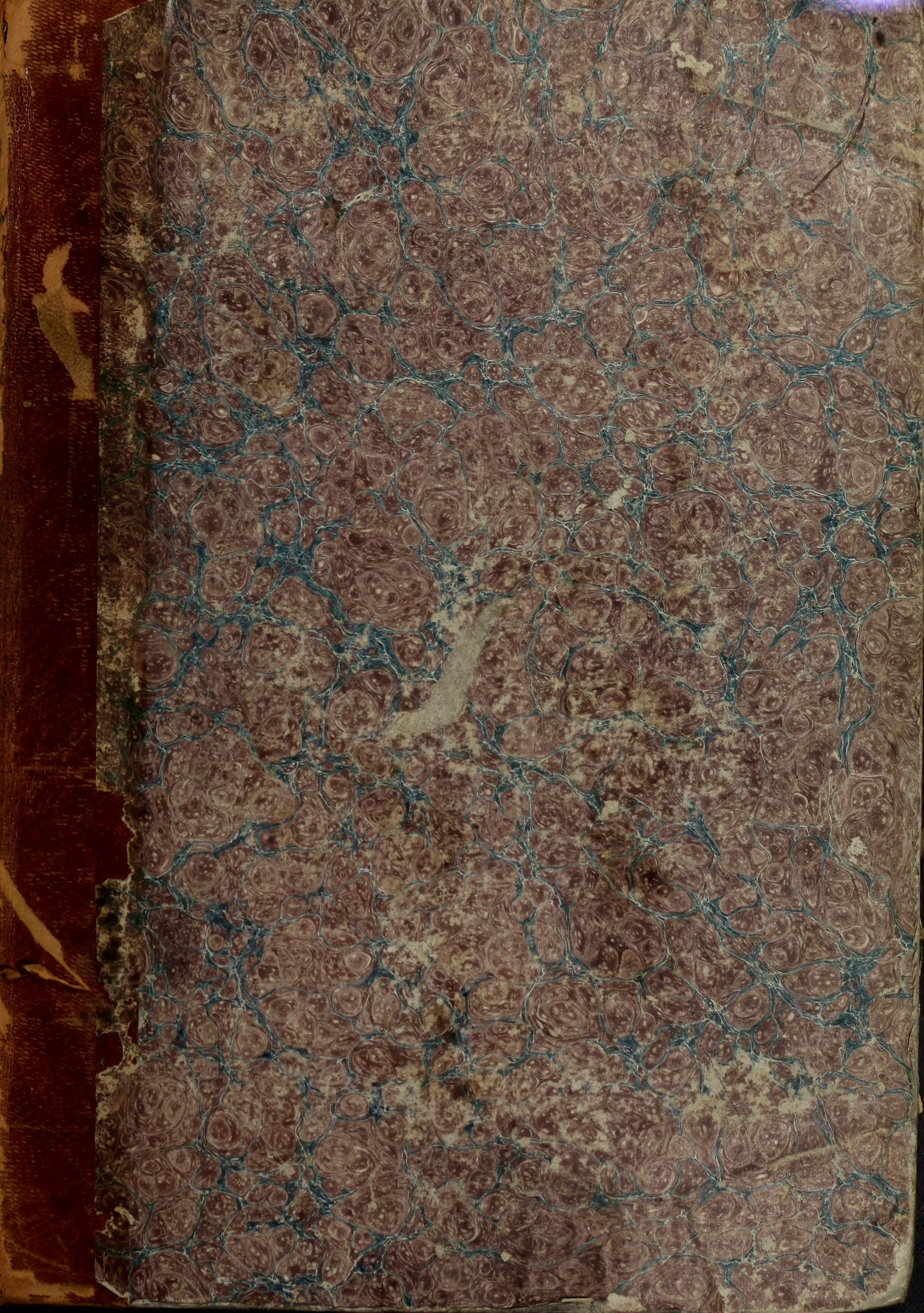
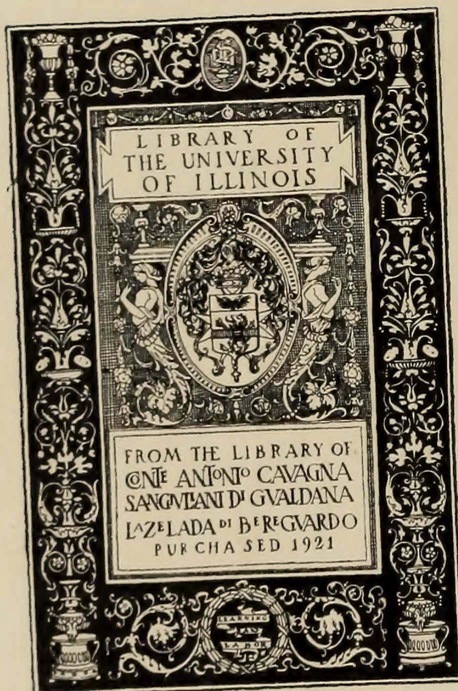



LIBRARY OF
THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
FROM THE LIBRARY OF
CONTE ANTONIO CAVAGNA
SANGIULIANI DI GUALDANA
LAZELADA DI BEREGUARDO
PURCHASED 1921

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
FRANÇAIS-ITALIEN

COMPOSÉ
SUR LES DICTIONNAIRES DE L'ACADÉMIE DE FRANCE ET DE LA CRUSCA,
ENRICHI DE TOUS LES TERMES TECHNIQUES DES SCIENCES ET DES ARTS

PAR L'ABBÉ

FRANÇOIS D'ALBERTI DE VILLENEUVE

NOUVELLE ÉDITION
NOTABLEMENT CORRIGÉE, AMÉLIORÉE ET AUGMENTÉE

ON Y A JOINT POUR LA PREMIÈRE FOIS

1.° [illegible]
2.° [illegible]
3.° [illegible]
4.° [illegible]
5.° [illegible]
6.° [illegible]
7.° [illegible]

TOME PREMIER

MILAN
CHEZ G. TRUFFI ET COMP.
[illegible]

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ITALIEN

COMPOSÉ
SUR LES DICTIONNAIRES DE L'ACADÉMIE DE FRANCE ET DE LA CRUSCA,
ENRICHI DE TOUS LES TERMES TECHNIQUES DES SCIENCES ET DES ARTS

PAR L'ABBÉ
FRANÇOIS D'ALBERTI DE VILLENEUVE

NOUVELLE ÉDITION
NOTABLEMENT CORRIGÉE, AMÉLIORÉE ET AUGMENTÉE

ON Y A JOINT POUR LA PREMIÈRE FOIS

1.° UN TRAITÉ DE LA PRONONCIATION FRANÇAISE ET DE LA PRONONCIATION ITALIENNE.
2.° UN ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE DES DEUX LANGUES.
3.° LA PRONONCIATION ÉCRITE À CÔTÉ DE CHAQUE MOT.
4.° L'ACCENT PROSODIQUE SUR TOUS LES MOTS ITALIENS.
5.° DES REMARQUES ET OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE.
6.° LA SYNONYMIE FRANÇAISE ET ITALIENNE, AVEC LES NUANCES QUI DISTINGUENT LES SYNONYMES ENTR'EUX, ET LEURS DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS.

TOME PREMIER

MILAN
CHEZ G. TRUFFI ET COMP.
M.DCCC.XXXIV

GLI EDITORI

Il *Gran Dizionario Italiano e Francese dell' abate d' Alberti di Villanova* è uno di quei pochissimi libri che veramente possono dirsi riconosciuti eccellenti dal giudizio dei dotti e dall' esperienza comune. Ma i Dizionarii poi per l' immensità del lavoro soggiaciono più che tutte le altre opere umane all' impossibilità di riuscire in ogni parte perfetti: e quando si tratti di lingue viventi, hanno per propria natura la necessità di dover essere di tempo in tempo accresciuti di que' vocaboli e di quelle locuzioni di che sogliono arricchirle i progressi dello spirito umano e l' arbitrio dell' uso generalmente approvato. Noi dunque volendo stampare un Dizionario delle due lingue italiana e francese, abbiamo creduto di non doverci dipartire generalmente da quello dell' abate d' Alberti; ma parendoci per le considerazioni premesse, che fosse necessario di venirlo in alcuni luoghi o migliorando o arricchendo, affinchè questa nostra edizione meglio delle precedenti potesse rispondere al desiderio ed al bisogno degli studiosi, ne abbiamo commessa principalmente la cura ai signori Antonio Sergent e Francesco Ambrosoli.

Innanzi tutto si è indicato il genere de' sostantivi italiani nel Dizionario francese, e viceversa quello de' francesi nell' italiano, per togliere le frequenti dubbiezze de' forestieri, e facilitarne i progressi nella vera cognizione della lingua studiata.

Con un diligente riscontro de' migliori Vocabolari si sono aggiunte alle voci registrate nelle precedenti edizioni quelle significazioni o proprie o figurate che forse sfuggirono alla diligenza dell' Autore. A tal uopo consultaronsi per la parte francese il Vocabolario dell'Accademia, quello di Noël e Chapsal (3.ª ediz. Bruxelles, 1832), e quello particolarmente intitolato *Dictionnaire Classique de*

la langue Française avec des notes puisées dans les manuscrits de Rivarol, Paris, 1828: e per la parte italiana si tennero a riscontro i nuovi Dizionarii di Bologna e di Padova, e quello che stampasi dalla Società Tramater in Napoli.

Col soccorso di questi Dizionarii e di altri libri approvati dal voto de' migliori filologi s' è arricchita l' opera del d' Alberti di qualche migliajo di vocaboli spettanti alle arti ed alle scienze, nel che il recente *Dizionario tecnico-etimologico* dell' ab. Marchi, e il *Dizionario militare* di Giuseppe Grassi (2.ª ediz. Torino, 1833) ci hanno prestata non poca utilità.

Nella parte francese si è data brevemente la soluzione delle principali difficoltà grammaticali che lo studioso può incontrare nell' uso di certi vocaboli, seguitando in ciò principalmente la scorta del Dizionario del Rolland, stampato in Lione, 1812.

Si sono inoltre registrati in questa edizione tutti i vocaboli così detti *sinonimi*, indicandone le minute differenze col soccorso così dei Dizionarii predetti, come anche delle opere di Girard e di Beauzée per la parte francese, e di quella del Tommaseo per la parte italiana.

Finalmente si è pensato di aggiungere al Vocabolario due Indici delle regole grammaticali e dei sinonimi, affinchè lo studioso possa facilmente rinvenirle ogniqualvolta ne ha d' uopo.

A tutte queste cure s' è aggiunta una scrupolosa diligenza nella correzione tipografica, senza la quale un Dizionario non può mai essere allo studioso una scorta fedele e sicura.

PRÉFACE

On ne peut guère disconvenir, qu'après la langue Française, l'Italienne ne soit une des plus répandues, et des plus généralement cultivées. Elles ont l' une et l'autre des Vocabulaires particuliers, qui expliquent de la manière la plus claire et la plus satisfaisante, tous les sens différents qu'on peut donner à chaque mot, et qui distinguent avec exactitude les expressions dont tous les genres de styles sont susceptibles. Tandis que ces deux langues semblent se partager la primauté du rang sur toutes les langues vivantes, et qu'elles sont faites, si je puis le dire, pour se prêter la main dans le vaste champ des richesses dont elles sont en possession, il est étonnant, et l'on ne peut trop regretter, qu'elles aient manqué jusqu'ici d'un Dictionnaire commun, qui fût complet au point de ne laisser rien à désirer aux gens de lettres, ni aux personnes des deux nations, qui sont dans le cas de s'occuper de ces deux langues, par état, ou par goût. Il est vrai qu'on a vu paraître de temps à autre quelques ouvrages en ce genre; mais ces essais, quoique louables, n'ont servi qu'à faire désirer davantage l'époque d'un succès plus heureux: ils ont même excité le zèle des gens de lettres pour de nouvelles tentatives; mais les difficultés presque insurmontables dans lesquelles ils se sont vus engagés, les ont obligés de s'en désister. Ainsi la France et l'Italie seraient dans le cas peut-être de désirer encore un pareil Dictionnaire, si le projet d'une nouvelle Encyclopédie Italienne ne m'eût mis dans la nécessité de travailler à celui-ci, et de le porter à toute la perfection que je suis capable de lui donner. Ce projet, que j'avais formé avec plusieurs de mes amis, ne pouvait avoir son effet, qu'autant que nous aurions été à portée de profiter de toutes les choses excellentes qui se trouvent dans l'Encyclopédie Française, et dans tous les autres ouvrages où l'on traite des sciences, arts et métiers. Mais pour atteindre à ce but, il fallait avoir un Dictionnaire tel que nous le concevions, et c'est ce que j'ai entrepris de faire.

Dans le premier essai que je fis pour rédiger méthodiquement mes idées, je crus m'apercevoir d'une difficulté, qui s'étendant sur tout l'ouvrage, paraissait en rendre l'exécution impossible. Il n'était pas facile de déterminer par quelle règle de distinction on devait choisir les mots, et comment on devait s'y prendre pour les combiner avec précision. Si l'on veut en exclure tous ceux qui n'entrent jamais dans le langage ordinaire, quantité de bons ouvrages, dont le style et les mots sont surannés, ou qui traitent de choses dont l' usage n'est pas fréquent dans le commerce de la vie, deviennent inutiles par la difficulté, pour ne pas dire l' impossibilité de les entendre. Veut-on adopter tous les termes nouveaux? On court risque de porter atteinte à la pureté de la langue. La même difficulté se rencontre du côté de la combinaison: il est très-rare qu'un mot soit exactement l'équivalent d'un autre: il y a presque toujours quelque nuance qui le distingue: les synonymes dans une langue sont très-rares: on n'a guère que des analogues, et ceux-ci même ne peuvent se rendre dans une autre langue par d'autres mots qui expriment au juste la même chose, et qui puissent les remplacer. D'un autre côté, je voulais me persuader que le principal objet d'un Dictionnaire était de conserver la pureté du langage, d'en assurer le génie, de fixer l'orthographe, et de déterminer la signification des mots. Sur ce pied-là cet Ouvrage n'aurait été fait que pour apprendre à parler et à écrire purement. Il aurait donc suffi d'y placer les mots et les phrases dont on se sert dans la conversation, ou que l'on trouve dans les bons écrivains; en un mot, il aurait fallu supprimer les termes de chaque profession, par la raison qu'on ne s'en sert pas dans le langage ordinaire. Mais un Dictionnaire, même d'une seule langue, exécuté sur ce plan, ne serait jamais qu'un Dictionnaire grammatical, incapable de remplir l'objet que nous nous proposions, et par conséquent je devais me frayer une autre route. Enfin, comme un Auteur doit toujours aspirer à se rendre utile au plus grand nombre d'hommes qu'il est possible, j'ai cru que cette loi était plus particulièrement imposée aux Lexicographes, qui, consignant dans un ouvrage les termes d'une langue, doivent y mettre ceux dont on se sert dans toutes les professions. Pourquoi ne travailleraient-ils pas pour celles qui sont souvent les plus utiles? Voilà ce qui m'a engagé à faire un Dictionnaire universel. Mais que de peine et de travail pour y parvenir!

Il a fallu compiler et rassembler les richesses répandues dans le Dictionnaire de l'Académie Française, et dans le Vocabulaire de celle de la Crusca; et comme ces deux sources, si fécondes en termes

propres aux arts libéraux, sont encore trop stériles en termes propres aux arts mécaniques, dont la collection n'est pas moins laborieuse pour un auteur, qu'elle est essentielle pour la perfection d'un pareil ouvrage, il a fallu suppléer au défaut des secours que je ne trouvais pas dans les livres. Ainsi, après avoir mis à contribution les meilleurs lexicographes dans les deux langues, après avoir rassemblé les richesses éparses dans leurs ouvrages, j'ai parcouru toutes les villes d'Italie où le commerce a établi quelques manufactures, et où l'industrie s'exerce à des ouvrages mécaniques; j'ai fréquenté tous les ateliers; j'ai interrogé tous les artistes; j'ai recueilli de la bouche même des plus habiles ouvriers la connaissance des termes propres à leurs instruments et à leurs opérations; enfin, après cinq années passées dans des voyages pénibles, et des recherches relatives à tous les arts, j'ai formé à grands frais, et avec tout le soin dont j'étais capable, la nomenclature générale et raisonnée, qui étant jointe à tous les autres objets traités dans mon Dictionnaire, rend l'ouvrage aussi complet qu'il m'a été possible: et j'espère qu'on aura par ce moyen, le plus riche trésor qu'on pût souhaiter pour le projet de l'Encyclopédie Italienne.

On trouvera peut-être mauvais que j'aie inséré dans mon ouvrage des mots que les Académies n'ont point adoptés, mais l'on cessera de me blâmer, lorsqu'on aura fait attention que le mérite d'un livre doit être mesuré par son usage. Ce n'est pas un défaut qu'un Dictionnaire abonde en toutes sortes de termes: ici l'abondance ne peut jamais être nuisible: l'ivraie y peut rester mêlée avec le froment, pourvu que d'un coup d'œil on puisse toujours la reconnaître. C'est précisément ce que j'ai tâché de faire dans mon ouvrage. Tous les mots non adoptés, et toutes les significations particulières de quelques mots adoptés dans un sens, oubliées, ou négligées, ou rejetées dans les autres significations affectées aux arts et aux sciences, je les ai accompagnées de cette marque, *T. de Mar.*, ou *T. de Marine; T. de Com.*, ou *T. de Commerce; T. d'Hist. nat.*, ou *T. d'Histoire naturelle*, etc.; de sorte que ces mots, Terme de Commerce, Terme de Marine, ou telle autre citation que ce soit, imprimée en caractère italique, sont la livrée propre des mots et significations qui ne se trouvent point dans les Dictionnaires des Académies de France et de celle de la Crusca, et qui appartiennent à telle science, art ou métier dont ils portent le nom.

Par ce moyen, je me flatte d'avoir donné au public tout ce que les Académies nous ont fourni jusqu'ici, sans que les articles que j'y ai puisés se trouvent confondus avec les emprunts faits de toute part pour la perfection de mon ouvrage. Cette marque de distinction que j'ai scrupuleusement observée dans l'un et dans l'autre Dictionnaire, doit faire suspendre le jugement que pourraient porter contre moi ceux qui trouveront dans cette partie des termes italiens qui leur sont absolument inconnus, et dont on ne trouve aucune trace dans les livres écrits en cette langue. Il est inutile que je répète ce que j'ai dit ci-dessus des mots que j'ai recueillis de la bouche des plus habiles artistes de Toscane: on pourra me juger après avoir vu et examiné la partie italienne. Quant aux termes de marine, je les ai tirés de Livourne, la seule ville de Toscane où la marine soit florissante; ils m'ont été fournis par M. le chevalier Acton, capitaine de vaisseau de S. A. R. le grand Duc de Toscane. La connaissance qu'il a des langues française et italienne, jointe à sa grande capacité dans l'art de la marine, sont de surs garants de la bonté de son travail. Florence s'est toujours érigée en maîtresse de la langue toscane; mais elle ne peut point étendre son empire jusque sur la marine, et asservir à ses loix une profession qui n'en connaît point d'autre que l'usage.

Ce n'est point aux Seigneurs de la Cour à régler le langage des gens de mer. Ce sont deux états indépendants l'un de l'autre à cet égard, et où chacun se croit en droit de créer des mots et des phrases, d'en fixer le sens, d'emprunter des étrangers ce qui lui manque; et enfin, de se faire un langage particulier pour toutes les choses qui sont de son ressort. Personne, à Florence même, n'ignore que le savant M. Redi écoutait attentivement les poissardes, et passait à dessein près des halles, pour recueillir des mots qui lui étaient inconnus. Aussi voyons-nous qu'il nous a donné, et que la Crusca a reçu de lui plusieurs noms de poissons de mer, dont aucun auteur avant lui n'avait parlé.

Au reste je ne prétends pas que l'on doive adopter indistinctement tous les termes qui sont dans la bouche du peuple: en matière de langage, on doit toujours déférer par préférence aux écrivains, dont le style poli, élégant et propre est généralement approuvé et estimé: mais comme ils n'ont pas tout dit, leur but n'étant pas d'embrasser toutes sortes de matières, il faut nécessairement consulter le peuple, parce qu'en fait de langue, il n'est pas permis à l'auteur d'un Dictionnaire de créer des mots: il n'est que le dépositaire de ceux qui sont consacrés par l'usage: de là le peu de considération qu'on attache à ses productions. Le public, accoutumé à juger du mérite des auteurs par les choses qu'ils tirent de leur propre fonds, est souvent injuste envers un Lexicographe, se persuadant qu'il n'a rien mis du sien, et qu'il n'a fait que marcher lentement sur les pas des écrivains dont il recueille les expressions. Ce n'est point à nous à faire sentir l'injustice de ce préjugé: les personnes éclairées nous vengeront suffisamment de cette espèce de ridicule, et les autres voudront peut-être bien compter pour un mérite, la générosité que l'on a de sacrifier sa vanité au désir de leur être utile.

TRATTATO

DELLA PRONUNZIA FRANCESE AD USO DEGL' ITALIANI

DELLE VOCALI

A. — L'*a* è acuta (a); grave (â); nasale (an).

Il suono dell'*a* acuta è lo stesso che quello dell'*a* italiana nelle voci *patire*, *abitare*; il grave pronunziasi con maggiore apertura di bocca, come sentesi nelle voci *patte*, zampa, *pâte*, pasta. L'*a* nasale, che è la semplice *a* seguita da *n*, si sente nella voce *ange*.

E. — La *é* acuta, suona come nelle voci italiane *dolce*, *vede*; la grave è pur simile al suono dell'*e* grave italiana nelle voci tronche *me'*, *be'*, ec.; e sentesi in *accès*, *tempête*. La *e* mezzana, che ha un suono tra l'acuto e'l grave, consuona colla *e* di *modello*, e dèi sentirla in *chef*, *bref*, *autel*. È da por mente che la *e* mezzana in ultima sillaba delle voci, diventa aperta nelle forme del maggior numero, siccome nelle seguenti, *les chefs*, *brefs*, *autels*, ec. La *e mutola*, cioè quasi senza voce, è quella che sentesi nel profferire le parole *pneumatica, psalmus, Mnemosine*, tra le due consonanti iniziali *pn, ps, mn*, che profferire non si potrebbero senza che suono di vocale tra l'una e l altra si sentisse interposto. Noi l' abbiamo conservata nella pronunzia scritta dove avvi la *l* infranta, o, come i Francesi dicono, *mouillée*, per mettere in avvertenza che non si vuol appoggiar troppo la pronunzia sull' *i*, come in *funérailles* (*fu-ne-ra-glie*).

I, Y, O. — Lo *i* e l'*y*, l'*o* acuto e l'*o* grave, suonano come in italiano. L' *o* nasale, figurato dalle accoppiate lettere *on*, pronunziasi presso a poco siccome nella voce *onta*, se non che nel francese suona più profondo nel naso.

Ou ed *u* francese. — L'*ou* ha il suono uniforme con la lettera italiana *u*; ma quello dell' *u* francese non è possibile figurarlo, non avendo luogo nella nostra favella. A dover distinguere l'uno dall'altro, abbiamo segnato il primo con un accento grave, come in *coutume* (*cù-tum*).

Suoni semplici prodotti dall' aggregamento di più vocali.

Ae. — *Ae* ha talora il semplice suono dell' *a*, come nel nome proprio di città *Caen*.

Ao. — Manda fuori il suono dell'*a* in *Laon*, *Laonnais*, *paon*, ec.; e quello dell' *o* in *St. Laon*, *août*, ec.

Ea. — Ha il suono semplice dell' *a* ogni qual volta la *e* non ha accento, come nelle forme *il songea*, *il mangea*, ec., ove il *g* e l' *a* sono dall' *e* tramezzati, affinchè sia la pronunzia conforme a quella delle forme *songer*, *manger*, ove il *g* suona assai più debole che quando gli va dietro l' *a*.

Ai. — *Ai* pronunziasi in tre distinti suoni: in quello dell' *e* muta, come in *faisant*, *je faisais*, ec. del verbo *faire*, e ne' suoi derivati; in quello dell' *e* acuta nelle formule *j'ai*, *j'aimai*, *j'aimerai*, ec., cioè nelle forme semplici del tempo passato e in quelle del futuro: in quello della *e* grave, ed odesi nelle parole *maître*, *paître* e simili, salvo le seguenti, *maison* e *raisin*, nelle quali l' *ai* ha il suono dell'*e* acuta. Ha pure il suono dell' *e* grave, 1.° nelle forme de' verbi *je disais; je dirais*, ec.; 2.° nei verbi cadenti in *aître*, come *paraître*; 3.° nella parola *faible* e suoi derivati; finalmente in *harnais*.

Eai, ei, ey, aie. — Hanno il suono dell' *e* grave, come in *démangeaison*, *seigneur*, *bey*, *haie* (*de-ma-jè-zon* ; *se-gneur* ; *bè* ; *hè*, aspirando la *h*).

Au e *eau.* — Hanno talvolta il suono dell' *o* acuto, e talvolta quello dell' *o* grave. Il primo sentesi in *Paul* e *tombeau*; il secondo in *hauteur* e *tombeaux*.

Ie. — *Ie* suona qual semplice *i*, e tale si sente nelle formule *je prie*, *je prierais*, e nella voce *reniement*.

Oeu. — *Oeu* suona *eu*, come in *mœurs*, *sœur*, e simili.

Eu. — *Eu* ha quasi il suono dell' *u* francese in tutte le forme del verbo *avoir*, come *j'eus*, *nous eûmes*.

De' Suoni nasali.

Sono nella lingua francese cinque finimenti nasali, che figuransi con le accozzate lettere *an*, *en*, *in*, *on*, *un*.

Il finimento nasale sentesi allora soltanto, che nel contesto non sia dalla parola seguente per alcuna pausa disgiunto Adunque pronunzierai schietta la *n* della voce *on*, seguita da verbo, come nelle formule *on aime*, *on est aimé*, e simiglianti; ma il suono della *n* di questa stessa voce posta dietro a verbo, siccome nella formula *est-on-aimé?* debb' esser mutolo.

Negli addiettivi cadenti in *n*, seguìti da nome che cominci da vocale, hassi a far sonare la *n*, siccome nelle formule *mon idole* (*mo-nidol*), *ton âme* (*to-nâm*), *son art* (*so-nar*), *bon ami* (*bo-na-mi*), ec.; ma esser dee mutola in tutti i nomi e addiettivi seguìti da una preposizione, siccome nel seguente esempio: *fruit bon à manger*, e altre siffatte guise.

Rende il suo natural suono la *n* della particella *en*, usata siccome preposizione o pronome, come nelle formule: *en Italie*, *en avez-vous?* e simiglianti.

Nella voce *bien*, bene, usata a modo d' avverbio, come nella formula, *vous êtes bien élevé*, la *n* si dee profferire.

I cinque soprascritti finimenti producono soltanto i quattro seguenti suoni, *an*, *ain*, *on*, *un*, le diverse figurazioni dei quali sono:

Am,		*Ambition* (*an-bi-sion*)
An,		*Vendant* (*van-dan*)
Ean,	che suonano *an*, come	*Songeant* (*son-jan*)
Em,		*Emploi* (*en-ploà*)
En,		*Endive* (*an-div*)

Sono quattro circostanze in cui la *e* delle aggregate lettere *em*, *en*, ha il suono della *e* grave; cioè nelle voci derivate da altre lingue, come *Jérusalem*, *hymen*, ec.; nelle parole cadenti in *en* o *ien*, come *examen*, *mien*, ec.; ne' verbi *venir*, *tenir*, e nei composti, come, *que je vienne*, *que je tienne*, ec.; nelle voci finite in *ene* o *enne*, come *arène*, ec., e nel principio della parola *ennemi*.

Ne' finimenti *ient*, *ience*, la *e* ha il suono della *a*, come sentesi in *patient*, *patience*, ec.

La *e* seguita da due *m*, si profferisce come *a*, nella voce *femme*, e negli avverbj finiti in *emment*, come *ardemment*, *prudemment*, ec. Ma ne' vocaboli stranieri *lemme*, *dilemme*, ec., la *e* che precede la *m*, ha il suono dell'*e* grave.

Nelle terze persone de' verbi, le quali nel numero del più hanno l'uscita in *ent*, la *e* di questo finimento pronunziasi muta, e delle seguenti lettere l'ultima sola risuonar dee innanzi a parola che da vocale cominci.

Le aggregazioni seguenti:

Im,		*Impoli* (*èn-po-li*)
In,		*Fin* (*fèn*)
Aim,	suonano *ain*.	*Faim* (*fèn*)
Ain,		*Pain* (*pèn*)
Ein,		*Peintre* (*pèntr*)

Si è di già accennato che l'*ai* pronunziasi col suono della *e* grave.

Ma questa regola soffre alcune eccezioni, per le quali l'*i* deesi profferir nel suo naturale suono. La primiera si è ne' nomi esteri *Sélim*, *Éphraïm*, ec. La seconda eccezione viene alla regola sopraddetta, quando la *in* sta avanti a vocale, come *inanimé*, *inhumain*, ec. La terza limitazione della regola ha luogo in principio di parola cominciante da *imm* o da *inn*, come *immoler*, *immonde*, *innocent*, *innombrable*, ec. Ricordati che nella voce *innocent* e derivati hassi a pronunziare una sola *n*.

L' aggregamento de' caratteri *om*, *on*, *eon*, deonsi pronunziare col suono di *on*, siccome nelle seguenti voci *complet* (*con-plè*), *nous rongeons* (*nù-ron-jon*), ec.

I seguenti *un*, *eun*, *um*, suonano *eun*; onde li pronunzierai così nelle voci *importun* (*èn-por-teun*), *jeun* (*jeun*), *parfum* (*par-feun*), ec. Ma l'*u* manda fuori il natural suo suono negli addiettivi di femminil forma, siccome i seguenti, *importune* (*èn-por-tu-n*), *une* (*u-n*), ec. L'addiettivo numerale *un* di maschil forma, ha lo stesso suono innanzi a nome che cominci da vocale, come *un homme*, un uomo. Nelle voci che dal latino idioma sono nel francese pervenute, l'*um* pronunziasi col suono di *om*, come in *triumvir* (*tri-om-vir*).

Dei Dittonghi.

Ai, ay. — L'*a* accoppiata coll' *i* forma dittongo nelle interiezioni soltanto, siccome in *Ahi!* Fuori di questo unico incontro l' *ai* è semplice vocale, e ne abbiamo di sopra notato i diversi suoni. Nella voce *ayant*, ove l' *a* rende il suono dell' *e* acuta, le vocali *ay* formano due sillabe, e però s' hanno a profferire spiccate e distinte (*è-ian*).

Ié, iè, iae. — Questi accoppiamenti sono altrettanti dittonghi, e siccome tali si pronunzieranno nelle parole *pied*, *vielle*, *biais*, ec.

Oi. — L' *o* accoppiato coll' *i* ovvero coll' *y* ha quattro distinti suoni. Il primo, ch' è 'l più naturale, si è quello dell' *oa*, e sentesi nelle voci *angoisse* (*an-goas*), *moyen* (*moa-ièn*), *royaume* (*roa-iom*), ec. Il secondo suono di questo dittongo si è quello in cui l' *i* pronunziasi quasi *e* aperta, approssimantesi all'*a*; nella pronunzia abbiamo posta la *e*: *Adjoindre* (*ad-joendr*). Il terzo è quello dell' *oua*, come nelle parole *mois*, *pois*, ec., ma nol può la scrittura veramente ritrarre. Il quarto è quasi somigliante a quello dell' *ou*, e sentesi in *bois*, *poids*, che nè pur può essere dalla scrittura figurato.

Oin, Ouin. — In questi dittonghi l' *i* manda fuori il suono della *e*, come si distingue nella voce *soin* (*soen*).

Rimangono da notarsi i dittonghi seguenti coi loro proprii suoni posti allato.

Io,	*pioche*	(*pio-sc*)	*Oë*,	*poëme*	(*po-èm*)
Iau,	*piauler*	(*pio-lé*)	*Ua*,	*équateur*	(*e-cùa-teur*)
Ien,	*rien*	(*rièn*)	*Ouan*,	*ècouane*	(*e-cùa-n*)
Ian,	*viande*	(*viand*)	*Oue*,	*ouest*	(*ù-est*)
Ient,	*patient*	(*pa-sian*)	*Oui*,	*oui*	(*ùi*)
Ieu,	*dieu*	(*dieu*)	*Ue*,	*écuelle*	(*e-cuèl*)
Ion,	*occasion*	(*o-ca-zion*)	*Ui*,	*étui*	(*e-tui*)
Iou,	*chiourme*	(*sci-ùrm*)	*Uin*,	*juin*	(*juèn.*)

DELLE CONSONANTI

B. — Questa lettera raddoppiasi soltanto in *abbé* e ne' suoi derivati, ed in pochi nomi di città; ma si ha a pronunziar semplice.

C. — Avanti ad *a*, *o*, *u*, *ou*, rende il suono della *k*, come in *car, cor*; accoppiato coll'*e*, e coll'*i*, ha il suono della *s*, come in *céder*, *civil*, ove la prima sillaba pronunziasi *se*, *si*. Nella voce *second* e derivati, pronunziasi col suono del *g*. Nel corpo delle parole non dee profferirsi innanzi alle lettere *q*, *ca*, *cu*, *el*, *er*, come in *acquérir*, *accomplir*, *accabler*, *accuser*, *acclamation*, *accréditer*. Il *c* col gambo (ç) prende il suono della *s*, come in *façon*, *reçu*, ec. Il *c* raddoppiato pronunziasi doppio soltanto innanzi alla *e* ed all'*i*, come in *succès*, *accident*, ec.; e in fine di dizione alle volte risuona, siccome nelle voci *avec*, *bec*, *estoc*, *aqueduc*, ec.; altre non risuona, come in queste, *jonc*, *franc*, *tronc*, *tabac*, ec.

D. — Oltre il proprio suono ha anche quello del *t*, quando in fine di parola trovasi innanzi ad altra che cominci da vocale; così *grand homme*, *quand il voudra*, dovrà pronunziarsi *gran-tom*, *can-til vu-drà*. Questa lettera, raddoppiata, s' ha a pronunziare con doppia articolazione, come in *addition* e simili.

F. — In fine di dizione pronunziasi pur davanti a que' nomi che comincian da consonante, come nella formula *soif brûlante*; salvo le seguenti voci, ove non si profferisce nè anche innanzi a vocale, *clef*, *cerf*, *chef-d'oeuvre*. Nella voce *nerf*, talvolta pronunziasi la *f* e talvolta no; ma nel plurale *nerfs*, non suona in alcun incontro. Nell' addiettivo numerale *neuf* la detta lettera è mutola innanzi a consonante; ma seguita da vocale, prende il suono della lettera *v*. Raddoppiata, deesi pronunziar doppia, come in *offrir* e simiglianti.

Ph. — Ha il suono della *f*, come in *philosophe*.

G. — Accoppiata con le vocali *a*, *o*, *u*, *ou*, pronunziasi nel suo natural suono, come *gâter*, *gondole*, *guttural*, *goût*; ma posta avanti all' *e* o all' *i*, essa piglia il suono della lettera *j*, come in *gelée*, *gibier* (V. qui sotto alla lettera *j*). Nella voce *bourg* il *g* deesi profferire col suono della *k*, anche innanzi a consonante; e così nelle voci *rang*, *long*, *sang*, innanzi a vocale. Nell' aggregamento delle lettere *gui*, stringonsi le due vocali nel tempo d' una sillaba; ma talvolta fassi sentire la *u*, come in *aiguille* (*è-gu-ièl*), e talvolta no, come in *guider* (*ghidè*). Il *g* accoppiato con *eu*, rende due suoni; quello di *ju*, come nella voce *gageure* (*ga-jur*), e quello di *jeu*, come in *gageur* (*ga-jeur*). Quantunque raddoppiato, pronunziasi scempio, salvo se i due *g* non siano da *e* o da *i* seguiti, nel quale incontro il primo suonar dee *gue*, come in *suggérer* (*sug-je-rè*). Anche il semplice *g* posto innanzi alle lettere *d*, *m*, *h*, suona come sopra.

H. — Si sono segnati con due virgolette (») i vocaboli in cui vuol essere aspirata. L' aspirazione altro non fa che giunger fiato alle lettere a cui si accompagna, senza però cangiarne il suono.

J. — Dei suoni *ja*, *jo*, *jou*, *je*, *ji*, non può farne ritratto la scrittura, perciocchè la loro pronunzia nell' idioma italiano non ha luogo giammai. Quando è accompagnato dall' *e* muta, così in mezzo come in fine delle parole, l' abbiamo sillabato da sè: *abordage* (*a-bor-da-j*), *abrègement* (*a-brè-j-man*).

L. — Questa lettera in fine di parola non risuona, dalle seguenti in fuori, *baril*, *chenil*, *fusil*, *soureil*, *outil*, *fournil*, *saoûl*. Nella voce *gentil*, seguita da consonante, serba il suo natural suono; ma posta innanzi a vocale, rende il suono del *gl* infranto nella voce italiana *agli*, come sentesi in *gentil homme* (*jan-ti-gliom*). Nei finimenti del numero del più cotal lettera è mutola, come in *gentils hommes*; ed è pur tale anche nella voce *fils*. L' addoppiamento di questa lettera sentesi soltanto nelle parole seguenti: *allégorie*, *allusion*, *appellatif*, *belliqueux*, *collusion*, *constellation*, *gallicane*, *gallicisme*, *millénaire*, *vaciller* e poche altre, con tutte quelle che muovonsi da *il*, come *illustre*, *illuminer*.

M. — Seguita da *b* o da *p*, la *m* rende il suono nasale, siccome nelle voci *emblème* (*an-blèm*), *emploi* (*an-ploà*). In queste, *automne*, *damner*, la *m* è mutola (*o-to-n*, *dâ-né*); e nel raddoppiamento si profferisce scempia, tranne i nomi proprj, e le parole moventisi da *imm* o da *emm*, ove l' aggregamento *em* ha il suono nasale, come sentesi in *emmener* (*an-mné*).

N. — In principio di dizione rende il suo proprio suono, ed anche in mezzo alle parole, se non le va dietro altra consonante, come nelle voci *ancre*, *ingrédient*, ec., ove ha il suono nasale, siccome in fine delle parole, salvo le seguenti, *abdomen*, *amen*, *hymen*, *examen*. Quando ha il suono nasale, l' abbiamo unita alla vocale che la precede; quando ha il suo natural suono, l' abbiamo sillabata da sè, così in fine come in mezzo de' vocaboli, come *ab-do-mè-n*, *a-ban-do-n-man*; in *abbandonnement* la prima e l' ultima sono nasali. Se ella è raddoppiata, pronunziasi pur semplice come in *année*, *sonner*, ec.; tranne alcune voci, ov' ella rende doppio suono, come si vedrà ne' luoghi da noi notati.

P. — Questa lettera, qualunque le succeda delle vocali, serba ognora il medesimo suono, dalle seguenti parole in fuori, ove essa è mutola: *baptiser*, *baptistaire*, *exempt*, *exempter*, *compte*, *compter*, *comptable*, *compteur*, *comptoir*, *prompt*, *sept*, *septième*. Anche in fine delle parole, tranne le seguenti, *trop*, *coup*, *beaucoup*, essa è mutola, quantunque sia da vocale seguita, ed ha semplice il suono, benchè sia in alcune voci raddoppiata.

Q. — Salvo poche voci, di cui questa lettera è finimento, ell' va sempre accompagnata dall' *u*. Posta innanzi ad *ue*, *ui*, *u*, ell' ha più dolce suono, che accoppiata con *ua*, *uo*, *ue*. In fine di dizione non risuona, fuor solamente che in *coq*, *cinq*; ed è pur mutola in quest' ultima, se venga seguita da altra parola che cominci da consonante, come nella formula *cinq chevaux*. La pronunzia delle aggregate lettere *qua*, *quo*, *que*, *qui*, *qu* si è questa; *ka*, *ko*, *ke*, *ki*, *kè*, *ki*, *ku*, come sentesi in *qualité*, *quotidien*, *quenouille*, *acquérir*, *quitter*, *piqûre*. Ma queste, *qua*, *que*, *qui* rendono in alcune voci il suono medesimo che le italiane corrispondenti *qua*, *que*, *qui*, come in *aquatique*, *équestre*, ed in altre, come si è a suo luogo notato.

R. — Questa lettera, qualunque le venga dietro delle vocali, si fa sentire col suono medesimo, e deesi profferire in principio e in mezzo delle parole, in qualsivoglia combinazione. Ma in fine delle vocali cadenti in *er* non è articolata, dalle seguenti in fuori, *cher*, *fier*, *mer*, *amer*, *cancer*, *cuiller*, *enfer*, *éther*, *hier*, *hiver*, *Lucifer*, coi nomi proprii, *Jupiter*, *Esther*, ec. Negli infiniti cadenti in *r* suona innanzi a vocale e alla lettera *h* non aspirata, come nella formula *aimer à jouer* e somiglianti; ma è mutola se venga da consonante seguita.

S. — Ha due suoni diversi: talora quello della *s* nelle voci *sapere*, *sono*; tal altra quello che la stessa lettera fa sentire in *peso*, *sposa*. In principio di dizione ha il primo suono: ha il secondo posta fra due vocali, come in *phrase*; avanti alla lettera *b* o *d*, come in *presbitère*, *Asdrubal*; in quelle ov' è preceduta dalla lettera *l*, come in *Alsace*; nella sillaba *trans* incorporata con altra voce che incominci da vocale, come in *transir*. Ad indicare il primo suono abbiamo posta la *s*; la *z* ad indicare il secondo. Nelle combinazioni delle lettere *sce*, *sci*, il *c* scioperato rimane; onde le voci *scène*, *science*, ec., le pronunzierai come *sè-n*, *si-ans*, e va dicendo. In fine di parola la *s* non deesi profferire se non quando va innanzi a parola che comincia da vocale; tranne le seguenti, *as*, *aloès*, *vis*, ed altre che vennero nel corso del nostro Dizionario notate, e le voci latinamente scritte, come *Momus*, *Vénus*, ec. La *s* raddoppiata pronunziasi scempia. La vocale *e* innanzi a due *s* è mutola in alcune parole, come in *dessus*, *dessous*, ec.; in altre rende suono acuto, come in *pressentir*.

T. — Questa lettera accenna due suoni. In principio di parola ha il suo suono naturale, come *tour*, *terre*, ec; ma in mezzo di dizione, ed accoppiata colla lettera *i*, rende il suono del *s*, come in *minutie*, *patient*; purchè non sia da una delle articolazioni seguenti preceduta, *s*, *x*, *th*, come nelle voci *question*, *mixtion*, *Mathias*, nelle quali suona come il *t* nelle voci nostre *patire*, *sentire*. In fine delle parole seguite da voci che comincian da consonanti, non si profferisce se non se nelle seguenti: *brut*, *apt*, *Christ*, *dot*, *fat*, *indult*, *rapt*, *zénith*, *direct*, *correct*; ma debbesi articolare, se la parola che le vien dietro incomincia da vocale, come in *savant homme* (*sa-van-tom*). Nel raddoppiamento di sè, pronunziasi scempia, tranne le seguenti voci: *atticisme*, *attique*, *battologie*, *gutturale*, *pittoresque*.

V. — In qualsivoglia accozzamento si pronunzia nel proprio suo natural suono, nè mai s' addoppia.

X. — Questa figura i cinque suoni seguenti, i quali vennero tutti da noi all' uopo notati, e sono *cs*, *gs*, *ss*, *c*, *z*, come in *axe* (*acs*), *examen* (*eg-sa-mè-n*), *soixante* (*soas-sant*), *excellent* (*ec-sè-lan*), *sixième* (*si-ziém*). In fine di parola, rende il suono del *cs*, in *Styx*, *Phénix*, *index*, *storax*, *onyx*, *préfix*, *Pollux*, *Astianax*, e così in ogni altro nome proprio. Nelle altre voci rende il suono della *s*, ove venga a percuotere in parola che da vocale cominci.

Z. — Il suono di questa lettera è presso a poco somigliante a quello della *s* nelle voci nostre *precisa*, *precise*; e cotale si sente in *Zacharie*, *Zéphir*. In fine di parola si profferisce soltanto quando la voce seguente muove da vocale, come: *apprenez à vivre* (*apr-nè-za-vivr*).

Alcune articolazioni figurate coll' aggregamento di due o tre lettere.

Ch. — Accoppiasi questo segno con le vocali *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *ou*, onde comporre i suoni *cha*, *che*, *chi*, *cho*, *chu*, *chou*, corrispondenti presso a poco a questi della favella italiana, *scia*, *sce*, *sci*, *scio*, *sciu* (*u* francese) *sciù*, (*u* toscano), profferendo l' *i* con gran velocità. Ma in alcune voci l' accoppiamento delle lettere *ch* rende il suono del *c* come in *Chrétien*, *Chloris*, ec. Quando *ch* trovasi coll' *e* muta, se n' è formata una sillaba, acciò venga pronunziato infranto, come in *bachelier* (*ba-sc-liè*), *bachelette* (*ba-sc-lèt*): ma se si sono separati, quando suonano distintamente, come in *musculaire* (*mus-cu-ler*).

Gn. — Questi caratteri accoppiati coll' *a*, e coll' *e*, hanno talora il suono infranto come nelle voci italiane *sdegno*, *segno*; talora si profferiscono distintamente. Nel primo caso gli abbiamo lasciati unitì, come *indignation* (*en-di-gna-sion*), *insigne* (*en-sign*): nel secondo gli abbiamo separati, come in *agnation* (*ag-na-sion*), *stagnation* (*stag-na-sion*).

Ill, *Il*, *Lh.* — Con questa scrittura si esprime il suono infranto che si sente in *mogli*, *travagli*. Ma conviene por mente che talvolta l' *ill* figurasi coi caratteri *il*, ed anche in alcuni nomi proprii colla sola lettera *h*; che la vocale *i* si profferisce alle volte spiccata dall' articolazione, e alle volte si confonde con essa; che infine in alcune voci, le aggregate lettere *ill* e *il* mandan fuori il suono medesimo che nelle italiane *mille*, *bile*, se siano profferite coll' *e* mutola in fine.

Ill col suono di *glie* (*e* muta): *famille*, *fille* (*fa-mi-glie*, *figlie*).

Il con lo stesso suono: *péril*, *avril*, *babil* (*pé-ri-glie*, *a-vri-glie*, *ba-bi-glie*).

Lh col suono stesso: *Milhau* nome di città (*Mi-gliò*), e con gli altri sì fatti.

Ill e *il*, ove il suono dell' *i* confondesi coll' articolazione: *bouteille*, *travailler*, *éventail*, *sommeil*, (*bù-tè-glie*, *tra-va-gliè*, *e-van-ta-glie*; *so-mè-glie*).

Ill e *il* sonanti come nelle voci italiane *mille* e *bile*: *Achille*, *imbécille*, *fil*, *argile* (*a-scil*, *en-be-sil*, *fil*, *ar-gil*).

Ill, principio di dizione, rende il suono medesimo che nelle voci italiane, come sentesi in *illustre*, *illicite*, *illuminer* (*il-lustr*, *il-li-sit*, *illuminé*).

ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE ITALIENNE À L'USAGE DES FRANÇAIS

Il faut distinguer deux choses dans le matériel d'une langue: les mots dont elle se compose; et les modifications que reçoivent la plupart de ces mêmes mots, pour indiquer dans le discours les différents rapports des idées qu'ils représentent.

Les mots, leurs diverses acceptions tant au propre qu'au figuré, les locutions particulières qui en résultent, sont consignés dans les dictionnaires: l'exposition des modifications que les mots subissent, est l'objet de la grammaire. Celle-ci est donc un complément nécessaire du premier, et c'est pour cela que nous plaçons ici un précis de la grammaire italienne.

Dans la langue italienne, ainsi que dans la française, les mots se partagent en neuf grandes classes, qu'on appelle parties du discours. Ce sont: Le nom ou substantif, *nome* ou *sostantivo*; l'article, *articolo*; l'adjectif, *aggettivo*; le pronom, *pronome*; le verbe, *verbo*; l'adverbe, *avverbio*; la préposition, *preposizione*; la conjonction, *congiunzione*; et l'interjection, *interiezione*.

DU NOM, OU SUBSTANTIF.

Le *substantif* ou *nom*, désigne un être ou un objet qui sans avoir besoin d'aucun autre mot subsiste par lui-même, et distingue cet être ou cet objet de tous les êtres ou objets d'espèces différentes.

Les substantifs ont deux propriétés: le *genre* et le *nombre*.

Le genre n'est autre chose que la distinction des sexes. Il y a donc deux genres: le *masculin*, représentant tout ce qui est mâle, et tous les êtres auxquels l'analogie ou le caprice ont fait attribuer le même genre: le *féminin*, qui représente tout ce qui est femelle, et tous les êtres qu'on est convenu de regarder comme tels.

Le dictionnaire seul indique le genre: il faut nécessairement y avoir recours. Cependant on peut établir comme règle générale, sauf peu d'exceptions, que dans la langue italienne, où la terminaison naturelle des mots est toujours une voyelle, les noms d'objets mâles, et ceux qui terminent par *o*, *me*, *re*, *nte*, *ge*, *gge*, et *se*, ainsi que les mots composés d'un verbe et d'un nom, comme *graffiasanti*, hypocrite, les substantifs par accident, comme *il bere*, le boire, *il quando*, le temps où, etc. sont du genre masculin. Les noms d'objets féminins, et presque tous ceux qui terminent en *a*, *i*, *ù*, *ie*, *fa*, *ffe*, *sse*, *ve*, sont du genre féminin.

Les noms suivants sont des deux genres

Carcere,	Prison.
Cenere,	Cendre.
Arbore,	Arbre.
Aere,	Air.
Dimane,	Demain.
Fine,	Fin.
Fonte,	Fontaine.
Fronte,	Front.
Fune,	Corde.
Folgore,	Foudre.
Genesi,	Genèse.
Margine,	Marge, ou cicatrice.
Noce,	Noyer, ou noix.
Ordine,	Ordre.
Oste,	Armée, ou aubergiste.
Serpe,	Serpent.
Tema,	Sujet.

Remarquons néanmoins que les deux premiers ne sont que du genre féminin au pluriel. *Dimane* est féminin lorsqu'il est employé pour indiquer le commencement du jour; mais dans le sens de demain, il est masculin. *Margine*, dans le sens de cicatrice, n'est que du genre féminin. *Noce* est masculin lorsqu'il signifie l'arbre qui porte les noix; féminin lorsqu'il indique le fruit. *Oste* pour armée, est féminin; masculin, lorsqu'il signifie aubergiste.

Dans la nature tout être male a un individu femelle qui lui correspond. Il s'ensuit que de même dans les langues chaque nom d'être masculin a un correspondant féminin. Plusieurs de ces noms, quant à leur forme, n'ont aucune analogie l'un avec l'autre: et dans le fait les mots masculins *uomo* homme, *padre* père, *becco* bouc, *toro* taureau etc., ne ressemblent nullement à leurs correspondants féminins, *donna* femme, *madre* mère, *pecora* brebis, *vacca* vache: on ne peut donc donner aucune règle touchant ces mots, et l'usage seul les fera connaître. Souvent cependant le nom féminin se forme par un simple changement de la terminaison du masculin; et ces derniers suivent en italien, à peu d'exceptions près, les règles ci-dessous indiquées:

Règles.	Masculin.		Féminin.
ore change en *rice*	*Tutore*,	Tuteur,	*Tutrice*.
a, *e* . . . . . . *essa*	*Poeta*,	Poète,	*Poetessa*.
	Conte,	Comte,	*Contessa*.
o . . . . *a*	*Zio*,	Oncle,	*Zia*.

Le *nombre* est la propriété qu'ont les substantifs de s'appliquer à un ou plusieurs individus, à une ou plusieurs choses. De là les DEUX NOMBRES: *singulier* et *pluriel*. Un homme, *un uomo*, la vertu, *la virtù*, sont du nombre singulier; huit hommes, *otto uomini*, les vertus, *le virtù*, sont du nombre pluriel.

FORMATION DU PLURIEL DES NOMS.

NOMS MASCULINS.

Quelle que soit la terminaison des noms masculins, on en forme le pluriel en changeant en *i* la dernière voyelle du singulier, excepté ceux où l'*o* final est précédé d'un *i*, qui ne soit pas accentué, dans lequel cas le pluriel se forme le plus souvent en supprimant simplement l'*o*, et quelquefois en supprimant l'*o*, et en substituant *j* à l'*i* qui le précédait. Le petit tableau suivant donnera une idée claire de ces règles.

Règles.	Singulier.		Pluriel.
a change en *i*	*Dramma*,	Drame,	*Drammi*.
e . . . . . . *i*	*Padre*,	Père,	*Padri*.
o . . . . . . *i*	*Fratello*,	Frère,	*Fratelli*.
io . . . . . *ii*	*Natio*,	Natif,	*Natii*.
io . . . . . *j*	*Tempio*,	Temple,	*Tempj*.
chio . . . . *chi*	*Occhio*,	Oeil,	*Occhi*.
glio . . . . *gli*	*Periglio*,	Péril,	*Perigli*.
cio . . . . *ci*	*Bacio*,	Baiser,	*Baci*.
gio . . . . *gi*	*Agio*,	Aisance,	*Agi*.
aio ou *ajo* . *aj*	*Portinajo*,	Portier,	*Portinaj*.
co . . . . . . *chi* et quelquefois *ci*	*Cuoco*,	Cuisinier,	*Cuochi*.
	Porco,	Pourceau,	*Porci*.
go . . . . *ghi* . . . . *gi*	*Luogo*,	Lieu,	*Luoghi*.
	Antropofago,	Anthropophage,	*Antropofagi*.

Il y a quelques mots d'une désinence irrégulière, comme

Uomo,	Homme,	*Uomini.*
Dio,	Dieu,	*Dei.*
Bue,	Bœuf,	*Buoi.*

NOMS FÉMININS.

Les noms féminins terminés par *a*, changent cette voyelle en *e*; ceux terminés par *e* ou par *o*, prennent un *i*; ceux en *cia* et en *gia*, transforment ces terminaisons en *ce* et *ge*, à moins que l'accent ne se trouve sur l'*i*, c'est-à-dire qu'on doive prononcer cette voyelle longue, cas où ces mots rentrent dans la règle générale de ceux terminés par *a*. Les terminaisons *ca* et *ga* se transforment en *che* et *ghe* sans aucune exception.

Règles.	Singulier.		Pluriel.
a change en *e*	*Casa*,	Maison,	*Case.*
e . . . . . . *i*	*Madre*,	Mère,	*Madri.*
o . . . . . . *i*	*Mano*,	Main,	*Mani.*
ia . . . . . . *ie*	*Bugia*,	Mensonge,	*Bugie.*
cia . . . . . *ce*	*Faccia*,	Face,	*Facce.*
gia . . . . . *ge*	*Bragia*,	Braise,	*Brage.*
ca . . . . . . *che*	*Parca*,	Parque,	*Parche.*
ga . . . . . . *ghe*	*Verga*,	Verge,	*Verghe.*

Les noms, soit masculins soit féminins, terminés au singulier par une voyelle accentuée, ou par *i*, ne changent point au pluriel, ainsi que ceux qui terminent en *ie*, excepté *Moglie*, épouse, qui fait au plur. *Mogli.*

Règles.	Singulier.		Pluriel.
à	*Bontà*,	Bonté,	*Bontà.*
è	*Piè*,	Pied,	*Piè.*
i	*Crisi*,	Crise,	*Crisi.*
ù	*Virtù*,	Vertu,	*Virtù.*
ie	*Specie*,	Espèce,	*Specie.*

Plusieurs noms en *o* ont au pluriel la terminaison en *i* et en *a*, et quelquefois une troisième en *e*, comme

Anello,	anneau,	*anelli* ou	*anella*,	anneaux.
Braccio,	bras,	*bracci* ou	*braccia*,	bras.
Legno,	bois,	*legni*, *legne* ou	*legna*,	bois.
Frutto,	fruit,	*frutti*, *frutte* ou	*frutta*,	fruits.
Gesto,	fait,	*gesti*, *geste* ou	*gesta*,	faits.
Osso,	os,	*ossi*, *osse* ou	*ossa*,	os.
Vestigio,	trace,	*vestigj*, *vestige* ou	*vestigia*,	traces.

Il faut observer que lorsqu'on donne à un de ces mots la terminaison plurielle en *a* ou en *e*, ils deviennent féminins.

DES AUGMENTATIFS, DIMINUTIFS, ETC.

La langue italienne a la propriété de pouvoir, par l'augmentation d'une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot, modifier l'idée principale de ce mot par l'idée accessoire d'augmentation ou de diminution, et donner même à cette dernière plusieurs nuances qu'on ne saurait souvent exprimer en français que par une longue périphrase. Nous n'expliquerons point ici les règles particulières de ces modifications, que peuvent subir les substantifs, les adjectifs et même quelques adverbes, parce qu'elles seules exigeraient un long ouvrage: mais quelques exemples en donneront une idée.

Vecchio, vieux; c'est l'idée simple: *vecchione*, vieillard de haute taille, ou très-avancé en âge; c'est l'augmentatif: *vecchiaccio*, vilain vieillard; c'est une nuance de mépris qu'on donne à l'idée primitive, et qui renferme en même temps une idée d'augmentation: *vecchietto*, petit vieillard, diminutif; *vecchiotto*, *vecchierello*, *vecchierellino*, *vecchiettino*, sont des diminutifs, qui renferment différentes nuances de fraîcheur, d'amabilité, de gaîté, qu'il est presqu'impossible de rendre; *vecchiuccio*, petit vieillard dont on fait peu de cas; on voit ici l'idée de mépris réunie à celle de diminution.

Libro, livre; *librone*, gros livre; *libraccio*, gros vilain livre; *libretto*, *librettino*, *libriccino*, *libricciuolo*, petit livre, livret; *librettuccio*, *librettuccino*, *libercolo*, petit livre de peu de mérite.

Zuppa, soupe; *zuppone*, grande soupe; *zuppetta*, petite soupe.

Poeta, poète; *poetone*, grand poète; *poetaccio*, *poetastro*, mauvais poète; *poetino*, petit poète; *poetonzolo*, *poetuzzo*, petit poète sans mérite.

Fresca, fraîche; *freschetta*, *freschettina*, *frescozza*, *frescoccia*, bien fraîche.

Bene, bien; *benone*, très-bien; *benino*, assez bien.

Les substantifs féminins, qui prennent la désinence augmentative en *one*, deviennent masculins. *Donna*, femme, est féminin; *donnone*, grande et grosse femme, est masculin.

DE L'ARTICLE.

Dans la langue italienne il y a deux articles pour les noms masculins: *lo* et *il*, le. *Lo*, dont le pluriel est *gli*, se met devant les nom, qui commencent par *s* suivi d'une consonne, et devant ceux qui commencent par une voyelle, en remarquant que dans ce cas on a coutume, pour éviter l'hiatus, de supprimer l'*o* de l'article au singulier, et d'y substituer l'apostrophe: dans *gli* on ne supprime l'*i*, que lorsque le substantif suivant commence aussi par un *i*. *Il*, qui fait *i* ou *li* au pluriel, se met devant les noms masculins, dont les lettres initiales ne sont pas celles indiquées ci-dessus.

L'article *la*, la, dont le pluriel est *le*, se met devant les noms féminins, en supprimant ordinairement la voyelle finale, qu'on remplace par une apostrophe, lorsque le mot suivant commence par voyelle.

Exemples.

		Singulier.		Pluriel.
Lo, le	*gli*, les	*lo studio*,	l'étude,	*gli studj.*
		l' onore,	l'honneur,	*gli onori.*
		l' incendio,	l'incendie,	*gl'incendj.*
Il, le	*i*, *li*, les	*il libro*,	le livre,	*i libri.*
La, la	*le*, les	*la casa*,	la maison,	*le case.*

On ne fait qu'un seul mot de l'article et des prépositions dont l'usage est le plus fréquent, toutes les fois que la préposition se trouve devant le même mot qui est déterminé par l'article. Le tableau suivant montre de quelle manière se fait cette liaison:

Avec la préposition *di*, de.			Avec la préposition *a*, à.		
Del pour	*di il*	du	*Al* pour	*a il*	au
Dello	*di lo*		*Allo*	*a lo*	
Della	*di la*	de la	*Alla*	*a la*	à la
Dei ou *de'* .	*di i*	des	*Ai* ou *a'* . .	*a i*	aux
Degli	*di gli*		*Agli*	*a gli*	
Delle	*di le*		*Alle*	*a le*	

Avec la préposition *da*, de.			Avec la préposition *in*, dans.		
Dal pour	*da il*	du	*Nel* pour	*in il*	dans le
Dallo . . .	*da lo*		*Nello*	*in lo*	
Dalla . . .	*da la*	de la	*Nella*	*in la*	dans la
Dai ou *da'* .	*da i*	des	*Nei* ou *ne'* .	*in i*	dans les
Dagli . . .	*da gli*		*Negli*	*in gli*	
Dalle . . .	*da le*		*Nelle*	*in le*	

Avec la préposition *su*, sur.			Avec la préposition *con*, avec.		
Sul pour	*su il*	sur le	*Col* pour	*con il*	avec le
Sullo	*su lo*		*Collo*	*con lo*	
Sulla	*su la*	sur la	*Colla*	*con la*	avec la
Sui ou *su'* .	*su i*	sur les	*Coi* ou *co'* .	*con i*	avec les
Sugli	*su gli*		*Cogli*	*con gli*	
Sulle	*su le*		*Colle*	*con le*	

Avec la préposition *per*, pour ou par.			Avec la préposition *tra* et *fra*, entre.		
Pel pour	*per il*,	Pour ou par le	*Tra'* pour	*tra i*	entre les
Pei ou *pe'*	*per i*,	Pour ou par les	*Fra'* . . .	*fra i*	

L'article, mis devant un adjectif, un verbe, un adverbe, leur donne la force de substantifs, comme: *il leggere*, le lire, la lecture; *il savio*, le sage, l'homme sage; *il dove*, le lieu.

En italien on peut supprimer l'article devant les noms, lorsqu'ils ne sont employés que comme simples signes de la chose ou de l'être qu'ils représentent, sans égard à aucune détermination particulière: c'est dans ce sens qu'on dit, *Gli diedi pane e cacio*, je lui donnai du pain et du fromage; *vidi bei giardini lungo la via*, j'ai vu de beaux jardins le long de la route; *non andate con donne*, n'allez pas avec des femmes.

L'article s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il est joint.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif est un mot qui exprime la qualité, la manière d'être du substantif auquel il est joint. Quand nous disons, homme, *uomo*, nous parlons de l'espèce humaine en général; mais si nous disons, homme généreux, *uomo generoso*, bonne mère, *buona madre*; généreux, *generoso*, bonne, *buona*, qualifient homme, *uomo*, mère, *madre*, en en restreignant la signification, et en la modifiant.

Si je dis, mon chapeau, *il mio cappello*, cette plume, *questa penna*, les mots mon, *mio*, cette, *questa*, déterminent que je parle du chapeau qui est à moi, de la plume que je montre, et non des chapeaux et des plumes en général: ils qualifient donc la signification du substantif en la déterminant.

De là deux sortes d'adjectifs: les adjectifs qualificatifs, *aggettivi qualificativi*, et les adjectifs déterminatifs, *aggettivi determinativi*.

DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Beau, *bello*, vertueux, *virtuoso*, mauvais, *cattivo*, bleu, *ceruleo*, etc. sont des adjectifs qualificatifs, parce qu'ils marquent ou la qualité ou la manière d'être du substantif.

L'adjectif, ne présentant rien de fixe à l'esprit par lui-même, ne saurait avoir ni genre ni nombre; mais il prend le genre et le nombre des êtres ou des objets auxquels il est joint: ainsi l'adjectif se met au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, suivant le genre et le nombre de son substantif.

Dans la langue italienne, les adjectifs terminés en *e*, comme *ridente*, riant, *celeste*, céleste, *possibile*, possible, sont des deux genres, c'est-à-dire qu'ils peuvent qualifier également les noms masculins et les noms féminins sans aucune variation dans leur terminaison au singulier:

masc.	*viso ridente*,	visage riant.
fém.	*bocca ridente*,	bouche riante.

Les autres adjectifs doivent terminer par un *o*, lorsqu'ils qualifient un nom masculin; et par un *a*, lorsqu'ils qualifient un nom féminin.

masc.	*padre buono*,	père bon.
fém.	*madre buona*,	mère bonne.
masc.	*uomo selvaggio*,	homme sauvage.
fém.	*donna selvaggia*,	femme sauvage.

Quant à la formation du pluriel, dès que la forme de l'adjectif est fixée au singulier, on suit les mêmes règles que nous avons données pour faire le pluriel des noms.

Lorsqu'un adjectif se rapporte à deux ou plusieurs substantifs du même genre, il se met au pluriel et au même genre que les substantifs qu'il qualifie. Si les substantifs sont de différents genres, il se met au pluriel, et prend le genre masculin.

Les adjectifs, hors un très-petit nombre, n'ont point de place fixe dans la langue italienne. L'harmonie et le sentiment ont seuls le droit de déterminer si l'adjectif doit précéder ou suivre le nom qu'il qualifie.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Les adjectifs expriment la qualité: ou simplement, comme *mérite modeste*; ou comparativement, et cette comparaison peut varier de trois manières différentes; car on peut être, ou *aussi*, ou *moins*, ou *plus brave qu'un autre*; ou enfin la qualité peut être portée à un très-haut ou au plus haut degré, comme: *la vertu est très-rare*; *la simplicité est la plus-belle des qualités*.

On a donc établi qu'il y a dans les adjectifs trois degrés de signification: le *positif*, qui est l'énoncé simple de la qualité ou de la manière d'être dont l'adjectif rappelle l'idée, le *comparatif*, et le *superlatif*.

Comparaison d'égalité.

Les formes conjonctives employées en italien pour indiquer les rapports d'égalité, sont les suivantes:

Così . . . . . come / *Sì . . . . . . come*	aussi . . . . que
Tanto . . . . quanto / *Altrettanto . quanto*	autant . . . que
Quanto più tanto più, plus	. . . . plus

Il faut remarquer que les mots *tanto . . . quanto*, *altrettanto . . . quanto*, peuvent être employés comme adverbes et comme adjectifs: dans ce dernier cas, ils prennent la désinence du genre et du nombre du nom qu'ils déterminent. *Avrete qui tanti amici, quanti ne potete desiderare*, Vous aurez ici autant d'amis que vous en pouvez désirer.

On peut omettre les antécédents *sì*, *così*, *tanto* ou *altrettanto*, toutes les fois que cette suppression est favorable à l'harmonie. *Lo secol primo quant'oro fu bello*, le premier siècle fut aussi beau que l'or.

Comparaison de supériorité et d'infériorité.

Les signes des comparaisons de supériorité et d'infériorité sont *più* et *meno*, les mêmes qu'en français, *plus* et *moins*; mais tandis que pour joindre les deux termes comparés on se sert en français de la conjonction *que*, les Italiens font usage de la préposition *di*, en y joignant l'article lorsqu'elle est suivie d'un nom qui l'exige. Le *que* s'exprime cependant aussi par *che* en Italien, toutes les fois que le second terme de la comparaison est représenté par un adjectif ou par un adverbe.

Ha più, meno cervello di voi; Il a plus, moins de tête que vous.
La gloria mi è più, meno delle ricchezze a cuore; J'aime plus, moins la gloire que les richesses.
È più, meno ricco che savio; Il est plus, moins riche que sage.
Allor temetti più che mai la morte; Alors je craignis la mort plus que jamais.

Les quatre adjectifs et les deux adverbes suivants contiennent dans leur signification l'idée de comparaison:

Maggiore,	plus grand, plus grande.
Minore,	plus petit, plus petite.
Migliore,	meilleur, meilleure.
Peggiore,	pire.
Meglio,	mieux.
Peggio,	pis.

Superlatifs.

Dans la langue italienne, le superlatif se forme généralement en changeant en *issimo* ou *issima*, selon le genre, la dernière voyelle de l'adjectif. Si l'adjectif, étant de deux syllabes, termine en *co*, *ca*, ou *go*, *ga*, le superlatif se forme en changeant ces terminaisons en *chissimo*, *chissima*, *ghissimo*, *ghissima*.

Bello, beau, *bellissimo*, très-beau.
Bella, belle, *bellissima*, très-belle.
Difficile, difficile, *difficilissimo*, *difficilissima*, très-difficile.
Poco, *poca*, peu, *pochissimo*, *pochissima*, très-peu.
Lungo, *lunga*, long, longue, *lunghissimo*, *lunghissima*, très-long, très-longue.

Lorsque ces superlatifs sont employés comme superlatifs relatifs, forme marquée en français par *le plus*, *la plus*, le signe de comparaison, qui en français est *de*, exprimé ou sous-entendu, peut être en Italien *di*, *fra*, *tra*, *oltre*:

Egli era di tutti bellissimo, Il était le plus beau de tous.
Questo libro è fra, tra quanti ne posseggo preziosissimo, Ce livre est le plus précieux de ceux que je possède.
Firenze, città oltre ad ogni altra italica bellissima; Florence, la plus belle ville d'Italie.

La langue italienne admet aussi la formation du superlatif relatif, en mettant devant l'adjectif le signe *il più*, qui correspond au français *le plus*; mais avec cette différence, que lorsque *il più* suit le substantif on supprime l'article:

C'est l'homme le plus grand que j'aie connu, *Egli è il più grand'uomo che io abbia conosciuto*, ou *Egli è l'uomo più grande ch' io abbia conosciuto*.

Les adjectifs suivants contiennent dans leur signification l'idée du superlatif:

Massimo,	très-grand,	le plus grand.
Minimo,	très-petit,	le plus petit.
Ottimo,	très-bon,	le meilleur.
Pessimo,	très-mauvais,	le plus mauvais.
Acerrimo,	très-rude,	le plus rude.

Quant aux formes augmentatives, diminutives, etc. qu'on peut donner aux adjectifs, et qu'il ne faut pas confondre avec celles de comparaison dont nous venons de parler, nous renvoyons à ce que nous en avons déjà dit à l'article des noms.

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Les adjectifs déterminatifs s'ajoutent au substantif pour en déterminer, en préciser la signification.

Quand je dis *il mio cappello*, mon chapeau, *questa penna*, cette plume, *mio*, mon, ajoute à *cappello*, chapeau, une idée de possession; *questa*, cette, ajoute à *penna*, plume, une idée d'indication: *mio* ne signifie ici, comme nous l'avons déjà dit tout à l'heure, que le chapeau que je possède: et *questa*, que la plume que je montre.

Les adjectifs déterminatifs sont au nombre de quatre: *numéraux*, *possessifs*, *démonstratifs* et *indéfinis*.

Adjectifs numéraux.

Les adjectifs *numéraux* ajoutent à la signification du substantif une idée de nombre ou d'ordre, et sont de deux sortes: les *cardinaux*, qui désignent simplement le nombre, comme: *uno*, un; *due*, deux; *tre*, trois; *quattro*, quatre; *diciassette*, dix-sept; *diciotto*, dix-huit; *mille*, mille etc.: et les *ordinaux*, qui marquent l'ordre, la place, le rang, comme: *primo*, premier; *secondo*, second; *decimo*, dixième; *undecimo* ou *decimoprimo*, onzième; *quindicesimo* ou *decimoquinto*, quinzième; *ventesimoprimo*, vingt-unième; *ventesimosecondo*, vingt-deuxième, etc.

Les adjectifs *venti* et *cento*, vingt et cent, variables en français, sont invariables en italien; mais *mille* se transforme en *mila* toutes les fois qu'il s'agit de plus d'un mille. *Mille cavalli*, mille chevaux; *due mila cavalli*, deux mille chevaux.

L'adjectif *uno* prend les deux genres et les deux nombres: *uno*, un; *una*, une; *uni*, uns; *une*, unes.

Lorsqu'un adjectif du nombre cardinal est accompagné d'un nom, celui-ci peut être mis avant ou après; mais avec *vent'uno*, *trent'uno* etc., si le nom se met après le nombre, l'usage veut qu'il soit au singulier. *Scudi venti*, *venti scudi*, vingt écus; *scudi vent' uno*, *vent' uno scudo*, vingt-un écus.

Pour exprimer les dates du mois, sauf le premier qu'on exprime comme en français, on doit employer les nombres cardinaux avec l'article *li*, seul, ou réuni à la préposition *a*. *Li ventitrè d' ottobre*, le vingt-trois octobre; *alli quattordici di gennajo*, le quatorze janvier.

Lorsque le nombre cardinal est précédé de l'adjectif *tutti*, ou *tutte*, la langue italienne admet les trois formes suivantes:

Tutti . . . . tutti cinque		
Tutti e . . . tutti e cinque		tous les cinq.
Tutti a . . . tutti a cinque		

et si l'une de ces expressions est suivie d'un nom, c'est immédiatement devant ce nom qu'il faut placer l'article.

Tutte e nove le Muse, toutes les neuf Muses.

Adjectifs possessifs.

Ces adjectifs ajoutent à la signification du substantif une idée de possession: ce sont les suivants:

Sing. masc.	*Mio*,	mon, mien,	Sing. fém.	*Mia*,	ma, mienne.
	Tuo,	ton, tien,		*Tua*,	ta, tienne.
	Suo,	son, sien,		*Sua*,	sa, sienne.
	Nostro,	notre,		*Nostra*,	notre.
	Vostro,	votre,		*Vostra*,	votre.
	Loro,	leur,		*Loro*,	leur.
Plur. masc.	*Miei*,	mes, miens,	Plur. fém.	*Mie*,	mes, miennes.
	Tuoi,	tes, tiens,		*Tue*,	tes, tiennes.
	Suoi,	ses, siens,		*Sue*,	ses, siennes.
	Nostri,	nos,		*Nostre*,	nos.
	Vostri,	vos,		*Vostre*,	vos.
	Loro,	leurs,		*Loro*,	leurs.

Ces adjectifs en italien, à la différence du français, reçoivent l'article devant eux, à moins qu'ils ne soient suivis par un nom de parenté ou de dignité au singulier, ou par un substantif employé comme simple signe de la chose qu'il désigne, comme: *Io lo feci mia difesa*, je le fis mon bouclier.

Ces adjectifs répondent aussi aux formes françaises, *à moi*, *à toi* etc., *de mes*, *de tes* etc., ainsi que le montrent les exemples suivants:

Questo cappello è mio, ce chapeau est à moi.
Son vostro amico, je suis de vos amis.
Una mia vicina, une de mes voisines.
Due tuoi amici, deux de tes amis.

Au lieu du possessif *suo*, *sua* etc., on se sert en italien des formes, *di lui*, de lui, *di lei*, d'elle etc., toutes les fois que cet adjectif ne se rapportant pas au sujet de la proposition, il pourrait y avoir de l'amphibologie en se servant de la forme ordinaire.

Adjectifs démonstratifs.

Les adjectifs *démonstratifs* ajoutent à la signification du substantif une idée d'indication.

Ces adjectifs sont au nombre de trois en italien.

Singulier.				Pluriel.			
Masculin.		Féminin.		Masculin.		Féminin.	
Questo, *Cotesto*, *Quello*, *quel*	ce, cet.	*Questa*, *Cotesta*, *Quella*	cette.	*Questi*, *Cotesti*, *Quelli*, *quei*, *que'*, *quegli*	ces.	*Queste*, *Coteste*, *Quelle*	ces.

Le premier sert à indiquer l'objet qui est près de celui qui parle; le second montre l'objet qui est près de celui à qui on adresse la parole; le troisième se rapporte à l'objet qui est éloigné de l'une et l'autre personne: et cela autant par rapport au lieu que par rapport au temps.

On écrit *quello* ou *quella*, selon le genre, devant une *s* suivie d'une consonne; *quell'* devant une voyelle tant au masculin qu'au féminin; *quel* devant toute autre lettre initiale d'un mot masculin; *quegli* devant les noms pluriels masculins commençant par une *s* suivie d'une consonne, ou par une voyelle; enfin *quei*, ou par élision *que'*, devant le pluriel des mots masculins qui commencent autrement.

Les formes *questo mio*, *quella nostra*, *codesto vostro* etc., ordinaires à la langue italienne, ne peuvent se rendre en français. *Questo mio amico vi dirà*; Cette personne, qui est de mes amis, vous dira etc.

Adjectifs indéfinis.

Les adjectifs *indéfinis* ajoutent à la signification du substantif une idée de généralité ou de vague. Nous en citerons quelques-uns, tels que:

Ogni, chaque, tout, toute.
Qualche, quelque.
Tutto, *tutta*, tout, toute.
Qualunque, quelconque.
Niuno, *niuna*, nul, nulle etc.

en renvoyant du reste le lecteur au Dictionnaire pour chacun de ces mots et de leurs analogues.

DU PRONOM.

Le *pronom* est un mot qui ne signifie rien par lui-même, et qui n'existe dans le discours que pour remplacer le substantif ou le nom, et en éviter la répétition: ainsi au lieu de dire: *Paul aime Pierre, et Paul chérit ses enfants*, on dit: *Paul aime Pierre, et il chérit ses enfants: il* tient la place de la répétition du nom *Paul*.

On parle; on parle à quelqu'un; on parle de quelqu'un, ou de quelque chose: de là trois personnes, ou trois choses bien distinctes.

La *première personne* est celle qui parle: elle s'énonce au singulier par *je*, ital. *io*, et au pluriel par *nous*, ital. *noi*.

La *seconde personne* est celle à qui l'on parle: elle s'énonce au singulier par *tu*, ital. *tu*, et au pluriel par *vous*, ital. *voi*.

La *troisième personne* est celle de qui l'on parle: elle s'énonce au singulier masculin par *il*, ital. *egli*; au singulier féminin par *elle*, ital. *ella*; au pluriel masculin par *ils*, ital. *essi*, *eglino*; au pluriel féminin par *elles*, ital. *elle*, *elleno*.

En français, par politesse, on emploie *vous* en ne s'adressant cependant qu'à une seule personne avec laquelle on n'est point familier; en italien on emploie la troisième personne du singulier avec le pronom féminin: ainsi pour dire, *Comment vous portez-vous?* on dit, *Come sta ella?* Vostre Majesté sait, etc. *Sua Maestà sa*, etc.

Ce que nous venons de dire des personnes, s'applique également aux choses.

Le pronom servant à rappeler l'idée du substantif dont il tient la place, doit toujours avoir le même genre et le même nombre que ce substantif.

On distingue cinq sortes de pronoms: les pronoms *personnels*, *démonstratifs*, *possessifs*, *relatifs*, et *indéfinis*.

PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms *personnels* servent à désigner les personnes. Le pronom de la troisième personne cependant peut se rapporter aux choses, comme aux personnes dont on parle. Nous rassemblons ces pronoms dans le tableau suivant, qui montre en même temps les différentes variations qu'ils subissent, selon les divers rapports qu'ils sont destinés à indiquer dans le discours.

	Singulier. Masculin et féminin.	Pluriel. Masculin et féminin.
Première personne	*Io*, je.	*Noi*, nous.
	Me ou *mi*, me ou moi.	*Noi*, *ci* ou *ne*, nous.
	Di me, de moi.	*Di noi*, de nous.
	A me ou *mi*, à moi ou me.	*A noi* ou *ci*, à nous ou nous,
	Da, *per*, *con me*, de, par, avec moi.	*Da*, *per*, *con noi*, de, par, avec nous.
Seconde personne	*Tu*, tu.	*Voi*, vous.
	Te ou *ti*, te ou toi.	*Voi* ou *vi*, vous.
	Di te, de toi.	*Di voi*, de vous.
	A te ou *ti*, à toi ou te.	*A voi* ou *vi*, à vous ou vous.
	Da, *per*, *con te*, de, par, avec toi.	*Da*, *per*, *con voi*, de, par, avec vous.
	Masculin.	Masculin.
troisième personne	*Egli*, *ei*, ou *esso*, il ou lui.	*Eglino*, *ei* ou *e'*, *essi*. ils ou eux.
	Lui, *il*, *lo*, lui.	*Loro*, *li*, *gli*, eux ou les.
	Di lui, de lui.	*Di loro*, d'eux.
	A lui o *gli*, à lui, lui.	*A loro*, à eux ou leur.
	Da, *per*, *con lui*, de, par, avec lui.	*Da*, *per*, *con loro*, de, par, avec eux.
	Féminin.	Féminin.
	Ella, *essa*, elle.	*Elleno*, *esse* ou *elle*, elles.
	Lei, *la*, elle, la.	*Loro*, *le*, elles, les.
	Di lei, d'elle.	*Di loro*, d'elles.
	A lei, *le*, à elle, lui.	*A loro*, à elles, leur.
	Da, *per*, *con lei*, de, par, avec elle.	*Da*, *per*, *con loro*, de, par, avec elles.

En français, le pronom personnel, lorsqu'il est sujet du verbe, doit toujours être exprimé, et précéder immédiatement ce dernier, sauf peu d'exceptions où on le met après, comme dans les phrases interrogatives etc. Mais en italien, non seulement on peut placer ce même pronom indifféremment avant ou après le verbe, mais l'en détacher, et souvent même le supprimer tout-à-fait: dans les phrases interrogatives cependant, s'il n'est pas supprimé, il est toujours placé après le verbe. Quelques exemples rendront plus sensible ce que nous venons de dire: Je vois bien ce que tu fais, *vedo ben io quel che tu fai*; Il se promène, *passeggia*; As-tu gagné? *guadagnasti?*

Le pronom *sè*, en franç. *se* ou *soi*, destiné à exprimer un rapport d'identité avec le sujet, appartient par conséquent à la troisième personne: il est des deux genres et des deux nombres. Voici les modifications dont il est susceptible:

Sè ou *si*, se ou soi.
Di sè, de soi.
A sè ou *si*, à soi ou se.
Da, *per*, *con sè*, de, par, avec soi.

Les pronoms sous les formes de *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *gli*, *le*, *si*, se placent ordinairement après le verbe et se joignent avec lui, toutes les fois surtout que la phrase est impérative: *Ditegli*, dites-lui. Mais lorsque le commandement est exprimé sous une forme négative, ces mots se placent entre la négative et le verbe: *Non vi sgomentate*, ne vous effrayez pas. Ces mêmes particules se lient aussi avec l'infinitif des verbes, dont on retranche alors la dernière voyelle, et même une *r* s'il y en a deux: *Voglio* (*porre mi*) *pormi là*, je veux me placer là. Si le verbe, n'étant pas à l'infinitif, termine par une voyelle accentuée, on supprime cet accent, et on redouble la consonne de la particule: *(Dà mi) Dammi*, donnes-moi. Ces particules se joignent aussi à la fin des participes présent et passé: *Avendomi*, m'ayant; *Vedutomi*, *concessami* etc. Mais relativement au participe passé, il faut remarquer que ces formes ne peuvent point se traduire en français sans une périphrase: *Vedutomi*, m'ayant vu; *la grazia concessami*, la grâce qui m'a été accordée.

Lorsque les pronoms qui nous occupent, précèdent les pronoms suivants, *lo* le, *li* les, *la* la, *le* les, *ne* en, l'*i* des premiers se change en *e*: *Ve lo dico*, je vous le dis. Les deux pronoms se joignent ainsi à la fin des verbes dans les mêmes cas indiqués plus haut: *Andatevene*, allez vous-en; *voglio porvelo addosso*, je veux vous le mettre sur le corps; *avendocelo dato*, nous l'ayant donné; *concessomelo*, me l'ayant accordé. S'ils précèdent le verbe, et sont réunis en ne formant qu'un seul mot, on leur ôte souvent la dernière voyelle, comme: *vel dico*, je vous le dis.

Toutes les formes des pronoms que nous venons de faire remarquer, se joignent aussi au mot *ecco*, voici ou voilà. *Eccovi*, vous voilà; *eccovene*, en voici pour vous.

On peut aussi réunir les pronoms personnels avec la préposition *con* avec, en n'en faisant qu'un seul mot, ainsi qu'il suit:

Meco, avec moi.
Nosco, avec nous.
Teco, avec toi.
Vosco, avec vous.
Seco, avec soi, avec eux.

Con, suivi des pronoms *il*, *lo*, *la*, se change en *col*, *collo*, *colla*; il en est de même de *per*, qui fait *pel*, *pello*, *pella*: la négative *non*, suivie de *il*, se change en *nol*.

Le pronom *gli*, placé après le verbe et joint avec lui, ne fait subir à ce dernier aucune variation. Lorsqu'on réunit ce pronom aux pronoms *lo*, *la*, *li*, *le*, *ne*, on place entre eux une *e*, comme: *glielo*, le lui, *gliela*, la lui; *gliene* lui en etc., et en ces cas le pronom *gli* sert également pour le masculin et le féminin: *Diroglielo*, je le lui dirai.

Le pronom *loro*, quoique souvent placé après le verbe, ne se réunit jamais avec lui.

Les pronoms français *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, dans quelque rapport que ce soit, toutes les fois qu'ils se rattachent au sujet de la proposition, se traduisent en italien par le pronom *sè*. Il parle de lui-même, *Parla di sè stesso*.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Les pronoms démonstratifs ajoutent à l'idée du substantif une idée d'indication.
Ces pronoms sont les suivants.

SINGULIER.

Masculin.		Féminin.	
Questo / *Cotesto*	ce, cet, ceci, celui, celui-ci.	*Questa* / *Cotesta*	cette, celle, celle-ci.
Quello, quel,	ce, cet, cela, celui, celui-là.	*Quella,*	cette, celle, celle-là.
Questi, costui / *Cotesti, cotestui*	celui, celui-ci.	*Costei* / *Cotestei*	cette, celle, celle-ci.
Quegli, quei, que', colui,	celui, celui-là.	*Colei,*	cette, celle, celle-là.
Desso,	lui-même.	*Dessa,*	elle-même.

PLURIEL.

Masculin.		Féminin.	
Questi / *Cotesti*	ces, ceux, ceux-ci.	*Queste* / *Coteste*	ces, celles, celles-ci.
Quelli, quei, que',	ces, ceux, ceux-là.	*Quelle,*	ces, celles, celles-là.

Masc. et fém.

Costoro / *Cotestoro*	ces, ceux, celles, ceux-ci, celles-ci.
Coloro,	ces, ceux, celles, ceux-là, celles-là.

Masc		Fém.	
Dessi,	eux-mêmes.	*Desse,*	elles-mêmes.

Les pronoms *questi, cotesti, quegli,* au singulier, ne servent que pour indiquer un individu mâle de la classe des hommes: et nous observerons, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer en parlant des adjectifs démonstratifs, que le premier montre l'individu près de celui qui parle; le second, celui qui est près de celui à qui l'on parle; et le troisième le fait voir éloigné de l'un et de l'autre.

Lorsque les pronoms *costui, cotestui, costei, cotestei, costoro, cotestoro,* sont précédés de la particule *di* qui les met en rapport avec un substantif, on accoutume de supprimer cette particule, et on place le pronom avant le substantif. L'arrogance de ces gens, *l'arroganza di costoro,* ou *la costoro arroganza.*

PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs, outre qu'ils représentent le substantif auquel ils se rapportent, y ajoutent une idée de possession.

En français on distingue les adjectifs possessifs, des pronoms possessifs; mais en italien on ne fait aucune différence entre eux quant au mécanisme de leur terminaison.

Il suffira pour s'en persuader de jeter un coup d'oeil sur le tableau suivant, et de le comparer avec celui que nous avons rapporté en parlant des adjectifs possessifs, auxquels nous renvoyons le lecteur.

SINGULIER.

Masculin.		Féminin.	
Le mien,	*il mio.*	La mienne,	*la mia.*
Le tien,	*il tuo.*	La tienne,	*la tua.*
Le sien,	*il suo.*	La sienne,	*la sua.*
Le nôtre,	*il nostro.*	La nôtre,	*la nostra.*
Le vôtre,	*il vostro.*	La vôtre,	*la vostra.*
Le leur,	*il loro.*	La leur,	*la loro.*

PLURIEL.

Masculin.		Féminin.	
Les miens,	*i miei.*	Les miennes,	*le mie.*
Les tiens,	*i tuoi.*	Les tiennes,	*le tue.*
Les siens,	*i suoi.*	Les siennes,	*le sue.*

Masc. et fém.

Les nôtres,	*i nostri, le nostre.*
Les vôtres,	*i vostri, le vostre.*
Les leurs,	*i loro, le loro.*

PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms *relatifs* rappellent l'idée du substantif ou du pronom qui les précède, auquel ils ont rapport, et servent à lier les propositions incidentes avec la proposition principale.

On nomme *antécédent* du pronom relatif le mot qui le précède et auquel il se rapporte. Le tableau suivant présente ces pronoms avec leurs diverses terminaisons.

Singulier Masculin.

Che, il quale.	Qui, lequel.
Che, cui, il quale.	Que, lequel.
Di che, di cui, del quale, onde.	De qui, duquel, dont.
A che, a cui, al quale.	A qui, auquel.
Da, per, con che; da, per, con cui; dal, pel, col quale; onde.	De, par, avec qui; de, par, avec lequel; dont.

Pl. masc.

Che, i quali.	Qui, lesquels.
Che, cui, i quali.	Que, lesquels.
Di che, di cui, de' quali, onde.	De qui, desquels, dont.
A che, a cui, a' quali.	A qui, auxquels.
Da, per, con che; da per, con cui; da' quali, pe' quali, coi quali; onde.	De, par, avec qui; de, par, avec lesquels; dont.

Sing. fém.

Che, la quale.	Qui, laquelle.
Che, cui, la quale.	Que, laquelle.
Di che, di cui, della quale, onde.	De qui, de laquelle, dont.
A che, a cui, alla quale.	A qui, à laquelle.
Da, per, con che; da, per, con cui; dalla, per la, colla quale; onde.	De, par, avec qui; de, par, avec laquelle; dont.

Pl. fém.

Che, le quali.	Qui, lesquelles.
Che, cui, le quali.	Que, lesquelles.
Di che, di cui, delle quali, onde.	De qui, desquelles, dont.
A che, a cui, alle quali.	A qui, auxquelles.
Da, per, con che; da, per, con cui; dalle quali, per le quali, colle quali; onde.	De, par, avec qui; de, par, avec lesquelles; dont.

Les pronoms *vi* et *ci*, en français y, et le pronom *ne*, en, sont des deux genres et des deux nombres: J'y pensais, *Io vi pensava:* Je n'en ai pas, *Non ne ho.*

Dans les phrases interrogatives, on se sert de *chi*, qui, pour désigner les personnes; de *che*, que ou quoi, pour les choses; et de *quale*, quel, quelle, pour les qualités des personnes et des choses.

Dans les phrases exclamatives, *che* correspond en français à *quel, quelle, quels, quelles,* et *quoi. Che donne!* Quelles femmes! *Che, nol vedeste!* Quoi, vous ne le vîtes pas!

Le pronom *chi*, qui, celui qui, est invariable, et se rapporte toujours à une personne.

Lorsque la forme *cui* est précédée de la préposition *di*, on peut supprimer cette dernière, en transportant *cui* avant le nom. Cette femme dont les manières aimables, *Questa donna i cui dolci modi.*

PRONOMS INDÉFINIS.

Les pronoms *indéfinis* marquent l'idée vague et indéterminée d'une personne ou d'une chose.

Tels sont: *Chiunque*, quiconque; *taluno*, tel, quelqu'un; *niuno, nullo*, personne; *altri*, mot qu'on ne peut traduire en français que selon l'idée qu'il présente dans la phrase où il est placé; *si*, on, etc.

Nous remarquerons, relativement à ces pronoms, que *altri*, toutes les fois qu'il n'est pas sujet de la proposition, ou qu'il est accompagné de quelque préposition écrite ou sous-entendue, se change en *altrui*; mais cela au singulier seulement. Toutes les fois que ce mot, soit au singulier ou au pluriel, est précédé d'une préposition exprimée ou sous-entendue, il correspond en français à *autrui. Non fate male altrui,* ne faites pas de mal à autrui.

Le pronom *on* en français est toujours censé au singulier, et exige que le verbe soit par conséquent du même nombre.

En italien ce pronom, qui se traduit par *si* invariable, est toujours censé prendre le nombre du substantif qui est en français le régime du verbe dont *on* est le sujet, et exige par conséquent que le verbe soit du même nombre. On dit en français: *On vend ici des draps*: le régime du verbe *vendre* est le substantif pluriel *draps*: on doit donc dire en italien, *Qui si vendono panni.*

La phrase, On dit, *si dice, altri dice*, et les formes semblables, peuvent se traduire en italien, en mettant simplement le verbe au pluriel: *Dicono.*

Toutes les fois que le pronom *si* est suivi du pronom *ne*, on change l' *i* de *si* en *e*. *Che se ne dice?* qu'en dit-on?

Lorsque la phrase construite en français avec le pronom *on* est négative, l'italien doit toujours commencer par la négative. On n'en parle pas, *Non se ne parla.*

DU VERBE.

Le *verbe* exprime l'existence, et ses modes: il lie l'attribut au sujet.

Il n'y a, à proprement parler qu'un verbe, le verbe *être*, en italien *essere*.

Les autres verbes, tels que, aimer *amare*, lire *leggere*, apprendre *imparare*, ne sont des verbes que parce qu'ils contiennent en eux-mêmes le verbe *être* et l'attribut; ainsi, *il aime*, *nous apprenons*, sont pour: *il est aimant*, *nous sommes apprenants.*

Être, employé seul, s'appelle verbe substantif, c'est-à-dire, qui subsiste par lui-même.

Être, combiné avec l'attribut, se nomme verbe adjectif.

Comme chaque personne des verbes adjectifs possède un *radical* et une *terminaison*; un *radical* qui ne convient qu'à un seul verbe, et une *terminaison* qui convient à tous les verbes d'une même conjugaison, on pourrait dire que les lettres qui composent le *radical* représentent l'attribut, et que celles de la *terminaison* représentent le verbe *être*.

Les verbes adjectifs sont de cinq sortes: *actifs*, *passifs*, *neutres*, *pronominaux* et *unipersonnels.*

Le verbe *actif* exprime une action faite par le sujet: ce verbe a, ou peut avoir, toujours un régime direct: J'aime quelqu'un ou quelque chose, *amo alcuno*, *o qualche cosa.* Le sujet est *je*, qui fait l'action; le régime direct est *quelqu'un* ou *quelque chose*, objets qui reçoivent immédiatement l'action.

Le verbe *passif* exprime une action reçue par le sujet: Je suis aimé, *io sono amato.* Le sujet est toujours *je*, mais dans ce cas c'est le sujet même qui reçoit l'action.

Le verbe *neutre* exprime, comme le verbe actif, une action faite par le sujet: il ne diffère de ce dernier qu'en ce qu'il ne saurait avoir qu'un régime indirect: Je plais à quelqu'un; *piaccio ad alcuno.* On ne dirait pas: Je plais quelqu'un; *piaccio alcuno.* Nous observerons cependant que plusieurs verbes neutres en français peuvent être actifs en italien, et réciproquement; mais l'usage seul pourra les faire connaître.

Le verbe *pronominal* est ainsi appelé parce qu'il se conjugue avec deux pronoms de la même personne, dont l'un, celui qui sert de sujet, est souvent sous-entendu en italien, ainsi que nous l'avons déjà dit en parlant des pronoms personnels. Je me flatte, *io mi lusingo*, ou *mi lusingo*; tu te rappelles, *tu ti ricordi*, ou *ti ricordi.* Lorsqu'on connaît la conjugaison des autres verbes, rien de plus facile que de bien conjuguer un verbe pronominal; il suffit d'observer quant aux pronoms, les règles que nous avons déjà exposées en parlant des pronoms personnels.

Le verbe *unipersonnel*, appelé improprement *impersonnel*, n'a rien de plus particulier que les autres verbes; seulement on ne l'emploie qu'à une seule personne du singulier, qui est la troisième: ajoutons que son sujet est *il*, ital. *egli*, mot pris dans un sens vague, et le plus souvent sous-entendu en italien: Il pleut, *piove*; il faut, *ei bisogna*, *bisogna.*

Les verbes sont modifiés de quatre manières différentes. Ces modifications sont: *le nombre*, *la personne*, *le mode*, *le temps.*

Le nombre désigne le singulier ou le pluriel.

La personne indique que le sujet joue le rôle de la *première*, de la *seconde*, ou de la *troisième personne.*

Le mode exprime de quelle manière l'idée représentée par le verbe est offerte.

Il y a cinq *modes*: l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, et l'*infinitif*. L'*indicatif* comprend tous les temps où l'idée représentée par le verbe est affirmée d'une manière positive; le *conditionnel*, ceux où on l'affirme dépendamment d'une condition quelconque: l'*impératif* indique cette idée subordonnée à un commandement: le *subjonctif* exprime l'idée du verbe sans rapport déterminé à un temps plutôt qu'à un autre, et dépendamment des circonstances du discours: l'*infinitif* enfin est l'exposé simple de la signification du verbe sans aucun rapport au temps; c'est un substantif, qui exprime une action ou un état.

Le *temps* marque à quelle époque, si c'est au moment où l'on parle, à celui qui précède, ou à celui qui suit, que répond l'affirmation du verbe: il y a donc trois temps, le *présent*, le *passé*, et le *futur.*

Le *présent* n'a qu'un temps: le *futur* deux, et le *passé* plusieurs, ainsi qu'on le verra dans les tableaux suivants.

Les temps sont *simples* ou *composés.*

Les temps *simples* sont ceux qui n'emploient point le verbe *être* ou *avoir* sous la forme qui leur est propre; comme: Je reçois, *ricevo.*

Les temps *composés* sont ceux qui ne sauraient exister sans le secours d'*avoir* ou d'*être*: J'ai chanté, je serais estimé, *ho cantato*, *sarei stimato.*

Conjuguer un verbe, c'est l'énoncer dans tous *ses modes*, *ses temps*, *ses nombres* et *ses personnes*, en lui donnant *les radicaux* et *les désinences* ou *terminaisons* qui lui appartiennent.

Il y a trois conjugaisons en italien pour les verbes réguliers: la première a *le présent de l'infinitif* en *are*; la seconde en *ere*; la troisième en *ire*: d'où l'on voit que c'est à l'infinitif présent que l'on reconnaît la classe de la conjugaison d'un verbe.

Les tableaux suivants présentent dans tous leurs détails les conjugaisons des verbes auxiliaires *essere* et *avere*, être et avoir, ainsi que celles des verbes réguliers, et des verbes irréguliers, c'est-à-dire de ceux qui s'éloignent des premiers dans quelques-unes de leurs terminaisons.

Il est inutile d'observer que toutes les personnes des verbes sont des deux genres, c'est-à-dire que la terminaison affectée à une personne, sert également pour le masculin et pour le féminin; il faut cependant excepter les temps composés, où le participe passé varie selon les circonstances, ainsi que nous le marquerons en parlant du participe.

Le verbe s'accorde toujours en nombre avec son sujet, et doit être mis à la personne représentée par ce sujet même.

CONJUGAISON DES VERBES AUXILIAIRES, ET DES VERBES RÉGULIERS TERMINÉS EN *ARE*, E

	TEMPS du VERBE	AUXILIAIRES *ESSERE*, ÊTRE.	 *AVERE*, AVOIR.	en *ARE*.	en *ERE*	
MODE INDICATIF.	PRÉSENT.	*Io sono*, Je suis. *Tu sei*, Tu es. *Egli è, ee, ene*, } Il est. *Noi siamo, semo*, } Nous sommes. *Voi siete, sete*, } Vous êtes. *Eglino sono, enno*, } Ils sont.	*Io ho, abbo*, ou *àio*, J'ai. *Tu hai*, ou *hae*, Tu as. *Egli ha*, Il a. *Noi abbiamo* ou *avèmo*, Nous avons. *Voi avete*, Vous avez. *Eglino hanno*, Ils ont.	*Io amo*, J'aime. *Tu ami*, Tu aimes. *Egli ama*, Il aime. *Noi amiamo*, Nous aimons. *Voi amate*, Vous aimez. *Eglino amano*, Ils aiment.	*Io temo*, Je crains. *Tu temi*, Tu crains. *Egli teme*, Il craint. *Noi temiamo*, Nous craignons. *Voi temete*, Vous craignez. *Eglino temono*, Ils craignent.	*Io credo*, Je crois. *Tu credi*, Tu crois. *Egli crede*, Il croit. *Noi crediamo*, Nous cro *Voi credete*, Vous croy *Eglino credono*, Il croi
	IMPARFAIT.	*Io era*, J'étais. *Tu eri*, Tu étais. *Egli era*, Il était. *Noi eravamo, èramo*, } Nous étions. *Voi eravate, èrate*, } Vous étiez. *Eglino erano*, Ils étaient.	*Io aveva*, J'avais. *Tu avevi*, Tu avais. *Egli aveva*, Il avait. *Noi avevamo*, Nous avions. *Voi avevate*, Vous aviez. *Eglino avevano*, Ils avaient.	*Io amava*, J'aimais. *Tu amavi*, Tu aimais. *Egli amava*, Il aimait. *Noi amavamo*, Nous aimions. *Voi amavate*, Vous aimiez. *Eglino amavano*, Ils aimaient.	*Io temeva*, Je craignais. *Tu temevi*, Tu craignais. *Egli temeva*, Il craignait. *Noi temevamo*, Nous craignions. *Voi temevate*, Vous craigniez. *Eglino temevano*, Ils craignaient.	*Io credeva*, Je croyais. *Tu credevi*, Tu croyais. *Egli credeva*, Il croyait *Noi credevamo*, Nous cro *Voi credevate*, Vous c *Eglino credevano*, Ils cro
	PRÉTÉRIT DÉFINI.	*Io fui*, Je fus. *Tu fosti*, Tu fus. *Egli fu*, Il fut. *Noi fummo*, Nous fûmes. *Voi foste*, Vous fûtes. *Eglino furono, fur* ou *furo*, Ils furent.	*Io ebbi*, J'eus. *Tu avesti*, Tu eus. *Egli ebbe*, Il eut. *Noi avemmo*, Nous eûmes. *Voi aveste*, Vous eûtes. *Eglino ebbero* ou *ebbono*, Ils eurent.	*Io amai*, J'aimai. *Tu amasti*, Tu aimas. *Egli amò*, Il aima. *Noi amammo*, Nous aimâmes. *Voi amaste*, Vous aimâtes. *Eglino amarono*, Ils aimèrent.	*Io temei* ou *temetti*, Je craignis. *Tu temesti*, Tu craignis. *Egli temè* ou *temette*, Il craignit. *Noi tememmo*, Nous craignîmes. *Voi temeste*, Vous craignîtes. *Eglino temerono* ou *temettero*, Il craignirent.	*Io credei*, ou *credetti*, J *Tu credesti*, Tu crus. *Egli credè*, ou *credette*, *Noi credemmo*, Nous c *Voi credeste*, Vous cr *Eglino crederono*, ou tero, Il crurent.
	PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR	*Io sono stato*, J'ai été. *Tu sei stato*, Tu as été. *Egli è stato*, Il a été. Etc.	*Io ho avuto*, J'ai eu. *Tu hai avuto*, Tu as eu. *Egli ha avuto*, Il a eu. Etc.	*Io ho amato*, J'ai aimé. *Tu hai amato*, Tu as aimé. *Egli ha amato*, Il a aimé. Etc.	*Io ho temuto*, J'ai craint. *Tu hai temuto*, Tu as craint. *Egli ha temuto*, Il a craint. Etc.	*Io ho creduto*, J'ai cr *Tu hai creduto*, Tus *Egli ha creduto*, Il a Etc.
	Autre PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR	*Io fui stato*, J'eus été. *Tu fosti stato*, Tu eus été. *Egli fu stato*, Il eut été. Etc.	*Io ebbi avuto*, J'eus eu. *Tu avesti avuto*, Tu eus eu. *Egli ebbe avuto*, Il eut eu. Etc.	*Io ebbi amato*, J'eus aimé. *Tu avesti amato*, Tu eus aimé. *Egli ebbe amato*, Il eut aimé. Etc.	*Io ebbi temuto*, J'eus craint. *Tu avesti temuto*, Tu eus craint. *Egli ebbe temuto*, Il eut craint. Etc.	*Io ebbi creduto*, J'eus *Tu avesti creduto*, Tu *Egli ebbe creduto*, Il Etc.
	PLUSQUE PARFAIT.	*Io era stato*, J'avais été. *Tu eri stato*, Tu avais été. *Egli era stato*, Il avait été. Etc.	*Io aveva avuto*, J'avais eu. *Tu avevi avuto*, Tu avais eu. *Egli aveva avuto*, Il avait eu. Etc.	*Io aveva amato*, J'avais aimé. *Tu avevi amato*, Tu avais aimé. *Egli aveva amato*, Il avait aimé. Etc.	*Io aveva temuto*, J'avais craint. *Tu avevi temuto*, Tu avais craint. *Egli aveva temuto*, Il avait craint. Etc.	*Io aveva creduto*, J'a *Tu avevi creduto*, T crû. *Egli aveva creduto*, crû. Etc.
	FUTUR	*Io sarò*, Je serai. *Tu sarai*, Tu seras. *Egli sarà*, ou *fia*, Il sera. *Noi saremo*, Nous serons. *Voi sarete*, Vous serez. *Eglino saranno, fleno* } Ils seront.	*Io avrò*, J'aurai. *Tu avrai*, Tu auras. *Egli avrà*, Il aura. *Noi avremo*, Nous aurons. *Voi avrete*, Vous aurez. *Eglino avranno*, Ils auront.	*Io amerò*, J'aimerai. *Tu amerai*, Tu aimeras. *Egli amerà*, Il aimera. *Noi ameremo*, Nous aimerons. *Voi amerete*, Vous aimerez. *Eglino ameranno*, Ils aimeront.	*Io temerò*, Je craindrai. *Tu temerai*, Tu craindras. *Egli temerà*, Il craindra. *Noi temeremo*, Nous craindrons. *Voi temerete*, Vous craindrez *Eglino temeranno*, Ils craindront.	*Io crederò*, Je croira *Tu crederai*, Tu cro *Egli crederà*, Il croi *Noi crederemo*, Nous *Voi crederete*, Vous *Eglino crederanno*, ront.
	FUTUR PASSÉ	*Io sarò stato*, J'aurai été. *Tu sarai stato*, Tu auras été. *Egli sarà stato*, Il aura été. Etc.	*Io avrò avuto*, J'aurai eu. *Tu avrai avuto*, Tu auras eu. *Egli avrà avuto*, Il aura eu. Etc.	*Io avrò amato*, J'aurai aimé. *Tu avrai amato*, Tu auras aimé. *Egli avrà amato*, Il aura aimé. Etc.	*Io avrò temuto*, J'aurai craint. *Tu avrai temuto*, Tu auras craint. *Egli avrà temuto*, Il aura craint. Etc.	*Io avrò creduto*, J'a *Tu avrai creduto*, crû. *Egli avrà creduto*, Il Etc.

VERBES IRRÉGULIERS

VERBES IRRÉGULIERS TERMINÉS EN *ARE*.

On n'en compte que quatre, dont nous donnons ici les temps simples.

	Andare, Aller.	*Dare*, Donner.	*Fare*, Faire.	*Stare*, Rester.
Ind. Prés.	*Io vado*, Je vais. *vai*, Tu vas. *va*, Il va. *andiamo*, Nous allons. *andate*, Vous allez. *vanno*, Ils vont.	*Io do*, Je donne. *dai*, Tu donnes. *dà*, Il donne. *diamo*, Nous donnons. *date*, Vous donnez. *danno*, Ils donnent.	*Io faccio* ou *fo*, Je fais. *fai*, Tu fais. *fa*, Il fait. *facciamo*, Nous faisons. *fate*, Vous faites. *fanno*, Ils font.	*Io sto*, Je reste. *stai*, Tu restes. *sta*, Il reste. *stiamo*, Nous restons. *state*, Vous restez. *stanno*, Ils restent.
Imp.	*Io andava*, etc. J'allais.	*Io dava*, etc. Je donnais.	*Io faceva*, etc. Je faisais.	*Io stava*, etc. Je restais.
Prét.	*Io andai*, etc. J'allai.	*Io diedi*, ou *detti*, Je donnai. *desti*, Tu donnas. *diede*, *dette*, ou *diè*, Il donna. *demmo*, Nous donnâmes. *deste*, Vous donnâtes. *diedero*, *dettero*, *dièr*, ou *dierono*, Ils donnèrent.	*Io feci* ou *fèi*, Je fis. *facesti* ou *festi*, Tu fis. *fece*, *fè* ou *fèo*, Il fit. *facemmo* ou *femmo*, Nous fîmes. *faceste* ou *feste*, Vous fîtes. *fecero*, *ferono*, *fèro*, ou *fèr*, Ils firent.	*Io stetti*, Je restai. *stesti*, Tu restas. *stette* ou *stè*, Il resta. *stemmo*, Nous restâmes. *steste*, Vou restâtes. *stettero* ou *stettono*, Ils restèrent.
Fut.	*Io andrò*, etc. J'irai.	*Io darò*, etc. Je donnerai.	*Io farò*, etc. Je ferai.	*Io starò*, etc. Je resterai.
Impér.	*Va*, Va. *Vada*, Qu'il aille. *Andiamo*, Allons. *Andate*, Allez. *Vadano*, Qu'ils aillent.	*Da*, Donnes. *Dia*, Qu'il donne. *Diamo*, Donnons. *Date*, Donnez. *Diano*, Qu'ils donnent.	*Fa*, Fais. *Faccia*, Qu'il fasse. *Facciamo*, Faisons. *Fate*, Faites. *Facciano*, Qu'ils fassent.	*Sta*, Restes. *Stia*, Qu'il reste. *Stiamo*, Restons. *State*, Restez. *Stiano*, Qu'ils restent.
Subj. Prés.	*Che io vada*, etc. Que j'aille.	*Che io dia*, etc. Que je donne.	*Che io faccia*, etc. Que je fasse.	*Che io stia*, etc. Que je reste.
Imp.	*Che io andassi*, etc. Que j'allasse.	*Che io dessi*, etc. Que je donnasse.	*Che io facessi*, etc. Que je fisse.	*Che io stessi*, etc. Que je restasse.
Part. Prés.	*Andante*, *Andando*, Allant.	*Dante*, *Dando*, Donnant.	*Faciente*, *Facendo*, Faisant.	*Stante*, *Stando*, Restant.
Passé.	*Andato*, Allé.	*Dato*, Donné.	*Fatto*, Fait.	*Stato*, Resté.

VERBES IRRÉGULIERS TERMINÉS EN *ERE*.

Ce sont les plus nombreux. On comprend dans cette conjugaison tous les verbes terminés en *orre*, qui sont des contractions de *ogliere* ou *onere*; ceux terminés en *arre* et *urre*, qui sont des contractions de *aere* et *ucere*; et le verbe *dire*, dire, syncope de *dicere*. Nous donnerons d'abord les temps simples de chacun de ces verbes qui ont des anomalies particulières, et nous présenterons ensuite les différents groupes de ceux qui suivent une même règle.

BEVERE, et par contraction *Bere*; BOIRE.

Prés. *Io bevo* ou *bèo*, Je bois, *bevi* ou *bèi*, *beve* ou *bèe*, *beviamo*, *bevete* ou *beète*, *bevono* ou *bèono*. — Impaif. *Io beveva*, *beèa* ou *bevèa*, etc. Je buvais. — Prét. *Io bevvi*, Je bus, *bevesti* ou *beesti*, *bevve* ou *bebbe*, *bevemmo*, *beveste* ou *beeste*, *bevvero* ou *bebbero*. — Fut. *Io beverò* ou *berò*, etc. Je boirai. — Imp. *Bevi* ou *bèi*, Bois, *beva* ou *bèa*, *beviamo* ou *beiàmo*, *bevete* ou *beète*, *bèvano* ou *bèano*. — Subj. Prés. *Che io beva* ou *bèa*, etc. Que je boive. — Imp. *Che io bevessi* ou *beessi*, etc. Que je busse. — Part. Prés. *Bevente* ou *beente*, *bevendo* ou *beendo*, buvant. — Passé, *Bevuto* ou *beùto*, bu.

CADERE, TOMBER.

Prés. *Io cado* ou *càggio*, Je tombe, *cadi* ou *caggi*, *cade* ou *cagge*, *cadiamo* ou *caggiamo*, *cadete*, *cadono* ou *caggiono*. Imparf. *Io cadeva* ou *cadèa*, etc. Je tombais. — Prétér. *Io caddi*, Je tombai, *cadesti*, *cadde* ou *cadè*, *cademmo*, *cadeste*, *caddero* ou *cadèro*. — Fut. *Io caderò* ou *cadrò*, etc. Je tomberai. — Impér. *Cadi*, etc. Tombe. — Subj. prés. *Che io cada* ou *caggia*, etc. Que je tombe. — Imp. *Che io cadessi*, etc. Que je tombasse. — Part. prés. *Cadente*, *cadendo* ou *caggendo*, tombant. — Pass. *Caduto*, tombé.

CALERE, SE SOUCIER, verbe impersonnel.

Prés. *Mi cale* ou *calmi*, Je me soucie. — Imp. *Mi caleva*, Je me souciais. — Prétér. *Mi calse*, Je me souciai. — Fut. manque. — Subj. prés. *Che mi caglia*, Que je me soucie. — Part. prés. *Calendo*, souciant. — Passé. *Caluto*, soucié.

CAPERE, CONTENIR. Verbe peu ou point usité, et sur lequel les grammairiens ne sont pas d'accord.

Prés. *Io capio*, Je contiens, *capi*, *cape*, *capiamo*, *capete*, *capono*. — Imp. *Io capeva*, etc. Je contenais. — Prét. *Io capei*, etc. Je contins. — Fut. *Io caperò*, etc. Je contiendrai. — Impér. *Capi*, Contiens, *capia*, *capiamo*, *capete*, *capiano*. — Subj. prés. *Che io capia*, Que je contienne, *capia* ou *capi*, *capia*, *capiamo*, *capiate*, *capiano*. — Imp. *Che io capessi*, etc. Que je continsse. — Il n'a point de participe.

DOLERE (si), SE PLAINDRE.

Prés. *Io dolgo* ou *doglio*, Je plains, *duoli*, *duole*, *duogliamo*, *dolete*, *dolgono* ou *dogliono*. — Imp. *Io doleva* ou *dolea*, etc. Je plaignais. — Prét. *Dolsi*, Je plaignis, *dolesti*, *dolse*, *dolemmo*, *doleste*, *dolsero*. — Fut. *Dorrò*, etc. Je plaindrai. — Impér. *Duoli*, Plains, *dolga* ou *doglia*, *dogliamo*, *dolete*, *dolgano* ou *dogliano*. — Subj. prés. *Che io dolga* ou *doglia*, etc. Que je plaigne. — Imp. *Che io dolessi*, etc. Que je plaignisse. — Part. *Dolente*, *dolendo*, plaignant. — Pass. *Doluto*, plaint.

DOVERE, et DEVERE, DEVOIR.

Prés. *Io devo*, *debbo* ou *deggio*, Je dois, *dèi*, *dee* ou *debbe*, *dobbiamo* ou *devem* ou *deggiamo*, *devono* ou *denno*. — Imparf. *Io doveva* ou *dovea*, etc. Je devais. — Prét. *Io dovei* ou *dovetti*, etc. Je dus. — Fut. *Io dovrò*, etc. Je devrai. — Point d'impératif. — Subj. prés. *Che io debba* ou *deggia*, etc. Que je doive. — Imparf. *Che io dovessi*, etc. Que je dusse. — Partic. *Dovente*, *dovendo*, devant. — Pass. *Dovuto*, dû.

EMPIERE, se conjugue comme EMPIRE. V. ci-après les verbes irréguliers terminés en IRE.

CONJUGAISON DES VERBES AUXILIAIRES, ET DES VERBES RÉGULIERS TERMINÉS EN *ARE*, E

TEMPS du VERBE		AUXILIAIRES — *ESSERE*, ÊTRE	AUXILIAIRES — *AVERE*, AVOIR	en *ARE*	en *ERE*	en *ERE*
MODE CONDITIONNEL	PRÉSENT	*Io sarei*, Je serais. *Tu saresti*, Tu serais. *Egli sarebbe*, *fora*, ou *saria*, Il serait. *Noi saremmo*, Nous serions. *Voi sareste*, Vous seriez. *Eglino sarebbero* ou *sarebbono*, *forano*, *sariano*, ou *sarieno*, Ils seraient.	*Io avrei*, ou *avria*, J'aurais. *Tu avresti*, Tu aurais. *Egli avrebbe*, Il aurait. *Noi avremmo*, Nous aurions. *Voi avreste*, Vous auriez. *Eglino avrebbero* ou *avrebbono*, Ils auraient.	*Io amerei*, J'aimerais. *Tu ameresti*, Tu aimerais. *Egli amerebbe*, Il aimerait. *Noi ameremmo*, Nous aimerions. *Voi amereste*, Vous aimeriez. *Eglino amerebbero*, Ils aimeraient.	*Io temerei*, Je craindrais. *Tu temeresti*, Tu craindrais. *Egli temerebbe*, Il craindrait. *Noi temeremmo*, Nous craindrions. *Voi temereste*, Vous craindriez. *Eglino temerebbero*, Ils craindraient.	*Io crederei*, Je croirais. *Tu crederesti*, Tu croira *Egli crederebbe*, Il croi *Noi crederemmo*, Nous rions. *Voi credereste*, Vous cro *Eglino crederebbero*, Ils raient.
	PASSÉ	*Io sarei stato*, J'aurais été. *Tu saresti stato*, Tu aurais été. *Egli sarebbe stato*, Il aurait été. Etc.	*Io avrei avuto*, J'aurais eu. *Tu avresti avuto*, Tu aurais eu. *Egli avrebbe avuto*, Il aurait eu. Etc.	*Io avrei amato*, J'aurais aimé. *Tu avresti amato*, Tu aurais aimé. *Egli avrebbe amato*, Il aurait aimé. Etc.	*Io avrei temuto*, J'aurais craint. *Tu avresti temuto*, Tu aurais craint. *Egli avrebbe temuto*, Il aurait craint. Etc.	*Io avrei creduto*, J'aurai *Tu avresti creduto*, Tu crû. *Egli avrebbe creduto*, Il crû. Etc.
MODE IMPÉRATIF	PRÉSENT OU FUTUR	*Sii*, *sie*, ou *sia tu*, Sois. *Sia egli*, Qu'il soit. *Siamo noi*, Soyons. *Siate voi*, Soyez. *Siano essi*, Qu'ils soient.	*Abbi tu*, Aie. *Abbia egli*, Qu'il ait. *Abbiamo noi*, Ayons. *Abbiate voi*, Ayez. *Abbiano essi*, Qu'ils aient.	*Ama*, Aime. *Ami*, Qu'il aime. *Amiamo*, Aimons. *Amate*, Aimez. *Amino*, Qu'ils aiment.	*Temi*, Crains. *Tema*, Qu'il craigne. *Temiamo*, Craignons. *Temete*, Craignez. *Temano*, Qu'ils craignent.	*Credi*, Crois. *Creda*, Qu'il croie. *Crediamo*, Croyons. *Credete*, Croyez. *Credano*, Qu'ils croient.
MODE SUBJONCTIF	PRÉSENT OU FUTUR	*Che io sia*, Que je sois. *Che tu sia*, *sie*, ou *sii*, Que tu sois. *Che egli sia*, Qu'il soit. *Che noi siamo*, Que nous soyons. *Che voi siate*, Que vous soyez. *Che eglino siano*, ou *sieno*, Qu'ils soient.	*Che io abbia*, Que j'aie. *Che tu abbi*, Que tu aies. *Che egli abbia*, ou *aggia*, Qu'il ait. *Che noi abbiamo*, Que nous ayons. *Che voi abbiate*, Que vous ayez. *Che eglino abbiano*, Qu'ils aient.	*Che io ami*, Que j'aime. *Che tu ami*, Que tu aimes. *Che egli ami*, Qu'il aime. *Che noi amiamo*, Que nous aimions. *Che voi amiate*, Que vous aimiez. *Che eglino amino*, Qu'ils aiment.	*Che io tema*, Que je craigne. *Che tu tema*, Que tu craignes. *Che egli tema*, Qu'il craigne. *Che noi temiamo*, Que nous craignions. *Che voi temiate*, Que vous craigniez. *Che eglino temano*, Qu'ils craignent.	*Ch' io creda*, Que je c *Che tu creda*, Que tu *Che egli creda*, Qu'il c *Che noi crediamo*, Qu croyions *Che voi crediate*, Qu croyiez. *Che eglino credano*, croient.
	IMPARFAIT	*Che io fossi*, Que je fusse. *Che tu fossi*, Que tu fusses. *Che egli fosse*, Qu'il fût. *Che noi fossimo*, Que nous fussions. *Che voi foste*, Que vous fussiez. *Che eglino fossero*, Qu'ils fussent.	*Che io avessi*, Que j'eusse. *Che tu avessi*, Que tu eusses. *Che egli avesse*, Qu'il eût. *Che noi avessimo*, Que nous eussions. *Che voi aveste*, Que vous eussiez. *Che eglino avessero*, Qu'ils eussent.	*Che io amassi*, Que j'aimasse. *Che tu amassi*, Que tu aimasses. *Che egli amasse*, Qu'il aimât. *Che noi amassimo*, Que nous aimassions. *Che voi amaste*, Que vous aimassiez. *Che eglino amassero*, Qu'ils aimassent.	*Che io temessi*, Que je craignisse. *Che tu temessi*, Que tu craignisses. *Che egli temesse*, Qu'il craignît. *Che noi temessimo*, Que nous craignissions. *Che voi temeste*, Que vous craignissiez. *Che eglino temessero*, Qu'ils craignissent.	*Che io credessi*, Que je *Che tu credessi*, Que tu *Che egli credesse*, Qu' *Che noi credessimo*, Q crussions. *Che voi credeste*, Qu crussiez. *Che eglino credessero* crussent.
	PRÉTÉRIT	*Che io sia stato*, Que j'aie été. *Che tu sia stato*, Que tu aies été. *Che egli sia stato*, Qu'il ait été. Etc.	*Che io abbia avuto*, Que j'aie eu. *Che tu abbi* ou *abbia avuto*, Que tu aies eu. *Che egli abbia avuto*, Qu'il ait eu. Etc.	*Che io abbia amato*, Que j'aie aimé. *Che tu abbi* ou *abbia amato*, Que tu aies aimé. *Che egli abbia amato*, Qu'il ait aimé. Etc.	*Che io abbia temuto*, Que j'aie craint. *Che tu abbi* ou *abbia temuto*, Que tu aies craint. *Che egli abbia temuto*, Qu'il ait craint. Etc.	*Che io abbia credu* j'aie crû. *Che tu abbi* ou *abbia* Que tu aies crû. *Che egli abbia credu* ait crû. Etc.
	PLUSQUE-PARFAIT	*Che io fossi stato*, Que j'eusse été. *Che tu fossi stato*, Que tu eusses été. *Che egli fosse stato*, Qu'il eût été. Etc.	*Che io avessi avuto*, Que j'eusse eu. *Che tu avessi avuto*, Que tu eusses eu. *Che egli avesse avuto*, Qu'il eût eu. Etc.	*Che io avessi amato*, Que j'eusse aimé. *Che tu avessi amato*, Que tu eusses aimé. *Che egli avesse amato*, Qu'il eût aimé. Etc.	*Che io avessi temuto*, Que j'eusse craint. *Che tu avessi temuto*, Que tu eusses craint. *Che egli avesse temuto*, Qu'il eût craint. Etc.	*Che io avessi credut* j'eusse crû. *Che tu avessi credu* tu eusses crû. *Che egli avesse credut* eût crû. Etc.

IRE

en IRE

tirci, Je sentirais.
ntiresti, Tu sen-
s.
entirebbe, Il sen-
t.
ntiremmo, Nous
irions.
entireste, Vous
riez.
sentirebbero, Ils
iraient.

———

i sentito, J'aurais
i.
resti sentito, Tu
is senti.
vrebbe sentito, Il
it senti.
Etc.

———

i Sens.

i Qu'il sente.

ao, Sentons.

, Sentez.

, Qu'ils sentent.

———

senta, Que je
.
senta, Que tu
s.
li senta, Qu'il
.
i sentiamo, Que
sentions.
i sentiate, Que
sentiez.
io sentano, Qu'ils
nt.

———

i sentissi, Que je
sse.
i sentissi, Que tu
sses.
i sentisse, Qu'il
.
i sentissimo, Que
sentissions.
sentiste, Que
sentissiez.
ino sentissero,
sentissent.

———

i abbia sentito,
'aie senti.
abbi ou abbia
, Que tu aies
.
abbia sentito,
ait senti.
etc.

———

i avessi sentito,
j'eusse senti.
i avessi sentito,
u eusses senti.
avesse sentito,
eût senti.
Etc.

VERBES IRRÉGULIERS

FENDERE, FENDRE.

Prés. *Io fendo*, etc. Je fends. — Imp. *Io fendeva*, etc. Je fendais. — Prét. *Io fessi* ou *fendei*, etc. Je fendis. — Fut. *Io fenderò*, etc. Je fendrai. — Impératif. *Fendi*, etc. Fends. — Subj. prés. *Che io fenda*, etc. Que je fende. — Imp. *Che io fendessi*, etc. Que je fendisse. — Part. *Fendente*, *fendendo*, fendant. — Passé, *Fenduto* ou *fesso*, fendu.

LICERE ou LECERE, ÊTRE PERMIS, n'a que la toisième personne du singulier du présent de l'indicatif, *lice*, il est permis; et le participe passé, *lecito*, permis.

PARERE, PARAÎTRE.

Prés. *Io paio*, Je parais, *pari*, *pare*, *pariamo*, *parete*, *paiono*. — Imp. *Io pareva* ou *parèa*, etc. Je paraissais. — Prét. *Io parvi* ou *parsi*, Je parus, *paresti*, *parve* ou *parse*, *paremmo*, *pareste*, *parvero*. — Fut. *Parrò*, etc. Je paraîtrai. — Impérat. *Pari*, Parais, *paia*, *pariamo*, *parete*, *paiano*. — Subj. prés. *Che io paia*, Que je paraisse, *paia* ou *paii*, *paia*, *pariamo*, *pariate*, *paiano*. — Imparf. *Che io paressi*, etc. Que je parusse. — Part. prés. *Parente*, *parendo*, paraissant. — Pas. *Paruto* ou *parso*, paru.

PASCERE, PAÎTRE.

Prés. *Io pasco*, etc. Je pais. — *Io pasceva*, etc. Je paissais. — Prét. *Io pascei*, etc. Point de correspondant en français. — Impérat. *Pasci*, etc. Pais. — Subj. prés. *Che io pasca*, etc. Que je paisse. — Imp. *Che io pascessi*, etc. Point de correspondant en français. — Part. prés *Pascente*, *pascendo*, paissant. — Passé, *Pasciuto*, pû.

PERSUADERE, PERSUADER.

Prés. *Io persuado*, etc. Je persuade. — Imp. *Io persuadeva*, etc. Je persuadais. — Prét. *Io persuasi*, Je persuadai, *persuadesti*, *persuase* ou *persuadette*, *persuademmo*, *persuadeste*, *persuasero* ou *persuadettero*. — Fut. *Io persuaderò*, etc. Je persuaderai. — Impérat. *Persuadi*, etc. Persuade. — Subj. prés. *Che io persuada*, etc. Que je persuade. — *Che io persuadessi*, etc. Que je persuadasse. — Part. *Persuadente*, *persuadendo*, persuadant. — Pass. *Persuaso*, persuadé.

PIACERE, PLAIRE. Il sert de type pour la conjugaison des verbes *Giacere*, être couché, et *Tacere*, taire, si ce n'est que ceux-ci ne redoublent jamais la lettre *c*.

Prés. *Io piaccio*, Je plais, *piaci*, *piace*, *piacciamo*, *piacete*, *piacciono*. — Imp. *Io piaceva*, etc. Je plaisais. — Prét. *Io piacqui*, Je plus, *piacesti*, *piacque*, *piacemmo*, *piaceste*, *piacquero*. — Fut. *Io piacerò*, etc. Je plairai. — Impérat. *Piaci*, Plais, *piaccia*, *piacciamo*, *piacete*, *piacciano*. — Subj. prés. *Che io piaccia*, Que je plaise, *piaccia* ou *piacci*, *piacciamo*, *piacciate*, *piacciano*. — Imparf. *Che io piacessi*, etc. Que je plusse. — Part. *Piacente*, *piacendo*, plaisant. — Pass. *Piaciuto*, plu.

POTERE, POUVOIR.

Prés. *Io posso*, Je puis, *puoi* ou *puo'*, *può* ou *puote*, *possiamo* ou *potemo*, *possono* ou *ponno*. — Imp. *Io poteva* ou *potèa*, etc. Je pouvais. — Prét. *Io potei*, etc. Je pus. — Fut. *Io potrò* ou *porò*, etc. Je pourrai. — Subj. prés. *Che io possa*, Que je puisse, *possa* ou *possi*, *possa*, *possiamo*, *possiate*, *possano*. — Imparf. *Che io potessi*, etc. Que je pusse. — Part. *Potente* ou *possente*, *potendo*, pouvant. — Pass. *Potuto*, pu.

RIMANERE, RESTER.

Prés. *Io rimango*, Je reste, *rimani*, *rimane*, *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangono*. — Imp. *Io rimaneva*, etc. Je restais. — Prét. *Io rimasi*, Je restai, *rimanesti*, *rimase*, etc. — Fut. *Io rimarrò* ou *rimanerò*, etc. Je resterai. — Imp. *Rimani*, Reste, *rimanga*, *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangano*. — Subj. prés. *Che io rimanga*, Que je reste, *rimanga* ou *rimanghi*, *rimanga*, *rimaniamo*, *rimaniate*, *rimangano*. — Imp. *Che io rimanessi*, etc. Que je restasse. — Part. *Rimanente*, *rimanendo*, restant. — Pass. *Rimaso* ou *rimasto*, resté.

SAPERE, SAVOIR.

Prés. *Io so* ou *sappo*, Je sais, *sai*, *sa* ou *sape*, *sappiamo* ou *sapemo*, *sapete*, *sanno*. — Imp. *Io sapeva* ou *sapea*, etc. Je savais. — Prét. *Io seppi*, Je sus, *sapesti*, *seppe*, *sapemmo*, *sapeste*, *seppero* ou *sepporo*. — Fut. *Io saprò*, etc. Je saurai. — Impér. *Sappi*, Sache, *sappia*, *sappiamo*, etc. — Subj. prés. *Che io sappia*, Que je sache, *sappia* ou *sappi*, *sappia*, *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano*. — Imparf. *Che io sapessi*, etc. Que je susse. — Part. *Saccente* ou *sappiente*, *sapendo*, sachant. — Pass. *Saputo*, su.

SEDERE, S'ASSEOIR.

Prés. *Io siedo*, *seggo* ou *seggio*, Je m'assieds, *siedi*, *siede* ou *sede* ou *siè*, *sediamo* ou *seggiamo*, *sedete*, *siedono* ou *seggono* ou *seggiono*. — Imp. *Io sedeva* ou *sedèa*, etc. Je m'asseyais. — Prét. *Io sedei* ou *sedetti*, etc. Je m'assis. — Fut. *Io sederò* ou *sedrò*, etc. Je m'assiérai. — Impér. *Siedi*, Assieds-toi, *sieda* ou *segga*, *sediamo* ou *seggiamo*, *sedete*, *siedano* ou *seggano*. — Subj. prés. *Che io sieda* ou *segga* ou *seggia*, Que je m'asseye, *sieda* ou *siedi* ou *seggia* ou *seggi*, *sieda* ou *segga*, *sediamo* ou *seggiamo*, *sediate* ou *seggiate*, *siedano* ou *seggano*. — Imparf. *Che io sedessi*, etc. Que je m'assisse. — Part. *Sedente*, *sedendo*, s'asseyant. — Pass. *Seduto*, assis.

SOLERE, AVOIR COUTUME. Verbe défectueux.

Prés. *Io soglio*, J'ai coutume, *Suoli* ou *suo'*, *suole*, *sogliamo* ou *solèmo*, *solète*, *sogliono*. — *Io soleva*, etc. J'avais coutume. — Point de prétérit simple: on le forme avec le prétérit du verbe être et le participe passé: *Io fui solito*, etc. J'eus coutume. — Subj. prés. *Che io soglia*, etc. Que j'aie coutume. — Imparf. *Che io solessi* etc., Que j'eusse coutume. — Part. *Solente*, *solendo*, ayant coutume. — Pass. *Solito*, accoutumé.

TENERE, TENIR.

Prés. *Io tengo* ou *tegno*, Je tiens, *tieni*, *tiene*, *teniamo* ou *tegnamo*, *tenete*, *tengono*. — Imp. *Io teneva* etc., Je tenais. — Prét. *Io tenni*, Je tins, *tenesti*, *tenne*, etc. — Fut. *Io terrò* ou *tenerò*, etc. Je tiendrai. — Impér. *Tieni*, Tiens, *tenga*, *teniamo* ou *tegnamo*, *tenete*, *tengano*. — Subj. prés. *Che io tenga*, Que je tienne, *tenga* ou *tenghi*, *tenga*, *teniamo* ou *tegnamo*, *teniate*, *tengano*. — Imparf. *Che io tenessi*, etc. Que je tinsse. — Part. *Tenente*, *tenendo*, tenant. — Pass. *Tenuto*, tenu.

VALERE, VALOIR.

Prés. *Io valgo* ou *vaglio*, Je vaux, *vali*, *vale*, *vagliamo*, *valete*, *valgono* ou *vagliono*. — Imp. *Io valeva* ou *valèa*, etc. Je valais. — Prét. *Io valsi* ou *valei*, Je valus, *valesti*, *valse* ou *valè*, etc. — Fut. *Io varrò* ou *valerò*, etc. je vaudrai. — Impér. *Vali*, Vaux, *valga* ou *vaglia*, *vagliamo*, *valete*, *valgano* ou *vagliano*. — Subj. prés. *Che io valga* ou *vaglia*, Que je vaille, *vaglia* ou *valga* ou *valghi*, *valga* ou *vaglia*, *vagliamo*, *vagliate*, *valgano* ou *vagliano*. — Imparf. *Che io valessi*, etc. Que je valusse. — Part. *Valente* ou *valsente* ou *valiente*, *valendo*, valant. — Pass. *Valuto* ou *valsuto* ou *valso*, valu.

VEDERE, VOIR.

Prés. *Io vedo* ou *veggo* ou *veggio*, Je vois, *vedi* ou *vei* ou *ve'*, *vede* ou *ve'*, *vediamo* ou *veggiamo*, *vedete*, *vedono* ou *veggono* ou *veggiono*. — Imp. *Io vedeva* ou *vedèa* ou *vedia*, etc. Je voyais. — Prét. *Io vidi* ou *vedèi*, Je vis, *vedesti*, *vide*, etc. — Fut. *Io vedrò* ou *vederò*, etc. Je verrai. — Impér. *Vedi* ou *ve'*, Vois, *veda* ou *vegga* ou *veggia*, *vediamo* ou *veggiamo*, *vedete*, *vedano* ou *veggano* ou *veggiano*. — Subj. pr. *Che io veda* ou *vegga* ou *veggia*, Que je voie, *veda* ou *vegga* ou *veggia* ou *vegghi*, *veda* ou *vegga* ou *veggia*, *vediamo* ou *veggiamo*, *vediate* ou *veggiate*, *vedano* ou *veggano* ou *veggiano*. — Imp. *Che io vedessi*, etc. Que je visse. — Part. *Vedente* ou *veggente*, *vedendo* ou *veggendo*, voyant. — Pass. *Veduto* ou *visto* ou *viso*, vu.

CONJUGAISON DES VERBES AUXILIAIRES, ET DES VERBES RÉGULIERS TERMINÉS EN *ARE*, E

TEMPS du VERBE		AUXILIAIRES — ESSERE, ÊTRE	AUXILIAIRES — AVERE, AVOIR	en ARE	en ERE	
MODE INFINITIF	PRÉSENT	*Essere*, Être	*Avere*, Avoir.	*Amare*, Aimer.	*Temere*, Craindre.	*Credere*, Croire.
	PRÉTÉRIT	*Essere stato*, Avoir été.	*Aver avuto*, Avoir eu.	*Aver amato*, Avoir aimé.	*Aver temuto*, Avoir craint.	*Aver creduto*, Avoir cru
	PARTIC. PRÉSENT	*Essente*, *Essendo* ou *sendo* } Étant.	*Avente* ou *abbiente*, *Avendo*, } Ayant.	*Amante*, *Amando*, } Aimant.	*Temente*, *Temendo*, } Craignant.	*Credente*, *Credendo*, } Croyant.
	PARTIC. PASSÉ	*Stato* ou *suto*, Été. *Essendo stato*, Ayant été.	*Avuto*, Eu. *Avendo avuto*, Ayant eu.	*Amato*, Aimé. *Avendo amato*, Ayant aimé.	*Temuto*, Craint. *Avendo temuto*, Ayant craint.	*Creduto*, Crû. *Avendo creduto*, Ayant
	PARTIC. FUTUR	*Dovendo essere*, Devant être.	*Dovendo avere*, Devant avoir.	*Dovendo amare*, Devant aimer.	*Dovendo temere*, Devant craindre.	*Dovendo credere*, Devant
REMARQUES PARTICULIÈRES		Pour faire passer un verbe de la signification active à la signification passive, il suffit de joindre le participe passé de ce verbe à la forme du verbe *essere*, être, qui répond au mode et au temps du verbe actif. *Io amava Antonio*, devient au passif: *Antonio era amato da me*. *Se avessi amato Antonio*, devient, *se Antonio fosse stato amato da me*. Sous cette forme le régime du verbe actif devient sujet du verbe passif, et le sujet du premier se trouve régi par une préposition.		Ainsi se conjuguent tous les verbes réguliers dont l'infinitif présent est en *are*.	Ainsi se conjuguent tous les verbes réguliers dont l'i présent est en *ere*; soit que ces verbes se prononcen l'accent sur la première syllabe de *ere*, comme *Temèr* que l'accent tombe sur une syllabe précédente comme *C*	

Pour conjuguer un verbe sur un autre verbe, il faut savoir: 1°, Qu'il y a de tres, qui sont comme la racine du verbe, et qui en renferment la signification peuvent par conséquent disparaître dans la conjugaison; 2°, Qu'il y a des *termin* qui varient au contraire suivant les temps et les personnes, et que nous avons disti dessus par des caractères différens. Ainsi, dans *cantare*, chanter, la terminaison co mière conjugaison est *are*, les radicales sont *cant;* dans *dormire*, dormir, la term de la troisième conjugaison est *ire*, les radicales sont *dorm*, etc. Lors donc qu'on régulier, et qu'on veut mettre ce verbe à un temps, à une personne et à un t che d'abord par l'inspection des deux dernières syllabes de l'infinitif à quelle conj conservant alors que ses radicales, on substitue à la terminaison de l'infi personne et nombre, auxquels on veut le mettre.

VERBES TERMINÉS EN *ERE* QUI NE SONT IRRÉGU

On formera aisément la première personne du prétérit, et le participe passé de ces verbes, de l'infinitif, par les changements que nous allons indiquer: et la première personne du prétérit étant trouvée, il n'est pas difficile de former les autres personnes du même tems par la règle suivante.

Il suffit de savoir pour cela, que la troisième personne du singulier se forme de la première, en changeant en *e* l'*i* dernière voyelle; et la troisième du pluriel, en ajoutant à la troisième du singulier la syllabe *ro; sparsi*, je répandis, *sparse* il répandit, *sparsero*, ils répandirent.

La seconde personne du singulier, la première et la seconde du pluriel, qui sont toujours régulières, peuvent se former de l'infinitif, en changeant, pour la seconde du singulier, la dernière syllabe *re*, en *sti;* pour la première du pluriel, en *mmo;* pour la seconde, en *ste: spargere*, répandre; *spargesti*, tu répandis, *spargemmo*, nous répandîmes, *spargeste*, vous répandîtes.

Les verbes en *dere*, avec une voyelle ou la lettre *r* avant le *d*, changent *dere* en *si*.

Ràdere, raser.	*Rasi*, je rasai.	*Raso*, rasé.
Chiedere, demander.	*Chiesi*, je demandai.	*Chiesto*, demandé.
Ridere, rire.	*Risi*, je ris.	*Riso*, ri.
Rodere, ronger.	*Rosi*, je rongeai.	*Roso*, rongé.
Chiudere, fermer.	*Chiusi*, je fermai.	*Chiuso*, fermé.
Mordere, mordre.	*Morsi*, je mordis.	*Morso*, mordu.

Exceptions. *Cèdere*, céder, ainsi que ses composés, *accèdere*, accéder, *concèdere*, permettre etc., ont la première personne de ce temps en *essi* ou *etti: Cessi* ou *cedetti*, je cédai; *cesso* ou *ceduto*, cédé. *Succedere*, succéder, est irrégulier seulement au participe passé; *successo*, succédé: on dit cependant aussi *succeduto*.

Les verbes en *gere*, *cere*, *rere*, *ndere*, changent ces ter sons en *si*.

Porgere, présenter.	*Porsi*, je présentai.	*Porto*, préser
Torcere, tordre.	*Torsi*, je tordis.	*Torto*, tordu
Correre, courir.	*Corsi*, je courus.	*Corso*, couru
Accendere, allumer.	*Accesi*, j'allumai.	*Acceso*, allun

Exceptions. Dans le verbe *fòndere*, fondre, et ses composés, *confònde* fondre etc., on change *òndere* en *usi* et *uso;* comme *confusi*, je co *confuso*, confondu.

Les verbes en *òlvere*, changent cette désinence en *olsi*.

Assòlvere, absoudre.	*Assolsi*, j'ai absous.	*Assolto* ou *assoluto*,

Exceptions. *Involvere*, envelopper, n'a d'irrégulier que *involto*, en

Les verbes en *àngere* ou *àgnere*, *ègnere*, *ìngere* ou *ùngere* ou *ùgnere*, *ùmere*, changent en *usi* toutes les lett sont après la voyelle qui a l'accent tonique.

Piangere, pleurer.	*Piansi*, je pleurai.	*Pianto*, pleu
Spegnere, éteindre.	*Spensi*, j'éteignis.	*Spento*, étein
Spingere ou *Spignere* } pousser.	*Spinsi*, je poussai.	*Spinto*, pous
Mungere ou *Mugnere*, traire.	*Munsi*, j'ai trait.	*Munto*, trait
Presumere, présumer.	*Presunsi*, je présumai.	*Presunto*, pr

Les verbes en *ìncere* et ceux en *ìnguere* changent ces dése en *insi*.

Vincere, vaincre.	*Vinsi*, je vainquis.	*Vinto*, vainc
Distinguere, distinguer.	*Distinsi*, je distinguai.	*Distinto*, disi

IRE

en IRE

, Sentir.

———

ntito, Avoir senti.

———

e,
do, } Sentant.

———

, Senti.
sentito, Ayant

———

lo sentire, Devant
r.

se conjuguent
verbes réguliers,
infinitif présent
ire.

yllabes ou let-
ariables, et ne
ou lettres,
s tableaux ci-
bes de la pre-
ne aux verbes
f d'un verbe
nés, on cher-
tient; et ne
ison du temps,

VERBES IRRÉGULIERS

VOLERE, VOULOIR.

Prés. *Io voglio* ou *vo'*, Je veux, *vuoi*, *vuole* ou *vole*, *vogliamo*, *volete*, *vogliono*. — Imparf. *Io voleva*, etc. Je voulais. — Prét. *Io volli*, Je voulus, *volesti*, *volle*, *volemmo*, *voleste*, *vollero*. — Fut. *Io vorrò*, etc. Je voudrai. — Subj. prés. *Che io voglia*, etc. Que je veuille. — Imparf. *Che io volessi*, etc. Que je voulusse. — Part. prés. *Volente*, *volendo*, voulant. — Pass. *Voluto*, voulu.

TRARRE, syncope de TRAERE, TIRER.

Prés. *Io traggo*, Je tire, *trài* ou *traggi*, *tràe* ou *tragge*, *traiàmo* ou *traggiamo*, *traète*, *traggono* ou *tranno*. — Imparf. *Io traeva* ou *traèa*, etc. Je tirais. — Prét. *Io trassi*, Je tirai, *traesti*, *trasse*, etc. — Fut. *Io trarrò*, etc. Je tirerai. — Impérat. *Trài*, Tire, *tragga*, *traiàmo* ou *tragghiàmo*, *traète*, *traggano*. — Subj. prés. *Che io tragga*, Que je tire, *tragga* ou *tragghi*, *tragga*, *traiàmo* ou *tragghiamo*, *traiàte* ou *tragghiate*, *traggano*. — Imparf. *Che io traessi*, etc. Que je tirasse. — Part. prés. *Traente*, *traendo*, tirant. — Pass. *Tratto*, tiré.

DIRE, syncope de DICERE, DIRE: type de la conjugaison de ses composés, DISDIRE, dédire, CONTRADDIRE, contredire, PREDIRE, prédire, RIDIRE, redire, etc.

Prés. *Io dico*, Je dis, *dici*, *dice*, *diciamo*, *dite*, *dicono*. — Imparf. *Io diceva*, *dicèa* ou *dicìa*, etc. Je disais. — Prét. *Io dissi*, Je dis, *dicesti*, etc. — Fut. *Io dirò*, etc. Je dirai. — Impérat. *Di'*, Dis, *dica*, *diciamo*, *dite*, *dicano*. — Subj. prés. *Che io dica*, Que je dise, *che tu dica* ou *dichi*, etc. — Imparf. *Che io dicessi*, etc. Que je disse. — Part. prés. *Dicente*, *dicendo*, disant. — Passé, *Detto*, dit.

PORRE, syncope de PONERE, METTRE: type de la conjugaison de ses composés, DEPORRE, déposer, OPPORRE, opposer, etc.

Prés. *Io pongo* ou *pono*, Je mets, *poni*, *pone*, *poniàmo* ou *pognamo*, *ponete*, *pòngono*. — Imparf. *Io poneva* ou *ponèa*, etc. Je mettais. — Prét. *Io posi*, Je mis, *ponesti*, *pose*, *ponemmo*, *poneste*, *pòsero*. — Fut. *Io porrò*, etc. Je mettrai. — Impér. *Poni*, Mets, *ponga*, *poniamo* ou *pognamo*, *ponete*, *pòngano*. — Subj. prés. *Che io ponga* ou *pogna*, Que je mette, *che tu ponga* ou *pogna* ou *ponghi* ou *pogni*, *ponga* ou *pogna*, *poniamo* ou *pognamo*, *poniate* ou *pognate*, *pòngano*. — Imparf. *Che io ponessi*, etc. Que je misse. — Part. prés. *Ponente*, *ponendo*, mettant. — Passé, *Posto* ou *posito*, mis.

SCIORRE, syncope de SCIOGLIERE, DÉLIER, sur lequel on conjugue, COGLIERE ou CORRE, cueillir, et ses composés, ainsi que TOGLIERE, ou TORRE, ôter.

Prés. *Io scioglio* ou *sciolgo*, Je délie, *sciogli*, *scioglie*, *sciogliamo*, *sciogliete*, *sciogliono* ou *sciolgono*. — Imparf. *Io scioglièva* ou *scioglèa*, etc. Je déliais. — Prét. *Io sciolsi*, Je déliai, *sciogliesti*, *sciolse*, etc. — Fut. *Io sciorrò* ou *scioglierò*, etc. Je délierai. — Impér. *Sciogli*, Délie, *sciogliа* ou *sciolga*, *sciogliamo*, *sciogliete*, *sciogliano* ou *sciolgano*. — Subj. prés. *Che io scioglia* ou *sciolga*, Que je délie, *scioglia* ou *sciolga* ou *sciolghi*, *scioglia* ou *sciolga*, *sciogliàmo*, *sciogliàte*, *sciògliano* ou *sciòlgano*. — Imparf. *Che io sciogliessi*, etc. Que je déliasse. — Part. prés. *Sciogliente*, *sciogliendo*, déliant. — Pass. *Sciolto*, délié.

CONDURRE, syncope de CONDUCERE, CONDUIRE, type de tous les verbes terminés en *urre*.

Prés. *Io conduco*, Je conduis, *conduci*, *conduce*, *conduciamo*, *conducete*, *conducono*. — Imparf. *Io conduceva* ou *conducèa*, etc. Je conduisais. — Prét. *Io condussi*, Je conduisis, *conducesti*, *condusse*, etc. — Fut. *Io condurrò*, etc. Je conduirai. — Impér. *Conduci*, etc. Conduis. — Subj. prés. *Che io conduca*, etc. Que je conduise. — Imparf. *Che io conducessi*, etc. Que je conduisisse. — Part. prés. *Conducente*, *conducendo*, conduisant. — Pass. *Condotto* ou *condutto*, conduit.

U PRÉTÉRIT ET AU PARTICIPE PASSÉ.

verbes en *èttere*, changent cette désidence en *isi*.

Mèttere, mettre.	*Misi*, je mis.	*Messo*, mis.

nc ses composés, *ammettere*, admettre, etc.

verbes en *èscere*, et ceux en *òscere*, changent *scere* en *bbi*.

escere, croitre.	*Crebbi*, je crus.	*Cresciuto*, crû.
noscere, connaître.	*Conobbi*, je connus.	*Conosciuto*, connu.

urs composés, *accrèscere*, accroître, etc.; *riconoscere*, reconnaître, etc.

e verbes en *òmpere*, changent cette désinence en *uppi*.

Rompere, rompre.	*Ruppi*, je rompis.	*Rotto*, rompu.

nc ses composés, *corrompere*, corrompre, etc.

be *nascere*, naître, fait *nacqui*, je naquis, *nato* né. Ainsi *scere*, renaître.

rbes *assistere*, assister, *consistere*, consister, *esistere*, exister, *tere*, résister, n'ont d'irrégulier que le participe passé, *as-o*, *consistito*, *esistito*; *resistito*.

es verbes *assorbere*, absorber, *svellere* et *disvellere*, ar-er, *espellere*, chasser, *impellere*, pousser, on doit noter ormes *assorto*, absorbé; *svelsi* et *divelsi*, j'arrachai; *svelto*, *ivelto*, arraché; *espulsi*, je chassai; *espulso*, chassé. Le der- n'a que les formes *impulse*, il poussa, *impulso*, poussé.

e, pleuvoir, fait *piovve* ou *piobbe*, il plut; *piovuto*, plu.

re, discerner, a le parfait défini régulier: on se sert cependant i de la forme irrégulière *scerse*, il discerna. Ce verbe manque participe passé.

les verbes de cette conjugaison qui ont le prétérit terminé *i*; nous allons voir ceux qui finissent en *ssi*.

Les verbes en *èggere*, *ìgere*, *èmere*, *ìmere*, changent ces désinences en *essi*.

Leggere, lire.	*Lessi*, je lus.	*Letto*, lu.
Dirigere, diriger.	*Diressi*, je dirigeai.	*Diretto*, dirigé.
Premere, presser.	*Pressi*, je pressai.	*Presso*, pressé.
Opprimere, opprimer.	*Oppressi*, j'opprimai.	*Oppresso*, opprimé.

Exceptions. *Redimere*, délivrer, fait *redensi*, je délivrai, *redento*, délivré; *premere*, peut être aussi régulier: *premei* ou *premetti*, *premuto*. *Esigere*, exiger, n'a d'irrégulier que le participe passé *esatto*, exigé.

Les verbes en *uòvere*, *uòcere*, *uòtere*, changent ces désinences en *ossi*.

Muovere, mouvoir.	*Mossi*, je mus.	*Mosso*, mu.
Cuocere, cuire.	*Cossi*, je cuisis.	*Cotto*, cuit.
Scuotere, secouer.	*Scossi*, je secouai.	*Scosso*, secoué.

Exceptions. *Nuocere*, nuire, fait *nocqui*, je nuisis, *nociuto*, nui. *Scuotere*, peut etre régulier au prétérit.

Les verbes en *ùggere*, *ùtere*, *ùcere*, ainsi que ceux dont la désinence en *ùcere* se transforme en *urre*, changent ces terminaisons en *ussi*.

Distruggere, détruire.	*Distrussi*, je détruisis.	*Distrutto*, détruit.
Discutere, discuter.	*Discussi*, je discutai.	*Discusso*, discuté.
Traducere, (aujourd'hui *tradurre*, traduire).	*Tradussi*, je traduisis.	*Tradotto*, traduit.

Les verbes en *ìggere* et ceux en *ìvere*, changent *ggere* et *vere*, en *ssi*.

Affliggere, affliger.	*Afflissi*, j'affligeai.	*Afflitto*, affligé.
Scrivere, écrire.	*Scrissi*, j'écrivis.	*Scritto*, écrit.

VERBES IRRÉGULIERS TERMINÉS EN *IRE*.

Tous les verbes irréguliers terminés en *ire*, excepté ceux qui sont compris dans le tableau suivant, et leurs composés, se conjuguent comme le v
Unire, unir, qui n'est irrégulier qu'au présent de l'indicatif et du conjonctif, et à l'impératif: on trouve ce verbe conjugué dans ce même tab

	Prés.	Imparf.	Prét.	Fut.	Impér.	Subj. pr.	S. imp.	Part. passé
Aprire, ouvrir.	*Io apro*, etc.	*Io apriva*, etc.	*Io aprii* ou *apersi*,	*Io aprirò*, etc.	*Apri*, etc.	*Che io apra*, etc.	*Che io aprissi.*	*Aperto.*
Bollire, bouillir.	*Io bollo* ou *bollisco*, etc.	*Io bolliva*, etc.	*Io bollii*, etc.	*Io bollirò*, etc.	*Bolli*, etc.	*Che io bolla* ou *bollisca*, etc.	*Che io bollissi*, etc.	*Bollito.*
Compire, accomplir.	*Io compio* ou *compisco*, etc.	*Io compiva*, etc.	*Io compii* ou *compiei*, etc.	*Io compirò* ou *compierò*, etc.	*Compi* ou *compisci*, etc.	*Che io compia* ou *compisca*, etc.	*Che io compissi* ou *compiessi.*	*Compito* ou *piuto.*
Convertire, convertir.	*Io converto* ou *convertisco*, etc.	*Io convertiva*, etc.	*Io convertii* ou *conversi*, etc.	*Io convertirò*, etc.	*Converti* ou *convertisci*, etc.	*Che io converta* ou *convertisca.*	*Che io convertissi*, etc.	*Converso* ou *vertito.*
Cucire, coudre.	*Io cucio.* *cuci.* *cuce.* *cuciamo.* *cucite.* *cuciono.*	*Io cuciva*, etc.	*Io cucii.* *cucisti.* *cucì.* *cucimmo.* *cuciste.* *cucirono.*	*Io cucirò*, etc.	*Cuci.* *Cucia.* *Cuciamo.* *Cucite.* *Cuciano.*	*Che io cucia.* *cucia* ou *cuci.* *cucia.* *cuciamo.* *cuciate.* *cuciano.*	*Che io cucissi*, etc.	*Cucito.*
Empire, remplir.	*Io empio* ou *empisco.* *empi*, *empisci.* *empie*, *empisce.* *empiamo.* *empite.* *empiono* ou *empiscono.*	*Io empiva*, etc.	*Empii* ou *empiei*, etc.	*Empirò*, etc.	*Empi* ou *empisci*, etc.	*Che io empia* ou *empisca*, etc.	*Che io empissi*, etc.	*Empiuto* ou *em*
Gire, aller (verbe défectueux).	*Giamo*, nous allons. *Gite*, vous allez.	*Io giva*, j'allais. *givi.* *giva* ou *gia.* *givamo.* *givate.* *givano*, *giano.*	*Gii*, j'allai. *gisti.* *gì* ou *gìo.* *gimmo.* *giste.* *girono.*	*Io girò*, j'irai. *girai.* *girà.* *giremo.* *girete.* *giranno.*	*Giamo*, allons. *Gite*, allez.		*Che io gissi.* *gissi.* *gisse.* *gissimo.* *giste.* *gissero.*	*Gito.*
Ire, aller (verbe défectueux).	*Ite*, vous allez.	*Io iva*, j'allais, etc.	*Isti*, tu allas. *Iste*, vous allâtes. *Irono*, ils allèrent.	*Io irò*, j'irai, etc.	*Ite*, allez.		*Che egli isse.* *Che voi iste.* *Che coloro issero.*	
Morire, mourir.	*Io muojo* ou *moro.* *muori* ou *mori.* *muore* ou *more.* *muoiamo*, *moiamo* ou *moriamo.* *morite.* *muoiono* ou *morono.*	*Io moriva* etc.	*Io morii*, je mourus. *moristi.* *morì.* *morimmo.* *moriste.* *morirono.*	*Io morrò* ou *morirò*, etc.	*Muori* etc.	*Che io muora*, *mora*, *moia* etc.	*Che io morissi*, etc.	*Morto.*
Olire, sentir (verbe défectueux).		*Io oliva*, je sentais. *olivi*, tu sentais. *oliva*, il sentait. *olivano*, ils sentaient.						
Salire, monter.	*Io salgo* ou *salisco.* *sali* ou *salisci.* *sale* ou *salisce.* *saliamo.* *salite.* *salgono* ou *saliscono.*	*Io saliva* ou *salia.* *salivi.* *saliva.* Etc.	*Io salii.* *salisti.* *salì* ou *salse.* Etc.	*Io salirò* ou *sarrò*, *salirai.* Etc.	*Sali.* Etc.	*Che io salga* ou *salisca* ou *saglia* etc.	*Che io salissi*, etc.	*Salito* ou *s*
Seguire, suivre.	*Io seguo*, *sieguo* ou *seguisco*, etc	*Io seguiva* ou *seguia*, etc.	*Io seguii* ou *seguetti*, etc.	*Io seguirò* etc.	*Segui* ou *siegui*, etc.	*Che io segua*, *siegua* ou *seguisca.*	*Che io seguissi*, etc.	*Seguito.*
Udire, entendre.	*Io odo.* *odi.* *ode.* *udiamo.* *udite.* *odono.*	*Io udiva*, etc.	*Io udii*, etc.	*Udirò* ou *udrò*, etc.	*Odi.* *Oda.* *Udiano.* *Udite.* *Odano.*	*Che io oda.* *oda* ou *odi.* *oda.* *udiamo.* *udite.* *odano.*	*Che io udissi*, etc.	*Udito.*
Unire, unir.	*Io unisco.* *unisci.* *unisce.* *uniamo.* *unite.* *uniscono.*	*Io univa*, etc.	*Io unii*, etc.	*Io unirò*, etc.	*Unisci.* *Unisca.* *Uniamo.* *Unite.* *Uniscano.*	*Che io unisca.* *unisca* ou *unischi.* *unisca.* *uniamo.* *uniate.* *uniscano.*	*Che io unissi*, etc.	*Unito.*
Uscire, sortir.	*Io esco.* *esci.* *esce.* *usciamo.* *uscite.* *escono.*	*Io usciva* ou *uscia*, etc.	*Io uscii* etc.	*Io uscirò* ou *escirò*, etc.	*Esci.* *Esca.* *Usciamo.* *Uscite.* *Escano.*	*Che io esca*, etc.	*Che io uscissi*, etc.	*Uscito* ou
Venire, venir.	*Io vengo.* *vieni.* *viene.* *veniamo.* *venite.* *vengono.*	*Io veniva* ou *venia*, etc.	*Io venni.* *venisti.* *venne.* *venimmo.* *veniste.* *vennero.*	*Io verrò*, etc.	*Vieni.* *Venga.* *Veniamo.* *Venite.* *Vengano.*	*Che io venga*, etc.	*Che io venissi*, etc.	*Venuto.*

Nous terminerons cet article du verbe par quelques remarques sur le participe passé.

Dans toutes les formes composées avec l'auxiliaire *essere*, le participe prend les désinences du nombre et du genre du sujet même. Cette règle est sans exception, même relativement au participe *stato*, été, qui est invariable en français. Il a été, *egli è stato*; elle a été, *ella è stata*.

Sans doute une difficulté qui doit nécessairement arrêter les français, relativement à l'usage de ces participes, c'est de savoir quand il faut les construire en italien avec les temps du verbe *avoir* ou du verbe *être*. Les français par exemple, disent: *elle m'a plu*; les Italiens, *ella m'è piacciuta* (elle m'est plue). Il y a aussi des participes qui peuvent être joints, dans l'une des deux langues, à l'un ou à l'autre verbe auxiliaire indifféremment, tandis que dans l'autre ils ne peuvent l'être qu'à l'un ou à l'autre de ces mêmes verbes. L'Italien, par exemple, peut dire également *ho corso* ou *son corso*, tandis que le Français ne peut dire autrement que, *j'ai couru*. Mais cette matière est entièrement du ressort du Dictionnaire, auquel nous renvoyons le lecteur.

Quant aux règles de la syntaxe du participe passé, si compliquées dans la langue française, elles sont fort simples dans l'italienne, et l'on peut dire qu'elles se réduisent à deux. Lorsque le participe n'est employé que comme élément d'une forme composée du verbe, destinée à représenter l'idée d'un passé, il est invariable: *Ho trovato una scatola*, j'ai trouvé une tabatière. Lorsque le participe est considéré comme simple qualificatif de l'objet, il suit le genre et le nombre de l'objet même.

Le participe passé s'emploie souvent en italien à la manière de l'ablatif absolu des latins: *Scorto il nemico ec.*, ayant aperçu l'ennemi etc. *La donna, accortasi del tratto ec.*, la femme, s'étant perçue du coup etc.

DE L'ADVERBE.

L'*adverbe* est un mot invariable qui se joint avec les verbes, les adjectifs, et même avec d'autres adverbes, pour en modifier la signification. Comme ces modifications peuvent avoir rapport au lieu, au temps, à la manière, à la qualité, à l'ordre etc., de là les différents noms qu'on a imposés aux adverbes, en les distinguant sous les diverses dénominations d'adverbes de temps, de lieu, de quantité, de qualité, d'affirmation, de négation etc.

On appelle *locutions adverbiales*, certaines locutions composées de plusieurs mots, qui pris ensemble font l'office d'adverbe.

Cette sorte de mots ne changeant jamais de terminaison, nous ne nous y arrêterons pas davantage.

DE LA PRÉPOSITION.

Les *prépositions* sont des mots invariables destinés à indiquer les rapports que les signes de nos idées ont entre eux, et comme l'expression de ce rapport doit être rapide comme la pensée qui le conçoit, il s'ensuit que les prépositions sont pour la pluspart des monosyllabes. *Vesta di seta*, robe de soie; *Passar per la selva*, passer par la forêt: *di* et *per* sont des prépositions.

Nous observerons que le nombre des signes appelés *prépositions* étant en italien, ainsi que dans toutes les langues, bien inférieur à celui des idées que l'on peut comparer, qui est pour ainsi dire infini, on a été obligé de faire servir la même préposition à exprimer des rapports différents, mais qui ont cependant entre eux une espèce d'analogie. Chacun des divers rapports que peut exprimer une même préposition, est marqué avec soin dans le Dictionnaire.

Nous avons déjà fait voir en parlant de l'article, quelles sont les prépositions qui se réunissent avec lui pour ne former qu'un seul mot.

DE LA CONJONCTION.

Les *conjonctions* sont encore une autre classe de mots invariables, qui servent à joindre une proposition à une autre. De même que les prépositions expriment les divers rapports des idées, les conjonctions en expriment la liaison de quelque manière que la pensée la conçoive. *La rivedrei se fosse meno altera*, je la reverrais si elle était moins fière: *Ella è bianca o rossa*, elle est blanche ou rouge: *se* et *ou* sont des conjonctions.

On est souvent embarrassé pour savoir à quel mode on doit mettre le verbe qui suit une conjonction. Les règles suivantes pourront applanir ces difficultés.

Lorsqu'il s'agit d'une action positive, réelle, présente ou passée, le verbe qui suit la conjonction doit être au mode indicatif: au présent, dans la première supposition; à l'imparfait, dans la seconde.

Se ho danari, li so spendere.	Si j'ai de l'argent, je sais le dépenser.
Se tu ti aprivi meco, e contàvimi le divine bellezze di costei, io ti era fedele allora.	Si tu t'ouvrais à moi, et me racontais les beautés divines de cette personne, j'étais alors ton fidèle ami.

Si le verbe qui suit la conjonction désigne une action à venir, on doit l'exprimer en italien par le futur ou par le présent. On emploie le futur, lorsqu'on ne veut qu'exprimer simplement que tel évènement aura lieu; mais on doit faire usage du présent, toutes les fois qu'on voudrait que ce qui doit avoir lieu dans une époque à venir, fût déjà arrivé à l'instant même de la parole.

Glielo dirò, se avrò occasione di vederlo.	Je le lui dirai, si j'ai occasion de le voir.
La morte fia men cruda, se questa speme porto al dubbioso passo.	Le mort sera pour moi moins cruelle, si cette espérance m'accompagne jusqu'à ce passage douloureux.

Lorsque l'action subalterne est exprimée par la forme du conditionnel, l'action principale doit l'être par celle du mode conjonctif, soit que cette action se rapporte au moment actuel, ou à une époque future et déterminée, soit qu'elle ait eu lieu à une époque antérieure au moment de la parole.

Se non sapessi di quanta forza sia l'amore, io ti risponderei come merita la tua proposta.	Si je ne savais pas quelle est la force de l'amour, je te répondrais comme ta proposition le mérite.
Se fossi stato avvertito a tempo, non mi ci avrebbe colto.	Si j'avais été prévenu à temps, il ne m'y aurait pas attrapé.

DE L'INTERJECTION.

Les *interjections* sont des mots invariables, dont on se sert pour exprimer les passions, comme la douleur, la joie, la colère etc. *Eimè*, hélas: *Ah*, ah: *Eh*, eh, etc. sont des interjections.

Intercalés dans le discours partout où la passion les arrache pour ainsi dire de la bouche de celui qui parle, ces mots invariables n'ont avec le discours aucun rapport absolu, et ne peuvent, quant à leur forme grammaticale, présenter aucune difficulté.

FIN.

TABLE

DES ABRÉVIATIONS

QUI SE TROUVENT DANS CE DICTIONNAIRE

s. m.	substantif masculin.
s. f.	substantif féminin.
sing.	singulier.
pl.	pluriel.
v. a.	verbe actif.
v. n.	verbe neutre.
v. pr.	verbe pronominal.
v. r.	verbe réciproque.
adj.	adjectif.
adj. des d. g.	adjectif des deux genres.
adv.	adverbe.
adverb.	adverbialement.
part. ou partic.	participe.
Dict.	Dictionnaire.
Fig.	figurément.
Subst.	substantivement, ou substantif.
Pop.	populaire, ou populairement.
Prov.	proverbe, ou proverbialement.
E.	Encyclopédie.
R.	Richelet.
R. E.	Richelet et Encyclopédie.
T.	Terme.
V.	Voyez.
Gr. Voc.	Grand Vocabulaire.
T. d'Agricult.	Terme d'Agriculture.
T. d'Anat.	» d'Anatomie.
T. d'Archit.	» d'Architecture.
T. d'Arts méc.	» d'Arts mécaniques.
T. d'Astrol.	» d'Astrologie.
T. d'Astron.	» d'Astronomie.
T. de Blas.	» de Blason.
T. de Botan.	» de Botanique.
T. de Boul.	» de Boulangerie.
T. de Chap.	» de Chapelier.
T. de Charp.	» de Charpentier.
T. de Chaudronn	» de Chaudronnier.
T. de Chym.	» de Chymie.
T. de Chir.	» de Chirurgie.
T. de Chron.	» de Chronologie.
T. de Comm.	» de Commerce.
T. de Cordonn.	» de Cordonnerie.
T. de Cout.	» de Coutume.
T. Didact.	» Didactique.
T. d'Écon. rust. ou rur.	» d'Économie rustique ou rurale.
T. de Fauconn.	» de Fauconnerie.
T. de Géogr.	Terme de Géographie.
T. de Géométr.	» de Géométrie.
T. de Gramm.	» de Grammaire.
T. d'Hydraul.	» d'Hydraulique.
T. d'Hist.	» d'Histoire.
T. d'Hist. anc	» d'Histoire ancienne.
T. d'Hist. mod.	» d'Histoire moderne.
T. d'Hist. nat.	» d'Histoire naturelle.
T. d'Hist. Eccl	» d'HistoireEcclésiastique.
T. d'Horlog.	» d'Horlogerie ou d'Horlogers.
T. de Jardin.	» de Jardinage.
T. d'Imprim.	» d'Imprimerie.
T. de Jurispr.	» de Jurisprudence.
T. de Jurispr. coutum.	» de Jurisprudence coutumière.
T. de Lit. ou de Liturg.	» de Liturgie.
T. de Littérat.	» de Littérature.
T. de Luth.	» de Luthier.
T. de Maçonn.	» de Maçonnerie.
T. de Manuf.	» de Manufacture.
T. de Mar.	» de Marine.
T. de Maréch.	» de Maréchal.
T. de Mathém.	» de Mathématique.
T. de Mécan.	» de Mécanique.
T. de Méd.	» de Médecine.
T. de Menuis.	» de Menuiserie.
T. de Monn.	» de Monnoyeur.
T. de Mus.	» de Musique.
T. d'Opt.	» d' Optique.
T. d' Ornithol.	» d' Ornithologie.
T. de Pal.	» de Palais.
T. de Papet.	» de Papeterie.
T. de Peint.	» de Peinture.
T. de Pharm.	» de Pharmacie.
T. de Philos.	» de Philosophie.
T. de Physiol.	» de Physiologie.
T. de Physiq.	» de Physique.
T. de Prat.	» de Pratique.
T. de Riv.	» de Rivière.
T. de Sculpt.	» de Sculpture.
T. de Serrur.	» de Serrurerie.
T. de Teint.	» de Teinture.
T. de Théol.	» de Théologie.
T. de Verr.	» de Verrerie.
T. de Vén.	» de Vénerie.



NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ITALIEN

A, s. m. La première lettre de l'alphabet et des cinq voyelles. Un grand A, *Un A grande, un A majuscolo.* Un petit a, *Un a piccolo.* §. fig. Ne savoir ni A ni B, c'est être fort ignorant, *Non saper l'abbiccì, essere ignorantissimo.* §. *T. de l'art de l'écriture.* Panse d'a, l'arrondissement d'un a, *Pancia di lettera.* La pan-ie, de cet a est mal-faite.

À, préposition, qui, selon les mots auxquels elle se joint, reçoit diverses significations, dont es principales peuvent se réduire aux prépositions suivantes: après, avec, dans, en, par, pour, selon, suivant, sur, vers. §. Après, *Dopo.* Pas à pas, *Un passo dopo l'altro.* À deux mois le là, *Dopo due mesi, in capo a due mesi.* §. Avec, *Con.* Vivre à peu de frais, *Vivere con poca spesa.* §. Dans, en, *A, in.* Vivre à Paris, *Star in Parigi, ou a Parigi*; Jeter à la rivière, *Gettar nel fiume.* §. Par, *Da, dal, dalla, dallo; a, al, allo, alla.* Obtenir à force de prières, *Ottenere a forza di preghiere*; Faites-le faire à vos valets, *Fatelo fare da'vostri servidori.* §. Pour, *Per, a, da.* Prendre à témoin, *Prendere per testimonio, in testimonio*; Une fille à marier, *Pulzella da marito*; À cause, *Per, per rispetto, perchè.* §. Selon, suivant, *A, al, allo, alla, secondo, a tenore.* Un habit à la mode, *Un abito alla moda.* À ce que vous dites, *Secondo quel che dite.* §. Sur, *Su, in, a, sotto.* À peine de la vie, *Sotto pena della vita;* Pied à terre, *Piè a terra.* §. Vers, *Verso, circa.* Il tire à sa fin, *S'incammina verso il suo fine;* Venez à moi, *Venite qua.*

À, entre deux noms de nombre, signifie environ, *A, incirca, circa.* Un homme de quarante à cinquante ans, *Un uomo di circa quaranta o cinquant'anni;* Il y avait six à sept femmes, *V'eran da sei a sette donne.*

À, sert aussi à marquer le temps. Dîner à midi, *Desinare a mezzogiorno*; À six heures du soir, *Alle sei ore della sera.* §. Le lieu. Il demeure à deux lieues d'ici, *Egli abita lontano due leghe;* À l'entrée du bois, *All'entrata del bosco.* §. La situation. À droite, à gauche, *A destra, a sinistra*; À pied, à cheval, *A piè, a cavallo.* §. La posture, le geste. À bras ouverts, *A braccia aperte*; Être à genoux, *Essere inginocchione.* §. La manière de vivre, de s'habiller, de marcher, etc. Vivre à la française, *Vivere alla francese*; S'habiller à l'espagnole, *Vestire alla spagnuola*; Marcher à petits pas, *Camminar a passo lento.* §. La qualité d'une chose. De l'or à vingt-quatre carats, *Oro di ventiquattro carati.* §. La quantité. Il en a à foison, *Ne ha a fusone, in gran copia.* §. Le prix et la valeur d'une chose. Du drap à vingt francs le mètre, *Del panno a venti lire il metro.* §. La mesure ou le poids dont on se sert pour la débiter. Vendre du drap au mètre, *Vender panno a metri.* §. Moulin à vent, *Mulino da vento.* Bois à brûler, *Legname da bruciare.* Boîte à mouches, *Scatola de'nei* ou *da nei.*

À, joint avec un nom, forme quelquefois des adverbes, ou des façons de parler adverbiales. Mal à propos, *Mal a proposito*; Haïr à mort, *Odiar a morte*; Vendre à l'encan, *Vender all'incanto.* §. Joint avec un verbe à l'infinitif, il s'explique quelquefois par le gérondif du même verbe. À le voir, à l'entendre, pour dire, en le voyant, en l'entendant, *A vederlo, all'udirlo, vedendolo, udendolo.* Quelquefois il s'explique par De quoi: Verser à boire, *Dar a bere*; N'avoir pas à manger, *Non aver da mangiare.* Il se joint encore à l'infinitif des verbes dans divers autres sens, que l'usage seul peut déterminer.

À, remplace aussi le datif des Latins. Donner à un pauvre, à César, *Dar ad un mendico, a Cesare.*

Dans toutes ces acceptions l'*à* doit être marqué d'un accent grave, pour le distinguer d'*a* troisième personne du verbe Avoir. Quant aux différentes significations de certaines phrases, il faut voir les articles particuliers des mots dont elles sont composées.

La préposition *à* se répète toujours devant chaque régime, et il en est de même des prépositions *de* et *en.* — L'oreille exige qu'on évite, autant que possible, la rencontre de deux *à*. Trois ou quatre *a* de suite sont insupportables.

AB, s. m. Onzième mois de l'année civile des Hébreux, *Mese degli Ebrei corrispondente al nostro Luglio.*

ABAB, s. m. *Marinaro, di cui si fa levata in Turchia in mancanza di schiavi.*

ABACA (*a-ba-cà*), s. m. *T. de comm.* Espèce de lin qui croît dans les Îles, *Sorta di lino che ci capita dall'America.*

ABACO (*a-ba-cò*), V. Abaque.

ABACOT (*a-ba-cò*), s. m. *T. d'hist.* Espèce de parure qui avait la forme de deux couronnes, et qui ornait la tête des rois d'Angleterre, *Sorta d'ornamento da testa in guisa di due corone, che i re d' Inghilterra usavano anticamente.*

ABADA (*a-ba-dà*), s. m. *T. d'hist. nat.* Animal féroce de la basse Éthiopie. Sa tête, qui est semblable à celle d'un cheval, est armée de deux cornes, dont l'une est sur le front, et l'autre sur la nuque du cou, *Abada* m.

ABADIR, ou ABDIR (*a-ba-dir, ab-dir*), s. f. *T. de myth.* Nom d'une pierre dévorée par Saturne, *Abadir, Abaddir.*

ABAISSE (*a-bès*), s. f. Expression qui remplace celle de Basse-pâte. La basse-pâte est la pâte applatie au rouleau pour toute espèce de pâtisserie, *Quella massa di pasta spianata che serve a formar la crosta di sotto de' pasticci e simili.*

ABAISSÉ, ÉE, part. et adj. *Abbassato, ec.* §. *T. de blason.* Il se dit de toutes les pièces placées dans l'écu au-dessous de leur situation ordinaire, et particulièrement des oiseaux, lorsque l'extrémité de leurs ailes est inclinée vers la pointe de l'écu, *Abbassato.*

ABAISSEMENT (*a-bès-man*), s. m. Diminution de hauteur, *Abbassamento, calamento* m., *diminuzione* f. L'abaissement des eaux, d'un mur, etc. §. fig. Humiliation volontaire ou forcée, *Abbassamento* m., *depressione, sommissione* f., *avvilimento* m., *bassezza* f. Il se prend aussi pour l'état où l'on se met, quand on s'abaisse volontairement, ou bien pour l'état de bassesse où l'on est mis malgré soi.

Abaissement, bassesse (syn.). L'*abaissement* est l'effet d'un événement qui a dégradé du premier état; la *bassesse* est une disposition ou une action incompatible avec l'honneur. L'*abaissement* du son le rend moins vif; la *bassesse* le rend populaire.

ABAISSER (*a-bès-sé*), v. a. Faire aller en bas, ou diminuer de la hauteur, *Abbassare, calare, sminuire, mandar giù, avvallare.* §. fig. Déprimer, humilier, mortifier, ravaler, *Deprimere, umiliare, abbassare, rintuzzare, avvilire.* Dieu abaisse les superbes, *Iddio umilia i superbi.* §. *T. de géom.* Abaisser une perpendiculaire, c'est d'un point donné tirer une ligne qui tombe perpendiculairement sur une autre, *Abbassare, calare una perpendicolare.* §. *T. d'alg.* Abaisser une équation, c'est la réduire au moindre degré possible, *Ridurre un' equazione.* §. *T. de pâtiss.* Abaisser la pâte, c'est l'étendre avec un rouleau, *Distendere la pasta collo spianatojo.* §. *T. de jardin.* Couper une branche près du tronc, pour rendre l'arbre plus vigoureux, *Tagliar un ramo vicino al tronco.* §. S'abaisser, v. r. tant au propre qu'au figuré, *Abbassarsi, umiliarsi, ecc.*

Abaisser, rabaisser, humilier, ravaler, avilir (syn.). Les imperfections *abaissent*, les défauts *rabaissent*, les torts *humilient*, les bassesses *ravalent*, les crimes *avilissent*. L'homme modeste *s'abaisse*, le simple se *rabaisse*, le faible se *ravale*, le lâche *s'avilit*, le pénitent *s'humilie*.

ABAISSEUR, (*a-bès-seur*), s. m. et adj. *T. d'anat.* Nom qu'on donne à différents muscles dont la fonction est d'abaisser les parties auxquelles ils sont attachés, *Depressore.* §. L'abaisseur de l'œil s'appelle aussi l'humble, *L'umile.*

ABAI (*a-bè*), s. m. *T. de pêche.* Appât, *Esca* f.

ABAJOUE (*a-ba-jù*), s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte de poche que quelques mammifères ont entre la joue et la mâchoire, *Tasca che alcuni mammiferi hanno fra la gota e la mascella.*

ABAJOUR et ABAT-JOUR (*a-ba-jur*), s. m. *T. d'archit.* Espèce de fenêtre en forme de grand soupirail, dont l'embrasement de l'appui est en talus, pour recevoir le jour d'en haut, *Abbaino, spiraglio, spiracolo* m. §. Aujourd'hui on nomme Abajour, des chassis de bois, d'invention très-récente, composés de petites planches séparées par intervalles, mais posées en talus, de telle manière que le soleil n'y saurait pénétrer. Dans quelques pays de l'Italie, et même de la Toscane, on les appelle, *Persiane* f. pl.

ABALOURDI, IE, part. V. son verbe.

ABALOURDIR (*a-ba-lur-dir*), v. a. Abrutir quelqu'un à force de crier après lui et de le reprendre, ou l'abattre et l'étourdir par quelque grand coup, *Stordire sgridando o percuotendo, sbalordire.*

ABANDON (*a-ban-don*), s. m. État où est une personne, une chose délaissée, *Abbandono, abbandonamento* m. §. Négligence aimable dans le discours ou les manières, *Abbandono* m., *sprezzatura* f. §. A l'abandon, adv. Au pillage, dans l'abandonnement, *In abbandono, all'altrui balìa, esposto ad esser rubato.* §. Faire abandon d'une terre, *Far cessione d'una terra.*

ABBANDONNÉ, ÉE, s. m. et f. Homme perdu de libertinage et de débauche; mais il est plus en usage en parlant d'une femme qui se prostitue. *Uomo sviato, dato alle dissolutezze, alla libidine; Donna da partito, che fa copia di sè, prostituta, di mala vita, cortigiana.*

ABANDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj. Lieu abandonné, c'est-à-dire désert, inhabité, détruit, *Luogo deserto, solitario, derelitto, disabitato.*

ABANDONNEMENT (*a-ban-do-n-man*), s. m. Délaissement entier. Il se dit également et de la personne qui abandonne, et de la chose abandonnée. *Abbandonamento* m., *cessione* f., *abbandono* m. Faire abandonnement général de tous ses biens, *Fare cedobonis, far cessione di tutti i suoi beni, rilasciarli a' creditori.* §. Abandonnement pris pour un contrat maritime, *Abbandono di navi e merci, ossia l'atto con cui l'assicurato cede agli assicuratori i suoi diritti, ragioni e proprietà.* §. Prostitution, déréglement excessif dans la conduite, dans les moeurs, *Dissolutezza* f., *disordine* m., *sfrenatezza* f.

Abandonnement, abdication, renonciation, démission, désistement (syn.). On fait l'*abandonnement* de ses biens; l'*abdication* de sa dignité; la *renonciation* à ses droits; on donne la *démission* de ses charges, et le *désistement* de ses poursuites.

ABANDONNER (*a-ban-do-né*), v. a. Quitter, délaisser entièrement, *Abbandonare, lasciare.* Laisser en proie, exposer, livrer à la merci de quelqu'un, *Abbandonare, dare, lasciar in preda, in balìa.* §. Abandonner une chose, une personne à quelqu'un, c'est lui permettre d'en faire ce qu'il lui plaira, lui en laisser l'entière disposition, *Abbandonare, cedere, dare.* §. S'abandonner, v. r. Se laisser aller, se livrer à quelque chose sans aucune retenue, sans aucune réserve, *Abbandonarsi, darsi in preda, confidarsi intieramente, lasciarsi andare senza ritegno.* S'abandonner à la fortune, *Andare alla ventura, mettersi all' arbitrio della fortuna.* §. On le dit aussi d'une femme qui se prostitue, *Far copia di sè.*

Abandonner, délaisser, quitter (syn.). On *abandonne* les personnes et les choses dont on n'a pas besoin, ou dont on veut se débarasser; on *délaisse* les malheureux. On *quitte* une personne ou une chose dans le dessein de la revoir ou de la reprendre.

ABANNATION (*a-ban-na-sion*), s. f. *Esilio di un anno* m.

ABAQUE (*a-bac*), s. m. *T. d'hist.* Table de Pythagore, ou table des Anciens, sur laquelle on gravait des nombres pour apprendre plus facilement les principes de l'arithmétique, *Abbaco* m. Les Italiens appellent *Abbaco* l'arithmétique même, et le cahier sur lequel on trace les nombres, pour en apprendre les règles. §. Chez les anciens mathématiciens il signifiait une petite table, couverte de poussière, sur laquelle ils traçaient leurs figures, *Abbaco* m. §. *T. d'archit.* C'est la partie supérieure du chapiteau des colonnes, sur laquelle pose l'architrave, *Abbaco* m., *cimasa* f. §. Il se dit aussi d'une espèce d'armoire ou de buffet, destiné à divers usages, *Credenza* f. §. Le grand Abaque est encore une espèce d'auge dont on se sert dans les mines pour laver l'or, *La gran tramoggia* f. §. Chez les Grecs c'était une espèce de cadre long et divisé par plusieurs cordes d'airain parallèles, qui enfilaient chacune une égale quantité de petites boules d'ivoire ou de bois, mobiles comme les grains d'un chapelet, avec lesquelles on faisait toutes sortes de calculs, *Abbaco* m.

ABAS (*a-bas*), s. m. *T. de comm.* Poids en usage en Perse pour peser les perles. Il est d'un huitième moins fort que le carat d'Europe, *Peso di cui si servono i Persiani per pesare le perle.*

ABASOURDI, IE, part. V. son verbe.

ABASOURDIR (*a-ba-zur-dir*), v. a. Fatiguer les oreilles, assourdir, *Intronare, assordare.* §. Étourdir, consterner, accabler, *Stordire, opprimere.*

ABASSI, ABASSIS et ABBAASI (*a-bas-sì*), s. m. *T. de Comm.* Monnaie d'argent qui a cours en Perse, de la valeur de deux réales d'Espagne, ou 32 sous de France. *Sorta di moneta Persiana.*

ABAT, s. m. *Azione di abbattere, di uccidere, parlando de' bestiami.*

ABATAGE ou ABATTAGE (*a-ba-taj*), s. m. Il signifie entre huissiers-priseurs et marchands-ventiers, ou acheteurs de bois vif, la peine et les frais pour abattre et couper les bois qui sont sur pied, *La fatica e la spesa dell'atterramento degli alberi.*

ABATANT ou ABATTANT (*a-ba-tan*), s. m. Chassis de croisée, ou volet serré par le haut, qui s'élève au plancher ou s'abat suivant le jour qu'on veut donner. On s'en sert particulièrement dans le haut des fermetures des boutiques, *Imposta di finestra in alcune botteghe.* §. On appelle aussi Abatant de comptoir, une manière de petit ais qu'on lève et qu'on abaisse pour entrer dans le comptoir et pour en sortir, *Asse mobile mastiettata a' banchi dei mercanti per poter alzarla o abbassarla.*

ABÂTARDI, IE, part. V. son verbe.

ABÂTARDIR (*a-bâ-tar-dir*), v. a. Faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégénérer, l'altérer. Il ne se dit qu'au figuré. *Imbastardire, tralignare, degenerare, dischiattare.* §. S'abâtardir, v. r. Dégénérer, déchoir. Il se dit au propre et au figuré. *Imbastardire, degenerare, ecc.*

ABÂTARDISSEMENT (*a-bâ-tar-dis-man*), s. m. Altération d'une chose, déchet, diminution, *Alterazione, corruzione* f., *guastamento, cambiamento, sminuimento* m., *degenerazione* f., *il tralignare, l'imbastardire.*

ABAT-CHAUVÉE (*a-ba-scio-vé*), s. f. *T. de comm.* Sorte de laine de qualité subalterne à laquelle on donne ce nom dans quelques provinces de la France, *Sorta di lana di bassa qualità.*

ABATÉE et ABATTÉE, s. f. *T. de mar.* Mouvement d'un vaisseau en panne, qui arrive de lui-même jusqu'à un certain point, pour revenir ensuite au vent, *L' ondeggiare della nave in panna, calata.*

ABATELLEMENT et ABATTELLEMENT (*a-ba-tel-man*), s. m. Sentence du Consul dans les échelles du Levant, portant interdiction contre ceux qui désavouent leurs marchés, ou qui refusent de payer leurs dettes, *Sentenza che vieta il traffico a coloro che negano un contratto, o ricusano di pagar i debiti.*

ABAT-FAIM (*a-ba-fen*), s. m. Grosse pièce de viande, ou autre nourriture qui puisse rassasier, *Satolla* f.

ABAT-JOUR, s. m. L'Académie adopte ce mot, quant à la première signification rapportée à l'article Abajour. V. ce mot.

ABATIS (*a-ba-ti*), s. m. Quantité de choses abattues, telles que bois, arbres, pierres, maisons, *Atterramento d'alberi* m., *demolizione* f., *sovvertimento* m., *rovina, distruzione* f., *abbattimento* m. Embarrasser le chemin à l'ennemi par un grand abatis d'arbres, *Impedir il passaggio al nemico con alberi tagliati, e lasciati alla rinfusa a traverso la strada.* §. Abatis de gibier, *Uccisione, strage di cacciagione* f. §. Lieu où les bouchers tuent les bestiaux, échaudoir, tuerie, *Ammazzatojo* m. Les bêtes tuées par les vieux loups. §. *T. de rôtisseurs.* Les pieds, la tête, le cou, les ailerons, etc., des volailles et autres animaux, *Frattaglie* f. pl. §. *T. de chasse.* Petits chemins que les jeunes loups se font, en allant et venant du lieu où ils se nourrissent, *Viottoli ne' boschi fatti da' lupicini nell'andare e venir della tana.* §. *T. de tanner. et de chamoiserie.* On appelle cuirs d'abatis, les cuirs encore en poil, et tels qu'ils viennent de la boucherie, *Cuojo in carne.*

ABATTEMENT (*a-bat-man*), s. m. Affaiblissement, diminution de forces ou de courage, *Scadimento, mancamento di forze, infralimento* m., *mancanza di cuore* f.

Abattement, accablement, épuisement, affaissement, anéantissement. L'*abattement* et l'*accablement* se disent au moral et au physique; les autres au physique seulement.

ABATTEUR (*a-ba-teur*), s. m. Celui qui abat, *Abbattitore, distruttore* m., *che abbatte che gitta a terra.* §. fig. Abatteur de quilles ou de bois. Expression proverbiale qui a son origine dans la chevalerie : on le dit par ironie d'un homme qui se vante d'avoir fait ce qu'il n'a pas fait. *Millantatore, parabolano, ciarlone, vantatore* m.

ABATTOIR (*a-ba-toar*), s. m. Lieu où l'on tue les bestiaux, *Ammazzatojo* m.

ABATTRE (*a-batr*), v. a. Mettre à bas, renverser, jeter par terre, faire tomber, *Abbattere, atterrare, gittar a terra, demolire, spianare, smantellare, distruggere, tagliare*

troncare. §. fig. Affaiblir, diminuer, accabler, abaisser, faire perdre les forces, le courage, *Affievolire, indebolire, debilitare, fiaccare, snervare, opprimere, abbattere, sminuire, smarrire, far perdere di coraggio.* §. Au jeu de trictrac, Abattre du bois, pour dire, Jouer beaucoup de dames de la pile afin de caser plus aisément, *Far molte case.* §. fig. et fam. Abattre bien du bois, Expédier beaucoup d'affaires, *Far faccende, operare assai.* §. prov. Petite pluie abat grand vent, pour dire, qu'une petite pluie fait cesser un grand vent, *Una leggier pioggia calma un gran vento.* Et fig. pour dire, que peu de chose calme une grande colère. §. *T. de mar.* v. n. Abattre, c'est s'écarter de l'air du vent qui doit régler le cours du vaisseau. V. Dériver, arriver. C'est aussi, obéir au vent pour arriver plus aisément, *Lasciarsi portare a seconda del vento.* v. a. C'est mettre un vaisseau sur le côté, lorsqu'on veut travailler à la carène, ou à quelque partie qui n'est pas hors de l'eau, *Calare un vascello, metterlo alla banda per carenarlo.* §. Abattre les cuirs, c'est les ôter de dessus le corps des animaux après les avoir tués, *Scorticare.* §. *T. de chap.* Abattre un chapeau, c'est, après avoir donné l'apprêt à un chapeau, et qu'il est sec, en aplatir les bords et le dessus de la forme, *Levar le pieghe.* §. *T. de maréch.* Abattre un cheval, c'est le faire tomber sur le côté pour le ferrer, ou lui faire quelque opération, *Tirar a terra.* §. On dit d'un oiseau de proie, qu'il s'abat sur sa proie, *Si avventa sulla sua preda.* On dit aussi, une volée de pigeons s'abattit sur mon champ, *Uno stormo di colombi piombò sul mio campo.* §. Abattre l'eau d'un cheval, c'est essuyer le corps d'un cheval qui sort de l'eau, ou qui est en sueur, *Tirar giù l'acqua o'l sudore col coltellaccio.* §. S'abattre, v. pr. *Abbassarsi, lasciarsi cadere, perdersi d'animo.* On dit qu'un cheval s'abat, quand les pieds lui manquent, et qu'il tombe tout d'un coup, *Un cavallo s'atterra, cade.* En parlant du vent, s'apaiser, cesser, *Calmarsi, acquetarsi.* Le vent s'abat, est abattu, le vent s'apaise, ou s'est apaisé, *Il vento s'acqueta.* §. A bride abattue, *A briglia sciolta, a tutta briglia.*

Abattre, démolir, renverser, ruiner, détruire (syn.). *Abattre*, jeter en bas; *démolir*, désunir les matériaux d'un bâtiment; *renverser*, coucher par terre; *ruiner*, dégrader et faire tomber par morceaux; *détruire*, anéantir.

ABATTU, UE, part. V. son verbe.

ABATTUÉE, s. f. Vieux mot. V. Retombée.

ABATTURES, s. f. pl. *T. de chasse.* Marques et traces que la bête fauve laisse en passant sur l'herbe, dans les broussailles, ou dans un taillis, *Orma* f., *cammino che fa la fiera nella boscaglia.*

ABAT-VENT, ou ABAVENT (*a-ba-van*), s. m. Charpente couverte d'ardoises ou de tuiles, et qui garantit du vent et de la pluie les ouvertures d'une maison, d'un clocher, *Copertura della finestrella* f. §. *T. de jardin.* C'est un grand paillasson qui sert à rompre les vents qui nuisent aux plantes, *Stuoja grande per riparar le piante dai venti* f. §. Dans les sucreries, on appelle ainsi une espèce d'appentis qui couvre chaque fourneau des ateliers, *Covritura* f., *coperchio* m.

ABAT-VOIX (*a-ba-voà*), s. m. *Il cielo d'un pergamo* m.

ABAVI (*a-ba-vì*), s. m. *Abavo* m., *albero dell'Etiopia.*

ABBATIAL, ALE (*a-ba-si-al*), adj. Appartenant à l'abbé ou à l'abbesse, *Abbaziale, attenente ad abbate o ad abbadessa.*

ABBAVENT. V. ABAT-VENT.

ABBAYE (*a-be-ï*), s. f. Monastère d'hommes qui a pour supérieur un abbé, ou de filles, qui a pour supérieure une abbesse, *Badìa, abbadìa, abbazìa* f. Il se prend quelquefois pour les seuls bâtiments du monastère, *Badìa* f.

ABBÉ (*a-bé*), s. m. Celui qui possède une abbaye, *Abate* m. §. On appelle communément abbé, tout homme qui porte un habit ecclésiastique, quoiqu'il n'ait point d'abbaye, *Abate* m. §. fig. et prov. Pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé, c'est-à-dire, que dans une telle affaire, on ne laissera pas de passer outre, quoique quelqu'un manque, ou s'y oppose, *La voce d' un solo non basta in capitolo.* On l'attendra comme les moines font l'abbé, c'est-à-dire, qu'on ne l'attendra point du tout, et que l'on commencera à diner, *Aspettar a tavola, come i frati aspettano il superiore.* Le moine répond comme l'abbé chante, pour dire, qu'ordinairement les inférieurs se conforment au sentiment des supérieurs, *Gli inferiori si conformano a' superiori.* Se promettre la vigne de l'abbé, *Ripromettersi una felicità senza fine.* §. Jouer à l'abbé, sorte de jeu, où l'on est obligé de faire tout ce que fait celui qu'on a pris pour le conducteur du jeu, et auquel on donne alors le nom d'abbé, *Sorta di giuoco in cui ognuno dee fare gli stessi gesti e smorfie che fa colui, che prende a dirigere il giuoco.*

ABBEC (*a-bec*), s. m. *Esca per pesci* f.

ABBESSE (*a-bès*), s. f. Supérieure d'un monastère de filles, qui a droit de porter la crosse, *Badessa, abbadessa* f.

A B C (*a-be-sé*), s. m. L'Encyclopédie écrit abécé, et le fait déclinable; un abécé, des abécés. Petit livret contenant l'alphabet et la combinaison des lettres pour apprendre à lire, *L'abbìccì, l'alfabeto* m. §. fig. Les principes, le commencement d'une science, d'un art, d'une affaire, *L'abbìccì, i principj, i rudimenti* m. pl. Ce n'est là que l'a b c des mathématiques.

ABCÉDER (*ab-se-dé*), v. n. *T. de chir.* Se tourner en abcès, *Formarsi un ascesso, far postema.*

ABCÈS (*ab-sè*), s. m. Apostème, amas d'humeurs corrompues qui se fixent en quelque partie du corps, et qui y forment une tumeur, *Ascesso* m., *postema, apostema* f.

ABCISSE, V. Abscisse.

ABDALAS, s. m. pl. Nom général que les Persans donnent aux religieux: il vient de Abd'al Elab, ou Abd'Alab, ou Abdalle, qui signifie Serviteur de Dieu. *Religiosi, monaci* m. pl.

ABDAR, s. m. *Officiale che porge l'acqua al Sofì di Persia.*

ABDEST, s. m. *Purificazione legale de' Turchi e de' Persiani.*

ABDICATION (*ab-di-ca-sion*), s. f. Action par laquelle on renonce volontairement à une dignité souveraine, à une charge, à une magistrature etc. dont on est revêtu, *Abdicazione, addicazione, rinunzia* f. §. *T. de jurispr.* Acte par lequel un père prive son fils de tous les droits paternels de son vivant, *Il diredare, privare dell'eredità un figliuolo.* §. *T. de palais.* Il signifie quelquefois un abandonnement de biens, *Cessione* f., *abbandonamento* m.

ABDIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABDIQUER (*ab-di-ché*), v. a. Se dépouiller d'une grande dignité, d'une place, la quitter, y renoncer, *Rinunziar la corona, il regno, ec., dismettersene.*

Abdiquer, se démettre (syn.). On *abdique* volontairement les postes éminents; on *se démet* volontairement ou par contrainte des grandes et des petites places.

ABDOMEN (*ab-do-me-n*), s. m. *T. d'anat.* Bas-ventre, ventre inférieur, où sont renfermés les intestins, *Addome, basso ventre* m. §. La draperie d'un christ est un Abdomen.

ABDOMINAL, ALE (*ab-do-mi-nal*). Qui appartient au bas-ventre, *Addominale.*

ABDUCTEUR (*ab-duc-teur*), adj. et s. m. *T. d'anat.* Nom de différents muscles, dont la fonction est de mouvoir en dehors les parties auxquelles ils sont attachés, *Abducente, abduttore.*

ABDUCTION (*ab-duc-sion*), s. f. Action des muscles abducteurs, *Abduzione* f. §. *T. de log.* Sorte d'argumentation.

ABE (*ab*), s. m. *Sorta d'abito degli Orientali.*

ABÉCÉDAIRE (*a-be-se-dèr*), s. m. Livre pour apprendre à connaître les lettres de l'alphabet, *Abbeccedario* m. §. Adj. des deux g Alphabétique, *Alfabetico.* On dit de quelqu'un, qu'il est Abécédaire, pour dire qu'il n'est qu'à l'A B C, *Che è all' abbiccì, che appena impara a leggere.*

Abécédaire, alphabétique (syn.). *Abécédaire* a rapport au fond de la chose, au lieu qu'*alphabétique* se dit par rapport à l'ordre.

ABÉCÉDARIENS, ou ABÉCÉDAIRES, s. m. pl. Secte d'Anabaptistes, qui prétendaient que pour être sauvés, il ne fallait savoir ni lire, ni écrire, *Abbecedarj* m. pl.

ABÉCHER et ABECQUER. V. Abéquer.

ABÉE, et BÉE, s. f. Ouverture pratiquée à la baie d'un moulin, par laquelle l'eau tombe sur la grande roue, *La cateratta della gora d'un mulino* f.

ABEILLAGE (*a-be-glia-j*; mouillez les ll), s. m. *T. Vieux.* Droit sur les abeilles, *Diritto signorile, o di un feudatario sopra le api, in cera, od in mele. Talora il diritto d'un feudatario sopra le api smarrite.*

ABEILLE (*a-be-glie*; mouillez les ll), s. f. Mouche à miel, *Ape, pecchia* f.

ABEILLON (*a-be-glion*), s. m. V. Abeillage.

ABÉLICÉE, s. f. *Abelicea* f., ou *Santalus adulterina*, ou *Pseudosantalus, albero di Creta.*

ABEL-MOSC, V. Ambrette.

ABÉLONITES, s. m. pl. Hérétiques qui prétendaient qu'il fallait se marier, sans user du mariage, *Abeloniti* m. pl.

ABÉNÉVIS (*a-be-ne-vis*), s. m. Concession que fait un Seigneur Haut-justicier, de prendre les eaux des ruisseaux ou des chemins, pour arroser les fonds voisins, et pour servir à des moulins. *Voce usata nel Lionese e paesi vicini per indicare la cessione fatta da un feudatario, mediante un certo livello o canone. Adoperavasi nei tempi addietro, specialmente per indicare la concessione delle acque necessarie al giro dei mulini od allo innaffiamento de' prati. Usavasi anche in materia di decime*; dîme abénévisiée, *decima appaltata.*

ABÉQUER, (*a-be-ché*), v. a. peu usité. Nourrir un petit oiseau qui ne peut encore manger seul, en lui mettant de la mangeaille dans le bec, *Imbeccare, dar l' imbeccata.*

ABER, s. m. mot Breton. La chute d'un ruisseau dans une rivière, *Cateratta* f.

ABERHAVRE, s. f. Embouchure de rivière, *Imboccatura d' un fiume* f.

ABERRATION (*a-ber-ra-sion*), s. f. *T. d'astron.* Mouvement apparent et fort petit qu'on observe dans les étoiles, *Aberrazione* f. §. Aberration, écart de l'esprit, *Aberrazione di mente* f.

ABÊTI, IE, part. V. son verbe.

ABÊTIR (*a-bê-tir*), v. a. Il est familier et synonyme de rabêtir. Rendre stupide, sot, *Rendere stupido, sciocco, insensato.* §. v. n. et pr. Devenir bête, sot, stupide, innocent, *Istupidire, divenir ottuso, stupido, sciocco, insensato, stordito, melenso, fatuo.*

AB HOC ET AB HAC (*a-bo-che-ta-bac*), Mots empruntés du latin et dont on ne se sert que dans le style familier. Confusément, san ordre, sans raison, à tort et à travers, *Confusamente, disordinatamente, imbrogliatamente, per buffe e per baffe.*

ABHORRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABHORRER (*a-bor-ré*), v. a. Avoir en horreur, détester, *Abborrire, odiare, aver in orrore, in odio, in ira, a nausea, fuggir con isdegno ed orrore, abbominare, aver avversione, sdegnare, schifare, detestare.* §. Il est aussi réciproque.

Abhorrer, détester (syn.) Le premier s'applique particulièrement à un mal présent, ou dont on craint vivement la présence; le second, à la cause du mal, ou à un mal passé et qui a laissé de l'aversion.

ABIENNEURS (*a-bie-neur*), ou ABIANNEURS, s. m. pl. *Si chiamano così in Bretagna i commissarj sequestrali o depositarj di uno stabile fruttifero.*

ABIGEAT (*a-bi-ja*), s. m. *T. de Jurispr.* Vol de troupeaux, *Furto di bestiami, abigeato* m. Parmi les Jurisconsultes romains le crime d'abigeat est jugé plus rigoureusement punissable que le vol proprement dit. Un vol de troupeaux dans une écurie, dans un marché etc. ne paraît pas être un abigeat, et le vol de quelques brebis paissant le long d'un ruisseau, en est un.

ABÎME (*a-bîm*), s. m. Gouffre très-profond, et quelquefois l'Enfer, selon le langage de l'Écriture, *Abisso* m., *profonda voragine* f., *vortice*, *gorgo* m. §. fig. Abîme de douleur, de misère, extrême malheur, extrême misère, *Infinita miseria*, *somma sventura*, *abisso di disgrazia, di miseria*. §. Il se dit aussi des choses qui engagent à une excessive dépense, et qui sont capables de ruiner, comme le jeu, les procès, etc.; des choses qui sont impénétrables à la raison, des sciences difficiles, des secrets et des jugements de Dieu, *Abisso* m. §. D'un homme très-savant, on dit, que c'est un abîme de science, *Un abisso*, *un mostro di dottrina*. §. *T. de blason*. C'est le milieu de l'écu. En abîme, au milieu. *In mezzo, nel centro dello scudo*. §. Chez les chandeliers, vaisseau où ils mettent le suif fondu, et où ils trempent leurs mèches. V. Moule.

ABÎMÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ABÎMER (*a-bi-mé*), v. a. Précipiter dans un abîme, *Nabissare, inabissare, sommergere, precipitare*. §. fig. Perdre et ruiner entièrement, *Rovinare, distruggere, mandar in malora, opprimere, condurre a miseria, povertà, strettezze*. §. v. n. Périr, tomber dans un abîme, *Profondare, nabissarsi, inabissarsi, sprofondare, sommergersi, sobbissare*. §. fig. Périr, *Perire*, *disperdersi*, *dissiparsi*, *distruggersi*, *metter a fondo*, *andar a male*, *in rovina*. La fortune des méchants abîmera quelque jour, *La fortuna dei malvagi un giorno o l'altro rovinerà*. §. v. pr. fig. S'abandonner tellement à quelque chose, qu'on ne songe à aucune autre, *Immergersi*, *abbandonarsi, perdersi dietro a qualche cosa*. S'abîmer dans ses pensées, dans les plaisirs. §. Se ruiner, se perdre, *Precipitarsi, rovinarsi, dilapidar i suoi beni*, *guastarsi la sanità*, *ec*. Il s'est abîmé par son luxe, par ses débauches.

AB-INTESTAT (*ab-en-tes-tà*), adv. *T. de jurispr.* Celui qui hérite de droit d'une personne qui n'a point testé, et qui pouvait le faire. *Dicesi* intestat *chi è morto senza far testamento; onde*, succession ab intestat *chiamasi quella che è aperta senza che il defunto abbia fatto alcun valido testamento, ed* héritier ab intestat *quegli ch'è chiamato ad una successione in virtù della legge*, *non di un testamento*. V. Succession.

AB-IRATO, adv. Locution latine qui signifie un homme en colère. Il se dit d'un testament fait dans cette disposition. Testament ab irato, *chiamasi una disposizione di ultima volontà, fatta da un uomo irritato contro di un altro*. *Testamento di uomo irato*.

ABIT (*a-bì*), s. m. *Encycl.* Quelques-uns se servent de ce mot pour Céruse, V.

ABJECT, ECTE (*ab-jèc, jèct*), adj. Vil, bas, méprisable, *Abbietto*, *vile*, *negletto*, *depresso*, *disorrevole*, *spregiato*, *basso*, *dispregevole*.

ABJECTION (*ab-jec-sion*), s. f. Abaissement, état de mépris où est une personne, *Abbiezione*, *umiliazione*, *depressione* f., *aggecchimento* m., *abbiettezza*, *tapinità*, *vilezza*, *meschinità*, *bassezza* f., *dispregio*, *avvilimento* m., *viltà* f., *spregio* m., *dappochezza di animo* f., *rifiuto* m. §. Il signifie aussi Rebut. Jésus-Christ fut l'abjection du peuple, *Il rifiuto del popolo*.

État d'abjection, bassesse d'état. (syn.). La première expression a plus de rapport à une obscurité ou humiliation volontaire; la seconde au peu de naissance, de fortune, de mérite, etc.

ABJURATION (*ab-ju-ra-sion*), s. f. Action par laquelle on renonce à une opinion, à une erreur, à une hérésie. Il se dit de celui qui abjure, et de la chose abjurée, *Abbjurazione* f.

ABJURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABJURER (*ab-ju-ré*), v. a. Renoncer publiquement et dans les formes à quelque erreur, *Abbjurare*, *detestare*, *rinunziar pubblicamente a qualche errore*. §. fig. Renoncer à..., quitter, laisser, abandonner entièrement, *Rinunziare, abbandonare, detestare, ripudiare un'opinione o checchesia*.

ABLAB (*ab-lab*), s. m. *T. d'hist. nat.* Arbrisseau de la hauteur d'un sep de vigne, qui croît en Égypte, et qui est toujours verd. Il produit des fèves médicinales. *Sorta d'arboscello che alligna in Egitto*.

ABLACTATION (*ab-la-cta-sion*), s. f. *Slattamento*, *spoppamento* m.

ABLAIS (*a-blè*), s. m. *T. de prat.* Il se dit des blés sciés, encore gissants sur le champ, *Biade mietute* f. pl.

ABLAQUE (*a-blac*), adj. f. *T. de comm.* Soie ablaque ou ardassine; sorte de soie que l'on tire de Perse par la voie de Smyrne. *Aggiunto che si dà a certa qualità di seta*, *che ci capita dalla Persia per la via di Smirne*.

ABLAQUÉATION (*ab-la-que-a-sion*), s. f. *T. d'agric.* Ouverture que l'on fait à la terre autour des racines des arbres pour les exposer à l'action immédiate de l'air et du soleil, *Apertura nel terreno per esporre le radici degli alberi all'azione dell'aria e del sole*.

ABLATIF (*a-bla-tif*), s. m. *T. de gramm.* Le sixième cas dans les langues où les noms se déclinent, *Ablativo* m.

ABLATIVO. Terme adverbial et populaire, qui ne s'emploie que dans cette phrase, Ablativo tout en un tas, pour dire, tout ensemble, avec confusion et désordre, *Alla rinfusa, tutto insieme, confusamente, in disordine, in un fascio, in un battuffolo, cumulativamente*.

ABLE, s. m., ou ABLETTE (*abl, ab-lèt*), s. f. Petit poisson de rivière plat et mince, qui a le dos vert et le ventre blanc, *Argentino* m.

ABLÉGAT (*ab-le-gà*), s. m. Vicaire du Légat, *Che fa le veci del Legato*.

ABLÉGATION (*ab-le-ga-sion*), s. f. *Esilio a cui i Romani potevano condannare i loro figli*.

ABLERET (*abl-rè*), s. m. Filet carré, attaché au bout d'une perche, avec lequel on pêche des ables et autres petits poissons, *Bilancia* f.

ABLOQS, s. m. pl. On le dit des parraings, ou murs de pierre ou de brique, élevés de deux pieds ou environ, sur lesquels on dresse des solives pour bâtir des maisons de bois, *Muri di pietra o di mattoni, dell'altezza di due piedi circa, sopra cui si mettono orizzontalmente dei travicelli per fabbricare delle case di legno*.

ABLUANT (*ab-lu-an*), adj. *T. de médec.* Remède abluant, qui lave, qui nettoie, *Abluente*.

ABLUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABLUER (*ab-lu-é*), v. a. Passer légèrement une liqueur préparée avec de la noix de galle sur du parchemin ou du papier, pour faire revivre l'écriture, *Lavar una scrittura per farla ricomparire*.

ABLUTION (*ab-lu-sion*), s. f. Mot consacré aux cérémonies de la Messe. Il signifie le vin que le prêtre prend après la Communion, et le vin et l'eau que l'on verse sur ses doigts et dans le calice après qu'il a communié, *Abluzione, purificazione* f. §. Ablution, *T. de pharm.* *Abluzione* f., *certa operazione degli speziali*, *che più propriamente si dice Lozione* f.

ABNÉGATION (*ab-ne-ga-sion*), s. f. Ce mot n'est guère en usage qu'en cette phrase: l'abnégation de soi-même, pour dire, le renoncement à soi-même, et le détachement de tout ce qui ne regarde point Dieu, *Abnegazione*, *rinunzia*, *rinunziazione* f.

ABOI (*a-boà*) et ABOIEMENT (*a-boa-man*), s. m. Le cri naturel du chien, *Abbajamento*, *latramento*, *latrato*, *l'abbajare* m.

Aboi, aboiement (syn.). *Aboi* exprime proprement l'acte; *Aboiement* a plus de rapport à la faculté.

ABOIER. V. Aboyer.

ABOILLAGE, s. m. V. Abeillage.

ABOIS (*a-boà*), s. m. pl. *T. de chasse.* Il se dit proprement de l'extrémité où le cerf est réduit, quand il est sur ses fins, *Debolezza*, *ambascia* f., *mancamento di forze* m. Tenir les abois, être aux abois, *Esser agli estremi*. §. fig. D'une personne qui se meurt, d'une place qui ne peut plus se défendre, etc., *Esser ridotto agli estremi*, *in agonia*, *in somma necessità*, *in gran miseria*, *strettezze*, *ec*.

ABOLI, IE, part. V. son verbe.

ABOLIR (*a-bo-lir*), v. a. Annuler, casser, mettre hors d'usage, effacer, ôter entièrement, *Abolire*, *annullare*, *abrogare*, *cassare*, *cancellare*, *togliere il vigore*, *levare*, *distruggere*, *annientare*. §. v. pr. S'abolir, tomber en désuétude, *Cancellarsi*, *cader in disuso*.

ABOLISSABLE (*abo-lis-sabl*), adj. *Che si può abolire*.

ABOLISSEMENT (*a-bo-lis-man*), s. m. Anéantissement, abrogation, extinction. Il n'est d'usage qu'en parlant des lois et des coutumes, *Abolizione, annullazione, cassazione, cancellazione* f.

ABOLITION (*a-bo-li-sion*), s. f. V. Abolissement. (Le non usage suffit pour l'abolition, pour l'abrogation au contraire il faut un acte positif) *Abolizione* f.; *dicesi dell'atto con cui una cosa è estinta, abrogata, annichilata*. §. On le dit aussi du pardon que le Prince accorde de son autorité pour un crime qui par les ordonnances n'est pas rémissible. *Epperò* Lettres d'abolition *chiamansi quelle del Sovrano, colle quali nella pienezza del suo potere cancella*, *estingue un delitto irremissibile di sua natura*, *e libera il colpevole dalla pena inflitta dalla legge*. *Perdono* m., *grazia*, *assoluzione* f.

ABOMASUS (*a-bo-ma-zus*), s. m. Le dernier des estomacs des animaux qui ruminent, *Ventricino* m. On l'appelle vulgairement la Caillette. V. ce mot.

ABOMINABLE (*a-bo-mi-nabl*), adj. des d. g. Qu'on doit détester, qui est horrible; et par exagération, il se dit de tout ce qui est très-mauvais en son genre, *Abbominabile*, *abbominevole, abborrevole, detestabile, esecrabile, esecrando, pessimo*.

Abominable, détestable, exécrable (syn.). Ce qui est *abominable* excite l'aversion, la terreur; ce qui est *détestable*, la haine, le soulèvement; ce qui est *exécrable*, l'indignation, l'horreur.

ABOMINABLEMENT (*a-bo-mi-nabl-man*), adv. D'une manière abominable, *Abbominevolmente, abbominosamente, detestabilmente*.

ABOMINATION (*a-bo-mi-na-sion*), s. f. Détestation, exécration, *Abbominio* m., *abbominazione, esecrazione, detestazione* f. §. Action abominable, *Abbominazione* f., *cosa abbominevole*, *detestabile*.

ABOMINER (*a-bo-mi-né*), v. a. vieux et hors d'usage. Avoir en abomination, en horreur, détester, *Abbominare*, *detestare*, *aver in abbominio*, *in orrore*.

ABONDAMMENT (*a-bon-da-man*), adv. En abondance, *Abbondantemente, abbondevolmente, copiosamente, ampiamente, molto*, *a bastanza*, *in gran copia*, *a dovizia*.

ABONDANCE (*a-bon-dans*), s. f. Grande quantité, *Abbondanza*, *copia*, *gran quantità*, *dovizia, abbondevolezza, ridondanza* f. §. Corne d'abondance. V. Corne. §. prov. De l'abondance du cœur la bouche parle, c'est-à-dire, qu'on s'empêche difficilement de parler des choses dont le cœur est plein, *La lingua batte dove il dente duole*. §. Parler d'abondance, *Dire a braccia*; avec abondance, *con affluenza di espressioni*. §. On appelle aussi Abondance, du vin mêlé avec beaucoup d'eau, *Vino copiosamente anacquato*.

ABONDANT, TE (*a-bon-dan, dant*), adj. Qui abonde, qui est fertile, *Abbondante, copioso*, *dovizioso*, *ricco*, *abbondevole*, *fertile*. §. D'abondant, adv. *T. de prat.* De plus, outre cela. Il est vieux. *Di più*, *oltracciò*, *inoltre*.

ABONDER (*a-bon-dé*), v. n. Avoir en abondance, en quantité, *Abbondare*, *esser ricco*, *abbondante*, *dovizioso*, *aver in abbondanza*, *in gran copia*. §. fig. Abonder en son sens, être fort attaché à son opinion, *Esser pertinace*, *forte nel suo parere*, *di sua testa*.

ABONISSEMENT, et ABONNISSEMENT (*a-bo-nis-man*), s. m. *Miglioranza* f.

ABONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Évalué, *Stimato*, *apprezzato*. Cheval de service abonné à tant. §. Il est aussi subst. Celui ou celle qui a fait un abonnement à un journal, à un spectacle, etc., *Accordato* m., *Accordata* f.

ABONNEMENT (*a-bo-n-man*), s. m. Convention ou marché à prix fixe et à terme limité, pour une chose dont le produit est casuel; *Accordo* m., *convenzione* f., *patto* m., *quota* f.

§. Marché que l'on fait avec l'entrepreneur d'une feuille périodique, pour la recevoir pendant un certain temps, moyennant un prix fixe, *Accordo* m.

ABONNER (*a-bo-né*), v. a. Donner un abonnement, prendre un abonnement pour quelqu'un, *Accordare, ec.* §. S'abonner, v. pr. Prendre un abonnement pour soi-même, *Accordarsi, convenire, patteggiare, obbligarsi a pagare la quota, far patto, pagare un tanto.*

ABONNI, IE, part. V. son verbe.

ABONNIR (*a-bo-nir*), v. a. Rendre bon, meilleur, *Migliorare, render migliore.* §. *T. de potier de terre.* Faire sécher à demi, et rendre en état de rebattre, *Far prosciugare alquanto.* §. v. n. et pr. Devenir meilleur, *Acquistar miglior essere o miglior forma, vantaggiare, migliorare, divenir migliore.*

ABORD (*a-bor*), s. m. Accès, approche. Il se dit proprement des ports où les vaisseaux peuvent mouiller, *Arrivo, ingresso nel porto, l'approdare, lo sbarco, l'avvicinamento* m., *l'approssimanza alla riva, al lido, alla spiaggia.* §. Abord de monde, de marchandises, etc. Affluence de personnes, de marchandises, etc. qui arrivent ou que l'on apporte en quelque lieu, *Affluenza* f., *concorso* m. §. fig. Il se dit des personnes qu'on aborde, *Accesso, incontro* m., *presentazione* f., *adito* m., *accoglienza* f., *ricevimento* m. §. Dans le même sens on dit, Du premier abord; et familièrement, De prime abord, *Nell' accostarsi a lui, a prima vista, nel primo incontro, sul primo ingresso, a prima fronte.* §. D'abord, adv.; on dit dans le même sens, Tout d'abord, et cela rend l'expression un peu plus forte, Dès le premier instant, premièrement, au commencement, *Subito, a prima vista, da principio, primieramente, di subito, incontanente, in un momento, di primo lancio, alla prima, alla bella prima, a prima giunta, detto fatto, di presente.* §. Pour Abordage. V. ce mot.

ABORDABLE (*a-bor-dabl*), adj. des d. g. Accessible, qu'on peut aborder, *Accessibile, che vi si può approdare, sbarcare, arrivare.* §. fig. On dit fam., qu'un homme n'est pas abordable, quand il est de très-difficile accès, *Uuom ruvido, scortese, che non fa buona accoglienza a nessuno.*

ABORDAGE (*a-bor-da-j*), s. m. L'action d'aborder. Il se dit proprement de l'approche et du choc des vaisseaux ennemis, *Arrembaggio, l'arrembare* m. §. Il se dit aussi du heurt de deux vaisseaux que le vent fait dériver l'un sur l'autre, *Abbordo* m., *urto delle navi nell'abbordare, nell' incontrarsi.*

ABORDÉ, ÉE, part. Qui est joint, qui est approché, qui est arrivé, *Abbordato, ec.* §. D'abordée, adv. V. D'abord.

ABORDER (*a-bor-dé*), v. a. Approcher, joindre, *Abbordare, assalire, attaccare, urtare.* §. *T. de mar.* Aborder un vaisseau. Aborder de bout au corps, ou en belle, mettre l'éperon dans le flanc d'un vaisseau, *Arrembare al descolato.* On dit de deux vaisseaux qui s'approchent en droiture pour s'enferrer par leurs éperons, qu'ils s'abordent de franc étable, *Abbordarsi di punta, dar di punta, o di sprone.* §. fig. Aborder quelqu'un, l'approcher pour lui parler, ou pour autre chose, *Abbordare, accostarsi, avvicinarsi, trarsi innanzi, presentarsi.* §. v. n. Aller à bord, prendre terre, *Approdare, accostarsi al lido, sbarcare, arrivare, afferrare, venir a riva, prender terra.* §. Dans l'acception d'approcher, *Accostarsi, approssimarsi, avvicinarsi.* On ne saurait aborder de cette église, tant elle est pleine de monde. §. Aborder une question, la traiter, la discuter, *Trattare, discutere, prendere in esame.*

ABORENER. V. ABHORRER.

ABORIGENES (*a-bo-ri-jé-n*), s. m. pl. Les premiers habitants, ou les naturels d'un pays, par opposition à ceux qui sont venus s'y établir, *Aborigeni* m. pl.

ABORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABORNEMENT (*a-bor-n-man*), s. m. Action d'aborner, ou l'effet qui résulte de cette action, *Limitazione* f., *il limitare.*

ABORNER (*a-bor-né*), v. a. Mettre, donner des bornes, des limites, à un terrain, *Limitare, confinare, por termini, confini.*

ABORTIF, IVE (*a-bor-tif, tiv*), adj. Qui est venu avant le temps, *Abortivo.* §. Médicaments abortifs, *Medicamenti che hanno virtù di procurare l' aborto.*

ABOT (*a-bô*), s. m. Espèce de ferrure pour retenir les chevaux dans les pâturages, *Pastoja* f.

ABOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABOUCHEMENT (*a-bù-sc-man*), s. m. Entrevue, conférence de deux ou de plusieurs personnes, *Abboccamento, congresso, colloquio, trattenimento* m. §. Rencontre de l' orifice de deux veines, *Anastomosi* f.

ABOUCHER (*a-bù-scé*), v. a. Faire trouver deux ou plusieurs personnes dans un lieu pour conférer ensemble, *Far abboccare, far conferire due o più persone insieme.* §. S'aboucher, v. pr. *Abboccarsi, avvenirsi, accontarsi, venir a colloquio, ad abboccamento, trovarsi a trattare, a parlar insieme.* §. *T. d' anat.* Se rencontrer, s'unir, *Congiungersi, unirsi ec.*

ABOUCOUCHOU (*a-bu-cu-sciù*), s. m. *T. de comm.* Sorte de drap qu'on fabrique en Provence, en Languedoc, et en Dauphiné, dont la destination est pour le Levant, *Sorta di panno di Francia.*

ABOUEMENT, Aboûment (*a-bu-man*), ou Bouement, s. m. *T. de menuis.* Arasement. Il se dit de toute sorte d'assemblage, lorsque les joints sont affleurés ou affleurent, et qu'une des pièces n'excède point l'autre. *Commessura, giuntura, al pari* f.

ABOUGRI, IE, adj. V. Rabougri.

ABOUQUEMENT (*a-buc-man*), s. m. *T. de salines.* Addition de nouveau sel sur le vieux, *Giunta di nuovo sale al vecchio che trovasi ne' magazzini.*

ABOUQUER (*a-bu-ché*), v. a. Ajouter du sel nouveau sur du vieux, *Aggiugnere nuovo sale al vecchio.*

ABOUT (*a-bù*), s. m. *T. de charp.* Extrémité de toute pièce de bois coupée à l'équerre, et façonnée en talus, *Ugnatura nella testa d' un pezzo di legname* f.

ABOUTÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Pièces d'armoiries qui se répondent par les pointes, *Contrapposto.* Part. V. son verbe.

ABOUTER (*a-bu-té*), v. a. *Giungere punta a punta.* §. v. pr. Se joindre par les bouts.

ABOUTI, IE, part. V. son verbe.

ABOUTIR (*a-bu-tir*), v. n. Toucher par un bout, *Terminarsi, finire, confinare, riuscire, metter capo.* §. fig. Il se dit de l'issue d'une affaire, de la fin d'un raisonnement, d'une entreprise, *Tendere, finire, terminarsi, riuscire, risolversi, metter capo, aver in mira.* Cela n'aboutira qu'à le perdre, Tous ses desseins aboutissent à cela. §. *T. de chir.* Suppurer. Il se dit des apostèmes, des clous et des abcès, lorsqu'ils viennent à crever, et que le pus en sort, *Far capo, marcire, suppurare.* Faire aboutir une apostème. §. *T. de jardin.* Il se dit des arbres quand ils sont boutonnés, *Fiorire, germogliare.*

ABOUTISSANT, ANTE (*a-bu-tis-san, sant*), adj. Qui aboutit, *Terminato, finito, confinante, che mette capo, che riesce, che tocca, che è vicino, che tocca da un' estremità o da un lato.* §. s. m. pl. Tenants et aboutissants; bornes, confins, *Limiti, confini* m pl. Déclarer les tenants et aboutissants d'un immeuble, *Descriver d'ogni parte i confini e le coerenze di un podere.* §. fig. Un homme sait tous les tenants et aboutissants d'une affaire, c'est-à-dire, Qu'il en sait toutes les circonstances et dépendances, *Sa tutte le particolarità, le circostanze, il fondo, il segreto, i rigiri d'un affare.*

ABOUTISSEMENT (*a-bu-tis-man*), s. m. Il ne se dit proprement que d'un abcès qui vient à aboutir, *Suppurazione* f., *suppuramento* m. §. *T. de tailleur.* Pièce d'étoffe que l'on coud à une autre pour l'alonger, *Pezzo di stoffa che si cuce ad un' altra per allungarla.*

AB-OVO. Locution adverbiale empruntée du latin, pour signifier, Dès l'origine, dès le commencement, *Dall' origine, abovo.*

ABOYANT, ANTE (*a-boa-ian, iant*), adj. Qui aboie, *Abbajante, latrante, che abbaja.*

ABOYÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il n'est guère en usage qu'au figuré. Débiteur aboyé par ses créanciers, *Debitor molestato dai creditori, cui i creditori gridan dietro, non lasciano in pace.*

ABOYER (*a-boa-ié*), v. n. Japper. Il ne se dit au propre qu'en parlant des chiens, et alors il est quelquefois actif. *Abbajare, latrare.* §. fig. Crier après quelqu'un, le presser, le poursuivre importunément, *Sgridare, rimbrottare, dir male, gridar dietro, rimproverare.* §. Aspirer avidement après quelque chose, la désirer, la poursuivre ardemment, *Anelare, desiderar con ardenza, grandemente, aspettar colla bocca aperta, struggersi per.* §. prov. Aboyer à la lune, faire des efforts inutiles, ou crier contre des gens qui sont au-dessus de nos atteintes, *Abbajar alla luna.* V. Chien.

ABOYEUR (*a-boa-ieur*), s. m. Chien qui aboie à la vue du sanglier sans en approcher, *Abbajatore, abbajante* m., *che latra, che abbaja.* §. fig. et fam. On le dit de ceux qui demandent importunément quelque chose, qui critiquent, qui médisent, *Importuno, fastidioso, ciarlone, morditore* m.

Dans le premier sens il régit la préposition *de*: Aboyeur *de* bénéfices.

ABRA, s. m. *T. de comm.* Monnaie d'argent de Pologne, qui vaut 13 sous et demi de France. Il est évalué sur le pied du daller de Hollande. *Moneta d' argento, che si fabbrica in Polonia.*

ABRACADABRA, s. m. Mot auquel on attribuait anciennement des vertus magiques pour guérir la fièvre, en le portant autour du cou, écrit dans une certaine forme. *Parola superstiziosa.*

ABRACALAN, s. m. Terme de Cabale. *Parola cabalistica.*

ABRAHAMITES (*a-bra-a-mit*), s. m. pl. *Abramiti* m. pl., *martiri del culto delle immagini.*

ABRAQUER (*a-bra-ché*), v. n. *T. de mar.* *Tirar un cavo di mano in mano.*

ABRASION (*a-bra-zion*), s. f. *T. de méd.* Irritation que produisent sur la membrane interne de l'estomac et des intestins les médicaments violents, *Ulcerazione superficiale, corrosione* f.

ABRAXAS (*a-brac-sds*), s. m. Mot de cabale, auquel la superstition attachait de grands mystères, *Parola superstiziosa, misteriosa, che portavasi scritta sovra amuleti o brevi, e in cui si credea che si contenessero gran misterj.*

ABRÉGÉ (*a-bre-jé*), s. m. Sommaire, raccourci, réduction d'un ouvrage ample et étendu, *Ristretto, compendio, sunto, sommario, epitome* m. §. Abréviation, *Abbreviatura* f. Déchifrer les abrégés des Bulles. §. En abrégé, adv. En peu de mots, en peu de paroles, *In ristretto, brevemente, in poche parole, compendiosamente.*

ABRÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe. *Abbreviato, accorciato, compendiato.*

ABRÉGEMENT (*a-bre-j-man*), s. m. Raccourcissement, action d'abréger. Ce mot a vieilli. V. Abréviation.

ABRÉGER (*a-bre-jé*), v. a. Rendre, faire plus court, *Abbreviare, accorciare, accortare, scorciare, compendiare, ristrignere.* On s'en sert quelquefois absolument: Vous êtes trop long, abrégez; Prenez ce chemin, il abrège. §. v. pr. S'abréger, devenir plus court, *Abbreviarsi, accorciarsi ec.* §. Abréger un fief. *T. de jurispr. féodale.* Démembrer. Il se dit particulièrement, lorsqu'un Seigneur permet à des gens de main-morte de posséder des héritages qui en relèvent, *Smembrare, o diminuir un feudo.*

ABRÉNUNCIO (*ab-re-non-si-o*), *Rich.* Mot latin francisé, qui se dit fam., pour marquer qu'on ne veut pas faire telle chose, voir telle personne, soutenir telle opinion, etc. *Abrenunzio.*

ABREUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABREUVER (*a-breu-vé*), v. a. Mener à l'abreuvoir, faire boire quelque animal, *Abbeverare.* §. fig. Tremper, mouiller, humecter, *Imbevere, adacquare, inzuppare, bagnare largamente, immollare, inacquare.* §. fig. et fam.

On dit, tout le monde est abreuvé de cette nouvelle, c'est-à-dire, la sait, en est informé jusqu'à l'ennui, *Tutti sono infastiditi di questa notizia*. §. On dit fig. Abreuver quelqu'un de chagrins, pour lui faire essuyer des peines d'esprit, *Attristare, cagionare tristezza, rammarico, affanno, cordoglio, porre in perturbazione*. On dit un cœur abreuvé de fiel et de haine, pour figurer un homme haineux et médisant, *Uomo maligno, maldicente*. §. v. pr. V. Boire. On dit fig. S'abreuver de larmes, *Struggersi in pianto*.

ABREUVOIR (*a-breu-voar*), s. m. Endroit d'une rivière, d'un étang, d'une pièce d'eau, où l'on mène boire les chevaux et autres animaux, *Abbeveratojo* m. §. *Encycl.* Lieu où les oiseaux vont boire, *Abbeveratojo* m. §. prov. et pop. Abreuvoir à mouches, c'est une grande plaie à la tête ou au visage, *Piaga o ferita su la testa o sul volto* §. *T. d'archit.* Petites ouvertures pratiquées entre les joints des pierres pour y couler un mortier liquide, qui devenu sec, fait corps avec la pierre.

ABRÉVIATEUR, s. m. Auteur qui abrège quelque ouvrage, *Abbreviatore* m., *che abbrevia, che compendia*. §. R. E. La chancellerie Romaine a des officiers qui sont appelés abréviateurs, *Abbreviatori* m. pl.

ABRÉVIATION, { *a-bre-vi-a-sion* } s. f. Re-
ABRÉVIATURE, { *a-bre-vi-a-tur* }
tranchement de quelques lettres dans un mot, pour écrire plus vite, ou en moins d'espace, *Abbreviatura, abbreviazione* f., *abbreviamento* m.

ABRÉVIATIONS, s. f. pl. *Abbreviazioni* f. pl., *note o caratteri che suppliscono a quanto si è reciso per abbreviare. Gli antichi adoperavano spesso una lettera sola per esprimere una parola intiera*. V. Lettres.

ABRI (*a-bri*), s. m. Lieu où l'on peut se mettre à couvert des incommodités du temps, *Luogo che ripara dalle ingiurie dell'aria o della stagione; ricovero che difende dalla pioggia, dal vento, dal sole, ec.* §. On dit d'une plage où les vaisseaux sont en sûreté contre le vent, contre la tempête, que c'est un bon abri, *Luogo di sicurezza, riparato dal vento, a ridosso, al coperto*. §. fig. Tout ce qui nous met en sûreté ou hors de danger, *Rifugio, ricovero, ricetto* m., *luogo di sicurezza, di riparo, che difende da' pericoli, che preserva da qualche male*. La solitude est un abri contre les embarras du monde. §. A l'abri, adv. A couvert, en sûreté; tant au propre qu'au figuré. *In salvo, in sicuro, al coperto, in luogo di rifugio, di sicuranza*.

ABRICON, s. m. Coquin, *Briccone* m.

ABRICOT (*a-bri-cò*), s. m. Fruit à noyau fort connu, dont le goût tient de la pêche et de la prune, et dont la peau et la chair tirent sur le jaune, *Meliaca, albicocca, albercocca* f.

ABRICOTÉ (*a-bri-co-té*), ou ABRICOTIÉ, s. m. Espèce de dragée faite d'un morceau d'abricot entouré de sucre, *Confetti di meliaca* m. pl.

ABRICOTIER (*a-bri-co-tié*), s. m. Arbre qui porte les abricots, *Meliaco, albicocco, albercocco* m.

ABRIER, *R*. V. Abriter.

ABRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABRITER (*a-bri-té*), v. a. *T. de jard.* Mettre à l'abri du mauvais temps, *Riparar dall'ingiuria dell'aria, mettere all'ombra, metter a riparo dal tempo cattivo*. §. *Rich.* fig. Protéger, mettre à l'abri de quelque chose de fâcheux, *Mettere in salvo, difendere, proteggere, metter in sicuro*. §. v. pr. S'abriter, se mettre à l'abri, *Ripararsi, mettersi in sicuro*.

ABRIVENT (*a-bri-van*), s. m. Tout ce qui garantit du vent, *Ciò che serve di riparo al soffiare de' venti*.

ABRIVER (*a-bri-vé*), v. n. *T. de mar.* Mot ancien connu parmi les gens de rivière: c'est aborder, se joindre au rivage, *Approdare, abbordare, venir a riva*.

ABROGATION (*a-bro-ga-sion*), s. f. Acte par lequel on abroge, on casse, on annule quelque chose. Il ne se dit que des lois et des coutumes. *Annullazione, cassazione, abolizione* f., *l'abrogare*. V. Abolition, Dérogation.

Abrogation, dérogation (synon.). La *dérogation* laisse subsister la loi antérieure; l'*abrogation* l'annule absolument.

ABROGÉ, ÉE, part. et adj. Qui n'a plus de force, *Abrogato, che non fa più autorità*.

ABROGER (*a-bro-jé*), v. a. Rendre nul, abolir, casser, mettre hors d'usage. Il ne se dit guère qu'en parlant de lois, constitutions, cérémonies, et autres choses semblables. *Abrogare, annullare, cassare, abolire*. §. S'abroger, v. pr. Cette loi s'est abrogée d'elle-même, *Questa legge cadde in disuso da sè stessa*.

ABROHANI (*a-bro-a-ni*), s. m. *T. de comm.* V. Mallemolle.

ABROLLES (*a-brol*), s. m. pl. Écueils dangereux, *Scogli pericolosi* m. pl.

ABROTONE (*a-bro-to-n*), s. f. Plante odoriférante. V. Aurone. Abrotone femelle, V. Sentoline. §. Abrotone mâle. V. Citronelle.

ABROTONOÏDE (*a-bro-to-no-id*), ou Abrotanoïde, s. f. *T. d' hist. nat.* Sorte de plante pierreuse, *Abrotonoide* f.

ABROUTI, IE (*a-bru-ti, tî*), adj. *T. d'eaux et forêts*. Il se dit des bois dont les bourgeons ont été détruits par les bestiaux, *Dicesi degli alberi, i cui polloni sono stati mangiati o guasti da' bestiami*.

ABROUTISSEMENT (*a-bru-tis-man*), s. m. Dommage occasionné par les bestiaux qui mangent les bourgeons des arbres, *Guasto recato agli alberi da' bestiami che ne mangiano i polloni*.

ABRUPT, E (*a-brupt*), adj. Brusque, sans précaution, en parlant de style. Mot nouveau. *Impetuoso, sfrenato*.

ABRUPTO, (AB et EX). Mots empruntés du latin, qui signifient, brusquement, sur le champ, sans préparation, *Exabrupto, d' improvviso*.

ABRUTI, IE (*a-bru-tì*), part. et adj. Stupide, *Stupido, insensato, fatuo*. V. son verbe.

ABRUTIR (*a-bru-tir*), v. a. Rendre comme une bête, faire devenir stupide, *Rendere stupido, insensato, simile a' bruti, togliere il senno, ammaliare, imbestiare*. §. v. pr. Devenir comme une bête brute, *Istupidire, divenir insensato, fatuo*. V. Abêtir.

ABRUTISSEMENT (*a-bru-tis-man*), s. m. Stupidité grossière, état d'une personne abrutie, *Istupidezza, mellonaggine, grossezza, stordigione, storditezza, smemoraggine* f.

ABSCISSE (*ab-siss*), s. f. *T. de géom.* Partie de l'axe d'une courbe comprise entre le sommet de la courbe ou un autre point fixe, et la rencontre d'une ordonnée, *Ascissa* f.

ABSCISSION (*ab-si-sion*), s. f. L'action de séparer du corps une partie souple, *L'azione di recidere dal corpo una parte molle*.

ABSENCE (*ab-sans*), s. f. Éloignement d'une personne du lieu de sa résidence ordinaire; défaut de présence de quelqu'un qui manque de se trouver en un lieu où il aurait dû se rendre, *Absenza, assenza, lontananza* f., *assentamento* m. §. fig. Égarement d'esprit, distraction sensible, *Distrazione, inavvertenza, disapplicazione* f. Il a souvent des absences. §. Manque, privation, *Difetto* m., *mancanza* f.

ABSENT, TE (*ab-san, sant*), adj. et s. Qui est éloigné de quelque lieu, qui n'est pas présent, *Assente, lontano, che non è presente, colui che già da qualche tempo è fuori del luogo di sua ordinaria abitazione, e s' ignora dove sia*. §. Il se dit figurément pour distrait, inattentif. Son esprit est quelquefois absent, *Svagar la mente, alienarsi colla mente da*.

ABSENTER (S') (*s'ab-san-té*), v. pr. S'éloigner de quelque lieu, *Assentarsi, allontanarsi, fuggir via, scostarsi, dilungarsi, non lasciarsi vedere in un luogo*.

ABSIDE (*ab-sid*), s. f. *T. d'archit.* Anciennement c'était la partie circulaire qui termine le sanctuaire d'une église, *La circonferenza del santuario*. §. s. m. pl. *T. d'astron.* V. Apsides.

ABSINTHE, ou ALUINE (*ab-sent, a-lu-i-n*), s. f. Plante médicinale, odoriférante, amère et toujours verte, *Assenzio* m. Il y en a de quatre sortes. La romaine, ou grande; la petite, appelée pontique; l'absinthe ou l'aluine de mer; et celle des Alpes, appelée Génepi. §. fig. Amertume, chagrin, *Amarezze, pene, afflizioni* f. pl.

ABSOLU, UE, adj. Indépendant, souverain, *Assoluto, sovrano, independente*. §. Impérieux, qui tient du maître, *Assoluto, imperioso, magistrale*. Parler d'un ton absolu, *Con imperio, con tuono decisivo*. §. D'un homme qui veut que personne ne lui résiste, qui veut fortement qu'on exécute tout ce qu'il ordonne, on dit qu'il est absolu dans tout ce qu'il veut, *Egli vuol assolutamente quel che vuole, vuol comandare a bacchetta, vuol esser ubbidito in ogni cosa*. §. *T. de gramm.* Qui n'est régi par aucune préposition exprimée: Ablatif absolu, *Ablativo assoluto*. §. Il est aussi opposé à relatif. Terme absolu, *Voce, parola assoluta*. Homme est un terme abosolu: Père est relatif. §. Jeudi absolu, le Jeudi saint, qui est le jour où l'on fait l'absoute, *Il giovedì santo*.

Absolu, impérieux (syn.). L'homme *impérieux* commande avec hauteur; l'homme *absolu* avec calme, mais on ne peut lui résister.

ABSOLUMENT (*ab-so-lu-man*), adv. D'une manière absolue, sans bornes, sans restriction, indépendemment, *Assolutamente, imperiosamente, con autorità assoluta, independentemente*. §. Tout-à-fait, entièrement, *Assolutamente, intieramente, affatto, del tutto, francamente*. Il le nia absolument. §. Un verbe se prend, se met absolument, quand on ne lui donne point de régime, *Assolutamente, senza reggimento*. §. Absolument parlant, c'est-à-dire, à en juger en gros, et par ce qu'il y a de principal, *Assolutamente parlando, in generale*.

ABSOLUTION (*ab-so-lu-sion*), s. f. L'action d'absoudre, *Assoluzione* f., *proscioglimento* m.

ABSOLUTISME (*ab-so-lu-tism*), s. m. Mot nouveau. Système d'un gouvernement absolu, *Assolutismo* m.

ABSOLUTISTE (*ab-so-lu-tist*), s. des. d. g. Mot nouveau. Partisan du pouvoir absolu, *Assolutista* m.

ABSOLUTOIRE (*ab-so-lu-toar*), adj. des d. g. Qui porte absolution, *Assolutorio, d'assoluzione, che assolve*.

ABSORBANT (*ab-sor-ban*), s. m. *T. de méd. et de pharm.* Substance ou médicament qui a la propriété d'absorber les acides, en s'y unissant, *Assorbente* m. §. Il est aussi adj. Pores absorbants, *Pori assorbenti*.

ABSORBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Profondément appliqué. Absorbé dans l'étude, absorbé en Dieu, *Immerso nello studio, assorto in Dio*.

ABSORBER (*ab-sor-bé*), v. a. Engloutir, attirer, *Assorbere, divorare, inghiottire, attraere*. L'éponge absorbe l'eau. §. En parlant des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs, Emporter, effacer, faire perdre, *Assorbire, tor via, sminuir la forza, il colore, il suono, il gusto di qualche cosa, farli perdere intieramente*. §. fig. Consumer entièrement, et dans ce cas il ne se dit qu'en parlant des biens, des richesses, *Assorbire, consumare, dissipare, divorare, metter a fine*. §. *T. de chim.* Émousser la pointe de quelque chose, en tempérer l'activité, *Temperare, scemare, sminuire la forza, l'attività*. §. v. pr. Se perdre, s'abîmer, s'enfoncer trop, *Perdersi, consumarsi, immergersi*.

Absorber, engloutir (syn.). *Absorber* exprime une action plus successive qu'*engloutir*. Le feu *absorbe*, l'eau *engloutit*.

ABSORPTION (*ab-sorp-sion*), s. f. L'action d'absorber, *Assorbimento, consumamento* m., *attrazione* f., *attraimento* m.

ABSOUDRE (*ab-su-dr*), v. a. et irrég. Présent, *J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons*, etc.; imparfait, *j'absolvais*, etc.; point de passé déf.; Futur, *j'absoudrai*, etc.; conditionnel, *j'absoudrais*, etc.; impératif, *absous, absolvons, absolvez*; subjonctif, *que j'absolve*, etc.; point d'imparf. du subj.; part. prés. *absolvant*; passé, *absous, absoute*. Déclarer par jugement juridique un homme innocent du crime dont il était accusé, pardonner, remettre les péchés dans le tribunal de la Pénitence, *Assolvere, prosciorre, prosciogliere*.

ABSOUS, ou ABSOUT, OUTE, part. V. son verbe.

ABSOUTE (*ab-sut*), s. f. Absolution publique et solennelle qui se donne en général au peuple, *Assoluzione generale* f.

ABSTÈME (*abs-tèm*), s. m. et f. Celui ou celle qui ne boit point de vin, *Astemio*, *che non bee vino.*

ABSTENIR (S') (*s'abs-tnir*), v. pr. Il se conjugue sur Tenir. S'empêcher de faire quelque chose, se priver de l'usage de quelque chose, *Astenersi*, *contenersi*, *privarsi*, *moderarsi*, *tenersi lontano*, *non fare*, *rimanersi*, *cessare*, *tenersi di fare.* Un juge s'abstient de la connaissance et du jugement d'une affaire à cause de la parenté, ou de l'alliance etc., *Astenersi*, *desistere*, *rinunziare alla causa.*

ABSTENTION (*ab-stan-si-on*), s. f. En matière de succession, *Ripudio* m., *rinunzia* f., *la facoltà che ha un erede di rinunziare l'eredità ; significa altresì la rinunzia che fa un erede in linea collaterale astenendosi dal prender parte all' eredità.*

ABSTERGENT, TE (*abs-ter-jan*, *jant*), adj. *T. de méd.* Remède qu'on emploie pour dissoudre les duretés, les épaississements, les coagulations qui se forment dans les viscères, *Astersivo*, *astergente.*

ABSTERGER (*abs-ter-jé*), v. a. *T. de chir.* Nettoyer une plaie, *Nettar una piaga*, *purgarla dalla putredine*, *asciugarla*, *pulirla.* §. Dissoudre la bile, *Purgare*, *nettare gl' intestini dalla bile*, *ec.*

ABSTERSIF, IVE (*abs-ter-sif*, *siv*), adj. Propre à nettoyer, *Astersivo.* On l'emploie substantivement, et l'on dit : c'est un Abstersif : on dit aussi, et même mieux, un Abstergent.

ABSTERSION (*abs-ter-sion*), s. f. L'action d'absterger, *Astersione* f., *nettamento* m.

ABSTINENCE (*abs-ti-nans*), s. f. Vertu qui nous porte à nous modérer sur quelque chose, à nous en abstenir, à nous en priver, *Astinenza*, *moderazione*, *continenza* f. §. Il se dit aussi de la seule privation de la viande en certains jours, *Giorno d'astinenza.*

ABSTINENT, TE (*abs-ti-nan*, *nant*), adj. Sobre, modéré, tempérant, *Astinente*, *sobrio*, *temperante*, *moderato*, *astegnente.*

ABSTRACTIF, IVE (*abs-trac-tif*, *tiv*), adj. Qui sert à exprimer les idées abstraites, *Astrattivo.*

ABSTRACTION (*abs-trac-sion*), s. f. *T. didact.* Séparation que l'esprit fait d'une qualité, d'une propriété, etc. d'avec le sujet où elle est inhérente, *Astrazione* f. §. Faire abstraction d'une chose, ne pas y avoir égard, n'en pas tenir compte, *Fare astrazione.* §. Lorsqu'on s'en sert au pluriel, pour défaut d'application, on dit plus communément Distractions : Avoir des abstractions, rêver, être distrait, *Essere astratto*, *aver distrazioni.* §. Abstractions, idées abstraites, *Idee astratte* f. pl.

ABSTRACTIVEMENT (*abs-trac-tiv-man*), adv., *Astrattamente.*

ABSTRAIRE (*abs-trèr*), v. a. qui se conjugue sur Traire. Faire abstraction, *Far astrazione*, *astraere*, *astrarre*, *separare.*

ABSTRAIT, TE (*ab-strè*, *trèt*), part. V. son verbe. §. Adj. Terme abstrait, terme d'une idée dont l'objet n'existe que dans notre imagination: ainsi la rondeur, la bonté sont des termes abstraits. *Termini astratti* m. pl. §. Discours, raisonnement abstrait, vague, difficile à pénétrer, métaphysique, *Ragionamento sottile*, *astratto.* §. Homme abstrait, qui rêve, et qui est tellement renfermé en lui-même, qu'il ne pense point à ce qu'il fait, à ce qui se passe autour de lui, *Astratto*, *alienato da sè*, *assorto ne' suoi pensieri*, *concentrato in se stesso*, *invasato in una fantasia*, *tutto in un pensiero*, *tratto di sè.* §. Il est aussi s. m. L'abstrait et le concret, *L'astratto e 'l concreto.*

Abstrait, distrait (synon.). On est *abstrait*, lorsqu'on ne pense à aucun objet présent, ni à rien de ce qu' on dit ; on est *distrait*, lorsqu'on regarde un autre objet que celui qu'on nous propose, ou qu'on écoute d'autres discours que ceux qu'on nous adresse.

ABSTRAITEMENT (*abs-tret-man*), adv. *In modo astratto*, *astrattamente.*

ABSTRUS, SE (*abs-tru*, *truz*), adj. Difficile à entendre, à pénétrer, qui demande une extrême application pour être bien conçu, *Astruso*, *oscuro*, *poco intelligibile*, *difficile a capirsi.*

ABSURDE (*ab-surd*), adj. Qui est évidemment contre la raison et contre le sens commun, *Assurdo*, *che ha dell'incredibile*, *ridicolo*, *improprio*, *lontano dalla ragione*, *fuor di proposito*, *di regola.* §. Il se dit aussi de l'homme qui parle ou agit absurdement : Un raisonneur absurde. §. On le fait aussi substantif. Tomber dans l'absurde, *Cadere nell'assurdo.* Réduire un homme à l'absurde, le forcer d'avouer qu'il a tort, *Ridurlo a confessare di aver torto.*

ABSURDEMENT (*ab-surd-man*), adv. D'une manière absurde, *Assurdamente*, *impropriamente*, *sconciamente*, *fuor di proposito*, *malamente.*

ABSURDITÉ (*ab-sur-di-té*), s. f. Chose absurde ; vice, défaut de ce qui est absurde, *Assurdità* f., *assurdo* m., *ripugnanza*, *inconvenienza*, *sciocchezza* f.

ABSUS, s. m. Sorte de plante de l'Égypte. *Pianta che cresce in Egitto.*

ABSYNTHE. V. Absinthe.

ABUCCO, Abocco, ou Abocch., *T. de Comm.* Poids dont on se sert dans le royaume du Pégu, *Sorta di peso del Pegù.*

ABUNA (*a-bu-nà*), ou ABOUNA, s. m. Nom que les Arabes donnent aux Religieux, *Padre* m.

ABUKESB, *T. de comm.* V. Aslani.

ABUS (*a-bu*), s. m. Mauvais usage qu'on fait d'une chose, *Abuso*, *cattivo uso* m., *pessima usanza* f. *In generale tutto ciò che si fa contro la volontà o l'intenzione delle leggi.* §. Erreur, *Errore*, *sbaglio*, *abbaglio* m. Ces peuples-là sont dans l'abus ; voilà un étrange abus. §. Tromperie, *Inganno* m., *frode* f. Le monde n'est qu'abus et que vanité. §. Au pl. Désordres ; Réformer les abus, *Correggere gli abusi.* §. *T. de jurispr.* Appel comme d'abus, Appel qu'on interjette à un tribunal séculier d'une sentence rendue par un juge ecclésiastique, qu'on prétend avoir excédé son pouvoir, *Appellazione d'una sentenza*, *allorchè si pretende che il giudice ecclesiastico abbia oltrepassato i limiti della sua giurisdizione.* On le dit aussi de tout autre juge qui a excédé son pouvoir. §. Abus de soi-même. Expression de quelques auteurs modernes, pour dénoter le crime de la pollution volontaire. *Abuso di sè stesso* m., *polluzione volontaria* f.

ABUSÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ABUSER (*a-bu-zé*), v. a. Tromper, *Ingannare*, *gabbare*, *truffare*, *farla ad uno*, *accoccarla ad uno*, *aggirare*, *falsare*, *sedurre.* §. v. n. User mal, user autrement qu'on ne doit, *Abusare*, *abusarsi*, *servirsi male*, *soprusare.* §. Abuser d'une fille, en jouir sans l'avoir épousée, *Violare*, *spulzellare*, *sverginare*, *sedurre una zitella.* §. v. pr. S'abuser, se tromper, *Ingannarsi*, *prender errore*, *abbaglio.*

ABUSEUR (*a-bu-zeur*), s. m. Qui abuse, qui trompe, faux, *Abusatore*, *seduttore*, *corrompitore* m.

ABUSIF, IVE (*a-bu-zif*, *ziv*), adj. Qui est contraire aux règles, *Abusivo.*

ABUSIVEMENT (*a-bu-ziv-man*), adv. D'une manière abusive, contre les règles, *Abusivamente.*

ABUTER (*a-bu-té*), v. n. *T. de jeu.* Il signifie proprement jeter une boule, une quille, un palet, etc. vers un terme convenu pour décider qui jouera le premier, *Tirar le palle*, *le piastrelle*, *o simili ad un lecco*, *per vedere chi dee esser primo a giuocare.* §. Faire joindre le bout d'une pièce au bout d'une autre, *Unire*, *congiungere testa a testa.*

ABUTILON (*a-bu-ti-lon*), s. m. Plante du genre des mauves, *Abutilo* m.

ABYME (*a-bim*), s. m. V. Abîme.

ABYMÉ, ÉE, part. et adj. V. Abîmé, ée.

ABYMER (*a-bi-mé*), v. a. V. Abîmer.

ACABIT (*a-ca-bì*), s. m. Qualité bonne ou mauvaise de certaines choses, surtout des fruits, *Qualità buona o cattiva di qualche cosa*, *segnatamente della frutta.* Des poires d'un bon acabit. Des légumes d'un bon, d'un mauvais acabit. Il est fam.

ACACALIS, s. m. Arbrisseau d'Égypte qui porte une fleur en papillon, et un fruit couvert d'une cosse. Ce qu'on en dit n'est pas encore bien avéré. *Arboscello egiziano*, *le cui proprietà non sono ancora ben accertate.*

ACACIA (*a-ca-sià*), s. m. Arbre de haute tige, portant des fleurs blanches, odoriférantes comme celles de l'oranger, et qui viennent par bouquets : c'est l'Acacia commun, qui diffère des véritables Acacias par sa fleur, qui est légumineuse, au lieu que celle des autres est en godet. L'Acacia véritable est un arbre qui croît en Égypte ; il est fort branchu, et armé de fortes épines ; ses fleurs sont de couleur d'or, sans odeur, en forme de tuyau, *Acacia*, *Acazia* f. On en retire un suc dont on fait usage en médecine sous le nom d'Acacia, *Acacia vera o Egiziana.* Mais on lui substitue quelquefois le suc d'*acacia nostras*, nom qu'on a donné au prunier sauvage, parce que l'on retire de ses prunelles un suc astringent : on le nomme aussi *Acacia germanica*, *Acacia comune.* §. L'Acacia ou Cassie des jardiniers est un arbre du Levant, dont les fleurs forment de petites boules jaunes très-jolies et très-odorantes, *Gaggia* f. §. *Encycl.* On a aussi donné le nom d'Acacia à une sorte de petit sac ou rouleau long, qui se voit dans les médailles à la main des Consuls et de quelques Empereurs. On ignore de quoi il était composé. *Sacchetto o rotolo che si vede in alcune medaglie in mano de' Consoli*, *e talor anche d' Imperadori.*

ACACIENS (*a-ca-sien*), s. m. pl. Sorte d'hérétiques, *Acaciani* m. pl.

ACADÉMICIEN (*a-ca-de-mi-sien*), s. m. Philosophe de la secte de l'Académie. Aujourd'hui on donne ce nom à celui qui est reçu dans quelque Académie de gens de lettres, établie par autorité publique, *Accademico* m.

Académicien, académiste (synon.). Les sciences et le bel esprit sont le partage de l'*académicien* ; les exercices du corps, soit d'adresse ou de talent, occupent l'*académiste.*

ACADÉMIE (*a-ca-de-mì*), s. f. Certain lieu près d'Athènes où s'assemblaient quelques philosophes, qui prirent de là le nom d'Académiciens, *Accademia* f. Il se prend aussi pour la secte même de ces philosophes. §. Compagnie de personnes qui font profession de belles-lettres, de sciences, d'arts libéraux ; c'est aussi l'endroit où ils s'assemblent. L'Académie Française, de la Crusca, de Belles-Lettres, de Peinture, etc. *Accademia* f., *adunanza di Letterati.* §. Lieu où l'on apprend à monter à cheval, à faire des armes, et autres exercices, *Accademia* f. Il se prend aussi pour les écoliers mêmes. Il fit monter toute son académie à cheval. §. Académie de musique. C'est le titre qui est donné à l'opéra dans les lettres de son établissement. §. Il se dit aussi d'un lieu où l'on donne publiquement à jouer. §. *T. de peinture.* C'est une figure entière, dessinée d'après le modèle, qui est un homme nu, et qui n'est pas destinée à entrer dans la composition d'un tableau, *Disegno dal nudo* m. Les figures qui y sont destinées, s'appellent Études, *Studj* m. pl.

ACADÉMIQUE (*a-ca-de-mic*), adj. des d. g. Ce qui regarde ou qui convient à une Académie de gens de lettres, d'habiles artistes, *Accademico*, *d' accademia.*

ACADÉMIQUEMENT (*a-ca-de-mic-man*), adv. D'une manière académique, *Accademicamente*, *in guisa accademica.*

ACADÉMISER (*a-ca-de-mi-sé*), v. n. *T. d'art du dess.* Travailler d'après le modèle, *Disegnare dal nudo.*

ACADÉMISTE (*a-ca-de-mist*), s. m. Celui qui dans une académie apprend à monter à cheval, à danser, à faire des armes, etc. *Accademista*, *alunno d'un' accademia.*

ACAGNARDÉ, ÉE, V. son verbe.

ACAGNARDER (*a-ca-gnar-dé*), v. a. Accoutumer quelqu'un à mener une vie obscure et fainéante. Il n'est que du style fam., et le plus souvent réciproque. *Infingardire, annighittirsi, impigrire, divenir pigro, poltrone, infingardo.*

ACAJA, s. m. *T. d'hist. nat.* Arbre de la grandeur du tilleul, dont le bois est rouge et léger comme le liége. Dans l'île de Ceylan on fait usage du jus de son fruit pour arroser le rôti. Ce fruit est appelé prune de Mon-bain, et on en exprime une liqueur approchante du vin. *Sorta d'albero americano così detto, il cui legno è rosso, e leggiero come il sughero.*

ACAJOU (*a-ca-jû*), s. m. Arbre de l'Asie et de l'Amérique. On le nomme aussi Anacarde. Son fruit est une noix en forme de rein, dont on fait usage en Médecine. *Acajù* m.

ACALIFOURCHONNÉ, ÉE (*a-ca-li-fur-scioné*), adj. Assis sur quelque chose, jambe de-çà, jambe de-là, comme quand on est à cheval, *Posto a cavalcioni, a cavalcione.*

ACAMPTE, adj. *T. d'optique. Che non riflette la luce.*

ACANOR (*a-ca-nor*), s. m. *T. de chim. Sorta di fornello de' chimici.*

ACANTHABOLE, s. m. Instrument pour tirer d'une plaie tout ce qui est étranger, *Sorta d'istromento chirurgico.*

ACANTHACÉ, ÉE (*a-can-ta-sé*), adj. Il se dit des plantes épineuses, *Spinoso, che ha spine.*

ACANTHE (*a-cant*), s. f. Plante qu'on nomme Branche-ursine, qui pousse des feuilles larges et hautes, dont la partie supérieure se recourbe naturellement, *Acanto* m., *brancorsina, branca orsina* f. §. Ornement d'architecture qui a la figure de la feuille du même nom, *Foglia d'acanto* f.

ACAPATHI (*a-ca-pa-ti*), s. f. *T. d'hist. nat.* Plante de la nouvelle Espagne, qui porte le poivre long, *Pianta che produce il pepe lungo nella nuova Spagna.*

ACAPTE (*a-capt*), s. m. *Antico diritto d'entrata dovuto al feudatario in alcuni luoghi alla morte del proprietario di rendite, censi o altro carico, da' suoi eredi per la investitura enfiteutica, ora abolito.*

ACARE, s. m. Petit insecte. V. Ciron.

ACARER. V. Accarer.

ACARIATION, s. f. V. Accariation.

ACARIÂTRE (*a-ca-ri-âtr*), adj. Qui est d'une humeur fâcheuse, aigre, bizarre, *Fastidioso, ritroso, importuno, increscevole, rematico, stucchevole, fantastico.*

ACARIDES (*a-ca-rid*), ou Acaridies, s. f. pl. Insectes connus sous le nom de mites, ou tiques, *Acaridi* m. pl.

ACARNAN, *Encycl.* V. Acarne.

ACARNE (*a-carn*), s. m. Poisson de mer, de la figure et de la grandeur du rouget, mais blanc, *Pesce di mare simile alla triglia, ma di color bianco.* §. Espèce de chardon à fleur blanche et jaune, *Spezie di cardo.*

ACARUS (*a-ca-ruz*), s. m. *Sorta di verme che vive nel formaggio.*

ACASEMENT (*a-caz-man*), s. m. *Infeudazione o affittamento fatto da un feudatario con laudemio.* Sous-acasement, *Infeudazione o affittamento fatto da un enfiteuticario o proprietario senza laudemio.*

ACASER (*a-ca-zé*), v. a. *Infeudare, dare in feudo, e talora anche dare le rendite ad affitto.*

ACATALECTE, et Acatalectique, adj. *T. de poésie latine.* Le vers acatalectique est celui qui est achevé, et auquel il ne manque rien à la fin. *Acataletico.*

ACATALEPSIE (*a-ca-ta-lep-sî*), s. f. Impossibilité de savoir ou de comprendre une chose, incompréhensibilité, *Impossibilità di sapere, di capir una cosa, acatalepsia* f. §. Chez les anciens c'était la situation d'esprit du philosophe qui n'a pas encore compris la doctrine de son maître. §. Doute universel que professaient certains philosophes, *Scetticismo* m. §. Maladie qui prive de l'intelligence, *Acatalepsia* f.

ACATALEPTIQUE (*a-ca-ta-lep-tic*), adj. des d. g. et s. *Acataletico.* §. Philosophe acataleptique, *Scettico.*

À CAUSE DE, conj. V. Parce que.

ACCABLANT, ANTE (*a-ca-blan, blant*), adj. Qui accable, capable d'accabler, *Pesante, che opprime, che aggrava, che affligge mortalmente, che addolora gravemente, che riesce grave, molesto, faticoso, gravoso.* §. Homme accablant, visites accablantes, c'est-à-dire, importunes, incommodes, *Importuno, molesto, nojoso, spiacevole.*

ACCABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCABLEMENT (*a-cabl-man*), s. m. L'état où l'on tombe par maladie ou par excès de douleur et d'affliction, *Abbattimento* m., *oppressione* f., *aggravamento, sfinimento, discoraggiamento, scadimento di forze* m., *stretta* f., *attristamento, affanno* m., *mestizia grave, perturbazione* f., *smarrimento* m. §. Grande surcharge d'affaires, d'embarras, *Dicesi dell'esser sovraccarico, oppresso dalla gran quantità di faccende.* §. *T. de méd.* Dérèglement du pouls, lorsque l'accès commence ou redouble, *Disordine del polso, quando l'accesso comincia o raddoppia.*

Accablement, abattement, découragement (syn.) L'*accablement* vient du corps ou de l'esprit. L'*accablement* du corps vient de maladie ou de fatigue; l'*accablement* de l'esprit est un état de l'ame qui succombe sous le poids de ses peines. L'*abattement*, qui est une langueur que l'ame éprouve à la vue d'un mal qui lui arrive, conduit quelquefois jusqu'à l'*accablement*, qui produit toujours le *découragement*. Le *découragement* est une faiblesse de l'ame, qui cède aux difficultés, et qui nous fait abandonner une entreprise commencée en nous ôtant le courage nécessaire pour la finir.

ACCABLER (*a-ca-blé*), v. a. Abattre à force de trop charger, à force de coups, *Opprimere, aggravare, acchiappare, sotterrare.* §. On dit à-peu-près dans le même sens, être accablé par le nombre, par la multitude, *Esser oppresso dalla folla, dalla calca.* §. Par exagération, on le dit aussi pour surcharger. V. ce mot. Il portait un fardeau dont il était accablé. §. fig. On le dit de la plûpart des choses qui sont considérées comme un poids qui accable. Accabler de maux, d'affaires, de dettes, de sommeil, de misère, de visites, etc. *Opprimere, aggravare, superchiare.* §. On dit aussi en bonne part, Accabler de bienfaits, pour combler de bienfaits, *Colmar di benefizj, beneficare largamente.* §. Accabler quelqu'un de reproches, d'injures, *Caricar di rimproveri, d'improperj, d'ingiurie, dir villania, dir la maggior villania che mai a rea persona si dicesse.*

Accabler, opprimer, oppresser (syn.). Les maux nous *accablent*, un tyran nous *opprime*, le poids, le chagrin nous *oppressent.*

ACCALMIE, (*a-cal-mî*), ou CALMIE (*cal-mî*), s. f. *T. de mar.* Calme momentané, *Bonaccia momentanea* f.

ACCAPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCAPAREMENT (*a-ca-par-man*), s. m. Monopole sur les denrées, *Monopolio sovra o intorno le derrate* m.

ACCAPARER (*a-ca-pa-ré*), v. a. Acheter ou arrher des denrées pour les revendre plus cher. Il ne se dit que dans un sens odieux. *Comprar tutte le derrate per rivenderle a più caro prezzo.* §. *Encycl.* Acheter des marchandises défendues, *Comprar mercanzie proibite.* §. Accaparer les suffrages, se les assurer par des voies illicites, *Assicurarsi i suffragi per vie illecite.* §. Accaparer quelqu'un, l'attirer toujours et le retenir près de soi, *Impossessarsi di uno*, fam. Il ne faut pas confondre ce terme avec celui d'enarrher; ils n'ont rien de commun que les mêmes défenses et les mêmes peines.

ACCAPAREUR (*a-ca-pa-reur*), s. m *T. de com. Incettatore, endicajuolo, quelli che fa monopolio* m. Au fém. Accapareuse.

ACCAREMENT, s. m. *Compra di mercanzie proibite dalle leggi, monopolio sulle derrate.*

ACCARER (*a-ca-ré*), v. a. *T. de pal.* Confronter les témoins et les criminels, *Confrontare.* Il est vieux. On dit plutôt Confronter.

ACCARIATION (*a-ca-ri-a-sion*), s. f. *T. vieux de pal.* Confrontation de témoins et de criminels, *Confronto che ha luogo fra un reo e i suoi complici, confronto di testimonj.*

ACCASTILLAGE (*a-ca-sti-ja-j*), et ACCASTELLAGE, s. m. *T. de mar.* Le château de l'avant et le château de l'arrière d'un vaisseau, *Accastellamento* m., *i castelli della poppa e della prua d'una nave.*

ACCASTILLÉ (*a-ca-sti-jé*), et ACCASTELLÉ, adj. *T. de mar.* Il se dit d'un vaisseau qui a un château sur son avant et un autre sur son arrière, *Accastellato, che ha castelli da poppa e da prua.*

ACCÉDER (*ac-se-dé*), v. n. *T. de droit public.* Entrer dans des engagements déjà contractés par d'autres puissances, *Aderire con altri, concorrere in un contratto stando ai patti stabiliti o formati fra altre potenze.*

Il prend l'auxiliaire *avoir*, et régit la préposition *à*.

ACCÉLÉRATEUR, TRICE (*ac-se-le-ra-teur, tris*), adj. Qui accélère, *Acceleratore, accelerativo.* §. *T. d'anat.* Nom qu'on donne aux muscles du clitoris et de la verge: dans ce sens il est s. m.

ACCÉLÉRATIF, IVE (*ac-se-le-ra-tif, tiv*), adj. V. Accélérateur.

ACCÉLÉRATION (*ac-se-le-ra-sion*), s. f. Augmentation de vitesse dans le mouvement des corps. Il se dit aussi de la prompte expédition, de l'action d'accélérer. *Acceleramento, avacciamento* m., *prestezza* f. §. *T. d'astron.* Accélération des planètes, leur mouvement propre d'occident en orient, *Movimento dei pianeti da occidente ad oriente.*

ACCÉLÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCÉLÉRER (*ac-se-le-ré*), v. a. Hâter, presser, *Accelerare, avacciare, affrettare, sollecitare.*

ACCENSE. V. Acensement.

ACCENSER. V. Acenser.

ACCENSES (*ac-sens*), s. m. pl. Officiers publics à Rome qui avertissaient le peuple de s'assembler, introduisaient à l'audience du Préteur, et marchaient devant les consuls, lorsqu'ils n'avaient point de faisceaux. Leurs fonctions répondaient à celles de nos huissiers. *Donzello, fante* m., et improprement, *Mazziere* m.

ACCENT (*ac-san*), s. m. Élévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes, et la manière de les prononcer plus ou moins longues ou brèves, *Accento* m., *pronunzia* f. Accent Normand, accent Florentin. §. *Poét.* au pl. Cri, son, voix douce ou plaintive. Tristes accents, *Dolorosi accenti* m. pl. Les doux accents de sa voix, *I dolci accenti suoi.* §. C'est aussi une petite marque qui se met sur une voyelle, soit pour distinguer le sens d'un mot d'avec celui d'un autre mot qui s'écrit de même, soit pour en faire connaître la prononciation, *Accento* m. Il y en a de trois sortes: l'aigu, le grave, le circonflexe, *L'acuto, il grave, il circonflesso.* L'aigu est une petite ligne tirée de la droite à la gauche; et on le met sur un *é*, pour marquer que c'est un *é* fermé. Le grave au contraire, est une ligne tirée de la gauche à la droite, et on le met pareillement sur l'*è*, pour marquer que c'est un *è* ouvert. Le circonflexe est composé des deux précédents, et on le met sur les syllabes longues, comme dans ces mots: âge, tête, côte. §. L'Accent des passions consiste dans des élévations de la voix, des modifications de la glotte, des cris, etc. L'Accent pathétique ou oratoire exprime, par diverses inflexions de voix et de ton, les sentiments dont celui qui parle est affecté, et les communique à ceux qui l'écoutent. *Accento* m., *espressione* f.

ACCENTUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCENTUER (*ac-san-tué*), v. a. Mettre des accents sur des voyelles, *Accentare.* §. Exprimer par les inflexions et les tons de la voix, les sentiments dont on est affecté, *Accentuare.*

ACCEPTABLE (*ac-sep-tabl*), adj. des deux genres. Qui peut, qui doit être accepté, *Accettabile, da essere accettato, accettevole, aggradevole, grato.*

ACCEPTANT, ANTE, adj. et subst. Il n'est en usage qu'en style de palais et de notaire. Qui reçoit, qui agrée, *Accettante, colui che accetta ed approva quanto si fa per lui e ne fa la dichiarazione in iscritto.* On dit, une femme stipulante et acceptante pour elle, ses hoirs etc. *Donna stipulante e accettante per se, e' suoi figliuoli legittimi.*

ACCEPTATION (*ac-sep-ta-sion*), s. f. Action par laquelle on reçoit volontairement ce qui est proposé, offert, ou donné, *Accettazione* f., *ricevimento, accetto* m., *accettagione* f. §. *T. de comm.* Faire l'Acceptation d'une lettre de change, c'est souscrire, signer, se rendre principal débiteur de la somme qui est contenue dans une lettre de change, un billet à ordre, s'obliger de la payer au temps marqué, *Promessa scritta appiè della cambiale da chi dee pagarla, accettazione* f. §. Acceptation d'une donation, *Consenso del donatario verso il donatore.* Acceptation de succession, *Atto per cui un erede presuntivo dichiara che assume la qualità d'erede.* Acceptation de communauté, *Atto per cui una vedova, dopo la morte del marito, accetta la comunione de' beni che vi era tra loro.*

ACCEPTÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ACCEPTER (*ac-sep-té*), v. a. Agréer ce qui est offert, *Accettare, ricevere, aggradire il dono che ci vien fatto, o il carico che ci viene proposto, approvare.* §. Accepter une lettre de change, promettre par écrit de la payer, *Accettar una cambiale.* §. Accepter un legs, une donation, une cession, *Accettare, aggradire un legato, una donazione, una cessione.* Accepter une succession, *Accettare un'eredità.* §. On dit aussi, J'en accepte l'augure, je souhaite que cela arrive comme on me le fait espérer, *Ringrazio dell'augurio.* §. Accepter un défi, s'engager de faire une chose dont on nous défie, *Accettare una sfida.*

ACCEPTEUR (*ac-sep-teur*), s. m. *T. de banque.* Qui accepte, *Accettatore* m.

ACCEPTILATION (*ac-sep-ti-la-sion*), s. f. *T. vieux de jurispr.* Remise qu'un créancier fait à un débiteur sans aucun paiement de la part de celui-ci, *Rilascio* m., *remissione d'un debito* f. — *Pagamento immaginario presso gli antichi Romani, o cessione verbale concepita in certi termini, per cui, sopra l'interrogatorio del debitore, volendo il creditore scioglierlo dall'obbligazione, rispondeva di avere ricevuto quanto o non aveva realmente ricevuto, o lo avea soltanto in apparenza, liberando per tal modo il suo debitore senza ricever nulla. Si può in oggi paragonare a questo vocabolo* d'Acceptilation *la scrittura privata d'un creditore a favore del suo debitore per quanto gli è dovuto: il che è diverso da una quitanza, la quale non ha forza di liberare il debitore senza il pagamento effettivo da provarsi nel caso che il creditore ritenga ancora l'obbligazione o polizza fra le mani.*

ACCEPTION (*ac-sep-sion*), s. f. Égard, préférence. Il n'est guère usité que dans cette phrase: Acception de personnes; certains égards ou considération qu'on a pour des personnes plutôt que pour d'autres, *Rispetto, riguardo* m., *considerazione, preferenza, parzialità* f. Il n'y a point d'acception de personnes devant Dieu, *Dio non è accettatore, parziale, non fa differenza da persona a persona.* §. *T. de méd.* On le dit de tout ce qui est reçu dans le corps, soit par la peau, soit par le canal alimentaire, *Ricevimento* m. §. *T. de grammaire.* Signification, le sens dans lequel un mot se prend, *Significato, senso* m.

ACCÈS (*ac-sè*). s. m. Abord, entrée dans un lieu, ou auprès de quelque personne, *Accesso* m., *accessione, entrata* f., *accostamento, adito, avvicinamento, appressamento* m. §. Accès de fièvre, retour ou émotion de la fièvre, et tout le temps qu'elle dure sans intermission, *Parossismo* m., *accessione* f., *accesso di febbre* m. §. Il se dit aussi des attaques de certaines maladies qui ont ordinairement des retours et des redoublements, comme la rage, la folie, etc., *Ricaduta* f., *accesso* m., *accessione* f. §. fig. Mouvement vif et passager de l'âme, *Accesso, momento* m., *movimenti* m. pl. Accès de dévotion, de libéralité. §. En parlant de ce qui se passe au Conclave, c'est une tentative que l'on fait pour procurer à un Cardinal les deux tiers des voix, lorsque dans le scrutin aucun Cardinal n'ayant eu le nombre de voix requises pour être élu Pape, on redonne des billets par lesquels on marque qu'on se range du côté d'un de ceux qui ont été proposés au scrutin, *L'accesso* m., *viglietti d'accesso* m. pl.

ACCESSEUR (*ac-se-seur*), s. m. *Accessore* m.

ACCESSIBILITÉ (*ac-se-si-bi-li-té*), s. f. Facilité d'approcher, d'être approché, qualité d'être accessible, *Facilità di accostare, di essere avvicinato, qualità di persona o cosa accessibile.*

ACCESSIBLE (*ac-se-sibl*), adj. des d. g. Qui peut être abordé, dont on peut approcher. Il se dit également des lieux et des personnes. *Accessibile.*

ACCESSION (*ac-se-sion*), s. f. *T. de Droit public.* Consentement par lequel on entre dans un engagement déjà contracté par d'autres Puissances, *Accessione* f. §. L'union, l'adjection d'une chose à une autre, au moyen de laquelle celle qui a été ajoutée, commence dès-lors à appartenir au propriétaire de la première, *Accrescimento* m., *aggiunta, accessione* f., *modo di acquistare l'accessorio di una proprietà, o di quella principal cosa che vi appartiene.* Accessoire d'une chose léguée, *Quello che non essendo la cosa medesima, vi ha però tanta connessione da non potersene separare, ed è considerato come parte del legato, benchè il testatore non ne abbia fatto menzione, come la cavezza d'un cavallo, il balcone d'una casa, ec.* §. *T. de prat.* L'action d'aller dans un lieu, *Accesso* m., *andata* f. Le juge a ordonné une Accession en tel endroit. §. A la Cour de Rome on s'en sert pour dire Accès. V. ce mot.

ACCESSIT (*ac-se-sit*), s. m. Terme de collège emprunté du latin. On dit d'un écolier qui a le plus approché du prix, qu'il a eu un Accessit. *Voce latina che significa, s'accostò, per dire, fu vicino ad ottenere il premio.*

ACCESSOIRE (*ac-se-soar*), adj. des d. g. Ce qu'on ajoute, et qui arrive comme par surcroît à la chose principale, *Accessorio, avventizio, accidentale.* §. Il est aussi s. m., et signifie ce qui suit ou accompagne le principal, *L'accessorio* m., *ciò che segue o accompagna la cosa principale.* V. Accession. §. *T. d'anat.* Il se dit en parlant de certains nerfs qui naissent de la moëlle du cou et s'étendent parfilets des deux côtés, *Accessorj.* Ce mot s'applique généralement aux cartilages, aux ligaments, aux muscles et aux nerfs.

ACCESSOIREMENT (*ac-se-soar-man*), adv. D'une manière accessoire, *Accessoriamente.*

ACCIACCATURA, s. f. *T. de musique.* Il indique des intervalles propres à l'harmonie, *Acciaccatura* f.

ACCIDENT (*ac-si-dan*), s. m. Cas fortuit, ce qui arrive par hasard. Il se prend toujours en mauvaise part, lorsqu'il n'est accompagné d'aucune épithète qui en détermine le sens en bien. *Accidente, caso, avvenimento* m., *disgrazia* f. §. *T. de philos.* Ce qui est en telle sorte dans un sujet. qu'il peut n'y pas être, sans que le sujet soit détruit, comme la blancheur ou la noirceur dans une muraille, etc. *Accidente* m. §. *T. de théolog.* En parlant de l'eucharistie, on appelle Accidents, la figure, la couleur, la saveur, etc. *Le specie* f. pl., *gli accidenti* m. pl. §. *T. de peint.* Ce qui ne vient pas de la lumière principale, mais d'une fenêtre opposée, d'un flambeau, etc. *Accidenti di luce* m. pl. §. *T. de méd.* Symptôme, ce qui accompagne une maladie, ou qui lui survient de nouveau, et qui cesse aussitôt que sa cause ne subsiste plus, comme la chaleur, la soif, le délire, etc. *Accidente, sintomo* m. §. *T. de mus.* Accidents, signes qui se trouvent accidentellement dans un air, tels que les bémols, les dièses et les bécarres, *Accidenti* m. pl. §. Par accident, adv., par cas fortuit, par hasard, *Per accidente, per sorte, a caso, fortuitamente, fortunosamente.*

ACCIDENTEL, ELLE (*ac-si-dan-tél, tél*), adj. Qui arrive par accident, qui n'est dans un sujet que par accident, *Accidentale.* §. En musique, signes accidentels, V. Accidents. Lignes accidentelles, celles qu'on ajoute au-dessus ou au-dessous de la portée pour placer les notes qui passent son étendue, *Tagli nella testa o nel collo delle note musicali.*

ACCIDENTELLEMENT (*ac-si-dan-tel-man*), adv. Par accident, par hasard, *Accidentalmente, casualmente, per accidente.*

ACCINS (*ac-sèn*), s. m. pl., et Préclotures, s. f. pl. *I confini e le chiudende vicine di una tenuta signorile, che spettava al primogenito, ed era porzione della sua antiparte.*

ACCIPER (*ac-si-pé*), v. a. Inusité. *Pigliare.*

ACCISE (*ac-siz*), s. f. Taxe qui se lève sur toute sorte de boissons en Angleterre; elle s'étend aussi sur d'autres denrées, comme dans les Provinces-Unies. *Nome di una tassa che si mette sul vino, la birra ed altre bevande in Inghilterra e altrove. Assisa* f., *balzello* m.

ACCISME (*ac-sizm*), s. m. Refus dissimulé des choses mêmes dont on a très-grande envie, *Certo rifiuto* m.

ACCLAMATEUR (*ac-la-ma-teur*), s. m. *Acclamatore* m. *Voce dell'uso.*

ACCLAMATION (*ac-la-ma-sion*), s. f. Cri de joie, applaudissement, *Acclamazione* f., *applauso* m §. Émission bruyante et spontanée d'un suffrage dans une assemblée publique, *Emissione spontanea e clamorosa d'un suffragio in una pubblica adunanza.* On dit, élire par Acclamation, quand toutes les voix s'élèvent à la fois en faveur d'un sujet. On dit aussi, qu'une loi, qu'un avis passent par Acclamation, quand une loi et un avis sont reçus et approuvés dès qu'ils sont proposés, *Acclamazione* f.

ACCLAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCLAMPER (*a-clan-pé*). v. a. *T. de mar.* Fortifier un mât, une vergue, en y attachant des pièces de bois par les côtés, *Rinforzare, afforzar un albero, un'antenna, ec. Attaccare, unire.*

ACCLIMATER (*a-cli-ma-té*), v. a. Accoutumer à un nouveau climat, *Avvezzare al clima.* §. v. pr. Se faire à un nouveau climat, s'habituer à vivre dans un lieu, *Avvezzarsi ec.*

ACCOINÇONS (*a-coen-son*), s. m. pl. *T. d'arch.* Parties de charpente qu'on ajoute à un toit, *Armature che si aggiungono a sostegno di un tetto.*

ACCOINTABLE (*a-coen-tabl*), adj. des d. g. Mot ancien. *Grazioso, affabile.*

ACCOINTANCE (*a-coen-tans*), s. f. Habitude, familiarité, communication. Il est familier. *Famigliarità* f., *commercio* m., *pratica, amicizia* f., *conversamento* m., *corrispondenza* f. §. *T. de pal.* Commerce illicite avec une fille ou une femme, *Pratica illecita* f.

ACCOINTER (*a-coen-té*), v. a. *Praticare.*

ACCOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOISEMENT (*a-co-az-man*), s. m. *T. de méd.* Calme. Il n'est d'usage que dans cette phrase: l'accoisement des humeurs, *Calma, tranquillità degli umori* f.

ACCOISER (*a-co-a-zé*), v. a. Calmer, apaiser, rendre coi. Il est vieux. *Calmare, acquetare, mitigare, tranquillare.* §. *T. de méd.* Accoiser, calmer les humeurs, *Calmare gli umori.*

ACCOLADE (*a-co-lad*), s. f. Embrassement, *Abbracciata* f., *abbracciamento, abbracciare* m., et au pluriel *abbracciari.* §. Dans un compte, c'est un trait de plume qui joint plusieurs articles pour n'en faire qu'un, *Grappa* f. §. Les rôtisseurs nomment Accolade, deux lapereaux joints ensemble, prêts à être servis, *Una coppia di conigli arrostiti e recati a tavola in un piatto.* §. C'est aussi le nom d'une des principales cérémonies de l'ancienne chevalerie. Elle consistait ordinairement en trois coups du plat de l'épée que le Seigneur donnait sur l'épaule ou sur le cou de celui qu'il armait chevalier. *Abbracciata* f.

ACCOLAGE (*a-co-la-j*), s. m. *T. d'agric.* Travail qui consiste à attacher les sarments de la vigne aux échalas, ou contre un mur, *Lo attaccar le viti ai pali, o al muro.*

ACCOLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de*

blas. adj. Il se dit de deux choses attenantes et jointes ensemble, *Accollato.*

ACCOLEMENT (*a-col-man*), s. m. V. Accotement.

ACCOLER (*a-co-lé*), v. a. Fam. Embrasser, *Abbracciare.* §. *T. d'agric.* Attacher aux treillages les branches des espaliers, *Acconciare una spalliera.* Accoler la vigne, la relever et la lier à l'échalas, *Legar la vite al palo.* §. *T. de comm.* Faire un trait de plume en marge d'un compte, pour marquer que plusieurs articles sont compris dans une même supputation, *Fare una grappa colla penna nel margine di un libro, conto, memoria, o dichiarazione di spese, ec. per unire in un solo diversi articoli, o comprenderli sotto un medesimo computo, ed assoggettarli allo stesso giudicamento.* §. *Rich.* Accoler des lapereaux, les joindre pour les faire rôtir, *Accoppiar due conigli per fargli arrostire.* §. *T. de charp.* Joindre ensemble plusieurs pièces de bois, *Appiccare insieme, congiungere, unire.* §. Accoler deux personnes, *Unire, accompagnare due persone.*

ACCOLURE (*a-co-lur*), s. f. *T. d'agric.* Lien dont se servent les jardiniers et les vignerons pour accoler les espaliers et la vigne, *Vinchi* m. pl., *vimini per legar alberi o viti.* §. *T. de riv.* Pièce de bois servant dans la composition d'un train, *Traversa che collega insieme i legami d' una zatta.*

ACCOMMODABLE (*a-co-mo-dabl*), adj. des d. g. Qui se peut accommoder, accorder, ajuster, pacifier, apaiser, *Che si può aggiustare, accomodabile.* Il ne se dit guère qu'en matière de différend et de querelle.

ACCOMMODAGE (*a-co-mo-daj*), s. m. L'apprêt des viandes que les cuisiniers accommodent, *Apparecchio delle vivande* m., *conciatura* f. §. En parlant d'un perruquier, on dit, payer l'Accomodage, c'est-à-dire, l'arrangement des cheveux, *L' acconciatura* f.

ACCOMMODANT, DANTE (*a-co-mo-dan, dant*), adj. Qui est complaisant, facile, d'un commerce aisé, et avec qui l'on peut traiter aisément, *Facile, trattabile, compiacevole, manieroso, ec.* V. Accommodement, homme d'accommodement.

ACCOMMODATION (*a-co-mo-da-sion*), s. f. *T. de pal.* Accord qui se fait à l'amiable, *Accomodamento* m., *convenzione amichevole* f.

ACCOMMODÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Fam. On dit, un homme est mal accommodé, peu accommodé des biens de la fortune, pour dire, qu'il n'est pas riche, qu'il n'est pas à son aise, *Poco ricco, poco favorito dalla fortuna.*

ACCOMMODEMENT (*a-co-mod-man*), s. m. Ajustements que l'on fait pour la commodité dans une maison (Mais dans ce sens il a vieilli; on dit plutôt, arrangements, embellissements), *Conciatura* f., *acconcime, accomodamento, acconciamento, ristauro, riparo* m. §. L'accord que l'on fait d'un différend, d'une querelle entre quelques personnes, *Accordo* m., *convenzione, capitolazione, riconciliazione* f., *componimento fra le parti avversarie in una lite per terminarla, o sopra qualche contesa non ancora recata in giudizio, onde prevenire il litigio che potrebbe arrivarne.* §. Il se dit aussi des moyens, des expédients qu'on trouve pour concilier les esprits, terminer les affaires, *Mezzi di riconciliazione, di accomodamento, di accordo.* Il y aurait un Accommodement dans cette affaire. §. Homme d'accommodement, avec lequel il est aisé de convenir, *Uomo facile a riconciliarsi, a trattar d' accordo, di convenzione, d'amichevole componimento.* §. *T. de peint.* Ajustement, manière d'arranger, d'accommoder. Il ne se dit que des draperies, mais il comprend tout ce qui concerne leur ajustement, le choix des étoffes, et l'agencement des plis. *L' adattamento de'panni, e la disposizione delle piegature o increspature loro.*

ACCOMMODER (*a-co-mo-dé*), v. a. Rendre une chose plus commode, plus propre à l'usage auquel elle est destinée, ou à l'effet qu'elle doit produire, arranger, agencer, ajuster, *Adattare, aggiustare, assettare, metter in assetto, conciare, acconciare.* Accommoder sa maison, son jardin, le feu, etc. §. Accommoder ses affaires, les mettre en meilleur état, les débrouiller, *Acconciarsi, ristabilir le sue faccende, i proprj affari, mettere in buon ordine gli affari domestici, assettarli, ristorarli, rimetterli in sesto.* Il est fam. §. Apprêter des mets, assaisonner, *Apparecchiare, acconciare, cucinare, condire.* §. On dit de ceux qui tiennent hôtellerie ou cabaret, qu'ils accommodent bien leurs hôtes, pour dire, qu'on y est bien logé, bien traité et bien servi, *Trattar bene, ricever bene, servire con pulizia.* §. Accmomoder une personne, lui faire des conditions telles qu'elle en soit satisfaite, *Contentare uno, soddisfarlo.* Et ironiq., maltraiter: on dit, je l'accommoderai comme il faut, pour dire, je le maltraiterai, je le traiterai durement comme il le mérite, *Maltrattare, conciar male, acconciare pel dì delle feste.* §. D'un homme qui est en mauvais état et en désordre sur soi, on dit qu'il est étrangement accommodé, *Mal in ordine, mal concio, rabbuffato.* §. Terminer des affaires à l'amiable par des moyens de conciliation, mettre d'accord, réconcilier des personnes, *Accordare, pacificare, riconciliare, comporre litigj, dissensioni, discordie, amarezze, porre pace fra, ridurre a concordia, amicare, racconciare uno con un altro.* V. Convention, Transaction. §. Accommoder son goût, son humeur, ses discours à... etc., et simplement Accommoder, c'est conformer son goût, son humeur etc., se conformer à.., *Conformarsi, adattarsi, accomodarsi, piegarsi, andar a'versi.* §. Il se dit aussi en parlant de certaines choses dont on convient ensemble dans le commerce de la vie. Je vous accommoderai de ma maison, si vous la voulez, *Vendere, imprestare, permutare.* §. v. pr. Prendre ses aises, ses commodités, *Adagiarsi, prender i suoi agj, i suoi comodi.* §. S'accommoder, être d'un facile accommodement, d' un commerce aisé dans toutes les choses de la vie, *Non esser ritroso, non far difficoltà, adattarsi, contentarsi.* Je m'accommode de tout, *Mi adatto a tutto.* §. Se servir volontiers de quelque chose, s'en trouver bien, en être content, *Servirsi volentieri di qualche cosa, valersene con piacere.* §. On dit d'un homme qui prend quelque chose un peu hardiment, et sans y avoir droit, qu'il s'accommode de tout ce qu'il trouve sous sa main, *Prendere, impadronirsi facilmente d'ogni cosa che capiti alle mani, involar con franchezza ogni cosa che si trovi.* §. S'accommoder, se réconcilier, *Riconciliarsi.* Se raccommoder est plus usité. §. S'accommoder aux temps, aux circonstances, y conformer son humeur, ses discours, *Adattarsi, conformarsi, piegarsi ai tempi.* §. On dit, cette affaire s'accommode, *Quell'affare prende buona piega, si aggiusta, si accomoda.*

ACCOMPAGNAGE (*a-con-pa-gna-j*), s. m. *T. de manufact. de soie.* Trame des étoffes brodées en or, *Velatura* f.

ACCOMPAGNATEUR (*a-con-pa-gna-teur*), s. m. *T. de mus.* Qui accompagne la voix avec quelque instrument, *Accompagnatore* m., *che accompagna.* Au fém., Accompagnatrice.

ACCOMPAGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOMPAGNEMENT (*a-con-pagn-man*), s. m. Tout ce qui est joint à quelque chose; ce qui accompagne une personne, *Accompagnamento, ornamento, corteggio, seguito* m., *comitiva, compagnia* f., *codazzo, comitato* m. §. *T. de mus.* On le dit des accords dont on accompagne la voix qui chante le sujet, ou quelque instrument qui le joue, *Accompagnamento* m. §. *T. de blason.* C'est tout ce qui est autour de l'écu, et lui sert d'ornement, *Accompagnamento dello scudo* m.

ACCOMPAGNER (*a-con-pa-gné*), v. a. Aller de compagnie avec quelqu'un, *Accompagnare, tenere o far compagnia, andar in compagnia.* §. Suivre par honneur, *Accompagnare, far corte.* La Noblesse accompagna le Gouverneur de la Province. §. Escorter, *Accompagnare per sicurezza, scortare.* Je vous donnerai des gens pour vous accompagner, parce qu'il y a des voleurs. §. Il se dit aussi pour assortir, convenir, mais alors il faut y joindre l'adverbe bien. Cette garniture accompagne bien cet habit; des pavillons accompagnent bien un corps de logis; c'est-à-dire, que toutes ces choses assortissent bien. *Assortire, accompagnare.* §. Joindre, ajouter une chose à une autre, *Accompagnare, unire, accoppiare, aggiungere.* Il accompagna son présent d'une harangue. §. *T. de mus.* Jouer la basse et les autres parties sur un ou plusieurs instruments, pendant qu'une ou plusieurs voix chantent, ou que quelque instrument joue le sujet, *Accompagnare.* §. v. pr. Mener quelques gens avec soi pour quelque dessein. Il se prend le plus souvent en mauvaise part. *Accompagnarsi, aggiungersi con uno, accontarsi con alcuno.* §. *T. de mus.* On le dit d'une personne qui chante, et qui fait en même temps des accords sur quelque instrument, *Accompagnarsi.*

Accompagner, escorter, reconduire (syn.). On *accompagne* par égard, ou par amitié; on *escorte* par précaution; on *reconduit* par civilité.

ACCOMPLI, IE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et signifie, qui est parfait dans son genre, *Perfetto, fornito, finito, compiuto, squisito, perfezionato.* Ouvrage accompli, beauté accomplie.

Accompli, parfait (syn.). Ce qui a toutes les qualités nécessaires, est *parfait*; ce qui est *accompli* a de plus toutes les qualités accessoires.

ACCOMPLIR (*a-con-plir*), v. a. Achever entièrement, *Compire, fornire, finire, terminare.* Accomplir le temps de son bannissement. §. Effectuer, mettre en exécution, *Adempire, recar ad effetto, effettuare, compire, fornire, fare, mandar a fine.* Accomplir un traité, un mariage. §. Accomplir son vœu, *Soddisfare, adempiere il voto.* Accomplir sa promesse, *Soddisfare, attenere, eseguire, guardare la promessa, mantener la parola, adempir l'impromessa.* Les prophéties sont accomplies, *Le profezie si sono verificate, si sono adempite.* §. Accomplir la loi, c'est faire ce que la loi, ce que le devoir exige de nous, *Osservar la legge, i precetti, i comandamenti, adempire a' proprj doveri.* §. S'accomplir, v. pr., dans le sens d'Effectuer. V. ce verbe.

ACCOMPLISSEMENT (*a-con-plis-man*), s. m. Achèvement, exécution entière et parfaite, *Compimento, adempimento* m., *perfezione* f., *colmo, fine, finimento*, *termine* m.

ACCON (*a-con*), s. m. *T. de mar.* Bateau plat dont on se sert pour aller sur la vase, *Accone* m., *piatta* f., *o sia barchetta con fondo piano.*

ACCORAGE (*a-co-ra-j*), s. m. *T. de mar.* Action d'accorer. V. ce verbe.

ACCORD (*a-cor*), s. m. Convention, accommodement que l'on fait pour terminer un différend, *Accordo* m., *convenzione* f., *patto, accordamento* m. §. Union d'avis et de sentiments, conformité de volontés, *Consentimento, consenso, accordo* m., *unione, armonia, concordia, lega* f., *parere unanime* m., *pace* f. En ce sens, il s'emploie avec la particule de. Ainsi l'on dit, Mettre des gens d'accord; J'en demeure d'accord; Tomber d'accord d'une chose, ne pas la contester, *consentire, riconoscer vera una cosa.* §. On dit absolument, D'accord, pour dire, j'y consens, *Sì bene, ne son d'accordo, il confesso, è vero, così si faccia, come volete.* Tous d'un accord, pour dire, d'un commun consentement, *Tutti d'accordo, unanimamente, concordemente, di comun parere, consenso, volontà.* §. Convenance, proportion, juste rapport de plusieurs choses ensemble, *Armonia, proporzione* f., *ordine* m. Il y a un merveilleux accord entre toutes les parties du monde. §. *T. de mus.* Juste et agréable conformité de sons ou de voix, *Accordo, accordamento* m., *accordanza* f., *concento* m., *consonanza* f. Mettre un instrument d'accord, en monter les cordes au ton où elles doivent être, *Accordare uno strumento.* §. Au pl. Vers, poésie, *Canti, versi* m.

pl., *rime* f. pl. §. *T. de peint.* Il se dit de l'harmonie qui règne entre les différentes parties d'un tableau, *Accordamento, l' accordato* m. §. *T. de gramm.* Concordance, *Concordanza* f. §. *T. de mar.* Accords. V. Acorer.

ACCORDABLE (*a-cor-dabl*), adj. *Accordevole.*

ACCORDAILLES (*a-cor-da-glie*), s. f. pl. Les cérémonies qui se font pour signer les articles ou le contrat d'un mariage, *Sponsalizio, sposalizio* m., *Cerimonia o promessa di matrimonio che si fa colla lettura o sottoscrizione di un contratto nuziale in presenza de' parenti e amici dei futuri sposi.*

ACCORDANT, ANTE (*a-cor-dan, dant*), adj. *T. de mus.* Qui s'accorde bien, *Accordante.*

ACCORDE (*a-cord*), s. m. *T. de mar.* Commandement qu'on fait aux rameurs, afin qu'ils rament ensemble, *Voga insieme, d'accordo.*

ACCORDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi subst. Celui et celle qui sont engagés l'un à l'autre pour le mariage par des articles signés de part et d'autre, *Lo sposo, la sposa, promesso in matrimonio, fidanzato.*

ACCORDEMENT (*a-cord-man*), s. m. *T. de coutume.* Convention, Accord. V. ces mots.

ACCORDER (*a-cor-dé*), v. a. Octroyer, concéder, *Concedere, accordare, permettere, dare, cedere.* Accorder un privilège, une grâce. §. Accorder une fille en mariage, c'est la promettre verbalement ou par écrit à celui qui la demande pour l'épouser, *Promettere, concedere in matrimonio, fidanzare.* §. Mettre d'accord, remettre en bonne intelligence, *Accordare, comporre, aggiustare, riconciliare, mettere accordo, pace, unione, armonia fra i litiganti, fra chi fosse in procinto di litigare.* V. Accommoder. §. En parlant de doctrines, d'opinions, de lois etc., il signifie concilier, ôter l'apparence de contrariété, de contradiction, *Conciliare, accordare.* §. *T. de grammaire.* Mettre les mots comme ils doivent être les uns à l'égard des autres, selon les règles de la grammaire, *Accordare, far concordare, far le concordanze.* §. *T. de mus.* Mettre des voix ou des instruments dans une juste et agréable conformité de sons, *Accordare.* §. Reconnaître pour vrai, demeurer d'accord d'une chose, *Riconoscer vero, concedere, convenire, confessare.* Je vous accorde cette proposition. §. *T. de peint.* Mettre entre les différents objets que représente un tableau une harmonie convenable, *Ridurre ad armonia, armonizzare fra loro gli oggetti rappresentati in un quadro.* Accorder les tons, fondre les touches d'un tableau, ménager les masses de lumière et d'ombre, *Mettere armonia nelle tinte, ne' chiari scuri.* §. v. pr. Être d'accord, d'intelligence, de concert, *Accordarsi, convenire, passarsela d' accordo.* §. Il se dit aussi de la conformité des esprits et des humeurs, et généralement de toutes les choses qui ont entre elles de la convenance, de la ressemblance, du rapport en quelque manière que ce soit, *Confarsi, affarsi, accordarsi, concordare, convenire, esser in proporzione, ec.* §. prov. S'accorder comme chiens et chats, être mal d'accord, être mal ensemble, *Amici come cani e gatti.*

Accorder, raccommoder, réconcilier, concilier (syn.). On *accorde* les personnes qui sont en dispute pour des prétentions ou pour des opinions; on *raccommode* les gens qui se querellent ou qui ont des différends personnels; on *réconcilie* ceux que les mauvais services ont rendus ennemis; on *concilie* les esprits, et les passages d'un ouvrage qui semblent se contredire.

ACCORDEUR (*a-cor-deur*), s. m. *T. de mus.* Celui qui accorde les instruments de musique, *Accordatore di strumenti musicali* m.

ACCORDOIR (*a-cor-doar*), s. m. Espèce d'outil pour accorder les instruments de musique, *Chiave* f.

ACCORDS et ACCORES, V. Acores.

ACCORE (*a-cor*), adj. des d. g. Escarpé, *Ripido, scosceso.*

ACCORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCORER, ou ACORER (*a-co-ré*), v. a. *T. de mar.* Appuyer ou soutenir quelque chose, *Puntellare.*

ACCORNÉ, ÉE, adj. *T. de blas.* Il se dit des animaux qui ont des cornes, quand elles sont d'une autre couleur que l'animal, *Con corna.* §. *T. d'art. milit.* Il se dit d'une demi-lune devant laquelle on a construit un ouvrage à corne sou tenailles pour la protéger et la défendre.

ACCORT, TE (*a-cor, cort*), adj. Qui est complaisant, qui s'accommode à l'humeur des autres, adroit, *Civile, cortese, manieroso, facile, compiacevole, accorto.*

ACCORTISE (*a-cor-tiz*), s. f. Il est familier. Civilité et complaisance qu'on a pour les gens, souplesse d'esprit, *Civiltà, cortesia, urbanità, pulitezza, benignità, piacevolezza, accortezza* f.

ACCOSTABLE (*a-cos-tabl*), adj. des deux genres. Qui est facile à aborder, *Affabile, dolce, trattabile, benigno, facile, umano.* §. *T. de mar.* Il se dit d'un quai, d'une cale, d'un bâtiment, dont l'approche est facile, *Di facile abbordo, a cui è facile accostarsi, approdare.*

ACCOSTÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ACCOSTER (*a-cos-té*), v. a. Aborder quelqu'un pour lui parler. Il est familier. *Avvicinarsi, accostarsi, presentarsi, farsi innanzi, appressarsi.* §. S'accoster, v. pr. Hanter, fréquenter quelqu'un, *Aver usanza, entrare in dimestichezza con qualcheduno, praticarlo, frequentarlo.* Il est fam., et ne se dit guère qu'en mauvaise part. Il s'accosta d'un mauvais garnement.

ACCOTAR, et Accotard (*a-co-tar*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bordage que l'on dispose sur le lieu le plus élevé du vaisseau, afin d'empêcher que l'eau ne tombe entre les membres, *La sola* f, *riparo di bordo* m. §. Accotar, ou, selon d'autres, Appuiepot. V. Accotepot.

ACCOTEPOT (*a-cot-pò*), s. m. Petite pièce de fer courbée en demi-cercle, au pied d'un pot, pour empêcher qu'il ne tombe, *Appoggio* m.

ACCOTTÉ, ÉE, ou Accoté, ée, part. V. son verbe. §. *T. de blas.* adj. Pièces posées à côté d'une autre pièce de l'écu, *Accostato.*

ACCOTEMENT (*a-co-te-man*), s. m. L'espace qui, sur une route, se trouve entre la chaussée et le fossé qui borde la route, *Banchina* f. V. aussi Berme. §. *T. d'horl.* Frottement, *Attrito* m.

ACCOTTER, ou ACCOTER (*a-co-té*), v. a. Appuyer. Il est fam. *Appoggiare, sostenere, accostare.* §. v. pr. S'accoter, s'appuyer sur le côté, se renverser sur le dossier de son siège, *Appoggiarsi sul fianco, da un lato, indietro, sullo schienale della seggiola.*

ACCOTTOIR et ACCOTOAR (*a-co-toar*), s. m. Ce qui sert d'appui, comme aux confessionaux, aux chaises des porteurs. La différence d'Accottoir à Accoudoir, est que l'Accoudoir sert pour s'appuyer en avant, et l'Accottoir pour s'appuyer de côté, *Appoggio, sostegno* m. Accottoir d'un fauteuil, *Bracciuolo* m.

ACCOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOUCHÉE, s. f. Femme qui est en couche, après avoir mis un enfant au monde, *Puerpera, donna di parto, partoriente* f.

ACCOUCHEMENT (*a-cù-sc-man*), s. m. Enfantement, *Parto, puerperio* m.

ACCOUCHER (*a-cù-scé*), v. n. Enfanter, *Partorire, figliare, infantare, fare, far il bambino, sgravarsi, alleviarsi d' un bambino, dar in luce, mandar fuori, portar figliuoli, dare al mondo, nel mondo.* §. v. a. Aider une femme à accoucher, *Ricogliere il parto, assistere alla femmina partoriente.* §. Fig. Produire quelque ouvrage d'esprit, *Infantare, produrre, dar alla luce, o in luce, mandar fuori.*

ACCOUCHEUR (*a-cù-sceur*), s. m. Celui dont la profession est d'accoucher les femmes, *Raccoglitore, ricoglitore, ostetricante* m. Fém. Accoucheuse; mais on dit plus communément Sage-femme.

ACCOUCHEURS, s. m. pl. *Sorta di vermi.*

ACCOUCHEUSE (*a-cù-sceuz*), s. f. Celle dont la profession est d'accoucher les femmes, *Levatrice, raccoglitrice, ricoglitrice, comare, mammana, madrina, ostetrice* f.

ACCOUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOUDER (S') (*s'a-cù-dé*), v. pr. S'appuyer du coude, *Appoggiarsi col gomito.*

ACCOUDOIR (*a-cù-doar*), s. m. Ce qui est fait pour s'y accouder, *Appoggio, appoggiatojo* m.

ACCOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOUER (*a-cù-é*), v. a. *T. de chasse.* Donner le coup à un cerf au défaut de l'épaule, ou lui couper le jarret, *Tagliar il garretto al cervo, o dargli il colpo all' attaccatura della spalla.* §. Accouer un cerf, c'est l'atteindre à la course, *Stare in agguato per ferire un cervo.*

ACCOULINS (*a-cù-len*), s. m. pl. Atterissements de rivière, que l'on emploie à faire la brique, *Ammassi di terra d'alluvione con cui si fabbricano mattoni.*

ACCOUPLE (*a-cùpl*), s. f. *T. de chasse.* Lien dont on se sert pour attacher deux chiens ensemble, *Guinzaglio* m.

ACCOUPLÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ACCOUPLEMENT (*a-cùpl-man*), s. m. Assemblage. Il se dit principalement des animaux, et toujours en parlant de deux. *Accoppiamento* m., *accoppiatura* f. §. *T. d'archit.* Accouplement de colonnes, *Colonne binate.* §. Conjonction du mâle et de la femelle pour la génération, et il ne se dit guère que des animaux, *La copritura, la monta* f., *il montare.*

ACCOUPLER (*a-cù-plé*), v. a. Joindre deux choses ensemble, *Accoppiare, unire due cose insieme, congiungerle.* §. Accoupler des bœufs, les mettre ensemble sous le joug, *Aggiogare, metter a giogo.* §. Accoupler du linge, en faire des paquets lorsqu'on veut le mettre à la lessive, *Attaccar insieme le biancherie, far i mazzi.* §. Accoupler, en parlant de quelques animaux, signifie apparier ensemble le mâle et la femelle, *Appajare, accoppiare.* §. v. pr. Se joindre pour la génération, *Congiungersi, accoppiarsi, unirsi insieme.*

ACCOURCI, IE, part. et adj. V. son verbe.

ACCOURCIR (*a-cùr-sir*), v. a. Rendre plus court, rogner, retrancher de la longueur, *Accorciare, accortare, diminuire, appiccolare, scortare, abbreviare, sminuire.* §. Accourcir son chemin, c'est prendre quelque route de traverse qui rende le chemin plus court, *Scortar la strada, prendere la strada più corta, più breve, abbreviar la strada.* §. *T. de chasse.* Plier le trait tout-à-fait, ou à demi, pour retenir le limier, *Accorciar il guinzaglio.* §. v. pr. Devenir plus court, *Accorciarsi, decrescere, scemare, impiccolire, abbreviarsi, farsi più corto, più breve, più piccolo.* Les jours commencent à s'accourcir.

ACCOURCISSEMENT (*a-cùr-sis-man*), s. m. L'action par laquelle on a rendu une chose plus courte qu'elle n'était, *Accorciamento, abbreviamento* m. Il n'est guère en usage qu'en parlant d'un chemin et des jours.

ACCOURES (*a-cùr*), s. m. pl. *T. de vén.* Plaine entre deux bois où l'on place des chiens pour saisir le gibier qui en sort. *Spazio fra due boschi dove si collocano dei cani per abboccare la selvaggina che n' esce.*

ACCOURIR (*a-cù-rir*), v. n. Il se conjugue sur Courir, et prend les deux auxiliaires. Courir, venir promptement de quelque lieu en un autre où quelque chose nous attire, nous appelle, *Accorrere, correre con prestezza verso qualche cosa, trarre, movere ad un luogo.*

ACCOURSIE (*a-cùr-sì*) et ACCOURSE, s. f. *T. de mar.* Passage que l'on ménage dans le fond de cale, et des deux côtés, pour aller de la poupe à la proue, le long d'un vaisseau, *Gallerie, corsìa* f.

ACCOURU, UE, part. V. son verbe Accourir.

ACCOUSINER (*a-cù-zi-né*), v. a. Appeler quelqu'un du nom de cousin, *Dare il titolo di cugino.*

ACCOUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOUTREMENT (*a-cùtr-man*), s. m. Habit de parure, ajustement, *Vesti, o abiti, o panni da gala, da festa, ornamento, acconciamento* m. Il est vieux en ce sens. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part: Accoutrement ridicule. Il signifiait aussi l'habillement et l'équipage militaire d'un soldat, d'un chevalier, d'un

gentilhomme, *Gli arnesi militari d'un soldato, d'un cavaliere, d'un gentiluomo.*

ACCOUTRER (*a-cù-tré*), v. a. Parer d'habits. En ce sens il est vieux. Aujourd'hui il n'est guère d'usage qu'au fam., et en mauvaise part. *Parare con vestimenta, metter in arnese ridicolo qualcheduno.* §. fig. et prov. On dit qu'un homme est bien accoutré, accoutré de toutes pièces, pour dire, qu'il a été fort maltraité, *Malconcio, concio pel dì delle feste.* §. v. pr. S'accoutrer, se revêtir, *Abbigliarsi con vestimenti ridicoli, mettersi in arnese.*

ACCOUTUMANCE (*a-cù-tu-mans*), s. f. Habitude, coutume que l'on prend de faire ou de souffrir quelque chose. Il vieillit. *Usanza* f., *abito, costume* m., *assuefazione* f.

ACCOUTUMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. A l'accoutumée, adv., à l'ordinaire, comme on a accoutumé. Il est fam. *Secondo il solito, com' è l' usanza, com' è il costume.*

ACCOUTUMER (*a-cù-tu-mé*), v. a. Faire prendre une coutume, une habitude, *Avvezzare, assuefare, accostumare.* §. v. pr. Contracter une habitude, *Avvezzarsi, assuefarsi, accostumarsi, far l'abito.* §. v. n. Il n'est d'usage qu'avec le verbe Avoir, et signifie, Avoir coutume, *Esser solito, solere, costumare, usare, esser uso.* Il a accoutumé d'aller, de faire, etc. *Egli suole andare, fare, ec.* Il se dit quelquefois aussi des choses inanimées.

ACCOUVÉ, ÉE, adj. Qui se tient au coin de son feu comme un paresseux, sans vouloir en sortir pour travailler, *Infingardo, freddoso, accidioso, che cova la cenere, neghittoso.*

ACCOUVER (S') (*s'a-cù-vé*), v. pr. Il se dit d'un oiseau qui commence à couver ses œufs, *Porsi a covare.*

ACCRAVANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCRAVANTER (*a-cra-van-té*), v. a. Accabler et écraser. Il est vieux. *Schiacciare alcuno, opprimere.*

ACCRÉDITÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ACCRÉDITER (*a-cre-di-té*), v. a. Mettre en crédit, en réputation, *Accreditare, lodare, metter in credito, porre in istima.* §. fig. Donner cours, autoriser, rendre plus vraisemblable, *Accreditare, autorizzare.* §. v. pr. Acquérir du crédit, *Accreditarsi, mettersi in credito.*

ACCRÉTION (*a-cre-sion*), s. f. *T. de méd.* V. Accroissement.

ACCROC (*a-crò*), s. m. Déchirure que fait ce qui accroche, *Squarcio, straccio* m., *stracciatura, squarciatura* f. §. Il se dit aussi de ce qui déchire, *Gancio, uncino, chiodo* m., *che squarcia le vesti di chi ve l' attacca senz' avvedersene.* §. fig. Pour Accroche, V. ce mot.

ACCROCHE (*a-cro-sc*), s. f. Difficulté, embarras, retardement qui arrive dans une affaire, et qui survient presque inopinément. Il est fam. *Inciampo, impaccio, intoppo, ostacolo* m., *remora* f., *ritardo* m.

ACCROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCROCHEMENT (*a-cros-sc-man*), s. m. L'action d'accrocher, ou de la personne qui accroche. Peu usité. *Appiccamento* m., *l' appiccare, l' appendere.*

ACCROCHER (*a-cro-scé*), v. a. Attacher, suspendre à un clou, à un crochet, *Appiccare, appendere, sospendere, attaccare.* §. *T. de mar.* Accrocher un vaisseau, c'est jeter des grapins et des crocs d'un vaisseau à un autre, pour venir à l'abordage, *Uncinare, pigliar con l'uncino, uncicare, aggrappare.* §. Accrocher une voiture, *Urtare in una carrozza, rimanervi attaccato.* §. fig. Retarder, arrêter, *Ritardare, frastornare, frapporre ostacolo, indugio, impedimento, soprattenere.* §. Attraper par adresse, gagner par finesse. Il est popul. *Carpire, grancire, acchiappare con astuzia.* A force de fourberies, il accroche toujours quelques pistoles des honnêtes gens. §. v. pr. S'attacher, s'arrêter à quelque chose que ce soit, *Aggrapparsi, attaccarsi.*

ACCROIRE (*a-croàr*), v. n. Il n'est usité qu'à l'infinitif avec le verbe Faire. Il signifie faire croire ce qui n'est pas, *Darne a bere, dar ad intendere, ciurmare, dar a credere, dar a vedere, dar panzane, dar baggiane, infinocchiare, dar vesciche o lucciole per lanterne, ficcare, piantar carote o pastinache, vender pichi per pappagalli.* §. S'en faire accroire, vouloir s'en faire accroire, s'enorgueillir, présumer trop de soi-même, croire pouvoir en imposer, *Presumere, allacciarsela, aver grande opinione di sè stesso, reputarsi, spacciarsi d'assai, tenere, aver gran fava, sentire di sè troppo altamente, promettersi di sè, del suo merito più di quello che ragion voglia, andar crescendo.*

ACCROISSANCE, s. f. *T. de prat.* V. Accession, Accroissement.

ACCROISSEMENT (*a-croas-man*), s. m. Augmentation, agrandissement, *Accrescimento, crescimento, aumento* m., *aumentazione* f., *ingrandimento, aggrandimento* m., *crescenza* f. §. Le droit par lequel une chose accroît à quelque personne, ou à quelque fonds, *Accrescimento, aumento* m., *diritto fra i coeredi o legatarj, per cui la parte del legato o della successione che spetta a colui che vi rinunzia o non vi può pretendere, va in aumento della parte spettante agli altri: allora vien detto,* Droit de non accroissement. L'alluvion est une espèce d'accroissement. §. Au palais, on dit aussi Accroissance, accession, *Ingrandimento di terreni fatto dalla rapidità o violenza delle acque: è un diritto di proprietà che varia a seconda dei casi.*

ACCROÎT d'un troupeau (*a-croà*), s. m. *Aumento del bestiame, il moltiplicare delle bestie.*

ACCROÎTRE (*a-croàtr*), v. a. Il prend les deux auxiliaires, et se conjugue sur Croître. Augmenter, rendre plus grand, plus étendu, *Accrescere, aumentare, aggrandire, ampliare, amplificare, allargare, dilatare, ringrossare, far più grande.* Accroître son bien, son revenu, sa gloire. §. v. n. et pr. Aller en augmentant, devenir plus grand, *Aumentarsi, crescere, accrescere, divenir più grande.* Son bien, son revenu accroît, s'accroît tous les jours. §. On dit, en *T. de droit*, qu'une chose accroît à quelqu'un, pour dire, qu'elle revient à son profit par la mort ou par l'absence de quelqu'un, ou autrement, *Cadere, tornare a vantaggio, ad utile d'alcuno.*

ACCROUPI, IE, part. V. son verbe. *T. de blas.* Il se dit du lion, et autres animaux sauvages, quand ils sont assis, *Aggruppato, accosciato.*

ACCROUPIR (S') (*s'a-crù-pir*), v. pr. Se tenir dans une posture, où la plante des pieds touchant à terre, le derrière touche presque aux talons, *Accoccolarsi, accosciarsi, porsi coccolone, o coccoloni, mettersi a sedere sulle calcagna.*

ACCROUPISSEMENT (*a-crù-pis-man*), s. m. L'état d'une personne accroupie, *Lo star coccoloni, lo star seduto sulle calcagna.*

ACCRU, UE (*a-cru, a-crù*), part. V. son verbe, Accroître.

ACCRUE, s. f. *T. de cout.* Augmentation, *Accrescimento* m., *ingrandimento d'una cosa per l' aggiunta di un' altra.* Il se dit, par rapport à un bois, d'une terre sur laquelle ce bois s'est étendu au de-là de sa lisière, *Accrescimento d'un bosco oltre i suoi confini.* §. Les faiseurs de filets de pêche et de chasse disent jeter accrues, pour dire, faire des boucles au lieu de mailles pour accroître le filet, *Far un' aggiunta alle reti.* §. Accrues, s. f. pl. *Isolette* f. pl., *fiotti o alluvioni che insorgono nelle fiumane, riviere, ec.*

ACCUBITEUR (*a-cu-bi-teur*), s. m. *T. d'hist.* Officier du palais des empereurs de Constantinople. C'était un chambellan qui couchait auprès du prince pour la sureté de sa personne. *Cubiculario* m.

ACCUEIL (*a-cheuil*, mouillez l'*l* final), s. m. Réception que nous faisons à quelqu'un qui vient vers nous, *Accoglienza* f., *accoglimento, ricevimento* m. On dit plus souvent, *Accoglienze* f. pl. §. Faire accueil, se prend toujours en bonne part, et signifie faire une réception civile et honnête, *Far accoglienze, far accolto, usare, far cortesia, accogliere con lieta ciera, con atto amorevole, con parole amichevoli.*

ACCUEILLANT, TE (*a-cheu-glian, gliant*), adj. *Che fa accoglienze, che riceve con cortesia, con lieta ciera.*

ACCUEILLI, IE, part. V. son verbe.

ACCUEILLIR (*a-cheu-glir*, mouillez les deux *ll*), v. a. Il se conjugue sur Cueillir. Recevoir quelqu'un qui vient à nous, *Accogliere, ricevere.* §. Accueillir favorablement, civilement, *Accogliere, ricevere cortesemente, amorevolmente, far lieto viso, ricettare o raccettare affettuosamente, far accoglienza, veder volentieri, andar festosamente incontro, ec.* V. ci-dessus, Faire accueil. §. On le dit aussi quelquefois figurément des choses. Il accueillit fort mal cette proposition, *Accolse assai male questa proposta* §. Il se dit fig. de tous les accidents fâcheux qui arrivent à quelqu'un. Être accueilli par la tempête, par le vent etc., essuyer une tempête, *Esser sopraggiunto, sopraffatto, colto all'improvviso dalla tempesta, dal vento, ec.*

ACCUL (*a-cul*), s. m. Lieu qui n'a point d'issue, où l'on est acculé, *Angiporto* m., *via senza capo* f. Il se dit particulièrement du fond du terrier où les chiens acculent les renards et les blaireaux, *Fondo* m., *estremità della tana d' onde non si ha uscita* f. §. *T. de l'art milit.* Il se dit aussi des piquets qu'on enfonce en terre au bout d'une plate-forme, pour retenir le canon quand il recule en tirant, *Pali affondati per ritener il cannone nel rinculare.* §. *T. de mar.* Les navigateurs de l'Amérique se servent de ce mot, pour dire, l'enfoncement d'une baie, *Sfondo* m., *ingolfatura di un seno, di una baja* f.

ACCULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit de deux canons, quand leurs culasses sont opposées l'une à l'autre, *Dicesi di due cannoni, allora quando le culatte si trovano opposte.*

ACCULEMENT, ou Aculement (*a-cul-man*), s. m. *T. de mar.* C'est la proportion dont chaque gabarit s'élève sur la quille plus que la maîtresse côte, ou premier gabarit, *Pian-posato d' ogni madiere* m.

ACCULER (*a-cu-lé*), v. a. Pousser quelqu'un et le réduire en un coin, en un endroit où il ne puisse plus reculer, *Dar la stretta, stringere, serrare in luogo d' onde non si possa fuggire.* Il se dit aussi en parlant des sangliers, des loups, des renards et autres bêtes. §. S'acculer, v. pr. Se ranger, se retirer dans un coin, contre une muraille etc., pour se défendre, et pour n'être pas pris par derrière, *Rincantucciarsi, strignersi al muro.* §. *T. de manege.* S'acculer, se dit aussi d'un cheval qui se jette et s'abandonne sur la croupe en désordre, lorsqu'on l'arrête, ou qu'on le tire en arrière, *Arretrarsi.*

ACCULS, s. m. pl. Terrier enfoncé par les renards et blaireaux, *Tana, fossa, buca* f.

ACCUMULATEUR (*a-cu-mu-la-teur*), s. m. Qui amasse. Mot fam. *Accumulatore* m.

ACCUMULATION (*a-cu-mu-la-sion*), s. f. Amas de plusieurs choses ajoutées les unes aux autres, *Accumulazione* f., *cumulo, mucchio, accumulamento, ammassamento* m. §. Accumulation de droit, augmentation de droit sur quelque chose, *Accumulazione di diritto* f.

ACCUMULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCUMULER (*a-cu-mu-lé*), v. a. Amasser et mettre ensemble, *Accumulare, ammontare, ammassare.* §. fig. Accumuler crime sur crime, ajouter crime sur crime, *Aggiugner delitto a delitto.* §. S'accumuler, v. pr., augmenter, *Accumularsi, aumentare, farsi maggiore.* Les arrérages s'accumulent tous les jours, augmentent tous les jours.

ACCURBITAIRE (*a-cur-bi-tèr*), s. m. *Verme solitario* m.

ACCUSABLE (*a-cu-sabl*), adj. Qui peut être accusé, *Biasimevole, reprensibile, che può, che dee essere accusato, ripreso.*

ACCUSATAIRE (*a-cu-sa-tèr*), adj. des d. g. Qui occasionne, qui contient l'accusation, *Che è motivo di accusa, che contiene accusa.*

ACCUSATEUR (*a-cu-za-teur*), s. m. Celui qui accuse quelqu'un en justice, *Accusatore, accusante, incolpatore* m., *Quegli che imputa a un altro un delitto, e ne richiede la riparazione in giustizia.* §. Accusateur public, *Accusator*

pubblico, uffiziale del ministero pubblico, che era presso i tribunali per inquirire. Cette charge fut établie en France par la Const. de 1791. §. Accusateurs nationaux, s. m. pl. *Accusatori nazionali, membri del tribunal di cassazione incaricati di accusare i colpevoli di certi delitti innanzi l'alta corte di giustizia* (Const. de 1795). Fém. Accusatrice.

Accusateur, dénonciateur, délateur (syn.). L'*accusateur*, intéressé comme partie, poursuit le criminel devant les tribunaux; le *dénonciateur*, zélé pour la loi, révèle la faute cachée et fait connaître le coupable; le *délateur*, se masquant souvent d'un faux air d'amitié, épie et rapporte secrètement tout ce qu'il entend ou qu'il voit de non conforme aux ordres.

ACCUSATIF (*a-cu-za-tif*), s. m. *T. de gramm.* Le quatrième cas dans les langues où les mots se déclinent, *Accusativo, il quarto caso* m.

ACCUSATION (*a-cu-za-sion*), s. f. Action en justice, par laquelle on accuse quelqu'un, *Accusa, accusazione* f. Accusation calomnieuse, *Accusa calunniosa che si fa contro di alcuno coll' idea di nuocergli con false incolpazioni.* §. Il se dit aussi généralement de tout reproche, de toute imputation qu'on fait à quelqu'un, de quelque défaut que ce soit, *Taccia* f., *biasimo, rimprovero, accagionamento* m., *imputazione* f.

ACCUSATOIRE (*a-cu-za-toar*), adj. Qui porte accusation, *Accusatorio, che contiene accusa.*

ACCUSATRICE (*a-cu-za-tris*), s. f. Celle qui accuse une personne en justice, *Accusatrice* f.

ACCUSÉ, s. m. Accusée f. Celui, celle qui est déféré en justice, *L' accusato, il reo, quegli a cui si imputa qualche colpa o delitto.* Confronter l' accusateur et l' accusé.

ACCUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCUSER (*a-cu-zé*), v. a. Rendre une plainte en justice contre quelqu'un pour crime, *Accusare.* §. Généralement c'est imputer quelque faute, quelque défaut à quelqu'un, lui reprocher quelque faute, quelque défaut, *Accusare, incolpare, accagionare, imputare, calunniare, cagionare, ingiuriare, querelare.* On l' accuse d'avoir fait cette satyre. §. Servir de preuve ou d'indice. Les apparences l'accusent, *Le apparenze lo condannano, lo accusano.* §. fig. Se plaindre de.., Accuser la lenteur du temps, *Lagnarsi, lamentarsi, querelarsi della lentezza del tempo.* §. Révéler, découvrir, faire apercevoir. Son silence même accuse sa noblesse, *Il suo silenzio medesimo svela, scopre, fa manifesta la sua nobiltà.* §. Accuser un acte de faux, c'est soutenir qu'un acte est faux, *Mantenere, voler provare la falsità d' una scrittura.* §. On dit à certains jeux de cartes, Accuser son jeu, pour dire, en déclarer ce que les règles veulent qu'on déclare, *Dichiarare, accusare, dir le sue carte, il suo giuoco.* § Accuser la réception d'une lettre, c'est marquer, donner avis qu'on l'a reçue, *Avvisare la ricevuta d'una lettera.* §. *T. de peint.* Indiquer, faire sentir certaines parties ou formes des corps, recouvertes par quelque enveloppe, *Lasciar conoscere, distinguere l'ossa, i muscoli ec.* §. v. pr. On le dit en parlant de confession: c'est déclarer ses péchés au confesseur, *Accusarsi, confessarsi, confessare le proprie colpe.*

ACENSE (*a-sans*), s. m. *Accensimento* m. *Era un retaggio, o appalto avuto da un feudatario a perpetuità, o per lungo tempo. ad un prezzo convenuto in danari, o in censi, rendite, ec.* V. Accensement.

ACENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACENSEMENT (*a-sans-man*), s. m. Action de donner à cens, *Affitto a censo* m., *appodiazione* f.

ACENSER (*a-san-sé*), v. a. Donner à cens un fonds de terre, une maison, à condition d'en payer un cens, ou une rente seigneuriale, *Accensare, mettere a censo, appodiare.*

ACÉPHALE (*a-se-fal*), adj. des d. g. Qui n'a point de chef, *Acefalo, senza capo, senza superiore.* §. Monstre acéphale, statue acéphale, monstre, statue sans tête, *Mostro acefalo, senza testa.*

ACÉRAIN (*a-se-rèn*), adj. m. *T. de serrur.* Fer qui participe de l'acier, *Ferro acciajato.*

ACERBE (*a-serb*), adj. des d. g. On le dit des choses qui sont d'un goût âpre, *Acerbo, aspro, afro.* §. *Encycl. Rich.* Les médecins entendent ordinairement par acerbe une saveur intermédiaire entre l'acide et l'amer. En ce sens il s'emploie aussi subst., des Acerbes. §. Fig. Rude, sans grâces. Formes acerbes, *Forme ruvide, crude, sgraziate.*

ACERBITÉ (*a-ser-bi-té*), s. f. *Acerbità, asprezza, ruvidezza, durezza, crudezza.*

ACÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et s'applique au fer lorsqu'il est rendu tranchant et perçant par le moyen de l'acier, *Temperato con acciajo, fatto tagliente coll' acciajo che s'è bollito, e attaccato a uno stromento.* §. Fig. Déchirant, piquant, mordant. Trait acéré, plume acérée, *Dardo pungente, acuto, penna mordente.*

ACÉRER (*a-se-ré*), v. a. Mettre de l'acier avec du fer afin de rendre celui-ci propre à couper, *Attaccare, bollire, mettere l' acciajo a un ferro.*

ACÉRIDE (*a-se-rid*), s. f. *T. de pharm.* Sorte d'emplâtre fait sans cire, *Aggiunto d'empiastro in cui non entra cera.*

ACERRA, et Acerre, s. f. Nom que les anciens donnaient aux vases des parfums destinés pour les sacrifices, *Urne da riporvi dentro profumi.* §. Autel près d'un lit funèbre.

ACERTAINER (*a-ser-te-né*), v. a. Convaincre, *Convincere, accertare.* Il est vieux.

ACÉRURE (*a-se-rur*), s. f. *T. de serrur.* Morceaux d'acier préparés pour acérer du fer, *Massellatura* f., *massello* m.

ACESCENCE (*a-se-sans*), s. f. Disposition à l'acidité, *Disposizione ad inacidire, all' acidità* f.

ACESCENT, TE (*a-se-san, sant*), adj. et s. m. *T. de méd. Disposto all' acido, che inacidisce.* Les aliments Acescents sont ceux qui affectent le goût d'une manière un peu piquante.

ACESMES, et Achèmes, s. pl., *Acconciature femminili* f. pl.

ACÉTABULE (*a-se-ta-bul*), s. m. *T. d'anat.* Il se dit des cavités de quelques os, dans lesquelles d'autres os sont placés pour faire leurs mouvements, *Acetabolo, acetabulo* m., *cavità o seno in cui entrano e si volgono alcune ossa, come quello della coscia, ec.* §. C'était aussi une petite mesure romaine qui contenait la quatrième partie de l'hémine ou deux onces et demie de liqueur ou de matière sèche, *Sorta di misura romana che conteneva la quarta parte d' una mina.* §. *T. d'hist. nat.* Cotylédons de certaines plantes, nom de différentes substances pétrifiées, *Acetabulo* m.

ACÉTABULUM (*a-se-ta-bu-lom*), s. m. *T. d'hist. nat.* Plante qu'on avait mise au rang des marines, mais qu'on a reconnu appartenir au règne animal, puisqu'elle est produite par des insectes de mer. C'est un petit bassin fait en forme de cône renversé, qui tient par sa pointe à un pédicule fort mince et assez long. Il y a plusieurs de ces pédicules qui semblent sortir d'une pierre ou d'une coquille, ou d'une autre matière dure, sur laquelle ils sont collés. Sa substance est pierreuse. *Acetabolo* m.

ACÉTATE (*a-se-tat*), s. m. *T. de chim.* Nom générique des sels qui résultent de la combinaison de l'acide acétique avec une base quelconque, *Acetato* m.

ACÉTÉ, ÉE (*a-se-té, té*), adj. *Agretto, acerbetto. acido.*

ACÉTEUX, EUSE (*a-se-teu, teuz*), adj. Qui tient du goût du vinaigre, *Acetoso, acido.*

ACÉTIQUE (*a-se-tic*), adj. des d. g. *Di aceto. acetico.*

ACÉTITES (*a-se-tit*), s. m. pl. V. Acétate.

ACÉTUM (*a-se-tom*), Mot latin francisé en chimie. Vinaigre, *Aceto* m.

ACHAISONNER (*a-sce-zo-né*), v. a. Vieux mot, qui signifie vexer, *Inquietare, angariare, vessare, molestare.*

ACHALANDAGE (*a-scia-lan-da-j*), s. m. Clientelle d'un marchand, *Avviamento* m. §. Art d'achalander, *Arte di far l'avviamento, di allettare gli avventori.*

ACHALANDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Boutique achalandée, *Bottega ben avviata.*

ACHALANDER (*a-scia-lan-dé*), v. a. Faire avoir des chalands, *Allettare gli avventori.* §. v. pr. S'achalander, commencer d'avoir des chalands, *Cominciare ad avviarsi.*

ACHALER (*a-scia-lé*), v. a. Inusité. *Annojare.*

ACHARNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Adj. Attaché à quelque chose avec excès, *Accarnito, accarnato, attaccato con calore.*

ACHARNEMENT (*a-sciar-n-man*), s. f. Action d'un animal qui s'attache opiniâtrement à sa proie, *Lo accarnare, accarnire, attaccarsi con ferocia alla preda.* §. Il se dit aussi de la fureur opiniâtre avec laquelle des animaux, et même des hommes se battent les uns contre les autres, *Ferocia, stizza, rabbia* f., *furore* m. §. fig. L'animosité opiniâtre qu'on a contre quelqu'un, *Animosità, stizza, rabbia* f.

ACHARNER (*a-sciar-né*), v. a. Exciter, animer, irriter, *Accarnire, invelenire, arrovellare, istizzire, aizzare.* §. Acharner les chiens, les oiseaux de proie à la curée, c'est donner à ces bêtes le goût de la chair, *Affezionare i cani, gli uccelli alla preda.* §. v. pr. S'attacher avec fureur, avec opiniâtreté, *Attaccarsi, avventarsi con furore alla preda.* S'acharner au jeu, s'y livrer avec excès, *Darsi con passione al giuoco.*

ACHAT (*a-scià*), s. m. Emplette, acquisition faite à prix d'argent, *Compra, compera* f., *comperamento* m., *Contratto per cui il venditore promette e si obbliga di dare, rimettere o consegnare una cosa al compratore, mediante un prezzo fra di essi stabilito.* Un bon achat, un mauvais achat. §. La chose achetée, *La compera, la cosa comperata* f. Je veux vous faire voir mon achat.

ACHAT-PASSE-LOUAGE (*a-scià-pas-lu-a-j*), ou VENTE-CASSE-RENTE (*vant-cas-rant*), adv. *Voci usate in alcuni luoghi, esprimenti la facoltà che ha l'acquisitore di una eredità, o chi ne fu investito, di espellere il conduttore, salva ragione de' diritti che gli competono: oggi l'acquisitore di un fondo non può espellere il conduttore, a meno che il locatore non si sia riservato questa facoltà nella locazione.*

ACHE (*a-sc*), s. f. Herbe qui ressemble au persil. L'Encycl. dit que c'est une plante potagère, qui est un vrai persil. On en compte de quatre sortes: l'ache ou persil de macédoine, *Ipposelino, sorta d'appio* m. L'ache de jardin ou persil ordinaire, *Petroselino, prezzemolo, pretosemolo, appio domestico* m. L'ache de montagne, qui est celle qui s'élève le plus haut. L'ache de marais ou ache royale, c'est une plante qui fleurit tous les ans, et qui au bout de sa tige produit une fleur jaune ou blanche, *Appio palustre, appio riso, acquatico, o ranino* m. §. Il y a encore une ache fort cultivée qu'on nomme Céleri. V. ce mot.

ACHÉE (*a-scé*), s. f. Rich. et l'Encycl. donnent ce nom et celui d'Aiche à certains vers qui servent à nourrir les oiseaux, ou à faire des appâts pour la pêche, *Lombrichi, vermini che si generan nella terra.*

ACHEMENTS (*a-sc-man*), s. m. pl. *T. de blason.* Il se dit des lambrequins découpés qui environnent le casque de l'écu, *Fogliami* m. pl., *o lambrequini tagliuzzati che circondano il casco d'uno scudo.*

ACHEMINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval déjà dégourdi, et presque dressé. *Indirizzato, addestrato.*

ACHEMINEMENT (*a-sc-mi-n-man*), s. m. Ce qui est propre à faire parvenir à la fin qu'on se propose, disposition, préparation, *Incamminamento, avviamento, inviamento, indirizzo* m., *disposizione* f.

ACHEMINER (*a-sc-mi-né*), v. a. Il n'est en usage à l'actif qu'en parlant d'affaires, d'entreprises, et signifie mettre en état de pouvoir réussir, *Incamminare, avviare, dirigere, indirizzare, dar avviamento.* §. Acheminer un cheval, *Addestrare un cavallo giovine a camminare diritto.* §. v. pr. Se mettre en chemin, *Incamminarsi, avviarsi, mettersi in istrada od in cammino, mettersi la via tra le gambe.* §. On dit fig. qu'une affaire s'achemine, pour

dire, qu'on l'a mise en train, *L' affare è già ben incamminato.*

ACHÉRON (*a-sce-ron*, et *a-che-ron*), s. m. Nom que les poètes donnent à un des fleuves de l'enfer, *Acheronte* m.

ACHETÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ACHETER (*a-sc-té*), v. a. Acquérir quelque chose à prix d'argent, *Comprare*. Dans quelques provinces d'Italie on dit *Accattare*, mais les écrivains ne s'en servent que dans la signification d'emprunter. §. On dit proverb., en parlant de quelque vin ou de quelqu'autre liqueur: qui bon l'achète, bon le boit, *Chi buono il compra, buono il bee*. Il s'applique à toutes les denrées qu'on achète. §. Acheter des bans, obtenir dispense de faire publier des bans de mariage, *Ottener la dispensa d'un bando, d'una dinunzia di matrimonio*. §. fig. Obtenir quelque chose avec beaucoup de peine et de difficulté, *Costar caro, comprare a caro prezzo*. C'est une dignité achetée au prix de son sang.

ACHETEUR, EUSE (*a-sc-teur, teuz*), s. m. et f. Celui, celle qui achète, *Compratore, che compera*.

ACHETIVER, v. a. V. Captiver.

ACHEVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Fini, parfait, excellent, *Finito, perfezionato, eccellente*. §. Il se prend aussi en mauvaise part. C'est un fou, un sot achevé, *Pazzo da catena, sciocco affatto*.

ACHÈVEMENT (*a-scév-man*), s. m. Fin, exécution entière, accomplissement d'une chose, *Finimento, compimento, fornimento* m., *perfezione* f. §. fig. Il se dit de la perfection d'un tableau, d'un dessin, d'un ouvrage quelconque, *Finimento, il finito, il fornito* m. §. *T. de poésie*. Le point qui termine le dénouement du poëme épique, *Il fine d'un poema epico*. §. *T. de teint*. C'est l'action de finir une étoffe en noir par le teinturier du petit teint, lorsqu'elle a été guédée ou passée sur la cuve du bleu, *Il finire di tingere un panno, o sia il dargli il nero dopo ch' è stato passato sul vagello*.

ACHEVER (*a-sc-vé*), v. a. Finir une chose commencée, *Finire, fornire, compire, mandar a fine, dar compimento o effetto*. §. *T. de teint*. Il se dit de la dernière façon qu'on donne aux étoffes noires. V. Achèvement. §. Perfectionner, accomplir, douer de qualités éminentes dans un genre quelconque, *Perfezionare, limare, pulire, dar l'ultima mano*. §. fig. Porter le dernier coup à quelqu'un. Les blessures de cet officier n'étaient pas mortelles, mais un malheureux soldat l'a achevé, *Le ferite di quell' offiziale non erano mortali, ma un soldato ribaldo lo ha spacciato*. §. *T. de manège*. Achever un cheval, c'est achever sa dernière reprise au manège, *Dar l'ultima scuola a un cavallo*. §. Achever de peindre quelqu'un, et absolument Achever, le ruiner. En ce sens il est aussi pr. Ainsi l'on dit qu'un homme s'est achevé de peindre, s'est achevé, pour dire, qu'il s'est enivré, qu'il s'est ruiné, *S'è conciato per il dì delle feste, si è ridotto al verde*. §. S'achever, finir, terminer, s'accomplir, *Terminarsi, finire*. Sa vie s'acheva dans l'infortune, *La sua vita finì nella miseria*.

Lorsque ce verbe est suivi d'un autre verbe, il s'emploie toujours avec la prép. de.

Achever, finir, terminer (syn.). On *achève* un ouvrage commencé, en continuant d'y travailler; on *finit* ce qui est commencé en y mettant la dernière main; on *termine* une querelle, un procès, en le faisant discontinuer.

ACHEVOIR (*a-sc-voar*), s. m. *Il luogo, il punto in cui si termina una cosa*.

ACHIAR (*a-sciar*), Achar, et Achia, s. m. *T. de comm*. Rejetons de bambou confits en verd dans le vinaigre, le poivre, des épiceries et d'autres ingrédients, de la longueur à-peu-près et de la consistance de nos cornichons, d'un jaune pâle et d'un tissu fibreux. Les Hollandais l'apportent des Indes Orientales dans des urnes de terre. *Canne acconciate* f. pl.

ACHIER (*a-scié*), s. m. Ruches des mouches à miel, *Arnia* m.

ACHILLE (*a-scil*), Tendon d'Achille, s. m. C'est un gros tendon formé par l'union des quatre muscles extenseurs du pied, *Il tendine d'Achille* m., *la corda magna* f.

ACHILLÉA { (*a-scil-lea*) }
ACHILLÉE { (*a-scil-lé*) } s. f. Plante radiée, qui croît sur les montagnes. On prend sa feuille en tisane ou en façon de thé. *Achillea* f.

ACHIOTE (*a-sci-ot*), s. f. *T. d'hist. nat*. Arbre de la Nouvelle Espagne, qui est à-peu-près comme un oranger. Les peintres se servent de sa semence pour colorer en rouge cramoisi. *Albero della Nuova Spagna, simile presso a poco a' nostri aranci*.

ACHIOTI (*a-scio-ti*), s. m. *T. d'hist. nat*. Plusieurs donnent ce nom au rocou, dont se servent les teinturiers, *Oriana* f.

ACHIT { (*a-scit*), s. m. Espèce de vigne
ACHITH } qui croît dans l'île de Madagascar. Elle porte beaucoup de grappes. *Sorta di vite dell' isola di Madagascar, che produce molti grappoli*.

ACHOPPEMENT (*a-sciop-man*), s. m. Il ne se dit guère que dans cette phrase: pierre d'achoppement, pour dire, occasion de faillir, de tomber dans l'erreur, *Inciampo, intoppo* m., *cagione di cader in errore* f.

ACHOPPER (*a-scio-pé*), v. n. et pr. Heurter, se heurter le pied contre une pierre, ou contre un autre obstacle, *Inciamparsi, intoppare*.

ACHORES (*a-cor*), s. m. pl. Petits ulcères qui viennent à la tête et aux joues, espèce de teigne qui attaque principalement les enfants, *Lattime* m., *acori* m. pl.

ACHOUROU (*a-sciu-rù*), s. m. *T. d'hist. nat*. Espèce de laurier qui croît en Amérique, et que l'on appelle bois d'Inde, *Legno d' India*.

ACHROMATIQUE (*a-cro-ma-tic*), adj. des d. g. Il se dit des lunettes qui laissent voir les objets sans couleurs étrangères, *Acromatico*.

ACHRONIQUE, et Acronique (*a-cro-nic*), adj. *T. d'astron*. Il se dit du lever ou du coucher d'une étoile, lorsqu'il se fait au moment où le soleil se couche ou se lève. *Acronico dicono gli Astronomi dello spuntare o tramontare d'una stella nel punto stesso in cui apparisce o tramonta il sole*.

ACHRONYCHES (*a-cro-nisc*), s. m. pl. pris adj. Temps achronyches, temps de la réunion des quatre planètes supérieures dans le méridien à minuit, *Tempi acronici*.

ACHTHÉOGRAPHIE (*ac-te-o-gra-fì*), s. f. Description des poids, *Acteografia* f.

ACICULAIRE { (*a-si-cu-lèr*) } *T. de lithol*.
ACICULE { (*a-si-cul*) } Qui ressemble à des aiguillons. Sorte de lithophite, ou de plante marine pétrifiée, *Litofito* m., *o pianta marina impietrita*.

ACIDE (*a-sid*), s. m. Substance qui imprime sur la langue une saveur piquante semblable à celle qu'y excite le vinaigre, *Acido* m. §. *T. de chim*. Combinaison de l'oxigène avec un corps combustible, *Acido* m. §. Acide est aussi adj. des d. g. On dit un sel acide, une liqueur acide. Alors il désigne une liqueur ou un sel où l'acide domine, *Acido*.

ACIDIFÈRE (*a-si-di-fer*), adj. des d. g. Il se dit des minéraux combinés avec un acide, *Acidifero*.

ACIDIFIABLE (*a-si-di-fiabl*), adj. des. d. g. *T. de chim*. Il se dit de tous les corps susceptibles, par leur combinaison avec l'oxigène, de former des acides, *Che può inacidirsi, formare un acido*.

ACIDIFIANT, TE (*a-si-di-fian, fiant*), adj. Qui forme, qui constitue un acide, *Che forma, costituisce un acido*.

ACIDIFICATION (*a-si-di-fi-ca-sion*), s. f. *Ossigenazione, processo dell' inacidirsi*.

ACIDIFIER (*a-si-di-fiè*), v. a. *T. de chim*. Rendre acide, *Rendere acido, convertire in acido, ossigenare*.

ACIDITÉ (*a-si-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est acide, *Acidezza, acidità, acetosità* f.

ACIDULE (*a-si-dul*), adj. des d. g. Tout ce qui a un goût légèrement aigre et acide, *Acidetto, agretto, acidulo*. §. On se sert de ce mot, quoiqu'assez improprement, pour désigner des eaux minérales froides, lors même qu'elles ne contiennent point de sel acide, et pour les distinguer des eaux minérales chaudes, que l'on nomme eaux thermales, *Acidetto*. §. En général on nomme Acidule tout ce à quoi l'on a mêlé quelque suc acide, *Acidetto, agretto, agrestoso*.

ACIDULÉ, ÉE, adj. et part. V. son verbe. §. *T. de pharm*. Ce à quoi l'on a mêlé quelque suc aigre, piquant, acide, *Fatto acido, acetoso, per mescolanza di cosa acida*.

ACIDULER (*a-si-du-lé*), v. a. *T. de pharm*. Rendre aigre, piquante, acide une chose quelconque, *Mescolar acidi in qualche cosa*.

ACIER (*a-cié*), s. m. Nom que l'on donne au fer lorsqu'il est raffiné et durci par la trempe, *Acciajo* m. §. Acier tiré. *T. d'horlog*. Il se dit d'une verge d'acier passée à la filière, qui la rend propre à faire un pignon de telle ou telle grosseur, *Filo da rocchetti* m. §. *T. de poésie*. Acier signifie aussi, Sabre, coutelas, lance, épée. V. ces mots.

ACIÉRER (*a-sie-ré*), v. a. *T. de chim*. Convertir le fer en acier, *Convertire il ferro in acciajo, temprarlo*.

ACIÉRIE (*a-sie-rì*), s. f. *T. de métal*. C'est le lieu où l'on transporte les plaques de fer fondu au sortir de la fonte ou forge, pour y continuer le travail qui doit les transformer en acier, soit naturel, soit artificiel, *Fucina dell' acciajo* f.

ACINIFORME (*a-si-ni-form*), adj. *T. d'anat*. Il se dit d'une tunique de l'œil, appelée aussi Uvée, ou Choroïde. V. ces mots.

ACLASTE (*a-clast*), adj. Mot nouveau qui signifie, privé de la propriété de briser, de plier, de rompre. Ainsi les figures aclastes sont celles qui étant douées des propriétés requises pour opérer une réfraction des rayons, laissent néanmoins passer tous les rayons sans aucune réfraction. *Irrefrangibile*.

ACME (*acm*), s. m. *T. de méd*. Le plus haut point ou le fort d'une maladie. Le Paracme en est le déclin. *Acma* m.

ACMELLA (*ac-mel-la*), s. f. *T. d'hist. nat*. Plante qui abonde dans l'île de Ceylan, et à qui on attribue des propriétés admirables, *Pianta americana così detta*.

ACOLALAN, Acolaon, ou Acolalen, s. m. Punaise fort commune dans les îles d'Afrique, qui en très-peu de temps devient grosse comme le pouce, et qui prend alors des ailes. Cet insecte multiplie beaucoup, ronge tout, surtout les étoffes. *Sorta di grossa cimice dell' Africa, che s' avventa ad ogni cosa, ed in ispezie ai panni*.

ACOLYTAT (*a-co-li-tà*), s. m. *T. d'hist. eccl*. Nom qu'on donne au premier des quatre ordres mineurs, c'est-à-dire, à celui qui précède le sous-diaconat, *Accolitato* m.

ACOLYTE (*a-co-lit*), s. m. Clerc promu à l'acolytat, et dont l'office est de porter les cierges, de préparer le feu, l'encensoir, le vin et l'eau, et de servir à l'autel le Prêtre, le Diacre et le Sous-Diacre, *Accolito* m.

ACOMAS, s. m. Arbre dont le bois est propre à la construction des navires. Il croît en Amérique, sa feuille est large, son fruit en olive, d'une couleur jaune et d'un goût amer. *Sorta d' albero americano così detto, il cui legname è proprio alla costruzione delle navi*.

ACON. V. Accon.

ACONIT (*a-co-nit*), s. m. Espèce de plante vénéneuse qui croît ordinairement sur les rochers dépouillés de toutes choses. Il y a un aconit d'hiver et un autre d'été. *Aconito* m.

ACONTIAS, s. m. *T. d'astron*. Nom employé par quelques auteurs, pour désigner une comète, ou plutôt un météore, qui paraît avoir une tête ronde ou oblongue, et une queue longue et menue, à-peu-près de la forme d'un javelot, *Sorta di comete crinite che pajon simili a un dardo*. §. *T. d'hist. nat*. Serpent qui s'élance comme un trait décoché, ce qui lui a fait donner le nom de javelot, *Acontias* m. En Calabre et en Sicile on le nomme, *Saettone* m.

ACOPE (*a-cop*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes propres à calmer la lassitude, *Acope.* V. Acopum.

ACOPIS (*a-co-pis*), s. m. *T. d'hist. nat.* Pierre précieuse, transparente come le verre, avec des taches de couleur d'or, *Acope* m.

ACOPUM (*a-co-pom*), s. m. *T. de pharm.* Fomentation chaude et émolliente, pour dissiper la sensation de lassitude qu'a imprimée un travail excessif, *Medicamento che suole applicarsi agli stanchi ed affaticati.*

ACOQUINANT, TE, (*a-co-chi-nan, nant*), adj. Qui acoquine, qui attire. Il est fam. *Che impigrisce, che alletta.*

ACOQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACOQUINER (*a-co-chi-né*), v. a. Attirer, attacher, faire contracter une habitude, *Impigrire, infingardire, far divenir pigro, infingardo, accidioso.* Aucun de ces mots pourtant ne peut rendre au juste celui d'acoquiner, qui, quoique du style familier, ne laisse pas d'avoir quelque chose d'énergique et de délicat. §. v. pr. S'attacher, s'adonner trop à tout ce qui plaît. Il se dit des hommes, et quelquefois aussi des animaux domestiques. *Infingardirsi, impoltronirsi, darsi all'ozio, a' piaceri, ec., attaccarvisi con troppo affetto, affezionarvisi di soverchio, ausarsi, avvezzarsi a qualche cosa che non convenga.*

ACORE (*a-cor*), s. f. *T. d'hist. nat.* Les lithologues entendent sous ce nom une espèce de lithophite ou de plante marine pétrifiée, *Litofito* m., *o pianta marina impietrita.*

ACORES ou Accords, s. m. pl. *T. de mar.* Deux pièces de bois qui servent à soutenir un navire tant qu'il demeure sur le chantier, *Puntelli che reggono il vascello sul cantiere* m. pl.

ACORI (*a-co-ri*) s. m. *T. d'hist nat.* Nom qu'on donne à ce qu'on appelle le corail bleu, qui est très-rare, *Corallo turchino* m.

ACORNA, s. f. *T. de botan.* Plante épineuse qui fleurit en automne et périt tous les ans. Elle croit particulièrement dans les lieux chauds, arides et déserts, et ne pousse qu'une tige couverte d'une laine blanche, et qui s'élève à la hauteur de la main. *Acorna, spezie di cardo salvatico.*

ACORUS et Acore, s. m. *T. d'hist. nat.* On donne aujourd'hui ce nom à trois racines différentes. L'acorus véritable ou roseau aromatique, l'acorus des Indes, et le faux acorus. *Calamo odorato* m.

ACOTYLÉDONE (*a-co-ti-le-do-n*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit des plantes qui n'ont point de fleurs séminales, *Acotiledoneo.*

ACOUPIE (*a-cù-pì*), s. f. *Donna che ha un marito infedele.*

ACOUSMATE (*a-cùs-mat*), s. m. Bruit de voix humaines ou d'instruments qu'on croit entendre dans l'air, *Suono di strumenti musicali o di voci umane che ci par udire nell'aria.*

ACOUSTIQUE (*a-cùs-tic*), s. f. La théorie des sons et de leurs propriétés. On l'a appelée autrement Phonique. *Scienza o teoria de' suoni, acustica* f. §. *T. de méd.* Il est adj. Les remèdes acoustiques sont ceux qu'on emploie contre les défauts et les maladies de l'oreille ou du sens de l'ouïe, *Rimedj acustici.* Nerf acoustique, qui va à l'oreille, *Nervo acustico.* On dit aussi dans le même sens, instrument acoustique, *Buono per l'udito.* §. On le dit aussi dans le même sens des instruments qui servent à augmenter le son.

ACOUTER, v. a. V. Écouter.

ACOUTRER (*a-cù-tré*), v. a. *T. de tireur d'or. Brunir collo smeriglio, smerigliare.*

ACOUTREUR, s. m. *T. de Tireur d'or.* Ouvrier qui resserre ou polit le trou de la filière par où le trait passe, quand il faut tirer fin, *Colui che ristringe e liscia i fori della trafila secondo il bisognevole.*

ACOUTY (*a-cù-tì*), s. m. *T. d'hist. nat.* Animal quadrupède des Antilles. Il est de la grosseur du lapin ou du lièvre, et en a l'agilité. Sa tête est approchante de celle du rat, mais son museau est pointu. *Animal americano, così detto, grosso come un coniglio, col muso appuntato, e che ha il capo simile al topo.*

ACOUVÉ, ÉE, adj. Vieux et très-bas. Il se dit de celui qui se tient au coin de son feu comme un paresseux, sans vouloir en sortir. *Anneghittito, accovacciato.*

ACQUÉREUR, s. m. Celui qui acquiert. Il ne se dit guère que de celui qui acquiert des biens immeubles. *Acquistatore, compratore* m.

ACQUÉRIR (*a-che-rir*), v. a. Prés. *J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent;* imparf. *J'acquérais, etc.* prét. *J'acquis, etc.;* fut. *J'acquerrai, etc.* condit. *J'acquerrais, etc.;* impératif, *Acquiers, acquérons, acquérez;* subj. prés. *Que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquièrent;* imp. *que j'acquisse etc.* part. prés. *acquérant;* passé, *acquis, ise.* Rendre sien par achat, faire acquisition de quelque chose d'utile et d'agréable, *Acquistare, far acquisto, guadagnare, ottenere, procurarsi.* §. On le dit aussi de toutes les choses honnêtes, qui se peuvent mettre au nombre des biens et des avantages, *Far acquisto di lode, di fama.*

ACQUÊT (*a-chè*), s. m. *T. de prat.* Chose acquise, ce que l'on a acquis. V. Acquis, subst. §. En style de pratique, Acquêts au pluriel se dit proprement des biens tant meubles qu'immeubles, qu'on a acquis, *Beni acquistati.* §. Fam. Avantage, profit, gain. V. ces mots. Il n'y a pas grand acquêt à vendre cette marchandise-là.

ACQUÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACQUÊTER (*a-chè-té*), v. a. *T. de pal.* Devenir propriétaire d'un immeuble par quelque acte que ce soit, *Acquistare, far acquisto.*

ACQUIESCEMENT (*a-chi-es-man*), s. m. Action par laquelle on se soumet à quelque chose, on se conforme aux sentiments, aux volontés d'autrui, *Consenso, consentimento* m., *approvazione* f., *assenso, acconsentimento* m., *che si dà all' esecuzione di un contratto, o sentenza, per cui resta impedito d'insorgere contro in progresso di tempo.*

ACQUIESCER (*a-chi-è-sé*), v. n. Déférer, céder, se soumettre, *Acconsentire, consentire, approvare, contentarsi, sottomettersi, arrendersi al giudizio d'alcuno.*

Acquiescer, céder, se rendre (syn.). On *acquiesce* par amour de la paix; on *cède* par déférence ou par nécessité; on *se rend* par faiblesse ou par conviction.

ACQUIS, ISE, part. V. Acquérir. On dit, Je vous suis acquis, cet homme m'est acquis, pour dire, vous êtes assuré de mon attachement, je le suis du sien, *Siete certo del mio affetto, io del suo.*

ACQUIS (*a-chì*), s. m. Ce qu'on a rendu sien par son industrie, par son travail, par son argent, *Acquisto* m., *la cosa acquistata.* §. Presque dans le même sens on dit qu'un homme a de l'Acquis, beaucoup d'acquis, pour dire, qu'il est très-instruit dans sa profession, et particulièrement en parlant d'un homme de lettres, d'un médecin, d'un avocat, etc., *Egli è un uom valente, versato, perito nella sua professione.*

ACQUISITION (*a-chi-zi-sion*), s. f. Action d'acquérir, *Acquisizione* f., *acquisto, conseguimento* m., *la cosa che si acquista in forza di un titolo traslativo di proprietà.* La chose acquise. V. Acquis.

ACQUIT (*a-chì*), s. m. Décharge, quittance par laquelle il paraît qu'on a payé, *Quietanza* f. §. Payer une chose à l'acquit d'un autre, pour dire, à la décharge d'un autre, *Pagare a scarico altrui.* §. Par ext. Pour l'acquit, à l'acquit de sa conscience, *A scarico della propria coscienza.* §. Aller à l'acquit, aller payer l'acquit des marchandises qui doivent entrer dans les villes, *Andar a pagare il dazio, il diritto* m., *la gabella* f. §. Faire quelque chose par manière d'acquit, pour dire, négligemment, et seulement parce qu'on ne peut pas s'en dispenser, *Fare a lascia podere, alla carlona, fare trascuratamente, negligentemente, sprezzatamente.* §. Acquit, au jeu de billard, se dit du premier coup que l'on joue pour se mettre en passe, *L'achitto* m. §. Jouer à l'acquit, lorsque dans une partie de plusieurs personnes, ceux qui ont perdu jouent entr'eux à qui paiera le tout, *Giuocare a chi deve pagare il tutto.*

ACQUIT-A-CAUTION (*a-chi-ta-co-sion*), s. m. *T. de bureau.* Billet, ou certificat que les commis d'un bureau donnent pour faire passer librement un ballot à sa destination, *Bolletta di transito* f.

ACQUIT-PATENT (*a-chi-pa-tan*), V. Patent.

ACQUITTABLE (*a-chi-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être acquitté, *Che può essere pagato, affrancato.*

ACQUITTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACQUITTEMENT (*a-chit-man*), s. m. *Il pagare i debiti, il francarsi.*

ACQUITTER (*a-chi-té*), v. a. Rendre quitte, libérer des dettes, *Pagar i debiti, liberare, o liberarsi da' debiti, soddisfarli, francarsi.* §. Acquitter sa conscience, pour dire, faire ce qu'on croit être obligé de faire en coscience, *Far ciò che si stima doversi fare in coscienza.* §. Acquitter un prévenu, l'absoudre, *Assolvere, rimandare assolto.* §. v. pr. fig. S'acquitter des obligations qu'on a à quelqu'un, pour dire, les reconnaître par ses services; et généralement on le dit en parlant des devoirs et obligations de la vie, de charge, d'emploi etc., *Adempire all'obbligo che ci corre, far il nostro dovere.* §. On dit au jeu du billard, s'acquitter, pour dire, jouer le premier coup pour se mettre en passe, *Achittarsi.* § Acquitter, signifie aussi payer, et on dit, acquitter un contrat, une obligation, c'est-à-dire, payer les sommes portées par ce contrat, par cette obligation: on dit aussi dans le même sens s'acquitter. V. Payer.

S'acquitter, être quitte (syn.). On s'est *acquitté*, quand on a payé tout ce que l' on doit pour le moment; on est *quitte*, quand on ne doit plus rien du tout. S'être *acquitté* d'une dette, c'est l'avoir payée; en être *quitte*, c'est en être libéré d'une manière quelconque.

ACRE (*acr*), s. f. Mesure de terre, contenant un arpent et demi ou environ, *Misura antica nella Normandia che conteneva cento sessanta pertiche.* §. Monnaie du Grand-Mogol, qui fait la somme de cent mille roupies, *Acre.*

ÂCRE (*âcr*), adj. des d. g. Qui a quelque chose de piquant, de mordicant, de corrosif etc., *Acro, acre, brusco, amarino, aspro, afro, afrigno.*

Âcre, âpre (syn.). Ces deux mots, qui s'appliquent aux fruits, ainsi qu'à d'autres aliments, marquent dans le goût une sensation désagréable, et enchérissent l'un sur l'autre, de façon que le palais de la bouche est plus vivement affecté par ce qui est *âcre*, que par ce qui est *âpre.*

ACREMENT, s. m. *T. de comm.* Nom qu'on donne à Constantinople à des peaux assez semblables à celles qu'on appelle premiers couteaux. Ces peaux sont de bœufs et de vaches, et sont apportées des environs de la mer Noire. *Pelli di bue o di vacca che ci capitan di Costantinopoli.*

ÂCRETÉ (*âcr-té*), s. f. Qualité de ce qui est âcre, *Agrezza, afrezza, asprezza, amarezza* f. §. fig. Avoir de l'âcreté dans l'humeur, *Essere un uom lunatico, fantastico, stitico, feccioso, dispettoso.*

ACRIDOPHAGE (*a-cri-do-fa-j*), adj. des d. g. Qui mange et vit de sauterelles, *Acridofago, che mangia locuste.*

ACRIMONIE (*a-cri-mo-nì*), s. f. Âcreté, il ne se dit que des humeurs et du sel, *Acrimonia* f.

Acrimonie, âcreté (syn.). *Acrimonie* est un terme scientifique, qui ne s'applique guère qu'aux humeurs qui circulent dans l'être animé; *âcreté* est d'un usage plus fréquent et convient à plusieurs sortes de choses.

ACRIMONIEUX, EUSE, adj. *T. de méd.* Qui a de l'acrimonie, *Acrimonico.*

ACROATIQUE (*a-cro-a-tic*), adj. des d. g. Caché, secret, réservé. Il se dit des ouvrages des anciens philosophes qu'on ne pouvait comprendre s'ils n'en donnaient eux-mêmes l'explication, *Acroatico.*

ACROBATE (*a-cro-bat*), s. m. Espece de danseur de corde chez les anciens, *Specie di bal-*

lerino da corda presso gli antichi, acrobata m.

ACROBATICON (*a-cro-ba-ti-con*), s. m. Échelle double pour observer l'ennemi, *Scala doppia per osservare il nemico.*

ACROBATIQUE (*a-cro-ba-tic*), adj. pris substantiv. *T. d'archit.* Premier genre de machines dont les Grecs se servaient pour monter des fardeaux, *Macchine per salire o per alzar pesi, acrobatiche* f. pl.

ACROCHIRISME (*a-cro-sci-rism*), s. m. Lutte avec les mains, *Lotta colle mani.*

ACROCHORDON (*a-cro-scior-don*), s. m. Verrue, *Bozza* f., *bitorzolo* m.

ACROCOME, s. m. V. Acrome.

ACROLITHE (*a-cro-lit*), adj. f. Il se dit d'une statue dont les extrémités sont de pierre, *Acrolita.*

ACROMATIQUE, adj. *T. d'optique.* Télescope acromatique, *Acromatico.*

ACROME (*a-crom*), s. m. Qui a les cheveux longs, *Acromo* m.

ACROMION, ou ACROMIUM, s. m. *T. d'anat.* C'est une apophise de l'omoplate, produite par une éminence appelée épine, *Acromio* m., *la sommità delle spalle.*

ACRONYQUE. V. Achronique.

ACROSTICHE (*a-cros-ti-sc*), s. m., et adj. des d. g. On appelle ainsi un ouvrage composé d'autant de vers qu'il y a de lettres dans le nom qu'on a pris pour sujet, et dont chaque vers commence par une des lettres de ce nom prises de suite, *Acrostico* m.

ACROSTIQUE (*a-cros-tic*), s. f. *Spezie di felce.*

ACROTÈRES (*a-cro-ter*), s. m. pl. Ce sont des espèces de piédestaux que l'on met d'espace en espace dans les balustrades, de manière que les balustres répondent sur le vide, et les acrotères sur le plein, *Acroterio* m. §. *T. de mar.* Ce sont les promontoires ou lieux élevés qu'on voit de loin quand on est sur mer. En ce sens il est peu en usage: on dit plutôt, Cap, Promontoire. V. ces mots.

ACROUPTONS (*a-crùp-ton*), adv. famil. *In sul groppone, in groppa.*

ACTE (*act*), s. m. Action d'un agent, effet d'une cause en action, *Atto* m., *azione, operazione* f. §. Il se dit en logique par opposition à ce qu'on appelle Puissance, c'est-à-dire, capacité d'agir qui n'agit pas encore, *Atto* m. §. En termes de morale, il se dit généralement de toutes sortes d'actions, *Atto* m., *azione* f., *operazione virtuosa, indifferente, o rea;* mais plus particulièrement des mouvements vertueux que l'âme produit au-dedans d'elle-même, et principalement de ceux qui regardent la religion. Acte de foi, acte de contrition, etc., *Atto di fede, atto di contrizione, ec.* §. *T. de prat.* Il se dit de tout ce qui se fait par le ministère d'un officier de justice, soit en jugement, soit hors de jugement, *Tutto ciò che si fa per iscritto, tanto in giudizio che alla presenza di notajo, o altro uffiziale pubblico, o nelle pubbliche amministrazioni; atto giudiciale o estragiudiciale.* §. *T. de jurispr.* Il se dit de toutes les choses qui regardent la Justice, lorsqu'elles sont rédigées par écrit, *Atto* m. Il a pris acte de sa comparition, *Egli ha preso l' atto della sua comparsa.* Il a un acte signé de témoins pardevant notaire, *Egli ha un atto segnato da testimonj davanti al notajo.* §. On appelle acte sous seing-privé, toute convention et toute reconnaissance passée entre des particuliers sans être revêtue de l'autorité publique, *Atto che segue fra due o più persone senza l'intervento d'un pubblico uffiziale.* Actes de l'état civil, *Atti che servono a comprovare in forma autentica le nascite, i matrimonj, i divorzj, e la morte de' cittadini.* Acte de notaire, ou notarié, *Atto pubblico.* Actes administratifs, *Atti amministrativi, o emanati da una qualche autorità costituita.* Acte de notoriété, *Atto di notorietà, per cui gli uffiziali o giudici di un Tribunale, venendo consultati sopra un punto legale di pratica o di usanze, rendono ragione degli usi loro, previo il parere di varj avvocati e procuratori, che trattano presso di essi le cause. In oggi dicesi anche dell'atto spedito dal Giudice di Pace sulla deposizione di sette testimonj per supplire all' atto giudiciale di nascita: dicesi ancora di un atto spedito dal Giudice di Pace sulla deposizione di quattro testimonj per comprovare l'assenza di un ascendente, ec.* Acte respectueux, *Atto di rispetto, a cui i figli di famiglia sono tenuti verso i genitori per ottenere il consenso di matrimonio, ec.* Actes authentiques, *Atti autentici, a cui si presta fede in giudizio, essendo rivestiti di tutte le forme prescritte dalle leggi, e stipulati da persone pubbliche.* Actes rédigés par écrit, *Atti stipulati per iscritto.* Acte d'héritier, *Atto di un erede presuntivo.* §. On appelle Acte capitulaire une délibération canonique prise dans un Chapitre de Chanoines ou de Religieux, *Atto capitolare.* §. En terme d'École, il se dit d'une dispute publique où l'on soutient des thèses, *Disputa, difesa, tesi* f. §. Il se dit aussi de chacune des parties principales dont une pièce de théâtre est composée, *Atto di commedia, tragedia, dramma* m. Le temps qui est entre ces parties et pendant lequel les acteurs ne paraissent pas, s'appelle entr'acte, *Intermezzo* m. §. On appelle pièce d'un acte, ou pièce en un acte, une comédie dont toute l'action est renfermée dans un seul acte, *Commedia in un atto, farsa* f. §. Acte constitutionnel, titre donné à la Constitution de la République Française de 1793 et 1795, *Atto costituzionale.* §. Actes, au pluriel, se dit des décisions faites par autorité publique, et rédigées dans des Registres publics, qu' on appelle Actes publics, *Le decisioni, gli atti e i registri pubblici* m. pl. §. On appelle Actes des Apôtres, un livre Canonique écrit par Saint Luc, et contenant plusieurs choses que les Apôtres ont faites, *Gli Atti degli Apostoli.*

Acte, action (syn.). L'*acte* peut être et est souvent partie de l'*action*, ce qui n'est pas réciproque. Il peut n'y avoir qu'un seul *acte* dans une *action*, comme dans la création de la lumière; mais la puissance produit souvent plusieurs *actes*, et pendant qu'elle les produit, elle est en *action*. Le mot d'*action* a plus de rapport à la puissance qui agit; celui d'*acte* en a davantage à l'effet produit par cette puissance. C'est d'après cela, que tandis que l'on appelle indifféremment *action* tout ce qu'on fait de commun ou d'extraordinaire, on ne donne le nom d'*acte* qu'à ce qui est remarquable. C'est une *action* glorieuse que de remporter une victoire; c'est un *acte* de générosité d'en bien user avec l'ennemi vaincu.

ACTEUR, s. m. Celui qui représente un personnage dans une pièce de théâtre, *Attore da commedia* m. §. fig. Celui qui a part dans la conduite, dans l'exécution de quelque affaire, *Attore* m. §. On le dit aussi dans le même sens en parlant des parties de jeu, des parties de plaisir. Il est fam. Il nous manque un Acteur, *Ci manca un attore, un giuocatore.* fém. Actrice.

Acteur, comédien (syn.). *Acteur* est relatif au personnage que l'on joue; *comédien*, à la profession que l'on exerce. Dans le sens figuré ces deux termes conservent à beaucoup d'égard la même distinction; avec cette différence, que le premier peut se prendre en bonne ou mauvaise part, et que le second ne se prend qu'en mauvaise part.

ACTIF (*ac-tif*), s. m. *L'attivo* m., *tutti i beni mobili ed immobili, gli averi, le azioni in generale che si ha diritto d'intentare in giudizio per obbligazioni, promesse, pagherò, lettere di cambio, e simili.* Actif d'une succession, *Tutte le facoltà, tutto l'avere di un defunto.* Actif d'une communauté, *Tutte le sue ragioni, diritti, possessioni, ec.*

ACTIF, IVE (*ac-tif, tive*), adj. Qui agit, ou qui a la vertu d'agir. Il se dit par opposition à passif, *Attivo, che agisce, che ha forza d'operare.* §. On appelle Dettes actives, les sommes dont on est créancier, *Debiti attivi, crediti* m. pl., Dettes passives, les sommes dont on est débiteur, *Debiti* m. pl. §. On dit, en parlant d'élection, Avoir voix active et passive, pour dire, avoir droit d'élire et d'être élu, *Aver voce attiva e passiva.* §. Actif signifie aussi, qui agit avec promptitude, avec force, *Attuoso, attivo, che ha attività.* Médicament, remède actif. §. Il signifie aussi, qui est agissant, diligent, laborieux, *Faticoso, laborioso, operoso, attivo, pronto, spedito.* Homme, esprit actif, vie active. — On appelait Citoyen actif, dans la Constitution Française, celui qui réunissait toutes les conditions requises pour avoir droit de suffrage dans les assemblées primaires. §. On appelle, en matière de dévotion, vie active, celle qui consiste dans les actions extérieures de piété, par opposition à la vie contemplative, qui consiste dans les sentiments et dans les affections de l'âme, *Vita attiva* f. §. Actif, *T. de gramm.* Il se dit des verbes qui veulent être suivis d'un substantif, servant à exprimer le terme de l'action signifiée par le verbe, *Attivo.* Il se dit aussi de certains adjectifs verbaux qui marquent quelque action, *Attivo, che ha significazione attiva.*

ACTION (*ac-sion*), s. f. Effet, mouvement, changement qu'une puissance produit, ou tend à produire, *Azione* f. §. En morale, il se dit généralement de tout ce qu'on fait, *Azione, opera, operazione* f., *atto, fatto* m. Action de l'esprit, opération des facultés intellectuelles, *Operazione delle facoltà intellettuali.* §. On le dit d'un combat, d'une rencontre entre des troupes, *Fatto d' arme* m., *zuffa, battaglia* f., *combattimento* m. §. Véhémence, chaleur à dire ou à faire quelque chose, et particulièrement ce qui regarde la contenance, le mouvement du corps et les gestes de l'orateur, *Gesto* m., *vivacità* f., *calore, brio* m., *disinvoltura* f., *fuoco* m. §. *T. de peint.* Attitude, expression d'une figure, *Mossa, movenza* f., *atteggiamento* m. §. Être en action, signifie être en mouvement, se remuer, s'agiter souvent, *Esser sempre in moto, non istar mai fermo.* §. Il se dit aussi d'un discours, sermon, harangue, plaidoyer; mais en ce sens il vieillit. *Discorso* m., *diceria, aringa* f., *ragionamento* m., *ec.* §. *T. de poésie.* Principal événement qui fait le sujet d'une pièce de théâtre, ou d'un poëme épique, *Azione* f. §. En parlant de quelques anciens Conciles, on appelle Action ce que dans les derniers on appelle Session. V. ce mot. §. Action se dit aussi de la somme qu'on a mise dans une Compagnie de commerce, ou dans quelque autre Société utile, et à proportion de laquelle on doit avoir part au profit général, *Azione* f. §. Actions de grâce, *Rendimento di grazie, ringraziamento* m. V. Remercîment. §. On le dit d'une demande, d'une poursuite en Justice, *Azione, dimanda fatta in giudizio* f.; Action personnelle, *Azione contro colui che è personalmente obbligato a dare, pagare, o soddisfare qualche carico.* Action réelle, autrement Revendication, *Rivendicazione* f., *Azione reale per cui si agisce contro di chi non ha direttamente obbligo alcuno verso di noi, ma bensì pel diritto che abbiamo sopra qualche cosa di nostra spettanza, ch'egli ritiene in suo potere.* Action pétitoire, *Azione reale per cui si domanda il possesso di uno stabile o fondo posseduto da altri.* Action possessoire, *Azione che si concede a chi possiede un fondo contro altri che pretende turbargliene il possesso.* Action confessoire, *Azione per cui si pretende di avere un qualche diritto di servitù sopra l'altrui eredità, come quello di vista, di strada, e simili.* Action négatoire, *Azione contro chi pretende aver diritto di servitù sopra una proprietà, col negare che quel diritto gli appartenga.* Action mixte, *Azione mista, cioè parte reale e parte personale.* Action en partage d'une succession, *Azione accordata ad un coerede per provocare la divisione d'una successione contro i suoi coeredi.* Action de bornage, *Azione mista, accordata al proprietario di una terra contro colui che vi confina, acciò i limiti che avesse ammessi, sieno ristabiliti dall'autorità giudiziaria.* Action hypothécaire, *Azione ipotecaria: azione che si accorda al creditore ipotecario contro tutti i possessori di uno stabile vincolato ed ipotecato in suo favore.* Actions héréditaires, *Azioni ereditarie, che passano dalla persona del defunto a quella dell' erede,*

e si dividono per assoluto diritto fra' coeredi, in riguardo alla parte e porzione per cui ciascuno di essi succede al defunto. Action civile et criminelle, *Azione civile e criminale* f., *Istanza, procedimento straordinario qualificato di azione criminale.* Action de divorce, *Azione in divorzio, domanda di un conjugato contro l'altro per ottenere lo scioglimento di matrimonio col divorzio.* Action rédhibitoire, V. RÉDHIBITION. Action rescissoire, V. RESCISSION. Action préjudicielle, *Azione pregiudiziale, per cui si domanda il previo giudizio di una questione incidente per determinare la sentenza principale. L'azione è altresì* mobilière, *mobiliaria;* immobilière, *immobiliaria; secondo che mira al possesso di un mobile, o di un fondo. Vi sono nel diritto molte altre azioni.* L'action de réméré, *Di redenzione.* L'action *Aquae pluviae arcendae.* L'action *ex locato, ex empto.* L'action *pignoratitia, depositi, mandati*, etc. §. Actions, pl. *Diconsi talora Azioni, i debiti attivi di qualcheduno.* Les créanciers se sont emparés de toutes ses actions, *I creditori sonosi impadroniti di tutti i suoi crediti attivi.* §. Action publique, *Azione pubblica, quella che appartiene alla società per la conservazione dell'ordine pubblico.*

ACTIONNAIRE (*ac-sio-nèr*), s. m. Celui qui a une ou plusieurs actions dans une Compagnie de commerce, *Azionario* m.

ACTIONNÉ, ÉE, part V. son verbe.

ACTIONNER (*ac-sio-né*), v. a. *T. de prat.* Agir contre quelqu'un en Justice, intenter action contre lui, *Chiamar in giudizio, intentar una lite.*

ACTIONNISTE, s. m. V. Actionnaire.

ACTIVEMENT (*ac-tiv-man*), adv. Il n'est guère en usage qu'en grammaire. On dit d'un verbe neutre, qu'il s'emploie quelquefois activement, pour dire, qu'il s'emploie quelquefois dans une signification active, *Attivamente, in significazione attiva.*

ACTIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACTIVER, v. a. *Porre in attività.*

ACTIVITÉ, s. f. Faculté active, vertu d'agir, *Attività* f. §. fig. Diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail, *Attività* f., *fuoco* m., *destrezza, prontezza, vivacità, operosità, attuosità* f.

ACTRICE (*ac-tris*), s. f. Celle qui représente un personnage dans une pièce de théâtre, *Attrice* f.

ACTUAIRE (*ac-tu-èr*), s. m. *T. de mar.* Bâtiment ancien, *Nave vecchia* f.

ACTUALITÉ, s. f. L'état présent d'une chose, *Attualità* f.

ACTUEL, ELLE (*ac-tuel, èl*), adj. Effectif, réel, *Vero, reale, effettivo, attuale.* §. Il signifie aussi présent, *Attuale, presente, presentaneo.* §. Il se dit dans le style didactique en différentes phrases, et par opposition à diverses choses : ainsi, Chaleur actuelle par opposition à chaleur en puissance, *Calor attuale.* Intention actuelle par opposition à virtuelle, *Intenzione attuale.* Grâce actuelle par opposition à habituelle, *Grazia attuale.* Péché actuel par opposition à péché originel, *Peccato attuale.*

ACTUELLEMENT (*ac-tu-el-man*), adv. Présentement, *Ora, di presente, al presente.*

ACUDIA et Acudie, s. f. *T. d'hist nat.* Insecte volant et lumineux de l'Amérique, du genre des scarabées, dont les Indiens se servent, dit-on, pour s'éclairer pendant la nuit, *Insetto volante dell'America come le nostre lucciole, ma più grosso.*

ACUITÉ (*a-cu-i-té*), s. f. *T. de mus.* Ce qui constitue le son aigu, *Acutezza* f.

ACUPUNCTURE (*a-cu-ponc-tur*), s. f. *T. de chir.* Opération qui consiste à piquer une partie malade avec une aiguille, *Acupuntura* f.

ACURNIER, s. m. *T. de botan.* V. Cornouiller.

ACUTANGLE (*a-cu-tangl*), adj. des d. g. *T. de géom.* Il se dit d'un triangle qui a ses trois angles aigus. On l'appelle aussi Oxigone. *Acutangolo.*

ACUTS (*a-cu*), s. m. pl. Bouts des forêts et des grands bois, *Estremità delle selve e dei boschi.*

ADÆQUAT. V. Adéquat.

ADAGE (*a-da-j*), s. m. Proverbe, *Proverbio, adagio* m. Parler par adages, *Sputar senno, sentenze, gemme.*

Adage, Proverbe (syn.). Le *proverbe* est une sentence populaire; l'*adage* est un proverbe plein de sel.

ADAGIO, adv. *T. de mus.* Il se met à la tête d'un air, pour marquer que cet air doit être joué d'un mouvement lent, mais moins lent cependant que le mouvement indiqué par Largo, *Adagio.* §. On le prend aussi subst. pour l'air même, *Un adagio* m.

ADALOR (*a-da-lòr*), s. m. Mot Arabe employé par quelques marins, pour désigner le vent d'Ouest; par d'autres pour le Sud-ouest; quelques-uns même s'en servent pour le Nord-ouest. V. ces mots.

ADAMIQUE (*a-da-mic*), adj. f. *T. d'hist. nat.* On appelle Terre adamique la vase ou ce limon salé, gluant, mucilagineux, que laissent les eaux de la mer sur les lieux dont elle se retire à son reflux, *Terra adamica.*

ADAMITES (*a-da-mit*), s. m. pl. Hérétiques qui dans leurs assemblées se mettaient nuds comme Adam l'était avant le péché, *Adamiti* m. pl.

ADANE, s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson qui ne se trouve que dans le Pô. Il a la tête fort grosse, les yeux petits, la bouche ouverte, grande, ronde, et sans dents. Ce poisson serait assez ressemblant à l'esturgeon, surtout par ses grandes écailles; mais il les quitte avec le temps. *Adello, Adeno* m.

ADAPTATION, s. f. Action d'adapter. Il n'est guère en usage. *Adattamento, accomodamento, aggiustamento* m.

ADAPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADAPTER (*a-dap-té*), v. a. Appliquer, ajuster une chose à une autre, *Adattare, accomodare, aggiustare una cosa ad un' altra.* §. Il se dit aussi de l'application qu'on fait d'un mot, d'un passage à une personne, à un sujet, *Applicare, adattare, fare un'applicazione.* §. v. pr. S'adapter, s'appliquer, *Adattarsi, convenire.*

ADAR, s. m. Le douzième mois de l'année ecclésiastique, et le sixième de l'année civile chez les Juifs, *Adar* m. §. C'était aussi une monnaie, dont la Vulgate fait mention, *Adar* m.

ADARCE (*a-dars*), s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce d'écume qui s'engendre dans les lieux marécageux, qui s'attache à l'herbe et aux roseaux, et qui devient dure dans les temps secs, *Adarce* f.

ADARIGE, s. m. Nom que les chimistes donnent au sel ammoniaque, *Sale armoniaco, ammoniaco* m.

ADARME, s. m. *T. de comm.* Petit poids d'Espagne, dont on se sert dans l'Amérique Espagnole. C'est la seizième partie de l'once de Paris, qui est à celle de Madrid, comme cent à quatre-vingt-treize. *Sorta di peso americano così detto.*

ADARTICULATION, s. f. *T. d'anat.* V. Arthrodie.

ADATAIS (*a-da-tè*), s. m. *T. de comm.* C'est le nom qu'on donne à des mousselines qui viennent des Indes Orientales. Les plus beaux se font à Bengale; ils portent trois quarts de large. *Mossolina di Bengala* f.

ADDICTION (*a-dic-sion*), s. f. *T. de jurispr.* Dans la loi Romaine, c'est l'action de faire passer ou de transférer des biens à un autre, soit par sentence d'une cause, soit par voie de vente à celui qui en offre le plus. *Assegnazione, addizione* f.

ADDITION (*ad-di-sion*), s. f. Ce qui est ajouté à quelque chose, *Addizione, giunta, aggiunta* f. §. *T. de prat.* Informer par addition, c'est ajouter une nouvelle information à la première. §. Addition, la première règle d'arithmétique, qui apprend à ajouter ensemble plusieurs nombres, *L'addizione* f., *il sommare* m. On dit, faire une addition, pour dire, pratiquer ce que la règle d'addition enseigne, *Sommare, far l'addizione.* §. Additions au pl., *T. d'impr.* Les petites notes ou annonces que l'on place quelquefois à la marge d'une page imprimée, *Note in margine o nel margine d'un libro.*

ADDITIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADDITIONNEL, ELLE, adj. *Addizionale, che è stato aggiunto.* Articles, centimes additionnels, *Articoli, centesimi addizionali.*

ADDITIONNELLEMENT (*ad-di-sio-nel-man*) adv. Par addition, *Per giunta.*

ADDITIONNER (*ad-di-sio-né*), v. a. De plusieurs nombres n'en faire qu'un, mettre plusieurs nombres ensemble pour en savoir le total, *Sommare, fare un'addizione.*

ADDUCTEUR (*ad-duc-teur*), s. m. *T. d'anat.* Nom qui se donne à différents muscles, dont la fonction est de mouvoir en dedans les parties auxquelles ils sont attachés, *Adduttore* m. §. Il est aussi adj. Les muscles adducteurs, *I muscoli adduttori.*

ADDUCTION (*ad-duc-sion*), s. f. Nom dont se servent les anatomistes pour exprimer l'action par laquelle les muscles adducteurs approchent une partie d'un plan qu'ils supposent diviser le corps humain dans toute sa longueur en deux parties égales et symétriques, ou de quelqu'autre partie avec laquelle ils les comparent, *Adduzione* f.

ADEMPTION (*a-danp-sion*), s. f. *T. de droit.* Révocation d'un privilège, d'une donation, ou autre acte semblable, *Rivocazione d'un privilegio, d'una donazione, ec.* f.

ADÉNÉRER, v. a. *Fissare il prezzo, parlando dell' asta pubblica.*

ADÉNOGRAPHIE (*a-de-no-gra-fi*), s. f. *T. d'anat.* Description des glandes. *Adenografia* f.

ADÉNOÏDE (*a-de-no-id*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Glanduleux, glandiforme, épithète que l'on donne aux prostates, *Adenoide, glanduloso.*

ADÉNOLOGIE, s. f. *T. d'anat.* Partie de l'anatomie qui traite des glandes, *Adenologia* f., *trattato delle glandule* m.

ADÉNO-PHARYNGIEN, adj. pris subst. *T. d'anat.* Nom d'une paire de muscles qui sont formés par un paquet de fibres qui se détache de la glande thyroïde, et s'unit de chaque côté avec les thyro-pharyngiens, *Adenofaringeo.*

ADÉNOS, s. m. Beau coton qui vient d'Alep, *Sorta di bambagia d' Aleppo.*

ADÉNOTOMIE, s. f. *T. d'anat.* La dissection des glandes, *Adenotomia* f.

ADENT (*a-dan*), s. m. *T. de charp., et de menuis.* Ce sont des entailles ou assemblages, où les pièces assemblées ont la forme de dents. On donne quelquefois ce nom à des mortoises qui ont la même figure, et l'on dit mortoises assemblées en adent. *Attaccatura a dente, a dente in terzo.*

ADENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADENTER (*a-dan-té*), v. a. Renverser, jeter par terre, *Rovesciare.*

ADEPTE (*a-dept*), s. m. Celui qui est initié dans les mystères d'une secte ou d'une science. Il se dit particulièrement de ceux qui croient être parvenus au grand œuvre. *Adetto, seguace, discepolo* m.

ADÉQUAT, TE (*a-de-cuà, cuat*), adj. *T. de logique.* Entier, plein, parfait, total. L'objet adéquat d'une science, est l'ensemble de ses deux objets matériel et formel; l'idée adéquate d'une chose, est l'idée juste et parfaite qu'on a de cette chose. *Adequato, perfetto, giusto.*

ADEUILLÉ, ÉE (*a-deu-glié*), adj. *T. de poés. In lutto, che porta il lutto.*

ADEXTRÉ, ÉE (*a-decs-tré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui en ont une autre à leur droite, *Addestrato.*

ADHALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADHALER (*ad-a-lé*), v. a. Inusité. Pousser son haleine sur quelque chose, *Alitare sopra qualche cosa.*

ADHÉRENCE (*a-de-rans*), s. f. Union d'une chose à une autre, *Aderenza, congiun-*

zione, unione f., *appigliamento, accostamento* m. §. fig. Attachement à un parti, à une opinion, *Aderimento* m. §. *T. d'arts.* Manque de relief, *Mancanza di risalto, di rilievo.*

ADHÉRENT (*a-de-ran*), s. m. Qui est attaché à quelque parti, qui est du sentiment, du parti de quelqu'un. En ce sens il ne se dit ordinairement qu'au pluriel et en mauvaise part. Il fut condamné avec ses adhérents et fauteurs, *Fu condannato co' suoi aderenti e fautori.*

ADHÉRENT, ENTE, adj. Qui tient fort, qui est attaché à quelque chose, *Attaccato, appiccato, giunto, congiunto, unito.* §. *T. d'arts.* Qui n'a pas de relief, *Che non ha risalto, rilievo.*

Adhérent, attaché, annexé (syn.). Une chose est *adhérente* dans le sens positif, par l'union que produit la nature, ou par celle qui vient du tissu ou de la continuité de la matière; elle est *attachée* par des liens arbitraires, mais réels, qui la fixent à la place ou dans la situation où l'on veut qu'elle demeure; elle est *annexée* par une simple jonction morale, effet de la volonté et de l'institution humaine.

ADHÉRER (*a-de-ré*), v. n. Être attaché à quelque chose, contre quelque chose, *Esser attaccato, unito, congiunto, appiccato, appiastrato.* §. fig. Être du sentiment ou du parti de quelqu'un, *Aderire, seguitar una parte, accostarvisi, inchinarvisi, abbracciar il partito di uno, favorirlo.* §. *T. de prat.* Confirmer un premier acte par un subséquent, interjecter une nouvelle appellation, en adhérant à la première, *Ratificare, confermare con nuovo atto le prime istanze.*

ADHÉRITANCE, et DÉSHÉRITANCE, s. f. *Voci ant. adoperate in alcuni luoghi per significare*, Saisine, possession, et dessaisine. *Certi atti spediti da' feudatarj, o dagli offiziali di giustizia inferiore, in occasione di vendita o compera dei retaggi, ovvero dei carichi su di essi, di modo che in vigore di tali atti il venditore era spossessato, e posto il compratore al possesso in sua vece.*

ADHÉSION (*a-de-zi-on*), s. f. Union, jonction, *Congiunzione, unione* f., *accostamento, appigliamento* m. §. C'est aussi l'action d'adhérer, et en ce sens il se dit principalement d'un acte par lequel une Puissance adhère à un traité qui lui est proposé. *Acconsentimento* m., *confermazione* f., *ratificamento* m. Acte d'adhésion, Adhésion à un traité.

AD-HONORES (*a-do-no-rès*), expr. empruntée du Latin. On l'applique à ceux qui sont décorés d'un titre sans en faire les fonctions, ou sans en avoir les appointements. *Per l'onore*, et plus communément, *Ad honorem.*

ADIANTE (*a-di-ant*), s. m. Plante capillaire. Elle croît contre les murailles et dans les crevasses des vieux édifices. Elle est bonne dans les maux de poitrine. *Adianto, capelvenere* m.

ADIAPHORE (*a-dia-for*), s. m. Esprit de tartre, *Spirito di tartaro* m.

ADIAPHORISTE (*a-dia-fo-rist*), s. m. Luthérien mitigé, *Luterano moderato, adiaforista* m.

ADIEU, Façon de parler elliptique. C'est un terme de civilité et d'amitié, dont on se sert en prenant congé les uns des autres. *Addio.* §. fig. Dire adieu au monde, aux plaisirs etc., y renoncer, *Dir addio, rinunziare, voltar le spalle al mondo, ai piaceri, ai diletti del secolo, ec.* §. Adieux au pl. est ordinairement la marque d'une séparation douloureuse. Les derniers adieux, *Il congedo estremo, gli ultimi amplessi, il congedo di partenza.* Les adieux furent tendres, *Gli ultimi accenti furono teneri.*

ADIEU-TOUT, s. m. *T. de tireur d'or.* Il sert à indiquer qu'on peut faire marcher le moulinet, *Termine dei filatori in Francia che indica esser tempo di girare il mulinello.*

ADIEU-VA, s. m. *T. de mar.* On s'en sert lorsque, voulant faire changer de route au vaisseau, on en avertit l'équipage pour qu'il se tienne prêt à obéir au commandement, *Lesti a girar di bordo, orza alla banda.*

ADINÉRER (*a-di-ne-ré*), v. a. *Ipotecare all' aria.*

ADIPEUX, EUSE, adj. *T. d'anat.* Il se dit de certains vaisseaux et de certaines membranes qui se distribuent à la graisse, *Adiposo.*

ADIPSIE (*a-di-psî*), s. f. *Adipsia, privazione della sete* f.

ADIRÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ADIRER (*a-di-ré*), v. a. *T. de palais.* Perdre, égarer. V. ces mots.

ADIRES, s. m. pl. Sorte de chiens de Barbarie, *Razza di cani affricani.*

ADITION (*a-di-sion*), s. f. *T. de droit.* Il signifie acceptation d'un héritage. *L' adizione d'una eredità, lo entrarne al possesso.* §. Adition d'hérédité, *Atto solenne presso gli antichi Romani, per cui un erede straniero dichiarava al Magistrato, che si faceva erede. In Francia dicesi, per significare ogni sorta d'atti da cui possa derivare, in modo tacito od espresso, l'accettazione di una eredità.*

ADIVE, s. m. *T. d'hist. nat.* Animal d'Afrique, qu'on dit être de la grandeur du renard et aussi fin que lui, *Animale affricano della grossezza d'una volpe, ed astuto egualmente.* §. On donne encore ce nom en Espagne à une espèce de petits chiens de Barbarie, *Piccoli cani di Barbaria, così detti in Ispagna.*

ADJACENT, ENTE, adj. Qui est situé auprès, qui est aux environs, *Adjacente, vicino.*

ADJECTIF (*ad-jec-tif*), adj. m. *T. de gramm.* Il se dit des noms que l'on joint aux substantifs, pour en marquer la qualité, *Addiettivo, aggettivo.* §. Il est aussi subst., Un adjectif, *Un addiettivo* m.

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif ou le pronom qu'il qualifie. S'il y a deux ou plusieurs substantifs ou pronoms, l'adjectif se met au pluriel, et au genre masc., si les subst. ou les pron. sont de différents genres: *La mère et le père bons.* = Exceptions. = L'adjectif placé après deux substantifs s'accorde avec le dernier: 1.° quand ils signifient à-peu-près la même chose: *Une étude et une occupation continuelle;* 2.° lorsqu'ils sont unis par la conjonction *ou: un courage, ou une prudence étonnante.* 3.° Quand l'adjectif suit immédiatement le substantif féminin: *Damis a le nez et la vue courte.* Mais on suit la règle générale, quand l'adjectif est placé après le verbe auquel les substantifs servent de nominatif: *Mon frère et ma soeur sont beaux.* — Selon l'Académie, si l'adjectif est précédé de deux substantifs séparés par la préposition *de*, il s'accorde avec le premier: *Après six mois de temps écoulés, Deux jours de la semaine passés à la campagne.* On dit cependant, *Il a une partie du bras cassé, une partie de l'os rompu, il trouva une partie de ses enfants morts.* Ce sont des exceptions introduites par l'usage.

Un nom ne peut être régi par deux adjectifs, qu'autant que l'un et l'autre ont le même régime. On dira donc, *Ce jeune homme est utile et cher à ses parents*, parce que les adjectifs *utile* et *cher* régissent la préposition *à*; mais on ne pourra pas dire, *Ce jeune homme est utile et aimé de ses parents*, parce que le régime d'*utile* n'est pas le même que celui d'*aimé*: il faudrait dire, *Ce jeune homme est utile à ses parents, et il en est aimé.*

Il est difficile d'assigner la place que doivent occuper les adjectifs. Les uns veulent précéder les substantifs auxquels ils se rapportent, les autres veulent les suivre, quelques-uns précèdent ou suivent indifféremment; ceux-ci précèdent dans le sens propre, et suivent dans le sens figuré; et ceux-là varient leur signification, selon qu'ils suivent ou qu'ils précèdent. Il n'y a guère que la lecture attentive des bons auteurs, qui puisse servir de guide à cet égard.

Adjectif, épithète (syn.). L'*épithète* et l'*adjectif* se joignent au substantif, pour en modifier l'idée principale par des idées secondaires; mais l'idée d'*adjectif* est nécessaire, elle sert à déterminer et compléter le sens de la proposition; l'idée de l'*épithète* n'est souvent qu'utile, elle sert à l'agrément et à l'énergie du discours.

ADJECTION (*ad-jec-sion*), s. f. *T. dogmat.* Addition, jonction de quelque chose à une autre, *Aggiunta* f., *accrescimento* m.

ADJECTIVEMENT (*ad-jec-tiv-man*), adv. En manière d'adjectif, *Aggettivamente, a modo d' aggettivo.*

ADJOINDRE (*ad-joendr*), v. a. Joindre avec. Il ne se dit que des personnes, lorsqu'on en joint une ou plusieurs à une autre pour avoir soin de quelque affaire, *Aggiugnere, dar un aggiunto, un compagno, un socio.* §. v. pr. S'adjoindre à..., s'associer à quelqu'un, *Associarsi, unirsi, farsi compagno ad uno.* S'adjoindre, s'associer quelqu'un, *Associarsi uno, prenderlo in compagnia, a socio.*

ADJOINT, TE, part. V. son verbe.

ADJOINT (*ad-joen*), s. m. Celui qu'on prend pour assister à une procédure, à un jugement, *Un aggiunto* m. §. C'est aussi le nom qu'on donne à l'officier établi pour aider un principal officier dans les choses de sa charge et pour la remplir en son absence, *Aggiunto, luogotenente, uffiziale municipale* m. §. Adjoints en procédure criminelle, ce sont des personnes choisies parmi les notables de la commune, pour assister aux rapports, et aider les juges par leurs observations. *Nella procedura criminale gli Aggiunti sono persone scelte tra i ragguardevoli cittadini, per intervenire ai rapporti ed ajutare i giudici colle loro osservazioni.* §. Adjoints, au pl. *T. de rhétor.* Ce sont les circonstances d'une chose, *Circostanze* f. pl., *aggiunti* m. pl.

ADJONCTION (*ad-jonc-sion*), s. f. *T. de palais.* Jonction d'une personne à une autre, *Aggiunta* f.

ADJUDANT, s. m. Officier subordonné à un autre pour l'aider dans ses fonctions. Il s'emploie, en parlant d'officiers étrangers, au civil et au militaire, *Ajutante* m.

ADJUDICATAIRE (*ad-ju-di-ca-tèr*), s. m. et f. Celui ou celle à qui on adjuge, *Aggiudicatario, l'ultimo e miglior offerente, a favore di cui si accorda l'appalto, o la proprietà di un immobile che si dà in affitto, o si vende giuridicamente.*

ADJUDICATEUR, s. m. Celui qui adjuge, *Quegli che aggiudica.* Fém. Adjudicatrice.

ADJUDICATIF, IVE, adj. *T. de pal.* Il se dit d'un arrêt ou d'une sentence qui porte adjudication, au profit du plus offrant, d'un bien vendu par autorité de justice, ou qui défère au moins demandant une entreprise de travaux ordonnés judiciairement, *Sentenza d' aggiudicazione* f.

ADJUDICATION (*ad-ju-di-ca-sion*), s. f. Acte de justice, par lequel on adjuge de vive voix, ou par écrit, *Aggiudicazione* f., *tutto ciò che si accorda a qualcheduno in giudizio, o si aggiudica in suo favore.*

ADJUGÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe. §. On dit aussi absolument, Adjugé, pour faire connaître qu'un objet mis à la criée est adjugé, *Aggiudicato.*

ADJUGER, v. a. Déclarer en jugement, qu'une chose contestée entre deux parties, appartient de droit à l'une des deux, *Aggiudicare, assegnar per sentenza.* §. Par ext., c'est juger en faveur de quelqu'un conformément à ses prétentions, *Accordare, riconoscer vere le pretese di alcuno.* §. Attribuer, délivrer à quelqu'un par autorité de justice un bien, meuble ou immeuble, qui se vend à l'enchère. *Aggiudicare, deliberare, concedere in giudizio all'ultimo e miglior offerente uno stabile venduto per decreto, o espropriazione.* §. On dit, Mes conclusions m'ont été adjugées, *Ho vinta la lite.* §. Adjuger, décerner un prix, *Dare, aggiudicare, assegnare un premio.* §. v. pr. S'adjuger une chose, se l'approprier, fam. *Appropriarsi, attribuirsi una cosa, impadronirsene.*

ADJURATION, s. f. Formule dont l'Église se sert dans les exorcismes, *Scongiuro* m.

ADJURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADJURER (*ad-ju-ré*), v. a. Commander, au

nom de Dieu, de faire ou de dire quelque chose. Il n'est d'usage que dans les exorcismes. *Scongiurare.* §. Demander avec force, en invoquant la vérité, *Chiedere instantemente in nome della verità.*

ADJUTORIUM (*ad-ju-to-riom*), s. m. C'est le nom qu'on donne en anatomie à l'os du bras, ou à l'humerus, *Ajutorio* m.

ADMETTRE (*ad-metr*), v. a. Il se conj. sur Mettre. Recevoir à la participation de quelque avantage, *Ammettere, ricevere.* §. Trouver juste, raisonnable, *Approvare.* §. Consentir. V. ce mot. *Nel Foro vale lo stesso che* Recevoir. On dit: un tel a été admis à faire preuve de ses faits justificatifs, pour dire, qu'il a été reçu etc., *È stato ammesso, gli è stata accordata la facoltà di produrre le prove giustificative.*

Admettre, recevoir (synon.). *Admettre* suppose un objet plus intime et plus de choix; *recevoir* annonce quelque chose de plus extérieur et de moins libre. Nous *admettons* au nombre de nos amis, ceux en qui nous trouvons des qualités qui nous conviennent; nous *recevons* chez nous ceux qui y sont présentés.

ADMINICULE (*ad-mi-ni-cul*), s. m. *T. de prat.* Ce qui aide à faire preuve dans une affaire civile ou criminelle, *Amminicolo, appoggio, principio di prova* m., *presunzione, prova imperfetta, congettura* f., *circostanza che concorre a formar la prova, a corroborarla.* §. *T. de méd.* Tout ce qui peut servir à faciliter le bon effet d'un remède, *Ajuto, sollievo, amminicolo* m.

ADMINISTRATEUR, s. m. Celui qui régit les biens, les affaires d'une communauté, d'un hôpital, qui dirige un établissement public, une branche du gouvernement, *Amministratore, direttore, ministro* m., *colui che prende cura dei beni o dell'altrui persona, di qualche amministrazione, o pubblico stabilimento.* §. En parlant des États possédés par divers princes d'Allemagne, il se dit de celui qui, pendant la minorité du prince, a le gouvernement de l'État, *Governatore, amministratore* m. §. Il se dit aussi de quelques princes d'Allemagne, qui tiennent des Évêchés Luthériens réunis à leur souveraineté. Fém. Administratrice.

ADMINISTRATIF, IVE, adj. Il se dit des corps, des assemblées, chargés d'une partie de l'administration publique, *Amministrativo, incaricato di una parte dell' amministrazione.* §. On le dit en général de tout ce qui a rapport à l'administration. Décision administrative, talents administratifs, *Deliberazione amministrativa, talento amministrativo.*

ADMINISTRATION, s. f. Gouvernement, direction, conduite, *Amministrazione* f., *governo, maneggio* m., *condotta* f., *lo amministrare, il prender cura di qualche affare.* §. L'administration de la Justice, c'est l'exercice de la justice avec autorité publique, *L'amministrazione della Giustizia* f. §. L'administration des Sacrements, l'action de les conférer, *L'amministrazione dei Sacramenti.* §. Administration de tutèle, *Contratto obbligatorio tra il tutore ed il pupillo reciprocamente, benchè senza scritti o convenzione verbale.* §. Administration centrale, Corps administratif établi en France dans chaque département, pour la répartition des contributions, et divers objets d'administration intérieure, par la Constit. de 1795, *Amministrazione centrale* f. §. Administration intermédiaire, N n donné par la Const. de 1793 aux Administrations de district, lesquelles tenaient le milieu entre les Administrations municipales et les Administrations centrales, *Corpo amministrativo di distretto* m. §. Administration municipale, Celle qui était chargée dans chaque Municipalité, et sous la surveillance de l'Administration du département, de diverses fonctions d'administration ou de police: elle fut établie par la Constit. de 1795, *Corpo amministrativo in ogni città, ora chiamato* Conseil municipal, *Consiglio municipale* m. §. Administrations publiques, *Amministrazioni pubbliche: Denominazione generale delle compagnie incaricate dell'amministrazione dei beni e diritti dello Stato, come l'Amministrazione del Registro, dei Diritti riuniti, delle Dogane, ec.*

Administration, gouvernement, régime (syn.). Le *gouvernement* dirige la chose publique; le *régime* est la règle établie par le *gouvernement;* l'*administration* est la manière d'exécuter ce qui est ordonné par le *gouvernement* et réglé par le *régime.*

ADMINISTRATIVEMENT (*ad-mi-nis-tra-tiv-man*), adv. Par des moyens administratifs, par autorité administrative, *Per mezzi amministrativi.*

ADMINISTRATRICE, s. f. Celle qui gouverne, qui régit, qui a soin, qui administre, *Amministratrice* f.

ADMINISTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADMINISTRER (*ad-mi-nis-tré*), v. a. Gouverner, régir, *Amministrare, reggere, governare, aver il maneggio, la condotta di..., ec.* § Administrer la justice, rendre la justice, *Amministrar la giustizia, tenere o render ragione.* §. Administrer les sacrements, conférer les sacrements, *Amministrare i sacramenti.* §. *T. de prat.* Administrer des témoins, des preuves, c'est fournir des témoins etc., *Somministrare, produrre testimonj, prove, ec.*

ADMIRABLE (*ad-mi-rabl*), adj. des d. g. Qui attire l'admiration, *Ammirabile, mirabile, maraviglioso, stupendo, degno di maraviglia.* §. On dit dans le style fam., qu'un homme est admirable, que ce qu'il dit, que ce qu'il fait, est admirable, pour dire, qu'on est surpris, qu'on est choqué de ce qu'il dit, de ce qu'il fait.

Admirable, surprenant (syn.). Ce qui est extraordinaire est *surprenant;* ce qui est excessivement beau ou bon, est *admirable.*

ADMIRABLEMENT (*ad-mi-rabl-man*), adv. Excellemment, fort bien, d'une manière admirable, *Mirabilmente, maravigliosamente, stupendamente, prodigiosamente.*

ADMIRAL, s. m. V. Amiral.

ADMIRATEUR, s. m. Qui admire, ou qui a coutume d'admirer, *Ammiratore* m. Fém. Admiratrice, *Ammiratrice* f.

ADMIRATIF, IVE (*ad-mi-ra-tif, tiv*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Point admiratif, particule admirative. On appelle point admiratif une ponctuation, qui se marque ainsi (!), et qui sert à faire connaître qu'il y a exclamation et admiration dans le discours. On appelle particule admirative, une particule qu'on emploie aussi à marquer l'admiration. *Ammirativo, d' ammirazione.*

ADMIRATION (*ad-mi-ra-sion*), s. f. Sentiment de celui qui regarde une chose comme merveilleuse dans son genre; l'objet même de l'admiration. *Ammirazione* f., *stupore* m., *maraviglia, sorpresa* f., *ammiramento* m.

ADMIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADMIRER (*ad-mi-ré*), v. a. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui parait merveilleux, *Ammirare, maravigliarsi, stupirsi, guardar con ammirazione, venerare, restare stupito e sorpreso.* §. Il se dit aussi de la surprise que cause ce qui parait extrême, excessif dans son genre, *Esser attonito, stupirsi, maravigliarsi della sciocchezza degli uomini, dell'accecamento d'alcuni, ec.* §. S'admirer, v. pr. *Rich.* Avoir de l'admiration pour soi-même, *Credersi degno d'ammirazione, stimarsi di soverchio.*

ADMIS, ISE (*ad-mi, miz*), part. V. Admettre.

ADMISSIBLE (*ad-mis-sibl*), adj. des d. g. Valable, recevable, qui peut etre admis, *Ricevibile, ammissibile, accettabile.*

ADMISSION (*ad-mis-sion*), s. f. Action par laquelle on est admis, *Ammissione* f, *l'ammettere, ricevimento* m.

ADMITTATUR (*ad-mi-ta-tur*), s. m. Mot latin passé en usage parmi les ecclésiastiques. Billet qu'on donne à ceux qui aspirent aux ordres, pour marquer qu'ils sont capables d'être reçus, *Approvazione* f. On s'en sert aussi dans quelques Universités.

ADMODIATEUR. V. Amodiateur.

ADMODIATION. V. Amodiation.

ADMODIER. V. Amodier.

ADMONÉTÉ, s. m. Réprimande, action d'admonéter, *Ammonizione, monizione* f., *avviso* m.

ADMONÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADMONÉTER (*ad-mo-ne-té*), v. a. *T. de prat.* C'est lorsqu'un particulier ayant manqué en quelque chose qui ne mérite pas une grande punition, le juge le mande pour lui faire quelque remontrance à huis clos, avec défense de récidiver, *Ammonire, monire.*

ADMONITEUR, s. m. Celui qui avertit, qui donne avis, qui reprend avec douceur. Espèce de surveillant. *Ammonitore* m., *che corregge.* Fém. Admonitrice.

ADMONITION (*ad-mo-ni-sion*), s. f. Action d'admonéter, avertissement, *Ammonizione, ammonigione, monizione* f., *ammonimento, avviso* m., *riprensione* f.

ADMONITRICE, s. f. Celle qui avertit, qui reprend amiablement, *Ammonitrice* f. Les filles de la Congrégation de St. Joseph donnent ce nom à leur Supérieure.

ADNOTATION (*ad-no-ta-sion*), s. f. Requête ou supplique répondue par la seule signature du Pape, *Breve con la sola firma del Papa.*

ADOLESCENCE (*a-do-le-sans*), s. f. L'âge qui est depuis la puberté jusqu'à la majorité, c'est-à-dire, depuis quatorze ans jusqu'à vingt-cinq. Il ne se dit guère que des garçons. *Adolescenza, giovinezza* f., *l'età che segue la pubertà e precede la maggiorità: essa ha principio dai quattordici anni compiuti pei maschi, e dai dodici compiuti per le femmine, sino a venticinque anni compiuti. In oggi la maggiorità, per cui termina l'adolescenza, è fissata all'anno vigesimo primo.* V. MARIAGE, MINEUR.

ADOLESCENT (*a-do-le-san*), s. m. Jeune garçon. Il ne se dit guère qu'en plaisantant. *Adolescente, giovine, giovinetto* m.

ADONIDE, s. m. Jardin de plantes étrangères, avec serres, etc. *Orto botanico* m. §. *T. de botan.* V. Adonis.

ADONIEN, ADONIQUE, adj. Il se dit d'un vers composé d'un dactyle et d'un spondée. Le dernier vers des strophes en vers saphiques, est adonien. *Adonico.*

ADONIS (*a-do-nis*), s. m. *T. de botan.* Plante qui approche de la renoncule, et qui vient dans les bleds, *Pianterella simile al ranuncolo, che cresce nelle biade.* §. Il se dit aussi d'un garçon extrêmement beau; et ironiquem. de quelqu'un qui prend un soin exagéré de sa toilette: C'est un Adonis, *È un Adone.*

ADONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADONISER (*a-do-ni-zé*), v. a. T. de plaisanterie et de pure conversation, qui ne se dit qu'en parlant du trop grand soin que prend un homme de s'ajuster pour paraître plus jeune et plus beau. Il s'emploie principalement avec le pronom personnel. *Azzimarsi, assettarsi con grande studio, con soverchia affettazione.*

ADONISEUR (*a-do-ni-zeur*), s. m. Celui qui adonise, *Colui che aggiusta, assetta.*

ADONISTE (*a-do-nist*), s. m. Auteur d'un catalogue de plantes exotiques, *Autore di un catalogo di piante esotiche.*

ADONNÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ADONNER (S') (*s'a-do-né*), v. pr. Se plaire particulièrement à quelque chose, s'y appliquer avec chaleur, *Addarsi, applicarsi con calore, attaccarsi, darsi del tutto.* §. S'adonner à un lieu, à une personne, signifie Fréquenter. V. ce verbe. §. S'adonner se dit aussi en parlant de chemin. Ainsi on dit, Je vous prie de passer chez moi, si votre chemin s'y adonne, pour dire, si c'est votre chemin d'y passer en allant ailleurs. En ce sens il est fam. *Vi prego di venire da me, o a casa mia, se v' accade passare nelle vicinanze.* §. On dit, qu'un chien s'est adonné à un homme, lorsqu'il s'est attaché à suivre quelqu'un qu'il a rencontré par hasard, *Attaccarsi, affezionarsi, prendere a seguitare, a tener dietro ad alcuno.* Et on dit qu'il s'adonne à la cuisine, pour dire qu'il y est continuellement, *S'avvezza a star in cucina.* §. v. n. *T. de mar.* On dit que le vent adonne, quand, après avoir été contraire, il commence à devenir favorable, *Il vento diventa largo o lasco.*

ADOPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADOPTER (*a-dop-té*), v. a. Prendre quelqu'un pour fils, le faire entrer dans tous les

droits et dans toutes les obligations d'un véritable fils, *Adottare, prender alcuno per suo figlio*. §. fig. Considérer et regarder comme sien, *Adottare, ricevere, approvare*. §. Adopter les sentiments, les opinions de quelqu'un, s'y ranger, *Entrare nel parere di alcuno, approvare, ricevere, adottare le sue opinioni*. §. Adopter de mauvaises manières, s'y habituer, *Pigliare cattivi modi, avvezzarsi a maniere sgarbate*. §. Adopter, choisir de préférence, *Scegliere, eleggere, anteporre*.

ADOPTIF, IVE (*a-dop-tif, tiv*), adj. Qui est adopté, *Adottivo, figlio d'adozione*.

ADOPTION (*a-dop-sion*), s. f. Action d'adopter, *Adozione* f. §. Il se dit aussi dans le sens de Choix, préférence, *Prel zione, scelta, elezione* f.

ADORABLE (*a-do-rabl*), adj. des d. g. Digne d'être adoré, *Adorabile, degno d' adorazione*. §. Il se dit par exagération de ce que l'on estime ou que l'on aime extrêmement, *Adorabile, amabile, gentilissimo, garbatissimo*.

ADORATEUR, s. m. Celui qui adore, *Adoratore* m. §. On dit par exagération, qu'un homme est adorateur d'une femme, qu'il est de ses adorateurs, pour dire, qu'il l'aime passionnément, *Adoratore, amante, appassionato, vagheggiatore* m. §. On dit aussi, qu'un homme est adorateur d'un autre homme, pour dire, qu'il est prévenu d'une estime extraordinaire pour lui, qu'il l'admire en tout ce qu'il fait, *Ammiratore, adoratore, prevenuto in favore di alcuno, che ha in venerazione una persona*. Fém. Adoratrice.

ADORATION (*a-do-ra-sion*), s. f. Action par laquelle on adore, estime, amour extrême, *Adorazione* f., *adoramento* m. §. On se sert aussi de ce mot en parlant de la cérémonie qui se pratique à l'égard du Pape, lorsque tous les Cardinaux le vont reconnaître pour tel sans avoir fait de scrutin auparavant, ou lorsqu'il est mis sur l'autel après son élection, et que les Cardinaux lui vont rendre hommage, *Adorazione* f.

ADORATRICE (*a-do-ra-tris*), s. f. Celle qui adore, *Adoratrice* f.

ADORÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ADORER (*a-do-ré*), v. a. Rendre à Dieu le culte qui lui est dû, *Adorare*. §. Par extension, Rendre des hommages serviles, faire sa cour. Dans les autres significations, V. ADORATEUR, ADORATION.

Adorer, honorer, révérer (syn.). On *adore* Dieu, on *honore* les saints, on *révère* les reliques.

ADOS (*a-dó*), s. m. *T. de jard.* Terre qu'on élève en talus le long de quelque mur bien exposé, pour y semer quelque chose qu'on veut faire venir plutôt qu'on ne le pourrait en pleine terre, *Ajuola* f., *riparo* m.

ADOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blas.* Il se dit de deux pièces d'armoirie, comme deux lions, deux poissons, mis dos-à-dos, *Addossato*. §. Les peintres, les sculpteurs et les antiquaires se servent du même terme, en parlant de deux têtes mises sur une même ligne en sens opposé, *Posto a ritroso*.

ADOSSER (*a-dos-sé*), v. a. Mettre le dos contre quelque chose, *Appoggiare il dosso*. §. fig. Il se dit en parlant d'un bâtiment qu'on place contre une montagne, contre un rocher, d'un appentis qu'on appuie contre un bâtiment, *Appoggiare*. §. *T. de peint.* Adosser deux têtes, V. Adossé. §. v. pr. S'appuyer avec le dos, *Appoggiarsi col dosso, colla schiena, farsi spalle d' una muraglia o altro*.

ADOUBER (*a-dù-bé*), v. a. Boucher les trous dans une fontaine, *Ristoppare, turare, otturare ec.* §. *T. de mar.* Réparer un vaisseau, *calefatare, calafatare, ristoppare un naviglio*. §. v. n. Il n'a guère d'usage qu'au trictrac et aux échecs, dans cette phrase, J'adoube, par laquelle on marque qu'on ne touche une pièce que pour l'arranger, et non pour la jouer, *Toccare per accomodare, non per giuocare*.

ADOUCI (*a-dù-si*), s. m. Poliment d'une glace, des métaux, par le frottement, *Pulimento di un cristallo, dei metalli, che si fa per via di sfregamento*. §. Substance pour polir, *Materia che si adopera per pulire, lisciare, spianare*.

ADOUCI, IE, part. et adj. V. son Verbe.

ADOUCIR (*a-dù-sir*), v. a. Rendre doux, tempérer l'âcreté de quelque chose d'aigre, de piquant, de salé, *Addolcire, raddolcire, mitigare, temperar l'acrimonia, la salsedine ec.* §. Adoucir sa voix, parler d'un ton moins aigre ou moins élevé, *Abbassare, addolcir la voce*. §. Adoucir une expression, la corriger, la tempérer par une autre moins dure ou plus convenable, *Correggere, moderare un'espressione*. §. On dit que la pluie adoucit le temps, pour dire, qu'elle le rend moins froid, *La pioggia raddolcisce l' aria*. §. fig. Rendre moins fâcheux et plus supportable, *Addolcire, mitigare, calmare, lenificare, disacerbare, disasprare, temperare, agevolare*. §. Adoucir les traits, adoucir l'air du visage, les rendre moins rudes, *Far comparire men rozzo, più avvenente*. §. *T. de peint.* Adoucir les traits d'une figure, les rendre plus tendres, plus délicats, *Ammorbidare, tor via la durezza*. §. *T. de mét.* Effacer avec une lime fine les traits de la grosse lime, *Pulire, lisciare colla lima fina*. §. Il signifie encore Apaiser. V. ce mot. §. v. pr. Devenir plus doux, *Raddolcirsi, calmarsi, ammansarsi, mitigarsi, farsi più dolce, più temperato*. Tant au propre qu'au figuré.

Adoucir, mitiger, modérer, tempérer (syn.). On *adoucit* en introduisant quelque chose de doux; on *mitige* en rendant moins sévère; on *modère* en retenant dans les limites; on *tempère* en diminuant l'excès.

ADOUCISSAGE, s. f. *T. de teint.* Manière de rendre moins vive une couleur par le mélange de ce qui peut en diminuer l'éclat et la ramener à la teinte convenable, *Il moderare la troppa vivacità de' colori*.

ADOUCISSANT, ANTE (*a-dù-si-san, sant*), adj. *T. de méd.* Lénitif qui adoucit l'âcreté des humeurs, *Addolcitivo, che ha la virtù d' addolcire, lenitivo*. Il est aussi subst., Les adoucissants, *I lenitivi* m. pl

ADOUCISSEMENT (*a-dù-sis-man*), s. m. Action par laquelle une chose est adoucie, son effet, tout ce qui adoucit, l'état d'une chose adoucie, *Addolcimento, ammorbidamento* m. §. fig. Soulagement, diminution de peine, de douleur, *Addolcimento, raddolcimento, lenimento* m., *mitigazione* f. §. Il se dit encore du temps. Il y a quelque adoucissement dans le temps, c'est-à-dire, il n'est plus si rude, si fâcheux, il ne fait plus si froid, *Il tempo è più dolce, è raddolcito*. §. fig. En parlant des choses morales ou des affaires, Accommodement, Tempérament, Expédient propre à concilier quelque chose. V. ces mots. §. *T. de peint.* Il se dit de l'action par laquelle les couleurs ont été fondues, et pour marquer que les traits ne sont point tranchés, qu'il n'y a point de dureté dans l'ouvrage, *Giusta mescolanza nello sciogliere i colori, e nel metterli in opera*.

ADOUCISSEUR (*a-dù-si-seur*), s. m. Qui adoucit une glace, un miroir, le rend plus luisant, plus pur, *Ripulitore* m.

ADOUÉ, ÉE, adj. *T. de chasse.* Accouplé, apparié, *Appajato*.

ADOUX (*a-dù*) s. m. *T. de teint.* Il se dit des fleurs bleues que jette le pastel mis dans la cuve, *Fiorata a crespo* f. §. Venir adoux, *Venir a colore, o nascere*. Il est venu adoux, *Gli è nato, gli è venuto a colore*.

AD PATRES, Expr. latine, qui signifie vers ses pères. Il est allé ad patres, c'est-à-dire, il est mort, *È andato ad patres, è morto*.

ADRACHNE (*a-drac-n*), s. f. Plante dont on fait du papier à la Chine, *Adracne* f.

ADRAGANT, s. m. Gomme qui découle d'elle-même, ou par incision, d'un arbre qu'on nomme Tragacantha, *Gomma adragante, o dragante* f.

ADRESSANT, ANTE (*ad-res-san, sant*), adj. Qui s'adresse, qui est adressé. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, Lettres patentes adressantes à . . . , *Patenti dirette, indirizzate a . . . .*

ADRESSE (*a-drès*), s. f. Indication, désignation, soit de la personne à qui il faut s'adresser, soit du lieu où il faut aller ou envoyer, *Indirizzo* m. Faire tenir des lettres à leur adresse, c'est les envoyer à ceux à qui elles sont adressées, *Far passare, far tenere le lettere al loro indirizzo, al loro ricapito*. §. Lettre de respect, de félicitation, d'adhésion ou de demande, adressée à une Autorité supérieure, *Lettere di rispetto, di felicitazione, di adesione, di domanda ad una autorità superiore, supplica, petizione* f., §. On appelle, Bureau d'adresse, un lieu où l'on s'adresse pour diverses choses qui regardent la société et le commerce. Il est principalement en usage en parlant du lieu où l'on reçoit les nouvelles pour la Gazette, et où on la débite. *Luogo dove s' indirizzano le commissioni e avvisi per gli affari di qualche compagnia di Commercio, o per le notizie che si comunicano al Gazzettiere*. §. On dit fig., d'une maison où l'on débite beaucoup de nouvelles, que c'est un Bureau d'adresse, *La casa delle nuove*. § Adresse signifie dextérité, soit pour les choses du corps, soit pour celles de l'esprit, *Destrezza, accortezza, sagacità, desterità, arte, industria, attezza, attitudine, abilità* f. Tour d'adresse, tour de subtilité de main, *Giuoco di mano* m. Il se prend aussi pour un tour de finesse d'esprit, Il lui a joué un tour d'adresse, *Gli ha fatto una burla, gli e l'ha giuocata*.

Adresse, dextérité, habileté (syn.). La *dextérité* donne un air aisé, et répand des grâces dans l'action; l'*adresse* fait opérer avec art et d'un air fin; l'*habileté* fait travailler d'une manière entendue et savante.

Adresse, souplesse, finesse, ruse, artifice (syn.). L'*adresse* est l'art de conduire ses entreprises d'une manière propre à y réussir; la *souplesse*, une disposition à s'accommoder aux conjonctures et aux événements imprévus; la *finesse*, une façon d'agir secrète et cachée; la *ruse*, une voie déguisée pour aller à ses fins; l'*artifice*, un moyen recherché et peu naturel pour l'exécution de ses desseins.

ADRESSÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ADRESSER (*a-drè-sé*), v. a. Envoyer directement à quelqu'un, en quelque lieu, *Indirizzare, mandare, inviare una lettera, una persona, far capitare, far ricapitare un piego, una balla, una lettera*. §. Adresser le discours, adresser la parole à quelqu'un, lui parler directement, *Indirizzar la parola, il discorso ad uno, volgerglisi, parlargli*. §. Adresser ses pas, pour dire, tourner les pas vers quelque endroit, aller vers quelque lieu, *Indirizzare, o volgere i passi verso . . .* §. S'adresser, v. pr. Aller trouver directement quelqu'un, avoir recours à lui, *Indirizzarsi, far capo, aver ricorso a qualcheduno*. §. Cela s'adresse à vous, cela vous regarde, *questo s'indirizza a voi, vi riguarda*. §. Adresser, v. n. Toucher droit où l'on vise, *Coglier la mira, dar nel segno*.

ADROGATION (*ad-ro-ga-sion*), s. f. *T. de jurispr.* C'était une action qui ne différait de l'adoption, qu'en ce qu'il fallait que le sujet adopté par l'adrogation, fût affranchi de la puissance paternelle, soit par la mort de son père naturel, soit par l'émancipation, *Arrogazione* f. *Voce antica di Giurisprudenza Romana, esprimente l' adozione che esercitavano i padri di famiglia verso i figli che non erano sotto la potestà paterna, ed acconsentivano di venir adottati da essi come figli per natura*.

ADROIT, TE (*a-droà, droat*), adj. Qui a de l'adresse, de la dextérité. Il se dit du corps et de l'esprit, et même des choses. *Destro, svelto, accorto, sagace, industrioso, scaltro, abile, valente, ingegnoso, scaltrito*. §. Dans le discours malin, il se prend quelquefois pour un honnête fripon, *Onesto furfante*.

Adroit, habile, entendu (syn.). *Adroit* s'applique aux grâces de l'action; *habile* à la conduite; *entendu* à la sagacité et aux lumières de l'esprit.

Adroit, industrieux, ingénieux (syn.). Être *adroit* ne désigne qu'un acte des mains; pour être *ingénieux*, il faut de l'imagination; être *industrieux* ne suppose que de la fécondité dans les ressources. On naît *ingénieux* et *adroit*, on peut devenir *industrieux*.

ADROITEMENT (*a-droat-man*), adv. D'une manière adroite, avec adresse, *Destramente*, *ingegnosamente*, *sottilmente*, *accortamente*, *astutamente*, *con destrezza*, *con garbo*.

ADULATEUR, s. m. Flatteur, celui qui par bassesse ou par intérêt donne des louanges excessives à une personne qui ne les mérite pas, *Adulatore*, *lusinghiere*, *piaggiatore*, *palpatore*, *lusingatore*, *assentatore* m. Fém. Adulatrice.

Adulateur, flatteur, flagorneur, louangeur (syn.). Le *louangeur* loue pour louer; le *flatteur* pour plaire; l'*adulateur* met dans la flatterie de la fausseté; le *flagorneur* loue à chaque instant et avec maladresse.

ADULATION (*a-du-la-sion*), s. f. Flatterie basse et intéressée, *Adulazione*, *lusinga*, *piaggenteria*, *lusingheria*, *piacenteria* f., *lisciamento* m.

ADULATRICE (*a-du-la-tris*), s. f. Flatteuse, *Adulatrice*, *lusinghiera* f.

ADULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADULER (*a-du-lé*), v. a. Flatter bassement, *Adulare*, *lusingare*, *piaggiare*.

ADULTE, adj. des d. g. Qui est parvenu à l'adolescence, à l'âge de raison, *Che è giunto all'età della pubertà, ma non ha ancora quella della maggiorità*, *adulto* m. §. Il est aussi s. m. Les adultes, *Gli adulti* m. pl. V. Puberté, Adolescence.

ADULTÉRATION (*a-dul-te-ra-sion*), s. f. *T. de jurispr.* L'action de gâter, corrompre, dépraver ce qui est pur. C'est la même chose qu'Altération. V. ce mot. §. *T. de pharm.* L'action de falsifier un remède, en y mêlant ce qui peut en diminuer la vertu, *Adulteramento* m., *alterazione* f.

ADULTÈRE (*a-dul-tèr*), s. m. Violement de la foi conjugale, *Adulterio* m. §. Adultère, s. m. et f. Celui ou celle qui viole la foi conjugale, *Adultero* m., *adultera* f. §. Il est aussi adj. des d. g. Femme adultère, *Donna adultera*, *che ha commesso adulterio*; Amour adultère, *Amore adultero*.

ADULTÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. § *T. de pharm.* Il se dit d'un remède vicié par le mélange de quelque drogue, *Adulterato*, *alterato*, *adulterino*, *falsificato*.

ADULTÉRER (*a-dul-te-ré*), v. a. *T. de pharm.* Altérer, falsifier un remède par un mélange d'autres drogues, *Adulterare*, *falsificare*, *corrompere*. §. Adultérer, v. n. Vieux. Commettre le crime d'adultère, *Adulterare*, *commettere adulterio*.

ADULTÉRIN, INE (*a-dul-te-ren, ri-n*), adj. Qui est né d'adultère, *Adulterino*, *bastardo*, *illegittimo*, *nato d'adulterio*.

ADURENT, TE, adj. Brûlant, caustique, *Urente*, *caustico*.

ADURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADURER, v. a. Brûler, *Bruciare*.

ADUSTE (*a-dust*), adj. des d. g. Qui est brûlé. Il ne se dit guère que des humeurs du corps humain. *Abbruciato*, *adusto*, *arsiccio*, *riarso*.

ADUSTION, s. f. *T. de méd.* État de ce qui est brûlé, *Adustione* f., *riardimento* m., *adustezza* f. §. C'est aussi une sorte de maladie causée par l'inflammation de la substance du cerveau et de ses membranes, *Cefalitide* f.

ADVÉNEMENT. V. Avénement.

ADVENTICE (*ad-van-tis*), adj. des d. g. Qui n'est pas naturellement dans une chose, qui y survient de dehors, *Avventizio*. §. *T. de botan.* Plantes adventices, qui croissent sans avoir été semées, *Piante spontanee*, *avventizie*.

ADVENTIF, IVE (*ad-van-tif, tiv*), adj. *T. de jurispr.* Il se dit des biens qui arrivent à quelqu'un, soit par succession collatérale, soit par la libéralité d'un étranger, *Avventizio. Dicesi dei beni che un figlio di famiglia, soggetto alla potestà paterna, acquista con altri mezzi che con quello dell'industria, e che non sono provenienti direttamente dal padre, come i beni che qualcuno acquista per successión collaterale, o per la liberalità di qualche estraneo*.

ADVERBE (*ad-verb*), s. m. *T. de gramm.* Partie indéclinable de l'oraison, qui se joint avec le verbe et avec les adjectifs, pour en déterminer les manières ou les circonstances, *Avverbio* m.

ADVERBIAL, ALE (*ad-ver-bial*), adj. *T. de gramm.* Qui tient de l'adverbe. Il se dit de deux ou plusieurs mots, qui étant joints ensemble, ont force et signification d'adverbe. *Avverbiale*.

ADVERBIALEMENT (*ad-ver-bial-man*), adv. *T. de gramm.* D'une manière adverbiale, *Avverbialmente*.

ADVERBIALITÉ, s. f. *T. de gramm.* Manière de parler ou d'écrire adverbialement, *Avverbialità* f.

ADVERSAIRE (*ad-ver-sèr*), s. m. et f. Celui ou celle qui est d'un parti, d'une opinion contraire, *Avversario*, *nimico* m.

ADVERSATIF, IVE (*ad ver-sa-tif, tive*), adj. *T. de gramm.* Conjonction ou particule adversative. C'est une particule qui marque quelque opposition, quelque différence entre ce qui la précède et ce qui la suit, *Avversativo*. Mais, est une particule adversative, *Ma è una particella avversativa*.

ADVERSE (*ad-vers*), adj. des d. g. Contraire, opposé. Il n'est d'usage qu'en ces deux phrases. Fortune adverse, *Fortuna*, *sorte avversa*, *contraria*. Partie adverse, en style de Barreau, la personne contre qui l'on plaide, *La parte contraria*, *avversaria*, *l'avversario*. On dit aussi, l'Avocat adverse, *L'Avvocato della parte contraria*.

ADVERSITÉ (*ad-ver-si-té*), s. f. L'état d'une fortune malheureuse, *Avversità*, *contrarietà* f. §. Plus ordinairement il se dit au pl. des accidents fâcheux, *Avversità* f., *infortunj*, *disastri* m. pl., *sciagure*, *traversie* f., *avvenimenti dolorosi* m. pl., *disgrazie* f. pl.

ADVERTANCE (*ad-ver-tans*), s. f. Il est vieux. Attention à quelque chose, réflexion sur quelque chose, *Avvertenza*, *considerazione* f., *maturo riflesso* m.

ADVOATEUR (*ad-vo-a-teur*), s. m. *T. de quelques cout.* Celui qui, autorisé par la loi du pays, s'empare des bestiaux qu'il trouve endommageant ses terres, *Colui che s'impadronisce de' bestiami trovati a danneggiar le sue possessioni*.

ADVOUATEUR (*ad-vù-a-teur*), s. m. *T. de quelques cout.* Celui qui réclame et reconnaît pour sien du bétail qui a été pris endommageant les terres d'autrui, *Colui che riconosce per suoi, e dimanda in giudizio i bestiami tolti in tempo che danneggiavano l'altrui possessioni*.

ADVOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADVOUER (*ad-vù-é*), v. a. *Voce antica, che significa riconoscere qualcheduno per feudatario, e confessare di tenere da lui dei fondi in feudo*.

ADVOUÉS (*ad-vù-é*), s. m. pl. *Antica denominazione dei guardiani, protettori, vidami, e patroni dei benefizj, delle abbazìe, dei monasteri, o delle città, comunità o villaggi dipendenti dalla protezione loro*.

ADVOUERIE (*ad-vù-ri*), s. f. *Voce antica, che altre volte significava Adozione, usavasi altresì per indicare il diritto dovuto da un feudatario per la sua protezione*.

ÆDOEAGRAPHIE (*e-de-a-gra-fi*), s f. *T. de méd.* Description des parties de la génération, *Edoiagrafia*, f.

ÆGILOPS, s. m. *T. de chirurg. Malattia dell'occhio*.

ÆGOLÉTHRON (*e-go-le-tron*). ou CHAMORODENDROS, s. m. Plante très-commune en Colchide. Le miel recueilli sur ses fleurs par les abeilles, enivre, dit-on, rend furieux, et fait tomber dans un état de léthargie. *Sorta di pianta che alligna in Colco, ora Mingrelia*.

AÉLOPILE (*a-e-lo-pil*), s. m. *T. de mécan.* Instrument qui fait résoudre la fumée, *Stromento per dissipare il fumo*.

AÉMÈRE, ou Ahémère (*a-e-mer*), adj des d. g. *T. de martyrol.* On le dit des Saints dont on ignore le nom et le jour de la naissance. Saints aémères, *Santi di cui non si sa il nome*.

AÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est en bel air, en grand air. Il ne se dit qu'en parlant de la situation d'une maison. *Casa ariosa*.

AÉRER (*a-e-ré*), v. a. Donner de l'air à un bâtiment, chasser le mauvais air, *Dar aria*, *far prender aria*. §. *T. d'archit.* Mettre un bâtiment, une maison en bel air, *Situar una casa in luogo arioso, porla in luogo dove riceva di molto lume, ove sia buon'aria*. § *T. de chasse.* Faire une aire ou un nid en plein air, sur la cime d'une roche, d'un arbre élevé, ou d'un bâtiment. Tels sont les nids ou aires des oiseaux de proie, des cigognes etc., *Porre il nido su le rupi, sovra alberi altissimi*.

AÉRIEN, ENNE (*a-e-rien, è-n*), adj. Qui est d'air, qui se résout en air, qui appartient à l'air. On dit, Les esprits aériens, un corps aérien, *Spiriti aerei, corpo aereo*. § *T. d'anat.* Il se dit de certains vaisseaux du poumon, qui, remplis d'air dans l'inspiration, dilatent le poumon, dont ils composent en partie la substance. V. Bronches. §. Perspective aérienne, illusion qui fait paraître les objets plus petits selon les divers degrés de leur éloignement, *Prospettiva visuale*.

AÉRIER (*a-e-rié*), v. a. *Gr. Voc.* Purifier l'air d'un lieu, le parfumer. Il n'est guère en usage. *Purificar l'aria*, *profumare*.

AÉRIFICATION (*a-e-ri-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de chim.* Action de convertir en air une substance, *Aerificazione* f.

AÉRIFORME (*a-e-ri-form*), adj. des d. g. Qui a les propriétés physiques de l'air, *Aeriforme*.

AÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AÉRISER (*a-e-ri-sé*), v. a. *T. de chim.* Rendre subtil comme l'air, *Aerificare*.

AÉROGRAPHIE (*a-e-ro-gra-fi*), s. f. Description de l'air, comme Géographie signifie description de la terre, *Aerografia* f., *descrizione dell'aria*. On dit plutôt Aérologie. V. ce mot.

AÉROLITHE (*a e-ro-lit*), s. f. Pierre tombee du ciel, *Aerolito* m.

AÉROLOGIE, s. f. Traité ou raisonnement sur l'air, ses propriétés, et ses bonnes ou mauvaises qualités, *Aerologia* f

AÉROMANCIE (*a-e-ro-man-si*), s. f. *T. d'hist. nat.* L'art de deviner par le moyen de l'air et des phénomènes aériens, *Aeromanzia* f.

AÉROMÈTRE (*a-e-ro-mètr*), s. m. Instrument qui sert à mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air, *Aerometro* m.

AÉROMÉTRIE, s. f. Science qui a pour objet les propriétés de l'air, et qui en mesure et calcule les effets, *Aerometria* f.

AÉRONAUTE (*a-e-ro-nót*), s. m Celui qui est porté dans les airs par un aérostat ou ballon, *Aeronauta* m.

AÉROPHOBE (*a-e-ro-fob*), s. m. *T. de méd.* Celui ou celle qui craint l'air. C'est le nom qu'on donne à ceux qui sont atteints d'une certaine maladie frénétique. *Aerofobo* m., *che teme l'aria*.

AÉROPHOBIE (*a-e-ro-fo-bi*), s. f. *T. de méd.* Crainte de l'air. C'est le nom d'une maladie frénétique. *Aerofobìa* f., *timore*, *paura dell'aria*.

AÉROSTAT (*a-e-ro-stà*), s. m. Ballon aérostatique qui s'élève dans l'air, *Areostato*, *pallone areostatico* m.

AÉROSTATEUR (*a-e-ro-sta-teur*), s. m. *Viaggiatore areostatico*, *areostatore* m.

AÉROSTATION (*a-e-ro-sta-sion*), s. f. Art de faire des aérostats, propriété de l'aérostat de s'élever dans l'air, *Areostazione* f.

AÉROSTATIQUE (*a-e-ro-sta-tic*), adj. des d. g. Qui appartient à l'aérostat, *Areostatico.*

AÉROSTIER, s. m. En général, celui qui manœuvre un aérostat; et en particulier, celui qui fait partie d'une compagnie chargée du service des aérostats destinés aux observations militaires, *Areostiere* m.

AERTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AERTER (*a-er-té*), v. a. *T. de man.* Arrêter un cheval par le frein, *Fermar un cavallo col freno.*

ÆRUGINEUX, EUSE (*e-ru-gi-neu, neuz*), adj. Qui tient de la rouille, *Rugginoso.*

ÆTHÉTIQUE (*e-te-tic*), s. f. Théorie des sensations, *Etetica* f.

ÆTITE, s. f. *T. d'hist. nat.* Minéral que l'on connaît plus communément sous le nom de Pierre d'aigle. V. ce mot.

AFFABILITÉ (*a-fa-bi-li-té*), s. f. Qualité de celui qui reçoit et écoute avec bonté et douceur ceux qui ont affaire à lui, *Affabilità, benignità, piacevolezza, grazia nel parlare e nel trattare* f.

Affabilité, civilité, politesse (syn.). L'*affabilité* est dans l'air, les gestes; la *civilité*, dans le discours; la *politesse*, dans les manières.

AFFABLE (*a-fabl*), adj. des d. g. Qui a de l'affabilité, *Affabile, piacevole, grazioso nel trattare, benigno ad udire, civile, piacente, trattabile.*

Il se dit, ou tout seul: *C'est un homme fort affable*; ou avec les prép. *à* ou *envers*: *Être affable* à *tout le monde*, envers *tout le monde.* — *Affabilité* et *affable* se disent rarement d'égal à égal, et jamais d'inférieur à supérieur.

AFFABLEMENT (*a-fabl-man*), adv. Avec affabilité. Il est peu usité. *Affabilmente, cortesemente, gentilmente, amorevolmente, con affabilità.*

AFFABULATION (*a-fa-bu-la-sion*), s. f. Sens moral d'une fable, d'un apologue, *Moralità* f.

AFFADI, IE, part. V. son verbe.

AFFADIR (*a-fa-dir*), v. a. Rendre fade, *Rendere insipido, far insipidire, tórre il sapore, rendere scipito, senza gusto.* §. Il se dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit, *Rendere scipito, stucchevole, nojoso.* §. Causer une sensation désagréable au palais, à l'estomac par quelque chose de fade, *Nauseare, muovere a stomaco.* §. On dit fig., que des louanges outrées affadissent le cœur, *Le lodi eccessive muovono a stomaco.* §. v. pr. S'affadir, devenir fade, *Insipidire, perdere il sapore.*

AFFADISSEMENT (*a-fa-dis-man*), s. m. Effet que produit la fadeur. Affadissement de cœur, *Insipidezza, noja, nausea, vacuità di cuore* f. §. Louange outrée, *Lode esagerata, fastidiosaggine* f.

AFFAIBLI, IE, part. et adj. V. son verbe.

AFFAIBLIR (*a-fè-blir*), v. a. Débiliter, rendre faible, énerver, *Indebolire, infralire, affrangere, accasciare, infievolire, fiaccare, debilitare, affievolire, stancare, straccare, spossare, snervare, affralire.* §. Affaiblir les espèces d'or ou d'argent, c'est en diminuer le poids ou le titre, *Alterar le monete, tosarle, stronzarle.* §. Affaiblir une pièce de charpente, ou autre corps, c'est en diminuer la grosseur, l'épaisseur, le volume, *Assottigliare, consumare, scemare, diminuir la grossezza, la mole.* §. v. pr. Devenir faible, débile, sans forces, *Affralire, infralire, indebolire, debilitarsi.*

AFFAIBLISSANT, TE, (*a-fè-blis-san, sant*), adj. Qui affaiblit, *Che indebolisce, debilita, ec.*

AFFAIBLISSEMENT (*a-fè-blis-man*), s. m. Débilitation, diminution de forces. Il se dit des forces du corps et de celles de l'esprit. *Debolezza, fievolezza, fiacchezza, mancanza* f., *infralimento, diminuimento, scadimento di forze* m.

AFFAIRE (*a-fèr*), s. f. Ce mot se dit en général de tout ce qui occupe, qui est le sujet de quelque occupation, *Affare* m., *occupazione* f. §. *T. de juris.* Il se dit des contestations ou procès qu'on a avec quelqu'un en quelque juridiction que ce soit, tant en matière criminelle que civile, *Contestazione* f., *lite che si ha con qualcuno, sia in materia civile o criminale, innanzi qualunque giudice che si sia.* §. *T. de comm.* On le dit des traités, ventes, achats, conventions, pertes, profits, *Affare, negozio* m. §. On dit, pour qualifier la fortune de quelqu'un, Être bien, être mal dans ses affaires, *Esser bene o male ne' suoi affari o interessi.* §. Il se dit des différents objets qu'on a à discuter dans le commerce de la vie avec les uns ou les autres, *Intrigo, impiccio* m., *lite, briga* f. §. Peine, embarras, soins. V. ces mots. §. Le travail de ceux qui gouvernent, les ordres qu'ils donnent, les négociations qui concernent l'État, *Gli affari, gli interessi dello Stato.* Ce qui regarde la levée et la recette des deniers publics, l'administration des finances, *Gli affari delle regie rendite o finanze.* §. On le dit des batailles, combats, sièges et autres actions de guerre, *Fatto d'armi* m., *battaglia* f., *assedio* m. §. Du talent particulier qu'on a pour quelque chose: C'était l'affaire d'Homère de faire un poëme épique, *Egli era il fatto d'Omero il comporre un poema epico.* §. Devoir: Je ne veux point faire cela, puisque ce n'est point mon affaire, *Io non voglio far la tal cosa, giacchè a me non s'appartiene, non tocca, non mi riguarda.* §. Maladie dangereuse: Ce médecin m'a tiré d'affaire, *Quel medico m'ha guarito.* §. Besoin: Je n'ai point affaire de vos remontrances, *Io non ho che fare, non ho bisogno delle vostre ammonizioni.* § Il se dit aussi d'un grand ouvrage, d'une entreprise considérable, d'un événement de conséquence, *Affare di gran conseguenza, fatto di gran rilievo.* §. Pour Duel, Combat singulier. V. ces mots. §. Avoir affaire avec quelqu'un, avoir à lui parler, à traiter avec lui de quelque chose, avoir quelque démêlé avec lui, *Aver bisogno di parlare ad uno, aver che fare, che dire con esso.* §. Avoir affaire à quelqu'un, être puni, corrigé par lui, *Aver che fare con uno, essere punito, castigato da esso.* §. Avoir affaire de quelqu'un, avoir besoin de lui, *Aver bisogno, abbisognare dell' opera, dell' ajuto di alcuno.* §. On dit par mécontentement ou par mépris, J'ai bien affaire de ces gens, de ces embarras, de ces querelles! *Io non ho che fare di cotestoro, di queste brighe, di questi impicci, ecc.* §. Faire son affaire de quelque chose, s'en charger, *Incaricarsi di una cosa, prenderla sopra di sè.* §. Faire l'affaire de quelqu'un, lui convenir, *Fare al caso di uno, al suo bisogno.* §. Affaire, se dit aussi des intrigues amoureuses qu'ont entr'elles des personnes de différent sexe, *Commercio* m., *intrinsichezza amorosa* f. §. *T. de faucon.* On dit d'un oiseau bien dressé pour le vol, c'est un oiseau de bonne affaire, *Bene addestrato.* §. On dit, qu'on a fait affaire, pour exprimer, qu'on a conclu, terminé, arrangé une chose quelconque, *L'affare è fatto, è concluso.* §. On dit ironiq. à quelqu'un, votre affaire est faite, c'est-à-dire, qu'il n'a plus rien à attendre, à espérer, et qu'on n'a point d'égard à ses prétensions, *Ella è finita per voi, non avete che pretendere, che sperare.* §. fam. Faire ses affaires, c'est satisfaire aux besoins de la nature, *Bisogni naturali* m. pl.

AFFAIRÉ, ÉE (*a-fè-ré*), adj. Qui a beaucoup d'affaires. Il est du style fam. *Affaccendato, infaccendato, occupato, pieno di faccende, di brighe, d' impacci.* §. On le dit ironiq. de quelqu'un qui affecte d'avoir beaucoup d'affaires, *Ser faccenda.*

AFFAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. d'archit.* On dit qu'un bâtiment est affaissé, lorsqu'étant fondé sur un terrein de mauvaise consistance, son poids l'a fait baisser inégalement, ou qu'étant vieux, il menace ruine, *Abbassato, che ha dato giù, che minaccia rovina.*

AFFAISSEMENT (*a-fès-man*), s. m. État de ce qui est affaissé, *Sprofondamento, divallamento, abbassamento* m. §. fig. Accablement, faiblesse, *Mancamento di forze* m., *Prostrazione* f.

AFFAISSER (*a-fè-sé*), v. a. Faire que des choses qui sont l'une sur l'autre, s'abaissent, se foulent, et tiennent moins d'espace en hauteur, *Far calare, far dar giù, inabissare, rovinare, sprofondare.* §. *T. de faucon.* Dresser des oiseaux de proie à revenir sur le poing ou au leurre, *Addestrar il falcone al volo, a tornar sul pugno.* §. Faire plier, faire courber sous le faix: dans ce sens on dit, qu'une trop grande charge de bled a affaissé le plancher d'un grenier. *Abbassare, far dare giù.* §. v. pr. S'affaisser, s'abaisser, diminuer de hauteur par son propre poids, *Sprofondare, dar giù, abbassarsi, avvallarsi.* §. On dit fig. d'un vieillard qui se courbe, qu'il s'affaisse, qu'il commence à s'affaisser sous le poids des années, *Incurvarsi sotto il peso degli anni.*

AFFAITAGE, s. m. *T. de faucon.* Soin qu'on prend pour bien dresser un oiseau de proie, *La cura di ammaestrare, d'addestrare un uccello di rapina.*

AFFAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFAITEMENT. V. Affaitage.

AFFAITER (*a-fè-té*), v. a. *T. de faucon.* Apprivoiser un oiseau de proie, *Agevolare, addomesticare.*

AFFAITEUR, s. m. Celui qui dresse un oiseau de proie, *Colui che ammaestra, che addestra un uccello di rapina.*

AFFALE, *T. de mar.* C'est un commandement pour faire baisser quelque chose, *Ammaina, cala.*

AFFALÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un vaisseau que la force du vent ou des courants tient près de terre, sans qu'il puisse gagner le large, ce qui le met en danger d'échouer, *Esser tirato dal vento o dalla corrente alla volta di terra senza poter bordeggiare, esser serrato alla spiaggia.*

AFFALER (*a-fa-lé*), v. a. *T. de mar.* Abaisser, *Ammainare, abbassare, calare.* §. v. pr. S'Affaler, c'est approcher trop d'une côte dont on court risque de ne pouvoir ensuite s'éloigner, *Accostarsi troppo ad una spiaggia, dalla quale corre rischio la nave di non potersi poscia allontanare.*

AFFAMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et signifie fig., Qui a de l'avidité pour quelque chose, qui souhaite quelque chose avec ardeur. Affamé de gloire, d'honneurs, de nouvelles etc., *Vago, avido di gloria, d'onori, di novelle, ec.*

AFFAMER (*a-fa-mé*), v. a. Oter, retrancher les vivres, causer la faim, *Affamare, indurre carestia.* §. fig. Affamer son écriture, la rendre trop déliée, trop maigre, *Assottigliare.* §. Affamer un habit, un ameublement, c'est y épargner trop l'étoffe; mais en ce sens son usage le plus ordinaire est au partic. Habit affamé, *Abito meschino, stretto, fatto a risparmio di panno, stringato.* §. Pour Affaner. V. ce mot.

AFFANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFANER (*a-fa-né*), v. a. *T. de pêche.* Présenter l'amorce aux sardines pour les prendre, *Porger l'esca alle sardelle per pigliarle.*

AFFANURES (*a-fa-nur*), s. f. pl. *T. d'agric.* C'est la quantité de blé que l'on accorde dans quelques provinces aux moissonneurs et aux batteurs en grange pour le prix de leur journée, *Quella quantità di grano che in alcuni luoghi si dà a' mietitori e altri lavoratori in prezzo della lor opera.*

AFFARE, s. m. *Era una voce usata nel Delfinato per significare tutte le dipendenze d' un feudo.*

AFFÉAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFÉAGEMENT (*a-fe-a-j-man*), s. m. Action d'afféager, *Appodiazione* f.

AFFÉAGER (*a-fe-a-jé*), v. a. *T. de cout.* Donner une partie de son fief à tenir en fief ou en roture. *Èra appodiare, alienare una parte delle terre nobili spettanti ad un feudo, per essere dall' acquisitore tenute come ignobili, col carico di certa somma, e di un qualche livello o canone.*

AFFECTATION (*a-fec-ta-sion*), s. f. Attachement vicieux ou ridicule à dire, ou à faire certaines choses d'une manière singulière, dessein marqué de faire une chose, *Affettazione* f., *l'affettare, artifizio, studio* m., *cura*

soverchia, accuratezza, ricercatezza f. §. Envie, désir d'étaler un mérite ou des qualités dont on est dépourvu, ou de donner à celles qu'on possède plus d'étendue qu'elles n'en ont naturellement, *Affettazione di millantarsi* f. §. *T. de droit.* Imposition d'une charge ou hypothèque sur un fonds qu'on assigne pour sureté d'une dette, d'un legs, d'une fondation, ou autre obligation quelconque, *Ipoteca* f.

Affectation, afféterie (syn.). L'*affectation* a pour objets les pensées, les sentiments, le goût dont on fait parade; l'*afféterie* ne regarde que les petites manières par lesquelles on croit plaire.

AFFECTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *Affettato, studiato, ricercato.* Modestie affectée, *Modestia affettata, simulata.* Style affecté, *Stile ricercato, appuntato.* §. Ému, touché, *Commosso.* §. *T. de méd.* Partie affectée, malade, *Parte offesa, affetta.*

AFFECTER (*a-fec-té*), v. a. Destiner et appliquer une chose à un certain usage. En ce sens il ne se dit guère qu'en parlant des fonds de terre, des héritages, des rentes. *Applicare o destinare qualche fondo o altro ad un certo uso.* §. Marquer une espèce de prédilection et d'attachement pour certaines choses, pour certaines personnes, *Prediligere, mostrar affetto, predilezione, affezione.* Il signifie souvent un attachement vicieux. §. Affecter un langage recherché, *Favellar sul quinci e sul quindi, in punta di forchetta, affettatamente, troppo squisitamente.* §. Faire ostentation de quelque chose, Affecter de paraître savant, affecter une grande humilité, une grande modestie, *Far mostra, far pompa, affettare.* §. Prendre quelque chose à tâche, faire quelque chose avec un dessein marqué, *Studiarsi di dire, di fare ec., affettare.* §. Rechercher une chose avec ambition, s'y porter avec ardeur, y aspirer. Il ne se dit guère qu'en parlant des grandes dignités. *Ambire, aspirare, affettare, bramare con ansietà.* §. fig. Il se dit pour exprimer la disposition qu'ont certaines substances à prendre certaines figures, *Ricevere facilmente, tendere a....* §. Toucher, faire impression, *Muovere, commuovere, far impressione.* §. *T. de méd.* Faire une impression fâcheuse, *Attaccare, pregiudicare a..., danneggiare.* §. v. pr. S'affecter, prendre du chagrin, s'offenser. S'affecter aisément, *Essere schizzinoso, delicato, puntiglioso, facile ad accorarsi.*

AFFECTIF, IVE (*a-fec-tif, tiv*), adj. Qui inspire, ou qui est propre à inspirer de l'affection. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des choses de piété. *Affettivo, atto a muovere affetto.*

AFFECTION (*a-fec-sion*), s. f. Amour, sentiment qui fait qu'on aime quelque personne, qu'on se plaît à quelque chose, *Affezione, benevolenza* f., *amore, affetto* m., *buona volontà* f. Être l'objet des affections de quelqu'un, *Essere oggetto dell'amore, degli affetti di alcuno.* §. L'ardeur avec laquelle on se porte à dire ou à faire quelque chose par sentiment d'affection, *Affezione* f., *desiderio, calore* m., *brama* f. Se porter à quelque chose avec affection. §. *T. de méd.* Impression fâcheuse dans toute l'habitude du corps, ou dans quelqu'une de ses parties, *Affezione* f.

Affection, tendresse, dévouement (syn.). L'*affection* est un sentiment léger et souvent passager; la *tendresse* est un sentiment profond et durable; le *dévouement* est une sorte de consécration, c'est l'oubli de soi-même.

AFFECTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. C'est aussi un terme de civilité qu'on emploie quelquefois dans les souscriptions des lettres, *Affezionato.*

AFFECTIONNÉMENT (*a-fec-sio-ne-man*), adv. Avec affection, avec passion, *Affezionatamente, appassionatamente.*

AFFECTIONNER (*a-fec-sio-né*), v. a. Aimer, avoir de l'affection pour quelque personne, pour quelque chose, *Amare, portar affezione, voler bene.* §. Affectionner quelque chose, c'est s'y intéresser avec affection, avec chaleur, *Affezionarsi, interessarsi a..., bramar con calore.* §. v. pr. S'attacher à une personne, s'appliquer à une chose avec affection, *Affezionarsi, porre amore, porre l'animo, prender affetto a chechessia.* §. S'affectionner quelqu'un, se l'attacher, *Amicarsi uno.*

AFFECTUEUSEMENT (*a-fec-tu-euz-man*), adv. D'une manière affectueuse, *Affettuosamente, amorevolmente, teneramente.*

AFFECTUEUX, EUSE (*a-fec-tu-eu, euz*), adj. Qui marque beaucoup d'affection, *Affettuoso, pien d'affetto, benevolo, amico, affezionato, tenero, amorevole, cordiale, sviscerato.*

AFFÉRAGE (*a-fé-ra-j*), ou AFFORAGE, s. m. *Voce antica esprimente altre volte il prezzo d'una cosa venale, stabilito dall' autorità del giudice.*

AFFÉRENT, TE (*a-fé-ran, rant*), adj. *T. de prat.* Il n'est usité qu'au fém. avec le mot part. La part afférente dans une succession, est celle qui appartient et revient de droit à chacun des cohéritiers. Part afférente, *Dicesi di quella parte o porzione che, nello spartimento di una successione o altra cosa di comune, appartiene a ciascuno dei coeredi, o condividenti.*

AFFÉRER (*a-fe-ré*), v. a. *Vincolare, ipotecare uno stabile al pagamento d' un debito.*

AFFÉREUR, s. m. *Si è dato questo nome ad alcuni collettori di multe. Si è ancor detto* Afférer *per imporre, ripartire, regolar la parte di ciascuno.*

AFFERMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFERMER (*a-fer-mé*), v. a. Donner ou prendre à ferme, *Affittare, prender o dare a fitto, ad appalto, qualche terra, diritto, dazio, ec.*

Affermer, louer (syn.). Le premier se dit des biens ruraux; le second se dit des logements, animaux et ustensiles de labour.

AFFERMI, IE, part. V. son verbe.

AFFERMIR (*a-fer-mir*), v. a. Rendre ferme et stable, *Stabilire, fermare, assicurare, assodare, fortificare, consolidare.* §. Rendre ferme et consistant ce qui était mou. Dans ce sens on se sert plus souvent de Raffermir. V. ce mot. §. fig. Rendre plus assuré, plus inébranlable, *Rassodare, stabilir meglio, render più fermo, più stabile.* Affermir le courage, l'autorité, le sceptre dans la main d'un roi. §. *T. de manège.* Affermir la bouche d'un cheval, c'est continuer les leçons qu'on lui a données, pour qu'il s'accoutume à l'effet de la bride, et à avoir les hanches basses, *Raffermar la bocca del cavallo.* §. S'affermir, v. pr. Devenir plus ferme, plus consistant. Il se dit au propre et au figuré. *Rassodarsi, confermarsi, ec.*

Affermir, assurer (syn.). On *affermit* par de solides fondements; on *assure* par la position ou par les liens qui assujettissent.

AFFERMISSEMENT (*a-fer-mis-man*), s. m. Action par laquelle une chose est affermie, état d'une chose affermie. Il n'est guère d'usage au propre. *Appoggio, sostegno* m., *fermanza, corroborazione* f. §. fig. Confirmation dans un état solide, comme l'affermissement de l'État, du trône, des lois, *Sicurezza, stabilità* f., *assodamento* m.

AFFERON (*af-ron*), s. m. Fer-blanc au bout d'un lacet, *Puntale delle stringhe* m.

AFFÉTÉ, ÉE, adj. Qui est plein d'affectation dans son air, dans ses manières, par envie de plaire. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une femme ou d'une fille coquette. *Affettatore, imitatore,* et plus proprement, *Affettato, pieno di smancerie.* §. Il se dit aussi des choses qui marquent de l'affectation, *Maniere, parole affettate, ricercate.*

AFFÉTERIE (*a-fe-trî*), s. f. Manière affétée de parler, ou d'agir, par envie de plaire, *Affettazione* f., *lezio* m., *smancerie* f. pl.

AFFETTO, AFFETTUOSO, *T. de mus.* Mots empruntés de l'Italien, pour avertir qu'un morceau doit être rendu affectueusement, lentement, tendrement, *Affettuoso* m.

AFFEURAGE, s. m. Prix des denrées. Vieux mot. *Prezzo delle derrate.* V. aussi Afforage.

AFFEURÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AFFEURER, v. a. *T. de cout.* Taxer des denrées, y mettre un prix, *Fissare il prezzo.*

AFFICHE (*a-fi-sc*), s. f. Placard, feuille écrite ou imprimée que l'on attache dans les carrefours, pour avertir le public de quelque chose, *Cartello, avviso al pubblico* m. §. Au pl. Journal d'affiches, Les petites affiches, *Foglio d'annunzj* m. §. *T. d'épinglier.* Broche ou fiche de fer qui sert à retenir la filière, *Fermaglio, fibbiale* m., *fibbia* f. §. C'est aussi une forte pointe de fer, emmanchée d'une longue perche, servant à arrêter les bateaux en l'enfonçant dans le sable, *Punta di ferro con lungo manico, che si pianta nella rena per ritenere i battelli.* §. Petit engin dont se servent les pêcheurs pour tendre leurs verveux, *Sorta d'ingegno che serve a tendere le negosse de' pescatori.*

AFFICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFICHER (*a-fi-scé*), v. a. Attacher un placard pour avertir le public de quelque chose, *Porre, affiggere un cartello.* §. Afficher sa honte, rendre public ce qui nous déshonore, *Pubblicare, render palese la nostra vergogna, il nostro disonore.* §. fig. Afficher le bel esprit, c'est se donner pour bel esprit, vouloir passer pour bel esprit: et v. pr. S'afficher pour bel esprit, pour impie etc., c'est affecter d'être tel. Dans ce sens, il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Far il bello spirito, lo spirito forte.*

AFFICHEUR, s. m. Celui qui affiche des placards, *Colui che attacca gli avvisi al pubblico, i cartelli.*

AFFIDÉ, ÉE (*a-fi-dé*), adj. A qui on se fie, *Fidato, fedele, leale, fido.* Il s'emploie aussi subst., *Un confidente* m.

AFFILÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. et fam. Langue bien affilée, se dit d'une personne qui parle facilement et beaucoup, *Lingua affilata, sciolta.*

AFFILER (*a-fi-lé*), v. a. Donner le fil à un instrument qui coupe, l'aiguiser, *Affilare, arrotare, dare il filo, aguzzare, appuntare.* §. *T. de jardin.* Planter à la ligne, *Piantare alberi in fila, in riga, a viale.* §. Mettre le lingot d'or ou d'argent dans la filière, l'allonger menu comme un fil, *Passar l' oro, l' argento, alla trafila.*

AFFILIATION (*a-fi-li-a-sion*), s. f. *T. de cout.* Espèce d'adoption. Il se dit aujourd'hui en parlant d'une communauté qui en affilie d'autres. *Spezie di adozione. Dicesi in questo senso,* affilié, *colui a favore di cui si fa l'adozione, la figliazione* f. — *Usasi ancora per accettazione della qualità di membro, o onorario o residente, di una società, ordine o corpo.* Affilié de l'ordre de la Toison d'or, *Membro dell' ordine del Toson d'oro.* Affilié à une Société savante, *Membro d' una Società letteraria, ec.*

AFFILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFILIER (*a-fi-li-é*), v. a. Adopter, en parlant d'un corps, d'une société, *Adottare.* §. Donner à quelqu'un la participation des biens spirituels d'un ordre religieux, *Aggregare, far partecipe.* §. S'affilier à..., v. pr. Se faire admettre dans un corps, *Farsi ricevere, aggregare.*

AFFILOIR (*a-fi-loar*), s. m. Pierre pour donner le fil à un outil, *Cote* f. §. Pince du parcheminier pour tenir son fer en l'aiguisant.

AFFILOIRES, s. f. pl. *T. de menuis.* Assortiment de pierres à aiguiser fixées dans du bois, *Assortimento di coti incassate in un pezzo di legno.*

AFFINAGE, s. m. L'action par laquelle on affine, on purifie certaines choses, comme les métaux, le sucre, etc. *Affinamento, raffinamento* m. §. Chez les marchands chanvriers, la dernière façon qu'on donne au chanvre, *L' ultima pettinatura della canapa* f. §. *T. d'aiguil.* C' est la dernière façon que l'on donne aux aiguilles, en les adoucissant par la pointe, sur une pierre d'émeril que l'on fait tourner par le moyen d'un rouet, *Appuntatura degli aghi* f. §. *T. de manuf. de laine.* Il se dit de la meilleure et dernière tonture que le tondeur de draps peut leur donner, *L'ultima cimatura.*

AFFINE, *T. de mar.* On dit que le temps affine, lorsque l'air commence à s'éclaircir, *Il tempo si rischiara, si rasserena.*

AFFINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFINEMENT (*a-fi-n-man*), s. m. *Gr. Voc.* V. Affinage.

AFFINER (*a-fi-né*), v. a. Purifier par le feu ou par quelqu'autre moyen, *Affinare, raffinare, depurare, purificare.* § Affiner le chanvre, c'est lui donner la derniere façon pour en faire un fil propre à toutes sortes d'ouvrages, *Affinar la canapa.* § Affiner les métaux, c'est les purifier de toutes les parties hétérogènes, *Raffinare, affinare i metalli.* §. Affiner le verre, faire disparaître par l'action du feu, les bulles ou les points que l'on remarque pendant la fusion, *Purgare il vetro.* §. Affiner le ciment, c'est le réduire en poudre fine, *Sminuzzolare, tritare.* §. *T. de relieur.* Renforcer, *Fortificare.* §. *T. de clout. et d'épingl.* C'est faire la pointe au clou en le passant sur la meule, *Aguzzare, far la punta* §. *T. de cordier.* Passer par l'affinoir les matières qui servent à faire des cordes, *Raffinare, assottigliare.* §. On dit, le temps et la cave affinent le fromage, c'est-à-dire, qu'ils lui donnent un goût plus exquis, plus relevé *Il tempo e la cantina migliorano il cacio.* §. fig. Surprendre par finesse. *Gabbare, ingannare.* §. Affiner, v. n. *T. de mar.* V. Affine. §. v. pr. *T. d'arts.* S'affiner, devenir plus mince, plus compacte. *Divenir più sottile, più compatto.* §. L'or, le sucre, l'esprit s'affine avec..., ou par..., *Affinarsi, purgarsi, ingentilirsi.*

AFFINERIE (*a-fi-n-rî*), s. f. Lieu où l'on affine, *Luogo dove si affinano i metalli* m., *ferriera* f., *fucina dove si raffina il ferro.*

AFFINEUR, s. m. Celui qui affine l'or, l'argent etc., *Affinatore, raffinatore* m.

AFFINITÉ (*a-fi-ni-té*), s. f. Alliance, degré de proximité que le mariage acquiert à un homme avec les parents de la femme, et à une femme avec ceux de son mari, *Affinità, alleanza* f., *parentado* m., *unione che il matrimonio produce fra uno dei conjugi ed i parenti dell'altro.* §. Il se dit aussi de la conformité, de la convenance, du rapport qui est entre diverses choses, *Affinità, convenienza* f. §. La liaison que des personnes ont ensemble, *Unione, lega, amistanza* f. §. En chimie il se dit de la disposition que des substances ont à s'unir ensemble, *Affinità* f.

AFFINOIR (*a-fi-noar*), s m. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner, *Pettine da raffinar la canapa, il lino* m.

AFFIQUETS (*a-fi-ché*), s. m. pl. Il ne se dit guère qu'en raillerie, en parlant des petits ajustements d'une femme, *Ornamenti da donna* m., *gioje* f., *vezzi* m. §. au sing., Petit bâton creux pour soutenir l'aiguille à tricoter, *Cannello pei ferri da calze* m.

AFFIRMATIF, IVE (*a-fir-ma-tif, tive*), adj. Qui affirme, qui soutient une chose pour vraie, *Affermativo, affermante, ratificante.* §. Ton affirmatif, décisif, *Tuono, modo assoluto.*

AFFIRMATION (*a-fir-ma-sion*), s. f. Expression par laquelle on assure qu'une chose est vraie. Il n'est guère d'usage qu'au palais, où il se prend pour assurance avec serment, et dans les formes juridiques. *Affermazione* f., *asseveranza che si dà con giuramento per la verità d'un fatto.* Affirmation des gardes champêtres, *è l' assicuranza che quelle guardie devono dare con giuramento della verità del fatto contenuto nei loro processi verbali.* §. *T. de logique.* L'expression par laquelle une proposition affirme, *Affermazione* f.

AFFIRMATIVE (*a-fir-ma-tiv*), s. f. Proposition par laquelle on affirme, *Affermativa* f. §. Prendre l'affirmative pour quelqu'un, c'est se déclarer en sa faveur, *Abbracciar il partito, la difesa di alcuno.*

AFFIRMATIVEMENT (*a-fir-ma-tiv-man*), adv. D'une manière affirmative, *Affermativamente.*

AFFIRMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFIRMER (*a-fir-mé*), v. a. Assurer, soutenir qu'une chose est vraie, *Affermare, affirmare, confermare, ratificare, assicurare, accertare, asserire costantemente.* §. *T. de palais.* Jurer, assurer avec serment. V. ce mot. Affirmer en justice, *Alzar la destra e giurare esser vero quello che si afferma.* §. En logique, on dit qu'une proposition affirme, pour dire, qu'elle exprime qu'une chose est, *Proposizione affermante, affermativa.*

AFFISTOLÉ, ÉE, adj. *T. de blas. Acconciato, accomodato.*

AFFIXE (*a-fix*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Attaché à la fin. Il se dit de certaines particules qui se mettent à la fin d'un mot. *Affisso.*

AFFLEURAGE, s. m. *T. de boulanger.* Bonne mouture, *Spolvero* m.

AFFLEURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFLEURER (*a-fleu-ré*), v. a. Réduire deux corps contigus à un même niveau, *Conguagliare, pareggiare.* §. *T. de mar.* Toucher, être en contact, *Toccare, essere a contatto.*

AFFLICTIF, IVE (*a-flic-tif, tiv*), adj. Il n'est guère en usage qu'au fém., et dans cette phrase, Peine afflictive, peine à laquelle la justice condamne un criminel, et qui n'est pas simplement pécuniaire, *Afflittivo, penale.*

AFFLICTION (*a-flic-sion*), s. f. Déplaisir, abattement d'esprit, *Afflizione* f., *travaglio* m., *tribolazione, ambascia, doglienza* f., *travagliamento, dolore* m.

Affliction, chagrin, peine, tristesse (syn.). L'*affliction* abat; le *chagrin* donne de l'humeur; la *peine* attriste pour un moment; la *tristesse* se laisse voir au dehors.

AFFLIGÉ, s. m. Qui a du chagrin, *Afflitto, tribolato* m. Consoler les affligés, *Consolare gli afflitti.*

AFFLIGÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

Affligé, fâché, attristé, contristé, mortifié (syn.). On est *affligé* de la perte de ce qu'on aime; on est *fâché* d'un contre-temps survenu; on est *attristé* des accidents qui arrivent sous nos yeux; on est *contristé* d'une calamité générale, de voir ses projets manqués; on est *mortifié* par un déplaisir, des mépris qu'on essuie, ou des succès d'un concurrent.

AFFLIGEANT, TE, adj. Qui cause du déplaisir, *Acerbo, che affligge, doloroso, afflittivo, affannoso, tormentoso.*

AFFLIGER (*a-fli-jé*), v. a. Causer de la douleur, de la peine, du déplaisir, *Affliggere, travagliare, angosciare, abbattere, tormentare, angustiare, accorare.* §. v. pr. Sentir du déplaisir, de la peine, se faire du chagrin de quelque chose, s'abandonner à l'affliction, *Affliggersi, accorarsi, darsi affanno, venir doglia, increscere.* Il en fut si affligé que..., *Tanta e sì fatta doglia gli venne, tanto glie ne increbbe che...*

AFFLUENCE (*a-flu-ans*), s. f. Concours d'eaux, d'humeurs etc., *Affluenza, abbondanza, copia* f. §. fig. Grande abondance de telle chose que ce soit, Affluence de peuple, de biens etc., *Affluenza, copia, soprabbondanza di beni, di persone ec.* f.

Affluence, concours, foule, multitude (syn.). Le *concours* exprime l'action simultanée de plusieurs personnes qui se rendent au même endroit; la *multitude* exprime la quantité de ces personnes; l'*affluence* désigne le nombreux rassemblement qui s'en suit; la *foule* indique la gêne que produit leur réunion dans un même lieu.

AFFLUENT (*a-flu-an*), s. m. Endroit où une rivière tombe dans une autre, comme confluent se dit de l'endroit où deux rivières se joignent, *Luogo dove un fiume mette foce, imbocca, si scarica in un altro.*

AFFLUENT, TE (*a-flu-an, ant*), adj. Qui coule, qui se porte vers, *Affluente.*

AFFLUER (*a-flu-é*), v. n. Se rendre en un même canal. Il se dit proprement des eaux dont le concours et la chute se font dans un même endroit, *Concorrere, unirsi, sboccare, metter capo, metter foce, scaricarsi.* §. Arriver en abondance. V. Abonder. §. Survenir en grand nombre, *Concorrere, venir in quantità.*

Il se dit des personnes et des choses, et prend toujours la prép. *dans.*

AFFLUX (*a-flu*), s. m. *T. de méd.* Progression plus rapide des liquides vers une partie irritée, *Afflusso* m.

AFFOILLAGE, s. m. V. Afforage.

AFFOLÉ, ÉE, part. *Ebbro, pazzo d'amore.* V. son verbe. §. *T. de mar.* Il se dit de l'aiguille d'une boussole qui n'indique pas exactement le Nord, *Ago pazzo, bussola pazza, impazzata.*

AFFOLER (*a-fo-lé*), v. a. Rendre excessivement passionné. Il n'est guère d'usage que dans le style familier, et au part. *Far impazzir di amore, cagionar soverchio amore.* §. v. pr. S'affoler, être épris, devenir fou de..., *Innamorarsi perdutamente.*

AFFOLI, IE, part. V. son verbe.

AFFOLIR (S') (*s'a-fo-lir*), v. pr. Il est fam. Devenir fou, *Impazzire, impazzare, ammattire, diventar pazzo, infollire.*

AFFORAGE (*a-fo-ra-j*), ou Affoillage, s. m. Droit qui se payait à un seigneur pour la vente du vin, *Dazio* m., *gabella* f., *tributo* m., *che pagavasi in certi luoghi al signore per poter vendere vino.* §. L'affoillage est aussi l'action de celui qui attache à sa maison une enseigne d'auberge ou de cabaret.

AFFORER, v. a. *T. de cout.* V. Affeurer.

AFFOUAGE (*a-fu-a-j*), s. m. *T. de cout.* Droit de prendre du bois dans une forêt pour son chauffage, *Diritto di prendere il legname da fuoco in una foresta.* §. Entretien d'une fusine en combustibles, *Consumo del combustibile in una fucina.*

AFFOUAGEMENT (*a-fu-a-j-man*), s. m. *T. de cout.* L'état ou la liste du nombre des feux de chaque paroisse, qu'on dresse à l'effet d'asseoir la taille avec équité et proportion. *Libro dove si registrano i fuochi, o sia case o famiglie di ciascuna città, terra, o borgo, pel riparto delle gravezze.*

AFFOUGUER (*a-fu-ghé*), v. a. Transporter avec une extrême violence, *Trasportar con violenza.*

AFFOURCHE (*a-fur-sc*), s. f. *T. de mar.* L'ancre d'affourche est la troisième ancre d'un vaisseau, *Seconda àncora di posta.* Câble d'affourche, qui tient l'ancre d'affourche.

AFFOURCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFOURCHER (*a-fur-scé*), v. a. *T. de mar.* Disposer deux ancres en les jetant à la mer, de manière que leurs cables viennent à former une espèce de fourche, *Ormeggiarsi a due, o a barba di gatto, dar fondo ad una seconda àncora di posta, afforcare.*

AFFOURRAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Adj. *T. d'écon. rust.* Qui a sa provision de foin, de paille, de fourrage, *Provveduto di fieno, paglia ec.*

AFFOURRAGEMENT (*a-fu-ra-j-man*), s. m. *T. d'écon. rust.* L'action d'affourrager, de donner du fourrage, de la paille, du foin au bétail, *Il dare il fieno o la paglia al bestiame.*

AFFOURRAGER (*a-fu-ra-jé*), v. a. *T. d'écon. rurale.* L'action de donner du fourrage, du foin, de la paille aux bœufs, aux vaches, aux brebis, au bétail, *Dar il foraggio o sia il fieno o la paglia al bestiame.*

AFFRAÎCHER (*a-fré-scé*), et Affraîchir, v. n. *T. de mar.* Le vent Affraîche. Les matelots se servent de ce mot, pour dire, que le vent devient plus fort qu'il n'était, qu'il fraîchit, *Il vento rinfresca, affresca.*

AFFRANCHI, s. m. Chez les Romains c'était un esclave à qui on avait donné la liberté, *Liberto, schiavo* m. Fém. Affranchie, *Liberta, schiava fatta libera* f. V. Ingénu.

AFFRANCHI, IE, part. V. son verbe.

AFFRANCHIR (*a-fran-scir*), v. a. Mettre en liberté, *Affrancare, liberare dalla servitù, donare la libertà.* §. *T. de mar.* Affranchir la pompe, jeter plus d'eau qu'il n'en entre dans le vaisseau, *Asciugar la sentina.* §. Affranchir des tailles, affranchir une ville. V. Exempter, Décharger. §. Pour Délivrer. V. ce mot. §. En matière de fief, Affranchir un héritage, c'est le libérer de quelque charge, de quelque rente, *Liberare da un peso, da un obbligo.* §. Affranchir une lettre, *Affrancare una lettera.* §. v. pr. S'exempter, se délivrer de quelque chose de

fâcheux, secouer quelque joug qui incommode, *Esimersi*, *liberarsi*, *sottrarsi*.

Affranchir, délivrer (syn.). *Affranchir* est à la lettre donner la franchise; et *délivrer*, rendre la liberté. On *affranchit* une terre d'une redevance; un maître *affranchit* son esclave; on *délivre* un captif.

AFFRANCHISSEMENT (*a-fran-scis-man*), s. m. Il n'a guère d'usage dans le premier sens d'affranchir, qu'en parlant des Romains, et il signifie l'action par laquelle on affranchissait un esclave. *Presso gli antichi Romani era il dono della libertà che il padrone faceva ad uno schiavo, sciogliendolo dalla sua podestà. Liberazione da servitù, il donare la libertà, lo affrancare*. §. *Esenzione che era accordata da un feudatario a taluno per certi carichi, o imposizioni reali o personali*. V. Exemption, Décharge.

AFFRE (*âfr*), s. f. Grande peur, extrême frayeur. Il n'est en usage qu'au plur. *Orrore, spavento, terrore, raccapriccio* m. Les affres de la mort sont l'agonie.

Affres, transes, angoisses (syn.). Les *affres* sont produites par l'aspect d'un objet affreux; les *transes*, par l'extrême appréhension d'un mal prochain, sans idée de secours; les *angoisses* sont causées par un besoin dévorant, une nécessité urgente, une inquiétude excessive.

AFFRÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFRÈTEMENT (*a-frèt-man*), ou CHARTE-PARTIE, NOLISSEMENT, s. m. *T. de mar.* Convention pour le louage d'un vaisseau, *Nolo, noleggio* m., *Contratto marittimo per l'affitto d'un bastimento*.

AFFRÉTER (*a-fre-té*), v. a. Prendre un vaisseau à louage, *Noleggiare*.

AFFRÉTEUR, s. m. Marchand qui prend un vaisseau à louage, et qui en paie tant par mois, par voyage, ou par tonneau, au propriétaire, pour le fret, *Noleggiatore, affittatore* m.

AFFREUSEMENT (*a-freuz-man*), adv. Effroyablement, épouvantablement, d'une manière affreuse, *Orribilmente, spaventevolmente, spaventosamente*.

AFFREUX, EUSE (*a-freu, freuz*), adj. Effroyable, horrible, qui fait frayeur, *Spaventevole, spaventoso, orribile, terribile, orrendo*.

Affreux, horrible, effroyable, épouvantable (syn.). Ce qui est *affreux* inspire le dégoût ou l'éloignement; une chose *horrible* excite l'aversion; l'*effroyable* est capable de faire peur; l'*épouvantable* cause l'étonnement, la terreur.

AFFRIANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFRIANDER (*a-fri-an-dé*), v. a. Rendre friand, *Far goloso o leccardo, allettare, avvezzare alle ghiottornie, alleccornire*. §. Pour Affrioler, au prop. et au fig. V. ce mot. §. *T. de fauc.* Affriander l'oiseau, c'est le faire revenir sur le leurre avec du pât de pigeonneaux ou de poules, *Adescare il falcone*. §. v. pr. S'affriander, s'accoutumer à la friandise, *Avvezzarsi alle ghiottornie ecc.*

AFFRIOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFRIOLER (*a-fri-o-lé*), v. a. Attirer par quelque chose d'agréable au goût, *Allettare, adescare, aescare, tirare, invitar con lusinghe o altro*. §. fig. Attirer par quelque chose d'utile, *Allettare, adescare, attrarre*.

AFFRITÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AFFRITER (*a-fri-té*), v. a. *T. de cuisinier.* Faire fondre du beurre dans une poêle neuve avant de s'en servir pour frire, *Racconciar le padelle, rimetterle in istato da poter friggere*.

AFFRODILLE. V. Asphodèle.

AFFRODINE, s. f. Nom que les chimistes ont donné au cuivre, *Rame* m.

AFFRONT (*a-fron*), s. m. Injure, outrage, soit de paroles, soit de fait, *Affronto* m., *ingiuria* f., *sopruso, torto* m., *offesa, villania* f., *oltraggio* m. §. Pour Déshonneur, Honte. V. ces mots. §. Essuyer, boire, digérer un affront. V. ces mots.

Affront, insulte, outrage, avanie (syn.), L'*affront* est un trait de reproche ou de mépris lancé en face de témoins; l'*insulte* est une attaque faite avec insolence; l'*outrage* ajoute à l'insulte un excès de violence qui irrite; l'*avanie* est un traitement humiliant qui expose au mépris et à la moquerie du public.

AFFRONTAILLES (*a-fron-taglie*), s. f. pl. *T. de prat.* On le dit en quelques endroits pour signifier les bornes de plusieurs héritages aboutissantes à celles d'un autre fonds, *Confini, limiti* m. pl.

AFFRONTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit de deux animaux qui se regardent, *Affrontato*.

AFFRONTER (*a-fron-té*), v. a. Attaquer avec hardiesse, avec intrépidité, *Affrontare, assalire, assaltare, correr addosso*. §. fig. Affronter la mort, les périls, les dangers, *Esporsi, cimentarsi, farsi incontro, arrischiarsi*. §. Tromper sous prétexte de bonne foi, *Gabbare, giuntare, ingannare, sorprendere, truffare, barattare*.

AFFRONTERIE (*a-front-rí*), s. f. Action d'affronter, tromperie, *Giunteria, baratteria, trufferia, truffa, gherminella* f., *gabbamento* m., *frode* f., *tranello* m.

AFFRONTEUR, s. m. Celui qui affronte, qui trompe lâchement, qui n'a ni foi ni honneur, *Giuntatore, truffatore, furbo, barattiere, ingannatore, frodatore* m.

AFFRONTEUSE, s. f. Trompeuse, *Ingannatrice, furba, gabbatrice* f.

AFFUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFUBLEMENT (*a-fubl-man*), s. m. Voile, habillement, ce qui couvre la tête, le visage, le corps, *Velame, velamento, velo* m., *veste* f., *coprimento, mantello, invoglio* m., *sopravveste* f., *bacucco* m.

AFFUBLER (*a-fu-blé*), v. a. Couvrir, envelopper la tête, le visage, le corps, de quelque habillement, de quelque voile, *Coprire, imbacuccare, vestire, velare, inviluppare, imbavagliare*. Il est fam., et l'on s'en sert le plus ordinairement avec le pron. pers. §. *Gr. Voc.* fig. Se prévenir en faveur de quelqu'un, de quelque opinion, s'en coiffer, s'en entêter. V. Coiffer, Entêter.

AFFUSION, s. f. *T. de pharm.* Action de verser une liqueur froide ou chaude sur certains médicaments, *Spruzzo* m., *aspersione* f.

AFFÛT (*a-fû*), s. m. Machine de bois servant à soutenir le canon, et à le faire rouler, *Carretta da cannone* f. §. *T. de chasse.* L'endroit où l'on se poste pour attendre le gibier à la sortie du bois ou à la rentrée, *Posta* f. §. fig. et prov. Être à l'affût, c'est épier l'occasion de faire quelque chose, être aux aguets, *Essere o stare in agguato*.

AFFÛTAGE, s. m. Art d'affûter un canon, *Lo allestir il cannone*. §. *T. d'arts.* Raccommoder la pointe ou le taillant d'un outil émoussé, ou sur la meule, ou sur la pierre à repasser, *Affilatura* f. §. *T. de chap.* La façon que l'on donne aux vieux chapeaux, en les remettant à la teinture, en leur rendant le lustre, ou en les redressant sous les plombs, et surtout quand on les retourne, et qu'on leur donne une nouvelle colle, *Racconcio, racconciamento* m., *nuova tintura di cappello vecchio*. §. *T. de menuis.* Assortiment de tous les outils nécessaires à un menuisier, *Assortimento di ferri* m.

AFFÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de menuis.* Ouvrier affûté se dit de celui qui a avec lui tous ses outils, *Provveduto di tutti gl'instrumenti necessarj*.

AFFÛTER (*a-fu-té*), v. a. Mettre un canon sur son affût, *Allestire il cannone, apparecchiarlo, prepararlo*. §. *T. de menuis.* Affûter un outil, c'est l'aiguiser, *Affilare, aguzzare, arrotare*.

AFFÛTIAU (*a-fu-tiò*), s. m. Bagatelle, brimborion, *Bagatella, festuca, bazzecola, cosa da nulla* f. V. Affiquets.

AFILAGER, s. m. Officier qui préside aux ventes publiques à Amsterdam, *Uffiziale preposto ai pubblici incanti in Amsterdam*.

AFIN (*a-fèn*), Conjonction qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose, *Affine, affine che, affinchè, a fine, per, acciocchè*.

Cette conjonction régit *de* avec l'infinitif, ou *que* avec le subjonctif: *J'étudie afin de m'instruire*, ou *afin que je m'instruise*.

AFIOUME, ou FIUME, s. m. Sorte de lin qui vient d'Égypte, *Sorta di lino che ci capita dall'Egitto*.

AFISTOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFISTOLER (*a-fis-to-lé*), v. a. Ajuster d'une manière petite et minutieuse. Vieux mot. *Assettare, addobbare con meschina ricercatezza*.

AFRICAINE (*a-fri-chè-n*), s. f. *T. de jardin. Viola africana* f. §. Il se dit aussi d'une sorte de sauterelle, *Locusta africana* f.

AFRICUS (*a-fri-cuz*), s. m. Un des principaux vents. Sur l'océan on le nomme sud-ouest, et sur la méditerranée Lebresche, *Africo, africano, libeccio* m.

AGA, s. m. Mot turc, qui signifie officier, commandant, gardien, *Agà, comandante, custode* m. L'Aga des Janissaires, *L'Agà de' Gianizzeri*. §. Aga-si, veut dire, Commandant de, gardien de...

AGAÇANT, TE, (*a-ga-san, sant*), adj. Qui agace, qui excite, *Aizzante, adizzante, che provoca*; et plus proprement, *Che muove, che alletta, che seduce*. Des regards agaçants, *Sguardi eccitanti, provocanti*.

AGACE, ou Agasse, s. f. Oiseau qu'on nomme autrement Pie. V. ce mot.

AGACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGACEMENT (*a-gas-man*), s. m. Impression désagréable que les fruits verts font sur les dents, quand on les mange, *Allegamento de' denti, l' allegar de' denti* m. §. *T. de méd.* Irritation des nerfs, *Irritamento dei nervi, griccio, ribrezzo* m.

AGACER (*a-ga-sé*), v. a. Causer aux dents une espèce de sentiment désagréable et incommode, tel qu'est celui que causent les fruits verts et acides, quand on les mange. En ce sens il ne se dit qu'étant joint avec le mot dents. *Allegar i denti*. §. fig. Picoter, exciter par quelques paroles, par quelques actions, *Eccitare, muovere, importunare, aizzare, provocare, solleticare, pungere*. §. Exciter par des manières attrayantes, par des regards, *Allettare, far lezj per cattar amore*. §. Il est aussi réciproque. S'agacer, s'exciter mutuellement, *Aizzarsi, provocarsi a vicenda*.

AGACERIE (*a-gas-rí*), s. f. Mot par lequel on exprime les petites choses que dit ou que fait une femme, les petites manières dont elle se sert pour attirer l'attention de quelqu'un qui ne lui déplaît pas, *Moine* f. pl., *vezzi* m. pl., *lusinghe, blandizie* f. pl., *lezj* m. pl., *monellerie* f. pl.

AGACIN (*a-ga-sèn*), s. m. *Callo a'piedi* m.

AGAILLARDI, IE, part. V. son verbe.

AGAILLARDIR (S') (*s'a-ga-gliar-dir*), v. pr. S'exciter à la gaieté, devenir plus gai, *Esilararsi*.

AGALLOCHUM, s. m. Sorte de bois des Indes. V. Aloës.

AGANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGANTER, v. a. *T. de mar.* Gagner de vîtesse, atteindre, attraper, *Guadagnare sopra vento, raggiungere*. §. Agante, est employé par quelques matelots pour dire Prends, *Agguanta*.

AGAPES (*a-gap*), s. f. pl. Repas que les premiers Chrétiens faisaient dans les églises, et qui ont été abolis à cause des abus qui s'y étaient glissés par la suite des temps, *Agape* f.

AGAPÈTES (*a-ga-pèt*), s. f. pl. C'étaient dans la primitive Église des filles qui vivaient en communauté sans faire de vœux, *Agapeti* f. pl.

AGARÉNIENS, s. m. pl. Chrétiens qui renoncèrent à l'Évangile pour professer l'Alcoran: ils niaient la Trinité, et prétendaient que Dieu n'avait point de fils, parce qu'il n'avait point de femme, *Agareni* m. pl.

AGARIC (*a-ga-ric*), s. m. Plante parasite de la nature du champignon, et qui s'attache au tronc des arbres, *Agarico* m. §. Agaric minéral, espèce de craie fine, blanche, douce au toucher, friable, qu'on apporte communément d'Allemagne, *Agarico minerale, o sia d' Allemagna*.

AGASSE, s. f. V. AGACE.

AGASTE, s. f. Pluie très-abondante, *Rovescio d'acqua, diluvio* m.

AGATE (*a-gat*), s. f. Pierre de la nature du caillou, fort dure, et qui prend parfaitement le poli; elle donne des étincelles lorsqu'on la frappe avec de l'acier, et varie pour les couleurs, les veines et les accidents qui s'y trouvent. Les agates les plus estimées sont celles qui viennent d'Orient. *Agata* f. §. Les agates arborisées ou herborisées sont celles dans lesquelles on remarque des accidents semblables à des arbrisseaux, à des buissons, ou à des rameaux, qui ont été formés par la nature dans l'intérieur de ces pierres: on les nomme aussi Dendrites. V. ce mot. §. L'agate onyce est de plusieurs couleurs, mais ses couleurs, au lieu de former des taches irrégulières, comme dans l'agate simplement dite, forment des bandes ou des zones qui représentent les différentes couches dont l'agate est composée, *Agata onice* f. §. L'agate œillée est une espèce d'agate onyce dont les couches sont circulaires, *Agata sardonica* f. §. On appelle généralement agates toutes les représentations de quelque chose que ce soit en agate. §. Agate, *T. de mar.* V. Gate.

AGATIFIÉ, ÉE, adj. Converti en agate, *Cangiato in agata.*

AGATIS (*a-ga-tis*), s. m. *T. de cout.* Dommage champêtre causé par les bêtes, *Danno cagionato dal bestiame nelle possessioni circonvicine.*

AGATISÉ, ÉE, adj. Changé en agate, *Trasformato in agata.*

AGATISER (S') (*s'a-ga-ti-sé*), v. pr. Se changer en agate, *Cangiarsi in agata, assumere le qualità dell' agata.*

AGATY (*a-ga-ti*), s. m. Arbre du Malabar, *Agati* m.

ÂGE (*â-j*), s. m. La durée ordinaire de la vie, *Età, etate, etade* f. §. Âge d'homme, signifie l'âge viril, *Età virile* f. §. Âge se dit aussi de tous les différents degrés de la vie de l'homme. Âge tendre, bas âge, *Tenera età, prima età* f. Âge caduc etc., *Età cadente* f. Chaque âge a ses plaisirs, *Ogni età ha i suoi piaceri.* §. En parlant des chemises et des souliers qu'on donne aux petits enfants, on dit, des chemises du premier âge, des souliers du premier âge, *Della fanciullezza, dell' infanzia, de' primi anni, le prime camicie, le prime scarpe.* §. Âge signifie aussi le temps qu'on est en vie. A l'âge de trente ans, il est de mon âge, *All'età di trent'anni, egli è della mia età.* Ils sont du même âge, *Eglino sono di un tempo.* §. Âge se dit aussi par relation à divers temps marqués par les lois pour certaines fonctions de la société civile. Ainsi l'on dit d'une fille qui n'est pas encore nubile, qu'on ne la peut marier, parce qu'elle n'est pas en âge; d'un jeune homme qui ne peut pas disposer de son bien, parce qu'il n'est pas majeur, qu'il n'est pas en âge, qu'il n'a pas encore l'âge. *Non essere in età.* §. On appelle Lettres de bénéfice d'âge, de dispense d'âge, des lettres par lesquelles le Prince accorde à quelqu'un le privilège de posséder quelque charge, quoiqu'il n'ait pas encore l'âge prescrit par les lois, *Dispensa per mancanza d' età.* § Âge se prend aussi absolument pour vieillesse, pour un âge fort avancé. C'est un homme d'âge, être sur l'âge, *Uomo d'età provetta, avanzata, essere attempato.* §. On dit qu'un homme est entre deux âges, pour dire qu'il n'est ni jeune ni vieux, *Tra le due età, tra giovane e vecchio.* §. Âge, dans la signification du temps et du cours de la vie, se dit aussi des animaux, *Età d'un cane, d'un gatto, d'un cavallo, ec.* §. On dit qu'un cheval est hors d'âge, pour dire, qu'il n'a plus les marques par lesquelles on connaît l'âge des chevaux, *Cavallo che non marca più.* §. Age se dit aussi du temps auquel les choses dont on parle, sont ou ont été. Merveilles de notre âge, Il fut l'ornement de son âge, *Età* f., *tempo, secolo* m., *giorni* m. pl, *Maraviglia dei nostri giorni, ornamento de' suoi tempi.* Les différents âges de la monarchie, *Le diverse epoche della monarchia.* Le moyen âge, temps depuis Constantin jusqu'à la renaissance des lettres, *Età di mezzo, medio evo* m. §. Âge, *T. de chron.* Certain nombre de siècles. Le monde est divisé en plusieurs âges, *Età del mondo, epoche.* §. On appelle, Âge du monde, la durée du monde, le temps qui s'est écoulé depuis que le monde est créé. Les poëtes appellent les quatre âges du monde, quatre différents espaces de temps, dont le premier est l'âge d'or; le second, l'âge d'argent; le troisième, l'âge d'airain; et le quatrième, l'âge de fer: *Età, secolo d'oro, d'argento, ec.* §. On appelle fig. Âge d'or, un temps heureux; et Âge de fer, un temps dur, un temps de guerre, de calamités, de crimes, *Età dell' oro, secolo di ferro.* §. *T. d'astron.* On dit l'âge de la lune, pour dire le temps qui est écoulé depuis que la lune est renouvelée, *Età, giorni della luna.* §. Âge du bois, temps qui s'est écoulé depuis qu'un taillis a été coupé, *Età di un bosco ceduo.*

ÂGÉ, ÉE (*a-jé*), adj. Qui a un certain âge, un certain nombre d'années. Il est âgé de vingt ans, *Egli è in età di vent' anni.* §. Âgé, mis tout seul sans rien qui suive, signifie qui a un grand âge, qui est vieux, *Attempato, vecchio.*

AGENCE (*a-jans*), s. f. La charge, l'emploi d'agent, bureau d'affaires, *Agenzia* f., *ministero d'agente* m.

AGENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGENCEMENT (*a-jans-man*), s. m. Manière d'arranger, de mettre en ordre, *Ordine* m., *disposizione* f., *acconciamento, artifizio* m., *arte* f. §. *T. de peint.* L'enchaînement des groupes dans une composition, la liaison des figures d'un même groupe, *L'ordinanza* f., *il bell'insieme de' gruppi.* §. *La parola* Agencement *usavasi anticamente in alcune provincie per esprimere un dono di nozze e di sopravvivenza fatto per contratto di matrimonio dal futuro sposo in proporzione della dote, secondo il convenuto; questo diritto, praticato nei parlamenti di Bordò e di Pau, è lo stesso che l' aumento di dote che si pratica altrove, sotto però alcune differenze essenziali.*

AGENCER (*a-jen-sé*), v. a. Mot fam. qui ne se dit guère que des petites choses accommodées, ou rangées avec soin. V. Ajuster, Accommoder, Arranger.

AGENDA (*a-jen-da*), s. m. Mot emprunté du latin. Notes des choses qu'on a à faire, et plus communément petit livret destiné pour y écrire ces notes, *Libro di ricordi* m.

AGENOUILLÉ, ÉE, part., *Inginocchiato.* V. son verbe.

AGENOUILLER (S') (*s'aj-nù-glié*), v. pr. Se mettre à genoux, *Inginocchiarsi, mettersi in ginocchio.*

S'agenouiller, se mettre à genoux (syn.). Le premier exprime seulement le mouvement physique qui fait prendre la posture; le second a plus de rapport au sentiment d'humilité, d'adoration, dont cette posture est le signe. Les chameaux *s'agenouillent* et ne *se mettent pas à genoux.*

AGENOUILLOIR (*aj-nù-glioar*), s. m. Prie-Dieu, coussin, carreau, et généralement tout ce sur quoi on s'agenouille, *Inginocchiatojo* m.

AGENT (*a-jan*), s. m. *T. de philos.* Tout ce qui agit, tout ce qui opère, *Agente, operante* m. Il est opposé à patient, ainsi l'on dit, l'agent et le patient, pour signifier la cause qui opère, et le sujet sur lequel elle opère. *L'agente e 'l paziente.* §. Celui qui fait les affaires d'un prince dans la cour d'un autre, sans caractère public; qui conduit les affaires d'une communauté, d'un particulier, qui agit en leur nom, *Agente, ministro* m. On appelle, Agents du clergé, les deux ecclésiastiques du second ordre, choisis, pour avoir soin des affaires du clergé, par les deux Provinces ecclésiastiques qui sont en droit de les nommer. On pourrait les appeler, *Agenti procuratori del Clero.* §. Agent de change et de banque est celui dont l'emploi est de s'entremettre entre les marchands, négociants et banquiers, pour faciliter entr'eux le commerce de l'argent, des lettres et des billets de change, *Sensale, agente di cambio* m. §. Agent d'affaires. V. MANDATAIRE, PROCUREUR. §. Agent diplomatique, *Agente diplomatico, quegli che ha un' incumbenza dal Governo presso le potenze straniere. Ambasciadore, inviato, delegato, incaricato di affari, commissario delle relazioni commerciali, ossia console.* §. Agent municipal, *Agente municipale, chi esercita le funzioni municipali.*

AGÉOMÉTRIE (*a-je-o-me-tri*), s. f. *Encycl.* Défaut ou ignorance des éléments de la géométrie, qui fait qu'on s'écarte dans quelque chose, des principes et des règles de cette science, *Ignoranza della geometria.*

AGÉRATE (*a-je-rat*), s. f. Sorte de plante dont le pistil qui sort du calice devient un fruit oblong, membraneux, partagé en deux loges, et rempli de petites semences attachées au placenta, *Agerato* m., *erba simile all'origano.*

AGÉRATOIDE (*a-je-ra-to-id*), s. f. *T. d'hist. nat.* Genre de plante qui porte ses fleurs sur une petite tête en forme de demi-globe, *Ageratoide* f.

AGGIER (*a-jié*), ou AGRIER, s. m. *T. de cout.* Redevance foncière, *Sorta di decima in frutti*, terrage, *o dritto che aveva il feudatario di levare una certa quantità di covoni di grano*, champart, *dalle messi nelle terre a lui soggette.*

AGGLOMÉRATION, s. f. *Agglomerazione* f., *mucchio* m., *riunione* f., *ammasso* m.

AGGLOMÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGGLOMÉRER (S') (*s'a-glo-me-ré*), v. pr. Se réunir en masse, en peloton, *Aggomitolarsi, rammucchiarsi, aggrupparsi.*

AGGLUTINANT, TE (*a-glu-ti-nan, nant*), adj. et s. m. *T. de méd.* Il désigne et qualifie des remèdes, dont l'effet est de fortifier et de réparer promptement les pertes, en empâtant les fluides et en s'attachant aux solides du corps, *Agglutinante, conglutinante, mucilaginoso.*

AGGLUTINATIF, adj. m. *T. de chir.* Emplâtre agglutinatif, qui procure la réunion des plaies, *Conglutinativo, cicatrizzante, che riunisce, che risalda, consolidante.*

AGGLUTINATION, s. f. *T. de méd.* L'action de réunir, de coller, de consolider les parties du corps séparées par quelques plaies, coupures, ou autres accidents, *Riunione* f., *risaldamento d'una piaga o taglio* m., *agglutinazione, conglutinazione* f.

AGGLUTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGGLUTINER (*a-glu-ti-né*), v. a. *T. de méd.* L'action de réunir les parties du corps divisées par des plaies ou blessures, de les lier, de les coller, de les consolider, *Saldare, riunire, agglutinare, conglutinare.*

AGGRAVANT, TE (*a-gra-van, vant*), adj. Qui aggrave. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, Circonstance aggravante. *Aggravante.*

AGGRAVATION, s. f. V. Aggrave.

AGGRAVE (*a-grav*), s. m. La seconde fulmination solennelle d'un monitoire à chandelles éteintes, après trois publications du même monitoire, pour avoir révélation de quelque cas, avec menace de fulminer les dernières censures de l'église sur ceux qui en savent quelque chose, et qui ne veulent rien révéler, *Monitorio* m.

AGGRAVÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AGGRAVEMENT (*a-grav-man*), s. m. Ce qui aggrave, augmentation d'un mal, *Aggravamento, esacerbamento* m.

AGGRAVER (*a-gra-vé*), v. a. Augmenter, rendre plus grief, *Aggravare, render più grave, aumentare, accrescere.* §. Il est aussi pron.

AGGRÉDI, IE, part. V. son verbe.

AGGRÉDIR, v. a. Vieux mot. Attaquer de fait ou de paroles, *Attaccare, insultare uno con fatti o con parole.*

AGIAU (*a-jiò*), et Agian, s. m. Dans l'art de travailler les cuirs dorés, c'est une espèce de pupitre où est posé le livret qui contient les feuilles d'or, *Sorta di leggìo* m.

AGILE (*a-jil*), adj. des d. g. Léger, dispos, qui a une grande facilité à agir, à se mouvoir, *Agile, snello, destro, leggiero, pronto.*

AGILEMENT (*a-jil-man*), adv. Avec agilité,

Agilmente, destramente, prontamente, snellamente, lievemente.

AGILITÉ, s. f. Légèreté, grande facilité à se mouvoir, souplesse de corps, *Agilità, destrezza, leggerezza, dispostezza di corpo* f.

AGIO (*a-jiò*), s. m. *T. de banque et de comm.* Le change ou la différence qui se rencontre entre l'argent courant ou monnaie courante, et celle de caisse, *Aggio* m. §. Il se dit aussi pour exprimer le profit qui revient d'une avance que l'on a faite à quelqu'un, de sorte qu'en ce sens les mots d'agio et d'avance sont synonymes, *Aggio per l' anticipata d' una somma di danaro.* §. Il se dit encore, mais improprement, pour signifier le change d'une somme négociée, soit avec perte, soit avec profit, *Cambio, aggio* m. §. *Grand. Voc.* On se sert de ce mot dans le style familier pour exprimer des manières, des affectations, soit dans la parure, soit autrement. On dit par ex., pour se moquer des colifichets d'une femme: Ce sont des agios d'une mariée de village; pour tourner en ridicule les manières d'une jeune personne: Voilà une fille qui fait bien des agios. *Cianfrusaglie, affettazioni, smorfie, smancerie* f. pl.

AGIOGRAPHE, s. m. V. HAGIOGRAPHE.

AGIOGRAPHIE, s. f. V. HAGIOGRAPHIE.

AGIOLOGIQUE, adj. des d. g. V. HAGIOLOGIQUE.

AGIONITES, ou AGIONOIS, s. m. pl. Secte qui condamnait le mariage et la chasteté. Ces sectaires se livraient à toutes sortes d'infamies. *Agioniti* m. pl.

AGIOSIMANDRE, Agiosidère, ou Agiosidire, s. m. Instrument de bois ou de fer qui supplée aux cloches, *Agiosidero*, s. m.

AGIOTAGE (*a-gio-ta-j*), s. m. Profit usuraire et excessif qu'on prend pour convertir en argent comptant quelque promesse, quelque billet, quelque rescription, *Traffico usurajo de' viglietti, promesse e altre scritture di commercio, e ciò spezialmente allorchè son cadute in discredito.* §. Trafic sur la hausse et la baisse des effets publics, *Aggiotaggio* m.

AGIOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGIOTER (*a-ji-o-té*), v. n. Faire l'agiotage, *Far un traffico usurajo ec.* V. Agiotage.

AGIOTEUR, s. m. *Gr. Voc.* Celui qui fait l'agiotage, *Colui che fa un traffico usurajo ec.* Fém. Agioteuse.

AGIR (*a-jir*), v. n. Faire quelque chose, *Fare, operare, esser in azione, in moto.* §. Agir sur..., opérer, produire quelque effet, faire quelque impression, *Agire, far effetto, operare, influire.* §. Négocier, s'employer en quelque affaire, *Agitare, trattare, intromettersi, agire.* Je vous prie d'agir pour moi. §. Agir en..., se conduire, se comporter, *Trattare, agire, fare, operare, comportarsi, maneggiarsi da...* Agir en homme d'honneur. §. Agir contre..., poursuivre en justice. V. Poursuivre. §. Agir d'autorité, employer son autorité pour, *Operare di propria autorità.* §. Il s'emploie aussi impersonnellement, et alors il sert à marquer de quoi il est question, comme, Il s'agit de savoir, il s'agit du salut de..., *Si tratta di sapere, si tratta della salute di, ec.* En ce sens, ce verbe s'emploie toujours avec le pronom *se*, et la prépos. *de*, et se conjugue avec le verbe *être*. Ce serait une faute de dire, *l'affaire dont il a s'agi*, pour, *dont il s'est agi.*

Agir, faire (syn.). On *fait* une chose, on *agit* pour la faire.

AGISSANT, TE (*a-ji-san, sant*), adj. Qui agit, qui se donne beaucoup de mouvement, *Attivo, operoso, laborioso, che lavora.* §. Qui agit, qui opère avec force, avec efficace, *Attivo, operante.* Pour rendre ce remède plus agissant.

AGITATEUR (*a-ji-ta-teur*), s. m. *Che provoca una sedizione.*

AGITATION (*a-ji-ta-sion*), s. f. Ébranlement, secouement, action par laquelle une chose est remuée, cahotée, ébranlée, secouée, *Agitazione* f., *agitamento, dimenamento* m. §. fig. Trouble que les passions occasionnent dans le cœur, ou la fermentation que certaines circonstances font naître dans l'esprit, *Agitazione, inquietudine* f., *commovimento d'animo* m., *turbazione, commozione* f. §. Il s'emploie aussi particulièrement par les philosophes pour signifier l'ébranlement intestin, le mouvement intérieur des parties d'un corps naturel, *Fermentazione* f., *movimento interno* m. §. Agitations, au pl. *T. de méd.* Mouvement presque involontaire, qui fait que le malade se remue continuellement: c'est ce qui arrive surtout pendant la nuit. *Agitazione, inquietudine* f.

Agitation, tourment (syn.). L'*agitation* est une inquiétude de l'âme qui veut être mieux, et qui n'est jamais bien. *Tourment*, dans le sens moral, est un malaise dont la cause est déterminée. Quand l'objet de notre crainte ou de notre espérance n'est pas fort important, on n'est qu'*agité*; s'il intéresse davantage, on est véritablement *tourmenté*.

AGITÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

Agité, ému, troublé, tourmenté (synon.). Le cœur est *ému* par un sentiment, *agité* par plusieurs, *troublé* par leur combat, *tourmenté* par les remords.

AGITER (*a-ji-té*), v. a. Ébranler, secouer, pousser et repousser de côté et d'autre, *Agitare, smuovere, batassare, menare, dimenare, scuotere.* §. En parlant des passions, troubler, *Turbare, agitare, commuovere.* §. Agiter une affaire, une question, l'examiner, la discuter, *Agitare, discutere, trattare, considerare, esaminare.* §. Agiter une province, une assemblée, y faire naître la rumeur, le soulèvement, *Sollevare, ribellare, turbare.* §. S'agiter, v. pr., se mouvoir, se remuer. On dit, qu'un malade s'agite continuellement, pour dire, qu'il est dans un mouvement continuel, qu'il se tourmente sans cesse, *Dimenarsi, muoversi continuamente.* On le dit aussi du mouvement qui arrive à la mer et aux flots, *Agitarsi, sollevarsi, commoversi.* §. *T. de man.* On dit, qu'un cheval s'agite, pour dire, qu'il se remue avec trop d'ardeur, *Cavallo che si agita, si dimena.* §. S'agiter, être discuté, examiné, *Esser discusso, agitato, esaminato.*

AGLATIA, s. f. Plante qui croît en Égypte, et dont les fruits se recueillent dans le mois de février, *Sorta di pianta.*

AGLUTITION, s. f. Impossibilité d'avaler, *Impossibilità di trangugiare.*

AGNAN, s. m. Fer pour river les clous des bateaux, *Certo ferro per ribadire i chiodi delle barche.*

AGNAT (*ag-nà*), s. m. *T. de droit.* On appelle agnats les collatéraux descendants par mâles d'une même souche masculine, *Agnato dicesi de' discendenti collaterali di linea mascolina da un medesimo stipite.*

AGNATION (*ag-na-sion*), s. f. Lien de parenté et de consanguinité qui est entre des collatéraux descendants par mâles d'une même souche, *Agnazione, discendenza per linea mascolina f. Presso gli antichi romani, legame di parentela mascolina.* V. Consanguinité.

AGNATIQUE (*ag-na-tic*), adj. des d. g. Qui appartient aux agnats, *Degli agnati.*

AGNEAU (*a-gnò*), s. m. Le petit d'une brebis, *Agnello, pecorino* m. §. On appelle Agneau pascal, l'agneau que les Juifs mangeaient à la fête de pâque, *Agnello pasquale* m. §. On dit d'une personne et même des animaux dont l'humeur est fort douce, que c'est un agneau, qu'ils sont doux comme des agneaux, *È un agnello, son mansueti come agnelli.*

AGNEL, s. m. Monnaie. V. Agnels.

AGNELER (*agn-lé*), v. n. Il se dit de la brebis qui met bas, *Far l'agnello.*

AGNELET (*agn-lè*), s. m. diminutif. Petit agneau. Il est vieux. *Agnellino, agnelletto* m.

AGNELINE (*agn-li-n*), adj. f. *T. de comm.* La laine qui provient des agneaux, *Agnellina, lana d' agnello* f.

AGNELINS (*agn-lèn*), s. m. pl. *T. de mégiss.* Peaux passées d'un côté, qui ont la laine de l'autre, *Pelli conce in alluda da una parte, e colla lana dall'altra, pelli agnelline colla lana.* §. On appelle aussi Agnelins, les laines des agneaux qui n'ont pas été tondus, soit qu'on leur coupe la toison sur le corps vivant, soit qu'on l'enlève de dessus leur peau après qu'on les a tués, *Lane agnelline, d' agnello.*

AGNELS (*a-gnèl*), s. m. pl. Espèce de monnaie qui a eu cours en France sous plusieurs rois, *Agnolo* m.

AGNÈS (*a-gnès*), s. f. On appelle ainsi une jeune fille très-innocente, *Ragazza semplice, innocentina* f.

AGNUS (*a-gnus*), s. m. On appelle ainsi une cire bénite par le Pape, sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau. On donne aussi le même nom à de petites images de piété, ornées de broderies, et faites pour les enfants. *Agnusdei, agnusdeo* m.

AGNUS-CASTUS (*ag-nus-cas-tus*), ou VITEX, s. m. Arbuste dont les branches sont pliantes comme celles de l'osier. Sa semence est très-rafraîchissante; elle adoucit l'âcreté des humeurs, et tempère l'ardeur du sang. *Agnocasto* m.

AGOGÉ, s. m. *T. de mus.* Subdivision de l'ancienne mélopée, *Suddivisione dell'antica melopea.*

AGOGRAPHE (*a-go-graf*), s. m. Celui qui écrit sur l'agriculture, *Scrittore di cose agrarie.*

AGON (*a-gon*), s. m. *T. d'hist. anc.* Combat, jeu public, sacré, solennel, pour se disputer la supériorité dans quelque exercice du corps ou de l'esprit, *Agone* m., *lotta* f., *combattimento* m.

AGONALES (*a-go-nal*), s. f. pl., et adj. *T. d'hist. anc.* Nom qu'on donnait chez les Romains aux fêtes qu'ils célébraient trois fois par an en l'honneur du dieu Janus, *Agonali, feste in onore di Giano.*

AGONICÉLITES, s. m. pl. Nom qu'on a donné à ceux qui prétendaient qu'on devait prier debout, *Sorta d'eretici.*

AGONICLYTE, s. m. et f. Qui ne fléchit jamais les genoux, *Che non si mette mai inginocchioni.*

AGONIE (*a-go-ní*), s. f. Le dernier combat de la nature contre la mort. Il ne se dit qu'en parlant de l'homme. *Agonia* f. §. fig. Une grande peine d'esprit, une extrême angoisse, *Agonía, angoscia* f., *affanno* m., *ansietà, passione, ambascia* f.

AGONI, IE, part. V. son verbe.

AGONIR, v. a. Pop. Attaquer avec des paroles outrageantes. Agonir quelqu'un de sottises, d'injures, l'en accabler, *Opprimere uno di contumelie, d' ingiurie, strapazzarlo.*

AGONISANT, TE, s. et adj. Qui est à l'agonie, *Agonizzante, boccheggiante, che agonizza, che boccheggia.*

AGONISER (*a-go-ni-zé*), v. n. Être à l'agonie, *Agonizzare, esser in agonía di morte, esser agli estremi.*

AGONISTARQUE (*a-go-nis-tarc*), s. m. Officier qui présidait au combat des athlètes, *Capo della palestra, Agonistarca* m.

AGONISTIQUE (*a-go-nis-tic*), et Agonostique, s. f. L'art des athlètes, la gymnastique, *L' agonistica, la ginnastica* f. §. adj. des d. g. Partie de la gymnastique chez les anciens, qui avait rapport aux combats, *Agonistico, appartenente alla lotta, a' combattimenti.*

AGONOTHÈTE (*a-go-no-tèt*), s. m. Officier qui présidait chez les Grecs aux jeux sacrés, *Colui che presso i Greci presiedeva ai giuochi sacri.*

AGOURE DE LIN. *T. de botan.* V. Cuscute.

AGOUTI, ou ACOUTI, s. m. Petit animal très-commun en Amérique, et dans presque toutes les îles, *Animale assai noto nell' America.*

AGRAFE (*a-graf*), s. f. Sorte de petit crochet qui sert à attacher différentes choses, *Fibbiaglio, fermaglio* m., *fibbia* f. On appelle, Porte de l'agrafe, la petite ouverture dans laquelle on passe le crochet d'une agrafe, *Maglietta* f., *foro in cui entra il ganghero del fermaglio* m. §. Agrafe de diamants, de perles etc., une agrafe enrichie de diamants, de perles etc. *Fermaglio, fibbiaglio* m., *fibbia di diamanti, di perle, tempestata di diamanti, di perle ecc.*

AGRAFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGRAFER (*a-gra-fé*), v. a. Attacher avec une agrafe, *Attaccare, affibbiare con fermaglio,*

o *fibbiaglio*. §. v. pr. S'attacher à ce qui se présente, *Afferrarsi, aggrapparsi, attaccarsi a ciò che si para davanti*.

AGRAIRE (*a-grèr*), adj. des d. g. Qui a rapport aux terres, *Agrario*. §. Loi agraire, *T. de jurispr.* Loi romaine qui avait pour objet la distribution des terres conquises entre les citoyens ou les soldats, *Legge agraria. — Questi termini di legge agraria significavano presso i Romani due sorta di leggi: quelle che ordinavano la divisione fra i cittadini delle terre conquistate sopra i nemici della Repubblica; e quelle che regolavano l'estensione delle terre che ciascun cittadino poteva possedere. — Leggi agrarie diconsi generalmente quelle che hanno per oggetto la divisione e distribuzione delle terre*.

AGRANDI, IE, part. et adj. V. son verbe.

AGRANDIR (*a-gran-dir*), v. a. Augmenter, rendre plus grand, plus étendu, *Aggrandire, accrescere, amplificare, allargare*. §. Exagérer, *Esagerare*. §. fig. Rendre plus grand en biens, en dignité, en fortune, *Ingrandire, arricchire, innalzare a dignità, colmar di ricchezze, d'onori*. §. v. pr. S'agrandir, augmenter son logement, ses terres, leur donner plus d'étendue, *Slargarsi, distendere, allargare i suoi poderi, accrescerli con nuove possessioni, con nuove tenute*. §. Il se dit aussi au fig., S'élever à une fortune plus considérable, à une plus grande dignité, *Arricchirsi, ingrandirsi, innalzarsi a dignità più cospicue*.

Agrandir, augmenter (syn.). On se sert d'*agrandir*, lorsqu'il est question d'étendue; et lorsqu'il s'agit de nombre, d'élévation, ou d'abondance, on se sert d'*augmenter*. On *agrandit* une ville, une cour, un jardin, on *augmente* le nombre des citoyens, la dépense, les revenus.

AGRANDISSEMENT (*a-gran-dis-man*), s. m. Accroissement, augmentation, *Amplificazione* f., *accrescimento, aumento* m., *ampliazione* f. §. Il se dit fig. de l'augmentation de l'accroissement en biens, en fortune, *Ingrandimento, innalzamento ad onori* m., *auge, fortuna* f., *arricchimento* m.

AGRAVÉ, ÉE, adj. Il se dit des chiens dont les pieds fatigués sont douloureux, *Indolentito, doglioso*.

AGRÉABLE (*a-gre-abl*), adj. des d. g. Qui plaît, qui agrée. Il se dit des personnes et des choses. *Gradevole, accetto, gradito, accettabile, piacevole, grazioso, aggradevole, caro, grato, gustevole, dilettevole, giocondo, giojoso, ameno, soave, dolce, leggiadro*. §. Avoir pour agréable. V. Agréer.

Agréable, gracieux, délectable (syn.). *Agréable* exprime quelque chose qui convient au goût, à l'esprit; *gracieux* quelque chose qui flatte les sens ou l'amour propre; *délectable* ne se dit proprement que de ce qui regarde la sensation du goût, ou de ce qui flatte la mollesse. Un homme est *agréable* par son esprit, son humeur; l'air, les manières le rendent *gracieux*.

AGRÉABLE, s. m. Gracieux, galant, délicieux. On dit qu'un homme fait l'agréable, que c'est un agréable, pour dire qu'il affecte de passer pour tel, *Far il bello, il grazioso, l'ameno, il leggiadro, il galante*. §. Faire l'agréable auprès d'une femme, c'est s'attacher à lui faire la cour, chercher à lui plaire, *Far il galante, corteggiare, vagheggiare*. §. On le dit aussi des choses. Il ne faut pas sacrifier l'utile à l'agréable, *Non si deve sacrificare l'utile al dilettevole*. Faire ce qui est agréable à quelqu'un, *Fare il piacere di alcuno*.

AGRÉABLEMENT (*a-gre-abl-man*), adv. D'une manière agréable, *Lietamente, giojosamente, soavemente, dilettevolmente, giocondamente, piacevolmente, leggiadramente*.

AGRÉAGE, s. m. *T. de comm.* Il signifie à Bordeaux ce que courtage signifie ailleurs, *Senseria* f.

AGRÉÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AGRÉER (*a-gre-é*), v. a. Recevoir favorablement, *Gradire, aggradire, accettare, ricevere, udir volentieri*. §. Il signifie aussi, trouver bon. Agréez que je vous dise. *Permettere, soffrire, gradire, acconsentire, approvare*. §. Agréer, *T. de mar.* Équiper un vaisseau de voiles, de cordages, et de tout ce qui est nécessaire pour le mettre en état de naviguer, *Arredare, rattrazzar una nave, corredarla, fornirla d'arredi*. §. Agréer, v. n., Plaire, être au gré, *Piacere, andar a verso, a genio, aggradare, soddisfare, appagare*. §. On dit prov., Quand on doit, il faut payer ou agréer, pour dire, qu'il faut donner de l'argent à son créancier, ou des sûretés dont il soit content, *O pagare, o dar cauzioni d'ogni eccezione maggiori*.

AGRÉEUR, s. m. *T. de mar.* Celui qui fournit les agrès d'un vaisseau, *Attrazzatore* m.

AGRÉGAT (*a-gre-gà*), s. m. *T. didact.* Assemblage de plusieurs corps, *Aggregato* m., *unione* f., *accozzamento di più corpi* m.

AGRÉGATION (*a-gre-ga-sion*), s. f. Association dans un corps, dans une compagnie, *Aggregazione* f., *lo aggregare*. §. *T. de philos.* On appelle corps par agrégation un corps qui n'est formé que de l'amas de plusieurs choses qui n'ont point entr'elles de liaison naturelle, *Aggregazione* f. §. *T. de chim.* L'assemblage ou l'union d'un assez grand nombre de parties homogènes pour former un corps sensible, *Aggregamento* m.

AGRÉGATIVE (*a-gre-ga-tiv*), adj. f. Il se dit de certaines pilules purgatives céphaliques, dont Mésué fut l'auteur, et auxquelles on attribue la propriété de réunir les humeurs pour les expulser, *Pillole di Mesuè*.

AGRÉGÉ, s. m. Amas de plusieurs choses qui n'ont point entr'elles de liaison naturelle, *Un aggregato* m., *un'unione di più cose* f. §. On appelle aussi de ce nom un Docteur en droit, dont la principale fonction est d'assister aux thèses et aux examens de droit, *Dottor collegiato* m.

AGRÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGRÉGER (*a-gre-jé*), v. a. Associer quelqu'un à un corps, à une compagnie, pour jouir des mêmes honneurs, des mêmes prérogatives que ceux qui en sont, *Aggregare, associare*.

Agréger, associer (syn.). On *associe* quelqu'un à un corps, à une entreprise, pour qu'il en partage les travaux, et qu'il participe aux avantages; on *agrège* quelqu'un à un corps, pour qu'il jouisse des mêmes honneurs et des mêmes prérogatives. Ceux que l'on a *associés* constituent le corps, ceux que l'on a *agrégés* y sont joints, et lui appartiennent.

AGRÉILS. V. Agrès.

AGRÉMENT (*a-gre-man*), s. m. Approbation, consentement, ratification, *Approvazione, approbazione* f., *approvamento, consenso, assenso* m. §. Les rapports agréables des traits d'une personne avec son air; les qualités, les attraits par lesquels elle plaît, *Grazie, bellezza, avvenenza* f. §. Il signifie aussi la qualité par laquelle on plaît, *Grazia* f., *vezzo* m., *vaghezza* f., *garbo* m. §. Avantage, plaisir, sujet de satisfaction, ce qui est agréable, ce qui flatte, ce qui plaît, ce qui satisfait, *Piacere* m., *soddisfazione* f., *contento, diletto* m. §. On appelle Agréments, certains ornements qu'on met sur les habits, *Guernimenti, ornamenti, vezzi* m. pl., *guarnizioni* f. pl. §. Les divertissements de musique ou de danse, que l'on joint à des pièces de théâtre, *Intermezzi* m. pl. §. Dans la musique, soit vocale, soit instrumentale, tout ce qui est capable de rendre un chant agréable, *Grazie, uscite gustose* f. pl., *passi delicati, fioretti, riforimenti* m. pl.

AGRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGRÉNER (*a-gre-né*), v. a. Vider l'eau d'une chaloupe, *Vuotar l'acqua d'uno schifo*.

AGRÈS, ou AGRETS (*a-gré*), s. m. pl. *T. de mar.* Voiles, cordages, poulies, tout ce qui est nécessaire pour mettre un vaisseau en état de naviguer, *Attrezzi, attrazzi d'una nave, arredi* m. pl.

AGRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGRESSER, v. a. Assaillir, Attaquer. V. ces mots.

AGRESSEUR, s. m. Celui qui attaque le premier, *Aggressore, assalitore, quegli che ha fatto nascere una querela, sia ingiuriando, o minacciando, o percuotendo qualcheduno*.

AGRESSION, s. f. Action de celui qui a été le premier à attaquer. Il ne se dit guère qu'en terme de pratique, et dans cette phrase: il y a preuve d'agression de sa part. *Assalimento* m., *assalita* f., *assaglimento, assalto* m.

Agression, attaque (syn.). L'*attaque* est ordinairement prévue; l'*agression* est imprévue.

AGRESTE (*a-grest*), adj. des d. g. Sauvage, champêtre, rustique, *Campereccio, salvatico, campestre, agreste*. §. Par extension, acerbe, acide, âcre, désagréable au goût, et il se dit dans ce sens de certains fruits verts, *Acerbo, agro, agrestoso, afro*. §. Il s'emploie aussi au figuré, et signifie, peu poli, peu civil, qui n'a point d'urbanité, *Rustico, zotico, bizzocone, rozzo, scostumato, scortese, incivile*.

AGRESTIE, s. f. V. Rudesse.

AGRÉYEUR, s. m. Ouvrier qui fait le fil de fer, *Operajo che fa il fil di ferro*.

AGRICOLE (*a-gri-col*), s. m. et adj. *Amante dell' agricoltura*.

AGRICULTEUR (*a-gri-cul-teur*), s. m. *Agricoltore* m.

Agriculteur, cultivateur, colon (syn.). L'*agriculteur* professe l'art de l'agriculture, c'est son goût et son talent; le *cultivateur* l'exerce en entrepreneur, c'est son travail et son état; le *colon* le pratique en homme de la glèbe, c'est sa vie.

AGRICULTURE, s. f. L'art de cultiver la terre, *Agricoltura* f.

AGRIE (*a-grî*), s. f. Espèce de dartre qui corrode la peau, et fait tomber le poil, *Agria* f.

AGRIER (*a-gri-é*), s. m., et AGRIÈRE (*a-gri-èr*), s. f. *T. de cout.* Redevance qu'on paie en espèces sur le fonds qui la doit, *Canone* m.

AGRIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGRIFFER (S') (*s'a-gri-fé*), v. pr. S'attacher avec les griffes, *Aggrancirsi, aggraffarsi, aggrapparsi*.

AGRIMENSATION (*a-gri-man-sa-sion*), s. f. *T. de droit.* L'action d'arpenter ou de mesurer les terres, *Misura delle terre* f.

AGRIMISTE (*a-gri-mist*), s. m. et fém. Ouvrier passementier qui fait les agréments pour robes, meubles etc., *Frangiaro, passamantiere* (*Voci dell'uso*) m.

AGRIMONOÏDE (*a-gri-mo-no-id*), s. f. Genre d'herbe dont la fleur est en rose, et dont le calice devient un fruit sec, *Agrimonoide* f.

AGRIOPHAGE, s. m. Qui vit de bêtes sauvages, *Agriofago* m.

AGRIOTTE, s. f. Espèce de cerise sauvage V. Griotte.

AGRIPAUME (*a-gri-póm*), s. f. Plante qu'on nomme aussi Cardiaque, parce qu'on la croit bonne dans les palpitations et autres maladies du cœur, *Cardiaca* f.

AGRIPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGRIPPER (*a-gri-pé*), v. a. Popul. Prendre, saisir avidement, avec violence, *Aggrappare, aggrancire, cogliere, afferrare avidamente, violentemente*.

AGRIPPEUR, s. m. Celui qui agrippe, qui prend avec violence, *Che aggraffa, che afferra*.

AGRON, s. m. *T. de botan.* V. Houx.

AGRONOME (*a-gro-nóm*), s. m. Celui qui est versé dans la théorie de l'agriculture, *Agronomo* m., *versato nella teoria dell' agricoltura*.

AGRONOMIE (*a-gro-no-mî*), s. f. Théorie de l'agriculture, *Agronomia* f., *teoria dell'agricoltura*.

AGRONOMIQUE (*a-gro-no-mic*), adj. Qui concerne l'agronomie, *Agronomico, d'agronomia*.

AGROUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGROUPER, v. a. *T. de peint.* Assembler, mettre en groupes, *Aggroppare*.

AGRYPNIE (*a-gri-pnî*), s. f. Défaut de sommeil, *Agripnia, insomnia* f.

AGUAPA, (*a-gua-pà*), s. m. Arbre des Indes orientales, dont on croit que l'ombre soit venimeuse, *Albero delle Indie*.

AGUERRI, IE, part. et adj. V. son verbe.

AGUERRIR (*a-ghè-rir*), v. a. Accoutumer à la guerre, *Agguerrire, render abile alla guerra, ammaestrare nella guerra, avvezzare a' disagj della guerra, indurir nel mestiere dell' armi*. §. fig. Accoutumer quelqu'un à quelque chose, qui paraît pénible dans le commencement, *Agguerrire, avvezzare ad alcuna cosa, far pra-*

tico. § v. pr., S' aguerrir, au propre et au figuré, *Agguerrirsi, ec.*

AGUET (*a-ghè*), s. m. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, et dans ces phrases : être aux aguets, se tenir aux aguets, c'est-à-dire, épier, observer le temps, l'occasion, être aux écoutes, soit pour surprendre quelqu'un, soit pour éviter d'être surpris, *Agguato, esser in agguato, spiare.* §. On dit aussi dans le même sens, mettre aux aguets, *Mettere in agguato.*

AGUI (*a-ghì*), s. m. *T. de mar.* Cordage préparé de manière qu'un homme peut s'asseoir à l'un de ses bouts, *Fune disposta in guisa che uno può sedersi all'un dei capi.*

AGUILLES, s. f. pl. Toile de coton qui se fabrique à Alep, *Sorta di tela di bambagia.*

AGUIMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AGUIMPER (*a-ghen-pé*), v. a. *Gr. Voc.* Mot familier, qui exprime l'action de mettre une guimpe, de vêtir une guimpe, *Metter le bende.*

AGUITRAME, s. m. *Gr. Voc.* Nom qu'on donne à la poix molle, *Catrame* m.

AH, interjection qui sert à marquer la joie, la douleur, l'admiration, l'amour etc., suivant la différence des sujets, *Ah, deh, ahimè.*

AH-AH, s. m. V. Haha.

AHAN (*a-an*), s. m. Peine du corps, grand effort, tel qu'est celui que font ceux qui fendent du bois, ou qui lèvent quelque pesant fardeau. C'est un de ces mots qui se forment du son de la chose qu'ils signifient. Il est bas. *Affanno, stento* m., *fatica* f., *penoso sforzo* m., *ambascia* f.

AHANER (*a-a-né*), v. n. Souffrir, avoir bien de la peine en faisant quelque chose, *Penare, durar gran fatica.*

AHEURTÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AHEURTEMENT (*a-eurt-man*), s. m. Obstination, attachement opiniâtre à un sentiment, à un avis, *Ostinazione, pertinacia, caparbietà, caparbierìa* f.

AHEURTER (S') (*s'a-eur-té*), v. pr. S'opiniâtrer, s'obstiner, *Ostinarsi, intestarsi, incaponire, voler ad ogni maniera.*

AHI, sorte d'interjection qui marque qu'on sent de la douleur, *Ahi.*

AHOT, *T. de chim.* C'est le nom que quelques chimistes ont donné au lait commun, *Latte* m.

AHOUEL, s. m. Arbre du Brésil qui étant coupé répand une grande puanteur, *Albero del Brasile.*

AHURI, IE, part. et adj. Étonné, surpris, interdit, stupéfait, *Stordito, stupefatto, ec.* §. fig. Brouillon, *Turbolento, imbroglione.* V. aussi son verbe.

AHURIR (*a-u-rir*), v. a. Interdire, affliger, étonner, rendre stupéfait, *Stordire, far uscir de' gangheri, di cervello, rendere stupido, sbalordito.*

AÏ (*a-ì*), s. m. *T. d'hist. nat.* Animal quadrupède fort paresseux, d'environ dix-huit pouces de longueur, qui habite les climats chauds de l'Amérique, *Ai* m.

AIABUTIPISA, s. m. *T. de botan.* Arbrisseau du Brésil, *Sorta d'arboscello del Brasile.*

AICHE ou Èche (*è-sc*), s. f. *T. de pêche.* Appât, amorce, *Esca* f.

AICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AICHER, v. a. *T. de pêche.* Amorcer, *Por l' esca all' amo.*

AIDANT, TE, adj. et part. présent du verbe Aider. V. ce verbe.

AIDE (*èd*), s. f. Secours, assistance qu'une personne donne ou reçoit, *Ajuto, soccorso, ajutamento* m., *aita* f. §. Il se dit aussi des secours et des grâces de Dieu, *Ajuto di Dio.* §. Dieu vous soit en aide, terme populaire dont on se sert quand quelqu'un éternue, ou quand on n'a pas de quoi donner l'aumône à un pauvre qui la demande. Il vieillit. *Dio v'ajuti, Dio vi faccia bene.* §. Secours, utilité, avantage qu'on tire de certaines choses, *Ajuto, mezzo* m. §. Il se dit aussi tant de celui dont on reçoit du secours, que de la chose dont on en tire, *Ajuto, sostegno, rifugio, appoggio* m. Dieu seul est mon aide. §. Aide, se dit aussi d'une église, d'une chapelle, bâtie pour servir de secours à une église paroissiale, dont les habitants sont trop éloignés, *Succursale* f. §. A l'aide de, adv., par le moyen, à la faveur de, *Per mezzo, per via, coll'ajuto.* §. Au secours, Crier à l'aide, *Chiamar ajuto.*

Aide, assistance, secours, appui (syn.). L'*aide* est pour ceux qui sont dans l'embarras; l'*assistance*, pour ceux qui sont dans le besoin; le *secours*, pour ceux qui sont dans le danger; un *appui*, pour ceux qui chancellent, qui sont près de succomber.

AIDE, s. m. Terme dont on se sert en parlant des personnes dont l'emploi consiste à être auprès de quelqu'un, pour servir conjointement avec lui, et sous lui. Ainsi on appelle, Aide des cérémonies, un officier dont la fonction est de servir sous le Grand-Maître des cérémonies, *Ajutante* m.; Aide de cuisine, aide d'office, les bas-officiers qui servent sous un chef de cuisine ou d'office, *Ajutante di cucina, ec.* §. Aide à maçon, se dit d'un garçon qui sert sous un maçon, *Bardotto* m. Aide de camp, est un officier de guerre, qui sert auprès du général, pour porter ses ordres partout où il est nécessaire, *Ajutante di campo.* Aide-major, est un officier de guerre qui sert avec le Major, et qui fait toutes les fonctions du Major en son absence, *Ajutante maggiore.* §. Aide, se dit aussi de celui qui contribue aux frais de l'entretien des gens de guerre, avec l'hôte chez lequel ils sont logés, *Ajuto* m. Donner des aides à un hôte, afin qu'il ne soit pas surchargé.

AIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AIDEAU (*è-dò*), s. m. Pièce de bois placée en travers des ridelles pour élever la charge au-dessus du limonier, *Stromento da carrettiere.*

AIDE-MAJORITÉ, s. f. C'est ainsi qu'on appelle la charge d'Aide-major, *La carica d'ajutante maggiore.* V. Aide, s. m.

AIDER (*è-dé*), v. a. Secourir, assister, *Ajutare, soccorrere, sovvenire, dar ajuto, dar mano.* §. Aider, avec la préposition à devant la personne, signifie ordinairement, secourir quelqu'un en partageant sa fatigue, sa peine, son embarras. Aidez un peu à ce pauvre homme. *Ajutare.* Avec la préposition à devant la chose, il signifie, contribuer à faire réussir quelque chose, *Ajutare, contribuire, concorrere.* §. On dit prov., Aider à la lettre, pour dire, suppléer à ce qui n'est pas exprimé : cela signifie aussi, ajouter quelque chose à une histoire, à une fable, pour embellir le conte, et pour le rendre plus agréable. *Aggiungere, supplire, metter del suo.* §. Aider, joint à l'infinitif des verbes avec la particule à, signifie contribuer à une fin. Aider à faire réussir une négociation. *Ajutare, servire, contribuire, giovare.* §. *T. de manége.* Aider un cheval, avertir un cheval à propos par une ou plusieurs aides ensemble pour le faire travailler avec justesse, soit en l'appelant, en se servant de la bride, en approchant les jambes, les talons, ou en donnant des coups de gaule ou d'éperon, *Ajutar un cavallo.* §. v. pr. S'aider, se donner de la peine, s'exciter au courage, *Ajutarsi, farsi animo.* On dit prov., Aide-toi, Dieu t'aidera, *Ajutati e Dio t'ajuterà.* §. Il se joint avec la particule de, et signifie, se servir d'une chose, en faire usage. On s'aide de ce qu'on a. *Valersi, ajutarsi, servirsi, ec.* §. On dit prov., Dieu aidant, pour dire, avec l'aide de Dieu, *Coll'ajuto di Dio.* §. v. réc. S'aider, se secourir mutuellement, *Ajutarsi, soccorrersi reciprocamente.*

Aider, assister, secourir, soutenir (syn.). On *aide* dans la peine; on *assiste* dans le besoin; on *secourt* dans le danger; on *soutient* celui qui est près de succomber.

AIDES, s. f. pl. Anciens subsides établis sur le vin et sur les autres boissons, pour aider à soutenir les dépenses de l'État, *Ajuti, sussidj* m. §. On appelle, Cour des aides, une compagnie supérieure, dans laquelle les affaires qui concernent ces sortes de subsides sont jugées en dernier ressort, *Tribunale o Magistrato che soprintende agli ajuti, ai sussidj.* §. Aides, se dit aussi au pluriel en terme de manége, de toutes les choses dont le cavalier se sert pour bien manier un cheval, *Ajuti* m. pl.

AIDE-CHEVEL (*èd-sc-vèl*), s. m. Vieux mot. *Diritto dovuto dai vassalli al capo feudatario da cui erano dipendenti. Questo diritto era di tre sorta : primo :* L'aide de chevalerie, *da pagarsi quando il primogenito del capo feudatario era fatto cavaliere : secondo :* Aide de mariage, *allorchè la sua primogenita si sposava con un gentiluomo : terzo :* Aide de rançon, *allora quando era fatto prigione guerreggiando pel suo Principe, ed una sola volta durante la sua vita.*

AIDE DE RELIEF, s. m. *Diritto signorile dovuto dai vassalli in caso di morte del feudatario immediato. Pagavasi a' suoi eredi per ajutarli a pagare la ricognizione del lor feudo al capo feudatario.*

AIDOÏAGRAPHIE (*e-do-ia-gra-fì*), s. f. *T. d'anat.* Description des parties de la génération, *Aidoiagrafia* f.

AIDOÏALOGIE (*e-do-ia-lo-jì*), s. f. *T. d'anat.* Traité des parties de la génération, *Aidoialogia* f., *che tratta delle parti della generazione.*

AIDOÏATOMIE (*é-do-ia-to-mì*), s. f. *T. d'anat.* Préparation anatomique, autrement administration des parties de la génération, *Aidoiatomìa* f., *notomia delle parti della generazione.*

AÏE (*a-ì*), interjection. Exclamation de douleur, *Ah, oh, ahi, ahimè.* §. C'est encore une expression dont se servent les rouliers pour faire avancer les chevaux, *Arri.*

AÏEUL (*a-ieul*), s. m. Grand-père, le père du père ou de la mère, aïeul paternel, aïeul maternel, *Avolo, nonno* m. §. Au pluriel on dit, Aïeuls, quand on veut désigner précisément le grand-père paternel ou maternel; hors de-là on dit Aïeux, pour signifier généralement tous ceux de qui on descend. V. Ancêtres. Le mot d'Aïeul n'a point de composé au de-là de ceux de bisaïeul et de trisaïeul : quand on parle de degrés qui sont au-dessus, on dit, quatrième aïeul, cinquième aïeul, etc.

AÏEULE, s. f. Grand'mère, la mère du père ou de la mère, *Avola, nonna* f.

AIGAIL (*e-ga-glie*), s. m. *T. de chasse.* Rosée, petites gouttes d'eau qui demeurent sur les feuilles des herbes et des arbres, *Rugiada* f., *guazza* m. §. On dit en poésie, l'aigail des prés, des fleurs : hors de-là il n'est guère d'usage. *La rugiada de' prati, il rugiadoso umore de' fiori, dell'erbe, ec.*

AIGAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AIGAYER (*è-ghe-ié*), v. a. V. Baigner, laver dans l'eau, *Sciacquare.* §. Aigayer un cheval, c'est le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, et l'y promener pour le laver et le rafraîchir, *Guazzare un cavallo.* §. Aigayer du linge, c'est le laver et le remuer quelque temps dans l'eau avant que de le tordre, *Lavare e tener in molle, sciacquare la biancherìa.*

AIGLANTIER (*e-glan-tié*), s. m. *T. de botan.* Arbrisseau, sorte d'épine, *Sorta di spino.*

AIGLE (*ègl*), s. m. Le plus grand et le plus fort des oiseaux de proie, *Aquila* f. Les poëtes disent aussi, *L'uccello di Giove, la ministra di Giove.* §. fig. On dit d'un homme qui est d'un génie, d'un esprit, d'un talent supérieur, que c'est un aigle, *Egli è un' aquila.* Il se dit aussi dans un sens relatif : On le croyait un sot, et c'est un aigle en comparaison de, etc. *Egli era creduto uno sciocco, eppur egli è un'aquila a paragone di ec.* §. fig. Avoir des yeux d'aigle, avoir les yeux vifs et perçants, avoir beaucoup de pénétration, *Aver occhi di lince, aver grand'ingegno, molta penetrazione.* §. prov. Crier comme un aigle, crier d'une voix aiguë et perçante, *Strillare, stridere, schiamazzare.* §. En termes d'armoiries et de devises, il est féminin. Ainsi on dit, l'Aigle Impériale, pour dire, les armes de l'Empire, qui sont un aigle à deux têtes, *L'Aquila imperiale, l'aquila di due teste, l'aquila bicipite.* §. On dit au féminin, l'Aigle Romaine, les Aigles Romaines, pour dire, les Enseignes des légions romaines, parce qu'au haut de ces enseignes il y avait la figure d'un aigle, *L'aquila, le bandiere romane.* §. On appelle aussi Aigle, la représentation en cuivre d'un aigle, ayant les ailes étendues, pour servir de pupitre au milieu du chœur d'une église :

en cette acception, Aigle est masculin. *Leggio* m. §. Fém. C'est aussi le nom d'une constellation de l'hémisphère septentrional, *Aquila* f. §. *T. d'hist nat.* fém. Raie d'Europe, poisson qu'on pêche dans la méditerranée, et qui est commun à Naples et à Rome: il est plus grand que la patenaque, mais il a la tête plus courte et semblable à celle d'un crapaud. *Aquila* f. §. Pierre d'aigle. V. Pierre. §. Bois d'aigle, c'est une sorte de bois qui se vend beaucoup au Japon, et qui croît à la Chine et au royaume de Siam, *Legno d'aquila* m.

AIGLETTE (*è-glet*), s. f. Terme dont on se sert dans le Blason, féminin d'Aiglon. V. ce mot.

AIGLON (*è-glon*), s. m. Le petit de l'aigle, *Aquilotto, aquilino* m. §. Aiglon et Aiglette sont aussi des termes de Blason, dont on se sert indifféremment pour désigner de jeunes aigles, représentés sans bec et sans serres, *Aquilotto* m. Fém. Aiglette.

AIGLURES (*è-glur*), s. f. pl. *T. de faucon*. Taches rousses qui bigarrent le dessus du corps de l'oiseau, *Macchie rosse o nere negli uccelli di rapina*. On les appelle aussi Bigarrures. V. ce mot.

AIGOCÉROS, *T. de botan.* V. Fénugrec.

AIGRE (*ègr*), s. m. Saveur ou odeur désagréable de certaines choses. Ce vin sent l'aigre, l'aigre me déplaît, *Questo vino sa d' aceto; l'agro, il brusco mi spiace*.

AIGRE, adj. des d. g. Acide, piquant au goût, *Agro, acerbo, brusco, lazzo, austero, agrestoso, afro, africogno, aspro, fortigno*. §. Il se dit aussi des sons aigus et rudes en même temps, d'un bruit et d'un son trop aigu et perçant, *Stridente, acuto*. §. *T. de peint.* Couleurs aigres, celles qui sont désagréables à la vue, pour n'être pas liées par des passages qui les accordent, *Colori crudi*. §. Aigre, se dit aussi des métaux dont les parties ne sont pas bien liées et se séparent facilement les unes des autres, *Crudo*. §. fig. En parlant de l'esprit, de l'humeur etc., il signifie, Rude, fâcheux mordant, choquant. V. ces mots. Il se dit aussi des personnes qui ont cette sorte d'esprit et d'humeur.

AIGRE-DE-CÈDRE, DE LIMON, s. m. Sorte de liqueur qui se fait avec du jus de cédrat ou de limon, et avec du sucre, et qui étant mêlée ensuite avec de l'eau, fait une boisson agréable, *Giulebbe di cedro* m.

AIGREDON. V. Ègredon.

AIGRE-DOUX, OUCE, adj. Il ne se dit guère au propre que des fruits qui ont un goût mêlé d'aigre et de doux, *Agrodolce*. §. Il se dit fig. de la voix et du style, quand on parle ou qu'on écrit d'une manière entre aigre et douce, *Tra due, tra aspro e dolce*.

AIGREFIN (*ègr-fen*), s. m. *T. de mépris.* Homme qui vit d'industrie. Il est fam. *Cavalier d' industria*. §. Aigrefin ou Égelfin, poisson de mer assez semblable au merlan: on le pêche sur les côtes d'Écosse. *Pesce simile all' Asello*.

AIGRELET, ETTE (*ègr-lè, lèt*), adj diminutif. Un peu aigre, *Agretto, acidetto, agrestoso, agrestino, agrigno, afretto, afruzzo, acerbetto, crudetto, bruschetto, lazzetto, forligno, fortetto*.

AIGREMENT (*ègr-man*), adv. D'une manière aigre. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de la manière aigre dont on parle, ou dont on écrit. *Agramente, ruvidamente, mordacemente, amaramente, aspramente, acremente, acerbamente*.

AIGREMOINE (*ègr-moan*), s. f. Sorte de plante médicinale, dont la tige déliée, dure, velue, s'élève à la hauteur d'environ deux pieds, *Agrimonia* f.

AIGREMORT (*ègr-mor*), s. m. Espèce de charbon pulvérisé, propre aux feux d'artifice, *Carbone pesto e stacciato per far fuochi artifiziali*.

AIGRET, ETTE, adj. dimin. V. Aigrelet.

AIGRETTE (*è-grèt*), s. f. Espèce d'oiseau qui ressemble à un héron, et qui a sur la tête de longues plumes blanches et droites, *Garza bianca* f. Dans quelques endroits de l'Italie on l'appelle *Beccarivale*. C'est aussi un oiseau du Sénégal et des Antilles, dont le bec et les pieds sont couleur de corail, et qui a à la queue deux plumes longues et précieuses. Dans l'île de Madagascar il y a trois sortes d'Aigrettes, des blanches, des noires, des grises. §. Espèce de coquillage du genre des moules, ou Pinne marine. V. ce mot. §. Bouquet fait de plusieurs sortes de plumes, *Piumino, pennacchino* m. §. Certains bouquets de pierres précieuses, disposés en forme de bouquets de plumes d'aigrette, *Pennino* m. §. Touffes de crins qu'on met pour ornement sur la tête des chevaux de carrosse, ou sur un casque, *Pennacchio, pennoncello* m. §. Aigrette de verre, ornement composé de fils de verre aussi déliés que les cheveux, et qui sert de parure aux femmes. §. Les physiciens modernes donnent le nom d'aigrette lumineuse à cet amas de rayons enflammés qui s'élancent, en forme de bouquet ou d'aigrette, d'un corps électrisé, *Razzo, sprazzo elettrico* m. §. *T. de botan.* Espèce de brosse ou de pinceau de poil délié qui se trouve au haut des graines du chardon, de la dent de lion, des asters et de plusieurs autres plantes, *Penna, piuma* f. §. *T. d'artific.* Il se dit d'une sorte d'artifice, dont les étincelles imitent un peu les aigrettes de verre, *Raggi di fuochi artifiziali* m. pl.

AIGREUR, s. f. Qualité de ce qui est aigre, *Agrezza, afrezza, agrestezza, acrimonia, acetosità, ponticità* f., *forzore* m., *acerbezza, asprezza, bruschezza, lazzezza, austerità* f. §. Il se dit, aussi des rapports que causent quelquefois les aliments mal digérés, et en ce sens on s'en sert plus ordinairement au pluriel qu'au singulier, *Vapori degli alimenti mal digeriti* m. pl., *crudezze, indigestioni* f. pl. §. fig. Certaine disposition d'esprit et d'humeur, qui porte à offenser les autres par des paroles piquantes, *Asprezza, durezza, amarezza, acerbità, ruvidezza* f. §. On dit, qu'il y a de l'aigreur, quelque aigreur, un peu d'aigreur entre deux personnes, pour dire, qu'il y a quelque commencement de brouillerie entre l'une et l'autre, *Amarezza* f., *rancore* m., *ruggine* f., *dissapore* m. §. Aigreurs en gravure, sont des tailles où l'eau forte a trop mordu, *Intagli aspri* m. pl., *in cui l' acqua forte ha corroso di troppo, crudezze* f. pl.

AIGRI, IE, part. V. son verbe.

AIGRIOTTE (*è-gri-ot*), s. f. *Sorta di ciriegia*.

AIGRIR (*è-grir*), v. a. Rendre aigre, faire devenir aigre, *Far inagrire, fare diventar agro*. §. fig. Irriter, mettre dans une situation plus fâcheuse, *Inasprire, esacerbare, esasperare, irritare*. §. v. pr. S'aigrir, devenir aigre, *Inagrare, inagrire, diventar agro*. §. fig. S'irriter, se fâcher, *Inasprirsi, inacerbarsi*.

AIGRIS, s. m. Pierre précieuse qui se trouve sur le rivage méridional de l'Afrique; elle sert de monnaie chez les Issionis. *Specie di pietra*.

AIGRUN (*è-greun*), s. m. Toute sorte de choses aigres, *Agrume* m.

AIGU, UË (*è-gu, gû*), adj. Qui se termine en pointe ou en tranchant, et qui est propre à percer ou à fendre, *Acuto, aguzzo, acuminato, tagliente, affilato, aguzzato, pungente*. §. *T. de géom.* Angle aigu, angle qui est moins ouvert que l'angle droit, *Angolo acuto* m. §. fig. Il se dit des sons clairs et perçants, *Acuto, penetrante;* d'une douleur vive et piquante, *Acuto*. §. On appelle „ maladie aiguë, fièvre aiguë, une maladie, une fièvre violente et dangereuse, qui se termine bientôt, *Malattia, febbre acuta*. §. *T. de gramm.* Accent aigu, petit accent qui va de droite à gauche, et qui se met sur l'é fermé, pour montrer qu'il doit se prononcer d'un ton élevé, *Accento acuto*.

AIGUADE (*è-gad*), s. f. Provision d'eau douce que l'on prend sur le rivage de la mer pour les vaisseaux, lorsqu'ils en manquent dans le cours de leur voyage. Il n'est guère en usage que dans ces phrases: Faire aiguade, *Far acqua;* Lieu où il y a bonne aiguade, *Luogo da far acqua*.

AIGUAILLE, s. f. V. AIGAIL.

AIGUAYER, v. a. V. AIGAYER.

AIGUE-MARINE (*èg-ma-ri-n*), s. f. Espèce de pierre précieuse, tendre, qui est de couleur de verd de mer: on la nomme aussi Béril. *Acquamarina, acqua di mare* f.

AIGUIÈRE (*è-ghi-èr*), s. f. Sorte de vase à large ouverture, qui a une anse et un bec, et dans lequel on met de l'eau pour le service ordinaire de la table, et pour d'autres usages, *Mesciroba* f., *boccale* m., *brocca d'acqua, acquareccia* f.

AIGUIÈRÉE (*è-ghiè-rè*), s. f. Plein une aiguière, *Una piena brocca* f.

AIGUILLADE (*è-gui-gliad*), s. f. Gaule dont se servent les laboureurs et les voituriers pour piquer les bœufs, *Bacchetta con punta* f., *pungolo, stimolo, pungiglione* m.

AIGUILLAT, s. m. V. Chien de mer.

AIGUILLE (*è-gui-glie*), s. f. Petit instrument d'acier ou d'autre métal, poli, et ordinairement pointu par un bout et percé d'une ouverture longitudinale par l'autre bout, dont on se sert pour coudre, pour broder, pour faire de la tapisserie etc., *Ago* m., *agugliu* f. §. Il se dit aussi de différentes sortes de petites verges de fer ou d'autre métal, qui servent à divers usages, *Ago* m. §. fig. Faire un procès sur la pointe d'une aiguille, contester sur des bagatelles, *Appiccar lite per un nulla*. Chercher une aiguille dans une botte de foin, chercher une chose difficile à trouver, *Cercar cosa difficile o impossibile a trovarsi*. De fil en aiguille, de propos en propos, *Una parola tira l'altra*. §. Aiguille d'horloge, de pendule, de montre, *Saetta, lancetta* f., *indice* m. §. Aiguille aimantée, lame de la boussole frottée d'aimant, qui tourne sa pointe vers le nord, *Ago calamitato*. §. Aiguille se dit aussi d'une espèce de pyramide, soit de pierre de taille, soit de charpente, comme sont les clochers des églises lorsqu'ils sont extrêmement pointus: on appelle autrement ces sortes de clochers, des flèches. *Guglia* f. §. Aiguille se dit aussi d'un obélisque, *Obelisco* m., *guglia* f. §. *T. de maçon.* Outil pour percer la pierre, *Ferro per forar le pietre*. §. On appelle aussi Aiguille, une espèce de poisson de mer qui est long et menu, et qui a la tête extrêmement pointue, *Ago* m., *agugliu* f. §. *T. de chim.* Aiguilles d'essai, ou touchaux, alliage d'or et d'argent sous des proportions différentes, *Saggi di lega d'oro e d'argento*. §. Aiguille se dit aussi d'une maladie des oiseaux de proie, causée par de petits vers, *Malattia degli uccelli da rapina prodotta da certi verminetti*.

AIGUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AIGUILLÉE (*è-gui-glié*), s. f. Autant de fil, de soie ou de laine, qu'il en faut pour travailler à l'aiguille, *Gugliata* f.

AIGUILLER (*è-gui-glié*), v. a. *T. d' oculiste.* Ôter la cataracte de l'œil, *Levare la cataratta*. §. *T. de manufact.* Aiguiller la soie, la nettoyer avec des aiguilles, *Carminare la seta con gucchie*.

AIGUILLETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AIGUILLETER (*è-gui-gl'-té*), v. a. Il se conjugue sur Jeter. Attacher avec des aiguillettes, *Allacciare colle stringhe*. Il n'est guère en usage non plus que la mode de les porter, et on ne l'emploie presque jamais qu' avec le pronom réc., *Allacciarsi*. §. *T. de passem.* Ferrer des lacets, *Mettere i puntali alle stringhe*.

AIGUILLETIER (*è-gui-gl'-tié*), s. m. Artisan qui ferre les aiguillettes et les lacets, *Stringajo, ferrastringhe* m.

AIGUILLETTE (*è-gui-gliet*), s. f. Cordon, ruban, tissu etc., ferré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que d'ornement, *Cordellina* f., *passamano, aghetto* m., *stringa* f. §. Nouer l'aiguillette, faire un prétendu maléfice auquel le peuple attribue le pouvoir d'empêcher la consommation du mariage, *Abbottonare altrui la brachetta*. C'est aussi une espèce de proverbe, qui se dit lorsqu'un cheval fait tout-à-coup cinq ou six sauts ou ruades consécutives et violentes, par gaieté, ou pour démonter son cavalier, *Far degli sbilancioni*. §. Il se dit fig. des morceaux de la peau ou de la chair, arrachés ou coupés

en long. §. Aiguillettes, menues co[...]s qui servent à plusieurs usages, surtout dans les vaisseaux, *Aghetti* m. pl. V. Porques.

AIGUILLIER (*è-gui-glié*), s. m. Petit étui où l'on met des aiguilles, *Astucchio da aghi, agorajo* m. §. Artisan qui fait et qui vend des aiguilles, des alènes etc., *Agorajo* m.

AIGUILLÈRE, s. f. *T. de pêche.* Filet que l'on tend entre deux eaux, *Sorta di rete.*

AIGUILLON (*è-gui-glion*), s. m. Il se dit proprement d'une pointe de fer qui est au bout d'un grand bâton, et dont on se sert pour piquer les bœufs, *Pungiglione, stuzzicatojo, aguglione, pungetto, pugnetto, pungolo, aculeo, stimolo, pungitojo* m. §. Le dard des mouches à miel, des guêpes, des frelons, les piquants des hérissons, des oursins, des poissons, *Pungiglione, ago, aguglione, pungolo* m. §. fig. Tout ce qui incite à quelque chose, *Stimolo, incitamento, pungolo, sprone* m. §. *T. de bot.* Pointes qui se trouvent sur les tiges, les branches ou les feuilles de diverses plantes, *Aculeo* m., *spina* f., *pungiglione* m. §. *T. de chasse.* Il se dit de la pointe qui termine les fumées des bêtes fauves, *La punta delle fatte della fiera.*

Aiguillon, épine (syn.). L'épiderme ou la substance corticale forme l'*aiguillon*; l'*épine* naît de la substance ligneuse.

AIGUILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe §. *T. de chasse.* Il se dit des fumées qui portent un aiguillon, quand elles sont en nœuds, ce qui marque ordinairement que les cerfs ont eu quelque ennui, *Fatte della fiera terminate in punta.*

AIGUILLONNER (*è-gui-glio-né*), v. a. Piquer avec l'aiguillon. Il n'est guère d'usage qu'au figuré. *Stimolare, spronare.* V. Exciter.

AIGUISÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit d'une croix, d'un pal, dont les bouts sont taillés en pointe, mais de sorte néanmoins que ces pointes ne forment que des angles obtus, *Aguzzato.*

AIGUISEMENT (*e-ghiz-man*), s. m. L'action d'aiguiser, *Aguzzamento, l'aguzzare.*

AIGUISER (*e-ghi-zé*), v. a. Rendre aigu, rendre plus pointu, plus tranchant, *Affilare, arrotare, aguzzare, auzzare.* §. fig. Aiguiser l'appétit donner plus d'appétit, le rendre plus vif, *Aguzzare, stuzzicare l'appetito.* Aiguiser l'esprit, faire avoir plus d'esprit, *Aguzzare, assottigliar l'ingegno.* §. Prov. Aiguiser ses couteaux, se préparer à se battre, *Apparecchiarsi a combattere.* §. v. pr. S'aiguiser, devenir plus aigu, plus tranchant; et fig., devenir plus vif, plus subtil, *Aguzzarsi, assottigliarsi.*

AIL, (prononcez en mouillant l'*l* finale, comme si l'on écrivait *aglie*), s. m., au pl. Aulx (*ó*). Espèce d'oignon d'une odeur très-forte, et qui vient par petites gousses, *Aglio* m. Gousse d'ail, *Spicchio d'aglio* m. Tête d'ail, toutes les gousses attachées ensemble avant qu'on les sépare, *Capo d'aglio* m.

AILE (*el*), s. f. Ce qui sert aux oiseaux et à quelques insectes pour voler et se soutenir en l'air, *Ala* f. §. On dit poétiqu., sur les ailes des vents, sur les ailes des zéphirs, sur les ailes du temps, *Su l'ale de' venti, dei zeffiri, del tempo.* Les ailes de la renommée, du temps, *Le ale della fama, del tempo.* §. prov. et fig., Ne battre que d'une aile, être fort déchu de fortune, de vigueur, de crédit, de considération, *Non batter più che d'un'ala.* §. On dit d'un homme à qui il est survenu quelque altération considérable dans sa santé, quelque disgrace, ou qui est devenu amoureux, qu'il en a dans l'aile, *Non ne poter più.* Battre de l'aile, déchoir, *Cadere da prospero in misero stato.* §. Perdre la plus belle plume de son aile, perdre une personne ou une chose dont on avait le plus grand besoin, *Perdere una persona, una cosa cara, necessaria.* §. On dit proverbialement et figurément, Tirer à quelqu'un une plume de l'aile, le priver, le dépouiller de quelque chose qui lui appartient, tirer de l'argent de lui, *Cavar una penna ad alcuno.* §. Rogner une aile à quelqu'un, lui retrancher de son autorité, de son crédit, de ses profits, *Mozzar l'ale ad alcuno, scorciargli le.* §. On dit proverbialement et figurément, Vouloir voler sans avoir des ailes, pour dire, entreprendre une chose au-dessus de ses forces, *Voler volare senz'ale.* §. Voler de ses propres ailes, être en état de se passer du secours d'autrui, *Volar da sè, non aver bisogno di nessuno.* §. Tirer pied et aile de quelque chose, trouver moyen d'en tirer une partie de ce qu'on prétendait en avoir, *Ottenere, cavar qualche cosa.* §. Être sous l'aile de quelqu'un, être sous sa conduite, sous sa protection. On dit, qu'une fille est encore sous l'aile de sa mère, pour dire, qu'elle est encore sous sa conduite, *Sotto la custodia della madre.* La victoire l'a couvert de ses ailes, *La vittoria lo ha coperto, riparato colle sue ali.* §. Aile, se dit aussi de cette partie charnue des oiseaux, qui prend depuis le haut de l'estomac jusque sous les cuisses: en ce sens il ne se dit que des oiseaux préparés pour être mangés, *Ala* f. §. En parlant des plumes à écrire, on appelle Bout d'aile les plumes du bout de l'aile des oies, *Le penne maestre delle oche.* §. Aile, se dit de diverses choses par analogie: ainsi on dit, Les ailes d'un moulin à vent, en parlant de ces grands chassis garnis de toile, que l'on met à un moulin, et qui étant mus par le vent, font moudre le blé, *L'ale d'un mulino da vento.* §. Les ailes d'un bâtiment, en parlant des deux parties d'un bâtiment, qui sont jointes au corps du principal édifice, *Ale, braccia d'una fabbrica.* §. Les ailes d'une église, pour dire, les bas-côtés d'une église, *Le parti laterali d'una chiesa, le navate laterali.* §. Les ailes d'une armée, les deux côtés d'une armée, qui sont ordinairement composés de cavalerie, *Ala, corno dell'esercito.* §. *T. de jardin.* Ailes, au pl., se dit des arbres ou des plantes qui poussant des branches à côté les unes des autres, forment des espèces d'ailes, *Ventagli.* m. pl. §. *T. de manège.* Les ailes de la lance sont les pièces de bois qui forment l'endroit le plus large de la lance au-dessus de la poignée, *Ala della lancia.* §. *T. d'horlog.* Les dents d'un pignon, *Ale del rocchetto.* §. *T. de méd.* Parties latérales. Les ailes du nez, *Ali del naso.* §. *T. de cuis.* Partie de la lardoire où se met le lardon, *Parte superiore del lardatojo.* §. *T. de paveur.* Les deux côtés ou pentes de la chaussée d'un pavé, *Ali della strada.* §. *T. de vitrier.* Parties les plus déliées des bandes de plomb, entre lesquelles sont placées les pièces de verre qui composent un panneau de vitre, *Ali de' piombi delle finestre.* §. *T. de couvreur.* Aile de mouche, sorte de clou qui sert pour attacher les lattes, *Specie di chiodo.* §. *T. de serrurier.* Aile de fiche, la partie de la fiche que l'on place et que l'on attache dans l'entaille du bois des portes et fenêtres pour les ferrer, *Piastrella* f. §. *T. de botanique.* Les ailes des fleurs légumineuses sont les deux pétales qui se trouvent placés entre ceux que l'on a nommés le pavillon et la carène.

AILE, s. f. Espèce de bière anglaise faite sans houblon, *Sorta di birra fatta senza luppoli.*

AILÉ, ÉE, adj. Qui a des ailes. §. *T. de méc.* Vis ailée, qui offre de la prise pour la tourner, *Vite capocchiuta.*

AILERON (*èl-ron*), s. m. L'extrémité de l'aile d'un oiseau, à laquelle tiennent les grandes plumes de l'aile, *Sommolo*, m. *punta, estremità dell'ala* f. §. Il se dit aussi des petites planches, des petits ais qui font tourner les roues des moulins à eau, *Aletta.* f. §. Il se dit aussi des nageoires de quelques poissons, *Pinna, ala dei pesci* f. §. *T. d'arts et mét.* Petite aile, console qui décore une lucarne, support, *Mensoletta* f.

AILETTE (*è-lèt*), s. f. *T. de cordon.* Cuir cousu à l'empeigne, *Certo pezzo di cuojo per uso de' calzolai cucito al tomajo.*

AILLADE (*a-gliad*), s. f. Sauce faite avec de l'ail, *Agliata* f.

AILLEURS (*a-glieur*), adv. de lieu. Dans un autre lieu, d'un autre côté, autre part, *Altrove, in altro luogo, in altra parte.* §. D'ailleurs, d'un autre principe, d'une autre cause, pour un autre sujet, *Altronde, da altro principio, da altra cagione.* §. Il signifie aussi, De plus, outre cela, *Di più, inoltre, oltreciò, senzachè, altresì.*

AILURES, s. m. pl. *T. de mar.* V. Hiloires.

AIMABLE (*e-mabl*), adj. des d. g. Qui est digne d'être aimé, qui mérite d'être aimé. Il se dit des personnes et des choses. *Amabile, degno d'esser amato.* §. subst. des d. g. Celui celle qui cherche à plaire. Faire l'aimable, *Fare il bello, il carino, l'amabile, piacevoleggiare.*

AIMABLEMENT, adv. D'une manière aimable, *Amabilmente, graziosamente, gentilmente, cortesemente.*

AIMANT (*e-man*), s. m. Minéral ferrugineux qui a la propriété d'attirer le fer, et qui a deux points déterminés, dont l'un se tourne vers le nord, et l'autre vers le sud; on appelle ces deux points déterminés les deux pôles de l'aimant. *Calamita* f. §. fig. Appât, *Allettamento* m., *esca* f.

AIMANT, TE, adj. Capable d'aimer, qui a le cœur porté à l'amour ou à l'amitié, enclin à s'attacher, *Amorevole, inclinato ad amare.*

AIMANTÉ, ÉE, part. et adj. Frotté avec l'aimant. *Calamitato.* V. son verbe.

AIMANTER (*e-man-té*), v. a. Frotter d'aimant, *Calamitare, stropicciar il ferro su la calamita.*

AIMANTIN, INE (*e-man-ten, ti-n*), adj. Magnétique, qui appartient à l'aimant, qui est propre à l'aimant. Il est peu en usage. *Magnetico.*

AIMÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AIMER (*e-mé*), v. a. Avoir de l'affection, de l'amour pour une personne, de l'attachement pour une chose, *Amare, voler bene, avere, tener caro.* Lorsque Aimer se met absolument et sans régime, il ne se dit guère que de la passion de l'amour. Il est doux d'aimer, Il est dangereux d'aimer. *Amare, essere innamorato.* §. Aimer, se dit aussi de l'attachement que l'on a pour les animaux, et pour certaines choses auxquelles on prend plaisir, *Amare, esser vago, essere appassionato, affezionato, attaccato, aver passione, pigliar gusto, dilettarsi.* §. Aimer, joint avec la particule à, avant l'infinitif des verbes, signifie prendre plaisir à faire quelque chose. Aimer à lire, à chasser, à travailler, *Amar la lettura, la caccia, il lavoro, ec.* §. Aimer mieux, préférer, aimer une chose par préférence à une autre, *Amar meglio, voler piuttosto, toglier anzi... che.* §. v. pr., S'aimer, aimer sa personne, s'aimer soi-même, avoir un attachement excessif à sa personne, *Amar sè stesso, esser innamorato o compiacersi di sè medesimo.* §. S'aimer dans un lieu, s'y plaire, prendre plaisir à y être, *Star volentieri, aver gusto, divertirsi di stare in qualche luogo.* On dit que les animaux, que les plantes s'aiment en un lieu, pour dire, qu'ils y profitent, qu'ils y réussissent mieux qu'ailleurs, *Amare, stare, allignar volentieri, essere fecondo.* §. v. réc. S'aimer, avoir de l'attachement l'un pour l'autre, *Amarsi reciprocamente.*

Aimer mieux, régit la conjonction *que* et le subjonctif: *J'aime mieux qu'il s'en aille.* Souvent il est suivi d'un infinitif et des particules *que* et *de*; et quelquefois on supprime le *de*, comme: *J'aime mieux lire que jouer.* Mais on supprime ici la particule *de*, parce que *aimer mieux* désigne simplement une préférence de goût; lorsqu'il exprime une préférence de volonté, on doit conserver le *de*, comme: *J'aime mieux mourir que de me déshonorer*, — On dit *faire aimer de...* en parlant des personnes, et *faire aimer à...* en parlant des choses. *La modestie, la politesse font aimer un jeune homme de tout le monde; La vertu fait aimer la retraite à l'homme sage — Se faire aimer*, et *être aimé*, régissent *de*. *Il se fait aimer*, ou *il est aimé de tout le monde — S'aimer*, pour se plaire, régit *à* ou *dans*. *Se plaire*, convient mieux en parlant des personnes, et *s'aimer* en parlant des animaux.

Aimer, chérir (syn.). Nous *aimons* généralement ce qui nous plaît, soit personnes, soit les choses; mais nous ne *chérissons*

que les personnes, ou ce qui fait en quelque façon partie de la nôtre, comme nos idées, nos préjugés. même nos erreurs et nos illusions.

AIMORRAGIE, V. Hémorragie.

AIMORRUS, s. m. *T. d'hist. nat.* Serpent d'Afrique, dont la morsure fait sortir, dit-on, le sang tout pur des poumons, *Emorroo* m.

AIN, s. m. V. HAIM.

AINE (*è-n*), s. f. La partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre, *Anguinaja* f. §. Brochette qu'on passe à travers la tête des harengs pour les mettre saurer à la fumée, *Bacchetta con cui s'infilza il capo, dell'aringhe per seccarle al fumo.*

AÎNÉ, ÉE (*è-né*), adj. et s. Le premier né des enfants d'un même père, ou d'une même mère, *Primogenito* m., *primogenita* f. §. Il se dit aussi d'un second enfant à l'égard d'un troisième, et autres. Il est mon aîné, et je suis le sien, *Egli è maggiore di me, ed io il sono di lui.* §. Il se dit aussi par extension de toute personne plus âgée qu'une autre; de la branche d'une famille plus ancienne que l'autre ou que les autres. La branche aînée d'une famille. *Il ramo primogenito d'una famiglia.*

AÎNESSE (*è-nès*), s. f. Primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: droit d'aînesse. *Primogenitura* f., *giure del primogenito* m.

AINS (*ens*), conjonction adversative. Mais. Il est vieux, et n'est d'usage qu'en plaisanterie, et dans cette phrase: ains au contraire, *Ma al contrario, per lo contrario.*

AINSI (*en-sì*), adv. En cette manière, de cette façon, *Così, a questo modo, di questa guisa, in questa maniera.* §. On dit, Ainsi des autres choses, ainsi du reste, pour dire, il en est ainsi des autres choses, il en est ainsi du reste, *Così del resto, così dell'altre cose.* §. Par conséquent. Ainsi il est évident que ..., *Perciò, per conseguenza egli è evidente che ....* §. C'est pourquoi, *Quindi, però, onde.* Vous m'avez trompé, ainsi je ne vous crois plus, *M'avete ingannato, però non vi credo più.* §. Ainsi, dans la première signification, sert aussi à faire l'application du premier membre d'une comparaison avec le second: Comme le soleil chasse les ténèbres, ainsi la science chasse l'erreur. *Così, in egual modo, in pari modo, nell'istessa guisa, non altrimenti.* §. Il sert aussi à marquer un souhait qu'on fait pour quelqu'un. Ainsi le ciel vous soit propice; ainsi Dieu me soit en aide, formule de serment dont on se sert en quelques rencontres. *Così vi sia propizio il cielo, così Dio m'ajuti.* §. Ainsi soit-il. Façon de parler ordinaire, dont on se sert pour demander l'accomplissement de ce que l'on souhaite; il se met ordinairement à la fin des prières qu'on fait à Dieu. *Così sia, amen, ammenne.* §. Comme ainsi soit, façon de parler ancienne, qui signifie, vu que, durant que. Cela étant ainsi, Comme ainsi que ..., Puisqu'ainsi est, Puisqu'ainsi va; autres façons de parler, dont on se sert à-peu-près dans le même sens. *Postochè, mentrechè, giacchè, siccome, poichè.* §. Ainsi que, de même que, de la manière que, de la façon que: on l'emploie d'ordinaire dans le commencement des comparaisons. *Come, del pari, così come, in quel modo che, in quella guisa che, egualmente che, nell' istesso modo che, ec.* On s'en sert aussi dans le discours ordinaire: Les plaisirs, ainsi que les peines, troublent l'âme. §. S'il est ainsi que, s'il est vrai que, *S'egli è vero che ..., se il fatto sta che ....*

AIONS, s. m. pl. Endroit où les chandeliers pendent les chandelles, *Luogo dove si appendono le candele.*

AIR (*èr*), s. m. Substance matérielle, pesante, fluide, compressible, élastique, sans couleur, invisible, qui environne le globe de la terre, et lui sert en quelque manière d'enveloppe, l'élément que nous respirons, *Aria* f., *aere* m. §. On dit poétiquement, Les plaines de l'air, les vagues des airs, dans les airs, *Aerei campi, gli spazj aerei.* §. Air se dit par rapport à la température et à la qualité de l'air, Air sain, malsain, bon air, *Aria sana, malsana, buona, ec.* §. Aller prendre l'air, pour dire, aller se promener, aller dans le grand air, *Andare a prender aria.* §. Changer d'air, changer de séjour afin de respirer un autre air, *Cambiar aria.* §. Prendre l'air du feu, s'approcher du feu, afin de se chauffer comme en passant, *Pigliar l'aria del fuoco, accostarsi al fuoco.* §. Donner de l'air à une chambre, en ouvrir les fenêtres, afin que l'air entre et sorte plus librement, *Dar aria ad una stanza.* §. Air se prend aussi pour vent. Il ne fait point d'air, *Non tira vento.* V. Vent. §. En l'air, se dit aussi figurément, pour dire, sans effet, sans fondement. *In aria.* §. En parlant d'une affaire, d'un procès par devant les tribunaux, on dit, que l'air du bureau est favorable à quelqu'un, pour marquer, que ce qui paraît du sentiment des juges, fait croire qu'il gagnera son procès; que l'air du bureau n'est pas pour lui, pour marquer qu'on croit qu'il le perdra. La même phrase s'emploie dans toutes les affaires qui sont à la décision des hommes. *L'aria, l' apparenza* f. §. Air, signifie aussi, manière, façon, et il se dit de la manière de parler, d'agir, de marcher, de se tenir, de s'habiller, de se conduire dans le monde, et généralement de tout ce qui regarde le maintien, la contenance, la mine, le port, la grâce, et toutes les façons de faire, *Moda, maniera* f., *tratto* m. §. On dit aussi d'une chose, qu'elle a un grand air, pour dire, qu'elle a une belle et grande apparence, *Bell' aria, bella apparenza.* §. Avoir l'air bon, l'air mauvais, avoir la mine d'un bon homme, d'un méchant homme, *Aver buono o cattivo aspetto, bella o cattiva aria di viso.* §. Avoir un air de grandeur, de noblesse, en avoir l'apparence, *Aver un' aria di grandezza, ec.* §. Avoir l'air à la danse, avoir de la disposition pour danser de bonne grâce, avoir l'air vif et éveillé, avoir de la disposition à réussir à ce qu'on fait, *Essere svelto, destro, aver buona disposizione.* §. On dit qu'un homme a bien l'air, tout l'air de faire une chose, ou de ne pas la faire, pour dire, qu'on juge qu'il la fera ou qu'il ne la fera pas, *Aver l'aria, l'apparenza, mostrare di ....* §. On dit, les gens du bel air, les gens du grand air; et cela ne se dit ordinairement qu'en raillerie, en parlant de ceux qui paraissent vouloir se distinguer des autres par des manières plus recherchées, plus polies, ou même plus libres, dans leurs habits et dans leur façon de faire. On dit dans le même sens, Messieurs du bel air, Messieurs du grand air. *Le persone del gran mondo, del bel mondo.* §. On dit à-peu-près dans le même sens et toujours en mauvaise part, Prendre des airs, se donner des airs. On dit aussi, Prendre des airs, se donner des airs de maître, de savant, de bel esprit, vouloir s'attribuer sans raison l'autorité de maître, affecter de passer pour savant, pour bel esprit, quoiqu'on ne le soit pas, *Arrogarsi, assumersi, affettare, allacciarsela.* §. Faire quelque chose par air, *Far qualche cosa per vanità.* §. Tout y va du bel air, du grand air, tout se passe avec magnificence, *Trattarsi nobilmente, grandiosamente.* §. Certaine ressemblance qui résulte de toute la personne, et particulièrement des traits du visage, *Aria del volto.* §. *T. de peint. et de sculpt.* Un air de tête, des airs de tête, l'attitude d'une tête, la manière dont une tête est dessinée, *Aria di testa.* §. *T. de manége.* Il se dit des allures d'un cheval, et en ce sens on dit, qu'un cheval va à tous airs, pour dire, qu'on le manie comme on veut, *Arie del cavallo.* §. *T. de mus.* Suite de sons qui composent un chant, suivant les règles de l'art, *Aria.* §. Il se dit aussi du chant et des paroles tout ensemble, *Aria, arietta* f. §. *T. de mar.* Air de vent, quart de vent, *Aria di vento* f., *rombo* m.

L'adjectif qui suit le mot *air*, s'accorde avec lui en genre et en nombre toutes les fois qu'il le modifie; et il faut dire, *cette femme a l'air bon, a l'air spirituel;* mais lorsque l'adjectif modifie directement la chose qu'on dit avoir l'air d'être de telle ou telle autre sorte, alors il s'accorde avec le nom de cette chose: d'après cela il faut dire, *cette pomme a l'air cuite, cette robe a l'air bien faite, cette terre a l'air ensemencée*, ou prendre un autre tour, et dire, *cette pomme a l'air d'être cuite* etc. Quand l'adjectif peut s'accorder avec le mot *air* ou avec le substantif qui précède, le sens change selon qu'il s'accorde avec l'un ou avec l'autre. Par exemple, on peut dire également, *cette femme a l'air campagnarde*, ou *a l'air campagnard:* mais la première phrase donne à entendre que la femme dont on parle paraît être de la campagne; la seconde, qu'elle est de la ville, mais qu'elle a les manières, le langage d'une femme de la campagne.

Air, mine, physionomie (syn.). *L'air* dépend non seulement du visage, mais encore de la taille, du maintien, et de l'action; la *mine* ne dépend quelquefois que du visage, et quelquefois aussi de la taille; la *physionomie* se considère dans le seul visage, elle a plus de rapport à ce qui concerne l'esprit, le caractère, et les événements de la vie.

Air, manière (syn.). *L'air* semble être né avec nous; les *manières* viennent de l'éducation, elles se développent successivement dans le commerce de la vie.

AIRAIN (*e-rèn*), s. m. Cuivre combiné avec de l'étain, métal de couleur rougeâtre, *Rame* m. §. Suivant la fable, il y a eu un Siècle d'airain, un âge d'airain, que l'on met entre le siècle d'argent et le siècle de fer, *Secolo, età del rame.* §. fig. On appelle Siècle d'airain, un siècle malheureux et dur, et Ciel d'airain, une constitution de temps sec et aride, où il ne pleut point, où il ne tombe ni pluie ni rosée, *Secolo, cielo di bronzo.* §. On dit, un front d'airain, une extrême impudence, *Fronte di ferro, uomo sfacciato, impudente.* §. On dit, d'un homme dur et impitoyable, qu'il a le cœur, des entrailles d'airain, *Viscere di ferro.* §. fig. Les injures s'écrivent sur l'airain, et les bienfaits sur le sable, c'est-à-dire, on oublie aisément les bienfaits, et l'on se souvient long temps des injures, *Le ingiurie s' incidono in rame, e i benefizj si scrivono su la rena.*

Le mot d'airain est plus noble et plus poétique que celui de cuivre. L'airain diffère du bronze en ce que ce dernier ne contient presque point d'étain, et conserve sa ductilité, tandis que le premier en est totalement privé.

AIRE (*ér*), s. f. Place qu'on a unie et préparée pour y battre les grains, *Aja* f. §. *T. d'archit.* L'aire d'un bâtiment, c'est l'espace contenu entre les murs d'un bâtiment, *Area* f. §. *T. de mar.* Aire de vent, c'est l'espace marqué dans la boussole pour chacun des trente-deux vents, *Rombo* m. §. Il se dit aussi du nid des oiseaux de proie, parce qu'ils le font ordinairement sur un terrain plat et découvert, *Nido* m. §. *T. de géom.* L'espace qu'une figure renferme, *Area, superficie* f. §. En général, on donne ce nom à plusieurs surfaces unies, sur lesquelles on puisse marcher, et qui ont quelque ressemblance avec celles qu'on prépare pour y battre les grains, *Superficie, area* f., *piano* m.

AIRÉE (*è-ré*), s. f. La quantité de gerbes qu'on met en une fois dans l'aire, *Ajata* f.

AIRELLE (*è-rèl*), ou MIRTILLE, s. f. Arbrisseau qui porte une petite baie molle et noirâtre, dont on fait usage en médecine, *Mortella* f. §. On appelle rob le suc de ces baies qu'on a fait épaissir, *Rob, robbo di mortella* m.

AIRER (*è-ré*), v. n. *T. de faucon.* Faire son nid, *Nidificare, far nido.*

AIROMÉTRIE, V. Aérométrie.

AIS (*ès*), s. m. Planche de bois, *Asse, tavola di legno* f.

Ais, planche (syn.). *Ais* commence à vieillir, et ne se dit que du bois: *planche* a une signification plus étendue; on dit une *planche* de cuivre, etc.

AISADE, s. f. V. Aissade.

AISANCE (*è-zans*), s. f. Facilité, liberté d'esprit et de corps dans l'action, dans les ma-

nières, dans le commerce de la vie, *Facilità, prontezza, agevolezza, disinvoltura, trattabilità* f. §. Vivre avec aisance, avoir de l'aisance, subsister commodément, avoir de quoi jouir des commodités de la vie, *Vivere negli agi, ne' comodi, agiatamente, godere de' comodi della vita*. §. au pl. Lieu d'aisances, ou Aisances, lieu où l'on va faire ses nécessités. V. Garderobe.

AISCEAU, Esseau, s. m., et Aissette, Assette ou Gachette, s. f. *T. de tonnel.* C'est le nom d'un outil recourbé, avec lequel on polit le bois. Les tonneliers s'en servent pour ébaucher des pièces de bois creuses et courbes. *Ascia da rastiar le testate* f.

AISE (èz), s. f. Joie, plaisir, contentement, sentiment doux, agréable et satisfaisant, que nous cause la présence ou la possession d'un bien désiré, *Piacere* m., *gioja* f., *diletto, contento* m., *soddisfazione* f. §. Il se dit aussi des biens de la fortune, et des commodités de la vie, *Agi, comodi* m. pl., *opulenza* f. §. On dit d'un homme opulent et dans l'abondance, qu'il est à son aise, *Egli è agiato, comodo, vive negli agi, nell'opulenza, nell' abbondanza*. §. Aimer ses aises, chercher ses aises, c'est aimer et chercher les commodités de la vie, *Amar i suoi agi, le sue comodità*. §. Loisir, commodité de temps, *Agio* m., *opportunità* f., *ozio, tempo, comodo* m. On dit, je ferai cette affaire à mon aise, c'est-à-dire, quand j'en aurai le temps, la commodité, *Quando io potrò, a mio bell'agio, quando avrò tempo*. §. adv. À l'aise, facilement, commodément, *Facilmente, agiatamente, a bell'agio, senza stento o disagio*. Je fais mes six lieues à l'aise dans la matinée.

Aises, commodités (syn.). Les *aises* disent quelque chose de voluptueux, et qui tient de la mollesse; les *commodités* expriment quelque chose qui facilite les opérations, ou la satisfaction des besoins.

AISE, adj. des d. g. Qui est content, qui a de la joie, qui a du plaisir, *Contento, soddisfatto*. Il s'emploie le plus souvent avec un adverbe: Être fort aise, bien aise.

Aise, content, ravi (syn.). Nous sommes bien *aises* des succès qui ne nous regardent qu'indirectement; l'accomplissement de nos propres désirs, dans ce qui nous concerne personnellement, nous rend *contents;* la forte impression du plaisir fait que nous sommes *ravis*.

AISÉ, ÉE (è-zé), adj. Ce qui est facile, *Facile, agevole*. §. Commode, *Comodo, agiato, buono*. §. On dit de quelqu'un qui jouit d'une certaine abondance dans une condition médiocre, Cet homme est fort aisé, *Agiato, comodo*. §. On dit aussi, qu'une personne est aisée, ou n'est pas aisée, pour dire, qu'on peut, ou qu'on ne peut pas vivre facilement, traiter facilement avec elle, *Persona compagnevole o non compagnevole, con cui si può o non si può viver bene, trattare affari ecc.* §. *T. de peint.* Il se dit du génie et du pinceau. Le génie aisé invente un sujet et le varie sans peine de plusieurs manières, *Fantasia feconda, facile ad inventare*. On appelle un pinceau aisé, celui dont la touche est franche, large, libre et facile, *Pennello facile*. On dit dans le même sens en sculpture, un ciseau aisé, et en gravure, une pointe aisée, *Scalpello, bulino facile, andante*. §. On appelle, vers aisés, des vers qui paraissent couler de source, et où le travail ne se fait pas apercevoir, *Versificazione agevole, naturale*. §. On dit d'une personne qui a la taille bien dégagée, qu'elle a une taille aisée, *Taglio della vita sciolto*. §. prov. et fam. Il est aisé de reprendre, et mal aisé de faire mieux, *Facile il criticare, difficile il far meglio*. §. On appelle des manières aisées, un air aisé, une conversation aisée, un style aisé, des manières etc. qui n'ont rien de contraint ni de forcé, qui sont naturelles et agréables, *Maniera, aria, stile ec. facile, piacevole, agevole, sciolto ec.* §. Aisé, s'emploie aussi subst. Ce sont souvent les aisés qui paient le moins, *I megliostanti, i più ricchi, i più agiati*.

Aisé, dans le sens de facile, régit *à*: *Cela est aisé à faire*. Quand il est avec le verbe *être* impersonnel, il veut la prépos. *de*: *Il est aisé de faire cela*.

Aisé, facile (syn.). *Facile* suppose une intelligence; *aisé* s'arrête à l'opération: un chemin est *facile*, lorsqu'on le trouve sans peine; lorsqu'on y marche sans peine, il est *aisé*.

AISÉMENT (è-zé-man), adv. D'une manière facile, facilement, *Facilmente, agevolmente, senza difficoltà*. §. Cet adverbe s'emploie aussi pour commodément. On est aisément dans ce cabriolet, *Comodamente, a suo agio, a bell'agio*. §. On dit, qu'un cheval va aisément, pour dire, qu'il a les allures douces, commodes, aisées, *Ad agio*.

AISEMENT (èz-man), s. m. V. Latrine, Garderobe. §. *T. de mar.* Lieu de commodité que l'on construit ordinairement dans les galeries du vaisseau, *Luogo di comodo* m., *luoghi comuni* m. pl. §. À son point et aisement, à ses bons points et aisements, façons de parler adverbiales, pour dire, à son aise, à son loisir, à sa commodité. V. Aise.

AISSADE (ès-ad), s. f. *T. de mar.* L'aissade de poupe est l'endroit où la poupe commence à se rétrécir, et où sont aussi les radiers, *Parte della poppa ove comincia la stella*.

AISSANTE, s. f. V. Bardeau.

AISSEAU (è-sò) et Aissis, s. m. C'est le nom qu'on donne à de petits ais qui servent en plusieurs endroits à couvrir les maisons en place de tuiles, *Assicelle onde si cuoprono i tetti in luogo d' embrici o tegole*. V. Bardeau.

AISSELIER (ès-lié), s. m. *T. de charp. et de men.* Il se dit d'une pièce de bois à deux tenons, lesquels entrent dans les mortaises des deux pièces de bois qui fortifient l'assemblage, *Razzo, raggio che sprona il trave del tirante ai vivi* m.

AISSELLE (e-sèl), s. f. Nom qu'on donne à la cavité qui est sous la partie inférieure du bras à l'endroit où il se joint à l'épaule, *Ascella* f. §. *T. de jardin.* Angle formé par la base d'une feuille ou d'un rameau avec la partie montante de la tige, *Ascella delle piante* f.

AISSE. V. Esse.

AISSETTE, Aissète, ou Aiscette (è-sèt), s. f. C'est le nom d'une espèce de petite hache, dont se servent plusieurs ouvriers. V. Aisceau.

AISSIEU, s. m. V. Essieu.

AISSON, s. m. *T. de mar.* C'est le nom qu'on donne à une ancre à quatre bras, *Ancora di quattro marre o raffi* f.

AITIOLOGIE (è-ti-o-lo-ji), s. f. *T. de méd.* Traité de la cause des maladies, *Etiologia* f.

AÎTRE (ètr), s. m. *Gr. Voc.* Terme familier et populaire, dont quelques-uns se servent pour désigner les appartements et les autres endroits d'une maison, *Luoghi d' una casa*. Savoir les aitres d'une maison, *Saper l'uso d' una casa, conoscerne gli andirivieni*.

AJAUT, Ajo, Aïo, ou Jo, s. m. *T. de botan.* Narcisse jaune et simple qui fleurit en janvier, *Narciso falso* m.

AJOL, s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer à nageoires épineuses, ainsi nommé à cause de ses différentes couleurs. On l'a aussi appelé Rochan. On en pêche à Marseille et à Nice, sous le nom d'Auriou. *Scaro* m.

AJONC, s. m. V. Jonc-Marin.

AJOURÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces percées à jour, *Finestrato*.

AJOURNÉ, s. m. Celui à qui on a donné un ajournement, *Citato* m.

AJOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AJOURNEMENT (a-jùr-n-man), s. m. *T. de prat.* Assignation, *Citazione* f. §. On appelle Ajournement personnel, une assignation donnée à quelqu'un de comparaître en personne, pour répondre sur les faits dont il est accusé, *Citazione personale* f. §. Renvoi de la discussion d'une affaire, d'une question, *Aggiornamento* m., *il rimettere ad altro giorno una deliberazione*. §. fam. Délai, *Dilazione, proroga* f.

AJOURNER (a-jùr-né), v. a. Assigner quelqu'un à certain jour en justice, *Citare*. §. Renvoyer une délibération à un jour fixe, *Rimettere ad altro giorno una deliberazione*. §. fam. Différer, *Differire, prorogare*.

AJOUTAGE (a-jù-ta-j), s. m. *T. de fondeur.* Adjonction, addition d'un métal à un autre, *Lega di metalli* f.

AJOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AJOUTÉE, s. f. *T. de géom.* Ligne prolongée, et à laquelle on ajoute, *Linea aggiunta ad un' altra* f.

AJOUTER (a-jù-té), v. a. Mettre quelque chose de plus, joindre une chose à une autre, faire addition d'un nombre, *Aggiugnere*. §. Augmenter, *Accrescere, dare spicco, risalto, aumentare, render più grato*. La grâce ajoute au bienfait, *La buona maniera rende più grato il benefizio*. §. Ajouter au conte, et ajouter à la lettre, c'est amplifier un conte par des circonstances inventées, *Aggiugnere, amplificare*. §. Ajouter foi à quelqu'un, ajouter foi à quelque chose, croire ce que quelqu'un dit, croire quelque chose, *Prestar fede, aver credenza, aver per vero, avere o tener per certo*.

Ajouter, augmenter (syn.). On *ajoute* une chose à une autre; on *augmente* la même.

AJOUTOIR, s. m. V. Ajutage.

AJOUX (a-jù), s. m. pl. *T. de tireur d'or.* Lames de fer qui retiennent les filières, *Cosce* f. pl.

AJUDANT, s. m. L'Aide de camp d'un Officier-Général en Allemagne, *Ajutante* m.

AJURATIBIRA, s. m. Arbrisseau du Brésil, *Arboscello del Brasile*.

AJUSTAGE, s. m. *T. de monn.* L'action d'ajuster, l'affinage, *Aggiustamento, affinamento delle monete* m.

AJUSTE (a-just), s. f. *T. de mar. et de riv.* Il se dit de deux cordes attachées l'une au bout de l'autre, *Due corde annodate insieme*. On le dit aussi du nœud qui les attache.

AJUSTÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AJUSTEMENT (a-just-man), s. m. Action d'ajuster quelque chose, de l'accommoder, résultat de cette action, *Acconciamento, accomodamento, aggiustamento, assetto* m., *accomodatura, acconciatura* f. §. Parure, Ornement. V. ces mots. §. *T. de monn.* L'action par laquelle on donne le poids convenable aux pièces en les limant, ou autrement. V. Ajustage. §. Arrangement entre des personnes qui sont en procès, en querelle, en contestation. V. Accommodement.

Ajustement, parure (syn.). Ce qui appartient à l'habillement complet, simple ou orné, est *ajustement;* ce qu'on ajoute d'apparent et de superflu est *parure*.

AJUSTER (a-jus-té), v. a. Arranger, mettre en état de service, rendre juste et égal; et par extension, accommoder une chose de manière qu'elle convienne à une autre. *Aggiustare, acconciare, adattare, accomodare, porre in ordine, addirizzare*. §. *T. de balancier.* Rendre les poids conformes aux étalons, *Aggiustar le bilancie, librarle, adeguarle*. §. *T. de tireurs d'armes.* Diriger le coup justement où on veut le porter, *Aggiustar un colpo*. §. *T. de manége.* Ajuster un cheval, c'est lui enseigner ses exercices en lui donnant les grâces nécessaires, *Aggiustar un cavallo*. §. *T. de monn.* Couper avec des cisailles les angles des pièces carrées pour les arrondir, ou pour leur donner le poids convenable, *Ritondare, aggiustare*. §. *T. des bijoutiers.* Remplir les angles vides d'une boîte, d'une bague, ou autre pièce quelconque, avec des pierres fines, des coquillages, ou autres choses, *Incastonare, incastrar pietre preziose o simili*. §. *T. de manuf. de soie.* Donner aux lisses la disposition convenable, tellement qu'elles ne soient ni plus élevées ni plus basses que l'ouvrage ne le comporte, *Acconciare, accomodare, far andar pari*. §. *T. de mar. et de riv.* Attacher deux bout cordes l'une au bout de l'autre, *Annodar due funi*. §. *T. de chasse.* Se préparer à tirer le gibier de manière à l'atteindre, *Coglier di mira*. §. Orner, embellir, parer, *Acconciare, adornare, abbellire*. §. Concilier, terminer un différend, une querelle, un procès, *Aggiustar un litigio, metter d' accordo due persone, accomodare ec.*

§. Ironiquement. Railler, maltraiter, *Conciar male, sparlare d' alcuno, motteggiarlo, dirgli villania.* §. On dit aussi, de quelqu'un qui a ses habits mouillés ou couverts de boue, qu'il a ses habits ajustés, qu'il est bien ajusté, *Egli è concio pel di delle feste.* §. Prendre des mesures pour la réussite de quelque chose, *Pigliare le misure opportune per la riuscita di qualche cosa.* §. Ajuster des passages à d'autres, se dit en matière de doctrine, de l'action de les concilier en faisant voir qu'ils ne présentent tous qu'un même sens, *Accomodare, conciliare.* §. On dit fig. et fam., de quelqu'un qui raconte une chose en la tournant suivant ses vues, qu'il ajuste au théâtre tout ce qu'il dit, *Accomodarsela a suo modo.* §. Ajuster une pièce au théâtre, la rendre propre au théâtre, *Adattar un' opera al teatro, renderla rappresentabile.* §. *T. de manége.* Ajuster un cheval sur les voltes, le dresser, *Ammaestrare un cavallo alle volte.* §. v. pr. S'ajuster, s'accommoder proprement, se parer, *Aggiustarsi, acconciarsi, ornarsi, abbellirsi.* §. fig. Se préparer, se disposer à faire une chose, *Prepararsi, disporsi, apparecchiarsi.* §. S'accorder, cadrer, convenir, *Adattarsi, accomodarsi, confarsi.*

AJUSTEUR (*a-jus-teur*), s. m. *T. de monn.* Celui qui ajuste les flans et les met au poids que doivent avoir les espèces, en limant ceux qui sont trop forts, et en rejetant ceux qui ne le sont pas assez, *Aggiustatore* m.

AJUSTOIR (*a-jus-toar*), s. m. Petite balance où l'on pèse et l'on ajuste les monnaies avant de les marquer, *Bilancia dell'aggiustatore* f.

AJUTAGE, s. m. Tuyau de fer blanc ou de cuivre qu'on ajoute à l'ouverture d'une fontaine pour faire des jets de différentes sortes, en pluie, en nappe, en soleil etc., *Tubo che s' adatta all' apertura d' una fontana per diversificarne i zampilli.*

ALABANDINE. V. Almandine.

ALABASTRIQUE (*a-la-bas-tric*), s. f. Art de faire des albâtres artificiels, *Arte di fabbricare alabastri.*

ALABASTRITE (*a-la-bas-trit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Faux albâtre, pierre gypseuse, indissoluble dans les acides, qui est tendre, communément blanchâtre, et un peu transparente, *Alabastro di Volterra* m.

ALAIRES (*a-lèr*), adj. pl. des d. g. *T. d'anat.* Ce sont les muscles Ptérygoïdiens. V. ce mot. §. On appelle aussi, Veines alaires, trois veines opposées au coude; savoir, l'interne, la moyenne ou médiane, et l'externe, ou humérale, *Vene alari.*

ALAIS, s. m. *T. de fauconn.* Oiseau de proie qui vient d'Orient ou du Pérou, et qui chasse bien la perdrix. On prétend que l'Alais et l'Alèthe ou Alette sont le même oiseau. *Uccello di rapina così detto, che i cacciatori addestrano ad uccellar le pernici.*

ALAISE, ou ALÈZE (*a-lèz*), s. f. Linge dont on se sert pour envelopper certains malades, *Lenzuolo, panni lini con che ravvolgonsi alcuni infermi.* §. *T. de menuis.* Il se dit de la planche la plus étroite qui remplit un panneau d'assemblage, *Giunta* f.

ALAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALAISER, ou ALÉSER, v. a. *T. de tourn.* Polir, *Pulire, lisciare.*

ALAMATON, s. f. Sorte de prune de Madagascar, *Sorta di prugna* f.

ALAMBIC (*a-lan-bic*), s. m. Vaisseau qui sert à distiller, et qui est composé d'une cucurbite et d'un chapiteau, *Limbicco, lambicco, lambiccio* m. §. fig. Passer par l'alambic une affaire, l'examiner avec un grand soin, avec une grande exactitude, la discuter et l'approfondir, *Maturare, limbiccare, lambiccare.*

ALAMBIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il ne se dit que des propositions, des pensées, des discours trop recherchés, trop subtils, trop raffinés, *Troppo ricercato, studiato, raffinato.*

ALAMBIQUER (*a-lan-bi-ché*), v. a. Il n'est guère d'usage qu'au figuré et avec le pron. person. S'alambiquer l'esprit, se fatiguer l'esprit, épuiser son esprit par une trop grande application à des choses abstraites, trop subtiles et trop raffinées, *Lambiccarsi, stillarsi, beccarsi il cervello, mulinare, fantasticare.* §. v. n. Chercher de vaines subtilités, *Sottilizzare, fantasticare.*

ALAN, s. m. *T. de vén.* Gros chien de la race des dogues propre à chasser le sanglier, *Alano* m.

ALANA, s. f. V. Tripoli.

ALANGOURI, IE, adj. Affaibli, *Indebolito, infievolito.* Ce mot est vieux, et hors d'usage.

ALANIER (*a-la-nié*), s. m. *Gr. Voc.* C'est le nom qu'on a donné dans quelques endroits à certaines gens qui s'occupaient à dresser pour la chasse des chiens appelés alans, *Colui che addestra gli alani.*

ALAQUE, s. f. *T. d'archit.* Membre d'architecture, carré et plat, qui sert d'assise à la base des colonnes, et qu'on appelle aussi plinthe ou orlet, *Plinto, zoccolo, orlo, dado* m.

ALAQUÉCA, s. f. Pierre des Indes qui arrête le sang, *Pietra che ristagna il sangue.*

ALARGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALARGUER (*a-lar-ghé*), v. n. Se mettre au large, s'éloigner de la côte ou de quelque vaisseau, *Allargarsi, allontanarsi dalla riva.*

ALARMANT, TE, adj. Propre à répandre l'alarme, qui effraie, *Allarmante, affliggente.*

ALARME (*a-larm*), s. f. Cri, signal pour faire courir aux armes, tocsin, *Allarme* f., *accorr'uomo* m. §. Émotion causée dans un camp, dans une place de guerre, à l'approche, ou sur le bruit de l'approche des ennemis, *Allarme* f. §. fig. Toute sorte de frayeur et d'épouvante subite, *Allarme* f., *spavento, terrore, sbigottimento* m., *costernazione* f. §. fig. Une fausse allarme, c'est une vaine crainte, une peur sans sujet, *Timor vano.* §. Inquiétude, souci, chagrin, et en ce sens il s'emploie d'ordinaire au pluriel, *Timori* m. pl., *inquietudini, pene* f. pl., *affanni, sospetti* m. pl.

Alarme, effroi, terreur, crainte, frayeur, épouvante, peur, appréhension (syn.). L'*alarme* naît de ce qu'on apprend; l'*effroi*, de ce qu'on voit; la *terreur*, de ce qu'on imagine; la *crainte*, de ce qu'on sait; la *frayeur*, de la présence subite du danger; l'*épouvante*, de ce qu'on présume; la *peur*, de l'opinion qu'on a; et l'*appréhension*, de ce qu'on attend.

ALARMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALARMER (*a-lar-mé*), v. a. Donner l'alarme, causer de l'émotion, de l'épouvante, de l'inquiétude, *Allarmare, dar allarme, spaventare, metter in allarme.* §. v. pr. S'épouvanter, prendre l'alarme, *Spaventarsi.*

Alarmer, effrayer, épouvanter (synon.). *Épouvanter* dit plus qu'*effrayer*, et celui-ci plus qu'*alarmer*. Un danger que nous craignons, nous *épouvante*; un danger passé, auquel nous avons été exposés sans le savoir, nous *effraie*; un danger pressant nous *épouvante.*

ALARMISTE (*a-lar-mist*), s. m. *Allarmista* m., *chi sparge al pubblico false e cattive nuove.*

ALATERNE, s. m. Arbrisseau dont les feuilles sont placées alternativement le long des tiges. On en fait des palissades, ou on le taille en boule. *Alaterno* m., *sorta di frutice.*

A L'AVEUGLE (*a-la-veugl*), adv. *Alla cieca, senza intelligenza, senza cognizione.*

ALBANOIS, s. m. pl. Hérétiques qui soutenaient qu'il était défendu de faire aucun serment; ils niaient le péché originel, l'efficacité des sacrements, et le libre arbitre; ils rejetaient la confession auriculaire, et ne voulaient point qu'on excommuniât. *Albanesi* f. pl.

ALBARAZIN ou ALBAZARIN, s. m. Sorte de laine d'Espagne, qui prend son nom d'un territoire d'Arragon dont on la tire, *Lana albazarina* f.

ALBÂTRE (*al-bâtr*), s. m. Pierre de la nature du marbre, mais transparente, et qui est remplie de veines diversement colorées: le plus estimé vient d'Orient, et se nomme pour cette raison, albâtre oriental; sa transparence est d'autant plus grande, qu'elle approche davantage du blanc. *Alabastro* m. §. fig. et poétiq., extrême blancheur. Gorge d'albâtre, gorge extrêmement blanche, *Seno candido, alabastrino.* §. Faux albâtre. V. Alabastrite.

ALBATROS (*al-ba-tros*), s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau aquatique qui surpasse un tant soit peu le pélican en grandeur et en grosseur, *Albatro* m.

ALBE. V. Able.

ALBERGE (*al-berj*), s. f. Espèce de pêche précoce. Il y en a de jaune, de rouge, de violette. *Pesca primaticcia* f.

ALBERGEAGE (*al-ber-ja-j*), ALBERGEMENT (*al-ber-j-man*), s. m. *T. de jurispr.* Bail à emphytéose, ou bail emphytéotique, *Appodiazione, enfiteusi* f.

ALBERGIER (*al-ber-jié*), s. m. Arbre qui porte des alberges, *Pesco primaticcio* m.

ALBERNUS, s. m. Espèce de camelot qui vient du Levant, *Sorta di ciambellotto.*

ALBERT (*al-ber*), s. m. Monnaie d'or flamande, *Moneta d'oro fiamminga.*

ALBERZANTIN (*a-ber-zan-tèn*), ou ALBERZARIN, s. m. *Lana di Spagna* f., *alberzantino* m.

ALBETTE. V. Able.

ALBICORE, s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de l'Océan, qui a, dit-on, la figure et le goût du maquereau, mais qui est plus grand, *Albicoro* m.

ALBIGEOIS (*al-bi-joà*), s. m. pl. Hérétiques du douzième siècle, *Albigesi* m. pl.

ALBINOS (*al-bi-nos*), s. m. Espèce américaine de couleur blafarde, qui est moins regardée comme une variété que comme une sorte de dégénération. On trouve aussi des albinos, ou Nègres blancs, en Asie, en Afrique, et dans les îles de la mer du Sud: ils ne forment ni peuples, ni familles. On appelle aussi albinos les quadrupèdes et les oiseaux sujets à devenir blancs. *Albino, albiccio, albicante* m.

ALBIQUE (*al-bic*), s. f. Sorte de craie, ou terre blanche, qui a beaucoup de rapport avec la terre sigillée, *Sorta di terra bianchiccia* f.

ALBO, s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson blanc, long d'environ un pied, qui se pêche vers le printemps. Il a la tête plus pointue que l'able, et les yeux plus grands; ses nageoires sont noires; sa chair est coriace, difficile à cuire, et d'un goût insipide. *Albo* m.

ALBOGALÉRUS, s. m. *T. d'hist. anc.* Bonnet en forme de thiare, que le seul prêtre de Jupiter avait droit de porter. Il était fait avec la peau d'un animal blanc immolé à Jupiter, et surmonté d'une petite branche d'olivier. *Albogalero* m.

ALBORA, ou ALBARAS, s. f. Espèce de gale, ou plutôt de lèpre, qui est une complication de trois choses, savoir: des dartres farineuses, du serpigo, et de la lèpre, *Albora* f.

ALBORNUS, ou ALBORNOZ, s. m. Mot arabe Manteau à capuche, fait de poil de chèvre, et tout d'une pièce, à l'usage des Maures, des Turcs et des Chevaliers de Malte, quand ils sont au camp, pour le mauvais temps, *Sorta di cappotto onde si cuoprono i Mori, i Turchi e i Cavalieri di Malta, quando sono accampati, e fa cattivo tempo.*

ALBOUR, ou ALBOURG, s. m. *T. d'hist. nat.* Arbre mieux connu sous le nom d'Ébénier, ou de faux ébénier. V. ce mot.

ALBRAN, ou HALBRAN, s. m. Jeune canard sauvage, ainsi nommé jusqu'au mois d'octobre qu'il devient canardeau, *Anitrocco, anitroccolo salvatico* m. §. On donne aussi ce nom à ceux qui naissent des canards privés, que l'on a fait couver sur des étangs, et dont les petits vivent entièrement de ce qu'ils y trouvent, *Anitroccolo* m.

ALBRENÉ, ÉE, ou Halbrené, ée, adj. *T. de fauconn.* Il se dit d'un oiseau rompu en son pennage, *Che ha i coltelli, o sia le penne maestre rotte.*

ALBRENER, Halbrener (*al-bre-né*), v. n. Chasser aux albrans, ou canards sauvages, *Andar a caccia degli anitroccoli salvatici.*

ALBUGINÉ, ÉE, adj. *T. d'anat.* Il se dit de certaines membranes blanches, *Albugineo.*

ALBUGINEUX, EUSE (*al-bu-ji-neu, neuz*), adj. *T. d'anat.* Qui est de couleur blanche, *Albuginoso.*

ALBUGO (*al-bu-go*), s. f. *T. de méd.* Tache blanche, qui se forme à l'œil sur la cornée, et qui empêche la vue, *Albugine* f.

ALBUM (*al-bom*), s. m. Mot latin. Il se dit d'un cahier que les étrangers portent en voyage, et sur lequel ils engagent les personnes qu'ils considèrent à écrire leur nom, et ordinairement avec une sentence, *Libro de' ricordi.* §. Album græcum, crotte blanche de chien nourri d'os, phosphate de chaux, *Sterco bianco di cane pasciuto di ossi*, *fosfato di calce* m.

ALBUMEN (*al-bu-me-n*), s. m. L'un des trois principes constituants du corps humain, *Albume* m.

ALBUMINE (*al-bu-mi-n*), s. f. Substance semblable au blanc de l'œuf, *Albumina* f.

ALBUMINEUX, EUSE, adj. Qui ressemble au blanc d'œuf, *Albuminoso.*

ALBUS, s. m. Monnaie de Cologne valant huit deniers, *Moneta di Colonia, che equivale ad otto denari.*

ALCA, s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de plongeon, moins gros que le canard domestique. Il pond des œufs très-gros relativement à sa taille, et les couve sur les rochers escarpés. *Spezie di smergo.*

ALCAHEST (*al-ca-est*), s. m. Mot emprunté de l'Arabe par les alchimistes, et selon eux dissolvant universel, propre à dissoudre les métaux, et même tous les corps de la nature, *Dissolvente universale, alcaeste* m.

ALCAÏDE (*al-ca-id*), s. m. *T. d'hist. mod.* Titre que porte dans les états du roi de Maroc le gouverneur de chaque ville ou château, *Titolo de' Governatori di città o castella nel regno di Marocco.*

ALCAÏQUE (*al-ca-ic*), adj. des d. g. Il se dit d'un vers grec ou latin, composé de deux pieds et demi, suivis de deux dactyles. Les deux premiers pieds sont un spondée ou un iambe, et le demi-pied suivant est toujours une longue. *Alcaico.*

ALCALDE, s. m. Mot emprunté de l'Arabe. Nom qu'on donne à un juge en Espagne, *Alcaldo* m.

ALCALESCENCE (*al-ca-le-sans*), s. f. *T. de méd.* Putréfaction, l'effet produit par les alcalis, *Alcalescenza* f.

ALCALESCENT, TE, adj. *T. de méd.* Qui commence à se tourner en fermentation alcaline et putride, qui contient de l'alcali, *Alcalescente, che s'accosta all' alcalino.*

ALCALI, ou ALKALI, (*al-ca-li*), s. m. Mot composé de deux mots Arabes; savoir, de l'article *al*, le, et de *kali*, qui est une plante que l'on nomme en français, soude. *Alcali* m. Ce mot est employé en chimie, pour désigner un sel que l'on retire des cendres des plantes après qu'elles ont été brûlées, et qui a la propriété de verdir les couleurs bleues végétales. On distingue deux espèces d'alcalis; l'un s'appelle alcali fixe, ainsi nommé, parce que l'action du feu le fond, sans le dissiper, *Alcali fisso;* l'autre s'appelle alcali volatil, parce que la moindre chaleur le dissipe, ou le volatilise, *Alcali volatile.*

ALCALIN, INE (*al-ca-len, li-n*), adj. Qui a quelques-unes des propriétés des alcalis, *Alcalino, alcalico.*

ALCALISATION, s. f. *T. de chim.* L'opération de donner à un corps des propriétés alcalines, ou d'en extraire l'alcali qu'il contient, ou qui peut s'y former, *Lo alcalizzare.*

ALCALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALCALISER (*al-ca-li-zé*), v. a. *T. de chim.* Dégager par la violence du feu d'un sel neutre la partie acide qui y était contenue, de manière qu'il ne reste plus que la partie alcaline, *Alcalizzare.*

ALCANNA, s. f. *T. d'hist. nat.* Nom d'une poudre faite avec les feuilles d'un arbre appelé Cyprus ou Henna, que plusieurs ont mal à propos confondu avec le Troësne, *Alchenna, alcanna* f.

ALCANTARA (*al-can-ta-rà*), s. m. Ordre militaire d'Espagne, institué en 1170, *Alcantara.*

ALCE, Alcé et Alcée, s. m. V. Élan.

ALCÉE (*al-sé*), s. f. Plante qui ressemble à la mauve commune, et qui a les mêmes qualités, *Alcea* f.

ALCHIMÉLECH, ou MÉLILOT ÉGYPTIEN, s. m. Plante qui croît et s'étend à terre, petite, serpentant lentement, ne s'élevant presque jamais, *Tribolo* m.

ALCHIMIE (*al-sci-mi:* on prononçait autrefois *al-chi-mi*), s. f. Mot qui proprement ne signifie que la chimie, étant composé de l'article arabe al, et de chimie; mais l'usage l'a fait appliquer par excellence à cette partie de la chimie qui s'occupe à perfectionner, à améliorer, ou à transmuer les métaux. Cet art mystérieux s'appelle aussi science, ou philosophie hermétique. *Alchimia* f.

ALCHIMILLE, s. f. V. Pied de Lion.

ALCHIMIQUE (*al-sci-mic*), adj. des d. g. *Gr. Voc.* Qui appartient, ou a rapport à l'alchimie, *Alchimico, d'alchimia.*

ALCHIMISTE, s. m. Celui qui cultive l'alchimie, *Alchimista, alchimizzatore* m.

ALCMANCIEN, adj. m. Il se dit d'une sorte de vers latins composés de trois dactyles et une césure, *Almanzio.*

ALCOHOL (*al-co-ol*), s. m. *T. de chim.* Emprunté de l'Arabe. Autrefois ce mot désignait une substance quelconque, réduite en poudre impalpable, ou extrêmement divisée, *Polvere impalpabile* f. §. On le dit aujourd'hui de l'esprit de vin parfaitement déflegmé, c'est-à-dire, dégagé de sa partie aqueuse, et rectifié au dernier degré par des distillations réitérées, *Spirito di vino raffinatissimo*, *alcool* m.

ALCOHOLIQUE (*al-co-o-lic*), adj. des d. g. *T. de chim.* Qui tient de l'alcohol, *Alcoolico, che contiene dell' alcool.*

ALCOHOLISATION, s. f. *T. de chim.* Réduction d'une substance en ses plus petites parties, action de pulvériser, *Alcoolizzazione* f., *azione di ridurre una sostanza in polvere impalpabile.*

ALCOHOLISÉ ÉE, part. V. son verbe.

ALCOHOLISER (*al-co-o-li-zé*), v. a. *T. de chim.* Réduire en poudre impalpable, *Ridurre in polvere impalpabile.* §. Réduire une substance à l'état d'esprit inflammable, *Raffinare perfettamente.*

ALCOR, s. m. Petite étoile dans le milieu de la queue de la grande Ourse, *Alcor.*

ALCORAN, ou CORAN, s. m. Mot arabe. Le livre qui contient la loi de Mahomet, et au fig. la loi même de Mahomet contenue dans l'Alcoran, *Alcorano, Corano* m.

ALCORANISTE, s. et adj. des d. g. *Gr. Voc.* Qui est attaché aux dogmes de l'alcoran, *Seguace di Maometto, osservatore dell' Alcorano.*

ALCÔVE (*al-côv*), s. f. Endroit pratiqué dans une chambre pour y placer un lit, et qui en est séparé par des pilastres, ou par quelques autres ornements, *Alcovo* m.

ALCREBIT, s. m. *T. de chim.* Instrument de fer, qui garnit une ouverture faite à la partie postérieure du fourneau à fondre les mines. Ce fourneau, qui se nomme castillan, était le seul dont on se servit en Espagne avant la conquête du nouveau monde. *Bucolare* m.

ALCYON (*al-si-on*), s. m. Oiseau de mer. Ce nom nous est venu des anciens; mais ils n'ont pas assez bien décrit cet oiseau, pour qu'on ait pu le reconnaître. *Alcione* m. §. Quelques-uns ont donné ce nom à deux espèces d'oiseaux, qu'on appelle en français, Martin-Pêcheur, et Rousserolle. V. ces mots.

ALCYONIEN, ENNE, adj. Appartenant à l'Alcyon. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Les jours alcyoniens, qui sont sept jours avant le solstice d'hiver, et sept jours après, pendant lesquels on dit que l'alcyon fait son nid, et que la mer est ordinairement calme. *Alcionide.*

ALCYONIUM, s. m. *T. d'hist. nat.* Substance marine, que quelques-uns regardaient comme le nid de l'alcyon, et d'autres comme une plante marine; mais on a découvert qu'il est formé par des insectes de mer, assez semblables aux polypes. *Alcionio* m.

ALDÉBARAM, s. m. Mot arabe. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, qui est dans l'œil du taureau, *Aldebaram, stella fissa della prima grandezza che si trova nell'occhio del Toro.*

ALDERMANN (*al-der-man*), s. m. Officier municipal à Londres. C'est à-peu-près la même chose qu'Échevin à Paris. V. Échevin.

ALDIN, INE, adj. *T. d'imprim.* Le caractère, les lettres italiques. Il vient du nom d'Alde Manuce, fameux imprimeur, qui le premier les mit en usage. *Aldino* m.

ALE, s. f. V. Aile.

ALÉATOIRE (*a-le-a-toar*), adj. des d. g. *Chiamansi* contrats aléatoires *quegli atti che racchiudono certe convenzioni relative ad avvenimenti incerti, come il contratto di assicurazione, quello di cambio marittimo* (prêt à grosse aventure), *il giuoco, la scommessa, il contratto di rendita vitalizia.*

ALECTOIRE, ou ALECTORIENNE (*a-lec-to-ri-è-n*), s. f. *T. d'hist. nat.* Pierre que l'on croyait exister dans l'estomac ou le foie de quelques vieux coqs, et même des chapons, *Alettaria* f.

ALECTOROMANCIE, ou ALECTRYOMANCIE, s. f. Divination par le moyen d'un coq, *Alettoromanzia* f.

ALÉGATE (*a-le-gat*), s. f. Pince d'émailleur, *Pinzetta degli smaltatori* f.

ALÈGRE, ou ALLÈGRE (*a-légr*), adj. des d. g. Qui est dispos, agile, gai, *Allegro, snello, agile, destro, ben disposto, sano e lieto, vigoroso.*

ALÈGREMENT, ou ALLÈGREMENT (*a-légr-man*), adv. D'une manière alègre. Il vieillit. *Lietamente, prontamente, vivamente, con baldanza, con brio.*

ALÉGRESSE, ou ALLÉGRESSE (*a-le-grès*), s. f. Joie qui éclate au dehors, *Allegrezza, gioja, festa* f., *rallegramento* m., *letizia* f., *giubilo* m., *bombanza* f. Il se dit ordinairement d'une joie publique. §. Les sept Alégresses, certaines prières à la Vierge, dans lesquelles on exprime les sept différents sujets de joie qu'elle a eus durant sa vie, *Le sette Allegrezze della B. Vergine.*

ALEÏNE, s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte de raie, ainsi appelée parce qu'elle est pointue comme l'alène d'un cordonnier. On pense que c'est le Bœuf-marin des anciens. *Spezie di razza che si crede essere il bue marino degli antichi.*

ALEIRON, ou ALORON, s. m. *T. de mécan.* Pièce du métier d'étoffe en soie pour hausser les lices, *Ditola* f. *In alcuni luoghi della Toscana chiamasi anche Palmarella* f.

A L'ENCONTRE. Prép. qui régit de, et qui n'est guère d'usage que dans les actes de justice ou d'Église, *Contro.* On procèdera à l'encontre d'eux, *Si procederà contro di loro ec.* §. adv. Aller à l'encontre, contredire, *Andar contro, contraddire.*

ALÈNE (*a-lèn*), s. f. Espèce de petite verge de fer, recourbée, pointue, emmanchée dans un morceau de bois rond, et dont on se sert pour percer le cuir, et pour le coudre, *Lesina* f.

ALÉNIER (*a-lé-nié*), s. m. *Gr. Voc.* Celui qui fabrique des alènes, *Colui che fa le lesine.*

ALENTI, IE, part. V. son verbe.

ALENTIR (*a-lan-tir*), v. a. Inus. *Raddolcire, ritardare.*

ALÉNOIS (*a-le-noà*), s. m. Sorte de cresson qu'on cultive dans les jardins. V. Cresson.

ALENTOUR (*a-lan-tour*), adv. Aux environs, *D' intorno, all' intorno, circonvicino, vicino.* §. Il est aussi subst., et l'on s'en sert au pluriel pour dire, Lieux circonvoisins, *Dintorni, contorni* m. pl., *vicinanze* f. pl. §. Pour indiquer les personnes dont on est ordinairement entouré, *Aderenze, amicizie* f. pl.

ALÉPHANGINE, adj. f. *T. de pharm.* Il se dit de certaines pilules stomacales et purgatives, *Alefangina* f.

ALÉRION, s. m. *T. de blason.* Petit aiglon représenté avec les ailes étendues, sans bec ni pieds, *Alerione* m. §. C'est aussi un des noms qu'on donne à la grande hirondelle, appelée moutardier, ou grand martinet, *Rondone* m.

ALERTE (*a-lert*), adv. Debout, soyez sur vos gardes, prenez garde à vous, *All' erta, badate a voi, state attenti.*

ALERTE, adj. des d. g. Qui est vigilant, qui se tient sur ses gardes, *Accorto, vigilante, che sta all'erta*. §. Éveillé, gai, vif, toujours en l'air, *Brioso, vivace, lesto, spiritoso, allegro*. §. Il est aussi s. f. *Allarme improvviso* m. Donner une alerte, avoir une alerte, *Metter in sospetto, in timore, in agitazione, dar l'allerta*.

ALESÉ, ÉE, adj. *T. de blason*. Isolé, suspendu, *Isolato, appeso*.

ALÉSER, v. a. V. ALÉZER.

ALESTER (S'), v. pr. *T. de mar.* Se disposer, *Allestirsi, apparecchiarsi*.

ALESTI, IE, part. V. son verbe.

ALESTIR, v. a. et n. *T. de mar.* Se débarrasser de tout ce qui gène, *Alleggerirsi*.

ALÈTHE, *T. de fauconn.* V. Alais.

ALETTE (*a-let*), s. f. *T. d'archit.* On appelle alettes les côtés d'un trumeau posé entre deux arcades, *Aletta* f.

ALEVIN (*al-ven*), s. m. Menu poisson qui sert à peupler les étangs, *Avannotto* m., *pesciolini, pesciatelli* m. pl.

ALEVINAGE, s. m. Petits poissons qu'on jette dans l'eau pour peupler les étangs, *Il mettere pesciatelli in un serbatojo acciò moltiplichino*.

ALEVINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALEVINER (*al-vi-né*), v a. Empoissonner, jeter de l'alevin dans un étang, *Mettere avannotti, o sia pesciolini in una peschiera o simile*.

ALEXANDRIN (*a-lec-san-dren*), adj. m. *T. de poésie française*. Vers alexandrins, vers de douze syllabes dans les rimes masculines, et de treize dans les rimes féminines. On les appelle aussi vers héroïques, *Versi eroici*. Quelques-uns disent aussi, *Versi alessandrini*.

ALEXIPHARMAQUE, ou ALEXITÈRE (*a-lec-si-far-mac, a-lec-si-tèr*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes contre les venins, et s'emploie aussi substantivement, *Alessifarmaco, amuleto, medicamento contro i veleni, alessiterio* m.

ALEXIPYRÉTIQUE (*a-lec-si-pi-re-tic*), adj. des d. g et quelquefois s. m. Vieux. *T. de méd.* Remède qui chasse la fièvre, *Febrifugo* m.

ALEZAN, NE, ou ALZAN, NE, adj. De couleur fauve, tirant sur le roux. Il ne se dit qu'en parlant des chevaux. *Sauro, di color bruciato, che pende in rossigno*. §. Il est aussi s., et signifie un cheval de poil alezan, *Cavallo sauro* m.

ALÈZE (*a-lèz*), s. f. Grand linge dont on se sert pour envelopper des malades et des femmes en couche. V. Alaise.

ALÉZÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason*. Il se dit des pièces retraites, accourcies dans leurs extrémités, et qui ne touchent pas les bords de l'écu, *Scorciato*.

ALÉZER (*a-le-zé*), v. a. *T. d'artill.* Nettoyer l'âme d'un canon, l'agrandir et la rendre du calibre qu'elle doit avoir, *Trapanare*. §. *T. d'hydraul.* Abattre le rude, et bien limer les parois d'un tuyau, *Lisciare, pulir l' interiore de'tubi, docce, canali, ec.* §. *T. d'horlog.* Rendre lisse et poli un trou circulaire par le moyen d'un alezoir, *Allargare, lisciare un foro coll'allargatojo*.

ALÉZOIR, s. m. *T. de fondeur de canons.* Machine qui sert à forer les canons, et à égaliser leur surface intérieure, *Trapano, trapanatojo* m. §. *T. d'horlog.* Espèce de broche d'acier trempé, qui sert à rendre les trous polis et bien ronds, *Allargatojo tondo* m. §. *T. de doreurs.* Espèce de foret qui se monte sur un fût de vilebrequin, et sert pour équarrir les trous d'une pièce, *Trapano* m.

ALÉZURE, s. f. *T. de fondeur de canons.* Le métal provenant des pièces qu'on alèze, *Ciò che si cava da' cannoni nel trapanarli*.

ALFANE (*al-fa-n*), s. f. Jument. Ce mot vient de l'Espagnol, et a été adopté par les Italiens. *Cavalla alfana* f.

ALFANET, s. m. V. Alphanet.

ALFANGE, s. f. V. Alphange.

ALFAQUIN (*al-fa-ken*), s. m. *T. d'hist. mod.* Nom que portent les prêtres de Mauritanie, *Sacerdote della Mauritania*.

ALFÉNIX, s. m. V. Alphénix.

ALFIER (*al-fié*), s. m. Le soldat qui porte l'enseigne. Il est fam. et de raillerie. *Alfiere* m.

ALFONSIN, s. m. V. Alphonsin.

ALFOS, s. m. V. Alphos.

ALGALIE, s. f. *T. de chirurg.* Nom d'une sonde creuse et recourbée, qu'on introduit dans la vessie pour en faire sortir l'urine, y faire des injections etc., *Tenta scannellata* f.

ALGANON, s. m. *Gr. Voc.* Petite chaîne qu'on fait porter aux galériens, pour les distinguer, *Anello di ferro che si mette a piè dei galeotti*.

ALGARADE (*al-ga-rad*), s. f. Insulte faite avec bravade. Il est fam. *Bravata* f., *rabbuffo, insulto con parole minacciose* m.

ALGAROT, s. m. *T. de chimie.* Poudre d'algarot. C'est un vomitif très-violent que l'on appelle aussi mercure de vie. *Polvere d'algarot* f.

ALGATRANE (*al-ga-tra-n*), s. f. Espèce de poix qui se trouve dans la baie qui forme la pointe de Ste. Hélène au sud de l'île de Plata, *Algatrana* f.

ALGÈBRE (*al-jèbr*), s. f. Science du calcul des grandeurs en général, représentées par les lettres de l'alphabet, *Algebra* f.

ALGÉBRIQUE (*al-je-bric*), adj. des d. g. Qui appartient à l'algèbre, *D' algebra, algebrico*.

ALGÉBRISER (*al-je-bri-zé*), v. n. Mot nouveau et fam. S'appliquer à l'algèbre, en parler, en mettre dans ses écrits, *Parlar frequentemente dell' algebra, inserirne in ogni scritto*.

ALGÉBRISTE (*al-je-brist*), s. m. Celui qui sait l'algèbre, qui fait des opérations d'algèbre, *Algebrista* m.

ALGÉDO, s. f. *Accidente nella gonorrea*.

ALGÉNIR, ALGÉNEB et ALGÉNIB, s. m. Étoile fixe qui est au pied droit de Persée, *Algenir*.

ALGÉROTH, s. m. *Preparazione di antimonio e di sublimato*.

ALGORITHME (*al-go-ritm*), s. m. *T. didact.* L'art de calculer, la science des nombres, *Algorismo* m.

ALGUAZIL (*al-gua-zil*), s. m. Mot qui a passé de l'Arabe en Espagnol, et qui se dit ironiquement en français de quelqu'un qui est chargé de faire des arrestations ou d'exécuter quelques ordres, *Alguazile* m.

ALGUE (*alg*), s. f. Sorte d'herbe qui croît dans la mer, et qu'elle jette quelquefois sur ses bords, *Alga, aliga* f.

ALIAIRE, ou ALLIAIRE (*a-li-èr*), s. f. Plante dont la racine sent l'ail. C'est une espèce de Julienne qui s'emploie dans les ragoûts et en médecine, *Scordeo* m., *alliaria* f.

ALIBANIES, s. f. pl. *T. de comm.* Toiles de coton qu'on apporte en Hollande des Indes Orientales, par les retours de la Compagnie, *Precalisi* m. pl.

ALIBI (*a-li-bi*), s. m. sans pl. Absence d'une personne d'un lieu, prouvée par sa présence dans un autre lieu, *Alibi*. Prouver son alibi, *Provar l' alibi*.

ALIBIFORAIN (*a-li-bi-fo-rén*), s. m. *T. populaire*. Échappatoire, vaine allégation, défaite. On ne s'en sert que dans cette phrase proverbiale : Chercher des alibiforains : chercher de mauvaises excuses, de mauvaises défaites, *Cercar pretesti, scuse, tergiversazioni*.

ALIBORON, s. m. V. Maître aliboron.

ALIBOUFIER, s. m. *T. d'hist. nat.* C'est un arbre de la grandeur d'un olivier, qui croît dans les forêts de la Provence. Des incisions que l'on fait à son tronc et à ses branches, il découle une résine que l'on vend sous le nom de Storax. *L'albero dello Storace*.

ALICA, s. m. *Gr. Voc.* Sorte de nourriture des anciens, qu'on ne connaît guère aujourd'hui. Pline met l'alica au nombre des grains qui se sèment en Italie au printemps. *Alica* f.

ALICATE, s. f. *T. de peint. en émail.* Sorte de pince dont se servent les émailleurs à la lampe, et que les orfèvres et autres ouvriers appellent Bruxelles. V. ce mot.

ALICHON, s. m. *Gr. Voc.* Planches ou ais sur lesquels l'eau tombe pour faire tourner les roues d'un moulin à eau, *Ale d' una ruota* f. pl.

ALICONDE, s. m. Arbre de la Nigritie dont on file l'écorce, *Albero d'Etiopia*.

ALIDADE, s. f. Règle mobile qui tourne sur le centre d'un instrument, avec lequel on prend la mesure des angles, *Alidada* f., *indice o riga mobile d'uno strumento da osservazione*.

ALIÉNABLE (*a-li-e-nabl*), adj. Qui se peut aliéner, *Alienabile, che può alienarsi*.

ALIÉNATAIRE (*a-lie-na-tèr*), s. des d. g. Celui ou celle à qui on fait des ventes, à qui on aliène, *Acquirente*.

ALIÉNATEUR, s. m. Celui qui aliène, *Venditore* m. Fém. Aliénatrice, *Venditrice* f.

ALIÉNATION (*a-li-e-na-sion*), s. f. Transport de la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu de fonds, *Alienazione, vendita, traslazion di dominio* f. *Atto per cui si trasferisce una qualche proprietà a titolo lucrativo, come le donazioni; o a titolo oneroso, come le vendite, o permute. Questo termine preso in un significato più esteso comprende ancora l'enfiteusi, od il pegno, e l' ipoteca, ed anche il censo che si fa vincolando qualche fondo stabile. Si prende poi anche per la prescrizione, e generalmente per qualunque obbligo che porti seco alienazione per mancanza di pagamento*. §. fig. Aversion, haine, froideur extrême que l'on a pour quelqu'un, *Ripugnanza, avversione* f. §. Aliénation d'esprit, égarement d'esprit, folie, *Alienazione di mente, distrazione, pazzia* f.

ALIÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. s. m. Aliéné, *Fuor di sè, fuor di cervello, pazzo, impazzito*.

ALIÉNER (*a-li-e-né*), v. a. Transférer à un autre la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu de fonds, *Alienare, vendere, trasferir in altri il dominio, distrarre*. §. fig. Aliéner les affections, les cœurs, les esprits, faire perdre la bienveillance, l'affection, l'estime, *Alienar i cuori, gli spiriti, far perdere l' affetto, la stima, ec.* § Aliéner l'esprit, faire perdre l'esprit, rendre fou, faire devenir fou, *Far impazzire, far uscir di cervello, de'gangheri*. §. v. pr. S'aliéner le cœur de quelqu'un, perdre par sa faute l'affection de quelqu'un, *Alienar l' animo d' alcuno da sè*.

ALIER, s. m. V. Allier.

ALIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALIGNEMENT (*a-lign-man*), s. m. Ligne qu'on donne, qu'on tire, afin qu'une muraille, qu'une rue, qu'une allée aille en ligne droite, *Linea formata affinchè un muro, una strada o vicolo siano costruiti in linea retta, livellamento* m., *dirittura* f., *allineamento* m. §. On dit qu'un ouvrage de maçonnerie n'est pas d'alignement, pour dire qu'il ne va pas en ligne droite, *Non cordeggia*. §. *T. mil.* Commandement pour s'aligner, disposition sur une ligne droite, *Allineamento* m.

ALIGNER (*a-li-gné*), v. a. Ranger, dresser sur une même ligne. Il se dit ordinairement des bâtiments. *Livellare, mettere su un'istessa linea, far cordeggiare, disporre a linea retta, in dirittura*. §. *T. de vén.* Il se dit du mâle qui couvre la femelle, *Coprire*. §. v. pr. Se mettre sur une même ligne, *Allinearsi, mettersi sopra un' istessa linea*.

ALIGNOIR (*a-li-gnoar*), ALIGNOUET (*a-li-gnùè*), s. m. Terme dont se servent ceux qui travaillent l'ardoise, pour signifier une espèce de petit coin de fer, dont on fait usage pour ranger les écots, *Conio di ferro* m.

ALIMENT (*a-li-man*), s. m. Nourriture, ce qui se mange, se digère et entretient la vie, *Alimento, cibo, nutrimento* m. §. fig. On dit que le bois est l'aliment du feu, *Le legna son alimento del fuoco*. Les sciences sont l'aliment de l'esprit, *Le scienze sono l' alimento dello spirito*. §. Fig. Ce qui fomente, perpétue, *Alimento* m., *ciò che fomenta, perpetua*. §. Aliments, au pl. *T. de palais.* Accorder les aliments à quelqu'un, c'est lui faire donner, passer de quoi s'entretenir, *Obbligare agli alimenti, ad un onesto trattenimento*. C'est généralement tout ce qu'il faut pour nourrir et entretenir une personne, *Gli*

alimenti. Sotto questo nome s'intendono le cose necessarie al sostentamento e alla conservazione della vita, secondo l'età, lo stato di sanità, o di malattia, la qualità delle persone, non che le facoltà di colui che è obbligato a prestarli; e sono il vitto, il vestire e l'abitazione.

Aliment, nourriture, subsistance (syn.). L'*aliment* a la propriété de nourrir; la *nourriture* est son effet; la *subsistance* est le moyen de subsister. On procure la *subsistance* à un homme en lui donnant du travail, afin qu'il puisse se procurer des *aliments* pour se *nourrir*.

ALIMENTAIRE (*a-li-man-tèr*), adj. des d. g. Qui est destiné pour les aliments. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases : Pension alimentaire, provision alimentaire. *Alimentario, per gli alimenti, attenente agli alimenti.*

ALIMENTATION, s. f. Action d'alimenter, *L' alimentare, il somministrare gli alimenti.*

ALIMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALIMENTER (*a-li-man-té*), v. a. Nourrir, fournir les aliments nécessaires, *Nutrire, nutricare, alimentare, somministrare gli alimenti.* §. Fig. Alimenter les haines, les fomenter, les perpétuer, *Mantenere, fomentare, perpetuare.*

ALIMENTEUX, EUSE (*a-li-man-teu, teuz*), adj. *T. de méd.* Qui sert d'aliment, qui nourrit, *Alimentoso, nutrimentoso, nutritivo.*

ALIMUS, s. m. Sorte d'arbrisseau, *Sorta d'arboscello.*

ALINÉA (*a-li-neà*), adv. A la ligne, *A linea.* §. Il est aussi subst. Lisez jusqu'au premier alinéa. *Paragrafo, cominciamento, principio d'articolo* m.

ALINGÉ, ÉE, adj. Qui a du linge, *Provvisto di biancheria.*

ALINGER (*a-len-jé*), v. a. Donner du linge à quelqu'un, *Provvedere di biancheria.*

ALIQUANTE (*a-li-cuant*), adj. f. *T. de mathém.* Il se dit des parties qui ne sont pas exactement contenues dans un tout, par opposition aux parties aliquotes qui y sont contenues exactement. Il est quelquefois subst. *Aliquanto.*

ALIQUOTE (*a-li-cot*), adj. et quelquefois subst. f. Il se dit des parties qui sont contenues un certain nombre de fois exactement dans un tout, *Aliquoto.*

ALISMES, s. m. pl. Nom de plusieurs plantes, telles que le plantin de montagne, la double feuille etc., *Alismi* m. pl.

ALITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALITER (*a-li-té*), v. a. Réduire à garder le lit, *Obbligare al letto, a star in letto.* La fièvre l'a alité. §. *T. de pêch.* Arranger par lits, *Accomodare, disporre a strati.* §. v. pr. S'aliter, se mettre, se tenir au lit pour cause de maladie, *Star infermo a letto, ammalare, cader infermo.*

ALITURGIQUE (*a-li-tur-jic*), adj. des d. g. Il se dit des jours auxquels on ne fait ni offices, ni cérémonies à l'église, *Aliturgico.*

ALIVES, V. Auges.

ALIVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALIVRER (*a-li-vré*), v. a. *T. de cirier.* Réunir le nombre de bougies nécessaires pour faire une livre, *Unire tante candele quante occorrono a formarne una libbra.*

ALIZE (*a-liz*), s. f. Sorte de petit fruit aigrelet, de couleur rouge, *Frutto del loto* m., *bagola* f.

ALIZÉ, adj. m. *T. de mar.* Il ne se dit guère qu'au pluriel, en parlant de certains vents qui règnent presque toujours en certains parages entre les deux tropiques, et qui soufflent toujours du même côté, *Venti regolari, etesii* m. pl., *etesie* f. pl.

ALIZIER (*a-li-zié*), s. m. Arbre qui croît dans les bois, et qui porte des alizes, *Loto, bagolaro* m.

ALKÉKENGE, s. m. V. COQUERET.

ALKERMÈS (*al-ker-mès*), s. m. Mot arabe. Confection faite avec le suc exprimé du kermès, et plusieurs autres ingrédients, *Alchermes* m, *confezion d'alchermes* f. §. Alkermès, ou graine d'écarlate. Cette graine se recueille en grande quantité dans la campagne de Montpellier, et l'on a fait voir que la graine d'écarlate, qu'on croyait être un végétal, doit être placée dans le genre des animaux. *Kermes* m., *grana di scarlatto* f.

ALLAISES (*a-lèz*), s. f. pl. Barres placées en travers des rivières, *Sbarre poste a traverso de' fiumi* f. pl.

ALLAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLAITEMENT (*a-let-man*), s. m. *Encycl.* C'est l'action de donner à téter, *Allattamento, lo allattare* m.

ALLAITER (*a-lè-té*), v. a. Nourrir de son lait, *Allattare, dar il latte, nudrir col suo latte.*

ALLANT, s. m. Qui va, qui vient. Il n'a point de féminin, et n'est d'usage qu'au pluriel : à tous allants et venants, *A chi va e viene, a tutti.*

ALLANT, ANTE, adj. Qui aime à aller, à courir, *Che ama di andare, di correre, che cammina, passeggia volentieri.*

ALLANTOÏDE (*a-lan-to-id*), s. f. *T. d'anat.* Membrane allantoïde, membrane qui environne le fœtus de différents animaux, *Allantoide* f.

ALLASIC (*a-la-zic*), s. m. *Grand'albero della costa dell'Africa orientale.*

ALLAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLAYER, v. a. V. ALOYER.

ALLÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLÉCHEMENT, s. m. Moyen par lequel on allèche. Il vieillit. *Allettamento* m., *lusinga, attrattiva* f.

ALLÉCHER (*a-le-scé*), v. a. Attirer par le plaisir, par la douceur, par la séduction, *Allettare, adescare, invitare, attrarre, tirar a sè, lusingare.*

ALLÉE (*a-lé*), s f. Passage entre deux murs, dans une maison, et qui conduit à la cour ou à un escalier, *Andito, corritojo, corridojo, corridore, androne* m. §. Allée se dit aussi d'un lieu propre à se promener, qui s'étend en longueur, et qui est bordé d'arbres ou de verdure, avec ou sans murailles, *Viale d' alberi* m. §. On appelle, Allées et venues, les pas, les démarches que l'on fait pour une affaire, *Gite, più gite* f. pl., *l'andare e tornar più volte* m., *andata* f. §. Contre-allée. V. Contre.

ALLÉGATEUR (*a-le-ga-teur*), s. m. Celui qui allègue, qui cite des autorités, *Allegante, che allega, che adduce autorità.*

ALLÉGATION (*a-le-ga-sion*), s. f. Citation d'une autorité, *Citazione, allegazione, allegagione* f. §. Simple proposition d'une chose qu'on met en avant, *Proposta* f.

ALLÉGE (*a-lè-j*), s. f. Petit bateau qui va à la suite d'un plus grand, et qui sert à le décharger de ce qu'il y a de trop, *Battello* m., *scafa* f. §. Allége le cable, *T. de mar.* Terme de commandement, pour dire, file un peu de cable, *Fila la gomena.* §. *T. d'Archit.* Mur d'allége, ou Allége, mur étroit dans une embrasure de gros sous une fenêtre, *Muro sottile nel vano di una finestra, parapetto* m.

ALLÉGÉ, ÉE. part. V. son verbe.

ALLÉGEANCE (*a-le-jans*), s. f. Adoucissement, soulagement. Il est vieux. *Sollievo, alleviamento, alleggiamento, sollevamento, refrigerio* m. §. En Angleterre, on appelle Serment d'allégeance un acte de soumission et d'obéissance au Roi, en sa qualité de Prince et Seigneur temporel. Il est différent du Serment de suprématie. V. ce mot.

ALLÉGEAS, ou ALLÉGIAS, s. m. pl. Étoffes fabriquées aux Indes orientales, *Stoffe dell' Indie orientali.*

ALLÉGEMENT (*a-le-j-man*), s. m. Diminution de poids, et fig., soulagement, *Alleggerimento, alleviamento, alleggiamento* m.

ALLÉGER (*a-le-jé*), v. a. Décharger d'une partie d'un fardeau, rendre plus léger, *Alleggerire, alleviare, alleggiare, sgravare, disgravare, ralleviare, sminuire.* §. fig. Soulager dans le mal, dans la douleur, *Sollevare, mitigare, alleviare, porger sollievo, ricreare.* §. *T. de mar.* Alléger un vaisseau, c'est lui ôter une partie de sa charge pour le mettre à flot, ou pour le rendre plus léger à la voile, *Levare ad un vascello una parte del carico.* Alléger le cable, c'est soulager le cable, ou attacher plusieurs morceaux de bois ou barils le long d'un cable pour le faire flotter, afin qu'il ne touche pas sur les roches qui pourraient se trouver au fond de l'eau et l'endommager, *Ormeggiarsi con reggitoj, mollare della gomena, sulla gomena, e mettervi de' reggitoj.* Allège le cable, T. de commandement, pour dire, file un peu de cable, *Fila la gomena.* §. *T. de manege.* V. Allégérir.

Alléger, soulager (syn.). *Alléger*, rendre plus léger le sentiment d'une peine, d'un mal; *soulager*, diminuer réellement le mal, la douleur.

ALLÉGÉRI, IE, et ALLÉGI, IE, part. V. leurs verbes.

ALLÉGÉRIR {(*a-le-je-rir*)}
ALLÉGIR { (*a-le-jir*) }, v. a. *Scemare in ogni modo, impiccolire.* §. *T. de manège.* Rendre un cheval plus libre et plus léger du devant que du derrière, afin qu'il ait plus de grâce dans ses airs de manège, *Alleggerire un cavallo.*

Allégir, aménuiser, aiguiser (syn.) On *allégit* en diminuant sur toutes les faces un corps considérable; on *aménuise* un petit corps en le diminuant davantage par une seule face; on l'*aiguise* par les extrémités.

ALLÉGORIE (*a-le-go-rí*), s. f. Discours par lequel, outre le sens qu'expriment les paroles, on veut faire entendre quelque autre chose qui y a du rapport. Il se dit aussi des tableaux, dans lesquels ce qui est peint, fait entendre autre chose que ce qui est représenté. *Allegoria.* f.

ALLÉGORIQUE (*a-le-go-ric*), adj. des d. g. Qui appartient à l'allégorie, qui renferme une allégorie, *Allegorico.*

ALLÉGORIQUEMENT (*a-le-go-ric-man*), adv. D'une manière allégorique, *Allegoricamente.*

ALLÉGORISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLÉGORISER (*a-le-go-ri-zé*), v. a. Expliquer selon le sens allégorique, donner un sens allégorique, se servir d'allégories, *Allegorizzare, dire per allegoria.*

ALLÉGORISEUR, s. m. Celui qui allégorise. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part, en parlant d'un homme qui s'attache toujours à chercher un sens allégorique à toutes choses. *Allegorista* m.

ALLÉGORISME, s. m. V. Allégorie.

ALLÉGORISTE, s m. Celui qui explique un auteur dans un sens allégorique, qui explique les allégories, *Allegorista* m.

ALLÈGRE, adj. des d. g. V. ALÈGRE.

ALLEGRETTO, adv. et s. m. *T. de mus.* Mot italien, et diminutif d'allegro. Air d'une gaieté gracieuse, moins vive, et plus modérée que dans l'allegro, *Allegretto* m.

ALLEGRO, adv. et s. m. *T. de mus.* Il se met à la tête d'un air qui doit être joué vivement et gaiement, et se prend aussi pour l'air même, *Allegro* m.

ALLÉGUÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ALLÉGUER (*a-le-ghé*), v. a. Citer une autorité, *Allegare, citare, produrre l' altrui autorità.* §. Mettre en avant, avancer, *Produrre, addurre.*

Alléguer, citer (syn.). On *cite* les auteurs; on *allègue* les faits et les raisons.

ALLÉLUIA (*a-le-lu-ia*), s. m. Expression hébraïque, qui signifie Louez le seigneur. C'est un chant de joie dans les jours de solennité et d'allégresse, qui a passé de la synagogue dans l'église romaine, *Alleluja* m. §. Petite plante ainsi nommée, parce qu'elle fleurit à Pâque; ses feuilles ont un goût aigrelet; on les emploie dans les fièvres malignes. *Acetosella, alleluja* f.

ALLEMANDE (*al-mand*), s. f. Pièce de musique et sorte de danse qu'on a prises des Allemands, et dont l'air est gai, *Aria musicale di composizion tedesca, danza tedesca* f.

ALLEMANDERIES, Allemandries, Alemandries et Almandries (*al-man-drí*), s. f. pl. Petites forges où l'on réduit le fer en especes de barres dites carillons, *Piccole fucine in cui si riduce il ferro a maniera di verghe.*

ALLER (*a-lé*), v. n. et irrég. (Présent, *Je vais* ou *je vas, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont;* imparf. *j'allais* etc.; passé déf. *j'allai* etc.; futur, *j'irai* etc.; condit. *j'irais* etc.;

impérat. *va, allons, allez;* prés. du subj. *que j'aille, que tu ailles, qu'il aille. que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent ;* imparf. du subj. *que j'allasse* etc.; part. prés. *allant ;* part. passé, *allé*). Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre, *Andare, portarsi in qualche luogo, trasferirvisi, camminare verso..., far viaggio, far via, far passaggio, far cammino, passare, venire.* §. Se mouvoir, être mu vers quelque endroit, comme; Les rivières vont à la mer, *I fiumi mettono in mare, corrono al mare, metton capo nel mare, si scaricano in mare, vanno al mare.* Les nuées allaient du levant au couchant, *Le nubi correvano da levante a ponente.* Les vaisseaux allaient à toutes voiles, à pleines voiles, *I vascelli andavano a vele gonfie.* Aller à voile et à rame, *Andar a vela ed a remo.* §. Il se dit aussi du mouvement et de l'effet de certaines choses artificielles, comme; Ma montre va bien, *Il mio orologio va bene.* §. Pour marquer l'écoulement du temps. et la durée du temps qui a été employé à quelque chose, *Andare, trapassare, scorrere.* Les ouvriers vont bien lentement, le temps va toujours. §. Pour marquer l'étendue de certaines choses; Montagne qui va jusqu'aux nues, *Monte che s' innalza, che va sino alle nubi.* Cheveux qui vont jusqu'à la ceinture, *Capegli che vanno, che scendono sino alla cintura.* §. La manière dont une chose est figurée; Pièce de terre qui va en pente, qui va en rond, *Pezzo di terreno che va a pendío, in giro, posto a pendío, formato in tondo, in giro.* §. Pour marquer où mène un chemin, où il aboutit; Ce chemin va droit à l'église, *Quella via conduce, va, mette capo alla chiesa.* §. Pour marquer à quoi se montent des nombres, des sommes, des supputations, et alors il signifie revenir, se monter à..., comme; Cette dépense ira à cent écus, *La spesa ascenderà, arriverà a cento scudi.* §. Pour marquer, tant au propre qu'au figuré, les progrès en bien ou en mal, des personnes et des choses; Imagination, raisonnement etc. qui va loin, *Fantasía, raziocinio, che va molto innanzi.* §. L'aboutissement et la fin de quelque chose; Son entreprise est allée en fumée, *La sua impresa è andata, s'è sciolta in fumo.* Tous ses vœux vont à la paix, *Tutti i suoi voti, le sue brame sono rivolte, indirizzate, tendono alla pace.* §. La manière dont on agit, dont on se comporte en de certaines choses; C'est un homme qui va droit en tout, *Egli è un uomo che cammina, che procede, che opera con dirittura in ogni cosa.* Il faut aller avec précaution, *Bisogna procedere, andare, operare con cautela, conviene star sull'avviso.* §. Pour indiquer les moyens de transport; Aller à pied, à cheval, en voiture, *Andare a piedi, a cavallo, in carrozza.* §. La cause qui fait mouvoir; Aller de bon cœur, par force, *Andare di buon grado, per forza.* §. L'état bon ou mauvais de certaines choses; Ses affaires vont bien, vont mal, *I suoi affari vanno bene, vanno male.* Comment va votre santé? *Come state di salute? Come va la sanità?* §. La manière dont une chose est faite, est mise, est disposée, et cela se dit surtout de ce qui regarde l'habillement; Ces souliers vont bien à mon pied, *Queste scarpe sono proporzionate al mio piede, vanno, calzano benissimo.* §. On dit à-peu-près dans le même sens, que des choses vont bien ensemble, vont bien l'une avec l'autre, pour dire, qu'elles se conviennent bien ensemble, *Affarsi, addirsi, confarsi, convenir bene, accomodarsi.* Ces deux couleurs-là vont bien l'une avec l'autre. §. En parlant d'habillement, de parure, on dit, qu'une chose va bien, ou qu'elle va mal, pour dire, qu'elle sied bien, ou qu'elle sied mal, *Va bene, va male, si confà, si affà, non si confà, sta bene, sta male.* §. En parlant de certaines choses qui sont appariées, et qui ne se vendent point séparément, on dit, qu'elles vont ensemble, *Vanno insieme.* §. Aller, suivi d'un infinitif, signifie se mettre en mouvement pour..., etre sur le point de...; Il va sortir, *E', sta per uscire di casa.* Elle va chanter, *Sta per cantare* §. On dit, Aller au roi, aux ministres, aux tribunaux, *Rivolgersi, indirizzarsi al re, ai ministri, andar davanti ai tribunali.* §. Aller aux opinions, aux voix, *Raccogliere i suffragi, ballottare.* §. fig. Parvenir; Il sentit jusqu' où vont les misères humaines, *Sentì fin dove giungono le umane miserie.* §. Aller, pour aller à la selle, *Andar del corpo, andar al cesso.* Aller par haut et par bas, vomir et aller à la selle, *Recere e andar del corpo, andar dalle parti di sopra e di sotto.* §. Cela va sans dire, *Questo s'intende, è naturale.* §. Cela va tout seul, *Va da sè, senza difficoltà.* §. Aller contre, *opporsi, resistere.* §. Aller au feu, en parlant de la vaisselle de terre, *Stoviglie ec. che reggono al fuoco.* Étoffe qui va à la lessive, qui n'y perd pas ses couleurs, *Stoffa che resiste alla lisciva, di color fermo.* Aller au feu, en parlant des hommes, signifie aussi s'exposer au feu des ennemis, *Esporsi al fuoco del nemico.* §. Aller, mis à l'impératif, sert à faire des souhaits, ou des imprécations; Allez en paix, *Andate in pace.* Va malheureux! *Va sciagurato!* §. Aller, se dit à quelques jeux de cartes, comme le brelan, et autres, en parlant de ce que l'on hazarde au jeu; Va mon reste, va tout, *Va del resto, va tutto, fa del resto.* A certains jeux de cartes, comme à l'hombre, lorsqu'il y a plusieurs bêtes, on demande: quelle bête va? pour savoir quelle est la bête sur laquelle on joue, *Qual rimessa va, si giuoca?* §. Aller, joint à la particule y, et employé à l'impersonnel, sert à désigner de quoi il s'agit, de quelle importance est la chose dont on parle; Il y va de la vie et de la réputation, *Ne va il collo, o la vita e la riputazione, si corre rischio della vita e della fama.* Lorsque dans cette signification on se sert du futur ou du subjonctif, on supprime la particule y, comme: Quand il irait de tout mon bien. §. Il s'emploie aussi à l'impersonnel, étant précédé de la particule relative en. On dit: il en va de cette affaire-là, comme de l'autre, pour dire, il en est de cette affaire-là, comme de l'autre, *Accade, succede, ne va di quest'affare come dell'altro.* §. Se laisser aller. Façon de parler dont on se sert dans plusieurs phrases, pour dire, ne pas faire la résistance qu'on pourrait, ou qu'on devrait, *Lasciarsi andare, indursi a checchessia, condescendere, inclinare, acconsentire.* En ce sens on dit absolument, qu'un homme se laisse aller, pour dire, que c'est un homme facile, et qu'on fait tout ce qu'on veut de lui, *Uom condescendente, che si lascia andare, che si lascia godere.* §. Ce verbe s'emploie aussi en diverses phrases, tant au propre qu'au figuré, et proverbialement, qu'on trouvera aux articles des mots auxquels il se joint, comme: Aller aux ennemis; aller son chemin; aller vite en besogne. V. Ennemi, Chemin, Besogne. §. On se sert aussi quelquefois du verbe Aller, pour donner plus de force à l'expression: ainsi l'on dit, N'allez pas vous imaginer, pour dire, ne vous imaginez pas, etc., *Non vi date a pensare, non vi vada per l' animo.*

Aller, joint avec le pronom personnel et la particule en, signifie, retourner chez soi, partir, sortir d'un lieu, *Andarsene, partirsi.* V. Partir. §. S'écouler, se dissiper, s'évaporer, *Sciogliersi, svaporarsi, colare, perdersi, consumarsi, andar a male.* Un muid de vin qui s'en va, la fumée s'en va par la cheminée. §. S'en aller, se dit aussi en parlant du déclin de la vie, des approches de la mort, *Andarsene, incamminarsi alla morte.* §. Il se dit de tout ce qui cesse d'être dans un sujet, ou qui commence à se passer, à s'effacer; Sa beauté s'en va, *La sua bellezza se ne va, sen fugge, si perde.* Son mal s'en va peu-à-peu, *A poco a poco il suo male se ne va, guarisce.* §. De tout ce qui se dissipe, se consume, s'use en quelque manière que ce soit; Son temps, son argent s'en est allé, *Il suo tempo, i suoi denari se ne son iti, andati, fuggiti; ha speso il suo tempo, i suoi denari.* §. Dans les jeux de cartes, on dit, s'en aller d'une carte, pour dire, se défaire d'une carte, *Disfarsi d'una carta, darla via.* §. Faire en aller, pour dire, ôter, chasser, guérir, *Cacciare, togliere, far andar via, fugare, guarire, ec.* Faire en aller les taches, faire en aller tout le monde, faire en aller la fièvre, les punaises etc. *Cacciar la febbre, le cimici ecc.*

L'impératif *va* prend une *s*, quand il est suivi du pronom *y : vas-y ;* mais quand après *y* il suit un verbe, *va* s'écrit sans *s : Va y donner ordre.* Devant *en*, *va* est suivi d'un *t: Va-t-en.* — S'en aller, se conjugue comme aller. Dans les temps composés, la partic. *en* doit être placée entre le pronom personnel et le verbe auxiliaire: *Je m'en suis allé ;* ce serait une faute de dire, *je me suis en allé.* C'est une faute encore plus grossière de redoubler *en*, et dire par exemple: *il s'en est en allé.* C'est un solécisme de dire: *je m'en vais à la campagne ; je m'en vais vous répéter ce qu'il m'a dit.* Dans ces phrases *en* est de trop; il faut dire, *je vais à la campagne* etc.

Aller à la rencontre, aller au-devant (syn.). On *va à la rencontre* de quelqu'un par amitié, par curiosité, dans l'intention de le joindre plus tôt: on *va au-devant* de quelqu'un pour l'honorer par cette marque d'empressement et de déférence.

Être allé, avoir été (syn.). Ces deux expressions font entendre un transport local; mais la seconde le double. Qui *est allé*, a quitté un lieu pour se rendre dans un autre; qui *a été*, a de plus quitté cet autre lieu où il s'était rendu. — Il ne faut pas confondre *il est allé*, et *il a été*. On emploie *j'ai été, il a été* etc. toutes les fois qu'on suppose le retour du lieu: lorsqu'il n'y a point de retour, il faut dire, *il est allé, je suis allé* etc. Quelques-uns disent *je fus le voir, je fus lui parler ;* il faut dire, *j'allai le voir, j'allai lui parler.*

Les étrangers confondent souvent *aller* avec *venir*. *Aller* se dit du lieu où l'on est à celui où l'on n'est pas; et *venir*, du lieu où l'on n'est plus à celui où l'on est. On dit cependant, en parlant à quelqu'un, *Je vais à la campagne ; venez avec moi.*

ALLER, s. m. On ne s'en sert que dans ces phrases: Au long aller petit fardeau pèse, pour marquer, qu'il n'y a point de charge si légère qui ne devienne fâcheuse à la longue. *A lungo andare, alla lunga.* §. On dit, qu'un homme a eu l'aller pour le venir, pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il prétendait faire où il était allé, qu'il a fait un voyage inutile, *Ha buttato al vento i suoi passi, ha perso la sua fatica.* §. On dit aussi, Le pis aller, pour dire, le pis qu'il puisse arriver, le moindre avantage qu'on puisse avoir, *Il peggio che possa accadere.* §. adv. Au pis aller, le plus grand mal, ou le moindre avantage qui puisse arriver de quelque chose, *Al peggio andare, alla peggio.* On emploie aussi cet adv. substantivement, et l'on dit: Vous êtes mon pis aller, c'est-à-dire, j'aurai recours à vous ne pouvant faire mieux, *Siete l'ultimo albero cui verrò ad impiccarmi.*

ALLÉSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLÉSER, v. a. V. Alézer.

ALLÉSOIR s. m. V. Alézoir.

ALLEU, s. m. Il n'est d'usage qu'avec le mot franc, Franc-alleu, et il se dit de tout fonds de terre, soit noble ou roturier, qui est exempt de tous droits seigneuriaux, *Allodio* m., *bene allodiale, libero* m.

ALLIAGE (*a-li-a-j*), s. m. Union de plusieurs métaux par la fusion. Le bronze, le tombac, le cuivre jaune sont des alliages. *Lega di metalli, legatía* f. §. Il se dit aussi au fig. Il y a peu de vertus humaines sans quelque alliage. *Lega* f. §. Règle d'alliage, c'est en arithmétique une règle par laquelle on réduit deux ou plusieurs quantités inégales à une seule quantité moyenne qui leur est équivalente, *Regola d'alligazione* f.

ALLIAIRE. V. Aliaire.

ALLIANCE (*a-li-ans*), s. f. Union par mariage, *Alleanza* f., *parentado* m. §. Alliance, se dit aussi d'une affinité spirituelle. V. Affinité. §. On appelle Ancienne alliance, celle que Dieu contracta avec Abraham et ses descendants; et Nouvelle alliance, celle que Dieu a contractée par la rédemption, avec tous ceux qui croiraient en Jésus-Christ, *L' antica, la nuova al-*

leanza f.; *l'antico, il nuovo patto* m. §. fig. Union et mélange de plusieurs choses, *Mescuglio* m., *mescolanza*, *unione* f. §. Alliance, se dit aussi d'une bague faite d'un fil d'or et d'un fil d'argent entrelacés, ou d'une bague d'un seul métal, qui est montée de deux pierres de différentes couleurs, *Fede* f., *anello matrimoniale* m. §. Union, confédération qui se fait entre des États pour leurs intérêts communs, *Alleanza*, *lega*, *confederazione* f.

Alliance, ligue, confédération, coalition (syn.). L'*alliance* est une union d'amitié et de convenance; la *ligue* est une union de desseins et de forces; la *confédération* est une union d'intérêt et d'appui; la *coalition* est une confédération momentanée.

ALLIÉ (*a-li-é*), s. m. Celui qui est joint à un autre par affinité, parent, *Parente di affinità*, *affine* m. §. Qui est confédéré, uni pour des raisons d'intérêts, *Alleato*, *confederato* m. Fém. Alliée.

ALLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLIEMENT, s. m. *T. de maçonn. et de charp.* Il se dit des nœuds qu'on fait à la corde avec laquelle on doit élever de grands fardeaux, *Cappio*, *nodo* m.

ALLIER (*a-li-é*), v. a. Mêler, incorporer ensemble les métaux ou autres matières, *Allegare*, *unire*, *far la lega de' metalli*. §. Joindre par le mariage, et alors il est ordinairement pronominal. Il est allié en bon lieu, il veut se bien allier, s'allier à, ou avec une bonne famille; ces deux familles se sont alliées. *Apparentarsi*, *far alleanza*. §. v. pr. Se combiner, se mêler, s'incorporer, en parlant des métaux et autres choses matérielles, *Unirsi*, *allegarsi*. §. Se liguer, en parlant des princes et des états qui se liguent ensemble pour leurs communs intérêts, *Far alleanza*, *lega*, *confederarsi*, *collegarsi*.

ALLIER (*a-lié*), s. m. Ce mot n'est que de deux syllabes, et ne s'emploie guère qu'au pluriel. Sorte de filet à prendre des perdrix et autres oiseaux, *Paretella* f.

ALLIGATION (*a-li-ga-sion*), s. f. Quelques arithméticiens appellent règle d'alligation, ce que d'autres nomment règle d'alliage. V. Alliage.

ALLIGATOR, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de crocodile des Indes Occidentales: il a jusqu'à dix-huit pieds de longueur, et sa grosseur est proportionnée à sa longueur. *Alligatore* m.

ALLINGUES (*a-leng*), s. f. pl. *T. de riv.* Sorte de pieux que l'on enfonce dans une rivière flottable, au-dessus de l'arrêt, à environ une toise et demie de la berge, pour faire entrer le bois qui vient à flot, afin de le tirer plus commodément et l'empiler où l'on veut, *Pali affondati in un fiume acciò il legname che vi si è gettato per farlo trasportare dalla corrente, sia condotto in luogo dove si possa cogli uncini aggrapparlo e condurlo a riva*.

ALLIOTH, s. f. *T. d'astron.* Étoile de la queue de la grande Ourse, *Una delle stelle che formano l'Orsa maggiore*.

ALLITÉRATION (*a-li-te-ra-sion*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste dans une consonnance de mots et une répétition affectée des mêmes syllabes, *Alliterazione* f., *bisticcio* m.

ALLIVREMENT, s. m. Inscription au cadastre, ses articles, les parties de territoire qu'il contient, *Allibramento*, *catastro* m. (*Voci dell'uso*).

ALLOBROGE (*a-lo-bro-j*), s. m. Ce mot n'est point mis ici comme un nom de peuple ancien, mais parce qu'on s'en sert pour signifier un homme grossier, un rustre, qui a les sens de travers, *Allobrogo*, *uom rustico*, *grossolano* m.

ALLOCATION (*al-lo-ca-sion*), s. f. Action d'allouer un article qu'on passe en compte, *Approvazione d' un conto*, *d' una partita in conto* f.

ALLOCUTION (*al-lo-cu-sion*), s. f. Harangue que les généraux et les empereurs romains faisaient à leurs troupes, *Aringa*, *parlata* f. §. Médailles, sur le revers desquelles sont représentés des généraux, des empereurs, parlant à leurs soldats, *Allocuzione*, *medaglia sul rovescio della quale si veggono generali o imperatori parlanti alle loro schiere* f.

ALLODIAL, LE (*al-lo-di-al*), adj. Qui est en franc-alleu, *Allodiale*, *qualità degli stabili che si posseggono in franchigia*. V. Alleu.

ALLODIALITÉ (*al-lo-di-a-li-té*), s. f. *T. de droit.* Qualité de ce qui est allodial, *Allodialità* f.

ALLOGNE et ALOGNE, s. f. *T. d'artillerie.* Cordage dont on se sert dans la construction des ponts, *Funi che servono alla costruzione de' ponti militari*.

ALLONGE, s. f. *T. de mar.* V. Alonge.

ALLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLONGER, v. a. V. ALONGER.

ALLONYME (*a-lo-nim*), adj. des d. g. Ouvrage, auteur allonyme, *Opera che porta un altro nome che quello dell'autore*, *autore che piglia il nome di un altro*.

ALLOUABLE (*a-lù-abl*), adj. des d. g. Qui se peut allouer, accorder, *Che può*, *che deve passarsi in conto*.

ALLOUÉ (*a-lù-é*), s. m. Nom d'un juge dans certaines juridictions, *Giudice*, *luogotenente o podestà così detto in certi paesi della Francia* m. §. Compagnon ouvrier qui ne peut devenir maître, *Lavorante che non può diventar padrone*.

ALLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALLOUER (*a-lù-é*), v. a. Approuver, passer une dépense en compte, *Approvare un conto*, *una partita*. §. Accorder à quelqu'un une indemnité, *Accordare*, *concedere un risarcimento*.

ALLUCHON (*a-lu-scion*), s. m. Pointe ou dent qui sert au mouvement des machines qu'on fait mouvoir par des roues, *Dente d' una ruota* m.

ALLUME (*a-lum*), s. m. *T. de boul.* Flambarts pour éclairer dans le four, *Ardenti* m. pl.

ALLUMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des yeux qui sont d'un autre émail que le corps de l'animal, ou du flambeau dont la flamme est d'un émail différent, *Acceso*.

ALLUMER (*a-lu-mé*), v. a. Mettre le feu à quelque chose de combustible, *Accendere*, *infiammare*, *allumare*; *mettere*, *appiccar fuoco*; *alluminare*. §. fig. Allumer la guerre, être cause de la guerre, *Eccitar la guerra*. §. Allumer une passion, l'exciter, *Accendere*, *muovere*, *eccitare*. §. En parlant des humeurs du corps, les faire fermenter, les mettre dans un trop grand mouvement, *Infiammare*, *accendere*. §. v. pr., au propre et au fig. S'allumer, *Accendersi*, *infiammarsi*, *ecc.*

ALLUMETTE (*a-lu-mèt*), s. f. Petit brin de bois soufré ou autrement préparé, qui sert d'ordinaire à allumer des chandelles, des bougies etc. *Zolfanello*, *solfanello* m.

ALLUMEUR (*a-lu-meur*), s. m. *Gr. Voc.* Celui qui allume le feu, les bougies etc.. *Colui che accende il fuoco*, *le candele*, *o lumi*, *ec.*

ALLUMOIR (*a-lu-moar*), s. m. Canne pour allumer les lampes, les bougies etc., *Accenditojo* m.

ALLURE (*a-lur*), s. f. Façon de marcher du cheval, du cerf etc., et fam. démarche d'une personne, *Andatura del cavallo* m., *andatura* f., *portamento* m. §. fig. Il se dit de la manière dont un homme se comporte dans une affaire, et il se prend communément en mauvaise part. *Andamento*, *modo di procedere* m. §. au pl. Démarches secrètes que l'on fait habituellement pour se livrer à quelque plaisir ou à quelque passion, *Rigiri segreti* m. pl, *male pratiche* f. pl.

Allures, démarches (syn.). Les *allures* ont pour but quelque chose d'habituel; les *démarches*, quelque chose d'accidentel.

ALLUSION (*al-lu-zion*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on fait sentir la convenance, le rapport que des choses ou des personnes ont l'une avec l'autre, *Allusione* f.

Ce mot s'emploie sans article au singulier: *L'orateur a fait allusion à ce qui s'est passé*.

ALLUVION (*al-lu-vion*), s. f. Accroissement de terrain qui se fait à un des bords d'une rivière, lorsque la rivière s'en retire, et qu'elle prend son cours d'un autre côté, *Alluvione* f. *Dicesi degli ammassi di terra che si formano per grado insensibilmente ne' poderi situati lungo i fiumi*, *rivi*, *ec.*

ALMADIE, s. f. *T. de mar.* Petite barque dont se servent les Noirs de la côte d'Afrique; elle est longue d'environ vingt pieds, et faite pour l'ordinaire d'écorce d'arbre. *Almadia* f. §. On donne le même nom à un vaisseau des Indes, qui ressemble assez à la navette d'un tisserand, à cela près que son arrière est carré.

ALMAGESTE, s. m. Collection d'observations astronomiques, *Almagesto* m.

ALMANACH (*al-ma-nac*, quand ce mot est au singulier et seul; *al-ma-nà*, quand il est au pluriel, ou suivi d'un autre nom), s. m. Calendrier qui contient tous les jours de l'année, les fêtes, les lunaisons, les éclipses, les signes dans lesquels le soleil entre, et quelquefois des pronostics du beau et du mauvais temps, *Almanacco* m., *efemeride* f. §. fig. et fam. Faire des almanachs, composer des almanachs, s'amuser à faire des pronostics en l'air, se remplir l'idée de choses qui peuvent n'arriver jamais, *Almanaccare*, *far almanacchi*, *far disegni*, *castelli in aria*.

ALMANDINE, ou ALABANDINE, s. f. Pierre précieuse, dont la couleur rouge tient du grenat et du rubis, mais qui n'en a ni la dureté, ni la pesanteur, *Alabandina* f.

ALMÈNE, s. m. Poids de deux livres, dont on se sert dans les Indes orientales pour peser le safran, *Sorta di peso*.

ALMICANTARAT (*al-mi-can-ta-rà*), ou ALMUCANTARAT, s. m. *T. d'astron.* Mots arabes, qui se disent de tous les petits cercles de la sphère, parallèles à l'horizon, depuis l'horizon jusqu'au zénith, *Almucantaro*, *almicantaratto* m.

ALMOUDE, ou ALMUDE, s. f. Mesure de Portugal qui sert à mesurer les huiles, *Sorta di misura che si usa in Portogallo*.

ALMUGIE (*al-mu-jî*), ou ALMUGÉE, s. f. *T. d'astrolog.* État de deux planètes qui se regardent du même aspect que leurs maisons, *Almugia* f.

ALOÈS (*a-lo-ès*), s. m. Arbre qui croît dans les Indes, presque semblable à un olivier, et dont le bois est odoriférant et fort pesant, *Aloè*, *legno d'aloè* m. §. C'est aussi une plante qui vient en Arabie et en d'autres endroits de l'Asie, dont les feuilles fournissent de la soie, et dont on tire un suc fort amer, dont on se sert dans la médecine, *Aloè* m. Ce suc est de différentes sortes, ce qui lui a fait donner divers noms. Il y a l'Aloès succotrin, qui est celui qu'on tire de l'Aloès à feuilles d'ananas: il est le meilleur de tous, *Aloè succotrino*. L'Aloès hépatique, ainsi nommé, parce qu'il a la couleur du foie, *Aloè epatico*. L'Aloès caballin, parce qu'il n'est employé que pour les chevaux, étant le plus grossier de tous, *Aloè caballino*. L'Aloès pite est une plante qui porte des feuilles longues de quatre à cinq pieds, larges et piquantes à leurs pointes: on l'appelle aussi le chanvre des Indiens, *Aloè* m.

ALOÉTIQUE (*a-lo-e-tic*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Il se dit de toutes les préparations dont l'aloès fait la base ou le principal ingrédient, *Aloetico*.

ALOGES (*a-lo-j*), s. m. pl. Hérétiques qui niaient, dit-on, la divinité du verbe, rejetaient l'Évangile selon St. Jean, et l'Apocalypse, *Sorta d'eretici*.

ALOGNE. V. Allogne.

ALOI (*a-loà*), s. m. Le titre que l'or et l'argent doivent avoir: ainsi l'on dit que de l'or, que de l'argent est de bon aloi, pour dire, qu'il est au titre de l'ordonnance: qu'il est de bas aloi, pour dire, qu'il n'est pas du titre dont il devrait être. *Lega* f., *grado di finezza dell'oro*, *dell'argento*, *delle monete* m. §. On dit fig., qu'un homme est de bas aloi, pour dire, qu'il est de basse naissance, de basse condition, d'une profession vile, ou qu'il est mépri-

sable par lui-même, *Uomo di bassa estrazione.* §. Marchandises de mauvais aloi, celles qui ne sont pas de la qualité requise par les règlements, par les ordonnances, *Mercanzie d' inferior qualità.*

ALOIGNE (*a-loagn*), s. m. *T. de mar.* Signe par le moyen duquel on marque où l'ancre est mouillée. V. Bouée.

ALONGE (*a-lon-j*), s. f. Toute pièce rapportée à une autre, de quelque manière que ce puisse être, pour rendre celle-ci plus longue. *Giunta* f., *ciò con che s'allunga una qualunque cosa.* §. *T. de mar.* C'est une pièce de bois ou un membre de vaisseau dont on se sert pour en alonger un autre, *Scalmo* m. §. *T. de chimie.* Vaisseau ou tuyau qu'on place entre le récipient et le chapiteau, *Aggiunta* f., *vaso o tubo che si mette tra il recipiente e l' antenitorio* m.

ALONGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Alongé, adj. *T. de géom.* Il se dit généralement de tout ce qui est plus long que large, *Oblungo*, et quelquefois *allungato.* §. Alongée. *T. d'anat.* V. Moëlle.

ALONGEMENT (*a-lon-j-man*), s. m. Augmentation de longueur, ce qui est ajouté à la longueur de quelque chose, *Allungamento* m., *aggiunta* f. §. Il se dit fig. des lenteurs affectées et recherchées dans les affaires, *Indugio*, *ritardamento* m.

ALONGER (*a-lon-jé*), v. a. Faire qu'une chose soit ou paraisse plus longue, plus étendue, *Allungare, far più lungo, slungare.* §. Faire durer davantage, *Prolungare*, *differire*, *tirar in lungo, indugiare.* §. Alonger un coup d'épée, une estocade, c'est porter un coup d'épée, une estocade, en alongeant le bras, *Dar una stoccata.* §. Alonger le trait à un limier, c'est laisser le trait déployé tout de son long, *Allentar il guinzaglio.* §. *T. de mar.* Alonger le cable, c'est l'étendre sur le pont jusqu'à une certaine longueur, ou pour le biter, ou pour mouiller l'ancre, *Allungare la gomena in coverta, distenderne alcune doglie in coverta, per abbittarla, o per dar fondo.* §. *T. de manège.* Alonger le cou, se dit d'un cheval qui, au lieu de tenir sa tête en bonne situation lorsqu'on l'arrête, l'avance et tend le cou comme pour s'appuyer sur la bride, *Distendersi*, *andar incontro al morso.* §. On dit fig. Alonger le parchemin, faire de longues écritures, pour en tirer plus de profit, *Allungare la pergamena.* §. Alonger la courroie, porter les profits d'un emploi plus loin qu'ils ne devraient aller, *Allungar la coreggia.* Alonger la courroie, signifie aussi, user avec une grande économie d'un revenu modique, *Filar sottile.* §. v. pr. S'étendre, devenir plus long, *Slungarsi.*

Alonger, prolonger, proroger (syn.). *Alonger*, c'est ajouter à l'un des bouts, ou étendre la matière; *prolonger*, c'est reculer le terme de la chose; *proroger*, c'est maintenir l'autorité, l'exercice ou la valeur au-delà de la durée prescrite.

ALONGERESSE (*a-lon-j-rès*), s. f. Espèce de chenille qui vit sur le sureau, *Specie di bruco.*

ALOPÉCIE (*a-lo-pe-sí*), s. f. Pelade, maladie qui fait tomber le poil, *Alopecia*, *alopezia*, *pelatina* f.

ALOPÉCURE (*a-lo-pe-cür*), s. f. *T. de botan.* Queue de renard, *Pianta detta Coda di volpe* f.

ALORS (*a-lor*, et devant une voyelle, *alorz*), adv. de temps. En ce temps-là, *Allora*, *in quel punto, a quella stagione.* §. On dit prov., Alors comme alors, c'est-à-dire, quand on sera en ce temps-là, en cette conjoncture-là, on avisera à ce qu'il faudra faire, *Allora come allora, allora si vedrà quel che s' ha da fare.* §. Les manières d'alors, la mode d'alors, *Le maniere, la moda di que' tempi.* §. Alors, dans ce cas, puisqu'il est ainsi: Alors je vous quitte, *In questo caso, poich' è così vi lascio.* §. Alors que, ne se dit qu'en poésie pour Lorsque. V. ce mot.

ALOSE (*a-lóz*), s. f. Sorte de poisson de mer qui remonte ordinairement au printemps dans les rivières, *Cheppia*, *laccia* f.

ALOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALOSER, v. a. Vieux. Louer, vanter, *Lodare*, *vantare.*

ALOUATE (*a-lù-at*), s. m. *Scimia urlante di America* f.

ALOUCHI (*a-lù-scì*), s. m. *T. de comm.* Gomme qu'on tire du cannellier blanc, et qui est fort odoriférante, *Gomma molto odorifera proveniente dagli alberi della cannella bianca.*

ALOUETTE (*a-lù-et*), s. f. Petit oiseau, dont le chant est agréable, et qui est du genre de ceux qui vivent de grain et font leur nid à terre dans les campagnes, *Allodola*, *lodola* f. §. Alouette hupée, qu'on nomme autrement Cochevis, *Allodola cappelluta* f. V. Cochevis. §. Alouette des prés. V. Farlouse. §. Terre à alouettes se dit d'une terre sablonneuse, *Terra sabbionosa* f.

ALOURDI, IE, part. et adj. V. son verbe.

ALOURDIR (*a-lur-dir*), v. a. Rendre lourd, appesantir. Il n'est guère d'usage qu'au participe, et aux temps formés du participe, dans le style fam. *Stordire*, *sbalordire*, *avvilire.* §. v. pr. Devenir lourd, *Diventar pesante*, *stordito.*

ALOUVI, IE (*a-lù-vi, vì*), adj. Qui est affamé, qui a une faim telle que celle d'un loup. Ce terme n'est usité que parmi les nourrices et le peuple de Paris, en parlant des enfants affamés. *Allupato*, *affamato.*

ALOYAGE (*a-loa-ia-j*), s. m. Sorte d'alliage dont se servent les potiers d'étain, *Lega molto in uso presso i vasaj di stagno* f.

ALOYAU (*a-loa-iò*), s. m. Pièce de bœuf coupée le long du dos, *Dorso* m.

ALOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALOYER (*a-loa-iè*), v. a. *T. de monn.* Donner aux métaux le titre voulu par les ordonnances, *Allegare*, *aggiustar la lega delle monete.*

ALPAC, ALPAGA, s. m. V. ALPAGNE.

ALPAGATTES (*al-pa-gat*), s. m. pl. *Gr. Voc.* Espèce de souliers faits de corde d'Alpaga, *Scarpe fatte di corda d'alpaga intrecciata.*

ALPAGNE (*al-pagn*), s. m. Animal à laine très-estimée, fort semblable aux lamas et aux vigognes, excepté qu'il a les jambes plus courtes, et le mufle plus ramassé, *Lama selvaggio*, *animale Peruviano così detto* m.

ALPAM, s. m. Plante des Indes dont les feuilles ont une odeur agréable, et dont les fleurs n'en ont aucune, *Sorta di pianta.*

ALPEN, ou ALPAGE, s. m. Il est vieux. Terre qui n'est pas labourée, *Terra incolta*, *non coltivata* f.

ALPES, s. f. pl. Montagnes qui séparent l'Italie de la France, *Le Alpi* f. pl.

ALPESTRE (*al-pestr*), adj. des d. g. Qui a rapport aux Alpes, *Alpino.*

ALPHA (*al-fà*), s. m. C'est la première lettre de l'alphabet grec, *Alfa* f. §. Alpha et oméga, façon de parler figurée, pour dire, le commencement et la fin, *Principio e fine.*

ALPHABET (*al-fa-bè*), s. m. Ensemble de toutes les lettres d'une langue, rangées selon l'ordre établi dans cette langue. Il se dit aussi du livret imprimé, qui contient les lettres ainsi rangées, et des premières leçons qu'on donne aux enfants à qui on apprend à lire, *Alfabeto*, *abbiccì* m. §. fig. Il se dit des commencements d'une science, *I primi principj*, *gli elementi* m. pl. Il faut le renvoyer à l'alphabet, *Bisogna rimandarlo all'abbiccì.* §. *T. de relieurs.* Ce sont des petits fers qui servent à écrire le titre en lettres d'or sur le dos d'un livre, *Alfabeto* m. §. Par alphabet, par ordre alphabétique, *Alfabeticamente*, *per ordine alfabetico.*

ALPHABÉTIQUE (*al-fa-be-tic*), adj. des d. g. Qui est selon l'ordre de l'alphabet, *Alfabetico*, *dell'alfabeto.*

ALPHABÉTIQUEMENT (*al-fa-be-tic-man*), adv. D'une manière alphabétique, *Alfabeticamente.*

ALPHANET, ALPHANEST s. m., ALPHANETTE, ALPHANESSE, s. f. *T. d'hist. nat.* Oiseau de proie, qu'on appelle aussi Tunisien, parce qu'il vient de Tunis en Barbarie. Il s'apprivoise, et sert à chasser le lièvre et la perdrix. *Sorta di sparviere o falcon tunisino che serve al volo della pernice ed al corso della lepre.*

ALPHANGE (*al-fan-j*), s. f. Sorte de laitue romaine qu'on lie pour la faire devenir belle, *Spezie di lattuga romana.*

ALPHESTE (*al-fest*), s. m. Poisson saxatile, ainsi appelé d'un mot grec, qui signifie être sans pudeur; parce qu'on ne prend jamais ce poisson, qu'on ne le trouve occupé avec sa femelle. C'est le Canudo de Marseille. *Sorta di paguro o granciporro.*

ALPHINÉE (*al-fi-né*), s. f. *Sorta di pianta aromatica dell'America meridionale.*

ALPHOENIX (*al-fe-nics*), s. m. Nom que les confiseurs donnent au sucre d'orge blanc ou tors, *Zucchero d'orzo* m.

ALPHONSIN (*al-fon-sen*), s. m. *T. de chirurg.* Sorte d'instrument, qui consiste en trois branches qui se réunissent par le moyen d'un anneau, et qui sert à tirer les balles du corps, *Tirapalle* m.

ALPHONSINES (*al-fon-si-n*), adj. plur. Tables alphonsines, tables astronomiques rédigées par ordre d'Alphonse X roi de Castille, *Tavole Alfonsine* f. pl.

ALPHOS (*al-fò*), s. m. *T. de chir.* Nom qu'on a donné à une maladie cutanée, qui s'annonce par la rudesse de la peau, sur laquelle on voit d'ailleurs des taches blanches, *Morfea*, *vitiligine* f., *alfo* m.

ALPICOLE (*al-pi-col*), s. des d. g. Habitant des Alpes, *Alpigiano.*

ALPIOU et ALPION, s. m. *T. de jeu.* Mot tiré de l'Italien. Faire alpiou, c'est doubler sa mise après l'avoir gagnée, *Far paroli*, *raddoppiar la posta.*

ALPISTE (*al-pist*), s. m. Espece de chiendent, dont on nourrit les serins; on l'appelle aussi graine de Canarie. *Falaride* f.

ALQUIFOUX (*al-chi-fù*), s. m. Galène, ou sulfure de plomb natif, *Galena* f., *piombo allo stato di solfuro* m.

ALSINE (*al-zi-n*), s. f. *T. de botaniq.* Plante à plusieurs tiges faibles et menues, qui s'élèvent à environ un demi-pied; ses feuilles sont vertes et pointues; ses fleurs sont à l'extrémité des branches, disposées en étoile. *Orecchia di topo* f.

ALTAVÈLE (*al-ta-vèl*), s. f. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer cartilagineux, à-peu-près comme la pastenaque; sa chair est assez bonne. *Altavela* f.

ALTE. V. Halte.

ALTÉRABLE (*al-te-rabl*), adj. des d. g. Qui peut être altéré, *Alterabile*, *che può esser alterato.*

ALTÉRANT, s. m. Tout remède qui change les humeurs et les esprits, *Alterativo*, *che cagiona cambiamento negli umori* m.

ALTÉRANT, TE (*al-te-ran, rant*), adj. Qui altère, qui cause de la soif, *Che asseta*, *che induce*, *che muove la sete.*

ALTÉRATIF, IVE (*al-te-ra-tif, tiv*), adj. *T. de chim.* Qui altère, qui apporte du changement aux choses, *Alterativo*, *che altera.*

ALTÉRATION (*al-te-ra-sion*), s. f. Changement dans l'état d'une chose, et en ce sens il n'est guère d'usage qu'en physique, *Alterazione*, *mutazione*, *immutazione* f. §. Dans l'usage ordinaire, il se prend pour changement de bien en mal dans l'état d'une chose, *Alterazione*, *mutazione* f., *cangiamento di bene in male* m. §. fig. et dans le même sens, Causer de l'altération dans l'amitié, *Cagionare*, *produr freddezze*, *raffreddare l'amistà.* §. Causer de l'altération dans les esprits, pour dire, y exciter la colère, l'indignation, la haine etc., *Eccitar l'odio*, *lo sdegno*, *muover all'ira ecc.* §. Emotion d'esprit. V. ce mot. §. *T. de monn.* Falsification des monnaies par l'excès de l'alliage, *Alterazione delle monete* f. §. Grande soif, *Alterazione*, *sete ardente* f.

ALTERCAS, s. m. pl. Vieux mot, qui signifie la même chose qu'Altercation. V. ce mot.

ALTERCATION (*al-ter-ca-sion*), s. f. Débat, contention, contestation entre deux ou plusieurs

personnes, *Altercazione, contesa di parole* f., *dibattimento* m.

ALTÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALTÉRER (*al-te-ré*), v. a. Changer l'état d'une chose, *Alterare, mutare, cangiare*. §. Altérer, dans l'usage ordinaire, signifie, changer l'état d'une chose de bien en mal, *Alterare, guastare, mutare di bene in male*. §. fig. Altérer l'amitié, causer du refroidissement dans l'amitié, *Raffreddar l'amicizia*. §. Altérer les esprits, exciter de l'émotion dans les esprits, ce qui se dit toujours en mauvaise part, *Commuovere, sollevare, alterare, perturbare*. §. Altérer un discours, le rapporter autrement qu'il n'a été prononcé ou écrit, *Alterare un discorso, riferirlo altramente da quel ch'esso fu detto o scritto*. §. Altérer le sens des écritures, les détourner dans un sens différent de celui qui est reçu pour le véritable, *Alterar il significato delle scritture*. §. Altérer les monnaies, les falsifier par un faux alliage, *Falsificare, contraffare, alterar le monete*. §. Causer de la soif, *Assetare, cagionar gran sete*. §. v. pr. S'altérer; il ne se dit qu'en parlant des choses, au physique comme au moral. *Alterarsi corrompersi, ec.*

Altérer, changer (syn.). *Changer*, c'est opérer un changement, soit en bien, soit en mal; *altérer*, c'est faire des changements en mal.

ALTÈRES (*al-tèr*), s. f. pl. Passions véhémentes, *Inquietudini, passioni veementi* f. pl.

ALTERNAT (*al-ter-nà*), s. m. Action, liberté d'alterner, *Diritto che hanno due città ec., d'essere a vicenda la sede d' un' amministrazione*.

ALTERNATIF, IVE (*al-ter-na-tif, tiv*), adj. Il se dit proprement de deux choses qui agissent continuellement l'une après l'autre, *Alternativo, che alterna, che opera a vicenda*. §. En logique, une proposition alternative, est une proposition qui contient deux parties opposées, dont il faut nécessairement en admettre une, *Proposizione alternativa*. §. Alternatif se dit aussi de certains offices, qui sont exercés successivement par deux personnes qui entrent en service tour-à-tour, *Che si fa a vicenda, alternativamente*.

ALTERNATION (*al-ter-na-sion*), s. f. *T. d'algèbre et de géom.* Il se dit pour exprimer le changement d'ordre qu'on peut donner à plusieurs choses ou à plusieurs personnes, en les plaçant successivement les unes auprès des autres, ou les unes après les autres, *Alternazione, combinazione* f.

ALTERNATIVE, s. f. Option entre deux propositions, entre deux choses, *Alternativa, alternata* f. §. Succession de deux choses qui reviennent tour-à-tour, *Avvicendamento di cose, o casi, o parole* m., *vicenda* f.

ALTERNATIVES, s. et adj. pl. f. V. Obligations alternatives.

ALTERNATIVEMENT (*al-ter-na-tiv-man*), adv. Tour-à tour, l'un après l'autre, *Alternativamente, alternamente, a vicenda, scambievolmente*.

ALTERNE (*al-tern*), adj. des d. g. Il se dit en général des choses qui se succèdent tour-à-tour, ou qui sont disposées par ordre les unes après les autres à de certains intervalles, *Alterno, scambievole*. §. *T. de géom.* On appelle alternes les angles qu'une ligne forme de deux différents côtés avec deux parallèles qu'elle coupe, *Alterno*.

ALTERNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui se correspondent en alternative, *Alternato, che si corrispondono a vicenda*.

ALTERNER (*al-ter-né*), v. a. Faire deux choses alternativement, faire à deux tour-à-tour, exercer tour-à-tour un emploi, *Alternare, operare a vicenda, esercitare il dritto dell' alternativa, avvicendare*. §. *T. d'agric.* Varier la culture, *Avvicendare*.

ALTESSE (*al-tess*), s. f. Titre d'honneur qui se donne à différents princes, en parlant ou en écrivant, *Altezza* f.

ALTHÆA, s. f. Plante autrement nommée Guimauve. V. ce mot.

ALTIER, ÈRE (*al-tié, tièr*), adj. Superbe, qui a, qui annonce une fierté impérieuse, *Altiero, superbo, arrogante, orgoglioso, disdegnoso, tronfio, fiero*.

ALTIÈREMENT (*al-tièr-man*), adv. D'une manière hautaine, insolemment, *Altieramente, con alterezza*.

ALTIMÈTRE, s. m. *T. de géom.* Instrument pour mesurer la hauteur des objets au-dessus de l'horizon, *Altimetro* m.

ALTIMÉTRIE (*alti-me-trî*), s. f. Partie de la géométrie pratique, qui enseigne à mesurer les hauteurs, soit accessibles, soit inaccessibles, *Altimetria, arte di misurare le altezze* f.

ALTISE (*al-tiz*), s. m. Insecte du genre des scarabées, qui saute comme une puce. Il y en a de plusieurs sortes, qui diffèrent en couleur: ils se tiennent sur les plantes et sur les arbres, dont ils rongent les feuilles. *Insetto del genere degli scarafaggi, che salta come la pulce, e rode le foglie degli alberi*.

ALTO, s. m. Quinte de viole, *Sorta di grosso violino* m., *viola* f.

ALTO-BASSO, s. m. Instrument à cordes, carré, que l'on frappe avec des baguettes, *Alto basso* m.

ALUCO, s. m. Espèce de hibou: oiseau nocturne, dont il y a plusieurs sortes: les uns sont gros comme un chapon, les autres comme un pigeon; ils se tiennent pendant le jour dans les édifices ruinés, les tours, les cavernes et les creux d'arbre; la nuit ils vont à la chasse des rats et des oiseaux, en poussant des cris lugubres. *Allocco, barbagianni* m.

ALUDE, s. f. Basane colorée dont on couvre les livres, *Alluda, basana* f.

ALUDEL (*a-lu-del*), s. m. *T. de chim.* Chapiteau qui n'a point de fond, assemblage de pots ou de tuyaux sans fond, mis en pyramide, pour sublimer, *Capitello senza fondo* m.

ALUINE, s. f. V. Absinthe.

ALUMELLE (*a-lu-mel*), s. f. Lame de couteau. Il vieillit. *Lama, lamina di coltello* f. §. Soutane sans manches, *Sottana senza maniche* f.

ALUMINE (*a-lu-mi-n*), s. f. Argile pure, *Terra, argilla pura, base dell' allume, allumina* f.

ALUMINEUX, EUSE (*a-lu-mi-neu, neuz*), adj. Qui est d'alun, ou qui tient de la nature de l'alun, *Alluminoso, che ha le qualità dell'allume*.

ALUMINIFÈRE (*a-lu-mi-ni-fèr*), adj. des d. g. *T. de chim.* Qui contient de l'alun, *Alluminifero, alluminoso*.

ALUMINITE (*a-lu-mi-nit*), s. f. *Alluminite* f.

ALUN (*a-leun*), s. m. Sel neutre d'un goût astringent, formé par l'union de l'acide sulfurique avec l'alumine, *Allume* m. §. On appelle, Alun de plume, une espèce de talc qui est par petits filaments, et qui s'appelle autrement, Pierre d'amiante, *Allume di piuma* m. § Alun de roche de Rome, *Allume di rocca di Roma* m.

ALUNAGE (*a-lu-na-j*), s. m. *T. de teint. en soie.* C'est imprégner la soie d'alun, pour la disposer à prendre les couleurs, *Alluminatura* f.

ALUNATION, s. f. Formation de l'alun, *Formazione dell' allume, allumiera, luogo dove si lavora l'allume* f.

ALUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALUNER (*a-lu-né*), v. a. Tremper dans de l'eau d'alun, *Allumnare, dar l'allume*.

ALUNIÈRE, s. f. Fabrique d'alun, *Fabbrica d'allume, allumiera* f.

ALVÉOLAIRE (*al-ve-o-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui appartient aux alvéoles. Le nerf alvéolaire, l'artère alvéolaire, les os alvéolaires dans lesquels les alvéoles des dents sont creusés. *Nervo, arteria alveolare, ossa mascellari o alveolari*.

ALVÉOLE (*al-ve-ol*), s. m. On appelle ainsi chaque petite cellule où chaque abeille se loge dans un rayon de miel, *Celle delle pecchie, celline* f. pl., *buchi de' fiali* m. pl. §. Il se dit aussi des trous où les dents sont placées, *Alveoli de' denti* m. pl.

ALVINE, adj. f. *T. de méd.* Déjection alvine, *Evacuazione alvina*.

ALYPUM (*a-li-pom*), s. m. Arbrisseau qui croît en Provence et en Languedoc. Il a beaucoup d'amertume, et purge, aussi violemment que le tithymale, la bile, le phlegme, et les humeurs aqueuses; c'est ce qui l'a fait appeler, *Frutex terribilis*. *Alipo* m.

ALYSSE, s. f. Sorte d'herbe contre les morsures des chiens, *Alissa* f.

ALYSSON, s. m. Plante apéritive, et bonne contre la rage, *Sorta di pianta*.

AMABILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMABILISER, v. a. Rendre aimable, *Rendere amabile*.

AMABILITÉ (*a-ma-bi-li-té*), s. f. Caractère d'une personne aimable, *Amabilità, amorevolezza, piacevolezza, benignità, cortesia* f.

AMADÉISTE (*a-ma-de-ist*), s. m. *Religioso Francescano* m.

AMADES, s. m. pl. *T. de blason.* Trois listes plates et parallèles, dont chacune est large comme le tiers de la face; elles traversent l'écu dans la même situation, sans toucher aux bords d'un côté ni de l'autre. *Amaidi* m. pl.

AMADIS (*a-ma-dis*), s. m. Bouts de manche de veste, qui se boutonnent sur le poignet, *Manica stretta o sia mezza manica che s'affibbia sul pugno*.

AMADOTE, s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de poirier qui porte des poires du même nom. V. Poire.

AMADOU (*a-ma-dù*), s. m. Mèche faite avec une espèce de champignon, *Esca* f.

AMADOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMADOUEMENT (*a-ma-dù-man*), s. m. *Gr. Voc.* Caresse, ce qui amadoue. Il est fam. *Carezza, lusinga* f., *vezzi* m. pl., *moine* f. pl.

AMADOUER (*a-ma-dù-é*), v. a. Flatter, caresser pour attirer à soi, *Carezzare, lusingare, adulare, careggiare, blandire*. §. *Gr. Voc.* Calmer, Adoucir. V. ces mots.

AMADOUEUR (*a-ma-dù-eur*), s. m. *Gr. voc.* Mot fam. qui désigne celui qui flatte par des caresses ou des propos attrayants, *Lusinghiero* m. §. Fabricant d'amadou *Fabbricatore d'esca* m.

AMADOURI (*a-ma-dù-ri*), ou Amandouri, s. m. *T. de comm.* Sorte de coton qui vient d'Alexandrie, *Sorta di bambagia che ci capita da Alessandria*.

AMADOUVIER, s. m. V. Agaric.

AMAIGRI, IE, part. V. son verbe. §. *T. d'agric.* Il se dit d'une terre usée et dénuée des sels nécessaires à la production des végétaux, *Sfruttato*.

AMAIGRIR (*a-mè-grir*), v. a. Rendre maigre, *Dimagrare, smagrare, emaciare, render magro, dimagherare*. §. Chez les charpentiers et autres artistes, rendre plus mince, moins épais, diminuer de grosseur, *Assottigliare, scemare, sminuir la grossezza*. §. v. n. Devenir maigre, *Dimagrare, smagrire, divenir magro, macilento*. §. *T. de sculpteur.* Il se dit du changement qu'éprouve une figure de terre en se séchant, *Soppassare, ritirarsi*. §. v. pr. S'amaigrir, *Smagrirsi, ritirarsi, sminuirsi*.

AMAIGRISSEMENT (*a-mé-gris-man*), s. m. L'état d'une personne qui passe de l'embonpoint à la maigreur, *Dimagrazione* f., *smagramento, smagrimento* m., *emaciazione, smagratura* f.

AMALGAMATION (*a-mal-ga-ma-sion*), s. f. *T. de chim.* L'action d'amalgamer, c'est-à-dire, de dissoudre ou d'incorporer des métaux à l'aide du mercure, *Amalgama, impastamento de' metalli* m., *amalgamazione* f.

AMALGAME (*a-mal-gam*), s. m. Union d'un métal ou d'un demi-métal avec du mercure, *Amalgama* m., *mollificazione, calcinazione* f.

AMALGAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMALGAMER (*a-mal-ga-mé*), v. a. Mêler du mercure avec des métaux ou demi-métaux fondus pour les unir, *Amalgamare, far l' amalgama, unire i metalli col mercurio*. §. fig. Mélanger, *Unire, mettere insieme*. §. v. pr. S'unir, au propre et au fig., *Amalgamarsi, unirsi, allegarsi*.

AMAMBLUCÉE (*a-man-blu-sé*), s. f. *T. de comm.* Sorte de toile de coton qu'on tire du Levant par la voie d'Alep, *Sorta di bambagina che si fabbrica nel Levante*.

AMANDE (*a-mand*), s. f. Fruit de l'amandier, de saveur douce ou amère, selon la nature de l'arbre, de matière compacte, couvert d'une petite pellicule, et enfermé dans une coque dure, entourée d'une écaille verte, *Mandorla, mandola* f. §. Le dedans de tous les fruits à noyau. *L'anima, il seme che è nel nocciolo de' frutti.* §. Il se dit aussi d'une sorte de fruit très-dur et très-amer, qui sert de monnaie dans certaines contrées des Indes Orientales, *Sorta di frutto durissimo ed amarissimo, che serve di moneta in certi luoghi dell' Indie Orientali, e che noi pure chiameremmo mandorla.* §. *T. des lapidaires et des miroitiers,* Petits morceaux de cristal taillés au rouet en forme d'amande, *Pezzi di cristallo tagliati a mandorla.* §. Amande lissée, sorte de dragée faite d'amandes couvertes de sucre, *Mandorle inzuccherate* f. pl. §. Amandes à la praline. V. Praline. §. *T. de Fourbisseur.* Partie de la garde d'une épée, *Parte dell' elsa d'una spada.*

AMANDÉ (*a-man-dé*). s. m. Espèce de boisson faite avec des amandes broyées et passées, propre à adoucir les âcretés du sang, et à humecter la poitrine, à calmer la toux, et à procurer le sommeil, *Emulsione di mandorle* f.

AMANDIER (*a-man-dié*), s. m. Arbre qui porte les amandes, *Mandorlo* m.

AMANDOURI, s. m. V. Amadouri.

AMANSE, s. m. *Pietra o gioja falsa* f.

AMANT (*a-man*), s. m. Celui qui aime avec passion une personne d'un autre sexe, *Amante, amadore, innamorato, amico* m. §. Amants au pl., se dit de deux personnes de différent sexe qui s'aiment, *Innamorati, amanti* m. pl. Fém. Amante, *Amante, innamorata* f.

Amant, amoureux (syn.). Il suffit d'aimer pour être *amoureux*; il faut témoigner qu'on aime, pour être *amant*. *Amant* ne se dit qu'au propre; *amoureux*, au propre et au figuré, de tout ce qui peut plaire.

AMANTISSIME (*a-man-ti-sim*), adj. des d. g. Mot depuis quelque temps en usage. Très-affectionné, *Amantissimo, affezionatissimo.*

AMARANTHE (*a-ma-rant*), s. f. Fleur d'automne, qui est ordinairement d'un rouge de pourpre velouté, et dont quelques-unes fleurissent en forme de panache, et d'autres en forme de grappes, *Amaranto, sciamito* m. §. Il est aussi adj. des d. g. Qui est de couleur d'amaranthe, *Sciamito, amaranto.*

AMARANTHINE (*a-ma-ran-ti-n*), s. f. *T. de fleuriste.* Nom d'une anémone dont les grandes feuilles sont d'un rouge blafard, et d'une tulipe panachée de pourpre sur un fond blanc, *Anemone e tulipano amarantino.*

AMARANTHOÏDE (*a-ma-ran-to-id*), s. f. *T. de botan.* Plante dont la fleur est composée de fleurons rassemblés en forme de tête écailleuse, *Amarantoide* f.

AMAREL, s. m. V. Mahaleb.

AMARINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMARINER (*a-ma-ri-né*), v. a. *T. de mar.* Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un vaisseau pris, *Marinare.* §. Habituer un homme, un équipage à la mer, aux manœuvres, *Usare un uomo, una ciurma al mare, alle manovre.* §. v. pr. S'amariner, s'accoutumer à la mer, aux manœuvres, *Avvezzarsi al mare, a manovrare sui bastimenti.*

AMAROUTE, ou MAROUTE, s. f. *T. de botan.* Plante qu'on nomme aussi Camomille fétide, *Amarella, erba detta anche matricale, camamilla* f.

AMARQUE (*a-márc*), s. m. Tonneau flottant au-dessus d'un banc de sable, ou mât qu'on élève sur une roche, pour avertir les vaisseaux de ne point en approcher. V. Balise, Bouée.

AMARRAGE (*a-má-rasj*; dans ce mot et dans les deux suivants l'*r* se prononce fortement), s. m. *T. de mar.* C'est l'ancrage du vaisseau, ou l'attache de ses agrès avec des cordages, *Il dar fondo, il gettar l' ancore, o l' unione, l' annodamento di due canapi con funicelle.*

AMARRE (*a-már*), s. f. *T. de mar.* Cordage servant à attacher un vaisseau, et à attacher aussi diverses choses dans un vaisseau, *Cavo* m., *gomena* f., *canapo* m. On dit qu'un vaisseau a toutes ses amarres dehors, pour dire, qu'il a jeté toutes ses ancres, *Nave che ha dato fondo con tutte le sue ancore.* §. *T. d'arch.* Deux morceaux de bois percés au milieu pour y faire passer le bout d'un moulinet, *Due pezzi di legno forati nel mezzo per introdurvi l' estremità d'un verricello.*

AMARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMARRER (*a-má-ré*), v. a. *T. de mar.* Lier, attacher avec une amarre, *Legare.*

AMARYLLIS, s. f. Plante de la famille des narcisses, espèce de tulipe à trois couleurs. *Sorta di pianta coltivata pel di lei fiore.*

AMAS (*a-má*), s. m. Assemblage de plusieurs choses, soit d'une même nature, soit d'une nature différente, *Mucchio* m., *massa* f., *monte, cumulo* m., *stipa* f. §. Concours de plusieurs personnes, *Moltitudine* f., *concorso* m., *folla, calca, raunanza, grande assemblea* f.

Amas, tas, accumulation, monceau (syn.). L'*amas* est l'assemblage d'une certaine quantité de choses de même nature; le *tas* est un amas élevé et serré de certaines choses mises les unes sur les autres; l'*accumulation* ajoute à l'entassement l'idée de plénitude, d'abondance toujours croissante; le *monceau* ajoute à ces idées celle de volume, de grandeur, de désordre, de confusion.

AMASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMASSER (*a-ma-sé*), v. a. Accumuler, faire un amas, mettre ensemble, *Accumulare, ammassare, ammontare, ammonticchiare.* §. Quand il est employé sans régime, on sous-entend toujours de l'argent, ou des richesses, *Accumular danari, ricchezze.* §. Assembler beaucoup de personnes, *Raunare, far raccolta di persone, assembrare.* §. fig. Amasser des preuves pour une affaire, des matériaux pour un ouvrage, rassembler, recueillir des preuves, des matériaux, *Ragunare, raunare, raccogliere.* §. Relever de terre ce qui est tombé. Amasser ses gants, amasser un papier: dans cette signification il vieillit, et on dit plus ordinairement Ramasser. V. ce verbe. §. v. pr. S'assembler, s'accumuler, *Ragunarsi, ammassarsi ec.*

Amasser, entasser, accumuler, amonceler (syn.). On *amasse* ce dont on a dessein de se servir: on *entasse* ce que l'on veut garder; on *accumule* ce que l'on veut avoir en grande quantité; on *amoncèle* ce qu'on ne veut pas laisser épars. Au figuré, la prévoyance *amasse*, l'avarice *entasse*, l'avidité insatiable *accumule*, et après avoir *accumulé*, elle *amoncèle*.

AMASSETTE (*a-ma-sèt*), s. f. *T. de peint.* Petit instrument de bois, de corne, ou d'autre matière, qui sert aux peintres ou aux broyeurs de couleurs, pour ramasser les couleurs sur la pierre en les broyant. Les Italiens se servent communément d'un couteau qu'ils appellent *Mestichino* m.

AMASSEUR, s. m. Inusité. Celui qui amasse, *Ammassatore* m.

AMATELOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMATELOTER (*a-mat-lo-té*), v. a. *T. de mar.* Mettre les matelots deux à deux pour qu'ils puissent s'entr'aider, *Accoppiare i marinaj perchè si ajutino scambievolmente.* §. v. réc. S'amateloter, s'associer pour défricher une terre, *Collegarsi per dissodare un terreno.*

AMATEUR (*a-ma-teur*), s. m. Celui qui a beaucoup d'attachement pour quelque chose, *Amante, amatore, amadore* m. §. Celui qui aime les beaux-arts sans les exercer, Amateur de la peinture, de la sculpture, *Dilettante* m.

Quelques écrivains modernes ont dit *Amatrice* au fém.; d'autres pensent que l'on doit dire *femme amateur.*

AMATHYSTE, s. f. V. Améthyste.

AMATINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMATINER, v. a. Faire couvrir une chienne par un loup, *Far coprire una cagna da un lupo.*

AMATI, IE, part. V. son verbe.

AMATIR (*a-ma-tir*), v. a. *T. d'orfèvre.* Ôter l'éclat et le poli à l'or ou à l'argent, *Abbattere, ammorzare la lucentezza del metallo, dargli il colore, lo splendor grasso, la lucentezza del puro getto del metallo.*

AMAUROSE (*a-mo-róz*), s. f. *T. de médecine.* V. Goutte sereine.

AMAZONE (*a-ma-zó-n*). s. f. Femme d'un courage mâle et guerrier; C'est une Amazone. Cette signification vient de ce que les anciens ont écrit, qu'il y avait autrefois en Asie un grand pays habité par des femmes toutes guerrières, appelées Amazones, à cause que dès leur enfance on leur brûlait une mamelle, pour les rendre plus propres à tirer de l'arc. *Amazzone, Amazone* f.

AMBACT (*an-bact*), et AMBAET, s. m. Sorte d'étendue de juridiction, territoire dont le possesseur a haute et basse justice, *Sorta di giurisdizione* f., *territorio il cui signore ha l' alta e bassa giustizia.*

AMBAGES (*an-ba-j*), s. f. pl. Circuit et embarras de paroles. Il est vieux. *Ambage* f., *avvolgimento di parole, parlar dubbioso, oscuro* m.

AMBAÏBA, ou BOIS-A-CANON (*an-ba-i-bà*, ou *boa-za-ca-non*), s. m. Arbre qui croît au Brésil. Il en découle par incision une huile astringente: son bois est si dur, qu'il s'enflamme par le frottement. *Ambaiba* m.

AMBAÏTINGA (*an-ba-i-ten-gà*), s. m. Arbre du Brésil d'où dégoutte le baume vulnéraire, *Albero del Brasile.*

AMBALAM, s. m. Arbre des Indes, *Albero delle Indie.*

AMBALARD (*an-ba-lar*), s. m. *T. de papet.* Brouette pour transporter la pâte, *Sorta di carretto.*

AMBARE, ou AMBRACAN (*an-bar*, ou *an-bra-can*), s. m. *T. d'hist. nat.* Gros et grand arbre qui croît aux Indes, dont le fruit est jaune et de la grosseur d'une noix. C'est aussi le nom d'un poisson énorme, qui se trouve dans l'Océan atlantique, vis-à-vis des côtes de l'Afrique. *Albero e pesce indiano così detti.*

AMBARVALES (*an-bar-val*), s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte, *Feste dedicate a Cerere.*

AMBASSADE (*an-ba-sad*), s. f. La charge, l'emploi, la fonction d'un homme envoyé par un prince ou par un état souverain, à un autre prince ou état souverain, *Ambasceria, legazione, imbasceria, ambasciata, imbasciata* f. §. Envoyer ou recevoir une ambassade, c'est envoyer ou recevoir un ambassadeur, *Mandar o ricevere un' ambasciata.* §. On dit, qu'une ambassade est magnifique, pour dire, que la suite de l'ambassadeur est nombreuse et magnifique, *Magnifica, solenne ambasceria.* §. Ambassade, se dit aussi familièrement de certains messages entre particuliers, *Ambasciate, imbasciate* f. pl., *nuova* f., *avviso* m.

AMBASSADEUR (*an-ba-sa-deur*), s. m. Celui qui est envoyé en ambassade par un prince ou par un état souverain, à un autre prince ou état souverain, avec le caractère de représentation, *Ambasciadore, imbasciadore, ambasciatore, ministro pubblico di un sovrano presso un altro per rappresentarlo e trattare gli affari di Stato* m. V. Agent diplomatique. §. On le dit fam. de toutes les personnes que l'on emploie à faire quelque message, *Messaggiere, messo, messaggio, ambasciadore* m.

Ambassadeur, envoyé, député (syn.). Les *ambassadeurs* et les *envoyés* parlent et agissent au nom des souverains et des gouvernements qu'ils représentent; les *députés* ne parlent qu'au nom de quelque société ou corps particulier.

AMBASSADRICE (*an-ba-sa-dris*), s. f. La femme d'un ambassadeur, *Ambasciadrice, ambasciatrice, imbasciatrice* f. §. Il se dit aussi au fig., *Ambasciadrice, messaggiera* f.

AMBE (*amb*), s. m. Deux numéros liés dans une mise à la loterie, de manière qu'on ne gagne que quand ils sortent au même tirage, *Ambo* m. §. Au loto, deux numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale, *Ambo* m.

AMBESAS (*amb-zás*), s. m. *T. de trictrac.* C'est lorsqu'avec les deux dez on amène deux

as, *Ambassi, si dice quando due dadi mostrano asso.*

AMBI, s. m. Machine ou instrument de chirurgie, inventé par Hippocrate, pour réduire la luxation du bras avec l'épaule, *Macchina per le lussazioni.*

AMBIA (*an-bià*), s. m. Bitume Indien liquide et jaunâtre, *Bitume indiano liquido e di color giallognolo* m.

AMBIANT, TE (*an-bi-an, ant*), adj. *T. de physique.* Qui entoure, qui enveloppe, *Ambiente, che circonda.* Fluide, air ambiant.

AMBIDEXTRE (*an-bi-dècstr*), adj. des d. g. Qui se sert également des deux mains, *Ambidestro.*

AMBIÈGNE (*an-bi-ègn*), adj. f. Il se dit d'une brebis qui a deux agneaux d'une portée. Brebis ambiègne, *Pecora che partorisce due figli ad un parto.*

AMBIGÈNE (*an-bi-jè-n*), adj. f. *T. de géom.* Il se dit d'une hyperbole qui a une de ses branches infinies inscrite, et l'autre circonscrite à son asymptote, *Ambigena.*

AMBIGU (*an-bi-gù*), s. m. Repas où l'on sert en même temps la viande et le fruit, *Pasto in cui si serve ad un tempo stesso carni e frutta, merenda a guisa di cena.* §. fig. Mélange de choses opposées, *Misto, miscuglio* m. Cet homme est un ambigu de science et d'ignorance, *Quell'uomo è un misto d' ignoranza e di dottrina.*

AMBIGU, UË (*an-bi-gu, gû*), adj. Douteux, qui peut avoir double sens, *Ambiguo, dubbio, dubbioso, equivoco, incerto, che ha più significati.*

AMBIGUITÉ (*an-bi-gu-i-té*), s. f. Défaut d'un discours équivoque et susceptible de divers sens, *Ambiguità, ambiguitade, oscurità di parole che le assoggetta a doppio senso, e si oppone alla cognizione della volontà di chi le ha scritte o proferite* f., *dubbio* m., *dubbiezza* f.

AMBIGUMENT (*an-bi-gu-man*), adv. D'une manière ambiguë, équivoque, *Ambiguamente, dubbiamente, dubbiosamente, con ambiguità.*

AMBITÉ, adj. m. *T. de verrerie.* On le dit d'un verre qui est mou par défaut de sable, ou qui a perdu sa transparence, *Vetro troppo molle per mancanza di sabbia, che non è riuscito trasparente.*

AMBITIEUSEMENT (*am-bi-si-eúz-man*), adv. Avec ambition, *Ambiziosamente, con grande ardore o desiderio, con vanità, o fasto, o boria.*

AMBITIEUX, EUSE (*an-bi-si-eú, eúz*), adj. Qui a de l'ambition, *Ambizioso, vago di gloria, d'onori.* §. On appelle, ornements ambitieux dans un discours, des ornements trop recherchés, trop affectés, *Ornamenti troppo studiati, affettati, lascivie del discorso.* §. Il est aussi s., et signifie, Qui a de l'ambition; alors il ne se prend jamais qu'en mauvaise part. *Ambizioso, borioso, pieno di fasto e di ostentazione.*

AMBITION (*an-bi-sion*), s. f. Désir immodéré d'honneur, de gloire, d'élévation, de distinction, *Ambizione, boria* f., *fasto, smoderato desiderio d'onore* m. §. Il se prend aussi en bonne part, mais alors il faut en détourner le sens par une épithète, ou par quelque chose d'équivalent. Une noble ambition.

AMBITIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMBITIONNER (*an-bi-sio-né*), v. a. Rechercher avec ardeur, avec empressement, *Ambire, brogliare, chiedere, ricercar con premura, con ardore.* §. On dit, dans les formules de civilité: Ce que j'ambitionne le plus, c'est l'honneur etc., *Nulla più ardentemente desidero, ambisco, ec.*

AMBLANT, TE (*an-blan, blant*), adj. *T. de man.* Qui va à l'amble, *Che ambia, che va di portante.*

AMBLE (*ambl*), s. m. *T. de manège.* Allure d'un cheval entre le pas et le trot, *Ambio* m., *ambiadura* f., *portante* m.

AMBLER (*an-blé*), v. n. Aller l'amble. Il vieillit. *Ambiare, andar di portante.*

AMBLEUR (*an-bleur*), s. m. C'est le titre d'un officier de la petite écurie du roi, *Uffiziale della cavallerizza reale.* §. *T. de ven.* adj. Cerf ambleur, dont la trace du pied de derrière surpasse la trace du pied de devant. *Cervo ambiante.*

AMBLYGONE (*an-bli-go-n*), adj. des d. g. Obtusangle, qui a un angle obtus, *Ambligonio, ottusangolo.*

AMBLYOPIE (*an-bli-o-pí*), s. f. *T. de méd.* Obscurcissement et affaiblissement de la vue, éblouissement continuel, *Abbagliamenti continui della vista senza alcun segno d'alterazione negli occhi* m. pl., *ambliopía* f.

AMBON (*an-bon*), s. m. Tribune, jubé d'une église, *Tribuna, spezie di galleria in una chiesa tra la nave e il coro* f. §. *T. d'anat.* Nom que l'on donne au bord cartilagineux, qui environne les cavités des os qui en reçoivent d'autres, *Labbro o sopracciglio delle cavità delle ossa che ricevono le protuberanze di alcune altre.* §. *T. de mar.* Bordage sur la couverte, *Bordo sopra coperta* m.

AMBOUCHOIR (*an-bù-scioar*), s. m. *T. de bottier.* Moule sur lequel on fait la tige d'une botte, ou dont on se sert pour maintenir les bottes molles dans leur largeur, *Forma da stivali* f.

AMBOUTI, IE, part. V. son verbe.

AMBOUTIR (*an-bù-tir*), v. a. *T. d'orfèvre.* Rendre une pièce de métal convexe d'un côté et concave de l'autre, *Render l'argento o altro metallo convesso da una parte e concavo dall' altra.*

AMBOUTISSOIR (*an-bù-ti-soar*), s. m. Outil dont les orfèvres se servent pour amboutir, *Strumento di cui si servono gli orafi per incavare i loro lavori.* §. Les serruriers s'en servent aussi pour former la tête des gros clous qui ont la figure d'un champignon, *Chiodaja* f.

AMBRACAN, s. m. V. Ambare.

AMBRANLOIRE (*an-bran-loar*), s. f. *T. d'agriculture.* Poignée ou cheville d'une charrue, *Stiva* f.

AMBRE (*anbr*), s. m. Substance résineuse, odorante et inflammable. Il y en a de deux sortes. L'ambre jaune, qu'on nomme aussi Succin ou Carabé. V. ces mots. L'autre est l'ambre gris, qui est spongieux, inflammable et fort odoriférant; on le trouve principalement sur les bords de la mer des Indes Orientales. *Ambra grigia, ambra odorosa* f.

AMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a la nuance de jaune tendre du succin, *Che è di color d' ambra.*

AMBRÉE, ou L'AMPHIBIE, s. f. Espèce de limaçon amphibie, *Sorta di lumaca* f.

AMBRÉADE (*an-bre-ad*), s. f. Nom que l'on donne à de l'ambre faux ou factice, dont on se sert pour la traite, sur quelques côtes d'Afrique, et en particulier du Sénégal, *Ambra falsa, fattizia* f.

AMBRER (*an-bré*), v. a. Parfumer avec de l'ambre gris, *Ambrare, profumar coll' ambra, dar l' odor dell' ambra.*

AMBRETTE (*an-brèt*), s. f. Petite fleur d'une odeur agréable, et qui sent l'ambre, venue de Constantinople, *Ambretta* f. §. On appelle, Poire d'ambrette, une espèce de petite poire dont l'odeur tire sur celle de l'ambre. V. Poire. §. L'ambrette est aussi une semence que les Égyptiens appellent Abelmosch, ou graine de musc, parce qu'elle en a l'odeur, et dont les parfumeurs font beaucoup d'usage, *Ambretta* f.

AMBROISIE et AMBROSIE (*an-broa-zí, an-bro-zí*), s. f. C'est, selon la fable, la nourriture ordinaire des Dieux, *Ambrosia* f., *cibo degli Dei* m. §. fig. Mets exquis, *Cibo squisito, delizioso* m. §. L'Ambroisie, ou thé du Mexique, est une plante étrangère, qu'on cultive dans les jardins et qu'on a prise pour le vrai thé, *Tè del Messico* m.

AMBROSELLE (*an-bro-zèl*), s. f. *T. de botan.* Sorte de plante médicinale, *Coclearia* f., *coronopo* m. *Chiamasi anche Ombelico di Venere* m.

AMBROSIAQUE (*an-bro-zi ac*), adj. des d. g. Qui répand une odeur d'ambre, *Che manda, sparge, diffonde odor d'ambra.*

AMBROSIEN (*an-bro-sién, siè-n*), adj. *T. ecclés.* Epithète que l'on adjoint au rit etc. de l'Église de Milan, qui tire son origine de Saint Ambroise, *Rito Ambrogiano.*

AMBULANCE (*an-bu-lans*), s. f. *Gr. Voc.* Emploi que remplit dans les fermes du roi un commis qu'on appelle Ambulant. V. ce mot. §. *T. mil.* Hôpital qui suit un corps d'armée, *Spedale ambulante* m., *ambulanza* f.

AMBULANT, TE (*an-bu-lan, lant*), adj. Il vient du verbe inusité ambuler, qui signifie aller, marcher, se promener, et ne se dit guère que d'un commis, qui est obligé, par son emploi, d'aller de côté et d'autre. Commis ambulant: et dans ce sens on le fait quelquefois substantif, Ambulant. *Impiegato, uffiziale, o ministro delle regie rendite, che per ragioni d'impiego è tenuto d'andare qua e là, dove il bisogno lo chiami.* §. Hôpital ambulant, hôpital qui suit l'armée, *Spedale ambulante, spedale che segue l'esercito.* §. On dit d'un homme qui est toujours par voie et par chemin, que c'est un homme fort ambulant, qu'il mène une vie fort ambulante, *Uomo ambulante, che è sempre in cammino.* §. *T. de manège.* Il se dit d'un cheval qui va l'amble, *Ambiante, che va d'ambio, di portante.*

AMBULATOIRE (*an-bu-la-toar*), adj. des d. g. Il se dit d'une juridiction qui n'est pas fixe en un même lieu, mais qui se tient tantôt en un endroit, tantôt en un autre, *Che non ha luogo fisso, determinato.* §. On dit au palais, et fig., que la volonté de l'homme est ambulatoire jusqu'à la mort, pour signifier que pendant que l'on est en vie, on est libre de changer et révoquer ses dispositions testamentaires. On le dit aussi proverbialement, pour dire, que la volonté de l'homme est sujette à changer. *La volontà dell'uomo è variabile, mutabile, incostante.*

AMBULER (*an-bu-lé*), v. n. Inusité. Se promener, *Ambulare, passeggiare.*

AME (*âm*), s. f. Ce mot en général exprime ce qui est le principe de la vie, *Anima, alma, vita* f., *spirito* m. Ame végétative, l'ame qui fait croître les plantes, *Anima vegetativa.* Ame sensitive, celle qui fait croître, mouvoir et sentir les animaux, *Anima sensitiva.* Ame raisonnable, celle qui est le principe de la vie, de la pensée et des mouvements volontaires dans l'homme, *Anima ragionevole.* Les philosophes anciens ont appelé l'ame du monde, un esprit universel, répandu dans toutes les parties de l'univers, *L' anima del mondo.* §. Ame, se dit principalement de l'ame raisonnable, de l'ame de l'homme. L'ame est indivisible, spirituelle, immortelle, *L' anima è indivisibile, spirituale, immortale.* §. En parlant des ames séparées du corps, on dit, les ames des trépassés, les ames damnées, *Le anime de' trapassati, le anime dannate.* §. Ame, signifie quelquefois une personne, soit homme, femme ou enfant. Il n'y a ame vivante dans cette maison, *Non v' è anima vivente in quella casa, non vi si sente anima nata.* Il y a cent mille ames dans cette ville, *Quella città fa centomila anime.* §. Ame, se prend pour conscience. Il sait bien en son ame que... *Egli sa bene in sua coscienza che . . .* Il faut avoir l'ame bien noire pour . . , *Bisogna esser perduto di coscienza per . . , bisogna aver una coscienza ben nera per...* §. En parlant de l'ame, par rapport à ses bonnes ou mauvaises qualités, on dit, ame belle, noble, grande, généreuse, *Anima bella, nobile, grande, generosa.* Une ame bien née, *Un' anima ben nata.* Ame basse, *Anima vile.* Ame lâche, *Uom codardo, dappoco.* Ame vénale, mercenaire, *Anima venale, mercenaria.* §. On dit fig., qu'une chose est l'ame d'une autre, pour dire, que c'est sur quoi elle est principalement fondée, que c'est ce qui la maintient, qui la fait principalement subsister. La raison est l'ame de la loi, *La ragione è l'anima della legge.* La bonne foi est l'ame du commerce, *La buona fede è l'anima del commercio.* §. Donner de l'ame à un ouvrage, exprimer vivement les choses qu'on y représente, y mettre beaucoup de feu, de vivacité: et cela se dit, soit en parlant des orateurs et des poëtes, soit en parlant des peintres, des sculpteurs, des musiciens. *Dar anima, dar*

vita. On dit, en parlant de la sculpture, qu'elle donne de l'ame au marbre, pour dire, qu'elle anime, qu'elle fait vivre en quelque sorte le marbre, *Dà vita ai marmi.* On dit, qu'il y a de l'ame dans le chant de quelqu'un, dans sa déclamation, pour dire, qu'il chante, qu'il déclame avec vivacité et bonne grâce, *Vivacità* f., *brio, spirito* m. §. On dit fig., d'une compagnie sans discipline, d'une armée sans chef, que c'est un corps sans ame, *Un corpo senza anima.* §. En parlant de devises, on appelle ame, les paroles qui servent à expliquer la figure représentée dans le corps de la devise, *L'anima della divisa.* V. Corps. §. Rendre l'ame, mourir, *Render l'anima, lo spirito, spirare.* §. Être sans ame, sans cœur, *Essere senz'animo, codardo, vile.* §. Avoir, montrer de l'ame, du caractère, *Avere, mostrare spirito, fortezza d' animo.* §. Ame damnée, personne dévouée à une autre pour le mal, *Anima venduta* f., *cagnotto* m., *persona dedita a un' altra per mal fare.* §. On appelle pop., l'ame d'un fagot, le menu bois, les menues branches qui sont au milieu d'un fagot, *Quel minuto legname che è nell' interiore d'un fascio.* §. L'ame du canon, le creux où l'on met la poudre et le boulet, *Anima del cannone* f. §. En parlant des instruments de musique, l'ame est un petit morceau de bois droit, qu'on met dans le corps de l'instrument, sous le chevalet, pour soutenir la table, *Anima d'un istromento* f. §. Ame, dans les figures de stuc, est la première forme qu'on leur donne en les ébauchant, avant que de les couvrir de stuc pour les finir, *Modello, disegno* m., *forma* f. §. On donne aussi le nom d'ame ou de noyau aux figures de plâtre ou de terre, qui servent à celles qu'on jette en bronze ou autre métal, *Anima* f. §. Ame d'un soufflet, morceau de cuir qui forme dans le soufflet une espèce de soupape, *Anima del soffietto* f., *limbello di cuoio che forma una specie d'animella* m., *valvula* f.

Ce mot, et le mot *esprit*, ne peuvent se mettre en rapport avec *le vôtre, la vôtre* etc. Ainsi, au lieu de dire, *les ames dévotes n'ont pas tant de fiel que la vôtre ; les beaux esprits ne sont pas aussi modestes que le vôtre ;* il faut dire : *les ames dévotes n'ont pas tant de fiel que vous en avez ; les beaux esprits ne sont pas aussi modestes que vous l'êtes.*

Ame faible, cœur faible, esprit faible (syn.). Une *ame faible* est sans ressort et sans action. Un *cœur faible* s'amollit aisément, change facilement d'inclination, ne résiste point à la séduction, à l'ascendant qu'on veut prendre sur lui ; il peut subsister avec un esprit fort. L'*esprit faible* reçoit les impressions sans les combattre, embrasse les opinions sans examen, s'effraie sans cause.

AMÉ, ÉE, adj. Aimé. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en style de chancellerie, dans les lettres, et dans les ordonnances du roi. *Ben amato, diletto.*

AMELANCHE, s. f. *T. d'hist. nat.* Le fruit de l'amélanchier, *Sorta di nespola o bacca dolce.*

AMÉLANCHIER (*a-me-lan-scié*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de néflier fort commun en Provence : ses fleurs sont blanches ; ses feuilles ressemblent à celles du poirier, et sont sanguineuses en dessous. *Spezie di nespolo che produce bacche tagliuzzate come le nespole, ma sono poco più grosse che quelle del mirto.*

AMÉLÉON, s. m. *Gr. Voc.* Nom d'un excellent cidre de Normandie, *Così chiamasi il miglior sidro della Normandia.*

AMELETTE, s. f. V. Omelette.

AMÉLIORATION (*a-me-li-o-ra-sion*), s. f. Ce qu'on fait dans un fonds de terre ou dans une maison, pour les mettre en meilleur état, et pour en augmenter le revenu, *Ristorazione* f., *acconcime, acconciamento, rifacimento* m., *riparazione* f. *Miglioramenti, spese ed ingrandimenti fatti ad un fondo stabile per renderlo migliore od abbellirlo : si dividono in tre sorta, necessarj, utili e voluttuarj.* §. Progrès vers le bien, meilleur état, *Miglioramento* m. §. *T. de chim.* C'est une opération par laquelle un métal est porté à une plus grande perfection, *Purificazione* f., *miglioramento, affinamento* m.

AMÉLIORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMÉLIORER (*a-me-li-o-ré*), v. a. Rendre une chose meilleure, *Migliorar, ridur in migliore stato.* §. Il se dit principalement en parlant des réparations qu'on fait à un bâtiment, des augmentations qui se font à un héritage, *Migliorare uno stabile per renderlo più proficuo, più ameno ec., ristorare, ristabilire, migliorare, racconciare.* §. v. pr. S'améliorer, devenir meilleur, *Diventar migliore, migliorare.*

AMÉLIORISSEMENT (*a-me-li-o-ris-man*), s. m. Terme particulier à l'ordre de Malte, et qui signifie la même chose qu'Amélioration. V. ce mot.

AMELLUS (*a-me-lus*), s. m. *T. de botan.* Plante qui croît en France, sur les bords de la rivière de Mella, d'où elle a tiré son nom, *Amello* m.

AMÉLOTTES, s. f. pl. V. Amolettes.

AMEN (*a-me-n*), Mot hébreu, qui signifie, Ainsi soit-il, et qui se place à la fin d'une oraison etc. Il s'emploie aussi dans le style familier, pour dire, qu'on consent à une chose, *Amen, così sia.* §. Attendez jusqu'à amen, jusqu'à la fin d'un discours, d'une proposition, *Fine, termine* m.

AMÉNAGE (*a-me-na-j*), s. m. *T. de voiturier.* L'action de conduire des effets d'un lieu dans un autre, *Condotta* f., *porto* m., *recatura* f. §. La quantité d'effets amenés, *La carica* f. §. Le prix de la voiture des choses amenées, *Vettura, condotta* f., *porto* m., *quel che si dà per mercede al vetturino, al mulattiere, ec.*

AMÉNAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMÉNAGEMENT (*a-me-na-j-man*), s. m. L'action d'aménager. Débit de bois soit en charpente, en chauffage, ou autrement, *Acconciamento de' legnami recisi* m.

AMÉNAGER (*a-me-na-jé*), v. a. *T. d'exploitation et de commerce de bois.* Débiter du bois en chauffage, en charpente, ou autrement, *Acconciar il legname reciso, e separarlo pei diversi usi a cui si destina.*

AMENDABLE (*a-man-dabl*), adj. des d. g. Qui est sujet à l'amende, *Meritevole di ammenda, degno di multa.* §. Qui peut s'amender, se corriger, se réparer, *Che può racconciarsi, ammendabile.*

AMENDE (*a-mand*), s. f. Peine pécuniaire imposée par la justice, pour satisfaction et réparation de quelque faute, *Pena o condanna pecuniaria, ammenda, multa portata dalle leggi contro chi le infrange o non le osserva* f. §. Amende honorable, sorte de peine infamante, ordonnée par justice, et qui consiste à reconnaître publiquement son crime, et à en demander pardon, *Ammenda onorevole* f., *cioè confessione pubblica ordinata dalla giustizia, che fa un reo di qualche delitto per domandarne perdono.* §. fig. Faire amende honorable à quelqu'un, c'est lui faire une espèce de réparation d'honneur sur quelque chose, et reconnaître qu'on a eu tort à son égard, *Far una ritrattazione per riparare l'altrui onore.*

AMENDÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe §. *T. de manège.* Cheval amendé, cheval qui a pris du corps, de l'accroissement, de l'embonpoint, *Cavallo rifatto.*

AMENDEMENT (*a-mand-man*), s. m. Changement en mieux, au physique et au moral, *Correzione, ammenda* f., *ammendamento, correggimento* m., *emendazione, ammendazione, emenda* f., *addirizzamento* m. §. Il se dit aussi de l'engrais des terres, *Calloría, caloría, caluría* f., *letame, concime, ingrasso* m. §. Modification apportée à un projet de loi etc. *Ammendamento* m., *modificazione fatta ad un progetto di decreto, di legge ; correzione, riforma che dimandavasi di una perizia, e anche di una sentenza* f.

AMENDER (*a-man-dé*), v. a. *T. de palais.* Payer l'amende. Ainsi l'on dit dans les arrêts : La Cour prononce débouté de l'Appel, et l'amendera, c'est-à-dire, il en paiera l'amende. *Condannare alla multa, imporre una multa o ammenda.* §. Rendre meilleur, corriger, *Ammendare, correggere, rendere migliore, emendare.* §. Amender des terres, les améliorer, *Concimare, letamare, letaminare, ristabilire, ingrassare un terreno.* §. v. pr. Se corriger, *Correggersi, emendarsi.* Il faut espérer qu'il s'amendera, *Fa d'uopo sperare che sia per correggersi, che s'emenderà.* §. v. n. Devenir en meilleur état, *Migliorare, prender vigore.* §. Baisser de prix, devenir à meilleur marché, *Scemare, calar di prezzo.* §. Tirer, ou ne pas tirer profit d'une chose, *Trar profitto d'una cosa, o negativamente.* Les enfants d'un tel n'ont rien amendé de sa succession, *La successione non fu vantaggiosa ai figli.*

AMENÉ, s. m. *Ordine di condurre uno innanzi al giudice.* §. *T. de juridict. ecclés.* Un amené sans scandale, ordre d'amener un homme devant le juge, sans bruit, sans lui faire affront, *Licenza di catturare senza scandalo.*

AMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMENER (*am-né*), v. a. Mener, faire venir au lieu où l'on est, *Condurre, menare, apportare, recare.* §. prov. Quel sujet, quel bon vent, quelle bonne affaire vous amène ? pour dire, quel sujet vous fait venir ici ? *Che buon vento, che buone nuove vi conducono, vi fanno venire ?* §. Tirer à soi, *Tirar a sè.* §. *T. de mar.* Amener les vaisseaux à bord, les faire venir à bord, *Far venire a bordo.* Amener les voiles, les abaisser, *Ammainare.* Amène, commandement dont se sert un vaisseau de guerre lorsqu'il rencontre un vaisseau inférieur, pour lui ordonner d'approcher, ou de baisser le pavillon, *Ammaina.* §. On dit fig., je l'ai amené où je voulais, je l'ai fait condescendre à ce que je désirais de lui, *L'ho fatto venir colà dov'io voleva, gli ho fatto fare a mio modo.* §. En matière d'ouvrages de prose et de vers, et surtout dans les pièces dramatiques, on dit, qu'un auteur a bien amené un incident, une reconnaissance etc., pour dire, qu'il l'a fait venir à propos, qu'il l'a préparée avec art, *Ben condotto.* §. Introduire, mettre en usage, *Introdurre, metter in uso, dar cominciamento, produrre, metter fuora.* C'est lui qui a amené ce jeu. §. Amener, se dit aussi des choses qui se succèdent ordinairement, comme : Ce vent nous amènera la pluie. *Questo vento ci darà, ci porterà la pioggia.* §. On dit au jeu, amener raffe, gros jeu, chance, lorsqu'en jetant les dez, il vient raffe, chance, gros jeu, *Fare.* §. Fig. Être la cause de . . . . . , *Produrre, esser causa, dar motivo.* Amener une querelle, *Cagionare una contesa.* §. Faire venir à propos, *Far cadere a proposito.* Amener la conversation sur, *Condurre il discorso su . . . .* § v. n. Amener, baisser pavillon et se rendre, *Ammainare, calar le vele, arrendersi.*

AMÉNITÉ (*a-me-ni-té*), s. f. Agrément, ce qui fait qu'une chose est agréable et gracieuse. Il se dit particulièrement d'un lieu, d'une situation agréable, d'un air doux et agréablement tempéré. *Amenità, bellezza, piacevolezza di paese* f. §. fig. Il a de l'aménité, il n'a nulle aménité dans l'humeur, *Giocondità, soavità, piacevolezza, dolcezza* f.

AMÉNORRHÉE, s. f. Diminution, suppression de l'écoulement périodique menstruel, *Amenorrea, mancanza di menstrui* f.

AMENTACÉES, s. f. pl. *T. de botan.* Plantes à fleurs sur des chatons, *Amentacee* f. pl.

AMÉNUISÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AMÉNUISEMENT (*a-me-nuiz-man*), s. m. *Assottigliamento* m.

AMÉNUISER (*a-me-nui-zé*), v. a. Rendre plus menu, rendre moins épais, *Assottigliare, sminuir di grossezza.*

AMER (*a-mèr*), s. m. Chose amère, *L'amaro.* §. *T. de méd.* Prendre des amers, prendre des bouillons faits d'herbes amères, *Pigliar brodi amari.* §. Le fiel de quelques animaux, et principalement des poissons. V. Fiel.

AMER, ÈRE (*a-mèr*), adj. Qui a une saveur rude et ordinairement désagréable, telle que celle de l'absynthe ou de l'aloès, *Amaro.* §. fig. Il se dit de tout ce qui cause une très-grande douleur, comme : Douleur amère, larmes amères, *Dolor acerbo, amare lagrime* §.

On dit aussi, des plaintes ameres, des reproches amers, une réprimande amère, une raillerie amère, pour dire, des plaintes aigres, des reproches durs, une forte réprimande, une raillerie piquante, *Doglianze amare, rimproveri amari, correzione severa, motti amari, pungenti*. §. Il est bien amer pour un père etc., c'est-à-dire, il est bien douloureux etc. V. ce mot.

AMÈREMENT (*a-mér-man*), adv. Il ne se dit qu'au figuré. Douloureusement, *Amaramente, dolorosamente, con gran passione e cordoglio*. Pleurer amèrement, *Piangere amaramente, a cald' occhi, con molta passione*.

AMERS, s. m. pl. *T. de mar.* Indices sur la côte pour guider les navigateurs qui sont à de terre, *Segnali che si pongono sulla costa per guida dei navigatori che sono in veduta della terra*.

AMERTUME (*a-mèr-tum*), s. f. La qualité, la saveur de ce qui est amer, *Amarezza* f., *l'amaro* m. §. fig. Affliction, déplaisir, peine d'esprit, *Amaritudine* f., *affanno, cordoglio* m., *afflizione* f. § Aigreur, dureté, *Amarezza, asprezza* f. Vous avez mis trop d'amertume dans cette remontrance, *Lo avete ripreso con soverchia amarezza, troppo agramente*.

AMESSÉ, ÉE (*a-mè-sé*), adj. Il est bas, et fam. *Che ha sentito la messa*.

AMÉSUREMENT (*a-me-zur-man*), s. m. V. Estimation.

AMÉSURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMÉSURER (*a-me-zu-ré*), v. a. *Ridurre al suo giusto valore*.

AMÉTÉ, ÉE, adj. V. Abonné.

AMÉTHYSTE (*a-me-tist*), s. f. Pierre précieuse, de couleur violette, tirant sur le pourpre, *Amatista* f. §. s. m. Oiseau-mouche, *Uccello mosca così detto*.

AMEUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMEUBLEMENT (*a-meubl-man*), s. m. La quantité et l'assortiment des meubles nécessaires pour garnir un appartement, une chambre, un cabinet etc. *Addobbo, parato, paramento, fornimento da camera* m.

AMEUBLER (*a-meu-blé*) ou EMMEUBLER, v. a. Garnir une chambre, un cabinet etc. des meubles nécessaires. V. Meubler.

AMEUBLI, IE, part. V. son verbe.

AMEUBLIR (*a-meu-blir*), v. a. Il se conjugue sur Finir. *T. de prat. et de cout.* Rendre meuble, rendre de nature mobiliaire, *Investir in beni mobili i danari provenienti da beni stabili. Convertire la qualità d' uno stabile nella qualità di fondo mobile, onde farlo entrare in comunanza*. §. *T. d'agricult.* L'action de donner plusieurs labours à une terre dure, pour l'amollir et la fertiliser, *Sminuzzolare, spolverar una terra, tritarla*.

AMEUBLISSEMENT (*a-meu-blis-man*), s. m. Action d'ameublir, et ce qui est ameubli, *Lo investir in mobili i danari provegnenti da beni stabili; i mobili stessi comprati. Stipulazione ne' contratti di matrimonio, per cui uno stabile prende la qualità di fondo mobile, e cade in comunanza*. §. *T. d'agric.* Action d'ameublir des terres, ses effets. V. Ameublir.

AMEULONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMEULONER, AMULONER, v. a. Mettre en meule du blé, du foin etc., *Ammucchiare, porre in mucchio del grano, del fieno ecc., coprendolo con paglia lunga per conservarlo*.

AMEUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMEUTEMENT, s. m. *T. de vén.* L'action d'ameuter. Inusité. L'ameutement des chiens, *Accoppiamento dei cani da caccia* m.

AMEUTER (*a-meu-té*), v. a. Mettre des chiens en état de bien chasser ensemble, *Avvezzar i cani a cacciar insieme*. §. fig. Attrouper et animer plusieurs personnes pour les faire agir de concert, et il se prend ordinairement en mauvaise part, *Sollevare, far gente, far ragunata o raunata di gente per muoverla ad operar di concerto*. §. v. pr. Se réunir séditieusement, s'exciter à la sédition, *Aizzarsi, sollevarsi, ammutinarsi, muoversi a ribellione*.

AMI (*a-mì*), s. m. Celui avec qui on est lié d'une affection réciproque, ou avec lequel on a des liaisons familières, fondées sur quelque motif que ce soit, *Amico* m. §. Ami jusqu'aux autels, ami à tout faire excepté ce qui est contraire à la religion, *Far per l'amico quanto porta la coscienza*. §. Ami est quelquefois un terme de familiarité, et souvent de mépris, qu'on rend en italien par, *Buon uomo, mio caro*. §. C'est aussi un terme de hauteur, et parfois de tendresse; Mon petit ami, je veux que etc., *Io voglio, birboncello, bricconcello, carino, ec.* §. Ami, se dit des animaux, pour marquer l'affection qu'ils ont pour les hommes; le chien est l'ami de l'homme, *Il cane è amico dell'uomo*. §. On le dit en parlant des choses qui paraissent avoir quelque sympathie les unes avec les autres; l'ormeau est ami de la vigne, *L'olmo ama la vite*. §. On le dit aussi de certaines liqueurs, de certaines odeurs qui confortent, qui réjouissent, *Amico, giovevole, animallegratore*. §. Celui qui aime, favorise, défend une chose, est l'ami de cette chose; Ami de la justice, de la vérité, *Amico della giustizia, della verità*. §. Fém. Amie. V. ce mot.

AMI, IE (*a-mi, mí*), adj. Propice, favorable, *Amico, prospero, favorevole, propizio*. §. Couleurs amies, dont les nuances s'unissent agréablement, *Colori che si amano, i cui digradamenti armonizzano insieme con effetto bello a vedersi*.

AMIABLE (*a-mi-abl*), adj. des d. g. Doux, gracieux, *Dolce, cortese, piacevole, amico, amorevole, grazioso*. §. On appelle nombres amiables, deux nombres, dont l'un est égal à la somme des parties aliquotes de l'autre, et réciproquement, comme 284 et 220. §. A l'amiable, façon de parler adverbiale, qui signifie, par la voie de la douceur, sans procès, *All' amichevole*. §. On appelle, vente à l'amiable, celle où le prix est marqué sur chaque effet, *Vendita privata, dove i prezzi sono scritti sovra bollettini attaccati alle diverse cose che si vendono*. §. Amiable compositeur. V. ce mot.

AMIABLEMENT (*a-mi-abl-man*), adv. A l'amiable, *Amichevolmente, cortesemente, piacevolmente, familiarmente, per componimento delle parti*. Procès terminé amiablement, *Lite terminata senza ricorso ai giudici*.

AMIANTE (*a-mi-ant*), s. m. Matière minérale, dont on fait de la toile incombustible, *Amianto* m.

AMICAL, LE (*a-mi-cal, àl*), adj. Qui part de l'amitié. Il ne se dit que des choses, et n'a point de pluriel masculin. *Amichevole, da amico, amicabile*.

AMICALEMENT (*a-mi-cal-man*), adv. D'une manière amicale, *Amicamente, amichevolmente*.

AMICT (*a-mit*), s. m. Linge bénit que le prêtre met sur sa tete, ou sur ses épaules, quand il s'habille pour dire la messe, *Amitto* m.

AMIDON, s. m. Certaine pâte blanche, friable, qu'on retire des végétaux et surtout du blé, et qu'on délaie pour en faire de l'empois, *Amido* m. §. *T. de chim.* L'un des principes immédiats des végétaux, *Amido* m.

AMIDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMIDONNER, v. a. V. Empeser.

AMIDONNERIE, s. f. Fabrique d'amidon, *Fabbrica d' amido* f.

AMIDONNIER (*a-mi-do-nié*), s. m. Celui qui fait et vend l'amidon, *Colui che fa l' amido, amidajo* m.

AMIE (*a-mi*), s. f. Celle avec qui l'on est lié d'une amitié réciproque, *Amica* f. §. Amante, maitresse, *Amica, druda, concubina* f. §. On dit, m'amie, abrégé de mon amie, et c'est un terme dont on se sert par amitié, ou en parlant à des femmes d'une condition fort inférieure, *Mia cara, buona donna*. §. Mie, abrégé d'amie, terme dont on ne se sert qu'avec les enfants, quand on leur parle de leur gouvernante, *Cara, amica* f. §. Amie, joint au mot bonne, est tantôt une expression de tendresse, et tantôt une marque de familiarité.

AMIESTES (*a-mi-est*), s. f. pl. Toiles de coton, qui viennent des Indes, *Tele di bambagia*.

AMIGDALE (*a-mig-dal*). V. Amygdale.

AMIGNARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMIGNARDER (*a-mi-gnar-dé*), AMIGNOTER (*a-mi-gno-té*), v. a. *Gr. Voc.* Mots pop. et très-familiers. Flatter, caresser, attirer par douceur, *Far le paroline, dar soja e cacabaldole, careggiare, vezzeggiare*.

A-MI-LA, s. m. *T. de mus.* Note qui désigne un La, *A-mi-la, alamire* m.

AMILACÉ, ÉE, adj. D'amidon, de sa nature, *Della natura dell' amido*.

AMINCI, IE, part. V. son verbe.

AMINCIR (*a-men-sir*), v. a. Rendre plus mince, *Assottigliare, far più sottile*. §. v. pr. S'amincir, devenir plus mince, *Assottigliarsi, ristrignersi*.

AMINCISSEMENT (*a-men-sis-man*), s. m. Diminution d'épaisseur, *Assottigliamento* m.

AMINEUR, s. m. Mesure de sel, *Certa misura usata in Francia pel sale*. §. *T. de gabelles*. Mot par lequel on désigne, dans les greniers à sel, les particuliers préposés pour mesurer le sel qui se distribue aux consommateurs, *Misurator del sale* m.

AMIRAL (*a-mi-ral*), s. m. Grand officier qui commande en chef à tous les vaisseaux de haut bord, à tous les navires de guerre, *Ammiraglio* m. §. Il se dit aussi de l'officier qui commande une armée navale, une escadre, une flotte, quoiqu'il n'ait pas la charge d'amiral, *Ammiraglio* m. §. On appelle aussi, Amiral, le principal vaisseau d'une flotte, *Ammiraglio* m. § Vice-amiral, second officier d'une armée navale, *Vice-ammiraglio*. Contre-amiral, troisième officier d'une armée navale, *Contro-ammiraglio*. §. *T. d'hist. nat.* Amiral et vice-amiral, nom de deux coquillages de la classe des univalves.

AMIRAL, LE (*a-mi-ral*), adj. Commandé, ou monté par l'amiral, *Comandato o montato dall' ammiraglio*. Vaisseau amiral, flotte amiral, *Nave, flotta ammiraglia*.

AMIRALE (*a-mi-ràl*), s. f. *Gr. Voc.* La femme de l'amiral, *La moglie dell'ammiraglio*. §. La galère amirale, celle que monte le général des galères de France, *Galera capitana* f.

AMIRAUTÉ (*a-mi-ro-té*), s. f. État et office d'amiral, *Ammiragliato* m. *Era un tribunale in cui rendevasi giustizia in nome dell'ammiraglio, e i cui giudici conoscevano privativamente di tutto ciò che concerneva le costruzioni, gli armamenti, equipaggi e vendite delle navi ec. Ora più non esiste*. §. Il se prend aussi pour le siége de la juridiction de l'amiral, *Ammiragliato* m., *giurisdizione dell' ammiraglio* f.

AMISSIBILITÉ (*a-mi-si-bi-li-té*), s. f. *T. de théol.* Ce qui est amissible, ou qui peut être perdu. Il se dit de la grâce et de la justice. *Amissibilità* f., *qualità di ciò che può perdersi*.

AMISSIBLE (*a-mi-sibl*), adj. des d. g. *T. de théol.* Ce qu'on peut perdre. Rome soutient contre les Calvinistes, que la grâce est amissible. *Che si può perdere, ammissibile*.

AMITIÉ (*a-mi-tié*), s. f. Affection que l'on a pour quelqu'un, et qui d'ordinaire est mutuelle, *Amicizia, amistà* f., *affetto* m. §. fam. Grâce, faveur, plaisir; Faites-moi l'amitié de parler de mon affaire à mes juges. Faites-moi l'amitié d'aller jusques-là, *Fatemi il favore, il piacere, il servizio di ec.* On dit aussi: Faites-moi cette amitié, pour dire, faites-moi ce plaisir, faites-moi le plaisir..., *Fatemi questo favore, ec.* §. On dit prov., L'amitié passe le gant, pour s'excuser lorsqu'on ne se dégante pas en touchant la main à la personne qui la présente, ou pour dire, que la personne à qui on la présente, ne doit pas prendre la peine de se déganter, *L'amore passa il guanto*. §. Affection que les animaux ont pour les hommes, *Affetto, amore* m. §. Au pluriel. Caresses, paroles obligeantes qui marquent de l'affection, *Finezze, carezze* f. pl., *atti cortesi, amorevoli* m., *cortesie, gentilezze* f. pl. §. au sing. *T. de peint.* La convenance que certaines couleurs ont les unes avec les autres, *Convenienza dei colori* f. §. On dit dans le commerce, qu'un drap, qu'une étoffe, qu'un métal n'ont point d'amitié, pour dire, qu'ils sont durs, pas assez maniables, *Non sono manevoli, morbidi*. §. Les marchands de grains disent dans le meme sens, que le blé a de l'amitié, quand il est bien conditionné, et qu'il a la fraicheur nécessaire pour être de bonne qualité, *Grano pesante, bene stagionato*.

Amitié, amour, tendresse, affection, inclination (syn.). L'*amour* est un sentiment vif

qui nous entraine vers un individu d'un autre sexe ; l'*amitie* est plus ferme et plus constante, et peut s'établir entre des personnes du même sexe ; la *tendresse* est une situation du cœur, dont la sensibilité fait le caractère. L'*affection* est moins forte et moins active que l'*amitié* et plus tranquille que l'*amour*. L'*inclination* n'est qu'une disposition à aimer.

AMMAN, s. m. Titre de dignité, qu'on donne en Suisse aux chefs de quelques cantons, *Titolo che si da dagli Svizzeri ai capi di alcuni cantoni.*

AMMEISTRE, s. m. Échevin de Strasbourg, *Scabino di Strasburgo.*

AMMI, s. m. Plante ombellifère. Les semences de quelques-unes de ses espèces ont une odeur aromatique. *Ammi* m.

AMMIGNONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMMIGNONER (S') (*sa-mi-gno-né*), v. pr. Devenir gentil, mignon, *Ingentilire, farsi bellino bellino.*

AMMITE, ou AMMONITE, s. m. Matière pierreuse composée de grains arrondis, qui varient par leur substance, leur couleur, leur composition et leur grosseur, *Materia pietrosa formata dall'ammassamento di granelli tondi, appiccati insieme.*

AMMOCHRYSE (*a-mo-criz*), s. f. Mica lamelliforme de couleur d'or, *Certa pietra preziosa.*

AMMODYTE, s. m. Serpent de couleur de sable, et tout couvert de taches noires, qui ressemble à la vipère, *Ammodite* m.

AMMON (Corne d'), s. f. *T. d'hist. nat.* Coquille spirale, qui ne se trouve que pétrifiée, *Fossile che ha la figura d'un corno di montone.*

AMMONIAC et AMMONIAQUE (*a-mo-niac*), s. m. Alcali animal formé d'hydrogène et d'azote, *Ammoniaca* f., *ammoniaco* m.

AMMONIAC, AQUE (*a-mo-niac*), adj. On le joint au mot sel, pour désigner un sel neutre, formé par l'union du sel marin et de l'alcali animal, *Sale armoniaco, ammoniaco.* §. Il y a aussi une gomme-résine, qu'on nomme, gomme ammoniaque, *Gomma ammoniaca, armoniaca.*

AMMONIACAL, LE, adj. *T. de chim.* Qui tient de l'ammoniac, *Ammoniacale.*

AMMONIACÉ, ÉE, adj. *T. de chim.* Qui contient de l'ammoniac, *Che contiene ammoniaca.*

AMMONITE (*a-mo-nit*), s. m. *T. d'hist. nat.* Matière pierreuse composée de plusieurs grains arrondis, *Ammonite, ammonitide* f. V. Ammite.

AMNION, ou AMNIOS, s. m. *T. d'anat.* Membrane qui enveloppe immédiatement le fœtus, *Amnio* m.

AMNISTIE (*am-nis-tî*), s. f. Pardon général que le souverain accorde à ses sujets principalement pour crime de rébellion, ou de désertion, *Perdono generale accordato dal governo per sollevazioni, diserzioni o simili* m., *amnistia* f. V. Émigré.

AMNISTIÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il est aussi subst. et adj. *Perdonato, ribandito.*

AMNISTIER (*am-ni-stié*), v. a. Accorder une amnistie, *Concedere un indulto, un'amnistia, perdonare, ribandire.*

AMODIATEUR (*a-mo-di-a-teur*), s. m. Qui prend une terre à ferme, *Affittajuolo, fittajuolo, affittuale, conduttore, colui che tiene un appalto di formento o altra sorta di grano coll'obbligo di dividerlo col proprietario* m.

AMODIATION (*a-mo-di-a-sion*), s. f. Bail à ferme d'une terre en grain, ou en argent, *Contratto di affitto o appalto di uno stabile dato a mietitura o a metà di rendita da dividersi fra l' appaltatore ed il proprietario* m.

AMODIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMODIER (*a-mo-dié*), v. a. Affermer une terre en grain ou en argent, *Condurre, pigliar a fitto, pigliar ad appalto.*

AMOINDRIR (*a-mo-èn-drir*), v. a. Diminuer, rendre moindre, *Diminuire, sminuire, scemare, menomare, minorare, impicciolire.* §. v. n. et pr. Devenir moindre, *Scemare, minorare.*

AMOINDRISSEMENT (*a-moèn-dris-man*), s. m. Diminution, *Diminuzione* f., *diminuimento, scemamento* m.

AMOISE, s. f. V. Moise.

AMOISES (*a-moâz*), s. f. pl. *T. de menuis.* Bois qui servent à réunir des ouvrages de charpenterie. *Legni che servono a commettere lavori di carpentieri.*

AMOITI, IE, part. V. son verbe.

AMOITIR (*a-moa-tir*), v. a. Mouiller, *Umettare, render umido.*

AMOLETTES (*a-mo-lèt*), s. f. plur. *T. de marine.* Trous où l'on passe les barres du cabestan et du virevaut, *Certi buchi nelle navi.*

AMOLLI, IE, part. V. son verbe.

AMOLLIR (*a-mo-lir*), v. a. Rendre mou et maniable, *Mollificare, intenerire, ammorbidare, rammorbidare, rammollare, ammollare.* §. fig. Rendre mou, lâche, efféminé, plus humain, plus doux, *Effeminare, rendere effeminato, ammansare.* Il est aussi pronominal.

AMOLLISSEMENT (*a-mo-lis-man*), s. m. Action d'amollir, *Mollificamento* m., *mollificazione* f. §. Au figuré, Amollissement de courage, *Sbigottimento* m.

AMOME (*a-mom*), s. m. *T. d'hist. nat.* Fruit d'une plante odorante à fleurs blanches, qui croit dans les Indes. C'est un excellent contrepoison, et un puissant alexitère. *Amomo* m.

AMOMI (*a-mo-mi*), s. m. Poivre de la Jamaïque, que nous appelons autrement graine de girofle, *Pepe della Giamaica* m.

AMONCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMONCELEMENT (*a-mon-sel-man*), s. m. Amas, *Mucchio* m.

AMONCELER (*a-mons-lé*), v. a. Entasser, mettre plusieurs choses en un monceau, *Accumulare, cumulare, ammassare, colmare, ammucchiare, ammonticchiare, ammontare, ammonticellare.* §. v. pr. S'amonceler, se réunir en masse, *Accumularsi, ammucchiarsi, accavallarsi.*

AMONÉTER, v. a. V. Admonéter.

AMONITION, s. f. V. Admonition.

AMONT (*a-mon*), s. m. Terme dont on se sert pour signifier le côté d'où vient la rivière, et qui n'est d'usage qu'avec la particule de, *Di sopra, l' insù del fiume.* §. On appelle, vent d'amont, le vent du Levant, *Levante* m. §. En amont, du côté d'en haut, *Dalla parte di sopra.* §. *T. de vén.* Tenir amont, se dit de l'oiseau qui se soutient en l'air pour y faire la découverte de quelque gibier, *Stare librato in aria, aliare.*

AMORCE (*a-mors*), s. f. Appât pour prendre des poissons, des oiseaux etc., *Esca* m. §. La poudre à canon qu'on met dans le bassinet d'une arme à feu, ou à des fusées, des petards etc., pour y faire prendre feu, *Polverino* m. §. fig. Tout ce qui attire agréablement la volonté, en flattant les sens ou l'esprit, *Allettamento* m., *carezze* f. pl., *vezzi* m. pl., *lusinghe* f. pl., *incitamento* m.

AMORCÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AMORCER (*a-mor-sé*), v. a. Garnir d'amorce, *Aescare, metter l'esca nell'amo.* §. Attirer avec de l'amorce, *Aescare, adescare, allettare, attirare all'esca, all'amo, alla rete.* §. fig. Attirer par des choses qui flattent l'esprit ou les sens, *Aescare, tirar alcuno con lusinghe, allettar con inganno.* §. Amorcer, se dit des fusils, canons et autres armes auxquelles on met l'amorce, *Mettere il polverino.* §. *T. de charp.* Commencer avec l'amorçoir un trou, qui s'achève avec un autre instrument, *Succhiellare, cominciar un foro col succhiello.* §. *T. de serrur.* Préparer deux morceaux de fer, pour les souder ensemble, *Acconciar due pezzi di ferro in modo da poterli saldare insieme.*

AMORÇOIR (*a-mor-soar*), s. m. Sorte de tarière dont le charron se sert pour commencer les trous, *Succhiellino, succhiello* m.

AMOROSO, adv. *T. de mus.* Mot pris de l'Italien, et qui se place au commencement d'un morceau de musique, pour indiquer qu'il doit être joué tendrement, amoureusement, *Amoroso.*

AMORPHE (*a-morf*), s. m. Indigo bâtard, *Pianta della Carolina.* §. adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Qui n'a point de forme bien déterminée, bien distincte, *Amorfo, informe.*

AMORTI, IE, part. V. son verbe.

AMORTIR (*a-mor-tir*), v. a. Rendre moins ardent, moins âcre, moins violent, *Ammortare, spegnere, estinguere, ammorzare.* §. Faire perdre de la force à un coup de feu, *Attutire, attutare, diminuir la forza, l' impeto, la violenza d'un colpo, d'una palla ec.* §. En parlant des herbes, il signifie, leur faire perdre de la force, de leur âcreté et de leur amertume, *Macerare, ammollire.* §. En parlant des couleurs, c'est en affaiblir la vivacité, l'éclat, par des couleurs sombres, *Diminuire, abbattere la troppa vivacità de' colori, renderli smorti, dilavati, men vivaci, sbiadati.* §. fig. Amortir les feux de la jeunesse, les passions, rendre les passions moins vives, moins ardentes, *Ammorzare, acchetare, acquetare, temperare, allentare, calmare il bollor delle passioni.* §. En matière de rentes, de pensions et de devoirs de fiefs, c'est les éteindre, les faire cesser en payant, ou en dédommageant etc., *Liberarsi dal carico d'un censo, estinguerlo, far cessare un diritto in modo che più non sussista, e ne sia liberato il creditore.* §. *T. de prat.* Payer l'amortissement. V. ce mot. §. On dit aussi, que le roi amortit une terre, pour dire, qu'il permet que des gens de main-morte possèdent une terre en fief, etc. *Dare, concedere a mani morte il possesso e la proprietà di un fondo.* §. *T. de mar.* Diminuer par degrés l'aire ou la vitesse d'un bâtiment, *Scemar la vela.* §. v. n. Cesser de flotter, *Toccare il fondo colla carena.* Un vaisseau amortit, lorsque, l'eau n'étant plus assez haute pour le tenir flottant, sa carène repose sur le fond même. §. v. pr. S'amortir, s'affaiblir, s'éteindre, au propre et au fig., *Ammorzarsi, estinguersi, ec.*

AMORTISSABLE (*a-mor-ti-sabl*), adj. des d. g. *T. de cout.* Ce qui peut être amorti, *Che si può estinguere.*

AMORTISSEMENT (*a-mor-tis-man*), s. m. *T. de prat.* Rachat, extinction d'une pension, d'une rente, d'une redevance de fief, *Riscatto* m., *estinzione d'un censo, d'un debito, di qualche diritto, ec.* §. En parlant d'un domaine, d'une terre etc., qui tombe en main-morte, il signifie la faculté que donne le roi, pour faire que des gens de main-morte puissent en devenir propriétaires. V. Droits féodaux, Mainmorte, et Gens de main-morte. §. Caisse d'amortissement, *Cassa di ammortizzazione stabilita dal Governo di Francia per ricevere in deposito le somme che si pagano dai Funzionari, Ricevitori, Notai, Patrocinatori, Uscieri, e altre persone di pubblico uffizio per la guarentia che loro spetta.* §. *T. d'archit.* Ce qui termine, ce qui finit le comble d'un bâtiment, *Acroterio, il colmo d' una fabbrica* m. Il se dit aussi par extension de tous les ornements qui terminent des ouvrages d'architecture. Boule d'amortissement. V. Boule. §. *T. de mar.* État d'un vaisseau qui reste échoué, ou qui a cessé de flotter par la seule retraite de la mer, *arrenamento* m.

AMOUR, s. m. Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paraît aimable, et en fait l'objet de ses affections et de ses désirs, *Amore* m. §. En poésie, le mot d'Amour pris pour la passion d'un homme pour une femme, et d'une femme pour un homme, est masculin ou féminin. §. On dit fam., Pour l'amour de Dieu, dans la seule vue de plaire à Dieu, *Per l' amor di Dio.* Donner pour l'amour de Dieu, sans aucun intérêt, *Per l'amor di Dio, per carità.* Pour l'amour de quelqu'un, par la considération, par l'estime, par l'affection qu'on a pour quelqu'un, *Per amor vostro, per amor suo, ec.* §. En parlant des femelles des animaux, on dit, qu'elles sont en amour, pour dire, qu'elles sont en chaleur, *Andar in amore, essere in caldo, in fregolo.* §. On dit fam. à une femme, mon amour, et alors il est fém., *Mia cara.* §. Amours, au pluriel, ne se dit qu'en parlant de la passion de l'amour, et ne s'emploie qu'au féminin; De nouvelles amours, C'est l'objet de ses amours etc., *Nuovi amori, È l'oggetto dei suoi amori, ec.* §. Il se dit aussi, pour signifier l'objet qu'on aime avec passion; Être avec ses amours, *Essere colla innamorata, es-*

ser colla sua vaga. §. On dit prov., Froides mains, chaudes amours, pour dire, que la fraîcheur des mains marque d'ordinaire un tempérament chaud, *Freddo di mano, caldo di cuore*. §. Amours, se dit encore de tout ce qu'on aime avec passion; Les tableaux, les médailles, les livres sont ses amours, *Egli è vago, egli è amante, appassionato dei quadri, delle medaglie, de' libri*. §. Amour, s. m. Divinité fabuleuse, à qui les Païens attribuaient le pouvoir de faire aimer, *Amore, Cupido* m. Les anciens ont donné plusieurs frères à l'Amour, et c'est dans ce sens qu'on dit, les Amours, les tendres Amours, les Jeux, les Ris et les Amours, *Gli Amorini, gli Amoretti* m. pl. §. Amour-propre, c'est l'amour qu'on a pour soi-même, et il se prend ordinairement en mauvaise part pour une trop grande opinion de soi-même, *Amor proprio, amore di sè* m.

Amour, amourette, galanterie (syn.). L'*amour* nous attache uniquement à une personne. La différence qu'il y a du sérieux au badin, fait celle de l'*amour* et de l'*amourette*. La *galanterie* nous entraîne généralement vers toutes les personnes qui ont de la beauté ou de l'agrément.

Amour-propre, amour de soi (syn.). L'*amour propre* est un trop grand attachement à sa personne, à ses intérêts; l'*amour de soi* est un sentiment naturel qui porte chaque homme à veiller à sa conservation. Le premier est exclusif; le second ne l'est pas.

AMOURACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMOURACHER (*a-mû-ra-scé*), v. a. Engager dans de folles amours. Il est fam. *Invescare*. § v. pr. S'amouracher, prendre une passion folle, *Innamorarsi, invaghirsi, invescarsi, lasciarsi prender d'amore insano, sconvenevole*.

AMOURETTE (*a-mû-rèt*), s. f. Diminutif. Amour de pur amusement, et sans grande passion, *Amoretto, innamoramento, amorazzo* m. Mais aucun de ces mots ne rend au juste le français. §. Se marier par amourette, se marier par amour, et ordinairement cela ne se dit qu'en parlant d'un mariage inégal, et qui n'est pas approuvé, *Prender moglie per innamoramento*.

AMOUREUSEMENT (*a-mû-reuz-man*), adv. Avec amour, *Amorosamente, affettuosamente, con amore, innamoratamente, teneramente*. §. *T. d'arts*. Avec grâce, *Morbidamente, diligentemente, graziosamente, con amore*.

AMOUREUX, EUSE (*a-mû-reu, reuz*), adj. Qui aime d'amour, qui est pénétré d'amour, *Innamorato, invaghito, allacciato in amore, acceso, vago*. §. Enclin à aimer d'amour, porté à se passionner, *Inclinato all'amore*. Complexion amoureuse. §. Qui marque de l'amour, qui tend à inspirer, à donner de l'amour, *Amoroso, pieno d'amore, tenero, affettuoso*. Soupirs, regards, style amoureux, lettres amoureuses. §. Qui a une grande passion pour quelque chose, *Amante, vago, innamorato, invaghito, bramoso di qualche cosa*. Amoureux de la gloire, de la vertu, de la peinture, etc. §. Amoureux, subst., signifie Amant. V. ce mot. §. *T. d'agric*. Terre amoureuse, bien cultivée, humide et chaude, *Terreno grato, umido e caldo*.

AMOVIBILITÉ (*a-mo-vi-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est amovible, *Lo stato d'una cosa che può essere rimossa*.

AMOVIBLE (*a-mo-vibl*), adj. des d. g. Qui peut être ôté, qui peut être destitué d'un poste. Il ne se dit guère qu'en matière ecclésiastique. *Amovibile, che può esser rimosso*.

AMPASTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMPASTELER (*an-past-lé*), v. a. *T. de teintur*. Donner aux laines et aux draps le bleu de pastel, *Impiumar di guado*.

AMPÉLITE (*an-pe-lit*), s. f. Terre ou argile noire, bitumineuse, inflammable, dont on se sert pour teindre les cheveux, les sourcils, et pour d'autres usages différents, *Ampelite, terra tenace a guisa di bitume* f.

AMPHIAM (*an-fi-an*), s. m. Mot chez les Turcs pour désigner l'Opium. V. ce mot.

AMPHIARTHROSE (*an-fi-ar-troz*), s. f. *T. d'anat*. C'est une articulation mixte, qui tient de la diarthrose par sa mobilité, et de la synarthrose par sa connexion, *Anfiartrosi* f.

AMPHIBIE (*an-fi-bî*), adj. des d. g. et s. m. Animal, plante qui vit sur la terre et dans l'eau, *Anfibio, amfibio, animale o pianta che vive in acqua ed in terra*. §. Fig. et fam. Qui a des professions, et mœurs disparates, *Anfibio*.

AMPHIBLESTHROÏDE (*an-fi-blès-tro-id*), s. f. *T. d'anat*. C'est le nom d'une tunique ou membrane de l'œil, appelée plus ordinairement Rétine. V. ce mot.

AMPHIBOLE (*an-fi-bol*), s. m. *T. d'hist. nat*. Schorl noir, opâque, rhomboïdal, *Cristallo nero* m.

AMPHIBOLOGIE (*an-fi-bo-lo-jî*), s. f. Ambiguité d'une phrase, discours ambigu, qui peut recevoir deux sens différents, et même contraires, *Anfibologia* f., *dubbio, ambiguità di parole, discorso che ha sentimento equivoco*.

AMPHIBOLOGIQUE (*an-fi-bo-lo-jic*), adj. des d. g. Ambigu, obscur, ayant double sens, *Anfibologico, equivoco, che ha più significati*.

AMPHIBOLOGIQUEMENT (*an-fi-bo-lo-jic-man*), adv. D'une manière amphibologique, *Anfibologicamente, con ambiguità*.

AMPHIBRAQUE (*an-fi-brac*), s. m. *T. de poésie grecque et latine*. C'est le nom d'un pied de vers qui consiste en trois syllabes, une longue entre deux brèves, *Anfibraco* m.

AMPHIBRONCHES, AMPHIBRONCHIES }, s. f. pl. *T. d'anat*. Il se dit, selon Haris, des espaces qu'on voit autour des glandes des gencives, et autres, qui arrosent la gorge, la trachée-artère et l'œsophage, *Anfibronchie* f. pl.

AMPHYCTIONS (*an-fic-sion*), s. m. pl. Nom que les Grecs donnaient aux représentants des villes, qui avaient droit de suffrage dans le tribunal de la nation, *Anfizioni* m. pl.

AMPHIDÉE (*an-fi-dé*), s f., et AMPHIDÉON, s. m. *T. d'anat*. Selon quelques-uns, c'est la partie supérieure de l'orifice de la matrice, *Parte superiore dell' orifizio dell' utero*.

AMPHIDIARTHROSE (*an-fi-di-ar-troz*), s. f. Articulation de la mâchoire inférieure, *Anfidiartrosi, articolazione della mascella inferiore* f.

AMPHIDROMIE (*an-fi-dro-mî*), s. f. Fête du paganisme, qui se célébrait le cinquième jour après la naissance d'un enfant, *Certa festa de' Pagani*.

AMPHIGOURI (*an-fi-gû-rî*), s. m. Discours, phrase, dont les mots ne présentent que des idées sans ordre, et n'ont aucun sens déterminé. Il est fam. *Discorso oscuro e che non ha significato determinato* m., *tantafera* f.

AMPHIGOURIQUE, adj. des d. g. Obscur, burlesque, qui ne présente aucun sens déterminé, *Oscuro, burlesco, che non presenta alcun senso determinato*.

AMPHIGOURIQUEMENT (*an-fi-gu-ric-man*), adv. Obscurément, *Oscuramente, senza senso determinato*.

AMPHIMACRE (*an-fi-mâcr*), s. m. *T. de poésie grecque et latine*. Pied de vers de trois syllabes, une brève entre deux longues, *Anfimacro* m.

AMPHIMALLE (*an-fi-mâl*), et Amphimelle, s. m. *T. d'hist. anc*. Habit velu des deux côtés, à l'usage des Romains dans la saison froide, *Veste pelosa da due parti*.

AMPHIMÉRINE (*an-fi-me-ri-n*), s. f. et adj. *T. de méd*. Fièvre dont les accès reviennent chaque jour, *Anfimerina* f., *febbre i cui parossismi ricorrono ogni giorno*.

AMPHIPOLE (*an-fi-pol*), s. m. *T. d'antiq*. Magistrat de Syracuse, *Anfipolio, antico magistrato di Siracusa* m.

AMPHIPROSTYLE (*an-fi-pros-til*), s. m. C'était chez les anciens une espèce de temple qui avait quatre colonnes à la face de devant, et autant à celle de derrière, *Anfiprostilo* m., *tempio a due facciate simili di quattro colonne ciascuna*.

AMPHIPTÈRE (*an-fi-ptèr*), s. m. *T. de blason*. Serpent à deux ailes, *Serpente con due ali*.

AMPHISBÈNE (*an-fis-bè-n*), s. m. Serpent qui va en avant et en arrière, *Anfesibena, anfisbena* f.

AMPHISCIENS (*an-fi-sien*), s. m. pl. *T. de géogr*. Il se dit des habitants de la zone torride, dont l'ombre tombe tantôt vers le midi, tantôt vers le nord, *Anfiscj* m. pl., *cioè abitanti della zona torrida*.

AMPHISMÈLE (*an-fis-mèl*), et Amphismile, s. m. *T. de chirurg*. Scalpel ou bistouri tranchant des deux côtés, propre pour disséquer, *Bistorì, gammautte a due tagli o facce* m.

AMPHISTÈRE (*an-fis-tèr*), s. m. Serpent, ou dragon à deux ailes, qu'on voit souvent dans les armoiries. V. Amphiptère.

AMPHITHÉÂTRE (*an-fi-te-âtr*), s. m. Chez les anciens Romains c'était un grand édifice bâti en rond ou en ovale, dont l'intérieur était distribué en degrés qui entouraient l'arène, et d'où l'on voyait les combats des gladiateurs et des bêtes, *Anfiteatro* m. §. C'est parmi nous un lieu élevé par degrés vis-à-vis du théâtre, d'où les spectateurs voient le spectacle plus commodément, *Anfiteatro, o sia spezie di palco che s'usa spezialmente ne' teatri di Francia, il quale è posto in prospetto degli attori, e va digradando fino quasi alla metà della platea, da cui è sollevato più assai che non è qualsivoglia uomo*. §. Tout ce qui est fait en forme d'amphithéâtre, *Anfiteatro* m.

AMPHITRYON, s. m. Nom d'un personnage d'une comédie de Molière, devenu proverbial, et qu'on applique à celui qui donne à manger, qui paye pour les autres la dépense des plaisirs pris en commun, *Colui che mette tavola, convita gli amici*.

AMPHORE (*an-for*), s. f. Vaisseau chez les Romains, dont la capacité contenait une mesure de liqueur, équivalente à-peu-près à vingt-quatre de nos pintes, *Anfora* f.

AMPLE (*ampl*), adj. des d. g. Qui est étendu en longueur et en largeur au-delà de la mesure la plus ordinaire, la plus commune de chaque chose, *Ampio, amplo, vasto, spazioso, grande, largo, disteso*. §. Il se dit fig. de plusieurs choses par rapport à l'étendue, et quelquefois par rapport à la durée. Ample pouvoir, ample repas etc., *Ampia facoltà, lauto banchetto ecc*.

AMPLEMENT (*ampl-man*), adv. D'une manière ample, *Ampiamente, amplamente, largamente, copiosamente*.

AMPLEUR (*an-pleur*), s. f. Étendue de ce qui est ample. Il ne se dit qu'en parlant d'habits, d'étoffes, de meubles. *Ampiezza, larghezza, grandezza* f. Ce manteau a de l'ampleur.

AMPLEXICAULE (*an-plec-si-côl*), s. f. et adj. *T. de botan*. Il se dit d'une feuille qui par sa base embrasse le tour de la tige, comme il arrive dans les feuilles en cœur et en flèche, *Amplessicaule, foglia che attornia il gambo o fusto della sua pianta*.

AMPLIATEUR, s. m. Celui qui fait une ampliation, *Amplificatore* m.

AMPLIATIF, IVE (*an-pli-a-tif, tîv*), adj. Qui augmente, qui ajoute. Il ne se dit guère qu'en parlant des Brefs, Bulles et autres lettres apostoliques, qui ajoutent quelque chose aux précédentes. *Ampliativo, amplificativo, che accresce*.

AMPLIATION (*an-pli-a-sion*), s. f. Extension, augmentation, *Ampliazione* f., *aumento, accrescimento* m. §. *T. de finance*. Le double d'une quittance ou d'un autre acte, que l'on garde pour le produire, *Copia autentica d'una scrittura* f. §. *T. de Chancell*. On appelait Lettres d'ampliation, celles qui expliquaient les moyens qu'on avait omis dans une requête.

AMPLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMPLIER (*an-pli-é*), v. a. *T. de palais*. Différer, ou remettre la cause d'un quelqu'un, pour qu'il en soit plus amplement informé ou enquis, *Differir la condanna d' alcuno ad altro tempo, dopo maggior informazione*. §. En parlant d'un prisonnier, c'est le mettre plus au large, *Dar qualche libertà ad un carcerato*. §. *T. de mar*. Occuper beaucoup de place, *Occupare molto spazio*.

AMPLIFICATEUR (*an-pli-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui amplifie. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Amplificatore, esagerante* m., *che esagera*

AMPLIFICATION (*an-pli-fi-ca-sion*), s. f.

T. de rhétor. Discours par lequel on étend le sujet qu'on traite, *Amplificazione, esagerazione* f. §. Dans les colléges, c'est le discours que les écoliers font sur un sujet qui leur est donné, afin qu'ils l'ornent comme ils jugeront à propos, *Amplificazione* f., *tema* m. §. *T. d'opt.* Augmentation des diamètres d'un objet vu dans un telescope, dans une lunette, *Aumento dei diametri d'un oggetto veduto in un telescopio ecc.*

AMPLIFIÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AMPLIFIER (*an-pli-fi-é*), v. a. Étendre, augmenter par le discours, exagérer, *Amplificare, esagerare, aggrandire, magnificar con parole, caricar nel discorso.*

AMPLISSIME (*an-pli-sim*), adj. superl. *Rich.* Qualité dont on honore, chez les étrangers et dans les colléges, quelques personnes constituées en dignité, *Illustre, ragguardevole, di merito distintissimo, amplissimo.*

AMPLITUDE (*an-pli-tud*), s. f. Dans le jet des bombes, c'est la ligne comprise entre le point d'où part la bombe, et celui où elle va tomber, *Amplitudine* f. §. *T. d'astron.* L'arc de l'horizon, compris entre le vrai levant ou le vrai couchant, et le point où un astre se lève ou se couche, *Amplitudine* f.

AMPOULE (*an-pûl*), s. f. Fiole, petite bouteille. En ce sens, il ne se dit que de la Sainte ampoule, qui est une fiole où l'on conserve soigneusement l'huile qui sert à l'onction des rois de France quand on les sacre. *Ampolla, ampolletta* f. §. Ampoule se dit aussi de ces petites enflures qui se font sur la peau, et qui sont pleines d'eau, *Vescichetta, bolla acquajuola, bollicella* f.

AMPOULÉ, ÉE (*an-pu-lé*), adj. Enflé. Il ne se dit guère qu'au figuré, et en parlant d'ouvrages d'esprit. *Ampolloso, troppo gonfiato.*

Ampoulé, emphatique, boursouflé (syn.). Le style *ampoulé* tient particulièrement au choix des expressions, il ne se compose que de grands mots; le style *boursouflé*, à la tournure des phrases, il abonde en images pompeuses; le style *emphatique* à la nature des pensées, il abonde en exclamations sentencieuses. On peut avoir dans le geste et la voix quelque chose d'*emphatique*; le ton de la déclamation peut être *boursouflé*; l'*ampoulé* ne s'applique qu'au discours.

AMPOULETTE (*an-pu-let*), s. f. *T. de mar.* Horloge à sable, *Ampolletta, ampolla* f., *oriuolo a polvere* m. §. Cheville sur la lumière d'une bombe, *Turacciolo della bomba* m. Bois de la fusée, *Asta del razzo.*

AMPUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMPUSSER (*an-pu-sé*), v. a. *T. de méd.* Faire venir a suppuration, *Far suppurare.*

AMPUTATION (*an-pu-ta-sion*), s. f. *T. de chir.* Retranchement de quelque partie, *Troncamento, tagliamento* m., *amputazione* f.

AMPUTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de parchem.* Peau amputée, c'est une peau attendrie par la fermentation, *Aggiunto che si dà alla pelle ammorbidita, dopo essere stata in fermentazione.*

AMPUTER (*an-pu-té*), v. a *T. de chir.* Couper, *Tagliare, troncare.*

AMULETTE (*a mu-let*), s. f. Figure ou caractère qu'on porte sur soi, auquel la crédulité ou la superstition attribuent beaucoup de vertus, *Amuleto, rimedio superstizioso di caratteri e figure* m.

AMUNITIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMUNITIONNER (*a mu-ni-si-o-né*), v. a. Pourvoir une place des munitions nécessaires, *Munire, vettovagliare.*

AMURCA, s. f. V. Amurgue.

AMURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMURER (*a-mu-ré*), ou AMULER, v. a. *T. de mar.* Bander les cordages, *Tirar le funi in una nave.*

AMURES (*a-mur*), s. f. pl. Cordes qui servent à bander les voiles, trous pratiqués dans le plat-bord d'un vaisseau pour les y arreter, *Funi che servono a distender le vele, buchi praticati nelle navi per passarvi esse funi.*

AMURGUE (*a-murg*), s f. C'est le nom que les apothicaires et les droguistes donnent, soit au marc d'olives pressurées, soit au dépôt même de l'huile, *Amurca, murchia, feccia dell' olio* f.

AMUSABLE (*a-mu-sabl*), adj. des d. g. *Che può essere trastullato.*

AMUSANT, TE (*a-mu-zan, zant*), adj. Qui amuse agréablement, qui divertit, *Sollazzevole, piacevole, dilettevole, festevole, giocondo, che ricrea, che diverte, che dà passatempo.*

AMUSÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

AMUSEMENT (*a-muz-man*), s. m. Ce qui amuse, ou qui sert à amuser, à délasser, *Trastullo, sollazzo, divertimento, passatempo, trattenimento* m. §. Tromperies, promesses trompeuses, *Sutterfugio* m., *promesse ingannevoli* f. pl., *frode* f., *inganno* m.

Amusement, divertissement, récréation, réjouissance (syn.). *Récréation* désigne un terme court de délassement; l'*amusement* est une occupation légère et qui plait; le *divertissement* est accompagné de plaisirs plus vifs et plus étendus; la *réjouissance* se marque par des actions extérieures.

AMUSER (*a-mu-zé*), v. a. Arrêter inutilement, faire perdre le temps, distraire l'attention de quelqu'un des choses qu'on veut l'empêcher de voir ou de prévoir, *Trattenere, intrattenere, tenere a bada, far indugiare, far perdere il tempo, soprattenere.* § Divertir par des choses agréables et amusantes, *Sollazzare, ricreare, trattener la compagnia gajamente, giocosamente, tenerla in festa, in allegria.* §. Repaître de vaines espérances, *Tenere a bada, dar parole, dar erba trastulla, dar ciance, chiacchere.* §. Amuser son chagrin, sa douleur, *Sviare le sue pene, i suoi affanni.* §. v. pr. S'occuper par simple divertissement, et pour ne pas s'ennuyer, *Passar noja, malinconia, passar mattana o tempo, spassarsi.* §. S'amuser de...., trouver son plaisir dans...., se faire un amusement de..., *Dilettarsi di...* §. S'amuser à...., perdre son temps à.... *Gittare il tempo in...*

Amuser, divertir (syn.). *Amuser*, c'est occuper légèrement l'esprit; *divertir*, c'est l'occuper agréablement et plus fortement.

AMUSETTE (*a-mu-zet*), s. f. Petit amusement. Il est fam. *Trattenimento* m., *bagattella* f., *trastullo da bambino* m. §. Sorte d'arme à feu, *Sorta d'arme da fuoco.*

AMUSEUR (*a-mu-zeur*), s. m. Celui qui amuse, *Trastullatore* m.

AMUSOIR, s. m. } AMUSOIRE, s. f. } (*a-mu-zoar*), Chose qui amuse, qui divertit, qui sert à amuser, *Trastullo, sollazzo, passatempo* m. Il est popul.

AMYGDALES (*a-mig-dal*), s. f. pl. On appelle ainsi les glandes en forme d'amande, qui sont aux deux côtés de la gorge, sous la luette, *Gavine, gavigne* f. pl.

AMYGDALOÏDE (*a-mig-da-lo-id*), s. f. Pierre figurée qui ressemble à une amande, *Pietra che rassomiglia alla mandorla.*

AN (*an*), s. m. Le temps que le soleil met à parcourir le zodiaque, et qui est composé de douze mois, *Anno, quello spazio di tempo, in cui il sole fa il giro del zodiaco, ovvero, secondo il moderno sistema, quello spazio di tempo, in cui la terra fa l'intero giro intorno al sole. L'anno comune, o gregoriano, ha 365 giorni ripartiti in dodici mesi: il bisestile, di quattro in quattro anni aliquoti, ha 366 giorni. L'anno Francese repubblicano era diviso in 12 mesi di 30 giorni, e cinque complementarj, coll'aggiunta di un altro giorno pel bisestile.* V. Calendrier, Ère française. *Dal principio della rivoluzione, ossia dal primo di gennajo dell'anno 1789, quest'anno, nel computo degli anni, prese la denominazione di anno primo della libertà in aggiunta alla descrizione numerica (1789, anno I. della Libertà), e così successivamente sino al dì 22 settembre 1792, epoca della fondazione della Repubblica. Da quel giorno in poi fu osservato il calendario repubblicano sino al primo di gennajo dell'anno 1806, tempo in cui fu ristabilito l'uso dell'era volgare.* §. An de viduité, *Anno vedovile, è il tempo in cui gli eredi di un marito defunto sono in obbligo di somministrare l'abitazione, il vitto, e gli abiti di lutto alla vedova, dal giorno della morte. Anticamente era pure il tempo prescritto per la restituzione della dote: in oggi essa debbe aver luogo a richiesta, senza dilazione.* §. An de deuil, *Anno di lutto, o vedovile.* V. ci-dessus, et le mot Deuil. §. On appelle, Service du bout de l'an, ou simplement, le bout de l'an, le service qu'on fait dans une église pour une personne, un an après sa mort, *Anniversario* m. §. An bisextil, celui où l'on compte un jour de plus au mois de février, qui alors en a vingt-neuf, au lieu de vingt-huit qu'il a d'ordinaire, *Anno bisestile, il bisesto* m. §. L'an du monde, l'an de grâce, l'an du salut, l'an de Notre Seigneur, l'an de l'Incarnation, sont des formules dont on se sert, suivant qu'on suppute les temps par rapport ou à la création du monde, ou à la naissance de Jésus-Christ, *L'anno del mondo, l'anno di grazia, della salute, ec.* §. On dit, Le jour de l'an, pour dire, le premier jour de l'an, *Il dì dell'anno, il primo giorno dell'anno.* §. Bon jour et bon an, façon de parler prov. et fam., dont on se sert pour saluer les personnes la première fois qu'on les voit dans les premiers jours de chaque année, *Buon dì e buon anno.* §. Bon an, mal an, compensation faite des mauvaises années avec les bonnes; Bon an, mal an, ce pré lui rapporte tant de foin, *Un anno per l'altro quel prato ec.* §. Par an, c'est-à-dire, chaque année, *Annualmente, ogni anno, all' anno.* Cela rapporte tant par an.

An, année (syn.). L'*an* semble être un élément déterminé du temps; il est dans la durée ce que le point est dans l'espace: l'*année* est envisagée comme étant elle-même une durée déterminée et divisible en parties. En parlant de l'âge des hommes, on dit *an* plutôt qu'*année*.

ANA (*á-na*), s. m. Recueil de pensées détachées, de traits d'histoire, de bons mots appartenant à des auteurs dont on fait terminer les noms par la particule ana, tels que Ménagiana, Cicéroniana etc., *Terminazione latina di cui i Francesi si servono per titolo di certi libri formati di squarci di varj autori, come la Menagiana, la Ciceroniana ec.* §. Ana, est aussi un mot employé dans les ordonnances des médecins, pour signifier quantité égale de drogues qu'on mele ensemble, *Uguale quantità* f. §. Monnaie des Indes de la valeur de 15 centimes, *Moneta delle Indie così detta.*

ANABAPTISME (*a-na-ba-tism*), s. m. Hérésie des Anabaptistes, *L'eresia degli Anabattisti.*

ANABAPTISTES (*a-na-ba-tist*). s. m. pl. Sorte d'hérétiques qui soutenaient qu'on ne doit baptiser les enfants que lorsqu'ils sont parvenus à l'âge de raison, *Anabattisti* m. pl.

ANABASES (*a-na-bas*), s. f. pl *T. de com. et de drap.* Couvertures ou pagnes qui se font à Rouen et en Hollande, *Nome d'una sorta di coperte che si fabbricano a Roano e nell' Olanda.*

ANABIBAZON, s. m. *T. d'astron.* C'est le nom qu'on donne à la queue du Dragon, ou au nœud méridional de la lune, c'est-à-dire, à l'endroit où elle coupe l'écliptique, pour passer de la latitude septentrionale à la méridionale, *La coda del Dragone* f.

ANABROSIS, s. f. *T. de chir.* Corrosion des solides par une humeur âcre, *Anabrosi* f.

ANACALIFE, ANACALIF (*a-na-ca-lif*) et ANACALIPE, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de polypède venimeux, qu'on trouve à Madagascar, entre l'écorce des vieux arbres, et dont la piqûre est aussi dangereuse que celle du scorpion, *Bestioluccia velenosa dell' isola di Madagascar, che trovasi nella vecchia corteccia d'alberi annosi.*

ANACALYPTÉRIE (*a-na-ca-lip-te-rî*), s. f. *T. d'hist. anc.* Fête qui se célébrait chez les anciens, le jour qu'il était permis à la nouvelle épouse d'ôter son voile, et de se laisser voir en public, *Festa che celebravasi da' Pagani il giorno dopo le nozze, quando la nuova sposa si lasciava vedere in pubblico senza velo.*

ANACAMPTIQUE (*a-na-can-tic*), adj. des

d. g. Qui réfléchit la lumière, les sons, *Anacantico.*

ANACANDEF (*a-na-can-def*), s. m. *T. d'hist. nat.* Serpent extrêmement petit, qui se glisse dans le fondement, où il cause de grandes douleurs, et qu'on n'en déloge pas aisément, *Serpentello che s'insinua nell'ano, d'onde è difficile estrarlo.*

ANACARDE (*a-na-card*), s. m. Fruit qui a du rapport avec celui de l'acajou, et qui s'emploie en médecine, *Anacardo* m.

ANACATHARTIQUE (*a-na-ca-tar-tic*), adj. des d. g. et s. *T. de médec.* Remède qui fait cracher, *Anacatartico.*

ANACÉPHALÉOSE (*a-na-se-fa-le-oz*), s. f. *T. de rhétor.* Récapitulation ou répétition courte et sommaire des principaux chefs d'un discours, *Anacefaleosi* f., *epilogo* m., *ricapitolazione* f.

ANACHORÈTE (*a-na-co-rèt*), s. m. Hermite, moine qui vit seul dans un désert; et par ext. homme pieux qui vit retiré du monde. Il se dit par opposition aux moines qui vivent en commun, et qu'on appelle autrement Cénobites. *Anacoreta*, *eremita*, *solitario*, *romito* m.

ANACHRONISME (*a-na-cro-nism*), s. m. Faute contre la chronologie. Proprement c'est un avancement de date, et le contraire de parachronisme. *Anacronismo*, *errore o trasportamento di tempo* m.

ANACLASTIQUE (*a-na-clas-tic*), s. f. *T. d'optiq.* C'est la partie de l'optique qui a pour objet les réfractions, *Quella parte dell' ottica che tratta delle rifrazioni.*

ANACLÉTÉRIES (*a-na-cle-te-rí*), s. f. pl. Fêtes en l'honneur des princes lorsqu'ils prenaient le gouvernement, *Anacleterie* f. pl., *feste in occasione dell'innalzamento al trono di qualche principe.*

ANACOLLEMATE (*a-na-col-mat*), s. m. Remède qu'on applique sur le front pour prévenir les fluxions ou arrêter une hémorragie, *Anacollemato* m.

ANACOLUTHE (*a-na-co-lut*), s. f. *T. de gramm.* C'est une figure de mots qui est une espèce d'ellipse, *Figura per cui si ommette una parola che corrisponde ad altre che vengon dopo, e che è forza sottintendere.*

ANACOMPTIS (*a-na-con-tis*), s. m. *T. d'hist. nat.* Arbre de l'île de Madagascar; ses feuilles ressemblent à celles du poirier; son fruit est long, et donne un suc qui fait cailler le lait. *Sorta d' albero americano*, *il cui frutto serve di caglio.*

ANACOSTE ou ANACHOSTE (*a-na-cost*), s. f. *T. de comm.* Étoffe de laine croisée, très-rase, fabriquée en manière de serge; elle a une aune de large, et vingt aunes, ou environ, font la pièce, *Stoffa di lana fabbricata alla foggia della saja.*

ANACRÉONTIQUE (*a-na-cre-on-tic*), adj. des d. g. Qui est dans le goût des odes d'Anacréon, *Anacreontico.*

ANACYCLIQUE (*a-na-si-clic*), adj. des d. g. *T. de littérat. anc.* Il se disait de quatre ou six vers latins, dont les mots des deux ou trois premiers se retrouvaient dans les derniers, mais placés en sens inverse, le premier devenant le dernier, *Anaciclico.*

ANADIPLOSE (*a-na-di-ploz*), s. f. *T. de gramm.* Figure qui se fait, lorsqu'une proposition recommence par le même mot, par lequel la proposition précédente finit, *Anadiplosi* f.

ANAGALLIS, s. m. V. Mouron.

ANAGIRIS, ou BOIS PUANT, s. m. Arbre d'Europe, d'une moyenne grandeur: sa fleur est légumineuse; ses feuilles, froissées dans les mains, rendent une odeur forte et désagréable. On en fait usage en médecine. *Anagiride* m.

ANAGLYPHE (*a-na-glif*), s. m. Ouvrage ciselé, ou sculpté en relief, *Anaglifo* m.

ANAGOGIE, s. f. *T. de théol.* Ravissement ou élévation de l'ame vers les choses célestes et éternelles, ou pensées et explications par lesquelles on élève l'ame vers ces choses, *Anagogia*, *elevazione dell' anima a Dio* f.

ANAGOGIQUE, adj. des d. g. *T. de théol.* Il ne se dit guère que dans cette phrase, Interprétation anagogique, interprétation qu'on tire d'un sens naturel et litéral pour s'élever à un sens spirituel et mystique, *Anagogico*, *misterioso.*

ANAGRAMMATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANAGRAMMATISER (*a-na-gra-ma-ti-zé*), v. a. et n. *Rich.* Faire des anagrammes, *Anagrammatizzare, far anagrammi.*

ANAGRAMMATISTE (*a-na-gra-ma-tist*), s. m. *Rich.* Celui qui fait des anagrammes, *Colui che fa anagrammi.*

ANAGRAMME (*a-na-gram*), s. f. Arrangement des lettres d'un mot, disposées de telle sorte qu'elles font un autre mot et un autre sens, *Anagramma* m.

ANAGRAMMER, v. a. et n. V. Anagrammatiser.

ANALABE, s. m. *T. d'hist. mod.* Étole des moines grecs, *Analabo* m.

ANALECTES (*a-na-lect*), s. m. pl. Fragments choisis d'un auteur, *Raccolta* f., *frammenti scelti di qualche autore*, *analetti* m. pl.

ANALECTEUR, s. m. Celui qui fait, qui a fait un recueil d'analectes, *Raccoglitore* m.

ANALÊME (*a-na-lèm*), s. m. Projection orthographique de la sphère sur le colure des solstices, *Analemma* m., *figura che rappresenta la sfera sovra i coluri dei solstizi.*

ANALEPSIE (*a-na-lep-sí*), s. f. *T. de méd.* Le recouvrement des forces et de la première vigueur après une maladie, *Analessia* f., *ricuperamento di forze* m.

ANALEPTIQUE (*a-na-lep-tic*), adj. des d. g. Remède qui fortifie, qui restaure, *Atto a fortificare i nervi*, *a ristabilire il vigor naturale.*

ANALOGIE (*a-na-lo-jí*), s. f. *T. de mathém.* Rapport exact, rigoureux, *Analogía*, *proporzione* f. §. Rapport que diverses choses ont les unes avec les autres, quoique d'ailleurs différentes par les qualités qui leur sont propres, *Analogía*, *proporzione*, *proprietà*, *convenienza*, *similitudine* f. Les Grammairiens le disent aussi du rapport des mots d'une langue.

ANALOGIQUE, adj. des d. g. Qui a de l'analogie, *Analogico.*

ANALOGIQUEMENT (*a-na-lo-jic-man*), adv. D'une manière analogique, *Per analogía.*

ANALOGISME (*a-na-lo-jism*), s. m. Argument de la cause à l'effet, comparaison de l'analogie qu'il y a entre diverses choses, *Analogía*, *proporzione* f.

ANALOGUE (*a-na-log*), adj. des d. g. *T. de philos.* Qui a de l'analogie avec une autre chose, *Analogo*, *analogico*, *proporzionato*, *conveniente*, *simile.* §. subst. Individu qui a ses pareils dans la même espèce, *Analogo*, *simile* m.

ANALYSE (*a-na-liz*), s. f. *T. didact.* La réduction, la résolution d'un corps dans ses principes, *Analisi*, *riduzione di un corpo ne' suoi principj* f. §. *T. de mathém.* L'art de résoudre les problèmes par l'algèbre, *Analisi* f. §. Faire l'analyse d'un discours, le réduire dans ses parties principales pour mieux en connaître l'ordre et la suite. V. Analyser. §. *T. de litt.* Extrait résumé d'un discours, *Analisi* f.

ANALYSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANALYSER (*a-na-li-zé*), v. a. Faire l'analyse. Il se dit principalement des productions de l'esprit. *Analizzare*, *far l'analisi*, *esaminare una cosa qualunque scomponendola nelle varie sue parti.*

ANALYSTE (*a-na-list*), s. m. Qui est versé dans l'analyse, *Versato nell' analisi.*

ANALYTIQUE (*a-na-li-tic*), adj. des d. g. Qui tient de l'analyse, *Analitico.*

ANALYTIQUEMENT (*a-na-li-tic-man*), adv. Par l'analyse, par voie analytique, *Per via d'analisi*, *per modo analitico.*

ANAMNÉTIQUE (*a-nam-ne-tic*), s. m. Médicament fait pour fortifier la mémoire, *Anamnetico.* §. adj. des d. g. Signe anamnétique, commémoratif, à l'aide duquel on découvre l'état antérieur, *Segno*, *indizio anamnetico.*

ANAMORPHOSE (*a-na-mor-foz*), s. f. Tableau, qui vu d'une certaine distance, représente certains objets, et représente toute autre chose vu d'une autre distance, *Pittura o quadro fatto in guisa, che cangia aspetto secondo le diverse distanze da cui sia veduto.* C'est aussi une réunion bizarre de couleurs, de traits, offrant un tableau régulier dans un miroir conique, et l'art de faire ces sortes de tableaux, *Anamorfosi* f.

ANANAS (*a-na-ná*), s. m. Plante qui vient originairement du Pérou, et qui porte un fruit très-estimé, *Ananas* m.

ANAPESTE (*a-na-pest*), s. m. Sorte de pied dans la poésie grecque ou latine, composé de deux brèves et une longue, *Anapesto* m.

ANAPESTIQUE (*a-na-pes-tic*), adj. des d. g. *Rich.* Vers composé d'anapestes, *Verso composto di anapesti.*

ANAPHONÈSE (*a-na-fo-nèz*), s. f. Exercice du chant fait pour dilater le poumon, et fortifier la voix, *Anafonesi* f.

ANAPHORE (*a-na-fòr*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste dans la répétition du même mot au commencement des phrases ou des membres d'une période, *Anafora*, *repetizione* f.

ANAPHRODISIE (*a-na-fro-di-zí*), s. f. Absence de l'appétit vénérien, *Stato di un anafrodita.*

ANAPHRODITE (*a-na-fro-dit*), adj. des d. g. et s. *Anafrodita*, *che non è proprio alla generazione.*

ANAPLÉROSE (*a-na-ple-roz*), s. f. Art de reproduire les chairs qui peuvent renaître, de rendre une partie qui manque, *Anaplerosi*, *ristaurazione delle carni* f.

ANAPLÉROTIQUE (*a-na-ple-ro-tic*), adj. des d. g. Remèdes externes qui font revenir les chairs dans les plaies et les ulcères, *Sarcotico incarnativo per le piaghe.*

ANARCHIE (*a-nar-scí*), s. f. État sans chef, sans aucune sorte de gouvernement, *Anarchía* f.

ANARCHIQUE (*a-nar-scic*), adj. des d. g. Qui tient de l'anarchie, *Che ha forma d'anarchía*, *anarchico.*

ANARCHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANARCHISER, v. a. Livrer à l'anarchie, *Dare*, *ridurre*, *abbandonare all' anarchía.*

ANARCHISTE (*a-nar-scist*), s. m. *Anarchico*, *amico dell'anarchía.*

ANARGYRE (*a-nar-jír*), s. m. Qui est sans argent, *Senza danari.*

ANAS (*a-ná*), s. m. Pigeon fuyard, *Piccione fuggito dalla colombaja.*

ANASARQUE (*a-na-sarc*), s. f. Enflure œdémateuse de toute l'habitude du corps, *Anassarca* f.

ANASTASE (*a-nas-taz*), s. f. *T. de méd.* Transport des humeurs qu'on a détournées d'une partie sur une autre, *Anastasi* f.

ANASTOMATIQUE (*a-nas-to-ma-tic*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes contre la rupture, l'engorgement des veines, *Anastomatico*, *che è contro la frattura delle vene.*

ANASTOMOSE (*a-nas-to-moz*), s. f. *T. d'anat.* L'embouchure d'une veine dans une autre, ou de l'extrémité d'une artère dans l'extrémité d'une veine, *Anastomosi* f., *orifizio dei vasi del corpo* m.

ANASTOMOSER (S') (*s'a-nas-to-mo-sé*), v. pr. Se joindre par les extrémités, s'emboucher l'un dans l'autre, *Unirsi*, *congiugnersi.*

ANASTOMOTIQUE (*a-nas-to-mo-tic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Médicament propre à ouvrir les orifices des vaisseaux, et à en faire sortir le sang, *Medicamento proprio a dilatare gli orifizj de' vasi del corpo.*

ANASTROPHE (*a-nas-trof*), s. f. *T. de gramm.* Vice de construction qui consiste dans des inversions contre l'usage, *Anastrofe* f.

ANATE, ou ATTOLE, s. f. Espèce de fécule des Indes, dont on fait une sorte de teinture rouge, *Aggiunto che si dà nelle Indie ad una tintura di color rosso.*

ANATHÉMATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANATHÉMATISER (*a-na-te-ma-ti-zé*), v. a. Frapper d'anathème, excommunier, *Scomunicare*, *anatematizzare*, *fulminar anatemi.*

ANATHÉMATISME, s. m. Canon ou condamnation qui porte anathème, *Anatematismo* m.

ANATHÈME (*a-na-tèm*), s. m. Excommunication, retranchement de la communion de l'église, *Scomunica* f., *anatema* m. §. Par ext. Exclusion, malédiction; Dire, crier anathème à quelqu'un, *Gridare, bandir la croce addosso ad uno.* §. Il se dit aussi des personnes, et alors il signifie, excommunié, retranché de la communion des fidèles. V. Excommunié.

ANATIFÈRE, adj. f. et s. Il se dit d'une coquille multivalve, qui, selon un ancien préjugé, donnait naissance à un canard, *Sorta di conchiglia.*

ANATINE, s. f. Claudication, manière de marcher comme les canards, *Andatura da anitra* f.

ANATOCISME (*a-na-to-sism*), s m. Usure qui consiste à prendre l'intérêt de l'intérêt, *Nome che si dà ad un contratto usurario, col quale si sono riuniti gl'interessi colla somma principale, per formare del tutto un capitale che porti interesse. Anatocismo* m., *usura dell'usura* f., *interesse dell'interesse* m.

ANATOMIE (*a-na-to-mi*), s. f. Dissection du corps ou de quelque partie du corps animal, et l'art même de le disséquer, *Anatomia, notomia, la sezione d'un corpo* f. §. Faire l'anatomie d'une plante, c'est la disséquer, afin d'examiner de quelles parties elle est composée, *Far l'anatomia d' una pianta.* §. fig. Faire l'anatomie d'un discours, d'un livre, etc. V. Anatomiser.

ANATOMIQUE (*a-na-to-mic*), adj. des d. g. Qui appartient à l'anatomie, *Anatomico, appartenente alla notomia.* §. Théâtre anatomique, lieu destiné pour y faire des anatomies, *Teatro anatomico.*

ANATOMIQUEMENT (*a-na-to-mic-man*), adv. D'une manière anatomique, *Anatomicamente.*

ANATOMISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANATOMISER (*a-na-to-mi-sé*), v. a. Disséquer, faire l'anatomie d'un corps, *Notomizzare, far notomia* §. fig. Anatomiser un livre, un discours, c'est en examiner toutes les parties en détail, *Notomizzare. far la notomia d'un libro, d'un discorso, considerarlo minutamente.*

ANATOMISTE (*a-na-to-mist*), s. m. Celui qui est versé dans l'anatomie, *Notomista, anatomico* m.

ANATRON, s. m. V. Natron.

ANAZE, s. m. Arbre fait en forme de pyramide, qui croit dans l'île de Madagascar, et dont le fruit est rempli d'une espèce de pignons fort durs, *Sorta d'albero così detto.*

ANBOUTOU (*an-bu-tù*), s. m. Plante semblable à la linaire, et qu'on trouve dans les prés de l'île de Madagascar. Elle est amère, d'un goût stiptique, et fort cordiale. Les habitants machent cette plante pour se noircir les dents. *Sorta di pianta.*

ANCE, s. f. V. Anse.

ANCELLE (*an-sèl*), s. f. Inusité. Petite servante, *Ancella, servetta* f.

ANCÊTRES (*an-sètr*), s. m. pl. Les aïeux, ceux de qui on descend. Il ne se dit guère qu'en parlant de ceux qui sont au-dessus du degré de grand-père, et en parlant des maisons illustres. *Antenati, maggiori, avoli, progenitori, predecessori, primogenitori della linea da cui si discende. Non si usa che nel plurale.* §. Il se dit aussi de tous ceux qui nous ont devancés, encore que nous ne soyons pas de leur race, *Antenati, antecessori, predecessori.*

Nos ancêtres, nos aïeux, nos pères (syn.). Le siècle de *nos pères* a touché au nôtre; nos *aïeux* les ont devancés; nos *ancêtres* sont les plus reculés de nous.

Ancêtres, prédécesseurs (syn.). Chacun de ces mots désigne ceux à qui l'on succède dans un certain ordre. Le premier est restreint à l'ordre naturel; le second à l'ordre politique ou social. Nous succédons à nos *ancêtres* par voie de génération: nous succédons à nos *prédécesseurs* par voie de fait et de substitution; leurs emplois ont passé de leurs mains dans les nôtres.

ANCETTE (*an-set*), s. f. Bout de corde terminé par un œil, *Pezzo di corda che finisce in un cappio.* §. *T. de mar.* Ancettes de boulines, ou Cobes de boulines, bouts de corde qui sont attachés à la ralingue de la voile, dont le plus long n'excède pas un pied et demi, *Patte di burina, pezzi di corda che si attaccano all'orlo della vela.*

ANCHAU (*an-sciò*), s. m. Vase pour détremper la chaux, *Recipiente da stemperare la calcina* m.

ANCHE, s. f. Languette de roseau, ou petit canal de métal, de bois, ou de corne, qu'on adapte à des instruments à vent, *Linguetta di alcuni stromenti da fiato* f. §. Demi-tuyau de cuivre, qui se met dans les tuyaux d'orgue, *Cannello d'ottone negli organi* m. §. Un petit conduit, par lequel la farine coule dans la huche du moulin, *Canaletto per cui passa la farina nella madia* m.

ANCHÉ, adj. m. *T. de blason.* Il se dit d'un cimeterre recourbé, *Torto.*

ANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANCHEAU, s. m. V. Anchau.

ANCHER (*an-scé*), v. a. *T. de musique.* Garnir un instrument de ses anches, *Metter la linguetta ad uno strumento di musica.*

ANCHIFLURE (*an-sci-flur*), s. f. *T. de tonn.* Trou de ver dans une douve, *Tarlatura in una doga.*

ANCHILOPS (*an-sci-lops*), s. f. *T. de méd.* Tumeur phlegmoneuse située à l'angle interne de l'œil, qui dégénère en abcès. Quand cet abcès s'ouvre, il prend le nom d'égilops. *Tumore nel grand'angolo dell'occhio* m.

ANCHOIS (*an-scioà*), s. m. Petit poisson de mer, qui n'a point d'écailles, qui est de la grosseur et de la longueur d'un doigt, que l'on sale, et que l'on mange cru, *Acciuga, alice* f.

ANCHUSE (*an-sciuz*), s. f. Sorte d'herbe utile à la teinture et à la médecine, *Ancusa* f.

ANCHYLOSE (*an-sci-loz*), s. f. *T. de chir.* Union de deux os articulés et soudés ensemble par le suc osseux, de façon qu'ils ne font plus qu'une pièce, *Anchilosi* f.

ANCIEN, IENNE (*an-sièn, siè-n*), adj. Ce qui est passé, ce qui est depuis long-temps, *Antico, vecchio, di gran tempo, vetusto.* §. Il se dit aussi des personnes qui ne sont plus en charge, comme, l'ancien évêque, l'ancien échevin, *Il già stato Vescovo, ec.* §. Anciens et nouveaux cinq sous. *Diritti che si riscuotevano in Francia sopra ciascuna botte* (muid), *o barile di vino all' entrata delle città o borghi. Per quelli d' oggi,* V. Octrois et Droits-réunis.

Ancien, antique, vieux (syn.). *Antique* enchérit sur *ancien*, *ancien* sur *vieux*. Une mode est *vieille*, lorsqu'elle cesse d'etre en usage; elle est *ancienne*, lorsque l'usage en est entièrement passé; elle est *antique*, lorsqu'il y a déjà long-temps qu'elle est ancienne. *Ancien* a rapport au siècle, il est opposé à moderne; *vieux* a rapport à l'âge, il est opposé à jeune: *antique* appartient aux anciens.

ANCIEN, s. m. Celui qui a vécu en des siècles fort éloignés de nous, *Un antico* m. Les anciens, *Gli antichi, i vecchj, gli uomini de' secoli trapassati* m. pl. §. Ancien, est aussi un terme de dignité, parce qu'originairement on choisissait les vieillards pour remplir les premières places, *Gli anziani* m. pl. §. Celui qui a été reçu dans une charge, dans une compagnie, avant un autre homme dont on parle, *Anziano, decano* m. C'est au plus ancien en charge à porter la parole.

ANCIENNEMENT (*an-siè-n-man*), adv. Autrefois, dans les siècles passés, *Anticamente, altre volte, un tempo, altre fiate, già, una volta, tempo fa, a' tempi andati.*

Anciennement, jadis, autrefois (syn.). *Anciennement* désigne le temps passé comme reculé; *jadis*, comme simplement détaché; *autrefois*, comme détaché du présent, et différent.

ANCIENNES, s. f. pl., Religieuses qui sont depuis long-temps au couvent, et dont on prend les suffrages pour les choses qui regardent le bien de la maison, *Anziane del Monastero* f. pl.

ANCIENNETÉ (*an-siè-n-té*), s. f. Antiquité, qualité d'une chose ancienne, *Antichità, vecchiezza, vetustà* f. §. De toute ancienneté, *Da tutta l'antichità, in ogni tempo.* §. Priorité de réception dans une compagnie etc., *Anzianità* f.

Ancienneté, antiquité (syn.). Quoique ces deux mots signifient une chose ancienne, néanmoins ils ont chacun leur place. On ne dit pas l'*ancienneté* des temps; il faut dire l'*antiquité* des temps. On dit l'*ancienneté* et non l'*antiquité* d'une maison, d'une famille; cependant on dit l'*antiquité* de son origine. On dit également, des choses vénérables par leur *ancienneté* ou par leur *antiquité*, mais ce dernier est préférable.

ANCIERRE (*an-sièr*), s. f. Corde pour le halage des bateaux, *Fune con cui si tirano le barche* f.

ANCILES (*an-sil*), s. m. pl. Boucliers sacrés que les Romains regardaient comme tombés du ciel, et comme des gages de la durée de leur empire, *Ancili* m. pl., *rotella* f., *piccolo scudo* m.

ANCILLAIRE (*an-si-lèr*), adj. des d. g. *T. de chim.* Qui dispose à l'analyse, à la combinaison, *Preparatorio.*

ANCILLARIOLE (*an-si-la-ri-ol*), s. m. *Amante delle fantesche, ancillariolo* m.

ANCIPITÉ, ÉE, adj. *T. de botan.* Comprimé, à deux bords opposés et tranchants, *Che ha due sponde opposte.*

ANCOLIE (*an-co-li*), s. f. Plante qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur, *Aquilegia* f.

ANÇON, s. m. *Sorta di armatura antica.*

ANCONÉ, s. m. *T. d'anat.* Nom de quatre muscles qui servent au mouvement du coude: on les distingue par anconé interne, externe, grand et petit. *Nome che si dà ai muscoli del gomito.*

ANCRAGE (*an-cra-j*), s. m. Lieu propre et commode pour ancrer. V. Mouillage. §. Droit d'ancrage, droit qu'on paie pour avoir la liberté d'ancrer, *Ancoraggio* m.

ANCRE (*ancr*), s. f. Grosse pièce de fer dont l'extrémité se termine en deux branches tournées en arc, et de laquelle on se sert pour arrêter et pour fixer les vaisseaux quand on veut, *Ancora* f., *ferro* m. §. Ancre du large; c'est ainsi qu'on appelle une ancre qui est mouillée vers la mer, lorsqu'il y en a une autre qui est mouillée vers la terre: *Ancora di fuori.* Ancre de terre, est celle qui est mouillée près de la terre, et opposée à celle qui est mouillée au large, *Ancora di terra.* §. Ancre de flot et ancre de jussant ou jusant, c'est lorsqu'on parle de deux ancres mouillées de telle sorte, que l'une étant opposée à l'autre, elles tiennent le vaisseau contre la force du flux et du reflux de la mer, *Ancore di flusso o di correnti.* §. Jouer sur son ancre, filer sur ses ancres, *Filare sull' ancore.* §. Gouverner sur l'ancre, virer le vaisseau quand on lève l'ancre, et porter le cap sur la bouée, afin que le cable vienne plus droiturier aux écubiers et au cabestan, *Virare a picco.* §. Courir sur son ancre, chasser sur les ancres, c'est lorsque le vaisseau entraîne ses ancres, et s'éloigne du lieu où il a mouillé, *Arare.* §. fig. Recours, appui, refuge, *Ancora* f., *rifugio* m §. *T. de serrur. et d'archit.* Grosse barre de fer dont on affermit les murailles, *Chiave, catena* f. §. Mesure de liquides hollandaise et russe, *Certa misura di liquidi in Olanda e in Russia.*

ANCRÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ANCRER (*an-cré*), v. n. Jeter l'ancre, *Gettar l' ancora, ancorare, ancorarsi, dar fondo.* §. v. pr. fig. et fam. S'établir, s'affermir dans quelque emploi, dans quelque condition, *Stabilirsi bene.*

ANCRIER, s. m. V. ENCRIER.

ANCROIDE, V. Coracoïde.

ANCRURE (*an-crur*), s. f. *T. de tond. de Draps.* Petit pli qui se fait à l'étoffe que l'on

tond, pour n'avoir pas été bien tendue, *Grinza, piega nel panno* f.

ANCYCOMÈLE (*an-si-co-mèl*), s. m. Instrument de chirurgie, *Tenta piegata, curva* f.

ANCYLOTOME (*an-si-lo-tom*), s. m. *T. de chir.* Bistouri courbe, *Gammautte curvo* m.

ANCYROÏDE (*an-si-ro-id*), adj. des d. g. *Anciroide, si dice dell' apofisi coracoide della scapula.*

ANDA, s. m. Arbre du Brésil. On prétend que l'eau dans laquelle on a trempé son écorce endort les animaux. *Anda* m.

ANDABATE (*an-da-bat*), s. m. Gladiateur qui combattait avec un bandeau sur les yeux, *Andabato* m., *gladiatori che combattevano alla cieca.*

ANDAILLOTS (*an-da-gliô*), s. m. pl. V. Daillots.

ANDAIN (*an-dèn*) et Ondain, s. m. L'étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance, *Falciata* f.

ANDALOU (*an-da-lù*), s. m. Cheval d'Andalousie, *Cavallo andaluso* m.

ANDANTE (*an-dan-tè*), adv. *T. de mus.* Il se met à la tête d'un air, pour marquer qu'il doit être joué d'un mouvement modéré, ni trop vite, ni trop lentement; il est aussi subst. et indique l'air même. *Andante.*

ANDANTINO, adv. Diminutif d'andante, qui indique un peu plus de gaieté dans la mesure, *Andantino.*

ANDARINI (*an-da-ri-nì*), s. m. Pâte de vermicelle réduite en petits grains, *Pasta di vermicelli acciaccata e ridotta in granellini.*

ANDE (*and*), s. f. Montagne de moyenne hauteur, *Montagna di mediocre altezza* f.

ANDERS, s. m. pl. Dartre laiteuse des veaux, *Erpete lattiginosa dei vitelli* f.

ANDIRA, ou ANGELIN, s. m. Arbre du Brésil, très-dur, et propre pour les bâtiments, *Andira* m.

ANDOUILLE (*an-dù-glie*), s. f. Boyau de porc, rempli, farci d'autres boyaux, ou de la chair du même animal, *Spezie di sanguinaccio o bilordo.* §. Andouille de tabac, feuilles de tabac préparées, mises ensemble, et roulées les unes sur les autres, *Foglie di tabacco conciato composte a rotolo.*

ANDOUILLÉ, ÉE, adj. Il se dit du cerf qui a poussé les andouillers, *Dicesi del cervo cui sono spuntati i pugnali delle corna.*

ANDOUILLER (*an-dù-glié*), s. m. Petite corne qui vient au bois du cerf, *Certo corno piccolo di cervo, pugnale delle corna del cervo* m.

ANDOUILLETTE (*an-dù-gliet*), s. f. Chair de veau hachée, et pressée en forme de petite andouille, *Polpetta di vitello* f.

ANDRATOMIE, s. f. V. Androtomie.

ANDRIENNE (*an-dri-è-n*), s. f. Robe à l'usage des dames, abattue, avec des parements, *Andrienne* f.

ANDROGYNE (*an-dro-ji-n*), s. m. Hermaphrodite, qui est mâle et femelle tout ensemble, *Androgino, ermafrodita* m. §. *T. d'astron.* On donne ce nom aux planètes qui sont tantôt chaudes et tantôt froides, *Androgino.*

ANDROÏDE (*an-dro-id*), s. m. Automate, ayant figure humaine, et qui par le moyen de certains ressorts bien disposés, agit et fait d'autres fonctions extérieurement semblables à celles de l'homme, *Androide, bamboccio che per via di molle cammina e fa altri atti umani* m.

ANDROMANIE (*an-dro-ma-nî*), s. f. Fureur utérine, *Andromania* f., *furore uterino* m.

ANDROMÈDE (*an-dro-mèd*), s. f. Constellation de l'hémisphère septentrional, *Andromeda* f.

ANDRON, s. m. Chez les anciens Grecs, appartement des hommes, *Androne, appartamento degli uomini* m.

ANDROSACÉ, s. m. Plante qui croît dans les bois et dans les endroits maritimes, apéritive, bonne dans les rétentions d'urine, l'hydropisie, la goutte, *Androsace, erba marittima o piuttosto spezie di giunco.*

ANDROSÆMUM (*an-dro-se-mom*), s. m. Plante de laquelle on tire un suc semblable au sang, *Androsemo* m.

ANDROTOMIE (*an-dro-to-mî*), s. f. *Encycl. et Gr. voc.* Anatomie ou dissection des corps humains, *Androtomia, notomia del corpo umano* f.

ÂNE (*â-n*), s. m. Bête de somme qui a de longues oreilles, *Asino, ciuco, miccio* m. §. On dit d'une chose plus longue que large, et dont les côtés font un angle saillant en se joignant par en haut, qu'elle va en dos d'âne, *A schiena d' asino.* §. fig. D'un esprit lourd et grossier, d'un ignorant, qui ne sait point les choses qu'il doit savoir, on dit, c'est un âne, il ne sera jamais qu'un âne, *Asino, asinaccio, goffone, ignorante* m. §. Pour faire voir à quelqu'un qu'il se trompe, on dit prov. et bassement, je vous ferai voir que votre âne n'est qu'une bête, *Vi farò vedere che il vostro asino è una bestia.* §. fam. Âne rouge, *Persona cattiva, d' indole restia e caparbia.* §. On appelle, Contes de peau-d'âne, des petits contes fabuleux qu'on a coutume de faire aux enfants, *Cantafavola* f. §. D'une chose commune et que personne n'ignore, on dit, c'est le pont aux ânes, *Cosa triviale, facile.* §. *T. de menuis.* Espèce de banc dont on se sert pour tenir avec les pieds les pièces de bois qu'on veut façonner avec le couteau à deux mains ou couteau à scie, *Sorta di banco* m. §. *T. de relieur.* Espèce de coffre où tombent les rognures des livres et du papier, *Cassa che trovasi sotto il banco ove si ritagliano i libri e la carta da scrivere, per riceverne gli avanzi.* §. On donne aussi le nom d'âne à un poisson plus connu sous celui de Chabot. V. ce mot. §. Âne sauvage du Cap de Bonne-Espérance. V. Zèbre.

Âne, ignorant (syn.). On est *âne* par disposition d'esprit; on est *ignorant* par défaut d'instruction.

ANÉANTI, IE, part. et adj. V. son verbe.

ANÉANTIR (*a-ne-an-tir*), v. a. Réduire au néant, *Annientare, annichilare, annichilire, ridurre quasi al niente.* §. v. pr. S'anéantir, se dissiper, se détruire, devenir à rien, *Annientarsi, sfumare, distruggersi, dissiparsi, disfarsi.* §. On dit en terme de dévotion, s'anéantir devant Dieu, pour dire, s'abaisser et s'humilier devant Dieu par la connaissance qu'on a de son néant, *Annichilarsi, abbassarsi, umiliarsi.* L'écriture dit, que Jésus-Christ s'est anéanti lui-même, *Gesù Cristo s'annientò, annichilò sè stesso.*

Anéantir, détruire (syn.). Ce qu'on *détruit* cesse de subsister, mais il en peut rester des vestiges; ce qu'on *anéantit* disparaît entièrement.

ANÉANTISSEMENT (*a-ne-an-tis-man*), s. m. Réduction au néant, *Annichilamento* m., *annichilazione* f., *annientamento* m. §. Abaissement d'une fortune élevée, renversement, destruction d'un empire, d'une monarchie, d'une famille, *Scadimento di fortuna* m., *distruzione, rovina* f. §. *T. de dévotion.* Abaissement dans lequel on se met devant Dieu, *Abbassamento* m., *umiliazione* f. Être dans un continuel anéantissement devant Dieu. §. État de l'ame dans lequel l'exercice de ses facultés semble être suspendu, *Estrema prostrazione di animo.*

ANECDOTE (*a-nec-dot*), s. f. Particularité secrète, fait historique peu connu, *Aneddoto* m., *particolarità* f., *tratto particolare di storia* m. §. Il s'emploie aussi adjectivement.

ANECDOTIER (*a-nec-do-tié*), s. m., *Che narra aneddoti poco certi.* Il est familier, et c'est un terme de mépris ou de plaisanterie.

ANECDOTIQUE, adj. des d. g. Qui a rapport aux anecdotes, qui en contient. V. Anecdote.

ANÉE, ou ASNÉE (*â-né*), s. f. *T. de comm.* Mesure de grains en usage dans quelques provinces de la France, particulièrement dans le Lyonnais et dans le Mâconnais, *Sorta di misura per le biade.* §. *Gr. Voc.* Anée, signifie au propre, la charge d'un âne, ce que cet animal porte à chaque voyage, *La soma, la carica di un asino* f.

ANÉGYGRAPHE, adj. des d. g. V. Anépigraphe.

ANÉMOCORDE (*a-ne-mo-cord*), s. m. Clavecin à vent qui imite tous les sons, *Anemocordo* m., *spezie di cembalo a vento che imita tutti i suoni.*

ANÉMOGRAPHIE (*a-ne-mo-gra-fî*), s. f. *T. de phys.* Doctrine ou description des vents, *Anemografia* f.

ANÉMOMÈTRE (*a-ne-mo-mètr*), s. m. Instrument qui sert à mesurer la force du vent, *Anemometro* m, *stromento per misurare la forza del vento.*

ANÉMOMÉTRIE (*a-ne-mo-me-trî*), s. f. *T. de phys.* L'art de mesurer la force et les qualités du vent, *Anemometria* f.

ANÉMONE (*a-ne-mo-n*), s. f. Fleur printanière, qui vient d'oignon, *Anemone* m.

ANÉMOSCOPE (*a-ne-mos-cop*), s. m. *T. de physiq.* Machine qui aide à prédire les changements du vent, qui indique le poids de l'air, *Anemoscopio* m.

ANÉPIGRAPHE (*a-ne-pi-graf*), adj. des d. g. Qui est sans titre: médaille anépigraphe. *Che è senza titolo, senza leggenda o iscrizione.*

ÂNERIE (*â-n-rî*), s. f. Grande ignorance de ce qu'on devrait savoir, faute causée par cette ignorance, *Asinità, asineria, asinaggine* f.

ÂNESSE (*â-nès*), s. f. La femelle d'un âne, *Asina, miccia* f.

Ânesse, bourrique (syn.). *Ânesse* présente l'animal dans l'ordre de la nature, comme bête femelle, propre à la génération et à donner du lait; *bourrique* la présente dans l'ordre des animaux domestiques, comme bête de charge. Le premier ne se dit qu'au propre; le second se dit au propre et au figuré.

ANET (*a-nè*), s. m. Plante qui ressemble beaucoup au fenouil, mais dont l'odeur n'est pas si agréable. La semence d'anet est stomachique et anodine, elle chasse les vents, provoque l'urine, et a plusieurs autres vertus. *Aneto* m.

ANÉVRISMAL, LE. adj. Qui appartient à l'anévrisme, qui tient de l'anévrisme, *Che ha dell' aneurisma.*

ANÉVRISME (*a-ne-vrism*), s. m. *T. de Méd.* Tumeur causée par la dilatation ou par l'ouverture d'une artère, *Aneurisma* m.

ANFRACTUEUX, EUSE (*an-frac-tu-eu, euz*), adj. Plein de détours et d'inégalités, *Torto e intrigato.* Chemin anfractueux, *Via torta, intrigata.*

ANFRACTUOSITÉ (*an-frac-tu-o-zi-té*), s. f. Détours et inégalités, *Giri, intrighi, circuiti* m. pl. §. s. f. pl. *T. d' anat.* Éminences ou cavités inégales, qui se trouvent dans la surface des os, *Disuguaglianze nella superficie dell' ossa* f. pl.

ANGARIE (*an-ga-rî*), s. f. Obligation d'un navire, même neutre, de charger pour le gouvernement, *L'obbligo a cui si sottopone un vascello di far carico pel governo.*

ANGARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANGARIER, v. a. Persécuter, vexer, tourmenter, forcer à..., *Angariare, vessare, tormentare.*

ANGAR V. Hangar.

ANGE (*anj*), s. m. Créature purement spirituelle et intellectuelle, *Angelo, Angiolo* m. Bon ange, *Angelo buono.* Mauvais ange, *Angelo cattivo.* §. Quand ce mot est employé sans épithète, il se dit généralement de tous les esprits bien-heureux qui composent la hiérarchie céleste, *Angelo, spirito angelico* m. §. On le dit particulièrement et proprement des anges qui sont du dernier chœur, *Il coro degli angeli.* §. Ange, se dit pour signifier une personne d'une piété extraordinaire, *Angelo, di costumi angelici.* §. On dit de St. Thomas, qu'il est l'Ange de l'école, pour dire, qu'il excelle entre les scholastiques, *L'Angelo delle scuole.* §. Dans le discours ordinaire, on dit d'une personne qui fait une chose très-bien, qu'elle la fait comme un ange, *Fare una cosa alla perfezione, come un angelo.* §. On dit, qu'un homme voit des anges violets, pour dire, que c'est un fanatique qui a des visions creuses. V. Fanatique, Visionnaire. §. Être aux anges, se dit de ceux qui sont tellement transportés de joie, qu'ils en paraissent extasiés, *Andare in visibilio.* §. Rire aux anges, se dit de ceux qui rient seuls, niaisement, et sans sujet connu, *Ridere agli angioli.* §. Lit d'ange, sorte de lit qui n'a

point de colonnes, et dont les rideaux sont suspendus en l'air, *Letto senza colonne*. §. Eau d'ange, eau de senteur qui ne fait point de mal aux personnes vaporeuses, *Acqua d'odore così detta*. §. Ange, se dit aussi de deux boulets de canon attachés ensemble par une chaine ou par une barre de fer, *Palle di cannone attaccate a' due capi di una catena*.

ANGE, ou ANGUE, s. f. Sorte de poisson de mer qui ressemble à la raie, *Squadro* m.

ANGÉIOGRAPHIE (*an-je-io-gra-fì*), s. f. *T. de comm.* C'est la description des poids, des mesures, des vaisseaux et des instruments propres à l'agriculture, *Angeiografia* f.

ANGEL, s. m. *T. d'hist. nat.* Oiseau dont le bec et les pieds sont noirs, et les plumes d'une couleur brune noirâtre melée de jaune roussâtre, *Sorta d'uccello della grossezza d'una pernice cui rassomiglia non poco*.

ANGÉLIQUE (*an-je-lic*), adj. des d. g Qui appartient aux anges, qui est propre aux anges, *Angelico*. §. On appelle l'Ave Maria, la Salutation angélique, *L'Avemmaria* f., *il saluto angelico* m. §. Il se dit fig., pour marquer une perfection extraordinaire, une qualité excellente, *Angelico*, *d'angelo*. §. prov. Une chère angélique, une chère très-bonne et très-délicate, *Trattamento squisito, eccellente*.

ANGÉLIQUE, s. f. Plante dont la racine est fort chaude et odoriférante, *Angelica* f. §. On nomme encore, Angélique, un instrument de musique à seize cordes, qui s'accorde par sons continus, et qui tient du luth et du téorbe, *Strumento musicale composto di sedici corde, che partecipa del leuto e della tiorba*.

ANGÉLIQUEMENT (*an-je-lic-man*), adv. D'une manière angélique. Il est de peu d'usage. *Angelicamente, divinamente, a meraviglia, per eccellenza*.

ANGÉLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANGÉLISER (*an-je-li-zé*), v. a. Inusité. Assimiler aux anges, *Assimilare agli angeli*. §. v. n. Imiter les anges, devenir ange, *Essere angelicato, divenire angelo, simile agli angeli*.

ANGÉLOLATRIE (*an-je-lo-la-trì*), s. f. Culte des anges, *Angelolatrìa* f., *culto degli angioli* m.

ANGELOT, s. m. Sorte de petit fromage qui se fait en Normandie, *Sorta di cacio della Normandia*. §. C'est aussi une espèce de monnaie qui a eu cours en France sous Philippe de Valois, *Agnolo* m.

ANGÉLUS (*an-je-lus*), s. m. Prière qui commence par ce mot, Angélus, en l'honneur du mystère de l'Incarnation, et qui se fait trois fois le jour, au son de la cloche des églises, le matin, à midi, et le soir, *L'Avemmaria, Ave Maria* f.

ANGEMME, ANGÉNE, ANGÉMIN, } s. m. *T. de blason*. Fleur imaginaire qui a six feuilles semblables à celles de la quinte-feuille, si ce n'est qu'elles sont arrondies et non pas pointues, *Quattro foglie*.

ANGINE (*an-ji-n*), s. f. Maladie de la gorge, qui retrécit le larynx et le pharynx, et empeche d'avaler, *Angina, scheranzia, squinanzia* f.

ANGIOGRAPHIE (*an-ji-o-gra-fì*), s. f. *T. d'anat.* La description des vaisseaux, veines et artères, *Angiografia* f.

ANGIOLOGIE (*an-ji-o-lo-jì*), s. f. *T. d'anat.* La partie qui traite des vaisseaux du corps humain, *Angiologia* f.

ANGIOSPERME (*an-ji-o-sperm*), adj. des d. g. *T. de botan.* Il se dit des plantes dont la semence est enveloppée dans une capsule différente de leur calice, *Angiospermatico*.

ANGIOTOMIE (*an-ji-o-to-mì*), s. f. *T. d'anat.* Dissection des vaisseaux, *Angiotomia, incisione de' vasi del corpo umano* f.

ANGISCOPE, s. m. V. Microscope.

ANGLAIS (*an-glè*), s. m. Langage dont se servent les Anglais pour exprimer leurs pensées, *L'inglese*. Savoir l'anglais, *Saper l'inglese*.

ANGLAISE (*an-glèz*), s. f. Sorte de danse, son air, *Contraddanza*, *aria di contraddanza inglese* f. §. Sorte de voiture, *Sorta di calesse*.

ANGLAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANGLAISER (*an-glè-sé*), v. a. Couper la queue d'un cheval à l'anglaise, *Tagliar la coda d'un cavallo all'usanza inglese*.

ANGLE (*angl*), s. m. Rencontre de deux lignes qui se coupent, *Angolo* m. §. On dit aussi, les angles d'un bataillon, pour dire, les coins d'un bataillon, *Angoli*, *fianchi* m. pl.

ANGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANGLÉE, adj. f. *T. de blason*. Il se dit d'une croix en sautoir, quand il y a des figures mouvantes qui sortent des angles, *Angolato*.

ANGLER (*an-glé*), v. a. *T. d'orfèvre en tabatière*. Former exactement les moulures dans les plus petits angles du contour, *Contornar bene, incavar bene i dintorni*.

ANGLET (*an-glè*), s. m. *T. d'archit.* Petite cavité creusée en angle droit, qui sépare les bossages ou pierres de refend, ou les traits de la gravure des inscriptions dans la pierre et le marbre, *Intaglio ad angolo retto nelle pietre o marmi, che separa le bozze, le iscrizioni, e simili*.

ANGLEUX, EUSE (*an-gleú, gleúz*), adj. Il ne se dit guère que des noix dont la substance est tellement enfermée dans leurs coquilles inégales, qu'il est difficile de l'en tirer, *Malescio, si dice della noce e del noce di peggior qualità*.

ANGLICAN, ANE, adj. Il ne se dit que de ce qui a rapport à la religion dominante en Angleterre, *Anglicano*. §. Il est aussi substantif en parlant des personnes, *Anglicano*.

ANGLICANISME, s. m. La religion protestante qui domine en Angleterre, *Anglicanismo* m., *religione anglicana* f.

ANGLICISME (*ang-li-sism*), s. m. Façon de parler anglaise, *Anglicismo* m.

ANGLOIR (*an-gloar*), s. m. Instrument servant à tracer des angles. V. Équerre.

ANGLOMANE (*an-glo-ma-n*), adj. des d. g. Imitateur, admirateur outré de ce qui se pratique chez les Anglais, *Anglomano*, *ammiratore eccessivo de' costumi degli Inglesi*.

ANGLOMANIE (*an-glo-ma-nì*), s. f. *Anglomanìa* f., *furore di ammirare e d'imitare gl'Inglesi*.

ANGLOMANISER, v. n. fam. Imiter les Anglais, *Imitare a dritto e a torto gl'Inglesi, anglomanizzare* (*voce dell'uso*).

ANGOISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANGOISSE (*an-goás*), s. f. Grande affliction d'esprit, *Angoscia* f., *travaglio*, *affanno* m., *doglia* f., *dolore*, *trambasciamento*, *crepacuore* m. §. Poire d'angoisse, certaines poires si âpres et si revêches au goût, qu'on a peine à les avaler, *Sorta di pere molto acerbe*. §. Poire d'angoisse, certain instrument de fer, en forme de poire et à ressort, que les voleurs mettent par force dans la bouche des personnes, pour les empêcher de crier, *Strumento di ferro a foggia di pera, che i ladri cacciano in bocca alle persone acciò non gridino*. §. fig. Avaler des poires d'angoisse, avoir de grands déplaisirs, *Tranguglar disgusti*.

ANGOISSER (*an-goa-sé*), v. a. *Angosciare*, *affliggere*, *infastidire*.

ANGOISSEUX (*an-goa-seu*), adj. m. Il est vieux. *Aspro, rigido, molesto, fastidioso*.

ANGON (*an-gon*), s. m. Javelot, demi-pique à l'usage des Francs. V. Javelot.

ANGORA, adj. et subst. Chat, lapin, chèvre à longs poils, dont les espèces sont originaires d'Angora, *Gatto od altro animale d'Angora*. §. Demi-angora, qui tient le milieu entre l'espèce angora et l'espèce commune, *Gatto od altro animale di natura mista fra la specie comune e quella d'Angora*.

ANGOURE (*an-gur*), s. f. *T. de botan.* Genre de plantes cucurbitacées, *Cuscuta* f.

ANGOURIA (*an-gù-ria*), s. m. Espèce de melon d'eau, *Cocomero* m.

ANGROIS (*an-groá*), s. m. Nom qu'on donne dans les boutiques d'ouvriers aux petits coins qui servent à affermir un marteau avec son manche, *Biette* f. pl.

ANGUICHURE (*an-ghi-sciúr*), s. f. *T. de chasse*. L'écharpe où est attaché le cor ou la trompe de chasse, *Cordoncino o striscia*, *a guisa di tracolla*, *cui si porta attaccato il corno da caccia*.

ANGUILLADE (*an-ghi-gliad*), s. f. Coup qu'on donne à quelqu'un avec une peau d'anguille, *Staffilata*, *sferzata data con istaffile di pelle di anguilla* f. §. Il se dit aussi des coups qu'on donne avec un fouet, *Staffilata*, *sferzata* f.

ANGUILLE (*an-ghi-glie*), s. f. Poisson d'eau douce et de mer, long, menu, et de la figure d'un serpent, *Anguilla* f. §. On dit fig. et proverb., qu'il y a quelque anguille sous roche, pour dire, qu'il y a quelque chose de caché dans l'affaire, dans l'intrigue dont il s'agit, *Gatta ci cova*. §. Écorcher l'anguille par la queue, pour dire, commencer par où il faudrait finir, *Cominciare d' onde bisognerebbe finire*. §. On dit aussi proverbialement et figurément, d'un homme qui trouve moyen d'échapper lorsqu'on le croit tenir, qu'il s'échappe comme une anguille, *Sguizzar come un'anguilla*. §. Anguille de sable, petit poisson long, bleu, à ventre argenté, *Pesciolino così detto*. §. Anguille, faux pli qui se fait aux draps sous les piles des moulins à foulon, lorsque les foulons ne sont pas assez attentifs à les faire frapper comme il faut, *Pieghe che fannosi alla gualchiera*. §. Animalcules que l'on ne découvre qu'à l'aide du microscope dans certaines liqueurs, telles que le vinaigre, l'infusion de la poussière noire du blé gâté par la nielle etc., dans la colle de farine etc., *Anguillette* f. pl.

ANGUILLÈRE (*an-ghi-glièr*), s. f. Lieu où l'on nourrit, où l'on conserve des anguilles, *Anguilliera* f.

ANGUILLERS (*an-ghi-glié*), s. m. pl., ou Anguillées, s. f. pl. *T. de mar.* Canaux qui sont à fond de cale, pour conduire les eaux à la pompe, *Anguille, lumiere* f. pl.

ANGULAIRE (*an-gu-lèr*), adj. des d. g. Qui a un ou plusieurs angles, *Angolare*, *che ha angoli*. §. On appelle, pierre angulaire, la première pierre fondamentale qui fait l'angle d'un bâtiment, *Pietra angolare o sia fondamentale, cantone di pietra*. C'est dans ce sens que Jésus-Christ est appelé figurément dans l'Écriture, la pierre angulaire, *Gesù Cristo pietra angolare*. §. subst. f. Il se dit d'une artère qui passe au grand angle de l'œil, et vient aboutir à la jugulaire externe, *Angulare* f.

ANGULAIREMENT (*an-gu-lèr-man*), adv., *Angolarmente*, *con angoli di un numero indeterminato*.

ANGULEUX, EUSE (*an-gu-leú, leúz*), adj. Qui a plusieurs angles, *Angoloso, canteruto*.

ANGUSTICLAVE (*an-gus-ti-clav*), s. m. Tunique que portaient les chevaliers Romains, *Angusticlavio* m., *abito dell'ordine equestre presso i Romani*.

ANGUSTIÉ, ÉE (*an-gu-sti-é*), adj. Étroit, serré. Il ne se dit que d'un chemin, *Stretto, angusto*.

ANHÉLER (*a-ne-lé*), v. n. *T. de verr.* Entretenir le feu à une chaleur convenable, *Mantenere il fuoco eguale nelle fornaci di vetro*.

ANHIMA (*a-ni-mà*), s. m. Oiseau de proie aquatique du Brésil. Il a sur la tête une corne. *Uccello acquatico di rapina*.

ANI, s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des pies, *Sorta d'uccello dell' America meridionale del genere delle gazze*.

ANICROCHE (*a-ni-cro-sc*), s. f. Difficulté, embarras. Il est fam. *Ostacolo, impedimento* m., *difficoltà* f., *garbuglio*, *imbarazzo*, *intoppo*, *taccolo* m.

ÂNIER (*â-ni-é*), s. m. Celui qui conduit des ânes, *Asinajo* m., *colui che guida gli asini*, *che va dietro gli asini*. §. On appelle, rude ânier, un pédagogue qui traite rudement ses écoliers. A rude âne, rude ânier, *A rozzo asino rozzo asinajo*. Fém. Ânière.

ANIL, s. m. Plante du Brésil dont on tire l'indigo, *Anil*, *pianta da cui si trae l' indaco*.

ANILLE (*a-ni-glie*), s. f. Fer de moulin; ce sont deux crochets, adossés et liés ensemble, qui supportent la meule courante. *Ferro da mulino* m. §. Filet de la vigne, des pois etc., *Viticcio* m. §. Au pl. Béquilles d'une vieille femme, *Stampelle* f. pl.

ANIMADVERSION (*a-ni-mad-ver-sion*), s. f.

T. de palais. Correction en paroles seulement, *Avviso* m., *correzione*, *riprensione* f.

ANIMAL (*a-ni-mal*), s. m. Être composé d'un corps organisé et d'une ame sensitive, *Animale* m. §. Par mépris, une personne stupide ou grossière, *Animale* m., *bestia* f., *goffo*, *stupido* m.

Animal, bête, brute (syn.). *Animal* comprend tous les êtres organisés vivants, *bête* caractérise une classe d'animaux par opposition à l'homme; *brute* indique les sortes de bêtes livrées à l'instinct le plus grossier. On appelle un homme *animal*, pour lui reprocher la grossièreté, la brutalité; on l'appelle *bête*, lorsqu'on l'accuse de déraison, d'incapacité, d'ineptie; on l'appelle *brute*, pour exprimer la déraison complète, l'extrême bêtise, et surtout l'aveugle brutalité.

ANIMAL, ALE, adj. Qui appartient à l'animal, *Animale*, *animalesco*. §. *T. d'hist. nat.* On appelle règne animal, la classe des animaux, *Regno animale*. §. En chimie, les huiles animales sont celles qui ont été tirées des animaux, *Olj animali*. §. Dans l'Écriture Sainte, animal signifie, sensuel, charnel, et est opposé au spirituel, *Carnale*.

ANIMALCULE (*a-ni-mal-cul*), s. m. Petit animal, qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope, *Animaletto*, *animalino* m.

ANIMALISATION (*a-ni-ma-li-za-sion*), s. f. *T. d'hist. nat.* Changement des aliments en la substance animale, *Animalizzazione* f., *l'animalizzarsi*.

ANIMALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANIMALISER (*a-ni-ma-li-zé*), v. a. Convertir une substance en celle de l'animal, *Animalizzare*. §. Fig. Rabaisser au rang des animaux, *Degradare alla condizione di animal bruto*. §. v. pr. S'animaliser, acquérir la propriété caractéristique de la matière animale, *Animalizzarsi*, *acquistar le proprietà della materia animale*.

ANIMALISTES (*a-ni-ma-list*), s. m. pl. *Gr. Voc.* Physiciens qui enseignent que les embryons sont non seulement tous formés, mais déjà très-vivants dans la semence du père, *Animalisti* m. pl.

ANIMALITÉ, s. f. Ce qui constitue l'animal, *Animalità* f., *stato d'un corpo animato*.

ANIMATEUR, adj. et s. m. Qui donne l'ame, la vie, *Animatore* m.

ANIMATION (*a-ni-ma-sion*), s. f. *T. didact.* L'union de l'ame au corps, *Animazione* f.

ANIMÉ, ÉE, adj. et part. V. son verbe. §. On dit d'une belle personne à qui il manque un certain air vif, que c'est une beauté qui n'est point animée, *Senz' anima*, *senza spirito*, *senza brio*, *senza vivacità*. §. Teint animé, *Colorito acceso*. §. Style animé, *Stile concitato*, *brioso*. §. *T. de blason.* Un cheval animé est celui qui paraît en action, *Cavallo in atteggiamento di moto*.

ANIMELLES (*a-ni-mèl*), s. f. pl. *T. de cuisine.* C'est ainsi qu'on appelle les testicules du bélier, *Granelli* m. pl. §. On appelle aussi de ce nom les pieds, la tête, le cou etc., des volailles et autres animaux, *Frattaglie* f. pl.

ANIMER (*a-ni-mé*), v. a. Mettre l'ame, le principe de la vie, dans un corps organisé, *Animare*, *infonder l'anima*. §. En parlant des saints, on dit que Dieu les anime de son esprit, que c'est lui qui les éclaire, qui les fortifie, qui les fait agir, *Animare*. On dit dans le même sens, que le zèle de Dieu anime un homme, qu'un missionnaire est animé d'un saint zèle, *Accendere*, *infiammare*, *ardere*. §. Exciter, *Animare*, *inanimare*, *incoraggiare*, *eccitare*, *accendere*, *dar animo*, *ardimento*. §. Donner de la vivacité, de l'action, *Ravvivare*, *dar brio*, *vivacità*, *forza*. §. Irriter, mettre en colère, *Irritare*, *eccitare*, *incitare*, *inanimire*, *incollerire*. §. Donner de la sensibilité et du mouvement, *Animare*, *muovere*, *commuovere*. §. Donner de la force à un ouvrage d'esprit, soit par les traits vifs et brillants que l'on y jette, soit par la manière vive dont on le prononce, *Animare*. On dit à-peu-près d ns ce même sens, animer la conversation, pour dire, la rendre plus vive, *Ravvivare*, *tener lieto*, *animare*. §. Il sert aussi pour marquer la force et l'air de vie que les sculpteurs et les peintres donnent à leurs figures, *Animare*, *dar anima*, *spirito*. §. v. pr. S'animer, prendre courage, *Animarsi*, *incoraggiarsi*. §. Prendre de la vivacité, de l'éclat, *Ravvivarsi*, *riscaldarsi*. §. v. réc. S'animer, s'exciter mutuellement, *Incoraggiarsi*, *farsi animo a vicenda*.

ANIMISTES (*a-ni-mist*), s. m. pl. Ceux qui regardent l'ame comme cause du mouvement, *Animisti* m. pl.

ANIMOSITÉ (*a-ni-mo-zi-té*), s. f. Mouvement de haine, par lequel on est porté à nuire à quelqu'un de qui on a reçu ou cru recevoir quelque offense, *Animosità* f., *odio*, *rancore* m.

Animosité, inimitié (syn.). L'*animosité* est un sentiment vif et permanent de haine; l'*inimitié* est un éloignement, une division entre des personnes faites pour s'aimer.

ANINGA (*a-nen-gà*), s. f. Racine qui croît dans les Antilles, assez semblable à la squine, et dont la décoction sert actuellement pour rafiner le sucre, *Aninga* f.

ANIS (*a-nî*), s. m. Plante odoriférante, qui porte une graine de même nom, ronde et un peu longue, qu'on met au rang des quatre semences chaudes, *Anice* m. §. Anis, sorte de dragées faites avec de l'anis, *Anici inzuccherati* m. pl.

ANISCALPTOR, s. m. Un des muscles du corps humain, *Aniscaltore* m. V. Torche-cul.

ANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANISER (*a-ni-zé*), v. a. Mettre une couche d'anis sur quelque chose, *Far una crostata d' anici*, *coprir d' anici*.

ANISETTE (*a-ni-zèt*), s. f. *T. de comm.* Liqueur faite avec l'infusion des anis, *Anisetto* m.

ANKYLOBLÉPHARON(*an-chi-lo-ble-fa-ron*), s. m. Maladie des paupières adhérentes à la cornée, *Anchiloblefaron* m., *malattia per cui le palpebre restano chiuse*.

ANKYLOGLOSSE (*an-chi-lo-glos*), s. m. *T. de méd.* Vice du filet ou ligament de la langue, qui est trop court de naissance, ou endurci par quelque cicatrice, *Anchiloglossi* f.

ANKYLOSE (*an-chi-lôz*), s. f. Privation de mouvement dans les articulations ou jointures, *Anchilosi* f.

ANNA, s. m. Petit animal du Pérou, qui infecte par son odeur les lieux où il couche, *Sorta d'animaluccio del Perù di pessimo odore*.

ANNABASSES, s. m. et f. pl. Couvertures ou pagnes qui se font à Rouen et en Hollande. Elles sont très-propres pour le commerce de Guinée et particulièrement de la côte d'Angola. *Sorta di coperte*.

ANNAL, LE (*an-nal*, *nâl*), adj. *T. de prat.* Qui ne dure qu'un an, ou qui n'est valable que pendant un an, *Annuo*.

ANNALES (*an-nâl*), s. f. pl. Histoire qui rapporte les événements année par année, *Annali* m. pl. §. Dans le style soutenu, Annales se prend indifféremment pour Histoire. V. ce mot.

ANNALISTE (*an-na-list*), s. m. Historien qui écrit des annales, *Annalista*, *scrittor d'annali* m.

ANNATE (*an-nat*). s. f. Droit que l'on paie au pape pour les bulles des évêchés et des abbayes, et qui consiste dans le revenu d'une année. *Annata* f.

ANNEAU (*a-nó*), s. m. Cercle fait d'une matière dure, qui sert à attacher quelque chose, ou qui fait partie d'une chaine, *Anello* m. §. Les anneaux d'un rideau, *Campanelle* f. pl. §. Bague. V. ce mot. §. fig. Il se dit des boucles qui se font par la frisure des cheveux, *Anelli*, *ricci* m. pl. §. *T. d'astron.* On appelle, anneau de Saturne, un corps lumineux en forme de cercle, qui environne la planète de Saturne, et qui en est à quelque distance, *Anello di Saturno* m. §. Anneau astronomique, instrument pour mesurer la hauteur des astres qui font ombre sur la terre, *Anello astronomico*. §. Anneau solaire, ou horaire, petit cadran portatif, *Orologio solare portatile*. §. *T. de mar.* Anneaux à fiche, chevilles de fer percées d'un trou dans lequel passe un anneau ou boucle de fer, et qu'on appelle aussi Chevilles à boucle, *Caviglie di ferro con anello*.

ANNÉE (*a-né*), s. f. Le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodiaque, et qui est de douze mois, *Anno* m. §. Année lunaire, l'espace de douze et quelquefois treize révolutions de la lune autour de la terre. Elle se nomme ainsi pour la distinguer de l'année solaire, ou année proprement dite, qui est de 365 jours. *Anno lunare* m. §. Année astronomique, le temps que le soleil emploie à revenir au même point du zodiaque d'où il était parti, *Anno astronomico* m. §. Année civile, celle que les peuples ont établie pour faire leurs supputations, et où ils n'emploient que des nombres ronds et d'un usage commode: alors l'année civile se dit par opposition à l'année astronomique, qui est calculée exactement sur le cours du soleil jusqu'aux dernières minutes. *Anno civile* m. §. Année anomalistique, révolution de la terre, son départ et son retour au même point, *Anno anomalistico* m. §. Année républicaine, celle adoptée par la République Française, et qui commençait à l'équinoxe d'automne, *Anno repubblicano*, *della Repubblica Francese* m. §. Année d'exercice, celle où l'on exerce actuellement une charge que plusieurs officiers ont droit d'exercer l'un après l'autre, *Anno in cui si è nell' attual esercizio d' una carica*. §. Année de probation, celle pendant laquelle un religieux ou une religieuse font leur noviciat, *Anno di prova*, *del noviziato* m. §. Année de deuil, celle pendant laquelle on est obligé de porter le deuil d'une personne morte, *Anno del lutto* m. §. Bonne année, une année abondante en blés, en vins etc., mauvaise année, une année où la récolte a été mauvaise, *Buona o cattiva annata* f. §. En parlant du revenu annuel d'une terre, on dit, qu'elle vaut tant, année commune, pour dire, en faisant compensation des mauvaises années avec les bonnes, *Un anno per l' altro* m. §. Il se dit aussi du revenu d'une année, *Annata* f. V. aussi An.

ANNELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANNELER (*a-n-lé*), v. a. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des cheveux, les friser, les tourner en boucles, *Arricciare i capegli*, *inanellarli*. §. *T. d'écon. rur.* Attacher un fil de fer au nez d'un porc, pour l'empêcher de fouiller la terre, *Legare con un filo di ferro il muso di un porco perchè non possa grufolare e sommovere il terreno*.

ANNELET (*a-n-lè*), s. m. Petit anneau, *Anelletto*. §. pl. *T. de blason et d'archit.* Petits anneaux, petits listels au chapiteau dorique, *Anelletti*, *listelletti* m. pl.

ANNELURE (*a-n-lur*), s. f. Frisure de cheveux par anneaux, *Inanellamento* m., *arricciatura de' capelli* f.

ANNEXE (*an-necs*), s. f. Bien uni à un autre. Il se dit des terres ou domaines attachés à une seigneurie dont ils n'étaient pas mouvants ou dépendants, *Annesso*, *unito* m. §. On le dit d'une église, où l'on fait les fonctions paroissiales, et qui relève d'une cure: cette église s'appelle aussi église succursale. V. ce mot.

ANNEXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANNEXER (*an-nec-sé*), v. a. Joindre, attacher. Il n'est d'usage qu'en parlant d'une terre, d'un droit, d'une prérogative qu'on joint à une terre, à un bénéfice, à une charge. *Attaccare*, *unire*, *giugnere*, *congiugnere*.

ANNEXION (*an-nec-sion*), s. f. Union, en parlant des bénéfices auxquels la prêtrise est annexée, *Unione*, *connessione* f.

ANNIHILATION (*an-ni-i-la-sion*), s. f. V. Anéantissement.

ANNIHILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANNIHILER (*an-ni-i-lé*), v. a. V. Anéantir.

ANNION (*a-ni-on*), s. f. *T. de droit.* Délai d'un an, accordé par la chancellerie à un débiteur, *Dilazione*, *proroga per un anno* f.

ANNIVERSAIRE (*a-ni-ver-sèr*), adj. des d. g. Qui se fait d'année en année, au même jour, l'année étant révolue, *Anniversario*, *annuale*. §. s. m. Il ne se dit que d'une fête, d'un service, que l'on célèbre une fois chaque année à perpétuité, *Anniversario* m.

ANNOISE (*an-noaz*). s. f. Plante que le peuple appelle herbe de la Saint-Jean. Elle pousse plusieurs tiges hautes de quatre à cinq pieds, et garnies de feuilles qui approchent de celles de l'absynthe. On l'emploie dans les maladies hystériques. *Artemisia* f.

ANNOMINATION, s. f. *T. de rhét.* C'est une allusion qui roule sur les noms, un jeu de mots. *Paranomasia* f., *bisticcio* m.

ANNONAIRE (*a-no-nèr*), adj. des d. g. Nom des provinces et des villes d'Italie qui étaient obligées de fournir une certaine quantité de vivres par an à la ville de Rome, *Annonario*.

ANNONCE (*a-nons*), s. f. Avis au public, verbal ou écrit, *Avviso* m. §. Avis particulier, publication de mariage, action d'annoncer, *Annunzio* m., *pubblicazione di matrimonio* f., *proclama* m.

ANNONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANNONCER (*a-non-sé*), v. a. Faire savoir une nouvelle à quelqu'un, l'avertir de quelque chose, *Annunziare*, *far sapere*, *portar novelle*, *far ambasciate*, *dar nuova*, *avvisare*, *avvertire*. §. Prédire, assurer qu'une chose arrivera, *Annunziare*, *antidire*, *predire*. §. Être le signe de., *Annunziare*, *minacciare*, *indicare*. §. Annoncer quelqu'un, avertir de son arrivée, *Portar l'ambasciata dell'arrivo di alcuno*. §. Publier, manifester, *Pubblicare*, *manifestare*. Annoncer l'évangile, *Predicare il vangelo*. §. Promettre, faire espérer, *Promettere*, *dare a sperare*. §. v. pr. Se faire connaître d'une manière particulière et par des effets particuliers, *Annunziarsi*, *farsi conoscere d'un modo particolare*.

ANNONCEUR, ANNONCIATEUR (*a-nonseur, a-non-sia-teur*), s. m. Qui annonce, *Avvisatore* m.

ANNONCIADE (*a-non-si-ad*), s. f. *T. d'hist. mod.* Nom commun à plusieurs ordres, les uns religieux, les autres militaires, institués avec une vue, un rapport à l'Annonciation, *Annunziata* f.

ANNONCIATION (*a-non-si-a-sion*), s. f. Message de l'ange Gabriel à la Vierge, pour lui annoncer le mystère de l'incarnation, *Annunziazione* f. §. C'est aussi le jour auquel l'église célèbre ce mystère, *Annunziazione*, *la festa dell'annunziazione di Maria Vergine* f.

ANNONE (*a-no-n*), s. f. Provision de vivres pour un an, *Annona*, *vettovaglia* f. §. Sorte d'arbre de l'Amérique méridionale, *Sorta d'albero dell' America*.

ANNOTATEUR (*a-no-ta-teur*), s. m. Celui qui fait des notes, des remarques, *Glossatore*, *commentatore* m.

ANNOTATION (*a-no-ta-sion*), s. f. Note un peu longue que l'on fait sur un livre, pour en éclaircir quelques passages, *Annotazione* f. §. *T. de prat.* L'état et inventaire des biens marqués et saisis par autorité de justice sur un criminel, ou sur un accusé, *Annotazione*, *nota* f. *Chiamasi così l'inventario de'beni confiscati ad un accusato assente*, *decretato di cattura*.

ANNOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANNOTER (*a-no-té*), v. a. *T. de prat.* Marquer l'état des biens saisis par autorité de justice sur un criminel ou sur un accusé, *Far l'inventario de' beni sequestrati*.

ANNOTINE (*a-no-ti-n*), s. f. *T. de liturg.* Pâque annotine, anniversaire, *L'annua Pasqua*.

ANNUALES, ou EMBLIS, s. f. pl. *T. de comm.* Espèce de myrobolans, *Emblici* m. pl.

ANNUAIRE (*a-nu-èr*), s. m. *Calendario*, *almanacco* m.

ANNUEL (*a-nu-èl*), s. m. Il se dit d'une messe que l'on fait dire tous les jours pendant une année, pour une personne morte, à compter du jour de sa mort, *Annuale*, *perpetuo* m. Il a ordonné un annuel après sa mort, on a chargé un tel prêtre de cet annuel. §. Il se dit aussi du droit qu'un officier paie au roi pour la conservation de sa charge en cas de mort. V. Annuel adj.

ANNUEL, ELLE (*a-nu-èl, él*), adj. Qui ne dure qu'un an, *Annuo*, *d'un anno*, *che dura un anno*, *annuario*. §. Annuel, se dit aussi de certaines choses qui arrivent, qui reviennent tous les ans, comme, revenu annuel, rente annuelle, *Annuo*, *annuale*, *d' un anno*. Le consulat à Rome était annuel, l'exercice de cette charge est annuel. §. Plantes annuelles, certaines plantes qui ne viennent que de graine, et qu'il faut semer tous les ans; fleurs annuelles, les fleurs de ces plantes. *Piante, fiori annuali*. §. On le dit de ce qui s'opère dans le courant d'une année, comme, le mouvement annuel du soleil, qui est la révolution de cet astre d'un point du zodiaque au même point, *L'annua rivoluzione del sole*. §. On appelle droit annuel, le droit que certains officiers paient au roi chaque année, pour conserver au profit de leurs héritiers leurs charges, qui, sans cela, vaqueraient par leur mort au profit du roi, *Sorta d' annuo diritto che pagasi in Francia da alcuni uffiziali, acciò la carica loro passi agli eredi*.

ANNUELLEMENT (*a-nu-èl-man*), adv. Par chaque année, *Annualmente*, *d'anno in anno*, *ogni anno*.

ANNUITÉ (*a-nu-i-té*), s. f. Il se dit d'une sorte d'emprunt par lequel le débiteur s'engage à faire annuellement, pendant un nombre d'années limité, un paiement, qui comprend la rente du capital et un remboursement d'une partie de capital, de sorte qu'au bout du terme indiqué, le débiteur est entièrement libéré, *Prestito con obbligo di pagar annualmente gl'interessi e una porzione del capitale*.

ANNULABILITÉ (*a-nu-la-bi-li-té*), s. f. Caractère de ce qui est annulable, *Qualità di ciò che può essere annullato*.

ANNULABLE (*a-nu-labl*), adj. des d. g. Qui peut, qui doit être annulé, *Che può*, *che deve essere annullato*.

ANNULAIRE (*a-nu-lèr*), adj. des d. g. Il a peu d'acceptions. On appelle, doigt annulaire, ou simplement l'annulaire, le quatrième doigt, parce que c'est celui où l'on met le plus ordinairement l'anneau en certaines cérémonies, *Dito annulare*, *annulario*. On appelle, éclipse annulaire, une éclipse du soleil telle, qu'il reste autour du disque de cet astre, un cercle, un anneau lumineux, *Eclissi annulare*. §. *T. d'anat.* Annulaire se dit de plusieurs parties du corps, qui ont de la ressemblance avec un anneau, *annulare*, *annulario*.

ANNULATIF, IVE, adj. Qui annule, *Annullante*, *che annulla*.

ANNULATION, s. f. Cassation, *Annullazione*, *cassazione* f.

ANNULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANNULER (*a-nu-lé*), v. a. *T. de pratique*. Rendre nul, casser, abolir, *Annullare*, *cassare*, *rivocare*.

Annuler, infirmer, casser, révoquer (syn.). *Annuler* se dit de toutes sortes d'actes, soit législatifs, soit conventionnels; *infirmer* ne se dit que des actes législatifs, ou des jugements prononcés par des juges subalternes; *casser* renferme l'idée d'autorité souveraine, lorsqu'il regarde les actes, et une idée accessoire d'ignominie, lorsqu'on le dit des personnes en place; *révoquer*, c'est, quant aux personnes, leur ôter simplement la place qu'ils occupaient, sans aucun accessoire ignominieux.

ANNUS, s. m. Racine du Pérou, à laquelle les Indiens attribuent la vertu d'ôter la puissance d'engendrer, *Sorta di radice del Perù*.

ANOBLI, IE, part. V. son verbe. §. Il est aussi subst. Celui qui a été fait noble depuis peu de temps, *Nobile di pochi giorni*, *ch'è stato nobilitato da poco tempo*.

ANOBLIR (*a-no-blir*), v. a. Faire noble, rendre noble, et fig. donner de la noblesse, de l'élévation, *Nobilitare*, *annobilire*, *rendere*, *far nobile*. Le ventre anoblit. V. Ventre.

ANOBLISSEMENT (*a-no-blis-man*), s. m. Action d'anoblir, ses effets, *Lo annobilire*, *nobilire*, *nobilitare*. §. Concession du prince, par laquelle on est anobli, *Rescritto* m., *patente di nobiltà* f.

ANOCHE (*a-nosc*), s. f. Plante vénéneuse, nommée aussi Belle-dame, et qu'on emploie dans la composition d'une sorte de fard, *Belladonna* f.

ANODIN, INE (*a-no-dèn, di-n*), adj. *T. de méd.* Il n'est d'usage qu'en parlant des remèdes qui opèrent doucement, et sans faire de douleur. On l'emploie aussi substantivement. *Anodino*, *lenitivo*.

ANOLIS, s. m. Espèce de lézard qu'on trouve dans l'île de la Guadeloupe: il a la tête plus longue et le ventre plus jaunâtre que le lézard ordinaire, le dos vert avec des raies grises et bleues depuis la tête jusqu'à la queue; il est long d'un pied et demi, et s'apprivoise facilement. *Sorta di lucertolone*.

ANOMAL, LE (*a-no-mal*), adj. *T. de gramm.* Il ne se dit guère que des verbes et des mots qui ne suivent pas dans leur conjugaison, ou leur déclinaison, la règle ordinaire, *Anomalo*, *che non serva regola*. §. Il se dit aussi des fièvres, du pouls, et en bot., des espèces qui ne peuvent être classées, *Anomalo*.

ANOMALIE (*a-no-ma-li*), s. f. *T. de gramm.* Irrégularité, *Anomalia*, *irregolarità* f. §. *T. d'astron.* Distance du lieu vrai ou moyen d'une planète, à l'aphélie ou à l'apogée, *La distanza ch'è tra un pianeta e'l suo afelio od apogeo*. §. *T. d'hist. nat.* Monstruosité, *Anomalia*, *mostruosità* f.

ANOMALISTIQUE (*a-no-ma-lis-tic*), adj. des d. g. *T. d'astron.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: Année anomalistique, le temps que la terre emploie à revenir d'un point de son orbite au même point, *Tempo che la terra impiega nel suo annuo giro periodico*.

ANOMÉEN, ENNE, adj. Dissemblable, *Dissomigliante*. §. On appelait subst. Anoméens, des hérétiques qui soutenaient que le fils de Dieu n'était pas semblable au Père, *Anomei* m. pl.

ANOMIEN, ENNE (*a-no-mi-en, è-n*), adj. et subst. Qui est sans loi, *Che vive senza legge*.

ANOMIES (*a-no-mí*), s. f. pl. Coquilles fossiles, dont on ne connait point les analogues vivants, *Conche o conchiglie fossili* f. pl.

ÂNON, s. m. Le petit d'une ânesse, *Asinello*, *puledro* m.

ANONA, s. m. Arbre des Indes, dont le fruit est une espèce de pomme ou de citron vert fait en cône, et fort agréable au goût. Il y en a de plusieurs espèces. *Sorta d' albero dell' Indie*.

ÂNONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÂNONNEMENT, s. m. Action d'une ânesse qui met bas un ânon, *Il partorire un asinello*. §. Fig. et fam. Action d'hésiter en lisant, *Il biasciare*, *lo smozzicar le parole*.

ÂNONNER (*a-no-né*), v. a. Mettre bas un ânon, en parlant de l'ânesse, *Figliare un asinello*. §. Fig. et fam. Lire ou répondre avec peine, en hésitant, *Biasciare*, *cincischiar le parole*, *favellar rotto*, *cincischiato*, *smozzicare*, *ammazzar le parole*.

ANONYME (*a-no-nim*), adj. des d. g. Qui est sans nom. Il se dit d'un auteur dont on ne sait point le nom, et des écrits dont on ne sait point l'auteur, *Anonimo*, *senza nome*. §. Il est aussi s. m. L'anonyme qui etc., *L' anonimo che ec.* §. On appelle aussi anonymes, ceux qui n'ont point encore reçu de nom au baptême, et l'on ajoute immédiatement après leur nom de famille, *L' innominato*, *che non ha nome di battesimo*.

ANONYMEMENT, adv. En gardant l'anonyme, *Tacendo il nome*, *serbando l' anonimo*.

ANONYMIQUE (*a-no-ni-mic*), adj. des d. g. De l'anonyme. V. Anonyme.

ANORDI, IE, part. V. son verbe.

ANORDIE (*a-nor-dí*), s. f. *T. de mar.* Tempête causée par le vent du nord, qui s'élève en certains temps dans le golfe du Mexique, et sur les côtes de la Nouvelle Espagne, *Tramontanata* f.

ANORDIR (*a-nor-dir*), v. n. et pr. *T. de mar.* S'anordir, approcher du nord, en parlant du vent, *Accostarsi alla tramontana*.

ANOREXIE (*a-no-rec-sí*), s. f. *T. de méd.*

Dégoût des aliments par dérangement d'estomac, *Anoressia, inappetenza, nausea de' cibi* f.

ANORMAL, LE, adj. Déréglé, *Irregolare, senza norma, anomalo.*

ANOSMIE, s. f. Affaiblissement ou perte de l'odorat, *Anosmia, privazione dell'odorato* f.

ANQUILLEUSE (*an-chi-glièuz*), s. f. Femme adroite, qui vole les marchands, *Femina furba, scaltra.*

ANSE (*ans*), s. f. La partie de certains ustensiles, de certains vases, par laquelle on les prend ordinairement, courbée en arc, *Manico d'un vaso* m. §. Anses de la bombe, *Manichi della bomba* m. pl. §. *T. de fondeur.* Ce sont les anneaux par où les cloches s'attachent et se suspendent en équilibre, *Anelli della campana* m. pl. §. *T. de mar.* Bras de mer qui se jette entre deux pointes de terre, et y forme un enfoncement, *Cala* f., *seno* m. §. Prov. et bass. Faire le pot à deux anses, c'est mettre les mains sur les côtés, *Mettere le braccia su' fianchi.*

ANSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANSÉATIQUE (*an-se-a-tic*), adj. f. On écrivait autrefois Hanséatique, à cause de Hanse, dont ce mot vient. Il se dit de certaines villes unies ensemble pour le commerce sous certaines constitutions, *Anseatico, e si dice di certe città unite pel commercio.*

ANSER (*an-sé*), v. a. *T. de boisselier.* C'est garnir une pièce quelconque d'une verge de fer courbée en cintre, dont les extrémités s'attachent aux bords de l'ouvrage, *Accerchiare con lamina o lastra di ferro posta a foggia di manico.*

ANSETTE (*an-sèt*), s. f. *T. de mét.* Petit anneau, *Anelletto* m. §. *T. de mar.* Bouts de cordes qui servent d'ourlets aux voiles, et dans lesquels on passe d'autres cordes, *Cappietti di burina* m. pl.

ANSPECT, s. m. *T. de mar.* C'est ainsi que les matelots appellent un levier, *Manovella, leva* f.

ANSPESSADE (*ans-pè-sad*), s. m. Bas officier d'infanterie, au-dessous du caporal, *Lanciaspezzata* f.

ANTA, s. m. Animal du Paraguay qui a une trompe, *Animale del Paraguai.*

ANTAGONISME (*an-ta-go-nism*), s. m. Dans l'économie animale, c'est l'action d'un muscle dans un sens opposé à celle d'un autre muscle son antagoniste, *Antagonismo* m. §. Rivalité, *Antagonismo* m., *rivalità* f.

ANTAGONISTE (*an-ta-go-nist*), s. m. et f. Adversaire, celui qui est opposé à un autre dans quelque sentiment, dans quelque opinion, *Antagonista, rivale, competitore, contraddittore, avversario, emulo* m. §. *T. d'anat.* On appelle, muscles antagonistes, les muscles qui sont attachés à la même partie, et qui tirent l'un contre l'autre, et en ce sens antagoniste est adjectif, *Muscoli che fanno contrarie funzioni, antagonisti.* On dit aussi au substantif, chaque muscle a son antagoniste.

ANTALÉ, s. m. Coquillage en forme de tuyau, long d'un pouce et demi, de la grosseur d'un tuyau de plume, creux en dedans, cannelé de petites lignes, plus gros par un bout que par l'autre, d'un blanc tantôt mat, tantôt verdâtre. Il y a encore une espèce d'antalé composé de plusieurs petits tuyaux joints ensemble. Les apothicaires les font entrer comme alkalis dans plusieurs compositions galéniques. *Antalio* m., *sorta di nicchio marino.*

ANTALGIQUE, adj. des d. g. et s. V. Anodin.

ANTAMBA, s. m. Bête féroce de l'île de Madagascar, qui ressemble au léopard, et se tient dans les montagnes, *Sorta di fiera così detta.*

ANTAN (*an-tan*), s. m. L'année qui précède celle qui court. Il est vieux, et ne se dit guère qu'en cette phrase proverbiale, Des neiges d'antan, *Nevi dell' anno scorso, dell'altr'anno.* Je m'en soucie comme des neiges d'antan.

ANTANACLASE (*an-ta-na-claz*), s. f. *T. de rhét.* Répétition d'un même mot pris en différents sens, *Antanaclasi, ripetizione d'una stessa voce presa in diversi significati* f.

ANTANAGOGE, s. f. Récrimination. V. ce mot.

ANTANAIRE (*an-ta-nèr*), adj. des d. g. *T. de faucon.* Il se dit d'un faucon qui, n'ayant pas mué, a le pennage de l'année précédente, *Falcone che ha ancora le penne dell'anno innanzi.* §. Il signifie aussi, qui n'a qu'un an, et se dit des animaux domestiques, *Animali che non hanno ancora oltrepassato un anno.*

ANTANATISME (*an-ta-na-tism*), s. m. Erreur de ceux qui soutiennent la mortalité de l'ame, *Antanatismo* m.

ANTANNIER, adj. et s. m. *T. de fauc.* Oiseau qui a plus d'un an, *Uccello vissuto già più di un anno.*

ANTAPHRODISIAQUE (*an-ta-fro-di-si-ac*), adj. des d. g. et s. m. *T. de méd.* Remède qui éteint la vivacité des désirs amoureux, *Antifrodisiaco.*

ANTAPHRODITIQUE (*an-ta-fro-di-tic*), adj. des d. g. et s. m. *T. de méd.* Remède contre les maladies vénériennes, *Antivenereo.*

ANTARCTIQUE (*an-tar-tic*), adj. des d. g. Qui est opposé au pôle arctique, *Antartico, australe, meridionale.*

ANTARÈS (*an-ta-rès*), s. m. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, qui est dans le cœur du scorpion, *Stella fissa della prima grandezza, ch'è nel cuore dello scorpione.*

ANTE (*ant*), s. f. *T. de charp.* Pièce de bois attachée aux volants des moulins à vent, *Certo pezzo di legno attaccato alle ale dei mulini a vento.*

ANTÉCÉDEMMENT (*an-te-se-da-man*), adv. Précédemment, *Antecedentemente, prima.*

ANTÉCÉDENT (*an-te-se-dan*), s. m. *T. de gramm.* Il se dit des noms et des pronoms, quand ils précèdent et régissent le relatif qui, *Antecedente* m. §. *T. de logique.* La première partie d'un argument, qu'on appelle enthymème, et qui ne consiste qu'en une seule proposition dont on tire une conséquence, *Antecedente* m. §. *T. de math.* Le premier des deux termes d'un rapport, par opposition à conséquent, qui est le second, *Antecedente* m.

ANTÉCÉDENT, ENTE, adj. Qui est auparavant, qui précède en temps, *Antecedente, che precede, che va avanti.*

Antécédent, antérieur, précédent (syn.). L'*antécédent* est placé avant; l'*antérieur* a existé auparavant; le *précédent* a une priorité immédiate de temps ou d'ordre.

ANTÉCÉDENTIA, *T. d'astron.* On dit, qu'une planète se meut en antécédentia, lorsqu'elle paraît aller vers l'occident contre l'ordre des signes, comme du Taureau dans le Bélier, *In antecedentia.*

ANTÉCESSEUR, s. m. *T. d'hist. mod.* Nom dont on honorait ceux qui précédaient les autres en quelque science, *Antecessore, predecessore* m. §. On donne aussi ce nom aux Professeurs en Droit, *Professore pubblico di legge.* Il vieillit.

ANTECHRIST (*ant-cri*), s. m. Celui qui est opposé à Jésus-Christ, qui est ennemi de Jésus-Christ. Il se dit particulièrement d'un séducteur qui sera ennemi de la véritable religion, et qui, suivant l'opinion commune, viendra à la fin du monde corrompre les fidèles. *Anticristo, seduttore* m.

ANTÉCIENS, s. et adj. m. pl. V. Antesciens.

ANTÉDILUVIEN, ENNE (*an-te-di-lu-vi-en, è-n*), adj. Qui a été avant le déluge, *Antediluviano.*

ANTÉMIDE et ANTHÉMIDE s. f. V. Camomille.

ANTENALE, s. m. Oiseau de mer vers le cap de Bonne Espérance, *Antenale* m.

ANTENNE (*an-tè-n*), s. f. *T. de mar.* Longue vergue, longue et grosse perche qui s'attache à une poulie vers le milieu ou vers le haut du mât pour soutenir les voiles: *Antenna* f., en parlant des voiles latines; *Pennone* m., en parlant des voiles carrées. §. *T. d'hist. nat.* pl. Antennes, espèces de cornes mobiles que plusieurs insectes portent sur la tête, *Antenne* f. pl.

ANTENNULE (*an-tè-nul*), s. f. Diminut. d'antenne, *Antennetta* f.

ANTENOIS (*ant-noà*), s. m. Agneau, veau etc. d'un an révolu, *Agnello, vitello ecc. di un anno.*

ANTENOLLE (*ant-nol*), s. f. *T. de mar.* Petite antenne, *Antennetta* f., *pennoncello* m.

ANTÉOCCUPATION (*an-te-o-cu-pa-si-on*), s. f. Fig. de rhétorique par laquelle on prévoit une objection pour la détruire, *Il prevedere e ribattere innanzi tratto un'obbjezione che ci può esser fatta.*

ANTÉPÉNULTIÈME (*an-te-pe-nul-tièm*), adj. des d. g. Qui précède immédiatement le pénultième, *Antepenultimo.* §. Il est aussi subst. et signifie la syllabe qui précède immédiatement la pénultième. L'antépénultième d'un tel mot est longue, *L' antepenultima è lunga.*

ANTÉPHIALTIQUE (*an-te-fi-al-tic*), adj. des d. g. *T. de méd.* Remède bon contre le cauchemar, *Rimedio contro l'incubo, o sia fantasima.*

ANTÉPRÉDICAMENTS (*an-te-pre-di-ca-man*) s. m. pl. *T. de logique.* Questions préliminaires qui éclaircissent et facilitent la doctrine des prédicaments et des catégories, *Antepredicamenti, predicamenti preliminari* m. pl.

ANTÉRIEUR, RE, adj. Qui est avant, qui précède en ordre de temps, *Anteriore, che precede in ordine di tempo.*

ANTÉRIEUREMENT (*an-te-ri-eur-man*), adv. Précédemment, *Anteriormente, precedentemente.*

ANTÉRIORITÉ (*an-te-rio-ri-té*), s. f. Priorité de temps, de droit, d'existence etc., *Anteriorità, priorità di tempo* f.

ANTERNONS, s. m. pl. Levées qui traversent les marais salants, *Specie di argini o rialti che attraversano le saline.*

ANTES, s. m. pl. *T. d'archit.* Pilastres qu'on mettait autrefois au coin des murs des édifices, *Pilastri che usavansi negli angoli degli edificj* m. pl.

ANTESCIENS (*an-te-si-èn*), s. m. pl. *T. de géogr.* Contre-habitants en une même contrée du méridien, et en divers parallèles éloignés également de l'équateur, *Antiscj* m. pl.

ANTESPHORIES (*an-tes-fo-ri*), s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Proserpine, *Feste in onore di Proserpina.*

ANTESTATURE (*an-tes-ta-tur*), s. f. *T. de guerre.* Retranchement fait de palissades et de sacs à terre, établi à la hâte pour disputer le terrein, *Trinceramento fatto in fretta con palafitte, e sacchi pieni di terra, per contrastare il terreno al nemico.*

ANTHÉLIX (*an-te-lics*), s. m. *T. d'anat.* Le circuit intérieur de l'oreille externe, ainsi nommé par opposition au circuit extérieur, appelé hélix, *Antelice* f.

ANTHELMINTIQUE (*an-tel-men-tic*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes contre les vers, *Antelmintico, contrario a' vermini.*

ANTHÉRA (*an-te-rà*), s. f. *T. de pharm.* Le jaune qui est au milieu de la rose, *Il giallo che si scorge in mezzo della rosa.*

ANTHÈRE (*an-tèr*), s. f. Capsule qui surmonte, dans les fleurs, le filet de l'étamine, et qui contient le pollen, *Piccolo sacco che contiene la polvere seminale, portato ordinariamente sopra il filuzzo della stamigna.*

ANTHÈSE (*an-tès*), s. f. Temps où tous les organes d'une fleur sont dans leur parfait accroissement, *Antesi* f., *intero sviluppamento di un fiore.*

ANTHESTÉRIES (*an-tès-te-ri*), s. f. pl. Fêtes des Athéniens en l'honneur de Bacchus, *Feste che si celebravano in onor di Bacco.*

ANTHIASISTES (*an-tia-sist*), s. m. pl. Secte qui regardait le travail comme un crime, et passait la vie à dormir, *Sorta d' eretici.*

ANTHOGRAPHIE (*an-to-gra-fi*), s. f. Explication de ses pensées par les fleurs, *Antografia* f, *espressione dei proprii pensieri per mezzo di fiori.*

ANTHOLITE, s. f. Sorte de froment; phalaris pétrifiée, *Sorta di frumento delle isole Canarie; Falaridi impietrite nello scisto.*

ANTHOLOGE (*an-to-lo-j*), s. m. Nom d'un livre appelé, Fleurs des Saints, *Florilegio* m.

ANTHOLOGIE (*an-to-lo-jî*), s. f. Proprement recueil de fleurs; et ordinairement recueil d'épigrammes de divers auteurs grecs, ou de poésies, de morceaux choisis d'autres auteurs quelconques, *Florilegio* m., *antologia* f.

ANTHORA. V. Antora.

ANTHRACITE (*an-tra-sit*), s. f. Charbon fossile incombustible, *Antracite* f.

ANTHRACONISTRE (*an-tra-co-nistr*), s. m. Instrument pour évaluer la quantité d'acide carbonique contenu dans l'air, *Antraconistro* m.

ANTHRACOMÈTRE, s. m. V. Anthraconistre.

ANTHRACOSE, s. f. (*an-tra-coz*), ANTHRAX, s. m. (*an-tracs*), T. de méd. Espèce de charbon vif avec enflure et des douleurs aiguës, qu'on nomme aussi charbon des paupières, *Antrace*, *carbonchio* m.

ANTHROPOGRAPHIE (*an-tro-po-gra-fî*), s. f. Description de toutes les parties du corps humain, *Antropografia, descrizione delle parti del corpo umano* f.

ANTHROPOLOGIE (*an-tro-po-lo-jî*), s. f. Figure par laquelle l'Écriture sainte attribue à Dieu des actions, des affections humaines, *Antropologia* f. §. Dans l'économie animale, c'est un traité ou discours sur l'homme, *Antropologia* f., *trattato o discorso su l' uomo*.

ANTHROPOMANCIE (*an-tro-po-man-sî*), s. f. Espèce de divination, qui se fait par l'inspection des entrailles d'un homme mort, *Antropomanzia* f.

ANTHROPOMÉTRIE (*an-tro-po-me-trî*), s. f. Considération des parties de l'homme suivant toutes ses dimensions, *Antropometria* f.

ANTHROPOMORPHITE (*an-tro-po-mor-fit*), s. m. Celui qui attribue à Dieu une figure humaine, *Antropomorfita* m.

ANTHROPOPATHIE (*an-tro-po-pa-tî*), s. f. Figure du discours par laquelle on attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme, *Antropopatia* f.

ANTHROPOPHAGE (*an-tro-po-fa-j*), adj. des d. g. et s. Il ne se dit que des hommes qui mangent de la chair humaine, *Antropofago* m., *mangiator d'uomini, che si ciba di carne umana.*

ANTHROPOPHAGIE (*an-tro-po-fa-jî*), s. f. *Encycl.* C'est l'acte ou l'habitude de manger de la chair humaine, *Antropofagia* f.

ANTHYLLIDE, s. m. Genre de plantes légumineuses, *Sorta di piante leguminose.*

ANTHYLLIS, s. m. Plante vulnéraire, dont il y a deux espèces, *Antilio* m., *antille* f.

ANTHYPOPHORE (*an-ti-po-for*), s. f. Figure de rhétorique par laquelle on réfute sa propre objection, *Antipofora* f.

ANTI, préposition empruntée du grec, et qui s'emploie en français dans plusieurs mots composés, pour marquer opposition, contrariété: ainsi on dit, antiscorbutique, antipyrétique, en parlant des remèdes contre le scorbut, contre la fièvre. On trouve dans le Dictionnaire ceux de ces mots composés qui sont les plus en usage, car il serait inutile de rapporter tous ceux que le besoin ou le caprice peuvent faire imaginer. §. Cette préposition se joint encore à plusieurs mots français dans le sens de la préposition *ante* des Latins, pour marquer l'antériorité de temps ou de lieu: tels sont les mots composés, Antidate, Antichambre, etc. — La même distinction se fait dans la langue italienne. V. *Anti* dans l'autre volume.

ANTIA, s. m. Espèce de poisson, *Sorta di pesce.*

ANTIACIDE (*an-ti-a-sid*), adj. des d. g. et s. Remède contre les acides, *Rimedio contro gli acidi.*

ANTIAPOPLECTIQUE (*an-ti-a-po-plec-tic*), adj. des d. g. et s. Remède contre l'apoplexie, *Antiapopletico.*

ANTIARTHRITIQUE (*an-ti-ar-tri-tic*), adj. des d. g. et s. Remède contre la goutte, *Antiartritico.*

ANTIASTHMATIQUE (*an-ti-as-ma-tic*), adj. des d. g. et s. Remède contre l'asthme, *Rimedio contro l' asma.*

ANTIBACCHIQUE, s. m. *T. de la poésie latine.* Pied de trois syllabes, dont les deux premières sont longues, et l'autre est brève, *Antibacchio* m.

ANTICABINET (*an-ti-ca-bi-nè*), s. m. *T. d' archit.* Pièce entre le salon et le cabinet, appelée communément salle d'assemblée, *Sala* f., *salotto* m.

ANTICHAMBRE (*an-ti-sciambr*), s. f. Celle des pièces d'un appartement, qui est immédiatement avant la chambre, *Anticamera* f.

ANTICHRÈSE (*an-ti-crèz*), s. f. *T. de prat.* Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, engage un bien au créancier, à la charge qu'il en jouisse, et que les fruits lui appartiennent pour l'intérêt de son argent, *Anticresi* f., *convenzione per cui il debitore cede al creditore qualche stabile per sicurezza del debito, in forza della quale questi ne riceve i frutti, da computarsi annualmente in isconto degl' interessi, se gli sono dovuti, quindi in deduzione del capitale.*

ANTICHRÉTIEN, ENNE (*an-ti-cre-tien, tiè-n*), adj. et s. Opposé à la doctrine chrétienne, *Anticristiano.*

ANTICHRISTIANISME (*an-ti-cris-tia-nism*), s. m. Religion opposée au christianisme, *Anticristianesimo* m.

ANTICHTONE (*an-ti-cto-n*), adj. et s. m. *T. de géogr.* Celui qui habite une terre opposée. Quelques géographes se servent de ce mot pour indiquer les habitants d'un différent hémisphère, et alors il n'est pas synonyme d'antipode ou antisciens. *Antictono.*

ANTICIPATION (*an-ti-si-pa-sion*), s. f. Action par laquelle on anticipe, *Anticipazione* f., *anticipamento* m. §. On appelle, Lettres d'anticipation, des lettres de chancellerie pour anticiper un appel, *Rescritto per obbligare l'appellante a promuovere l' appellazione.* §. *T. de droit.* Usurpation faite sur le bien ou sur les droits d'autrui, *Usurpazione* f. §. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur réfute d'avance les choses qui lui peuvent être objectées, *Anticipazione* f. §. adv. Par anticipation, paravance, *Anticipatamente, avanti tratto, preventivamente.*

ANTICIPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui arrive d'avance, qu'on éprouve d'avance. Joie anticipée, qu'on a dans la vue d'un bien qui n'est pas encore arrivé: on dit de même, une douleur anticipée, une connaissance anticipée, *Gioja, dolore anticipato.*

ANTICIPER (*an-ti-si-pé*), v. a. Prévenir, devancer. Il se dit du temps, et par ellipse, des choses dont on prévient le temps. *Anticipare*, *prevenire.* §. *T. de prat.* Anticiper un appel, faire assigner devant le juge supérieur l'appelant qui diffère de relever son appel, *Ottenere un rescritto per cui si costringe l'appellante a promuovere l'appellazione.* §. Anticiper un paiement, payer avant l'échéance, *Anticipare il pagamento.* §. v. n. Anticiper sur les temps, raconter un fait, un événement avant son époque, *Raccontar prima ciò che dovrebbe per l'ordine del tempo raccontarsi dopo, fare un usteronproteron.* §. Anticiper sur ses revenus, les dépenser d'avance, *Mangiarsi le entrate prima di riscuoterle.* §. Usurper sur autrui, *Usurpare.*

ANTICOEUR, s. m. Maladie du cheval, qu'on appelle aussi avant-cœur, et qui est une tumeur formée à la poitrine vis-à-vis du cœur, *Sorta di malattia che viene ai cavalli.*

ANTICOUR, s. f. Première cour, qui est suivie d'une autre, on l'appelle aussi avant-cour, *Anticorte, primo cortile* m.

ANTICONSTITUTIONNAIRE (*an-ti-cons-ti-tu-sio-nèr*), adj. et s. m. On appelle ainsi en France ceux qui sont opposés à la constitution Unigenitus, *Dicesi di quelli che sono contrarj alla Bolla Unigenitus.*

ANTICONSTITUTIONNEL, ELLE (*an-ti-cons-ti-tu-sio-nèl*), adj. et s. *Néologisme.* Celui qui est contraire à la constitution de l'État, *Anticonstituzionale.*

ANTIDACTYLE, s. m. *T. de poés.* Anapeste, *Antidattilo* m.

ANTIDATE (*an-ti-dat*), s. f. Date mise faussement à une lettre, à un acte, en marquant un jour antérieur à celui auquel l'acte a été véritablement passé, ou auquel la lettre a été écrite, *Antidata* f., *data falsamente apposta a una lettera, a un atto, col marcare un giorno anteriore a quello nel quale l'atto è stato veramente stipulato, o la lettera è stata scritta.*

ANTIDATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANTIDATER (*an-ti-da-té*), v. a. Mettre une antidate, *Antidatare, apporre una data anteriore al giorno che dovrebbe realmente notarsi. Qualunque antidata è una falsità, e può avocarsi in giudizio per falsa inscrizione* (par inscription de faux). V. Faux.

ANTIDÉMONIAQUE (*an-ti-de-mo-ni-ac*), s. m. Hérétique qui niait l'existence des démons, *Antidemoniaco* m.

ANTIDICOMARIANITES, ou ANTIMARIENS (*an-ti-di-co-ma-ri-a-nit, an-ti-ma-ri-én*), s. m. pl. Nom qu'on donne à ceux qui niaient la virginité de la mère de Jésus-Christ, et qui prétendaient qu'elle avait eu plusieurs enfants de Joseph, parce qu'il est dit dans l'Évangile que J. C. avait des frères, *Eretici che negavano la verginità della madre di Dio.*

ANTIDOTAIRE (*an-ti-do-tèr*), s. m. *T. de méd.* Livre dans lequel sont décrits les remèdes; lieu où on les compose; c'est le même que Dispensaire. *Antidotario* m.

ANTIDOTE (*an-ti-dot*), s. m. Contre-poison, remède pour se garantir de l'effet du poison, du venin, *Antidoto, contravveleno* m.

ANTIDOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANTIDOTER, v. a. Donner de l'antidote, *Amministrare un contravveleno.*

ANTIDOXE (*an-ti-docs*), s. m. Pain béni, *Pane benedetto* m.

ANTIDYSSENTERIQUE (*an-ti-di-sant-ric*), adj. des d. g. et s. m. Remède contre la dyssenterie, *Antidissenterico.*

ANTIÉTIQUE (*an-ti-e-tic*), adj. des d. g. et s. Remède contre la phtisie et autres maladies de consomption, *Rimedio contro la tisichezza.*

ANTIÉMÉTIQUE (*an-ti-e-me-tic*) et Antémétique, adj. des d. g. et s. Remède contre le vomissement, *Antiemetico.*

ANTIENNE (*an-tiè-n*), s. f. Verset que le chantre dit en tout ou en partie dans l'office de l'église, avant un psaume ou un cantique, et qui se répète après tout entier, *Antifona* f. §. fig. et fam. Annoncer une triste, une fâcheuse antienne, annoncer une triste, une fâcheuse nouvelle, *Dar una cattiva nuova.*

ANTIÉPILEPTIQUE (*an-ti-e-pi-lep-tic*), adj. des d. g. et s. Remède contre l'épilepsie, *Antiepilettico.*

ANTIFÉBRILE (*an-ti-fé-bril*), adj. des d. g. et s. m. V. Fébrifuge.

ANTIFFE, s. m. *Battitore di strade* m.

ANTIGALACTIQUE, adj. des d. g. Contraire au lait, *Contrario al latte.*

ANTIGORIUM (*an-ti-go-riom*), s. m. Nom que les faïenciers donnent à un gros émail dont ils couvrent la terre pour en faire la faïence, oxide d'antimoine et d'étain, *Vetrina* f.

ANTIHYDROPIQUE (*an-ti-i-dro-pic*), V. Hydragogue.

ANTIHYPOCONDRIAQUE (*an-ti-i-po-con-dri-ac*), adj. des d. g. et s. Remède contre la mélancolie, *Antimelanconico.*

ANTIHYSTÉRIQUE (*an-ti-is-te-ric*), adj. des d. g. et s. Remède contre les vapeurs, *Antisterico.*

ANTILLIS, s. m. V. Anthyllis.

ANTILOGARITHME (*an-ti-lo-ga-ritm*), s. m. *T. de mathém.* Il se dit quelquefois du complément du logarithme d'un sinus, d'une tangente, d'une sécante, *Antilogaritmo* m.

ANTILOGIE (*an-ti-lo-jî*), s. f. *T. didact.* Contradiction dans un discours, *Antilogia* f.

ANTILOIMIQUE, adj. des d. g. V. Antipestilentiel.

ANTILOPE (*an-ti-lop*), s. f. V. Gazelle.

ANTIMÉLANCOLIQUE (*an-ti-me-lan-co-lic*), adj. des d. g. V. Antihypocondriaque.

ANTIMENSE, s. f. Espèce de nappe qui sert à l'autel, *Tovaglia d'altare* f.

ANTIMÉPHITIQUE (*an-ti-me-fi-tic*), s. m. et adj. des d. g. Remède contre les exhalaisons pernicieuses, *Rimedio contro i vapori perniciosi.*

ANTIMÉTATHÈSE, ANTIMÉTABOLE, et

ANTIMÉTALEPSE, s. f. Répétition des mêmes mots dans un autre sens, *Antimetalesi, Antimetalepsi* f.

ANTIMOINE (*an-ti-moe-n*), s. m. Demi-métal, dont la couleur ressemble à celle du fer nouvellement cassé, mais qui ne paraît composé que d'un assemblage de stries ou d'aiguilles, et qui se dissipe et se réduit en fumée dans le feu, *Antimonio* m.

ANTIMONARCHIQUE (*an-ti-mo-nar-scic*), adj. des d. g. *T. d'hist.* Ce qui s'oppose ou résiste à la monarchie, ou gouvernement royal, *Antimonarchico.* §. Pour Républicain. V. ce mot.

ANTIMONIAL, ALE (*an-ti-mo-nial*), adj. Qui appartient à l'antimoine, où il entre de l'antimoine, *Antimoniale.*

ANTIMONIAUX (*an-ti-mo-nió*), s. m. pl. *T. de méd.* Préparations d'antimoine, ou médicaments dont l'antimoine est la base ou le principal ingrédient, *Antimoniali* m. pl.

ANTINATIONAL, LE (*an-ti-na-sio-nal*), adj. Celui qui est opposé au caractère, au goût de la nation, *Opposto al genio, al gusto della nazione.*

ANTINÉPHRÉTIQUE (*an-ti-ne-fre-tic*), adj. des d. g. et s. m. Remède contre la colique néphrétique, *Antinefritico.*

ANTINOMIE (*an-ti-no-mí*), s. f. Contradiction véritable ou apparente entre deux loix, *Antinomia* f., *contraddizione apparente o reale fra due leggi.*

ANTINOÜS, s. m. *T. d'astron.* Constellation de la partie septentrionale du ciel, *Antinoo* m.

ANTIOPE (*an-ti-op*), s. f. *T. d'hist. natur.* Sorte d'insecte, *Spezie d'insetto.*

ANTIPAPE (*an-ti-pap*), s. m. Celui qui se porte pour pape sans être légitimement et canoniquement élu, *Antipapa* m.

ANTIPARALLÈLE, adj. des d. g. et s. f. *T. de géom.* Lignes antiparallèles, qui font avec deux autres lignes des sections contraires, *Linee antiparallele.*

ANTIPARALYTIQUE (*an-ti-pa-ra-li-tic*), adj. des d. g. et s. m. Remède contre la paralysie, *Antiparalitico.*

ANTIPARASTASE (*an-ti-pa-ras-taz*), s. f. *Fig. de rhétor.* Elle consiste en ce que l'accusé apporte des raisons pour prouver qu'il devrait plutôt être loué que blâmé, s'il était vrai qu'il eût fait ce qu'on lui impute, *Antiparastasi* f.

ANTIPASTE (*an-ti-past*), s. m. Pied de vers latins, un jambe et un trochée, *Antipasto* m.

ANTIPATHE (*an-ti-pat*), ou CORAIL NOIR, s. m. V. Antiphate.

ANTIPATHIE (*an-ti-pa-tí*), s. f. Sentiment naturel d'aversion qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose, pour quelqu'animal, *Antipatia, avversione* f., *contraggenio* m., *ripugnanza* f. §. *T. de peint.* Opposition désagréable de couleurs, *Contrasto spiacevole di colori.*

ANTIPATHIQUE (*an-ti-pa-tic*), adj. des d. g. Contraire, opposé, *Antipatico, contrario, opposto, ripugnante.*

ANTIPÉRISTALTIQUE (*an-ti-pe-ris-tal-tic*), adj. des d. g. Qui est opposé au mouvement péristaltique. Il se dit principalement du mouvement des intestins. V. Péristaltique.

ANTIPÉRISTASE (*an-ti-pe-ris-taz*), s. f. *T. didact.* Action de deux qualités contraires, dont l'une augmente la force de l'autre, *Antiperistasi, antiperistasi* f., *contrasto* m., *contrapposizione, mutua resistenza* f.

ANTIPESTILENTIEL, ELLE (*an-ti-pes-ti-lan-si-èl*), adj. Remède contre la peste, *Rimedio contro la peste.*

ANTIPHARE, s. m. Espèce de corail, *Sorta di corallo.*

ANTIPHATE (*an-ti-fat*), s. m. Sorte de corail noir, *Sorta di corallo nero.*

ANTIPHILOSOPHE (*an-ti-fi-lo-sof*), adj. et s. des d. g. Ennemi des philosophes, *Antifilosofo.*

ANTIPHLOGISTIQUE (*an-ti-flo-jis-tic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de chim.* Qui n'est pas susceptible de s'enflammer, *Antiflogisto, antiflogistico.*

ANTIPHONAIRE (*an-ti-fo-nèr*), ANTIPHONIER (*an-ti-fo-nié*), s. m. Livre d'église où les antiennes sont notées avec des notes de plain-chant, *Antifonario* m.

ANTIPHRASE (*an-ti-fraz*), s. f. Figure par laquelle on emploie un mot ou une façon de parler, dans un sens contraire à sa véritable signification ordinaire, *Antifrasi, dizione contraria* f. En parlant d'un fripon, on dit par antiphrase : cet honnête homme : *Parlandosi d' un briccone diciam per antifrasi, quel galantuomo.*

Antiphrase, contre-vérité (syn.). L'*antiphrase* exprime un sens contraire à celui que la phrase aurait naturellement ; la *contre-vérité* exprime une opinion ou une pensée contraire à celle qu'énoncerait naturellement la proposition. L'*antiphrase* est un tour grammatical ; la *contre-vérité* est un tour d'esprit.

ANTIPHRASER (*an-ti-fra-zé*), v. n. Faire des phrases contraires à la grammaire, *Sgrammaticare, scrivere contro grammatica.*

ANTIPHTHISIQUE (*an-ti-fti-sic*). V. Antiéthique.

ANTIPLEURÉTIQUE (*an-ti-pleu-re-tic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Remède propre pour guérir la pleurésie, *Antipleuritico, rimedio per la pleuritide.*

ANTIPODAGRIQUE (*an-ti-po-da-gric*), s. m. et adj. des d. g. Remède contre la podagre, ou goutte aux pieds, *Rimedio per la podagra.*

ANTIPODAL, LE (*an-ti-po-dal*), adj. Qui est antipode. Le méridien antipodal, *Il meridiano opposto.*

ANTIPODE (*an-ti-pod*), s. m. Celui qui habite dans un endroit de la terre diamétralement opposé à un autre. Il se dit plus ordinairement au pluriel. *Antipodi* m. pl. §. On dit des lieux, par extension, Tel pays est l'antipode, est antipode de tel autre, *Un tal paese è opposto a un tal altro.* §. Fig. Aux antipodes, bien loin, *In capo al mondo.*

ANTIPOÉTIQUE (*an-ti-po-e-tic*), adj. des d. g. Qui est contraire au caractère, au goût de la poésie, *Antipoetico.*

ANTIPTOSE (*an-tip-tóz*), s. f. *T. de gramm.* Position d'un cas pour un autre, *Antiptosi, posizione d' un caso per un altro* f.

ANTIPURITAINS (*an-ti-pu-ri-tèn*), s. m. pl. Anglais épiscopaux, qui sont contraires aux presbytériens, auxquels on donne le nom de puritains, *Sorta d' eretici.*

ANTIPUTRIDE (*an-ti-pu-trid*), adj. et s. des d. g. Remède contre la pourriture, *Antiputrido.*

ANTIPYIQUE (*an-ti-pi-ic*), adj. des d. g. et s. *T. de médec.* Remède qui arrête la suppuration. *Che arresta la suppurazione.*

ANTIPYRÉTIQUE (*an-ti-pi-re-tic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Remède contre la fièvre, *Antipiretico.*

ANTIPYROTIQUE, s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Ce qui est contraire aux remèdes qui cautérisent, *Rimedio per le scottature.*

ANTIQUAILLE (*an-ti-ca-glie*), s. f. Terme de mépris dont on se sert en parlant de certaines choses antiques de peu de valeur, *Anticaglia* f. §. Il se dit aussi de certaines choses usées et de peu de valeur, comme de vieux meubles, *Anticagliacce, cose antiche* f. pl.

ANTIQUAIRE (*an-ti-chèr*), s. m. Qui est savant dans la connaissance des monuments antiques, comme statues, médailles etc., *Antiquario* m.

ANTIQUARIAT (*an-ti-ca-ri-à*), s. m. Connaissance de l'antiquité, *Antiquariato* m.

ANTIQUE (*an-tic*), adj. des d. g. Fort ancien. Il est opposé à moderne, et ne se dit qu'en parlant des choses d'un temps fort reculé : on l'applique quelquefois aux personnes avancées en âge, mais seulement par raillerie. *Antico, vetusto.*

ANTIQUE, s. f. Il se dit des monuments curieux qui nous sont restés de l'antiquité, comme médailles, statues, agates, vases etc., *Anticaglia* f. §. adv. A l'antique, à la manière antique, *All' antica.*

ANTIQUER (*an-ti-ché*), v. a. *T. de relieur.* Enjoliver la tranche d'un livre par de petites figures de diverses couleurs relevées en or, *Adornare, abbellire il taglio de' libri.*

ANTIQUITÉ, s. f. Ancienneté très-reculée, *Antichità* f. §. Il se prend aussi collectivement pour tous ceux qui ont vécu dans les siècles fort éloignés du nôtre, *L'antichità* f., *gli antichi, gli uomini de' secoli antichi* m. pl. §. Les siècles les plus éloignés, *L'antichità, i secoli più remoti, antichi.* §. Il se dit aussi des choses qui nous restent de l'antiquité, et en ce sens il se dit surtout au pluriel, *Anticaglia* f. §. Prov. De toute antiquité, c'est-à-dire, de tout temps, ou dès les temps les plus reculés, *Da tutti i tempi, da un tempo antichissimo.*

Antiquité, antique (syn.). *Antiquité* se dit d'un monument plus considérable qu'*antique.* Une statue est une *antique* ; un amphithéâtre est une *antiquité* : en ce sens il se dit surtout au pluriel : *Les antiquités de Rome.*

ANTIRÉVOLUTIONNAIRE (*an-ti-re-vo-lu-si-o-nèr*), adj. et s. des d. g. Opposé au système révolutionnaire, *Antirivoluzionario* (*Voce d uso*).

ANTIRRHÉTIQUE (*an-ti-re-tic*), adj. des d. g. et s. m. Ouvrage fait pour en contredire ou en réfuter un autre, *Opera scritta per confutarne qualche altra.*

ANTIRRHINUM (*an-ti-ri-nom*), s. m. Plante qui porte une fleur rouge, et dont la tige est semblable à celle de l'anagallis, aussi bien que ses feuilles, *Sorta di pianta così detta.*

ANTISALLE (*an-ti-sal*), s. f. *T. d'archit.* Lieu qu'on trouve avant la salle, *Antisala* f.

ANTISCES (*an-ti-sc*), s. m. pl. *T. d'astron.* Ce sont deux points également éloignés des tropiques, *Antisci* m. pl.

ANTISCIENS (*an-ti-sièn*), s. m. pl. *T. de géogr.* Il se dit des peuples qui habitent en des lieux opposés de-çà et de-là l'équateur, et qui à midi ont des ombres contraires, *Antisciani* m. pl.

ANTISCORBUTIQUE (*an-ti-scor-bu-tic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Épithète des médicaments auxquels on attribue la propriété de prévenir ou de guérir le scorbut, *Antiscorbutico.*

ANTISEPTIQUE (*an-ti-sep-tic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Propre à arrêter les progrès de la gangrène, à la guérir, *Antiputrefattivo, antiputrido.*

ANTISOCIAL, LE, adj. Contraire à l'ordre social, *Antisociale.*

ANTISPASE (*an-tis-paz*), s. f. *T. de méd.* Révulsion, retour d'humeurs, *Rivulsione* f.

ANTISPASMODIQUE (*an-ti-spas-mo-dic*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Remède contre les douleurs spasmodiques, *Antispasmodico.*

ANTISPASTE (*an-ti-spast*), s. m. *T. de poés.* Pied de vers grec et latin, un jambe et un chorée, *Antispasto* m.

ANTISPASTIQUE (*an-ti-spas-tic*), adj. des d. g. Qui opère par révulsion, *Revellente.*

ANTISPODE (*an-ti-spod*), s. f. Faux spode qu'on emploie à la place du vrai, *Spodio falsificato* m.

ANTISTREPTE, s. f. Roulette sous les pieds d'un lit, d'un fauteuil, *Rotella messa sotto i piedi d' un letto o d' altro.*

ANTISTROPHE (*an-ti-strof*), s. f. Nom que portait chez les Grecs une des stances des chœurs dans les pièces dramatiques : c'était ordinairement la seconde, semblable pour la mesure et le nombre des vers à la première, qu'on nommait strophe ; la troisième se nommait épode : le mot antistrophe n'est d'aucun usage aujourd'hui dans la poésie française. *Antistrofe* f. §. *T. de gramm.* Renversement de deux termes, *Inversione dell'ordine di due o più parole fatte a bello studio.*

ANTISYPHILITIQUE (*an-ti-si-fi-li-tic*), adj. des d. g. et s. m. *T. de méd.* Remède contre le mal vénérien, *Antisifilitico.*

ANTITHÉES (*an-ti-té*), s. m. pl. Mauvais génies, *Antitei, genj malefici* m. pl.

ANTITHÉNAR (*an-ti-te-nar*), s. m. Nom que les anatomistes donnent à plusieurs muscles, autrement appelés Abducteurs. V. ce mot.

ANTITHERMOPSYRE (*an-ti-ter-mop-sir*), s. m. *T. de phys.* Double thermomètre, ou baromètre à deux boules et deux tubes, unis par un troisième, pour connaitre l'effet du chaud et du froid sur le mercure, *Termometro o barometro d'una speciale costruzione per conoscere l'effetto del caldo e del freddo sul mercurio.*

ANTITHÈSE (*an-ti-tèz*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur oppose dans une meme période des choses contraires les unes aux autres, soit par les pensées, soit par les termes, *Antitesi* f., *contrapposto* m.

ANTITHÈTE (*an-ti-tèt*), adj. des d. g. *T. de rhét.* Opposé, contraire, disposé en forme d'antithèse, *Antiteto.*

ANTITHÉTIQUE (*an-ti-te-tic*), adj. des d g. Qui tient de l'antithèse, *Ch'è contrapposto.*

ANTITRAGUE (*an-ti-trag*), s. m. *T. d'anat.* Éminence ou cartilage de l'oreille, *Antitrago* m.

ANTITRINITAIRES (*an-ti-tri-ni-tèr*), s. m. pl. Nom que l'on donne en général à tous ceux qui combattent le mystère de la trinité, *Antitrinitarj* m. pl.

ANTITYPE (*an-ti-tip*), s. m. C'est la même chose que Figure, ou Type. V. ces mots.

ANTIVÉNÉRIEN, ENNE (*an-ti-ve-ne-rièn, rie-n*), adj. *T. de méd.* Remède qu'on emploie contre les maladies vénériennes, *Antivenereo.*

ANTIVERMINEUX, EUSE (*an-ti-ver-mi-neu, neuz*), adj. Il se dit des remèdes propres à combattre les vers, *Antiverminoso.*

ANTIVÉROLIQUE (*an-ti-ve-ro-lic*), s. m. et adj. des d. g. V. Antivénérien.

ANTOFLE (*an-tofl*), s. m. *T. de comm.* C'est le nom qu'on donne aux girofles qui sont restés sur les plantes après la récolte, *Garofano che rimane sull' albero dopo la raccolta.*

ANTOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANTOISER (*an-toa-zé*), v. a. *T. de jard.* Empiler, mettre en pile. Il se dit des tas de fumier. *Ammucchiare, stivare.*

ANTOIT (*an-tod*), s. m. *T. de mar.* Instrument de fer courbe, dont on se sert dans la construction des navires, pour faire approcher les bordages près des membres, et les uns près des autres, *Galloccia* f.

ANTONOMASE (*an-to-no-maz*), s. f. Figure de rhétorique, qui met un nom appellatif au lieu du nom propre. On dit par antonomase, l'Apôtre, pour dire St. Paul; le Philosophe, pour dire Aristote; l'Orateur, pour Cicéron; le Docteur Angélique, pour dire St. Thomas d'Aquin; le Père des dieux, pour Jupiter; la plaine liquide, pour la mer, etc. *Antonomasia* f.

ANTONYMIE (*an-to-ni-mî*), s. f. Opposition de mots, de noms inconciliables, comme, Le bon Néron, *Antonimia* f.

ANTORE, s. f. Plante dont les fleurs sont purpurines, et qui est, dit-on, un préservatif contre les venins, *Antora* f.

ANTOXA, s. f. Plante dont la racine est réputée bonne contre la morsure des betes venimeuses, *Antoxa* f. L'antoxa est alexitère et cordiale; elle est le contre-poison du napel.

ANTRE (*antr*). s. m. Caverne, grotte faite par la nature, *Antro* m., *caverna, grotta, spelonca* f. § *T. d'anat.* Antre buccineux. V. Labyrinthe de l'oreille. §. Antre d'Hygnier. V. Os maxillaires. §. *Encycl.* Antre, ou Bothynoé, sorte de météore. V. Aurore boréale.

Antre, caverne, grotte (syn.). L'*antre* est un enfoncement noir et profond qui inspire l'horreur et l'effroi; la *caverne* est une grande cavité couverte d'une sorte de voûte, et cachée; la *grotte* est une petite caverne naturellement parée, ou susceptible de l'etre.

ANTRISQUE (*an-trisc*), s. m. Plante apéritive, *Sorta di pianta.*

ANTRUSTION, s. m. Vassal volontaire qui servait un prince Germain dans ses expéditions, *Sorta di vassallo.*

ANUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ANUER (*a-nu-é*), v. a. *T. de chasse.* C'est choisir le moment favorable pour tirer au vol les perdrix et autres oiseaux, *Lasciare ascendere gli uccelli per prender la mira.*

ANUITÉ, ÉE, part. et adj. *Rimasto di notte in cammino.* V. son verbe.

ANUITER (S') (*sa-nui-té*), v. pron. S'exposer à etre surpris en chemin par la nuit, *Lasciarsi sorprendere dalla notte viaggiando.*

ANUS (*a-nus*). s. m. *T. d'anat.* Le fondement, ou l'extrémité de l'intestin rectum, qui se rétrécit et se termine par un orifice étroitement plissé, *Forame, ano, anello* m. §. On le dit aussi d'une ouverture formée par les quatre convexités des éminences qui se trouvent sous la voûte des trois piliers du cerveau, *Ano* m., *orifizio del condotto detto acquedotto del silvio.*

ANXIÉTÉ (*anc-si-e-té*), s. f. Perplexité, travail, peine et embarras d'esprit, *Ansietà, ansia* f., *affanno* m., *sollecitudine* f., *travaglio* m., *ambascia* f., *pensiero* m.

ANXIEUSEMENT, adv. Avec anxiété, *Con ansia, ansiosamente.*

AOMBRER (*a-om-bré*), v. a. V. Fasciner.

AONIDES (*a-o-nid*), s. f. pl. *Aonidi, le Muse* f. pl.

AORANT, ANTE, adj. Vieux mot. *Pregante, supplicante.*

AORASIE (*a-o-ra-zì*), s. f. Invisibilité des Dieux, *Aorasia, invisibilità* f.

AORISTE (*o-rist;* l'Encyclopédie voudrait qu'on prononçât *a-o-rist,* en conservant l'*a* privatif, dont la suppression fait un contre-sens), s. m. *T. de gramm.* Il se dit de ces sortes de prétérits des verbes, qui marquent indéfiniment le temps passé. Dans la langue française, il se dit du prétérit qui n'est pas formé avec le verbe auxiliaire avoir, ou etre. *Aoristo, perfetto assoluto, non composto* m.

AORTE (*a-ort*), s. f. *T. d'anat.* Artère qui s'élève directement du ventricule gauche du cœur, et de-là se partage dans toutes les parties du corps, *Aorta* f.

AOUSTERELLE (*a-ù-strel*), s. f. Vieux mot. Sauterelle, *Locusta* f.

AOÛT (*ùt*), s. m. Le huitième mois de l'année, *Agosto* m. §. Lorsque ce mot est mis avec l'article, il signifie la moisson. V. ce mot. §. La mi-août, pour dire, le quinzième du mois d'août. *Il quindici d'agosto, il mezzo agosto.*

AOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AOÛTER (*a-ù-té*), v. a. Faire mûrir au soleil d'août. Il n'est guère d'usage qu'au participe. *Far maturare al sol d'agosto.*

AOÛTERON (*a-ù-tron*), s. m. Moissonneur, celui qui travaille à la récolte des grains, *Mietitore* m.

APAGOGIE (*a-pa-go-jì*), s. f. Démonstration d'une proposition par l'absurdité de la proposition contraire, *Apagogia* f.

APAGOGIQUE (*a-pa-go-jich*), adj. des d. g. *T. de logiq.* Qui fait connaitre l'absurdité de nier une telle proposition, *Apagogico.*

APAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APAISER (*a-pè-zé*), v. a. Ramener à la paix, adoucir et calmer la colère d'une personne, calmer l'émotion l'agitation, la violence de certaines choses, *Calmare, placare, acquetare, appaciare, tranquillare, addolcire, abbonacciare.* §. *T. de manège.* Apaiser un cheval, adoucir son humeur lorsqu'il a des mouvements déréglés et trop vifs, *Acquetar un cavallo.* §. v. pr. S'apaiser, se calmer, se modérer, etc. *Calmarsi, acquetarsi, ec.*

Apaiser, calmer (syn.). Une soumission nous *apaise*; une lueur d'espérance nous *calme.* Le vent s'*apaise*; la mer se *calme.* Le mot *apaiser* a lieu pour ce qui vient de la force et de la violence; le mot *calmer*, pour ce qui est l'effet du trouble et de l'inquiétude.

APALACHINE (*a-pa-la-sci-n*), s. f. Plante qui croit dans la Floride et sur les Apalaches, où elle est nommée Cassine. On l'emploie dans les rhumatismes et autres maladies de cette nature. *Apalachina, cassina* f.

APALATH (*a-pa-lat*), s. m. Plante qui s'emploie dans la médecine, et pour les parfums, *Sorta di pianta medicinale odorosa.*

APAN, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de petite nacre qui à cause de sa forme porte chez les Italiens le nom de *Prosciutto* m.

APANAGE, s. m. Ce que les souverains donnent à leurs puinés pour leur tenir lieu de partage: on disait autrefois Appennage, *Assegnamento* m., mais aujourd'hui on se sert du terme plus propre, *Appannaggio* m. §. Il se dit fig. des choses qui sont les suites et les dépendances d'une autre, *Provvisione* f., *corredo* m.

APANAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. Apanagée, Apanée, ou Aparagée, *tutti questi termini indicano una figlia convenevolmente maritata.*

APANAGEMENT, s. m. *Matrimonio convenevole, di convenienza.*

APANAGER (*a-pa-na-jé*), v. a. Donner un apanage, *Assegnare, dare un appannaggio.*

APANAGISTE (*a-pa-na-jist*), s. m. Qui a un apanage, *Colui che ha un appannaggio.*

APANTHROPIE (*a-pan-tro-pì*), s. f. *T. de méd.* Misanthropie qui vient de maladie, *Spezie d' infermità per cui siamo inclinati a schivar il commercio degli uomini.*

APARINE (*a-pa-ri-n*), s. f. *T. de botan.* Espèce de plante en usage pour en distiller une eau salutaire contre les maux de la poitrine, *Aparine* f.

APARINETTE (*a-pa-ri-nèt*), s. f. *T. de botan.* Le petit muguet, *Asperugine* f.

APARITOIRE (*a-pa-ri-toar*), s. f. Herbe qu'on appelle plus communément pariétaire, *Parietaria* f.

À PART, loc. adv. Séparément, de côté, *A parte, separatamente.*

APARTÉ (*a-par-té*), s. m. Il ne prend point d's au pl. Mot latin, qui a passé dans notre langue, comme dans l'Italien et l'Espagnol, et dont on se sert pour justifier ce qu'un acteur dit de manière à etre entendu des spectateurs, mais qu'on suppose n'etre pas entendu des autres acteurs, *A parte.*

APAS, s. m. Pain en usage en Perse, *Pane da' Persiani così detto.*

APATHIE (*a-pa-tì*), s. f. État de l'ame lorsqu'elle n'est agitée par aucune passion, *Apatia, privazion d'affetti, vacuità, mancanza di passioni, insensibilità, indolenza* f.

APATHIQUE (*a-pa-tic*), adj. des d. g. Qui est insensible sur tout, *Spassionato, apatista, apatico, insensibile, privo d'affetti, di passioni.*

APATHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APATHISER, v. a. Frapper d'apathie, *Rendere apatico.* §. v. pr. S'apathiser, *Divenire apatico.*

APATHISTE, s. m. *Apatista, insensibile, indolente* m.

APATURIES, s. f pl. Fêtes que les anciens célébraient en l'honneur de Bacchus. Il y en avait aussi en l'honneur de Jupiter et de Pallas, et Strabon parle d'un temple consacré à Vénus Apaturienne. *Feste antiche in onore di Bacco, di Giove, di Pallade, e fors' anche di Venere.*

APÉDEUTE (*a-pe-deut*), s. m. Ignorant, faute d'instruction, *Ignorante per difetto d'istruzione.*

APÉDEUTISME (*a-pe-deu-tism*), s. m. Ignorance qui vient de défaut d'instruction, *Ignoranza per difetto d' istruzione.*

APELETS. V. Aplets.

APELLITES (*a-pe-lit*), s. m. pl. Sectateurs d'Apelle: ils n'admettaient qu'un seul principe éternel et nécessaire, qui ne prenait aucun soin des choses de la terre, *Appelliti* m. pl.

APENNIN (*a-pe-nèn*), s. m. Chaine de montagnes en Italie qui sont une branche des Alpes, *Apennino* m.

APEPSIE (*a-pe-psì*), s. f. *T. de méd.* Maladie qui consiste à ne point digérer, *Malattia che impedisce la digestione.*

APERCEPTION, s. f. *T. didact.* Conscience immédiate, sentiment intérieur, intime de sa propre conscience, *Il sentimento interiore della propria coscienza.*

APERCEVABLE (*a-pers-vabl*), adj. des d. g. Qui peut étre aperçu, *Visibile.*

APERCEVOIR (*a-pers-voar*), v. a. Il se conjugue comme Recevoir. Commencer à voir, découvrir, *Scorgere, cominciar a vedere, a distinguere, a riconoscere*. §. v. pr. S'apercevoir, connaître, remarquer, *Avvedersi, accorgersi, addarsi*.

APERCHER (*a-per-ché*), v. a. *T. d'oiseleur.* C'est remarquer l'endroit où un oiseau se retire pour y passer la nuit, *Notar il luogo dove si ritira un uccello per passarvi la notte.*

APERÇU, UE (*a-per-su*), part. du verbe Apercevoir. V. ce verbe.

APERÇU, s. m. Exposé sommaire des principaux points d'une affaire, *Sunto, compendio de' punti principali* m. §. On dit aussi un Aperçu, pour dire, une première vue non approfondie sur un objet, *Un lieve cenno* m., *una lieve idea* f. §. On dit aussi en parlant de comptes, un Aperçu, pour dire, une estimation au premier coup d'œil. Par aperçu cela montera à tant, *A giudicarne a vista, ec.*

APÉRÉA, s. m. Quadrupède rongeur du Brésil, qui tient du rat et du lapin, *Sorta di quadrupede del Brasile.*

APÉRITIF, IVE (*a-pe-ri-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Qui ouvre et qui débouche le ventre, qui fait uriner, *Apritivo, aperitivo.*

APÉRITOIRE, s. f. Plaque du tour des épingliers, pour faire la pointe et égaliser les fils, *Strumento da spilletajo.*

APERTEMENT (*a-pert-man*), adv. Manifestement, *Apertamente, manifestamente.*

APERTISE (*a-per-tiz*), s. f. Dextérité, capacité, *Destrezza, avvedutezza* f.

APÉTALE, adj. des. d. g. *T. de bot.* Sans pétales, *Apetalo, senza petali.*

APETISSEMENT (*ap-tis-man*), s. m. Diminution, *Appiccolamento, diminuimento* m.

APETISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APETISSER (*ap-ti-sé*), v. a. Rendre plus petit, accourcir, *Appiccinire, appiccolare, appiccioliare, appicciolire, far picciolo, accorciare.* On dit plus communément, Rapetisser. §. v. pr. S'apetisser; une étoffe qui s'apetisse à l'eau, *Un panno che bagnandolo si ristrigne.* §. v. n. Devenir plus petit, *Appicciolire, appiccolare, scemare, accorciarsi.*

À-PEU-PRÈS, s. m. et adv. V. Près.

APHÉLIE (*a-fé-li*), s. m. *T. d'astronom.* Le point de l'orbite d'une planète, où elle se trouve dans sa plus grande distance du soleil. *Afelio* m. §. Il est aussi adjectif.

APHÉRÈSE (*a-fe-rèz*), s. f. Figure par laquelle on retranche quelque chose au commencement d'un mot, et qui est d'un grand usage dans les étymologies: c'est ainsi que du mot latin *gibbosus*, on a fait bossu. *Aferesi* f., *troncamento di lettera o di sillaba* m. §. *T. de chir.* Retranchement d'une partie quelconque du corps, *Aferesi* f.

APHILANTHROPIE (*a-fi-lan-tro-pi*), s. f. Premier degré de mélancolie, fuite de la société, *Afilantropia* f.

APHONIE (*a-fo-ni*), s. f. *T. de méd.* Privation de la voix, extinction de voix, *Afonia, privazione della voce* f.

APHORISME (*a-fo-rism*), s. m. Proposition qui renferme en peu de mots une maxime générale, *Aforismo* m.

APHORISTIQUE (*a-fo-ris-tic*), adj. des d. g. Qui appartient à l'aphorisme, *Aforistico.*

APHRACTES (*a-fract*), s. m. pl. *T. d'hist. anc.* Navires des anciens, à un seul rang de rames, *Burchj* m. pl., *barche* f. pl.

APHRODILLE (*a-fro-di-glie*), s. f. Plante qui excite la vertu prolifique, *Afrodillo* m.

APHRODISIAQUE (*a-fro-di-zi-ac*), adj. des d. g. *T. de méd.* Remède pour exciter aux plaisirs de l'amour, *Afrodisiaco.*

APHRODISIES (*a-fro-di-zi*), s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Vénus, *Feste in onor di Venere.*

APHRONILLE (*a-fro-ni-glie*), s. f. Plante qui pousse des feuilles de sa racine plus longues et plus étroites que celles du poireau. Ses racines provoquent l'urine, quand on les prend en breuvage. *Afronilla* f.

APHRONITRE (*a-fro-nitr*), s. m. Écume subtile de nitre, qu'on nomme communément salpetre de roche, *Schiuma di salnitro* f., *salnitro di rocca* m.

APHTE (*aft*), s. m. Petit ulcère rond et superficiel, qui vient dans la bouche, *Bolla* f., *bottoncino, ulcere bianchiccio che viene in bocca* m.

APHYLLE, adj. des d. g. Sans feuilles, *Senza foglie.*

API (*a-pi*), s. m. Sorte de pomme, petite, et ordinairement colorée d'un rouge assez vif, *Mela appiuola, mela casolana* f.

APIÉTRIR, v. n. *Decrescere, sminuire, deteriorare, scemar di vigore.*

APIOS (*a-pi-oz*), s. m. Plante de l'île de Candie qui a des fleurs comme celles de la rue, *Sorta di pianta.*

APIQUER (*a-pi-ché*), v. n. et a. *T. de mar.* On dit que le cable apique, pour dire, que le vaisseau approche de l'ancre qui est mouillée, et que le cable étant hâlé dans le navire, il commence à etre perpendiculairement, ou à pic, *Andare, essere a picco.*

APIS, s. m. *Apis, bue adorato dagli antichi Egizj* m.

APITOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APITOYER (*a-pi-toa-ié*), v. a. Il se conjugue sur Ployer. Exciter la pitié, toucher, attendrir, *Impietosire, muovere a pietà.* §. v. pr. S'apitoyer, se sentir touché de compassion, *Impietosirsi, sentirsi tocco da compassione.*

APLAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APLAIGNER, v. a. V. Carder.

APLAIGNEUR, s. m. Ouvrier qui aplaigne, *Scardassiere* m.

APLANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APLANER, v. a. *T. de manufact.* Faire venir la laine de l'étoffe avec des cardes, *Cardare.*

APLANI, IE, part. V. son verbe.

APLANIR (*a-pla-nir*), v. a. Rendre uni ce qui était inégal, *Appianare, spianare, agguagliare, pareggiare, unire.* §. Fig. Aplanir les difficultés, ôter les difficultés, les empechements qui se rencontrent dans une affaire, *Spianare, dichiarare, spiegare, agevolare, facilitare, rimuovere le difficoltà, gli ostacoli.* §. v. pr. S'aplanir, devenir plus aisé, *Diventare più facile, facilitarsi.*

APLANISSEMENT (*a-pla-nis-man*), s. m. Réduction d'un terrein inégal à un plan uni, *Spianamento* m., *spianazione* f., *pareggiamento* m. §. Cessation ou diminution des difficultés, *Facilitazione* f., *spianamento* m.

APLANISSEUR, s. m. *T. de manuf.* Ouvrier qui aplanit, qui façonne les draps après la tonte, *Operajo che dà l' ultima mano ai panni dopo la cimatura.*

APLATI, IE, part. V. son verbe.

APLATIR (*a-pla-tir*), v. a. Rendre plat, *Stiacciare, ammaccare, appianare, far piatto.* §. v. pr. S'aplatir, *Diventar piatto, stiacciarsi.*

APLATISSEMENT (*a-pla-tis-man*), s. m. Action d'aplatir, état d'une chose aplatie, effet de la pression d'un corps sur un autre qui cède, *Lo spianamento* m., *la schiacciatura* f. §. On dit aussi en terme de physique, l'aplatissement de la terre, pour signifier l'état de la terre en tant qu'aplatie, *La stiacciatura della terra* f.

APLESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APLESTER (*a-ples-té*), ou APLESTRER v. a. *T. de mar.* C'est déployer et étendre les voiles, les mettre en état de recevoir le vent lorsqu'on est prêt de partir, *Spiegar le vele, far vela, levar volta alle vele.*

APLETS (*a-plè*), s. m. pl. Rets ou filets pour la peche du hareng, *Rete per la pesca delle aringhe* f.

APLOMB (*a-plon*), s. m. Ligne perpendiculaire à l'horizon, *L' appiombo, il perpendicolo* m. §. On dit aussi, mur, ligne qui est d'aplomb, *Muraglia, linea che è a piombo, a dirittura perpendicolarmente.* §. On l'emploie dans le sens propre en parlant de l'escrime, de la danse; et l'on dit figurément qu'un homme a de l'aplomb dans sa conduite, dans son caractère, pour dire, qu'il a de la tenue, de la suite, *Uomo di natura ferma e costante, nel suo procedere sempre conseguente a sè stesso.*

APLOME (*a-plom*), s. f. *T. de liturg.* C'est ainsi qu'on appelle une nappe dont on couvre l'autel dans l'église grecque, *Tovaglia dell'altare nel rito greco* f.

APLUSTRE (*a-plustr*), s. m. *T. d'hist. anc.* Ornement que les anciens mettaient au plus haut de la poupe, *Ornamento che anticamente appendevasi alla sommità della poppa d' una nave.*

APNÉE (*ap-né*), s. f. *T. de méd.* Défaut de respiration, *Apnèa, mancanza di respirazione* f.

APOBOMIES, subst. fém. plur., *Apobomie, feste greche* f. pl.

APOCALYPSE (*a-po-ca-lips*), s. f. Révélation. On appelle ainsi le livre canonique qui contient les révélations faites à saint Jean l'évangéliste, *Apocalisse, Apocalissi* f. §. On dit figurément, style d'apocalypse, pour dire un style obscur, *Stile oscuro.* §. On dit proverbialement et populairement, cheval de l'apocalypse, pour désigner un mauvais cheval, une haridelle efflanquée, *Un caval magro e cattivo* m., *una rozza* f.

APOCALYPTIQUE (*a-po-ca-lip-tic*), adj. des d. g. Prophétique, qui tient de la révélation, *Profetico.* §. Par extension, mystérieux, caché, *Misterioso, oscuro.*

APOCARITES (*a-po-ca-rit*), s. m. pl. Secte qui enseignait que l'ame était une portion de la divinité, *Sorta d' eretici.*

APOCHYLINNE (*a-po-sci-li-n*), Apochylisme et Apochylime, s. m. *T. de pharm.* Suc végétal épaissi, que l'on appelle dans les boutiques, suc épaissi, *Sugo condensato* m.

APOCINUM, s. m. V. Apocyn.

APOCO, s. masc. Homme sans esprit, *Baccellone, uomo inetto, balordo* m.

APOCOPE (*a-po-cop*), s. f. Figure de grammaire, par laquelle on retranche quelque chose à la fin d'un mot: en latin par exemple *negoti* pour *negotii*, est une apocope. *Apocope, apocopa* f. §. *T. d'anat.* Espèce de fracture ou coupure, dans laquelle une pièce de l'os est séparée et enlevée, *Apocope* f.

APOCRÉAS (*a-po-cre-as*), s. f. *T. de liturg.* C'est la semaine qui répond à celle que nous appelons la septuagésime, *La settuagesima* f.

APOCRISIAIRE (*a-po-cri-zi-èr*), s. m. Nom de dignité chez les Grecs du Bas-Empire. Agent, envoyé qui portait les réponses des empereurs. Il désignait des officiers publics chargés de l'expédition des édits et des actes: leur chef s'appelait le grand apocrisiaire. Sous Charlemagne, le grand aumônier s'appelait apocrisiaire. Ce nom se donnait aussi anciennement au député d'une église, d'un monastère. *Apocrisiario* m.

APOCROUSTIQUES (*a-po-crùs-tic*), s. m. pl. et adj. des d. g. *T. de pharm.* Médicaments dont on se sert pour arreter les humeurs malignes qui se jettent sur une partie infirme, *Sorta di medicamenti.*

APOCRYPHE (*a-po-crif*), adj. des d. g. Mot grec qui signifie, inconnu, caché. Dans notre langue, il se dit des livres qui ne sont pas authentiques, et en ce sens il ne se dit proprement que de certains livres, que l'église ne reçoit pas pour canoniques. *Apocrifo, non autentico, sospetto.* §. Par extension, on le dit en parlant des historiens et des histoires, dont l'autorité est suspecte, *Apocrifo, sospetto.* §. On le dit aussi d'une nouvelle dont on doute, ou d'autre chose semblable, *Apocrifo, falso.*

Apocryphe, supposé (syn.). Ce qui est *apocryphe* n'est ni prouvé, ni authentique; ce qui est *supposé* est faux et controuvé.

APOCYN (*a-po-sèn*), s. m. *T. de botan.* Plante laiteuse, dont le suc passe pour etre mortel aux chiens, aux loups, et aux renards, *Apocino* m.

APODE (*a-pod*), s. m. Hirondelle de mer qui a les pieds fort courts, *Rondine di mare* f. §. adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Il se dit des poissons qui n'ont pas de nageoires inférieures; des larves d'insectes qui n'ont point de pattes, *Apodo.*

APODICTIQUE (*a-po-dic-tic*), adj. des d. g. *T. didact.* Démonstratif, évident, *Apodittico*, *dimostrativo*.

APODIOXIS (*a-po-di-oc-sis*), s. m. Fig. de rhétorique par laquelle on rejette avec indignation un argument comme absurde, *Apodiossi* f.

APODIPNE (*a-po-dipn*), s. m. Complies dans l'église latine, *Compieta* f.

APODOPNIQUE (*a-po-dop-nic*), adj. des d. g. Pompe, soufflet apodopnique, qui sert à rétablir la respiration des asphyxiés, *Apodopnico*.

APODOSE (*a-po-doz*), s. f. Seconde partie d'une période, *Apodosi* f.

APODYTÉRION (*a-po-di-te-rion*), s. m. *T. d'hist. anc.* Pièce des anciennes thermes ou de la palestre, dans laquelle on quittait ses habits, soit pour le bain, soit pour les exercices de la gymnastique, *Spogliatojo* m.

APOGÉE (*a-po-jé*), s. m. et adj. *T. d'astron.* Le point où une planète se trouve à sa plus grande distance de la terre, *Apogeo* m. §. fig. et poétiq., Apogée se dit du plus haut degré où une chose puisse aller, *Il colmo* m.

APOGON, s. m. Roi des rougets, poisson de la Méditerranée, *Pesce delle sponde dell'isola di Malta*.

APOGRAPHE (*a-po-graf*), s. m. Copie d'un écrit, d'un livre. Il est opposé à autographe. *Copia* f.

APOINTISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOINTISSER (*a-poen-ti-sé*), v. a. Rendre pointu, *Appuntare*, *aguzzare*.

APOLITIQUE (*a-po-li-tic*), s. m. *T. de liturg.* C'est dans l'église grecque une sorte de refrein qui termine les parties considérables de l'office divin, *Apolitico* m.

APOLLINAIRES (*a-pol-li-nèr*), adj. m. pl. Jeux en l'honneur d'Apollon, *Apollinarj*.

APOLLINARISTES, s. m. plur. Hérétiques qui ne croyaient point que Jésus-Christ eût pris de la Ste. Vierge une véritable chair, *Apollinaristi* m. pl.

APOLLON (*a-pol-lon*), s. m. Dieu du Parnasse, *Apollo*, *Apolline* m. §. fig. On dit d'un grand poète, que c'est un Apollon, *Un'apolline*.

APOLLONIES (*a-pol-lo-nî*), s. f. pl., *Feste d'Apollo* f. pl.

APOLOGÉTIQUE (*a-po-lo-je-tic*), adj. des d. g. Qui contient une apologie, *Apologetico*, *difensivo*. §. Il est aussi subst. m. L'apologétique de Tertullien pour les chrétiens, *L' apologetico ecc.*

APOLOGIE (*a-po-lo-jî*), s. f. Discours par écrit ou de vive voix, pour la justification, pour la défense de quelqu'un, de quelque action, de quelque ouvrage. Il se dit aussi, par extension, de tout ce qui est propre à justifier quelqu'un. *Apologia*, *difesa* f.

APOLOGIQUE, adj. des d. g. V. Apologétique.

APOLOGISTE, s. m. Celui qui fait l'apologie de quelqu'un, *Apologista* m.

APOLOGUE (*a-po-log*), s. m. *T. didact.* Fable morale et instructive, *Apologo* m., *favola* f.

Apologue, fable (syn.). L'*apologue* est distingué de la *fable* proprement dite, en ce que celle-ci ne fait parler que les animaux et les choses inanimées, et que l'*apologue* a plus d'étendue, et fait parler et met en jeu les hommes mêmes, les anges et les dieux. Ainsi l'*apologue* est le genre, et la *fable* n'est que l'espèce.

APOLTRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOLTRONNER, v. a. Rendre poltron, *Impoltronire*, *fare divenire poltrone, codardo*.

APOLTRONNI, IE, part. V. son verbe.

APOLTRONNIR (*a-pol-tro-nir*), v. a. *T. de Fauconn.* Couper à un oiseau les ongles des pouces, en sorte qu'il n'est plus propre pour le gros gibier, *Tagliar le unghie a un uccello di rapina*.

APOMÉCOMÉTRIE (*a-po-me-co-me-trî*), s. f. *T. de géom.* C'est l'art ou la manière de mesurer la distance des objets éloignés, *Apomecometría* f.

APONÉVROGRAPHIE (*a-po-ne-vro-gra-fî*), s. f. *T. d'anatom.* Description des aponévroses, *Aponeurografia* f.

APONÉVROLOGIE (*a-po-ne-vro-lo-jî*), s. f. C'est la partie de l'anatomie dans laquelle on donne la description des aponévroses, *Aponeurología* f.

APONÉVROSE (*a-po-ne-vroz*), s. f. *T. d'anatom.* Expansion membraneuse d'un tendon, *Aponeurosi* f.

APONÉVROTIQUE (*a-po-ne-vro-tic*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des membranes qui ont quelque ressemblance avec l'aponévrose, *Aponeurotico*.

APONÉVROTOMIE (*a-po-ne-vro-to-mî*), s. f. Dissection des aponévroses, *Aponeurotomía* f.

APOPHLEGMATILAMES (*a-po-fleg-ma-ti-lâm*), s. m. pl. V. Apophlegmatismes.

APOPHLEGMATISANT, ANTE (*a-po-fleg-ma-ti-zan*, *zant*), adj. *T. de méd.* Remède qui fait cracher, *Che promuove lo sputo della pituita.*

APOPHLEGMATISMES (*a-po-fleg-ma-tism*), s. m. pl. *T. de méd.* Remèdes que l'on mâche pour provoquer la salive, et purger le phlegme de la tête et du cerveau, *Apoflemmatismo* m.

APOPHORÈTES (*a-po-fo-rèt*), s. m. pl. *T. d'hist. anc.* Présents qui se faisaient à Rome tous les ans pendant les Saturnales, *Mancia*, *buonamano*, *apoforeta* f.

APOPHTHEGME (*a-pof-tègm*), s. m. Dit notable de quelque personne illustre, *Apoftegma*, *motto breve* m., *acuta sentenza* f. §. Tout discours qui a l'air de sentence ou de maxime, *Sentenza* f., *motto sentenzioso* m.

APOPHYGE (*a-po-fij*), s. f. *T. d'archit.* L'endroit où la colonne commence à sortir de sa base, comme d'une source, et à tirer vers le haut, *Cembra*, *cinta* f., *imoscapo della colonna* m.

APOPHYSE (*a-po-fiz*), s. f. *T. d'anat.* Partie éminente qui s'avance hors du corps d'un os, *Apofisi* f.

APOPLECTIQUE (*a-po-plec-tic*), adj. des d. g. et s. Qui appartient à l'apoplexie, qui est menacé d'apoplexie, *Apopletico*, *attenente all' apoplessía*, *minacciato d' apoplessía*. *Dicesi anche dei rimedi che si adoperano contro l' apoplessía.* Baume apoplectique, *Balsamo apopletico*.

APOPLEXIE (*a-po-plec-sî*), s. f. *T. de méd.* Maladie qui attaque le cerveau, et qui ôte tout à coup le mouvement et le sentiment, *Apoplessía*, *gocciola*, *apoplesía* f.

APOPOMPÉE (*a-po-pon-pé*), s. f. Victime d'expiation, *Vittima d' espiazione* f.

APORE (*a-por*), APORISME (*a-po-rizm*), APORON (*a-po-ron*), s. m. *T. de géom.* Ce mot signifie chez quelques anciens géomètres un problème difficile à résoudre, mais dont il n'est pas certain que la solution soit impossible, *Aporisma*, *problema difficile a risolversi* m.

APORIE (*a-po-rî*), s. f. Dubitation, *Aporía*, *dubitazione* f.

APORRHÉE, s. f. *T. de physique.* Exhalaison des gaz qui s'élèvent de la terre et des corps souterrains, *Esalazioni che sorgono dalle viscere della terra*.

APOSIOPÈSE (*a-po-sio-pèz*), s. f. Figure de rhétorique. Réticence, prétérition, *Aposiopesi*, *reticenza* f.

APOSITIE, s. f. Aversion pour les aliments, *Aposizia*, *avversione degli alimenti* f.

APOSTASE, s. f. *T. de méd.* Esquille, abcès par congestion, *Apostasi*, *saccaja critica* f., *frammenti di un osso fratturato*.

APOSTASIE (*a-pos-ta-zî*), s. f. Abandon de la religion chrétienne pour en embrasser une autre, le crime d'un religieux qui renonce à ses vœux et à son habit, *Apostasía* f., *rinegamento di religione* m. §. Par extension, Désertion d'un parti, d'une faction pour une autre, *Il disertare da una fazione, l'abbandonare una parte per darsi ad un' altra.*

APOSTASIER (*a-pos-ta-zié*), v. n. Tombre dans le crime d'apostasie, *Apostatare*.

APOSTAT, TE (*a-pos-tà*, *tat*), s. m. et f. Celui, celle qui a quitté la vraie religion. Il se dit aussi d'un religieux, d'une religieuse, qui renonce à ses vœux et à son habit. *Apostata* m., *apostatrice* f.

APOSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOSTÈME (*a-pos-tèm*), s. m. Enflure extérieure avec putréfaction, *Apostema*, *postema* f. §. On dit proverbialement et figurément, Il faut que l'apostème crève, *È forza che la postema scoppii, per significare che una passione nascosta alla per fine si manifesta.*

APOSTER (*a-pos-té*), v. a. Placer, poster des gens en quelque lieu pour épier, observer, surprendre. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Appostare*, *metter in agguato*.

APOSTILLATEUR (*a-pos-ti-glia-teur*), s. m. *T. de jurispr.* Celui qui a fait des apostilles, des notes sur un ouvrage, *Glossatore* m.

APOSTILLE (*a-pos-ti-glie*), s. f. Addition faite à la marge d'un écrit, ou au bas d'une lettre, recommandation écrite en marge d'une pétition, d' une adresse etc., écrit succinct que des arbitres mettent à la marge d'un mémoire, d'un compte etc., à côté des articles qui y sont contestés, *Postilla*, *apostilla* f.

APOSTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOSTILLER (*a-pos-ti-glié*), v. a. Mettre des remarques à côté d'un écrit, *Postillare*, *far postille*.

On ne dit pas *apostiller une lettre*, mais *mettre une apostille à une lettre*.

APOSTIS (*a-pos-ti*), s. m. *T. de mar.* Longue pièce de bois placée sur les côtés d'une galère pour soutenir les rames par le moyen d'une grosse corde, *Appoggio dei remi* m.

APOSTOLAT (*a-pos-to-là*), s. m. Le ministère d'un apôtre, *Apostolato* m.

APOSTOLICITÉ (*a-pos-to-li-si-té*), s. f. Un des quatre caractères de l'église catholique, *Apostolato* m.

APOSTOLIQUE (*a-pos-to-lic*), adj. des d. g. Qui vient, qui procède des apôtres, *Apostolico*, *pertinente ad apostolo*. §. Une vie, un zèle apostolique, c'est-à-dire, conforme à celle des apôtres, un zèle digne du temps des apôtres, *Vita*, *zelo apostolico*. §. Église apostolique, fondée par les apôtres, *Chiesa apostolica*. §. Il se dit aussi en parlant des brefs, mandements, bénédictions, nonces etc., du Pape, *Brevi*, *benedizioni*, *nunzj apostolici*, *pontificj*, *del Papa*. §. s. m. Hérétiques qui prétendaient imiter parfaitement les apôtres, *Apostolici* m. pl.

APOSTOLIQUEMENT (*a-pos-to-lic-man*), adv. D'une manière conforme à la doctrine, aux moeurs des apôtres, *Apostolicamente*, *all'apostolica*.

APOSTOLISER (*a-pos-to-li-zé*), v. n. Prêcher pour convertir, *Predicare a modo degli apostoli*.

APOSTROPHE (*a-pos-trof*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on détourne son discours, pour adresser la parole à quelque personne ou à quelque chose, comme si c'était une personne, *Apostrofe* f. §. Trait mortifiant adressé à quelqu'un, reproche, *Motto spiacevole lanciato a qualcuno*. §. Petite virgule qu'on met au dessus et à côté d'une lettre, pour marquer l'élision d'une voyelle, *Apostrofo* m.

APOSTROPHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOSTROPHER (*a-pos-tro-fé*), v. a. Détourner son discours, pour adresser la parole à quelque personne, ou à quelque chose considérée comme si c'était une personne, *Far un apostrofe*, *volgere*, *indirizzar il discorso a una persona*, *o a qualche cosa considerata come creatura ragionevole*. §. fig. Apostropher quelqu'un, signifie quelquefois, lui adresser la parole pour lui dire quelque chose de désagréable, *Pugnere*, *motteggiare*, *dir villania ad alcuno*. §. On dit dans le style comique, apostropher quelqu'un d'un soufflet, d'un coup de poing, d'un coup de bâton, *Rispondere*, *salutar col bastone*, *con pugni*, *schiaffi*.

APOSTUME, s. m. V. Apostème.

APOSTUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOSTUMER (*a-pos-tu-mé*), v. n. Se former en apostème, *Impostemire, marcire, far capo, apostema.*

APOTÉLESMATIQUE (*a-po-te-les-ma-tic*), adj. f. Qui se fait par l'inspection des planètes, des étoiles, du ciel, etc. Astrologie apotélesmatique, *Astrologia apotelesmatica.*

APOTHÈME (*a-po-tèm*), s. m. *T. de géom.* La perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur un de ses côtés, *Cateto* m.

APOTHÉOSE (*a-po-te-oz*), s. f. Il se dit principalement de la cérémonie par laquelle les anciens Romains déifiaient les empereurs, *Apoteosi, deificazione* f. §. Il se dit aussi de la réception fabuleuse des anciens héros parmi les Dieux, *Apoteosi* f.

Apothéose, déification (syn.). L'*apothéose* était une cérémonie qui plaçait des hommes au rang des dieux; la *déification* est l'acte d'une imagination superstitieuse qui voit la divinité dans un être où elle n'est pas.

APOTHÉOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APOTHÉOSER (*a-po-te-o-zé*), v. a. Déifier, *Divinizzare, deificare.*

APOTHICAIRE (*a-po-ti-chèr*), s. m. Celui dont la profession est de préparer les drogues pour la guérison des malades, *Speziale* m. §. On dit prov. et fig., des parties d'apothicaire, pour dire, des parties sur lesquelles il y a beaucoup à rabattre, *Conti di speziale* m. pl.

APOTHICAIRERIE (*a-po-ti-cher-rî*), s. f. Lieu ou boutique servant à garder toutes les drogues d'un apothicaire, *Spezieria, bottega dello speziale.* §. Il signifie aussi l'art de l'apothicaire, *L'arte dello speziale.*

APOTHICAIRESSE (*a-po-ti-che-rès*), s. f. Femme d'apothicaire, *Moglie dello speziale.* §. On donne aussi ce nom dans les couvents de religieuses à celle qui a soin de l'apothicairerie, *Che ha la cura della spezieria.*

APOTOME (*a-po-tom*), s. m. Mot employé par quelques auteurs pour désigner la différence de deux quantités incommensurables; en terme de musique, ce qui reste d'un ton dont on a ôté le demi-ton majeur. *Apotome* m.

APÔTRE (*a-pôtr*), s. m. Nom qui a été donné aux douze personnes que Notre Seigneur choisit particulièrement entre ses disciples, pour gouverner l'église après lui, *Apostolo* m. Le nom d'apôtre, depuis la mort de Notre Seigneur, a été donné à Saint Mathias, qui fut mis à la place de Judas, à Saint Paul et à Saint Barnabé, qui furent appelés par Dieu extraordinairement, pour prêcher l'évangile. §. Communément on appelle Saint Pierre et Saint Paul les princes des Apôtres, *I principi degli Apostoli.* §. Quand on dit, l'Apôtre des gentils, ou simplement l'Apôtre, on entend Saint Paul, *L'Apostolo delle genti.* §. Prêcher en apôtre, comme un apôtre, prêcher avec onction et d'abondance de cœur, *Predicar da apostolo, come un apostolo.* §. On appelle aussi Apôtre celui qui a le premier prêché la foi en quelque pays, *Apostolo.* §. prov. Faire le bon apôtre, contrefaire l'homme de bien, *Far l'ipocrita, il bacchettone, il picchiapetto, la buona pecora.* §. Par ext., celui qui se voue à la propagation d'une doctrine, d'un système, etc., défenseur zélé, *Apostolo, propagatore* m.

APOTROPÉEN, ENNE, s. m. et f. Celui ou celle qui détourne quelque chose de mauvais, *Che frastorna, che tien lontano il male.*

APOTROPÉES, s. m. pl. *T. d'antiq.* Vers pour conjurer le courroux des dieux, *Apotropèi* m. pl.

APOUSNÉES, s. f. pl. *Famiglia di piante per la maggior parte ripiene d'un sugo latteo.*

APOZÈME (*a-po-zèm*), s. m. *T. de méd.* Potion médicinale, faite d'une décoction d'herbes, *Aposema, decotto* m.

APPARAÎTRE (*a-pa-rètr*), v. n. (Il se conjugue comme Paraître, avec cette différence, que Apparaître prend les deux auxiliaires être et avoir, selon qu'on veut exprimer l'action ou l'état, tandis que Paraître ne prend que l'auxiliaire avoir). Devenir visible, d'invisible se rendre visible, *Apparire, farsi vedere, appresentarsi, presentarsi alla vista altrui, comparire.* §. Apparaître s'emploie aussi à l'impersonnel, s'il vous apparaît que cela soit, *Sembrare, parere.* §. En parlant de négociations, faire apparaître de son pouvoir, c'est donner communication de ses pouvoirs dans les formes, les notifier, *Spiegar il suo carattere, mostrar le sue commissioni, dar comunicazione delle sue spedizioni.* §. Se faire voir, se montrer, Dieu apparut à Moïse, *Dio si mostrò, si fece manifesto a Mosè.*

APPARAT (*a-pa-rà*), s. m. Éclat pompe qui accompagne certains discours, certaines actions. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes, Haranguer avec apparat, discours d'apparat, cause d'apparat, il est venu dans un grand apparat. *Apparato* m., *pompa, mostra, apparenza* f., *treno* m §. Il se prend aussi en mauvaise part, et signifie alors Ostentation. V. ce mot.

APPARAUX (*a-pa-rô*), s. m. pl. *T. de mar.* Il se dit des agrès et de l'artillerie d'un vaisseau, *Attrazzi, arredi* m. pl.

APPAREIL (*a-pa-rè-glie*), s. m. Apprêt, préparatif, attirail, pompe, *Apparecchio, apparato* m., *pompa* f., *preparativo, treno* m. §. prov. Faute de bon appareil ou autrement, pour dire, faute d'avoir apporté les soins nécessaires, ou par quelqu'autre cause que ce soit, *Per mancanza delle necessarie attenzioni, cure, diligenze.* §. *T. de chir.* Tout ce qui est nécessaire pour panser une plaie, *Preparazione* f. §. En parlant des différentes manières de tailler les personnes qui ont la pierre, on dit, tailler au grand appareil, ou au petit appareil, *Far l'operazione della pietra.* §. *T. de tailleur de pierres.* C'est la hauteur d'une pierre, ou son épaisseur entre deux lignes, *Altezza della pietra* f.

Appareil, apprêts, préparatifs (syn.). On commence des *préparatifs*; on fait des *apprêts*; on dresse un *appareil*. Les *préparatifs* n'emportent qu'une idée de prévoyance; les *apprêts* y joignent une idée d'ordre et de régularité. Au fig. le mot d'*appareil* s'applique à toute action faite avec pompe, avec étalage; le mot d'*apprêt* à toute action faite avec trop d'attention et de soin.

APPAREILLAGE, s. m. *T. de mar.* Action d'appareiller, état d'un vaisseau qui vient de lever l'ancre, et qui manœuvre pour mettre le vent dans ses voiles et faire route. *Il dare alla vela.*

APPAREILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPAREILLÉE, subst. et adj. f. *T. de mar.* Il se dit d'une voile mise dehors ou au vent, c'est-à-dire, déployée, pour prendre le vent, ce qui est le contraire de voile ferlée ou carguée. *Vela spiegata.* On dit aussi, en se servant du nom de la voile dont on parle, *Parucchetto, gabbia, papafico alla vela.*

APPAREILLER (*a-pa-re-glié*), v. a. Joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille, *Accompagnare, accoppiare.* §. v. n. *T. de maçon.* Donner des mesures justes pour tailler les pierres, suivant les places où elles doivent être posées, *Dar le misure allo scarpellino, perchè tagli le pietre secondo che si desidera.* §. *T. de mar.* Mettre à la voile, *Spiegar le vele, metter alla vela, dar le vele a' venti.* §. *T. de bonnetier.* Apprêter. V. ce verbe. §. v. pr. Se joindre avec un pareil à soi, *Accoppiarsi.*

APPAREILLEUR (*a-pa-re-glieur*), s. m. Ouvrier qui trace le travail, la coupe de la pierre pour celui qui la taille, *Colui che segna le pietre allo scarpellino, acciò le tagli della debita grandezza.* §. C'est aussi celui qui apprête les bas, les bonnets etc., *Apparecchiatore* m.

APPAREILLEUSE (*a-pa-re-glieuz*), s. f. *T. injurieux.* Femme qui fait métier de débaucher des filles, et de les produire, *Ruffiana* f.

APPAREMMENT (*a-pa-ra-man*), adv. Selon les apparences, vraisemblablement, *Apparentemente, verisimilmente, secondo le apparenze.*

APPARENCE (*a-pa-rans*), s. f. L'extérieur, ce qui paraît au dehors, *Apparenza* f., *esteriore, il difuori* m. §. Sauver les apparences, faire en sorte qu'il ne paraisse rien au dehors qui puisse être blâmé, qui puisse être condamné, *Salvar le apparenze.* §. Il se prend aussi pour vraisemblance, probabilité. V ces mots.

APPARENT, TE (*a-pa-ran, rant*), adj. Qui est visible, évident, manifeste, *Apparente, evidente, visibile, manifesto, chiaro.* §. Qui paraît, et n'est pas tel qu'il paraît être, *Apparente, specioso, che ha faccia di vero.* §. Qui est remarquable et considérable entre d'autres personnes, entre d'autres choses, *Riguardevole, rimarchevole, principale, che fa più bella comparsa, che ha più d'appariscenza.*

APPARENTÉ, ÉE, part. ed adj. V. son verbe. Ce mot ne s'emploie jamais seul, et on dit: Il est bien apparenté, il a des parents nobles, riches, puissants; il est mal apparenté, il a des parents qui lui font honte, des parents pauvres, de basse naissance, *Bene o male imparentato.*

APPARENTER (*a-pa-ran-té*), v. a. Donner des parents par alliance, *Imparentare.* §. v. pr. S'apparenter, entrer dans une famille, s'allier à quelqu'un, *Imparentarsi, apparentarsi, far parentado.*

APPARESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPARESSER (*a-pa-rè-sé*), v. a. Mot nouveau, qui signifie, appesantir l'esprit, le rendre paresseux, *Infingardire, rendere stupido.* On dit aussi, s'apparesser.

APPARIEMENT (*a-pa-ri-man*), s. m. Action d'apparier, de joindre, d'assortir les choses ensemble, *Accoppiamento, lo appajare* m.

APPARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPARIER (*a-pa-rié*), v. a. Assortir, joindre, mettre ensemble deux choses qui sont pareilles, *Appajare, accoppiare.* §. Mettre ensemble le mâle avec la femelle, et il ne se dit que de certains oiseaux, *Appajare, metter insieme maschio e femmina.* §. v. pr. S'apparier, s'accoupler. On dit des pigeons, des tourterelles, des perdrix, et de quelques autres oiseaux, qu'ils s'apparient, pour dire, qu'ils s'accouplent. *Accoppiarsi.*

APPARIEUSE, s. f. Femme qui fait des mariages, *Donna che fa matrimonj.*

APPARITEUR (*a-pa-ri-teur*), s. m. Espèce de sergent dans les cours ecclésiastiques, *Cursore, messo* m. §. On nomme encore appariteurs, les bedeaux de l'université, *Bidello* m.

APPARITION (*a-pa-ri-sion*), s. f. Manifestation de quelque objet, qui étant invisible de lui-même, se rend visible, *Apparizione, visione* f., *apparimento* m. §. Manifestation subite d'un objet, d'un phénomène qui n'avait point encore paru, *Apparimento* m., *apparizione, manifestazione, apparita* f. §. Séjour d'un moment, *Brevissima dimora.*

APPAROIR (*a-pa-roar*), v. n. *T. de palais.* Être évident, être manifeste, *Apparire, esser manifesto, chiaro, evidente, constare.* §. Ce verbe n'est d'usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne singulière de l'indicatif, où il ne s'emploie qu'impersonnellement, et où il fait appert, au lieu qu'apparaître fait apparaît. Il appert par un tel acte que..., *Appare da quell'atto che..., è manifesto da quell' atto che..., ec.*

APPARONÉ, ÉE (*a-pa-ro-né*), adj. Marqué par les officiers jaugeurs, *Segnato dagli staziatori.*

APPARONNER, v. a. Jauger, mesurer, *Misurare, stazare.*

APPARTEMENT (*a-part-man*), s. m. Logement composé de plusieurs chambres, de plusieurs pièces de suite dans une maison, *Appartamento, quartiere* m. §. Il se prend aussi quelquefois pour étage, *Piano* m. §. Divertissement accompagné de musique et de jeu, que le roi donnait quelquefois à toute la cour dans ses appartements de Versailles, *Festa che il re di Francia soleva dare talvolta nel suo real palazzo di Versaglies.*

APPARTENANCE (*a-part-nans*), s. f. Dépendance, ce qui appartient à une chose, ce qui dépend d'une chose, *Appartenenza, attenenza, pertinenza* f.

APPARTENANT, TE (*a-part-nan, nant*), adj. Qui appartient de droit, *Appartenente, pertinente, spettante, che appartiene, che spetta.*

APPARTENIR (*a-part-nir*), v. a. Il se conjugue comme Tenir. Être de droit à quelqu'un,

soit que celui à qui est la chose la possède, ou qu'il ne la possède pas, *Appartenere*, *toccare*, *aspettare*, *spettare*, *pertenere*, *attenere*. §. Avoir une relation nécessaire, ou de convenance, *Appartenere*, *spettare*, *risguardare*, *concernere*. §. Être parent, *Esser parente*, *attenente*, *appartenere*. §. Être attaché à quelqu'un, etre domestique de quelqu'un, *Esser di alcuno*, *appartenere a..*, *esser al servizio di...* §. v. impers. Il appartient, il convient, il est de droit, de devoir, ou de bienséance, *Conviene*, *tocca*, *sta bene*, *s'appartiene*, *si richiede*. §. *T. de prat.* Ainsi qu'il appartiendra, selon qu'il sera convenable, *Come sarà di dovere*. §. On l'emploie aussi dans les formules d'actes publics: A tous ceux qu'il appartiendra, c'est-à-dire, qui pourraient avoir droit, raison etc., *Appartenere*, *aver causa*, *ragione*, *giusto diritto*.

APPARTENU, UE, part. V. son verbe Appartenir.

APPARU, UE, part. V. son verbe Apparaître.

APPARUTION, s. f. Présence d'un moment, entrée et sortie subite, apparition, *Apparizione* f.

APPAS (*a-pâ*), s. m. pl. Ce terme ne se dit guère que pour exprimer les charmes de la volupté, ou ceux de la beauté, *Bellezze*, *attrattive* f. pl. V. Appât.

Appas, attraits, charmes (syn.). Les *attraits* préviennent favorablement et nous attirent; les *appas* flattent le cœur ou les sens, et nous séduisent; les *charmes* s'emparent en quelque sorte de nous, et nous enchantent.

APPÂT (*a-pâ*), s. m. Pâture, mangeaille qu'on met, soit à des pièges pour attirer des bêtes à quatre pieds et des oiseaux, soit à des hameçons pour pêcher des poissons, *Esca* f., *escato* m. §. fig. Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose, *Esca* f., *allettamento* m., *attrattiva*, *lusinga* f.

Appât, leurre, piège, embûche (synon.). L'*appât* et le *leurre* agissent pour nous tromper, l'un sur le cœur par les attraits, l'autre sur l'esprit par les fausses apparences. Le *piège* et l'*embûche*, sans agir sur nous, attendent que nous y donnions; on est pris dans l'un, surpris par l'autre; et ils ne supposent de notre part, ni un mouvement du cœur, ni erreur de jugement, mais seulement de l'ignorance, ou de l'inattention.

APPÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPÂTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPÂTELER (*a-pâ-tlé*), v. a. Donner de la pâtée ou d'autres aliments aux animaux, aux enfants, et aux hommes, qui ne peuvent manger d'eux-mêmes. Ce mot a vieilli, on dit maintenant Appâter. V. ce mot.

APPÂTER (*a-pâ-té*), v. a. Attirer avec un appât, *Adescare*, *adescare*, *allettar coll'esca*. §. Mettre le manger dans le bec des petits oiseaux, ou donner à manger à quelqu'un qui ne peut pas se servir de ses mains, *Imboccare*. §. Engraisser des volailles avec de la pâte, *Ingrassare*.

APPAUMÉ, ÉE (*a-pô-mé*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu chargé d'une main étendue, et qui montre la paume, *Appalmato*.

APPAUVRI, IE, part. V. son verbe.

APPAUVRIR (*a-pô-vrir*), v. a. Rendre pauvre, *Far povero*, *impoverire*, *condurre al lastrico*. §. fig. Appauvrir une langue, en retrancher des mots et des façons de parler, et la rendre par là moins abondante, moins expressive, *Impoverire una lingua*, *renderla men ricca*. §. v. pr. Devenir pauvre, *Impoverire*, *divenir povero*, *condursi al lastrico*.

APPAUVRISSEMENT (*a-pô-vris-man*), s. m. L'état de pauvreté, d'indigence où l'on tombe peu à peu par la diminution des choses nécessaires à la vie, *Riducimento a povertà*, *a miseria* m. §. fig. L'état d'une langue devenue moins abondante, moins expressive, *Povertà d'una lingua* f., *scarsezza*, *difetto*, *mancanza di vocaboli*.

APPEAU (*a-pô*), s. m. Sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux, pour les faire tomber dans les filets, *Fischio*, *fistio* m. §. Appeau de cailles. V. Courcaillet. §. Appeau est aussi l'oiseau dont on se sert pour appeler les autres oiseaux de la même espèce, et les faire tomber dans les filets, *Richiamo* m.

APPEAUX, s. m. pl. *Termine vecchio di giurisprudenza*, *che significava altre volte ciò che intendesi ora per gli appelli interposti da una sentenza che non è definitiva*.

APPEL (*a-pèl*), s. m. Recours au juge supérieur, action d'appeler d'un juge subalterne à un juge supérieur, *Ricorso al giudice supremo per rivocare*, *o riparare le sentenze di un giudice subalterno*. *Appello* m., *appellazione*, *appellagione* f., *appellamento* m. Interjection d'appel. *Interposizione di appello* f. Acte d'appel, *Atto significato alla parte che ha vinto la causa*, *per dichiarare che si è appellato dalla sentenza resa a suo favore*. §. TRIBUNAL D'APPEL, V. Cour d'Appel. §. Dénomination à haute voix des personnes qui se doivent trouver à une revue, à une montre, à un paiement public, *Rassegna*, *mostra*, *chiamata* f. §. Il se dit aussi d'un signal qui se fait avec le tambour ou la trompette, pour assembler les soldats, *Chiamata* f. §. *T. d'escrime.* Attaque par un battement de pied, *Invito a ricominciare l'assalto fatto dagli schermidori con un batter di piedi*. §. *T. de vén.* Manière de sonner du cor pour animer les chiens, *Suono del corno nella caccia per animare*. §. *T. de mar.* Direction d'un cordage tendu, *Direzione di una gomena tesa*. §. *T. de fin. et de comm.* Appel de fonds, demande de nouveaux fonds que l'on fait à chaque associé ou actionnaire d'une compagnie, *Invito a sborsare o contribuire nuove somme di denaro*. §. Il se dit figurément de toute provocation, même littéraire, *Disfida* f., *sfidamento* m.

APPELANT, TE (*a-plant*, *plant*), adj. et subst. Qui appelle d'un jugement, *Appellante*. §. Il se dit aussi de ces oiseaux qui servent pour appeler les autres, et les faire venir dans les filets, *Richiamo* m.

APPELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi s. m., en parlant du mystère de la prédestination, suivant l'expression de l'écriture: beaucoup d'appelés, et peu d'élus, *Molti sono i chiamati*, *e pochi gli eletti*.

APPELER (*ap-lé*), v. a. (Prés. *J'appelle*, *tu appelles*, *il appelle*, *nous appelons*, *vous appelez*, *ils appellent*; Imparf. *J'appelais*, *tu appelais*, *il appelait*, *nous appelions*, *vous appeliez*, *ils appelaient*; Prét. *J'appelai*, etc. Fut. *J'appellerai*, etc. Condit. *J'appellerais*, *tu appellerais*, etc. Impér. *Appelle*, *appelons*, *appelez*, *qu'ils appellent*; Subj. prés. *Que j'appelle*, *que tu appelles*, *qu'il appelle*, *que nous appelions*, *que vous appeliez*, *qu'ils appellent*; Imparf. *Que j'appelasse*, *que tu appelasses*, etc. Part. *Appelant*, *appelé*. Ce verbe, comme tous ceux qui sont terminés à l'infinitif par *ler* précédé d'un *e* muet, prend deux *l* devant l'*e* muet.) Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose, *Nominare*, *chiamare*, *appellare*. Désigner une personne ou une chose par quelque qualité bonne ou mauvaise, *Dire*, *nominare*. Et dans ces deux acceptions il est aussi pron. Ainsi on dit, Comment vous appelez-vous? Je m'appelle Louis, *Come vi chiamate voi?* *Io mi chiamo Luigi*. §. Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent se trouver à certaine heure pour quelque chose, *Chiamare a nome alcuni un dopo l'altro*. §. A-peu-près en ce sens on dit, Appeler une cause, lire tout haut le nom des parties afin qu'elles viennent plaider, *Chiamare i litiganti*. §. Se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un, *Chiamar colla voce*, *a mano*, *a cenni*. §. Appeler au secours, appeler à l'aide, crier au secours, crier à l'aide, *Chiamar aiuto*, *implorar soccorso ad alta voce*. §. Envoyer chercher, faire venir, *Chiamare*, *far venire*, *mandare per alcuno*. §. Il se dit aussi du cri dont les animaux se servent pour faire venir à eux ceux de leur même espèce, *Chiamare*. §. Il se dit de toutes les choses dont le son sert de signe pour faire qu'on se trouve en quelque lieu, *Chiamare*, *avvertire*. §. Appeler, se dit fig. de tout ce qui excite, qui oblige à se trouver en quelque endroit pour quelque chose que ce puisse être, *Chiamare*, *invitare*, *portare*. §. Il se dit aussi des inspirations que Dieu nous envoie, et des marques, soit extérieures, soit intérieures, par lesquelles il nous fait connaître quelle est sa volonté, *Chiamare*, *invitare*. §. Il se dit aussi, par extension, du penchant, de l'inclination que l'on a pour un état, pour une profession plutôt que pour une autre, *Chiamare*, *esser destinato*. §. Citer, faire venir devant le juge, *Citare*, *chiamar in giudizio*. §. Dans une acception à-peu-près semblable, pour dire, qu'une personne est morte, on dit, que Dieu l'a appelée à lui, *Dio l'ha chiamato a sè*. §. Appeler les lettres, pour dire, épeler: ce dernier est plus usité. V. Épeler. §. v. n. Provoquer d'un juge subalterne à un juge supérieur, et porter devant lui une cause comme ayant été mal jugée, *Appellare*, *appellarsi da una sentenza*, *domandare*, *chiedere nuovo giudizio*. On dit par extension, en appeler, ne pas consentir à..., se remettre à la décision d'un autre, *Non consentire*, *rimettersi al giudizio d'un altro*. §. Appeler comme d'abus, appeler à un tribunal laïque d'un jugement ecclésiastique qu'on prétend avoir été mal et abusivement rendu, *Appellarsi al tribunale secolare da una sentenza data da un giudice ecclesiastico*, *che si pretende aver ecceduto i limiti della sua giurisdizione*. §. Appeler en duel, *Sfidare*. §. *T. de mar.* Être dirigé; un cordage appelle de telle façon, lorsque, dans sa tension, il est dirigé sur telle ligne, *Il tirare di una gomena da tale o tal altra parte*.

APPELET (*ap-lè*), s. m. *T. de pêch.* Corde garnie de lignes et d'hameçons, *Fune guernita di lenze e di ami*.

APPELLATIF (*a-pel-la-tif*), adj. m. *T. de gramm.* On le dit d'un nom qui convient à toute une espèce, par opposition à nom propre, *Appellativo*.

APPELLATION (*a-pel-la-sion*), s. f. Appel d'un jugement. Il ne se dit guère que dans les formules des arrets ed des sentences, *Appellazione*, *appellagione* f., *appello* m. §. Appellation des lettres, l'action d'épeler, *Accoppiamento delle lettere*, *il compitare* m.

APPELLE (*a-pél*), s. f. *T. de mar.* On sous-entend la manœuvre, c'est-à-dire, qu'une manœuvre est attachée loin ou près du lieu où elle doit servir, *Chiama*, *e risponde*.

APPENDANCES, s. f. pl. Héritage nouvellement acquis, *Eredità recente* f.

APPENDICE (*a-pén-dis*). s. m. Ce qui tient, ce qu'on ajoute à quelque chose, supplément qui se joint à la fin d'un ouvrage, avec lequel il a du rapport, *Appendice*, *giunta*, *aggiunta* f. §. *T. d'anat.* Appendice vermiculaire ou vermiforme, petit intestin extrêmement grele, qui se trouve sur le côté du fond du cœcum, *Appendice vermicolare*, *o vermiforme*. Ce mot est fém. au pl., et l'on dit les Appendices graisseuses du colon, *Le appendici adipose del colon*.

APPENDICULÉ, ÉE, adj. *Circondato di appendici*.

APPENDRE (*a-pandr*), v. a. Pendre, attacher à une voûte, à des piliers, à une muraille. Il ne se dit guère que des choses que l'on offre, que l'on consacre dans une église, dans un temple, en signe de reconnaissance. *Appendere*, *appiccare*, *sospendere*.

APPENDU, UE, part. V. son verbe Appendre.

APPENTIS (*a-pan-ti*), s. m. Toit de charpente adossé contre un mur, et dont la pente n'est que d'un côté, *Tetto di legno appoggiato ad un muro*.

APPERCEVABLE, Voy. Apercevable.

APPERCEVOIR, V. Apercevoir.

APPERT (IL), V. Apparoir.

APPESANTI, IE, part. V. son verbe.

APPESANTIR (*ap-zan-tir*), v. a. Rendre plus pesant, moins propre pour le mouvement, pour l'action, *Aggravare*, *rendere grave*, *pesante*. §. En parlant des fonctions de l'esprit, *Indebolire il cervello*, *affievolire*, *offuscare lo spirito*. §. En parlant de la colère de Dieu, des

châtiments qu'il envoie aux pécheurs, aux peuples, on dit, que Dieu a appesanti sa main, a appesanti son bras sur ce peuple, *Aggravare.* §. v. pr. Devenir lourd, plus pesant. On dit d'un peintre, d'un chirurgien etc., que sa main s'appesantit, commence à s'appesantir, pour dire, qu'il a la main moins légère, moins propre pour son travail, *Mano che s'indura, ch' è più pesante.* §. On dit que les yeux, les paupières commencent à s'appesantir, pour dire, que l'envie de dormir commence à prendre et fait fermer les yeux, *Gli occhi, le palpebre s'aggravano, cominciano ad esser gravi, oppresse dal sonno.* §. Il se dit aussi fig. comme v. pr., soit en parlant des fonctions de l'esprit humain, soit en parlant des effets de la colère de Dieu, *Aggravarsi.* §. S'appesantir sur, s'arrêter long temps sur des détails, *Trattenersi troppo lungamente sopra qualche particolarità di un soggetto qualunque.*

APPESANTISSEMENT (*ap-zan-tis-man*), s. m. L'état d'une personne appesantie, soit de corps, soit d'esprit, par l'âge, par la maladie, le sommeil etc., *Aggravamento* m., *gravezza* f.

APPÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPÉTENCE (*a-pe-tans*), s. f. Action d'appéter. Il n'est guère d'usage qu'en matière de physique. *Appetenza, propensione* f.

APPÉTER (*a-pe-té*), v. a. *T. de phys.* Désirer par instinct, par inclination naturelle, indépendamment de la raison, *Appetere, appetire, desiderare, bramare.*

APPÉTIBILITÉ, s. f. Faculté d'appéter, qualité de ce qui est appétible, *Appetibilità* f. (*Voce dell' uso*).

APPÉTIBLE, adj. des d. g. Désirable, *Appetibile* (*Voce dell uso*).

APPÉTISSANT, TE (*a-pe-ti-san, sant*), adj. Qui donne de l'appétit, qui excite l'appétit, *Appetitoso, appetitivo, ghiotto, gustoso.* §. On dit d'une jeune personne qui a de la fraîcheur et de l'embonpoint, qu'elle est appétissante, *Grassa, fresca, ritondetta.*

APPÉTIT (*a-pe-ti*), s. m. Inclination, faculté par laquelle l'ame se porte à désirer quelque chose pour la satisfaction des sens, *Appetito* m., *voglia* f., *desiderio* m. §. En philosophie, l'appétit concupiscible est une faculté par laquelle l'ame se porte vers ce qu'elle regarde comme un bien, *L' appetito concupiscibile, il concupiscibile.* L'appétit irascible est une autre faculté par laquelle l'ame se porte à repousser ou à éviter ce qu'elle envisage comme un mal, *L'irascibile, l'appetito dell irascibile.* §. Appétit se prend particulièrement pour le désir de manger, *Appetito* m., *fame, voglia di mangiare* f. §. A l'appetit de, expression adv et fam. qui signifie, faute de vouloir dépenser, par envie d'épargner, *Per avarizia, per risparmiare.* A l'appétit d'un écu, il a laissé mourir son cheval.

APPÉTITIF, IVE (*a-pe-ti-tif, tiv*) et APPÉTIF, IVE, adj. Qui donne de l'appétit, qui réveille l'appétit, *Appetitivo, appetitoso.*

APPÉTITION, s. f. V. Appetence.

APPÉTITS, s. m. pl. Petits oignons, *Cipollette* f. pl.

APPIÉCEMENT (*a-piès-man*), s. m. Rapiécetage, *Rappezzamento, racconciamento, il rattoppare* m.

APPIÉTRI, IE, part. V. son verbe.

APPIÉTRIR (S') (*s'a-pie-trir*), v. pr. *T. de comm.* On dit qu'une marchandise s'appiétrit, lorsque sa bonté, sa qualité, sa valeur diminuent, soit à cause qu'elle se corrompe ou se gâte, soit parce que le débit ou la mode en est passée, et qu'il s'en fait de mauvais restes, *Scemar di prezzo, deteriorare.*

APPLANIR. V. Aplanir.

APPLANISSEMENT. V. Aplanissement.

APPLATIR. V. Aplatir.

APPLATISSEMENT. V. Aplatissement.

APPLAUDI, IE, part. V. son verbe.

APPLAUDIR (*a-plô-dir*), v. a. Approuver ce que fait ou dit une personne, et le marquer de quelque manière que ce soit, *Applaudire, lodare, confermare, approvare.* Chacun la applaudi d'une si bonne action, harangue que tout le monde a applaudie. §. v. n. Battre des mains en signe d'approbation, *Applaudire, applaudere, acclamare, far applauso, batter di mano.* §. Applaudir à quelqu'un, le féliciter; à une chose, témoigner qu'on la trouve bonne, juste, *Lodare una persona, una cosa, approvarla.* §. v. pr. Se savoir bon gré de quelque chose, se féliciter soi-meme, se glorifier, *Applaudirsi, compiacersi.*

APPLAUDISSEMENT (*a-plô-dis-man*), s. m. Grande approbation, battement des mains, louange, *Applauso, plauso* m., *acclamazione* f.

Applaudissements, louanges (syn.). Les *applaudissements* partent de la sensibilité; les *louanges* ont leur source dans le discernement de l'esprit.

APPLAUDISSEUR (*a-plô-di-seur*), s. m. Qui applaudit, *Che fa applauso, che acclama, acclamante.*

APPLÉGEMENT (*a-pléj-man*), s. m. *T. de droit.* Obligation de garantir, *Cauzione* f. *Questa parola significava letteralmente cauzionamento, ma nell'uso s'intendeva per la querela che si dava in giudizio per acquistare o ricuperare una qualche proprietà. La difesa di colui che era turbato in possesso, chiamavasi* Contre-applégement.

APPLÉGER (*a-ple-jé*), v. n. Se rendre garant, *Dar cauzione, sicurtà.*

APPLICABLE (*a-pli-cabl*), adj des d. g. Destiné, propre à être appliqué à certain usage, *Applicabile, destinato, adattabile, atto.*

APPLICATION (*a-pli-ca-sion*), s. f. Action par laquelle on applique une chose sur une autre, *Applicazione, apposizione* f. §. Il se dit aussi de l'adaptation d'une maxime, d'un passage, d'un discours, *Applicazione* f, *applicamento, adattamento* m. §. Attention, *Applicazione, applicatezza* f., *studio* m., *diligenza, cura, attenzione* f., et en ce sens on l'emploie souvent seul.

Application, méditation, contention (syn.). L'*application* est une attention suivie et sérieuse; la *méditation* est une attention détaillée et réfléchie; la *contention* est une attention forte et pénible.

APPLIQUE (*a-plich*), s. f. Toutes les choses qu'on applique à d'autres en certains ouvrages pour les embellir. Ce mot n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: Or d'applique, *Oro in foglia, in lamina*: Pièces d'applique, *Pezzi da incastrare, da intarsiare.*

APPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPLIQUÉE, s. f. *T. de géom.* C'est en général une ligne droite, terminée par une courbe, dont elle coupe le diamètre, *Applicata, ordinata* f.

APPLIQUER (*a-pli-ché*), v. a. Apposer, mettre une chose sur une autre en sorte qu'elle y soit adhérente, *Applicare, adattare, apporre, soprapporre, accomodare, acconciare.* §. fig. et fam., Appliquer un soufflet, donner un soufflet, *Dar uno schiaffo.* §. Presser une chose sur une autre, de manière à laisser une impression sur cette dernière, *Fare un calco.* §. Faire toucher une chose à une autre avec un mouvement de pression plus ou moins fort, *Appoggiare, apporre.* §. Appliquer à la question, à la torture, faire subir la question, la torture, *Dar la corda, la tortura.* §. fig. Adapter, faire convenir, approprier une chose a quelqu'un, *Applicare, adattare, appropriare* En ce sens il est aussi pr., S'appliquer un reproche, des louanges, se les approprier. § Destiner une somme d'argent à quelque usage, *Applicare, assegnare.* § v. pr. fig. Se mettre, s'attacher avec application, apporter une grande attention à quelque chose, *Applicarsi, darsi a checchessia, attaccarsi, dar opera.*

APPOINT (*a-poèn*), s. m. La monnaie qui se donne pour achever une somme qu'on ne saurait parfaire avec les espèces dans lesquelles on fait le paiement, *Resto* m.

APPOINTAGE (*a po-en-taj*), s. m. Action de fouler les cuirs, *Pigiatura de cuoi* f

APPOINTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de palais.* Appointé que les partie mettront leurs productions au greffe, *Ingiunto, ordinato che, ec.* En ce sens il est aussi subst. §. s. m. Soldat, officier de guerre, qui tire une plus grosse paie que les autres, *Soldato che ha maggior paga degli altri.* §. *T. de mar.* Appointé ou Morte-paie, se dit d'un homme qui étant à bord, ne fait rien s'il veut, quoique sa dépense et ses mois de gages soient passés sur l'état d'armement, *Paga morta* f. §. *T. de blason.* Appointé, placé pointe contre pointe, *Posto punta contro punta.*

APPOINTEMENT (*a-poent-man*), s. m. *T. de prat.* Règlement en justice sur une affaire pour parvenir à la juger par rapport, *Decreto di assegnazione a sentenza* m. Appointement en droit, règlement par lequel le juge ordonne que les parties produiront par écrit, *Decreto* m., *ingiunzione* f. Appointement à mettre, règlement par lequel le juge ordonne que les parties mettront leurs pièces sur le bureau, pour être jugées sommairement, *Ordinanza* f. §. Entretien, pension, gages qu'on donne aux principaux domestiques, à un officier etc., *Stipendio, salario* m., *paga* f., *assegnamento* m., *provvisione* f. §. Lorsqu'un homme aide à la dépense, à l'entretien, à la subsistance d'un autre qui ne pourrait par subsister si commodément par lui-même, on dit fam., que c'est lui qui fournit à l'appointement, aux appointements, *Fare la spesa, provvedere al mantenimento di...*

APPOINTER (*a-poèn-té*), v. a. Donner des appointements, *Dare, assegnare uno stipendio.* §. *T. de droit.* Régler par appointement un procès, une cause, *Fare un appuntamento.* §. *T. de tondeur.* Faire des points d'aiguille à une pièce de drap sur le manteau ou côté du chef qui enveloppe la pièce, pour l'empêcher de se déplier, *Appuntare.* §. *T. de corroyeur.* Fouler les cuirs en dernier, pour les mettre en état de prendre le suif, *Dar l' ultima pigiatura ai cuoi.* §. *T. de tapissier.* Plier un matelas en deux, et y faire quelques points pour joindre les deux côtés ensemble, *Appuntare.*

APPOINTEUR (*a-poèn-teur*), s. m. Juge qui fait appointer, *Giudice che ordina di produrre le difese in iscritto* §. Quiconque se mele de concilier des différends, *Chi s' intromette per compor litigi.*

APPOINTISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPOINTISSER (*a-poèn-ti-sé*), v. a. *T. populaire.* Rendre pointu, *Aguzzare, far la punta a checchessia.*

APPONDURE (*a-pon-dur*), s. f. Perche qui entre dans la composition des trains de bois, *Antenna che serve a collegare i foderi di legname* f.

APPORT (*a-por*), s. m. Vieux mot. Lieu ou marché où l'on apporte des marchandises à vendre, et où s'assemblent les marchands de denrées, *Mercato* m, *piazza del mercato* f. §. Apport de pièces, il se dit au palais du dépôt qu'on fait dans un greffe, ou chez un notaire, de certaines pièces ou papiers, *Deposizione di scritture in una cancelleria o presso un notajo* f. §. *T. de coutume.* Apports, s. m. pl. Biens, meubles ou immeubles, qu'une femme apporte en mariage, *Mobili o beni stabili che una donna porta seco in casa del marito. Voce collettiva per indicare tutti i beni mobili ed immobili posti dai conjugati in comunanza.*

APPORTAGE (*a-por-ta-j*), s. m. *T. de riv.* Peine et salaire de celui qui apporte quelque fardeau, *Porto, nolo* m.

APPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPORTER (*a-por-té*), v. a. Porter une chose d'un endroit dans un autre où est la personne qui parle, ou de laquelle on parle, *Portare, recare, arrecare.* §. On dit, Quelles nouvelles nous apportez-vous? pour dire, quelles nouvelles avez-vous à nous apprendre? *Che nuove ci recate voi?* §. Apporter une nouvelle, un ordre, *Recare una nuova, un ordine.* §. Causer, produire, *Cagionare, recare, produrre, esser cagione.* §. Alléguer, citer. V. ces mots. §. Employer. V. ce mot. §. En parlant d'affaires et de négociations, on dit, Apporter des facilités, apporter des difficultés, des obstacles, pour dire, en faciliter le succès, y for-

mer et faire naître des difficultés et des obstacles, *Porger mano, facilitare; apporre difficoltà, far nascere ostacoli, frapporre impedimenti ec.*

APPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPOSER (*a-po-zé*), v. a. Appliquer, mettre, *Apporre, applicare, adattare, por sopra.* §. Apposer les scellés, apposer le sceau, les armes de la justice à une coffre, à un cabinet etc., afin d'empêcher qu'on n'en tire ce qui y est enfermé, *Sigillare, porre il sigillo.* §. Apposer une condition, une clause à un contrat, à un traité, pour dire, y mettre, y insérer une condition, *Mettere, inserir una clausola, porre una condizione.*

Apposer, appliquer (syn.). *Appliquer*, c'est imposer une chose sur une autre; *apposer* n'est que du style de pratique. On *appose* les scellés, on *applique* un emplâtre.

APPOSITION (*a-po-zi-sion*), s. f. L'action d'apposer, *Apponimento* m., *apponizione, apposizione* f., *ponimento* m. §. *T. de phys.* Jonction de certains corps à d'autres de même espèce, *Soprapponimento* m. §. Apposition de scellé. V. Scellé. §. *T. de gramm. et de rhétor.* Figure qui joint un substantif à un autre sans particule conjonctive et par une sorte d'ellipse, pour marquer quelque attribut particulier de la chose dont on parle: ainsi dans ces exemples: Cicéron l'orateur romain, Attila le fléau de Dieu, ses pleurs témoins de sa douleur; l'orateur romain etc., sont des appositions, et c'est comme si l'on disait, Cicéron qui est l'orateur romain etc. *Apposizione* f.

APPRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPRAYER (*a-pre-ié*), v. a. *T. de juridict.* Convertir une terre en nature de pré, *Far prato, ridurre a prato.*

APPRÉBENDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPRÉBENDER (*a-pre-ban-dé*), v. a. Accorder une prébende, un bénéfice, *Dare una prebenda.*

APPRÉCIABLE, adj. des d. g. Qu'on peut apprécier, dont on peut dire le prix, la valeur, *Cosa di cui si può determinare il prezzo.*

APPRÉCIATEUR (*a-pre-si-a-teur*), s. m. Celui qui apprécie. Il ne se dit guère que joint avec une épithète. *Estimatore, apprezzatore* m.

APPRÉCIATIF, IVE (*a-pre-si-a-tif, tiv*), adj. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Aimer Dieu d'un amour appréciatif, plus que toute autre chose, *Amar Iddio sopra ogni altra cosa.*

APPRÉCIATION (*a-pre-si-a-sion*), s. f. Estimation de la valeur d'une chose, *Estimazione* f., *estimo* m.

Apprécation, estimation, évaluation, prisée (syn.). L'*estimation* se fait par experts, et se dit de toutes sortes d'objets; la *prisée* se fait par huissier, et se dit spécialement des meubles; l'*évaluation* se fait des choses qui consistent en poids, nombre et mesure; l'*appréciation* se fait de marchandises dont on n'est pas convenu du prix.

APPRÉCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPRÉCIER (*a-pre-si-é*), v. a. Mettre à prix, régler le prix, *Stimare, apprezzare, porre il prezzo, valutare, appreziare.* §. fig. Apprécier un livre, apprécier le mérite de quelqu'un, l'estimer à sa juste valeur, *Stimare, fare stima, pregiare, apprezzare, far caso di...*

Apprécier, estimer, priser (syn.). *Apprécier*, c'est juger du prix courant de la vente et de l'achat des choses; *estimer*, c'est juger la valeur réelle et intrinsèque de la chose; *priser*, c'est mettre un prix à ce qui n'en a pas encore, du moins de connu. Au fig., on *apprécie* les personnes et les choses par la conséquence ou l'inutilité dont elles sont dans le commerce de la vie civile; on les *estime* par leur propre mérite, soit du cœur, soit de l'esprit; on les *prise* par le cas qu'on témoigne en faire.

APPRÉHENDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPRÉHENDER (*a-pre-an-dé*), v. a. Craindre, avoir peur, *Temere, paventare, aver paura.* §. *T. de prat.* Prendre, saisir, et il ne se dit qu'en parlant de prise de corps, *Catturare, arrestare.* §. On dit aussi au palais, Appréhender une succession, pour dire, se rendre héritier, *Dichiararsi erede, accettare un' eredità.*

APPRÉHENSIBILITÉ (*a-pre-an-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui peut être saisi, *Apprensibilità* f.

APPRÉHENSIF, IVE (*a-pre-an-sif, siv*), adj. Qui craint, qui a peur, timide. Il est vieux. *Apprensivo, timido, pauroso.*

APPRÉHENSION (*a-pre-an-sion*), s. f. Crainte, *Timore* m., *paura, apprensione, tema* f., *sgomentamento* m. §. *T. de logique.* L'idée qu'on prend d'une chose sans en porter aucun jugement, *Apprensione* f. §. *T. de palais.* La prise de corps d'un accusé ou d'un débiteur, *Cattura* f., *arresto* m.

APPRENDRE (*a-prandr*), v. a. Il se conjugue sur Rendre. Acquérir quelque connaissance qu'on n'avait pas, *Imparare, studiare, apprendere, imprendere, apparare.* §. Instruire, enseigner, faire savoir, donner des connaissances, *Insegnare, far conoscere, far vedere, far sapere, ammaestrare, avvertire, dar avviso, comunicare, partecipare, riferire qualche nuova.* §. v. pr. S'apprendre..., s'habituer, se former, s'exercer à..., *Avvezzarsi, abituarsi, addestrarsi.*

Apprendre, s'instruire, étudier (syn.). On *apprend* d'un maître en écoutant ses leçons; on *s'instruit* par soi-même en faisant des recherches; on *étudie* lorsqu'on travaille à s'instruire.

APPRENTI (*a-pran-tì*), s. m. Celui qui apprend un métier, *Allievo principiante, colui che sta presso un mercante o artigiano per apprendere il commercio od un mestiere, fattore, fattorino, fattoruzzo, garzon di bottega, ragazzo, lavorante che impara* m. §. fig. Une personne peu habile dans les choses dont elle se mêle, *Scolare, principiante* m. — Fém. Apprentie.

APPRENTISSAGE (*a-pran-ti-sa-j*), s. m. L'état, l'emploi, l'occupation d'un apprenti, *Scuola, occupazione* f., *stato di chi impara un'arte sotto un maestro o maestra, tirocinio* m. §. Le temps qu'on met à apprendre un métier, *Tempo che si dee stare per imparare un' arte.* §. fig. L'essai, l'épreuve que l'on fait de ce que l'on a appris, et principalement les épreuves que l'on hasarde, *Prova* f., *saggio* m.

APPRÊT (*a-pré*), s. m. Appareil, préparatif, *Apparecchio, apparato* m. §. Manière d'apprêter, et il se dit principalement de la manière dont on apprête des cuirs, des étoffes, des toiles, *Apparecchio* m., *apparecchiatura, preparazione* f. §. On appelle, Chapeau sans apprêt, un chapeau extrêmement bien foulé et dans lequel il n'y a point de gomme, *Cappello senza colla, senza incollatura.* On le dit aussi de la toile, quand on n'a employé ni chaux ni colle pour la blanchir, *Tela senza gomma.* §. Assaisonnement des viandes, *Apparecchio, acconciamento delle vivande* m. § Apprêt se dit encore de la peinture sur le verre, Peinture en apprêt, *Pittura di vetri* f. §. Il se dit au figuré de l'esprit, du style, des manières, pour désigner un peu d'affectation: Il a trop d'apprêt dans son style, *Il suo stile è troppo affettato;* L'appret de ses manières fatigue, *L' affettazione de' suoi modi è molesta.*

APPRÊTE (*a-prét*), s. f. Mouillette, petite tranche de pain étroite et longue, avec laquelle on mange des œufs à la coque. Il vieillit. *Fetta, fettolina di pane* f.

APPRÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Cartes apprêtées, cartes arrangées d'une certaine façon pour tromper au jeu, *Carte apparecchiate.* §. On dit, un air apprêté, pour dire un air affecté, *Un' aria affettata.*

Apprêté, composé, affecté, affété (syn.). L'homme *apprêté* veut se faire valoir, paraître mieux et plus qu'il n'est; il est recherché dans ses manières et ses discours. L'homme *composé* veut se donner du poids, de l'importance; il est grave, froid, recherché dans son air et sa contenance. L'homme *affecté* veut se donner des airs et du relief, paraître merveilleux, extraordinaire; sa prétention perce à chaque instant dans son langage et ses manières. L'homme *affété* veut se donner de l'amabilité, des grâces; il se distingue par de petites manières recherchées.

APPRÊTER (*a-pré-té*), v. a. Préparer, mettre en état, *Apparecchiare, preparare, allestire, apprestare.* §. On dit, qu'un cuisinier apprête bien à manger, et absolument, qu'il apprête bien, pour dire, qu'il assaisonne bien les viandes, *Cuoco che cucina bene.* §. v. n. Apprêter à rire, donner à rire, donner occasion de rire, *Rendersi ridicolo, far ridere di sè, diventar la favola della gente.* §. Il est aussi pr. S'apprêter, *Prepararsi, ec.* §. Dans les arts et métiers, c'est donner l'apprêt convenable aux étoffes etc., pour les mettre à leur dernier degré de perfection, *Lustrare, manganare.*

Apprêter, préparer, disposer (syn.). On *apprête* pour ce qu'on va faire; on *prépare* pour être en état de faire; on *dispose*, pou s'arranger de manière à pouvoir faire.

APPRÊTEUR (*a-pré-teur*), s. m. *T. d'arts.* Celui qui apprête, qui fait les préparations, *Apparecchiatore, colui che apparecchia.* §. Peintre sur verre, *Pittore che dipinge sul vetro.*

APPRIS, ISE (*a-pri, priz*), part. V. son verbe Apprendre. §. On dit de quelqu'un, qu'il est mal appris, pour dire, qu'il paraît n'avoir point eu d'éducation, *Che pare male allevato.* Bien appris, *Bene allevato.*

APPRIVOISÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

Apprivoisé, privé (syn.). Les animaux *privés* le sont naturellement, les *apprivoisés* le sont par l'art.

APPRIVOISEMENT (*a-pri-voaz-man*), s. m. Action par laquelle on apprivoise, *Dimesticamento* m., *dimesticazione* f.

APPRIVOISER (*a-pri-voa-zé*), v. a. Rendre doux et moins farouche, *Agevolare, addimesticare, ammansare, domare, addolcire, mansuefare.* §. fig. En parlant des personnes, il signifie, rendre familier, *Addomesticare, render familiare, sociabile.* §. v. pr. S'apprivoiser, devenir familier, *Addimesticarsi, amicarsi, divenir familiare.* §. S'apprivoiser avec..., s'accoutumer à..., *Addimesticarsi.*

APPROBATEUR (*a-pro-ba-teur*), s. m. Celui qui approuve par quelque témoignage d'estime, *Approvatore, che approva* m. §. Plus particulièrement celui qui a donné son approbation publique à un livre, à un ouvrage, *Revisore, che ha approvato un libro* m.

APPROBATIF, IVE (*a-pro-ba-tif, tiv*), adj. Qui marque de l'approbation, *Approvatore, confermatore, lodante, che mostra approvazione.*

APPROBATION (*a-pro-ba-sion*), s. f. Agrément, consentement qu'on donne à quelque chose, *Approvazione* f., *assenso, approvamento* m, *confermazione* f. §. Jugement favorable et avantageux qu'on fait de quelqu'un, de quelque chose, témoignage, *Approvazione* f., *applauso* m.

Approbation, agrément, consentement, ratification, adhésion (syn.). L'*approbation* se rapporte également aux opinions de l'esprit et aux actes de la volonté, et peut s'appliquer au présent, au passé et à l'avenir. L'*agrément* ne se rapporte qu'aux actes de la volonté, et peut aussi s'appliquer aux trois circonstances du temps. *Consentement* et *ratification* sont deux termes spécifiques, relatifs aux actes de la volonté; mais le premier ne s'applique qu'aux actes du présent ou de l'avenir, et le second ne se dit qu'à l'égard des actes du passé. *Adhésion* n'a rapport qu'aux opinions et à la doctrine.

APPROBATRICE (*a-pro-ba-tris*), s. f. Celle qui loue, qui approuve quelque chose, quelque personne. Peu usité. *Approvatrice* f.

APPROCHANT, ANTE, adj. Qui a quelque ressemblance, quelque rapport, *Che pende, che tende, che s' accosta, consimile.*

APPROCHANT, adv. et prép. Environ, à-peu-près, *Presso a poco, circa, vicino, quasi.* Il est approchant de huit heures, il est huit heures ou approchant, *Sono quasi le otto.*

APPROCHE (*a-prosc*), s. f. Mouvement par lequel une personne s'avance auprès d'une autre, ou vers un lieu, *Avvicinamento, approssima-*

mento, accostamento m. §. Il se dit aussi de tout ce qui avance, ou paraît avancer vers nous, *Vicinanza* f., *avvicinamento* m. Les approches de la mort, *Le smanie, l'avvicinamento della morte.* Aux approches de la nuit, *All'imbrunir della notte.* §. *T. de guerre.* pl. Approches, les travaux que l'on conduit par tranchées jusqu'au corps de la place qu'on assiége, *Approcci* m. pl. §. Lunette d'approche. V. Lunette.

APPROCHÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

APPROCHER (*a-pro-scé*), v. a. Avancer auprès, mettre proche, mettre près, *Avvicinare, accostare, approssimare, appressare, approcciare.* §. On dit, qu'une lunette approche les objets, pour dire, qu'elle les fait voir comme étant plus proches, *Avvicinare, far comparire più vicino.* §. fig. On dit qu'un prince, qu'un grand seigneur a approché quelqu'un de lui, pour dire, qu'il l'a admis dans sa familiarité, qu'il lui a donné quelque emploi auprès de sa personne, *Avvicinar a sè una persona.* On dit de même, qu'un homme approche le prince, pour dire, qu'il a un accès libre et facile auprès de lui, *Accostar la persona del principe.* §. v. n. Devenir proche, être proche, *Avvicinarsi, accostarsi.* L'heure approche, *Già s'avvicina l'ora.* §. v. n. Approcher, pour dire, avancer, *Farsi innanzi, accostarsi, ec.* V. Avancer. §. fig. Approcher du but, deviner à-peu-près de quoi il s'agit, *Avvicinarsi al segno.* §. Approcher de..., avoir quelque convenance, quelque parité, quelque ressemblance, *Esser molto simile, accostarsi, aver qualche somiglianza.* §. v. pr. L'heure s'approche, *S'avvicina l'ora.* Je me suis approché du feu, *Io mi sono accostato al fuoco, mi son fatto più dappresso al fuoco.* §. *T. de manége.* Approcher le gras des jambes, les talons, ou les éperons, c'est avertir un cheval qui ralentit son mouvement, ou qui n'obéit pas, en serrant les jambes plus ou moins fort vers le flanc, *Accostar la polpa della gamba, i calcagni, dar di sprone.* §. *T. de sculpt.* Approcher à la pointe, à la double pointe, au ciseau, diverses manières de travailler le marbre, lorsqu'on fait quelques figures, *Subbiare, lavorare di subbia.* §. *T. de monn.* Approcher, donner le poids légal aux espèces d'or ou d'argent, *Dare il giusto peso alle monete.*

APPROFONDI, IE, part. et adj. V. son verbe.

APPROFONDIR (*a-pro-fon-dir*), v. a. Rendre plus profond, creuser plus avant, *Affondare, cavare, scavare alto, far profondo.* §. Fig. Pénétrer bien avant dans la connaissance de quelque chose, *Penetrar addentro, internarsi, approfondare, esaminar a fondo.*

APPROFONDISSEMENT (*a-pro-fon-dis-man*), s. m. Action d'approfondir, *Profondamento* m., *cavatura* f., *l'affondare* m. §. fig. Pénétration dans quelque chose de mal aisé à concevoir et à découvrir, *Penetrazione* f., *lo internarsi, l'esaminare a fondo* m.

APPROPRIANCE (*a-pro-pri-ans*), s. f. et APPROPRIEMENT s. m. *Significava in Bretagna l'acquisto della proprietà di un qualche stabile fatto con triplice pubblicazione* (bannie), *o triplice proclama in debita forma autentica tanto del contratto per cui lo stabile era stato ceduto e trasferito, quanto del possesso attuale che n'era stato preso, ovvero col mezzo di un sol bando o proclama, seguito da un possesso continuato per un decennio, o finalmente per un possesso non interrotto di quindici anni, con titoli, e senza alcuna pubblicazione.* §. *T. de coutume.* Prise de possession d'une chose achetée ou donnée, *Appropriazione* f., *l'impossessarsi d'una cosa comprata o donata.*

APPROPRIATION (*a-pro-pri-a-sion*), s. f. Action de s'approprier une chose, *Appropriazione, appropiazione* f., *lo appropriarsi una qualche cosa.* §. *T. de chimie.* Union de deux corps par le concours d'un troisième, *Appropriazione* f.

APPROPRIÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

APPROPRIER (*a-pro-pri-é*), v. a. Ajuster, agencer, mettre dans un état de propreté, *Assettare, acconciare, ripulire, nettare, forbire, pulire.* §. Proportionner, faire cadrer, rendre propre à sa destination, *Accomodare, attemperare.* Approprier le style au sujet, *Accomodare lo stile all'argomento.* §. *T. de chapel.* Approprier, c'est dresser, repasser et lustrer les chapeaux, *Lustrare.* §. v. pr. S'approprier une chose, en usurper la propriété, *Appropriarsi, usurpare, arrogarsi, ascriversi.* On dit dans ce sens, s'approprier l'ouvrage d'un autre, pour dire, se l'attribuer, s'en dire l'auteur, *Appropriarsi, far sua l'opera d'alcuno, spacciarsene per autore.*

S'approprier, s'arroger, s'attribuer (syn.). *S'approprier*, se rendre propre, prendre pour soi; *s'arroger*, requérir avec hauteur, prétendre avec insolence; *s'attribuer*, prétendre à une chose, se l'adjuger. L'homme avide *s'approprie*; l'homme vain *s'arroge*; l'homme envieux *s'attribue.*

APPROPRIEUR (*a-pro-pri-eur*), s. m. *T. de chapel.* Celui qui dresse, repasse et lustre les chapeaux, *Lustratore* m.

APPROUVÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

APPROUVER (*a-prù-vé*), v. a. Agréer une chose, y donner son consentement, *Approvare, confermare, aver per buono.* §. Juger louable, trouver digne d'estime, *Approvare.* §. Autoriser par un témoignage authentique, *Approvare, autorizzare, confermare.*

APPROVISIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPROVISIONNEMENT (*a-pro-vi-zio-n-man*), s. m. Fourniture des choses nécessaires à une armée, à une flotte, à une ville, à un hôpital, *Provvista* f.

APPROVISIONNER (*a-pro-vi-zio-né*), v. a. Faire un approvisionnement, *Far le provviste, provvedere.* §. v. pr. S'approvisionner, se munir de provisions, *Provvedersi.*

APPROVISIONNEUR, s. m. Celui qui approvisionne, *Provveditore* m.

APPROXIMATIF, IVE (*a-proc-si-ma-tif, tiv*), adj. *T. didact.* Par approximation, *Approssimativo.*

APPROXIMATION (*a-proc-si-ma-sion*), s. f. Valeur approchante. C'est, en mathématiques, une opération par laquelle on approche toujours de plus en plus de la valeur d'une quantité cherchée, sans la trouver exactement, *Approssimazione* f.

APPROXIMATIVEMENT (*a proc-si-ma-tiv-man*), adv. Par approximation, *Per approssimazione.*

APPROXIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPROXIMER (*a-proc-si-mé*), v. a. Être très-voisin, *Approssimare, essere accosto, avvicinarsi.* Il ne s'emploie qu'en parlant des sciences: Ces deux systèmes s'approximent en plusieurs points, *Questi due sistemi si avvicinano in parecchi punti.* Cette proposition approxime l'erreur, *Questa proposizione si accosta all'errore.*

APPUI (*a-puì*), s. m. Soutien, support, ce qui sert à soutenir, *Appoggio, sostegno* m., *assistenza* f. §. On appelle, hauteur d'appui, une hauteur qui n'est élevée qu'autant qu'il faut pour se pouvoir appuyer dessus, *Altezza di parapetto, di sponda da appoggiar il petto.* §. fig. Faveur, aide, secours, protection; et en ce sens il se dit des personnes et des choses dont on tire de la protection, du secours, *Appoggio, sostegno, ajuto* m., *protezione* f., *soccorso, riparo* m. En parlant de Dieu, on dit: le Seigneur est mon seul appui, mon unique appui, *Il Signore è il mio solo appoggio, l'unico mio sostegno.* §. *T. de mécan.* Point d'appui d'un levier, ou simplement appui, le point fixe sur lequel le levier est appuyé, *Punto d'appoggio del bilico.* §. On dit au jeu de boule, aller à l'appui de la boule, pour dire, jouer de manière que sa boule pousse celle de son compagnon, et l'approche du but, *Giuocare in modo di spingere colla sua palla quella del compagno verso il segno.* §. *T. de man.* Effet senti de la bride, *Appoggio* m.

Appui, soutien, support (syn.). L'*appui* fortifie, on le met tout auprès; le *soutien* porte, on le place au-dessous; le *support* aide, il sert de jambage. Fig. *Appui* a plus de rapport à la force et à l'autorité; *soutien*, au crédit et à l'habileté; *support* à l'affection et à l'amitié.

APPUI-MAIN (*a-pui-mèn*), s. m. Espèce de canne ou de baguette dont les peintres se servent pour appuyer la main qui tient le pinceau, *Bacchetta, mazza* f. §. *T. de manège.* C'est le sentiment réciproque entre la main du cavalier et la bouche du cheval par le moyen de la bride, *Appoggio* m.

APPULSE (*a-puls*), s. m. *T. d'astron.* Il se dit du mouvement d'une planète qui approche de sa conjonction avec le soleil ou une étoile, *Appulso* m.

APPUYÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

APPUYER (*a-pui-ié*), v. a. Il se conjugue sur Ployer. Soutenir par le moyen d'un appui, *Puntellare, sostener con puntelli, appoggiare, accostar per diritto appoggiando.* §. Appuyer une maison contre une autre, contre un côteau, pour dire, la bâtir contre une autre maison, contre un côteau, *Appoggiare.* §. Appuyer le mousqueton, le pistolet à quelqu'un, pour dire, présenter le mousqueton, le pistolet à quelqu'un à bout portant, *Presentar la pistola.* §. Appuyer l'éperon à un cheval, pour dire, lui appliquer fortement l'éperon, *Spronare, dar di sprone.* §. *T. de vén.* Appuyer les chiens, les animer de la trompe et de la voix, *Eccitare, inanimire i cani, i cavalli colla tromba, col batter delle mani e simili.* §. *T. de mar.* Appuyer la chasse d'un vaisseau, continuer avec ardeur la chasse d'un vaisseau ennemi, *Incalzare un vascello nemico, dargli la caccia.* §. Poser une chose sur une autre, *Appoggiare, posar sopra.* §. fig. Protéger, aider, favoriser. V. ces mots. §. prov. S'appuyer sur un roseau, mettre son appui, son espérance en une personne qui n'a aucun pouvoir, *Appoggiarsi su fragil canna.* §. Se servir de l'autorité des anciens, d'un passage de l'écriture, d'un usage reçu, pour soutenir ce qu'on dit; et dans le même sens, appuyer son opinion sur de bonnes raisons, *Stabilire, fondar il suo parere, ec.* §. v. n. Appuyer, être porté, *Appoggiarsi, esser appoggiato, esser posto, sostenuto.* §. Peser sur quelque chose, *Calcare, premere.* §. On dit d'un cheval de selle qui porte la tête basse, qu'il appuie sur le mors, *Va incontro al morso.* § fig. Insister, *Insistere.* §. v. pr. S'appuyer, se soutenir, se reposer sur . . ., *Appoggiarsi, puntellarsi.* Faire fond sur . . . *Confidare in . . ., appoggiarsi su . . .*

Appuyer, accoter (syn.). *Appuyer* indique l'élévation d'un corps à côté d'un autre; *accoter*, exprime la position à côté. *Accoter*, c'est *appuyer* contre.

APPUYOIR, s. m. *Colonnino* m.

APRE (*âpr*), adj. des d. g. Qui est rude, qui par sa rudesse cause une sensation désagréable au goût, *Aspro, acerbo, austero, lazzo, afro.* §. Il se dit aussi de ce qui est rude au toucher, de ce qui fait quelque impression incommode ou fâcheuse sur les organes du toucher; et c'est en ce sens qu'on dit, que le feu est âpre, que le froid est extrêmement âpre, *Austero, crudo.* §. Il se dit aussi des chemins difficiles et raboteux, *Difficile, sassoso, disastroso.* §. On appelle dans la grammaire grecque, esprit âpre, une aspiration qui est ordinairement marquée par un c, au-dessus de la lettre qui s'aspire, *Aspro.* §. Âpre, se dit au fig. de diverses choses, pour en marquer la rudesse ou la violence, *Acerbo, fiero, ruvido, duro, severo, bestiale.* §. Il se dit aussi des personnes qui se portent avec trop d'ardeur à quelque chose, comme, c'est un homme âpre à l'argent, au gain, au jeu, à la chasse, *Attaccato, affezionato, appassionato.* On le dit de certains animaux qui sont trop avides: Un chien âpre à la curée, un oiseau trop âpre, *Avido, ghiotto.*

APRE, s. m. Petit poisson de rivière dont les écailles sont fort rudes, *Sorta di piccolo pesce.* §. C'est aussi une sorte de monnaie turque, *Aspro* m.

APRÊLE, s. f. Sorte d'herbe, *Specie di pianta.*

ÂPREMENT (*âpr-man*), adv. Avec âpreté,

d'une manière âpre. *Rigidamente, stranamente, duramente, acerbamente, fieramente.*

APRÈS (*apré*, et devant une voyelle *aprèz*). Adv. et prep. de temps, d'ordre et de lieu, qui s'emploie en parlant soit des personnes, soit des choses, et qui sert à marquer celles qui suivent les autres. *Dopo.* §. Indépendamment de ce rapport de temps, d'ordre et de lieu, la préposition après entre dans plusieurs phrases, auxquelles elle donne un sens tout différent. Ainsi on dit au propre, que des archers courent après des voleurs, que des chiens sont après un loup, pour dire, que des archers poursuivent les voleurs, que des chiens donnent la chasse à un loup. *Correre, tener dietro, inseguire.* On dit au figuré, que l'on court après les honneurs, que l'on soupire après sa liberté, que l'on aboie après une succession, pour dire, que l'on recherche avidement les honneurs, que l'on souhaite être libre, que l'on est empressé de recueillir une succession, *Correr dietro, anelare, aspirar a...* §. On dit, qu'un tableau est d'après Raphaël, d'après Poussin, pour dire, qu'il est copié sur l'original fait par Raphaël, par Poussin, *Tavola, quadro copiato da Raffaello, dalle pitture del Pussino, ec.* On dit, qu'un portrait est fait d'après nature, pour dire, qu'il est fait sur la personne même qu'il représente, *Dal naturale.* On dit au propre, en parlant d'une peinture, et au figuré, en parlant d'un ouvrage d'esprit, que tout y est peint d'après nature. *Ogni cosa v'è dipinta, ritratta al naturale.* Dans ces sortes de phrases, la préposition indique toujours un temps antérieur, les ouvrages de la nature, et les tableaux de Raphaël ayant nécessairement précédé leur imitation ou leur copie. §. On dit, après-dîner, après-souper, en supprimant l'article, quoiqu'on puisse également dire, après le dîner, après le souper, *Dopo pranzo, dopo desinare, dopo cena.* §. Après, entre dans plusieurs autres manières de parler, qui demandent d'être expliquées chacune à part. Ainsi on dit, Être après quelque chose, être après à faire quelque chose, pour dire, qu'on y travaille actuellement, *Esser dietro a far, a dire qualche cosa.* Et presque dans le même sens, Être après un emploi, après un bénéfice, c'est-à-dire, travailler à l'obtenir, faire ses efforts pour cela, *Maneggiarsi per ottener un impiego, un benefizio.* §. On dit, être après quelqu'un, pour dire, qu'on s'en occupe beaucoup, ou qu'on le fatigue, *Aver l'occhio, badare, essere o star sempre attorno ad alcuno.* §. Attendre après quelqu'un, l'attendre avec impatience; après une chose, la désirer ardemment, *Aspettare con impazienza, bramare, desiderare ardentemente.* §. Se mettre après quelqu'un, le chagriner, le maltraiter, *Mettersi dietro ad uno, essergli sempre alle spalle, molestarlo.* §. Crier après quelqu'un, le gronder, le quereller. V. ces mots. §. Après, s'emploie quelquefois adverbialement par ellipse. Vous irez devant, et lui après; nous en parlerons après: *Voi anderete innanzi ed egli dopo; noi ne parleremo dopo.* §. C'est aussi quelquefois une manière de questionner, ou d'engager ceux qui suspendent leur récit, à le continuer. Il vous a dit qu'il me connaissait: après? Vous arrivâtes malade: après? *Proseguite, andate innanzi, e poi?* §. Après tout, manière de parler adverbiale, qui s'emploie à-peu-près dans le même sens que cependant, et qui sert de conjonction. *Peraltro, tuttavia, ciò non pertanto.* §. Après coup, autre manière de parler adverbiale, qui signifie, trop tard, et après qu'une chose est faite et arrivée, *Troppo tardi, dopo il fatto.* §. Ci-après, façon de parler adverbiale, pour dire, ensuite, dans la suite. Il s'emploie dans un discours, pour marquer quelque chose qu'on doit dire dans la suite. Il n'est en usage que dans le style didactique, et dans le style de pratique. *Dopo, più sotto, appresso, in seguito*

APRÈS-DEMAIN (*a-prè-dmèn*), adv. de temps. Le second jour après celui où l'on est. *Doman l'altro, posdomani, dopo dumani, posdomane.*

APRÈS-DÎNÉE s. f., et APRÈS-DÎNER (*a-prè-di-né*). s. m. L'espace de temps qui est depuis le dîner jusqu'au soir. *Il dopo pranzo, il giorno* m.

APRÈS-MIDI (*a-prè-mi-di*), s. m. Partie du jour comprise entre midi et le soir. Je vous ai attendu tout l'après-midi, *Io v' ho aspettato tutt'oggi, tutto il dopo pranzo.*

APRÈS-QUE, adv. *Dopochè.*

APRÈS QUOI, adv. *Dopo di che.*

APRÈS-SOUPÉE s. f., et APRÈS-SOUPER (*a-prè-sù-pé*), s. m. Le temps d'entre le souper et le coucher, *Dopo cena.*

ÂPRETÉ (*âpr-té*), s. f. Qualité de ce qui est âpre. Il a toutes les significations de son adjectif. *Acerbità, acerbezza, afrezza, ruvidezza, severità* f. V. Âpre.

APRISE (*a-priz*), s. f. Vieux. *T. de palais.* V. Prisée, estimation.

APRON, s. m. Poisson d'eau douce, *Pesce d' acqua dolce.*

APSICHET (*ap-si-scè*), s. m. Languette saillante pour retenir les glaces des voitures, *Orlo di legno sporgente a sostegno dei vetri delle carrozze* m.

APSIDES (*ap-sid*), s. m. pl. *T. d'astron.* Les deux points de l'orbite d'une planète dans lesquels elle se trouve, soit à la plus grande, soit à la plus petite distance du soleil ou de la terre, *L' apogeo e 'l perigeo* m.

APTE (*apt*), adj. des d. g. *T. de pal.* Propre à quelque chose, *Abile, atto, proprio, buono a.....* Il n'est d'usage que dans ces phrases: apte et idoine, apte à posséder.

APTÈRES (*ap-tèr*), s. m. pl. et. adj. des d. g. *T. des naturalistes.* On le dit des insectes qui n'ont point d'ailes, *Apteri* m. pl.

APTITUDE (*ap-ti-tud*), s. f. Disposition naturelle à quelque chose. Il ne se dit guère qu'en parlant de la disposition aux arts, aux sciences. *Attitudine, attezza, abilità, dispostezza, disposizion naturale* f.

Aptitude, disposition, penchant (syn.). L'*aptitude* tient à l'esprit, et fait réussir; elle se fait jour à elle seule. La *disposition* peut tenir au tempérament, et fait entreprendre; elle a moins de force que l'*aptitude*. Le *Penchant* semble venir du cœur et attache à ce que l'on fait.

APURÉ, ÉE. part. V. son verbe.

APUREMENT (*a-pur-man*), s. m. *T. de finance.* Reddition finale d'un compte, par laquelle toutes les souffrances d'un compte sont levées, et le comptable est reconnu quitte, *Saldo d' un conto* m.

APURER (*a-pu-ré*). v. a. Lever les charges qui ont été mises sur les parties d'un compte, lorsqu'il a été rendu. *Saldar un conto, ultimarlo, farne quitanza.* §. *T. de doreur.* Affiner, purifier, *Affinare, purificare.*

APYRE (*a-pir*), adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Il se dit des terres ou pierres qui résistent au feu, et n'en éprouvent aucune altération, *Incombustibile.*

APYREXIE (*a-pi-rec-sí*), s. f. *T. de méd.* Intermission ou cessation de la fièvre, *Apiressia, intermittenza o cessazione della febbre* f.

AQUADOR (*a-cùa-dor*), s. m. Poisson volant, *Muggine volante* f.

AQUARELLE (*a-cùa-rèl*), s. f. Peinture en couleurs à l'eau, *Pittura in colore all'acqua, acquarella* f.

AQUARIUS (*a-cùa-rius*), s. m. *T. d'astron.* C'est le onzième signe du zodiaque, que le soleil parcourt au mois de janvier, et qu'on appelle autrement verseau, *Aquario* m.

AQUATILE (*a-cùa-til*), adj. des d. g. Qui naît et se nourrit dans l'eau, *Aquatico, acquajuolo.*

AQUA-TINTA, s. f. Dessin au lavis, gravure qui l'imite, *Acqua tinta* f.

AQUATIQUE (*a-cùa-tic*), adj. des d. g. Marécageux, plein d'eau, *Paludoso, acquidrinoso, acquitrinoso, umido.* §. En parlant d'une maison bâtie dans un terrein marécageux, on dit, qu'elle est aquatique, *Casa fabbricata in luogo umido, in terreno che fonda.* §. Il se dit aussi de ce qui croit et se nourrit dans l'eau, *Aquatico, palustre, di palude, acquajuolo, che ama l' acqua, che vive nell' acqua.*

AQUATIQUES, s. m. pl. Hérétiques qui croyaient que l'eau était un principe coéternel à Dieu. *Aquatici* m. pl.

AQUEDUC (*ac-duc*), s. m. Canal construit de pierre ou de brique, pour conduire l'eau d'un lieu à un autre malgré l'inégalité du terrein, *Acquidotto, acquidoccio, condotto o canale murato per cui passa l' acqua* m. On appelle aqueduc double, triple, celui dont le canal est porté sur deux ou trois rangs d'arcades. §. *T. d'anat.* Les anatomistes se servent de ce mot pour désigner certains conduits qu'ils ont trouvés avoir du rapport avec les aqueducs, *Acquidotto* m.

AQUERECY, s. m. Aquerecy, haut, il a passé ici: Termes dont on se sert à la chasse du lièvre, lorsqu'il est à quelque belle passée, *Badalo, badalo!*

AQUERESTE, s. f. *T. de pêch.* Ouvrière, qui met l'appât, répare les lignes, *Quella che cdatta l' esca agli ami, rassetta le lenze.*

AQUEUX, EUSE (*a-cheu, chéuz*), adj. Qui est de la nature de l'eau, qui en contient, *Acquoso, acquidoso, acqueo.*

AQUILA-ALBA (*a-cùi-la-al-ba*), s. f. *T. de chimie.* Mot emprunté du Latin, qu'on donne à tous les sublimés blancs, et particulièrement au mercure sublimé doux, *Aquila alba* f.

AQUILICES, s. m. pl. Sacrifices à Jupiter pour en obtenir la pluie, *Aquilicj* m. pl.

AQUILIN (*a-chi-lèn*), adj. m. Il n'est d'usage que pour signifier, courbé en bec d'aigle. Nez aquilin, *Naso aquilino.*

AQUILON (*a-chi-lon*), s. m. Vent du nord, *Aquilone, rovajo* m., *tramontana* f., *borea, ventavolo, tramontano* m. §. En poésie, les aquilons signifient tous les vents froids et orageux, *Gli aquiloni* m. pl.

AQUILONAIRE (*a-chi-lo-nèr*), adj. des d. g. Qui est d'aquilon, qui est boréal, *Aquilonare, boreale.*

AQUIQUI, s. m. Singe du Brésil, *Scimia del Brasile.*

AQUOSITÉ (*a-cùo-si-té*), Qualité de ce qui est aqueux, *Qualità di ciò ch' è acquoso.*

ARABE (*arab*), s. m. Ce mot n'est pas ici comme un nom de nation, mais comme signifiant un homme qui exige avec une extrême dureté ce qui lui est dû, *Uom bestiale, duro, intrattabile, imperioso, inesorabile.*

ARABE, adj. des d. g. D'arabie. Cheval arabe, *Cavallo arabo.* Chiffres arabes, *Cifre arabiche.*

ARABES, ou ARABIENS, s. m. pl. Hérétiques qui attaquaient l'immortalité de l'ame, sans cependant nier qu'il y eût une autre vie après celle-ci; ils prétendaient seulement que l'ame mourait avec le corps, et qu'elle ressusciterait avec lui, *Arabi, arabesi* m. pl.

ARABESQUES (*a-ra-besch*), s. f. pl. *T. de peint. et de sculpt.* Ornements qui consistent en rinceaux et en feuillages faits de caprice, *Rabeschi, arabeschi* m. pl.

ARABIQUE (*a-ra-bic*). adj. des. d. g. Il se dit d'une gomme qu'on nous apporte en grosses larmes, ou en grumeaux, de la grosseur d'une aveline, ou d'une noix, et même en petites boules, *Gomma arabica* f.

ARABISME (*a-ra-bism*), s. m. *T. de gram.* Locution arabe, *Arabismo* m.

ARABLE (*a-rabl*), adj. des d. g. Bon à être labouré, *Arabile.*

ARACHNOÏDE (*a-ra-cno-id*), s. f. *T. d'anat.* Membrane fine, mince, transparente, qui est entre la dure-mère et la pie-mère, et que l'on croit envelopper toute la substance du cerveau, la moëlle alongée et celle de l'épine, *Aracnoide* f. §. Adj. Nom qu'on donne à une membrane fine et déliée qui enveloppe le cristallin de l'œil, *Aracnoide* f.

ARACK (*a-rac*), s. m. Liqueur spiritueuse que l'on tire du sucre dans les Indes Orientales, la même que celle qu'on appelle tafia en Amérique, *Liquore spiritoso che si cava dallo zucchero.*

ARADA, s. m. *Arada, uccello della Cajenna, celebre pel suo canto.*

ARAGNE (*a-ragn*), s. f. Araignée. V. ce mot.

ARAIGNE (*a-règn*), s. f. Sorte de filet pour la chasse des merles, *Rete sottile e tinta in bruno per la caccia del merlo.*

ARAIGNÉE (*a-rè-gné*), s. f. Insecte qui a plusieurs pieds, et qui tire de son corps une certaine substance dont il forme des filets, et une toile pour se suspendre en l'air, et pour prendre les mouches et autres petits insectes dont il se nourrit, *Ragno*, *ragnatelo* m., *aragna* f. §. fig. On dit des pattes d'araignée, pour dire, des doigts longs et maigres. *Dita lunghe e sottili come gambe di ragno.* §. Ôter les araignées d'un plancher, pour dire, en ôter les toiles d'araignées, *Tele di ragni* f. pl., *ragnateli*, *ragni* m. pl., *ragne* f. pl. §. Araignée de mer, *Sorta di gambero marino* m.

ARAIN (*a-rèn*), s. m. Sorte d'armoisin des Indes, *Ermisino delle Indie* m.

ARAIRE (*a-rèr*), s. m. Charrue pour les terres légères, *Specie d' aratro.* §. au pl. Instruments d'agriculture, *Stromenti, arnesi, utensili dell' agricoltura* m. pl.

ARALIA (*a-ra-lià*), s. f. Plante qui vient du Canada, et qui porte une petite baie pleine de suc, d'une saveur douce, *Spezie di pianta del Canadà, così detta.*

ARALIACÉES, s. f. pl. Plantes ombellifères, *Araliacee* f. pl., *famiglia di piante dicotiledoni, polipetale, a stamigne inserite sul pistillo.*

ARAMBAJE (*a-ran-ba-j*), s. m. Abordage d'un vaisseau ennemi, *Arrembaggio* m.

ARAMBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARAMBER (*a-ran-bé*), v. a. *T. de mar.* Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage, *Arrembare, uncinare una nave per abbordarla.*

ARAMÉ, ÉE. part. V. son verbe.

ARAMER (*a-ra-mé*), v. a. Mettre une pièce de drap ou de serge sur un rouleau pour la tirer et l'alonger, *Lo avvoltare il panno o la saja per allungarne la pezza.*

ARANÉIDES, s. f. pl, *Aracnidi, famiglia d'insetti del genere de' mancanti d' ale.*

ARANG, s. m. Nom que donnent les imprimeurs, aux compagnons qui font peu d'ouvrage, *Compagno che lavora poco.*

ARANTÈLES, ARANTELLES (*a-ran-tèl*), et ARANTILES, s. f. pl. *T. de vènerie.* Filandres qui sont au pied du cerf, et qui ont quelque ressemblance avec les fils de la toile de l'araignée, *Filetti simili a tele di ragno, che sogliono trovarsi ne' piedi de'cervi* m. pl.

ARAPÈDE, s. f. V. Lépas.

ARAS et ARRAS (*a-rà*), s. m. Espèce de perroquet plus grand que les ordinaires, *Pappagallo così detto.*

ARASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARASEMENT (*a-raz-man*), s. m. *T. de maçonn., et de menuis.* Pièces égales en hauteur, unies et sans saillies, *Agguagliamento, agguaglio, conguaglio* m. On donne aussi ce nom à la dernière assise d'un mur arrivé à sa hauteur, et à une assise d'attente.

ARASER (*a-ra-zé*), v. a. *T. de maçonn.* Mettre de niveau un mur, un bâtiment, en élevant les endroits bas à la hauteur de celui qui est le plus élevé, *Agguagliare, pareggiare, far pari, conguagliare.* §. *T. de menuis.* Couper en partie le bout d'une planche, et conserver assez d'épaisseur pour faire des tenons, *Tagliare in parte l'estremità di una tavola o simili, lasciandovi tanta grossezza da potervi introdurre un maschio, o fare un dente in terzo.*

ARASES, s. f. pl. *T. d'archit.* Pierres, matériaux placés dans les inégalités pour araser, *Pietre per conguagliare.*

ARATE. V. Arobe.

ARATICUPANA, s. m. Arbre du Brésil de la grandeur d'un oranger, et qui porte un fruit d'une excellente odeur et d'un goût agréable, *Nome d'albero del Brasile.*

ARATOIRE (*a-ra-toar*), adj. Qui sert, qui appartient à l'agriculture, *Aratorio.*

ARBALESTRILLE (*ar-ba-les-tri-glie*), s. f. Instrument qui sert à prendre en mer la hauteur des astres, *Balestriglia*.

ARBALÈTE (*ar-ba-lèt*), s. f. Sorte d'arme de trait; c'est un arc d'acier qui est monté sur un fût, et qui se bande avec un ressort, *Balestra.* §. L'arbalète ou arc à jalet, est une arbalète avec laquelle on tire des petites boules de terre cuite ou des balles de plomb, *Balestra* f. §. Pour marquer une grande vîtesse, on dit, plus vîte qu'un trait d'arbalète, *Più veloce che saetta scoccata.* §. *T. de manège.* Cheval en arbalète, se dit d'un cheval attaché seul à une voiture devant les deux chevaux du timon, *Trapelo* m.

ARBALÉTRIER (*ar-ba-le-trié*), s. m. On appelait ainsi autrefois un homme de guerre qui tirait de l'arbalète, *Balestrajo, balestriere, tirator di balestra* m. §. On dit prov., qu'un homme n'est pas grand arbalétrier, pour dire qu'il n'est pas d'une complexion forte et vigoureuse, *Egli è un cencio molle.*

ARBALÉTRIÈRE, s. f. Dans une galère c'est le poste où combattent les soldats, *Balestriera* f.

ARBALÉTRIERS, s. m. pl. *T. de charp.* Deux pièces de bois dans un cintre de pont, qui portent en décharge sur l'entrait, *Pontoni* m. pl.

ARBITRAGE (*ar-bi-tra-j*), s. m. Jugement d'un différent par arbitre. *Spezie di giurisdizione che gli avvocati ed altri particolari esercíscono in vigore del potere ad essi conferito dalle parti per la decisione delle loro contese. Arbitramento, giudizio d'un arbitro, lodo* m. §. Comparaison des changes des différentes places, *Ragguaglio dei cambj* m.

Arbitrage, jugement (syn.). Le *jugement* est prononcé suivant les lois; l'*arbitrage* est le jugement d'un tiers choisi par les parties.

ARBITRAIRE (*ar-bi-trèr*), adj. des d. g. Qui dépend de la volonté de l'homme, *Arbitrario, che dipende della volontà dell'uomo.* Une amende arbitraire, *Ammenda che dipende dalla volontà del giudice.* §. Il se dit plus ordinairement de ce qu'il dépend de la volonté des juges de prononcer, de statuer, *Arbitrario, a volontà.* §. Pouvoir arbitraire, pouvoir absolu, qui n'a pour règle que la volonté du souverain. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Potestà arbitraria, assoluta.*

Arbitraire, absolu, despotique (syn.). Le pouvoir *absolu* n'a rien au-dessus de lui; l'*arbitraire* dispose de tout à son gré; le *despotique* n'a d'autre loi que sa volonté.

ARBITRAIREMENT (*ar-bi-trèr-man*), adv. D'une façon arbitraire et despotique, *Arbitrariamente, despoticamente, a proprio senno, ad arbitrio, a sua posta, a suo talento.*

ARBITRAL, ALE (*ar-bi-tral*), adj. Il n'est guère en usage qu'en ces deux phrases: sentence arbitrale, jugement arbitral, pour dire, une sentence rendue par des arbitres, un jugement prononcé par des arbitres, *Arbitramento* m., *sentenza, giudizio d' arbitri* m.

ARBITRALEMENT (*ar-bi-tral-man*), adv. Par arbitres, *Per via d' arbitri.*

ARBITRATEUR (*ar-bi-tra-teur*), ou AMIABLE COMPOSITEUR, s. m. *T. de droit.* C'est une espèce d'arbitre. *Colui che è prescelto dalle parti per conciliarle nelle differenze loro, e terminarle all'amichevole, non per sentenza esecutoria. Arbitratore, giudice, compromissario* m.

ARBITRATION (*ar-bi-tra-sion*), s. f. *T. de palais.* Estimation, évaluation faite en gros, et sans entrer en détail, *Stima, valutazione* f.

ARBITRE (*ar-bitr*), s. m. Faculté de l'ame pour se déterminer à une chose plutôt qu'à une autre: puissance que la volonté a de choisir: ce mot se joint toujours avec les épithètes de franc ou de libre, *Arbitrio* m., *potestà di volere, di scegliere* f. §. Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer un différent, *Arbitro, arbitratore, compromissario* m. *È chiamato arbitro di diritto, perchè è in obbligo di seguire rigorosamente la prescrizione delle leggi, benchè la sua giurisdizione sia volontaria, e derivi soltanto dal consenso accordato dalle parti alla sua decisione.* §. Maître absolu, *Arbitro, padrone assoluto* m.

ARBITRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARBITRER (*ar-bi-tré*), v. a. Estimer, régler, décider en qualité de juge ou d'arbitre, *Arbitrare, giudicar come arbitro, stimare, apprezzare, fissare il prezzo di una cosa.* Les juges ont arbitré les dépens, dommages et intérêts à telle somme; les experts ont arbitré les dommages causés à telle chose, etc. *I giudici hanno fissate le spese, i danni e gl' interessi a tanto; i periti hanno stimato i danni cagionati per tal cosa ec.*

ARBOLADE (*ar-bo-lad*), s. f. *T. de cuisine.* C'est un flan fait avec du beurre, de la crême, des jaunes d'œufs, du jus de poire, du sucre et du sel, *Erbolato* m.

ARBORADURE (*ar-bo-ra-dur*), s. f. *T. de mécan.* Manœuvre pour élever les chèvres, *Congegno per innalzar le capre* m.

ARBORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARBORER (*ar-bo-ré*), v. a. Planter quelque chose haut et droit, à la manière des arbres, *Inalberare, alzar all'aria, alberare.* §. fig. Se déclarer ouvertement pour quelque parti, *Dichiararsi apertamente in favore di....*, Arborer le pyrronisme, l'impiété: en ce sens il est plus noble qu'afficher. §. *T. de mar.* Arborer un pavillon, *Spiegar la bandiera.*

ARBORESCENT, TE, adj. En forme d'arbre, *Arborescente.*

ARBORIBONZE, s. m. *T. d'hist.* Nom des prêtres Indiens qui vivent errants et d'aumône, *Arboribonzo* m.

ARBORISATION, s. f. Dessin naturel imitant des arbres, des feuillages, dans les pierres cristallisées, *Certe accidentalità nelle pietre, imitanti alberi e fogliami.*

ARBORISÉE (*ar-bo-ri-zé*), adj. f. *T. de lithol.* Il se dit d'une pierre qui représente des feuillages d'arbre, *Dendrite* f., *alberino* m.

ARBORISTE, s. m. Celui qui cultive des arbres, *Colui che coltiva degli alberi.*

ARBOUSE (*ar-bùz*), s. f. Le fruit de l'arbousier, *Corbezzola* f.

ARBOUSIER (*ar-bù-zié*), s. m. Arbre toujours vert et fort touffu, qui croît en Italie et en Provence, et produit des fruits fort doux et presque semblables à des cerises en couleur et en grosseur, *Corbezzolo* m.

ARBRE (*arbr*), s. m. Plante ligneuse, qui croît en grosseur et en hauteur plus que toutes les autres plantes, et qui pousse différentes branches, *Albero* m., *arbore* m. et f. §. Il se dit des grosses et longues pièces de bois qui sont les principales pièces qui servent dans les machines, *Albero* m. §. On appelle la croix où Notre-Seigneur fut attaché, l'arbre de la croix, *L'albero della croce.* §. fig. Arbre généalogique, figure tracée en forme d'arbre d'où l'on voit sortir comme d'un tronc diverses branches de consanguinité, de parenté, *Albero genealogico* m. §. Arbre de Diane: les chimistes appellent ainsi une union ou amalgame d'argent avec du mercure, qui après être restée quelque temps tranquille dans l'eau forte, forme une espèce d'arbre ou de végétation: on l'appelle aussi arbre philosophique. *Albero di Diana, albero filosofico.* On peut de même arboriser divers autres métaux, et on appelle ces espèces de végétations, Arbre de Saturne, de Mars, de Vénus, selon qu'on emploie du plomb, du fer, du cuivre, *Albero di Saturno, di Marte, di Venere.* §. *T. d'horlog.* Arbre se dit d'une pièce ronde ou carrée, qui a des pivots, et sur laquelle est ordinairement adaptée une roue, *Albero* m. Arbre à vis, *Copaja* f. §. On appelle encore arbre, un outil qui sert à monter des roues, ou autres pièces, *Albero per metter le molle ec.* On donne enfin ce nom à l'essieu qui est au milieu du borrillet d'une montre ou d'une pendule, *Albero del tamburo.* §. *T. de papet.* Long cylindre de bois, qui sert d'axe à la roue, et qui fait jouer les maillets: on l'appelle aussi le grand arbre, l'arbre des chevilles, *Fusello, stile* m. §. Arbre d'un moulin à vent, la pièce de bois à laquelle sont attachées les ailes du moulin, *Stevolo, travone* m. §. On dit fig. e prov. Se tenir au gros de l'arbre, pour dire, demeurer attaché à ce qui est le plus ancien et le plus généralement établi, *Attenersi a quello che è più antico e generalmente stabilito, tener la via battuta.* §. Arbre de la liberté, *Albero della libertà, monumento repubblicano che si erigeva sulle pubbliche piazze, consistente in un albero*

spoglio de' rami e della corteccia, con un beretto rosso soprapposto, ed un piccolo vessillo tricolorato, cioè diviso in tre fascie, bianca, rossa e turchina.

ARBRET (*ar-brè*), s. m. V. ARBROT.

ARBRISSEAU (*ar-bri-sô*), s. m. Diminutif. Petit arbre, *Arboscello, arbuscello* m., *arbuscella* f., *arbuscolo* m., *arbuscola* f., *albuscello, alboricello* m.

ARBROT (*ar-brò*), s. m. *T. d'oiseleur.* Petit arbre garni de gluau, *Fraschetta* f., *fraschette* f. pl., *fantoccio di macchia* m.

ARBUSTE (*ar-bust*), s. m. Espèce d' arbrisseau qui ne croît guère, *Arbusto* m.

ARC (*arc*), s. m. Sorte d'arme courbée en demi-cercle, et servant à tirer des flèches, *Arco, saeppolo* m. §. Arc de carrosse, deux pièces de fer courbées en arc, qui joignent le bout de la flèche à l'essieu de devant, par le moyen desquelles le carrosse tourne aisément dans un petit espace, *Quegli archi sui quali girano le carrozze sterzando.* §. *T. d archit.* V. Cintre. §. *T. de géom.* Une portion de cercle, *Arco* m. §. On appelle arc diurne, la portion du cercle qu'un astre parcourt sur l'horizon, et arc nocturne la portion du même cercle qu' il parcourt sous l'horizon, *Arco diurno, arco notturno* m. §. Arc de triomphe ou arc triomphal, bâtiment qui consiste en une grande porte faite en arc, accompagnée quelquefois de deux petites, et ornée de figures, de bas-reliefs et d'inscriptions, pour célébrer quelque grande action, et pour en conserver la mémoire, *Arco trionfale* m. §. On dit prov. Avoir plusieurs cordes à son arc, pour dire, avoir plusieurs moyens de réussir, *Aver più d' una corda all' arco, avere aperte più vie al fine a cui uno tende.*

ARCADE (*ar-cad*), s. f. Ouverture en arc, *Arco* m., *volta* f. §. C'est aussi la partie de la châsse de la lunette où l'on met le nez, *Quell'arco degli occhiali che serve a sostenerli sopra del naso.*

ARCADES, s. m. pl. Habitants de l'Arcadie; mais on le met ici pour indiquer les Académiciens d'une célèbre Académie de Rome, *Arcadi, pastori d' Arcadia* m. pl.

ARCAÏSME, s. m. *T. de gramm.* V. Archaïsme.

ARCANE (*ar-ca-n*), s. m. Mot emprunté du latin par les alchimistes, pour désigner une de leurs opérations mystérieuses. On l'applique aussi dans la pharmacie à certaines préparations. C'est ainsi qu'on nomme arcane corallin, une préparation de mercure. *Arcano* m.

ARCANÉE, s. f. *T. d'hist. nat.* Craie rouge et minérale, qui sert aux charpentiers et à d'autres ouvriers, pour tracer des lignes sur le bois, la pierre, etc. *Sinopia, senopia* f.

ARCANSON, s. m. Brai sec, colophane, térébenthine, suc résineux du pin maritime, *Suco resinoso del pino marittimo* m.

ARCASSE (*ar-cas*), s. f. *T. de mar.* La partie extérieure de la poupe d'un navire, *La parte esteriore della poppa d'una nave.*

ARC-BOUTANT (*ar-bù-tan*), s. m. (au pl. Arcs-boutants). Pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voûte, *Pilastro, puntello* m. §. fig. Il se dit des personnes qui sont les plus considérables dans un parti, dans une affaire, *Sostegno, appoggio* m., *la principal persona* f.

ARC-BOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARC-BOUTER (*ar-bù-té*), v. a. Soutenir, appuyer, *Puntellare, sostenere.*

ARC-DOUBLEAU (*arc-dù-blô*), s. m. Espèce d'arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte. On en met de distance en distance, en nombre égal à celui des colonnes ou des pilastres, c'est-à-dire, que chaque colonne ou pilastre porte son arc-doubleau, et il en résulte une voûte qui paraît armée de bandeaux, qui semblent la soutenir et la fortifier, *Arco doppio* m.

ARCEAU (*ar-sô*), s. m. Il ne se dit qu'en parlant des voûtes, *Arco* m., *volta* f. §. *T. de chir.* Demi-caisse de tambour dont on fait un logement à la jambe ou au pied dans les fractures ou autres maladies, afin que la partie soit à l'abri de la pesanteur du drap et des couvertures du lit, *cassetta* f., *canale* m. §. au. pl. Ornements de sculpture en feuille de trèfle, *Ornamento di scultura somigliante alla foglia del tribolo aquatico.*

ARC-EN-CIEL (*ar-can-sièl*), s. m. (au pl. Arcs-en-ciel). Météore qui paraît dans les nues, comme une bande de différentes couleurs, courbée en arc, *Iride* f., *arco baleno, arco celeste, arco piovoso* m., *iri* f.

ARC-EN-TERRE, s. m. Iris semblable à l'arc-en-ciel, formé sur la terre par la rosée ou la pluie, *Iride, iri* f.

ARCHAÏSME (*ar-ca-ism*), s. m. Il se dit d'un mot antique, d' un tour de phrase suranné, *Arcaismo* m.

ARCHAL, s. m. V. Fil.

ARCHANGE (*ar-can-j*), s. m. Ange d'un ordre supérieur. *Arcangelo* m.

ARCHANGÉLIQUE (*ar-can-je-lic*), adj. Qui tient de l'archange, *Arcangelico, che ha dell'arcangelo.* §. s. f. Plante dont il y a plusieurs espèces. *Arcangelica* f.

ARCHE (*ar-sc*), s. f. Voûte d'un pont sous laquelle l'eau passe, *Volta* f., *arco di ponte* m. §. Il se dit particulièrement d'une sorte de bâtiment, de vaisseau, que Noé fit construire par le commandement de Dieu, pour se sauver du déluge universel, *Arca di Noè* f. §. L'Arche d'alliance, dont il est parlé dans l'ancien Testament, était une espèce de coffre, fait par le commandement de Dieu, et dans lequel, les tables de la loi étaient gardées, *Arca del testamento, dell' alleanza* f. §. fig. On dit, être hors de l'arche, pour dire, être hors de l'Église, *Esser fuori del grembo di santa chiesa.*

ARCHÉAL, LE (*ar-sce-al*), adj. *T. de chimie.* Qui appartient à l'archée, *Archeale, del fuoco centrale.*

ARCHÉE (*ar-scé*), s. f. *T. de chimie.* On le dit du feu qu'on imagine être au centre de la terre pour cuire les métaux et les minéraux, et être le principe de la vie des végétaux, *Fuoco centrale, che i chimici credono trovarsi nelle viscere della terra, per dar principio alla vita dei vegetabili ec.* §. *T. de méd.* Le principe de la vie dans les hommes, *I medici per questa voce intendono quel principio onde l'uomo riceve la vita.*

ARCHELET (*ar-sc-lè*), s. m. Petit archet, instrument dont se servent les orfèvres, les horlogers, serruriers etc., *Archetto, archettino* m.

ARCHÉLOGIE (*ar-che-lo-jì*), s. f. *T. de méd.* Traité des premiers éléments de la médecine, fondés sur la raison et l'expérience, et considérés par abstraction, *Archelogia* f.

ARCHÉOGRAPHE (*ar-che-o-graf*), s. m. Auteur qui décrit les monuments antiques, *Archeografo* m.

ARCHÉOGRAFIE (*ar-che-o-gra-fì*), s. f. Description des monuments antiques, *Archeografia* f.

ARCHÉOLÉGIE (*ar-che-o-lo-jì*), s. f. Science des antiques, *Archeologia* f., *la scienza de' monumenti, de' costumi antichi.*

ARCHÉOLOGUE (*ar-che-o-log*), s. m. Celui qui est versé dans l'archéologie, *Archeologo* m.

ARCHER (*ar-scé*), s. m. Homme de guerre combattant avec l'arc, *Arciere, arciero, arcadore, arcatore, frecciatore, sagittario* m. §. Francs-archers, sorte de milice établie par Charles VII, *Franchi arcieri* m. pl. §. Archer se disait aussi de certains petits officiers de justice ou de police, armés d'épées, de hallebardes, d'armes à feu, soit pour prendre les voleurs, soit pour faire la garde dans les villes, soit pour exécuter quelque ordre de justice ou de police, *Birro, sbirro* m.

ARCHEROT, s. m. Petit archer, épithète que les vieux-poëtes français donnaient autrefois à Cupidon, et qui n'est plus en usage, *Arciero, il nume arciero, faretrato* m.

ARCHET (*ar-scè*), s. m. Petit arc qui a pour corde plusieurs crins de cheval, et dont on se sert pour tirer le son d'un violon, d'une viole, *Archetto, plettro* m. §. Il se dit aussi d'une sorte de chassis de bois tourné en arc, que l'on met sur les berceaux des enfants, pour soutenir une couverture au-dessus de leur tête, *Arcuccio* m. §. Il se dit pareillement des chassis courbés en arc, sous lesquels on fait suer les malades, *Archetto, arcuccio* m. §. Il se dit aussi, dans certains arts mécaniques, d'un arc d'acier, aux deux bouts duquel il y a une corde attachée, dont plusieurs ouvriers se servent pour tourner et pour percer, *Archetto* m.

ARCHÉTYPE (*ar-che-tip*), s. m. *T. didact.* Original, patron, modèle sur lequel on fait un ouvrage. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, l'archétype du monde; qui est, selon le langage des philosophes, l'idée sur laquelle Dieu a formé le monde. *Archetipo, modello* m., *prima forma* f. §. Dans les monnaies, c'est l'étalon général des poids et mesures, *Il modello de' pesi e delle misure* m.

ARCHEVÊCHÉ, s. m. L'étendue, le territoire, la province où l'archevêque a la supériorité, *Arcivescovado* m. §. La dignité d'archevêque, *Arcivescovado* m. §. Le logis ou le palais de l'archevêque, *Arcivescovado, palazzo arcivescovile* m.

ARCHEVÊQUE (*arsc-vêch*), s. m. Prélat métropolitain, qui a un certain nombre d'évêques pour suffragants, *Arcivescovo, metropolita* m.

ARCHI. Prépos. empruntée du grec, que l'on joint à d'autres mots, pour marquer un grand excès dans la chose dont on parle. Ainsi, on dit: Archi-fou, archi-vilain, pour dire, un homme extrêmement fou, extrêmement avare etc. Les Italiens traduisent cette préposition par *arci*, et quelquefois *archi*, comme on le verra dans les mots qui se trouvent chacun à leur place.

ARCHIATRE (*ar-sci-atr*), s. m. Médecin en chef, *Archiatro, medico primario* m.

ARCHIBIGOTE, s. f. Très-bigote, *Arcibacchettona* f.

ARCHICAMÉRIER (*ar-sci-ca-me-riè*), s. m. Grand officier à la cour de Rome, *Arcicameriere* m.

ARCHICHAMBELLAN, (*ar-sci-scian-be-lan*), s. m. *T. d'hist. mod.* Officier de l'empire d'Allemagne, qui n'a pas les mêmes fonctions que le grand-chambellan en France, et dont la dignité n'est, à proprement parler, qu'un titre d'honneur, *Arciciambellano, gran ciambellano* m.

ARCHICHANCELIER (*ar-sci-scians-liè*), *T. d'hist. mod.* Grand chancelier, c'était anciennement le chef des notaires, c'est-à-dire, des secrétaires d'état, *Gran cancelliere* m. §. Archichancelier d'état, *Nome dei titolari di due delle grandi dignità dell' impero Francese. L'arci-cancelliere di stato faceva le funzioni di cancelliere per la promulgazione de' trattati di pace e di alleanza, e per le dichiarazioni di guerra. L' arci-cancelliere dell' impero faceva le funzioni di cancelliere per la promulgazione dei senatus-consulti e delle leggi.*

ARCHICHANTRE (*ar-sci-sciantr*), s. m. *T. d'hist. eccl.* Principal chantre, ou le premier des chantres d'une église, *Arcicantore* m.

ARCHICOEUR, s. m. Cœur généreux, *Cuor generoso* m.

ARCHICONFRATERNITÉ (*ar-sci-con-fra-ter-ni-té*), s. f. Confrairie qui a des privilèges par-dessus les autres, *Arciconfraternita* f.

ARCHICONSUL (*ar-sci-con-sul*), s. m. Premier consul, *Arciconsolo* m.

ARCHIDAPIFER, s. m. *T. d'hist. mod.* Grand-maître d'hôtel, c'était le nom d'un des grands officiers de l'empire, *Intendente dell' imperio, non della casa dell' imperadore* m.

ARCHIDIACONAT (*ar-sci-di-a-co-nà*), s. m. La dignité d'archidiacre, *Arcidiaconato* m.

ARCHIDIACONÉ (*ar-sci-dia-co-né*), s. m. L'étendue du territoire soumis à la juridiction spirituelle d'un archidiacre, *Arcidiaconato* m.

ARCHIDIACRE (*ar-sci-diacr*), s. m. Celui qui est pourvu d'une dignité ecclésiastique, qui lui donne quelque sorte de juridiction sur les curés de la campagne, *Arcidiacono* m.

ARCHIDUC (*ar-sci-duc*), s. m. Titre de dignité qui n'est en usage aujourd'hui qu'en parlant des princes de la maison d'Autriche, *Arciduca* m.

ARCHIDUCAL, LE, adj. Qui appartient à un archiduc, à une archiduchesse, *Arciducale.*

ARCHIDUCHÉ (*ar-sci-du-scé*), s. m. Seigneurie d'Archiduc, *Arciducato* m.

ARCHIDUCHESSE (*ar-sci-du-scès*), s. f. La femme d'un Archiduc, ou la princesse qui est revêtue de cette dignité par elle-même, *Arciduchessa* f.

ARCHIÉCHANSON (*ar-sci-e-scian-son*), s. m. Grand échanson, *Gran coppiere* m.

ARCHIÉPISCOPAL, LE (*ar-chi-e-pis-co-pal*), adj. Appartenant à l'archevêque, *Arcivescovile, arcivescovale*.

ARCHIÉPISCOPAT (*ar-chi-e-pis-co-pà*), s. m. *La dignità dell'Arcivescovo* f.

ARCHIÉRARQUE (*ar-sci-e-rarc*), s. m. Le pape, comme chef de la hiérarchie de l'église, *Archierarca* m.

ARCHIFOU, ARCHIFOLLE, adj. *Arcimatto*.

ARCHIGRELIN (*ar-sci-grlèn*), s. m. *T. de corderie*. C'est un cordage composé de plusieurs grelins, *Sorta di fune ben attorcigliata, e composta di più funicelle* f.

ARCHILUTH (*ar-sci-lut*), s. m. *T. de luth. et de musiq.* Sorte de grand luth, ayant ses cordes étendues comme celles du téorbe, et à deux jeux, dont les Italiens se servent pour l'accompagnement, *Arciliuto* m.

ARCHIMAGE (*ar-sci-ma-j*), s. m. Chef de la religion des Perses, *Capo della religione fra i Persiani*.

ARCHIMAGIE (*ar-sci-ma-jì*), s. f. Partie de l'art de faire de l'or, cet art, *Archimagia* f.

ARCHIMANDRITAT (*ar-sci-man-dri-tà*), s. m. Le bénéfice que possède un archimandrite, *Archimandritato* m.

ARCHIMANDRITE (*ar-sci-man-drit*), s. m. On appelle ainsi le supérieur de quelques monastères, *Archimandrita* m.

ARCHIMARÉCHAL, s. m. *T. d'hist. mod.* On nommait ainsi le grand maréchal de l'Empire, dont les fonctions consistaient à précéder immédiatement l'Empereur dans les cérémonies, et à porter l'épée nue devant ce Prince, *Arcimaresciallo* m.

ARCHIMIME, s. m. *T. d'hist. anc.* C'est la même chose qu'archibouffon ou bateleur, *Capo de' buffoni*.

ARCHIMINISTRE, s. m. *T. d'hist. mod.* Le premier ministre d'un prince ou d'un état, *Primo ministro di stato* m.

ARCHINOBLE (*ar-sci-nobl*), adj. des d. g. Très-noble. Il est fam. *Nobilissimo*.

ARCHIPATELIN (*ar-sci-pa-tlèn*), s. m. grand hypocrite, trompeur, *Ipocritone* m.

ARCHIPÉDANT, s. m. Pédant outré, *Arcipedante, pedante in grado superlativo* m.

ARCHIPEL, s. m. Quelques-uns disent archipélage, ou archipélague. Étendue de mer, entrecoupée de plusieurs iles, *Arcipelago* m. §. On appelle particulièrement archipel ce que les anciens appelaient la mer Égée, *L'arcipelago, il mare Egeo, l'Egeo* m.

ARCHIPÉRACITE (*ar-sci-pe-ra-sit*), s. m. Interprète des lois, *Interprete delle leggi* m.

ARCHIPOÈTE, s. m. *Arcipoeta* m.

ARCHIPOMPE, s. f. *T. de mar.* Enceinte ou retranchement de planches, dans le fond de cale, pour recevoir les eaux qui se déchargent vers l'endroit où elle est située, *Sentina* f.

ARCHIPRESBYTÉRAL, LE (*ar-sci-pres-bi-te-ral*), adj. Qui regarde l'archiprêtre, *Arcipresbiterale, arcipretale*.

ARCHIPRESBYTÉRAT (*ar-sci-pres-bĭ-te-rà*)
ARCHIPRÊTRÉ (*ar-sci-pré-tré*)
s. m. Dignité de l'archiprêtre, ou l'étendue de la juridiction d'un archiprêtre dans un certain territoire, *Arcipresbĭterato, arcipretato* m.

ARCHIPRÊTRE (*ar-sci-prêtr*), s. m. Titre de dignité, en vertu duquel les curés de certaines églises ont prééminence sur les autres curés, *Arciprete* m.

ARCHIPRIEUR (*ar-sci-pri-eur*), s. m. *T. d'hist. ecclés.* On donnait quelquefois ce nom au maître de l'ordre des Templiers, *Titolo del Gran Maestro de' cavalieri Templarj*.

ARCHISYNAGOGUE, s. m. Assesseur du patriarche grec, *Arcisinagogo, assessore del patriarca greco* m.

ARCHISYNAGOGUS (*ar-sci-si-na-go-gus*), s. m. *T. d'hist. anc.* Chef de la synagogue, c'était un titre d'office chez les Juifs, *Archisinagogo, capo della sinagoga* m.

ARCHITECTE (*ar-sci-tect*), s. m. Celui qui possède et exerce l'art de bâtir, qui entreprend et qui conduit l'ouvrage d'un bâtiment, *Architetto* m.

ARCHITECTONIQUE (*ar-sci-tec-to-nich*), adj. des d. g. Ce qui donne à quelque chose une forme régulière, convenable, *Architettonico*.

ARCHITECTONOGRAPHE (*ar-sci-tec-to-no-graf*), s. m. Celui qui fait la description de quelque bâtiment, *Colui che fa la descrizione di qualche edificio*.

ARCHITECTONOGRAPHIE (*ar-sci-tec-to-no-gra-fì*), s. f. Description de quelque espèce de bâtiment que ce soit, *Descrizione di qualunque edificio*.

ARCHITECTURAL, LE, et ARCHITECTORAL, LE, adj. Qui concerne l'architecture, *Che spetta all' architettura, architettonico*

ARCHITECTURE (*ar-sci-tec-tur*), s. f. L'art de bâtir, la disposition et l'ordonnance d'un bâtiment, *Architettura* f. §. Architecture militaire, l'art de fortifier les places, Architecture navale, l'art de construire les vaisseaux, *Architettura militare, navale*.

ARCHITRAVE (*ar-sci-trav*), s. f. Membre d'architecture qui pose immédiatement sur le chapiteau des colonnes ou des pilastres, et au-dessus duquel est la frise, *Architrave* m. §. *T. de mar.* Pièce de bois mise sur des colonnes au lieu d'arcades, qui est la première et la principale, et qui soutient les autres, *Architrave* m.

ARCHITRAVÉ, ÉE, adj. On appelle corniche architravée celle dont on a supprimé la frise, *Architravato*.

ARCHITRÉSORIER, s. m. *Arcitesoriere* m., *nome del titolare di altra delle grandi dignità dell' Impero*.

ARCHITRICLIN (*ar-sci-tri-clèn*), s. m. Celui qui était chargé de l'ordonnance du festin. *Architriclino* m. On ne s'en sert plus guère qu'en style familier et badin, en parlant de celui qui arrange un repas: Nous avons un bon architriclin.

ARCHITRÔNE, s. m. *Trono superlativo* m.

ARCHIVES (*ar-sciv*), s. f. pl. Anciens titres, chartes, et autres papiers importants, et le lieu où l'on garde ces sortes de titres, *Archivj* m. pl.

ARCHIVILAIN, s. m. Homme très-avare, *Avarone, avaraccio in grado superlativo* m.

ARCHIVIOLE (*ar-sci-vi-ol*), s. f. *T. de luth. et de musiq.* Espèce de clavecin, qui n'est presque plus d'aucun usage, auquel on adaptait un jeu de viole, qu'on accordait avec le clavecin, et qu'on faisait aller par le moyen d'une roue et d'une manivelle, *Sorta di gravicembalo*.

ARCHIVISTE (*ar-sci-vist*), s. m. Celui qui a la garde des archives, *Archivista* m.

ARCHIVOLTE (*ar-sci-volt*), s. f. C'est une bande large, qui fait saillie sur le nud du mur en suivant le cintre d'une arcade, et qui va d'une imposte à l'autre. Les archivoltes sont ornées des mêmes moulures que l'architrave, et ressemblent véritablement à une architrave cintrée. *Archivolto* m.

ARCHONTAT (*ar-con-tà*), s. m. Dignité de l'archonte, *Dignità dell'arconte* f.

ARCHONTE (*ar-cont*), s. m. Titre des principaux magistrats des républiques Grecques, et particulièrement à Athènes, *Arconte* m.

ARCHONTIQUES, s. m. pl. Secte des Valentiniens, *Arcontici* m. pl.

ARCHURES (*ar-sciur*), s. f. pl. *T. de charp.* Nom de plusieurs pièces de charpente ou de menuiserie, placées devant les meules d'un moulin, et qui peuvent se démonter, *Cerchi di legno che sono intorno alle macine* m. pl.

ARCO, s. m. *T. de fonderie.* Ce sont des parties de métal répandues dans les cendres d'une fonderie, *Metallo versato nelle ceneri della fornace*.

ARÇON (*ar-son*), s. m. L'une des deux pièces de bois courbées en cintre, qui servent à faire le corps de la selle d'un cheval avec deux bandes de fer qui les joignent l'une à l'autre, *Arcione* m. §. Perdre les arçons, vider les arçons, se dit d'un cavalier qui est désarçonné, ou renversé de cheval, *Perdere gli arcioni*. §. fig. Être ferme dans ses arçons, sur ses arçons, être ferme dans ses opinions, dans ses principes, et les bien soutenir, *Esser fermo in sella, in sugli arcioni*. §. *T. de chap.* Outil avec lequel on divise et sépare le poil ou la laine dont les chapeaux doivent être fabriqués, *Arco* m. §. *T. d'agric.* Sarment de sept à huit yeux laissé sur le cep, *Tralcio, sermento di sette od otto occhi* m.

ARÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARÇONNER (*ar-so-né*), v. a. *T. de chap.* Travailler la laine avec l'arçon, *Battere a corda, cordellare*.

ARÇONNEUR (*ar-so-neur*), s. m. *T. de chap.* Ouvrier qui se sert de l'arçon, ou qui par son moyen fait voler sur une claie la laine ou le poil qui auparavant ont été bien cardés, pour être employés à la chapellerie, *Battitore a corda* m.

ARCOT (*ar-cò*), s. m. Excrément du cuivre jaune, ce qu'on appelle potin, quand il est allié avec le plomb, *Feccia del rame giallo* f.

ARC-RAMPANT, s. m. *T. d'archit.* Courbe dont les impostes ne sont pas de niveau, *Arco rampante* m. (*Voce dell'uso*).

ARCTIER, s. m. Artisan qui fait et vend des arcs, *Chi fa e vende archi*.

ARCTIQUE (*arc-tich*), adj. des d. g. Septentrional. Il n'est en usage que dans ces deux phrases: pôle arctique, cercle arctique. *Artico, settentrionale*.

ARCTITUDE (*arc-ti-tud*), s. f. *T. d'anat.* Retrécissement, *Scorciamento, stringimento* m.

ARCTIUM (*arc-si-om*), s. m. V. Bardane.

ARCTOPHYLAX (*arc-to-fi-lacs*), s. m. *T. d'astr.* Nom d'une constellation qu'on appelle autrement Bootes, ou Bouvier, *Boote* m.

ARCTOTIDES, s. f. pl. Plantes corymbifères, *Genere di corimbiferi d'Affrica, che comprende delle erbe e degli arboscelli*.

ARCTURE ou ARCTURUS (*arc-tur*, ou *arc-tu-rus*), s. m. Mot emprunté du latin, et dérivé du grec, qui est le nom d'une étoile fixe de la première grandeur, située dans la constellation du bouvier, *Arturo* m.

ARCUATION (*ar-cu-a-sion*), s. f. *T. de méd.* Courbure des os, *Inarcamento* m.

ARDASSES (*ar-das*), s. f. pl. Les plus grossières de toutes les soies de Perse, *Sete grossolane di Persia* f. pl.

ARDASSINES (*ar-da-si-n*). V. Ablaque.

ARDÉLION (*ar-de-li-on*), s. m. Homme qui fait le bon valet, et qui a plus de paroles que d'effets. Il est fam. *Appaltone, faccendiere* m.

ARDEMMENT (*ar-da-man*), adv. Avec ardeur, avec feu, avec force, avec passion. Il ne se dit qu'au figuré. *Ardentemente, focosamente; con grande ardore, veemenza; caldamente, infiammatamente*.

ARDENT, TE (*ar-dan, dant*), adj. Qui est en feu, qui est allumé, enflammé, qui enflamme, qui brûle, *Ardente, acceso, focoso, infocato, caldo, cocente, rovente*. §. fig. Désir, zèle, amour ardent. V. Violent, véhément, excessif. On dit aussi: fièvre, soif ardente. §. On dit qu'un homme est ardent au combat, à l'étude, à la chasse etc., c'est-à-dire, qu'il s'y porte avec affection et véhémence, *Ardente, desiderosissimo, dedito, bramoso, focoso*. §. On dit, qu'un homme, un cheval, un chien, un oiseau est ardent, qu'il a une trop grande activité, *Ardente, focoso, sollecito, attivissimo, vivissimo*. §. Poil ardent. V. Roux. §. Chapelle ardente, miroir ardent. V. Chapelle, miroir. § Chambre ardente, tribunal qui condamnait au feu les empoisonneurs et autres criminels, *Camera ardente*.

ARDENT, s. m. Certaine exhalaison enflammée, qui paraît fort proche de terre, ordinairement le long des eaux, et pendant l'automne, *Fuochi fatui* m. pl. §. Ardent s'est aussi dit autrefois de ces personnes qui avaient un cer-

tain mal épidémique qui les brûlait et les consumait presque entièrement.

ARDER, ou ARDRE, v. a. Vieux mot qui n'est plus en usage que dans cette phrase populaire d'imprécation ; Le feu de saint Antoine vous arde, c'est-à-dire, vous brûle. V. Brûler.

ARDEUR, s. f. Chaleur véhémente, chaleur extrême du feu, chaleur âcre et piquante qu'on éprouve dans certaines maladies, *Ardore*, m., *arsura, arsione* f., *calor eccessivo, incendio, cocimento, infocamento* m. §. fig. Chaleur, vivacité avec laquelle on se porte à faire quelque chose, et il se dit aussi de l'activité excessive de quelques animaux, *Ardore, impeto, calore* m., *passione* f., *affetto, desiderio intenso* m., *ardenza, vivacità, attività* f.

ARDIÈRE, s. f. ou ARDIER, s. m. Dans la fabrique des tapis en façon de Turquie, c'est une grosse corde qui roule autour de l'ensouple, *Grossa fune che s'avviluppa al subbio* f.

ARDILLON (*ar-di-glion*), s. m. Pointe de fer, ou d'autre métal, attachée à une boucle, et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle, *Ardiglione, puntale della fibbia* m.

ARDISIE, s. f. *Ardisia* f., *genere di piante che comprende degli alberi ed arboscelli dei tropici.*

ARDOISE (*ar-doaz*), s. f. Espèce de pierre tendre, et de couleur bleuâtre, qui se sépare par feuilles, et qui est propre à couvrir les maisons, *Ardesia, lavagna* f. *Il nome di questo fossile è veramente ardesia, chiamasi poi lavagna dal paese dove abbonda.*

ARDOISÉ, ÉE (*ar-doa-zé, zé*), adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise, *Di color di lavagna.*

ARDOISIER, s. m. *Chi vende, chi lavora nello scavare la lavagna.*

ARDOISIÈRE (*ar-doa-zièr*), s. f. Carrière d'où l'on tire de l'ardoise, *Cava della lavagna* f.

ARDU, UE, adj. Difficile (il est vieux), *Arduo, difficile, importante, malagevole, difficoltoso.*

ARDURE, s. f. Brûlure (vieux mot), *Scottatura* f.

ARE, s. m. *Aro, unità delle misure di superficie in Francia, quadrato di* 100 *metri di lato*

ARÉA, s. f. *Area* f., *malattia che fa cascare i capegli.*

ARÉAGE, s. m. Mesure de terre par ares, *Agrimensura per aro* f.

AREC, ou ARÈQUE (*a-rèc*), s. m. Fruit d'un arbre des Indes, que les sauvages mangent avec la feuille de bétel et un peu de choux. L'Auteur du Dict. de l'hist nat. dit que l'arec ou l'arèque est la semence qui se trouve dans le fruit d'une espèce de palmier qui croît sur les côtes maritimes des Indes Orientales. Le cachou n'est qu'un extrait de cette semence, qu'on a rendu solide par l'évaporation. *Areca, frutto o seme di un albero Indiano così detto.*

ARÉCIUM (*a-re-si-om*), s. m. Plante qui est bonne pour les rétentions d'urine, et pour appaiser le mal des dents, *Pianta buona per la ritenzion d' orina e pel male dei denti.*

ARÉFACTION (*a-re-fac-sion*), s. f. Dessication, *Disseccamento* m.

ARÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARÉGER, v. a. S'arranger (vieux mot), *Accomodarsi.*

ARÉNATION, s. f. Bain de sable chaud, *Bagno caldo d' arena* m.

ARENDATEURS, s. m. pl. Fermiers, cultivateurs dans les colonies, *coltivatori nelle colonie* m. pl.

ARENDATION, s. f. Bail à ferme, *Affitto d' un podere* m.

ARÈNE (*a-rè-n*), s. f. Sable, gravier dont la terre est couverte en certains endroits, et principalement sur le rivage de la mer et des rivières. Ce mot est plus de la poésie que de la prose. *Arena, rena, sabbia* f., *sabbione* m. §. Il se prend quelquefois aussi en prose pour le terrain de l'amphithéâtre, ou l'endroit couvert de sable, où se faisaient les combats des gladiateurs et ceux des bêtes, *Arena* f., *luogo o campo dove combattevano i gladiatori e le bestie.* §. Dans une mine, canal pour l'écoulement des eaux, *Canale di scolo* m

ARÉNER (*a-re-né*), v. n. *T. de mar.* Il se dit d'un bâtiment qui s'est affaissé, qui a baissé, *Venir giù.*

ARÉNEUX, EUSE (*a-re-neú, neúz*), adj. Sablonneux. Il est vieux, et n'est guère d'usage qu'en poésie. *Arenoso, renoso, sabbioso, sabbionoso.*

ARENG, s. m. *Sorta di palme delle Molucche, che, incise, danno un liquore dolce.*

ARÉNIFORME, adj. En forme de sable, *In foggia d' arena, areniforme.*

ARÉOLE (*a-re-ol*), s. f. Petite aire, petite surface, *Areola* f. §. *T. d'anat.* Cercle coloré qui entoure le mamelon, *Areola* f. §. On le dit aussi du cercle irisé qui entoure quelquefois la lune, *Areola* f.

ARÉOMÈTRE (*a-re-o-mètr*), s. m. *T. de physiq.* Pèse-liqueur, instrument dont on se sert pour connaître le degré de pesanteur des fluides, *Areometro* m.

ARÉOPAGE, s. m. Nom d'un tribunal d'Athènes, placé dans un lieu consacré à Mars, et célèbre dans l'antiquité par sa réputation de sagesse, *Areopago* m. §. Dans le style figuré, on dit d'une compagnie respectable : c'est un Aréopage ; et dans ce sens, on le dit en général d'une assemblée de juges, de magistrats, d'hommes d'état, *Areopago* m.

ARÉOPAGITE, s. m. *T. d'hist. anc.* Juge de l'Aréopage, *Areopagita* m.

ARÉOSTATIQUE, adj. En équilibre avec l'air, *Areostatico, in equilibrio coll'aria.* §. Machine aréostatique, qui s'élève dans l'air, *Macchina areostatica.*

ARÉOSTYLE (*a-re-o-stil*), s. m. *T. d'archit.* C'est une des cinq sortes d'intercolonnations, dans laquelle les colonnes sont placées à la distance de huit ou dix modules l'une de l'autre, *Areostilo* m.

ARÉOTECTONIQUE (*a-re-o-tec-to-nich*), s. f. Partie de l'architecture militaire qui regarde l'attaque et la défense, *Parte dell'architettura militare che tratta dell' attacco e difesa delle piazze.*

ARÉOTIQUE (*a-re-o-tich*), s. m. *T. de méd.* Remède propre à ouvrir les pores de la peau, *Alessifarmaco* m.

ARER (*a-ré*), v. n. *T. de mar.* Arer, c'est lorsque l'ancre étant mouillée dans un mauvais fond, elle lâche prise, et se traîne en labourant le sable, *Arare.* §. Mesurer des terres par ares. *Agrimensurar per aro.*

ARÈRE (*a-rèr*), s. m. Axe de la roue et du rouet d'un moulin, *Asse della ruota d'un mulino* m.

ARÊTE (*a-rét*), s. f. Ce qui dans les poissons sert à soutenir leur chair, comme les os soutiennent la chair des autres animaux, *Spina, resta, lisca* f. §. On dit d'une pièce de bois, comme d'une poutre, d'une solive, qu'elle est taillée à vive arête, pour dire, qu'on l'a bien équarrie, qu'on n'y a laissé ni écorce, ni aubier, et que tous les angles en sont bien marqués, *Tagliato a canto vivo.* §. *T. de coup. de pierres.* L'angle ou le tranchant que font deux surfaces droites ou courbes d'une pierre quelconque, *Canto vivo* m. §. *T. de maréch.* Arêtes ou queue de rat, galles qui viennent aux jambes de derrière des chevaux, *Reste, galle* f. pl. §. *T. de chap.* L'extrémité où l'on arrondit un chapeau, et où l'on coud ce qu'on appelle bord de chapeau, *La punta* f.

ARÊTIER (*a-ré-tié*), s. m. *T. de charp.* C'est une principale pièce de bois d'un comble, qui en forme l'arête ou angle saillant, *Saettile* m., *diagonale del tetto* f.

ARÊTIÈRES (*a-ré-tièr*), s. f. pl. Enduits de plâtre que les couvreurs mettent aux angles de la croupe d'un comble couvert de tuiles, *Intonacature di gesso che i conciatetti danno agli angoli della cima d'un colmo ricoperto di tegole.*

ARÉTOLOGIE (*a-re-to-lo-ji*), s. f. Partie de la philosophie morale qui traite des vertus, et des moyens de les acquérir, *Aretologia* f.

ARGALA, s. m. Grand héron d'Afrique, *Spezie grossissima di Airone d'Affrica e dell'Indie.*

ARGANEAU (*ar-ga-nò*), s. m. *T. de mar* Gros anneau de fer, où l'on attache des cordages, *Grosso anello di ferro a cui si attaccano dei canapi* m.

ARGEMA ou ARGEMON, s. m. *T. de chirurg.* Ulcère du globe de l'œil, dont le siège est en partie sur la conjonctive ou blanc de l'œil, et en partie sur la cornée transparente, *Argemone* m.

ARGÉMONE, s. f. Plante semblable au pavot, et armée d'épines, qu'on nomme aussi pavot épineux, *Argemone, papavero spinoso* m.

ARGENT (*ar-jan*), s. m. Métal blanc, ductile, fusible, sonore, le plus beau et le plus précieux après l'or, *Argento* m. §. Argent, se dit aussi de toute sorte de monnaies d'or, d'argent, ou de quelque métal que ce soit, *Danaro* m. Argent courant, espèce ayant cours, *Danaro corrente.* §. Payer argent sec, argent bas, argent sous corde, pour dire, payer en argent comptant, *Pagar contanti, in contanti, in ispecie, in effettivo.* §. On appelle argent mignon, un argent de réserve, qu'on peut employer comme on veut en dépenses superflues, sans toucher à son revenu ordinaire, *Danaro di riserva, di risparmio, messo a parte per le spese superflue o straordinarie.* §. Faire de l'argent, en amasser, *ammassar denaro.* §. Argent, se dit plus particulièrement de la monnaie faite de ce métal: Voulez-vous être payé en or, ou en argent? *Volete voi esser pagato in oro o in argento?* §. En ce sens on appelle argent blanc, l'argent monnoyé, *Moneta bianca* f. §. On appelle argent trait, l'argent qui a passé par la filière, *Argento filato.* Argent en bain, c'est l'argent fondu, *Argento fuso* m. §. On dit prov. et fig., Prendre quelque chose pour argent comptant, pour dire, croire légèrement quelque chose, *Credere facilmente.* §. On dit prov. et fig. d'une chose qui est de bon et de prompt débit, d'un effet qui vaut autant que de l'argent comptant, que c'est de l'argent en barre, *Egli è argento, oro in barra.* §. De l'argent qui ne porte aucun profit, aucun intérêt, on dit, que c'est de l'argent mort, *Danaro morto.* §. On dit aussi prov. et fig. Qui a de l'argent a des pirouettes, pour dire, qui a de l'argent a de tout, jusqu'aux choses les plus inutiles, *Chi ha danari, ha di tutto.* §. D'un homme excessivement prodigue, on dit, que c'est un bourreau d'argent, *Egli è un gran scialacquatore.* §. L'argent est un des deux métaux qu'on emploie dans les armoiries, et on le représente par de l'argent, ou seulement avec du blanc, *Argento* m. §. Faire argent de tout, *Profittare di tutto.* §. Avoir le temps et l'argent, avoir tout à souhait, *Aver tutto propizio*, §. Y aller bon jeu, bon argent, c'est-à-dire, parler, agir sérieusement et de bonne foi, *Essere di buona fede in qualche affare.* §. Avoir le drap et l'argent, retenir la marchandise et le prix, *Tenersi la merce ed il prezzo.* §. Point d'argent, point de Suisse, c'est-à-dire, rien pour rien, *Niente per niente* §. Argent-plaqué, crépi d'argent qu'on donne à des métaux, *Sottil lastra d'argento con cui si rivestono i metalli.* §. Argentacié, *Altra composizione d' un colore tra l' argento e l' acciajo.*

ARGENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj. Qui a quelque chose de la couleur de l'argent, qui est de la couleur des feuilles d'argent, *Argentino.*

ARGENTER (*ar-jan-té*), v. a. Couvrir de feuilles d'argent, appliquer l'argent sur le métal, *Inargentare, argentare, coprir con foglia d' argento.*

ARGENTERIE (*ar-jan-trí*), s. f. Vaisselle et autres meubles d'argent, *Argenteria, suppellettile d'argento* f., *vasell' ame d'argento* m. §. Chez le roi, c'est un fonds qui se fait tous les ans pour certaines dépenses extraordinaires, *Somma di danaro che il re fa mettere ogni anno in disparte, e che è destinata a certe spese straordinarie.*

ARGENTEUR (*ar-jan-teur*), s. m. Ouvrier

dont l'art est d'appliquer de l'argent en feuilles sur des ouvrages en bois, ou en fer, ou en d'autres métaux, ou sur le papier, *Argentatore* m.

ARGENTEUX, EUSE (*ar-jan-teu, teûz*), adj. du style fam. V. Pécunieux.

ARGENTIER (*ar-jan-tié*), s. m. Officier dans les maisons royales et dans d'autres grandes maisons, qui est préposé pour distribuer certains fonds d'argent, *Tesoriere* m.

ARGENTIFIQUE (*ar-jan-ti-fich*), adj. *T. d'alchimie.* Qui peut produire de l'argent, *Che ha la virtù di far l'argento, di convertire in argento.*

ARGENTIN, INE (*ar-jan-ten, ti-n*), adj. Qui a une couleur, un son, semblable à la couleur, au son de l'argent, *Argentino, argenteo, che ha un colore, un suono d'argento.* Voix argentine. Cet adjectif suit toujours le substantif.

ARGENTINE (*ar-jan-ti-n*), s. f. Plante dont le dessous des feuilles est d'un blanc luisant, et comme argenté, *Bodentilla* f.

ARGENTURE (*ar-jan-tur*), s. f. *Encycl. et Gr. Voc.* L'art d'appliquer des feuilles d'argent sur quelque corps, les feuilles mêmes appliquées, *L'inargentare, l'arte di metter l'argento, le foglie d'argento attaccate.*

ARGILE (*ar-gil*), s. f. Terre pesante, compacte, grasse au toucher, molle, ductile, de couleurs différentes ou mélangées, dont les parties sont très-fines, et dont l'alumine est la base: elle a la propriété de prendre corps avec l'eau, et de se durcir dans le feu, c'est pourquoi on s'en sert pour faire des poteries. Glaise et argile sont des mots synonymes. *Argilla, argiglia, creta, terra da stoviglie* f.

ARGILEUX, EUSE (*ar-ji-leu, leûz*), adj. Qui tient de l'argile, *Argilloso, argiglioso, di spezie d'argilla.*

ARGO, s. m. *Sorta d'insetto.* §. *T. d'ast.* Le navire ou le vaisseau, constellation méridionale, *La nave Argo, la nave degli Argonauti.*

ARGON (*ar-gon*), s. m. *T. d'oiseleurs.* Bâton plié en demi-cercle, pour prendre des oiseaux, *Archetto* m.

ARGONAUTE, s. m. Espèce de coquille, *Spezie di conchiglia.*

ARGONAUTES (*ar-go-not*), s. m. pl. Les Argonautes qui ont conquis la fameuse toison d'or, *Argonauti* m. pl.

ARGOPHYLLE, s. m. *Bell' arboscello della Nuova Scozia.*

ARGOT (*ar-gò*), s. m. Certain langage des gueux et des filoux, qui n'est intelligible qu'entr'eux, *Gergo, parlar furbesco* m. §. *T. de jardin.* Le bois qui est au-dessus de l'œil, *Tutto quel seccume che è al di sopra della gemma, o rampolli.* §. *Rich.* Il se dit aussi en parlant des coqs. V. Ergot.

ARGOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARGOTER (*ar-go-té*), v. a. *T. de jardin.* Couper l'extrémité d'une branche morte, *Tagliare la parte secca d'un ramo.*

ARGOULET (*ar-gù-lè*), s. m. Il s'est dit autrefois d'un carabin. V. ce mot. §. fig. et fam. Il se dit d'un homme de néant, *Arfasatto, arfasattello, uomo da nulla, dappoco, vile, gocciolone, bietolone, mazzamarrone, moccione* m.

ARGOUSIN (*ar-gù-zèn*), s. m. Bas officier de galère, qui veille sur les forçats, *Aguzzino, comito* m.

ARGUE (*arg*), s. f. Machine à l'usage des tireurs d'or, *Argano* m., *filiera, trafila dell'oro* f. §. Bureau pour la perception des droits sur l'or en lingot, *Ufficio a cui si paga la tassa imposta sull'oro in verghe.* §. *T. de mar.* Bâtiment de mer, *Sorta di nave.*

ARGUÉ, ÉE, (*ar-ghé*), part. V. son verbe.

ARGUÉ, ÉE, (*ar-gu-é*), part. V. son verbe.

ARGUER (*ar-ghé*), v. a. *T. de tireur d'or.* Passer l'or et l'argent à l'argue pour le dégrossir, *Arganare.*

ARGUER (*ar-gu-é*), v. a. Reprendre, contredire. Il est vieux en ce sens, et n'est plus guère d'usage qu'au palais. *Redarguire, riprendere, giudicare, appuntare, biasimare, contraddire.* Arguer une pièce de faux, avancer, soutenir, démontrer qu'une pièce produite est fausse, *Dire, affermare, provare la falsità d'un atto.*

ARGUMENT (*ar-gu-man*), s. m. *T. de logique.* Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une ou de deux propositions, *Argomento, sillogismo, argumento* m. §. Conjecture, indice, preuve, *Argomento, indizio* m., *prova* f., *segno* m., *conghiettura, ragione* f. §. Le sujet en abrégé de quelque ouvrage d'esprit, *Argomento, soggetto in ristretto, subbietto* m.

ARGUMENTANT (*ar-gu-man-tan*), s. m. Celui qui argumente dans un acte public contre le répondant, *Argumentante, argomentatore* m.

ARGUMENTATEUR (*ar-gu-man-ta-teur*), s. m. Celui qui aime, qui cherche à argumenter. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Disputatore, quistionatore, sofistico, argomentatore* m.

ARGUMENTATION (*ar-gu-man-ta-sion*), s. f. Action, manière d'argumenter, *Argomentazione* f.

ARGUMENTER (*ar-gu-man-té*), v. n. Faire des arguments, prouver par arguments, tirer des conséquences d'une chose à une autre, *Argomentare, argumentare, addurre argomenti.*

ARGUS (*ar-gus*), s. m. Nom d'un homme qui, selon la fable, avait cent yeux; et fig. espion domestique très-clairvoyant, *Argo, invigilatore* m. §. Avoir des yeux d'Argus, c'est-à-dire pénétrants, *Aver occhi d'argo, di lince.*

ARGUTIE (*ar-gu-sí*), s. f. Petite subtilité d'esprit, argument sophistique ou pointilleux. Il est peu usité. *Arguzia, sottigliezza* f.

ARGUTIEX, EUSE, adj. Qui a l'esprit petit et vain, et on le dit aussi pensées etc. qui viennent de cet esprit, *Sottile, cavilloso, sofistico.*

ARGYRASPIDES (*ar-ji-ras-pid*), s. m. pl. Nom d'un corps d'élite de l'armée d'Alexandre, ainsi appelé à cause du bouclier d'argent qui faisait partie de leur armure, *Gli argiraspidi, soldati che portavano gli scudi d'argento.* Les Chrysaspides étaient dans l'armée des Perses des soldats portant un bouclier d'or, *Crisaspidi* m. pl.

ARGYROCOME (*ar-ji-ro-com*), s. f. *T. d'astron.* Nom que certains auteurs donnent à une comète de couleur argentine, qui diffère très-peu de l'hélicomète, *Argirocoma, cometa il colore della cui chioma è argentino.*

ARGYRODAMAS (*ar-ji-ro-da-mâ*), s. m. Espèce de talc blanc qui résiste au feu le plus violent, *Sorta di talco che resiste al fuoco.*

ARGYROGONIE (*ar-ji-ro-go-ní*), s. f. La pierre philosophale, *Pietra filosofale* f.

ARGYROLITHE, s. f. Pierre de couleur d'argent, *Pietra di color d'argento* f., *argirolito* m.

ARGYROPÉE (*ar-ji-ro-pé*), s. f. L'art de faire de l'argent, *Argiropea* f.

ARIADNE (*a-ri-a-n*), s. f. Nom d'une étoile placée dans la couronne septentrionale, *Stella situata nella corona settentrionale.*

ARIANISME (*a-ri-a-nism*), s. m. Les sentiments, l'hérésie d'Arius, qui consistait à nier la consubstantialité du verbe, qu'il regardait comme une créature, *Arianesimo* m.

ARIDAS, s. m. Taffetas des Indes orientales, *Taffetà dell'Indie orientali.*

ARIDE (*a-rid*), adj. des d. g. Qui est sec ou stérile, *Arido, secco, adusto.* §. Il se dit fig. d'un sujet qui ne fournit pas un discours, et d'un esprit qui ne produit rien, *Arido, sterile, ingrato.*

Aride, sec. (syn.) Un lieu est *aride*, lorsque le défaut d'humidité a détruit en lui la faculté de produire; il est *sec*, quand il est privé d'humidité. Au fig., on dit qu'un sujet est *aride*, lorsqu'il ne fournit aucune idée; et qu'un discours est *sec*, quand il manque des idées qui pourraient l'enrichir.

ARIDITÉ (*a-ri-di-té*), s. f. Sécheresse, au propre et au figuré, *Aridezza, aridità, siccità, adustione* f., *aridore* m., *asciugaggine* f., *alidore* m., *secchezza, asciuttezza* f. §. En matière de dévotion, il se dit de l'état de l'ame, qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété, *Aridità* f.

Aridité, sécheresse (syn.). L'*aridité* est une *sécheresse* entière et constante; une *sécheresse* qui se prolonge, cause l'*aridité.*

ARIDURE (*a-ri-dur*), s. f. Maigreur, consomption de tout le corps, ou de quelqu'un de ses membres, *Aridezza, magrezza* f.

ARIENS, s. m. pl. Sectateurs de l'hérésie d'Arius, *Ariani* m. pl. V. Arianisme.

ARIES, s. m. C'est la même chose que la constellation du Bélier. V. ce mot.

ARIETTE (*a-ri-èt*), s. f. Air léger et détaché à l'imitation des Italiens, *Arietta, canzoncina, canzonetta* f.

ARIGOT (*a-ri-gò*), s. m. Espèce de fifre, *Sorta di piffero.* §. Chanter, boire à tire arigot, chanter avec force, boire à longs traits, *Cantare a voce spiegata, bevere a lunghi fiati.*

ARIMANE (*a-ri-ma-n*), s. m. Le principe du mal chez les anciens Perses, *Arimane* m.

ARIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARIMER, (*a-ri-mé*), v. a. *T. d'épinglier.* Ajuster le poinçon sur l'enclume, *Accomodare il punteruolo sull' incudine.*

ARISARUM (*a-ri-za-rom*), s. m. Nom de plante dont il y a plusieurs espèces, *Sorta di pianta.*

ARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARISER (*a-ri-zé*), v. a. *T. de mar.* Abaisser les vergues, *Mandare giù, calare.*

ARISTARQUE (*a-ris-tarc*), s. m. Nom propre qui s'emploie figurément pour signifier un critique sévère, *Aristarco, critico severo* m.

ARISTÉ, ÉE. adj. *T. de bot.* Garni d'une ou de plusieurs arêtes, *Guernito di reste.*

ARISTIDE, s. f. *T. de botan.* Genre de graminées, *Genere di gramigne esotiche a lunghe reste.*

ARISTOCRATE, s. m. *Aristocrate, aristocratico, partigiano dell'aristocrazia* m.

ARISTOCRATIE (*a-ri-sto-cra-sí*), s. f. Sorte de gouvernement politique, où le pouvoir souverain est possédé et exercé par un certain nombre de personnes considérables, *Governo il cui potere viene esercitato da più persone ragguardevoli, aristocrazia* f., *governo degli ottimati* m.

ARISTOCRATIQUE (*a-ris-to-cra-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'aristocratie, *Aristocratico.*

ARISTOCRATIQUEMENT (*a-ris-to-cra-tich-man*) adv. D'une manière aristocratique, *In forma aristocratica.*

ARISTOCRATISER (*a-ris-to-cra-ti-zé*), v. n. Professer l'aristocratie, l'exercer, *Parteggiare per l'aristocrazia, inclinare all'aristocrazia, ridurre un paese al governo aristocratico.*

ARISTODÉMOCRATIE (*a-ris-to-de-mo-cra-sí*), s. f. Gouvernement où la noblesse et le peuple ont conjointement l'autorité comme jadis en Hollande, *Aristodemocrazia.*

ARISTODÉMOCRATIQUE (*a-ris-to-de-mo-cra-tich*), adj. des d. g. Qui a la forme de l'aristodémocratie, qui appartient à l'aristodémocratie, *Aristodemocratico.*

ARISTOLOCHE (*a-ris-to-lo-sc*), s. f. Plante dont il y a plusieurs espèces presque toutes d'un très-grand usage dans la médecine, *Aristologia* f.

ARISTOTÉLICIEN, ENNE (*a-ris-to-te-li-sièn, siè-n*), adj. Qui suit la doctrine d'Aristote, *Aristotelico*

ARISTOTÉLISME (*a-ris-to-te-lism*), s. m. *Aristotelismo* m., *filosofia d'Aristotile* f.

ARITHMANCIE (*a-rit-man-sí*), s. f. L'art de deviner par les nombres, *Aritmomanzia* f.

ARITHMÉTICIEN (*a-rit-me-ti-sien*), s. m. Qui sait l'arithmétique, *Arimmetico, aritmetico, abbachista* m. Fém. Arithméticienne.

ARITHMÉTIQUE (*a-rit-me-tich*), s. f. Science des nombres, art de calculer, *Aritmetica* f., *abbaco* m. §. Il est aussi adj. Qui est fondé sur les nombres, sur les quantités, sur les règles de l'arithmétique, *Aritmetico, d'aritmetica.*

ARITHMÉTIQUEMENT (*a-rit-me-tich-man*), adv. D'une manière arithmétique, *Aritmeticamente, per via d'aritmetica.*

ARITHMOMÈTRE, s. Machine pour calculer, *Aritmometro* m.

ARLEQUIN (*arl-chen*), s. m. Personnage revêtu d'un habit bigarré, qui dans les comédies fait le rôle de bouffon, pour divertir le peuple par ses plaisanteries, *Arlecchino* m.

ARLEQUINADE (*arl-chi-nad*), s. f. Bouffonnerie, *Buffoneria*, *azion da Arlecchino* f.

ARMADILLE (*ar-ma-di-glie*), s. f. Petite flotte que le roi d'Espagne entretient dans le Nouveau Monde, pour empêcher que les étrangers ne commercent dans ses possessions, *Armatella* f. §. Espèce de petits vaisseaux de guerre, dont les Espagnols se servent dans l'Amérique: on les appelle en Italie, comme en Espagne, *Armadillos*. §. *T. d'hist. nat.* Insecte mieux connu sous le nom de Tatou. V. ce mot.

ARMAND (*ar-man*), s. m. Espèce de bouillie qu'on fait prendre à un cheval dégoûté et malade, pour lui donner de l'appétit et des forces, *Pozione medicinale che si dà a' cavalli svogliati.*

ARMANDILLE, s. f. V. Armadille.

ARMARIER, s. m. *Uffiziale di abadia* m.

ARMARINTHE (*ar-ma-rènt*) ou CACHRIS, s. m. Plante ombellifère, dont les tiges et les feuilles ont beaucoup de rapport avec celles de la férule, et dont les vertus sont encore peu connues, *Sorta di pianta ombellifera*, *simile alla ferula.*

ARMATEUR (*ar-ma-teur*), s. m. Celui qui arme à ses frais un ou plusieurs vaisseaux, pour aller en course, *Armatore* m. §. Il se dit aussi du capitaine qui commande le vaisseau, et par extension, du vaisseau même, *Nave armata per corseggiare* f., *armatore* m.

ARMATURE (*ar-ma-tur*), s. f. Assemblage de différentes barres de fer, pour porter le noyau d'une statue de bronze, ou autre machine, *Armadura* f.

ARME (*arm*), s. f. Instrument qui sert à attaquer ou à défendre, *Arme*, *arma* f. Il n'est en usage au singulier, qu'en parlant d'une arme particulière, comme d'un fusil etc., et alors on dit, le fusil est une bonne arme: au reste on s'en sert toujours au pluriel: j'ai toujours été curieux d'avoir de bonnes armes, *Ho sempre avuto piacere d'aver buone armi.* On appelle armes blanches, les sabres, les épées etc., *Armi bianche* f. pl. Les armes à feu sont les fusils, les pistolets, etc. *Armi da fuoco* f. pl. §. Faire des armes, tirer des armes, s'exercer à escrimer, *Schermire*, *giuocar di spada*, *di scherma*, *far armi.* §. Maître en fait d'armes, ou maître d'armes, celui qui montre à faire des armes, *Schermidore, schermitore* m. §. Homme d'armes, cavalier armé de toutes pièces, *Uomo d'arme*, *soldato a cavallo armato d'armadura grave* m. §. Faire passer un soldat par les armes, pour dire, le faire mourir à coups de mousquets, par le jugement du conseil de guerre, *Passar per l'armi.* §. Prendre les armes, s'armer, *Armarsi.* §. Crier aux armes, faire prendre les armes, *Gridare all' armi.* §. Courir aux armes, *Correre all' armi*, *a dar di piglio all' armi.* §. Être en armes, ou sous les armes, en état de combattre, *Essere in arme*, *all'arme*, *sotto l'armi.* §. Faire des armes, les forger, les fabriquer, *Fabbricar armi.* §. Armes signifie aussi la profession de la guerre, *Arme*, *milizia* f. Il est né pour les armes, ou pour la guerre, *Egli è un uomo nato all' armi*, *alla guerra.* Suivre les armes, *Militare, guerreggiare, andare alla guerra.* Faire ses premières armes, sa première campagne, *Far la sua prima guerra o campagna.* §. Quitter les armes, mettre bas les armes, cesser de faire la guerre, *Abbassar le armi.* §. Toute l'Europe est en armes, *Tutta l'Europa è in arme.* §. On appelle fig. arme, tout ce qui sert à combattre une erreur, une passion, les abus etc. L'arme du ridicule, *L'arma del ridicolo.* §. fig. Prêter des armes à quelqu'un contre nous-mêmes, c'est lui donner les moyens de nous nuire, *Dare altrui l'arme per nuocerci.* §. Suspension d'armes. V. Armistice. §. fig. Faire tomber les armes des mains à quelqu'un, pour dire, le fléchir, l'adoucir, l'apaiser. V. ces mots. §. Armes pour armoiries. V. ce mot.

Arme, armure (syn.). On appelle *arme* tout ce qui sert au soldat, soit pour l'attaque, soit pour la défense; *armure* n'est d'usage que pour ce qui sert à défendre, et seulement dans le détail en nommant quelque partie du corps, comme une *armure* de tête, de cuisse: ainsi on ne peut pas dire en général les *armures*, on doit dire alors les *armes*.

ARMECH et ARMET, s. m. *T. de mar.* Nom collectif qui désigne les ancres, les grelins etc. *Atrazzi* m. pl.

ARMÉE (*ar-mé*), s. f. Grand nombre de troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un Général, *Esercito* m. Armée navale, *Armata.* f. §. L'Écriture Sainte appelle Dieu, le Dieu des armées, *Il Dio degli eserciti.* §. Armée Royale, armée nombreuse qui marche avec un train d'artillerie, *Armata reale* f., *grosso esercito*, *esercito forte e poderoso* m.

ARMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. A main armée, manière de parler adverbiale; avec force, et les armes à la main, *Armata mano.*

ARMEJÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARMEJER (*arm-jé*), v. a. Travailler à s'amarrer dans un port, *Legar la nave nel porto.*

ARMELINE, s. f. Peau très-fine et très-blanche, qui nous vient de Laponie, *Ermellino* m.

ARMEMENT (*arm-man*), s. m. Appareil de guerre, *Armamento*, *apparecchio di guerra* m. §. L'armement d'un vaisseau, d'une galère, pour dire, ce qui sert à armer un vaisseau, une galère, *Armamento d' un vascello*, *d' una galera* m.

ARMÉNIEN, ENNE (*ar-me-ni-èn*, *è-n*), adj. D'arménie, caractères arméniens, grammaire arménienne, *Armeno.* §. On appelle pierre arménienne, une pierre précieuse bleue et tendre qu'on trouve dans les mines de cuivre du Tyrol, de la Hongrie et de la Transilvanie. Elle est semblable en quelque façon à la pierre précieuse qu'on appelle lapis, et est ordinairement employée en médecine. *Sorta di pietra preziosa.*

ARMER (*ar-mé*), v. a. Fournir d'armes, *Armare*, *provveder d'armi.* §. Revêtir d'armes défensives, *Armare.* §. Armer, absolument, pour dire, lever des soldats, lever des troupes, *Far levate di truppe*, *assoldar gente.* §. Armer un vaisseau, pour dire, l'équiper, le pourvoir de tout ce qu'il faut pour la guerre, *Armar un vascello.* §. Armer, se dit aussi pour signifier, faire prendre les armes, exciter à la guerre, et fig. irriter, soulever, *Metter in arme*, *sollevare*, *accendere*, *inasprire*, *irritare.* §. Armer, se dit aussi pour dire, garnir une chose avec une autre qui y ajoute de la force, et qui la met plus en état de servir, *Armare*, *porre l' armatura*, *il fornimento necessario.* C'est en ce sens qu'on dit, armer un canon, y mettre le boulet, *Metter la palla nel cannone*, armer un fusil, un pistolet, mettre le chien en état de partir, *Allestire il grilletto.* §. v. pr. S'armer, signifie, se munir d'armes, soit offensives, soit défensives, *Armarsi.* Prendre les armes, faire la guerre, *Prender l'armi*, *muover guerra.* Figurément, se munir, se précautionner contre les choses qui peuvent nuire, qui peuvent incommoder. S'armer contre le froid, contre la pluie, contre le mauvais temps, *Munirsi*, *provvedersi*, *ripararsi*, *difendersi.* §. On dit aussi figurément, à-peu-près dans le même sens, s'armer de courage, de patience, *Armarsi*, *munirsi.* §. v. pr. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval qui appuie les branches de la bride contre le poitrail, pour se défendre d'obéir à la main, *Incapocciarsi.*

ARMET (*ar-mè*), s. m. Armure de tête, casque des chevaliers errants, sans visière ni gorgerin, *Elmo* m., *celata* f., *bacinetto* m., *barbuta* f., *morione* m.

ARMILLAIRE (*ar-mil-lèr*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Sphère armillaire, qui se dit d'une sphère, composée et bordée de plusieurs cercles, pour représenter la disposition du ciel, et le mouvement des astres, *Sfera armillare.*

ARMILLES (*ar-mil*), s. f. pl. Petites moulures qui entourent en façon d'anneau le chapiteau dorique, immédiatement au-dessous de l'ove. Ces moulures carrées se nomment filets ou listeaux, lorsqu'au lieu de tourner circulairement, elles sont étendues en ligne droite, *Listelli* m. pl.

ARMILUSTRIES, s. f. pl. *T. d'hist.* Fête dans laquelle les armées Romaines se purifiaient, *Armilustro* m.

ARMINIANISME, s. masc. Hérésie d'Arminius partisan de la grâce universelle, *Arminianismo* m.

ARMISTICE (*ar-mis-tis*), s. m. Suspension d'armes, c'est-à-dire, la cessation de tout acte d'hostilité entre deux parties qui sont en guerre, *Tregua*, *sospension d' armi* f.

ARMOGAN, s. m. *T. de mar.* Les pilotes se servent de ce mot, pour dire, le beau temps qui est propre pour naviguer, *Tempo fatto* m.

ARMOIRE (*ar-moar*), s. f. Meuble en bois, dont le premier usage a été pour serrer les armes, et qui sert à mettre toute sorte de hardes, *Armario*, *armadio* m., *credenza* f.

ARMOIRIES (*ar-moa-ri*), s. f. pl. *T. de blason.* Certaines marques propres et héréditaires à chaque maison noble, peintes ou figurées sur l'écu et sur la cotte d'armes, *Segni ereditarj di nobiltà nelle famiglie regolate dall' araldica*, *ossia arte del blasone*, *ed accordate o approvate dal Principe. Arme*, *insegna, impresa di famiglia o di popolo* f., *stemma*, *scudo gentilizio* m.

Armes, armoiries (syn.). On dit *armes* lorsqu'il s'agit de telles *armes* en particulier, ou du blason de ces *armes*; les *armes* d'Espagne: on dira plutôt *armoiries*, si l'on considère ces symboles en général et d'une manière vague. En général, *armoiries* est le mot propre de la science; *armes*, celui de l'usage commun.

ARMOISE (*ar-moaz*), s. f. Sorte d'herbe odoriférante, qui rampe à terre, et que le peuple appelle herbe de la St. Jean, *Artemisia* f.

ARMOISIN (*ar-moa-zèn*) ou ARMOSIN, s. m. Taffetas faible et peu lustré, *Ermisino*, *ermesino* m.

ARMON, s. m. Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros bout du timon est placé, *Uno di que' pezzi di legname*, *tramezzo a' quali è fermato il timone d'una carrozza*, *cosciale* m.

ARMORIAL (*ar-mo-ri-al*), s. m. Livre contenant les armoiries de la noblesse d'un royaume, d'une province, *Raccolta d'armi gentilizie* f.

ARMORIAL, ALE, adj. Qui traite, qui parle d'armoiries, qui contient des armes de famille, *Che tratta*, *che parla delle armi gentilizie delle famiglie*, *che le contiene.*

ARMORIÉ, ÉE, part. *Coperto*, *dipinto d'armi gentilizie.* V. son verbe.

ARMORIER (*ar-mo-ri-é*), v. a. Mettre, peindre, ou appliquer des armoiries sur quelque chose, *Far*, *dipingere armi gentilizie.*

ARMORISTE (*ar-mo-rist*), s. m. Celui qui fait des armoiries, qui sait le blason, l'enseigne, l'écrit, *Colui che fa gli stemmi*, *colui che sa l' araldica; scrittore*, *maestro d' araldica.*

ARMURE (*ar-mur*), s. f. Les armes défensives qui couvrent et joignent le corps, comme la cuirasse, le casque etc., *Armatura*, *armadura* f., *armi* f. pl. §. Plaques de fer qu'on attache à un aimant, et qui en augmentent les forces, *Corredo della calamita* m.

ARMURIER (*ar-mu-rié*), s. m. Ouvrier qui fabrique, qui vend des armes, *Armajuolo* m.

ARNALTE (*ar-nalt*), s. m. Sorte d'arbre des Indes Orientales, *Spezie d' albero dell' Indie Orientali.*

ARNODES, s. m. pl. Rhapsodes, *Rapsodi* m. pl.

AROBE, *T. de comm.* V. Arrobe.

AROMATE (*a-ro-mat*), s. m. Drogue odoriférante, *Aromato*, *aromo* m., *spezierie* f. pl., *profumi* m. pl.

Aromate, parfum (syn.). L'*aromate* est le corps d'où s'élève l'odeur, le *parfum* est l'odeur qui s'élève. *Parfum* se prend aussi pour le corps qui parfume; mais *aromate* ne se dit jamais de l'odeur même. L'*aromate* appartient

uniquement au règne végétal; les *parfums* sont tirés des différents règnes.

AROMATIQUE (*a-ro-ma-tich*), adj. des d. g. Qui est de la nature des aromates, qui a l'odeur des aromates, *Aromatico, della natura, dell'odore degli aromi.*

AROMATISATION (*a-ro-ma-ti-za-sion*), s. f. L'action d'aromatiser, *Lo aromatizzare.*

AROMATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AROMATISER (*a-ro-ma-ti-zé*), v. a. Mêler des aromates avec quelque chose, *Aromatizzare, dar sapore ed odore d'aromato, condir con aromato.*

AROMATITE, s. f. *T. d'hist. nat.* Pierre précieuse, d'une substance bitumineuse, et fort ressemblante par sa couleur et son odeur à la myrrhe, *Aromatite* f.

ARÔME, s. m. *T. de chim.* Principe odorant d'une plante, *Aromo, spirito rettore, principio odorifero* m., *soluzione d'olio volatile nell'acqua* f.

ARONDE, s. f. Il signifiait hirondelle, *Rondine* f. §. Aujourd'hui il n'est guère d'usage que dans cette phrase, A queue d'aronde, qui est une entaille dans le bois, faite en forme de queue d'hirondelle, plus large en dehors qu'en dedans, *A coda di rondine.*

ARONDELAT (*a-ron-dlà*), s. m. Le petit de l'hirondelle, *Rondinino* m., *rondinetta* f.

ARONDELIÈRE, s. f. *T. de botan.* Nom d'une plante, autrement dite Chélidoine. V. ce mot.

ARONDELLE, s. f. Hirondelle, *Rondine* f. §. *T. de mar.* On appelle Arondelles de mer les brigantins, les pinasses et autres vaisseaux médiocres et légers, *Rondini di mare* f. pl. §. *T. de pêch.* Arondelle, ou Harouelle, corde fine sur le sable garnie d'hameçons, *Fune attaccata sulla spiaggia e guernita di ami.*

ARONDINACÉE, s. et adj. f. Plante de la famille des roseaux, *Arondinacea.*

AROUE, s. f. *T. de comm.* V. Arrobe.

ARPAGE (*ar-paj*), s. m. Enfant mort au berceau, *Fanciullo morto appena nato.*

ARPAILLEUR (*ar-pa-glieur*), s. m. Celui qui cherche l'or sur les bords des rivières parmi les mottes de terre, et qui tâche de découvrir les mines, *Colui che cerca l'oro ne' fiumi e nelle miniere.*

ARPÉGE, s. m. *T. de mus.* Leçon, exemple d'arpégement. *Lezione, esempio di arpeggio.*

ARPÉGEMENT (*ar-pe-j-man*), s. m. *T. de mus.* Manière de frapper successivement et rapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois, *Arpeggio* m.

ARPÉGER (*ar-pe-jé*), v. n. *T. de mus.* Faire des arpégements, *Arpeggiare, toccare con velocità le corde d'una medesima consonanza, scarabillare.* Arpéger signifie aussi jouer d'un violon en touchant immédiatement avec un doigt les cordes de l'instrument.

ARPENT (*ar-pan*), s. m. Étendue de terre, contenant ordinairement cent perches de superficie, *Jugero* m., *misura di terra così detta, perchè in un giorno si può arare da un pajo di bovi; campo* m., *bubulca, bifolca, bubulcata* f. §. Large et longue scie dont on fait usage dans les chantiers des ports, *Specie di sega larga e lunga* f.

ARPENTAGE (*ar-pan-ta-j*), s. m. Mesurage des terres par arpent, *Agrimensura* f., *misura de' campi, boschi ed altre proprietà rurali.*

ARPENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARPENTER (*ar-pan-té*), v. a. Mesurer des terres par arpent, ou autrement, *Misurare, livellare, prender le dimensioni.* §. fig. Marcher vite et à grands pas, *Camminare velocemente.* Il est du style familier.

ARPENTEUR (*ar-pan-teur*), s. m. Homme qui fait son état de mesurer et d'arpenter les terres, quand il est nommé par justice, *Agrimensore, misuratore* m.

ARPENTEUSE (*ar-pan-teüz*), s. f. Espèce de chenille appelée autrement Géomètre, qui marche en rapprochant, puis en écartant sa queue de sa tete, *Sorta di bruchi di corpo lunghissimo.*

ARQUÉ, ÉE (*ar-ché*), part. V. son verbe. §. adj. Courbé en arc, en cintre, *Arcuato, piegato in forma d'arco.* §. On appelle cheval arqué, un cheval qui fléchit le genou dans le repos, *Cavallo che stando fermo tien piegato il ginocchio.*

ARQUEBUSADE (*arc-bu-zad*), s. f. Coup d'arquebuse, *Archibugiata, archibusata* f. §. Eau d'arquebusade, eau composée, dont on se sert contre les coups de feu, *Acqua buona per le ferite dell'armi da fuoco.*

ARQUEBUSE (*arc-buz*), s. f. Arme à feu qui se porte sur l'épaule, et qui consiste en un long canon de fer, monté sur un fût de bois, et garni, vers la culasse, de toutes les pièces nécessaires pour faire feu, *Archibugio, archibuso, arcobugio* m. §. Arquebuse rayée, arquebuse dont le canon est rayé par dedans, *Archibuso rigato* m., *canna rigata* f. §. Arquebuse à croc, sorte d'arquebuse dont le canon est si gros et si pesant, qu'on ne s'en sert guère que pour tirer derrière les murailles d'une place, *Spingarda* f. §. Jeu d'arquebuse, lieu où s'assemblent les compagnies d'arquebusiers pour s'exercer à tirer, *Luogo dove gli archibusieri si esercitano a tirar l'archibuso.*

ARQUEBUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARQUEBUSER (*arc-bu-zé*), v. a. Tuer à coups d'arquebuse, *Arcibugiare.*

ARQUEBUSERIE (*arc-buz-rí*), s. f. Le métier d'arquebusier, *L'arte di lavorare archibusi.*

ARQUEBUSIER (*arc-bu-zié*), s. m. Celui qui est armé d'une arquebuse, *Archibusiere* m. §. Ouvrier qui fait des arquebuses, et toutes sortes d'armes à feu portatives, *Archibusiere, colui che fabbrica armi da fuoco, armajuolo* m.

ARQUER (*ar-ché*), v. a. Courber en arc, en cintre, *Piegare in arco.* §. v. n. Se courber en arc, *Archeggiare, piegare in forma d'arco.* Il se dit des poutres, d'un navire dont la quille fait arc : cette poutre, ce navire arque. §. Fléchir, *Piegare, cedere.* §. v. pr. S'arquer, *Piegarsi in forma d'arco ecc.*

ARQUET (*ar-chè*), s. m. *T. de papet.* Chassis de corde, appelé autrement couloir, ou civière, sur lequel on étend un drap pour passer la colle avant de l'employer, *Colatoja* f.

ARRACHÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des arbres et des plantes dont les racines sont découvertes, et de tout ce qui parait en lambeaux et avoir souffért quelque violence, *Schiantato, strappato.*

ARRACHEMENT (*a-ra-sc-man*), s. m. Action de la personne qui arrache quelque chose. *Strappamento, svellimento* m. §. *T. d'archit.* On appelle arrachements, les pierres d'attente qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre, *L'addentellato* m. §. On appelle aussi arrachements d'une voûte, les endroits par où elle commence à se former en cintre, ce qui est au-dessus de l'imposte, *Spigoli, peducci delle volte* m. pl.

ARRACHE-PIED (D'), expr. adv. Tout de suite, sans intermission, sans discontinuer son travail. Il est familier. *Subito, di seguito, senza interruzione.*

ARRACHER (*a-ra-scé*), v. a. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose, ôter de force quelque chose. *Strappare, svellere, sbarbare, svegliere.* §. Détourner, arracher quelqu'un de l'étude, du jeu, *Distogliere, strappare.* §. Soustraire, arracher quelqu'un à la mort, *Sottrarre.* §. Arracher des soupirs, des larmes, faire pousser des soupirs, faire couler des larmes, *Strappare i sospiri, le lagrime, costringere a sospirare, a piangere.* §. Arracher de l'argent de quelqu'un, tirer avec peine de l'argent de quelqu'un à qui on a droit d'en demander, *Cavar danaro da qualcheduno.* §. On dit aussi, d'un homme qui ne veut point parler, qu'il faut lui arracher les paroles de la bouche, *Cavar le parole di bocca a uno.* §. *T. de chap.* Arracher la jarre, tirer ou ôter le long poil luisant qui s'aperçoit sur toute la superficie des peaux de castor, *Accappare.* §. fig. Avoir par quelque moyen, tirer adroitement, *Ottenere, tirar con destrezza.* §. Avoir avec peine, à force de travail, *Conseguire con pena, con fatica.* §. v. pr. Se détacher du cœur, de l'esprit, du souvenir, *Strapparsi dal cuore, dall' animo, dalla mente.* On dit dans le même sens, s'arracher d'auprès de quelqu'un, *Togliersi, divellersi da canto a qualcuno.* §. S'arracher à..., se soustraire à..., s'affranchir de..., *Distaccarsi, divincolarsi, liberarsi.* §. Se l'arracher, se le disputer, en parlant d'un homme fort recherché, d'un ouvrage nouveau etc., *Rubarselo, disputarselo ec.* §. On dit fig. et proverb., Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez, *Val meglio tollerare un picciol male, un lieve difetto, che ricorrere ad un rimedio violento che potrebbe cagionare un male maggiore.*

Arracher, ravir (syn.). On *arrache* un arbre, une dent, un clou, une fille des bras de sa mère; on *ravit* des biens, une proie, des choses mal gardées. L'importunité *arrache* un consentement, la subtilité le *ravit.*

ARRACHEUR (*a-ra-sceur*), s. m. Qui arrache, qui tire avec force. Il n'est usité qu'en ces phrases: Arracheur de dents, *Cavadenti* m. Arracheur de cors, *Colui che spicca i calli.* §. On dit prov., d'un homme qui a accoutumé de mentir, qu'il ment comme un arracheur de dents, *Bugiardone* m.

ARRACHEUSE (*a-ra-sceüz*), s. f. Celle qui arrache ou épluche la jarre des peaux de castor, *Donna che accappa il pelo vano al castoro.*

ARRACHIS (*a-ra-scí*), s. m. *T. d'eaux et forêts.* Enlèvement frauduleux du plant des arbres, *Divellimento, sradicamento de' boschi giovani* m.

ARRAISONNER (*a-rè-zo-né*), v. n. Vieux mot. V. Raisonner.

ARRANGÉ, ÉE, part. *Assettato, acconcio, ec.* V. son verbe. §. fig. Il se dit d'un homme qui a de l'ordre, soit dans ses affaires, soit dans sa conduite, soit dans sa maison, *Uomo ben regolato, che si regola bene.*

ARRANGEMENT (*a-ran-j-man*), s. m. Ordre, état de ce qui est arrangé, *Acconciamento, assetto, assettamento* m., *disposizione* f., *disponimento, ordine* m. §. La disposition et l'ordre qu'on observe dans un discours, en mettant chaque terme à la place qui lui convient, *Ordine* m., *disposizione, collocazione* f. §. Prendre des arrangements, prendre des mesures pour finir une affaire, *Pigliar le giuste misure per terminar un affare.* §. Conciliation, *Componimento* m., *conciliazione* f., *accomodamento* m.

Arrangement, ordre (syn.). L'*arrangement* consiste dans les dispositions; l'*ordre* est le résultat de l'*arrangement.*

ARRANGER (*a-ran-jé*), v. a. Mettre dans l'ordre convenable, *Assettare, acconciare, ordinare, disporre, metter in ordine, in sesto.* §. Accomoder, établir, mettre en bon ordre, *Accomodare, aggiustare, ordinare, disporre, porre in buon ordine, in assetto.* §. Arranger quelqu'un, le maltraiter, *Maltrattare uno, acconciarlo per le feste.* §. v. pr. S'arranger chez soi, mettre ses meubles en ordre, rendre sa maison propre et commode, *Acconciarsi, accomodarsi bene in casa.* §. On dit, s'arranger ensemble, pour dire s'accorder: Arrangez-vous, *Mettetevi d'accordo* : et dans ce sens on dit arranger une affaire, pour dire, l'accommoder, la terminer à l'amiable, *Accomodare, aggiustare, comporre.* §. On dit, s'arranger pour.., disposer ses actions pour..., *Apparecchiarsi, mettersi in punto, in assetto per...*

Arranger, ranger (syn.). *Arranger*, c'est assigner aux choses le rang qui leur convient; il faut pour cela une opération de l'esprit. *Ranger* c'est placer ou replacer les choses dans l'ordre déterminé par leur arrangement; il ne faut qu'un acte physique, c'est une décision à exécuter.

ARRAS, s. m. Espèce de perroquet qui se trouve dans la Guadeloupe, et qui est plus grand que les perroquets ordinaires, *Spezie di pappagallo della Guadalupa.*

ARRASEMENT. V. Arasement.

ARRASER. V. Araser.

ARRENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARRENTEMENT (*a-rant-man*), s. m. Ac-

tion de donner à rente, *Pigione* f., *affitto*, *appigionamento* m., *lo appigionare*, *dare a pigione*, *ad affitto*. §. Pour l'action de prendre à rente, *Pigliar a pigione*. *ad affitto*. *pigliar sopra di sè raccolta*, *riscatto*, *collezione*.

ARRENTER (*a-ran-té*). v. a. Donner, prendre à rente quelque héritage, ou quelque pièce de terre, de vigne etc. *Affittare*, *appigionare*, *prendere*, *dare a pigione*, *ad affitto*, *ad appalto*, *accensare*.

ARRÉRAGER (*a-re-ra-jé*), v. n. Devoir beaucoup d'arrérages, *Esser in debito di arretrati*, *esser difettivo nel pagamento dei frutti decorsi*. §. v. pr. S'arrérager, s'accumuler, en parlant des rentes qui ne sont pas payées. *L' ingrossarsi di una somma di debito a forza di non pagarne a suo tempo gl' interessi o le rate*.

ARRÉRAGES (*a-re-ra-j*), s. m. pl. Ce qui est dû, ce qui est échu d'un revenu, d'une rente, d'un loyer, d'une ferme, *L'arretrato* m., *frutti*, *interessi decorsi e non pagati* m. pl.

ARRESTATION, s. f. L'action d'arreter quelqu'un, de l'empêcher de continuer une route, prise de corps, action d'appréhender au corps, état de celui qui est arreté, *L' arrestar uno*, *arresto* m.

ARRÊT (*a-ré*), s. m. Jugement d'une cour, d'une justice souveraine, par lequel une question de fait ou de droit est décidée, *Decreto* m., *sentenza*, *ordinanza* f. §. Pour saisie. V. ce mot. §. Mettre aux arrets, c'est défendre à un homme de sortir du lieu où il a reçu ordre de rester, *Proibire*, *vietar l'uscita d'un luogo a qualcheduno*, *assegnargli la casa propria*, *una città*, *o altro luogo per prigione*. §. *T. d'armur*. Petite pièce de fer dans les armes à feu qui empêche qu'elles ne se lâchent, *Ferro che contiene le armi da fuoco*, *perchè non scattino*. §. *T. d'horlog*. Pièce qui empêche que le mouvement n'aille trop vite, *Piuolo che serve a rallentare il movimento d'un oriuolo*. §. *T. de chevalerie*. Pièce du harnais sur laquelle le chevalier appuyait et arrêtait sa lance, *Resta* f. §. *T. de couturerie*. Gance ou fils redoublés pour empêcher qu'une étoffe ne se déchire. V. Bride. §. *T. de chasse*. Action du chien couchant, qui s'arrete quand il sent le gibier, *Ferma* f., *fermo* m.

ARRÊTE (*a-rèt*), s. f. Obstacle, *Ostacolo*, *impedimento*, *inciampo* m.

ARRÊTÉ (*a-rè-té*), s. m. *Decisione*, *ordinanza*, *risoluzione presa dal Governo riguardo all' osservanza delle leggi*, *in forza del potere che gli dà la costituzione dello stato*. *In oggi non dicesi che di quegli atti*, *coi quali i Prefetti e i Maires ordinano l' esecuzione delle leggi*, *o dei regolamenti di amministrazion pubblica*, *e ne prescrivono il modo*; *o coi quali i Consigli di Prefettura decidono sulle contestazioni di loro competenza*. §. Résolution prise dans une compagnie, *Decreto* m., *ordinanza*, *decisione*, *risoluzione presa* f. §. Arreté de compte, réglement de compte, *Conto saldato*, *conto approvato* m.

ARRÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de peint*. On dit qu'un dessin est arreté, lorsque les contours en sont déterminés avec justesse et sans indécision, *Disegno i cui contorni sono fatti con esattezza*. §. *T. de blas*. Il se dit d'un animal qui est sur ses quatre pieds, sans que l'un avance devant l'autre, *Fermo*.

ARRÊTE-BOEUF (*a-rèt-beuf*), s. m. autrement BUGRANDE ou BUGRANE s. f. Herbe ayant plusieurs longues racines qui arretent les bœufs quand ils labourent, *Anonide*, *bonagra*, *bulinaca*, *bulimaca* f.

ARRETE-BOIS (*a-rèt-boà*), s. m. Crochet d'établi, *Granchio* m.

ARRÊTER (*a-rè-té*), v. a. Empêcher la continuation d'un mouvement, le cours, le progrès de quelque chose, l'écoulement de quelque liqueur, *Arrestare*, *fermare*, *impedire*, *trattenere*, *ritenere*. §. Arreter les yeux, les regards sur quelque chose, regarder fixement, *Fermar lo sguardo*, *fissarlo in una cosa*, *mirar fisso*. §. Arreter sa pensée sur quelque chose, réfléchir avec attention, *Fermarsi col pensiero su qualche cosa*. §. *T. de chasse*. On dit qu'un chien arrête des perdrix, des cailles, ou absolument, qu'il arrete, pour dire, que quand il rencontre des perdrix, des cailles, il s'arrête et marque par là au chasseur où elles sont, *Cane che ferma le pernici*, *le quaglie*. §. Empecher quelqu'un d'agir, de faire de continuer ce qu'il avait commencé, *Trattenere*, *impedire*, *fermare*, *ritenere*, *arrestare*. §. Saisir par voie de justice, *Arrestare*, *fermare*. §. Prendre prisonnier, *Arrestare*, *catturare*. §. Arreter un laquais, un cuisinier, le retenir à son service, *Prendere al suo servizio*. §. Arreter une maison, un carrosse etc., c'est s'en assurer pour son service, pour son usage, pour sa commodité, *Fermar una casa*, *una carrozza*, *affittarla*, *assicurarsene*. §. Résoudre, déterminer quelque chose, demeurer d'accord de faire quelque chose, en convenir, *Risolvere*, *decidere*, *fermare*, *stabilire*, *proporsi di fare*, *di dire ec.* §. Arrêter un compte, des parties, régler un compte, régler des parties, *Aggiustar un conto*, *delle partite*. §. v. pr. S'arreter, cesser d'aller, demeurer en lieu, *Arrestarsi*, *fermarsi*, *sostare*, *trattenersi*, *soffermarsi*, *far alto*. §. Tarder, s' amuser, être quelque temps dans un lieu sans en bouger, *Fermarsi*, *trattenersi*. §. Se contenir, cesser de faire quelque chose, *Cessar di fare*, *fermarsi*, *desistere*. §. Avoir égard, faire attention, il ne faut pas s'arreter à ce qu'il dit, *Non bisogna fermarsi*, *badare*, *stare a quel ch' ei dice*. Il ne faut pas s'arrêter à des bagatelles, *Non convien trattenersi*, *baloccarsi*, *por mente al inezie*, *a bagattelle*. §. S'arrêter à . . ., se fixer, se déterminer à . . ., *Deliberarsi*, *determinarsi di*... §. *T. de jardin*. v. a. Empêcher un arbre ou une palissade de monter haut, *Tagliare scoronando un albero che monta troppo alto*. §. *T. de maçonn*. Assurer une pierre à demeure, maçonner des solives etc., sceller en plâtre, en ciment, en plomb etc., *Fermare*.

Arreter, retenir (syn.) *Arrêter* est l'effet de l'action; *retenir* est l'action même. On n'*arrête* qu'un objet déjà en mouvement, on le *retient* avant que le mouvement commence.

ARRÉTISTE...... } (*a-rè-tist*) } s. m.
ARRÉTOGRAPHE } (*a-rè-to-graf*) }
Compilateur ou commentateur d'arrets, de déclarations etc., *Compilatore*, *raccoglitore d'arresti*, *di decreti*, *di sentenze* m.

ARRHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARRHEMENT ou ENARRHEMENT (*ârr-man*, *an-ârr-man*), s. m. *T. de comm.* Convention pour l'achat de quelque marchandise, sur le prix de laquelle on paie quelque chose par avance, *Caparramento* m.

ARRHER (*ar-ré*), v. a. S'assurer de quelque chose en donnant des arrhes, *Innarrare*, *inarrare*, *comperar dando l' arra*, *la caparra*, *caparrare*.

ARRHES (*ârr*), s. f. pl. L'argent qu'on donne pour assurance de l'exécution d'un marché, et que l'on perd, si le contrat n'a pas lieu par la faute de celui qui les a données, *Arra*, *caparra* f., *pegno che il compratore dà al venditore per comprovare che la vendita è stabilita*, *e che si perde*, *ove il contratto non abbia effetto*. §. fig. Assurance, *Pegno*, *segno* m., *caparra*, *testimonianza* f. Recevez ce petit présent pour arrhes de ma bonne volonté.

ARRIÈRE (*a-ri-èr*), s. m. L'arrière d'un vaisseau, c'est la Poupe. V. ce mot.

ARRIÈRE (*a-ri-èr*), adv. En demeure, en retard: on dit, qu'un trésorier, qu'un fermier est en arrière, pour dire, que le temps, le terme où il était obligé de payer, est déjà passé, *Essere indebitato*, *fatto debitore*, *non pagare*, *essere ancor debitore*, *non pagare alla scadenza*. §. On dit familièrement, en arrière de quelqu'un, pour dire, en l'absence de quelqu'un: il me loue en présence, et il me déchire en arrière, *Mi loda in faccia*, *e di dietro mi tartassa*. §. On dit fig. qu' une affaire ne va ni en avant ni en arrière, pour dire, qu'elle est toujours dans le même état, *L'affare non va nè avanti nè indietro*. §. En reculant: faire deux pas en arrière, *Fare due passi indietro*. §. Derrière soi: regarder en arrière, *Guardarsi dietro*. §. Loin d'ici: arrière ceux, etc. *Lungi*, *indietro coloro ecc.* §. Arrière, est aussi une préposition inséparable qui se joint à un autre mot, pour faire signifier à ce mot quelque chose de postérieur, qui est derrière: elle est opposée à avant. V. les mots qui suivent.

ARRIÉRÉ, s. m. Dette qu'on ne paie pas, *Debito che non è pagato*. §. Dette publique dont le paiement est remis à une époque indéterminée, *Debito pubblico il cui pagamento é sospeso per un tempo indeterminato* m.

ARRIÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de comm.* Il se dit d'un négociant, d'un marchand, lorsqu'il ne paie pas régulièrement ses lettres de change, billets, promesses, obligations et autres dettes, et que, pour ainsi dire, il les laisse en arrière, *Indebitato*, *carico di debiti*.

ARRIÈRE-BAN (*a-ri-èr-ban*), s. m. Assemblée de ceux qui tiennent des fiefs, ou qui, sans tenir des fiefs, sont gentilshommes, convoquée par le prince pour le servir à la guerre, *Ultimo bando* m.

ARRIÈRE-BOUTIQUE (*a-ri-èr-bù-tich*), s. f. Boutique de plain-pied après la première, *Bottega di dentro* f., *fondaco* m.

ARRIÈRE-CAPTE (*a-ri-èr-capt*), s. m. *Voce derivata da acapte*, *e praticata nella Linguadocca e nella Guienna in vece di* relief *o* rachat *praticati altrove: è un diritto fissato al doppio dell'acapte*, *compresovi il censo ordinario. Il diritto d'acapte era posto in vigore per la morte d' un feudatario diretto*, *e quello dell'arrière-capte per la morte del tenimantario: nè l'uno nè l'altro di questi diritti apparteneva essenzialmente agli appalti a censo*, *ma doveano stipularsi espressamente*.

ARRIÈRE-CAUTION (*a-ri-èr-co-sion*), s. des d. g. Caution de la caution, *Malleveria prestata da un terzo al mallevadore* f.

ARRIÈRE-CHANGE (*a-ri-èr-scian-j*), s. m. C'est la même chose que l'intéret des intérêts, *L' interesse dell' interesse* m.

ARRIÈRE-CORPS (*a-ri-èr-cor*), s. m. *T. d'archit.* La partie d'un bâtiment qui est derrière une autre, *Parti dell'edificio meno avanzate*.

ARRIÈRE-COUR (*a-ri-èr-cùr*), s. f. Petite coûr, qui dans un corps de bâtiment, sert à dégager les appartements, *Il cortile di dietro* m.

ARRIÈRE-FAIX (*a-ri-èr-fè*), s. m. Les membranes où l'enfant est enveloppé, et qui sortent de la matrice après l'enfantement, *Secondina* f., *secondo parto* m.

ARRIÈRE-FERMIER (*a-ri-èr-fer-mié*), s. m. *Subaffittuale* m.

ARRIÈRE-FIEF (*a-ri-èr-fief*), s. m. Fief mouvant d'un autre fief, *Feudo dipendente da un altro feudo* m.

ARRIÈRE-FLEUR, s. f. Reste de fleur qu'on a omis d'enlever de dessus les peaux en les effleurant, *Quel bucio che resta sopra le pelli dopo che si sono scalfite*. §. Fleur qui vient après sa saison, *Fiore tardivo*, *serotino* f.

ARRIÈRE-GARANT, s. m. Garant du garant, *Mallevadore del mallevadore* m.

ARRIÈRE-GARDE, s. f. La dernière partie d'une armée marchant en bataille, *Retroguardia* f., *retroguardo* m.

ARRIÈRE-GOÛT, s. m. Goût désagréable que laissent dans la bouche certains aliments, certaines liqueurs, *Sapore disaggradevole che lascia una vivanda*, *un liquore*.

ARRIÈRE-LIGNE, s. f. *T. d'art milit.* Seconde ligne d'une armée séparée de la première d'environ 300 pas, *Seconda linea* f.

ARRIÈRE-MAIN, s. m. Coup du revers de la main, mot qui n'est guère d'usage qu'au jeu de la paume, où l'on dit, j'ai gagné la partie par un bel arrière-main, *Rovescione*, *manrovescio*, *marrovescio* m. §. On dit au même jeu et au fém., d'un homme qui joue bien du revers de la raquette ou du battoir, qu'il a l'arrière-main belle, *Egli dà i rovescioni a maraviglia*. §. *T. de maréch. et de manège*. s. f. Tout le train de derrière du cheval, *La parte posteriore del cavallo*, *cioè groppa*, *schiena e anche* f.

ARRIÈRE-NEVEU, s. m. Le fils du neveu, *Bisnipote, pronipote, pronepote, figliuol del nepote* m. §. On dit aussi dans le style soutenu, nos arrière-neveux, pour dire, la postérité, la plus reculée. V. Postérité.

ARRIÈRE-PANAGE (*a-ri-èr-pa-na-j*), s. m. *Il tempo che si lasciano i porci alla pastura nella foresta dopo quello del* panage, *cioè oltre il convenuto.*

ARRIÈRE-PENSÉE, s. f. Pensée intérieure, vue secrète, qu'on ne laisse pas voir, qui détermine une action, une conduite, *Pensiero segreto* m., *mira segreta, che non si lascia trapelare, che determina ad un qualche atto o ad una maniera di procedere.*

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s. m. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisaïeul ou à la bisaïeule, *Pronipote, pronepote* m.

ARRIÈRE-POINT, s. m. Broderie de lingère, ou rang de points continus qu'on fait d'avant en arrière avec une aiguille et du fil sur le poignet de la manche d'une chemise, *Strapunto, contrappunto* m., *sorta di punto indietro.*

ARRIÉRER (*a-ri-e-ré*), v. a. Différer, ne pas faire un paiement à son échéance, *Differire un pagamento.* §. v. pr. Demeurer derriere, *Restar indietro.* L'infanterie s'arriéra. Et il se dit aussi en parlant du paiement des redevances, *Restar debitore, non pagare a suo tempo ciò che si è convenuto.*

ARRIÈRE-SAISON (*a-ri-èr-sè-zon*), s. f. L'automne, ou la fin de l'automne, *L'autunno, o il fine dell' autunno* m. §. En parlant du blé et du vin, on appelle arrière-saison, les derniers mois qui précèdent la récolte et les vendanges suivantes, *Gli ultimi mesi che precedono la raccolta del grano e del vino.* §. On dit fig. L'arrière-saison, en parlant du commencement de la vieillesse, *Il cominciamento della vecchiaja* m.

ARRIÈRE-VASSAL, s. m. Celui qui relève d'un seigneur, vassal d'un autre seigneur, *Colui che è vassallo d' un altro vassallo.*

ARRIÈRE-VOUSSURE (*a-ri-èr-vù-sur*), s. f. *T. d'archit.* Petite voûte qu'on fait derrière l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, dans l'épaisseur du mur, pour couronner l'embrasure, ou faire que la porte s'ouvre avec plus de facilité, *Apertura a volta delle porte o finestre* f.

ARRIMAGE (*a-ri-ma-j*), s. m. Arrangement de la cargaison d'un navire, *La disposizione, l' ordine delle mercanzie d' una nave.*

ARRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARRIMER (*a-ri-mé*), v. a. et n. Arranger la cargaison d'un navire, *Collocare, disporre come conviene il carico d' una nave.*

ARRIMEURS (*a-ri-meur*), s. m. pl. Petits officiers établis sur les ports, qui rangent les tonneaux et autres marchandises dans les vaisseaux, *Uffiziali preposti ne' porti della Francia alla collocazione delle mercanzie nelle navi, lastratori* m. pl.

ARRIOLER (S') (*s'a-rio-lé*), v. pr. *T. de mar.* On dit que la mer s'arriole, lorsque, agitée dans une nouvelle direction, ses anciennes lames sont combattues et cèdent aux nouvelles, *Dicesi del mare, quando per subito mutarsi del vento le sue onde si urtano, e pigliano una direzione contraria alla prima.*

ARRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARRISER, ARRISSER, et RISSER (*a-ri-zé, a-ri-sé, ri-se*), v. a. *T. de mar.* Abaisser, descendre, amener, *Abbassare, ammainare, calare.*

ARRIVAGE (*a-ri-va-j*), s. m. *T. de mar.* Abord des navires dans un port, mais il se dit plutôt des bateaux de rivière que des bâtiments de mer, *Arrivo in porto, l' approdare* m. On le dit aussi de l'arrivée des marchandises par les voitures d'eau: l'arrivage des grains, des farines.

ARRIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARRIVÉE (*a-ri-vé*), s. f. Le temps où une personne arrive en quelque endroit, *Arrivo* m., *venuta* f., *appressamento* m., *giunta* f., *avvento* m. §. En parlant de la poste aux lettres, ou des voitures publiques, on dit, Jour d'arrivée, pour désigner le jour où elles arrivent, et par opposition au jour où elles partent, *Giorno d' arrivo* m. §. *T. de mar.* Mouvement horizontal de rotation que fait un vaisseau, *Movimento orizzontale di rotazione d' una nave* m.

ARRIVER (*a-ri-vé*), v. n. Aborder, approcher de la rive, *Arrivare, afferrare, venir a riva, giungere, accostarsi, prender terra, approdare.* §. Parvenir à un lieu où l'on voulait aller, *Arrivare, giugnere, venire.* Arriver à bon port, *Giugnere felicemente in qualche luogo, venire a buon porto.* §. S'approcher d'un lieu, arriver à grands pas, *Accostarsi, venire a gran passi.* §. Arriver à ses fins, venir à bout de ce qu'on s'était proposé, *Condurre a buon porto.* §. Pour survenir: il arriva des gens que nous n'attendions pas, c'est-à-dire, il survint. V. Survenir. §. Il se dit aussi à-peu-près dans le même sens, des accidents, des événements de la vie, comme: il vient d'arriver un grand malheur, *Accadere, avvenire, succedere, venir per caso.* §. Il est aussi impersonnel. Il arrive quelquefois, *Incontra, avviene talora.* La première fois qu'il vous arrivera de faire telle chose, la première fois que vous ferez telle chose, *La prima volta che v' accadrà di fare la tal cosa.* Toutes les fois qu'il m'arrive de songer à cela, toutes les fois que je songe à cela, *Ogni volta che mi viene, che mi torna in mente, che mi cade nell' animo, che mi fa a pensare, ec.* §. *T. de mar.* Obéir au vent, *Obbedire al vento.* Venir sur un autre, en parlant d'un vaisseau, *Soprarrivare, sopragiungere.*

ARROBE (*a-rob*), s. m. *T. de comm.* Poids dont on se sert en Espagne, en Portugal, à Goa, au Brésil, et dans toute l'Amérique Espagnole. En langage du Pérou, on dit Aroue ou Arroë. Les Portugais au Brésil, aussi-bien qu'à Goa, l'appellent quelquefois Arate. L'arrobe est évaluée à trente et une livres, *Arroba* f.

ARROCHE (*a-ro-sc*), s. f. Plante vénéneuse, nommée aussi Belle-dame, et qu'on emploie dans la composition d'une sorte de fard, *Atrepice* f.

ARROGAMMENT (*ar-ro-ga-man*), adv. Avec arrogance, *Arrogantemente, superbamente, alteramente, orgogliosamente, con presunzione, con tracotanza.*

ARROGANCE (*a-ro-gans*), s. f. Fierté, orgueil, présomption, qui fait qu'on s'attribue un mérite, un droit, une autorité que l'on n'a pas, *Arroganza, presunzione, alterigia, superbia, tracotanza, intolleranza, sfacciataggine, insolenza, impudenza* f.

ARROGANT, ANTE (*a-ro-gan, gant*), adj. Hautain, fier, superbe, *Arrogante, presuntuoso, sfacciato, tracotato, insolente, superbo, altiero, ardito, impudente.* §. Il est aussi subst. C'est un arrogant, une arrogante, *Egli è, ella è un' arrogante.*

ARROGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARROGER (S') (*s'a-ro-jé*), v. pr. S'attribuer mal-à-propos quelque chose, *Arrogarsi, attribuirsi arrogantemente, ascriversi.*

ARROI (*a-roà*), s. m. Vieux mot. V. Train, Équipage.

ARRONDI, IE, part. *Ritondato.* V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des boules et autres choses qui sont rondes naturellement, et qui paraissent de relief par le moyen de certains traits en armoiries, qui en font voir l'arrondissement, *Ritondato.*

ARRONDIR (*a-ron-dir*), v. a. Rendre rond, *Ritondare, rotondare; far tondo, ritondo, rotondo; tondare.* §. *T. de man.* Arrondir un cheval, le dresser à marcher en rond, soit au trot ou au galop, soit dans un grand ou petit rond, etc. *Render un cavallo pieghevole in modo che sappia formare il cerchio perfetto.* §. Arrondir son champ, sa terre etc., augmenter sa terre par l'acquisition de quelques héritages qui étaient à sa bienséance, et dans ce sens on dit encore simplement s'arrondir, *Accrescere, aumentare un campo, un prato, ec., dilatarne, ampliarne, distenderne i confini; farsi un bel podere, una bella tenuta.* §. Arrondir une phrase, une période, lui donner du nombre, de l'harmonie, *Aggiustar una frase, un periodo, perchè abbia una bella cadenza, perchè sia pieno, armonioso, maneggiarlo bene.* §. *T. de peint.* Faire sentir la rondeur des objets, leur saillie et leurs tournants, par l'intelligence du clair-obscur, *Dar il rilievo, aggiugner rilievo, dar forza, vigore.* §. *T. de sculpt.* Donner du relief à une figure, en marquer avec élégance les contours, *Far tondeggiare.* §. *T. de mar.* Arrondir un cap, le doubler en décrivant une courbe, *Spuntare, superare un capo, dar volta ad un capo.* Arrondir une île, en faire le tour, *Circuire un'isola, navigare tutto all'intorno di un'isola marina marina.* §. v. pr. S'arrondir, *Farsi in cerchio, farsi rotondo.* Et fig., Augmenter son bien, *Farsi ricco, aumentare le proprie sostanze.*

ARRONDISSEMENT (*a-ron-dis-man*), s. m. L'action par laquelle on arrondit, *Il ritondare, tondamento* m., *ritondezza* f. §. Ajustement, arrangement, harmonie, qui vient de l'arrangement harmonieux des mots: l'arrondissement d'une période, *L' armonia, la cadenza d'una frase, d' un periodo* f. §. Portion de territoire administrée par un sous-préfet, portion d'une ville qui a ses officiers civils, *Circondario* m., Arrondissement communal, *Circondario comunale* m. Arrondissement maritime, *Circondario marittimo* m.

ARRONDISSEUR, s. m. Celui qui ajuste et qui arrondit; mais ce mot n'est usité que dans quelque petit ouvrage burlesque, *Colui che ritonda.*

ARROSAGE (*a-ro-za-j*), s. m. Dans les fabriques de poudre à canon, c'est l'eau qu'on met dans le mortier pour le liage du salpêtre, du soufre et du charbon, *Spruzzo* m., *infusion d' acqua* f. §. L'action d'arroser les terres. V. Arrosement. §. *T. d'hydraul.* Canaux qu'on pratique pour conduire des eaux sur des terres trop sèches, *Acquedotti* m. pl.

ARROSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARROSEMENT (*a-roz-man*), s. m. Action d'arroser, épanchement d'eau qu'on fait avec un arrosoir, *Adacquamento, annaffiamento, innaffiamento, anacquamento* m.

ARROSER (*a-ro-zé*), v. a. Humecter, mouiller quelque chose en versant de l'eau dessus, *Innaffiare, irrigare, bagnare, inrugiadare, adacquare, rigare, spruzzare.* §. Couler, passer par une campagne, un pays, *Bagnare, irrigare, colar dappresso.* Le Danube arrose beaucoup de pays. §. Arroser de larmes. V. Mouiller. §. On dit fig. Arroser des créanciers, pour dire, distribuer à ses créanciers quelques sommes qui les apaisent, *Acquetare con qualche somma i creditori.* On le dit de même en parlant de petites libéralités qu'il faut distribuer: Ayez soin d'arroser ces gens-là, *Abbiate cura di spargere beneficenze tra quella gente.*

ARROSION, s. f. Action, effet de ce qui ronge les os, *Azione, effetto di ciò che corrode le ossa.*

ARROSEUR, s. m. Qui arrose, *Acquaiuolo* m.

ARROSOIR (*a-ro-zoar*), s. m. Vase de cuivre ou d'autre métal, ou même de terre, qu'on remplit d'eau, et avec lequel on arrose, *Innaffiatojo, vaso da innaffiare, annaffiatojo* m. §. On donne ce nom à une espèce de coquillage à cause des petits trous qu'on remarque à l'extrémité du tuyau; on le nomme aussi Pinceau de mer. *Sorta di conchiglia.*

ARRUDIR (*a-ru-dir*), v. n Devenir rude, incivil, barbare, *Diventar rozzo, incivile, barbaro, imbarbarire.*

ARRUGIE, s. f. Canal pour l'écoulement des eaux des mines, *Canale per lo scolo delle acque nelle miniere.*

ARRUMAGE. V. Arrimage.

ARRUMER. V. Arrimer.

ARRUMEURS, *Encycl.* V. Arrimeurs.

ARS (*ar*), s. m. pl. Jambes du cheval, saigner un cheval des quatre ars, *Cavar sangue a un cavallo per le quattro vene delle gambe.* §. *Rich.* appelle aussi ars, les veines mêmes où l'on saigne le cheval: il y en a une au bas de chaque épaule, et aux cuisses.

ARS, ARSE, part. Brûlé. Vieux mot. *Arso, abbruciato*. V. son verbe Ardre.

ARSENAL (*ars-nal*), s. m. Maison forte destinée à la conservation des armes et de toutes sortes d'instruments de guerre, soit pour la terre, soit pour la mer, *Arsenale, arsanale, arzanà, arzanale* m., *armería* f., *armamentario* m.

ARSÉNIATE, s. m. *T. de chim.* Sel formé de la combinaison de l'acide arsénique avec une base, *Sale risultante dalla combinazione dell' acido arsenico con una base.*

ARSÉNIATÉ, ÉE, adj. *T. de chim.* Combiné avec l'acide arsénique, *Arseniato, combinato coll' acido arsenico.*

ARSENIC (*ars-nì*), s. m. Substance métallique qui est un poison très-violent, et qui a la propriété de se dissiper dans le feu sous la forme d'une fumée, dont l'odeur est semblable à celle de l'ail, *Arsenico* m. Il y en a de trois sortes: le cristallin, le jaune, et le rouge, qu'on appelle aussi réalgar. §. L'arsenic, sous la forme de demi-métal, se nomme Régule d'arsenic, *Regolo d'arsenico* m.

ARSENICAL, ALE (*ars-ni-cal*), adj. Qui tient de la qualité de l'arsenic, *Che ha dell'arsenico, le qualità dell' arsenico.*

ARSÉNIÉ, ÉE, adj. *T. de chim.* Combiné avec l'arsenic. *Combinato coll' arsenico.*

ARSÉNIEUX, adj. m. Oxide arsénieux, *Arsenico combinato con una scarsa parte d'ossigeno.*

ARSÉNIQUE, adj. m. Acide arsénique, *Arsenico pieno d'ossigeno.*

ARSENITE, s. m. *T. de chim.* Combinaison de l'oxide arsénieux avec une base quelconque, *Combinazione dell' ossido d'arsenico con una base qualunque.*

ARSI, IE, adj. Brûlé, *Arso, bruciato, arsiccio.*

ARSINS (*ar-sèn*), adj. et s. m. pl *T. de cout.* V. Bois arsins.

ARSIS (*ar-si*), s. m. *T. de gramm.* C'est l'élévation de la voix quand on commence à lire un vers, *Elevazion della voce nel principio d'un verso* f. §. Vin trop ardent, et qui a le goût rôti, *Vino gagliardo e secco* m.

ART (*ar*), s. m. Méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles, *Arte* f., *mestiere* m., *professione* f. §. Méthode, adresse, esprit, industrie avec laquelle on se conduit dans tout ce qu'on fait, *Arte* f., *artifizio* m., *industria* f. Agir avec art; se conduire avec art; l'art de plaire; l'art de bien vivre; s'insinuer avec art; il y a de l'art dans tout ce qu'il fait; il y a de l'art à cacher l'art. §. Pour décider sur quelque dispute ou contestation, on dit, qu'il faut s'en rapporter aux maîtres de l'art, c'est-à-dire, à ceux qui sont regardés comme les plus habiles, les mieux instruits dans la matière dont il s'agit. *Maestri dell'arte, periti* m. pl. §. Art, se dit souvent au propre et au figuré, par opposition à nature, *Arte* f., *artifizio* m. §. On appelle Arts libéraux, ceux où l'esprit a la principale part, et Arts mécaniques, ceux qui dépendent surtout de la main. *Arti liberali, quelle in cui lo spirito ha la parte principale; meccaniche, quelle che sono opera spezialmente della mano.* §. Arts, au pluriel sans épithète, se dit en général des arts tant libéraux que mécaniques; mais souvent aussi on se sert de ce mot pour signifier simplement la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la danse, ces derniers arts s'appellent aussi souvent Beaux Arts, *Belle arti.* On y joint souvent l'éloquence et la poésie. §. Arts, au pluriel, signifie encore, dans le langage des universités, les humanités et la philosophie, *Belle lettere e filosofia.*

Art, métier, profession (syn.) Le *métier* est un genre de service que l'on rend à la société; il fait l'ouvrier, l'homme de travail. La *profession* est un genre d'état auquel on se dévoue; elle fait l'homme d'un tel ordre, d'une telle classe. L'*art* est un genre d'industrie que l'on exerce; il fait l'artiste, l'homme habile. Le *métier* demande un travail de la main; la *profession*, un travail quelconque; l'*art*, un travail de l'esprit, sans exclure comme sans exiger le travail de la main. Le mot de *métier* cependant est quelquefois relevé par son régime: ainsi l'on dit, le *métier des armes.*

ARTÉMISE, s. f. V. Armoise.

ARTÉMISES, s. f. pl. Fêtes de Diane, *Artemisie, feste di Diana* f. pl.

ARTÉMON (*ar-te-mon*), s. m. *T. de mécanique.* C'est une machine pour élever des poids, *Macchina per alzar pesi.*

ARTENNE, s. f. Oiseau aquatique, qui a les pieds comme le canard, *Uccello acquatico.*

ARTÈRE (*ar-tèr*), s. f. Vaisseau du corps de l'animal, qui porte le sang du cœur vers les extrémités, où il est repris par les veines pour être rapporté au cœur, *Arteria* f.

ARTÉRIEL, ELLE (*ar-te-rièl*), adj. Qui appartient à l'artère, *Arterioso, arteriale, di arteria.* Sang artériel, *Sangue arterioso.*

ARTÉRIEUX, EUSE (*ar-te-rieux, rieûz*), adj. *T. de méd.* Qui tient de la nature de l'artère, *Arterioso.*

ARTÉRIOGRAPHIE (*ar-te-rio-gra-fî*), s. f. Description des artères, *Arteriografia* f.

ARTÉRIOLE (*ar-te-riol*), s. f. Petite artère, *Arteriuzza* f.

ARTÉRIOLOGIE (*ar-te-rio-lo-jî*), s. f. *T. d'anat.* Traité des artères, *Arteriologia* f.

ARTÉRIOTOMIE (*ar-te-rio-to-mî*), s. f *T. d'anatom.* Ouverture qu'on fait à une artère avec la lancette, comme on fait à une veine, *Arteriotomia, incisione dell' arteria* f.

ARTHRITE (*ar-trit*), s. f. Goutte aux jointures, *Artrite, malattia che intacca le giunture* f.

ARTHRITIQUE (*ar-tri-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des maladies telles que la goutte, qui attaquent les jointures, et des médicaments qui y sont propres. *Artetico, artritico, articolare, pertinente alle giunture, che attacca le giunture, che giova alle infermità delle giunture.*

ARTHROCACE (*ar-tro-cas*), s. f. Ulcère carieux de la cavité d'un os, *Ulcera tarlata della cavità di un osso.*

ARTHRODIE (*ar-tro-dî*), s. f. *T. d'anat.* Articulation ou conjonction lâche des os, *Artrodia* f.

ARTHRODYNIE (*ar-tro-di-nî*), s. f. Douleur chronique des articulations, *Artrodinia* f., *dolore cronico delle articolazioni.*

ARTHRON (*ar-tron*), s. m. Jonction naturelle des os dont les bouts s'entre-touchent, *Giuntura, commessura delle ossa* f.

ARTHROSE, s. f. V. Articulation.

ARTICHAUT (*ar-ti-sciò*), s. m. Plante fort connue à-peu-près en forme de gros chardon, *Carciofo* m. Quelque part on dit aussi, *Articiocco* m.

ARTICHAUTIÈRE (*ar-ti-scio-tièr*), s. f. *T. de jardin.* Terrain où l'on cultive des artichants, *Terreno dove si coltivano carciofi.*

ARTICLE (*ar-ticl*), s. m. Jointure des os dans le corps de l'animal: il se dit principalement de la jointure des os des pieds et des mains de l'homme, et en ce sens il n'est guère en usage que parmi les anatomistes, *Articolo* m., *giuntura* f., *nodo* m. §. Article se dit aussi d'une des petites parties d'un écrit composé de divers chefs, tel qu'est un traité, un contrat, un compte, *Articolo* m. §. A l'article de la mort, au dernier moment de la vie, à l'agonie, *All' articolo della morte, nel punto della morte.* §. Article de foi, chaque point de la croyance en matière de religion, chacune des vérités que Dieu a révélées à son église, *Articolo di fede* m. §. *T. de gramm.* Particule qui précède ordinairement les noms appellatifs, *Articolo* m. §. *T. de peint.* Très-petit contour qu'on nomme aussi temps, *Positura de' muscoli nelle diverse attitudini.*

L'article, *le* pour le masculin, *la* pour le féminin, qui s'écrivent *l'* devant une voyelle ou une *h* muette, et *les* pour le pluriel des deux genres, se répète avant chaque substantif, *les faveurs et les grâces:* on le répète aussi avant les adjectifs qui précèdent le substantif, surtout lorsqu'ils expriment des qualités opposées, comme, *les bons et les mauvais livres.* Il est indifférent de ne pas répéter l'article devant les adjectifs qui n'expriment point de qualités opposées; mais ce serait une faute de le répéter devant les adjectifs qui se rapportent à un nom propre: on dira donc, *l'ingénieux et spirituel la Fontaine*, parce que si l'on disait *l'ingénieux et le spirituel la Fontaine*, cette répétition de l'article annoncerait deux *la Fontaine*, l'un ingénieux, et l'autre spirituel.

On supprime quelquefois l'article pour rendre la diction plus vive, comme: *Habitants et soldats sortirent ensemble; Elle voit disparaître autour d'elle, grandeur, gloire, plaisirs, jeunesse.* Cette suppression de l'article est surtout en usage avec le verbe *appeler; Ce que les hommes appellent gloire, grandeur* etc.; avec *ni: Ils ne pouvaient souffrir ni magistrats, ni autorité;* avec *ne*, suivi de *que: Leur bouche ne vomit qu'injures et que blasphèmes;* avec *soit* redoublé: *soit inspiration de Dieu, soit erreur de l'homme;* après *tout: Tout alors pouvait être embûche, et tout en effet était trahison;* avec *en: Aller en ville, regarder en pitié.* On supprime encore l'article devant les noms appellatifs, dans plusieurs occasions où joints aux verbes *avoir, faire* et quelques autres, ils ne forment qu'une seule expression, comme: *Avoir peur, faire pitié, tirer vanité* etc.; mais dans ce cas il faut éviter de mettre dans la même phrase un pronom relatif qui se rapporte à un nom dont l'article est supprimé.

La suppression de l'article change quelquefois le sens d'une expression. *Faire amitié à quelqu'un*, c'est lui faire des caresses. *Faites-moi l'amitié de m'accompagner*, signifie: faites-moi le plaisir de m'accompagner. On entend par *ouvrage de l'esprit;* un ouvrage de cette intelligence qui distingue l'homme de la bête; mais on appelle *ouvrage d'esprit* les compositions ingénieuses des gens de lettres. Ainsi tout ouvrage d'esprit est un ouvrage de l'esprit; mais tout ouvrage de l'esprit n'est pas un ouvrage d'esprit.

ARTICLES DE MARIAGE, s. m. pl. *Articoli o capitoli di matrimonio, clausule, patti, condizioni convenute e concordate tra' futuri sposi per base del contratto di matrimonio.*

ARTICULAIRE (*ar-ti-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui a rapport aux articles, aux jointures du corps, *Articolare, appartenente alle giunture.*

ARTICULATION (*ar-ti-cu-la-sion*), s. f. Jointure des os, *Articolazione* f., *articolo, nodo* m., *giuntura* f. §. *T. de palais.* Articulation de faits, pour dire, déduction de faits article par article, *Deduzione d'articoli, fatti, ragioni* f. §. Dans le style ordinaire, on dit, l'articulation de la voix, pour dire, la prononciation distincte des mots, *L'articolazione della voce, la pronunzia* f.

ARTICULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ARTICULER (*ar-ti-cu-lé*), v. a. Déduire par articles, *Dividere per articoli, in capi, a capi, disporre in ordine, dedurre, produrre.* §. Prononcer distinctement les mots, syllabe par syllabe, *Articolare, proferire, pronunciare.* §. Articuler un fait, l'affirmer, le circonstancier, *Affermare un fatto, narrarne minutamente le particolarità.* §. v. pr. *T. d'anat.* Se joindre, *Congiugnersi.*

ARTIEN (*ar-si-èn*), s. m. *T. de collège.* Écolier qui est sorti des humanités, et qui étudie en philosophie, *Studente di filosofia* m.

ARTIFICE (*ar-ti-fis*), s. m. Art, industrie, *Artifizio* m., *arte, industria, sottigliezza* f. Cette machine est faite avec un artifice merveilleux, *Questa macchina è fatta con maraviglioso artifizio.* §. Ruse, déguisement, fraude. *Artifizio, stratagemma* m., *malizia, astuzia* f. §. Feu d'artifice, feu préparé avec art en signe de réjouissance, et dans la composition duquel il entre plusieurs matières aisées à s'enflammer, comme poudre à canon, soufre, bitume, camphre, etc., *Fuoco artifiziale, artificiale, artificiato, lavorato.* On appelle absolument artifice, cette composition de matières aisées à s'enflammer, *Materie infiammabili, combustibili, artifiziali* f. pl. §. *T. d'arts.* Artifices, au pl., toutes sortes de bâtiments à machines et à roues,

sur les ruisseaux et rivières, propres à des manufactures, *L'insieme delle macchine idrauliche a ruote ec. che servono alle manifatture.*

ARTIFICIEL, ELLE (*ar-ti-fi-sièl*), adj. Qui se fait par art : il est opposé à naturel. *Artifiziale, artificiale, artificiato, artifiziato, artificioso, artifizioso, fatto con arte, con artificio.* §. Jour artificiel, l'espace de temps qui est depuis le lever du soleil jusqu'au coucher, à la différence du jour naturel qui est de vingt-quatre heures, *Giorno artificiale.* §. Mémoire artificielle, méthode pour retenir plus aisément certaines choses dont on veut se souvenir, *Memoria artificiale.*

ARTIFICIELLEMENT (*ar-ti-fi-siel-man*), adv. Avec art, et il ne se dit qu'en parlant des ouvrages de l'art, *Artificialmente, artificiosamente, con arte.*

ARTIFICIER (*ar-ti-fi-sié*), s. m. Celui qui fait des feux d'artifice, *Ingegnere, facitor di fuochi artifiziali* m.

ARTIFICIEUSEMENT (*ar-ti-fi-si-euz-man*), adv. D'une manière artificieuse, *Artifiziosamente, artifiziatamente, astutamente, maliziosamente, con furberia.*

ARTIFICIEUX, EUSE (*ar-ti-fi-sieu, sieûz*), adj. Plein d'artifice et de finesse, *Artificioso, astuto, accorto, malizioso, furbo.*

ARTILLÉ, ÉE (*ar-ti-glié*), adj. *T. de mar.* Garni : on dit, un vaisseau artillé de toutes ses pièces, *Vascello provveduto di tutto il necessario.*

ARTILLER, ou ARTILLIER (*ar-ti-glié*), s. m. Ouvrier qui travaille à l'artillerie, *Artigliero* m.

ARTILLERIE (*ar-ti-glie-rî*), s. f. Tout l'attirail de guerre, qui comprend les canons, les mortiers, les bombes etc., *L' artiglieria, e gli altri strumenti da guerra.* §. Corps des officiers qui servent à l'artillerie, *Il corpo degli uffiziali dell' artiglieria.*

ARTILLEUR (*ar-ti-glieur*), s. m. Celui qui sert dans l'artillerie, à l'artillerie, *Artigliere* m.

ARTIMON, s. m. *T. de mar.* Le mât de poupe d'un vaisseau. On l'appelle aussi mât de fougue ou de foule, mât d'arrière. *Artimone* m., *mezzana* f., *albero di mezzana* m.

ARTISAN (*ar-ti-zan*), s. m. Ouvrier dans un art mécanique, homme de métier, *Artigiano, artefice, artista, artiero, maestro* m. §. Il se dit figurément de celui qui est l'auteur de quelque chose. Il a été l'artisan de sa fortune, de son malheur, *Fu l' autore di sua fortuna, di sua disgrazia.* Artisan d'impostures, de calomnies, *Mastro di frodi, di calunnie.*

Artisan, ouvrier, artiste (syn.). L'*artisan* est un homme de métier, il exerce un art mécanique ; l'*ouvrier* est un homme de travail, il fait un genre quelconque d'ouvrage ; l'*artisan* fait de tel art sa profession. *Artisan*, opposé à *artiste*, appartient aux professions mécaniques, et qui demandent moins d'intelligence que celle de l'*artiste*. Dans un atelier, le maître est l'*artisan*, les compagnons sont les *ouvriers*.

ARTISON, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois et le perce, *Tarlo* m. V. Artuson.

ARTISONNÉ, ÉE, adj. On le dit du bois où il y a des trous faits par des vers, *Tarlato.*

ARTISTE (*ar-tist*), s. m. Celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir, *Valente artefice, artista* m. §. Il est aussi adj., et signifie, qui travaille avec art, adroitement, selon l'art : on dit une main artiste. *Che lavora con piena cognizione dell' arte, mano maestra.*

ARTISTEMENT (*ar-tist-man*), adv. Industrieusement, avec art et industrie, *Artificialmente, artifiziosamente, ingegnosamente, perfettamente bene, con maestria.*

ARTORYTES, s. m. pl. Hérétiques ainsi appelés parce qu'ils offraient dans leurs mystères du pain et du fromage. Ils admettaient aussi les femmes à la prêtrise et à l'épiscopat, *Sorta d' eretici.*

ARTRE, s. m. Espèce d'oiseau. V. Martin-Pêcheur.

ARTUSON (*ar-tu-zon*), Artoison, Artison, Arte, s. m. *Encycl.* Noms que l'on donne à différents insectes qui rongent les étoffes et les pelleteries, *Tignuola* f., *tarlo* m.

ARUM (*a-rom*), s. m. Sorte de plante qui a les propriétés de la serpentine, *Spezie di dragontea.*

ARURE (*a-rùr*), s. f. Mesure géographique en usage dans l'Égypte, *Sorta di misura geografica che s' usa in Egitto.*

ARUSPICE (*a-rus-pis*), s. m. Ministre de la religion chez les anciens, qui prétendait prédire l'avenir par les mouvements de la victime avant le sacrifice, et par l'inspection de ses entrailles après la cérémonie, *Aruspice, indovino* m.

ARUSPICINE (*a-rus-pi-si-n*), s. f. *T. de mytol.* L'art de connaître l'avenir par l'inspection des entrailles des bêtes, *Aruspicio, aruspizio* m., *l' arte degli aruspici.*

ARYTHÉNOÏDES (*a-ri-te-no-id*), s. m. pl. *T. d'anat.* Deux petits cartilages pairs et symétriques du larynx, situés sur le sommet du cartilage circoïde, *Aritnoide, aritenoide.*

ARYTHÉNOÏDIEN, ENNE (*a-ri-te-no-i-dien, dié-n*), adj. Qui appartient aux arythénoïdes, *Aritnoideo.*

ARYTHME (*a-ritm*), s. m. *T. de méd.* Défaillance du pouls, *Indebolimento del polso* m.

ARZEGAIE (*arz-ghè*), s. f. Sorte de pique, *Sorta di asta, zagaglia* f.

ARZEL, adj. m. *T. de manège et de maréch.* Il se dit d'un cheval qui a une balzane ou marque blanche au pied de derrière, hors du montoir, *Balzano dal piede della staffa.*

AS (*as*), s. m. Un point seul marqué sur un des côtés d'un dé, ou sur une carte, *Asso* m. §. As, dans les auteurs latins, signifie tantôt une monnaie particulière, tantôt un certain poids, qui pouvaient être divisés en douze parts, *Asse presso gli autori latini significa quando una moneta particolare, quando un certo peso che potea dividersi in dodici parti.*

ASARINE (*a-za-ri-n*), s. f. Plante qui a quelque rapport avec la linaire, et qui est apéritive et abstersive, *Sorta di pianta della Linguadocca e del Delfinato molto simile alla linaria.*

ASARUM (*a-za-rom*), s. m. Cabaret, plante dont les fleurs sont en forme de clochettes et odorantes, *Asaro, spigo salvatico* m.

ASBESTE (*az-best*), s. m. Pierre de la nature de l'amiante, composée de filets flexibles et qui n'éprouve aucune altération dans le feu, *Asbesto* m.

ASCALONITE (*as-ca-lo-nit*), s. f. Sorte d'échalotte, *Sorta di cipollina*

ASCARIDES (*as-ca-rid*), s. m. pl. Petits vers ronds qui ne se trouvent que dans les gros et courts intestins, *Ascaridi* m. pl.

ASCENDANCE (*a-san-dans*), s. f. Inusité. Supériorité, *Ascendente* m., *autorità, superiorità* f.

ASCENDANT (*a-san-dant*), s. m. Pouvoir, autorité, supériorité qu'une personne a sur l'esprit, sur la volonté d'une autre, certain génie dominant, qui fait qu'une personne a toujours l'avantage sur une autre, *Ascendente* m., *superiorità, autorità, prevalenza* f. §. Humeur, inclination naturelle, penchant irrésistible, *Tendenza, inclinazione naturale ed irresistibile* f. §. On dit au jeu, avoir un grand ascendant sur quelqu'un, c'est-à-dire, gagner toujours, *Aver la fortuna dalla sua, avere il sopravvento.* §. En terme de généalogie, il signifie les personnes dont on est descendu, *Gli ascendenti* m. pl. §. En terme d'astrologie, le point du ciel ou le degré du signe qui monte sur l'horizon, *Ascendente* m. En ce sens il se dit aussi par rapport à la nativité des personnes, *Oroscopo* m., *fortuna* f.

Ascendant, empire, influence (syn.). L'*ascendant* est le pouvoir de la supériorité du caractère ou du génie ; l'*empire*, le pouvoir de la force ; l'*influence* le pouvoir de l'insinuation.

ASCENDANT, ANTE (*a-san-dan, dant*), adj. Qui va en montant. On le dit en terme de généalogie, des personnes dont on est né, et en ce sens il n'est guère d'usage que dans cette phrase : La ligne ascendante, *Linea ascendentale.* §. Il se dit aussi en astrologie, en parlant des astres qui montent sur l'horizon, *Ascendente, ascensionario.* §. On le dit de même en anatomie, en parlant de divers vaisseaux du corps, *Ascendente.*

ASCERTENER (*a-sert-né*), v. a. Assurer, *Accertare, certificare, assicurare.*

ASCENSION (*a-san-sion*), s. f. Élévation, et il se dit ordinairement de l'élévation de Notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il monta au ciel, *L' Ascensione, la salita al cielo di N. S. Gesù Cristo* f. Jour auquel l'église célèbre ce mystère, *Il giorno dell' ascensione.* §. *T. de physique.* L'action par laquelle un fluide monte dans des tuyaux etc., *Ascensione, salita* f., *ascendimento* m. §. *T. d'astron.* Ascension droite ou oblique d'un astre, le degré de l'équateur qui se lève avec cet astre dans la sphère droite ou oblique, *Ascensione* f.

ASCENSIONNEL, ELLE (*a-san-sio-nèl*), adj. *T. d'astron.* Il ne se dit guère que dans cette phrase : Différence ascensionnelle, qui est la différence entre l'ascension droite et l'ascension oblique, *Ascensionario.*

ASCÈTE (*a-sèt*), s. m. Celui qui s'est consacré d'une manière particulière aux exercices de piété, *Ascetico, contemplativo* m.

ASCÉTÈRE, s. m. V. Monastère.

ASCÉTIQUE (*a-se-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle, *Ascetico, contemplativo, attenente alla contemplazione.* §. On l'emploie aussi subst., Les ascétiques de S. Basile, *Le opere ascetiche di S. Basilio.*

ASCÉTISME (*a-se-tism*), s. m. État de celui qui s'est consacré aux exercices de piété, *Ascetismo* m. (*Voce dell'uso*).

ASCIENS (*a-siên*), s. m. pl. *T. de géogr.* Ce mot signifie sans ombre, et se dit des habitants de la zone torride, qui n'ont point d'ombre le jour de l'année où le soleil est perpendiculaire sur leurs têtes, *Gli abitanti della zona torrida.*

ASCITE (*a-sit*), s. f. *T. de méd.* Hydropisie du bas-ventre, *Ascite, idropisia del basso ventre* f.

ASCITIQUE, adj. *Ascitico, idropico del basso ventre.*

ASCLÉPIADE (*as-cle-pi-ad*), adj. m. Sorte de vers grec ou latin, composé d'un spondée, de deux choriambes et d'un ïambe, *Asclepiadeo.*

ASCLÉPIAS (*as-cle-pi-as*), s. m. Plante du nombre des vulnéraires, *Asclepiade* f.

ASCLÉPIES (*as-cle-pî*), s. f. pl. Fêtes d'Esculape, *Asclepie, feste di Esculapio* f. pl.

ASCOLIES (*as-co-lî*), s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Bacchus, *Feste in onore di Bacco* f. pl.

ASIARCHAT (*a-zi-ar-cà*), s. m. Magistrature annuelle jointe au sacerdoce, qui donnait le droit de présidence aux jeux sacrés célébrés en commun par les villes grecques d'Asie, *Asiarcato* m.

ASIARQUE (*a-si-arc*), s. m. Celui qui était revêtu de l'asiarchat, *Asiarca* m.

ASIATIQUE (*a-zi-a-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'Asie, aux peuples de l'Asie. On appelle style asiatique, un style diffus et chargé d'ornements inutiles, *Stile asiatico.* Luxe asiatique, un luxe excessif, *Lusso asiatico, eccessivo.* Mœurs asiatiques, des mœurs efféminées, *Costumi asiatici, effeminati.*

ASILE (*a-zil*), s. m. Lieu établi pour servir de refuge aux débiteurs, aux criminels qui s'y retirent, *Asilo, luogo di rifugio, di sicurezza* m. §. Lieu quelconque où l'on est à couvert des poursuites de la justice, *Asilo* m. §. fig. Maison où un homme qui n'a pas de quoi subsister, trouve une retraite dans sa mauvaise fortune, *Asilo, ricovero, rifugio* m. §. Il se dit aussi des personnes et des choses dont on tire de la protection. Vous êtes mon asile ; la justice du prince est l'asile de l'innocence, *Voi siete il mio asilo ; la giustizia del principe è l' asilo dell' innocenza.*

Asile, refuge (syn.). L'*asile* est un lieu de

sûreté d'où l'on ne peut être arraché; le *refuge* est un asile contre un danger pressant, où nous ne sommes en sûreté qu'autant qu'on ne peut nous y atteindre. L'*asile* ne se prend que pour une retraite honnete et respectable; il n'en est pas de même du *refuge*. La solitude est un *asile* pour les contemplatifs; les brigands ont des *refuges* comme les betes féroces.

ASILLE, s. m. *Gr. Voc.* Insecte que quelques auteurs ont confondu avec le taon, parce que, comme celui-ci, il pique et tourmente les bœufs très-vivement, *Assillo* m.

ASINE (*a-zi-n*), adj. f. *T. de prat.* Il n'est en usage qu'en cette phrase: bete asine, pour dire, un âne, ou une ânesse, *Bestia asinina*. §. Fig. et fam. Butor, *Uom bestiale, animalaccio* m.

ASINERIE, s. f. Ânerie, *Asineria, schiocchezza* f.

ASLANI, s. m. *T. de comm.* Monnaie d'argent de Hollande, et que l'on fabrique aussi à Inspruck, *Sorta di moneta d' Olanda e di Germania, che ha gran corso in Turchia.*

ASMODÉE (*az-mo-dé*), s. m. Reptile autrement appelé le Roi des serpents, à cause de sa beauté, *Asmodeo* m.

ASODÈS (*a-so-dès*), s. f. Espèce de fièvre ardente qui cause une grande inquiétude autour du cœur et de l'estomac. V. Assodès.

ASPALATHE (*as-pa-lat*), s. m. Bois qui approche du bois d'aloès, et qu'on emploie dans les parfums, *Aspalato* m.

ASPARAGINÉES, ou ASPARAGOÏDES, s. f. pl. *Famiglia di piante monocotiledoni apetale.*

ASPE (*asp*), s. m. Espèce de dévidoir qui se tient d'une main, *Aspo* m.

ASPECT (*as-pèt*), s. m. Vue, regard, *Vista* f., *aspetto* m. §. *T. d'archit.* Objet de vue, objet éloigné qui frappe la vue, *Aspetto* m., *apparenza* f. §. Situation des planètes les unes à l'égard des autres, *Aspetto* m.

Aspect, vue, perspective (syn.). Le mot de *vue* s'applique particulièrement aux personnes, et celui d'*aspect* aux choses, pour désigner la manière dont elles se présentent à la vue. On dit les *vues* de la Suisse sont pleines de beaux *aspects*. La *perspective* est un *aspect* éloigné. On dit la *perspective* et non l'*aspect* de l'avenir, à moins qu'il ne soit très prochain.

ASPER, s. m. *T. d'hist. nat.* Petit poisson qu'on trouve ordinairement dans le Rhône, *Sorta di pesce che trovasi nel Rodano.*

ASPERGE (*as-per-j*), s. f. Plante qui pousse une longue tige plus ou moins grosse, s'élève ensuite en forme d'arbrisseau, et porte une petite graine rouge, *Sparagio, asparago, sparago* m.

ASPERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASPERGER (*as-per-jé*), v. a. Arroser avec de l'eau ou autre liqueur, qu'on répand par petites gouttes, avec une branche d'arbre ou un goupillon. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des choses de la religion. *Aspergere, spruzzare, bagnar leggermente.*

ASPERGÈS (*as-per-jès*), s. m. V. Aspersoir et Aspersion.

ASPERGOUTE (*as-per-gùt*), s. f. Plante dont les fleurs sont bonnes contre les inflammations de la gorge et des aines, *Sorta di pianta.*

ASPÉRITÉ (*as-pe-ri-té*), s. f. Rudesse, qualité de ce qui est raboteux, *Ruvidezza, scabrosità, asprezza* f. §. fig. L'aspérité du caractère de quelqu'un, *L'asprezza, la rozzezza, la ruvidezza, la durezza del carattere d'alcuno* f.

ASPERSION (*as-per-sion*), s. f. Action d'asperger, de jeter de l'eau bénite avec l'aspersoir, avec le goupillon, *L' aspersione* f.

ASPERSOIR (*as-per-soar*), s. m. Aspergès, goupillon à jeter de l'eau bénite, *Aspersorio, aspergolo* m.

ASPÉRULE, s. f. *T. de botan.* Espèce de grateron, *Asperugine* f.

ASPHALITE (*as-fa-lit*), s. m. *T. d'anat. Asfalite* f., *la quinta delle vertebre de' lombi.*

ASPHALTE (*as-falt*), s. m. Bitume solide, compact et dur, d'un noir luisant comme la poix, dont on fait du ciment qui résiste à l'eau. On le trouve nageant sur la surface de quelques eaux, telles que la mer Morte, etc., *Asfalto* m.

ASPHODÈLE (*as-fo-dèl*), s. m. Plante dont les racines sont en forme de navet, *Asfodillo, asfodello* m., *assula regia* f.

ASPHODÉLÉES (*as-fo-de-lé*), ou ASPHODÉLOIDES, s. f. pl. *Asfodelee, famiglia di piante che fanno parte delle liliacee.*

ASPHYCICQUE, ASPHYCTIQUE, adj. des d. g. *Asfitico.*

ASPHYXIE (*as-fic-sî*), s. f. *T. de méd.* Privation subite du pouls, de la respiration et du mouvement, *Asfisia* f., *mancamento del polso* m.

ASPHYXIÉ, ÉE (*as-fic-si-é*), part. et adj *Che ha mancamento di polso, colpito di asfisia.* V. son verbe.

ASPHYXIER, v. a. Frapper d'asphyxie, *Produrre asfisia, colpire d' asfisia.* §. v. pr. S'asphyxier, *Procurarsi l'asfisia.*

ASPIC (*as-pic*), s. m. Petit serpent, dont la morsure est très-dangereuse, *Aspe, aspide* m. §. fig. On appelle un médisant, un aspic, une langue d'aspic, *Lingua maledica, mala lingua* f. §. Espèce de lavande d'une odeur très-forte. En ce sens, il n'est d'usage qu'en cette phrase: Huile d'aspic. *Olio di spigo.* §. *T. d'art. milit.* Pièce de canon de douze livres de balle, *Specie di cannone.*

ASPIRANT, s. m. Il se dit proprement d'une personne qui aspire à entrer dans une charge, à être reçu dans une maison religieuse, dans une faculté de théologie, de médecine, ou autre, *Postulante, candidato* m.

ASPIRANT, ANTE (*as-pi-ran, rant*), adj. Il n'est guère d'usage au propre que dans cette phrase: Pompe aspirante, qui se dit d'une sorte de pompe qui élève l'eau en l'attirant, à la différence de celle qui élève l'eau en la poussant, *Tromba aspirante.*

ASPIRATION (*as-pi-ra-sion*), s. f. Action de celui qui aspire, qui attire l'air extérieur en dedans, et dans cette acception il n'est d'usage qu'en cette phrase: L'aspiration est opposée à l'expiration. *L'aspirazione* f. §. En parlant des pompes, on dit qu'une pompe agit par aspiration, et l'autre par compression, *Una tromba che agisce per aspirazione, e l'altra per compressione* §. *T. de gramm.* La manière de prononcer en aspirant, *Aspirazione* f. §. fig. Désir de parvenir à quelque chose. Il n'est guère d'usage qu'en matière de dévotion. L'aspiration de l'ame à Dieu, *L' aspirazione dell' anima a Dio.*

ASPIRAUX (*as-pi-rô*), s. m. pl. *Fori ricoperti da una inferriata praticati ne' fornelli di laboratorio* m.

ASPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de gramm* Lettre aspirée, *Lettera aspirata.*

ASPIRER (*as-pi-ré*), v. a. Attirer l'air avec la bouche, l'opposé d'expirer, *Aspirare.* §. Faire monter l'eau en parlant des pompes. V. Aspirant, adj. §. *T. de grammaire.* Prononcer de la gorge, en sorte que la prononciation soit fortement marquée, *Aspirare.* §. fig. v. n. Prétendre à quelque chose, porter ses désirs à quelque chose, *Aspirare, bramare, desiderare, agognare.*

Aspirer, prétendre (syn.). On *aspire* à une chose que l'on désire; on *prétend* à une chose à laquelle on croit avoir des droits. On *aspire* en secret, on *prétend* ouvertement.

ASPIURE, s. f. Aspiure de houille, houille en poudre, *Polvere di carbone di terra* f.

ASPLE, s. m. V. Aspe.

ASPRE (*aspr*), s. m. Petite monnaie d'argent chez les Turcs, qui vaut environ 3 fr. 75 c., *Aspro* m.

ASSA (*á-sâ*), s. f. Plante médicinale. Il y en a de deux espèces: l'assa dulcis, qui est le Benjoin. V. ce mot; et l'assa fœtida, d'une odeur forte et très-désagréable, *Assa fetida, assa* f.

ASSABLÉ, ÉE, part. *Riempito d'arena, arenato.* V. son verbe.

ASSABLEMENT. V. Ensablement.

ASSABLER (*a-sa-blé*), ou ENSABLER, v. a. Remplir de sable, couvrir de sable, *Riempir di arena, inarenare.* On dit que la mer assable un port quand elle le remplit. §. v. pr. S'assabler, demeurer arrêté sur le sable, *Arenare, restar in secco.*

ASSAGI, IE, part. V. son verbe.

ASSAGIR (*a-sa-jir*), v. a. Rendre sage, *Istruire, render saggio.*

ASSAILLANT (*a-sa-glian*), s. m. Celui qui attaque, agresseur, *Assalitore, aggressore* m. §. Au pluriel, Ceux qui assiègent une place, qui y donnent un assaut, *Assalitori* m. pl.

ASSAILLI, IE, part. V. son verbe.

ASSAILLIR (*a-sa-glir*), v. a. Attaquer vivement, *Assalire, attaccare, investire, affrontare.* §. Surprendre; L'orage nous assaillit, *La tempesta ci assalì, ci colse.*

ASSAINI, IE, part. V. son verbe.

ASSAINIR (*a-sè-nir*), v. a. Rendre sain, *Render sano, risanare.* Assainir un appartement, un mur nouvellement construit. §. v. pr. S'assainir, *Diventar sano, salubre.*

ASSAINISSEMENT, s. m. Action d'assainir, ses effets, *L'atto di render salubre un luogo qualunque, l' effetto che ne risulta.*

ASSAISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSAISONNEMENT (*a-sè-zon-man*), s. m. Apprêt, mélange des ingrédients qui servent à assaisonner, *Condimento* m. §. fig. La manière agréable dont on accompagne ce qu'on fait, ou ce qu'on dit, *Condimento* m., *grazie* f. pl.

ASSAISONNER (*a-sè-zo-né*), v. a. Accommoder un mets avec les ingrédients qu'il faut pour le rendre plus agréable au goût, *Condire, acconciare, perfezionare co' condimenti.* §. fig. Accompagner avec des manières agréables, honnêtes, douces etc., ce qu'on dit, ce qu'on fait, *Accompagnar con maniere, parole dolci, cortesi, ec.*

ASSAISONNEUR (*a-sè-zo-neur*), s. m. Celui qui assaisonne, *Cuoco, cuciniere* m.

ASSACHI, s. f. Titre de la Sultane favorite du Grand-Seigneur, *Titolo della Sultana favorita.*

ASSALIMENT (*a-sa-li-man*), s. m. Action d'assalir. V. ce verbe. §. Défense de faire boire les bestiaux dans les marais salants, *Proibizione di abbeverare il bestiame alle saline.*

ASSALI, IE, part. V. son verbe.

ASSALIR (*a-sa-lir*), v. a. Donner un goût de sel, *Salare, dare il sapore del sale.*

ASSAPANIX, s. m. Espèce d'écureuil de la Virginie, *Sorta di scojattolo della Virginia.*

ASSASSIN (*a-sa-sèn*), s. m. Meurtrier de guet-apens, de dessein formé et en trahison: on le dit aussi fig. de celui qui cause la mort ou une vive douleur. *Malandrino, capo bandito, assassino* m.

ASSASSIN, INE, adj. Qui donne la mort, qui blesse: on ne l'emploie guère qu'au fig. et poét. dans le style badin. Fer assassin, des yeux assassins, une mouche assassine. *Micidiale.*

ASSASSINANT, ANTE (*a-sa-si-nan, nant*), adj. Ennuyeux, fatigant. Il est familier. *Nojoso, increscevole, importuno, molesto.*

ASSASSINAT (*a-sa-si-nà*), s. m. Meurtre en trahison, et de guet-apens, *Assassinio, assassinamento* m. §. Il se dit par extension, et surtout en terme de palais, d'un outrage fait de dessein formé, d'une trahison noire, *Assassinio* m. §. On appelle figurément assassinat, une action ou un discours nuisible, contre lequel il n'y a point de défense. Révéler un tel secret, est un assassinat. *Assassinio* m.

ASSASSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSASSINEMENT (*a-sa-si-n-man*), s. m. *Assassinamento* m.

ASSASSINER (*a-sa-si-né*), v. a. Tuer de guet-apens, de dessein formé, en trahison, *Assassinare, uccidere a caso pensato.* §. Par extension, outrager, excéder de coups en trahison, *Caricar di bastonate, uccidere, maltrattare, oltraggiare.* §. fig. Par exagération, importuner excessivement, *Importunare, ammazzare, far nausea.* §. On dit fig., assassiner la réputation de quelqu'un, pour, l'attaquer lâchement par des discours, *Calunniare.*

ASSATION (*a-sa-sion*), s. f. *T. de pharm. et*

de chimie. Préparation des médicaments ou aliments dans leur propre suc par une chaleur extérieure, sans addition d'aucune humidité étrangère, *Assazione* f.

ASSAUT (*a-sô*), s. m. Attaque pour emporter de vive force une ville, une place de guerre, un poste, etc. *Assalto*, *attacco* m §. Par ext. Alarme, alerte, V. ces mots. §. *T. d'escr.* Faire assaut, pour dire, se battre au fleuret pour s'exercer, *Giuocar d'armi*, *far assalto.* §. fig. Toute sorte de sollicitation vive et pressante, *Assalto* m., *sollecitazione viva e premurosa* f. §. fig. Faire assaut d'esprit, faire assaut de grec, de géographie, de chronologie, etc., c'est disputer à qui fera paraître plus d'esprit, à qui montrera qu'il sait plus de grec, de géographie, etc. *Gareggiare, contendere.* On dit à-peu-près dans le même sens, des dames qui vont au bal ou à quelque autre assemblée pour y faire parade de leur beauté, qu'elles y vont pour faire assaut de beauté.

ASSAZOÉ (*a-sa-zo-é*), s. f. Herbe d'Abyssinie bonne contre le venin des serpents, *Sorta d' erba.*

ASSEAU (*a-sò*), s. m. Marteau de couvreur à tête et à tranchant, *Piccozza* f.

ASSÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSÉCHER (*a-se-scé*), v. a. Faire sécher, mettre, laisser à sec, *Far prosciugare, mettere, lasciare in secco.* §. *T. de mar.* v. n. On dit qu'une terre ou une roche assèche, lorsqu'on peut la voir après que la mer s'est retirée, *Rimaner in secco.*

ASSÉCUTION (*a-se-cu-sion*), s. f. *T. de jur. canon.* Obtention; c'est en ce sens qu'on dit qu'un premier bénéfice vaque par l'assécution du second. *Conseguimento d' un benefizio* m.

ASSÉEUR (*a-se-eur*), ou ASSÉIEUR, s. m. *T. usité à la cour des aides.* Habitant d'un bourg ou d'un village, commis par sa communauté pour asseoir les tailles sur chacun des habitants, *Colui che fa la tassa.*

ASSÉITÉ (*a-se-i-té*), s. f. Qualité qui fait qu'un être existe par lui-même. Il se dit de Dieu. *Qualità per cui un ente esiste per sè medesimo.*

ASSEMBLAGE (*a-san-bla-j*), s. m. Amas et union de plusieurs choses ensemble, *Unione* f. V. Amas. §. *T. de menuis.* La manière d'assembler le bois de menuiserie, et les pièces principales qui servent à cet effet, *Commessura, commettitura* f. §. Il se dit aussi des choses morales. Son caractère est un assemblage de bonnes et de mauvaises qualités. *Complesso* m., *unione, mescolanza* f., *misto* m.

ASSEMBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSEMBLÉE (*a-san-blé*), s. f. Nombre de personnes réunies dans un même lieu, *Assemblea, raunanza, conversazione* f., *assembramento* m., *assembranza* f. §. L'Église est l'assemblée des fidèles, *L' union de' fedeli.* §. Assemblée, se dit d'un bal particulier, par opposition à un bal dans les formes, qui est ordinairement public, *Conversazione* f., *ballo di conversazione* m. Il y a eu peu de bals cet hiver, mais beaucoup d'assemblées. §. *T. de chasse.* Lieu où se rendent les chasseurs, et où ils déjeûnent avant que d'aller au laissercourre, *Luogo dove si adunano i cacciatori* m. §. Quartier d'assemblée, c'est le lieu où les troupes doivent s'assembler, *Quartier d'unione* m. §. Battre l'assemblée, c'est battre le tambour, afin que les soldats d'une compagnie se rendent sous le drapeau, *Chiamare a raccolta.*

ASSEMBLEMENT (*as-sanbl-man*), s. m. *L'unire, il congiungere insieme.*

ASSEMBLER (*a-san-blé*), v. a. Mettre ensemble, *Raunare, adunare, metter insieme, raccogliere, riunire, assembrare.* §. *T. de menuis. et de charp.* Joindre, emboiter, enchasser plusieurs pièces de bois, en sorte qu'elles ne fassent qu'un corps, *Connettere, unire, combaciare, congiugnere, congegnare.* §. *T. de manége.* Assembler un cheval, c'est lui tenir la main en serrant les cuisses, de façon qu'il se raccourcisse pour ainsi dire, en approchant le train de derrière de celui de devant, ce qui lui relève les épaules et la tête, *Riunir un cavallo.* §. Assembler, dans plusieurs arts, c'est mettre toutes les pièces à leur place, après qu'elles sont taillées, *Unire, riunire, commettere, metter insieme.* §. v. pr. Se trouver, se réunir plusieurs en un même lieu, *Raunarsi, adunarsi, assembrarsi.*

Assembler, rassembler (syn.). On *assemble* ce qui n'avait jamais été *assemblé*; on *rassemble* ce qui avait été séparé. On *assemble* une nouvelle armée; on *rassemble* son armée.

ASSEMBLEUR (*a-san-bleur*), s. m. Celui qui assemble, *Raunatore, ragunatore* m.

ASSENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSENER (*as-né*), v. a. Porter un coup rude et violent. On dit également, il lui assena un coup de massue, et il l'a assené d'un coup de massue, mais le second régime est moins usité que le premier. *Dare, scaricare; gli scaricò un colpo di mazza.* §. Porter un coup juste où l'on veut frapper. Il n'est d'usage que dans le comique. *Colpir giusto.*

ASSENTATEUR, s. m. Flatteur, complaisant. Ce mot est vieux. *Adulatore* m.

ASSENTIMENT (*a-san-ti-man*), s. m. Consentement volontaire donné à une proposition, à un acte, *Assenso, assentimento, consentimento* m. Il se dit plus ordinairement de l' approbation intérieure et forcée qu' on donne à une chose évidemment bonne. L'évidence force l' assentiment. *L' evidenza ci sforza ad acconsentire.*

ASSENTIR, v. n. Donner son assentiment. *Dare il suo assenso.* Ce verbe est toujours suivi de la préposition à : Assentir à un acte, Assentir à une vérité démontrée.

ASSEOIR (*a-soar*), v. a. (Prés. *J'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseient*; Imparf. *J'asseyais, tu asseyais, il asseyait, nous asseyions, vous asseyiez, il asseyaient*; Prét. *J'assis* etc.; Fut. *J'assierai* ou *j'asseierai*; Condit. *J'assiérais* ou *j'asseierais*; Impérat. *Assieds, asseyons, asseyez, qu'ils asseient*; Subj. prés. *Que j'asseie* etc. Imparf. *Que j'assisse* etc. Part. pr. *Asseyant*, passé, *Assis, assise*). Mettre dans un siége, *Mettere a sedere, porre in una sedia.* Dans ce sens il est ordinairement pr., Se mettre dans un siége, *Sedere, mettersi a sedere* §. *T. de bâtiment.* Asseoir sur quelque chose de ferme, *Porre, collocare, fermare, stabilire.* §. Asseoir les tailles, les gabelles, etc., *Ordinare, imporre, porre la tassa.* §. Asseoir une rente, placer une rente. V. Placer. §. Asseoir un camp, placer un camp, *Porre il campo, le tende.* §. fig. Asseoir son jugement, asseoir un jugement, fonder un jugement sur quelque raison, sur quelque apparence, *Fondar il giudizio, il parere.* §. On dit aussi, qu'on ne peut asseoir aucun fondement sur ce que dit une personne, sur ce qu'elle promet, qu'on ne peut se fier à sa parole, à ses promesses, *Fidarsi, fondare speranza, giudizio ec.* §. *T. de teint.* Asseoir une cuve, la préparer, y mettre les drogues et ingrédients nécessaires, pour qu'on puisse y teindre les étoffes, laines, soies etc. en bain, *Porre il vagello.* §. *T. de manége.* Asseoir un cheval sur les hanches, le dresser à exécuter ses airs de manége, ou à galoper avec la croupe plus basse que les épaules, *Metter il cavallo su l'anche.* §. v. pr. S'asseoir, se poser sur.., se percher, en parlant des oiseaux, *Imbroccare.*

ASSERMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a preté le serment prescrit par la loi; il est opposé à insermenté. *Quegli che ha prestato il giuramento a lui prescritto.*

ASSERMENTER (*a-ser-man-té*), v. a. *T. de palais.* Interpeller une partie adverse de faire serment sur la vérité d'un fait qu'elle avance, *Richiedere il giuramento.* §. Engager, obliger, assujettir par serment, *Obbligare qualcuno con giuramento.* §. v. pr. S'assermenter, prêter serment, *Prestar giuramento.*

ASSERTEUR (*a-ser-teur*), s. m. Asserteur de la vérité, de la liberté publique, qui soutient la vérité, qui défend la liberté publique, *Sostenitore, difensore* m. Ce mot est peu usité.

ASSERTION (*a-ser-sion*), s. f. *T. didact.* Proposition qu'on soutient vraie, *Asserzione* f. *asserto* m., *affermazione* f. §. *T. de palais.* Affirmation en justice : on le renvoya sur son assertion. Il est peu usité. *Asserzione, parola* f.

ASSERTIVEMENT (*a-ser-tiv-man*), adv. D'une manière affirmative, *Affermativamente, affermatamente, accertatamente.*

ASSERVI, IE, part. V. son verbe.

ASSERVIR (*a-ser-vir*), v. a. Assujettir, réduire sous sa puissance, *Sottomettere, sottoporre, soggettare, domare, sommettere, render soggetto.* §. v. pr. S'asservir, *Farsi schiavo, rendersi soggetto.*

ASSERVISSEMENT (*a-ser-vis-man*), s. m. *Servaggio* m., *schiavitù* f.

ASSES (*as*), s. m. pl. Dix asses étaient chez les anciens Romains l'équivalent du denier, *Asse* m.

ASSESSEUR (*a-sè-seur*), s. m. Officier de robe longue, qui est adjoint à un juge principal, pour juger conjointement avec lui dans un présidial, dans un bailliage, et qui préside en son absence, *Assessore, uffiziale aggiunto a un giudice principale, per giudicare unitamente a lui* m.

ASSESSORIAL, ALE, adj. Qui appartient à la charge de l'assesseur. Droit assessorial, *Dritto dell' assessore.*

ASSETTE (*a-sèt*), s. f. Marteau de couvreur avec une tête d'un côté et un tranchant de l'autre, large de deux pouces, et un peu recourbé vers le manche, *Piccozza* f. §. Petite hache de tourneur, *Piccola ascia, falcetta* f.

ASSEULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSEULER, v. a. Laisser seul, abandonner, *Lasciar solo, abbandonare.*

ASSEYEUR, s. m. V. Asséeur.

ASSEZ (*a-sé*), adv. Suffisamment, autant qu'il faut, *Abbastanza, assai, a sufficienza, quanto basta.* §. On s'en sert pour affaiblir la signification des mots. Assez mal, assez bien, *Piuttosto male, discretamente bene.* §. On dit, assez peu, assez souvent, pour peu et souvent, *Poco, spesso.*

Assez, suffisamment (syn.). *Assez* a plus de rapport à la quantité qu'on veut avoir; *suffisamment* en a plus à la quantité qu'on veut employer. L'avare n'en a jamais *assez*; il accumule, et souhaite sans cesse. Le prodigue n'en a jamais *suffisamment*; il veut toujours dépenser plus qu'il n'a.

ASSIDENT, adj. m. *T. de méd.* Symptôme assident, qui accompagne une maladie, *Sintomo permanente, che dura per tutto il corso della malattia.*

ASSIDU, UE (*a-si-du, dû*), adj. Qui a une application continuelle à quelque chose, *Assiduo, indefesso, incessante, continovo, continuo.* §. Qui rend des soins continuels à quelqu'un, *Assiduo, esatto, diligente.* §. Il se dit aussi de certaines choses, pour en marquer la continuation, ou la fréquente répétition. Travail assidu, *Lavoro incessante, non interrotto.* Peines assidues, soins assidus, *Pene, cure assidue, continove.* Visites assidues, *Visite frequenti, assidue.*

ASSIDUITÉ (*a-si-du-i-té*), s. f. Application continuelle à un travail, à une chose, *Assiduità, diligenza, applicazion continua* f. §. On dit, avoir de l'assiduité auprès de quelqu'un, pour dire, être assidu à lui faire sa cour, *Esser assiduo, esatto a corteggiare uno.*

ASSIDÛMENT (*a-si-du-man*), adv. Avec assiduité, d'une manière assidue, *Assiduamente, continuamente, senza intermissione.*

ASSIE (*a-sí*), s. f. Pierre spongieuse à veines jaunes, *Assia* f.

ASSIÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Pris subst. au pl. m. Ceux qui sont renfermés dans une ville assiégée, *Assediati* m. pl.

ASSIÉGEANT, ANTE (*a-sie-jan, jant*), adj. Qui assiége, *Assediatore, che assedia, assediante.* §. Il est plus ordinairement subs. m., et ne se dit qu'au pluriel, *Assedianti* m. pl.

ASSIÉGER (*a-sie-jé*), v. a. Faire le siége

d'une place, *Assediare, strignere, circondar d'assedio.* §. Il signifie figurément, enfermer, environner. V. ces mots. §. Il signifie aussi figurément, importuner par une présence continuelle, et il se dit des personnes et des choses, *Assediare, importunare, voler per assedio, per forza; stare, esser sempre attorno.*

ASSIENNÉ, s. f. V. Assie.

ASSIENTE (*a-si-ant*), s. f. Compagnie de commerce espagnole pour la fourniture des Nègres, *Assiente, nome di una certa compagnia pel traffico de' Negri.*

ASSIENTISTE (*a-sian-tist*), s. m. *T. de comm.* Celui qui a part, qui a des actions dans la compagnie de l'assiente, *Assientista* m.

ASSIETTE (*a-si-èt*), s. f. Situation, manière d'etre assis, couché, placé, *Situazione, posizione, positura* f. §. Situation d'un corps solide posé sur un autre, en sorte qu'il soit ferme et stable, *Sito, posto* m., *situazione* f., *luogo proprio* m. §. Situation d'une maison, d'une ville, d'une forteresse, *Situazione* f., *sito* m. §. *T. de manége.* Situation du cavalier sur la selle, *Positura* f., *bel modo di star in sella* m. §. Aplomb, situation stable, *Appiombo* m. § L'état et la disposition de l'esprit, de la santé, *Disposizion dell'animo, del corpo, situazione* f. §. Assiette se dit aussi de l'imposition des tailles et des autres droits qui y sont joints, *Imposizione della taglia* f., *il far la taglia.* § *T. de jurispr.* Il se dit du fonds sur lequel une rente est assise, est assignée. Une rente en bonne et sûre assiette, *Rendita ben assicurata, collocata sovra buone assicuranze* f. §. Sorte de vaisselle plate qu'on sert à table devant chaque personne, et sur laquelle chacun met les viandes qu'il veut manger, *Tondo, piattello* m. Assiettes blanches, les assiettes propres qu'on donne en relevant celles qui ont servi, *Tondi puliti* m. §. *T. de marine.* Assiette du vaisseau, ou vaisseau en assiette, se dit de celui qui est dans la situation convenable pour mieux siller, *Assettamento, assetto d'un bastimento* m. §. *T. de teint.* État d'une cuve préparée et remplie d'ingrédients, pour recevoir en bain les étoffes, fils, soie, laine, etc. *Governo del vagello* m. §. *T. d'horlog.* Il se dit d'une pièce qui en supporte une autre, *Virola* f.

ASSIETTÉE (*a-sie-té*), s. f. Plein une assiette, *Un tondo pieno*

ASSIGNABLE (*a-si-gnabl*), adj *T. de mathém.* Qui peut etre déterminé avec précision, *Assegnabile, che può assegnarsi.*

ASSIGNAT (*a-si-gnà*). s. m. Constitution ou assignation d'une rente sur un héritage, qui demeure nommément destiné et affecté pour le paiement annuel de la rente, *Assegnamento* m., *provvisione* f., *appannaggio* m., *destinazione particolare di un' eredita al pagamento annuale d'una rendita* f. §. *Assignato* m., *carta monetata, o polizza di stato da pagarsi colla vendita de' beni nazionali, che fu creata per decreto del 21 dicembre 1789, ed ebbe corso forzato sino al dì 6 piovoso anno 5 della Repubblica (25 gennajo 1797).*

ASSIGNATION (*a-si-gna-sion*), s. f. Destination de certains fonds pour le paiement de quelque somme, *Assegnamento* m., *assegnazione* f. §. L'exploit par lequel on est assigné à comparaitre pardevant le juge, *Citazione, polizzetta di citazione* f. §. Pour Rendez-vous. V. Ce mot.

ASSIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSIGNER (*a-si-gné*), v. a. Placer, colloquer un paiement, une dette sur un certain fonds, ou certaine nature de deniers, *Assegnare, dar un assegnamento.* §. Indiquer, faire connaitre, déterminer, fixer, *Assegnare, indicare, render ragione, far conoscere.* §. Donner un exploit pour comparaitre devant le juge, *Citare, chiamar in giudizio.*

ASSIMILATION (*a-si-mi-la-sion*), s. f. *T. de physique.* Action par laquelle les choses sont rendues semblables, *Assimilazione* f.

ASSIMILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSIMILER (*a-si-mi-lé*), v. a. Rendre semblable, *Assimilare, contraffare, far simile, imitare.* §. On le dit aussi pour établir entre deux choses une comparaison qui suppose ressemblance. On ne peut assimiler ce cas à un autre, *Questo caso non può essere paragonato ad un altro.* Cela ne s'assimile pas du tout, *Questo non ha veruna somiglianza.* §. v. pr. Se comparer à.... Je ne m'assimile point à ce grand homme, *Non mi metto a fronte, a paragone di quel grande uomo.*

ASSIMULATION (*a-si-mu-la-sion*), s. f *T. de rhét.* Figure qui consiste à feindre, *Assimulazione* f.

ASSIS, ISE, part. V. son verbe Asseoir.

ASSISE (*a-siz*), s. f. Rang de pierres de taille, qu'on pose horizontalement pour construire une muraille, *Filare di pietre* m.

ASSISES, s. f. pl. *T. de palais.* Il se dit lorsqu'un juge supérieur tient son siége dans celui d'un inférieur. Ce sont aussi les séances extraordinaires que tiennent les officiers des seigneurs de fief, pour faire rendre l'hommage, les aveux et les dénombrements auxquels les vassaux sont tenus, pour faire revenir les devoirs seigneuriaux, et rendre la justice, *Corte* f. On dirait mieux, *Le assise* f. pl. §. On dit quelquefois, qu'un homme tient ses assises dans une compagnie, pour dire, qu'il y est fort écouté, fort applaudi, qu'il y domine, *Tutti gli porgono orecchio, lo levano a cielo; vi padroneggia.*

ASSISTANCE (*a-sis-tans*), s. f. Présence d'une personne en un lieu pour quelque fonction, *Assistenza, presenza* f. §. Aide, secours. V. ces mots. §. Compagnie assemblée en quelque lieu. Ce discours ravit toute l'assistance, *Quel discorso rapì d' ammirazione tutti gli astanti, tutta l'assemblea, la compagnia, i circostanti.* §. En quelques ordres religieux, il se dit du corps des assistants qui composent le conseil de l'ordre, *I definitori generali* m. pl. §. On le dit aussi d'une maison religieuse située don un autre pays que la maison principale, *Casa di religiosi situata fuori del paese dov'è la casa principale da cui dipende, casa succursale* f.

ASSISTANT (*a-sis-tan*), s. m Celui qui assiste, qui est présent, qui accompagne. Il s'emploie le plus souvent au pluriel. *Gli astanti, i circostanti* m. pl. §. Dans certains ordres religieux, il se dit de ceux qui sont établis pour aider le supérieur général dans les fonctions de sa charge, *Gli assistenti* m. pl.

ASSISTANT, ANTE, adj. Qui est présent en un tel lieu, *Assistente, presente, astante.*

ASSISTANTE, s. f. On appelle ainsi dans les couvents de filles, la religieuse qui, à défaut de la supérieure, en fait les fonctions, *La vicaria* f.

ASSISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSISTER (*a-sis-té*), v. n. Être présent à quelque chose par quelque sorte d'obligation, de devoir, de bienséance, *Assistere, esser presente.* §. En matière criminelle, pour marquer une présence qui tient de la complicité, *Esser presente, assistere.* §. Juger conjointement avec un autre juge qui préside, *Assistere ad un giudice, giudicare unitamente al giudice.* §. v. a. Secourir, aider, *Ajutare, assistere, soccorrere, sovvenire, porgere ajuto, assistenza, sussidio.* Assister un malade, un criminel à la mort, pour dire, l'exhorter à bien mourir, l'aider à mourir en bon chrétien, *Assistere un infermo, un condannato a morte, esortarlo, ajutarlo a ben morire.* §. Accompagner pour quelque action, et en ce sens il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif avec le verbe Faire, et au participe passé Le faire assister par quelqu'un, *Accompagnare, scortare.* §. fam. Quand une personne éternue, on lui dit: Dieu vous assiste, *Dio v' assista, il ciel vi prosperi.*

ASSO, s. m. Pierre qui consume les chairs, *Asso* m, *pietra che abbrucia le carni.*

ASSOCIATION (*a-so-si-a-sion*), s. f. Union de plusieurs personnes qui se joignent ensemble pour quelque intéret commun, *Società, compagnia* f.

ASSOCIÉ ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi subst., et se dit des personnes qui ont entr'elles une société, ou qui ont un intéret commun dans quelque affaire, *Associato, socio, colui che è unito d' interesse per causa d' una società.* §. Associé, se dit aussi de certains membres d'Académie, *Socio, membro* m.

ASSOCIER (*a-so-ci-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Donner, prendre quelqu'un pour compagnon, pour collègue dans un emploi, dans une commission, *Associare, far società, prendere un compagno, un collega.* §. Recevoir dans une compagnie, pour participer aux avantages de cette compagnie, *Associare, ascrivere nel numero de' membri che compongono una società, una compagnia.* §. v. pr. S'associer avec quelqu'un, faire une société avec quelqu'un pour quelque intéret commun, *Associarsi, far società.* §. Il se dit aussi, pour dire, hanter, fréquenter quelqu'un, avoir liaison, avoir commerce avec quelqu'un, *Legar amicizia, usare spesso con qualcheduno.*

ASSODÈS, s. m. Fièvre ardente accompagnée d'anxiété et de dégoût, *Febbre ardente colla regolarità della terzana, accompagnata da una grande ansietà e nausea.*

ASSOGUE (*a-sog*), s. f. Mot espagnol, qui signifie vif-argent, *Argento vivo, mercurio* m. §. On donne aussi ce nom à certains galions d'Espagne, parce qu'ils portent du vif-argent aux Indes Occidentales, dont on se sert pour épurer l'or quand il sort de la mine, *Galeone destinato al trasporto del mercurio in America* m.

ASSOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSOLEMENT (*a-sol-man*), s. m. Action, manière d'assoler, son effet, système de succession dans les récoltes combinées avec le repos des terres, *Ripartimento dei campi, avvicendamento* m.

ASSOLER, v. a. Diviser les champs en soles, *Ripartire i campi per l' avvicendamento della coltura.*

ASSOMBRI. IE, part. V. son verbe.

ASSOMBRIR (*a-son-brir*), v. a. Rendre sombre, *Offuscare, adombrare.* § v. pr. S'assombrir, *Farsi scuro, bujo.*

ASSOMMANT, ANTE. adj. Fatigant à l'excès, *Che ammazza, eccessivamente molesto, nojoso.*

ASSOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSOMMER (*a-so-mé*), v. a. Tuer avec quelque chose de pesant, comme une massue, un levier, des pierres, etc. *Accoppare, ammazzare.* §. Il signifie aussi tuer avec quelque arme que ce soit, *Ammazzare, uccidere, far freddo.* §. fig. Battre avec excès, *Battere, acconciar male con percosse, far mal governo, bastonare di mala, di santa maniera.* §. fig. On le dit de tout ce qui incommode et qui importune, ou qui afflige beaucoup, *Ammazzare, dar noja, opprimere, angustiare, inquietare.*

ASSOMMEUR (*a-so-meur*), s. m. *Uccisore, ucciditore, oppressore* m.

ASSOMMOIR (*a-so-moar*), s. m. Petit ais chargé d'une pierre, et tendu pour prendre des rats et autres bètes, *Trappola* f. §. On donne aussi ce nom à un bàton garni dans le haut d'une balle de plomb enveloppée de ficelle, *Bastone con pomo di piombo* m.

ASSOMPTION (*a-sonp-sion*), s. f. Il se dit du moment où la Sainte Vierge fut enlevée au ciel en corps et en ame, *Assunzione* f. §. Il se dit aussi du jour auquel l'église en célèbre la fete, *La festa, il dì dell'Assunzione.* §. *T. de logique.* La seconde proposition d'un syllogisme, autrement appelée la mineure, *La minore, la minore assunta* f.

ASSONNANCE (*a-so-nans*), s. f. Ressemblance imparfaite de sons dans la terminaison des mots. *Consonanza di voce, simile desinenza* f.

ASSONNANT, ANTE, adj. *Consonante di voce, simile nella desinenza.*

ASSORATH, ou ASSONAH, s. m. Livre qui contient la tradition de la loi des Mahométants. C'est leur premier livre après l'Alcoran. *Assoratte, libro della tradizione della legge Maomettana* m.

ASSORTI, IE, part. V. son verbe.

ASSORTIMENT (*a-sor-ti-man*), s. m. Convenance, *Assortimento* m., *concordanza, combi-*

nazione f., *scompartimento* m. §. Amas, assemblage complet de certaines choses qui conviennent ensemble, *Sortimento, assortimento* m. § En termes d'imprimerie, tout ce qui convient à chaque corps de caractères: chez les libraires, les livres d'assortiment sont ceux qu'ils tirent des autres libraires. *Sortimento, assortimento* m.

ASSORTIR (*a-sor-tir*), v. a. Mettre plusieurs choses ensemble en sorte qu'elles se conviennent, *Assortire, accompagnare, scompartire, ordinare, far assortimento*. §. Il se dit fig. des personnes, *Assortire, osservar l'uguaglianza, la convenienza nell' unire le persone*. §. Fournir de toute sorte de choses convenables, *Assortire, unire, accompagnare, provvedere gli assortimenti necessarj*. §. v. n. Convenir, *Confarsi, convenire, accompagnarsi, stare o andar bene insieme*. Cette pièce de tapisserie n'assortit pas bien à l'autre. §. v. pr. et réc. En parlant des choses, se convenir, *Confarsi, accompagnarsi, star bene insieme*. En parlant des personnes, former des liaisons convenables sous tous les rapports, *Accompagnarsi bene*. §. Se former un assortiment de livres, de marchandises, etc. *Farsi, provvedersi un assortimento di....*

ASSORTISSANT, ANTE (*a-sor-ti-san, sant*), adj. Qui convient, qui assortit bien, *Confacente, convenevole, che assortisce*.

ASSOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASSOTER (*a-so-té*), v. a. Infatuer d'une passion, rendre sottement amoureux. Il s'emploie ordinairement avec le pronom personnel, et dans le style familier, comique, ou critique. Être assoté, être infatué de.... *Essere infatuato di...., scioccamente innamorato*.

ASSOUPI, IE, part. V. son verbe.

ASSOUPIR (*a-sù-pir*), v. a. Endormir à demi, causer une disposition prochaine au sommeil, *Addormentare; indurre, conciliar il sonno, il sopore; sopire, assonnare, invogliar al sonno*. §. Il signifie aussi adoucir, suspendre, diminuer pour un temps, et il ne se dit guère qu'en parlant des douleurs aiguës, *Addormentare, calmar il dolore*. §. fig. Empêcher l'éclat, le progrès, les suites de quelque chose de fâcheux, apaiser, *Sopire, calmare, temprare, acchetare*. §. v. pr. S'endormir à demi, *Addormentarsi, esser soprappreso dal sonno, lasciarsi vincer dal sonno*.

ASSOUPISSANT, ANTE (*a-sù-pi-san, sant*), adj. Qui assoupit, *Che sopisce, concilia il sonno, soporifero, sonnifero, narcotico*.

ASSOUPISSEMENT (*a-sù-pis-man*), s. m. L'état d'une personne assoupie. *Sopore* m., *sonnolenza, cascaggine* f., *addormentamento* m. §. fig. Grande nonchalance, grande négligence pour ses devoirs, pour ses intérêts, *Letargía, sonnolenza, indolenza, trascuraggine, pigrizia, negligenza, noncuranza* f.

ASSOUPLI, IE, part. V. son verbe.

ASSOUPLIR (*a-su-plir*), v. a. Rendre souple, *Ammorbidare, ammorbidire, rammollare, ammollare, render maneggevole, morbido*. §. Assouplir un cheval, le rendre souple et obéissant, *Addestrar un cavallo, avvezzarlo, renderlo pieghevole*. § fig. Assouplir le caractère de quelqu'un, le rendre soumis, complaisant, docile, *Ammorbidire, ammollare, addolcire, far mansueto, render docile, arrendevole*.

ASSOURDI, IE, part. V. son verbe.

ASSOURDIR (*a-sùr-dir*), v. a. Rendre sourd, *Assordare, indur sordità, assordire*. §. *T. de peint*. Diminuer la lumière et les détails dans les demi-teintes, *Digradar i lumi delle mezze tinte*. §. v. pr. S'assourdir, devenir sourd, *Assordire, divenir sordo*.

ASSOUVI, IE, part. V. son verbe.

ASSOUVIR (*a-sù-vir*), v. a. Rassasier pleinement, apaiser une faim vorace, *Satollare, saziare, sfamare, sbramare, disbramare, disfamare, contentare, soddisfare, cavar la fame*. §. fig. Contenter, satisfaire pleinement certaines passions violentes, s'y livrer, *Appagare, contentare, soddisfare, saziare la passione dell'ira, della lussuria, ec*. §. v. pr. S'assouvir, se rassasier de..., *Satollarsi, sfamarsi*.

ASSOUVISSEMENT (*a-sù-vis-man*), s. m.

Action d'assouvir, état de ce qui est assouvi, *Satollamento* m., *sazietà* f., *intiero appagamento, soddisfacimento, sfogo delle passioni* m. Ce mot n'est guère en usage au propre que dans cette phrase: l'assouvissement de la faim.

ASSUJETTI, IE, part. V. son verbe.

ASSUJETTIR (*a-su-jé-tir*), v. a. Soumettre, ranger sous sa domination, *Suggettare, soggettare, sottomettere, sottoporre, soggiogare, sommettere*. §. Assujettir ses passions, les soumettre à la raison, *Rintuzzare, frenare, raffrenare, reprimere, tener in freno, soggettare, domare, tener soggette le passioni*. §. Astreindre à quelque chose. V. Astreindre. §. *T. de mécan*. Arrêter une chose de telle sorte qu'elle soit stable et sans mouvement, *Fermare, arrestare; far tener fermo, saldo*. §. v. pr. S'assujettir, *Soggettarsi, sottomettersi, ecc.*

ASSUJETTISSANT, ANTE (*a-su-jé-ti-san, sant*), adj. Qui astreint, qui rend extrêmement sujet, *Strignente, obbligante, che suggetta, obbliga, sforza, costrigne assai violentemente*.

ASSUJETTISSEMENT (*a-su-jé-tis-man*), s. m. Contrainte, soumission, obligation de faire une chose, *Sottoponimento* m., *suggezione* f., *obbligo, debito* m.

Assujettissement, sujétion (syn.). Le premier désigne un état habituel; le second, la situation actuelle. Les lois, les bienséances nous *assujettissent*; les soins, les travaux sont des *sujétions*.

ASSURANCE (*a-su-rans*), s. f. Certitude, *Sicurezza, certezza, sicurtà* f., *assicuramento* m., *sicuranza* f. §. En parlant d'un homme en qui on ne peut prendre de confiance, on dit, qu'il n'y a point d'assurance, qu'il n'y a nulle assurance à prendre en lui, *Non è da farne capitale, non è da fidarvisi sopra, da farci caso*. §. Sûreté, état où l'on est hors de péril, *Sicurezza* f., *luogo di sicurezza* m. Je l'ai mis en lieu d'assurance, *Io l' ho posto in sicuro, l' ho messo in salvo*. §. Promesse, obligation, nantissement etc., qu'on donne pour servir de sûreté à un homme avec qui l'on traite, *Assicuranza, sicurtà, cauzione, malleveria, pieggeria* f. §. *T. de comm*. Acte, traité, par lequel, moyennant une certaine somme, on s'engage à répondre des pertes que des négociants pourraient faire sur mer. On appelle Chambre des Assurances, une Compagnie de gens qui font de semblables traités, *Camera delle Assicuranze* f. §. Hardiesse, confiance, fermeté, sang-froid, *Franchezza, fiducia, fermezza, confidenza fidanza* f., *possesso* m., *assicuranza* f. §. *T. de mar*. Coup d'assurance, c'est un coup de canon que l'on tire lorsqu'on a arboré le pavillon, pour assurer le vaisseau, ou le port devant lequel on se présente, que l'on est véritablement de la nation dont on porte le pavillon, *Tiro di sicurezza, di bandiera, tiro per assicurar la bandiera*.

ASSURE (*a-sur*), s. f. Fil d'or, d'argent, dont on couvre la tapisserie de haute lice, *Filo d'oro o d'argento che entra nella tessitura delle tappezzerie d'alto liccio*.

ASSURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Certain, fixe, invariable, *Certo, immutabile, sicuro*. §. Hardi, sûr, sans crainte, *Sicuro, fermo, impavido, franco, non isbigottito*. §. Il se prend quelquefois en mauvaise part, et alors il se met ordinairement devant le substantif. Un assuré voleur, un assuré menteur, *Un vero ladro, un franco bugiardo*. §. *T. de manége*. Assuré des pieds, qui ne bronche pas, qui se tient ferme sur les pieds, *Sicuro dei piedi*.

ASSURÉMENT (*a-su-re-man*), adv. Certainement, sûrement, *Sicuramente, certamente*.

ASSURER (*a-su-ré*), v. a. Affirmer une chose, *Assicurare, affermare, accertare*. §. Rendre témoignage de quelque chose, *Assicurare, testimoniare, accertare, render sicuro*. §. On dit, assurez-vous que je vous servirai, que je ferai mon devoir, pour dire, soyez persuadé que je vous servirai, que je ferai mon devoir, *Siate sicuro, certo, persuaso che vi servirò, che farò ec*. On dit, Je m'assure que, pour dire, je suis persuadé que, j'espère que, *Son sicuro, mi lusingo, voglio sperare che, ec*. §. Faire qu'une chose ne périclite point, *Assicurare, cautelare*. §. *T. de comm*. Assurer un vaisseau marchand, c'est garantir, moyennant certaine somme, le prix des marchandises dont il est chargé, *Assicurar una nave*. Assurer le capitaine et l'équipage du vaisseau, c'est s'engager à les racheter en cas qu'ils soient pris, *Assicurar il capitano e l' equipaggio del vascello*. §. Assurer la main, rendre la main ferme et sûre. Il n'est d'usage qu'en parlant de l'adresse de la main pour bien faire les opérations de chirurgie, ou pour bien écrire. *Assicurar la mano, renderla ferma*. §. Assurer, faire qu'on n'ait point de peur, *Far perdere la paura, avvezzare a non aver paura, rassicurare, dar cuore, incoraggiare*. §. On dit, assurer une muraille, un plancher, l'étayer, *Puntellare, assicurare, fermare*. §. Assurer un vase, le poser de manière qu'il ne puisse tomber, *Porre un vaso in modo che non possa cadere*. §. *T. de teint*. Assurer une couleur, la rendre plus tenace et plus durable, *Rendere stabile, durevole un colore*. §. *T. de chasse*. Assurer un oiseau de proie, l'apprivoiser et empêcher qu'il ne s'effraie, *Agevolare*. §. *T. de manége*. Assurer la bouche d'un cheval, accoutumer celui que la bride incommode, à en souffrir l'effet sans aucun mouvement d'impatience, *Assicurar un cavallo sulla briglia*. §. *T. de mar*. Assurer son pavillon, tirer un coup de canon en arborant le pavillon de sa nation, *Assicurare la bandiera*. §. *T. de corroyeur*. Assurer le grain, donner au cuir la dernière façon, *Dare al cuojo l' ultima lavoratura*. §. v. pr. S'assurer en quelqu'un de quelque affaire, *Fidarsi, riposarsi sopra alcuno* §. S'assurer quelqu'un, se procurer la protection, le suffrage de quelqu'un dans les choses où l'on a besoin de lui, *Assicurarsi, procacciarsi, procurarsi la protezione, la benevolenza di alcuno*. §. S'assurer de quelqu'un, s'assurer de sa personne, l'arrêter, l'emprisonner, *Imprigionare, far prigione, catturare*. §. S'assurer d'une chose, *Chiarirsi, accertarsi d' una cosa*.

Ce verbe régit *que* et l'indicatif, si le sens est affirmatif: *J'assure que cela est*; et le subjonctif, quand le sens est négatif: *Je n'assure pas que cela soit*. Il régit aussi l'infinitif sans préposition.

Assurer, affermir (syn.). On *affermit* par de solides fondements, par de bons appuis, pour rendre la chose propre à se maintenir et à résister aux attaques. On *assure* par la consistance de la position, par des liens qui assujettissent, afin que la chose se trouve fixe, sans vaciller.

Assurer, affirmer, confirmer (syn.). On se sert du ton de la voix, ou d'une certaine manière de dire les choses pour les *assurer*, et l'on prétend par là en marquer la certitude. On emploie le serment pour *affirmer*, dans la vue de détruire tous les soupçons désavantageux à la sincérité. On a recours à une nouvelle preuve, ou au témoignage d'autrui, pour *confirmer*.

ASSURETTE, s. f. *T. de comm*. Ce mot, usité dans le Levant, signifie la même chose qu'assurance. V. Assurance.

ASSUREUR (*a-su-reur*), s. m. Celui qui, pour certaine somme, assure les marchandises dont on charge des vaisseaux pour le commerce, *Assicuratore* m.

ASTÉISME (*as-te-izm*), s. m. Fig. de rhétorique, ironie délicate qui désigne le blâme sous le voile de la louange, et réciproquement, *Asteismo* m., *sorta d'ironía delicata*.

ASTELLE, s. f. V. Atelle.

ASTER (*as-tèr*), s. m. Plante dont il y a beaucoup d'espèces, et dont la fleur est radiée, *Astere, astero* m., *asteroide* f.

ASTÉRÉOMÈTRE, s. m. Instrument pour calculer le lever et le coucher des astres, *Astereometro* m.

ASTÉRIE (*as-te-rì*), s. f. Nom donné par quelques auteurs à une espèce d'opale, *Asteria* f., *occhio di gatta, bell' occhio* m.

ASTÉRISME (*as-te-rizm*), s. m. *T. d'astron.* Constellation, assemblage de plusieurs étoiles, *Asterismo* m.

ASTÉRISQUE (*as-te-risch*), s. m. *T. d'imprim.* Petite marque en forme d'étoile, qui se met dans l'impression des livres pour marquer un renvoi, *Asterisco* m., *stelletta* f.

ASTÉROÏDE (*a-ste-ro-id*), s. f. V. Aster. §. s. m. pl. *T. d'astron.* Corps célestes qui tournent autour du soleil dans des orbes elliptiques et des plans inclinés à l'écliptique, *Corpi celesti che girano intorno al sole* m. pl.

ASTHÉNIE (*as-te-ní*), s. f. *T. de méd.* Faiblesse extrême, *Astenia*, *debolezza estrema* f.

ASTHMATIQUE (*as-ma-tich*), s. et adj. des d. g. Qui a un asthme, qui est sujet à l'asthme, *Asmatico, bolso, aneloso, alenoso, imbolsito.*

ASTHME (*asm*), s. m. Sorte d'infirmité, qui consiste dans une grande difficulté de respirer en de certains temps, *Bolsaggine* f., *asma* m., *asima, ansima* f., *imbolsimento* m.

ASTIC, s. m. *T. de cordonn.* C'est un os de jambe de mulet ou de cheval, qui sert à lisser les semelles, et qu'on remplit de suif pour graisser les alènes, *Canna, osso per lisciare le suole, e in cui i calzolai mettono del grasso per intignervi le loro lesine.*

ASTICOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ASTICOTER (*as-ti-co-te*), v. a. Contrarier, tourmenter quelqu'un sur de petites choses. Il est fam. *Tormentare, contrastare sopra cose da nulla.*

ASTOUR (*as-tùr*), s. m. *T. de comm.* Escompte, *Sconto* m.

ASTRAGALE (*as-tra-gal*), s. m. Ornement d'architecture fait ordinairement en forme de baguette, et quelquefois taillé en petites boules, ou en grains de chapelet enfilés, et qu'on emploie aux chapiteaux et aux corniches, *Astragalo, bastoncino, tondino, bottaccino, bottaccio* m. §. Les anatomistes appellent astragale, un des os du talon, *Astragalo* m. §. Plante légumineuse, dont la racine est douce au goût, appelée aussi, par cette raison, fausse réglisse, *Astragalo* m.

ASTRAL, ALE (*a-stral*), adj. *Encycl.* Il est peu en usage, mais on s'en sert quelquefois pour signifier ce qui a rapport aux étoiles, ou qui dépend des étoiles et des astres, *Astrale, appartenente agli astri, ch' è influito dagli astri.*

ASTRANTIA, s. f. *T. de botan.* Espèce d'ellébore noir, *Astranzia* f.

ASTRE (*astr*), s. m. Il se dit en général de tous les corps célestes, mais plus ordinairement de ceux qui sont lumineux par eux-mêmes, *Astro* m. L'astre du jour est le Soleil; l'astre de la nuit est la Lune. §. Relativement à l'influence que l'on supposait aux corps célestes sur les destinées humaines, on dit encore, astre bienfaisant, astre malin, *Astro benefico, astro maligno* m. §. Par imit., on appelle astre une lumière qui brille dans l'obscurité, *Qualunque luce che splenda nell' oscurità.* §. Fig. on donne le nom d'astre à un personnage éclatant, à une beauté éblouissante, *Astro* m.

ASTRÉE, s. f. Nom poét. de la Justice, *Astrea, la Giustizia, divinità mitologica* f.

ASTREINDRE (*as-trèndr*), v. a. Assujettir, contraindre, obliger à quelque chose, *Costrignere, astrignere, obbligare, forzare, sforzare, violentare.* §. v. pr. S'astreindre, *Obbligarsi.*

ASTREINT, EINTE, part. V. son verbe.

ASTRICTION, s. f. Effet produit par un astringent, *Astrizione* f., *effetto di un astringente.*

ASTRINGENT, ENTE (*as-trèn-jan, jant*), adj. Qui resserre, *Astringente, stitico, astrettivo, costrettivo.* §. Il est quelquefois subst. Arrêter le sang avec des astringents. *Astringenti, rimedj astringenti* m. pl.

ASTROC (*as-troc*), s. m. *T. de mar.* Grosse corde qu'on attache à une cheville de bois nommée escome, *Canapo* m.

ASTROÏTE (*as-tro-it*), s. f. Espèce de madrépore ou de corps marin, sur lequel on voit la figure d'une étoile, *Astroite, pietra stellaria, vittoria* f. §. Pierre à laquelle la magie orientale attribuait de grandes vertus, *Astroite* f.

ASTROLABE (*as-tro-lab*), s. m. Instrument astronomique, dont on se sert pour observer la hauteur des astres, *Astrolabio* m.

ASTROLATRIE (*as-tro-la tri*), s. f. Culte, adoration des astres, *Astrolatria* f.

ASTROLOGIE (*as-tro-lo-ji*), s. f. Art chimérique, suivant les règles duquel on croit pouvoir connaître l'avenir par l'inspection des astres, *Astrologia* f. Comme le vulgaire confond quelquefois l'astronomie avec l'astrologie, on les distingue, en donnant à l'astrologie l'épithète de judiciaire, *Astrologia giudiciaria* f.

ASTROLOGIQUE (*as-tro-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'astrologie, *Astrologico, d' astrologo.*

ASTROLOGUE (*as-tro-log*), s. m. Celui qui fait profession de l'astrologie judiciaire, *Astrologo, astrolago, strologo, strolago* m. On dit proverb. d'un homme qui n'est pas fort habile en quelque profession que ce soit, qu'il n'est pas un grand astrologue.

ASTROMANCIE (*as-tro-man-sí*), s. f. Prédiction d'après les astres, *Astromanzia* f.

ASTROMÈTRE, s. m. V. Héliomètre.

ASTRONOME (*as-tro-nom*), s. m. Celui qui sait l'astronomie, *Astronomo* m.

Astronome, astrologue (syn.). L'*astronome* connaît le cours et le mouvement des astres; l'*astrologue* raisonne sur leur influence.

ASTRONOMIE (*as-tro-no-mí*), s. f. La science du cours, de la grandeur, et de la position des astres, *Astronomía* f.

ASTRONOMIQUE (*as-tro-no-mich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'astronomie, *Astronomico.*

ASTRONOMIQUEMENT (*as-tro-no-mich-man*), adv. D'une manière astronomique et exacte, *Astronomicamente.*

ASTROPHANOMÈTRE (*as-tro-fa-no-mètr*), s. m. V. Astéréomètre.

ASTROSTATIQUE (*as-tro-sta-tich*), s. f. Science du calcul du passage et de la distance respective des astres, *Astrostatica* f.

ASTUCE (*as-tus*), s. f. Finesse jointe à la méchanceté, *Astuzia, malizia, furberia* f., *inganno* m., *accortezza* f., *tratto, ingegno* m., *mala industria, sottigliezza, arte* f., *scaltrimento, artifizio* m.

ASTUCIER (*as-tu-sié*), v. n. Être astucieux, *Essere astuto, malizioso, scaltro ec.*

ASTUCIEUSEMENT (*as-tu-sieúz-man*), adv. *Astutamente.*

ASTUCIEUX, EUSE (*as-tu-sieu, sieúz*), adj. Qui a de l'astuce, et il se dit des personnes et des choses, *Astuto, furbo, scaltrito, malizioso.*

ASTYNOMIE, s. f. Police des villes, *Astinomia* f., *la politica, il governo civile d'una città.*

ASURE (*a-zùr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Petit ver qui ronge les vignes, *Asuro* m.

ASYLE (*a-zil*), s. m. V. Asile.

ASYMBOLE (*a-sèn-bol*), adj. et s. m. Écornifleur, qui ne paie pas son écot, *Scroccone, che mangia senza pagare lo scotto.*

ASYMÉTRIE (*a-si-me-tri*), s. f. *T. doctrin.* Défaut de proportion ou de correspondance entre les parties d'une chose, *Asimmetría* f.

ASYMPTOTE (*a-sèmp-tot*), s. f. *T. de géom.* Ligne droite dont une ligne courbe s'approche continuellement et à l'infini, sans jamais la rencontrer, *Assintote* f., *assintoto* m.

ASYMPTOTIQUE (*a-sèmp-to-tich*), adj. des d. g. *T. de géom.* Adjoint à une ligne alongée qui s'approche de l'hyperbole, sans cependant jamais la toucher, *Assintotico.*

ASYNDÉTON (*a-sèn-de-ton*), s. m. *T. de rhét.* Retranchement des conjonctions copulatives, pour rendre le discours plus rapide, *Asindeton* m., *figura di elocuzione, scemamento delle congiunzioni copulative per rendere più rapido il discorso.*

ATABALE (*a-ta-bal*), s. m. Espèce de tambour dont se servent les Maures, *Spezie di tamburo di cui si servono i Mori.*

ATABULE (*a-ta-bul*), s. m. *Gr. voc.* On donne ce nom dans la Pouille à un vent qui nuit aux arbres et aux vignes, *Vento di Puglia* m.

ATANAIRE, adj. des d. g. *T. de fauconn.* V. Antanaire.

ATARAXIE (*a-ta-rac-sí*), s. f. *T. de philos.* Calme, tranquillité de l'ame, *Atarassia, imperturbabilità, indolenza* f.

ATARDER, v. n V. Attarder.

ATAXIE (*a-tac-si*), s. f. *T. de méd.* Irrégularité dans les crises et les paroxismes des fièvres, *Atassía, irregolarità nelle crisi, o giorni critici delle febbri* f.

ATAXIQUE, adj. des d. g. *Irregolare nelle crisi, o ne' giorni critici delle febbri.*

ATECHNIE (*a-tec-ní*), s. f. Défaut d'art, *Difetto, mancanza d' arte.*

ATELIER (*át-lié*), s. m. Le lieu où certains ouvriers, comme peintres, sculpteurs, maçons, menuisiers, charpentiers, etc. travaillent sous un même maître, *Luogo dove un pittore, scultore, falegname e simili, tien bottega o scuola, e fa lavorare i suoi imprenditori; lavoratojo* m. §. Il se prend aussi collectivement pour tous les ouvriers qui travaillent sous un même maître, *I garzoni o lavoranti d'uno scultore, falegname, ec.* §. Atelier de teinture, *La tintoria* f.

ATELLE (*a-tèl*), s. f. Petit ais, ou éclisse qu'on lie autour d'un membre rompu pour le tenir en état jusqu'à ce qu'il soit guéri, *Stecca* f.

ATELLANES (*a-tel-la-n*), s. f. pl. Espèce de farces en usage sur le théâtre romain, qu'on faisait jouer par des jeunes gens masqués, *Commedie atellane, le atellane* f. pl.

ATÉMADOULET (*a-te-ma-dù-lé*), s. m. Titre du premier ministre de Perse, *Titolo del primo ministro in Persia.*

ATERMOIEMENT ou ATERMOIMENT (*a-ter-moa-man*), s. m. *T. de prat.* Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers, pour les payer à certains termes, *Dilazione* f., *proroga che s' accorda a un debitore mediante un contratto nella via amichevole* f.

ATERMOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATERMOYER (*a-ter-moa-ié*), v. a. *T. de prat. et de comm.* Prolonger les termes d'un paiement, *Accordar proroga, dilazione del pagamento a un debitore.* §. v. pr. S'accommoder avec ses créanciers, pour les payer à certains termes par de-là les termes échus, *Venir a composizione co' creditori, obbligarsi a scontare un debito in varj tempi dopo la scadenza.*

ATHANOR (*a-ta-nor*), s. m. *T. de chimie.* Fourneau disposé de manière à faire avec le même feu des opérations qui exigent des degrés de chaleur différents, *Attanar, attanor, forno di riverbero* m.

ATHÉE (*a-té*), s. m. Celui qui nie la possibilité d'une intelligence quelconque au dessus de l'intelligence humaine, et vulgairement celui qui ne reconnaît point de Dieu, *Ateo, che nega la divinità, che non riconosce verun Dio, ateista* m. §. Il est aussi adj. Qui nie la divinité, *Che nega l'esistenza d'un Dio.* Opinion athée.

ATHÉISME (*a-te-izm*), s. m. Impiété qui consiste à ne reconnaître point de Dieu, *Ateismo* m., *professione d'ateista, d'ateo.*

ATHÉNÉE (*a-te-né*), s. m. Lieu où les rhéteurs, les poètes, les philosophes, les artistes se réunissaient à Athènes. Aujourd'hui, lieu où s'assemblent des savants, des hommes de lettres, pour faire des cours publics; la réunion même de ces savants, de ces hommes de lettres. *Ateneo* m.

ATHÉNIENNE (*a-te-ni-è-n*), s. f. Meuble servant de cassolette, de console, de vase à fleur, *Mobile che serve per riporre profumi o fiori, specie di mensola o sostegno in una stanza.*

ATHÉROMATEUX, TEUSE (*a-te-ro-ma-teu, teúz*), adj. *T. de chirur.* Qui est de la nature de l'athérome, *Che è della natura dell'ateroma.*

ATHÉROME (*a-te-rom*), s. m. Abcès enfermé dans une membrane qui contient une matière purulente, *Ateroma* m.

ATHLÈTE (*at-lèt*), s. m. Celui qui combattait dans les jeux solennels de la Grèce, *Atleta*, *lottatore* m. §. Il se dit fig. des hommes forts et robustes, adroits aux exercices du corps. C'est un vrai athlète, santé d'athlète, *Corpo atletico*, *di robusta e perfetta sanità*. §. On appelle fig. les martyrs, les athlètes de la foi de Jésus-Christ, *I santi atleti, gli atleti della fede cristiana.*

ATHLÉTIQUE (*at-le-tich*), s. f. C'est une branche de la gymnastique des anciens, *La lotta, l'arte del lottatore e dell'atleta* f. §. Il est aussi adj. Qui concerne les athlètes, *Atletico*.

ATHLOTÈTE (*at-lo-tét*), s. m. C'est le nom qu'on donnait chez les Grecs à un officier qui présidait aux jeux gymniques, *Colui che presiedeva al combattimento, o agli esercizj atletici.*

ATHOCIENS (*a-to-sièn*), s. m. pl. Hérétiques qui croyaient que l'ame mourait avec le corps, et que tous les péchés étaient égaux, *Sorta d' eretici.*

ATINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATINTER (*a-tin-té*), v. a. Parer, orner avec trop d'affectation. Il est pop. *Acconciare, ornare, assettare, adornare con soverchia ricercatezza.* §. v. pr. Se parer, *Attillarsi.*

ATLANTE (*at-lant*), s. m. *T. d'archit.* Statue d'homme, qui tient lieu de colonne, pour porter les entablements, *Atlante* m., *statua d'uomo che tien luogo di colonna per sostenere il cornicione.*

ATLAS (*at-las*), s. m. Recueil de cartes géographiques, *Atlante* m. §. *T. d'anat.* Atlas, nom qu'on donne à la première vertèbre du cou, *Atlanzio* m. §. Sorte de grand papier, *Carta di gran dimensione.*

ATLÉ, s f. Sorte d'arbre de l'Égypte et de l'Arabie, *Sorta d'arbore d'Egitto e dell'Arabia.*

ATMOMÈTRE (*at-mo-mètr*), s. m. Vase pour calculer l'évaporation de l'eau, que l'on appelle aussi Atmidométrographe, Atmédométrographe, Atmidomètre, Évaporatoire, *Atmometro*, *evaporatorio* m. (*Voci dell'uso*)

ATMOSPHÈRE (*at-mos-fèr*), s. f. La masse d'air qui environne la terre, et où se forment les météores, *Atmosfera* f. §. Atmosphère d'un corps, émanations qui l'environnent, particules très-déliées qu'il exhale, masse de fluide léger qui l'enveloppe, *Atmosfera* f.

ATMOSPHÉRIQUE (*at-mos-fe-rich*), adj. des d. g. *Che appartiene all'atmosfera, atmosferico.*

ATOLE (*a-tol*), s. f. Sorte de bouillie de farine da maïs, *Sorta di polta fatta con farina di grano turco bollita* f.

ATOME (*a-tóm*), s. m. Corpuscule qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse: il se dit aussi de cette petite poussière que l'on voit en l'air aux rayons du soleil. *Atomo, corpuscolo indivisibile*, *bruscolino* m. §. *T. d'hist. nat.* Animal microscopique, le plus petit, à ce qu'on prétend, de tous ceux qu'on a découverts à l'aide du microscope, *Atomo microscopico* m. §. fig. Homme nul par sa petitesse, sa faiblesse, *Omicciattolo da nulla.* §. *T. de philos.* Substance simple et indivisible qui ne peut subsister seule, *Atomo* m. Principes qui servent d'éléments aux corps, *Atomi* m. pl.

ATOMISME (*a-to-mizm*), s. m. *T. de philos.* Doctrine et système des atomes, *Il sistema degli atomi* m.

ATOMISTE (*a-to-mist*), s. m. Celui qui soutient la doctrine des atomes, *Colui che sostiene il sistema degli atomi.*

ATONIE (*a-to-ni*), s. f. Faiblesse, relâchement des solides du corps, *Infermità* f., *infralimento, deliquio, indebolimento de' nervi* m.

ATOUR (*a-tür*), s. m. Parure de femme, et il ne se dit guère qu'au pl. *Le gioje* f. pl., *ogni sorta d' ornamento donnesco.* §. On appelle chez les reines et les princesses de la maison royale, dame d'atour, une dame dont l'office commence là où le service des femmes-de-chambre finit. Cette institution est faite dans le but que les princesses soient fidèles aux lois de la décence, en satisfaisant aux règles du bon goût. *Dama di corte che soprantende all'abbigliamento d'una regina o principessa.*

ATOURNARESSE (*a-tùr-na-rès*), s. f. *Cameriera* f.

ATOURNEMENT (*a-tùrn-man*), s. m. Mot du style plaisant, qui signifie l'action de parer une femme, et la parure même, *L' adornare una donna, adornamento* m., *acconciatura* f.

ATOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATOURNER (*a-tùr-né*), v. a. Il ne se dit qu'en parlant de la parure des femmes, et en plaisanterie, pour dire, orner, parer. V. ces verbes.

ATOUT (*a-tù*), s. m. *T. de jeux de cartes.* La couleur dans laquelle on joue. V. Triomphe.

ATRABILAIRE (*a-tra-bi-lèr*), adj. des d. g. Celui qu'une bile noire et aduste rend triste et chagrin, *Atrabiliare*, *malinconico*, *bilioso*, *stizzoso*. §. On dit au subst. C'est un atrabilaire, *Egli è un malinconico.*

Atrabilaire, mélancolique (syn.). Le *mélancolique* est dans un état de langueur et d'anxiété, sa tristesse est morne et inquiète; l'*atrabilaire* est dans un état de fermentation et d'angoisse, sa tristesse est sombre et farouche. Le *mélancolique* évite les hommes; l'*atrabilaire* les repousse. Le *mélancolique* a le cœur attendri, l'*atrabilaire* l'a endurci. Le *mélancolique*, sensible à l'intérêt que vous lui témoignez, l'est encore aux peines de ses semblables; l'*atrabilaire*, ennemi des autres et de lui-même, voudrait ne voir que des êtres plus malheureux que lui.

ATRABILE (*a-tra-bil*), s. f. *T. de méd.* V. Bile noire.

ATRABILIEUX, EUSE (*a-tra-bi-lieu*, *lieúz*), adj. *T. de méd.* Qui a rapport à l'atrabile, qui donne l'atrabile, *Atrabiliario.*

ATRAMENTAIRE (*a-tra-man-tèr*), s. f. Nom donné par quelques auteurs à une pierre de vitriol, sulfate de fer, *Pietra di vitriuolo* f., *solfato di ferro* m.

ATRAPE (*a-trap*), s. f. Pince coudée de fondeur en cuivre, *Tanaglia piegata dei fonditori* f.

ÂTRE (*âtr*), s. m. Foyer, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maisons, *Focolare*, *cammino* m.

ATREMPAGE (*a-tran-pa-j*), s. m., ou ATREMPURE (*a-tran-pur*), s. f. Chauffe graduelle et au dernier degré des fours à glace, *Riscaldamento a gradi fino alla massima intensità delle fornaci da specchj.*

ATROCE (*a-tros*), adj. des d. g. Énorme, excessif. Il ne se dit guère que des crimes, des injures et des supplices. *Atroce*, *enorme*, *crudele*, *fiero*, *spietato*. §. On appelle, une ame atroce, une ame noire, inhumaine, cruelle, *Anima atroce*, *anima nera*, *scellerata*, *perfida.*

ATROCEMENT, adv. *Atrocemente.*

ATROCITÉ (*a-tro-si-té*), s. f. Énormité, *Atrocità*, *enormità*, *crudeltà*, *fierezza*, *gravezza* f. §. Caractère d'une ame noire, capable de commettre des crimes énormes, *Perversità*, *fierezza*, *crudeltà*, *atrocità* f.

ATROPHIE (*a-tro-fi*), s. f. *T. de méd.* Consomption, *Atrofia*, *somma magrezza* f.

ATROPHIÉ, ÉE, adj. *T. de méd.* Consumé, desséché, amaigri, *Diseccato.*

ATROPOS (*a-tro-pos*), s. f. Une des trois Parques, *Atropo* f.

ATTABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTABLER (*a-ta-blé*), Mettre à table, retenir à table, *Mettere*, *ritener a tavola.* Si vous ne pouvez accorder ces paysants, attablez-les, et vous les concilierez bientôt, *Se non potete por d' accordo questi contadini*, *metteteli a tavola*, *e tosto li concilierete.* §. v. pr. S'attabler, se mettre à table pour y demeurer long-temps, pour jouer, *Porsi a tavola.*

ATTACHANT, ANTE, adj. Qui attache, qui fixe fortement ou agréablement l'attention, *Allettante*, *lusinghevole*, *che adesca.* Cette lecture est fort attachante. §. Assujettissant, qui asservit, *Che lega*, *che assoggetta*, *che stringe.* C'est une place fort attachante. Il faut cependant éviter cet emploi du mot attachant: il est plutôt introduit dans la langue, qu'il n'y est admis.

ATTACHE (*a-ta-sc*), s. m. Lien, courroie, etc ce qui sert à attacher, *Legame* m., *coreggia* f. Mettre un chien à l'attache, *Metter un cane alla catena.* Mettre un cheval à l'attache, *Attaccare*, *legar un cavallo.* §. Chien d'attache, *Cane da catena.* §. On dit prov. et fig., d'un homme qui est dans un emploi, dans un travail qui demande beaucoup de sujétion, qu'il est là comme un chien à l'attache, comme un chien d'attache, *Egli è là come un cane, come uno schiavo alla catena.* §. Attache de diamants, assemblage de diamants mis en œuvre, et composé de plusieurs pièces qui s'accrochent l'une à l'autre, *Fermaglio di diamanti* m. §. Lettres d'attache, lettres de chancellerie que le roi donne soit sur des bulles du Pape, soit sur des ordonnances d'un Chef d'ordre hors du royaume, pour les faire exécuter. On appelle aussi lettres d'attache, des commissions expédiées, soit à la Chambre des comptes, soit ailleurs, pour l'exécution de quelque arrêt, de quelque ordonnance. *Rescritti regj* m. pl. On le dit aussi en ce sens, de l'ordonnance d'un Gouverneur de province pour faire mettre à exécution les ordres du roi, qui lui sont présentés ou adressés, *Licenza*, *ordine che dà un Governatore perchè si eseguiscano i reali comandi.* On appelle encore, lettres d'attache, des lettres que les colonels généraux d'infanterie, de cavalerie et des dragons donnent, pour être jointes aux brevets et commissions accordées par le roi aux officiers qui doivent servir sous eux. §. On dit figur. et par civilité, prendre l'attache de quelqu'un, pour dire, prendre ses ordres, recevoir ses ordres, *Pigliar gli ordini.* §. Attache se dit fig. de tout ce qui occupe l'esprit, ou engage le cœur, *Attaccamento* m., *passione*, *inclinazione* f. §. On dit qu'une personne a rompu son attache, *Ha rotta l' amicizia.* Cela ne se dit pas cependant en français de deux personnes qui ont cessé d'être attachées l'une à l'autre: on ne dit point, ces deux amis ont rompu leur attache. §. Avoir de l'attache au jeu, pour le jeu, à l'étude, pour l'étude, c'est être extrêmement attaché au jeu, à l'étude, *Aver attaccamento, passione al giuoco*, *allo studio*, *ec.*

ATTACHÉ, ÉE, part. *Affezionato*, *assiduo*, *attento ad una persona o ad una cosa qualunque.* V. son verbe. §. adj. Qui est sans cesse à la poursuite de..., qui cherche sans cesse l'occasion de..., *Che insegue*, *che corre dietro senza posa.*

ATTACHEMENT (*a-ta-sc-man*), s. m. Attache, sentiment qui fait qu'on s'attache fortement à quelque personne, à quelque chose, *Attaccamento*, *affetto* m., *inclinazione*, *passione* f. §. Il se dit aussi pour signifier une grande application, *Applicazione* f., *attacco*, *attaccamento*, *studio* m., *cura*, *attenzione* f.

Attachement, attache, dévouement (syn.). *Attachement* se prend rarement en mauvaise part: on a de l'*attachement* à ses devoirs, pour un ami, etc. *Attache* convient mieux, lorsqu'il est question d'une passion poussée à l'excès ou qui n'est pas généralement approuvée: on a de l'*attache* au jeu, pour une maitresse, etc. On dit de l'*attachement*, qu'il est sincère; et de l'*attache*, qu'elle est forte. L'un nous unit à ce que nous estimons, l'autre nous lie à ce que nous aimons. Le *dévouement* est sans réserve, il soumet à la volonté de ceux qu'on désire servir.

ATTACHER (*a-ta-scé*), v. a. Joindre, unir, coudre une chose à une autre, en sorte qu'elle y tienne, *Legare*, *attaccare*, *appiccare.* §. fig. Lier par quelque chose qui engage, qui oblige à quelque devoir, à quelque marque de reconnaissance, causer ou inspirer de l'attachement, *Attaccare*, *legare*, *obbligare*, *tener soggetto*, *affezionare.* §. fig. Appliquer. V. ce verbe. §. Attacher de l'importance, *Dar peso.* §. Attacher un sens à un mot, le prendre dans une certaine signification, *Attribuire un dato senso ad una parola*, *pigliarla in una data significazione.* §. Se fixer, se mettre ardemment à quelque cose, *Fissarsi*, *attaccarsi*, *applicarsi.* §. *T. de peint.* Il se dit des objets,

lorsqu'ils paraissent tenir ensemble, quoique l'artiste ait supposé de l'espace entr'eux, *Non distaccare*. §. v. pr. S'attacher, se prendre à quelque chose, y demeurer ferme, *Aggrapparsi*, *abbrancarsi*, *tenersi fermo ad una cosa*. §. S'appliquer, *Applicarsi*. §. S'attacher à quelqu'un, prendre de l'amitié pour lui, ou se consacrer à son service, *Affezionarsi a qualcuno*, *consacrarsi alla sua causa*.

ATTAQUABLE (*a-ta-cabl*), adj. des d. g. Qui peut être attaqué, qu'on peut attaquer, *Che può attaccarsi*, *essere assalito*.

ATTAQUANT (*a-ta-can*), s. m. Assaillant, celui qui attaque. Il ne se dit guère qu'au pluriel. *Assalitori*, *aggressori* m. pl.

ATTAQUE (*a-tac*), s. f. Action par laquelle on attaque l'ennemi. Il se dit particulièrement d'un assaut donné à une place. *Attacco*, *assalto* m. §. Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place assiégée, *Attacco* m., *lavori per accostarsi ad una piazza assediata* m. pl. §. Certaines paroles dites exprès pour disposer quelqu'un à accorder quelque chose, ou pour sonder son intention, ou pour le piquer par quelque reproche, *Attacco* m., *certe parole dette a bella posta per pungere o scandagliar qualcheduno*. §. Il se dit aussi des commencements de certaines maladies, accès, paroxisme, *Assalto*, *tocco*, *assalto* m. Il a déjà eu une attaque d'apoplexie, ou simplement une attaque.

ATTAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTAQUER (*a-ta-ché*), v. a. Assaillir, être agresseur, *Assalire*, *affrontare*, *assaltare*, *attaccar l'inimico*, *investirlo*. §. Offenser le premier, *Insultare*, *provocare*, *irritar con ingiurie*. §. *T. de manége*. Attaquer un cheval, le piquer vigoureusement avec les éperons, *Attaccar il cavallo con forti spronate*. §. *T. de méd.* On ne l'emploie qu'au passif, être atteint, *Essere còlto*, *assalito*, *tocco*. §. v. pr. S'attaquer à quelqu'un, pour dire, l'offenser, se déclarer ouvertement contre lui, *Prendersela contro qualcheduno*.

Attaquer quelqu'un, s'attaquer à quelqu'un (syn.). *Attaquer* n'exprime qu'une simple attaque, un acte d'hostilité. *S'attaquer* annonce une résolution décidée de prendre à partie, et de poursuivre quelqu'un qu'on rend responsable de quelque événement, ou pour un tort qu'on lui attribue.

ATTARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTARDER (S'), v. pr. Se mettre tard en route, *Indugiare*, *tardare a mettersi in via*, *soprastare*.

ATTÉDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTÉDIER (*a-te-di-é*), v. a. Vieux mot. Ennuyer, importuner quelqu'un par des contes, des discours, *Attediare*, *annojare*, *infastidire*.

ATTEINDRE (*a-tèndr*), v. a. Frapper de loin avec quelque chose, *Cogliere*. §. Attraper en chemin, joindre en chemin, *Arrivare uno*, *raggiungerlo camminando*. §. Atteindre à un certain âge, parvenir à un certain âge, *Arrivare ad una certa età*. §. Toucher à une chose qui est à une distance assez éloignée, pour ne pouvoir y toucher facilement, *Arrivare*, *aggiungere*. §. Parvenir à quelque chose, *Giungere*, *arrivare*, *pervenire*. §. Égaler. V. ce verbe.

Atteindre, parvenir à (syn.) Le premier a rapport au but et à la direction; le second aux voies et aux moyens qui peuvent conduire au terme.

ATTEINT, EINTE (*a-tèn*, *tènt*), part. V. son verbe. §. adj. Affligé, frappé de maladie, de peste, *Attaccato*, *assalito da infermità*, *tocco di peste*. §. Accusé, prévenu de crime, *Accusato*.

ATTEINTE (*a-tènt*), s. f. Coup dont on est atteint, et il se dit principalement des coups qu'un cheval se donne lui-même avec les pieds, ou qu'il reçoit d'un autre cheval, *Colpo* m., *percossa co' piedi* f. §. Donner une atteinte à une bague, la toucher en courant sans l'emporter, *Toccare*. §. Donner atteinte à quelque chose, faire ou dire quelque chose qui y fasse préjudice, *Attaccare*, *nuocere*, *pregiudicare*. §. Il se dit aussi des attaques de certaines maladies, *Attacco*, *tocco*, *assalto* m. §. fig. Atteinte mortelle, impression vive et douloureuse que fait une chose dont on est sensiblement touché, *Colpo mortale* m. §. Hors d'atteinte, *Essere in salvo*, *stare sicuro*.

ATTELABE ARACNOÏDE, s. m. *T. d'hist. nat.* Insecte aquatique, à tête de sauterelle, et corps d'araignée, *Attelabo aracnoide* m.

ATTELAGE (*at-la-j*), s. m. Nombre de chevaux, de bœufs, etc. nécessaires pour tirer la charrue, ou pour traîner des voitures, *Muta* f. §. En parlant des carrosses, il se dit ordinairement de six ou de huit chevaux propres à être attelés ensemble au carrosse. Un attelage de six chevaux, *Una muta a sei*.

ATTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTELER (*at-lé*), v. a. Attacher des chevaux, des mulets, ou autres bêtes de voiture, à un carrosse, à un chariot, à une charrette, etc. pour les tirer, *Attaccare*, *attaccar i cavalli alla carrozza*. Quelques-uns disent: *attaccar sotto*.

ATTELLE (*a-tèl*), s. f. Outil dont se servent les potiers de terre pour diminuer l'épaisseur des ouvrages de poterie qu'ils tournent à la roue et au tour, *Sorta di strumento presso i vasaj*. §. *T. de chirur.* Petit ais qu'on lie autour d'un membre rompu, pour le tenir en état jusqu'à sa guérison, *Assicelle di cui i chirurghi sogliono far uso nelle fasciature nei casi di membra rotte*. §. *T. de vitr.* Manche de fer à souder, *Manico del ferro da saldare*. §. pl. Morceaux de bois chantournés, qu'on attache aux colliers des chevaux de harnais, *Pezzi di legno che si attaccano al collo de' cavalli da tiro, da carretta ecc.*

ATTELOIRE (*at-loar*) et ATTELLOIRE, s. f. Cheville ronde qui se met dans le timon des affûts des pièces d'artillerie, et dans ceux des charriots et des charrettes, *Sorta di caviglia rotonda* f.

ATTENANT, ANTE (*at-nan*, *nant*), adj. Terre ou héritage qui touche, qui joint à un autre, qui y tient, *Attiguo*, *contiguo*, *vicino*. Il ne se dit guère que d'une maison, d'un jardin, et il n'est en usage que dans le discours familier, ou dans le style de pratique.

ATTENANT (*at-nan*), adv. Joignant, tout proche, contre, *Vicino*, *accanto*, *allato*, *accosto*.

ATTENDANT (EN) (*an-a-tan-dan*), adv. Cependant, *Frattanto*, *intanto*, *in questo mezzo*, *in questo mentre*, *in questo*, *in quello che*, *in questo mezzo tempo*. §. Jusqu'à ce que, *Fino a che*, *sintanto che*, *sinchè*, *infinattanto che*.

ATTENDRE (*a-tandr*), v. a. (Il se conjugue sur Rendre). Demeurer dans un lieu jusqu'à ce que telle chose ou telle personne arrive, être dans l'attente, dans l'espérance ou la crainte de quelque chose qu'on croit devoir arriver, *Aspettare*, *attendere*. §. On dit prov. et fig., C'est où je t'attends, c'est là que je t'attends, soit pour marquer qu'on ne craint point celui dont on parle, et qu'on est en état de lui faire plus de mal qu'il n'en peut faire, soit pour faire entendre qu'on saura tirer avantage contre lui des choses où il a le plus de confiance, *Per l'appunto io l'aspetto*, *lo attendo a questo passo*. §. Attendre avec la préposition après, sert à marquer le besoin qu'on a de la personne ou de la chose que l'on attend, et l'impatience avec laquelle on attend. Il y a long-temps qu'on attend après vous, on n'attend plus qu'après cela, *Già è gran tempo che siete aspettato*, *non s' aspetta più altro fuorchè ec.* §. Espérer, se promettre, *Sperare*, *aspettare*, *promettersi*. §. *T. de manége*. Attendre un cheval, c'est ne s'en point servir, ou le ménager jusqu'à ce que l'âge ou la force lui soit venue, *Aspettar un cavallo*, *risparmiarlo fino a che abbia messo la sua forza*. §. v. pr. S'attendre à..., se tenir comme assuré de quelque chose, compter sur quelque chose, *Aspettarsi*, *credere*, *temere*, *lusingarsi*, *far conto*, *far capitale*, *fondarsi*.

ATTENDRI, IE, part. V. son verbe.

ATTENDRIR (*a-tan-drir*), v. a. Rendre tendre, moins dur, *Intenerire*, *mollificare*, *far divenir tenero*. §. fig. Rendre sensible à la compassion, etc. *Intenerire*, *muover a compassione*. §. v. pr. S'attendrir, tant au propre qu'au figuré, *Intenerirsi*, *esser tocco di compassione*, *esser commosso da pietà*, *sollucherare*, *commoversi per effetto di tenerezza*.

ATTENDRISSANT, ANTE (*a-tan-dri-san*, *sant*), adj. Qui attendrit, qui rend sensible à la compassion, à l'amour, à l'amitié, *Compassionevole*, *che intenerisce*, *muove a compassione*, *che solluchera*.

ATTENDRISSEMENT (*a-tan-dris-man*), s. m. Sentiment par lequel on s'attendrit, *Tenerezza*, *compassione*, *pietà* f.

ATTENDU, UE (*a-tan-du*, *dû*), part. V. son verbe Attendre.

ATTENDU, conj. Eu égard à, *Per riguardo*, *rispetto*, *a cagione*, *atteso*, *considerato*. §. Attendu que, façon de parler qui tient lieu de conjonction causative, vu que, puisque, *Attesochè*, *conciossiacosachè*, *conciossiachè*, *perchè*, *percìocchè*.

ATTENIR (*at-nir*), v. a. Dans le sens d'appartenir, être parent, allié, *Attenere*, *appartenere*.

ATTENTAT (*a-tan-tà*), s. m. Crime, entreprise contre les lois dans une occasion importante, dans une chose capitale, *Attentato*, *delitto*, *eccesso*, *misfatto* m.

ATTENTATOIRE (*a-tan-ta-toar*), adj. des d. g. *T. de palais*. Qui attente, qui va contre l'autorité d'une juridiction, *Attentatorio*.

ATTENTE (*a-tant*), s. f. L'état de celui qui attend, et le temps pendant lequel n'est à attendre, *Aspettamento* m., *aspettazione* f., *lo aspettare* m. §. L'espérance, l'opinion qu'on a conçue de quelqu'un, de quelque chose, *Espettazione*, *aspettazione* f., *aspettamento* m., *aspettativa*, *speranza di buona riuscita* f., *desiderio* m. §. Table d'attente, c'est une lame ou plaque de métal, un bossage de pierre ou de marbre, une toile de peintre préparée, et généralement toutes les choses qui sont destinées pour servir à peindre ou à graver, *Tavola*, *pietra acconcia*, *apparecchiata per pittura o iscrizione* f. On dit fig. d'un jeune homme dont l'esprit n'est pas encore entièrement formé, mais qui est propre à recevoir toutes les impressions qu'on lui voudra donner, que c'est une table d'attente. §. Pierres d'attente, pierres qui avancent d'espace en espace à l'extrémité d'un mur, pour faire liaison avec un autre mur qu'on a dessein de bâtir, *L'addentellato* m., *morsa* f., *morse* f. pl. On le dit aussi fig. d'une affaire, d'un ouvrage d'esprit dont il n'y a qu'une partie d'achevée, et qui fait attendre une continuation, *Segni che indicano una continuazione da farsi*.

ATTENTER (*a-tan-té*), v. n. Former une entreprise contre les lois dans une chose capitale, *Commettere*, *far un attentato*.

Ce verbe régit *à*, *contre* et *sur*. Attenter à la vie de quelqu'un, *contre* l'état, *sur* la personne de quelqu'un.

ATTENTIF, IVE (*a-tan-tif*, *tiv*), adj. Qui a de l'attention, de l'application, *Attento*, *intento*, *applicato*, *che bada*, *che sta coll'orecchio teso*, *che porge attenzione*, *applicazione*.

ATTENTION (*a-tan-sion*), s. f. Application d'esprit à quelque chose, *Attenzione* f., *attendimento* m., *applicazion d'animo* f. §. Soin officieux, obligeant, et dans ce sens il se dit surtout au pluriel, *Riguardi* m. pl. Il a pour tout le monde des attentions infinies, *Egli è un uomo obbligante*, *officioso*, *pronto a far piacere a tutti*.

ATTENTIONNÉ, ÉE, adj. Qui a des égards, de la prévenance, *Che è tutto attenzione e riguardi*, *che si studia di prevenire i bisogni o desiderii altrui*.

ATTENTIVEMENT (*a-tan-tiv-man*), adv. Avec attention, *Attentamente*, *con applicazione*.

ATTÉNUANT, ANTE (*a-te-nu-an*, *ant*), adj. Qui diminue la faute, *Che attenua*, *mitiga*, *diminuisce la colpa*. §. *T. de méd.* Remèdes qui procurent la fluidité aux humeurs,

Attenuante. Il s'emploie aussi subst., les atténuants.

ATTÉNUATION (*a-te-nu-a-sion*), s. f. Affaiblissement, diminution de forces. Il n'est guère d'usage au propre que dans cette phrase : tomber dans une grande atténuation. *Infralimento* m., *debolezza*, *fievolezza* f., *scadimento di forze* m., *fiacchezza* f. §. *T. de prat.* Diminution des charges contre un accusé, *Diminuzione di accusa* f. §. *T. de physique.* Action d'atténuer un fluide, c'est-à-dire, de le rendre plus liquide et moins épais qu'il n'était, *Attenuazione* f.

ATTÉNUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTÉNUER (*a-te-nu-é*), v. a. Affaiblir, diminuer les forces, l'embonpoint, *Estenuare, attenuare*, *affragnere*, *istraccare*, *affievolire.* §. *T. de méd.* Atténuer les humeurs, les rendre moins grossières et plus fluides, *Attenuare gli umori*, *renderli più fluidi*, *più sciolti.* §. *T. de droit.* Rendre moins grave, *Attenuare.*

ATTÉRAGE (*a-te-ra-j*), s. m. *T. de mar.* L'endroit où un vaisseau peut prendre terre, *Luogo dove un vascello può approdare.*

ATTÉRI, IE, part. V. son verbe.

ATTÉRIR (*a-té-rir*), v. n. *T. de marine.* Reconnaître la terre qu'on a aperçue, *Atterrarsi*, *scendere a terra.*

ATTERRAGE (*a-te-ra-j*), s. m. *T. de marine.* V. Attérage.

ATTERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTERRER (*a-te-ré*), v. a. Abattre, renverser par terre, *Atterrare*, *abbattere*, *gettar a terra*, *stramazzare*, *coricare*, *posar in sulle lastre.* §. fig. Ruiner entièrement. V. Ruiner. §. Accabler, affliger excessivement, *Affliggere*, *abbattere*, *conquidere*, *ridurre a mal termine*, *disconsolare.* §. *T. de mar.* v. n. Prendre terre, *Approdare.* §. Rapprocher les meules du moulin, *Avvicinare l'una all'altra le macine di un mulino.* §. *T. de phys.* Rompre, briser, *Rompere*, *spezzare.*

ATTERRISSEMENT (*a-te-ris-man*), s. m. Amas de terre qui se forme par la vase ou par le sable que la mer ou les fleuves apportent le long du rivage par succession de temps, *Alluvione* f., *adunamento di terra che si forma gradatamente ed insensibilmente contro i terreni situati lungo le sponde de' fiumi* m., *dicesi anche d'una parte del letto d' un ruscello lasciato allo scoperto.*

ATTESTATION (*a-tes-ta-sion*), s. f. Certificat, témoignage donné par écrit, *Attestato*, *certificato* m., *attestazione*, *deposizione* f.

ATTESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTESTER (*a-tes-té*), v. a. Assurer, certifier, témoigner, soit de vive voix, soit par écrit, *Attestare*, *render testimonianza*, *affermare*, *certificare*, *far fede.* §. Prendre à témoin, *Attestare*, *chiamare per testimonio.*

ATTICISME (*at-ti-sism*), s. m. Délicatesse, finesse de goût particulière aux Athéniens, et en général, grâces du style, bon goût, etc., *Atticismo* m., *eleganza*, *purezza*, *delicatezza*, *di gusto nel discorso* f.

ATTICURGES (*a-ti-cur-j*), s. f. pl. *T. d'archit.* Colonnes carrées, *Colonne quadre* f. pl.

ATTIÉDI, IE, part. V. son verbe.

ATTIÉDIR (*a-ti-e-dir*), v. a. Rendre tiède ce qui était chaud, *Raffreddare alquanto*, *intiepidire ciò che era caldo*, *far tiepido*, *rattiepidare.* §. v. pr. Devenir tiède, *Intiepidirsi*, *rattiepidirsi*, *raffreddarsi*, *divenir tiepido.* §. On le dit fig. en matière de dévotion, pour dire, que la ferveur de la dévotion de quelqu'un se ralentit, *Affreddarsi.*

ATTIÉDISSEMENT (*a-tie-dis-man*), s. m. État d'une chose qui passe de la chaleur à la tiédeur. Il n'est guère d'usage qu'au figuré. Refroidissement dans l'amitié, dans l'amour, *Scemamento* m., *diminuzion d' amore*, *d'affetto*, *tiepidezza* f. §. On s'en sert particulièrement pour marquer quelque diminution de ferveur dans la dévotion, *Tiepidezza* f., *scemamento* m., *diminuzion di fervore* f.

ATTIFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTIFER (*a-ti-fé*), v. a. Orner, parer avec trop de soin. Fam. Il ne se dit que des femmes, et en parlant de leur coiffure, *Ornare*, *pettinare*, *aggiustare*, *acconciar la chioma*, *il capo delle donne.* §. v. pr. S'attifer, se coiffer avec affectation, *Acconciarsi i capelli con ricercatezza.*

ATTIFET (*a-ti-fé*), s. m. Ornement de tête pour les femmes. Il est vieux. *Ornamento di capo per le donne* m.

ATTINTER, v. a. V. Atinter. §. *T. de mar.* Il signifie assujettir les futailles, les caisses, les ballots, dans l'arrimage, *Ordinare*, *collocare il carico sulle navi.*

ATTIQUE (*at-tich*), adj. des d. g. Qui est à la façon du pays d'Athènes, *Attico.* §. On appelle sel attique, ce qui paraît avoir quelque rapport aux bons mots et à la raillerie fine des Athéniens, *Attico*, *elegante*, *pulito.*

ATTIQUE, s. m. *T. d'archit.* On appelle ainsi dans les bâtiments, un petit étage qui est au-dessus de tous les autres, et qui a ses ornements particuliers, *Attico* m. §. Attique-faux, c'est dans les bâtiments très-élevés une espèce de piédestal que l'on met au-dessous de la base des colonnes, pour que la grande saillie des corniches ne les efface pas, *Attico falso* m.

ATTIQUEMENT (*at-tich-man*), adv. A l'attique, *Alla foggia degli Ateniesi*, *con atticismo*, *con eleganza.*

ATTIRABLE (*a-ti-rabl*), adj. des d. g. Qui peut être attiré, *Che può essere attirato.*

ATTIRAGE (*a-ti-ra-j*), s. m. Poids des rouets des fileurs d'or, *Il peso onde son mosse le macchine dei filatori dell' oro.*

ATTIRAIL (*a-ti-ra-glie*), s. m. Terme collectif, qui se dit d'une grande quantité et d'une grande diversité de choses nécessaires pour certains usages, *Apparecchio*, *treno*, *corredo*, *arredo*, *attiraglio*, *apparato* m. §. Par extension, grande quantité de bagage inutile et superflu, que des gens mènent avec eux en voyage, *Bagagliume* m., *quantità di bagaglie*, *fardagia* f., *masserizie* f. pl.

ATTIRANT, ANTE (*a-ti-ran*, *rant*), adj. Qui attire. Il n'est guère d'usage qu'au figure. *Allettante*, *lusinghevole*, *attraente.*

ATTIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTIRER (*a-ti-ré*), v. a. Tirer à soi, *Trarre*, *tirare*, *attrarre*, *attraere*, *tirare a sè.* §. Fig. Engager, séduire, charmer, fixer, gagner, *Attrarre*, *adescare*, *lusingare*, *indurre*, *allettare.* §. v. pr. S'attirer, gagner, obtenir, encourir, *Attirarsi*, *tirarsi*, *meritarsi*, *conciliarsi*, *tirarsi addosso.*

ATTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTISER (*a-ti-zé*), v. a. Approcher les tisons l'un de l'autre pour les faire mieux brûler, *Attizzare*, *destar il fuoco.* §. fig. Attiser le feu, aigrir des esprits déjà irrités les uns contre les autres, *Attizzare il fuoco della discordia*, *aizzare*, *incitare*, *stimolare*, *stizzare.*

ATTISEUR (*a-ti-zeur*), s. m. Celui qui attise le feu, au propre et au fig. *Colui che attizza*, *aizzatore*, *incitatore*, *instigatore.*

ATTISONNOIR (*a-ti-zo-noar*), s. m. *T. de fondeurs.* Outil crochu dont les fondeurs se servent pour attiser le feu, *Attizzatojo* m.

ATTITRÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ATTITRER (*a-ti-tré*), v. a. Charger quelqu'un d'un emploi, d'une commission, et il s'emploie ordinairement au participe, *Incaricare*, *dar una commissione*, *un impiego.* §. Il s'emploie aussi en mauvaise part. Témoins attitrés, *Testimonj venduti*, *corrotti.* Assassins attitrés, *Sicarj*, *assassini che uccidono per altrui commissione.*

ATTITUDE (*a-ti-tud*), s. f. Situation, position du corps, etc. Il se dit ordinairement en parlant de sculpture et de peinture. *Atteggiamento* m., *attitudine*, *positura*, *postura*, *giacitura* f. On donne ce nom aux différents mouvements du corps que fait un danseur. §. fig. L'attitude du respect, de la crainte, de la menace, *L'atteggiamento che esprime il rispetto*, *il timore ec.* On dit en ce sens que quelqu'un prend une certaine attitude imposante dans les occasions, pour dire, qu'il sait se faire respecter.

Attitude, posture (syn.). La *posture* est une manière momentanée de poser le corps ; l'*attitude* est une contenance plus durable.

ATTOLONS, ATTOLLONS, s. m. pl. ATTOLES et ATTOLLES, s. f. pl. *T. de géogr.* Amas d'îles, d'îlots dans un archipel, *Gruppo d' isolotti in un arcipelago.*

ATTOMBISSEUR (*a-ton-bi-seur*), s. m. *T. de fauconn.* Oiseau qui attaque le héron dans son vol, *Uccello che assale l' airone* m.

ATTOUCHEMENT (*a-tù-sc-man*), s. m. Action de toucher, *Tatto*, *contatto*, *toccamento* m.

ATTOUCHER (*a-tù-scé*), v. n. Appartenir par consanguinité, *Appartenere per consanguinità.*

ATTRACTIF, IVE (*a-trac-tif*, *tiv*), adj. Qui a la force d'attirer, *Attrattivo*, *che ha forza*, *virtù d' attrarre*, *atto ad attrarre.*

ATTRACTION (*a-trac-sion*), s. f. Action d'attirer ou état de ce qui est attiré, puissance, force inconnue qui attire, *Attrazione* f., *attraimento*, *succiamento* m.

Attraction, traction (syn.). *Traction* se dit des puissances qui tirent un corps quelconque par le moyen d'une corde, d'un crochet etc.; *attraction*, de l'action qu'un corps exerce pour attirer à lui sans intermédiaire.

ATTRACTIONNAIRE (*a-trac-sio-nèr*), s. m. *T. de phys.* On appelle ainsi les partisants du système de l'attraction, *Colui che sostiene il sistema neutoniano circa l'attrazione de' corpi.*

ATTRACTRICE (*a-trac-tris*), adj. f. Force attractrice, *Forza attrattrice*, *attrattiva.*

ATTRAIRE (*a-trèr*), v. a. Attirer, faire venir par le moyen de quelque chose qui plaît, *Attrarre*, *attraere*, *allettare*, *adescare*, *far venire a sè*, *invitare.* Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et encore cet usage est-il fort borné. Le sel est bon pour attraire les pigeons.

ATTRAIT, TE, part. V. son verbe.

ATTRAIT (*a-trè*), s. m. Penchant, inclination, *Inclinazione*, *propensione* f. Il a de l'attrait pour la musique, *Ha inclinazione per la musica.* En ce sens il ne s'emploie jamais au pluriel. §. Au pl. ce mot signifie, charmes, appas, beauté d'une femme, *Attrattive* f. pl., *vezzi* m. pl., *grazie* f. pl., *allettamenti* m. pl. §. Tout ce qui attire agréablement, et dans cette acception il se dit aussi au singulier. L'attrait de la gloire, des richesses, *L' allettamento della gloria*, *delle ricchezze.* Les attraits de la grâce, *Le dolcezze intrinseche che la grazia fa sentire.*

ATTRAPE (*a-trap*), s. f. Tromperie, apparence trompeuse. Il n'est que du style fam. *Busbaccheria* f., *tranello* m., *bindoleria* f., *agguindolamento* m., *furberia* f. §. *T. de mar.* Corde qui empeche que le vaisseau ne se couche plus qu'il n'est nécessaire lorsqu'il est en carène, *Catena di ritegno*, *o da carena* f.

ATTRAPÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ATTRAPE-MIGNON (*a-trap-mi-gnon*), s. m. Cagot qui attrape les simples, *Bacchettone*, *baciapile* m.

ATTRAPE-NIGAUD (*a-trap-ni-gò*), s. m. Dans le style familier, tromperie grossière, *Astuzia grossolana* f.

ATTRAPER (*a-tra-pé*), v. a. Prendre à une trappe, à un piège, ou à quelqu'autre chose de semblable, *Pigliare*, *cogliere al laccio*, *o calappio*, *incalappiare.* §. Obtenir par industrie, *Conseguire*, *ottener per via d' industria.* Il a attrapé un bénéfice, un emploi, *Egli ha ottenuto*, *conseguito un benefizio*, *ec.* §. fig. Surprendre artificieusement, tromper, *Giuntare*, *truffare*, *ingannare*, *abbindolare*, *trappolare*, *abburattare*, *aggirare.* §. fam. Attraper un rhume, une fièvre, pour dire, prendre un rhume, une fièvre, *Pigliar un' infreddatura*, *una febbre.* §. Atteindre en courant après, en allant après, *Raggiugnere.* §. Saisir, *Acchiappare*, *pigliare.* §. On dit qu'une pierre a attrapé un homme au menton, à la tempe, pour dire, qu'elle l'a atteint au menton. V. Atteindre. §. fig. Attraper le sens, la pensée d'un auteur, pénétrer dans le sens, dans la pensée d'un auteur, *Cogliere il vero senso*, *il significato*, *entrar nella mente d'un autore.* §. Attraper le carac-

tère, attraper les manières, etc., c'est bien exprimer, bien représenter, bien imiter le caractere, les manieres, etc. On le dit des poètes et des peintres. *Cogliere, imitar bene, ritrarre al naturale.*

ATTRAPETTE (*a-tra-pèt*), s. f. Tromperie légère. *Busbaccheria leggiera, malizietta* f. Il est familier et badin.

ATTRAPEUR (*a-tra-peur*), s. m. Celui qui attrape, *Ingannatore* m. §. Fém. Attrapeuse, *Ingannatrice* f.

ATTRAPOIRE (*a-tra-poar*), s. f. Piège, machine pour attraper des animaux. Il n'est plus guere d'usage en ce sens. *Lacciuolo* m., *trappola* f. §. fig. et fam. Tour de finesse dont on se sert pour surprendre, pour attraper quelqu'un, *Trappola, cavalletta* f., *bindolo* m., *bindoleria* f., *aggiramento* m.

ATTRAYANT, ANTE (*a-tre-ian, iant*), adj. Qui attire agréablement, *Attraente, lusinghevole, allettativo.*

ATTREMPANCE (*a-tran-pans*), s. f. Vieux mot. Modération de passion, *Moderazione* f.

ATTREMPÉ, ÉE (*a-tran-pé*), adj. *T. de faucon.* Oiseau qui n'est ni gras ni maigre, *Nè magro, nè grasso.* §. Part. V. son verbe.

ATTREMPER (*a-tran-pé*), v. a. *T. de verrer.* Attremper un pot, c'est le recuire, ou lui donner peu-à-peu le degré de chaleur nécessaire, afin qu'il puisse passer dans l'intérieur du four sans risquer de se casser, *Riscaldare a poco a poco.* §. Donner la trempe au fer, *Temperare, dar la tempera.* Il vaut mieux dire tremper. §. Il a signifié aussi, modérer, ou se modérer, *Moderare, moderarsi.*

ATTRIBUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTRIBUER (*a-tri-bu-é*), v. a. Attacher, annexer quelque prérogative, quelque privilége, quelque utilité, etc., *Attaccare, unire un privilegio, un utile, ec.* §. Rapporter, référer une chose à celui qu'on prétend en être la cause, l'auteur, ou le principal instrument, *Attribuire, ascrivere, imputare.* §. En parlant de fautes, *Incolpare, accagionare, imputare, recare la colpa ad uno.* Attribuer à tort, *Apporre.* §. Attribuer une qualité, une vertu à une personne, à une chose, c'est affirmer qu'une personne, qu'une chose a une certaine qualité, une certaine vertu, *Attribuire, applicare, assegnare.* §. v. pr. S'attribuer quelque chose, se l'approprier, *Attribuirsi, arrogarsi, ascriversi, farsi bello delle cose altrui, appropriarsi, appropiarsi, ec.*

Attribuer, imputer (syn.). On *attribue* plutôt les choses, on *impute* surtout le mérite des choses. On *attribue* un ouvrage à celui qu'on en croit l'auteur; on *impute* un événement à celui qu'on préjuge en être la cause. *Attribuer* se prend en bonne ou en mauvaise part. *Imputer* se prend plutôt en mauvaise part.

ATTRIBUT (*a-tri-bu*), s. m. Ce qui est propre et particulier à chaque sujet, *Attributo* m., *proprietà, condizione, qualità* f. §. Chez les peintres, les sculpteurs et les antiquaires, il se prend quelquefois pour symbole, *Attributo, simbolo* m. §. *T. de logique.* Ce qui s'affirme ou se nie d'un sujet, d'une proposition, *Attributo, predicato* m.

ATTRIBUTIF, IVE (*a-tri-bu-tif, tiv*), adj. *T. de palais.* Qui attribue, *Attributivo.*

ATTRIBUTION (*a-tri-bu-sion*), s. f. Concession de quelque prérogative, de quelque privilége, en vertu de lettres du Prince, *Concessione di privilegio* f. On appelle lettres d'attribution, un pouvoir donné par le Roi à des commissaires, ou à une juridiction subalterne, pour juger une affaire en dernier ressort, *Rescritto regio, che concede la facoltà ad un giudice o magistrato subalterno di sentenziare diffinitivamente.*

ATTRISTANT, ANTE (*a-tris-tan, tant*), adj. Qui attriste, *Attristante, che attrista, che contrista, che induce malinconia, afflittivo, doloroso.*

ATTRISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTRISTER (*a-tris-té*), v. a. Rendre triste, affliger, *Attristare, accorare, contristare, affliggere, indur malinconia, sconfortare.* §. v. pr. S'affliger, *Attristarsi, rattristarsi, accorarsi, sconfortarsi, affliggersi, prender malinconia, darsi al dolore, darsi in preda alla tristezza.*

ATTRIT, TE (*a-tri, trit*), adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu, *Attrito.*

ATTRITION (*a-tri-sion*), s. f. Regret d'avoir offensé Dieu, causé par la crainte des peines, *Attrizione* f. §. *T. de phys.* Frottement de deux corps qui s'usent, *Attrito* m.

ATTROUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTROUPÉES, adj. f. pl. *T. d'anat.* Épithète des glandes qui sont voisines les unes des autres, *Conglomerate.*

ATTROUPEMENT (*a-trùp-man*), s. m. Assemblée tumultueuse de gens sans autorité et sans aveu, *Raunata, adunanza tumultuosa, sedizione* f.

ATTROUPER (*a-trù-pé*), v. a. Assembler plusieurs personnes en troupe, *Raunare, far gente.* §. v. pr. S'assembler en troupe, *Adunarsi in truppa, in calca, unirsi in sedizione, tumultuariamente.*

AU (*o*). Particule formée par contraction de la préposition à, et de l'article le: elle se met devant les noms masculins qui commencent par une consonne, ou une h aspirée, *Al, allo.* §. Au, fait au pluriel aux, par contraction de la prép. à, et de l'article pluriel les, *Ai, alli, agli.*

AUBADE (*ó-bad*), s. f. Concert de musique ou d'instruments, que l'on donne vers l'aube du jour, à la porte ou sous les fenêtres d'une personne, *Mattinata* f. §. Il se dit fig. et par antiphrase, d'une insulte, d'un vacarme qu'on fait à quelqu'un, *Beffa, villania* f., *oltraggio, insulto, schiamazzo* m., *ingiuria di parole* f.

AUBAIN (*ó-bèn*), s. m. *T. de chancel. et de palais.* Étranger qui n'est pas naturalisé dans le pays où il demeure, *Forestiere, straniero, non fatto cittadino del paese che abita.*

AUBAINE (*ó-bè-n*), s. f. Succession aux biens d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé, *Albinaggio* m., *diritto che ha il Principe sovra i beni di un forestiere non fatto cittadino, che muore ne' suoi stati.* §. Hasard qui porte quelque profit, avantage inespéré, *Profitto casuale, guadagno inaspettato* m.

AUBAN (*ó-ban*), s. m. *T. de coutume.* Droit qui se payait ou au seigneur ou aux officiers de police, pour avoir la permission d'ouvrir boutique. On appelait aussi Auban, la permission même. *Diritto che pagavasi in Francia o al signore, o agli officiali di polizia, per ottener la licenza d'aprir bottega.*

AUBE (*ób*), s. f. Vêtement ecclésiastique qui est fait de toile blanche, et qui descend jusqu'aux talons, *Camice* m. §. La pointe du jour, *L'alba* f. En ce sens, il ne se dit guère seul: on dit, l'aube du jour. §. *T. de mar.* Temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'à ce qu'on prenne le premier quart, *Quel tempo che si passa sul mare dalle due piccole guardie dette del gavettone, e nel cui mentre cena l' equipaggio, prima che suonino le ore otto, o che si prenda la prima guardia.* §. *T. d'hydraul.* Les aubes sont, par rapport aux moulins à eau et aux roues que l'eau fait mouvoir, ce que sont les ailes des moulins à vent: ce sont des planches fixées à la circonférence de la roue, et sur lesquelles s'exerce immédiatement l'impulsion du fluide, qui les chasse les unes après les autres, ce qui fait tourner la roue, *Ale, pale delle ruote da mulino* f. pl.

AUBÉNAGE, s. m. Ancien droit seigneurial, *Trattato reciproco tra i feudatarj confinanti pel domicilio e la cittadinanza degli stranieri nel loro paese.*

AUBÉPIN (*ó-be-pèn*), s. m., ou AUBÉPINE (*ó-be-pi-n*), s. f. Petit arbrisseau épineux, qui produit de petites fleurs blanches par bouquets, d'une odeur très-agréable, *Biancospino* m.

AUBÈRE (*ó-bèr*), adj. des d. g. Il se dit d'un cheval dont le poil est couleur de pêcher, entre le blanc et le bai, *Color d'isabella; cavallo che ha il color tra il bianco e il bajo.*

AUBERGE (*o-ber-j*), s. f. Maison où l'on donne à manger à tant par repas, et où on loge en chambre garnie, *Locanda* f., *albergo* m., *osteria* f. §. En parlant de l'Ordre de Malte, auberge se dit particulièrement du lieu où les chevaliers de chaque langue sont nourris à Malte en commun, *Albergo* m.

AUBERGINE, s. f. V. Mélongène.

AUBERGISTE (*ó-ber-jist*), s. m. Celui qui tient auberge, *Locandiere, oste, albergatore* m. §. Il se dit aussi de la femme, *Locandiera, ostessa* f.

AUBERON. V. Aubron.

AUBERONIÈRE, V. Aubronière.

AUBIER (*ó-bié*), s. m. Arbre fort dur, qui ressemble un peu au cornouiller, et qui porte son fruit en grappes, *Oppio* m. §. Aubier et Aubour, se dit aussi du bois tendre et blanchâtre qui est entre l'écorce et le corps de l'arbre, *Alburno* m., *la sugna dell'albero* f.

AUBIFOIN (*ó-bi-foèn*), s. m. Sorte de plante qui croît ordinairement dans les blés, et que le peuple appelle autrement bluet, parce que sa fleur est bleue. V. Bluet.

AUBIN (*ó-bèn*), s. m. Allure d'un cheval entre l'amble et le galop, *Traino* m., *l' andar d'anchetta e spalletta, l'andar di traino.* §. C'est aussi le blanc de l'œuf, *Albume* m.

AUBINER, v. n. *T. de man.* Aller l'aubin. V. Aubin.

AUBINET (*ó-bi-né*), ou SAINT-AUBINET, s. m. *T. de mar.* Pont de cordes, supporté par des bouts de mâts posés au travers sur le platbord, à l'avant des vaisseaux marchands, *Sorta di ponte di corda delle navi mercantili.*

AUBOURS (*ó-bùr*), s. m. V. Laburne.

AUBRIER (*ó-bri-é*), s. m. *T. d'hist. nat.* Oiseau de proie, mieux connu sous le nom d'Obereau, *Pignardo* m., *specie d' aquila che ha la coda bianca.*

AUBRON ou AUBERON (*ób-ron*), s. m. *T. de serrur.* Espèce de crampon[n]et, à-peu-près en fer de cheval, rivé au moraillon qui entre dans une serrure, et au travers duquel passe le pène pour la fermer, *Boncinello* m.

AUBRONIÈRE, ou AUBERONIÈRE (*ó-bro-nièr*), s. f. *T. de serrur.* C'est l'assemblage de la plaque d'une même longueur et largeur que la tête du palatre et de l'aubron, *Maniglia con uno o più boncinelli.*

AUCTION, s. f. *T. d'hist. anc.* Espèce de vente chez les Romains, qui se faisait par un crieur public, sous une lance attachée par les deux bouts à cet effet, *Vendita sotto l' asta, vendita all'incanto* f.

AUCTUAIRE, s. m. *T. de bibliot.* Supplément, *Supplemento* m.

AUCUN, UNE (*ó-cheun, cu-n*), adj. Nul, *Nessuno, niuno, veruno.* §. Dans le style marotique, ou dans le style de Palais, aucuns au pluriel signifie quelques-uns, *Alcuni.*

Aucun est toujours précédé ou suivi d'une négation, ou accompagné de la prép. *sans. Aucun de vous ne viendra; sans aucun mal.* Quand il y a doute, ou interrogation qui suppose le doute, on supprime la négation: *Je doute qu'aucun d'eux ait songé à vous.* Aucun s'emploie au pluriel sans négation: *Il a obtenu ce qu'il demandait sans aucuns frais.* On peut dire cependant dans le sens négatif: *Il ne m'a rendu aucuns soins; il n'a fait aucunes dispositions, aucuns préparatifs.*

AUCUNE FOIS, adv. Quelquefois. Il est vieux. *Qualche volta.*

AUCUNEMENT (*ó-cu-n-man*), adv. Nullement, en aucune manière, *In verun modo, in niuna maniera.* On l'emploie avec la négative. §. Sans la négation, en style de pratique, il signifie, en quelque sorte, à certains égards, *In qualche modo, sotto certi rispetti.* Ayant aucunement égard, *Avendo in certo modo riguardo.*

AUDACE (*ó-das*), s. f. Hardiesse excessive, *Baldanza, audacia* f., *ardire* m., *arroganza*,

sfacciataggine f. §. Il se dit aussi en bonne part. *Audacia* f., *animo* m., *animosità* f., *coraggio* m., *fortezza*, *intrepidezza* f.

Audace, hardiesse, effronterie (syn.). L'*audace* marque de la hauteur et de la témérité; la *hardiesse*, du courage et de l'assurance; l'*effronterie* de l'impudence et de l'incivilité.

AUDACIEUSEMENT (*ó-da-sieúz-man*), adv. Avec audace, d'une manière insolente, *Audacemente*, *arditamente*, *baldanzosamente*, *arrogantemente*, *sfrontatamente*, *impudentemente*. §. Il se dit aussi en bonne part. *Arditamente*, *francamente*, *apertamente*, *coraggiosamente*, *intrepidamente*.

AUDACIEUX, EUSE (*ó-da-si-eú, si-eúz*), adj. et quelquefois s. Qui a une audace téméraire, *Audace*, *temerario*, *sfacciato*, *sfrontato*, *ardito*, *orgoglioso*, *altiero*. §. fig. Discours audacieux, figure audacieuse, *Discorso ardito*, *altiero*, *figura ardita*.

AUDIENCE (*ó-di-ans*), s. f. Attention que l'on donne à celui qui parle. En ce sens, il se dit plus particulièrement en parlant des Princes, des personnes constituées en dignité, qui emploient un certain temps à écouter ceux qui ont à leur parler. *Udienza* f., *ascolto* m., *audienza* f. §. La séance dans laquelle les juges écoutent les causes qui se plaident par avocats ou procureurs, *Udienza* f. §. L'assemblée de ceux à qui l'on donne audience, qui assistent à l'audience, *Udienza* f., *uditorio* m., *gli ascoltanti*, *ascoltatori*, *uditori*, *gli astanti* m. pl. §. Le lieu où se donne l'audience, *Audienza*, *udienza* f., *luogo dove si dà udienza*, *tribunale* m.

AUDIENCIER (*ó-di-an-sié*), adj. m. et s. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Huissier audiencier, qui se dit de l'huissier qui appelle les causes dans les audiences du Parlement, ou des autres tribunaux, *Usciere che chiama i litiganti perchè vengano all'udienza*. §. Grand Audiencier, un des principaux officiers de la Chancellerie de France, qui fait rapport au Chancelier, des lettres de grâce, de noblesse, etc., *Auditor maggiore* m.

AUDITEUR (*ó-di-teur*), s. m. Celui qui écoute quelque discours dans quelque assemblée publique, *Ascoltante*, *ascoltatore*, *uditore*, *auditore* m. §. Chez les anciens, il se prend quelquefois pour disciple, *Scolaro*, *discepolo* m. §. Il se dit aussi du Secrétaire de Nonciature, *Auditore*, *segretario di Nunzio o di Nunziatura* m. §. Auditeur de Rote. V. Rote. §. Auditeur des comptes, officier de la Chambre des comptes, dont la fonction est de voir et d'examiner les comptes qui s'y rendent, et qui lui sont renvoyés, *Maestro auditore* m.

AUDITIF, IVE (*ó-di-tif, tiv*), adj. Qui appartient à l'organe de l'ouïe, *Auditorio*, *che serve all'udito*.

AUDITION (*ó-di-sion*), s. f. *T. de prat.* Il n'est d'usage qu'en ces deux phrases: L'audition des témoins, qui est l'action d'ouïr des témoins en justice; et l'audition d'un compte, qui est l'action d'ouïr et d'examiner un compte, *Esame de' testimonj* m., *revisione d'un conto* f.

AUDITOIRE (*ó-di-toar*), s. m. Le lieu où l'on plaide dans les petites justices, *Tribunale*, *luogo dell'udienza* m. §. Il se dit aussi de l'assemblée de tous ceux qui écoutent une personne qui parle en public, *Uditorio*, *auditorio* m., *udienza*, *assemblea* f.

AUGE (*ó-j*), s. f. Pierre, ou pièce de bois creusée, qui sert à donner à boire et à manger aux chevaux et aux autres animaux domestiques, *Truogolo*, *trògolo*, *abbeveratojo pel bestiame* m. §. Il se dit aussi d'un grand vaisseau de bois, dans lequel les maçons délaient leur plâtre, *Mastello da impastare il gesso* m. §. Il se dit au pluriel, de certaines rigoles de bois ou de pierre, qui servent ordinairement à faire tomber l'eau sur la roue d'un moulin pour le faire tourner, *Canali in cui investe l'acqua della gora, la quale trova in fondo le ruote e le fa girare*.

AUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AUGÉE, (*ó-jé*), s. f. Ce que peut contenir une auge de maçon, *Un pien mastello di gesso* m.

AUGELOTS (*ó-j-ló*) ou ANGELOTS, s. m. pl. *T. de salines.* Pelles, bassins pour le sel, cuillers pour l'écumer, *Pale*, *vasi*, *cucchiaj*, *che si adoprano nella manipolazione del sale*. §. Au sing., Petite pelle de vigneron, *Piccol badile da vignaiuolo* m.

AUGER (*ó-jé*), v. a. Creuser en auget, *Incavare a guisa di canaletto*.

AUGET (*ó-jè*), s. m. Petit vaisseau où l'on met la mangeaille des petits oiseaux que l'on nourrit en cage, *Beccatojo* m. §. *T. de meúnier.* Conduit de bois, par où tombe le grain sur la meule, *Cassetta della tramoggia* f. §. Bassin de gouttière, *Bacino a guisa d'imbuto per cui l'acque colano dalla gronda nei tubi di scarico* m. §. Au pl., Petits vaisseaux attachés autour de certaines roues hydrauliques, *Canelletti disposti intorno a certe ruote idrauliche* m. pl.

AUGIE, s. f. Arbre qui, par incision, donne le vernis de la Chine, *Albero che, inciso, dà la vernice della China*.

AUGITE (*ó-jit*), s. f. Pierre précieuse d'un vert pâle, *Pietra preziosa di color verde pallido* f.

AUGMENT (*og-man*), s. m. *T. de droit.* Il ne se dit qu'en cette phrase: Augment de dot, qui est ce que la loi donne à la femme sur les biens du mari, *Aumento di dote* m. §. C'est aussi un terme de grammaire, dont on se sert en parlant des verbes grecs. L'augment syllabique, qui consiste dans l'addition d'une syllabe: l'augment temporel, qui consiste dans l'alongement d'une voyelle, *Aumento* m.

AUGMENTATEUR (*og-man-ta-teur*), s. m. Qui augmente, *Aumentatore* m.

AUGMENTATIF, IVE (*og-man-ta-tif, tiv*), adj. *T. de gramm.* Il se dit de certaines particules ou de certaines terminaisons qui servent à augmenter le sens des noms et des verbes, *Accrescitivo*, *aumentativo*.

AUGMENTATION (*og-man-ta-sion*), s. f. Accroissement, addition d'une chose à une autre de même nature, *Aumento*, *accrescimento*, *incremento*, *ingrandimento* m., *aumentazione* f., *augumento* m.

AUGMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AUGMENTER (*og-man-té*), v. a. Accroître, agrandir, rendre une chose plus grande, en y joignant une autre chose de même espèce, *Aumentare*, *accrescere*, *aggrandire*, *ingrandire*, *render maggiore*, *ampliare*, *amplificare*. §. Augmenter un salarié, le payer plus, *Aumentare*, *accrescere lo stipendio ad un salariato*. §. v. n. Croître en qualité ou en quantité, et dans ce sens il est aussi pr., *Aumentarsi*, *augumentarsi*, *aggrandirsi*, *crescere*, *farsi maggiore*, *dilatarsi*, *distendersi*, *andar crescendo*.

Augmenter, croître (syn.). *Croître*, c'est acquérir plus de hauteur ou de longueur; *augmenter*, c'est s'agrandir dans quelque sens que ce soit: un enfant *croît*, une famille *augmente*. Le mot *croître* annonce un développement successif, une crue progressive, un accroissement gradué: le mot *augmenter*, sans exclure cette gradation et cette progression, ne l'exige pas et ne la suppose pas. La lune, les jours *croissent* et décroissent; le froid, les vents *augmentent* et diminuent. Dans un sens plus étendu, *croître* se dit lorsque les choses paraissent croître d'elles-mêmes; *augmenter*, lorsque l'addition survient du dehors. *Croître* a par lui-même un sens déterminé et complet; *augmenter* n'a souvent qu'un sens incomplet, qu'il faut fixer en disant sous quel rapport la chose augmente. Les plantes *croissent*, les denrées *augmentent*, c'est-à-dire, de prix. *Augmenter*, avec la propriété qu'il a d'exprimer aussi l'augmentation en hauteur, peut être souvent substitué à *croître*; mais *croître*, restreint à certaines dimensions, ne peut pas l'être également au verbe *augmenter*.

AUGURAL, ALE (*ó-gu-ral*), adj. Ce qui appartient à l'augure, *Augurale*.

AUGURE (*ó-gur*), s. m. Présage, signe par lequel on juge de l'avenir, *Augurio*, *pronostico*, *presagio*, *indizio* m. §. Chez les Romains, celui dont la charge était d'observer le vol, le chant et la façon de manger des oiseaux, pour en tirer des présages, *Augure*, *ariolo*, *indovino* m. §. On appelle fig., Oiseau de bon, de mauvais augure, un homme dont on s'imagine que l'arrivée va nous apprendre quelque bonne ou quelque funeste nouvelle, *Uccello di buono*, *di cattivo augurio* m.

Augure, présage (syn.). L'*augure* est simplement l'idée que nous nous formons de l'avenir d'après certaines données; *présage* se dit également, et du signe qui annonce l'avenir, et de la conjecture que nous en tirons. L'*augure* est une conjecture futile ou hasardée; le *présage* une conjecture légitime et raisonnable. Le *présage* se rapporte au fait; l'*augure* au succès. Le *présage* est certain ou incertain; l'*augure* bon ou mauvais.

AUGURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AUGURER (*ó-gu-ré*), v. a. Tirer un augure, une conjecture, un présage, *Augurare*, *far augurio*, *conghietturare*, *presagire*, *pronosticare*, *predire*, *indicare*.

AUGUSTAL, ALE (*ó-gus-tal*), adj. *Encycl.* Il se dit de ce qui a rapport à l'empereur ou à l'impératrice, *Augustale*.

AUGUSTALES (*ó-gus-tál*), s. f. pl. Fêtes instituées à Rome en l'honneur d'Auguste, *Augustali* f. pl.

AUGUSTAUX (*ó-gus-tó*), s. m. pl. Prêtres institués à Rome en l'honneur d'Auguste, *Augustali*, m. pl.

AUGUSTE (*ó-gust*), adj. des d. g. Grand, respectable, digne de vénération, *Augusto*, *venerabile*, *venerando*, *sacro*. §. On appelle Histoire auguste, l'histoire des empereurs Romains, *Istoria Augusta*. Les empereurs Romains, depuis Octave César, prirent le titre d'Auguste, *Augusto*.

AUGUSTEMENT (*ó-gust-man*), adv. D'une manière auguste, *Maestosamente*, *venerabilmente*, *d'un modo augusto*.

AUGUSTIN (St.), (*sènt-ó-gus-tèn*), s. m. *T. d'imprim.* Caractère qui est entre le gros texte et le cicéro, *Silvio* m. §. On appelle aussi Augustin un religieux de la règle de St. Augustin, *Agostiniano* m.

AUGUSTINE (*ó-gus-ti-n*), s. f. Religieuse de la règle de St. Augustin, *Agostiniana* f. §. Espèce de chaufferette, *Sorta di caldanino*.

AUGUSTINIENS (*ó-gus-ti-nièn*), s. m. pl. Hérétiques de Bohême qui soutenaient que les ames des Saints n'entraient point au ciel avant le jour du jugement, *Eretici detti Agostiniani* m. pl.

AUJOURD'HUI (*ó-jùr-dui*), adv. de temps. Le jour où l'on est, *Oggi*. §. Il s'emploie quelquefois subst., Aujourd'hui passé, ils ne seront plus reçus à leurs offres, *Passato oggi più non saranno ricevute le loro oblazioni*. §. Aujourd'hui, à présent, au temps où nous sommes, *Oggidì*, *al dì d'oggi*, *presentemente*, *al presente*, *in oggi*.

On doit dire *jusqu'à aujourd'hui*, comme on dit *jusqu'à hier*, et non pas *jusqu'aujourd'hui*. *Jusqu'aujourd'hui* ou *jusques aujourd'hui* n'est usité qu'en poésie pour éviter la rencontre désagréable des deux *aa*. La préposition *à* placée devant *aujourd'hui*, indique le terme: et cela posé, on sentira facilement la différence qu'il y a entre *à aujourd'hui* et *aujourd'hui*. Si je dis, *on l'a assigné à aujourd'hui*, je fais comprendre qu'*on l'a assigné à répondre aujourd'hui*, c'est-à-dire, qu'on lui a donné pour terme péremptoire le jour où je parle. Mais si je dis, *on l'a assigné aujourd'hui*, j'entends qu'*on lui a donné aujourd'hui une assignation* pour une époque que je n'indique pas.

AULIQUE (*ó-lich*), s. f. On appelle ainsi une thèse que soutient un étudiant en théologie, lorsqu'on lui donne le bonnet de docteur, *Tesi pubblica che sostiensi da uno studente di teologia*, *allorchè gli si dà la berretta dottorale*. §. Adj. des d. g. Conseil, conseiller, tribunal aulique, c'est le Conseil etc. suprême de l'empire d'Allemagne, *Aulico*.

AU-LOF, interj. *T. de mar.* Ordre au timonier de gouverner vers le vent, *Ordine al timoniere*.

AUMAILLES (*ó-ma-glie*), adj. f. pl. *T. d'ordonnance des eaux et forêts.* Il ne se dit que

des bêtes à corne, comme bœufs, vaches, taureaux, *Bestie bovine* f. pl.

AUMÔNE (*o-mon*), s. f. Ce qu'on donne aux pauvres par charité, *Limosina, elemosina* f. §. On appelle aussi aumône, une peine pécuniaire que la justice ordonne en certains cas à ceux qui perdent leur procès, *Limosina* f. §. En parlant des terres ou des rentes, qui ont été données à l'église par le roi, ou par quelque seigneur, sans aucune autre obligation que de reconnaître qu'on les tient de celui qui les a données, on dit qu'elles so it tenues en franche aumône, qu'elles relève t en franche aumône, *Fondazioni a titolo di limosina fatte da' Sovrani della Francia. da altri signori alla Chiesa.*

AUMÔNÉE (*ó-mo-né*), s. f. Pain donné aux pauvres, *Pane che si dà ai poveri.*

AUMÔNÉ, ÉE, part. V son verbe.

AUMÔNER (*o-mó-né*), v. a. Donner par aumône, condamner à une aumône. Il ne se dit guère qu'en terme de Pratique. *Dar per limosina, far la limosina; condannare a pagare una limosina.*

AUMÔNERIE (*o-mó-n-rí*), s. f. Bénéfice claustral, dans les abbayes, affecté à la distribution des aumônes, *Benefizio di colui che dee fare la distribuzione delle limosine.* §. La Grande Aumônerie de France, est la charge du Grand Aumônier, *La carica del Gran Limosiniere.*

AUMÔNIER (*o-mó-nié*), s. m. Ecclésiastique, dont la fonction ordinaire est de distribuer les aumônes, que ceux auprès de qui il est attaché, lui donnent à faire, de leur dire la messe, de faire la prière du soir et du matin, etc., *Limosiniere, cappellano* m.

AUMÔNIER, ÈRE, adj. Qui fait souvent l'aumône, *Limosiniere, caritatevole.*

AUMUCE, AUMUSSE, s. f. Fourrure dont les chanoines se couvrent quelquefois la tête, et qu'ils portent ordinairement sur le bras, *Mozzetta* f.

AUNAGE (*ó-na-j*), s. m. Mesurage à l'aune, *La misura, il misurar che si fa delle stoffe.*

AUNAIE (*ó-né*), s. f. Lieu planté d'aunes, *Luogo piantato d'ontani, bosco d'ontani* m.

AUNE (*ó-n*), s. f. Mesure de trois pieds huit pouces de longueur, telle qu'elle est à Paris; la bâton de même longueur dont on se sert pour mesurer; et il se dit aussi de la chose mesurée. *Sorta di misura nella Francia, che Auna si direbbe in italiano.* §. On dit prov. et fig., Que les hommes ne se mesurent pas à l'aune, pour dire, qu'il ne faut pas juger de leur mérite par leur taille, *Gli uomini non si misurano a braccia.* §. Mesurer les autres à son aune, juger d'autrui par soi-même, *Misurare gli altri colla sua canna, col suo passetto.* §. Savoir ce qu'en vaut l'aune, avoir fait l'épreuve d'une chose, *Aver fatta esperienza d'una cosa, saperne quanto se ne può sapere.* Tout du long de l'aune. V. Beaucoup, Excessivement.

AUNE ou AULNE, s. m. Arbre de bois blanc, qui croît dans les lieux humides et marécageux, et dans plusieurs provinces appelé Vergue, *Ontano, alno* m. §. Aune noir. V. Bourdaine.

AUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AUNÉE (*ó-né*), ou ÉNULA CAMPANA, s. f. Plante médicinale du genre des asters, *Elenio* m., *enula, enula campana* f.

AUNER (*ó-ne*), v. a. Mesurer à l'aune, *Misurare coll'auna.*

AUNEUR (*ó-neur*), s. m. Officier établi pour avoir inspection sur l'aunage, *Uffiziale che ha inspezione sopra le misure.*

AUPARAVANT (*o-pa-ra-van*), adv. Mot qui marque priorité de temps, *Innanzi, prima, primieramente, precedentemente.* V. Avant.

Cet adverbe ne doit jamais être suivi d'un régime, ni d'un *que*. Ainsi l'on ne peut pas dire, *j'arriverai auparavant vous*, mais *j'arriverai avant vous: elle dansera auparavant que de chanter*, mais *avant de chanter; il viendra auparavant que vous partiez*, mais *avant que vous partiez*

AU PIS ALLER (*o-pi-za-lé*), adv. Tout le pis qui puisse arriver, *Al peggio andare, alla peggio.*

AUPRÈS (*o-pré*), prép. et adv. de lieu. *Vicino, presso.* §. Il sert aussi à marquer l'attachement domestique. Être auprès d'un grand seigneur, *Essere al servigio di un gran signore.* §. On dit aussi, Être bien auprès d'une personne puissante, *Essere nella grazia di una persona potente.* §. Auprès signifie aussi au prix, en comparaison. Votre mal n'est rien auprès du sien, *Il vostro male è un nulla a petto, in confronto del suo.*

Près de, auprès de (syn.). *Près de* marque simplement la proximité: *près de la ville, près d'une maison. Auprès de* éveille une idée d'assiduité, de sentiment, d'entours: *il n'est content que lorsqu'il est auprès de vous.*

AURA ou GALINASSA, s. f. *T. d'hist. nat.* Oiseau d'Amérique, qu'on appelle Cosquaut dans la Nouvelle Espagne, *Sorta d'uccello americano.*

AURAY (*o-rè*), s. m. *T. de mar.* Bloc de pierre, pièce de bois, mauvais canon, etc. pour amarrer, *Qualunque cosa pesante che si adoperi per tenere ancorata una nave.*

AUREILLON (*o-rè-glion*), s. m. *T. de manuf.* Partie du métier pour les étoffes de soie, *Orecchione* m.

AURÉOLE (*o-re-ol*), s. f. Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des images des saints. V. Nimbe. §. Il se dit aussi pour signifier le degré de gloire qui distingue les saints dans le ciel, *Auréola* f.

AURICULAIRE (*o-ri-cu-lèr*), adj. des. d. g. *T. d'anat.* Tout ce qui a rapport à l'oreille, *Auricolare, auriculare.* §. On appelle témoin auriculaire, celui qui a ouï de ses propres oreilles ce qu'il dépose, *Testimonio d'udito.* Confession auriculaire, celle qui se fait en secret à l'oreille du pretre, *Confessione auricolare, sacramentale.* §. C'est aussi le nom du cinquième ou petit doigt de la main, parce qu'on s'en sert ordinairement pour tirer les ordures qui s'amassent dans l'oreille, et en ce sens il est aussi subst., *L' auricolare, il dito mignolo, auriculare* m.

AURIFÈRE (*o-ri-fer*), adj. des d. g. Qui fournit de l'or, *Aurifero.*

AURIFIQUE (*o-ri-fich*), adj. f. Vertu aurifique, faculté de convertir quelque chose en or, *Che ha la virtù di convertir in oro.*

AURIGA (*o-ri-gà*), s. m. *T. de chir.* Bandage pour les côtes, *Certa fasciatura per le costole.*

AURILLA (*o-ri-glià*), adj. m. *T. de manége.* Chevaux aurillas, sont ceux qui ont de grandes oreilles, et qui les branlent souvent, *Cavalli trojani.*

AURILLERIE (*o-ri-glie-rí*), s. f. Ancien impôt sur les mouches à miel, *Antica tassa sulle api in Francia.*

AURIPEAU. V. Oripeau.

AURIQUE (*o-rich*), adj. f. *T. de mar.* Il se dit des voiles qui ont un de leurs côtés attaché au mât, *Aggiunto di vele un lembo delle quali è attaccato all' albero.*

AURISLAGE (*o-ris-la-j*), s. m. Ancien droit sur les ruches à miel, *Antica tassa posta sulle arnie* f.

AURONE (*ó-ro-n*), s. f. Plante dont les fleurs et la semence ressemblent beaucoup à l'absinthe, *Abrótano, abrutino* m.

AURORE (*o-rór*), s. f. Lumière qui paraît avant que le soleil soit sur l'horizon, *Aurora, alba* f. §. Il se prend aussi pour le levant, *Oriente, levante* m. Du couchant à l'aurore. §. Fig. L'aurore, le commencement de la vie, *L'aurora della vita.* §. Aurore boréale, ou lumière septentrionale, espèce de nuée rare, transparente, lumineuse, qui paraît de temps en temps la nuit, du côté du nord, *Aurora boreale* f. §. Couleur d'aurore, ou simplement, aurore, espèce de jaune doré qu'on donne aux étoffes, *Color giallo* m. §. *T. d'hist. nat.* Sorte de papillon fort joli, dont le mâle a une belle tache de couleur de safran sur le dessus des ailes supérieures. Il est commun du côté d'Upsal. *Spezie di farfalla pinta di colori vivacissimi.*

AUSPICE (*os-pis*), s. m. Terme générique, qui désignait chez les Romains diverses manières de consulter et de connaître l'avenir, et le présage qu'on en tirait, ce qui formait parmi les augures trois ordres différents, *Auspicio, aruspicio* m. §. Protection, autorité, *Auspizio* m., *protezione, autorità* f. J'entreprendrai cette affaire sous vos auspices.

AUSPICINE (*os-pi-si-n*), s. f. L'art de deviner par les auspices, *L' arte d'indovinare per mezzo degli auspicj.*

AUSSI (*ó-sì*), conjonction. Pareillement, de même, *Anche, ancora, parimente, pure.* Vous le voulez, et moi aussi, *Lo volete, ed io pure.* § Il s'emploie souvent pour, encore, plus, *Anche, di più.* §. C'est pourquoi, à cause de cela, *Perciò, ma, quindi è.* Il sert un maître qui le traite mal, aussi le veut-il quitter. §. Il est quelquefois terme de comparaison, et signifie, autant, également, *Altrettanto, così, del pari.* §. Aussi-bien que, de même que, autant que, *Così bene come, altrettanto, egualmente che, del pari.* §. Aussi-bien, sert encore à rendre raison d'une proposition précédente, *Tanto più che, massime che.* Je ne veux point y aller, aussi-bien est-il trop tard, *Non voglio andarvi, tanto più che è tardi* §. Aussi peu, sert à marquer une certaine égalité de privation ou de modicité entre deux personnes. J'en ai aussi peu que vous, *Ne ho così poco quanto voi.*

Plusieurs personnes emploient mal à propos l'adv. *aussi*, lorsqu'il faudrait se servir de *si*. Pour règle certaine, toutes les fois qu'on veut simplement marquer l'extension d'une qualité sans en faire de comparaison, il faut prendre l'adv. *si: il n'est pas si fin qu'on ne puisse encore lui donner le change sur bien des choses.* Mais quand on veut faire comparaison entre deux adjectifs ou deux adverbes, et que la phrase est affirmative, il faut se servir d'*aussi: il est aussi poli qu'il est brave;* si la phrase est négative, il faut employer *si: personne ne vous a servi si utilement que je l'ai fait.* V. Autant.

Lorsque deux sujets sont unis par *aussi-bien que*, le verbe s'accorde avec le premier sujet: *le roi aussi-bien que ses ministres veut la paix.*

Aussi, c'est pourquoi, ainsi (syn.). *Aussi* a quelque chose de plus énergique; *c'est pourquoi*, quelque chose de plus raisonné; *ainsi*, quelque chose de plus modéré et de plus vague. *Aussi* et *ainsi* sont formés de *si*, signifiant tant, tellement, etc. *Aussi* revient à autant, au même point, à tel degré, à la même proportion ou mesure; il désigne de même l'égalité, la partie entière, la correspondance parfaite. *Ainsi* vaut autant que, en tant, en tant que, tellement, en tel cas; il exprime plus particulièrement la conséquence ou la condition. *C'est pourquoi* signifie cela est la raison pour laquelle; il exprime la raison, le motif, le principe ou la cause déterminante d'une chose.

AUSSIÈRE (*ó-sièr*), s. f. *Terme de marine.* Grosse corde à trois torons, *Cavi d' àncora*, m. pl., *grossa fune di vascello* f. On l'écrit aussi haussière, et hausière. V. ces mots.

AUSSITÔT (*o-si-tó*), adv. de temps. Dans le moment, sur l'heure, *Súbito sul campo.* J'irai aussitôt. Aussitôt qu'il aura fait, *Súbito, tosto che, come prima egli avrà fatto.* §. On dit proverbialement, Aussitôt dit, aussitôt fait, pour marquer une grande promptitude dans l'exécution de quelque chose, *Detto, fatto.* On dit par ellipse, aussitôt votre lettre reçue, pour dire aussitôt que j'ai reçu votre lettre.

AUSTER (*os-tèr*), s. m. Vent du midi, *Austro, Noto* m.

AUSTÈRE (*os-tèr*), adj. des d. g. Qui est rigoureux en ce qui regarde le traitement du corps, qui mortifie le sens et l'esprit, *Austero, rigido.* §. Sévère, rude, *Severo, rigido, fiero, ruvido, burbero, salvatico, rozzo, brusco.* §. *T. de physique.* Saveur âpre et astringente, *Aspro, lazzo, raspante.*

Austère, sévère, rigoureux (syn.). L'homme *austère* ne s'écarte point des règles; l'homme *sévère* exige que les autres ne s'en écar-

tent pas; l'homme *rigoureux* met de l'excès dans la sévérité.

Austère, sévère, rude (syn.). On est *austère* par la manière de vivre : *sévère* par la manière de penser; *rude* par la manière d'agir. *Sévère* et *austère* s'appliquent aux personnes et aux choses; mais le second, appliqué aux personnes, enchérit sur le premier.

AUSTÈREMENT (*os-tèr-man*), adv. Avec austérité, *Austeramente, con austerità.* Vivre austèrement, *Menar una vita austera.* Jeûner austèrement, *Far rigoroso digiuno.*

AUSTÉRITÉ (*os-te-ri-té*), s. f. Rigueur qu'on exerce sur son corps, mortification des sens et de l'esprit, *Austerità, mortificazione* f., *rigore di vita* m. §. Sévérité. V. ce mot. §. Âpreté, en parlant de certaines saveurs, *Asprezza, lassezza* f.

AUSTRAL, ALE (*os-tral, trál*), adj. Méridional, *Australe, meridionale.* Pôle austral, terre australe.

AUTAN (*ó-tan*), s. m. Vent du midi. Il ne se dit guère qu'en poésie, et ordinairement au pluriel, Les furieux autans. *Austro, ostro, noto* m.

AUTANT (*ó-tan*), adv. Il sert à marquer l'égalité et la comparaison, *Altrettanto, tanto quanto, quanto.* §. On dit fam., C'est un des hommes que j'estime autant, qui a autant d'esprit, qui mérite autant d'être honoré: et dans ces phrases, on sous-entend, qu'aucun autre; mais cette façon de parler vieillit. *Egli è un uomo che ho in pregio quanto altrui, che ha grand'ingegno, che merita tanto d'essere rispettato.* §. *T. de prat.* Autant, une expédition pareille, *Copia d'una scrittura* f. §. Autant que, façon de parler adverbiale, qui signifie, selon que, *Per quanto, secondo che.* Autant que j'en puis juger, *Per quanto io ne posso giudicare.* §. Autant comme autant, façon de parler adverbiale et fam., en grande quantité, *In gran numero, in gran quantità.* §. Autant bien que, autant mal que, façons de parler adverbiales, dont on se sert pour dire, aussi bien, aussi mal; mais il vieillit, et à sa place on se sert de Aussi. *Così bene, così male.* §. D'autant, adv. Boire d'autant, boire beaucoup, *Bere di soverchio.* §. D'autant plus, d'autant mieux, adv. de comparaison, *Tanto più, tanto maggiormente.* Elle en est d'autant plus à estimer, je l'en aime d'autant mieux. Et dans le sens contraire, d'autant moins, *Tanto meno.* §. Conj. D'autant que, parce que. Il ne se dit guère qu'en style de pratique. *Perchè, perciocchè.*

Autant se met plus ordinairement avec les verbes, et *aussi* avec les adjectifs. *J'aime Horace autant que je l'admire; il est aussi enjoué que solide.* — *Autant* prend devant lui les prépositions comme les noms: *Un homme d'autant d'esprit; on ne peut joindre à autant de mérite autant de modestie.* — *Autant que* régit ordinairement l'indicatif — *Autant que possible* n'est que du style de la conversation : il faut écrire *autant qu'il est possible.*

AUTEL (*ó-tel*), s. m. Espèce de table de pierre destinée à l'usage des sacrifices, *Altare* m., *ara* f. §. Dans nos églises, Maitre-autel, Grand autel, c'est le principal autel de chaque église, *Altare maggiore* m. §. Autel privilégié, autel où l'on peut dire la messe des morts, les jours qu'on ne pourrait la dire aux autels qui ne sont pas privilégiés, *Altare privilegiato* m. §. Autel portatif, pierre plate et carrée, bénite selon les formes ordinaires de l'église, pour pouvoir célébrer la messe dessus en pleine campagne, *Altare portatile* m. §. On appelle l'eucharistie, le saint sacrement de l'autel, *Il sacramento dell'altare* m. S'approcher de l'autel, communier, *Comunicare.* §. Le prêtre vit de l'autel, chacun vit de sa profession, *Il prete vive dell' altare, ognun vive delle proprie fatiche.* §. Les païens avaient aussi des autels dédiés à leurs dieux. L'autel de Jupiter, l'autel de Mars, etc. *L'ara di Giove, l'ara di Marte, ec.* f. §. fig. Élever autel contre autel, faire un schisme dans l'église : il se dit aussi d'une compagnie qui se divise en deux partis, en deux factions contraires, et lorsqu'on oppose son crédit, ou celui d'une personne puissante, au crédit d'une autre personne dont on craint le pouvoir. *Innalzar altare contro altare.* §. On dit d'un homme qui prend hardiment tout ce qu'il peut, et partout où il peut, qu'il prendrait sur l'autel, sur le maître autel, *E' torrebbe su gli altari.* §. fig. Autel, se prend pour la religion, *Gli altari* m. pl., *la religione* f. §. Prov. et fig., Ami jusqu'aux autels, pour dire, ami à tout faire, excepté ce qui est contraire à la conscience, à la religion, *Amico fino all'altare.* §. Constellation de l'hémisphère méridional, *Altare* m.

AUTEUR (*ó-teur*), s. m. Celui qui est la première cause de quelque chose, *Autore* m., *cagione* f. *facitore, artefice* m. §. Pour inventeur. V. ce mot. §. Celui ou celle qui a composé un livre, qui a fait quelque ouvrage d'esprit en vers ou en prose, *Autore* m., *autrice* f. §. On appelle aussi auteur l'ouvrage même: étudier les bons auteurs, *Studiare i buoni autori.* §. Celui, celle de qui on a appris quelque nouvelle, *Autore.* C'est lui, c'est elle qui est mon auteur. §. *T. de jurispr.* Celui de qui on tient quelque droit, *Autore* m. Et dans ce sens, les auteurs de sa race, sont ceux de qui l'on descend, *Maggiori, antenati, progenitori* m. pl.

AUTHENTICITÉ (*o-tan-ti-si-té*), s. f. Qualité de ce qui est authentique, *Legalità, autenticità* f.

AUTHENTIQUE (*o-tan-tich*), adj. des d. g. Solennel, muni de l'autorité publique, et revêtu de toutes ses formes. Il ne se dit guère qu'en parlant des actes publics. *Autentico, approvato, valido.* §. Célèbre, notable, *Autentico, celebre, autorevole.* Témoignage authentique.

AUTHENTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AUTHENTIQUEMENT (*o-tan-tich-man*), adv. D'une manière authentique, *Autenticamente, in modo autentico, per autentico, in forma autentica, legittimamente, legalmente.*

AUTHENTIQUER (*o-tan-ti-ché*), v. a. *T. de prat.* Rendre un acte authentique. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des actes où l'on fait mettre l'attestation des magistrats et le sceau public, *Autenticare, far autentico, convalidare.* §. Authentiquer une femme, c'est la déclarer atteinte et convaincue d'adultère, *Dichiarar una donna rea e convinta d'adulterio.*

AUTHENTIQUES, s. f. pl. Certaines lois du droit romain. *Autentiche* f. pl. *Questa voce significa gli estratti compendiati che Irnerio giureconsulto ha fatto delle Novelle di Giustiniano, e tramescolati colle leggi del Codice, alle quali erano correlativi: questi estratti non essendo in tutto conformi alle Novelle, ossia all'* Autentica, *hanno perciò una denominazione diversa, e si chiamano Autentiche.*

AUTOCÉPHALE (*o-to-se-fal*), s. m. Chez les Grecs, évêque qui n'était point sujet à la juridiction des patriarches, *Autocefalo* m.

AUTOCRATE (*o-to-crat*), s. m. Souverain absolu, en parlant du Czar de Russie, *Autocrate* m. §. Fém. Autocratrice, en parlant de la Czarine, *Autocrata* f.

AUTOCRATIE (*o-to-cra-sí*), s. f. Gouvernement exercé par un despote avec une autorité absolue, indépendante, qui n'est limitée par aucune loi, *Autocrazia* f.

AUTOCRATIQUE (*o-to-cra-tich*), adj. Qui appartient à l'autocratie, *Che appartiene al governo assoluto.*

AUTOCRATOR, s. m. V. Autocrate.

AUTOCTHONES (*o-to-cto-n*), s. m. pl. Nom que les anciens donnaient aux premiers habitants d'un pays, pour les distinguer des peuples venus d'ailleurs pour s'établir dans le meme lieu. Ce terme a le même sens que celui d'Aborigènes. V. ce mot.

AUTO-DA-FÉ (*o-to-da-fé*), s. m. Mot espagnol. Exécution du jugement que l'Inquisition rendait contre les malheureux qui lui étaient déférés, *Sentenza dell' Inquisizione* f., *auto da fè* m.

AUTOGRAPHE (*o-to-graf*), adj. des d. g. et s. m. *T. didact.* Qui est écrit de la main même de l'auteur, *Autografò, originale* m.

AUTOIR, AUTOIS (*o-toar, o-tod*), s. m. Coiffure en usage en Picardie chez les femmes du peuple, *Sorta d' acconciatura di capo delle donne plebee in Piccardia.*

AUTOMATE (*o-to-mat*), s. m. Machine qui a dans ses ressorts le principe de son mouvement, et qui imite ceux des corps animés, *Automa, automato* m. §. On dit fig. d'un homme stupide, que c'est un automate. V. Stupide.

AUTOMATIQUE (*o-to-ma-tich*), adj. des d. g. Dans l'économie animale, il se dit des mouvements qui dépendent uniquement de la structure du corps, et sur lesquels la volonté n'a aucun pouvoir, *Involontario, automatico.*

AUTOMATIQUEMENT, adv. D'une manière automatique, *Involontariamente, d' un modo automatico.*

AUTOMATISME (*o-to-ma-tizm*), s. m. Qualité d'automate, *Automatismo* m.

AUTOMNAL, ALE (*o-tom-nal*), adj. Qui est de l'automne, *Autunnale, di autunno.*

AUTOMNE (*o-to-n*), s. m. et f. Celle des quatre saisons de l'année qui est entre l'été et l'hiver, *Autunno* m. Autrefois on disait aussi, *la settembreccia, settembresca, settembria* f.

Automne est masculin quand l'adjectif précède : *un bel automne;* et fém. quand l'adjectif suit: *une automne froide et pluvieuse.* Ce mot, suivi d'un adjectif, ne redevient masculin, que quand un verbe se trouve entre deux : *l'automne a été trop sec.*

AUTONOME (*o-to-nóm*), adj. des d. g. Titre qu'on donnait aux villes grecques qui avaient le privilège de se gouverner par leurs propres lois, *Autonomo.*

AUTONOMIE (*o-to-no-mí*), s. f. Liberté dont jouissaient, sous les Romains, les villes grecques qui avaient conservé le droit de se gouverner par leurs propres lois, *Autonomia* f.

AUTOPSIE (*o-top-sí*), s. f. Contemplation: on désignait par ce terme la cérémonie la plus auguste des anciens mystères, par laquelle les initiés se flattaient d'être admis à contempler la divinité, *Contemplazione* f. §. *T. de méd.* Autopsie cadavérique, inspection de toutes les parties d'un cadavre, et description de l'état de ces différentes parties, *Autopsia* f.

AUTORISATION (*o-to-ri-za-sion*), s. f. *T. de prat.* Action par laquelle on autorise. Il ne se dit guère que dans ces phrases: l'autorisation d'un mari : l'autorisation d'un tuteur. *Autorizzazione* f., *consenso* m., *approvazione* f.

AUTORISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AUTORISER (*o-to-ri-zé*), v. a. Donner autorité, donner pouvoir, *Autorizzare, dare autorità, facoltà.* §. v. pr. S'autoriser, prendre de l'autorité, *Arrogarsi, assumersi, prender autorità.* S'appuyer sur quelque autorité, *Appoggiarsi, fondarsi, far fondamento sopra qualche autorità.*

AUTORITÉ (*o-to-ri-té*), s. f. Puissance légitime, à laquelle on doit être soumis, *Autorità* f. §. Pour crédit, considération. V. ces mots. §. Il se dit aussi du sentiment d'un auteur, ou d'une personne illustre, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit, *Autorità* f.

Autorité, puissance, pouvoir (syn.). L'*autorité* est le droit du plus grand; la *puissance*, celui du plus fort; le *pouvoir*, l'agent de l'un et de l'autre. L'*autorité* commande; la *puissance* garantit; le *pouvoir* gouverne.

Autorité, pouvoir, empire (syn.). Il n'est question ici que du sens de ces mots, qui marque en général ce qu'on peut sur l'esprit des autres. L'*autorité* laisse plus de liberté dans le choix; le *pouvoir* parait avoir plus de force; l'*empire* est plus absolu.

AUTORITÉ (D'), adv. *Autorevolmente, imperiosamente.*

AUTOUR (*ó-túr*), Préposition qui sert à marquer la situation de ce qui environne, *Intorno, dintorno.* §. Quelquefois il signifie auprès, et sert à marquer attachement, assiduité, *Intorno, attorno, addosso, appresso, allato, accanto.* §. adv. Ici autour, ici près, *Qui d' intorno, in questa vicinanza, non lungi di qui.* Tout autour, de tous côtés, *Tutto all' intorno, da ogni parte.*

Autour, à l'entour. C'est une faute que de confondre ces deux expressions. *Autour* est une préposition suivie d'un régime; *à l'entour* est un adverbe sans régime. *Une mère a toutes ses filles autour d'elle*, et non pas *à l'entour d'elle*. Un pere s'arrete en un tel lieu, et tous ses fils restent *à l'entour*, et non pas *autour*. On dit : les rochers *d'alentour ;* les rochers qui sont *autour* de ce torrent. — Il y a encore cette différence entre ces deux locutions, c'est qu'*autour* marque une sorte de rapprochement, *autour de la maison ;* et qu'*à l'entour* marque une sorte d'éloignement, *ici à l'entour.*

AUTOUR, s. m. Oiseau de proie, du genre de ceux qu'on nomme oiseaux de poing, *Astore* m. §. Écorce qui vient du Levant, et qui s'emploie dans la composition du carmin, *Corteccia che ci capita dal Levante.*

AUTOURSERIE (*o-türs-rì*), s. f. L'art d'élever et de dresser les autours, *L' arte di conciare gli astori, l' arte dello strozziere.*

AUTOURSIER (*o-tür-sie*), s. m. Celui qui fait profession d'élever et de dresser des autours, *Strozziere* m.

AUTRE (*ótr*), pronom et adj. des d. g. Il marque distinction, différence entre deux choses, ou entre une et plusieurs, *Altro* m., *altra* f. §. Quelquefois il marque une personne indéterminée, *Un altro, un' altra persona, altri.* §. L'autre jour, pour désigner indéterminément un des jours précédents, *L' altro giorno, giorni sono.* §. Autre, signifie quelquefois plus excellent, meilleur, de plus grande conséquence, de plus grande importance, *Altro, altra cosa, cosa di maggior rilievo, di più gran conseguenza.* §. Autre, marque aussi la ressemblance, l'égalité, la conformité qu'il y a entre deux personnes, entre deux choses. C'est un autre Alexandre, un autre César, il le regarde comme un autre lui-même, *Egli è un altro Alessandro, un secondo Cesare, egli lo guarda come un altro sè stesso.* §. L'un portant l'autre, *Ragguagliatamente.* §. L'un et l'autre, *L' uno e l' altro, tutti e due, entrambi.* §. Autre, se met quelquefois absolument en diverses phrases proverbiales où le substantif est sous-entendu. Il en fait bien d'autres, en voici d'une autre, etc., pour dire, il a bien fait d'autres choses, d'autres tours, voici une chose encore plus surprenante, etc. *Egli ne fa ben dell'altre; eccone un' altra ancora.* §. On dit dans le discours familier, l'un vaut l'autre, pour dire, ils sont aussi bons, ou aussi mauvais l'un que l'autre, il n'y a pas de différence de l'un à l'autre; il y en a d'uns et d'autres, c'est-à-dire, il y en a de bons et de mauvais, *Ve n' ha degli uni e degli altri.* §. On dit, d'un homme dont les actions sont contraires à ses discours, qu'il dit d'une façon, et qu'il fait de l'autre, *Dice in una maniera, e fa in un' altra, ed opera diversamente.* §. A d'autres, autre façon de parler familière, c'est-à-dire, adressez-vous à d'autres, je ne crois pas ce que vous dites, *Non me la ficcate.* §. Comme dit l'autre, façon de parler populaire, dont on se sert pour citer en général sans nommer personne. Car, comme dit l'autre, il faut bien etc., *Perchè, come dice l' altro, bisogna ec.*

AUTREFOIS (*ótr-foa*), adv. Anciennement, au temps passé, *Altre volte, gia un tempo, anticamente, a' tempi andati.* §. D'autrefois, adverbe qui se met par opposition à quelquefois, *Talvolta, talora.* Quelquefois il se met dans une furieuse colère, d'autrefois il est doux comme un agneau, *Talora monta in gran collera, tal altra è mite come un agnello.*

AUTREMENT (*ótr-man*), adv. D'une autre façon, *Altrimente, altramente, in altro modo, in altra maniera.* §. Sinon, sans quoi, *Altrimenti, se no, senza di che.* §. Précédé de la négative pas, il signifie, guère. Il n'est pas autrement disposé à faire cela. Est-il malade? pas autrement; mais il est chagrin. Ces phrases sont du style familier. *Egli non è troppo disposto a fare ciò. E egli infermo? non già molto; ma egli è malinconico.* §. Tout autrement, beaucoup plus. La joie de faire du bien est tout autrement douce que celle de le recevoir, *Il piacere di fare il bene è molto più dolce di quello di riceverlo.*

Quand *autrement* régit la conjonction *que*, la négative *ne* est indispensable, excepté quand le premier verbe est négatif. Il faut donc dire: *il parle autrement qu'il n'agit*, et non pas *qu'il agit ;* mais on dira : *il ne parle pas autrement qu'il agit.* La même remarque s'applique aux mots *autre* et *tout autre* lorsqu'ils sont suivis de la conjonction *que.*

AUTRE PART (*ótr-par*), adv. Ailleurs. V. ce mot. §. D'autre part, pour dire, d'ailleurs, de plus, *Di più, per altra parte, da un altro canto.*

AUTRUCHE (*ó-tru-sc*), s. f. Le plus grand de tous les oiseaux : sa tête est petite, son cou très-long, ainsi que ses jambes, et ses ailes ne lui servent qu'à prendre le vent pour courir plus vite; il est très-vorace, et avale le fer et les cailloux, *Struzzo, struzzolo* m. §. On dit fig. et fam., d'un homme grand, lourd et stupide, c'est une autruche, *Egli è uno struzzolo.* §. Estomac d'autruche, grand mangeur, *Stomaco di struzzo, divoratore.*

AUTRUI, s. m. (Il n'a point de pluriel et ne prend jamais l'article). Le prochain, les autres personnes, *Gli altri, altrui.* §. *T. de chancellerie.* On dit, sauf en autres choses notre droit, et l'autrui en toutes : dans cette phrase, l'autrui, veut dire, le droit d'autrui, *L'altrui, il diritto altrui.*

Autrui présentant quelque chose d'indéterminé, on ne doit pas y faire rapporter les pronoms *son, sa, ses, leur* ou *leurs*, en régime simple. On ne dira donc pas : *le sage fuit les vices d'autrui et pratique ses vertus*, il faudra dire : *le sage fuit les vices d'autrui, et en pratique les vertus.* Mais les pronoms *son, sa, ses, leur* et *leurs*, peuvent se rapporter à *autrui* quand ils sont employés en régime composé, et que le mot *autrui* signifie *un autre* ou *des autres.* Ainsi on peut dire : *il parle volontiers des vertus d'autrui et jamais de ses défauts*, ou *de leurs défauts.* Remarquez encore qu'*autrui* ne doit jamais s'employer qu'avec une préposition dont il est le complément.

AUVENT (*ó-van*), s. m. Petit toit en saillie, attaché ordinairement au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie, *Tavolato, tettuccio* m.

AUVERNAT (*ó-ver-nà*), s. m. Nom qu'on donne à certain vin d'Orléans, *Sorta di vino.*

AUVESQUE (*o-vesch*), s. m. Espèce de cidre qu'on estime beaucoup, *Sorta di sidro.*

AUXÈSE (*oc-sèz*), s. f. Figure de rhétorique, exagération, *Aussesi* f.

AUXILIAIRE (*oc-si-li-èr*), adj. des d. g. Qui aide, dont on tire du secours. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Armée auxiliaire, troupes auxiliaires, troupes qu'un prince ou un état envoie au secours d'un autre prince, d'un autre état. *Ausiliario, ajutativo, soccorrevole, ajutatore.* §. *T. de gramm.* Il se dit des verbes qui servent à former plusieurs temps des autres verbes, *Verbo ausiliario.*

Il y a deux verbes auxiliaires, *avoir* et *être.* *Avoir* marque l'action, et *être* l'état. Dans les verbes neutres qui prennent les deux auxiliaires, comme *accourir, disparaître, croître, cesser, périr, monter, descendre, passer* etc., on emploie *avoir*, si l'on a en vue l'action que le verbe exprime, et *être*, si c'est l'état qu'on veut exprimer : ce sont les circonstances dont le verbe est accompagné qui indiquent lequel de ces deux points de vue on envisage. Ainsi l'on dira avec *avoir : elle a disparu subitement ; la fièvre a cessé hier ; la rivière a monté rapidement* etc.; et avec *être : elle est disparue depuis un an ; la fièvre est passée depuis quelque temps* etc.

AUZOMÈTRE (*o-zo-mètr*), s. m. *T. d'opt.* Instrument pour connaître la force des lunettes, *Stromento per conoscere la forza delle lenti.*

AVACHIR (S') (*s'a-va-scir*), v. pr. Devenir lâche, mou, et sans vigueur, *Accasciarsi, infralirsi, indebolirsi, cascar fra le vecchie.* §. Il se dit plus ordinairement des femmes qui deviennent trop grasses, *Ingrassarsi troppo, impinguare.* §. Il se dit aussi du cuir, des étoffes, des garnitures de rubans, et il veut dire, s'amollir, n'être pas ferme, *Mollificarsi, ammollarsi.* §. Il se dit aussi des branches qui, au lieu de se soutenir droites, ont leur extrémité qui penche, *Incurvarsi, piegarsi.*

AVAGE (*a-va-j*), s. m. Droit que les exécuteurs de la haute justice levaient en argent, ou en nature, en quelques lieux, et en certains jours de marché, sur les denrées, *Sorta di diritto che i carnefici riscuotevano in alcuni luoghi della Francia, in certi giorni di mercato.*

AVAL (*a-val*), s. m. *T. de comm.* C'est une souscription qu'on met au bas d'un billet, par laquelle on s'oblige d'en payer le contenu, en cas qu'il ne soit pas acquitté par celui qui l'a souscrit, *Girata* f., *sottoscrizione che si mette sopra una lettera di cambio, o sopra un biglietto di commercio, e colla quale ci obblighiamo di pagare la somma enunziata in questa lettera o biglietto, nel caso che non venisse pagata dalla persona su cui la lettera è tratta.* §. adv. Il n'est d'usage qu'en parlant de ce qui va sur la rivière en descendant, *All'ingiù, abbasso, a seconda, il lungo d'un fiume dalla parte di sotto.* §. Vent d'aval, le vent du couchant, *Ponente* m.

AVALAGE (*a-va-la-j*), s. m. *T. de tonnel.* Action par laquelle les tonneliers descendent les vins dans les caves des particuliers, *Discesa* f., *discendimento* m. §. Action de faire descendre un bateau le long d'une rivière, route que fait le bateau, *Il scendere di un battello a seconda della corrente del fiume.*

AVALAISON (*a-va-lè-zon*), s. f. Chute d'eau impétueuse, qui vient des grosses pluies qui se forment en torrents, *Caduta d' acqua formata da un torrente impetuoso ingrossato dalle piogge.* §. Amas de pierres etc., laissé par un torrent, *Ammasso di pietre ed altre materie accumulate in qualche luogo da un torrente.* §. *T. de mar.* Changement du vent, lorsque, cessant de souffler d'un côté, il vient subitement à souffler du côté opposé, *Subita mutazione di vento in contraria direzione.*

AVALANCHE ou AVALANGE, s f. Chute de neiges qui se détachent des montagnes et tombent dans les vallons. Ce mot est le même que Lavange ou Lavanche, et est plus usité dans les Alpes. V. Lavanche.

AVALANT, ANTE (*a-va-lan, lant*), adj. *T. de rivière.* Qui descend, qui suit le cours de l'eau, *Che cala, che discende.*

AVALASSE (*a-va-las*), s. f. Chute d'eau formée par la pluie, chute impétueuse d'eau de pluie, *Rovescio d'acqua, acquazzone* m.

AVALEDRU (*a-val-dru*), s. m. *T. pop.* Il se dit d'un homme qui mange vite, *Ghiotto, che mangia con avidità* m.

AVALÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui pend un peu en bas, *Vizzo, cadente.* Joues avalées.

AVALÉE, s. f. *T. de manuf.* Levée, ce que l'ouvrier peut travailler sur son métier, sans être obligé de rouler et de dérouler ses ensubles, *Ciò che può fare un operajo senza avvoltolare nel subbio, falda* f.

AVALER (*a-va-le*), v. a. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment, quelque liqueur, ou autre chose, *Inghiottire, trangugiare, mandar giù, ingozzare, tranghiottire, ingojare.* §. Par exag., Avaler des yeux, convoiter avidement, *Mangiar cogli occhi.* §. prov. Avaler le calice, avaler le morceau, pour dire, se soumettre à quelque chose de fâcheux malgré la répugnance qu'on y peut avoir, *Tranghiottire, trangugiare la pena, il dolore.* §. Avaler des couleuvres, recevoir des dégoûts, des chagrins, des mortifications, qu'on est obligé de dissimuler, et dont on n'ose se plaindre, *Inghiottire bocconi amari.* §. pop. Abaisser, faire descendre, *Avvallare, abbassare, calare, far ire a basso.* §. Avaler un bras à

quelqu'un, lui couper un bras, *Troncare, mozzare, tagliare.* §. *T. de jardin.* Avaler une branche, la couper près du tronc, *Tagliare un ramo rasente il tronco.* §. *T. de comm.* Avaler une lettre de change, un billet de change, c'est y mettre son aval, le souscrire, en répondre, *Accettare una cambiale.* §. v. n. *T. de rivière.* Suivre le courant de la rivière, *Andar a seconda della corrente del fiume.* §. v. pr. S'avaler, pendre, descendre trop bas, *Penzolare.* Le ventre de cette jument s'avale.

AVALEUR (*a-va-leur*), s. m. Celui qui avale quelque aliment, quelque liqueur avidement, *Trangugiatore, ingojatore, inghiottitore* m. §. fam. Avaleur de pois gris, *Ghiottone* m. §. On dit prov. d'un fanfaron, que c'est un avaleur de charrettes ferrées, *Ammazzasette, divoramonti, spaccone, smargiasso* m. Fém. Avaleuse.

AVALIES (*a-va-lî*), s. f. pl. *T. de comm. et de manuf.* C'est ainsi qu'on appelle les laines qu'on enlève des peaux de mouton, au sortir des mains du boucher, *Lane di bestie morte* f. pl.

AVALOIRE (*a-va-loar*), s. f. Terme de plaisanterie et familier, qui se dit d'un grand gosier, *Gola disabitata* f. §. Harnais des chevaux, qui leur descend derrière les cuisses, un peu au-dessous de la queue, *Braca, imbraca* f. §. *T. de chapel.* Outil qui sert à faire couler la ficelle du chapeau au bas de la forme, *Passacordone* m.

AVALURE (*a-va-lur*), s. f. *T. de manège, et de maréch.* Bourrelet ou cercle de corne, qui se forme au sabot d'un cheval, quand ce dernier a été blessé, et qui vient de la nouvelle cornée qui pousse l'ancienne devant elle, *Cerchio dell'ugna nuova che scaccia la vecchia* m.

AVANCE (*a-vans*), s. f. L'espace de chemin qu'on a devant quelqu'un. Il a tant de lieues, tant de journées d'avance sur nous, *Egli ci avanza di tante leghe, di tante giornate.* Il court mieux que lui, il lui donnera dix pas d'avance sur cent, *Corre meglio di lui, gli darà dieci passi di vantaggio sopra cento.* §. Ce qui se trouve déjà de fait ou de préparé dans une affaire, dans un ouvrage, *Fondo, ammasso di materiali* m., *selva di cose, di sentimenti* f. §. Il se dit aussi en parlant d'une partie de bâtiment qui anticipe sur une rue, sur une cour, et qui sort de l'alignement du bâtiment, *Sporto* m. §. Anticipation de temps, lorsqu'on fait une chose en prévenant le temps où on a accoutumé de la faire, *Anticipata* f. §. Il se dit aussi du paiement qu'on fait avant le terme, *Anticipata* f. §. Être en avance, c'est avoir fait une avance de quelque somme, *Essere in avanzo.* §. fig. Faire des avances, pour dire, faire les premières recherches, les premières démarches dans un accommodement, dans un traité, dans une liaison d'amitié, *Prevenire, esser il primo a far carezze, amorevolezze, ad usar cortesia.* §. D'avance, adv. *Anticipatamente.*

AVANCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit: un homme avancé en âge, ou dans un âge avancé, pour dire, qu'il commence à vieillir; et l'année fort avancée, la nuit bien avancée, le jour bien avancé, pour dire, qu'on est bien avant dans l'année, dans le jour, dans la nuit. *Uomo avanzato in età, in una età avanzata, proceduto nell'età: l'anno, la notte, il giorno molto avanzato.* §. On dit aussi: la saison bien avancée, soit pour dire, qu'on est déjà bien avant dans la saison, soit pour marquer que les fruits, les fleurs, les blés poussent avant le temps ordinaire, *Stagione molto avanzata.* §. Fruit avancé, *Frutto primaticcio.* On dit aussi de l'esprit, les esprits avancés, trop avancés, ne réussissent guère, *Gl' ingegni primaticci, maturi per tempo, non riescono gran fatto.* §. En terme de guerre, on dit, un ouvrage avancé, pour dire, un ouvrage de fortification qui est avant les autres, et qui couvre les autres, *Opera avanzata.* Un corps de garde avancé, une garde avancée, c'est un corps de garde, une garde qui est fort avant vers l'ennemi, *Corpo di guardia avanzato, guardia avanzata.*

AVANCEMENT (*a-vans-man*), s. m. Progrès en quelque matière que ce soit, *Progresso, avanzamento, vantaggio* m., *promozione* f., *profitto* m. §. Il se dit aussi pour signifier établissement de fortune. Être cause de l'avancement d'un homme, procurer l'avancement de quelqu'un. *Fortuna* f., *innalzamento, aggrandimento, avanzamento* m. §. Il se dit aussi en parlant de ce qui se donne par avance à un fils, à un héritier, *Assegnamento* m., *donazione anticipata ad un figlio, ad un erede* f. Cela lui fut donné en avancement d'hoirie, par avancement de succession.

AVANCER (*a-van-sé*), v. a. Pousser en avant, porter en avant, *Portar innanzi, avvicinare, accostare, stendere.* §. Il est quelquefois opposé à différer, retarder: avancer son départ, avancer le jour de son départ, avancer le dîner. *Anticipare.* §. Faire des progrès en quelque chose, *Avanzare, progredire.* §. Payer par avance, avant que l'argent soit dû, *Anticipare, pagare anticipatamente, far un'anticipata.* §. Débourser du sien pour quelqu'un, *Pagar per un altro, metter del suo.* §. Mettre en avant, proposer une chose comme véritable, *Affermare, avanzare, asserire.* §. Avancer quelqu'un, faire la fortune de quelqu'un, lui procurer quelque avancement, *Promuovere, avanzare.* §. Il se dit fig. en matière d'affaires et de négociations, lorsqu'on met en avant quelque chose qui engage, *Esibire, offerire, proporre.* §. v. n. Aller en avant, *Avanzare, accostarsi, andar innanzi.* §. On dit qu'une horloge avance, pour dire, qu'elle va trop vite, *Anticipa, corre.* §. Anticiper. V. ce verbe. §. Sortir de l'alignement, *Sportare, sporgere in fuori, uscir di linea, di livello, non cordeggiare.* §. Faire du progrès: avancer en âge, en sagesse, en vertu, avancer dans l'étude, *Avanzare in età, in saviezza, far progressi nello studio, crescere.* En ce dernier sens, il se dit aussi des choses, *Andar avanti, crescere, aumentare.* §. v. pr. S'avancer, aller en avant, *Innoltrarsi, avvicinarsi, portarsi più avanti.* S'engager, *Impegnarsi.*

AVANIE (*a-va-nî*), s. f. Terme en usage dans le Levant, où il signifie proprement la vexation que les Turcs font à ceux d'une autre religion que la leur pour en tirer de l'argent, *Avanía* f. §. fig. et fam. Affront, insulte que l'on fait à quelqu'un de gaieté de cœur, *Avanía* f., *torto, affronto, insulto, scherno* m.

AVANT (*a-van*). Préposition servant à marquer priorité de temps, *Prima, innanzi, anzi, avanti.* Dans cette acception, elle se joint quelquefois avec les verbes suivis des particules que et de. Avant que de venir, avant que je fusse venu, *Prima di venire, prima che fossi venuto.* §. Elle sert aussi à marquer priorité d'ordre, *Innanzi, prima, avanti.* §. Avant, est aussi une préposition inséparable, qui se joint à un autre mot, pour faire signifier à ce mot quelque chose d'antérieur qui est en avant, et elle est opposée à arrière, *La parte dinanzi.* Voyez les mots auxquels elle se joint, comme: Avant-corps, Avant-bras, etc. §. Avant, adv. de lieu, qui ne s'emploie d'ordinaire qu'avec les particules ou adverbes, si, bien, trop, plus, assez, fort, et qui sert à marquer mouvement et progrès. N'allez pas si avant; il entra assez avant dans le bois; le coup entra fort avant dans le corps: *Innanzi, oltre, addentro.* §. Avant, adv. de temps. Bien avant dans l'hiver, bien avant dans la nuit, *Molto avanti nell' inverno, nella notte.* §. Cet adv. se dit fig. des choses spirituelles et morales, considérées comme étendues. Jamais philosophe ne pénétra plus avant dans la connaissance des choses, *Verun filosofo non andò mai tanto innanzi, non penetrò mai tant'oltre nella cognizion delle cose.* §. En avant, adv. de lieu. Au-delà du lieu où l'on est: pousser en avant, aller en avant, *Spinger innanzi, andar avanti.* §. On dit, qu'un cheval est beau de la main en avant, pour dire, qu'il est beau en avant, *Bello davanti.* §. En avant, adv. de temps, pour ensuite, après. De ce jour-là en avant, de là en avant, *Da quel giorno innanzi, in poi, in appresso.* §. Mettre en avant, affirmer une proposition, *Allegare, addurre, produrre, recar innanzi.*

Avant que rejette le *ne.* Dites: *avant qu'il parte*, et non *avant qu'il ne parte.* On dit également bien *avant que de*, et *avant de*; mais le premier commence à vieillir.

AVANT, s. m. *T. de mar.* La proue, *La prua* f. §. On dit, le château d'avant, pour dire, le château de proue, *Il castello d'avanti, il castello di prua* m.

AVANTAGE (*a-van-ta-j*), s. m. Ce qui est utile, profitable, favorable à quelqu'un, *Vantaggio, utile* m., *utilità* f., *avvantaggio, profitto* m. §. Supériorité, ce qu'on a par-dessus un autre en quelque genre de bien que ce soit, *Avvantaggio* m., *superiorità* f. §. Gratification qu'un père fait à quelqu'un de ses enfants par-dessus un autre dans le partage de sa succession, *Avvantaggio, comodo* m. §. *T. de jeu.* Ce qu'un homme, qui joue mieux qu'un autre, lui donne pour rendre la partie à-peu-près égale, *Vantaggio* m. Au jeu de la paume, on dit: l'avantage du jeu, ou simplement, l'avantage, lorsque les joueurs étant venus à avoir chacun quarante-cinq, l'un des deux gagne ensuite le coup, *Vantaggio* m. §. On dit, Être monté à son avantage, pour dire, être bien monté; être habillé à son avantage, être coiffé à son avantage, pour dire, être habillé, être coiffé d'une manière qui relève la bonne mine et la bonne grâce. *Vantaggiosamente, con vantaggio.* §. *T. de mar.* Avantage, éperon, poulaine et cap, la partie de l'avant du vaisseau qui est en saillie sur l'étrave, *Tagliamare* m., *polena* f. §. Il signifie aussi, grâce, faveur, bienfait, gloire, honneur, *Vantaggio, favore, onore, ec.* m. J'ai l'avantage d'être etc. §. Avantage se dit aussi de la victoire, et de ce qui sert à l'obtenir, *Vantaggio* m., *vittoria, palma* f. §. pl. Avantages entre époux, *Vantaggi fra gli sposi, che possono, in vigore di contratto nuziale, farsi reciprocamente, o l' uno dei due a favore dell'altro, tutte quelle donazioni che loro piace, sotto però le modificazioni delle vigenti leggi a seconda delle varie circostanze.* §. Avantages directs et indirects, *Vantaggi che si fanno direttamente o indirettamente ad una persona inabile, o proibita dalla legge: i primi diconsi diretti, perchè fatti direttamente alla stessa persona; gli altri, chiamati indiretti, possono seguire in due maniere, o per interposizione di un terzo, o col mascherare il contratto che si fa colla persona proibita: gli uni e gli altri sono contrarj alla legge.*

AVANTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVANTAGER (*a-van-ta-jé*), v. a. Donner des avantages à quelqu'un par-dessus les autres, *Avvantaggiare, dar di vantaggio.*

AVANTAGEUSEMENT (*a-van-ta-jeûz-man*), adv. D'une manière avantageuse, *Vantaggiosamente, utilmente, con vantaggio.*

AVANTAGEUX, EUSE (*a-van-ta-jeû, jeûz*), adj. Qui apporte de l'avantage, qui produit de l'avantage, *Utile, vantaggioso, vantaggiato, avvantaggioso, che apporta vantaggio.* §. On appelle, taille avantageuse, une grande taille avec une mine noble et haute, *Bella statura, nobile presenza.* §. Couleur, coiffure, parure avantageuse, c'est une couleur, etc. qui sied très-bien, *Colore, ornamento, ec. che sta bene, che si affà bene alla persona.* §. Avantageux, signifie quelquefois confiant, présomptueux, qui cherche à prendre avantage sur les autres, qui se prévaut de la facilité des autres, qui en abuse. C'est un homme avantageux en parole; c'est un homme avantageux, à qui il ne faut rien céder. *Baldanzoso, prosontuoso, uomo avvantaggioso.* §. On dit, d'un homme qui est attentif à prendre toute sorte d'avantages au jeu, et à profiter de tout, qu'il est avantageux au jeu, *Giuocator di vantaggio.*

AVANT-BEC (*a-van-bec*), s. m. Angle des piles d'un pont de pierre, *Pigna* f.

AVANT-BRAS (*a-van-brà*), s. m. *T. de chirurgie.* Partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet, *Il cubito* m.

AVANT-CALE (*a-van-cal*), s. f. *T. de mar.* Prolongement vers la mer de la cale sur laquelle est établi un vaisseau pendant sa construction, *Scalo-avanzato* m.

AVANT-CHEMIN (*a-van-sc-mèn*), s. m. Chemin couvert en avant au pied du glacis, *Strada coperta appiè d' un fosso* f.

AVANT-COEUR (*a-van-cheur*), s. m. Creux de l'estomac, *La fontanella dello stomaco* f. §. *T. de méd.* Espèce de tumeur dans la poitrine du cheval, *Spezie di tumore nei cavalli alla regione del petto.*

AVANT-CORPS (*a-van-cor*), s. m. Corps de maçonnerie, qui est en saillie sur le corps d'un bâtiment, *Avancorpo* m. Généralement tout ce qui excède le nud de l'architecture de quelque ouvrage que ce soit, *Sporto* m.

AVANT-COUR (*a-van-cùr*), s. f. Espèce de cour par laquelle on passe pour entrer dans les autres cours d'un grand bâtiment, *Anticorte, avancorte* f., *il primo cortile* m.

AVANT-COUREUR, s. m. Celui qui va devant quelqu'un, et qui en marque par avance l'arrivée, *Anticorriere, foriere, furiere, furiero* m. §. Tout ce qui annonce ou présage une chose qui arrive bientôt après, et il se prend le plus souvent en mauvaise part, *Foriere, annunzio, precursore* m.

AVANT-COURRIÈRE (*a-van-cù-rièr*), s. f. Il n'est en usage qu'en poésie, en parlant de l'Aurore, *La foriera del dì, l'Aurora nunzia del dì* f.

AVANT-DERNIER, ÈRE (*a-van-der-nié, nièr*), s. et adj. Pénultième, qui est avant le dernier, *Penultimo.*

AVANT-DUC (*a-van-duc*), s. m. Plancher sur pilotis qu'on fait sur le bord d'une rivière avant que de commencer un pont de bateaux, *Palco eretto sulla sponda de' fiumi, che serve di accesso ad un ponte di barche.*

AVANT-FAIRE-DROIT (*a-van-fer-droà*), s. m. *T. de palais.* Décision, jugement interlocutoire, *Giudizio interlocutorio* m.

AVANT-FOSSÉ (*a-van-fo-sé*), s. m. Profondeur pleine d'eau, qui est autour de la contrescarpe du côté de la campagne, *Antifosso* m.

AVANT-GARDE (*a-van-gard*), s. f. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille, *Vanguardia, avanguardia, avantiguardia* f., *vanguardo* m. §. Dans un port, son extrémité la plus voisine de la grande mer, *L'estremità d' un porto dov' esso riesce nel mare.*

AVANT-GOÛT (*a-van-gù*), s. m. Le goût qu'on a par avance de quelque chose d'agréable, *Saggio* m.

AVANT-HIER (*a-van-ti-èr*), adv. de temps. Le pénultième jour avant celui où l'on est, *Jerlaltro.*

AVANTIN, s. m. V. Crossette.

AVANT-JOUR (*a-van-jùr*), s. m. Temps qui précède le lever du soleil, *Quello spazio di tempo che precede il nascer del sole.*

AVANT-MAIN (*a-van-mèn*), s. f. Il se dit au jeu de la paume, d'un coup poussé du devant de la raquette ou du battoir, *Rovescione* m. §. *T. de manège.* Le devant du cheval, composé de la tête, du cou, du poitrail, et des épaules, *Incollatura* f.

AVANT-MUR (*a-van-mur*), s. m. *T. de fortif.* Mur placé devant un autre, *Antimuro* m.

AVANT-PART (*a-van-par*), s. f. Préciput, *Antiparte* f.

AVANT-PÊCHE (*a-van-pé-sc*), s. f. Pêche précoce, espèce de pêche qui mûrit avant les autres, *Pesca primaticcia* f.

AVANT-PIED (*a-van-pié*), s. m. Partie la plus avancée du pied, métatarse, *La parte del piede che è sull' innanzi.* §. *T. de cordonn.* Le dessus du soulier, *Tomajo* m.

AVANT-PIEU, s. m. *T. de charp.* Bout de poutrelle qu'on met sur la couronne d'un pieu pour le tenir à plomb, *Pezzo di travicello che mettesi sopra la corona d'un piuolo per tenerlo a piombo.* §. Pince de fer, *Palo di ferro* m.

AVANT-POIGNET (*a-van-poa-gnè*), s. m. *T. d'anat.* La paume de la main, *Palma della mano* f.

AVANT-PORTAIL (*a-van-por-ta-glie*), s. m. Premier portail, *Primo portone* m.

AVANT-PORT, s. m. *T. de mar.* Espace de mer qui précède un port, *Quel tratto di mare che è davanti all' ingresso d'un porto.*

AVANT-POSTE (*a-van-post*), s. m. Poste en avant, le plus près de l'ennemi, *Posto avanzato* m. §. On le dit aussi pour, garde, sentinelle avancée, qui observe l'ennemi, *Ascolta, scolta* f.

AVANT-PROPOS (*a-van-pro-pó*), s. m. Préface, discours qui se met au-devant de quelque ouvrage, pour faire connaître ce qu'il contient, et quel a été le dessein de l'auteur en le composant, *Prefazione* f., *proemio* m. §. Il se dit aussi dans la conversation de ce qu'on dit avant que d'en venir au fait, quand on entreprend de raconter quelque chose, *Preambolo* m.

AVANT-QUART (*a-van-car*), s. m. *T. d'horlog.* Le coup que quelques horloges sonnent avant l'heure et la demie, etc., *Quarti* m. pl.

AVANT-SCÈNE (*a-van-sè-n*), s. f. Chez les anciens, la partie du théâtre sur laquelle les acteurs paraissaient; chez nous, la partie du théâtre entre la toile et l'orchestre, *Proscenio* m.

AVANT-TOIT (*a-van-tod*), s. m. Toit avancé, *Grondaja* f.

AVANT-TRAIN (*a-van-trèn*), s. m. Le train qui comprend les deux roues, le timon et le devant d'un carrosse, *Carretto, la parte davanti, cioè le due ruote dinanzi e'l timone d'una carrozza.*

AVANT-VEILLE (*a-van-vè-glie*), s. f. Surveille, le jour qui est immédiatement avant la veille, *Antivigilia* f., *il giorno precedente la vigilia.*

AVARE (*a-vâr*), adj. des d. g. Qui a trop d'attachement aux richesses, *Avaro, stretto, mignatta, spilorcio, guitto, misero, interessato, stracco.* §. On dit fig., que le ciel, que la nature, que la fortune a été avare de ses dons envers quelqu'un, pour dire, qu'il n'a pas reçu de grands avantages de la nature, de la fortune; et au contraire, que le ciel, etc. ne lui a pas été avare de ses dons, pour dire, qu'il a été bien traité de la nature, etc., *Il cielo, la natura, la fortuna fu, ovvero non fu avara de' suoi doni verso di...* §. Il est aussi subst. C'est un avare, *Egli è un avaro, un taccagno, un cacastecchi, pillacchera.* V. Avaricieux.

Avare, avaricieux, attaché, intéressé (syn.). *Avare* convient, lorsqu'il s'agit de la passion de l'avarice; *avaricieux* se dit, lorsqu'il n'est question que d'un acte, ou d'un trait particulier de cette passion. Un homme *attaché* aime l'épargne et fuit la dépense; un homme *avare* aime la possession, et ne fait aucun usage de ce qu'il a; un homme *intéressé* aime le gain, et ne fait rien gratuitement.

AVAREMENT (*a-var-man*), adv. D'une manière avare. Il est vieux. *Avaramente.*

AVARICE (*a-va-ris*), s. f. Désir excessif d'amasser et de conserver des richesses, *Avarizia, avarezza, pidocchieria, miseria, spilorceria* f.

AVARICIEUX, EUSE (*a-va-ri-si-eù, eùz*), adj. et s. Il se dit de celui qui donne rarement, ou qui donne peu. Il est fam., et ne se dit qu'au propre. *Avaro, spilorcio, ec.*

AVARIE (*a-va-rì*), s. f. *T. de mar.* Dommage arrivé à un vaisseau ou à son chargement pendant le trajet, *Avaria* f., *danno che patisce una nave o le merci imbarcatevi.* §. Droit qu'on paie dans un port, *Dazio che pagasi dalle navi nel pigliar porto* m., *stallia* f.

AVARIÉ, ÉE, adj. Il se dit des marchandises qui ont été endommagées dans les vaisseaux pendant le voyage, *Danneggiato, che ha patito avaria.*

AVASTE (*a-vast*). *T. de mar.* Interjection qui signifie, c'est assez, arrêtez-vous, *Basta, ferma, cessate.*

A-VAU-L'EAU (*a-vô-lô*), adv. Suivant le courant de l'eau, *Lungo la corrente dell'acqua, giù per la corrente.* §. On dit fig., qu'une affaire est allée à-vau-l'eau, pour dire, qu'elle n'a pas réussi, *Affare, impresa andata in fumo.*

AVÉ, ou AVÉ-MARIA, s. m. Terme latin qui n'a point de pluriel. C'est ainsi qu'on appelle la salutation de l'Ange à la Vierge, *L'Ave, l' Avemmaria, l' Ave Maria* f. §. Il signifie aussi les grains d'un chapelet sur lesquels on dit l'avé, *L' avemmarie, Ave Marie* f. pl. §. Avé-Maria, l'endroit du sermon où le prédicateur implore le secours du Saint-Esprit par l'intercession de la Sainte Vierge. Je suis venu avant l'Avé-Maria, *Io son venuto prima che 'l predicatore dicesse l' Avemmaria.*

AVEC (*a-vec*; le c final se prononce même devant les consonnes), préposit. conjonctive. Ensemble, conjointement, *Con, insieme, unitamente, in compagnia.* En ce sens il se met quelquefois sans régime, mais ce n'est que dans le style familier. Il a pris mon manteau, et s'en est allé avec, *Egli ha preso il mio mantello, e se n' è ito con esso.* §. Avec, sert aussi à marquer la cause matérielle dont une chose est faite, *Con.* §. La cause instrumentale, ou l'instrument qu'on emploie pour faire quelque chose, *Con.* §. La manière de faire quelque chose, *Con.* §. Avec, s'emploie aussi dans le sens de contre. Il s'est battu avec un tel, la France était en guerre avec l'Empereur, *Con, contro.* §. D'avec, marque la séparation, la différence, la distinction, *Da.* Discerner l'ami d'avec le flatteur, *Discernere l'amico dall'adulatore.* — Avecque, pour avec, n'est plus en usage, qu'en poésie, où même il vieillit.

AVEINDRE (*a-vèndr*), v. a. Tirer une chose hors du lieu où on l'avait serrée. Il est du style familier. *Cavare, levare, metter fuori, far uscir all' aria una qualche cosa.*

AVEINE, s. f. V. Avoine.

AVEINT, TE, part. V. son verbe Aveindre.

AVELANÈDE (*av-la-nèd*), s. f. *T. d'hist. nat.* La coque du gland, *Guscio della ghianda* m.

AVELINE (*av-li-n*), s. f. Espèce de grosse noisette, *Nocciuola, avellana* f.

AVELINIER (*av-li-nié*), s. m. Arbre qui porte les avelines, nommé plus communément Coudrier, *Nocciuolo, avellano* m.

AVÉNAGE (*a-vé-na-j*), s. m. Droit seigneurial, redevance en avoine, *Canone che si paga con avena* m.

AVENANT, ANTE (*av-nan, nant*), adj. Qui a bon air et bonne grâce, *Avvenente, avvegnente, avvenevole, avvistato, leggiadro, appariscente, ben disposto.* §. A l'avenant, façon de parler adverbiale, pour dire, à proportion. Il n'est d'usage que dans le discours familier. *A proporzione, proporzionatamente, in proporzione.* §. Comme part. présent du verbe avenir, on s'en sert dans les contrats et autres actes publics, pour signifier, s'il avient que, s'il arrive que, *Succedendo, se avviene, se accade, venendo il caso, ec.* §. *T. de droit.* La part avenante, *La legittima* f., *il contingente de' proprj beni, eredità, e patrimonio, in cui una figlia potea succedere ab intestato al padre ed alla madre di nobile condizione.* §. Mariage avenant. V. Mariage.

AVÉNEMENT (*a-vè-n-man*), s. m. Venue, arrivée. Il ne se dit guère que de l'élévation à une dignité suprême. *Innalzamento al trono* m., *assunzione, esaltazione* f. §. Avénement en parlant du Messie, c'est le temps où il s'est manifesté aux hommes, et où il doit paraître pour les juger, *Venuta* f., *avvento, avvenimento* m.

AVÉNERIE (*a-ve-n-rì*), s. f. Lieu semé d'avoine, *Luogo seminato di avena* m.

AVENIR (*av-nir*), v. n. et imp. Arriver par accident, *Avvenire, accadere, succedere, addivenire, intervenire, occorrere, accascare.*

AVENIR, s. m. Le temps futur, *L' avvenire, il futuro* m. §. *T. de prat.* L'assignation qu'une partie fait à l'autre, pour comparaître

en justice à certain jour, à certaine heure, *Citazione* f. §. On dit, fortune, biens avenir, *Fortuna, beni avvenire*. §. A l'avenir, adv. Désormais, *In avvenire, all' avvenire, in poi, in appresso*.

AVENT (*a-van*), s. m. Le temps destiné par l'église pour se préparer à la fête de Noël, *L'Avvento* m. §. On dit, prêcher l'Avent, jeûner l'Avent, pour dire, pendant l'Avent, et on dit au pluriel, les Avents de Noël, *Predicar l' Avvento*.

AVENTURE (*a-van-túr*), s. f. Accident, ce qui arrive inopinément, *Avventura* f., *caso, accidente* m. §. On dit, dire la bonne aventure, pour dire, prédire par la chiromancie, ou de quelqu'autre façon que ce soit, ce qui doit arriver à quelqu'un, *Far la ventura, predire altrui l' avvenire*. §. Dans les anciens romans de chevalerie, Aventure signifie, entreprise hasardeuse, mêlée quelquefois d'enchantements, *Avventura* f. §. On dit, d'un homme qui aime les entreprises extraordinaires, c'est un homme qui aime les aventures, qui court après les aventures, *Avventure, imprese singolari* f. pl. §. Hasard, *Caso, accidente* m., *sorte, ventura* f. Errer à l'aventure, pour dire, sans dessein, sans savoir où l'on veut aller, *Andar errando all' avventura*. §. Mettre à la grosse aventure, c'est mettre une somme d'argent sur quelque vaisseau marchand, au hasard de la perdre si le vaisseau périt, *Rischiare grossa somma di denaro*. §. On appelle, mal d'aventure, un mal qui vient ordinairement au bout des doigts, avec inflammation et abcès, *Panereccio* m. §. D'aventure, par aventure, façons de parler adverbiales, pour dire, par hasard, *A caso, a sorte, alla ventura, per ventura, per grande avventura, per bella avventura*.

AVENTURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui court des chances très-défavorables, *Arrischiato*.

AVENTURER (*a-van-tu-ré*), v. a. Hasarder, mettre à l'aventure, *Avventurare, arrischiare, arristiare, venturare, sporre, porre a rischio*. §. v. pr. S'exposer, *Avventurarsi, cimentarsi, arrischiarsi, ec.*

AVENTUREUX, EUSE (*a-van-tu-reú, reúz*), adj. Qui s'aventure, qui hasarde. Ce mot vieillit. *Arrischiante, arrischievole, arrisichevole, arrisicato*.

AVENTURIER (*a-van-tu-rié*), s. m. Homme qui cherche les aventures, les occasions de la guerre, sans être enrôlé dans aucun corps. Il se disait autrefois particulièrement de ceux qui allaient volontairement à la guerre, sans recevoir de solde, et sans s'obliger aux gardes et aux autres fonctions militaires, qui ne sont que de fatigue, *Avventuriere* m. §. Dans le discours familier, il se dit d'un jeune homme qui tâche de gagner les bonnes grâces de toutes les femmes, sans être amoureux d'aucune, *Damerino* m. §. On appelle aussi Aventurier, et au fém. Aventurière, celui ou celle qui n'a aucune fortune, qui vit d'intrigues, et cette acception est aujourd'hui la plus commune, *Uomo o donna che vive d' industria*. §. On donne le nom d'Aventurier à certains coureurs de mer, qui piratent sur les mers de l'Amérique, et qu'on appelle autrement Flibustiers et Boucaniers, *Avventuriere* m. §. *T. de comm.* Aventurier, homme sans caractère et sans domicile, qui se mêle hardiment d'affaires, et dont on ne saurait trop se défier, *Avventuriere* m.

AVENTURINE (*a-van-tu-ri-n*), s. f. Pierre précieuse d'un jaune brun semé de petits points d'or. Il y a aussi une aventurine factice, qui est une composition faite avec de la poudre d'or, jetée à l'aventure sous du vernis ou du verre fondu. *Avventurina* f.

AVENU, UE, part. V. son verbe Avenir.

AVENUE (*av-nú*), s. f. Passage, endroit par où l'on arrive en quelque lieu, *Adito* m., *entrata* f. §. Allée plantée d'arbres au-devant d'une maison, *Viale d' alberi* m.

AVÉRAGES (*a-vé-ra-j*), s. m. pl. *Lavori, fatiche e servitù prestate dai villani colle bestie da tiro e da soma.*

AVÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVÉRER (*a-ve-ré*), v. a. Faire voir, prouver qu'une chose est vraie, *Avverare, verificare, confermare*.

AVERNE (*a-ver-n*), s. m. Grottes et autres endroits, appelés aussi Méphites, dont l'air est contagieux, et les vapeurs empoisonnées et infectées; poét., l'Enfer. *Averno, inferno* m.

AVERS (*a-vèr*), s. m. pl. *Dicesi nella Normandia e nell' Inghilterra, degli animali domestici, e nel Delfinato, delle bestie lanute: dal che nacque il vocabolo*, Avérages, *in uso presso gl'Inglesi, per esprimere i lavori e le servitù che i villani debbono prestare a' feudatarj coi loro buoi, cavalli, ed altre bestie da tiro e da soma.*

AVERSE (*a-vers*), s. f. Pluie subite et abondante, *Pioggia dirotta, gran pioggia* f. Il essuya une averse. Il est fam. §. A verse, abondamment. V. Verse.

AVERSION (*a-ver-sion*), s. f. Haine, *Avversione* f., *odio intenso* m. §. Antipathie ou répugnance naturelle, *Avversione, antipatia naturale* f. §. *T. de méd.* L'action de détourner les humeurs vers une partie opposée, soit par répulsion, dérivation, ou révulsion, *Diversione d' umori* f.

AVERTI, IE (*a-ver-ti, tí*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de manège.* Pas averti, pas écouté, c'est un pas réglé et soutenu, un pas d'école, *Passo regolato e sostenuto del cavallo, che sta attento agli ajuti del cavaliere.*

AVERTIN (*a-ver-tèn*), s. m. Maladie d'esprit qui rend opiniâtre, emporté, furieux. Il est vieux. *Fantasticaggine* f.

AVERTINEUX, EUSE, (*a-ver-ti-neú, neúz*), adj. V. Avertin.

AVERTIR (*a-ver-tir*), v. a. Donner avis, instruire, informer quelqu'un de quelque chose, *Avvertire, avvisare, far avvertito, far assapere.* §. prov. Avertir quelqu'un de son salut, lui donner un avis salutaire, *Dar un avviso salutare.* §. *T. de manège.* Avertir un cheval, le réveiller au moyen de quelques aides, lorsqu'il se néglige dans son exercice, *Avvertire, tener il cavallo svegliato.*

Avertir, informer, donner avis (syn.). *Avertir* semble indiquer quelque chose d'essentiel pour la personne à qui l'on donne l'avertissement: un objet inanimé peut nous *avertir*. *Informer* dit quelque chose de plus; c'est *avertir* avec plus de détails, c'est donner toutes les instructions nécessaires, *Donner avis* exprime ce qui supplée à la vue, et suppose ordinairement l'éloignement de la personne à qui l'on *donne avis*. Les personnes seules peuvent nous *informer* et nous *donner avis*.

AVERTISSEMENT (*a-ver-tis-man*), s. m. Avis qu'on donne à quelqu'un de quelque chose, afin qu'il y prenne garde, *Avvertimento, avviso, monimento, ricordo* m. §. *T. de palais.* Pièces d'écritures que fait l'avocat dans un procès appointé en première instance, pour établir l'état de la question, et les moyens tant de fait que de droit, *Scrittura di giure e di fatto* f. §. *T. de littér.* Espèce de préface, *Prefazione* f., *avvertimento* m.

Avertissement, avis, conseil (syn.). L'*avertissement* instruit, ou réveille l'attention. L'*avis* et le *conseil* ont aussi pour but l'instruction, mais avec un rapport plus marqué à une conséquence de conduite, se donnant dans la vue de faire agir ou parler. L'*avis* n'emporte aucune idée accessoire de supériorité, d'état ou de lumières; le *conseil* emporte toujours une de ces idées, et quelquefois toutes les deux ensemble.

AVERTISSEUR (*a-ver-ti-seur*), s. m. Officier chez le roi, qui avertit lorsque le roi vient dîner. *Carica di Corte.*

AVETTE (*a-vèt*), s. f. *T. d'hist. nat.* On donnait autrefois ce nom aux Abeilles. V. ce mot.

AVEU (*a-veu*), s. m. Reconnaissance verbale, ou par écrit, d'avoir fait ou dit quelque chose, *Confessione, dichiarazione, ricognizione verbale o per iscritto di aver fatto o detto qualche cosa* f. *Se è fatta in giudizio, chiamasi giudiziale; e stragiudiziale, se fuori.* §. Témoignage qu'on rend de ce qu'un autre a dit ou fait: ainsi on dit, de l'aveu de tout le monde, *Per confessione di tutti, di comune consenso.* §. Approbation, consentement, agrément qu'une personne supérieure donne à ce qu'un inférieur a fait, ou a dessein de faire, *Approvazione* f., *consenso* m. §. Reconnaissance que le vassal donnait à son Seigneur de fief, pour raison des terres qu'il tenait de lui, *Ricognizione che il nuovo vassallo era in obbligo di passare al feudatario, coll' enumerazione o descrizione delle terre e dei diritti che egli dichiarava possedere a titolo feudale verso di lui.* On dit aussi, aveu et dénombrement. §. On appelle, homme sans aveu, un vagabond que personne ne veut reconnaître, *Vagabondo, girovago, birbone* m.

Aveu, confession (syn.). L'*aveu* suppose l'interrogation; la *confession* tient un peu de l'accusation. La question fait *avouer* le crime; la repentance le fait *confesser*.

AVEUER ou AVUER (*a-veu-é, a-vu-é*), v. a. *T. de chasse.* Garder à vue, suivre de l'œil la perdrix au partir qu'elle fait, *Adocchiar la pernice.*

AVEUGLE (*a-veugl*), s. m. et f. Celui ou celle qui a perdu la vue, *Un cieco* m., *una cieca* f. §. prov. Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois, c'est-à-dire, qu'un homme de médiocre mérite, de médiocre savoir, paraît beaucoup parmi des gens qui n'en ont point, *In terra di ciechi beato è chi ha un occhio.*

AVEUGLE, adj. des d. g. Qui est privé de l'usage de la vue, *Cieco.* §. Aveugle se dit fig. d'une personne à qui la passion offusque l'entendement: l'ambition, l'avarice l'a rendu aveugle, *Acciecato dalla superbia, dall' avarizia.* §. Il se dit aussi de la passion même. Désir aveugle, amour aveugle, fortune aveugle. V. ces mots. §. *T. de chim.* Vase aveugle, sans ouverture, *Vaso cieco, senza apertura.* §. A l'aveugle, en aveugle, adv. V. Aveuglément.

A l'aveugle, aveuglément (syn.). Celui qui agit *à l'aveugle* ne voit pas; celui qui agit *aveuglément* ne veut pas voir.

AVEUGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVEUGLEMENT (*a-veugl-man*), s. m. Privation du sens de la vue, *Cecità* f. On dit aujourd'hui, Cécité au propre. V. ce mot. §. fig. Il se dit pour marquer le trouble et l'obscurcissement de la raison, *Cecità* f., *accecamento, acciecamento dell' intelletto* m.

AVEUGLÉMENT (*a-veu-glé-man*), adv. Il n'est en usage qu'au figuré, et signifie, sans rien considérer, sans rien examiner, *A chiusi occhi, alla cieca, senza considerazione, ciecamente, sconsigliatamente, a occhio e croce, alla balorda, a sproposito, inavvertitamente.*

AVEUGLER (*a-veu-glé*), v. a. Rendre aveugle, *Accecare, acciecare.* §. Par exagération, éblouir, empêcher pour quelque temps la fonction de la vue, *Abbagliare, annebbiare, offuscare, annuvolare la vista.* §. fig. Ôter l'usage de la raison, *Accecare, abbagliare, confondere, abbacinare.* §. *T. de mar.* Aveugler une voie d'eau, en boucher provisoirement l'ouverture avec de l'étoupe, du suif etc., *Acciecare, turare, ristoppare.* §. v. pr. S'aveugler, en imposer à soi-même, ne point voir ses défauts, *Travedere.*

AVEUGLETTE (A L') (*a-la-veu-glèt*), adv. A tâtons, sans lumière, *Alla cieca, a tentone, a tentoni, a chius' occhi, a tastone.*

AVICEPTOLOGIE (*a-vi-sep-to-lo-jî*), s. f. Traité sur l'art et les différentes manières de prendre les oiseaux, *Trattato della caccia degli uccelli.*

AVICTUAILLEMENT, Avictuailleur. V. Avitaillement, Avitailleur.

AVIDE (*a-vid*), adj. des d. g. Qui désire quelque chose avec beaucoup d'ardeur. Il se dit au propre, du désir immodéré de boire et de manger. *Avido, ghiotto, ingordo.* §. fig. Qui souhaite avec véhémence, *Avido, bramoso, voglioso, desideroso, vago, cupido.*

AVIDEMENT (*a-vid-man*), adv. Avec avidité, *Avidamente, ansiosamente, bramosamente, ingordamente, cupidamente.*

AVIDITÉ (*a-vi-di-té*), s. f. Désir ardent et insatiable. Il se dit au propre et au figuré. *Avidità, bramosia, cupidigia, ingordigia, ingordezza* f.

AVILI, IE, part. V. son verbe.

AVILIR (*a-vi-lir*), v. a. Rendre abject, méprisable, réduire à un vil prix, déprécier, *Avvilire, abbassare, rinvilire, rendere spregevole, aggecchire, deprimere, smaccare, svilire.* §. v. pr. S'avilir, faire quelque chose de vil, se dégrader, *Avvilirsi, abbassarsi, rendersi spregevole.* §. v. n. Devenir vil, à bas prix, *Scadere, calare, scemare di prezzo, di valore.*

AVILISSEMENT (*a-vi-lis-man*), s. m. Mépris, l'état d'une chose, d'une personne avilie, *Avvilimento, aggecchimento* m., *umiliazione, depressione* f., *abbattimento* m.

AVILISSEUR (*a-vi-li-seur*), s. m. Celui qui cherche à avilir, à rendre abject, *Colui che cerca di avvilire, di deprimere, ec.*

AVILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVILLONNER (*a-vi-glio-né*), v. a. *T. de faucon.* Donner des serres de derrière, *Afferrar cogli artigli.*

AVILLONS (*a-vi-glion*), s. m. pl. Serres de derrière d'un oiseau de proie, *L'ugne degli uccelli di rapina* f. pl., *artigli* m. pl.

AVINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fam. d'un homme qui a accoutumé de boire beaucoup, qu'il est aviné, que c'est un corps aviné, *Avvinato, avvinazzato.*

AVINER (*a-vi-né*), v. a. Imbiber de vin, *Avvinare, far avvinato, usar al vino.*

AVI, IE, part. V. son verbe.

AVIR (*a-vir*), v. a. *T. de chaudr.* Rabattre sur une pièce rapportée une espèce de rebord qu'on a eu soin de laisser au morceau inférieur, afin de mieux les assembler, *Ribadire.*

AVIRAISON (*a-vi-ré-son*), s. f. Détour de l'eau dans les salines, *Deviamento dell' acqua nelle saline* m.

AVIRON, s. m. Rame dont on se sert pour faire aller les bateaux sur les rivières, *Sorta di remo.*

AVIRONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVIRONER et AVIRONNER (*a-vi-ro-né*), v. a. Pousser, faire avancer avec l'aviron, *Spigner col remo.* §. v. n. Se servir de l'aviron, *Servirsi del remo.*

AVIRONIER et AVIRONNIER (*a-vi-ro-ni-é*), s. m. Celui qui construit des rames, *Remajo* m.

AVIS (*a-vi*, et devant une voyelle *a-viz*), s. m. Opinion, sentiment, *Parere, avviso, consiglio* m., *opinione* f., *sentimento* m. §. Il se dit particulièrement de l'opinion et du suffrage de chaque juge, lorsqu'il s'agit de juger de quelque affaire, *Parere, consiglio* m. §. Il se prend aussi pour conseil, délibération, *Consiglio, avviso* m., *avvertenza* f. §. On appelle, avis de parents, un acte judiciaire par lequel le Magistrat ordonne ce quit doit etre exécuté sur les affaires d'un mineur, suivant la délibération des parents, *Parere de' parenti* m. §. Avis doctrinal, le sentiment des docteurs en théologie, consultés sur quelque point de doctrine, *Parere de' teologi* m. §. Avertissement, *Avviso, avvertimento* m. §. Avis au public, placard affiché par lequel on prévient le public de quelque chose, *Avviso* m. §. Il se dit aussi des nouvelles qu'on mande, et de celles qu'on reçoit, *Avviso, ragguaglio* m., *notizia* f. §. Lettres d'avis, les lettres de négoce que les marchands et les banquiers s'écrivent les uns aux autres, *Lettere d'avviso* f. pl. §. Avis au lecteur, titre que l'on donne à une espèce de petite préface qu'on met à la tête d'un livre, pour avertir le lecteur de quelque chose, *Avviso al lettore* m. §. En parlant d'un accident, ou de quelqu'autre chose qui peut servir d'instruction à quelqu'un, on dit prov., Avis au lecteur, pour marquer que cela doit l'obliger à prendre garde à lui, *Avviso al lettore* m. §. Avis se dit aussi d'un moyen proposé pour faire venir de l'argent dans les coffres du roi, *Progetto* m. §. A mon avis, *A mio parere, per mio senno, per mio avviso.* §. On dit, il m'est avis, il lui fut avis que, pour il me semble, il lui parut que, *M' è avviso, gli fu avviso.*

AVISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Prudent, circonspect, qui ne fait rien sans y bien penser, *Prudente, cauto, circospetto, savio, sentito, accorto, avveduto, considerato.*

Avisé, prudent, circonspect (syn.). L'homme *avisé* songe à tout, l'homme *prudent* ne néglige rien, l'homme *circonspect* ne hasarde rien. Le premier a un esprit vif et pénétrant; le second, un esprit juste et un caractère sage; le troisième, un esprit et un caractère réservé, mais quelquefois défiant et timide.

AVISER (*a-vi-zé*), v. a. Avertir, donner avis, *Avvisare, avvertire, dar avviso, far sapere; dar ragguaglio, notizia; partecipare.* §. On dit proverbialement, qu'un fou avise bien un sage, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si peu sensé dont on ne puisse recevoir quelque bon avis; et qu'un verre de vin avise bien un homme: hors de ces phrases proverbiales, il vieillit dans cette acception. *Un pazzo dà un avvertimento al savio; un bicchier di vino fa accorto.* §. Il signifie aussi, apercevoir d'assez loin. Il est familier. Je l'avisai dans la foule, *Io il riconobbi nella calca.* §. v. n. Aviser, faire réflexion, faire attention, prendre garde, *Badare, por mente, far attenzione, osservare, attendere, stare attento.* §. v. pr. Trouver, inventer, s'appliquer à trouver, à inventer quelque chose pour quelque fin, s'imaginer quelque chose, *Ideare, immaginare, inventare, trovare.* Il signifie aussi, oser, s'ingérer, avoir l'idée, la fantaisie, *Idearsi di poter fare qualcosa.*

AVISSE (*a-vis*), s. f. Fer, cuivre, ou autre chose à vis, *Dicesi di checchessia fatto a vite.*

AVISSURE (*a-vi-sûr*), s. f. *T. de chaudron.* C'est dans une pièce, un rebord qui se rabat sur une autre, et les unit étroitement ensemble, *Ribaditura* f.

AVITAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVITAILLEMENT (*a-vi-ta-glie-man*), s. m. Approvisionnement de vivres dans une place, un camp, un vaisseau, *Il munir di vettovaglie, il vettovagliare.*

AVITAILLER (*a-vi-ta-glié*), v. a. Mettre des vivres dans une place, dans une ville qui court risque d'être assiégée, faire l'avitaillement d'un camp, d'un vaisseau, *Vettovagliare, provvedere di vettovaglia.*

AVITAILLEUR (*a-vi-ta-glieur*), s. m. Marchand qui fournit les victuailles, et ce qui est nécessaire pour en user, *Provveditore di vettovaglie* m.

AVIVAGE (*a-vi-va-j*), s. m. *T. de miroitier.* Première façon qu'on donne à la feuille d'étain pour recevoir le vif-argent, *Preparazione dello stagno per adattarvi sopra il mercurio.*

AVIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVIVER (*a-vi-vé*), v. a. Donner la vivacité, rendre une matière, telle que le marbre, les métaux, plus fraîche et plus nette, *Ravvivare, pulire.* §. *T. de teintur.* Rendre une couleur plus vive, plus éclatante, *Avvivare.* §. *T. de doreurs.* Nettoyer et gratter une figure de bronze, pour la dorer, *Avvivare per dorar a fuoco.* §. Aviver l'étain, c'est le frotter légèrement de vif-argent, avant de l'en charger entièrement, *Avvivare.* §. v. pr. S'aviver, prendre de la vie, recevoir de l'éclat, *Avvivarsi, ravvivarsi, ricever vita, splendore.*

AVIVES (*a-viv*), s. f. pl. Glandes qui sont à la gorge des chevaux, et qui venant à s'enfler, leur causent une maladie qu'on appelle aussi les Avives, *Vivole* f. pl.

AVIVOIR (*a-vi-voar*), s. m. *T. de doreurs.* Instrument de cuivre qui a la forme d'une lame de couteau, arrondi par un bout et emmanché de l'autre dans un morceau de bois, et dont les doreurs se servent pour étendre l'or amalgamé, *Avvivatojo* m.

AVO, s. m. Espèce de mauve dont on fait du papier à Madagascar, *Sorta di malva.*

AVOCASSER (*a-vo-ca-sé*), v. n. Faire la profession d'avocat. Il est fam., et ne se dit guère qu'en mauvaise part, *Avvocare, avvogadare.*

AVOCASSERIE (*a-vo-cas-rî*), s. f. Profession d'avocat. Il est fam., et se dit en mauvaise part. *Avvocazione, avvocaria, avvocheria* f.

AVOCAT (*a-vo-cà*), s. m. Celui qui fait profession de défendre des causes en justice, *Avvocato, giurisconsulto, legista* m. §. Avocat consultant, qui ne plaide point, et se borne à donner des consultations, *Avvocato consulente.* Avocat général, celui qui, dans les Cours de justice, plaide pour le souverain on pour la cause publique, *Avvocato generale:* celui qui fait les mêmes fonctions près d'un tribunal inférieur, s'appelle Avocat du roi, *Avvocato regio.* §. fig. Celui qui intercède pour un autre, qui en soutient, qui en défend les intérêts auprès de quelqu'un, *Avvocato, protettore, patrocinatore, intercessore* m.

AVOCATE (*a-vo-cat*), s. f. Celle qui prend nos intérêts. Ainsi on appelle la Sainte Vierge, l'Avocate des pécheurs, *L' avvocata dei peccatori* f.

AVOCATOIRE (*a-vo-ca-toar*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* V. Évocatoire.

AVOCETTE (*a-vo-sèt*), s. f. *T. d'hist. nat.* Oiseau un peu plus gros que le vanneau. V. Bec-corbé.

AVOINE (*a-voa-n*), s. f. Sorte de grain, qui sert ordinairement à la nourriture des chevaux, *Biada, avena* f. §. Avoines, au pluriel, se dit de l'avoine quand elle est encore sur terre, *Le biade* f. pl.

AVOINERIE (*a-voa-n-rî*), s. f. Lieu semé d'avoine, *Luogo seminato di avena.*

AVOIR (*a-voar*) v. a. et auxil. Posséder de quelque manière que ce soit, *Avere, possedere, tenere.* En ce sens on dit prov., Il n'est rien tel que d'en avoir, et cela signifie, *Chi non è ricco, non è gran fatto stimato nel mondo.* §. Avoir, s'emploie aussi pour, éprouver, être affligé de.., etc., et dans ce sens il se dit d'une passion, d'un sentiment, d'une sensation quelconque, *Aver pensieri, aver affetto, odio, aver dolore, vergogna, fame, sete, ec.* §. Avoir l'honneur, l'avantage, le plaisir, etc., sont des formules de politesse, *Aver l'onore, il vantaggio, il piacere, pregiarsi, compiacersi, ec.* §. On dit par menace à un homme, vous en aurez, pour dire, vous serez châtié, maltraité, *Ne toccherete, vi coglierò.* Et par raillerie on dit, d'un homme qui a reçu quelque coup, qui a eu quelque disgrace, Il en a, *Ne ha tocco, ha avuto le sue.* §. On dit dans le discours familier, l'avoir beau, l'avoir belle, pour dire, avoir une occasion favorable, *Avere un' occasione favorevole per fare qualche cosa.* §. On dit, d'une personne dont on espère se venger, qu'on l'aura, qu'on saura bien l'avoir, *Lo coglierò, troverò ben modo di sonargliela, di accoccargliela.* §. On dit aussi, il a beau dire, il a beau faire, il a beau crier, pour dire, quoi qu'il puisse dire, quoi qu'il puisse faire, *Egli ha bel dire, bel fare, ec.* §. Avoir, avec la préposition à devant un infinitif, sert à marquer l'état, la disposition, la volonté où l'on est de faire ce que l'infinitif du verbe signifie. J'ai à faire une visite, J'ai à vous remercier, etc. *Io ho da fare una visita, ho da ringraziarvi, ecc.* §. En avoir à quelqu'un, c'est lui en vouloir, *Averla con qualcuno.* §. Avoir, est aussi impersonnel, dans le sens d'être, et alors il se joint toujours avec la particule y. Il y a un an, *È già un anno, un anno fa, fa un anno.* Il y a des hommes qui . . , *Vi sono uomini che.., Vi ha degli uomini che...*

Avoir, posséder (syn.). Il n'est pas nécessaire de pouvoir disposer d'une chose, ni qu'elle soit actuellement entre nos mains pour l'*avoir*, il suffit qu'elle nous appartienne; mais, pour la *posséder*, il faut qu'elle soit en nos mains, et que nous ayons la liberté actuelle d'en disposer et d'en jouir.

AVOIR, subst. m. Ce qu'on possède de bien. Il est famil. *Gli averi, i beni* m. pl., *ciò che si possiede.*

AVOIRA DE GUINÉE, s. m. Palmier épineux, *Palma d'Africa e d'America, altissima e molto spinosa, il cui frutto dà l' olio di palme ed il butirro di Galaam.*

AVOISINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVOISINEMENT (*a-voa-zi-n-man*), s. m. V. Approche.

AVOISINER (*a-voa-zi-né*), v. a. Être proche, être voisin. Il ne se dit que de la proximité de lieu. *Confinare, esser confinante, vicino, contiguo, conterminare.* On dit en poésie, qu'un arbre, un rocher avoisine les cieux, pour dire, qu'il est fort élevé. §. v. pr. S'avoisiner, se rapprocher. Ces deux plaideurs semblent vouloir s'avoisiner, *Sembra che questi litiganti vogliano mettersi d' accordo.*

AVORTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'a pu venir à maturité, maigre, d'une nature imparfaite, *Abortito.* §. fig. On le dit en parlant de desseins, d'affaires, d'entreprises. Dessein avorté, entreprise avortée. *Sventato, uscito a vóto, a niente.*

AVORTEMENT (*a-vort-man*), s. m. Accouchement avant terme, *Aborto* m., *sconciatura* f., *disperdimento* m.

AVORTER (*a-vor-té*), v. a. Accoucher avant terme. Il ne se dit guère qu'en parlant d'un accouchement causé par un accident ou par crime; et ordinairement aussi des femelles des animaux. *Abortire, abortirsi, scipare, aortare, abortare, sconciarsi, disperdersi.* Quand l'accouchement avant terme arrive par des causes imprévues, on l'appelle Fausse-couche. V. Couche. §. Avorter, se dit par extension, des fruits qui ne parviennent pas à la grosseur et à la maturité requises, *Imbozzacchire, incatorzolire, intristire, dar addietro, non attechire.* §. fig. En parlant de desseins, d'affaires, d'entreprises, *Sventare, guastarsi.*

AVORTON, s. m. Enfant ou animal né avant terme, *Aborto* m., *sconciatura* f. §. Il se dit par extension, des animaux qui sont au-dessous de leur grandeur naturelle, des arbres et des plantes, *Sconciatura* f., *aborto* m., *fiore, frutto mostruoso.* §. fig. On le dit des productions d'esprit trop précipitées, et auxquelles on n'a pas donné assez de soin et assez de temps, *Aborto* m., *sconciatura* f. §. On dit fig., d'un petit homme mal bâti, mal fait, que ce n'est qu'un avorton, *Sconciatura* f., *aborto* m.

AVOUÉ, s. m. Procureur, *Causidico, patrocinatore* m. §. On appelait ainsi autrefois un seigneur qui se chargeait d'être le protecteur, le défenseur des droits d'une église, d'un monastère, etc., *Nome che davasi anticamente a chiunque prendeva a proteggere o difendere i diritti d' una qualche chiesa, o monastero, o vescovado.*

AVOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AVOUER (*a-vú-é*), v. a. Confesser et reconnaître qu'une chose est, en demeurer d'accord, *Confessare, dir francamente, schiettamente, riconoscere.* §. Avouer un ouvrage d'esprit, c'est s'en reconnaître l'auteur, *Dichiararsi autore di un libro.* §. Avouer un enfant, c'est s'en reconnaître le père, *Riconoscer per suo un figliuolo, dichiararsene padre.* §. Autoriser, approuver, *Confermare, autorizzare, approvare.* §. Dans le même sens, Avouer un homme, déclarer qu'on l'approuve en tout ce qu'il a fait, ou qu'il fera, et cela se dit d'un homme à qui on a donné charge de faire ce qu'il fait. Je l'avouerai de tout ce qu'il fera, *Io approverò, confermerò, manterrò valido, terrò per ben fatto tutto ciò ch' egli sarà per fare.* §. v. pr. S'avouer de quelqu'un, se renommer, s'autoriser de quelqu'un, *Servirsi, prevalersi dell' altrui nome, dell' altrui autorità.* §. S'avouer vaincu, *Chiamarsi, confessarsi vinto.*

AVOUTRE, ou AVOUÈTRE (*a-vùtr, a-vù-ètr*), s. m. Bâtard adultérin. Il est vieux. *Bastardo adulterino* m.

AVOYER (*a-voa-ié*), v. n. *T. de mar.* En parlant du vent, commencer à souffler, ou souffler dans une autre direction. Il est peu usité. *Incominciar a soffiare, a far vento d'un altro rombo.*

AVOYER, s. m. Magistrat dans quelques cantons Suisses, *Certo magistrato in alcuni cantoni della Svizzera.*

AVRIL (*a-vri-glie*), s. m. Le quatrième mois de l'année, *Aprile* m. §. Poisson d'avril, Maquereau. V. Poisson. §. Il se dit aussi de celui qui fait métier de prostituer des femmes et des filles. V. Maquereau. §. Donner un poisson d'avril, faire faire à quelqu'un une démarche inutile pour se moquer de lui, *Prendersi giuoco di qualcuno dandogli false novelle.*

AVRILLET (*a-vri-gliè*), s. m. Sorte de blé qui se sème en avril, *Biada che seminasi in aprile.*

AVUSTE, s. f. V. Ajuste.

AVUSTER, v. a. V. Ajuster.

AXE (*acs*), s. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un globe, et sur laquelle le globe tourne; il se dit aussi de la ligne qu'on suppose passer par le centre de la terre, ou par le centre du monde. *Asse* m. §. En géométrie, l'axe d'une courbe est la ligne droite qui divise cette courbe en deux parties égales et semblables, *L'asse d'una curva* m. L'axe d'une parabole, *L'asse d'una parabola* m.

AXI, ou CARINE (*ac-sì, ca-ri-n*), *T. d'hist. nat.* Nom que les Indiens donnent au poivre de Guinée. V. Poivre.

AXIFUGE (*ac-si-fu-j*), adj. des. d. g. *T. didact.* En mécanique, la force axifuge est la force par laquelle un corps qui tourne autour d'un axe, tend à s'éloigner de cet axe. V. Centrifuge.

AXILLAIRE (*ac-sil-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient à l'aisselle, *Attenente all' ascella, dell' ascella.* §. *T. d'anat.* Nerf axillaire, *Nervo ascellare, articolare.* Glande, veine, artère axillaire, *Glandula, vena, arteria ascellare.*

AXINOMANCIE (*ac-si-no-man-sì*), s. f. Divination ou manière de prédire les événements par le moyen de la hache et de la coignée, *Sorta di divinazione che facevasi con ascia o scure.*

AXIOME (*ac-si-óm*), s. m. Maxime, proposition générale, reçue et établie dans une science, *Assioma* m., *sentenza, massima* f., *assiomate* m. §. Les médecins disent plus volontiers Aphorisme. V. ce mot.

Axiome, maxime, sentence, apophtegme, aphorisme (syn.). L'*axiome* est une vérité capitale, évidente par elle-même, et qui captive par sa propre force: c'est le flambeau de la science. La *maxime* est une instruction importante, faite pour éclairer et guider les hommes dans la carrière de la vie; c'est une grande règle de conduite. La *sentence* est un enseignement court et frappant; c'est une espèce d'oracle. L'*apophtegme* est un dit mémorable, un trait remarquable, qui part d'une ame ou d'une tête énergique, fait sur nous une vive impression; c'est un éclair d'esprit, de raison, de sentiment. L'*aphorisme* expose ou résume en peu de mots, en précepte, en abrégé, ce qu'il s'agit d'apprendre; c'est la substance d'une doctrine.

AXIOMÈTRE (*ac-si-o-mètr*), s. m. *T. de mar.* Indicateur de la position de la barre du gouvernail, *Assiometro* m.

AXIPÈTE (*ac-si-pèt*), adj. des d. g. Force par laquelle un corps s'approche de son axe, *Centripeta.*

AXOLOTI (*ac-so-lo-tì*), s. m. *T. d'hist. nat.* Larve d'une salamandre du Mexique, *Larva di una salamandra del Messico.*

AXOMÈTRE (*ac-so-mètr*), s. m. *T. de mar.* V. Axiomètre.

AXONGE, ou AXUNGE (*ac-son-j*), s. f. Partie de la graisse des animaux. On distingue dans les animaux trois sortes de graisse: le lard, qui est la graisse ferme; le suif, qui est la graisse sèche; et l'axonge, qui est la graisse la plus molle et la plus humide. *Sugna* f.

AYANTS-CAUSE, subst. pl. En style de pratique, ceux auxquel une personne cède ou transmet un droit. *Aventi causa: coloro che rappresentano qualche altra persona, ed hanno qualche diritto per essa direttamente, o indirettamente, ma non già per successione legittima; e perciò l'uomo stipula per sè stesso,* ses hoirs et ayants-cause: *per la voce* hoirs (s. m. pl.) *s' intende tutti gli eredi; per* ayants cause, *coloro che sott'altro titolo li rappresentano, cioè per legati, donazioni, acquisti, permute, ec.*

AYE, sorte d' interjection. V. Aïe.

AYNET (*è-nè*), s. m. Petite baguette où l'on enfile les harengs. V. Aine.

AYRI (*è-ri*), s. m. Arbre du Brésil, qui a le tronc armé d'épines aiguës, et qu'on prend pour de l'ébène. Son bois est si pesant, qu'il ne flotte point sur l'eau, et les sauvages en garnissent le bout de leurs flèches. *Spezie d'albero del Brasile così detto.*

AZALA, ou IZARI, s. f. *T. d'hist. nat.* Garance du Levant très-renommée. V. Garance.

AZAMOGLAN (*a-za-mo-glan*), s. m. Les Turcs disent Agiam Oglam: Oglam signifie enfant, et Agiam, barbare, étranger. On donne particulièrement ce nom dans le sérail aux enfants qui sont chargés des fonctions les plus basses, les plus pénibles. Les autres services sont faits par les Icoglans ou Ith-Oglans, qui sont aussi étrangers, et qu'on emploie à la chambre. *Voce de' Turchi che significa fanciullo straniero, ma che vuolsi considerare come nome proprio.*

AZARUM (*a-za-rom*). V. Asarum.

AZAZIMIT, s. m. Pierre qu'on tire d'une mine du royaume de Cananor, qui a toutes les vertus de la terre sigillée, et dont on se sert contre la fièvre, le flux de sang, et les morsures des serpents, *Sorta di pietra Indiana così detta.*

AZE (*dz*), s. f. *T. de vén.* La femelle du lièvre, quand elle est pleine, *Così chiamano i cacciatori in Francia la femmina della lepre, allorchè è pregna.*

AZÈBRE (*a-zèbr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Cheval sauvage de la Basse-Éthiopie, que l'on croit être une espèce de Zèbre. V. ce mot.

AZÉDARAC (*a-ze-da-rac*), s. m. On écrit aussi Azédarach. Arbre dont les feuilles sont disposées en roses, et dont le fruit passe pour être vénéneux: on le nomme encore Acacia d'Égypte, ou faux Sycomore. *Azadarac* m.

AZEROLE (*az-rol*), s. f. Sorte de petit fruit aigrelet, de la couleur et de la grosseur d'une cerise, et qui a plusieurs noyaux. Il y en a de grosses presque comme des nèfles, dont elles ont presque la figure, contenant trois noyaux fort durs: ces derniers sont de couleur blanche. *Lazzeruola, azzeruola* f. Quelques Italiens disent aussi, *Azzarola* f.

AZEROLIER (*az-ro-lié*), s. m. L'arbre qui porte les azeroles, *Lazzeruolo, azzeruolo* m. Quelques-uns disent, *Azzarolo* m.

AZI (*a-zi*), s. m. Sorte de présure faite de vinaigre et de petit-lait, dont on se sert à Griers et à Berne, pour faire le second fromage qui se tire du petit-lait du premier, *Sorta di caglio fatto con aceto e siero di latte.*

AZIGOS, s. m. V. Azygos.

AZIMUT (*a-zi-mut*), s. m. *T. d'astron.* On appelle ainsi, tantôt l'angle compris entre le méridien d'un lieu et un cercle vertical quelconque, tantôt ce cercle vertical même, *Azzimutto* m.

AZIMUTAL, adj. m. Qui représente ou qui mesure les azimuts, *Azzimuttale.*

AZONVALALA, s. m. Fruit d'une espèce de buisson de l'île de Madagascar, gros comme une groseille rouge, et agréable au goût, *Spezie d' uva spina dell' isola di Madagascar.*

AZOTE (*a-zot*), s. m. *T. de chim.* Base du gaz azote, ou de la partie de l'air atmosphérique qui n'entretient ni la respiration, ni la combustion, *Azoto, fluido che fa parte dell'aria atmosferica* m.

AZOUFA, s. m. *T. d'hist. nat.* Animal qu'on prend pour l'hyène des anciens, mais dont on ne nous donne aucune description, *Animale dell'Africa, creduto l'Iena degli antichi.*

AZUBA, s. m. Arbre de St. Domingue, *Sorta d'albero dell' isola di S. Domingo.*

AZUR (*a-zur*), s. m. Cobalt, sorte de minéral dont on fait un bleu fort beau et de fort grand prix, *Azzurro* m. §. Il se dit aussi

de la couleur même de ce minéral, *Azzurro*, *turchino*, *celestro* m. §. Pierre d'azur, c'est le Lapis lazuli. V. ce mot. §. *T. de blason.* L'email bleu, *Azzurro* m.

AZURÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. Qui est peint de couleur d'azur, *Azzurriccio, azzurrigno, che è tinto d'azzurro, che è di color d'azzurro.* §. En poésie, la voûte azurée. V. Ciel. La plaine azurée. V. Mer.

AZURER (*a-zu-ré*), v. a. Donner l'azur, *Dar l'azzurro, tinger d'azzurro.*

AZYGOS, s. m. *T. d'anat.* Veine qui se vide dans la veine-cave, appellée autrement veine sans paire, à cause qu'elle est souvent seule, *Vena azigos, vena impari* f.

AZYME (*a-zim*), adj. des d. g. *T. de l'Écriture Sainte.* Qui est sans levain. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Les pains azymes, pains sans levain, que les Juifs mangeaient dans le temps de leur pâque, *Azzimo, mazzero, senza lievito o fermento.* §. Il est subst. au pluriel dans cette phrase. La fête des azymes, *La festa degli azzimi.*

AZYMITE (*a-zi-mit*), s. m. Celui qui se sert du pain azyme, *Che usa il pan azzimo.*

B

B, s. m. La seconde lettre de l'alphabet, et la première des consonnes. §. On dit pop., qu'un homme est marqué au B, pour dire, qu'il est borgne, ou bossu, ou boiteux; on entend par là que c'est un homme malin, parce que les bossus, les borgnes et les boiteux le sont ordinairement. *Uomo difettoso, maligno, segnato da Dio.* §. On dit, qu'un homme ne sait ni A, ni B, pour dire, qu'il est très-ignorant, *Non sa nemmeno l'abbicci, egli è ignorantissimo.*

B-CARRE. V. Bécarre.

B-MOL. V. Bémol.

BAAL, s. m. *Baal, Dio degli Orientali* m.

BABEAU (*ba-bó*), s. m. Fantôme, *Fantasima, ombra* f., *spettro* m., *Il bau bau, con cui si fa paura ai bambini.*

BABEL (Tour de) (*ba-bél*), s. m. On se sert familièrement de cette expression, pour signifier une grande confusion d'opinions et de discours, *Torre di Babilonia o di Babele, confusione* f.

BABETTE (*ba-bèt*), s. f. Sorte de danse, *Sorta di danza.*

BABEURRE, et BABEURE (*ba-beur*), s. m. Liqueur séreuse que laisse le lait, quand la partie grasse est convertie en beurre, *Resto del latte dopo estrattone il burro, siero* m.

BABICHE (*ba-bi-sc*), s. f. Petite chienne, *Cagnetta, cagnoletta, cagnolina* f.

BABICHON (*ba-bi-scion*), s. m. Petit chien, *Cagnoletto, cagnolino* m.

BABIL (*ba-bi-glie*), s. m. Superfluité excessive de paroles, *Ciarla, chiacchera, loquacità, ciancia, ciarleria* f., *cicalamento* m. §. D'un homme qui aime à parler beaucoup, mais qui a peu de fonds d'esprit, on dit, qu'il n'a que du babil, *Egli è un ciarlone.* §. *T. de chasse.* Babil, se dit d'un limier, *Lo squittire del segugio.* Lui ôter le babil, c'est le rendre secret, ou l'empêcher de caqueter.

Babil, bavardage, caquet (syn.). Le *babil* est un excès de paroles qui n'a pour but que le plaisir de parler; le *bavardage* est un flux de paroles qui prend sa source dans la sottise; le *caquet* prend sa source dans une vanité puérile. Un enfant a du *babil*; un fat, du *bavardage*; une femme sans éducation, du *caquet.*

BABILLARD, DE (*ba-bi-gliar, gliard*), adj. et s. Qui aime à parler beaucoup, *Berlinghiere, ciarlone, ciarliero, cianciatore, imparolato, cicalone, chiaccherone, loquace, gracchiatore* m., *ciaramella, taccola, cicaliera, berlinghiera* f. §. Il se dit aussi de qui ne saurait garder un secret, *Ciarlone, cicalone, chiaccherone.*

Babillard, bavard (syn.). Le *babillard* parle trop par légèreté; le *bavard* parle continuellement par prétension. Le *babillard* peut amuser, le *bavard* déplaît bientôt.

BABILLER (*ba-bi-glié*), v. n. Avoir du babil, du caquet, *Chiacchierare, ciarlare, cornacchiare, cicalare, gracchiare.* §. *T. de vén.* Il se dit d'un limier qui donne de la voix. Ce limier babille trop, il faut lui ôter le babil, il faut le rendre secret, *Quel segugio squittisce troppo, bisogna farlo star queto, farlo tacere.*

BABINE (*ba-bi-n*), s. f. Lèvre, mais il ne se dit proprement que de quelques animaux, comme des vaches, des singes, etc., *Labbra di certi animali* f. pl. *La parte inferiore di quelle del cavallo chiamasi Barbozza* f. §. On dit fig. et bassem., d'un homme qui a beaucoup mangé de quelques mets, qu'il s'en est donné par les babines, *Ne fece una corpacciata.* La même chose se dit d'un homme qui a mangé son bien, *Divorò tutto il suo avere.*

BABIOLES (*ba-biol*), s. f. pl. Jouets d'enfant, *Crepunde, coserelle da trastullo pe'fanciulli* f. pl. §. fig. Toutes sortes de choses puériles, de peu de conséquence et de petite valeur, *Frascherie, baje, bagatelle, inezie, ciance, cose da nulla* f. pl.

BABORD (*bà-bór*), s. m. *T. de mar.* Le côté gauche d'un vaisseau, en parlant de la poupe, lorsque de-là on regarde la proue. Il est opposé à stribord. *Basso bordo* m, *parte sinistra della nave* f. Ainsi on dit que telle chose est à bâbord, pour dire, à main gauche, *Alla sinistra.* §. Il se dit aussi d'un vaisseau dont le bordage est bas, par opposition à vaisseau de haut-bord. V. Bas-bord.

BÂBORDES, ou BÂBOURDIS (*bà-bord, bà-bùr-dì*), s. m. pl. *T. de mar.* Hommes de l'équipage qui font le quart à bâbord, *Così chiamansi quei che sono di guardia sul basso bordo della nave.*

BABOUCHE (*ba-bù-sc*), s. f. Sorte de pantoufle ou de mule de chambre, qui a un quartier de derrière, et qui nous est venue du Levant, *Pantofola, pianella* f., *che alcuni anche in Toscana oggidì chiaman Babocce* f. pl.

BABOUIN, ou BABOU (*ba-bù-èn, ba-bù*), s. m. Espèce de gros singe, *Babbuino, scimione, bertuccione* m. §. On appelle aussi Babouin, certaine figure ridicule, barbouillée sur la muraille d'un corps de garde, pour la faire baiser aux soldats qui ont fait quelque faute légère, *Scarabocchio dipinto sul muro, che si fa baciare in alcuni luoghi a' soldati, in punizione di qualche leggier mancamento.* §. On dit prov. et fig., faire baiser le babouin à quelqu'un, pour dire, le réduire à se soumettre malgré qu'il en ait, et avec quelque espèce de honte, *Umiliare uno, ridurlo al dovere.*

BABOUIN, INE, s. m. et f. Jeune enfant étourdi, badin, sot, et qui n'a point de conduite, *Babbuino, giovinastro, burliero.*

BABOUINER (*ba-bù-i-né*), v. n. Faire le bouffon, *Buffoneggiare, far il buffone, fare smorfie.*

BAC (*bac*), s. m. Bateau plat, servant à passer les carrosses, les charrettes, etc., d'un bord de la rivière à l'autre, au moyen d'une corde qui la traverse, *Chiatta* f., *spezie di barca grande per trasporto de' pedoni e delle vetture dall' una sponda all' altra del fiume.* §. Passer le bac, c'est passer la rivière dans un bac, *Passar un fiume col barchetto.* §. Chez les brasseurs, grand baquet de bois, *Tinozza* f., *tino* m.

BACALAS (*ba-ca-là*), ou BACALAB, s. m. *T. de mar.* Pièce de bois qui se cloue sur la couverture de la poupe, *Baccalare* m.

BACALIAU (*ba-ca-liò*), s. m. Nom qu'on donne dans quelques endroits à la morue sèche, *Baccalà, nasello salato, baccalare* m.

BACASSAS, s. m. Bateau presque fait comme la pirogue, *Barchetta quasi simile alla piroga, bacassa* f.

BACCALAURÉAT (*ba-ca-lò-re-à*), s. m. Le premier degré qu'on prend dans une faculté, pour parvenir au doctorat, *Baccelleria* f., *grado di baccelliere* m.

BACCHANALE (*ba-ca-nal*), s. f. La représentation d'une danse de bacchantes et de satyres, *Quadro che rappresenta le feste di Bacco.* §. fig. Débauche faite avec grand bruit, *Baccanale* m., *beveria* f, *imbriacamento, stravizzo* m., *gozzoviglia* f. §. subst. f. pl. Fête que les païens célébraient en l'honneur de Bacchus, *Baccanali, feste di Bacco.* Aujourd'hui, on dirait, *Carnovale* m. §. On dit aussi Bacchanal au masculin, pour signifier grand bruit, tapage. Faire du bacchanal, *Far chiasso, rumore, fracasso* m.

BACCHANALISER (*ba-ca-na-li-zé*), v. n. Faire la débauche, *Gozzovigliare, straviziare, imbriacarsi.*

BACCHANTE (*ba-cant*), s. f. Femme qui célébrait la fête des Bacchanales, et assistait aux sacrifices de Bacchus, *Baccante* f. §. fig. Une femme emportée et furieuse, *Donna furiosa, baccante* f.

BACCHARIS (*ba-ca-ris*), s. f. Plante odoriférante gantelée, qu'on nomme aussi Gant Notre-Dame. C'est la grande Conise. *Bacchera* f., *baccaro* m. V. Campanule.

BACCHAS, s. m. Lie qui se trouve au fond des tonneaux où on a mis reposer le suc, ou jus de citron, *Feccia che trovasi in fondo alle botti dove è stato riposto del sugo di cedro* f.

BACCHE, BACCHIQUE (*bac, ba-chich*), s. m. Pied de vers grec ou latin, composé d'une brève et de deux longues, *Bacchico, piede di verso greco o latino* m.

BACCHIONITES (*ba-chi-o-nit*), s. m. pl. Philosophes qui méprisaient toutes les choses du monde, *Bacchioniti* m. pl., *setta di filosofi.*

BACCHUS (*ba-cus*), s. m. *Bacco, dio del vino* m. §. En poés., le jus de Bacchus, c'est le vin, *Licor di Bacco, il vino* m. §. *T. d'hist. nat.* Espèce de mulet, *Sorta di triglia* f.

BACCIFÈRE (*bac-si-fèr*), adj. des d. g. Il se dit des plantes qui portent des baies, *Baccifero, che produce coccole, bacche.*

BACCIFORME (*bac-si-form*), adj. des d. g. Qui a la forme d'une baie, *Che ha la forma di una bacca.*

BACHA (*ba-scià*), s. m. Titre d'honneur qui se donne en Turquie à des personnes considérables, même sans gouvernement, *Bassà, bascià* m. Les Turcs prononcent Pacha.

BACHASSON (*ba-scia-son*), s m. *T. de papeterie.* Petite auge ou caisse de bois qui donne l'eau aux piles, *Trincarello* m.

BACHAT, s. m. V. Mortier, Pile.

BÂCHE (*ba-sc*) s. f. *T. de jardin. et d'hydraul.* Coffre, cuvette de bois, qui reçoit l'eau d'une pompe aspirante à une certaine hauteur, où elle est reprise par d'autres corps de pompe foulante qui l'élèvent davantage, *Tinozza* f. §. *T. de voituriers.* Bâche, grande couverture de grosse toile, laquelle sert à défendre des injures du temps les effets ou marchandises qui sont sur les voitures, *Coperta* f.

BACHELARD (*ba-sc-làr*), s. m. Mignon, *Amico, mignone* m.

BACHELETTE (*ba-sc-lèt*), s. f. Vieux mot qui désignait autrefois une jeune fille d'une figure gracieuse, mais qui n'a jamais été admis que dans le style badin, Jeune bachelette, *Ragazza avvenente* f. Bachelette encore novice, *Una giovane ancora semplicetta* f. Il se disait d'une jeune fille, dans le même sens que Bachelier, d'un jeune homme. V. ce mot.

BACHELIER (*ba-sc-liè*), s. m. Celui qui est promu au baccalauréat en quelque faculté, *Baccelliere, baccelliero* m., *colui che ha riportato il primo grado in una facoltà.* §. On donnait autrefois ce titre à un jeune homme à marier, et celui de Bachelette à une jeune fille, *Giovane nubile, da maritare* m. On dirait aussi, *Scapolo* m. §. On appelait aussi Bachelier, un jeune gentilhomme qui servait sous

la bannière d'un autre, *Giovine gentiluomo che militava al servizio d' un altro.*

BÂCHER (*bâ-scé*), v. a. *T. de voiturier.* Étendre la bâche sur la voiture, *Coprir la vettura.*

BACHETTE, s. f. V. Bachelette.

BACHIQUE (*ba-scich*), adj. des d. g. Qui appartient à Bacchus, *Bacchico, di Bacco.* §. Poétiquement, Liqueur bachique. V. Vin. Chanson à boire, chanson bachique. V. Chanson.

BACHOLLE (*ba-sciol*), s. f. *T. de papeterie.* Casserole de cuivre dont on se sert dans les papeteries pour transvider la pâte, *Tozzo, romajuolo* m.

BACHON (*ba-scion*), s. m. V. Bachone.

BACHOT (*ba-sciò*), s. m. Petit bateau dont on se sert ordinairement pour mener du monde sur les rivières, et les passer d'un bord à l'autre, *Barchetta* f., *battello, burchiello* m.

BACHOTAGE (*ba-scio-ta-j*), s. m. Fonction des bateliers qui conduisent des bachots sur la rivière, *Condotta d' un battello* f. §. C'est aussi le droit qu'on paie pour le passage, *Ciò che si paga al portolano, o guidator della nave, pel tragitto.*

BACHOTEUR (*ba-scio-teur*), s. m. Batelier qui conduit un bachot, passeur d'eau, *Navichiere, portolano, portulano, barcajuolo* m. Quelquepart on dit aussi, *Navalestro* m.

BACHOTTE (*ba-sciot*), s. f. Sorte de baquet pour transporter à cheval du poisson vivant, *Specie di mastello in cui si trasporta il pesce vivo.*

BACHOUE (*ba-sciù*), s. f. Vaisseau de bois large par le haut, et qui va en se rétrécissant, pour porter l'eau, le raisin, etc., *Sorta di botte.*

BACILE (*ba-sil*), ou FENOUIL MARIN, s. m. Plante qui croît dans les endroits maritimes et pierreux. Il en est une espèce qu'on nomme vulgairement Perce-pierre. *Erbacali* f. V. Christe marine.

BACINET (*ba-si-nè*), s. m. V. Bassinet.

BACKGAMMON, s. m. Jeu de toutes tables, espèce de trictrac, *Sorta di giuoco così detto.*

BACLAGE (*ba-cla-j*), s. m. *T. de comm. et de rivière.* L'arrangement des bateaux dans un port, pour y faire la vente des marchandises dont ils sont chargés, le droit qui se paie à ceux qui sont chargés de cet arrangement, *La disposizione e l'ordine delle navi in un porto, il diritto che si paga a colui che a ciò soprintende.* V. Bacler.

BACLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Fig. et fam., en parlant d'un traité conclu, d'une affaire arrêtée, on dit que cela est baclé, *La cosa è conchiusa, determinata, stabilita.* §. On dit, la rivière est baclée, pour dire, qu'elle est toute gelée, *Il fiume è agghiacciato.*

BACLER (*bâ-clé*), v. a. Fermer une porte ou une fenêtre par derrière avec une barre ou autre chose, *Chiudere, impedire, sprangare, stangare.* §. Bacler un bateau, c' est le mettre dans un lieu commode du port pour la charge et la décharge des marchandises, *Dar luogo opportuno ad un battello in un porto.* §. *T. de mar.* Bacler les ports, les fermer avec des chaînes et des barrières, *Serrare i porti con tirarvi le catene che si usano in tali casi.*

BACQUET. V. Baquet.

BACTRÉOLE (*bac-tre-ol*), s. f. Chez les batteurs d'or, rognures de feuilles d'or qu'on emploie à faire l'or en coquille, *Ritagli dell' oro in foglia di cui si fa l' oro macinato, scamuzzoli di foglia d' oro* m. pl.

BACULE (*ba-cul*), s. f. Ample croupière des bêtes de voiture battant sur les cuisses, *Posolatura, groppiera* f.

BACULER (*ba-cu-lé*), v. a. Donner des coups de bâton. V. Bâtonner.

BACULOMÉTRIE (*ba-cu-lo-me-trì*), s. f. L'art de mesurer avec des bâtons, ou des verges, les lieux tant accessibles qu'inaccessibles, *Baculometria* f.

BADAIL (*ba-da-glie*), s. m. Filet emmanché que l'on traîne au fond de l'eau, *Rete col manico, che si trascina in fondo all' acqua* f.

BADAUD, AUDE (*ba-dò, dòd*), s. m. et f. Niais, qui s'amuse à tout, qui admire tout, *Alocco, balocco, babaccio, scioccone, babbione, babbèo, balordo, baccello, bescio, goffone, baggéo.*

Badaud, benêt, niais, nigaud (syn.). Le *badaud* s'arrête de surprise ou par curiosité devant tout ce qu'il voit, comme s'il n'avait rien vu. Le *benêt*, par un excès de bonhomie, ne fait rien de lui-même, et se prête à tout ce qu'on veut. Le *niais*, dépourvu d'expérience et de connaissance, ne sait ni ce qu'il faut penser, ni ce qu'il faut dire, ni comment se tenir. Le *nigaud*, par puérilité ou par ineptie, reste toujours enfant, et ne sait ni se mettre à sa place, ni mettre les autres à la leur.

BADAUDAGE (*ba-dò-da-j*), s. m. V. Badauderie.

BADAUDER (*ba-dò-dè*), v. n. S'amuser à tout, niaiser, *Farla da alocco, da goffo ec., baloccare.*

BADAUDERIE, s. f. } BADAUDISME, s. m. } (*ba-dò-drì, ba-dò-dizm*), Action, discours de badaud, *Stolidezza, scipitezza, scempiaggine, balordaggine, gofferia* f.

BADE (*bad*), s. f. *T. de charp.* Ouverture de compas, *Apertura delle seste* f.

BADELAIRE (*bad-lèr*), s. m. Vieux mot, qui s'est conservé dans le blason, pour signifier un sabre, *Sciabola, scimitarra* f.

BADERNE (*ba-der-n*), s. f. Espèce de petit cordage trassé, *Baderna* f.

BADIANE (*ba-di-a-n*), s. f. Semence que porte l'arbre d'anis qui croît à la Chine, qui a une odeur fort agréable, *Anice della Cina* m. L'arbre qui la porte, s'appelle à la Chine Pansipansi.

BADIGEON (*ba-di-jon*), s. m. Couleur jaunâtre dont on peint les murailles, *Tinta gialliccia onde si pingono le muraglie* f. §. *T. de sculpt.* Mélange de plâtre et de pierre pulvérisée, pareille à celle dont une figure est faite, qui sert à remplir les petits trous, et à en réparer les défauts, *Sorta di mastico.*

BADIGEONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BADIGEONNER (*ba-di-jo-né*), v. a. Peindre une muraille avec du badigeon, *Dar una tinta gialliccia a una muraglia.* §. *T. de sculpt.* Enduire ou remplir des creux avec du badigeon, *Intonacare, turare i buchi, ristaurare col mastico.*

BADIN, NE (*ba-dèn, di-n*), adj. et. s. Folâtre, qui s'amuse à des bagatelles, *Scherzoso, burlevole, giocoso, faceto.*

BADINAGE (*ba-di-na-j*), s. m. Action de badin, *Scherzo, gioco, trastullo, passatempo, sollazzo* m., *beffa* f. §. fig. Certaine façon de faire, certaine manière particulière d'agir. Il est fait au badinage, *Egli è avvezzo alla beffa, agli scherzi.* §. Sorte de galanterie, d'agrément dans le style, dans la conversation. C'est un homme qui a un joli badinage, *Uom grazioso, piacevole nello scrivere, nel conversare.*

BADINANT (*ba-di-nan*), s. m. Cheval surnuméraire dans un attelage de six chevaux, pour le mettre à la place de quelqu'un des autres, qui pourrait devenir hors d'état de servir. On l'appelle aussi le volontaire, *Scapolo* m. §. Dans les Parlements de Paris et de Rouen on donne ce nom au conseiller qui est le neuvième dans sa chambre, et qui n'est des grands Commissaires que quand un des huit premiers est absent.

BADINE (*ba-di-n*), s. f. Baguette mince et légère qu'on porte à la main, *Bacchetta* f., *scudiscio* m. §. On nomme aussi badines, des pincettes légères, qui servent à attiser les charbons et les petits morceaux de bois qui sont dans une cheminée, *Mollette* f. pl.

BADINEMENT (*ba-di-n-man*), adv. D'un air badin et folâtre, *Giocosamente, scherzevolmente.*

BADINER (*ba-di-né*), v. n. Faire le badin, *Scherzare, ruzzare, piacevoleggiare, frascheggiare, folleggiare, vaneggiare.* §. Il se dit aussi d'une sorte de galanterie et d'agrément qu'on met dans la conversation, dans la manière d'écrire, *Essere faceto, piacevole nel conversare, nello scrivere.* §. En parlant d'ajustements et d'ornements, on dit, qu'ils badinent, pour dire, qu'ils voltigent, *Svolazzare.* §. Il s'emploie aussi activement dans le style familier. On peut le badiner, il ne se fâche pas, *Si può dileggiare, e' non se la prende a male.*

BADINERIE (*ba-di-n-rì*), s. f. Bagatelle, chose frivole, *Baja, cianciafruscola, inezia, frascheria* f.

BADROUILLE (*ba-drùglie*), s. f. *T. de mar.* Pelote d'étoupe qu'on emploie dans les ports pour brûler le vieil enduit qui recouvre la carène, *Manata di stoppa colla quale si abbruccia il vecchio catrame della carena delle navi* f.

BADUKKA, s. m. Sorte de câprier des Indes, *Cappero dell' Indie* m.

BAFETAS (*baf-tà*), s. m. *T. de comm.* Toile grosse de coton blanc, qui vient des Indes Orientales. On la distingue par les endroits d'où elle vient, et par l'aunage qu'elle a. *Grosse bambagine dell' Indie Orientali* f. pl.

BAFOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAFOUER (*ba-fù-é*), v. a. Traiter injurieusement et avec mépris, *Maltrattare, beffare, ingiuriare, schernire amaramente, dileggiare, sbefeggiare.*

BÂFRE (*bafr*), s. f. Repas abondant. Ce mot est bas. *Gozzoviglia* f., *stravizzo* m. §. L'action de manger, *Pacchiata, mangiata* f., *stravizzo* m. Il ne pense qu'à la bâfre, *Egli non pensa che a caricar la balestra, l' orza, a cavare il corpo di grinze, a pacchiare, pappare.*

BÂFRER (*bâ-frè*), v. n. Manger goulûment et avec excès. Il est bas, et ne se dit que dans le discours populaire, en parlant d'un homme qui aime extrêmement à manger. *Mangiare strabocchevolmente, disordinatamente, pappare, diluviare, pacchiare, divorare, mangiar a crepa pelle, sbasoffiare, sguazzare.*

BAFREUR, s. m. Gourmand, celui qui aime excessivement à manger, *Ghiottone, mangione, divoratore, parassito, leccone, taverniere, pappacchione* m.

BAGACE, ou BAGASSE, s. f. C'est ainsi qu'on nomme les cannes à sucre après qu'elles ont passé au moulin, *Canne dello zucchero da cui s' è spremuto il sugo* f. pl.

BAGADAIS (*ba-ga-dè*), s. m. Sorte de pigeon, *Sorta di piccione domestico.*

BAGAGE (*ba-ga-j*), s. m. Équipage de ceux qui sont en voyage, ou à la guerre, *Bagaglio* m., *bagaglie* f. pl., *carriaggio* m., *salmeria* f., *fardello* m. Gros bagage, bagage qui ne saurait être voituré que par charrois, *Gran bagaglio.* Menu bagage, qui peut être porté sur des bêtes de somme, *Piccol bagaglio.* §. Plier bagage, se dit d'une armée qui décampe, qui s'enfuit de devant une autre, *Levar campo, far fardello, raffardellare.* §. fig. et fam. Plier bagage, trousser bagage, c' est déloger furtivement, s'enfuir, *Far fagotto, far fardello, fuggirsi.* §. On dit, d'un homme qui est mort, qu'il a plié bagage, *Se n' è ito all' altro mondo.* §. Cheval de bagage. V. Cheval.

BAGARRE (*ba-gàr*), s. f. Tumulte, grand bruit causé ordinairement par une querelle. Il est familier. *Baruffa* f., *baruffo, chiasso, tumulto, garbuglio, subuglio* m., *capiglia* f.

BAGASSE (*ba-gas*), s. f *T. pop. et malhonnête.* Femme prostituée, *Bagascia, puttana, baldracca, scrofa, meretrice* f. §. Marc de raisin et d'olives à la sortie du pressoir, *Le vinaccie e le ulive quand' escono del torchio.* §. Franges, falbalas, etc. usés, *Frangie, falbalà, ecc. logori.*

BAGATELLE (*ba-ga-tèl*), s. f. Chose de peu de prix et peu nécessaire, *Bagattella, chiappola* f., *cosa da nulla, di niun conto, di poco valore, di poco prezzo.* §. Il signifie fig., et c'est son plus grand usage, chose frivole et de peu d'importance, *Bagattelle, sciocchezze, frascherie, baje, cianciafruscole, ciuffole, inezie* f. pl. Il ne s'amuse qu'à des bagatelles. §. Bagatelle, dit absolument, signifie qu'on ne croit pas, qu'on ne craint pas quelque chose; c'est comme si l'on disait, point du tout. *Oibò, non è vero, niente affatto.*

BAGNE (*bagn*), s. m. Lieu où l'on renferme les forçats après le travail, *Bagno* m.

BAGNOLET, s. m., ou BAGNOLETTE (*bagnolè, ba-gno-lèt*), s. f. Espèce de coiffure de femme. *Serratesta, cresta a cannoni* f.

BAGUE (*bag*), s. f. Anneau de métal avec ou sans pierre enchâssée, et que l'on met au doigt, *Anello* m. §. *T. de prat.* Bagues et joyaux, ce sont les pierreries, perles et autres semblables choses de prix, qui appartiennent à une femme mariée, et qu'elle reprend après la mort de son mari, *Le gioje, ornamenti che servono di corredo alle donne, come smaniglie, pendenti, perle, monili, pietre preziose e simili.* §. On appelait autrefois, bagues d'oreilles, ce qu'on appelle aujourd'hui boucles d'oreilles. V. Boucles. §. *T. de guerre.* Sortir vie et bagues sauves, c'est sortir d'une place avec permission d'emporter sur soi ce que l'on peut. On dit fig., qu'un homme est sorti, est revenu bagues sauves, pour dire, qu'il est heureusement sorti d'un péril, *Uscir al netto.* §. *T. de mar.* Petite corde mise en rond, dont on se sert pour faire la bordure d'un œil de pied ou œillet de voile, *Occhio* m. §. L'anneau qu'on suspend vers le bout d'une carrière où se font des courses, et que ceux qui courent, tâchent d'emporter avec le bout de la lance. Courses de bagues, *Corsa dell' anello* f. §. On dit fig., d'une jolie maison de campagne ou d'une autre chose de prix qu'on n'a que pour le plaisir, pour l'ornement, et qu'on peut vendre aisément, que c'est une bague au doigt, *È un giojello.*

BAGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAGUENAUDE (*bag-nód*), s. f. Petit fruit qui est enveloppé dans de petites gousses pleines de vent, et que les enfants font claquer, en les crevant entre leurs mains, *Solano, solatro* m.

BAGUENAUDER (*bag-nó-dé*), v. n. S'amuser à des choses vaines et frivoles, *Baloccare, buffare, frascheggiare.* Il est du style familier.

BAGUENAUDIER (*bag-nó-dié*), s. m. Petit arbre qui porte des baguenaudes, *Solano, solatro* m. §. Celui qui baguenaude, *Balocco, colui che balocca, che buffa, che frascheggia.* Il est du style familier. §. Espèce de jeu d'enfants, *Sorta di giuoco fanciullesco.*

BAGUER (*ba-ghé*), v. a. Arranger les plis d'un habit, d'une robe, etc., et les arreter ensemble avec du fil ou de la soie, *Far le pieghe d'una roba, d'una vesta.*

BAGUETTE (*ba-ghèt*), s. f. Verge, houssine, baton fort menu, *Bacchetta, verga* f., *scudiscio, scuriscio, vincastro* m. §. Baguette d'arquebuse, de fusil, de pistolet, sorte de baguette de fer, de bois, de baleine, etc. dont on se sert pour presser la poudre, la bourre, etc. qu'on met dans le canon de ces armes, *Bacchetta* f. §. Baguettes de tambour, petits bâtons longs d'environ un pied et demi, et bien tournés, avec quoi on bat la caisse, *Bacchette da tamburo* f. pl. §. fig. Commander à la baguette, c'est commander avec hauteur et impérieusement, *Comandar a bacchetta, con imperio.* §. Baguette de peintre. V. Appui-main. §. *T. d'archit.* Petite moulure ronde, en forme de baguette, *Tondino, bottaccino, astragalo* m. §. *T. milit.* Passer par les baguettes, par les verges, *Bacchettare, passare per le bacchette.*

BAGUETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAGUETTER (*ba-ghe-té*), v. a. Frapper d'une baguette, *Vergheggiare.* §. Baguetter un habit, un fauteuil, etc., en faire sortir la poussière en le frappant d'une baguette, *Vergheggiare un abito, batterlo con una bacchetta sicchè n' esca la polvere.*

BAGUIER (*ba-ghié*), s. m. Petit coffret pour serrer des bagues, *Cassettino, forzieretto da gioje* m.

BAH (*bà*). Interjection qui marque l'étonnement, le doute, la négation, le mépris, le dédain, etc. *Oh, che, via, poh, ecc.*

BAHUT (*ba-ü*), s. m. Sorte de coffre, couvert ordinairement en cuir, et dont le couvercle est en voûte, *Forziere, cofano, baule* m. §. *T. d'archit.* Le profil bombé du chaperon d'un mur, de l'appui d'un quai, d'un parapet, etc. *L' estremità o cresta convessa d'un muro, d' un parapetto, ec.* §. *T. de jardin.* Plate-bande, planche, ou couche de terre en bahut, lorsqu'elle est bombée sur sa largeur, pour faciliter l'écoulement des eaux, et mieux élever les fleurs, *Ajuola fatta a dosso* f.

BAHUTIER (*ba-u-tiè*), s. m. Artisan qui fait et vend des bahuts, des valises et des malles, le tout couvert en cuir de veau, de vache, de roussi, de porc, etc. *Cassettajo, cofanajo, che fa forzieri* m. §. On dit prov., d'un homme qui fait beaucoup de bruit, et peu d'ouvrage, qu'il ressemble aux bahutiers, qu'il fait plus de bruit que de besogne, *Fa più strepito che lavoro.*

BAI, IE (*bè*), adj. Rouge-brun, il ne se dit que du poil, et particulièrement de celui des chevaux, *Bajo.*

BAIANISME (*bè-a-nizm*), s. m. Doctrine, hérésie de Bajus, *Bajanismo* m.

BAIANISTE (*bè-a-nist*), s. m. Celui qui soutient les 37 propositions tirées des écrits de Bajus, et condamnées par Pie V, *Che segue la dottrina di Bajo.*

BAIE (*bè*), s. f. Plage, rade, espèce de golfe où les vaisseaux sont à l'abri de certains vents, *Golfo, seno di mare* m., et mieux peut-être *Baja* f. §. *T. de maçonn.* Ouverture qu'on laisse dans les murs, pour y mettre une porte ou une fenêtre, *Vano* m. §. Tromperie qu'on fait à quelqu'un pour se divertir, *Baja, beffa, burla* f., *giuoco* m. §. *T. de botan.* Graine de certains arbres, comme de laurier, de genévrier, de houx, etc., ou petit fruit mou, charnu, et qui renferme des pepins ou des noyaux, *Bacca, perla, orbacca, coccola* f.

BAIETTE (*ba-iét*), s. f. Espèce d'étoffe qui est une revêche de Flandre ou d'Angleterre, *Bajetta* f., *sorta di drappo.*

BAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme est baigné dans son sang, pour dire, qu'il perd beaucoup de sang, qu'il est couvert de sang, *Bagnato, molle, grondante di sangue.*

BAIGNER (*bè-gné*), v. a. Faire entrer dans l'eau, mettre dans le bain, *Metter, far entrare nel bagno, far prendere i bagni.* §. En parlant d'une rivière, couler le long des murailles d'une ville, le long des bords d'un jardin etc., *Bagnare, colare d'appresso, dilagare, batter contro le mura d'una città, d' un giardino ecc.* Cette rivière baigne la ville. §. fig. Mouiller, tremper, arroser, *Bagnare, irrigare, innaffiare, annaffiare, adacquare.* Baigner son lit de larmes. §. v. pr. Prendre des bains, se mettre dans l'eau, *Bagnarsi, entrare nel bagno, prendere i bagni.* §. fig. Se plaire. Les tyrans se baignaient dans le sang des martyrs, pour dire, qu'ils se plaisaient à verser leur sang, *I tiranni prendean diletto nel veder scorrere il sangue dei martiri.* §. v. n. Tremper long-temps, *Immolare, bagnare, tuffare.* Il faut que ces herbes baignent dans l'esprit de vin.

BAIGNEUR, EUSE (*bè-gneur, gneûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui se baigne à la rivière, *Colui, colei che si bagna.* §. Celui ou celle qui tient des bains et des étuves pour le public, *Stufajolo, bagnajolo.*

BAIGNOIR (*bè-gnoar*), s. m. Endroit où l'on va se baigner, *Bagno, luogo da lavarsi* m.

BAIGNOIRE, s. f. Cuve faite pour prendre le bain, *Tinozza* f., *bagno, tino da bagnarsi* m., *buca del bagno* f., *mastello* m.

BAIGU. V. Bègue.

BAIL (*ba-glie*; au pluriel Baux, *bó*, et devant une voyelle, *boz*), s. m. Contrat par lequel on donne une terre à ferme, ou une maison à louage, ou par lequel on prend à bail, *Contratto d' affitto* m., *investitura* f. §. fig. Cela n'est pas de mon bail, pour dire, cela est arrivé dans un temps où rien ne m'obligeait à y prendre part, *Io non ci aveva interesse.* §. Bail d'amour, engagement d'amour ou de galanterie, *Impegno d'amore* m. §. Fig. Recommencer un bail, être échappé d'une maladie dangereuse, *Essersi sottratto a mortal malattia: e dicesi scherzando anche, aver rinnovata l' investitura.* §. Ce n'est point bail à vie, c'est-à-dire, rien ne nous empêche de rompre nos conventions, de nous quitter, *Non è un obbligo per tutta la vita.*

BAILE (*bèl*), s. m. Titre qu'on donnait à l'ambassadeur de Venise à la Porte, *Bailo* m. §. On le donne aussi dans quelques endroits à une juge royal, *Bailo, giudice regio, governatore* m.

BAILIE, s. f. Charge, office de baile, *Baliaggio, grado nelle religioni militari* m.

BAILLARD (*bè-lar*), s. m. Brancard sur lequel les teinturiers posent les soies pour les égoutter, *Sorta di barella.*

BAILLARGE, s. m. Sorte de blé, *Sorta di frumento.*

BAILLE (*ba-glie*), s. f. *T. de mar.* Moitié de tonneau en forme de baquet, où l'on met de l'eau douce pour l'équipage, *Mezza botte* f., *tino* m.

BAILLE-BLÉ (*ba-glie-blè*), s. m. Dans un moulin, tringle qui fait tomber le grain sur la meule, *Quell'ordigno che fa cadere il grano sulla macina.*

BAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAILLEMENT (*bâ-glie-man*), s. m. L'action de bâiller, *Sbadigliamento, sbadiglio, sbavigliamento, sbaviglio* m. §. *T. de gramm.* Élision, Euphonie. V. ces mots.

BAILLER (*bâ-gliè*, la première syllabe longue), v. n. Respirer en ouvrant la bouche extraordinairement et involontairement, *Sbadigliare, sbavigliare.* §. fig. S'entr'ouvrir, être mal joint, *Aprirsi, spaccarsi.* §. Bâiller après une chose, en avoir grand désir, *Aver gran desiderio d'una cosa.* §. Bâiller aux corneilles, regarder la bouche béante en contemplant, *Contemplare a bocca aperta.* §. Bâiller aux chimères, s'amuser à de vains projets, *Correr dietro a chimere, pascersi di vane idee.*

BAILLER (*ba-gliè*, la première syllabe brève), v. a. Donner, mettre en main, livrer. Ce verbe n'est plus guère en usage dans le discours ordinaire; mais en terme de prat. on dit, bailler à ferme, *Affittare, dar ad affitto.* §. On dit, dans le style familier, vous me la baillez belle, vous m'en voulez faire accroire, *Voi me la volete far bere, mi volete mostrare la luna nel pozzo, far veder il bianco pel nero.*

BAILLERESSE (*ba-glie-rès*), s. f. Celle qui baille à ferme, qui passe un bail, *Colei che affitta, che dà a pigione.*

BAILLET (*ba-gliè*), adj. m. Il se dit d'un cheval ayant le poil roux, tirant sur le blanc, *Spezie di color d'isabella.*

BAILLEUL (*ba-glieul*), s. m. Celui qui fait profession de remettre les os rompus ou disloqués, les côtes enfoncées ou rompues, *Colui che fa mestiere di rimetter a suo luogo l'ossa dislogate.* §. Agent, gouverneur, *Bailo, governatore, agente* m.

BAILLEUR (*bâ-glieur*), s. m. Qui bâille, qui est sujet à bâiller, *Colui che sbadiglia.*

BAILLEUR (*ba-glieur*), s. m. *T. de prat.* Il ne se dit que de celui qui baille, qui donne à ferme, par opposition à celui qui prend une ferme, et qu'on appelle preneur, *Colui che affitta, che dà ad affitto, affittatore* m.

BAILLI (*ba-gli*), s. m. Officier royal d'épée, au nom duquel la justice se rendait dans l'étendue d'un certain ressort, et qui avait droit de commander la noblesse de son district, lorsqu'elle était convoquée pour l'arrière-ban, *Uffiziale che in Francia amministrava la giustizia nell'estenzione d'un certo distretto.* §. Officier royal de robe longue, qui rendait la justice dans l'étendue d'un certain ressort, et dont les appellations ressortissaient immédiatement au Parlement, *Podestà, giudice regio* m. §. Il se dit aussi d'un officier de robe longue, qui rendait la justice au nom d'un seigneur. Quelques-uns de ces Baillis ressortissaient immédiatement au Parlement, comme les baillis des pairies ou des terres tenues en pairie; et d'autres ressortissaient à des justices royales, comme les baillis de certains marquisats, de certaines châtellanies, *Podestà,*

bailo, *balì* m. §. Dans l'ordre de Malte, on appelle Bailli, un chevalier revêtu d'une dignité qui le met au-dessus des Commandeurs, et qui lui donne le privilège de porter la grande croix, *Balì*, *balivo* m.

BAILLIAGE (*ba-glia-j*), s. m. Tribunal composé de juges qui rendaient la justice au nom du bailli, *Magistrato che amministrava la giustizia a nome del balì*. §. Certaine étendue de pays qui était sous la juridiction du bailli, *Podesteria* f., *distretto della giurisdizione del balì* m. §. Maison dans laquelle le bailli ou son lieutenant rendaient la justice, *Il tribunale del balì* m.

BAILLIE (*ba-glì*), s. f. Tutèle, *Tutela* f.

BAILLISTRE, s. m. *T. de jurispr.* Vieux mot encore usité dans quelques communes, qui est synonyme de Tuteur ou Gardien. V. ces mots.

BAILLIVE (*ba-gliv*), s. f. La femme du bailli, *La moglie del podestà* f.

BÂILLON (*bâ-glion*), s. m. Ce qu'on met dans la bouche d'une persoane, pour l'empêcher de parler et de crier, ou dans la gueule d'une bête, pour l'empêcher de mordre et de faire du bruit, *Sbarra* f.

BÂILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Tout animal qui est représenté avec un bâton entre les dents, *Con un bastone in bocca.*

BÂILLONNER (*bâ-glio-né*), v. a. Mettre un bâillon, *Porre altrui in bocca una sbarra.* §. fig., Imposer silence, *Far tacere, imporre silenzio, chiuder la bocca altrui.* §. Bâillonner une porte, la bacler, *Sbarrare un uscio, una porta.*

BAILLOQUES (*bâ-glioc*), s. f. pl. Plumes mêlées de plusieurs couleurs, *Piume di varj colori* f. pl. §. Plumes d'autruche mêlées de blanc et d'un brun obscur, *Piume di struzzo macchiate di bianco e di nero* f. pl.

BAILLOTTE, s. f. *T. de mar.* C'est un petit seau, *Bugliuolo*, *piccol bigoncio*, *secchiello* m.

BAIN (*bèn*), s. m. Eau, ou autre liqueur, dans laquelle on se met ordinairement nu, soit pour le plaisir, soit pour la santé, et où l'on demeure un temps convenable, *Bagno* m. §. Prendre un demi-bain, ne se mettre dans l'eau que jusqu'à la ceinture, *Prendere un mezzo bagno, un semicupio* m. §. Bains sur bateaux, *Bagni sopra i battelli.* §. Bain, se dit de la cuve où l'on prend le bain. V. Baignoire. §. *T. de chimie.* Liqueur ou substance dans laquelle on place un vaisseau, pour faire quelque digestion ou distillation, *Bagno* m. Quand un vaisseau est exposé aux vapeurs de l'eau bouillante, on dit, qu'il est au bain des vapeurs, *Bagno* m. Quand il est dans le sable, on dit, qu'il est au bain de sable, *Bagno secco* m. §. On appelle Bain-marie, l'eau bouillante dans laquelle on met quelque vase, pour faire cuire des viandes, ou autres choses, *Bagno-maria* m. On appelle, distillation au bain-marie, celle qui se fait en mettant dans un vaisseau plein d'eau chaude, qui est sur le feu, le vase où sont les matières qu'on veut faire distiller, *Distillazione a bagno-maria.* §. Au pl. Bains, eaux naturellement chaudes, où l'on va se baigner, *Bagni pubblici* m. pl., *terme, acque naturalmente calde dove si va a prendere i bagni* f. pl. §. Appartement destiné pour se baigner, *Bagno* m. §. En général il se prend, chez un grand nombre d'artistes, pour les liqueurs et pour les vaisseaux dans lesquels ils donnent quelques préparations à leurs ouvrages, *Bagno* m. §. Il y a en Angleterre un ordre, qu'on appelle l'ordre des chevaliers du Bain, *L'ordine de' cavalieri del Bagno* m.

BAÏONNETTE, (*ba-io-nèt*), s. f. Espèce de poignard ou de long couteau pointu, ayant un manche de fer creux, que les soldats mettent au bout du fusil, *Bajonetta* f.

BAÏOQUE ou BAJOQUE (*ba-iok*, *ba-joc*) et BAÏOQUELLE (*ba-io-chèl*), s. f. Petite monnaie en Italie, *Bajocco* m.

BAIRAM (*bé-ran*), s. m. Fête solennelle chez les Turcs à la fin du ramadan, qui est le temps de leur jeûne, *Il bairam* m.

BAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAISEMAIN (*bèz-mèn*), s. m. Hommage que le vassal rendait au seigneur de fief, en lui baisant la main, *Baciamano*, *omaggio* m. §. Offrande qu'on fait au curé en allant baiser la paix, *Offerta* f. §. Au pluriel, compliments, recommandations, *Ossequio* m., *osservanza* f. Il vieillit dans ce sens: on dit mieux, respects. §. Ce mot est féminin dans cette phrase du style familier, A belles baisemains, pour dire, avec soumission et supplication, *A mani giunte.*

BAISEMENT (*bèz-man*), s. m. Action de baiser. Il ne se dit guère que de l'action de baiser les pieds du Pape, *Baciamento*, *bacio* m.

BAISER (*bè-zé*), v. a. Appliquer sa bouche sur le visage ou sur la main de quelqu'un, par amitié, par amour, par civilité, par respect, et il se dit aussi en parlant des choses sur lesquelles on applique la bouche en signe de vénération, *Baciare*, *imprimer baci.* §. *T. de géom.* Baiser, exprime le contact de deux courbes qui ont le même rayon de développée, *Osculare*, et quelquefois, *baciare.* §. Baiser les mains, saluer une personne soit en présence, soit en absence. Je vous baise les mains, *Le bacio le mani, la riverisco, me le raccomando.* § On dit par plaisanterie, je vous baise les mains, pour témoigner à une personne, que l'on n'approuve pas ce qu'elle dit, *Vi son servo*, *datela a bere a chi volete.* §. On dit fig. de certaines choses qui se touchent, qui se joignent, qu'elles se baisent, *Si combaciano, si toccano.* §. Baiser le cul de la vieille, c'est à certains jeux, perdre sans prendre un point, sans gagner un jeu. Il est familier. *Dicesi di chi in certi giuochi perde senza poter contare nè anche un punto.* §. Baiser, signifie aussi avoir commerce avec une femme, *Conoscere carnalmente.*

BAISER, s. m. Action de celui qui baise, *Bacio*, *bascio*, *il baciare* m. §. On dit prov., Baiser de Judas, le baiser d'un traître, *Bacio di Giuda, di traditore.*

BAISEUR, EUSE (*bè-zeur*, *zeùz*), s. m. et f. Qui se plaît à baiser, qui baise volontiers, *Baciatore* m., *baciatrice* f., *che si diletta a dar baci.*

BAISOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAISOTTER (*bè-zo-té*), v. a. Donner beaucoup de petits baisers, *Baciucchiare*, *baciuccare.*

BAISSE (*bès*), s. f. Déchet des espèces ou des papiers royaux commerçables, qui tombent au-dessous du prix qu'ils avaient, *Discredito, calo delle monete, viglietti, o scritture di commercio ecc.* m. §. Jouer à la baisse, spéculer, parier sur la baisse, *Speculare sulla diminuzione di valore a cui possono soggiacere le carte del debito pubblico.* §. *T. de mar.* Ce dont la surface de la mer s'est abaissée pendant le reflux, au-dessous du niveau auquel elle s'était élevée par le flux, *Quel tanto che si abbassa la superficie del mare durante il riflusso.*

BAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Tête baissée, façon de s'exprimer dont on se sert en parlant de ceux qui vont hardiment, courageusement au combat, *Dar di cozzo, affrontar arditamente il nimico, scagliarsi, avventarsi, venir addosso al nimico.* §. Il se dit aussi d'une personne qui se porte à quelque chose avec résolution, au propre et au figuré, *Volonterosamente*, *arditamente*, *acremente*, *vigorosamente.*

BAISSER (*bè-sé*), v. a. Abaisser, mettre plus bas, *Abbassare, calare, por giù, bassare.* §. Baisser la voix, parler plus bas, *Parlar più piano*, *abbassar la voce.* §. Baisser les yeux, regarder en bas, *Abbassare gli occhi, bassare gli occhi in terra*, *chinarli.* §. Baisser pavillon, céder, déférer, *Cedere*, *arrendersi.* §. Baisser l'oreille, pour dire, faiblir, se décourager. V. ces verbes. §. *T. d'agricult.* Baisser la vigne, lier les branches taillées à l'échalas, *Torcer la vite.* §. *T. de manège.* Baisser la main à un cheval, pousser un cheval à toute bride, *Spignere, spronar un cavallo, acciò corra a tutta briglia, a tutta carriera.* §. v. n. Diminuer, devenir plus bas, plus faible, *Decrescere, calare, consumare, diminuire, scemare, declinare.* Ainsi l'on dit: La rivière baisse, *L'acque del fiume calano*, *scemano.* Le jour baisse, *Il sole tramonta*, *il giorno declina.* Sa vue commence à baisser, *Comincia a indebolirsegli la vista.* On dit que du vin baisse, pour dire, qu'il a perdu de sa force, *Vino che passa.* Qu'un vieillard baisse, pour dire, qu'il s'affaiblit tous les jours, *Cascare fra le vecchie.* Qu'un malade baisse, pour dire, qu'il empire, *Peggiorare.* Que les actions, les papiers commerçables baissent, sont en baisse, *Calare, perdere di credito.* §. On dit, que la mer hausse et baisse deux fois le jour, pour dire, qu'il y a deux fois par jour flux et reflux, *Il mare cresce e cala due volte il giorno.* §. Baisser se dit aussi en parlant du chemin qu'on fait en descendant le long de quelques rivières, et principalement le long de la rivière de Loire, *Andar lungo un fiume.* §. v. pr. Se courber, s'incliner, *Abbassarsi*, *curvarsi*, *piegarsi.*

Baisser, abaisser (syn.). *Baisser* se dit des choses qu'on veut placer plus bas, de celles dont on veut diminuer la hauteur, et de certains mouvements du corps: on *baisse* une poutre: on *baisse* un bâtiment; on *baisse* les yeux, la tête. *Abaisser* se dit des choses faites pour en couvrir d'autres, mais qui étant relevées, les laissent à découvert: on *abaisse* les paupières. Les opposés de *baisser* sont élever et exhausser: ceux d'*abaisser* sont lever et relever.

BAISSIER (*bè-sié*), s. m. Celui qui joue à la baisse sur les fonds publics, *Colui che specula sulla diminuzione di valore delle carte del debito di uno stato.*

BAISSIÈRE (*bè-sièr*), s. f. Le reste du vin, du cidre, etc., quand il approche de la lie, *Fondigliuolo della botte*, *fondaccio*, *residuo di vino, di sidro, ecc.* m.

BAISSOIRS (*bè-soar*), s. m. pl. *T. de salines.* C'est le nom qu'on donne aux réservoirs ou magasins d'eau, *Serbatoj d'acqua* m. pl.

BAISURE, s. f. ou BISEAU (*bè-zúr*, *bizò*), s. m. L'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four, *Orliccio* m., *attaccatura* f.

BAJOIRE (*ba-joar*), s. f. Médaille ou monnaie empreinte de deux têtes en profil, qui semblent être appuyées l'une sur l'autre, *Medaglia con due teste, effigie bicipite* f.

BAJOU (*ba-ju*), s. m. *T. de charp.* La plus haute des planches du gouvernail d'un bateau foncet, *L'asse superiore d'una chiatta* f.

BAJOUE (*ba-jù*), s. f. Partie de la tête du cochon, qui s'étend depuis l'œil jusqu'à la mâchoire, *Grifo*, *ceffo*, *muso*, *grugno di porco* m. §. Fam. Grosse joue pendante, *Guancia carnosa e pendente*, *floscia* f.

BAJOUES, s. f. pl. *T. de vitr.* Éminences au tire-plomb, *Guancialetti* m. pl.

BAJOYÈRES ou BAJOUILLIÈRES (*ba-joa-ièr*, *ba-jù-glièr*), s. f. pl. *T. d'hydraul.* Les ailes de maçonnerie qui revêtissent l'espace ou la chambre d'une écluse fermée aux deux bouts par des portes ou des vannes, qu'on lève à l'aide de cables qui filent sur un treuil que plusieurs hommes manœuvrent, *Sponde di una cateratta* f. pl.

BAJOYERS (*ba-joa-ié*), s. m. pl. *T. d'hydr.* Bords d'une rivière près des culées d'un pont, *Sponde di un fiume presso alle cosce di un ponte* f. pl.

BAL (*bal*), s. m. Assemblée pour danser, *Ballo* m., *festa di ballo, tresca* f., *trattenimento di ballo* m. §. On appelle, la reine du bal, celle à qui on donne le bal, et qui en fait les honneurs, *La regina del ballo* f. Le roi du bal, celui qui en fait les honneurs, et qui danse le premier, *Re del ballo* m. §. On dit famil. et ironiquement, donner le bal à quelqu'un, pour dire, le maltraiter. Il faut donner le bal à ce drôle-là, *Bisogna conciar questo mariuolo come merita.*

BALADIN, INE (*ba-la-dèn*, *di-n*), s. m.

et f. Ce mot signifiait autrefois tout danseur de théâtre. *Ballerino* m. *ballerina.* f. Il ne se dit plus guere aujourd'hui que pour signifier un sauteur, un bouffon, *Saltatore* m., *saltatrice* f., *istrione*, *cantambanco* m.

BALADINAGE (*ba-la-di-na-j*), s. m. Il ne s'emploie guere que pour signifier une plaisanterie bouffonne et de mauvais goût. Cette plaisanterie n'est qu'un baladinage d'esprit, *Questa facezia è goffa e scipita.*

BALADOIRE (*ba-la-doar*). adj des d. g. Fête baladoire. *Ne'villaggi, festa ove si balla.*

BALAFRE (*ba-lafr*). s. f. Blessure faite au visage par une arme tranchante, *Sfregio*, *taglio sul viso* m. §. On le dit plus communément de la cicatrice qui reste quand la blessure est guérie, *Sfregio* m., *cicatrice che rimane di un taglio nel viso* f.

BALAFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BALAFRER (*ba-la-frè*). v. a. Blesser en faisant une balafre, *Sfregiare*, *far un taglio nel viso.*

BALAI (*ba-lè*). s. m. Instrument servant à nettoyer, à ôter les ordures d'une rue, d'une chambre, d'un cabinet, *Scopa*, *granata* f. §. fig. Rôtir le balai, mener une vie obscure et peu aisée, *Menar una vita stentata, vivere sottilmente*, *far vita stretta.* Il signifie aussi, mener une vie qui tient du libertinage, *Menar una vita alquanto dissoluta*, *vivere un po' troppo alla libera.* Il signifie encore, avoir été long temps dans certains emplois, *Essere stato lungamente in un impiego.* § Faire le balai neuf, c'est faire le bon serviteur les premiers jours. *Scopa nuova scopa bene.* §. *T. de mar.* Balai du ciel, vent qui n'amène jamais de nuages, *Scova del cielo* f. §. *T. de faucon.* La queue de l'oiseau, *Coda* f. §. *T. de vènerie.* Le bout de la queue des chiens, *L'estremità della coda de' cani* f.

BALAIEMENT (*ba-lè-man*), s. m. Action de balayer, *Scopatura* f., *l'atto di scopare* m.

BALAIS (*ba-lè*), adj. m. Il ne s'emploie qu'avec le mot rubis. Sorte de rubis de couleur de vin fort paillet, *Balascio.*

BALANCE (*ba-lans*), s. f. Instrument dont on se sert pour peser, composé de deux bassins suspendus à un fléau, *Bilancia* f. §. fig. L'attention avec laquelle on pèse dans son esprit les raisons qui se présentent, pour et contre, sur un sujet, *Esame giusto*, *rigoroso*, *minuto* m. Mettre en balance les raisons de part et d'autre, *Pesare*, *bilanciare*, *esaminar le ragioni d'ambe le parti*, *considerare*, *scandagliare*, *compassare*, *disaminar minutamente.* §. Mettre dans la balance, c'est examiner en comparant, *Adeguare*, *paragonar una cosa con un' altra.* Mettre dans la balance les actions de deux grands hommes, en faire le parallèle, *Pesare nella medesima bilancia.* §. Faire pencher la balance, faire qu'une personne, qu'une chose, qu'une considération l'emporte sur l'autre, *Dar il tracollo o il tratto alla bilancia.* §. Tenir la balance, ne pas favoriser un parti plus que l'autre, *Stare in fra due*, *non inclinare ad un partito piuttostochè ad un altro.* §. Emporter la balance, obtenir l'avantage, la supériorité, *Far tracollare la bilancia, superare le difficoltà, riuscire vincitore da una gara.* §. Être en balance, etre en suspens, ne savoir quel parti, quelle résolution prendre, *Esser in sospeso, in dubbio, non sapere a qual partito appigliarsi.* On dit, qu'une chose tient l'esprit en balance, pour dire, qu'elle tient irrésolu et en suspens. En parlant d'un combat où la victoire a été long temps disputée de part et d'autre, on dit, que la victoire a été long temps en balance. *La vittoria restò lungamente in sospeso*, *in dubbio.* §. *T. de comm.* Balance, l'état final ou la solde du livre de compte, *Bilancio* m. §. Balance du commerce, résultat général du commerce actif et passif d'une nation, *Bilancia di commercio* f. §. La balance est aussi un des douze signes du zodiaque, *Libra* f.

BALANCÉ (*ba-lan-sé*), s. m. Pas de danse où le corps se balance d'un pied sur l'autre en temps égaux, *Quel passo che si fa su la punta de' piedi ora da un canto ed ora dall' altro.*

BALANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BALANCEMENT (*ba-lans-man*), s. m. Mouvement par lequel un corps penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, *Barcollamento*, *tentennamento*, *il dondolare* m.

BALANCER (*ba-lan-sé*), v. a. Tenir en équilibre, *Contrappesare*, *tener in bilico*, *in equilibrio.* §. Faire aller quelqu'un haut et bas sur une brandilloire, *Dondolare, muovere in qua e in là, su e giù.* § fig. Examiner, considérer dans une chose, dans un sujet, les raisons qui sont pour et contre, *Bilanciare*, *pesare*, *esaminare le ragioni d'ambe le parti.* §. Compenser une chose par une autre, *Compensare una cosa con un'altra.* Balancer les pertes par les gains, *Ragguagliare le perdite coi guadagni.* Ses bonnes qualités balancent ses défauts, *Le sue buone qualità contrappesano i suoi difetti.* §. *T. de peint.* Mettre une sorte d'équilibre dans les groupes, de façon qu'il n'y ait pas un côté du tableau plein de figures, et l'autre vide, *Compartir le figure.* On dit, qu'une figure est balancée, lorsque ses membres sont disposés avec équilibre relativement au centre de gravité, *Posar bene.* §. *T. de manége.* Balancer la croupe au pas ou au trot, se dit d'un cheval dont la croupe dandine à ses allures, *Dimenar la groppa*, *gingellare.* §. *T. de vènerie.* Il se dit d'une bete, qui, chassée par les chiens courants, est lassée, et vacille en fuyant, *Barcollare.* §. On le dit aussi d'un lévrier, quand il ne tient pas la voie juste, et qu'il va et vient à d'autres voies, *Perdere il sito.* §. fig. Être en suspens, irrésolu, incertain, indéterminé, hésiter, *Esser in sospeso*, *in dubbio*, *star in forse, esitare, esser irresoluto, non saper a qual partito appigliarsi.* §. v pr. Se pencher en marchant tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, *Ciondolare*, *barcollare*, *tracollare*, *ondeggiare*, *andar a onda.* §. Se faire aller haut et bas dans une brandilloire, *Altalenare.* §. On dit d'un oiseau de proie, qu'il se balance en l'air, quand il se tient suspendu en l'air sans remuer les ailes, *Brillare con l' ale.*

Balancer, hésiter, barguigner (synon.). Lorsqu'il y a des objets à peser, on *balance*; des obstacles à vaincre, on *hésite*; lorsqu'on s'arrête à des choses de peu d'importance, on *barguigne.* Dans le premier cas, on ne sait que faire; dans le second, on n'ose pas faire; dans le troisième, on cherche à gagner du temps. Le doute, l'incertitude fait *balancer*; la crainte, la faiblesse fait *hésiter*; le caractère minutieux fait *barguigner.*

BALANCIER (*ba-lan-sié*), s. m. Ouvrier qui fait les différents instruments dont on se sert dans le commerce pour peser toutes sortes de marchandises, *Bilanciajo* m. §. Pièce d'horloge, qui par son balancement règle le mouvement de l'horloge, *Tempo d'orologio* m. Quelques-uns disent aussi, *Bilanciere* m. §. Machine avec laquelle on monnaie des pièces d'or, d'argent et de cuivre, des médailles, des jetons, *Torchio* m. §. *T. de mécan.* Ce nom est donné communément à toute partie d'une machine qui a un mouvement d'oscillation, et qui sert à ralentir ou à régler le mouvement des autres parties, *Bilanciere* m.

BALANCINE (*ba-lan-si-n*), s. f. *T. de mar.* Manœuvre, c'est-à-dire, corde qui attachée par un bout à la tete du mât, passe sur une poulie au bout de la vergue, et tient cette dernière en balance lorsqu'elle est dans sa situation naturelle, *Fune così detta, perchè serve a tenere in bilancia l'antenna*, *quand' è nella sua situazion naturale.*

BALANCINES, s. f. pl. V. Valancines.

BALANÇOIRE (*ba-lan-soar*), s. f. Pièce de bois mise en équilibre sur quelque chose d'élevé, et sur laquelle on se balance par les deux bouts, *Altalena* f.

BALANÇONS, s. m. pl. Bois de sapin débités en petit, *Piccioli pezzi di abete preparati per metterli in opera.*

BALANDRAN ou BALANDRAS, s. m. Espèce de casaque de campagne, dont on se servait autrefois, *Palandrano*, *gabbano* m.

BALANDRE (*ba-landr*), s. f. Sorte de bâtiment de transport, *Palandra* f., *sorta di nave così detta.*

BALANT (*ba-lan*), s. m. *T. de mar.* La partie lâche et pendante d'une corde, *Canapo fuor d'opera* m.

BALANUS (*ba-la-nus*), s. m. *T. d'anat.* Gland de la verge. V. Gland.

BALAOU (*ba-la-ù*), s. m. Petit poisson de la Martinique, qui ressemble à la sardine, et est fort délicat, *Sorta di pesce della Martinica così detto.* §. *T. de mar.* Espèce de goëlette en usage aux Antilles, *Specie di nave in uso nelle Antille.*

BALASSE (*ba-las*), s. f. Couette de lit, formée de paille d'avoine enveloppée dans de la toile, *Coltrice ripiena di paglia d'avena* f. §. Jarre de terre qui rafraîchit l'eau en la laissant transuder, *Vaso di terra in cui l'acqua trasudando si raffredda.*

BALASSOR, s. m. Étoffe des Indes Orientales, faite d'écorce d'arbre, *Stoffa di scorza d' albero, che si fabbrica nelle Indie Orientali.*

BALAST (*ba-last*), s. m. *T. de mar.* Amas de cailloux et de sable que l'on met à fond de cale, pour que le vaisseau, entrant dans l'eau, par ce poids demeure en assiette. On l'appelle ordinairement Lest. *Savorra* f.

BALATAS, s. m. Grand arbre de l'Amérique, qui sert aux gros ouvrages, *Grande albero dell' America.*

BALAUSTE (*ba-lôst*), s. f. Fruit ou fleur du grenadier sauvage, *Melagrana salvatica* f.

BALAUSTIER (*ba-lôs-tiè*), s. m. Grenadier sauvage, *Melagrano selvatico* m.

BALAYAGE (*ba-lè-ia-j*), s. m. Action de balayer, son effet, salaire du balayeur, *L'azione dello scopare, scopatura* f., *salario di chi è destinato a scopare* m.

BALAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BALAYER (*ba-lè-iè*), v. a. Ôter les ordures d'un lieu avec un balai, *Spazzare*, *scopare, nettar con la scopa.* §. Par ext., Nettoyer accidentellement un lieu avec un vetement, etc., qui traîne, *Scopare o spazzare per caso un sito qualunque colle falde dell' abito*, *ecc.* §. On dit figurém., Balayer l'ennemi, pour dire, le chasser, le mettre en fuite, *Cacciare il nemico, volgerlo in fuga.* Balayer les corsaires, en purger la mer, *Purgar il mare dai corsali.* On dit aussi pour ces deux choses, Balayer la plaine, balayer un pays, balayer la mer. §. On dit fig., Le vent du nord balaie le ciel, *Il vento del nord sgombra il cielo dalle nubi.*

BALAYETTE, s. f. Petit balai, *Piccola scopa*, *granatina* f.

BALAYEUR, EUSE (*ba-lè-ieur*, *ieûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui balaie, *Scopatore, che scopa.*

BALAYURES (*ba-lè-iûr*), s. f. pl. Les ordures qui ont été amassées avec le balai, *Spazzatura*, *immondizia*, *lordura* f., *marame* m. Balayures de mer, *Cose gettate dal mare sul lido.*

BALAZÉES, s. f. pl. Toiles de coton qui se fabriquent à Surate, *Tele di cotone di Suratte.*

BALBUTIE (*bal-bu-sî*), s. f. Mauvaise prononciation, *Balbuzie* f.

BALBUTIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BALBUTIEMENT (*bal-bu-si-man*), s. m. L'action de balbutier, le défaut de l'organe qui fait balbutier, *Il balbettare* m., *balbuzie* f.

BALBUTIER (*bal-bu-sié*), v. n. et quelquefois actif. Prononcer imparfaitement, en hésitant, en articulant avec peine, *Balbettare*, *balbuzzare, balbuzzire, cinguettare, cingottare, linguettare, tartagliare, balbussare, trogliare, balbetticare*, *balbutire*, *balbotire*, *scilinguare, frammetter lingua in favellando.* §. fig. Parler sur quelque sujet confusément et sans connaissance, *Barbugliare*, *parlar inettamente.*

Balbutier, bégayer, bredouiller (syn.). Celui qui *balbutie* ne parle que du bout des lèvres, laisse en quelque sorte tomber ses paroles, affaiblit diverses articulations; celui qui

bégaie ne parle pas de suite, s'arrête à certaines articulations, coupe et répète les mots, les syllabes; celui qui *bredouille* roule précipitamment ses paroles les unes sur les autres, les confond dans un bruit sourd, semble parler dans la bouche sans articuler. La timidité *balbutie*, l'ignorance *bégaie*, la précipitation *bredouille*.

BALBUZARD, s. m. Aigle-pêcheur, espèce d'oiseau de proie, *Falco pescatore* m., *aquila pescatrice* f.

BALCON (*bal-con*), s. m. Petite terrasse en saillie, attachée à un bâtiment, environnée d'une balustrade, et sur laquelle on va prendre l'air, *Sporto di casa*, *balcone*, *poggiuolo* m. §. Grille de fer qu'on met à une fenêtre, quoiqu'il n'y ait aucune saillie, *Ferrata*, *ferriata*, *o simile*, *che si appone ad una finestra in altezza d'appoggio*, *benchè senza sporto*. §. *T. de mar.* Galeries que l'on fait au derrière de certains vaisseaux, pour l'ornement ou pour la commodité, et qu'on appelle autrement jardins, *Balconi* m. pl., *gallerie* f. pl.

BALDAQUIN (*bal-da-chèn*), s. m. Dais qu'on porte sur le Saint-Sacrement dans les processions, ou sur la tête du Pape dans certaines cérémonies, *Baldacchino* m. §. Ouvrage d'architecture, orné de colonnes, qui sert à couvrir l'autel d'une église, *Baldacchino* m. §. On dit aussi, le baldaquin d'un catafalque, un lit à baldaquin, *Baldacchino* m.

BALEINE (*ba-lè-n*), s. f. Le plus grand des poissons de mer, *Balena* f., *ceto* m., *orca* f. §. On appelle aussi baleine, une corne pliante et forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine, *Osso di balena* m. §. *T. d'astron.* Constellation de l'hémisphère méridional, *La balena* f.

BALEINÉ, ÉE, adj. Il ne s'emploie guère que dans cette phrase: Corset baleiné, *Corsaletto steccato di balene* m.

BALEINEAU ou BALEINON (*ba-lè-nô*, *ba-lè-non*), s. m. Le petit de la baleine, *Balena giovane* f.

BALEINIER (*ba-lè-nié*), adj. et s. m. Navire baleinier, *Nave destinata alla pesca della balena*.

BALENAS (*bal-nâ*), s. m. Membre génital de la baleine mâle, seul poisson, à ce qu'on prétend, qui engendre comme les mammifères, *Membro che serve al maschio della balena per la generazione* m.

BALESTON (*ba-les-ton*), s. m. *T. de mar.* Perche placée diagonalement sur la surface d'une voile carrée, et qui sert à la tenir déployée, *Struzza* f.

BALESTRILLE, s. f. V. Arbalestrille.

BALÈVRE (*ba-lèvr*), s. f. *T. d'archit.* C'est l'excédent d'une pièce sur une autre près d'un joint dans la douelle d'une voûte, ou dans le parement d'un mur, *Risalto* m. §. *T. de fonderie.* Balèvres, au pl., inégalités qu'on aperçoit sur la surface des pièces fondues, et qu'il faut réparer ensuite, *Bave* f. pl.

BALI, s. m., ou BALIE, s. f. Langue savante des Bramines, *Lingua in cui sono scritti i principali libri de' Bramini*.

BALICASSE, s. m. Choucas des Philippines, *Sorta di corvo che ha un canto aggradevole*.

BALIN (*ba-lèn*), s. m. Grand drap qui reçoit le grain dans sa chute quand on le vanne, ou qu'on le crible, *Il panno che si mette sotto il vaglio per riceverne il grano mondato*.

BALINE (*ba-li-n*), s. f. *T. de comm.* Sorte de grosse étoffe de laine, qui sert à faire des emballages, *Terzone* m.

BALISAGE (*ba-li-sa-j*), s. m. Nettoiement d'une riviere, *Purgazione di una corrente*.

BALISCORNE, s. f. Pièce de fer sur la caisse d'un soufflet de forge, autrement dite Basiconde, ou Basseconde, *Certo pezzo di ferro adattato sulla cassa de' mantici da fucina*.

BALISE (*ba-liz*), s. f. *T. de mar.* Pieu, fascine, tonneau, ou autre marque, que l'on met à l'entrée des ports ou à l'embouchure des rivières et autres lieux, pour montrer les endroits où il y a du péril, *Segno che si pone in vicinanza degli scogli e delle secche*, *per farne conoscer il rischio a' naviganti*. §. Espace qu'on doit laisser le long des rives des fleuves et rivières pour le halage des bateaux, *Viottolo sulle rive dei fiumi*, *perchè si possa tirar l' alzaja*.

BALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BALISER (*ba-li-zé*), v. a. *T. de mar.* Mettre des balises sur une passe, *Metter segni in vicinanza degli scogli e delle secche*.

BALISEUR (*ba-li-zeur*), s. m. Celui qui est chargé de veiller à ce que les riverains laissent dix-huit pieds sur le bord d'une rivière, pour faciliter la navigation, *Preposto lungo i fiumi per invigilare al mantenimento del viottolo praticato sulle sponde*, *per facilitarne la navigazione*.

BALISIER (*ba-li-zié*), s. m. Plante des Indes, dont les semences sont si dures, qu'elles peuvent servir de balles à mousquet. Quelques-unes des espèces de cette plante portent des fleurs d'un très-beau rouge. C'est une espèce de roseau, dont les feuilles servent quelquefois à envelopper la gomme élémi, et à faire des cabas. *Spezie di canna indiana*.

BALISTAIRE (*ba-lis-tèr*), s. m. Officier chez les Romains et les Grecs, qui avait soin des armes et des machines de guerre, *Uffiziale che aveva la cura delle armi e macchine di guerra*.

BALISTE (*ba-list*), s. f. Machine de guerre en usage chez les anciens, dont on se servait dans les sièges pour lancer des pierres, des torches allumées, et autres matières combustibles, *Balista*, *balestra* f., *balestro* m., *bombarda* f., *mangano*, *trabocco* m.

BALISTIQUE (*ba-lis-tich*), s. f. *T. de mathém.* Science du mouvement des corps pesants jetés en l'air suivant une direction quelconque, *Balistica* f.

BALIVAGE (*ba-li-va-j*), s. m. Marques des baliveaux qui doivent être conservés, *Segno che si fa su' querciuoli che si debbono conservare*.

BALIVEAU (*ba-li-vô*), s. m. Jeune chêne réservé dans la coupe des bois taillis, *Querciuolo riservato nelle foreste*, *perchè cresca* m. §. Baliveaux, au plur., perches ou autres bois auxquels les maçons attachent les boulins de leurs échafauds, quand ils en font plusieurs les uns sur les autres, *Travicelli sui quali i muratori appoggiano i loro tavolati* m. pl.

BALIVERNE (*ba-li-vèr-n*), s. f. Sornette, discours frivole et de peu d'importance. Il est fam. *Ciarla*, *baja*, *pappolata*, *chiacchera*, *frottola*, *inezia* f.

BALIVERNER (*ba-li-ver-né*), v. n. S'occuper de balivernes, *Buffare*, *frascheggiare*, *frottolare*, *chiaccherare*, *sciocchеggiare*. §. v. a. Baliverner quelqu'un, le railler, s'en moquer, *Piantar carote a qualcuno*, *pigliarsene giuoco facendogli credere il falso*.

BALLADE (*ba-lad*), s. f. Chanson de danse, ancienne poésie française composée de trois couplets et d'un envoi terminés par un refrain, *Ballata* f. §. On appelle aussi dans le discours ordinaire, le refrain de la ballade, le discours sur lequel une personne retombe toujours, après avoir parlé de toute autre chose, *Ripetizione*, *cantilena* f.

BALLANT (*ba-lan*), adj. m. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Aller les bras ballants, marcher en les laissant aller suivant le mouvement du corps, *Camminar colle braccia a penzoloni*.

BALLARIN (*ba-la-rèn*), s. m. Espèce de faucon, *Spezie di falcone*.

BALLE (*bal*), s. f. Petite boule, petite pelote ronde, faite de rogures d'étoffe, recouverte de drap ou de feutre, et servant à jouer à la paume, *Palla* f. §. On dit au jeu de paume, la balle la perd, la balle la gagne, pour dire, que celui qui a joué la balle a perdu ou gagné la chasse, *La palla perde*, *la palla guadagna*. §. On appelle, enfants de la balle, les enfants d'un maître de jeu de paume, et figur. tous les enfants qui embrassent la profession de leur père, *Figliuolo che abbraccia la professione di suo padre*. §. fig. Prendre la balle au bond, se servir de l'occasion, *Aspettare*, *prender la palla al balzo*. §. Renvoyer la balle, riposter, renvoyer le trait lancé, ou bien, se décharger d'un travail, d'un embarras, sur quelqu'un, *Ribattere il colpo*, *trarsi d' impaccio*. À vous la balle, c'est à vous à dire ou à faire quelque chose, c'est vous que cela regarde, *Tocca a voi*. §. Balle se dit aussi des petites boules de plomb, dont on charge certaines armes à feu, comme mousquets, arquebuses, pistolets, etc. *Palla di piombo* f. §. On le dit aussi du boulet dont on charge le canon, mais ce n'est guère que dans les phrases suivantes: Canon chargé à balle; ce canon porte vingt-quatre livres de balle. V. Boulet. §. Balle d'avoine, c'est la petite enveloppe qui couvre immédiatement le grain de l'avoine, *Pula*, *loppa*, *lolla dell'avena* f. §. Balle, gros paquet de marchandises, lié de cordes, et enveloppé de grosse toile, pour être transporté d'un lieu à un autre, *Balla* f. §. On appelle, marchandises de balle, celles qu'on envoie en balles, et qui sont ordinairement de moindre valeur que les autres, *Mercanzie di balla* f. pl. §. On dit fig. et par mépris, de toutes sortes de choses de peu de valeur, ce sont des raisons, des nouvelles de balle, *Ragioni*, *nuove di piazza* f. pl. On dit de même, Poëte, artiste de balle, *Poetonzolo*, *artista di niun merito*. §. *T. d'imprim.* Balle, instrument de bois en forme d'entonnoir, qui est rempli en dedans de crin, recouvert d'une double peau de mouton, et avec lequel on touche les formes après l'avoir trempé dans de l'encre, en le tenant par une longue poignée, *Mazzo* m.

BALLER (*ba-lé*), v. n. Danser. Il est vieux. *Ballare*, *danzare*.

BALLES-RAMÉES (*bal-ramé*), s. f. pl. Ce sont deux balles de plomb jointes ensemble par un fil d'archal tortillé, *Palle incatenate* f. pl. V. Ramé.

BALLET (*ba-lè*), s. m. Danse figurée et concertée entre plusieurs personnes, qui représente quelque sujet particulier, *Balletto*, *ballo figurato* m. §. Espece d'opéra qui n'est point une tragédie, et où la danse fait la principale partie, *Spezie di burletta*.

BALLON (*ba-lon*), s. m. Vessie enflée d'air et recouverte de cuir, dont on joue en la frappant avec le poing ou le pied, *Pallone* m. §. En général on donne ce nom à tout corps fait par art, dont la figure est sphérique ou à-peu-près, et qui est creux, de quelque matière qu'il soit composé, et à quelque usage qu'on l'emploie, *Palla* f., *pallone*, *globo* m., *sfera* f. §. Sorte de vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert à Siam pour aller sur les fleuves et les mers. Peut-etre est-ce la même chose que le *Balniere* ou *Baloniere* des Italiens. §. *T. de chimie.* Gros matras, ou bouteille ronde, qui sert de récipient dans quelques opérations chimiques, *Boccia* f. §. V. Aérostat.

BALLONIER (*ba-lo-nié*), s. m. Ouvrier qui fait des ballons, *Chi fa e vende palloni*.

BALLOT (*ba-lô*), s. m. Gros paquet de meubles ou de marchandises, *Balletta*, *balla* f. §. On dit fig. et fam., Voilà votre ballot, pour dire, voilà ce qui vous est propre, voilà votre vrai fait, *Ecco il fatto vostro*.

BALLOTTAGE (*ba-lo-ta-j*), s. m. Action de ballotter, *Il ballottare* m., *ballottazione* f.

BALLOTTE (*ba-lot*), s. f. Petite balle dont on se sert pour donner les suffrages, ou pour tirer au sort, *Pallottola* f., *suffragio* m., *ballotta* f. §. Espèce de plante. V. Marrube. §. Ballottes, au pl., vaisseaux pour les vendanges. *Bigonce* f. pl.

BALLOTTEMENT (*ba-lot-man*), s. m. Action de ballotter, *Ballottazione* f.

BALLOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BALLOTTER (*ba-lo-té*), v. n. Se servir de ballottes pour donner les suffrages, ou pour tirer au sort. Il est peu usité en ce sens.

Ballottare, mandar a partito, a bossoli, a ballotte. §. Au jeu de paume, Peloter. V. ce verbe. §. On dit fig. à l'actif, ballotter quelqu'un, se jouer de lui, le tenir long temps en haleine, le renvoyer de l'un à l'autre sans avoir envie de rien faire pour lui. *Far alla palla di uno, burlarsi di lui, mandarlo da Erode a Pilato.* §. Discuter, examiner quelque chose. V. ces verbes.

BALLOTTIN (*ba-lo-tèn*), s. m. Enfant qui reçoit les ballottes, *Quel ragazzo che riceve le pallottole quando si mette qualche cosa in deliberazione.* §. Petit ballot, *Balletta, piccola balla* f.

BALNÉABLE (*bal-ne-abl*), adj. Une eau balnéable, propre pour les bains, *Acqua propria per prender i bagni.*

BALOIRE (*ba-loar*), s. f. *T. de mar.* Longue pièce de bois qui dans la construction d'un vaisseau détermine la forme qu'il doit avoir, *Pezzo di legno assai lungo che dà la forma ad una nave.*

BALOISE (*ba-loaz*), s. f. Tulipe de trois couleurs, rouge, colombin et blanc, *Specie di tulipano a tre colori.*

BALON, s. m. Sorte de vaisseau. V. Ballon.

BALOTADE (*ba-lo-tad*), s. f. *T. de manége.* Saut d'un cheval entre les piliers, en jetant les quatre pieds en l'air, *Salto* m., *ballottata* f.

BALOTES (*bo-lot*), s. f. pl. V. Ballotte.

BALOTIN (*ba-lo-tèn*), s. m. *T. de jardin.* Espèce de citronnier, *Pallottino, ballottino* m.,

BALOURD, DE (*ba-lùr, lùrd*), s. m. et f. Personne grossière et stupide, *Balordo, babbaccio, babbéo, babbuasso, sciocco, scipito, stupido, stolido, scempiato, scemo, losco, moggio, soro, stordito.*

BALOURDISE (*ba-lùr-diz*), s. f. Chose faite ou dite sans esprit et mal-à-propos, et le caractère même d'un balourd, *Balorderia, balordaggine, beffaggine, inavvertenza, babbuassaggine, sciocchezza, scimunitaggine, scempiaggine, mellonaggine, pecoraggine* f., *sghembo* m., *goffaggine* f.

BALSAMINE (*bal-za-mi-n*), s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle entre dans la composition d'une sorte de baume. On la cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. *Balsamino* m.

BALSAMIQUE (*bal-za-mich*), adj. des d. g. Il se dit des choses qui ont une propriété, une vertu, une qualité semblable à celle du baume, *Balsamico, di balsamo.*

BALSAMITE. V. Tanaisie.

BALSAMUM (*bal-za-mom*), s. m. Arbre qui produit le baume du Levant, *Albero da cui stilla il balsamo.*

BALSE (*bals*), s. f. Espèce de radeau fait de roseaux secs en usage au Pérou, *Sorta di zattera del Perù.*

BALTÉUS (*bal-te-us*), s. m. *T. d'archit.* Ceinture de la volute ionique, *Ghiera della voluta ionica* f.

BALTRACAN, s. m. Herbe alimenteuse de Tartarie, *Sorta d' erba della Tartaria.*

BALUSTRADE (*ba-lus-trad*), s. f. Assemblage de plusieurs balustres servant d'ornement ou de clôture, *Cancello* m., *inferriata, balaustrata* f. §. Toute sorte de clôture qui est à jour, à hauteur d'appui, *Balaustrata* f.

BALUSTRE (*ba-lustr*), s. m. Sorte de petit pilier façonné, *Balaustro* m., *sorta di colonnetta per formare la balaustrata* f. §. Il se prend aussi pour assemblage de plusieurs balustres servant de clôture dans une église, ou dans une chambre, *Cancello* m., *inferriata* f. §. *T. d'archit.* Le balustre du chapiteau de la colonne ionique, est la partie du rouleau qui fait la volute, *Voluta* f.

BALUSTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Orné d'une balustrade, *Ornato di balaustri.*

BALUSTRER (*ba-lus-tré*), v. a. Orner de balustrades, *Ornare di balaustri.*

BALUX (*ba-lu*), s. m. Sable dans lequel on trouve de l'or, *Arena nella quale trovasi dell' oro* f.

BALZAN, adj. m. Il se dit d'un cheval noir ou bai marqué de blanc à un des pieds, *Balzano.* §. Quand le blanc est au pied droit antérieur, on l'appelle, Balzan de la lance, *Balzano della lancia.* S'il est au pied gauche, Balzan de l'étrier, *Balzano della staffa.*

BALZANE (*bal-za-n*), s. f. *T. de manége.* C'est la marque de poil blanc qui vient aux pieds des chevaux balzans, depuis le boulet jusqu'au sabot, et qui leur a fait donne ce nom, *Balzana* f.

BAMBIAIE (*ban-bi-é*), s. m. Oiseau de l'île de Cuba, *Sorta d' uccello dell' isola di Cuba.*

BAMBIN (*ban-bèn*), s. m. Nom qu'on donne à un enfant. Il est familier. *Bambino, bambinello, bambolo, bambolino* m.

BAMBOCHADE (*ban-bo-sciad*), s. f. Nom qu'on donne à certains tableaux dans le goût grotesque, dont les sujets sont populaires, et d'une nature basse, *Bambocciata* f.

BAMBOCHE (*ban-bo-sc*), s. f. Marionnette plus grande qu'à l'ordinaire, *Bamboccio, fantoccio* m. §. Il se dit aussi d'une personne de petite taille, *Nano, pigmeo, pimmeo, piccinacolo* m. §. Sorte de canne qui a des nœuds, et qui vient des Indes, *Spezie di canna indiana.* §. Au pl. Bamboches, fredaines. Il est bas. *Capestrarie, scappate, frascherie* f. pl.

BAMBOCHEUR (*ban-bo-scieur*), s. m. Faiseur de bamboches, de fredaines. Il est bas. *Burlone, scapestrato* m.

BAMBOCHON (*ban-bo-scion*), s. m. Petite bamboche, *Piccolo bamboccio, fantoccino* m.

BAMBOU (*ban-bù*), s. m. Arbre des Indes, de la nature du roseau, qui pousse une si grande quantité de jets, et si pressés les uns contre les autres, qu'ils forment des forêts presque impénétrables, *Specie di canna indiana.*

BAN, s. m. Mandement fait à cri public, pour ordonner ou défendre quelque chose, *Bando, ordine pronunziato ad alta voce pubblicamente* m. §. Plus particulièrement, la publication qui se fait dans l'église paroissiale par trois dimanches consécutifs durant le prône de la messe de paroisse, pour savoir s'il n'y a point d'empêchement légitime au mariage qu'on annonce entre deux personnes, ou à l'entrée de quelqu'un dans les ordres sacrés, *Bando* m., *dinunzia di matrimonio.* §. Assemblée de la noblesse, lorsqu'elle est convoquée par le prince pour le servir à la guerre, *Assemblea de' nobili convocata dal sovrano per marciare contro il nemico* f., *bando di guerra* m. On dit ordinairement, Ban et Arrière-Ban: le Ban était composé des seigneurs de fief, qui relevaient immédiatement du prince. §. On appelait, Four à ban, moulin à ban, etc., le four, le moulin auquel un seigneur avait droit d'assujettir ceux qui étaient dans l'étendue de sa seigneurie, *Forno, mulino del signore, del feudatario.* §. Exil, bannissement. V. ces mots. §. Mettre un membre, un vassal de l'empire au ban de l'empire, c'est le déclarer déchu de ses dignités et de ses droits, et le proscrire, *Dichiarar un membro, un vassallo imperiale decaduto da' suoi onori e prerogative, e proscriverlo.* On dit dans un sens à-peu-près pareil, mettre une ville au ban de l'empire. §. Banvin ou ban de vin, qu'on appelle quelquefois aussi Ban de mai ou ban d'août. V. Banvin.

BANAL, ALE (*ba-nal*), adj. Il se dit des choses à l'usage desquelles le seigneur de fief avait droit d'assujettir ses vassaux, afin qu'ils lui payassent certains droits, comme de cuire à son four, de moudre à son moulin, etc., *Feudale, del signore.* §. fig. Témoin banal, celui qui est toujours prêt à servir de témoin à tout le monde, *Testimonio subornato, pubblico, che serve tutti, testimonio comprato.* Et dans le même sens, Caution banale. §. Trivial, excessivement commun. Compliment banal, *Complimento che si fa in egual caso a tutti.* Cœur, galant banal, *Colui che pare attaccarsi a tutti, e non ama veruno.*

BANALITÉ (*ba-na-li-té*), s. f. Le droit qu'avait le seigneur de fief d'assujettir ses vassaux à moudre à son moulin, à cuire à son four, etc., *Dritto che aveva un signore di obbligare i vassalli al suo mulino, al suo forno, ec.*

BANANE (*ba-na-n*), s. f. Fruit du bananier, qui est bon à manger, *Banano* m.

BANANIER, ou FIGUIER D'ADAM (*ba-na-nié, fi-ghié-da-dan*), s. m. Plante fort commune dans les Indes Orientales et Occidentales. C'est une espèce de roseau, dont les feuilles ont jusqu'à sept ou huit pieds de hauteur. *Fico d'Adamo, l'albero de' banani* m.

BANARDS, s. m. pl. Gardiens de fruit, *Guardiani di frutti* m pl.

BANATTE (*ba-nat*), s. f. Corbeille d'osier pour passer le suif, *Cesto di vinchi per colare il sego* m.

BANC (*ban*), s. m. Long siége de bois ou de pierre où plusieurs personnes se peuvent asseoir ensemble, *Banco, scanno* m., *panca* f. §. On appelle, banc de galère, une longue pièce de bois couverte de cuir, sur laquelle sont assis plusieurs forçats, pour tirer à la même rame, *Banco di galera* m. §. Banc d'église, petit lieu ordinairement entouré de menuiserie, où une famille a droit de se mettre pour assister au service divin, *Banco di chiesa* m. §. Banc de procureur, banc d'avocat, l'endroit dans la salle du Palais où un procureur, un avocat donne rendez-vous à ses parties, *Banco del procuratore, ec.* m. §. Banc d'Hippocrate, espèce de bois de lit, dont on se servait autrefois pour réduire les luxations et les fractures, *Macchina per le lussazioni* f. §. On appelle au Palais, Grand banc, le corps des Présidents à mortier; et en ce sens on dit, que le Grand banc ne se sépare point. *Il corpo de' Presidenti* m. §. Dans les Universités, être sur les bancs, c'est faire la licence, entrer en licence, *Pigliar la licenza, il grado de' licenziati.* §. *T. de mar.* Écueil, roche cachée sous l'eau, ou grand amas de sable dans la mer, *Banco* m., *secca* f. §. Bancs de glace, gros glaçons flotants qu'on trouve quelquefois à la mer, *Pezzi di ghiaccio che galleggiano nel mar ghiacciato.* §. *T. d'archit.* Hauteur des pierres parfaites dans les carrières, *Banco, strato* m. §. *T. de vénerie.* Lit des chiens, *Il canile* m. §. En général, plusieurs artistes donnent ce nom à différentes machines qui ont du rapport avec la figure, ou avec l'usage des bancs qui servent de siége, *Banco* m.

BANCAL, ALE, adj. Il se dit populairement dans le même sens qu'on dit Bancroche, et est aussi substantif. V. Bancroche.

BANCASSE (*ban-cas*), s. f. *T. de mar.* Caisson servant de lit et de banc, *Cassone sui bastimenti che serve di letto e di panca* m.

BANCELLE (*ban-sèl*), s. f. Petit banc long et étroit, *Banchina* f.

BANCHE, s. f. *T. d'hist. nat.* Fond de roches tendres et unies, qu'on trouve dans la mer en certains endroits, *Fondo di pietra tenera nel mare.*

BANCO, s. m. Mot italien qui signifie Banque. V. ce mot.

BANCROCHE (*ban-cro-sc*), adj. et s. des d. g. Terme pop. et fam., qui signifie une personne qui a les jambes tortues, *Bilenco, sbilenco, schimbescio, storto* m., *che ha le gambe a balestrucci.*

BANDAGE (*ban-da-j*), s. m. Bande, lien qui sert à bander, *Benda, fascia* f. §. Il se prend aussi pour la façon, la manière de bander quelque chose, *Fasciatura* f., *il fasciare* m. §. Il se dit particulièrement d'un Brayer. V. ce mot. §. Il se dit aussi, en matière de roues et d'autres machines semblables, pour signifier les bandes de fer ou d'autre métal qui les entourent, et qui les serrent pour les tenir en état, *Cerchj delle ruote* m. pl.

BANDAGISTE (*ban-da-jist*), s. m. V. Chirurgien.

BANDE (*band*), s. m. Tout lien plat qui peut servir pour envelopper ou serrer quelque chose, et dont la largeur est peu considérable relativement à la longueur, *Banda, benda, fascia, striscia, lamina, zona* f. §. Il se dit aussi d'un ornement plus long que large, qu'on joint à des meubles, *Benda, lista* f. §. Les

côtés intérieurs d'un billard, *Banda* f. §. *T. de blason.* Pièce de l'écu, laquelle va du haut de la partie droite de l'écu au bas de la partie gauche, *Banda* f. §. Troupe, compagnie, *Banda, truppa, compagnia* f. §. Autrefois, les bandes, c'était l'infanterie, *Banda di fanti, di soldati a piedi* f. Bande de gens à cheval, *Banda di cavalli, di soldati a cavallo* f. §. Prévôt des bandes, le prévôt de l'armée, *Il gran prevosto dell' armata* m. §. Parti, ligue. V. ces mots. §. *T. de mar.* Bande du nord, bande du sud, le côté du nord, le côté du sud, par rapport à la ligne, *Banda, parte* f. §. Vaisseau à la bande, qui est sur le côté, *Vascello alla banda.* §. *T. d'imprim.* Bandes, ce sont deux grandes tringles de bois de quatre pieds et demi de long sur trois pouces de large, recouvertes de lames de fer poli, ou à arete, placées dans le milieu du berceau de la presse, et sur lesquelles roule le train, *Spade* f. pl. §. *T. d'anat.* Bandes ligamenteuses, trois bandes adhérentes à la tunique membraneuse ou commune du cœcum, *Legami* m. pl.

BANDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu divisé en six parties entre deux émaux dans le sens de la bande, *Bandato.*

BANDEAU (*ban-dô*), s. m. Bande qui sert à ceindre le front et la tête, *Benda, striscia, fascia che s' avvolge al capo* f. §. Bande qu'on met sur les yeux de quelqu'un pour l'empêcher de voir, *Benda* f., *appannatojo* m. §. fig. Avoir un bandeau sur les yeux, ne voir pas quelque chose, parce qu'on est préoccupé, *Aver la benda su gli occhi, esser accieccato dalla passione.* §. Il se prend aussi pour le diadème dont anciennement les rois se ceignaient la tête, et il ne se met guère alors sans l'épithète de royal. V. Diadème. §. *T. d'archit.* Architrave ou moulure qui s'étend d'une imposte à l'autre, en se courbant en arc par-dessus une porte ou une fenêtre, *Fascia dell' archivolto, ec.* f.

BANDÉE, s. f. Annonce des vendanges, *Annunzio delle vendemmie* m.

BANDÈGE (*ban-dè-j*), s. m. Sorte de plateau sur lequel on sert les tasses à café, et qu'on appelle aussi Cabaret, *Vassojo* m.

BANDELETTE (*band-lèt*), s. f. Petite bande avec laquelle on entoure et on lie quelque chose, *Piccola benda, bendella, benderella* f. §. Certaines petites bandes qui étaient attachées à la coiffure des pretres des faux dieux, et celles dont on ornait les victimes, *Bendone* m. §. *T. d'archit.* Moulure plate, qui a ordinairement autant de saillie que de hauteur, et qui couronne l'architrave toscan et dorique: on la nomme aussi filet ou listeau, selon l'endroit qu'elle occupe dans les corniches ou autres membres d'architecture. *Listello* m.

BANDEMENT (*band-man*), s. m. *T. de méd.* Tension des nerfs, *Tensione de'nervi* f. §. Érection. V. ce mot.

BANDER (*ban-dé*), v. a. Lier, serrer avec une bande, *Legare, fasciare, bendare, avvolger con benda.* §. Mettre un bandeau sur les yeux, *Bendare gli occhi.* §. Tendre quelque chose avec effort, *Tendere, strignere.* §. prov. et fig. Bander son esprit, avoir l'esprit bandé, s'appliquer, etre appliqué à quelque chose avec grande contention d'esprit, *Mettere tutto il suo spirito, far tutti i suoi sforzi, attendere daddovero, applicare intensamente l'animo a....* §. Bander les dames au trictrac, en trop mettre sur la même flèche, *Impostar più dame che non bisogna.* §. *T. d'archit.* Bander un arc ou une plate-bande, en assembler les voussoirs et claveaux sur les cintres de charpente, et les fermer avec la clef, *Far gli spigoli all' arco o al vôlto.* §. *T. de jeu de paume.* Bander une balle, ou absolument, bander, pousser avec la raquette dans les filets une balle qui roule sur le pavé, *Spignere, mandar una palla.* §. *T. d'horlog.* Bander un ressort de montre, c'est le faire plier davantage, afin qu'il ait plus de force pour faire avancer la montre, *Strigner forte una molla.* §. Mettre un fusil en état de tirer, *Mettere un' arma da fuoco in istato di tirare.* §. v. pr. fig. Se bander, s'opposer, se roidir opiniâtrement contre quelqu'un, être tout-à-fait contraire, *Opporsi ostinatamente, resistere in faccia.* §. v. n. Être tendu, *Esser teso, gonfiare.* Cette corde bande trop, le vent faisait bander les voiles. §. Bander, se dit aussi de l'érection de la verge, dont le défaut marque l'impuissance dans un homme, *Rizzare.* §. *T. de faucon.* Bander au vent, se dit de l'oiseau qui se tient sur les chiens en faisant la crécerelle, *Brillar con l' ali.*

BANDEREAU (*ban-drô*), s. m. Cordon qui sert à pendre la trompette en bandoulière, *Cordone* m.

BANDEROLE (*ban-drol*), s. f. Espèce d'étendard que l'on met pour ornement à diverses choses, *Banderuola* f., *pennoncello* m. §. *T. de comm.* Petite planche ou feuille de fer blanc, sur laquelle est collé le tarif du prix du bois à brûler et du charbon, *Tariffa* f.

BANDIÈRE (*ban-di-èr*), s. f. Terme dont on se sert quelquefois pour bannière. Les vaisseaux ont mis leurs bandières, *I vascelli inalberarono le loro bandiere.* §. On dit, qu'une armée est campée en ligne de bandière, pour dire, en ligne avec les étendards et les drapeaux à la tête des corps, *Esercito attendato in fronte di bandiera.*

BANDINEMENT (*ban-di-n-man*), s. m. Proclamation faite par le sergent d'un haut justicier, *Bando* m., *proclamazione* f.

BANDINS (*ban-dèn*), s. m. pl. *T. de mar.* Lieu où l'on s'appuie quand on est debout dans la poupe, *Appoggiatoj* m. pl., *sponde della poppa* f. pl.

BANDIT (*ban-dì*), s. m. Celui qui ayant été banni de son pays pour crime, s'est mis dans une troupe de voleurs. Ce mot n'a guère d'usage en ce sens, qu'en parlant de quelques gens de cette sorte qui se trouvent au royaume de Naples, ou en d'autres endroits en Italie, *Bandito, masnadiero, malandrino, scherano, ladrone, assassino, rubatore, mascalzone di strada* m. §. Par extension, Vagabond, homme sans aveu. V. ces mots.

BANDOIR (*ban-doar*), s. m. Bâton qui passe dans la noix du bandage du battant, *Stanga da telajo di galloni* f. §. Roue ou poulie pour bander les cordages, *Ruota o carrucola che serve, girandola, a distendere le corde.*

BANDOULIER (*ban-dù-lié*), s. m. Brigand qui vole dans les montagnes, *Bandito, assassino nelle montagne* m. §. Pop. Fripon, gueux, mauvais garnement. C'est un franc bandoulier, *È un briccone, un birbone, un vagabondo.*

BANDOULIÈRE (*ban-dù-lièr*), s. f. Large bande de cuir, qui passe de l'épaule gauche sous le bras droit, et qui sert aux cavaliers pour porter leur mousqueton, et aux fantassins pour y attacher leur fourniment de poudre et de balles, *Bandoliera* f. §. Donner la bandoulière à quelqu'un, c'est l'établir garde dans une terre, *Porre un guardaterra.*

BANDURE (*ban-dur*), s. f. Plante d'Amérique qui ressemble à la gentiane par sa semence et son fruit, qui est rempli d'une liqueur très-agréable à boire; ses feuilles rafraîchissent, et sa racine est astringente. *Spezie di pianta americana.*

BANG, s. m. Arbre du pays des Nègres, dont on tire du vin rouge appelé Makenfi, *Albero da cui si estrae del vino rosso.* §. Forte dose d'opium prise dans les aliments avant le combat, et qui rend furieux, *Quantità d'oppio, che presa innanzi alla battaglia rende gli uomini furiosi.*

BANGE de Bourgogne, s. m. Étoffe dont il se fait un grand commerce à Lyon, *Sorta di stoffa.*

BANGEMER, s. m. Espèce de camelot façonné, *Specie di ciambellotto fregiato.*

BANGUE, s. m. Plante des Indes, dont l'écorce se hâle comme le chanvre, *Sorta di canapa dell' Indie.*

BANIANS, s. m. pl. Idolâtres des Indes Orientales, qui croient à la métempsycose, *Baniani* m. pl.

BANLIEUE (*ban-lieù*), s. f. Une certaine étendue de pays qui est autour d'une ville, et qui en dépend, *Distretto* m.

BANNATE (*ba-nat*), s. f. Panier de savonnier pour passer les graisses, *Sorta di cesta o graticcio per colare il grasso.*

BANNE (*ba-n*), s. f. Grosse toile qui sert ordinairement à couvrir les grains et les autres marchandises qui sont dans les bateaux, ou sur les charrettes, *Coperta, grossa tela per coprire le merci sui bastimenti, o carri* f. §. Espèce de grande manne faite de branchages, où l'on met le charbon pour l'amener par charroi à Paris, *Sorta di gran paniera pel trasporto del carbone* f. §. C'est aussi une voiture à deux roues, dont on se sert pour transporter le charbon, *Carretta a due ruote pel carbone.* §. Les lingères appellent aussi banne, une toile de cinq ou six aunes de long, et d'environ trois quarts de large, qu'elles attachent sous l'auvent de leur boutique, et qui leur sert comme de montre, *Coperte che servon di mostra alla bottega de' telajuoli* f. pl.

BANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BANNEAU (*ba-nô*), s. m. Petite banne, *Panierino* m. §. Mesure de liquides, et quelquefois vaisseau propre à les transporter, *Misura di liquidi* f., *tinello* m., *tinozza* f., *barile ec.*, m.

BANNÉE, s. f. V. Banalité.

BANNER (*ba-né*), v. a. Couvrir quelque chose avec une banne, *Coprire, porre una tela.*

BANNERET (*ba-n-rè*), s. m. On appelait autrefois ainsi celui qui avait droit de bannière à la guerre. Chevalier banneret, *Alfiere, vessillifero* m.

BANNETON (*ba-n-ton*), s. m. Espèce de coffre percé, qui sert à conserver le poisson dans l'eau, et qu'on appelle aussi bascule ou boutique, *Tinozza da conservare il pesce* f. §. *T. de boul.* Espèce de panier d'osier sans anses, rond et revêtu en dedans d'une toile, pour mettre la pâte lever, *Paniera* f.

BANNETTE (*ba-nèt*), s. f. Espèce de panier fait de menues branches entrelacées, qui sert à mettre des marchandises pour les voiturer et transporter, *Paniera* f. §. Les boncaniers français se servent de ce mot, pour signifier un certain nombre de peaux de taureaux, bouvarts, vaches, etc., *Un dato numero di pelli bovine.*

BANNI, s. m. Exilé, *Bandito, sbandito, fuoruscito* m.

BANNI, IE, part. V. son verbe.

BANNIE, s. f. Publication. V. ce mot.

BANNIÈRE (*ba-nièr*), s. f. Enseigne, drapeau, étendard, *Bandiera* f., *stendardo* m., *insegna* f., *vessillo* m. Anciennement on appelait de ce nom l'enseigne blasonnée du seigneur de fief, sous laquelle se rangeaient ses vassaux, lorsqu'ils allaient à la guerre: mais ce mot n'est plus d'usage en cette acception, que dans ce proverbe: Cent ans bannière, cent ans civière, par lequel on marque les changements de fortune qui arrivent dans les familles. §. A présent bannière signifie l'enseigne ou l'étendard d'un vaisseau ou d'une galere, par lequel, quand il est arboré, on reconnait de quelle nation est le vaisseau, *Bandiera* f. §. Il signifie aussi l'étendard d'une église, d'une confrairie, que l'on porte aux processions, *Bandiera* f., *stendardo, gonfalone* m. §. On dit proverbialement, aller au devant de quelqu'un avec la croix et la bannière, *Accogliere alcuno onorevolmente.* § Se ranger, marcher sous la bannière de quelqu'un, embrasser, suivre son parti, *Tenere da alcuno, con alcuno.* §. *T. de mar.* Voile en bannière, voile déployée dont la partie inférieure n'est retenue par aucun cordage, *Vela sciolta, vela in bandiera.*

BANNIR (*ba-nir*), v. a. Condamner par autorité de justice à sortir d'un état, d'une province, d'un ressort, etc., *Bandire, sbandire, bandeggiare, sbandeggiare, esiliare, proscri-*

re e. sfrattare, mandar in bando. §. Chasser, eloigner, exclure. V. ces verbes. §. Dans le sens d'eloigner de soi, il se dit fig. de diverses choses, comme: Bannir de son esprit la molliesse, *Sbandire, cacciar da sè l' effeminatezza.* Bannir les chagrins, *Scacciare, rimuovere, allontanar da sè, cacciar via la noja, gli affanni, ec.* §. v. pr. Se bannir d'une compagnie, c'est s'abstenir d'y aller, *Astenersi d' andar più in qualche luogo.* Se bannir du monde, *Ritirarsi dal mondo.*

BANNISSABLE (*ba-ni-sabl*), adj. des d. g. Qui mérite le bannissement, *Che merita d'esser bandito, degno del bando.*

BANNISSEMENT (*ba-nis-man*), s. m. Condannation à etre banni par autorité de la justice, *Bando* m., *sbandigione* f., *sbandimento, sbandeggiamento, esilio* m., *proscrizione* f., *sfratto, discacciamento della patria* m.

BANQUE (*banc*), s. f. Le lieu où un homme qui fait commerce d'argent d'un pays à l'autre par le moyen de lettres de change etc. exerce sa profession, *Banco* m. §. Il se dit plus ordinairement de l'état, de la fonction de celui qui fait un tel commerce, *Banco* m. §. Caisse publique tenue sous la direction des magistrats, dans laquelle l'argent des particuliers est en dépôt, et dans quelques-unes desquelles on le leur fait valoir à gros intérêts, *Banco* m. §. A certains jeux de cartes ou autres, il se dit du fonds d'argent que celui qui tient le jeu a devant soi, pour payer ceux qui gagnent contre lui, *Banco* m. §. Lieu où les banquiers s'assemblent pour exercer leur trafic ou commerce, et qu'on nomme différemment en italien, selon le pays, *Banco* m., *loggia, borsa* f. §. *T. de comm.* Avoir un compte en banque, c'est y avoir des fonds, et s'y faire crediter ou débiter, selon qu'on veut faire des paiements à ses créanciers ou en recevoir de ses débiteurs en argent de banque, c'est-à-dire, en billets, ou écritures de banque. *Aver un conto in banco, farsi creditore o debitore in banco.* §. Banque, signifie aussi dans les ateliers, la note de ce qu'on doit payer aux ouvriers, *Polizza di quanto si deve pagare agli operai.*

BANQUÉ (*ban-ché*), adj. *T. de mar.* Navire qui va pecher la morue sur le grand Banc, *Baccalaro, baccalajo* m., *nave di baccalà* f. §. On dit aussi, qu'on est banqué, pour dire, qu'on est sur le grand Banc: et débanqué, lorsqu'on a quitté le Banc. *Essere sulla costa di Terra-nuova, esserne partito.*

BANQUEREAU (*banc-rò*), s. m. Petit banc de sable, *Piccola secca* f.

BANQUEROUTE (*banc-rùt*), s. f. Faillite que font les négociants qui manquent à payer leurs créanciers, par insolvabilité feinte ou véritable, *Fallimento, il far banco fallito* m. Dans un sens plus étendu, c'est l'abandon qu'un homme fait de tous ses biens à ses créanciers, faute de les pouvoir payer. §. fig Faire banqueroute, manquer à ce qu'on a promis, *Mancar di parola.* §. Faire banqueroute à l'honneur, c'est manquer à son honneur, agir contre son devoir, *Far cosa disonorevole.* §. *T. de manufact.* Défaut dans la tonte des draps, *Difetto nella cimatura dei panni.*

Banqueroute, faillite (syn.). Le premier emporte une idée de fraude; le second, de malheur ou d'imprudence. Faire *banqueroute,* c'est fermer boutique, disparaitre du commerce: faire *faillite*, c'est manquer de payer aux échéances, se déclarer hors d'état de payer et demander du temps.

BANQUEROUTIER, ERE (*banc-rù-tiè, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui a fait banqueroute, et généralement tout débiteur qui abandonne ses biens et en fait cession, *Fallito.*

BANQUET (*ban-chè*), s. m. Festin, repas magnifique, *Banchetto, convito, pasto* m., *corte* f., *corredo* m., *splendido desinare o cena.* §. Banquet royal, repas de cérémonie, où le roi mange en public avec toute sa famille, et tous les princes et princesses du sang, *Real banchetto* m. §. En termes de dévotion, on appelle, Banquet des élus, Banquet de l'agneau, la joie de la béatitude céleste. On appelle la sainte Communion, le sacré banquet, *Il sagro banchetto* m., *la mensa celeste, la sagra Comunione* f. §. *T. de manége.* La petite partie de la branche de la bride qui est au dessous de l'œil, et est arrondie comme une petite verge, *L' asse del barbazzale* m., *stanghetta* f.

Banquet, festin, repas (syn.). Les *repas* sont pour les particuliers; les *festins*, pour les réjouissances publiques; les *banquets*, pour les rois et les personnes de haute considération.

BANQUETER (*banc-tè*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Faire un banquet, *Banchettare, tener corte, far banchetto; metter, far tavola, conviti.* On dit fam., de quelqu'un qui se trouve fréquemment dans de grands repas, Il ne fait que banqueter.

BANQUETTE (*ban-chèt*), s. f. *T. de fortification.* Petite élevation de pierre, de terre, ou de gazon, pour tirer par-dessus le parapet d'un bastion, ou le revers d'une tranchée, *Zoccolo* m., *banchina* f. §. Sorte de banc rembourré, *Sgabello* m. §. On appelle banquettes, les endroits relevés d'un chemin, d'un pont, où il n'y a que les gens de pied qui passent, *Marciapiede* m.

BANQUIER (*ban-chiè*), s. m. Celui qui tient banque, et qui fait commerce d'argent de place en place, *Banchiere, banchiero* m., *colui che tien banco.* §. Banquiers, en Cour de Rome, certains officiers, dont la fonction est de faire venir des expéditions de la Cour de Rome, comme provisions de bénéfices, dispenses, etc., *Banchiere* m. §. Il se dit de celui qui tient le jeu contre tous ceux qui veulent jouer contre lui, et qui a un certain fonds d'argent pour les payer lorsqu'ils gagnent, *Banchiere* m., *colui che tien banco di giuoco.*

BANQUISE (*ban-chiz*), s. f. *T. de mar.* Amas de glaces dans les mers du nord et atlantique, *Ammassi di ghiaccio ne' mari settentrionale e atlantico* m. pl.

BANQUISTE (*ban-chist*), s. m. Celui qui va de ville en ville pour vivre aux dépens du public qu'il attrape, *Truffatore, girovago, gabbamondo* m.

BANS (*ban*), s. m. pl. *T. de chasse.* Lits des chiens, *Canili, letti de' cani* m. pl.

BANSE (*bans*), s. f. *T. de chaudron.* Longue manne carrée et profonde, faite de branches d'osier, dans laquelle les chaudronniers transportent leurs ouvrages, *Paniera di vetrice ad uso de' calderaj* f.

BANVIN (*ban-vèn*), s. m. Droit qu'avait un seigneur de vendre le vin de son crû, à l'exclusion de tout autre de sa paroisse, dans un temps marqué par la coutume, *Diritto che aveva un feudatario di vendere il suo vino in un certo tempo, ad esclusione d'ogni altro.*

BAPTÊME (*ba-tèm*), s. m. Celui des sept sacrements de l'église, par lequel on est fait chrétien, et qui se confère par le moyen de l'eau qu'on verse sur la tête et des paroles sacramentelles, *Battesimo* m. §. Tenir un enfant sur les fonts de baptême, *Tenere a battesimo, esser compare, battezzare, levare dal sacro fonte.* §. *T. de mar.* Baptême du tropique ou de la ligne, cérémonie ridicule, mais d'un usage ancien parmi les gens de mer, qui consiste à jeter des seaux d'eau sur ceux qui passent pour la première fois le tropique ou la ligne, *Battesimo* m., *nome sotto il quale i marinaj intendono una cerimonia profana, che consiste a versar dei secchi d' acqua sopra il passeggiere che passa per la prima volta il tropico o la linea.* §. Bapteme de sang, le martyre, *Battesimo di sangue.* §. Bapteme d'une cloche, d'un vaisseau, *Consecrazione d' una campana, benedizione d' un vascello* f.

BAPTES (*bapt*), s. m. pl. Pretres du paganisme, *Bapti* m. pl., *sacerdoti di Colito, dea dell' impudicizia.*

BAPTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAPTISER (*bà-ti-zè*), v. a. Conférer le baptême, *Battezzare, dar il battesimo.* §. Il se dit quelquefois des seules cérémonies qui accompagnent le baptême. Un baptisé, *Un battezzato.* Celui qui baptise, *Battezzatore, battezzante, battezziere.* §. Baptiser des cloches, les bénir avec certaines cérémonies, et leur donner un nom; les gens de mer le disent aussi des vaisseaux, *Battezzare, benedire, consagrare.* §. Fam. Baptiser quelqu'un, lui donner un sobriquet, *Mettere un soprannome.* §. fig. et fam., Baptiser son vin, y mettre de l'eau, *Innacquare, annacquare, metter acqua nel vino.* §. *T. de mar.* Faire passer un homme entre des gens d'équipage, qui ont chacun un seau d'eau qu'ils lui jettent sur la tête, *Battezzare.* V. Bapteme du tropique.

BAPTISMAL, ALE (*bap-tiz-mal*), adj. Qui appartient au baptême, *Battesimale, del battesimo.* §. On appelle, fonts baptismaux, les fonts où l'on baptise, *Il sagro fonte, il fonte battesimale, il battesimo* m. §. On appellait autrefois, robe baptismale, une robe blanche qu'on portait huit jours durant après le baptême, *Veste, stola battesimale* f., *abito battesimale* m.

BAPTISTÈRE (*ba-tis-tèr*), s. m. Petite église qu'on bâtissait autrefois auprès des cathédrales pour y administer le baptême, lieu où l'on baptise, *Battistero, il battesimo, il fonte battesimale.* §. Certificat qui fait foi qu'on a été baptisé en tel temps, *La fede di battesimo* f. Il justifia par son baptistère, qu'il était majeur.

BAPTISTÈRE, adj. des d. g. On appelle, Registre baptistère, le registre où l'on met les noms de ceux qu'on baptise, *Il libro de' battesimi* m. Extrait baptistère, l'extrait qu'on tire de ce registre, *La fede di battesimo* f.

BAQUE (*bac*), s. f. Espèce de cuve, ou petit vaisseau, *Vagello* m.

BAQUET (*ba-chè*), s. m. Espèce de petit cuvier de bois, qui a les bords fort bas, *Tinozza* f. §. En général plusieurs artistes donnent ce nom à divers ustensiles faits en forme de cuvier, et destinés à contenir des matières liquides, *Tinozza, mastella* f., *mastello* m.

BAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAQUETER (*bac-tè*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). *T. de bâtiment.* Ôter l'eau d'une tranchée avec une pelle ou avec quelqu'autre outil, *Asciugar un fosso.* §. *T. de jardin.* Baqueter l'eau, répandre l'eau avec une pelle de bois sur le gazon d'un bassin, pour arroser le dessus des glaises, *Annaffiar colla padella*

BAQUETTE (*ba-chet*), s. f. *T. d'épingl.* Tenaille plate en dedans et mordante comme une lime, *Sorta di tanaglia in uso presso gli agoraj.*

BAQUETURES (*bac-tur*), s. f. pl. *T. de cabaretiers et marchands de vin.* Le vin qui tombe d'un tonneau en perce, dans un vase placé au-dessous de ce tonneau, *Colature di vino* f. pl.

BAQUIER (*ba-chiè*), s. m. *T. de comm.* C'est ainsi qu'on appelle à Smyrne, du coton de basse qualité, dont la valeur n'est pas considérable, et qui ne s'y fabrique pas en grande quantité, *Bambagia d' infima sorte, dell'inferior qualità* f.

BAR, ou BARD (*bàr*), s. m. *T. de bâtiment.* Espèce de civière avec laquelle des hommes portent des pierres ordinairement de peu de grosseur, *Barella* f. §. *T. de blason.* Poisson mis dans les armoiries, ordinairement courbé et adossé, *Pesce curvo e addossato* m.

BARADAS, s. m. OEillet d'un beau rouge brun, *Specie di garofano.*

BARAGOUIN .... } (*ba-ra-guèn*) } s. m.
BARAGOUINAGE } (*ba-ra-gui-na-j*) }

Langage imparfait et corrompu, *Favella corrotta* f., *linguaggio corrotto* m. §. Il se dit aussi abusivement des langues qu'on n'entend pas, *Favella, linguaggio barbaro, inintelligibile.*

BARAGOUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARAGOUINER (*ba-ra-gui-nè*), v. a. Parler mal une langue, *Parlar male una lingua* §. Il se dit abusivement de quelqu'un qui parle une langue qu'on n'entend pas. Il baragouine, *Favella in linguaggio inintelligibile.* §. Il se dit par extension, pour dire, prononcer confusé-

ment, parler inintelligiblement. Il nous a baragouiné je ne sais quel raisonnement, *Ci frastugliò un certo discorso.*

BARAGOUINEUR, EUSE (*ba-ra-gui-neur, neûz*), s. m. et f. Qui baragouine, qui parle mal une langue, qui la prononce mal, *Colui o colei che parla male una lingua, che ha cattiva pronunzia.*

BARALOU, s. m. *T. d'hist. nat.* V. Balisier.

BARANDAGE (*ba-ran-da-j*), s. m. Sorte de pêche défendue, *Sorta di pesca proibita.*

BARANGE (*ba-ran-j*), s. m. Officier chez les Grecs du Bas-Empire, qui gardait les clefs de la ville où l'empereur se trouvait, *Custode delle chiavi* m. §. s. f. Barange, mur du fourneau qui sépare la braise, *Muricciuola, sponda* f.

BARAQUE (*ba-rac*), s. f. Petit logement, petit réduit, hutte que font les soldats ou autres pour se mettre à couvert, *Tenda, baracca* f. §. Petite boutique couverte, *Baracca, bottega di legno* f. §. C'est aussi un terme de dénigrement, en parlant d'une maison mal bâtie. Ce qu'il appelle son château, est une baraque, proprement une baraque, *Quello ch' e' chiama il suo castello, è una baracca, proprio una baracca, un casotto.* Les domestiques disent d'une maison où il sont mal payés, mal nourris, c'est une baraque.

BARAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARAQUER (*ba-ra-ché*), v. a. et le plus souvent pr. Se baraquer, faire des baraques, *Baraccare, rizzar baracche.*

BARAT (*ba-rà*), s. m. *T. de mar.* Malversation, *Baratteria, truffa, furfanteria, ruberia* f. §. Malversation ou déguisement de marchandises, *Baratteria* f., *baratto* m., *frode* f., *inganno nelle merci* m.

BARATAS, s. m. Espèce de rat, *Spezie di sorcio.*

BARATEUR (*ba-ra-teur*), s. m. Celui qui se permet des malversations, etc., *Truffatore* m.

BARATHRE, s. m. Gouffre, abîme, *Baratro, abisso* m.

BARATTE (*ba-rat*), s. f. Sorte de vaisseau de bois, fait en forme de long baril, plus large par en bas que par en haut, dans lequel on bat le beurre, *Zangola* f.

BARATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARATTER (*ba-ra-té*), v. a. Remuer, agiter du lait dans une baratte, pour faire du beurre, *Diguazzar il latte nella zangola per far il burro.*

BARATTERIE (*ba-rat-rî*), s. f. *T. de commerce marit.* Tromperie d'un patron de navire, par malversation ou déguisement de marchandises, ou par indication d'une fausse route, *Danno che può provenire dal fatto del capitano di nave o del suo equipaggio, per imperizia, imprudenza, malizia, o altro.* C'est en terme de marine la même chose que Barat. V. ce mot.

BARBACANE (*bar-ba-ca-n*), s. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des châteaux et des forteresses d'espace en espace pour faire couler les eaux, ou pour pouvoir tirer à couvert sur les ennemis, *Scolatoj* m. pl., *balestriera, feritoja* f. §. Il se dit aussi des ouvertures qu'on laisse aux murs d'une terrasse pour l'écoulement des eaux, *Scolatoj d' un terrazzo* m. pl.

BARBACOLE (*bar-ba-col*), s. m. Jeu de hasard, appelé autrefois Hoca ou Pharaon. V. ces mots.

BARBARE (*bar-bâr*), adj. des d. g. Cruel, inhumain, *Barbaro, crudele, inumano, disumano, spietato, aspro, fiero, crudo, efferato, atroce, canino, bestiale.* §. fig. Sauvage, grossier, ignorant, sans politesse, *Barbaro, incivile, rozzo, incolto, salvatico, ruvido, villano.* §. En matière de langage, il se dit des termes qui sont impropres, *Barbaro, improprio.* §. On appelle barbare, une langue qui n'a point de rapport à la nôtre, qui est rude, et choque l'oreille, *Lingua barbara, strana.* §. s. m. Barbare, sauvage, cruel, *Barbaro, barbero, salvatico, di costumi rozzi, efferati.*

BARBAREMENT (*bar-bâr-man*), adv. D'une manière barbare, *Barbarescamente, barbaramente, crudelmente, ferocemente, fieramente, rozzamente, ruvidamente.*

BARBARESQUE (*bar-ba-resch*), adj. des. d. g. Qui appartient à des barbares, ou qui tient des barbares, *Barbaresco, barberesco.* §. Il se prend aussi substantivement pour signifier les peuples de la Barbarie. Être en guerre avec les Barbaresques, *Aver guerra coi barbareschi.*

BARBARICAIRE (*bar-ba-ri-chèr*), s. m. Artiste qui exécute des représentations d'hommes et d'animaux en tapisserie, avec du fil d'or et des soies de différentes couleurs, *Pittore d'arazzi o parati* m.

BARBARIE (*bar-ba-rî*), s. f. Cruauté, inhumanité, *Barbarie, crudeltà, inumanità, fierezza, ferocità, asprezza, spietatezza, efferatezza, atrocità, tirannia* f. §. Manque de politesse, *Zotichezza, rustichezza, rusticaggine, rusticità, inciviltà* f. §. Barbarie de langage, façons de parler grossières et impropres dont on se sert, *Ignoranza nella foggia di scrivere e parlare* f.

Barbarie, cruauté, férocité (syn.). La *barbarie* donne la mort, elle tient à l'état des mœurs, et vient de l'ignorance; la *cruauté* se plaît à faire souffrir, c'est une disposition du caractère, un effet de la méchanceté; la *férocité* aime à voir souffrir, elle naît de l'insensibilité, et a quelque chose de sauvage. *Barbare* ne se dit que des personnes; *féroce*, de tous les êtres animés: *cruel*, des personnes et des choses.

BARBARIN (*bar-ba-rèn*), s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer qu'on appelle Bouget en Languedoc, et dont le vrai nom français est Surmulet. V. ce mot.

BARBARISER (*bar-ba-ri-zé*), v. n. Faire des fautes contre la pureté de la langue, *Far barbarismi.*

BARBARISME (*bar-ba-rizm*), s. m. Faute contre la pureté de la langue, en se servant de mauvais mots ou de mauvaises phrases, *Barbarismo* m.

BARBAROU, s. m. Raisin de Maroc, *Sorta d' uva di Marocco.*

BARBASTELLE, s. f. Espèce de chauve-souris, *Pipistrello* m.

BARBE (*barb*), s. f. Poil du menton et des joues, *Barba* f. §. On appelle par mépris, un jeune homme, jeune barbe; et quand il veut faire des choses qui demandent plus de maturité, plus de poids que n'en ont ordinairement les gens de son âge, on lui dit, qu'il a la barbe trop jeune, *Siete ancor giovane, troppo giovane.* §. fam. Faire quelque chose à la barbe de quelqu'un, à la barbe de Pantalon, c'est faire quelque chose en sa présence, comme en dépit de lui, *Far una cosa alla barba di qualcheduno.* §. fig. Faire la barbe à quelqu'un, être plus habile que lui, exercer sa supériorité, *Far la barba di stoppa.* §. Prov. Rire dans sa barbe, être bien aise de quelque chose sans en faire semblant, *Sottoridere, sorridere, ghignare, sogghignare.* §. On appelle barbes, certaines bandes de toile ou de dentelle, qui pendent aux cornettes des femmes, *Barbe* f. pl. §. Il se dit aussi des longs poils de certains animaux, *Barba* f. §. Barbe de coq, les deux petits morceaux de chair qui pendent sous le bec des coqs, *Bargiglione, bargiglio* m., *barba di gallo* f. §. Barbes de la baleine. V. Fanon. §. En parlant d'un turbot, d'une barbue, et de quelques autres poissons plats, on appelle barbes, les cartilages qui leur servent de nageoires, *Barbette* f. pl. §. fig. Barbes d'épi, les pointes des épis, *Barba delle biade* f. §. Barbes des plumes, les petits filets qui tiennent au tuyau des plumes, *Barba delle piume* f. §. *T. de serrur.* La barbe est une partie du pêne; elle a la forme de dents, qu'on voit ordinairement à sa partie inférieure, quelquefois à la supérieure, et quelquefois à l'une et à l'autre. *Gambetti della stanghetta* m. pl. §. *T. de maréch.* Barbes ou barbillons, petites excroissances de chair, languettes finissantes en pointe, qui sont attachées au palais sous la langue du cheval, qui l'empêchent de manger, et qu'on ôte pour cette raison, *Barbone* m., *bollicole* f. pl. §. *T. de manège.* Barbe ou sous-barbe, la partie de la tête du cheval, qui porte la gourmette, *Barbetta* f.

BARBE (*barb*), s. m. Cheval de cette partie de la côte d'Afrique qu'on appelle la Barbarie, *Barbero, cavallo barbero* m.

BARBE-A-DIEU, s. f. Espèce de plante nommée aussi Pervenche, *Sorta di clematide.*

BARBÉ, adj. m. *T. de blason.* Il se dit des coqs et des dauphins, quand leur barbe est d'un autre émail que leur corps, *Barbato.*

BARBEAU (*bar-bô*), s. m. Poisson d'eau douce, ainsi nommé, parce qu'il a comme quatre barbes ou moustaches à chacun des deux côtés de la gueule, *Barbio* m., et pop. *Barbo* m. §. Barbeau, plante. V. Bluet.

BARBE-DE-BOUC, s. f. Plante laiteuse dont on connaît particulièrement deux espèces: l'une, dont les fleurs sont jaunes, croît dans les prés et autres lieux humides; l'autre a des fleurs purpurines, tirant sur le bleu, et on la cultive dans les jardins; c'est le salsifis ordinaire, *Barba di becco, sassefrica, scorzonera bianca* f.

BARBE-DE-CAPUCIN, s. f. Chicorée sauvage qu'on a fait pousser dans une cave, *Cicoria selvatica* f.

BARBE-DE-CHÈVRE, s. f. Plante à petites fleurs blanches, *Barba di capra* f.

BARBE-DE-JUPITER, s. f. Sorte d'arbrisseau à fleurs légumineuses, *Barba di Giove* f.

BARBE-DE-MOINE, s. f. Plante qui pousse des filets rouges, aussi déliés que les cheveux, qui s'attachent à différentes sortes de plantes. On l'emploie dans les maux de la rate, et autres maladies. *Cuscuta* f.

BARBE-DE-RENARD, s. f. Plante épineuse, des tiges de laquelle découle une gomme nommée vulgairement gomme adragant. Les peintres en font usage, et elle entre dans quelques compositions médicinales, *Pianta spinosa chiamata dragante, da cui stilla la gomma dello stesso nome.*

BARBÉIER ou BARBEYER (*bar-be-ié*), v. n. *T. de mar.* On dit que la voile barbèie, lorsque le vaisseau étant trop près du vent, le vent rase la voile, et la bat de côté et d'autre sans la remplir, *La vela batte, il vento fa battere la vela in ralinga.* On dit aussi, Barboter, Fasier, Fazier, et Friser.

BARBELÉ, ÉE, adj. Ce mot se disait des traits et des flèches qui avaient des dents ou des pointes à leur ferrure, *Dentato.*

BARBELET (*barb-lè*), s. m. Outil pour faire des hameçons, *Istrumento per fabbricare gli ami.*

BARBÉLO, s. m. *Barbelo* m., *divinità de' Nicolasti.*

BARBERIE (*barb-rî*), s. f. Art de raser et de faire les cheveux, *L' arte de' barbieri.*

BARBEROT (*barb-rô*), s. m. Méchant petit barbier, ou chirurgien, âne et sot qui exerce la chirurgie, et ne la sait pas comme il devrait, *Cattivo barbiere, chirurgo mal pratico* m.

BARBET (*bar-bè*), s. m. Chien à poil long et frisé qui va à l'eau, *Barbone, can barbone, cane d'acqua* m. §. Fam. Crotté comme un barbet, très-crotté, *Infangato come un barbone.*

BARBETS, s. m. pl. On donne ce nom à des habitants des Pyrénées, *Abitanti de' Pirenei* m. pl.

BARBETTE (*bar-bèt*), s. f. Espèce de plate-forme sans épaulement, d'où l'on tire le canon à découvert, *Barbetta* f. §. Barbette, la femelle d'un barbet, *Cagna della razza de' barboni* f. §. Sorte de guimpe qui couvre le sein des religieuses, *Gorgiera* f.

BARBICHON, s. m. Petit barbet, *Cagnuolo di razza de'barboni* m. On dit aussi Babichon, et au fém. Barbiche et Babiche.

BARBIER (*bar-bié*), s. m. Celui dont la profession est de faire la barbe, *Barbiere* m. §. Boutique de barbier, *Barbieria, barberia* f. §. Barbière, s. f. La femme d'un barbier, *Barbiera* f. §. On dit prov., qu'un barbier rase l'autre, pour dire, que les gens d'une même profession se servent et se favorisent mutuellement, *Una mano lava l' altra, e le due lavano il viso.*

BARBIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARBIFIER (*bar-bi-fié*), v. a. Faire la barbe, *Radere la barba.*

BARBILLON (*bar-bi-glion*), s. m. Diminutif de barbeau, poisson, *Piccol barbio* m. §. *T. d'hist. nat.* Barbe, ou pendant charnu, qui fait partie du corps de certains poissons, *Barbetta* f. §. *T. de faucon.* Barbillons, maladie qui survient à la langue des oiseaux de proie, *Carnicine bianche, e talvolta pendenti sul nero, le quali impediscono che l' uccello possa beccare.* §. *T. de maréch.* Maladie des chevaux. V. Barbe.

BARBINADE (*bar-bi-nad*), s. f. Mauvais petit livre, *Cattivo libercolo* m.

BARBON, s. m. Terme dont les jeunes gens et les femmes se servent pour railler les vieillards. V. Vieillard. §. Terme de raillerie et de mépris, pour dire, un vieillard sévère, austère, *Barbone, vecchio* m. On dit d'un jeune homme trop sérieux pour son âge, qu'il fait le barbon.

BARBONNAGE (*bar-bo-na-j*), s. m. Qualité du barbon, *Vaneggiamento, delirio, anfanamento* m.

BARBONNE (*bar-bo-n*), s. f. Poisson de mer assez semblable à la perche, *Pesce molto simigliante a quello che chiamasi pesce persico.*

BARBOTE (*bar-bot*), s. f. Poisson de rivière qui a la tête et la queue terminées en pointe, et remarquable par un barbillon qu'il a au bout de la mâchoire inférieure, *Sorta di pesce d' acqua dolce.*

BARBOTER (*bar-bo-te*), v. n. Fouiller avec le bec dans l'eau bourbeuse, en parlant des oiseaux aquatiques, *Sguazzare nel fango, imbrodolarsi.* §. fig. Barboter, se dit encore de ceux qui marmottent entre leurs dents et qu'on ne saurait entendre, *Brontolare, borbottare, bofonchiare.* §. Il se dit aussi pour marcher dans la boue humide, s'y crotter. Le jardin est inondé, on y barbote partout, *Il giardino è inondato, da per tutto si sguazza nel fango.*

BARBOTEUR, s. m. Canard privé, *Anitra domestica* f.

BARBOTEUSE, s. f. Femme abandonnée, prostituée, *Bagascia, donna da partito* f.

BARBOTINE (*bar-bo-ti-n*), s f. Semence menue, amère et chaude, propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps humain, *Seme santo, assenzio marino* m., *semenzina* f. §. Pâte de porcelaine délayée, *Pasta di porcellana stemperata di cui si servono i vasaj* f.

BARBOUILLAGE (*bar-bù-glia-j*), s. m. Mauvaise peinture, mauvaise écriture, *Pitturaccia* f., *scarabocchio* m. §. Raisonnement embrouillé, *Discorso, ragionamento che non ha capo nè coda* m.

BARBOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARBOUILLÉE (*bar-bù-glié*), s. f. On dit prov. et bassement, d'une personne qui dit quelque chose de fort déraisonnable et de fort ridicule, qu'il se moque de la barbouillée, *Egli si cura poco, bada poco a quel ch'altri pensi di ciò ch'ei dice.* §. Il se dit aussi de ceux qui ayant bien fait leurs affaires, se moquent de tout ce qui peut arriver, et de ce que l'on peut dire et faire, *Egli se la ride.*

BARBOUILLER (*bar-bù-glié*), v. a. Salir, gâter, souiller, *Macchiare, sporcare, impiastrare, imbrattare.* §. Peindre grossièrement de quelque couleur avec une brosse, *Schiccherare, scarabocchiare.* §. Il se dit aussi pour ébaucher, *Abbozzare.* §. Barbouiller du papier, c'est mal écrire, soit pour les caractères, soit pour la composition, *Sporcare, scarabocchiare.* Cet homme a barbouillé bien du papier en sa vie, et n'a jamais écrit une ligne qui vaille, *Quell' uomo ha sporcato molta carta a' suoi giorni, e non ha ec.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme s'est bien barbouillé, qu'il a gâté sa réputation, *Egli s' è fatto una cattiva riputazione.* §. Barbouiller un récit. V. Embrouiller. §. v. n. Parler, prononcer mal, *Balbettare, mozzar le parole, scilinguare.* §. v. n. *T. d'imprimerie.* Être trop noir aux marges et au fond, *Sporcare.* §. v. pron. Se barbouiller, manquer de mémoire, en parlant d'un orateur, *Imbrogliarsi, dimenticarsi.* §. En parlant d'un ivrogne, *Balbettare.* §. Se barbouiller de grec et de latin, faire dans sa mémoire un amas confus d'érudition grecque et latine, *Affastellare nella memoria erudizioni greche e latine.*

BARBOUILLEUR, s. m. Artisan qui peint grossièrement, avec une brosse, des planchers, des murailles, des portes, des fenêtres, mauvais peintre, *Pittore da sgabelli, da mazzocchi, pittor da chiocciole* m. §. On appelle de même un méchant écrivain, un barbouilleur de papier, *Cattivo scrittore, impiastrafogli* m. §. Il signifie aussi, bavard confus et inintelligible. Faites taire ce barbouilleur, *Fate tacere questo ciarlone.*

BARBOUIQUINE (*bar-bui-chi-n*), s. f. *T. de botan.* Nom d'une plante que l'on nomme vulgairement en Italie, *Barba di becco, sassefrica* f.

BARBU, UE, adj. Qui a beaucoup de barbe, *Barbato, barbuto.*

BARBUE (*bar-bù*), s. f. Poisson de mer plat, et du genre de ceux qu'on appelle Turbots, *Rombo* m. §. Marcote, sarment avec sa racine, et toute autre sorte de plantes qu'on tire avec leurs racines pour les transplanter, *Sarmento barbicato* m., *barbatella* f.

BARBUQUET (*bar-bu-chè*), s. m. Écorchure ou petite galle qui vient sur le bord des lèvres, *Bolla, scorticatura che viene sopra la estremità della bocca* f.

BARBURES, s. f. pl. *T. de fonderie.* Inégalités qu'on aperçoit sur une pièce fondue, au sortir de la fosse ou du moule, et qu'il faut réparer au ciseau, *Bave* f. pl.

BARCALLAO ou BARLIAU, s. m. Nom qu'on donne à la morue qu'on pêche vers la côte du royaume de Chily, et dans quelques autres endroits de la mer du Sud. V. Morue.

BARCALON, s. m. Titre du premier ministre de Siam, *Titolo del primo ministro della corte di Siam.*

BARCAROLLE (*bar-ca-rol*), s. f. Chanson en usage parmi les gondoliers de Venise, *Canzone de' barcajuoli o gondolieri di Venezia* f.

BARCE, s. f. Sorte de canon dont on se servait autrefois sur mer, et qui ressemblait aux Faucons et Fauconneaux. V. ces mots.

BARCELONNETTE (*bars-lo-nèt*), s. f. Berceau, *Culla* f.

BARCO-LONGO, s. m. *T. de mar.* Petit bâtiment à rames fort en usage en Espagne, long, bas, pointu et sans ponts, *Barco-lungo* m.

BARD (*bàr*), s. m. V. Bar.

BARDACHE (*bar-da-sc*), s. m. Jeune garçon dont on abuse honteusement, *Bagascione, bardassa, zanzero* m.

BARDANE, s. f., ou GLOUTERON, s. m. Plante qui croît le long des chemins. Il y en a de deux sortes: la grande et la petite: les fleurs sont ramassées en têtes écailleuses, armées de petits crochets, et par cette raison s'attachent aisément aux habits, *Lappola maggiore, bardana* f.

BARDAQUE (*bar-dac*), s. f. Vase de terre poreuse, pour raffraîchir l'eau, *Vaso di terra porosa in cui raffreddasi l'acqua.*

BARDE (*bard*), s. f. Espèce d'armure faite de lames de fer, qui couvrait le poitrail et les flancs d'un cheval, *Barda, armadura dei cavalli* f. §. Aujourd'hui il ne se dit plus que pour signifier une tranche de lard fort mince, dont on enveloppe des chapons, des gelinottes, des cailles et autres oiseaux, au lieu de les larder, *Fetta di lardo* f., *lardello* m.

BARDEAU (*bar-dò*), s. m. Petit ais mince et court, dont on couvre les toits, et dont on se sert à divers autres usages, *Assicello, asserello* m., *scheggia, principalmente per coprire i tetti* f. §. Métis provenant du cheval et de l'ânesse, *Mulo nato da un' asina e da un cavallo* m.

BARDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un cheval caparaçonné, *Bardato.* §. On dit, d'un homme qui porte plusieurs décorations de diverses Cours, qu'il est bardé de cordons. On dit de même famil., d'un homme qui a beaucoup de travers, qui prête beaucoup à la raillerie, qu'il est bardé de ridicule.

BARDÉE, s. f. *T. de salpêtrier.* Eau qu'on jette dans les cuviers, pour laver les terres, et extraire le salpêtre, *Acqua che si getta nei tinelli per fare il salnitro.*

BARDELLE (*bar-dèl*), s. f. *T. de manége.* Espèce de selle de toile, garnie de paille, et piquée fortement avec de la ficelle, sans qu'il y entre ni cuir, ni fer, ni bois. C'est plutôt une espèce de bât. *Bardella* f.

BARDENOCHE, s. f. Espèce d'étoffe qui se fabrique à Lyon, *Sorta di stoffa.*

BARDER (*bar-dé*), v. a. Armer et couvrir de bardes, *Bardamentare, bardare.* §. *T. de manége.* Mettre une barde à un cheval, *Metter la bardella.* §. Charger des pierres, du bois, etc. sur un bard, *Caricar una barella.* §. Couvrir de bardes de lard, et c'est en ce sens qu'on l'emploie le plus souvent, *Lardellare, coprire di fette di lardo.*

BARDES, s. m. pl. Prêtres des anciens Gaulois, dont le principal ministère était de chanter les actions des hommes illustres, *Bardi* m. pl.

BARDEUR, s. m. Qui porte un bard, *Facchino che porta la barella* m.

BARDIS (*bar-dì*), s. m. *T. de mar.* Séparation de planches qu'on fait à fond de cale, pour charger des blés, *Assito, tavolato* m. §. Batardeau fait de planches sur le haut bord d'un vaisseau, pour empêcher l'eau d'entrer sur le pont, lorsqu'on couche ce vaisseau sur le côté pour le radouber, *Cassa per carenare* f.

BARDOT (*bar-dò*), s. m. Petit mulet, *Bardotto* m. §. fig. Dans une compagnie, celui sur qui les autres se déchargent de leur tâche, *Colui a cui in una compagnia ognuno dà l'incumbenza per la parte che gli tocca da fare.*

BARDOU (*bar-dù*), s. m. V. Lourdaud.

BARER, v. n. *T. de chasse.* V. Barrer.

BARET (*ba-rè*), s. m. Cri de l'éléphant, ou du rhinocéros. V. Barri.

BARETTE (*ba-rèt*), s. f. *T. d'horl.* Pièce du barillet près du crochet du ressort, pour le maintenir joint contre la virole, *Certo pezzo di oriuoleria.*

BARFOULS, s. m. Sorte d'étoffe dont s'habillent les Nègres, *Stoffa di cui si vestono i Mori.*

BARGACHE (*bar-ga-sc*), s. m. Espèce de moucheron, *Moscherino così detto* m.

BARGE (*bar-j*), s. f. Meule de foin, monceau de menu bois, *Colmo di fieno, mucchio di legni minuti* m. §. *T. d'hist. nat.* Oiseau. V. Petit Dorlieu. §. *T. de mar.* Anciennement on se servait de ce mot, pour dire, une barque ou un esquif. V. ces mots.

BARGELACH, s. m. Oiseau de Tartarie, *Sorta d'uccello di Tartaria.*

BARGELIN (*bar-j-lèn*), s. m. Ancienne monnaie de Florence, *Bargellino* m., *moneta di rame così detta, perchè fu battuta al tempo dei primi bargelli.*

BARGUETTE (*bar-ghèt*), s. f. Bateau pour passer les chevaux, *Barca su cui tragittansi i cavalli.*

BARGUIGNAGE (*bar-ghi-gna-j*), s. m. Difficulté à se résoudre, à prendre un parti, *Irresoluzione* f., *indugio* m., *lo star sul tirato, alla dura.*

BARGUIGNER (*bar-ghi-gné*), v. n. Hésiter, avoir de la peine à se déterminer, particulièrement quand il s'agit d'un achat, d'une affaire, d'un traité. Il est fam. *Indugiare, badare, esitare, dubitare, tellare, non sapersi risolvere ad una compra, ec.*

BARGUIGNEUR, EUSE (*bar-ghi-gneur, gneuz*), s. m. et f. Qui barguigne, *Tardo, lento, irresoluto, indugiante.*

BARICOT (*ba-ri-cò*), s. m. Fruit, et boisson de Madagascar, *Frutto, e bevanda così chiamata a Madagascar.*

BARICOTIER, s. m. Arbre très-haut qui porte les baricots, *Albero che porta il baricot.*

BARIGA DE MORE, s. f. *T. de comm.* Soie que les Hollandais apportent des Indes Orientales, *Sorta di seta dell' Indie Orientali.*

BARIGAVE, s. f. Vieux mot. V. Fondrière.

BARIGEL ou BARISEL, s. m. Officier qui commande les sbires à Rome, et dont les fonctions consistent à veiller à la sureté publique, et à faire arrêter les malfaiteurs, *Bargello* m.

BARIL (*ba-rì*, et quand ce mot termine la phrase, *ba-ril*, en mouillant un peu l'*l* final),

s. m. Sorte de petit tonneau, *Barile, carratello* m. §. On dit, baril d'huile, baril de moutarde, baril de poudre, etc., un baril plein d'huile, etc. *Barile d'olio, di senapa, ec.* §. Baril foudroyant, petit tonneau plein d'artifice, *Barile ripieno di polvere, di palle, di razzi e di altre materie accendibili* §. *T. de comm.* La seconde des mesures dont on se sert à Florence pour les liquides, *Barile* m.

BARILLAGE (*ba-ri-glia-j*), s. m. Action de mettre du vin en bouteilles ou en pots, pour le faire entrer dans la ville, *L'azione di metter il vino nelle bottiglie per trasportarlo in città.* §. Tous les barils qui sont dans un navire, *Tutti i barili che sono sopra una nave.*

BARILLAR (*ba-ri-gliar*), s. m. Officier de galère, qui a soin du vin et de l'eau, *Uffizial di galera ch' è destinato alla custodia del vino e dell' acqua.*

BARILLATS, s. m. pl. *T. de mar.* Dans les ports ou il y a un arsenal de marine, on donne ce nom aux ouvriers qui travaillent aux futailles, *Bottaj* m. pl.

BARILLET (*ba-ri-glié*), s. m. Petit baril, *Bariletto* m. §. *T. d'horlog.* Boite cylindrique, ou tambour, qui contient le grand ressort, *Barile, tamburo* m. §. *T. d'anat.* Barillet ou caisse, grande cavité derrière le tambour de l'oreille, *Cassa* f., *tamburo dell' orecchio* m. §. *T. d'hydr.* Corps de la pompe dans lequel agit le piston, *Corpo della tromba in cui opera lo stantufo.*

BARIOLAGE (*ba-ri-o-la-j*), s. m. Assemblage de diverses couleurs mises d'une manière bizarre, *Miscuglio di più colori* m., *varietà di colori malamente ordinati* f.

BARIOLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Habit bariolé, fait d'étoffes de diverses couleurs mal assorties, *Vesta o abito a più colori, abito d'Arlecchino.*

BARIOLER (*ba-ri-o-lé*), v. a. Peindre de diverses couleurs, mais sans règle, *Pignere a più colori, screziare disordinatamente.* Il est du style familier.

BARIOLURE, s. f. *Screziatura bizzarra* f.

BARIQUAUT (*ba-ri-cô*), s. m. V. Barriquaut.

BARLERIA, s. f. Plante d'Amérique, dont la fleur est d'une seule feuille, *Sorta di pianta d' America.*

BARLONG, GUE (*bar-lon, long*), adj. Qui est par endroits plus long ou plus court qu'il ne doit être, et dans ce sens il se dit principalement des habits, *Bislungo.* §. *T. d'arch.* Plus long que large, *Oblungo.*

BARNABITES, s. m. pl. Ordre de religieux de la congrégation de Saint-Paul, qui ont pris ce nom de l'église de S. Barnabé de Milan, *Barnabiti* m. pl., *sorta di cherici regolari.*

BARNABOTE (*bar-na-bot*), s. m. Noble Vénitien sans fortune et sans crédit, *Barnaboto* m.

BARNACHE } BARNACLE }, s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte d'huitre ou de moule qu'on trouve particulièrement dans les îles qui sont à l'occident de l'Écosse, *Spezie d'ostrica o di conchiglia.* §. On donne le même nom à un oiseau aquatique, qui est de la grosseur d'une oie, *Bernacla, branta* f.

BARNAGE (*bar-na-j*), s. m. Les grands de la cour. Vieux mot. *I grandi di Corte* m. pl.

BARNET, s. m. *T. d'hist. nat.* Coquillage, *Spezie di buccino.*

BAROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAROCHER (*ba-ro-scié*), v. a. *T. de peint.* Faire jaillir de la couleur du contour sur le fond, *Dipingere con mano mal ferma, sì che spruzzi di colore vadano a sporcare il fondo del quadro.*

BAROCCO (Argument en), s. m. *T. de log.* *Argomento strano* m.

BAROMÈTRE (*ba-ro-mètr*), s. m. Instrument servant à faire connaitre la pesanteur de l'air, *Barómetro* m.

BAROMÉTRIQUE (*ba-ro-me-trich*), adj. des d. g. Qui appartient au baromètre, *Barometrico.*

BAROMÉTROGRAPHE (*ba-ro-me-tro-graf*), s. m. Baromètre adapté à une pendule, *Barometrógrafo* m.

BARON (*ba-ron*), s. m. On appelait ainsi autrefois les grands seigneurs du royaume, *Barone, Grande del regno* m. §. Aujourd'hui, gentilhomme qui possède une terre avec titre des Baronnie. Ce titre est au-dessous de celui de comte. *Barone* m.

BARONNAGE (*ba-ro-na-j*), s. m. État, qualité de baron. Il est du style burlesque ou comique. *Baronaggio* m.

BARONNE (*ba-ro-n*), s. f. La femme d'un baron, *Barona, baronessa* f.

BARONNET (*ba-ro-nè*), s. m. *T. d'hist. mod.* Degré d'honneur en Angleterre, qui est immédiatement au-dessous de celui de baron, et au-dessus de celui de chevalier, *Baronetto* m.

BARONNIE (*ba-ro-nî*), s. f. Seigneurie et terre d'un baron, *Baronía* f., *baronaggio* m.

BAROQUE (*ba-roc*), adj. des d. g. Il n'est d'usage au propre qu'en parlant des perles qui sont d'une rondeur fort imparfaite, *Scaramazzo, che non è ben tondo, parlando delle perle.* §. fig. Irrégulier, bizarre, inégal. V. ces mots.

BAROSANÈME, s. m. Machine pour savoir le poids du vent, *Macchina per conoscere il peso del vento.*

BAROSCOPE (*ba-ros-cop*), s. m. *T. de physique.* Machine inventée pour faire connaître les changements du poids de l'atmosphère. Aujourd'hui Baroscope et Baromètre désignent absolument le même instrument. V. Baromètre.

BAROTINS (*ba-ro-tèn*), s. m. pl. Diminutif de Barrots. V. Barrotins.

BARQUE (*barc*), s. f. Petit vaisseau pour aller sur l'eau, *Barca, barchetta* f., *legnetto, piccol naviglio, battello* m. Barque de pêcheur, *Barca peschereccia* f. §. En poésie, il se prend pour la nacelle dans laquelle les anciens poètes supposaient qu'après la mort les ames passaient dans les Enfers, *La barca di Caronte* f. En ce sens on dit, passer la barque, c'est-à-dire, mourir, *Morire, spirare, passar da questo mondo.* §. Conduire la barque, *Menar la danza, maneggiare, condurre un affare.*

BARQUEROLLE (*barc-rol*), s. f. Petit bâtiment sans mât, qui ne va jamais en haute mer, *Barchetta* f., *schifo, paliscalmo, palischermo* m.

BARQUETTE (*bar-chèt*), s. f. Sorte de pâtisserie qui se fait en Languedoc, *Pasticcería che si fa nella Linguadoca* f. §. Pour un petit bâtiment de transport. V. Barquerolle.

BARRACAN, s. m. V. Bouracan.

BARRAGE (*bâ-ra-j*), s. m. Droit qu'on lève sur les bêtes de somme et sur les chariots, pour l'entretien du pavé et des grands chemins, *Dazio che si paga da chi conduce bestie da soma o carri, destinato al mantenimento de' ponti e delle strade.*

BARRAGER (*bâ-ra-jé*), s. m. Celui qui reçoit le droit de barrage, *Colui che riscuote il dazio destinato al mantenimento de' ponti e delle strade.*

BARRAS, s. m. Galipot, *Sorta di gomma.*

BARRE (*bâr*), s. f. Pièce de bois, de fer, etc. étroite et longue, *Barra, stanga* f. §. prov. On dit d'un homme, qu'il est roide comme une barre de fer, pour dire, qu'il est sans pitié, sans rémission, *Inflessibile, senza remissione, rigido.* §. On appelle, barre de la Cour, le lieu où se font les instructions des procès, et les adjudications des biens par décret, *Sbarra* f. §. Barre, la pièce d'un tonneau qui traverse le fond par le milieu, *Mezzule* m. §. Il se dit aussi d'un trait de plume que l'on passe sur un acte pour l'annuler, ou sur une partie de quelque écrit pour l'effacer, ou sous quelques mots pour les faire remarquer, *Linea* f. Tirer une barre, *Tirar una linea, cancellare, sottolineare.* §. Barre d'or, barre d'argent. V. Lingot. §. fig. En parlant d'une chose dont on peut avoir aisément de l'argent, on dit, que c'est de l'or en barre, *Oro in verga, in barra.* §. *T. de mar.* Banc, écueil qui barre une rivière ou un port, et qui empêche qu'on n'y entre que quand la mer est haute, ou qu'après avoir allégé les vaisseaux, *Banco, scoglio* m. §. *T. de musique.* Traits tirés perpendiculairement à la fin de chaque mesure, sur les lignes de la portée, pour séparer la mesure qui finit de celle qui recommence, *Linea che separa le misure, stanghetta* f. §. *T. de tourneurs.* Long morceau de bois qu'on appelle support, sur lequel l'ouvrier appuie ses outils quand il tourne, *Appoggiatojo* m. §. *T. de blason.* Une des pièces de l'écu, laquelle va du haut de la partie gauche de l'écu au bas de la partie droite, *Sbarra* f. §. *T. de palais.* Enceinte de menuiserie, haute de trois ou quatre pieds, derrière laquelle les avocats sont placés pour plaider les causes, *Sbarra del tribunale* f. §. Barre ou barreau, se dit aussi des bancs où les gens de loi et les avocats sont assis, *Banco* m. §. Barre, s'est dit aussi d'une exception contre une demande ou plainte, *Eccezione* f. §. Barres au pluriel, est un jeu de course entre des jeunes gens, *Barriera* f., *certo giuoco di corsa.* C'est de ce jeu qu'on a tiré les phrases suivantes, qui sont du style familier: Jouer aux barres, se chercher mutuellement sans se rencontrer, *Giuocare a nascondersi.* Avoir barres sur quelqu'un, avoir l'avantage sur lui, *Vantaggiare, sopravanzare alcuno.* §. Barres, la partie de la mâchoire du cheval, sur laquelle le mors appuie, *Morso* m., *parte della mascella del cavallo.* §. *T. de palefréniers.* Morceau de bois qui se trouve suspendu dans une écurie, entre deux chevaux, pour les séparer l'un de l'autre, *Stanghe sospese nelle scuderie per separare i cavalli* f. pl. §. *T. de comm.* Barre, mesure de longueur dont on se sert en Espagne pour mesurer les étoffes, ainsi que l'on fait de l'aune en France, et du *braccio* en Italie.

BARRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu traversé par une barre, *Sbarrato.* §. *T. d'anat.* L'os barré, c'est l'os pubis ou du pénil. V. ces mots. §. On nomme aussi barrées, les dents molaires qui ont plusieurs racines écartées et crochues, *Denti mascellari.* §. *T. de mar.* Vergue barrée, la vergue qui sert à étendre la voile du perroquet, *Pennone di fuoco.*

BARREAU (*bâ-rô*), s. m. Barre grosse et courte servant de clôture. On se sert le plus souvent de ce mot au pluriel, pour signifier une clôture faite de barreaux de fer, *Cancelli*, m. pl. *ferrata, inferrata, inferriata* f. §. Lieu où se mettent les avocats pour plaider, *Foro, tribunale* m. §. Quitter le barreau, c'est quitter la plaidoirie, et quelquefois, quitter entièrement la profession d'avocat, *Abbandonar il foro.* §. Il se dit aussi de tout le corps des avocats, *Tutta la toga* f. §. *T. d'imprim.* Pièce de fer en forme de manche, qui fait baisser la platine pour presser, *Mazza* f.

BARREFORT (*bar-for*), s. m. Grosse pièce de bois de pin, *Grossa trave di pino* f.

BARRER (*bâ-ré*), v. a. Fermer avec une barre par derrière, *Sbarrare, stangare, chiudere.* §. Garnir d'une barre, fortifier d'une barre, barrer une table, barrer un tonneau, *Afforzare con istanga o sbarra.* §. Il signifie encore, tirer des traits de plume sur quelque écrit, pour montrer qu'il n'y faut point avoir égard, *Tirar delle linee sopra una scrittura, cancellare.* §. Barrer le chemin, c'est clorre, fermer le passage, le chemin, *Chiudere, impedir il passo.* §. Barrer la veine, barrer les veines d'un cheval, c'est y mettre le feu, afin d'arrêter l'écoulement du sang, *Fermar il sangue ad un cavallo.* §. *T. de chasse.* Il se dit d'un chien qui balance sur les voies, *Aver perso il sito.* §. *T. de mar.* Barrer un port, en empêcher l'entrée, *Tirar su le catene con cui si chiudono i porti, impedire l' entrata di un porto.* Barrer un vaisseau, l'empêcher d'avancer, *Fermar la nave.*

BARRES, s. f. pl. V. Barre.

BARRETTE (*ba-rèt*), s. f. Sorte de petit bonnet, *Berretta* f. §. On appelle Barrette, le bonnet carré rouge des cardinaux, *Berretta di cardinale* f. §. *T. d'horlog.* On donne ce nom à des choses très-différentes, mais en général, il veut dire une petite barre, *Barretta* f.

BARREUR (*bâ-reur*), s. et adj. m. Un barreur, un chien barreur, chien fort bon pour le chevreuil, *Sorta di cane da caccia, bracco* m.

BARRI, s. m. Nom qu'on donne au cri de l'éléphant et du rhinocéros, *Barrito* m.

BARRICADE (*ba-ri-cad*), s. f. Retranchement qu'on fait ordinairement avec des barriques remplies de terre, des charrettes, etc. pour se défendre, pour se mettre à couvert de l'ennemi, *Barricata, sbarra* f., *steccato* m.

BARRICADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARRICADER (*ba-ri-ca-dé*), v. a. Fermer avec des barricades, *Steccatare*, *sbarrare*, *stangare, far una barricata*, *sprangare*. §. v. pr. Opposer au-devant de soi tout ce que l'on peut pour se mettre à couvert, pour se défendre, *Abbertescarsi*, *fortificarsi*. §. fig. S'enfermer dans une chambre pour ne voir personne, *Chiudersi*, *serrarsi dentro*.

BARRIER (*ba-rié*), s. m. *T. de monnaie.* L'ouvrier qui tourne la barre du balancier qui sert à monnoyer les flans d'or et d'argent, *Cosi chiamasi quell' operajo che dà volta alla barra del bilanciere nelle zecche.*

BARRIÈRE (*ba-rièr*), s. f. Assemblage de plusieurs pièces de bois servant à fermer un passage, *Barriera* f., *steccato* m. §. L'enceinte que l'on faisait autrefois pour les combats, soit à pied, soit à cheval, et pour les joûtes et les tournois, *Steccato* m. §. Ce qui sert de borne et de défense. Les Alpes sont des barrières entre la France et l'Italie. *Argine*, *riparo* m. §. fig. Empêchement, obstacle. V. ces mots. §. Il se dit aussi d'un lieu couvert, où les sergents se tiennent dans les places, afin qu'on les trouve dans le besoin, *Cancello* m.

BARRILLARD, s. m. V. Barillar.

BARRILLAT, s. m. V. Barillats.

BARRIQUAUT (*ba-ri-cô*), s. m. *T. de comm.* Il se dit de certaines petites futailles ou tonneaux, dont les grandeurs ne sont point réglées, *Mezza botte*, *botte* f.

BARRIQUE (*ba-rich*), s. f. Sorte de gros tonneau, *Carratello*, *barile* m.

BARRIQUET (*ba-ri-chè*), s. m. Petit baril, *Bariletto* m.

BARROIR (*ba-roar*), s. m. *T. de tonnelier.* Instrument fait en forme de longue tarière, dont la mèche est étroite et amorcée par le bout, *Succhio de' bottaj* m.

BARROTINS (*ba-ro-tèn*), s. m. pl. *T. de mar.* Lattes à baux, ce sont de petits soliveaux qu'on met entre les baux et les barrots sous les ponts, pour les soutenir, *Latte che si metton fra i bagli e baglietti sotto i ponti*, *per reggerli quando portano dell' artiglierie* f. pl.

BARROTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BARROTER (*ba-ro-té*), v. a. et n. Remplir entièrement la cale, l'entrepont de marchandises, *Caricare fino a toccare i bagli, sopraccaricare.*

BARROTS, ou BAUX, s. m. pl. V. Bau.

BARRURE (*ba-rur*), s. f. Barre du corps d'un luth, *Catena della cassa di un liuto* f.

BARSES (*bars*), s. f. pl. Boites d'étain dans lesquelles on apporte le thé de la Chine, *Scatole del thè* f. pl.

BARTAVELLE (*bar-ta-vèl*), s. f. Espèce de perdrix rouge, plus grosse que les perdrix ordinaires, *Pernice* f. La perdrix grise, qui est plus rare en Italie que la rouge, s'appelle communément *Starna* f.

BARYTE et BARITE (*ba-rit*), s. f. Une des terres simples de la chimie moderne, *Una delle terre semplici della chimica moderna.*

BARYTON, adj. m. *T. de gramm.* Il se dit des verbes grecs qui ont l'accent grave sur la dernière syllabe, *Baritono: dicesi de' verbi greci che hanno l'accento grave sull' ultima sillaba.* §. *T. de mus.* s. m. Voix entre la taille et la basse-taille, *Baritono* m.

BAS (*bâ*), BASSE (*bâs*), adj. Qui a peu de hauteur. *Basso*, *bassa*. Maison basse, *Casa bassa.* Homme de basse stature, *Uom di bassa statura*, *bassotto*. §. On le dit de ce qui a peu d'eau, de profondeur, comme, mer, rivière, marée basse, *Mare*, *fiume basso e simili.* Et fig. Eaux basses, trésor, bourse, presque vide, *Basse acque.* §. On dit, Avoir la vue basse, pour dire, ne pouvoir distinguer les objets que de près, *Aver debole o corta vista.* §. Voix basse, voix qui ne peut se faire entendre que de près, *Voce bassa*, *sommessa.* §. Parler d'un ton bas, parler d'un ton peu élevé, *Parlar piano*, *con voce bassa*, *sotto voce.* §. Messe basse. V. Messe. §. Il se dit aussi de ce qui est situé en un lieu peu ou point élevé, par rapport à ce qui est plus haut et de même genre. La basse région de l'air, *La più bassa regione dell' aria.* Un pays bas, *Un paese basso*, *situato in luogo poco elevato.* En ce sens on dit aussi, la Basse-Alsace, le Bas-Palatinat, la Basse-Bretagne, etc. à cause que ces provinces sont dans des lieux plus bas que ceux d'où descendent les rivières qui les arrosent, *La bassa Alzazia*, *il basso Palatinato,ecc.* §. fig. Vil et méprisable, *Basso*, *vile*, *abbietto*, *spregevole*, *umile*, *infimo*, *oscuro*. Né de bas lieu, homme de basse extraction, *Uomo di bassa condizione*, *di bassa nascita*, *oscura*. §. Actions basses. V. Bassesses. §. Inclinations basses, *Inclinazioni*, *voglie malnate*, *vili*, *spregevoli*. §. Il signifie aussi, qui est sans courage, sans générosité, sans élévation, *Basso*, *vile*. Avoir l'ame basse, le cœur bas, l'esprit bas, *Esser un uomo vile*, *codardo*, *mancar di coraggio*, *esser avvilito*. §. Il se prend encore pour ce qui est inférieur et de moindre dignité. Les bas officiers, *I bassi ufficiali.* §. Basses classes, celles par où commencent les écoliers, *Le scuole basse.* §. On appelle ordinairement, Maitres des basses œuvres, les cureurs de retraite, *Votacessi* m. §. Bas, signifie aussi, qui est de moindre valeur, de moindre prix, comme, bas or, bas argent, *Oro*, *argento basso.* De bas aloi, *Di bassa lega*, *di minor perfezione.* Bas prix, prix médiocre, modique, *Vil prezzo*, *buon mercato*; *basso*, *infimo prezzo.* §. Avoir l'oreille basse, être humilié, *Abbassar le orecchie*, *umiliarsi.* §. On dit fig., qu'un mot est bas, qu'une expression est basse, pour dire, qu'il n'y a que le peuple qui s'en serve, *Voce bassa*, *del volgo.* Pensée, expression basse, style bas, c'est-à-dire, sans élévation, sans noblesse, *Pensiero*, *espressione*, *stile basso*, *cioè senza elevatezza*, *senza nobiltà*, *plebèo.* §. A basse note, façon de parler adverbiale qui signifie, sans élever la voix, *Sottovoce*, *sommessamente*, *con voce sommessa.* §. On appelle, temps bas, un temps qui menace de la pluie, *Tempo inclinato al piovere.* §. En terme de fortification, Places basses, *Le casematte ed i fianchi che servono a difendere le fosse.* §. On appelle Bas-Empire, *Basso Impero*, le temps de la décadence de l'empire Romain qui commence à Valérien; et la basse latinité, *Bassa latinità*, le langage des auteurs latins des derniers temps où le peuple parlait encore la latinité. §. On dit, faire main basse, pour dire, tuer, passer au fil de l'épée, emporter, *Uccidere*, *passare a fil di spada, rapire.* Et fig., critiquer sans ménagement, *Censurare aspramente.*

Bas, abject, vil (syn.). Ce qui est *bas* manque d'élévation; ce qui est *abject* est dans une grande bassesse; ce qui est *vil*, dans un grand décri. Un homme est *bas*, lorsqu'il déroge à la dignité de son état; il est *abject*, lorsqu'il se ravale jusqu'à faire oublier entièrement ce qu'il est; il est *vil*, lorsqu'il renonce à sa propre estime et à celle des autres. Une profession est *basse*, quand elle est abandonnée au pauvre petit peuple; elle est *abjecte*, quand elle rabaisse l'homme au-dessous de lui-même, comme la domesticité; elle est *vile*, lorsque l'opinion y attache une sorte d'infamie.

BAS, adv. Il a différentes significations. Mettre bas les armes, c'est poser les armes, *Posar l' armi.* §. Mettre chapeau bas, ôter son chapeau, *Cavarsi il cappello.* §. Jouer argent bas, jouer argent comptant, *Giuocare col danaro alla mano.* §. On dit des femelles de quelques animaux, qu'elles ont mis bas, pour dire, qu'elles ont fait des petits, *Figliare*, *partorire.* §. On dit aussi des cerfs, qu'ils ont mis bas, quand leur bois est tombé, *Mutar le corna.* §. On le dit du ton de la voix, soit pour parler soit, pour chanter, pour signifier, parler ou chanter doucement, *Parlare*, *cantar basso*, *sottovoce.* §. A bas, à terre, *Per terra*, *al suolo.* On dit adv., Il se jeta à bas du lit, il le mit à bas de son cheval, *Si gettò giù del letto, il buttò giù da cavallo.* §. Bas, est quelquefois une expression dont on se sert pour dire, descendez. Ainsi, à des gens qui sont sur quelque lieu élevé où l'on ne veut pas qu'ils soient, on dit, à bas, à bas, *Giù*, *abbasso.* Fig. c'est une exclamation d'improbation, de haine, de fureur populaire. §. Mettre pavillon bas, baisser le pavillon, et fig. céder, *Cedere*, *arrendersi.* §. On dit, être bas, sur un siège peu élevé, *Essere seduto basso.* C'est dans ce sens, mais fig., qu'on dit d'un malade, qu'il est bien bas, qu'il est fort bas, qu'il n'a point encore été si bas, pour dire, qu'il est très-mal, *Sta malissimo.* Et famil., d'un homme qui n'a point d'argent, on dit, qu'il est bien bas, qu'il est bas percé, *È ridotto al basso.* §. On dit aussi, d'un homme insolent, qu'il faut le tenir bas, *È d'uopo tenerlo in rispetto*, *in timore*, *nella sommessione.* §. fig. Cette maison, cette famille est à bas, *Questa casa*, *questa famiglia è rovinata.* §. En bas, se dit par opposition à en haut. Il est en bas, il descend en bas, *Egli è giù*, *egli scende giù*, *a basso.* Tirer en bas, tirer vers le bas, *Tirar giù.* On dit aussi, tirer à en bas, tirer par en bas. §. En bas, sert aussi à marquer l'attitude. Pendre la tete en bas, *Appendere colla testa in giù.* §. On dit fig., Traiter, regarder du haut en bas, avec fierté, dureté, insolence, mépris, *Guardare dall' alto al basso, con alterezza, con disprezzo* §. Par bas, *Al pian di terra*, *a terreno.* Il est logé par bas, il a quatre chambres par bas. §. Au bas de l'escalier, *A piè della scala.* §. Là-bas, ici-bas, façons de parler adverbiales, dont la première se dit du lieu où l'on n'est pas, et l'autre de celui où l'on est, *Laggiù*, *a basso*, *da basso*, *quaggiù*. Il est là-bas, venez ici-bas, *Egli è laggiù, a basso, da basso, venite quaggiù.* §. Ici-bas, se prend aussi pour tout ce qui est de la vie présente, *Quaggiù*, *questo mondo.* Les choses d'ici-bas, de ce bas monde, *Le cose di quaggiù*, *di questo mondo.*

BAS, s. m. La partie inférieure de certaines choses, l'opposé de haut, *La parte inferiore*, *il basso*, *il disotto.* §. On dit fam., Il y a du haut et du bas, des inégalités, des changements tantôt en bien, tantôt en mal, *Vi ha dell'alto e del basso, del bene e del male.* §. Être au bas, se dit du vin, du cidre, etc., quand il n'y en a presque plus dans le tonneau, *Essere al basso.* §. *T. de mar.* Le bas de l'eau, état du niveau de la mer à la fin du reflux, *Acquabassa.* §. Au plur Bas, papiers d'enveloppe, *Carte da involgere merci, od altro.* §. Barres de fer pour tenir les membres liés, *Sbarre di ferro che si mettono ai piedi ed alle mani dei condannati.*

BAS, s. m. Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe, *Calza*, *calzetta* f.

BASAAL (*ba-za-al*), s. m. Arbre des Indes orientales qui croit dans les endroit sablonneux, *Albero dell' Indie orientali.*

BASALTE (*ba-zalt*), s. m. Espèce de marbre noir, fusible, *Basalto* m.

BASANE (*ba-za-n*), s. f. Peau de mouton préparée, dont on se sert ordinairement pour couvrir des livres, *Alluda* f.

BASANÉ, ÉE (*ba-za-né*), adj. Qui a le teint noirâtre, *Bruno*, *fosco*, *nero*, *nericcio*, *arsiccio*, *morello.*

BAS-BORD (Vaisseau de), s. m. *T. de mar.* Vaisseau peu élevé, allant à voiles et à rames, et qui ne porte pas couverte, tel que le brigantin, *Nave di basso bordo.*

BASCULE (*bas-cul*), s. f. Contrepoids servant à lever et à baisser un pont-levis, *Lieva*, *leva* f., *bilico di un ponte levatojo* m. §. Ais, ou autre chose, qui a un mouvement semblable à celui de la bascule d'un pont-levis, *Altaleno* m. §. Jeu où deux enfants, étant chacun sur le bout d'un ais mis en contrepoids, s'amusent à se faire hausser et baisser, *Altalena* f. §. En bascule, en équilibre, *In bilico.* §. Fig. Système de bascule, qui consiste à maintenir l'équilibre entre les partis, en combattant alternativement l'influence de l'un par celle de l'autre, *Sistema di conservar l'equilibrio nel tutto mettendo a contrasto fra loro le parti.*

BAS-DE-CASSE (*bâd-câs*), s. m. *T. d'im-*

prim. La partie inférieure d'une casse, *Bassa cassa* f.

BAS-D'ÉTAMIER (*bâ-de-ta-mié*), s. m. Faiseur de bas au métier, *Calzettajo*, *chi fa calzette al telajo* m.

BASE (*baz*), s. f. *T. d'archit.* Ce qui soutient le fût de la colonne, *Basamento* m., *base*, *basa* f., et improprement, *piedestallo* m. §. La partie qui soutient le dé d'un piédestal, et la surfarce sur laquelle on conçoit que certains corps solides sont appuyés, *Base* f., *zoccolo* m. §. *T. de géom.* Le côté du triangle opposé à l'angle qui est regardé comme le sommet, *La base del triangolo* f. §. Dans toutes sortes de compositions médicinales, on appelle la base, ce qui en fait le corps principal, et dont la dose est la plus grande, *La base* f. §. fig. Appui, soutien, *Base* f., *fondamento*, *appoggio*, *sostegno* m. La piété est la base de toutes les vertus, *La pietà è il fondamento, la base di tutte le virtù.* §. *T. de chim.* Alcali, etc., qui combiné avec un acide, forme un sel, *Base* f.

BASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BASER (*ba-zé*), v. a. Asseoir sur une base, donner pour base, pour fondement, et il s'emploie plus au fig. qu'au propre, *Fondare*, *fermare*, *stabilire sopra solido fondamento.* Ce système est basé sur des faits constants, *Questo sistema è stabilito su fatti certi.* §. v. pr. Se baser, se fonder. Il faut, en matière de gouvernement, se baser sur les vérités démontrées, et non sur des opinions variables, *Nel fatto di pubblico reggimento convien prendere per base verità dalla sperienza comprovate, non opinioni variabili.*

BAS-FOND (*bâ-fon*), s. m. *T. de mar.* Fond où il y a peu d'eau, et où l'on peut échouer, *Basso fondo* m.

BASILAIRE (*ba-zi-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Épithète qu'on donne à l'os cunéiforme du crâne, à l'apophyse de l'os occipital, à l'artère formée par l'union des deux vertébrales sur l'extrémité de cette apophyse, et à la dernière vertèbre des lombes, *Basilare.*

BASILE, s. m. *T. de menuiserie.* Penchant du fer du rabot, *Pendenza del ferro delle pialle* f.

BASILIC (*ba-zi-lich*), s. m. Herbe odoriférante, que l'on met dans quelques ragoûts, *Bassilico*, *basilico*, *ozzimo* m. §. Serpent fabuleux dont le regard tue, *Basilisco*, *basilischio*, *basalisco*, *basalischio* m.

BASILICAIRE (*ba-zi-li-chèr*), s. m. Officier ecclésiastique qui assiste le Pape ou l'évêque lorsqu'ils disent la messe, *Cherico che assiste il Papa, od il vescovo alla messa.*

BASILICON (*ba-zi-li-con*), s. m. Onguent suppuratif, *Ungnento basilico*, *o sia suppurativo* m.

BASILIDION (*ba-zi-li-di-on*), s. m. Cérat décrit par Galien et recommandé pour la gale, *Spezie di cerotto.*

BASILIQUE (*ba-zi-lich*), s. f. Nom qu'on donne à certaines églises principales, *Basilica* f., *tempio* m., *chiesa principale* f. §. On appelait ainsi autrefois les lieux où se rendait la justice, *Basilica*, *sala reale*, *sala pubblica* f., *luogo pubblico* m. §. On appelle aussi Basilique, la veine qui monte le long de la partie interne de l'os du bras jusqu'à l'axillaire où elle se rend, *Basilica*, *epatica* f. §. Au pl. Collection des lois romaines, traduites en grec par l'ordre de l'empereur Basile. *Le Basiliche* f. pl. *Collezione di leggi ricavate dalla raccolta del jus romano e dalle nuove costituzioni degli imperatori da Giustino il giovane sino a Basilio.*

BASILIENS, s. m. pl. *T. ecclés.* Moines d'un ordre de ce nom, *Basiliani*, *monaci* m. pl.

BASIN (*ba-zèn*), s. m. Étoffe de fil de coton quelquefois mêlé avec du fil de chanvre, semblable à de la futaine, mais plus fine, plus forte, et croisée, *Bambagino* m.

BASIOGLOSSE (*ba-si-o-glos*), s. m. *T. d'anat.* Muscle abaisseur de la langue, *Basioglosso* m.

BAS-JUSTICIER (*bâ-jus-ti-sié*), s. m. Seigneur qui avait droit de basse justice, *Colui che aveva il diritto della giustizia minore.*

BAS-MÉTIER (*bâ-mè-tié*), s. m. Petit métier que l'on pose sur les genoux, *Telajo che si tiene sulle ginocchia* m.

BASOCHE (*ba-zo-sc*), s. f. Juridiction tenue par les anciens clercs de procureurs du parlement de Paris. On y jugeait des différents que les clercs avaient entr'eux, ou dans lesquels ils étaient défendeurs contre les marchands et artisans. *Nome d'un tribunale stabilito altre volte per giudicare circa i litigi che insorgevano fra i curiali di Parigi.*

BASQUE (*basch*), s. f. Petite pièce du bas d'un pourpoint, d'un habit, ou d'un corps de jupe, *Falda* f. §. On appelle aussi basques, les quatre pans du juste-au-corps, *I faldini* m. pl.

BASQUE, s. m. Nom de nation, qui n'est mis ici que parce qu'on s'en sert dans cette façon de parler : Aller comme un Basque, courir comme un Basque, pour dire, aller fort vite, courir fort vite, *Battersela*, *batter il taccone*, *andar ratto*, *con gran prestezza.* §. On dit le Basque, pour dire, l'idiome usité chez les Basques.

BAS-RELIEF (*bâr-lièf*), s. m. Ouvrage de sculpture, dans lequel ce qui est représenté, a peu de saillie, *Basso rilievo*, *basso-rilievo* m.

BASSE (*bâs*), s. f. Partie de musique qui est la plus basse de toutes, si l'on parle de la voix humaine, et il se dit aussi de la personne même qui chante cette partie, *Il basso* m. Si l'on parle d'un instrument de musique, *Basso*, *bassetto* m. On le dit pareillement de quelques instruments : Une basse de viole, une basse de violon, *Violoncello* m. §. On le dit des tons les plus bas, *I bassi* m. pl. Et des grosses cordes des instruments à corde, *Le più grosse corde di alcuni strumenti musicali.* §. On appelle, basse continue, la basse qui se joue sur les instruments, qui sert de fondement à toutes les autres parties, et qui continue toujours pendant que les voix chantent ou se reposent, *Basso continuo* m. Et basse contrainte, celle qui revient la même au bout d'un certain nombre de mesures, *Basso rivoltato* m.

BASSE-CONTRE (*bas-contr*), s. f. La même chose que basse, et il se prend également pour cette partie de musique, et pour la personne qui la chante, *Contrabbasso* m.

BASSE-COUR (*bas-cùr*), s. f. Cour qui sert au ménage d'une maison de campagne, *Cortile rustico* m., *bassa corte* f. §. Cour séparée de la principale cour, et destinée pour les écuries, les équipages, etc. *Corte bassa* f. §. Poules de basse-cour, *Galline di casa.* §. Nouvelles de basse-cour, *Nuove false*, *di niun fondamento.*

BASSE-EAU, ou BASSE-MER, s. f. *T. de mar.* Il se dit de la mer retirée, et lorsque l'eau n'est pas plus haute qu'elle était avant que la mer commençat à monter, ce qui est entièrement opposé à pleine mer. *Basse acque* f. pl.

BASSE-ÉTOFFE, s. f. Mélange de plomb et d'étain, *Lega di piombo e di stagno* f.

BASSE-FOSSE, s. f. Cachot souterrain, *Sorta di cantina.*

BASSE-GOUTTE (*bas-gùt*), s. f. Droit de faire tomber l'eau de son toit sur l'héritage voisin, *Servitù di stillicidio* f.

BASSE-LICE (*bas-lis*), s. f. V. Lice.

BASSE-LICIER (*bas-li-sié*), s. m. Celui qui travaille aux tapisseries de basse-lice, *Che lavora agli arazzi di basso liccio.*

BASSEMENT (*bâs-man*), adv. D'une manière basse. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Bassamente*, *abbiettamente*, *vilmente.* §. Il se dit de la naissance, et veut dire, peu illustre, *Nato bassamente*, *uom di bassa estrazione*, *di bassa nazione o nascita.*

BASSEMENT (*bas-man*), s. m. Eau d'orge aigrie qu'on peut employer pour le chamois, *Acqua d'orzo inacetita* f.

BASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BASSER (*ba-sé*), v. a. *T. de manufact. de lainages.* Détremper la chaine avec une colle propre à rendre les fils glissants, *Lo imbrattare la trama con certa côlla atta a far iscorrere i fili con maggiore facilità.*

BASSES, s. f. pl. *T. de mar.* Bancs de sable, ou rochers cachés sous l'eau, *Secche* f. pl., *banchi* m. pl.

BASSESSE (*ba-sès*), s. f. Il ne se dit point dans le sens propre de bas; mais seulement pour signifier, sentiment, inclination, action, manières indignes d'un honnête homme ou d'un homme de cœur, *Dappocaggine*, *viltà*, *bassezza d' animo*, *codardìa* f. §. Il se dit aussi de la naissance et de l'extraction, pour dire, qu'elle est basse, *Ignobilità*, *bassezza della nascita* f. §. Faire des bassesses, *Far azioni indegne*, *basse*, *vili*, *infami.* §. Bassesse du style, de l'expression, etc. c'est-à-dire, style, expression, etc. populaire, *Modi bassi*, *triviali* m. pl.

BASSES-VOILES (*bas-voal*), s. f. pl. *T. de mar.* La grande voile, et celles de misaine et d'artimon, *Vele maggiori*, *o sia i tregui che indicano nella marina le vele dette la Maestra*, *il Trinchetto e la Mezzana.*

BASSET (*ba-sè*), s. m. Chien de chasse, qui a les jambes fort courtes et tortues, *Bassotto* m. §. Fam. Petit homme dont les jambes et les cuisses sont trop courtes, par rapport à sa taille, *Bassotto*, *uomo di bassa statura* m.

BASSE-TAILLE (*bas-ta-glie*), s. f. *T. de mus.* La partie de basse qui se chante, ou qui se joue sur l'instrument, *Basso* m. §. On appelle aussi Basse-taille, la personne qui chante cette partie, *Colui che fa il basso.* §. *T. de sculpt.* Bas-relief plat, ouvrage de sculpture, dans lequel ce qui est représenté, est attaché au fond, et n'en sort qu'en partie, à la différence des ouvrages de plein relief et de ronde bosse, *Basso rilievo*, *bassorilievo.*

BASSE-TERRE, s. f. *T. de mar.* Côte sous le vent, *Terra bassa* f.

BASSETTE (*ba-sèt*), s. f. Jeu où toutes les cartes sont employées, et où elles se tirent deux à deux; la première de ces deux est pour celui qui tient le jeu, et la seconde pour tous ceux qui mettent au jeu contre lui, *Bassetta* f., *faraone* m.

BASSI (*ba-si*), s. m. Arbre de l'Amérique dont l'écorce est roussâtre, *Albero d'America, la cui corteccia è rossigna.*

BASSI-COLICA, s m. Médicament composé d'aromate et de miel, *Sorta di medicamento.*

BASSICOT (*ba-si-cò*), ou HAQUET (*a-chè*), s. m. Caisse de charpente pour sortir les pierres d'ardoises, *Cassa nella quale si mettono le ardesie per portarle fuori della cava.*

BASSIERS, s. m. pl. *T. de riv.* Amas de sable, faisant obstacle à la navigation, *Banchi di sabbia*, *di rena* m. pl.

BASSILE (*ba-sil*), s. f. Plante dont les feuilles ressemblent à celles du pourpier. V. Passe-pierre.

BASSIN (*ba-sèn*), s. m. Espèce de plat rond ou ovale, *Bacino*, *bacile* m. §. Bassin de fruit, de fraises, de confitures, etc., bassin où il y a du fruit, des confitures, etc. *Un bacino*, *un pien bacino di frutti*, *fragole*, *ec.* §. Bassin. dans les jardins, pièce d'eau, *Stagno* m., *peschiera* f. §. Bassin de fontaine, lieu fait en forme de bassin, pour y recevoir les eaux d'une fontaine, *Vasca* f. §. Bassin, dans les ports de mer, le lieu où les vaisseaux jettent l'ancre. Sur la Méditerranée, ces bassins s'appellent Darce ou Darcine. V. ces mots. §. Bassin, le plat d'une balance, *Guscio della bilancia* m. §. Bassin à barbe, espèce de plat échancré et creux, où on met l'eau dont on se lave pour faire la barbe, *Catino per la barba* m. §. Bassin de chambre ou de garderobe, vaisseau qui reçoit les excréments, *Cantero*, *pitale* m. Aller au bassin, aller à la selle, *Andar al cantero*, *al cesso.* §. fig. D'une belle plaine entourée de montagnes, et dont la forme approche de la rondeur, on dit, que c'est un beau bassin, *Bel piano* m., *bella pianura* f. §. *T. d'anat.* La troisième partie, ou la partie inférieure du tronc, *La pelvi* f. §. *T. de comm.* Vente au bassin, nom que l'on donne à Amsterdam aux ventes publiques qui se font par autorité de justice, et où préside un officier commis par les Bourgue-Mestres, *Vendita all'incanto.* §. Les boulangers, chapeliers, barbiers, perruquiers, lunetiers et autres, donnent ce nom à certains vases dont ils font usage, et qui ont quel-

que ressemblance avec les bassins ordinaires, *Catinella* f. §. Prov. Cracher au bassin, *Contribuire ad una spesa.*

BASSIN-OCULAIRE, s. m. Instrument de chirurgie, très-commode pour laver l'œil, *Bacino oculare* m.

BASSINE (*ba-si-n*), s. f. Bassin large et profond, *Catinella* f., *bacino grande* m.

BASSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BASSINER (*ba-si-né*), v. a. Chauffer le lit avec une bassinoire, *Scaldare il letto collo scaldaletto.* §. Fomenter, en mouillant avec une liqueur tiède ou chaude, *Umettare, bagnare, annaffiare.* §. Bassiner une plaie, *Lavare, nettare una piaga.* §. *T. de boulang.* Bassiner la pâte, la rendre plus molle, au moyen de l'eau, *Dar acqua alla pasta.* §. v. pr. Il ne se dit guère que dans cette phrase. Se bassiner les yeux, *Bagnarsi, lavarsi gli occhi.*

BASSINET (*ba-si-nè*), s. m. La petite pièce creuse de la platine d'une arme à feu, dans laquelle on met l'amorce, *Scodellino, focone* m. §. Espèce de chapeau de fer que portaient les hommes d'armes, *Cappelletta, segreta, cuffia di ferro, bacinella* f. §. *T. d'anat.* Cavité dans laquelle aboutissent tous les entonnoirs de la troisième substance du rein, *Condotto membranoso, o cavità della pelvi.* §. On donne aussi ce nom à une espèce de renoncule qui croît en abondance dans les prés, et dont la fleur est d'un jaune doré, *Ranuncolo* m.

BASSINOIRE (*ba-si-noar*), s. f. Bassin de métal ayant un couvercle percé de plusieurs trous, et servant à chauffer le lit, *Scaldaletto* m.

BASSISSIME (*ba-si-sim*) adj. sup. *Bassissimo, profondissimo.*

BASSON, s. m. Instrument à vent, basse de hautbois, *Bassone* m. §. Il se dit aussi de l'homme qui joue de cet instrument, *Suonator di bassone* m.

BASSORA, s. f. Gomme qui nous vient du Levant, *Sorta di gomma.*

BASTANT, ANTE (*bas-tan, tant*), adj. Qui suffit. Il est fam. *Bastante, sufficiente, bastevole.*

BASTARÈCHE (*bas-ta-rèsc*), s. f. Cabriolet adapté au-devant d'une voiture, *Specie di biroccio nella parte anteriore di una carrozza.*

BASTE (*bast*), s. m. As de trèfle au jeu de l'hombre, du quadrille, etc. *Basto* m.

BASTE. Interj. qui marque le doute, le mépris d'une menace, *Basta! avanti!*

BASTER (*bas-té*), v. n. Suffire. Il est vieux et ne s'emploie que dans quelques phrases, comme: baste, ou baste pour cela, pour dire, passe pour cela, *Bastare, essere a sufficienza, essere assai.*

BASTERNE (*bas-tèrn*), s. f. Espèce de char attelé de bœufs, en usage chez d'anciens peuples du Nord, et sous les rois Français de la première race, *Basterna* f. §. *T. d'antiq.* Litière fermée des dames Romaines, *Basterna* f.

BASTIDE (*bas-tid*), s. f. Nom qu'on donne en Provence aux maisons de plaisance, *Villa, casa di villa, di campagna* f.

BASTILLE (*bas-ti-glie*), s. f. C'était autrefois un château ayant plusieurs tours proches l'une de l'autre: ce nom est demeuré à un château bâti de cette manière dans Paris, et qui fut détruit pendant la révolution. *Castello* m. Les traducteurs diraient: *Prigione o castello detto la Bastiglia.*

BASTILLÉ, ÉE (*bas-ti-glié*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui ont des créneaux renversés, qui regardent la pointe de l'écu, *Contrammerlato.*

BASTINGAGE (*bas-tèn-ga-j*), s. m. *T. de mar.* Action de se bastinguer. V. ce verbe. §. Ce dont on se sert pour se bastinguer, *Impagliature unite, distese* f. pl.

BASTINGUE (*bas-tèngh*), s. f. *T. de mar.* Toiles matelassées, tendues tout autour du plat-bord des vaisseaux de guerre, pour cacher à l'ennemi, dans un combat, ce qui se fait sur le pont, et pour parer les balles de fusil, *Impagliettatura* f.

BASTINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BASTINGUER (SE) (*bas-tèn-ghé*), v. pr. Tendre des bastingues, *Far un' impagliatura.*

BASTION (*bas-ti-on*), s. m. Ouvrage de fortification, un peu avancé hors du corps d'une place, ayant deux flancs et deux faces, et tenant des deux côtés à la courtine, *Bastione, riparo, baluardo* m. §. *T. de méd.* Parties du corps qui servent, pour ainsi dire, de rempart à d'autres, comme le crâne qui défend la tête, le thorax qui couvre le cœur et les poumons, etc. *Riparo* m.

BASTIONNÉ, ÉE, adj. En manière de bastion, qui a des bastions, *Fortificato, bastionato.*

BASTIR, v. a. Aujourd'hui on écrit Bâtir. V. ce verbe.

BASTONNADE (*bas-to-nad*), s. f. Coups de bâton, *Bastonata* f., *colpi di bastone* m. pl.

BASTONNER, v. a. V. Bâtonner.

BASTRINGUE (*bas-trèngh*), s. m. Terme populaire, qui signifie, bal de guinguette, *Ballo da bettola* m.

BASTUDE, s. f. *T. de mar.* Filet dont on se sert pour pêcher dans les étangs salés, *Sorta di rete pescherecia.*

BAS-VENTRE (*bâ-vantr*), s. m. La partie la plus basse du ventre. V. Abdomen.

BAT (*ba*), s. m. Queue de poisson, *Coda del pesce* f. §. *T. de comm.* Petite monnaie de billon de Suisse, qui vaut environ deux sous, *Piccola moneta presso gli Svizzeri, che vale circa due soldi.*

BÂT (*bâ*), s. m. Selle pour les bêtes de somme, *Basto* m. §. On dit prov. et figur., d'un homme qui a quelque chagrin caché, Vous ne savez pas où le bât le blesse, *Voi non sapete dove il basto lo preme.*

BATADOIR (*ba-ta-doar*), s. m. *T. de papeterie.* Banc de chêne sur lequel on lave les feutres ou langes, *Sorta di banco.*

BÂTAGE (*bâ-ta-j*), s. m. Droit que levaient quelques seigneurs sur les chevaux de bât, *Diritto sopra le bestie da basto.*

BATAIL (*ba-ta-glie*), s. m. *T. de blason.* Battant de cloche, *Bataglio* m.

BATAILLE (*ba-tâ-glie*), s. f. Combat général entre deux armées, *Battaglia* f., *fatto d'armi, conflitto* m., *giornata* f., *combattimento* m., *fazione, zuffa, pugna* f. §. Corps de bataille, partie de l'armée qui est entre les deux ailes, et qu'autrefois on appelait la bataille, *Battaglia* f. §. Bataille navale ou sur mer, *Battaglia navale* f. Bataille sur terre, *Battaglia campale* f. §. Aller ou marcher en bataille, *Avanzarsi, camminare in battaglia, in ordinanza per far battaglia, procedere con tutti gli ordini schierati alla battaglia.* §. Champ de bataille, lieu où la bataille a été donnée, *Campo di battaglia* m. §. En venir à une bataille générale, *Venir a giornata campale.* §. Bataille rangée, où les deux armées ont été rangées en ordre, *Battaglia ordinata* f. §. Fig. Cheval de bataille, ce sur quoi on compte, on se fonde le plus, *Cavallo di battaglia* m. §. Fig. Rester maître du champ de bataille, avoir l'avantage dans une dispute, etc. *Restar padrone del campo di battaglia.* §. *T. de peint.* Tableau représentant un combat, ou des gens de guerre, *Battaglia* f. §. La bataille est aussi une espèce de jeu de cartes, auquel les enfants s'amusent ordinairement, *Sorta di giuoco di carte.*

Bataille, combat (syn.). La *bataille* est une action plus générale et ordinairement précédée de quelques préparations. Le *combat* semble être une action plus particulière et souvent imprévue. Le mot *combat* a plus de rapport à l'action même de se battre; *bataille* convient mieux, lorsqu'il n'est question que de dénommer l'action.

BATAILLÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Il se dit d'une cloche, dont le battant est d'un autre émail que la cloche, *Battagliato.*

BATAILLER (*ba-tâ-glié*), v. n. Il est vieux dans le sens de donner bataille, et il ne se dit plus que figur., pour dire, contester fort, se donner beaucoup d'agitation, *Contrastare, riottare, questionare, disputare, andar a gara.*

BATAILLEUR (*ba-tâ-glieur*), s. m. Celui qui aime à batailler, *Battagliere, battagliatore* m.

BATAILLIÈRE (*ba-tâ-glièr*), s. f. Petite corde qui fait jouer le traquet d'un moulin, *Fune attaccata al battagliuolo d'un mulino.*

BATAILLON (*ba-ta-glion*), s. m. Troupe de 3 à 800 hommes d'infanterie, faisant partie d'un régiment, d'une division, *Battaglione* m., §. Par ext., troupe quelconque, *Battaglioni* m. pl. §. Bataillon carré, troupe disposée de manière à faire face des quatre côtés, *Battaglione o corpo di soldati che abbia forma quadra, sicchè possa far fronte dai quattro lati.*

BATALOGUE (*ba-ta-log*), s. m. Auteur ennuyeux, insipide, *Autore nojoso, insipido.*

BATANOMES, s. f. pl. Toiles qui se vendent au Caire, *Sorta di tele del Cairo.*

BÂTARD (*bâ-tar*), s. m. *T. de pêch.* Vers rouges pour amorcer, *Vermi rossi che si mettono in vece di esca all'amo.*

BÂTARD, ARDE (*bâ-tar, tard*), adj. Qui est né hors de légitime mariage, *Bastardo, illegittimo, spurio, non nato da legittimo matrimonio.* En ce sens il est aussi substantif, *Bastardo.* §. Fruits bâtards, fruits qui ne sont pas de la véritable espèce dont ils portent le nom, *Bastardo, abortivo, salvatico.* §. Porte bâtarde, porte de maison, qui n'est ni petite porte, ni porte cochère, *Porta ordinaria* f. §. On appelle, en termes d'écriture et d'imprimerie, lettre bâtarde, une sorte de lettre qui est entre la ronde et la lettre italienne, *Lettera bastarda* f. §. *T. de mar.* Bâtard de racage. V. Racage.

BÂTARDE (*bâ-tard*), s. f. *T. de mar.* La plus grande des voiles d'une galère, *Bastarda* f. §. Gros pain de sucre brut, *Grosso pane di zucchero* m. §. Sorte de lime douce, *Sorta di lima fina* f.

BÂTARDEAU (*bâ-tar-dô*), s. m. Digue faite de pieux, d'ais et de terre, pour détourner l'eau d'une rivière, *Tura* f. §. *T. de fortific.* Massif de maçonnerie qui traverse toute la largeur du fossé, *Traversa* f.

BÂTARDIER, s. m. Sorte de crible, *Sorta di vaglio.*

BÂTARDIÈRE (*bâ-tar-dièr*), s. f. *T. d'agricult.* Pépinière d'arbres greffés, *Semenzajo di alberi già innestati* m.

BÂTARDISE (*bâ-tar-diz*), s. f. État de celui qui est bâtard, *Bastardaggine, bastardigia* f.

BATATE (*ba-tat*), ou PATATE, s. f. Espèce de rave, connue aujourd'hui dans toute la France sous le nom de Pomme de terre. V. ce mot.

BATAULE (*ba-tôl*), s. f. Beurre du bambou, *Butirro di bambù* m.

BATAVIA, ou BATAVIE, s. f. *T. de comm.* Sorte d'étoffe des Indes Orientales, *Batavia* f. §. *T. d'hist. nat.* Espèce de violette, *Viola così detta* f.

BATAYOLES, s. f. pl. *T. de mar.* Pièces de bois posées debout, qui servent à soutenir les filarets, *Battagliole* f. pl.

BATE (*bat*), s. f. *T. de fourbisseur.* La partie polie et luisante d'un corps d'épée, sur laquelle on monte la moulure, *Quella parte più larga d' una lama di spada, che è più vicina all' elsa.* §. *T. d'horlog.* Cercle d'une boîte de montre qui paraît dès qu'on a ouvert la lunette, *Cerchio della cassa d' un oriuolo da tasca* m.

BÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit prov. et fig. d'un lourdaud, que c'est un âne bâté, *Un asino da basto.* Et poétiquement, *Un cigno orecchiuto.*

BATEAU (*ba-tô*), s. m. Barque dont on se sert ordinairement sur les rivières, *Battello* m., *barchetta, barca* f., *legnetto, naviglio* m., *e generalmente piccola nave per vettureggiare sull' acqua i passeggieri o viaggiatori, le merci e simili.* §. Pont de bateaux, pont fait avec des bateaux attachés les uns aux autres, *Ponte di barche* m. §. On dit fig., qu'un homme est encore tout étourdi du bateau, pour dire qu'il n'est pas encore remis des fatigues d'un long voyage, ou du trouble que lui a causé quelque accident fâcheux, *Egli non è ancora ben riposato dalle sue fatiche, non s' è peranco riavuto, non ha ancora ricuperata la quiete dell' animo.* §. Bateau, se dit aussi de la menuiserie d'un corps de carrosse, *L' ossatura d' una carrozza, cassa d' una carrozza* f. §. fig. et fam. Arriver en trois bateaux, se dit d'une personne à l'arrivée de laquelle on af-

fecte de donner une ridicule importance, *Dicesi quando si dà una ridicola importanza all'arrivo di alcuno.*

BATEAU-MÈRE, s. m. Bateau principal pour remonter le sel, *Barca principale per la condotta del sale* f.

BATÉE (*ba-té*), s. f. *T. de manufact. de glaces.* Quantité de terre pétrie à la fois, *Massa di terra manipolata e rimestata* f.

BATELAGE (*bat-la-j*), s. m. Métier, ou tour de bateleur, *Gherminella* f., *giuoco di mano* m., *mucceria, bagattella* f. §. *T. de riv.* Droit que l'on paie pour être conduit dans un bateau, *Dazio per l'imbarco* m. V. Batelée.

BATELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BATELÉE (*bat-lé*), s. f. La charge d'un bateau, *Barcata* f., *il carico d' una barca, d'un battello* m. §. fig. et fam. Multitude de gens ramassés, *Mucchio di persone* m.

BATELER (*bat-lé*), v. a. Conduire en bateau, *Condurre altrui in battello.*

BATELET (*bat-lè*), s. m. Petit bateau, *Barchetta*, f., *legnetto*, *battelletto* m.

BATELEUR, EUSE (*bat-leur, leûz*), s. m. et f. Faiseur de tours de passe-passe, *Giocolare, bagattelliere, arcigiullare.* §. On appelle aussi de cette sorte, les charlatans, les danseurs de corde, les joueurs de farces, etc., *Cantambanco, cerretano, ciarlatano, ciurmadore, commediante, saltimbanco.*

BATELIER, IÈRE, (*bat-lié, lièr*), s. m. et f. Celui ou celle dont la profession est de conduire un bateau, *Barcajuolo, navicellajo.*

BATELLEMENT, s. m. *T. de couvr.* Double et dernier rang de tuiles, *Gli ultimi embrici che cuoprono un edifizio.* §. Extrémité, égoût du toit, *Gronda* f.

BÂTER (*bâ-té*), v. a. Mettre un bât sur une bête de somme, *Imbastare; porre, mettere il basto.*

BÂTEUIL (*bâ-teu-glie*), s. m. *T. de bâtiers.* Partie du harnais des betes de somme, qui leur bat sur la croupe, *Posola dello straccale* f.

BÂTI, s. m. Le bâti d'un habit, le gros fil qui a servi à joindre ensemble l'étoffe et la doublure, *Imbastitura* f., *imbastimento* m. §. *T. de menuis.* Assemblage des montants et traversants qui renferment un ou plusieurs panneaux, *Telajo* m.

BÂTI, IE, part. V. son verbe. §. On dit figurément, voilà un homme bien bâti, pour dire, un homme bien fait, *Un uomo ben fatto della persona.* Un grand homme mal bâti, *Un uomo grande, mal fatto e sgarbato.*

BÂTIER (*bâ-tié*), s. m. Artisan qui fait des bâts, *Bastajo, bastaro, bastiere* m. §. On dit prov. et pop., d'un homme sot et grossier, que c'est un sot bâtier, un grand bâtier, *Sciocco, stupido, goffo, melenso, baggèo, baduccio, baccellone, ec.* m.

BATIFODAGE (*ba-ti-fo-da-j*), s. m. *T. de maçon.* Plafond de terre grasse et de bourre, *Soffitta fatta di creta e di borra* f.

BATIFOLAGE, s. m. Action de batifoler. V. ce verbe.

BATIFOLER (*ba-ti-fo-lé*), v. n. Se jouer à la manière des enfants, *Scherzare, fraschegiare.*

BÂTIMENT (*bâ-ti-man*), s. m. Édifice quel qu'il soit, *Edificio* m., *fabbrica* f. §. Bâtiment de mer, et plus souvent, bâtiment, un navire, un vaisseau, *Nave* f., *bastimento* m.

BÂTINE (*ba-ti-n*), s. f. La plus simple des selles, *Sella semplicissima* m.

BATIPORTES, s. m. pl. *T. de mar.* Bordages de chêne qui empechent l'eau d'entrer dans la cale, *Fodere di quercia che impediscono che l'acqua penetri nella sentina.*

BÂTIR (*bâ-tir*), v. a. Édifier, construire, faire un édifice, *Fabbricare, edificare, costruire, construire.* §. *T. de chapel.* Action de façonner le feutre sur le bassin, pour en former les capades, *Imbastire.* §. *T. de tailleur et de couturier.* Agencer, dresser la besogne, en la faufilant, et l'assemblant avec de grands points d'aiguille, *Imbastire, abbozzare con punti grossi.* §. Bâtir en l'air, faire de vains projets, *Far castelli in aria.* §. fig. Établir, fonder. V. ces verbes.

BÂTISSE (*bâ-tis*), s. f. L'état ou l'entreprise d'un bâtiment, quant à la maçonnerie, *La fabbrica, la fabbricazione, l' edificazione* f.

BÂTISSEUR (*bâ-ti-seur*), s. m. Qui aime à bâtir. Il est fam., et ne se dit ni du maçon, ni de l'architecte, mais de celui qui fait bâtir. *Colui che si diletta molto degli edifizj, che ama di far fabbricare.*

BATISSOIR (*bâ-ti-soar*), s. m. *T. de tonnel.* Cercle de fer qui sert à réunir les douves d'un tonneau, *Strumento presso i bottaj* m.

BATISTE (*ba-tist*), s. f. Toute toile de lin ou de chanvre, dont le fil est très-fin, et dont le tissu est très-serré, est nommée toile de batiste, et par ellipse, batiste, *Tela batista* f.

BATITURES (*ba-ti-tur*), s. f. pl. Parcelles métalliques faiblement oxidées, qui se détachent du métal que l'on forge, *Scaglie* f. pl.

BÂTON, s. m. Long morceau de bois ordinairement rond, qu'on peut tenir à la main, servant à divers usages, *Bastone* m., *mazza* f. §. *T. de mar.* Bâton de pavillon, ou d'enseigne, petit mâtereau qui sert à arborer le pavillon, *Asta di bandiera* f. §. fig. Bâton de vieillesse, celui ou celle qui sert d'appui à une vieille personne, et qui l'assiste dans tous ses besoins, *Bastone della vecchiaja* m. §. Bâton de commandement, bâton que portent certains officiers d'épée, *Bastone di comando* m. Bâton de Maréchal, dignité de Maréchal de France, *Il bastone di Maresciallo* m. On appelle aussi, bâtons de Maréchal, les deux batons fleurdelisés que les Maréchaux de France portent derrière leur écu, passés en sautoir, *Bastone di Maresciallo* m. §. Bâton de chantre, sorte de bâton fort orné et recouvert d'argent, que le chantre d'une église tient à la main pendant l'office divin, en marchant en chape dans le chœur, *Bastone de' cantori* m. §. Bâton de la croix, le bâton au haut duquel on met une croix, pour la porter dans les processions, *Asta della croce* f. §. prov. Baton ferrat et non ferrat, toutes sortes d'armes, *Mazza* f., *arme offensive* f. pl. §. Bâton de Jacob, instrument de mathématiques qui sert à mesurer, autrement dit Arbalestrille. V. ce mot. On appelle aussi, bâton de Jacob, la baguette des escamoteurs, *La bacchetta de' giocolari* f. §. Bâton, se dit aussi de diverses choses qui ont la forme d'un petit bâton. Bâton de cire d'Espagne, *Bacchetta di ceralacca* f. §. prov. et fig. Faire une chose à bâtons rompus, la faire à diverses reprises, *Far una cosa a più riprese, interrottamente, in più volte.* §. Mener le bâton haut, commander avec dureté, *Menar alto il bastone.* §. Le tour du bâton, ce que les gens prennent au-delà de leurs droits, *Gl' incerti* m. pl. §. Bâton à deux bouts, espèce d'arme offensive, qui consiste en un bâton ferré par les deux bouts, *Gorbia* f., *bastone* m., *mazza ferrata da' due capi* f. §. On dit fig., Faire sauter le bâton à quelqu'un, pour dire, l'obliger à faire une chose malgré lui, *Far fare ad alcuno una cosa a suo malgrado.* §. On dit aussi, sauter le bâton, pour dire, faire un chose à ses risques et périls, *Fare una cosa a suo rischio e pericolo.* §. On dit proverb. et fig., Tirer au bâton, au court-bâton avec quelqu'un, pour dire, contester, disputer avec lui pour quelque chose, *Disputare, contrastare con alcuno di qualche cosa, non voler cedere.* §. Se retirer le bâton blanc à la main, en parlant d'une garnison, *Uscire senza armi e bagagli.* Et fig., Se retirer pauvre d'un emploi, *Ritirarsi da un impiego senza aver ammucchiato danaro, oltre misura povero.* §. *T. de mar.* Bâton d'hiver, petit mât substitué au perroquet, *Bastone d'inverno* m.

BÂTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Une serviette bâtonnée, pliée à petits carreaux, *Tovagliolo piegato a quadretti.*

BÂTONNÉE D'EAU, s. f. C'est la quantité d'eau qu'on puise à la pompe, à chaque fois que la brimbale joue, *Quella quantità d'acqua che sale alla tromba ogniqualvolta si rialza la manovella.*

BÂTONNER (*bâ-to-né*), v. a. Donner des coups de bâton, *Bastonare, dar bastonate, suonar uno col bastone.* §. *T. de chancell.* Canceller, rayer. V. ces verbes. §. Bâtonner un gant, l'élargir avec des bâtons faits exprès, *Slargare un guanto.*

BÂTONNET (*bâ-to-nè*), s. m. Sorte de petit bâton amenuisé par les deux bouts, qui sert à un jeu d'enfants, *Bastoncino* m.

BÂTONNIER (*bâ-to-nié*), s. m. Celui qui a en dépôt pour un temps le bâton d'une confrérie, et qui a droit de le porter aux processions, *Mazziere, bastoniere* m. §. *T. de palais.* Bâtonnier des avocats, celui qui est choisi par le corps des avocats pour être leur chef pendant un certain temps, et qu'on nomme ainsi, parce qu'il a en garde le bâton de la confrérie de Saint Nicolas, *Colui che è eletto priore o capo degli avvocati per un certo spazio di tempo per presiedere alle assemblee, ed invigilare a tutto quello che può interessare l'onore e la disciplina del foro.*

BÂTONNISTE, s. m. Celui qui sait jouer du bâton, *Chi sa l'arte di schermirsi col bastone.*

BATOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BATOURNER, v. a. *T. de tonnel.* Mesurer les douves, les comparer pour les rendre égales, *Misurare le doghe per ridurle a una stessa misura.*

BATRACHITE (*ba-tra-scit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Pierre qui se trouve, dit-on, dans la grenouille, verte et creuse, représentant un œil dans son milieu, *Batrachite* f. V. Crapaudine.

BATRACHOMYOMACHIE (*ba-tra-co-mi-o-ma-sci*), s. f. Combat des grenouilles et des rats, poème burlesque attribué communément à Homère, *Batracomiomachia* f.

BATRACHUS (*ba-tra-cus*), s. m. Tumeur inflammatoire qui vient sur la langue surtout aux enfants, *Bottoncino che nasce sulla lingua, massime ai ragazzi* m.

BATRACIENS (*ba-tra-sièn*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Classe de reptiles d'après Lynné, et de quadrupèdes d'après Lacépède, qui comprend l'espèce des grenouilles, des crapauds, et des salamandres, *Ordine di rettili, secondo Linneo, e di quadrupedi ovipari, secondo Lacepède, che comprende la spezie de' ranocchi, de' rospi e delle salamandre.*

BATTAGE (*ba-ta-j*), s. m. *T. d'agricult.* L'action de battre le blé, et le temps qu'on y emploie, *Trebbiatura* f., *il trebbiare* m., *battitura* f.

BATTANT (*ba-tan*), s. m. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche, et qui la fait sonner, *Battaglio, battocchio* m. §. Chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux, *Battente, battitojo* m. §. Battant, partie essentielle de tous les métiers à ourdir, et c'est toujours un instrument ou chassis dans la partie inférieure duquel s'ajuste le peigne, *Casse* f. pl. §. Battant de loquet, la pièce de fer qui se hausse et se baisse, et qui sert à tenir ouverte ou fermée une porte, *Saliscendo con testa e coda* m. §. *T. de mar.* Battant de pavillon, sa partie flottante, et la hauteur qu'il occupe le long du bâton, lorsqu'il est guindé, *Lunghezza della bandiera* f. §. Il est aussi adj. Métier battant, un métier qui est actuellement employé, *Telajo attualmente in opera.* §. Porte battante, porte qui se ferme d'elle-même, *Uscio con serratura a sdrucciolo.* §. Tambour battant. V. Battre. §. Adverb. On dit d'un habit neuf, qu'il est tout battant neuf, *Abito nuovo, tutto nuovo.*

BATTE (*bat*), s. f. Maillet ou plateau de bois qui a un long manche, et avec lequel on bat la terre pour l'aplanir, *Mazzeranga* f., *pestone, pilo, maglio* m. Cet instrument est commun à un grand nombre d'ouvriers, chez qui il a la même fonction, mais non la même forme. §. Petit banc sur lequel les blanchisseuses battent et savonnent le linge, *Panchetta sulla quale le lavandaje battono ed insaponano la biancheria* f. §. On appelle aussi batte, le sabre de bois dont se sert Arlequin, *La frusta d'Arlecchino* f.

BATTÉE (*ba-té*), s. f. Ce qu'un papetier, un relieur bat à la fois de papier, *Una battuta* f.

BATTEMENT (*bat-man*), s. m. Il n'est guère

d'usage que dans les phrases suivantes : Battement de mains, l'action de battre des mains en signe d'applaudissement, *Battimento di mani per allegrezza*, *applauso* m. §. Battement de cœur, palpitation du cœur. *Batticuore* m., *palpitazion di cuore* f. §. Battement d'artères, mouvement fréquent des artères, *Battimento d'arterie* m. §. *T. d'archit.* Barre qui cache l'endroit où les deux venteaux d'une porte se joignent. *Lista di legno che copre il sito dove si congiungono le imposte di un uscio* f. §. *T. de mus.* Agrément du chant formé de plusieurs battements du gosier dans le passage d'une note à celle qui est immédiatement au-dessus, c'est ce qu'on appelle aussi double cadence. *Trillo* m. §. *T. d'escr.* Attaque en frappant de l'epée, *Attacco che si fa battendo la spada* m. §. *T. de danse.* Certain mouvement fait avec le pied. *Movimento regolato de' piedi per esercizio nella danza* m.

BATTERAND (*bat-ran*), s. m. *T. d'archit.* Masse de fer emmanchée pour casser les pierres, *Mazza di ferro con manico per uso di spezzare le pietre* f.

BATTERIE (*bat-rí*), s. f. Querelle où il y a des coups donnés, *Baruffa* f., *azzuffamento* m., *zuffa* f., *subuglio* m., *capiglia, schermaglia* f., *accapigliamento* m. §. Plusieurs pièces de canon et de mortiers, disposées pour tirer contre l'ennemi. *Batteria* f. Batterie en barbe, aux angles d'un bastion, *Artiglieria in barba, od a barbetta.* Batterie en rouage, pour démonter celle de l'ennemi, *Artiglieria destinata a smontare quella del nemico.* Batterie en écharpe, ou de bricole, qui agit par ricochet, *Batteria di riflesso.* §. La pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu, et contre laquelle donne la pierre qui est au chien, *Martellina* f. §. Batterie, se dit aussi de la manière de battre le tambour. *La maniera di suonar il tamburo.* §. On le dit aussi d'une manière de jouer sur la guitarre. *Certo modo di suonar il chitarrino.* §. Batterie de cuisine, les ustensiles qui servent à la cuisine, et qui sont ordinairement de cuivre battu, *Vasellame di cucina* m. §. fig. Changer de batterie, se servir de nouveaux moyens pour faire réussir une affaire, *Trovar de' nuovi spedienti, valersi di altri mezzi.*

BATTEUR (*ba-teur*), s. m. Celui qui aime à battre, à frapper, et en ce sens il ne se dit guère que dans ces phrases du style familier : Batteur de gens, batteur de paysans, *Percuotitore, battitore* m. §. Batteur en grange, homme qui après la récolte, fait sortir le grain de la paille avec un fléau dont il la bat, *Battitore* m. §. Batteur d'or, ouvrier qui passe les filets d'or sur le moulin, pour les aplatir, *Battiloro* m. §. Batteur de laine, *Battilano* m. §. Batteurs d'estrade, gens détachés pour aller à la découverte, *Battistrada* m. §. Batteur de pavé. V. Fainéant.

BATTITURES, s. f. pl. V. Batitures.

BATTOIR (*ba-toar*), s. m. Espèce de palette à manche court, ou long, enduite de colle et de nerfs, recouverte de parchemin, et dont on se sert pour jouer à la paume, *Mestola* f. §. Grosse palette, avec laquelle on bat la lessive, *Pilo*, *pestone* m.

BATTOLOGIE (*ba-to-lo-jí*), s. f. Superfluité de paroles, répétition inutile d'une même chose. *Battologia, ripetizione inutile* f., *il parlare prolisso* m.

BATTRE (*batr*), v. a. (Prés., *Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent*; imparf., *Je battais*, etc.; prétér., *Je battis*, etc.; fut., *Je battrai*, etc.; condit., *Je battrais*, etc.; impér., *Bats, qu'il batte, battons, battez, qu'ils battent*; subj. prés., *Que je batte*, etc.; imparf., *Que je battisse*, etc.; part. prés., *Battant*; passé, *Battu, battue*). Donner des coups pour faire du mal. *Battere, dar busse, percuotere, dar nespole, scopare, bussare, martellare, pestare.* §. prov. Battre un homme dos et ventre, le battre comme plâtre, le battre comme un chien, c'est le battre avec excès, *Dar come in terra, menar o zombare a mosca cieca, macolare, conciar pel di delle feste, battere di santa ragione.* §. Battre les ennemis, les vaincre, les défaire, *Battere, sconfiggere, metter in rotta.* §. Battre, se dit de diverses choses sur lesquelles on touche fortement avec différents instruments, comme, battre une tapisserie pour la nettoyer, battre un noyer pour en faire tomber les noix. *Battere, percuotere, scuotere, agitare, muovere, bacchiare, battacchiare.* §. Battre la terre, c'est la rendre unie avec un maillet. *Mazzerangare, battere, percuotere con mazzeranga.* §. On dit, que la pluie a battu la terre, pour dire, qu'elle a rendu la terre plus ferme, *Assodar la terra.* §. On dit, qu'une rivière bat les murs d'une ville, les murailles d'une maison, pour dire, qu'elle passe tout auprès, *Bagnare, scorrer appresso, dilagare, batter contra le mura, ec.* §. Battre les cartes, les mêler, *Mescolar le carte.* §. Battre des œufs, les brouiller et les mêler ensemble, *Diguazzare, dibattere, sbattere uova.* §. *T. de mus.* Battre la mesure, c'est marquer la mesure en haussant et baissant la main, dans laquelle on tient ordinairement un bâton, ou un rouleau de papier, *Batter la misura, il tempo.* §. Battre le tambour, battre la caisse, frapper sur le tambour avec deux petites baguettes, *Suonar il tamburo, batter la cassa.* §. Battre l'assemblée, la marche, aux champs, la charge, la retraite, c'est battre le tambour pour l'assemblée, pour la marche, pour faire charger les soldats dans le combat, pour faire qu'ils se retirent, *Suonar a raccolta, suonar la marcia, ec.* §. Battre la chamade, c'est lorsque dans une ville assiégée on bat le tambour, pour marquer qu'on veut capituler, *Suonare o far la chiamata.* §. *T. de guerre.* Battre l'estrade, battre la campagne, c'est courir de-çà et de-là dans la campagne, afin d'avoir des nouvelles des ennemis, *Batter la strada, la campagna, il cammino, far la scoperta, scoprir il paese per aver avvisi del nemico.* §. fig. Battre la campagne, se dit d'un homme qui, dans un discours, s'éloigne de son sujet par des digressions fréquentes, ou d'un homme que la maladie a fait tomber dans le délire, *Uscir del seminato, saltar di palo in frasca.* §. Battre monnaie, *Coniar moneta.* §. *T. de chapel.* Battre à l'arçon, c'est travailler la laine avec l'arçon, *Battere a corda, battere all' arco.* §. Tourmenter, secouer, agiter, en parlant de la tempête, du vent, etc., *Agitare, battere.* §. Battre l'eau, se donner une peine inutile, *Pestar l' acqua nel mortajo.* §. Se porter avec violence contre..., en parlant de la mer, *Battere, urtare, frangersi.* §. Battre le bois, battre la plaine, les parcourir en chassant, *Scorrere le foreste, le pianure.* §. Battre la semelle, *Camminare a piedi.* §. On dit fam. et prov., S'il ne tient qu'à battre, la vache est à nous, pour dire, qu'au besoin on ne ménagera pas les moyens de force pour venir à bout de ce qu'on désire, *All' uopo si adopererà anche la forza per conseguire l' intento.* §. On dit de même, à battre faut l'amour, pour dire, que les mauvais traitements font cesser l'amour, *I cattivi trattamenti scacciano l'amore.* §. Battre le chien devant le lion, faire une réprimande à un petit devant un grand, afin qu'il se l'applique, *Battere la sella sul cavallo* (expr. populaire). §. Battre le chien devant le loup, feindre qu'on est désuni pour mieux tromper l'ennemi, *Fingere disunione per trar meglio in inganno il nemico.* §. Battre une ville en ruine, tirer de l'artillerie sur une ville pour la ruiner, *Battere, ruinare una città a colpi di cannone.* Battre un homme en ruine, le pousser, le réduire à l'extrémité dans la dispute, *Mettere alcuno, disputando, alle strette; ribatterlo vittoriosamente.* On dit dans ce sens, battre un système, un argument, etc. §. On dit, que le soleil bat à plomb en quelque endroit, sur la tête de quelqu'un, pour dire, qu'il darde perpendiculairement ses rayons, *Il sole batte a piombo, percuote co' suoi raggi.* §. v. n. Se mouvoir, *Muoversi, battere.* Ainsi on dit, que le cœur bat à tous les animaux, pour dire, qu'il se meut d'un mouvement continuel, *Battere, palpitare.* §. On dit, que le cœur bat à quelqu'un, pour dire, qu'il a une espèce de palpitation de cœur, *Il cuore gli palpita, gli batte.* §. On dit fig., que le pouls, que le cœur bat à quelqu'un, pour dire, qu'il a peur. V. ce mot. §. Un oiseau bat de l'aile, lorsqu'il trémousse de l'aile. V. Trémousser. On dit fig., ne battre plus que d'une aile, *Essere ridotto a mal partito.* §. Le fer du cheval bat, loche. V. Locher. §. Battre des mains. V. Applaudir. §. On dit prov., tant que l'âme me battra dans le corps, pour dire, tant que je vivrai, *Finchè mi batterà il cuore in seno, finchè vivrò.* §. Battre, se dit aussi au jeu de trictrac, lorsque par le point du dé, en partant de la flèche où vous avez une ou deux dames, vous frappez une dame découverte de votre adversaire, ou son coin, *Cacciare.* §. v. pr. Se battre, *Battersi, pugnare.* §. En parlant d'un oiseau de proie qui se tourmente, qui s'agite sur la perche où il est attaché, on dit, qu'il se bat à la perche, *Starnazzare l'ali alla brocca, non istar volentieri imbroccato, dibattersi alla brocca.*

Battre, frapper (syn.). Il semble que pour *battre* il faille redoubler les coups, et que pour *frapper* il suffise d'en donner un. On n'est jamais *battu* qu'on ne soit *frappé*, mais on peut être *frappé* sans être *battu.* On ne bat jamais qu'avec dessein, on frappe quelquefois sans le vouloir.

BATTU, UE (*ba-tu, tú*), part. V. son verbe, Battre. §. adj. Avoir les yeux battus, c'est les avoir comme meurtris, *Occhi pesti, lividi.* §. Avoir les oreilles battues et rebattues d'une affaire, c'est en avoir ouï souvent parler, en être importuné, *Aver l'orecchie piene d'una cosa.* §. Chemin battu, chemin fréquenté, *Via, strada battuta, frequentata.* §. Battu de l'oiseau, accablé de disgrâces, découragé, *Oppresso di disgrazie, scoraggiato.* § On dit, qu'un vaisseau a été battu de l'orage, de la tempête, pour dire, qu'il a été tourmenté de la tempête, *Agitato, tormentato, bersagliato dalla tempesta.* §. Argent, or battu, réduit en lames, *Argento, oro battuto, ridotto in lame, in foglie.* §. On dit substantivement, que les battus paient l'amende, pour dire, que ceux qui ont été maltraités, sont encore blâmés, *Avere le beffe e il danno.*

BATTUE, s. f. *T. de chasse.* Troupe de chasseurs qui bat les bois et les taillis avec grand bruit, pour en faire sortir les loups, les renards et autres bêtes, *Caccia clamorosa* f.

BATTURE (*ba-túr*), s. f. *T. de doreurs.* Espèce de dorure qui se fait avec du miel, de l'eau de colle et du vinaigre, *Vernice d'oro* f. §. Mordant composé d'huile, de cire et de térébenthine, *Mordente* m. §. au pl. *T. de mar.* Banc, ou fond mêlé de sable, de rochers ou de pierres, et que la mer couvre, mais où il n'y a pas assez d'eau pour qu'on y puisse passer sans danger, *Basso fondo* m., *secca* f., *catene di macigni a fior d' acqua* f. pl. §. L'action de battre le blé, *Trebbiatura* f. V. Battage.

BATTUS (*ba-tu*), s. m. pl. Certains pénitents qui se donnaient rudement la discipline, *Battuti* m. pl.

BATZ ou BATS, s. m. Petite monnaie qui a cours dans quelques villes d'Allemagne, *Piccola moneta di Germania.*

BAU (*bô*) ou BARROT (*ba-rô*), s. m. *T. de mar.* Solive qui se met avec plusieurs autres, d'un flanc à l'autre d'un vaisseau, pour affermir les bordages et soutenir les tillacs, *Baglio, baglietto* m., *traversa* f.

BAUBI (*bô-bi*), s. m. Chien dressé au lièvre, au renard, au sanglier, *Bracco da caccia delle lepri, delle volpi, e de' cignali* m.

BAUCHE ou BAUGE, s. m. Enduit sur les murs, *Intonaco sui muri* m.

BAUD (*bô*), s. m. Chien courant de Barbarie, qui chasse le cerf, et qu'on appelle aussi chien muet, parce qu'il cesse d'aboyer, quand le cerf vient au change, *Bracco di Barberia per la caccia del cervo* m.

BAUDET (*bô-dè*), s. m. Âne, *Asino, asinello* m. §. Fig., et par injure, homme stupide, *Asino, ignorante, asino da basto, goffone* m. §. au pl. Les scieurs de planches appellent baudets les tréteaux ou chevalets sur lesquels ils placent leurs pièces élevées pour travailler, *Predica* f.

BAUDI, IE, part. V. son verbe.

BAUDIR (*bó-dìr*), v. a. *T. de chasse.* Exciter du cor et de la voix les chiens, les oiseaux de proie, *Ammettere, incitare, aizzar i cani, il falcone.*

BAUDOUINAGE (*bó-dú-i-na-j*), s. m. Accouplement des ânes, *Lo accoppiamento degli asini* m.

BAUDOUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAUDOUINER (*bó-dú-i-né*), v. a. Engendrer des ânes, *Generare un asinello.*

BAUDRIER (*bó-dri-é*), s. m. Large bande de cuir ou d'étoffe, qui pend en écharpe, et qui sert à porter l'épée, *Balteo, pendaglio* m., *cinta da spada* f., *budriere* m.

BAUDROIE (*bó-drod*), s. f. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer ainsi nommé, parce que sa bouche est si grande, qu'on l'a comparée à un baudrier. A Rome on l'appelle, *Martin pescatore* m., et ailleurs, *Diavol marino* m.

BAUDROYEUR (*bó-droa-ieur*), s. m. *T. d'arts.* Artisan dont le métier est de corroyer des cuirs, *Cojajo, conciatore* m.

BAUDRUCHE ou BODRUCHE (*bó-dru-sc*), s. m. Pellicule de boyau, dont les batteurs d'or se servent pour réduire l'or en feuilles, *Pellicola fatta d' intestini di bue, in cui s'avvolge l' oro per metterlo in foglia* f.

BAUFFE, s. f. Grosse corde garnie d'hameçons, *Grossa fune guernita di ami* f.

BAUFRER (*bó-fré*), v. a. V. Bâfrer.

BAUFREUR (*bó-freur*), s. m. V. Bâfreur.

BAUGE (*bó-j*), s. f. Lieu fangeux, où le sanglier se retire et se couche, *Covo del cignale* m. §. Certain mortier de terre grasse, melée de paille, *Terra buona mescolata con paglia e strame o foglie, per costruire muri rustici, o per darne governo alle piante che si coltivano ne' vasi.* §. A bauge, expr. adv. et basse, qui signifie, en abondance, *Abbondantemente, in copia, in abbondanza.* V. Abondance.

BAUGUE (*bóg*), s. f. Herbe maritime, espèce d'algue, *Specie d' alga.*

BAUME (*bóm*), s. m. Plante aromatique, espèce de menthe, qui entre dans les fournitures des salades, *Sorta di menta.* §. Il se prend plus souvent pour la liqueur odoriférante qui découle de certains arbres, *Balsamo* m. §. Il se prend aussi pour certaines compositions balsamiques ou vulnéraires, *Balsamo* m. §. Une certaine pâte de senteur, que l'on porte sur soi dans une petite boîte, contre le mauvais air, *Balsamo* m. §. En chimie et en pharmacie, on appelle improprement baumes, certaines préparations, comme: Baume de soufre, baume de Saturne, etc, *Balsamo di zolfo, balsamo di Saturno,* ec. m.

BAUMIER (*bó-mié*), s. m. V. Balsamum.

BAUQUE (*boc*), s. f. Algue à feuilles étroites dans les étangs salés, dont on se sert pour fumer les terres, et pour garnir des caisses d'emballage, *Carice* f., *caretto* m.

BAUQUIN (*bó-chen*), s. m. *T. de verrerie.* Le bout de la canne que l'on met sur les lèvres pour souffler, *Estremità della canna entro cui si soffia per formare il vetro* f.

BAVARD, ARDE (*ba-var, vard*), adj. et s. m. et f. Qui parle sans discrétion et sans mesure, *Ciarlone, ciarliero, linguacciuto, parabolano, allinguato, anfanatore, millantatore.*

BAVARDAGE (*ba-var-da-j*), s. m. Babil du bavard, *Cicalìo, garrimento* m., *ciarlataneria,* ec. f.

BAVARDER (*ba-var-dé*), v. n. Parler excessivement de choses frivoles, ou qu'on devrait tenir secrètes, *Cicalare, garrire, gracchiare, berlinguare, pigolare, anfanare, millantarsi.*

BAVARDERIE (*ba-vard-rî*), s. f. Caractère du bavard, *Qualità di colui che suole millantarsi e prometter di sè quello che non può poi mantenere.*

BAVARDIN, INE (*ba-var-dèn, di-n*), s. V. Babillard.

BAVARDISE (*ba-var-diz*), s. f. Propos de bavard, *Ciarlataneria* f.

BAVAROISE (*ba-va-roaz*), s. f. Infusion de thé, où l'on met du sirop de capillaire au lieu de sucre, *Bevanda di thè con siroppo* f.

BAVE (*bav*), s. f. Salive qui découle de la bouche, *Bava* f. §. Il se dit aussi d'une espèce d'écume que jettent certains animaux, et de la liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon, *Bava, schiuma* f.

BAVELET (*bav-lè*), s. m. Coiffure de villageoise, *Cuffia da contadina* f.

BAVER (*ba-vé*), v. n. Jeter de la bave, *Far bava.* §. *T. de jard.* Il se dit d'une eau qui vient en décharge, ou d'un jet qui ne s'élève pas haut, *Acqua che non ha alzata* f.

BAVETTE (*ba-vèt*), s. f. Petite pièce de toile que les enfants portent par devant, depuis le haut de la robe jusqu'à la ceinture, *Bavaglia* f. §. *T. de plombier.* Sorte de plate-bande de plomb, qui couvre les bords des chêneaux, *Lastra di piombo* f.

BAVEUSE (*ba-veúz*), s. f. Poisson de mer ainsi appelé sur la côte de Provence, parce qu'il est toujours couvert d'une sorte de bave, *Sorta di pesce così detto da' pescatori Provenzali.*

BAVEUX, EUSE (*ba-veú, veúz*), adj. Qui bave, *Bavoso, che fa la bava.* §. Omelette baveuse, omelette qui a été passée de telle sorte dans la poêle, après en avoir bien battu les œufs, qu'elle en est plus mollette et délicate, *Frittata poco cotta* f.

BAVOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe §. adj. *T. de gravure et d'imprimerie.* Il se dit d'un trait de burin, d'un contour qui n'est pas net. *Tratto stentato, che non è franco, netto.* §. Il se dit aussi d'un caractère qui n'est pas nettement imprimé, *Carattere o parola la cui impressione non è nitida e chiara.* §. *T. de peint.* On s'en sert pour exprimer que le pinceau n'a pas tracé nettement un contour, et qu'il a éclaboussé de la couleur sur le fond, *Affocalistiato, apocalistiato, contorno mal delineato.*

BAVOCHER (*ba-vo-scé*), v. a. V. Bavoché.

BAVOCHURE, s. f. Défaut de ce qui est bavoché. *Stentatura, doppieggiatura* f. V. Bavoché.

BAVOIS (*ba-vod*) et BAVOUER, s. m. Tableau qui contient l'évaluation des droits seigneuriaux, suivant le prix courant des espèces, *Tavola della valutazione de' diritti feudali a tenor del prezzo corrente delle monete.*

BAVOLET (*ba-vo-lè*), s. m. Coiffure de villageoise, *Cuffia da contadina* f.

BAVURE (*ba-vur*), s. f. Petite trace des joints des pièces d'un moule, *Bava di cosa fonduta in metallo* f.

BAYADE (*ba-iad*), s. f. *T. d'agricult.* Variété d'orge qui se sème au printemps, *Specie d' orzo così detto che si semina in primavera.*

BAYARD (*ba-iar*), s. m. Instrument pour porter des fardeaux, *Istrumento da portar pesi* m.

BAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BAYER (*bè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Tenir la bouche ouverte en regardant long-temps quelque chose, *Star a bada riguardando colla bocca aperta, baloccare.* §. fig. et fam. Bayer après, désirer quelque chose avec une grande avidité, *Anelare, aspirare, aspettare, bramare con ansietà.* §. fig. et prov. Bayer aux corneilles, s'amuser à regarder en l'air niaisement, *Baloccare, star da badalucco.*

BAYETTE (*bè-ièt*), s. f. *T. de comm.* Espèce de flanelle grossière et fort large, que l'on fabrique en plusieurs endroits de France, *Bajetta* f.

BAYEUR, EUSE (*bè-ieur, ieúz*), s. m. et f. Celui, celle qui regarde avec avidité, comme les gens du peuple, *Che sta a bada, stupido, che sta colla bocca aperta a mirar ciò che vede.*

BAZAC, s. m. Coton filé et très-fin, qui vient de Jérusalem, *Cotone filato e molto fino, che viene da Gerusalemme.* §. Toile de coton très-fine de Syrie, *Tela di bambagia finissima che viene dalla Siria* f.

BAZAR, s. m. Nom qu'on donne dans l'Orient aux marchés publics, et aux lieux où l'on enferme les esclaves. On pourrait dire en italien, *Bazar* ou *Bazari* m.

BAZZO, s. m. Petite monnaie d'Allemagne, qui vaut environ 10 cent. de France, *Moneta di Germania che equivale a 10 centesimi di Francia.*

BDELLIUM (*bdé-liom*), s. m. Arbre épineux qui croit dans les Indes et dans l'Arabie heureuse, et dont on tire une gomme nommée aussi Bdellium, qu'on emploie particulièrement contre la toux, et dans les maladies du poumon, *Bdellio* m.

BÉ, Mot indéclinable, qui marque le cri des moutons, *Belamento, il belare* m.

BÉANT, TE (*béan, ant*), part. présent de l'ancien verbe Béer. Il ne s'emploie que comme adj., et s'applique à ce qui présente une grande ouverture, *Spalancato.* Gouffre béant, *Baratro spalancato.* §. On appelle fig., gueule béante, celui qui a une continuelle avidité de manger, *Bocca affamata* f.

BÉAT, TE (*bé-à, at*), s. m. et f. Dévot, ou qui fait le dévot; et il ne se prend guère que dans ce dernier sens. *Bacchettone, baciapile, graffiasanti.* §. Béat, est aussi un terme de joueur, et il se dit d'un homme qui dans une partie de jeu ou de repas, se trouve exempt de jouer avec les autres, et de payer sa part, *Colui ch' è fatto esente di pagar la sua parte, o di giuocarla, quando tra più persone si fa una cena o un desinare a lira e soldo; che passa per bardotto.*

BÉATIFICATION (*be-a-ti-fi-ca-sion*), s. f. Acte par lequel le Pape après la mort d'une personne, déclare qu'elle est au nombre des bienheureux, *Beatificazione* f.

BÉATIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÉATIFIER (*be-a-ti-fié*), v. a. Mettre au nombre des bienheureux, *Beatificare, dar il culto di beato.*

BÉATIFIQUE (*be-a-ti-fich*), adj. Qui rend bienheureux, *Beatifico, che fa beato, felice.* Il n'est d'usage que dans cette phrase du style dogmatique: La vision béatifique. §. On dit prov., les Grands croient que leur vision est béatifique, qu'il suffit de les voir pour être heureux, sans qu'ils se donnent aucun soin pour cela, *I Grandi credono di beare colla loro vista.*

BÉATILLES (*be-a-ti-glie*), s. f. pl. Menues choses délicates et propres à manger, que l'on met dans les pâtés et dans les potages, comme ris de veau, crêtes de coq, foies gras, etc., *Animelle* f. pl., *granelli,* ec. m. pl.

BÉATITUDE (*be-a-ti-tud*), s. f. Félicité, bonheur. Il ne se dit guère que de la félicité éternelle, *Beatitudine, felicità, buona sorte* f.

BEAU, adj. m., qu'on écrit BEL devant les substantifs qui commencent par une voyelle ou une *h* non aspirée, et qui fait BELLE au f. (*bó, bel, bèl*). Qui a les proportions des traits, et le mélange des couleurs nécessaires pour plaire aux yeux, *Bello, avvenente, leggiadro, avvistato, appariscente.* Beau visage, bel homme, belle femme: et dans cette acception, on dit d'un pays, que le sang y est beau, pour dire, que communément les habitants y sont bien faits, et surtout ont le teint beau, *Bel sangue, bell' aspetto.* §. Il se dit aussi par rapport aux seules proportions. Une belle statue; avoir la taille, la jambe, les mains belles, etc., *Una bella statua, un bel taglio di vita, bella gamba, belle mani,* ec. §. Il se dit aussi des animaux qui sont bien proportionnés dans leur espèce. Un beau cheval, un beau chat, etc., *Un bel cavallo, un bel gatto,* ec. §. Il se dit aussi de l'agrément et de l'éclat des couleurs. Beau vert, belles fleurs, *Bel verde, bei fiori.* §. Il se dit aussi des sons qui plaisent à l'oreille. Belle voix, *Bella voce, canora.* §. Il se dit encore de l'agréable constitution de l'air et du ciel. Beau temps, *Tempo bello, sereno, chiaro, asciutto.* Beau jour, *Di chiaro, di sereno, bella giornata.* §. fig. Mettre une chose, un raisonnement dans un beau jour, c'est s'expliquer avec clarté, *Spiegar le cose con chiarezza, metterle in chiara luce.* §. Beau, se dit aussi généralement de tout ce qui est agréable et excellent en son genre. Beau jardin, belle rivière, belle maison, belles étoffes, *Bel giardino, bel fiume,* ec. On dit dans le même sens: Être bel homme de cheval, *Stare con garbo a cavallo.* Être beau joueur, *Giuocare alla grande.* Être beau danseur, *Ballare a maraviglia.* §. Il se dit aussi de l'ame. C'est une belle ame. V. Ame. §. Il se

dit encore de l'esprit et de ses opérations. Beau génie, beau poeme, beau raisonnement, *Bell' ingegno, bel poema, ec.* §. Bel, sans être suivi d'une voyelle ou d'une h non aspirée, est demeuré encore en usage dans ces noms: Philippe-le-Bel, Charle-le-Bel, *Filippo il Bello, Carlo il Bello.* §. Faire le beau fils, c'est affecter de paraitre beau, avoir grand soin de sa personne, *Far il giorgio.* §. On dit, le beau monde, pour signifier, les gens les plus polis, *Gente colta, gente ben nata, le persone gentili.* §. Il signifie aussi grand: et l'on dit, beau feu, beau mangeur, belle peur, bel âge, belle dépense, etc., pour dire, grand feu, etc. V. Grand. §. Beau, se prend aussi pour bon, heureux, favorable. Un bel expédient, l'occasion est belle. V. Bon, heureux, favorable. §. Beau, se prend aussi pour honnête, bienséant. Cela n'est pas beau, ni honnête, *Questa cosa non conviene, non è onesta, è sconvenevole.* §. Beau, se joint aussi à des termes de mépris et d'injure, pour en augmenter en quelque sorte la force. C'est un beau fripon, un beau coquin, *Egli è un bel birbone, un bel briccone* §. Il se joint pareillement à divers autres termes, par une espèce de redondance. J'irai vous voir un beau matin, *Andrò a vedervi un bel mattino.* Il l'a déchiré à belles dents, il l'a vendu à beaux deniers comptants, *Lo stracciò co' denti, il vendè a denari contanti.* §. On dit, l'échapper, la manquer belle, *Uscir illeso da qualche pericolo.* §. On dit, Vous me la donnez belle, pour dire, vous vous moquez de moi, *Me la date a bere, ad intendere, vi burlate di me.* §. Beau et belle, se prennent quelquefois substantivement. Le beau, le souverain beau, *Il bello* m., *la beltà* f. Le beau idéal, les plus belles formes, les formes divines; et fig., le plus haut degré de perfection morale auquel l'imagination puisse atteindre, *Bello ideale* m. §. On dit, qu'il fait beau, pour dire, qu'il fait beau temps, *Fa bel tempo.* §. On dit, vous avez beau faire et beau dire, vous avez beau prier, beau pleurer, nous avons eu beau solliciter, ils ont eu beau se récrier, etc., pour dire, c'est inutilement que vous priez, que vous pleurez, que nous avons sollicité, qu'ils se sont récriés, etc., *Tu hai bel fare e bel dire, la cosa vuol andar così, ec.* §. On dit aussi, Il fait beau voir, pour dire, il est agréable de voir; et iron., il est risible, ridicule de voir. *È bello, piacevole, ridicolo a vedersi, ecc.* §. *T. de mar.* Aborder en belle, ou de bout au corps, c'est mettre l'éperon dans le flanc d'un vaisseau, *Arrembare al descolato.* §. Bien et beau, bel et beau, façon de parler adverbiale et populaire, pour dire, tout-à-fait, entièrement. V. ces mots. §. De plus belle, autre façon de parler adverbiale, qui n'est que du style familier, et qui signifie, en augmentant, tout de nouveau, *Maggiormente, di bel nuovo.* §. Tout beau, interj. qui signifie, modérez-vous, modérément, *Non vi date tanta fretta, bel bello, pian pianino, di grazia.* §. En beau, expr. adv., sous un bel aspect. Voir tout en beau, *Veder bella ogni cosa, veder oro per tutto.*

Beau, joli (syn.). Le *beau* est grand, noble, régulier; le *joli* est fin, délicat, mignon. Le *beau* s'adresse à l'ame, il étonne, éblouit, persuade, entraine; le *joli* parle aux sens, il séduit, amuse, et se borne à plaire. Ils n'ont qu'une regle commune, c'est celle du vrai. Si le *joli* s'en écarte, il se détruit, et devient maniéré, petit, ou grotesque.

BEAUCOUP (*bó-cù*), adv. de quantité. Il marque l'abondance de quelque chose, *Molto, assai, in quantità, in abbondanza.* §. On l'emploie absolument dans le même sens, lorsque la chose qu'on n'exprime point, peut être aisément sous-entendue. Ainsi on dit, c'est un homme qui sait beaucoup, il a beaucoup lu, il dit beaucoup en peu de paroles, *Egli è un uomo assai dotto, che sa di molto, egli ha letto molto, egli dice molto in poco.* §. Beaucoup, mis devant ou après le comparatif, sert à marquer une augmentation considérable; *Assai più, molto più.* Lorsqu'il est mis après, il doit toujours être précédé de la particule de. Vous êtes plus savant de beaucoup, *Voi siete assai più dotto.* S'il est mis devant, on peut également dire: Vous etes beaucoup plus savant, et vous etes de beaucoup plus savant. §. Il sert aussi à marquer quelque chose d'avantageux, et alors il s'emploie comme un substantif. C'est beaucoup que de savoir commander, *Non è poco, è un gran che, egli è molto di saper comandare.* §. Beaucoup, tient lieu quelquefois d'adverbe de temps: ainsi on dit, parler, marcher attendre beaucoup, pour dire, parler, marcher, attendre long-temps, *Parlare, camminare, aspettar molto, assai lungamente.* §. Il s'en faut beaucoup, et il s'en faut de beaucoup, c'est-à-dire, il y a une grande différence. *Assai manca, passa un gran divario, v'è una gran differenza.*

Il s'en faut beaucoup marque la différence de qualité; *il s'en faut de beaucoup*, la différence de quantité: *Il s'en faut beaucoup qu'il soit aussi prudent que vous: il s'en faut de beaucoup qu'il ait autant de prudence.*

Beaucoup, dans le sens de *plusieurs*, ne s'emploie seul que quand il est précédé d'un pronom personnel, ou du relatif *en*. On dit: *vous étiez beaucoup, il y en a beaucoup.* Mais on ne dira point: *beaucoup ont pensé;* il faut dire, *beaucoup de personnes ont pensé.*

Beaucoup, plusieurs (syn.). Ces deux mots regardent la quantité des choses: mais *beaucoup* est d'usage, soit qu'il s'agisse de calcul, de mesure, ou d'estimation; *plusieurs* n'est jamais employé que pour les choses qui se calculent.

BEAU-FILS (*bó-fis*), s. m. Celui qui n'est fils que d'alliance par mariage, tel que le fils de quelqu'un qui se remarie en secondes noces, par rapport à celui ou celle qui épouse le veuf ou la veuve, *Figliastro* m. Il se dit aussi du gendre, *Genero* m.

BEAU-FRAIS (*bó-frè*), s. m. *T. de mar.* Il se dit du vent, dont la force est modérée et la direction favorable, *Vento propizio* m.

BEAU-FRÈRE (*bó-frèr*), s. m. Nom d'une sorte d'alliance par mariage, qui se donne par un mari aux frères de sa femme, et par une femme aux frères de son mari; par les frères et sœurs d'une femme à son mari, et par les femmes qui ont épousé deux ou plusieurs frères, chacune relativement aux maris des autres. Deux beaux-pères se donnent aussi le nom de beau-frère, de même que deux ou plusieurs maris dont les femmes sont sœurs. *Cognato* m.

BEAUGE. V. Bauge.

BEAU-LIEU (*bó-lieu*), s. m. *T. de manége.* On dit, qu'un cheval porte en beau-lieu, lorsqu'il porte bien sa tête, *Cavallo che porta bene la testa.*

BEAU-PARTIR DE LA MAIN, s. m. *T. de manége.* Vigueur du cheval à partir de la main sur une ligne droite, sans qu'il s'en écarte, depuis son partir jusqu'à son arrêt, *Cavallo che corre sempre in linea retta dacchè è partito finchè si fermi.*

BEAU-PÈRE (*bó-pèr*), s. m. Nom d'alliance, qui se donne par un mari au père de sa femme, ou par une femme au père de son mari, *Suocero* m. §. C'est aussi le nom que des enfants donnent au second mari de leur mère, *Patrigno* m.

BEAUPRÉ (*bó-pré*), s. m. *T. de mar.* Mât couché sur l'éperon, à la proue, *Bompresso* m. §. Petit beaupré, mât sur la hune de beaupré, *Piccolo bompresso* m.

BEAU-REVOIR (*bó-rvoar*), s. m. *T. de chasse.* Action du limier, qui étant sur les voies, bande fort sur la bete et sur le trait, *L' ardore del cane, che trovando il sito più forte, si porta vivamente verso la fiera.*

BEAU-SEMBLANT, s. m. Feinte, *Finzione, simulazione* f.

BEAUTÉ (*bó-té*), s. f. Juste proportion des parties du corps, avec un agréable mélange des couleurs: il se dit au prop. des personnes, et particulièrement du visage. *Bellezza, beltà* f., *bello* m., *acconcezza, leggiadria, avvenentezza, venustà, appariscenza* f. §. Beauté, se dit aussi de chaque belle personne. En parlant d'une femme, *Una beltà, una Venere* f., *un angelo di bellezza* m. En parlant d'un homme, *Un bell'uomo, un uom bellissimo* m. §. Beauté grecque, beauté romaine, femme dont la beauté se rapporte à l'idée de la beauté que l'on voit dans les statues et dans les medailles de la Grèce et de Rome, *Beltà greca, beltà romana* f. §. Il se dit aussi de ce qui touche agréablement les sens et l'esprit. La beauté du jour, du ciel, d'un cheval, d'un oiseau, etc., la beauté d'une voix, d'une musique, de l'esprit, des pensées, de l'ame, d'un ouvrage, etc., *La beltà, la bellezza* f. §. En style plaisant, il se prend pour singularité. Je voudrais pour la beauté du fait, que . . ., *Vorrei per la singolarità del fatto che . . .* §. Au pl. Beautés, réunion de belles choses, *Bellezze, beltà* f. pl. Les beautés d'un poème, *Le bellezze di un poema.*

BEAUTURE, s. f. *T. de mar.* Disposition au beau temps, *Inclinazione al bel tempo* f.

BEAUVEAU (*bó-vò*), s. m. *T. de géom.* Angle formé par deux surfaces contigués, *Angolo formato da due superficie contigue* m.

BÉBY, s. m. Toile de coton d'Alep, *Tela di bambagia che si fabbrica in Aleppo* f.

BEC (*bec*), s. m. Partie dure et solide, composée de deux mandibules de corne, qui tient lieu de bouche aux oiseaux, *Becco* m. §. On appelle aussi bec, certaines pointes de terre, qui se rencontrent au confluent de deux rivières, *Lingua di terra* f. §. fig. On dit d'une personne qui parle avec vivacité, facilement, avec une hardiesse accompagnée quelquefois de malignité, qu'elle a bon bec, le bec bien affilé, *Lingua affilata, sciolta* f. §. D'une personne qui n'a que du babil, on dit, qu'elle n'a que du bec, *Egli è un ciarlone, un parolajo, che ha molte parole e pochi fatti.* §. Avoir bec et ongles, savoir bien répliquer, *Non esser mutolo, aver pronte risposte.* §. Donner sur le bec, frapper au visage, *Percuotere nel volto.* §. Se prendre de bec avec quelqu'un, l'attaquer de paroles, et en être attaqué de même, *Attaccar lite.* §. Donner un coup de bec, donner en passant une atteinte de médisance, *Dare una fiancata, dar un bottone, fiancheggiare.* §. prov. Prendre une personne par le bec, la convaincre par ses propres paroles, *Convincer uno co' suoi proprj detti.* §. On appelle par mépris ou par badinage Blanc-bec, un jeune homme sans expérience, *Giovine inesperto, giovinastro, bamboccio* m. Taisez-vous, blanc-bec. §. Montrer à quelqu'un son bec jaune, *Fargli vedere che è un ignorante.* Lui faire payer son bec jaune, *Fargli pagare il felice arrivo, il ben venuto.* Dans ces deux phrases le c ne se prononce point. §. On dit familièrement, tenir quelqu'un le bec dans l'eau, *Lusingar uno con belle parole, con promesse, traccheggiarlo con false speranze, farlo aspettare gran tempo.* §. On dit fam., passer la plume par le bec à quelqu'un, *Ingannar uno, deluderlo scaltramente nelle sue speranze, nelle sue pretese.* §. Faire le bec à quelqu'un, *Imbeccare, instruire qualcheduno su ciò che dee dire.* §. Mener quelqu'un par le bec, *Menare uno pel naso.* §. En général, ce terme, transporté par métaphore, de la partie de la tête des oiseaux qui porte ce nom, à une infinité d'autres productions naturelles et artificielles, se dit ordinairement des parties solides, antérieures et pointues, *Becco* m., *punta* f., *beccuccio* m. §. Bec à bec, adv., tète à tête, nez à nez, *bocca a bocca.*

BÉCABUNGA, s. m. Plante aquatique, espèce de véronique, dont la vertu est antiscorbutique, *Beccabungia* f.

BÉCARRE (*be-car*), s. m. et adj. des d. g. Caractère de musique en forme de petit carré, qu'on met devant une note qui avait été haussée ou baissée d'un demi-ton, pour la rétablir dans son ton naturel, *Bisquadro.*

BÉCASSE (*be-cas*), s. f. Oiseau de passage, qui a le bec fort long, *Beccaccia, acceggia* f.

BÉCASSEAU (*be-ca-só*), s. m. Petite bécassine, dont la chair est très-délicate, *Sciacora* f., *beccaccino* m.

BÉCASSINE (*be-ca-si-n*), s. f. Oiseau plus petit que la bécasse, qui a aussi le bec fort long, et qui est très-bon à manger, *Beccaccino reale* m. §. prov. Tirer la bécassine, trom-

per au jeu, en cachant son habileté et sa force, *Metter in mezzo, far l' addormentato, truffare.*

BECCADE (*be-cad*), s. f. *T. de faucon.* Faire prendre la beccade à l'oiseau, c'est lui donner à manger, *Pascer l' uccello.*

BECCARD ou BÉCARD (*be-car*), s. m. La femelle du saumon, *La femmina del salamone.*

BEC-COURBÉ, s. m., ou AVOCETTE, s. f. *T. d'hist. nat.* Oiseau aquatique, gros à-peu-près comme un pigeon, qui a le bec noir, de même que la tête, le devant du corps noir et blanc, et les ailes traversées par une ligne blanche, *Moriglione* m., *avosetta* f.

BEC-CROCHU (*bec-cro-sciu*), s. m. Oiseau aquatique de la grosseur du chapon, qui vit d'écrevisses, *Beccostorto, spinzago d'acqua* m.

BEC-CROISÉ (*bec-croa-zé*), s. m. Oiseau à bec gros et dur, dont les mandibules se croisent à leur extrémité, *Crociere, crociero* m.

BEC-D'ÂNE (*be-dâ-n*), s. m. *T. de charp. et de menuis.* Ciseau plus épais que large, pour ouvrir les mortaises, *Scarpello* m.

BEC-DE-CANNE, s. m. *T. de serrur.* Petite serrure qui s'ouvre avec un bouton, *Piccola serratura che s' apre con un bottone.* §. Clou à crochet, *Chiodo a guisa di uncino* m. §. Instrument de chirurgie. V. Bec-de-Corbin.

BEC-DE-CORBIN (*bec-d-cor-bèn*), s. m. Espèce de hallebarde que porte une compagnie particulière des gardes du Roi, qui ne sert que dans les grandes cérémonies, *Alabarda a nasello* f. On appelle aussi Becs-de-corbin ces sortes de gardes, *Alabardieri* m. pl. §. Canne à bec-de-corbin, bâton dont la pomme est faite en bec-de-corbin, *Mazza con capocchia a becco di civetta* f. §. Instrument de chirurgie, qui sert de tenaille pour tirer des plaies les corps nuisibles, et qui est fait comme le bec d'un corbeau. On l'appelle aussi, bec-de-canne, bec-de-lézard, bec-de-cygne, *Pinzette per tor le fila, o altri corpi stranieri dalle piaghe* f. pl. C'est presque la même chose que Bec-de-grue. V. ce mot.

BEC-DE-CUILLER (*bec-d-cu-glièr*), s. m. *T. d'anat.* On a donné ce nom à un petit prolongement osseux, qui est placé à la partie supérieure et un peu antérieure du fond de la caisse de l'ouïe, *L'eminenza ossea che è nella cassa dell' orecchio* f.

BEC-DE-CYGNE (*bec-d-si-gn*), s. m. Instrument de chirurgie pour élargir les plaies, *Strumento di chirurgia per dilatare una piaga.*

BEC-DE-GRUE COUDÉ, s. m. *T. de chir.* V. le mot ci-après.

BEC-DE-GRUE, ou GÉRANIUM, s. m. Plante ainsi nommée, parce que sa semence, dans quelques-unes de ses espèces, approche de la figure du bec de cet oiseau. Celle qu'on appelle Herbe-à-Robert, est employée contre différents maux. *Geranio* m. §. *T. de chir.* Espèce de pincettes destinées à tirer les esquilles d'os fracturés, les balles et autres corps étrangers, engagés dans les parties, *Becco di gru* m.

BEC-DE-LÉZARD (*bec-de-le-zar*), s. m. V. Bec-de-corbin.

BEC-DE-LIÈVRE, s. m. Difformité qui consiste dans une ou plusieurs fentes à la lèvre supérieure; la personne qui a la lèvre ainsi fendue. *Labbro fesso* m., *chi ha il labbro fesso, labbro leporino* m.

BEC-DE-PERROQUET, s. m. *T. de chirur.* V. Bec-de-grue.

BEC-D'OIE. V. Dauphin.

BEC-EN-CISEAUX (*bec-an-si-zô*), s. m. *T. ornithol.* Oiseau aquatique noir, *Becco di forbice* m., *rigopsalia* f.

BEC-FIGUE (*bec-figh*), s. m. Petit oiseau qui se nourrit ordinairement de figues, et qui est très-délicat à manger, *Beccafico* m.

BEC-FIN (*bec-fen*), s. m. *T. d'hist. nat.* Famille d'oiseaux: la fauvette, le rossignol, le mouchet, le roitelet, etc., *Uccelli di becco gentile.*

BÉCHARU (*be-scia-ru*), s. m. Oiseau aquatique de passage, que les anciens nommaient Phénicoptère, *Fenicotero* m.

BÊCHE (*bè-sc*), s. m. Outil de jardinage, qui a un long manche de bois, avec un fer large et tranchant au bout, et qui sert à remuer la terre, *Vanga* f.

BÊCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÊCHER (*bè-scé*), v. a. Couper et remuer la terre avec une bêche, *Vangare.*

BÉCHET (*be-scè*), s. m. Espèce de chameau, ayant deux bosses sur le dos, *Spezie di cammello con due gobbe.*

BÉCHEVETER, v. n. Mettre soit des chandelles, soit des fagots, soit des bottes de paille, moitié dans un sens, moitié dans un autre, *Dispor checchessia metà per un verso e metà per un altro.*

BÉCHIQUE (*be-scich*), adj. des d. g. et s. m. *T. de méd.* On appelle ainsi les plantes, et en général tous les remèdes propres à guérir les maux de poitrine, sur-tout la toux, *Becchico.*

BÊCHOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÊCHOTTER, v. a. *T. de jardin.* V. Béquiller.

BEC-JAUNE. V. Béjaune.

BECQUÉ, adj. *T. de blason.* Il se dit des oiseaux dont le bec est d'un autre émail que le corps, *Imbeccato.*

BECQUÉE (*be-ché*), s. f. Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits, *Beccata* f., *quel cibo che piglia in una volta col becco un uccello.*

BECQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BECQUETER (*bech-té*), v. a. Donner des coups de bec, *Beccare, dar di becco.* §. v. pr. Se battre à coups de bec, comme font les coqs, ou se caresser avec le bec, comme font les pigeons, *Darsi delle beccate.*

BEC-SCIE (*bec-si*), s. m. *T. ornithol.* Sorte de harle, ou plongeon à long bec, *Segalone* m.

BÉCUIBA, s. f. *T. d'hist. nat.* Noix du Brésil, *Becuiba* f.

BÉCUNE (*be-cu-n*), s. f. Poisson de mer ressemblant au brochet par la figure, qui a jusqu'à huit pieds de long, et qui est autant à craindre que le Requin, *Luccio marino* m.

BEDAINE (*b-dè-n*), s. f. Gros ventre, *Ventraccio* m.

BEDEAU (*be-dô*), s. m. Bas-officier, sergent, qui somme les personnes de paraître ou de répondre, *Donzello*, *birro* m. §. Bas-officier portant baguette ou masse, et servant aux églises ou aux universités, pour marcher devant les principaux officiers, et pour leur faire place, *Bidello* m.

BÉDÉGAR (*be-de-gar*), s. m. V. Églantier.

BÉDIER, adj. et s. m. *Asino, ignorante.*

BEDON, s. m. Vieux mot, qui signifiait autrefois tambour de basque, mais qui n'est plus en usage que dans cette phrase: un gros bedon, qui se dit par plaisanterie d'un homme gros et gras, *Grasso, corpacciuto, panciuto, compresso, pien di carne* m.

BÉDOUINS ou DÉDUINS, s. m. pl. *T. d'hist.* Arabes du désert, *Beduini, Arabi Beduini* m. pl.

BÉE (*bé*), adj. f. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phrase: Gueule bée, qui se dit des tonneaux défoncés par un de leurs bouts, *Aperto, spalancato, sfondato.*

BÉ-FA-SI, s. m. Terme de musique, par lequel on distingue le ton de si, *Bi-fa-si, si* m.

BEFFROI (*be-froa*), s. m. Tour ou clocher d'où l'on fait le guet, et où l'on sonne l'alarme, *Torre* f., *campanile* m., *dove si sta in vedetta e si suona a stormo.* §. Il se prend aussi pour la cloche qui est dans le beffroi, *La campana* f. Le beffroi sonne. §. On le prend aussi pour la charpente qui porte les cloches, *Armadura di legname che regge le campane* f. Et pour la charpente qui soutient les meules d'un moulin, *Armadura di legname che regge le macine di un mulino* f. §. *T. de blason.* Beffroi de vair, ce sont trois rangées de vair dans l'écu d'armes, *Tre liste di vajo nello scudo.*

BÉGAIEMENT (*be-ghè-man*), s. m. L'action de bégayer, *Balbuzie* f., *il balbettare, il trogliare* m.

BÉGAUD (*be-gô*), s. m. Celui qui est stupide, *Stupido, insensato, balordo* m.

BÉGAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÉGAYER (*be-ghè-ié*), v. n., et quelquefois actif. (Il se conjugue sur Payer). Articuler mal les mots, les prononcer avec peine, *Tartagliare, balbettare, trogliare.* V. Balbutier. §. *T. de manège.* V. Battre à la main. §. On dit d'un enfant qui commence à parler, qu'il ne fait encore que bégayer, *Balbettare.* §. fig. On dit, que les grands philosophes ne font que bégayer, quand ils veulent parler de la grandeur de Dieu, pour dire, qu'ils n'en peuvent parler que très-imparfaitement, *Balbettare, esprimere imperfettamente.*

BÉGE (*bè-j*), s. f. *T. de mégissier.* Toile grisâtre et terne qui ne saurait jamais devenir blanche, *Sorta di tela bigiccia cui non può darsi il bianco.*

BÉGLIER-BEY. V. Bey.

BÉGU, UE, adj. Il se dit d'un cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge, *Cavallo che ha sempre i segni neri, che marca sempre.*

BÈGUE (*bè-gh*), adj. des d. g. Qui a peine à parler et à prononcer les mots, qui hésite et répète souvent la même syllabe, avant que de prononcer celle qui suit, *Balbo, scilinguato, troglio, balbuziente.* Il est aussi subst.

BÉGUEULE (*be-gheul*), s. f. Terme injurieux, qui se dit d'une femme sotte, ridicule, impertinente, avantageuse, *Pettegola, sciocca, zucca al vento, semplice, baderla* f.

BÉGUEULERIE (*be-gheul-rí*), s. f. Le caractère, les airs d'une bégueule, *Il carattere, le maniere di una pettegola.*

BÉGUIN (*be-ghèn*), s. m. Espèce de coiffe de linge pour les enfants, qui s'attache sous le menton avec une petite bride, *Cuffia da bambino* f.

BÉGUINAGE (*be-ghi-na-j*), s. m. Le couvent des béguines, *Convento delle beghine, delle pinzochere* m.

BÉGUINE (*be-ghi-n*), s. f. Nom de certaines religieuses des Pays-Bas, et qu'on donne par mépris à une dévote superstitieuse et minutieuse, *Pinzochera, beghina, graffiasanti, spigolistra* f.

BÉGUINS (*be-ghèn*), s. m. pl. Hérétiques, qui se disaient pauvres frères du tiers-ordre de St. François, *Beghini* m. pl.

BÉGUM (*bé-gom*), s. f. Titre d'honneur qu'on donne aux princesses de l'Indostan, *Titolo delle principesse dell' Indostan.*

BÉHEN (*be-an*), ou BÉCHEN, s. m. Plante alexitère, dont la racine est regardée comme un excellent cardiaque. Il y en a de deux sortes: la blanche et la rouge. L'une et l'autre nous sont apportées du mont Liban. *Been, been rosso, been bianco* m.

BEIGE (*bè-j*), s. f. Sorte de serge faite avec la laine, telle qu'on l'enlève de dessus les moutons, *Sorta di saja fatta di lana rozza.*

BEIGNET (*bè-gné*), s. m. Tranche de fruit entourée de pâte frite à la poêle, *Fritella di pasta* f.

BÉJAUNE (*be-jô-n*), s. m. Contraction de bec-jaune. *T. de faucon.* Oiseau jeune et niais, *Uccello giovane, nidiace* m. §. On donne fig. ce nom à un jeune homme sot et niais. V. ces mots. §. Fam. Il signifie aussi une sottise, une ineptie. V. ces mots. §. fig. et prov. Montrer à quelqu'un son béjaune, c'est lui faire voir qu'il n'est qu'un ignorant dans les choses dont il s'agit, *Mostrar altrui il proprio errore, la sua ignoranza, sciocchezza, ec.*

BEL. V. Beau.

BÉLAMIE, s. f. Tunique de moine, *Tonaca da monaco* f.

BÉLANDRE (*be-landr*), s. f. Petit bâtiment de transport, du port d'environ huit tonneaux, dont on se sert sur les rivières, sur les canaux et dans les rades, *Sorta di barca da trasporto.*

BÊLANT, ANTE (*bè-lan, lant*), adj. Qui bêle, *Belante, che bela.*

BELBACH, s. m. Divinité des Vandales, *Belbach, divinità de' Vandali.*

BELCHITE (*bel-scit*), adj. Laine tirée d'Espagne, *Aggiunto che si dà ad una lana che ci capita dalla Spagna.*

BÊLEMENT (*bel-man*), s. m. Le cri des moutons et des brebis, *Belamento, belato* m.

BÉLEMNITE (*be-lèm-nit*), s. f. Fossile cal-

caire en forme de dard, qu'on appelle aussi pierre de foudre, *Belennite* f.

BÊLER (*be-lé*), v. n. Il ne se dit que du cri naturel du mouton, des agneaux et de la brebis. *Belare.*

BELETTE (*b-lèt*), s. f. Petit animal sauvage, long, bas de jambes, de couleur rousse, qui a le museau pointu, et qui fait la guerre aux pigeons. *Donnola* f.

BÉLIE ou BÉLIF, s. m. *T. de blason.* On l'emploie quelquefois au lieu de gueules, pour signifier couleur rouge. V. Gueules.

BÉLIER (*be-lié*), s. m. Animal portant laine, et qui est le mâle de la brebis. *Montone, castrato, becco, ariete* m. §. *T. d'hist. anc.* Machine de guerre faite d'une longue poutre, dont l'extrémité était armée d'une tete de bélier d'airain, et dont on se servait à battre et à renverser les murailles des places assiégées. *Ariete, montone, bolcione* m. §. Pièce de bois ferrée pour enfoncer les pieux. *Pezzo di legno ferrato* m. §. Bélier, se dit aussi du premier des douze signes du zodiaque, *Ariete, Montone celeste* m.

BÉLIÈRE (*be-lièr*), s. f. Anneau qui est au-dedans d'une cloche, pour suspendre le battant. *Quel grosso anello della campana, cui sta sospeso il battaglio.* §. C'est aussi l'anneau qui soutient un pendant d'oreille, une lampe d'église, etc.. *Anello* m

BÉLILIA, s. m. *T. de botan.* Arbuste des Indes, *Belilia.*

BÉLILLI, s. m. Médicament qu'on apporte des Indes dans des cannes de bambou, *Sorta di medicina che ci viene dalle Indie.*

BÉLIN, s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de pomme. *Spezia di mela.* §. Il se dit aussi d'une sorte de tulipe, *Tulipano rosso, colombino e bianco* m.

BÉLINER (*be-li-né*), v. n. *Far la monta delle pecore.*

BÉLITRAILLE (*be-li-tra-glie*), s. f. Troupe de bélitres, *Canaglia, truppa di birboni, di furfanti* f.,

BÉLITRE (*be-litr*), s. m. Coquin, gueux, homme de néant, etc. *Mascalzone, barone, baroncello, birbone, briccone, cattivo, poltrone, dappoco, gaglioffo, guidone, furfante, furbo, impiccatello* m.

BÉLITRERIE (*beli-tr-rì*), s. f. Gueuserie, métier de bélitres et de fainéants, *Pidoccheria, birboneria, baratteria, furfanteria* f.

BELLADONE, s. f. Plante qu'on nomme ainsi, parce qu'en Italie on en compose une espece de fard. Les médecins ne l'emploient qu'extérieurement. Prise par la bouche, elle causerait un assoupissement mortel. *Belladonna* f.

BELLÂTRE (*bè-lâtr*), adj. des d. g. Qui a un faux air de beauté, une beauté melée de fadeur, *Belloccio, belluccio.*

BELLE, fém. de Beau. V. ce mot. §. s. f. Femme qui a de la beauté, *Bella* f. Une belle, les belles, ma belle, sa belle, etc. Toutes ces expressions sont du style familier, et souvent ironiques. §. De plus belle, expr. adv., de nouveau, encore mieux, *Di nuovo, ancor più di prima.* §. *T. de mar.* Partie du pont d'en haut qui regne entre les haubans de misaine et les grands haubans. On dit aussi Embelle. V. ce mot.

BELLE-DAME. V. Belladone.

BELLE-DE-JOUR ou ÉMÉROCALE, s. f. Espece de lys jaune, et convolvulus à fleurs bleues et blanches, *Emerocalle, emerocale* f.

BELLE-DE-NUIT, ou JALAP, s. f. Plante qui vient de l'Amérique, et qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de ses fleurs. Sa racine est un violent purgatif. On l'appelle aussi, Merveille du Pérou. *Gelsomin di notte* m.

BELLE-ET-BONNE (*bel-è-bo-n*), s. f. Espece de poire, *Bella-buona, sorta di pera* f.

BELLE-FILLE, s. f. Celle qui n'est fille que d'alliance par mariage, *Nuora, la moglie del figliuolo* f. §. Il se dit aussi de la fille de quelqu'un qui se remarie en secondes noces, par rapport à celui ou à celle qui épouse le veuf ou la veuve, *Figliastra* f.

BELLEGARDE (*bel-gard*), s. f. *T. de botan.* Espèce de laitue, ou de chicon, *Sorta di lattuga.*

BELLEMENT (*bèl-man*), adv. Doucement, avec modération. Il est fam., et ne s'emploie guère que pour avertir quelqu'un d'être plus modéré. *Piano, pian piano, adagio, senza fretta, bel bello.* On dit dans certains arts mécaniques, frapper bellement, *Battere con cautela, adagio, piano.*

BELLE-MÈRE, s. f. C'est à l'égard des enfants, la femme que leur père a épousée après la mort de leur mère, *Matrigna, noverca* f. A l'égard d'un gendre, c'est la mère de sa femme; et à l'égard d'une bru, c'est la mère de son mari, *Suocera* f.

BELLERIES, s. f. pl. V. Mirobolans.

BELLE-SOEUR, s. f. Nom d'alliance qui se donne, ou par un mari à la sœur de sa femme, ou par une femme à la sœur de son mari, ou par un frère ou une sœur à la femme de son frère, *Cognata* f.

BELLICULE (*bè-li-cul*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de limaçon de mer, ou poisson à coquille ombilicaire blanche avec des taches jaunes, ou jaune avec des raies noires, *Spezie di chiocciola o nicchio marino.*

BELLIGÉRANT, ANTE (*bel-li-je-ran, rant*), adj. Il se dit des peuples qui sont en guerre, et s'emploie ordinairement au féminin, *Belligerante.* Puissances, parties belligérantes.

BELLIQUEUX, EUSE (*bel-li-cheù, cheùz*), adj. Guerrier, martial, *Bellicoso, belligero, guerriero, marziale, battagliero.*

BELLIS, ou MARGUERITE. V. ces mots.

BELLISSIME (*bel-li-sim*), s. f. Sorte de poire, *Spezie di pera.* §. Sorte de tulipe, *Sorta di tulipano.* §. adj., superlatif de beau. Il est familier. *Bellissimo.*

BELLON, s. m. *T. de méd.* Maladie, colique, dépérissement causés par la mine de plomb. Cette maladie est extrêmement commune dans le Derbyschire, et les animaux, la volaille et les hommes y sont également sujets. *Sorta d' infermità così detta in Inghilterra, dov' essa è comune così agli uomini, come ai quadrupedi ed a' volatili.*

BELLONAIRE (*bel-lo-nèr*), s. m. Prêtre de Bellone, *Bellonario, sacerdote di Bellona* m.

BELLONE (*bel-lo-n*), s. f. Déesse de la guerre, *Bellona, dea della guerra* f.

BELLOT, OTTE (*bè-lo, lot*), adj. Diminutif de beau. Il est fam. *Bellino, belloccio, belletto.*

BELLUGE (*bè-lu-j*), s. m. Grand esturgeon, *Grande storione* m.

BELNAU (*bèl-nò*), s. m. *T. d'écon. rust.* Espèce de tombereau qui sert à la campagne au transport des fumiers dans les terres, *Carretto da trasportare i conci o letami* m.

BÉLOMANCIE, s. f. Divination qui se fait par les flèches, *Sorta d' indovinamento.*

BELOUZE (*b-lùz*), s. f. *T. de pot. d'étain.* Pièce d'étain montée sur le tour, *Pezzo di stagno messo sul tornio per lavorarlo.*

BEL-OUTIL, s. m. *T. d'orfèvres et bijoutiers.* Espèce de petite bigorne. V. ce mot.

BÉLUGA, s. m. Espèce de dauphin blanc, *Sorta di delfino bianco.*

BELUTTA, s. m. Grand arbre de l'Arabie, *Grand' albero dell' Arabia.*

BELVÉDER, ou BELVÉDÈRE, s. m. Terrasse, *Belvedere* m., *sorta di terrazzo.* Lieu pratiqué au haut d'un logis d'où l'on découvre une grande étendue de pays. §. Plante à fleurs rouges, qu'on cultive dans les jardins, et dont les tiges, extrêmement chargées de feuilles, forment comme une pyramide, *Linaria* f.

BELZÉBUT, s. m. Le diable, *Belzebù* m.

BÉMOL, s. m. et adj. des d. g. Caractère de musique en forme de petit *b*, qu'on met devant une note, pour la baisser d'un demi-ton. *Bimmolle.*

BÉMOLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÉMOLISER (*be-mo-li-zé*), v. a. *T. de musique.* Armer la clef d'un bémol, *Armar la chiave di bimmolle.*

BEN, ou BÉHEN, s. m. Arbre qui croit en Arabie, et qui porte un fruit dont le noyau donne l'huile de ben. Elle est sans odeur, et ne devient jamais rance, ce qui fait que les parfumeurs en font grand usage, *L' albero del ben.*

BEN-ALBUM (*be-nal-bom*), s. m. Plante alexitère, espèce de lychnis, *Ben bianco* m.

BENAN, s. m. *T. d'astron.* Étoile fixe de la seconde grandeur, *Il gran cavallo* m.

BÉNAR (*be-nar*), s. m. Gros chariot à quatre roues, *Sorta di carro pesante con quattro ruote.*

BÉNARDE (*be-nard*), s. et adj. f. *T. de serrur.* Serrure qui s'ouvre des deux côtés, *Aggiunto di quella serratura che s' apre da due parti, toppa a due bande* f.

BÉNARI (*be-na-rì*), s. m. Oiseau. V. Ortolan.

BÉNATAGE, s. m. *T. de sal.* Fonction, ouvrage du bénatier. V. ce mot.

BÉNATE (*be-nat*), s. f., ou BÉNATON, s. m. *T. de saline.* Caisse d'osier, capable de contenir douze pains de sel, *Paniera di vetrice che s' adopera nelle saline* f.

BÉNATIER (*be-na-tié*), s. m. Vannier des salines, *Panierajo delle moje o saline* m.

BÉNAUT (*be-nò*), s. m. *T. de tonn.* Baquet cerclé ayant deux mains de bois, *Mastello cerchiato di ferro con due orecchie* m.

BENDIDIES (*bèn-di-dì*), s. f. pl. Fêtes de Diane, *Bendide, feste di Diana* f. pl.

BÉNÉDICITÉ (*be-ne-di-si-tè*), s. m. Mot latin, que l'usage a rendu français, qui signifie la prière qu'on fait avant le repas, *Benedicite* m.

BÉNÉDICTE (*be-ne-dict*), s. m. et f. *T. de pharm.* Électuaire purgatif, qui opère doucement, *Benedetta* f.

BÉNÉDICTIN (*be-ne-dic-tèn*), s. m. Religieux de l'ordre de Saint-Benoit, *Benedettino* m. Fém. Bénédictine, *Benedettina* f.

BÉNÉDICTION (*be-ne-dic-sion*), s. f. Acte de religion, qui se fait dans l'église par le prêtre qui bénit les assistants, en faisant sur eux le signe de la croix, *Benedizione* f. §. Il se dit aussi de l'acte de religion, par lequel l'évêque ou le prêtre bénit une abbesse, une chapelle, des fonts, des cloches, etc., *Benedizione, consecrazione* f. §. Bénédiction nuptiale, celle qui se donne par un prêtre aux nouveaux mariés, *Benedizione nuziale* f. §. Il se dit aussi de l'action par laquelle un père ou une mère bénissent leur enfants, *Benedizione* f. §. Grâce et faveur particulière du ciel, *Benedizione, grazia* f., *favore del cielo* m. §. On appelle maison de bénédiction, une maison de piété, ou une maison où tout abonde, *Casa di benedizione, casa benedetta* f. §. Vœux qu'on fait pour la prospérité de quelqu'un, souhaits qu'on fait en faveur de quelqu'un, *Benedizione* f.

BÉNÉDICTIONNAIRE (*be-ne-dic-sio-nèr*), s. m. Livre qui contient les bénédictions, *Rituale dove si contengono le benedizioni* m.

BÉNÉFICE (*be-ne-fis*), s. m. Privilége accordé par le prince ou par les lois, *Privilegio* m., *grazia* f. §. Profit, avantage, *Guadagno, benefizio, profitto* m., *utilità, civanza* f. §. Bénéfice de division. V. Cession. §. Bénéfice d'inventaire, *Beneficio d'inventario* m., *privilegio che impedisce la confusione de' diritti attivi e passivi di una successione, coi beni particolari dell' erede, facendosi da lui l' inventario dei beni del defunto nel tempo prescritto dalla legge; per lo che non è tenuto alla estinzione dei debiti del defunto oltre la concorrente portata del contenuto nell' inventario.* §. Croire par bénéfice d'inventaire, c'est-à-dire, autant qu'on y trouve son intérêt, *Credere finchè ben torna, finchè giova.* §. Lettres de bénéfice d'âge, *Lettere di emancipazione, che accordavano la facoltà a un minore di amministrare il suo patrimonio, ed era perciò considerato maggiore.* V. Émancipation. §. *T. de méd.* Bénéfice de nature, évacuations extraordinaires, par lesquelles la nature se décharge; bénéfice de ventre, dévoiement naturel et peu violent. *Benefizio del corpo* m. §. Titre, dignité ecclésiastique, accompagnée de revenu, *Benefizio, beneficio* m. Il se prend aussi pour le lieu même où est l'église et le lieu du bénéfice, *Benefizio* m.

BÉNÉFICENCE (*be-ne-fi-sans*), s. f. Mot tiré du latin, qui signifie la meme chose que bien-

faisance, mais qui n'a pas été aussi universellement adopté, *Beneficenza, cortesia* f.

BÉNÉFICIABLE (*be-ne-fi-si-abl*), adj. des d. g. *T. de minéral.* Profitable, et il se dit ordinairement d'une mine. V. Profitable.

BÉNÉFICIAIRE (*be-ne-fi-si-èr*), adj. des d. g. Ce mot n'est d'usage que dans cette phrase : héritier bénéficiaire, pour dire, héritier par bénéfice d'inventaire, *Erede beneficiario.*

BÉNÉFICIAL, ALE (*be-ne-fi-si-al*), adj. des d. g. Qui concerne les bénéfices. Ce mot n'est guère d'usage que dans cette phrase: matière bénéficiale, *Beneficiale, benificiale.*

BÉNÉFICIATURE, s. f. V. Bénéfice, Prébende.

BÉNÉFICIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÉNÉFICIER (*be-ne-fi-si-é*), v. a. *T. de minéral.* Exploiter les mines avec bénéfice, avec profit, *Ricavar utile dallo scavo delle miniere.* §. v. n. Tirer du bénéfice, du profit, *Ricavar utile, profitto.* Il n'y a pas beaucoup à bénéficier sur cette marchandise.

BÉNÉFICIER (*be-ne-fi-sié*), s. m. Qui a un bénéfice, *Beneficiato, che ha un benefizio ecclesiastico* m.

BÉNÉFIQUE, adj. des d. g. Qui est bienfaisant, *Benefico.*

BENÊT (*b-né*), adj. et s. m. Niais, sot. V. ces mots.

BÉNÉVOLE (*be-ne-vol*), adj. des. d. g. Il ne se dit qu'en badinant, ou dans ces phrases: lecteur bénévole, auditeur bénévole, pour marquer un lecteur, un auditeur, qu'on croit favorablement disposé, *Lettore, ascoltatore benevolo, benigno, amico, cortese.* §. Bénéficier bénévole, en vertu d'un titre non contesté, mais douteux, *Beneficiato in forza di un titolo che si sarebbe potuto revocare in dubbio.*

BENGALI, s. m. *T. d'ornithol.* Petit oiseau du genre des moineaux, qu'on nomme aussi dans les Indes Orientales, Amaduvad, *Bengalino* m.

BÉNI, IE, part. V. son verbe, Bénir.

BÉNIBEL, s. m. Mercure hermétique, *Aggiunto che si dà al mercurio ermetico.*

BÉNIGNEMENT (*be-nign-man*), adv. D'une manière bénigne, *Benignamente, cortesemente, gentilmente, amorevolmente, clementemente, piacevolmente, dolcemente, umanamente.*

BÉNIGNITÉ (*be-ni-gni-té*), s. f. Douceur, humanité, *Benignità, affabilità, cortesia, gentilezza, piacevolezza, umanità, amorevolezza, bontà, trattabilità, dolcezza* f.

Bénignité, douceur, humanité (syn.). La *bénignité* est une qualité qui affecte proprement la volonté dans l'ame, par rapport aux biens et aux plaisirs qu'on peut faire aux autres. La *douceur* est une qualité qui se trouve particulièrement dans la tournure de l'esprit, par rapport à la manière de prendre les choses dans le commerce de la vie civile. L'*humanité* réside principalement dans le cœur; elle le rend tendre, fait qu'on s'accommode, et qu'on se prete aux diverses situations où se trouvent ceux avec qui on est en relation d'amitié, d'affaire, ou de dépendance.

BÉNIN, NIGNE (*be-nèn, ni-gn*), adj. Doux, humain, *Benigno, affabile, amorevole, grazioso, cortese, clemente, umano, dolce, benevolo, trattabile.* §. Il se dit souvent par dérision, d'une bonté et d'une tolérance mal placée, comme : c'est le plus bénin de tous les maris, *Barbaggiani, pincone, castrone.* §. fig. Favorable, propice. V. ces mots.

Bénin. doux, humain (syn.). *Bénin* marque l'inclination ou la disposition à faire du bien: on dit d'un astre, qu'il est *bénin;* on le dit aussi des princes; mais rarement des particuliers, excepté dans un sens ironique, lorsqu'ils souffrent les injures avec bassesse. *Doux* indique un caractère d'humeur qui rend très-sociable, et ne rebute personne; on s'en sert plus communément à l'égard des femmes. *Humain* dénote une sensibilité compatissante aux maux d'autrui.

BÉNIR, v. a. Consacrer au culte divin avec certaines cérémonies ecclésiastiques, *Benedire, consecrare.* §. Bénir un abbé, une abbesse, c'est faire sur eux certaines prières et certaines cérémonies ecclésiastiques, par lesquelles on les installe dans leur dignité. V. Installer. §. Bénir des armes, bénir des drapeaux, bénir le lit nuptial, bénir la table, etc., c'est faire des prières, pour attirer la grâce de Dieu sur les armes, sur les drapeaux, etc., *Benedir l'armi, gli stendardi, il letto nuziale, la mensa, ec* §. Bénir, signifie aussi simplement, donner la bénédiction en faisant le signe de la croix, comme les évêques, les pasteurs et les supérieurs de couvent ont coutume de faire, *Benedire, dar la benedizione.* §. Il se dit aussi des pères et des mères qui donnent la bénédiction à leurs enfants, *Benedire.* §. Louer avec de grands sentiments de respect et de reconnaissance, *Benedire, lodare, ringraziare.* §. En parlant des choses qui rappellent quelque agréable souvenir, on dit : Je bénis le lieu, le jour et le moment où je vous ai vu, *Io benedico il luogo, il giorno e l'ora in cui vi vidi.* §. Rendre heureux, faire prospérer, et alors il ne se dit que de Dieu, *Benedire, prosperare, secondare, far riuscire a bene, render prospero, fortunato, felice, condur a lieto fine, a buon termine, al bramato intento.* §. Dieu vous bénisse : façon de parler familière, pour souhaiter du bien à quelqu'un qui éternue. On s'en sert aussi, en parlant à un pauvre, pour marquer qu'on n'a rien à lui donner. *Dio vi benedica, Dio v'ajuti, vi prosperi, vi faccia bene, v'assista, andate con Dio.*

BÉNISSOIR (*be-ni-soar*), s. m. V. Goupillon.

BÉNIT, ITE (*be-ni, nit*), part. du verbe bénir, et adj. Il se dit de certaines choses, sur lesquelles la bénédiction du pretre a été donnée avec les cérémonies ordinaires, *Benedetto, consacrato.* Pain bénit, eau bénite. — Béni, bénie, autre participe de bénir, a toutes les autres significations de son verbe.

BÉNITIER (*be-ni-tié*), s. m. Vase qu'on met à l'entrée des églises, pour y tenir de l'eau bénite, *Pila, vaso dell'acqua santa.* §. Petit bénitier qu'on met dans les chambres, *Vaso dell' acqua santa* m.

BENJAMIN (*bèn-ja-mèn*), s. m. Nom propre, dont on se sert pour indiquer un enfant bien-aimé, *Beniamino, prediletto* m.

BENJOIN (*bèn-joèn*), s. m. Substance résineuse, gomme aromatique qui découle d'un arbre des Indes, dont on se sert pour divers usages. *Belzuino, belgivino, belgivì* m.

BENOITE (*b-noat*), s. f. Plante ainsi nommée à cause de ses vertus, qui croit communément le long des haies, dans les lieux sombres et incultes, *Erba benedetta* f.

BENZOÏQUE (*bèn-zo-ich*), adj. m. *T. de chim.* Acide extrait du benjoin, *Acido benzoico, estratto dal belzuino.*

BÉOTARQUE (*beo-tarc*), s. m. *T. d'hist.* Nom de dignité chez les Béotiens, *Beotarca* m.

BÉQUENAUDE (*bèch-nód*), s. f. Injure, outrage, *Ingiuria* f., *oltraggio, scherno* m.

BÉQUET (*be-chè*), s. m. Petit bec, *Beccuccio* m. §. *T. d'imprim.* Petit papier écrit et ajouté. *Piccola cartolina scritta ed aggiunta* f.

BÉQUETTE (*be-chèt*), s. f. Pinces ou tenailles à branches rondes et recourbées, dont se servent les chainetiers, serruriers, etc., *Tanaglióne tonde* f. pl.

BÉQUILLARD (*be-chi-gliàr*), s. m. Mot comique. Petit vieillard qui va avec des béquilles, *Vecchietto che va colle grucce* m.

BÉQUILLE (*be-chi-glie*), s. f. Bâton qui a par le bout d'en haut une petite traverse, sur laquelle les vieillards ou les infirmes s'appuient pour marcher, *Gruccia, stampella* f., *bastone* m. §. *T. de jardin.* Binette. V. ce mot.

BÉQUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÉQUILLER (*be-chi-glié*), v. a. *T. de jardin.* Faire un petit labour dans une planche ou une caisse, *Smuovere la terra.* §. v. n. Faire usage des béquilles, *Usar le stampelle.*

BÉQUILLON (*be-chi-glion*), s. m. *T. de fleuriste.* Petite feuille qui finit en pointe, *Foglia minuta, foglietta appuntata* f. §. Instrument pour sarcler, *Istrumento per sarchiare, sarchiello* m. §. *T. de faucon.* Bec des oiseaux, *Becco d' uccello* m.

BÉRAMS, s. m. pl. Grosses toiles de coton, *Tele di bambagia* f. pl.

BERBE, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de chat d'Afrique, *Spezie di gatto africano.*

BERBÉRIS, s. m. V. Épine-vinette.

BERCAIL (*ber-ca-glie*), s. m. Bergerie, le lieu où l'on enferme un troupeau de moutons et de brebis, *Ovile, pecorile* m., *stalla di pecore* f., *gregge* m., *mandria* f. §. fig. Ramener au bercail une brebis égarée, c'est ramener un hérétique dans le giron de l'église, *Ricondur all' ovile, al gregge una pecorella smarrita, traviata; farla tornare in grembo, in seno alla chiesa.*

BERCE (*bèrs*), s. m. Petit oiseau qui vit dans les bois, et qu'on appelle aussi Gorge-rouge, *Pettirosso* m. §. s. f. Plante très-commune, dont il y a plusieurs espèces. On ordonne ses semences dans les affections vaporeuses. *Sfondilio* m.

BERCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BERCEAU (*ber-só*), s. m. Sorte de petit lit où l'on couche les enfants à la mamelle, et qui est porté sur deux pieds arrondis en forme de croissant, de manière qu'on peut le balancer aisément, *Culla, cuna, zana* f. §. On le dit aussi au figuré, en parlant des lieux où une chose a commencé, *Luogo dove ha preso origine, dove ha avuto principio alcuna cosa.* §. *T. de jardin.* Assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte, liées ensemble, et couvertes de jasmin, de chèvrefeuil, de vigne, etc., *Pergola* f., *pergolato, pergoleto* m. §. *T. d'archit.* On appelle berceau, une voûte en plein ceintre, *Arco, vòlta a tutto sesto.* §. *T. de grav.* Outil pour grener, *Rotella* f., *istrumento degli incisori a granito.* §. *T. d'imprim.* Berceau de presse, partie de la presse qui roule sur les bras et où le marbre est enclavé, *Carro del torchio da stampa* m.

BERCELLES (*ber-sèl*), s. f. pl. Sorte de pincettes dont on se sert pour manier l'émail, *Molle per maneggiare lo smalto* f. pl.

BERCER (*ber-sé*), v. a. Remuer le berceau d'un enfant pour l'endormir, *Cullare, dimenar la cuna.* §. fig. et fam. Amuser d'espérances fausses ou éloignées, *Dar canzone, dar parole, dar ciance, dar erba trastulla, dar chiacchiere, lusingar con parole senza venir a conclusione, discorrere per non attenere, dondolar la Mattéa.* §. *T. de manége.* Se bercer, se dit d'un cheval qui se laisse aller nonchalamment d'un côté et d'un autre au pas et au trot. *Camminar trascurato.* §. On dit fig., j'ai été bercé de cela, pour dire, j'en ai ouï parler mille fois, *Ho gli orecchi pieni di quella cosa, ne ho già udito a parlar le migliaja di volte.* §. On dit aussi fig. et fam., d'un homme toujours inquiet et agité, que le diable le berce, *Ha il diavolo in corpo.* §. v. pr. Se bercer, se nourrir d'espérances vaines, *Pascersi di vane speranze.*

BERCHE (*ber-sc*), s. f. *T. de mar.* Petite pièce de canon de fonte verte, *Piccol cannone* m.

BERGAMASQUE (*ber-ga-masch*), s. f. Sorte de danse de paysans, *Bergamasca* f.

BERGAME (*ber-gam*), s. f. Sorte de tapisserie fort commune et de peu de valeur, nommée ainsi à cause de la ville de Bergame, d'où sont venues les premières tapisseries de cette sorte, *Sorta d' arazzi grossolani.*

BERGAMOTE (*ber-ga-mot*), s. f. Espèce de poire fondante d'un très-bon goût, *Bergamotta, pera bergamotta* f. §. Espèce d'orange qui a une fort bonne odeur, et dont on tire une essence agréable, *Bergamotto, spezie di arancio* m.

BERGE (*ber-j*), s. f. Bord d'une rivière escarpé ou relevé, *Argine, riparo* m., *sponda alta d'un fiume* f. Le rivage est le bord où l'eau arrive; la berge est la terre qui est élevée auprès, et qui garantit la campagne des inondations. §. Espèce de chaloupe étroite, dont on se sert sur quelques rivières, *Barca, barchetta* f. §. *T. de mar.* Certains rochers élevés à pic sur l'eau, *Secca che veglia* f., *scoglio a piramide* m.

BERGER (*ber-jé*), s. m. Celui qui garde les brebis, *Pastore, pecorajo, mandriale, mandriano, custode del gregge* m. §. L'étoile du berger, c'est la planète de Vénus. V. ce mot. §. En poésie pastorale, Berger et Bergère. V.

Amant, Amante. Dans cette acception on appelle fig., l'heure du berger, le moment favorable aux amants, *L'ora, il momento favorevole agli amanti.*

BERGÈRE (*ber-jèr*), s. f. Fille ou femme qui garde les brebis, *Pastorella*, *pecoraja*, *villanella* f. §. C'est aussi une coiffure de femme qui a moins de façon que les coiffures de parade, *Scuffia da donna* f. §. On donne aussi ce nom à un fauteuil fort commode, *Aggiunto di certa sedia bassa a bracciuoli.*

BERGERETTE (*ber-j-rèt*), s. f. Petite bergère, *Pastorella giovine, avvenente.* §. Vin mêlé avec du miel, *Vino mescolato con mele.*

BERGERIE (*ber-j-rì*), s. f. Le lieu où l'on enferme les brebis, *Stalla di pecore* f., *ovile*, *pecorile, gregge* m., *greggia, mandra, mandria* f. §. Enfermer le loup dans la bergerie, laisser quelqu'un dans un lieu où il peut nuire, *Chiudere il lupo nell'ovile.* §. Au pl. il se dit de certains ouvrages en prose ou en vers, qui traitent des amours des bergers, *Pastorale, poesía pastorale* f.

BERGERONNETTE (*ber-j-ro-nèt*), s. f. Petite bergère, jeune bergère. Il est vieux. *Pastorella*, *villanella* f. §. Petit oiseau noir et blanc, qui fréquente les rivières, *Cutrettola*, *cutretta* f. V. Hochequeue.

BERGEROT (*ber-j-rô*), s. m. Petit berger, *Pastorello* m.

BÉRIBERT, s. m. Sorte d'apoplexie dans les Indes Orientales, *Spezie di apoplesía.*

BÉRICOT, s. m. Oiseau assez commun, *Sorta d'uccello.*

BÉRIL (*be-ri-glie*), s. m. Pierre précieuse, verdâtre et transparente, *Berillo* m. On la nomme aujourd'hui Aigue-Marine. V. ce mot.

BÉRILLISTIQUE, s. f. Divination par les miroirs, *Sorta di magía fatta per via di specchi.*

BERLE (*bèrl*), s. f. Plante ombellifère, qui croit dans les lieux aquatiques, et sur le bord des ruisseaux. Il y en a de plusieurs espèces, et une entr'autres, dont le suc est mortel. *Sio*, *gorgolestro* m.

BERLINE (*ber-li-n*), s. f. Sorte de carrosse suspendu entre deux brancards, *Berlina* f.

BERLINGOT (*ber-lèn-gô*), s. m. Berline coupée. On dit plus ordinairement Brelingot. *Spezie di berlina* f.

BERLOQUE (*ber-loc*), s. f. *T. mil.* Batterie de tambour pour avertir de nettoyer les casernes, *Segno dato col tamburo per ordinare di nettar la caserma.*

BERLUE (*ber-lû*), s. f. Sorte d'éblouissement passager. Il n'est que du style familier. *Bagliore* m., *traveggole* f. pl., *occhibagliolo*, *barbaglio* m. §. Avoir la berlue, *Caligare*, *galigare, inebbiarsi, abbarbagliarsi, offuscarsi, aver le traveggole.* §. fig. et fam. Avoir la berlue, c'est juger mal des choses, en juger de travers, *Aver le traveggole, travedere.*

BERME (*berm*), s. f. *T. de fortific.* Chemin de quatre pieds de large, entre le pied du rempart et le fossé, *Sponda di riparo* f., *viottolo tra un' alzata di terra e un fosso o canale* m.

BERMIER (*ber-mié*), s. m. *T. de sal.* Ouvrier qui tire la muire, *Quegli il cui ufficio è di vuotar l' acqua che rimane nelle caldaje dopo la cristallizzazione del sale.* Fém. Bermière.

BERMUDIENNE (*ber-mu-di-è-n*), s. f. Plante qui tire son nom des iles Bermudes, d'où elle a été apportée. Sa fleur est belle, et faite en lys. *Spezie di pianta dell' isole Bermude.*

BERNABLE (*ber-nabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être berné et moqué, *Ridicolo, schernevole; degno di riso, di scherno, di motteggio; dileggiabile.*

BERNACLE (*ber-nacl*), s. f. Coquillage dont la coquille est composée de cinq pièces. Les bernacles sont adhérentes aux rochers et aux vaisseaux. *Bernacla* f. On croyait autrefois qu'il sortait de ce coquillage une espèce de canard, peut-être le même qu'on nomme aussi Bernacle et Cravant. V. ce second mot.

BERNAGE (*ber-na-j*), s. m. *T. d'écon. rust.* On entend par ce mot, dans les campagnes où il est en usage, des mélanges de grains qui se font pour la nourriture des bestiaux, et qui se sèment avant l'hiver, *Ferrana per le bestie* f.

BERNARDIÈRE (*ber-nar-dièr*), s. f. *T. de botan.* Sorte de poire, *Sorta di pera.*

BERNAUDOIR (*ber-no doar*), s. m. Panier ou corbeille formée d'osier pour laver la laine, *Paniera di vetrice per lavare le lane* f.

BERNE (*bern*), s. f. Espèce de jeu, où quatre personnes, tenant les quatre coins d'une couverture, mettent quelqu'un au milieu, et le font sauter en l'air, *Il trabalzare in una coperta.* §. Fig. Raillerie. V. ce mot. §. *T. de mar.* Mettre le pavillon en berne, c'est isser le pavillon au haut du bâton de pavillon, et le tenir ferlé, *Derno* m., *issare la bandiera in derno.*

BERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BERNEMENT (*bern-man*), s. m. Action de berner, manière dont on berne quelqu'un, *L' azione del trabalzare alcuno in una coperta.*

BERNER (*ber-né*), v. a. Faire sauter quelqu'un en l'air par le moyen d'une couverture, *Trabalzare, scuotere alcuno in una coperta.* §. fig. Tourner en ridicule, *Berteggiare, burlare, beffare, schernire, deridere, dileggiare, dar la berta, gabbare, gabbarsi, farsi beffe, prendersi giuoco.*

BERNEUR (*ber-neur*), s. m. Celui qui berne, *Derisore, dileggiatore, beffardo, irrisore, dereditore, schernitore, berteggiatore.*

BERNICLES, s. f. pl. Sornettes, *Bajucole, ciance, baje.* §. adv. Rien, *Niente, nulla.*

BERNIESQUE (*ber-ni-esch*), s. et adj. des d. g. Il se dit d'un style approchant du burlesque, mais plus soigné, *Berniesco, bernesco.*

BERNIQUE (*ber-nich*). Expression adv. pour signifier que, croyant tenir quelque chose, on ne tient rien, *Dicesi quando credendosi di aver qualche cosa, non si ha nulla:* Vouz comptez sur lui? bernique.

BERNIQUET (*ber-ni-chè*), s. m. Terme populaire, qui n'est guère d'usage qu'en ces phrases: être au berniquet, mettre au berniqnet, pour dire, être à la besace, mettre à le besace. V. Besace. §. Un berniquet, ou breniquet, est aussi un bahut où l'on renferme du gros son, soit pour le donner aux bestiaux, soit pour d'autres usages, *Cassa dove si tiene la crusca* f.

BERTAMBOISE (*ber-tan-boaz*), s. f. Greffe en biseau, *Innesto a ugnatura* m.

BERTAUD (*ber-tô*), s. m. Castrat, *Castrato* m.

BERTAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BERTAUDER (*ber-tô-dé*), v. a. Tondre inégalement, *Tosare malamente, inegualmente.*

BERTONNEAU, s. m. V. Turbot.

BERTOS, s. m. Anse faite avec de la corde ou du fer, *Manico* m.

BÉRUBLEAU (*be-ru-blô*), s. m. Cendre verte, verd de terre, *Terra verde* f.

BÉRUSE (*be-ruz*), s. f. Sorte d'étoffe de Lyon, *Stoffa che si fabbrica a Lione.*

BESACE (*b-zas*), s. f. Long sac ouvert par le milieu, et fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme deux poches, *Bisaccia*, *bisacce, borsa, scarsella* f., *carniere* m., *sacca*, *tasca* f. §. On dit fig., qu'un homme est à la besace, qu'il est réduit à la besace, pour dire, qu'il est ruiné, *Ammattonato, spiantato, ridotto in miseria, che è per le fratte, alle macine, che è caduto al basso.* §. Mettre à la besace. V. Appauvrir.

Besace, bissac (syn.). Le gueux, le mendiant porte une *besace,* il y met ce qu'on lui donne; le paysan, l'ouvrier porte un *bissac* en voyage, il y met ses provisions, ses hardes.

BESACIER (*b-za-sié*), s. m. Qui porte une besace. On le dit quelquefois par mépris de certains moines. Il est fam. *Colui che porta la bisaccia.*

BESAIGRE (*b-zègr*), adj. des d. g. Il se dit du vin qui aigrit, parce qu'il est au bas, *Inforzato, acetoso.*

L'auteur des *Remarques sur le Diction. de l'Acad. Franc. à Paris*, 1807, *in* 8, soutient que l'on doit corriger *besaigre* en *mesaigre.*

BESAIGUË (*b-zè-gû*), s. f. Instrument de charpentier tout de fer, taillant par les deux bouts, mais plus large par l'un que par l'autre, pour tailler et dégrossir du bois de charpente, *Bicciacuto* m.

BESANT ou BEZANT (*b-zan*). s. m. Ancienne monnaie de l'empire de Constantinople, *Bisanto, bisante* m §. *T. de blason.* Pièce d'or ou d'argent, *Bisante* m.

BESET (*b-zè*), s. m. Terme de trictrac, qui se dit lorsque du même coup de dés, un joueur amène deux as, *Ambassi, ambo gli assi* m.

BESI (*b-zì*), s. m. Nom générique, originairement celtique, qu'on donne à plusieurs espèces de poires, en y ajoutant le nom du pays dont on les a tirées. Ainsi on dit: Besi d'Hérie, Besi de Lamotte, Besi Chaumontel, etc., *Sorta di pera.* V. Poire.

BESICLES (*b-zicl*), s. f. pl. Sorte de lunettes qui s'attachent autour de la tête, *Occhiale* m., et plus souvent *Occhiali* m. pl. On le dit en plaisantant de toutes sortes de lunettes. §. Espèce de masque où il y a des yeux de verre, et dont on se sert pour empecher que le vent ou la poussière ne fasse mal à la vue, *Maschera* f. §. On dit fig. et fam., vous n'avez pas bien mis ou chaussé vos besicles, pour dire, vous n'avez pas bien considéré la chose dont il s'agit, *Non avete ben assettati gli occhiali, non avete ben considerata la cosa di cui si tratta.*

BESOCHE (*b-zo-sc*), s. f. Bêche de pépiniériste, hoyan, *Strumento d' agricoltura, zappone* m.

BESOGNE (*b-zogn*), s. f. Terme du style familier. Travail, ouvrage, action par laquelle on fait une œuvre, *Opera* f., *negozio* m., *faccenda* f., *lavoro*, *travaglio* m. §. L'effet du travail, l'ouvrage même qui résulte du travail, *Lavorio* m., *fattura* f. §. fig. Faire plus de bruit que de besogne, avoir plus de paroles que d'effet, *Aver più parole che fatti.* §. Se mettre, être en besogne, commencer une chose, être en train de la faire, *Mettersi, darsi a fare qualcosa.* §. S'endormir sur la besogne, travailler nonchalamment, *Lavorar neghittoso.* §. On dit, âpre à la besogne, mou à la besogne, en parlant du degré d'activité, ou de nonchalance qu'on y met, *Attivo*, *neghittoso nel lavorare.* §. Aller vite en besogne, *Operare precipitosamente, non impiegare il tempo che la cosa richiede.* §. Donner, tailler de la besogne à quelqu'un, lui donner bien de la peine, de l'embarras, *Dar travaglio, molto che fare ad alcuno, imbarazzarlo.*

Besogne, travail (syn.). *Travail* se dit d'un ouvrage quelconque; *besogne*, d'un travail obligé.

BESOGNER (*b-zo-gné*), v. n. Faire une besogne, *Lavorare.* Nous avons bien besogné. Il est familier et il vieillit.

BESOGNEUX, EUSE, adj. Pauvre, dans le besoin, *Bisognoso.*

BESOIN (*b-zo-èn*), s. m. Indigence, nécessité, manque de quelque chose dont on a affaire, *Bisogno* m., *necessità, carestia* f., *difetto* m., *penuria* f., *mancamento* m., *scarsezza* f., *disagio* m., *indigenza* f. §. Nécessité naturelle. V. ce mot. §. On dit: Qu'est-il besoin de? Qu'est-il besoin que? pour dire: Qu'est-il nécessaire de? Qu'est-il nécessaire que? *Che bisogno v'ha di*... Mais hors de l'interrogation, il ne se dit guère qu'avec la négative. Il n'est pas besoin que..., *Non fa duopo, non fa mestiere, non è necessario, non occorre, ec.* §. On dit, avoir besoin, non seulement dans la signification d'avoir faute, comme dans quelques exemples de l'article précédent; mais aussi dans la signification d'avoir affaire, comme: Je ne puis pas vous prêter ce que vous me demandez, j'en ai besoin, *Io non posso imprestarvi ciò che mi chiedete, perchè ne ho di bisogno.* §. On dit aussi: j'ai besoin d'aller en tel endroit, pour dire, il faut que j'y aille, je suis obligé d'y aller, *Convien ch'io vada in quel luogo, ec.* §. Pourvoir aux besoins de quelqu'un, lui fournir les choses nécessaires à la vie, *Provvedere ai bisogni di alcuno.* §. Au besoin, en cas de nécessité, *Al bisogno, all'uopo.*

BESSON, ONNE (*bè-son, bè-so-n*), adj. Jumeau, l'un des deux enfants d'une même couche. Il se dit proprement des quadrupèdes, et est vieux. V. Jumeau. §. *T. de mar.* Besson, Bos-

son, Bouche, et Bouge, s. m. Rondeur des baux et des tillacs, et proprement, tout ce qui est relevé hors d'œuvre, et qui n'est pas uni, *L'arcatura, tontura, germellatura dei bagli, dei ponti e cassero, o castelli* f.

BESTE, BETTE ou GUINE, s. f. Vase de grès servant à la distillation des eaux-fortes, *Certo vaso di grès per distillare.*

BESTIACE et BESTIASSE, s. f. Pécore, dépourvu d'esprit. Il est injurieux et populaire, quand il n'est pas de plaisanterie. *Pecorone* m., *pecoraccia* f., *sciocco, scimunito* m.

BESTIAIRE (*bes-tièr*), s. m. Chez les Romains, hommes destinés à combattre dans le cirque contre les bêtes féroces, *Coloro presso i R[illegible]ni che erano condannati a combattere colle bestie, bestiario* m.

BESTIAL, ALE (*be-sti-al*), adj. Qui tient extérieurement de la bête, *Di bestia, ferino, di fiera.* L'Académie ne l'adopte point dans la signification de Brutal.

BESTIALEMENT (*bes-ti-al-man*), adv. En vraie bête, *Bestialmente, a guisa de' bruti; alla foggia, alla maniera delle bestie.*

BESTIALITÉ (*bes-ti-a-li-té*), s. f. Le péché qui se commet avec une bête, *Bestialità* f.

BESTIAUX, s. m. pl. V. Bétail.

BESTIOLE (*bes-ti-ol*), s. f. Petite bête, *Bestiuola* f., *animaletto, animaluzzo, bestiuolo, bestiuolino* m., *bestiuoluccia* f. §. Il se dit fig. et fam. des jeunes personnes qui ont peu d'esprit, *Bestiuola, babbaccia, ignorantella* f.

BESTION, s. m. Diminutif de bête, petite bête, *Animaletto* m., *bestiuolina* f. §. *T. de mar.* Pointe de l'éperon, à l'avant des porte-vergues, *Figura di prua* f., *rostro di vascello* m. §. On appelle tapisserie de bestion, celle qui représente des figures de bêtes, *Arazzo figurato a bestie* m.

BÊTA, s. m. Terme grossier, qui se dit de quelqu'un qui est très-bête, *Bestiaccia* f. *ignorantone, ignorantaccio* m.

BÉTAIL (*be-ta-glie*), s. m. (au pl. Bestiaux). Troupeau de bêtes à quatre pieds, qu'on mène paître, comme vaches, brebis, bœufs, chèvres. Il ne se dit guère que de ces sortes d'animaux. *Bestiame* m., *pecore* f. pl., *armenti* m. pl.

BÊTE (*bèt*), s. f. et adj. des d. g. Animal irraisonnable, *Bestia, belva* f., *bruto* m. §. *T. de chasse.* La bête, c'est le cerf, le sanglier, le daim, et les autres animaux qu'on chasse à cor et à cri, *La fiera* f. On les distingue cependant par différents épithètes: et l'on appelle: Bêtes fauves, les cerfs, les daims, les chevreuils; Bêtes noires, les sangliers; Bêtes puantes, les renards, les blaireaux; Bêtes de charge ou de somme, les chevaux, mulets, ânes, chameaux, etc. §. Bêtes de compagnie, jeunes sangliers qui vont encore par troupes. V. Marcassins. §. Quelquefois par le mot de bête mis absolument, on entend les bêtes sauvages, les bêtes féroces, *Le fiere, le bestie selvagge, le belve.* §. prov. Morte la bête, mort le venin, c'est-à-dire, qu'un homme ne peut plus nuire quand il est mort, *Morta la bestia, morto il veleno.* §. Personne stupide et qui n'a point d'esprit, *Bestia* f., *bestione* m., *bestiaccia* f., *balordo, bescio, sciocco, mentecatto, scempiato, basoso, scemo, di grossa pasta, milenso, pascibietole, mogio, stupido, stordito* m. §. La bête, sorte de jeu de cartes, auquel on joue à trois, à quatre, ou à cinq, *Sorta di giuoco di carte.* La somme que l'on a perdue à ce jeu, en faisant la bête, *La rimessa, la bestia* f. Ce mot est fort usité au jeu de l'hombre. §. On dit, c'est ma bête, ma bête noire, ma bête d'aversion, pour dire, c'est la chose que je déteste le plus, *È la cosa ch' io odio, ch' io detesto di più.* §. Remonter sur sa bête, *Ripigliare il suo vantaggio, rimettere in sesto i suoi affari.* §. Prendre du poil de la bête, *Cercare il rimedio in ciò che cagionò il male.* §. Faire la bête, *Ricusare alcuna cosa mal a proposito.* On vous offre un bon établissement, n'allez pas faire la bête. §. Bête épaulée, *Cavallo spallato, che non è più in istato di servire.* On dit fig. et pop. la même chose d'une fille qui est sur le retour, et qui a fait parler d'elle: on le dit aussi d'un homme incapable. C'est une bête épaulée que cet homme-là.

Bête, stupide, idiot (syn.). On est *bête* par défaut d'intelligence; *stupide*, par défaut de sentiment; *idiot*, par défaut de connaissances.

BÉTEL, s. m. Plante des Indes, qui s'attache aux arbres, et y monte comme le lierre. Les Indiens font grand usage de ses feuilles, qu'ils croient propres à affermir les gencives, et à fortifier l'estomac. *Betel* m.

BÊTEMENT (*bét-man*), adv. En bête, follement, stupidement. V. ces mots.

BÉTILLE (*be-ti-glie*), s. f. Sorte de mousseline des Indes, *Sorta di mussolina dell'Indie.*

BÊTISE (*bé-tiz*), s. f. Ignorance crasse, stupidité, sottise, *Stupidezza, stordigione, stupidità, mellonaggine* f.

Bêtise, sottise (syn.). La *bêtise* ne voit point; la *sottise* voit de travers. La *bêtise* est ordinairement modeste; la *sottise* indique la suffisance de l'homme qui veut s'élever au-dessus de sa portée.

BÉTOINE (*be-toâ-n*), s. f. Plante fort commune et très-céphalique. On la réduit en poudre, et on la prend comme du tabac. C'est un bon sternutatoire. *Bettonica, brettonica* f.

BÉTOIRES (*be-toar*), s. m. pl. *T. d'écon. rur.* Trous remplis de pierrailles, dans les champs, pour absorber l'eau de pluie, *Buca piena di pietrame nei campi per assorbire l'acqua delle piogge troppo abbondanti.*

BÉTON, ou BLETONG, s. m. *T. de maçon.* Sorte de mortier qu'on jette dans les fondements d'un bâtiment, et qui se pétrifie, *Smalto che si getta nelle fondamenta* m. §. Lait troublé après l'accouchement, *Il primo latte dopo il parto* m.

BETTE (*bèt*), s. f. Plante potagère, qu'on appelle aussi Poirée. Il y en a de plusieurs espèces, de blanches, de rouges, et de jaunes. On en fait usage dans la médecine. *Bietola, bieta* f.

BETTERAVE (*bèt-rav*), s. f. Espèce de poirée, ainsi nommée parce que sa racine, qui est fort grosse, ressemble à celle de la rave. Elle est blanche ou rouge. *Barbabietola* f.

BÉTUNE (*be-tu-n*), s. f. Carrosse à un cheval, *Carrozza tirata da un sol cavallo* f.

BÉTUSES (*be-tuz*), s. f. pl. Tonneaux à demi ouverts, qui servent à transporter le poisson vivant d'un lieu à un autre, *Sorta di botte per trasportare il pesce vivo.*

BÉTYLE (*be-til*), s. m. Espèce de pierre employée à faire les plus anciennes Idoles, et à laquelle on attribuait des vertus merveilleuses, *Sorta di pietra di cui si fecero i più antichi Idoli, perchè le si attribuivano proprietà maravigliose.*

BEUGLEMENT (*beugl-man*), s. m. Meuglement, mugissement, la voix, le cri du bœuf et de la vache, *Muggito di bue, mugghiamento, e qualunque altro strepito che rassomigli la voce del bue, mugghio, muglio* m.

BEUGLER (*beu-glé*), v. n. Meugler, mugir, *Muggire, mugghiare, far la voce del bue.* On le dit fam. et iron. de quelqu'un qui jette de hauts cris.

BEURRE (*beur*), s. m. Crème épaissie à force d'être battue dans la baratte, *Butirro, burro* m. §. Lait de beurre, petit lait qui demeure dans la baratte quand le beurre en est ôté, *Quel poco di latte che resta dopo aver fatto il butirro.* §. Beurre noir, beurre fondu et noirci dans la poêle, *Burro strutto nella padella* m. §. Beurre fort, mauvais beurre, *Burro sapiente* m. §. prov. Promettre plus de beurre que de pain, promettre plus qu'on ne veut et qu'on ne peut tenir, *Dar erba trastulla, prometter molto e non ottener nulla.* §. Popul. Yeux pochés au beurre noir, meurtris par des coups, *Occhi illividiti in causa di un pugno o altra percossa.* §. *T. de chim.* Ancien nom impropre de plusieurs muriates, *Burro* m.

BEURRÉ, s. m. Sorte de poire fondante, *Sorta di pera.* V. Poire.

BEURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BEURRÉE (*beu-ré*), s. f. Tranche de pain, sur laquelle on a étendu du beurre, *Fetta di pane unta col butirro* f.

BEURRER (*beu-ré*), v. a. *T. de pâtissier.* Faire tremper dans du beurre, *Ammollare nel burro strutto.*

BEURRIER, ÈRE (*beu-rié, rièr*), s. m. et f. Qui vend du beurre, *Colui o colei che vende burro.*

BEUVEAU, s. m. *T. de menuis.* V. Biveau.

BEUVOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BEUVOTTER (*beu-vo-té*), v. a. Boire peu et souvent avec délectation, *Sorseggiare, centellare, bombettare.*

BEVANTE ou BEUVANTE, s. f. Droit établi dans le commerce de mer que le maître du navire se réserve, lorsqu'il donne son vaisseau à fret, *Diritto spettante al commercio marittimo.*

BEVEAU (*b-vô*), s. m. Instrument de mathématique, dont on se sert pour transporter un angle mixtiligne d'un lieu à un autre, *Strumento matematico.*

BÉVUE (*be-vû*), s. f. Méprise, erreur où l'on tombe par ignorance, par inadvertance, *Errore, sbaglio, abbaglio, fallo, mancamento per ignoranza* m.

Bévue, méprise, erreur (syn.). Celui qui voit mal, et qui suit aveuglément sa manière de voir, fait des *bévues;* celui qui se trompe dans le choix, commet une *méprise;* celui qui se trompe dans l'application des ses intentions, commet une *erreur.*

BEY (*bè*, les Turcs disent *beg*), s. m. Le gouverneur d'une ville. Ce mot signifie Seigneur; et Beglierbey, Seigneur des seigneurs. Les Beglierbeys sont les principaux gouverneurs de provinces, et font porter devant eux trois queues de cheval. *Il Bey* m.

BEZANS, s. m. pl. Toiles de coton du Bengale, *Tele di bambagia del Bengala* f. pl.

BEZANTÉ, adj. *T. de blason.* Il se dit d'une pièce chargée de bezants, comme une bordure bezantée de huit pièces, *Bisantato.*

BEZEAU (*b-zô*), s. m. *T. de charp.* Bois coupé obliquement, *Legno tagliato obbliquamente.*

BÉZESTAN, s. m. Nom que l'on donne dans les principales villes de Turquie à des marchés publics, qui sont des espèces de halles couvertes, *Il besestan, il mercato* m.

BÉZETTA, s. m. *T. de comm.* Crêpon ou linon très-fin du Levant, teint avec la cochenille, *Sorta di crespone di Levante tinto colla cocciniglia.*

BEZIER, s. m. Poirier sauvage, *Pero salvatico* m.

BÉZOARD (*be-zo-dr*), s. m. Concrétion stomacale, intestinale ou urinaire de certains animaux des Indes, et qu'on tient être souveraine contre le venin, *Belzuar* m. §. On appelle bézoard fossile, et bézoard minéral, une pierre qui ressemble au véritable bézoard par sa vertu, et qui se trouve en divers lieux, *Belzuar fossile, belzuar minerale* m.

BIA, s. m. *T. de comm.* Coquille blanche, qui sert de monnaie dans les Indes. On l'appelle aussi Coris V. ce mot.

BIAIN ou BIAN, s. m. *T. de coutume.* Corvée tant d'hommes que de bêtes, *Lavoro* m., *fatica* f.

BIAIS (*biè*), s. m. Travers, ligne oblique, *Obliquità, tortuosità* f., *sghembo* m. §. En parlant d'une étoffe, on dit, couper une étoffe de biais, en biais, *A sghembo, a sbiescio, a sbieco, in isbieco, a traverso, di schiancio, a schiancio, per ischiancio.* §. *T. de manège.* Aller en biais, porter les épaules avant la croupe, *Andar per traverso.* §. Biais, se prend fig. pour les divers moyens, soit détournés ou de conciliation, dont on peut se servir pour réussir à quelque chose, *Mezzo* m., *maniera, guisa, foggia, via* f., *modo, verso* m. §. Prendre un homme en biais, le gagner habilement, *Tirare qualcuno destramente al nostro partito senza ch' egli se ne avveda.*

BIAISEMENT (*biêz-man*), s. m. Manière d'aller en biaisant, *Storcimento* m., *l'andar a sghembo, a sbieco.* §. Détour pour tromper, *Astuzia* f. *rigiro* m.

BIAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIAISER (*biè-zé*), v. a. et n. Être de biais, *Sbiecare, andar a sghembo, a sbieco, storcere.* §. fig. Se servir de mauvaises finesses, n'agir pas sincèrement, *Rigirare, simulare, operare con astuzia.* §. Prendre quelque tempérament dans une affaire, et alors il se prend en bonne part,

et suppose de l'adresse et de la prudence. *Pigliar il panno pel verso, navigar secondo il vento. temporeggiare. governarsi secondo l'opportunità. saper fare il suo conto.* Aucune de ces phrases ne rend au juste le biaiser des Français. §. Détourner un peu. biaiser le sens *Torcere alquanto il sentimento di un discorso, di una scrittura.*

BIAISEUR (*biè-zeur*), s. m. Celui qui biaise, *Chi va a sbieco. astuto, raggiratore* m.

BIAMBONÉES. (*bi-an-bo-né*), s. f. pl. Étoffes des Indes qui sont toutes d'écorce, *Stoffe d'India fabbricate di scorza d'albero* f. pl.

BIARIS. s. m. Espèce de baleine qui a des dents, *Sorta di balena dentata.*

BIARQUE (*bi-arc*), s. m. Intendant des vivres chez le Grand-Seigneur, *Intendente dei viveri presso il gran Sultano* m.

BIASSE (*bi-as*), s. f Soie crue qui vient du Levant, *Seta cruda che ci capita dal Levante* f.

BIBELOT, ou BIMBELOT, s. m. V. Bilboquet.

BIBERON (*bib-ron*), s. m. Celui qui aime le vin, et qui en boit volontiers. Il est du style fam. *Bevitore, vago del vino. imbriacone, briacone, cinciglione. beone, trincone. taverniere* m. En ce sens il fait au fém. Biberonne, *Donna che ama il vino, che beve di soverchio.* §. Petit vase d'argent ou d'autre matière, qui a un petit bec ou tuyau par lequel on boit, *Zampilletto, vaso che ha un beccuccio* m.

BIBLE (*bibl*), s. f. L'Écriture Sainte, l'ancien et le nouveau Testament, *Bibbia, la Sacra Scrittura* f. §. Machine pour lancer des pierres, *Macchina da lanciar sassi* f.

BIBLIOGNOSTIE (*bi-bli-o-gnos-tì*), s. f. Science des livres, *Scienza dei libri* f.

BIBLIOGRAPHE (*bi-bli-o-graf*), s. m. Celui qui est versé dans la connaissance des livres, des éditions, etc, qui fait des catalogues de livres. *Bibliografo* m.

BIBLIOGRAPHIE (*bi-bli-o-gra-fì*), s. f. Science du bibliographe. *Bigliografia* f.

BIBLIOGRAPHIQUE (*bi-bli-o-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la bibliographie, *Attinente alla bibliografia, bibliografico.*

BIBLIOLATHE, adj. et s. m. Qui possède beaucoup de livres sans les connaître, *Chi possiede molti libri senza conoscerli.*

BIBLIOMANCIE (*bi-bli-o-man-sì*), s. f. Divination par la Bible, *Bibliomanzia* f.

BIBLIOMANE (*bi-bli-o-ma-n*), adj. des d. g. Qui a la bibliomanie, *Bibliomane.*

BIBLIOMANIE (*bi-blio-ma-nì*, s. f. Passion d'avoir des livres, *Bibliomania* f.

BIBLIOPÉE (*bi-bli-o-pé*), s. f. Art de faire un livre, *Bibliopea, l' arte di far libri* f.

BIBLIOPHILE (*bi-bli-o-fil*), s. m. Celui qui aime les livres, *Bibliofilo, amatore di libri* m.

BIBLIOPOLE (*bi-bli-o-pol*), s. m. Marchand de livres, *Bibliopolo, chi fa mercato di libri* m.

BIBLIOTAPHE (*bi-blio-taf*), s. m. Bibliomane qui tient les livres cachés, ou par avarice, ou par jalousie, *Bibliotafo* m.

BIBLIOTAPHIE (*bi-bli-o-ta-fì*), s. f. La bibliomanie de l'avare ou du jaloux, *Bibliotafia* f.

BIBLIOTHÉCAIRE (*bi-blio-te-chèr*). s. m. Celui qui est preposé pour avoir soin d'une bibliothèque, *Bibliotecario, cha ha cura d' una libreria* m.

BIBLIOTHÈQUE (*bi-blio-tèch*), s. f. Le lieu où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre, et l'assemblage d'une grande quantité de livres, *Libreria, biblioteca* f. §. On appelle aussi Bibliothèque, des Recueils et compilations d'ouvrages de même nature, *Biblioteca* f. §. Fam. Cave bien garnie, *Cantina ben provveduta di vini scelti infiascati* f.

BIBLIQUE (*bi-blich*), adj. des d. g. Qui tient de la bible, style biblique, *Biblico.* §. Société biblique, qui publie des bibles dans toutes les langues, *Società biblica.*

BIBLISTES, s. m. pl. Hérétiques qui n'admettent que le texte pur de la bible, *Biblisti* m. pl.

BIBLIUGUIANCIE (*bi-bli-u-ghi-an-sì*), s. f. Art de restaurer les livres endommagés, *L'arte di restaurare i libri.*

BIBUS (*bi-bus*), s. m. Terme de mépris, qui ne s'emploie guère qu'avec la préposition de, pour dire, qui mérite peu d'attention, qui est de nulle valeur. Il est fam. Un poëte de bibus, *Cattivo poeta, poetastro* Une raison de bibus, *Una prova, una ragione di niun peso, scipita. vaga, inutile.* Des affaires de bibus, *Bagattelle. baje, cose da nulla, inezie.*

BICA. s. f. Poisson de la côte de la Biscaie, *Pesce della Biscaglia.*

BICEPS (*bi-sèps*); s. m. *T. d'anat.* Il se dit des muscles. dont la partie supérieure est divisée en deux, *Bicipite* m.

BICHE (*bi-sc*), s. f. La femelle du cerf, *Cerva, cervia* f.

BICHENAGE ou BICHETAGE (*bi-sc-na-j. bi-sc-ta-j*), s. m. Tribut qui se levait sur le grain qui était vendu au bichet dans un marché, *Dritto che pagavasi su i grani che si vendevano in mercato.*

BICHET (*bi-scè*), s. m. Certaine mesure pour le blé et pour d'autres grains, contenant à-peu-près un minot de Paris. Il se dit également de la mesure et de ce qu'elle contient. *Sorta di misura de' grani.*

BICHO (*bi-sciò*), s. m. Ver qui s'engendre sous la peau, et qui cause de grandes douleurs, *Biscio* m.

BICHON, ONNE (*bi-scion, sciò-n*), s. m. et f. Sorte de petit chien, qui a le poil long et le nez court, *Cagnuolo, cagnolino, cagnoletto di pelo lungo* m.

BICOQUE (*bi-coc*), s. f. Petite ville ou place de peu de considération et de peu de défense, *Castelletto, castelluccio* m., *terricciuola, bicocca* f. §. Très-petite maison, *Casipola* f.

BICORNES, s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle périgyne, *Sorta di piante dicotiledoni.*

BICORNIS, s. et adj. m. *T. d'anat.* Muscle extenseur du bras, *Muscolo distenditore del braccio* m.

BICOTYLÉDONE, adj. f. *T. de botan.* A deux lobes. *Bicotiledone.*

BIDAUCT, s. m. *T. de teint.* V. Suie.

BIDENS, s. m. V. Tête cornue.

BIDET (*bi-dè*), s. m. Petit cheval, *Puledro, ronzino, cavallo picciolo, bidetto, cavallino* m. §. Double bidet, bidet plus grand et plus renforcé que les bidets ordinaires. *Cavallino vigoroso, forte* m. §. fig. et fam. Pousser son bidet, c'est faire fortune, *Far fortuna.* §. On appelle aussi bidet, un meuble de garderobe qui sert à la propreté, *Spezie di mobile di moderna invenzione, di cui si servono spezialmente le donne per la pulizia.*

BIDON, s. m. Espèce de broc de bois qui contient environ cinq pintes. Il se dit particulièrement des vaisseaux dont on se sert sur la mer pour mettre la boisson de chaque plat de l'équipage, *Sorta di barile, o vaso.*

BIDORIS, s. m. Monture des officiers d'infanterie, *Cavalcatura degli ufficiali d' infanteria* f.

BIEN (*bièn*), s. m. Ce qui est bon, utile, avantageux. convenable, *Bene, utile, vantaggio* m., *utilità* f. Dans sa première signification, c'est un terme théologique qui désigne Dieu même, *Il supremo Bene* m. §. Faire, procurer du bien à quelqu'un, lui faire, lui procurer quelque avantage, quelque grâce, *Far del bene ad alcuno.* §. On dit, d'une chose dont on reçoit quelque avantage, quelque soulagement, qu'elle fait du bien, qu'elle fait grand bien, *Fa bene, fa del bene, giova assai.* §. Bien, signifie quelquefois religion, vertu, probité, ce qui est louable, estimable, *Bene* m., *opera buona, di pietà, di misericordia* f., *opere pie, virtuose* f. pl. §. Homme de bien, *Uomo dabbene. probo, retto, equo.* §. Il sent son bien, *Ha l' aria, le maniere d' un uom bennato, ben educato.* §. Prov. on dit, en tout bien et en tout honneur, pour dire, à bonne fin, à bonne intention, *A buon fine, con buona intenzione.* §. Bien, ce qu'on possède en argent, en fonds de terre, ou autrement, *Il bene* m., *i beni* m. pl., *l'avere* m. §. On appelle : biens d'église, les biens qui appartiennent à l'église; biens passagers, les biens de ce monde; et biens éternels, la béatitude éternelle. On appelle en style didactique : biens du corps, la santé, la force; biens de l'esprit, les talents; et biens de l'ame, les vertus. V. ces mots.

BIEN, adv. Il sert à marquer un certain état heureux et avantageux dans la chose dont il s'agit. Il se porte bien, il parle bien, il fait bien, etc.. *Bene, saviamente, giustamente, acconciamente.* Fort bien, *Ottimamente, il meglio del mondo, a meraviglia, a perfezione, eccellentissimamente.* §. Beaucoup, fort, entièrement. V. ces mots. Il y avait bien du monde, manger bien, etc. §. Venir à bien, *Riuscire.* §. Faire bien, produire un bon effet, *Star bene.* §. Être bien, c'est être à son aise, ou être joli, *Essere agiato, essere avvenente, di bell' aspetto.* §. Être bien avec quelqu'un, c'est etre bien vu de lui, d'accord avec lui, *Avere amicizia con alcuno.* §. Bien et beau, expr. adv. qui signifie, tout-à-fait, entièrement, *Affatto, intieramente.* §. Bien, avec le verbe vouloir, exprimé ou sous-entendu, sert à marquer approbation et consentement. Allez, je le veux bien. *Io acconsento, io son contento, io vel permetto.* §. Pour marquer qu'on agrée ce qu'un autre propose, on dit absolument: bien, fort bien; et quand ce mot est précédé de la particule hé, il sert aussi à marquer approbation, exhortation, ou interrogation. Hé bien, qu'a-t-il dit? *Ben, che diss' egli?* Hé bien, continuez, *Su via, proseguite.* Hé bien, que vous en semble? *E ben, che ve ne pare?* §. Il s'emploie aussi dans la signification d'à-peu-près, environ: il y a bien trois ans, il y a bien trois lieues, *Circa, intorno, pressochè, quasi.* §. Quelquefois il ne s'emploie que par redondance, et pour donner plus de force à ce qu'on dit. Auriez-vous bien l'assurance? Je le savais bien, *E avreste animo? Bene io il sapeva.* §. Bien que, conjonction. Encore que, quoique. V. ces mots.

Bien est le seul adverbe de comparaison après lequel on mette l'article *du, de l', des*: On dit *beaucoup de monde*, et *bien du monde; peu d'argent*, et *bien de l'argent; plus ou moins de gens*, et *bien des gens*, etc. On dit: *il s'en faut de beaucoup*; mais on ne doit pas dire. *il s'en faut de bien.*

Bien, beaucoup, abondamment, copieusement, à foison (syn.). *Bien* annonce une grande quantité; mais il regarde singulièrement la quantité qui concerne les qualifications: ainsi l'on dit, qu'il n'est pas rare de voir des hommes qui soient en même temps *bien* sages pour le conseil, et *bien* fous dans la conduite. *Beaucoup* est à sa place, lorsqu'il s'agit d'une quantité qui résulte du nombre, et qu'on peut ou calculer, ou mesurer. *Abondamment* renferme, dans l'étendue de sa propre valeur, une idée accessoire, qui fait qu'on ne l'applique qu'à la quantité destinée au service dans l'usage qu'on doit faire des choses: ainsi l'on dit, que la terre fournit *abondamment* à l'homme laborieux ce qu'elle refuse entièrement au paresseux. *Copieusement* indique une grande quantité de certaines choses, et surtout d'objets de consommation: un homme mange et boit *copieusement*. *A foison* marque la très-grande quantité de choses qui semblent pulluler et ne point s'épuiser.

BIEN-AIMÉ, ÉE (*biè-nè-mé*), adj. et s. Qui est fort chéri, qui est aimé par préférence à tout autre, *Diletto, amato, ben amato*, et plus souvent, *Dilettissimo, amatissimo.*

BIEN-AISE (*biè-nèz*), adj. des d. g. Content, satisfait, *Contento, soddisfatto.* J. J. Rousseau a dit substantivement: Laissez-les parler tout leur bien-aise; c'est à dire, tant qu'ils voudront, *A loro beneplacito, finchè vorranno.*

BIEN-DIRE (*bièn-dir*), s. m. Ce mot n'est d'usage que dans le discours familier, et en se moquant de quelqu'un qui se pique de bien parler. *Facondia* f., *parlare eloquente, elegante* m. §. Se mettre sur son bien-dire, *Mettersi sul quinci e quindi, favellare in punta di forchetta, in sul quanquam.*

BIEN-DISANT, ANTE (*bien-di-zan, zant*), adj. Qui parle bien et avec facilité, *Eloquente, facondo, ben parlante, ornato dicitore.*

BIEN-ÊTRE (*biè-nètr*), s. m. Subsistance aisée et commode. C'est un homme qui a le

nécessaire et le bien-être, *Egli è un uomo agiato e benestante, che ha i suoi comodi.*

BIENFAIRE (*biên-fèr*), v. n. Faire du bien aux autres, *Operar bene, beneficare.* §. Réussir, *Riuscire a bene.*

BIENFAISANCE (*biên-fê-zans*), s. f. Inclination à faire du bien aux autres, *Bontà, inclinazione a far bene, a giovare; beneficenza, liberalità, cortesia, generosità, larghezza f.*

Bienfaisance, bienveillance (syn.). La *bienveillance* est le désir de faire du bien; la *bienfaisance* est l'action même.

BIENFAISANT, ANTE (*biên-fê-zan, zant*), adj. Qui prend plaisir à faire du bien aux autres. *Benefico, liberale, beneficante, che ama di far bene altrui, beneficiente, cortese, benigno, benfaciente.*

BIEN-FAIT, AITE, adj. Bien exécuté, bien tourné, beau, proportionné, droit. Ouvrage, homme bien-fait, fille bien-faite, esprit, cœur bien-fait, *Benfatto, ben lavorato, proporzionato, bello, eccellente, buono.*

BIENFAIT (*biên-fè*), s. m. Grâce, faveur, plaisir, bon office, *Benefizio, favore m., grazia f., piacere, servigio, buon uffizio, dono m.*

Bienfait, grâce, service, bon office, plaisir (syn.). Le *bienfait* est un acte libre, par lequel on rend meilleure la condition de celui sur qui on le verse. Une *grâce* est un bien auquel celui qui le reçoit n'avait aucun droit, ou la rémission qu'on lui fait d'une peine méritée. Un *service* est un secours par lequel on contribue à faire obtenir quelque bien. Le *bon office* est l'emploi de notre crédit, de notre médiation, de notre entremise, pour faire réussir, prospérer quelqu'un. Le *plaisir* est une de ces choses agréables ou obligeantes que l'occasion nous présente à faire pour autrui, et que nous faisons sans cesse les uns pour les autres dans le commerce de la vie civile. La bienfaisance ou la bonté généreuse verse des *bienfaits;* la faveur distribue des *grâces;* le zèle rend des *services;* la bienveillance inspire de *bons offices;* la complaisance ou l'honnêteté civile fait des *plaisirs.*

BIENFAITEUR, BIENFAITRICE (*bien-fêteur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui a fait quelque bien, quelque grâce à quelqu'un, *Benefattore, benemerito, sovvenitore, beneficante m., benefattrice f.*

BIEN-FONDS (*biên-fon*), s. m. Immeuble, *Fondi, beni stabili m. pl., beni o cose immobili.*

BIENHEUREUX, EUSE (*biè-neu-reû, reûz*), adj. Fort heureux, extrêmement heureux, *Beato, felice, venturoso, fortunato, avventurato, ben avventurato.* §. Bienheureux, joint avec un verbe, ne fait plus un seul mot; mais alors le mot bien devient adverbe, et est séparé de l'adjectif heureux. V. ce mot. §. Bienheureux, est aussi un mot consacré à la religion, et signifie, qui jouit de la béatitude éternelle. En ce sens il est quelquefois subst. *Beato.* §. Béatifié, saint, titre que l'église donne à ceux que, par un acte solennel qui précède ordinairement celui de la canonisation, elle reconnaît et déclare être du nombre de ceux qui jouissent de la gloire éternelle, *Beato, beatificato.*

BIEN-LOIN. Conjonction, qui signifie, au lieu de, tant s'en faut que . . . , *In vece, in cambio, ben lungi.* On peut dire, bien-loin que, avec le subjonctif; ou bien-loin de, avec l'infinitif.

BIENNAL, ALE (*bi-èn-nal*), adj. Qui dure deux ans, *Di due anni, che dura due anni.*

BIEN QUE, conj. Encore que, quoique, *Benchè, quantunque, sebbene, avvengachè, avvegnachè, comechè.*

BIENSÉAMMENT (*biên-sea-man*), adv. Par bienséance, par convenance, *Decentemente, per convenienza.*

BIENSÉANCE (*biên-se-ans*), s. f. Convenance de ce qui se dit, de ce qui se fait par rapport aux personnes, à l'âge, au sexe, au temps, au lieu, etc., *Convenienza, decenza f., l'onesto, il decoro m., convenevolezza f., il convenevole m.* §. On dit, qu'une chose est à la bienséance de quelqu'un, qu'il lui conviendrait de l'avoir, *Esser comodo, utile, vantaggioso, che converrebbe, che sarebbe di convenienza.* §. Par droit de bienséance, signifie, sans avoir aucun autre droit que celui de sa propre convenance, de sa propre commodité, *Per convenienza.* §. *T. d'archit.* On se sert de ce nom, d'après Vitruve, pour exprimer l'aspect d'un édifice, dont la décoration est approuvée, et l'ordonnance fondée sur quelque autorité, *Convenienza f.*

BIENSÉANT, ANTE (*biên-se-an, ant*), adj. Ce qu'il sied bien de faire, de dire, etc., *Decente, convenevole, dicevole, confacevole, condecente, conveniente, congruo, buono.*

BIEN-TENANT, ANTE, s. m. et f. *T. de prat.* Qui tient, qui possède les biens d'une succession, *Possessore m., posseditrice f.*

BIENTENUE (*biên-tnû*), s. f. *T. de prat.* Possession, *Tenuta f.*

BIENTÔT (*biên-tô*), adv. de temps. Dans peu, dans peu de temps, *Quanto prima, ben presto, fra breve, fra poco, subitamente, il più presto che sarà possibile.*

BIENVEILLANCE (*biên-vè-glians*), s. f. Il ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur. Amitié, affection, bonne volonté, disposition favorable envers quelqu'un, *Benevolenza, benivolenza f, amore, affetto m., affezione, buona volontà, amorevolezza, cordialità, amicizia, dilezione f.*

BIENVEILLANT, ANTE (*biên-vè-glian, gliant*), adj. Qui a de la bienveillance, *Benivolente, amorevole, affezionato, amico, favorevole, propizio, benevolo, cordiale, affettuoso.*

BIENVENU, UE (*biên-vnu*), adj. et quelquefois subst. Qui est bien reçu, qui est regardé de bon œil, *Gradito, amato, ben visto, caro.* Soyez le bienvenu, la bienvenue, *Siate il ben venuto, il ben tornato, il ben arrivato, la ben venuta, ec.*

BIENVENUE (*biên-vnû*), s. f. L'heureuse arrivée de quelqu'un, *Felice arrivo m., la ben venuta f.* §. Il ne se dit proprement que de la première fois qu'on arrive en quelque endroit, ou qu'on est reçu en quelque corps: et parce que la coutume est de payer quelque droit en y entrant, ou de faire quelque régal à ceux qui en sont, on dit, payer sa bienvenue, donner un repas pour sa bienvenue, *Regalo m., festa f., pranzo che si dà a' colleghi nell' entrar in possesso d' un impiego, nell' essere ricevuto in un corpo m.*

BIENVOULOIR (*biên-vu-loar*), s. m. Désirer du bien pour quelqu'un, bonne volonté, *Benevolezza, benevolenza f.*

BIENVOULOIR, v. n. Vouloir du bien à..., *Voler bene a....*

BIENVOULU, UE, adj. Qui est aimé, pour qui on a de l'estime, de la vénération, *Benvoluto, benvisto, amato, considerato, accetto, gradito, caro.*

BIÈRE (*bièr*), s. f. Coffre de bois où l'on met un corps mort, cercueil, *Bara f., cataletto, feretro m.* §. Boisson fort commune, qui se fait avec du blé ou de l'orge, et du houblon, *Birra, cervogia, cervosa f.* §. On dit prov., d'un portrait mal fait, d'un tableau mal fait et mal peint, que c'est une enseigne à bière, *Insegna d' osteria f.* §. Fonds de forêt, pays tout en bois, *Paese tutto boscoso.*

BIÈVRE (*bièvr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Castor d'Europe. V. Castor. §. Bièvre, espèce de canard qui a le bec long, menu, et crochu par le bout, qui fait un grand dégât dans les rivières où il y a du poisson, *Sorta d'anitra.*

BIEZ (*biè*), s. m. Canal qui conduit les eaux pour les faire tomber sur la roue d'un moulin, *Canale m.* §. Arrière biez, canal qui est au-delà du biez en remontant, *Gora f.*

BIFFAGE, s. m. Rature, *Cancellatura f., cancellamento m.*

BIFFE, s. f. Pierre fausse, *Gemma falsa f.* §. Fausse apparence, *Falsa apparenza f.*

BIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIFFER (*bi-fé*), v. a. *T. de prat.* Effacer ce qui est écrit, en sorte qu'on ne le puisse plus lire, *Cancellare, scancellare, cassare, dar di penna, di spugna; dannare, spegnere, estinguere, radere, tor via, distornare.* §. Examiner un compte, et rayer au fur et à mesure les articles vérifiés, *Apporre un segno alle partite verificate d' un conto.*

BIFURCATION (*bi-fur-ca-sion*), s. f. Division en deux branches, *Biforcamento, separamento m., divisione a modo di forca f.*

BIFURQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIFURQUER (Se) (*bi fur-ché*), v. pr. Se diviser en deux, avoir deux fourchons, *Biforcarsi, spartirsi in due.*

BIGAILLE (*bi-ga-glie*), s. f. Nom générique des insectes volatiles, *Nome generico degli insetti volatili.*

BIGAME (*bi-gam*), adj. des d. g. et quelquefois subst. *T. de jurispr.* Qui est marié à deux personnes en même temps, *Bigamo.* §. Il se dit aussi de ceux qui ont été mariés deux fois, *Bigamo.*

BIGAMIE (*bi-ga-mî*), s. f. Mariage avec deux personnes en même temps, et l'état de ceux qui ont passé à un second mariage, *Bigamia f., lo stato di colui che è passato ad un secondo matrimonio; ed in materia criminale dicesi del delitto di una persona che è maritata al tempo stesso con due altre.*

BIGARADE (*bi-ga-rad*), s. f. Espèce d'orange aigre et grenue, à peau ordinairement jaune bigarrée de vert, *Sorta di melarancia.*

BIGARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIGARREAU (*bi-ga-rô*), s. m. Fruit à noyau, cerise bigarrée de noir, de rouge, et de blanc, de la figure des guignes, mais beaucoup plus ferme et de meilleur goût, *Ciriegia duracina f.*

BIGARREAUTIER (*bi-ga-rô-tié*), s. m. Arbre qui porte les bigarreaux, *Ciliegio duracino m.*

BIGARRER (*bi-ga-ré*), v. a. Diversifier de couleurs tranchantes, ou mal assorties, *Variare, screziare, distinguere con più colori mal assortiti.* §. fig. Bigarrer son style, y faire entrer toutes sortes de locutions, *Comporre il proprio stile di varie e male assortite locuzioni.*

BIGARRURE (*bi-ga-rûr*), s. f. Variété de couleurs tranchantes ou mal assorties, *Screzio m., varietà di colori f.* §. Au pl. *T. de fauconn.* Taches rousses ou noires, ou de diverses couleurs, qui rendent le pennage d'un oiseau de proie bigarré, *Macchie f. pl.* §. On dit aussi au figuré et en mauvaise part, la bigarrure de cette compagnie, pour dire, un mélange de personnes mal assorties, *Strana mescolanza f.* §. Il y a de la bigarrure dans cet ouvrage, *Avvi in quest' opera un miscuglio di cose che mal si affanno insieme.* On dit aussi, bigarrure de style, *Stile composto di varie e male assortite locuzioni.*

BIGE (*bi-j*), s. f. Char des anciens à deux chevaux et à deux roues, *Biga f.*

BIGEÂTRE. V. Bizarre.

BIGLE (*bigl*), s. m. Chien de race anglaise qui sert à la chasse du lièvre et du lapin, *Razza di cani inglesi buoni per la caccia delle lepri e de' conigli.*

BIGLE, adj. des d. g. et s. Celui qui a les yeux tournés en dehors, ou seulement un œil tourné en dehors, pendant que l'autre regarde devant soi, *Guercio, che ha gli occhi torti.*

BIGLER (*bi-glé*), v. n. Regarder en bigle, *Riguardare con occhi biechi, guardar da guercio.*

BIGNE (*bi-gn*), s. f. Bosse au front, qui provient d'un coup ou d'une chute. Il est vieux. *Enfiato, bernoccolo m., bozza f., bernocchio, bitorzo, bitorzolo m.*

BIGNONE (*bi-gno-n*), s. f. *T. de botan.* Plante de l'Amérique à fleur monopétale irrégulière, *Bignonia f.*

BIGORNE (*bi-gorn*), s. f. *T. d'arts et métiers.* Sorte d'enclume en pointe, ou à deux pointes, dont le corps est long et menu, et qui sert à différents ouvriers, *Bicornia f.*

BIGORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIGORNEAU (*bi-gor-nô*), s. m. Petite bigorne, *Ancudinuzza a due corni, piccola bicornia f.*

BIGORNER (*bi-gor-né*), v. a. *T. de serrur., ferblantiers, etc.* Travailler des pièces sur la bigorne, *Lavorar ferrami sulla bicornia.*

BIGOT (*bi-gô*), s. m. *T. de mar.* Bois troué pour passer les cordages, *Bigotto m.* §. *T. de comm.* Mesure pour les liquides, dont on se sert à Venise, *Bigoncio m.*

BIGOT, OTE (*bi-gô, got*), adj. et s. Hypo-

crite, faux dévot, *Spigolista, bacchettone, graffiasanti, ipocrita, baciapile, collo torto, torticollo.*

BIGOTELLE (*bi-go-tèl*), ou BIGOTÈRE (*bi-go-tèr*), s. f. Bourse dans laquelle on enfermait le soir la barbe après l'avoir peignée, *Specie di borsa in cui solevano introdurre la barba la sera dopo averla pettinata.*

BIGOTERIE (*bi-go-trì*). s. f. Hypocrisie, fausse dévotion, *Bacchettoneria* f., *bacchettonismo* m., *ipocrisia* f.

BIGOTISME (*bi-go-tizm*), s m. Caractère du bigot, *Professione di pinzocherone, ipocrisia, bacchettoneria* f.

BIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIGUER (*bi-ghé*), v. a. *T. de jeu.* Changer, troquer une carte, *Cambiare, scartare.* §. On dit aussi, biguer un cheval, pour dire, le troquer but-à-but, *Cambiare, far permuta.*

BIGUES (*bigh*), s. f. pl. *T. de mar.* Pièces de bois qui soutiennent des machines pour mâter, ou pour d'autres travaux, *Puntelli* m. pl..

BIHAI, s. m. Plante marécageuse de l'Amérique qui ressemble au bananier, et dont les branches servent à faire des paniers, *Pianta americana così detta.*

BIHOREAU, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de paon, *Pavone di palude* m.

BIJON (*bi-jon*), s. m. Baume résineux qui sort sans incision des pins et des sapins, c'est une espèce de térébenthine, *Sorta di ragia.*

BIJOU (*bi-jù*), s. m. Petit ouvrage curieux ou précieux servant à la parure d'une personne, *Gioje* f. pl., *giojello* m. Aucun mot italien ne correspond au mot bijou. §. En parlant des bijoux qui servent à l'ornement d'un cabinet, d'une chambre, *Arredi preziosi, ricchi, gentili* m. pl. §. On le dit aussi d'une maison, d'un appartement, d'une personne, de tout ce qui est achevé dans son genre, *Gioja, gemma* f., *giojello* m.

BIJOUTERIE (*bi-jùt-rì*), s. f. Profession de celui qui fait commerce de bijoux, ce commerce même *Commercio di gioje* m.

BIJOUTIER (*bi-ju-tié*), s. m. Celui qui fait commerce de bijoux, *Orefice, giojelliere, colui che vende gioje* m. §. Celui qui aime les bijoux, et qui en amasse, *Amante delle gioje, degli arredi preziosi.*

BILAN, s. m État de l'actif et du passif d'un négociant, balance de la tenue des livres, *Bilancio* m.

BILATÉRAL, LE, adj. *T. de dr.* Qui lie les deux parties. Contrat bilatéral, *Contratto bilaterale.*

BILBOQUET (*bil-bo-chè*), s. m. Petit instrument de jeu, évasé par un bout, pointu de l'autre, pour recevoir une boule qui y tient par le moyen d'une longue ficelle, *Spezie di trastullo fanciullesco.* Il se dit aussi du jeu même. §. *T. d'imprim.* On désigne par ce mot certains petits ouvrages de ville qui s'impriment, tels que billets de mariage, de bout de l'an, adresses de marchands, avis au public, *Bagattelle* f. pl. §. Petite figure qui a deux plombs aux deux jambes, et qui par ce moyen, de quelque façon qu'on la pose, se replace d'elle meme sur ses pieds. Cette figure est nommée aussi plus proprement Bilbelot, et communément Bimbelot. *Figurina che ha del piombo alle gambe, onde sempre si rizza in piedi.* §. On dit, d'un homme qui se tient toujours debout, qu'il se tient droit comme un bilboquet, *Che sta affettatamente nella vita, che sta sempre in piedi* §. On donne aussi ce nom à un homme leger, frivole, *Uomo leggiero, di poco cervello, senza sale in zucca, ecc.* §. Bilboquet ou moule, instrument dont les perruquiers se servent pour friser les cheveux qu'ils destinent à faire des perruques, *Piombino* m. §. On appelle aussi bilboquets, les quartiers de pierre, qui ayant été sciés d'une plus grosse, restent dans le chantier, *Aggiunto che si dà a quei piccoli massi che avanzano sul cantiere dopo che si sono segate le pietre.*

BILE (*bil*), s. f. Humeur du corps humain, dont la sécrétion se fait dans le foie, *Bile, collera* f. §. fig. Émouvoir, échauffer, décharger sa bile. V. ces mots.

BILIAIRE (*bi-li-èr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des conduits de la bile, *Biliféro, della bile, che porta la bile.*

BILIEUX, EUSE (*bi-li-eù, eùz*), adj. et s. Qui abonde en bile, *Bilioso.* §. fig. Colérique, irascible, *Bilioso, iracondo, collerico, stizzoso, focoso, igneo, subito, rotto, adiroso, furibondo, colleroso, risentito, pronto o presto a prender fuoco, facile all' ira.*

BILIMBI (*bi-lén-bi*), s. m. Arbre du Malabar, qui porte des fleurs et des fruits toute l'année, *Albero del Malabar.*

BILL (*bil*), s. m. Projet d'acte du parlement d'Angleterre, *Bil* m., *proposta d' un atto nel parlamento d' Inghilterra* f.

BILLARD (*bi-gliar*), s. m. Jeu où l'on joue avec des boules d'ivoire, que l'on pousse avec différents instruments sur une grande table couverte d'un tapis, et terminée par quatre bandes ayant six trous nommés blouses, *Bigliardo, trucco a tavola* m. §. La table sur laquelle on joue, *Tavola del trucco* f. §. L'instrument avec lequel on pousse les boules d'ivoire, *Asta* f. §. Le lieu, l'endroit où est un billard et où l'on joue, dans les maisons, *Sala del Bigliardo* f. §. *T. de mar.* Masse de fer emmanchée pour chasser des coins, des cercles de fer le long d'un mât, *Mazza* f.

BILLARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BILLARDER (*bi-gliar-dé*), v. n. Toucher deux fois la bille avec le billard, ou pousser deux billes à la fois, *Toccar due volte la palla, spingere le due palle ad un tratto.* §. *T. de manège.* Il se dit d'un cheval, lorsqu'en marchant il jette ses jambes de devant en dehors, *Andar mancino, sbalestrare le gambe.*

BILLE (*bi-glie*), s. f. Petite boule d'ivoire, avec laquelle on joue au billard, *Biglia, pallottola, palla d' avorio* f. §. Faire une bille, la mettre dans la blouse, *Cacciar la palla nella buca.* §. Billes d'acier, morceaux d'acier carrés, *Verghe d'acciajo* f. pl. §. *T. d'agricult.* Rejetons qu'on trouve aux pieds d'un grand nombre d'arbres, et qu'on enlève pour les mettre en pépinière, *Rimettiticci* m. pl. §. *T. de mar.* Bille, éguillette d'escouet, ou de couet, bout de menu cordage, où il y a une boucle et un nœud, et qui sert à tenir le grand couet aux premiers des grands haubans, lorsqu'il ne sert pas, *Stroppolo da reggere le contre* m. §. Les emballeurs nomment bille, un gros bâton de bois, avec lequel on serre les ballots lorsqu'on les corde, *Clava, mazza* f. *bastone* m. §. Tronçon de bois non travaillé, *Bastone nodoso* m. §. Petite boule de pierre, *Pallottola* f.

BILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BILLEBARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BILLEBARRER (*bi-glie-bà-ré*), v. a. Bigarrer par un mélange bizarre de différentes couleurs. Il est du style fam. *Vergare, variare, screziare stranamente.*

BILLEBAUDE (*bi-glie-bód*), s. f. Mot fam. Confusion. V. ce mot. §. A la billebaude, façon de parler adverbiale, sans ordre, en confusion. V. Confusément.

BILLEPENDANTE (*bi-glie-pan-dant*), s. f. Dans les machines hydrauliques, on le dit en parlant d'une pièce de bois pendue à l'extrémité d'un balancier, servant à faire mouvoir quelqu'autre pièce essentielle, *Così chiamasi quel pezzo di legno che pende all' estremità del bilanciere, e che serve nelle macchine idrauliche a dar moto a qualche ordigno principale.*

BILLER (*bi-glié*), v. a. Serrer avec la bille, *Strignere la corda colla mazza.* §. *T. de mar.* Nouer, envelopper, lier, *Ingroppare.* §. *T. de batelier.* Atteler les chevaux deux-à-deux pour tirer un bateau, *Attaccare i cavalli a due a due per tirare una barca.*

BILLET (*bi-gliè*), s. m. Petite lettre missive écrite sans cérémonie, *Biglietto, viglietto* m. §. Il se prend aussi pour certains écrits, imprimés ou à la main, par lesquels on informe les particuliers et le public de certaines choses qu'on veut faire savoir, *Biglietto* m. §. On a donné autrefois le nom de billets à divers papiers royaux qui avaient cours dans le public, comme billets d'état, billets de monnaie, billets de banque, etc., *Biglietti* m. pl. §. Écrit ou promesse, par laquelle on s'oblige de payer, ou de faire payer une certaine somme, *Biglietto* m., *cambiale, dichiarazione d' un debito con promessa di pagamento fatta privatamente* f. *Questi biglietti sono per lo più di tre sorta, ordinarj, all' ordine, al presentatore:* ordinaires, à l'ordre, au porteur: *I due ultimi sono considerati come effetti commerciali.* §. Billet de banque, *Biglietto di banca* m. §. Il se dit aussi d'une marque ou d'un petit écrit, que l'on donne à ceux que l'on veut faire entrer à quelque spectacle, à quelque assemblée, etc., *Biglietto* m. C'est d'après cela qu'on dit, que les soldats logent par billets dans les villes et dans les villages, parce qu'on leur donne de petits écrits qui marquent la maison où ils doivent loger, *Bolletta* f., *bollettino* m. §. Billet doux, ou poulet, lettre de galanterie, d'amour, *Viglietto amoroso* m. §. On appelle aussi du nom de billet, les petits rouleaux de papier que l'on donne à la banque, ou à une loterie, à ceux qui y tirent, *Biglietto, bollettino* m. §. Billet de santé, passe-port pour passer ou entrer dans quelque lieu, et qui marque qu'on ne vient pas d'un endroit suspect de contagion, *Polizzino* m., *bolletta* f., *passaporto* m.

BILLÈTE (*bi-gliét*), s. f. Ancien droit de péage, *Diritto di pedaggio antico* m.

BILLETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des pièces chargées de billettes, *Bigliettato.*

BILLETER (*bi-glie-té*), v. a. Attacher des étiquettes, mettre des billets aux étoffes, numéroter, *Porre il numero e la misura alle stoffe, contrassegnare.*

BILLETEUR, s. m. *T. de mar.* Celui qui reçoit la paie pour les autres, *Quegli che riceve la paga per gli altri.*

BILLETIER, s. m. Commis qui expédie les billets, *Commesso che dà le bollette.*

BILLETTE (*bi-gliét*), s. f. *T. de blason.* Pièce d'armoirie en forme de petit carré long, qui est quelquefois de métal, et quelquefois de couleur, *Plinto, biglietto* m. §. Instrument de bois fait en équerre, que les tondeurs de draps tiennent à la main pour empêcher que les forces n'aillent trop vite, *Strumento dei cimatori.*

BILLEVESÉE (*bi-glie-vzé*), s. f. Bulle de savon, *Bolla di sapone, gallozzola* f. §. fig. et fam. Discours frivole, conte vain et ridicule, *Inezia, baja, frottola, favola, cianciafruscola* f. §. On donne aussi ce nom à des idées creuses, à des projets chimériques, *Idee capricciose* f. pl., *disegni vani, chimerici* m. pl.

BILLION (*bi-lion*), s. m. *T. d'arithm.* Mille millions, *Bilione* m.

BILLON (*bi-glion*), s. m. Monnaie de cuivre pur, ou de cuivre mêlé avec un peu d'argent, comme sont les sous, *Lega di metalli* f., *biglione* m. §. Il se dit aussi de toute sorte de monnaie décriée ou défectueuse, *Moneta che non ha corso* f. §. Lieu où l'on porte toutes les monnaies défectueuses, *La zecca* f., *il luogo dove si battono le monete.* §. *T. d'agric.* Verge de vigne taillée de la longueur de trois ou quatre doigts, *Tralcio, sermento* m. §. Billon, ou terre billonnée, c'est celle qu'on laboure en faisant de profonds sillons, et des éminences que l'on nomme billons, *Quel rialzo che si forma tra solco e solco arando profondamente il terreno, i dorsi di un campo arato.*

BILLONNAGE (*bi-glio-na-j*), s. m. Crime de celui qui substitue des espèces défectueuses à la place des bonnes, *Delitto di colui che sostituisce monete alterate alle buone.*

BILLONNEMENT (*bi-glio-n-man*), s. m. Substitution des espèces défectueuses à la place des bonnes, *Sostituzione di monete alterate alle buone* f.

BILLONNER (*bi-glio-né*), v. n. Substituer des espèces défectueuses è la place des bonnes, *Sostituir monete alterate alle buone.* §. *T. d'agric.* Labourer en billons. V. Billons.

BILLONNEUR (*bi-glio-neur*), s. m. Celui qui fait métier de billonner, *Chi sostituisce monete alterate alle buone.*

BILLOS, s. m. Ancien droit qu'on percevait en Bretagne sur les vins, *Dritto antico sopra i vini della Bretagna.*

BILLOT (*bi-gliò*), s. m. Tronçon de bois, gros et court, qui sert à couper la viande dans les cuisines, et à divers usages dans un grand nombre de métiers, *Ceppo* m. §. Bâton que l'on met en travers au cou des chiens, pour les empêcher de chasser et d'entrer dans les vignes, *Sbarra che s'appicca al collo a' cani, acciocchè non vadano a caccia.* §. On appelle aussi billot, un livre d'un volume excessivement épais et court, *Libro eccessivamente voluminoso rispetto alla sua lunghezza.* §. On dit proverbialement, j'en mettrais ma tête, ma main sur le billot, pour dire, j'en suis bien assuré, *Metterei le mani nel fuoco, ne son certissimo.*

BILLOTÉE, s. f. Vente du poisson par lots, *Una certa quantità di pesci che si vendono in massa.*

BILOCULAIRE, adj. des d. g. Il se dit des fruits qui ont deux loges, *Biloculare.*

BIMAUVE (*bi-móv*), s. f. Plante, espèce de Guimauve. V. ce mot.

BIMBELOT (*bèn-bló*), s. m. Petit jouet d'enfants, *Trastullo da bambini* m. V. Bilboquet.

BIMBELOTERIE (*bèn-blo-trî*), s. f. *T. de comm.* Marchandise que vend le bimbelotier, *Fabbrica, commercio di trastulli di bambini.*

BIMBELOTIER (*bèn-blo-tiè*), s. m. Marchand de jouets d'enfants, *Che fa o vende trastulli da bambini.*

BINAGE (*bi-na-j*), s. m. *T. d'agric.* Second labour que l'on donne aux terres à grains et à vignes, *La seconda aratura* f., *il secondo lavoro* m. §. Labour léger, *Aratura poco profonda.* §. L'action d'un prêtre qui célèbre deux fois la messe. V. Biner.

BINAIRE (*bi-nèr*), adj. des d. g. Qui est composé de deux unités, *Binario, di due, che è in ragion di due.* §. On appelle arithmétique binaire, celle qui n'emploie que deux chiffres, le 1 et le 0, pour marquer tous les nombres, *Aritmetica binaria* f.

BINARD (*bi-nár*), s. m. Chariot à quatre roues d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met de grands fardeaux, *Carretto* m.

BINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BINEMENT (*bi-n-man*), s. m. *T. d'agric.* Seconde façon que l'on donne aux champs, à la vigne, *Seconda aratura* f., *rincalzamento delle vigne* m.

BINER (*bi-né*), v. a. Donner une seconde façon aux terres labourables, aux vignes, *Far la seconda aratura, intraversare.* §. v. n. Biner, en parlant d'un prêtre, dire deux messes par jour avec la permission de l'évêque, *Dir due messe in un giorno, la qual cosa si permette in alcuni luoghi dov'è mancanza di sacerdoti.*

BINET (*bi-nè*), s. m. Petit instrument d'argent ou de fer-blanc qu'on met dans les chandeliers, pour brûler une chandelle ou une bougie jusqu'au bout, *Cannello di latta, d'argento, o simile, che mettesi a' candellieri per arder i moccoli.* §. Faire binet, c'est mettre un bout de chandelle ou de bougie par épargne sur un binet, ou sur le haut d'un chandelier pour le brûler jusqu'à la fin, *Bruciare i moccoli.* §. Ressort dans la bobèche, *Molla congegnata nel candelliere, in modo che spinga in su la candela di mano in mano ch'ella si consuma ardendo.*

BINETTE (*bi-nèt*), s. f. Instrument d'agriculture avec lequel on donne un labour léger, *Stromento d'agricoltura.*

BINOCHON (*bi-no-scion*), s. m. *T. de jard.* Outil pour sarcler l'oignon, *Istrumento per sarchiare le cipolle.*

BINOCLE (*bi-nocl*), s. m. Télescope au moyen duquel on voit un objet avec les deux yeux en même temps, *Binocolo* m., *che serve a due occhi nello stesso tempo.*

BINOCULAIRE (*bi-no-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui sert aux deux yeux. On a dit, télescope binoculaire, pour nommer le binocle. V. ce mot.

BINÔME (*bi-nóm*), s. m. *T. d'algèbre.* Quantité algébrique composée de deux termes, c'est-à-dire, de deux parties unies entr'elles par les signes + ou —, *Binomio* m.

BINOT (*bi-nò*), s. m. *T. d'agric.* C'est ainsi qu'on appelle, dans quelques campagnes, une sorte de charrue sans coutre et sans oreilles, avec laquelle on écorche la terre, *Aratolo da romper la terra* m.

BINOTIS, s. m. *T. d'agric.* Demi labour, ou première façon légère qu'on donne aux terres à grains, pour les disposer aux labours pleins, *Il primo lavoro che si fa al campo dopo la raccolta* m.

BINTAMBARU (*bèn-tan-ba-ru*), s. m. Liseron, plante du Malabar et de Ceilan, *Pianta del Malabar e di Ceilan.*

BINUBE (*bi-nub*), adj. des d. g. Celui, celle qui a contracté deux mariages, *Chi ha contratti due matrimonj.*

BIOGRAPHE (*bi-o-graf*), s. m. Auteur d'une vie particulière, *Biografo* m.

BIOGRAPHIE (*bi-o-gra-fî*), s. f. Histoire de la vie de quelque particulier, *Biografia* f.

BIOGRAPHIQUE (*bi-o-gra-fich*), adj. des d. g. *Biografico.*

BIOTHANATE (*bi-o-ta-nat*), adj. et s. des d. g. Celui, celle qui est mort soudainement, *Chi è morto di morte violenta.*

BIPARTITION (*bi-par-ti-si-on*), s. f. V. Bissection.

BIPÉDAL, ALE (*bi-pe-dal*), adj. Qui a la mesure de deux pieds, *Di due piedi.*

BIPÈDE (*bi-pèd*), adj. des. d. g. Il se dit des animaux à deux pieds, qui marchent sur deux pieds, *Bipede, che ha due piedi.*

BIPENNE (*bi-pèn*), s. f. Hache double, à deux tranchants, sorte d'arme des Amazones, *Bipenne, scure da due tagli, accetta* f.

BIQUADRATIQUE (*bi-ca-dra-tich*), adj. des d. g. *T. d'algèbre.* Nom de la quatrième puissance, ou de celle qui est immédiatement au-dessus du cube, *Biquadrato, quadrato-quadrato.*

BIQUE (*bich*), s. f. Femelle du bouc, *Capra* f. Il ne s'emploie que dans le style familier.

BIQUET (*bi-chè*), s. m. Le petit d'une bique. V. Chevreau. §. Espèce de trébuchet qui sert à peser de l'or ou de l'argent, *Saggiatore, saggiuolo* m., *bilancia dell'orafo, bilancetta con che si pesano le monete* f.

BIQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BIQUETER (*bich-té*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Mettre bas, en parlant de la chèvre. V. Chevroter. §. v. a. Se servir du biquet pour peser, *Pesare col saggiuolo.*

BIRAMBROT (*bi-ran-brò*), s. m. Soupe faite avec de la bière, du sucre, de la muscade, du beurre et du pain, *Zuppa fatta con birra, zucchero, nocemoscada, burro e pane* f.

BIRE (*bir*), ou BURE, s. f. Instrument d'osier pour prendre des poissons, *Sorta di nassa fatta di vermene di vinco.*

BIRÈME (*bi-rèm*), s. f. Vaisseau ancien qui avait deux rangs de rames de chaque côté, *Bireme* f. §. Barque à deux rames, *Barca a due remi* f.

BIRIBI (*bi-ri-bì*), s. m. Jeu de hasard fort connu, où l'avantage du banquier est de six sur soixante-dix, *Biribisso* m.

BIRLOIR (*bir-loar*), s. m. Tourniquet qui sert à retenir un chassis de fenêtre qui est levé, *Spranghetta* f.

BIROTINE (*bi-ro-ti-n*), s. f. Sorte de soie du Levant, *Seta del Levante* f.

BIS, SE (*bi, bîz*), adj. Brun. Il ne se dit proprement que du pain et de la pâte, *Bigio, nero.* §. On dit fam., d'une femme brune, qu'elle est bise, qu'elle a la peau bise. V. Brun.

BIS (*bis*), adv. Mot qui indique une répétition de nombre, *Bis.* §. *T. de mus.* Il marque qu'il faut chanter deux fois, répéter la même chose, *Bis, due volte.* §. interj. Encore une fois, *Bis!*

BISACO, s. m. Animal du Pérou, *Animale del Perù.*

BISAGE (*bi-za-j*), s. m. *T. de teinturier.* Vieux mot. Il se dit de la teinture d'une étoffe qui avait déjà eu une autre couleur, *Il ritignere.* §. Opération pour cacher les défauts d'une marchandise, *Operazione che si fa per nascondere i difetti delle merci* f.

BISAÏEUL (*bi-za-ieul*), s. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule, *Bisavolo, bisavo* m. §. Bisaïeul du bisaïeul, *Quintavolo* m.

BISAÏEULE (*bi-za-ieul*), s. f. Mère de l'aïeul ou de l'aïeule, *Bisavola* f.

BISAIGUE (*bi-zègh*), s. f. *T. de cordonn.* Outil de bois pour polir, *Lisciapiante, bisegolo* m.

BISAILLE (*bi-zá-glie*), s. f. La dernière farine, *L'ultima farina ch'esce dello staccio o del buratto* f. §. Mélange de pois gris, de vesce etc., pour les animaux, *Cibo per gli animali* m.

BISANNUEL, ELLE (*bi-za-nu-èl, él*), adj. Il se dit des plantes qui périssent après avoir subsisté pendant deux années, *Che vive due anni, pianta bienne.*

BISARRE. V. Bizarre.

BISBILLE (*bis-bi-glie*), s. f. Mot fam. Petite querelle, dissension passagère. V. Querelle, dissension.

BIS-BLANC (*bi-blan*), adj. m. Moitié blanc, *Mezzo bianco.* §. s. m. Seconde farine, *Seconda farina* f.

BISCAÏEN (*bis-ca-ièn*), s. m. Espèce de fusil gros et long, *Archibugio, biscaino* m.

BISCAPIT (*bis-ca-pit*), s. m. *T. de la chambre des comptes.* L'action de celui qui porte deux fois la même chose en compte, *Raddoppiamento della stessa partita in un conto* m.

BISCHÉ (*bi-scé*), adj. m. Il se dit d'un œuf qui est couvé, et où l'on commence à voir de petites fractures en quelque endroit de la coque par où le petit doit éclorre, *Ovo da cui comincia a spuntare il pulcino.*

BISCORNU, UE, adj. Mal fait, mal bâti, qui a une figure irrégulière. Il est fam. *Contraffatto, storto, malfatto.* §. Il se dit fig., de l'esprit, et des ouvrages d'esprit, *Guasto, sconcio, mal in ordine.*

BISCOTIN (*bis-co-tèn*), s. m. Petit biscuit ordinairement rond et extrêmement dur, *Biscottino* m.

BISCUIT (*bis-cuî*), s. m. Pain auquel on a donné deux cuissons, et dont on fait provision pour les voyages sur mer, *Biscotto* m. §. prov. S'embarquer sans biscuit, s'engager dans une entreprise sans ce qu'il faut pour réussir, *Mettersi in mare senza biscotto.* §. Certaine sorte de pâtisserie, faite ordinairement avec de la farine, des œufs et du sucre, *Biscottino* m. §. En maçonnerie, ce sont des cailloux dans les pierres à chaux, qui restent dans le bassin après qu'elle est détrempée, *Ciottoli che la calcina stemperata depone nel fondo della fossa* m. pl. §. Biscuit est aussi un ouvrage de porcelaine, qui reçoit deux cuissons, et qu'on laisse dans son blanc mat, sans peinture, ni couverte, *Lavoro di porcellana cotta due volte, e lasciata nel suo bianco naturale, senza pittura, nè vernice.* Le biscuit imite le grain du marbre.

BISE (*biz*), s. f. Vent du nord. V. Borée. §. Poisson de mer presque semblable au thon, *Pesce di mare quasi simile al tonno.*

BISÉ, ÉE (*bi-zé*), part. V. son verbe. §. *T. de teint.* On le dit d'une étoffe qui a repassé une seconde fois à la teinture, *Ritinto.*

BISEAU (*bi-zò*), s. m. Extrémité coupée en talus. Il se dit particulièrement des bords des glaces de miroir, des glaces de carrosses, etc., taillés de cette sorte, *Ugnatura* f. §. Il se dit aussi d'un diamant taillé en table, *Piano* m. §. Ce qui tient et arrête la pierre d'une bague dans le chaton, *Rampone, graffio* m. §. Biseau, pour Baisure. V. ce mot. §. *T. d'imprim.* Bois en glacis qui sert à serrer les coins d'une forme, *Biette, zeppe* f. pl.

BISEIGLE (*bi-zègl*), s. m. V. Bizègle.

BISER (*bi-zè*), v. a. *T. de teint.* Teindre une étoffe pour la seconde fois, *Ritignere.* §. v. n. *T. d'agric.* Biser, baisser, noircir, c'est dégénérer d'année en année. On le dit particulièrement du froment. *Tralignare, degenerare.*

BISERGOT, s. m. Sorte de perdrix, *Sorta di pernice.*

BISET (*bi-zè*), s. m. Espèce de pigeon sauvage, qui a la chair plus noire que les autres, *Palombo, colombo selvatico* m. §. Caillou noirâtre, *Selce nericcia, nericante* f. Il est aussi adj., un caillou biset. §. fam. Garde national sans uniforme, *Guardia nazionale senza divisa* f.

BISETTE (*bi-zèt*), s. f. Espèce de petite dentelle de bas prix, *Sorta di merletto ordinario.*

BISEUR (*bi-zeur*), s. m. *T. de teint.* C'est ainsi qu'on appelait autrefois les maitres tein-

turiers du petit teint, parce qu'il n'était permis qu'à eux de faire le bisage et le réparage, *Tintore in pezza* m.

BISLINGUA. s. m. V. Houx.

BISMUTH (*bis-mut*). s. m. Demi-métal d'un blanc tirant sur le jaune, en lames. fusible. On le nomme aussi étain de glace. *Bismuto* m.

BISNAGUE, ou VISNAGUE, s. f. *T. de botan.* Espèce de pastenade sauvage, *Pastinaca selvatica* f.

BISOGNE (*bi-zogn*), s. m. Vieux mot. *Soldato novello* m.

BISON (*bi-zon*), s. m. Bufle, bœuf sauvage à bosse. qu'on trouve en Asie en Afrique et en Amérique, *Bissonte, toro, bue selvatico* m.

BISQUAIN (*bis-chèn*), s. m. Peau de mouton en laine, *Pelle di montone concia da una parte e colla lana dall' altra* f.

BISQUE (*bisch*), s. f. L'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la paume, et qui vaut quinze, mais que celui qui le reçoit, ne peut prendre qu'une fois en toute une partie, *Fallo* m., *sorta di vantaggio del giuoco della palla a corda che vale quindici.* §. Fig. et fam. Prendre sa bisque, son avantage, *Approfittarsi di un vantaggio ottenuto.* §. Espèce de potage, garni de béatilles, de champignons, de truffes, etc., *Sorta di zuppa composta di animelle, granelli, funghi, tartufi e altre cose ghiotte.* Demi-bisque, bisque où il entre moins d'ingrédients, *Zuppa con meno ingredienti.* §. On dit fig., d'un homme qui a une grande supériorité sur un autre, en quelque genre que ce soit, qu'il lui donnerait quinze et une bisque, *Gli darebbe quindici ed un fallo, egli è di gran tratto a lui superiore.* §. Avoir quinze et bisque sur la partie, c'est avoir un grand avantage, ou de grands préjugés en sa faveur pour le succès d'une affaire, *Avere gran vantaggio, grande presunzione in suo favore per la riuscita d'un affare.* L'affaire de ces deux hommes-là est sur le bureau, mais l'un d'eux a déjà quinze et bisque sur la partie.

BISQUER (*bis-chè*), v. n. Pester, avoir du dépit, de l'humeur, du regret. Il est populaire. *Prendere il moscherino, adirarsi.*

BISSAC (*bi-sac*), s. m. Double sac, sorte de besace, *Bisaccia, bisacca* f. V. Besace. §. On dit, qu'un homme est au bissac, pour dire, qu'il est réduit à la mendicité, *Essere ridotto al verde, a mal partito.*

BISSE (*bis*), s. f. *T. de blason.* Il signifie un serpent, *Biscia* f.

BISSECTION (*bi-sec-sion*), s. f. *T. de géom.* Division d'une étendue quelconque, comme d'un angle, d'une ligne, etc. en deux parties égales, *Bissezione, divisione per metà* f.

BISSEXTE (*bi-secst*), s. m. Jour ajouté tous les quatre ans au mois de février, qui est alors de vingt-neuf jours, *Bisesto, bisestile* m.

BISSEXTIL, ILE (*bi-sec-stil*), adj. Il se dit de l'année où se rencontre le bissexte, *Bisestile.*

BISSUS, ou POIL DE NACRE, s. m. *T. d'hist. nat. Pelo di nacchera, bisso marino* m. §. Bissus minéral, *Amianto* m.

BISTOQUET (*bis-to-chè*), s. m. Sorte de grosse queue de billard, avec laquelle on joue pour éviter de billarder, *Stecco, stecchino* m.

BISTORTE (*bis-tort*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses racines sont tortues, et repliées ordinairement les unes sur les autres, *Bistorta* f.

BISTORTIER (*bis-tor-tiè*), s. m. *T. de pharm.* Sorte de pilon de buis pour battre, mêler et agiter diverses compositions dans un mortier de marbre, *Sorta di pestello.*

BISTOURI (*bis-tù-rì*), s. m. Instrument de chirurgie pour faire des incisions. Il y en a de plusieurs espèces. *Gammautte, bistorì* m.

BISTOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe. On dit, des jambes bistournées, pour dire, des jambes torses, *Gambe storte.*

BISTOURNER (*bis-tùr-nè*), v. a. Tordre les testicules d'un animal, en sorte qu'il soit incapable de génération, *Torcere i testicoli agli animali, dar loro una storta.* §. Tourner dans un sens contraire, qui défigure l'objet, *Torcere una cosa in modo da sfigurarla.*

BISTRE (*bistr*), s. f. Suie détrempée, dont on se sert pour laver les dessins, *Fuliggine stemperata* f.

BISULQUÉ, ÉE (*bi-sul-chè*), adj. *T. d'hist. nat.* Fendu *Solcato, fesso.*

BITCHEMARE (*bit-sc-mar*), s. m. Poisson des côtes de la Cochinchine, *Sorta di pesce.*

BITI, s. m. Grand arbre toujours vert qui croît au Malabar. *Albero del Malabar.*

BITIN, s. m. Nom d'un serpent du Mexique, *Serpente messicano* m.

BITORD (*bi-tor*), s. m. *T. de mar.* Menue corde à deux fils, *Cordicina, cordicella, funicella* f. §. Fil retors en deux brins, *Refe torto a due capi* m.

BITTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BITTER, v. a. *T. de mar.* Rouler le cable autour des bittes, et l'y arrêter, *Abbittare la gomena.*

BITTERN, s. m. Liqueur qui reste après la cristallisation du sel commun, et qu'on appelle eau mère, *Acqua madre* f.

BITTES (*bit*), s. f. pl. *T. de mar.* Pièces de bois pour amarrer les cables quand on a mouillé, *Bitta* f., *bitte* f. pl.

BITTON (*bi-ton*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois ronde, par où l'on amarre une galère en terre, *Colonna* f., *bittone da colonna* m.

BITTONNIÈRES (*bi-to-nièr*), s. f. pl. *T. de mar.* Creux pratiqués dans les côtes du fond du vaisseau, qui servent à faire couler l'eau de la proue jusqu'à la pompe, *Anguille* f. pl., *certi canali per far scorrere le acque nelle navi* m. pl.

BITTURE (*bi-tur*), s. f. *T. de mar.* Prendre bitture, alonger le cable sur le pont pour le disposer à mouiller l'ancre, *Allungare la gomena in coverta per dar fondo all' àncora.*

BITUME (*bi-tum*), s. m. Matière liquide, épaisse, noire et inflammable, qui se trouve dans le sein de la terre, et dont on prétend qu'on se servait autrefois au lieu de chaux, *Bitume, aspalto, asfalto* m.

BITUMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BITUMINER, v. a. Enduire de bitume, *Spalmar di bitume.*

BITUMINEUX, EUSE (*bi-tu-mi-neú, neúz*), adj. Qui a les qualités du bitume, *Bituminoso, che ha del bitume.*

BIVAC, s. m. V. Bivouac.

BIVALVE (*bi-valv*), s. m. *T. d'hist. nat.* Coquillage qui a deux parties jointes par une sorte de charnière, *Bivalva, conchiglia che s' apre in due parti* f. §. adj. des d. g. Qui a deux battants, fruit bivalve, *Frutto bivalvo, che si spartisce in due.*

BIVEAU (*bi-vó*), s. m. *T. de menuis.* Instrument de bois fait en forme d'équerre stable, dont les branches ne s'ouvrent, ni ne se ferment, *Pifferello* m., *squadra zoppa* f.

BIVENTER, s. m. *T. d'anat.* Nom qu'on donne au sixième muscle de la mâchoire inférieure. *Biventre* m.

BIVIAIRE (*bi-vièr*), adj. f. V. Bivoie.

BIVIE, s. f. Déesse des carrefours, *Bivia, dea de' crocicchj* f.

BIVOIE (*bi-vod*), s. f. Chemin fourchu, qui tend vers deux lieux différents, *Bivio* m., *forca, imboccatura di due strade, strada che si spartisce in due* f.

BIVOUAC, ou BIVAC (*bi-vùac, bi-vac*), s. m. Garde extraordinaire qu'on fait la nuit pour la sûreté d'un camp. On dit plus communément Bivac. *Scolta, sentinella straordinaria di notte* f.

BIVOUAQUER ou BIVAQUER (*bi-vù-a-chè, bi-va-chè*), v. n. Passer la nuit à l'air, *Passar la notte all' aria parlando de' soldati.*

BIZAAM, s. m. Sorte de chat d'Amérique, *Sorta di gatto americano.*

BIZAILLES, s. f. pl. Nom collectif des semences légumineuses, *Vecciati, lenti, lupini e simili.*

BIZARRE (*bi-zàr*), adj. des d. g. Fantasque, extravagant, capricieux. V. ces mots. §. fig. Extraordinaire, hors de l'usage commun, *Straordinario, stravagante, singolare, bizzarro, strano.* On l'emploie aussi comme substantif au masculin.

BIZARREMENT (*bi-zàr-man*), adv. D'une façon bizarre, *Capricciosamente, fantasticamente, stranamente, ritrosamente, spiacevolmente.*

BIZARRERIE (*bi-zà-r-rì*), s. f. Humeur bizarre, extravagance, *Fantasticaggine, fantasticheria, stiticheria, ritrosia, stravaganza, stitichezza* f.

BIZART, s. m. Oiseau de passage, *Uccello così detto.*

BIZEGLE, s. m. *T. de cordonn.* Morceau de bois avec lequel on lisse le devant des semelles des souliers, *Lisciapiante, bisegolo* m.

BLACHIA, s. f. Vieux mot. *Terra, o luogo sparso di quercie o castagneti, distanti gli uni dagli altri in modo da potervisi lavorare comodamente.*

BLADACE, s. m. *Antico dritto feudale nell' Albigese, di una certa quantità di grano, che l' enfiteuta pagava per cadauna bestia da lavoro che travagliava nei terreni infeudati.*

BLAFARD, ARDE (*bla-fàr, fard*), adj. Pâle. Il ne se dit guère que d'une couleur terne, et d'une lumière faible. *Pallido, dilavato, scolorito.*

BLAIREAU (*blè-ró*), s. m. Sorte de taisson, qui est cependant un fort bon gibier, *Sorta di tasso.*

BLAIRIE (*blè-rí*), s. f. Droit qui appartenait au seigneur haut-justicier, *Gius di permettere il pascolo su le terre spogliate di frutti.*

BLAKOUEL, s. m. *Sorta d'arboscello del Madagascar, e dell'Isola di Francia.*

BLÂMABLE (*blá-mabl*), adj. des d. g. Digne de blâme, répréhensible. Il se dit des choses et des personnes. *Biasimevole, vituperevole, riprendevole, dannevole, indegno, ignominioso, riprensibile, vergognoso, disonorevole, obbrobrioso; che porta, merita biasmo.*

Blâmable, répréhensible (syn.). *Blâmable* a rapport aux mœurs et à la probité; *répréhensible* se dit de toute sorte de fautes et d'erreurs.

BLÂME (*blâm*), s. m. Sentiment ou discours par lequel on condamne une personne, une action, *Biasimo, vituperio, disonore* m., *colpa* f., *carico* m., *ignominia, infamia* f., *obbrobrio* m., *macchia, vergogna* f., *aggravio, difetto* m. §. Réprimande infamante faite par le juge, *Correzione, riprensione* f.

Blâme, censure, réprimande (syn.). Le *blâme* n'a pas besoin d'être manifesté, il peut n'exister qu'au fond du cœur; la *censure* entraîne une espèce de publicité; la *réprimande* est une censure domestique.

BLÂMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLÂMER (*blá-mè*), v. a. Reprendre, condamner, *Biasimare, incolpare, vituperare, dar biasimo, dannare, censurare, riprendere.* §. *T. de palais.* Faire une réprimande publique dans un tribunal, *Riprendere, far una correzione.* §. On dit, en matière de fief, qu'un seigneur a blâmé un aveu qui lui a été présenté par son vassal, pour dire, qu'il y a trouvé à redire, *Censurare, tacciare, trovar a ridire.*

Blâmer, censurer, réprimander (syn.). *Blâmer* n'est que le résultat d'une opinion, qui fait que nous n'approuvons pas celui qui ne se conduit pas comme nous pensons qu'il devrait faire; *censurer* suppose une sorte de droit civil de la part de celui qui censure: *réprimander* indique un droit de famille, un droit naturel, tel que celui d'un père sur ses enfants.

BLAMUSE (*bla-muz*), PLAMUSE, s. f. Coup donné avec la main, *Colpo dato colla mano* m., *palmata* f.

BLANC, CHE (*blan, blan-sc*), adj. Qui est de la couleur la plus approchante de la lumière, et la plus opposée au noir, *Bianco.* §. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ne sont pas tout-à-fait blanches, pour les distinguer de celles de même espèce qui ne le sont pas tant, ou qui sont d'une autre couleur. Vin blanc, poivre blanc, figues blanches. V. ces mots. §. Il se dit aussi pour pâle. Être blanc de colère, *Farsi bianco per l'ira.* §. Blanc, se dit quelquefois par opposition à sale, à gâté: serviette blanche, assiette blanche. *Bianco, netto, pulito, che non è sporco, o sudicio* §. Blanc, se joint aussi à plusieurs substantifs, dont on ne peut le séparer sans altérer la signification qu'ils ont ensemble. Ainsi on appelle: fer-blanc, une sorte de fer réduit en feuilles, et rendu blanc par le moyen de

l'étain ; armes blanches, les armes offensives, comme épées, hallebardes, etc. par opposition aux armes à feu; argent blanc, toute sorte de monnaie d'argent, par opposition aux monnaies ou de cuivre, ou d'or. V. Fer, Armes, Argent, etc. §. On appelle, blanc-manger, certain pressis de viande avec du lait, du sucre et des amandes, *Biancomangiare* m. §. Eau blanche, sauce blanche, carte blanche, billet blanc, gelée blanche. V. ces mots. §. On appelle, magie blanche, la connaissance des choses naturelles les plus occultes, par opposition à magie noire. V. Magie. §. Cornette blanche, drapeau blanc, pavillon blanc. V. Cornette, drapeau, pavillon. §. On dit, d'une garnison qui sort d'une place sans armes et sans bagages, qu'elle en sort le bâton blanc à la main, *Uscire senz'armi e bagagli*. §. Fig. et familièrement, d'un homme qui sort pauvre de quelque emploi, on dit, qu'il en sort le bâton blanc à la main. V. Bâton. §. On dit prov., mettre quelqu'un en beaux draps blancs, pour dire, le mettre dans l'embarras, lui susciter des affaires, *Metter alcuno in impiccio, suscitargli brighe*. §. Se faire blanc de son épée, *Dire di fare una cosa, vantando un potere, un credito che non si ha*. §. Avoir mangé son pain blanc le premier, signifie, avoir été dans un état aisé, heureux, et n'y être plus, *Essere stato in una condizione agiata, felice, e non esserlo più*. §. T. de littér. Vers blancs, non rimés, *Versi sciolti*.

BLANC, s. m. Couleur blanche, *Il bianco, il color bianco, ciò che è bianco* m. §. La couleur ou matière blanche, *Il bianco* m. §. Livre en blanc, c'est un livre qui n'a point encore été relié, *Libro sciolto* m. §. Vouer au blanc, faire vœu qu'un enfant sera vêtu d'un blanc habit, avec le bonnet, les gants, les souliers, etc. de la même couleur, pendant un certain temps, en l'honneur de la Vierge, *Far voto di vestir di bianco un figliuolo in onore della B. Vergine*. §. Blanc, signifie aussi une sorte de fard dont quelques femmes se servent, *Biacca, cerussa* f. §. Blanc de perle, blanc de céruse, blanc d'Espargne, et improprement d'Espagne, ce sont des préparations chimiques. V. Perle, céruse. §. On appelle, blanc de l'œil, cette partie de l'œil qui paraît blanche, et qu'on nomme autrement la cornée, *Cornea, albugine* f., *bianco dell' occhio* m. §. On appelle aussi, le blanc d'un œuf, tout ce qui entoure le jaune, *Albume, chiaro, bianco dell' uovo* m. §. Blanc de chapon, blanc de perdrix, blanc de poulet, la chair de leur estomac, quand elle est cuite, *Bianco di cappone, di starna, ec.* m. §. Blanc, au substantif, se dit aussi des peuples qui ont le teint blanc, ou même olivâtre, à la différence des Noirs, *Bianco* m. §. Blanc, se dit aussi du but où l'on tire, *Scopo, bersaglio, obbietto, segno* m. §. On dit, en parlant d'un cheval d'un autre poil que blanc, qu'il boit blanc, dans le blanc, dans son blanc, quand il a tout le tour de la bouche blanc, *Ber bianco*. §. Blanc, signifie aussi une espèce de petite monnaie qui valait cinq deniers; mais en ce sens, il n'est plus d'usage qu'au pluriel : *Bianchi* m. pl. §. Saigner quelqu'un au blanc, autant qu'il est possible, *Cavar sangue ad alcuno fin che ne esce*. §. On dit prov. et bass., mettre un homme au blanc, pour dire, lui gagner tout son argent, le ruiner, *Mettere un uomo in camicia*. §. Blanc, blanc-signé, ou blanc-seing, se dit d'un papier ou parchemin signé, que l'on donne à quelqu'un pour le remplir à sa volonté, ou pour servir de quittance en quelque occasion, *Carta bianca* f. §. Quittance en blanc, quittance où on laisse en blanc le nom de celui qui doit payer, *Quittanza in bianco* f. On dit aussi de même, promesse en blanc, procuration en blanc. §. *T. d'agricult.* Blanc, c'est une rouille jaune, et quelquefois blanche, qui se met sur le pied et sur les feuilles des melons, des laitues et des chicorées, et les fait périr. On la remarque aussi dans l'œillet, *Melata* f. §. Blanche, au féminin, est employé substantivement au jeu de cartes. V. Blanche. §. En blanc, adv., *In bianco*. Laisser une page en blanc. §. De but en blanc, *Di punto in bianco, senza riflessione, sconsideratamente*. §. En terme de chapelier, il se dit de ce qui n'est pas teint; et en termes de rôtisseur, de la viande qui n'est pas vidée, lardée, piquée, ni bardée.

BLANCARDS, s. m. pl. *T. de comm.* Toiles de lin, ainsi appelées de ce que le fil a été à demi blanchi avant que d'être employé à leur fabrication, *Tele mezze candide* f. pl.

BLANC-BEC (*blan-bèch*), s. m. Jeune homme sans expérience, *Giovinetto inesperto, soro, sbarbatello* m.

BLANC-DE-BALEINE, s. m. Cervelle de baleine, dont on se sert en médecine, *Bianco di balena, spermaceti* m.

BLANCHAILLE (*blan-sciá-glie*), s. f. Fretin, menu poisson, *Pesce minuto* m., *pesciolini* m. pl.

BLANCHÂTRE (*blan-sciâtr*), adj. des d. g. Tirant sur le blanc, *Bianchiccio, bianchetto, che tende al bianco, biancastro*.

BLANCHE (*blan-sc*), s. f. Note de musique, qui vaut la moitié d'une ronde, ou deux noires, *Nota musicale bianca, minima* f. §. On dit au jeu de cartes, avoir blanche, pour dire, n'avoir aucune figure dans son jeu. On dit aussi adjectivement, cartes blanches. *Aver carte bianche*.

BLANCHEMENT (*blan-sc-man*), adv. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase : tenir blanchement. Il faut tenir les enfants le plus blanchement qu'on peut, pour dire, qu'il faut les changer souvent de linge. *Nettamente, pulitamente, con nettezza, con pulizia*.

BLANCHER (*blan-scé*), s. m. Tanneur qui apprête les petits cuirs, *Pelacane* m.

BLANCHERIE, s. f. V. Blanchisserie.

BLANCHES ou BLANCHETS, s. m. pl. Sorte de molleton, *Sorta di mollettone*.

BLANCHET (*blan-scè*), s. m. Camisole d'étoffe blanche à l'usage des paysans, *Camiciuola in uso presso de' contadini* f. §. *T. d'imprim.* Morceau de drap blanc qu'on met entre le grand et le petit tympan, et qui sert à faire imprimer les lettres, *Panno che si mette sul timpano, feltro* m. § Morceau de drap bien foulé et drapé pour filtrer le sucre clarifié, *Colatojo di panno* m.

BLANCHEUR (*blan-sceur*), s. f. La couleur blanche, *Bianchezza, candidezza* f., *il bianco* m. §. Blancheur des cheveux, *Canizie, bianchezza, canutezza* f.

BLANCHI, IE, part. V. son verbe.

BLANCHIMENT (*blan-sci-man*), s. m. L'action de blanchir, et l'effet qui en résulte. Il ne se dit ordinairement que des pièces de toile entières et de la monnaie d'argent. *Bianchimento* m., en parlant de l'argent. *Imbiancamento, il curare* m., en parlant des toiles.

BLANCHIR (*blan-scir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir, et prend les deux auxiliaires). Rendre blanc, *Imbiancare, inalbare, bianchire, curare*. §. Blanchir une muraille, *Imbiancare, inalbare*. §. On dit, qu'une femme blanchit, pour dire, qu'elle fait métier de blanchir du linge; et qu'elle blanchit quelqu'un, pour dire, qu'elle blanchit le linge de celui dont on parle. *Donna che bianchisce, lavandaja*. §. fig. Blanchir quelqu'un, faire paraître innocent un homme qu'on accusait de quelque chose, *Far comparire innocente*. §. v. n. Devenir blanc : si c'est des personnes, *Incanutire, divenir canuto, farsi canuto*. Si c'est des choses, *Bianchire, imbiancarsi, imbianchirsi, divenir bianco*. §. Faire blanchir de la viande, la mettre dans l'eau tiède pour la faire revenir, *Far bianchire*. §. fig. Vieillir, blanchir dans les armes, blanchir dans le service, *Incanutire, invecchiar nell'armi, nel mestier della guerra*. §. On dit fig., qu'un coup de mousquet ou de pistolet n'a fait que blanchir, lorsqu'il a porté sur les armes sans les fausser, *Toccar senza ferire, senza colpire*. §. Être inutile. Vos soins n'ont fait que blanchir, *Le vostre cure tornarono a vuoto*. §. N'être pas comparable, être fort inférieur. Je ne ferais que blanchir auprès de vous, *A petto di voi resterei di gran lunga inferiore*. §. *T. de maréch.* Ôter la première écorce de la sole d'un cheval, *Levar la prima corteccia dell' ugna*. §. Blanchir, en menuiserie, c'est raboter de fil les planches avec la varlope, pour en ôter les traits de scie, *Piallare le tavole in lungo per tor via i segni che vi ha fatto la sega*. §. *T. de serrurerie*. Limer le fer avec le gros carreau, *Pulir il ferro colla lima più grossa*. §. v. pr. Se blanchir, se justifier, *Discolparsi, giustificarsi*.

BLANCHISSAGE (*blan-sci-sa-j*), s. m. L'action et l'effet de blanchir du linge, *Imbiancamento* m., *imbiancatura* f.

BLANCHISSANT, ANTE (*blan-sci-san, sant*), adj. Qui blanchit, qui paraît blanc, *Biancheggiante, che biancheggia, che tende al bianco*.

BLANCHISSERIE (*blan-scis-rî*), s. f. Lieu où l'on blanchit les toiles, *Cura* f., *purgo* m.

BLANCHISSEUR (*blan-sci-seur*), s. m. Celui qui blanchit du linge, *Curandajo, purgatore* m. — Fém. Blanchisseuse, *Lavandaja* f.

BLANC-MANTEAU, s. m. Moine bénédictin, *Monaco Benedettino* m.

BLANC-NEZ (*blan-né*), s. m. *T. d'hist nat.* Sorte de singe, *Scimia detta Mustacchio*.

BLANCS, s. m. pl. Dans le raffinage du sucre on nomme ainsi les pains quand ils sortent de l'étuve, et qu'ils n'ont aucune tache, *Bianchi* m. pl.

BLANCS-BATTUS, s. m. pl. Sorte de pénitents, *Sorta di penitenti*.

BLANC-SEING, } V. Blanc.
BLANC-SIGNÉ, }

BLANDICES (*blan-dis*), s. f. *T. de palais*. Caresses, cajoleries artificieuses, par lesquelles on surprend le consentement de quelqu'un, *Lusinghe, moine, blandizie* f. pl., *blandimenti* m. pl., *carezze* f. pl.

BLANDIR (*blan-dir*), v. n. V. Caresser, flatter.

BLANDISSANT, ANTE (*blan-di-san, sant*), adj. *Adulatore, ingannatore* m., *adulatrice, ingannatrice* f.

BLANQUE (*blanc*), s. f. Espèce de jeu en forme de loterie, où ceux qui tombent sur certains chiffres ou sur certaines figures, gagnent quelque nippe ou bijou, *Sorta di giuoco, o di lotto*. §. prov. et fig. Hasard à la blanque, veut dire, à tout hasard, il en arrivera ce qu'il pourra, *In ogni caso, checchessia che ne avvenga, checchessia per accadere, ne arrivi che può*.

BLANQUETTE (*blan-chèt*), s. f. Sorte de petite poire d'été, qui a la peau blanche. V. Poire. §. Sorte de petit vin blanc du Languedoc, *Sorta di vino bianco della Linguadoca*. §. Espèce de fricassée blanche, faite ordinairement de veau ou d'agneau, *Fricassèa di vitello o d'agnello con savore bianco* f.

BLANQUILLE (*blan-chi-glie*), s. f. Petite monnaie qui a cours à Maroc, *Piccola moneta di Marocco* f.

BLAQUE (*blac*), s. f. Vessie où l'on met du tabac, *Borsa da tabacco* f.

BLARE, s. m. Monnaie de cuivre qui a cours à Berne, *Moneta di Berna* f.

BLÂSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLÂSER (*blâ-zé*), v. a. Émousser, *Rovinare, stemperare, bruciare, ec.* Les excès, les liqueurs l'ont blâsé, *Gli stravizzi, i liquori lo hanno rovinato*. §. fig. Être blâsé sur..., *Esser senza gusto, svogliato, stufo*. §. v. pr. S'user à force de boire des liqueurs fortes, *Rovinarsi lo stomaco a forza di bere liquori, stemperarsi lo*.

BLASME, s. m. Vieux mot. *Contraddetto di un feudatario in opposizione alla ricognizione e numerazione data dal vassallo, sulla pretesa che da questo siasi ommesso qualche diritto o terra dipendente dal suo feudo*.

BLASON (*bla-zon*), s. m. Armoirie, assemblage de tout ce qui compose l'écu armoirial, *Blasone* m., *arme* f. §. L'art des armoiries, *Blasone* m., *araldica* f.

BLASONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLASONNEMENT (*bla-zo-n-man*), s. m. *Blasone* m., *araldica* f.

BLASONNER (*bla-zo-né*), v. a. Peindre les armoiries avec les métaux et les couleurs qui leur appartiennent, *Pinger le armi d' una famiglia, divisare, blasonare*. §. Il se dit aussi de certaines lignes et points, qu'on nom-

me hachures, et que les graveurs font pour représenter les couleurs. *Blasonare, contrassegnar i colori per via di linee e di punti.* §. Expliquer les armoiries dans les termes propres à la science du blason. *Blasonare, divisare.* §. fig. et fam. Medire, blâmer, critiquer. V. ces mots.

BLASONNEUR (*bla-zo-neur*), s. m. Celui qui blasonne, *Che sa l' arte del blasone.*

BLASPHÉMATEUR (*blas-fe-ma-teur*), s. m. Celui qui blasphème, *Bestemmiatore, blasfèmo* m.

BLASPHÉMATOIRE (*blas-fe-ma-toar*), adj. des d. g. Qui contient des blasphèmes, *Di bestemmia, blasfematorio.*

BLASPHÈME (*blas-fèm*), s. m. Parole impie, discours tenu contre le respect dû à Dieu, et aux choses sacrées, *Bestemmia* f.

BLASPHÉMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLASPHÉMER (*blas-fe-mé*), v. n. et quelquefois act. Proférer un blasphème, *Bestemmiare.*

BLATIER (*bla-tié*), s. m. Marchand de blé. Il ne se dit guere que de ceux qui transportent du blé sur des chevaux, d'un marché à l'autre, *Granajuolo, granajolo* m.

BLATRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLÂTRER, v. a. Donner au grain une belle apparence par des préparations dangereuses, *Dare al grano una bella apparenza per mezzo di preparazioni artificiali e dannose.*

BLATTAIRE (*bla-tèr*), s. f. *T. de botan.* Herbe-aux-mites, *Blataria* f.

BLATTE (*blat*), s. f. Sorte de teigne, *Tignuola, blatta* f. En Toscane elle est nommée vulgairem. *Piattola* f.

BLATTI, s. m. Sorte de myrte du Malabar, *Albero del Malabar, sorta di mirto di cui si mangia il frutto.*

BLAUDE (*blód*), s. f. Sorte de surtout fait d'une grosse toile, et qui descend au-dessous du genou, *Zimarra di tela grossolana che pende infino al di sotto delle ginocchia* f.

BLÉ (*ble*), s. m. Plante qui produit la graine dont on fait le pain; cette graine même. *Grano, frumento* m. §. Blé noir ou blé sarrasin, autre plante qui porte par petites grappes un grain noir, et qui a des angles aigus, *Saggina* f. §. Blé de Turquie. V. Maïs. §. Blé par excellence, *il frumento puro, per distinguerlo della segala ed altre sorta di grani piccoli,* les petits blés, *come l' orzo, l' avena, i piselli, la veccia, e simili, detti comunemente marzaschi.* §. Blé vert, *Grani in erba* m. pl. §. Blé meteil, froment et seigle, *Il frumento e la segala.* §. fig. Manger son blé en herbe, manger son revenu avant de l'avoir reçu, *Mangiarsi il grano in erba, vender e comperare a novello.*

BLÊCHE (*blè-sc*), adj. des d. g. et s. *T. d'injure.* Il se dit d'un homme mou, qui n'a point de fermeté, et qui n'a pas la force de tenir les paroles qu'il donne, *Molle, debole, fiacco, spossato.* Il est du style familier.

BLÊCHIR (*ble-scir*), v. n. Il est du style familier. Devenir mou, *Divenir molle, vizzo.*

BLÉ DE VACHE, ou Mélampyrum, s. m. Plante, *Sorta di pianta.*

BLÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLÉER (*ble-é*), v. a. Ensemencer de blé, *Seminar biade.*

BLEIME (*blèm*), s. f. Sorte de mal qui vient au sabot d'un cheval, causé par du sang meurtri qui s'y est amassé, *Ammaccatura, sorta di malattia del cavallo* f.

BLÊME (*blèm*), adj. des d. g. Très-pâle, *Pallido.* V. Pale.

BLÊMIR (*ble-mir*), v. n. Pâlir, devenir blême, *Impallidire.* V. Pâlir.

BLÉMISSEMENT (*ble-mis-man*), s. m. Pâleur, *Pallidezza* f.

BLÉMITIF, TIVE (*ble-mi-tif, tiv*), adj. Qui devient pâle, *Che diviene pallido, impallidito.*

BLENDE (*blènd*), s. f. *T. des natural.* Fausse galène, sulfure de zinc, *Solfuro di zinco* m., *blenda* f.

BLENNORRHAGIE (*ble-no-ra-jî*), s. f. *T. de méd.* Catarrhe de l'urètre, *Catarro dell'uretra* m.

BLENNORRHÉE (*ble-no-ré*), s. f. *T. de méd.* Écoulement du mucus, *Blenorea* f., *scolo di muco* m.

BLÉPHAROPTOSIS (*ble-fa-rop-to-zis*), s. f. Relachement ou chute de la paupiere, *Blefarottosi* f., *allentamento, caduta delle palpebre.*

BLÉPHAROTIS, s. f. Inflammation de la prunelle de l'œil, *Blefarotide, infiammazione delle pupille* f.

BLÉREAU, s. m. V. Blaireau.

BLESSANT, ANTE (*blè-sant, sant*), adj. Qui blesse, *Offensivo, pungente.*

BLESSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. On dit, d'un homme qui n'est pas sage, qu' il a le cerveau blessé, *Egli ha dato le cervella a rimpedulare, egli ha il cervello nelle calcagna.* §. Il est aussi subst., et se dit particulièrement de ceux qui, dans un combat, ont reçu quelque coup qui a fait plaie, *I feriti* m. pl. §. fig. Offensé, *Offeso, punto, trafitto.*

BLESSER (*blè-se*), v. a. Donner un coup qui cause de la douleur, soit que le coup fasse une plaie, soit qu'il n'en fasse point, *Ferire, piagare, impiagare, colpire, appiccar un colpo, dar delle ferite.* §. fig. et poét. en parlant d'amour, toucher le cœur, donner de l'amour, *Ferire, ferir il cuore, impiagarlo.* §. Causer quelque incommodité, *Offendere, far male.* Mes souliers me blessent. §. On dit fig., qu'un objet blesse la vue, qu' un son blesse l'oreille, pour dire, qu'il fait une impression fâcheuse, *Offendere gli occhi, gli orecchi.* §. Blesser la pudeur, dire ou faire quelque chose qui soit contraire à la pudeur, *Offendere l'onestà.* §. Faire tort, faire préjudice, porter dommage, *Nuocere, offendere, pregiudicare, danneggiare, far male, recar nocumento.* Dans le même sens, il se dit aussi de ce qui porte atteinte à l'honneur, à la réputation, à l'amitié, etc. §. Lorsque blesser se joint avec les pronoms personnels, il se prend quelquefois, pour se faire du mal à soi-même par accident et par mégarde, *Farsi male.* §. On dit, d'une femme grosse, qu'elle s'est blessée, pour dire, qu'il lui est arrivé quelque accident qui l'a incommodée par rapport à son fruit, *Sconciarsi, disertarsi, disperdere, abortire.*

BLESSURE, s. f. Plaie, l'impression que fait un coup qui entame ou qui meurtrit les chairs, *Ferita, piaga, trafiggitura, trafitta* f., *squarcio* m., *apertura, levatura, percossa* f., *taglio* m. §. Il se dit fig. des choses qui offensent l'honneur, *Ferita, macchia* f. §. Il se dit aussi au figuré, de la violente impression que les passions font sur l'ame, *Le ferite d'amore, le piaghe che si ricevon nel cuore dalle passioni.*

Blessure, plaie (syn.). La *blessure* est une marque faite sur la peau par un coup; elle n'est quelquefois qu'une simple contusion, ou une meurtrissure, qui n'a point entamé la peau: la *plaie* suppose nécessairement une séparation dans les chairs — Au fig. *blessure* signifie tort, dommage, détriment, mal, fait à l'honneur, à la réputation, au repos d'une personne: on donne le nom de *plaies* aux vives douleurs, aux grandes afflictions, à des pertes funestes, à des calamités, à des fléaux, en un mot, à des maux beaucoup plus grands que de simples *blessures.*

BLET, ETTE (*blè, blèt*), adj. Il ne se dit qu'en parlant des fruits. Qui est trop mûr, à demi pourri, *Vizzo, troppo maturo, molle.*

BLETTE (*blèt*), s. f. Plante qui croît partout sans culture. On en connaît particulièrement deux espèces, la blanche et la rouge. Elles sont de peu d'usage en médecine. *Bietola* f.

BLETTONG, s. m. V. Béton.

BLEU, s. m. La couleur bleue, *Il turchino, l'azzurro, il cilestro* m. Bleu pâle, bleu mourant, *Azzurro dolce, dilavato; color azzurriccio, azzurrognolo, azzurrino, azzurrigno* m. Bleu céleste, *Azzurro vivo, cilestro, celeste, smeraldino* m. Bleu turquin, *Turchino, bel turchino, turchino vivo* m. Bleu de montagne, *Azzurro di vena naturale* m. Bleu de saffre ou d'empois, *Azzurro di smalto* m. Bleu de Prusse, *Azzurro d'Alemagna* m. Bleu d'outremer, *Azzurro oltramarino* m. §. Mettre une carpe au bleu, c'est l'accommoder à une certaine sauce, à une sorte de court-bouillon, qui lui donne une couleur approchante du bleu, *Marinar un carpio.* §. On appelle en terme de guerre, parti bleu, un parti de gens qui s'attroupent sans ordre, pour piller de côté et d'autre, *Volontarj* m. pl. §. *T. de mar.* Officier bleu, Lieu-tenant ou Enseigne bleu, officier que le capitaine d'un vaisseau crée sur son bord, pour y servir, faute d'officier-major, *Uffiziale d'ordine* m.

BLEU, EUE (*bleu, bleû*), adj. Qui est de couleur d'azur, de la couleur du ciel, *Turchino, azzurro, ceruleo, sbiadato, cilestro, celeste, aerino, smeraldino, azzuolo, azzurrigno, azzurriccio.* §. Bleu, en parlant de certains épanchements de sang qui surviennent à la peau, se prend quelquefois pour livide, plombé. V. ces mots. §. On appelle, cordon bleu, un grand ruban de tabis bleu, que portent les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, *Tracolla* f. §. On appelle aussi, cordon bleu, un chevalier du Saint-Esprit, *Cavaliere dello Spirito Santo* m.

L'adjectif *bleu* est invariable quand il est modifié par un autre adjectif, et devient alors subst.: *Des étoffes bleu foncé*, c'est-à-dire, *d'un bleu foncé.*

BLEUÂTRE (*bleu-âtr*), adj. des. d. g. Tirant sur le bleu, *Turchiniccio, che ha del turchino, azzurriccio, azzurrognolo.*

BLEUI, IE, part. V. son verbe.

BLEUIR (*bleu-ir*), v. a. Faire devenir bleu, *Dar il color turchino.* §. v. n. Devenir bleu, *Farsi, divenire turchino.*

BLIN (*blèn*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois carrée, où diverses barres sont clouées de travers à angle droit, en sorte que plusieurs hommes, en la maniant ensemble, peuvent agir de concert pour faire entrer des coins de bois sous la quille d'un vaisseau, lorsqu'on veut le mettre à l'eau, *Leva da varare* f.

BLINDAGE (*blèn-da-j*), s. m. L'action de blinder, ce qui concerne les blindes, *L' atto del riparare la trincéa colle blinde, tutto ciò che concerne le blinde.*

BLINDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLINDER (*blèn-dé*), v. a. Garnir de blindes une tranchée, *Riparar la trincéa colle blinde.* §. *T. de mar.* Garnir les flancs d'un vaisseau de vieux cordages, pour amortir le boulet, *Coprire di cordami usati i fianchi d'una nave, perchè l'urto delle palle non faccia danno.*

BLINDES (*blènd*), s. f. pl. Pièces de bois, arbres entrelacés, pour soutenir les fascines d'une tranchée, et mettre les travailleurs à couvert, *Blinde* f. pl. §. *T. de mar.* Tronçons de vieux cordages, de vieux câbles, *Cordami vecchi, usati* m. pl.

BLOC (*bloc*), s. m. Amas, assemblage de diverses choses, et principalement de plusieurs marchandises, *Voce collettiva che significa più cose considerate tutte insieme, particolarmente mercanzie, derrate; massa* f., *monte* m. V. Amas. §. Acheter en bloc, vendre en bloc, c'est acheter en gros, vendre en gros, *Vendere, comperare all'ingrosso.* §. Faire marché en bloc et en tas, c'est faire un marché a forfait, sans entrer dans le détail, *Tutto insieme, in un taccio, all'ingrosso, cumulativamente.* §. Gros morceau de marbre qui n'est pas encore taillé, *Masso, ceppo di marmo* m. §. Bloc de plomb, sur lequel les graveurs posent et arrêtent les ouvrages qu'ils veulent graver, *Pezzo di piombo su cui si fermano i rami che si vogliono incidere.* §. *T. de chasse.* Perche sur laquelle on met l'oiseau de proie, *La pertica su di cui si mettono gli uccelli di preda* f. §. *T. de mar.* Gros morceau de bois qui sert à couvrir la tête des mâts d'un vaisseau, et à les enchasser l'un dans l'autre, *Testa di moro* f., *pezzo di legno che serve a coprire la testa degli alberi d'un vascello.*

BLOCAGE s. m. } (*blo-ca-j, blo-ca-glie*),
BLOCAILLE, s. f. }
Menu moëllon, petites pierres qui servent quelquefois à remplir le vide qui se trouve dans les murs entre les gros moëllons, *Rottami di pietre* m. pl., *scaglie* f. pl. Une muraille de blocaille, *Muro fatto di rottami di pietre.* §. *T. d'impr.* Blocage, lettre renversée, qui tient la place d'une autre, *Lettera posta a rovescio per tener luogo d'un' altra* f. V. Bloquer.

BLOCHET (*blo-scè*), s. m. *T. de charp.* Pièce de bois, qui se met sur les plates-formes,

entaillée dans l'épaisseur du mur sur lequel elle est posée, *Puntone* m. §. Blochets de recrue, ceux qui sont droits dans les angles, *Sproni* m. pl.

BLOCUS (*blo-cus*), s. m. Campement d'une armée ou d'un corps de troupes sur les avenues d'une place, pour empêcher qu'il n'y puisse entrer aucun secours d'hommes ni de vivres, *Bloccatura* f., *blocco*, *assedio alla larga* m.

BLOND, s. m. La couleur blonde, *Il color giallo*, *biondo dorato* m. §. Blond, se dit aussi des personnes: un blond, *Un biondello* m. On dit, un blond d'Égypte, pour dire, un homme fort noir, *Biondo d'Egitto* m.

BLOND, ONDE (*blon, blond*), adj. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. Il se dit particulièrement par rapport à la couleur des cheveux et du poil, *Biondo*, *giallo di color d'oro*. §. On dit par extension, du lin bien blond, un rôt blond, une sauce blonde, *Lino biondo*, *arrosto ben condizionato*, *savore ben colorito*. §. En poésie, la blonde Cérès, le blond Phébus, *La bionda Cerere, il biondo Apollo*.

L'adjectif *blond* est invariable quand il est modifié par un autre adjectif, étant alors subst.: *Des cheveux blond cendré*, c'est-à-dire, *d'un blond cendré*.

BLONDE, s. f. Espèce de dentelle de soie, *Merletto di seta* m. §. Celle qui a les cheveux blonds, *Bionda* f. §. pop. Maîtresse, *Amante*, *ganza* f.

BLONDIN, INE (*blon-dèn, di-n*), s. Celui ou celle qui a les cheveux blonds, *Biondetto*, *biondello*. §. fig. et fam. Blondin, jeune homme qui fait le beau, *Giovine che fa il bello*, *che fa il vagheggino*.

BLONDIR (*blon-dir*), v. n. Devenir blond, *Biondeggiare*, *imbiondire*, *gialleggiare*, *divenir biondo*. §. On dit en poésie, que la moisson commence à blondir, que les épis commencent à blondir, à jaunir, *Già biondeggia la messe, il grano*.

BLONDISSANT, ANTE (*blon-di-san, sant*), adj. Qui blondit. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Biondeggiante*, *dorato*; *che biondeggia*, *imbionda*.

BLONDOYER (*blon-doa-ié*), v. n. V. Blondir.

BLOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLOQUER (*blo-ché*), v. n. Faire un blocus autour d'une place, *Bloccare*, *assediar alla larga*. §. *T. de faucon*. Bloquer, se dit de l'oiseau qui a remis la perdrix à son avantage. Il se dit aussi du vol de l'oiseau, lorsqu'il reste suspendu en l'air sans battre de l'aile, ce qui s'appelle aussi planer. V. ce verbe. §. *T. de maçon*. Remplir de moëllon et de mortier les vides entre les pierres, *Empire i vuoti con rottami di pietra nel far una muraglia irregolare*. §. *T. d'imprim*. Mettre à dessein dans la composition une lettre renversée à la place de celle qui devrait y être, mais qui manque dans la casse, *Metter una lettera capovolta, in luogo di un'altra*. §. v. a. *T. de jeu de billard*. Pousser de force une bille dans une blouse, *Cacciar la palla nella buca*. §. *T. de mar*. Mettre de la bourre sur du goudron entre deux bordages quand on double un vaisseau, *Impeciare*.

BLOSSI, IE, part. V. son verbe.

BLOSSIR (SE), v. pr. Devenir trop mûr, en parlant des fruits, *Invizzire*, *avvizzare*.

BLOSSISSEMENT (*blo-sis-man*), s. m. État des fruits trop mûrs. V. Blossir.

BLOT (*blò*), s. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau, *Misuratore* m. §. *T. de faucon*. Le chevalet où se repose l'oiseau, *Posatojo* m.

BLOTTI, IE, part. V. son verbe.

BLOTTIR (SE) (*blo-tir*), v. pr. S'accroupir, se mettre tout en un tas, *Rannicchiarsi*, *restrignersi tutto in un gruppo*.

BLOUSE (*blùz*), s. f. On appelle ainsi chaque trou des coins et des côtés d'un billard, *Buca del trucco* f. §. Surtout de toile. V. Blaude. §. *T. de potier d'étain*. Pièce qui sert de moule, *Pezzo già lavorato che serve di stampa*.

BLOUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLOUSER (*blù-zé*), v. a. Jouer du billard de telle sorte, que la bille qu'on joue, fasse entrer dans une blouse la bille de celui contre qui l'on joue, *Far biglia*. §. fig. Se blouser, se tromper, se méprendre. V. ces verbes.

BLOUSSE (*blùs*), s. f. Laine courte, qui ne peut être que cardée, *Lana corta che non può esser filata* f.

BLUET (*blu-è*), s. m. Plante qui croît dans les blés, ainsi nommée parce que la plus commune a des fleurs bleues. On l'ordonne dans les maladies des yeux, ce qui fait qu'on l'appelle aussi casse-lunettes. On l'appelle aussi Aubifoin. *Fioraliso* m., *battisegola* f.

BLUETTE (*blu-èt*), s. f. Étincelle, *Favilla*, *scintilla*, *scintilletta*, *favilletta*, *favilluzza* f. §. fig. Choses spirituelles. Il y a quelques bluettes d'esprit dans cet ouvrage, *Vi sono in quest' opera alcuni tratti*, *alcune scintille d' ingegno*. Et l'on appelle familièrement un petit ouvrage, un ouvrage sans prétention, un badinage d'esprit, une bluette.

Bluette, étincelle (syn.). La *bluette* pâle et faible luit dans les cendres remuées, et s'évanouit presque aussitôt; mais lorsque vous attisez et soufflez le feu pour le rendre plus vif, c'est l'*étincelle* que vous voyez ardente, éclatante même, jaillir, pétiller, ranimer les flammes, et produire souvent l'incendie, ou quelqu'autre grand effet, tel que ceux de l'*étincelle* électrique. — Au fig. on dit avec les mêmes nuances, des *bluettes* d'esprit, des *étincelles* d'esprit: on dit des *étincelles* de génie, et non des *bluettes* de génie.

BLUTAGE (*blu-ta-j*), s. m. Action de bluter, son effet, *Abburattamento* m.

BLUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BLUTEAU (*blu-tô*), ou BLUTOIR (*blu-toar*), s. m. Espèce de sas fait d'étamine ou de crin, qui sert à passer la farine, *Staccio da fior di farina* m.

BLUTER (*blu-té*), v. a. Passer la farine par le bluteau, *Stacciare*, *abburattare*, *cernere*.

BLUTERIE (*blut-rì*), s. f. Lieu où les boulangers blutent la farine, *Buratterìa* f.

BLUTOIR, s. m. V. Bluteau.

BOA (*bo-à*), s. m. Le plus grand et le plus fort de tous les serpents, *Sorta di serpente*.

BOBAQUE (*bo-bac*), s. m. Animal quadrupède du nord, qui a beaucoup de ressemblance avec le lapin. Depuis le mois d'avril jusqu'au mois d'octobre, il amasse de l'herbe sèche pour se nourrir pendant l'hiver. *Sorta d'animaletto che fa le buche come i conigli*, *co' quali ha qualche somiglianza*.

BOBÈCHE (*bo-bèsc*), s. f. La partie du chandelier dans laquelle on met la chandelle ou la bougie, *Canna del candelliere* f. §. Petit instrument d'argent ou de cuivre, etc., qu'on met dans un chandelier, pour empêcher que la chandelle ou la bougie ne le gâte, *Bocciuolo* m. §. Acier qui forme le tranchant du rasoir, *Il filo del rasojo* m.

BOBINE (*bo-bi-n*), s. f. Instrument avec des rebords à chaque bout, pour dévider de la soie, du fil, de l'or, etc. *Rocchetto da incannare seta*, *filo*, *ecc.* m.

BOBINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOBINER (*bo-bi-né*), v. a. Dévider sur la bobine, *Incannare*.

BOBINEUSE (*bo-bi-neúz*), s. f. Femme qui dévide du fil, de la soie, etc., sur des bobines, *Donna che innaspa il filo sopra il rocchetto*.

BOBO, s. m. Mot enfantin qui se dit de quelque léger mal, *Bua* f., *male*, *dolore* m.

BOCAGE (*bo-ca-j*), s. m. Bosquet, petit bois, *Boschetto* m., *selvetta* f.

BOCAGER, ÈRE (*bo-ca-jé, jèr*), adj. Qui hante les bois. Il n'est guère d'usage qu'en style de poésie. Les Dieux bocagers, les Nymphes bocagères, *Gli Dei, le Ninfe boscherecce*. §. Couvert de petits bois, *Luogo boschereccio*, *coperto di macchie*.

BOCAL (*bo-cal*), s. m. Mot pris de la langue italienne pour signifier une bouteille de grès ou de verre, où l'on met du vin, *Orcio da vino* m., *giura*, *tazza da bere* f., *boccale* m. §. Espèce de bouteille ronde de cristal ou de verre blanc, remplie d'eau, dont plusieurs artistes se servent pour voir plus distinctement en travaillant, *Boccia di cristallo* f.

BOCAMELLE (*bo-ca-mèl*), s. f. Belette de Sardaigne, *Sorta di donnola di Sardegna*.

BOCANNE (*bo-ca-n*), s. f. Sorte de danse grave, qui n'est plus en usage, *Sorta di ballo immaginato da un certo Bocan, a' tempi della regina Anna d'Austria*.

BOCARD (*bo-càr*), s. m. Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant que de la fondre, *Macchina con cui s' acciacca il minerale prima di fonderlo*.

BOCARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOCARDER (*bo-car-dé*), v. a. Passer au bocard, *Acciaccare il minerale*.

BOCAS, s. m. Toile de coton de Surate, *Tela di cotone di Suratte* f. §. Partie antérieure de la trompette, *Parte anteriore della trombetta* f.

BOCHET (*bo-scè*), s. m. *T. de méd.* Seconde décoction des bois sudorifiques, *Seconda decozione de' legni sudorifici* f.

BOCQUET (*bo-chè*), s. m. *T. de blason.* Fer de pique, *Ferro di asta* m.

BODINE (*bo-di-n*), s. f. *T. de mar.* La quille d'un vaisseau, *Chiglia del vascello* f.

BODINERIE (*bo-di-n-rì*), s. f. Sorte de prêt à grosse aventure, assigné sur la bodine d'un vaisseau, *Sorta d' imprestito alla grossa avventura assicurato sopra il corpo del vascello*.

BODINURE (*bo-di-nur*), s. f. *T. de mar.* Petite corde tortillée autour de la partie de l'ancre appelée arganeau, *Piccola fune attortigliata intorno all'anello dell'àncora* f.

BODRUCHE (*bo-dru-se*), s. f. Sorte de parchemin très-fin, fait de boyau de bœuf, *Carta pecora finissima d' intestini di bue* f.

BOESSE (*bo-ès*), s. f. Instrument pour boesser, *Sorta d' istrumento presso i monetieri*, *scultori e cesellatori*, *grattapugia* f.

BOESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOESSER (*bo-è-sé*), v. a. Ébarber les métaux qui servent au monnoyage, nettoyer les ouvrages de sculpture, de ciselure avec la boesse, *Rinettare i tratti a' metalli*, *grattapugiare*.

BOEUF (*beuf*, le pluriel s'écrit Boeufs, et se prononce *beû*), s. m. Taureau châtré, *Bue*, *bove* m. Bœuf se dit pour taureau dans ces phrases: des bœufs sauvages, le bœuf Apis. V. Taureau. §. On appelle, bœuf à la mode, du bœuf assaisonné et cuit dans son jus, *Carne di bue cotta nel suo sugo* f., *stufato* m. §. Bœuf, se dit par injure, d'un homme stupide et hébété, *Bue*, ec. m. V. Stupide. §. Œil de bœuf, lucarne ronde ou ovale dans la couverture d'un bâtiment, *Occhio di bue* m., *sorta d' apertura rotonda od ovale*.

BOFFUMER (*bo-fu-mé*), v. n. *Stizzirsi*, *adirarsi*, *gonfiar le gote*.

BOGUE (*bog*), s. m. Poisson de mer, qui a de grands yeux, *Sorta di pesce marino*. §. s. f. Bogue, l'enveloppe piquante qui recouvre la châtaigne, *Riccio della castagna* m.

BOHÉ, ou BOU, s. m. Thé de la Chine, *Thè* m.

BOHÉMIEN, ENNE (*boé-mién*, *miè-n*), s. m. et f. Vagabonds qui courent le pays disant la bonne aventure, et dérobant avec adresse, *Zingano*, *zingaro* m., *zingarella* f. §. On dit prov., qu'un homme vit comme un Bohême, pour dire, qu'il vit comme un homme qui n'a ni feu, ni lieu, *Viver come uno zingaro*.

BOHÉMILLON (*boé-mi-glion*), s. m. Petit Bohémien, *Zingarello* m.

BOIARD (*bo-iàr*), s. m. Nom qu'on donne aux seigneurs et aux sénateurs de Russie, et aux parents des Vaïvodes de Transylvanie, *Bojardo* m. §. *T. de comm.* Civière à bras, sur laquelle on charge la morue, pour la transporter d'un lieu à un autre, *Barella da trasportar il merluzzo* f.

BOIE, s. f. Sorte d'étoffe fabriquée à Amiens, *Aggiunto di certa stoffa*.

BOIRE (*boàr*), v. a. (Prés. *Je bois*, *tu bois*, *il boit*, *nous buvons*, *vous buvez*, *ils boivent*; imparf., *je buvais*, etc.; prétér., *je bus*, etc.; fut., *je boirai*, etc.; condit., *je boirais*, etc.;

impér, *bois, qu'il boive, buvons, buvez, qu'ils boivent*; subj. prés., *que je boive*, etc.; imparf., *que je busse*, etc.; part. present, *buvant*; passé, *bu*, *bue*). Avaler une liqueur, *Bere, bibere, bevere, tracannare, mandar nel gozzo* §. Boire à la santé de quelqu'un, aux inclinations de quelqu'un, boire à quelqu'un, façons de parler dont on se sert à table, en buvant et formant des vœux pour le bonheur d'un individu présent ou absent, *Far brindisi, bere alla salute d' alcuno* §. Boire, en parlant des choses, signifie, s'imbiber, absorber, *Imbeversi, assorbire, bevere.* §. prov. Boire à tire-larigot, en tire larigot, boire comme un Templier, boire comme un trou, c'est boire excessivement, *Bere senza modo, bere sino all'inebbriarsi, azzuffarsi col vino.* §. En parlant du bon vin, on dit prov., qui bon l'achète, bon le boit, *Chi buono il compra, buono il bec.* §. Boire, signifie aussi s'énivrer. V. ce verbe. §. fig. Boire un affront, c'est souffrir une injure sans s'en ressentir, *Bere, soffrire, sopportar pazientemente un'ingiuria, un affronto.* §. Qui fait la faute, la boit, c'est-à-dire, que celui qui fait une faute en doit porter la peine, *Chi ha fatto il male, faccia la penitenza.* §. On dit, que le papier boit, pour dire, que l'encre perce à travers, *La carta suga.* §. Faire boire du taffetas, du passement, c'est le tenir lâche en le cousant, *Cucir lento.* §. Donner pour boire, *Dar la mancia, la buona mano, il beveraggio.* §. Boire le vin de l'étrière, *Bere un bicchiere nel punto di partire, bere il vino della staffa.*

BOIRE, s. m. Ce qu'on boit, *Bevanda* f., *beveraggio* m., *pozione* f.

BOIS (*boà*), s. m. La substance pure et compacte des arbres, *Legno, legname* m. §. Lieu planté d'arbres, forêt, *Bosco* m., *boscaglia, foresta, selva* f. Bois marmenteau ou de touche, bois de haute futaie, qu'on ne taille point, et qui sert à l'ornement d'une terre, *Bosco d'alto fusto che serve di abbellimento ad un castello.* §. Bois de haute futaie, *Boschi d' alto fusto* Bois taillis, *Boschi cedui, quelli che sono soggetti al taglio regolare e consueto, secondo l' uso ed il prescritto delle leggi.* §. Bois de chauffage, *Legno da fuoco.* §. Bois de charpente, *Legname, legname da fabbrica* m. §. Bois fossile, un bois qu'on trouve dans la terre, *Legno fossile* m. §. Mort-bois, *Legno non molto acconcio ai lavori, come a dir salice, pioppo, olmo.* §. Bois mort, séché sur pied, *Legno d'alberi morti e disseccati da sè.* §. Bois abougri, bois court et tortu, plein de nœuds, *Legno corto e tortuoso, pieno di nocchi.* §. Bois abrouti, qui a été brouté par les betes, *Legno guasto dai bestiami.* §. Bois affaibli, diminué de la forme d'équarrissage, *Legno diminuito nella forma di quadratura.* §. Bois de corde, bois neuf qui n'a point été flotté. *Legno nuovo non ancora trasportato pei fiumi sui traini o sulle zattere.* §. Bois chablis, abattus ou maltraités par le vent, *Legname schiantato e abbattuto dal vento* § Bois brut, qui n'a pas encore été travaillé, *Legname non ancor lavorato.* §. Prov. Il verra de quel bois je me chauffe, ce que je puis, ce que je sais faire, *Vedrà quello che sono capace di fare.* §. Ne savoir de quel bois faire fleche, *Non sapere come riuscire, come sostentarsi.* §. Faire flèche de tout bois, mettre tout en œuvre pour réussir, *Mettere tutto in opera per riuscire nell'intento.* §. Tout bois n'est pas bon pour faire flèche, tout homme n'est pas bon à faire ce dont il s'agit, *Ogni uomo non è atto a ciò di cui si tratta.* §. Entre le bois et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt, il ne faut pas s'ingérer dans les différents des personnes naturellement unies, *Non conviene ingerirsi, immischiarsi nelle dispute, nelle querele delle persone naturalmente unite.* §. Il est du bois dont on les fait, il a les qualités nécessaires pour cela, *Ha le qualità opportune a ciò.* §. Trouver visage de bois, *Trovare la porta di legno, trovarla chiusa.* §. Avoir l'œil au bois, prendre garde à ses affaires, ne pas se laisser surprendre, *Aver l'occhio alle sue faccende, non lasciarsi ingannare.* §. Aller au bois sans coignée, entreprendre un ouvrage sans les outils, sans les moyens nécessaires, *Entrare in mare, o in barca senza biscotto, mettersi in un'impresa senza i mezzi necessarj.* §. Garde-bois, bas-officier préposé pour la conservation des bois et de la chasse d'une terre, *Guardaboschi* m. §. Bois se disait de la lance d'un gendarme, *Asta della lancia* f. §. Bois vif, mort, bois canard, etc. V. ces mots. §. Bois de lit, tout ce qui compose la menuiserie d'un lit, *Lettiera* f. §. Bois, se dit aussi des cornes d'un cerf, *Le corna del cervo* f. pl. §. Bois gentil, ou mézéréon. V. Lauréole. §. Bois puant, ou Anagyris, *Anagiride, albero dell' America.*

Bois, cornes (syn.). Les *bois* et les *cornes* diffèrent dans leur substance, dans leur forme, dans leurs accidents. La substance de la *corne* a de l'analogie avec celle des ongles, et la substance du *bois* avec celle du bois végétal. La *corne* est permanente, elle ne tombe que par accident; le *bois* tombe dans une saison régulière, et ensuite il repousse. Le cerf, l'élan, le daim, la renne, etc. ont des *bois*; le bœuf, le buffle, la chèvre, etc. ont des *cornes*. La giraffe a des *cornes*, mais pleines et solides comme les *bois*; elles semblent former le noeud d'union entre les deux genres.

BOIS de S.te LUCIE. V. Mahaleb.

BOISAGE (*boa-za-j*), s. m. Tout le bois dont on se sert pour boiser, *Legname dell' intarsiato, intavolato, legname con che si coprono le mura* m.

BOIS DE BRÉSIL, ou BRESILLET, s. m. Arbre à bois rouge pour la teinture, *Legno del Brasile* m.

BOIS DE CAMPÊCHE, s. m. Arbre d'Amérique dont le bois sert à teindre en rouge et en violet, *Campeggio* m.

BOISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Terre bien boisée, terre bien garnie de bois, *Boscoso, pieno di boschi, selvoso.* §. Garni de menuiserie, chambre boisée, *Camera le cui pareti sono intavolate.*

BOISEMENT (*bo-az-man*), s. m. Plantation de bois, en bois, *L'operazione di inarborare, o piantar d'alberi un terreno.*

BOISER (*boà-zé*), v. a. Garnir de menuiserie, *Intarsiare, intavolare, guarnir di legname.*

BOISERIE (*bodz-rì*), s. f. Ouvrage de menuiserie dont on couvre les murs d'une chambre, d'un cabinet, *L'intarsiato, l'intavolato* m.

BOISEUX, EUSE (*boa-zeù, zeùz*), adj. De nature de bois, et on le dit des plantes, des racines, etc., *Legnoso.*

BOISILIER (*boa-zi-lié*), s. m. *T. de mar.* Coupeur de bois, *Boscajuolo* m.

BOISSEAU (*boa-sò*), s. m. Sorte de mesure pour les grains, le sel, etc., son contenu, *Stajo, moggio* m. §. fig. Mettre la lumière sous le boisseau, c'est-à-dire, laisser les talents dans l'obscurité, *Lasciar gl'ingegni nell'oscurità.*

BOISSELÉE (*boas-lé*), s. f. La mesure d'un boisseau, autant qu'un boisseau peut contenir, *Uno stajo, un moggio pieno* m. §. L'étendue de terrein qu'on peut ensemencer avec un boisseau de froment, *Certa misura de' terreni, che esprime la quantità de' medesimi necessaria a ricevere uno stajo o moggio di semente.*

BOISSELIER (*boas-lié*), s. m. Qui fait et vend des boisseaux, et divers ustensiles de bois servant au ménage, *Colui che fa i moggi, vagli, ec.*

BOISSELLERIE (*boa-sèl-rì*), s. m. Métier, commerce du boisselier, *Mestiere, commercio di chi fa o vende i moggi* m.

BOISSON (*boa-son*), s. f. Liqueur à boire, ce qu'on boit ordinairement, *Bevanda* f., *beveraggio* m., *pozione* f. §. Dans un sens plus particulier, il se dit du vin qu'on boit ordinairement. *Bevanda* f. §. On appelle en plusieurs provinces, boisson, de l'eau passée sur le rapé, ou sur le marc d'une vendange, pour donner aux domestiques, *Vinello* m., *acqua passata per le vinacce* f. §. Sur les vaisseaux, un mélange d'une grande quantité d'eau avec quelques parties de vinaigre, *Acqua con aceto per bevanda de' marinaj, posca* f.

BOÎTE (*bo-dt*), s. f. Sorte d'ustensile fait de bois fort mince, ou de carton, avec un couvercle, et servant à différents usages, *Vasetto, bossolo, alberello* m., *scatola* f. §. Il se dit aussi de petits ustensiles d'or, d'argent, qui ont un couvercle, *Scatola* f. §. Boîte, se dit aussi communément de ce qui est contenu dans une boîte, *Una scatola, una piena scatola* f. §. On appelle, boîte de la poste, la boîte où l'on va porter les lettres pour la poste, et boîte de la lanterne, la boîte où est enfermée la corde qui sert à hausser et à baisser chaque lanterne, *Cassetta* f. §. Espèce de petit mortier de fonte, qu'on charge de poudre, et bouché d'un tampon de bois, où l'on met le feu par une lumière, *Mastio, mortaretto* m. §. *T. de mar.* Boîte du gouvernail, la pièce de bois percée, au travers de laquelle passe le timon ou la barre, *L'occhio della manovella del timone* m.

BOITE (*boat*), s. f. L'état où est le vin quand il est dans le vrai temps de le boire, *Beva* f., *il tempo di bere il vino.*

BOITEMENT (*boat-man*), s. m. Démarche d'un boiteux, *Zoppicamento* m.

BOITER (*boa-té*), v. n. Clocher ne pas marcher droit, *Zoppicare, andar zoppiconi o zoppo.*

Boiter, clocher (syn.). *Boiter* c'est marcher avec une sorte de vacillation, en se jetant d'un côté, de manière que le corps est, ou paraît être déboîté dans quelqu'une de ses parties inférieures. *Clocher* c'est marcher avec un pied raccourci, ou en se jetant sur un côté trop court, de manière que le corp est, ou paraît être inégal d'un ou d'autre côté dans sa base.

BOITEUX, EUSE (*boa-teù, teùz*), adj. Qui boite, *Zoppo, sciancato, ciotto, azzoppato, impedito delle gambe, storpiato.* §. En parlant des choses qui vacillent à cause de l'inégalité des soutiens ou des bases, *Un tavolino, una sedia che zoppica.* §. Ruban boiteux, à bord de deux couleurs différentes, *Nastro coll' orlo di due colori.* Schall boiteux à large bordure sur un seul côté, *Col bordo da una parte sola.* §. On dit prov., à l'occasion des premières nouvelles qui se répandent de quelque chose, qu'il faut attendre les boiteux, pour donner à entendre, qu'il ne faut pas y ajouter foi, que le temps ne les ait confirmées, *Bisogna aspettar lo zoppo.*

BOITIER (*boà-tié*), s. m. Espèce de boîte d'argent ou de fer-blanc que portent les chirurgiens, et dans laquelle il y a plusieurs sortes d'onguents, *Scatola da chirurgo* f. §. Celui qui fait des boîtes, *Bossolajo* m.

BOITOUT (*boa-tù*), s. m. Verre dont la patte est cassée. Il est fam. *Bicchiere senza piede* m.

BOITURE (*boa-tur*), s. f. Débauche, *Crapula* f., *stravizzo* m.

BOKAS, s. f. pl. Toiles de coton de Surate, *Tele di bambagia* f. pl.

BOL (*bol*), s. m. Terre médiocrement grasse, friable, miscible à l'eau, astringente, etc. Il y en a de différentes couleurs, et il en vient de différents pays. *Bolo* m. Bol d'Arménie, dont se servent les doreurs, *Bolo armeno* m. §. Bol ou Bolus, petite boule de drogues médicinales, qu'on prend seule, ou enveloppée de pain à chanter, *Pillola* f. §. Petit vase en forme de demi-globe, son contenu, *Piccolo vaso della forma di un mezzo globetto, ed anche ciò ch' esso contiene.*

BOLAIRE (*bo-lèr*), adj. des d. g. On le dit de l'espèce de terre dont les Égyptiens se servaient pour faire la couverte de leurs ouvrages de terre cuite, *Terra sigillata, terra lemnia.* §. On appelle terres bolaires ou bols, une espèce d'argille très-fine. C'est avec ces terres bolaires qu'on fait ce qu'on nomme les terres sigillées. *Terra bolare.*

BOLANTIN (*bo-lan-tèn*), s. m. Pêche à la ligne en bateau, *Pesca colla lenza in battello* f.

BOLET (*bo-lè*), s. m. Sorte de champignon, *Boleto, fungo* m.

BOLÉTITE (*bo-le-tit*), s. f. Pierre argilleuse de couleur cendrée, qui représente une morille, *Pietra argillosa di color cenericcio* f.

BOLIDES (*bo-lid*), s. f. Pierres tombées du ciel, *Bolidi* m. pl.

BOLSI, s. m. *T. d'hist. nat.* Arbre de l'Amérique, *Bolsi, albero dell' America* m.

BOLZAS, s. m. *T. de comm.* Coutil fabri-

qué de fil de coton, qui vient des Indes, *Bambagia* f., *sorta di tela che ci si reca dall' Indie Orientali.*

BOMBAKIN (*bon-ba-chèn*), s. m. Étoffe de laine et de soie, *Certo drappo di lana e seta.*

BOMBANCE (*bon-bans*), s. f. Somptuosité en bonne chère. Il est fam. *Gozzoviglia* f., *stravizzo*, *gran dispendio nel mangiare e nel bere* m., *lautezza*, *magnificenza* f.

BOMBARDE (*bon-bard*), s. f. Ancienne machine de guerre pour lancer des pierres. On donne aussi ce nom à quelques-unes des premières pièces d'artillerie, depuis l'invention de la poudre. *Bombarda* f. §. Les briquetiers appellent ainsi un endroit voûté qui précède les arches des fourneaux, et dans lequel on met le feu, *Aggiunto che danno i mattonieri a quella volta che precede i fornelletti.*

BOMBARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOMBARDEMENT (*bon-bard-man*), s. m. L'action de jeter des bombes, *Il bombardare, bombardamento* m.

BOMBARDER (*bon-bar-dé*), v. a. Jeter des bombes dans une place forte qu'on assiége, dans un camp, etc., *Bombardare.*

BOMBARDIER (*bon-bar-dié*), s. m. Celui qui tire des bombes, *Bombardiere* m.

BOMBASIN (*bon-ba-zèn*), s. m. Étoffe de soie, dont la fabrique a été apportée de Milan en France, *Sorta di stoffa di seta.* On nomme encore ainsi une futaine à deux-envers, *Bambagino*, *fustagno a due rovesci* m.

BOMBE (*bonb*), s. f. Grosse boule de fer, creuse, qu'on remplit de poudre et qu'on place dans un mortier, d'où l'action de la poudre la fait partir, *Bomba* f. §. fig. et fam. La bombe est près de crever, d'éclater, un événement funeste est près d'arriver, *La bomba è vicina allo scoppio.*

BOMBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Courbé en arc, *Curvo*, *convesso*, *piegato in arco.*

BOMBEMENT (*bonb-man*), s. m. *T. d'archit.* État de ce qui est bombé, convexité, *Curvità* f., *il convesso* m.

BOMBER (*bon-bé*), v. a. et n. Rendre ou devenir convexe, *Curvare*, *far o divenir curvo*, *convesso.* §. *T. de bijoutier.* C'est proprement emboutir ou creuser les fonds d'un bijou, *Incavare.*

BOMBIATE (*bon-bi-at*), s. m. *T. de chim.* Sel formé par l'union de l'acide bombique avec différentes bases, *Bombiato* m., *sale formato dell' acido bombico con una base.*

BOMBICES (*bon-bis*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Diptères, lépidoptères, *Bombici* m. pl.

BOMBIQUE (*bon-bich*), adj. m. *T. de chim.* Il se dit de l'acide qu'on retire des vers à soie, *Acido bombico*, *estratto dalla crisalide del filugello.*

BOME (*bom*), s. f. *T. de mar.* Grande voile d'un bot, *Vela maggiore di un botto olandese* f.

BOMERIE, s. f. *T. de mar.* Prêt à la grosse aventure, *Prestito alla grossa avventura* m.

BON, ONNE (*bon*, *bo-n*), adj. Qui a en soi toutes sortes de perfections, et en ce sens il ne se dit que de Dieu seul, *Buono.* §. A l'égard des choses créées, il signifie, qui a en soi toutes les qualités convenables à sa nature, *Buono.* §. Qui est excellent, exquis dans son genre, et il se dit tant des ouvrages de la nature, que des ouvrages de l'art, et des qualités de l'esprit, *Buono*, *di buona qualità*, *valente.* Dans le même sens, on dit aussi des choses nuisibles, qu'elles sont bonnes, comme du bon arsenic, du bon sublimé, etc., pour dire, qu'elles sont propres à faire leur effet, *Buon arsenico*, *buon sublimato.* §. Bon, se dit aussi des personnes qui excellent en quelque chose, en quelque profession. Bon capitaine, bon poëte, etc., *Buon capitano*, *buon poeta*, *ecc.* §. Clément, miséricordieux. C'est dans ce sens qu'on dit, que Dieu est bon, que Dieu est tout bon; et qu'on se sert de ces façons de parler populaires; aimer le bon Dieu, prier le bon Dieu, s'il plaît au bon Dieu. *Dio buono*, *clemente*, *misericordioso.* §. On dit par exclamation, bon Dieu! pour marquer la surprise où l'on est de quelque chose, *Dio buono!* §. Bon, en parlant des personnes, signifie indulgent, humain, facile, commode à vivre. V. ces mots. §. On dit, d'un homme simple et de peu d'esprit, que c'est un bon homme qui n'y entend point de finesse, *Buon uomo*, *scempiato*, *semplice*, *bonario*, *di buona pasta.* §. Propre à certain usage, *Buono*, *utile*, *atto*, *proprio*, *acconcio.* §. En parlant des choses, avantageux, favorable, utile, convenable, *Utile*, *buono*, *vantaggioso*, *convenevole.* §. Il signifie aussi, ingénieux, plaisant, subtil. Bon mot, bonne réponse, *Motto arguto*, *risposta ingegnosa.* §. Dans les jeux où l'on joue de l'argent, on dit, faire bon, pour dire, s'engager à payer toute la somme qu'on pourra perdre, *Far buono.* §. *T. de finances.* Faire les deniers bons, c'est se rendre garant du paiement de la somme dont il est question, *Entrar mallevadore d'una somma di danaro.* §. Bon, est aussi employé absolument et solidairement en diverses autres phrases. Ainsi on dit: trouver bon, pour dire, approuver, avoir pour agréable: trouver tout bon, pour dire, s'accommoder presque également de tout: tenir bon, pour dire, résister avec fermeté: sentir bon, pour dire, avoir une odeur agréable: coûter bon, pour dire, coûter extrêmement cher. V. les mots particuliers dont chacune de ces phrases est composée. §. On dit, il fait bon dans un endroit, pour dire, qu'on y est à l'aise, dans l'abondance, agréablement, *Luogo in cui si sta bene*, *agiatamente*, *ecc.* §. Bon, joint avec les mots de génie et de démon, signifie, bienfaisant, favorable. Ainsi on dit, c'est un bon génie qui l'a inspiré, qui l'a conduit, *Buon genio*, *buon angelo.* §. On appelle, bon Ange, l'Ange gardien, *L'Angelo custode*, *il buon Angelo.* §. Bon, en parlant d'un homme, se joint avec certains substantifs, avec lesquels il ne signifie autre chose qu'un homme de bonne humeur, et commode à vivre, *Buono*, *compiacente*, *affabile.* §. Bon, en parlant des choses, signifie quelquefois grand, et sert à donner plus d'énergie et de force aux substantifs avec lesquels il se joint. Il y a une bonne lieue d'ici, donner un bon soufflet, etc., *Una buona lega lontano di qui*, *dare un buono*, *un solenne schiaffo.* §. Bon, se joint aux mots de temps, de jour, d'heure, d'an et d'année, avec des significations assez différentes l'une de l'autre. Ainsi on dit, avoir bon temps, se donner du bon temps, prendre du bon temps, pour dire, se divertir, *Aver buon tempo*, *darsi buon tempo*, *ec.* En termes de civilité, on dit, donner, souhaiter le bon jour, la bonne année, *Augurar il buon dì*, *o il buon giorno; augurar il buon anno.* Bonne année, se dit aussi pour dire, une année fertile et abondante, *Buona annata.* §. On dit prov., bon an, mal an, pour dire, tant une année que l'autre, et la forte portant la faible, *Un anno per l' altro.* §. Bon jour, se dit aussi pour signifier un jour de fête, *Un buon giorno*, *un giorno di solennità.* §. On dit, faire son bon jour, pour dire, Communier. V. ce verbe.

Le comparatif de *bon* est *meilleur*, et non pas *plus bon:* son superlatif est *très-bon* et *le meilleur*, et non pas *le plus bon.* On ne dit *plus bon* qu'en ce sens: il n'est *plus bon* à rien, pour dire *il ne vaut plus rien.*

BON, s. m. Bonne qualité, ce qu'il y a de bon dans la personne ou dans la chose dont il s'agit, *Il buono* m., *la buona qualità* f., *ciò che v'è di buono in una cosa*, *in una persona.* §. Il signifie aussi, ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal en quelque chose, *Il buono*, *l'essenziale*, *il sostanziale* m., *l'importanza* f. Le bon de l'affaire, *L'essenziale dell' affare.* §. On dit, le bon du roi, d'un ministre, d'un banquier, pour dire, l'agrément du roi, le consentement d'un ministre, l'acceptation d'un banquier. V. ces mots. §. Il signifie aussi, avantage, gain, profit, reste. Avoir du bon dans un partage, dans un compte, etc. *Avanzo*, *profitto* m. §. adv. Bon, *Bene*, *va bene*, *così va.* §. Il se dit aussi par une espèce d'interjection de surprise, ou en plaisanterie, et pour marquer qu'on ne fait nul cas de la chose dont il s'agit. En Italien, on dirait: *Bella! che importa? non me ne importa.* §. On dit, tout de bon, pour dire, sérieusement, *Seriamente*, *realmente.* §. Bonbon, bonne-grâce. V. ces mots. §. Les bons, au pl., ce sont les gens de bien, *I buoni* m. pl.

BONACE (*bo-nas*), s. f. Calme, tranquillité. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'état où est la mer quand elle est calme. *Bonaccia di mare*, *calma* f.

BONASSE (*bo-nas*), adj. des d. g. Simple et sans aucune malice. Il est fam., et ne se dit guère que d'une personne de peu d'esprit. *Semplice*, *di poco ingegno*, *dolce*, *che s' arrende sempre agli altrui voleri*, *sempliciotto*, *scempiato*, *bonario*, *di buona pasta.*

BONBANC (*bon-ban*), s. m. Pierre blanche des carrières de Paris, propre à faire des ornements, des colonnes, etc., *Sorta di pietra bianca che cavasi nelle vicinanze di Parigi*, *e serve ad ornamenti d' architettura.*

BONBON, s. m. Terme enfantin pour dire, des friandises, *Chicche* f. pl.

BONBONNIÈRE, s. f. Boîte de friandises, *Scatola da chicche* f. §. fig. et fam., Jolie petite maison, *Casino comodo ed elegante* m.

BON-CHRÉTIEN, s. m. Sorte de grosse poire, *Sorta di grossa pera detta Buoncristiano.*

BONCORE, s. m. Sorte de narcisse, *Sorta di narciso.*

BOND (*bon*; le *d* ne se prononce jamais), s. m. Le rejaillissement que fait un ballon, une balle, ou autre chose de semblable, lorsqu'étant tombée à terre, elle se relève plus ou moins haut, *Balzo* m. §. On dit fig., prendre la balle au bond, pour dire, faire une chose précisément dans le moment qu'elle est faisable, *Pigliar*, *aspettar la palla al balzo.* §. Bonds, sauts fréquents que font les chevaux, les chèvres, et quelques autres animaux, *Balzo*, *salto* m. §. Faire une chose tant de bond que de volée, c'est-à-dire, comme on peut, *Fare una cosa in un qualsiasi modo*, *come si può.* §. Faire faux bond à ses engagements, à son honneur, *Mancare alla promessa*, *all' onore.* §. Faire une chose de second bon, *Fare una cosa dopo il fatto*, *quando non se ne può più saper grado.*

BONDA, s. m. Le plus gros et le plus haut des arbres d'Afrique, dont on fait des canots d'une grandeur extraordinaire, *Albero africano così detto.*

BONDE, s. f. Pièce de bois, qui étant baissée ou haussée, sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang, *Imposta della cateratta* f. §. fig. Lâcher la bonde à ses larmes, à sa colère, c'est donner une entière liberté à ses larmes, à sa colère. Cette expression, autrefois du beau style, est aujourd'hui tout au plus du style simple. *Sciorre il freno alle lagrime*, *all' ira*, *ec.* §. Bonde, se dit aussi d'un trou rond fait dans un tonneau, pour verser la liqueur dedans, *Cocchiume* m. §. Tampon de bois qui sert à boucher ce trou. V. Bondon.

BONDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de mar.* Tout plein, *Ripieno*, *colmo.*

BONDER, v. a. Boucher un tonneau, etc., avec une bonde, *Turare una botte e simili col cocchiume.*

BONDIR (*bon-dir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Faire un ou plusieurs bonds, *Saltare*, *saltellare*, *saltabellare*, *far salti.* §. Il se dit aussi de certains animaux qui vont quelquefois en sautant, *Balzellare*, *andar balzelloni.* Les agneaux bondissent dans les campagnes. §. Lorsqu'on a une extrême répugnance pour un aliment, ou pour quelqu'autre chose qui fait soulever le cœur, on dit fig., cela fait bondir le cœur, *Commovere*, *sollevar lo stomaco.*

BONDISSANT, ANTE (*bon-di-san*, *sant*), adj. Qui bondit, *Saltellante*, *che salta*, *balzellante*, *che balzella.*

BONDISSEMENT (*bon-dis-man*), s. m. Mouvement de ce qui bondit. V. Bondir. §. Bondissement de cœur, *Sollevamento di cuore* m., *nausea* f.

BONDON, s. m. Cheville de bois, grosse et courte, dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau, un muid, *Turacciolo*, *chiuso* m., *chiusa* f., *cocchiume* m.

BONDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BONDONNER (*bon-do-né*), v. a. Mettre un bondon, *Chiudere, turare, serrare, stoppare.*

BONDONNIÈRE (*bon-do-nièr*), s. f. Instrument dont le tonnelier se sert pour percer le trou où se met le bondon, *Succhiello de' bottai* m.

BONDRÉE, s. f. Oiseau de proie. V. Buse.

BONDUC (*bon-duc*), s. m. Plante d'Amérique, qui croit de la hauteur d'un homme, et dont les feuilles ont quelquefois deux pieds de longueur. Le bonduc n'a point encore donné de fleurs en France. Il porte des baies dont on fait usage en médecine, et en particulier dans les hernies. *Pianta americana così detta.*

BON-HENRI, s. m. V. Patte-d'oie.

BONHEUR (*bo-neur*), s. m. Félicité, état heureux, *Felicità, prosperità, ventura* f. §. Prospérité, événement heureux, bonne fortune, *Buona ventura* f. §. Avoir le bonheur, façon de parler familière, dont on se sert par civilité, par compliment. Depuis que je n'ai eu le bonheur de vous voir, *Da che non ho avuto la sorte, la fortuna di vedervi, ec.* §. fam. Jouer de bonheur, éprouver des chances très-heureuses, *Avere propizia fortuna.* §. adv. Par bonheur, heureusement, *Per sorte, per buona sorte, fortunatamente, per buona ventura.*

Bonheur, chance, prospérité (syn). Le *bonheur* embrasse presque tous les événements et toutes les circonstances qui rendent un homme content de son existence : il est l'effet du hasard, quoique nous puissions cependant nuire ou contribuer à notre *bonheur*. Ce mot est d'un usage plus général que le mot *chance*, qui n'a guère de rapport qu'aux événements qui dépendent du hasard pur, ou dont la cause étant tout-à-fait indépendante de nous, a pu et peut agir tout autrement que nous le désirons, sans que nous ayons aucun sujet de nous en plaindre. La *prospérité* est le succès de la conduite ; elle vient par degrés. *Bonheur* se dit également pour le mal qu'on évite, comme pour le bien qui survient ; *prospérité* n'est d'usage qu'à l'égard du bien que les soins procurent.

Bonheur, félicité, béatitude (syn.). *Bonheur* marque proprement l'état de la fortune; *félicité* exprime particulièrement l'état du cœur, disposé à goûter le plaisir; *béatitude*, qui est du style mystique, désigne l'état de l'imagination, satisfaite des lumières qu'on croit avoir, et du genre de vie qu'on a embrassé. — *Un bonheur* vient, on a *un bonheur;* mais on ne peut dire, il m'est venu *une félicité*, j'ai eu *une félicité:* et quand on dit, cet homme jouit d'*une félicité* parfaite, *une* alors n'est pas pris numériquement, et signifie seulement qu'on croit que sa *félicité* est parfaite. Il y a encore de la différence entre *un bonheur* et *le bonheur*, différence que le mot de *félicité* n'admet point. *Un bonheur* est un événement heureux : *le bonheur*, pris indéfiniment, signifie une suite de ces événements.

BONHOMIE (*bo-no-mí*), s. f. Bonté du cœur et simplicité des manières. Il est fam. *Dabbenaggine, bonarietà, bontà* f.

BONHOMME (*bo-nom*), s. m. Celui qui a de la bonhomie, *Un dabben uomo, un uomo di buona pasta.* §. Vieillard, *Buon vecchio* m.

BONI, s. m. *T. de fin.* Excédant de la recette sur la dépense, *Avanzo* m.

BONIFICATION (*bo-ni-fi-ca-sion*), s. f. Amélioration, augmentation de produit, *Bonificazione* f., *bonificamento, miglioramento* m.

BONIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BONIFIER (*bo-ni-fi-é*), v. a. Mettre en meilleur état, rendre plus productif, et il ne se dit guère que des terres, *Migliorare, bonificare, render migliore.* On s'en sert aussi cependant en parlant d'autres objets; et l'on dit de plusieurs choses, telles que le vin, le café, etc., qu'elles se bonifient étant gardées. §. Bonifier, signifie aussi quelquefois, faire bon, suppléer. Si cette place ne vous vaut pas mille écus, je vous bonifierai ce qui s'en manque, *Se questo impiego non vi da mille scudi, vi risarcirò io.* §. Bonifier une baleine, c'est la dépecer, en faire fondre le lard, *Tagliare a pezzi una balena, e struggerne il lardo.*

BONJEAU (*bon-jò*), s. m. Deux bottes de lin liées pour rouir, *Due fastelli di lino legati per essere posti in macero.*

BONJOUR, s. m. Manière de parler dont on se sert pour saluer quelqu'un le matin, et pendant le jour, *Buondì, buon giorno, addio* m., *la saluto, le son servo.*

BONITE, s. f. Poisson de mer, qui fait la guerre aux poissons volants, *Pesce marino che si nutre de pesci volanti.*

BONITHON, s. m. Poisson de mer qui a quelque ressemblance avec l'ombre, *Leccia* f.

BONNE (*bo-n*), s. f. Nom qu'on donne à la gouvernante d'un enfant, *L'aja* f.

BONNE AVENTURE, s. f. Prétendue prédiction de la destinée, *Buona avventura, pretesa predizione dell' avvenire* f.

BONNEAU, s. m. *T. de mar.* Morceau de bois ou de liége, qui flotte sur l'eau, et marque l'endroit où les ancres sont mouillées dans les ports ou rades, *Segnale dell'áncora* m.

BONNE-DAME, s. f. V. Arroche.

BONNE-FOI, s. f. V. Foi.

BONNE-FORTUNE, s. f. Ce qui arrive d'avantageux, *Ciò che succede di felice.* §. fam. Succès auprès des femmes. Homme à bonnes fortunes. *Buona fortuna in amore* f. *Uomo fortunato in amore.*

BONNE-GRACE, s. f. Les lés d'étoffe qu'on attache vers le chevet et vers le pied d'un lit pour accompagner les grands rideaux, *Pendagli, pendenti* m. pl., *cortinaggio* m. §. Bon air, bonne mine, *Aria gradevole, grazia* f., *garbo* m. §. au pl. Amitié, bienveillance, *Benevolenza* f.

BONNEMENT (*bo-n-man*), adv. De bonne foi, simplement, naïvement, *Alla buona, sinceramente, naturalmente, schiettamente.* §. fam. Précisément, et alors il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. On ne saurait dire bonnement ce que c'est. V. Précisément.

BONNET (*bo-nè*), s. m. Partie de l'habillement qui sert à couvrir la tête, *Berretta, foggia* f., *cappello, berrettino, berrettone* m. §. Prendre le bonnet de docteur, et absolument, prendre le bonnet, c'est se faire recevoir docteur, *Prender la laurea dottorale, farsi addottorare.* Donner le bonnet à quelqu'un, c'est lui mettre le bonnet de docteur sur la tete dans une fonction publique, *Addottorare.* §. Opiner du bonnet, c'est se déclarer de l'avis d'un autre, sans l'appuyer d'aucune raison, et en ôtant seulement son bonnet, *Dir come il compagno, dichiararsi del parere del compagno macchinalmente.* §. On dit au Palais, qu'une chose a passé à volée de bonnet, pour dire, que tous les avis ont été prompts et uniformes, *A pieni voti, di comun consenso e gradimento.* §. fig. et fam. Avoir la tete près du bonnet, être prompt, colère, aisé à se fâcher, *Essere stizzoso, collerico; facile, pronto all'ira.* §. fig. et fam. On appelle, gros bonnet, un personnage important, *Un gran baccalare, un gran che.* §. Avoir le bonnet de travers, c'est avoir de l'humeur, *Aver del malumore.* §. Mettre la main au bonnet, ôter son bonnet, mettre la main au chapeau, ôter son chapeau par respect, *Cavarsi la berretta, il cappello.* §. On dit fam., qu'un homme a pris une chose sous son bonnet, pour dire, que c'est une chose qu'il a imaginé sans fondement, *Se l' è cavata di capo.* §. Jeter son bonnet par dessus les moulins, n'etre arreté par aucune considération, braver l'opinion, les inconvénients, les conséquences, *Fare una cosa senza darsi pensiero di quello che altri può pensarne, o di ciò che ne possa avvenire.* §. Deux tetes dans un méme bonnet, se dit de deux personnes toujours du meme avis, *Due corpi e un' anima sola, due persone e un solo volere.* §. *T. d'arts et mét.* Tout ce qui couvre la partie supérieure d'un instrument, d'une machine, etc., *Tutto ciò che copre la parte superiore di qualsiasi cosa.* §. *T. d'hist. nat.* Second estomac des animaux ruminants, *Il secondo stomaco degli animali ruminanti* m. §. Bonnet verd. On dit, qu'un homme a pris le bonnet vert, pour faire entendre qu'il a fait cession de biens, afin de se soustraire à la punition de banqueroute : et cette façon de parler vient de la coutume qu'on avait autrefois de faire prendre un bonnet vert à ceux qui faisaient cession de leurs biens. *Berretto verde; segno d'ignominia a cui venivano anticamente condannati quelli che avevano fatta cessione de' loro beni, onde fosse manifesto che gli avevano perduti per colpa loro, e si guardasse ciascheduno dal contrattare con essi : questa cessione denominata miserabile auxilium, faceasi dal debitore per evitare la sentenza di cattura, o per liberarsi dalla prigione.*

BONNETADE (*bo-n-tad*), s. f. Révérence. Il ne se dit qu'en plaisanterie. *Sberrettata, cappellata, riverenza* f., *inchino* m.

BONNET-À-PRÊTRE, s. m. *T. de fortification.* Pièce détachée, qui forme à la tete deux angles rentrants et trois saillants, avec deux grandes branches, dont les extrémités vers la gorge vont en s'approchant comme en queue d'hirondelle, *Doppia tanaglia* f.

BONNET CARRÉ, s. m. Bonnet de prêtre, *Berretta quadra degli ecclesiastici* f.

BONNET-CHINOIS, s. m. Sorte de singe qui porte ce nom, *Berretta cinese* f. §. Instrument de musique militaire, *Certo strumento che si usa nella musica militare.*

BONNET-DE-NEPTUNE, s. m. Espèce de champignon de mer, *Spezie di fungo marino.*

BONNETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BONNETER (*bo-n-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Rendre des respects, des devoirs assidus et serviles à des personnes dont on a besoin, *Sberrettare, corteggiare; far riverenze, inchini.*

BONNETERIE (*bo-n-trí*), s. f. L'art et le métier de bonnetier, *L'arte del berrettajo* f.

BONNETEUR (*bo-n-teur*), s. m. Filou qui a force de civilités tâche d'attirer les gens pour leur gagner leur argent. *Berrettino, briccone, mariuolo, truffatore, bindellone, bindolone* m.

BONNETIER (*bo-n-tié*), s. m. Celui qui fait ou qui vend des bonnets, des bas ou autres semblables marchandises, *Berrettajo* m.

BONNETTE (*bo-nèt*), s. f. *T. de fortification.* Ouvrage composé de deux faces qui forment un angle saillant, avec un parapet et une palissade au-devant, *Sorta di riparo così detto.* §. au pl. *T. de mar.* Petites voiles dont on se sert lorsqu'il y a peu de vent, pour alonger les voiles, ou les multiplier, *Coltellacci, scopamari* m. pl.

BONNE-VOGLIE, s. m. *T. de mar.* Volontaire sur une galère, *Buonavoglia, galeotto volontario* m. §. De bonne voglie, expr. adv. qui signifie, de bonne volonté, *Di buona voglia, di buon animo.*

BON-SENS, s. m. Portion de jugement et de lumière départie à tous les hommes bien organisés, *Senso comune* m.

BONSOIR (*bon-soar*), s. m. Terme dont on se sert pour saluer quelqu'un sur la fin du jour et dans la nuit, *Buona sera, buona notte* f.

BONTÉ (*bon-té*), s. f. Qualité de ce qui est bon, ce qui fait qu'une chose est bonne dans son genre, *Bontà, eccellenza* f. §. On le prend plus particulièrement pour une qualité morale, qui porte à faire du bien, *Bontà, benignità, liberalità, dolcezza, amorevolezza* f. §. On se sert quelquefois du mot de bonté, pour exprimer ce qui se fait par pure honnêteté, par pure civilité, *Bontà, cortesia, piacevolezza* f. Vous aurez la bonté, etc., *Avrete la bontà, vi compiacerete, si compiacerà di, ec.* §. Il se prend aussi pour simplicité, et trop grande facilité, *Semplicità, bontà, bonarietà, scempiaggine* f. §. Bonté, en parlant de Dieu, est un des attributs divins, et c'est dans cette acception qu'on dit, la bonté infinie de Dieu, *Bontà infinita di Dio* f.

Bonté, bénignité, débonnaireté, bienfaisance (syn.). La *bonté* porte à faire du bien; la *bénignité* à le faire noblement et d'une manière gracieuse; la *débonnaireté* à la faire généreusement, en rendant même le bien pour le mal. La *bonté* attire, la *bénignité* charme, la *débonnaireté* confond. Le mot *bienfaisance*, inventé de nos jours, nous a fait négliger celui de *bénignité*, et presque entièrement perdre celui de *débonnaireté*, quoique l'un et l'autre expriment une douceur et des charmes que la *bienfaisance* n'a pas toujours. Le titre de *débonnaire* est certes un grand éloge ; mais comme la très-grande *bonté*, la très-gran-

de facilité touchent à l'excès, à la faiblesse, on a poussé jusque-là son idée, et on en a fait un défaut.

BONTOUR, s. m. *T. de mar.* Évolution d'un vaisseau pour empêcher que les cables ne se croisent, *Quella manovra che fa una nave per impedire che le gomene s' incrocicchino.*

BONZE, s. m. Prêtre chinois ou japonois, *Bonzo, sacerdote cinese o giapponese* m.

BOOPE, s. m. Poisson de mer du Brésil qui ressemble au thon d'Espagne, *Pesce del Brasile, che somiglia al tonno.*

BOOT, s. m. Dans la mer Baltique, une chaloupe, *Boot* m., *sorta di schifo.*

BOOTÈS (*bo-o-tès*), s. m. Le bouvier, constellation voisine du pôle arctique, *Boote* m.

BOQUETEAU (*boc-tó*), s. m. Petit bois, ou petit bouquet de bois, *Piccolo bosco, boschetto* m.

BOQUILLON, s. m. V. Bûcheron.

BORATE, s. m. *T. de chimie.* Sel formé par la combinaison de l'acide du borax avec différentes bases, *Sale che risulta dalla combinazione dell' acido boracico con diverse basi* m.

BORAX (*bo-racs*), s. m. Sel minéral formé de l'acide du borax, propre à faciliter la fonte des métaux, *Crisocolla* f., *borace* m.

BORBORYGME ou BORBORISME (*bor-bo-rigm, bor-bo-rizm*), s. m. Vent qu'on entend dans les intestins, *Gorgoglio, gorgoglio, gorgogliamento, vento che si fa sentire negli intestini* m.

BORD (*bor*, le *d* ne se prononce jamais), s. m. L'extrémité d'une chose, ce qui termine une chose par quelque endroit, et principalement par sa largeur, *Estremità* f., *orlo, lembo* m., *marca* f., *margine, orliccio* m. §. On le dit poétiquement au pluriel, pour dire, des régions environnées d'eau, *Le spiagge* f. pl. §. Lorsqu'on dit, à bord, sans rien ajouter, on entend toujours parler du bord d'une rivière, ou de la mer, *Ripa, riva, sponda* f. Si c'est de la mer, on dit aussi, *Lido* m., *spiaggia* f. §. On dit encore, en parlant d'un vaisseau, aller à bord, monter sur ce vaisseau, *Andare, venire a bordo.* §. Avoir l'ame sur le bord des lèvres, c'est être moribond, *Aver la bocca sulla bara, essere col capo nella fossa.* §. On appelle, rougebord, un verre plein de vin jusqu'au bord, *Bicchiere di vino pieno raso* m. §. Bord, se dit aussi de tout ce qui s'étend vers les extrémités de certaines choses, *Orlo* m. Et dans ce sens, on appelle les bords d'un plat, tout ce qui est depuis la partie concave d'un plat jusqu'à l'extrémité, *Gli orli d' un piatto* m. pl. Les bords d'un chapeau, tout ce qui excède la forme d'un chapeau, *Le punte, le falde d'un cappello* f. pl. §. Bord, se dit aussi d'une espèce de ruban ou galon, dont on borde certaines parties de l'habillement, *Orlo* m., *fettuccia* f., *merletto* m., *balzana* f. §. *T. de mar.* Vaisseau de haut-bord, un navire, un vaisseau, *Nave* f., *vascello d' alto bordo* m. §. Courir le bon bord, en parlant des corsaires. V. Pirater. On le dit aussi fig. des gens débauchés, *Bordellare, puttaneggiare.* § Bord-à-bord, pris adv., se dit des liqueurs, lorsqu'elles remplissent toute la capacité de ce qui les contient, *Fino all' orlo.*

Bord, côte, rive, rivage (syn.). Le *bord* est, à l'égard de l'eau, cette extrémité de la terre qui la touche, la borne, la borde. La *côte* est cette partie de la terre qui s'élève au-dessus de l'eau, la commande, et y descend. La *rive* et le *rivage* sont les limites de l'eau, les points entre lesquels l'eau se renferme. Le *rivage* est une *rive* étendue; le *bord* et la *rive* ont peu de largeur, le *bord* moins que la *rive*. Les *côtes* et les *rivages* ont une largeur plus ou moins considérables, les *côtes* beaucoup plus que les *rivages*. La mer seule a des *côtes;* la mer, les fleuves, les grandes rivières ont des *rivages;* toutes les eaux courantes ont des *rives;* toutes les eaux ont des *bords.*

BORDAGE (*bor-da-j*), s. m. *T. de mar.* Revêtement de planches qui couvre le bord du vaisseau par dehors, *Legnami che riveston di fuori il bordo d' una nave* m. pl.

BORDAT (*bor-dà*), s. m. *T. de comm.* Petite étoffe ou tissu étroit qui se fabrique en quelques lieux de l'Égypte, surtout au Caire, à Damiette et à Alexandrie, *Bordato* m.

BORDAYER (*bor-dè ie*), v. n. (Il se conjugue sur Payer). *T. de mar.* Courir des bordées, c'est-à-dire, gouverner alternativement d'un côté et d'un autre, lorsque le vent ne permet pas de porter à route, *Bordeggiare, star sulle volte.*

BORDÉ, s. m. Galon d'or, d'argent, ou de soie, qui sert à border des habits, des meubles, etc., *Nastro* m., *trina* f., *merletto d' oro, d'argento, di seta, ec.* m.

BORDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des croix, des bandes, des gonfanons, et autres choses, qui ont des bords de différents émaux, *Bordato.* §. On le dit aussi de tout ce qui est garni d'un bord. Chapeau bordé, *Cappello orlato.*

BORDÉE, s. f. La décharge de tous les canons rangés d'un même côté du vaisseau, *Bordata, fiancata, scarica di tutti i cannoni da un lato* f. §. On dit famil. et fig., une bordée d'injures, ou absolument, une bordée. Il lui a lâché une bordée, *Gli rovesciò addosso un torrente d' ingiurie.* §. Le chemin, la route que fait un vaisseau qui est obligé de louvoyer, et d'aller tantôt sur un côté, tantôt sur l'autre, pour arriver en quelque endroit, *Quel cammino che fa una nave nel bordeggiare* m., *bordata* f.

BORDEL (*bor-del*), s. m. Lieu où les femmes publiques se prostituent. C'est un terme malhonnête, et qui ne se dit point en bonne compagnie, *Bordello, postribolo, chiasso, baccano, lupanare, porcile* m.

BORDELIER (*bord-lié*), s. m. Celui qui fréquente les bordels, *Bordelliere, libertino* m.

BORDELIÈRE (*bord-lièr*), s. f. Poisson des lacs de Savoie, ainsi nommé, parce qu'il côtoie le rivage. Il a quelque ressemblance avec la brême. *Sorta di pesce che trovasi ne'laghi della Savoja, scarpa* f.

BORDEMENT (*bord-man*), s. m. *T. de peintre en émail.* Il se dit de la manière d'employer les émaux clairs en les couchant à plat, *L' arte di adoperare gli smalti in piana pittura.* §. Action de border, *L' atto e l' opera di orlare, orlatura* f.

BORDER (*bor-dé*), v. a. Garnir l'extrémité de quelque chose, comme d'une jupe, d'un manteau, etc., en y cousant un ruban, un galon, un morceau d'étoffe, etc, *Orlare, circondare, fregiare.* §. Il se dit aussi de ce qui s'étend le long de certaines choses, et qui y sert comme de bord, *Cingere.* Ce quai, cette chaussée bordent la rivière. Une grande allée d'arbres borde la rivière, *Alberi altissimi adombrano le sponde del fiume.* §. *T. de mar.* Border une voile, la fixer, *Fermare una vela.* §. *T. de mar.* Côtoyer, marcher le long des côtes, *Costeggiare.* §. Border un vaisseau ennemi, c'est le suivre de côté afin de l'observer, *Seguir da' fianchi, bordare.*

BORDEREAU (*bord-rô*), s. m. Mémoire des espèces diverses qui composent une certaine somme, *Nota delle differenti specie che compongono una somma* f. §. Bordereau à vue, extrait d'un compte qui se paie à vue comme un billet échu, *Conto, polizza pagabile a vista.* §. Bordereau des créances hypothécaires, *Stato sommario dei nomi, domicilio e professione del creditore che prende un' iscrizione ipotecaria; dei nomi, domicilio e professione del debitore, su cui è presa; del titolo, dell' ammontare e dell' epoca, in cui può essere esigibile il credito che ne è l' oggetto; della natura e dell' estensione e della situazione dei beni, sopra i quali si vuol conservare il privilegio o ipoteca.*

BORDERIE, s. f. Métairie, ferme, *Piccola villa* f., *poderetto affittato* m.

BORDIER, ÈRE, s. m. et f. Petit fermier, petite fermière, *Piccolo castaldo, fittajuolo.* §. Propriétaire d'un champ qui borde un chemin, *Proprietario di un campo situato lungo una strada.*

BORDIER (*bor-dié*), adj. et s. m. *T. de mar.* On nomme vaisseau bordier, celui qui a un côté plus fort que l'autre, *Aggiunto di vascello che ha un bordo o fianco più forte dell' altro.*

BORDIERE, s. f. Champ près d'une ville, *Campo vicino ad una città, campo suburbano* m.

BORDIERS, s. m. pl. Propriétaires des terres qui aboutissent à un chemin public, lesquels sont chargés de son entretien, *Possessori frontisti* m. pl.

BORDIGUE (*bor-digh*), s. f. *T. de pêche.* Espace retranché avec des claies sur le bord de la mer, pour prendre du poisson, *Spezie di chiusa che si fa con graticci in riva al mare, per prender pesce.*

BORDOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BORDOYER (*bor-doa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). *T. de peinture en émail.* Employer les émaux clairs en les couchant à plat, bordés du même métal sur lequel on les applique, *Smaltare in piana pittura, orlata dell' istesso metallo sul quale viene applicato lo smalto.*

BORDURE (*bor-dur*), s. f. Ce qui borde quelque chose et lui sert d'ornement, *Orlo, fregio* m. §. *T. d'archit.* Profil en relief, rond ou ovale, le plus souvent taillé de sculptures, qui renferme quelque tableau, bas-relief ou panneau de compartiment, *Cornice* f. §. Bordure d'un parterre, les platebandes qui entourent un parterre, *Cassette intorno a' quadretti, o ajuole* f. pl. §. *T. de blason.* Bordure, se dit d'une brisure qui entoure tout l'écu, et qui est toujours différente de l'émail de l'écu, *Bordura* f. §. Côté inférieur d'une voile déployée, *Parte inferiore di una vela spiegata* f.

BORÉAL, ALE (*bo-re-al, âl*), adj. qui n'a point de pluriel masculin. Qui est du côté du nord, *Boreale, settentrionale, aquilonare.*

BORÉE, s. m. Vent septentrional, bise, vent du nord, *Borea, aquilone* m., *tramontana* f., *greco, rovajo* m.

BORGNE (*borgn*), adj. des d. g. et quelquefois s. Celui ou celle à qui il manque un œil, *Cieco d'un occhio, monócolo.* §. Il se dit fig. de diverses choses. Ainsi on dit, d'une maison fort sombre, fort obscure, que c'est une maison borgne, *Casa oscura, che ha poco lume* f. D'un méchant petit cabaret, que c'est un cabaret borgne, *Bettola, osteria da mal tempo* f. D'un méchant conte mal fait, que c'est un conte borgne, *Fola* f., *racconto di vecchierella, di buona donna* m. D'un compte qui n'est pas clair, que c'est un compte borgne, *Conto imbrogliato* m. §. Ancre borgne, qui n'a qu'une patte, *Ancora cieca* f.

BORGNESSE (*bor-gnès*), s. f. Terme bas et injurieux, qui se dit d'une femme ou d'une fille borgne. *Cieca d' un occhio, monócola* f.

BORINS (*bo-rèn*), s. m. pl. Ouvriers des mines de charbon, *Operaj nelle miniere del carbone* m. pl.

BORNAGE (*bor-na-j*), s. m. *T. de palais.* L'action de planter des bornes dans une terre, *L' azione di piantare i termini ne' terreni, terminazione de' campi* f., *ponimento de' limiti* m.

BORNE (*bor-n*), s. f. Pierre ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre, *Limite, termine* m., *pietra o altro che spartisce i campi.* §. au pl. Pierres qu'on met à côté des portes, ou le long des murailles, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées par les carrosses et par les autres voitures, *Pilastrino* m. §. Bornes, au pluriel, se dit de tout ce qui sert à séparer un état, une province d'une autre, *Limiti, confini, fini* m. pl. §. Bornes, se dit aussi fig. au pluriel, de tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. Ainsi on dit, passer les bornes de son pouvoir, de sa juridiction, *Passar i limiti, oltrepassar i confini.*

BORNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'une maison a une vue bornée, quand la vue est de peu d'étendue, *Casa che non ha bella vista, che ha vista poco estesa.*

BORNER (*bor-né*), v. a. Mettre des bornes, *Porre i limiti, i termini.* §. Limiter, resserrer dans une certaine étendue, dans un certain espace, *Terminare, limitare, circondare, re-*

stringere, rinserrare, circonscrivere. §. Borner, dans cette meme acception, se dit aussi des personnes, par rapport à leurs maisons et à leurs héritages, *Impedir la vista.* §. On dit, qu'un objet borne agréablement la vue, pour dire. qu'il la termine agréablement, *Terminar la vista.* §. fig. Modérer. V. ce verbe. §. Il est aussi pr. et signifie, se fixer, se régler V. ces verbes.

BORNOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BORNOYER (*bor-noa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Regarder d'un seul œil une surface, pour juger de son alignement, *Sbiecare, guardare con un occhio, prender la mira con un occhio per vedere se una cosa è diritta.*

BORNOYEUR (*bor-noa-ieur*), s. m. Celui qui vise d'un œil, pour voir si une chose est droite et de niveau, *Colui che prende la mira con un occhio per vedere se una cosa è diritta.*

BOROZAIL (*bo-ro-za-glie*), s. m. Maladie particulière aux Africains, qui provient d'un usage immodéré des femmes, et qui est différente de la vérole, *Spezie di morbo venereo particolare degli Affricani.*

BORROU, s. m. Arbre des Indes, de l'écorce duquel il sort un suc purgatif, *Albero dell' Indie, dalla cui corteccia stilla un sugo purgante.*

BORTINGLE, s. m. Hausse ou bord d'un bateau trop chargé, *Quell'orlo o quel tanto di una barca troppo carica che non s'immerge nell' acqua.*

BOSAN (*bo-zan*), s. m. Breuvage fait avec du millet bouilli dans de l'eau, dont on fait grand usage en Turquie, *Spezie di bevanda fatta con miglio bollito nell'acqua.*

BOSEL (*bo-zel*), s. m. *T. d' archit.* Membre rond, qui est dans la base des colonnes. C'est la même chose que Tore, Astragale. V. ces mots.

BOSPHORE (*bos-fór*), s. m. Espace de mer entre deux terres, qui sert de communication à deux mers, *Bosforo, stretto di mare* m.

BOSQUET (*bos-chè*), s. m. Petit bois, petite touffe de bois, *Boschetto* m.

BOSSAGE (*bo-sa-j*), s. m. *T. d' archit.* Il se dit de toute pierre saillante, laissée exprès pour y tailler quelque ouvrage de sculpture, *Bozzo* m., *bozze* f. pl.

BOSSE (*boss*), s. f. Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac, qui vient de mauvaise conformation, *Gobba* f., *scrigno* m. §. Il se dit aussi de certaines grosseurs que quelques animaux, comme chameaux, dromadaires et quelques taureaux sauvages, ont naturellement sur le dos, *Gobba* f. §. Enflure ou élevure qui vient de contusion, *Tumore* m., *enfiatura, bozza* f., *enfiato* m. §. fig. et pop. Donner dans la bosse, dans le panneau, etre dupe, *Dar nella ragna, esser fatto Calandrino.* §. Élévation dans toute superficie qui devrait être plate et unie. Terrein plein de bosses, *Terreno a monticelli, disuguale, a rialti.* Vaisselle qui a des bosses, *Vasellame acciaccato.* §. *T. de sculpt.* Relief d'une figure. Des figures relevées en bosse. de demi-bosse, *Opere, figure di basso rilievo.* Et on appelle ouvrages de ronde bosse, les ouvrages de plein relief, *Opera, immagine di rilievo* f. §. Bosse, dans un jeu de paume, c'est l'endroit de la muraille du côté du dedans, qui renvoie la balle dans le dedans par bricole, *Muro del rimando* m. §. *T. de vénerie.* La première poussée d'un cerf qui a mis bas, *La prima testa* f., *le prime corna d'un cervo che muda* f. pl. §. *T. de peint.* Travailler d'après la bosse, se dit d'un élève ou d'un maître qui copie d'après une figure de relief, soit en marbre, soit en plâtre, *Ritrarre dal modello.* §. *T. de mar.* Bouteille de verre fort mince, remplie de quatre ou cinq livres de poudre, au cou de laquelle, après qu'on l'a bien bouchée, on met quatre ou cinq mèches qui pendent en bas, *Boccia da fuoco* f. §. *T. de mar.* Bosses, au pluriel, cordages dont un bout est fixé, et l'autre s'entortille sur quelque manœuvre pour l'empêcher de courir, *Cordame fisso da una parte, e attortigliato dall' altra a qualche cavo o gomena per impedire che questa non iscorra.*

BOSSELAGE (*bos-la-j*), s. m. Travail en bosse. Il ne se dit guère que du travail en bosse sur de la vaisselle. *Lavoro d' incavo* m

BOSSELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de bot.* Il se dit de certaines feuilles qui ont des éminences à grandes mailles, et creuses en dessous, *Bernoccoluto, ricciuto.*

BOSSELER (*bos-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Travailler en bosse. Il ne se dit guère que du travail en bosse sur de la vaisselle, sur de l'argenterie. *Lavorar d' incavo sul vasellame.* §. Il se dit aussi des bosses qui se font par accident à une vaisselle, à la batterie de cuisine, *Acciaccare, ammaccare, far qualche bozza.*

BOSSELURE (*bos-lur*), s. f. Ciselure naturelle qu'on voit sur certaines feuilles de plantes, *Lavoro naturale che scorgesi sopra certe foglie, quasi fosse stato fatto col cesello.*

BOSSEMAN (*bos-man*), s. m. *T. de mar.* Second contre-maître dans un vaisseau, qui est particulièrement chargé du soin des cables, des ancres, des bouées, etc. *Bosman* m.

BOSSER et débosser un cable, v. a. *T. de mar.* Amarrer et démarrer la bosse qui saisit le cable lorsque l'ancre est à la mer, *Abbozzare e sbozzare una gomena.*

BOSSETTE, s. f. Ornement attaché aux deux côtés du mors d'un cheval, et fait en bosse, *Borchia* f.

BOSSEURS ou BOSSOIRS (*bo-seur, bo-soar*), s. m. pl. *T. de mar.* Deux poutres ou pièces de bois mises en saillie à l'avant du vaisseau, au-dessus de l'éperon, pour soutenir l'ancre et la tenir prête à mouiller, *Grue di cappone* f. pl.

BOSSON, s. m. V. Bouge.

BOSSU, UE (*bo-su, sú*), adj. et subst. Qui a une bosse au dos ou à l'estomac, *Gobbo, scrignuto.* §. Il se dit aussi d'un terrein où il y a beaucoup de petites inégalités, *Disuguale, pieno di monticelli.* §. *T. d'astron.* On se sert quelquefois de ce terme, pour désigner la partie éclairée de la lune, lorsqu'elle passe du premier quartier au plein, et du plein au dernier quartier, *Gibboso.*

BOSSUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOSSUEL, s. m. V. Bosuel.

BOSSUER (*bo-su-é*), v. a. Faire des bosses. Il ne se dit qu'en parlant des bosses qu'on fait à la vaisselle en la laissant tomber, ou de quelque autre manière, *Acciaccare, far qualche bozza su i metalli.*

BOSSY (*bo-sì*), s. m. Arbre d'Afrique, *Albero d' Africa.*

BOSTANGI, s. m. Mot turc qui signifie jardinier. Bostangi-Bachi, intendant des jardins du Grand-Seigneur. Gi en Turc, ajouté à un nom primitif, fait un nom dérivé. Les traducteurs disent en italien, *Bostangi-Basci* m.

BOSTRYCHITE (*bos-tri-scit*), s. f. Pierre figurée qui ressemble à la chevelure d'une femme, *Sorta di pietra.*

BOSUEL, s. m. Nom de la seule tulipe qui ait de l'odeur, *Tulipano odoroso* m.

BOT (*bot*), adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase, Pied-bot, qui se dit d'un pied contrefait, *Piè storto, distorto, stravolto.*

BOT, s. m. *T. de mar.* Gros bateau flamand, espèce de petite flûte, *Botto olandese* m.

BOTAL (*bo-tal*), adj. m. *T. d'anat.* Le trou botal, ouverture par laquelle le sang circule dans le fœtus, *Apertura ovale che ritrovasi tra le due auricule del cuore, così chiamata da un certo Botal, che n' è stato il primo inventore.*

BOTANIQUE (*bo-ta-nich*), s. f. Science qui traite des plantes et de leurs propriétés, *Botanica* f. §. adj. des d. g. Jardin botanique, *Orto botanico.*

BOTANISER (*bo-ta-ni-zé*), v. n. Se dédier aux travaux de la botanique, *Dedicarsi ai lavori di botanica.*

BOTANISEUR, s. m. Chercheur de plantes, *Colui che va in cerca di erbe e di piante.*

BOTANISTE (*bo-ta-nist*), s. m. Celui qui s'applique à la botanique, *Botanico, colui che ha e professa notizia dell' erbe, semplicista* m.

BOTANOLOGIE (*bo-ta-no-lo-jì*), s. f. Traité raisonné sur les plantes, *Botanologia* f.

BOTANOMANCIE (*bo-ta-no-man-sì*), s. f. Divination par le moyen des plantes et des arbrisseaux, *Botanomanzia* f.

BOTANOPHILE (*bo-ta-no-fil*), s. m. Celui qui aime l'étude de la botanique, *Botanofilo* m.

BOTEAU (*bo-tó*), s. m. Petite botte de foin, *Fascetto di fieno* m.

BOTHRION (*bo-tri-on*), s. m. *T. de méd.* Petit ulcère creux dans la cornée, *Piccol ulcere profondo nella cornea* m.

BOTICHE (*bo-ti-sc*), s. f. Vaisseau du Chili pour mettre le vin, qui contient 32 pintes de Paris, *Aggiunto di certa misura in uso al Chili.*

BOTRIE (*bo-trì*), s. f. Arbrisseau grimpant du Zanguebar, *Arboscello rampicante del Zanguebar, di cui si mangiano le bacche.*

BOTRYS (*bo-tris*), s. m. Plante qui croît en forme d'arbrisseau, espèce de patte-d'oie, dont la semence a une odeur forte et aromatique. On l'emploie dans les maladies hystériques, *Botri, piè d'oca* m.

BOTRYTE (*bo-trit*), s. m. Espèce de cadmie brûlée, qui ressemble à une grappe de raisin, *Botrite* f.

BOTTE (*bot*), s. f. Faisceau, assemblage de plusieurs choses de même nature, liées ensemble, *Mazzo, fastello, fascello, fascettino* m. §. Botte de soie, l'assemblage de plusieurs écheveaux de soie liés ensemble, *Più matasse di seta legate insieme* f. pl. §. Botte se dit aussi, dans le style familier, d'une grande quantité de plusieurs choses, *Fascio, fastello, mazzo, mazzocchio* m. §. *T. de botan.* Botte, se dit principalement des racines de certaines plantes, comme celles de l'asperge, qui forment de gros paquets, *Gambo* m., *radice* f. A l'égard des fleurs ou des fruits qui sont disposés de cette manière, on se sert plutôt du terme de Pannicule. V. ce mot. §. *T. de chasse.* La longe avec laquelle on mène le limier au bois, *Guinzaglio* m. §. *T. d'escrime.* Coup que l'on porte avec un fleuret, ou avec une épée, à celui contre qui on se bat, *Botta* f. §. fig. et famil. Pousser, porter une botte à quelqu'un, lui demander de l'argent, *Dare una stoccata.* C'est aussi, faire une objection pressante dans une dispute, *Incalzare con un' obbiezione.* C'est encore, rendre quelque mauvais office à un autre dans l'esprit de quelque personne puissante, *Sparlare, misdire di alcuno con una persona potente.* §. Chaussure de cuir, qui enferme le pied, la jambe, et une partie de la cuisse, et qu'on met pour monter à cheval, *Stivale* m. En bottes, *Stivalato.* §. En parlant des carrosses, il signifie ce qui sert de marche-pied pour monter en voiture, *Pedano* m. §. prov. Mettre bien du foin dans ses bottes, *Guadagnar molto danaro.* §. Laisser ses bottes à un endroit, *Morirvi.* §. Graisser ses bottes, se préparer à un voyage, *Ungere gli stivali, disporsi ad un viaggio, alla morte, ec.* §. prov. Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle, *Il fare benefizio ad uom scortese è lavare la testa all'asino.* §. Bottes, se dit aussi au pluriel, de la terre qui s'attache aux souliers quand on marche dans un terrein gras, *Fango* m., *terra* f., *che s'attacca alle scarpe* §. A propos de botte, sans sujet, à propos de rien, *Fuor di proposito.* §. Où va la botte? *Dove andate?*

BOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOTTELAGE (*bot-la-j*), s. m. Action de lier en bottes, *Il far fastelli di fieno, paglia, ec.* On dit que le bottelage est bon, quand la botte de foin, de paille, etc., est du poids requis, de la grosseur requise par les réglements de police.

BOTTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOTTELER (*bot-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Lier en bottes, *Affastellare, far fastelli, affasciare.*

BOTTELEUR (*bot-leur*), s. m. Celui qui fait des bottes de foin, de paille, etc., *Colui che affastella.*

BOTTER (*bo-té*), v. a. Faire des bottes, *Fare stivali.* §. Chausser des bottes, *Calzare sti-*

vali. §. Mettre les bottes à quelqu'un, *Stivalare, metter gli stivali a qualcheduno.* §. v. pr. Se botter, *Stivalarsi, mettersi gli stivali.* §. Il se dit aussi de ceux qui en marchant dans un terrein gras, amassent beaucoup de terre autour de leurs pieds, *Empirsi le scarpe di fango, di terra fangosa.*

BOTTIER (*bo-tiè*), s. m. Cordonnier qui fait des bottes, *Colui che fa stivali.*

BOTTINE (*bo-ti-n*), s. f. Petite botte d'un cuir fort mince, *Stivaletto* m.

BOUARD (*bù-ar*), s. m. Gros marteau qui était anciennement à l'usage des monnoyeurs, *Grosso martello che usavasi anticamente per far il conio alle monete* m.

BOUBAX (*bù-bacs*), s. m. Animal quadrupède sur les confins de la Pologne vers la Moscovie, *Animal quadrupede così detto.*

BOUBIE (*bù-bì*), s. f. Oiseau aquatique de l'Amérique, *Uccello acquatico dell'America.*

BOUC (*bùc*), s. m. Animal à cornes, qui est le mâle de la chèvre, *Becco, caprone, capro* m. §. *T. de comm.* Une peau de bouc pleine de vin ou d'huile, *Otre* f. §. Barbe de bouc, la barbe d'un homme, lorsqu'il n'en a que sous le menton, *Barbetta, barbettina* f. §. fam. Puer comme un bouc, sentir très-mauvais, *Putire come un becco.* §. Bouc émissaire, que les Juifs chassaient dans le désert après l'avoir chargé de malédictions, *Capro emissario* m. On nomme ainsi fig., une personne à laquelle on attribue tous les torts et que l'on sacrifié, *Una vittima* f.

BOUCAGE (*bù-ca-j*), s. m. Plante ombellifère, dont les semences et les racines sont apéritives, vulnéraires, et ont, dit-on, la vertu de briser la pierre des reins et de la vessie, *Spezie di pianta, il cui seme e radici hanno la proprietà, come dicesi, di struggere la pietra delle reni e della vescica.*

BOUCAN (*bù-can*), s. m. Lieu où les sauvages font fumer leurs viandes. On appelle aussi de même le gril de bois, sur lequel ils les font fumer et sécher. *Quel luogo dove i selvaggi affumano le carni, e la gratella di legno di cui si servono per affumarle e seccarle.* §. Lieu de débauche, bruit, vacarme. C'est un terme bas et peu honnête. *Postribolo, bordello, lupanare, chiasso* m., *bettola* f. §. adj. Bois boucan, vieux, vermoulu, *Legno tarlato.*

BOUCANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUCANER (*bù-ca-né*), v. a. Faire cuire des viandes à la manière des sauvages de l'Amérique, *Affumare e seccar le carni alla maniera de' selvaggi.* §. Boucaner des cuirs, c'est les préparer à la manière des sauvages, *Conciar il cojame alla maniera de' selvaggi.* §. v. n. Aller à la chasse des bœufs sauvages, ou autres bêtes, pour en avoir les cuirs, *Andar a caccia de' buoi salvatichi.* §. Dans le style comique et satyrique, il signifie, hanter les lieux de débauche, faire grand bruit, *Bordellare, puttaneggiare, andar a donne.*

BOUCANIER (*bù-ca-nié*), s. m. Celui qui va à la chasse des bœufs sauvages, *Cacciatore di buoi salvatichi* m.

BOUCARD (*bù-car*), s. m. Soude ordinaire, *Soda ordinaria* f.

BOUCARDE (*bù-card*), s. f. *T. d'hist. nat.* Coquille bivalve, *Cuor di bove* m.

BOUCARO (*bù-ca-rò*), s. m. Espèce de terre sigillée, rougeâtre, qui vient d'Espagne, où elle s'appelle Boucaros. On en fait différents vases, tels que des pots, des théières, etc. *Sorta di terra sigillata* f., *bucchero* m.

BOUCASSIN (*bù-ca-sèn*), s. m. Étoffe de coton, dont on fait des doublures, *Sorta di bambagina così detta.*

BOUCASSINÉ, ÉE (*bù-ca-si-né*), adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Toile boucassinée, à la façon du boucassin. *Aggiunto che si dà a certa tela di bambagina.*

BOUCAUT, (*bù-cò*), s. m. Tonneau moyen, qui sert à renfermer diverses marchandises, *Mezza botte, piccola botte* f.

BOUCHANT (*bù-scian*), s. m. *T. de marin.* Lorsque ce mot est joint avec fleuve, il signifie l'endroit où le fleuve se décharge dans la mer; si c'est avec le mot baie ou port, c'est l'entrée. *Imboccatura* f.

BOUCHARDE (*bù-sciard*), s. f. *T. de sculpt.* Outil de fer, de bon acier par le bas, et fait en plusieurs pointes de diamant fortes et pointues, *Gradina* f., *sorta di scarpello.*

BOUCHE (*bùsc*), s. f. La partie du visage de l'homme par où sort la voix, et par où se reçoivent les aliments, *Bocca* f. §. Avoir la bouche mauvaise, c'est l'avoir amère par la bile, puante par l'haleine, *Aver la bocca o amara per la bile, o puzzolente per l'alito.* §. On dit fig., qu'une personne n'ose ouvrir la bouche, pour dire, qu'elle n'ose parler, *Non ardire aprir bocca.* §. Fermer la bouche à quelqu'un, c'est le faire taire, *Chiuder la bocca ad uno, rompergli le parole in bocca.* §. On dit, d'un homme qui s'est fait une habitude de dire continuellement certaines paroles, qu'il les a à tout moment à la bouche, *Non aver mai altro in bocca, avere sempre in bocca.* §. Dire quelque chose de bouche, c'est la dire de vive voix, *Dire di viva voce.* §. On dit d'un vassal, qu'il ne doit à son seigneur que la bouche et la main, pour dire, qu'il ne doit point de relief, et qu'il ne doit qu'hommage et service, *Onore e rispetto.* §. Bouche, se dit aussi par rapport à l'organe du goût. Ainsi on dit, traiter quelqu'un à bouche que veux-tu, pour dire, lui faire faire très-bonne chère, *Far trattamento ad alcuno a bocca che vuoi, trattar lautamente, squisitamente.* §. Lorsqu'on parle de quelque chose à manger, et que la manière dont on en parle, excite une espèce d'envie et de désir dans ceux qui écoutent, on dit, que l'eau en vient à la bouche, que cela fait venir l'eau à la bouche. La même chose se dit fig. de tout ce qui est agréable, et qui donne quelque idée de plaisir. *Avere o venir l' acquolina in bocca, alla bocca.* §. Prendre sur sa bouche, c'est épargner sur la dépense de sa nourriture, *Risparmiarsi dalla bocca, far risparmio nel mangiare.* § pop. Être sur la bouche, c'est être sujet à sa bouche, être gourmand. V. ce mot. §. On appelle chez le roi, vin de la bouche, le vin destiné pour la personne du roi, *Vino della regia mensa* m. §. On appelle aussi chez le roi, la bouche, le lieu où l'on apprête à manger pour le roi, *Salone dove s' imbandisce la real mensa* m. §. Officiers de la bouche, officiers qui servent, soit à la cuisine du roi, soit au gobelet, *Uffiziali, gentiluomini di bocca* m. pl. §. Bouche, se dit aussi des personnes mêmes, par rapport à la nourriture, *Bocca, persona* f. §. Bouche cousue, ou bouche close, *Silenzio, zitto, non far motto.* §. Avoir bouche à cour, *Aver tavola alla corte.* Et par extension, chez un particulier. §. Faire la petite bouche sur quelque chose, c'est parler peu, ou faire le dégoûté, *Non manifestare affatto il suo parere intorno ad alcuna cosa; mostrarsi ritroso, svogliato, disdegnoso di alcuna cosa quantunque la si desideri.* §. Laisser quelqu'un sur la bonne bouche, pour dire le laisser sur l'espérance de quelque chose, ou sur quelque pensée agréable, *Lasciar col dolce in bocca.* §. Il n'a ni bouche, ni éperon, *Egli è uno stupido, non si commove per niente.* §. Être fort en bouche ou en gueule, en avoir plein la bouche, c'est parler d'une chose avec beaucoup de véhémence et de hardiesse, *Parlare con molta veemenza ed arditezza.* §. Bouche, se dit aussi en parlant des chevaux, et de quelques autres bêtes de somme et de voiture, *Bocca* f. On dit, qu'un cheval est fort en bouche, qu'il n'a point de bouche, pour dire, qu'il n'obéit point au mors, *Cavallo sboccato, duro di bocca.* Bouche assurée, *Bocca sofferente.* Bouche franche, *Bocca fresca.* Bouche sensible, *Bocca gentile e delicata.* §. En parlant d'une pièce d'artillerie, c'est l'ouverture par où le boulet sort du canon, *Bocca, imboccatura* f. §. Munitions de bouche, *Viveri* m. pl., *munizioni da bocca* f. pl. §. au pl. Embouchures par où de grands fleuves se déchargent dans la mer, *Bocca, imboccatura de' fiumi, foce* f.

BOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. Esprit bouché, se dit d'un homme qui a l'intelligence dure, *Ingegno ottuso.*

BOUCHÉE (*bù-scé*), s. f. Petit morceau de quelque chose à manger, *Boccone, morsello* m., *boccata* f.

BOUCHER (*bù-scé*), v. a. Fermer une ouverture, *Turare, chiudere, serrare, stoppare.* §. Boucher le passage, boucher les chemins, boucher les avenues, c'est empêcher qu'on y puisse passer, *Chiudere il passo, il varco.* §. En parlant d'un bâtiment qui est au-devant d'un autre, on dit, qu'il en bouche la vue, *Impedire la vista.* §. fig. Se boucher les yeux, c'est ne vouloir point voir, *Chiudere gli occhi per non vedere, bendarsegli.* §. Se boucher les oreilles, c'est vouloir ne point entendre, *Turarsi le orecchie.* §. *T. de blason.* On dit, que des chevrons bouchent sur des burelles, pour dire, qu'ils passent dans l'écu sur des burelles, *Attraversare.*

BOUCHER (*bù-scé*), s. m. Celui qui tue des bœufs, des moutons, etc., et qui les vend ensuite en détail, *Beccajo, macellajo, bucciere* m. §. On dit fig., d'un homme cruel et sanguinaire, que c'est un vrai boucher. V. Cruel, sanguinaire. On le dit aussi par ext., d'un chirurgien ignorant et maladroit. §. Fém. Bouchère, la femme d'un boucher, *Beccaja, la moglie del macellajo* f.

BOUCHERIE (*bùsc-rì*), s. f. Le lieu où l'on tue et où l'on vend publiquement la viande du gros et du menu bétail, *Macello* m., *beccheria* f. §. fig. Tuerie, massacre, carnage, *Uccisione* f., *macello, tagliamento* m., *strage* f., *strazio, abbattimento, sterminio* m., *carnificina* f.

BOUCHET (*bù-scè*), s. m. Espèce d'hypocras fait d'eau, de sucre et de cannelle bouillis, *Sorta di bevanda composta d' acqua, zucchero e cannella.*

BOUCHE-TROU, s. m. *T. de théât.* *Attore di supplimento; quegli che momentaneamente fa le parti d' un altro* m.

BOUCHETURE (*bùsc-tur*), s. f. *T. de coutume.* Tout ce qui sert de clôture à un champ, à un pré, à une terre labourable, etc., à l'effet d'empêcher les bêtes d'y entrer, *Chiudenda, chiusa* f., *riparo* m.

BOUCHIN (*bù-scèn*), s. m. *T. de mar.* La plus grande largeur d'un vaisseau de dehors en dehors, *Larghezza estrema d' una nave* f.

BOUCHOIR (*bù-scioar*), s. m. *T. de boulang.* Grande plaque de fer avec une poignée au milieu pour boucher le four, *Chiusino* m.

BOUCHON (*bù-scion*), s. m. Ce qui sert à boucher une bouteille, ou quelqu'autre vase de même nature, *Turacciolo, zaffo* m. §. Bouchon de paille, bouchon de foin, poignée de paille, ou de foin tortillé, *Strofinaccio, strofinacciolo* m. §. Un bouchon de linge, mettre du linge en bouchon, c'est le chiffonner, c'est le mettre en un tas, *Pigliare un pannolino e farne un cencio, come un cencio.* §. Rameau de verdure, ou de quelqu'autre chose de semblable, qu'on attache à une maison, pour faire connaître qu'on y vend du vin; et au figuré, le cabaret même. *Frasca* f. §. prov. A bon vin il ne faut point de bouchon, pour dire, que les bonnes choses n'ont pas besoin d'affiches pour être recherchées, *Al buon vino non bisogna frasca.* §. Bouchon, terme fam. dont on se sert en caressant les enfants, *Carino, bimbo* m. §. *T. de jardin.* Nom qu'on donne à ces paquets de toile filée ou formée par les chenilles, qu'on aperçoit à l'extrémité des arbres et des arbrisseaux, surtout en hiver quand il n'y a plus de feuilles, et dans lesquels ces insectes se conservent pendant cette saison, *Nidio de' bruchi* m. §. *T. de manége.* Tortillon de paille ou de foin, qu'on fait sur le champ, pour frotter le corps d'un cheval, surtout quand il a chaud, *Tortoro di paglia* m. §. *T. de comm.* Nom que l'on donne à des paquets de laine d'Angleterre, et qui leur vient de la manière dont ils sont contournés, *Pallottole di lana in bioccoli* f. pl.

BOUCHONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUCHONNER (*bù-scio-né*), v. a. Mettre en bouchon. V. Chiffonner. §. Fig. en parlant des enfants, cajoler, caresser. V. ces verbes. §. Bouchonner un cheval, le frotter avec un bouchon de paille, *Stropicciare un cavallo con un tortoro di paglia.*

BOUCHOT (*bù-sciò*), s. m. Parc ou pêche-

rie que l'on construit sur les grèves au bord de la mer, pour prendre du poisson, *Luogo costrutto sul lido del mare per pescare* m., *pescheria* f.

BOUCLE (*bùcl*), s. f. Petit instrument de métal, rond, ovale, etc. avec une chape et un ardillon; tout ce qui en a la forme. *Fibbia* f., *fibbiaglio, anello, fermaglio, fibbiale* m. §. On donne aussi ce nom à ce que les femmes attachent à leurs oreilles pour se parer, et qu'on appelle aussi boucles d'oreille, *Orecchino, pendente* m. §. Il se dit aussi de ces anneaux de cuivre qu'on met aux cavales qu'on veut empêcher d'être saillies, *Campanella che si mette alle cavalle perchè non sieno montate* f. §. Boucle, se dit fig. des anneaux que font des cheveux frisés, *Riccio, anello* m. §. Boucle gibecière, c'est le nom qu'on donne aux heurtoirs qu'on voit aux portes cochères, *Martello* m., *campanella de' portoni* f. §. *T. de mar.* Boucle, se dit pour clef, ou prison. Mettre un matelot sous boucle, c'est le mettre sous clef, le tenir en prison, *Metter un marinajo a' ferri.*

BOUCLÉ, ÉE. part. V. son verbe.

BOUCLEMENT (*bùcl-man*), s. m. Action de boucler une cavale, pour empêcher la génération, *Affibbiamento* m.

BOUCLER (*bù-clé*), v. a. Mettre une boucle, attacher avec une boucle, *Affibbiare, fibbiare.* §. Boucler une cavale, mettre des boucles à une cavale, pour l'empêcher d'être saillie, *Mettere una campanella ad una cavalla.* §. Boucler des cheveux, faire prendre la forme de boucles à des cheveux, mettre des cheveux en boucles, *Arricciare i capegli.* §. Boucler, signifie aussi fermer, mais uniquement dans cette phrase: Boucler un port, fermer l'entrée d'un port, *Chiudere un porto, l'entrata d' un porto.* §. v. pr. Se boucler, se tourner en boucles, en parlant des cheveux, *Arricciarsi, inanellarsi.*

BOUCLETTE (*bù-clèt*), s. f. *T. de manufact. de lainage.* Petit anneau pour recevoir un des fils de la chaine, *Anelletto nel quale passa ciascuno dei fili dell'orditura* m. §. *T. de chasse.* Pantière à bouclette, qui a dans le haut de petites boucles attachées comme on en voit à un rideau de lit, *Campanella* f., *sorta di rete.*

BOUCLIER (*bù-clié*), s. m. Arme défensive qu'autrefois les gens de guerre portaient au bras gauche, et dont ils se servaient pour se couvrir le corps, *Scudo* m., *rotella, targa* f., *clipeo* m. §. Faire une grande levée, une belle levée de boucliers, *Far grandi apparecchi per un' impresa che non riesce, o non ne porta la spesa.* §. On le dit aussi figurément des personnes: comme, d'un général d'armée, que c'est le bouclier de l'état; d'un grand évêque, d'un grand théologien, que c'est le bouclier de la foi, le bouclier de la religion. *Scudo, appoggio, sostegno* m.

BOUCON, s. m. Mot italien, qui de lui-même ne signifie que morceau. Morceau, ou breuvage empoisonné, *Boccone* m., *acquetta* f. §. Donner le boucon, c'est empoisonner. V. ce verbe.

BOUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUDER (*bù-dé*), v. a. et n. Il se dit propr. des enfants, lorsqu'ils ont quelque petit chagrin, et qu'ils ne le témoignent que par la mauvaise mine qu'ils font; il se dit aussi d'une personne, qui ayant accoutumé de vivre familièrement avec une autre, vient tout d'un coup à ne lui plus parler, à cause de quelque petit sujet de mécontentement qu'elle croit en avoir reçu, *Bofonchiare, bifonchiare, brontolare, mostrarsi crucciato, stizzoso; dimostrare cattivo umore, collera; far mala ciera, star in cagnesco.* §. fig. Bouder contre son ventre, c'est se priver, par dépit, d'une chose utile ou agréable, *Far danno a sè stesso per dispetto, per istizza.*

BOUDERIE (*bùd-rî*), s. f. Action de bouder, l'état où est une personne qui boude, *Cattivo umore* m., *stizza* f., *capriccio, borbottamento* m.

Bouderie, fâcherie, humeur (syn.). La *fâcherie* peut tenir à la trop grande sensibilité du cœur, ou à la trop grande vivacité de l'imagination; l'*humeur* est une preuve de l'amertume du caractère; la *bouderie* est le signe de la faiblesse.

BOUDEUR, EUSE (*bù-deur, deùz*), adj. et s. Qui boude, *Borbottone, borbottatore, che sta in cagnesco.*

BOUDIN (*bù-dèn*), s. m. Boyau rempli de sang et de graisse de porc, avec les assaisonnements nécessaires, *Sanguinaccio* m. §. *T. d'archit.* Le gros cordon de la base d'une colonne, *Toro, bastone* m. §. *T. de mineur.* Fusée où il entre des étoupes, et autres matières combustibles, *Sorta di razzo.* §. Ressort à boudin. V. Ressort. §. S'en aller en eau de boudin, se dit prov. et bassement, d'une entreprise qui ne réussit pas, *Andare in fumo.* §. En terme de sellerie, boudin se dit d'un petit porte-manteau de cuir en forme de petite valise, qu'on met sur le dos d'un cheval, *Piccolo portamantello di cuoio in forma di valigia, che si pone sulla groppa del cavallo* m.

BOUDINE (*bù-di-n*), s. f. Nœud du milieu d'un plat de verre, *Quel nodo che è nel mezzo a un piatto di vetro* m.

BOUDINIER, s. m. Celui qui fait ou vend des boudins, *Chi fa e vende sanguinacci.*

BOUDINIÈRE (*bù-di-nièr*), s. f. Petit entonnoir de fer-blanc pour faire du boudin, *Imbuto pei sanguinacci* m.

BOUDINURE, ou EMBOUDINURE, s. f. *T. de mar.* Revêtement, ou enveloppe, dont on garnit l'arganeau de l'ancre, *La cicala, la ghirlanda dell' àncora* f.

BOUDOIR (*bù-doar*), s. m. Petit cabinet où l'on se retire quand on veut être seul. Il est fam. *Gabinetto, spogliatojo* m.

BOUE (*bù*), s. f. La fange des rues et des chemins, *Fango, loto, limaccio* m., *fanghiglia* f., *limo* m. §. fig. Tirer quelqu'un de la boue, c'est le tirer d'un état misérable, *Cavar dal fango, dalla miseria.* §. Traîner dans la boue, vilipender, *Trascinare nel fango, vilipendere.* §. On dit, d'un homme qui a l'ame basse, que c'est une ame de boue, *Uomo infame* m., *anima vile, anima sporca* f. §. Il se dit aussi du pus qui sort d'un apostème, d'un abcès, *Marcia* f., *marciume* m., *postema* f.

BOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUÉE, s. f. *T. de mar.* Morceau de bois ou de liége, baril vide, chose flottante attachée à un cordage, pour indiquer l'endroit où est jetée l'ancre, les écueils, les pieux, les bris de vaisseaux, *Segnale* m. §. *T. de chapel.* Vapeur qu'on a soin d'entretenir par de fréquentes aspersions, et par un grand feu sur le chapeau, lorsqu'on l'apprête, *Vapor che s' alza nello sbuffare la pezza* m.

BOUER (*bù-é*), v. a. *T. de monnaie.* C'était donner une égale ductilité aux monnaies que l'on fabriquait au marteau, *Uguagliar la duttilità delle monete coniate al martello.*

BOUEUR (*bù-eur*), s. m. Charretier payé pour enlever les boues des rues avec un tombereau, *Paladino* m. §. Officier sur les ponts de Paris, qui a soin de les faire nettoyer.

BOUEUX, EUSE (*bù-eù, eùz*), adj. Plein de boue. *Fangoso, lotoso, lotolente, limoso, limaccioso.* §. Écriture, impression, estampe boueuse, dont l'encre déborde le trait, *Scrittura, stampa sporca, doppieggiata; che non ha i contorni spiccati, netti; rame macchiato.* §. *T. de mar.* Ancre boueuse ou de toue, la plus petite des ancres, *La più piccola delle ancore.*

BOUFFANT, ANTE (*bù-fan, fant*), adj. Qui bouffe, qui paraît gonflé. Il ne se dit guère qu'en parlant des étoffes qui ont assez de consistance pour ne se pas applatir, et qui se soutiennent d'elles-mêmes. *Che sta gonfio, alzato, parlando de' drappi.*

BOUFFE (*bùf*), s. m. Acteur qui joue dans les farces italiennes, *Buffo* m. §. Il est aussi adj. Un opéra bouffe, *Un'opera buffa.* §. C'est aussi une sorte de chiens d'un poil fin, long et frisé, *Specie di cani di pelo lungo, fino e arricciato.*

BOUFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUFFÉE (*bù-fé*), s. f. Action subite et passagère de diverses choses, *Buffo* m. Bouffée de vent, *Soffio di vento* m. Bouffée de chaleur, *Vampa di calore* f. §. Il se dit quelquefois pour halenée. V. ce mot. §. Bouffée de fièvre, accès de fièvre qui n'a point de suite, *Effimera, febbre passeggiera* f. §. Par bouffées, par boutades, *A sbalzi.*

BOUFFER (*bù-fé*), v. n. Enfler les joues exprès et par jeu; mais en ce sens il n'est guère d'usage. *Gonfiar le guance.* §. On dit fam., d'un homme fâché, et qui marque sa colère par la mine qu'il fait, qu'il bouffe de colère, *Sbuffare.* §. Il s'emploie plus ordinairement pour signifier un certain effet que font les étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes, et qui au lieu de s'applatir, se courbent en rond, *Gonfiare, sollevarsi, parlando de' drappi.* §. Souffler une bête tuée, pour donner de l'apparence à sa chair, *Soffiare nel corpo di una bestia morta affinchè la sua carne pigli migliore apparenza.*

BOUFFETTE (*bu-fèt*), s. f. Petite houppe qui pend aux harnais des chevaux, *Nappa* f., *fiocco* m. §. Troisième voile du grand mât des galères, *La terza vela dell'albero maestro delle galere* f.

BOUFFI, IE (*bù-fi*), part. V. son verbe. §. On dit fig., d'un homme plein d'orgueil et de vanité, qu'il est bouffi d'orgueil et de vanité, *Gonfio, tumido, tronfio, pieno d'orgoglio.* §. Style bouffi. V. Ampoulé.

BOUFFIR (*bù-fir*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Finir). Il n'est d'usage au propre qu'en parlant des chairs. Les humeurs lui ont bouffi tout le corps. V. Enfler.

BOUFFISSURE (*bù-fi-sur*), s. f. Enflure dans les chairs, causée par quelque indisposition, *Enfiagione, gonfiezza* f. §. fig. Le défaut d'un style ampoulé, *Ampollosità* f.

BOUFFLEMENT (*bùfl-man*), s. m. Vieux mot. Soufle, *Soffio, alito* m., *lena, esalazione* f.

BOUFFOIR (*bù-foar*), s. m. Instrument de boucher dont on se sert pour bouffer un agneau, un veau, etc., *Soffietto che serve a' beccaj per gonfiare gli agnelli, vitelli, ecc.*

BOUFFON, ONNE (*bù-fon, fo-n*), s. m. et f. Celui, celle dont la profession est de faire ou de dire des choses pour faire rire, *Buffone, zanni, commediante, giullare, giullaro.* §. Servir de bouffon, c'est servir de sujet de moquerie, de risée. Dans ce sens, un homme qui voit qu'on se moque de lui, dit: Je vois bien que je sers ici de bouffon, *Servir di buffone.* §. adj. Plaisant, facétieux. V. ces mots.

BOUFFONNER (*bù-fo-né*), v. n. Faire ou dire quelque chose dans le dessein de faire rire, plaisanter, *Buffonare, buffoneggiare, far il buffone.*

BOUFFONNERIE (*bù-fo-n-rî*), s. f. Plaisanterie, ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour faire rire, *Buffoneria, gaglioffería, giulleria, scederia, zannata* f.

BOUFFRON (*bù-fron*), s. m. Sorte de poisson dont le mâle est appelé Calmar, *Seppia* f.

BOUGE (*bù-j*), s. m. Espèce de petit cabinet auprès d'une chambre. Il se dit en parlant des maisons où logent les artisans et le bas peuple, ainsi que d'un logement malpropre. *Camerino* m., *stanzetta* f. §. *T. de tonnel.* Il se dit du milieu de la futaille dans sa partie la plus élevée, *La pancia* f., *il gonfio delle botti* m. §. *T. de mar.* Il se dit de la rondeur des baux et des tillacs d'un navire, *Germellatura* f. §. adj. Bois bougé, courbé, *Legname curvato.*

BOUGEOIR (*bù-joar*), s. m. Chandelier sans pied, qui a un manche qu'on porte à la main, et dans lequel on met une bougie, *Sorta di candelliere senza piede e col manico, bugia* f.

BOUGER (*bù-jé*), v. n. Se mouvoir de l'endroit où l'on est, *Muoversi, cangiar sito, far mossa.* On s'en sert plus ordinairement avec la négative. Ne bouger d'une place, *Non muoversi da un luogo.*

BOUGETTE (*bù-jèt*), s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage, *Bolgia, valigia* f.

BOUGIE (*bù-jî*), s. f. Chandelle de cire, *Candela di cera* f., *cero* m. §. *T. de chir.* Petite verge cirée qu'on introduit dans l'urètre, pour le dilater et le tenir ouvert, ou

pour consumer des carnosités, *Tenta incerata* f.

BOUGIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUGIER (*bù-ji-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Passer de la cire fondue sur les bords de quelque étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'effile, *Incerare gli orli delle stoffe affinchè non si sfilino.*

BOUGON, s. m. Celui qui a l'habitude de bougonner, *Borbottone, borbottatore* m. §. Fém. Bougonne, *Borbottatrice* f.

BOUGONNER (*bù-go-né*), v. n. Il est du style familier. Murmurer, gronder entre ses dents, *Borbottare, brontolare fra' denti.*

BOUGOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUGOUER (*bu-gu-é*), v. a. Frotter le corps de graisse, pour résister à la chaleur, aux insectes, *Ugnersi il corpo per reggere al caldo, agli insetti.*

BOUGRAN (*bù-gran*), s. m. Sorte de toile forte et gommée, dont les tailleurs se servent pour mettre au-dedans de quelques endroits des habits, afin de les tenir plus fermes, *Bugrane* m., *sorta di traliccio.*

BOUGRANÉE (*bù-gra-né*), adj. f. Toile bougranée, apprêtée et mise en bougran, *Tela apprestata come il bugrane* f.

BOUILLAISON (*bu-gliè-zon*), s. f. Fermentation du sidre, *Fermentazione del sidro* f.

BOUILLANT, ANTE (*bù-glian, gliant*), adj. Qui bout, *Bollente, fervente.* §. Il se dit fig. des personnes, et signifie, prompt, vif, ardent, *Bollente, ardente, vivo, pronto, veemente, precipitoso, fervido, che ha del fuoco.*

BOUILLARD (*bù-gliar*), s. m. *T. de mar.* Nuage qui donne du vent et de la pluie, *Nuvolo di buriana* m.

BOUILLE (*bù-glie*), s. f. Longue perche, dont les pêcheurs se servent pour remuer la vase et troubler l'eau, afin que le poisson entre plus facilement dans les filets, *Pertica de' pescatori* f. §. Marque qui se mettait aux étoffes de laine au bureau des fermes, *Bollo* m.

BOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUILLER (*bu-glié*), v. a. Se servir de la bouille pour troubler l'eau, *Intorbidare l'acqua colla pertica.*

BOUILLI (*bu-gli*), s. m. Viande cuite dans un pot, dans une marmite avec de l'eau, *Lesso, bollito* m., *carne allesso* f.

BOUILLI, IE (*bù-gli, gli*), part. V. son verbe. §. On appelle, cuir bouilli, du cuir de vache préparé d'une certaine façon, et endurci à force de bouillir, *Cuojo bollito.*

BOUILLIE (*bù-gli*), s. f. Sorte de nourriture faite de lait et de farine, qu'on donne ordinairement aux petits enfants, *Pappa, farinata, paniccia con latte* f. La Soupe-à-la-reine est aussi une bouillie faite de jaunes d'œufs et de lait, et qui ne contient point de farine.

BOUILLIR (*bù-glir*), v. n. (Prés., *Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent*; imparf., *Je bouillais*, etc.; prét., *Je bouillis*, etc.; fut. *Je bouillirai*, etc.; condit., *Je bouillirais*, etc.; impér., *Bous, qu'il bouille, bouillons, bouillez, qu'ils bouillent*; subj. prés., *Que je bouille*, etc.; imparf., *Que je bouillisse*, etc.; part. prés., *Bouillant*; passé, *Bouilli, bouillie*). Il se dit proprement des liqueurs, qui par la chaleur ou par quelque fermentation, sont mises en mouvement, et s'élèvent en petites bulles, *Bollire, fermentare.* §. On dit fig., d'un jeune homme ardent et fougueux, qui est dans la première vigueur de l'âge, que le sang lui bout dans les veines, *Gli bolle il sangue nelle vene.* §. Il se dit aussi des choses qu'on fait cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur, *Lessare, far bollire.* §. Il se dit du vaisseau où l'on fait cuire quelque chose. Le pot bout, *La pentola, la pignatta bolle.* §. On dit fig. et prov., on me bout du lait quand on me dit cela, pour dire on se moque de moi, on me traite d'enfant, *Si fa beffe di me, mi trattano come un fanciullo.* On dit aussi dans un sens contraire, faire bouillir du lait à quelqu'un, pour signifier, lui faire plaisir, lui dire des choses agréables, *Piaggiare qualcheduno, dirgli cose piacevoli.*

BOUILLITOIRE (*bu-gli-toar*), s. m. *T. de monnaie.* Donner le bouillitoire, jeter les flans dans le bouilloir, *Gettar i pezzi di metallo nel ramino.*

BOUILLOIR (*bù-glioar*), s. m. *T. de monnaie.* Vaisseau de cuivre dans lequel il y a de l'eau bouillante, du sel commun et du tartre de Montpellier, et dans lequel on jette les flans après qu'ils ont été assez recuits, *Ramino* m.

BOUILLOIRE (*bù-glioar*), s. f. Vaisseau de cuivre ou d'autre métal, propre à faire bouillir de l'eau, *Ramino* m.

BOUILLON (*bù-glion*), s. m. Bulle, rondeur, partie qui s'élève d'un liquide agité par le feu, l'air, la fermentation, *Bolla* f., *sonaglio, rigonfiamento* m. §. On dit, d'une chose qu'il ne faut pas faire bouillir long-temps, qu'il n'y faut qu'un bouillon ou deux, *Una o due bolliture.* §. On dit fig., dans les premiers bouillons de sa colère, pour dire, dans les premiers mouvements, dans les premiers transports de sa colère, *Nel primo impeto dello sdegno, nel primo bollor della collera.* §. Il se dit aussi de l'eau qui a long-temps bouilli avec de la viande, ou avec des herbes, pour servir ensuite de nourriture, *Brodo* m. Bouillon gras, fait avec de la viande; bouillon maigre, fait avec des herbes ou du beurre. §. fig. et fam. Boire un bouillon, c'est faire une mauvaise spéculation, *Fare un cattivo negozio credendo di farlo buono.* §. *T. de maréch.* Excroissance charnue, de la grosseur d'une cerise, qui vient sur la fourchette du cheval ou à côté, et qui le rend boiteux, *Escrescenze carnose* f. pl. §. Bouillon d'eau, gros jet d'eau qui sort en grande abondance sans s'élever bien haut, *Bulicame d'acqua* m. §. On dit aussi du sang, qu'il sort à gros bouillons, pour dire, qu'il sort avec impétuosité ou en abondance, *Sboccare, sgorgare, uscire impetuoso o in copia.* §. On appelle aussi, bouillon, une bulle d'air qui se trouve engagée dans le verre, dans les métaux fondus, etc., *Bolla d'aria* f. §. En terme de tireur d'or, petit trait d'or ou d'argent écaché qu'on fait avec un rouet, et qu'on tourne en rond avec une aiguille faite exprès, *Oro, argento da ricamo.* §. Il se dit aussi, par extension, de certains gros plis ronds qu'on fait faire à quelques étoffes, pour la parure et l'ornement, soit dans les habits, soit dans les meubles, *Pieghe gonfie, soffici* f. pl.

BOUILLON-BLANC, s. m., ou MOLÈNE, s. f. Plante vulnéraire très-commune, dont on emploie les fleurs et les feuilles, tant dans les maladies internes, que dans les maladies externes, *Tassobarbasso* m.

BOUILLONNANT, TE, adj. *Bollente.*

BOUILLONNEMENT (*bù-glio-n-man*), s. m. L'état d'une liqueur qui bouillonne, *Bollimento, bollicamento* m.

BOUILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUILLONNER (*bù-glio-né*), v. n. Il ne se dit que de l'eau et des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent, ou qu'elles s'élèvent par bouillons, soit par la violence de leur propre mouvement, soit par l'action du feu, *Bollire, crosciare, far bolle, gorgogliare.* §. v. a. Bouillonner quelqu'un, le nourrir de bouillon. Il est familier. *Nutrir con brodo.* §. Mettre des bouillons à une robe, etc., *Far delle pieghe gonfie ad un vestito ecc.*

BOUILLOTTE (*bù-gliot*), s. f. Sorte de jeu de cartes, *Bogliotta* f., *sorta di giuoco, spezie di biscazza a cinque persone, in cui si cede il posto quando si perde la passata.*

BOUIN (*bù-èn*), s. m. Les teinturiers en soie nomment ainsi un certain nombre d'écheveaux noués ensemble pour être teints, *Certa quantità di matasse aggruppate insieme per darle alla tinta* f.

BOUIS, s. m. Espèce d'arbrisseau. V. Buis.

BOUISSE (*bù-is*), s. f. Petite boîte en usage chez les cordonniers, etc., *Bussetto* m.

BOULAIE (*bù-lè*), s. f. Lieu planté de bouleaux, *Luogo piantato di betulle* m.

BOULANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOULANGER (*bù-lan-jé*), v. a. Pétrir du pain, et le faire cuire, *Far il pane, rimenare la pasta, far pasta, impastare.*

BOULANGER, ÈRE (*bù-lan-jé, jèr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait et vend le pain, *Fornajo, panattiere.*

BOULANGERIE (*bù-lan-j-rî*), s. f. Le lieu où l'on fait le pain, dans les communautés ou dans les maisons à la campagne, etc. On ne le dit point des boutiques et des maisons de boulangers. *Forno* m. §. L'art de faire le pain, *L' arte di fare il pane.*

BOULBOUL, s. m. Sorte de pie des Indes, *Sorta di pica dell' Indie.*

BOULDURE (*bùl-dur*), s. f. *T. de meûnier.* Fosse sous la roue des moulins à eau, *Fossa sotto la ruota de' mulini d' acqua* f.

BOULE (*bùl*), s. f. Corps sphérique, corps rond en tous sens, servant à divers usages, soit pour l'utilité, soit pour l'ornement, *Globo* m., *palla, pallottola, sfera* f., *grumo* m. §. On dit, d'un homme gros et replet, qu'il est rond comme une boule, *Egli è tondo come una palla.* §. Boule, se dit aussi de certains arbrisseaux taillés en forme de boule, *Albero tagliato a guisa di palla.* §. Jouer à la boule, certain jeu où plusieurs personnes font rouler des boules d'un endroit à un autre, et jouent à qui fera aller sa boule plus près de l'endroit marqué pour servir de but. Jeu de boule, le lieu où l'on joue à la boule. *Giuocar alle palle, giuoco di palle* m. §. *T. de chaudron.* Boule à reteindre, enclume ronde, sur laquelle on fait les ouvrages qui ont des enfonçures, *Mela da pianare in tondo, palla da raccorre* f. §. On dit, au jeu des quilles, pied à boule, pour avertir celui qui joue, de tenir le pied à l'endroit où sa boule s'est arrêtée, *Metter il piede al segno.* §. fig. Tenir pied à boule, c'est se rendre assidu à quelqu'ouvrage, *Essere assiduo ad un lavoro.* Faire tenir pied à boule à quelqu'un, l'obliger à une grande assiduité, *Fare star a segno.* §. fig. Faire quelque chose à boule vue, à la boule vue, c'est-à-dire, inconsidérément, et sans faire assez d'attention à ce qu'on fait, *Inconsideratamente, sconsideratamente, alla balorda, alla spensierata, alla leggiera.* §. *T. d'archit.* Boule d'amortissement, corps sphérique qui termine quelque décoration, comme il s'en met à la pointe d'un clocher, d'une pyramide, sur la lanterne d'un dôme, etc. *Mela, palla* f.

BOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOULEAU (*bù-lô*), s. m. Sorte d'arbre qui pousse une partie de ses branches par sillons et par menus brins, et du genre de ceux qu'on appelle bois blanc, *Betulla* f., *albero molto candido, e che fa sottili vermene.*

BOULE-DOGUE (*bùl-dog*), s. m. Sorte de gros chien, *Spezie di cane.*

BOULÉE (*bù-lé*), s. f. *T. de chandelier.* Crasse de suif qui se précipite au fond des vases remplis de suif fondu, *Feccia del sevo* f.

BOULER (*bù-lé*), v. n. Il se dit des pigeons qui enflent la gorge, *Gemere, gemire.* §. Il signifie aussi enfler, en parlant du pain, *Gonfiarsi, sollevarsi, crescere.*

BOULET (*bù-lè*), s. m. Boule de fer servant à charger une pièce d'artillerie, *Palla di cannone* f. §. Boulet rouge, boulet qu'on a fait rougir au feu avant que de le mettre dans le canon, *Palla infocata* f. §. Tirer à boulet rouge sur quelqu'un, c'est en parler sans ménagement, *Sparlare di alcuno senza riguardi.* §. Boulet-ramé, boulet à deux têtes fixées à chacun des bouts d'une barre de fer ou d'une chaîne, *Palle di cannone attaccate a due capi d'una catena, palle incatenate* f. pl. §. La jointure qui est au-dessus du pâturon de la jambe d'un cheval, *Giuntura del piede dei cavalli* f.

BOULETÉ, ÉE (*bùl-té*), adj. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval dont le boulet est hors de sa situation naturelle, *Che ha un piede slogato.*

BOULETTE (*bù-lèt*), s. f. Petite boule de chair hachée, *Polpetta* f. §. Petite boule, *Pallottola* f.

BOULEUX, s. m. Cheval trapu et robuste, *Cavallo forte per lo strapazzo.* §. On dit fig. et fam., d'un homme médiocre, mais bon travailleur, que c'est un bon bouleux, *Lavoratore di schiena.*

BOULEVARD (*bùl-var*), s. m. Rempart,

tout le terrein d'un bastion ou d'une courtine *Baluardo*, *bastione*, *riparo*, *terrapieno*, *propugnacolo* m. §. On dit fig., d'une place forte, qui met un grand pays à couvert de l'invasion des ennemis, qu'elle est le boulevard du pays, *Propugnacolo*, *forte* m., *fortezza che difende tutto il paese* f.

Boulevard, rempart (syn.). Le *boulevard* est ce qui garde, couvre, revet les défenses déjà élevées pour la sûreté : c'est la fortification avancée qui protége les autres; la terrasse destinée à la garde et à la conservation du *rempart*. Le *rempart* présente donc une fortification simple, et le *boulevard* une fortification composée, compliquée, ajoutée à une autre, au *rempart*. Dans plusieurs villes de l'intérieur, les *boulevards* ont été changés en promenades, qui ne conservent que le nom de leur première destination.

BOULEVERSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOULEVERSEMENT (*bùl-vers-man*), s. m. Renversement qui met toutes choses en désordre. *Disordine, disordinamento*, *scompiglio*, *rovesciamento* m., *rovina* f., *disertamento* m. §. fig. Desordre qui arrive dans les affaires, *Disordine negli affari*, *sconcerto* m.

Bouleversement, renversement (syn.). Le premier détruit l'ordre de toutes les parties; le second précipite les parties du haut en bas, et ne laisse rien debout.

BOULEVERSER (*bùl-ver-sé*), v. a. Ruiner, abattre, renverser entièrement, *Distruggere*, *rovinare*, *disertare*, *atterrare*, *demolire*, *abbattere*. §. Il signifie aussi simplement, déranger, mettre sens dessus-dessous, *Rovesciare, mettere sossopra, mettere in disordine*, *scompigliare*, *disfare*, *rivoltare sossopra*, *gittare qua e là*, *spargere*. §. fig. En parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque chose qui a mis du désordre dans ses affaires, on dit, que cela a bouleversé ses affaires, *Questa cosa ha rovinato le sue faccende*. §. On dit, d'une nouvelle qui a causé quelque grande altération dans l'esprit d'un homme, qu'elle lui a bouleversé l'esprit, *Gli ha sconcertato il cervello*, *lo ha messo fuor di sè*.

BOULEVUE, à Boulevue, à la Boulevue. V. Boule.

BOULI (*bù-li*), s. m. Pot à préparer le thé chez les Siamois, *Vaso pel thè* m.

BOULICHE (*bù-lisc*), s. f. Grand vase de terre dont on fait usage sur les vaisseaux, *Vaso di terra molto in uso sopra i vascelli*.

BOULIER (*bù-lié*), s. m. *T. de mar.* Espèce de filet qu'on tend aux embouchures des étangs salés, *Rete pescchereccia che si mette all' imboccature delle paludi d'acqua salata* f.

BOULIMIE (*bù-li-mí*), s. f. Grande faim, fréquente et avec défaillance, *Bolimia*, *fame da cane, rabbiosa, insaziabile* f.

BOULIN (*bù-lèn*), s. m. Trou pratiqué dans un colombier, afin que les pigeons s'y retirent et y fassent leurs petits, *Occhi delle colombaje* m. pl. §. au pluriel. Pots de terre faits exprès, pour servir de retraite à des pigeons, *Vasi di terra per servir di ritiro a' piccioni* m. pl. §. Dans les bâtiments, on appelle trous de boulins, les trous où l'on met les pièces de bois qui portent les échafauds, *Buchi de' ponti* m. pl.

BOULINE (*bù-li-n*), s. f. *T. de mar.* Corde amarrée au milieu de la voile, *Bolina* f., *corda il cui ufficio è di far sì che la vela porti più in pieno, quando si va coll' orza o a mezza nave*. §. Aller à la bouline, se dit d'un vaisseau, d'une galère qui a le vent de travers, et qui va sur le côté, *Orzare, andar a orza*, *andar alla banda*.

BOULINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOULINER (*bù-li-né*), v. a. Mot populaire, qui ne se dit guère qu'en parlant d'un soldat ou autre qui dérobe dans un camp. V. Voler, dérober. §. Aller à la bouline, prendre le vent de côté, *Orzare*. §. Dans le sens figuré, bouliner signifie biaiser dans les affaires, n'aller pas droit, *Raggirare*.

BOULINEUR (*bù-li-neur*), s. m. Voleur. Il ne se dit que d'un soldat ou autre qui vole dans un camp. *Soldato che ruba nel campo*. V. Voleur.

BOULINGRIN (*bù-lèn-grèn*), s. m. Mot emprunté de l'anglais. Pièce de gazon que l'on tond, et que l'on entretient dans un jardin, ou ailleurs, *Verdura* f., *spazio coperto di verdura in un giardino o altrove* m.

BOULINGUE (*bù-lèngh*), s. f. *T. de mar.* Petite voile au haut du mât, *Picciola vela* f.

BOULINIER (*bù-li-nié*), s. m. *T. de mar.* On dit d'un vaisseau, qu'il est bon boulinier, qu'il va bien à boulines hâlées, *Che va alla bulina, che orza bene*.

BOULIQUET (*bù-li chè*), s. m. V. Bouriquet.

BOULOIR (*bù-loar*), s. m. *T. de mégissiers*. Sorte d'instrument, ou long bâton emmanché dans une espèce de masse de bois, dont les ouvriers se servent pour délayer la chaux qu'ils mettent dans les pelins, *Bollero* m.

BOULON (*bù-lon*), s. m. *T. de charpent.* Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette, *Chiavarda*, *cavicchia di ferro* f.

BOULONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOULONNER (*bù-lo-né*), v. a. *T. de charpent.* Arrêter une pièce de charpente avec un boulon, *Fermar un pezzo di legname, arrestar qualche cosa con una cavicchia di ferro*, *inchiavardare*.

BOULOUCBACHI (*bù-lùc-ba-scì*), s. m. Capitaine des Janissaires, *Capitano de' Giannizzeri*.

BOUQUE (*bùc*), s. f. *T. de mar.* Passage étroit, mot duquel sont dérivés les verbes embouquer et débouquer, *Stretto di mare* m.

BOUQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUQUER (*bù-ché*), v. n. et a. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'un singe, lorsqu'on le contraint de baiser quelque chose qu'on lui présente, comme le pouce, le bout d'un bâton, etc., *Baciare*. §. Céder à la force, être contraint de faire quelque acte de soumission, *Cedere, arrendersi alla forza*.

BOUQUET (*bù-chè*), s. m. Assemblage de fleurs liées ensemble, *Mazzo, mazzetto*, *mazzolino di fiori* m. §. Assemblage de certaines choses qui sont liées ensemble, ou qui tiennent naturellement l'une avec l'autre, *Gruppolo*, *mazzo*, *pennino*, *gruppo* m. §. Bouquet de bois, petite touffe de bois de haute-futaie, *Gruppo d' alberi* m. §. On dit d'un homme, qu'il a la barbe par bouquets, pour dire, qu'il n'a de la barbe que par petites touffes, *Barba rada* f. §. On dit proverb. et fig., d'une fille à marier, d'une maison à vendre, qu'elle a le bouquet à l'oreille, *Giovinetta da marito, casa da vendere*. §. Bouquet se dit du parfum qui distingue certaines qualités de vin, *Profumo*, *odor soave* m. Le bouquet du vin de Bourgogne.

BOUQUETIER (*bùc-tié*), s. m. Vase propre à mettre des fleurs, *Vaso da fiori* m.

BOUQUETIÈRE (*bùc-tièr*), s. f. Celle qui fait des bouquets pour les vendre, *Colei che vende fiori*.

BOUQUETIN (*bùc-tèn*), s. m. Bouc sauvage qui se trouve dans les Alpes, *Stambecco* m., *capra salvatica* f.

BOUQUIN (*bù-chèn*), s. m. Jeune bouc, *Becco* m. §. Sentir le bouquin, sentir l'odeur puante d'un bouc, *Sentir di becco, di caprone*. §. On appelle bouquins, les lièvres et les lapins mâles, *Lepre o coniglio maschio* m. §. Bouquins, pour Satyres. V. ce mot. §. On appelle par injure, vieux bouquin, un vieux débauché qui est adonné aux femmes, *Caprone lussurioso* m. §. Vieux livre dont on fait peu de cas, *Libro vecchio e cattivo* m.

BOUQUINAGE (*bù-chi-na-j*), s. m. Terme de chasse qui vient de Bouquiner. V. ce verbe.

BOUQUINER (*bù chi-né*), v. n. Il se dit des lièvres qui couvrent leurs femelles, *Montare*, *coprire*. §. Chercher de vieux livres dans la boutique d'un libraire. Il est du style fam. *Cercar libri vecchj*. §. Lire de vieux livres, *Leggere libri vecchj e cattivi*.

BOUQUINERIE (*bù-chi-n-rí*), s. f. Grand ramas de citations et de passages de vieux livres, *Pedanteria* f.

BOUQUINEUR (*bù-chi-neur*), s. m. Celui qui cherche de vieux livres, *Colui che si diletta di libri vecchj* m.

BOUQUINISTE (*bù-chi-nist*), s. m. Celui qui vend ou achète de vieux livres, des bouquins, *Venditore*, *comprator di libri vecchj*, *di libracci* m.

BOURA, s. f. Étoffe de soie et de laine, *Stoffa tramata in seta, e tessuta di lana* f.

BOURACAN, s. m. Sorte de gros camelot, *Baracano* m.

BOURACANIER (*bù-ra-ca-nié*), s. m. Celui qui fabrique le bouracan, *Che fabbrica il baracano*.

BOURBE (*bùrb*), s. f. Fange, boue. Il ne se dit guère que de la fange de la campagne, et il signifie proprement le fond des eaux croupissantes des étangs et des marais, *Malta*, *melma* f., *fango*, *pantano*, *limaccio* m., *mota*, *fanghiglia*, *belletta* f.

BOURBELIER (*bùrb-lié*), s. m. *T. de chasse.* Poitrine du sanglier, *Petto del cinghiale* m.

BOURBEUX, EUSE (*bùr-beù*, *beùz*), adj. Plein de bourbe, *Fangoso*, *limaccioso*, *melmoso*, *lotolento*, *motoso*.

BOURBIER (*bùr-bié*), s. m. Lieu creux et plein de bourbe, *Pantano*, *pantanaccio* m. §. fig. D'un homme qui s'est engagé dans une mauvaise affaire, d'où il est mal aisé de se tirer, on dit, qu'il s'est mis dans un bourbier, *Essere in imbroglio*, *in imbarazzo*, *essersi messo in un gineprajo*, *essersi impegnato in un cattivo affare*.

BOURBILLON (*bùr-bi-glion*), s. m. Pus épaissi qui sort d'un apostème, d'un clou, d'un javart, etc. *Marcia* f., *marciume* m.

BOURBONS (*bùr-bon*), s. m. pl. Poutres qui servent à soutenir les chaudrons, *Travi che sostengono le caldaje* f. pl., *vergoni* m. pl.

BOURCER (*bùr-cé*), v. n. *T. de mar.* V. Carguer.

BOURCET (*bur-sè*), s. m. *T. de mar.* Nom qu'on donne au mât de misaine et à sa voile, *Aggiunto che danno i marinaj all' albero di mezzana*, *ed alla sua vela*.

BOURCETTE (*bùr-cèt*), s. f. V. Mâche.

BOURDAIGNE (*bùr-dègn*), s. f. Espèce de pastel bâtard, *Sorta di pastello*.

BOURDAINE (*bur-dè-n*), s. f. Arbrisseau fort commun dans les bois, qui porte de petites baies noires. Son bois, réduit en charbon, entre dans la composition de la poudre à canon. On l'appelle aussi Aune noir. *Spezie d' ontano*.

BOURDALOU s. m., ou BOURDALOUE, s. f. Sorte de pot de chambre oblong, *Cantero* m.

BOURDALOUE (*bùr-da-lù*), s. m. Sorte de laisse de chapeau avec une boucle, *Cordone di cappello con fibbia* m.

BOURDE (*bùrd*), s. f. Mensonge, défaite. Il est pop. *Menzogna*, *bugia*, *baja*, *carota* f. §. *T. de mar.* Voile que l'on met quand le temps est tempéré, *La vela maestra maggiore delle galere* f.

BOURDELAGE (*bùrd-la-j*), s. m. Droit seigneurial sur les prostituées, *Dritto signorile sulle meretrici* m.

BOURDELAI (*bùr-dlè*), s. m. Gros raisin blanc ou rouge de treille, *Sorta d' uva*.

BOURDER (*bùr-dé*), v. n. Mentir, dire des bourdes, des mensonges, se moquer, *Mentire*, *burlarsi*.

BOURDEUR, EUSE (*bùr-deur*, *deùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui ment, qui bourde. Ils sont pop. *Mentitore, bugiardo* m., *mentitrice* f.

BOURDILLON (*bùr-di-glion*), s. m. Sorte de bois refendu, propre à faire des futailles, *Legname* m., *doghe da botti* f. pl.

BOURDIN (*bùr-dèn*), s. m. Espèce de pêche qui mûrit en septembre, *Sorta di pesca*.

BOURDON (*bùr-don*), s. m. Sorte de long bâton qui est fait au tour, avec un ornement au haut, en forme de pomme, et que les pélerins portent ordinairement dans leurs voyages, *Bordone*, *bastone dei pellegrini* m. §. On dit fig., planter le bourdon quelque part, s'y établir, *Stabilire la dimora*, *stanziare*. §. Espèce de mouche guêpe, ou de grosse mouche, qui se mêle avec les abeilles, et qui fait un bruit continuel avec sa trompe, *Pecchione*, *fuco*, *calabrone* m. §. *T. de mus.* Bourdon de musette, de cornemuse, de vielle, le ton qui sert de basse continue à ces instruments, *Bordone*, *falso bordone* m. §. Bourdon d'orgue,

un des jeux de l'orgue, *Bordone* m. §. Faux-bourdon, pièce de musique dont toutes les parties se chantent note contre note, *Falso bordone* m. §. *T. d'imprim.* Faute d'un compositeur qui a passé un ou plusieurs mots, *Lasciatura* f., *lasciato* m.

BOURDONNANT (*bùr-do-nan*), s. m. Oiseau de l'Amérique, *Uccello d' America* m.

BOURDONNASSE (*bùr-do-nas*), s. f. Grosse lance creuse dont on se servait dans les tournois, *Lancia grossa e vòta usata ne' torneamenti* f.

BOURDONNÉ, ÉE (*bùr-do-né*). part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des croix garnies à l'extrémité de pommes ou bâtons semblables à ceux des pèlerins, *Bordonato.* §. *T. de papet.* Il se dit du papier ridé, *Aggrinzato*, *pieno di crespe.*

BOURDONNEMENT (*bùr-do-n-man*), s. m. Le bruit des bourdons et des autres insectes de cette nature, *Rombo*, *ronzo*, *ronzio*, *ronzamento* m. §. fig. Bruit sourd et confus qui naît de plusieurs voix non articulées, et qui d'ordinaire ne marque pas approbation, *Rombo*, *mormorio*, *susurro*, *bisbiglio*, *borbogliamento* m. §. Il se dit aussi d'un bruit continuel dans les oreilles, *Buccinamento*, *sufolamento*. *zufolamento d' orecchi* m.

BOURDONNER (*bùr-do-né*), v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains insectes, comme bourdons, mouches, hannetons, etc., *Ronzare*, *rombare.* §. Le bruit sourd et confus que font plusieurs personnes qui n'approuvent pas ce qui a été dit ou fait, *Rombare*, *mormoreggiare*, *romoreggiare*, *borbogliare.* §. Il se dit pour chanter à voix basse, entre ses dents, et il est pris alors activement, *Canterellare.* Il bourdonne toujours quelque chanson, *Va sempre canterellando.*

BOURDONNET (*bùr-do-nè*), s. m. *T. de chirurgie* Petit rouleau de charpie, de figure oblongue, mais plus épais que large, destiné à remplir une plaie ou un ulcère, *Tasta* f., *stuello* m.

BOURDONNEUR (*bùr-do-neur*), s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau de l'Amérique, *Colibrì* m.

BOURÉE, s. f. V. Bourrée.

BOURG (*bùr*), s. m. Gros village ordinairement entouré de murailles, et où l'on tient marché, *Borgo*, *castello* m., *terra* f.

BOURGADE (*bùr-gad*), s. f. Petit bourg, *Borgata* f., *piccol borgo* m.

BOURGÈNE (*bùr-je-n*), s. f. Arbrisseau, appelé autrement Aune noir, *Sorta d' arboscello*

BOURGEOIS (*bùr-jod*), s. m. Citoyen d'une ville, celui qui y a droit de bourgeoisie, *Borghese* m. §. On dit absolument, le bourgeois, pour dire, tout le corps des citoyens, toute la ville, *I borghesi* m. pl, *il corpo de' cittadini* m. §. Les ouvriers, en parlant des gens pour qui ils travaillent, ont accoutumé de dire, le bourgeois, de quelque qualité que soient les personnes qui les emploient; et c'est dans ce sens qu'ils disent: Il faut servir le bourgeois. *Il padrone*, *il maestro*, *il principale*, *il proprietario* m. §. *T. de mar.* Propriétaire d'un navire, *Proprietario di una nave* m. §. Il se dit aussi pour roturier, par opposition à gentilhomme, *Colui che non è nobile*, *ma vive assai civilmente*, *benestante* m. §. Il se dit aussi par mépris, pour reprocher à un homme qu'il n'est pas gentilhomme, ou qu'il n'a nul usage des manières du monde, *Poco fatto al trattar nobile.*

BOURGEOIS, SE, adj. Il se dit en bien et en mal. Dans la première acception, on dit, Caution bourgeoise, pour dire, caution solvable et facile à discuter, *Cauzione*, *malleveria*, *sicurtà buona* f. §. Garde bourgeoise. V. Garde. §. Vin bourgeois, vin qui n'a point été frelaté, *Vino di casa*, *vino schietto.* §. Art bourgeois, manières bourgeoises, c'est-à-dire communes, *Aria ordinaria*, *maniere comuni.*

BOURGEOISE (*bùr-jodz*), s. f. Femme de bourgeois, *Borghesa*, *cittadina* f. §. Tulipe d'un rouge vif, tirant sur l'orange et le blanc, *Sorta di tulipano.*

BOURGEOISEMENT (*bùr-jodz-man*), adv. D'une manière bourgeoise, en simple bourgeois, *Alla maniera de' borghesi*, *cittadinescamente.*

BOURGEOISIE (*bùr-jod-zí*), s. f. Qualité de bourgeois, droit de bourgeoisie, *Cittadinanza* f. §. Il se prend aussi pour les bourgeois mêmes, et alors c'est un terme collectif, *La cittadinanza* f., *tutti i borghesi* m. pl.

BOURGEON (*bùr-jon*), s. m. Bouton qui pousse aux arbres et aux arbrisseaux, et d'où il vient ensuite des branches, des feuilles ou du fruit, *Gemma* f., *bottone* m. §. Le nouveau jet de la vigne, lorsqu'il est déjà en sillon, *Pollone*, *germoglio* m. §. Faux-bourgeon, celui qui ne sort pas directement du bouton, mais de l'écorce, *Pollone*, *germoglio che non esce direttamente dal bottone ma dalla scorza.* §. Bourgeon, se dit d'une élevure, d'une bube qui vient au visage, *Bolla*, *pustula*, *vescichetta* f., *bitorzolo*, *bernoccolo* m. §. au pl. Bourgeons, écouailles, laines fines qui s'échappent ou s'alongent par brins et en différents endroits, *Sorta di lane fine che scappano o si allungano in peli.*

Bourgeon, bouton, œil (syn). Le printemps voit naître l'*œil*; l'*œil* devient *bouton* vers le solstice; il est *bourgeon* au printemps suivant.

BOURGEONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a des boutons au visage, *Che ha bolle sul viso*, *bitorzoluto*, *bernoccoluto.*

BOURGEONNEMENT (*bùr-jo-n-man*), s. m. Développement du bourgeon, *Germogliamento* m.

BOURGEONNER (*bùr-jo-né*), v. n. Jeter des bourgeons, pousser des bourgeons, *Gemmare*, *germogliare.* §. On dit fig., d'un homme qui a des élevures, des bubes au front, au nez, au visage, que le front lui bourgeonne, que son nez. que son visage commence à bourgeonner, *Che ha bitorzoli. bernoccoli nel viso.*

BOURG-ÉPINE, s. f. V. Nerprun.

BOURGETEUR, s. m. Ouvrier qui travaille aux manufactures de lainage, *Operajo delle manifatture di lana* m.

BOURGMESTRE (*bùrg-mèstr*), s. m. Premier magistrat de certaines villes d'Allemagne, de Suisse et de Hollande, *Borgomastro* m.

BOURGOGNE (*bùr-go-gn*), s. f. Nom qu'on donne en plusieurs endroits au Sainfoin. V. ce mot.

BOURGUIGNOTE (*bùr-ghi-gnot*), s. f. Autrefois, espèce de casque de fer poli; aujourd'hui, sorte de bonnet garni en dedans de plusieurs tours de mèches, et revêtu d'étoffe, que l'on porte à l'armée, pour parer les coups de sabre, *Borgognotta* f., *borgognone* m.

BOURIQUET, ou BOULIQUET (*bù-ri-chè*, *bù-li-chè*), s. m. C'est le nom qu'on donne dans les mines au tourniquet qui sert à monter les fardeaux de dessous terre, *Macchina da alzar i pesi di sotterra* f., *borrichetto*, *arganello* m.

BOURJASSOTTE (*bùr-ja-sot*), s. f. Espèce de figue d'un violet obscur, *Brogiotto* m.

BOURLET, s. m. V. Bourrelet.

BOURLEUR, s. m. Enjôleur, séducteur, *Adulatore*, *seduttore* m.

BOURRACHE (*bù-ra-sc*), s. f. Plante médicale, cordiale, propre à tempérer l'âcreté du sang, et de la bile, *Boragine*, *borrana* f.

BOURRADE (*bù-rad*), s. f. L'atteinte qu'un lévrier donne à un lièvre qui court, *Presa* f. §. Il se dit aussi des coups que l'on donne à quelqu'un avec la crosse d'un fusil, *Colpo dato col calcio d'un archibugio* m. §. Fig. et fam., attaque, coup qu'on porte à quelqu'un, en raillant, en disputant, en écrivant contre lui, *Colpo* m.

BOURRAGE (*bù-ra-j*), s. m. Ce qui sert à remplir un vide, *Borra* f., *tutto ciò di che s'empie un vano.*

BOURRAS, s. m. V. Bure.

BOURRASQUE (*bù-rasch*), s. f. Tourbillon de vent impétueux et de peu de durée, *Burrasca*, *tempesta* f., *turbine* m., *fortuna* f. §. Redoublement subit de quelque mal, ou d'une vexation imprévue et de peu de durée, *Burrasca* f. §. Il se dit aussi des caprices et de la mauvaise humeur de quelqu'un, *Capriccio*, *mal umore* m., *modi sconci*, *villani* m. pl., *cattivo trattamento* m. §. Émeute populaire passagère, *Tumulto o sommossa passeggiera di una popolazione.*

BOURRASQUEUX, EUSE (*bu-ras-cheû*, *cheûz*), adj. Sujet aux bourrasques, *Burrascoso.*

BOURRE (*bùr*), s. f. Assemblage du poil de certaines bêtes, comme bœufs, vaches et chevaux, qui étant raclé de dessus leur peau écorchée, sert à garnir des selles, des bâts, des colliers de chevaux de charrettes, et autres choses semblables, *Borra* f. §. Bourre, la matière que l'on met dans les armes à feu, après la poudre et le plomb, *Stoppacciolo*, *stopaccio* m. §. Bourre lanice, la partie la plus grossière qui provient de la laine, *Borra di lana* f. Bourre tontice, la laine qui tombe des draps lorsqu'on les tond, *Cimatura*, *borra* f. Bourre de soie, la partie la plus grossière de la soie, lorsqu'elle a été dévidée, *Borra di seta* f. §. On appelle encore bourre, une étoffe dont la chaîne est toute de soie, et la trame toute de bourre de soie, *Stoffa di borra e seta* f. §. On dit fig., qu'il y a bien de la bourre dans un ouvrage, lorsqu'il y a beaucoup de choses qui ne servent qu'à le grossir inutilement, *Borra* f., *superfluità* f. pl.

BOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit d'un arbre qui est bien préparé à donner du fruit, qu'il est bien bourré, *Che ha molti germogli.*

BOURREAU (*bù-rò*), s. m. Exécuteur de la haute justice, *Boja*, *carnefice*, *giustiziere*, *manigoldo* m. §. On dit, d'un homme qui se fait payer d'avance, qu'il se fait payer en bourreau, *Uom che si fa pagar anzi tratto come il boja.* §. Il se dit de ce qui tourmente cruellement, et d'un homme cruel et inhumain, *Boja*, *carnefice*, *crudele*, *barbaro*, *inumano*, *spietato* m. §. Bourreau d'argent, vrai bourreau d'argent, c'est un grand dissipateur. V. ce mot.

BOURRÉE, et BOURÉE (*bù-ré*), s. f. Espèce de fagot de menues branches, *Fascina* f. §. Sorte de danse, et l'air sur laquelle on la danse, *Sorta di ballo*, *e la sua aria.*

BOURRELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. Tourmenté, déchiré de remords, *Cruciato*, *martoriato.*

BOURRÈLEMENT, s. m. État d'une âme bourrelée de remords, son supplice, *Rimordimento* m., *inquieta condizione di un animo tormentato dai rimorsi* f.

BOURRELER (*bùr-lé*), v. a. Tourmenter, gêner. Ce verbe n'est d'usage qu'au figuré, et pour marquer les peines intérieures que les reproches de la conscience font souffrir. *Straziare*, *tormentare*, *affliggere*, *cruciare*, *inquietare*, *martoriare*, *dilaniare.*

BOURRELET, ou BOURLET (*bùr-lè*), s. m. Espèce de coussin rempli de bourre ou de crin, fait en rond et vide par le milieu, *Carello*, *cercine* m. §. Ce qu'on met par-dessus le bonnet des enfants, pour empêcher qu'ils ne se blessent quand ils tombent, *Cercine* m. §. Il se dit aussi de l'enflure qui survient autour des reins à une personne attaquée d'hydropisie, *Enfiato* m., *gonfiezza intorno alle reni degli idropici* f. §. Rond d'étoffe au bas du chaperon des docteurs et des magistrats, *Girello* m., *sorta di corona.* §. En général, saillie en rond, renflement en anneau, *Qualunque gonfiamento circolare a foggia di anello* m.

BOURRELIER (*bùr-lié*), s. m. Celui qui fait les harnais des chevaux et des bêtes de somme, *Valigiajo*, *sellajo*, *bastajo* m.

BOURRELLE (*bù-rèl*), s. f. La femme du bourreau, *La moglie del boja*, *bojessa* f. §. On dit fig. et pop., d'une mère qui traite ses enfants avec une dureté excessive, que c'est une véritable bourrelle, *Bojessa*, *madre crudele*, *inumana* f.

BOURRELLERIE (*bù-rèl-rí*), s. f. Métier, commerce de bourrelier. V. ce mot.

BOURRER (*bù-ré*), v. a. C'est mettre de la bourre après la charge dans les armes à feu, *Mettere lo stoppacciolo nell'archibuso.* §. Remplir, garnir de bourre, *Empire di borra.* §. Bourrer, se dit aussi en parlant d'un chien qui en poursuivant un lièvre, lui donne un coup de dent, et lui arrache du

poil, *Strappar il pelo; e dicesi del cane che, inseguendo la lepre, l'addenta e le strappa il pelo.* §. Battre à coups de fleuret celui contre lequel on fait assaut, *Percuotere col fioretto.* §. fig. Frapper, maltraiter de coups, *Battere, maltrattare.* §. On dit aussi fig. et famil., bourrer quelqu'un dans une dispute, pour dire, le presser vivement, en sorte qu'il ne sache que répondre, *Stringere, incalzare disputando.* §. Mettre de la bourre dans un écrit, c'est le grossir d'inutilités, *Empire di borra, e non di pensieri uno scritto.*

BOURRICHE (*bù-ri-sc*), s. f. Espèce de panier de forme ovale sans anse, dont on se sert pour envoyer du gibier, de la volaille, etc., *Paniera da pollami* f.

BOURRIER, ÈRE (*bù-riè, rièr*), adj. Ce qui est fait de bourre, *Fatto di borra.*

BOURRIERS, s. m. pl. Pailles qui se mêlent dans le blé battu, *Rottami di paglia che scorrono mescolati nelle biade dopo che sono battute* m. pl.

BOURRIQUE (*bù-rich*), s. f. Âne, ânesse. V. ces mots. §. On appelle aussi bourrique, toute sorte de méchants petits chevaux dont on se sert à divers usages, comme pour porter des herbes au marché, pour porter du plâtre, etc., *Ronzino* m., *rozza, rozzaccia* f., *cattivo cavallo* m. §. fig. et famil., il se dit aussi des personnes. Taisez-vous, petite bourrique, en parlant à un enfant, *Tacete, sciocchercllo.* Ce médecin est une bourrique, *Quel medico è un ignorante.* §. Civière de maçon, *Barella da muratore* f.

BOURRIQUET (*bù-ri-chè*), s. m. Petit ânon, *Asinello* m. §. Espèce de civière à maçon, *Barella* f.

BOURRIR, v. n. *T. de chasse.* On appelle ainsi le bruit que font les ailes des perdrix, quand elles partent, *Così dicesi lo strepitar che fanno le pernici colle ali, quando si levano.*

BOURRU, UE (*bù-ru*), adj. Fantasque, bizarre, fâcheux, *Bisbetico, burbero, ritroso, stravagante, fantastico, stravolto, intrattabile, fisicoso, ombroso, bizzarro, umorista, dispettoso.* §. On appelle à Paris, Moine bourru, une espèce de fantôme dont on fait peur aux petits enfants, *Fantasima, befana* f. §. Vin bourru, espèce de vin blanc qui n'a pas bouilli, et qui se conserve doux dans le tonneau pendant quelque temps, *Vino bianco che non ha bollito.* §. Fil bourru, inégal, chargé de bourre, *Filo pieno di borra.* §. *T. des naturalistes.* Il se dit de certaines plantes qui ont de la bourre, et ne portent aucun fruit, *Lanuginoso.*

BOURRY, s. m. Bœuf qui porte ce nom au Madagascar, *Bue così detto al Madagascar.*

BOURSAULT (*bùr-sò*), s. m. Espèce de saule, *Sorta di salice.*

BOURSE (*bùrs*), s. f. Petit sac de cuir ou d'ouvrage à l'aiguille, qui s'ouvre et qui se ferme avec des cordons, et où l'on met ordinairement l'argent qu'on veut porter sur soi, *Borsa, tasca, scarsella* f., *borsellino* m. §. On dit, demander la bourse, et faire rendre la bourse, pour exprimer ce que font les voleurs de grands chemins, *Dimandar la borsa.* Et on dit, couper la bourse, coupeur de bourse, en parlant des filoux qui dérobent avec adresse, *Tagliaborse, borsajuolo* m. §. Bonne bourse, se dit d'un homme pécunieux, *Buona borsa* f., *che ha molto danaro.* §. Avoir la bourse, tenir la bourse, manier la bourse, c'est avoir le maniement de l'argent, *Avere, tenere, maneggiare la borsa.* §. Vivre sur la bourse d'autrui, à ses dépens, *Vivere a spese altrui.* §. Faire bon marché de sa bourse, *Vantarsi di aver pagata una cosa meno di quello che ci costa.* §. Avoir le diable dans sa bourse, *Non aver danaro, esser abbruciato di danaro.* §. Ne pas laisser voir le fond de sa bourse, *Non lasciar iscorgere lo stato de' proprj affari.* §. Bourse, en parlant des paiements qui se font en Turquie, se prend pour la somme de cinq cents écus, *Borsa* f. §. Bourse se dit aussi d'une pension fondée dans un collège, pour entretenir un pauvre écolier durant le cours de ses études, *Piazza, posto, luogo pagato in un collegio, per lo mantenimento d'uno scolare povero* m. §. Bourse, enveloppe des graines de certaines plantes, *Guscio, baccello* m., *borsa* f. §. C'est aussi dans plusieurs villes, le lieu où s'assemblent les marchands et les banquiers pour traiter de leurs affaires, *Borsa, loggia* f. §. Bourse à cheveux, petit sac de taffetas où l'on enferme les cheveux par derrière, *Borsa* f. §. On appelle aussi bourse, en termes d'église, le double carton couvert d'étoffe, dans lequel on met les corporaux qui servent à la messe, *Borsa* f. §. Bourses, au pluriel, deux sacs de cuir qui se mettent des deux côtés de la selle d'un cheval, *Borse* f. pl. §. On appelle encore, bourses, de longues poches de réseau, qu'on met à l'entrée d'un terrier, pour prendre les lapins qu'on chasse au furet, *Rete a foggia di borsa per la caccia de' conigli* f. §. La peau qui enveloppe les testicules, *Borsa, coglia* f., *scroto* m., *fagiana* m.

BOURSE-À-PASTEUR, s. f. ou Tabouret, s. m. Plante astringente, et bonne dans les hémorragies. V. Tabouret.

BOURSEAU (*bùr-sò*), s. m. Enfaîtement de plomb aux maisons couvertes d'ardoise, *Lastre di piombo per le coperture de' tetti di lavagna* f. pl.

BOURSETTE (*bùr-set*), s. f. Petite bourse, *Borsellino* m., *borsetta* f. Il est bas. §. Sorte de plante. V. Tabouret.

BOURSIER (*bùr-siè*), s. m. Celui qui a une bourse dans un collège, *Colui che ha un posto in un collegio, per cui gli son fatte le spese del suo mantenimento.* §. Ouvrier qui fait et qui vend des bourses, *Borsajo, che fa e vende borse* m. Fém. Boursière, *Colei che fa e vende borse.*

BOURSILLER (*bùr-si-gliè*), v. n. Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque dépense. Il est du style fam. *Metter ciascuno la sua parte, la sua rata in una spesa.*

BOURSILLEUR (*bùr-si-glieur*), s. m. Avare, liardeur, *Avaro, spilorcio, cacastecchi* m.

BOURSIN, s. m. V. Bousin, et Bouzin.

BOURSON, ou BOURSERON, s. m. Petite poche au-dedans de la ceinture de la culotte, *Borsellino de' calzoni* m.

BOURSOUFFLADE, s. f. Vanité ridicule, *Vanità ridicola* f.; *un discorso, un atto qualunque a cui si cerchi di dare un'importanza, una gravità che non è del caso.*

BOURSOUFFLAGE (*bùr-sù-fla-j*), s. m. Enflure. Il se dit fam. du style. *Gonfiezza di stile, ampollosità* f.

BOURSOUFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit fam. du style, *Stile gonfio, ampolloso.* §. On dit, d'un homme gras et replet, et qui a de grosses joues, que c'est un gros boursoufflé, et alors il se prend substantivement, *Pallone da vento* m.

BOURSOUFFLEMENT, s. m. *T. de chim.* Augmentation de volume par le feu, par la fermentation, *Accrescimento di volume* m.

BOURSOUFFLER (*bùr-sù-flé*), v. a. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de l'enflure qui survient à la peau, soit qu'elle soit causée par le vent, soit qu'elle vienne d'ailleurs, *Gonfiare.* §. On dit aussi, boursouffler son style, lui donner de l'enflure, *Gonfiare, render gonfio lo stile.*

BOURSOUFFLURE (*bùr-sù-flur*), s. f. Enflure de la peau, *Enfiagione, gonfiezza nel volto* f. §. fig. Enflure du style, *Ampollosità* f.

BOUSARDS (*bù-zdr*), s. m. pl. *T. de vén.* Fumées du cerf, *Le fatte del cervo* f. pl.

BOUSCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUSCULER (*bùs-cu-lé*), v. a. Mettre sens dessus dessous, *Rovesciare, scompigliare, mettere sottosopra, spingere, ribattere.*

BOUSE ou BOUZE, s. f. Fiente de bœuf, ou de vache, *Bovina, buina* f., *sterco di bue* m.

BOUSILLAGE (*bù-zi-glia-j*), s. m. Mélange de chaume et de terre détrempée, dont on se sert pour faire des murailles de clôture dans les lieux où la pierre est rare, *Muro o altra costruzione di fango o di terra.* §. On dit fig. de tout ouvrage mal fait, que c'est du bousillage, que ce n'est que du bousillage, *Lavoro mal fatto, acciabattato; acciabattamento* m.

BOUSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUSILLER (*bù-zi-gliè*), v. a. Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée, *Costruire un muro di terra.* §. On dit fig., d'un ouvrage mal fait, que c'est un ouvrage qu'on a bousillé, qu'on n'a fait que bousiller, *Acciarpare, acciarpinare, acciabattare.*

BOUSILLEUR, EUSE (*bù-zi-glieur, glieùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui travaille en bousillage, *Muratore, ma che non fa se non mura di terra.* §. fig. Mauvais ouvrier en toute sorte d'ouvrages, *Guastamestieri, che acciabatta, che lavora male.*

BOUSIN (*bù-zèn*), s. m. Croûte tendre qui enveloppe ordinairement les pierres de taille, *La crosta o superficie delle pietre di cava* f.

BOUSQUIER (*bùs-chiè*), v. n. *T. de mar.* V. Butiner.

BOUSSOIRS (*bù-soar*), s. m. pl. *T. de mar. et de charpent.* Pièces de bois qui servent à lever les ancres, *Travi dello sperone* f. pl.

BOUSSOLE (*bù-sol*), s. f. Cadran dont l'aiguille frottée d'aimant se tourne toujours vers le nord. Il se dit aussi de l'aiguille même. *Bussola* f. §. fig. Guide, conducteur. V. ces mots.

BOUSTROPHÉDON (*bùs-tro-fe-don*), s. m. Sorte d'écriture de droite à gauche, et de gauche à droite sans discontinuer la ligne, à l'imitation des sillons d'un champ, *Maniera di scrivere alternativamente dalla dritta alla sinistra, e viceversa, come fannosi i solchi nei campi.*

BOUSURE (*bù-zur*), s. f. *T. de monn.* Composition pour blanchir les espèces, *Composto per imbiancar le monete* m.

BOUT (*bù*; le *t* ne se prononce que devant une voyelle), s. m. L'extrémité d'un corps, d'un espace étendu en long, *Capo* m., *estremità, fine, punta* f. Le bout d'une rue, *Capo d' una via* m. Le bout du bec, le bout des ongles, *L' estremità del becco, dell' unghie* f. Le bout du monde, *Il fine del mondo* m. Le bout du nez, *La punta del naso* f. §. Un bout d'homme, ou de garçon, *Un omicciattolo, un bambolino* m. §. Le bout de la mamelle, le bout du téton, c'est le bouton ou le mamelon qui est au milieu de la mamelle, *Capezzolo* m., *papilla, punta della mammella* f. §. Bouts d'ailes, les extrémités des ailes de certains oiseaux bons à manger, *Sommoli* m. pl., *estremità dell'ali* f. pl. Les maîtres à écrire appellent bouts d'ailes, les plumes qui se tirent du bout des ailes, et dont on se sert pour écrire, *Le grosse penne dell' ali d' un uccello, che servono a scrivere* f. pl. §. Bout de flambeau, bout de bougie, bout de chandelle, c'est ce qui reste d'un flambeau, d'une bougie, d'une chandelle, *Moccolo* m. §. Morceau, petite portion de certaines choses à manger, comme boudins, saucisses, cervelas, etc., *Pezzo, pezzuolo, pezzolino, bocconе* m. §. Il se dit pareillement d'une petite partie de certaines choses, comme ruban, ficelle, corde, etc., *Un capo, un pezzetto, un tantino* m. §. A tout bout de champ, expr. adv. qui signifie, à chaque moment, à tout propos, *Ad ogni momento, ogni poco, a tutto pasto, ad ogni piè sospinto, ad ogni tratto, a dritto e a rovescio.* §. On dit, de certaines choses dont les extrémités sont jointes, qu'elles sont bout-à-bout l'une de l'autre, *Congiunto, unito capo a capo.* Mettre bout-à-bout, se dit aussi en parlant de l'énumération et de l'assemblage de certaines choses qui ne sont presque rien à les prendre séparément, mais qui font un tout considérable regardées ensemble, *Accumulare, mettere insieme.* §. De bout en bout, c'est-à-dire, d'une extrémité à l'autre, *Da un capo all'altro.* §. D'un bout à l'autre, depuis le commencement jusqu'à la fin, *Dal principio alla fine.* §. On appelle, le haut bout, la place qui est regardée comme la plus honorable; et le bas bout, celle qui est regardée comme l'étant moins. *Il primo e l' ultimo luogo, o posto.* §. L'extrémité de certaines choses, *Capo, bottone* m., *punta, apice* f. §. Bout de fleuret, bouton de cuir rembourré, qu'on met à la pointe d'un fleuret de peur qu'il ne blesse, *Bottone del fioretto* m. §. Bâton à deux bouts, sorte d'arme offensive, qui consiste en un grand

bâton ferré par les deux bouts, *Mazza* f., *bastone ferrato da' due capi* m. §. Bout, en parlant du temps et des choses qui ont de la durée, signifie la fin, *Il fine, il termine* m. §. On appelle, bout de l'an, le service qui se fait pour un mort, un an après le jour de son décès, *Anniversario* m. §. Bout, se dit de plusieurs choses qui renferment également l'idée de l'étendue et celle de la durée. Le bout d'un discours, d'une harangue, de l'argent, etc., *Il fine* m. §. On dit, d'un homme qui est près de finir son temps pour l'exercice de quelque emploi, qu'il est au bout de sa carrière, *Egli è al fine, al termine della sua carriera, egli è alla callaja del suo impiego.* §. Bout, se dit quelquefois de la moindre partie de certaines choses qui ne devraient point se diviser; et en ce sens il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: un bout de messe, un bout de sermon, *Il fine, l'ultima parte d'una messa, d'una predica.* §. Au bout du compte, façon de parler adverbiale et fam. dont on se sert à la fin d'un discours, d'un raisonnement, et qui signifie, tout considéré, après tout, *Al fine del conto, dopo tutto.* §. Savoir quelque chose sur le bout du doigt, c'est la savoir très-bien, *Aver una cosa sulle dita.* §. A bout, façon de parler adverbiale dont on se sert en diverses phrases. Être à bout, c'est ne savoir plus que devenir, *Essere agli estremi, non saper più a qual partito appigliarsi.* Venir à bout de quelqu'un, c'est le réduire à la raison, le réduire à faire ce qu'on veut, *Venir a capo di domar alcuno, metterlo alla ragione, condurlo, piegarlo a quel che si vuole.* Venir à bout de quelque chose, c'est parvenir, réussir à faire quelque chose, *Venire a capo di fare una cosa.* Pousser à bout, c'est faire perdre la patience, *Far perdere la pazienza.* Être à bout, signifie être épuisé: ma douleur est à bout, *Il mio dolore è tanto che mi toglie sin la capacità di sentirlo, ho perduto persino il senso del dolore a forza di soffrire.* §. Haie au bout, façon de parler adverbiale et du style familier, dont on se sert pour signifier, encore davantage, *Ancor di più, avanti.* §. A bout portant, expr. adv. qui signifie que le bout de l'arme est posé sur celui qu'on attaque, *Stringersi al nemico e investirlo sì da presso che la nostra arme lo tocchi.* On dit fig., attaquer à bout portant, pour dire, attaquer directement, *Assalire direttamente.* §. *T. de mar.* Filer un cable par bout, le laisser sortir jusqu'au bout par l'écubier, *Mollare, filare la gomena, ammollar il canapo, la fune, quanto corre.* Bout-au-vent, expr. adv., contre vent, *Veleggiare contra vento.* §. Les Italiens disent *capo* presque partout ailleurs où les Français disent bout, même dans plusieurs phrases proverbiales.

Bout, extrémité, fin (syn.). Le *bout* répond à un autre *bout*; l'*extrémité* au centre; et la *fin* au commencement: ainsi l'on dit, le *bout* de l'allée, l'*extrémité* du royaume, la *fin* de la vie. On parcourt une chose d'un *bout* à l'autre; on pénètre de ses *extrémités* jusque dans son centre; on la suit depuis son origine jusqu'à sa *fin*.

BOUTADE (*bù-tad*), s. f. Caprice, saillie d'esprit et d'humeur, *Gricciolo, griccio, capriccio, ghiribizzo* m., *bizzarria* f.

BOUTADEUX, EUSE f. (*bù-ta-deú, deúz*), adj. Celui qui se plaît des saillies d'esprit, *Capriccioso, bizzarro.*

BOUTANE (*bù-ta-n*), s. f. Étoffe qui se fait à Montpellier, *Stoffa delle manifatture di Mompellieri* f.

BOUTANES, s. f. pl. Toiles de coton de Chypre, *Tele di bambagia di Cipro* f. pl.

BOUTANT (*bù-tan*), adj. m. *T. d'archit.* Il se dit par corruption, pour butant, et n'est d'usage qu'avec les mots Arc et Pilier. V. ces mots.

BOUTARGUE (*bù-targ*), s. f. Œufs de poisson salés, et confits dans le vinaigre, dont on fait une espèce de saucisse, *Buttagra, bottarica* f.

BOUT-D'AILE, s. m. Extrémité des ailes, plume du bout de l'aile. V. Aile.

BOUT-DEHORS (*bù-d-or*), s. m. *T. de marin.* C'est un petit mât qui sert à la machine à mâter, pour mettre les choquets et les hunes en place, *Biga ferrata da incappellare coffe, e cappelletto* f. §. Bout-dehors, boute-hors, défenses, longues perches, ou pièces de bois avec des crocs, pour empêcher, dans un combat, l'abordage du brûlot, *Buttafuoco da allargare* m.

BOUT-DE-PETUN (*bù-d-p-teun*), s. m. *T. ornithol.* Oiseau de l'Amérique de l'espèce des piverts, *Crotofago* m.

BOUTE (*bùt*), s. f. *T. de mar.* V. Baille.

BOUTÉ, ÉE (*bù-té*), adj. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne, *Cavallo che ha le gambe diritte.*

BOUTE-À-PORT, s. m. Officier établi sur les ports pour faire ranger les bateaux qui arrivent, *Quello che nei porti ha cura di ordinare le barche di mano in mano che giungono.*

BOUTEAU ou BOUT-DE-QUÈVRE (*bù-tô*), *bù-d-chèvr*), s. m. *T. de mar.* Petit filet attaché à un bâton fourchu pour pêcher sur le sable, *Sorta di rete.*

BOUTÉE (*bù-té*), s. f. *T. d'archit.* Ouvrage pour soutenir la poussée d'une voûte, d'une terrasse, *Sorta di sperone per sostenere la spinta d'un arco o d'un terrazzo.*

BOUTE-EN-TRAIN (*bù-tan-trèn*), s. m. Petit oiseau qui sert à faire chanter les autres, et qu'on nomme autrement Tarin, *Richiamo* m. §. *T. de haras.* Cheval entier dont on se sert pour mettre les juments en chaleur, ou pour découvrir si elles sont en état de se laisser saillir, *Ruffiano delle cavalle* m. §. fig. et fam. On donne ce nom à un homme de plaisir, qui excite les autres et qui les met en train, *Il capo, il primo che eccita* m.

BOUTE-FEU, s. m. Incendiaire, celui qui, de dessein prémédité, met le feu à un édifice, à une ville, *Incendiario* m. §. Il se dit aussi d'un bâton, au bout duquel il y a une fourchette garnie d'une mèche allumée pour mettre le feu au canon, *Canna da dar fuoco al cannone* f. §. Celui qui met le feu au canon, *Colui che dà il fuoco al cannone* m. §. fig. Celui qui aime la division, qui sème des discordes et des querelles, *Seminatore di zizzania, di discordie, commettimale* m.

BOUTE-HORS (*bùt-ór*), s. m. Espèce de jeu qui n'est plus en usage. On dit fig., de deux hommes qui tâchent à se débusquer l'un l'autre de quelque emploi, de quelque charge, qu'ils jouent au boute-hors, *Fare a scavallarsi.* §. Facilité de s'exprimer. Il est du style fam. *Facondità, facilità d'esprimersi, copia di dire* f. §. *T. de mar.* Boute-hors et boute-dehors, pièce de bois longue et ronde qu'on ajoute, par le moyen d'anneaux de fer, à chaque bout de vergues du grand mât, pour porter des bonnettes en étui, *Bastoni di coltellaccio* m. pl.

BOUTEILLAGE (*bù-tè-glia-j*), s. m. Droit sur la vente des vins étrangers, et que le Bouteillier du Roi d'Angleterre prend, en vertu de sa charge, sur chaque vaisseau, *Dazio che pagasi al bottigliere del re d'Inghilterra per l'introduzione de'vini forestieri* m.

BOUTEILLE (*bù-tè-glie*), s. f. Vaisseau de capacité médiocre, à large ventre et à col étroit, fait de terre, de verre ou de cuir, et propre à tenir de l'eau, du vin et autres liqueurs, *Fiasco* m., *bottiglia* f. §. prov. Être dans la bouteille, c'est être dans le secret d'une affaire, *Esser del segreto.* §. Bouteille, se dit aussi de la liqueur qui est contenue dans une bouteille, *Il vino d'un fiasco, d'una bottiglia.* §. fig. et fam. Aimer la bouteille, aimer à boire, *Esser divoto della bottiglia (modo volgare).* §. Porter les bouteilles, c'est être chargé de la plus vilaine besogne, *Essere incaricato dell' uffizio più abbietto, più vile.* §. *T. de mar.* Bouteilles, au pl., c'est une saillie en charpente sur les côtés de l'arrière, servant de latrines, *I cessi nelle navi* m. pl. §. Sorte d'ampoule pleine d'air, qui se forme, soit sur l'eau quand il pleut, soit de quelque autre manière que ce soit, *Bolla, sonaglio* m., *gallozza* f.

BOUTEILLIER, s. m. V. Boutillier.

BOUTE-LOF (*bùt-lof*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois ronde, ou à huit pans, qu'on met au-devant des vaisseaux de charge qui n'ont point d'éperon, et qui sert à tenir les armures de misaine, *Buttafuori di mura* m.

BOUTER (*bù-té*), v. a. Mettre; mais dans ce sens il est vieux. V. Mettre. §. *T. de corroy.* Bouter un cuir, enlever avec un boutoir ce qui peut être encore resté de la chair de l'animal attaché à la peau, après qu'on a tiré celle-ci de la tannerie, *Scarnare.* §. *T. de mar.* Bouter de lof, c'est venir au vent, bouliner, serrer le vent, *Andar a orza, alla banda.* Bouter à l'eau, faire sortir du port, *Far uscire del porto una nave.* Bouter au large, pousser au large, *Spingere una nave in alto mare.* §. v. pr. Se bouter, se mettre, s'asseoir. V. ces verbes. §. Il est aussi neutre, et se dit d'un vin qui pousse au gras. Les vins de ce cru sont sujets à bouter, *I vini di quel terreno sogliono guastarsi.*

BOUTEREAU (*bùt-rô*), s. m. *T. d'épinglier.* Poinçon d'acier pour la tête de l'épingle, *Punzone d'acciajo per fare il pomo alle spille* m.

BOUTEROLLE (*bùt-ról*), s. f. Garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée. Il est aussi terme de blason. *Puntale di spada* m. §. *T. de doreurs.* Morceau de fer arrondi par un bout que l'ouvrier applique sur le bouton mis dans le tas, frappant sur l'autre bout, afin que le bouton prenne la forme du tas, *Punzone liscio* m. §. *T. de serrur.* Fente de clef par où passent le rouet ou les gardes d'une serrure, *I trafori d'una chiave pei quali passano gl'ingegni delle serrature* m. pl. On donne le même nom au rouet et aux gardes de la serrure, *Castello della serratura, castello imperniato o movibile* m. §. Ce mot a plusieurs autres acceptions suivant les ouvriers qui s'en servent.

BOUTE-ROUE, s. f. Borne, garde-fou, *Pilastrino* m.

BOUTE-SELLE (*bùt-sèl*), s. m. *T. de guerre.* Signal qui se donne avec la trompette, pour avertir de monter à cheval, *Segnale che si dà per montare a cavallo* m.

BOUTE-TOUT-CUIRE (*bùt-tù-cuir*), s. m. Dissipateur, goinfre, qui mange tout. Il est fam. et bas. *Dilapidatore, scialacquatore* m.

BOUTEUX, s. m. V. Bouteau.

BOUTILLIER (*bù-ti-glié*), s. m. Officier qui a l'intendance du vin. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Grand Boutillier de France, *Bottigliere, officiale nella corte di Francia* m.

BOUTIQUAGE (*bù-ti-ca-j*), s. m. Vente, commerce en boutique. Il se dit ironiquement. *Professione di bottegajo* f.

BOUTIQUE (*bù-tich*), s. f. Lieu où les marchands étalent et vendent leurs marchandises, et où les artisans travaillent. Celle des marchands, *Bottega* f., *fondaco* m. Celle des artisans, *Bottega* f. §. Se mettre en boutique, ouvrir boutique, lever boutique, c'est commencer à faire marchandise. Fermer boutique, c'est cesser de faire marchandise. *Mettere, aprire, chiuder bottega.* §. Boutique se dit aussi de toutes les marchandises dont une boutique est garnie, *Bottega* f., *fondo di bottega* m. §. Quelquefois il se prend pour tous les instruments d'un artisan, *La bottega* f., *gli utensili, gli stromenti d'un bottegajo, d'un artigiano* m. pl. §. Il se dit aussi de l'endroit d'un bateau de pêcheur, sur le bord d'une rivière, où l'on garde du poisson, *Quel luogo alla ripa d' un fiume dove una barca pescherecia conserva del pesce.* §. pop. On appelle boutique, une maison où les domestiques sont mal, *Cattiva casa, casa dove i servitori stanno male* f.

BOUTIQUIER (*bù-ti-chié*), s. m. On appelle ainsi les marchands qui vendent en boutique, *Bottegajo* m.

BOUTIS (*bù-ti*), s. m. *T. de chasse.* Lieux où les bêtes noires fouillent, *Luogo dove grufolano i cignali.* Un boutis est une fouille qu'un sanglier a faite avec son boutoir, *Terreno grufolato* m.

BOUTISSE (*bù-tis*), s. f. Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de sorte que sa largeur paraît en dehors, *Pietra posta con tutta la sua larghezza in fuori e 'l resto internato in una muraglia* f.

BOUTOIR (*bù-toar*), s m. Instrument avec

lequel les maréchaux parent le pied d'un cheval avant que de le ferrer. *Incastro* m., quelques-uns disent aussi *Rosola* f. §. Le groin d'un sanglier, *Grugno del cignale* m. §. *T. de corroyeurs.* Espèce de couteau emmanché par les deux bouts, à peu près comme la plane des tonneliers, à l'exception que les manches n'en sont pas recourbés, *Ferro da scarnare, da pelare e da purgare* m. §. Coup de boutoir, se dit figurément, pour un trait d'humeur, un propos dur, repoussant, *Motto aspro, spiacevole, villano* m. Ne vous fiez pas à lui dans ses caprices, il vous donnera quelque coup de boutoir.

BOUTON (*bù-ton*), s. m. Le petit bourgeon que poussent les arbres et les plantes, et d'où se forment les feuilles et les fleurs, *Bottone* m., *gemma* f. Bouton de rose, *Bottone di rosa.* §. fig. Boutons, certaines bubes qui viennent à différentes parties du corps, *Bolle che nascono in varie parti del corpo* f. pl. §. Boutons de farcin, bubes qui viennent aux chevaux lorsqu'ils ont le farcin, *Bolle della rogna dei cavalli* f. pl. §. Sorte de petite boule d'or, d'argent, ou de bois couverte de soie, de fil, etc., servant à attacher ensemble les différentes parties d'un habillement, *Bottone* m. §. Il se dit aussi de plusieurs autres choses qui ont la figure d'un bouton d'habit, *Bottone, bottoncino, pallino* m. §. Bouton de feu, bouton de fer rougi au feu, dont les chirurgiens et les maréchaux se servent en plusieurs opérations, *Bottone da cauterio* m. §. On donne ce nom au cautère actuel propre à brûler les os, pour consumer les exostoses, *Cauterio attuale* m. §. Bouton, ou bouton de fin, dans les essais, c'est la petite portion d'or ou d'argent qui reste après l'opération de la coupelle, *Bottone* m. §. On dit fig., d'un homme qui porte la robe ou la soutane, que sa robe ne tient qu'à un bouton, pour dire, qu'il est tout prêt à la quitter pour prendre l'épée, ou un autre état, *Presto a lasciar la toga, per prendere la spada od altro stato.* §. prov. et fig. Serrer le bouton à quelqu'un, c'est le presser vivement sur quelque chose, et quelquefois avec menace, *Stringere i panni addosso a qualcheduno, fargli gran premura, o gran paura.*

BOUTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit figur., d'un homme mystérieux et caché dans ses discours, que c'est un homme toujours boutonné, *Uom cupo, segreto, che non iscuopre i suoi sentimenti.*

BOUTONNER (*bù-to-né*), v. a. Passer les boutons d'un habit dans des ganses, dans de petites ouvertures qu'on nomme boutonnières, *Abbottonare, affibbiare, allacciare.* §. v. n. Il ne se dit que des arbres et des plantes qui commencent à pousser des boutons, *Germogliare, spuntare.*

BOUTONNERIE (*bù-to-n-rî*), s. f. Fabrique, marchandise de boutonnier, *Il lavorio de' bottoni, l' arte del far bottoni.*

BOUTONNIER (*bù-to-nié*), s. m. Celui qui fait et vend des boutons, *Bottonajo* m.

BOUTONNIÈRE (*bù-to-nièr*), s. f. Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons, et bordée d'or, de soie ou de fil, *Asolo, occhiello, occhielletto* m.

BOUT-RIMÉ, s. m, ou BOUTS-RIMÉS (*bù-ri-mé*), s. m. pl. Au sing., c'est la pièce même composée en bouts-rimés, *Componimento a rime obbligate* m. Au pl., ce sont les rimes données pour faire des vers, *Rime date, rime obbligate* f. pl.

BOUT-RIMEUR (*bù-ri-meur*), s. m. Celui qui compose des poésies sur des rimes données, *Colui che fa versi sulle rime date.*

BOUTRIOT (*bu-tri-ò*), s. m. Espèce de burin. *Spezie di bulino.*

BOUT-SAIGNEUX (*bù-sè-gneù*), s. m. Le cou d'un veau, d'un mouton, tel qu'on le vend à la boucherie, *Collo di montone, ec.* m.

BOUTSALLICK (*bùt-sa-glich*), s. m. Coucou du Bengale, *Sorta di cuculo di Bengala.*

BOUTURE (*bù-tur*), s. f. Branche séparée de l'arbre, et qui étant plantée en terre, y prend racine, *Barbatella, glaba, talea* f., *tallo, ramo d' albero da piantare* m. Les boutures de saule et de peuplier, sont ordinairement des plantards. V. ce mot.

BOUVARD (*bù-var*), s. m. Marteau dont on se servait pour frapper les monnaies, avant l'invention du balancier, *Martello di cui si servivano anticamente per coniar le monete* m. §. *T. de manège.* Partie de la jambe de devant du cheval, qui s'étend depuis le bas de l'épaule jusqu'au genou, *Braccio* m.

BOUVEAU (*bù-vò*), s. m. Jeune boeuf, *Piccol bue* m.

BOUVEMENT (*bùv-man*), s. m. Outil de menuisier, qui sert à pousser une doucine, *Sorta di strumento presso i falegnami, incorzatojo* m.

BOUVERET, s. m. Bouvreuil d'Afrique, *Ciufoletto d' Africa* m.

BOUVERIE (*bùv-rî*), s. f. Étable à bœufs. Il se dit en parlant des étables qui sont dans les marchés publics, *Bovile* m., *stalla da buoi* f.

BOUVERON, s. m. V. Bouvreuil.

BOUVET (*bù-vè*), s. m. Sorte de rabot à faire des rainures, *Incorzatojo* m., *sorta di pialla.*

BOUVIER, ÈRE (*bù-vié, vièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui conduit les bœufs, et qui les garde, *Bifolco, boaro.* §. C'est aussi un terme d'injure, qui se dit d'un homme grossier, *Bifolco, villano.* §. Bouvier, est aussi le nom que les astronomes donnent à une constellation de l'hémisphère boréal, proche de la grande Ourse, remarquable par une étoile brillante qui s'y trouve, qu'on nomme Arcturus, *Il Carro, Boote, Arturo* m.

BOUVILLON (*bù-vi-glion*), s. m. Jeune bœuf, *Giovenco, torello* m.

BOUVREUIL (*bù-vreu-glie*), s. m. Pivoine, espèce d'oiseau de la grosseur d'une alouette, qui a le bec noir, et qui est de plusieurs couleurs, *Fringuello marino* m.

BOUZIN, s. m. Masse de glace remplie de sable, d'herbe, de terre, *Massa di ghiaccio misto di arena, di erba, di terra, e d' altre materie* f. V. Bousin.

BOXER, v. n. Se battre à coups de poings à la manière des Anglais, *Sfidarsi, battersi alle pugna.*

BOYARD. V. Boïard.

BOYAU (*boa-iò*), s. m. Intestin, conduit qui fait plusieurs circonvolutions, et qui sert à recevoir les aliments au sortir de l'estomac, et à jeter les excréments hors du corps, *Budello, intestino* m., *minugia* f. §. Boyau entier, *Intestino retto* m. §. Descente de boyaux, maladie causée par la rupture du péritoine, qui fait que les boyaux sortent de leur place et descendent dans les bourses ou au-dessus, *Ernia, rottura, allentatura, crepatura* f. §. On dit d'un cheval, qu'il a du boyau, qu'il n'a point de boyau, pour dire, qu'il a beaucoup de flanc, ou qu'il en a peu, *Che ha buon fianco, che è senza fianchi.* §. Corde à boyau, corde d'instrument de musique, comme violon, luth, théorbe, etc. faite de boyaux de certains animaux, *Corda di minugia* f. §. En parlant d'une tranchée faite pour assiéger une place, on appelle boyau, chaque partie de la tranchée qui va en ligne droite, *Ramo di trinciera* m.

BOYAUDIER (*boa-io-dié*), s. m. Celui qui prépare et file des cordes à boyau, *Colui che fa le corde di minugia* m.

BOYER (*boa-ié*), s. m. Bateau ou chaloupe flamande, *Navicella fiamminga, boiera* f.

BOYEZ, s. m. Prêtre chez quelques peuples sauvages de l'Amérique, *Prete americano* m.

BRABANÇONNE (*bra-ban-so-n*), s. f. *T. de botan.* Espèce de tulipe, *Spezie di tulipano.*

BRAC, s. m. V. Braque.

BRACELET (*bras-lè*), s. m. Ornement que les femmes portent au bras, *Maniglia* f., *braccialetto* m., *smaniglia* f.

BRACHER (*bra-scé*), v. n. *T. de mar.* Crier de toute sa force, *Schiamazzare.*

BRACHET (*bra-scè*), s. m. Sorte de chien de chasse, *Sorta di cane da caccia.*

BRACHIAL, LE (*bra-chi-al, dl*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de ce qui a rapport au bras, *Del braccio, attinente al braccio, braccesco, bracciale.* Muscle brachial, nerfs brachiaux, *Muscolo bracciale, nervi bracciali.*

BRACHIER, v. a. V. Brasséier.

BRACHIO (*bra-sci-ò*), s. m. Petit d'un ours, *Orsicello, orsacchino, orsatto* m.

BRACHYCATALECTIQUE (*bra-chi-ca-ta-lec-tich*), adj. *T. de poés. anc.* Vers grec ou latin auquel il manque un pied à la fin, *Brachicatalettico, verso che in fine manca d' un piede.*

BRACHYGRAPHE (*bra-chi-graf*), s. m. Celui qui écrit par des abréviations, *Brachigrafo, che scrive per abbreviatura* m.

BRACHYGRAPHIE (*bra-chi-gra-fî*), s. f. Art d'écrire pas des abréviations, *L' arte di scrivere per abbreviatura, brachigrafia* f.

BRACHYLOGIE (*bra-chi-lo-jî*), s. f. Manière de s'exprimer par sentences, *Brachilogia* f.

BRACHYPNÉE (*bra-chip-né*), s. f. *T. de méd.* Respiration courte dans les fièvres inflammatoires, et dans la léthargie, *Brachipnéa* f.

BRACHYSCIEN, ENNE (*bra-chi-siên, siè-n*), adj. Qui a l'ombre courte, *Che ha l' ombra corta.*

BRACMANE, BRAMINE ou BRAMIN, s. m. Philosophe ou prêtre Indien, *Bracmano, Bramino* m.

BRACON, s. m. *T. d'hydr.* Console, potence, appui d'une porte d'écluse, *Appoggio della porta di una cateratta* m.

BRACONNAGE (*bra-co-na-j*), s. m. Métier de celui qui chasse furtivement sur les terres d'autrui, *Il cacciare furtivamente nelle altrui terre.*

BRACONNER (*bra-co-né*), v. n. Chasser furtivement sur les terres d'autrui, pour profiter du gibier, *Cacciare furtivamente nell' altrui terre.*

BRACONNIER (*bra-co-nié*), s. m. Celui qui chasse sur les terres d'autrui furtivement et sans permission, *Cacciatore che caccia furtivamente* m. §. Ceux qui, sans ménagement, tuent le plus de gibier qu'ils peuvent, *Chi fa un gran guasto, una grande strage di cacciagione* m.

BRACTÉATE, s. f. Médaille faite avec des feuilles de métal, en creux d'un côté, en relief de l'autre, *Medaglia fatta di sottil lamina di metallo, sicchè l' impronta riesce in rilievo da una parte e concava dall' altra* f.

BRACTÉIFÈRE (*brac-te-i-fèr*), adj. *Che porta una o più foglie sotto del fiore.*

BRACTÉOLE, s. f. Rognure de feuilles d'or, ou petite feuille, petite lame d'or, *Piccola lama d' oro, lama sottile* f., *ritaglio, avanzo* m.

BRADYPEPSIE, s. f. *T. de méd.* Digestion lente et imparfaite, *Bradipepsia* f.

BRAGOT (*bra-gò*), s. m. *T. de marin.* Corde dont on se sert dans les petits navires, *Bragotto* m.

BRAGUE, BRAQUE, ou DRAGUE, s. f. *T. de mar.* Corde qu'on fait passer au travers des affûts du canon, et qu'on amarre par les deux bouts à deux boucles de fer qui sont de chaque côté des sabords, *Braca* f. §. au pl. Bragues, culottes très-amples, *Brache* f. pl. §. Divertissement en amour, ou ce qui peut servir à la vie joyeuse, *Vezzi amorosi* m. pl., *moine, gozzoviglie* f. pl., *passatempi* m. pl.

BRAGUER (*bra-ghé*), v. n. Mener une vie joyeuse. Il est du style burlesque. *Gozzovigliare.* §. Faire le fanfaron, *Millantarsi, vanagloriarsi.*

BRAI (*brè*), s. m. Espèce de goudron, mélange de gomme et d'autres matières propre à calfater, *Catrame* m., *pece* f. §. Piège, lacet pour les petits oiseaux, *Lacciuolo per pigliare uccelletti* m.

BRAIE (*brè*), s. f. Linge dont on enveloppe le derrière des enfants, *Brache* f. pl., *pannolino con che s' imbracano i fanciulli* m. §. *T. d'imprim.* Peau ou parchemin préparé qui sert à recouvrir le grand tympan, *Pergamena, cartapecora* f. §. au pl. Braies, haut-de-chausses, culotte ; mais il ne se dit guère que dans cette phrase prov. et pop., sortir d'une affaire les braies nettes, sans échu et sans honte. *Brache* f. pl.

BRAILLARD, ARDE (*brà-gliar, gliard*), adj. et s. m. et f. Qui parle ordinairement beaucoup, fort haut, et mal-à-propos. Il est fam. *Gracchiatore, gracchione, cornacchia, colui o colei che strilla, che grida sempre, sgridatore.*

BRAILLE, s. f. *T. de pêche et de comm.* Pelle de bois dont on se sert dans la salaison des harengs, *Pala di legno* f.

BRAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRAILLEMENT (*brâ-glie-man*), s. m. Cri importun de quelques animaux, et principalement du chien, *Grido importuno di alcuni animali* m.

BRAILLER (*brâ-glié*), v. n. Parler bien haut, beaucoup, et mal-à-props, *Gracchiare, arrovellare, strillare, gridare, alzar la voce, arrangolare, far chiasso, strepitar di checchessia.* §. *T. de pêcheurs.* Saupoudrer de sel le hareng, et le remuer avec des pelles, *Saleggiare.*

BRAILLEUR, EUSE (*brâ-glieur, glieûz*), adj. et s. m et f. Qui braille, qui ne fait que brailler. V. Braillard. On s'en sert plus ordinairement au substantif. §. *T. de manège.* Il se dit d'un cheval qui hennit fort souvent, *Nitritore.*

BRAÎMENT (*brè-man*), BRAIRE (*brèr*), s. m. Le cri des ânes, *Ragghio, il ragghiare, la voce dell'asino* m.

BRAIRE (*brèr*), v. n. (Il ne s'emploie guère qu'aux temps et aux personnes qui suivent : *Braire ; il brait, ils braient ; il braira, ils brairont ; il brairait, ils brairaient*). Crier, en parlant de l'âne, *Ragghiare, ragliare.*

BRAISE (*brèz*), s. f. Charbons ardents, *Bragia, brace* f., *carboni ardenti, accesi* m. pl. §. Charbons que les boulangers tirent de leur four, et qu'ils éteignent ensuite pour les vendre, *Brace* f., *carbone* m.

BRAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRAISER (*brè-zé*), v. a. Faire cuire à la braise, *Far cuocere qualche cosa sulla brace.*

BRAISIER (*brè-zié*). s. m. Petite huche où les boulangers mettent de la braise quand elle est étouffée, *Braciajo, dove i fornai mettono la bragia spenta* m.

BRAISIÈRE (*brè-zièr*), s. f. Fontaine de cuivre où le boulanger étouffe la braise, lorsqu'il la tire du four, et avant de la mettre dans le braisier qui est dans sa boutique, *Braciere de' fornai per estinguere la brage* m.

BRAISINE (*brè-zi-n*), s. f. *T. de fond.* Mélange d'argile, de bouse de vache et de boue, pour enduire les moules, *Miscuglio d' argilla, di vaccina e di fango, con cui i fonditori spalmano le stampe* m.

BRAMER (*bra-mé*), v. n. *T. de chasse.* Il ne se dit que du cri du cerf, *Gridare, ma dicesi solo de' cervi.*

BRAN, ou BREN, s. m. Matière fécale, *Merda, squacchera, lordura* f., *sterco* m., *bruttura, feccia* f. §. On appelle bassement, bran de Judas, certaines taches de rousseur qui viennent au visage et aux mains, *Macchie rosse che compajono sul viso e sulle mani* f. pl. §. On appelle, bran de son, la plus grosse partie du son, *Cruschello* m., *stacciatura* f. §. Bran de scie, poudre de bois scié, *Segatura di legno* f. §. Il sert aussi à marquer du mépris pour quelqu'un, pour quelque chose, *Il ciel ne scampi, venga il malanno, il fistolo.* Bran de ses promesses, *Non faccio conto delle sue promesse.*

BRANCADES (*bran-cad*), s. f. pl. Chaîne des forçats, *Branca* f., *gruppo di catene da forzati* m.

BRANCARD (*bran-car* ; le *d* ne se prononce jamais), s m. Sorte de voiture sur laquelle on transporte un malade tout couché, et qui est portée par des chevaux ou par des mulets, l'un devant, l'autre derrière, et quelquefois par des hommes, *Barella, sorta di lettiga* f. §. Certaine pièce de bois longue, plate et droite, qui sert au train des berlines et des chaises, *Stanga* f.

BRANCARDIER (*bran-car-dié*), s. m. Celui qui porte, qui conduit un brancard, *Colui che conduce una barella.*

BRANCHAGE (*bran-scia-j*), s. m. Dénomination collective de toutes les branches d'un arbre, *I rami d' un albero* m. pl.

BRANCHE (*bran-sc*), s. f. Le bois que pousse le tronc d'un arbre, *Ramo* m. §. *T. d'anat.* Branches, les petites veines et les petites artères qui tiennent aux grosses veines et aux grosses artères, *Rami* m. pl. §. *T. de généalogie.* On appelle fig. branches, les familles différentes qui sortent d'une même tige, *Rami d' una famiglia d' uno stesso ceppo* m. pl., *quella parte de' discendenti di una famiglia che ha l' origine comune.* §. Il se dit aussi de diverses autres choses. Ainsi on appelle fig., branches, les deux parties du bois d'un cerf, *Rami delle corna del cervo* m. pl. Les deux pièces de fer qui tiennent au mors d'un cheval, et où la bride est attachée, *Aste della briglia* f. pl. Branches d'un fleuve, *Rami, braccia di un fiume.* Chandelier à plusieurs branches, chandelier d'où sortent plusieurs rameaux qui servent aussi de chandelier, *Candelliere con più braccia* m. Branche de commerce, un objet particulier de commerce, *Ramo, capo di commerzio* m. §. On dit, qu'une question, une affaire a plusieurs branches, pour dire, qu'il y a plusieurs chefs, plusieurs articles à discuter, *Rami* m. pl., *parti* f. pl. §. On dit prov. et fig., d'un homme qui au lieu d'approfondir les matières, passe légèrement d'un sujet à l'autre, qu'il saute de branche en branche, *Saltar di palo in frasca* : et d'un homme qui est dans un état incertain, chancelant, qu'il est comme l'oiseau sur la branche, *Tracollare, balenare.* §. *T. d'archit.* Branches d'ogives, les nervures des voûtes gothiques, qui saillent sur le nœud de ces voûtes, *Spigoli* m. pl.

BRANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRANCHER (*bran-scé*), v. a. Pendre, attacher à la branche d'un arbre. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un voleur, d'un déserteur qu'on pend à un arbre. *Impiccar ad un albero.* §. *T. de chasse.* v. n. Il se dit des oiseaux qui se perchent sur une branche, *Posarsi sur un ramo, imbroccare, andar alla brocca.* §. *T. de fauconn.* Élever de jeunes oiseaux de proie, *Allevare giovani uccelli di preda.*

BRANCHE-URSINE (*bransc-ur-si-n*), s. f. V. Acanthe.

BRANCHIER (*bran-scié*), s. m. Jeune oiseau de proie qui ne vole encore que de branche en branche, *Uccello giovine di rapina che vola solo di frasca in frasca, ramingo, ramace* m.

BRANCHIES (*bran-scî*), s. f. pl. Les ouies des poissons, *Branchie, le orecchie de' pesci* f. pl.

BRANCHIOPODES (*bran-scio-pod*), s. m. pl. Genre de crustacés, *Sorta di crostacei.*

BRANCHU, UE (*bran-sciu, sciû*), adj. Qui a beaucoup de branches, *Ramoruto, ramoso, che ha molti rami.*

BRANDE, s. f. Arbuste qui croît dans les campagnes incultes, espèce de bruyère, *Scopa* f. Une campagne pleine de ces sortes de petits arbustes, *Macchia, landa* f.

BRANDEBOURG (*brand-bùr*), s. f. Sorte de casaque à manches, ainsi appelée, parce que la mode en est venue de Brandebourg, *Tabarro, mantello a maniche, gabbano* m. §. s. f. Espèce de boutonnière avec ornement, *Alamaro* m.

BRANDERIE (*brand-rî*), s. f. Lieu en Hollande où l'on fait les eaux-de-vie de grain, *Luogo in Olanda dove si fa l' acquavite di frumento.*

BRANDEVIN (*brand-vèn*), s. m. Sorte d'eau-de-vie de grain, *Acquavite* f.

BRANDEVINIER, ÈRE (*brand-vi-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend et qui crie du brandevin. Il n'est d'usage qu'en parlant de ceux qui crient et qui vendent de l'eau-de-vie dans un camp, dans une garnison, *Colui o colei che va vendendo l'acquavite per la città o in un accampamento.*

BRANDHIRTZ, s. m. C'est le cerf des Ardennes, et le tragélaphe, ou bouc-cerf, des anciens, *Cervo d' Allemagna, diverso dagli altri* m.

BRANDI, IE, part. V. son verbe. §. prov. et fam. Enlever un gros fardeau, un gros ballot tout brandi, c'est l'enlever tout d'un coup, *Alzare a un tratto.*

BRANDILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRANDILLEMENT (*bran-di-glie-man*), s. m. Mouvement qu'on se donne en se brandillant, *Agitazione* f., *moto, il dondolarsi* m.

BRANDILLER (*bran-di-glié*), v. a. Mouvoir de çà et de là, *Agitare, scuotere, movere in qua e in là, dondolare.* §. v. pr. Se brandiller, c'est se mouvoir, s'agiter en l'air par le moyen d'une corde, d'une escarpolette, ou de quelque autre machine, *Dondolarsi, muoversi in qua e in là ciondolando.*

BRANDILLOIRE (*bran-di-lodr*), s. f. Branches entrelacées, ou autre chose de semblable, dont on se sert pour se brandiller, *Fune in cui altri si penzola, si dondola* f., *il dondolo* m.

BRANDIR (*bran-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir) Secouer, branler en sa main un épieu, une hallebarde, etc., comme si on se préparait à frapper de la pointe. Il est vieux en ce sens. *Vibrare, muovere scuotendo con prestezza, brandire.* §. *T. de charpent.* V. Arrêter, affermir. Et dans ce sens on dit, brandir un chevron sur la panne.

BRANDON (*bran-don*), s. m. Espèce de flambeau fait avec de la paille tortillée, *Tortoro di paglia accesa* m. §. On appelle aussi brandon, de la paille tortillée au bout d'un bâton qu'on enfonce dans quelques héritages, pour marquer qu'ils sont saisis, *Tortoro di paglia, che si mette in capo ad un bastone piantato in terra, per indicar che i beni ove essi si trovano sono sequestrati.* §. Brandons, au pl., se dit aussi des corps enflammés qui s'élèvent d'un incendie, *Corpi o materie accese che 'l vento porta in qua e in là in occasione d' incendio.* §. On appelait autrefois le premier dimanche de carême, le dimanche des brandons, parce que ce jour-là le peuple allumait des feux, dansait à l'entour, et en portait dans les rues et dans les campagnes, *La prima domenica di Quaresima.*

BRANDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRANDONNER (*bran-do-né*), v. a. Brandonner un champ, c'est y mettre des brandons pour marquer qu'il est saisi, *Metter tortori di paglia, ec. in un campo.* V. Brandon.

BRANLANT, ANTE (*bran-lan, lant*), adj. Qui branle, qui panche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, *Vacillante, crollante, tremolante, barcollante.*

BRANLE (*branl*), s. m. Agitation de ce qui est remué tantôt d'un côté. tantôt de l'autre, *Vacillamento, erollamento* m. *scossa* f., *barcollamento* m. §. fig. et fam. Être en branle, commencer à etre en mouvement pour faire quelque chose, à être en action, *Esser in moto per far una cosa.* C'est aussi, être en doute, en suspens, *Esser in forse.* §. fig. Donner le branle aux autres, les mettre en disposition. les mettre en train d'agir, *Avviare, metter in moto.* §. On dit aussi fig., mettre en branle, pour dire, mettre dans une certaine disposition, *Incamminare gli affari, avviarli.* §. Sonner les cloches en branle, *Suonare alla distesa, a dilungo.* §. Espèce de danse de plusieurs personnes qui se tiennent par la main, et qui se mènent tour-à-tour, *Trescone, tripudio* m., *spezie di ballo.* Branle, se dit aussi de l'air sur lequel on danse un branle, *Aria del trescone* f. §. Branle, se dit aussi d'une espèce de lit suspendu, dont on se sert dans les vaisseaux, *Branda* f. §. *T. de mar.* Branle-bas, commandement qu'on fait de détendre tous les branles d'entre les ponts, pour se préparer au combat, et de faire attention aux signaux, *Ordine di metter giù le brande.* §. *T. de faucon.* Vol d'un oiseau qui tourne en battant des ailes, *Il volo di un uccello che fa ruote per aria battendo le ali* m.

BRANLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRANLEMENT (*branl-man*), s. m. Mouvement de ce qui branle, *Dimenamento, crollamento, crollo* m., *scossa* f., *dimenio, vacillamento. tentennamento* m.

BRANLER (*bran-lé*), v. a. Agiter, mouvoir, remuer, faire aller de çà et de là, *Muovere, dimenare, agitare, scuotere, dondolare, tentennare.* §. On dit bassem., branler le menton, branler la mâchoire, pour dire, manger. V. ce verbe. §. v. n. Être agité, pencher de côté et d'autre, *Barcollare, ciondolare, ondeggiare, balenare, tracollare, andar a onde, accennar di cadere or da una banda or da un' altra, tentennarla.* §. Il s'emploie encore en plusieurs phrases, où il a diverses significations. Ainsi on dit : ne branlez pas de là, pour dire, demeurez-là, tenez-vous où vous etes, ne bougez

pas de là, *Non vi movete, state, fermatevi là.* §. Il se dit aussi de quelque mouvement que font des troupes intimidées, et qui sont prêtes à fuir, *Vacillare, esser intimorito, esser disposto alla fuga, a voltar le spalle.* §. v. pr. Se branler, s'agiter, se remuer, *Muoversi, dimenarsi, dondolarsi.*

BRANLEUR, EUSE (*bran-leur, leúz*), s. m. et f. Celui, celle qui branle, *Tremante, tremoloso.*

BRANLOIRE (*bran-loar*), s. f. Ais posé en travers et en équilibre sur quelque chose d'élevé, et aux deux bouts duquel deux enfants font tour-à-tour le contrepoids, *Tavola o asse bilicata, con che si fa all' altalena* f., *altaleno* m. §. *T. de chasse.* On dit, qu'un héron est à la branloire, lorsqu'il est haut, et qu'il tourne en branlant, *L' airone va in alto col suo volo a ruote.* §. Chaine qui sert à faire mouvoir le soufflet des forgerons, *Catena di ferro per dar moto a' mantici* f.

BRANTA, s. f. Espèce d'oie d'Angleterre et d'Écosse, *Specie d anitra d' Inghilterra e di Scozia.*

BRAQUE ou BRAC (*brac*), s. m. Chien de chasse à poil ras, et oreilles pendantes, *Bracco* m. §. adj. Étourdi, *Sbadato, spensierato.*

BRAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRAQUEMART (*brac-mar*), s. m. Épée courte et large, qu'on portait autrefois le long de la cuisse, *Scimitarra, storta* f.

BRAQUEMENT (*brac-man*), s. m. Situation de ce qui est braqué, action de braquer, *Situazione d'un cannone posto in mira di ciò che si vuol colpire* f., *atto di appuntare un cannone* m.

BRAQUER (*bra-ché*), v. a. Tourner vers... Il ne se dit que des choses qu'on peut tourner, et présenter d'un côté ou d'un autre, *Appuntare prender la mira.*

BRAQUES, s. f. pl. Pinces de l'écrevisse, *Le branche del gambero* f. pl.

BRAS (*brà*, et devant une voyelle *bráz*), s. m. Partie du corps humain qui tient à l'épaule, *Braccio* m. §. Avoir les bras retroussés, avoir la manche retroussée de manière que le bras paraisse à nud, *Essere sbracciato.* §. On dit, qu'un homme ne vit que de ses bras, pour dire, qu'il est fort pauvre, et qu'il ne vit que du travail de ses bras, *Campare delle sue braccia, col lavoro delle sue mani.* §. Bras, signifie aussi personne. Avoir plusieurs bras à son service, *Aver molte braccia al proprio comando.* §. fig. Demeurer les bras croisés, demeurer sans rien faire, *Starsene colle braccia incrocicchiate, colle mani alla cintola.* §. Se jeter entre les bras de quelqu'un, se mettre sous sa protection, recourir à lui pour en avoir du secours, *Gettarsi nelle braccia di alcuno.* §. On dit fig., qu'un homme tend les bras à un autre, pour dire, qu'il est prêt à le recevoir, à lui donner sa protection, *Stendere a uno le braccia per ajutarlo.* Tendre les bras à quelqu'un, signifie aussi, l'appeler à son secours, *Tendere le braccia ad alcuno per averne ajuto, protezione.* §. Avoir quelqu'un sur les bras, c'est l'avoir à sa charge, *Avere qualcuno a suo carico, o esserne molestato.* Avoir un ennemi, une armée sur les bras, *Aver a combattere un esercito, un nemico.* On dit dans le meme sens, s'attirer un ennemi sur les bras. Avoir beaucoup d'affaires sur les bras, *Aver molti affari sulle braccia, aver moltissime occupazioni.* §. Avoir les bras rompus, *Ricusar di lavorare.* §. Traiter quelqu'un de monsieur, de monseigneur, gros comme le bras, *Dar dell'illustrissimo ad uno sovente e con affettazione.* §. Faire tomber les bras, *Sbigottire, sgomentare.* C'est dans le meme sens qu'on dit, couper bras et jambes à quelqu'un, pour dire, lui ôter tous les moyens d'agir, le décourager, lui causer de la stupeur. §. Se jeter dans les bras de quelqu'un, se livrer, s'abandonner à lui, *Mettersi o gettarsi nelle braccia di qualcuno.* §. Bras, se prend fig. pour puissance: ainsi l'on dit, les rois ont les bras longs, *I re hanno le braccia lunghe.* Bras séculier, la puissance, temporelle, *Braccio secolare* m. Implorer le bras séculier, *Implorar il braccio secolare.* §. Il se prend aussi pour vaillance et exploits militaires, *Valore* m., *geste* f. pl. Tout cède à l'effort de son bras. §. Bras, se dit aussi des membres de quelques animaux, ayant quelque ressemblance avec le bras de l'homme. Bras d'écrevisse, *Braccio di gambero* m. On dit, qu'un pied de melon commence à faire des bras, *Rami* m. pl. §. On dit fig., qu'un homme est le bras droit d'un autre, pour dire, qu'il est le principal instrument dont cet autre se sert en toutes choses, *Egli è il suo braccio dritto.* §. Bras, se dit fig. des branches d'un canal ou rivière, qui se sépare en deux, en trois etc., *Braccio d'un canale, d'un fiume* m. §. Bras de mer, une partie de la mer qui passe entre deux terres assez proches l'une de l'autre, *Braccio, stretto di mare* m. §. Chaise à bras, fauteuil, chaise, aux deux côtés de laquelle il y a de quoi s'appuyer les bras, et dans cette acception, on dit, les bras d'une chaise, les bras d'un fauteuil. *Sedia a bracciuoli, seggiuola a bracciuoli* f., *bracciuolo d'una sedia* m. §. Bras, certains chandeliers qu'on attache à une muraille, à cause que d'abord ils avaient la figure d'un bras, *Ventola* f. §. Bras de balance, bras de levier, les deux parties de la balance, du levier, qui sont de côté et d'autre du point d'appui, *Raggio pesatore della bilancia, braccio di leva* f. §. *T. de manège.* La partie de la jambe de devant du cheval, qui s'étend depuis le bas de l'épaule jusqu'au genou, *Braccio* m. §. A bras, adv., à force de bras, *A forza.* §. A tour de bras, de toute sa force, *Con tutta forza.* §. A pleins bras, à la brassée, *A bracciata.* §. Bras dessus, bras dessous, avec amitié, *In gran confidenza, con amorevolezza* §. A bras ouverts, avec empressement, favorablement, *A braccia aperte.*

BRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRASER (*bra-zé*), v. a. *T. d'armurier.* Joindre deux morceaux de fer ensemble avec une certaine soudure, *Saldare, congiugnere, risaldare, afferruminare.*

BRASIER (*bra-zié*), s. m. Feu de charbons ardents, *Brace, bracia, bragia, brage* f. §. Brasier, se dit aussi d'une espèce de grand bassin de métal où l'on met de la braise pour échauffer une chambre, *Braciere* m.

BRASILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRASILLER (*bra-zi-glié*), v. a. Faire griller un peu de temps sur de la braise. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Faire brasiller des peches. *Abbrustolare, abbrustolire un poco sulla bracia.*

BRASQUE (*brasch*), ou BRASSE, s. f. Mélange d'argile et de charbon pilé, dont on enduit l'intérieur des fourneaux de fonderies, *Intonaco fatto di terra che non cola al fuoco e di carbon pesto, con cui si stabilisce l' interiore delle fornaci da gettar bronzi* m.

BRASSAGE (*bra-sa-j*), s. m. Droit du fermier des monnaies pour les frais de la fabrication, *Dritto che riscuote l' appaltatore delle zecche per le spese del conio, monetaggio* m.

BRASSARD (*bra-sar*; le *d* ne se prononce jamais), s. m. La partie de l'armure qui couvre le bras d'un gendarme, *Bracciale* m., *parte dell'armadura che copre il braccio.* §. On appelle aussi brassard, une espèce de garniture dont on se couvre le bras pour jouer au ballon, *Bracciale* m.

BRASSE (*bras*), s. f. Mesure de la longueur des deux bras étendus, qui est ordinairement de six pieds, *Braccio* m. §. *T. de mar.* Mesure de marine, dont la longueur est déterminée et comprise entre les extrémités des deux mains d'un homme, quand il ouvre les bras de toute leur étendue, *Passo* m., *misura per i cavi e manovre lunga sei piedi* f. §. On appelle, pain de brasse, un fort grand pain de vingt ou vingt-cinq livres, *Pane da zuppe* m.

BRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRASSÉE (*bra-sé*), s. f. Autant qu'on peut en contenir entre ses bras, *Bracciata* f., *quel che si può comprendere colle braccia.*

BRASSÉIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRASSÉIER (*bra-se-ié*), v. a. *T. de mar.* Tendre et détendre les branles, *Far la manovra del cordame per istendere ed allentar le brande.*

BRASSER (*bra-sé*), v. a. Remuer avec le bras, à force de bras, plusieurs choses, pour faire qu'elles s'incorporent ensemble, *Rimenare, intridere, mescolare.* §. Brasser de la bière, c'est faire de la bière, *Far la birra.* §. fig. Pratiquer, tramer, négocier secrètement; et il ne se dit qu'en mauvaise part. *Macchinare, tramare, ordire, cercar inganni, lavorar sott' acqua.* §. *T. de mar.* Brasser les vergues, mettre les vergues horizontalement de l'avant à l'arrière, en maniant les manœuvres, *Mettere i pennoni in croce da poppa a prua, bracciarli, ed allargar le mantiglie perchè vengano orizzontalmente.* §. *T. de pêche.* Agiter, troubler l'eau pour chasser le poisson dans les filets, *Agitare, intorbidar l'acqua per cacciare i pesci nelle reti.* §. *T. de monn.* Brasser le métal, le remuer lorsqu'il est en état de fluidité, *Rimestare il metallo liquefatto.*

BRASSERIE (*bras-rí*), s. f. Lieu où l'on fait la bière, *Luogo dove si fa la birra.*

BRASSEUR, EUSE (*bra-seur, seúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui brasse de la bière, et qui en vend en gros, *Colui che fa la birra.*

BRASSICAIRES (*bra-si-chèr*), s. et adj. pl. des d. g. Sorte de chenilles que l'on trouve dans les choux, leurs papillons, *Bruchi o farfalle dei cavoli.*

BRASSICOURT (*bra-si-cùr*), s. m. *T. de manège.* Cheval qui a naturellement les jambes tournées en arc, *Cavallo nato colle gambe piegate in arco* m.

BRASSIÈRES (*bra-sièr*), s. f. pl. Espèce de petite camisole d'enfant, qui sert à tenir le corps en état, *Giubbone, giubbettino* m. §. On dit fig., tenir quelqu'un en brassières, le mettre en brassières, pour dire, le tenir dans un état de contrainte, ne pas lui laisser la liberté de faire ce qu'on voudrait, *Tener corto, stretto.*

BRASSIN (*bra-sèn*), s. m. Vaisseau, cuve, où les brasseurs font la bière, et la quantité de bière contenue dans cette cuve, *Tino della birra* m., *la birra stessa in esso contenuta* f.

BRASSOIR (*bra-soar*), s. m. *T. de monnaie.* Canne de terre cuite ou de fer, avec laquelle on brasse l'or ou l'argent en bain, *Canna di terra cotta o di ferro che serve a mescolare e rimenare l' oro e l' argento nel bagno* f.

BRASURE (*bra-zur*), s. f. Lieu où deux morceaux de fer sont brasés, *Luogo dove due pezzi di ferro sono saldati.*

BRATHITE ou SABINITE (*bra-tit, sa-bi-nit*), s. f. Pierre figurée qui offre les feuilles de la sabine, *Sorta di pietra.*

BRAVACHE (*bra-vasc*), s. m. Faux brave, fanfaron, *Bravaccio, bravasso, smargiasso, spaccone, divoramonti, spaccamonti, lanciacampanili* m.

BRAVACHERIE (*bra-vasc-rí*). s. f. Jactance frivole, *Vana, puerile jattanza* f.

BRAVADE (*bra-vad*), s. f. Action, parole, manière par laquelle on brave quelqu'un, *Bravata, minaccia imperiosa, braveria* f., *sgridamento, garrimento* m.

BRAVE (*brav*), adj. des d. g. Vaillant, qui a beaucoup de valeur, beaucoup de courage, *Coraggioso, animoso, intrepido, di gran cuore, valoroso, bravo, forte, prode.* §. fig. et fam. et seulement lorsqu'il est devant le substantif, il signifie, honnête. V. ce mot. §. fam. Il signifie encore, vêtu, paré de beaux habits, *Attillato.* §. Brave, se dit souvent substantivement, dans le sens de vaillant, courageux. V. ces mots. §. On le dit encore substantiv. dans un sens odieux, *Bravo, sgherro, cagnotto* m. Il a toujours des braves à sa suite.

Brave, adj. change de signification suivant qu'il est avant ou après le substantif. *Un homme brave*, signifie un homme intrépide, courageux; un *brave homme*, un homme de bien. On dit cependant un *brave soldat*, un *brave capitaine*, pour dire un vaillant soldat, un vaillant capitaine.

BRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRAVEMENT (*brav-man*), adv. D'une manière brave, vaillamment, *Bravamente, fortemente, coraggiosamente.* §. Quelquefois, habilement, adroitement, mais alors il est du style fam. V. ces mots.

BRAVER (*bra-vé*), v. a. Morguer, regarder avec mépris, avec hauteur, traiter de

haut en bas, *Bravare, minacciare altieramente, imperiosamente.* §. On dit à-peu-près dans le meme sens, braver les dangers, la mort, c'est-à-dire, affronter les dangers la mort, s'y exposer sans crainte, *Affrontare, andar incontro ai pericoli, alla morte, non paventarla.*

BRAVERIE (*brav-rî*), s. f. Magnificence en habits. Il est fam. *Sfoggio* m., *magnificenza negli abiti* f.

BRAVO, interj. empruntée de l'Italien. Cri d'admiration, *Bravo, ottimamente, a meraviglia.* §. Ce mot est aussi subst. pl., et signifie applaudissements. Il fut couvert de bravos, *Fu applauditissimo.*

BRAVOURE (*bra-vùr*), s. f. Valeur éclatante, *Bravura* f., *valore, coraggio* m., *intrepidità, prodezza* f. §. au pl. Les actions de valeur, *Prodezze* f. pl.

BRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRAYER (*brè-ié*), s. m. Bandage pour ceux qui sont sujets aux descentes de boyau, *Brachiere* m. § Faiseur de brayers, *Brachierajo* m. §. Morceau de cuir pour soutenir le battant d'une cloche, *Lista di cuojo con cui si sospende il battaglio di una campana* f. §. Ceinture de cuir pour porter une bannière, un drapeau, *Cintura di cuojo usata da chi porta una bandiera o simili* f. §. *T. de fauconn.* Le cul de l'oiseau, *Il culo dell'uccello* m.

BRAYER (*brè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Enduire de brai un vaisseau, *Impeciare, spalmare, ungere, impiastrar di catrame un vascello.*

BRAYES, s. f. pl. Torchons, *Strofinacci, strofinaccioli* m. pl.

BRAYETTE (*brè-ièt*), s. f. La fente de devant des anciens hauts-de-chausses, *Brachetta* f., *lo sparato istesso delle brache* m.

BRAYON, s. m. Piège pour les bêtes puantes, *Sorta di trabocchello per pigliar volpi, tassi e simili.* §. *T. d'impr.* V. Broyon.

BRÉANE (*brea-n*), s. f. Toile de lin qui se fabrique en Normandie, *Sorta di tela che si fabbrica nella Normandia.*

BRÉANT (*bre-an*), s. m. Sorte de petit oiseau qui a le bec gros et court, *Anto* m., *uccello che pretendesi contrafaccia il nitrito de' cavalli.*

BRÉBIAGE (*bre-bia-j*), s. m. Tribut qu'on levait sur les brebis, *Dazio che esigevasi sopra le pecore, tributo pecorile* m.

BREBIETTE (*br-biét*), s. f. Petite brebis, *Pecorella, pecorina* f.

BREBIS (*br-bì*; l's ne se prononce que devant une voyelle), s. f. La femelle du Bélier, *Pecora* f. §. prov. et fig. Faire un repas de brebis, c'est manger sans boire, *Mangiar senza bere.* §. On dit prov. et fig., à brebis tondue Dieu mesure le vent, pour dire, que Dieu proportionne à nos forces les afflictions qu'il nous envoie, *Dio manda il freddo secondo i panni.* §. Brebis qui bele perd sa goulée, prov. qui veut dire, que quand on parle beaucoup, on perd le temps d'agir, et cela se dit particulièrement de ceux qui parlent tant à table qu'ils perdent le temps de manger, *Chi troppo abbaja, empie il corpo di vento e non di pane.* §. Faites-vous brebis, le loup vous mangera, ou qui se fait brebis, le loup le mange, prov. qui signifie, qu'il est quelquefois dangereux d'avoir trop de douceur, trop de bonté, *Chi pecora si fa, il lupo se la mangia.* §. A brebis comptées, le loup les mange, c'est-à-dire, que quelque soin qu'on prenne de bien garder ce qu'on a, et d'en savoir le compte, on ne laisse pas quelquefois d'être volé, *Delle pecore annoverate mangia il lupo; per quanto si abbia cura delle cose, e se ne sappia il novero, pur talora vengono rubate.* §. Brebis, dans le langage de l'Écriture, signifie un chrétien, en tant qu'il est sous la conduite de son pasteur, *Pecorella* f., *cristiano, fedele* m. §. Brebis galeuse, expr. prov. dont on se sert pour indiquer une personne dont la société ou l'exemple est dangereux, *Pecora rognosa* f.

BRÈCHE (*brèsc*), s. f. Ruine, ouverture faite par force ou autrement à ce qui sert de clôture, comme une muraille, un rempart, une haie, *Breccia, apertura, rottura* f. §. Battre en brèche, battre une muraille avec du canon assez près pour faire brèche, *Battere in breccia.* On le dit fig. pour dire, presser quelqu'un par de forts raisonnements, *Serrare, stringere qualcuno con forte ragioni.* §. Brèche se dit aussi de plusieurs autres choses, comme, faire une brèche à un couteau, *Far una tacca a un coltello.* Faire une brèche à un pâté, aux provisions de la bouche, etc., *Far un taglio ad un pasticcio, consumare.* §. fig. Le tort, le dommage qui est fait à quelque chose, la diminution d'un bien qui doit être conservé entier. Ainsi l'on dit: c'est une brèche à l'honneur, à la réputation, aux immunités ou privilèges d'un tel, etc.. *Attacco* m., *scossa* f., *urto* m., *ferita* f. §. Brèche, sorte de marbre, *Breccia* f.

BRÈCHE-DENT (*brèsc-dan*), s. des d. g. Qui a perdu quelqu'une des dents de devant, *Sdentato.*

BRÉCHET (*bre-scè*), s. m. La partie de la poitrine où aboutissent les côtes, *Sterno, osso del petto* m.

BRECIN (*br-sèn*), s. m. Croc de fer, *Uncino di ferro* m. §. *T. de mar.* Amure de misaine, *Fune della vela di trinchetto* f.

BREDI-BREDA, adv. Avec précipitation. Il est populaire. *Detto fatto.*

BREDINDIN (*br-dèn-dèn*), s. m. *T. de mar.* Petit palan dont on se sert pour enlever de médiocres fardeaux, *Candelizza* f.

BREDIR (*br-dir*), v. n. Coudre ensemble les cuirs au moyen de lanières, *Cucire il cuojo con soatti.*

BREDISSURE, s. f. Couture faite avec des lanières de cuir, *Cucitura fatta con soatti di cuojo* f. §. Impossibilité d'ouvrir la bouche, causée par l'adhérence contre nature de la partie interne des joues avec les gencives, *Impossibilità di aprir la bocca per avere la parte interna delle gote aderente alle gengive.*

BREDOUILLE (*br-dù-glie*), s. m. suivant l'Académie, et s. f. suivant Trév. *T. de trictrac.* On dit, avoir bredouille, être en bredouille, pour dire, être en état de pouvoir gagner deux trous, *Esser nel caso di vincer doppio al giuoco della tavola reale.* §. fig. et fam. Sortir bredouille d'un lieu, d'une assemblée, c'est en sortir sans avoir pu rien faire de ce que l'on s'était proposé, *Uscir come si è entrato, uscir d' un luogo senza conclusione d' alcuna cosa.*

BREDOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BREDOUILLEMENT (*br-dù-glie-man*), s. m. Action de bredouiller, *Borbottamento, barbugliamento* m.

BREDOUILLER (*br-dù-glié*), v. n. Parler d'une manière mal articulée, peu distincte, *Borbottare, barbugliare, parlare in gola.* Il s'emploie aussi activement dans le style familier. Bredouiller un compliment.

BREDOUILLEUR, EUSE (*br-dù-glieur, glieùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui bredouille, *Tartaglione, borbottone, borbottatore.*

BRÉE, s. f., ou ABRAS (*a-brà*), s. m. Garniture en fer du manche d'un marteau de forge, *Guarnimento in ferro del manico di un martello da fucina* m.

BREF (*bref*), s. m. Lettre du Pape, *Breve* m. §. Petit livre qui marque quel office les ecclésiastiques doivent dire chaque jour, *Calendario, direttorio, ordinario* m. §. *T. de mar.* Permission de naviguer, d'acheter des vivres, *La permissione di navigare, comperar viveri ec.*

BREF, adv. Enfin, pour le dire en peu de mots, *In somma, per dirla in breve, per far breve, alle corte.* §. fam. Parler bref, c'est avoir une prononciation trop prompte, trop précipitée, *Parlar troppo presto, troppo speditamente.* §. En bref, en peu de mots. Il est fam. *In poche parole.* §. Dans peu de temps, *Fra poco, fra breve.* Il vieillit.

BREF, BRÈVE, adj. Court, de peu de durée, de peu d'étendue, *Breve, brieve, corto, che dura poco.* §. Autrefois on a dit bref pour petit, de petite taille; mais cette signification n'est plus en usage qu'en parlant du roi Pepin, qu'on appelle encore Pepin-le-Bref. *Piccolo.* §. Le féminin brève n'est guère usité qu'en parlant d'une syllabe, et dans ce sens il s'emploie aussi substantivement. Les longues et les brèves sont très-marquées en grec et en latin, *Le lunghe e le brevi sono notate assai distintamente in greco ed in latino.* §. *T. de mus.* Brève, subst., note qui vaut deux mesures, *Breve* f. §. On dit fig. et prov., d'un homme qui se conduit avec beaucoup de circonspection, ou d'un homme cérémonieux, qu'il observe les longues et les brèves, *Uomo che sta sull'avviso, che va circospetto, cerimonioso, che sta sui convenevoli.* §. On dit en termes de monnaie, donner la brève, quand les officiers monnoyeurs reçoivent les flans; et rendre la brève, lorsqu'ils les rapportent. *Ricevere, riportare i pezzi di metallo tagliati tondi pel conio.*

Bref, court, succinct (syn.). *Bref* ne se dit qu'à l'égard de la durée. *Court* se dit à l'égard de la durée et de l'étendue. *Succinct* ne se dit que par rapport à l'expression; le discours seulement est *succinct*. *Long* est l'opposé des deux premiers: *diffus* l'est du dernier.

BREGIN (*br-jèn*), s. m. *T. de mar.* Espèce de filet à mailles étroites, *Brongino, rastrello* m.

BRÉHAIGNE (*bre-ègn*), adj. f. Il se dit des femelles des animaux qui sont stériles, *Sterile.* On le dit aussi au subst. des femmes stériles. C'est une bréhaigne. Il est populaire et injurieux.

BRÉHIS, s. f. Chèvre de Madagascar, qui n'a qu'une corne sur le front, *Capra unicornuta del Madagascar* f.

BRELAN (*br-lan*), s. m. Sorte de jeu de cartes, où l'on joue à trois, à quatre, ou à cinq, et où l'on ne donne que trois cartes à chaque joueur, *Bisca* f. §. Lieu où l'on joue à ce jeu, *Bisca, biscaccia, biscazza* f. §. Avoir brelan, avoir cartes semblables, *Aver carte tutte d'un seme, d'un palo.* §. En parlant des gens qui donnent continuellement à jouer chez eux, on dit en mauvaise part, qu'ils tiennent brelan chez eux, *Dar da giuocare continuamente.*

BRELANDER (*br-lan-dé*), v. n. Jouer continuellement aux cartes, aux jeux de hasard, *Biscazzare.*

BRELANDIER, ÈRE (*br-lan-dié, dièr*), s. m. et f. T. injurieux, qui se dit d'un homme ou d'une femme, qui joue continuellement aux cartes, *Biscajuolo, biscazziere.*

BRELANDINIER, ÈRE (*br-lan-di-nié, nièr*), s. m. et fém. Marchand qui étale au coin des rues, *Mercante che ha la sua bottega nelle strade.*

BRELÉE, s. f. Fourrage d'hiver pour les moutons, *Ciò ch' è tenuto in serbo per cibo de' montoni nel verno.*

BRELIC-BRELOQUE (*br-lich-br-loc*), adv. sans ordre, téméràirement, *Disordinatamente, temerariamente.*

BRELLE (*brèl*), s. f. Assemblage de pièces de bois en radeau, *Zatta, zattera* f.

BRELOQUE (*br-loc*), s. f. Bagatelles, ou petites curiosités de peu de valeur, *Bagattella, cosa da poco* f. §. au pl. Assemblage de plusieurs bijoux suspendus à une chaîne commune, au cordon de la montre, *Ciondoli* m. pl. §. *T. milit.* Breloque, ou Berloque, batterie du tambour pour avertir de se rendre à la distribution du pain, de la viande, etc., *Il battere del tamburo per chiamare i soldati alla distribuzione del pane, ec.*

BRELOQUET (*br-lo-chè*), s. m. Garniture de petits joyaux, *Guarnizione di piccoli giojelli* f.

BRELUCHE (*br-lusc*), s. f. Droguet de fil et de laine, *Droghetto di filo e lana* m.

BRÈME (*brèm*), s. f. Poisson d'eau douce, plus large et plus plat que la carpe, *Reina* f. §. Poisson de mer qui a le tour des yeux doré, *Pesce di mare così detto.*

BRENEUX, EUSE (*br-neu, neùz*), adj. Sali de matière fécale, *Sporco, merdoso, smerdato.*

BRENNE (*brè-n*), s. f. Sorte d'étoffe fabriquée à Lyon, *Stoffa delle manifatture di Lione* f.

BRENTE, s. f. Mesure des liquides en usage à Rome, et dans plusieurs états d' Italie, *Brenta* f.

BREQUIN, s. m. *T. de charp.* Mèche du villebrequin, *Asta della verrinetta* f.

BRÉSIL (*bré-zil*), s. m. Sorte de bois rouge du Brésil, très-compacte et très-lourd, fort propre à la teinture, *Brasile, legno del Brasile* m.

BRÉSILLÉ, ÉE. part. V. son verbe.

BRÉSILLER (*bré-zi-glié*), v. a. Rompre par petits morceaux, *Sbrizzare, sminuzzare, sminuzzolare, amminutare, ridur in minuzzoli.* §. Teindre avec du bois de Brésil, *Tingere col brasile.*

BRÉSILLET, ou HOEMATOXYLUM (*bré-zi-glié, é-ma-toc-si-lom*). s. m. Le bois de Brésil le moins estimé, *Legno del Brasile d' inferior qualità* m.

BRESSIN (*brè-sèn*), s. m., ou GUINDERESSE (*ghèn-drès*). s. f. *T. de mar.* Palan ou cordage qui sert à hisser et amener une vergue ou une voile, *Paranchina di dirizza* f.

BRESTE (*brèst*), s. f. Chasse aux petits oiseaux, à la glu et avec un appât, *Sorta di caccia al richiamo ed al visco.*

BRESTER (*brès-té*), v. n. Crier, *Gridare.*

BRETAILLER (*br-ta-glié*), v. n. Être dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes, et de tirer l'épée, *Frequentar i luoghi dove si suole far d' armi, armeggiare spesso, giuocar di scherma.*

BRETAILLEUR (*br-ta-glieur*), s. m. Celui qui bretaille, *Colui che armeggia spesso, che è vago di far d'armi.*

BRETAUDÉ, ÉE. part. V. son verbe.

BRETAUDER (*br-tô-dé*), v. a. *T. de maréch.* Couper les oreilles à un cheval, *Diminuir, tagliar le orecchie ad un cavallo.* §. v. n. *T. de tondeurs de draps.* Tondre inégalement. *Cimare mal uguale i panni.* §. Couper les cheveux trop courts. *Tagliare i capelli troppo corti.*

BRETELLE (*br-tel*), s. f. Sangle, courroie, tissu de chanvre ou de fil, dont on se sert à divers usages, *Cinghia* f., *cordone di canapa o filo* m. Il se dit sur-tout au pluriel. §. On dit fig. et fam., en avoir jusqu'aux bretelles, être dans de mauvaises affaires, *Esser ne' fastidj, nelle disgrazie fino alla gola.*

BRETESSÉ, ÉE (*bre-tè-sé*), adj. *T. de blas.* Il se dit des pieces crénelées haut et bas en alternative, *Doppio merlato.*

BRETESSES (*br-tès*), s. f. pl. *T. de blas.* Rangée de créneaux: et l'on dit des pieces où l'on aperçoit ces espèces de dentelures, qu'elles sont bretessées. *Merli* m. pl.

BRETON, s. m. Coquille blanche, qu'on emploie aux ouvrages de rocailles, *Spezie di conchiglia, o nicchio marino.* § *T. de mar.* En breton, expr. adv. qui signifie, perpendiculairement à la quille, *Lo stivare alcuni effetti per modo che la lunghezza delle botti s' attraversi alla larghezza del bastimento.*

BRETONNE (*br-to-n*), s. f. Sorte de capote, *Sorta di cappotto da donna.*

BRETTE (*brèt*), s. f. Longue épée. On le dit par plaisanterie. *Cinquadea, spadaccia* f.

BRETTÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. adj. Denté, dentelé. Outil bretté, qui a plusieurs dents, *Dentato.*

BRETTER, ou BRETTELER (*brè-té, brèt-lé*), v. a. *T. d'archit.* Tailler une pierre, ou gratter un mur avec des instruments à dents, *Far tacche o intaccature, intaccare.*

BRETTEUR (*brè-teur*), s. m. Qui aime à se battre, à ferrailler, et qui porte ordinairement une longue épée, *Spadaccino* m.

BRETTURE (*bre-tur*), s. f. Dentelure à l'extrémité d'une truelle, d'un marteau. *Quel dentetto che è all' estremità della cazzuola, del martello* m., *dentatura* f. §. Traits que le sculpteur laisse sur un ouvrage qu'il dégrossit avec un ébauchoir bretté, *Intaccatura* f.

BREUIL (*breu-glie*), s. m. *T. d'eaux et forêts.* Bois taillis ou buisson enfermé de haies, où les bêtes se retirent, *Bosco* m., *selva cedua, dove si ritirano le fiere* f.

BREUILLER, ou BROUILLER LES VOILES (*breu-glié, brù-glié*), v. n. *T. de mar.* Carguer ou trousser les voiles, *Imbrogliare le vele.*

BREUILLES, s. f. pl. Entrailles du hareng, que les pêcheurs arrachent avant que de le saler et de l'encaquer, *Le budella dell'aringa, che le si cavano avanti d'insalarla, e di stivarla nel barile* f. pl.

BREUILS (*breu-glie*), s. m. pl. *T. de mar.* Petites cordes qui servent à carguer les voiles. V. Cargues.

BREUVAGE (*breu-va-j*), s. m. Boisson, liqueur à boire, *Bevanda* f., *beveraggio* m. §. On le dit particulièrement de certaines médecines qu'on donne à des chevaux, des bœufs, des vaches, etc, *Medicina, pozione che si dà a certi animali* f.

BRÈVE (*brèv*), s. f. V. Bref.

BREVET (*br-vè*), s. m. Sorte d'expédition non scellée, par laquelle le roi accorde quelque grâce, ou quelque titre de dignité, *Brevetto, diploma* m., *brevetto, rescritto col quale vien deferito dal Sovrano un dono, una pensione, un titolo di dignità* m. On appelle aussi du nom de brevet, certaines expéditions, par lesquelles les princes, les grands seigneurs, et même les seigneurs particuliers, accordent quelque grâce à quelqu'un. §. Ducs à brevet, ceux qui n'ont que des brevets de Duc, *Duca per diploma* m. §. Obligation par brevet, une obligation dont il n'est point resté de minute chez le notaire, *Obbligo, viglietto* m., *scrittura privata che si fa alla presenza di un notajo, della quale non resta presso di lui l'originale* f. §. *T. de teintur.* Il se dit du bain d'une cuve qu'on se dispose à faire réchauffer, *Concia del vagello o del vagellino* f. §. Brevet d'apprentissage, *Atto per cui un particolare per imparare un mestiere si obbliga a rimanere presso di un maestro per qualche tempo, a certe condizioni convenute.* § Brevet d'invention, *Brevetto, diploma d'invenzione* m. V. Invention. §. *T. de mar.* Reconnaissance de marchandises chargées sur un vaisseau, et obligation de les porter à leur destination, *Riconoscimento delle merci ond'è carica una nave, ed obbligo di condurla al suo destino* m. *Polizza di carico* f.

BREVETAIRE (*brèv-tèr*), s. m. *T. de prat.* Il n'est d'usage qu'en parlant du porteur d'un brevet du roi, en matière bénéficiale, *Portatore di un brevetto del sovrano in materia beneficiale* m.

BRÉVETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a un brevet. *Che ha ottenuto un brevetto.*

BRÉVETER (*brev-té*), v. a. Donner à quelqu'un le brevet d'un office, d'un emploi, ou d'une pension, *Dar un brevetto.*

BREVEUX (*br-veù*), s. m. *T. de pêch.* Crochet de fer pour tirer les homards, les crabes d'entre les rochers, *Uncino per estrarre i gamberi, i granchi marini dalle fenditure delle rocce* m.

BRÉVIAIRE (*bre-vièr*), s. m. Livre contenant l'office que ceux qui sont dans les ordres sacrés, ou qui jouissent de quelque bénéfice, sont obligés de dire tous les jours; et il se prend plus particulièrement pour l'office même que doivent dire chaque jour ceux qui y sont obligés, *Breviario, ufficio, uffizio* m.

BRÉVIATEUR (*bre-via-teur*), s. m. Officier du Pape qui écrit les brefs, *Abbreviatore* m., *sorta d' impiego nella corte di Roma.*

BRÉVITÉ (*bre-vi-té*), s. f. *T. de gramm.* Qualité des voyelles qui ne se prononcent pas, ou presque pas, *Brevità* f., *dicesi delle vocali.*

BRIBE (*brib*), s. f. Gros morceau de pain. Il est fam. *Tozzo di pane* m. §. Au pluriel, il se dit par extension et fam., des morceaux de viande que les valets desservent, ou que l'on donne à ceux qui demandent l'aumône, *Briciola* f., *resto* m. §. On dit fig. et toujours en mauvaise part, des bribes de latin et de grec, pour dire, des citations et des phrases de latin et de grec prises çà et là sans choix, *Squarci di latino e di greco* m. pl., *citazioni prese qua e là senza scelta* f. pl.

BRIBERESSE (*brib-rès*), s. f. Mendiante, *Donna che vive accattando, accattatrice* f.

BRICK (*brich*), s. m. Petit navire armé, *Brigantino, brick* m.

BRICOLE (*bri-col*), s. f. Partie du harnais d'un cheval de carrosse, qui passe sous les coussinets, et qui s'attache de côté et d'autre aux boucles du poitrail, *Sopraspalla* m. §. Bricole, au jeu de la paume, c'est le retour de la balle quand elle a frappé une des murailles des côtés, *Rimbalzo* m. §. On se sert de ce terme au jeu du billard, pour signifier le chemin que la bille fait après avoir frappé une des bandes, *Ribalzo* m., *riflessione* f. §. On dit fig. et adv., de bricole, par bricole. V. Indirectement. §. On le dit fig. et prov. de quelqu'un qui use des voies trompeuses et détournées, *Usar furberia, inganni, tranellerie.* Il joue de bricole, il a voulu me donner une bricole. §. Bricoles, au pluriel, est une espèce de rets ou de filets pour prendre des cerfs, des daims, etc., *Reti per pigliar cervi, daini, e simili* f. pl. §. Bricoles, certaines longes de cuir dont se servent les porteurs de chaise, pour porter la chaise, *Cinghie de' portantini, coreggiuole de' portantini* f. pl.

BRICOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRICOLER (*bri-co-lé*), v. n. Jouer de bricole à la paume ou au billard, *Giuocar di rimbalzo.* §. v. a. Manger avidement, en se brûlant et agitant le morceau dans sa bouche, *Dimenar nella bocca il cibo per troppo caldo.* §. fam. Biaiser, tergiverser, *Ingannare, rigirare.* §. Accommoder, mettre en œuvre, *Assestare, mettere in opera.* §. *T. de vén.* Il se dit d'un chien qui va de côté et d'autre, *Cane che va scorrazzando qua e là.* §. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval qui passe adroitement entre les arbres et les buissons, *Cavallo che destramente serpeggia tra le file degli alberi e simili.*

BRICOLIER, s. m. Cheval attelé à une chaise de poste, à côté du cheval de brancard, *Cavallo aggiogato ad un legno di posta a fianco del cavallo di stanga* m.

BRICOTEAUX (*bri-co-tô*), s. m. pl. Pièces de bois longues et étroites, placées sur le devant du métier des tisserands, *Pezzi di legno che sono sulla parte anteriore del telajo dei tessitori* m. pl.

BRIDE (*brid*), s. f. Partie du harnais d'un cheval, qui sert à le conduire, et qui est composée de la tetière, des rênes et du mors, *Briglia* f., *freno, morso* m. §. Bride, se prend quelquefois pour les rênes seules, et dans ce sens on dit, qu'un cheval a rompu sa bride, lorsqu'il a rompu ses rênes, *Redine* f. §. On dit, aller à toute bride, à bride abattue, pour dire, courir de toute la vitesse d'un cheval, *Correre a briglia sciolta, di tutta carriera.* §. fig. Tenir quelqu'un en bride, c'est l'empêcher de faire ce qu'il veut, *Tener alcuno in briglia.* §. On dit aussi fig., lâcher la bride à quelqu'un, lui mettre la bride sur le cou, pour dire, ne le plus tenir comme on faisait, l'abandonner à sa propre volonté, à sa propre conduite, *Sciorre la briglia ad alcuno, lasciar la briglia sul collo ad alcuno, lasciarlo in sua balia.* §. On dit fig., courir à bride abattue après les plaisirs, pour dire, s'y porter sans aucune retenue, *Correre a briglia sciolta dietro a' piaceri, ec.* §. On appelle fig. et fam., brides à veaux, de sottes raisons, de sots raisonnements, qui ne sont capables de persuader que des gens simples, *Ragioni insulse, scipite* f. pl. §. Bride, se dit de diverses autres choses qui servent à l'habillement: ainsi, en parlant d'un béguin d'enfant, c'est le petit cordon de fil qui passe sous le menton de l'enfant, et qui sert à tenir le béguin en état sur sa tête, *Legaccio, nastrino, cordoncino* m. En parlant d'une boutonnière et d'une chemise, c'est ce qui sert à tenir la boutonnière en état, et ce qui se met à l'extrémité de chaque ouverture d'une chemise, pour empêcher qu'elle ne se déchire. *Punti che fermano un occhiello, o altro, affinchè non s'apra più del convenevole* m. pl. §. fig. Aller bride en main, se conduire avec circonspection, *Operar cautamente.* §. Tourner bride, changer de route ou d'avis, *Mutar pensiero.*

BRIDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Oison bridé. V. Brider.

BRIDER (*bri-dé*), v. a. Mettre la bride à un cheval, à un mulet, etc., *Imbrigliare, metter la briglia.* §. Ceindre, serrer étroitement. V. ces verbes. §. fig. Arrêter, contenir, empêcher, attraper, tromper. V. ces verbes. §. Cacher, *Nascondere.* Il s'est bridé le nez de son manteau, pour n'être point aperçu. §. On dit, brider un homme par un contrat, pour dire, qu'on a mis dans le contrat des conditions qui l'obligent indispensablement à se tenir dans de certaines bornes, *Stringere con un contratto.*

§. Brider le nez à quelqu'un avec un fouet, *Dare una staffilata a traverso la faccia ad alcuno.* §. Brider la bécasse, engager adroitement quelqu'un de telle sorte, qu'il ne puisse plus se dédire, l'attraper, le tromper, *Impegnare alcuno scaltramente in modo che non possa più retrocedere, ingannarlo, farlo cadere in un tranello.* §. On appelle par dérision, oison bridé, une personne niaise et sotte, *Sciocco, melenso.* Cette femme n'est qu'un oison bridé. §. *T. de mar.* Brider l'ancre, c'est en garnir les pattes avec des planches, pour qu'elles entrent moins avant dans le sable, *Imbrigliare l' ancora col serrabozze.*

BRIDOIR (*bri-doar*), s. m. Morceau de linge, large d'environ trois doigts, qui a deux petits cordons attachés au bonnet d'une femme qui se coiffe, *Striscia di pannolino con due cordicelle attaccate in certe cuffie da donna* f.

BRIDON (*bri-don*), s. m. Espèce de bride légère qui n'a point de branches, *Bridone* m., *spezie di filetto.*

BRIDURE, s. f. *T. de mar.* Action de brider l'ancre. V. Brider.

BRIE, s. f. Barre de bois pour brier, *Maciulla, gramola* f.

BRIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Pain brié, dont la pâte a été briée, *Pane di pasta ben gramolata* m.

BRIÉE, s. f. La quantité de pâte travaillée avec la brie, *Massa di pasta gramolata* f.

BRIEF, ÈVE (*bri-èf, èv*), adj. Court, de peu de durée, prompt: c'est la même chose que bref, mais il n'est guère en usage que dans la pratique. V. Bref. On dit, briève description, briève narration, et non pas brève, pour dire, courte.

BRIER (*bri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Fouler, travailler la pâte avec la brie, *Gramolare la pasta.*

BRIÈVEMENT (*bri-èv-man*), adv. D'une manière briève et courte, *Brevemente, brievemente, corto, con brevità, succintamente.*

BRIÈVETÉ (*bri-èv-té*), s. f. Le peu de durée de quelque chose, la concision d'une expression, *Brevità, cortezza* f.

BRIFABLE (*bri-fabl*), adj. des d. g. Qui est mangeable, qui est bon à manger. Il est pop. *Mangereccio, da mangiare, buono a mangiarsi.*

BRIFAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRIFAUDER (*bri-fo-dé*), v. a. Donner le premier peignage aux laine, *Carminare, scardassare per la prima volta le lane.*

BRIFAUT, s. m. *T. de chasse.* Chien, *Cane* m.

BRIFE (*brif*), s. f. Gros morceau de pain. Il est populaire. *Tozzo grosso di pane* m.

BRIFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRIFER (*bri-fé*), v. a. Manger avidement. Il est bas et pop. *Divorare, diluviare, mangiare strabocchevolmente, disordinatamente, mangiar coll'imbuto, pacchiare, far il naso rosso.*

BRIFEUR, EUSE (*bri-feur, feûz*), s. m. et f. Celui, celle qui brife. Il est pop. *Mangione, diluvione, diluviatore, pacchione, ghiottone, pappacchione.*

BRIFIER (*bri-fié*), s. m. Bande de plomb faisant partie de l'enfaitement d'un toit en ardoises, *Lastra di piombo che si pone sul colmo dei tetti coperti di lavagna* f.

BRIGADE (*bri-gad*), s. f. Troupe de gens de guerre d'une même compagnie, sous un officier que l'on nomme brigadier, *Brigata* f., *squadrone d'esercito* m. §. Il se dit aussi de plusieurs bataillons ou escadrons d'une armée, qui sont sous le commandement d'un officier principal, appelé brigadier, *Squadroni o battaglioni che son comandati da un brigadiere* m. pl. §. On dit aussi, brigade d'archers, brigade de gardes, brigade de guet à cheval, *Truppa, brigata, compagnia di sbirri, di guardie, ec.* f. §. fig. et fam. Plusieurs personnes ensemble, réunies pour quelque honnête plaisir, *Brigata* f., *crocchio* m. Il nous arrive une brigade.

BRIGADIER (*bri-ga-dié*), s. m. Celui qui commande une brigade, *Brigadiere, comandante d'una brigata* m.

BRIGAND (*bri-gan*), s. m. Voleur de grands chemins, *Malandrino, ladrone, assassino di strada, scherano, masnadiero, mascalzone di strada, fuoruscito, depredatore* m. §. Il se dit par extension de celui qui fait des exactions et des concussions, *Colui che fa estorsioni, concussionario* m.

BRIGANDAGE (*bri-gan-da-j*), s. m. Volerie sur les grands chemins, *Assassinio, assassinamento, ladroneccio* m. §. Par extension, concussion, exaction injuste, déprédation, mauvaise administration de la justice, *Estorsione, esazion violenta* f.

BRIGANDEAU (*bri-gan-dô*), s. m. Petit brigand, *Ladroncello* m.

BRIGANDER (*bri-gan-dé*), v. n. Voler, vivre en brigand, *Assassinare, rubare, assaltare, andare alla strada; stare, gittarsi alla strada.*

BRIGANDINE (*bri-gan-di-n*), s. f. Haubergeon. V. ce mot.

BRIGANTIN (*bri-gan-tèn*), s. m. Petit vaisseau à voiles et à rames pour aller en course, *Brigantino* m. §. Lit de campagne portatif, *Letto portatile* m.

BRIGANTINE (*bri-gan-ti-n*), s. f. *T. de mar.* Voile distinctive des brigantins, *Vela propria de' brigantini* f.

BRIGAUT (*bri-gô*), s. m. Gros bois neuf à brûler, *Grosso legno da abbruciare* m.

BRIGNOLES (*bri-gnol*), s. f. On appelle ainsi une sorte de prune qui vient de Brignoles, ville de Provence. V. Prune.

BRIGUE (*brigh*), s. f. Poursuite vive qu'on fait par le moyen de plusieurs personnes, qu'on engage dans ses intérêts. Il ne s'emploie guère que dans un sens odieux. *Broglio, bucheramento, maneggio* m., *pratica* f. §. Pour cabale, faction, parti. V. ces mots.

BRIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRIGUER (*bri-ghé*), v. a. Poursuivre par brigue, se servir du concours de plusieurs personnes pour obtenir quelque chose, *Brogliare, far broglio, brigare, andar attorno, servirsi di più persone per ottener checchessia.* §. Il signifie aussi simplement, rechercher avec ardeur, avec empressement, *Chiedere, cercare ardentemente.*

BRIGUEUR (*bri-gheur*), s. m. Qui brigue. Il est de peu d'usage. *Brigante, che briga* m.

BRILLAMMENT (*bri-glia-man*), adv. D'une manière brillante, *Splendidamente, in modo brillante, specioso.*

BRILLANT (*bri-glian*), s. m. Diamant taillé à facettes par-dessus et par-dessous, *Brillante tagliato a faccette, brillantato* m. §. Éclat, lustre, *Brillante, lustro, splendore* m. Le brillant d'un diamant, d'une perle. §. On dit fig. dans cette acception, qu'il y a du brillant dans un poëme, ou dans une pièce d'éloquence, pour dire, qu'on y trouve beaucoup de beautés brillantes et d'un grand éclat. Le brillant d'un discours, *La splendidezza, la pulitezza, la proprietà d'un discorso* f. §. On dit aussi fig., d'une pièce d'éloquence, qu'elle est pleine de faux brillants, pour dire, qu'elle est pleine de pensées ingénieuses, mais frivoles, fausses, ou mal appliquées au sujet. *Concetti, concettini* m. pl.

BRILLANT, ANTE, adj. Qui brille, qui a un grand éclat, *Brillante, sfolgoreggiante, sfavillante, lucente, rilucente, risplendente, lucido, fulgido.* §. Diamant brillant, taillé à facettes, *Diamante brillantato.* §. *T. de manège.* Cheval brillant, celui qui exécute son exercice et ses airs de manège avec un feu et une vivacité qui éblouissent, pour ainsi dire, les yeux des spectateurs, *Cavallo gajo, brillante, spiritoso.* §. fig. Vertu brillante, pensées brillantes, *Virtù chiara, cospicua, riguardevole; pensieri luminosi.*

BRILLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Plein d'ornements recherchés, de faux éclat. Style, ouvrage brillanté, *Stile, opera ridondante di studiati ornamenti.*

BRILLANTER (*bri-glian-té*), v. a. Il ne se dit au propre que des diamants qu'on taille à facettes, par-dessous et par-dessus, *Brillantare, tagliar a faccette sotto e sopra un diamante.* §. fig. Semer de faux brillants, *Empire, sopraccaricare di falsi ornamenti.* §. v. pr. Se brillanter, se donner de l'éclat, *Darsi, procacciarsi dello splendore.*

BRILLER (*bri-glié*), v. n. Reluire, jeter une lumière étincelante, avoir de l'éclat, *Brillare, risplendere, rilucere, folgorare, sfolgorare, sfolgoreggiare, sfavillare, raggiare, splendere, scintillare; mandar lume, raggi.* §. On dit, que les fleurs brillent dans un parterre; et fig., d'une belle personne, qu'elle brille, qu'elle a de l'éclat. *Spiccare, far bella vista, fare spicco.* §. Il se dit fig. aussi de la gloire, de la vertu, des belles qualités et des productions de l'esprit, *Fare spicco, distinguersi, esser riguardevole.* §. Il se dit encore d'un chien de chasse qui guète et qui bat beaucoup de pays, *Cacciar bene.*

Briller, luire, reluire (syn.). Ce qui *brille* a de l'éclat, et jette une lumière vive; ce qui *luit*, éclaire, et répand une lumière égale et soutenue; ce qui *reluit*, n'a qu'une lumière d'emprunt, et n'éclaire que par réflexion.

BRILLOTTER (*bri-glio-té*), v. n. Briller un peu, dans une petite sphère, *Risplendere in un' angusta sfera.*

BRIMBAL, s. m. *T. de mar.* Transport à fond de cale, avant le combat, des choses inutiles, *Trasporto nella sentina di tutte le cose inutili prima di venire a combattimento* m.

BRIMBALE (*brèn-bal*), s. f. Levier qui sert à faire aller une pompe, *Manovella* f.

BRIMBALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRIMBALER (*brèn-ba-lé*), v. a. Agiter, secouer par un branle réitéré. Il se dit principalement des cloches, quand on les sonne mal et en désordre. Il est fam. *Dondolare, agitare, scuotere con un barcollamento reiterato.* §. Agiter les jambes, les bras et le corps niaisement, *Dondolare, dimenarsi.*

BRIMBORION (*brèn-bo-ri-on*), s. m. Colifichet, babiole, chose de néant, ou de peu de valeur. Il est du style fam. *Cosa da nulla, bagattella, bazzecola* f.

BRIN (*brèn*), s. m. Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre, *Gambo, stelo; ciò che il seme sbuccia fuori della terra* m. §. Il se dit aussi des scions que les plantes et les arbustes poussent, et de la tige des arbres, quand elle est droite, *Pollone, fusto, pedale diritto d' albero* m. §. On dit, d'une poutre qui est longue et droite, que c'est un beau brin de bois, *Bella trave ben dritta* f. §. On appelle en charpenterie, bois de brin, le bois qui n'a point été fendu par la scie, *Legname intiero* m. §. *T. d'éventaillistes.* C'est une des petites flèches qui forment ces espèces de rayons de bois, d'ivoire, etc. qu'on voit aux éventails, qui en soutiennent le papier, et qui se réunissent par leur extrémité comme à un centre, où ils sont unis par un clou, *Bacchetta di ventaglio* f. §. Brin, se dit aussi des cheveux, du poil et du lin, *Pelo, capello, crine* m. §. Il se dit aussi d'une plume d'autruche, *Piuma di struzzolo* f. §. En parlant de certaines choses, comme paille, foin, fourrage, bois, etc., on dit, qu'il n'y en a pas un brin, pour dire, qu'il n'y en a point du tout, *Pelo, filo di paglia, di strame, d'erba* m., *scheggia* f., *fuscellino, festuco di legno, ec.* m. §. Brin, sert quelquefois à faire une négation. Il n'y a pas un brin de cervelle dans sa tête, *Non v' è una dramma di cervello nella sua testa.* §. Un brin, signifie aussi un peu, *Un poco, un pezzetto di che che sia* m. §. On dit figurément et dans le discours familier, d'une personne grande et bien faite, c'est un beau brin d'homme, un beau brin de femme, *Un bel fusto d'uomo, di donna* m. §. adv. Brin-à-brin, un brin après l'autre, *A filo a filo, a brano a brano.*

BRINBOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRINBOTER (*brèn-bo-té*), v. a. Parler entre les dents. Il est vieux. *Parlare fra' denti.*

BRIN-D'ESTOC (*brèn-des-toc*), s. m. Long bâton ferré par les deux bouts, *Stocco, bastone* m., *mazza ferrata* f.

BRINDE (*brènd*), s. f. Un coup qu'on boit à la santé de quelqu'un, et que l'on porte à un autre, *Brindisi, il bere alla salute di qualcheduno* m. Faire des brindes, *Far brindisi.*

BRINDILLE (*brèn-di-glie*), s. f. *T. de jard.*

Petit rameau de bois que la tige d'un arbre a poussé, *Rimettiticcio* m.

BRINGUE (*brèngh*), s. f. *T. de manége.* Petit cheval d'une vilaine figure, et qui n'est point étoffé, *Cavallo di cattiva presenza e di cattivo pelame* m. §. Grande bringue, grande femme mal bâtie, maigre et décharnée. Il est popul. *Una donna grande, magra, mal formata.* §. adv. En bringues, en pièces, en désordre, *In disordine, in pezzi.*

BRIOCHE (*bri-o-sc*), s. f. Sorte de gâteau, *Focaccia, stiacciata fatta con burro ed uova* f. §. Bévue, maladresse. Il est popul. *Stoltezza, balordaggine* f.

BRIOINE, s. f. V. Couleuvrée.

BRION (*bri-on*), s. m. Mousse qui croît sur l'écorce des arbres, et particulièrement sur celle des chênes, *Borracina* f., *musco di quercia* m. § *T. de mar.* Brion et briou, la pièce du haut de l'étrave, ou son alonge, qui, lorsque l'étrave est de deux pièces, vient à la hauteur de l'éperon, *Piè di ruota* m.

BRIOTTE (*bri-ot*), s. f. Espèce d'anémone à peluche, *Sorta d' anemone a piuma.*

BRIOU, s. m. *T. de mar.* V. Brion.

BRIQUAILLONS (*bri-ca-glion*), s. m. pl. *T. de fond.* Morceaux de brique pour les moules, *Pezzi di mattoni che adoperano i fonditori per tenere in sesto le stampe* m. pl.

BRIQUE (*brich*), s. f. Terre argileuse et rougeâtre, pétrie et moulée, puis séchée au soleil, ou cuite au feu, et dont on se sert pour bâtir, *Mattone, quadrello* m. §. Tout ce qui a la forme d'une brique. Brique de savon, d'étain, etc. *Pane di sapone, di stagno, ec.* m.

BRIQUET (*bri-chè*), s. m. Petite pièce d'acier, dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou, *Fucile, battifuoco, acciarino, pezzo di ferro per cavar fuoco da una pietra* m. §. Petit sabre de fantassin, *Piccola sciabola dei soldati di fanteria* f.

BRIQUETAGE (*brich-ta-j*), s. m. Brique contrefaite avec du plâtre et de l'ocre, *Mostra de' mattoni* f. §. Ouvrage de brique, *Opera di mattoni* f. §. On le dit aussi pour un amas de briques, *Mucchio di mattoni* m.

BRIQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Fait de briques, de la couleur de la brique, *Fatto di mattoni, del color di mattone.* Urine briquetée.

BRIQUETER (*brich-tè*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Contrefaire de la brique avec un enduit de plâtre et d'ocre sur une muraille, *Far le mostre de' mattoni, contraffar i mattoni, dare ad un muro il colore dei mattoni.*

BRIQUETERIE (*brich-trì*), s. f. Lieu où l'on fait de la brique, *Fornace di mattoni* f., *luogo dove si fanno i mattoni* m.

BRIQUETEUR (*brich-teur*), s. m. Principal ouvrier briquetier, *Capo degli operaj fabbricatori di mattoni* m.

BRIQUETIER (*brich-tié*), s. m. Celui qui fait ou qui vend de la brique, *Mattoniero, colui che fa i mattoni, fornaciajo de' mattoni* m.

BRIS (*brí*), s. m. *T. de palais.* Fracture. Il n'est d'usage qu'en parlant de la rupture d'un scellé ou d'une porte avec violence, *Rottura, frattura, stracciatura* f. §. Bris de prison, se dit aussi pour une simple évasion de prison. V. Évasion. §. Bris, signifie aussi les pièces d'un vaisseau qui s'est brisé en donnant contre les rochers, ou sur les bancs, *Naufragio* m., *avanzi del naufragio* m. pl. §. *T. de blason.* Bande de fer propre à tenir une porte sur ses gonds, *Spranga d' uscio* f.

BRISABLE (*bri-zabl*), adj. des d. g. Qui est susceptible d'être mis en pièces, *Frangibile, rompevole.*

BRISANT (*bri-zan*), s. m. *T. de mar.* Rejaillissement de l'eau de la mer se heurtant contre un rocher, *Ondata* f. §. Au. pl. il se dit des écueils qui sont à fleur d'eau, *Scogli pericolosi a fior d' acqua* m. pl. Il se dit aussi des vagues qui heurtent avec force contre la côte, *Ondate* f. pl., *frangenti* m. pl.

BRISCAMBILLE, s. f. Jeu de cartes qui se joue entre deux personnes, *Sorta di giuoco di carte tra due persone.*

BRISE (*briz*), s. f. *T. de mar.* Nom qu'on donne à de petits vents frais et périodiques dans certains parages, *Venticello regolare* m. Brises carabinées, *Venti regolari che soffiano con forza* m. pl. §. *T. de charp.* Poutre en bascule, *Trave in bilico* f.

BRISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Chevron brisé, chevron dont la tête est séparée, *Brisato.*

BRISE-COU (*briz-cù*), s. m. On désigne ainsi un escalier fort roide, où il est aisé de tomber. Il est fam. *Scala ripida, a petto* f., *rompicollo* m. §. *T. de manége.* Jeune homme hardi et de bonne volonté, à qui on fait monter les poulains et les jeunes chevaux, pour commencer à les accoutumer à souffrir l'homme, *Scozzone* m.

BRISÉES (*bri-zé*), s. f. pl. Branches que le veneur rompt aux arbres, ou qu'il sème dans son chemin, pour reconnaître l'endroit où est la bête, et où on l'a détournée, *Rami spezzati e sparsi da' cacciatori per riconoscere i luoghi della fiera* m. pl. §. Branches qu'on coupe dans un taillis, ou à de grands arbres, pour marquer les bornes des coupes, *Rami tagliati per indicar sin dove si debba estendere il taglio d' un bosco* m. pl. §. fig. Suivre les brisées de quelqu'un, c'est suivre son exemple, l'imiter, *Tener dietro ad alcuno, seguirne le pedate, l'esempio, imitarlo, batterne le tracce.* §. Reprendre ses brisées, revenir sur ses brisées, c'est reprendre une affaire, un dessein qu'on avait abandonné ou interrompu, *Rimettersi all' intralasciato lavoro, ad una impresa che s'era abbandonata.* §. Aller sur les brisées de quelqu'un, c'est entrer en rivalité, en concurrence avec quelqu'un, *Mettersi in concorrenza con qualcuno, farsene emolo, rivale, ec.* § au sing. *T. de mét.* Rupture, *Rottura* f.

BRISE-GLACE (*briz-glas*), s. m. Rang de pieux devant une arche de pont pour briser les glaces et les séparer, *Fila di piuoli in sull' innanzi dell'arco d'un ponte per rompere il ghiaccio* f.

BRISE-IMAGE (*briz-i-ma-j*), s. m. V. Briseur.

BRISEMENT (*briz-man*), s. m. Fracture, *Rottura, frattura* f., *spezzamento* m. §. Il se dit des flots qui se brisent contre un rocher, une digue, une côte, etc., *Infragnimento, spezzamento di onde* m. §. fig. et en matière de piété, il se dit d'une véhémente douleur de ses péchés, de la contrition de cœur, *Dolor vivo, veemente* m., *contrizione* f.

BRISE-MOTTES (*briz-mot*), s. m. *T. d'agric.* Gros cylindre pour briser les mottes de terre, *Grosso cilindro con cui si spianano le zolle ai dorsi del terreno* m.

BRISER (*bri-zè*), v. a. Rompre et mettre en pièces, *Rompere, spezzare, infragnere, sfracellare, fracassare.* §. Briser la laine, la démêler, *Divellar la lana, o disviluppar la in altro modo.* §. On dit fig., que des peuples ont brisé leurs fers, pour dire, qu'ils se sont délivrés d'une domination tyrannique, *Spezzare le catene della schiavitù, della tirannia.* §. Briser, signifie aussi, fatiguer, incommoder par une agitation trop rude, *Fiaccare, fracassare, incomodare con una violenta agitazione.* §. *T. de chasse.* Rompre des branches et les jeter sur la voie de la bête, *Spezzare e gettar rami per riconoscere i luoghi della fiera.* §. v. n. *T. de mar.* Heurter avec impétuosité, avec violence, *Rompere, urtare con violenza, con impeto.* §. *T. d'armoiries.* Ajouter une pièce d'armoirie à l'écu des armes pleines d'une maison, afin de distinguer les branches cadettes de la branche aînée, *Aggiugnere all'armi gentilizie.* §. Lorsqu'on veut empêcher quelqu'un de continuer un discours qui déplaît, on dit dans le style familier, brisons-là, *Lasciamola così, lasciamo andar il resto, finiamola.* §. v. pr. Se briser, être mis en pièces, se casser, *Rompersi, spezzarsi, infragnersi.* §. Il se dit aussi de plusieurs ouvrages de fer et de bois, composés de diverses pièces, qui étant jointes ensemble, peuvent aisément se plier, s'allonger et se raccourcir, *Piegarsi, svitarsi, disfarsi in più pezzi.*

BRISE-RAISON (*briz-rè-son*), s. m. Personne qui parle sans suite et hors de propos, *Ciarlone inconcludente* m.

BRISE-SCELLÉS (*briz-sè-lé*), s. m. Mot devenu populaire pour désigner un voleur qui s'approprie et enlève ce qui était consigné sous la foi des scellés, *Ladro, rubatore di cose che erano suggellate* m.

BRISEUR (*bri-zeur*), s. m. Celui qui brise, qui rompt quelque chose. Il ne se dit qu'en parlant des hérétiques qui brisaient les images, et qu'on nommait briseurs d'images ou Iconoclastes. *Iconoclasta* m.

BRISE-VENT (*briz-van*), s. m. *T. d'agriculture.* Clôture faite pour arrêter l'effort du vent, et en garantir les arbres, *Chiusa* f., *riparo* m.

BRISIS (*bri-zí*), s. m. *T. d'archit.* L'angle que forme un comble brisé, tel que dans les mansardes, *L' angolo d' un tetto a più pendenze* m.

BRISOIR (*bri-zoar*), s. m. Instrument à briser. On s'en sert particulièrement pour briser le chanvre et la paille, *Maciulla* f.

BRISON, s. m. Gas inflammable, *Gaz infiammabile* m.

BRISQUE (*brisch*), s. f. Sorte de jeu de cartes, *Sorta di giuoco di carte.*

BRISSUS (*bri-sus*), s. m. Espèce d'oursin de figure ovale avec des sillons crénelés et ponctués au sommet, *Riccio di figura ovata* m.

BRISURE (*bri-zùr*), s. f. Partie fracturée, détachée, *Parte rotta, staccata* f. §. *T. de blason.* Toute pièce d'armoiries que les cadets ajoutent à l'écu des armes pleines de la maison dont ils sont, *Brisura* f.

BRIZOMANCE ou BRIZOMANCIE, s. f. Art de deviner par les songes, *Brizomanzia* f.

BRIZOMANCIEN, ENNE, s. m. et f. *Indovino per via di sogni.*

BROC (*brò*; on prononce le c à la fin de la phrase, et devant une voyelle), s. m. Sorte de gros vaisseau d'étain, ou de bois relié avec des cercles de fer, dont on se sert pour tirer une grande quantité de vin à la fois, et qui a une anse, *Brocca* f. §. On le disait autrefois pour broche, et il en est encore resté cette phrase, manger de la viande de broc-en-bouche, pour dire, la manger sortant de la broche, *Mangiar la carne appena tolta dallo spiedo.* §. expr. adv. De bric et de broc, de çà et de là, d'une manière et d'une autre, *D'un modo e d'un altro, pel dritto e pel traverso.*

BROCANTE (*bro-cant*), s. f. Perche où sont attachées des merceries, *Pertica a cui si sospendono merci da vendere per farne mostra o portarle in volta.* Le verbe brocanter vient de ce mot. V. ce verbe.

BROCANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROCANTER (*bro-can-tè*), v. a. Acheter, vendre, troquer des curiosités, comme tableaux, bronzes, médailles, bijoux, etc. *Rivendere, permutare, cambiare, barattare.*

BROCANTEUR, EUSE (*bro-can-teur, teûz*), s. m. et fém. Celui ou celle qui achète, qui vend, qui troque des curiosités, *Barattatore, permutatore* m., *permutatrice* f.

BROCARD (*bro-cár*), s. m. Parole de moquerie, raillerie piquante, *Bottone* m., *diceria mordace* f., *motto che punge* m.

BROCARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROCARDER (*bro-car-dè*), v. a. Piquer par des paroles plaisantes et satyriques, *Sbottoneggiare, sbottonare, dar bottoni, motteggiar per offendere, pugnere, toccare.*

BROCARDEUR, EUSE (*bro-car-deur, deûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui dit des brocards, *Motteggiatore, beffatore* m., *beffatrice* f.

BROCART (*bro-cár*; le *t* ne se prononce jamais), s. m. Étoffe brochée de soie, d'or ou d'argent, *Broccato* m.

BROCATELLE (*bro-ca-tèl*), s. f. Étoffe fabriquée à la manière du brocart, mais de moindre valeur, *Broccatello, broccato* m. §. On appelle aussi brocatelle, une sorte de marbre d'Espagne, qui est jaune et violet, ou rougeâtre, *Broccatello di Spagna* m. C'est aussi une sorte de marbre de plusieurs couleurs, *Sorta di marmo a più colori.*

BROCHANT (*bro-scian*), adj. m. *T. d'armoirie.* Il se dit des pièces qui passent toutes entières d'un côté de l'écu à l'autre, en couvrant une partie des autres pièces dont l'écu

est chargé, *Attraversante.* §. adv. Brochant sur le tout, par surcroît, en outre, par-dessus tout. On dit dans ce sens : il a la fièvre, la goutte, et un gros rhume brochant sur le tout, *Egli ha la febbre, la podagra, ed una forte infreddagione di soprappiù.* On dit de même : ils sont six, et un tel brochant sur le tout, *Sono sei ed un altro di soprappiù.* Il est alors communément employé dans un sens dérisoire, pour désigner quelqu'un de nulle importance, qu'on compte par dessus le marché.

BROCHE (*bro-sc*), s. f. Ustensile de cuisine, instrument de fer, long et pointu, où l'on passe la viande qu'on veut faire rôtir, *Spiedo, spiede, schidione* m. §. Broche, signifie aussi une espèce de cheville de bois pointue, dont on se sert pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé, *Zipolo, cavicchio di legno* m. §. Broche, se dit aussi de certaines petites verges de fer dont les fileuses se servent à leur rouet, et de celles dont on se sert à tricoter, en les faisant passer dans le fil ou dans la laine pour former les mailles, *Ago* m. §. Drap à double broche, sorte de drap plus fort, mieux façonné et mieux frappé que le drap ordinaire, *Panno ben tessuto* m. §. Pointe de fer qui est dans la serrure, et qui doit entrer dans le trou d'une clef forée, *Pernio* m. §. Broche, se dit aussi d'une baguette de bois dont on se sert à enfiler diverses choses, comme des cierges, des chandelles, des harengs, etc., *Bacchetta* f. §. Il se dit aussi de cette petite verge de fer, qui sort du milieu d'un carton qu'on met pour tirer au blanc, *Ago, stile* m. §. Broche, dans les arts et métiers, se dit en général de tout outil, instrument, machine, ou partie de machine, d'une figure longue et menue, dont la fonction ordinaire est de traverser et de soutenir d'autres parties, *Ago* m., *spina* f., *pernio, fuso* m., *e si dice di varj stromenti di figura lunga e sottile.* §. *T. d'imprim.* Barre de fer où l'on attache la manivelle qui sert à faire rouler le train de la presse, *La barra di ferro attaccata alla manovella del torchio degli stampatori* f. §. *T. de chasse.* Broches, au pluriel, se dit des défenses du sanglier, *Zanne* f. pl.

BROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROCHÉE, s. f. Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche, *Un pieno spiedo* m.

BROCHER (*bro-scé*), v. a. Passer l'or, la soie, etc. de côté et d'autre dans l'étoffe, *Tessere, intrecciare, infilare tessendo oro, seta, ec., nelle stoffe, ricamar un tessuto.* §. En parlant de reliûres de livres, il se dit des livres dont on n'a fait qu'assembler les feuilles, les cahiers, en les cousant avec de la ficelle passée dans la marge intérieure, *Legar in rustico.* §. fig. Écrire à la hâte, *Scrivere in fretta.* §. Il signifie aussi, composer à la hâte, *Comporre in furia, in fretta; scrivere, comporre come la penna getta.* §. *T. de jardin.* Il se dit des plantes qui montrent de petites pointes blanches, soit à la tête pour pousser de nouvelles branches, soit au pied pour jeter de nouvelles racines, *Cominciar a ingrossar le bocce o gli occhi per isbocciare.* §. On disait autrefois, brocher des éperons, pour dire, piquer un cheval avec les éperons. Il est vieux. *Dar di sprone.* §. *T. de maréchal.* Mettre un clou au pied d'un cheval, *Ferrare un cavallo.*

BROCHES, s. f. pl. V. Broche.

BROCHET (*bro-scè*), s. m. Poisson de lac, d'étang et de rivière, qui a la chair blanche et ferme, la tête longue, et les dents pointues, *Luccio* m.

BROCHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROCHETER (*bro-sc-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Action de percer avec des broches ou des brochettes, *Infilzare.* §. v. n. *T. de mar.* Mesurer les membres et les bordages d'un vaisseau, *Misurare l'ossatura e le tavole di una nave.*

BROCHETON (*bro-sc-ton*), s. m. Petit brochet, *Luccetto* m.

BROCHETTE (*bro-scèt*), s. f. Petite broche de bois dont on se sert pour tenir la viande en état à la broche, *Spranghetta dello spiedo* f. §. Élever des oiseaux à la brochette, c'est élever des petits oiseaux, en leur donnant à manger au bout d'un petit bâton, *Imbeccare gli uccelli colla stecca, col fuscello.* §. Brochette, en général et au propre, se dit d'un petit morceau de bois ou de fer, long et pointu, dont l'usage ordinaire est d'être passé dans quelques corps mous, pour en unir, soutenir, ou rapprocher les parties, *Ago, pernuzzo, fuso, fuscello* m. §. *T. d'imprim.* Il se dit des fiches qui tiennent la frisquette sur le grand tympan, *Chiavette che tengono la fraschetta sul timpano* f. pl. §. On appelle brochettes, des morceaux de foie gras et riz de veau, passés et rôtis dans de petites brochettes de bois ou d'argent, *Pezzuoli di fegatelli, animelle, e simili, infilati ed arrostiti in piccioli schidioni di legno o d'argento* m. pl. On dit de même, une brochette d'alouettes, d'éperlans, etc.

BROCHEUR, EUSE (*bro-scieur, scieûz*), s. m. et f. Ouvrier ou ouvrière dont le métier est de brocher des livres, *Legatore di libri alla rustica.* §. Celui, celle qui tricote, *Chi fa lavori di maglia.*

BROCHOIR (*bro-scioar*), s. m. Marteau de maréchal pour ferrer les chevaux, *Martello da ferrar i cavalli* m.

BROCHURE (*bro-sciur*), s. f. Petit ouvrage de peu de feuilles, qui n'est pas relié comme un livre, mais seulement broché, *Libretto* m., *operetta* f., *libro legato alla rustica* m. §. C'est aussi l'action, le métier de brocher des livres, *Legatura di libri alla rustica* f.

BROCOLI suivant l'Acad., et BROCCOLI suiv. Trév. (*bro-co-lì*), s. m. Espèce de chou qui vient d'Italie, et dont on a conservé le nom italien, *Broccoli* m. En France on dit aussi Brocton, et ce sont les rejets que poussent les choux, sans aucune distinction d'espèce. §. Quelques jardiniers en France coupent les têtes des choux pommés sans en arracher les troncs, et ils font passer pour brocolis les petits rejetons qu'ils poussent, *Broccoli, scoppiamento de' nuovi rimettiticci sul fusto del cavolo* m.

BROCOTTE (*bro-cot*), s. f. Partie caseuse et butireuse du petit lait, *Parte caseosa e butirrosa del siero di latte* f.

BROCTON, s. m. V. Brocoli.

BRODE (*brod*), adj. f. Ce mot se dit d'une femme dont le teint est un peu noir. Il est du style bas. *Bruna.*

BRODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRODEQUIN (*brod-chèn*), s. m. Sorte de chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe, et qui n'est en usage que dans certaines grandes cérémonies, *Calzare, socco, stivaletto a mezza gamba* m. §. Brodequin, est aussi une chaussure dont se servent les comédiens, quand ils jouent des tragédies, *Coturno* m. §. Au pluriel, il se dit d'une sorte de question qu'on donne avec des planches et des coins, dont on se sert pour serrer fortement les jambes d'un accusé, *Sorta di tortura.*

BRODER (*bro-dè*), v. a. Travailler avec l'aiguille sur quelque étoffe, et y faire des ouvrages d'or ou de soie en relief, pour l'orner davantage, *Ricamare, lavorar di ricamo.* §. On dit fig, qu'un homme brode bien un conte, pour dire, qu'il orne, qu'il embellit bien un conte, *Abbellire, ornare.* §. *T. de chapel.* Coudre le bord d'un chapeau, *Cucire l' orlo d' un cappello, orlarlo.*

BRODERIE (*brod-rì*), s. f. Art de broder, ouvrage de celui qui brode, *Ricamo* m. §. fig. Les circonstances que l'on ajoute à un conte, à une nouvelle pour l'embellir, *Ornamenti, abbellimenti* m. pl., *grazie del discorso* f. pl. §. *T. de jardin.* Compartiments d'un parterre, *Scompartimenti di un giardino* m. pl. §. Au pl. *T. de musique.* Petites notes ajoutées qui s'exécutent rapidement, *Appoggiature* f. pl.

BRODEUR, EUSE (*bro-deur, deûz*), s. m. et f. Celui, ou celle qui brode, *Ricamatore* m., *ricamatrice* f. §. On dit populairement et par manière de proverbe, autant pour le brodeur, pour dire, je n'en crois rien, *Questa è frangia, cosa che si stima inventata.*

BRODOIR (*bro-doar*), s. m. *T. de chapel.* Sorte de petite bobine autour de laquelle est la soie dont on se sert pour broder les chapeaux, *Sorta di rocchetto intorno al quale è ravvolta la seta che si adopera per orlare i cappelli.*

BROGNES (*brogn*), s. m. pl. Chaussure écossaise, *Sorta di calzatura degli Scozzesi.*

BROIE (*brod*), s. f. V. Broyoire.

BROIEMENT ou BROIMENT, s. m. V. Broyement.

BROMOS, s. m. Plante comprise dans la classe de celles qu'on nomme Gramen. Ses feuilles ressemblent à celles de l'avoine sauvage. Elle est détersive et vulnéraire. *Sorta di gramigna.*

BRONCHADE (*bron-sciad*), s. f. / BRONCHEMENT (*bron-sc-man*), s. m. Action de broncher, faux pas que fait un cheval, *Inciampo, l' inciampare d' un cavallo* m.

BRONCHER (*bron-scé*), v. n. Faire un faux pas, chopper, *Inciampare.* §. fig. Faillir, manquer. V. ces verbes. §. Hésiter en prêchant, lorsque la mémoire n'est pas sûre, *Vacillare, titubare predicando.*

BRONCHES, s. f. pl. *T. d'anat.* C'est ainsi qu'on nomme les vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air, *Bronchi* m. pl.

BRONCHIAL, ALE (*bron-scial, sciàl*), / BRONCHIQUE (*bron-scich*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient aux bronches du poumon, *Bronchiale.*

BRONCHOCÈLE (*bron-co-sél*), s. m. *T. de méd.* Goître, tumeur, qui croît à la gorge, entre la peau et la trachée-artère, *Scrofola* f., *broncocele* m.

BRONCHOIR, s. m. Instrument sur lequel on plie les draps, *Stromento, ordigno sul quale si ripiegano i panni* m.

BRONCHOTOMIE ou LARYNGOTOMIE (*bron-co-to-mì, la-rèn-go-to-mì*), s. f. *T. de chirur.* Incision, ou ouverture qu'on fait à la trachée-artère, dans une violente esquinancie, *Broncotomia, laringotomia* f.

BRONTIAS, s. m. V. Batrachite.

BRONZE, s. m. Alliage de cuivre, d'étain et de zinc, *Bronzo* m. §. Bronze, se dit aussi d'une figure de bronze, *Figura di bronzo* f. §. On dit, en fait de médailles, le grand bronze, le moyen, le petit bronze, pour dire, les grandes, les petites, les moyennes médailles de bronze, *Le grandi, le piccole, le mezzane medaglie di bronzo.* §. On dit fig., qu'un homme a le cœur de bronze, pour dire, qu'il a le cœur fort dur, *Cuor duro, di bronzo, di ferro, di macigno* m.

BRONZÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRONZER (*bron-zé*), v. a. Peindre en couleur de bronze, *Dare il color di bronzo.* §. Teindre en noir, et en ce sens il ne se dit guère qu'en parlant des gants et des souliers qu'on porte dans le deuil, *Tigner di nero, dare il color nero.* §. v. pr. Se bronzer, devenir dur comme le bronze. Il ne se dit qu'au figuré. *Indurarsi, diventar duro come bronzo.*

BROQUART (*bro-car*), s. m. Nom que les chasseurs donnent aux bêtes fauves d'un an, *Lepre, cervo, daino, ec., d' un anno* m.

BROQUE (*broc*), s. f. *T. de jardin.* La tête d'un rejeton, *Punta de' germogli* f.

BROQUEDENT, s. f. Dent courbée, *Dente incurvato* m.

BROQUELINES (*broc-li-n*), s. f. pl. *T. de manufact. de tabacs.* Bottes de feuilles de tabac, *Mazzi di foglie di tabacco* m. pl.

BROQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROQUER (*bro-ché*), v. a. *T. de pêch.* Percer un petit poisson avec l'hameçon pour servir d'amorce, *Porre un pesciolino all' amo perchè serva di esca.*

BROQUETEUR (*broc-teur*), s. m. *T. d'écon. rust.* Trou du diamètre de quatre à cinq lignes, pratiqué sur le devant des tonneaux, *Foro del zipolo* m.

BROQUETTE (*bro-chèt*), s. f. Sorte de petit clou de fer à tête, *Bulletta* f., *agutello, chiodetto* m.

BROSSAILLES, s. f. pl. V. Broussailles.

BROSSE (*bros*), s. f. Planche garnie de faisceaux de crin, de bruyère, etc., pour net-

toyer. En général tout instrument à poil, ou à fil d'archal, ou de léton, qui sert soit à net-toyer, soit à d'autres usages semblables. *Se-tola, spazzola, ispazzola* f. §. Brosse à panser les chevaux. *Brusca* f. Brosse à repasser les chevaux. *Peluzza* f. §. Brosse, se dit aussi d'une sorte de gros pinceau, dont on se sert pour coucher ou pour étendre les couleurs, *Pen-nello grosso* m.

BROSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROSSER (*bro-sé*), v. a. Frotter, nettoyer avec une brosse, *Spazzolare, setolare, nettar colla spazzola, colla setola.* §. *T. de manége.* Brosser un cheval, le frotter avec une brosse, afin d'enlever la poussière de dessus son corps, *Ripassar un cavallo colla peluzza dopo es-sersi serviti della striglia.* §. v. n. Courir à cheval ou à pied à travers les bois les plus épais et les plus forts. *Correre a cavallo o a piedi ne' boschi più folti e più intralciati di spine.*

BROSSIER (*bro-sie*), s. m. Ouvrier qui fait et vend des brosses, *Colui che fa, o vende le spazzole, le setole.*

BROSSURE (*bro-sur*), s. f. *T. de paussiers-teinturiers.* La couleur qu'on donne aux peaux en les teignant avec la brosse, *Aggiunto che i pelliccіaj danno alla tinta di quelle pelli che sono colorite a pennello.*

BROTTES (*brot*), s. f. pl. On nomme ainsi à Lyon, et aux environs, les cuillers de bois, qui servent à table, *Cucchiaj di legno* m. pl.

BROU, et BROUT (*brù*), s. m. L'écorce qui est sur le coco, d'environ trois doigts d'é-paisseur, et dont on peut mettre les fibres en corde, *Sparto da cavi* m. §. Enveloppe verte de la noix, dont on fait usage dans certaines couleurs, *Mallo* m., *la scorza verde della noce* f.

BROUAILLES (*brù-á-glie*), s. f. pl. Intestins de volaille ou de poisson, qu'on vide pour les apprêter, *Intestini de' pollami o de' pesci, sven-trati per la cucina* m. pl.

BROUAS (*brù-á*), s. m. Brouillard, *Nebbia* f.

BROUÉE, s. f. Bruine, brouillard. V. ces mots.

BROUET (*brù-è*), s. m. Espèce de bouil-lon au lait et au sucre. En ce sens, il n'est guère d'usage que dans ces phrases; le brouet de l'épousée, le brouet de l'accouchée. *Bro-detto, brodo con latte e zucchero* m. §. Prov. et fig., en parlant d'un dessein, d'un projet qui n'a abouti à rien, on dit, que tout s'en est allé en brouet d'andouilles, *S' è fatto un buco nell'acqua, tutto è andato a male.* §. On donne aussi le nom de brouet, à un méchant ragoût, *Cattivo intingolo, cibo di poco o niun sapore* m.

BROUETTE (*brù-èt*), s. f. Espèce de petit tombereau qui n'a qu'une roue, et qu'un hom-me pousse devant lui, *Carretto, carrettino* m. §. Sorte de chaise à deux roues, tirée par un homme, *Carrettino* m., *carriuola* f.

BROUETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROUETTER (*brù-è-té*), v. a. Transporter dans une brouette, *Trasportar in un carretto.* §. Il signifie aussi, mener dans une petite chaise à deux roues, *Condurre in un carrettino.*

BROUETTEUR (*brù-è-teur*), s. m. Celui qui traîne des hommes dans une brouette, qu'on appelle proprement Vinaigrette, *Colui che tira un carretto* m.

BROUETTIER (*brù-è-tié*), s. m. Celui qui transporte des terres ou d'autres fardeaux dans des brouettes à une roue, *Colui che trasporta terre o altro in un carretto* m.

BROUHAHA, s. m. Bruit confus que forment les applaudissements ou les signes d'improba-tion qu'on donne à un spectacle, à une action publique, à une pièce de théâtre, etc. Il est du style fam. *Chiasso, stiamazzo, frastuono, romore che fanno gli applausi o i fischi degli spettatori al teatro* m.

BROUHI, ou BROUI, s. m. Tuyau, cha-lumeau pour souffler l'émail, *Sorta di tubo che serve di soffietto a que' che lavorano in ismalto, soffionetto, cannello* m.

BROUI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit des arbres dont les pousses sont frap-pées par le nord-est, *Percossi, intristiti dal vento che chiamasi greco.*

BROUILLAMINI (*brù-glià-mi-ni*), s. m. Dé-sordre, brouillerie, confusion, *Confusione* f., *di-sordine, sconcerto* m. §. Les maréchaux ap-pellent brouillamini, par corruption, un em-plâtre pour les chevaux, fait de bol d'Ar-ménie, *Impiastro di bolo armeno pei caval-li* m.

BROUILLARD (*brù-gliàr*; le *d* ne se pro-nonce jamais), s. m. Vapeur épaisse, et ordi-nairement froide, qui obscurcit l'air, *Nebbia* f. §. On dit figur., je n'y vois qu'un brouillard, pour dire, je n'y démêle rien, *Non veggo che nebbia, non vi scorgo cosa veruna.* On dit, d'un discoureur qui échappe à la discussion, à l'aide des obscurités qu'il fait naître, qu'il se sauve à travers les brouillards. §. Il est aussi adj.m.; mais dans cette acception, il n'est d'usage que dans cette phrase: Papier brouillard, qui se dit d'un certain papier qui boit, et qui est or-dinairement de couleur grise ou feuille morte, *Fioretto* m., *carta sugante, carta straccia* f.

BROUILLE (*brù-glie*), s. f. V. Brouillerie.

BROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de jard. fleuriste.* Fleur brouillée, fleur qui n'est pas venue belle comme on espérait, c'est-à-dire, panachée et nette, *Macchiato.* On appelle encore ainsi une fleur mal développée, *Un fiore non bene aperto, intristito.* §. *T. de cuis.* Oeufs brouillés, battus, *Uova che a bello studio si rompono nel cuocerli.* §. Couleur brouillée, qui n'est pas nette, *Colore sporco.*

BROUILLEMENT (*brù-glie-man*), s. m. Mé-lange. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: le brouillement des couleurs, *La mescolanza de' colori* f. §. Pour confusion. V. ce mot.

BROUILLER (*brù-glié*), v. a. Mettre pêle-mêle, mêler, *Mescolare, confondere, abbaruf-fare, rabbaruffare, scompigliare, disordinare.* §. On dit fig. et fam., d'un homme à qui l'a-mour trouble l'esprit, que l'amour lui a brouillé la cervelle, *Guastare il cervello, far dar volta al cervello, far impazzare.* §. Brouiller les cartes, c'est chercher à mettre du trouble, à embrouiller les affaires, *Imbrogliar le carte, metter in tumulto, imbrogliare gli affari.* §. *T. de manége.* Brouiller un cheval, le conduire si maladroitement et avec tant d'incertitude, qu'on l'oblige à agir avec confusion et sans règle, *Confondere il cavallo.* §. Brouiller, abso-lument, veut dire, faire les choses avec con-fusion, soit par ignorance, soit par malice, *Im-brogliare, guastare, confondere.* §. *T. de mar.* Brouiller les voiles. V. Breuiller. §. Il se dit quelquefois pour embarrasser, *Imbrogliare, im-barazzare.* Ce mot me brouille beaucoup. §. Brouiller, signifie aussi mettre la dissension, semer la discorde, *Spargere la zizzania, semi-nar discordia.* §. On dit, brouiller du papier, pour dire, écrire des choses inutiles, ou ridicules, *Scriver male, cose inutili.* §. v. pr. S'embar-rasser, se troubler en parlant, *Imbrogliarsi, con-fondersi.* §. Se brouiller avec quelqu'un, c'est rompre, se refroidir, *Disgustarsi, inimicarsi.* §. Le temps se brouille, *Il tempo s'intorbida, si offusca, il cielo si annuvola.* §. Se brouil-ler, se dit d'un cheval communément trop ardent, qui à force de vouloir précipiter son exercice, se confond de façon qu'il ne sait plus ce qu'il fait, *Imbriacarsi, accecarsi dall' ar-denza.*

Brouiller, embrouiller (syn.). Celui qui *brouille*, opère le dérangement même des cho-ses; celui qui *embrouille*, ne fait pas l'arran-gement qu'il devait faire. On *brouille* des vins, des papiers, des personnes: on *brouille* et on *embrouille* des affaires, des idées, des questions, un discours, ce qu'il s'agit de comprendre et de savoir: on les *brouille*, en y mettant le désordre; on les *embrouille*, en y jetant de l'obscurité. Ce qui est *brouillé* n'est pas en ordre et d'accord; ce qui est *embrouillé* n'est pas net et clair.

BROUILLERIE (*brù-glie-rí*), s. f. Querelle, dissension, *Contrasto* m., *dissensione, discor-dia* f., *litigio* m., *lite, briga, nimicizia* f.

BROUILLON, s. m. Papier sur lequel on écrit, on jette d'abord ses premières pensées, pour les mettre ensuite au net, *Quadernaccio, stracciafoglio* m. §. On le dit fam.: de celui qui met la confusion, qui sème la discorde: alors il fait au fém. Brouillonne. *Turbolento, torbido, accattabrighe, rissoso, sedizioso.*

BROUILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROUILLONNER, v. a. Écrire sur un brouil-lon, en brouillon, *Scrivere su uno straccia-foglio.*

BROUINE, s. f. V. Bruine.

BROUIR (*brù-ir*), v. a. Il se dit des blés et des fruits, lorsqu'après avoir été attendris par une gelée blanche, il survient un coup de soleil qui les brûle, et qui les grille, *An-nebbiare, intristire, riardere.*

BROUISSURE (*brù-i-sur*), s. f. Dommage que la gelée fait aux fleurs et aux premiers bourgeons des arbres, *Danno che fa il gelo, la bruma, allorchè riarde i fiori, le gem-me, ec.* m.

BROUSSAILLES (*brù-sá-glie*), s. f. pl. Épi-nes, ronces et autres sortes de bois sembla-bles, croissant dans les forets et en d'autres endroits, *Macchie* f. pl., *macchioni* m. pl., *prunaje, boscaglie* f. pl., *cespugli, buscioni* m. pl.

BROUSSIN D'ÉRABLE (*brù-sèn-de-rabl*), s. m. Excroissance qui vient à l'érable. On se sert du broussin dans la tabletterie. *Escre-scenza dell' acero* f.

BROUT (*brù*), s. m. Pousse de taillis au printemps, et que les bêtes fauves vont man-ger, *Messa* f., *mettiticcio, pollone, rimettitic-cio* m. §. Brout se dit aussi de l'écale verte des noix, *Mallo* m., *la prima scorza della noce* f. §. L'eau de brout est une teinture qu'on emploie pour faire disparaître la cou-leur de l'aubier, d'un ouvrage de tour ou de menuiserie, *Tintura fatta col mallo di noce* f.

BROUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROUTER (*brù-té*), v. a. Paître, manger l'herbe, les feuilles des arbres, *Pascolare, pa-scersi d' erbe o altra verzura.* §. En terme de jardinage, c'est rompre l'extrémité des bran-ches menues, quand elles sont trop longues, *Potare i rami.* §. v. n. Sautiller, en parlant du rabot, *Lo scorrere mal fermo e quasi a salti della pialla sulla superficie d' un legno.*

BROUTILLES (*brù-ti-glie*), s. f. pl. Menues branches d'arbre dont on fait des fagots, *Fra-sconi, vettoni* m. pl. §. Il se dit aussi de plusieurs petites choses inutiles et de nulle valeur, *Bagattelle, cose da nulla, di poco prezzo* f. pl.

BROYE (*bro-á*), s. f. Instrument propre à broyer le chanvre et le lin, *Maciulla, gra-mola* f.

BROYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Pain broyé, espèce de petit pain blanc, qui est pétri fort dur, *Cacchiatella* f.

BROYEMENT (*bro-a-man*), s. m. L'action de broyer, *Macinamento, tritamento* m.

BROYER (*bro-a-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Piler, casser, réduire en poudre, *Tritare, sminuzzare, sminuzzolare, ridur in polvere.* §. En parlant de couleurs, *Macinare.* §. fig. Broyer du noir, se livrer à des idées tristes, *Darsi in preda a neri o tristi pensieri.*

BROYEUR (*bro-a-ieur*), s. m. Celui qui broie, *Macinatore* m.

BROYOIRE (*bro-a-ioar*), s. f. Instrument avec lequel on rompt le chanvre après qu'il est roui, pour le filer plus aisément, *Maciul-la* f. §. *T. de blason.* Espèce de festons, *Spe-cie di festoni.*

BROYON (*broa-ion*), s. m. Espèce de mo-lette avec laquelle les imprimeurs broient le vernis et le noir, dont ils composent leur en-cre, *Paletta* f. §. Piége pour les fouines, *Tra-bocchetto* m.

BRU, s. f. La femme du fils, par rapport au père et à la mère de ce fils, *Nuora* f.

BRUANT, ou BRUAND, s. m. V. Bréant.

BRUCELLES, s. f. pl. V. Pincette.

BRUCOLAQUE (*bru-co-lac*), s. m. Nom que les Grecs modernes donnent au cadavre d'un excommunié, et à ce que le peuple ap-pelle Revenant. V. ce mot.

BRUÉE, s. f. *T. de boulanger.* Évaporation de l'humidité de la pâte, *Evaporazione della pasta* f.

BRUGEOTTE (*bru-jot*), s. f. *T. de bat.* Sorte de figue, *Sorta di fico.*

BRUGNON (*bru-gnon*), ou BRIGNON, s. m. Espèce de pêche adhérente au noyau, à peau lisse, et d'un fort bon goût, *Pesca noce* f.

BRUINE (*bru-i-n*), s. f. Petite pluie froide, *Brinata, brina, spruzzaglia fredda* f.

BRUINÉ, adj. m. Gâté par la bruine. Il n'est d'usage qu'en parlant des blés. *Riarso, abbruciato dalla brinata.*

BRUINER (*bru-i-né*). Verbe impersonnel, qui se dit de la bruine qui tombe, *Pioviggi-nare, spruzzolare, lamicare, far guazza congelata.*

BRUIR, v. a. (Il se conjugue sur Finir). Pénétrer une étoffe de vapeur pour en amortir la raideur, *Ammollare una stoffa al vapor dell'acqua.*

BRUIRE (*bruir*), v. n. Rendre un son confus. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et aux troisièmes personnes de l'imparfait de l'indicatif. On entend bruire les vagues ; le tonnerre bruyait; les flots bruyaient horriblement. Dans les autres temps on dit, faire du bruit. *Romoreggiare, rombare, mormorare, susurrare, mormoreggiare.* En parlant du vent, *Frullare.* §. On dit au part. présent, bruyant, qui n'est souvent qu'un simple adjectif, *Rimbombante, sonoro, strepitoso, fragoroso.* Homme bruyant, homme qui fait beaucoup de bruit. Il est du style fam. *Uomo che mena molto romore, che fa gran fracasso.* §. Rue bruyante, où l'on fait, où l'on entend beaucoup de bruit, *Via in cui si sente gran romore, via molto frequentata.*

BRUISINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRUISINER, v. a. *T. de brasseur.* Moudre en gros le grain germé, *Macinare indigrosso il grano che ha germogliato.*

BRUISSEMENT (*bru-is-man*), s. m. Espèce de bruit confus, *Mormorio, romoreggiamento, strepito, fragore, susurro, rombo, rimbombo* m.

BRUIT (*brui*), s. m. Son ou assemblage de sons, abstraction faite de toute articulation distincte, et de toute harmonie, *Romore, fracasso, strepito, rimbombo, schiamazzo, susurro, mormorio* m. §. Bruit de plusieurs choses ensemble, *Frastuono* m. §. On dit, loin du bruit, pour dire, loin du tumulte et du commerce du monde, *Lontano, lungi dal tumulto del mondo.* §. Nouvelle. Le bruit court, le bruit s'est répandu que.., *Corre voce, s'è sparso nuova che...* §. Il se dit aussi de l'éclat que font certaines choses : dans ce sens, il se construit toujours avec le verbe faire. *Far romore, divulgarsi, sparger nuova.* §. Chasser à grand bruit., c'est chasser à cor et à cri avec une meute et des piqueurs. V. Cor et cri. §. A grand bruit, avec faste, avec ostentation, *Con gran treno, con gran pompa, con fasto.* §. A petit bruit, *Senza chiasso, di cheto.* §. Démêlé, querelle, murmure, sédition, réputation, renom. V. ces mots. §. Avoir bon bruit, avoir mauvais bruit, *Essere in buona, o in cattiva riputazione.*

BRULABLE (*bru-labl*), adj. des d. g. Qui peut, ou doit être brûlé, *Che può, o debbe essere abbruciato.*

BRÛLANT, ANTE (*brûlan, lant*), adj. Qui brûle, *Cocente, ardente, abbruciante, adustivo.* §. Il se dit figurément pour vif, animé, *Vivace, fervido, animato.* Zèle, style brûlant.

Il régit la préposition *de. Un œil brûlant de rage.*

BRÛLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. Cerveau brûlé, cervelle brûlée, un fanatique, un homme qui porte tout à l'excès, *Uom focoso, fanatico.* § Il est aussi quelquefois subst. m. Il sent ici le brûlé, c'est-à-dire, on sent l'odeur de quelque chose qui brûle, ou qu'on a brûlée, *Sa d'arsiccio, di bruciato.*

BRÛLEMENT (*brûl-man*), s. m. *Incendio, abbruciamento* m., *combustione* f. §. L'action de brûler. Le brûlement des assignats, *L'abbruciamento della carta monetata* m.

BRULE-QUEUE, s. m. Fer qui s'applique chaud sur la queue coupée d'un cheval, *Ferro caldo che si applica alla coda del cavallo dopo fattane l'amputazione* m.

BRÛLER (*brû-lé*), v. a. Consumer par le feu, *Ardere, abbruciare, bruciare.* §. Faire du feu de quelque chose, *Abbruciare, far fuoco.* §. Brûler de l'huile, de la cire, etc., se servir de chandelles ou de lampes à huile pour éclairer, *Bruciar olio, candele, servirsi di candele, di lucerne ec., per far lume.* §. Brûler la cervelle à quelqu'un, c'est lui casser la tête d'un coup de pistolet, *Mandar le cervella all' aria.* §. Brûler du vin, mettre du vin sur le feu pour le distiller, et en faire de l'eau-de-vie, *Distillare del vino.* §. Brûler, se prend aussi quelquefois pour échauffer excessivement, causer une violente chaleur, dessécher par une chaleur excessive. *Bruciare, riardere, disseccare.* §. On dit aussi par extension brûler, en parlant de l'effet que fait un froid excessif, *Riardere, cuocere, consumare, rodere.* §. On dit fig. et fam., brûler un gîte, une poste, une étape, la dînée, pour dire, passer un gîte, une poste, une étape, le lieu de la dînée sans s'y arrêter, *Passar per un luogo senza fermarvisi a pranzo o a cena.* §. v. n. Être consumé par le feu, *Ardere, abbruciarsi, esser in fiamma, esser divorato dal fuoco.* §. Il signifie aussi simplement, être chaud, *Ardere, bruciare, aver gran caldo.* §. Brûler, au neutre, signifie figurément, être possédé d'une violente passion, être ardemment épris, *Ardere, esser divorato da qualche passione, struggersi per* . . . . Il se dit aussi pour exprimer simplement un grand désir, une extrême impatience de faire quelque chose, *Ardere di desiderio, morir di voglia di fare, di dire, ecc.* §. Brûler est aussi pronom., et signifie, comme au neutre, être brûlé, *Bruciarsi, abbruciarsi, scottarsi.* §. On dit fig. et prov., venir se brûler à la chandelle, par allusion aux papillons, pour indiquer un homme, qui ne voulant que s'amuser auprès d'une jolie femme, en devient amoureux ; ou celui, qui séduit par une apparence trompeuse, est cause lui-même de sa perte, *Venire ad abbruciare alla candela.* §. Brûler à petit feu, vivre dans l'attente d'une chose qu'on nous fait espérer, et qui ne vient point, *Ardere a lento fuoco.* §. Les pieds lui brûlent de partir, *È impaziente, gli par mill' anni di partire.* §. La chandelle brûle, *Il giorno cade, è tardi, conviene affrettarsi.* §. Le rôt brûle, *Non convien perder tempo.* §. Le tapis brûle, *Mettete al giuoco.* §. On dit proverb., j'y brûlerai mes livres, pour dire, je ferai tout pour y réussir, *Se non vi riesco, m' affogo.*

BRÛLERIE (*brûl-ri*), s. f. Endroit où l'on brûle les vins, etc., pour en obtenir de l'eau-de-vie, *Luogo dove si fa l'acquavite.* §. Supplice du feu, *Supplizio del fuoco* m.

BRÛLEUR (*brû-leur*), s. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: brûleur de maisons, *Incendiario, che mette fuoco alle case* m. §. On dit prov. et fig., d'un homme mal habillé et tout en désordre, qu'il est fait comme un brûleur de maisons, *Uomo mal in arnese, cencioso, tutto turbato.*

BRULOT (*brû-lò*), s. m. Sorte de bâtiment plein de matières combustibles, et destiné pour brûler d'autres vaisseaux, *Brulotto* m. §. Brûlot, morceau très-salé et très-poivré que l'on donne à quelqu'un par malice : il se dit en général d'un morceau trop salé, ou d'un ragoût poivré. *Boccone molto salato, assai pepato* m. §. En parlant d'un homme ardent, inquiet, et qui est une espèce de boutefeu qu'un parti détache contre un parti opposé, on dit fig. et fam., que c'est un brûlot, *Uom ardente, inquieto* m.

BRULURE (*brû-lur*), s. f. L'impression que le feu fait sur la peau ou sur quelque autre chose, lorsqu'il en brûle un endroit, *Scottatura* f., en parlant de la peau. *Abbruciamento* m., en parlant des autres choses.

BRUMAIRE (*bru-mèr*), s. m. Le second mois de l'année française révolutionnaire. Il comprenait la moitié d'octobre et de novembre. *Brumajo, secondo mese d' autunno dell' anno della repubblica francese* m.

BRUMAL, ALE (*bru-mal, mál*), adj. Qui vient en hiver, qui appartient à l'hiver, *Brumale, vernereccio, di verno.*

BRUME (*brû-m*), s. f. *T. de mar.* Brouillard épais. *Nuvolo di buriana, nebbione* m.

BRUMEUX, EUSE (*bru-meû, meûz*), adj. Couvert de brume, *Nebbioso, nebuloso.*

BRUN (*breun*), s. m. Couleur brune, *Bruno, scuro* m. §. *T. de manège.* Bai-brun, se dit des chevaux qui sont couleur de châtaigne obscure, *Bajo scuro, bajo castagna vecchia* m. §. *T. de peint.* Brun-rouge. V. Ocre.

BRUN, UNE (*breun, bru-n*), adj. De couleur tirant sur le noir, *Bruno, fosco, nereggiante, che tira al nero.* §. On dit subst., sur la brune, pour dire, vers le commencement de la nuit. Il est du style fam. *Su l'imbrunire ; all' entrare, sul far della notte.* §. Brun et brune, se disent aussi au subst. d'un homme brun et d'une fille ou femme brune, *Bruno.*

BRUNÂTRE, adj. des d. g. Tirant sur le brun, *Che pende al bruno.*

BRUNE-ET-BLANCHE, s. f. Pinson de l'Amérique septentrionale, *Sorta di fringuello dell' America settentrionale.*

BRUNELLE (*bru-nèl*), s. f. Plante vulnéraire, qu'on emploie particulièrement dans les maladies de la gorge et du poumon, *Brunella* f.

BRUNET, ETTE (*bru-nè, nèt*), s. m. et f. Diminutif de brun, *Brunazzo, brunetto, brunotto.* §. s. f. pl. Brunettes, petites chansons tendres et faciles à chanter, *Canzonette amorose* f. pl.

BRUNI, IE, part. V. son verbe.

BRUNIR (*bru-nir*), v. a. Rendre de couleur brune, *Abbrunire, imbrunire, abbrunare, abbronzare, incupire.* §. Il signifie aussi polir, lisser, *Brunire, pulire col brunitojo.* §. v. n. Devenir de couleur brune, *Imbrunire, abbrunirsi, annerirsi, abbronzarsi, divenir bruno.*

BRUNIS (*bru-nì*), s. m. Brunissoir, *Brunitojo* m. §. Couleur brillante du métal bruni, *Lucentezza di metallo brunito* f.

BRUNISSAGE (*bru-ni-sa-j*), s. m. Action de brunir, ouvrage du brunisseur, *Brunitura* f.

BRUNISSEUR, EUSE (*bru-ni-seur, seûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui brunit la vaisselle d'argent, *Brunitore* m., *brunitrice* f.

BRUNISSOIR (*bru-ni-soar*), s. m. Instrument de fer, ou dent de loup, dont on se sert pour brunir les métaux et pour les polir, *Brunitojo* m.

BRUNISSURE (*bru-ni-sur*), s. f. *T. de teint.* La manière d'éteindre l'éclat d'une couleur, afin de la réduire à la nuance qu'on veut, sans toutefois la faire changer d'espèce, *Incupimento* m., *maniera di ammortir un colore.*

BRUSC (*brusch*), s. m. Sorte d'arbrisseau qui a quelque chose de commun avec le myrthe, *Brusco, ruspo, pugnitopo, mirto salvatico* m.

BRUSQUE (*brusch*), adj. des d. g. Prompt, rude, *Brusco, rigido, austero, arcigno, cruccioso.*

BRUSQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRUSQUEMBILLE (*brus-can-bi-glie*), s. m. Sorte de jeu de cartes, *Sorta di giuoco di carte.*

BRUSQUEMENT (*brusch-man*), adv. D'une manière brusque, *Bruscamente, rigidamente, agramente, con modo brusco, risolutamente, sbrigatamente, spacciatamente.*

BRUSQUER (*brus-ché*), v. a. Offenser quelqu'un par des paroles rudes, inciviles, *Trattar duramente, incivilmente ; aver maniere scortesi, ruvide ; fare un mal viso, o cattiva accoglienza.* §. En parlant d'une petite place de guerre qui ne mérite pas un siége dans les formes, mais qu'on peut emporter d'emblée, on dit, que c'est une place qu'il faut brusquer, *Attaccare, assalir subito, di primo lancio, una piccola piazza.* §. On dit, brusquer l'aventure, pour dire, prendre brusquement son parti, au hasard de ce qui peut arriver, *Risolversi spacciatamente, risolutamente, checchè ne sia per accadere.* §. Brusquer une affaire, la faire vite, sans préparation, sans ménagement, *Spacciar un affare, spedirlo prestamente.*

BRUSQUERIE (*brusch-rî*), s. f. Insulte, action de brusquer quelqu'un, *Scortesia* f., *cattivo tratto* m., *villania* f., *insulto* m., *mala accoglienza* f.

BRUSQUET (*brus-chè*), s. m. On dit prov., à brusquin brusquet, pour dire, vous me

parlez désobligeamment, je vous réponds de même, *A botta risposta.*

BRUT, UTE (*brut*, *brüt*), adj. Qui n'est pas poli, qui est âpre et raboteux. Il se dit de tous les objets dans l'état de nature, lorsqu'ils sont destinés à être perfectionnés par l'art, et de toutes les productions artificielles qui n'ont reçu qu'un premier apprêt. *Greggio*, *grezzo*, *rozzo*. §. On dit, homme, caractère brut, pour dire, un homme qui manque de politesse et d'usage, un caractère qui n'a pas été poli par l'éducation, *L'uomo della natura, e si dice in buono e cattivo senso, cioè per uomo schietto, sincero, o per uomo rozzo, incolto.* §. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit qui ne sont qu'ébauchés, et auxquels on n'a pas encore mis la dernière main, *Non ancor ripulito, di primo getto, non limato.* §. *T. de comm.* Brut, ou ort, s'entend du poids de la marchandise, quand elle est pesée avec son emballage, *Colla tara, brutto.*

Plusieurs bons auteurs ont écrit *brute*, au masculin, comme au féminin, sur-tout dans le sens figuré: Un génie *brute*; un naturel *brute* et inculte, etc.

BRUTAL, ALE (*bru-tal*, *tdl*), adj. Tenant de la bête brute, grossier, féroce, emporté, *Brutale, bestiale, animalesco, salvatico, feroce.* §. Il est aussi subst., pour signifier un homme féroce et grossier, *Brutale, uom bestiale* m.

BRUTALEMENT (*bru-tal-man*), adv. Avec brutalité, avec férocité, avec grossièreté, *Brutalmente, bestialmente, alla bestiale.*

BRUTALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRUTALISER (*bru-ta-li-zé*), v. a. Outrager quelqu'un avec des paroles dures et brutales, *Dir villania, trattar duramente, bruteggiare.*

BRUTALITÉ (*bru-ta-li-té*), s. f. Vice du brutal, férocité, passion brutale, *Brutalità, bestialità, ferocia* f. §. Brutalité, signifie aussi action brutale, *brutalità* f., *eccesso* m., *azione brutale* f. §. Parole dure et brutale, *Brutalità, rustichezza, ruvidezza* f.

BRUTA-MANNA, s. f. Sorte de poire, *Sorta di pero.*

BRUTE, s. f. Animal privé de raison, *Bruto* m., *bestia* f., *animal irragionevole* m. §. On dit, d'un homme qui n'a ni esprit ni raison, que c'est une vraie brute, *Bruto, animale, montone, pecorone* m., *bestia incantata* f.

BRUTE-BONNE (*brut-bo-n*), s. f. Sorte de poire, poire du Pape, *Sorta di pera.*

BRUTIER, s. m. Oiseau de proie. V. Buse.

BRUT-INGÉNU, s. m. Diamant poli naturellement, *Un diamante pulito da natura* m.

BRUYAMMENT (*brui-ia-man*), adv. Avec grand bruit, *Con grande strepito, strepitosamente.*

BRUYANT, ANTE (*brui-ian*, *iant*), adj. Qui fait grand bruit, *Che fa un gran romore.* V. Bruire.

BRUYÈRE (*brui-ièr*), s. f. Sorte de petit arbuste qui croit dans des terres incultes et stériles, *Erica* f. §. Le lieu, le terrain où croissent ces petits arbustes, *Macchia, landa* f.

BRYONE (*bri-o-n*), s. f. *T. de botan.* Plante cucurbitacée, dont il y a deux espèces, la blanche, et le sceau de Notre-Dame. La blanche est encore de deux sortes, l'une à baies rouges, et l'autre à baies noires. *Vite bianca, zucca salvatica, brionia* f.

BU, UE, part. V. son verbe Boire.

BUADE (*bu-ad*), s. f. *T. de manège.* Bride à longues branches droites, *Briglia d'asta lunga* f.

BUANDERIE (*bu-and-rî*), s. f. Lieu où sont un fourneau et des cuviers pour faire la lessive, *Cura* f., *purgo, luogo dove si fa il bucato* m.

BUANDIER, ÈRE (*bu-an-diè*, *dièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves, *Curandajo* m.

BUBALE (*bu-bal*), s. m. V. Buffle.

BUBE (*bub*), s. f. Petite élevure, pustule qui vient sur la peau, *Bolla* f., *enfiato* m., *pustula, pustuletta* f.

BUBERON (*bub-ron*), s. m. Petit vase de grès, de faïence, ou de métal, qui a un petit goulot par où l'on donne à boire aux enfants qui sont à la mamelle, *Vasetto col becco, con cui si dà a bere a' ragazzi lattanti.* §. *T. d'orfèvre, et de potier d'étain.* Manière de tuyau, qui est la partie du vaisseau qu'on appelle vinaigrier, par où coule le vinaigre quand on en verse, *Il beccuccio della caraffa per l'aceto, per cui si versa* m.

BUBON (*bu-bon*), s. m. Tumeur maligne qui vient en certaines parties du corps, *Bubbone, ciccione* m.

BUBONOCÈLE (*bu-bo-no-sèl*), s. m. *T. de chirurgie.* Hernie causée par la chute de l'épiploon, *Bubbonocele* m.

BUCAIL (*bu-caglie*), s. m. Blé noir, sarrasin, *Saggina* f.

BUCARDITE (*bu-car-dit*), s. f. *T. de conchyol.* Coquille bivalve qui a quelque ressemblance au cœur du bœuf, *Bucardia* f.

BUCCAL, LE (*bu-cal*, *cdl*), adj. *T. d'anat.* Il se dit des parties qui ont rapport à la bouche. Glandes buccales, artère buccale. *Appartenente alla bocca.*

BUCCELLATION (*buc-sel-la-sion*), s. f. *T. de chimie.* Division en gros morceaux, *Spartizione in gran pezzi* f.

BUCCHANTE, s. f. Plante fort commune aux environs de Montpellier. C'est une espèce de Conyse. V. ce mot.

BUCCIN (*buc-sèn*), s. m. Espèce de coquille qui a la forme d'un cornet, *Buccina* f.

BUCCINE (*buc-si-n*), s. f. Sorte de trompette, *Buccina* f.

BUCCINATEUR (*buc-si-na-teur*), s. m. *T. d'anat.* Muscle qui occupe latéralement l'espace qui est entre les deux mâchoires, *Buccinatorio* m. §. *T. d'antiqu.* Joueur de trompette, *Trombettiere, trombadore, suonator di tromba* m.

BUCENTAURE (*bu-san-tor*), s. m. Vaisseau que montait le Doge de Venise, pour faire la cérémonie d'épouser la mer, *Bucentoro, bucentorio* m.

BUCÉPHALE (*bu-se-fal*), s. m. Il est fam. Cheval de parade, et en raillant, cheval ordinaire, ou même rosse, *Bucefalo* m.

BÛCHE (*bû-sc*), s. f. Pièce de gros bois de chauffage, *Legna* f., *pezzo di legno da bruciare, ciocco* m. §. On dit fig., d'un homme stupide, que c'est une bûche, *Babbuccione, baggèo, stupido, sciocco, melenso* m. §. *T. de jard.* La tige des orangers étêtés, que l'on amène en France, de Provence et de Gênes, *Fusto* m.

BÛCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BÛCHER (*bû-scé*), s. m. Le lieu où l'on serre le bois à brûler, *Legnaja, stanza delle legna* f. §. Bûcher, se dit aussi d'un grand amas de bois, sur lequel on mettait anciennement les corps morts pour les brûler, *Rogo* m., *pira* f.

BÛCHER, v. a. Faire des bûches, *Spaccar la legna, ridurla in pezzi da bruciare.* §. On dit populairement, bûcher, pour dire, tailler, hacher en pièces, *Tagliare, ridurre in pezzi.* §. *T. de charp.* Dégrossir le bois, *Sgrossare, digrossare.* §. *T. de faucon.* Mettre l'oiseau, sur une perche, *Metter l'uccello sopra una pertica.*

BÛCHERON (*bû-sc-ron*), s. m. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt, *Falegname, taglialegna* m.

BÛCHETTE (*bû-scèt*), s. f. Menu bois que les pauvres gens vont ramasser dans les bois, dans les forêts, *Ramicelli, ramuscelli* m. pl., *legname minuto* m.

BUCOLIASME, s. m. *T. de littérat.* Chant des anciens bergers de la Grèce, *Buccoliasmo* m.

BUCOLIQUE (*bu-co-lich*), adj. des d. g. Il se dit des poésies pastorales, *Buccolico, pastorale.* §. On l'emploie aussi substantivement, une bucolique, des bucoliques, pour dire, poésie pastorale, *Buccolica* f. §. Fam. on appelle bucoliques, un ramas de choses de peu de conséquence, comme papiers, nippes, etc. *Mucchio, fascio* m., *minutaglia di cose di poco momento* f. J'ai cela dans mes bucoliques, *Io l'ho tra' miei scartafacci.* On dit à un enfant: emportez hors d'ici toutes vos bucoliques, *Portate via di qua tutte le vostre bambole, le vostre fantoccerie.*

BUCRANE (*bu-cra-n*), s. m. *T. d'antiqu.* Casque en forme de tête de boeuf, ou d'une tête de boeuf décharnée, *Elmo, casco a foggia di testa di bue* m.

BUDGET (*bud-jè*), s. m. État de l'actif et du passif d'une grande administration financière, *Stato di ciò che si è riscosso e speso, o si dee riscuotere e spendere per ordine del governo* m. Budget de l'état, *Legge che ciascun anno determina l'ammontare delle spese a farsi dal governo, e i mezzi di farvi fronte* f. Budget des communes, *Atti d' amministrazione che figurano ciascun anno le spese che possono fare i diversi comuni, secondo i loro bisogni e i loro introiti rispettivi* m. pl.

BUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BUÉE, s. f. Vieux mot. V. Lessive.

BUER (*bu-é*), v. a. Faire la lessive, *Far la lisciva.*

BUERIE, s. f. V. Buanderie.

BUFFET (*bu-fè*), s. m. Espèce d'armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table, *Buffetto* m., *credenza* f. §. Il se prend aussi pour la table où l'on met une partie de la vaisselle qui doit servir au repas, avec le pain, les verres et le reste. Dresser le buffet, ôter le buffet. *Credenza, tavola dove si mette il vasellame, ec. che dee servire al pasto* f. §. La vaisselle même. Un beau buffet, un buffet d'argent ciselé. *Credenza* f., *vasellame* m. §. En parlant des orgues, il se dit de toute la menuiserie où sont enfermées les orgues, et de la menuiserie de chaque jeu en particulier, *Cassa degli organi* f. Buffet d'orgues, signifie aussi un petit orgue tout entier, c'est-à-dire, le buffet et tout ce qu'il renferme, tuyaux, soufflet, clavier, etc., *Organetto* m. §. *T. de fontainiers.* C'est une demi-pyramide d'eau adossée contre un mur, ou placée dans le fond d'une niche, avec plusieurs coupes et bassins, formant des nappes, et accompagnée au moins d'un bouillon sur le haut qui les fournit, *Buffetti d' acqua* m. pl.

BUFFETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BUFFETER (*buf-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Percer les tonneaux avec un foret, et y appliquer la bouche pour boire, *Far un buco alle botti con uno spillo, ed applicarvi le labbra per bere.* § Maltraiter, battre, *Maltrattare, percuotere, battere.*

BUFFETEUR (*buf-teur*), s. m. Qui boit au tonneau, *Colui che beve alla botte* m.

BUFFETIER (*buf-tié*), s. m. Écornifleur, parasite, *Scroccone, parassito* m.

BUFFLE (*bufl*), s. m. Espèce de bœuf qui a les cornes renversées en arrière, *Bufalo, bufolo* m. §. prov. Se laisser mener par le nez comme un buffle, c'est se laisser tromper par trop de simplicité, *Lasciarsi menar pel naso.* §. On dit, d'un homme qui n'a point d'esprit, que c'est un vrai buffle, *Buaccio, asinaccio, pecorone* m. §. Buffle, se dit aussi d'un cuir de buffle, ou d'autres animaux, préparé et accommodé, pour porter à la guerre, comme une espèce de juste-au-corps, *Cuojo di bufalo, bufolo, giacco di pelle di bufalo* m.

BUFFLÉTERIE, s. f. Partie de l'équipement du soldat faite en buffle ou en cuir, *Quella parte del corredo di un soldato che si fa di bufolo o di cuojo.*

BUFFLETIN (*bufl-tèn*), s. m. C'est le nom du buffle, quand il est encore jeune, et la peau de l'animal même, apprêtée et passée en huile, *Bufolotto* m.

BUFFLONNE (*bu-flo-n*), s. f. Femelle du buffle, *La femmina del bufolo, bufola* f.

BUFFONITES, s. f. pl. Espèce de dents pétrifiées, *Denti molari impietriti* m. pl.

BUGADIÈRE (*bu-ga-dièr*), s. f. Cuvier en maçonnerie pour faire le savon, *Tinello murato per fare il sapone* m.

BUGLE (*bugl*), s. f. Plante qui est regardée comme un excellent vulnéraire, *Bugola* f.

BUGLOSSE (*bu-glos*), s. f. Herbe potagère et médicinale, *Buglossa* f.

BUGRANE (*bu-gran*), s. f. V. Arrête-bœuf.

BUHOT (*bu-ò*), s. m. Navette à brocher, espolin, *Spola, spuola* f. §. *T. de plu-*

massier. Plumes d'oie peintes qui servent d'étalage et de montre sur les boutiques des plumassiers, *Piume d' oca dipinte, che servono di mostra nelle botteghe de' pennajuoli* f. pl.

BUIE, s. f. Cruche, *Brocca* f.

BUIRE (*bu-ir*), s. f. Vase à mettre des liqueurs, *Caraffa, bombola, boccia* f.

BUIS (*bu-i*), s. m. Arbrisseau toujours vert, dont les fleurs sont fort petites, et le bois jaunâtre et fort dur, *Bosso, busso* m.

BUISART, ou BUSARD (*bu-i-zar, bu-zar*), s. m. Oiseau de proie, *Pojana* f., *sorta di sparviero.*

BUISSAIE, ou BUSSIÈRE (*bui-sé, bu-sièr*), s. f. Lieu planté de buis, *Luogo tutto piantato di bosso* m.

BUISSE (*bu-is*), s. f. *T. de cordonn.* Billot de bois, dans lequel est un creux qui sert à donner la forme aux semelles des souliers, qu'on bat sur ce billot avec un marteau, *Marmotta* f., *ceppo incavato dove si batte il suolo delle scarpe* m. §. Instrument de tailleur pour soutenir les coutures, afin de les rabattre avec le fer chaud, *Stromento de' sarti che sottopongono alle cuciture quando le vogliono spianare col ferro caldo* m.

BUISSERIE (*bu-is-ri*), s. f. Merrain propre à faire des ouvrages de tonnellerie, *Legname da far doghe* m.

BUISSON (*bu-i-son*), s. m. Hallier, touffe d'arbrisseaux sauvages, épineux, *Buscione* m., *macchia* f., *cespuglio, prunajo* m. §. *T. de jard.* On appelle ainsi un arbre nain, *Albero nano, albero a cespuglio* m. §. Prendre buisson, se dit des cerfs, lorsqu'ils vont choisir un lieu secret pour faire leur tete, après avoir mis bas, *Immacchiarsi, imboscarsi.* §. Buisson, se prend aussi pour un bois de peu d'étendue, et il se dit par opposition à foret, *Boschetto* m. §. *T. de chasse.* Trouver buisson creux, c'est ne trouver plus dans l'enceinte la bête qu'on a détournée, *Trovar buscione voto.* On le dit fig., pour dire, ne pas trouver la personne qu'on était allé chercher, *Non trovar la persona che si cerca.* §. prov. Il n'y a pas si petit buisson qui ne porte ombre, *Anche i più piccoli posson nuocere.* §. prov. On bat les buissons, et les autres prennent les oiseaux, *Tu abbacchi l' albero, ed altri coglie il frutto.*

BUISSON-ARDENT, ou PYRACANTHE, s. m. Arbrisseau épineux, qui porte des petites baies d'un beau rouge couleur de feu. On le cultive par cette raison dans les jardins, et l'on en fait des palissades, ou on le taille en boule. *Licio* m.

BUISSONNET (*bu-i-so-nè*), s. m. Petit buisson, *Cespuglietto* m., *macchiarella* f.

BUISSONNEUX, EUSE (*bu-i-so-neû, neûz*), adj. Couvert d'arbrisseaux sauvages, *Pien di cespugli, cespuglioso.*

BUISSONNIER, ÈRE (*bu-i-so-nié, nièr*), adj. Il n'est guère d'usage que dans ces façons de parler: Lapins buissonniers, c'est-à-dire, qui ont leur terrier dans des buissons, *Conigli che han le tane fra' cespugli, nelle macchie.* Faire l'école buissonnière, qui se dit d'un écolier qui manque à aller en classe, *Scolare che manca la scuola.*

BUISSONNIER (*bu-i-so-nié*), s. m. Officier de ville, ou garde de la navigation, qui est obligé d'avertir les échevins des contraventions que l'on fait aux réglements, *Custode* m. §. Maître d'écriture, qui n'a pas été reçu maître, *Maestro di calligrafia che non sia regolarmente approvato* m.

BUISSURES, s. f. pl. Ordures rassemblées par le feu sur une pièce que l'on fait cuire, *Scorie che si formano sui metalli esposti all' azione del fuoco* f. pl.

BULBE (*bulb*), s. f. *T. de botan.* Oignon de plante, *Bulbo* m., *cipolla* f. §. *T. d'anat.* Il se dit de l'œil, et d'une espèce de tumeur naturelle du canal de l'urèthre, *Bulbo dell' occhio, bulbo dell' uretra* m.

BULBEUX, EUSE (*bul-beû, beûz*), adj. Qui participe de la nature d'une bulbe, qui en vient, *Bulboso.*

BULBIFÈRE, adj. des d. g. Il se dit des plantes qui portent hors de terre une ou plusieurs bulbes, *Bulbifero.*

BULBO-CAVERNEUX (*bul-bo-ca-ver-neû*), adj. m. *T. d'anat.* Epithète de deux muscles de la verge, qui sont aussi appelés accélérateurs, *Acceleratori.*

BULBONAC (*bul-bo-nac*), s. m. Plante dont on mange la racine, comme celle de la raiponce, et qui a le même goût, *Pianta la cui radice si mangia come il raperonzolo* f.

BULBULE, s. f. V. Caïeu.

BULIMIE, s. f. V. Boulimie.

BULLAIRE (*bu-lèr*), s. m. Recueil de bulles, *Bollario* m.

BULLE (*bul*), s. f. Lettre du Pape, expédiée en parchemin, et scellée en plomb, qui se prend ordinairement pour une Constitution générale du Pape, *Bolla* f. §. Au Pluriel, ce mot se prend ordinairement pour les Provisions d'un bénéfice concistorial, *Bolle, spedizioni* f. pl. §. Ce mot se dit aussi des Constitutions de quelques empereurs. Ainsi la Constitution de l'empereur Charles IV, qui règle entr'autres choses la forme de l'élection de l'empereur, est appelée la Bulle d'or, *La Bolla d'oro* f. §. Bulle, est aussi le nom qu'on donnait à de petites boules qu'on pendait à Rome au cou des enfants, *Pallottolina* f. §. *T. de phys.* Bulle d'eau, ou bulle d'air, petite boule d'eau qui contient de l'air, *Bolla d'acqua, bollicella, bolliccina* f.

BULLÉ, ÉE, adj. Qui est en forme authentique, muni de bulles, *Bollato, spedito in forma autentica, contrassegnato con suggello o impronto.*

BULLETIN (*bul-tèn*), s. m. Petit billet, suffrage donné par écrit. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des suffrages donnés de la sorte pour l'élection d'un Pape, *Bullettino, polizzino* m. §. On appelle bulletin, un billet, par lequel on rend compte chaque jour de l'état actuel d'une affaire intéressante, d'une maladie, etc., *Bullettino, biglietto d'avviso* m. §. *T. de comm.* Nom qu'on a donné aux billets, que ceux qui avaient des comptes ouverts dans le livre de la banque royale de France, devaient envoyer ou porter aux teneurs de livres, pour s'y faire créditer ou débiter, *Bullettino* m., *cedola* f. §. *T. de mar.* Morceau de parchemin que les commissaires et commis des classes délivrent gratis à chaque officier marinier et matelots, contenant leurs signaux, leurs privilèges, et les années qu'ils doivent servir, *Bolletta di servizio* f. §. Billet que l'on donne, pour servir de certificat qu'on a payé les droits d'entrée et de sortie. Il est différent de l'acquit. *Bolletta di gabella* f. §. Bulletin, est aussi un certificat de santé, pour avoir libre entrée dans les lieux où l'on a à passer, *Bolletta di sanità* f. §. Bulletin des lois, *Collezione stampata e ufficiale delle leggi e atti del governo* f.

BULLIARDE (*bu-liard*), s. f. Nom d'une des taches de la lune, *Macchia della luna* f.

BULLISTE, s. m. Celui qui enregistre les bulles du Pape, *Bullista* m.

BULTEAU (*bul-tô*), s. m. Arbre en boule, *Albero cimato in tondo* m.

BUNE, s. f. Maçonnerie au-dessus du massif d'une forge, *Parte superiore di una fornace* f.

BUNETTE (*bu-net*), s. f. Fauvette d'hiver, moineau de haie, *Sorta di capinera, passera che nidifica nelle siepi* f.

BUNIAS, s. m. Navet sauvage dont la graine entre dans la composition de la thériaque, *Sorta di rapa salvatica.*

BUPHONIES (*bu-fo-ni*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes, *Buffònie, feste in Atene* f. pl.

BUPHTHALMUM, s. m. V. OEil de bœuf.

BUPLEURUM, s. m. V. Oreille de lièvre.

BUPRESTE (*bu-prest*), s. m. Insecte ailé, qui a un aiguillon comme la guêpe et l'abeille, *Bupresto* m.

BUQUET (*bu-chè*), s. m. Instrument pour remuer l'herbe, pour agiter l'indigo dans la cuve, *Strumento di cui si servono i contadini per sommuovere l'erba tagliata affinchè si dissecchi in fieno, e i tintori per rimestar l' endaco nella tinozza* m.

BUQUETTE (*bu-chet*), s. f. *T. de mar.* Echelle des divers diamètres d'un mât, *Scala dei diversi diametri di un albero di nave* f.

BURAIL (*bu-ra-glie*), s. m. Étoffe de soie tramée, quelquefois de soie, et plus souvent de laine, de poil, de fil, ou de coton, appelée aussi Ferrandine, *Ferrandina* f.

BURALISTE (*bu-ra-list*), s. m. Commis préposé pour recevoir dans son bureau le paiement de certains droits, *Ministro di gabella, ec., ricevitore* m.

BURAT, s. m. Sorte de grosse étoffe dont s'habillent quelques religieux, comme capucins, récollets, etc., *Sorta di panno grossolano.*

BURATÉ, ÉE, adj. Qui imite le burat. V. ce mot.

BURATINE (*bu-ra-ti-n*), s. f. Espèce de papeline dont la chaîne est de soie fort déliée, et la trame de grosse laine, *Sorta di drappo.*

BURE (*bur*), s. f. Étoffe grossière, faite de laine, *Bigello* m. §. Le puits des mines, qui descend de la surface de la terre dans son intérieur, *Lo scavo, o pozzo delle miniere* m.

BUREAU (*bu-rô*), s. m. Il se dit d'un comptoir sur lequel on compte de l'argent, et d'une table sur laquelle on met des papiers, *Banco, tavolino* m. §. Bureau, espèce de table à plusieurs tiroirs et tablettes, où l'on enferme des papiers, *Scrittojo* m., *tavola che ha molti cassettini e scanziette* f. §. Bureau, le lieu où plusieurs compagnies s'assemblent pour travailler, *Banco, scrittojo* m. §. Lieu destiné pour y travailler à l'expédition de certaines affaires, *Uffizio* m. §. Quand on veut donner à entendre que les apparences sont bonnes pour le succès d'une affaire, on dit, que le vent du bureau, l'air du bureau est bon, est favorable, *L' aria* f., *le apparenze son buone* f. pl. §. Il se prend quelquefois pour les personnes mêmes qui travaillent à un bureau, et il se dit principalement des commis qui travaillent au bureau des Secrétaires d'état. Les bureaux sont allez à Paris. *Gl' impiegati in un uffizio, e segnatamente nelle Segretarie di stato* m. pl. §. On dit aussi, qu'un procès est sur le bureau, pour dire, que l'on commence à y travailler, *Vi si è già posto mano.* On dit dans le même sens, qu'un conseiller, qu'un rapporteur a eu le bureau, pour dire, qu'il a commencé à rapporter un procès, ou qu'il est le premier qui doit le rapporter, *Chi cominciò a riferire, o deve riferire un processo.* En ce sens on dit, qu'un Président a donné le bureau à un Conseiller. §. Bureau, pour Bure. V. ce mot.

BUREAUCRATIE (*bu-ro-cra-si*), s. f. Pouvoir, influence des chefs et commis de bureau dans l'administration, *L'influenza de' commessi d' uffizio nell' amministrazione* f. *Si prende in mala parte.*

BUREAUCRATIQUE (*bu-ro-cra-tich*), adj. des d. g. Il se dit de l'influence des bureaux dans une administration, et aussi d'un régime où les bureaux sont multipliés sans nécessité, *Prevalenza degli uffizj in un' amministrazione* f.

BURELÉ, ÉE (*bur-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu rempli de longues listes de flanc à flanc, à nombre égal, et d'émaux différents, *Burellato, fasciato.*

BURELLE (*bu-rel*), s. f. *T. de blason.* Il se dit d'une face de huit, dix, ou douze pièces, *Burella* f.

BURET (*bu-rè*), s. m. Espèce de poisson, d'où l'on tirait autrefois la pourpre, *Sorta di pesce, calcinello* m.

BURETTE (*bu-rèt*), s. f. Petite buire, *Caraffina, bomboletta, boccetta* f. §. Il se dit particulièrement des petits vases où l'on met le vin et l'eau pour dire la messe, *Ampollina* f.

BURETTIER (*bu-rè-tié*), s. m. Celui qui est chargé de porter les burettes devant le prêtre qui va dire la messe, *Servente che porge le ampolline al sacerdote che dice la messa* m.

BURGALÈSE (*bur-ga-lèz*), s. f. Laine qui se tire de Burgos, *Lana di Burgos* f.

BURGANDE (*bur-gand*), s. m. Poisson testacé qui produit une espèce d'écarlate, *Sorta di pesce dal quale si cava un colore scarlatto.*

BURGANDINE (*bur-gan-di-n*), s. f. Nacre, qui est l'écaille d'une espèce de limaçon nommé burgau, qu'on trouve aux Antilles, *Guscio d' una specie di chiocciola americana, simile alla madreperla* m.

BURGAU (*bur-gô*), s. m. La plus belle

espece de nacre, *Chiocciola americana* f. V. Burgaudine.

BURGEAGE (*bur-ja-j*), s. m. *T. de verrer.* Ébullition du verre fondu, produite en y plongeant des baguettes de bois vert. *Ebollizione del vetro fuso prodotta immergendovi delle verghette di legno verde* f.

BURGÉ, ÉE part. V. son verbe.

BURGER (*bur-jé*), v. a. Produire le burgeage V. ce mot.

BURGRAVE (*bur-grav*), s. m. Titre de dignité en Allemagne; c'est le seigneur d'une ville. *Burgravio* m.

BURGRAVIAT (*bur-gra-vi-à*). s. m. Dignité de Burgrave. *Dignità del Burgravio* f., *città posta sotto la signoria del Burgravio* f.

BURIN (*bu-ren*). s. m. Instrument d'acier fait pour graver. *Bulino, bolino* m. §. On dit, d'un excellent graveur, qu'il a le burin beau, le burin délicat, pour dire, qu'il grave bien, *Valente. abile intagliatore* m.

BURINÉ, ÉE. part V. son verbe.

BURINER (*bu-ri-né*). v. a. Travailler avec le burin. travailler au burin. graver, *Intagliar col bulino, lavorar di bulino.* §. On dit buriner, au figuré, en parlant d'un écrivain énergique et profond. Il burine ce qu'il ecrit. *Lo imprime profondamente nell' animo.* Et l'on dit aussi par analogie, buriner, pour dire, écrire l'histoire.

BURLESQUE (*bur-lèsch*), adj. des d. g. Bouffon, facétieux, rempli de pensées, d'expressions, de termes propres à faire rire, *Burlesco, faceto, giocoso, piacevole, sollazzevole.* §. Il se dit aussi, par extension, de ce qui est plaisant ou extravagant. *Burlesco, ridicolo, stravagante.*

BURLESQUE, s. m. Le style bouffon, le burlesque, *Stile burlesco* m.

BURLESQUEMENT (*bur-lèsch-man*), adv. D'une maniere burlesque, *Burlescamente, sollazzevolmente, ridicolosamente.*

BURON, s. m. Lieu où l'on fait le fromage dans les montagnes, *Luogo nelle montagne dove si fa il formaggio* m.

BURONNIER (*bu-ro-nié*), s. m. Pâtre, habitant d'un buron, *Pastore che abita in luogo dove si fa il formaggio* m.

BURSAL, LE (*bur-sal*), adj. Il ne s'emploie guère qu'avec les mots édit et loi, en parlant des édits, des lois, que le prince fait pour tirer de l'argent dans une nécessité publique, *Pecuniario.*

BUSARD (*bu-zar*), s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau de proie, *Falco* m., *barletta* f. Busard de marais, *Nibbio palustre* m.

BUSC (*busch*). s. m. Petit bâton d'ivoire, de bois, de baleine, etc., plat et étroit, et arrondi par les deux bouts dont les femmes se servent pour tenir leur corps de jupe en état, *Stecca* f. §. *T. d'archit. hydraul.* Assemblage de charpente, composé d'un seuil et de deux heurtoirs, contre lesquels s'appuient les bas des portes d'une écluse, lorsqu'elle est fermée, et d'un poinçon qui joint ensemble le seuil avec les heurtoirs, ce que font aussi les liens, qu'on multiplie autant que la largeur des portes le requiert, *Armadura delle porte di una cataratta* f.

BUSE (*buz*). s. f. Espèce d'oiseau de proie, qui ne vaut rien pour la fauconnerie, et qu'on nomme aussi bondrée, brutier, *Abuzzago, bozzago, bozzagro* m. §. On dit, d'un sot ignorant, que c'est une buse, que ce n'est qu'une buse, *Goffo, scioccone, asinaccio, ec.* m. §. Dans les grosses forges, on donne ce nom à un canal qui conduit l'eau sur la roue qui fait tourner l'arbre par le moyen duquel le martinet marche, *Doccia* f. §. *T. d'artillerie.* Tuyau de bois ou de plomb, dont on se sert pour conduire l'air dans les galeries des mines, par des ouvertures ou des puits, *Tubo che dà aria alla mina nello scavarla* m.

BUSQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BUSQUER (*bus-ché*), v. a. Chercher. Il ne se dit qu'en cette façon de parler familiere: busquer fortune, pour dire, chercher à faire fortune, *Cercare, tentar fortuna.* §. Busquer, signifie aussi, mettre un busc dans un corps de jupe. *Mettere una stecca.* §. *T. d'hydr.* Revetir d'un assemblage de charpente, *Mettere un' armadura.*

BUSQUIÈRE (*bus-chièr*), s. f. L'endroit d'un corps de jupe où l'on met le busc, *Luogo dove si caccia la stecca* m.

BUSSARD. ou BUCE. (*bu-sdr, bus*), s. m. Vaisseau composé de douves et de cerceaux, où l'on met de l'eau-de-vie ou autre liqueur, et qui tient presque un muid de Paris, *Spezie di botte o barile pei liquori.*

BUSTE (*bust*). s. m. Ouvrage de sculpture, représentant une figure humaine, qui n'a que la tete, l'estomac et les épaules, sans les bras, *Busto* m. §. Boite de sapin pour le raisin de Damas, *Cassa di larice nella quale si ripone l'uva di Damasco* f.

BUSTROPHE (*bus-trof*), s. f. V. Boustrophédon.

BUSTUAIRE (*bus-tu-èr*), s. m. Gladiateur chez les Romains, qui se battait auprès du bûcher d'un mort, *Bustuario* m., *sorta di Gladiatore presso i Romani.*

BUT (*bù*), s. m. Point où l'on vise, et auquel on veut atteindre, *Berzaglio, bersaglio, brocco, segno* m., *mira* f. §. fig. La fin que l'on se propose, la principale intention que l'on a. *Fine, intento* m., *mira* f., *segno, scopo* m. §. Aller au but, c'est aller directement à la fin qu'on se propose, *Dirizzar l'occhio, pigliar di mira, andar diritto a suoi fini.* §. Lorsqu'un homme, après avoir cherché quelque temps à démeler quelque point controversé, à trouver le nœud d'une affaire, vient enfin à y réussir, on dit, qu'il a touché au but, qu'il a frappé au but, *Dar nel brocco, nel segno, imbroccare, imberciare.* §. adv. But-à-but, également, sans aucun avantage de part ni d'autre. Son plus grand usage est au jeu. *Del pari.* Troquer but-à-but, c'est troquer sans aucun retour de part ni d'autre, et troc pour troc, *Cambiare, permutare cosa per cosa.* §. On dit fig. et adv., de but en blanc, pour dire, inconsidérément, brusquement, sans garder de mesure. Il lui alla dire de but en blanc que..., *Andògli a dire senza riguardi, apertamente che...*

But, vues, dessein (syn.). Le *but* est plus fixe, c'est où l'on veut aller; les *vues* sont plus vagues, c'est ce qu'on veut se procurer; le *dessein* est plus ferme, c'est ce qu'on veut exécuter. On se propose un *but*, on a des *vues*, on forme un *dessein*.

BUTE (*bùt*), s. f. Instrument de maréchal, qui sert à couper la corne des chevaux. Il s'emploie aussi en terme de blason. *Incastro* m.

BUTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de chasse.* Chien buté. V. Butture.

BUTÉE, s. f. Massif de pierre aux deux extrémités d'un pont, pour soutenir la poussée des arcades et la chaussée, *Barbacane* m.

BUTEAU, s. m. Grossier. V. Butor.

BUTER (*bu-té*), v. n. Frapper au but, toucher le but. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'au jeu de billard. *Coglier la biglia.* §. fig. Tendre à quelque fin, *Mirare, tor di mira, pigliar di mira, tendere a un fine.* §. Buter, se dit encore d'un cheval que la moindre inégalité de terrein fait broncher par la faiblesse de ses jambes, *Inciampare.* §. v. pr. Se buter, se fixer, se déterminer, *Incaparsi, fissarsi, determinarsi, avvisare.* En parlant de deux personnes qui sont toujours contraires l'une à l'autre, on dit, que ce sont des gens qui se butent, qui ne font que se buter l'un contre l'autre, *Contraddire, contrastare, opporsi, contrariarsi.* §. v. a. Soutenir un mur avec un pilier boutant, *Sostenere un muro con un barbacane.* §. Entourrer de terre un arbre, une plante, *Rincalzare un albero, una pianta.*

BUTIN (*bu-tèn*), s. m. Argent, hardes, bestiaux, etc. qu'on prend sur les ennemis, *Bottino, spoglio* m., *preda* f. §. On dit populairement butin, pour profit et richesses, *Guadagno* m., *ricchezza* f. Il a gagné bien du butin dans cette affaire, *Fece gran guadagno in questo affare.* Il y a bien du butin en cette maison, *Avvi grande ricchezza in questa casa.*

Ce mot n'est point d'usage au pluriel.

BUTINER (*bu-ti-né*), v. n. Faire du butin, *Saccheggiare; metter a ruba, a sacco, a bottino; predare, abbottinare, assaccomannare.* §. On dit poét., que les abeilles vont butiner sur les fleurs, *L'api vanno a foraggiare sui fiori.*

BUTIREUX, EUSE (*bu-ti-reû, reûz*), adj. Qui est de la nature du beurre, *Burroso, grasso, della natura del burro.*

BUTONIE (*bu-to-nî*), s. m. Grand arbre des Indes, *Grand' albero dell'Indie.*

BUTOIR (*bu-toar*), s. m. Couteau de corroyeur, *Coltelle de' conciatori di pelle* m.

BUTOR, s. m. Espèce de gros oiseau de proie qui vit dans les marécages, et qui en mettant son bec dans l'eau, fait un bruit semblable au meuglement d'un taureau, *Torabuso* m. §. On dit fig., d'un homme stupide, que c'est un vrai butor; et d'une femme, que c'est une butorde. V. Bete, buse, âne.

BUTORDE, s. f. V. Butor.

BUTORDERIE (*bu-tor-d-rî*), s. f. Action, propos de butor, *Stupidaggine, asinería* f.

BUTTE (*bùt*), s. f. Petit tertre, motte de terre relevée par nature ou par artifice, *Monticello* m., *greppa* f., *groppo* m., *elevazione di terra* f. §. fig. Être en butte, être exposé, *Esser esposto.*

BUTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BUTTER (*bu-té*). v. a. *T. de maçonnerie.* Butter un mur, une voûte, c'est soutenir un mur, une voûte, par le moyen d'un pilier boutant, d'un arc-boutant, pour les empecher de s'écarter, *Rinforzare un muro, una vòlta con un barbacane.* §. *T. de jardin.* Butter un arbre, cert lorsqu'après l'avoir planté, on le garnit tout autour du pied avec des mottes de terre, *Rincalzar un albero.* §. On dit aussi, butter des cardes, des artichauts, butter du céleri, pour dire, les entourer de terre pour les faire blanchir, *Circondar di terra, dei cardi, dei carcioffi, ecc.. affinchè imbianchino.*

BUTTIÈRE (*bu-tièr*), s. et adj. f. Il ne se dit que de certaines arquebuses avec lesquelles on tire au blanc, et que l'on appelle arquebuses buttières, *Archibuso per tirar al bersaglio.*

BUTTURE (*bu-tur*), s. f. *T. de chasse.* Grosseur qui survient à la jointure au-dessus du pied du chien de chasse. On appelle un chien attaqué de ce mal, un chien buté. *Enfiato che viene a' piedi de' cani da caccia* m.

BUTZ-COPF, s. m., ou TÊTE-PLATE, s. f. Sorte de dauphin, *Sorta di delfino ne' mari settentrionali.*

BUVABLE (*bu-vabl*), adj. des d. g. Potable. Il est fam. *Bevibile, potabile, buono a bere.*

BUVAILLER, ou BUVASSER (*bu-vd-glié, bu-va-sé*), v. n. Ivrogner, boire sans discontinuer. On ne le dit que familièrement. *Sbevazzare.*

BUVANDE (*bu-vand*). s. f. Petit vin exprimé du marc, *Liquore spremuto dalla feccia, vinucolo* m.

BUVANT, ANTE, part. act. du verbe Boire. On s'en sert particulièrement dans cette phrase: Il est bien buvant et bien mangeant, pour dire, il se porte bien, *È vivo e sano.*

BUVEAU (*bu-vô*), s. m. Outil dont se servent les maçons pour prendre et tracer des angles, *Squadra* f., *strumento da muratore* m.

BUVETIER (*bu-tié*), s. m. Celui qui tient buvette, *Colui che tiene bettola, bettoliere* m.

BUVETTE (*bu-vèt*), s. f. Le lieu où les officiers de judicature déjeûnent et font collation, *Bettola* f. §. Il se dit fam. de ces sortes de repas que font au cabaret, ou ailleurs, certaines personnes pour se divertir, *Bevería* f., *pranzo geniale* m.

BUVEUR (*bu-veur*), s. m. Celui qui boit. En ce sens général, il n'est guère d'usage que dans cette phrase: du vin qui rappelle son buveur, pour dire, du vin agréable qui invite à en boire plus d'une fois. *Bevitore* m. §. Buveur, euse, s. m. et f., se dit ordinairement d'un homme ou d'une femme qui aime le vin, qui est sujet au vin, qui en boit beaucoup, *Solenne bevitore, beone* m., *bevitrice* f. §. *T. d'anat.* Il se dit d'un muscle droit de l'œil, appelé autrement adducteur, *Bibitorio* m.

BUVOTTER (*bu-vo-té*), v. n. Boire du vin à petits coups et souvent. Il est familier. *Sorsare, centellare, bere a centellini, zinzinare.*

BUXBAUME (*bucs-bôm*), s. f. Espèce de mousse en petit œuf, *Sorta di musco.*

BUZE, s. f. *T. d'artillerie.* Tuyau de bois ou de plomb, dont on se sert pour conduire l'air

dans les galeries des mines, par des ouvertures ou des puits, *Tubo che dà aria alla mina nello scavarla* m.

BY (*bî*), s. m. Grand fossé, qui traversant un étang, aboutit à sa bonde. Il sert à recevoir et à retenir les eaux quand on veut vider l'étang. *Gran fosso* m.

BYSSE (*bis*) ou BYSSUS (*bi-sus*), s. m. *T. de l'écriture.* Matière précieuse, dont certains vêtements étaient tissus. Ce mot a passé dans toutes les traductions, sans qu'on sache aujourd'hui ce que c'était. *Bisso* m. §. Poil de nacre, filaments d'une espèce de soie brune de la pinne marine, au moyen desquels elle s'attache aux rochers, *Pelo di nacchera* m.

BYSSOLITHE (*bi-so-lit*), ou MOISISSURE DE PIERRE, s. f. Sorte de végétation minérale, *Sorta di vegetazione minerale.*

C

C, s. m. La troisième lettre de l'alphabet. Chez les Romains, c'était une lettre numérale, qui signifiait cent; elle a la même signification parmi nous, quand nous faisons usage du chiffre romain. Deux CC expriment deux cents: trois CCC, trois cents, etc. §. *T. de mus.* Signe de la prolation mineure de la mesure à 4 temps: lorsqu'il est barré, c'est le signe de la mesure à 4 temps vites.

ÇÀ (*sà*), Adverbe de lieu, tantôt de mouvement, et tantôt de repos. Il signifie ici, mais avec cette différence, que çà, quand il est seul, ne se joint qu'avec le verbe venir, et dans ces phrases; viens-çà, venez-çà: et qu'ici, qui est de même adverbe de mouvement et de repos tout ensemble, se joint avec toutes sortes d'autres verbes. *Qua, in questo luogo.* §. Quelquefois c'est une interjection pour exciter et encourager à faire quelque chose: Çà travaillons, çà allons. *Orsù, su via* §. Çà et là, de côté et d'autre, *Qua e là.* Il va çà et là, *Egli va di qua e di là.* §. Préposition et adverbe tout ensemble. Préposition, comme, par de-çà la rivière, *Di qua dal fiume.* Adverbe, comme, c'est bien encore par de-çà, *Egli è ancora molto di qua.* §. Il signifie encore, en ces quartiers, comme: quand vous viendrez par de-çà, venez me voir, *Quando verrete in queste parti venitemi a vedere.* §. De de-çà, le même que par de-çà. §. On dit encore, çà, or çà, mais c'est en commençant le discours, et quelquefois dans la conversation, *Orbé, orbene.* §. En style de Palais, on dit, depuis deux mois, depuis deux ans en çà, pour dire, depuis deux mois, depuis deux ans jusqu'à présent, *Da due anni in qua, da due mesi a questa parte.* §. On dit popul., qui çà, pour qui est-ce? *Chi è?* §. Comme çà, de cette manière, en cet état, tant bien que mal, passablement bien, *Così, a questo modo, così così.*

CAABLÉ (*ca-a-blé*), adj. m. *T. des eaux et forêts.* Il se dit des arbres renversés dans les forêts par les vents. V. Chablis.

CAACHIRA, ou COACHIRA (*ca-a-sci-rà, co-a-sci-rà*), s. m. La plante de l'indigo, appelée autrement Anil. V. ce mot.

CAACICA (*ca-a-si-cà*), s. m. Plante du Brésil, bonne contre la morsure des serpents, *Pianta del Brasile, buona contro il morso velenoso dei serpenti* f.

CAA-ÉTIMAI, s. m. Seneçon du Brésil, plante bonne contre la gratelle, *Pianta buona per la scabbia* f.

CAAPONGA (*ca-a-pon-gà*), s. m. Plante du Brésil, espèce de Crête marine, *Spezie di Cresta marina.*

CAAROBA (*ca-a-ro-bà*), s. m. Arbre du Brésil, dont les feuilles sont émollientes, et servent dans les fomentations, *Albero del Brasile* m.

CAB, s. m. Sorte de mesure des Juifs, *Misura presso gli Ebrei* f.

CABAL, ou CABAN, s. m. Marchandise qu'on prend de quelqu'un à moitié, au tiers, au quart de profit, *Sorta di negozio tra mercanti.*

CABALANT, TE, adj. Qui cabale. C'est un mot nouveau. *Che macchina, che fa cabale.*

CABALE (*ca-bal*), s. f. Tradition parmi les Juifs, touchant l'interprétation mystique et allégorique de l'Ancien Testament, *Cabala* f. §. On appelle aussi cabale, la science prétendue, l'art chimérique de commercer avec des peuples élémentaires, *Magía, cabala* f. §. Il signifie aussi, un complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein; et il se prend toujours en mauvaise part. *Cospirazione, macchinazione, congiura, trama segreta* f., *maneggio occulto* m. §. Il veut dire encore, la troupe même de ceux qui sont dans la cabale, *La fazione* f., *il partito* m. C'est sa cabale. Dans un sens plus particulier, on appelle cabale une espèce de milice, que les amis ou les ennemis d'un poëte qui donne une pièce de théâtre, lèvent et rassemblent dans le parterre et dans les loges, pour y blâmer ou applaudir au gré de ceux qui l'emploient. §. On dit quelquefois fam. et en bonne part: nous nous divertissons dans notre petite cabale, *Noi ci divertiamo nella nostra piccola brigata.*

Cabale, complot, conspiration, conjuration (syn.). La *cabale* est l'intrigue d'un parti pour tourner à son gré les événements: elle a pour objet d'emporter la faveur, le crédit, l'ascendant; de disposer des grâces, des emplois, des récompenses, des réputations, etc.; elle se trouve partout; elle se mêle de tout; elle trouble les états, les sociétés et les familles: il lui faut une quantité de monde assez considérable pour former une troupe, un parti, une faction; elle se fortifie à mesure qu'elle devient plus nombreuse. Le *complot* est un concert clandestin de quelques personnes, pour détruire par un coup décisif et inopiné ce qui leur fait peine, envie, ombrage, obstacle: il a pour objet de nuire, et toujours ses vues sont criminelles: c'est un attentat sourdement concerté. La *conspiration* est une trame sourde pour abattre un pouvoir odieux, quelquefois aussi pour des intérêts particuliers: elle a pour objet d'opérer un changement plutôt dans les affaires publiques que dans les choses privées, plutôt à l'égard des personnes qu'à l'égard des choses: elle veut, par la nature de ses entreprises, une ligue, et bien plus de gens que le *complot.* La *conjuration* est une confédération pour opérer, par des entreprises éclatantes et violentes, une révolution d'état ou dans l'état, soit à l'égard de la personne du souverain légitime, soit à l'égard des droits inviolables de l'autorité, soit dans les formes propres et caractéristiques du gouvernement, soit dans les lois fondamentales et constitutives: la *conjuration* exige un très-grand nombre de conjurés, de manière que plus elle devient redoutable par le nombre, plus elle a elle-même à redouter La *cabale* est une intrigue à mener; le *complot* est un coup à frapper; la *conspiration*, un succès à préparer; la *conjuration*, une grande entreprise à conduire à travers de grands obstacles. La *cabale* imite de loin la *conjuration;* le *complot* imite la *conspiration* de plus près. La *conspiration* et le *complot* n'ont, pour ainsi dire, qu'une explosion; le secret est leur force: la *cabale* et la *conjuration* ont de la suite; elles se passent enfin du secret. La *cabale* mène au *complot*, le *complot* à la *conspiration*, la *conspiration* à la *conjuration*, la *conjuration* à la révolte. V. Intrigue.

CABALÉ, ÉE, adj. Acquis par la cabale. Une réputation cabalée, *Fama acquistata per via di raggiri, di maneggi.*

CABALER (*ca-ba-lé*), v. n. Faire des pratiques secrètes, faire une espèce de parti, y attirer plusieurs personnes. Il se prend toujours en mauvaise part. *Macchinare, cospirare, congiurare, tramare, far pratiche, far trattati, usar raggiri.*

CABALEUR (*ca-ba-leur*), s. m. Celui qui cabale, *Fazioso, turbolento, macchinatore, sedizioso* m.

CABALEZET (*ca-bal-zè*), s. m. Étoile fixe, appelée autrement Cœur-de-lion, Basilic, etc., *Nome di una stella fissa.*

CABALISTE (*ca-ba-list*), s. m. Savant dans la cabale des Juifs, *Cabalista* m. §. *T. de comm.* Nom qu'on donne dans tout le Languedoc, à un marchand qui ne fait pas le commerce sous son nom, mais qui est intéressé dans le négoce d'un marchand en chef, *Interessato, che ha interesse in un negozio, in un commerzio.*

CABALISTIQUE (*ca-ba-lis-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la cabale des Juifs, *Cabalistico.*

CABALLÉROS (*ca-ba-le-ros*), s. m. Laine d'Espagne, *Sorta di lana di Spagna* m.

CABAN (*ca-ban*), s. m. *T. de mar.* Sorte de rédingote à capuchon pour garantir les matelots de la pluie, *Gabbano* m.

CABANAGE (*ca-ba-na-j*), s. m. L'endroit où campent les sauvages, *Luogo in cui s' accampano i selvaggi* m.

CABANE (*ca-ba-n*), s. f. Petite loge, petite maison, couverte ordinairement de chaume, *Capanna* f., *tugurio* m. §. On appelle aussi cabanes, de grandes cages fermées, où l'on met à couver certains oiseaux, *Gabbia grande* f. §. *T. de mar.* Cabane, cajute, couche, teugue, petit logement de planches, pratiqué à l'arrière, ou le long des côtés du vaisseau, pour coucher les pilotes, et autres officiers, *Camerino* m. §. Cabane, est aussi un bateau couvert de planches de sapin, où un homme se peut tenir debout et à couvert, *Copertino* m. §. Les bateliers appellent aussi cabanes, des cerceaux pliés en forme d'arc, et couverts d'une toile que l'on nomme banne, *Copertino di tela, di stuoje, ec.* m.

Cabane, hutte, chaumière (syn.). *Cabane* se dit du pauvre; *hutte*, du sauvage; *chaumière*, du laboureur. *Hutte* n'offre d'autre idée que celle d'un abri contre l'intempérie de l'air; au mot *cabane* se joint toujours un sentiment triste, celui de la misère; la *chaumière* seule nous offre des idées agréables, celles du bonheur des champs.

CABANER (*ca-ba-né*), v. a. *T. de mar.* Retourner un navire sens dessus-dessous, *Volgere una nave sottosopra.* §. v. n. Faire des cabanes, *Fare i camerini.* §. Chavirer, sombrer, *Far cappotto, cappeggiare, rovesciarsi.*

CABANON (*ca-ba-non*), s. m. Petite cabane, petite hutte, *Capannella, capannetta, capannuccia* f.

CABARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CABARER (*ca-ba-ré*), v. a. *T. de brasseur.* Jeter l'eau d'un vase dans un autre, *Travasar l' acqua, versarla da un vaso in un altro.*

CABARET (*ca-ba-rè*), s. m. Taverne, maison où l'on donne à boire, et quelquefois à manger, à toutes sortes de personnes pour de l'argent, *Osteria, taverna* f. §. Cabaret borgne, un mauvais petit cabaret mal-propre, peu fréquenté des honnêtes gens, *Bettola, osteria da mal tempo* f. §. On appelle aussi cabaret, une espèce de petite table ou plateau qui a les bords relevés, et sur lequel on met des tasses, pour prendre du thé, du café, etc., *Vassojo* m. §. C'est aussi une plante fort commune, qu'on appelle autrement Oreille d'homme, parce que ses feuilles en ont en quelque sorte la figure. Son odeur est forte et aromatique. Elle entre dans la thériaque. *Asaro* m.

Cabaret, taverne, auberge, hôtellerie (syn.). *Cabaret*, lieu où l'on vend du vin en détail à quiconque en veut, soit pour l'emporter, soit pour le boire dans le lieu même; *taverne*, cabaret où l'on a coutume de boire à l'excès et de se livrer à la crapule; *auberge*, lieu où l'on donne à manger en repas réglé; *hôtellerie*, lieu où les voyageurs et les passants sont logés, nourris et couchés pour de l'argent.

CABARETER (*ca-bar-té*), v. n. Fréquenter les cabarets, *Frequentar le osterie, le bettole.*

CABARETIER, ÈRE (*ca-bar-tiè, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient cabaret, *Oste, ostiere, treccone, tavernajo.*

CABARÉTIQUE (*ca-ba-ré-tich*), adj. des d. g. Style comique, de cabaret, *D' osteria.*

CABAS (*ca-bà*), s. m. Espèce de panier de jonc, qui sert ordinairement à mettre des figues, des raisins secs, etc., *Paniera* f., *cesto* m. §. *T. de messagerie.* Grand coche dont le corps est d'osier clissé, *Carrettone di giunchi* m.

CABASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CABASSER (*ca-ba-sé*), v. a. Machiner quelque tromperie, *Tramare, macchinare.*

CABASSET (*ca-ba-sè*), s. m. Vieux mot, qui se disait d'une sorte de morion, ou armure de tête, *Morione* m.

CABAT, s. m. On appelle ainsi dans quelques provinces de France une mesure à mesurer les grains, particulièrement le blé, *Sorta di misura così detta.*

CABESTAN, s. m. *T. de mar.* Machine, espèce de tourniquet, dont le mouvement sert à rouler, ou à dérouler un cable, *Argano* m. Lorsque les barres sont passées en travers, on l'appelle, *Argano a campana* m. §. Cabestan double, c'est un cabestan où l'on peut doubler les forces pour travailler, ce qu'on fait en mettant des gens sur les deux ponts pour le faire virer, *Argano doppio, a due teste* m. §. Cabestan à l'anglaise, c'est celui où l'on n'emploie que des demi-barres, et qui, à cause de cela, n'est percé qu'à moitié, *Argano all'inglese, a cappello* m. §. Cabestan volant, c'est celui que l'on peut transporter d'un lieu à un autre, *Argano volante* m.

CABIAL, s. m. Quadrupède amphibie, *Porco fluviatile, o acquatico* m.

CABILLAUD, suivant l'Acad., et Cabéliau, suiv. Trév. (*ca-bi-glió, ca-be-lió*), s. m. Espèce de morue qui ne se mange que fraiche. V. Morue.

CABILLE, ou CABILAH (*ca-bi-glie, ca-bi-là*), s. f. Nom qu'on donne aux tribus ou associations de familles dans l'Arabie et dans l'Abyssinie, et qu'on nomme hordes en Tartarie, *Orda, tribù d' Arabi, d'Abissini, o di Tartari.*

CABILLOTS (*ca-bi-glió*), s. m. pl. *T. de mar.* Petits morceaux de bois en forme de bouton, que l'on met aux bouts de plusieurs herses qui tiennent aux grands haubans, pour servir à tenir les poulies de pantoquière, *Boncinelli* m. pl. §. Ce sont aussi de petites chevilles de bois, qui tiennent aux chouquets avec une ligne, et qui servent à tenir la balancine de la vergue de hune quand les perroquets sont serrés, *Caviglietle di scotte di papafico* f. pl.

CABINET (*ca-bi-nè*), s. m. Lieu de retraite pour travailler, ou converser en particulier, ou pour serrer des papiers, des livres, pour mettre des tableaux, ou quelqu'autre chose de précieux, *Gabinetto, studiolo, camerino, muséo* m. §. Il signifie aussi tout ce qui est contenu dans le cabinet, et on le dit communément de choses rares et précieuses, *Muséo* m. §. Homme de cabinet, homme qui aime l'étude, *Uomo di studio* m. §. Le Cabinet de Londres, de Paris, etc., *Il Gabinetto di Londra, ec.* m.; *coloro che governano o che partecipano al Governo.* §. Les secrets du Cabinet, les mystères les plus cachés de la Cour, *Segreti di Gabinetto* m. pl. §. Un petit lieu couvert dans un jardin, soit de treillage, de maçonnerie, ou de verdure, *Pergola* f. §. Il veut dire encore, une espèce de buffet à plusieurs layettes ou tiroirs, *Stipo* m. §. Cabinet d'orgue, espèce d'armoire dans laquelle il y a un orgue, *Organo portatile* m.

CÂBLE (*càbl*), s. m. Grosse corde dont on se sert pour élever de grands fardeaux, ou pour d'autres usages, *Canapa, gomona, gomena* f., *cavo* m. §. Biter le cable, filer le cable, etc. V. Biter, filer, etc.

CÂBLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'une pièce faite de câbles tortillés, *Attortigliate.* Croix câblée, *Croce coperta di funi attorgliate.* §. *T. d'archit.* Il se dit des cannelures qui sont relevées et contournées en forme de cables, *Striato a baccelli.*

CÂBLEAU et CÂBLOT (*cà-bló*), s. m. *T. de mar.* Petit câble avec lequel on amarre la chaloupe d'un vaisseau, *Cavo del ferro d'una lancia* m. §. On appelle aussi, câbleau ou cincenelle, cette longue corde dont les bateliers se servent pour tirer leurs bateaux en remontant les rivières, *Alzaja* f.

CÂBLER (*cà-blé*), v. a. Assembler plusieurs cordages, et les tortiller pour n'en faire qu'une corde, *Commettere la gomona, far un cavo.*

CÂBLIÈRE (*cà-bli-èr*), s. f. *T. de pêche.* Pierre percée pour maintenir le filet au fond, *Sasso forato per tener la rete in fondo all'acqua* m.

CABOCHE (*ca-bo-sc*), s. f. Tête. Il n'est d'usage que dans le style familier, *Testa* f., *capo* m., *zucca* f. §. On dit fam. d'un homme, que c' est une bonne caboche, pour dire, qu' il a beaucoup de sens et de jugement, *Buona testa* f.

CABOCHON (*ca-bo-scion*), s. m. Pierre précieuse qu'on n'a fait que polir sans la tailler, *Pietra preziosa ancora informe* f. §. Petit clou, *Piccolo chiodo* m. §. Empreinte des pierres gravées en creux, *Impronta di una pietra intagliata* f.

CABOSSE (*ca-bos*), s. f. Gousse qui renferme les amandes du cacao, *Baccello del cacao* m.

CABOTAGE (*ca-bo-ta-j*), s. m. *T. de juris. mar.* Navigation le long des côtes, de cap en cap, de port en port, *Cabotaggio* m., *navigazione lungo le coste, di capo in capo, di porto in porto* f. §. Connaissance des mouillages, bancs, courants, qui sont le long des côtes, *Cognizione, notizia delle coste e dei loro accidenti* f.

CABOTER (*ca-bo-té*), v. n. Naviguer de cap en cap, de port en port, le long des côtes, *Navigar da costiere, costeggiare.*

CABOTEUR, s. m. Navigateur côtier, *Chi naviga radendo la costa.*

CABOTIER (*ca-bo-tié*), s. m. Bâtiment dont on se sert pour caboter, *Bastimento per costeggiare* m.

CABOTIÈRE (*ca-bo-tièr*), s. f. *T. de mar.* Barque plate, longue, étroite, d' environ trois pieds de profondeur, avec un gouvernail très-long, fait en forme de rame, *Navicello* m.

CABOTIN, NE (*ca-bo-tèn, ti-n*), s. m. et f. Comédien, comédienne ambulante, *Istrione, commediante ambulante.*

CABOURE, ou CABURE, s. m. Oiseau nocturne du Brésil, *Caburo* m.

CABRE (*cabr*), s. m. *T. de mar.* Sorte de chèvre grossièrement faite, composée de deux ou trois pieux, ou longues et fortes perches, qui étant jointes et liées ensemble par le haut, s'éloignent à discrétion par le bas, et sont soutenues par trois cordes, *Spezie di capra, che alle volte si chiama triangolo, per alzar pesi* f.

CABRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un cheval acculé, *Impennato.*

CABRER (SE) (*ca-brè*), v. p. Au propre, il ne se dit que du cheval, du mulet, du baudet, lorsqu'ils écartent les jambes, les roidissent et demeurent immobiles, soit pour pisser, soit pour désobéir à l'homme qui les monte, ou qui les tient ; il se dit surtout du cheval, lorsqu' il se dresse sur les pieds de derrière. *Impennarsi.* Au fig., s'emporter de dépit, ou de colère, se mettre en colère, *Dar ne' lumi, inalberarsi.* §. v. a. Exciter le dépit, la colère de quelqu'un, effaroucher, *Muovere, eccitare il dispetto, la collera di qualcuno.*

CABRI (*ca-bri*), s. m. On appelle ainsi un chevreau, le petit d'une chèvre, *Capretto* m.

CABRIOLE (*ca-bri-ol*), s f. Le saut d'un danseur qui s'élève agilement, *Cavriola, cavriuola, capriola, capriuola* f. §. Il se dit aussi d'une espèce de saut qu'on fait faire aux chevaux, *Cavriola* f.

CABRIOLER (*ca-bri-o-lé*), v. n. Faire la cabriole, ou des cabrioles, *Far capriole, saltare.*

CABRIOLET (*ca-bri-o-lè*), s. m. Sorte de voiture légère, montée sur deux roues, *Biroccio* m.

CABRIOLEUR (*ca-bri-o-leur*), s. m. Faiseur de cabrioles, *Che fa capriole.*

CABRIONS (*ca-bri-on*), s. m. pl. *T. de mar.* Il se dit des pièces de bois qu'on met derrière les affûts des canons, quand la mer est grosse, pour empêcher qu'ils ne brisent leurs bragues et leurs palans, *Cunei di rinforzo* m. pl.

CABRON (*ca-bron*), s. m. Peau de cabri, *Pelle di capretto* f.

CABUS (*ca-bu*), adj. Pommé, en parlant du chou, *Cavolo cappuccio.* Le féminin de cabus, c'est-à-dire cabusse, se joint avec les mots laitue et chicorée, laitue cabusse, etc.

CACA, s. m. Excrément, ordure. Terme dont se servent ordinairement les nourrices et autres femmes, en parlant de l'ordure des enfants. *Cacca, merda* f.

CACABER (*ca-ca-bé*), v. n. Crier. On ne s'en sert que pour exprimer le cri de la perdrix. *Lo stridere delle pernici.*

CACADE, s. f. Décharge du ventre. Il se dit plus ordinairement au figuré, en parlant du mauvais succès des entreprises qu'on s'était vanté de faire réussir. *Cacata, frittata* f.

CACAGOGUE (*ca-ca-gog*), s. et adj. m. Onguent qui appliqué au fondement, provoque les selles, *Sorta d' unguento suppositorio.*

CACALIA, s. f. Plante, qu'on nomme aussi Pas-de-cheval, parce que ses feuilles approchent de cette figure. On l'emploie en médecine. *Cacalia* f., *cancano, carvi salvatico* m.

CACAO (*ca-ca-ò*), s. m. Sorte d'amande enfermée dans une gousse, et qui étant rôtie, broyée et mise en pâte, fait le principal ingrédient de la composition du chocolat, *Cacáo, cacáo* m.

CACAOYER, ou CACAOTIER (*ca-ca-od-ié, ca-ca-o-tié*), s. m. Arbre qui produit le cacao, *Cacáo, l' albero del cacáo* m.

CACAOYERE (*ca-ca-oi-ièr*), s. f. Lieu planté de cacaoyers, *Bosco d' alberi del cacáo* m.

CACARDER (*ca-car-dé*), v. n. Crier, en parlant de l'oie, *Gracidare.*

CACATER, s. m. Oiseau du Mexique, *Sorta di storno del Messico.*

CACHALOT (*ca-scia-lò*), s. m. Très-grand poisson de mer, du genre des cétacés. Il est de l'espèce des baleines qui ont des dents, et il est plus agile et plus sauvage que les autres. *Il maschio della Balena* m.

CACHATIN (*ca-scia-tèn*), s. m. *T. de comm.* Sorte de gomme laque, dont le commerce se fait à Smyrne, *Sorta di lacca che ci capita da Smirne.*

CACHE (*ca-sc*), s. f. Lieu secret, propre à cacher quelque chose. Il est fam. *Ripostiglio, nascondiglio, bugigatto* m., *ascosaglia, latebra* f., *biscanto, buco, bugigattolo* m.

CACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Un esprit caché, un esprit dissimulé, *Uom finto, uom simulato.* §. Une vie cachée, vie solitaire et retirée, *Una vita privata.* §. On dit fig., d'un homme qui a beaucoup de talent, et qui ne le produit pas, que c'est un trésor caché, *Egli è un tesoro nascosto.*

CACHECTIQUE (*ca-chèc-tich*), adj. des d. g. Qui a une constitution mauvaise, *Cachettico, che patisce di cachessía.* §. Il se dit aussi des remèdes bons pour prévenir la cachexie, ou la guérir, lorsque le malade en est attaqué, *Cachettico, buono per la chachessía.*

CACHEMENT (*ca-sc-man*), s. m. Manière dont une chose ou une personne se cache ou est cachée, *Nascondimento, occultamento, celamento* m.

CACHEMIRE (*ac-sc-mir*), s. m. Schall, mouchoir de laine des Indes, *Fazzoletto delle Indie* m.

CACHER (*ca-scé*), v. a. Mettre une chose en un lieu où l'on ne puisse pas la voir, la découvrir, *Nascondere, celare.* §. Cacher sa gorge, son visage, etc., cacher un tableau, etc., c'est les couvrir, *Coprire, velare.* §. fig. Céler, dissimuler. V. ces verbes. §. v. pr. Se cacher, c'est se retirer dans un lieu où l'on ne soit pas vu, *Nascondersi, involarsi allo sguardo altrui, non lasciarsi vedere.* Au figuré, c'est ne vouloir pas être connu, *Non voler essere conosciuto.* §. On dit aussi, se cacher de quelque chose, pour dire, n'en pas convenir, faire ce qui est possible pour qu'on ne le sache pas. Il a des liaisons avec un tel, mais il s'en cache, *Ha dimestichezza con un tale, ma fa di tutto perchè non si sappia.* §. Couvrir de quelque chose une partie de son corps, *Coprirsi, nascondere, celare, velarsi.* Elle se cachait le visage. §. fig. Se cacher de quelqu'un, lui cacher sa marche, son jeu, ce qu'on fait, ses desseins, sa conduite, *Nascondere, celare,*

non lasciar conoscere, o vedere altrui le proprie mire, azioni, ec.

Cacher, dissimuler, déguiser (syn.). On *cache* par un profond secret ce qu'on ne veut pas manifester. On *dissimule*, par une conduite réservée, ce qu'on ne veut pas faire apercevoir. On *déguise*, par des apparences contraires, ce qu'on veut dérober à la pénétration d'autrui. Il y a du soin et de l'attention à *cacher*; de l'art et de l'habileté, à *dissimuler*; du travail et de la ruse, à *déguiser*.

CACHERON (*ca-sc-ron*), s. m. Sorte de ficelle grossière, *Sorta di spago grossolano*.

CACHET (*ca-scè*), s. m. Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets, *Sigillo* m. §. Il se dit aussi de l'empreinte formée sur la cire avec le cachet, *Sigillo, impronto* m. §. Une lettre est à cachet volant, lorsque le cachet mis sur l'enveloppe, ne la ferme pas, *Lettera a sigillo alzato, a sigillo volante*. §. Lettre de cachet, c'est une lettre du roi, contre-signée par un sécrétaire d'état, cachetée du cachet de Sa Majesté, et qui contient un ordre de sa part, *Ordine regio* m. §. On dit fig., qu'une chose porte le cachet de quelqu'un, qu'il y a mis son cachet, lorsqu'elle le fait reconnaître pour en être l'auteur. Son style a un cachet particulier, *Il suo stile si distingue, ha un colorito suo proprio*.

CACHÈTE (*ca-scèt*), s. m. Axe, essieu, *Asse* m.

CACHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CACHETER (*ca-sc-tè*), v. a. (il se conjugue sur Jeter). Mettre de la cire d'Espagne ou du pain à cacheter sur le dessus d'une lettre pliée, d'un paquet, ou autre chose, et y appliquer un cachet, *Sigillare, suggellare; metter, appor il sigillo*.

CACHETTE (*ca-scèt*), s. f. Petite cache. Il est du style fam. *Nascondiglio* m. V. Cache. §. adv. En cachette, en secret, à la dérobée, *Di nascosto, occultamente*.

CACHEXIE (*ca-chèc-sì*), s. f. *T. de méd.* Mauvaise disposition du corps, *Cachessía* f.

CACHICAME (*ca-sci-cam*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte d'armadille, ou tatou de l'Amérique, *Sorta d'armadillo*.

CACHIMENT (*ca-sci-man*), s. m. Fruit qui croît aux îles Antilles, sur l'arbre appelé cachimentier. On en distingue deux espèces principales: l'une comprend le cachiment cœur de bœuf, ainsi appelé à cause de sa figure; et l'autre, le cachiment morveux. Ses fruits sont agréables et raffraîchissans. *Sorta di frutto americano detto Cacimento*.

CACHIMENTIER (*ca-sci-man-tiè*), s. m. Arbre fort commun aux Antilles, et qui porte des fruits appelés Cachiment. V. ce mot.

CACHOLONG (*ca-scio-lon*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce d'agate blanche très-dure, qui tient de l'opale, *Cacholong* m., *leucagata* f.

CACHONDÉ (*ca-scion-dè*), s. m. *T. de pharm.* Pâte de cachou fort agréable au goût, et qui donne une bonne haleine, *Pastiglie di cacciù* f. pl., *cacciundè* m.

CACHOS (*ca-sciò*), s. m. Plante qui se trouve dans les montagnes du Pérou. On la dit bonne pour la pierre. *Spezie di pianta del Perù*.

CACHOT (*ca-sciò*), s. m. Prison basse et obscure, *Segreta, prigione oscura* f.

CACHOTTERIE (*ca-sciot-rì*), s. f. Manière mystérieuse d'agir ou de parler, qu'on emploie pour cacher des choses peu importantes. Il est fam. *Segreto, mistero, parlare all' orecchie* m.

CACHOU (*ca-sciù*), s. m. Suc résineux d'un arbre des Indes, et dont on fait de petits grains ou dragées, *Cacciù* m.

CACHOUTCHOU (*ca-sciùt-sciù*), s. m. Bitume élastique, *Bitume elastico* m.

CACIQUE (*ca-sich*), s. m. Nom qu'on donnait aux princes dans le Mexique et dans quelques régions de l'Amérique, *Titolo di dignità nel Perù, ed altrove, che equivale a principe, generale*.

CACIS (*ca-sis*), s. m. Plante qui approche du groseiller. On compose avec ses fruits et ses feuilles un ratafia stomachique. *Pianta assai somigliante al ribes*.

CACIZ (*ca-sis*), s. m. Docteur de la loi Mahométane, *Dottor della legge di Maometto* m.

CACOCHYLIE (*ca-co-sci-lì*), s. f. *T. de méd.* Digestion dépravée, par laquelle les aliments se convertissent en un chyle mal conditionné, *Digestione, chilificazione depravata* f.

CACOCHYME (*ca-co-scim*), adj. des d. g. Malsain, de mauvaise complexion. Il ne se dit proprement que du corps humain, quand il est plein de mauvaises humeurs, et toujours sujet à quelque infirmité, *Cachettico, cacochimo, malsaniccio*. §. fig. Il se dit aussi quelquefois par raillerie des personnes, mais plus pour exprimer la bizarrerie de l'esprit, que la mauvaise habitude du corps, *Fantastico, bizzarro, bisbetico*.

CACOCHYMIE (*ca-co-sci-mì*), s. f. Mauvais état des humeurs, *Strabbondanza d'umori, cacochimía* f.

CACODÉMON (*ca-co-de-mon*), s. m. Mauvais esprit, démon, *Spirito maligno* m.

CACOËTHE (*ca-co-èt*), adj. des d. g. *T. de médec. et de chirurgie*. Épithète qu'on donne aux ulcères malins et invétérés, *Maligno, inveterato*.

CACOGRAPHIE (*ca-co-gra-fì*), s. f. Manière d'écrire contraire à l'orthographe, *Cacografia* f.

CACOLET (*co-co-lè*), s. m. Panier à dossier sur un mulet, *Sorta di cesta che si carica sui muli*.

CACOLOGIE (*ca-co-lo-jì*), s. f. Locution vicieuse, *Cacología* f.

CACOPHONIE (*ca-co-fo-nì*), s. f. Rencontre de syllabes ou de paroles qui font un effet désagréable à l'oreille, *Cacofonía* f. §. Il se dit aussi en parlant des voix et des instruments, qui chantent et qui jouent sans être d'accord, *Cacofonía, discordanza* f.

CACOTHYMIE (*ca-co-ti-mì*), s. f. *T. de méd.* Disposition vicieuse de l'esprit, *Cattiva disposizione dello spirito, cacotimía* f.

CACOTROPHIE (*ca-co-tro-fì*), s. f. *T. de méd.* Nutrition dépravée, *Nutrizione cattiva, depravata, cacotrofía* f.

CACOZÈLE (*ca-co-zèl*), s. m. Vieux mot. Mauvais zèle, zele indiscret, *Zelo indiscreto* m.

CACREL-BLANC, s. m. Poisson de la Méditerranée, *Pesce del Mediterraneo* m.

CACTIER, s. m. *T. de botan.* Melon-chardon, cierge, ou raquette. Plante des climats chauds d'Amérique. *Sorta di pianta carnosa munita di spine e senza foglie de' climi caldi d'America*.

CACTOÏDES (*cac-to-id*), s. f. pl. Famille des cactiers, *Famiglia di piante dicotiledone, polipetale a stagmine perigine*.

CADAMONI, s. m. Graine de perroquet, sorte de drogue, *Sorta di droga*.

CADASTRAL, ALE (*ca-das-tral*), adj Qui appartient au cadastre, *Catastrale, che appartiene al catastro*.

CADASTRATION (*ca-das-tra-si-on*), s. f. *L'inscrivere nel catastro i beni immobili*.

CADASTRE (*ca-dastr*), s. m. Registre public dans lequel la quantité et la valeur des biens-fonds sont marquées en détail, *Catastro* m.

CADASTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CADASTRER (*ca-das-trè*), v. a. Mesurer l'étendue des biens, en lever le plan, en tracer la désignation, pour les inscrire au cadastre, *Fare il catastro*.

CADAVÉREUX, EUSE (*ca-da-ve-reú, reúz*), adj. Qui tient du cadavre, *Cadaveroso, cadaverico*.

CADAVRE (*ca-davr*), s. m. Corps mort. Il ne se dit que du corps humain, *Cadavero, cadavere, corpo morto* m.

Cadavre, corps (syn.). *Corps* se dit des créatures humaines qui ont perdu la vie, et qui ne sont pas en proie à la corruption; *cadavre*, de l'individu mort depuis assez long-temps pour que la corruption ait pu l'attaquer.

CADE, s. m. Mesure de capacité, qui dans le premier système de division, était égale à un mètre cubique, *Misura di capacità che nel primo sistema di divisione era eguale ad un metro cubo* f.

CADEAU (*ca-dò*), s. m. Trait de plume grand et hardi, qui se fait sans lever la main, et qui marque quelque figure, *Gran lettera* f., *ornamento di lettera, ghirigoro* m. §. Au figuré, chose plus agréable qu'utile, *Cosa più piacevole che utile*. §. Présent, don, *Regalo, dono* m. §. Repas, fête, que l'on donne principalement à des dames. Il ne s'emploie que dans le style familier, et en parlant de petites fêtes. *Pranzo, pasto* m., *festa* f., *festino* m. §. On dit. fig. et fam., je m'en fais un grand cadeau, pour dire, je m'en promets un grand plaisir, *Io me ne fo una gran festa*.

CADELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CADELER (*cad-lè*), v. a. Faire des cadeaux, *Tratteggiare sopra la carta*. §. Donner des fêtes aux dames, *Dar pranzi, festini*. §. Faire des présents, *Far doni, regali, regalare*.

CADELLE (*ca-dèl*), s. f. Larve qui attaque le blé, *Specie di bruco che rode le biade ne' granaj*.

CADENAS (*cad-nà*), s. m. Espèce de serrure qu'on applique et qu'on ôte quand on veut, *Lucchetto* m. §. On appelle aussi cadenas une espèce de coffret d'or ou de vermeil doré, où l'on met le couteau, la cuillère la fourchette, etc., qu'on sert à la table du roi et des princes, *Guaina* f., *astuccio* m., *cassetta da coltelli, cucchiaj e forchette* f.

CADENASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CADENASSER (*cad-na-sè*), v. a. Fermer avec un cadenas, *Chiudere con lucchetto*.

CADENCE (*ca-dans*), s. f. La mesure du son qui règle le mouvement de la danse, *Concerto, numero* m., *misura, cadenza* f. §. Il se dit aussi de la voix et des instruments, et signifie un tremblement soutenu, qui se fait ordinairement à la fin d'une mesure, *Cadenza* f. §. La terminaison d'une phrase harmonique par un repos, *Numero* m., *cadenza, posa* f. §. Il signifie aussi la fin ou la chûte d'une période, ou un de ses membres, qui a une certaine harmonie ou un certain nombre qui contentent l'oreille, *Numero, suono* m., *cadenza, fine* f. §. L'agréable mesure d'un vers nombreux et bien tourné, ou d'une période harmonieuse, *Numero* m., *cadenza, armonia* f. §. *T. de manège*. La mesure que le cheval doit garder, pour qu'il y ait de la justesse dans tous ses mouvements, *Attentato, galoppo attentato* m.

CADENCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Homme cadencé, qui parle, qui se meut en cadence, *Uomo composto*.

CADENCER (*ca-dan-sè*), v. a. Il est principalement d'usage dans cette phrase: Cadencer ses périodes, pour dire, les rendre nombreuses et agréables à l'oreille, *Render armonioso, misurato, far che un periodo sia sonoro, abbia della cadenza*. §. On dit aussi, cadencer ses pas, pour dire, les régler à l'imitation d'une mesure musicale, *Muovere i passi con misura*. §. Il est aussi verbe neutre, et signifie, faire des cadences.

CADÈNE (*ca-dè-n*), s. f. Chaîne de fer des forçats. Il est vieux. *Catena* f. §. Les mariniers s'en servent pour exprimer différentes chaînes, *Catene* f. pl.

CADENETTE (*cad-nèt*), s. f. Longue tresse qui tombe plus bas que le reste des cheveux, *Treccia di capegli, coda* f.

CADET, ETTE (*ca-dè, dèt*), adj Puîné, puînée, *Cadetto, il più giovane, il secondogenito, il minore, ultimogenito*. §. Quelquefois il signifie le puîné, qui ne laisse pas d'avoir d'autres frères ou sœurs après lui, mais qui est cadet à l'égard de son aîné, et il se dit de tous les autres frères qui ont un aîné, *Cadetto*. §. Branche cadette d'une maison, c'est une branche qui est sortie d'un cadet de cette maison, *Ramo di famiglia provegnente da un cadetto*. §. Il est aussi subst., et se dit ordinairement du dernier des fils, *Il minor di tutti, l' ultimo, l'ultimogenito*. §. Il se dit, par extension, en parlant de deux hommes qui ne sont pas frères, mais dont l'un est moins âgé que l'autre, et en parlant des personnes d'un même corps, *Di meno età, più giovane*. §. On appelle cadet, un jeune gentilhomme qui sert comme simple soldat pour apprendre le métier de la guerre, *Volontario, cadetto* m. On appelait aussi cadets, des jeunes gens entretenus aux frais du gouvernement dans les places fortes, où il apprenaient les mathématiques, le dessin, etc.

CADETTE (*ca-dèt*), s. f. Pierre de taille propre pour paver, *Selce, selice, lastra* f.

CADETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CADETTER (*ca-dè-tè*), v. a. Paver avec des pierres de taille, *Selciare, lastricare con pietre di taglio.*

CADI, s. m. Nom qu'on donne à un juge civil chez les Turcs, *Cadi, giudice turco* m.

CADIL, s. m. Décimètre cubique, unité des mesures de capacité dans le premier système de division, tel qu'il avait été décrété le premier août 1793. *Unità delle misure di capacità* f.

CADILESKER, s. m. C'est chez les Turcs le titre d'un juge militaire, *Gran prevosto, auditore generale di guerra, giudice militare* m.

CADIS (*ca-dì*), s. m. Sorte de serge de laine de bas prix, *Cadì, panno grossolano* m.

CADISÉ (*ca-di-zè*), s. m. Espèce de droguet croisé, *Sorta di droghetto* m.

CADMIE (*cad-mì*), s. f. *T. de chimie.* Enduit ou suie métallique qui s'attache aux parois des fourneaux où l'on fond des métaux, *Cadmia, botrite, spezie di fuliggine* f.

CADOLE (*ca-dol*), s. f. *T. de serrur.* Loquet d'une porte, ou espèce de pène qui s'ouvre et se ferme en se haussant avec un bouton ou une coquille, *Saliscendo* m.

CADRAN, s. m. Horloge solaire, superficie sur laquelle les heures sont marquées, et où il y a un style ou une aiguille, qui par son ombre marque l'heure qu'il est, lorsque le soleil luit, *Orologio a sole* m. §. La partie extérieure d'une horloge à ressort, d'une montre, sur laquelle l'aiguille par son mouvement marque l'heure qu'il est, *Mostra d'orologio* f. §. *T. de lapidaire.* Machine ingénieuse, inventée pour tenir le bâton à ciment, à l'extrémité duquel le diamant est attaché avec du mastic ou de l'étain fondu, et lui faire prendre telle inclination que l'on souhaite, à l'égard de la meule, *Quadrante* m. §. *T. d'agricult.* Espèce de maladie des arbres, *Sorta di malattia degli alberi.* V. Cadranure.

CADRANÉ, ÉE, adj. Attaqué du cadran. Arbre cadrané, tige cadranée. V. Cadranure.

CADRANURE (*ca-dra-nur*), s. f. Fentes circulaires dans le tronc des gros arbres, et surtout des chênes, accompagnées de rayons qui vont du centre à la circonférence, *Fenditure* f. pl., *crepacci nel tronco degli alberi* m. pl.

CADRATURE (*ca-dra-tur*), s. f. *T. d'horlog.* Assemblage des pièces contenues entre le cadran et la platine d'une montre ou d'une pendule, etc., *Quadratura* f., *lavoro tra il quadrante e la piastra d'un orologio* m.

CADRE (*cadr*; on écrivait autrefois Quadre), s. m. Bordure de bois, de marbre, de bronze, etc., dans laquelle on enchâsse des tableaux, des estampes, des bas-reliefs, *Cornice* f., *quadro* m. §. Cadre de charpente, c'est l'assemblage carré de quatre grosses pièces de bois, *Quadro* m. §. *T. de mar.* Carré fait de quatre pièces de bois médiocrement grosses, mises en carré long, et entrelacées de petites cordes, *Quadro da rancio* m. §. On dit figurément cadre, en parlant des écrits, pour dire, le plan, la disposition principale des parties d'un ouvrage, *Il disegno, l'ordine* m., *la disposizione di un' opera* f. Le cadre est bien imaginé. On fait entrer bien des choses dans un tel cadre.

CADRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CADRER (*ca-drè*), v. a. Faire un carré qui contienne précisément autant d'espace qu'une autre figure, *Quadrare, ridur in forma quadra.* §. v. n. Cadrer, convenir, avoir du rapport, *Quadrare, convenire, affarsi bene, accordarsi, essere proporzionato.*

CADUC, UQUE (*ca-duc, dùc*), adj. Vieux, cassé, qui a déjà perdu de ses forces, et qui en perd tous les jours. Il se dit proprement de l'homme, ou de ce qui appartient à l'homme. *Caduco.* §. Il se dit d'une maison prête à tomber en ruine, *Vicino a cadere, cadevole.* §. On appelle aussi mal caduc, l'épilepsie, ou le haut-mal. V. ces mots. §. Voix caduque, celle qui, par quelque raison particulière, n'est point comptée dans un suffrage, *Voto che non conta, che non fa numero.* Legs caduc, donation caduque, etc., *Legato, donazione o instituzione di eredi, che pel disposto dalle leggi, o per altre ragioni, non può aver effetto.*

CADUCÉATEUR (*ca-du-se-a-teur*), s. m. Hérault que les anciens Romains envoyaient pour annoncer la paix, *Caduceatore, araldo presso gli antichi Romani, che annunziava la pace* m.

CADUCÉE, s. m. Verge accolée de deux serpents, que les poëtes attribuent à Mercure, *Caducèo* m. §. Bâton couvert de velours et de fleurs de lys d'or, que portent le roi d'armes et les hérauts d'armes dans les grandes cérémonies, *Mazza* f.

CADUCITÉ, s. f. L'état d'un homme caduc, *Caducità, età caduca* f. Il se dit aussi d'une maison, *Lo stato rovinoso d'una casa* m. §. *T. de palais.* Caducité d'un legs, se dit lorsqu'un legs devient caduc, *Decadimento, scadimento* m.

Caducité, décrépitude (syn.). La *caducité* désigne la décadence, une ruine prochaine; la *décrépitude* annonce la destruction, les derniers effets d'une dissolution graduelle. *Décrépitude* se dit proprement de l'homme, et ne peut se dire que des êtres animés. *Caducité* se dit des personnes, et de certaines choses inanimées.

CÆCILIA, s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de serpent, *Cecilia, cicigna, lucignola* f.

CAFARD, ARDE (*ca-far, fard*; le *d* final ne se prononce jamais au masculin), adj. Hypocrite, bigot, *Ipocrita, bacchettone, picchiapetto, pinzochero, graffiasanti.* §. Damas cafard, sorte de damas mêlé de soie et de fleuret, *Sorta di stoffa, damasco a seta e fioretto* m. §. *T. de comm.* Cafard de village, sorte d'étoffe grossière faite toute de laine, ou de fil et de laine, *Sorta di drappo grossolano di tutta lana, o d'accia e lana.*

CAFARDAGE (*ca-far-da-j*), s. m. Vice du cafard. V. ce mot.

CAFARDER (*ca-far-dè*), v. n. Faire le cafard, *Far l'ipocrita, il bacchettone, ecc.*

CAFARDERIE (*ca-fard-rì*), ou CAFARDISE (*ca-far-diz*), s. f. Hypocrisie, fausse dévotion, *Ipocrisìa, bacchettonerìa* f.

CAFÉ (*ca-fè*), s. m. Fruit en forme de fève, qui vient originairement d'Arabie, que l'on rôtit et que l'on réduit en poudre, pour en faire un breuvage que l'on appelle aussi café, *Caffè* m. §. On appelle aussi café le lieu où l'on va prendre ce breuvage, *Caffè* m., *bottega da caffè* f.

CAFÉRIE, CAFÉIÈRE, CAFÉYÈRE (*cafe-rì, ca-fe-ièr*), ou CAFETERIE, s. f. Terre plantée de cafiers, *Luogo in cui sono piantati molti alberi da caffè* m.

CAFETAN (*caf-tan*), s. m. Signe de sujétion ou de vasselage chez tous les peuples orientaux. Envoyer un cafetan à un gouverneur, c'est renouveler son brevet, etc. Le cafetan ou caftan, c'est une robe longue de camelot, agrafée et bordée par devant, avec de courtes manches, que portent ordinairement les principaux officiers militaires des Turcs. *Caffettano* m., *sorta di abito turchesco.*

CAFETIER (*caf-tiè*), s. m. Celui qui vend du café, soit en fève, soit en liqueur. *Caffettiere* m.

CAFETIÈRE (*caf-tièr*), s. f. Pot d'argent, de terre, de fer-blanc, etc., qui sert à faire le café, *Caffettiera* f., *vaso che serve al caffè* m. §. Celle qui vend du café: en ce sens il est peu usité. *Caffettiera* f.

CAFFA, s. m. Toile de coton qui vient du Bengale, *Tela di bambagia del Bengala* f.

CAFIER (*ca-fiè*), ou CAFÉYER (*ca-fe-iè*), s. m. Arbre dont la fleur approche de celle du jasmin. Il porte un petit fruit rouge de la grosseur d'une cerise, renfermant deux semences qui sont notre café. *L'albero che produce il caffè* m.

CAFIGNON (*ca-fi-gnon*), s. m. *T. des natur.* Cocon de ver à soie, *Bozzolo de' filugelli* m.

CAFRE (*cafr*), s. m. Aigle-vautour, *Uccello di rapina della Cafrerìa, che somiglia all' aquila ed all'avoltojo* m.

CAGE (*ca-j*), s. f. Petite logette à jour de bâtons d'osier ou de fil de fer, pour mettre des oiseaux, *Gabbia* f. §. Par ext., loge en fer pour les animaux, les captifs, etc., *Gabbia* f. §. *T. de mar.* Espèce d'échauguette qui est à la cime du mât d'un vaisseau, *Gabbia, spezie di loggia sugli alberi delle navi* f. §. fig. et fam. Être, ou mettre en cage, c'est être ou mettre en prison, *Essere o mettere in gabbia, in prigione.* §. La cage d'une maison, d'un escalier, les quatre gros murs d'une maison, les murs qui enferment un escalier, *Le quattro muraglie* f. pl. §. *T. d'horlog.* Le bâti qui renferme les roues de l'horloge, *Castello in cui stanno le ruote d'un oriuolo* m.

CAGÉE, s. f. Une pleine cage d'oiseaux, *Gabbiata, una gabbia piena* f.

CAGIER (*ca-jiè*), s. m. *T. de fauconn.* Celui qui porte des oiseaux de proie à vendre, *Colui che porta a vendere uccelli di rapina.*

CAGNARD (*ca-gnar*), s. m. Fourneau de cirier, *Fornello de' fabbricatori di cera* m.

CAGNARD, ARDE (*ca-gnar, gnard*), adj. et s. Fainéant, paresseux. Il est du style familier. *Poltrone, infingardo, ozioso.* V. Fainéant. §. Il signifie aussi lâche, poltron. V. ces mots.

CAGNARDER (*ca-gnar-dè*), v. n. Vivre dans la paresse, mener une vie obscure et fainéante. Il est du style fam. *Star ozioso.*

CAGNARDISE (*ca-gnar-diz*), s. f. Mot du style fam., qui signifie fainéantise, paresse. V. ces mots.

CAGNEUX, EUSE (*ca-gneú, gneúz*), adj. Qui a les genoux et les jambes tournées en dedans, *Strambo, sbilenco, storto di gambe.*

CAGNOT BLEU, s. m. *T. d'hist. nat.* Grand poisson cartilagineux, de la famille du chien de mer. On lui donne aussi ce dernier nom. V. Chien de mer.

CAGOT, OTE (*ca-go, got*), adj. Qui a une dévotion fausse ou mal entendue, *Bacchettone, ipocrita, collotorto, gabbadéo, picchiapetto, schiodacristi.*

CAGOTERIE (*ca-got-rì*), s. f. Action du cagot, manière d'agir du cagot, *Bacchettonerìa, ipocrisìa, santocchierìa* f.

CAGOTISME (*ca-go-tizm*), s. m. Esprit, caractère du cagot, manière de penser du cagot, *Ipocrisìa* f., *bacchettonismo* m.

CAGOU (*ca-gù*), s. m. Homme qui vit d'une manière obscure et mesquine, qui ne veut voir ni hanter personne. Il est bas. *Nascosto, selvaggio, che schiva la società* m.

CAGOUILLE (*ca-gù-glie*), s. f. *T. de mar.* Volute qui sert d'ornement au haut de l'éperon d'un vaisseau, *Ornamento dello sprone di un vascello* m.

CAGUE (*cagh*), s. f. *T. de mar.* Sorte de bâtiment hollandais, *Sorta di nave olandese.*

CAHIER (*ca-iè*), s. m. Assemblage de feuilles de papier ou de parchemin jointes ensemble, *Quinterno di carta, quaderno* m. §. Cahiers de philosophie et de théologie, les écrits qu'un professeur dicte à ses écoliers durant son cours, *Scritti* m. pl. §. Les cahiers des états, les cahiers de l'assemblée, du clergé, le résultat des délibérations des états, ou du clergé, et les demandes qu'ils font au roi, *Atti* m. pl. §. Cahier des charges, état des clauses auxquelles un adjudicataire est obligé de se soumettre, *Scritto o parte di scritto in cui siano espresse le clausole alle quali è obbligato di sottomettersi un erede o simili.* §. Cahier des frais, le mémoire des frais, *Libro delle spese* m.

CAHIMITIER (*ca-i-mi-tiè*), s. m. Arbre fruitier de l'Amérique, *Albero dell'America* m.

CAHIN-CAHA (*ca-en-ca-à*), adv. Tant bien que mal. Il se dit des choses qu'on fait difficilement, à plusieurs reprises, et de mauvaise grâce. Il est fam. *Malvolentieri, a malincorpo, di malavoglia, stentatamente.*

CAHOHANE (*ca-o-a-n*), s. f. Sorte de tortue, *Sorta di testudine.*

CAHOT (*ca-ò*), s. m. Le saut que fait une charrette, un carrosse, ou un coche, en roulant sur un chemin raboteux et mal uni, *Balzo, salto* m., *scossa* f., *trabalzo* m. §. On dit aussi, nous avons trouvé bien des cahots en ce pays-là, pour dire, nous avons trouvé des chemins qui font faire bien des cahots, *Vie, strade cattive, disuguali* f. pl. §. On dit fig. cahot, pour accident, choc imprévu des événements. Nous avons éprouvé bien des cahots dans cette affaire, *Noi abbiamo avuti molti inciampi, molti sinistri incontri in questa faccenda.*

CAHOTAGE (*ca-o-ta-j*), s. m. Mouvement fréquent causé par les cahots, *Balzo*, *trabalzo* m., *scossa* f., *sbattimento* m.

CAHOTANT, TE, adj. Qui fait faire des cahots, *Che fa trabalzare.*

CAHOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAHOTER (*ca-o-tè*), v. a. Causer des cahots, *Balzare*, *trabalzare*, *scuotere*. Cette voiture nous a bien cahotés.

CAHUTTE (*ca-ut*), s. f. Petite loge, hutte, cabane, maisonnette, *Capanna*, *casupola*, *casuccia* f.

CAÏC, s. m. *T. de mar.* V. Caïque.

CAÏCA (*ca-i-cà*), s. m. Perroquet à tête noire, *Sorta di pappagallo della Guiana.*

CAIE (*chè*), s. f. V. Caïque.

CAÏEU (*ca-ieu*), s. m. Rejeton des oignons qui portent des fleurs, *Prole* f., *figliuoli delle cipolle* m. pl. §. On dit aussi, d'une fleur qui vient d'un caïeu, que c'est un caïeu, *Fiore nato da prole di cipolla* m.

CAIL (*ca-glie*), s. m. Présure, *Gaglio*, *presume* m. Il n'est point de présure qui vaille un bon cail. Ce mot est la racine du verbe cailler.

CAILLE (*ca-glie*), s. f. Petit oiseau de passage, qui a le plumage grivelé, et dont la chair est délicate, *Quaglia* f. §. Roi des Cailles. V. Râle.

CAILLÉ (*ca-gliè*), s. m. Lait caillé, *Latte rappreso* m. Manger du caillé.

CAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAILLEBOTIN (*ca-glie-bo-tèn*), s. m. Corbeille de cordonnier, *Cesta da calzolajo* f.

CAILLEBOTIS (*ca-glie-bo-tì*), s. m. *T. de mar.* Espèce de treillis fait de petites pièces de bois entrelacées et mises à angle droit, *Carabottino*, *cancello di legno posto in mezzo a' ponti delle navi per dar aria* m.

CAILLEBOTTE (*ca-glie-bot*), s. f. Masse de lait caillé, *Grumo di latte rappreso*, *quagliato* m. §. Vase pour le caillé, *Vaso da riporvi il latte rappreso* m.

CAILLEBOTTÉ, ÉE, adj. Réduit en caillot, coagulé, *Quagliato*, *rappreso.*

CAILLE-LAIT (*cà-glie-lè*), ou FALLIUM, s. m. Plante ainsi nommée, parce qu'elle a la vertu de cailler le lait, *Gaglio*, *presume* m., *sorta di fiore d' una pianta che fa coagulare il latte.*

CAILLEMENT (*cà-glie-man*), s. m. État du lait ou d'une autre liqueur qui se caille, *Rappigliamento*, *quagliamento* m.

CAILLER (*cà-gliè*), v. a. Figer, coaguler, épaissir, *Rappigliare*, *coagulare*. §. v. pr. Se prendre, s'épaissir, se coaguler, *Rappigliarsi, ec.*

CAILLETAGE (*ca-glie-ta-j*), s. m. Discours, action, ouvrage de caillette, *Discorso* m., *azione, opera da ciarlone* f.

CAILLETEAU (*ca-glie-tó*), s. m. Jeune caille, *Quaglia giovane* f.

CAILLETER, v n. Babiller, *Cicalare, ciarlare.*

CAILLETOT (*ca-glie-tò*), s. m. Petit turbot fort délicat, *Sorta di piccol rombo.*

CAILLETTE (*ca-gliet*), s. f. Le quatrième estomac des animaux ruminants, qui contient la présure à cailler le lait, *Ventricino dei ruminanti che quaglia il latte* m. §. Caillette, et caillette de quartier, femme frivole et babillarde, *Pettegola*, *berlinghiera*, *berghinella, donnicciuola di strada* f. On le dit aussi d'un homme frivole et babillard, *Imparolato, cicalone, bubbolone, cornacchione* m.

CAILLOT (*ca-gliò*), s. m. Grumeau de sang, petite masse de sang caillé, *Sangue rappreso*, *grumoso*, *grumo di sangue*, *sangue fermato in grumi* m.

CAILLOTIS (*ca-glio-tì*), s. m. Sorte de soude dont les pierres ressemblent à des cailloux, *Specie di soda.*

CAILLOT-ROSAT (*ca-glio-ro-sà*), s. m. Poire ainsi nommée, parce qu'elle est pierreuse, et qu'elle a un goût de rose. Elle est aujourd'hui peu estimée. *Sorta di pera.*

CAILLOU (*ca-gliù*), s. m. Pierre très-dure, qui varie par la couleur, et qui donne des étincelles, lorsqu'on la frappe avec de l'acier, *Pietra focaja* f.; plus généralement, *Selce* f., *ciottolo* m. §. Le caillou d'Égypte, est une espèce de jaspe, dans lequel la nature a formé différentes figures qui ressemblent à des grottes, des paysages, etc. *Sorta di diaspro egiziano.* Caillou de Médoc ou du Rhin, pierre blanche et transparente comme le cristal, *Pietra di Medocco o del Reno* f.

CAILLOUTAGE (*ca-gliù-ta-j*), s. m. Ouvrage en cailloux, *Opera*, *lavoro fatto con ciottoli*, *pietruzze*. §. Chemin de cailloutage, *Ciottolato* m., *strada lastricata di ciottoli* f.

CAILLOUTEUX, EUSE (*ca-gliù-teú, teúz*), adj. Plein de cailloux, *Pieno di ciottoli.*

CAÏMACAN (*ca-i-ma-càn*), s. m. Lieutenant du grand-visir. Un des Caïmacans est gouverneur de Constantinople, et n'en sort jamais. *Titolo di dignità in Turchia, luogotenente del gran visir* m.

CAÏMACANI (*ca-i-ma-ca-nì*), s. m. Toile fine de Bengale, *Tela fina di Bengala* f.

CAÏMAN (*ca-i-man*), s. m. Espèce de crocodile, *Caimane, coccodrillo dell' Indie* m.

CAIMAND, ANDE (*chè-man, mand*), s. m. et f. Mendiant, gueux. Il ne se dit que de ceux qui demandent l'aumône par pure fainéantise, et est peu usité. *Barone*, *birbone*, *accattatozzi*, *paltoniere.*

CAIMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAIMANDER (*chè-man-dè*), v. a. et n. Mendier, *Baronare*, *birboneggiare*, *paltoneggiare.* §. Il se dit aussi fig. et fam. Il va de porte en porte caimander des recommandations, *Egli va di porta in porta mendicando raccomandazioni.*

CAIMANDEUR, EUSE (*chè-man-deur, deúz*), s. m. et f. C'est la même chose que Caimand. V. ce mot.

CAÏQUE (*ca-ich*), s. m. Sorte de chaloupe, petit bâtiment qui sert ordinairement avec les galères dans la Méditerranée, *Caico* m. §. C'est aussi un petit bateau du Levant dans la mer Méditerranée, et certaines petites barques dont les Cosaques se servent pour naviguer sur la mer Noire, *Sciaica* f.

CAISSE (*chès*), s. f. Espèce de coffre de bois, où l'on met diverses sortes de marchandises, *Cassa* f. §. Il signifie aussi une machine de bois carrée, ouverte par en haut et remplie de terre, où l'on met des orangers et d'autres arbres, *Cassa* f. §. Il se prend encore pour le lieu où les financiers, banquiers, marchands, etc., mettent leur argent, *Cassa* f. §. Tenir la caisse, c'est avoir le maniement de l'argent d'un financier, d'un banquier, d'un marchand, etc., *Tener la cassa, il danaro che è in cassa.* §. Livre de caisse, livre sur lequel on porte ce qu'on reçoit et ce qu'on paie, *Libro di cassa* m. §. Caisse signifie aussi un tambour, *Cassa* f., *tamburo* m. §. Battre la caisse, c'est lever des soldats, *Assoldar gente, far leva di soldati.* Et fig. et fam., chercher de l'argent à emprunter, tâcher de se faire des partisans, *Cercar danaro in prestito, adoperare per farsi partigiani.* §. Bander la caisse, s'enfuir, *Fuggire.* §. Donner un coup sur la caisse, un coup sur le tambour, décider en partie pour l'un, en partie pour l'autre. *Dar un colpo alla botte e uno al cerchio.* §. *T. d'anat.* On désigne par le nom de caisse du tambour, une cavité demi-sphérique qui se trouve au fond du trou auditif externe de l'oreille, *Conca* f. §. *T. de mar.* Caisse de poulie. V. Moufle. §. *T. d'archit.* Renfoncement où est une rose, *Cassettone* m.

CAISSETIN (*chès-tèn*), s. m. Très-petit coffre, layette, *Cassetta* f., *cassettino* m.

CAISSIER (*chè-siè*), s. m. Celui qui tient la caisse chez un financier, chez un banquier, ou chez un marchand, *Cassiere* m.

CAISSON (*chè-son*), s. m. Grande caisse qui sert ordinairement pour porter des vivres et des munitions à l'armée, *Cassone* m. §. *T. de mar.* Caissons, les coffres qui sont attachés sur le revers de l'arrière d'un vaisseau, *Cassoni di poppa* m. pl.

CAJEPUT, s. m. *T. de botan.* Sorte de plante des Indes qui fournit l'huile de Cajeput, *Cajeput, albero che dà l' olio di Cajeput* m.

CAJOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAJOLER (*ca-jo-lè*), v. a. Flatter, louer, entretenir quelqu'un de choses qui lui plaisent et qui le touchent. Il n'est que de la conversation. *Lusingare*, *far vezzi*, *carezze*, *careggiare*. §. Il signifie aussi, tâcher de séduire une femme ou une fille par de belles paroles, *Amoreggiare*, *vagheggiare*, *cicisbeare.* §. *T. de mar.* Mener un vaisseau contre le vent à la faveur du courant, *Navigar con vento contrario a seconda della corrente.* C'est aussi faire de petites bordées, ou attendre sous voiles, en faisant peu de route, *Stare sui bordi.* §. v. n. Crier, en parlant des geais, *Gridare, e dicesi delle gazze.*

CAJOLERIE (*ca-jol-rì*), s. f. Louange où il y a quelque affectation, et qui sent la flatterie, *Caccabaldole*, *carezzine*, *lusinghe*, *moine* f. pl., *vezzi* m. pl. §. Il se prend aussi pour le langage flatteur dont on se sert pour tâcher de séduire une femme ou une fille, *Lusinghe* f. pl., *vezzi* m. pl, *carezze*, *paroline dolci* f. pl.

CAJOLEUR, EUSE (*ca-jo-leur, lèuz*), adj. Qui cajole, *Lusinghiere*, *che fa vezzi*, *che careggia*, *che parla carezzevolmente*, *che dice parole dolci.*

CAJOU (*ca-jù*), s. m. *T. de botan.* Espèce de noix qui vient du Brésil, *Sorta di noce del Brasile.*

CAJUTE, ou CAMAGNE (*ca-jut, ca-magn*), s. f. Lits des vaisseaux, qui sont la plûpart emboîtés autour du navire, *Letto fisso*, *letto nelle navi* m.

CAL, s. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux, *Callo* m.

CALABA, s. m. Arbre gommeux des Indes, *Albero dell' Indie che dà una gomma dello stesso nome.*

CALABRIS (*ca-la-brì*), s. m. Toile de coton qui vient du Bengale, *Tela di bambagia che ci capita dal Bengala* f.

CALABURE (*ca-la-bur*), s. m. *T. de botan.* Grand arbre de St. Domingue, *Grand'albero di S. Domingo.*

CALADARIS (*ca-la-da-rì*), s. m. Toile de coton rayée de rouge ou de noir, qu'on apporte des Indes Orientales, *Certa tela di cotone che ci capita dalle Indie Orientali.*

CALADE (*ca-lad*), s. f. *T. de manége.* Pente d'un terrein élevé, par où l'on fait descendre plusieurs fois un cheval au petit galop, pour lui apprendre à plier les hanches, et à former son arrêt, *Scesa* f., *pendio d' un terreno* m.

CALAIS (*ca-lè*), s. f. Dans les manufactures de tapisseries, plaque de tôle qui sert à fixer les lices du tapis, *Lastra di latta che serve a tener fermi i fili dell'ordito degli arazzi* f.

CALAISON (*ca-lè-zon*), s. f. *T. de mar.* Profondeur d'un vaisseau depuis le premier pont jusqu'au fond de cale, *Profondità d' un vascello* f.

CALAMBA ou CALAMBOUE (*ca-lan-bà*, *ca-lan-bù*), s. m. *T. de comm.* Sorte de bois qu'on apporte des Indes, et qui est absolument différent de la plante dont on retire le suc d'aloès purgatif. On l'appelle aussi Bois d'aigle. *Agalloco*, *legno d' aloè* m.

CALAMBOUR, ou CALEMBOUR, s. m. Bois de Calambour. *Legno di Calamburgo* m.

CALAMENDRIER, s. m. Petit chêne, *Querciuolo* m.

CALAMENT (*ca-la-man*), s. m. Plante à fleur labiée, d'une odeur assez agréable, qui a été mise au nombre des céphaliques et qui entre dans la thériaque, *Nepitella* f.

CALAMINAIRE (*ca-la-mi-nèr*), adj. des d. g. Qui appartient à la calamine, *Calaminario*, *calaminare*, *che appartiene alla giallamina.*

CALAMINE (*ca-la-mi-n*), ou PIERRE CALAMINAIRE, s. f. Substance minérale, jaunâtre, qui a la forme d'une pierre ou d'une terre, dont on se sert pour faire le cuivre jaune ou laiton, parce qu'elle contient le demi-métal qu'on nomme zinc, *Giallamina*, *pietra calaminaria o calaminare*, *zellamina* f.

CALAMISTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALAMISTRER (*ca-la-mis-trè*), v. a. Poudrer, friser les cheveux avec un calamistre, c'est-à-dire avec un fer à toupet. Il est fam. *Arricciare*, *innanellare*, *increspare*, *dar la polvere a' capegli.*

CALAMITE (*ca-la-mit*), s. f. Nom qu'on

donne à la pierre d'aimant et à la boussole, *Calamita* f.

CALAMITÉ (*ca-la-mi-té*), s. f. Malheur, misère, *Calamità, infelicità, miseria* f.

Calamité, malheur, infortune (syn.). La *calamité* est un fleau dont plusieurs personnes sont exposées à sentir les coups; le *malheur*, un coup du sort qui tombe sur une ou plusieurs personnes; l'*infortune*, l'état d'une personne à qui le destin est contraire. La guerre est une *calamité*; ceux dont elle ravage les biens, éprouvent un *malheur*, qui les fait souvent tomber dans l'*infortune*. La *calamité* est la chose en elle-meme; le *malheur* est l'événement dont elle nous frappe; l'*infortune* est l'effet qu'il produit sur notre existence. *Malheur* et *infortune* étant le cause et l'effet, se prennent souvent l'un pour l'autre.

CALAMITEUX, EUSE (*ca-la-mi-teû, teûz*), adj. Misérable. Ce mot vieillit, et ne se dit guere qu'en parlant des temps de peste, de guerre, de famine, etc., qu'on appelle des temps calamiteux. *Calamitoso, infelice.*

CALAMPART, s. m. Espèce d'aloès, *Sorta di Aloe.*

CALAMUS-SCRIPTORIUS (*ca-la-mus-scrip-to-rius*), s. m. *T. d'anat.* L'extrémité postérieure du quatrième ventricule du cerveau du côté de l'épine du dos, qui se termine comme le bec d'une plume à écrire, *Calamo scrittorio* m.

CALANDRE (*ca-landr*), s. f. Sorte de grosse grive ou de grosse alouette, *Calandra* f. §. Ver qui ronge les blés, *Gorgoglione, tonchio* m. §. Machine dont on se sert pour presser et lustrer les draps, les toiles et autres étoffes, *Mangano per lustrar i panni* m.

CALANDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALANDRER (*ca-lan-dré*), v. a. Faire passer par la calandre, *Manganeggiare, manganare, dar il lustro.*

CALANDREUR, s. m. *T. de manuf.* Ouvrier qui met les étoffes sous la calandre, *Lustratore* m

CALANGE, CALANGUE, ou CALE, s f *T. de mar.* C'est un abri sur la côte, derrière quelque hauteur, où de médiocres bâtiments peuvent être à couvert des vents et des flots, *Calanca, cala* f.

CALAO, s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau dentirostre de l'Afrique et des Indes orientales, *Sorta d'uccello dell'Africa e dell'Indie.*

CALASIE (*ca-la-zî*), s. f. *T. d'oculiste.* Relâchement des fibres de la cornée, *Rilassamento della cornea* m.

CALASTIQUE (*ca-las-tich*), adj. et s. m. V. Chalastique.

CALATRAVA, s. m. Nom d'un Ordre militaire d'Espagne, institué par Sanche III, roi de Castille, en 1158, *Calatrava* m.

CALBAS s. m. V. Calebas.

CALBOTIN, s. m. V. Calebotin.

CALCAIRE (*cal-chèr*), adj. des d. g. Il désigne les terres ou pierres que l'action du feu peut changer en chaux, et qui se dissolvent dans les acides: telles sont la craie, le marbre, la pierre à chaux, les coquilles, etc., *Di calcina, calcareo, che si può calcinare.*

CALCAMAR, CALCAMOR, s. m. *T. d'hist. nat.* Oiseau aquatique du Brésil, gros comme un pigeon. Il ne vole point, et annonce également la pluie et le beau temps. *Uccello acquatico brasiliano così detto* m.

CALCANÉUM (*cal-ca-ne-om*), s. m. *T. d'anat.* Le deuxieme os du tarse et le plus gros des os du pied, et en même temps le plus postérieur, *Calcagno* m.

CALCANTHUM (*cal-can-tom*), s. m. Vitriol rubifié, *Vitriuolo rosso* m.

CALCÉDOINE (*cal-se-do-â-n*), s. f. Agate d'une couleur trouble, et remplie comme de nuages, *Calcedoneo, calcidoneo* m., *agata con macchie bianche* f.

CALCÉDOINEUX, EUSE (*cal-se-do-â-neû, neûz*), adj. *T. de jouallier.* Pierre qui a quelque marque, quelque tache blanche, *Calcedonio, che ha delle macchie, dicesi delle pietre.*

CALCET (*cal-sè*), s. m. *T. de mar.* Assemblage de planches élevé et cloué sur le haut des mâts d'une galere, et qui sert à renfermer les poulies de bronze qui sont destinées au mouvement des antennes, *Calcese* m.

CALCIN (*cal-sèn*), s. m. Fragment de verre calciné, *Frammento di vetro calcinato* m.

CALCINABLE (*cal-si-nabl*), adj. des d. g. Qui peut etre réduit en chaux, *Che può essere calcinato.*

CALCINATION (*cal-si-na-si-on*), s. f. Opération de chimie, par laquelle une terre, une pierre, ou un métal, sont réduits à l'état de chaux par la violence du feu, *Calcinazione, calcinatura* f.

CALCINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALCINELLE (*cal-si-nèl*), s. f. *T. d'hist. nat.* Coquille bivalve du genre des cames. Quand l'animal est vivant, la coquille est bleuâtre; mais après sa mort, elle devient blanche comme la neige. *Calcinello* m.

CALCINER (*cal-si-né*), v. a. Réduire en chaux. Il se dit principalement de cette opération chimique qui réduit en chaux, par la force du feu, les pierres, les métaux, les minéraux, etc., *Calcinare, ridurre in calce, col fuoco, le pietre, i metalli, ec.* §. v. pr. Se calciner, passer à l'état d'oxide par l'action du feu, *Calcinarsi, passare allo stato di calce.*

CALCIS, s. m. *T. d'ornithol.* Sorte de faucon de nuit, *Falcone notturno* m.

CALCITE, s. m. V. Chalcite.

CALCOGRAPHE (*cal-co-graf*), s. m. V. Chalcographe.

CALCOGRAPHIE (*cal-co-gra-fî*), s. f. L'art de graver en cuivre, ou en autre métal, *L'arte d'intagliare in rame, o in altro metallo, calcografia* f.

CALCUL (*cal-cul*), s. m. Supputation, compte, *Calculo, calcolo, conto, computo* m., *calculazione* f., *scandaglio, bilancio* m. §. fig. et fam. Se tromper dans son calcul, se tromper sur les mesures qu'on a prises, sur les raisonnements qu'on fait, sur les principes d'où l'on part, etc., *Ingannarsi, andar fallito l'avviso, il disegno, ec.* §. *T. de méd.* La pierre qui s'engendre dans les reins et dans la vessie, *Calculo, calcolo* m., *pietra che si genera nella vescica* f.

CALCULABLE (*cal-cu-labl*), adj. des d. g. Qui se peut calculer, *Che può calcularsi, che si può contare.*

CALCULATEUR, s. m. Qui calcule, *Calcolatore, calculatore.* Fém. Calculatrice, *Calculatrice, calcolatrice* f.

CALCULATOIRE (*cal-cu-la-toar*), adj. des d. g. Du calcul, *Del calcolo, appartenente al calcòlo.*

CALCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALCULER (*cal-cu-lé*), v. a. et n. Supputer, compter, *Calculare, calcolare, computare, contare, far i calcoli.* §. fig. Conjecturer, prévoir, *Calculare, riflettere, ponderare, meditare.* Tout bien calculé, *Fatta ogni ragione; ben ponderata, ragguagliata, considerata ogni cosa.*

Calculer, compter, supputer (syn.). *Compter*, c'est faire des énumérations, des dénombrements; *supputer*, c'est combiner des nombres pour en connaître le résultat ou le total; *calculer*, c'est faire des opérations arithmétiques, pour parvenir à une connaissance, à une preuve, à une démonstration. L'enfant qui dit, un, deux, trois, etc., *compte*; quand il peut dire, un et un font deux, il *suppute*; quand il sait faire des divisions, des multiplications, des soustractions, il *calcule.*

CALCULEUX, EUSE (*cal-cu-leû, leûz*), adj. *T. de méd.* Pierreux, graveleux, *Calcoloso, sabbionoso, renoso.*

CALDERON, s. m. *T. d'hist. nat.* Second poisson pour la grosseur, après la baleine. Il est de la classe des souffleurs. V. Souffleur.

CALE, s. f. Abri entre deux pointes de terre ou de rochers, *Cala, calanca* f., *seno di mare per ricevere de' bastimenti* m. §. Fond de cale, le lieu le plus bas d'un vaisseau, *Stiva* f., *luogo più profondo in una nave* m. §. On appelle aussi cale, un morceau de bois plat, qu'on met sous une poutre, sous une solive, ou sous une table, pour qu'elle soit de niveau, *Bietta, zeppa per calzar travi, pietre, ec.* f. §. Il signifie aussi, une espèce de bonnet et de coiffure de tête pour les femmes de basse condition, *Sorta di cuffia.* §. Il se dit aussi de certains petits bonnets plats que portent de petits laquais ou des garçons de métier, *Berretta* f., *berrettone* m. §. Cale, signifie aussi une espèce de châtiment assez ordinaire dans les vaisseaux, et qui consiste à suspendre un homme à la vergue du grand mât, et à le plonger plusieurs fois dans la mer, *Cala* f., *dar la cala.* §. C'est aussi un lieu fait en talus, un terrain en pente, où l'on monte et d'où l'on descend sans marches, *Scalo* m. §. *T. de pêcheurs.* Ce mot se dit encore d'un plomb dont on se sert pour faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau dans la pêche de la morue, *Piombino* m.

CALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALEBAS, CALBAS (*cal-bâ*), s. m. *T. de mar.* Cordage qui sert à amener les vergues des pacfis, *Caricabasso per le vele degli stragli* m. §. C'est aussi un petit palan dont on se sert à la mer, pour rider le grand étai, *Paranchine da straglio* f. pl.

CALEBASSE (*cal-bas*), s. f. Fruit des Îles, qui croit en forme de citrouille, et dont on extrait une liqueur, qu'on regarde come spécifique contre les maux de poitrine, *Zucca lunga* f. §. Espèce de bouteille faite d'une courge séchée et vidée, *Zucca, spezie di bottiglia* f. §. On dit prov. et fig., frauder, tromper la calebasse, pour dire, tromper quelqu'un en ne lui donnant pas son contingent dans les choses qui doivent se partager, *Defraudare alcuno della parte che gli spetta.*

CALEBASSIER (*cal-ba-sié*), s. m. Arbre de l'Amérique, qui ressemble au pommier, et qui porte les calebasses, *Albero americano che produce le zucche lunghe* m.

CALEBOTIN (*cal-bo-tèn*), s. m. Petit panier sans anse, dont les cordonniers se servent pour mettre le fil et les alênes, *Cestino* m.

CALÈCHE (*ca-lè-sc*), s. f. Espèce de carrosse coupé, *Calesso, calesse* m. §. Sorte de carrosse léger, entouré de mantelets, et dont on se sert pour se promener dans des jardins, *Sorta di calesso per passeggiar ne' giardini.* §. Sorte de coiffe baleinée, dont les dames se servaient pour se garantir du soleil, *Calesso* m., *sorta di cuffia.*

CALEÇON (*cal-son*), s. m. Vêtement qu'on met sous le haut-de-chausse, qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux, *Mutande* f. pl., *sottocalzoni* m.

CALEÇONNIER (*cal-so-nié*), s. m. Ouvrier qui fait des caleçons, *Che fà sottocalzoni, mutande.*

CALÉFACTION (*cà-le-fac-si-on*), s. f. *T. didact.* Chaleur causée par l'action du feu, *Riscaldamento* m., *calefazione* f.

CALE-HAUBAN, CALHAUBAN, ou GALHAUBAN, s. m. Cordage qui maintient le mât de hune, *Palanchine dell'albero di gabbia* f. pl.

CALEMAR, s. m. V. Calmar.

CALEMBOUR (*ca-lan-bûr*), s. m. Mauvais jeu de mots fondé sur une équivoque de mots. Mot nouveau, et familier, qui remplace à peu près ce qu'on appelait autrefois quolibet. *Giuoco di parole che nasce dal doppio significato d'una voce* m., *freddura* f.

CALEMBREDAINE (*ca-lanbr-dè-n*), s. f. Vains propos, *Baje, cianciafruscole* f. pl. V. Baie, Gausserie.

CALEMENT, s. m. V. Calament.

CALENCAR, suivant l'Académie, et Calencas, suivant Trévoux, s. m. Sorte de toile peinte des Indes, *Calancà* m.

CALENDAIRE (*ca-lan-dèr*), s m. Espèce de ver qui ronge le froment, *Vermicello che rode il frumento* m. § Registre d'église, *Calendario* m.

CALENDER (*ca-lan-dèr*), s. m. Nom de certains religieux Turcs ou Persans, la plupart vagabonds, *Nome d' una specie di religiosi vagabondi in Turchia e in Persia.*

CALENDES (*ca-land*), s. f. pl. Premier jour de chaque mois chez les Romains, *Calende, calendi* f. pl., *il primo giorno del mese presso i Romani* m. §. On dit prov. et fam., renvoyer aux calendes grecques, à un temps qui n'arrivera point, parce que les Grecs n'avaient point de calendes, *Rimandare una cosa alle calende greche, al di di San Bellino che viene*

tre dì dopo il giudizio. §. On appelle calendes, certaines assemblées des curés de campagne, convoquées par l'ordre de l'évêque, *Adunanza de' curati o parrochi delle chiese campestri* f.

CALENDRIER (*ca-len-drié*), s. m. Le livre ou la table qui contient l'ordre et la suite de tous les jours de l'année, *Calendario*, *calendaro* m. §. Vieux calendrier, celui dont on se servait avant la réformation qui en fut faite par le Pape Grégoire XIII, *Vecchio calendario* m.

Calendrier, almanach (syn.). L'indication des mois, des jours, des fêtes, font tout l'objet du *calendrier:* l'*almanach* contient de plus des observations astronomiques, des pronostics sur les diverses températures de l'air, etc.

CALENTURE (*ca-lan-tur*), s. f. Fièvre chaude assez commune sur mer sous la zone torride, *Febbre ardente, accompagnata da delirio, comune sotto la zona torrida* f.

CALEPIN (*cal-pèn*), s. m. Ce mot n'est point mis ici comme le nom d'un dictionnaire particulier, mais comme un nom devenu appellatif, pour signifier un recueil de mots, de notes, d'extraits, qu'une personne a composé à son usage, *Calepino* m.

CALER (*ca-lé*), v. a. Baisser. Il ne se dit guère que des voiles d'un vaisseau. *Ammainare, calar le vele, caricar a basso.* §. fig. Caler la voile, c'est céder, se soumettre. On dit en ce même sens absolument, caler, *Sommettersi, cedere, ammainar la vela.* §. *T. de menuis.* Mettre une cale sous quelque ouvrage, pour le hausser et le tenir, *Calzare con bietta o zeppa, metter una galloccia.* §. v. n. *T. de mar.* Enfoncer dans l'eau, sombrer, *Calare, far cappotto.* §. *T. de mar.* Cale, tout commandement qui se fait pour laisser tomber tout d'un coup ce que l'on tient suspendu, *Molla in bando.*

CÂLER (*câ-lé*), v. n. *T. d'imprim.* Ne rien faire, *Stare ozioso.*

CALFAT (*cal-fà*), s. m. *T. de mar.* Celui qui calfate un vaisseau, *Calafato*, *calafao* m. §. Il signifie aussi l'ouvrage que fait le calfat, *Intiero riparo* m., *l'opera del calafato* f. §. C'est aussi l'instrument qui sert au calfat, pour calfater un vaisseau, *Maglio di calafato* m. §. L'étoupe goudronnée, *La stoppa incatramata* f.

CALFATAGE, s. m. *T. de mar.* Étoupe enfoncée dans la couture du vaisseau, *Le stoppe* f. pl.

CALFATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALFATER (*cal-fa-té*), v. a. Boucher les trous et les fentes d'un vaisseau, et l'enduire de poix et de goudron, pour empêcher que l'eau n'y entre, *Ristoppare i navilj, calefatare, calafatare.*

CALFATEUR, s. m. *T. de mar.* Celui qui calfate. V. Calfat.

CALFATIN (*cal-fa-tèn*), s. m. *T. de mar.* Celui qui sert le calfateur, *Ragazzo alla pece, garzone di calafato* m.

CALFEUTRAGE (*cal-feu-tra-j*), s. m. Ouvrage de celui qui travaille à calfeutrer une porte, une fenêtre, *Rituramento* m.

CALFEUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALFEUTRER (*cal-feu-tré*), v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec du papier, du parchemin colé, ou des lisières, etc. pour empêcher que le vent n'entre, *Ristoppare, stoppare, turare, riturare.* §. *T. de mar.* V. Calfater.

CALIBÉ, ÉE (*ca-li-bé*), adj. Il se dit en médecine des préparations où il entre de l'acier, *Calibeato.*

CALIBRE (*ca-libr*), s. m. La grandeur de l'ouverture du canon de toutes sortes d'armes à feu, *Calibro, diametro della bocca di un'arma da fuoco* m. §. Il veut dire aussi, la grosseur de la balle, proportionnée à l'ouverture du pistolet, du mousquet, du canon, *Calibro della palla* m. §. *T. d'artill.* Instrument de cuivre ou de bois qui sert aux ingénieurs à feu, pour leur faire trouver l'ouverture d'un canon ou d'un mortier, de la largeur qu'il la faut pour le boulet dont ils le veulent charger, *Calibro, strumento per misurare il diametro interno d'un cannone, ecc.* m. §. fig. La qualité, l'état d'une personne. Il est du style fam. *Calibro* m., *qualità* f., *carattere d'una persona* m. §. *T. d'architt.*Volume, grosseur, *Diametro* m., *grossezza* f. §. Planche, sur le champ de laquelle on a découpé les différents membres d'architecture qu'on veut exécuter en plâtre aux corniches, *Modano* m., *sagoma* f. §. *T. de mar.* Modèle qu'on fait pour la construction d'un vaisseau, et sur lequel on prend sa longueur, sa largeur, et toutes ses proportions. C'est la même chose que gabarit. *Il garbato, modello per la costruzione d'un vascello* m. §. *T. de charpent.* Bout d'ais entaillé par le milieu, dont les charpentiers se servent pour prendre les mesures, *Squadruccia* f., *compasso torto* m. §. *T. d'horlog.* Plaque de laiton ou de carton, sur laquelle sont marquées les grandeurs des roues, et leurs situations respectives, *Calibratojo*, *calibro* m.

CALIBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALIBRER (*ca-li-bré*), v. a. Passer des boulets dans le calibre pour les mesurer, *Calibrar le palle.* §. En général, mesurer, égaler, donner à quelque chose le calibre nécessaire, *Misurare col calibro, eguagliare, dare ad una cosa la misura necessaria, il calibro che occorre.*

CALICE (*ca-lis*), s. m. Le vase sacré où se fait la consécration du vin dans le sacrifice de la messe, *Calice* m. §. fig. et prov. Boire le calice, avaler le calice, c'est souffrir contre son gré quelque chose de fâcheux et de rude, *Bere il calice, sofferire dissapori a malincorpo.* §. On dit fam., être doré comme un calice, avoir des habits couverts d'or, *Aver abiti coperti d'oro.* §. *T. de fleuriste.* C'est l'évasement de l'extrémité des branches ou des queues que portent les fleurs. La plupart des calices sont de couleur verte. *Calice, calicetto* m., *boccia* f., *bottone* m.

CALICOT, s. m. Espèce de toile de coton, moins fine que la percale, qui vient de Calicut, *Sorta di tela di bambagia che ci capita da Calicut.*

CALICULE (*ca-li-cul*), s. m. Petite coupe, gobelet, *Piccola tazza* f.

CALIDUC (*ca-li-duc*), s. m. Tuyau de chaleur dans un mur, sous un plancher, *Tubo conduttore di calorico* m.

CALIETTE (*ca-li-èt*), s. f. Champignon jaune qui vient au pied du genièvre, *Spezie di fungo.*

CALIFAT (*ca-li-fà*), s. m. *Gr. Voc.* Dignité de Calife, *Califfato* m., *dignità di Califfo* f.

CALIFE (*ca-lif*), s. m. Nom que portaient les souverains Mahométans. Ils réunissaient le pouvoir temporel et le spirituel. Ce mot signifie en arabe successeur relativement à Mahomet. *Califfo, Arcalif, nome che si dava ai sovrani Maomettani* m.

CALIFOURCHON (À) (*ca-li-fùr-scion*). Expr. adv. du style familier, qui signifie, qu'on est assis sur quelque chose, jambe de-çà, jambe de-là, comme quand on est à cheval, *A cavalcioni, a cavalcione; accavalciare, cavalciare.*

CALIGINEUX, EUSE (*ca-li-ji-neù*, *neùz*), adj. Couvert de nuages, obscur, sombre, *Caliginoso.*

CALIMBÉ (*ca-lèn-bé*), s. m. Ceinture en toile, seul vêtement des Nègres à la Guiane, *Cintura con cui i Negri della Gujana si coprono le vergogne* f.

CALIN (*ca-lèn*), s. m. Composition métallique dont la base est l'étain, et dont les Chinois et autres peuples de l'Orient font des boites à thé, et divers ustensiles, *Sorta di metallo artifiziato, che i Cinesi e altri popoli orientali formano di piombo e stagno.*

CÂLIN, INE (*câ-lèn, li-n*), s. m. et f. Doucereux et caressant, qui caresse pour obtenir quelque chose, *Carezzevole, che fa carezze per ottenere il suo intento.* §. Indolent, *Balocco, badalone, babbaccio, babbaccione, melenso, perdigiorno, infingardo, scioperato, sfaccendato.*

CÂLINER (*câ-li-né*), v. a. Caresser pour obtenir quelque chose, *Blandire, accarezzare altrui per ottenerne qualche cosa.* §. v. n. et pr. Câliner, se câliner, se tenir dans l'inaction, dans l'indolence, *Baloccarsi, star a bada, star colle mani alla cintola, perder il tempo.* Il signifie aussi, prendre ses aises, *Pigliarsi i suoi agi, pigliarsela consolata.*

CALINGUE, s. f. V. Carlingue.

CALIORNE (*ca-li-orn*), s. f. *T. de mar.* Gros cordage passé dans des moufles à trois poulies, et qui sert à enlever des fardeaux considérables, *Paranchine a tre occhi* f. pl.

CALIPTIQUE (*ca-lip-tich*), adj. f. Il se dit d'une période de 76 ans, propre à corriger l'erreur du cycle lunaire, *Caliptico.*

CALISSOIRE (*ca-li-so-ar*), s. f. *T. de manuf.* Poële de fer pour lustrer les étoffes, *Braciere per dare il lustro alle stoffe* m.

CALLE (*cal*), s. f. *T. de charp.* Pièce de bois qui en soutient une autre, *Puntello*, *reggitojo*, *sostegno* m. §. *T. de mar.* Machine pour tirer les vaisseaux hors de l'eau, *Argano per trarre le navi fuori dell' acqua* m.

CALLEMANDRE (*cal-mandr*), s. f. Étoffe de Flandre, *Stoffa che si fabbrica nella Fiandra* f.

CALLEUX, EUSE (*ca-leû*, *leûz*), adj. Où il y a des cals, *Calloso*, *pien di calli.*

CALLIGRAPHE (*ca-li-graf*), s. m. Écrivain copiste, *Copista, copiatore, menante* m. §. Professeur d'écriture, *Calligrafo* m.

CALLIGRAPHIE (*ca-li-gra-fì*), s. f. Art de bien écrire, *Calligrafia* f.

CALLIGRAPHIQUE (*ca-li-gra-fich*), adj. des d. g. De la calligraphie, *Calligrafico.*

CALLIONGIS, s. m. Soldat de marine Turc, *Soldato turco di mare* m.

CALLIOPE (*ca-li-op*), s. f. Celle des neuf Muses qui préside à l'éloquence et à la poésie héroïque, *Calliope*, *Musa che presiede a' versi eroici* f.

CALLIPÉDIE (*cal-li-pe-dì*), s. f. Art supposé d'avoir de beaux enfants, *Callipedia, l'arte di avere de' bei figli* f.

CALLOSITÉ (*ca-lo-zi-té*), s. f. Petit calus, induration aux bords d'un ulcère. Il se forme aussi des callosités aux mains et aux pieds, sans qu'il y ait de plaie. Et l'on appelle de même la matière calleuse qui se forme chaque année à la jointure ou à la reprise d'une branche, ou aux insertions des racines. *Callosità* f., *il male de' calli, il callo stesso* m.

CALLOU, s. m. *T. d'hist. nat.* L'humeur qui dégoutte du cocotier, *Umore che stilla dal Cocco* m.

CALMANDE (*cal-mand*), s. f. Étoffe de laine lustrée d'un côté, comme le satin, *Durante* m.

CALMANT, TE (*cal-mant, mant*), adj. et s. Remède qui calme les douleurs, *Calmante.*

CALMAR, ou CORNET (*cal-mar, cor-nè*), s. m. Étui de plumes à écrire. Il est vieux. *Calamajo* m. §. Animal du genre des animaux mous, qui ressemble beaucoup à la sèche et au polipe: il a, comme ces animaux, un réservoir plein d'une liqueur noire comme de l'encre, d'où lui vient son nom de Calmar ou de Cornet. *Calamajo, pesce calamajo* m., *seppia femmina* f.

CALME (*calm*), adj. des d. g. Tranquille, sans agitation, *Tranquillo.* §. On dit, qu'un malade est calme, pour dire, qu'il est sans agitation et sans douleurs, *Tranquillo, che non è inquieto.* §. fig. Esprit calme, vie calme et tranquille, *Spirito tranquillo*, *placido; vita quieta*, *ec.*

CALME, s. m. Bonace, *Calma, bonaccia* f., *abbonacciamento* m. §. fig. Tranquillité, repos. V. ces mots.

CALMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALMER (*cal-mé*), v. a. Apaiser, rendre calme, *Abbonacciare, tranquillare, calmare, placare.* §. fig. Calmer les esprits, *Rappacificare*, *acquetare, calmare gli spiriti.* §. v. pr. Se calmer, devenir calme, au propre et au fig., *Calmarsi, abbonacciarsi.*

CALMI, s. m. Sorte de toiles peintes qui viennent des états du Grand Mogol, *Tele dipinte del Mogol* f. pl.

CALMOUK (*cal-mùc*), s. m. Étoffe de laine, *Certa stoffa di lana.*

CALOBRE, s. f. Espèce de vêtement long qu'on met ordinairement pour conserver les habits, *Sopravveste* f.

CALOMEL, ou CALOMÉLAS, s. m. Mélange de mercure et de soufre, muriate de mercure doux, *Calomelano* m.

CALOMNIATEUR, TRICE (*ca-lom-ni-a-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui calomnie, qui emploie la calomnie, *Calunniatore*, *maldicente, calunniante* m.

CALOMNIE (*ca-lom-nì*), s. f. Fausse impu-

tation qui blesse la réputation et l'honneur, *Calunnia, accusa falsa* f.

CALOMNIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALOMNIER (*ca-lom-ni-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Attaquer, blesser l'honneur de quelqu'un par des imputations fausses et inventées, *Calunniare, apporre altrui qualche fallo.*

CALOMNIEUSEMENT (*ca-lom-ni-eüz-man*), adv. Avec calomnie, *Calunniosamente, con calunnia, per calunnia.*

CALOMNIEUX, EUSE (*ca-lom-ni-eù, eüz*), adj. Qui contient en soi une calomnie, *Calunnioso, pien di calunnia.*

CALONIÈRE (*ca-lo-nièr*), s. f. Morceau de sureau long d'un demi pied, dont on a ôté la moële, et dont les enfants se servent pour chasser, par le moyen d'un piston, de petits tampons de filasse ou de papier mâché, *Cannello* m. V. Canonnière.

CALORICITÉ, s. f. Faculté de chaleur vitale, *Caloricità* f.

CALORIFÈRE (*ca-lo-ri-fèr*), adj. des d. g. Qui transmet la chaleur, *Calorifero.*

CALORIFICATION (*ca-lo-ri-fi-ca-si-on*), s. f. Faculté de produire la chaleur vitale, son effet, *Calorificazione* f.

CALORIFIQUE (*ca-lo-ri-fich*), adj. des d. g. Qui chauffe, *Calorifico.*

CALORIMÈTRE (*ca-lo-ri-mètr*), s. m. Instrument apte à déterminer la quantité de calorique spécifique que contient un corps, *Calorimetro, strumento che serve a misurare i gradi di calorico specifico dei corpi* m.

CALORIMÉTRIE (*ca-lo-ri-me-trî*), s. f. Méthode pour se servir du calorimètre, *Calorimetria* f.

CALORIQUE (*ca-lo-rich*), s. m. *T. de chimie.* Principe de la chaleur, corps impondérable, extrêmement subtil, qui pénètre tous les autres corps, les échauffe et les dilate en se combinant avec eux, *Calorico* m.

CALOT, s. m. Coin qui sert à fendre des bois, ou à arrêter et soutenir un corps, *Bietta* f. §. Calot de chapeau, *Fondo di cappello* m. §. Poire bonne à cuire, *Sorta di pera.* §. Figure à calot, grotesque, ridicule. Calot était un célèbre graveur en grotesques. *Figura strana, ridicola* f.

CALOTINE (*ca-lo-ti-n*), s. f. Vers badins, satyriques, *Componimento poetico giocoso e satirico* m.

CALOTS (*ca-lò*), s. m. pl. Pierres d'ardoisière, *Pietre che si estraggono dalle cave di lavagna* f. pl.

CALOTTE (*ca-lot*), s. f. Petit bonnet qui ne couvre ordinairement que le haut de la tête, *Berrettino* m. §. On dit, que le Pape a donné la calotte à quelqu'un, pour dire, qu'il l'a élevé à la dignité de cardinal, *Il Papa ha dato il cappello cardinalizio a . . .* §. *T. d'archit.* Portion de voûte sphérique, relevée au milieu de la voûte principale, petite voûte ronde, *Stuoja, cupoletta* f. §. Coup du plat de la main sur la tête. Il est pop.

CALOTTIER (*ca-lo-tié*), s. m. Celui qui fait et vend des calottes, *Berrettajo* m.

CALOTTIN (*ca-lo-tèn*), s. m. Prêtre ignorant, *Pretazzuolo* m.

CALOYER (*ca-loa-ié*), s. m. Moine grec de l'ordre de St. Basile, *Monaco greco dell'ordine di S. Basilio* m.

CALQUE (*calc*), s. m. Trait léger d'un dessin qui a été calqué, *Calco* m.

CALQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALQUER (*cal-ché*), v. a. Contre-tirer un dessin, le copier trait par trait, en passant une pointe sur les traits, afin qu'ils s'impriment sur un papier, une toile, une planche de cuivre, etc. placée dessous, *Calcare, punteggiare un disegno, copiar un disegno tratto per tratto passando una punta sui tratti, affine d'imprimerli sopra una carta, ec. sottoposta.* §. fig. Imiter, *Imitare, copiare.*

CALQUERON (*calc-ron*), s. m. *T. des arts.* Partie du métier des étoffes en soie, *Calcolini* m. pl.

CALQUOIR (*cal-co-ar*), s. m. Poinçon émoussé pour calquer, *Punteruolo per calcare un disegno* m.

CALUMET (*ca-lu-mè*), s. m. Espèce de grande pipe en usage chez les sauvages, et qu'ils présentent comme un symbole de paix, *Pipa* f.

CALUS (*ca-lus*), s. m. Dureté à la peau ou à la chair, nœud qui se forme d'une humeur épaissie, et qui rejoint les parties d'un os rompu, *Callo* m. §. fig. Endurcissement d'esprit et de cœur, qui se forme par la longue habitude. Il se prend en bonne et mauvaise part. *Callo* m., *assuefazione* f. §. *T. de botan.* Gonflement dans les articulations des tiges, *Il gonfiarsi de' nodi.*

CALVAGI, s. m. Fruitier du Grand-Seigneur, *Colui che provvede le frutta al Gran Signore.*

CALVAIRE (*cal-vèr*), s. m. Petite élévation où l'on a planté une croix, *Calvario, monticello ove s'è piantata una croce* m.

CALVAIRIENNE (*cal-vè-riè-n*), s. f. Sorte de religieuse, *Sorta di religiosa.*

CALVANIER (*cal-va-nié*), s. m. Homme de journée qui entasse les gerbes dans la grange pendant la moisson, *Lavorante alla giornata in tempo della raccolta* m.

CALVILLE (*cal-vil*), s. f. Espèce de pomme, *Calvilla, caravella bianca e rossa* f.

CALVINISME (*cal-vi-nism*), s. m. Les sentiments erronés de l'hérésiarque Calvin, *Calvinismo* m.

CALVINISTE (*cal-vi-nist*), s. m. et f. Celui ou celle qui suit les sentiments de Calvin, *Calvinista.*

CALVITIE (*cal-vi-sî*), s. f. État d'une tête chauve, effet de la chute des cheveux, *Calvizie* f., *calvizio* m., *calvezza* f.

CALYBITE (*ca-li-bit*), adj. et s. m. et f. Qui loge dans une cabane, *Povero che abita in una capanna.* §. On donne ce nom à quelques saints qui vivaient dans des chaumières, *Romito.*

CAMAGNE, s. f. V. Cajute.

CAMAIEU (*ca-ma-ieu*), s. m. Pierre fine qui est de deux couleurs, pierre figurée, *Cammèo, cameo* m. §. *T. de peint.* Tableau d'une seule couleur, gravure imitant le lavis, *Dipinto, stampa a chiaroscuro.* §. Un camaïeu est aussi un faux camée, *Cammèo falso* m.

CAMAIL (*ca-ma-glie*), s. m. Sorte d'habillement qui couvre depuis les épaules jusqu'à la ceinture, et que les évêques, les abbés et autres ecclésiastiques privilégiés portent par-dessus le rochet, dans les occasions de cérémonie, *Mantelletta, mantellina* f. §. Camail, un pareil habillement qui couvre la tête et les épaules jusqu'à la ceinture, et que le clergé porte en hiver, *Capperuccio* m. §. *T. de blason.* Lambrequin, *Fogliami, fregi* m. pl.

CAMALDULE (*ca-mal-dul*), s. m. Religieux de l'ordre de Saint-Benoit, *Camaldolese* m.

CAMANIOC (*ca-ma-ni-oc*), s. m. Espèce de manioc plus grand que l'ordinaire. V. Manioc.

CAMARA (*ca ma-rà*), s. f. *T. d'anatomie.* La calotte du crâne, *Il berrettino del cranio* m.

CAMARA-LUCIDA, s. f. Chambre-claire, prisme polygone dont une face devient miroir, *Camera lucida* f.

CAMARADE (*ca-ma-rad*), s. des d. g. Compagnon de profession, celui, celle qui vit avec un autre, et fait le même métier, les mêmes exercices. Ce mot ne se dit guère qu'entre soldats, enfants, écoliers, valets, etc., *Camerata, compagno, sozio.* §. On dit, camarades de fortune, d'aventure, de malheur, de voyage, pour signifier, qu'on a été dans la même fortune, dans la même aventure, dans les mêmes malheurs, qu'on a fait ensemble le même voyage, *Compagno.* §. C'est aussi un terme de familiarité, qu'on emploie quelquefois envers des personnes fort inférieures, *Compagno, amico.*

CAMARADERIE (*ca-ma-rad-rî*), s. f. Action, familiarité de camarade, *Azione, famigliarità di camerata* f.

CAMARD, ARDE (*ca-mar, marde*, le *d* ne se prononce jamais au masculin), adj. et s. Camus, qui a le nez plat et écrasé, *Camuso, camuscio, ricagnato, rincagnato, col naso schiacciato.*

CAMARRE (*ca-mar*), s. f. Cavesson armé de pointes, *Camarra* f.

CAMBAGE (*can-ba-j*), s. m. Droit qui se lève sur la bière, *Dazio che si paga sulla birra* m. §. C'est aussi le lieu où l'on fait, où l'on boit, où se vend la bière, *Luogo dove si fabbrica, dove si vende la birra* m.

CAMBISTE (*can-bist*), s. m. Celui qui fournit des lettres de change, ou qui en accepte, *Banchiere, cambista* m. §. adj. Ville, place cambiste, où il se fait beaucoup d'affaires en change ou en banque, *Città, piazza dove si fanno molte faccende di cambio.*

CAMBOUIS (*can-bùi*), s. m. Certaine matière gluante qui se forme du vieux-oing par le mouvement des roues qui en ont été graissées, *Grasso, untume delle ruote* m.

CAMBRASINES (*can-bra-zi-n*), s. f. pl. Toiles fines fabriquées en Égypte, *Tele che si fabbricano in Egitto* f. pl.

CAMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAMBREMENT (*cambr-man*), s. m. Éboulement de terre dans une carrière, *Frana* f., *scoscendimento di terra in una cava* m.

CAMBRER (*can-bré*), v. a. Courber et assujettir ce que l'on courbe, *Curvare, piegare, archeggiare.* Les charpentiers disent: *garbare, centinare, dar garbo.* §. v. pr. Se courber, *Inarcarsi, curvarsi, piegarsi in arco.*

CAMBRÉSINE (*can-bre-zi-n*), s. f. *T. de comm.* Toile blanche claire, fine, et faite de lin, qui ne se fabriquait autrefois qu'à Cambrai, *Cambraja* f.

CAMBRILLON (*cam-bri-glion*), s. m. *T. de cordonnier.* Pièce de cuir du talon, *Cuojo del tallone* m.

CAMBRURE (*can-brur*), s. f. Courbure en arc, *Garbo* m., *curvatura* f., *piegamento in arco* m.

CAMBUSE (*cam-buz*), s. f. *T. de mar.* Retranchement dans l'entrepont pour les provisions de l'équipage, *Luogo sotto coverta delle navi mercantili dove si conservano le provvigioni dell' equipaggio* m.

CAME, s. f. *T. d'hist. nat.* Genre de coquillage bivalve dont on connaît plusieurs espèces, *Cama, came* f.

CAMÉADE (*ca-mé-ad*), s. f. Espèce de poivre sauvage, *Pepe salvatico* m.

CAMÉE, s. m. Pierre composée de différentes couches, et sculptée en relief, *Camèo, cammèo* m., *sorta di pietra dura scolpita a rilievo.* §. *T. de peint.* Tableau d'une seule couleur, *Quadro di un sol colore* m.

CAMELÉE (*cam-lé*), s. f. *T. de botan.* Plante qui pousse, en manière d'arbrisseau, plusieurs tiges rameuses, dont les feuilles sont assez semblables à celles de l'olivier, et dont les fruits sont un violent purgatif, *Cameléa, camoléa* f.

CAMÉLÉON, s. m. Petit animal terrestre, espèce de lézard, qui prend la couleur des choses dont il approche, *Camaleonte, cameleonte.* §. fig. Homme qui change de manières et de discours selon les circonstances, *Uomo mutabile ad ogni vento.* §. *T. d'astron.* Constellation de l'hémisphère méridional, qui n'est point visible dans nos climats, *La costellazione detta camaleonte* f.

CAMÉLÉOPARD (*ca-me-le-o-pàr*), s. m. Animal qui a la tête et le cou comme le chameau, et qui est tacheté comme le léopard. On le nomme aussi Girafe. *Giraffa* f.

CAMÉLIFORME (*ca me-li-form*), adj. des d. g. Qui a la forme d'un chameau, *Che ha la forma di un cammello.*

CAMELINE (*cam-li-n*), s. f. Plante qui donne une huile fétide. Cette huile approche de celle de la camomille; elle sert à brûler, et à plusieurs autres usages. *Alisso* m.

CAMELOT (*cam-lò*), s. m. Étoffe faite ordinairement de poil de chèvre, et mêlée de laine, de soie, etc., *Cambellotto, ciambellotto, cammellino* m. §. proverb. Mettre quelqu'un au pli du camelot, le réduire à obéir, à être exact, *Ridurre all' ubbidienza, forzare ad essere esatto.* §. Il est comme le camelot, il a pris son pli, il est incorrigible, *È ostinato, incorreggibile.*

CAMELOTÉ, ÉE (*cam-lo-té*), part. V. son verbe. §. *T. de manuf.* Il se dit d'une étoffe travaillée à la manière du camelot, *Fatto a guisa di ciambellotto.*

CAMELOTER (*cam-lo-té*), v. a. Travailler un ouvrage de tissu comme on travaille le camelot, *Lavorare a guisa di ciambellotto.*

CAMELOTIER (*cam-lo-tié*), s. m. Sorte de papier très-commun, *Sorta di carta ordinaria.*

CAMELOTINE (*cam-lo-ti-n*), s. f. Petite étoffe mêlée de poil et de fleuret, faite à la manière des camelots. Il ne s'en fabrique plus aujourd'hui. *Camojardo* m.

CAMELOTTE (*cam-lot*), s. f. Livre de peu de valeur, mal imprimé, *Libro di poco prezzo, malamente stampato* m. §. Faire la camelotte, trafiquer de ces sortes de livres, *Trafficare libri di poco pregio.* §. *T. de relieur.* Sorte de reliure grossièrement faite, *Legatura ordinaria* f.

CAMÉRAL, LE, adj. Du camérier, *Appartenente al cameriere od al suo ufizio.*

CAMÉRALISTIQUE (*ca-me-ra-lis-tich*), s. f. Science de la finance, de l'administration des revenus publics, *Scienza delle finanze, dell'amministrazione delle rendite pubbliche.*

CAMÉRÉRA (*ca-me-re-rà*), s. f. Titre qu'on donne en Espagne et dans plusieurs Cours aux femmes qui servent les princesses dans leurs chambres. On dit aussi Caméristе, et Camérière. *Cameriera* f.

CAMÉRIER (*ca-me-rié*), s. m. Officier de la chambre du Pape, *Cameriere del Papa* m.

CAMÉRISIER (*ca-me-ri-zié*), s. m. *T. de botan.* Sorte de chèvre-feuille à deux fleurs, *Sorta di caprifoglio.*

CAMÉRISTE, s. f. V. Caméréra.

CAMERLINGAT (*ca-mer-lèn-gà*), s. m. Dignité de Camerlingue, *Camerlingato* m., *dignità del Camerlingo* f.

CAMERLINGUE (*ca-mer-lèng*), s. m. Un des premiers officiers de la Cour de Rome, qui est toujours un Cardinal, dont la fonction ordinaire est de présider à la Chambre Apostolique, et qui a l'autorité pour le gouvernement temporel lorsque le siége est vacant, *Camarlingo, camerlengo* m.

CAMES, s. m. pl. Mentonnets ou chevilles qui servent à lever les marteaux ou pilons dans les papeteries, *Chiavello che serve nelle cartiere ad innalzare i pestelli* m.

CAMINI, s. m. Herbe du Paraguay, *Erba del Paraguai* f.

CAMION (*ca-mi-on*), s. m. Fort petite épingle, *Spilletto* m. §. *T. de maçon. etc.* Espèce de petite voiture montée sur quatre roues, de laquelle plusieurs ouvriers font usage pour traîner des fardeaux difficiles à manier, *Carretto* m.

CAMIONNEUR, s. m. Celui qui conduit, qui traîne un Camion. V. ce mot.

CAMISA (*ca-mi-sà*), s. f. Morceaux de toile dont les femmes Caraïbes cachent leur nudité, *Sorta di camicia.*

CAMISADE (*ca-mi-zad*), s. f. Attaque faite la nuit ou de grand matin par des gens de guerre, pour surprendre les ennemis, *Incamiciata* f., *assalto avanti giorno* m. Ce nom vient de chemise, qu'on appelait camise. Les soldats mettaient leur chemise par-dessus leurs armes pour se reconnaître dans l'obscurité. §. Donner une camisade, *Far una incamiciata.*

CAMISARD, ARDE (*ca-mi-zâr, zard*), s. m. et f. Nom qu'on donnait à certains fanatiques des Cévennes, *Nome che si dava a certi fanatici delle Cevenne.*

CAMISOLE (*ca-mi-zol*), s. f. V. Chemisette.

CAMME (*cam*), s. m. *T. de forge.* Mentonnet qui sert à lever des marteaux ou des pilons. V. Cames.

CAMOMILLE (*ca-mo-mi-glie*), s. f. Herbe odoriférante, qui porte une fleur du même nom, *Camomilla* f.

CAMOUFLET (*ca-mu-flé*), s. m. Fumée épaisse qu'on souffle malicieusement au nez de quelqu'un avec un cornet de papier allumé, *Fumacchio* m. §. fig. et fam. Affront, mortification, *Affronto* m., *onta, ingiuria, mortificazione* f. §. *T. de l'art. milit.* Donner un camouflet, c'est chercher à étouffer ou écraser le mineur ennemi dans la galerie, *Uccidere il minatore nemico.*

CAMOURLOT (*ca-mur-lò*), s. m. Mastic pour enduire des navires, joindre des dalles, des carreaux, *Mastice da calefatiare navigli, cemento da unir lastre di pietra, quadrelli ecc.* m.

CAMOYARD (*ca-moa-iàr*), s. m. Étoffe faite de poil de chèvre sauvage, *Stoffa di pelo di capra selvatica* f.

CAMP (*can*; le *p* ne se prononce jamais), s. m. Lieu où une armée se loge en ordre, *Campo, luogo dove un esercito si trincera* m. §. Il se prend aussi pour l'armée campée, *Esercito accampato* m. §. Camp volant, petite armée composée particulièrement de cavalerie, qui tient la campagne pour faire des courses sur les ennemis, *Campo volante* m. §. Maréchal de camp, Officier-général au-dessous du Lieutenant-général, *Maresciallo di campo* m. §. Aide-de-camp, officier destiné à porter les ordres du Général, ou d'un Officier-général, *Ajutante di campo* m. §. Mestre-de-camp, Colonel de cavalerie, *Colonnello di cavalleria* m. §. Camp, se dit aussi des lices où l'on faisait entrer les champions, pour y vider leur différent par les armes, *Lizza* f., *steccato, campo di battaglia* m.

CAMPAGNARD, ARDE (*can-pa-gnâr, gnard*), adj. Qui demeure ordinairement aux champs, *Campagnuolo, campajuolo.* §. Il est aussi s., et se dit avec quelque sorte de mépris, d'une personne qui n'a pas les manières et la politesse qu'on acquiert dans le grand monde, *Campagnuolo, rustico.*

CAMPAGNE (*can-pagn*), s. f. Plaine étendue de pays plat et découvert, *Campagna, pianura, estensione di paese piano ed aperto* f. §. Maison de campagne, maison de champs. V. Champ. §. Aller à la campagne, sortir de la ville pour passer quelque temps à la campagne, *Andare in villa, a villeggiare.* §. Aller en campagne, se mettre en voyage, *Mettersi in viaggio.* § Battre la campagne, aller à la découverte, *Batter la campagna.* Faire des perquisitions, des informations, des recherches, *Batter la campagna.* §. fig. Battre la campagne, se dit de quelqu'un qui déraisonne dans le délire de la fièvre, d'un écrivain, d'un orateur etc., qui dit beaucoup de choses hors de son sujet. V. Battre. §. Mettre ses amis, mettre bien des gens en campagne, les faire agir pour le succès d'une affaire, *Mettere gli amici, molta gente in campagna, in moto.* §. Se mettre en campagne, *Adoperarsi per iscoprire alcuna cosa che importi.* §. On dit fam., son imagination est en campagne, en parlant de quelqu'un qui s'inquiète, dont le cerveau travaille, *Stillarsi, beccarsi il cervello, dar le spese al suo cervello, fantasticare.* §. Il se dit de la saison propre aux travaux de certains ouvriers. Cette maison sera bâtie en trois campagnes, *Questa casa sarà fabbricata in tre campagne, tempi, stagioni.* §. Mouvement, campement, action des troupes, *Campagna* f. §. Le temps durant lequel les armées sont ordinairement en campagne, *Spedizione, campagna* f. §. Pièces de campagne, les petites pièces d'artillerie que l'on mène aisément en campagne, *Cannoni da campagna* m. pl. §. On appelle à la bassette, paroli de campagne, un paroli que quelqu'un marque en fraude, sans que la carte soit venue en gain, *Paroli volante, marcato fraudolentemente* m.

Il ne faut pas confondre les deux expressions, *à la campagne* et *en campagne.* La première exprime le séjour qu'on fait hors de la ville pour jouir des agréments ou des avantages de la campagne : la seconde signifie qu'on est en mouvement, qu'on est en marche pour ses affaires.

CAMPAGNOL (*can-pa-gnol*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de rat plus commun que le mulot, et qui fait de grands dommages au blé, dont il se nourrit, *Topo di campagna* m.

CAMPAN, s. m. Marbre veiné de blanc et de vert, *Marmo a striscie bianche e verdi* m.

CAMPANAIRE (*can-pa-nèr*), adj. des d. g. Qui concerne la fonte des cloches, *Che concerne la fusione delle campane.*

CAMPANE (*can-pa-n*), s. f. Ouvrage de soie, d'or, d'argent filé, etc., avec de petits ornements en forme de cloches, faits aussi de soie, d'or, etc., *Frangia* f. §. *T. d'archit.* Campane, se dit du corps du chapiteau corinthien, et du chapiteau composite, *Vaso, tamburo* m. §. Chaudière pour le savon, *Caldaja pel sapone* f.

CAMPANELLE (*can-pa-nèl*), s. f. *T. de botan.* Fleur blanche, bleue, rouge, ou de couleur gris de lin, qui fleurit en juin, juillet, août et septembre, et qui est faite en forme de petite cloche, *Campanella* f.

CAMPANETTE (*can-pa-nèt*), s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte de narcisse sauvage, à feuilles longues et étroites, et à fleurs jaunes, *Narciso campestre* m.

CAMPANIFORME (*can-pa-ni-form*), adj. des d. g. *T. de botan.* Il se dit d'une fleur dont les feuilles imitent la figure d'une cloche, *Campaniforme.*

CAMPANILLE (*can-pa-nil*), s. f. *T. d'archit.* La partie supérieure d'un dôme, petit clocher à jour, *Lanterna, pergamena* f.

CAMPANINI, s. m. Marbre d'Italie, qui se tire des montagnes de Carrare, à Pietra-Santa. On le nomme ainsi, à cause qu'il résonne en le travaillant, et qu'il imite en quelque sorte le son d'une cloche. *Sorta di marmo di Carrara così detto.*

CAMPANNIER, s. m. Sonneur, *Campanaro* m.

CAMPANULACÉES (*can-pa-nu-la-sé*), s. f. pl. Famille de plantes monopétales, *Famiglia di piante monopetali.*

CAMPANULE ou GANTELÉE, s. f. Plante laiteuse, ainsi nommée, parce que sa fleur a la forme d'une petite cloche. Il y en a de différentes couleurs, et on la cultive dans les jardins, *Baccaro* m.

CAMPE (*canp*), s. m. Droguet croisé et drapé qui se fait en Poitou, *Sorta di droghetto.*

CAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAMPÊCHE (*can-pé-sc*), s. m. Arbre qui croît en Amérique, d'un bois très-dur et très-pesant, dont on fait des ouvrages de menuiserie. Il sert aussi à teindre en noir. *Campeggio* m.

CAMPEMENT (*canp-man*), s. m. L'action de camper, et le camp même, *Campo, l'accampare, il campeggiare* m.

CAMPER (*can-pé*), v. a. et n. Il se dit d'une armée qui s'arrête en quelque lieu, et y dresse un camp, *Campeggiare, por campo, attendarsi, accamparsi.* §. v. pr. On dit vulgairement, se camper, pour dire, se placer, *Porsi, collocarsi, situarsi, prender luogo.* Se mettre en certaine posture, se placer de certaine manière sur ses pieds, *Mettersi in un certo atteggiamento o positura.* §. On dit fam., camper un soufflet un coup de pied, pour dire, appliquer un soufflet, etc. *Applicare uno schiaffo.*

CAMPERCHE (*can-per-sc*), s. f. Barre de bois qui traverse le métier des ouvriers en tapisserie de basse-lisse, *Ordigno che fa parte del telajo con cui si fabbricano gli arazzi di basso liccio* m.

CAMPESTRE (*can-pestr*), s. m. Habillement dont les soldats Romains couvraient leur nudité dans leurs exercices, *Sorta di veste presso i soldati romani.*

CAMPHORATA, s. f. V. Camphrée.

CAMPHORATE (*can-fo-rat*), s. m. *T. de chimie.* Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide camphorique avec une base quelconque, *Canforato* m.

CAMPHORIQUE (*can-fo-rich*), adj. Adjoint de l'acide extrait du camphre, *Canforico, dicesi dell'acido estratto dalla canfora col mezzo dell' acido nitrico.*

CAMPHRE (*canfr*), s. m. Résine végétale, blanche, concrète, transparente, friable, inflammable et très-volatile, qui découle du laurier camphrier, *Canfora* f.

CAMPHRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui contient du camphre. De l'esprit-de-vin camphré, de l'eau-de-vie camphrée, *Spirito di vino canforato, acquavite canforata.*

CAMPHRÉE (*can-fré*), s. f. Plante fort commune dans la Provence et le Languedoc. On en fait grand usage en médecine, surtout dans les maladies chroniques, *Canforata* f.

CHAMPHRER (*can-fré*), v. a. Mettre du camphre, *Mettere in checchessia della canfora.*

CAMPINE (*can-pi-n*), s. f. Espèce de petite

poularde fine, *Sorta di pollanca grassa e delicata.*

CAMPO (*can-pò*), s. m. Laine d'Espagne qui vient de Séville, *Sorta di lana di Spagna.*

CAMPOS (*can-pò*), s. m. Mot pris du latin, qui signifie proprement le congé qu'on donne à des écoliers. *Licenza che si dà agli scolari* f. §. Dans le style fam., il se dit des heures ou des jours où des personnes d'étude et de cabinet se donnent quelque relâche. Aujourd'hui j'ai pris campos, *Oggi mi sono presa vacanza.*

CAMPOTE (*can-pot*), s. f. Drap de coton des Philippines, *Stoffa di bambagia* f.

CAMUS, USE (*camù, mùz*), adj. Qui a le nez court et plat. Il se dit des hommes et de quelques animaux. *Camuso, che ha il naso schiacciato, rincagnato.* §. On dit fig. et fam., d'un homme qui a été trompé dans l'attente de quelque chose, qu'il est bien camus, *Rimanere con un palmo di naso, con tanto di naso.*

CAMUSETTE (*ca-mu-zèt*), s. f. Petite camuse, *Ragazza camusa, che ha il naso schiacciato* f.

CAN, s. m. *T. de charp.* Face la moins large d'une pièce de bois, *La men larga tra le superficie di un pezzo di legname.* §. On le prend aussi pour Kan. V. ce mot.

CANABIL, s. m. Terre médicinale, *Terra medicinale* f.

CANACOPOLE, s. m. Nom que les missionnaires donnent aux simples catéchistes qui travaillent au salut des Indiens, *Catechista degli Indiani* m.

CANADE (*ca-nad*), s. m. Oiseau de l'Amérique, qui passe pour le plus beau des volatiles. Son plumage réunit les couleurs les plus brillantes, son ventre et une partie de ses ailes sont de couleur d'or. *Sorta d'uccello americano che vien reputato il più bello fra i volatili.* §. *T. de mar.* Nom que donnent les Portugais à la mesure de vin ou d'eau, que l'on distribue par jour à chaque individu de l'équipage, *Porzione di vino o d'acqua* f.

CANAILLE (*ca-na-glie*), s. f. La plus vile populace, *Canaglia, bruzzaglia, plebaglia, bordaglia, gentaccia, gentaglia* f., *gentame* m. §. Au pluriel, des gens qu'on méprise, *Canaglia, minutaglia* f. §. On appelle quelquefois canaille, par jeu et en badinant, des petits enfants qui font du bruit, *Marmaglia* f.

CANAL (*ca-nal*), s. m. Conduit par où l'eau passe. En ce sens, il se dit des aqueducs et des tuyaux de fontaines, *Canale, doccio, condotto per dove passa l'acqua* m. §. Il se dit aussi de certaines pièces d'eau étroites et longues, qui servent d'ornement aux jardins, *Canale* m. §. Le lit d'une rivière, *Canale, letto d'un fiume* m. §. Certaines conduites d'eaux qui sont tirées d'un lieu à un autre, pour la commodité du commerce, ou pour l'irrigation, *Canale* m. §. Certains lieux où la mer se resserre entre deux rivages, *Canale, stretto di mare* m. §. *T. de marine.* Faire canal, faire route en haute mer, et non le long des côtes et terre à terre, *Far canale.* §. *T. de mar.* Canal se dit aussi du creux autour d'une poulie, c'est la cannelure qui règne autour du rouet d'une poulie, *L'incanalatura* f., *canale della puleggia* m. §. *T. de mar.* Canal de l'étrave, le bout creux ou cannelé de l'étrave, sur quoi repose le beaupré quand on n'y met point de coussin, *Il canale del bompresso nella ruota* m. §. Canal de fût de mousquet ou de fusil, le creux sur lequel repose le canon d'une arme à feu, *Incanalatura d'un fucile* f. §. Canal de la verge, le conduit par où passe l'urine des hommes, *Uretra* f., *meato orinario, condotto dell'orina* m. §. Toute cavité étroite et alongée qui donne passage à un liquide quelconque, *Canale, tubo, condotto* m. §. fig. La voie, le moyen, l'entremise dont on se sert pour quelque chose, *Canale, mezzo* m., *via* f., *verso* m.

CANALISATION (*ca-na-li-za-si-on*), s. f. Action de faire des canaux, établissement d'un canal, *L'atto, l'operazione di aprir de' canali.*

CANALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANALISER (*ca-na-li-ze*), v. a. Ouvrir des canaux. Canaliser un pays, *Aprir de' canali.*

CANANG, s. m. Arbre de l'Asie et de l'Amérique, *Albero aromatico dell'Asia e dell'America meridionale.*

CANAP (*ca-nap*), s. m. *T. de raffinerie.* Chevalet des bassins, *Cavalletto su cui i raffinatori di zucchero appoggiano le bacinelle* m.

CANAPÉ (*ca-na-pé*), s. m. Sorte de long siège à dossier, où plusieurs personnes ensemble peuvent etre assises, et dont on se sert comme de lit de repos, *Canapè, lettuccio* m.

CANAPSA, s. m. Sac de cuir que porte sur ses épaules un goujat, ou un pauvre artisan, quand il voyage, *Bisaccia, tasca* f., *sacco di pelle* m.

CANARD (*ca-nar*; le *d* final ne se prononce jamais), s. m. Oiseau aquatique fort connu, *Anitra, anatra* f., *germano* m. Canard privé, *Anatra domestica* f. §. fig. On appelle canard privé, un homme aposté pour en attirer, pour en attraper d'autres, *Zimbello, richiamo* m. §. Canard, chien à poil épais et frisé, qui est dressé pour aller quérir dans l'eau les canards qu'on a tirés, *Bracco da acqua* m. §. Bois canards, se dit des buches, qui étant jetées à bois perdu, vont au fond de l'eau, ou s'arrêtent sur les bords, *Legni gettati in un fiume per farli trasportare dalla corrente, e rimasti in fondo arrenati, o fermi alle sponde* m. pl. §. *T. de mar.* Navire qui pèse de l'avant, *Nave disposta a immergersi molto colla prua.*

CANARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANARDER (*ca-nar-dé*), v. a. Tirer sur quelqu'un, d'un lieu où l'on est à couvert, *Sparar armi da fuoco contro qualcheduno da un luogo ben sicuro.* §. *T. de musique.* Tirer du haut-bois, etc., un son rauque et nasillard, *Cavare da un istrumento da fiato suoni rauchi e nasali.* §. *T. de marine.* Plonger de l'avant, *Immergersi troppo colla prua.*

CANARDERIE (*ca-nard-rí*), s. f. Lieu où l'on élève des canards, *Luogo dove si allevano anitre* m., *anitraja* f.

CANARDIÈRE (*ca-nar-dièr*), s. f. Lieu qu'on prépare dans un marais, pour prendre des canards sauvages dans des nasses, *Capannuccio fatto in una palude per la caccia delle anatre* m. §. En parlant des fortifications qu'on faisait autrefois dans les châteaux, il se dit d'une guerite, ou d'une autre pièce, d'où l'on pouvait tirer en sûreté, *Feritoja, balestriera, archibusiera* f. §. Fusil très-long pour la chasse aux canards, *Archibugio molto lungo usato alla caccia delle anitre* m.

CANARIE (*ca-na-rí*), s. f. Danse où l'on remue fort vite les pieds, *Spezie di ballo.*

CANARIN ou CANARI (*ca-na-rèn, ca-na-rí*), s. m. Petit oiseau de Canarie. V. Serin.

CANASSE (*ca-nas*), s. m. Tabac filé fort menu, et propre à fumer, *Tabacco assai minuto da fumare* m. §. s. f. Boîte d'étain pour le thé de la Chine, *Scatola o vaso di stagno per mettervi il thè della China.*

CANASTRE (*ca-nastr*), s. m. Sorte de coffre de cuir, *Sorta di baule di cuojo.*

CANCAN (*can-can*), s. m. Discours, plainte faite avec beaucoup de bruit, d'aigreur et de reproches. Il est populaire. *Schiamazzo, strepito di parole aspre, di rimbrotti* m.

CANCANIAS, s. m. Satin des Indes Orientales, *Raso dell'Indie Orientali* m.

CANCEL (*can-sèl*) ou CHANCEL, s. m. Cet endroit du chœur d'une église, qui est le plus proche du grand autel, et qui est ordinairement fermé d'une balustrade, *Balaustra, balaustrata* f. §. Il se dit aussi du lieu dans lequel on tient le sceau, et qui est de même entouré d'une balustrade, *Cancello* m., *balaustrata* f.

CANCELLATION (*can-sè-la-tion*), s. f. *T. de jurispr.* Acte par lequel on consent qu'un autre acte soit cassé, annulé, *Cancellazione, cancellatura, annullazione* f.

CANCELLE (*can-sèl*), s. m. Sorte de petit cancre d'une couleur rousse, qui ressemble à l'araignée, *Sorta di piccol gambero.* §. Petite ancre, *Piccola ancora* f.

CANCELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANCELLER (*can-sè-le*), v. a. Annuler une écriture, en la barrant ou croisant à traits de plume, ou en passant le canif dessus. Ce mot n'est d'usage qu'en style de Palais. *Annullare, cancellare, cassare, dannare.*

CANCER (*can-sèr*), s. m. Espèce de tumeur maligne qui dégénère en ulcère, principalement au sein, *Canchero, cancro* m. §. *T. de chirurg.* Cancer de Galien, espèce de bandage pour la tête, *Fasciatura detta cancro di Galeno* f. §. Signe du zodiaque, ainsi appelé parce qu'on a accoutumé de le représenter par la figure d'une écrevisse, *Cancro* m.

CANCÉREUX, EUSE (*can-se-reú, reùz*), adj. Rempli de cancers, de la nature du cancer, *Cancheroso.*

CANCQUIN (*can-chèn*), s. m. Espèce de toile des Indes, *Certa tela delle Indie.*

CANCRE (*cancr*), s. m. Espèce d'écrevisse de mer, *Gambero, granchio di mare* m. §. Cancre, est aussi un terme de mépris ou de compassion, pour désigner un homme sans fortune, et qui ne peut faire ni bien ni mal à personne, *Uomo da nulla, cencioso, spiantato, che non può far nè bene nè male* m. §. C'est encore un terme injurieux, qui se dit d'un homme méprisable par son avarice, *Spilorcio, guitto* m., *pilacchera, mignatta* f.

CANCRIFORME (*can-cri-form*), adj. des d. g. Qui ressemble au cancre, *Che ha la forma di un gambero.*

CANDE, V. Confluent.

CANDÉLABRE (*can-de-labr*), s. m. Grand chandelier fait à l'antique, *Candelabro, gran candelliere* m. §. *T. d'archit.* Amortissement en forme de grand balustre, *Urna* f.

CANDELETTE (*cand-lèt*), s. f. *T. de mar.* Corde garnie d'un crampon de fer, dont on se sert pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, et qu'on veut la bosser ou remettre en place, *Paranchino di cappone* m., *sorta di cordaggi da navigli.*

CANDEUR (*can-deur*), s. f. Pureté d'âme, *Candore* m., *purità, schiettezza, ingenuità, candidezza d' animo* f.

CANDI (*can-dì*), s. m. Grand bateau en usage sur la Seine, *Sorta di battello sulla Senna*

CANDI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Sucre candi, *Zucchero candito.*

CANDIDAT (*can-di-dà*), s. m. On appelait ainsi, chez les Romains, celui qui aspirait à quelque charge, à quelque dignité, et on donne encore ce nom parmi nous, en différentes occasions, à ceux qui se présentent pour être élus, qui aspirent à un grade, à une dignité, *Candidato, aspirante a qualche carica* m. §. Dans les Universités, celui qui est sur les bancs pour parvenir au doctorat, ou à quelqu'autre grade, *Studente, candidato, aspirante alla laurea dottorale* m.

CANDIDE (*can-did*), adj. des d. g. Qui a de la candeur, *Schietto, sincero, pien di candore.*

CANDIDEMENT (*can-did-man*), adv. Sincèrement. Peu usité. *Candidamente, schiettamente, con sincerità.*

CANDIOTTE (*can-di-ot*), s. f. Sorte d'anémone à peluche, *Sorta d' anemone.*

CANDIR (*can-dir*), v. a. et n. Il ne se dit proprement que du sucre, lorsqu'après l'avoir rendu liquide, on le fait devenir en consistance de glace. Faire candir du sucre, *Candire lo zucchero.* §. v. pr. Se candir, prendre la consistance de la glace, en parlant du sucre, des confitures. On dit aussi, que des confitures se candissent, lorsqu'elles viennent à se gâter, à cause que le sirop, qui devrait être beau et clair, vient à s'épaissir, et à prendre trop de consistance, *Guastarsi, andar a male.*

CANDIS (*can-dì*), s. m. pl. Confitures qui se candissent, *Candito* m., *canditi* m. pl.

CANDOU (*can-dù*), s. m. Arbre qui croît aux îles Maldives, dont le bois a cette propriété, qu'en le frottant contre un autre semblable il en sort du feu: on s'en sert là, comme ici d'un briquet. *Spezie d'albero così detto.*

CANE (*ca-n*), s. f. Oiseau aquatique, qui est la femelle du canard, *Anatra, anitra femmina* f. §. On dit fig. et fam., faire la cane, montrer de la peur, dans une occasion où il fallait témoigner du courage, de la fermeté, par allusion aux canes, qui au moindre bruit plongent la tête dans l'eau, *Sbigottirsi, smarrirsi d' animo, paventare.*

CANE COUREUSE, s. f. V. Canepetière.

CANEFICIER, s. m. V. Cassier.

CANELAS (*ca-n-lá*), s. m. Sorte de pâtisserie, *Specie di pasticceria*.

CANEPETIÈRE (*ca-n-p-tièr*), s. f. Outarde de la grandeur d'un faisan, *Oca granajuola* f.

CANEPIN (*ca-n-pèn*), s. m. Peau de mouton très-fine, dont on fait des gants de femme, *Pelle finissima di montone* f. §. Pelure d'écorce d'arbre, sur laquelle les anciens écrivaient, *Scorza degli alberi su cui gli antichi scrivevano* f.

CANETER (*ca-n-té*), v. n. Marcher à la manière des canes, en inclinant le corps à droite et à gauche, *Camminare alla foggia delle anitre, zoppicare, barcollare*.

CANETON (*ca-n-ton*), s. m. Le petit d'un canard, *Anatroccolo, anitrocco* m.

CANETTE (*ca-nèt*), s. f. Petite cane, *Anatrella, anitrella* f. §. *T. d'armoiries.* Une cane représentée sans pieds, *Anitrella, anitra* f.

CANEVAS (*ca-n-vá*), s. m. Espèce de grosse toile claire, dont on se sert ordinairement pour faire des ouvrages de tapisserie, *Canavaccio, canovaccio* m. §. Il se dit fig. des paroles qu'on fait d'abord sur un air, sans avoir égard au sens, et pour représenter seulement la mesure et le nombre des syllabes que l'air demande, et qui sert de modèle pour faire d'autres paroles suivies, *Parole irregolari per regola d'una arietta da comporsi.* §. Il se dit aussi des paroles suivies qui se font sur un air d'après un modèle, ou même sans modèle, *Voci che si adattano ad un' arietta.* §. Il se dit aussi du premier projet de quelque ouvrage d'esprit, *Il primo schizzo, il primo abbozzo* m. §. Mémoires, d'après lesquels un ouvrage est rédigé, *Notizie, memorie* f. pl. Il a brodé sur ce canevas mille impertinences.

CANGÉ (*can-jé*), s. m. Eau de riz épaisse, *Acqua di riso* f.

CANGRÈNE, s. f. et ses dérivés. V. Gangrène, gangrener, gangréneux.

CANICHE (*ca-ni-sc*), s. m. et f. Petit chien-canard, *Cane della razza de'bracchi da acqua.*

CANICIDE (*ca-ni-sid*), s. m. Dissection d'un chien vivant, *Canicidio* m.

CANICULAIRE (*ca-ni-cu-lèr*), adj. des d. g. Il se dit des jours pendant lesquels la canicule domine, *Canicolare, caniculare, di canicola.*

CANICULE (*ca-ni-cul*), s. f. Constellation, autrement nommée le Grand-Chien, à laquelle on a attribué les grandes chaleurs, parce qu'elle se lève et se couche avec le soleil, du 24 juillet au 23 août, *Canicola, canicula* f., *cane* m. §. Ce mot signifie aussi le temps dans lequel on suppose communément que domine cette constellation, *La canicola* f., *il tempo della canicola* m.

CANIDÉ (*ca-ni-dé*), s. m. Perroquet des Antilles aussi gros qu'un faisan. Son plumage est très-beau, et sa tête ornée d'une toque de plumes d'un rouge vermeil. *Sorta di pappagallo.*

CANIF (*ca-nif*), s. m. Petite lame de fer fort fine, emmanchée de bois, d'ivoire, etc., dont on se sert pour tailler des plumes, *Temperino* m.

CANIN, INE (*ca-nèn, ni-n*), adj. Qui tient du chien. Il n'est guère d'usage au féminin, que dans ces deux phrases: Faim canine, pour dire, faim dévorante, qu'on a peine à rassasier, *Fame canina.* Dent canine, qui se dit d'une des dents pointues qui servent à inciser les aliments, *Dente canino.* On le dit au masculin dans cette autre phrase: Ris canin, pour signifier, un ris sardonique, moqueur, *Riso canino, beffardo.*

CANINANA, s. m. Serpent d'Amérique qui suit les hommes comme un chien sans leur faire de mal, *Serpente americano* m.

CANINGA (*ca-nèn-gà*), s. m. Arbre de l'île de Cuba, dont l'écorce a le goût de la cannelle et du girofle, *Sorta d' albero dell' isola di Cuba.*

CANIRAM, s. m. Grand arbre du Malabar, dont la racine infusée est bonne contre la colique, *Albero del Malabar.*

CANISTRE (*ca-nistr*), s. m. *T. de comm.* Panier, corbeille, *Canestro, paniere* m.

CANITIE (*ca-ni-sí*), s. f. Blancheur des poils, et surtout des cheveux, *Canizie* f.

CANIVEAUX (*cani-vó*), s. m. pl. Gros pavés qui traversent le milieu d'une rue où passent les chariots, *Grosse selci ne' pavimenti delle strade* f. pl.

CANIVET (*ca-ni-vè*), s. m. Petit canif, *Temperinetto* m.

CANNAGE (*ca-na-j*), s. m. Mesurage des étoffes, toiles, rubans, etc., qui se fait à la canne, *Misura de'panni, tele, ec. colla canna* f.

CANNAIE (*ca-né*), s. f. Lieu planté de cannes et de roseaux, *Cannéto* m.

CANNAMELLE (*ca-na-mèl*), s. f. Canne à sucre, roseau qui donne le sucre, *Cannamele* f.

CANNE (*ca-n*), s. f. Roseau avec des nœuds, *Canna* f., *giunco* m. §. Plus ordinairement, roseau séché, dont on se sert pour s'appuyer en marchant, *Canna* f., *bastone* m., *mazza* f. §. Mesure qui contient une aune deux tiers de Paris, *Canna* f. §. Nom qu'on donne à différentes espèces de plantes qui ont entr'elles quelque ressemblance, quoique le caractère en soit très-différent. Tels sont le roseau commun, la canne à sucre, la canne d'Inde, la canne odorante, etc. *Canna, ec.* f. Canne à sucre. V. Cannamelle. Canne d'Inde, *Canna d'India* f. Canne odorante, *Calamo* m. §. Tringle, baguette, longue tige de métal creuse, *Cannello, tubo* m. §. Canne à vent. V. Sarbacane.

CANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANNEBERGE (*ca-n-bèr-j*), s. f. ou COUSSINET DES MARAIS, s. m. Plante qui croît dans les marais et autres lieux humides. Elle porte des petites baies succulentes, d'un goût agréable et bonnes à manger. Les baies, les feuilles et la racine de cette plante sont détersives et astringentes. *Sorta di pianta acquatica.*

CANNELADE (*ca-n-lad*), s. f. *T. de fauconn.* C'est une sorte de curée que les fauconniers donnent à l'oiseau, et qu'ils font avec de la cannelle, du sucre, et de la moëlle de héron, pour les rendre héronniers, et pour les échauffer au vol du héron, *Sorta di vivanda per gli uccelli di rapina, fatta di cannella, zucchero e midollo di airone.*

CANNELAS (*can-lá*), s. m. Dragée faite avec de la cannelle, *Cannellini* m. pl.

CANNELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a des cannelures, *Scanalato, accanalato, scannellato, striato.* §. *T. d'anat.* Les corps cannelés, quelquefois corps striés, sont deux éminences qui se trouvent à la partie antérieure des ventricules du cerveau, etc., *Strie* f. pl. §. *T. de blason.* Il se dit de l'engrélure, dont les pointes sont en-dedans, et le dos en-dehors, de même que les cannelures des colonnes en architecture, *Scanalato.* §. Teint de couleur de cannelle, *Tinto di color di cannella.*

CANNELER (*ca-n-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). *T. d'archit.* Creuser, former des cannelures, *Scanalare, accanalare.*

CANNELLE (*ca-nèl*), s. f. Seconde écorce odoriférante d'un arbre qui croît aux Indes Orientales, et dont on se sert à divers usages, *Cannella* f., *cennamo, cinnamo, cinnamomo* m. §. Cannelle sauvage, qui est grise, et vient du royaume de Cochin, sur la côte de Malabar, *Cannella salvatica* f. §. Morceau de bois creusé, qu'on met à une cuve de vendange, pour en faire sortir le vin après qu'on a foulé les raisins, *Cannello* m. §. Il se dit aussi d'un robinet de cuivre ou de bois, qu'on met à un tonneau pour en tirer le vin, en tournant la clef de cuivre qui y tient, et qui sert à en boucher ou à en ouvrir le passage, *Cannello della botte* m. §. *T. d'épinglier-aiguilletier.* Espèce de couteau, dont la lame est dentelée comme une scie, *Spada* f. §. Petite cannelure à chaque côté de la tête d'une aiguille à coudre, *Quella leggiera incavatura lungo la cruna degli aghi.* f. §. On dit fam., mettre en cannelle, pour dire briser, *Fare, mettere in pezzi.*

CANNELLIER (*ca-nè-lié*), s. m. Arbre dont on tire la cannelle. Plusieurs savants croient que c'est le cinnamome des anciens. *Albero della cannella, cinnamomo* m.

CANNELON (*ca-n-lon*), s. m. *T. de cofiseur.* Moule de fer-blanc, cannelé, pour les fromages glacés, *Stampa di latta scanalata ad uso dei confettieri* f.

CANNELURE (*ca-n-lur*), s. f. Espèce de petit canal creusé sur le fût des colonnes, ou des pilastres, *Scanalatura, scannellatura, stria* f.

CANNEQUIN (*ca-n-chèn*), s. m. Toile blanche de coton qui vient des Indes, *Tela di bambagia delle Indie* f.

CANNER (*ca-né*), v. a. Mesurer avec la canne, *Misurar colla canna.*

CANNETILLE (*ca-n-ti-glie*), s. f. Petite lame très-fine d'or ou d'argent tortillé, *Canutiglia* f.

CANNETILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANNETILLER (*ca-n-ti-glié*), v. a. Lier avec de la cannetille, *Legare con canutiglia.*

CANNETTE (*ca-nèt*), s. f. *T. de manufact.* Petit tuyau de roseau ou de buis fait au tour, sur lequel on met la soie pour la trame ou la dorure, *Cannello* m.

CANNIBALE (*ca-ni-bal*), s. m. Nom de certains peuples d'Amérique, qui mangent de la chair humaine, et par ext. homme cruel, féroce, *Cannibale* m.

CANON, s. m. Grosse et longue pièce d'artillerie, *Cannone* m. §. Canon, se dit aussi de tous les canons d'une armée ou d'une place, *L'artiglieria* f., *i cannoni* m. pl. §. Il signifie aussi cette partie des autres armes à feu, où l'on met la poudre et le plomb, *Canna d'archibugio, di pistola, ec.* f. §. On appelle aussi canon, le corps d'une seringue, le tuyau d'une clef, d'un arrosoir, etc., *Canna* f. §. *T. de mus.* Canon, sorte de fugue qu'on appelle perpétuelle, parce que les parties, partant l'une après l'autre, répètent sans cesse le même chant. Dans l'ancienne musique c'était une méthode de déterminer les intervalles des notes. *Fuga in conseguenza* f. §. Décret, règlement. Il ne se dit proprement que des décisions des conciles touchant la foi et la discipline, *Cánone, decreto* m. §. Droit-Canon, la science du droit ecclésiastique, fondé sur les canons de l'église, sur les décrétales des Papes, etc., *Gius canonico, diritto canonico* m. §. Canon, se dit aussi des prières qui commencent immédiatement après la préface de la messe, et qui contiennent les paroles sacramentales, et les autres oraisons spirituelles du saint sacrifice, *Cánone della messa* m. Il se dit aussi du tableau écrit que l'on met sur l'autel, vis-à-vis du prêtre, et qui contient quelques prières de la messe, *Il cánone* m., *la cartella del cánone* f. §. En terme d'imprimerie, on appelle double gros canon, le plus gros caractère; et gros et petit canon, ceux d'après. *Canon grosso, ec.* m. §. *T. de manége.* Il se dit de cette partie de la jambe du cheval, qui va depuis le genou jusqu'au boulet, *Stinco* m. La partie du mors qui entre dans la bouche, *Freno* m. §. Canon des Écritures, le catalogue des livres qui sont reconnus pour divinement inspirés, et qui composent le corps de l'Écriture-Sainte, *Catalogo de' libri sacri* m. §. *T. de chaudronn.* Morceau de fer foré et à tête large, que l'on appuie sur la pièce et à l'endroit où on la perce, *Tassetto a mano* m. §. Sorte d'ornement d'étoffe en rouleau, *Ornamento di stoffa ripiegata sopra sè stessa a guisa di cannoncino* m. §. Au plur., anciens ornements au bas des hauts-de-chausses, *Antico ornamento nella parte inferiore delle brache.*

CANONIAL, ALE (*ca-no-ni-al, ál*), adj. Réglé par les canons. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases: Heures canoniales, qui se dit de certaines parties du bréviaire que l'église a accoutumé de réciter à diverses heures du jour, *Ore canoniche.* Et Office canonial, qui se dit de tout l'office que les chanoines chantent dans l'église, *Ufficio canonicale de' Canonici.* §. Maison canoniale, maison affectée à une place de chanoine, *La Canonica* f.

CANONICAT (*ca-no-ni-cà*), s. m. Bénéfice d'un chanoine dans une église cathédrale ou collégiale, *Canonicato* m.

CANONICITÉ (*ca-no-ni-si-té*), s. f. Qualité de ce qui est canonique, *Autenticità, canonicità* f.

CANONIQUE (*ca-no-nich*), adj. des d. g. Qui est selon les canons, *Canonico, legittimo, secondo i cánoni.* §. Livres canoniques, ceux qui sont contenus dans le canon des livres de l'Écriture-Sainte, *Libri canonici.* §. Droit ca-

nonique, recueil des lois ecclésiastiques concernant la discipline de l'église, *Gius canonico, diritto canonico.*

CANONIQUEMENT (*ca-no-nich-man*), adv. Selon les canons, *Canonicamente, regolarmente, secondo i canoni.*

CANONISATION (*ca-no-ni-za-sion*), s. f. La cérémonie par laquelle le Pape met dans le catalogue des saints une personne morte en odeur de sainteté, *Canonizzazione* f.

CANONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANONISER (*ca-no-ni-zé*), v. a. Mettre dans le catalogue des saints, suivant les règles, et avec les cérémonies pratiquées par l'église, *Canonizzare.* §. fig. Canoniser, c'est louer avec excès, approuver fortement, *Encomiare, eccedere in lodi.* Je ne prétends pas canoniser cette action, *Io non intendo di approvare, di encomiare quest' atto.*

CANONISTE (*ca-no-nist*), s. m. Savant en droit-canon, *Canonista, dottore, o dotto nel gius canonico* m.

CANONNADE (*ca-no-nad*), s. f. Plusieurs coups de canons tirés à la fois, ou de suite, *Cannonata* f., *colpi di cannone* m. pl.

CANONNAGE (*ca-no-na-j*), s. m. Science de l'artillerie, *L' arte di sparare i cannoni* f.

CANONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CANONNER (*ca-no-né*), v. a. Battre à coups de canon, *Tirar cannonate, sparar il cannone.* §. *T. de mar.* Tirer le canon ou sa bordée, se canonner de part et d'autre, *Cannoneggiare, tirar la fiancata.*

CANONNIER (*ca-no-nié*), s. m. Celui dont la profession est de servir le canon, *Cannoniere* m. §. *T. de mar.* Maître canonnier, officier d'artillerie, qui a soin de pointer, de charger et de tirer le canon, *Capo cannoniere* m.

CANONNIÈRE (*ca-no-nièr*), s. f. Embrasure, petite ouverture dans une muraille, pour tirer des coups de canon, de mousquet, ou d'arquebuse, sans être vu, *Cannoniera* f. §. Il se dit aussi d'une petite tente qui est faite en forme de toit, et qui n'a point de murailles comme les tentes ordinaires, *Tenda dei pedoni e de' soldati a cavallo* f. §. On appelle aussi de même une sorte de tente à deux mâts, pour reposer les canonniers, *Tenda del cannoniere* f. §. Petit bâton de sureau, dont on a ôté la moëlle, et dont les enfants se servent pour chasser, par le moyen d'un piston, des petits tampons de filasse ou de papier, *Cannello* m., *trastullo fanciullesco.* §. Ouverture qu'on laisse dans les gros murs, pour faciliter l'écoulement des eaux, *Buco* m., *finestrella* f. §. *T. de mar.* Chaloupe armée de canons, et alors il est aussi adj. f. Chaloupe canonnière, *Scialuppa cannoniera.*

CANOPE, s. f. Nom d'une étoile de la première grandeur située dans l'hémisphère austral, *Canopo* m., *stella.*

CANOT (*ca-nò*), s. m. Petit bateau fait d'écorce d'arbre, ou du tronc d'un seul arbre creusé, dont se servent les sauvages, *Sciatta* f., *canoè* m., *canoa* f. §. Canot-jaloux, canot qui a le côté faible et qui se renverse aisément, *Lancia che non regge, gelosa* f. §. Canot, se dit aussi d'une petite chaloupe qu'on tient ordinairement dans un grand vaisseau, et qu'on ne met guère à la mer que pour aller d'un vaisseau à l'autre, *Lancia* f.

CANOTIER (*ca-no-tié*), s. m. Homme qui fait partie de l'équipage d'un canot, qui conduit un canot, *Uomo addetto al servizio di una lancia* m.

CANQUETER (*canc-té*), v. n. Crier en parland du canard, *Il gracidare dell' anitra.*

CANSCHY, s. m. Nom d'un arbre dont l'écorce sert au Japon à faire une espèce de papier, *Nome d' un albero giapponese, della cui corteccia si fa una spezie di carta.*

CANTABILE, adj. *T. de mus.* Chantable, propre à chanter. Il se dit de tous les chants dont, en quelque mesure que ce soit, les intervalles ne sont pas trop grands, ni les notes trop précipitées, *Cantabile.* Il est aussi subst. m.

CANTAL, s. m. Sorte de fromage estimé, qui se fait en Auvergne, *Sorta di cacio dell' Alvernia.*

CANTALABRE (*can-ta-labr*), s. m. *T. d'archit.* Chambranle simple, *Stipite liscio* m.

CANTANETTES (*can-ta-nèt*), s. f. pl. *T. de mar.* Petites ouvertures rondes, entre lesquelles est le gouvernail, et qui donnent la lumière au gavon, *Sportelli del timone delle galere* m. pl.

CANTATE (*can-tat*), s. f. Petit poème mis en musique, composé de récitatifs et airs chantants, *Cantata* f.

CANTATILLE (*can-ta-ti-glie*), s. f. Petite cantate, *Cantata, piccola cantata* f.

CANTATRICE, s. f. Mot italien qu'on a francisé, et qui signifie chanteuse de profession. Plusieurs ne le disent que des chanteuses d'Italie transplantées en France. *Cantante, cantatrice* f.

CANTHARIDE (*can-ta-rid*), s. f. Espèce de mouche venimeuse, *Canterella, cantarella* f.

CANTHUS (*can-tus*), s. m. Origine et creux du bec d'un vase, *Becco vòto d'un vaso* m. §. *T. d'anat.* Le coin ou l'angle de l'œil, *Angolo, canto dell' occhio* m.

CANTIBAI (*can-ti-bè*), s. m. C'est le nom que les charpentiers donnent aux dosses ou pièces de bois qui sont pleines de fentes, et qui ne valent guère, *Legno reso inutile dalle spaccature che vi si trovano.*

CANTIBAN, s. m. *T. de charp.* Bois de cantiban, qui n'a de flache que d'un côté, *Legno al quale non rimane la scorza se non da una sola parte.*

CANTILÈNE (*can-ti-lè-n*), s. f. Chanson, romance, *Cantilena, canzone, nenia* f.

CANTIMARONS, ou CANTIMORONS, s. m. pl. *T. de mar.* Ce sont deux ou trois canots de pieds d'arbres creusés et liés ensemble avec des cordes de coco, qui soutiennent des voiles de nattes en forme de triangle, dont les Nègres de la côte de Coromandel se servent pour aller pêcher, et même pour trafiquer de proche en proche, *Battelli dei Negri sulla costa di Coromandel* m. pl., *specie di zattere.*

CANTINE (*can-ti-n*), s. f. Petit coffre divisé par compartiments, pour porter des bouteilles ou des fioles en voyage, *Cantinetta da trasporto* f. §. Dans les places de guerre, le lieu où l'on vend du vin et de la bière aux soldats, sans payer aucun droit, *Cantina, canova* f., *luogo dove si vende vino e birra a' soldati* m.

CANTINIER, ÈRE (*can-ti-nié, nièr*), s. m. et f. Celui, celle, qui tient une cantine, *Cantiniere cantiniero.*

CANTIONNAIRE (*can-si-o-nèr*), s. m. Livre de cantiques, *Canzoniere* m.

CANTIQUE (*can-tich*), s. m. Chant consacré à la gloire de Dieu, en action de grâces, *Cantica* f., *cantico* m., *canzone sacra* f. §. Cantique des cantiques, un des livres de Salomon contenant une espèce d'épithalame spirituel et mystique, *La cantica, la sagra cantica* f., et poétiquement, *i sagri cantici* m. pl. §. Cantiques spirituels, chansons faites sur des matières de dévotion, *Canzonette spirituali* f. pl., *cantici* m. pl.

CANTON, s. m. Partie d'un pays comprise entre certaines bornes, soit naturelles, soit de convention, division d'un arrondissement, *Regionè* f., *quartiere, cantone* m. §. En parlant des Suisses, on appelle canton, chacun des treize états qui composent le Corps helvétique, *Cantone* m. §. *T. de blason.* Il se dit d'un quartier qui est moindre que le quartier ordinaire de l'écu. Il se dit encore des parties dans lesquelles un écu est partagé par les pièces dont il est chargé. *Cantone, o cantone franco* m.

CANTONADE (*can-to-nad*), s. f. Terme usité par les comédiens pour indiquer le coin du théâtre, *Canto, cantone del teatro* m. §. Parler à la cantonade, c'est parler à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs, *Parlare verso la scena.*

CANTONAL, ALE (*can-to-nal*), adj. De canton, qui tient, qui appartient à un canton, *Del cantone.*

CANTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces accompagnées, dans les cantons de l'écu, de quelques autres figures, *Accantonato.* §. *T. d'archit.* On dit qu'un bâtiment est cantonné, quand son encoignure est ornée d'une colonne ou d'un pilastre angulaire, ou de quelques autres corps qui excèdent le nu du mur, *Cantonato, accantonato.* §. *T. milit.* Logé à demeure dans un canton, *Acquartierato.*

CANTONNEMENT (*can-to-n-man*), s. m. Séjour des troupes cantonnées, action de les cantonner, lieu où on les cantonne, *Alloggiamento, quartiere* m.

CANTONNER (*can-to-né*), v. a. *T. de guerre.* Distribuer des troupes en plusieurs endroits pour la commodité de leur subsistance, avant l'ouverture de la campagne, ou à l'entrée en quartier d'hiver. *Tener a quartiere, far gli alloggiamenti per apparecchiarsi ad entrar in campagna, o per isvernare.* §. v. pr. Se retirer dans un canton pour y être en sûreté. Il se dit proprement d'un petit nombre de gens qui se fortifient contre un plus grand nombre. *Ritirarsi, munirsi, fortificarsi, rinforzarsi.* §. v. n. Être en cantonnement. *Svernare, stare a quartiere.*

CANTONNIÈRE (*can-to-nièr*), s. f. Pièce de la tenture d'un lit, qui couvre les colonnes du pied du lit, et qui passe par-dessus les rideaux, *Bandinella, cortina di un letto* f.

CANTRE, s. m. *T. des arts.* Partie de l'ourdissoir, *Cannajo* m., *panca, panchetta* f.

CANULE (*ca-nul*), s. f. Petit tuyau qu'on met au bout d'une seringue, *Cannello da serviziale* m. §. C'est aussi un instrument de chirurgie, un tuyau d'or ou d'argent, qu'on insère dans une plaie qui suppure, *Cannellino* m.

CANUT, s. m. *T. ornithol.* Sorte d'oiseau du Nord qui ressemble au vanneau gris, *Sorta di uccello.*

CAOBETINGUE, s. f. *T. de botan.* Sorte d'herbe vulnéraire du Brésil, *Sorta d erba vulneraria del Brasile.*

CAOLIN (*ca-o-lèn*), s. m. Terre à porcelaine, *Caolino* m., *terra da porcellana* f.

CAOS, s. m. V. Chaos.

CAOUANNE (*ca-ù-an*), s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte de grosse tortue, *Testuggine maggiore* f.

CAOUT-CHOUC, s. m. Gomme élastique, et l'arbre résineux dont elle découle, *Ragia elastica della Cajenna e delle Indie* f.

CAP (*cap*), s. m. Tête. Il n'est d'usage en ce sens, que dans les phrases suivantes : De pied en cap, *Da capo a piedi.* Armé de pied en cap, *Armato di tutto punto, da capo ai piedi.* Parler cap-à-cap, *Favellare, ragionare testa a testa, da solo a solo, a quattr' occhi.* §. Cap, promontoire, pointe de terre élevée, qui s'avance dans la mer, *Capo, promontorio* m. §. *T. de manége.* Cap, ou cavesse de More. V. Cavesse. §. *T. de mar.* Cap de Moure. V. Chouquet. Cap de mouton. V. Mouton.

CAPABLE (*ca-pabl*), adj. des d. g. Qui a les qualités requises pour quelque chose, *Capace, atto, idoneo.* §. Il se dit aussi de ceux qui ont l'âge compétant pour quelque charge, pour un bénéfice, *Capace, atto.* §. On dit qu'un homme est capable d'amitié, etc., pour dire, qu'il est susceptible des sentiments d'amitié, etc., V. Susceptible. On dit, qu'un homme est capable d'affaires, pour dire, qu'il les entend bien, *Capace, abile, atto agli affari, che se n' intende bene.* §. Capable, se dit aussi des choses; et dans cette acception, il n'est guère d'usage qu'avec tenir, ou contenir. *Capace, di capacità, che può contenere.* On dit cependant aussi : moyen capable de faire réussir, *Mezzo capace, opportuno, acconcio per . . .* Frayeur capable de donner la mort, *Spavento che può recar la morte.* §. Capable, habile, intelligent; et dans ce sens, il s'emploie absolument et sans régime. *Capace, intelligente, abile.* §. Avoir l'air capable, faire le capable, c'est avoir l'air présomptueux, *Aver l' aria d' un presontuoso.*

Capable, susceptible (syn.). *Capable* signifie, qui est en état de faire, et il ne se dit que des personnes : *il est capable des plus grandes choses ;* excepté quand il s'agit d'une idée de contenance : *cette salle est capable de contenir tant de personnes. Susceptible* signifie, qui peut recevoir : *l'esprit est susceptible de toutes sortes d'impressions.* Il ne se dit que des choses, excepté dans cette phrase : *cet homme est susceptible,* pour dire, il est facile à blesser.

CAPABLEMENT (*ca-pabl-man*). adv. Avec art, d'une manière capable, *Con capacità, con maniera acconcia.*

CAPACITÉ (*ca-pa-si-té*), s. f. Habileté, suffisance, *Capacità, intelligenza, abilità, idoneità* f. §. La capacité de l'esprit, l'étendue et la portée de l'esprit. Selon la capacité de son esprit, *Secondo la sua capacità.* §. Titres et capacités d'un ecclésiastique, les actes et pièces qui servent à montrer qu'il est capable de posséder le bénéfice qu'il demande, comme sont les lettres de tonsure, etc., *Idoneità* f. §. En parlant des choses, il signifie leur volume, leur profondeur et leur largeur, considérées comme contenant, ou pouvant contenir, *Capacità* f. §. *T. de mar.* La capacité d'un vaisseau, c'est son port, l'étendue et l'espace qu'il a pour contenir, *Capacità interiore, portata di un bastimento* f.

Capacité, habileté (syn.). *Capacité* a plus de rapport à la connaissance des préceptes, et *habileté* en a davantage à leur application. L'une s'acquiert par l'étude, et l'autre par la pratique. Qui a de la *capacité*, est propre à entreprendre; qui a de l'*habileté*, est propre à réussir. Il faut de la *capacité* pour commander en chef; et de l'*habileté* pour commander à propos.

CAPADE (*ca-pad*), s. f. *T. de chap.* Une certaine quantité de laine ou de poil qu'on a formée par le moyen de l'arçon, *Falda* f.

CAPAGE, s. m. V. Capitation.

CAPARAÇON (*ca-pa-ra-son*), s. m. Sorte de couverture que l'on met sur les chevaux, *Copertina, covertina, gualdrappa* f.

CAPARAÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPARAÇONNER (*ca-pa-ra-so-né*), v. a. Mettre un caparaçon, *Porre la copertina ad un cavallo.*

CAPAX (*ca-pacs*), s. m. Mot latin pour signifier capable, *Capace.*

CAP DE MOUTON, s. m. *T. de mar.* Billot de bois taillé en forme de poulie, dans lequel on passe les rides, et qui reçoit les haubans, *Capo di becco* m.

CAP-DE-MORE, s. m. Cheval de poil rouan, à tete et pieds noirs, *Cavallo di pelo grigio bajo colla testa e i piedi neri* m.

CAPE (*cap*), s. f. Ancien manteau à capuchon, *Cappa* f. §. Rire sous cape, c'est rire en se moquant de quelqu'un, et en tâchant de n'être pas aperçu, *Rider sott' occhi, sorridere.* §. Vendre sous cape, secrètement: on dit plus souvent et mieux, vendre sous le manteau. *Vendere di nascosto.* §. N'avoir que la cape et l'épée, n'avoir aucun établissement, aucun revenu fixe, *Esser povero, mal agiato, povero in canna.* On dit fig. et fam., d'une personne ou d'une chose qui n'a qu'un mérite apparent et superficiel, cela n'a que la cape et l'épée, *Essere tutto apparenza, non aver merito intrinseco.* §. Il se dit aussi d'une couverture de tête dont les femmes se servent, en quelques Provinces, contre le vent et la pluie, *Sorta di manto o cappa da donna, per ripararsi dal vento e dalla pioggia.* §. *T. de mar.* La grande voile du grand mât, *Vela di maestra* f. §. Mettre à la cape. V. Capéer.

CAPE-DE-BÉARN (*cap-d-be-arn*), s. f. Habillement de gros drap, court, sans manches, au derrière duquel il y a un capuchon, *Giulecco* m.

CAPÉER (*ca-pe-é*), v. n. *T. de mar.* Mettre à la cape, c'est-à-dire, ne faire usage que de la grande voile, portant le gouvernail sous le vent pour laisser aller le navire à la dérive, *Metter alla cappa.*

CAPELAGE (*cap-la-j*), s. m. *T. de mar.* Partie des cordages qui se voient à la tête des mâts, *Corde che sono alle estremità degli alberi delle navi* f. pl.

CAPELAN (*cap-lan*), s. m. Prêtre pauvre ou cagot, qui ne s'attire pas le respect dû à son caractère et à sa dignité, *Prete povero e poco stimato* m. §. Capelan, est aussi un petit poisson de mer, dont la chair est douce, tendre et de bon goût, *Sorta di pesciatello di mare assai gustoso.*

CAPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPELER (*cap-lé*), v. a. *T. de mar.* Capeler les haubans, les passer par-dessus la tête du mât pour les mettre en place, *Incappellare le sarchie.*

CAPELET (*cap-lè*), s. m. *T. de manège.* Enflure qui vient au train de derrière du cheval, à l'extrémité du jarret, *Cappelletto* m.

CAPELETS (*cap-lè*), s. m. pl. Soldats d'Albanie, *Cappelletti* m. pl.

CAPELINE (*cap-li-n*), s. f. Espèce de chapeau dont les femmes se servent contre le soleil, *Cappello da donna* m. §. Panache, ou bouquet de plumes, *Pennacchio* m. §. Casque de fer, qui faisait partie de l'armure, *Elmo di ferro* m. §. On appelle aussi capeline, une espèce de bandage, dont on se sert dans les amputations de quelques membres, *Certa fasciatura che usasi nelle amputazioni.*

CAPELUCHE, s. f. V. Chaperon.

CAPENDU (*ca-pan-du*), s. m. Espèce de pomme rouge, *Sorta di mela rossa.*

CAPHAR (*ca-far*), s. m. Droit que les Turcs font payer aux marchands chrétiens, *Dazio che esigono i Turchi dai mercatanti cristiani* m.

CAPI-AGA, s. m. Grand-maître du sérail, *Maestro del serraglio* m.

CAPIDE (*ca-pid*), ou CAPÈDE (*ca-ped*), s. f. Tasse antique à deux anses, *Capide* f.

CAPIE (*ca-pí*), s. f. La centaine de l'écheveau, que l'on coupe pour le dévider, *Bandolo* m.

CAPIGI (*ca-pi-jì*), s. m. Portier du sérail, *Guardiano del serraglio* m.

CAPIGI-BASSI, s. m. Commandant des portiers du Grand-Seigneur, *Capigi-bassi, comandante de' Capigi in Turchia* m.

CAPILLAIRE (*ca-pil-lèr*), adj. des d. g. Délié comme un cheveu, *Capillare.* §. *T. de chirurg.* Fracture capillaire, fracture au crâne, si peu marquée, qu'à peine on la peut voir, mais qui ne laisse pas d'etre mortelle, *Frattura capillare.* §. Il se dit aussi d'un tuyau fort étroit, d'une veine fort étroite, etc., *Capillare.* §. Il est aussi s. m. en parlant des herbes capillaires, *Le capillari, l'erbe capillari* f. pl. Les bons capillaires viennent de Monpellier et du Canada. Sirop de capillaire. Dans ces derniers exemples on ne fait sentir qu'une *l.*

CAPILLAMENT (*ca-pi-la-man*) s. m. / CAPILLATURE (*ca-pi-la-tur*) s. f. Les botanistes emploient ces mots en parlant des plantes qui ont des feuilles ou des racines déliées, *Capellamento* m., *capellatura delle piante che hanno radici a guisa di capelli* f.

CAPILLARISTE, adj. des d. g. Dont les cheveux blanchissent, *Chi comincia ad incanutire.*

CAPILLARITÉ, s. f. Qualité des tubes capillaires, *Capillarità* f.

CAPILLOTOMIE (*ca-pi-lo-to-mí*), s. f. Action de couper les cheveux, tonsure, *L'azione di tagliare i capegli.*

CAPILOTADE (*ca-pi-lo-tad*), s. f. Ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes déja cuites, *Ammorsellato* m. §. prov. et fig. Mettre quelqu'un en capilotade, c'est médire de quelqu'un sans aucun ménagement, le déchirer, le mettre en pièces par des médisances outrées, *Lacerar alcuno con mormorazioni, maldicenze.*

CAPION, s. m. *T. de mar.* Capion de proue, capion de poupe, c'est un terme dont les Levantins se servent, appelant l'étrave, capion de proue, et l'étambord, capion de poupe, *Capione di prua, capione di poppa* m.

CAPISCOL (*ca-pis-col*), s. m. Titre d'un dignitaire dans quelques Chapitres. Dans les uns, c'est le Doyen; dans d'autres, c'est le Chantre. V. ces mots.

CAPITAINE (*ca-pi-tè-n*), s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre, soit à pied, soit à cheval, *Capitano* m. §. Capitaine lieutenant, *Tenente capitano* m. §. Capitaine, se dit aussi de celui qui a le commandement d'un vaisseau, d'une galère, etc., *Capitano* m. §. Capitaine de port, celui qui commande dans un port, *Capitano del porto* m. §. Capitaine, se dit aussi de celui qui commande dans certaines maisons royales, *Capitano* m. §. Capitaine des chasses, celui qui a le soin de ce qui regarde la chasse, dans une certaine étendue de pays, *Capitano della caccia* m. §. Capitaine de voleurs, capitaine de Bohêmes, etc., en parlant des chefs qui les commandent, *Capo di ladri, caposquadra di banditi, ec.* m. §. Capitaine, se dit aussi d'un général d'armée, par rapport aux qualités nécessaires pour le commandement, *Capitano generale, condottier d'eserciti* m. §. *T. de mar.* Capitaine de flûte, officier de marine tiré du petit état, qui monte un vaisseau du roi, chargé des choses nécessaires pour l'armée, *Capitano di trasporti* m. Capitaine d'armes, officier qui a soin des soldats sur les vaisseaux, *Capo d'armi* m. Capitaine de matelots, officier marinier qui commande aux matelots sous le maître d'équipage, *Nocchiere, bosmani, nostr'omo* m. Capitaine de marine, celui qui commande les soldats gardiens d'un port, *Capitano delle guardie in un porto* m.

CAPITAINERIE (*ca-pi-tè-n-rí*), s. f. Charge de capitaine d'une maison royale, d'un château, etc., *Capitananza, capitanería, custodia d'un real castello o villa* f. §. Il se dit aussi de la charge d'un Capitaine des chasses, *Uffizio d'uno de' capitani della caccia, o sia d'un capocaccia* m. §. Capitainerie des chasses, c'est l'étendue de la juridiction d'un capitaine des chasses, *Distretto della giurisdizione d'un capocaccia* m. §. En quelques maisons royales, il se dit du lieu affecté au logement du Capitaine du château et des chasses, *Quartiere d'un castellano, o d'un capocaccia* m.

CAPITAINESSE (*ca-pi-tè-nès*), s. f. La galère capitainesse, celle que monte le Commandant. C'est un vieux mot; on dit aujourd'hui Capitane. V. ce mot.

CAPITAL, ALE, adj. Principal, essentiel, *Principale, primario, essenziale.* On dit, que Paris est la ville capitale du royaume; et en ce sens il est aussi subst., Paris est la capitale du royaume, *Parigi è la capitale del regno.* §. Lettres capitales, les grandes lettres qu'on met ordinairement au commencement des livres, des chapitres, de quelques mots, etc., *Lettere capitali, iniziali, majuscole.* §. Capital se dit aussi d'un crime qui mérite le dernier supplice, et du supplice même, *Capitale.* §. On dit, les sept péchés capitaux, pour dire, les sept péchés mortels, *I sette peccati capitali.* §. Ennemi capital, c'est un ennemi juré, un ennemi mortel, *Nimico capitale, nimico giurato, mortale.* §. Ouvrage capital, d'une grande dimension, *Opera molto grande e molto pregevole.* §. *T. d'arts.* Dessin capital, d'un grand maître, *Disegno d' un gran maestro.*

CAPITAL, s. m. Le principal d'une dette, *Capitale, fondo* m., *somma di danaro, sorte principale* f. §. Argent placé à constitution de rente, *Capitale* m. Il n'a pas de fonds de terres, mais il a beaucoup de capitaux. §. Faire son capital de quelque chose, c'est en faire sa principale occupation, *Far sua occupazion primaria, principale.* §. Il se dit fig. de ce qu'il y a de principal, de plus important, *L'essenziale, il principale, il più importante.*

CAPITALEMENT (*ca-pi-tal-man*), adv. D'une manière capitale, *Capitalmente.*

CAPITALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPITALISER (*ca-pi-ta-li-zé*), v. a. Convertir en capital, *Convertire, ridurre in capitale.*

CAPITALISTE (*ca-pi-ta-list*), s. m. et f. Celui ou celle qui a des capitaux ou sommes d'argent considérables, et qui les fait valoir dans des entreprises de commerce, d'agriculture, de manufacture, etc. C'est un mot nouveau, qui a été généralement adopté. *Capitalista, colui o colei che ha capitali considerabili, riguardevoli somme di denaro.*

CAPITALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est capital dans une chose, *Qualità di ciò che in una cosa qualunque è capitale.*

CAPITAN (*ca-pi-tan*), s. m. On appelle ainsi un fanfaron qui se vante d'une bravoure qu'il n'a point. V. Fanfaron.

CAPITAN-PACHA (*ca-pi-tan-pa-scià*), s. m. Amiral Turc, Pacha de la mer, *Ammiraglio Turco, Bascià della marina, Comandante generale della marinería* m.

CAPITANE, ou CAPITAINESSE (*ca-pi-tan, ca-pi-tè-nès*), s. f. La première galère de l'armée, *La capitana, la galera capitana* f.

CAPITATION (*ca-pi-ta-si-on*), s. f. Taxe par tete, *Capitagione* f.

CAPITES (*ca-pit*), s. m. pl. *T. de mar.* Lits de certains vaisseaux. *Caguti, cajuti* m. pl.

CAPITEL (*ca-pi-tel*), s. m. Extrait d'une lessive de cendre et de chaux vive qui entre dans la composition du savon, *Sorta di ranno che s' adopera nella fabbricazion del sapone, maestra* f.

CAPITEUX, EUSE (*ca-pi-teú, teúz*). adj. Qui porte à la tete Il se dit du vin et de la biere. *Che fa male al capo, che dà nel capo.*

CAPITOLE (*ca-pi-tol*), s. m. Nom d'un ancien bâtiment ou temple à Rome, consacré à Jupiter, qui fut surnommé, par cette raison, Jupiter Capitolin, *Campidoglio* m.

CAPITOLIN (*ca-pi-to-lèn*), adj. m. Surnom de Jupiter, *Giove capitolino.* V. Capitole.

CAPITON (*ca-pi-ton*), s. m. Soie grossière, dont on se sert pour divers usages, *Capitone* m., *seta ordinaria* f.

CAPITOUL (*ca-pi-tùl*), s. m. On appelait ainsi à Toulouse, ce qu'on appelle échevin en d'autres villes. V. Échevin.

CAPITOULAT (*ca-pi-tù-là*), s. m. Dignité de capitoul, *Consolato* m.

CAPITULAIRE (*ca-pi-tu-lèr*), s. m. Ordonnance, réglement sur les matières civiles et ecclésiastiques, et rédigées par chapitres. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel dans ces phrases : les Capitulaires de Charlemagne, les Capitulaires de Charles-le-Chauve. *Capitolari, o Costituzioni : generalmente tutti gli atti che si fanno dalle assemblee regolari o secolari. Dicevansi ancora* Capitulaires, *i regolamenti, canoni, leggi, o costituzioni che si facevano anticamente dai re di Francia nelle assemblee generali degli stati, e dividevansi in varj capitoli, la collezione de' quali si chiamava* Capitulaires. §. Il est aussi adj. Appartenant au Chapitre, à une assemblée de chanoines ou de religieux, *Capitolare, di Capitolo.*

CAPITULAIREMENT (*ca-pi-tu-lèr-man*), adv. En assemblée de Chapitre, *In Capitolo.*

CAPITULANT, ANTE (*ca-pi-tu-lan, lant*), adj et s. Qui a voix dans un chapitre, *Capitolante, che ha voce in capitolo.*

CAPITULATION (*ca-pi-tu-la-si-on*), s. f. Composition, traité qu'on fait pour la reddition d'une place, *Capitolazione, convenzione, che si fa per la resa d' una piazza* f. §. Capitulation se dit particulièrement des conditions que les électeurs, dans la vacance de l'empire, proposent à celui qui a été élu empereur, et qu'il signe avant que d'être reconnu, *Capitolazione* f. §. On le dit aussi familièrement et au figuré. Cet homme n'entend à aucune capitulation en fait d'intéret. V. Capituler.

CAPITULE (*ca-pi-tul*), s. m. Petite leçon qui se dit à la fin de certains offices, *Capitolo* m.

CAPITULER (*ca-pi-tu-lé*), v. n. Parlementer, traiter de la reddition d'une place, *Capitolare.* §. Il s'emploie pour dire, entrer en traité sur quelque affaire, sur quelque démelé, venir à un accommodement, *Capitolare, convenire, entrar in trattato, patteggiare.*

CAPIVERD (*ca-pi-ver*), s. m. Animal amphibie du Brésil, *Capiverde* m.

CAPLAN, ou CAPELAN (*ca-plan*), s. m. Petit poisson qu'on voit en quantité vers les endroits où l'on pêche la morue, et qui sert d'appât pour la prendre, *Sorta di piccol pesce, che serve d' esca per prendere il merluzzo.*

CAP-MORE, s. m. Oiseau du Sénégal, *Capricorno* m., *sorta d' uccello.*

CAPNOMANCIE (*cap-no-man-sì*), s. f. Divination par la fumée de l'autel, *Capnomanzia, divinazione per mezzo del fumo* f.

CAPOC (*ca-poc*), s. m. Espèce d'ouate, qu'on tire d'un arbre appelé capoquier. Elle est fort fine, et si courte qu'on ne saurait la filer. Les Siamois s'en servent au lieu de duvet. *Spezie di cotone finissimo.*

CAPOLIN (*ca-po-len*), s. m. Arbre du Mexique, dont le fruit ressemble à nos cerises, *Albero del Messico così detto.*

CAPON (*ca-pon*), s. f. Joueur rusé, fin, et appliqué à prendre toute sorte d'avantages aux jeux d'adresse, *Birba, giuocator di vantaggio* m. §. *T. de mar.* Machine composée d'une corde et d'une grosse poulie, à laquelle on joint un gros croc de fer, dont l'usage est de lever l'ancre, lorsqu'elle parait hors de l'eau, et de saisir l'orin ou cordage qui répond à l'arganeau de la bouée et à la croisée de l'ancre, *Gancio di cappone col suo paranchino* m. §. fam. et pop. Lâche, poltron, *Vigliacco, vile, codardo.* §. *T. d'école.* Enfant qui rapporte, *Spia* f.

CAPONNE (*ca-po-n*), s. f. *T. de mar.* Commandement à ceux de l'équipage, pour les faire aller sur le capon, afin de remettre l'ancre en place, *Cappona.*

CAPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPONNER (*ca-po-né*), v. n. User de finesse au jeu, et être attentif à y prendre toute sorte d'avantages. Il est pop. *Giuocar di vantaggio.* §. v. a. *T. de mar.* Caponner l'ancre, accrocher l'arganeau de l'ancre avec le croc de capon pour la hisser ou tirer au bossoir, *Capponare l' áncora.* §. fam. et pol. Faire le lâche, le poltron, *Comportarsi da vile, da poltrone.* §. Rapporter, *Rapportare.*

CAPONNIÈRE (*ca-po-nièr*), s. f. *T. de fortif.* Logement au fond d'un fossé sec pour tirer à couvert, *Capponiera* f.

CAPOQUIER (*ca-po-chié*), s. m. Arbre, duquel on tire le Capoc. V. ce mot.

CAPORAL (*ca-po-ral*), s. m. Bas-officier d'infanterie immédiatement au-dessous du sergent, *Caporale* m. §. *T. de mar.* Bas-officier qui commande une escouade, *Caporale, sotto-uffiziale di marina* m.

CAPOSER (*ca-po-zé*), v. n. *T. de mar.* Mettre le navire à la cape. On capose, en amarrant le gouvernail bien ferme pour suivre l'abandon du vent. *Cappeggiare, mettere il vascello alla cappa.*

CAPOT (*ca-pò*), s. m. Espèce de cape ou de grand manteau d'étoffe grossière, où est attaché un capuchon, *Cappotto* m. §. Capot, se dit aussi d'une petite cape qui fait partie de l'habit de cérémonie des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. On dit plus communément une capote, *Cappa* f. §. Au jeu du piquet, on dit, faire capot, pour dire, faire toutes les levées, toutes les mains, *Dar cappotto.* §. On dit fig. et fam., d'une personne qui demeure confuse et interdite, qu'elle est demeurée capot, *È rimasto confuso.*

CAPOTE, s. f. Espèce de mante que les femmes portent par-dessus leurs habits quand elles sortent, et qui les couvre depuis la tête jusqu'aux pieds, *Cappotto da donna* m. §. Espèce de manteau à cape pour les soldats, etc., vêtement de dessus quand ils ne sont point en tenue, *Cappotto* m.

CAPPE (*cap*), s. m. Croûte à la surface du cidre, *Crosta che si forma sulla superficie del sidro ben fermentato* f.

CÂPRE (*càpr*), s. f. Petit fruit vert, que l'on confit ordinairement dans le vinaigre, et qu'on mange en salade, *Cappero* m., *spezie di frutto verde.* §. On appelle Câpres capucines, les câpres les plus fines et les plus fermes, *Capperi fini* m. pl. §. s. m. *T. de mar.* Navire de corsaire, *Capro. corsale, armatore particolare* m.

CAPRICE (*ca-pris*), s. m. Fantaisie, boutade, *Capriccio, grillo, ghiribizzo* m., *fantasia* f., *arzigogolo* m., *bizzarria* f. §. Quelquefois, saillie d'esprit et d'imagination, et alors il se peut prendre en bonne part, *Nuovo capriccio* m., *fantasia bizzarra, ingegnosa, bella invenzione* f., *bel trovato* m. §. Pièce de musique, de poésie, de peinture, etc., où l'auteur s'abandonnant à son génie, ne suit d'autres règles que son imagination, *Capriccio* m. §. fam. Amour passager, *Capriccio* m.

CAPRICIER (se), v. pr. Adopter par caprice, *Adottare, seguire qualche cosa per capriccio, incapriccire di qualche cosa.*

CAPRICIEUSEMENT (*ca-pri-sieuz-man*), adv. Par caprice, *Capricciosamente, per bizzarria, fantasticamente.*

CAPRICIEUX, EUSE (*ca-pri-si-eù, eùz*), adj. Fantastique, *Capriccioso, fantastico, ghiribizzoso, bisbetico, bellumore.*

CAPRICORNE (*ca-pri-corn*), s. m. Un des douze signes du zodiaque, qui est entre le Sagittaire et le Verseau, et qu'on a accoutumé de représenter par la figure d'un bouc, *Capricorno* m.

CAPRIDÉES, s. f. pl. Famille des câpriers, *Famiglia di piante dicotiledone, monopetali, a stamigne ipogine.*

CÂPRIER, s. m. Arbrisseau qui porte les câpres, *Cappero* m, *sorta di arbusto.*

CAPRIFICATION (*ca-pri-fi-ca-si-on*), s. f. *Gr. Voc. et autres.* Méthode dont on se sert dans plusieurs îles de l'Archipel, pour rendre certaines figues bonnes à manger. Elle consiste à faire piquer les figues par une espèce de moucherons qu'on ne voit voltiger qu'autour des figuiers. *Caprificazione* f.

CAPRIFIGUIER (*ca-pri-fi-ghié*), s. m. Figuier sauvage, *Fico selvatico* m.

CAPRIFOLIACÉES, s. f. pl. Famille des chèvre-feuilles, *Caprifogliacee* f. pl., *famiglia di piante dicotiledone, monopetali, a corolla epigina, ed antere distinte.*

CAPRIPÈDE (*ca-pri-pèd*), adj. A pieds de chèvre, *Capripede.*

CAPRISANT (*ca-pri-zan*), adj. m. *T. de méd.* Il se dit d'un pouls dur et inégal, *Caprizzante.*

CAPRON, s. m. Grosse fraise plus belle que bonne, *Fragola grossa, magiostra* f. §. Morceau de drap fait en ovale, que portent les novices capucins, et qui pend devant l'estomac et derrière le dos, *Pazienza* f.

CAPSE (*caps*), s. f. Espèce de boîte qui sert au scrutin d'une compagnie, *Cassettino* m.

CAPSULAIRE (*cap-su-lèr*), adj. *T. d'anat.* Épithète qu'on donne, soit aux ligaments qui forment des capsules, ou les fortifient, soit aux veines qui viennent des glandes surrénales se rendre dans les veines rénales, soit enfin aux artères qui naissent de l'aorte, au-dessus des reins, ou du tronc de la céliaque. En général on le dit de tout ce qui a la forme, ou provient d'une capsule. *Capsulare.*

CAPSULE (*cap-sul*), s. f. *T. de botan.* Partie de la plante qui renferme les semences et les graines, *Capsula* f. §. *T. d'anat.* Capsule de la veine-porte, ou capsule de Glisson, espèce de gaîne membraneuse qui enveloppe la plus grande partie des vaisseaux du foie, *Capsula del Glissonio* f. §. Capsules atrabilaires, ou glandes surrénales, placées sur l'extrémité supérieure de chaque rein, *Capsule atrabilari, glandule renali, reni succenturiate* f. pl. §. On donne encore le nom de capsules à des membranes qui enveloppent les articulations, *Involucro* m.

CAPTAL, Capoudal, Capoudat, Captant, et Chaptal, s. m. Titre connu dans notre histoire, et qui signifiait Chef. V. ce mot.

CAPTATEUR (*cap-ta-teur*). s. m. *T. de palais.* Celui qui par des flatteries et des artifices tâche de surprendre des testaments ou des donations, *Lusinghiero, adulatore, quegli che con artifizio carpisce testamenti o donazioni* m.

CAPTATION (*cap-ta-si-on*). s. f. *T. de palais.* Emploi de ruses et d'artifices pour se faire mettre sur un testament, *Adulazione, lusinga* f., *artifizio per conseguire qualche donazione o legato* m. V. Suggestion.

CAPTATOIRE (*cap-ta-toar*), adj. m. et f. *T. de prat.* Obtenu par captation, *Ottenuto con arte.*

CAPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPTER (*cap-té*), v. a. Employer adroitement tous les moyens de parvenir à quelque chose, chercher à obtenir par voie d'insinuation, *Prendere, pigliar con lusinghe, cercar tutti i modi di guadagnarsi qualcheduno.*

CAPTIEUSEMENT (*cap-si-euz-man*), adv. D'une manière captieuse, *Fraudolentemente, con inganno.*

CAPTIEUX, EUSE (*cap-si-eù, eùz*), adj. Qui tend à induire en erreur, à surprendre par quelque belle apparence. Il ne se dit que des raisonnements, des discours, etc. *Cazioso, capzioso, fallace, sofistico, ingannevole, fraudolento.*

CAPTIF, IVE (*cap-tif, tiv*), adj. Qui a été fait esclave à la guerre. Il ne se dit guère qu'en parlant des guerres anciennes. *Prigione, schiavo, cattivo, captivo.* §. Les ordres de la Merci et des Mathurins, institués pour le rachat des esclaves faits par les Mahométans, sont qualifiés d'Ordre de la Rédemption des

captifs, *Ordine della Redenzion degli schiavi* m. §. Dans le style soutenu, captif se dit de toute sorte de prisonniers, et fig. on dit: Ame captive, raison captive, etc., *Anima prigioniera, ragione schiava, imprigionata.* §. On dit encore, tenir captif, pour dire, tenir dans une extrême contrainte, dans une extrême sujétion, *Tenere in soggezione, in ischiavitù.*

Captif, prisonnier, esclave (syn.). Le *captif* et le *prisonnier* ont perdu leur liberté, mais ils peuvent la recouvrer par adresse, ou par la simple cessation de la force qui les en prive. L'*esclave* est celui dont la servitude, c'est-à-dire, une dépendance continuelle, est le mode d'existence. On dit emmener et renvoyer des *captifs;* faire des *prisonniers,* et les échanger; acheter des *esclaves*, et les affranchir.

CAPTIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPTIVER (*cap-ti-vé*), v. a. Rendre captif. Il n'est point d'usage au propre. Il se dit fig. dans ces phrases: La beauté qui me captive, ses yeux ont captivé ma liberté, *La beltà che m' innamora, che m'incatena; i suoi occhi m'han fatto schiavo, m' hanno tolto la libertà, han reso servo il mio cuore.* §. Il signifie aussi assujettir, *Assoggettare, sottoporre.* Vous ne sauriez captiver cet esprit. En terme de l'Écriture, on dit, captiver son esprit, son entendement sous le joug de la foi; et en ce sens il est quelquefois pronominal. §. S'appliquer, s'assujettir, se gêner beaucoup. Il perd toutes ses affaires, parce qu'il ne saurait se captiver. Pour faire sa fortune il faut se captiver auprès des grands. *Applicarsi, assoggettarsi, farsi schiavo, ec.* §. On dit aussi, captiver la bienveillance de quelqu'un, pour dire, se rendre maître de sa bienveillance, en être assuré, *Cattivarsi, conciliarsi, procacciarsi la benevolenza, l' affetto, ec.; aggradirsi, gratuirsi alcuno, farselo benevolo.*

CAPTIVERIE (*cap-tiv-rí*), s. f. *T. de comm. des Nègres.* Lieu où l'on renferme les Nègres dont on vient de traiter, *Luogo dove si rinchiudono i Mori* m.

CAPTIVITÉ (*cap-ti-vi-té*), s. f. Privation de liberté, esclavage, *Cattività, schiavitù, schiavitudine* f. §. fig. Grande sujétion, *Soggezione, schiavitù* f.

CAPTURE (*cap-tur*), s. f. Prise au corps. Il ne se dit guère que d'un homme arrêté pour dettes, ou pour crime, par ordre de justice, *Cattura, presura* f., *imprigionamento* m. §. On le dit fam. des prises que les soldats font à la guerre, *Bottino* m., *preda* f., *spoglio* m. §. On appelle encore capture, la saisie des marchandises défendues, faite par les gardes des fermes du roi, *Cattura* f.

CAPTURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAPTURER (*cap-tu-ré*), v. a. Faire capture, appréhension au corps, saisir, faire butin, *Catturare, involare, far bottino.*

CAPUCE.... } (*ca-pus*) } s. f. } Couver-
CAPUCHON } (*ca-pu-scion*) } , s. m. }

ture de tête, qui fait partie de l'habillement des moines, et qui est ordinairement de drap ou de serge, *Cappuccio* m. §. *T. de botan.* Alongements creux et coniques, plus ou moins longs, qui se trouvent à la partie postérieure de plusieurs fleurs, comme à celles de la Capucine, du Pied d'Alouette, etc. On l'appelle aussi Éperon. V. ce mot.

CAPUCHONNÉ, ÉE, adj. Couvert d'un capuchon, *Imbacuccato.*

CAPUCIN, INE (*ca-pu-sèn, si-n*), s. m. et f. Religieux et religieuse réformés de l'ordre de Saint-François, *Cappuccino* m., *cappuccina* f. §. fig. et fam. Homme qui prêche la morale, la dévotion, d'une manière affectée et triviale, *Uomo che predica la morale e la divozione d' un modo affettato e triviale.*

CAPUCINADE (*ca-pu-si-nad*), s. f. Sermon peu éloquent, et peu sensé. Il est du style fam. *Sermone grossolano, e sciocco* m.

CAPUCINAL, LE, adj. De capucin, *Di cappuccino.*

CAPUCINE (*ca-pu-si-n*), s. f. Plante potagère, dont la fleur est terminée par une production alongée en forme de capuchon. On emploie ses fleurs dans les salades, et on confit ses boutons au vinaigre. Elle a presque toutes les vertus du cresson, *Nasturzio d' India* m. §. En termes de potier, petite écuelle de terre qui a une queue, *Scodellina* f.

CAPUCINIÈRE, s. f. Couvent de Capucins. C'est un terme de mépris. *Convento di Cappuccini* m.

CAPUT-MORTUUM (*ca-put-mor-tu-om*), s. m. *T. de chimie.* V. Tête morte.

CAQUAGE (*ca-ca-j*), s. m. Façon qu'on donne aux harengs, lorsqu'on les veut saler, *La concia dell' aringhe nel saleggiarle* f.

CAQUE (*cac*), s. f. Espèce de barrique ou de barril, *Barile, barilotto* m. §. Fourneau de cirier, *Forno dei fabbricatori di cera* m. §. fam. et prov. La caque sent toujours le hareng, c'est-à-dire, les premières impressions demeurent toujours, on se ressent toujours de son premier état, *Ciascuno fa ritratto de' suoi costumi, la botte non dà se non del vino che ha.*

CAQUE-DENIER, s. m. Un chiche, un avare, *Avaro, spilorcio, cacastecchi* m.

CAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAQUER (*ca-ché*), v. a. Mettre le hareng en caque, *Metter l' aringhe ne' barili.*

CAQUEROLLE (*cac-rol*), s. f. Petit pot de cuivre à trois pieds avec une longue queue, dans lequel on fait cuire diverses choses, *Pentola di rame a tre piedi con lungo manico* f.

CAQUESANGUE ou CAGUESANGUE (*cac-sang, cag-sang*), s. f. Style comique. Flux de sang. V. Dyssenterie.

CAQUET (*ca-chè*), s. m. V. Babil. §. fig. et fam. Rabattre le caquet, ou rabaisser le caquet de quelqu'un, c'est confondre par des raisons, ou faire taire par autorité un homme qui parle mal-à-propos ou insolemment, *Far tacere, far ammutolire, confondere.* §. au pl. Caquets, rapports indiscrets, médisance, propos malins, *Maldicenza* f., *discorsi maligni* m. pl.

CAQUETAGE (*cac-ta-j*), s. m. Action de caqueter, caquets. V. Caquéterie.

CAQUET-BON-BEC, s. f. Babillarde, *Ciarliera, cicalona* f.

CAQUETER (*cac-té*), v. n. Il se dit du cri de la poule qui va pondre, *Il cantare della gallina che sta per far l'uovo.* §. Babiller. V. ce verbe.

CAQUÉTERIE (*ca-chèt-rí*), s. f. Action de caqueter, *Ciarla* f., *cicaleccio* m., *ciarlería* f.

CAQUETEUR, EUSE (*cac-teur, teúz*), s. m. et f. Qui caquète et babille beaucoup. V. Babillard.

CAQUETOIRE (*cac-toár*), s. f. On appelle ainsi une chaise basse, percée, qui a le dos fort haut, et qui n'a point de bras, *Seggiuola, seggiola bassa senza bracciuoli* f.

CAQUETTE (*ca-chèt*), s. f. Sorte de baquet où les harengères mettent des carpes, *Tinozza* f.

CAQUEUR (*ca-cheur*), s. m. *T. de mar.* Matelot qui caque le hareng, *Marinaro che mette le aringhe ne' barili* m.

CAQUEUX (*ca-cheú*), s. m. Petit couteau pour caquer, *Coltello che serve a quelli che stipano le aringhe ne' barili* m.

CAR (*car*). Conjonction qui sert à marquer la raison d' une proposition avancée, *Perchè, perciocchè, postochè, poichè, essendo che.* §. On dit substantivement dans le style familier, mettre trop de si et de car, faire trop de difficultés: Voilà bien des si et des car. *Mettere troppi se e ma, mettere troppe difficoltà.*

CARABAS (*ca-ra-bá*), s. m. Vieille voiture très-longue, garnie de bancs, *Sorta di vettura molto lunga con sedili all' ingiro, che usavasi anticamente.*

CARABÉ (*ca-ra-bé*), s. m. Ambre jaune dont on se sert en médecine, et à d'autres usages, *Carabe* m., *ambra gialla* f.

CARABIN (*ca-ra-bèn*), s. m. Cavalier qui porte une carabine. Aujourd'hui on dit Carabinier. V. ce mot. §. Il se dit fig. d'un homme qui se contente de hasarder quelque chose au jeu, et qui se retire aussitôt, perte ou gain, *Giuocator prudente* m. On le dit aussi par analogie de celui qui, dans une dispute, ne fait que jeter quelques mots vifs, et puis se tait ou s'en va, *Chi getta fra disputanti qualche vivo motto, poi tace o si parte.*

CARABINADE (*ca-ra-bi-nad*), s. f. Décharge de carabines, *Scarica di carabine.* §. Un tour de carabin. Il est fam. V. Carabin.

CARABINE (*ca-ra-bi-n*), s. f. Espèce de petite arquebuse qu'on porte à cheval, *Carabina* m.

CARABINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. f. *T. de marine.* Brise carabinée, *Vento regolare che soffia con forza.*

CARABINER (*ca-ra-bi-né*), v. a. Tracer en-dedans d'un canon de fusil, des lignes creuses, telles qu'il y en a dans les carabines, *Scanalare.* §. v. n. Combattre à la façon des carabins, *Combattere alla maniera de' carabini.* §. fig. Il se dit d'un joueur, qui sans s'attacher au jeu, hasarde quelque coup, comme en passant, *Giuocar con prudenza.*

CARABINIER (*ca-ra-bi-nié*), s. m. Cavalier armé de carabine, *Carabina* f., *soldato a cavallo, armato di carabina* m.

CARACAL, s. m. *T. d'hist. nat.* Quadrupède carnivore d'Asie et d'Afrique, *Quadrupede d'Asia e d'Affrica della specie de' gatti* m.

CARACHE ou CARAG, s. m. Tribut que les Chrétiens et les Juifs paient au Grand-Seigneur, *Tributo che i Cristiani e gli Ebrei pagano al Gran Signore* m.

CARACO, s. m. *T. d'hist. nat.* Mammifère rongeur du genre des rats, *Quadrupede roditore della Siberia, della specie de' sorci.*

CARACOL (*ca-ra-col*), s. m. *T. d'archit.* Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: un escalier en caracol, pour dire, un escalier en limaçon, *Scala a chiocciola* f.

CARACOLE (*ca-ra-cól*), s. f. Mouvement en rond, ou en demi-rond, qu'on fait faire à un cheval, en changeant quelquefois de main, *Caracollo* m. §. *T. d'art. mil.* Mouvement de tous les cavaliers d'un même escadron, quand il tourne en même temps sur sa droite ou sur sa gauche, *Caracollo* m.

Caracole, conversion (syn.). La *conversion* se fait par rangs; la *caracole* se fait par files.

CARACOLER (*ca-ra-co-lé*), v. n. Faire des caracoles, *Caracollare.*

CARACOLI, s. m. Sorte de tombac, composé de parties égales d'or, d'argent et de cuivre, *Sorta di composto metallico.*

CARACOLLE, s. f. Plante tournée en spirale, *Fagiuolo dell' India* m.

CARACORE (*ca-ra-cor*), s. f. Sorte de navire en usage aux Indes, *Caracoro* m.

CARACOULER (*ca-ra-cù-lé*), v. n. La manière de crier du pigeon: la colombe roucoule, le mâle caracoule, *Tubare, gemicare.*

CARACTÈRE (*ca-rac-tèr*), s. m. Empreinte, marque. Il se prend particulièrement pour les figures dont on se sert dans l'écriture ou dans l'impression. *Carattere* m. Il se dit de l'écriture d'une personne: j'ai reconnu votre caractère. *Carattere* m., *scrittura* f. §. Il se dit aussi des fontes, des lettres dont se servent les imprimeurs, *Carattere, tipo* m. §. Caractère signifie aussi, titre, dignité, qualité, puissance, vertu attachée à certains états, *Carattere* m. §. On dit, d'un homme qui n'a point de mission, d'autorité, ni de pouvoir pour faire quelque chose, que c'est un homme qui n'a point de caractère, *Che non è autorizzato.* §. En parlant du baptême et du sacerdoce, on dit, que ce sont des sacrements qui impriment un caractère, *Carattere* m. §. Caractère, se prend aussi pour ce qui distingue une personne des autres à l'égard des mœurs ou de l'esprit, *Carattere* m., *qualità* f. §. Il signifie aussi fermeté, constance, persévérance. Avoir du caractère, *Esser dotato di fermezza, di costanza.* §. *T. d'arts. et de littér.* Physionomie des productions des artistes, manière de faire particulière à un auteur, *Il fare del tal o tal autore.* §. Caractère se dit aussi des lettres ou figures, auxquelles le peuple attribue une certaine vertu en conséquence d'un pacte prétendu fait avec le diable, *Carattere, segno* m. §. *T. d'hist. nat.* Marques essentielles qui distinguent un individu de tout autre, *Carattere* m. §. Expression, physionomie, *Carattere* m., *fisionomia* f. §. Ce qui est propre à une chose: La raison est le caractère distinctif de l'homme, *La ragione è il distintivo dell'uomo.* §. Caractères, en chimie sont des signes dont les chimistes se servent pour représenter en abrégé les substances qui

servent à leurs opérations, *Caratteri, segni chimici* m. pl.

CARACTÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARACTÉRISER (*ca-rac-te-ri-zé*), v. a. Marquer le caractere d'une personne, d'une passion, d'un vice, d'une vertu, etc., *Caratterizzare, esprimere al vivo, al naturale; indicar la natura, la qualità di una cosa.* §. *T. de peint.* Saisir si bien le caractère qui convient à chaque objet, qu'on le reconnaisse au premier coup d'œil, *Caratterizzare, qualificare in modo una cosa, che si riconosca al solo vederla.* §. v. pr. Se caractériser, se démontrer tel qu'on est. Il s'est caractérisé parfaitement dans ce procédé, dans ce discours. *Farsi scorgere, manifestare il suo carattere.*

CARACTÉRISME (*ca-rac-te-rizm*), s. m. §. *T. de botan.* Ressemblances et conformités des plantes avec quelques parties du corps humain, *Somiglianza, conformità* f.

CARACTÉRISTIQUE (*ca-rac-te-ris-tich*), adj. des d. g. Qui caractérise, *Caratteristico, distintivo.* §. En terme de grammaire, lettre caractéristique d'un mot, c'est celle qui se conserve dans les divers changements que ce mot subit dans ses temps, ses modes, ses dérivés, ses composés, etc.. *Lettera propria, destinata.* §. s. f. *T. de math.* La caractéristique d'un logarithme, *La caratteristica* f.

CARADII, s. m. Feuilles d'arbre qui servent à préparer les maroquins, *Sorta di foglie.*

CARAFE (*ca-raf*), s. f. Petite bouteille de verre ou de cristal, plus large par le bas que par le haut, dont on se sert pour verser à boire, et pour faire rafraichir du vin, *Caraffa, guastada* f., *caraffino* m.

CARAFON (*ca-ra-fon*), s. m. Petite carafe, *Caraffina, guastadetta* f. §. Sorte de vaisseau de liege ou d'autre bois, dans lequel on met un flacon avec de la glace, pour faire rafraichir du vin, de l'eau, ou d'autres liqueurs, *Cantimplora, cantimetta* f. §. Il se dit aussi de la carafe qu'on met dans le carafon, *Caraffone* m.

CARAGACH (*ca-ra-gac*), s. m. Sorte de coton qui vient de Smyrne, *Sorta di bambagia che ci capita da Smirne.*

CARAGIE (*ca-ra-ji*), s. f. Droit d'entrée et de sortie dans les états du Grand-Turc, *Caragia* f.

CARAGNE (*ca-ra-gn*), s. f. Résine aromatique dont on use en médecine, *Caranna* f.

CARAGUE (*ca-rag*), s. m. Animal du Brésil qui ressemble au renard, *Animale del Brasile così detto* m.

CARAGUATA, s. m. Chardon du Brésil qui fait avorter, *Caraguata* m.

CARAÏSME (*ca-ra-izm*), s. m. Doctrine, secte des Caraïtes. V. ce mot.

CARAÏTE (*ca-ra-it*), s. m. Juif qui s'attache à la lettre de l'Écriture, et qui rejette les traditions, le Talmud, etc., *Ebreo che sta attaccato al senso letterale della Scrittura.*

CARAMBOLAS, s. m. Fruit des Indes. On s'en sert à Goa en aliments et en médecine. *Frutto dell'Indie* m.

CARAMBOLE (*ca-ram-bol*), s. f. Sorte de jeu qu'on joue sur le billard, *Giuoco del bigliardo detto carambola* m. §. Bille rouge pour jouer la carambole, *Palla rossa usata nel giuoco detto carambola* f.

CARAMBOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARAMBOLER (*ca-ran-bo-lé*), v. n. Terme du jeu de billard, qui se dit lorsqu'un joueur touche d'un même coup deux billes avec la sienne, *Far sì che d' un sol colpo la nostra palla ne tocchi due altre una direttamente, l'altra di rimbalzo.* §. fig. et fam. Faire deux choses d'un meme coup, ou à la fois, *Fare una strada e due servigi.*

CARAMEL (*ca-ra-mèl*), s. m. Sucre fondu et durci. *Zucchero d'orzo, zucchero cotto* m.

CARAMOUSSAIL, CARAMOUSSAL, CARAMOUSSAT, s. m. *T. de mar.* Vaisseau marchand de Turquie, dont la poupe est fort haute, *Scanduli* m.

CARANGUE (*ca-rang*), s. m. Poisson blanc et plat vers les îles Antilles, *Sorta di pesce.*

CARANGUER (*ca-ran-ghé*), v. n. *T. de mar.* Aller et venir sans avancer vers le terme de sa course, *Andare or da poggia or da orza senza far cammino.* §. Agir. V. ce verbe.

CARANGUEUR (*ca-ran-gheur*), s. m. Agissant, *Attivo.*

CARAPACE (*ca-ra-pas*), s. f. L'écaille qui couvre le dos de la tortue, *Guscio che copre il dorso della testuggine* m.

CARAQUE (*ca-rach*), s. f. Nom qu'on donne à des vaisseaux que les Portugais envoient au Brésil. Il y en a du port de deux cents tonneaux. *Caracca* f.

CARAQUON (*ca-ra-con*), s. m. Petite caraque, *Piccola caracca* f.

CARAT (*ca-rà*), s. m. Certain titre, certain degré de bonté et de perfection dans l'or. Il ne se dit point des autres métaux, *Carato* m. §. Carat, signifie le poids de quatre grains, et il se dit en parlant des diamants et des perles, etc., *Carato* m. §. Carat, se dit aussi des petits diamants qui se vendent au poids, *Diamantino* m. §. On dit prov. et fig., qu'un homme est un sot, un impertinent à vingt-quatre, à trente-six carats, pour dire, sot, impertinent au souverain degré, *Sciocco, impertinente in supremo grado.*

CARATA, ou KARATA, s. m. Espèce d'aloès, *Spezie d'aloè.*

CARATURE (*ca-ra-tur*), s. f. *T. de chimie et de métall.* C'est ainsi qu'on appelle le mélange de parties d'or, avec des parties ou d'argent seul, ou d'argent et de cuivre, selon une certaine proportion, et dont on fait les aiguilles d'essai, *Lo allegar un metallo all'oro in data proporzione.*

CARAVANE (*ca-ra-va-n*), s. f. Troupe de marchands, de voyageurs ou de pèlerins, dans le Levant, qui vont de compagnie, pour se garantir des voleurs ou des corsaires, *Carovana* f. §. Caravanes, signifie aussi les campagnes que les chevaliers de Malte sont obligés de faire sur mer, pour s'acquitter du service qu'ils doivent à leur ordre, *Carovane* f. pl. §. Nombre de vaisseaux marchands qui vont de conserve, *Carovana* f. §. fam. Faire ses caravanes, mener une vie déréglée, *Menare una vita disordinata.*

CARAVANIER (*ca-ra-va-nié*), s. m. Celui qui dans les caravanes conduit les bêtes de somme, *Carovaniere* m.

CARAVANSERAI, ou suivant l'Académie CARAVANSÉRAIL (*ca-ra-van-sé-raglie*), s. m. Hôtellerie dans le Levant, où les caravanes sont reçues gratuitement, ou pour un prix modique, *Ospizio, luogo in Levante dove si ricevono ad albergo le carovane* m.

CARAVANSÉRASKIER (*ca-ra-van-se-ras-chié*), s. m. L'intendant ou gardien des Caravansérails, *Sovraintendente all'albergo delle carovane* m.

CARAVELLE (*ca-ra-vèl*), s. f. Navire rond, et de médiocre grandeur, dont se servent les Portugais, *Caravella* f.

CARBATINE (*car-ba-ti-n*), s. f. Peau de bête fraichement écorchée, *Pelle di bestia in carne* f.

CARBET (*car-bè*), s. m. Grande chambre commune des sauvages des Antilles au milieu de leurs cases, et destinée par eux au Diable, *Camera presso i selvaggi americani dedicata al Diavolo* f.

CARBONATE (*car-bo-nat*), s. m. *T. de chimie.* Les sels formés de l'union de l'acide carbonique avec une base quelconque, *Carbonato* m., *sali formati dall' unione dell' acido carbonico con una base.*

CARBONCLE (*car-boncl*), s. m. Espèce de flegmon enflammé et souvent pestilentiel, *Carbonchio, carboncello* m. §. *T. de lithologie.* Rubis, *Carbonchio* m.

CARBONE (*car-bò-n*), s. m. *T. de chim.* La partie combustible du charbon, *Carbonio, acido formato colla combinazione del carbone coll'ossigeno* m.

CARBONIQUE (*car-bo-nich*), adj. *T. de chimie.* Adjoint de l'acide formé par la combinaison du charbon avec l'oxygène, *Carbonico.*

CARBONISATION (*car-bo-ni-za-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Réduction du bois ou d'autres substances en charbon, *Carbonizzazione, riduzione del legno o altra sostanza in carbone* f.

CARBONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARBONISER (*car-bo-ni-zé*), v. a. *T. de chim.* Réduire en charbon, *Carbonizzare.*

CARBONNADE (*car-bo-nad*), s. f. Viande grillée sur les charbons, *Carbonata* f.

CARBOUILLON (*car-bù-glion*), s. m. Droit des salines de Normandie, qui est la quatrième partie du prix du sel blanc fabriqué dans les salines. *Sorta di dazio sul sale.*

CARBURE (*car-bur*), s. f. *T. de chimie.* Combinaison du carbone non oxygéné avec des bases, *Carburo* m., *combinazione del carbonio non ossigenato con varie basi* f.

CARCAILLER (*car-ca-glié*), v. n. *T. de faucon.* Exprimer le cri des cailles, *Imitare lo stridere che fan le quaglie.*

CARCAISE (*car-chèz*), s. f. *T. de verrerie.* Fourneau pour les frites des glaces, *Calcara* f. C'est la meme chose que Carquèze. V. ce mot.

CARCAN (*car-can*), s. m. Cercle de fer avec lequel on attache par le cou à un poteau celui qui a commis quelque crime, quelque délit, *Gogna* f. §. Il signifie aussi, une espèce de chaine ou de collier de pierreries, *Vezzo, monile, carcame* m.

CARCASSE (*car-cas*), s. f. Les ossements du corps d'un animal, lorsqu'il n'y a plus guère de chair, et qu'ils tiennent encore ensemble, *Scheletro, carcame* m., *carcassa* f., *arcame* m. §. Carcasse de poularde, de poulet, de perdrix, etc., c'est ce qui reste du corps, lorsqu'on en a ôté les cuisses et les ailes, *Catriosso, arcame di pollo o pollanca, ec.* m. §. Il se dit aussi d'un vaisseau dont il n'y a encore que la charpente de faite, *Scafo del bastimento, guscio di nave* m., *ossatura* f. §. Carcasse, signifie aussi une sorte de bombe, composée de différents cercles de fer, qui ressemblent en quelque sorte à une carcasse d'animal, et qu'on jette avec le mortier, comme les bombes, *Carcassa* f. §. *T. de marchandes de modes.* Branches de fil de fer pour soutenir une coiffure, couvertes d'un cordonnet, et aboutissant toutes à une traverse commune, *Gabbia* f. §. *T. d'archit., de charp. et de menuis.* L'assemblage d'un bâtiment ou autre, considéré indépendamment de ce qui sert à l'orner et à le finir, *Ossatura, intelajatura* f. §. Il se dit figurément et par mépris des personnes fort maigres, qui n'ont que les os et la peau, *Scheletro, carcame* m. C'est une carcasse, une vieille carcasse.

CARCINOMATEUX, EUSE (*car-si-no-ma-teû, teûz*), adj. Qui tient de la nature du cancer, *Cancheroso.*

CARCINOME (*car-si-nôm*), s. m. *T. de méd.* Cancer, *Carcinoma, canchero* m.

CARDAMINE (*car-da-mi-n*), s. f. Cresson des prés. Plante qui approche du goût du cresson. Elle est apéritive et antiscorbutique. *Cardamindo, crescione* m.

CARDAMOME (*car-da-môm*), s. m. Graine médicinale très-aromatique. Elle vient dans des gousses qu'on nous apporte d'Arabie. *Cardamonio, cardamone* m.

CARDASSE (*car-das*), s. f. Raquette, ou Figuier d'Inde. Plante grasse, dont les fruits, quoique de bonne qualité, donnent une couleur de sang à l'urine de ceux qui en ont mangé. *Fico d'India* m.

CARDE (*card*), s. f. La côte qui est au milieu des feuilles de certaines plantes, comme la poirée et l'artichaut, et qui est bonne à manger, *Cardo, cardone* m. §. On appelle aussi carde, ou cardasse, le peigne d'un cardeur, *Cardo, scardasso* m.

CARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARDÉE, s. f. La quantité de laine ou de coton qu'on enlève de dessus les deux cardes, ce qu'on carde de laine à la fois avec les deux cardes, *Quella quantità di lana o bambagia che si è scardassata in una volta.*

CARDER (*car-dé*), v. a. Peigner avec des chardons à bonnetier ou avec des instruments qui sont tout couverts d'un côté, de pointes de fer plus déliées que des épingles, *Cardare, scardassare, carminare, cardeggiare, dar il cardo.*

CARDÈRES, s. f. pl. Tige de chardon à

bonnetier pour carder, *Cardi usati per cardeggiare.*

CARDEUR, EUSE (*car-deúr*, *deúz*), s. m. et f. Celui, celle qui carde, *Scardassiere*, *cardatore.*

CARDIAIRE (*car-di-èr*), s. m. Chardon à foulon, *Cardo per cardeggiare* m.

CARDIAIRE (*car-di-èr*), adj. des d. g. *T. de méd.* Ver cardiaire, qui naît dans le cœur de l'homme, *Verme che si genera nel cuore.*

CARDIALGIE (*car-di-al-jî*), s. f. *T. de méd.* Douleur d'estomac, avec des nausées et défaillances, *Anticuore*, *cardiaco*, *mal di cuore* m.. *cardialgia*, *cardiaca* f.

CARDIALOGIE (*car-di-a-lo-jî*), s. f. *T. d'anat.* Partie de la somatologie, qui traite des différentes parties du cœur, *Cardialogía* f.

CARDIAQUE (*car-di-ac*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Cordial propre à fortifier le cœur, *Cordiale*, *ristorativo del cuore.* §. *T. d'anat.* Qui appartient au cœur, *Del cuore.* §. Il est aussi subst., *Un buon cordiale.*

CARDIATOMIE (*car-di-a-to-mî*), s. f. Dissection du cœur, *Cardiatomía* f.

CARDIER (*car-dié*), s. m. Ouvrier qui fait et vend des cardes pour carder la laine, etc. *Colui che fa o vende gli scardassi.*

CARDINAL (*car-di-nal*), s. m. Un des soixante-et-dix prélats qui composent le sacré collége, qui ont voix active et passive dans l'élection du Pape, et parmi lesquels le Pape est ordinairement choisi, *Cardinale*, *porporato* m. §. C'est aussi le nom qu'on donne à un oiseau gros comme un petit perroquet qui a le bec et le corps rouge, *Sorta d'uccello di color rosso.*

CARDINAL, ALE, adj. Principal. Il se dit des quatre principales vertus. *Cardinale*, *principale.* §. Vents cardinaux, ceux qui soufflent des quatre principaux points de la sphère, appelés points cardinaux, *Venti cardinali.* §. Nombres cardinaux, ceux qui sont indéclinables, et qui désignent une quantité, sans marquer l'ordre, *Numeri cardinali.*

CARDINALAT (*car-di-na-là*), s. m. Dignité de Cardinal, *Cardinalato* m., *la sagra porpora* f.

CARDINALE, s. f. ou Rapuntium, s. m. Plante qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur, dont une espèce est d'un rouge très-éclatant. Il y en a de panachées, de bleues et de blanches. *Sorta di pianta.*

CARDINALICE (*car-di-na-lis*), adj. Qui mène au cardinalat, *Che conduce al cardinalato.*

CARDINALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARDINALISER (*car-di-na-li-zé*), v. a. Faire cardinal, *Creare*, *far cardinale.* §. *T. de peint.* Rendre rouge, *Far rosso*, *di color di porpora.*

CARDINALISTE (*car-di-na-list*), adj. des d. g. De cardinal, *Cardinalesco*, *cardinalizio.*

CARDIOGME (*car-di-ogm*), s. m. Picotement à l'orifice de l'estomac, *Anticuore* m.

CARDITIS (*car-di-tis*), s. f. Inflammation du cœur, *Carditide*, *infiammazione del cuore* f.

CARDON, s. m. Plante qui ressemble à celle de l'artichaut, qui ne porte point de fruit, et dont on mange les côtes, *Cardone*, *cardo* m.

CARDONETTE (*car-do-nèt*), s. f. La fleur d'une espèce d'artichaut sauvage, *Cardo, fiore che quaglia il latte* m.

CARÊME (*ca-rêm*), s. m. Temps d'abstinence, qui comprend quarante-six jours entre le mardi-gras et le jour de pâques, pendant lequel on jeûne tous les jours hors les dimanches, ce qui fait quarante jeûnes, *Quaresima* f. §. Provisions de carême, viandes de carême, les aliments dont on se sert le plus ordinairement en carême, comme harengs, morue, pois, fèves, pruneaux, etc. *Cibi quaresimali, quadragesimali.* §. Faire carême, faire le carême, observer le carême, c'est s'abstenir des viandes défendues pendant le temps du carême, *Far quaresima.* §. Careme, se prend quelquefois pour tous les sermons qu'un prédicateur prêche durant le temps du carême, *Quaresimale* m., *le prediche del tempo della quaresima* f. pl. §. Le carême est bas, *Comincia la quaresima nei primi giorni di febbrajo.* Le carême est haut, *Comincia la quaresima in marzo.* §. Mettre le carême bien haut, *Pretendere, voler cose troppo difficili.* §. Il n'y manque non plus que mars en carême, *Egli è puntualissimo ad intervenire.* §. Arriver comme marée en carême, *Giungere molto a proposito.* §. On dit prov., qu'un homme a prêché sept ans pour un carême en quelque endroit, pour dire, qu'il y a été long-temps, et qu'il connaît fort ce lieu-là, *Essere stato gran tempo in un luogo ed averne perfetta conoscenza.* §. prov. et fam. Face de carême, *Viso pallido e smunto.*

CARÊME-PRENANT, s. m. Les trois jours gras qui précèdent immédiatement le mercredi des cendres. Il est du style fam., et se prend plus particulièrement pour le jour du mardi-gras. *Carnasciale*, *carnesciale*, *carnevale*, *berlingaccio* m. On appelle fam. des Carêmes-prenants, ces masques mal-habillés qui courent dans les rues pendant les jours gras, *Maschere che vanno per la città gli ultimi dì del carnevale* f. pl. On le dit aussi, par extension de métaphore, d'une personne vêtue d'une manière extravagante.

CARÉNAGE (*ca-re-na-j*), s. m. Lieu où l'on donne la carène à un vaisseau, l'action de caréner, ou l'effet de cette action, *Luogo da carenare*, *carenaggio* m.

CARENCE (*ca-rans*), s. f. Manque, défaut. Exploit de carence, procès-verbal de carence, *Atto, processo verbale*, *dai quali appare che non si è trovato alcun bene o mobile da formarne inventario* m.

CARÈNE (*ca-rè-n*), s. f. La quille et les flancs du vaisseau jusqu'à fleur d'eau, *La carena* f. §. Ce mot n'est guère d'usage que dans ces façons de parler: donner carène à un vaisseau, mettre un vaisseau en carène; ce qui signifie le mettre sur le côté pour le raccommoder aux endroits qui sont dans l'eau. *Dar carena*, *mettere il naviglio alla banda per rassettarlo.*

CARÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARÉNER (*ca-re-né*), v. a. Donner carène, *Dar carena*, *carenare.* V. Carène.

CARESSANT, ANTE (*ca-rè-san*, *sant*), adj. Qui aime à caresser, *Carezzante*, *carezzevole.*

CARESSE (*ca-rès*), s. f. Témoignage d'affection que l'on marque à quelqu'un par les actions ou par les paroles, *Carezze* f. pl., *vezzi* m. pl., *lusinghe*, *moine* f. pl.

CARESSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. d'arts.* Remarquable par un beau fini, *Accarezzato*, *finito con gran diligenza.*

CARESSER (*ca-rè-sé*), v. a. Faire des caresses, *Carezzare*, *careggiare*, *accarezzare*, *far vezzi.* §. On dit fig., qu'un prince a bien caressé quelqu'un, pour dire, que ce prince l'a bien reçu, *Far buona*, *far grata accoglienza.* §. Caresser les passions, les vices de quelqu'un, les flatter, y applaudir, *Accarezzare*, *assecondare i vizii, etc.* §. *T. d'arts.* Caresser le nu, le faire sentir sous le vêtement, *Far sì che il nudo traspaja di sotto a' panneggiamenti.*

Caresser, flatter, cajoler, flagorner (syn.). On *caresse* ses enfants, sa compagne, ce qu'on aime, jusqu'aux animaux, ou ceux qu'on feint d'aimer; on *flatte* tous ceux qui peuvent servir ou nuire, les grands surtout, et les gens accrédités; on *cajole* des filles, des femmes, des vieillards, des gens faciles à tromper et à gaguer; on *flagorne* des maîtres, des supérieurs, des gens faits pour être courtisés par des valets. Les *caresses* sont des démonstrations d'un sentiment affectueux; les *flatteries*, des louanges mensongères, du moins par exagération; les *cajoleries*, des propos galants, ou flatteurs et légers; les *flagorneries*, des flatteries, ou plutôt des adulations basses et lâches, surtout par l'infidélité des rapports.

CARET (*ca-rè*), s. m. Sorte de tortue dont on mange la chair, et dont l'écaille sert à faire des peignes et autres ouvrages, *Sorta di testuggine*, *o tartaruga.* §. *T. de mar.* Gros fil, *Spago* m.

CARGADORS, s. m. pl. Entremetteurs dans la ville d'Amsterdam, pour le chargement des vaisseaux, *Caricatori* m. pl.

CARGAISON (*car-ghè-zon*), s. f. *T. de mar.* Marchandises qui font la charge entière d'un vaisseau, facture de ces marchandises, *Il carico di una nave* m., *la polizza di carico* f.

CARGAMON, s. m. *Sorta di aroma.*

CARGUE (*carg*), s. f. *T. de mar.* Manœuvre pour trousser les voiles, *Carica* f.

CARGUÉ, ÉE part. V. son verbe.

CARGUER (*car-ghé*), v. a. Trousser et accourcir les voiles par le moyen des cargues, *Imbrogliar le vele.* §. v. n. Pencher d'un côté en navigant, *Caricar a orza*, *andar alla banda.*

CARGUERAS, CALBAS, s. m. *T. de mar.* Cordages, *Cordame*, *sartiame* m.

CARGUETTE (*car-ghèt*), s. f. *T. de mar.* Cordage pour dresser l'antenne d'une galère, *Paranchino per rizzar l'antenna d'una galera* m.

CARGUEUR (*car-gheur*), s. m. *T. de mar.* Poulie qui sert particulièrement pour amener et guinder le perroquet, *Pozzello di ghindazzo dei papafichi* m., *carrucola per la vela superiore* f.

CARIACOU (*ca-ria-cù*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de cerf d'Amérique, *Cariacù* m., *sorta di capriolo della Gujana* f.

CARIAMA, ou CARIANA, s. m. *T. ornithol.* Oiseau du Brésil, *Uccello del Brasile* m.

CARIATIDE (*ca-ria-tid*), s. f. *T. d'archit.* Figure de femme, qui soutient une corniche sur sa tete, *Cariátide* f.

CARIBOU (*ca-ri-bù*), s. m. Animal sauvage du Canada, sorte de renne dont on mange la chair, *Sorta d' animal salvatico del Canadà.*

CARICATURE (*ca-ri-ca-tur*), s. f. *T. de peint.* C'est la même chose que Charge. V. ce mot. §. Personne d'un air, d'une tournure ridicule, *Caricatura*, *persona ridicola nella sua figura* f.

CARICATURER (*ca-ri-ca-tu-ré*), v. n. Faire des caricatures, *Far caricature.*

CARIE (*ca-rî*), s. f. Pourriture qui attaque les os, *Carie* f., *tarlo*, *intarlamento* m. §. Il se dit aussi des blés, *Ruggine* f.

CARIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Bois carié, celui qui est piqué des vers, *Tarlato*, *intarlato*, *carioso*, *guasto del tarlo*, *marcio.*

CARIER (*ca-rié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Gâter, pourrir. Il se dit principalement des os et des blés. *Intarlare*, *tarlare*, *putrefare*, *produr carie.* §. v. pr. Se gâter, se pourrir par l'effet de la carie, *Tarlarsi*, *guastarsi pel tarlo*, *per la ruggine.*

CARIEUX, EUSE (*ca-rieû*, *rieûz*), adj. Qui se carie, *Che si tarla.*

CARILLON (*ca-ri-glion*), s. m. Battement de cloches à coups précipités, avec mesure et accord, *Cariglione*, *doppio*, *suono di campane a festa*, *a suon giulivo* m., *armonia di campane* f. §. Les cloches qui se battent de cette manière, *Cariglione* m. §. Air exécuté sur des cloches, ou par une horloge à carillon, et l'horloge même, *Cariglione* m. §. fam. Criérie, tapage, *Schiamazzo*, *strepito*, *chiasso*, *romore* m. §. adv. A double carillon, fort, beaucoup, *Molto*, *assai.*

CARILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARILLONNER (*ca-ri-glio-né*), v. a. Sonner en carillon, *Suonar le campane a festa.*

CARILLONNEUR, s. m. Celui qui carillonne, *Campanaro che suona le campane a festa* m.

CARIOPHILLATA, s. f. V. Benoite.

CARIQUEUSE (*ca-ri-cheûz*), adj. *T. de chir.* Il se dit d'une tumeur qui par sa figure ressemble à une figue, *Porrofico* m.

CARISEL, ou CRESEAU (*ca-ri-zèl*, *cre-zó*), s. m. Espèce de canevas, *Canevaccio* m.

CARISTADE (*ca-ris-tad*), s. f. *T. familier.* C'est le mot charité dans la prononciation patoise. Aumône, *Carità*, *limosina* f.

CARLA, s. m. Toile peinte des Indes, *Tela dell' Indie*, *carla* f.

CARLET, s. m. V. Carrelet.

CARLIN (*car-lèn*), s. m. Petite monnaie d'argent qui a cours à Naples, *Carlino* m.

CARLIN, INE, s. m. et f. Doguin à museau noir, *Piccolo alano.*

CARLINE (*ca-r-li-n*), s. f. Plante vivace qui croît principalement dans les Alpes, dans les Pyrénées, et sur le mont d'or. Ses racines sont aléxitères, apéritives et hystériques; Charlemagne les employa avec succès pour guérir les fièvres malignes de ses soldats. *Carlina* f.

CARLINGUE (*car-leng*), s. f. Pièce de bois sur laquelle porte le pied d'un mât, *Paramezzale* m. §. Carlingue ou Escarlingue de pied

de mât, c'est la pièce de bois que l'on met au pied de chaque mât, qui porte aussi ce nom, *Scassa dell' albero* f.

CARMAGNOLE (*car-ma-gnol*), s. f. Nom donné d'abord à une espèce d'air et de danse; ensuite à une forme particulière de vêtement; puis aux soldats nationaux qui le portaient, ou qui chantaient des carmagnoles; enfin à certains rapports faits au sein de la Convention nationale, et que l'auteur nommait ainsi. *Carmagnola, sorta d'aria, di ballo, di vestito; nome dato ai soldati nazionali che portavano cotale abito, o cantavano, carmagnole. Rapporto fatto nel seno della Convenzione nazionale, ed a cui l' autore dava un sì fatto nome.*

CARME (*carm*), s. m. Religieux du mont Carmel. *Carmelitano* m. §. Espece d'acier, *Sorta d' acciajo.* §. Un vers. Vieux mot. *Carme* m.

CARMELINE (*carm-li-n*), s. et adj. f. Laine carmeline, c'est la seconde espèce de laine qu'on tire de la vigogne, *Lana di vigogna della seconda qualità* f.

CARMÉLITE (*car-me-lit*), s. f. Religieuse du mont Carmel, *Monaca carmelitana* f. §. Sorte de poire, *Sorta di pera.* §. adj. Couleur carmélite, *Colore da carmelitana, bigio.*

CARMENTALES (*car-man-tal*), adj. et s. f. pl. *T. histor.* Féries à l'honneur de la déesse Carmente, *Ferie carmentali.* On dit aussi, Porte carmentale, *Porta carmentale* f.

CARMES (*carm*), s. m. pl. Les deux quatre, au trictrac, *Quaderno* m.

CARMIN (*car-mèn*), s. m. Drogue d'une couleur rouge fort vive, *Carminio* m.

CARMINATIF, IVE (*car-mi-na-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Il se dit des remèdes contre les maladies venteuses, *Carminativo.*

CARMINOPHILE (*car-mi-no-fil*), adj. des d. g. Qui aime les vers, *Colui che ama i versi.*

CARNAGE (*car-na-j*), s. m. Massacre, tuerie, *Macello* m., *strage* f., *scempio* m., *uccisione* f. §. On dit aussi, qu'on a fait un grand carnage de cerfs, de sangliers, de lièvres, de perdrix etc., pour dire, qu'on en a tué beaucoup, *Fare strage, uccisione, sterminio.* §. Les lions, les tigres, les loups, vivent de carnage, c'est-à-dire, qu'ils vivent de la chair des animaux qu'ils tuent, *Carname* m.

CARNAL (*car-nal*), s. m. *T. de mar.* Extrémité inférieure d'une antenne, *Carnale* m., *cornara* f. §. Palan à l'extrémité du mât d'une galere, *Carnale* m., *cornara* f.

CARNASSIER, IÈRE (*car-na-sié, sièr*), adj. Qui se nourrit de chair crue, et qui en est fort avide. Dans ce sens, il se dit des animaux. *Carnivoro.* §. Qui mange beaucoup de chair, et dans ce sens, il se dit des hommes, *Che mangia molta carne, ghiotto della carne.*

Carnassier, carnivore (syn.). *Carnivore* signifie, qui mange de la chair; et *carnassier*, qui en fait sa nourriture. *Carnassier* se dit de l'animal qui ne peut vivre que de chair; l'animal *carnivore* n'est pas réduit à cet unique aliment.

CARNASSIÈRE, s. f. Espèce de petit sac où l'on met le gibier qu'on a tué à la chasse, *Carniera* f., *carniere, carniero, carnajuolo* m.

CARNATION (*car-na-si-on*), s. f. Apparence de la couleur de la peau, principalement du visage; et en terme de peinture, la représentation de la chair de l'homme par le coloris. *Carnagione* f. §. *T. de blason.* Il se dit de toutes les parties du corps humain, qui sont représentées au naturel, *Carnagione* f., *color di carne naturale* m.

CARNAU (*car-nó*), s. m. *T. de mar.* Voile latine, *Vela latina* f.

CARNAVAL (*car-na-val*), s. m. Temps destiné aux divertissements, qui commence le jour des rois, et finit le mercredi des cendres, *Carnovale, carnevale, carnasciale* m.

CARNE (*carn*), s. f. L'angle extérieur d'une pierre, d'une table, etc., *Canto vivo, angolo sporgente* m.

CARNÉ, ÉE, adj. *T. de fleuriste.* Qui est de couleur de chair vive, *Incarnato, incarnatino.*

CARNÈLE (*car-nèl*), s. f. Bordure autour du cordon d'une monnaie, et qui ferme la légende, *L'orlo d'una moneta* m.

CARNELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Bordé, *Orlato, accerchiato.*

CARNELER (*carn-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Faire la carnèle, *Far l'orlo d'una moneta.*

CARNER (*car-né*), v. n. *T. de fleuriste.* Devenir de couleur de chair, *Diventar incarnatino, di color incarnato.*

CARNET (*car-nè*), s. m. Extrait du livre d'achat d'un marchand, où sont contenues ses dettes actives et passives, *Libro di compra* m.

CARNIER, s. m. V. Carnassière.

CARNIFICATION (*car-ni-fi-ca-si-on*), s. f. Changement des os en chair, *Carnificazione* f.

CARNIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARNIFIER (SE) (*car-ni-fi-é*), v. pr. Se changer, se convertir en chair, *Incarnarsi, convertirsi in carne.*

CARNIVORE (*car-ni-vor*), adj. des d. g. Qui se nourrit de chair, *Carnivoro.*

CARNOSITÉ (*car-no-zi-té*), s. f. Excroissance, tumeur de chair qui se forme dans le conduit de la verge, ou autre-part, *Carnosità* f.

CAROGNE (*ca-rogn*), s. f. On appelle ainsi, par injure, une femme débauchée, une méchante femme. Il est bas. *Carogna* f.

CAROLINE, V. Carline.

CAROLUS, CAROLIN, s. m. Espèce d'ancienne monnaie d'or de France, qui valait dix deniers, *Sorta di moneta antica che valeva dieci danari.*

CARON, s. m. Bande de lard sans maigre, *Pezzo di lardo senza carne magra* m.

CARONADE (*ca-ro-nad*), s. f. Canon gros et court, moins lourd que les canons ordinaires de même calibre, plus en usage sur mer que sur terre, *Sorta di cannone.*

CARONCULES (*ca-ron-cul*), s. f. pl. Petites glandes charnues qui se trouvent dans plusieurs parties du corps, *Caruncole, carnosità* f. pl. §. Caroncule lacrymale, petite masse rougeâtre, grenue et oblongue, située entre l'angle interne des paupières et le globe de l'œil, *Caruncola lacrimale* f.

CAROSSE (*ca-ros*), s. m. Instrument de cordier, *Strumento de' funaj* m. §. *T. de mar.* Logement du capitaine d'une galère, *Tendale di poppa nelle galere* m. §. *T. de bot.* Fruit du carossier, *Carosso, frutto del carossiere, palmizio africano* m.

CAROSSIER (*ca-ro-sié*), s. m. Espèce de palmier d'Afrique, dont le fruit s'appelle carosse, *Sorta di palma dell' Africa.*

CAROTIDAL, LE (*ca-ro-ti-dal*), adj. *T. d'anat.* Qui a rapport aux carotides, *Carotidale, che ha relazione colle carotidi.*

CAROTIDES (*ca-ro-tid*), s. et adj. f. pl. *T. d'anat.* Nom des deux artères qui conduisent le sang au cerveau, *Carotidi* f. pl.

CAROTIQUE (*ca-ro-tich*), s. m. *T. d'anat.* Trou de l'os temporal qui donne passage à l'artère carotide, *Foro ovale* m.

CAROTTE (*ca-rot*), s. f. Sorte de racine rouge ou jaune bonne à manger, *Carota* f. §. On appelle carotte de tabac un assemblage de feuilles de tabac, roulées les unes sur les autres en forme de carotte, *Cannellino fatto di foglie di tabacco per pipare, detto dai Provenzali cigalo, e cigarro dagli Spagnuoli* m.

CAROTTER (*ca-ro-té*), v. n. Jouer mesquinement, ne hasarder que peu, *Far piccol giuoco, giuocar da spilorcio.*

CAROTTIER, IÈRE (*ca-ro-tié, tièr*), s. m. et f. On appelle ainsi au jeu un homme, ou une femme, qui joue timidement et risque peu à la fois, *Colui o colei che fa piccol giuoco, che ha paura di perdere, che arrischia poco.*

CAROUBE ou CAROUGE (*ca-rùb, ca-rù-j*), s. m. Gousse plate, longue d'environ un pied, et remplie d'une pulpe moëlleuse, dont le goût approche de celui de la casse, et qui lâche aussi le ventre, *Caruba, carruba* f.

CAROUBIER (*ca-ru-bié*), s. m. Arbre qui porte des caroubes, *Carrubo, carrubio, carrubbio* m., *guainella* f.

CARPE (*carp*), s. f. Sorte de poisson d'eau douce, couvert de grandes et larges écailles, *Carpione* m., *pesce reina.* §. On appelle un certain saut, le saut de la carpe, à cause de quelque ressemblance qu'il a avec un saut que la carpe a accoutumé de faire quand elle est hors de l'eau, *Salto del carpione* m. §. On dit fam. d'une personne, qu'elle fait la carpe pâmee, pour dire, qu'elle feint de se trouver mal, *Fingere di sentirsi male.*

CARPE, s. m. *T. d'anat.* La partie qui est entre le bras et la paume de la main, *Carpo* m.

CARPEAU ou CARPILLON (*carpó, car-piglion*), s. m. Petite carpe, *Piccolo carpione, carpioncino* m.

CARPÈSE (*car-pèz*), s. f. Plante venimeuse, *Pianta velenosa così detta.*

CARPETTE (*car-pèt*), s. f. Gros drap rayé propre à l'emballage, *Panno vergato da imballare mercanzie* m.

CARPIÈRE (*car-pièr*), s. f. Petit étang où l'on nourrit des carpes, *Carpiera* f., *luogo dove si nodriscono i carpj* m.

CARPILLON, s. m. V. Carpeau.

CARPIN (*car-pèn*), s. m. Arbre d'Italie, *Carpine, carpino* m.

CARPOBALSAME (*car-po-bal-zam*), s. m. Fruit d'un arbrisseau appelé beaume, *Carpobalsamo* m.

CARPOLOGIE (*car-po-lo-ji*), s. f. *T. de méd.* Mouvement que font certains malades comme s'ils voulaient ramasser des flocons, de la paille, etc., *Carpologia, carfologia, malattia convulsiva* f.

CARPOPHAGE (*car-po-fa-j*), adj. des d. g. Qui se nourrit de fruits, frugivore, *Carpofago.*

CARPOT (*car-pò*), s. m. Quart de la vendange dû au propriétaire de la vigne, *Quarta parte della vendemmia spettante al padrone del fondo* f.

CARQUÈSE (*car-chèz*), s. m. Espèce de four de verrerie, qui est le premier où se fait la frite des matières qui servent à faire le verre et le cristal, *Forno calcinatorio delle vetrerie per la preparazione della fritta* m.

CARQUOIS (*car-cod*), s. m. Étui à flèches, *Turcasso* m., *faretra* f.

CARRARE, s. m. Marbre qu'on tire des environs d'une ville du même nom sur la côte de Gênes, *Marmo carrarese, di Carrara* m.

CARRE (*car*), s. f. Ce mot n'est guère en usage que dans ces façons de parler. La carre d'un chapeau, le haut de la forme d'un chapeau, *La cima del cappello* f. La carre d'un soulier, le bout d'un soulier, *La punta delle scarpe* f. La carre d'un habit, *L' alto della taglia* m. §. On dit pop., qu'une personne a une bonne carre, pour dire, qu'elle a les épaules bien larges et bien fournies, et que cela lui donne de la prestance, *Traverso, ben complesso.*

CARRÉ (*ca-ré*), s. m. Figure carrée, *Quadrato* m. §. *T. de jardin.* Un espace de terre en carré, dans lequel on plante des fleurs, des légumes, etc., *Quaderno* m., *ajuola quadrata* f. §. Carré de mouton, la pièce du quartier de devant d'un mouton lorsque le collet et l'épaule en sont dehors, et qu'on appelle autrement, un haut côté, *Un quarto di castrato* m. §. Carré de toilette, petit coffre dont les femmes se servent à leur toilette, et dans lequel elles mettent leurs peignes et autres choses, *Cassettina, scatola* f. §. *T. de monnaie.* Morceau d'acier fait en forme de dé, où est gravé en creux ce qui doit être en relief sur la médaille ou sur la monnaie, *Tassello* m. §. *T. d'arith.* Produit d'un nombre multiplié par lui-même, *Quadrato* m.

CARRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a quatre côtés égaux et quatre angles droits, *Quadrato.* §. Bonnet carré, bonnet à quatre ou à trois cornes, que portent les docteurs, les ecclésiastiques, et les gens de justice dans leurs fonctions, *Berretta da dottore* f. §. Nombre carré, le nombre qui résulte d'un nombre multiplié par lui-même, *Numero quadrato* m. Racine carrée, le nombre qui multiplié par lui-même, redonne ce nombre, ou en approche le plus, *Radice quadrata* f. §. Période carrée, une période de quatre membre; et par extension, on appelle aussi période carrée, toute période nombreuse et bien soutenue, quoiqu'elle ne soit pas de quatre membres. *Periodo di quattro membri o incisi* m. §. fam. Partie carrée, partie de divertissement faite entre deux hommes et deux femmes, *Divertimento, sollazzo tra quattro persone metà uomini e metà donne.* §. On dit, qu'un

homme est carré des épaules, pour dire, qu'il est large des épaules, *Che ha un corpo quadrato, che è traverso, complesso.*

CARREAU (*ca-rò*), s. m. Pavé plat fait de terre cuite, de pierre, de marbre, etc., dont on se sert pour paver le dedans des maisons et des églises, *Quadrello, mattone* m., *lastra* f. §. Plier du linge à petits carreaux, par petits carreaux, c'est le plier en plusieurs petits carrés, *Piegar a quadrelli.* §. Jouer au franc-carreau, sorte de jeu où l'on jette en l'air une pièce de monnaie, et où celui dont la pièce tombe le plus loin des bords du carreau, gagne le coup, *Giuocar a' quadrelli.* §. Coucher sur le carreau, c'est coucher sur le plancher, *Distender per terra.* §. Coucher quelqu'un sur le carreau, *Gettare uno a terra morto, o gravemente ferito.* §. Demeurer sur le carreau, *Essere ucciso sul posto.* §. Jeter des meubles sur le carreau, *Gettare in istrada.* §. On appelle aussi carreau, une des couleurs du jeu des cartes, marquée par de petits carreaux rouges, *Quadri* m. pl. §. Carreau de vitre, pièce de verre que l'on emploie aux fenêtres, *Vetro, pezzo di vetro quadro* m. §. Coussin carré dont on se sert pour s'asseoir, ou pour se mettre à genoux, *Carello, cuscino* m. §. Sorte de fer à repasser, dont les tailleurs se servent pour rabattre les coutures des habits, *Soppressa* f., *ferro da sarti* m. §. Carreau d'arbalète, c'était une flèche dont le fer avait quatre pans; de là sont venues ces expressions figurées : les carreaux vengeurs de Jupiter, les carreaux de la foudre. *Quadrello* m. §. Brochet carreau, un fort gros brochet, *Luccio grosso* m. §. Carreau, sorte d'opilation qui presse l'estomac, la poitrine, et qui rend le ventre dur et tendu, *Sorta d' ostruzione.* §. *T. de mar.* Carreau ou carreaux. nom générique de toutes les ceintes, ou préceintes, qui se donne aussi bien souvent en particulier à la liste de vibord, qui est la plus haute de toutes les préceintes, et qui forme l'embelle, etc. V. Ceinte, Préceinte. §. On dit, d'un homme qu'on méprise, que c'est un valet de carreau, *Uomo vile, spregevole.* Traiter un homme comme un valet de carreau, c'est-à-dire, fort mal, avec grand mépris, *Trattare agramente, sprezzevolmente.*

CARREFOUR (*car-fūr*), s. m. L'endroit auquel se croisent deux ou plusieurs chemins à la campagne, ou plusieurs rues dans les villes, etc. *Crocevia* f., *capocroce* m., *angoli della città* m. pl., *crocicchio* m.

CARRÉGER (*ca-re-jé*), v. n. *T. de mar.* Il n'est en usage que sur la Méditerranée. V. Louvoyer.

CARRELAGE (*car-la-j*), s. m. Ouvrage de celui qui pose le carreau, *Ammattonamento* m. §. Il signifie aussi quelquefois les carreaux, et ce qu'il en coûte pour les faire poser, *Mattoni* m. pl., *spesa dell'ammattonare* f.

CARRELÉ. ÉE, part. V. son verbe.

CARRELER (*car-lè*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Paver de carreaux de terre cuite, de pierre, de marbre, etc., *Ammattonare, lastricare.* §. Raccommoder de vieux souliers, *Rattoppare scarpe vecchie.*

CARRELET (*car-lè*), s. m. Sorte de poisson de mer, qui est plat, et qui a de petites taches rouges, *Passerino* m., *spezie di rombo piccolo.* §. Sorte de filet dont on se sert pour prendre le poisson, *Bilancia* f. §. Carrelet, signifie aussi une aiguille angulaire du côté de la pointe, *Quadrello* m., *lesina* f. §. *T. de chapel.* Espèce de petite carde sans manche, dont les dents sont de fil de fer très-fin, *Cardino, scardassino* m. §. Petit châssis pour passer des liquides, *Piccolo colatojo* m.

CARRELETTE (*car-lèt*), s. f. Lime qui sert à polir le fer, *Lima fine* f.

CARRELEUR (*car-leur*), s. m. Celui qui pose les carreaux, *Colui che ammattona.* §. Savetier ambulant, *Ciabattino ambulante* m.

CARRELIER (*car-lié*), s. m. Artisan qui façonne et cuit les carreaux, *Mattoniero* m.

CARRELURE (*car-lur*), s. f. Semelle neuve qu'on met à de vieux souliers, à de vieilles bottes, *La nuova suola che si mette a scarpe o stivali vecchj.* §. On dit fig. et bassement, d'un homme affamé qui a fait un bon repas, qu'il s'est fait une carrelure, qu'il s'est donné une bonne carrelure de ventre, *Torsi una satolla, fare una corpacciata, far buon fianco.*

CARRÉMENT (*cd-ré-man*), adv. En carré, à angle droit, *In quadrato, ad angoli retti.*

CARRER (*ca-ré*), v. a. Donner une figure carrée, *Quadrare, render quadro, riquadrare.* §. v. pr. Se carrer, marcher les mains sur les côtés, ou de quelque autre manière qui marque de l'arrogance. Il est du style fam. *Sbracciare, andar colle mani ai fianchi.*

CARRET (*ca-rè*), s. m. *T. de corderie.* Fil de carret, gros fil qui sert à faire les cordages, *Filassa* f. §. *T. de mar.* Fil de carret, fil tiré de l'un des cordons de quelque vieux cable coupé par morceaux, *Comando a mano* m.

CARRICK (*ca-rich*), s. m. Rédingote à collet très-ample, ou à plusieurs collets, *Carrick* m.

CARRIER (*ca-rié*), s. m. Ouvrier, homme de journée qui travaille à tirer la pierre des carrières, ou l'entrepreneur qui fait ouvrir une carrière pour en tirer de la pierre, *Colui che scava le pietre dalle cave, o colui che fa aprire una cava per trarne profitto.*

CARRIÈRE (*ca-rièr*), s. f. Lice, lieu serré de barrières, pour courre la bague, ou pour d'autres exercices d'homme et de cheval, *Aringo* m., *lizza* f., *campo dove si giostra, si tien carriera, steccato* m., *giostra* f. §. On dit, d'un cheval de manège ou de course, qu'il a bien fourni sa carrière, pour dire, qu'il a bien fait la course qu'on voulait qu'il fît, *Fare, compir bene la sua carriera, il suo corso.* §. Se donner carrière, c'est se réjouir, se laisser emporter à l'envie que l'on a de dire ou de faire quelque chose, *Abbandonarsi, lasciarsi trasportare, darsi carriera.* §. On le dit fig., pour le cours de la vie, pour le temps qu'on exerce un emploi, une charge, *Carriera* f., *corso della vita, tempo, corso d' un impiego, d'una carica* m. §. fig. Ouvrir à quelqu'un une carrière, une belle carrière, c'est lui donner une occasion de paraître et d'exercer ses talents, *Aprir un bel campo, una bella carriera.* §. Profession. La carrière des sciences, des armes, etc., *La carriera delle scienze, delle armi, ec.* f. §. Le lieu d'où l'on tire de la pierre, *Cava, petriera, cavità in un campo per estrarne le pietre, il gesso, la calce, o l'arena, che vi sta sotto* f.

CARRIOLE (*ca-ri-ol*), s. f. Petite charrette couverte, qui est ordinairement suspendue, *Carriuola* f., *carretto* m.

CARROSSE (*ca-ros*), s. m. Voiture à quatre roues, suspendue et couverte, dont on se sert pour aller commodément par la ville et à la campagne, *Carrozza* f., *cocchio* m. §. On dit fig. et prov., d'un homme grossier brutal ou stupide, que c'est un vrai cheval de carrosse, *Stupido, scioccone, asinaccio* m., *bestiaccia* f.

CARROSSÉE, s. f. La quantité de personnes que contient un carrosse. Il est du style familier. *La quantità di persone contenute in una carrozza* f.

CARROSSIER (*cd-ro-sié*), s. m. Faiseur de carrosses, *Carrozzajo* m. §. On dit, d'un cheval épais, traversé, et propre à bien tirer le carrosse, que c'est un bon carrossier, *Buon cavallo da carrozza* m.

CARROUSEL (*cd-rū-zèl*), s. m. Espèce de tournois, qui consiste ordinairement en courses de bagues, de têtes, etc. entre plusieurs chevaliers partagés en différentes quadrilles distinguées par la diversité des livrées et des habits, *Carosello, garosello* m., *giostra* f. §. On appelle aussi carrousel, le lieu, la place où l'on a fait un carrousel, *Aringo, campo dove si giostra, dove si fanno caroselli* m.

CARROUSSE (*cd-rùs*), s. f. T. emprunté de l'Allemand, gar-aus, qui signifie, tout vidé. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: faire carrousse, pour dire, faire la débauche. Il est du style fam. *Tresca, gozzoviglia* f., *bagordo* m.

CARRURE (*cd-rur*), s. f. La largeur du dos par les épaules et un peu au-dessus, *Larghezza delle spalle* f.

CARTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARTAGER (*car-ta-jé*), v. a. *T. d'agric.* Donner à la vigne un quatrième labour, *Far la quarta aratura.*

CARTAHU (*car-ta-ù*), s. m. *T. de mar.* Manœuvre qu'on passe dans une poulie, au haut du mât, et qui sert à hisser les autres manœuvres, ou quelque autre chose, *Una ghia* f.

CARTAME, s. m. V. Carthame.

CARTAUX (*car-tó*), s. m. pl. Cartes marines, *Carte idrografiche, marine* f. pl.

CARTAYER (*car-tè-ié*), v. n. Il se dit en parlant d'un cocher qui met une ornière entre les deux chevaux et les deux roues du carrosse, *Andar di quarto.*

CARTE (*cart*), s. f. Assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre. En ce sens, on se sert plus ordinairement du mot de carton, et on appelle cette sorte de carte, du carton fin. *Cartone sottile* m. §. Petit carton fin, coupé en carré long, qui est marqué de quelque figure et de quelque couleur, et dont on se sert pour jouer à divers jeux, *Carte da giuoco* f. §. On appelle cartes, ce que les joueurs laissent pour la dépense des cartes, *La spesa delle carte* f., *i denari per le carte* m. pl. §. Carte, se dit aussi du mémoire de la dépense d'un repas chez un traiteur. Apportez la carte, *Portate la lista, la nota della spesa.* C'est aussi la liste des mets qu'on trouve chez lui, *La lista delle pietanze* f. §. fig. Brouiller les cartes, semer des divisions, apporter du trouble, *Seminar zizzania, discordie; imbrogliar le carte.* §. Donner carte blanche à quelqu'un, c'est laisser quelqu'un maître d'une affaire, offrir d'en passer par tout ce qu'il voudra, *Dar carta bianca, lasciare a volontà, dar la facoltà di fare quello che parrà più conveniente.* §. Carte de géographie, ou carte géographique, grande feuille de papier qui représente la position des différentes parties du globe terrestre, ou de quelque région ou province particulière, *Carta geografica* f. Carte générale, carte particulière; et dans ce sens, on dit aussi, carte universelle, autrement mappemonde. *Carta generale, Carta particolare, ec.* f. §. On l'emploie aussi pour signifier la connaissance géographique d'un pays. Apprendre, étudier la carte d'Italie, *Imparare, studiar la carta d' Italia.* §. Carte hydrographique, ou carte marine, carte qui représente toutes les côtes, les mouillages, les sondages et les rumbs de vent, *Carta idrografica, carta marina* f. §. *T. de mar.* Pointer la carte, trouver la position, la route du vaisseau, *Puntare la carta.* §. *T. de chapel.* Morceau de parchemin fort épais, ou carré de cuir de veau corroyé, avec lequel on couvre la capade pour presser ensuite dessus avec les deux mains, *Calcatoja* f. §. prov. Château de cartes, maison bien enjolivée, mais bâtie peu solidement, *Casa affazzonata, abbellita, ma poco solida* f. §. Savoir le dessous des cartes, connaître les mobiles, les ressorts secrets d'une affaire, *Conoscere le molle segrete di un affare.* §. Savoir la carte du pays, ou simplement savoir la carte, connaître les intérêts, les intrigues d'une société, etc., *Sapere i maneggi, gli intrighi, gl' interessi d'una brigata.* §. Perdre la carte, se troubler, *Smarrirsi, perdere la tramontana.*

CARTEL (*car-tèl*), s. m. Défi par écrit pour un combat singulier. Il se dit aussi d'un défi par écrit à un combat de divertissement, comme aux tournois, *Cartello di disfida* m., *lettera di disfida* f. §. Il signifie aussi, réglement fait entre deux partis ennemis pour la rançon des prisonniers, *Convenzione* f., *patto, accordo per il riscatto o cambio de' prigionieri* m. §. Boîte de pendule contre un mur, *Cassa di pendolo appesa al muro* f. §. Petite pendule qui ne sonne point l'heure, *Pendolo di piccola dimensione che non batte l' ore* m.

CARTELADE (*cart-lad*), s. f. Sorte de mesure pour l'arpentage, *Misura in uso presso gli agrimensori* f.

CARTELET (*cart-lé*), s. m. Petite étoffe ordinairement toute de laine, *Stoffa ordinariamente tutta di lana* f.

CARTELETTE (*cart-lèt*), s. et adj. f. *T. de couvreur.* Une ardoise cartelette, fort petite, *Lavagna assai piccola* f.

CARTELLE (*car-tèl*), s. f. Grosses planches qui, dans les moulins, servent à porter les meules, *Grosse tavole che sostengono le macine di un mulino* f. pl. §. Manière de débiter certain bois qu'on divise par petites planches, *Modo di smerciare il legno a picciole tavole.* §. Peau

préparée, ou toile huilée et couverte de blanc de ceruse, servant de brouillon pour écrire la musique et l'effacer après, *Pelle o tela preparata in modo da potervi scrivere e poi cancellare lo scritto più volte.*

CARTERO, s. m. Porte-lettres. petit portefeuille, *Porta lettere. piccolo portafoglio* m. §. Lame de bois qui contient les fils de la chaine d'un tissu, *Lista di legno che contiene i fili della catena nei telaj de' tessitori* f.

CARTERON. s. m. V. Quarteron.

CARTÉSIANISME (*car-te-zia-nizm*). s. m. Philosophie de Descartes, *Opinioni, filosofia di Cartesio.*

CARTÉSIEN (*car-te-zièn*), s. m. Philosophe attaché aux principes de Descartes, *Cartesiano* m.

CARTHAME ou SAFRAN BÂTARD(*car-ta-m, sa-fran-bâ-tar*), s. m. Plante, appellée aussi semence de perroquet, parce qu'elle est bonne pour cet oiseau, *Cartamo, zafferano saracinesco, e volgarmente seme da pappagallo* m.

CARTIER (*car-tié*), s. m. Artisan ou marchand qui a le droit de faire et de vendre des cartes à jouer, *Colui che fa o vende carte da giuocare.* §. C'est aussi le nom d'une sorte de papier qui est destiné à couvrir les jeux ou les sixains des cartes à jouer, *Involto, o invoglio delle carte da giuoco* m.

CARTILAGE (*car-ti-la-j*), s. m. *T. d'anat.* Partie blanche, dure, élastique, polie, privée de sentiment, qui se trouve surtout aux extrémités des os, c'est ce qu'on appelle vulgairement le croquant dans la viande de boucherie, *Cartilagine* f.

CARTILAGINEUX, EUSE (*car-ti-la-ji-neû, neûz*), adj. Qui est de la nature du cartilage, qui est composé de cartilages, *Cartilaginoso, cartilagineo.*

CARTISANE (*car-ti-za-n*), s. f. Fil, soie, or, ou argent, tortillé sur de petits morceaux de carton fin, dont on se sert pour les dentelles et les broderies, *Cartolino* m., *filo, seta, oro, ec., avvolto sopra pezzettini di cartone.*

CARTOMANCIE (*car-to-man-sî*), s. f. Art prétendu de lire dans l'avenir sur la disposition des cartes, ou en les tirant, *Cartomanzia* f.

CARTON (*car-ton*), s. m. Carte grosse et forte, faite de papier haché, battu et collé, *Cartone* m. §. On appelle aussi carton, un feuillet d'impression qu'on refait, à cause de quelques fautes qui y sont survenues, ou de quelques changements qu'on y veut faire, *Foglietto che si è ristampato per errori, o per cambiamento fattovi* m. §. On appelle aussi carton, des dessins en grand, tracés sur du papier, d'après lesquels le peintre fait sa fresque, ou qu'on donne aux ouvriers en tapisserie pour servir de modèles. *Cartone per far disegni* m. § Grand portefeuille en carton, *Cartella* f.

CARTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CARTONNER (*car-to-né*), v. a. *T. de comm.* Couvrir chaque pli d'une pièce d'étoffe de laine, d'un carton ou d'un vélin, avant de la presser ou de la catir, *Metter il cartone nelle piegature d'un drappo per dargli il lustro.*

CARTONNERIE (*car-to-n-rî*), s. f. Manufacture, trafic du cartonnier. V. Cartonnier.

CARTONNIER (*car-to-nié*), s. m. Artisan qui fait, et vend le carton, *Colui che fa e vende cartoni. cartolajo* m. V. Papetier.

CARTONNIÈRES, s. f. pl. Guêpes dont le guêpier ressemble à une boîte de carton, *Sorta di vespe.*

CARTOUCHE (*car-tû-sc*), s. m. Ornement de sculpture ou de peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords, *Cartella* f., *cartoccio* m.

CARTOUCHE, s. f. Charge pour le canon, composée de clous, de balles de mousquet, et de petites pièces de fer, le tout enveloppé dans du carton, *Carica del cannone* f., *cartoccio* m §. On appelle aussi cartouche, la charge entière d'une arme à feu, qui est dans un rouleau de papier ou de carton en forme d'étui, *Carica* f. §. Cartouche jaune, cartouche qui est en effet de cette couleur, et qu'on donne par punition à un soldat dégradé ou renvoyé du corps, *Cartuccia gialla* f.

CARTOUCHIER (*car-tu-scié*), s. m. Petit coffre où le soldat met ses cartouches, *Tasca di cuojo pei cartocci* f.

CARTULAIRE (*car-tu-lèr*), s. m. Recueil d'actes, de titres, et les autres principaux papiers concernant le temporel d'un monastère, d'un chapitre, ou de quelque église. *Cartolare, cartolaro, registro* m., *atti e scritture d'un monastero, ec.*

CARUS (*ca-rus*), s. m. *T. de méd.* Affection soporeuse, profond assoupissement sans fièvre, *Sonnolenza* f., *sopore, senza febbre* m.

CARVI, s. m. Plante dont la semence et la racine ont un goût âcre et aromatique : l'une et l'autre sont stomachiques et bonnes contre les vents. *Carvi* m.

CARYBDE (*ca-ribd*), s. m. Gouffre vers le rivage de la Sicile, *Cariddi, voragine nel faro di Messina* f. On ne se sert de ce mot que dans cette phrase proverbiale: éviter Carybde et tomber en Scylla; c'est-à-dire, éviter un péril et tomber dans un autre, *Evitar Scilla e cadere in Cariddi; evitare un pericolo ed inciampare in un altro.*

CARYOCAR. s. m. Grand arbre d'Amérique, *Grand'albero dell'America meridionale* m.

CARYOCOSTINUM (*ca-ri-o-co-sti-nom*), s. m. *T. de pharmacie.* Électuaire purgatif qu'on emploie dans les gouttes bilieuses. Il prend son nom des girofles et du costus, qui entrent dans sa composition. *Elettuario così detto* m.

CARYOPHYLLATE, s. f. *T. de botan.* Benoite, sieversie, *Cariofillo* m.

CARYOPHYLLÉES, s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, *Famiglia di piante dicotiledone, polipetali, a stamigne ipogine.*

CARYOPHYLLOÏDE (*ca-ri-o-fi-lo-id*), s. f. Pierre figurée qui représente un clou de girofle, *Sorta di pietra.*

CAS (*câ*, et devant une voyelle *caz*), s. m. Accident, aventure, conjoncture, occasion, *Caso, accidente* m., *avventura* f., *avvenimento, successo* m., *occorrenza* f. §. La matière, l'objet, le sujet, *Il fatto, il soggetto, l'argomento* m. §. Situation dans laquelle on se trouve par rapport à un événement, etc. Il ignorait son triste et piteux cas. *Il caso, la situazione in cui uno si trova.* §. fam. Ce qui convient, ce qui est applicable. C'est le cas de..., *È il caso di dire, o fare, ecc.* §. Un fait, ou arrivé, ou supposé comme pouvant arriver, *Caso, fatto* m. § *T. de gramm.* Les désinences des noms dans les langues où les noms se déclinent, *Caso* m. § En cas, ou au cas que telle chose soit, que cela arrive, c'est-à-dire, supposé que cela soit, que cela arrive, *Caso che ciò sia così, supposto che la tal cosa succeda.* §. En cas, se dit aussi en diverses phrases, pour dire, en fait de, en matière de. Il est du style fam. *In quanto a, in fatto di, per quel che spetta, in materia di, ec.* §. En tout cas, façon de parler qui signifie, quoi qu'il arrive, à tout événement, *In ogni caso, in ogni evento, checchè ne avvenga.* §. En ce cas, les choses étant ainsi, *In questo caso, se le cose sono come si dice, ecc.* § Faire cas de quelqu'un, ou de quelque chose, c'est l'estimer, en avoir bonne opinion, *Far conto, far capitale; avere in credito, in istima, in concetto, in pregio; apprezzare.* §. Cas, signifie aussi un fait, une action, et en ce sens il ne se dit guère que d'un fait, que d'une action en matière criminelle, *Delitto* m., *reità* f. §. En parlant d'un homme qui est en danger pour quelque crime, ou pour quelque mauvaise affaire, on dit, que son cas va mal, que son cas n'est pas net, que son cas est véreux. Ces trois derniers exemples sont du style fam. *Affare* m. §. Cas privilégiés, ou cas royaux, sorte de crimes dont il n'y a que les juges royaux qui puissent connaître, quelle que soit la condition de l'accusé, *Caso privilegiato* m. §. On dit aussi, en matière criminelle, pour les cas résultants du procès, et cela ne se dit que lorsque les preuves ne sont pas complètes, *Per quel che risulta dagli atti, per quel ch' è provato nel processo.* §. Cas réservés, certains péchés, dont l'absolution est réservée à l'évêque, ou même au Pape, *Caso riservato* m. §. Cas de conscience, difficulté, question sur ce que la religion permet ou défend en certains cas, *Caso di coscienza* m. §. *T. de prat.* Cas fortuit, *Caso fortuito* m., *forza maggiore, che non si può prevedere, e a cui non si può far resistenza: tali sono le inondazioni, i torrenti, i naufragj, gl'incendj, il fulmine, la violenza, le sedizioni popolari, la rovina delle fabbriche accaduta per impensato accidente, ed altri simili casi.*

Au cas, en cas. On dit l'un et l'autre avec *que* et les verbes, et ils régissent toujours le subjonctif: *Au cas*, ou *en cas qu'il meure, en cas que cela soit.* Devant les noms, on ne se sert que du second: *En cas de mort, en cas de refus.*

Au cas, en cas (syn.). Ces deux locutions annoncent également une supposition d'événements. *En cas*, suppose divers genres de cas possibles; *au cas*, fait abstraction de tout autre cas que le cas présent.

CAS, CASSE (*câ, cas*), adj. Qui sonne le cassé. Voix casse et enrouée. *Roco, fioco, che par rotto, spezzato.*

CASANIER, ÈRE (*ca-za-nié, nièr*), adj. Qui aime à demeurer chez lui par esprit de fainéantise, *Casalingo per pigrizia, infingardo.* §. On dit, dans le même sens, mener une vie casanière, être d'humeur casanière, *Menar una vita solitaria, far vita ritirata, starsene sempre in casa.* Il est aussi subst. C'est un casanier.

CASAQUE (*ca-sac*), s. f. Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau, et qui a ordinairement des manches fort larges, *Casacca* f. §. On dit prov., qu'un homme a tourné casaque, pour dire, qu'il a changé de parti, *Voltar casacca, cambiar partito.*

CASAQUIN (*ca-sa-chèn*), s. m. Petite casaque, espèce d'habillement court, et qu'on porte pour sa commodité, *Giubba da donna* f. §. pop. Donner sur le casaquin, battre, *Battere, percuotere.*

CASCADE (*cas-cad*), s. f. Chute d'eau, soit que l'eau tombe naturellement du haut d'un rocher ou d'une montagne, soit que la chute en ait été pratiquée par artifice, *Cascata d'acqua, cateratta* f. §. On dit fig., d'un discours où l'auteur passe tout d'un coup d'une chose à l'autre sans aucune liaison, que c'est un discours plein de cascades, qui va par cascades, *Discorso slegato, sconnesso.* C'est dans le même sens qu'on dit, faire une chose par cascades, c'est-à-dire, sans ordre, *Far qualche cosa senza ordine, come il caso la manda.* §. On appelle aussi cascades, les fautes de jugement et les inégalités qui se trouvent dans un ouvrage, *Abbaglio, errore* m. Cet auteur a fait une plaisante cascade. *Quest'autore cadde in uno strano abbaglio.* §. En parlant d'une nouvelle qu'on ne sait point de la première main, et qui a passé auparavant par plusieurs bouches, on dit, qu'on ne la sait que par cascades. *Indirettamente, per indiretto, di rimbalzo.* §. On dit de même, d'un homme qui par une suite d'événements, sans plan apparent et suivi, a été conduit à quelque chose, qu'il est arrivé là de cascade en cascade, par cascades, *Di balzo in balzo.*

CASCANE (*cas-ca-n*), s. f. *T. de fortification.* Certain puits qu'on fait dans le terre-plein proche du rempart pour éventer les mines, *Sorta di fosso sotterraneo.*

CASCARILLE, s. f. Écorce d'une espèce de Ricin. V. ce mot.

CASCATELLE (*cas-ca-tèl*), s. f. Petite cascade, *Cascatella* f.

CASE (*câz*), s. f. Maison. Il n'est point en usage au propre; néanmoins on dit: Le patron de la case, pour dire, le maître de la maison, ou celui qui a toute autorité dans la maison. Il est fam. *Padron di casa* m. §. Maison ou plutôt cabane des Nègres en Amérique, *Casa, capanna de' Negri in America* f. §. *T. de trictrac.* Chacune de ces places qui sont marquées par une espèce de flèche. En ce sens on dit, qu'il y a tant de cases au trictrac, *Casa, asta* f. §. Case, au jeu des échecs, se dit de chacun des carrés de l'échiquier sur lequel on joue, *Scacco, quadretto dello scacchiere* m.

CASÉEUX, EUSE, adj. De la nature du fromage, *Cacioso, caseoso.*

CASÉIFORME (*ca-ze-i-form*), adj. des d. g. Qui a la forme du fromage, *Caseiforme.*

CASÉATION (*ca-ze-a-si-on*), s. f. Caillement du lait, sa conversion en fromage, *Il rapprendersi del latte che si fa cacio.*

CASEMATE (*cdz-mat*), s. f. *T. de fortification.* Cave, ou lieu voûté sous terre, pour défendre la courtine et les fossés, *Casamatta* f. §. Puits pour éventer les mines. V. Cascane. §. Plate-forme pour le canon, *Piatta forma pel cannone* f. §. *T. de vén.* Trou de renard, de blaireau, dans lequel ils se défendent contre les chiens, *Tana di volpe o di tasso, in cui questi animali si difendono contra i cani* f.

CASEMATÉ, adj. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Bastion casematé, pour dire, un bastion où il y a des casemates, *Bastione con casematte.*

CASER, (*ca-zé*), v. a. Mettre dans des cases, *Mettere, disporre ordinare negli scaffali o caselle.* §. fig. et fam. Placer quelqu'un dans une administration, etc., *Impiegare alcuno in un' amministrazione.* §. Mettre en ordre dans sa tête les idées, *Ordinar le idee nella propria testa.* §. v. n. On l'emploie au jeu du trictrac, pour dire, faire une case, remplir une case avec deux dames, *Far casa, casare.* §. v. pr. Se caser, se placer, s'établir, *Accasarsi.*

CASERETTE (*caz-rèt*), s. f. Moule de bois, forme dans laquelle on fait les fromages, *Forma del cacio* f.

CASERNE (*ca-zèrn*), s. f. Bâtiment pour loger les soldats, *Caserma* f.

CASERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CASERNEMENT (*ca-zern-man*), s. m. Action de caserner, *L' azione di prendere gli alloggiamenti, accasermare.*

CASERNER (*ca-zer-né*), v. n., et quelquefois actif. Loger dans des casernes, *Alloggiare nelle caserme.*

CASÉUM (*ca-ze-om*), s. m. Principe immédiat qui fait partie du lait, et qui constitue à lui seul le fromage frais, *Caseo* m.

CASEUX, EUSE (*ca-zeû, zeûz*), adj. V. Caséux.

CASIER (*ca-zié*), s. m. Garniture de bureau divisée en plusieurs cases, pour y placer des papiers, *La parte dello scrigno divisa in caselle per riporvi lettere, ec.*

CASIÈRE (*ca-zièr*), s. f. Lieu où l'on conserve le parmesan, *Casèra* f. (*Voce dell'uso*).

CASILLEUX (*ca-zi-glieû*). adj. m. Il se dit du verre qui se casse au lieu de se couper, quand on y applique le diamant, *Fragile, rompevole.*

CASOAR, s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau Indien aussi grand que l'autruche, *Casuario* m.

CASQUE (*casc*), s. m. Arme défensive, sorte d'habillement de tête pour la guerre, *Caschetto, elmo* m. §. Les botanistes appellent fleurs en casque, celles qui par leur forme ressemblent à cette armure, *Fiori a campana.* § *T. de blason.* La représentation d'un casque sur l'écusson des armoiries, *Elmo* m.

CASQUÉ, ÉE, adj. *T. de médailliste.* Qui a un casque en tête, *Armato d' elmo.*

CASQUES, s. m. pl. Chiens sauvages, *Cani selvaggi* m. pl.

CASQUETTE (*cas-chèt*), s. f. Sorte de bonnet plus large du haut que du bas, avec ou sans visière, *Caschetto* m.

CASSADE (*ca-sad*), s. f. Mensonge pour plaisanter, ou pour servir d'excuse ou de défaite. Il est fam. *Baja* f. §. A certains jeux de renvoi, comme le brelan, faire une cassade, c'est faire un renvoi avec vilain jeu, afin d'obliger les autres joueurs à quitter, *Dar la caccia, cacciare.*

CASSAILLE (*ca-sa-glie*), s. f. *T. d'agricult.* La première façon qu'on donne à la terre, en l'ouvrant après Pâques, *Il primo lavoro* m., *la prima aratura* f.

CASSANT, ANTE (*ca-san, sant*), adj. Fragile, sujet à se casser, à se rompre, qui se casse aisément, *Fragile, facile a rompersi.* §. Il se dit aussi de certains métaux aigres, et particulièrement du fer, *Vetrino, crudo.* §. On appelle, poires cassantes, et poires qui ont la chair cassante, celles qui cassent, qui font une légère résistance sous la dent; et on les appelle ainsi, à la différence des autres poires qui fondent dans la bouche, et qui par cette raison sont appelées poires fondantes, *Pere di polpa dura, pere sode.*

CASSATION (*ca-sa-si-on*), s. f. *T. de prat.* Acte juridique, par lequel on casse des jugements, des actes et des procédures, *Cassazione f. Questo termine si applica a una decisione emanata dal supremo Tribunale di giustizia, e colla quale una sentenza, un giudicato reso definitivamente, viene annullato.*

CASSAVE (*ca-sav*), s. f. Farine faite de la racine de manioc séchée, *C~sava* f.

CASSE (*cds*), s. f. On appelle ainsi la moëlle qui est renfermée dans une gousse longue et boiseuse d'un arbre qui vient en Égypte et dans les Indes, *Cassia* f. §. Casse est aussi un terme dont se servent les gens de guerre, et qui n'est d'usage que dans cette phrase: il craint la casse, pour dire, il craint d'être cassé. *Temer l'erba cassia.* §. Lettres de casse. ordre du roi pour casser un officier, *Ordine Regio per cassar un uffiziale* m. §. *T. de fonderie.* Bassin formé vis-à-vis de l'œil ou de l'ouverture d'un fourneau, pour recevoir le métal fondu qui découle du fourneau, *La fossa* f. §. *T. d'imprim.* Longue caisse partagée en divers petits carrés, dans chacun desquels sont tous les caractères d'une même lettre, afin que les compositeurs les puissent trouver plus facilement, *Cassa* f. §. Partie d'une écritoire de poche où l'on met les plumes, *Quella parte nel calamajo da tasca dove si mette la penna.* §. Vase fait de cendre et d'os pilés, pour affiner l'or, *Meschianza di cenere e d' ossi pesti con cui si affina l' oro* f. §. Peigne en acier des rubaniers, *Pettine d' acciajo dei fettucciaj* m. §. *T. d'archit.* Entre-deux des modillons, *Spazio fra' modiglioni* m.

CASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. Vieux, infirme, faible. V. ces mots.

CASSEAU (*ca-sò*), s. m. §. *T. d'imprim.* Moitié de la casse partagée dans sa longueur, *Metà della cassa dei caratteri da stampa presa per la sua lunghezza.*

CASSE-COU (*cds-cù*), s. m. Endroit où il est aisé de tomber, si l'on n'y prend garde, *Rompicollo* m. §. *T. de manége.* Celui qui monte les chevaux jeunes ou vicieux, *Chi monta i cavalli o giovani o viziosi.* §. au pl. Troupe de cavaliers intrépides, *Compagnia di cavalieri intrepidi* f.

CASSE-CUL (*cds-cu*), s. m. Chute qu'on fait en tombant sur le derrière. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Se donner un casse-cul, il s'est donné un casse-cul sur la glace. *Culata* f., *batter una culata.*

CASSE-LUNETTE (*cds-lu-nèt*), s. f. *T. botan.* Plante de qui nait le bluet, *Battisegola* f.

CASSEMENT (*cas-man*), s. m. Action de casser une branche, *Scoscendimento di un ramo* m.

CASSE-MOTTES (*cds-mot*), s. m. *T. d'agric.* Massue de bois dur, qu'on emploie dans les terres fortes, pour en rompre les mottes, *Mazzuolo da terra per ischiacciare le zolle* m.

CASSE-MUSEAU (*cds-mu-zó*), s. m. Choc, coup de poing sur le nez, ou autre chose qui offense le visage, *Pugno, cazzotto, sgrugnone* m. §. Sorte de pâtisserie molle, tendre, creuse, et fort délicate, *Sorta di focaccia o pasticetti.* On l'appelle autrement Petits choux. V. ce mot.

CASSE-NOISETTES (*cds-nod-zèt*), s. m. Petit instrument avec lequel on casse des noisettes, *Stromento da romper le nocciole* m.

CASSE-NOIX (*cds-nod*), s. m. Instrument pour casser les noix, *Strumento da romper noci* m. §. Espèce de merle ou de geai, *Sorta di merlo o gazzera.*

CASSE-NOLE (*cds-nol*), s. f. Les teinturiers donnent ce nom à la noix de galle, *Galluzza, galla* f.

CASSE-PIERRE (*cds-pièr*), s. f. V. Saxifrage.

CASSER (*ca-sé*), v. a. Briser, rompre, *Rompere, spezzare, infrangere, fracassare.* §. Casser un testament, un contrat, une sentence, un jugement, c'est les déclarer nuls juridiquement, les annuler, *Cassare, annullare.* §. Casser des gens de guerre, casser des troupes, c'est les licencier, *Cassare, licenziare.* Casser un officier, c'est le chasser du service, le priver de son emploi, *Cassar un uffiziale.* §. fam. et fig. Casser la tete, faire mal à la tete, *Rompere il capo.* §. Prov. Qui casse les verres, les paie, c'est-à-dire, que chacun est responsable de ses fautes, *Chi rompe, paga.* §. Affaiblir, débiliter, et en ce sens il ne se dit que des choses qui ruinent la santé, *Indebolire, snervare, ruinar la salute.* §. Casser aux gages, renvoyer un commis, un domestique, ne vouloir plus de son service. Il est familier. *Licenziare.* §. Casser, est aussi neutre dans plusieurs phrases. *Spezzarsi, rompersi.* §. v. pr. Se casser, se rompre, se briser, *Spezzarsi, rompersi.* §. fig. Se casser la tête, s'appliquer à quelque chose avec une trop grande contention d'esprit, *Rompersi il capo, stillarsi il cervello.* §. Devenir faible, vieux, *Infievolirsi, invecchiare.* §. Se casser le cou, se ruiner, *Rompersi il collo.* §. Se casser le nez, ne pas réussir, *Restar col danno e colle beffe.*

Casser, briser, rompre (syn.). On *casse* en frappant, en heurtant: on *casse* le verre, la porcelaine, la faïence, le marbre, et autres corps fragiles; mais on ne les *rompt* pas. On *rompt* en faisant céder, fléchir, en enfonçant, en faisant ployer sous le poids, la charge, l'effort, plus que la chose ne le comporte: on *rompt* le pain, l'hostie, un bâton, des fers, et autres corps pliants; on ne les *casse* point. En général, on *rompt* ce qui plie et ce qui lie; cependant un fil, une corde, un nœud, une soupente *cassent*, plutôt qu'elles ne *rompent*, quoique très-flexibles; par la raison que, loin de manquer parce qu'on les aura trop ployés, ils sont devenus, à force qu'on les aura trop tendus, si faibles et si semblables à des corps fragiles, qu'ils *cassent* comme eux au moindre choc, à la première secousse. On *brise* toute sorte de corps solides, dès qu'on les met en pièces par une action violente. Ainsi, on *brise* une glace, comme on *brise* des liens. Un navire, jeté sur un rocher par un vent impétueux, se *brise*; un pilon *brise* les émaux; la meule *brise* le grain et le broie; on *brise* du chanvre, de la paille. L'action de *casser* a l'effet ultérieur de rendre la chose *cassée* inutile; un pot *cassé* ne sert plus, ou sert mal: cette idée n'est point dans le mot *rompre*: on *rompt* un gâteau pour le manger, ses fers pour reprendre sa liberté. *Briser* s'arrête à l'idée physique de réduire en pièces, sans aucun autre rapport particulier ou physique, ou moral. V. Annuler.

CASSEROLE (*cas-rol*), s. f. Ustensile de cuisine, dont on se sert à divers usages, *Casserola* f.

CASSERON (*cas-ron*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de poisson sans écailles, *Calamajo* m.

CASSETÉE (*cas-té*), s. f. Une casse pleine, ce que peut contenir une casse, *Una piena cassetta* f.

CASSE-TÊTE (*cas-tét*), s. m. Terme qui se dit, dans le discours familier, de tout ce qui demande une grande application, une grande contention d'esprit, *Rompicapo* m. §. Grand bruit, et ce qui l'occasionne, *Frastuono* m., *ciò che lo produce.* §. On dit aussi. d'un vin fumeux, que c'est un casse-tête, parce qu'il porte à la tete, qu'il fait mal à la tête, *Vino che dà al capo.* §. Espèce d'arme d'un bois fort dur, particulière aux sauvages de l'Amérique, *Sorta d'arme de' selvaggi americani.*

CASSETIN (*cas-tèn*), s. m. *T. d'imprim.* Chàcun des carrés de la casse, *Ciascuna cassettina della cassa.*

CASSETTE (*ca-sèt*), s. f. Petit coffre où l'on serre ordinairement des choses de conséquence, *Cassetta* f. §. On appelle la cassette du roi, la caisse particulière d'un souverain, la somme que le Garde du Trésor Royal porte au Roi le premier jour de chaque mois, *Denari che il Re distribuisce o fa distribuir ogni mese a certe persone.*

CASSEUR (*ca-seur*), s. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Un grand casseur de raquettes, et on le dit d'un homme vert et vigoureux, *Uom prode, forte, robusto, aitante della persona.* §. Casseur d'assiettes, fier-à-bras, *Rodomonte, spaccamonti, smargiasso* m.

CASSI-ASCHER, s. m. Grand-Prévôt des armées Turques, *Gran Prevosto nelle armate Turche* m.

CASSIDOINE (*ca-si-dod-n*), s. f. Pierre précieuse irisée dont les anciens faisaient des vases, *Murra f., sorta di pietra preziosa, di cui gli antichi facevan tazze e bicchieri da bere.*

CASSIE (*ca-si*), s. f. Arbre qui nous a été

apporté des Indes, et qui croit à présent en
Provence. Ses fleurs ont une odeur agréable;
les parfumeurs en font usage. *Gaggia, acazia* f.

CASSIER (*ca-sié*), s. m. *T. d'imprim.* Ar-
moire, rayon pour les casses, *Armadio o scan-
sia per le casse.* §. L'arbre qui porte la casse,
L'albero della cassia.

CASSIN (*ca-sèn*), s. m. Espèce de châssis
élevé au-dessus du métier des ouvriers à la na-
vette, dans lequel sont attachées plusieurs pou-
lies pour porter les ficelles qui servent à faire
les façons des étoffes, *Sorta di telajo presso i
tessitori.* §. *T. de teintur.* Espèce de poêlon à
queue, *Padellino* m.

CASSINE (*ca-si-n*), s. f. On appelle ainsi en
quelques provinces une petite maison de plaisir
hors de la ville, *Casino* m., *casa di campagna* f

CASSIOPÉE (*ca-sio-pé*), s. f. Constellation
de l'hémisphère septentrional, *Cassiopéa* f.

CASSIQUE (*ca-sich*), s. m. Oiseau tisserand
d'Amérique, *Sorta di rigogolo col ciuffo, del-
l'America meridionale.*

CASSOLETTE (*ca-so-lèt*), s. f. Vase où l'on
met des eaux de senteur ou d'autres parfums,
pour les faire évaporer par le feu, *Braciere da
profumi, profumiere, profumino* m. §. Il se
dit aussi de l'odeur meme qui s'exhale de la
cassolette, *Odore che sfuma da un braciere* m.
§. *T. d'architect.* Espèce de vases isolés de peu
de hauteur, du sommet, et souvent des côtés
desquels s'exhalent des flammes ou des parfums
affectés, *Urne, pire* f. pl.

CASSOLLE (*ca-sol*), s. f. *T. de papet.* Ré-
chaud pour chauffer la colle, *Casserola* f.

CASSON (*ca-son*), s. m. Morceau de cacao
brisé, *Mandorla di cacao rotta* f.

CASSONADE (*ca-so-nad*), s. f. Sucre qui
n'est point encore raffiné, *Rottame, zucchero
non raffinato* m.

CASSONS, s. m. pl. Pains informes de sucre
fin, *Pani informi di zucchero raffinato* m. pl.

CASSOT (*ca-sò*), s. m. *T. de papet.* Caisse
à compartiments pour le triage des chiffons,
Cassa a scompartimento f.

CASSURE (*ca-sur*), s. f. Il se dit de l'endroit
où un corps est cassé, *Spezzatura, frattura* f.

CASTAGNETTE (*ca-sta-gnèt*), s. f. Instru-
ment composé de deux petits morceaux de bois
creusés, que l'on tient dans la main, et que
l'on frappe l'un contre l'autre en cadence, en
mettant les deux concavités l'une contre l'au-
tre, *Castagnetta* f., *sorta di nacchera.*

CASTAGNEUX (*cas-ta-gneù*), s. m. Le petit
plongeon, oiseau de rivière, *Smergo* m.

CASTAGNON, s. m. Châtaignier, *Castano* m.

CASTANITE (*cas-ta-nit*), s. f. Pierre argi-
leuse de la couleur ou de la forme d'une châ-
taigne, *Petra che ha la figura della castagna.*

CASTE (*cast*), s. f. Tribus dans lesquelles
sont divisés les Idolâtres des Indes orientales.
Casta f., *nome delle tribù in cui sono di-
visi gli Idolatri dell'Indie Orientali.*

CASTEL, s. m. Château, *Castello* m.

CASTELANE (*cast-la-n*), s. f. Espèce de
prune verte, *Sorta di susina.*

CASTELLAN (*cas-tè-lan*), s. m. Grand sé-
nateur de Pologne, *Castellano* m.

CASTELLANIE, s. f. Territoire d'un castel-
lan, *Castellania* f.

CASTELOGNE (*cast-lo-gn*), s. f. Couverture
de lit de laine très-fine, *Coltre di lana finis-
sima* f.

CASTILLAN (*ca-sti-glian*), s. m. Monnaie
d'or d'Espagne, qui vaut trois livres dix sols,
monnaie de France, *Castigliano* m., *sorta di mo-
neta della Castiglia.*

CASTILLE (*cas-ti-glie*), s. f. Débat, démê-
lé, différent peu important. Il n'est plus guère
d'usage que dans les phrases suivantes du style
fam. Ils ont toujours quelque castille ensemble,
ils sont toujours en castille. *Briga* f., *litigio,
contrasto* m.

CASTILLIER (*cas-ti-glié*), s. m. V. Gro-
seillier.

CASTINE (*cas-ti-n*), s. f. Pierre calcaire
d'un gris blanchâtre, qu'on mêle avec la mine
de fer, et qui en facilite la fusion, en absor-
bant l'acide sulphurique, *Sorta di pietra bian-
chiccia che si mescola colla miniera di ferro
per agevolarne la fusione.*

CASTOR (*cas-tor*), s. m. Espèce de quadru-
pède rongeur et amphibie, qui construit son
habitation et vit en société, *Castoro, castore* m.
§. Il signifie aussi le chapeau même qui se fait
avec le poil du castor, *Cappello di Castoro* m.
§. Demi-castor, chapeau qui n'est pas fait en-
tièrement de p[illegible] de castor, et dans lequel il
entre d'autre poil, ou de la laine, *Mezzo ca-
storo* m. §. Castor et Pollux, noms propres et
termes de mythologie. On le dit aujourd'hui
d'une météore qu'on aperçoit souvent sur mer
dans les temps orageux, *Castore e Polluce,
doppio fascio di fuoco che appare in cima agli
alberi di una nave dopo una tempesta.* On le
nomme aussi, feu St.-Elme, feu de St. Ni-
colas. V. Feu.

CASTORÉUM (*cas-to-re-om*), s. m. *T. de
pharmac.* Liqueur enfermée dans deux petites
bourses, qu'on trouve vers les aînes du castor,
et non pas dans ses testicules, comme le
croyaient les anciens, puisque les femelles en ont
aussi bien que les mâles. Le castoréum entre
dans la thériaque et le mithridat, et on s'en
sert à composer divers remèdes céphaliques
et histériques. On en fait aussi l'huile de cas-
tor. *Castorio* m.

CASTORINE (*cas-to-ri-n*), s. f. Sorte d'étoffe
de laine, *Castorino* m., *sorta di drappo.*

CASTRAMÉTATION (*cas-tra-me-ta-si-on*), s.
f. Il ne se dit guère qu'en parlant de la ma-
nière de camper des anciens, *Castrametazione* f.,
accampamento degli antichi m.

CASTRAT (*cas-trà*), s. m. Celui que l'on a
châtré pour lui conserver une voix semblable à
celle des enfants et des femmes, *Castrato* m.

CASTRATION (*cas-tra-si-on*), s. f. *T. de
chir.* Opération par laquelle on châtre un homme,
un animal, *Castratura* f.

CASTRENSE (*cas-trans*), adj. des d. g. La
couronne castrense, celle que les Romains don-
naient à un soldat qui avait le premier pénétré
dans le camp ennemi, *Corona castrense.*

CASTROMÉTRIE, s. f. Art de juger le ter-
rain propre à asseoir un camp, *L' arte di co-
noscere se un terreno è atto a piantarvi ac-
campamenti.*

CASUALITÉ (*ca-zua-li-té*), s. f. *T. didact.*
Ce qui est fondé sur le cas fortuit, qui n'a
rien de certain, ni d'assuré, *Casualità* f.

CASUEL, ELLE (*ca-zuèl, èl*), adj. Fortuit,
accidentel, qui peut arriver ou ne pas arriver,
Casuale, accidentale, fortuito. §. Droits casuels,
certains profits de fief qui arrivent fortuitement,
comme les lods et ventes, etc. *Casuale.* §. Par-
tie casuelle. V. Partie.

CASUEL, s. m. Il se dit du revenu casuel
d'une terre ou d'un bénéfice, *Il casuale* m.,
le rendite casuali f. pl.

CASUELLEMENT (*ca-zu-èl-man*), adv. For-
tuitement, par hasard. Il n'est guère d'usage.
*Casualmente, accidentalmente, fortuitamente,
a caso, a sorte, per accidente.*

CASUISTE (*ca-zu-ist*), s. m. Théologien qui
enseigne la théologie morale, et qui résout les
cas de conscience, *Casista* m.

CASUISTIQUER (*ca-zu-is-ti-ché*), v. n. Dis-
cuter des cas de conscience, *Discutere casi di
coscienza.*

CATACAUSTIQUE (*ca-ta-cos-tich*), s. f. *T.
de géom.* C'est la caustique, la courbe formée
par des rayons réfléchis, *Catacaustica* f.

CATACHRÈSE (*ca-ta-crèz*), s. f. Figure du
discours, espèce de métaphore, qui consiste
dans l'abus d'un terme, comme: ferré d'argent.
Catacrèsi f.

CATACLYSME (*ca-ta-clizm*), s. m. Déluge,
ou inondation des eaux, *Cataclismo* m.

CATACOI (*ca-ta-coà*), s. m. *T. de mar.* Sorte
de petite voile, *Sorta di piccola vela.*

CATACOMBES (*ca-ta-conb*), s. f. pl. Grottes
souterraines, ou carrières, d'où l'on tirait la
pierre et le sable, et dans lesquelles on enter-
rait les corps morts, *Catacombe* f. pl.

CATACOUSTIQUE (*ca-ta-cus-tich*), s. f.
Science qui a pour objet les sons réfléchis,
Catacustica f.

CATADIOPTRIQUE (*ca-ta-diop-trich*), s. f.
Science qui a pour objet les effets réunis de
la catoptrique et de la dioptrique, c'est-à-dire,
de ce qui appartient à la théorie de la lumière
réfléchie et de la lumière rompue, *Catadiottrica* f.
Il est aussi adjectif.

CATADOUPE ou CATADUPE (*ca-ta-dùp,
ca-ta-dup*), s. f. Cataracte, chute d'un fleuve,
Cateratta d' un fiume f.

CATAFALQUE (*ca-ta-falc*), s. m. Décoration
funèbre qu'on élève au milieu d'une église,
pour y placer le cercueil ou la représentation
d'un mort, à qui l'on veut rendre les plus grands
honneurs, *Catafalco* m.

CATAGLOTISME (*ca-ta-glo-tizm*), s. m. Bai-
ser sur la bouche, *Bacio sulla bocca* m.

CATAGMATIQUE (*ca-tag-ma-tich*), adj. des
d. g. *T. de méd.* Médicament propre à souder
les os cassés et former le calus, *Catagmatico,
rimedio consolidante, buono per le fratture.*

CATAIRE, ou HERBE A CHAT, s. f. Plante
aromatique, *Sorta di pianta aromatica.*

CATALECTES (*ca-ta-lect*), s. m. pl. Recueil
de morceaux détachés, petites pièces d'auteurs
anciens, fragments d'ouvrages anciens qui n'ont
pas été achevés, ou que l'on n'a pas trouvés
entiers, *Raccolte* f. pl.

CATALECTIQUE (*ca-ta-lec-tich*), adj. m. Il
se dit, dans la poésie grecque et latine, des
vers imparfaits auxquels il manque quelques
pieds ou quelques syllabes, par opposition aux
vers acatalectiques auxquels il ne manque rien,
Catalettico, verso cui manca nel fine una sillaba.

CATALEPSIE (*ca-ta-lèp-sí*), s. f. Maladie où
l'on reste tout-à-coup immobile, avec la respi-
ration libre, *Catalessía* f.

CATALEPTIQUE (*ca-ta-lèp-tich*), adj. des
d. g. Qui est attaqué de catalepsie, *Catalettico.*

CATALOGUE (*ca-ta-log*), s. m. Liste, dé-
nombrement avec ordre, *Catalogo, registro* m.,
lista, nota f.

CATALOTIQUE (*ca-ta-lo-tich*), adj. des d.
g. Remède pour dissiper les marques grossières
des cicatrices qui paraissent sur la peau, *Ca-
talotico.*

CATAMITE, s. m. Jeune libertin, *Giovane
libertino* m.

CATANANCE (*ca-ta-nans*), ou CATANCHE,
s. f. Plante commune dans nos provinces méri-
dionales. Elle rend un peu de lait, quand on
la froisse entre les doigts. Sa fleur approche de
celle du bluet. On en fait quelqu'usage en mé-
decine. *Sorta di pianta comune nelle provincie
meridionali della Francia.*

CATAPAN (*ca-ta-pan*), s. m. *T. histor.* Nom
que les Grecs donnaient aux Gouverneurs des
états en Italie dans le XII.e siècle, *Catapan,
catipan* m.

CATAPASME (*ca-ta-pazm*), s. m. Poudre
qui adoucit et dessèche les ulcères, *Catapa-
sma* m., *polvere che tempera ed asciuga le ulceri* f.
§. Il y a aussi un catapasme, ou mélange de
senteurs pour parfumer les habits, *Polvere
odorosa* f.

CATAPELTE (*ca-ta-pèlt*), s. f. Instrument
de supplice, formé de deux planches, pour
serrer le patient, *Catapelta* f., *certo strumento
antico di supplizio.*

CATAPHRACTAIRE (*ca-ta-frac-tèr*), s. m
Cavalier armé de toutes pièces, *Catafratto* m.

CATAPHRACTE, s. m. Armure, vêtement
des cataphractaires, *Catafratta* f. §. *T. de chi-
rurg.* Bandage en cuirasse pour le tronc du
corps, *Catafratta, fasciatura per le fratture e
lussazioni delle vertebre, coste, ecc.* f. §. Vais-
seau de guerre des anciens, long et ponté,
Catafratta f.

CATAPLASME (*ca-ta-plazm*), s. m. Emplâtre
propre à fomenter, à fortifier une partie débi-
litée, à amollir et à résoudre les duretés, *Ca-
taplasma, impiastro* m.

CATAPLEXIE (*ca-ta-plèc-sí*), s. f. Privation
soudaine de tout sens dans un membre, *Cata-
plessía, privazione subitanea di senso in un
membro* f.

CATAPUCE ou ÉPURGE (*ca-ta-pus, e-pur-j*),
s. f. Espèce de tithymale, qui est un violent
purgatif, *Catapuzza* f.

CATAPULTE (*ca-ta-pult*), s. f. Machine de
guerre dont les anciens se servaient pour lancer
des traits, *Catapulta, briccola* f.

CATARACTE (*ca-ta-ract*), s. f. Humeur qui
s'amasse sur le cristallin, et qui l'ayant rendu
opaque, obscurcit la vue, ou la fait perdre

entièrement, *Cateratta* f. §. Saut, chute des eaux d'une grande rivière, lorsque ces eaux tombent d'extrêmement haut, et il se dit principalement en parlant de la chute des eaux du Nil, vers sa source, *Cateratta, cascata d'acqua* f. §. Cataractes, au pl., se dit aussi en parlant d'une grande abondance d'eaux qui tombent du ciel; dans cette acception, il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, où l'Écriture, parlant du déluge, dit, que les cataractes du ciel furent ouvertes. *Cateratte del cielo* f. pl.

CATARACTÉ, adj. m. *T. d'oculiste.* Affecté d'une cataracte, *Attaccato da cateratta.*

CATARACTER (SE) (*ca-ta-rac-té*), v. pr. *T. d'oculiste.* Il se dit des yeux auxquels il se forme une cataracte, *Dicesi degli occhi allor quando vi si forma la cateratta.*

CATARRHAL, LE (*ca-ta-ral*), adj. Qui a du catarrhe, qui produit le catarrhe, *Catarrale.*

CATARRHE (*ca-tàr*), s. m. Fluxion d'humeurs qui tombe sur quelque partie du corps, gros rhume, *Catarro* m.

CATARRHEUX, EUSE (*ca-ta-reû, reûz*), adj. Sujet aux catarrhes, *Catarroso, che patisce di catarro.*

CATASTASE (*ca-tas-tàz*), s. f. Troisième partie du poème dramatique chez les anciens, acte d'une pièce de théâtre, où le nœud de la fable est dans toute sa force, *Catastàsi* f.

CATASTÉRISMES (*ca-tas-te-rizm*), s. m. pl. Indices, renvois par des étoiles, *Gli asterischi* m. pl.

CATASTROPHE (*ca-tas-trof*), s. f. Le dernier et principal événement d'une tragédie, *Catastrofe* f., *scioglimento d'una tragedia* m. §. fig. Fin malheureuse, événement funeste, *Catastrofe* f.

CATÉCHÈSE (*ca-te-scèz*), s. f. Instruction des premiers éléments de quelque science. On l'entend ordinairement, de l'explication de la doctrine chrétienne, *Catechési* f.

CATÉCHÈTE (*ca-te-scèt*), s. m. Celui qui exerce la catéchétique, *Catechèta* m.

CATÉCHÉTIQUE (*ca-te-sce-tich*), s. f. Science de l'enseignement en dialoguant, *La catechetica* f.

CATÉCHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CATÉCHISER (*ca-te-sci-zé*), v. a. Instruire des mystères de la foi et des principaux points de la religion chrétienne, *Catechizzare, insegnar il catechismo.* §. fig. Tâcher de persuader quelque chose à quelqu'un, lui dire toutes les raisons qui peuvent l'engager à faire une chose. Il est du style fam. *Catechizzare, indur con ragioni, cercar di persuadere o di svolger alcuno.*

CATÉCHISME (*ca-te-scizm*), s. m. Instruction sur les principes et les mystères de la foi, *Catechismo* m. §. Le livre qui contient cette instruction, *Il catechismo* m. §. fig. et fam. Faire le catéchisme, endoctriner, mettre au fait, dicter les réponses, la conduite, *Catechizzare alcuno.* §. fig. Savoir son catéchisme, c'est avoir des réponses préparées, *Aver le risposte studiate innanzi tratto.*

CATÉCHISTE (*ca-te-scist*), s. m. Celui qui enseigne le catéchisme aux enfants, *Catechista* m.

CATÉCHISTIQUE (*ca-te-scis-tich*), adj. des d. g. En forme de catéchisme, qui est par demandes et par réponses, *In forma catechistica.*

CATÉCHUMÉNAT (*ca-te-cu-me-nà*), s. m. Temps d'instruction d'un catéchumène, *Il catecumenato* m.

CATÉCHUMÈNE (*ca-te-cu-mè-n*), s. m. Celui que l'on instruit pour le disposer au bapteme, *Catecúmeno, catacúmino* m.

CATÉCHUMÉNIE (*ca-te-cu-me-nì*), s. f. Galerie d'église, *Catecumenio* m.

CATÉGORIE (*ca-te-go-rì*), s. f. *T. de logique.* Sorte de classe dans laquelle on range plusieurs choses qui sont de différentes espèces, mais qui conviennent au meme genre, *Categoría* f., *ordine* m., *serie* f. §. fig. Être de la meme catégorie, être du même caractère, avoir les mêmes mœurs. Il s'emploie le plus souvent en mal. *Dell'istessa categoría, classe, calibro.* §. Ordre, rang, classe dans laquelle on range des choses de différentes espèces, mais de même genre, de même nature. C'est dans ce sens qu'on dit: ces deux choses ne sont pas de même catégorie, pour dire, qu'elles ne sont pas de même nature, ou qu'elles ne s'accordent pas ensemble. *Categoría, natura, classe, qualità* f.

CATÉGORIQUE (*ca-te-go-rich*), adj. des d. g. Qui est dans l'ordre, qui est selon la raison, qui est à propos, clair, sans équivoque, *Categorico, che è in regola.*

CATÉGORIQUEMENT (*ca-te-go-rich-man*), adv. Pertinemment, à propos, selon la raison, d'une manière précise, *Categoricamente.*

CATEL, ou CATEUX, adj. m. *T. de cout.* Chose qui tient le milieu entre les meubles et les immeubles, *Cosa tra gli stabili e i mobili.*

CATÉROLES (*ca-te-rol*), s. f. pl. Lieux où les lapins font leurs petits, et qu'ils rebouchent chaque jour, *Tane de' conigli* f. pl.

CATERVE (*ca-terv*), s. f. Troupe, foule, tourbe, *Caterva* f.

CATHARTIQUE (*ca-tar-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Qui est purgatif., *Catartico, purgante.*

CATHÉDRALE (*ca-te-dral*), adj. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: église cathédrale, qui se dit de la principale église d'un évêque, de l'église où est le siège de la résidence de l'évêque. *La chiesa cattedrale.* Il est aussi subst. *La cattedrale* f.

CATHÉDRALIQUE (*ca-te-dra-lich*), adj. m. Droit cathédralique des évêques. V. Cathédratique.

CATHÉDRANT (*ca-te-dran*), adj. m. Théologien ou philosophe qui préside à une thèse, *Cattedrante, che insegna in cattedra.*

CATHÉDRATIQUE (*ca-te-dra-tich*), adj. des d. g. Il se disait d'un certain droit épiscopal, *Dritto episcopale andato in disuso* m.

CATHÉDRER (*ca-te-dré*), v. n. Présider, tenir la chaire, *Presiedere, tener cattedra.*

CATHÉRÉTIQUE (*ca-te-re-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Médicament qui ronge et consume les chairs fongueuses et baveuses des plaies, des ulcères, ou autres semblables, *Corrosivo.*

CATHÈTE (*ca-tèt*), s. f. *T. d'archit.* Ligne perpendiculaire qu'on suppose passer au milieu d'un corps cylindrique, comme une colonne, un pilier, etc., *Cateto* m., *linea a perpendicolo* f. §. *T. de géom.* Il se prend plus généralement pour une ligne qui tombe perpendiculairement sur une autre ligne, ou sur une surface, *Cateto* m.

CATHÉTER (*ca-te-tèr*), s. m. Instrument de chirurgie. Sonde creuse et recourbée, faite pour être introduite dans la vessie, *Tenta scanalata* f., *catetère* m.

CATHÉTÉRISME (*ca-te-te-rizm*), s. m. Opération de chirurgie, par laquelle on tire l'urine de la vessie, ou l'on y fait des injections, *Cateterismo* m.

CATHÉTIQUE (*ca-te-tich*), adj. Ligne cathétique, toute ligne qui tombant sur une autre, forme un angle droit, *Linea catetica.*

CATHOLICISME (*ca-to-li-sizm*), s. m. Communion ou religion catholique, *Cattolichismo* m.

CATHOLICITÉ (*ca-to-li-si-té*), s. f. Il se dit, soit de la doctrine de l'église catholique, soit des personnes qui en font profession, *Cattolicità* f. §. Quelquefois il se prend pour tous les pays catholiques, *Il mondo cattolico* m.

CATHOLICON (*ca-to-li-con*), s. m. Remède ainsi appelé, ou parce qu'il est composé de plusieurs sortes d'ingrédients, ou parce qu'on prétend qu'il est propre à toutes sortes de maladies, *Diacatolicone* m.

CATHOLIQUE (*ca-to-lich*), adj. des d. g. Qui est universel, qui est répandu partout. Il ne se dit qu'en parlant de la vraie religion, et de ce qui n'appartient qu'à elle. *Cattolico, universale.* §. On appelle le roi d'Espagne, Sa Majesté Catholique, *Sua Maestà Cattolica il Re di Spagna.* §. Il est aussi s. Un catholique, un bon catholique, *Un cattolico, un buon cattolico* m. §. On appelle proverbialement, catholique à gros grains, celui qui ne se fait pas scrupule de bien des choses défendues par la religion, *Colui che non è gran fatto scrupoloso, che non si fa coscienza di molte cose vietate dalla religione.* §. Catholique, se prend fig. et fam. pour juste, légal, régulier, *Giusto, secondo le leggi o le regole.* §. Remede catholique, auquel on attribue la vertu de guérir toutes les maladies, *Cattolico, Cattolicone* m. §. *T. de chim.* Fourneau catholique, propre à toutes sortes d'opérations, *Fornello da ogni operazione.* §. Cadran catholique, qui indique les heures à toute élévation du pôle, *Quadrante che indica le ore a qualsivoglia elevazione del polo.*

CATHOLIQUEMENT (*ca-to-lich-man*), adv. Conformément à la foi de l'église catholique, *Cattolicamente, da cattolico.*

CATI, s. m. Apprêt propre à rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées, *Cartone* m., *sorta d'apparecchio per dare il lustro ai drappi.*

CATICHE (*ca-tisc*), s. f. *T. d'hist. nat.* Trou pratiqué, soit dans les eaux, soit aux bords des rivières et étangs par des animaux amphibies, *Tana, cavernuzza* f.

CATILINAIRE (*ca-ti-li-nèr*), s. f. Discours de Cicéron contre Catilina, *Orazione di Cicerone contro Catilina* f. §. Par ext., tout discours violent, véhément, *Discorso veemente, violento* m. Ce discours est une Catilinaire.

CATILINETTE (*ca-ti-li-nèt*), s. f. *T. de jard.* Fleur qu'on appelle aussi Marguerite d'Espagne; elle jette une tige qui se partage en plusieurs branches, chargées de boutons marquetés, qui étant ouverts, présentent de petites boules rouges, *Pratellina doppia* f.

CATILLAC, s. m. Espèce de pêche, *Sorta di pesca.*

CATIMARON, s. m. Vaisseau indien, *Nave indiana* f.

CATIMINI (EN), adv. En cachette. Il est du style fam. *Furtivamente, di nascosto.* V. Cachette.

CATIN (*ca-tén*), s. f. Fille ou femme de mauvaise vie. V. Putain. §. s. m. Bassin dispose au pied du fourneau où l'on fond des mines, pour recevoir le métal fondu, *Catino destinato a ricevere il minerale strutto che cola dalla fornace* m.

CATI, IE, part. V. son verbe.

CATIR (*ca-tir*), v. a. Donner le lustre à une étoffe, *Dar il lustro, dar il cartone a un drappo.*

CATISSEUR (*ca-ti-seur*), s. m. Celui qui travaille à donner le cati, *Lustratore* m.

CATISSOIRE (*ca-ti-soàr*), s. f. Poêle de feu pour catir, *Braciere per dare il lustro ai panni* m.

CATODON (*ca-to-don*), s. m. Baleine qui n'a des dents qu'à la machoire inférieure, *Specie di balena.*

CATOGAN (*ca-to-gan*), s. m. Nœud qui retrousse et attache les cheveux près de la tête, *Nodo che serve all' acconciamento de' capegli sulla testa* m.

CATON (*ca-ton*), s. m. Nom propre. On appelle Caton, par allusion au sage Romain de ce nom, un homme très-sage, ou qui affecte de l'être, *Un Catone, un savio, uom che fa il prudente* m.

CATOPTRIQUE (*ca-top-trich*), s. f. Science qui enseigne une des parties de l'optique, qui explique les effets de la réflexion de la lumière, *Catottrica* f.

CATOPTROMANCIE (*ca-top-tro-man-sì*), s. f. Espèce de divination dans laquelle on emploie un miroir, *Catottromanzía* f., *specie di divinazione che si fa colla luce riflessa d'uno specchio.*

CATORCHITE (*ca-tor-scit*), s. m. Espèce de vin de figues, *Specie di vino di fichi.*

CATUR, CATHUR, s. m. *T. de mar.* Vaisseau de guerre de Bantam, courbé et aigu par les bouts, avec une voile tissue d'herbes, *Bastimento indiano alle volte detto Prora, almadía* f. V. Almadie.

CAUCALIS (*có-ca-lis*), s. m. Plante apéritive, propre contre la pierre, *Caucale* m., *erba simile al finocchio.*

CAUCHEMAR (*co-sc-mar*), s. m. Oppression ou étouffement qui survient quelquefois durant le sommeil, en sorte qu'on croit avoir un poids sur l'estomac, et qui cesse dès qu'on vient à se réveiller, *Incubo* m., *fantasima, oppressione che viene nel sonno* f. §. On dit familièrement, d'un homme ennuyeux et incommode, que c'est un homme qui donne le cauchemar, *Uomo molesto, nojoso, fastidioso* m.

CAUCHER (*co-scé*), s. m. Assemblage de feuillets de vélin pour y renfermer l'or battu, *I libretti dell' oro* m. pl. (*Voc. d'uso*).

CAUCHOIS (*có-sciod*), adj. m. Pigeons qui viennent du pays de Caux en Normandie, et

qui sont plus gros que ceux des autres lieux, *Piccioni grossi* m. pl.

CAUDATAIRE (*co-da-tèr*), s. m. Celui qui porte la queue de la robe d'un cardinal, *Caudatario* m.

CAUDÉ, ÉE (*co-dé, dé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des cometes et des étoiles qui ont une queue, *Codato, crinito.*

CAUDEBEC (*cód-bèc*), s. m. Chapeau de laine, dont la première fabrique a été dans la ville de Caudebec, *Sorta di cappello di lana.*

CAUDIMANE (*có di-ma-n*), s. et adj. m. Animal qui peut saisir avec sa queue, comme le singe *Dicesi degli animali che possono stringere colla coda.*

CAULICOLES (*có-li-col*), s. f. pl. *T. d'archit.* Tiges qui sont roulées en volutes sous le tailloir du chapiteau corinthien. On les nomme aussi tigettes. *Caulicoli, cavicoli, cartocci, viticcj, capreoli* m. pl.

CAURIS, ou CORIS, s. m. Petite coquille qui sert de monnaie dans plusieurs contrées de l'Inde et de l'Afrique, *Coris* m., *Sorta di nicchio, che serve di moneta in più luoghi dell' Indie e dell' Affrica.*

CAURULE (*co-rul*), s. m. Petit paon des roses, bel oiseau de la Guiane, *Sorta di gallinella della Guiana.*

CAUSAL, ALE (*co-zal, zál*), adj. *T. de gramm.* V. Causatif.

CAUSALITÉ (*có-za-li-té*), s. f. *T. didact.* Maniere dont une cause agit, *Causalità* f.

CAUSANT, TE (*có-zan, zant*), adj. verbal. Qui aime à causer. Ce mot, de l'invention de madame de Sévigné, s'est conservé dans le style familier. *Chiaccherone, garrulo, loquace.*

CAUSATIF, IVE (*co-za-tif, tiv*), adj. *T. de gram.* Il ne se dit guere qu'en ces phrases. Particule causative, conjonction causative. Particule dont on se sert pour rendre raison de ce qui a été dit. *Causativo.*

CAUSATIVEMENT, adv. Par la cause, *In causa, per causa.*

CAUSE (*cóz*), s. f. Principe, ce qui fait qu'une chose est, *Cagione, causa* f., *principio* m. Cause première, qui agit par elle-même, *Causa prima.* Cause seconde, qui agit par l'impulsion de la première, *Causa seconda, o intermedia.* Cause finale, fin que la nature se propose en produisant tel ou tel effet, *Causa finale, fine, scopo.* §. Motif, sujet, occasion, raison, *Cagione, causa* f., *motivo, soggetto* m., *ragione, occasione* f., *incentivo* m. §. Dans les édits et lettres-patentes on met, à ces causes, pour dire, en considération de ce qui a été exposé, *Perciò, però, quindi è.* §. *T. de pratique.* Droit cédé ou transmis d'une personne à une autre; et il n'est en usage qu'en cette façon de parler. Ayant cause, *A chi di ragione.* §. Intéret. La cause de Dieu, la cause du prochain, des pauvres, de l'état, etc. *La causa* f., *gl' interessi di Dio, del prossimo* m. pl., *il bene* m., *i vantaggi* m. pl. §. La bonne et la mauvaise cause, pour dire, le bon et le mauvais parti. V. Parti. §. Cause se dit aussi d'un procès qui se plaide et qui se juge à l'audience, *Causa, lite* f., *processo* m. On dit, qu'un homme est en cause, qu'il a été mis en cause, pour dire, qu'il est partie au procès, *Essere in causa.* §. Prendre fait et cause pour . . . , se déclarer pour quelqu'un, prendre son parti, le défendre, *Prendere il partito, la difesa di qualcheduno.* §. Faire cause commune, *Far causa comune, unire i suoi interessi.* §. Avoir ou donner cause gagnée, *Vincer e in una disputa, cedere all' avversario.* On dit plus ordinairement, donner gain de cause. §. Quand on ne veut pas s'expliquer sur les motifs qu'on a de faire ou de ne pas faire quelque chose, on dit: Je veux faire cela, je ne veux pas faire cela, et pour cause, *Voglio fare, non voglio fare una tal cosa, ed ho il mio perchè.* §. prép., A cause de, pour l'amour de, en considération de, *A cagione di, per amor di, in riguardo, per, in considerazione di.* §. conj., A cause que, parce que. V. ce mot. §. *T. de palais.* A ces causes, en considération de ce qui a été exposé, *Per queste cagioni.*

Cause, sujet, motif, raison (syn.). La *cause* fait naître l'action; le *sujet* la détermine; le *motif* lui donne l'activité; la *raison* tend à la justifier.

CAUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAUSER (*có-zé*), v. a. Être cause, *Cagionare, causare, produrre, esser cagione.* §. v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un, *Parlare, cicalare, ciarlare, trattenersi parlando, ragionando familiarmente.* §. Parler trop, parler inconsidérément, *Gracchiare, ciaramellare, parlar troppo.* §. Parler avec malignité. N'allez pas dans cette maison, on en cause, *Si parla della vostra frequenza in quella casa, non se ne dice troppo bene, cessate di andarvi.*

CAUSERIE (*cóz-rí*), s. f. Babil, action de causer. Il est fam. *Garrulità, ciançia, ciarla, ciarlería* f.

CAUSEUR, EUSE (*co-zeúr, zeúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui caquette, qui babille, qui parle trop, *Cianciatore, ciarlone, garrulo, loquace, ciaramella, gracchiatore, parliere, parolajo, cicalone, cicala, berlingatore, berlinghiere.* §. Il se dit aussi de celui qui parle indiscrètement, qui ne garde point le secret, *Chiacchierone, ciaramella, linguacciuto.* §. Il est aussi adj. L'amour est causeur, la joie et causeuse. *Loquace.*

CAUSEUSE, s. f. Petit sofa pour deux personnes, *Piccolo soffà* m.

CAUSSINÉ (*có-si-né*), adj. m. Bois caussiné, déjeté après avoir été travaillé, *Legname che si piega, s' incurva dopo ch'è lavorato.*

CAUSTICITÉ (*cos-ti-si-té*), s. f. Propriété dont sont douées les substances caustiques, qualité de ce qui brûle, corrode, *Causticità* f. §. fig. Malignité, inclination à dire ou à écrire des choses mordantes ou satiriques, *Mordacità, malignità* f.

CAUSTIQUE (*cos-tich*), adj. des d. g. Brûlant, corrosif. Il se dit des sels et préparations métalliques, qui ont la propriété d'entamer la peau, de brûler et de consumer les chairs. *Caustico, che ha forza d' abbruciare.* §. Sel caustique, sel alcali. Comme substantif, on dit le caustique lunaire. *Sale caustico, alcalino.* §. Il se dit d'un homme satirique, mordant, médisant, injurieux, qui parle avec malignité, *Mordace, satirico, maligno, pungente.* §. *T. de géom.* La courbe sur laquelle se rassemblent les rayons réfléchis ou rompus par une autre courbe, *Caustica.*

Caustique, satirique, mordant (syn.). L'esprit *caustique* est celui qui répand, sur toutes ses expressions, une certaine malignité piquante et qui pénètre; l'esprit *mordant* est celui dont le trait déchire; l'esprit *satirique* est celui qui ne s'exerce que sur les objets qui méritent le blâme ou le ridicule. Une disposition *satirique* suppose un peu d'amertume dans l'humeur; le ton *caustique* un peu de malignité dans l'esprit; l'esprit *mordant* ne va guère sans la méchanceté du caractère.

CAUT, TE (*có, cót*), adj. Prudent, rusé, *Cauto, accorto, sagace.*

CAUTÈLE (*có-tèl*), s. f. Finesse, ruse. Il est vieux *Cautela, accortezza, sagacità* f. §. *T. de droit.* Précaution, *Cautela, precauzione* f. Il n'est presque d'usage qu'en cette phrase, Absolution à cautèle, *Assoluzione a cautela.*

CAUTELEUSEMENT (*cót-leúz-man*), adv. Avec ruse, finesse. Il se prend toujours en mauvaise part. *Astutamente, ingannevolmente, maliziosamente*

CAUTELEUX, EUSE (*cót-leú, leúz*), adj. Rusé, fin. Il se prend toujours en mauvaise part. *Scaltrito, astuto, fino, viziato, maliziato, doppio, furbo, ingannatore.*

CAUTÈRE (*co-tèr*), s. m. Ouverture qu'on fait dans la chair, en la brûlant avec un bouton de feu, ou avec un caustique, pour faire écouler les mauvaises humeurs, *Cauterio, rottorio, inceso* m. §. Il signifie aussi le bouton de feu, ou le caustique qui sert à faire cette ouverture, *Bottone da cauterio* m.

CAUTÉRÉTIQUE (*co-te-re-tich*), adj. des d. g. et s. m. Remède qui brûle et qui consume les chairs, *Caustico.*

CAUTÉRISATION (*co-te-ri-za-si-on*), s. f. Action de faire un cautère, *Il cauterizzare, il far un cauterio.*

CAUTÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, en termes de spiritualité, une conscience cautérisée, pour dire, une conscience corrompue, endurcie, *Coscienza ulcerata, indurita, incallita nel male.*

CAUTÉRISER (*co-te-ri-zé*), v. a. Brûler de la manière que font les caustiques, *Cauterizzare, far cauterio.*

CAUTION (*có-si-on*), s. f. Celui qui répond, qui s'oblige pour un autre, *Mallevadore* m., *sicurtà* f., *chi sta cauzione.* §. Garantie, sureté pour l'exécution de quelque engagement, *Malleveria, cauzione.* f. §. fig. Être caution, ou se rendre caution d'une chose, c'est assurer, garantir qu'une telle nouvelle est vraie, qu'une telle chose est arrivée ou quelle arrivera, *Essere, o entrar mallevadore della verità d' una cosa* §. On dit fig., qu'un homme est sujet à caution, pour dire, qu'il ne faut pas se fier à lui, *Uomo da non fidarsene, soggetto a mancar di parola.* §. On dit aussi d'une nouvelle, qu'elle est sujette à caution, pour dire, qu'elle n'est pas telle qu'on puisse s'y fier, *Non è di tal fatta, che vi si possa prestar fede.* §. Caution bourgeoise, *Malleveria buona, valevole* f.

Caution, garant, répondant (syn.). La *caution* s'oblige à satisfaire à un engagement, ou à indemniser des malversations de celui qu'elle cautionne, si celui-ci manque de foi ou de fidélité; le *garant* s'oblige à faire jouir de la chose vendue ou à indemniser; le *répondant* s'oblige à réparer les torts de celui dont il répond. La *caution* donne un second débiteur; le *garant*, un défenseur; le *répondant*, un recours. On est *caution* d'une personne, on est *garant* d'un fait, on *répond* d'un événement. Un homme accoutumé à mentir, à tromper, est sujet à *caution*, a besoin d'une *caution*; un fait extraordinaire et peu vraisemblable demande des *garants*; il faut avoir des motifs très-puissants pour *répondre* d'un événement futur, casuel, incertain.

CAUTIONNAGE (*có-sio-na-j*), s. m. Action de cautionner, *Voce antica dell' uso in certi paesi, per indicare l'azione di prestar sicurtà.*

CAUTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAUTIONNEMENT (*có-sio-n-man*), s. m. Acte par lequel on s'oblige pour un autre, *Satisdazione* f., *strumento o atto di malleveria, di sicuranza, per cui taluno si obbliga di soddisfare ad un obbligo altrui, quando il debitore non vi soddisfi egli stesso* m. V. caution. §. Somme, bien qui sert de caution, *Il danaro o la cosa che serve di malleveria, o cauzione.* §. Cautionnement, *Cauzionamento* m., *dicesi del danaro che riscuote il governo dai causidici, notai, cancellieri, uscieri o messi, ricevidori, ed altre persone di pubblico uffizio, in ragione della somma stabilita per le incumbenze che spettano a ciascuno di essi.*

CAUTIONNER (*có-sio-né*), v. a. Se rendre caution pour quelqu'un, répondre d'une chose, *Mallevare, star cauzione o pegno, fidanzare, entrar mallevadore, pagatore per qualcheduno.*

CAVAGNOLE (*ca-va-gnol*), s. f. Sorte de jeu de hasard, espèce de biribi, où tous les joueurs ont des tableaux, et tirent les boules à leur tour, *Sorta di giuoco consimile a quello del biribisso.*

CAVALAGE (*ca-va-la-j*), s. m. Deux tortues accouplées pour la génération, *L'accoppiamento di due tartarughe per la generazione* m.

CAVALCADE (*ca-val-cad*), s. f. Marche de gens à cheval, avec ordre, pompe et cérémonie, *Cavalcata* f. §. Il se dit aussi des simples promenades qui se font à cheval pour le divertissement, *Cavalcata* f., *passeggio a cavallo* m.

CAVALCADOUR (*ca-val-ca-dùr*), adj. m. Ce terme n'est d'usage qu'en cette phrase: Écuyer cavalcadour, qui se dit dans la maison du roi et des princes, de l'écuyer qui a soin des chevaux, et de tous les équipages de l'écurie. *Scudiere* m.

CAVALE (*ca-val*), s. f. Jument, la femelle du cheval, *Cavalla, giumenta* f.

CAVALERIE (*ca-val-rí*), s. f. Gens de guerre à cheval, *Cavalleria* f. §. On dit, qu'un officier entend bien la cavalerie, pour dire, qu'il sait bien la faire combattre, *Uffiziale valente nell' arte di condurre, regolare e far combattere la cavalleria.* §. On appelait Cavalerie légère, toute la cavalerie qui servait dans les armées du roi, et qui n'était pas sur le pied de campagne d'ordonnance: on dit aujourd'hui absolument, Cavalerie. *I Cavalleggieri* m. pl.

CAVALERISSE (*ca-val-ris*), s. m. *T. de manége*. Ce mot, dérivé de l'italien, signifie une personne savante dans l'art de dresser et de gouverner les chevaux, *Cavallerizzo* m.

CAVALET (*ca-va-lè*), s. m. *T. de verrerie*. Ce qui couvre la lunette et qui fait baisser la flamme, pour échauffer l'arche du four, *Ordigno che fa abbassare la fiamma per riscaldare la volta del forno de' vetraj*.

CAVALIER (*ca-va-liè*), s. m. Homme qui est à cheval, *Cavaliere, uomo a cavallo* m. §. Cavalier signifie aussi, homme de guerre dans une compagnie de gens de cheval, *Soldato a cavallo, cavaliere* m. §. Cavalier, se dit aussi d'un gentilhomme qui fait profession des armes, *Cavaliere* m. §. Cavalier, se dit aussi d'une pièce de fortification de terre fort élevée, et où l'on met du canon, soit pour l'attaque, soit pour la défense d'une place, *Cavaliere* m. §. Homme, par opposition à dame, *Cavaliere* m. Et dans ce sens il signifie aussi un jeune homme leste et bien fait, *Giovine di figura aggraziata e di gentili maniere*.

CAVALIER, ÈRE, adj. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: Avoir l'air cavalier, la mine cavalière, pour dire, avoir l'air libre, aisé, dégagé, tel que l'ont les gens de guerre, *Aver una bell' aria, un portamento nobile, leggiadro*. §. On dit aussi, faire une réponse cavalière, traiter quelqu'un d'une manière cavalière, pour dire, faire une réponse un peu brusque, un peu hautaine, *Rispondere bruscamente, agramente, imperiosamente, incivilmente*. §. On dit dans ce même sens à peu près: cela est un peu cavalier. *Incivile, scortese, altiero, troppo libero*. §. adv. A la cavalière, en cavalier, *Da cavaliere, a modo de' cavalieri*. V. Cavalièrement.

CAVALIÈREMENT (*ca-va-lièr-man*), adv. D'une façon cavalière, de bonne grâce, en galant homme, plus en homme du monde qu'en maître de l'art, *Cavallerescamente, nobilmente, con bel garbo, alla cavalleresca*. §. Il signifie plus souvent, d'une manière brusque, hautaine, inconsidérée, sans égard, *Agramente, fieramente, imperiosamente, scortesemente, incivilmente*.

CAVALQUET (*ca-val-chè*), s. m. *T. de guerre*. Manière de sonner la trompette, lorsque l'armée approche des villes, ou qu'elle les traverse, *Certa suonata di tromba*.

CAVATINE (*ca-va-ti-n*), s. f. *T. de mus*. Air court, sans reprise, ni seconde partie, *Cavatina* f.

CAVE (*cav*), s. f. Lieu creux et souterrain, où l'on met ordinairement du vin et d'autres provisions, *Cantina, caneva* f. §. Il se dit aussi d'une manière de caisse, où l'on met des liqueurs ou des eaux de senteur, pour les transporter aisément d'un lieu à un autre, *Canovetta, cantina da trasporto* f. §. Le fonds d'argent que chacun des joueurs met devant soi à certains jeux de cartes, comme au brelan, etc., *Il fondo di danari, il banco dei giuocatori* m.

CAVE, adj. f. *T. d'anat*. On donne cette épithète à deux grosses veines qui sortent de l'oreillette droite du cœur, comme deux troncs séparés et posés à contre sens, presque dans une même ligne perpendiculaire, l'un en haut, appelé veine cave supérieure, et l'autre en bas, qu'on nomme veine cave inférieure, *Vena cava* f. §. Dans le discours ordinaire, on appelle veine cave, le tronc où se réunissent les veines qui passent dans la cuisse, *Vena cava, vena magna* f. § *T. d'astron. et de chronol*. On appelle lune cave, un mois lunaire de vingt-neuf jours, *Luna cava, mese lunare di ventinove giorni*. Année cave, année lunaire de 353 jours, *Anno lunare*.

CAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CAVEAU (*ca-vô*), s. m. Petite cave, *Cantinetta* f. § Il se dit des petites caves des églises où l'on met des corps morts, *Sepoltura* f., *sepolcro* m., *tomba* f.

CAVECÉ, ÉE, adj. Qui a la tête noire, en parlant d'un cheval, d'une jument, *Che ha la testa nera*.

CAVEÇON, s. m. V. Cavesson.

CAVÉE (*ca-vé*), s. f. *T. de chasse*. Chemin creux, *Strada, cammino a doccia, incavato*.

CAVELIN (*cav-lèn*), s. m. Lot de marchandises, *Quantità, cumulo di mercanzie che si vendono all' asta in una sola volta, in un sol corpo, e che sono parte di una quantità maggiore*.

CAVER (*ca-vé*), v. a. Creuser, miner, *Scavare, incavare, affossare, cavare*. §. *T. de jeu*. Faire fonds d'une certaine quantité d'argent à un jeu de renvi, *Far fondo, metter fuori una somma di danaro per fondo o capitale del giuoco*. §. Caver au plus fort, signifie, faire bon, à chaque coup de jeu, d'autant d'argent qu'on joue dans ce moment-là, vers celui des joueurs qui en joue le plus, *Far buono al giuoco*. §. fam. et fig. Caver au plus fort, c'est porter tout à l'extrême, *Portar ogni cosa all' eccesso, andar sempre agli estremi in ogni cosa*. §. v. n. *T. d'escrime*. C'est le contraire d'opposer, c'est par conséquent s'exposer à recevoir un coup d'épée dans le même temps qu'on le porte, *Cavare*. §. *T. de dor*. Imprimer en cuir, *Imprimere in cuojo*. §. v. pr. Se caver s'emploie dans tous les sens de l'actif, excepté comme terme de doreur.

CAVERNE (*ca-vern*), s. f. Antre, grotte, lieu creux dans des rochers, dans des montagnes, sous terre, *Caverna, spelonca* f., *antro* m., *grotta* f., *speco* m.

CAVERNEUX, EUSE (*ca-ver-neû, neûs*), adj. Plein de cavernes, *Cavernoso*. §. *T. d'anat*. On appelle corps caverneux, une des parties de la verge, *Corpi cavernosi, corpi nervosi*.

CAVERNOSITÉ (*ca-ver-no-si-té*), s. f. Espace vide d'un corps caverneux, *Cavernosità* f.

CAVESSE DE MORE, ou CAP (*ca-vès-d-mor* ou *cà*), s. m. *T. de manége*. C'est un cheval de poil rouan, qui, outre son mélange de poil gris et bai, a la tête et les extrémités des pieds noires, *Cavallo cavezza di moro* m.

CAVESSON, s. m. *T. de manége*. Demi-cercle de fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux, pour les dompter et les dresser, *Cavezzone da poledro* m.

CAVET (*ca-vè*), s. m. *T. d'archit*. Moulure rentrante, dont le profil est d'un quart de cercle, *Cavetto, guscio, trochilo* m.

CAVIAL, suivant l'Académie, ou CAVIAR, s. m. Nom qu'on donne à des œufs d'esturgeon salés, *Caviale* m.

CAVILLATION (*ca-vil-la-si-on*), s. f. Sophisme, raisonnement captieux, fausse subtilité. Il n'est guère d'usage dans le discours ordinaire. *Cavillazione* f., *cavillo* m., *sofisticheria* f.

CAVILLEMENTS (*ca-vil-man*). s. m. pl. Ruse, finesse, détours, fraudes, *Cavilli* m. pl., *cavillazioni* f. pl.

CAVIN (*ca-vèn*), s. m. *T. de guerre*. Chemin creux, propre à favoriser les approches d'une place, *Fosso* m.

CAVISTE, s. m. Celui qui a soin de la cave, *Cantiniere* m., *colui che ha la cura della cantina*.

CAVITÉ (*ca-vi-té*), s. f. Un creux, un vide dans un corps solide, *Cavità* f., *cavo, buco* m.

CAVOIRS (*ca-voâr*), s. m. pl. Petits grésoirs pour rogner le verre, *Stromento con cui si taglia il vetro*.

CAYAPIE (*ca-ia-pî*), s. f. Herbe médicinale du Brésil, *Sorta d'erba medicinale del Brasile*.

CAYASSE (*ca-ias*), s. f. Barque égyptienne à voiles et à rames, *Barca egiziana a remi e a vele* f.

CAYENNE (*ca-iè-n*), s. f. *T. de mar*. Caserne de matelots, *Nave vecchia disarmata in cui si tengono i marinari che arrivano al porto*.

CAYES ou CAÏES (*ca-î*), s. f. pl. Bancs couverts de boue, ou d'herbe, *Banchi, o secche coperte di fango, o d' erbe*.

CAZAN, s. m. Juif qui entonne les prières dans les synagogues, *Cazan* m.

CAZELLE (*ca-zèl*), s. f. Bobine de tireur d'or, *Rochetto de' filatori d' oro* m.

CE, CET, CETTE, et au pluriel CES. Pronom démonstratif adjectif, qui indique les personnes ou les choses. On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée, et *cet* devant ceux qui commencent par une voyelle, ou une *h* muette. *Questo* m., *questa* f., *quello* m., *quella* f., *ciò* m. §. Ce, est quelquefois pronom démonstratif substantif, et signifie la chose dont on parle. Ce que je vous dis, *Ciò che vi dico*. Ce que vous voyez, *Ciò che vedete*. §. On le met quelquefois devant la particule en, ou devant le verbe être. C'en est fait, *È finita, è spedita*. C'en est fait de moi, *Sono spacciato*. §. On le met aussi devant le verbe être sans la particule en. C'est moi, *Son io*. C'était un hardi coquin que cet homme là, *Quell' uomo era uno sfacciato briccone*. C'est fait, *È fatto*. §. C'est bon, cela suffit, *Basta, va bene*. §. conj. C'est pourquoi, *Il perché, per lo che, quindi*. C'est-à-dire, *Vale a dire, cioè*. §. C'est à savoir, *Resta a sapere, è da sapersi*.

Ce est d'un grand usage devant ou après le verbe *être*, comme dans *c'est, ce sont, c'était, qu'est-ce?* Le verbe *être*, joint à *ce*, est toujours à la troisième personne du singulier, quand il est suivi de *moi, toi, nous, vous*, ou d'un régime composé: *C'est moi, ce sera toi, ce fut nous, c'est à eux, ce sera d'elles*. Mais si *ce* et *être* sont suivis des pronoms *eux, elles*, ou d'un subst. pluriel sans préposition, alors on met le verbe au pluriel. *C'étaient eux qui insistaient; ce furent elles qui s'en allérent; ce sont vos ancêtres*. Il y a quelques exceptions à cette règle. On dit *c'est* devant un nom pluriel précédé de l'article, quand on parle à l'indéfini: *C'est des récoltes que dépend la subsistance de l'homme*. Dans les phrases interrogatives, le verbe ne se met au pluriel devant un pronom de même nombre, que quand on parle à l'imparfait de l'indicatif, ou au conditionnel simple ou composé: ainsi l'on dit au singulier, *est-ce eux? fut-ce elles? sera-ce eux ou elles?* et au pluriel, *étaient-ce eux? seraient-ce elles?* Ces façons de parler, *sont-ce eux? furent-ce elles?* etc. sont bannies de la langue; il n'est permis de dire *sont-ce* que devant un nom: *sont-ce les honneurs? sont-ce les richesses qu'on doit le plus ambitionner?* Quand *ce* et *être* sont avec une négation, et que le nom pluriel est avant le nom singulier, le verbe se met au singulier, comme dans cet exemple: *Non, non, les Dieux décident de tout; c'est donc les Dieux et non pas la mer qu'il faut craindre*. Le verbe se met encore au singulier, lorsque *ce* et *être* se trouvent devant un nom singulier et un nom pluriel, au lieu de se trouver devant un nom pluriel et un nom singulier, comme dans l'exemple précédent. Ainsi l'on dit: *C'est un poëme sans exagération, et de grandes vérités sans mélange de fiction ni de flatterie*.

Quand le pronom *ce* est placé au commencement d'une phrase, il doit se répéter dans le second membre de la phrase, lorsque celui-ci commence par le verbe *être*: *ce que je désire, c'est de vous voir; ce qui me fâche, c'est qu'on me trompe; ce qui me révolte, ce sont les injustices des hommes*; mais quand le verbe *être* est suivi d'un subst. sing., on dit également bien: *ce qui mérite notre admiration, est* ou *c'est la vertu*.

Le pronom *ce* s'emploie également devant le verbe *être*, lorsque ce qui précède le verbe figure comme attribut, et a une certaine étendue: *le signe de la corruption des moeurs dans un état, c'est la multiplicité des lois*. Mais lorsque l'attribut a peu d'étendue, on peut indifféremment mettre, ou ne pas mettre le pronom; ainsi l'on dirait également bien: *la véritable noblesse est, ou c'est la vertu*.

Quand le substantif singulier qui suit *ce* et *être* s'emploie sans article entre deux, *ce* ou *c'est* se répète, et régit *que de*, comme en cet exemple: *C'est faiblesse, c'est vanité, c'est ignorance grossière de son propre intérêt, que d'espérer de pouvoir cacher ses fautes, en affectant de les soutenir avec fierté et hauteur*. On supprime quelquefois le *que*, lorsque *ce* et *être* précèdent l'article ou l'équivalent de l'article: *C'est un crime encore plus grand à Tyr d'avoir de la vertu*. Le *que* n'est nécessaire que quand *c'est* est suivi d'un infinitif, d'un adverbe, ou d'une préposition, avec ou sans négation.

Le pronom *ce*, suivi du verbe *être* et d'une préposition, veut qu'on fasse usage de la conjonction *que*, et qu'on dise: *c'est à vous que je parle; c'est de votre ami qu'il s'agit; c'est à Rome que je vais*; et non pas: *c'est à vous à qui je parle; c'est de votre ami dont il s'agit; c'est à Paris où je vais*, autrement les verbes *je parle, il s'agit, je vais*, auraient deux régimes composés.

On dit de même: *c'est ici que, c'est là que*; et non pas, *c'est ici où, c'est là où*.

Ce et *être*, séparés par une négation, et suivis d'un *que* devant un nom substantif sans article, veulent qu'on répète le *que* autant de

fois que le substantif: *Ce n'étaient que bals, que festins, etc.*

CÉANS (*se-an*), adv. Ici dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle. *Qui, qua, in questa casa, qua dentro.* Il n'est pas céans; il dînera céans.

CECI, pronom démonstratif. Il se dit pour cette chose-ci, *Questo* m., *questa cosa* f.

Quand *ceci* et *cela* sont employés en opposition, *ceci* désigne quelque chose de plus proche que *cela*: *je garde ceci, prenez cela.*

CÉCITÉ (*se-si-te*), s. f. L'état d'une personne aveugle, *Cecità, cecitade, cecitate, cechezza, cecaggine* f.

CÉDANT, ANTE, adj. et subst. Qui cède son droit. Il n'est guère d'usage qu'en style de pratique. *Cedente, che cede o trasferisce qualche suo diritto a favore di un altro.* V. Transport.

CÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CÉDER (*se-de*), v. a. Laisser, abandonner à quelqu'un, *Cedere, abbandonare.* §. Céder ses droits, ses prétentions, c'est les transporter au profit de quelqu'un, *Cedere, trasferire in altrui i suoi diritti, le sue pretensioni.* §. Céder, s'emploie quelquefois absolument, et signifie, se relâcher, se rendre, se soumettre, *Cedere, sottomettersi, ritirarsi, farsi indietro, lasciarsi vincere, arrendersi, piegarsi.* §. v. n. Acquiescer, ne pas résister. V. Acquiescer. §. En cette acception, il signifie aussi, se reconnaître, ou être reconnu inférieur à un autre en quelque chose, *Cedere, riconoscersi inferiore in alcuna cosa.* §. Plier, s'affaisser, en parlant d'un appui, d'une voûte, etc., *Cedere.*

CÉDILLE (*se-di-glie*), s. f. Petite marque en forme de c tourné de droite à gauche, qu'on met sous la lettre C. quand elle précède un A, un O, ou un U, pour faire voir qu'on doit la prononcer comme une S. Garçon; venez-ça; avez vous reçu? *Virgoletta* f.

CÉDON (*se-don*), s. m. Petite plante qui ne fleurit qu'une fois, et qui fleurit blanc, et en pyramide, *Piccola pianta così detta.*

CÉDRAT (*se-dra*), s. m. Espèce de citron, d'une odeur exquise. L'arbre qui la porte s'appelle aussi Cédrat. *Cedrato* m.

CÈDRE (*sèdr*), s. m. Pin du Liban, arbre odoriférant et fort haut, *Cedro* m. §. On dit, d'un homme profond dans la connaissance des choses naturelles, qu'il connaît tout depuis le cèdre jusqu'à l'hysope, *Conosce tutto, dal cedro sino all'isopo, cioè, dalle più grandi cose alle più piccole.* §. Espèce de citron dont se fait une certaine boisson que l'on nomme aigre de cèdre, *Cedro* m.

CÉDRIE (*se-drí*), s. f. Les droguistes appellent ainsi la gomme ou résine qui coule du cèdre, *Cedria, gomma che scola dal cedro* f.

CÉDRITE, s. f. Vin de cèdre, *Vino di cedro* m.

CÉDULE (*se-dul*), s. f. Écrit, billet sous seing-privé, par lequel on reconnaît devoir quelque somme, *Cedola, polizza* f., *obbligo* m. §. Cédule évocatoire. V. Évocatoire. §. Cédule de citation, *Atto intimato da un uffiziale di polizia giudiziaria per far comparire nanti di lui i testimonj* m.

CEIGNANT, ANTE (*sè-gnan, gnant*), adj. Qui entoure, qui environne, *Che circonda, che cinge.* §. s. f. *T. d'anat.* Ceignante, nom qu'on a donné à la douzième vertèbre du dos, parce que c'est à-peu-près sur elle qu'on applique la ceinture, *La duodecima vertebra dorsale* f.

CEINDRE (*sèndr*), v. a. Entourer, environner, *Cignere, cingere, circondare, attorniare.* §. Se ceindre le corps, les reins, c'est se serrer le corps, les reins avec une écharpe, un ruban, un cordon, ou quelque autre chose de cette nature, *Cignersi, fasciarsi.* §. Ceindre l'épée à un chevalier, c'est lui mettre l'épée au côté, *Cinger la spada.*

CEINT, TE, part. V. son verbe Ceindre.

CEINTES, PERCEINTES, PRÉCEINTES, CHAINTES, CARREAUX, LISSES, s. f. pl. *T. de mar.* Longues pièces de bois, qu'on met bout à bout l'une de l'autre, en manière de ceinture, dans le corps du bordage d'un vaisseau, pour faire la liaison des membres et pièces de charpenterie dont le corps du bâtiment est formé, *Incinte* f. pl., *quando sono esteriori; se interiori, si chiaman Veringole, Serette* f. pl.; *allorchè servono per sola regola alle maestranze, son dette Forme* f. pl.

CEINTRAGE (*sèn-tra-j*), s. m. *T. de mar.* Il se dit de tous les cordages, qui ceignent, lient, ou qui environnent le vaisseau, *Trinche ed insenature* f. pl.

CEINTRE, s. m. *T. de mar.* Gros bourrelet formé avec des cordages, *Grosso cordone composto di vecchie corde* m.

CEINTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CEINTRER, v. a. *T. de mar.* Ceindre un vaisseau par plusieurs tours de câble, *Trincare, cignere un bastimento vecchio con cavi.*

CEINTURE (*sèn-tur*), s. f. Ruban de soie ou de fil, cordon, etc., avec quoi on se ceint ordinairement par le milieu du corps, *Cintola* f., *cintolo, cingolo, cinto* m., *cintura* f. §. Le bord d'en-haut d'une culotte ou d'une jupe, *Cintura* f. §. Ceinture, désigne quelquefois l'endroit du corps où l'on attache la ceinture, *La cintura* f. §. Il se dit aussi de certaines choses qui en environnent d'autres. Une ceinture de muraille, la ceinture du chœur dans une église, *Un circuito, il giro, il contorno* m. §. Ceinture de deuil, ou ceinture funèbre, la ceinture noire que l'on met autour de l'église, tant dedans que dehors, dans les lieux dont le Seigneur est mort, et qui est chargée des armoiries du Seigneur; on l'appelle aussi Litre. *Fascia funebre* f. §. Ceinture de la reine, droit qui se levait sur les marchandises qui venaient à Paris par la Seine pendant un certain temps, *Dazio che pagavano per un certo tempo le mercanzie che s' introducevano per la Senna in Parigi* m. §. *T. d'archit.* Petit liteau au bas et au haut d'une colonne, *Imoscapo e collarino della colonna* m. §. fam. et prov. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, *La buona fama è il miglior tesoro.*

CEINTURETTE (*sèn-tu-rèt*), s. f. Petite bande de cuir qui entoure le cor de chasse, *Piccola benda di cuojo, che s' avvolge al corno da caccia, cinturetta* f. §. *T. de mar.* Ligature des haubans au haut du mât d'une galère, *Legamento delle sartie nell' alto dell' albero d' una galera* m.

CEINTURIER (*sèn-tu-rié*), s. m. Faiseur ou vendeur de ceintures, ceinturons et baudriers, *Facitore o venditor di cinture* m.

CEINTURON (*sèn-tu-ron*), s. m. Sorte de ceinture de cuir ou d'autres choses, à laquelle il y a des pendants attachés, où l'on passe l'épée, *Cinturino della spada* m.

CEINTURONNIER, s. m. Celui qui fait et vend des ceinturons, *Chi fa e vende cinturini.*

CELA (*slà*). Pronom démonstratif, qui signifie, cette chose, cette personne-là, *Quello* m., *quella cosa* f., *questo* m., *questa* f. §. Quand le pronom cela est seul, et sans opposition au pronom ceci, il se dit, de même que ceci, d'une chose qu'on tient et qu'on montre. Que dites-vous de cela? *Che dite di questa cosa?* Cela est fort beau, *Questo è assai bello.* Quand cela est opposé à ceci, il se dit d'une chose plus éloignée. Je n'aime pas ceci, donnez-moi de cela, *Io non amo questo, datemi di quello, di quell' altro.* §. Quelquefois, dans le style fam., cela se dit aussi des personnes; ainsi on dira d'un enfant, cela est heureux, cela ne fait que jouer. *Quel fanciullo, quella persona, egli, colui, costui.*

CÉLADON (*sé-la-don*), s. m. Vert pâle, *Verdazzurro* m. §. D'un homme à beaux sentiments en matière de galanterie, on dit que c'est un Céladon, par allusion à l'un des principaux héros de l'Astrée, roman célèbre d'Urfé, *Cicisbeo molto galante* m.

CÉLATE (*se-lat*), s. f. Armure de tête, *Celata* f.

CÉLATION, s. f. *T. de méd. légale.* Action de céler, de cacher, en parlant de la grossesse ou de l'accouchement, *Il celare o tener nascosto la gravidanza o il parto.*

CÉLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CÉLÉBRANT (*se-le-bran*), s. m. Celui qui dit la messe, qui célèbre la messe, ou qui officie, *Celebrante, sacerdote celebrante* m.

CÉLÉBRATION (*se-le-bra-si-on*), s. f. L'action de célébrer. Il n'est d'usage que dans ces phrases: Célébration de la messe, de l'office divin, d'une fête, d'un mariage, d'un concile, *La celebrazion della messa, dell' officio divino, d' una festa, d'un matrimonio, d'un concilio* f. §. On dit aussi, la célébration des saints mystères, pour dire, la célébration de la messe, *La celebrazione della messa, de' santi, dei divini misterj* f.

CÉLÈBRE (*se-lèbr*), adj. des d. g. Fameux, renommé, *Celebre, famoso, famigerato, rinomato.*

CÉLÉBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CÉLÉBRER (*se-le-bre*), v. a. Exalter, louer avec éclat, publier avec éloge, avec louange, *Celebrare, esaltare, vantare, lodare, decantare, magnificar con parole.* §. Célébrer les louanges de quelqu'un, c'est en publier hautement les louanges, *Celebrar le lodi di alcuno.* §. Il signifie aussi, solenniser, *Celebrare, solennizzare, solenneggiare.* §. On dit, célébrer un mariage, pour dire, faire un mariage avec les cérémonies requises. Célébrer des nôces, pour dire, les faire avec beaucoup de magnificence et d'éclat, *Celebrar un matrimonio, le nozze.* §. Célébrer un concile, tenir un concile, *Celebrare, tener un concilio.* §. Célébrer la messe, dire la messe, et dans ce sens on dit absolument, célébrer, *Celebrare, dir la messa.*

CÉLÉBRITÉ (*se-le-bri-té*), s. f. Solennité, *Solennità* f. §. Grande réputation, *Celebrità, fama, riputazione* f.

Célébrité, gloire (syn.). La *gloire* appartient exclusivement aux grands hommes; la *célébrité* résulte des grands crimes, comme des grandes actions.

CÉLER (*se-lé*), v. a. Taire, ne pas donner à connaître, cacher, *Celare, nascondere, coprire, tener segreto.* §. Lorsqu'on va voir un homme, et qu'il fait dire qu'il n'est pas chez lui, on dit, qu'il se fait céler, *Fa dire che non è in casa, si nasconde.* §. v. pr. Se céler, s'enfermer, ne voir personne. Il est familier. *Tenersi chiuso in casa, star ritirato, nascosto.*

CÉLÈRE (*se-lèr*), adj. des d. g. Très-actif, très-prompt, *Celere.*

CÉLERI (*sél-ri*), s. m. Herbe potagère dont on fait des salades. C'est une espèce de persil. Quelques-uns l'appellent, Persil de Macédoine. *Appio, sedano* m.

CÉLÉRIFÈRE (*se-le-ri-fèr*), s. f. Voiture publique qui transporte très-vite, *Celerifero* m., (*neologismo dell'uso*). Il est aussi adjectif. Voiture célérifère.

CÉLERIN (*se-le-rèn*), s. m. Petit poisson de mer, espèce de sardine, *Spezie di sardella.*

CÉLÉRITÉ (*se-le-ri-té*), s. f. Vitesse, diligence, promptitude dans l'exécution, *Celerità, prestezza, velocità, sollecitudine, prontezza* f.

CÉLESTE (*se-lèst*), adj. des. d. g. Qui appartient au ciel, *Celeste, celestiale.* §. On appelle poét. les astres, les célestes flambeaux, *Gli astri* m. pl. §. Il se dit de tout ce qui appartient au ciel pris pour le séjour des bienheureux. Les esprits célestes, la cour céleste, la gloire céleste, *Gli spiriti celestiali, la corte, la gloria celeste, del cielo.* §. Il signifie quelquefois divin, qui vient de Dieu, *Celeste, divino, che viene da Dio.* §. Tout ce qui est excellent et extraordinaire. Beauté céleste, *Beltà celeste, divina, straordinaria.*

CÉLESTIEL, ELLE (*se-les-tièl, tièl*), adj. Corps célestiel, beauté célestielle, *Celestiale.*

CÉLESTIN (*se-les-tèn*), s. m. Ordre religieux de Saint-Benoît, *Celestino* m. §. fém. Celestine, *Celestina* f.

CÉLÈTE (*se-lèt*), s. m. *T. d'antiq.* Navire léger à rames, *Celete* m.

CÉLIAQUE (*se-li-ac*), adj. des d. g. Il se dit d'un flux de ventre, flux céliaque, *Soccorrenza* f., *flusso di corpo* m. §. Il se dit aussi d'une artère qui se partage vers le foie et la rate, *Celiaca.*

CÉLIBAT (*se-li-bà*), s. m. L'état d'une personne non mariée, *Celibato* m., *vita celibe* f.

CÉLIBATAIRE (*se-li-ba-tèr*), s. m. Celui qui vit dans le célibat, quoiqu'il soit d'âge et d'état à pouvoir se marier, *Celibe, colui che mena vita celibe* m.

CÉLICOLE (*se-li-col*), s. m. Adorateur du ciel, *Cielicoli* m. pl.

CÉLIDOGRAPHIE (*se-li-do-gra-fi*), s. f. *T.*

d'astron. Description des taches de Vénus, *Celidografia* f.

CELLE, pronom démonstr. fém. V. Celui.

CELLERAGE (*sèl-ra-j*), s. m. Droit seigneurial sur le vin dans le cellier, *Diritto signorile sul vino* m.

CELLÉRERIE (*sé-le-r-rî*), s. f. Bénéfice ou emploi de l'officier claustral qui est cellérier, *Celleraria* f., *uffizio del cellerario* m.

CELLÉRIER, ÈRE (*sè-le-rié, rièr*), s. m. et f. Titre qu'on donne dans un monastère au religieux, à la religieuse qui prend soin de la dépense de bouche, *Cellerajo, cellerario, camarlingo d'un monastero.*

CELLIER (*sè-lié*), s. m. Lieu au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on serre le vin et autres provisions, *Cella* f., *celliere* m., *dispensa* f.

CELLITE, s. m. Ordre religieux fondé en Allemagne et dans les Pays-Bas par un Romain appelé Meccio, *Cellita, Ordine claustrale* m.

CELLULAIRE (*sè-lu-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit de certaines parties du corps humain, *Cellulare.*

CELLULE (*sè-lul*), s. f. Petite chambre d'un religieux ou d'une religieuse, *Cella, stanza d'un frate o d'una monaca* f. §. Il se dit aussi de chacun des petits logements qu'on fait pour les cardinaux assemblés dans le conclave, *Stanza de' cardinali in conclave* f. §. Par ext., petit logement, retraite, *Cella, stanzetta* f., *studiolo* m., *cameretta* f. §. Cellule, se dit pareillement de ces petits alvéoles où les abeilles font leur cire, *Cella, cellina* f., *buco di fiale* m. §. Il se dit aussi des petites cavités du cerveau, *Cellule* f. pl. §. Les botanistes appellent ainsi les loges ou cavités des fruits qui se trouvent séparées entr'elles par des espèces de cloisons, *Caselle* f. pl.

CELLULEUX, EUSE (*sé-lu-leû, leûz*), adj. Qui a beaucoup de cellules, *Diviso internamente in parecchie cellette.*

CELLULOSITÉ (*sé-lu-lo-zi-té*), s. f. *T. d'hist. nat.* *Seni etmoidali* m. pl.

CÉLOCE (*se-los*), s. m. *T. d'antiqu.* Petite barque sans éperon, *Celoce* m.

CELTIQUE (*sèl-tich*), s. m. *T. d'hist.* La langue des anciens Celtes, *Linguaggio celtico* m. . adj. des d. g. Qui appartient aux Celtes, *Celtico.*

CELUI, m. CELLE, f. Pronom démonstratif qui fait au pluriel masculin Ceux, et au pl. fém. Celles, *Colui* m., *colei* f., *quello* m., *quella* f.

Celui, celle, ceux, celles, doivent toujours être suivis de la préposit. *de*, ou d'un des pronoms relatifs, *qui, que, dont: Celui de vos frères; celle que je préfère:* d'où il suit qu'un participe ou un adjectif ne doit pas être placé immédiatement après ces pronoms. Ainsi ne dites pas: *celle aimable, celle écrite;* dites: *celle qui est aimable. celle qui est écrite.*

CELUI-CI, CELLE-CI, et au pluriel, Ceux-ci, Celles-ci. Pronom démonstratif. Cet homme-ci, cette chose-ci, cette personne-ci. *Costui* m., *costei* f., *questo* m., *questa* f., *cotesto* m., *cotesta* f.

CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, et au pluriel, Ceux-là, Celles-là. Pronom démonstratif. Cet homme-là, cette chose-là, cette personne-là. Il est opposé ordinairement à celui-ci. *Colui* m., *colei* f., *quello* m., *quella* f.

Quand on a nommé deux personnes ou deux choses, et qu'on emploie ensuite les pronoms *celui-ci* et *celui-là*, *celui-ci* se rapporte au terme le plus prochain, et *celui-là* au terme le plus éloigné.

CÉMENT (*se-man*), s. m. *T. de chimie.* Mélange de diverses substances en poudre, qu'on appelle aussi Poudre cémentatoire, pour purifier les métaux au feu, *Cemento* m.

CÉMENTATION (*se-man-ta-si-on*), s. f. Opération de chimie, qui consiste à arranger des métaux dans un vaisseau avec du soufre, des sels, du charbon, de la brique pilée, etc., et à exposer ce mélange à l'action du feu, *Cementazione, calcinazione* f. Le mélange s'appelle cément, ou Poudre cémentatoire. V. ces mots.

CÉMENTATOIRE (*se-man-ta-todr*), adj. des d. g. *T. de chimie.* Poudre cémentatoire, le mélange qui compose le cément, *Cemento* m. On appelle, quoiqu'improprement, cuivre cémentatoire, le cuivre qui a été précipité de certaines eaux vitrioliques, par le moyen du fer, *Rame cementatorio.* Eau cémentatoire, l'eau dans laquelle ce cuivre a été précipité, *Acqua cementatoria.*

CÉMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CÉMENTER (*se-man-té*), v. a. Purifier l'or, les métaux au feu par la cémentation, *Cementare, coppellare.*

CÉMÉTÉRIAL, LE (*se-me-te-rial*), adj. Qui concerne le cimetière, qui est situé dans un cimetière, *Appartenente a cimiterio, cimiteriale.*

CÉNACLE (*se-nacl*), s. m. Il n'est d'usage qu'en style de l'Écriture-Sainte, pour signifier une salle à manger, *Cenacolo* m.

CENCHRUS, s. m. Espèce de serpent tacheté de blanc, dont la morsure est très-dangereuse, *Cencro* m.

CENDALE (*san-dal*), s. f. Étoffe pour les bannières, *Zendado* m.

CENDRE (*sandr*), s. f. La poudre qui reste du bois et d'autres matières combustibles, après qu'elles ont été brûlées et consumées par le feu, *Cenere* m. et f. §. Cendre de plomb, le plus menu plomb dont on se sert pour tirer le petit gibier, *Migliarola* f., *pallini* m. pl. §. Au pluriel, il se dit de la cendre qui est faite des linges qui ont servi à l'autel, ou des branches de bois qui ont été bénies, et dont le prêtre marque le front des fidèles en forme de croix le premier jour de carême, *Le ceneri, le sagre ceneri* f. pl. §. Le jour des cendres, le mercredi des cendres, c'est le premier jour de carême, *Il dì delle ceneri, il primo giorno di Quaresima* m. §. Réduire ou mettre en cendres, ravager, désoler, mettre tout à feu et à sang, *Devastare, sterminare, mettere a fuoco e sangue.* §. prov. Il ne faut pas remuer les cendres des morts, c'est-à-dire, qu'il ne faut pas rechercher leurs actions pour les blâmer et flétrir leur mémoire, *Convien lasciare in pace le ceneri dei morti: non convien indagare le loro opere per biasimarle, e sfregiare la loro memoria.* Lorsque les anciens brûlaient les corps morts, ils avaient soin d'en recueillir les cendres dans des vases; de là vient qu'on dit fig., les cendres des morts. §. On dit, prendre le sac et la cendre, pour dire, faire pénitence, *Darsi a far penitenza.* §. fig. Feu dormant sous la cendre, passion mal éteinte, *Fuoco sotto la cenere, che cova sotto la cenere.*

CENDRÉ, ÉE (*san-dré*), part. V. son verbe. §. adj. Qui est de couleur de cendre, *Cenerino, di color di cenere.*

CENDRÉE (*san-dré*), s. f. Écume du plomb, *Fungo* m., *scoria del piombo* f. §. Il signifie plus ordinairement la dragée ou le menu plomb dont on se sert à la chasse, *Migliarola* f., *pallini* m. pl. §. Il se dit encore d'un mélange de pierre à chaux calcinée et de cendres de charbon de terre, qui sert de ciment pour les coupelles, *Cenere da far coppelle* f. §. Cendrée de Tournay, poussière de houille des fours à chaux servant de poussolane, *Polvere di carbone di terra dei forni da calcina che serve in guisa di pozzolana* f. §. Cendrée bleue, pierre bleue dans les mines de cuivre, *Pietra azzurra delle miniere di rame* f.

CENDRER (*san-dré*), v. a. *T. de peint.* Donner la couleur de la cendre, *Dar il colore della cenere.* §. *T. d'arts. et mét.* Mêler avec de la cendre, couvrir de cendres, *Meschiare, coprire di cenere.*

CENDREUX, EUSE (*san-dreû, dreûz*), adj. Qui est plein de cendre, *Ceneroso, pien di cenere.* §. Fer cendreux, qui se polit mal, *Ferro che non riceve il pulimento.*

CENDRIER (*san-drié*), s. m. Partie du fourneau qui est au-dessous de la grille ou du foyer, et dans laquelle tombent les cendres du bois ou du charbon qu'on y a allumé, *Luogo dove cadono le ceneri, cinerario* m.

CENDRURES (*san-drur*), s. f. pl. *T. de métallurg.* C'est ainsi qu'on appelle certaines petites veines qui rendent l'acier de mauvaise qualité *Sfaldature* f. pl.

CÈNE (*sè-n*), s. f. Le souper que Notre-Seigneur fit avec les Apôtres la veille de sa passion, *La Cena del Signore, la sacra Cena* f. §. On dit, que le roi, les princes, les prélats, etc. font la Cène le jeudi saint, lorsqu'ils servent à manger aux pauvres, après leur avoir lavé les pieds, en mémoire de la Cène que Notre-Seigneur fit avec ses Apôtres, *Far la funzione del lavamento de' piedi a' poveri.* Quelque part on dit aussi: *Far il lavabo.* §. Les calvinistes donnent le nom de Cène, à la communion qu'ils font. Faire la cène, *Far la comunione.*

CÉNELLE (*se-nèl*), s. f. Fruit du houx, qui est petit et rouge, *Bacca dell'agrifoglio o alloro spinoso* f.

CÉNISME, s. m. Chez les anciens Grecs, vice d'élocution qui consistait à employer confusément tous les dialectes, *Cenismo* m.

CÉNOBIARQUE (*se-no-bi-arc*), s. m. *T. d'hist.* Le chef du monastère des anciens cénobite, *Cenobiarca* m.

CÉNOBIE (*se-no-bî*), s. f. Maison de cénobites, *Cenobio* m.

CÉNOBITE (*se-no-bit*), s. m. Moine qui vit en communauté. On ne le dit qu'en parlant des anciens moines qui vivaient en commun, et par une espèce d'opposition à ceux qui vivaient séparés les uns des autres, et qu'on appelle anachorètes, *Cenobita, monaco, religioso claustrale* m.

CÉNOBITIQUE (*se-no-bi-tich*), adj. Qui appartient aux cénobites. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des anciens cénobites, et par extension il se dit de tous les moines qui vivent en communauté, *Cenobitico.*

CÉNOTAPHE (*se-no-taf*), s. m. Tombeau vide, dressé à la mémoire d'un mort enterré ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps, *Mausoléo* m., *tomba in memoria d'una persona sepolta altrove, o di cui non si trovano le ceneri* f., *cenotafio* m.

CENS (*sans*), s. m. Chez les anciens Romains, déclaration des biens, liste des citoyens, *Computo della popolazione, e di ciò che ciascun cittadino possedeva.* §. Redevance en argent, que certains biens doivent annuellement au Seigneur du fief dont ils relèvent. C'est aussi le revenu nécessaire pour prendre part aux affaires publiques, et être électeur ou éligible, *Censo* m., *rendita* f.

CENSAL (*san-sal*), s. m. *T. de comm.* Il est synonyme de courtier, et n'est usité que sur les côtes de Provence, et dans les échelles du Levant. *Sensale* m.

CENSE (*sans*), s. f. Métairie, ferme. Ce mot n'est en usage qu'en certaines provinces, comme la Picardie, le Hainaut, la Flandre, la Bourgogne, etc. V. Métairie, Ferme.

CENSÉ, ÉE (*san-sé*), adj. Réputé, estimé, *Riputato, stimato, creduto, tenuto, o avuto per . . ., considerato, riguardato come . . .*

CENSERIE (*sans-rî*), s. f. *T. de comm.* Il se dit de tout ce qui signifie courtage, et quelquefois de la profession même du courtier et du droit qui lui est dû, *Senseria* f.

CENSEUR (*san-seur*), s. m. Celui qui reprend ou qui contrôle les actions d'autrui. Sans épithète, il se prend d'ordinaire en mauvaise part. *Censore, critico* m. §. Chez les romains, on appelait censeur, un magistrat qui tenait un registre du nombre des citoyens et de leurs biens, et qui avait droit de rechercher leurs mœurs et leur conduite, *Censore* m. §. Censeur, se dit aussi d'un critique qui juge des ouvrages d'esprit, *Critico, censore* m. §. Censeurs royaux, et absolument Censeurs, ceux que le Chancelier de France commettait pour l'examen des livres, *Censore regio* m., *uffiziale incaricato dal Governo, prima della rivoluzione, di esaminare i libri che erano da stamparsi.* §. Dans les universités on appelle Censeurs, certains officiers nommés pour examiner la capacité des récipiendaires, *Censori* m. pl.

CENSIER, s. et adj. m. Il se dit de celui à qui le cens est dû, *Censualista, appodiatore* m. §. Il se dit aussi du livre où s'enregistrent les cens, *Il libro in cui sono registrati i censi e le rendite* m.

CENSIER, ÈRE (*san-sié, sièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient une cense à ferme, *Fittajuolo, affittajuolo.*

CENSISTE, adj. des d. g. Sujet au cens. V. Censitaire.

CENSITAIRE (*san-si-tèr*), s. m. Celui qui

doit cens et rente à un seigneur de fief, *Censuario*, *livellario* m.

CENSIVE (*san-siv*), s. f. Redevance en argent ou en denrées, que certains biens doivent annuellement au seigneur du fief dont ils relèvent, *Ricognizione* f. §. Il se dit aussi de l'étendue des terres qui dépendent d'un fief, et qui doivent lods et ventes, *Distretto* m., *beni*, *terre soggette a canone*, *a ricognizione*, *a livello*.

CENSIVEMENT, adv. Par droit de cens, *Per diritto di censo*.

CENSUEL, ELLE (*san-su-èl, él*), adj. Qui a rapport au cens, *Censuale*. *appartenente a censo*.

CENSURABLE (*san-su-rabl*), adj. des d. g. Qui peut etre censuré, qui mérite censure, *Censurabile*. *riprensibile*.

CENSURE (*san-sur*), s. f. Correction, répréhension, *Censura*. *correzione*, *riprensione* f. §. Jugement. examen avec critique, *Giudizio* m. §. Examen d'un livre, fonction de ceux qui le font, *Censura* f. §. En matière de dogme, jugement qui porte condamnation, *Censura*, *condannazione* f. §. Censure, et censures ecclésiastiques, les excommunications, interdictions et suspensions d'exercice et de charge ecclésiastique, *Censura* f., *censure ecclesiastiche* f. pl. §. Censure, *Censura*, *pena di disciplina che le camere de' patrocinatori sono autorizzate a pronunziare contro i membri dei loro collegj che mancano gravemente ai doveri delle loro funzioni*. §. Chez les Romains, on appelait Censure, la dignité et la fonction du Censeur, *La Censura* f., *la dignità*, *l'uffizio del censore*.

CENSURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CENSURER (*san-su-ré*), v. a. Reprendre, critiquer, *Censurare*, *correggere*, *riprendere*, *ripigliare*, *redarguire*, *criticare*, *trovar a ridire*. §. En matiere de dogme, Censurer un livre, une proposition, c'est déclarer qu'un livre, qu'une proposition contiennent des erreurs, *Censurare*, *condannar un libro*, *una proposizione*.

CENT (*san*), adj. numéral des d. g. Nombre contenant dix fois dix, *Cento* m. §. On se sert souvent de ce nombre certain pour désigner un nombre incertain. Il y a cent choses, il y a cent occasions, *V' è cento*, *mille*, *molte*, *più cose*, *vi son mille occasioni*, *ec*. §. Il est quelquefois s. m. Un cent d'œufs, de fagots, d'épingles, etc. *Cento* m., *un centinajo d'uova*, *di fasci*, *di spilli*, *ec*. m. §. Jouer un cent de piquet, jouer une partie de cent points au piquet, *Giuocar una partita di cento punti al picchetto*.

Cent au pluriel prend une *s*, lorsqu'il est suivi d'un substantif: *deux cents hommes*, *trois cents volumes*. Il s'écrit sans *s*, lorsqu'il est suivi d'un autre nombre: *trois cent cinquante chevaux*. Quand il s'agit de la date, *cent* est toujours invariable, étant pour *centième*, et modifiant alors le mot *an* ou *année*: *l'an mil huit cent*.

CENTAINE (*san-tè-n*), s. f. Nombre collectif, qui renferme cent unités, *Centinajo* m. §. Centaine, le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble, *Bandolo* m. §. adv. A centaines, par centaines, en grande quantité, *A centinaja*, *in gran numero*.

CENTAURE (*san-tór*), s. m. Animal fabuleux, moitié homme et moitié cheval, *Centauro* m. §. Une des constellations australes, *Centauro* m.

CENTAURÉE (*san-tó-ré*), s. f. Plante, dont on distingue communément deux sortes, la petite et la grande. La première est vulnéraire, et d'un très-grand usage en médecine. A l'égard de la seconde, elle est d'un genre et d'un caractère totalement différent: on l'emploie aussi dans quelques maladies. *Centaurea maggiore e minore* f. La petite est aussi appelée *Biondella* f.

CENTENAIRE (*sant-nèr*), adj. des d. g. Qui a, qui contient cent ans: il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Homme centenaire, *Uomo centenario*, *che ha cent' anni*, *di cento anni*. Prescription centenaire, *La centenaria*.

CENTENE (*san-tè-n*). s. f. Charge, dignité de centenier, *Uffizio*, *dignità del centurione*.

CENTENIER (*sant-nié*), s. m. Capitaine de cent hommes, nommé plus ordinairement Centurion. Ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant des capitaines de cent hommes dans les troupes romaines, dont il est fait mention dans l'Écriture. *Centurione* m. §. En parlant de la milice et de la police des villes, on appelle Centenier, un officier qui commande cent hommes, *Capitano di milizia*, *che ha il comando di cent' uomini* m.

CENTÉSIMALE (*san-te-zi-mal*), adj. f. Division centésimale, en cent parties, *Centesimale*.

CENTIARE (*san-tiar*), s. m. Mesure de superficie pour les terrains, qui est la centième partie de l'are, et qui équivaut au mètre carré, *Centiaro* m., *la centesima parte dell'aro*, *misura di superficie in Francia* f.

CENTIÈME (*san-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre de cent, *Centesimo*, *centesima*. §. Il est aussi s. Le centième, *Il centesimo* m. §. Centième denier. V. Denier.

CENTIGRADE (*san-ti-grad*), adj. des d. g. Divisé en cent degrés, *Centigrado*.

CENTIGRAMME (*san-ti-gram*), s. m. Mesure de poids, qui est la centième partie du gramme, et la dixième partie du décigramme; elle équivaut à peu près à un cinquième de grain. *Centigramma* m., *la centesima parte del gramma*, *misura di peso di Francia* f.

CENTILITRE (*san-ti-litr*), s. m. La centième partie du litre, mesure de capacité en France, *Centilitro* m., *la centesima parte del litro*, *misura di capacità in Francia* f.

CENTIME (*san-tim*), s. m. Monnaie qui est la centième partie du franc, et la dixième partie d'un décime. Elle répond à un cinquième de sou, ou à quatre cinquièmes de liard, ainsi une pièce de cinq centimes vaut un sou. *Centesimo* m., *moneta che vale la centesima parte del franco* f.

CENTIMÈTRE (*san-ti-mètr*), s. m. Mesure de longueur, qui est la centième partie du mètre, et la dixième partie d'un décimètre. Elle remplace le pouce, et vaut à peu près cinq lignes et demie. *Centimetro* m., *misura di lunghezza*, *la centesima parte del metro* f.

CENTINODE, s. f. V. Renouée.

CENTISTÈRE (*san-tis-tèr*), s. m. La centième partie du stère, mesure de capacité en France, *Centistero* m., *la centesima parte dello stero*, *misura dei solidi in Francia* f.

CENTON (*san-ton*), s. m. Ouvrage de poésie, composé de vers ou parties de vers empruntés de différents auteurs, *Centone* m. §. Par extension, un ouvrage de morceaux dérobés, *Opera composta di squarci rubati da varj autori* f. §. Étoffe, vêtement bigarrés, *Stoffa*, *abito di più colori*. §. Couverture des soldats, *Coperta in cui s'avvolgono i soldati per dormire* f. §. Cuirs, etc. sur les machines de guerre, *Coperta di cuoio delle macchine da guerra*, *ec*. f.

CENTONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CENTONISER (*san-to-ni-zé*). v. a. Composer un chant de traits recueillis, *Fare un centone*, *centonizzare*.

CENT-PIEDS (*san-pié*), s. m. Serpent très-venimeux à Siam, *Serpente velenoso di Siam* m.

CENTRAL, ALE (*san-tral*, *trál*), adj. Qui est dans le centre. Il n'est d'usage dans le style didact., que dans les phrases suivantes: Point, feu central, et force centrale, *Punto*, *fuoco*, *forza centrale*. §. Administration centrale, supérieure, *Amministrazione centrale* (*Voce d'uso*).

CENTRALISATION (*san-tra-li-za-si-on*), s. f. Réunion au centre, *Centralizzazione* f. §. Centralisation des pouvoirs, réunion de l'autorité dans un petit nombre de mains, *Riunione dell' autorità fra le mani di pochi* f.

CENTRALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CENTRALISER (*san-tra-li-zé*), v. a. Réunir dans un centre commun, *Centralizzare*, *riunire in un centro comune il potere*, *l'autorità*.

CENTRE (*santr*). s. m. Le milieu, le point du milieu d'un cercle ou d'une sphère; et il se dit aussi en parlant d'une figure ovale, carrée, etc., *Centro* m. §. On appelle dans un corps, centre de gravité, le point par lequel un corps suspendu demeure en équilibre, *Centro di gravità* m. §. Centre, se prend aussi pour le lieu où les choses tendent naturellement comme au lieu de leur repos, *Centro* m. §. Centre, se dit encore dans plusieurs phrases pour le milieu, ou le point principal, le plus important. Le centre du royaume, d'une armée, etc., *Il centro*, *il cuore*, *il mezzo* m. §. fig. et fam. Être dans son centre, c'est être où l'on se plaît, à ce qui convient le mieux, dans sa vraie situation, *Trovarsi nel proprio centro*, *trovarsi in luogo*, *in ufficio od altro che sia conforme alla nostra indole*, *al nostro desiderio ec*. §. On dit, en style de théologie, que le siége de Rome est le centre de l'unité de l'Église, *La Sede Romana è il centro dell' unità della Chiesa*. §. fig. Le centre des affaires, le lieu où se traitent la plupart des affaires, *Il centro degli affari* m.

CENTRÉ. ÉE, part. V. son verbe.

CENTRER (*san-tré*), v. a. Rendre un verre de lunette plus épais au centre, *Ingrossare il centro di una lente convessa in modo che serva bene al cannocchiale cui è destinata*. §. *T. d'astron.* Faire passer l'axe optique par le centre objectif, *Appuntare il cannocchiale in modo che l' asse ottico incontri il centro obbiettivo*.

CENTRIFUGE (*san-tri-fu-j*), adj. des d. g. *T. de phys.* Qui tend à s'éloigner du centre, *Centrifugo*, *che si allontana dal centro*.

CENTRINE (*san-tri-n*), s. f. Poisson de mer dont la chair séchée excite l'urine, *Pesce di mare*, *la cui carne disseccata provoca le urine*.

CENTRIPÈTE (*san-tri-pèt*), adj. des d. g. *T. de phys.* Qui tend à s'approcher du centre, *Centripeta*, *che si avvicina al centro*.

CENTRIPÉTENCE (*san-tri-pe-tans*), s. f. *T. de phys.* Tendance au centre, *Tendenza al centro* f.

CENTROBARIQUE (*san-tro-ba-rich*), adj. des d. g. *T. de mécan.* Méthode qui consiste à mesurer ou déterminer la quantité d'une surface ou d'un solide, en les considérant comme formés par le mouvement d'une ligne ou d'une surface. *Centrobárica*.

CENTROSCOPIE (*san-tro-sco-pí*), s. f. *T. de mathém.* Partie de la géométrie qui traite du centre, *Centroscopía*, *quella parte della geometría che tratta del centro* f.

CENT-SUISSE (*san-su-is*), s. m. Un des cent-suisses faisant partie de la garde du roi de France, *Uno dei cento Svizzeri appartenenti alla guardia del re di Francia*.

CENTUMVIR (*san-tom-vir*), s. m. Officier de l'ancienne Rome, établi pour juger certaines affaires civiles, *Centumviro* m.

CENTUMVIRAL, ALE (*san-tom-vi-ral*, *rál*), adj. Qui appartenait aux centumvirs, *Centumvirale*, *appartenente a' Centumviri*.

CENTUMVIRAT (*san-tom-vi-rà*), s. m. *T. d'hist. anc.* Tribunal ou Cour chez les Romains, ainsi nommée du nombre de cent magistrats qui la composaient, et qui décidaient les différents des particuliers, *Il magistrato centumvirale*, *o de' centumviri* m.

CENTUPLE (*san-tupl*), s. m. Cent fois autant, *Il céntuplo* m., *cento volte il doppio*, *cento volte tanto*. §. Il est aussi adj. Un nombre centuple d'un autre, *Numero céntuplo d' un altro*.

CENTUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CENTUPLER (*san-tu-plé*), v. a. Rendre cent fois plus grand, répéter cent fois, *Centuplicare*.

CENTURIATEUR (*san-tu-ria-teur*), s. m. Ce mot n'est en usage qu'en parlant de certains auteurs Allemands luthériens, qui ont composé une histoire ecclésiastique en la rédigeant par centaines d'années, et qu'on appelle les Centuriateurs de Magdebourg, *Centuriatore* m., *Centuriatori di Magdeburgo* m. pl.

CENTURIE (*san-tu-rí*), s. f. Centaine, cent Romains d'une même classe, compagnie de soldats romains composée de cent fantassins, *Centuria* f. §. Les centuries de Nostradamus, prédictions de cet auteur, rangées par centaines de quatrains ou de sixains, *Le centurie di Nostradamus* f. pl. §. *T. de chronologie*. L'espace de cent ans, *Secolo* m.

CENTURION (*san-tu-ri-on*), s. m. Centenier, capitaine de cent hommes. Il n'est d'usage qu'en parlant de l'ancienne milice Romaine. *Centurione*, *capitano di cento uomini* m.

CENTUSSE (*san-tus*), s. f. *T. d'antiqu.* Cent sous de monnaie romaine, 40 sesterces (1 fr. 75 c.), *Cento soldi di moneta romana.*

CEP (*sèp*), s. m. Pied de vigne, *Ceppo di vite* m. §. Cep, signifie aussi un lien, ou une espèce de chaîne, et en ce sens il ne se dit qu'au pluriel. Ce mot est vieux. *Ceppi, ferri* m. pl. §. *T. d'hist. nat.* Nom qu'on donne aux singes qui ont des queues, et qui sont de plusieurs couleurs, *Cercopiteco di più colori* m.

CEPÆA (*se-pe-à*), s. f. Petite plante, qui est une espèce de joubarbe, *Sorta di semprevivo.*

CÉPEAU (*se-pô*), s. m. Tronc ou souche de bois, sur lequel les monnoyeurs posaient leur pièce pour la marquer, *Ceppo* m.

CÉPÉE (*se-pé*), s. f. Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche, *Gruppo d' alberi nati da un' istessa ceppaja* m. §. Terrain couvert de buissons, *Terreno ingombro di macchie, di cespugli* m.

CEPENDANT (*s-pan-dan*), adv. Pendant cela, pendant ce temps-là, *Frattanto, intanto, infrattanto, in questo mezzo.* §. conj. adversative. Néanmoins, toutefois, non obstant cela, *Nulladimeno, per altro, con tutto ciò, ciò non ostante.*

CÉPHALALGIE (*se-fa-lal-jî*), s. f. Sorte de douleur de tête de peu de durée, *Cefalalgia* f.

CÉPHALALOGIE (*se-fa-la-lo-jî*), s. f. La partie de l'anatomie qui traite du cerveau, *Cefalalogia* f.

CÉPHALATOMIE (*se-fa-la-to-mî*), s. f. Description anatomique des parties de la tête, *Cefalatomia* f.

CÉPHALÉE (*se-fa-lé*), s. f. Douleur de tête invétérée, *Dolor di capo diuturno* m.

CÉPHALIQUE (*se-fa-lich*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui appartient à la tête. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes : Veine céphalique, qui se dit d'une des veines du bras qu'on croyait autrefois venir de la tête, et qu'on ouvrait par cette raison pour le soulagement des maux de tête, *Vena cefalica.* Remède céphalique, et poudre céphalique, qui se disent des remèdes et des poudres qui sont propres à soulager les maux de tête, *Cefalico, capitale.*

CÉPHALITIS (*se-fa-li-tis*), s. f. Inflammation du cerveau, *Cefalitide, infiammazione del cervello* f.

CÉPHALONOMANCIE (*se-fa-lo-no-man-sî*), s. f. Divination au moyen de la tête cuite d'un âne, *Cefalonomanzia* f.

CÉPHALO-PHARYNGIEN, ENNE (*se-fa-lo-fa-rèn-jièn, jiè-n*), adj. *T. d'anatom.* Nom de deux muscles de l'orifice de l'œsophage, ou du pharynx, *Cefalofaringèo.*

CÉPHALOPODES (*se-fa-lo-pod*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Espèce de mollusques, *Ordine di molluschi, la cui bocca è circondata di appendici carnose, che servono di piedi.*

CÉPHÉE (*se-fé*), s. f. Constellation de l'hémisphère septentrional, *Ceffèa* f.

CÉRAMIQUE (*se-ra-mich*), s. m. Endroit dans Athènes où l'on faisait aux dépens du public les funérailles de ceux qui avaient été tués à la guerre, *Ceràmico, luogo in Atene pei funerali* m.

CÉRASTE (*se-rast*), s. m. Serpent d'Afrique, qui a deux cornes, *Cerasta* f., *cerasto* m.

CÉRAT (*se-rà*), s. m. Espèce de pommade ou d'onguent où il entre de la cire, *Cerotto* m. Il y a cependant du cérat où il n'entre point de cire : tel est le cérat de diapalme, *Cerotto di diapalma* m.

CÉRATION (*se-ra-si-on*), s. f. Disposition d'une matière pour la rendre propre à être fondue et liquéfiée, *Preparazione d' una materia ad esser liquefatta* f.

CÉRATOGLOSSE (*se-ra-to-glos*), s. m. *T. d'anat.* Muscle de la langue, qui la tire de côté et en arrière, *Ceratoglosso* m.

CÉRATOLITHES (*se-ra-to-lit*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Animaux pétrifiés, *Ceratoliti* m.

CÉRATOPHYTES (*se-ra-to-fit*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Zoophytes qui ont pour demeure une substance ferme, élastique, semblable à de la corne, *Ceratofiti* m.

CÉRAUNOSCOPE (*se-rô-no-scop*), s. m. *T. d'antiq.* Prêtre chargé d'observer les phénomènes du tonnerre, *Ceraunoscopo* m.

CÉRAUNOSCOPION, s. m. *T. d'antiq.* Machine de théâtre, espèce de tour d'où Jupiter lançait la foudre, *Ceraunoscopio* m.

CERBÈRE (*ser-bèr*), s. m. Nom que les poëtes ont donné à un chien à trois têtes qu'ils ont feint avoir été commis à la garde des enfers, *Cerbero* m. Au fig., on appelle cerbère, un portier brutal, grossier, intraitable. §. Les chimistes appellent aussi cerbère le Salpêtre. V. ce mot.

CERCE (*sers*), s. f. *T. d'archit.* Courbe d'une voussure, cintre d'une courbe, *Curvatura di una volta* f. §. Cerce, ou Cerche, trait de quelque figure tracée par des pointes, *Figura disegnata con punti* f.

CERCEAU (*ser-sô*), s. m. Cercle de bois ou de fer, etc., qui sert à relier les tonneaux, *Cerchio* m. §. Sorte de filet dont on se sert pour prendre des oiseaux à l'abreuvoir, *Sorta di rete da uccellare.* §. Branche d'arbre pliée en arc, dont les porteurs d'eau de Paris se servent quand ils portent leurs seaux, *Cerchio* m. §. Au pluriel, il se dit des plumes du bout de l'aile des oiseaux de proie, *Coltelli* m. pl.

CERCELLE (*ser-sèl*), s. f. Oiseau aquatique fort semblable au canard, mais beaucoup plus petit, *Arzavola* f., *beccafico di palude* m., *farchetola* f.

CERCHE, s. f. V. Cerce.

CERCLE (*sercl*), s. m. *T. de géom.* Figure plane, qui est comprise dans une seule ligne courbe, dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre, *Circolo* m. §. Il se prend aussi pour la ligne circulaire, qu'on appelle circonférence, *Circolo* m., *circonferenza* f. §. Cercle, signifie aussi un cerceau, *Cerchio* m. §. *T. d'astron.* Cercles, les cerceaux qui entrent dans la composition de la sphère, *Cerchio, circolo* m., *sfera* f. §. fig. Cercle vicieux, vice dans le raisonnement, où l'on tombe, lorsqu'après beaucoup de paroles, on allègue pour preuve la proposition qu'on a avancée, et qu'il s'agit de prouver, *Circolo vizioso* m. §. fig. Chercher la quadrature du cercle, c'est chercher une chose qu'on n'a jamais pu trouver, *Cercar la quadratura del circolo, ciò che non si è mai trovato.* §. Cercle se dit fig. et par extension, de la séance des princesses et des duchesses assises en rond en présence de la reine, *Assemblea, conversazione, corte* f. §. Il se dit aussi, par extension, de toutes les assemblées qui se font dans les maisons particulières chez les dames, *Conversazione* f. §. Faire cercle, se rassembler autour de quelqu'un, *Far corona intorno ad alcuno.* Tenir cercle, rassembler du monde autour de soi, *Tener conversazione* (*Voce d'uso*). §. Cercle se dit aussi de plusieurs principautés, villes et états, qui font ensemble le corps politique d'Allemagne, *Circolo dell' Imperio* m.

CERCLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CERCLER (*cer-clé*), v. a. Il ne se dit qu'en cette phrase : Cercler un tonneau, une cuve, y mettre des cercles, *Cerchiare, serrare con cerchj.*

CERCLIER (*ser-clié*), s. m. Ouvrier qui fait des cercles ou cerceaux, *Cerchiajo* m.

CERCOPITHÈQUE (*sèr-co-pi-tèch*), s. m. Espèce de singe à longue queue, *Cercopiteco* m.

CERCOSIS (*sèr-co-zî*), s. f *T. de méd.* Allongement de la clitoride en forme de queue, *Cercosi* f., *allungamento della clitoride a foggia di coda.*

CERCUEIL (*ser-ceu-glie*), s. m. Bière, espèce de coffre où l'on met les corps morts, *Bara* f., *feretro, cataletto* m.

CERDANE (*cer-da-n*), s. m. Grand arbre du Pérou, *Grand albero del Perù.*

CÉRÉAL, LE (*se-re-al*), adj. Il se dit des plantes qui produisent les grains dont on fait du pain, *Cereale.*

CÉRÉALES, s. f. pl. Fêtes des Payens instituées en l'honneur de Cérès, *Cereali* f. pl.

CÉRÉBRAL, ALE (*se-re-bral*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient au cerveau, *Cerebrale, del cerebro.*

CÉRÉBREUX, EUSE, (*se-re-breû, breûz*), adj. Dont le cerveau s'échauffe aisément, *Colui o colei che ha tendenza alle infiammazioni del cervello.* §. Dont la matière ressemble à celle du cerveau, *Cerebrale.*

CÉRÉMONIAL (*se-re-mo-nial*), s. m. Le livre où sont contenus l'ordre et les règles des cérémonies ecclésiastiques, *Cerimoniale, ceremoniale, rituale* m. §. On appelle aussi cérémonial, l'usage réglé en chaque Cour, en chaque pays, touchant les cérémonies politiques, *Il cerimoniale* m. §. Cérémonial, se dit aussi de l'usage des cérémonies qui se pratiquent entre les particuliers, *Il ceremoniale* m., *le cerimonie* f. pl.

CÉRÉMONIAL, LE, adj. Qui concerne les cérémonies, *Ceremoniale.* Préceptes cérémoniaux, *Regole per le cerimonie.*

CÉRÉMONIE (*se-re-mo-nî*), s. f. Action mystérieuse qui accompagne la solennité du culte extérieur que l'on rend à Dieu, *Ceremonia, cirimonia* f., *rito sacro* m. §. Il s'applique aussi aux choses humaines, et se dit de certaines formalités qu'on observe dans les actions solennelles pour les rendre plus éclatantes, *Cerimonia, cirimonia, formalità* f. §. Civilité, déférence que les particuliers se rendent les uns aux autres, *Cirimonia, cerimonia* f., *atto cortese, di civiltà* m. §. Quelquefois, civilité importune et outrée, *Cerimonie, cirimonie* f. pl. §. Grand-Maître des cérémonies, Aides des cérémonies, officiers qui ont soin des cérémonies, *Gran Cerimoniere, Gran Maestro delle cerimonie* m. §. Habit de cérémonie, *Abito di cerimonia, di gala* m. §. adv. En cérémonie, avec pompe et grand appareil, *Con pompa, solennemente, con grande apparato.* §. Sans cérémonie, point de cérémonie, librement, sans contrainte, sans façon, *Senza cerimonie, liberamente, senza suggezione.* §. *T. de verrerie.* Cérémonie, temps de la cuisson, *Quel tempo che il vetro sta a cuocere nel forno.*

CÉRÉMONIEUX, EUSE (*se-re-mo-nieû, nieûz*), adj. Qui fait trop de cérémonies, qui a une politesse affectée, incommode, *Cirimonioso, che sta sempre sul convenevole.*

CÉRÈS (*se-rès*), s. f Divinité du paganisme, qu'on prend en poésie pour le blé. V. ce mot.

CERF (*sér*; l'*f* ne se prononce jamais), s. m. Espèce de bête fauve, *Cervo, cervio* m.

CERFEUIL (*ser-feu-glie*), s. m. Herbe potagère, dont les feuilles sont profondément découpées, *Cerfoglio, cerfuglio* m.

CERF-VOLANT (*sèr-vo-lan*), s. m. Insecte volant, qu'on appelle proprement Escarbot. V. ce mot. §. On appelle aussi Cerf-volant, une espèce de machine qui est faite avec du papier étendu et collé sur des baguettes, et que les enfants font aller en l'air par le moyen d'une ficelle à laquelle elle tient, et qu'on lâche plus ou moins suivant le vent, *Cervo volante* m., *sorta di balocco.*

CÉRIACA, s. m. Sorte d'arbre à fleurs blanches, *Sorta d'albero.*

CERISAIE (*s-ri-zé*), s. f. Lieu planté de cerisiers, *Ciregeto* m.

CERISE (*s-riz*), s. f. Espèce de petit fruit à noyau, dont la chair est fort aqueuse, et la peau fort rouge et fort mince, *Ciriegia, ciliegia* f.

CERISETTE (*s-ri-zèt*), s. f. Petite prune rouge, *Sorta di prugna.*

CERISIER (*s-ri-zié*), s. m. Arbre qui porte des cerises, *Ciriegio, ciliegio* m.

CERNE (*sern*), s. m. Rond tracé sur la terre, sur le sable, etc., *Cerchio fatto in terra, sull'arena, ec.* m. §. Il se dit aussi du rond livide qui se fait quelquefois autour d'une plaie qui n'est pas en bon état, ou autour des yeux quand ils sont battus, *Cerchio* m., *lividura intorno a una piaga, o attorno agli occhi* f.

CERNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'une personne a les yeux cernés, quand elle les a battus, *Avere gli occhi pesti.*

CERNEAU (*ser-nô*), s. m. La moitié du dedans d'une noix partagée en deux, et tirée de la coque de noix encore verte, *Noci fresche, spartite in due, e sgusciate* f. pl. §. Vin de cerneaux, certain vin rosé, bon à boire dans la saison des cerneaux, *Sorta di vino rosato, buono a bere nella stagion delle noci.*

CERNER (*ser-né*), v. a. Faire un cerne autour de quelque chose, *Far un cerchio, tagliare in cerchio, in tondo.* §. Cerner des noix, c'est faire des cerneaux, et tirer le cerneau hors de la coque, *Spaccar le noci fresche, e sgusciarle.*

§. Produire autour des yeux un cercle bleu jaunâtre, *Far nascere intorno agli occhi un orlo fra l'azzurro e il giallo.* §. par ext. Cerner une place, un camp, c'est l'entourer, *Accerchiare.* §. fig. Cerner quelqu'un, le circonvenir, *Star attorno ad uno* §. v. pr. Se cerner, s'entourer d'un cerne, en parlant des yeux, d'une plaie, *Accerchiarsi, circondarsi.*

CÉROFÉRAIRE (*se-ro-fe-rèr*), s. m. *T. de litur.* L'acolyte, celui qui porte le cierge, *Acolito, che porta il cero* m.

CÉROMANCE ou CÉROMANCIE (*se-ro-mans, se-ro-man-sí*), s. f. Divination par le moyen de figures de cire, *Divinazione per mezzo di figurine di cera* f.

CERON, SURON (*se-ron, su-ron*), s. m. Sorte de ballot de marchandises couvert de peau de bœuf fraiche, dont le poil est en dedans, *Sorta di balla di merci, coperta di pelle di bue fresca, il cui pelo è al di dentro; cerone, surone* m.

CÉROPISSE (*se-ro-pis*), s. f. Emplâtre fait avec de la poix et de la cire, *Ceropisso* m., *ceropissa* f., *empiastro composto di pece e cera* m.

CÉROPLASTIQUE (*se-ro-plas-tich*), s. f. Art de mouler en cire les membres, les corps, *Ceroplastica* f.

CERQUEMANAGE (*sèrc-ma-na-j*), s. m. *T. de cout.* Office de cerquemaneur, *Uffizio del misuratore perito, che regola i limiti di un podere.*

CERQUEMANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CERQUEMANEMENT (*serc-ma-n-man*), s. m. Action de cerquemaner, *L' azione di regolare la misura, o piantare i limiti di un podere.*

CERQUEMANER (*serc-ma-né*), v. a. *T. de cout.* Régler les différents qui naissent au sujet des limites d'un héritage, etc., *Regolare la misura, o piantare i limiti di un retaggio, ec.*

CERQUEMANEUR (*serc-ma-neur*), s. m. Expert ou maitre-juré arpenteur qu'on appelle pour planter des bornes d'héritage, ou pour les rasseoir, *Agrimensore, misuratore* m.

CERRE (*ser*), s m. Espèce de chene. La calotte du gland sert à corroyer les cuirs. *Cerro* m.

CERTAIN, AINE (*ser-tèn, tè-n*), adj. Indubitable, vrai. En ce sens, il ne se dit que des choses. *Certo, indubitato, infallibile, sicuro.* En parlant des personnes, il signifie assuré: être certain d'une chose, c'est en être bien assuré, *Essere certo, sicuro d'una cosa.* §. Certain, signifie aussi préfix, déterminé; et en ce sens, il ne se dit que des choses. *Certo, prefisso, determinato, invariabile.* §. Il s'emploie aussi à la place du pronom quelque, et dans cette acception, il se dit également des personnes et des choses; mais on ne s'en sert jamais que devant le subst. Certaines personnes, certaines choses, *Certe persone, certe cose.* §. Il est quelquefois subst. m., et signifie, chose certaine, *Cosa certa, cosa sicura, costante.* Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain, *Non si deve lasciare il certo per l'incerto.*

Certain, súr, assuré (syn.). *Certain* convient mieux à l'égard des choses de spéculation, et partout où la force de l'évidence a lieu: les principes sont *certains;* ce que la raison démontre, est *certain. Súr* s'emploie pour les choses qui concernent la pratique, et dans tout ce qui sert à la conduite: les règles générales sont *súres;* ce que l'épreuve vérifie, est *súr. Assuré* a un rapport particulier à la durée des choses et au témoignage des hommes: les fortunes sont *assurées*, des événements sont *assurés* par l'attestation des témoins oculaires. On est *certain* d'un point de science, on est *súr* d'une maxime de morale, on est *assuré* d'un fait ou d'un trait d'histoire.

CERTAINEMENT (*ser-tè-n-man*), adv. d'affirmation. En vérité, *Certamente, per verità, in verità.* §. Assurément, indubitablement, *Certamente, indubitatamente, senza fallo, senza dubbio.*

Certainement, certes, avec certitude (syn.). *Avec certitude* désigne que vous avez des motifs puissants pour assurer une chose comme certaine en soi, ou dont vous êtes certain. *Certainement* désigne votre conviction, la persuasion où vous etes, et l'autorité que vous voulez donner à votre discours par votre témoignage, plutôt que les raisons que vous pouvez avoir d'assurer ou d'affirmer. *Certes* est une affirmation tranchante et absolue, qui annonce l'assurance fondée sur la certitude et la conviction la plus profonde, certifie la chose, emporte une sorte de défi, et vous défend, pour ainsi dire, d élever un doute ou un soupçon contraire.

CERTEAU (*sèr-tó*), s. m. Sorte de poire dont il y a deux espèces, le certeau d'été, et le musqué, *Sorta di pera.*

CERTES (*sèrt*), adv. Très-certainement, sans mentir, en vérité. V. Certainement.

CERTIFICAT (*sèr-ti-fi-cà*), s. m. Écrit faisant foi de quelque chose, *Attestato* m., *attestazione con cui si fa fede di alcuna cosa* f. Certificat de capacité, *Attestato che richiedesi negli esami delle scuole di Diritto.* Certificat d'origine, *Certificato per le mercanzie onde comprovare la loro provenienza.* Certificat de vie, de bonnes mœurs, etc.

CERTIFICATEUR (*sèr-ti-fi-ca-teur*), s. m. En terme de Pratique ou d'affaires, c'est celui qui certifie une promesse, un billet, *Mallevadore unitamente ad un altro* m. §. Certificateur des criées, celui qui atteste en justice que les criées ont été faites dans les formes judiciaires, *Colui che afferma, o fa testimonianza essersi pubblicati i bandi in debita forma.* §. Certificateur de caution, *Approbatore* m. V. Caution.

CERTIFICATION (*sèr-ti-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de palais.* Assurance par écrit, que l'on donne ou que l'on reçoit en matière d'affaires, *Attestazione* f.

CERTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CERTIFIER (*sèr-ti-fi-é*), v. a. Témoigner qu'une chose est vraie, l'assurer, *Attestare, certificare, far fede.* §. *T. de pratique.* Certifier une caution, c'est, se rendre en quelque manière caution de la caution, répondre qu'elle est solvable, *Entrar mallevadore per altro mallevadore.*

CERTITUDE (*sèr-ti-tud*), s. f. Assurance pleine et entière, *Certezza* f. §. Il signifie aussi Stabilité. V. ce mot.

CÉRUMEN (*se-ru-mè-n*), s. m. *T. de chir.* Matière jaunâtre et épaisse qui se trouve dans l'oreille, *Cerume* m.

CÉRUMINEUX, EUSE (*se-ru-mi-neû, neûz*), adj. *T. didact.* Qui tient de la cire, *Ceruminoso.*

CÉRUSE (*se-ruz*), s. f. Couleur blanche, en laquelle la vapeur du vinaigre change le plomb, *Biacca, cerussa* f.

CERVAISON (*ser-vè-zon*), s. f. Le temps où un cerf est gras et bon à chasser, *La stagione opportuna per la caccia del cervo* f.

CERVEAU (*sèr-vó*), s. m. Substance molle, enveloppée de deux membranes, renfermée dans le crâne, *Cervello, cerebro, celabro* m. §. Il se dit quelquefois pour signifier esprit, *Cervello, intelletto, giudizio* m. §. fig. S'alambiquer le cerveau, s'appliquer à quelque chose avec une grande contention d'esprit, *Stillarsi, beccarsi il cervello.* § Avoir le cerveau timbré, creux, *Essere alquanto scemo, essere visionario.* §. Cerveau brûlé, imagination ardente et déréglée, *Immaginazione ardente e disordinata* f.

CERVELAS (*sèrv-là*), s. m. Espèce de grosse et courte saucisse, remplie de chair salée et d'épices, *Cervellata* f.

CERVELET (*sèrv-lè*), s. m. La partie postérieure du cerveau, *Cerebello, cervelletto* m.

CERVELIÈRE (*serv-lièr*), s. f. Espèce de casque, *Cervelliera* f.

CERVELLE (*sèr-vèl*), s. f. La partie blanche, molle et spongieuse du cerveau, *Cervello* m. §. fig. Entendement, jugement. V. ces mots, et Cerveau ci-dessus. §. fig. et prov. Mettre quelqu'un en cervelle, le tenir en cervelle, c'est le mettre en inquiétude, lui tenir l'esprit en suspens, *Mettere altrui il cervello a partito, recarlo in dubbio, farlo star sospeso ed ambiguo, tenerlo in forse, in tra due.* §. Cervelle de palmier, moëlle douce qui se trouve au haut du tronc du palmier, *Cefaglione* m.

CERVICAL, ALE (*sèr-vi-cal, cal*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient à la partie postérieure du cou, *Cervicale.*

CERVIER, adj. m. V. Loup-cervier.

CERVOISE (*ser-voàz*), s. f. Boisson des anciens faite avec du grain et des herbes, *Cervogia* f.

CERVOISIER (*sr-voa-zié*), s. m. Celui qui fabrique ou qui vend la cervoise, *Chi fa o vende la cervogia.*

CÉSARIENNE (*se-za-riè-n*), adj. f. *T. de chir.* Opération, par le moyen de laquelle on tire l'enfant du corps de la mère, en faisant une incision au-dessous du nombril, à côté de la ligne blanche ou du muscle droit, ouvrant le péritoine, et ensuite la matrice, *Operazione cesárea.*

CESSANT, ANTE (*sè-san, sant*), adj. Qui cesse, *Cessante.* §. Toute affaire cessante, avant tout, *Innanzi tutto.*

CESSATION (*sè-sa-si-on*), s. f. Intermission, discontinuation, *Cessazione* f., *intralasciamento* m., *interruzione* f., *tralasciamento* m., *pretermissione* f.

CESSE (*sès*), s. f. On ne met jamais l'article devant ce mot, et son usage le plus fréquent est dans cette expr. adverbiale: Sans cesse, qui signifie, toujours, continuellement, *Senza cessazione, senza interruzione, incessantemente, continuatamente, senza posa.* §. fam. N'avoir point de cesse, ne cesser point, *Non cessare, non fermarsi, non ristarsi, seguir sempre, non darsi posa.*

CESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CESSER (*sè-sé*), v. n. Discontinuer, *Cessare, desistere, tralasciare, fermarsi, ristare, rimanersi dal fare una cosa.* §. Il est quelquefois actif, dans le même sens. Cessez vos plaintes, votre travail, etc.

Cesser, pris activement, se conjugue avec *avoir: Ils ont cessé leurs poursuites. Cesser*, pris neutralement, se conjugue tantôt avec *avoir*, tantôt avec *être*: *Sa fièvre a cessé* ou *est cessée: avoir* est préférable, et plus usité. On dit cependant: *la pluie a cessé*, quand elle paraît entièrement terminée; et *la pluie est cessée*, quand il n'y a qu'interruption.

CESSIBLE (*sè-sibl*), adj. des d. g. *T. de palais.* Qui peu être cédé, *Cedevole.*

CESSION (*sé-si-on*), s. f. Transport, démission, *Cessione, cedizione* f. §. Faire cession de biens, ou simplement, faire cession, abandonner ses biens à ses créanciers pour avoir la liberté de sa personne, *Far cessione de' suoi beni, far cedobonis.*

CESSIONNAIRE (*sè-sio-nèr*), adj. des d. g. Celui qui accepte ou qui fait une cession, un transport, *Cessionario: dicesi in senso passivo di colui a favore del quale è stata fatta la cessione, o trasmissione di qualche credito, diritto, ec.; o che si è fatto carico e causa propria di qualche debito, obbligo, ec., spettante ad altri. In senso attivo dicesi di colui che ha ceduto ad altri i suoi crediti, beni o diritti, ec.; ovvero ha trasportato a carico altrui qualche suo debito, obbligo, ec.*

CESSITE (*sè-sit*), s. f. Pierre représentant des feuilles de lierre, *Pietra che rappresenta foglie di edera* f.

CESTE (*sèst*), s. m. Espèce de gantelet garni de fer ou de plomb, dont les anciens athlètes se servaient dans les combats du pugilat, *Cesto* m. §. Suivant la fable, nom de la ceinture de Vénus, *Il cinto di Venere* m.

CESTIPHORE (*sès-ti-for*), s. m. *T. d'hist. anc.* Qui combat avec le ceste, *Cestiforo, che combatte col cesto* m.

CÉSURE (*se-zür*), s. f. Repos, qui dans le vers alexandrin se fait après la sixième syllabe, et après la quatrième dans le vers de dix syllabes, *Cesura* f.

CET, CETTE, pron. V. Ce.

CÉTACÉ, ÉE (*se-ta-sé*), adj. et s. *T. didactique.* Il se dit des grands poissons vivipares, à pattes en nagoires, sans écailles, respirant par les poumons, comme la baleine, le narval, etc., *Cetaceo.*

CÉTÉRACH (*se-te-rac*), s. m. Plante capillaire: elle croit en France, mais la meilleure se tire d'Amérique: elle est regardée comme un excellent remède dans les maladies des reins et de la vessie. On l'appelle aussi Doradilla. *Cetracca, citracca* f.

CÉTOLOGIE, (*se-to-lo-jí*), s. f. Traité, description des cétacés, *Cetalogia* f.

CÉVADILLE, SIBADILLE (*se-va-di-glie, si-ba-di-glie*), s. f. Sorte de plante qui nous vient du Sénégal, bonne contre la vermine, la gan-

grene, *Granello del Senegal, che si adopera per distruggere i pidocchi* m.

CHA (*sciá*), s. m. Étoffe de soie dont les Chinois s'habillent en été, *Stoffa di seta che i Chinesi portano nella state* f.

CHABIN (*scia-bèn*), s. m. Espèce de chèvre, *Specie di capra.*

CHÂBLAGE (*sciá-bla-j*), s. m. Peine et travail du châbleur, *L' ajuto che si dà ai vetturini nel passar i fiumi* m.

CHÂBLEAU (*sciá-bló*), s. m. *T. de riv.* Longue corde moyennement grosse, qui sert à tirer et à remonter les bateaux sur les rivières, *Alzaja* f.

CHÂBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHÂBLER (*sciá-blé*), v. a. et n. *T. de riv. et de mar.* Attacher un fardeau à un câble, et l'enlever comme on fait dans les ateliers, *Alzar un peso in aria.*

CHÂBLEUR (*sciá-bleur*), s. m. Celui qui est aux pertuis et aux passages des rivières pour aider les voituriers par eau, *Colui che si tiene in certi luoghi de' fiumi per dar ajuto ai vetturini.*

CHABLIS (*scia-blì*), s. m. Bois abattu dans les forêts par le vent, *Alberi abbattuti dal vento ne' boschi* m. pl.

CHABOT (*scia bò*), s. m. Espèce de poisson qui a la tête plus grosse que le reste du corps, *Ghiozzo* m. §. au pluriel, Menus cordages avec lesquels les maçons attachent les échasses et les baliveaux qui leur servent à s'échafauder, *Piccole corde per far i ponti* f. pl.

CHABRAQUE (*scia-brac*), s. f. Sorte de caparaçon, *Sorta di gualdrappa.*

CHABRILLON (*scia-bri-glion*), s. m. Petit fromage de lait de chèvre qui se fait en Auvergne, *Sorta di formaggio.*

CHABUAM (*scia-bu-am*), s. m. Mousseline très-fine du Bengal, *Mussolina finissima di Bengala* f.

CHACAL (*scia-cal*), s. m. *T. d'hist. nat.* Quadrupède carnassier d'Afrique, *Lupo dorato* m.

CHACELAS, ou suivant l'Académie CHASSELAS (*scias-là*), s. m. Sorte de raisin blanc, que quelques uns croient le meilleur et le plus doux de tous, *Sorta d' uva bianca.*

CHACONNE (*scia-co-n*), s. f. Air de symphonie, dont la basse est d'un certain nombre de notes qui se répètent toujours, et sur lesquelles on fait différents couplets, *Ciaccona* f. §. Chaconne chantante, paroles faites sur l'air de la chaconne, *Canzone o aria della ciaccona* f. §. Il signifie aussi une danse sur un air de chaconne, *Danza su l'aria della ciaccona* f. §. Ruban du col de la chemise, *Nastro al collo della camicia* m.

CHACRIL, s. m., ou CASCARILLE, s. f. V. Ricin.

CHACUN, UNE (*scia-cheun, cu-n*), pronom distrib. sans pl. Chaque personne, chaque chose, *Ciascuno* m., *ciascuna* f., *ognuno* m., *ognuna* f. §. Il se prend aussi collectivement, et on dit: Chacun en parle, chacun en raisonne, chacun s'en plaint. *Ognuno, ciascuno, tutti.*

Chacun, quoique singulier, est tantôt suivi de *leur*, et tantôt de *son, sa, ses*. Il faut employer *son, sa, ses* après *chacun*, quand il n'y a point de pluriel dont *chacun* doive faire la distribution: on dit: *maintenir chacun dans ses droits: chacun doit se rendre utile à sa patrie.* Dans les phrases où il y a un pluriel, dont *chacun* doive faire la distribution, il faut examiner si *chacun* sera placé avant ou après le régime du verbe: si vous placez *chacun* avant le régime du verbe, il doit être suivi de *leur*: *Ils payèrent chacun leur part.* Si au contraire *chacun* doit être placé après le régime du verbe, il sera suivi de *son, sa, ses*: *Ils trompèrent le prince chacun selon son intérêt.* Si le verbe est sans régime, vous pourrez employer après *chacun*, *leur* ou *son, sa, ses* indifféremment: *Ils entrèrent chacun avec leurs gens*, ou *chacun avec ses gens.*

CHADEC (*scia-dech*), s. m. Sorte d'orange des îles françaises dans l'Amérique, *Melarancio d' America* m.

CHAFÉE (*scia-fé*), s. f *T. d'amidonnier.* L'écorce ou le son du grain qui reste dans les sacs, lorsque avec de l'eau on en a exprimé toute la fleur du froment, *Ciò che resta nel grano, quando coll'acqua si è spremuto tutto il fiore del frumento.*

CHAFERÇONÉES (*scia-fer-so-nè*), s. f. plur. Toiles peintes des Indes, *Tele dipinte dell'India* f. pl.

CHAFOUIN, INE (*scia-fuèn, fui-n*), s. m. et f. Qui est maigre, de petite taille, et a la mine basse. Il est fam. *Sparutino, tristanzuolo, affamatuzzo, di poca presenza, arfasatto, di meschino aspetto.*

CHAFOURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAFOURER (*scia-fu-ré*), v. a. Défigurer, barbouiller, griffonner. Il est du style fam. *Imbrattare, scarabocchiare, sfigurare.* V. Griffonner.

CHAFOUREUR, s. m. Griffonneur, *Scarabocchiatore, che imbratta, che sfigura* m.

CHAGRIN (*scia-grèn*), s. m. Petite affliction, déplaisir, *Afflizione* f., *affanno* m., *angoscia* f., *dolore, cordoglio, dispiacere* m., *pena* f. §. Chagrin, signifie quelquefois aigreur, colère, dépit. V. ces mots. §. Sorte de cuir grenu d'un poisson, dont on couvre des livres, des étuis, etc. *Zigrino* m. On en fait aussi avec de la peau de mulet, d'âne, etc. §. Certaine étoffe de soie, qui a des grains comme le chagrin, *Zigrino* m., *sorta di moerre.*

Chagrin, tristesse, mélancolie (syn.). Le *chagrin* vient du mécontentement et des tracasseries de la vie; l'humeur s'en ressent. La *tristesse* est ordinairement causée par de grandes afflictions; le goût des plaisirs en est émoussé. La *mélancolie* est l'effet du tempérament; les idées sombres y dominent, et en éloignent celles qui sont réjouissantes. L'esprit devient inquiet dans le *chagrin*, lorsqu'il n'a pas assez de force et de sagesse pour le surmonter. Le cœur est accablé dans la *tristesse*, lorsque, par un excès de sensibilité, il s'en laisse entièrement saisir. Le sang s'altère dans la *mélancolie*, lorsqu'on n'a pas soin de se procurer des divertissements et des dissipations.

CHAGRIN, INE (*scia-grèn, gri-n*), adj. Triste, mélancolique, qui est de fâcheuse, de mauvaise humeur, *Malinconico, mesto, stizzoso.*

CHAGRINANT, ANTE (*scia-gri-nan, nant*), adj. Qui chagrine, *afflittivo, affannoso, tormentoso, penoso.*

CHAGRINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Grenu, qui a l'apparence du chagrin, *Che è lavorato a somiglianza del zigrino.*

CHAGRINEMENT (*scia-gri-n-man*), adv. *Angosciosamente, affannosamente.*

CHAGRINER (*scia-gri-né*), v. a. Attrister, rendre chagrin, *Affliggere, angustiare, angosciare, tormentare, affannare, accorare, addolorare.* §. Il est aussi pr. Se chagriner, *Affliggersi, vivere malcontento di qualche cosa.*

CHAGRINIER (*scia-gri-nié*), s. m. Ouvrier qui prépare le chagrin, *Operajo che lavora quella pelle di pesce con cui si fa il zigrino* m.

CHAIAR, s. m. Espèce de melon d'Égypte d'un goût désagréable, et dont la semence est plus rafraîchissante que celle de nos melons ordinaires, *Sorta di popone d'Egitto.*

CHAIE, s. m. V. BLANDRE.

CHAÎNE (*scé-n*), s. f. Espèce de lien composé d'anneaux entrelacés les uns dans les autres, *Catena* f. §. Chaîne de diamants, chaîne garnie de diamants, *Frenello* m., *catena, collana di diamanti* f. §. Chaîne, signifie quelquefois la peine des galères, *La galera, la catena* f. §. En ce sens, mettre à la chaîne, c'est envoyer aux galères, *Mandar in galera, metter alla catena.* §. Il signifie aussi, toute la troupe des criminels condamnés aux galères, *La catena* f. §. fig. et poét, Servitude, captivité, tout ce qui lie et engage, *Catena, schiavitù, cattività* f., *giogo* m. §. On dit aussi, en style de dévotion, les chaînes du péché, *Le catene* f. pl., *i lacci del peccato* m. pl. §. Chaîne de montagnes, plusieurs montagnes qui tiennent les unes aux autres, *Giogaja, catena di montagne* f. §. On appelle, en matière de bâtiment, chaîne, une espèce de pilier de pierre de taille, qui entre dans la construction d'un mur, et qui sert à le fortifier et à le lier, de même que les pièces de fer qui traversent un bâtiment, *Catena* f. §. Chaîne de tisserand, les fils tendus sur le métier pour faire de la toile, *Trama* f., *ordito* m. §. fig. Enchaînement, continuité, *Concatenamento, seguito* m., *serie* f. §. On appelle Huissier à la chaîne, de la chaîne, les huissiers du conseil du roi, parce qu'ils portent au cou une chaîne d'or, où est la médaille du roi, *Usciere del Real Consiglio* m.

Chaîne, fers (syn.). La *chaîne* est un composé flexible d'anneaux ordinairement en fer, et passés les uns dans les autres: les *fers* sont l'assemblage des chaînes et autres ferrements employés pour retenir un malheureux. Un homme aux *fers* peut porter plusieurs *chaînes*. — Au fig., le mot *chaîne* peut exprimer un doux assujétissement; le mot de *fers* n'emporte jamais que l'idée d'esclavage et d'oppression.

CHAÎNEAU (*scè-nó*), s. m. Gouttière, ou conduit de plomb ou de bois, qui porte les eaux qui descendent des toits dans les cuvettes, *Canale in piombo od in legno* m., *gronda, doccia di gronda* f.

CHAÎNÉ, ÉE (*scè-né*), adj. *T. de bot.* Formé de parties attachées bout à bout, *Formato di parti unite punta a punta, incatenato.*

CHAÎNETIER (*scè-n-tié*), s. m. Ouvrier qui fait des agrafes, et toute sorte de petites chaînes, *Colui che fa catenuzze, fermagli, ec.*

CHAÎNETTE (*scè-nèt*), s. f. Petite chaîne, *Catenella, catenuzza* f. §. *T. de géom. trascendante.* Ligne courbe, dont une chaîne ou une corde prend la figure, par son propre poids, lorsqu'elle est suspendue librement par ses deux extrémités, *La catenaria, la curva catenaria* f.

CHAÎNON (*scé-non*), s. m. Anneau d'une chaîne, *Anello di catena* m.

CHAIR (*scér*), s. f. Substance molle et sanguine, qui est entre la peau et les os de l'animal, *Carne* f. §. On appelle, chairs baveuses, les chairs spongieuses d'une plaie qui ne va pas bien, *Carni morte* f. pl. §. On dit, d'un cheval qui est en bon état, et qui a la chair ferme, qu'il est bien en chair, *Ben in carne, grasso.* §. En termes de l'Écriture Sainte, ce mot signifie l'humanité, la nature humaine, un corps humain, et dans ce sens on dit, le Verbe s'est fait chair, *Il Verbo s' è incarnato, ha preso carne umana, ha assunto l'umanità.* §. Il signifie encore, dans le langage de l'Écriture, l'homme terrestre et animal, opposé à l'homme spirituel, éclairé par la foi, *La carne* f., *l'uom terreno ed animale* m. §. La concupiscence, et en ce sens on appelle le péché d'impureté, le péché de la chair, *Peccato carnale, di lussuria* m. §. Il se dit aussi en parlant des personnes, pour signifier simplement la peau. V. Peau. §. Chair, considérée comme un aliment, se dit quelquefois aussi bien des poissons que des animaux terrestres et des oiseaux; et c'est dans cette acception qu'on dit, qu'un brochet a la chair ferme ou molle, *Carne* f. §. Il se dit aussi des fruits. *Carne, polpa* f. §. Chair blanche, la chair des chapons, des poulardes, des dindons, etc., *Carne bianca* f. Chair noire, celle des lièvres, des bécasses, etc., *Carne nera* f. §. *T. de peint.* Carnation, *Carnagione* f., *carni* f. pl. §. On dit fig. et prov., d'un homme qui n'est bon à rien et dont on ne peut faire aucun usage, ou qui est dans une situation ambiguë, et qui n'embrase aucun parti, qu'il n'est ni chair ni poisson, *Non è nè carne, nè pesce.*

CHAIRE (*scér*), s. f. Siége. Ce mot n'est d'usage au propre, qu'en parlant du siége qu'un évêque a dans son église cathédrale, au haut du chœur, *Cattedra, sedia pontificale* f., ou de ce siége élevé, dans lequel un prédicateur annonce la parole de Dieu, *Cattedra* f., *pulpito* m., *bigoncia* f., ou de celui dans lequel un professeur donne publiquement des leçons, *Cattedra de' pubblici professori* f. §. On appelle la chaire où l'on prêche, la chaire de vérité, *Il pulpito* m., *la cattedra di verità.* §. fig. Chaire se dit du siége apostolique, et c'est dans ce sens qu'on dit, la Chaire apostolique, *La Sede apostolica, la Santa Sede, la Cattedra di S. Pietro* f. §. La fête de la chaire de Saint-Pierre à Antioche, à Rome, fêtes qui se célèbrent en mémoire de l'établissement que fit Saint-Pierre de l'église d'Antioche, et de celui qu'il fit dans la suite, de l'église de Rome, *Il dì della Cattedra di S. Pietro in Antiochia, in Roma.* §. Chaire Curule. V. ce mot.

CHAISE (*scèz*), s. f. Siége qui a un dos, et quelquefois des bras, *Sedia, seggiola* f. §. Chaise,

est aussi un siége où l'on se met pour faire ses nécessités naturelles, et qu'on appelle ordinairement chaise percée, *Seggetta per iscaricare il corpo* f. §. On appelle aussi chaise, une espèce de siége fermé et couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes, *Seggetta, seggiola, sedia portatile* f. §. Chaise volante, sorte de voiture légère, à deux roues, traînée par un ou par deux chevaux, *Sedia* f. §. Bâti en bois où l'on place la grue, *Castello di legno nel quale si mette la grue.* Chaise curule. V. ce mot.

CHALAND, ANDE (*scia-lan, land*), s. m. et f. Il se dit de ceux qui achètent ordinairement chez un même marchand, *Avventore.* §. Il se prend quelquefois simplement pour acheteur, *Compratore.* §. Chaland, se dit aussi d'un bateau plat, dont on se sert pour transporter les marchandises qui descendent par la rivière, *Battello* m., *chiatta* f. §. On appelle pain chaland, une sorte de gros pain blanc et massif, qu'on débite pour la consommation ordinaire du ménage, et en ce sens, chaland est adj., *Pane di bottega, pane venale.*

CHALANDISE (*scia-lan-diz*), s. f. Habitude d'acheter chez un marchand, *Usanza d' andar sempre dallo stesso bottegajo o mercante* f. §. Il se dit aussi de ceux à qui un marchand a accoutumé de débiter ses marchandises, des pratiques qui achètent ordinairement chez lui, *Avventori* m. pl., *concorso d' avventori* m.

CHALASIE (*ca-la-zi*), s. f. *T. d'oculiste.* Relâchement des fibres de la cornée, *Calasía* f., *rilassamento della cornea* m.

CHALASTIQUE (*ca-las-tich*), adj. des d. g. Il se dit des médicaments qui relâchent les fibres, *Rilassante.*

CHALCIDIQUE (*cal-ci-dich*), s. f. *T. d'antiq.* Grande salle d'un palais, *Calcidico* m.

CHALCITE (*cal-sit*), s. m. Minéral qui tient de l'airain, *Calcite* m.

CHALCOGRAPHE (*cal-co-graf*), s. m. Graveur en airain. Il se dit aussi de tous graveurs sur métaux, *Calcógrafo, intagliatore in rame,* ou simplement, *Intagliatore* m.

·CHALCOGRAFIE (*cal-co-gra-fi*), s. f. Art de graver sur les métaux, *Calcografía* f.

CHALDAÏQUE (*cal-da-ich*), adj. des d. g. Qui appartient aux Chaldéens; la langue chaldaïque. On dit aussi la langue chaldéenne; et substantivement, le Chaldaïque, le Chaldéen, en sous-entendant le langage. *Caldéo, di Caldéa.*

CHALDÉEN, ÉENNE, adj. et s. V. Chaldaïque.

CHALE (*scial*), s. m. Espèce d'habillement de femme, *Scialo* m., *sorta di vestimento da donna.*

CHALEMIE, s. f. Espèce de cornemuse, *Cornamusa* f.

CHALET (*sciarlè*), s. m. *T. d'écon. rust.* Bâtiment plat, dans les montagnes, uniquement destiné à faire des fromages, *Capannetta pel cacio* f.

CHALEUR (*scia-leur*), s. f. Qualité de ce qui est chaud, *Calore, Caldo* m. §. fig. Dans la chaleur du combat, de la dispute, du travail, etc., c'est-à-dire, au fort du combat, de la dispute, du travail, etc., *Nel calore, nel caldo della mischia, della disputa, del lavoro, ec.* §. fig. Grande affection, zèle véhément, ardeur, *Calore, fervore, ardore, zelo, affetto, amor fervente* m. §. On dit des femelles de certains animaux, qu'elles sont en chaleur, pour dire, qu'elles sont en amour, qu'elles appètent le mâle, *Andar in amore, essere in caldo.* §. On dit fig., que les chaleurs, les plus grandes chaleurs d'une personne sont passées, pour dire, que ses passions se sont ralenties par l'âge, *Le passioni sono ammortite, ammorzate.*

CHALEUREUX, EUSE (*scia-leu-reú, reúz*), adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle. Il ne se dit que des personnes, et il n'est guère en usage, *Caloroso.* Plusieurs écrivent Chaloureux, comme de Douleur on a fait Douloureux.

CHALIBÉ, ÉE (*ca-li-bé, bé*), adj. *T. de méd.* Préparation où il entre de l'acier, *Calibeato, acciajato.*

CHALINGUE (*scia-lèng*), s. f. *T. de mar.* Vaisseau des Indes, qui n'a des membres que dans le fond, et qui n'est guère plus long que large, *Sorta di bastimento indiano.*

CHÂLIT (*sciá-lì*), s. m. Bois de lit. Il vieillit. *Lettiera* f.

CHALLI, IE, part. V. son verbe.

CHALLIR (*scia-glir*), v. a. Écorcer. Il est vieux. *Scorzare.*

CHALOIR (*scia-loár*), v. n. Il ne s'emploie qu'à la troisième personne du présent, et il ne se dit guère que dans cette phrase du style marotique ou burlesque: Il ne m'en chaut, peu m'en chaut, pour dire, peu m'importe. *Non me n' importa, non me ne curo, non me ne cale.*

CHALON (*scia-lon*), s. m. Grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières, par le moyen de deux bateaux, au bout desquels les côtés du filet sont attachés, *Sorta di rete peschereccia.*

CHALOUPE (*scia-lùp*), s. f. Sorte de petit bâtiment de mer, destiné au service et à la communication des grands vaisseaux, ou pour servir à faire de petites traversées, quoiqu'il y en ait aussi qui en fassent de grandes, et même des voyages de long cours, *Scialuppa* f., *bargio, caicco* m., *lancia, lancetta, sola* f., *schifo* m., *che sono i piccoli bastimenti in uso per comunicare insieme.* §. Chaloupe bonne de nage, c'est une chaloupe facile à manier, et qui passe ou marche bien avec les avirons, *Lancia volante* f.

CHALUMEAU (*scia-lu-mó*), s. m. Tuyau de paille, de roseau, etc., *Cannello* m. §. En poésie, toutes sortes de flûtes et instruments à vent, qui composent une musique champêtre, *Sampogna, fistola* f.

CHALUMER (*scia-lu-mé*), v. n. Boire au moyen d'un chalumeau, *Bere con un cannello.*

CHALUMET (*scia-lu-mè*), s. m. Bout de pipe, *Estremità della pippa* f.

CHAMADE (*scia-mad*), s. f. Signal que les assiégés donnent avec la trompette ou le tambour, ou en arborant un drapeau blanc, pour demander à capituler, *Chiamata* f.

CHAMAILLER (*scia-má-glié*), v. n. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'une émeute, où plusieurs personnes se battent confusément, et avec grand bruit. Il est fam. *Abbaruffarsi, accapigliarsi, arruffarsi, azzuffarsi, afferrarsi, far tafferuglio.* Il est quelquefois actif avec le pronom personnel. §. fig. Contester avec beaucoup de bruit, disputer. V. ces mots.

CHAMAILLIS (*scia-má-glì*), s. m. Mêlée, combat où l'on chamaille. Il est fam. *Baruffa, capiglia* f., *subuglio* m.

CHAMAN, s. m. Prêtre indien, gymnosophiste, *Gimnosofista* m.

CHAMANISME, s. m. Système religieux des Chamans, *Sistema religioso dei Gimnosofisti.*

CHAMARIER (*sciá-ma-rié*), s. m. Dignité ecclésiastique à Lyon, *Dignità ecclesiastica a Lione.*

CHAMARRAS, ou VRAI SCORDIUM, s. m. Plante, *Scordeo* m.

CHAMARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAMARRER (*scia-ma-ré*), v. a. Orner un habit, un meuble de passements, de dentelles, de galons, de bandes de velours, etc., *Listare, fregiar di liste, trine, galloni, passamani, ec.* §. On dit fig. et en mauvaise part, chamarrer un discours d'antithèses, etc., *Intarsiare un discorso, uno scritto di antitesi.* §. On dit, chamarrer quelqu'un de ridicule, pour dire, le charger, le couvrir de ridicule, *Deridere, schernire, dileggiare.*

CHAMARRURE (*scia-ma-rur*), s. f. Manière de chamarrer, *Fregio di trine, galloni, ec.* m. Il se dit aussi des galons, des dentelles, etc. dont on chamarre, *I galloni* m. pl., *le trine, ec.* f. pl. §. Il se dit au figuré dans le même sens que chamarrer. V. ce mot.

CHAMBELLAGE (*scian-bè-la-j*), s. m. *T. de jurisp.* Droit en argent que devaient les vassaux à leurs seigneurs en certaines mutations, *Certo diritto dovuto al feudatario in caso di mutazione del vassallo.*

CHAMBELLAN (*scian-bè-lan*), s. m. On appelle ainsi, chez quelques princes, les gentilshommes qui les servent dans la chambre, *Ciamberlano* m. §. Chez le roi, on appelle Grand-Chambellan, le premier officier de la chambre du roi, *Gran Ciamberlano* m. §. Chambellan, se dit aussi d'une des deux grandes tables que le roi tient pour les courtisans, qui était autrefois tenue par le Grand Chambellan, et que le premier Maître d'Hôtel tient aujourd'hui, *Mensa, tavola de' ciamberlani* f.

CHAMBELLANIE (*sciam-bè-la-ní*), s. f. Dignité de Chambellan, *La dignità del Ciamberlano* f.

CHAMBOURIN (*scian-bù-rèn*), s. m. Espèce de pierre, qui sert à faire les verres qu'on appelle verres de cristal, *Sorta di pietra da far vetri di cristallo.*

CHAMBRANLE (*scian-branl*), s. m. Ornement de menuiserie ou de pierre, qui borde les côtés des portes, des fenêtres et des cheminées, *Intelajatura o ornamenti delle porte, finestre e cammini; stipite* m., *bussola della porta* f.

CHAMBRE (*sciambr*), s. f. Il se dit de la plupart des pièces d'une maison, et principalement de celle où l'on couche, *Stanza, camera* f. §. On dit, garder la chambre, pour dire, être indisposé à ne pouvoir sortir de sa chambre, *Esser ammalato.* §. Travailler en chambre, c'est négocier sans tenir boutique, *Esercitare il commercio, o qualche arte, senza avere bottega aperta.* §. Dans les monastères, chambre noire, c'est une chambre qui n'est point éclairée, où l'on enferme ceux que l'on met en pénitence, et où l'on fait aussi des retraites volontaires, *Stanza oscura, prigione* f. §. La chambre, prise absolument, signifie la chambre du roi, *Camera regia* f. §. La chambre, signifie aussi les officiers de la chambre du roi, ainsi on dit: gentilhomme de la chambre, adjudant de la chambre, etc., *Gentiluomo di camera, ajutante di camera, ec.* m. §. Maître de chambre, le premier officier de la maison du Pape, ou d'un cardinal, *Maestro di camera* m. §. Les corps des Parlements sont partagés en plusieurs chambres, *Classi, camere* f. pl. Dans le Parlement d'Angleterre, il y a la Chambre haute, ou la Chambre des seigneurs, et la Chambre basse, ou la Chambre des communes, *La Camera alta, la Camera bassa* f. §. Chambre des comptes, Cour supérieure établie pour examiner et juger les comptes de ceux qui ont manié les deniers du roi, *Camera de' conti* f. §. Chambre de commerce, *Camera di commercio. Le camere di commercio furono stabilite con decreto de' consoli del 3 nevoso an. XI per presentare al Governo le loro osservazioni sui mezzi di accrescere la prosperità del commercio; sono anche incaricate di vegliare all' esecuzione delle leggi relative alla navigazione, alle dogane, ecc.* §. Chambre apostolique, tribunal, juridiction, qui connaît des revenus de l'état ecclésiastique, et qui en a l'administration, *Camera apostolica* f. §. Chambre, se dit aussi de plusieurs autres tribunaux, *Camera* f., *magistrato, tribunale* m. §. Il se dit aussi de plusieurs bureaux, où l'on traite certaines affaires, *Uffizio* m. §. Chambre ardente. V. Ardent. §. Chambre d'une mine. V. Fourneau. §. Chambre, dans un canon, dans une cloche, se dit d'un vide qui s'y est fait à la fonte, lorsque la matière n'a pas coulé également partout, *Caverna* f. §. On appelle aussi chambre, dans un mortier, dans un canon, certain espace ovale qu'on pratique en les fondant, et où l'on met la poudre pour leur donner de la force, *Camera* f. §. *T. de chasse et d'écon. rust.* C'est ainsi qu'on appelle un piége que l'on tend aux loups et autres animaux malfaisants, *Trappola* f. §. *T. d'anat.* Espace compris entre le cristallin et la cornée, lequel contient l'humeur aqueuse qui remplit l'œil, *Camera* f. §. *T. de mar.* Chambre de port, partie du bassin d'un port de mer, la plus retirée et la moins profonde, *Darsena* f. §. *T. d'arch. hydr.* Chambre d'écluse, espèce de canal compris entre les deux portes d'une écluse, *Canale di cateratta* m. §. Chambre garnie. V. Garnie, à la suite du verbe Garnir. §. *T. d'opt.* Chambre obscure, espèce de boîte, dans laquelle, par le moyen de verres disposés d'une certaine façon, on voit ce qui se passe au-dehors, *Camera ottica, camera oscura* f. §. On dit prov. et fig., d'un homme qui est un peu fou, qui a des visions, qu'il a bien des chambres vides dans sa tête, *Pizzicar di follia.* §. On dit, mettre une fille en chambre, pour dire, louer des meubles et une chambre pour une fille qu'on entretient, *Prendere a pigione una camera guarnita per una donna che si mantiene*

§. Il se dit aussi d'un homme qu'on obsède pour le faire jouer et le tromper au jeu. Ils sont quatre ou cinq qui le tiennent en chambre, et lui gagnent tout son argent, *Son quattro o cinque che lo circondano, che gli pongono il campo intorno, e gli prendono tutto il danaro.*

CHAMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. d'artillerie.* Il se dit d'un canon qui n'a pas été bien fondu, et qu'il est dangereux de tirer à cause des fentes et crevasses qui sont en-dedans, et qui pourraient le faire crever, *Cannone camerato.*

CHAMBRÉE (*scian-bré*), s. f. Certain nombre de soldats qui logent ensemble, soit dans le camp, soit en garnison, *Camerata di soldati* f. §. Il se dit aussi, en parlant d'une salle de spectacle, de la quantité des spectateurs, et du produit de la recette, *Concorso* m., *spettatori* m. pl., *ciò che s' è ricavato in una recita di opera o commedia.* Bonne, faible chambrée.

CHAMBRELAN (*scianbr-lan*), s. m. On appelle ainsi les ouvriers qui travaillent en chambre, parce qu'ils ne sont pas maîtres, *Artigiano che lavora in casa, non potendo aprir bottega* m. §. Il se dit aussi d'un locataire qui n'occupe qu'une chambre dans une maison. Il est pop. *Affittuale che non ha che una stanza* m.

CHAMBRER (*scian-bré*), v. n. Être dans la même chambrée, *Esser d'una stessa camerata.* §. v. a. Tenir quelqu'un enfermé par une sorte de violence ou de séduction, ou même le tirer en particulier dans une assemblée, *Tener alcuno rinchiuso suo malgrado; condurre, tirare alcuno in disparte, in luogo appartato, per ingannarlo, truffarlo.*

CHAMBRERIE (*scianbr-rí*), s. f. Office de chambrier, *Uffizio di procuratore* m.

CHAMBRETTE (*scian-brèt*), s. f. Dimin. de chambre. Il est fam. *Cameretta, camerella, cameruzza* f., *camerotto* m., *stanzetta, stanzolina* f.

CHAMBRIER (*scian-brié*), s. m. Certain officier claustral dans quelques monastères rentés, et dans quelques chapitres, *Procuratore* m. §. Grand-Chambrier, c'était autrefois un des grands officiers de la Couronne de France, qui avait l'intendance de la chambre du roi, etc., *Gran Ciamberlano* m.

CHAMBRIÈRE (*scian-bri-èr*), s. f. Servante des personnes de petite condition, *Cameriera* f. §. Il signifie aussi, dans les académies où l'on montre à monter à cheval, un bâton de trois ou quatre pieds de longueur, au bout duquel est attachée une courroie ou une longe de cuir, pour châtier les chevaux, *Staffile* m. §. Petit ruban qui tient la quenouille, *Piccolo nastro con cui le donne si tengono al fianco la rocca* m. §. Chandelier, *Sorta di candelliere.* §. Bâton, support sous une charrette, *Puntello che si mette sotto le carrette per sostenerle quando si distaccano i cavalli* m.

CHAMBRILLON (*sciam-bri-glion*), s. m. Diminutif de chambrière, *Piccola, giovane cameriera* f.

CHAME ou CAME, s. f. Nom générique de coquillages, qui comprend plusieurs espèces, telles que les flammettes, les lavignons, les palourdes, etc. V. Came.

CHAMEAU (*scia-mó*), s. m. Animal haut de jambes, qui a le cou fort long, la tête petite, les oreilles courtes, et une espèce de bosse sur le dos, *Cammello* m. §. *T. de mar.* Grand et gros bâtiment, dont l'invention a été trouvée à Amsterdam, pour enlever un vaisseau et le faire passer sur des endroits où le défaut d'eau l'empêcherait de navjguer, *Cammello* m.

CHAMELEUCÉE (*sciam-leu-sé*), s. f. *T. de botan.* Sorte d'herbe, *Unghia cavallina* f.

CHAMELIER (*sciam-lié*), s. m. Celui qui a la conduite des chameaux, et qui a soin de les nourrir, *Custode dei cammelli* m.

CHAMESISSE, s. f. *T. de botan.* Sorte de plante amère, *Sorta di pianta amara.*

CHAMERAIN, s. m. V. Chanfrein.

CHAMOIS (*scia-mod*), s. m. Espèce de chèvre sauvage, qui vit dans les rochers et dans les montagnes, *Camoscio* m. Chamois femelle, *Camozza, capra selvatica* f. §. Il se dit ordinairement de la peau de cet animal, corroyée et passée en huile, *Camoscio* m., *pelle di camoscio* f.

CHAMOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAMOISER (*scia-mod-zé*), v. a. Apprêter les peaux de chamois, *Camosciare, scamosciare.*

CHAMOISERIE (*scia-modz-rí*), s. f. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois, *Concia di pelli di camoscio* m. §. Art de préparer les peaux de chamois, *Arte di conciar le pelli di camoscio* f.

CHAMOISEUR (*scia-moá-zeur*), s. m. Celui qui prépare les peaux de chamois, *Conciatore di pelli di camoscio, scamosciatore* m.

CHAMP (*scian*), s. m. Étendue, pièce de terre labourable, qui d'ordinaire n'est pas fermée de murailles, *Campo* m. §. Champ, se dit aussi de l'étendue qu'embrasse une lunette d'approche, *Lontananza, portata d'un cannocchiale* f. §. fig. Occasion, sujet, *Campo, soggetto* m., *occasione* f., *comodo* m., *materia* f. §. Au pluriel, toutes sortes de terres, tant labourables, que prés, bois, bruyères, etc., pris tous ensemble, *I campi* m. pl., *la campagna* f. §. Champs, se dit aussi de tous les lieux qui ne sont point dans les villes ou dans les faubourgs, *La campagna, la villa* f., *il contado* m. §. Battre aux champs, c'est battre le tambour pour se mettre en marche, *Batter la cassa, batter la marcia.* §. On dit fig. et fam., d'une personne qui se fâche aisément, qu'un rien la met aux champs, *La menoma cosuccia gli fa venir la mosca al naso, lo fa dar nelle furie, lo fa metter in collera, ec.* §. Courir les champs, *Passeggiare in campagna.* Au figuré, être fou, *Essere fuor di senno.* §. Être aux champs, s'agiter, s'inquiéter, se troubler, *Farneticare, fantasticare, vagare colla mente.* Mettre aux champs, inquiéter, troubler, *Inquietare, disturbare.* §. Fig. et fam., avoir, donner la clef des champs, la liberté de sortir, de s'enfuir, *Avere, o dare la libertà di uscire, di andar dove talenta di fuggire.* §. Laisser le champ libre, donner toute espèce de facilité, *Lasciar libero il campo.* §. Avoir un œil au champ et l'autre à la ville, *Por mente ad ogni cosa.* §. Mettre de champ, poser de champ des briques, des pierres, etc., *Mettere dalla parte men larga, in coltello.* §. Champ de bataille, au singulier, se dit de la place où se fait le combat de deux armées, *Campo di battaglia* m. §. On appelait champ clos, un lieu enfermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vidaient leurs différents par les armes, avec la permission du prince ou du magistrat, *Campo, steccato* m. §. On appelait, champ de Mars, la place où la jeunesse romaine s'exerçait aux armes, *Campo marzio* m. §. Champ de mai, assemblée générale de la nation que les rois de France convoquaient dans les mois de mars et de mai, *Campo di maggio* m. §. fig. Fond sur lequel on peint, on grave, on représente quelque chose, *Campo* m. §. *T. de mécan.* On appelle roue de champ, celle qui est horizontale, et dont les dents sont perpendiculaires, *Ruota orizzontale* f. Les horlogers disent: *Ruota a corona* f. §. Sur-le-champ, façon de parler adv., sur l'heure même, sans délai, *Immantinente, incontanente, subito, senza indugio, issofatto.* §. A chaque bout, à tout bout de champ, adv., à chaque moment, à tout propos. Il est fam. *A ogni tratto, ogni poco, a tutto pasto.*

CHAMPAGNE (*scian-pagn*), s. f. *T. de blas.* On nomme ainsi l'espace d'en bas qui occupe le tiers de l'écu vers la pointe, *Campagna* f. §. s. m. Vin de Champagne, *Vino della Sciampagna* m. §. *T. de teint.* Cercle de fer pour soutenir l'étoffe dans la cuve, *Cerchio di ferro che sostiene la stoffa nel tino* m.

CHAMPART (*scian-par*), s. m. Quelquefois aussi, Agrier ou Terrage. Droit que les seigneurs de fief avaient en quelques lieux, de lever une certaine quantité de gerbes sur les terres qui étaient en leur censive, *Diritto che avevano in certi luoghi i signori di riscuotere una data quantità di covoni al tempo della mietitura* m., *decima* f.

CHAMPARTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAMPARTER (*scian-par-té*), ou CHAMPARTIR, v. n. Lever le droit de champart, *Raccogliere la decima.*

CHAMPARTERESSE (*scian-par-très*), s. f. Grange seigneuriale où se mettaient les champarts. *Luogo dove si portava la decima* m.

CHAMPARTEUR (*scian-par-teur*), s. m. Fermier, ou homme commis par le seigneur pour lever son droit de champart, *Raccoglitore delle decime, ec.* m.

CHAMPATEL, ELLE, adj. Sujet au Champart. V. ce mot.

CHAMPÉ, ÉE, Part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit du champ ou fond de l'écu, *Dicesi del campo, o centro dello scudo.*

CHAMPEAUX (*scian-pó*), s. m. pl. Prés, prairies, *Praterie* f. pl., *campi* m. pl.

CHAMPER (*sciam-pé*), v. a. *T. de salines.* Jeter le bois sur la grille, *Gettar la legna sulla gratella.*

CHAMPÊTRE (*scian-pêtr*), adj. des d. g. Qui appartient aux champs, écarté, éloigné des villes et des autres habitations, *Campestre, campestro, campereccio, camporeccio, villereccio, rusticale, contadinesco.* §. Vie champêtre, *Vita campestre, solitaria.* §. Les anciens appelaient Dieux champêtres, et Divinités champêtres, les faux Dieux qui présidaient aux biens de la terre, et qui étaient particulièrement adorés aux champs, *Le Divinità campestri.* §. Il est quelquefois subst. Ce champêtre est fort agréable, *Questo luogo campestre è molto ameno.*

CHAMPEUR, s. m. *T. de salines.* Ouvrier qui met le bois sur la grille, et qui entretient le feu, *Colui che getta la legna sulla gratella.*

CHAMPI (*scian-pì*), s. m. Sorte de papier propre pour les chassis, *Carta da impannate* f.

CHAMPIGNON (*scian-pi-gnon*), s. m. Espèce de plante spongieuse qui vient sans racines, et qui croît en très-peu de temps en quelques endroits de la terre, et à quelques arbres, *Fungo, boléto* m. §. Venir comme un champignon, croître très-vite, *Venir su come un fungo.* §. Bouton qui se fait au lumignon d'une bougie, d'une chandelle, ou à une mèche qui brûle, *Fungo del lucignolo* m. §. Certaines excroissances de chair spongieuses qui se forment dans les plaies et dans quelques parties du corps, *Funghi* m. pl., *escrescenze carnose* f. pl. §. *T. d'archit.* Coupe renversée qui fait bouillonner un jet d'eau, *Tazza capovolta contro la quale percuote un zampillo d'acqua e si sparpaglia* f.

CHAMPIGNONNIÈRE (*scian-pi-gno-nièr*), s. f. Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons, *Luogo preparato per farvi nascere dei funghi* m., *funghiera* f.

CHAMPION (*scian-pi-on*), s. m. Celui qui combattait en champ clos pour sa querelle, ou pour la querelle d'autrui, *Campione, uom prode in arme* m. §. fig. Défenseur, *Difensore, chi piglia a difendere altrui* m. §. On dit au fém., Championne, femme de courage, *Campionessa* f., (*voc. disus*).

CHAMPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAMPLER (*scianp-lé*), v. a. *T. de mar.* Rabattre les côtés levés de la tente d'une galère, *Abbassare i lembi della tenda di una galera.*

CHAMP-LEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAMP-LEVER (*sian-l-vé*), v. a. et n. Faire une rainure dans la plaque à émailler, *Fare una scanalatura nella piastra che si deve smaltare.* §. *T. d'orfèvr.* Surbaisser, *Albassare, incavare.* §. *T. de grav.* Creuser et découvrir au burin, *Scavare col bulino.*

CHAMPLURE (*scian-plur*), s. f. *T. d'écon. rust.* C'est le nom qu'on donne, à la campagne, à une gelée légère qui a endommagé les vignes, *Brinata* f. §. Trou à la partie inférieure d'une cuve, d'un baquet, pour l'écoulement de la lessive, *Foro nella parte inferiore d' un tino o simili* m.

CHAMPONNIER, s. m. Cheval qui a les paturons longs, effilés et trop pleins, *Cavallo che ha i pasturali difettosi* m.

CHANCE (*scians*), s. f. Sorte de jeu de dés, *Sorta di giuoco di dadi.* §. Il se prend aussi pour le point qu'on livre à celui contre lequel on joue aux dés, et pour celui qu'on se livre à soi-même, *Gittata* f., *tiro di dadi* m. §. fig. Livrer chance à quelqu'un, c'est défier, provoquer quelqu'un à la dispute, *Sfidare, provocare alla disputa.* §. Il signifie aussi fig., heureuse fortune qui arrive à quelqu'un, *Fortuna, sorte felice, detta* f., *esser in detta.* §. Chance, se dit aussi figurément des événements probables qui naissent d'un ordre de choses, *Caso, avvenimento, emergente* m. Il y a beaucoup de chances possibles. §. Courir la chance, *Rimet-*

tersi, abbandonarsi al caso. §. Conter sa chance, ses aventures, ses déplaisirs, etc., Narrare le sue vicende, le sue disgrazie, ec.

CHANCEL. l'Académie écrit Cansel (*can-sèl*), *T. d'archit.* C'est cette partie du chœur d'une église qui est entre le maitre-autel et la balustrade qui la forme, *Parte del coro di una chiesa tra l'altare ed il cancello.*

CHANCELADE, s. f. Congrégation, *Congregazione* f.

CHANCELANT, ANTE (*scians-lan. lant*), adj. Qui chancelle, *Vacillante, titubante, barcollante, cascante.* §. fig. Esprit chancelant, c'est un esprit irrésolu, fortune chancelante, une fortune mal assurée, *Vacillante, ondeggiante, titubante, fluttuante, incerto, irresoluto, mal sicuro.*

CHANCELER (*scians-lé*), v. n. (Il se conjugue sur Appeler). Être peu ferme sur ses pieds, pencher de côté et d'autre comme si on allait tomber. *Vacillare, titubare, traballare, balenare, barcollare, ondeggiare, andar a onde.* §. fig. Dans les choses morales, il signifie, n'être pas ferme, n'être pas assuré, *Vacillare, titubare, fluttuare, ondeggiare.*

Chanceler, vaciller (syn.). Ces mots expriment le défaut d'être mal assuré. *Chanceler*, c'est à la lettre, courir la chance de choir, pencher comme si on allait tomber: *vaciller*, c'est aller deçà et delà, comme va un petit rameau, une baguette. Ce qui *chancelle*, n'est pas ferme; ce qui *vacille*, n'est pas fixe: le premier est trop mobile, le second trop faible. En restant debout sur une jambe, on commence par *vaciller*, et l'on finit par *chanceler*; le corps de l'ivrogne *chancelle*, et sa langue *vacille*. — L'esprit, qui ne sait pas se tenir dans le parti qu'il a pris, *chancelle*; celui qui flotte d'un parti à l'autre sans se fixer, *vacille*. Le témoins qui *chancelle*, est suspect; celui qui *vacille*, est indigne de foi.

CHANCELIER (*scians-lié*), s. m. Grand-officier de la couronne, et chef de la justice en France, *Cancelliere* m. §. Dans quelques ordres militaires, il y a des chanceliers, *Cancelliere* m. §. Dans les églises cathédrales, c'est une certaine dignité, *Cancelliere* m. §. Il y a aussi dans les universités un chancelier, qui confère les degrés, *Cancelliere* m. §. Dans plusieurs échelles du Levant, celui qui a le sceau du consulat, *Cancelliere, segretario* m.

CHANCELIÈRE (*scians-lièr*), s. f. La femme du chancelier, *La moglie del cancelliere* f. §. Chancelière, se dit aussi d'une petite caisse de bois, garnie de peau d'ours, qui sert à mettre les pieds pendant l'hiver, *Panierina da piedi* f., *nonne* f. pl.

CHANCELLEMENT (*scian-sèl-man*), s. m. Action de ce qui penche de côté et d'autre, et qui menace de tomber, *Vacillamento, tentennamento, tempellamento, tentennio* m.

CHANCELLERIE (*scian-sèl-rí*), s. f. Sorte de tribunal où l'on scelle les lettres avec le sceau du prince, *Cancelleria* f. §. On dit aussi, la Chancellerie de Rome, pour signifier les expéditions qui se font à la Chancellerie de Rome, *La Cancelleria Romana* f. §. Chancellerie, la maison destinée pour le chancelier, *La Cancelleria* f. §. Dans les parlements, c'était le lieu où l'on scellait les lettres avec le petit sceau, *Cancelleria* f. §. La chancellerie de l'université, est le lieu où l'on scelle les lettres de Maitre-ès-arts, de Docteur, etc., *La cancelleria* f.

CHANCEUX, EUSE (*scian-seú, seúz*), adj. Qui est en chance, qui est en bonheur. Il est bas et populaire. *Fortunato, avventurato, che vince, che è in fortuna, in detta.* Trévoux le dit en bonne ou en mauvaise part, pour heureux ou malheureux. §. On dit ironiquement, Voilà un homme bien chanceux, pour dire, que c'est un homme malheureux, et entre les mains duquel rien ne réussit, *Vedi uomo fortunato, detto ironicamente.*

CHANCI, IE, part. V. son verbe.

CHANCIQUE (*scian-sich*), s. f. Langue de la Frise Orientale, *Cancica, linguaggio della Frisia Orientale.*

CHANCIR (*scian-sir*), v. n. et pr. Moisir. Il ne se dit guère que des choses qui se mangent, comme des confitures, des pâtes, des jambons, etc., *Muffare, divenir muffato, intanfare, pigliar di tanfo.* §. *T. d'écon. rust.* Il se dit du fumier, lorsqu'après avoir été fort desséché, sa surface commence à blanchir, *Perdere la sostanza.*

Chancir, moisir (syn.). *Chancir* se dit des premiers signes de changement à la surface de certains corps, qu'une fermentation intérieure dispose à la corruption; *moisir* se dit du changement entier.

CHANCISSURE (*scian-si-súr*), s. f. Moisissure, *Muffa* f.

CHANCRE (*sciancr*), s. m. Espèce d'ulcère malin, qui ronge la partie du corps sur laquelle il s'est formé, *Canchero, cancro* m. §. Chancre, signifie aussi certaine pustule, certaine élevure, que la chaleur d'une fièvre ardente, ou autre cause fait venir sur la langue, au palais, aux lèvres, *Bolle che vengono in bocca, cagionate per lo più da febbre ardente.* §. Il se dit aussi de la crasse qui s'amasse aux dents, *Carie dei denti* f. §. *T. de jardin.* Chancre est aussi une maladie qui survient aux arbres, et qui les ronge, *Sorta di malattia che fa perire gli alberi.*

CHANCREUX, EUSE (*scian-creú, creúz*), adj. Qui tient de la malignité du chancre, *Cancheroso.*

CHANDELEUR (*sciand-leur*), s. f. La fête de la Présentation de Notre-Seigneur au temple, et de la Purification de la Vierge, ainsi nommée, à cause que ce jour-là il se fait une procession où tout le monde porte des chandelles de cire, ou des cierges, *Il dì della Candelaja, o Candellaja, o Candellara, o di Santa Maria Candelaja; il dì della Purificazione* m.

CHANDELIER (*sciand-lié*), s. m. Artisan qui fait et vend des chandelles, *Candelajo* m. Celui qui fait des chandelles de cire, *Cerajuolo* m. §. Instrument, ustensile qui sert à mettre de la chandelle, de la bougie, ou des cierges, *Candelliere* m. §. On donne aussi le nom de chandelier de cristal, à ce qu'on appelle autrement un lustre, *Lumiera* f. §. fig. Être placé sur le chandelier, c'est occuper une place éminente, principalement dans l'église, *Essere sul candelliere.* §. Mettre le chandelier sous le boisseau, laisser les grands talents dans l'obscurité. Cette expression est tirée de l'Écriture, *Lasciare i grandi ingegni nell'oscurità.* §. *T. de mar.* Chandeliers de chaloupes, ce sont deux fourches de fer qui servent à soutenir le mât, la voile, et tout ce qui est de la chaloupe, quand on la navigue avec les avirons, *Piè ritto a forchetta* m. Chandeliers de petits bâtiments, ce sont des appuis de bois, qu'on voit sur le pont de divers petits bâtiments, comme tialques, damelopres, et autres, sur lesquels le mât est appuyé, quand il est amené sur le pont, *Potenza* f. Chandeliers d'échelles, chandeliers de fer à tête ronde, qu'on met des deux côtés de chaque échelle, *Candellieri della scala* m. pl. Chandeliers de lisses, chandeliers qu'on met dans les lisses, sur le haut des côtés des vaisseaux, *Piè ritti* m. pl. Chandelier de fanal, grand fer avec un pivot, sur lequel on pose un fanal de poupe, *Bracciuolo di fanale* m. Chandeliers de pierriers, pièces de bois reliées et trouées en long, *Buchi o fori da petriero, che si guarniscono con istaffe di ferro* m. pl. Chandelier de fer de pierrier, fourche de fer avec deux anneaux, qui soutient les deux tourillons des pierriers, *Candelliere da petriero* m. §. Machine pour couvrir contre la mousqueterie, *Macchina per mettersi in salvo dalla moschetteria* f. §. Jet d'eau élevé, *Getto d'acqua che s'innalza diritto* m.

CHANDELIÈRE, s. f. Femme d'un chandelier, femme qui vend de la chandelle, *Donna che vende candele* f.

CHANDELLE (*scian-dèl*), s. f. Petit flambeau de suif ou de cire, et il se dit plus communément de la chandelle de suif, *Candela* f. §. On dit fig. et prov., à chaque saint sa chandelle, pour dire, qu'il faut rendre des devoirs à tous ceux dont on peut avoir besoin, *Ogni santo vuol la sua candela.* §. On dit aussi, la chandelle brûle, pour dire, le temps passe, *La candela brucia, il tempo se ne va, il tempo passa.* §. On dit d'une femme, qu'elle est belle à la chandelle, pour faire entendre que sa beauté ne soutient pas le grand jour, *Donna bella alla candela.* §. Chandelle des rois, chandelle ou bougie qui est peinte de différentes couleurs, et qu'on est d'usage en quelques lieux de brûler le jour des rois, *Candela* f., *cero dipinto di varj colori, che in alcuni luoghi si tien acceso il giorno dell' Epifania* m. §. *T. de charpent.* Poteau qu'on place de bout-à-plomb sous une poutre ou sous une autre pièce, pour la soutenir horizontale, *Candela* f., *vivo* m. §. On dit fig. et prov., par allusion au papillon, qu'un homme se brûle à la chandelle, pour dire, qu'il tombe dans un danger vers lequel il est attiré, *Cader nel pericolo al quale si è tratto.* On dit aussi, qu'un homme vient se brûler à la chandelle, pour dire, qu'il se confie à ceux dont il devrait se défier, qu'il cherche asile dans le lieu où il y a le plus de danger pour lui, *Confidare in chi men si dovrebbe, cercare un asilo in luogo pericoloso.* §. On dit, d'une chose qui coûte plus qu'elle ne vaut, que le jeu ne vaut pas la chandelle, *Costa più la giunta che la derrata.* §. Brûler la chandelle par les deux bouts, faire une double dépense, *Spendere largamente, sprecare, scialacquare.* §. On dit, d'un homme qui a un grand éblouissement d'yeux causé par un coup, un heurt, une chute, qu'il a vu des chandelles, mille chandelles, *Vedere le stelle di mezzodì.* §. Donner une chandelle à Dieu et l'autre au Diable, avoir des intelligences dans deux partis contraires, ou mener une vie mélangée de bien et de mal, *Ardere una candela a Dio, e un'altra al Diavolo.* §. Chandelle romaine, pièce d'artifice, *Candela romana* f. §. S'éteindre comme une chandelle, mourir insensiblement et de vieillesse, *Morire a poco a poco, non per malattia ma per vecchiezza.* §. Ménage de bouts de chandelle, petites économies minutieuses sans utilité, *Risparmiare i moccoli.*

CHANÉE (*scia-né*), et CHANÉTRIÈRE, s. f. Gouttière qui conduit l'eau sur la roue des moulins à papier, *Grondaja che serve nelle cartiere per dar l'acqua alla ruota* f.

CHANELETTE (*scia-n-lèt*), s. f. *T. de papeterie.* Petit tuyau de bois qui porte l'eau d'une auge à l'autre, *Piccolo tubo di legno* m.

CHANFREIN (*scian-frèn*), s. m. Partie de la tête du cheval qui est entre les sourcils, depuis les oreilles jusqu'au nez. On appelait ainsi autrefois la pièce de fer qui couvrait le devant de la tête d'un cheval armé, et de là vient qu'on appelle maintenant chanfrein, le devant de la tête du cheval non armé, *Frontale del cavallo* m. §. *T. de charpent.* C'est le pan qui se fait en rabattant l'arête d'une pièce de bois, *La smentatura del legno* f. §. *T. d'archit.* C'est l'inclinaison pratiquée au-dessus d'une corniche ou imposte, que les ouvriers appellent biseau, *Sdrucciolo* m. §. *T. d'horlog.* Creux en cône, *Buco a foggia di cono* m.

CHANFREINDRE (*scian-frèndr*), v. a. *T. d'horloger.* Faire un trou, le faire en cône, *Bucare, fare un buco a foggia di cono.*

CHANFREINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHANFREINER (*scian-frè-né*), v. a. *T. de charpent.* Couper un morceau de bois de telle sorte, que s'il est carré, comme le bord d'une planche, on abatte une des arêtes, et qu'on le coupe jusqu'à l'autre arête, *Smentare un legno.* §. *T. d'horloger.* V. Chanfreindre.

CHANGE (*scian-j*), s. m. Troc d'une chose contre une autre. Ce mot n'est guère d'usage en ce sens que dans les phrases suivantes: gagner au change, perdre au change, *Cambio* m., *permuta* f. §. *T. de vénerie.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: rendre le change, garder le change, donner le change. On dit, que les chiens prennent le change, lorsqu'ils quittent la bête qu'ils chassent, pour en courir une autre de rencontre, *Lasciar la fiera che s'era scovata, per correre dietro ad un' altra.* Que les chiens gardent le change, lorsqu'au lieu de s'emporter après une nouvelle bête, ils continuent toujours à chasser la première qui a été lancée, *Stare sulla passata.* Qu'une bête donne le change, lorsque, durant la chasse, elle fait lever une autre bête dont les chiens suivent la voie, *Ingannare i cani.* §. On dit fig., qu'un homme prend le change, lorsque dans une dispute, dans un raisonnement, dans la négociation d'une affaire, il sort de son sujet, pour s'attacher à des choses dont il n'est point

question, *Svagarsi*, *batter la campagna*, *uscir del seminato*. §. fig. Rendre le change, rendre raillerie pour raillerie, etc., *Rendere pan per focaccia*. §. Change, est aussi le lieu où l'on va changer des espèces de monnaie pour d'autres, comme des louis d'or pour de l'argent blanc, etc., *Cambio* m. §. Change, signifie aussi banque, le métier de faire tenir, de remettre de l'argent d'une ville à une autre, de place en place, *Cambio* m. §. Il signifie la place même où s'assemblent les banquiers pour traiter de leurs affaires, *Banco* m. §. Il signifie encore le prix que le banquier prend pour l'argent qu'il fait remettre, *Cambio*, *interesse*, *aggio* m. §. Il signifie aussi le profit, l'intérêt de l'argent qu'on prête, selon le cours de la place, *Cambio* m.

Change, troc, échange, permutation (syn.). Le mot *change* marque simplement l'action de changer, et ne dénomme directement aucune espèce: on ne dit pas le *change* d'une chose, mais perdre ou gagner au *change*. Les trois autres mots servent à dénommer les espèces ou façons de changer les choses les unes pour les autres, dont voici les différences. *Troc* se dit pour les choses de service, et pour tout ce qui est meuble: ainsi, l'on fait des *trocs* de chevaux, de bijoux et d'ustensiles. *Échange* se dit pour les terres, les personnes, tout ce qui est biens-fonds: ainsi l'on dit, des *échanges* d'états, de charges et de prisonniers. On *échange* aussi les ratifications d'un traité, des marchandises et des valeurs. *Permutation* n'est d'usage que pour les biens et titres ecclésiastiques: ainsi l'on fait la *permutation* d'une cure avec un autre bénéfice.

CHANGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme est bien changé, pour dire, qu'il a le visage bien changé, soit par l'âge, soit par la maladie, ou qu'il a changé entièrement de mœurs et de conduite, *Egli ha ben cambiato*, *egli par tutt'altro*.

CHANGEANT, ANTE (*scian-jan*, *jant*), adj. Variable, muable, qui change facilement, *Cangiante*. §. On appelle couleur changeante, une couleur qui change selon les différentes expositions, comme la gorge d'un pigeon, *Cangiante*, *colombino*. §. Tafetas changeant, celui qui paraît de différentes couleurs, parce que la trame est d'une couleur et la chaîne d'une autre, *Taffetà cangiante*.

CHANGEMENT (*scian-j-man*), s. m. Mutation, conversion, action de changer, *Cambiamento* m., *mutazione*, *immutazione* f.

CHANGEOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHANGEOTER (*scian-jo-té*), v. a. Changer souvent, *Mutare sovente*.

CHANGER (*scian-jé*), v. a. Quitter une chose, s'en défaire pour en prendre une autre à la place, *Cambiare*, *cangiare*, *mutare*, *permutare*. Dans ce sens il est aussi neutre, tant au propre qu'au figuré, et il s'emploie avec la préposition de. §. Convertir, transmuer une chose en une autre, *Cambiare*, *cangiare*, *trasmutare*, *trasformare*, *convertir in altra cosa*. §. *T. de manége*. Changer un cheval, changer de main, c'est tourner et porter la tete d'un cheval d'une main à l'autre, de droite à gauche, ou de gauche à droite, *Cambiar di mano*. §. Comme t. de mar., changer a plusieurs usages. Changer les voiles de l'avant, et les mettre sur le mât, c'est brasser tout-à-fait les voiles du mât de misène du côté du vent, ce qui se fait afin que le vent donne dessus, et que le vaisseau étant abattu par-là, on puisse le remettre en route, *Bracciare sopra vento le vele di prua*. Changer de bord, ou virer de bord, c'est mettre un côté du vaisseau au vent pour l'autre, afin de changer de route, *Girare di bordo*. Changer l'artimon, c'est faire passer la voile d'artimon avec sa vergue d'un côté du mât à l'autre, *Fare il carro a lla mezzana*. Changer le quart, c'est faire entrer une partie de l'équipage en service à la place de celle qui était de garde, et que cette autre partie doit relever, *Render la guardia*. §. fig. et fam., Changer de note, c'est changer de conduite, de langage, *Cambiar tuono*, *cambiar condotta o favella*. §. Il se met quelquefois absolument. Le temps va changer, le vent change, etc., *Il tempo è per cambiare, il vento cambia*. Cette personne change, c'est-à-dire, sa physionomie s'altère, elle vieillit. *La fisonomia di colui si altera, invecchia*. §. v. pr. Se changer, changer de linge, de vêtements, quand on est mouillé, ou en sueur, *Mutarsi la camicia*, *gli abiti*, *quando sono bagnati ec.* Se corriger, prendre une nouvelle forme, un nouvel ordre, *Cambiarsi*, *correggersi*, *darsi ad un viver diverso dell' usato*, *trasformarsi*.

Quand le verbe *changer* signifie quitter une chose pour une autre, il régit *pour*, *contre*, ou *avec*: *Il a changé sa vieille vaisselle pour de la neuve*; *il a changé ses tableaux contre des meubles*; *je ne veux pas changer avec lui*. S'il signifie convertir une chose en une autre, il prend la prépos. *en*: *Ce chimiste se vante de pouvoir changer toutes sortes de métaux en or*. Plusieurs auteurs ont donné à *changer* pour second régime la prép. *à*; mais on ne l'emploie que dans cette seule phrase: *Dans le sacrement de l'eucharistie, le pain est changé au corps de Notre Seigneur*; et avec *rien*: *La vue de la flotte Portugaise ne changea rien à l'ardeur que la ville de Brava marquait pour se défendre*.

CHANGEUR (*scian-jeur*), s. m. Celui qui change les espèces d'or ou d'argent, *Cambiatore* m.

CHANLATTE (*scian-lat*), s. f. *T. d'arch.* Petite pièce de bois semblable à une forte latte, qu'on attache vers les extrémités des chevrons loyaux, et qui saillit hors de la corniche supérieure d'un bâtiment, *Pezzi di gronde* m. pl.

CHANOINE (*scia-noá-n*), s. m. Celui qui possède un canonicat dans une église cathédrale ou collégiale, *Canonico* m. §. Chanoines Réguliers, chanoines qui font des vœux de religion, et qui vivent en communauté, *Canonici regolari* m. pl. §. fig., Mener une vie de chanoine c'est mener une vie douce et tranquille, *Menar una vita da canonico*.

CHANOINESSE (*scia-noa-nès*), s. f. Fille qui possède une prébende dans un chapitre de filles, *Canonichessa* f.

CHANOINIE (*scia-noá-ní*), s. f. V. Canonicat.

CHANSON (*scian-son*), s. m. Vers que l'on chante sur quelque air, *Canzone*, *canzona*, *canzonetta* f. §. fig. Sornette, discours ou raison frivole, *Canzone*, *baja*, *corbelleria*, *freddura*, *fanfaluca* f. §. On dit fig. et prov., d'un homme qui dit toujours la même chose, qu'il n'a qu'une chanson, qu'il ne sait qu'une chanson. On dit dans le même sens, c'est la chanson du ricochet, pour dire, c'est toujours la même réponse, le meme discours, *La favola sarà dell'uccellino*, *la canzon dell' uccellino*.

CHANSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHANSONNER (*scian-so-né*), v. a. Faire des chansons contre quelqu'un, *Satireggiare*, *far canzoni contro qualcheduno*.

CHANSONNETTE (*scian-so-nèt*), s. f. Petite chanson, *Canzonetta*, *canzoncina* f., *canzoncino* m.

CHANSONNIER, ÈRE (*scian-so-nié*, *nièr*), s. m. et f. Faiseur ou faiseuse de chansons. Terme qui n'est d'usage que dans le style fam. *Compositor di canzoni*, *poeta che fa canzoni*. §. Chansonnier, se dit aussi d'un Recueil de chansons, *Canzoniere* m., *raccolta di canzoni* f.

CHANT (*scian*), s. m. Élévation et inflexion de voix sur différents tons, avec modulation, *Canto* m. §. Air de chanson, etc., *Canto* m., *aria di canzone* f., *ec.* Il a fait les paroles, un autre a fait le chant. §. Chant, se dit aussi du ramage des oiseaux, *Canto degli uccelli* m. §. Il se dit encore du cri du coq et de la cigale, *Canto del gallo, e della cicala* m. §. Plain-chant, ou chant Grégorien, et chant d'église, le chant ordinaire de l'église, dont St. Grégoire est regardé comme l'instituteur, *Canto fermo*, *canto Gregoriano* m. §. On dit, qu'une pièce n'a point de chant, pour dire, que quoiqu'elle soit selon les règles de la musique, elle n'a rien d'agréable ni de gracieux, *Componimento senza grazia* m. §. Chant royal, sorte de poème de six strophes, de onze vers chacune, où le onzième vers de la première strophe se répète à la fin de toutes les autres, *Componimento poetico di sei strofe d'undici versi con ritornello* m. §. En parlant des poèmes épiques, surtout italiens et espagnols, on appelle chant, ce que dans les autres poèmes on a accoutumé d'appeler livre, *Canto* m. §. On dit fig., un chant de Syrène, pour dire, un langage trompeur, *Linguaggio*, *parole ingannevoli*, *seducenti*.

CHANTAGE (*scian-ta-j*), ou Huage, s. m. Pêche où l'on fait du bruit pour chasser les poissons dans les filets, *Maniera di pescare facendo gran romore per cacciar i pesci nelle reti*.

CHANTANT, ANTE (*scian-tan*, *tant*), adj. Qui se chante aisément, qui est propre à être mis en chant, *Cantabile*, *atto ad essere cantato*.

CHANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHANTEAU (*scian-tó*), s. m. Morceau coupé d'un grand pain, *Tozzo di pane* m. §. Chanteau de pain bénit, ou absolument chanteau, le morceau de pain bénit qu'on envoie à celui qui doit rendre le pain bénit la fête ou le dimanche suivant, *Pezzo di pane benedetto* m. §. On appelle aussi chanteau, un morceau d'étoffe coupé d'une plus grande pièce, *Gherone* m. §. Les deux dernières planches qui terminent le fond d'un muid, d'une futaille, *Parte del fondo d' una botte*.

CHANTELAGE (*sciant-la-j*), s. m. Droit qu'on payait en quelques endroits aux seigneurs, pour la vente du vin sur le chantier, *Sorta di dazio*.

CHANTEPLEURE (*sciant-pleur*), s. f. Sorte de tuyau qu'on adapte à un entonnoir, et qui est percé de plusieurs trous par le bout d'en-bas, pour faire couler du vin ou quelqu'autre liqueur dans un muid, sans le troubler, *Pevera* f., *imbuto* m. §. On appelle aussi chantepleure, une fente qu'on pratique dans les murs pour laisser écouler les eaux, *Sfogatojo*, *spiraglio* m. §. *T. d'écon. rust.* Il se dit des cannelles aussi simples que de peu de valeur, qu'on adapte à la campagne au bas des vaisseaux remplis de liqueur, *Cannello* m.

CHANTER (*scian-té*), v. a. Pousser la voix avec des inflexions différentes, et avec modulation, *Cantare*. §. Maître à chanter, *Maestro di musica* m. §. Il se dit aussi des oiseaux et de la cigale, *Cantare*. §. Les poètes, principalement dans les poèmes épiques, disent qu'ils chantent, et ils commencent d'ordinaire leurs poèmes par ces mots: Je chante, *Io canto*. §. Chanter, signifie aussi Publier, célébrer. V. ces verbes. §. On dit, qu'un homme qui récite, qui déclame, qui lit haut, chante, quand il prononce d'une manière qui n'est pas naturelle, et qui approche du chant, *Cantare leggendo o ragionando*, *non variar di tuono*. §. Chanter des injures, chanter injures, chanter pouilles, chanter goguettes à quelqu'un, c'est lui dire des injures, lui dire des choses offensantes. Ces phrases sont du style fam. *Svillaneggiare*, *oltraggiar altrui con parole*, *dir villanie*. §. Chanter la gamme, la palinodie. V. ces mots. §. Chanter, en certaines phrases du style familier, signifie, dire, raconter, publier. Tout le monde chante vos louanges, *Ognuno canta le vostre lodi*, *ognuno dice bene di voi*. Que me chantez-vous-là? *Che mi narrate?* Voyons ce que ce livre, ce que cet auteur chante, c'est-à-dire, voyons de quoi ce livre-là traite, *Vediamo di che tratta*, *ec.* §. On dit, qu'on a fait, qu'on fera chanter un homme, pour dire, qu'on l'a réduit, qu'on le réduira à la raison, *Io lo farò bene*, *l'ho ben fatto cantare su un altro tuono*, *l' ho ben messo al dovere*. §. On appelle pain à chanter, une sorte de pain sans levain, dont on se sert pour célébrer la messe, *Ostia* f. §. On appelle aussi pain à chanter, une sorte de petit pain avec lequel on cachette les lettres, *Ostia da sigillare* f.

CHANTERELLE (*sciant-rèl*), s. f. La corde d'un luth, d'un violon, etc., qui est la plus déliée, et qui a le son le plus aigu, *Cantino* m. §. On appelle aussi chanterelle, un oiseau que l'on met dans une cage au milieu d'un bois ou d'une campagne, afin que par son chant il attire les autres oiseaux dans les filets qu'on a tendus pour les prendre, *Canterella* f., *uccello per tirar gli altri*, *richiamo* m.

CHANTERILLE (*sciant-ri-glie*), s. f. Petite bobine sur laquelle passent l'or et l'argent battus, en sortant des roues du moulin, *Rocchetto* m.

CHANTEUR, EUSE (*scian-teur*, *teúz*), s. m. et f. Celui, celle qui fait métier de chanter, *Cantatore*, *cantore*, *canterino*, *musico* m., *cantatrice*, *canterina* f.

Chanteur, chantre (syn.). *Chanteur* se dit pour le chant profane; et *chantre*, pour le chant d'église.

CHANTIER (*scian-tiè*), s. m. Quartier où l'on arrange des piles de gros bois à brûler, ou de charpente, ou de charronnage. *Recinto dove s'ammonta il legname da bruciare, o da mettere in opera* m. §. On appelle, chantier d'atelier, le lieu où l'on décharge le bois ou la pierre, pour les travailler, afin qu'on puisse les employer à un bâtiment, *Recinto di cantiere* m. §. Il se dit aussi des pièces de bois sur quoi on pose des muids de vin ou d'autre liqueur dans le cellier, dans la cave, *Trave* f., *toppo* m. §. *T. de charpent.* Grosse pièce de bois, qui sert de chevalet à un charpentier, pour en porter ou en élever une autre, afin qu'il la taille et la façonne, *Cavalletto, toppo* m. §. Mettre une pièce de bois en chantier, c'est la poser, la mettre en état d'être travaillée, *Mettere un pezzo di legname sul cavalletto, sulla pietica, nel toppo, ec. per lavorarlo.* §. *T. de marine.* Chantier se dit d'un lieu où l'on construit un vaisseau, *Cantiere* m. §. On dit, d'un vaisseau que l'on construit, qu'il est sur le chantier, *Vascello sul cantiere.* On dit de même fig. et familièrement, d'un ouvrage de littérature ou d'art, auquel on travaille, qu'il est sur le chantier.

CHANTIGNOLE (*scian-ti-gnol*), s. f. Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente, *Bietta per sostener un trave o corrente superiore* f. §. Brique pour les âtres, *Mattone per costruire cammini* m.

CHANTONNÉ (*scian-to-né*), part. V. son verbe. §. adj. m. Défectueux, en parlant du papier, *Dicesi della carta i cui fogli siano difettosi.*

CHANTONNER (*scian-to-né*), v. a. Chanter à demi-voix. Il est du style familier. *Canterellare sotto voce* m.

CHANTOURNAGE (*scian-tùr-na-j*), s. m. Art de chantourner. V. ce verbe.

CHANTOURNÉ (*scian-tùr-né*), s. m. Pièce d'un lit, qui est de bois travaillé ou couvert d'étoffe, et qui se met entre le dossier et le chevet, *Asse centinata che si pone tra'l capoletto e'l guanciale* f.

CHANTOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHANTOURNEMENT (*scian-tùrn-man*), s. m. *T. de menuis.* Sinuosité d'un cintre, *Sinuosità d'una centina* f.

CHANTOURNER (*scian-tùr-né*), v. a. *T. d'architect. et de menuis.* Couper en-dehors une pièce de bois, de fer, ou de plomb, suivant un profil ou dessin, ou l'évider en-dedans, *Scorniciare.* §. *T. de peint.* Il se dit des objets représentés sur la toile, et des bordures auxquelles on a pratiqué des éminences ou contours, qui font rentrer et saillir quelques-unes de leurs parties, *Far tondeggiare, rinnalzare, rilevare.*

CHANTRE (*sciantr*), s. m. Celui dont la fonction est de chanter dans l'église au service divin, *Cantore* m. §. Chantre, est aussi une dignité dans le chapitre d'une église cathédrale ou collégiale et dans quelques monastères. Celui qui en est revêtu, est le maître du chœur, qui préside au chant. *Cantore* m. §. fig. et poét. Poète, *Cantore, poeta* m. §. On appelle aussi figurément et poétiquement, les rossignols et les autres oiseaux, les chantres des bois, *Gli augelletti canori* m. pl.

CHANTRERIE (*sciantr-rí*), s. f. Bénéfice, dignité de chantre dans une église cathédrale ou collégiale, *La dignità di cantore* f.

CHANVRE (*scianvr*), s. m. Plante qui porte le chènevis, et dont l'écorce sert à faire de la filasse, *Canapa, canape* f. §. Il se dit aussi particulièrement de la filasse de chanvre, *Canapa* f., *filo della canapa* m.

CHANVRIER (*scian-vrié*), s. m. Ouvrier qui habille et vend le chanvre, *Colui che prepara e vende la canapa.*

CHAOMANCIE (*ca-o-man-sí*), s. f. Art de prédire l'avenir par le moyen des observations qu'on fait sur l'air. *Divinazione per mezzo dell'aria* f.

CHAOS (*ca-ó*; et devant un voyelle *ca-óz*), s. m. Confusion de toutes choses. Il se dit au propre de l'état où toutes choses étaient dans l'instant de la création, avant que Dieu les eût arrangées dans l'ordre où elles sont, *Caos* m. §. fig. Toute sorte de confusion, *Caos* m., *confusione* f.

Chaos, confusion (syn.). A force de patience on peut faire disparaître la *confusion*; il est difficile, et quelquefois impossible, de mettre de l'ordre dans ce qu'on appelle un *chaos*.

CHAPE (*sciap*), s. f. Sorte de long et ample manteau qui va jusqu'aux talons. Il se dit principalement de cet ornement d'église, appelé pluvial, qui s'agrafe par devant, et qui se porte par l'évêque, le prêtre officiant, les chantres, etc. durant le service divin, *Piviale* m. §. Il se dit aussi de l'habit que portent les cardinaux, qui a un capuce doublé d'hermine, *Cappa* f. §. Il se dit aussi de ce grand manteau de drap ou de serge, que les chanoines séculiers et réguliers portent au chœur l'hiver, *Cappa* f. §. Couvercle d'un alambic, *Cappello di lambicco* m. §. Chape, se dit aussi de la partie de la boucle, par laquelle elle tient au soulier ou à la ceinture, *Coda della fibbia* f. §. *T. de mar.* Chape de poulie. V. Moufle. §. prov. Chercher chape-chute, c'est chercher occasion de profiter de la négligence ou du malheur de quelqu'un, *Cercar di approfittarsi della trascuraggine o delle disgrazie di alcuno.* On dit dans le même sens, trouver chape-chute: ces phrases viennent de ce qu'autrefois chape signifiait un manteau. Aujourd'hui on dit plus communément, Chercher chape-chute, et trouver chape-chute, pour dire, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on cherchait d'avantageux, *Esser preso alle proprie reti, gittar il giacchio in sulla siepe.* §. *T. d'arts. et mét.* Terre, fiente et bourre pour les moules des fondeurs, *Miscuglio di terra, sterco di bue e borra, in cui i fonditori ravvolgono le stampe* m. §. *T. d'archit.* Enduit de mortier sur une voûte, *Intonacatura di calce sopra una vôlta* f. §. fam. et fig. Disputer, se débattre, se battre de la chape à l'évêque, c'est disputer, se battre par rapport à une chose à laquelle on n'a point d'intérêt. *Disputar di lana caprina.*

CHAPÉ, adj. m. *T. de blason.* Il se dit de l'écu qui s'ouvre en chape ou en papillon, depuis le milieu du chef jusqu'au milieu des flancs, *Incappato.*

CHAPEAU (*scia-pó*), s. m. Coiffure des hommes, qui est ordinairement d'étoffe foulée, de laine ou de poil, et qui a une forme avec des bords, *Cappello* m. §. Ôter son chapeau à quelqu'un, c'est le saluer en se découvrant la tête, *Cavarsi il cappello, salutar qualcheduno cavandosi il cappello.* §. Coups de chapeau, salutations qu'on fait en ôtant son chapeau, *Sberrettate* f. pl. §. Mettre chapeau bas, c'est ôter son chapeau, *Cavarsi il cappello, scappellarsi.* §. Chapeau de cardinal, et absolument chapeau, se dit pour signifier la dignité de cardinal, *Cappello cardinalizio* m. §. Chapeau de fleurs, couronne de fleurs qu'on porte sur la tête dans quelques fêtes solennelles, *Corona, ghirlanda di fiori* f. §. On appelle aussi chapeau, le bouquet de fleurs qu'on met sur la tête d'une fille le jour de ses noces, *Mazzo di fiori* m. §. On appelle de même, chapeau, une coiffure de femme, en paille, en velours, etc., dont la forme varie selon les modes, *Cappello* m. §. Chapeau, dans le style familier, se dit aussi quelquefois des hommes: il y avait plusieurs femmes, et pas un chapeau, *V'erano molte donne, e non v'era un sol uomo.* §. *T. d'archit.* Chapeau d'étaie, pièce de bois horizontale, qu'on met en-haut d'une ou de plusieurs étaies, *Cappello* m. §. *T. de chim.* Marc qui reste au fond d'un alambic, *Feccia* f., *sedimento che resta nel fondo del lambicco* m. §. On dit, enfoncer son chapeau, pour dire, prendre une résolution dans quelque circonstance difficile, dans quelque péril, *Prendere partito in qualche impiccio, in qualche pericolo.* §. On dit, d'une femme, qu'elle s'est donnée un mauvais chapeau, pour dire, qu'elle a fait tort à sa réputation, *Recare sfregio alla propria riputazione.* §. On appelle fig. et famil., frère chapeau, un vers oiseux, qui n'est fait que pour la rime, *Verso ozioso, verso che vi sta a pigione* m. §. On dit, en parlant d'une bataille sanglante, qu'il y a eu bien des chapeaux de reste, *Si fece grande strage, gran macello.* §. Chapeau de roses, ou chapel de roses, *Cappello di rose* m., *donativo che i padri e le madri facevano alle figlie loro, in occasione di nozze, mediante il quale non potevano più essere ammesse alle successioni paterne, o materne; questa antica usanza ch' era in vigore specialmente presso i gentiluòmini, fu proscritta dalle vigenti leggi.*

CHAPELAIN (*sciap-lèn*), s. m. Bénéficier titulaire d'une chapelle, *Cappellano* m. §. Chapelain, se dit aussi d'un prêtre entretenu, qui dit ordinairement la messe pour quelque personne de condition, *Cappellano* m. §. On appelle chapelain, chez le roi, un prêtre officier du roi, dont la fonction est de dire la messe au roi, à la reine, etc.. *Cappellano regio, Cappellano di Corte* m.

CHAPELÉ, ÉE part. V. son verbe.

CHAPELER (*sciap-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Chapeler du pain, pour dire, ôter le dessus de la croûte du pain, *Scrostare, rastiar il pane.*

CHAPELET (*sciap-lè*), s. m. Certain nombre de grains enfilés, sur lesquels on dit des Avé Maria, et à chaque dizaine desquels il y en a un plus gros, sur lequel on dit le Pater, *Corona* f., *rosario* m. §. On appelle aussi chapelet, une couple d'étrivières, garnies chacune d'un étrier, qui s'attachent au pommeau de la selle pour monter à cheval, *Staffile* m., *staffetta per salire a cavallo* f. §. Certaine machine qui sert à élever les eaux, et qui est composée de plusieurs godets ou sceaux, attachés de suite à une chaîne, *Cappelletto da bindolo, ingegno per innalzare le acque* m. §. Chapelet, se dit aussi de certaines pustules, certaines élevures qui viennent autour du front, et qu'on croit être la marque de la maladie vénérienne, *Pustule, bolle che vengono intorno alla fronte, e che son credute indicare la lue venerea* f. pl. §. On dit prov. et fig., que le chapelet se défile, qu'il commence à se défiler, quand quelques personnes d'une même famille, d'une même société, d'une même confédération, viennent successivement à manquer, *La corona comincia a sfilarsi.* §. On dit, défiler son chapelet, pour dire, réciter en détail et de suite tout ce qu'on sait sur une matière, *Sciorinare tutto quello che si sa.* §. *T. d'archit.* Baguette ornée de petits grains ronds, *Astragalo ornato di palline* m.

CHAPELIER, ÈRE (*sciap-lié, lièr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait et vend des chapeaux, *Cappellajo* m., *cappellaja* f.

CHAPELINE (*sciap-li-n*), s. f. Ancienne armure, de tête, *Cappellina* f.

CHAPELLE (*scia-pèl*), s. f. Petite église, petit édifice consacré à Dieu, *Cappella, chiesetta* f. §. Il se dit aussi des différents lieux où l'on dit la messe dans une église, *Cappella* f. §. Il se dit aussi des lieux qui sont pratiqués dans une maison pour y dire la messe, *Cappella* f. §. On appelle la Chapelle du roi, le lieu où le roi entend ordinairement la messe, *La regia cappella, la Cappella reale* f. §. On appelle aussi, la Chapelle du roi, le corps des ecclésiastiques qui servent à la chapelle du roi, *Gli uffiziali della real cappella* m. pl. §. Sainte chapelle, la Chapelle d'un château du roi, ou d'un prince du sang, qui a fondé le service, et y a déposé des reliques, *Santa cappella* f. §. Chapelle, se dit aussi d'un bénéfice simple, dont le titulaire est obligé de dire, ou de faire dire la messe certains jours de la semaine, *Cappellania* f., *benefizio semplice* m. §. Chapelle, se dit aussi de toute l'argenterie dont on se sert dans une chapelle, comme le calice, le bassin, les burettes, les chandeliers, la croix, etc., *La cappella* f., *le suppellettili d'una cappella* f. pl. §. Chapelle ardente, l'appareil funèbre qui environne le corps ou la représentation d'un défunt, soit dans le chœur d'une église, soit dans une chapelle particulière, soit dans un appartement, avec un très-grand nombre de cierges allumés, *Catafalco* m., *i torchi accesi intorno ad esso* m. pl. §. Tenir chapelle, se dit du Pape, lorsqu'étant accompagné des cardinaux, il assiste à l'office divin, soit dans la chapelle de son palais, soit dans une église, *Tener cappella.* On dit aussi, que l'Empereur, le roi d'Espagne tiennent chapelle, lorsqu'ils assistent en cérémonie à l'office divin, *Assister a' divini uffizj.* §. fam. Jouer à la chapelle, c'est imiter

les cérémonies de l'église pour s'amuser, *Contraffare le cerimonie della chiesa per passatempo.* Par ext., et fig., s'occuper sérieusement de choses frivoles, *Darsi gran pensiero di cose da nulla.* §. Chapelle, voûte du four à cuire le pain, *Cielo del forno* m. §. *T. de mar.* Chapelle, revirement inopiné du vaisseau ; faire chapelle, c'est virer malgré soi, lorsqu'on prend vent devant. *Pigliare in faccia.* §. La chapelle, dans les vaisseaux de guerre de France, est le coffre dans lequel sont gardés les ornements qui servent pour dire la messe, *Cassa da cappella* f. §. Chapelle d'aiguille de boussole, petit chapiteau qui couvre le pivot de l'aiguille aimantée dans la boussole, *Cappa* f.

Chapelle, chapellenie (syn.). Le premier de ces mots est le seul en usage, dans le langage ordinaire, dans le sens de *chapelle.* En t. de jurisprudence canonique, on appelle *chapelle* un édifice isolé, entièrement détaché et séparé de toute autre église, qui n'est ni cathédrale, ni paroisse : la *chapellenie* est une partie d'une grande église, ayant son autel propre où l'on dit la messe.

CHAPELLENIE (*scia-pèl-nî*), s. f. Bénéfice d'un chapelain, *Cappellania* f. §. Il signifie aussi chapelle. V. ce mot.

CHAPELLERIE (*scia-pel-rî*), s. f. Le commerce de chapeaux, et l'art de les fabriquer, *L'arte di far cappelli; lo stato, il commercio di cappellajo.*

CHAPELURE (*sciap-lür*), s. f. Ce que l'on a ôté de la croûte du pain en le chapelant, *Briciola, rastiatura di pane* f.

CHAPERON (*sciap-ron*), s. m. Coiffure de tête, autrefois commune aux hommes et aux femmes. C'était un bonnet qui avait un bourrelet sur le haut, et une queue par-derrière. *Cappuccio o berretto, sopra cui s'innalzava un cercine, e gli scendea una coda all'indietro* m. §. Chaperon, se dit aussi d'une bande de velours, de satin, de camelot, que les femmes et les filles attachaient autrefois sur leur tête, *Bendone* m., *striscia* f. §. On appelle fig., grand chaperon, et absolument chaperon, les femmes d'âge qui accompagnent les jeunes filles dans les compagnies, par bienséance, et comme pour répondre de leur conduite, *Donna attempata che accompagna le donzelle* f. §. Chaperon, est aussi une espèce de coiffe de cuir, dont on couvre la tête et les yeux des oiseaux de proie, *Cappello di cuojo per coprire la testa e gli occhi degli uccelli di rapina* m. §. On appelle aussi chaperon, le haut d'une muraille de clôture, fait en forme de toit, *La parte superiore di un muro di cinta fatta in forma di tetto, cresta, schiena d' un muro* f. §. *T. d'imprim.* Feuilles de passe, feuilles ajoutées au nombre fixé pour l'impression d'un ouvrage, *Fogli aggiunti al numero prefisso nella stampa di un libro.*

CHAPERONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un oiseau de proie armé de son chaperon, *Incappellato.*

CHAPERONNER (*sciap-ro-né*), v. a. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Chaperonner une muraille, mettre un chaperon à une muraille, *Far la schiena, la cresta ad un muro comune, o di divisione.* §. Chaperonner, se dit encore d'un oiseau de proie sur la tête duquel on met un chaperon, *Incappellare l' uccello di preda.*

CHAPERONNIER (*sciap-ro-nié*), s. m. Oiseau de proie qui porte aisément le chaperon, *Uccello di rapina assuefatto al cappello* m.

CHAPIER (*scia-pié*), s. m. Celui qui porte chape, *Colui che è parato con piviale.* §. Grande armoire à tiroir pour les chapes, *Armadio grande con cassette per riporvi cappe e simili* m.

CHAPITEAU (*scia-pi-tó*), s. m. La partie du haut de la colonne qui pose sur le fût, *Capitello* m. §. Chapiteau, se dit aussi d'un morceau de carton en forme d'entonnoir, qui se met vers le haut d'une torche, *Cartoccio* m. §. Les menuisiers appellent aussi chapiteau les corniches et autres couronnements qui se posent au-dessus des buffets, armoires, et autres ouvrages, *Capitello* m., *cornice* f. §. *T. de chimie.* Vaisseau qu'on place au-dessus d'un autre, appelé cucurbite, et dans lequel s'élèvent les vapeurs ou liqueurs que le feu fait monter dans la distillation, *Antenitorio, cappello* m. §. *T. d'artillerie.* Deux ais joints qui couvrent la lumière d'un canon, *Capitello* m.

CHAPITRAL, LE (*scia-pi-tral*), adj. Qui appartient au chapitre, *Che appartiene al capitolo, capitolare.*

CHAPITRE (*scia-pitr*), s. m. Une des parties en quoi certains livres sont divisés, *Capo, Capitolo* m. §. Chapitre, signifie aussi fig. la matière, le sujet dont on parle, le propos sur lequel on est, *Capitolo* m., *materia* f., *proposito, punto, soggetto* m. §. Le corps des chanoines d'une église cathédrale ou collégiale, *Il Capitolo, il Corpo de' Canonici* m. §. Il signifie aussi l'assemblée que les chanoines ou des religieux tiennent pour traiter de leurs affaires, *Capitolo* m.; *i Canonici, i religiosi in Capitolo.* §. Il se dit aussi des assemblées des ordres militaires, comme de l'ordre du Saint-Esprit, de Saint-Michel, de Malte, de Notre-Dame du Mont-Carmel, etc., *Capitolo* m. §. Chapitre, se dit encore du lieu où se tiennent les assemblées, soit de chanoines, soit de religieux, soit de chevaliers, *Capitolo* m. §. On appelle, pain de chapitre, le pain qu'on distribue tous les jours aux chanoines en quelques chapitres, *Pane che si distribuisce ogni giorno a' Canonici in certi luoghi* m. §. Il y a aussi une espèce de pain, appelé pain de Chapitre, *Sorta di pane.* §. fig. Avoir voix en chapitre, c'est avoir de l'autorité, du crédit dans sa compagnie, dans sa famille, dans quelque affaire, *Aver voce in capitolo.* § On appelle aussi chapitre, un trait de l'Écriture, que l' officiant chante ou récite entre le dernier psaume et l' hymne, *Capitolo* m.

CHAPITRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAPITRER (*scia-pi-tré*), v. a. Faire une réprimande, une correction à un chanoine ou à un religieux en plein chapitre. Il n'est guère d'usage au propre. *Far una correzione in pien Capitolo.* §. fig. Réprimander une personne, lui remontrer sa faute en paroles un peu fortes, *Far una bravata, una correzione, riprendere, correggere agramente.*

CHAPON (*scia-pon*), s. m. Coq châtré, *Cappone* m. §. On appelait le vol du chapon, une certaine étendue de terre qui était autour d'une maison seigneuriale, et qui appartenait à l'aîné en certaines coutumes, *Certo spazio di terreno intorno al castello o casa del signore d'un luogo, che per diritto apparteneva al primogenito.* §. Chapon, se dit aussi d'un gros morceau de pain qu'on fait bouillir dans le pot, et qu'on sert sur les potages maigres, *Pezzo di pane messo a bollire colla minestra.* §. En terme de vigneron, on appelle chapons, autrement crossettes, certaines branches de sarment qu'on coupe de dessus le sep, pour planter, *Marza, propaggine simile alla barbatella* f. §. Chapons de rente, deux choses de la même espèce, mais différentes en valeur et en bonté ; ou deux personnes, dont l'une est grasse, et l'autre maigre. *Capponi di rendita, di entrata* m. pl. §. On dit, qu'un homme a les mains faites en chapon rôti, pour dire, qu'il a les doigts crochus, retirés, *Aver le dita attrappate.* §. prov. Qui chapon mange, chapon vient, c'est-à-dire, que le bien vient plutôt à ceux qui en usent, qu'à ceux qui l'épargnent. Il signifie aussi, que le bien vient à ceux qui en ont déjà. *A chi cappon mangia, cappon viene.*

CHAPONNEAU (*scia-po-nó*), s. m. *T. de cuis.* Jeune chapon, *Capponcello* m.

CHAPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAPONNER (*scia-po-né*), v. a. Châtrer un jeune coq, *Accapponare, caponnare, castrar i polli.*

CHAPONNIÈRE (*scia-po-nièr*), s. f. Vaisseau d'argent, ou de cuivre étamé, pour mettre des chapons en ragoût, *Vaso d'argento o di rame per cuocere i capponi* m.

CHAPOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAPOTER (*scia-po-té*), v. a. Dégrossir avec une plane, *Sgrossare con una pialla.*

CHAPPE (*sciap*), s. f. Poignée d'un moule, *L' impugnatura di una forma, di una stampa* f.

CHAPUT (*scia-pu*), s. m. On appelle ainsi dans les carrières d'ardoises, un billot de bois entaillé à sa surface supérieure, sur lequel les tailleurs posent les ardoises et les équarissent, *Ceppo* m.

CHAQUE (*sciac*), adj. des d. g. Terme distributif qui se met toujours avant le substantif, et qui n'a point de pluriel, *Ciascuno, ciascheduno, ognuno.*

CHAR (*sciar*), s. m. Sorte de voiture à deux roues, dont les anciens se servaient ordinairement dans les triomphes, dans les jeux, dans les cérémonies publiques, dans les combats, etc., *Carro* m. §. On dit poét., le char du soleil, le char de la lune ; et on se sert aussi du mot char, pour dire, un carrosse magnifique. *Carro del sole, della luna, ec.* m.; *carrozza magnifica* f.

CHAR-À-BANC (*sciar-a-ban*), s. m. Sorte de voiture longue à quatre roues, avec des bancs en travers, *Vettura a quattro ruote lunga e bassa* f.

CHARA (*scia-rà*), s. f. Constellation sous la queue de la grande Ourse, *Costellazione posta sotto la coda dell' orsa maggiore* f.

CHARADE (*scia-rad*), s. f. Espèce de rébus et de logogriphe qui consiste dans la simple division d'un mot en deux ou plusieurs parties, suivant l'ordre des syllabes, de manière que chaque partie soit un mot exprimant un sens complet. On propose de deviner le mot entier et ses parties, en définissant successivement chacune des parties et le tout. En voici un exemple sur le mot Chiendent. Ma première partie (*chien*) se sert de la seconde (*dent*) pour manger mon tout (*chiendent*). *Sorta d'enigma, in cui senza sturbare l'ordine delle lettere, si scompone una parola in due o più sillabe, che formano ciascuna un motto particolare, che ha il proprio significato, come la parola Testamento.*

CHARAG, s. m. V. Carache.

CHARANÇON (*scia-ran-son*), s. m. Espèce d'insecte qui ronge les blés dans les greniers, *Punteruolo* m.

CHARBON (*sciar-bon*), s. m. Morceau de bois qui est entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme, *Carbone acceso* m. §. Charbon, se dit aussi des tronçons de jeune bois qu'on brûle à demi, et qu'on éteint pour les rallumer quand on en a besoin, *Carbone* m. §. Charbon de terre, sorte de fossile dur et inflammable, dont se servent les maréchaux et autres ouvriers en fer, *Carbone di terra, carbone di pietra, carbone fossile* m. §. Charbon est aussi une espèce de gros furoncle, qui le plus souvent est pestilentiel, une tumeur qui fait escarre à la partie. Il se dit plus particulièrement de la tumeur qui paraît à ceux qui sont frappés de la peste. *Carbone, enfiato pestilenziale, carbonchio, gavocciolo* m. §. *T. de maréch.* Petite marque noire qui reste d'une plus grande, dans le creux des coins du cheval, pendant environ sept ou huit ans, *Segno nero che è nel fagiuolo* m. § On dit, dans le style de l'Écriture, amasser des charbons ardents sur la tête de son ennemi, pour dire, le rendre plus inexcusable, et attirer sur lui la vengeance de Dieu, en lui rendant le bien pour le mal, *Adunare carboni ardenti sul capo del suo nemico, renderlo più colpevole, e trarre sopra di lui la divina vendetta, rendendogli bene per male.* §. *T. d'agric.* Charbon est aussi le nom d'une maladie des graminées, autrement dite carie et nielle, *Carbone* m.

CHARBONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de peint.* Il se dit d'un dessin dont les traits ne sont pas nets et distincts, quelle que soit la sorte de crayon qu'on ait employé, *Affocalistiato.* §. *T. d'agricul.* Charbonné ou noir, épithète qu'on donne au blé attaqué du charbon, *Che ha calvonchio, o sia carbone.*

CHARBONNÉE, s. f. Petit aloyau, côte de bœuf rôtie, *Costola di bue arrostita* f. §. Couche de charbon dans un four, *Letto di carbone in un forno* m.

CHARBONNER (*sciar-bo-né*), v. a. Noircir avec du charbon, *Tignere, annerir col carbone.* §. On dit aussi, charbonner une muraille, pour dire, écrire dessus avec du charbon, *Scarabocchiar con carbone una muraglia.*

CHARBONNEUX, EUSE (*sciar-bo-neú, neúz*), adj. Qui tient de la nature du charbon pestilentiel, *Che ha del carbone pestilenziale.*

CHARBONNIER (*sciar-bo-nié*), s. m. Celui qui fait ou qui vend du charbon, *Carbonajo* m. §. Charbonnier, se dit en quelques endroits, du lieu où l'on serre le charbon ; on dit

aussi Charbonniere. *Carbonaja* f. §. On dit prov., il faut qu'un charbonnier soit maitre dans sa maison, pour dire, que chacun doit etre maitre chez soi, *Ciascuno dev' essere padrone nella propria casa.* §. Foi du charbonnier, la foi d'un homme simple, *Fede d' uom semplice.* §. Four où l'on brule la houille pour en retirer le soufre, *Forno in cui si abbrucia il carbon fossile per trarne il zolfo* m.

CHARBONNIÈRE (*sciar-bo-nièr*), s. f. Celle qui fait ou qui vend le charbon, *Carbonaja, colei che fa o vende carbone* f. §. Le lieu où l'on fait du charbon dans les bois, *Carbonaja, buca dove si fa il carbone* f. §. *T. de vener.* Charbonnières, terres rouges où les cerfs vont frapper leurs tetes, après avoir touché aux bois, ce qu'on appelle brunir, *Carbonaje* f. pl., *sodi* m. pl., *cioè terra pulita in mezzo alla macchia, dove il cervo va a dare del capo.*

CHARBOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARBOUILLER (*sciar-bù-glié*), v. a. *T. d'agricult.* Il se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés, *Involpare.*

CHARBULLE (*sciar-bul*), s. f. Sorte de nielle qui gate les blés, *Sorta di golpe, o carbone nelle biade.*

CHARCANAS, s. f. Étoffe des Indes faite de soie et de coton, *Stoffa di seta e bambagia delle Indie* f.

CHARCUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARCUTER (*sciar-cu-té*), v. a. Découper de la chair et la mettre en pièces. Il n'est plus en usage au propre; mais figur. il signifie, couper malproprement de la viande à table, *Tagliuzzare, stroppiare, sciupare, tagliare.* §. Il se dit aussi d'un chirurgien maladroit, qui, dans une opération, découpe, taillade les chairs d'un malade, d'un blessé, *Macellare, stagliare.*

CHARCUTERIE (*sciar-cut-rì*), s. f. Le métier du charcutier, *Mestiere del pizzicagnolo* m.

CHARCUTIER, ÈRE (*sciar-cu-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui vend de la chair de pourceau, des boudins, des saucisses, des andouilles, etc., *Pizzicagnolo.*

CHARDON (*sciar-don*), s. m. Plante dont la tete et les feuilles sont couvertes de piquants fort pointus, *Cardo salvatico* m. §. Chardon à bonnetier ou à foulon, plante très-commune, dont la tête est armée d'une espèce de petits crochets. Les bonnetiers et les foulons s'en servent pour carder la laine, et pour rendre le poil des draps plus lisse et plus uni, *Labbro di Venere, cardo da cardare* m. §. Chardon bénit, plante sudorifique et cordiale, dont on fait grand usage en médecine, *Cardo santo* m. §. Chardon étoilé, ou Chausse-trape, plante à laquelle on donne ce dernier nom, parce que sa tete est armée d'épines, disposées à-peu-près de meme que les chausse-trapes dont on se sert à la guerre. Cette plante est employée en médecine. *Tribolo, calcatreppolo* m. §. Chardon de Notre-Dame, ou Chardon-Marie, plante autrement nommée Chardon-laité, parce que ses feuilles sont tachetées d'un blanc de lait. On en fait usage en médecine. *Spina alba* f. §. Chardon hémorroïdal, ou Cirsium, plante à laquelle on a donné ce nom, parce que sa tige et ses feuilles sont épineuses, et qu'il se forme sur ses tiges des galles, qu'on dit bonnes contre les hémorroïdes, *Sorta di pianta che ha qualche somiglianza colla buglossa, e che giova all'emorroidi.* §. Chardon-Roland, ou à cent tetes. V. Panicaut. §. au pl. Chardons, ouvrage de fer terminé par un grand nombre de pointes qui se présentent en tous sens, pour empêcher qu'on ne passe à côté des grilles, *Punte di ferro sui cancelli* f. pl.

CHARDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARDONNER (*sciar-do-né*), v. a. *T. d'arts.* Carder le drap avec le chardon, *Garzare, cardare.*

CHARDONNERET (*sciar-do-n-rè*), s. m. Petit oiseau à tete rouge, qui a les ailes marquetées de jaune et de brun, qui aime la graine de chardon, et a un joli ramage, *Cardellino, calderino, calderuggio, cardelletto* m.

CHARDONNET (*sciar-do-nè*), s. m. Fort montant de bois qu'on met aux portes des fermes. Il porte en bas le pivot qui roule dans une crapaudine, et en haut il est taillé en cylindre, pour qu'il puisse entrer dans une bourdonnière, *Bassa d'appoggio* f.

CHARDONNETTE ou CARDONNETTE (*sciar-do-nèt, car-do-nèt*), s. f. Espèce d'artichaut sauvage, fort commun en Touraine, dont la fleur sert à faire cailler le lait, *Cardo salvatico, presame* m., *presura* f.

CHARDONNIÈRE (*sciar-do-nièr*), s. f. Lieu ou il y a quantité de chardons, *Luogo pieno di cardi* m.

CHARGE (*sciar-j*), s. f. Faix, fardeau, *Carico, peso* m. §. Il signifie aussi ce que peut porter une personne, un animal, un vaisseau, ou autre chose semblable, *Carica* f., *carico* m. §. Il signifie aussi une certaine mesure, ou une quantité déterminée de certaines choses, *Una carica* f. §. Il se dit figur. de toute dépense, de tout ce qui met dans la nécessité de quelque dépense, *Spesa* f., *peso* m. §. Imposition. V. ce mot. §. Payer les charges d'un mur, c'est indemniser le voisin de la nouvelle charge qu'on met sur le mur mitoyen, *Pagar l'appoggio d'un muro.* §. Être à charge à quelqu'un, c'est lui causer de la dépense ou de l'incommodité, *Essere a carico, cagionare spesa, incomodo.* §. Obligation, condition onéreuse, *Carico, peso* m., *gravezza* f. §. Charge, se dit aussi des offices dont on prend des provisions, *Carica* f., *uffizio, impiego* m. §. On dit, faire l'acquit de sa charge, pour dire, en remplir le devoir fidèlement, *Adempire fedelmente le sue incumbenze.* Aller au de-là de sa charge, c'est en excéder les droits et les devoirs, *Eccedere.* §. Charge, signifie quelquefois commission, ordre qu'on donne à quelqu'un, *Commissione* f., *ordine* m., *incumbenza* f. §. On appelle Femme de charge, une femme qui est domestique dans une grande maison, et qui a soin ordinairement du linge, de la vaisselle d'argent, etc., *Donna da servizio, che ha cura delle biancherie, del vasellame, ec.* §. *T. de guerre.* On appelle charge, le choc de deux troupes qui en viennent aux mains, *Zuffa, carica* f. §. fig. Revenir, retourner à la charge, c'est faire une nouvelle tentative, faire de nouveau la même proposition, la meme demande qui a été déjà refusée, ou sur laquelle on n'a point eu de réponse positive, *Ritentare di nuovo, caricare, gravare, pregare istantemente, pressare, importunare.* §. Charge, est aussi ce qu'on met de poudre et de plomb, etc. dans une arme à feu, pour tirer un coup, *Carica d'una arma da fuoco* f. §. Charge, est encore une sorte de cataplasme qu'on applique sur quelque partie du corps d'un cheval malade ou blessé, *Cataplasma, impiastro pe' cavalli* m. §. *T. de peinture.* Charge, représentation sur la toile ou le papier, par le moyen des couleurs, d'une personne, d'une action, ou plus généralement d'un sujet, dans lequel la vérité et la ressemblance exactes ne sont altérées que par l'excès du ridicule, *Caricatura* f. On dit aussi Caricature, et il s'applique principalement aux figures grotesques et extrêmement disproportionnées, soit dans le tout, soit dans les parties, qu'un peintre, un sculpteur ou un graveur fait exprès pour s'amuser, *Caricatura* f. Par extension, ce mot s'applique aussi aux ouvrages de littérature, où il y a exagération dans le récit, dans les descriptions. §. fig. Charge se dit aussi des preuves et indices qu'il y a contre un accusé. Dans ce sens, le plus grand usage de ce mot est au pluriel. *Accuse* f. pl. §. locut. adv. A la charge, à condition, *A condizione, con patto: dicesi di una condizione che naturalmente dipende da un qualche contratto, o viene espressamente stipulata dalle parti.* On a vendu une terre à la charge d'une telle servitude, d'une telle redevance, *Si è venduto un podere col carico di un certo peso, servitù, livello, ec.* §. Informer à charge et à décharge, c'est informer pour et contre l'accusé, *Pigliar le informazioni favorevoli e contrarie all'accusato.* §. au pl., Charges, obligations, *Cariche* f. pl.: *le servitù passive, e generalmente tutti gli incomodi a cui viene sottoposto tutto ciò che si riceve a titolo gratuito, o che si acquista a titolo oneroso.*

Charge, fardeau, faix (syn.). La *charge* est ce qu'on peut porter; le *fardeau* est ce qu'on porte; le *faix* joint à l'idée de ce qu'on porte, celle d'une certaine impression sur ce qui porte. On dit de la *charge*, qu'elle est forte; du *fardeau*, qu'il est lourd; du *faix*, qu'il accable. V. Office.

CHARGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, que le temps est chargé, quand le temps est couvert de nuages, et disposé à la pluie, *Tempo oscuro, nuvolo.* §. On dit aussi, qu'un homme a les yeux chargés, pour dire, qu'ils sont enflés, remplis d'humeurs, *Occhi gonfi.* §. On appelle, couleur chargée, une couleur qui est trop forte, *Color troppo carico.* §. En t. de peint., un portrait chargé, c'est un portrait peint en charge, *Ritratto caricato.* Généralement on donne l'épithète de chargé à tout ce qui se représente par la peinture ou par le discours, quand l'exagération est trop forte, *Esagerato, caricato.* §. On appelle, dés chargés, de faux dés, des dés pipés, dont se servent ceux qui veulent tromper au jeu, *Dadi di vantaggio.* §. *T. de monnaie.* Il se dit d'une pièce d'or ou d'argent qu'on a affaiblie de son métal propre, et dont on a rétabli le poids par une application de métal étranger, *Moneta alterata.* §. *T. de mar.* On dit, qu'un vaisseau est chargé à la côte, lorsqu'il a été forcé par le gros vent de se tenir près de la terre, dont il ne peut s'éloigner, quelque effort qu'il fasse pour cela, *La nave è sotto la terra, sotto la costa, vale a dire, è forzata a terra dal grosso vento.* §. *T. de blason.* Il se dit des pièces sur lesquelles il y en a d'autres, *Caricato.* §. On dit d'un homme, qu'il est chargé de ganache, pour dire, qu'il a de grosses mâchoires, *Ha grosse mascelle.* On le dit encore fig. d'un homme, qui étant épais de corps, a aussi l'esprit lourd et grossier, *Rozzo, goffo.*

CHARGEANT, ANTE (*sciar-jan, jant*), adj. Qui charge, qui embarrasse, qui fatigue, *Caricante, incomodo.* §. fig. Qui est importun, *Molesto, importuno, nojoso.*

CHARGEMENT (*sciar-j-man*), s. m. Marchandises chargées sur un vaisseau. On dit aussi cargaison. *Carico* m. §. Police de chargement, c'est l'acte par lequel il paraît qu'un marchand a chargé telle quantité de marchandises sur un vaisseau, *Polizza di carico* f.

CHARGEOIR (*sciar-joår*), s. m. Instrument dont on se sert pour charger les pièces d'artillerie, *Cucchiara* f.

CHARGER (*sciar-jé*), v. a. Mettre une charge sur..., *Pesar sopra, gravitare, opprimere col proprio peso, aggravare, far dar giù.* §. Charger une pièce de théâtre d'incidents, un discours de figures, de citations, c'est y en mettre trop, *Caricare.* §. Charger une arme à feu, c'est y mettre ce qu'il faut de poudre, de plomb, etc., pour tirer un coup, *Caricare una arma da fuoco.* §. Charger un four, un fourneau, y mettre du bois, *Metter la legna nel forno.* §. On dit, qu'une viande charge l'estomac, pour dire, qu'elle pèse trop sur l'estomac, parce qu'elle est difficile à digérer, *Caricar, aggravar lo stomaco.* §. fig. Charger la mémoire de quelque chose, c'est mettre quelque chose dans sa mémoire, s'appliquer sérieusement à la retenir, *Caricare la memoria, imparare a mente.* §. Charger sa conscience de quelque chose, c'est prendre quelque chose sur sa conscience, et s'en rendre responsable devant Dieu, *Caricarsi la coscienza d'una cosa, prender una cosa sopra la propria coscienza.* §. Imposer quelque charge, quelque condition onéreuse, *Caricare, imporre un peso, una gravezza; aggravare.* §. Charger un homme de coups, c'est le battre avec excès, *Caricar uno di bastonate.* §. *T. d'agric.* On dit, qu'un arbre charge tous les ans, quand il donne du fruit toutes les années, *Caricar sempre.* §. Charger, attaquer les ennemis en campagne, *Caricare, dar la carica al nimico.* Il se dit aussi d'un homme qui en frappe un autre, *Bastonare, caricar di bastonate.* §. Charger, signifie aussi, donner commission, donner ordre pour l'exécution de quelque chose, pour la conduite de quelque affaire, *Incaricare, commettere, dar commissione o incumbenza.* §. On dit, que les témoins, les informations chargent un accusé, pour dire, que les témoins et les informations sont contre lui, *Accusare, dar carico, caricare.* §. Charger un registre de telle et de telle chose, c'est marquer telle ou telle chose sur un registre, *Registrare, notare, scri-*

vere a registro. On dit, dans le même sens, charger un compte d'une dépense, d'une recette, *Notare, scrivere a libro.* §. Charger quelqu'un, signifie aussi, déposer contre quelqu'un, et dire des choses qui vont à le faire condamner, *Deporre, portare testimonianza contro di alcuno.* §. Charger un portrait, c'est représenter avec exagération les traits qui rendent le visage d'un homme difforme et ridicule, quoiqu'il soit reconnaissable, *Caricar troppo un ritratto.* §. fig. Exagérer avec malignité les défauts de quelqu'un, *Esagerare.* §. Charger un vaisseau, le remplir de marchandises propres pour les lieux où sa cargaison doit être déchargée et vendue, *Caricar un bastimento, metter un bastimento sotto la carica.* Charger en grenier, charger un vaisseau dans son fond de cale, comme du sel, du plomb et autres choses semblables que l'on jetterait au fond sans précaution, car pour charger en grenier, il faut que la marchandise ne soit ni en futaille ni en balots, *Caricare a cassa.* §. Charger la pompe, c'est y jeter de l'eau par le haut, pour la faire prendre, quand elle s'est déchargée, et qu'il n'y est plus resté d'eau, *Caricar la tromba, farla prendere.* §. v. pr. Se charger, se mettre un fardeau sur la tête, sur les épaules, *Caricarsi, porsi un fardello addosso.* Il signifie aussi, prendre le soin, la conduite de quelque chose, s'obliger, s'engager à . . . , *Incaricarsi, addossarsi, accollarsi, prender l'assunto di . . . , assumersi l'incumbenza, la cura d'alcuna cosa, promettere di farla.* §. Se charger, en parlant du temps, s'obscurcir, se couvrir de nuages, *Annuvolarsi.*

CHARGEUR (*sciar-jeur*), s. m. Qui charge, *Caricatore* m. §. *T. de mar.* Officier d'artillerie commis pour charger le canon, *Il secondo del cannone* m.

CHARGEURE (*sciar-jûr*), s. f. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui en chargent d'autres, *Soprapponimento* m., *incavalcatura* f.

CHARIAGE (*scia-ri-a-j*), s. m. Action de charier, *Vettura* f., *porto* m., *condotta, recatura* f.

CHARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARIENTISME (*scia-ri-an-tizm*), s. m. Espèce d'ironie agréable et délicate, *Ironia piacevole e delicata* f.

CHARIER (*scia-rié*), v. a. Voiturer dans une charrette ou chariot, *Vettureggiare, portare, trasportare con carro o carretta.* §. On dit, que les rivières charient du sable, que les mines charient du gravier, *Menare, condurre, strascinare, rotolare ghiaja, pietre, ecc.* §. v. n. On dit figurément et famil., charier droit, pour dire, se bien conduire, se gouverner comme l'on doit, s'acquitter de son devoir, *Fare il dovere, l'obbligo suo; stare, venir al dovere.* §. On dit, par ellipse, qu'une rivière charie, quand, dans une grande gelée, on y voit beaucoup de glaçons aller au courant de l'eau, *Il fiume porta diacciuoli.* §. On dit de même, que la marée charie, lorsqu'elle fait rouler du sable et de la boue avec elle, *Il mare porta arena e mote, il mare trascina arena, alica, ec.*

CHARIOT (*scia-riò*), s. m. Voiture à quatre roues, propre à porter diverses choses, *Carro* m. §. Il signifie quelquefois char, *Carro* m §. Chariot, signifie aussi la constellation de la grande ou de la petite Ourse, *L'Orsa, costellazione* f.

CHARITABLE (*scia-ri-tabl*), adj. des d. g. Qui a de la charité pour son prochain, *Caritatevole, caritevole, caritativo, misericordioso, affettuoso, compassionevole.* §. Plus particulièrement, celui qui fait l'aumône, *Limosiniere, caritatevole.* §. Il se dit aussi des choses, et signifie, qui part d'un principe de charité, *Caritatevole, fraternevole, amichevole.*

CHARITABLEMENT (*scia-ri-tabl-man*), adv. D'une manière charitable, par charité, *Caritatevolmente, caritativamente, caritevolmente, per carità, misericordiosamente. affettuosamente.*

CHARITATIF (*scia-ri-ta-tif*), adj. Don ou subside charitatif. Expression consacrée dans le droit canonique, pour exprimer la contribution que les canons permettent aux évêques de lever dans leurs diocèses, dans le cas d'une nécessité, *Sussidio caritatevole.*

CHARITÉ (*scia-ri-té*), s. f. L'une des trois vertus théologales. Amour par lequel nous aimons Dieu comme notre souverain bien, *Carità* f., *amore* m. §. L'amour qu'on a pour le prochain, en vue de Dieu, *Carità* f. §. Il signifie plus particulièrement, aumône, assistance qu'on donne aux pauvres; et dans ce sens il a un pluriel. *Carità, limosina* f. §. Assemblée, ou congrégation de personnes pieuses pour secourir les pauvres, *Congregazione per l' assistenza o sia sovvenimento de' poveri* f. Quelque part, on dit: *La Carità* f., *i preposti allo spedale della Carità, ec.* §. On dit fig. et prov. par contre-vérité, Prêter une charité à quelqu'un, pour dire, vouloir faire croire contre la vérité, qu'il a dit ou fait quelque chose qu'il n'a ni dit ni fait, *Così vi piace di dire, voi volete attribuirgli una cosa che non è, voi gli fate grazia di dir così.*

CHARIVARI (*scia-ri-va-ri*), s. m. Bruit tumultueux de poêles, poêlons, chaudrons, etc. accompagné de cris et de huées que l'on fait la nuit, devant la maison des femmes du petit peuple, veuves et âgées, qui se remarient, *Chiasso, romor grande con padelle, fischiate, e simili, che in alcuni luoghi si suol far la notte, all' uscio di chi è passato a seconde nozze* m.; *scampanata* f., *scampanío* m. §. Il se dit fig. de bruits, de crieries, de querelles entre petites gens, *Chiasso, bordello* m., *chiucchiurlaja, chiassata* f., *schiamazzo, baccano* m. §. On dit par raillerie, d'une méchante musique, que c'est un charivari, *Gargagliata* f., *frastuono* m., *musica arrabbiata, musica da gatti* f.

CHARLATAN (*sciar-la-tan*), s. m. Vendeur de drogues, d'orviétan, qui les débite dans les places publiques, sur les théâtres, sur des tréteaux. C'est ordinairement un terme de mépris. *Ciarlatano, cerretano, cantambanco, saltimbanco, ciurmadore* m. §. Il se dit aussi d'un médecin qui est hableur, qui se vante de guérir toutes sortes de maladies, *Ciarlatano* m. §. fig. Celui qui tâche d'amadouer par de belles paroles, par des promesses spécieuses, *Ciurmadore, frappatore, bindolone, bindolo, aggiratore, carotajo* m.

CHARLATANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARLATANER (*sciar-la-ta-né*), v. n. Faire le charlatan, *Fare il ciarlatano, il ciurmadore, ec.* §. v. a. Tâcher d'amadouer, de tromper par flatteries, par belles paroles. Il n'est guère en usage qu'au fam. *Ciurmare, uccellare, abbindolare, barare, infinocchiare, aggirare, trappolare.*

CHARLATANERIE (*sciar-la-ta-n-rí*), s. f. Hablerie, flatterie, discours artificieux pour tromper quelqu'un, *Ciurmería, ciarlatanería, bararía, barería, furbería, baratteria* f.

CHARLATANESQUE (*sciar-la-ta-nèsch*), adj. des d. g. Qui tient du charlatan, *Di ciarlatano, ciarlatanesco.*

CHARLATANISME (*sciar-la-ta-nizm*), s. m. Caractère du charlatan, *Ciarlatanismo* m.

CHARMANT, ANTE (*sciar-man, mant*), adj. Agréable, qui plaît extrêmement, qui ravit, *Vezzoso, piacevole, dilettevole molto; che incanta, che innamora.*

CHARME (*sciarm*), s. m. Ce qu'on suppose superstitieusement fait par art magique pour produire un effet extraordinaire, *Incanto, incantesimo* m., *magía, malía* f., *prestigio* m. §. fig. Attrait, appas, ce qui plaît extrêmement, ce qui touche sensiblement, *Vaghezza, leggiadría, attrattiva* f., *allettamento* m. En ce sens il est communément d'usage au pluriel, *Attrattive, grazie* f. pl., *vezzi* m. pl. §. Charme, est aussi le nom d'un arbre de haute tige, qui pousse des branches dès sa racine, et qui sert ordinairement à faire des palissades, *Càrpino, càrpine* m.

Charme, enchantement, sort (syn.). *Charme* emporte, dans sa signification, l'idée d'une force qui arrête les effets ordinaires et naturels des causes; *enchantement* se dit proprement pour ce qui regarde l'illusion des sens; *sort* enferme particulièrement l'idée de quelque chose qui nuit ou qui trouble la raison. Ils marquent tous les trois l'effet d'une opération magique, qui, appliquée à des êtres insensibles, s'appellera *charme*: si elle est appliquée à un être intelligent, il sera *enchanté*; si l'*enchantement* est long, opiniâtre et cruel, on sera ensorcelé. Les gens de bon sens ne voient pas d'autre *charme* dans le monde, que le caprice des passions à l'égard de la raison, dont il suspend souvent les réflexions, et arête les effets qu'elle devrait naturellement et nécessairement produire: ils ne connaissent pas non plus d'autre *enchantement* que la séduction, qui naît d'un goût dépravé et d'une imagination déréglée; ils savent aussi que tout ce qu'on attribue à un *sort* malicieusement jeté, n'est que l'effet ou d'une mauvaise constitution, ou de l'application physique de certaines choses capables de déranger l'économie de la circulation du sang, et par conséquent propres à nuire à la santé, et à bouleverser les fonctions de l'ame.

CHARMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARMER (*sciar-mé*), v. a. Produire un effet extraordinaire sur quelque personne, ou sur quelque chose par charme, par un prétendu art magique, *Incantare, ammaliare, affatturare, affattucchiare, affascinare.* §. fig. Plaire extrêmement, ravir en admiration, *Incantare, rapire, allettare, piacer molto, invaghire.* §. Charmer la douleur, l'ennui de quelqu'un, c'est en suspendre le sentiment, *Calmare, mitigare, addolcire, disacerbare, disasprire.* §. On dit souvent au passif, je suis charmé du bonheur qui vous arrive, j'en ai du plaisir, j'en suis ravi, *Sentir piacere, compiacersi, gioire, tenersi buono di una cosa.*

CHARMEUR (*sciar-meur*), s. m. Celui qui se sert de charmes ou de paroles superstitieuses pour produire quelque effet surprenant et qui ne paraît pas naturel, *Ammaliatore, maliardo* m.

CHARMEUSE (*sciar-meûz*), s. f. Fille ou femme qui se fait aimer. Style burlesque. *Adescatrice, incantatrice* f.

CHARMILLE (*sciar-mi-glie*), s. f. Nom collectif. Plant de petits charmes, *Piantoni di carpine* m. pl. §. On appelle aussi Charmille, les haies, les allées, etc., qui sont plantées de charmes, *Viali* m. pl., *spalliere di carpini* f. pl.

CHARMOIE (*sciar-moà*), s. f. Lieu planté de charmes, *Luogo piantato di carpini* m.

CHARNAGE (*sciar-na-j*), s. m. Le temps où il est permis de manger de la chair, de la viande. Il est pop. *Giorni di grasso, giorni in cui si può mangiar carne* m. pl.

CHARNAIGRE (*sciar-nègr*), s. m. *T. de chasse.* Race de chiens issus du lévrier et du chien courant, et qui chasse de gueule, *Spezie di cani da caccia.*

CHARNEL, ELLE (*sciar-nèl, nél*), adj. Qui est de la chair, qui appartient à la chair, *Sensuale, carnale.* Il s'emploie ordinairement avec les substantifs Appétit, copulation, plaisir, *Appetito* m., *copula* f., *piacer carnale, o della carne* m. §. On dit aussi, homme charnel, pour dire, homme sensuel, par opposition à homme spirituel, *L'uom carnale, sensuale.*

CHARNELLEMENT (*sciar-nèl-man*), adv. Selon la chair. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Il a connu cette femme charnellement. *Carnalmente, carnalemente, lussuriosamente.*

CHARNEUX, EUSE (*sciar-neû, neûz*), adj. *T. de méd.* Ce qui est principalement composé de chair, *Carnoso.*

CHARNIER (*sciar-nié*), s. m. Lieu couvert, auprès ou autour des églises paroissiales, où l'on met les os des morts, *Cimiterio, cimitero, carnajo* m. §. Aujourd'hui on appelle Charnier, une galerie autour des églises paroissiales, où l'on donne la communion les jours des grandes fêtes, *Balaustrata* f. §. Charnier, se dit encore du lieu où l'on garde des chairs salées, *Dispensa dove si conservano carni salate* f. §. *T. de mar.* Barrique sur le gaillard, contenant l'eau qu'on distribue journellement à l'équipage, *Barile sul cassero, dove si tiene l' acqua che si distribuisce ogni giorno all' equipaggio* m.

CHARNIÈRE (*sciar-nièr*), s. f. *T. de serrur.* Deux pièces de fer ou d'autre métal, qui s'enclavent l'une dans l'autre, et qui étant percées, sont jointes ensemble par une broche qui les traverse, *Cerniera* f. §. Charnière d'un compas, *Nocella* f. §. Endroit où le fauconnier porte son leurre et la chair dont il acharne l'oiseau, *Tasca* f.

CHARNON (*sciar-non*), s. m. *T. de bijoutiers, serrur., etc.* Espèce d'anneau soudé au-dessus ou au-dessous d'une boîte, d'un bijou, etc., dans lequel entre une goupille. C'est l'ensemble

des charnons qui compose une charnière. *Pezzo, anello di mastietto, o mastiettatura.* Les bijoutiers et les horlogers disent, *Cannello da cerniera* m.

CHARNU, UE (*sciar-nu, nú*), adj. Bien fourni de chair, *Carnoso, carnaccioso, carnacciuto, carnuto, polputo.* §. Il se dit aussi des fruits. *Polputo.*

CHARNURE (*sciar-nür*), s. f. La chair, les parties charnues considérées selon les différentes qualités qu'elles peuvent avoir. Il ne se dit que des personnes. *Carne, carnagione* f. §. Il se prend le plus souvent pour la peau, *Carnagione, pelle* f.

CHAROGNE (*scia-rogn*), s. f. Corps de bête morte, exposé et corrompu, *Carogna* f. *carcame* m.

CHAROI (*scia-roà*), s. m. Bateau pour la pêche de la morue, *Battello per la pesca del merluzzo* m.

CHARPENTE (*sciar-pant*), s. f. Assemblage de grosses pièces de bois taillées et équarries, *Legname* m., *armadura di legname* f. §. Par ext. Assemblage des os, structure du corps, *Struttura del corpo umano* f. §. fig. Structure d'un ouvrage d'esprit, *Ordine, struttura di un discorso, di un poema ecc.*

CHARPENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARPENTER (*sciar-pan-té*), v. a. Tailler, équarrir des pièces de bois avec la hache, *Digrossar il legname, tagliarlo all'ingrosso.* §. fig. Couper, tailler d'une manière maladroite, *Stagliare, macellare, tagliuzzare, tagliar malamente.*

CHARPENTERIE (*sciar-pant-rí*), s. f. L'art de travailler en charpente, *L'arte de' legnajuoli di grosso legname.* §. Il signifie aussi la même chose que Charpente. V. ce mot.

CHARPENTIER (*sciar-pan-tié*), s. m. Artisan qui travaille en charpente, *Carpentiere, legnajuolo di grosso legname* m.

CHARPI (*sciar-pì*), s. m. *T. de tonnelier.* Billot pour tailler les douves, *Ceppo su cui si tagliano le doghe* m.

CHARPIE (*sciar-pí*), s. f. Amas de fils tirés d'une toile usée et dépecée, *Filaccica, faldella* f., *stuello* m. §. On dit fig., d'une viande bouillie qui est trop cuite et comme réduite en filets, qu'elle est en charpie, *Carne sfilacciata, fatta come filaccica.*

CHARRÉE (*scid-ré*), s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive, *Ceneraccio* m.

CHARRETÉE (*scidr-té*), s. f. La charge d'une charrette, *Carrettata, carrata* f., *carro* m.

CHARRETIER, ÈRE (*sciár-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui conduit une charrette, *Carrettiere, carrettajo, carradore.* §. Celui qui mène une charrue, *Bifolco, aratore.* §. On appelle, voie, porte charretière, celles par où peuvent passer, par où passent les charrettes. Il est alors adj. *Via, porta da carri.*

CHARRETIN ou CHARRETEIN (*scidr-tèn*), s. m. Espèce de charrette sans ridelles, *Carrettino* m.

CHARRETTE (*scid-rèt*), s. f. Voiture à deux roues et à deux timons, qui a ordinairement deux ridelles, *Carretta* f.

CHARRIAGE, s. m. V. Chariage.

CHARRIER, v. a. V. Charier.

CHARRIER (*scid-rié*), s. m. Pièce de grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier quand on fait la lessive, *Ceneracciuolo* m.

CHARROI (*scid-roa*), s. m. Chariage, voiture par chariot, charrette, fourgon, etc., *Carreggio, carriaggio* m. §. au pl. Charrois, trein d'artillerie, *Treno o traino d' artiglieria* m.

CHARRON (*scid-ron*), s. m. Ouvrier, artisan qui fait des trains de carrosses, de chariots, de charrettes, etc., *Carradore, carpentiere, legnajuolo che fabbrica i carri, le carrozze, ec.* m.

CHARRONAGE (*scid-ro-na-j*). s. m. Ouvrage de charron, *Opera, lavoro di carradore o carpentiere.*

CHARROYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHARROYER (*scia-roa-ié*), v. a. Charier. V. ce verbe.

CHARROYEUR (*scid-roa-ieur*), s. m. Celui qui charie, *Carreggiatore* m.

CHARRUAGE (*scid-ru-a-j*), s. m. *T. de coutumes* Il se dit en quelques endroits, des terres labourables, *Terra lavorativa* f.

CHARRUE (*scid-ru*), s. f. Machine pour labourer la terre, composée d'un train monté ordinairement sur deux roues, avec un gros fer pointu et un autre tranchant, pour ouvrir et couper la terre, et qui est tirée par deux chevaux ou par deux bœufs, *Aratro, aratolo* m. §. Il signifie aussi quelquefois l'étendue de terre que peut labourer par an une charrue, *Spazio di terreno che si può lavorar in un anno con un aratro* m. §. fig. Tirer la charrue, c'est avoir beaucoup de peine, *Tirar l'aratro, durar gran fatica, stentare assai.* §. Cheval de charrue, homme stupide et grossier, *Uomo stupido e rozzo* m. §. Charrue mal attelée, charrue à chiens, société de personnes qui s'accordent mal ensemble, *Union di persone che mal si affanno insieme* f. §. Mettre la charrue avant les bœufs, commencer par où il faut finir, *Mettere il carro innanzi a' buoi.*

CHARTAGNE (*sciar-tagn*), s. f. Retranchement caché dans les bois, *Luogo appartato e nascosto nei boschi* m.

CHARTE (*sciart*), s. f. Charte constitutionnelle, titre donné à la Constitution Française, *Carta costituzionale* f. V. Chartre.

CHARTE-PARTIE, s. f. *T. de comm. marit.* Acte d'affrétement sur l'Océan, ou de nolissement sur la Méditerranée, c'est-à-dire, un écrit conventionnel que fait le propriétaire d'un vaisseau avec un marchand qui veut charger ses marchandises dans ce vaisseau, *Contratto di noleggio* m.

CHARTIL (*sciar-til*), s. m. *T. d'écon. rust.* On appelle ainsi, dans une ferme ou maison de campagne, un endroit destiné à mettre les charrettes à couvert des injures du temps, *Portico, o stanzone* m., *o rimessa dove si ripongono i carri o altri attrezzi* f. §. Il se dit aussi d'une longue charrette avec laquelle le laboureur transporte les gerbes dans sa maison, *Carretta* f., *carrettone* m.

CHARTOGRAPHE (*sciar-to-graf*), s. m. Auteur de chartes, qui écrit sur les chartes, *Autore di carte, diplomi e simili, o chi scrive intorno ad esse.*

CHARTRE ou CHARTE (*sciartr, sciart*), s. f. Anciens titres, anciennes lettres-patentes des rois, princes, etc., *Antico diploma* m. §. Vieux mot qui signifie, prison. On dit encore, Saint-Denis de la chartre, le lieu où Saint-Denis fut autrefois en prison. C'est de-là qu'on dit encore, en t. de palais, chartre privée, pour dire, prison sans autorité de justice, *Carcere* m., *prigione privata, senz' autorità giuridica* f. §. On dit fig., un enfant est en chartre, est tombé en chartre, pour dire, qu'il est étique, qu'il ne profite point, *Dar nel tisico, in tisico.* §. Pour Charte-Partie. V. ci-dessus. §. Charte, ou Cyrographe, emblème sur vélin, etc., annexé à des doubles actes, et coupé en deux pour chaque contractant, *Segno di riscontro scritto* m

CHARTREUSE (*sciar-treúz*), s. f. Couvent où demeurent des chartreux, *Certosa* f. §. Religieuse de l'ordre de Saint-Bruno, *Monaca certosina* f. §. fig. et fam. Petite maison isolée dans la campagne, *Piccola casa* f, *casino isolato nella campagna* m.

CHARTREUX (*sciar-treú*), s. m. Religieux de l'ordre de Saint-Bruno, *Certosino* m. §. On appelle aussi chartreux, une espèce de chats, dont le poil est d'un gris cendré, et de la peau desquels on fait des fourrures, *Sorta di gatto.*

CHARTRIER (*sciar-trié*), s. m. Lieu où l'on conserve les chartres d'une abbaye, etc., *Archivio* m. §. Il se dit aussi de celui qui garde les chartres, *Archivista* m.

CHARTULAIRE (*sciar-tu-lèr*), s. m. Recueil de chartes anciennes, *Raccolta di antichi diplomi* f.

CHAS (*sciá*), s. m. Le trou d'une aiguille, *Cruna* f. §. *T. de tisserand.* Espèce de colle d'amidon qu'on tire du grain par expression, et qu'on emploie pour coller les fils de la chaîne, afin de leur donner un peu moins de flexibilité, *Bozzima* f.

CHASERET ou CHAZERET (*sciaz-rè*), s. m. Petit châssis de bois, large de trois bons doigts, qui a un fond d'osier, et dont on se sert pour faire des fromages, *Zana, fiscella col fondo di vinchi, che si adopera per fare il formaggio.*

CHÂSSE (*sciás*), s. f. Sorte de caisse, de coffre où l'on garde les reliques de quelque saint, *Cassa, custodia di reliquie* f., *reliquiario* m. §. Il se prend chez plusieurs artisans pour la partie qui sert à tenir une chose enchâssée, *Commettitura* f. Châsse de lunette, *Il cerchio degli occhiali* m. Châsse de rasoirs, *Il manico d'un rasojo* m. §. C'est aussi la partie de la balance qui sert à la tenir suspendue par le moyen des pivots du fléau, *Appiccagnolo, appiccatojo, raggio pesatore della bilancia* m.

CHASSE, (*scias*), s. f. Action de chasser, de poursuivre. Il se dit particulièrement de la poursuite des bêtes. Chasse générale que font les princes en quelques pays. *Caccia, cacciagione* f. §. On appelle aussi chasse, les chasseurs, les chiens, et tout l'équipage de chasse, *I cacciatori e gli arnesi della caccia* m. pl. §. Il signifie quelquefois le gibier que l'on prend, *Caccia, cacciagione, preda* f. §. Au jeu de paume, c'est le lieu où la balle finit son premier bond, *Caccia* f. §. Chasse morte, se dit fig. d'une affaire commencée, que l'on ne poursuit pas, qui demeure là, *Affare arrenato, incagliato* m. §. Donner la chasse aux ennemis, c'est les poursuivre, *Dar la caccia ai nemici, inseguire.* §. On dit, en termes de marine, qu'un vaisseau prend chasse, lorsqu'ayant rencontré un vaisseau ennemi plus fort que lui, il se retire à pleines voiles pour éviter le combat, *Prender caccia, esser inseguito, ritirarsi.* Donner chasse, obliger et contraindre un autre à la fuite, *Dar caccia, cacciare, esser in caccia.* Chasse de proue, ou pièces de chasse de l'avant, ce sont des canons logés à l'avant, pour battre pardessus l'éperon, et tirer sur les vaisseaux qui font retraite, qui prennent chasse, ou qui sont à l'avant, *Cacciatori* m. pl. §. On dit, d'une chaise de poste, d'un carrosse, et de plusieurs autres machines, qu'elles ont plus ou moins de chasse, pour dire, qu'elles ont plus ou moins de disposition à se porter en avant, à bien exécuter leurs mouvements, *Molleggiar bene.* §. *T. de mineur.* Charge de poudre au fond d'une cartouche, *La polvere d'una cartuccia* f. Galerie, *Galleria* f. (*voce dell'uso*).

CHASSÉ (*scia-sé*), s. m. Pas de danse qui se fait en allant de côté, *Sorta di passo di danza.*

CASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHASSE-AVANT (*scia-sa-van*), s. m. Celui qui dans les grands ateliers est préposé pour hâter les ouvriers, *Sollecitatore* m.

CHASSE-BOSSE, s. f. V. Corneille.

CHASSE-CARRÉE (*scias-ca-ré*), s. f. Sorte de marteau, *Sorta di mazza.*

CHASSE-CHIEN (*scias-sci-èn*), s. m. Portier. C'est un terme de mépris. *Portinajo* m.

CHASSE-COQUIN (*scias-co-chèn*), s. m. Bedeau qui chasse des églises les mendiants et les chiens, *Bidello che scaccia i mendicanti ed i cani dalle chiese* m.

CHASSE-COUSIN (*scias-cu-sèn*), s. m. Dans le style fam., méchant vin, *Cattivo vino* m., *posca* f. On l'étend à tout ce qui peut chasser les importuns.

CHASSE-FLEURÉE (*scias-fleu-ré*), s. f. *T. de teint.* Planche pour écumer la teinture, *Strumento con cui i tintori schiumano le loro tinture.*

CHASSELAS, s. m. V. Chacelas.

CHASSE-MARÉE (*scias-ma-ré*), s. m. Voiturier qui apporte la marée, *Pescivendolo* m. §. Les huîtres que les chasse-marées apportent, s'appellent huîtres de chasse, *Ostriche che i pescivendoli portano a Parigi* f. pl.

CHASSE-MOUCHES (*scias-mu-sc*), s. m. Espèce de fouet de parchemin, de papier, etc. pour chasser les mouches, filet pour en garantir les chevaux, *Paramosche, moscaiuolo* m.

CHASSE-MULET (*scias-mu-lè*), s. m. Valet de meûnier des environs de Paris, *Garzone di mugnajo* m.

CHASSE-POIGNÉE } (*scias-pod-gné*) } s. m.
CHASSE-POMMEAU } (*scias-po-mó*) }
Outil de fourbisseur, *Strumento da spadajo* m.

CHASSER (*scia-sé*), v. a. Mettre dehors avec violence, contraindre, forcer de sortir de quelque lieu, *Cacciare, scacciare, mandar via,*

far uscire, spigner fuori. §. Chasser un domestique, un valet, c'est congédier, renvoyer un domestique dont on est mal satisfait, *Mandar via, licenziare.* §. Chasser, signifie aussi mener, faire marcher devant soi. Il se dit principalement des bestiaux. *Condurre, far andare, farsi camminare innanzi.* §. Pousser quelque chose en avant, *Spingere, sospingere, cacciare, portare, mandar innanzi.* §. Éloigner, écarter, bannir, *Cacciare, bandire, mandare in bando.* §. *T. d'imprim.* On dit, qu'une sorte de lettres, de caractère chasse plus qu'une autre, pour dire, que les mêmes mots rangés de la même manière, occupent plus d'espace étant imprimés avec un certain caractère, que l'étant avec un autre. En ce sens il est neutre. *Occupar più spazio, tener più di luogo, consumar più carta.* §. Chasser, signifie encore, poursuivre, tâcher de prendre à la course avec des chiens certaines bêtes, comme lièvres, renards, chevreuils, loups, cerfs, sangliers, etc., *Andar a caccia, cacciare.* §. Chasser, mis absolument, signifie, poursuivre toutes sortes de gibier, *Cacciare.* Chasser aux perdrix, aux bécasses, aux lions, aux éléphants, etc., *Andar a caccia di pernici, beccacce, ecc.* §. On dit fig., bon chien chasse de race, pour dire, que les enfants ont ordinairement les inclinations de leurs pères, et suivent leurs exemples. Il se prend en bonne et en mauvaise part. On dit, dans le même sens, qu'un homme chasse de race. *Chi di gallina nasce convien che razzoli.* §. fig. Chasser sur les terres de quelqu'un, c'est entreprendre sur sa juridiction, sur ses droits, *Usurparsi gli altrui diritti.* §. *T. de mar.* Chasser sur ses ancres, c'est ne pas tenir à l'ancre, *Arare.* On dit aussi chasser, absolument. §. Chasser sur un vaisseau, c'est courir sur lui, *Mettersi in caccia di un bastimento.* §. Chasser au sud, chasser à l'est: quelques-uns se servent de ce terme, pour dire, courir au sud, etc. *Dar caccia al sud o all'est, correre a mezzo giorno o a levante.* §. Chasser, pris absolument, signifie aussi, porter loin, en parlant des armes à feu, *Portare, lanciare.* §. Rouler facilement, en parlant d'un carrosse, d'un affût, etc., *Molleggiar bene, correre agevolmente.*

CHASSERESSE (*scias-rès*), s. f. Femme qui chasse, qui aime à chasser. Son usage le plus ordinaire et dans la poésie. *Cacciatrice* f.

CHASSERET, s. m. V. Caserette.

CHASSE-RIVET (*scias-ri-vè*), s. m. Fer creux pour river, *Ferro concavo per ribadire chiodi o altro* m.

CHASSEUR, EUSE (*scia-seur, seúz*), s. m. et f. Qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser, *Cacciatore* m., *cacciatrice* f. §. Domestique dont la fonction était, dans un domaine, de chasser pour son maître: on l'a conservé dans les grandes maisons, où il porte toujours un couteau de chasse, et monte derrière la voiture. *Cacciatore.* §. Soldat armé à la légère; Chasseur à pied, chasseur à cheval. *Cacciatore.*

CHASSIE (*scià-zí*), s. f. Humeur gluante qui sort des yeux malades, *Cispa* f., *caccole* f. pl., *cacca d' occhi* f.

CHASSIEUX, EUSE (*scia-sieú, sieúz*), adj. Qui a de la chassie aux yeux, *Cisposo, caccaloso, cispo, brulazzo.*

CHÂSSIS (*scià-sí*), s. m. Pièces de bois jointes ensemble, ouvrage de menuiserie, qui a plusieurs carrés où l'on met des pièces de verre ou de toile, ou du papier, pour mettre à l'abri des injures du temps. Châssis de papier, *Impannata* f. Châssis de vitre, *Invetriata* f. Châssis dormant, châssis qui ne se lève point, et qui ne s'ouvre point, *Finestra che non s' apre* f. §. Espèce de cadre sur lequel on attache, on applique, on fait tenir un tableau, une toile, ou autre chose semblable, *Telajo* m. §. Il se dit en général de tout ce qui enferme et enchâsse quelque chose, *Telajo* m. §. Châssis d'imprimerie, le carré qui enferme les caractères, *Telajo* m. §. On appelle châssis d'une table, ce qui soutient le dessus d'une table, *I piedi d'un tavolino* m. pl. §. Châssis, se dit aussi d'un papier découpé de certaines manières, dont on se sert pour écrire en chiffres, *Carta tagliuzzata in certo modo per scrivere in cifra* f.

CHASSOIR (*scia-soár*), s. m. Morceau de bois qu'on pose sur le cerceau, et que le tonnelier frappe pour le mieux chasser, *Conio* m., *zeppa* f.

CHASSOIRE (*scia-soár*), s. f. Baguette que portent les autoursiers, *Bacchetta che portano gli struzzieri* f.

CHASTE (*sciast*), adj. des d. g. Qui s'abstient du plaisir de la chair, ou qui en use suivant la loi de Dieu, *Casto, pudico, continente.* §. Il signifie aussi, pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie, *Casto, puro, onesto, pudico.*

CHASTEMENT (*sciast-man*), adv. D'une manière chaste, *Castamente, pudicamente.*

CHASTETÉ (*scias-t-tè*), s. f. Vertu par laquelle on est chaste, *Castità, continenza* f. §. Il se prend quelquefois pour une entière abstinence du plaisir de la chair, *Castità* f.

CHASUBLE (*scia-zubl*), s. f. Ornement que le prêtre met par-dessus l'aube et l'étole, pour célébrer la messe, *Pianeta* f.

CHASUBLIER (*scia-su-bli-é*), s. m. Ouvrier qui fait toute sorte d'ornements d'église, *Banderajo* m.

CHAT s. m., CHATTE s. f. (*scià, sciat*), Animal domestique qui prend les rats et les souris, *Gatto* m., *gatta, mucia, muscia* f. §. Il y a des chats qui vivent dans les bois, qu'on appelle chats sauvages, *Gatto salvatico* m. §. On dit, à bon chat, bon rat, pour dire, bien attaqué, bien défendu, *Trovar culo da suo naso, render coltelli per guaine, far bandiera di ricatto.* §. On dit, payer en chats et en rats, pour dire, payer en mauvais effets, *Pagare con cattive merci.* On disait autrefois, chats et rats, pour dire, châteaux, maisons et terres, dont la valeur n'était pas aussi certaine, aussi fixe que celle de l'argent comptant, *Case, terre, fondi di reddito incerto.* §. On appelle fig., musique de chat, une musique dont les voix sont aigres et discordantes, *Musica di gatto, musica arrabbiata* f. §. On dit encore, jeter le chat aux jambes à quelqu'un, pour dire, rejeter la faute sur lui, *Ricoprirsi coll'altrui mantello.* §. On dit prov. et fig., qu'une fille a laissé aller le chat au fromage, pour dire, qu'elle s'est laissée abuser, *Far cortesia della propria persona, far copia di sè.* §. On dit encore prov., bailler le chat par les pattes, pour dire, présenter une chose par l'endroit le plus difficile, *Presentar l'anguilla per la coda.* §. Tirer les marrons du feu avec la patte du chat, c'est faire faire par un autre quelque chose de périlleux, *Cavar la bruciata o la castagna dal fuoco colla zampa altrui, cavar i granchi dalla buca colla man d' altri.* §. On dit prov., éveiller le chat qui dort, pour dire, réveiller une affaire qui était assoupie, chercher un danger qu'on pouvait éviter, *Destare o svegliare il can che dorme, stuzzicare il formicajo, il vespajo.* §. Faire le chat qui dort, *Fare la gatta morta, fare la gatta di Masino.* §. On dit prov., d'un homme qui sort d'une maison sans dire adieu à personne, qu'il a emporté le chat, *Uscire senza far motto, senza salutare.* §. Vendre, acheter chat en poche, c'est vendre une chose sans la montrer, faire marché d'une chose sans la connaître et sans la voir, *Vendere il gatto nel sacco; comperare a chius' occhi, alla cieca.* §. On dit aussi prov., chat échaudé craint l'eau froide, pour dire, qu'une faute rend cirsconspect, qu'un péril rend timide, *Chi è stato scottato dall' acqua calda ha paura della fredda.* §. S'accorder comme chien et chat, ne pouvoir vivre ensemble, *Stare insieme come cani e gatti.* §. La nuit tous chats sont gris, c'est-à-dire, tout passe à la faveur de l'obscurité, *Al bujo tutti sono d'un colore.* §. Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat, c'est une bagatelle, *È una bazzecola, una bagatella, non v' è luogo a muoverne neppure una parola.* §. *T. de mét.* On appelle chat, une ardoise dure et fragile, *Lastra di lavagna dura e fragile* f. §. *T. de monn.* Fonte qui s'échappe du creuset, *Quella porzione di metallo fuso che sfugge dal crogiuolo* f. §. Chats, au pluriel, se dit quelquefois des folles fleurs de certains arbres, entr'autres des noyers, des coudriers, des saules, etc. V. Chaton. §. *T. d'artill.* Râcloir à grater le long de l'ame d' une pièce de canon nouvellement fondu, pour le rendre plus uni, et pour examiner s'il n'y a point de défauts, *Gatto* m.

CHÂTAIGNE (*scià-tègn*), s. f. Fruit dont la substance est farineuse, et l'écorce de couleur brune, tirant un peu sur le rouge, *Castagna* f., *marrone* m. §. *T. de manége.* Plaque de corne située à la partie inférieure et interne de l'avant-bras du cheval, et, aux membres postérieurs, à la partie supérieure et interne du canon, *Castagna* f.

CHÂTAIGNE D'EAU, s. f. Plante aquatique dont le fruit ressemble à la châtaigne ordinaire, *Sorta di pianta acquatica.*

CHÂTAIGNERAIE (*scià-tègn-rè*), s. f. Lieu planté de châtaigniers, *Castagneto, bosco di castagni* m.

CHÂTAIGNIER (*scià-tè-gnié*), s. m. Grand arbre sauvage qui produit des châtaignes, *Castagno* m.

CHÂTAIN (*scià-tèn*), adj. m. Qui est de couleur de châtaigne. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Poil châtain clair, *Pelo castagno chiaro.* Cheveux châtains, *Capegli castagnini, di color castagno.*

Châtain, modifié par un autre adjectif, est invariable, devenant alors substantif; on dit: *des cheveux châtain clair*, c'est à dire, *d'un châtain clair.*

CHÂTEAU (*scià-tó*), s. m. Forteresse environnée de fossés et de gros murs, flanqués de tours ou de bastions, *Castello* m. §. prov. et fig., Faire des châteaux en Espagne, c'est faire des desseins, des projets en l'air, *Far castelli in aria.* §. Château, la maison où demeure le seigneur d'un lieu, *Castello, palazzo* m. §. On appelle, château de cartes, une petite maison jolie, mais peu solide, *Una piccola casa bella a vedersi ma poco solida.* §. *T. de mar.* On appelle, château de poupe ou château d'arrière, et château de proue ou château d'avant, l'espèce de logement qui est élevé sur la poupe et sur la proue d'un vaisseau, au-dessus du dernier pont, *Castello di poppa e di prua.* §. *T. d'hydr.* On appelle, château d'eau, un bâtiment qui ne renferme que des réservoirs, *Serbatojo d' acque* m.

CHATÉE (*scia-té*), s. f. Portée d'une chatte, *Il tempo della pregnezza d'una gatta* m. §. Tous les chats de la portée d'une chatte, *I mucini* m. pl.

CHÂTELAIN (*sciát-lèn*), s. m. Châtelaine s. f. Celui, celle qui commande dans un château: en ce sens il est vieux. Il signifie aussi, seigneur d'une certaine étendue de pays, qui était autrefois commandée par un château, *Castellano* m.; *cioè il feudatario che avea diritto di tenere un castello, ossia una casa fortificata, o che avea una giurisdizione, perciò chiamata* Châtellenie. §. On appelait, juge châtelain, le juge du seigneur châtelain. Dans cette dernière phrase, ainsi que dans la précédente ce mot est adj. *Castellano, podestà* m.

CHATELÉ, ÉE, (*sciat-lé, lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'une bordure ou d'un lambel, chargés de plusieurs châteaux, *Castellato* m.

CHÂTELET (*sciát-lè*), s. m. Petit château, *Castelletto* m. Il n'est plus d'usage qu'en quelques villes, et en parlant de deux anciens châteaux de Paris, l'un qui subsiste encore, le Grand-Châtelet, où l'on rendait la justice, et où l'on tenait les prisonniers; l'autre, dit le Petit-Châtelet, qui a été détruit. *Castelletto* m., *luogo che serviva di tribunale e di prigione in Parigi* m. §. On appelait encore à Paris, châtelet, la juridiction, le tribunal où se jugeaient les affaires civiles et criminelles en première instance, *Giurisdizione e tribunale del Castelletto in Parigi, che prendeva cognizione degli affari civili e criminali in prima istanza.* §. *T. d'arts et mét.* Partie du métier du rubanier qui soutient les hautes-lices, *Parte del telajo dei fabbricatori di nastri che regge l' ordito.*

CHÂTELLENIE (*scià-tèl-ní*), s. f. La seigneurie et la juridiction du seigneur châtelain, *Castellania, castellaneria* f. §. Il signifie aussi une certaine étendue de pays sous cette juridiction, *Distretto* m., *giurisdizione della castellania* f.

CHAT-HUANÉ, ÉE (*scià-u-a-né*), adj. *T. de fauc.* Qui a le pennage du chat-huant, *Che ha le penne del gufo.*

CHAT-HUANT (*scià-u-an*), s. m. Sorte de

hibou qui mange les souris et les petits oiseaux. *Barbagiani. gufo* m.

CHATIABLE (*scià-ti-abl*), adj. des d. g. Qui doit, qui mérite d'etre châtié, puni, *Degno di castigo.*

CHÂTIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHÂTIER (*scià-tie*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Punir, corriger quelqu'un qui a failli, lui faire souffrir la peine qu'il mérite, *Castigare, punire, pigliar pena d' alcuno, infligger pena ad uno, correggere.* §. fig. Châtier une piece de prose ou de vers, c'est en retrancher ce qu'il y a de mauvais, et la rendre le plus correcte qu'il est possible. Ce verbe, en ce sens, est plus en usage au participe, que dans ses autres temps. *Limare, correggere.*

Châtier, punir (syn.). On *châtie* celui qui a fait une faute, afin de l'empêcher d'y retomber; on veut le rendre meilleur. On *punit* celui qui a commis un crime, pour le lui faire expier; on veut qu'il serve d'exemple. Le mot *châtier* porte toujours avec lui une idée de subordination, que n'enferme point le mot *punir :* on n'est pas toujours *puni* par ses supérieurs; on l'est quelquefois par ses égaux, parsoi-même, par ses inférieurs, par le seul evénement des choses, par le hasard, ou par les suites mêmes de la faute qu'on a commise.

CHATIÈRE (*scia-tièr*), s. f. Trou qu'on fait aux portes des greniers, ou ailleurs, pour laisser passer les chats, *Gattajuola* f. §. *T. d'hydr.* Conduit en pierre pour l'écoulement des eaux, *Canale di pietra fatto per dare scolo all' acque* m.

CHÂTIMENT (*scià-ti-man*), s. m. Punition, correction, peine que l'on fait souffrir à celui qui a failli, *Castigo* m., *punizione, pena, gastigatura* f.

CHATOIEMENT (*scia-toa-man*), s. m. Effet de ce qui chatoie, *Effetto di ciò ch' è di colore cangiante.*

CHATON (*scia-ton*), s. m. Petit chat, *Gattino, gattuccio* m. §. La partie d'une bague, d'un poinçon, dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée, *Castone* m. §. *T. de botan.* Chatons, au pl. C'est ainsi qu'à cause de leur ressemblance avec la queue d'un chat, on nomme les fleurs de certains arbres, lesquelles sont attachées plusieurs ensemble sur un même filet, *Fiocchi a guisa di pannocchie, che pendono dai salci, noci, e simili* m. pl.

CHATOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHATOUILLEMENT (*scia-tù-glie-man*), s m. Action de chatouiller, *Solletico, diletico* m. §. Chatouillement, se dit aussi de certaines impressions agréables qu'on sent quelquefois; et c'est dans cette signification qu'on dit, le chatouillement des sens. *Diletico, titillamento, prurito gradevole* m.

CHATOUILLER (*scia-tù-glié*), v. a. Causer en certaines parties du corps, par un attouchement léger, un mouvement involontaire, un tressaillement qui provoque ordinairement à rire, *Solleticare, dileticare, far solletico.* §. On dit, que le vin chatouille le palais, le gosier, que la musique, l'harmonie chatouille l'oreille, pour dire, que le vin, que la musique flattent agréablement les sens, *Solleticare, lusingare, piacere, dar diletto.* Vin qui chatouille, *Vino razzente, piccante.* §. On dit, chatouiller un cheval de l'eperon, pour dire, le toucher légèrement de l'éperon, *Toccar leggermente collo sprone, pugnere alquanto collo sprone.* §. fig. Chatouiller, dire des choses qui plaisent, qui flattent, *Solleticare, prurir agli orecchi, grattare le orecchie.*

CHATOUILLEUX, EUSE (*scia-tù-glieù, glieùz*), adj. Qui est fort sensible au chatouillement, *Che teme il solletico.* Il se dit aussi du cheval, *Che teme lo sprone.* §. fig. Homme bien chatouilleux, c'est-à-dire, qui s'offense aisément, qui se fâche pour peu de chose, *Permaloso.* §. On dit aussi, qu'une affaire, qu'une question est bien chatouilleuse, pour dire, qu'il la faut traiter avec grande circonspection, avec beaucoup de menagements, parce que les plus légères fautes qui peuvent échapper à cet égard sont fort dangereuses, *Pericoloso, periglioso, delicato, difficile.*

CHATOYANT, ANTE (*scia-tod-ian, iant*), adj. Il se dit d'un objet dont la couleur varie, suivant la direction de la lumière qui le frappe, *Di colore cangiante.*

CHATOYER (*scia-tod-ié*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). Changer de couleur suivant la direction de la lumière, *Essere di color cangiante.* §. *T. de lap.* Rayonner, *Irradiare.*

CHAT-PARD (*scia-pdr*), s. m. Animal quadrupède d'Amérique, ainsi nommé parce qu'il ressemble beaucoup au chat par la forme du corps, et au léopard pour les couleurs, *Gatto pardo* m.

CHÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi subst. C'est un châtré, *È un castrato, egli è menno.*

CHÂTRER (*scià-tré*), v.a. Ôter, couper les testicules, *Castrare, capponare, togliere, cavar i testicoli.* §. On dit aussi, châtrer une truie, châtrer une chienne, pour dire, leur faire une opération qui les mette hors d'état d'avoir des petits, *Castrare, capponare.* §. Châtrer un livre, c'est en retrancher ce qui choque les bonnes mœurs, la religion, ou le gouvernement, *Castrare, tórre, sopprimere una parte.* §. On dit, châtrer des cotrets, des fagots, pour dire, en ôter quelques bâtons, *Tórre qualche ramo da un fastello.* §. On dit, châtrer des ruches, pour dire, en ôter une partie des gaufres où est le miel, *Levar via una porzion del miele dell' arnie.* §. On dit aussi, châtrer des fraisiers des melons, etc., pour dire, en ôter les rejetons superflus, *Chisciare, sarchiellar le fràgole, ecc. togliendo i messiticci superflui.*

CHÂTREUR (*scià-treur*), s. m. Celui qui fait métier de châtrer des animaux, *Castraporcelli, castraporci* m.

CHATTE (*sciat*), s. f. Femelle du chat, *Gatta, micia* f. §. *T. de mar.* Barque qui a les hanches et les épaules rondes, dont les moindres sont de soixante tonneaux, *Chiatta* f.

CHATTEMENT (*sciat-man*), adv. A la manière des petits chats, *A modo di gatto.*

CHATTEMITE (*sciat-mit*), s. f. Terme qui se dit d'une personne qui affecte une contenance douce, humble et flatteuse, pour tromper quelqu'un. Il n'est d'usage qu'au fam. *Bacchettone, ipocrito, fagnone, gatta di Masino; che fa il gattone, la gatta morta.*

CHATTER (*scia-té*), v. n. Il ne se dit que d'un chatte qui fait ses petits, *Partorire, figliare, parlandosi della gatta.*

CHAUD (*sciò*), s. m. Chaleur, *Calore, caldo* m. §. fig. et prov. Souffler le froid et le chaud, être tour-à-tour d'un avis ou d'un parti opposé suivant les personnes avec qui l'on traite, *Soffiare il caldo e 'l freddo, andare a seconda di tutti.* §. Cela ne fait ni froid ni chaud, *Questo serve a nulla, niente rileva.* §. Il fait chaud dans ce combat, *La battaglia è ardente, è sanguinosa.*

Le chaud, la chaleur (syn.). Nous disons le *chaud*, pour désigner la température de l'air, d'un lieu, d'un corps: la *chaleur*, à un certain degré, produit cette température: la *chaleur* fait le *chaud*. Vous avez *chaud*, lorsque vous éprouvez une *chaleur* assez forte; mais quoique vous sentiez la *chaleur*, vouz n'avez pas pour cela toujours *chaud*. Selon la manière commune de parler, le *chaud* veut une *chaleur* bien sensible. Vous direz, dans le style ordinaire, un *chaud* lourd, étouffant, etc., et une *chaleur* ardente, brûlante, etc. Le *chaud* est un air qui vous accable; la *chaleur*, un feu qui vous dévore.

CHAUD, AUDE (*sciò, sciòd*), adj. Qui a de la chaleur, *Caldo* m., *calda* f. §. Chaud, signifie aussi, qui donne, qui procure de la chaleur, *Caldo, che da calore.* §. On appelle, fièvre chaude, une sorte de fièvre violente qui attaque ordinairement le cerveau, *Febbre calda.* §. On dit, des femelles de quelques animaux, qu'elles sont chaudes, pour dire, qu'elles sont en amour, *Andar in frega, in amore, esser in caldo.* C'est pourquoi dans ce sens, il ne faut pas confondre avoir chaud, et etre chaud. §. Fig. il signifie, prompt, qui se met facilement en colère, *Caldo, collerico, pronto all'ira.* §. Ardent, vif, empressé, *Fervido, ardente, attivo, pieno di zelo, di ardore.* Ami chaud. §. Récent; et dans ce sens on dit fam., cela est encore tout chaud, pour dire, cela vient d'arriver, *Caldo caldo, fresco, recente, accaduto di poco.* §. Pleurer à chaudes larmes, c'est pleurer excessivement, *Piangere a calde lagrime, piangere amaramente, piangere a caldi occhi.* §. On dit prov. et fig., tomber de fièvre en chaud mal, pour dire, tomber d'un médiocre mal dans un plus grand, *Cader dalla padella nella brace, cader da una lieve sventura in una maggiore.* §. On appelle à la guerre, une occasion chaude, une attaque chaude, une occasion où le combat est rude et sanglant, *Uno scontro aspro e sanguinoso.* §. Chaude alarme, *Gran terrore ed improvviso.* Donner l'alarme bien chaude, ou la donner bien chaude (en sous-entendant alarme), c'est donner une grande alarme, en faisant le mal plus grand qu'il n'est, *Gettare una gran costernazione, un grande spavento.* §. On dit prov. et figurém., si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de souffler, *Se non hai altra legna, scaldati al sole.*

CHAUD, adv. Il ne se dit guère qu'en cette phrase : boire chaud, boire une liqueur qui est chaude, *Bere caldo.* §. fig. et fam. Je lui ai rendu chaud pour braise, *Mi sono vendicato sul campo, gli ho reso pan per focaccia.*

CHAUDE (*sciòd*), s. f. *T. d'arts et mét.* Feu violent de forge, de verrerie, etc., point de cuisson, *Un caldo* m. §. expr. adv. A la chaude, c'est-à-dire, sur l'heure, dans le premier moment, *Subito, a tutta prima, nel primo istante, nel fervore, nel bollor della passione.* Chaudement. V. ce mot.

CHAUDEAU (*sciò-dò*), s. m. Sorte de brouet ou de bouillon chaud, que l'on porte quelquefois aux mariés, le matin du lendemain de leurs noces, *Brodo che si dà ai nuovi sposi* m.

CHAUDE-BRANCHE (*sciòd-bran-sc*), s. f. Sorte de levier, *Lieva, stanga da sollalzare* f.

CHAUDE-CHASSE (*sciòd-scias*), s. f. Sollicitation, poursuite d'un prisonnier, *Sollicitazione vivissima, persecuzione* f.

CHAUDE-HOIE (*sciòd-oè*), s. f. Houille grasse, *Carbon fossile grasso* m.

CHAUDEMENT (*sciòd-man*), adv. Avec chaleur, en sorte que la chaleur se puisse conserver, *Caldamente, caldo caldo.* §. fig. Avec ardeur, avec vivacité, *Caldamente, vivamente, ardentemente, ferventemente; con fervore, ardore, calore.*

CHAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAUDEPISSE (*sciòd-pis*), s. f. *T. de chir.* C'est le premier degré, ou le premier état du mal vénérien. V. Gonorrhée.

CHAUDER (*sciò-dé*), v. a. *T. d'agric.* Mêler de la chaux avec les terres d'un champ pour l'amender, *Ingrassare la terra colla calcina.*

CHAUDERET (*sciòd-rè*), s. m. Un des moules dont se servent les batteurs d'or, *Terza forma de' battilori* f.

CHAUDERIE (*sciòd-ri*), s. f. Caravansérail sur les routes dans l'Inde pour tous les voyageurs, *Luogo dove si ricevono ad albergo le carovane nell' India.*

CHAUDE-SUANTE (*sciòd-su-ant*), s. f. *T. de serrur.* Degré de feu, *Certo grado di calore* m.

CHAUDIER (*sciò-diè*), v. n. *T. de chasse.* Il se dit des chiennes qui entrent en chaleur, *Andare in frega, parlando delle cagne.*

CHAUDIÈRE (*sciò-dièr*), s f. Grand vaisseau, ordinairement de cuivre, où l'on fait cuire, bouillir, chauffer quelque chose, *Calderone* m. §. On appelle, chaudière bouillante, une chaudière où il y a une liqueur bouillante, *Caldaja bollente* f.

CHAUDRÉE (*sciò-drè*), s. f. *T. de teint. en soie.* Faire une chaudrée, c'est teindre en noir une partie de soie suffisante pour faire deux ou trois torses, *Una piena caldaja* f.

CHAUDRET (*sciò-drè*), s. m. Livre de 850 feuilles de vélin ou baudruche, pour battre l'or, *Libro de' battilori, per batter l'oro, composto di 850 fogli di sottilissima pelle* m.

CHAUDRON (*sciò-dron*), s. m. Petite chaudière qui a une anse, et qui sert à la cuisine, *Caldaja* f., *caldajo, pajuolo* m. §. *T. de mar.* Chaudron de pompe, pièce de plomb ou de cuivre, faite en manière de chaudron, qui est trouée en plusieurs endroits, et qui embrassant

le bout d'en bas de la pompe, empêche qu'il n'y entre des ordures, *Graticola da tromba* f.

CHAUDRONNÉE (*sciò-dro-né*), s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir, *Una piena caldaja* f.

CHAUDRONNERIE (*sciò-dro-n-rì*), s. f. Marchandise, fabrique, commerce du chaudronnier, *Lavori, commercio del calderajo* m.

CHAUDRONNIER, ÈRE (*sciò-dro-nié, nièr*), s. m. et f. Artisan qui fait, qui vend des chaudrons, des marmites, et autres ustensiles de cuisine, en fer ou en cuivre, *Calderaio* m., *calderaja* f.

CHAUF, CHOUF, s. m. CHAUFÈTE, s. f. Espèce de soie de Perse, *Seta di Persia* f.

CHAUFFAGE (*sciò-fa-j*), s. m. La quantité de bois que l'on consomme dans une année pour se chauffer, *Legname da bruciare, provision di legna per un anno; quella quantità di legna che si brucia da alcuno in un anno per uso suo.* §. *T. de mar.* Chauffage, bourrées de menus bois, dont on se sert à chauffer le fond d'un vaisseau, pendant qu'on lui donne la carène, *Fagotti di stipa da carena* m. pl. §. Il signifie aussi le droit de couper dans une forêt une certaine quantité de bois pour se chauffer, *Facoltà di legnare per suo uso* f.

CHAUFFE (*sciòf*), s. f. *T. de fonderie.* Lieu où se jette et se brûle le bois qu'on emploie à la fonte des pièces, *Luogo della fornace da fondere dove arde la legna* m., *braciajuola* f.

CHAUFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAUFFE-CHEMISE (*sciòf-sc-miz*), s. m. Machine d'osier dans laquelle on met un réchaud plein de feu pour faire chauffer une chemise, sécher du linge, etc., *Scalda-camicie* m.

CHAUFFE-CIRE (*sciòf-sir*), s. m. Officier de chancellerie, qui a la charge de chauffer la cire pour sceller, *Ministro di cancelleria, che riscalda la cera per sigillare* m.

CHAUFFE-LIT (*sciòf-lì*), s. m. Ce mot se dit pour signifier en général tout ce qui sert à échauffer le lit, soit bassinoire, moine, ou autre ustensile de cette sorte, *Scaldaletto* m.

CHAUFFE-PIED (*sciòf-pié*), s. m. Sorte de petit coffre doublé de fer blanc et troué par en haut, où l'on met du feu, et que les femmes tiennent sous leurs pieds, *Scaldapiedi, caldanino* m. Quelques-uns disent aussi Chaufferette. V. ce mot.

CHAUFFER (*sciò-fé*), v. a. Donner de la chaleur, *Riscaldare, scaldare.* §. *T. mil.* Chauffer un poste, le canonner vivement, *Cannonare, cannoneggiare.* §. fig. Chauffer quelqu'un, l'attaquer vivement par des raisons ou des plaisanteries, *Serrare, incalzare, investire qualcuno.* §. *T. de mar.* Chauffer un vaisseau, faire dessus un feu clair pour le carèner, *Bruscare un bastimento.* §. Il est aussi neutre. Le four chauffe, *Il forno si riscalda.* §. v. pr. Se chauffer, être auprès du feu pour en recevoir de la chaleur, *Scaldarsi, riscaldarsi, ricevere caldo dal fuoco.* §. prov. Nous verrons de quel bois cet homme se chauffe, *Vedremo qual uomo e' sia, di che sia capace.*

CHAUFFERETTE (*sciòf-rèt*), s. f. La même chose que Chauffe-pied. V. ce mot. §. Il se dit aussi d'un petit réchaud qu'on met sur la table pour tenir les viandes chaudes. Réchaud vaut mieux. V. ce mot.

CHAUFFERIE (*sciòf-rì*), s. f. Forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres, *Ferriera* f.

CHAUFFEUR (*sciò-feur*), s. m. Celui qui conduit le feu, *Colui che ha cura del fuoco nelle fornaci.* §. Brigand qui brûlait les pieds pour faire déclarer où était l'argent, etc., *Nome dato a certi briganti che abbruciavano altrui i piedi per costringerli a palesare dove avessero riposto il denaro.*

CHAUFFOIR (*sciò-foar*), s. m. Lieu d'un monastère où les religieux, les religieuses vont se chauffer, *Scaldatojo* m., *stanza comune dov'è il cammino* f. §. Il se dit aussi d'un lieu derrière le théâtre, où les comédiens et les spectateurs vont se chauffer, *Stanza del cammino* f. §. Poêle pour faire sécher le linge, les cartons, etc., *Caldano da asciugar panni, ec.* §. On appelle aussi, chauffoirs, des linges chauds, avec lesquels on couvre, on essuie un malade, un homme qui est en sueur, *Panni caldi* m. pl. §. On donne encore ce nom à un linge de propreté pour les femmes, *Pannolino che usano le donne per pulizia* m.

CHAUFFURE (*sciò-fur*), s. f. *T. de forge.* Défaut du fer, de l'acier trop chauffé qui s'écaille, *Difetto del ferro che si scaglia* m.

CHAUFOUR (*sciò-fur*), s. m. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement, Four à chaux. *Fornace da calcina* f.

CHAUFOURNIER (*sciò-fur-nié*), s. m. Ouvrier qui fait la chaux, *Fornaciajo delle fornaci da calcina* m.

CHAULAGE (*sciò-la-j*), s. m. *T. d'agric.* Action de chauler le blé, *Il dare la calcina al grano per seminarlo.*

CHAULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAULER (*sciò-lé*), v. a. *T. d'agric.* Préparer des blés avec de la chaux pour les semer, *Dar la calcina al grano per seminarlo.*

CHAULIER (*sciò-lié*), s. m. Celui qui tient un four à chaux, *Proprietario d' un forno da calcina* m.

CHAUMAGE (*sciò-ma-j*), s. m. L'action de couper le chaume, et le temps dans lequel on le coupe, *L' azione di tagliare la stoppia, il tempo in cui si taglia.*

CHAUME (*sciòm*), s. m. La partie du tuyau des blés qui reste dans le champ quand on les a coupés, *Stoppia; seccia* f. §. Il se prend aussi pour un champ où le chaume est encore sur pied, *Stoppie* f. pl., *campo non ancora falciato* m. §. Toute la paille dont on couvre une maison, *Tutta la paglia che copre una capanna* f.

CHAUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAUMER (*sciò-mé*), v. a. Couper, arracher du chaume, *Tagliare, sveller la stoppia.*

CHAUMETTE (*sciò-mèt*), s. f. Petite faux qui sert à couper le chaume, *Falcetto* m.

CHAUMIER (*sciò-mié*), s. m. Monticule de chaume, *Monte, mucchio di stoppia* m.

CHAUMIÈRE (*sciò-mièr*), s. f. Petite maison couverte de chaume, *Casuccia coperta di paglia, capanna* f.

CHAUMINE (*sciò-mi-n*), s. f. Petite chaumière, *Capannuccia* f., *tugurio* m.

CHAUSSAGE (*sciò-sa-j*), s. m. Ce qui est nécessaire pour entretenir quelqu'un de souliers, *La spesa delle scarpe* f.

CHAUSSANT, ANTE (*sciò-san, sant*), adj. Qui se chausse facilement. Il ne se dit guère que des bas. *Accostante, che veste bene, che s' accosta bene, calzante.*

CHAUSSE (*sciòs*), s. f. Ce qui sert à couvrir les jambes et les pieds. En ce sens il n'est plus guère en usage, et on dit communément, des bas. V. ce mot. §. Chausse, est aussi une pièce d'étoffe que les suppôts des universités portent sur l'épaule dans les fonctions publiques, *Batolo* m. §. On appelle, chausse d'aisances, le tuyau des latrines, qui est ordinairement en poterie revêtue de plâtre, *Cappellina* f., *doccione da cesso* m. §. Chausse d'Hypocras, ou simplement, chausse, pièce de drap, taillée en capuchon pointu, dans laquelle on passe des liqueurs, des sirops, etc., *Manica d' Ippocrate* f. §. Au pl., chausses, la partie du vêtement de l'homme, depuis la ceinture jusqu' aux genoux. Il est vieux. *Calzoni* m. pl, *brache, braghesse* f. pl. §. On appelle, chausses de Page, ou trousses, des chausses courtes et plissées, que les Pages portaient autrefois, *Brachesse de' Paggi* f. pl. En ce sens, on dit fig., quitter les chausses, pour dire, sortir de Page, *Uscir di Paggio.* §. prov. et fig. Tirer ses chausses, s'enfuir. V. ce verbe. §. On dit prov. et fig., qu'une femme porte les chausses, pour dire, qu'elle est plus maitresse dans la maison, que son mari, *Donna che porta i calzoni o le brache.*

CHAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de manége.* Chaussé trop haut, se dit d'un cheval dont les balzanes montent jusqu'au genou ou au jarret, *Calzato.* §. *T. de blas.* C'est l'opposé de chapé, *Calzato.* §. prov. Sortir un pied chaussé et l'autre nu, *Salvarsi precipitosamente.* §. On dit fig., d'une femme du bon air, qu'elle est toute des mieux chaussées, pour dire, qu'elle est des plus jolies, etc., *Essa è una delle più belle, delle più gentili, delle più attillate.*

CHAUSSÉAGE (*sciò-se-a-j*), s. m. Droit qu'on paie pour passer sur certaines chaussées, *Dazio* m., *gabella* f., *pedaggio* m.

CHAUSSÉE (*sciò-sé*), s. f. Levée de terre que l'on fait au bord de l'eau, pour soutenir, pour retenir l'eau d'une rivière, ou d'un étang, *Argine* m., *alzata* f., *rialto di terra posticcia* m. §. Chaussée, se dit aussi d'une levée qui se fait dans des lieux bas, humides et marécageux, pour servir de passage, *Ghiajata, alzata di terra che si fa in luoghi bassi ad acquosi per servire di passatojo* f. §. Espace pavé entre les bermes, *Quello spazio delle pubbliche strade che è compreso fra i marciapiedi laterali.* §. Sac dans la huche du moulin, *Sacco nella madia del mulino* m. §. On appelle, rez-de-chaussée, le niveau du terrein, et on dit, qu'un appartement est au rez-de-chaussée, pour dire, qu'il est au niveau du terrein, *Quartiere a terreno, a pian di terra, a pian terreno.*

CHAUSSE-PIED (*sciòs-pié*), s. m. Morceau de cuir, ou de corne, dont on se sert pour chausser plus facilement un soulier, *Calzatoja* f.

CHAUSSER (*sciò-sé*), v. a. Mettre des bas ou des souliers à quelqu'un, *Calzare.* §. On dit d'un cordonnier, qu'il chausse bien ou mal, pour dire, qu'il fait bien ou mal des souliers, *Far bene o male le scarpe, parlando di un calzolajo.* §. Chausser les éperons à un gentilhomme, c'est lui mettre les éperons en le faisant chevalier, *Armar cavaliere.* §. fig. Chausser de près les éperons à quelqu'un, c'est suivre de près quelqu'un qui s'enfuit, *Inseguire, seguire da vicino un fuggitivo, esser quasi addosso ad un uom che fugge.* §. *T. de jard.* Chausser, se dit de la partie de la culture des arbres, qui consiste à en becher le pied, et à le fournir d'amandement, *Scalzare intorno intorno per mettere il letame.* §. Chausser, v. n., n'est d'usage au propre que dans ces phrases : Chausser à six, à sept points, etc., pour dire, porter des souliers d'une telle ou telle longueur, *Calzare a sei, sette punti, ec.* §. On dit, qu'un bas, qu'un soulier chausse bien, pour dire, qu'il va bien sur la jambe, sur le pied, *Calzar bene, a dovere.* §. On dit, qu'un homme, qu'un auteur chausse le cothurne, pour dire, qu'il s'est mis à composer des tragédies, ou qu'il enfle son style, *Compor tragedie, o dar nell'ampolloso.* §. On dit fig., que deux hommes chaussent au meme point, pour dire, qu'ils ont même humeur, memes inclinations, etc., *Essere d' un medesimo umore, aver le medesime inclinazioni, ec.* §. v. pr. Se chausser, mettre ses souliers, ses bas, *Calzare.* §. prov. et fig. Se chausser une opinion dans la tête, c'est s'entêter d'une opinion, *Cacciarsi in capo una cosa.* Il se prend toujours en mauvaise part.

CHAUSSES, s. f. pl. V. Chausse.

CHAUSSETIER (*sciòs-tié*), s. m. Marchand qui fait et qui vend des bas, des bonnets, etc., *Mercante di calze, berrette, ecc.* m.

CHAUSSE-TRAPE (*sciòs-trap*), s. f. Pièces de fer à quatre pointes, fortes et aiguës, dont il y en a toujours une en haut de quelque manière que ces pièces soient jetées, et qu'on sème par où doit passer la cavalerie ennemie, *Tribolo* m. §. On appelle aussi chausse-trape, des piéges que l'on tend pour prendre les bêtes puantes, *Trabocchetto, trabocchello* m. §. Chausse-trape, plante. V. Chardon étoilé.

CHAUSSETTE (*sciò-sèt*), s. f. Bas de toile, de fil, etc., que l'on met sur la chair sous d'autres bas, *Sottocalza, calza di tela che si porta a carne nuda* f.

CHAUSSON (*sciò-son*), s. m. Chaussure de feutre, de laine, de coton, etc., que l'on met au pied nud, avant que de prendre les bas, *Scappino, pedule* m. §. C'est aussi une espèce de soulier plat, à semelle de feutre, dont on se sert pour jouer à la paume, pour faire des armes, etc., *Scarpino* m. §. Tourte de pommes en forme de chausson, *Torta di mele foggiata a guisa di scappino* f.

CHAUSSURE (*sciò-sûr*), s. f. Ce que l'on met au pied pour se chausser, comme les souliers, les pantoufles, les bottes, etc., *Calzamento, calzare* m. §. fig. et prov. Trouver chaussure à son pied, c'est trouver ce qui nous convient, *Trovare quello che ci viene in taglio.* Dans un sens contraire et plus usité, c'est trouver qui

nous tient tête et qui nous sait bien résister, *Trovar culo al suo naso, trovar chi sa rispondere per le rime.*

CHAUVE (*sciòv*), adj. des d. g. Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guère, *Calvo.*

CHAUVE-SOURIS (*sciòv-su-rì*), s. f. Quadrupède vivipare, classé vulgairement parmi les oiseaux nocturnes, parce que ses pattes sont réunies par des ailes membraneuses, et qui ressemble à une souris. *Pipistrello* m., *nottola* f.

CHAUVETÉ (*sciòv-te*), s. f. L'état d'une tête chauve, *Calvezza* f.

CHAUVIR (*sciò-vir*), v. n. Dresser les oreilles, les serrer contre la tête, en parlant des chevaux, des mulets et des ânes, *Drizzar l'orecchie.*

CHAUX (*sciò*; l'*x* ne se prononce jamais), s. f. Pierre calcinée par le feu, et qui alors s'échauffe avec l'eau, et prend de la liaison lorsqu'on y joint du sable, c'est ce qu'on nomme la chaux vive. *Calcina*, *calce* f. §. La chaux éteinte est celle qui a été mêlée avec de l'eau, ou qui a perdu ses propriétés à l'air, *Calcina spenta* f. §. Les chimistes désignent aussi sous le nom de chaux, les métaux calcinés, auxquels l'action du feu a fait perdre leur liaison et leur forme métallique, et que cette action a changés en une substance semblable à une terre: c'est ainsi qu'on dit, des chaux métalliques, la chaux d'étain, etc. *Calcinazione* f. §. Il ne faut point confondre les chaux métalliques, produites par l'action du feu, avec les précipités des métaux, qui sont des produits tout différents V. Précipitation.

CHAVARIA (*scia-va-rià*), s. m. Oiseau échassier de l'Amérique méridionale, *Uccello dell'America meridionale, ove s' impiega a difendere il pollame contro gli uccelli di rapina.*

CHAVIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHAVIRER (*scia-vi-ré*), ou TRÉVIRER, v. a. Tourner une manœuvre sens dessus dessous, *Volger sossopra le manovre o le gomene.* §. v. n. Renverser en virant de bord, faire capot, *Cappeggiare.*

CHÉBEC ou CHABEC (*scé-bech*, *scia-bech*), s. m. Espèce de vaisseau de guerre à voiles et à rames sur la Méditerranée, *Sciabecco* m.

CHEF (*scèf*), s. m. Tête d'homme, mais il n'est guère d'usage qu'en poésie. On s'en sert aussi en parlant de la tête des saints, *Testa* f., *capo* m. §. On dit, tant de chefs de bétail, pour dire, tant de pièces de bétail. *Tante bestie* §. Il se dit fig. de celui qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée, qui y a le premier rang et la principale autorité, *Il capo* m. §. Chef, signifie aussi quelquefois général d'armée, *Capo, condottier d'esercito, general d'armata* m. §. On appelle, chef du nom et des armes, celui qui est le premier de la branche aînée d'une grande maison, *Primogénito* m. §. On dit, qu'une abbaye est chef d'ordre, pour dire, que c'est la principale maison de l'ordre, et celle dont les autres dépendent, *Capo d'ordine* m. §. *T. de guerre.* Chef de file, de demi-file, c'est le fantassin qui est le premier de la file, de la demi-file, *Capo-fila* m. §. Chef d'escadre, officier de marine, qui est au-dessous des lieutenants-généraux, et au-dessus des capitaines de vaisseau, *Capo-squadra* m. §. On appelle, chef de cuisine, chef d'office, etc., le principal officier de cuisine, d'office, etc., *Capo-cuoco, ec.* m. §. En parlant de biens, d'héritages, de successions, on dit: de son chef, pour dire, de son côté, *Dal canto suo; per eredità paterna, diretta.* On dit aussi, de son chef, pour dire, de sa tête, de son mouvement, de son autorité, *Di suo capo, di sua testa, di propria autorità.* §. Les chefs d'une accusation, ce sont les articles, les divers points d'une accusation, *Capi d'accusa* m. pl. §. On dit aussi, crime de lèse-majesté au premier chef, pour dire, attentat, conspiration contre la personne du prince, *Delitto di lesa maestà in primo grado* m. §. Mettre une entreprise à chef, façon de parler ancienne, qui signifie, achever une entreprise, la mettre à fin, *Condur a fine un'impresa, terminarla.* §. *T. de blason.* Chef, pièce qui est au haut de l'écu, et qui en occupe le tiers, *Fronte dello scudo* m. On dit, chef abaissé, quand cette pièce est séparée du bord supérieur de l'écu par la couleur du champ. §. *T. de chirurg.* Chef, nom d'un bandage pour la saignée du front, *Fasciatura della fronte* f. §. *T. de mét.* La première partie ourdie, le premier bout d'une pièce d'étoffe, *Testa* f. §. Côté à pic d'une carrière, *Fianco, lato a picco in una cava, o miniera* m. §. Morceau de levain gardé, *Lievito tenuto in serbo* m.

CHEF-D'OEUVRE (*scé-deùvr*), s. m. Ouvrage que font les ouvriers, pour faire preuve de leur capacité dans le métier où ils se veulent faire passer maîtres, *Capo d'opera, saggio* m. §. fig. Ouvrage parfait, en quelque genre que ce puisse être, *Capo d'opera, lavoro perfetto nel suo genere, capo-lavoro* m.

CHEFFECIER, s. m. V. Chévecier.

CHEF-LIEU (*scèf-lieu*), s. m. Lieu principal d'un département, d'un arrondissement, le principal manoir d'un seigneur, d'un chef d'ordre, *Luogo principale, capoluogo* m.

CHÉGROS (*scé-grò*), s. m. *T. de mét.* Espèce de gros fil ciré pour coudre le cuir, ligneul, *Spago* m.

CHÉIROPTÈRES (*che-i-rop-tèr*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Sorte de carnivores avec les pieds de devant attachés à ceux de derrière par une membrane qui leur sert d'ailes, *Sorta di carnivori i cui piedi d' innanzi sono congiunti a quelli di dietro per mezzo di una membrana che loro serve d' ala.*

CHÉLIDOINE (*che-li-doà-n*), s. f. V. Éclaire.

CHELIN (*sc-lèn*), s. m. Monnaie d'argent en Angleterre, *Sorta di moneta* f., *scellino* m.

CHÉLONÉES (*che-lo-né*), s. f. pl. Tortues de mer, *Sorta di tartarughe con natatojo.*

CHÉLONIENS (*che-lo-nièn*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Classe de reptiles de corps oval, *Ordine di rettili di corpo ovale.*

CHÉLONITE (*che-lo-nìt*), s. f. Pierre figurée, représentant une tortue sans tête, *Chelonite* f.

CHEMBALIS, s. m. Cuir du Levant, *Cuojo di Levante* m.

CHÊMER (*scé-mé*), v. n. Maigrir beaucoup, tomber en chartre, *Dimagrare assai, dismagrire; dar nel tisico, nel mal sottile.* Il est aussi pr., se chêmer.

CHEMIN (*sc-mèn*), s. m. Voie, route, espace par où l'on va d'un lieu à un autre, *Strada, via* f., *sentiero, cammino* m. §. Chemin de hallage, *Strada di alaggio; strada alzana, restara* f. §. fig. Moyen, conduite qui mène à quelque fin, *Strada, via* f., *mezzo, modo, verso* m. §. On dit fig., suivre le chemin battu, pour dire, s'attacher aux usages établis, *Andar per la battuta, camminar per la posta.* §. On dit, d'un homme qui a mis une affaire en bon train, et qui ne la poursuit pas, qu'il demeure en beau chemin, à mi-chemin, *Rimanersi nel bello, sul bello, nel buono, nel forte, nel mezzo d'una cosa.* §. On dit fig. et par menace, je le trouverai en mon chemin, pour dire, je trouverai occasion de lui nuire, *C'incontreremo.* §. On dit aussi, trouver quelqu'un en ou sur son chemin, pour dire, le trouver toujours opposé aux projets qu'on a, *Trovare uno sempre avverso a'nostri disegni.* §. fig. Couper chemin à quelque chose, c'est en arrêter, en empêcher le cours, le progrès, *Tagliar la strada.* §. *T. de fortificat.* Chemin couvert, c'est un chemin sur le bord extérieur du fossé, où le soldat est à couvert du feu des assiégeants, *Strada coperta* f. Chemin des rondes, celui qui est entre le rempart et la muraille du corps de la place, *Strada fra le fortificazioni e il muro della piazza* f. §. Le vulgaire appelle, chemin de Saint-Jacques, cet amas d'étoiles qui forment comme un chemin blanc au milieu du ciel, et qu'on nomme autrement la Voie de lait, ou la Voie lactée. V. Voie. §. *T. de mar.* Chemin, suite de chantiers ou de grosses solives, sur lesquelles les tonneliers, ou ceux qui ont droit de décharger sur les ports de mer, roulent les tonneaux des bateaux jusqu'à terre, *Scalo* m. §. Aller son chemin, c'est continuer une entreprise sans que rien détourne du but, *Progredire per la via intrapresa.* §. Aller son droit ou son grand chemin, ou simplement, aller son chemin, c'est agir avec droiture, simplement, sans façon, *Procedere dirittamente, schiettamente, senza cerimonie.* §. Trouver une pierre en son chemin, c'est trouver un obstacle à son entreprise, *Trovare un ostacolo, un intoppo all' impresa.* §. Avoir du chemin à faire avant de...., c'est avoir du temps à passer, des difficultés à surmonter avant de..., *Dovere scorrere del tempo, aver delle difficoltà a superare, prima che....* §. Faire son chemin, c'est avancer sa fortune, réussir, parvenir, *Avanzarsi nella via delle ricchezze, dei gradi, degli onori.* §. Trouver le chemin du cœur, le moyen de plaire, *Trovar la via del cuore, insinuarsi nell'animo.* §. N'aller pas par deux chemins, c'est parler et agir franchement et rondement, *Parlare ed operare con animo franco e schietto.* §. prov. Le grand chemin des vaches, l'usage connu et ordinaire, *La via battuta e consueta, l'usanza comune* f. §. fam. Le chemin des écoliers, c'est-à-dire, le plus long, *La strada più lunga* f. §. Barrer ou croiser le chemin à quelqu'un, c'est former des oppositions à ses desseins, lui susciter des obstacles, *Fare opposizioni, suscitare ostacoli.* §. Faire voir du chemin, c'est donner de l'exercice, de l'embarras à quelqu'un, *Creare, suscitare ostacoli.* §. Montrer le chemin à quelqu'un, c'est lui donner l'exemple, *Dare l'esempio.* §. *T. d'ardoisier.* Faire le chemin, c'est placer les coins, *Collocare i cunei.* §. adv. Chemin faisant, c'est-à-dire, en même temps, par occasion, *Strada facendo, tra via, nell'istesso tempo, a caso, a sorte.*

CHEMINAUX (*sc-mi-nò*), s. m. pl. Cheminée portative en terre cuite, *Cammino portatile di terra cotta* m.

CHEMINÉE (*sc-mi-né*), s. f. L'endroit où l'on fait le feu dans les maisons, et où il y a un tuyau par où passe la fumée, *Cammino* m. §. Il se prend aussi pour la partie de la cheminée qui avance dans la chambre, *Cammino* m. §. Il se prend aussi pour cette partie du tuyau qui sort hors du toit, *Rocca del cammino* f., *fumajuolo* m. §. prov. Faire quelque chose sous la cheminée, c'est la faire en cachette, et sans observer les formes, *Far alcuna cosa di nascosto, e senza osservare le formalità prescritte.*

CHEMINER (*sc-mi-né*), v. n. Marcher, aller, faire du chemin pour arriver quelque part, *Camminare, fare strada.* §. fig. Cheminer droit, ne point tomber en faute, *Non cader in fallo.* §. On dit fig., qu'un homme sait cheminer, pour dire, qu'il sait aller à ses fins, qu'il sait ce qu'il faut pour s'avancer, *Andar diritto allo scopo.* On dit dans le même sens, qu'un homme chemine, qu'il cheminera, *Fa de' passi, anderà molto innanzi, sarà promosso.* §. On dit fig., en parlant d'un poëme, d'une oraison, que cela chemine bien, pour dire, que l'ouvrage est bien suivi, bien disposé, *Cammina bene, a dovere.*

CHEMISE (*sc-miz*), s. f. Vêtement de linge que l'on porte sur la chair, et qui prend depuis le cou et les épaules jusqu'aux genoux, *Camicia* f. §. Par anal., on appelle chemise, une feuille de papier qui sert d'enveloppe à d'autres papiers, *Quella carta che serve di coperta o sopraccoperta ad altre* f. §. fig. N'avoir pas de chemise, *Essere poverissimo, sprovveduto di tutto.* §. *T. de mét.* Canon de fusil ébauché, *Canna d' archibugio abbozzata* f. §. Moule qu'on met sur un autre, *Forma, stampa che si sovrappone ad un'altra* f. §. On appelle, chemise ardente, chemise de soufre, une sorte de chemise frottée de soufre, qu'on faisait vêtir aux criminels condamnés à être brûlés vifs, *Camicia insolfata che si ponevo indosso a' rei dannati al fuoco* f. §. On appelait, chemise de maille, un corps de chemise qui était fait de petits annelets d'acier, et dont on se servait à se couvrir comme d'une arme défensive, *Giaco di maglia* m. §. *T. de fortification.* La chemise d'un bastion ou d'un autre ouvrage, c'est la muraille de maçonnerie dont un ouvrage est revêtu, *Incamiciatura* f. §. *T. de maçon.* Chemise, espèce de maçonnerie faite de cailloutage avec un mortier de chaux et ciment, ou de chaux et sable seulement, pour entourer des tuyaux de grès, *Incamiciatura* f. §. On appelle encore chemise, le massif de chaux et ciment qui sert à retenir les eaux, tant sur le côté que dans le fond d'un bassin, *Incamiciatura* f. §. fig. Mettre quelqu'un en chemise, le ruiner. V. ce verbe.

CHEMISETTE (*sc-mi-zèt*), s. f. Sorte de vêtement qui se met sur la chemise, et qui prend

d'ordinaire depuis les épaules jusqu'aux hanches, *Camiciuola* f., *farsetto imbottito* m. §. Il se dit aussi d'une sorte de camisole que portent les personnes de basse condition, *Camiciuola* f., *farsetto, farsettino, giubberello, giubbone* m.

CHÉMOSIS (*che-mo-zis*), s. f. *T. de méd.* Maladie de l'œil dans laquelle le blanc s'élève au-dessus du noir, *Chemòsi* f.; *infiammazione, nella quale il bianco dell' occhio si gonfia, e s' innalza al di sopra della pupilla, che pare allora affossata.*

CHÊNAIE (*scé-nè*), s. f. Lieu planté de chênes, *Querceto* m.

CHENAL (*sc-nal*), s. m. Courant d'eau entre des rochers, des bancs, ou des terres, par lequel les vaisseaux peuvent passer, canal propre à recevoir un vaisseau, *Canale* m. §. Courant d'eau pour un moulin, *Doccia* f. §. Chenal, ou Cheneau, canal le long d'un toit, *Gronda, doccia di gronda* f.

CHENALER (*sc-na-lé*), v. n. *T. de mar.* Chercher un passage en un lieu où il y a peu d'eau, en suivant ou rangeant les sinuosités d'un chenal, soit par le secours des balises, soit par celui de la sonde, *Costeggiare un canale lo scandaglio alla mano.*

CHENAPAN (*sc-na-pan*), s. m. Mot tiré de l'Allemand, où il désigne un brigand des Montagnes noires. En français, il signifie un vaurien, un bandit, *Un bandito, un malandrino* m.

CHÊNE (*scé-n*), s. m. Sorte de grand arbre qui a le bois fort dur, et qui porte le gland, *Quercia* f. On distingue: le chene robre, ou rouvre, à feuilles garnies de duvet, *Rovere, rovero* m. Le chêne noir, ou bignone d'Amérique. V. Bignone. Le chêne vert, à feuilles de houx, ou yeuse, *Elce* f., *lercio* m. Le chêne vert petit. V. Germandrée.

CHENEAU (*sc-nô*), s. m. V. Chenal.

CHENET (*sc-nè*), s. m. Ustensile de cheminée, en métal, sur quoi on met le bois pour brûler, *Alare* m., et plus ordinairement *Alari* au pluriel.

CHÊNETEAU (*scé-n-tô*), s. m. Jeune chêne en baliveau. V. Baliveau.

CHÈNEVIÈRE (*scè-n-vièr*), s. f. Champ semé de chènevis, champ où croît le chanvre, *Canapajo* m. §. On appelle, épouvantail de chènevière, un vieux morceau de linge ou d'autre chose, qu'on met sur une perche ou sur un bâton, dans un champ ou dans un jardin, pour faire peur aux oiseaux, *Spauracchio, spaventacchio; cencio, o straccio che si mette ne' campi per ispaventare gli uccelli* m. On dit aussi fig., d'une personne laide et mal bâtie, ou d'une personne mal habillée, que c'est un épouvantail de chènevière. On le dit aussi prov., pour donner à entendre qu'une chose dont on veut nous faire peur, n'est propre à épouvanter que des personnes timides.

CHENEVIS (*scè-n-vì*), s. m. Graine de chanvre, *Canapuccia* f., *seme di canape* m.

CHÈNEVOTTE (*scè-n-vot*), s. f. Tuyau de chanvre dépouillé de son écorce, parcelle de ce tuyau, *Lisca del canape* f.

CHÈNEVOTTER (*scè-n-vo-té*), v. n. *T. d'agric.* Pousser du bois faible, comme des chènevottes, *Metter deboli ramoscelli, sterilire.*

CHENIL (*sc-ni*), s. m. Lieu où l'on met les chiens de chasse, *Canile* m., *stanza de' cani* f. §. On dit fig., d'un logement fort sale et fort vilain, que c'est un vrai chenil, *Canile* m., *stanza sudicia* f.

CHENILLE (*sc-ni-glie*), s. f. Insecte reptile à plusieurs pieds, qui ronge les feuilles et les fleurs des plantes et des arbres, *Bruco* m. §. On dit fig. et familièrement, d'un homme qui se plait à mal faire, que c'est une chenille, une méchante chenille, *Uom malvagio, reo, malefico* m. On le dit aussi d'un importun, d'un homme vil, *Importuno, molesto, tedioso, stucchevole, vile, spregevole.* §. Chenille, se dit aussi d'un tissu de soie velouté, qui imite la chenille, pour broder, et faire d'autres ornements, *Ciniglia* f. §. Chenille ou scorpioïde, plante à fleur légumineuse, ainsi nommée parce qu'elle donne une gousse d'un vert pâle, hérissée, roulée sur elle-même, de la grosseur et de la figure d'une chenille, *Scorpioide* f.

CHÊNON (*scè-non*), s. m. *T. de vitrier.* Pièce de verre longue, à angles arrondis en anneau de chaîne, *Canna o bastone di vetro che si ripiega in anelli di catena.*

CHÉNOPODÉES (*sce-no-po-dé*), s. f. pl. *T. de botan.* Sorte de plantes légumineuses, à feuilles en patte d'oie, *Sorta di piante leguminose.*

CHENU, UE (*sc-nu, nû*), adj. Qui est tout blanc de vieillesse, *Canuto per vecchiezza.* §. On dit, en poésie, les montagnes chenues, les Alpes chenues, pour dire, couvertes de neige, *L'Alpi, le montagne bianche per la molta neve, coperte di neve.* §. On le dit aussi en parlant des arbres, lorsque leur cime est dépouillée de feuilles par vétusté, *Albero che per vecchiezza non mette foglie nella cima.*

CHEPTEL, CHEPTEIL et CHETEL (*scètèl*), s. m. *T. de jurispr.* Bail de bestiaux, dont le profit doit se partager entre le preneur et le bailleur, *Affitto di bestiami* m., *contratto, per cui taluno lascia ad altri un fondo in bestiame, affinchè lo tenga in custodia, lo nudrisca, e ne abbia cura sotto certi patti e condizioni convenute. Simili contratti sono per lo più affitti sociali, benchè talora anche semplici. Si distingue in molte specie; il* cheptel *semplice o ordinario; il* cheptel *a metà; il* cheptel *accordato al fittajuolo, soccio* m.

CHEPTELIER (*scèt-lié*), s. m. *T. de jurispr.* Le preneur d'un bail à cheptel, celui qui tient un bail de bestiaux, *Colui che prende bestiami ad affitto, soccio* m.

CHER, CHÈRE (*scèr, scér*), adj. Qui est tendrement aimé, qui inspire un tendre intérêt, *Caro, amato, diletto;* en parlant des choses, on dit aussi, *pregiato, prezioso.* §. Cher, signifie aussi qui coûte beaucoup, *Caro, di gran prezzo, o valore.* §. On appelle, chère année, une année où le blé est beaucoup plus cher qu'à l'ordinaire, *Anno di carestia, anno in cui le derrate si vendono a caro prezzo.* §. Cher, se dit aussi de celui qui vend à plus haut prix que les autres. Ce marchand-là est cher, *Quel mercante vende caro.* §. adv. Cher, à haut prix, *Caro, caramente, a gran prezzo, a caro prezzo.*

CHÉRAPH, s. m. Monnaie d'or turque, *Moneta turca d' oro* f.

CHERCHE ou CERCE (*scèrs, sèrs*), s. f. Trait d'un arc surbaissé ou rampant, ou de quelqu'autre figure, tracé par des points, *Figura d' un arco rampante o d'altro, trovata per via d' intersezioni* f.

CHERCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHERCHE-POINTE (*scer-sc-po-ènt*), s. m. *T. de serrurier.* Espèce de poinçon, *Punteruolo da chiavajuolo* m.

CHERCHER (*scèr-scé*), v. a. Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver, pour acquérir, *Cercare, ricercare, andare in traccia.* §. Chercher avec attention, *Rovistare, cercar col fuscellino.* §. prov. et fig. Chercher midi à quatorze heures, signifie, subtiliser, faire de mauvaises difficultés sur des choses où il n'y en a point à faire, *Cercar cinque piedi al montone, cercar il nodo nel giunco, il pelo nell' uovo.* Il exprime aussi, dire des choses qui ne viennent pas au sujet, *Dir cose fuor di proposito.* §. On dit aussi, chercher l'ennemi, les ennemis, et cela se dit d'une armée qui se met en marche, et fait des mouvements pour aller combattre l'ennemi, *Cercar il nemico, sortir in campagna.* §. Il se dit fig des choses inanimées. L'eau cherche un passage; l'aiguille aimantée cherche le nord. *Cercare, tendere a.., o verso...* §. Chercher son pain, pour dire, mendier. V. ce verbe. §. Chercher une aiguille dans une botte de foin, c'est chercher une chose qu'il est presque impossible de trouver, *Cercare un ago in un fastello di fieno, cercar cosa per poco impossibile a rinvenirsi.* §. Chercher à..., c'est faire ses efforts pour..., *Cercare; studiarsi di....* §. Chercher querelle, noise, c'est attaquer quelqu'un de paroles, *Accattar brighe.*

CHERCHEUR, EUSE (*scèr-sceur, sceùz*), s. m. et f. Celui, celle qui cherche: il se prend ordinairement en mauvaise part. *Cercatore, investigatore.* §. au fém. Petite lunette attachée au télescope, pour découvrir plus facilement les astres, *Occhiale aggiunto al telescopio affine di scoprire più facilmente gli astri* m.

CHERCONÉE (*scèr-co-né*), s. f. Étoffe des Indes de soie et coton, *Certa stoffa delle Indie.*

CHÈRE (*scèr*), s. f. Terme général sous lequel on comprend tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicatesse des viandes, et la manière de les apprêter, *Trattamento, il mangiare* m., *la tavola* f. Faire bonne chère, *Viver bene, lautamente, delicatamente, far buona vita, vita magna.* Faire petite chère, faire maigre, *Viver male, far mala vita, vita stretta.* On nous fit grande chère, *Ci fu fatto buono, solenne, squisito trattamento, fummo trattati a maraviglia.* §. On appelle, chère entière, un grand repas suivi de plusieurs divertissements, *Festino compito* m. §. Chère de commissaire, c'est un repas où l'on sert chair et poisson, *Convito, pasto, desinare o cena servita di grasso e magro.* §. fig. et popul. Accueil, réception favorable. Il ne sait quelle chère lui faire: et cela se dit d'une personne, qui étant ravie de voir chez elle un de ses amis, ne sait quelle réception, quel accueil lui faire, *Egli non sa come possa meglio fargli festa, onore, grata accoglienza.* §. On dit chez les cabaretiers, tant pour la bonne chère, tant pour le couvert et les autres menus frais, *Tanto per il trattamento.*

CHÈREMENT (*scèr-man*), adv. Tendrement, avec beaucoup d'affection, avec beaucoup d'amour, *Caramente, affettuosamente, teneramente, appassionatamente.* §. Il signifie aussi, à haut prix, *Caramente; a prezzo caro, alto, grande.* §. fig. Vendre chèrement sa vie, se défendre avec courage, *Vendere cara la vita, difendersi gagliardamente.*

CHÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHÉRER (*sce-ré*), v. a. Traiter avec bonté, avec douceur. Il est vieux. *Trattare con bontà.*

CHÉRI, IE, part. V. son verbe.

CHÉRIF (*sce-rif*), s. m. Nom qu'on donne à un descendant de Mahomet par Fatime, fille de Mahomet, épouse d'Aly, *Nome che si dà a un discendente di Maometto per via di Fatima sua figlia.* Les traducteurs et historiens diraient, *Sceriffo* m. §. Chérif, signifie aussi prince chez les Arabes et chez les Maures, *Titolo de' principi Arabi e Mori.*

CHÉRIR (*sce-rir*), v. a. Aimer tendrement, *Amare teneramente, con passione.*

CHÉRISSABLE (*sce-ri-sabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être aimé, en parlant des choses, *Amabile, degno d'esser amato.*

CHERLESKER (*scèr-les-chér*), s. m. Lieutenant général des armées ottomanes, *Luogotenente generale degli eserciti ottomani* m.

CHERSONÈSE (*chèr-so-néz*), s. f. Nom que les Grecs donnaient aux péninsules, *Chersoneso* m.

CHERTÉ (*scèr-té*), s. f. Prix excessif des choses qui sont à vendre, *Caro prezzo* m., *carestía, penuria, difalta* f. §. En parlant de certaines marchandises, on dit que la cherté y est pour dire, que la presse y est, que tout le monde veut en avoir, *V' è la carestía, ognun s'affolla per averne.*

CHÉRUBIN (*sce-ru-bèn*), s. m. Ange du second chœur de la première hiérarchie, *Cherubino* m.

CHERVIS, ou CHIROUI (*scèr-vi, scir-ùì*), s. m. Racine bonne à manger et qui est fort douce au goût, *Sisaro* m.

CHÉTIF, IVE (*sce-tif, tiv*), adj. Vil, pauvre, méprisable, *Misero, vile, spregevole.* §. Il signifie aussi, mauvais, qui n'est pas de la bonté de la qualité dont il devrait être dans son genre, *Cattivo, meschino, magro, stenuato, sparuto; di poco, di niun pregio o valore.* §. Avoir chétive mine, c'est avoir la mine basse, ou l'air d'un homme malade. V. Mine.

Chétif, mauvais (syn.). L'inutilité et le peu de valeur rendent une chose *chétive;* les défauts et la perte de son mérite la rendent *mauvaise.* En fait de choses d'usage, comme habits, linges, etc., le terme de *chétif* enchérit sur celui de *mauvais.* Ce qui est usé, mais qu'on peut encore porter au besoin, est *mauvais;* ce qui ne peut plus servir, et ne saurait être mis honnêtement, est *chétif.*

CHÉTIVEMENT (*sce-tiv-man*), adv. D'une

manière chétive, *Meschinamente, miseramente, vilmente, poveramente.*

CHÉTIVETÉ (*sce-tiv-té*), s. f. État, qualité de ce qui est chétif, *Meschinità, miseria, qualità di ciò ch' è di niun pregio o valore* f.

CHÉTOLIER (*sce-to-lié*), s. m. Fermier qui prend des bestiaux à cheptel. V. Cheptelier.

CHÉTRON (*sce-tron*), s. m. *T. de coffretier-malletier.* Espèce de petite layette en forme de tiroir, qu'on ménage dans quelque endroit du dedans d'un coffre, *Cassetta* f.

CHEVAGE (*sc-va-j*), s. m. Droit qu'on levait autrefois sur les étrangers pour leur séjour en France, *Diritto annuo che era dovuto al sovrano in alcune province di Francia per bastardi o forestieri maritati nel paese. Coloro che sottoponevansi a questo diritto, erano chiamati* Chevagiers.

CHEVAL (*sc-val*), s. m. Animal domestique à quatre pieds, qui hennit, propre à porter et à tirer, *Cavallo* m. §. Commencer un cheval, c'est le mettre au pilier, entre deux piliers, le dresser à toutes sortes d'airs et de manéges, l'y rendre bien maniant, *Dar la prima scuola a un cavallo.* §. Monter à cheval, c'est apprendre à monter à cheval, *Imparar a montare a cavallo, a cavalcare.* On dit, dans ce même sens, c'est un tel écuyer qui a mis ce prince à cheval. §. Cheval fondu, sorte de jeu où plusieurs enfants sautent l'un après l'autre sur le dos d'un d'entr'eux qui se tient courbé en forme de cheval, *Sorta di giuoco fanciullesco.* §. Être à cheval, se dit non seulement d'un homme monté sur un cheval, mais aussi de celui qui est monté sur quelque autre animal, et même d'une personne qui se tient jambe de-çà, jambe de-là, sur une poutre, sur une muraille, etc., *Essere a cavallo.* §. *T. de guerre.* Être à cheval sur une rivière, c'est avoir des troupes sur l'une et l'autre rive, *Esser tramezzato da un fiume.* §. fig. Fièvre de cheval, fièvre violente, *Febbricone* m., *febbre da cavallo* f. §. Médecine de cheval, médecine très-forte, *Medicina da cavallo* f. §. prov. L'œil du maître engraisse le cheval, c'est-à-dire, que quand le maître va voir souvent ses chevaux, les valets en prennent plus de soin, *L'occhio del padrone ingrassa il cavallo.* Fig. cela signifie, que quand un maître prend lui-même soin de ses affaires, tout va mieux. §. prov. et fig. Monter sur ses grands chevaux, c'est se mettre en colère, parler d'un ton de voix fier et élevé, *Dar in escandescenza, dar ne' lumi.* §. prov. A cheval donné, on ne regarde point la bouche, pour dire, qu'il ne faut pas trouver à redire à un présent que l'on nous fait, *A caval donato non si guarda in bocca.* §. On dit fig. d'un homme stupide, grossier, brutal, que c'est un cheval, un gros cheval, un cheval de carrosse, un cheval de bât, *Stupido, sciocco, insensato, moccione, baggéo.* V. Badaud. §. prov. Fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors, c'est prendre des précautions quand le mal est arrivé, et qu'il n'en est plus temps, *Serrar la stalla quando sono perduti i buoi.* §. fam. Écrire à quelqu'un une lettre à cheval, c'est lui écrire avec hauteur, avec menace, *Scriver una lettera di fuoco.* §. Cheval de bois, se dit d'une figure de bois qui est à-peu-près faite à la ressemblance d'un cheval, et sur laquelle on apprend à voltiger, *Cavalletto* m. C'est aussi une pièce de bois sur des tréteaux, laquelle est taillée en arête, ayant une tête de cheval, et dont on se sert pour punir quelquefois des soldats, *Cavalletto* m. §. Cheval de frise, machine de guerre, qui est une grosse pièce de bois traversée de longues pointes qu'elle présente de tous côtés, *Cavallo di frisa* m. §. Cheval de bagage, cheval qui porte le bagage, *Cavallo da vettura* m., *bestia da soma* f. §. Cheval marin, c'est un cheval fabuleux, avec le devant d'un cheval et le derrière d'un poisson, ainsi qu'on voit dans quelques antiques et médailles, et dans les grotesques et les ornements de l'architecture et de la peinture, *Cavallo marino* m. Pour Hippopotame. V. ce mot. §. Chevaux, au pluriel, se prend quelquefois pour des gens de guerre à cheval, *Cavalli, soldati a cavallo* m. pl. On dit vingt-et-un chevaux, et non pas vingt-et-un cheval. §. Chevaux-légers, se disait autrefois des chevaliers légèrement armés, et dont les chevaux étaient sans armure, à la différence des gendarmes qui étaient pesamment armés, et qui avaient des chevaux bardés et caparaçonnés. Présentement ce mot n'est en usage qu'en parlant de quelques compagnies d'ordonnance, *Cavalleggieri, cavalli leggieri* m. pl. §. Brider son cheval par la queue, c'est commencer une affaire par où on devrait la finir, *Mangiar il porro dalla coda, cominciar a far una cosa da quello che si dovrebbe far dopo.* §. Être bon cheval de trompette, ne pas s'étonner du bruit, des reproches, des remontrances, aller toujours son train, *Non lasciarsi impaurire dal fracasso, dai rimbrotti, dalle rimostranze; proseguir sempre innanzi.* §. fig. Cheval de bataille, chose, raisonnement servant toujours d'appui, *Cavallo di battaglia* m.

CHEVALEMENT (*sc-val-man*), s. m. Sorte d'étai de poutres pour reprendre en sous-œuvre, *Puntello, calzatojo* m., *calzatoja* f.

CHEVALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHEVALER (*sc-va-lé*), v. n. Faire plusieurs allées et venues, plusieurs pas pour une affaire. Il est vieux. *Far più gite per una cosa.* §. *T. de manége.* Passer sur les voltes en croisant les jambes de devant, *Girar sulle volte incrocianido le gambe.* §. *T. de couvreur.* Croiser, *Soprapporre, incrociare.* §. v. a. Étayer une maison, un mur, que l'on reprend en sous-œuvre, *Puntellare colle calzatoje.*

CHEVALERESQUE (*sc-val-rèsch*), adj. des d. g. De chevalier, *Cavalleresco.*

CHEVALERIE (*sc-val-rí*), s. f. Dignité et grade de chevalier, *Cavalleria* f. §. On dit aussi, des actes de chevalerie, des hauts faits d'armes et de chevalerie, pour dire, des actions de valeur et dignes d'un brave chevalier, *Azioni di cavalleria, da cavaliere.* §. Aujourd'hui, chevalerie ne se dit que d'un ordre de chevalerie, *Ordine cavalleresco, ordine militare, ordine di cavalieri* m.

CHEVALET (*sc-va-lè*), s. m. Sorte de supplice parmi les anciens. Ce mot, en ce sens, n'est d'usage parmi nous qu'en parlant des supplices que les tyrans faisaient souffrir aux martyrs. *Eculeo, cavalletto* m. §. C'est aussi un morceau de bois fort mince, qui sert à tenir élevées les cordes d'un violon, d'une viole, d'un luth, d'un clavecin et d'autres instruments à cordes, *Ponticello* m. §. Instrument de bois, sur lequel les peintres posent et appuient leurs tableaux pour y travailler, *Leggio* m. On appelle, tableau de chevalet, un tableau de moyenne grandeur et bien fini, *Quadro di mediocre grandezza e accuratamente finito.* §. On appelle chevalets, les étaies qu'on met aux bâtiments qu'on veut reprendre en sous-œuvre, *Puntelli* m. pl., *calzatoje* f. pl. §. En général, il se dit de ce qui sert à plusieurs artisans à tenir l'ouvrage élevé, et à le baisser, pour travailler plus commodément. Chevalet de charpentier, *Pietica* f. Chevalet de corroyeur, etc., *Cavalletto* m. §. *T. de mar.* Chevalet, le clou qui attache l'alidade à l'astrolabe, *Pernio dell' indice o riga mobile dell' astrolabio* m. §. Chevalets, sont aussi les tréteaux qui servent pour scier de long, *Cavalletti* m. pl. §. Chevalet, est aussi une machine avec un rouleau mobile, qui sert à passer des cables d'un lieu à un autre, *Cavalletto da gomena* m.

CHEVALIER (*sc-va-lié*), s. m. C'était autrefois un honneur militaire, et on disait, armer chevalier, pour dire, faire chevalier. Présentement c'est un titre que prennent, dans les actes publics, les gentilshommes les plus considérables, et qui est au-dessus de celui d'écuyer, *Cavaliere, gentiluomo* m. §. On appelle aussi chevalier, celui qui est reçu avec certaines cérémonies dans un ordre militaire, ou dans un ordre qui n'est qu'une association établie par un prince souverain, *Cavaliere* m. §. Quand on dit tout court, chevalier de l'ordre, chevalier des ordres du roi, cela ne s'entend que des chevaliers du Saint-Esprit, ou de l'Annonciade, *Cavaliere dell'ordine* m. §. On appelait chevaliers des loix, ceux qui par leur capacité dans la science des loix, parvenaient à etre chevaliers. §. Dans quelques ordres militaires, il y a des chevaliers nobles et des chevaliers servants, *Cavalieri nobili, cavalieri serventi* m. pl. §. On appelle chez la reine et chez les princesses de la famille royale, chevalier d'honneur, le principal officier qui leur donne la main quand elles marchent, *Cavalier d'onore* m. §. Chevalier du guet, c'était le commandant des compagnies d'archers qui font le guet la nuit dans Paris, *Comandante della pattuglia* m. §. Dans les romans, on appelle chevaliers errants, les chevaliers qui allaient par le monde, cherchant les aventures, châtiant les méchants, protégeant les opprimés, et soutenant l'honneur de leurs maîtresses envers et contre tous, *Cavalieri erranti* m. pl. C'est de là qu'on dit, cet homme est le chevalier d'une dame, pour dire, qu'il lui est attaché, *Cavalier servente d'una dama* m. On dit de même par anal., se faire le chevalier de quelqu'un, pour dire, prendre sa défense avec chaleur, *Pigliar la difesa di alcuno.* §. fig. Chevalier de l'industrie, et plus communément, d'industrie, homme qui vit d'adresse; ce mot se prend en mauvaise part. *Cavaliere d' industria, scroccone* m. §. Chez les anciens Romains, l'ordre des chevaliers, était celui qui tenait le second rang dans la république; ils portaient un anneau d'or au doigt pour marque de leur dignité, *L' ordine equestre* m. §. Au jeu d'échecs, c'est une pièce qui saute par dessus les autres, et va toujours de côté, de blanc en noir, et de noir en blanc, *Cavaliero, cavallo* m.

CHEVALINE (*sc-va-li-n*), adj. f. *T. de prat.* Il n'est en usage qu'en cette phrase: bête chevaline, qui veut dire, un cheval ou une cavale, *Bestia cavallina* f.

CHEVALIS (*sc-va-li*), s. m. *T. de rivière.* Passage pratiqué dans les rivières, surtout lorsque les eaux étant trop basses, la profondeur ordinaire du lit ne suffit pas, *Callone* m.

CHEVANCE (*sc-vans*), s. f. Le bien qu'on a de son chef, de ses pères... Il est vieux. *I beni, gli averi* m. pl., *ciò che si possiede.*

CHEVAUCHABLE (*sc-vô-scabl*), adj. des d. g. *Nubile, Nubile.* §. Sur quoi on peut aller à cheval, *Che si può cavalcare.*

CHEVAUCHÉE (*sc-vô-scé*), s. f. *T. de prat.* Voyage à cheval qu'étaient obligés de faire certains officiers de justice pour satisfaire au devoir de leur charge, *Cavalcata* f.

CHEVAUCHER (*sc-vô-scé*), v. n. Aller à cheval. Il est vieux. Chevaucher court, ou long, c'est se servir d'étriers courts ou longs, *Cavalcare colle staffe corte o lunghe.* §. *T. d'imprim.* Chevaucher, se dit des lettres qui montent ou qui descendent hors de la ligne à laquelle elles appartiennent, *Essere fuor di ordine.* §. *T. de mar.* Chevaucher, se dit des pièces de bois qui se croisent l'une sur l'autre, *Traversarsi, legni che si traversano.* §. *T. de fauc.* S'élever par secousses au-dessus du vent, *Volare contro il vento con irregolare sbattimento delle ali.*

CHEVAUCHEUR (*sc-vô-sceur*), s. m. Cavalier, *Cavalcatore* m. §. Maître de poste, *Mastro di posta, postiglione* m.

CHEVAUCHONS (A) (*sc-vô-scion*), adv. Être assis jambe de-çà, jambe de-là, sur quelque animal à quatre pieds, sur un banc, sur un mur, etc., *A cavalcioni, a cavalcione.*

CHÉVECERIE (*scev-srí*), s. f. Dignité de chévecier, *Capiceriato* m.; *dignità, uffizio del capicerio.*

CHÉVECIER ou CHEFFECIER (*scév-sié, scef-sié*), s. m. On appelle ainsi dans quelques églises collégiales celui qui est chargé d'avoir soin de la cire, *Capicerio* m.

CHEVELÉ, ÉE (*sc-vlé, vlé*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'une tête dont les cheveux sont d'autre émail ou d'autre couleur que la tête, *Crinito.*

CHEVELU (*sc-vlù*), s. m. Il se dit des petits filaments attachés aux racines des arbres ou des plantes, et qui sont aussi déliés que les cheveux, *Barba, capellatura* f., *capellamento delle barbe delle piante* m.

CHEVELU, UE, adj. Qui porte de longs cheveux, *Capelluto, zazzeruto, che ha bella e lunga zazzera, capellatura.* §. Il se dit particulièrement au propre, en parlant du roi Clodion, qui était surnommé le Chevelu, et de la division ancienne des Gaules, dont une partie, suivant la distribution qu'en faisaient les Romains, était appelée la Gaule chevelue, *Clodione il Capelluto; la Gallia comata.* §. fig. Racines cheve-

lues, racines d'arbres et de plantes qui poussent des filaments presque aussi déliés que des cheveux, *Radici capellute, barbute*. §. Comète chevelue, comète qui jette des rayons de lumière en forme de cheveux, *Cometa crinita*.

CHEVELURE (*sc-v-lúr*), s. f. Tous les cheveux de la tête d'une personne, *Capellatura, chioma, zazzera* f. §. Les rayons des comètes, *Chioma delle comete* f. §. En astronomie, Chevelure de Bérénice, constellation de l'hémisphère septentrional, proche de la queue du Lion, *Chioma di Berenice* f. §. Il se dit aussi poét., des feuilles des arbres, *Le frondose chiome* f. pl. §. Petites racines, filaments, *Barba delle piante* f. §. Chevelure de feu, petits serpenteaux d'artifice, *Piccoli fazzi a guisa di serpentelli* m. pl.

CHEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHEVER (*sc-vè*), v. a. *T. de joaill.* Cerner ou creuser une pierre par-dessous, pour lui ôter de la couleur quand elle est trop forte, *Scavare una pietra al disotto per indebolire il colore*. §. *T. d'orfèvre*. Commencer à rendre concave une pièce qui n'est que forgée, *Incavare a martello, lavorare sul tasso un oggetto che esce appena preparato dalla fucina*. §. *T. de cout.* Empiéter sur, *Usurpare; allargarsi, distendersi usurpando l'altrui possessione*.

CHEVET (*sc-vè*), s. m. La partie du lit où l'on place le traversin et l'oreiller sur lequel on appuie la tête quand on est dans le lit, *Parte del letto dove si mette il capezzale* f. §. Le traversin, *Capezzale* m. §. Dans certaines églises, on appelle le chevet, la partie de l'église qui est derrière le maître-autel, et qui est plus élevée que le reste, *Il fondo della Chiesa dietro l'altar maggiore* m. §. Droit de chevet, c'est une certaine somme qu'un officier des compagnies souveraines paie à ses confrères quand il se marie, *Sorta di regalo che un membro di alcuni magistrati dee fare a' colleghi nel prender moglie*. §. *T. de mar.* Chevet de traversin des bittes, doublure de bois de sapin qu'on joint au derrière du traversin des bittes, parce que le chêne rague trop le cable, *Lapazza della traversa delle bitte*. §. Chevet, ou coussin de canon, gros billot de bois de sapin ou de peuplier, que l'on met sous le derrière de l'affût du canon, *Letto del cannone* m. §. On dit fig. et proverb. de quelqu'un, c'est mon épée de chevet, pour dire, qu'on se sert de l'homme dont on parle, dans toutes les affaires, soit pour le conseil, soit pour l'exécution, *E il mio uomo da consiglio e da faccende, quegli che mi toglie d'ogni impiccio*.

CHEVETEAU (*sc-v-to*), s. m. *T. de charp.* Pièce transversale sur laquelle tourne le tourillon d'un arbre de moulin, *Trave nella quale è incastrato il dado su cui gira il pernio d'un albero di mulino* f.

CHEVÊTRE (*sc-vètr*), s. m. Vieux mot. Licou. V. ce mot. § Il se dit aujourd'hui d'une pièce de bois dans laquelle on emboite les soliveaux d'un plancher, *Travicello* m., *piana, corrente, cavezza* f., *trave nel quale si commettono i travicelli di un soffitto* m. §. *T. de chir.* Bandage dont on se sert pour la fracture et la luxation de la mâchoire inférieure, *Fasciatura per le fratture o lussazioni della mascella inferiore* f. §. *T. de serrurier*. Barre de fer qui sert à soutenir un bout de solive, *Sbarra di ferro a sostegno di una trave* f.

CHEVÊTRIER (*sc-vé-trié*), s. m. *T. de charp.* Support d'un tourillon, *Pezzo di legno, trave, che serve di sostegno ad un pernio, ad un cardine*.

CHEVEU (*sc-veu*), s. m. Poil de la tête. Il ne se dit qu'en parlant de l'homme, *Capello* m. §. Faux cheveux, perruque, *Capelli posticci* m. pl., *parrucca* f. §. prov. Fendre un cheveu en quatre, c'est subtiliser trop, *Guardarla nel sottile*. §. On dit fig., qu'une chose fait dresser les cheveux à la tête, pour dire, qu'elle fait horreur. *Far arricciare i capegli in capo, o i peli addosso*. §. fig. et fam., Tirer par les cheveux une comparaison, un raisonnement, une interprétation, c'est en faire une application forcée et peu naturelle, *Stiracchiare una similitudine*. §. Nos cheveux sont comptés, c'est-à-dire, Dieu prend soin de tout ce qui nous regarde, *Iddio prende cura di tutto ciò che ci appartiene*. §. Il ne s'en faut pas de l'épaisseur d'un cheveu, *Per poco, poco manca che ...* §. Se prendre aux cheveux, commencer à se battre, *Pigliarsi pe' capegli*. §. Prendre l'occasion aux cheveux, la saisir dès qu'elle se présente, *Afferrare l'occasione pe' capegli*. §. Cheveux de Vénus, plante capillaire, *Capelvenere* m.

CHEVEREUSE (*sc-v-reúz*), s. f. Fruit, *Pesca* f.

CHEVILLAGE (*sc-vi-gliaj*), s. m. *T. de mar.* Art de cheviller les vaisseaux. V. Cheviller.

CHEVILLE (*sc-vi-glie*), s. f. Morceau de bois ou de fer long et pointu, et que l'on fait entrer dans un trou, ou pour le boucher, ou pour faire des assemblages, ou pour d'autres usages, *Cavicchio* m., *cavicchia, caviglia* f., *piuolo* m. §. Cheville ouvrière, grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la flèche, *Chiavarda da carrozza* f. §. En parlant de luths, de violes, de violons, etc., c'est ce qui sert à tendre les cordes, *Bischero* m. §. On dit prov., d'un homme qui trouve des excuses et des défaites à tout, autant de trous, autant de chevilles, *Aver più ritortole che fastella*. §. La cheville du pied, c'est la partie de l'os de la jambe, qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied, *Noce del piede* f. §. En poésie, on appelle cheville, tout ce qui n'est mis que pour la mesure ou pour la rime, *Riempimento* m §. Cheville à tourniquet, bâton passé dans une corde, et qui fait une espèce de tourniquet pour serrer la corde qui assure la charge d'une charrette, *Randello* m. §. Au jeu de l'hombre, du quadrille et du tri, on dit, être en cheville, pour dire, n'être ni le premier ni le dernier en carte, *Esser in mezzo*. §. On appelle, cheval en cheville, le cheval qui est devant le limonier, *Pertichino*.

CHEVILLÉ, ÉE, partic. V. son verbe. §. adj. Vers chevillés, vers chargés de mots inutiles, *Versi pieni zeppi di parole inutili*. §. On dit fig. et prov., d'un homme qui résiste à de grandes maladies, à des blessures dangereuses, qu'il a l'ame chevillée dans le corps, *Ha l'anima incavicchiata nel corpo*. §. *T. de blason*. Il se dit des rainures d'un bois de cerf, *Ramoso*. §. *T. de vénerie*. Tête de cerf bien chevillée, qui a beaucoup d'andouillers bien rangés, *Cervio che ha un bel palco, belle corna*. §. *T. de manège*. Cheval chevillé, qui a les jambes serrées, *Cavallo impedito nel movimento delle spalle e dell'anche* m.

CHEVILLER (*sc-vi-glié*), v. a. Joindre, assembler avec des chevilles, *Incavigliare, attaccare, congegnar con cavicchie*. §. *T. de teint.* Tordre la soie sur l'espart à plusieurs reprises, pour la sécher, et pour la lustrer, *Accavigliare*.

CHEVILLETTE (*sc-vi-gliét*), s. f. *T. de relieur*. Petit morceau de cuivre plat et troué qu'on met sous le cousoir, et où l'on attache les nerfs des livres qu'on coud, *Caviglietta* f. §. *T. de serrur.* Petite cheville, *Punta, caviglietta di ferro* f.

CHEVILLOIR (*sc-vi-glioar*), s. m. Cheville, *Cavicchia, caviglia* f.

CHEVILLON (*sc-vi-glion*), s. m. *T. de tourneur*. Bâton tourné qu'on met au dos des chaises, *Bastone dello schienale delle sedie* m. §. Bâton de férandinier pour lever la soie de l'ourdissoir, *Strumento con cui si leva la seta dall'orditojo* m.

CHEVILLOTS (*sc-vi-glió*), s. m. pl. *T. de mar.* Petits morceaux de bois tournés qui servent à lancer les manœuvres le long des côtés du vaisseau, *Cavigliotti* m. pl.

CHEVILLURES (*sc-vi-gliúr*), s. f. pl. *T. de chasse*. Cornichons qui sortent des perches du cerf, *Rami delle corna de' cervi* m. pl.

CHEVIR (*sc-vir*), v. n. Venir à bout de quelqu'un, lui faire faire ce qu'on veut. Il est vieux et pop. *Ridurre, condurre, recare alcuno a fargli fare quel che si desidera*.

CHEVISSANCE (*sc-vi-sans*) s. f. } *T. de*
CHEVISSEMENT (*sc-vis-man*) s. m. } *palais*. Traité, accord avec quelqu'un, *Trattato* m., *convenzione* f.

CHÈVRE (*scèvr*), s. f. La femelle d'un bouc, *Capra* f. §. prov. Prendre la chèvre, se fâcher, se dépiter sans sujet, *Recarsi a male, dispettarsi; entrare, venire in bestia senza proposito*. §. On dit prov., sauver, ménager la chèvre et le chou, pour dire, pourvoir à deux inconvénients contraires, *Salvar la capra e i cavoli*. §. Chèvre, machine propre à élever des fardeaux, des poutres, etc., *Argano da tirar pesi* m., *capra* f. §. *T. de menuisier*. Outil composé de deux croix de Saint-André, sur lesquelles on pose des morceaux de bois pour les scier, *Capra* f. §. *T. d'écon. rurale*. Table à fromage, *Tavola da formaggi* f. §. *T. d'astron.* Il se dit d'une des constellations septentrionales. On donne aussi ce nom à une étoile du Cocher. *La capra* f.

CHEVREAU (*sc-vró*) ou CABRI, s. m. Le petit d'une chèvre, *Capretto, cavretto* m.

CHÈVRE BLEUE, ou CHÈVRE DANSANTE, s. f. Matière lumineuse composée d'ondes, accidents de l'aurore boréale, *Capra saltante* f.

CHÈVRE-FEUILLE (*scèvr-feu-glie*), s. m. Arbrisseau qui porte des fleurs odoriférantes, et dont on se sert pour les berceaux de jardin et dans les palissades, *Caprifoglio, caprifolio* m., *madreselva* f., *abbracciaboschi* m.

CHÈVRE-PIEDS (*scèvr-pié*), adj. Qui a des pieds de chèvre. Il ne se dit que des Satyres, qu'on appelle Dieux chèvre-pieds. *Che ha il piè caprino, capripede*. Redi a dit : *Capribarbicornipede*.

CHEVRETTE (*sc-vrèt*), s. f. Femelle du chevreuil, *Cavriuola, capriuola* f. §. On appelle aussi chevrette, une sorte de petite écrevisse de mer, que d'autres appellent Crevette. V. ce mot. §. Il se dit aussi d'un petit chenet bas, qui est en fer, et n'a point de tige devant, *Alare* m. §. *T. de pharm.* Vaisseau, ou cruche de faïence ou de porcelaine, ayant un bec, dans laquelle les apothicaires tiennent ordinairement leurs sirops et leurs huiles, *Barattolo* m.

CHEVREUIL (*sc-vreu-glie*), s. m. Espèce de quadrupède fauve, qui est beaucoup plus petit qu'un cerf, et qui a quelque chose de la figure de la chèvre, *Cavriolo, cavriuolo, capriuolo, caprio, capriatto* m., *capra salvatica* f.

CHEVRIER (*sc-vrié*), s. m. Qui mène paître les chèvres, *Caprajo* m.

CHEVRILLARD (*sc-vri-gliar*), s. m. Petit chevreuil, faon de chevrette, *Caprioletto* m.

CHEVRON (*sc-vron*), s. m. Pièce de bois qui sert à la couverture d'une maison, et qui soutient les lattes sur lesquelles on pose la tuile ou l'ardoise, *Piana* f., *travicello, corrente* m. §. *T. de blason*. On appelle chevron, deux pièces plates assemblées, dont la pointe est tournée vers le haut de l'écu, *Cavalletto d'arme, scaglione* m. On l'appelle, chevron brisé, quand la pointe d'en haut est fendue, en sorte que les pièces ne se touchent que par un de leurs angles, *Cavalletto rotto, capriolo* m. §. On appelle aussi chevrons, certains galons en angle sur le bras des militaires, pour marquer l'ancienneté du service, *Galloni a cavalletto che i militari portano sul braccio per segno degli anni di servizio* m. pl. §. *T. de jard.* Bande de gazon en travers d'une allée, *Lista d'erba a traverso d'un viale* f.

CHEVRONÉ, ÉE, adj. *T. de blason*. Il se dit des pièces et de tout l'écu, chargés de chevrons, *Capriolato*.

CHEVROTAGE (*sc-vro-ta-j*), s. m. Ancien droit sur les chèvres, *Dritto che in alcuni luoghi veniva imposto dal feudatario sopra ciascuno degli abitanti delle sue terre per le capre che vi si nodrivano*.

CHEVROTEMENT (*sc-vrot-man*), s. m. Cadence formée par secousses et en tremblotant, *Cadenza a scosse con tremolio* f.

CHEVROTER (*sc-vro-té*), v. n. Faire des chevreaux, *Partorire, far capretti*. §. fig. Aller en bondissant, aller par sauts et par bonds, *Balzellare, andar balzelloni, saltellare, saltabellare*. §. Chanter par secousses et en tremblotant, *Cantar con voce tremula*. §. fig. et fam. Perdre patience, se dépiter, *Andar in collera, dar nell' impazienza*.

CHEVROTIN (*sc-vro-tèn*), s. m. Peau de chevreau corroyée, *Pelle di capretto concia* f.

CHEVROTINE (*sc-vro-ti-n*), s. f. Plomb angulaire à tirer le chevreuil, *Pallini* m. pl., *o palline da capriuoli* f. pl.

CHEZ (*scé*, et devant une voyelle *scéz*), prép. En la maison, au logis de . . , *In casa, a casa di . . .* §. Parmi, au pays de, *Appresso, presso, tra, fra*. §. Au service de . . , *Al servizio di . . .* Ce domestique est chez . . . §. Chez, joint à un pronom personnel, forme un substantif. Avoir un chez-soi, *Aver una casa a sè*.

CHÈZE (scèz), s. m. *Voce antica usitata in alcuni paesi per indicare un certo spazio di terreno all'intorno del palazzo feudale, detto in altre parti.* Vol du chapon. V. Chapon.

CHI (sci), s. m. Nom du papier de la Chine, *La carta che si fabbrica nella Cina* f.

CHIANTZOLLI, s. m. Herbe rafraichissante du Nouveau Mexique, *Sorta di pianta del Messico.*

CHIAOUX (sci-a-ù), s. m. Espèce d'huissier chez les Turcs, *Chiausso* m.

CHIASSE (sci-as), s. f. Écume des métaux, *Rosticci* m. pl., *schiuma di metalli* f. §. On appelle chiasse de mouche, de ver, etc., les excréments de la mouche, du ver, etc., *Cacatura di mosche, di bachi, ec.* f. §. On dit fig. et fam., qu'un homme est la chiasse du genre humain, pour dire, qu'il est très-méprisable, le dernier des hommes, *Feccia del popolo* f., *cessame* m.

CHIBOUT (sci-bù), s. m. Résine blanche et résolutive d'un arbre de l'Amérique, *Sorta di resina.*

CHICABAUT, ou BOUTE-LOF (*sci-ca-bó, bùt-lof*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois longue et forte, qu'on met à l'avant d'un petit bâtiment, pour lui servir d'éperon, *Buttafuori* m.

CHICANE (sci-ca-n), s. f. Subtilité captieuse en matière de procès, *Cavillo* m., *cavillazione* f., *rigiro, abuso che fa un litigante nell'ordine giudiziario per ritardare la sentenza, o sorprendere il giudice e la parte contraria.* §. On appelle, gens de chicane, les petites gens de pratique, comme sergents, procureurs, juges de villages, *Curiali, uomini pieni di cavillazioni* m. pl. §. fig. Subtilités captieuses dont on se sert dans les disputes de l'école, et pour les contestations mal fondées que l'on fait, soit au jeu, soit en autre chose, *Cavillazioni* f. pl., *rigiri* m. pl., *sofisticherie* f. pl. §. *T. milit.* Guerre de chicane, que l'on fait en disputant le terrain pied à pied, en marches en contre-marches, *Guerra di posizioni, di marcie e contrammarcie* f. §. Chicane, se dit aussi d'une manière de jouer au mail et au billard.

CHICANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHICANER (*sci-ca-né*), v. n. User de chicane en procès, *Cavillare, litigar con rigiri* §. Il signifie aussi se servir de détours, de subtilités captieuses dans les contestations mal fondées que l'on fait en diverses choses, *Cavillare, sofisticare.* §. v. a. Tenir quelqu'un en procès mal-à-propos, *Far litigare mal a proposito, ingiustamente.* §. Chicaner, se dit aussi pour reprendre, critiquer mal-à-propos et sur des bagatelles, *Biasimare, censurare; criticare per inezie, e cavillando.* §. D'un accusé qui se défend bien, on dit qu'il chicane sa vie, *Difendersi bene, far bene le sue difese.* §. On dit fig., d'une chose qui n'est pas fort considérable, mais qui ne laisse pas de faire de la peine, cela me chicane, *Questo mi dà noja, mi spiace, mi cuoce.* §. *T. de guerre.* Chicaner le terrain, le disputer pied à pied, *Disputare il terreno palmo a palmo.* §. *T. de mar.* Chicaner le vent, le prendre en louvoyant, *Serrare il vento quanto più si può.*

CHICANERIE (*sci-ca-n-rî*), s. f. Tour de chicane. V. Chicane.

CHICANEUR, EUSE (*sci-ca-neur, neùz*), s. m. et f. Celui, celle qui chicane, qui aime à chicaner, *Cavillatore, uom cavilloso.*

CHICANIER, IÈRE (*sci-ca-nié, nièr*), adj. et s. m. et f. Celui ou celle qui conteste, qui vétille sur les moindres choses, *Beccalite, cattabriga, rissoso, litigioso, accattabrighe.*

CHICHE (*sci-sc*), adj. des d. g. Trop ménager, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudrait, *Spilorcio, stretto, stitico, pillacchera, tenace guitto, mignatta.* §. On dit fig., qu'un homme est chiche de ses paroles, de ses pas, de louanges, pour dire, qu'il n'aime guère à parler, à agir pour les autres, ni à donner des louanges, *Avaro di parole, di passi, di lodi.* §. Chiche, signifie aussi chétif, mesquin, *Magro, scarso.* Chiche récompense de mon travail, *Scarsa mercede del mio lavoro.* La moisson sera chiche, *La raccolta sarà scarsa.* §. On appelle, Chiche-face, une personne qui a le visage maigre, et que le souci ou l'avarice rendent pâle. Il est bas. *Viso squallido, scarno, smunto.* §. Pois chiche, espèce de pois que quelques-uns nomment autrement Pois gris, *Cece* m.

CHICHEMENT (*sci-sc-man*), adv. Avec avarice, d'une manière chiche, *Tenacemente, miseramente, scarsamente, meschinamente, a stecchetto.*

CHICHETÉ (*sci-sc-té*), s. f. Avarice, *Avarizia, spilorceria* f.

CHICON (*sci-con*), s. m. Laitue romaine, *Lattuga romana* f. Le chicon d'une laitue romaine, française ou autre, c'est la partie dont on a détaché les feuilles. Il y a des laitues qui n'ont point de chicon. Le milieu de ces laitues est nommé le Cœur.

CHICORACÉE (*sci-co-ra-sé*), adj. f. *T. de botan.* Il se dit de toutes les plantes qui tiennent de la nature de la chicorée, comme les pissenlits, les laitues, etc., *Della natura della cicoria, cicoraceo.*

CHICORÉE (*sci-co-ré*), s. f. Herbe potagère que l'on met ordinairement au pot et dans les salades, *Cicoria, cicorea* f., *radicchio* m. §. Chicorée blanche, *Endivia* f.

CHICOT (*sci-cò*), s. m. Il se dit d'un reste d'arbre, coupé ou abattu par les vents, qui sort un peu de terre, *Ceppaja* f., *ceppo, toppo* m. §. Il se dit aussi d'un petit morceau de bois rompu, *Scheggia, stiappa* f. §. On appelle aussi chicot, un morceau qui reste d'une dent rompue, *Radica* f., *pezzo di dente rimasto nelle gengive* m. §. *T. de vétérinaire.* Maladie du cheval, *Malattia del cavallo.*

CHICOTER (*sci-co-té*), v. n. Contester sur des bagatelles. Il est pop. *Disputar della lana caprina, disputar dell' ombra dell' asino, contrastare sopra inezie.*

CHICOTIN (*sci-co-tèn*), s. m. Certain suc amer dont on frotte le bout des mamelles des nourrices, pour sevrer les enfants, *Aloè, sugo amaro* m.

CHIE-EN-LIT (*sci-an-lì*), s. m. Masque vilain, sale. Il est populaire. *Maschera sudicia, mascheraccia* f.

CHIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHIEN, ENNE (*scièn, sciè-n*), s. m. et f. Animal domestique, qui aboie, *Cane* m., *cagna* f. Chien d'arrêt, *Cane da fermo.* §. Chien, est aussi cette pièce qui tient la pierre d'une arme à feu, *Cane dello schioppo* m. §. *T. de mét.* Barre de fer avec deux crochets, dont l'un est mobile, pour assembler la menuiserie, etc., *Strumento de' bottaj e falegnami* m. §. *T. de mines.* Caisse roulante dans les mines, *Cassone con ruote* m. §. *T. d'astronomie.* Grand et petit chien, deux constellations, boréale et australe, *Can celeste* m. §. Rompre les chiens, c'est les rappeler, pour les empêcher de continuer la chasse, *Richiamar i cani.* Fig., c'est empêcher qu'un discours, qui pourrait avoir une mauvaise suite, ne continue, *Entrar di mezzo, interrompere un discorso che potrebbe esser cagione di cattive conseguenze.* §. Chien, se dit fig. des personnes et des choses par injure et par mépris, *Cane, can mastino, can rinegato, can vituperato.* §. prov. S'accorder comme chiens et chats, être toujours en dispute, ne pouvoir vivre ensemble, *Essere, o diventare amici come cani e gatti.* §. On dit prov., bons chiens chassent de race, pour dire, que les enfants suivent ordinairement les inclinations et les exemples de leurs pères et de leurs mères, *La scheggia ritrae dal ceppo.* §. prov. Tous les chiens qui aboient ne mordent pas, c'est-à-dire, que tous ceux qui menacent ne font pas toujours du mal, *Can che abbaja poco morde, can da pagliajo abbaja e poco morde.* §. prov. Un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, c'est-à-dire, qu'un homme querelleur attrape toujours quelque coup, s'attire quelque mauvaise affaire, *Can ringhioso e non forzoso, guai alla sua pelle; un beccalite sempre ne busca.* §. prov., Quand on veut noyer son chien, on dit, qu'il a la rage, c'est-à-dire, que quand on veut se défaire de quelqu'un, on lui impute quelque faute, *Chi il suo can vuol ammazzare, qualche scusa sa pigliare.* §. prov. Pendant que le chien pisse, le loup s'en va, c'est-à-dire, que le moindre retardement fait perdre l'occasion de faire les choses, *Mentre il can piscia, la lepre se ne va.* §. prov. et fig. Faire le chien couchant, c'est flatter quelqu'un, tâcher de le gagner par des soumissions basses et rampantes, *Andar a' versi, darle vinte, grattare gli orecchi.* §. Mener une vie de chien, c'est mener une vie misérable, *Menar una vita da cane.* §. On dit prov., entre chien et loup, pour signifier cette partie du crépuscule, pendant laquelle on ne fait qu'entrevoir les objets sans qu'on puisse distinguer un loup d'avec un chien: *Sul fare della notte*, si l'on parle du soir: *allo spuntare, sullo schiarir del giorno*, si l'on parle du matin. §. On dit prov., d'un homme qui médit d'un autre qui est au-dessus de tout, et à qui ses injures ne sauraient nuire, que c'est un chien qui aboie à la lune, *Abbajatore maldicente, i cui morsi non si stimano; raglio d' asino non sale in culo.* §. prov. Un chien regarde bien un évêque, c'est-à-dire, qu'il n'y a personne, dans quelque élévation qu'il soit, qui doive trouver mauvais qu'en certaines occasions on lui parle, on s'adresse à lui, *Si guarda una fascina.* §. On dit prov., d'un homme qui ne peut pas se servir d'une chose, et qui ne veut pas que les autres s'en servent, qu'il est comme le chien du jardinier, qui ne mange point de choux, et n'en laisse point manger aux autres, *Far come il can dell'ortolano, che non mangia la lattuga, e non la lascia mangiare agli altri; far come il can d'Altopascio.* §. Le mot chien, tant au masculin qu'au féminin, s'emploie aussi comme adjectif, pour signifier, mauvais, désagréable, chétif, qui n'a pas les qualités requises. C'est dans cette acception que l'on dit: Chien de repas, de temps, chienne de rencontre, etc. *Cattivo, spiacevole, disaggradevole, ec.*

CHIENDENT (*scièn-dan*), s. m. Herbe qui jette en terre quantité de racines longues et menues, et que les chiens mangent pour se purger, *Gramigna* f. §. Chiendent fossile, amiante, *Amianto* m.

CHIEN-FOU (*scièn-fù*), s. m. Drogue médicinale qui vient de la Chine, *Sorta di droga.*

CHIEN-MARIN (*scièn-ma-rèn*), s. m. Chien de mer, poisson de mer, dont la peau est si rude, que lorsqu'elle est préparée, les menuisiers s'en servent pour polir leur ouvrage, *Pesce cane, pesce spinello* m.

CHIENNER (*sciè-né*), v. n. Faire des petits, en parlant des chiennes, *Far i catellini.*

CHIENNOT (*sciè-nò*), s. m. Petit chien, *Piccolo cane* m.

CHIER (*sci-è*), v. n., et quelquefois actif. Se décharger le ventre des gros excréments, *Cacare, andar del corpo, scaricar il ventre, torcere; andar a zambra, o a sella.*

CHIEUR, EUSE (*sci-eur, eùz*), s. m. et f. Celui, celle qui chie, *Cacatore* m., *cacatrice* f.

CHIFFE (*scif*), s. f. Étoffe faible et mauvaise, *Panno debole e cattivo, che non è fitto.* §. fig. et fam. Homme mou, sans caractère, *Uomo debole, senza energia* m.

CHIFFON (*sci-fon*), s. m. Méchant linge, ou méchant morceau de quelque vieille étoffe, *Cencio, straccio* m. §. On le dit par extension d'une chose de quelque apparence, mais de peu de valeur. Ce n'est qu'un chiffon. *Straccio* m. §. Dans le jargon moderne, on appelle au pl., chiffons, de petits ajustements à la mode, *Adornamenti, acconciamenti alla moda* m. pl. §. Chiffon de papier, papier froissé, *Carta spiegazzata, pestata* f.

CHIFFONNE (*sci-fo-n*), adj. f. *T. de jardin.* Branche chiffonne, inutile, *Ramo, messa inutile.*

CHIFFONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit familièrement, en parlant d'un visage peu régulier qui n'est pas sans agrément, que c'est une petite mine chiffonnée, *Un visetto raffazzonato.*

CHIFFONNER (*sci-fo-né*), v. a. Bouchonner, froisser, *Spiegazzare, sciparé, conciar male, far come un cencio.* §. fig. et fam. Inquiéter, tourmenter, *Inquietare, tormentare.*

CHIFFONNIER, ÈRE (*sci-fo-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui ramasse des chiffons par la ville, *Cenciajuolo.* §. fig. Homme qui ramasse et qui débite sans choix tout ce qu'il entend dire par la ville, *Novelliere, novelliero* m. §. On dit aussi fig., d'un homme vétilleux et tracassier, que c'est un chiffonnier, *Cavillatore, litigioso, accattabrighe* m.

CHIFFONNIÈRE, s. f. Meuble pour serrer des chiffons, *Mobile dove si chiudono i cenci* m.

CHIFFRE (*scifr*), s. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres, *Numero* m., *figura dell'abbaco* f. Chiffre arabe, 1, 2, 3, 4, etc., *Cifra arabica* f. Chiffre romain, I, II, III, IV, etc., *Numero romano* m. §. Chiffre, se dit aussi d'une manière secrète d'écire par le moyen de certains mots ou caractères, dont on est convenu avec ceux à qui l'on écrit, *Cifera, cifra* f. On appelle, la clef du chiffre, l'alphabet qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépeches qu'on écrit en chiffres, *Chiave della cifera, contraccifera, contraccifra* f. §. On appelle fig., chiffre, certaines façons de parler que quelques personnes ont entr'elles, et qui ne sont point entendues des autres, *Cifra, cifera* f., *gergo* m., *favellar in cifera, in gergo*. §. Chiffre, se dit aussi de l'arrangement de deux ou de plusieurs lettres capitales de noms, entrelacées l'une dans l'autre. Les premières lettres de chaque nom sont d'ordinaire celles que l'on prend pour cet effet, *Intrecciamento delle iniziali di più nomi* m., *cifera, cifra* f. §. prov. et fig. D'un homme qui n'a aucune autorité, aucun crédit, on dit, que c'est un o, un zéro en chiffre, *Uomo che non conta nulla, uomo di fieno, uom da succiole* m.

CHIFFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHIFFRER (*sci-fré*), v. a. Marquer par chiffres, calculer avec des chiffres, *Far d' abbaco, computare, calcolare, far de' conti, far la ragione*. §. Il signifie aussi, écrire en chiffres, *Scrivere in cifera*.

CHIFFREUR (*sci-freur*), s. m. Celui qui compte bien au moyen des chiffres, *Computista, abbachista, abbacchiere* m.

CHIGNOLLE (*sci-gnol*), s. m. Dévidoir de passementier à trois ailes, *Sorta di aspo o guindolo*.

CHIGNON (*sci-gnon*), s. m. Le derrière du cou, *Collottola, cervice* f. §. On donne aussi ce nom aux cheveux longs de derrière d'une femme, quand on les a retroussés à plat et arrétés vers le sommet, *Sorta d' acconciatura dei capelli di dietro d'una donna*. V. Tignon. §. Faux chignon, faux cheveux tenant lieu de chignon, *Capelli posticci* m. pl., *mezza parrucca* f., *che si adatta alla parte posteriore del capo*.

CHILIADE (*chi-li-ad*), s. f. Assemblage de plusieurs choses qu'on compte par mille, *Migliajo* m.

CHILIARQUE (*chi-li-arc*), s. m. Officier qui chez les Grecs commandait un corps de mille hommes, *Colonnello, chiliarca* m.

CHILIOGONE (*chi-li-o-go-n*), s. m. *T. de géom.* C'est une figure plane et régulière de mille côtés, et d'autant d'angles, *Figura millelatera* f.

CHILIOMBE (*chi-li-omb*), s. m. Sacrifice de mille bœufs, *Sacrificio di mille buoi* m.

CHILLAS (*sci-ld*), s. m. Sorte de toile de coton à carreaux, *Sorta di tela di cotone*.

CHIM (*scim*), s. m. Nid d'oiseau de la Chine, bon à manger, *Chima* m.

CHIMÈRE (*sci-mèr*), s. f. Monstre fabuleux, ayant le devant d'un lion, le milieu du corps d'une chèvre, et le derrière d'un dragon, *Chimera* f. §. On appelle fig., des chimères, des imaginations vaines, et qui n'ont aucun fondement, *Chimera, invenzion fantastica* f.

CHIMÉRIQUE (*sci-me-rich*), adj. des d. g. Visionnaire, plein de chimères, d'imaginations ridicules et vaines, *Pieno di chimere, ghiribizzoso*. §. Il se dit aussi des imaginations, des prétentions et des espérances qui n'ont aucun fondement solide et réel, *Chimerico, vano, aéreo, insussistente*.

CHIMÉRIQUEMENT (*sci-me-rich-man*), adv. D'une manière chimérique, fabuleuse, visionnaire, *Stravagantemente, favolosamente*.

CHIMÉRISER (*sci-me-ri-zé*), v. n. Se repaître de chimères, de vaines imaginations, *Chimerizzare*.

CHIMIATRE (*sci-mi-atr*), s. m. Médecin chimiste, *Chimiatro* m.

CHIMIATRIE (*sci-mi-a-trí*), s. f. Chimie médicinale, art de guérir par des préparations chimiques, *Chimiatria* f.

CHIMIE (*sci-mí*), s. f. Art de décomposer ou d'analyser les corps, et de les recomposer de nouveau, *Chímica, alchímia* f.

CHIMIQUE (*sci-mich*), adj. des d. g. Qui appartient à la chimie, *Chimico, alchimico*.

CHIMISTE (*sci-mist*), s. m. Celui qui sait bien la chimie, qui cultive la chimie, *Chimico, alchimista, archimista, archimizzatore* m.

CHIMOINE (*sci-mod-n*), s. m. Ciment de pierre calcaire et coquille, imitant la blancheur et le poli du marbre, *Cemento bianco e levigato come il marmo, stucco* m.

CHINA, s. f. V. Squine.

CHINCAPIN (*scèn-ca-pèn*), s. m. Espèce de châtaignier, *Sorta di castagneto*.

CHINCILLA (*scèn-sci-la*), s. m. Animal du Pérou, de la grosseur d'un écureuil, et dont la fourrure est fort estimée, *Animaluccio peruviano, grosso come uno scojattolo, la cui pelle è molto stimata* m.

CHINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHINER (*sci-né*), v. a. *T. de manuf. en soie*. Chiner une etoffe, c'est donner aux fils de la chaîne des couleurs différentes, et disposer ces couleurs sur ces fils de manière que quand l'étoffe est travaillée, elles y représentent un dessin à traits indécis, *Far i drappi alla Cinese, vergare, screziar un drappo alla foggia di quelli della Cina*.

CHINFRENEAU (*scèn-fr-nó*), s. m. Coup d'épée ou de bâton au travers du visage. Il est bas. *Sfregio, frego* m., *scirignata* f.

CHINOIS, OISE (*sci-nod, no-dz*), adj. Qui a rapport à la Chine, qui est dans le goût des ouvrages de la Chine, qui a été fait à la Chine, qui en vient, *Chinese*.

CHINQUER (*scèn-ché*), v. n. Boire du vin en débauche. Il est bas. *Cioncare, tracannare, bere sconciatamente, sbevazzare, pecchiare, bombare, azzuffarsi col vino*.

CHINT, s. m. *T. de comm.* Toile des Indes, propre à être peinte. Il y en a de plusieurs espèces, qui se distinguent par les noms des lieux où elles se fabriquent. Il paraît qu'elles sont blanches pour la plupart, et toutes de coton. *Tele bambagine che ci capitan dall' Indie in bianco, per esser dipinte* f. pl.

CHINURE (*sci-nur*), s. f. Dessin chiné, *Disegno a contorni incerti come quelli di certe stoffe chinesi* m.

CHIO (*sciò*), s. m. Pièce que l'on fixe avec du mortier à l'ouverture du fourneau de glaces, *Pezzo affisso con calcina all'apertura d'un forno da specchj* m.

CHIONS DE MARTICLES, s. m. pl. V. Marticles.

CHIOURME (*sci-ùrm*), s. f. Les forçats et autres qui rament sur une galère, *Ciurma* f.

CHIPAGE (*sci-pa-j*), s. m. Appret que les tanneurs donnent à certaines peaux. On dit dans le même sens, chiper les peaux, une basane chipée. *Apparecchio che i conciatori danno a certe pelli* m.

CHIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHIPEAU (*sci-pò*), s. m. *T. d'ornithol.* Sorte de canard d'Amérique, *Anitra detta Cicalona, o Canapiglia* f

CHIPER (*sci-pé*), v. a. Voler, dérober. Il est populaire. *Rubare*. §. *T. de tann.* Donner le chipage aux peaux. V. Chipage.

CHIPOLIN (*sci-po-lèn*), s. m. Détrempe vernie-polie, *Tinta a tempra verniciata e lustrata* f.

CHIPOTER (*sci-po-té*), v. n. Faire lentement, et à diverses reprises, ce qu'on a à faire, vétiller, barguigner, lanterner. Il est fam. *Far a spilluzzico, tentennarla, ninnarla, trimpellare, indugiare, dondolare, far come l'asino del pentolajo, fare a bel grillone, abbindolarsi, non trovar via nè verso di fare una cosa, cincischiare, ciondolare, dimenarsi nel manico*. §. Vétiller, chicaner. Il est fam. *Stiracchiare il prezzo; attendere a bagattelle, a fanfaluche; cavillare*.

CHIPOTIER, ÈRE (*sci-po-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vétille, qui ne fait que barguigner. Il est fam. *Ciondolone, dondolone, oca impastoiata, tempellone, tentennone; uomo lungo, lento, irresoluto*. §. Vétilleur. Il est fam. *Cavillatore*. V. Chipoter.

CHIQUE (*scich*), s. f. Espèce de ciron qui entre dans la chair, *Specie di pellicello*. §. Très-petite tasse à café, *Piccola tazza da caffè* f. §. Espèce de tabac à mâcher. *Tabacco da masticare* m. §. Petite boule de marbre, etc., pour jouer, *Piccola palla di marmo* m.

CHIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHIQUENAUDE (*scich-nòd*), s. f. Coup que l'on donne avec un doigt, lorsqu'après l'avoir plié et raidi contre le pouce, on le lâche sur le visage, sur le nez, etc., *Buffetto* m.

CHIQUER (*sci-ché*), v. a. Manger du tabac, *Masticar tabacco*. §. v. n. Manger. Il est popul. *Masticare*.

CHIQUET (*sci-chè*), s. m. Petite partie d'un tout, *Particella* f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase adverbiale: Chiquet-à-chiquet, pour dire, peu-à-peu, par petites parcelles, *A poco a poco, appoco appoco, a poco per volta, a poco insieme*. §. *T. de cordonn.* Morceau de cuir fort au talon, *Pezzo di cuojo forte che si mette al tallone* m.

CHIQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHIQUETER (*scich-té*), v. a. *T. de cardeurs*. Démêler et déchirer la laine en l'alongeant et en la rompant à diverses reprises, *Scardassar la lana*. §. *T. de pâtissiers*. Il signifie tracer des rayons avec un couteau autour d'une pièce de pâtisserie, pour lui servir d'ornement, *Tagliuzzare, fare un contorno per ornamento di un pasticcio*.

CHIRAGRE (*chi-ragr*), s f. *T. de méd.* Goutte qui attaque les mains, *Chiragra, ciragra* f. §. Il se dit aussi au masculin, de celui qui en est attaqué; mais il est de peu d'usage. *Chiragroso, che patisce di chiragra*.

CHIRITE (*chi-rit*), s. f. Pierre figurée qui représente une main, *Sorta di pietra figurata che rappresenta una mano*.

CHIROGRAPHAIRE (*chi-ro-gra-fèr*), adj. et s. des d. g. Qui est créancier en vertu d'un acte sous seing privé, qui n'est point reconnu en justice, *Chirografario, colui che non ha un titolo autentico del suo credito, ma una semplice scrittura privata, come cambiali, biglietti, obblighi, semplici convenzioni, ec. Questi crediti non sono esecutorj, e non portano ipoteca per sè stessi: è necessario che sieno riconosciuti e convalidati per sentenza in giudizio*. Il se dit aussi de la dette fondée sur un acte sous seing privé.

CHIROGRAPHE (*chi-ro-graf*), s. m. Acte, ou écriture sous seing privé, *Chirógrafo* m.

CHIROLOGIE (*chi-ro-lo-jí*), s. f. L'art d'exprimer ses pensées par des figures qu'on fait avec les doigts, *Chirología, l'arte di esprimersi col mezzo delle dita senza parlare* f.

CHIROMANCIE (*chi-ro-man-sí*), s. f. L'art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main, *Chiromanzía, l'arte di indovinare dalle linee della mano* f.

CHIROMANCIEN, ENNE (*chi-ro-man-sièn*), s. m. et f. Celui, celle qui fait profession de prédire par l'inspection de la main, *Chiromante*.

CHIRON (*sci-ron*), s. m. Ver des olives, *Verme che rode le ulive* m.

CHIRONIEN (*sci-ro-nièn*), adj. m. *T. de chir.* Épithète qu'on donne aux ulcères malins et invétérés, dont les bords sont durs, calleux et gonflés, qui jettent une sanie claire, sans pourriture, sans inflammation, sans grande douleur, mais qui se cicatrisent difficilement, *Chironio; si dice di ulceri maligne, guarite per la prima volta da Chirone centauro*.

CHIRONIUM (*chi-ro-niom*), s. m. Plante que les anciens croyaient être un remède universel, *Sorta di pianta*.

CHIRONOMIE (*chi-ro-no-mí*), s. f. L'art de se faire entendre par des signes, *Chironomía, l'arte di farsi intendere con segni* f.

CHIRONOMISTE (*chi-ro-no-mist*), s. m. Celui qui enseignait la chironomie, *Chironomista* m.

CHIRONOMONTES (*chi-ro-no-mont*)), s. m. pl. *T. d'antiqu.* Écuyers tranchants, qui coupaient les viandes en cadence, au son des instruments, *Chironomonti* m. pl.

CHIROTONIE (*chi-ro-to-ní*), s. f. Imposition des mains, qui se pratique en conférant les ordres sacrés, *Chirotonía* f., *l' atto di conferire un ordine ecclesiastico o una carica* m.

CHIRURGICAL, ALE (*sci-rur-ji-cal, càl*), adj. Qui appartient à la chirurgie, *Chirurgico*.

CHIRURGIE (*sci-rur-jí*), s. f. Partie de l'art de guérir qui s'occupe des maladies externes, de leur traitement, et particulièrement des procédés manuels qui servent à leur guérison, *Chirurgía, cirurgía, cirugía* f.

CHIRURGIEN (*sci-rur-jièn*), s. m. Celui qui

fait profession de la chirurgie, qui exerce la chirurgie, *Chirurgo, cerusico* m.

CHIRURGIQUE (*sci-rur-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à la chirurgie, *Chirurgico, appartenente a chirurgia.*

CHISE (*sciz*), s. f. Poivre du Mexique, *Pepe del Messico* m.

CHISTE. s. m. V. Kyste.

CHITES (*scit*), s. f. pl. *T. de comm.* Mousselines ou toiles de coton des Indes Orientales, imprimées et peintes avec des planches de bois, et dont les couleurs, sans rien perdre de leur éclat, durent autant que la toile même, *Tele indiane dipinte* f. pl.

CHITOME (*sci-to-m*), s. m. Chef de la religion chez certains Nègres, *Sommo sacerdote, o Capo della religione presso certi Negri* m.

CHITONISQUE (*chi-to-nisch*), s. f. Tunique de laine des Grecs et des Romains, *Tunica di lana usata dai Greci e dai Romani* f.

CHIÛRE (*sci-ur*), s. f. Il ne se dit que des excréments que font les mouches, les insectes, *Cacatura, o cacata di mosche o d' insetti* f.

CHLAMYDE (*cla-mid*), s. f. Espèce de manteau des anciens, retroussé sur l'épaule droite. C'était l'habit militaire des Patriciens, qui portaient la toge dans Rome. *Clámide* f.

CHLORATE (*clo-rat*), s. m. *T. de chim.* Sel neutre résultant de la combinaison de l'acide chlorique avec une base, *Clorato* m.

CHLORE (*clor*), s. m. *T. de chim.* Acide muriatique oxygéné, *Cloro* m.

CHLOROSE (*clo-rôz*), s. f. *T. de méd.* Maladie des pâles couleurs, *Clorosi* f., *morbo quasi proprio alle nubili e vedove, le quali non hanno regolari i loro corsi, e perciò acquistano un colore pallido e verdastro.*

CHLOROTIQUE (*clo-ro-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Affecté de la chlorose, *Clorotico, affetto dalla clorosi.*

CHOC (*scioc*), s. m. Heurt d'un corps contre un autre corps, *Urto* m., *scossa* f.; *scontramento, colpo* m., *percossa* f. §. Il se dit aussi de la rencontre et du combat de deux troupes de gens de guerre, *Zuffa* f., *urto, incontro e combattimento di gente armata* m. §. Il se dit fig. d'un malheur, d'une disgrace qui arrive dans la fortune d'un homme, *Crollo, tracollo* m., *scossa* f. §. On le dit aussi d'un homme, qui a reçu quelque attaque fâcheuse dans sa santé, *Crollo che riceve la salute di alcuno* m. §. fig. Choc d'opinions, d'intérêts, contestation, dispute, opposition déclarée, *Urto, contrasto d' opinioni, d' interessi, ec.* m.

CHOCAILLER (*scio-ca-glié*), v. n. S'enivrer sur le cul d'un tonneau. Il est pop. *Inebbriarsi accanto alla botte.*

CHOCAILLON (*scio-ca-glion*). s. f. *T. vieux et pop.* Ivrognesse, femme adonnée au vin, *Ubbriacona, donna dedita al vino* f.

CHOCOLAT (*scio-co-là*), s. m. Composition faite de cacao, de sucre, de vanille, de cannelle, etc., réduite en pâte, et qu'on dissout d'ordinaire dans de l'eau bouillante, pour en faire une boisson agréable, *Cioccolata* f. Bâton de chocolat, *Bastoncello* m.

CHOCOLATIER, ÈRE (*scio-co-la-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait ou vend du chocolat, *Colui, colei che fa o vende cioccolata.*

CHOCOLATIÈRE (*scio-co-la-tièr*), s. f. Vase d'argent, de cuivre, de terre, etc., pour faire fondre et bouillir le chocolat, lorsqu'on le veut prendre en boisson, *Cioccolatiera* f.

CHOEUR (*cheur*) s. m. Troupe de musiciens qui chantent ensemble. Il se dit aussi d'un morceau de musique à plusieurs parties, qui est chanté par le chœur, *Coro* m. §. On appelle, les neuf ordres des anges, les neuf chœurs des anges, *I cori angelici* m. pl. §. Chœur, dans les pièces dramatiques des anciens, se dit d'un certain nombre de gens intéressés à l'action, qui chantaient, soit dans le cours de la pièce, soit entre les actes, et dont quelques-uns se mêlaient dans la pièce même, et y parlaient dans le cours des actes comme acteurs, *Coro* m. §. Chœur, signifie aussi la partie de l'église, où l'on chante l'office divin, et qui est séparée de celle qu'on appelle la nef, *Coro* m. §. On dit absolument, le chœur, pour dire, les prêtres du chœur, ceux qui chantent au chœur, *Il coro* m. §. On appelle, enfants de chœur, les enfants qui chantent au chœur, *Ragazzi che cantano in coro, cantori* m. pl. §. On appelle dans les couvents de filles, religieuses de chœur, dames du chœur, toutes les religieuses qui ne sont point sœurs converses, *Religiosa, monaca da coro, o corale, o corista* f.

CHOGRAMME (*co-gram*), s. m. Sorte de serrure mécanique à combinaisons, *Sorta di serratura.*

CHOIN (*scio-èn*), s. m. Pierre dure et de vive roche des environs de Lyon, qui peut être polie comme du marbre, *Selce, pietra dura* f.

CHOINE (*scioa-n*), s. m. Sorte d'arbre du Brésil, *Albero del Brasile.*

CHOIR (*scio-àr*), v. n. (Il ne se dit guère qu'à l'infinitif, et au participe, chu, chue). Tomber, être porté de haut en bas par son propre poids, ou par impulsion, *Cadere.* §. Au lieu du participe passé féminin chue, on disait autrefois, chute; mais ce mot ne s'est conservé que dans ces façons de parler proverbiales, chercher chape-chute, trouver cape-chute, qu'on employait autrefois pour dire, chercher, trouver quelque occasion de profiter de la négligence ou du malheur de quelqu'un; et qu'on emploie aujourd'hui pour dire, chercher ou trouver quelque mauvaise aventure, *Cercare o trovare qualche sinistro incontro.* V. Chape.

CHOISI, IE, part. V. son verbe.

CHOISIR (*scioa-zir*), v. a. Élire, préférer une personne, ou une chose à une autre, ou à plusieurs autres, *Scegliere, scerre, scernere, trascegliere, eleggere, anteporre, fare scelta.* §. Choisir quelqu'un de l'œil, c'est viser sur lui, *Coglier di mira.*

Choisir, faire choix (syn.). *Choisir*, se dit ordinairement des choses dont on veut faire usage; *faire choix*, se dit proprement des personnes qu'on veut élever à quelque dignité, charge, ou emploi. *Choisir*, marque plus particulièrement la comparaison qu'on fait de tout ce qui se présente, pour connaître ce qui vaut le mieux, et le prendre: *faire choix*, marque plus précisément la simple distinction qu'on fait d'un sujet préférablement à un autre.

Choisir, préférer (syn.). *Choisir* c'est se déterminer en faveur de la chose par le mérite qu'elle a, ou par l'estime qu'on en fait; *préférer*, c'est se déterminer en sa faveur par quelque motif que ce soit. L'esprit fait le *choix*; le cœur donne la *préférence.*

CHOIX (*sciod*), s. m. Élection, préférence d'une personne, ou d'une chose à une ou à plusieurs autres, *Scelta* f., *deletto* m., *elezione* f. §. On appelle, marchandises de choix, celles qui sont de première qualité, *Mercatanzie scelte* f. pl.

CHOLAGOGUE (*co-la-gog*), s. m. Remède ou médicament, qui purge la bile par le bas. Il y en a de bénins, qui purgent doucement, comme la manne, la casse, etc.; de médiocres, comme le séné, la rhubarbe, etc.; et enfin de violents, tels que la scamonée, le jalap, etc. *Purgante, colagogo* m.

CHOLEDOGRAPHIE (*co-le do-gra-fi*), s. f. *T. de méd.* La description de ce qui concerne la bile, *Coledografia, descrizione della bile* f.

CHOLÉDOLOGIE (*co-le-do-lo-ji*), s. f. Partie de la médecine qui traite de la bile, *Coledologia, quella parte della medicina che tratta della bile* f.

CHOLÉDOQUE (*co-le-doc*), adj. m. *T. d'anat.* Il se dit du canal commun de la bile, *Collodoco, aggiunto che si dà al canale comune della bile.*

CHOLÉRA-MORBUS (*co-le-ra-mor-bus*), s. m. *T. de médec.* Évacuation de la bile par haut et par bas, accompagnée de symptômes très-graves, *Coléra-morbus* m.

CHOLÉRIQUE (*co-le-rich*), adj. des d. g. Qui a rapport au choléra, bilieux, *Colerico, bilioso.*

CHÔMABLE (*sció-mabl*), adj. des. d. g. Qui se doit chômer. Il se dit des jours, des fêtes. Fête chômable, *Festa di precetto, festa da celebrarsi.*

CHÔMAGE (*sció-ma-j*), s. m. L'espace de temps qu'on est sans travailler, *Tempo che si passa senza lavorare* m. Chômage d'un moulin, *Tempo che sta il mulino senza macinare* m.

CHÔMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHÔMER (*sció-mé*), v. a. Fêter, solenniser un jour, en cessant de travailler, *Celebrare, osservar la festa, astenersi dal lavoro in dì festivo, guardar la festa.* §. v. n. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler, ou par paresse. Il se dit proprement en parlant des ouvriers et des gens de travail. *Non lavorare, oziare, riposare per difetto di lavoro, o per pigrizia.* §. Chômer, se dit aussi en parlant des terres: ainsi on dit, que des terres chôment, pour dire, qu'on les laisse reposer, et qu'on n'y sème rien, *Riposare.* §. On dit aussi, qu'un moulin chôme, pour dire, qu'il ne va point, qu'on n'y moud point, *Non macinare.* §. On dit, que la monnaie chôme, pour dire, qu'on cesse d'y travailler, faute de matière, *Non si lavora in zecca.* §. fam. Chômer de quelque chose, c'est manquer de quelque chose, *Mancare, essere sprovveduto, patir disagio d'una cosa.*

CHOMET (*scio-mè*), s. m. Petit oiseau fort gras et d'un bon goût, qu'on trouve en Normandie, *Uccelletto di un sapore delicatissimo, che trovasi in Normandia* m.

CHONCAR (*scion-car*), s. m. Sorte d'oiseau de proie, *Uccello di rapina* m.

CHONDRILLE (*con-dri-glie*), s. f. Plante chicoracée, apéritive et rafraîchissante, *Terracrepolo* m., *radichella* f., *radicchio salvatico* m.

CHONDROGRAPHIE (*con-dro-gra-fi*), s. f. *T. d'anat.* Description des cartilages, *Condrografia* f.

CHONDROLOGIE (*con-dro-lo-ji*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des cartilages, *Condrologia, quella parte dell' anatomia che tratta delle cartilagini* f.

CHONDROTOMIE (*con-dro-to-mi*), s. f. *T. d'anat.* Dissection des cartilages, *Condrotomia, tagliatura delle cartilagini, o la loro preparazione anatomica* f.

CHOPINE (*scio-pi-n*), s. f. Sorte de vaisseau qui sert d'ordinaire à mesurer le vin, et qui contient la moitié d'une pinte, *Sorta di misura di liquidi.* §. Il se prend aussi pour la mesure et la quantité de vin qui est contenue dans la chopine, *Foglietta* f. §. On dit aussi, chopine d'eau, chopine de vinaigre, chopine d'olives, etc.

CHOPINER (*scio-pi-né*), v. n. Boire du vin fréquemment, boire chopine à chopine. Il est bas. *Sbevazzare, azzuffarsi col vino.* V. Chinquer.

CHOPINETTE (*scio-pi-nèt*), s. f. Petite chopine, *Foglietta* f. §. *T. de mar.* Petit cylindre qu'on arrête et fixe dans le corps de la pompe, un peu au-dessous de l'endroit où descend la heuse, *Cannello di tromba* m.

CHOPPEMENT (*sciop-man*), s. m. Action de celui qui choppe, *Inciampo, lo inciampare* m.

CHOPPER (*scio-pé*), v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied contre quelque chose. Il vieillit. *Inciampare.* §. On dit fig. et fam., d'un homme qui a fait une faute grossière, qu'il a choppé lourdement, *Inciampare, fallire; commettere un errore massiccio, madornale.*

CHOQUANT, ANTE (*scio-can, cant*), adj. Offensant, désagréable, déplaisant. Il se dit surtout des choses. *Spiacevole, increscevole, nojoso, molesto, mordace, ingiurioso, riprovevole.*

CHOQUART (*scio-car*), s. m. Sorte de corbeau des plus hautes montagnes, *Spezie di corvo delle alte montagne.*

CHOQUE (*scioc*), s. f. *T. de chapel.* Outil de cuivre pour donner au feutre la forme du chapeau, *Forma* f.

CHOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHOQUER (*scio-ché*), v. a. Donner un choc, heurter, *Urtare, battere, o dar contro.* §. Il se dit aussi en parlant de la rencontre et du combat de deux troupes de gens de guerre, *Urtarsi, incontrarsi, azzuffarsi.* §. Quelquefois il signifie aussi, déplaire, offenser. V. ces verbes. §. *T. de mar.* Choquer la tournevire, c'est rehausser la tournevire sur le cabestan, afin d'empêcher qu'elle ne se croise, ou qu'elle ne s'embarrasse lorsqu'on la vire, *Ripiegare il tornavire.* §. v. n. Choquer, boire ensemble, *Far brindisi.*

Choquer, heurter (syn.). Ces deux mots expriment le coup plus ou moins fort que se donnent deux corps en se rencontrant; mais *heurter*, c'est *choquer* rudement, lourdement, impétueusement, violemment. On *choque* les verres à table: un vaisseau s'entr'ouvre en *heurtant* contre un rocher; il aurait souffert moins de dommage, s'il n'eût fait que *choquer* contre. On ne *choque* pas à une porte, on y *heurte*. — Au fig., cette même différence subsiste: un homme se *choque* de tout, la moindre chose le *choque*; on n'est pas heurté d'un rien. Toute affection *choque*, toute personalité *heurte*. Il est possible de ne *heurter* personne; mais pour ne jamais *choquer* personne, comment faire?

CHORAÏQUE (*co-ra-ich*), adj. m. Il se dit d'une espèce de vers grec ou latin, où le pied, appelé chorée, occupe des places marquées, *Coraico; dicesi d' un verso latino o greco, in cui il piede, detto coreo, occupa un dato luogo.*

CHORAUX (*co-ró*), s. m. pl. Enfants de chœur, *Cantori, ragazzi che cantano in coro* m. pl.

CHORDAPSE (*cor-daps*), s. m. *T. de méd.* Maladie dans laquelle l'intestin est tendu comme une corde, *Cordapso* m., *colica che risiede nei piccoli intestini* f.

CHORÉE (*co-ré*), s. m. Pied de la poésie grecque et latine, composé d'une longue et d'une brève, *Coréo, piede di verso greco e latino che ha una lunga ed una breve* m. §. *T. de médec.* Maladie qui consiste dans des mouvements continuels, irréguliers et involontaires, d'un ou de plusieurs membres, et quelquefois des muscles du visage et de ceux du tronc, *Corea* f.

CHORÈGE (*co-rè-j*), s. m. Chez les anciens Grecs, celui qui dirigeait les spectacles et en réglait les dépenses, celui qui conduisait les chœurs, *Corago* m.

CHORÉGRAPHIE, ou CHORÉOGRAPHIE (*co-re-gra-fi, co-re-o-gra-fi*), s. f. Art de noter les pas et les figures d'une danse, *Coregrafía, coreografía* f.

CHORÉVÊQUE (*co-re-vèch*), s. m. On appelait ainsi anciennement certains prélats, qui faisaient quelques fonctions épiscopales à la campagne, *Corepiscopo* m. §. Certaine dignité dans quelques chapitres d'Allemagne, *Titolo di dignità in alcuni capitoli della Germania* m.

CHORIAMBE (*co-ri-anb*), s. m. *T. de poés.* Pied de vers grec ou latin, composé d'un chorée ou trochée et d'un iambe, c'est-à-dire, de deux brèves entre deux longues, *Coriambo, piede metrico di due brevi tra due lunghe* m.

CHORION (*co-ri-on*), s. m. *T. d'anat.* Nom d'une des membranes du fœtus, *Corio* m., *esterna membrana del feto* f.

CHORISTE (*co-rist*), s. m. Chantre du chœur, *Corista* m. §. Instrument pour donner le ton et accorder les autres, *Corista* m.

CHOROBATE (*co-ro-bat*), s. m. *T. de mécan.* Espèce de niveau d'eau fait en T. dont se servaient les anciens, *Strumento antico da livellare* m.

CHOROGRAPHIE (*co-ro-gra-fi*), s. f. Description, représentation d'un pays, *Corografía, descrizion d' un paese* f.

CHOROGRAPHIQUE (*co-ro-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la chorographie, *Corografico*.

CHOROÏDE (*co-ro-id*), s. f. *T. d'anat.* Tunique de l'œil dans laquelle est la prunelle, *Coroide* f.

CHORUS (*co-rus*), s. m. Mot emprunté du Latin, qui n'est d'usage qu'en cette phrase, faire chorus, en parlant de plusieurs personnes qui chantent ensemble à table, et ordinairement le verre à la main, *Far coro, cantare e bere in compagnia.* Fig. cela signifie, dire la même chose, émettre la même opinion.

CHOSE (*sciòz*), s. f. Ce qui est. Il se dit indifféremment de tout, sa signification se déterminant par la matiere dont on traite. *Cosa* f. Il est quelquefois opposé aux personnes. §. Il signifie aussi, possession, bien, *La roba, le cose di chicchessia.* §. La chose publique, l'état, *La cosa pubblica* f., *lo Stato* m. §. On dit, être quelque chose, pour dire, avoir un état, un rang, un nom dans la société, *Essere qualche cosa.* §. Quelque chose, s'emploie souvent comme substantif, et alors il est toujours masculin, *Qualche cosa.* On m'a dit quelque chose qui est très-plaisant.

On dit *peu de chose*, tantôt au pluriel, tantôt au singulier. *Il est peu de choses plus agréables: il se contente de peu de chose*, et non pas *de peu de choses*. La raison de cette différence, c'est que dans la première phrase, *peu de chose* est employé d'une manière définie et déterminée, et que dans la seconde on le dit dans un sens indéterminé, indéfini.

CHOU (*sciù*), s. m. Espèce de légume qu'on met ordinairement dans le pot, *Cavolo* m. §. Chou-navet, plante dont la racine est une espèce de gros navet chargé de quelques fibres chevelues, duquel part une tige qui porte des feuilles comme le chou commun. On coupe cette racine par tranches, et on la mange dans les potages et de plusieurs autres manières. *Carota* f. §. Chou-rave, chou de Siam, ou chou-turneps, chou dont la pulpe approche de celle de la rave, *Cavol rapa* m. §. Chou-brocoli. V. Brocoli. §. Chou-cabus. V. Cabus. §. Chou cavalier, chou vert en arbre, *Sorta di cavolo che cresce a guisa d'arboscello.* §. Chou-fleur, *Cavol fiore* m. §. Chou-vache, chou très-haut dont la feuille sert de fourrage, *Sorta di cavolo le cui foglie si danno da mangiare al bestiame grosso* m. §. Faire des choux gras d'une chose, c'est en profiter, s'en régaler, en faire ses délices, *Prevalersi di alcuna cosa, farne la sua delizia.* §. Faire des choux et des raves d'une chose, *Esser padrone di una cosa, potersene valere a suo talento, come più torna a grado.* §. Aller tout au travers des choux, *Operare imprudentemente, alla spensierata.* §. Planter des choux, etre relégué à la campagne, *Essere confinato in campagna.* §. *T. de véner.* Chou, chou-la, cri pour exciter le chien à queter, *Badalo, badalo.* On dit aussi, Chou-pille, *Pigliulo, pigliato.* §. Petit chou, espèce de pâtisserie, ou de gateau. *Sorta di focaccia o pasticcetto.* §. Chou-chou, enfant gâté, *Beniamino* m.

CHOUAN (*sciù-an*), s. m. Petit grain d'un vert jaunâtre qui entre dans la composition du carmin, *Granello d un verde gialliccio* m. §. Insurgé de la Vandée, *Nome dato ai ribelli della Vandea.*

CHOUCAS (*sciù-cà*), s. m. Espèce de corneille grise, qui a le pied rouge, *Gracchia* f.

CHOUCROUTE (*sciù-crùt*), s. f. Chou fermenté, *Cavolo fermentato* m.

CHOU-DE-CHIEN (*sciù-d-scién*), s. m. Cynocrambé, ou mercuriale sauvage, plante qui a les memes propriétés que la mercuriale commune, et purge doucement, *Mercorella bastarda* f.

CHOUETTE (*sciù-èt*), s. f. Oiseau de nuit, qui tient beaucoup du hibou et du chat-huant, *Civetta, nottola* f. §. On dit, au jeu du piquet, faire la chouette, pour dire, jouer contre deux, ou contre plusieurs, *Giuocar al picchetto, solo contro due, ec.*

CHOUPILLE (*sciù-pi-glie*), s. m. *T. de véner.* Chien qui bute, et n'arrete pas, *Cane che apposta ma non ferma* m.

CHOUQUET (*sciù-chè*), s. m. *T. de mar.* Gros billot de bois, qui sert à chaque brisure de mâts, au-dessus des barres des hunes, pour emboîter les mâts l'un dans l'autre, *Cappelletto* m. On l'appelle aussi, Bloc, Tete de more.

CHOURILLE (*sciù-ri-glie*), s. m. Chien pour la chasse au tir, *Cane da caccia* m.

CHOUSSET (*sciù-sè*), s. m. Sorte de boisson en usage chez les Turcs, *Bevanda turca* f.

CHOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHOYER (*sciоa-iè*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Conserver avec soin. Il ne se dit guère qu'en parlant des personnes chères et délicates, ou des choses précieuses, et qui peuvent se casser ou se gâter. *Vezzeggiare, accarezzare, careggiare, aver cura.* §. On dit, se choyer trop, ne se choyer pas assez, pour dire, avoir trop ou trop peu d'attention à ce qui regarde la santé et les aises de la vie, *Blandirsi, accarezzarsi troppo, o non abbastanza; aver soverchia o non sufficiente cura della sua salute, degli agi, ec.* §. fig. Choyer quelqu'un, c'est le ménager, avoir soin de ne rien dire, de ne rien faire qui puisse le choquer, *Lisciare, accarezzare, andar colle buone, trattare con riguardo.*

CHRÊME (*crém*), s. m. Huile sacrée, mêlée de baume, et servant aux onctions que l'on fait dans l'administration de quelques sacrements, et en quelques autres cérémonies de l'église, *Cresima* f. §. Prov., en parlant d'une chose capable de pousser à bout la patience d'un homme, on dit, qu'elle ferait renier chreme et baptême, *Rinnegar la pazienza.*

CHRÊMEAU (*crè-mó*), s. m. Sorte de petit bonnet de toile fine, qu'on met sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême, *Berrettino* m.

CHRESMELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHRESMELER (*cres-m-lé*), v. a. Oindre du saint-chrême, *Cresimare.*

CHRESTOMATHIE (*cres-to-ma-tí*), s. f. Écrits instructifs, *Crestomazia* f.

CHRÉTIEN, IENNE (*cre-tièn, tiè-n*), adj. Qui est baptisé, et fait profession de la foi de Jésus-Christ, *Cristiano* m., *cristiana* f. §. On dit aussi, la religion chrétienne, la foi chrétienne, le nom chrétien, pour dire, la religion, la foi, le nom de ceux qui sont chrétiens, *La religione, la fede, il nome cristiano.* §. Dans le meme sens, on dit, une vie chrétienne, la morale chrétienne, *Vita, morale cristiana.* §. On appelle par excellence, le roi de France, le roi très-chrétien, Sa Majesté très-chrétienne, *Il re cristianissimo.* §. Ce mot est aussi subst. Un chrétien, *Un cristiano* m. §. Bon-chrétien, sorte de grosse poire, *Sorta di grossa pera.* §. On dit proverbialement à un homme qui se sert de termes embarrassés et obscurs, parlez chrétien, pour lui dire, ne dites que des choses qu'on entende, *Parlate da cristiano, cioè in modo da farvi intendere.*

CHRÉTIENNEMENT (*cre-tiè-n-man*), adverb. D'une manière chrétienne, *Cristianamente.*

CHRÉTIENTÉ (*cre-tièn-té*), s. f. Le pays chrétien, tous les chrétiens répandus sur la surface de la terre, *Cristianità* f., *il cristianesimo* m., *la repubblica cristiana* f.

CHRIE (*crí*), s. f. *T. de rhétorique.* Narration, amplification qu'on donne à faire aux écoliers, *Cria, amplificazione* f.

CHRISMATION (*cris-ma-si-on*), s. f. Action d'imposer le chrême, *Cresima* f.

CHRISME (*crism*), s. m. Monogramme de J.-C., fait d'un P avec une croix de St.-André sur le bas, *Monogramma di Gesù Cristo, composto di un P e una croce di S. Andrea al di sotto* m.

CHRIST (Quand ce nom est seul, on prononce toujours l'*st*, *crist*; mais lorsqu'il est joint au nom de Jésus, on prononce *je-su-crì*), s. m. Ce mot, suivant sa propre signification, veut dire, oint, celui qui a reçu quelque onction; mais on ne s'en sert jamais que pour signifier le Messie, et c'est un nom qui est devenu propre à Notre Seigneur: en cette acception, on le fait presque toujours précéder du nom de Jésus. *Gesù Cristo* m. §. On dit, en parlant de tableaux, un Christ, pour dire, une figure de Notre Seigneur attaché à la croix, *Crocifisso* m., *immagine di Gesù Cristo confitto in croce* f., *un Cristo in croce* m.

CHRISTE-MARINE, s. f. SALICOT, BACILE, ou FENOUIL MARIN (*crist-ma-ri-n, sa-li-cò, ba-sil, fnù-glie-ma-rèn*), s. m. Plante qui croît sur le bord de la mer. On donne vulgairement le nom de Passe-pierre ou Perce-pierre à une de ses espèces: on mange cette dernière confite au vinaigre. Toutes sont apéritives, et dissipent les obstructions. *Erbacali* f.

CHRISTIANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CHRISTIANISER (*cris-ti-a-ni-zé*), v. a. Rendre chrétien, *Far cristiano.* §. Christianiser un auteur païen, c'est lui attribuer des sentiments chrétiens, *Attribuire ad un autor gentile sentimenti cristiani.*

CHRISTIANISME, s. m. La loi et la religion de Notre Seigneur Jésus-Christ, *Cristianesimo* m., *la religion cristiana* f.

CHROMATE (*cro-mat*), s. m. *T. de chimie.* Nom générique des sels formés de la combinaison de l'acide chromatique avec des bases salifiables, *Cromate* m., *nome generico dei sali formati dalla combinazione dell'acido cromico con basi diverse.*

CHROMATIQUE (*cro-ma-tich*), adj. des d. g. *T. de mus.* Qui procède par plusieurs sémi-tons de suite, *Cromatico.* §. Il est aussi subst., *Canto cromatico* m. §. *T. d'opt.* Coloré, *Colorato.*

CHROME (*crôm*), s. m. *T. de chim.* Demi-métal d'un blanc cendré que l'on prétend avoir été découvert dans ces derniers temps, et qui forme avec beaucoup de corps des combinaisons colorées, *Cromio* m. §. *T. de mus.* Dièze, *Diesis* m.

CHROMIQUE (*cro-mich*), adj. des. d. g. Acide chromique, *Acido formato col metallo chiamato cromio.*

CHROMMYOMANCIE (*cro-mi-o-man-sî*), s. f. Divination par les oignons, chez les Germains, *Crommiomanzia* f.

CRONHYOMÈTRE (*cro-ni-o-metr*), s. m. V. Hyétomètre.

CHRONIQUE (*cro-nich*), s. f. Histoire dressée suivant l'ordre des temps, *Cronica, cronaca* f. §. Il y a des Mémoires de la vie de Louis XI, intitulés Chronique scandaleuse, et c'est d'après eux que l'on appelle fig. chronique scandaleuse, les mauvais bruits et les discours médisants, *Cronica scandalosa* f. §. adj. des d. g. *T. de méd.* Maladie chronique, celle qui dure long temps, *Cronico, lungo, inveterato.*

CHRONIQUEUR (*cro-ni-cheur*), s. m. Auteur de chroniques. Il vieillit. *Cronichista, scrittor di croniche* m.

CHRONISER (*cro-ni-zé*), v. n. Écrire des chroniques, *Scriver cronache.*

CHRONOGRAMME (*cro-no-gram, no-graf*), CHRONOGRAPHE s. m. Inscription dans laquelle les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit, *Cronogramma* m., *iscrizione in cui le lettere iniziali formano la data dell'avvenimento di cui si tratta.* f. §. Chronographe, écrivain sur la chronologie, *Chi scrive sulla cronologia* f.

CHRONOGRAPHIE (*cro-no-gra-fî*), s. f. Description qui caractérise l'époque d'un événement par ses circonstances, *Cronografia* f.

CHRONOLOGIE (*cro-no-lo-gî*) s. f. Doctrine, science, ordre des temps, *Cronologia* f.

CHRONOLOGIQUE (*cro-no-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à la chronologie, *Cronologico.*

CHRONOLOGISTE (*cro-no-lo-jist*), s. m. Celui qui sait, enseigne la chronologie, qui écrit sur la chronologie, *Cronologista* m.

CHRONOLOGUE (*cro-no-log*), s. m. Le même que Chronologiste. V. ce mot.

CHRONOMÈTRE (*cro-no-mètr*), s. m. Nom générique des instruments qui servent à mesurer le temps, *Cronometro* m.

CHRONOSCOPE (*cro-nos-cop*), s. m. Le même que Chronomètre, *Cronoscopo* m.

CHRYSALIDE (*cri-za-lid*), s. f. On ne doit pas confondre le nom de chrysalide avec celui de nymphe, parce qu'ils diffèrent à certains égards. L'état de chrysalide est celui d'une chenille renfermée dans une coque, sous la forme d'une espèce de fève, avant que de se transformer en papillon, en mouche, etc. *Aurélia, crisalide* f.

CHRYSALIDER (SE) (*cri-za-li-dé*), v. pr. Se changer en chrysalide, *Tramutarsi in crisalide.*

CHRYSANTHÉMUM (*cri-zan-tè-mom*), s. m. Plante dont les fleurs sont d'un jaune doré, rouges, ou blanches, *Crisantemo* m.

CHRYSASPIDE (*cri-zas-pid*), s. m. Soldat romain armé d'un bouclier d'or, *Soldato romano che portava uno scudo d'oro* m.

CHRYSIS, s. m. ou CHRYSIDE (*cri-zis, cri-zid*), s. f. *T. d'hist. nat.* Insecte dont les couleurs ont l'éclat des pierres précieuses. *Insetto, il cui corpo ha uno splendore metallico, e il di sotto del ventre è concavo; criside* m.

CHRYSITES (*cri-zit*), s. m. pl Substance minérale dans laquelle on trouve de l'or, *Crisite* f.

CHRISOBÉRIL (*cri-zo-be-ril*). s. m. Pierre précieuse chatoyante, *Crisoberillo* m., *sorta di minerale che ha il colore del berillo d'un verde pallido, tirante alquanto su quello dell'oro.*

CHRYSOCOLLE (*cri-zo-col*), s. f. Matière que l'eau détache et entraine des mines de cuivre, d'or, d'argent et de plomb, et qui était auparavant adhérente au métal, *Crisocolla* f. §. On a aussi donné ce nom au Borax. V. ce mot.

CHRYSOCOME (*cri-zo-com*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses fleurs sont d'un jaune doré très-éclatant. On donne encore ce nom à plusieurs autres plantes d'un genre très-différent. *Crisocomo* m.

CHRYSOGON (*cri-zo-gon*), s. m. Financier. V. ce mot.

CHRYSOGRAPHE (*cri-zo-graf*), s. m. Écrivain en lettres d'or. *Chi scrive in caratteri d'oro.*

CHRYSOLITHE (*cri-zo-lit*), s. f. Pierre précieuse d'un jaune d'or mêlé d'une légère teinte de vert, *Crisolito, grisolito* m., *grisolita* f.

CHRYSOLOGUE (*cri-zo-log*), adj. des d. g. Très-éloquent. *Eloquentissimo.*

CHRYSOMÈLE (*cri-zo-mèl*), s. f. *T. d'insectol.* Insecte coléoptère, *Crisomela* f.

CHRYSOPÉE (*cri-zo-pé*), s. f. *T. d'alchimie.* L'art de faire de l'or, *Crisopéa, l'arte di far l'oro* f.

CHRYSOPHRASE, CHRYSOPRASE (*cri-zo-fraz, cri-zo-praz*), s. f. Espèce d'émeraude, pierre précieuse d'un vert clair mêlé d'une nuance de jaune, *Crisopasso, grisopazio* m.

CHRYSULÉE (*cri-zu-lé*), s. f. Eau qui sert pour dissoudre l'or, *Acqua regia* f., *che scioglie l'oro.*

CHU, CHUE, part. de Choir. V. ce verbe.

CHUCHETER (*sciu-sc-té*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Crier comme le moineau, *Pispigliare come le passere.*

CHUCHOTEMENT, s. m. V. Chuchoterie.

CHUCHOTER (*sciu-scio-té*), v. n. Parler bas à l'oreille de quelqu'un, pour n'être pas entendu de la compagnie. Il est fam. *Bisbigliare, parlottare, susurrare, favellar all'orecchio.*

CHUCHOTERIE (*sciu-sciot-rî*), s. f. Entretien de ceux qui se parlent à l'oreille, de peur d'être entendus des autres. Il est fam. *Susurro, bisbiglio, pispiglio, sufolamento, bisbigliamento, pissi pissi* m.

CHUCHOTEUR, EUSE (*sciu-scio-teur, teûz*), s. m. et f. Celui, celle qui a coutume de chuchoter, *Bisbigliatore, colui che ha in costume di parlare all'orecchio.*

CHUINTANT, ANTE (*sciu-èn-tan, tant*), adj. *T. de gramm.* Articulation chuintante, celle qui est figurée par le j, ou le ch, comme par exemple dans les mots jamais, château, *Suono delle parole che cominciano in francese da j o da ch.*

CHU-KU, ou KU-CHU (*sciu-cù, cu-sciù*), s. m. Espèce de sycomore dont on fait du papier à la Chine, *Spezie di sicomoro.*

CHUPIRE (*sciu-pir*), s. m. Arbre de l'Amérique dont les feuilles ont la forme d'une rose, *Sorta d'albero d'America.*

CHUPMESSAHITE (*sciup-me-sa-it*), s. m. Turc qui est chrétien en secret, *Turco che nel segreto si è fatto cristiano* m.

CHUT (*sciut*). Particule dont on se sert pour avertir de faire silence. Il est familier. *Zitto, silenzio, tacete.*

CHUTE (*sciût*), s. f. Action de tomber, mouvement d'une chose qui tombe, *Caduta* f., *cadimento* m. §. On appelle chute d'humeurs, un débordement des humeurs qui tombent du cerveau. *Scesa d'umori* f. §. On appelle, la chute des feuilles, la saison où les feuilles tombent, *Il cader delle foglie.* §. fig. Passage subit des personnes ou des choses d'un état supérieur à un état inférieur et mauvais. Disgrace, malheur. V. ces mots. §. On appelle chute, la fin d'une petite pièce de poésie, comme d'un sonnet, d'un madrigal, d'une épigramme, etc., *Chiusa d'un sonetto, d'un madrigale, ec.* f. §. On dit aussi, la chute d'une période, pour dire, la cadence et l'harmonie qui terminent une période, *Cadenza* f., *numero* m., *armonía di un periodo* f. §. On dit aussi, la chute d'une pièce de théâtre, en parlant de son mauvais succès, *Cattiva riuscita d'un componimento teatrale* f. §. fig. Faute envers Dieu. *Caduta* f., *peccato* m. §. *T. d'archit.* Ornement de bouquets pendants, *Ornamento di fiori a festoni, ghirlande, ecc.* m. §. *T. de jardin.* Raccommodements de terrains inégaux, *Il ridurre a livello un terreno inuguale.* §. *T. de mécan.* Pièce qui entre dans les dents d'une roue, *Pezzo di legno o altro, che entra fra i denti d'una ruota.* §. *T. de vénerie.* Lieu où les canards, les bécasses, etc., viennent se rassembler à l'entrée de la nuit, *Luogo dove le beccaccie e simili sogliono radunarsi sul far della sera.* §. *T. d'hydr.* Chute d'eau, pente d'un tuyau, *Pendenza* f. §. Petite cascade, *Cascatella* f. §. *T. de mar.* Chute de voile, la longueur d'une voile, *Tombata delle vele* f. Chute de la quille, hauteur des ses faces verticales, *Altezza della chiglia* f.

CHYLE (*scil*), s. m. Suc blanc, qui se forme de la partie la plus subtile des aliments digérés, et se change en sang, *Chilo* m.

CHYLEUX, EUSE (*sci-leû, leûz*), adj. Qui est de la nature du chyle, ou qui est mêlé avec le chyle. *Chiloso.*

CHYLIFÈRE (*sci-li-fèr*), adj. m. Il se dit, en anatomie, des vaisseaux qui portent le chyle, *Chilifero.*

CHYLIFICATION (*sci-li-fi-ca-si-on*), s. f. Opération par laquelle la nature fait le chyle, *Chilificazione* f., *chilificamento* m.

CHYLOSE (*sci-loz*), s. f. L'action par laquelle les aliments se tournent en chyle ou chyme dans l'estomac, etc., *Chilificazione* f.

CHYME (*scim*), s. m. Sorte de bouillie demi-fluide, formée par la masse alimentaire lorsqu'elle a subi dans l'estomac un premier degré d'élaboration, *Chimo* m.

CHYMIFICATION (*sci-mi-fi-ca-si-on*), s. f. Conversion des substances alimentaires en chyme, *Il convertirsi delle sostanze alimentari in chimo.*

CHYMOSE (*sci-moz*), s. f. V. Chylose.

CI (*si*). Adv. de lieu, qui marque l'endroit où est celui qui parle, ou du moins un lieu qui est proche de lui, *Qui, qua, in questo luogo.* §. *T. de prat.* Les témoins ci-présents, *I testimoni qui presenti.* §. Il ne se met jamais au commencement d'un discours, excepté dans les épitaphes, où l'on met ordinairement: Ci-gît, etc., *Qui giace, ecc.* §. Dans les livres de commerce, etc., il se met à la suite de l'article d'un compte, pour marquer qu'on exprime en chiffres la somme qui y est portée en toutes lettres, comme: Quatre aunes d'étoffe à vingt francs, ci 80 livres. §. Il se joint avec l'interrogant, Qu'est-ce, et se met immédiatement après: Qu'est-ce-ci? *Che è questo?* Il se joint aussi de la même sorte, ou avec le pronom démonstratif, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci; ou avec les substantifs, quand ils sont précédés par le démonstratif ce ou cet: ce livre-ci, cet homme-ci, cette femme-ci; et alors il s'oppose ordinairement à l'adverbe là, qui se joint de même au pronom démonstratif et aux noms substantifs, pour faire voir que la chose dont on parle est éloignée. *Questo, codesto, cotesto.* §. Il se joint aussi avec la préposition par; et l'on dit, par-ci, par-là, pour dire, en divers endroits, et ces deux façons de parler vont toujours ensemble, *Qua e là.* §. Il se met devant les prépositions dessus, dessous, devant, après: ci-dessus, ci-dessous, ci-devant, ci-après, *Qui sopra, qui sotto; prima, o già, o per l'addietro; più sotto, o in seguito.* §. Il se met encore après la préposition entre, et sert à marquer le temps; entre-ci et demain, il peut arriver bien des choses, *Di qua a dimani, d'ora a dimani possono succedere molte cose.*

CIBATION (*si-ba-si-on*), s. f. Manière, action de consolider une substance molle, *Il render soda, solida una sostanza molle.*

CIBE ou CIBLE (*sib, sibl*), s. f. Planche, ou but contre lequel on tire, *Segno, bersaglio* m. Tirer à la cible, *Tirare a segno.*

CIBOIRE (*si-boâr*), s. m. Vase sacré où l'on conserve les saintes hosties pour la communion des fidèles, *Pisside* f., *ciborio* m.

CIBOULE (*si-bùl*), s. f. Petit oignon bon à manger en salade et en ragoût, *Cipolletta* f.

CIBOULETTE (*si-bù-lèt*), s. f. Petite ciboule, *Cipolletta, cipollina* f., *cipollino* m.

CICATRICE (*si-ca-tris*), s. f. Marque des plaies et des ulcères, qui reste après la guérison. C'est une nouvelle peau plus dure, plus blanche, plus irrégulière, moins sensible et moins poreuse que la première. *Cicatrice, margine delle piaghe* f. §. fig. Quand on a reçu quelque grand affront, on dit que la cicatrice en demeure long temps, *Benchè la piaga sia rammarginata, la cicatrice però dura lungamente.*

CICATRICULE (*si-ca-tri-cul*), s. f. Petite cicatrice. Il est de peu d'usage. *Piccola cicatrice* f.

§. Tache blanche sur le jaune de l'œuf, *Macchia bianca sul rosso dell'uovo* f.

CICATRISANT, TE (*si-ca-tri-zan, zant*), s. et adj. Épulotique, remède qui sert à cicatriser, *Cicatrizzante*.

CICATRISATIF, IVE (*si-ca-tri-za-tif*), adj. *T. de médecine*. Il se dit des remèdes dessicatifs qui aident la nature à réparer, et à former une cicatrice, *Cicatrizzante, che cicatrizza*.

CICATRISATION (*si-ca-tri-za-si-on*), s. f. Action de cicatriser, état d'une chose qui se cicatrise, *L'azione di cicatrizzare, lo stato di una cosa che si cicatrizza*.

CICATRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CICATRISER (*si-ca-tri-zé*), v. a. Faire des cicatrices, *Cicatrizzare, far cicatrice*. §. v. pr. Se fermer, en parlant des lèvres d'une plaie, *Ammarginarsi, rammarginarsi*.

CICCUS (*sic-cus*), s. m. Espèce de petite sauterelle, *Sorta di locusta*. §. Espèce d'oie sauvage, *Sorta d'anatra selvatica*.

CICÉRO (*si-se-rò*), s. m. Caractère d'imprimerie, qui est entre le Saint-Augustin et le petit Romain. *Cicerone* m.

CICÉROLE (*si-se-rol*), s. f. Espèce de pois chiche, *Cicerchia* f.

CICÉRONE (*si-se-ro-n*), s. m. Mot emprunté de l'Ital. Celui qui, dans les villes d'Italie, fait observer aux etrangers ce qu'il y a de curieux, *Cicerone, colui che nell'Italia fa osservare quanto v'ha di curioso in una città* m.

CICÉRONIEN, ENNE (*si-se-ro-ni-èn, è-n*), adj. Qui regarde Cicéron, ou qui imite le style de Cicéron, *Ciceroniano*.

CICÉRONISER (*si-se-ro-ni-zé*), v. n. Imiter le style de Cicéron, *Imitare lo stile di Cicerone*.

CICHE (*si-sc*), s. m. V. Chiche, pois chiche.

CICLAMEN, s. f. V. Pain de Pourceau.

CICLAMOR (*si-cla-mor*), s. m. *T. de jardin*. Sorte de bordure que quelques-uns nomment Orle, *Orlo* m., *cornice* f., *fregio* m.

CICUTAIRE, ou CIGUË AQUATIQUE (*si-cu-tèr, si-gu-a-cua-tich*), s. f. Plante qui ne diffère de la ciguë, que parce qu'elle ne s'élève pas si haut, que sa tige n'est point membrée, et qu'elle n'a pas d'odeur. Prise intérieurement, elle est mortelle: appliquée extérieurement, elle est très-salutaire, et on s'en sert avec succès contre les loupes, les tumeurs, les squirrhes, etc. *Mirride* f.

CICUTÉ, ÉE (*si-cu-té*), adj. Dans lequel il y a de la ciguë, *Epiteto di liquore o altro in cui vi sia della cicuta*.

CID (*sid*), s. m. Mot Arabe, qui signifie chef, commandant, *Capo, comandante* m.

CI-DEVANT (*sid-van*), s. m. Terme révolutionnaire, qui signifie, ex-noble, *Nel linguaggio della rivoluzione si usò per ex-nobile*.

CIDRAILLER (*si-dra-glié*), v. n. Boire souvent et long-temps du cidre, *Bere spesso e lungamente del sidro*.

CIDRE (*sidr*), s. m. Boisson faite de jus de pommes pressurées, *Sidro* m.

CIEL, au pluriel, Cieux (*sièl, sieû*), s. m. Orbe azuré et diaphane, qui environne tous les corps, et dans lequel se meuvent les astres, *Cielo* m. §. Il est dit dans l'Écriture, que S. Paul fut enlevé au troisième Ciel, *S. Paolo fu rapito fino al terzo cielo*. §. On dit quelquefois le ciel de Mars, le ciel de la Lune, les cieux des planètes; et on dit en langage poétique, la voûte des cieux, pour dire, le ciel. Ciel se prend quelquefois pour les astres; et dans ce sens on dit, les influences du ciel, pour dire, les prétendues influences des astres; *Cielo de' pianeti, elemento dell'aria* m., *influenza degli astri* f. §. Lorsque l'on voit l'horizon couvert de nuages, on dit, que le ciel est embrumé, *Tempo preso, fosco; orizzonte coperto da nuvole* m. §. Ciel fin, c'est quand le ciel est clair et sans nuages, *Tempo chiaro, bello* m. §. Gros ciel, c'est quand de gros nuages paraissent en l'air, *Cielo coperto di nuvoloni* m. §. Ciel, se prend aussi pour l'air. Ciel serein, ciel clair, ciel obscur, etc. *Aria, cielo chiaro, sereno, nuvolo, fosco, ec.* §. Ciel, signifie aussi le séjour des bienheureux, le paradis, *Il cielo empireo, il paradiso* m. §. Il se prend aussi pour Dieu même, pour la Providence, et pour la volonté divine. Grâces au ciel, *Grazie al cielo, a Dio*. Le Ciel l'a voulu, *Così piacque al cielo, così l'ha voluto Iddio*. O Ciel! *Oh cieli! Oh stelle! Oh numi!* §. On dit, en termes de l'Écriture, un ciel d'airain, pour dire, une grande sécheresse, *Cielo di bronzo* m. On s'en sert aussi pour dire, un ciel inexorable, un ciel sourd aux vœux, *Sordo il cielo alle preghiere, alle suppliche; inflessibile, inesorabile, ec.* §. Ciel, se dit aussi pour climat, pays, *Clima, cielo, paese* m. §. Ciel, signifie encore le dais sous lequel on porte le saint Sacrement, *Baldacchino* m. Le haut d'un lit, où d'une carrière; et dans cette acception, comme dans la suivante, on dit Ciels, et non pas Cieux au pluriel. *Cielo del letto* m., *volta di una cava* f. §. On appelle, en termes de peinture, le ciel, les ciels, la partie du tableau qui représente l'air, *L'aria* f., *il cielo* m.

Ciel, paradis (syn.). Le *ciel* est le séjour de la gloire; le *paradis*, celui de la béatitude. Le *ciel* est le temple de Dieu; le *paradis*, l'héritage, la patrie, la cité des bienheureux. C'est Dieu qui fait le *ciel*; c'est le bonheur céleste qui fait le *paradis*. Le *paradis* est dans le *ciel*.

CIERGE (*sièr-j*), s. m. Chandelle de cire à l'usage de l'église, *Cero, torchio di cera* m. §. Cierge pascal, gros cierge avec cinq grains d'encens en forme de croix, qu'on allume pendant la solennité de Pâques, *Cereo pasquale* m. §. On dit fam., droit comme un cierge, pour dire, très-droit, *Dritto come una candela*. §. au. pl. *T. d'hydr.* Jet d'eau très-élevé, *Zampillo, getto d'acqua che s'innalza diritto* m.

CIERGE DU PÉROU (*sièrj-du-pe-rù*), s. m. Plante ainsi nommée, parce que sa tige approche de la figure d'un cierge, ou plutôt d'un flambeau. Cette plante est épineuse, et n'a ni branches ni feuilles. Elle s'élève très-haut, et l'on en connait de plusieurs espèces. *Sorta d'aloè*.

CIERGIER (*scièr-ji-é*), s. m. Ouvrier qui fait et vend des cierges, et qu'on appelle plus ordinairement Cirier. V. ce mot.

CIGALE (*si-gal*), s. f. Insecte qui vole, et qui en frottant contre les aspérités de son ventre deux membranes élastiques dont il est pourvu, fait un bruit aigre et importun dans les champs durant les ardeurs de l'été, *Cicala* f.

CIGALER (*si-ga-lé*), v. n. Chanter comme la cigale, *Cantar come la cicala*.

CIGARE (*si-gar*), s. m. Tabac à fumer de l'île de Cuba, *Tabacco da fumare dell'isola di Cuba* m. §. Tabac roulé, propre à fumer, *Tabacco arrotolato da fumare* m., (*volgarm.*) *zigaro* m.

CIGOGNE (*si-go-gn*), s. f. Gros oiseau de passage, de plumage blanc et noir, qui a un long bec rouge, et qui fait son nid sur le haut des maisons, *Cicogna* f. §. On appelle prov., contes de la cigogne, contes à la cigogne, des contes fabuleux et inventés à plaisir, *Fole* f. pl., *racconti di buona donna, di vecchierella* m. pl.

CIGOGNEAU (*si-go-gnó*), s. m. Le petit de la cigogne, *Cicognino* m.

CIGUË (*si-gù*), s. f. Herbe vénéneuse, qui ressemble au persil, *Cicuta* f. §. Quand on dit, que les Athéniens firent avaler de la ciguë à Socrate, on entend parler du jus de la ciguë, *Sugo della cicuta* m.

CIL (quelques-uns prononcent *sil*; l'Académie veut qu'on mouille l'*l*, et qu'on prononce *si-glie*), s. m. Le poil des paupières. Il se dit plus ordinairement au pluriel. *Ciglio* m.

CILIAIRE (*si-li-èr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des différentes parties de l'œil qui ont quelque rapport avec les cils ou poils des paupières, *Cigliare*.

CILICE (*si-lis*), s. m. Sorte de petite camisole faite du tissu de poil de chèvre, de crin de cheval, ou de quelqu'autre poil rude et piquant, que l'on porte sur la chair par mortification, *Cilizio, ciliccio, cilicio* m.

CILIÉ, ÉE (*si-li-é*), adj. *T. de bot.* Garni de cils, *Guernito di cigli*.

CILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CILLEMENT (*ci-glie-man*), s. m. Action de ciller. Il ne se dit que des yeux et des paupières. *Sorta di malattia che fa spesso ammiccare, batter le ciglia*.

CILLER (*si-glié*), v. a. Il se dit des yeux et des paupières, pour signifier, les fermer et les ouvrir dans le moment, *Ammiccare, muovere frequentemente le ciglia*. §. Il se dit quelquefois absolument, personne n'ose ciller devant lui, *Niuno osa di muover occhio innanzi a lui*. §. *T. de fauc.* Coudre les paupières de l'oiseau, *Cucir le palpebre d'un uccello*. §. Ciller est aussi v. n., et alors il se dit des chevaux, pour signifier blanchir, en parlant du cil et du sourcil, *Aver le ciglia bianche, e dicesi de' cavalli che invecchiano*.

CILLOSE (*si-loz*), s. f. Tremblement continuel de la paupière supérieure, *Cillosi* f.

CIMAISE, s. f. V. Cymaise.

CIMBALAIRE (*sèn-ba-lèr*), s. f. Plante rampante et fort commune. C'est une espèce de lunaire. On se sert avec succès de ses feuilles contre les hémorroïdes, *Cimbalaria* f.

CIME (*sim*), s. f. Le sommet, la partie la plus haute d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher, etc., *Cima* f., *giogo* m., *vetta, sommità* f., *cacume* m. §. Cime, en terme de botanique, se dit du haut de la tige des arbres et des herbes, *Sommità, estremità, cima del fusto degli alberi, e dell'erbe* f.

CIMENT (*si-man*), s. m. Brique ou tuile battue et pilée dont on fait une espèce de mortie, en la mêlant avec de la chaux, *Calcistruzzo* m. §. Prov., d'une affaire qui est faite solidement, et avec toutes les formalités nécessaires, en sorte qu'on n'y puisse donner atteinte, on dit, qu'elle est à chaux et à ciment, *Affare ben assodato, bene stabilito, fatto con tutte le solennità necessarie*.

CIMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CIMENTER (*si-man-té*), v. a. Employer du ciment dans un ouvrage de maçonnerie, *Murare con calcistruzzo*. §. fig. Confirmer, affermir, *Confermare, assodare, unir viemmeglio*.

CIMENTIER (*si-man-tié*), s. m. Artisan qui bat et fait le ciment, *Colui che fa e batte il calcistruzzo*.

CIMETERRE (*sim-tèr*), s. m. Grand coutelas recourbé, qui ne tranche que d'un côté, *Scimitarra storta, squarcina* f.

CIMETIÈRE (*sim-tièr*), s. m. Lieu destiné à enterrer les morts, *Cimitero, cimiterio* m. §. fig. En parlant d'un pays dont l'air est mortel pour les étrangers, on dit, que c'est leur cimetière, *È la tomba* f., *il sepolcro de' forestieri* m. On le dit de même d'un pays où une nation a perdu beaucoup de soldats. §. fig. et fam. Lieu où il meurt beaucoup de monde, *Paese malsano* m.

CIMEUX, EUSE (*si-meû, meûz*), adj. Disposé en cime. *Fatto a ciglione*.

CIMIER (*si-mié*), s. m. L'ornement qu'on porte au haut du casque, *Cimiero, cimiere* m. §. *T. de blason.* C'est la figure de quelque animal, ou de quelque autre chose, qui se met au-dessus du timbre, *Cimiero* m. §. Cimier, est aussi une pièce de bœuf charnue, prise sur le quartier de derrière. On le dit aussi du cimier de cerf. *Lombo* m.

CIMOLIE (*si-mo-lî*), s. f. Espèce d'argile qui vient d'une île appelée Cimolis près de Crète, *Cimolia* f. §. Dépôt qui se trouve sous les meules à aiguiser, et en ce sens il est adj.: matière cimolée. *Quella materia che si trova sotto le pietre da arrotare, o affilar i ferri*.

CINABRE (*si-nabr*), s. m. Combinaison de soufre et de mercure, qui forme un corps solide d'un beau rouge. Le cinabre qui se trouve tout formé dans le sein de la terre, s'appelle cinabre naturel; celui qui est fait par l'art, s'appelle cinabre artificiel. *Cinabro, solfuro di mercurio* m.

CINCENELLE (*séns-nèl*), s. f. *T. de riv. et de mar.* V. Châbleau, câbleau. §. *T. d'artillerie.* V. Cinquenelle.

CINDRE (*sèndr*), s. m. Instrument de charpentier. *Strumento da falegname* m.

CINDULISME (*sèn-du-lism*), s. m. Jeu du bâtonnet, *Lippa*.

CINÉFACTION, s. f. V. Cinération.

CINÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CINÉFIER (*si-ne-fié*), v. a. Réduire en cendre par le feu, *Ridurre un corpo in cenere per via di fuoco*.

CINÉRAIRE (*si-ne-rèr*), adj. f. Il se dit d'une urne qui renferme des cendres, *Cinerario*.

CINÉRATION (*si-ne-ra-si-on*), s. f. Réduction d'un combustible en cendres par la violence du feu. *Riduzione* f., *il ridurre in cenere* m.

CINETHMIQUE (*si-nét-mich*), s. f. La science du mouvement en général, dont la mécanique n'est qu'une branche, *Cinetmica, la scienza del moto in generale* f.

CINGLAGE (*sèn-gla-j*), s. m. Le chemin qu'un vaisseau fait, ou peut faire en vingt-quatre heures, *Il cammino fatto* m., *o la distanza che una nave ha trascorso in 24 ore* f. §. Loyer des gens de marine, *Paga de' marinaj* f.

CINGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CINGLEAU (*sen-glò*), s. m. Espèce de cordeau qui sert pour trouver et décrire la diminution des colonnes, *Cordicella per misurare la diminuzione del diametro delle colonne* f.

CINGLER, ou SINGLER (*sèn-glé*), v. a. Frapper avec quelque chose de délié et de pliant, *Dar una sferzata, una batacchiata, ec.* §. Il se dit aussi d'un vent froid et perçant, de même que de la grele, de la neige, et de la pluie, *Vento, grandine, neve, pioggia che dà nel viso, che agghiada.* §. v. n. Faire route, aller ou courir à la voile, ou conduire un vaisseau sur l'eau, *Far rotta, correre, solcare, fare strada.* §. C'est aussi aller à toutes voiles, *Correre a forza di vele.*

CINNAMOME (*si-na-mòm*), s. m. Sorte d'aromate. V. Cannellier.

CINQ (Le *q* final ne se prononce que quand *cinq* termine la phrase, ou quand il est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou par une *h* non aspirée; dans tous les autres cas la prononciation ne le fait point sentir. Il y en a cinq, cinq ans, cinq hommes: *i-li-a-na-sench, sèn-can, sèn-co-m.* Cinq chevaux, cinq belles maisons, cinq cents écus: *sèn-sc-vò, sèn-bèl-mé-son, sèn-san-ze-cu*), s. m. Le nombre impair qui est entre quatre et six, *Cinque* m. Un cinq de chiffre, *Un cinque* m. §. On appelle un cinq au jeu de cartes, une carte qui a cinq marques, *Un cinque* m. §. adj. numéral des d. g. *Cinque.* Cinq ans, cinq heures, *Cinque anni, cinque ore.*

CINQUAIN (*sèn-chèn*), s. m. Ordre de bataille pour ranger cinq bataillons, *Ordine di battaglia per cinque battaglioni* m.

CINQUANTAINE (*sèn-can-tè-n*), s. f. Nombre de cinquante, *Cinquantina* f. §. On dit, d'une personne qui a cinquante ans accomplis, qu'elle a la cinquantaine, *Egli è di cinquanta, egli ha cinquant'anni.*

CINQUANTE (*sèn-cant*), adj. numéral des d. g. Nombre composé de cinq dizaines, *Cinquanta.*

CINQUANTENIER (*sèn-cant-niè*), s. m. Celui qui commande cinquante hommes. Il ne se dit qu'en parlant de la milice et de la police des villes, *Capo di cinquanta* m.

CINQUANTIÈME (*sèn-can-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Cinquantesimo.* §. Il est quelquefois s. m., et signifie la cinquantième partie d'un tout, *La cinquantesima parte* f.

CINQUENELLE (*sènch-nèl*), s. f. *T. d'artillerie.* Nom collectif de tous les longs cordages qui servent à l'artillerie. Quelques-uns disent aussi Cincenelle. *Cavi da artiglieria* m. pl.

CINQUIÈME (*sen-chièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Quinto.* §. Il est aussi s. m., et signifie la cinquième partie d'un tout, *Un quinto* m., *la quinta parte* f. §. On dit absolument, la cinquième, pour désigner la cinquième classe d'un collège, *La quinta classe* f. §. On dit aussi, d'un écolier qui étudie dans la cinquième classe, que c'est un cinquième, *Scolare che è in quinta* m.

CINQUIÈMEMENT (*sen-chiè-m-man*), adv. En cinquième lieu, *In quinto luogo.*

CINQUIN (*sèn-chèn*), s. m. Monnaie de Naples, le quart du carlin, le 40e. du ducat, *Moneta di Napoli, la quarta parte d' un carlino e la quarantesima d' un ducato* f.

CINTRAGE, s. m. *T. de mar.* V. Ceintrage.

CINTRE (*sèntr*), s. m. Figure en arcade, en demi-cercle, *Arco, vòlto* m., *centina* f. §. A plein cintre, *A tutto sesto.* §. Il se prend aussi pour cette arcade de bois, sur laquelle on bâtit les voûtes de pierre, *Centina, centinatura, armadura* f.

CINTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit du globe ou monde impérial entouré d'un cercle et d'un demi-cercle en forme de cintre, *Centrato.*

CINTRER (*sèn-tré*), v. a. Faire un cintre, bâtir en cintre, faire un ouvrage cintré, *Centinare, dar il garbo della centina.* §. *T. de mar.* Entourer de cables un vaisseau pour l'empecher de s'entr'ouvrir, *Trincare o cignere un bastimento vecchio con cavi.*

CION (*si-on*), s. m. Corps solide suspendu au palais entre les amygdales, *Corpo solido fra le gavine* m. §. État de la luette enflée et pendante comme une colonne, *Ugola gonfia* f. §. Excroissance caronculeuse dans les parties naturelles de la femme, *Escrescenza carnosa* f.

CIOTAT (*sio-tà*), s. m. Sorte de raisin assez semblable au chasselas. V. Raisin. Le nom de ce raisin est proprement Raisin de panse; et Ciotat, Lacioutat, ou Laciotat, est un petit port de mer, où l'on en fait des embarcations.

CIPOLLIN (*si-po-lèn*), s. m. Sorte de marbre dont la couleur tire sur le vert, qu'on trouve dans les montagnes des environs de Carrara en Italie, *Cipollino* m.

CIPPE (*sip*), s. m. *T. d'archit. et d'antiquaire.* Demi-colonne sans chapiteau, sur laquelle on gravait autrefois des inscriptions, *Colonna troncata con iscrizione, posta ai sepolcri* f., *cippo* m.

CIRAGE (*si-ra-j*), s. m. Action de cirer, l'effet de cette action, préparation pour cirer, *L'incerare, l'incerato istesso, composto di cera per incerare* m. §. Cirage, se dit aussi des appartements qui sont cirés, *Palco, pavimento incerato* m. §. *T. de peint.* Cirage, nom qu'on donne aux tableaux de couleur de cire jaune. Mais ce terme est peu usité, et l'on regarde ces tableaux comme des camayeux, dans la classe desquels ils sont en effet. *Dipinto color di cera a chiaroscuro* m.

CIRCÉE (*sir-sé*), s. f. Plante commune aux environs de Paris, et dont on fait peu d'usage en médecine. On l'a nommée Circée, ou herbe des magiciennes, ou herbe enchanteresse, parce qu'elle s'attache fortement aux habits, au point d'arreter les hommes, de même que la Circée de la fable les attirait par des enchantements. *Circea* f.

CIRCIO (*sir-siò*), s. m. Oiseau des Indes, auquel on apprend plus aisément à parler qu'au perroquet, *Uccello dell' Indie* m.

CIRCOMPOLAIRE (*sir-con-po-lèr*), adj. des d. g. Qui environne le pôle, *Che circonda il polo.* Terre, mer circompolaire, étoiles circompolaires.

CIRCONCIRE (*sir-con-sir*), v. a. (Prés. *je circoncis, etc., nous circoncisons, etc.*; imparf. *je circoncisais, etc., nous circoncisions, etc.*; prétér. *je circoncis, etc., nous circoncîmes, etc.*; fut. *je circoncirai, etc., nous circoncirons, etc.*; condit. *je circoncirais, etc., nous circoncirions, etc.*; impérat. *circoncis, qu'il circoncise, circoncisons, circoncisez, qu'ils circoncisent*; subj. prés. *que je circoncise, etc*; point d'imparf. du subj.; point de partic. présent: partic. passé, *circoncis, circoncise*). Couper le prépuce, *Circoncidere.*

CIRCONCIS, ISE (*sir-con-sì, sìz*), part. V. son verbe circoncire. §. Il est aussi s. Un circoncis, *Un circonciso, un Ebréo* m.

CIRCONCISEUR (*sir-con-si-zeur*), s. m. Celui qui circoncit, *Colui che fa la circoncisione.*

CIRCONCISION (*sir-con-si-zi-on*), s. f. L'action par laquelle on circoncit, tableau qui représente la circoncision de J.-C., *Circoncisione, circuncisione* f., *circoncidimento* m. §. On appelle, la fete de la Circoncision, le jour où l'on célèbre la Circoncision de Notre-Seigneur, qui est le premier jour de l'année, *Il dì, la festa della Circoncisione.* §. On dit figur. et en termes de l'Écriture, la circoncision du cœur, la circoncision des lèvres, pour dire, le retranchement des mauvaises pensées, des mauvais désirs, des paroles qui peuvent blesser ou la charité ou la pudeur, *La circoncisione del cuore e della lingua* f.

CIRCONFÉRENCE (*sir-con-fe-rans*), s. f. Le tour d'un cercle, *Circonferenza* f. §. Il se dit aussi de toute sorte d'enceinte, quoiqu'elle ne soit pas parfaitement ronde, *Circuito, giro* m., *circonferenza* f. §. *T. de phys.* On dit que le sang est porté du centre à la circonférence par les artères, et rapporté de la circonférence au centre par les veines, c'est-à-dire, que le cœur pousse le sang vers les extrémités, et que le sang revient des extrémités au cœur, *Il sangue è portato dal centro alla circonferenza, vale a dire, dal cuore a tutte l'estremità, onde poi ritorna al cuore.*

CIRCONFLEXE (*sir-con-flèchs*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'avec le mot accent, et c'est un des trois accents de la langue grecque, qui a la figure d'une s (ᴗ) chouchée. En parlant de la langue française, on appelle circonflexe, un accent qui est fait comme un v renversé (^), et qu'on met sur certaines syllabes, pour marquer qu'elles sont longues. *Circonflesso.* §. On le dit par anal. et en plaisantant, de tout ce qui a la forme de cet accent. Le pied rentrant, la jambe circonflexe, *Il piede in dentro, la gamba a guisa d'arco.*

CIRCONJACENT, ENTE (*sir-con-ja-san, sant*), adj. Environnant, *Circostante.*

CIRCONLOCUTION (*sir-con-lo-cu-si-on*), s. f. Périphrase, circuit de paroles, *Circonlocuzione, circumlocuzione* f., *circuito di parole* m.

CIRCONNAVIGATION (*sir-co-na-vi-ga-si-on*), s. f. Navigation autour, *Navigazione* f., *viaggio intorno* m.

CIRCONPOLAIRE. V. Circompolaire.

CIRCONSCRIPTION (*sir-con-scrip-si-on*), s. f. Ce qui borne et limite la circonférence des corps, action de circonscrire, *Circonscrizione* f., *circonscrivimento, ristringimento* m., *limitazione* f.

CIRCONSCRIRE (*sir-con-scrir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Donner des limites, mettre des bornes à l'entour, *Circonscrivere, limitare, circondare, chiudere, terminare, serrare.* §. *T. de géom.* Circonscrire une figure à un cercle, c'est tracer une figure dont les côtés touchent le cercle, *Circonscrivere una figura ad un circolo.*

CIRCONSCRIT, ITE, part. V. son verbe.

CIRCONSPECT, ECTE (*sir-con-spèc, spèct*), adj. Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, *Circonspetto, circospetto, prudente, cauto, considerato.*

CIRCONSPECTION (*sir-con-spèc-si-on*), s. f. Prudence, retenue, discrétion, *Circonspezione, prudenza* f., *accorgimento* m., *considerazione, avvertenza, cautela* f.

Circonspection, considération, égards, ménagements (syn.). La *circonspection* a principalement lieu dans le discours, pour ne parler qu'à propos, et ne rien laisser échapper qui puisse nuire ou déplaire; elle est l'effet d'une prudence qui ne risque rien. La *considération* naît des relations personnelles, et se trouve particulièrement dans la manière de traiter les gens, pour témoigner, dans les différentes occasions qui se présentent, la distinction ou le cas qu'on en fait; elle est une suite de l'estime et du devoir. Les *égards* ont plus de rapport à l'état ou à la distinction des personnes, pour ne manquer à rien de ce que la bienséance ou la politesse exige; ils sont le fruit d'une belle éducation. Les *ménagements* regardent proprement l'humeur et les inclinations, pour éviter de choquer ou de faire de la peine, et pour tirer avantage de la société, soit pour le profit, soit par le plaisir; la sagesse les met en oeuvre. L'esprit du monde veut de la *circonspection*, quand on ne connaît pas ceux devant qui l'on parle; de la *considération* pour la qualité et les gens en place; des *égards* envers les personnes intéressées à ce dont il est question; et des *ménagements* envers celles qui sont d'un commerce difficile ou d'un système opposé.

CIRCONSTANCE (*sir-cons-tans*), s. f. Certaine particularité qui accompagne un fait, une nouvelle, ou quelque chose de semblable, *Circostanza, circonstanza, qualità accompagnante un fatto, una notizia, ec.* f. §. En style de pratique, on dit, en parlant d'une terre, d'une maison, d'une affaire, d'un procès, les circonstances et dépendances, pour dire, tout ce qui en dépend, *Le dipendenze e pertinenze* f. pl. §. Selon les circonstances, *A norma dei casi.*

Circonstance, conjoncture, occurrence (syn.). La *conjoncture* influe de loin sur l'événement; la *circonstance* et l'*occurrence* touchent, pour ainsi dire, à l'action. La *conjoncture* est une disposition de *circonstance*; la *circonstance* est

une disposition particulière qui favorise ou contrarie; *l'occurrence* se présente sans qu'on la cherche. Les *conjonctures* préparent et présagent le succès d'une guerre; une *circonstance* imprévue fait perdre ou gagner une bataille; *l'occurence* décide souvent le moment d'une entreprise. Il faut consulter les *conjonctures*, prévoir les *circonstances*, profiter de *l'occurence*.

CIRCONSTANCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CIRCONSTANCIEL, ELLE (*sir-cons-tan-sièl*), adj. Il se dit, en terme de grammaire, des mots qui, dans la construction d'une phrase, marquent les circonstances et les modifications différentes qui peuvent plus ou moins influer sur la signification du verbe, *Circostanziale, che appartiene a qualche circostanza di luogo, di tempo, ec.*

CIRCONSTANCIER (*sir-cons-tan-sié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Marquer les circonstances, détailler, *Circonstanziare, dir tutte le circostanze.*

CIRCONVALLATION (*sir-con-va-la-si-on*), s. f. Fossé que les assiégeants font autour de leur camp, avec des redoutes, des places d'armes et autres fortifications, pour se garantir des attaques du dehors, et pour empêcher qu'il n'entre des secours dans la place assiégée, *Circonvallazione* f.

CIRCONVENIR (*sir-con-vnir*), v. a. Tromper artificieusement par des circuits et par des détours, *Circonvenire, sorprendere, ingannare.*

CIRCONVENTION (*sir-con-van-si-on*), s. f. Tromperie artificieuse, *Frode* f., *inganno concertato* m., *circonvenzione, insidia* f.

CIRCONVENU, UE, part. V. son verbe Circonvenir.

CIRCONVOISIN, INE (*sir-con-voá-zèn, zi-n*), adj. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, et ne se dit que des lieux, des choses et des personnes collectivement, qui sont proches et autour de celles dont on parle, *Circonvicino, vicino, intorno intorno.*

CIRCONVOLANT, ANTE (*sir-con-vo-lan, lant*), adj. Qui vole autour, *Che vola attorno.*

CIRCONVOLUTION (*sir-con-vo-lu-si-on*), s. f. Il se dit de plusieurs tours faits autour d'un centre commun, *Giro* m., *circonvoluzione* f.

CIRCUIT (*sir-cui*), s. m. Enceinte, tour, *Circuito, giro* m., *cinta* f. §. fig. Circuit de paroles, et cela se prend pour tout ce qu'on dit avant de venir au fait, *Giro, circuito di parole* m.

CIRCULAIRE (*sir-cu-lèr*), adj. des d. g. Rond, qui fait partie du cercle, ou qui y a rapport, *Circulare, circolare, tondo.* §. Il se dit aussi de ce qui va en rond, *Circolare, circulare, che va in tondo, in giro.* §. Lettre circulaire, une lettre faite pour informer diverses personnes d'une même chose, *Lettera circolare.*

CIRCULAIREMENT (*sir-cu-lèr-man*), adv. D'une manière circulaire, en rond, *Circolarmente, in giro, in tondo.*

CIRCULANT, ANTE (*sir-cu-lan, lant*), adj. *T. de comm.* Qui circule, en parlant des espèces, billets, etc., *Circolante, che circola.*

CIRCULATEUR (*sir-cu-la-teur*), s. m. Autrefois Charlatan, Bâteleur. V. ces mots. §. Partisan de la circulation du sang, *Partigiano, sostenitore della circolazione del sangue* m.

CIRCULATION (*sir-cu-la-si-on*), s. f. Mouvement de ce qui circule, *Circolazione, circulazione* f. §. figur. La circulation de l'argent, c'est le mouvement de l'argent qui passe d'une main à l'autre, ce qui le fait rouler dans le commerce, *Circolazione del danaro* f. §. *T. de chimie.* Opération par laquelle les vapeurs ou liqueurs que la chaleur a fait monter, sont obligées de retomber perpétuellement sur la substance d'où elles ont été dégagées, *Circolazione* f.

CIRCULATOIRE (*sir-cu-la-toár*), adj. des d. g. *T. de chimie.* Vaisseaux qui servent à la distillation par la circulation, *Circolatojo.* §. Mouvement, vitesse circulatoire, mouvement ou vitesse d'un corps qui tourne autour d'un point, *Movimento circolatorio, celerità di un corpo che gira intorno ad un punto.*

CIRCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CIRCULER (*sir-cu-lé*), v. n. Se mouvoir circulairement. Il se dit particulièrement du sang. *Circolare, circulare.* §. On dit fig., que l'argent circule, pour dire, que l'argent roule, qu'il a son cours ordinaire dans le commerce, *Circolare, girare.* §. On dit aussi, faire circuler des billets, pour dire, leur donner cours dans le commerce, *Far girare, dar corso in commercio.* §. v. a. *T. de chim.* Distiller plusieurs fois, *Distillare più volte.*

CIRCUM-AMBIANT (*sir-com-an-bian*), adj. *T. de phys.* Il se dit d'un corps qui en entoure un autre. Il n' est guère usité. *Circumambiente.*

CIRCUM-CIRCA (*sir-com-sir-cà*), adv. Environ, à-peu-près, *Circa, incirca, presso a poco, a un di presso.*

CIRCUM-INCESSION (*sir-co-mèn-se-si-on*), s. f. *T. de théologie.* Mot par lequel les scolastiques expriment l'existence intime et mutuelle des personnes divines dans le mystère de la Trinité, *Circuminsessione* f.

CIRCUS (*sir-cus*), s. m. Oiseau de proie qui vole rapidement et en rond, *Uccello di rapina* m.

CIRE (*sir*), s. f. Matière molle et jaunâtre, qui reste du travail des abeilles, après qu'on a exprimé le miel, *Cera* f. §. Cire, se dit aussi de la bougie qui brûle dans une chambre, et se prend aussi pour le luminaire d'une église, *Cera* f., *candele* f. pl. §. On appelle, droit de cire, certain droit qui se paie dans la maison du roi, en chancellerie, et ailleurs, *Diritto che pagasi pel sigillo* m. §. fig. Le sceau de la chancellerie, *Sigillo* m. §. Cire d'Espagne, certaine composition faite de laque et autres matières, à laquelle on donne diverses couleurs, et dont on se sert pour cacheter des lettres, etc., *Ceralacca, cera di Spagna* f. §. Cire vierge, la cire qu'on tire des ruches, sans qu'elle ait été fondue sur le feu, *Cera vergine* f. §. On appelle encore cire, l'humeur épaissie et jaune qui se forme dans les oreilles, *Cerume* m. §. On dit fig. et fam., aller, venir comme de la cire, pour dire, s'appliquer, convenir parfaitement, *Calzar bene; venire in acconcio, a proposito.* §. Être comme de la cire molle, *Essere dolce, pieghevole, mansueto.*

CIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CIRER (*si-ré*), v. a. Enduire de cire, *Incerare.*

CIRIER (*si-rié*), s. m. Ouvrier qui fabrique, qui vend de la cire, *Cerajuolo* m.

CIROÈNE (*si-ro-è-n*), s. m. Espèce d'emplâtre où il entre de la cire, et que l'on applique sur les membres foulés ou blessés par quelque contusion, sans qu'il y ait ouverture, *Impiastro per le contusioni o ammaccature* m.

CIRON (*si-ron*), s. m. Sorte de petit insecte qui s'engendre entre cuir et chair, et qui est presque imperceptible, *Pellicello* m. §. La petite ampoule qu'un ciron fait venir à la main, ou ailleurs, *Bolliciattola, bollicina* f. §. fig. Chose extrêmement petite, *Cosa piccolissima* f.

CIRQUE (*sirch*), s. m. Lieu destiné, chez les anciens Romains, pour les jeux publics, et principalement pour les courses de chevaux et de chariots, *Circo* m.

CIRRHE (*sir*), s. m. *T. d'hist. nat.* Vrille, filament en tire-bouchon de la vigne, et de certaines plantes, qui leur sert à s'attacher, *Viticcio, cirro* m.

CIRRHITES (*si-rít*), s. m. pl. Pierres dans l'estomac de l'épervier, *Pietre che trovansi nello stomaco degli sparvieri* f. pl.

CIRSAKAS, s. m. Étoffe de coton et soie des Indes, *Stoffa di seta e di bambagia* f.

CIRSION (*sir-si-on*), s. m. Plante propre à calmer les douleurs des varices, *Sorta di pianta.*

CIRSOCÈLE (*sir-zo-sèl*), s. f. Tumeur qui vient aux vaisseaux spermatiques des testicules, et qu'on appelle aussi, hernie variqueuse, *Cirsocèle* m.

CIRURE (*si-rur*), s. f. Enduit de cire préparée, *Incrostatura di cera preparata* f.

CISAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CISAILLEMENT (*si-za-glie-man*), s. m. *T. de mét.* État d'une chose coupée en morceaux avec des ciseaux, des cisailles, *Tagliuzzamento, lo stato delle cose tagliuzzate* m.

CISAILLER (*si-za-glié*), v. a. *T. de monnaie.* Couper avec les cisailles les pièces fausses, légères, *Tagliare le monete false o calanti.*

CISAILLES (*si-zá-glie*), s. f. pl. Gros ciseaux à couper des plaques de métal, d'or, d'argent, *Forbici per tagliare le monete* f. pl. §. Il se dit aussi des rognures qui restent de la monnaie qu'on a fabriquée; et en ce sens, on dit au singulier, de la cisaille. *Ritagli delle monete* m. pl.

CISALPIN, INE (*si-zal-pèn, pi-n*), adj. Qui est en deçà des Alpes, *Cisalpino.*

CISEAU (*si-zò*), s. m. Instrument plat qui tranche par un des bouts, et qui sert à travailler le bois, le fer, la pierre, etc., *Scarpello* m. §. On appelle, ouvrages de ciseau, les ouvrages de sculpture, *Opere* f. pl., *lavori di scultura* m. pl. Et on dit, d'un habile sculpteur, qu'il a le ciseau admirable, le ciseau excellent, savant, délicat, etc., *Scultor valente, mirabile.* §. au plur. Ciseaux, instrument de fer composé de deux branches tranchantes en-dedans, et jointes ensemble par un clou, dont la force, la forme et la grandeur varient à l'infini. On dit quelquefois, ciseau au singulier. *Cesoje, forbici* f. pl. On dit poétiquement, les ciseaux de la Parque, *Le forbici della Parca.*

CISELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Velours ciselé, du velours à fleurs, à ramages, *Velluto in opera.*

CISELER (*siz-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Travailler avec le ciselet, *Cesellare, lavorar col cesello.* §. *T. de cuisine.* Ciseler, inciser, *Bucare.*

CISELET (*siz-lè*), s. m. Petit ciseau dont les orfèvres, les graveurs, les armuriers, etc. se servent dans leurs ouvrages, *Cesello* m.

CISELEUR (*siz-leur*), s. m. Ouvrier dont le métier est de ciseler, *Orefice che lavora di minuteria, colui che lavora di cesello* m.

CISELURE (*siz-lur*), s. f. L'ouvrage qui se fait en ciselant, chose ciselée, *Opera, lavoro di cesello, cesellamento* m. §. Trait du ciseau, du ciselet, *Taglio fatto col cesello* m.

CISLEU (*siz-leù*), s. m. Neuvième mois de l'année ecclésiastique des Juifs, et le troisième de leur année civile, qui répond à notre novembre, *Nome d'un mese presso gli Ebrei.*

CISMONTAIN (*sis-mon-tèn*), adj. D'en deçà les monts, *Al di qua dei monti.*

CISOIR, CIZOIR (*si-zoár*), s. m. Outil pour graver les poinçons, *Strumento per intagliare i punzoni delle monete* m. §. Au pl., espèce de gros ciseaux d'orfèvre, montés en pied, pour couper l'or et l'argent, *Cesoje, forbici d' orefice* f. pl.

CISOIRE, s. f. V. Cisoir.

CISPADAN, ANE (*sis-pa-dan, da-n*), adj. Qui est en de-çà du Pô, *Cispadano, al di qua del Po.*

CISSITE (*si-sit*), s. f. Pierre blanche qui représente des feuilles de lierre, *Cissitide, sorta di pietra bianca con impronti di foglie d'edera* f.

CISSOÏDAL, ALE (*si-so-i-dal*), adj. *T. de géom.* Qui appartient a la cissoïde, *Cissoidale.*

CISSOÏDE (*si-so-id*), s. f. *T. de géom.* Ligne courbe qui en s'approchant de son asymptote, représente une feuille de lierre, *Cissoide* f.

CISSOTOMIES (*si-so-to-mí*), s. f. pl. Fêtes de Cérès, *Cissotomie, feste di Cerere* f. pl.

CISTE (*sist*), s. m. Plante dont quelques espèces croissent dans nos provinces méridionales. Les plus recherchées sont celles qui donnent le laudanum, sorte de gomme odorante, dont on fait usage en médecine. *Cistio* m., *imbrentina, imbretane, rambretane* f.

CISTERCIEN (*sis-ter-sièn*), s. m. Religieux de l'ordre de Citeaux, *Cisterciense, monaco* m.

CISTOÏDES (*sis-to-id*), s. f. pl. Famille de plantes qui contient trois genres, *Famiglia di piante dicotiledone, polipetali, a stamigne ipogine* f.

CISTOPHORE (*sis-to-for*), s. m. *T. d'antiquaire.* Médaille où l'on voit des corbeilles. Ces médailles étaient frappées, à ce qu'on croit, pour les fêtes des orgies, qu'on célébrait en l'honneur de Bacchus, *Moneta o medaglia così detta, perchè vi si vede scolpita una o più ceste* f., *cistoforo* m.

CITADELLE (*si-ta-dèl*), s. f. Forteresse qui commande à une ville, *Cittadella* f.

CITADIN, INE (*si-ta-dèn, di-n*), s. m. et f. Bourgeois, habitant d'une cité. Il n'est guère

d'usage qu'en parlant des habitants de certaines villes d'Italie, pour signifier ceux qui ne sont pas du corps de la noblesse, *Cittadino.*

CITADINANCE (*si-ta-di-nans*), s. f. Qualité, droits de citadin, *Cittadinanza* f.

CITATEUR (*si-ta-teur*), s. m. Celui qui cite, qui fait une citation, *Citatore* m.

CITATION (*si-ta-si-on*), s. f. Assignation devant un juge, *Citazione, intimazione di comparire innanzi al giudice, tribunale, o altra persona di pubblica autorità* f. §. Ajournement. En ce sens, il n'est guère en usage que dans les affaires ecclésiastiques. *Citazione* f. §. Il se dit aussi de l'ordre que le Grand-Maître envoie à tous les Chevaliers de se rendre à Malte en certaines occasions, *Citazione* f. §. Il signifie aussi, allégation d'un passage, *Citazione, autorità, testimonianza, allegazione di qualche passo, per comprovare quanto si espone o si asserisce* f.

CITATOIRE (*si-ta-toär*), adj. des d. g. *T. de palais.* Il se dit de ce qui concerne l'assignation devant un juge ecclésiastique, *Che cita, che ordina a dover comparire.*

CITÉ (*si-té*), s. f. Ville, grand nombre de maisons enfermées de murailles, *Città* f. §. Cité, se prend en quelques villes pour la partie la plus ancienne de la ville, où est l'église épiscopale, *La città* f., *il corpo della città* m., *la città vecchia* f. §. Il se dit aussi, en quelques villes non épiscopales, de la partie de la ville où est la principale église, *Quella parte d'una città o terra, che è più vicina alla chiesa parocchiale* f.

Cité, ville (syn.). Les anciens faisaient une grande différence entre ces deux mots. La *ville* était l'enclave des murailles, ou la population renfermée dans cette enclave. La *cité* était le peuple d'une contrée ou la contrée même, gouvernée par les mêmes lois, les mêmes coutumes, les mêmes magistrats. La ville, les maisons et les murs de Carthage rasés, la *cité* ou le corps civil restait encore. Aujourd'hui ces deux mots sont absolument synonymes: ils ne diffèrent l'un de l'autre, qu'en ce que *cité* est d'un plus grand usage dans la poésie et dans le style oratoire, et que *ville* est de tous les styles.

CITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CITEAUX (*si-tô*), s. m. Ordre de religieux institué par Saint-Bernard, *Cisterciensi* m. pl.

CITER (*si-té*), v. a. Ajourner, appeler pour comparaître devant le magistrat. Il ne se dit guère qu'en matière ecclésiastique. *Citare a' magistrati, chiamar in giudizio.* §. On dit, qu'on cite les Chevaliers à Malte, pour dire, qu'on leur ordonne de s'y rendre, *Citare, convocar i cavalieri.* §. Alleguer. V. ce verbe. §. Citer son auteur, c'est nommer celui de qui on tient une nouvelle, ou quelque chose de semblable, *Citare, allegare il suo autore.*

CITÉRIEUR, RE (*si-te-rieur*), adj. *T. de géogr.* Ce qui est en de-çà, de notre côté, plus près de nous, *Citeriore, di qua.*

CITERNE (*si-tern*), s. f. Réservoir sous terre, pour recevoir et garder l'eau de pluie, *Cisterna* f. §. *T. de mar.* Citerne flottante, barque servant de réservoir d'eau douce pour l'approvisionnement des vaisseaux, *Cisterna galleggiante, barca da acqua* f.

CITERNEAU (*si-ter-nô*), s. m. Petite citerne où l'eau s'épure avant que de passer dans la citerne, *Cisternetta* f., *purgatorio* m.

CITEUR (*si-teur*), s. m. Celui qui fait des citation, *Citatore* m.

CITHARE (*si-tar*), s. f. Lyre à 7 ou 9 cordes des Hébreux, et des Grecs, *Cetra* f., *sistro* m.

CITISE (*si-tiz*), s. m. Arbrisseau qui porte des fleurs légumineuses. On le cultive dans les jardins, à cause de la beauté et de la durée de ses fleurs. On le taille en boule, ou l'on en fait des palissades. Les jardiniers le nomment, Trif humi. *Citiso* m.

CITOLE, s. m. Ancien instrument de musique, *Sorta di strumento musicale.*

CITOYEN, ENNE (*si-toa-ièn, iè-n*), s. m. et f. Habitant d'une ville, d'une cité, *Cittadino.* §. On appelait autrefois, Citoyens Romains, tous ceux qui avaient acquis le droit et les privilèges de citoyen romain, quoiqu'ils fussent d'un autre pays, *Cittadini Romani, coloro che aveano acquistato il diritto, il privilegio della Romana cittadinanza.* §. Citoyen actif. V. Actif.

CITRAGON (*si-tra-gon*), s. m. Nom donné à la mélisse, parce qu'elle sent le citron, *Melissa* f.

CITRATE (*si-trat*), s. m. *T. de chim.* Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide citrique avec une base, *Citrato, sale formato dall'acido di cedro unito alle basi* m.

CITRIN, INE (*si-trin, tri-n*), adj. Qui est de la couleur du citron, *Citrino.*

CITRIQUE (*si-trich*), adj. m. Acide citrique. extrait du citron, *Citrico, dicesi dell'acido estratto dal cedro.*

CITRON (*si-tron*), s. m. Sorte de fruit de forme ovale, de couleur jaune pâle, et qui est plein de jus acide, *Cedro* m. §. Il se dit aussi de la couleur de citron, *Color citrino di cedro.*

CITRONNAT (*si-tro-na*), s. m. Confiture faite d'écorce de citron, dragée dans laquelle on enferme un morceau d'écorce de citron, *Candito fatto di scorza di cedro* m., *confetti di cedro* m. pl.

CITRONNÉ, ÉE, (*si-tro-né*), part. V. son verbe. §. adj. Qui sent le citron, où l'on a mis du jus de citron, *Cedrato.*

CITRONNELLE (*si-tro-nèl*), s. f. Espèce de liqueur faite avec de l'eau-de vie et du citron, *Acqua cedrata* f. §. Sorte de plante. V. Mélisse.

CITRONNER (*si-tro-né*), v. a. Imbiber de jus de citron, *Inzuppare in succo di cedro.*

CITRONNIER (*si-tro-nié*), s. m. L'arbre qui porte le citron, *Cederno. cedro* m.

CITROUILLE (*si-trù-glie*), s. f. Plante potagère, annuelle, rampante, qui donne un fruit qui devient extrêmement gros; c'est aussi le nom du fruit même. *Zucca* f.

CIVADE (*si-vad*), s. f. Crustacé d'étang et de mer, couvert d'une croûte qui est de têt mou, et grand comme un doigt. La civade a le corps moucheté, et plusieurs petits pieds. Sa chair est douce, et lors qu'elle est cuite, elle est rouge. *Sorta di crostacco.* §. *T. de bot.* Variété d'avoine, *Specie di biada.*

CIVADIÈRE (*si-va-dièr*), s. f. Voile du mât de beaupré, *Civada* f.

CIVE (*siv*), s. f. Plante potagère, dont la racine est un assemblage de petites bulbes, à peu près comme dans l'échalote. On compte trois espèces de cives, dont la plus petite se nomme civette. On les emploie principalement dans les fournitures de salade. *Cipolletta* f.

CIVELLE (*si-vèl*), s. f. *T. de pêche.* Sorte de petit poisson que l'on pêche dans la Loire, depuis la ville d'Angers jusqu'à la mer, et qu'on croit être un frai d'anguille, à cause qu'il en approche beaucoup, *Spezie d' anguilletta.*

CIVES (*siv*), s. f. pl. Petites pièces de verre taillées en rond, qu'on employait autrefois pour la fabrique des vitres, *Piccoli pezzi tondi di vetro per invetriate* m. pl.

CIVET (*si-vè*), s. m. Espèce de ragoût fait de chair de lièvre, *Intingolo fatto di carne di lepre* m.

CIVETTE (*si-vèt*), s. f. Petite herbe potagère, qu'on emploie principalement dans la salade, *Cipollino* m., *cipolla maligia* f. §. Animal qui ressemble à une grosse fouine, et dont on tire une sorte de liqueur épaisse et odoriférante, *Zibetto* m.

CIVIÈRE (*si-vièr*), s. f. Espèce du brancard, sur lequel on porte à bras de la pierre, du fumier et des fardeaux. *Barella* f. §. On dit prov. et fig., cent ans civière, et cent ans bannière. V. Bannière.

CIVIL, LE (*si-vil, vil*), adj. Qui regarde et qui concerne les citoyens, *Civile, politico, cittadinesco.* §. Droit civil, se prend pour la jurisprudence Romaine, qu'on appelle autrement, Droit écrit, *Gius civile.* §. Civil, en terme de palais, se dit par opposition à criminel, *Civile, che non è criminale.* §. On appelle fig., mort civile, le retranchement des droits et des fonctions de la société civile, en conséquence des vœux solennels faits dans un ordre religieux, ou d'une condamnation à mort par contumace, ou d'une condamnation, soit aux galères perpétuelles, soit à un bannissement perpétuel, *Morte civile.* §. Civil, signifie aussi courtois, honnête, poli, *Civile cortese, manieroso, affabile.*

CIVILEMENT (*si-vil-man*), adv. En matière civile, en procès civil, *Civilmente, in materia civile.* §. On dit, qu'un homme est mort civilement, lorsqu'il y a contre lui quelque condamnation qui le prive des droits et des fonctions de la société civile, *Morto civilmente.* §. On dit aussi d'un religieux, d'une religieuse, qu'ils sont morts civilement, *Morti al mondo, morti civilmente, di morte civile.* §. D'une manière civile, honnêtement, avec politesse, *Civilmente, cortesemente, compitamente, con civiltà.*

CIVILISATION (*si-vi-li-za-si-on*), s. f. Action de civiliser, ses effets, et l'état de celui qui est civilisé, *Incivilimento* m., *civiltà* f., *lo stato di colui che è incivilito* m.

CIVILISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est rendu civil, honnête, sociable, *Polito, ben costumato, reso civile, manieroso.*

CIVILISER (*si-vi-li-zé*), v. a. Rendre civile une matière criminelle, réduire une cause criminelle à une procédure ordinaire et civile, *Render civile una causa criminale.* §. Il signifie aussi, rendre civil, honnête et sociable, polir les mœurs, *Dirozzare, render civile, affabile, manieroso.* §. v. pr. Se civiliser, devenir civilisé, *Dirozzarsi, farsi civile, incivilirsi.* En parlant d'une contestation, d'une querelle, qui commence à s'apaiser, ou d'une nouvelle moins fâcheuse qu'elle n'avait paru d'abord, etc., on dit, qu'elle se civilise, cela se civilise, *Si calma, si fa men tristo, men dispiacevole.*

CIVILITÉ (*si-vi-li-té*), s. f. Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre et de converser dans le monde, *Civilità, civiltà, cortesia, onestà* f. §. Il se dit aussi, et le plus souvent au pluriel, des actions, des paroles civiles, des compliments et autres semblables devoirs de la vie, *Finezza, cortesia, accoglienza* f. §. On dit prov., d'un homme qui manque aux devoirs les plus ordinaires de la civilité, qu'il n'a pas lu la Civilité Puérile, qui est le titre d'un ancien livre, *Non ha letto il Galateo.*

Civilité, politesse (syn.). La *civilité* est un témoignage extérieur et sensible des sentiments intérieurs et cachés. La *politesse* ajoute à la *civilité* les marques d'une humanité plus affectueuse, plus occupée des autres, plus recherchée. La *civilité* est un cérémonial qui a ses règles, mais de convention; elles sont différentes, selon le temps, les lieux, les personnes avec qui l'on traite. La *politesse* consiste à ne rien faire, à ne rien dire qui puisse déplaire aux autres; à faire et à dire tout ce qui peut leur plaire; et cela avec une manière et une façon de s'exprimer qui aient quelque chose de noble, d'aisé, de fin et de délicat. Un homme du peuple, un simple paysan peuvent être *civils*; il n'y a qu'un homme du monde qui puisse être *poli*. La *civilité* n'est point incompatible avec une mauvaise éducation; la *politesse*, au contraire, suppose une éducation excellente, au moins à bien des égards. La *civilité* trop cérémonieuse est également fatigante et inutile, l'affectation la rend suspecte de fausseté, et les gens éclairés l'ont entièrement bannie. La *politesse* est exempte de cet excès: plus on est *poli*, plus on est aimable.

CIVIQUE (*si-vich*), adj. des d. g. Qui concerne les citoyens, *Civico; che concerne, che spetta ai cittadini.* §. Couronne civique, chez les Romains, était une couronne de chêne qu'on donnait à celui qui avait sauvé la vie à un citoyen dans un assaut, dans une bataille, *Corona civica.*

CIVISME (*si-vizm*), s. m. Amour, zèle de patrie, *Amore, zelo cittadinesco* m.

Civisme, patriotisme (syn.). Ces deux mots présentent l'idée de l'amour de la patrie et de ses concitoyens. *Patriotisme*, signifie profession d'amour de la patrie. Le *civisme* est la vertu d'un homme qui se dévoue à ses concitoyens, et les sert de tous les moyens qui sont en son pouvoir. Le *patriote* est celui qui aime sa patrie, sa nation; le *patriotisme* se montre dans les conseils, dans les camps: il est au *civisme* ce que l'homme public est à l'égard de l'homme privé.

CLABAUD (*cla-bô*), s. m. Il se dit proprement d'un chien de chasse, qui a les oreilles pendantes, et qui crie mal-à-propos sur les voies, *Cane o bracco che ha lunghe orecchie, e squittisce mal a proposito* m. §. On dit fig. et fam., en parlant d'un homme stupide qui parle

beaucoup et mal-à-propos, que c'est un clabaud, *Uomo che parla molto e mal a proposito, inettamente.*

CLABAUDAGE (*cla-bó-da-j*), s. m. Le bruit que font plusieurs chiens qui clabaudent, *Abbajamento, latrato di più cani insieme* m. §. fig. et fam. Criailleries incommodes ou faites pour des riens, *Grida* m. pl., *schiamazzo, chiasso* m.

CLABAUDER (*cla-bó-dé*), v. n. Aboyer fréquemment. Il se dit au propre, d'un chien de chasse qui aboie ordinairement sans être sur les voies de la bête. *Abbajare, squittire, bociare.* §. fig. Crier, faire du bruit mal-à-propos et sans sujet, tenir des propos indiscrets et sans fondement. Il est fam. *Gridare, garrire, schiamazzare, far gran chiasso.*

CLABAUDERIE (*cla-bód-rí*), s. f. Criaillerie importune et sans sujet, *Schiamazzo, grido continuo* m., *chiucchiurlaja, gridata* f.

CLABAUDEUR, EUSE (*cla-bó-deur, deúz*), s. m. et f. Celui, celle qui crie beaucoup et mal-à-propos, *Gridatore, colui o quella che grida, che schiamazza, che mena romore.*

CLADENTERIES (*cla-dant-rí*), s. f. pl. Fêtes de Bacchus, *Cladenterie, feste di Bacco* f. pl.

CLAIE (*clé*), s. f. Ouvrage à claire voie, en forme de carré long, et fait ordinairement de brins d'osier entrelacés, *Graticcio, caniccio* m. §. Passer à la claie, jeter avec une pelle la terre pierreuse ou le gros sable sur une claie, pour faire passer la bonne terre ou le sable fin au travers, et en séparer les pierres et le gravier, *Passare la terra, la sabbia, ecc. al graticcio.* §. *T. d'écon. rust.* On donne le nom de claie, à ce qui sert aux bergers pour renfermer leurs troupeaux quand ils parquent, *Quella rete con che i pecoraj rinchiudono il gregge nell' agghiaccio.* §. Claie est aussi une grosse échelle de charpente, sur laquelle on fait traîner ceux qui se sont tués eux-mêmes, *Tràino* m. §. *T. d'archit.* Faux plancher à jour, *Palco fatto con travicelli a guisa di grata* m. §. Grille sous l'établé des orfèvres, *Grata sotto il banco degli orèfici* f.

CLAIN (*clèn*), s. m. *T. de tonnelier.* Clain d'une douve, c'est une espèce de biseau ou chanfrein que l'on forme sur l'épaisseur de chaque douve, afin qu'elles puissent se joindre, *Ugnatura* f.

CLAIR (*clèr*), s. m. Clarté, lumière, *Lume, chiarore, chiaro* m. §. On dit absolument, il fait clair, pour dire, il fait jour: ce qui s'entend aussi quelquefois du clair de la lune. *Comincia a schiarire il giorno, v' è lume di luna.* §. On appelle clair-obscur, parmi les peintres, certains dessins faits avec du blanc et du noir seulement, ou avec quelqu'autre couleur brune, *Chiaroscuro, monocromato* m. §. On dit, que le clair-obscur est bien observé dans un tableau, pour dire, que les ombres et la lumière y sont bien distribuées, *I chiaroscuri ben allogati* m. pl. On dit aussi, qu'un peintre entend bien le clair-obscur, pour dire, qu'il sait bien placer les ombres et les lumières, *Ombreggiar bene.* §. Clair, se dit encore en peinture, des couleurs hautes qui représentent les jours, les parties éclairées; et en ce sens, il s'emploie ordinairement au pluriel. *I chiari* m. pl. §. On appelle encore ainsi dans les ouvrages de tapisserie, les laines et les soies claires, qui servent à rehausser l'ouvrage, *I chiari* m. pl.

CLAIR, RE, adj. Éclatant, lumineux, qui jette, qui répand de la lumière, *Chiaro, luminoso, splendente.* §. Qui reçoit beaucoup de jour, *Chiaro, illuminato.* On dit, dans ce sens, cette église est bien claire, cette chambre est claire, *Quella chiesa, quella stanza è ben illuminata.* §. Luisant, poli, *Lucente, lucido.* §. On dit, qu'une femme a le teint clair, pour dire, qu'elle a le teint vif et uni. *Carnagion bella, d'un bel colore.* §. En matière de couleurs, clair signifie, moins foncé, plus approchant du blanc, *Aperto, chiaro.* §. Transparent, *Trasparente, chiaro, netto, pulito.* §. Qui n'est point trouble, *Chiaro, limpido, cristallino, puro.* §. On dit, que le temps est clair, que le ciel est clair et serein, pour dire, qu'il n'y a aucun nuage en l'air, *Di chiaro, sereno; aria, tempo aperto, bello, sereno, senza nuvoli.* §. Il signifie aussi, qui a peu de consistance, par opposition à épais, et il ne se dit proprement alors que des choses liquides, *Liquido.* §. On appelle lait clair, le petit-lait. V. Lait. §. Clair, qui n'est pas bien serré, qui n'est pas près à près, *Rado, che non è fitto.* §. Clair, se dit aussi de la voix et des sons, et signifie, net et aigu, *Chiaro, sonoro, acuto.* §. fig. Intelligible, aisé à comprendre, *Chiaro, agevole, intelligibile, piano.* §. Évident, manifeste, *Chiaro, manifesto, aperto, evidente.* §. fam. Cela n'est pas clair, signifie, cela est louche, équivoque, *Questo è oscuro, equivoco, ambiguo, ecc.* §. On appelle, clairs deniers, argent clair, l'argent, les deniers qu'on peut toucher quand on veut, qu'on peut recevoir aisément, *Danari lampanti.*

CLAIR, adv. V. Clairement. §. Parler clair, parler avec une voix grêle et aiguë, *Parlar con voce donnesca.* §. Parler clair et net, parler franchement, sans chercher d'adoucissements et de détours, *Parlar chiaro e netto, favellar senza barbazzale, a chiare note, a viso aperto.* §. adv. A clair, au clair. Vin tiré à clair, au clair, c'est du vin qui étant bien reposé, a été tiré en bouteilles, *Vino travasato, invasellato diversamente.* fig. Tirer une affaire au clair, *Chiarire un affare.* §. Y voir clair, *Penetrare, aver lo spirito penetrante.* §. Entendre clair, c'est entendre à demi-mot, *Intendere alla prima, senza aspettare ch'altri abbia finito di dire.* §. Semer clair, semer de loin en loin, *Seminare spartamente.*

CLAIRAN (*clè-ran*), s. m. *T. de maréchal.* Espèce de sonnette de fer-blanc ou de laiton, qu'on pend au cou des chevaux qui sont en pâture, pour pouvoir entendre où ils sont quand ils s'égarent dans les forets, *Squilla* f., *sonaglio, campanello* m.

CLAIRANGUE (*clè-rang*), s. f. *T. de pêche.* Grattes, ou verveux emmanché, instrument dont on se sert pour la pêche. V. Verveux.

CLAIRCE (*clèrs*), s. f. On nomme ainsi dans les raffineries, le sucre clarifié et qui n'est point encore cuit, *Zucchero già purgato, ma non ancora cotto* m.

CLAIR-CHAMP (*clèr-scian*), s. m. Les briquetiers nomment ainsi les premiers champs de briques qui sont à claire voie, *Il primo ordine de' mattoni posti in distanza gli uni dagli altri* m.

CLAIRE (*clèr*), s. f. *T. d'affinage.* Cendres lavées, ou os calcinés, dont on se sert pour faire les coupelles, *Ceneri lavate, ovvero ossa calcinate di cui si fanno le coppelle* f. pl.

CLAIREMENT (*clèr-man*), adv. D'une manière claire, nettement, distinctement, *Chiaramente, manifestamente, apertamente, chiaro, distintamente.* §. fig. D'une manière intelligible, *chiaramente, intelligibilmente, con chiarezza.* §. Il signifie aussi, évidemment, manifestement, *Chiaramente, manifestamente, evidentemente.*

CLAIRE-SOUDURE (*clèr-sù-dur*), s. f. Sorte d'étain, *Sorta di stagno.*

CLAIRET (*clè-rè*), s m. *T. de joaill.* Pierre d'une couleur trop faible, *Pietra di color troppo debole* f.

CLAIRET, ETTE (*clè-rè, rèt*), adj. Il ne se dit proprement que du vin rouge, pour le distinguer du blanc, *Claretto.* §. On appelle eau clairette, une liqueur faite avec de l'eau-de-vie, du sucre, etc., *Chiaréa* f.

CLAIRE-VOIE (*cler-vod*), s. f. Ouverture faite à rez-de-chaussée dans le mur d'un parc ou d'un jardin, et qui n'est fermée que par une grille, ou par une espèce de fossé appelé saut de loup, *Apertura a capo d'un viale, chiusa da cancelli o da un fosso* f. §. Il se dit aussi des claies, des mannequins, et autres ouvrages d'osier, dont les parties sont éloignées les unes des autres, *Ceste, graticci e simili, intessuti largamente.* §. Espace trop large des solives, *Soverchia distanza fra i travicelli di un soffitto, tetto e simili* f. §. *T. de jardin.* Semer à claire-voie, c'est jeter la graine en terre, le moins épais qu'il se peut, *Seminar rado.* §. On dit aussi de toutes sortes de tissus qui ne sont pas serrés, qu'ils sont faits à claire-voie, *Rado, che non è fitto.*

CLAIRIÈRE (*clè-rièr*), s. f. On appelle ainsi dans une forêt, un endroit tout-à-fait dégarni d'arbres, *Luogo in un bosco sfornito d'alberi* m. §. *T. d'arts.* Défaut dans le drap mal tissu, endroit plus clair dans une toile, *Difetto nel tessuto sicchè riesca in qualche parte men fitto che nel rimanente* m.

CLAIR-OBSCUR (*clèr-obs-cur*), s. m. *T. de peint.* Art de distribuer les jours et les ombres, leur distribution, dessin en blanc et en noir, *Chiaroscuro* m. V. Clair, s. m. §. fig. Mélange de science et d'ignorance, de lumières et de ténèbres, *Meschianza di dottrina e d'ignoranza, di lumi e di tenebre* f.

CLAIRON (*clè-ron*), s. m. Sorte de trompette dont le son est aigu et perçant. Il ne s'emploie plus qu'en poésie. *Tromba chiarina* f. §. *T. de mar.* Endroit du ciel qui paraît clair dans une nuit obscure, *Chiarore* m.

CLAIR-SEMÉ, ÉE (*clèr-s-mé*), adj. Qui n'est pas bien serré, qui n'est pas près à près, *Largo, che non è fitto, o denso.* §. On dit prov., que l'argent est clair-semé chez quelqu'un, pour dire, qu'il y en a fort peu, *Scarso di danaro.*

CLAIRURES (*clè-rur*), s. f. pl. Défauts qu'on remarque dans les draps qui ne sont pas tissus et frappés uniformément, *Difetti* m. pl., *ossiano imperfezioni che si scorgono nella tessitura dei panni* f. pl.

CLAIRVOIR (*clèr-vodr*), s. f. Sculpture à jour aux buffets d'orgue, *Lavori di straforo nelle casse degli organi* m. pl.

CLAIR-VOISÉ, ÉE (*clèr-voa-zé*), adj. *T. de mégissiers et chamoiseurs.* Il se dit des peaux trop minces et transparentes, *Trasparente, sottile.*

CLAIRVOYANCE (*clèr-voa-ians*), s. f. Sagacité, pénétration dans les affaires, *Perspicacità, penetrazione, acutezza d'ingegno* f.

CLAIRVOYANT, ANTE (*clèr-voa-ian, iant*), adj. Intelligent, éclairé et pénétrant dans les affaires, *Perspicace, intelligente; d'acuto, di sottile ingegno.*

CLAME (*clam*), s. f. Citation, *Voce già usata nel Delfinato, e significava una citazione pubblica e ad alta voce, fatta agli assenti o contumaci.*

CLAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLAMER (*cla-mé*), v. a. Vieux mot de pratique. Crier, se plaindre, appeler, *Termine usato in Normandia, e significava il pretendere di ritenere, o rientrare nel possesso di una eredità per dritto di prossimità di parentela, lo che dicesi in oggi* retrait lignager, *gius di ritenere per causa di parentela.*

CLAMESI (*clam-zì*), s. m. Sorte d'acier commun qui vient du Limousin, *Sorta di acciajo.*

CLAMEUR (*cla-meur*), s. f. Grand cri, cri pubblic, souvent tumultueux et sans fondement. On s'en sert le plus souvent au pluriel. *Clamore, schiamazzo* m., *esclamazione* f., *richiamo* m. §. *T. de justice.* Clameur de haro, terme usité en Normandie, pour dire, citation devant le Juge, *Citazione in giudizio* f. *Sotto questo nome intendevasi in Normandia una usanza, in virtù della quale, senza alcun ordine o permissione di giustizia, si poteva al momento far comparire nanti il giudice qualcuno.* Clameur lignagère, *Reclamo, pretesa di ritenere, o rientrare nel possesso di una eredità.* Clameur féodale, *dicevasi nella Normandia per* retrait féodal, *gius feudale di ritenere una cosa venduta, o rientrarne al possesso* m.

CLAMEUSE (*cla-meùz*), adj. f. Chasse clameuse, qui se fait avec beaucoup de bruit, *Caccia clamorosa, che si fa con grande strepito.*

CLAMP (*clan*), s. m. *T. de mar.* Petite pièce de bois, en forme de roue, qu'on met, au lieu de poulie, dans une mortaise, *Mezza puleggia* f. §. Clamp ou Clan d'un mât, c'est un demi-rond dans une mortaise appelée encornail, qui est au haut du mât, lequel demi-rond est fait dans le bois du même mât, et c'est là que passe l'étague, *Puleggia dell'albero* f. §. On appelle aussi clamp, une pièce de bois pour étager, fortifier un mât, etc. *Puntello* m. §. Clamp, pour Jumelle. V. ce mot.

CLAMPIN, INE (*clan-pèn, pi-n*), adj. Boiteux, *Zoppo, sciancato.*

CLAMPONIER ou CLAPONIER (*clan-po-nié*), s. m. *T. de maréchal.* On appelle ainsi un cheval long-jointé, c'est-à-dire, qui a les pa-

turons longs, effilés et trop liants, *Cavallo giuntato lungo* m.

CLAN, s. m. Nom qu'on donne en Écosse et en Irlande à une tribu formée d'un certain nombre de familles. *Nome che si da nella Scozia e nell'Irlanda a una tribù composta d'un dato numero di famiglie.*

CLANCULAIRES (*clan-cu-lèr*), s. m. pl. Anabaptistes qui s'assemblaient en cachette pour les exercices de leur croyance, *Sorta d' Anabatisti.*

CLANDESTIN, INE (*clan-des-tèn, ti-n*), adj. Qui se fait en cachette et contre les loix. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases : Mariage clandestin, assemblée clandestine. *Clandestino, che si fa segretamente.*

CLANDESTINE (*clan-des-ti-n*), s. f. Plante qu'on nomme aussi Herbe cachée, parce que ses feuilles sont en partie cachées dans la terre. On l'appelle encore, l'herbe à la matrice, parce qu'elle est bonne pour certaines maladies des femmes. *Specie di matricaria.*

CLANDESTINEMENT (*clan-des-ti-n-man*), adv. D'une manière clandestine, en cachette, *Clandestinamente, in modo clandestino.*

CLANDESTINITÉ (*clan-des-ti-ni-té*), s. f. *T. de palais.* Vice de ce qui est fait clandestinement, *Vizio, difetto di ciò che è fatto clandestinamente* m.

CLANS (*clan*), s. m. pl. *T. de charp.* Bouts des pièces de bois qui sont sous les portelots, pour attacher les rebords et bordages des bateaux foncets et autres, *Estremità de' pezzi di legno che sono al di sotto d' altri pezzi curvi in punta, destinati ad innalzare le sponde di un battello* f. pl.

CLAPEMENT (*clap-man*), s. m. Sorte de prononciation particulière à la langue hottentote, *Certa pronunzia particolare degli Ottentoti* f.

CLAPER (*cla-pé*), v. n. Prononcer à la manière des Hottentots, *Pronunziare al modo che fanno gli Ottentoti.*

CLAPET (*cla-pè*), s. m. Espèce de petite soupape, qui se lève et se baisse par le moyen d'une simple charnière, *Animella* f., *coperchio a cerniera* m.

CLAPIER (*cla-pié*), s. m. Petits trous creusés exprès, où les lapins se retirent, *Conigliera* f., *buche, tane da conigli* f. pl. §. On appelle aussi clapier, une machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques, et qui est faite à l'imitation des clapiers de garenne, *Conigliera di legno fatta ad imitazione delle naturali* f. §. On appelle, lapins de clapier, ou simplement clapiers, les lapins élevés dans ces sortes de machines; et l'on dit, d'un mauvais lapin, que c'est un lapin de clapier, un franc clapier. *Conigli domestici* m. pl.

CLAPIR (*cla-pir*), v. n. Crier, en parlant des lapins, *Stridere.* §. v. pr. Se clapir, se blottir, se tapir, se cacher dans un trou. Il se dit particulièrement des lapins. *Rannicchiarsi, accovacciarsi, coniglarsi, acquattarsi, aggomitolarsi.*

CLAPOTAGE (*cla-po-ta-j*), s. m. *T. de mar.* Effet de la mer clapoteuse, légère agitation, *Vescì del mare, quando il flusso è corto, e rende il navigare faticoso.*

CLAPOTER (*cla-po-te*), v. n. *T. de mar.* Être dans un état d'agitation en parlant de la mer, *Lo stato di agitazione del mare, mareggiare.*

CLAPOTEUX, EUSE (*cla-po-teû, teûz*), adj. *T. de mar.* Agité, houleux, en parlant de la mer, *Fluttuoso.*

CLAPOTIS (*cla-po-ti*), s. m. *T. de mar.* Légère agitation de la mer, qui ride un peu sa surface, *Increspamento* m.

CLAQUADE (*cla-cad*), s. f. Coups répétés, *Colpi replicati* m. pl.

CLAQUE (*clac*), s. f. Coup du plat de la main, *Percossa col palmo della mano* f. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, une claque sur les fesses, *Sculacciata* f. §. On appelle ironiq. claque, les applaudissements des gens payés par les auteurs ou les acteurs, *Applausi comprati* m. pl. On appelle aussi claque, la troupe des claqueurs elle-même, *La turba, la moltitudine degli applauditori venduti* f. §. Claque, est aussi une espèce de sandale qu'on met par-dessus le soulier, pour se garantir de l'humidité et de la crotte, *Clacche, galoscie* f. pl. §. s. m. Claque, chapeau plat qu'on porte sous le bras, *Sorta di cappello che si serra e portasi sotto il braccio.*

CLAQUEBOIS (*clac-boá*), s. m. Sorte d'instrument de musique avec un clavier, dont les 17 touches répondent aux 17 bâtons de cet instrument grossier, *Sorta di gravicembalo.*

CLAQUEDENT (*clac-dan*), s. m. Gueux, misérable qui tremble de froid. Il est bas. *Pezzente, mendico* m. §. Il se dit aussi d'un braillard, d'un homme qui ne fait que parler, sans savoir ce qu'il dit, et qui parle beaucoup de lui avec jactance, et souvent contre la vérité. Il est fam. *Gracchiatore* m., *cornacchia* f., *gracchione, parolajo, gracchia, cornacchione, millantatore* m.

CLAQUEMENT (*clac-man*), s. m. On dit claquement des dents, pour signifier le bruit que font les dents d'un homme qui tremble de froid, *Stridor di denti* m. §. Claquement des mains, signifie le bruit que font les mains, en les frappant l'une contre l'autre, *Battuta di mani* f.

CLAQUEMURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLAQUEMURER (*clac-mu-ré*), v. a. Renfermer, resserrer dans une étroite prison. Il ne se dit qu'en plaisanterie. *Imprigionare, chiuder fra quattro mura.* §. Il est aussi pron., se claquemurer, et il signifie au fig., se borner à..., *Limitarsi a...*

CLAQUE-OREILLES (*clac-o-rè-glie*), s. m. Chapeau dont les bords sont pendants, et ne soutiennent pas bien. Il est bas, et quelquefois il se dit de l'homme ainsi coiffé. *Cappello aperto e pendente, colui che lo porta* m.

CLAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLAQUER (*cla-ché*), v. n. Faire un certain bruit aigu et éclatant. Faire claquer un fouet. *Scoppiare, scoppiettare.* §. On dit fig., faire claquer son fouet, pour dire, faire valoir son autorité, son crédit, etc., *Far valere la propria autorità.* §. On dit, claquer des dents, quand les dents se choquent par un tremblement que cause le froid ou la peur, *Dibattere i denti.* §. Claquer des mains, *Batter le mani.* §. Claquer, applaudir des mains quelqu'un, une pièce, *Applaudire, batter le mani.* §. v. a. Claquer, donner des claques, *Battere, percuotere colla man distesa.*

CLAQUET ou CLIQUET (*cla-chè, cli-chè*), s. m. Petite latte dans un moulin, qui est sur la trémie, et qui, battant sur la meule, fait du bruit, *Nottolino* m.

CLAQUETER (*clac-té*), v. n. Crier en parlant de la cigale, *Stridere, cantare.*

CLAQUEUR (*cla-cheur*), s. m. Individu payé pour applaudir aux spectacles, *Uomo pagato per applaudire* m. §. Louangeur servil et vénal. C'est un terme de mépris. *Chi vende la lode, gli applausi.*

CLARENCIEUX (*cla-ren-sieû*), s. m. Nom du second héraut d'armes d'Angleterre, *Sorta di araldo in Inghilterra.*

CLAREQUET (*clar-chè*), s. m. Petit gâteau de fruits confits, *Stiacciatina di frutti confetti* f.

CLARET, s. m. V. Clairet.

CLARETTE (*cla-rèt*), s. f. Espèce de vin blanc mousseux, *Sorta di vino spumante.*

CLARICORDE (*cla-ri-cord*), s. m. Anciennement, gros clavecin qui avait soixante et dix cordes, *Clavicembalo antico* m.

CLARIÈRE (*cla-rièr*), s. f. *T. de mar.* Ouverture entre les banquises et les gros amas de glaces, *Apertura* f., *passaggio fra massi di ghiaccio* m.

CLARIFICATION (*cla-ri-fi-ca-si-on*), s. f. L'action par laquelle en rend une liqueur claire, *Chiarificazione* f.

CLARIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLARIFIER (*cla-ri-fi-é*), v. a. Rendre claire une liqueur qui est trouble, *Chiarire, chiarificare, far divenir chiaro, limpido.* §. v. pr. Se clarifier, devenir clair, en parlant d'une liqueur, *Divenir chiaro, limpido, chiarire.*

CLARINE (*cla-ri-n*), s. f. Sonnette qu'on pend au cou des animaux qu'on fait paître dans les forêts, *Campanello che s' attacca al collo de' bestiami che si conducono a pascolare nei boschi* m.

CLARINÉ, ÉE (*cla-ri-né, né*), adj. *T. de blason.* Il se dit des animaux qui ont des sonnettes, *Squillato.*

CLARINETTE (*cla-ri-nèt*), s. f. Sorte de Haut-bois. V. ce mot.

CLARISSIME, adj. des d. g. Titre d'honneur, *Chiarissimo, onorevolissimo.*

CLARTÉ (*clar-té*), s. f. Lumière, splendeur, *Chiarezza* f., *lume* m., *luce* f., *splendore* m., *lucidezza, splendidezza* f. §. Il se prend quelquefois pour la transparence du verre, *Chiarezza, trasparenza del vetro* f. §. fig. Netteté, beauté. Parler, écrire avec clarté. *Chiarezza, nettezza, purezza di stile* f. §. On dit poét., commencer à voir la clarté, la clarté du jour, pour dire, naître, *Aprir gli occhi alla luce del giorno.* §. Jouir de la clarté du jour, pour dire Vivre. V. ce verbe.

Clarté, perspicuité (syn.). La *clarté* tient aux choses mêmes que l'on traite ; elle naît de la distinction des idées. La *perspicuité* dépend de la manière dont on s'exprime ; elle naît des bonnes qualités du style. La *clarté* est ennemie du phébus et du galimatias ; la *perspicuité* écarte les tours amphibologiques, les expressions louches, les phrases équivoques.

CLAS (*clà*), s. m. Sonnerie mortuaire, *Il suonare delle campane pei morti.*

CLASSE (*clâs*), s. f. L'ordre suivant lequel on range diverses personnes, ou l'on distribue diverses choses, *Classe* f., *ordine, grado* m. §. fig. Rang qu'on donne au mérite et à la capacité, par rapport à certaines sciences, à certaines professions. Ainsi l'on dit dans ce sens, d'un grand théologien, d'un excellent auteur, d'un excellent peintre, etc., que c'est un théologien de la première classe, un auteur de la première classe, un peintre de la première classe. *Classe* f., *ordine* m. §. Classe, se dit aussi des différentes salles d'un collège, dans chacune desquelles s'assemblent les écoliers qui prennent la même leçon sous un même maître, *Classe, scuola* f. §. Il se dit aussi des écoliers qui étudient dans une même classe, *Scuola* f., *scolari* m. pl. §. Classe, signifie aussi le temps que les écoliers sont assemblés pour prendre la leçon, *Scuola* f., *corso, tempo della scuola* m. §. On appelle, les basses classes, celles où l'on commence ses études, *Le scuole basse* f. pl. §. On appelle, l'ouverture des classes, le temps où les écoliers rentrent en classe après les vacances, *Apertura delle scuole* f., *principio dell'anno scolastico* m. §. Ouvrir une classe, c'est lorsqu'un professeur commence à faire des leçons dans un lieu où l'on n'en faisait pas encore, *Aprir una scuola.* §. Faire ses classes, être dans ses classes, c'est étudier au collège, *Fare i suoi studj in un collegio e simili.* §. *T. de mar.* Classe, signifie les différentes divisions qu'on fait des canonniers, des pilotes et de tous les matelots, *Ordine stabilito sulle coste e nelle provincie marittime per regolare il servizio dei marinaj* m.

CLASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLASSEMENT, s. m. Action de classer, état de ce qui est ou doit être classé, distribution par ordre, *Classificamento, l'esser classificato* m.

CLASSER (*cla-sé*), v. a. Distribuer, mettre par classes, *Classare, classificare.* §. *T. de mar.* Enrôler, *Arruolare.*

CLASSIAIRE (*cla-sièr*), s. m. *Classiario, soldato antico Romano di presidio ai luoghi marittimi, o alle rive de' fiumi* m.

CLASSIFICATION (*cla-si-fi-ca-si-on*), s. f. Distribution par classes, *Classificazione, distribuzione in classi e per ordine* f.

CLASSIQUE (*cla-sich*), adj. des d. g. Qui a rapport aux classes, *Scolastico.* Livre classique, *Libro scolastico.* §. Il signifie aussi, approuvé, du premier ordre, servant de modèle, *Classico, che fa autorità.* On le dit particulièrement des écrivains anciens généralement approuvés. Auteurs classiques. §. Terre classique, la Grèce et l'Italie, *Terra classica.*

CLATIR (*cla-tir*), v. n. *T. de chasse.* Il se dit d'un chien qui en poursuivant le gibier, redouble son cri, *Squittire, bociare.*

CLAUDE (*clôd*), s. et adj. m. Sot, imbécille, *Sciocco, scemo, stolido* m. C'est un claude, *È uno stolido.* Il n'est pas si claude qu'on le croit, *Non è sì sciocco come altri crede.*

CLAUDICATION (*clô-di-ca-si-on*), s. f. Action de boiter, *Zoppicamento, lo zoppicare* m.

CLAUDIEN (*clô-di-èn*), adj. m. Papier claudien, d'Égypte, *Aggiunto che si dà alla carta fabbricata in Egitto.*

CLAUSE (*clôz*), s. f. Disposition particulière, faisant partie d'un traité, d'un édit, d'un contrat, ou de tout autre acte public ou particulier, etc., *Clausola, clausula* f.

CLAUSION (*clo-zi-on*), s. f. *T. de jurispr.* Dans certains parlements, il signifie Appointement. V. ce mot.

CLAUSOIR (*clô-zoar*), s. m. *T. de bâtiment.* Le plus petit carreau, ou la boutisse qui ferme une assise dans un mur continu, ou entre deux pieds-droits, *Quadrello, mattone* m.

CLAUSTRAL, ALE (*clôs-tral, trâl*), adj. Appartenant au cloître, au monastère, *Claustrale, di chiostro.*

CLAVEAU (*cla-vô*), s. m. Maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons, dit autrement Clavelée, *Fuoco di S. Antonio* m. §. *T. d'archit.* C'est une des pierres en forme de coin, qui sert à fermer une plate-bande, *Serraglio* m., *chiave dell' archivolto* f.

CLAVECIN (*clav-sèn*), s. m. Instrument de musique à un ou plusieurs claviers, dont les cordes sont de métal et doubles, *Gravicembalo, buonaccordo, clavicembalo, clavicordio* m. §. Clavecin à ravalement. V. ce mot. §. On appelle, clavecin organisé, un clavecin dont le clavier fait jouer un petit orgue, *Gravicembalo che ha un organo* m.

CLAVECINISTE (*clav-si-nist*), s. m. Musicien qui joue du clavecin, *Suonatore di clavicembalo* m.

CLAVEL (*cla-vèl*), s. m. Soude de qualité inférieure, *Soda di qualità inferiore* f.

CLAVELÉ, ÉE (*clav-lé, lé*), adj. Qui a le claveau, qui a une maladie contagieuse, *Infetto, ammorbato.*

CLAVELÉE, s. f. V. Claveau.

CLAVÉLISATION (*cla-ve-li-za-si-on*), s. f. Inoculation de la clavelée, *Innesto che si fa alle pecore per preservarle dal fuoco di S. Antonio* m.

CLAVETTE (*cla-vèt*), s. f. Espèce de clou plat que l'on passe dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, d'un bâton, pour les arrêter, *Chiavetta* f.

CLAVICULE (*cla-vi-cul*), s. f. *T. d'anatom.* On appelle ainsi chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut, et qui l'attachent aux deux épaules: ce sont deux os longs, situés à la partie supérieure et latérale de la poitrine, *Clavicola* f. §. Clavicule, signifie aussi une petite clef, dans le livre qui a pour titre La Clavicule, *La clavicola di Salomone* f.

CLAVIER (*cla-vié*), s. m. Chaîne, ou cercle d'acier ou d'argent, servant à tenir plusieurs clefs ensemble, *Mazzuolo* m. §. Clavier, signifie aussi la rangée des touches d'une épinette, d'un clavecin, d'un jeu d'orgue, *Tastiera* f., *tasto* m.

CLAYDAS (*clè-das*), s. m. Barrière ou porte treillissée, *Steccato o porta fatta a guisa di graticcio.*

CLAYER (*clè-ié*), s. m. Grosse claie, *Graticcio, caniccio grande* m.

CLAYON (*clè-ion*), s. m. Petite claie sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages, *Graticciuola* f. §. On appelle aussi clayon, une claie ronde, sur laquelle les pâtissiers portent diverses pâtisseries, *Paniera* f.

CLAYONNAGE (*clè-io-na-j*), s. m. Assemblage fait avec des pieux et des branches d'arbres, en forme de claie, pour soutenir des terres, et les empêcher de s'ébouler, *Palafitta* f.

CLÉCHÉ, ÉE (*cle-scé*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'une pièce ouverte à jour, et qui laisse voir le champ de l'écu par des ouvertures semblables à des anneaux de clef, *Traforato.*

CLÉDOMANCE (*cle-do-mans*), CLÉDOMANCIE, CLÉDOMANTIE, CLIDOMANCIE, et CLEIDOMANCIE, s. f. Divination par des clefs, *Divinazione per mezzo di chiavi* f., *cleidomanzia.*

CLÉDONISME (*cle-do-nizm*), s. m. Divination par les paroles, *Divinazione tratta da parole accidentalmente pronunziate* f.

CLEF (on prononce *clé*, même devant une voyelle), s. f. Instrument fait ordinairement de fer ou d'acier, pour ouvrir et fermer une serrure, *Chiave* f. Clef à bout, clef non forée, *Chiave maschia* f. Clef forée, *Chiave femmina* f. Clef fausse, ou forcée, celle qu'on a rompue, ou dont on a gâté quelque partie en la tournant avec trop de force, *Chiave rotta, guastata* f. §. Fermer à clef, c'est fermer avec la clef, *Chiudere a chiave.* §. Garder sous clef, garder quelque chose dans un endroit fermé à clef, *Tenere, custodire sotto chiave.* §. prov. et fig. Avoir la clef des champs, c'est etre en liberté d'aller où l'on veut. Donner la clef des champs à un homme, c'est le mettre en liberté. Cela s'applique aussi quelquefois aux animaux. *Essere in libertà, dare la libertà.* §. On dit fig., les clefs de S. Pierre, pour dire, l'autorité du Saint Siège. Les clefs du trésor de l'Église, pour dire, le pouvoir d'accorder des indulgences, etc. La puissance des clefs, etc. *Chiave*, et plus souvent, *Chiavi di S. Pietro, chiavi del tesoro della Chiesa di Dio* f. pl., *la potestà delle chiavi, ec.* f. §. On dit fig., de certaines places fortes de la frontière, que ce sont les clefs du royaume, *Chiave* f. §. On dit aussi fig., que la grammaire est la clef des sciences, que la logique est la clef de la philosophie, pour dire, que la grammaire, que la logique donnent une grande ouverture pour les sciences, y servent d'introduction, *Chiave* f. §. Dans le même sens, on appelle, clef d'un ouvrage, clef d'un système, ce qui est nécessaire pour avoir l'intelligence d'un ouvrage, d'un système, *Chiave d'un'opera, d'un sistema* f. §. *T. d'archit.* Clef de voûte, la pierre du milieu qui ferme la voûte, *Serraglio* m. §. On appelle, clef de pistolet, de carabine, d'arquebuse à rouet, l'instrument avec lequel on les bande, *Chiave da caricar un' arma da fuoco* f. §. Clef d'une montre, l'instrument avec lequel on la monte, *Chiave d'orologio* f. §. On appelle, clef de lit, l'instrument avec lequel on tourne la vis pour monter ou démonter le bois de lit, *Chiave* f. §. On appelle, clef d'épinette, de clavecin, etc., l'instrument avec quoi on tourne les chevilles d'une épinette, d'un clavecin, etc., pour tendre ou pour relâcher les cordes, *Chiave* f. §. On appelle, clef d'un pressoir, la vis qui sert à serrer et lâcher le pressoir, *Madrevite* f. §. *T. de mus.* fig. Clef, certaine marque qui sert à faire connaître l'intonation des notes par rapport à leur position, *Chiave* f. §. Clef, en parlant de certains ouvrages dont les noms sont déguisés, ou qui sont écrits d'une manière énigmatique, se dit de l'explication des noms supposés, et des termes obscurs, *Chiave* f. §. On appelle, clef de chiffre, l'alphabet dont on est convenu, et qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépêches secrètes, *Chiave della cifera* f. §. Jeter les clefs sur la fosse, c'est renoncer à la succession de quelqu'un qui est mort chargé de dettes, *Rinunziare all eredità di qualcheduno, morto carico di debiti.* §. *T. de chasse.* Clef de meute, excellent chien qui remet les autres sur la voie, *Cane che cacciando rimette gli altri sulla traccia* m. V. Meute. On le dit aussi fig., de celui qui entraîne les autres, qui se met chef d'émeute, *Chi strascina seco gli altri.*

CLÉMATITE (*cle-ma-tit*), s. f. Plante qu'on nomme aussi Herbe aux gueux, parce qu'on prétend qu'en s'en frottant, ils font paraître leurs membres livides et ulcérés. On cultive dans les jardins quelques espèces de clématites à cause de la beauté de leurs fleurs. *Clematide* f.

CLÉMENCE (*cle-mans*), s. f. Vertu qui porte à pardonner les offenses, et à modérer les châtiments, *Clemenza, benignità, dolcezza, mansuetudine, moderazione, bontà* f.

CLÉMENT, ENTE (*cle-man, mant*), adj. Qui a la vertu de la clémence, *Clemente, che ha clemenza, buono, pio, che perdona le offese, che modera il castigo.*

CLÉMENTINES (*cle-man-ti-n*), adj. et s. f. pl. Recueil des Décrétales de Clément V, fait par Jean XXII, son successeur, *Clementine* f. pl.

CLENCHE (*clan-sc*), s. f. Loquet de porte à bascule, *Saliscendo* m. §. Partie extérieure du loquet sur laquelle on met le pouce pour l'élever, *Linguetta del saliscendo* f.

CLEPSYDRE (*clep-si-dr*), s. f. *T. d'hist. anc.* Horloge d'eau, *Clessidra* f., *oriuolo ad acqua* m. §. On donne aussi ce nom à plusieurs machines hydrauliques des anciens, *Clessidra* f. §. Il se dit aussi d'un Sablier. V. ce mot.

CLÉRAGRE (*cle-ragr*), s. f. *T. de fauc.* Goutte qui vient aux ailes des oiseaux de proie, *Gotta che affligge l' ali degli uccelli di rapina* f.

CLERC (*clèr*; le *c* final ne se prononce jamais), s. m. Celui qui en ayant la tonsure est entré dans l'état ecclésiastique. En ce sens, il est opposé à laïque, ou laïc. *Chierico, cherico* m. §. Conseiller-clerc, c'est, dans les parlements, un conseiller qui est pourvu d'une charge affectée aux ecclésiastiques, *Consigliere, senatore, che è incaricato d'un impiego proprio degli ecclesiastici* m. §. Clerc de chapelle, chez le roi, chez la reine, etc., c'est un officier de la chapelle, dont la charge est d'y servir à certaines fonctions ecclésiastiques, sous les aumôniers et sous les chapelains, *Chierico di Corte, della reale cappella* m. §. Clerc, signifiait autrefois un homme gradué, ou du moins lettré; d'où sont venues quelques façons de parler proverbiales. *Letterato, dotto, dottore, cherico* m. Il est habile homme et grand clerc. §. Clerc, celui qui écrit et travaille sous un homme de pratique, *Scrivano, scritturale, amanuense, menante, copista* m. §. On appelle, maître-clerc, chez un avocat, chez un procureur, etc., celui qui est le premier des clercs qui travaillent dans leur étude, *Il primo scritturale d'un avvocato, d'un procuratore, ec.* m. §. Vice de clerc, faute qui se trouve dans une pièce par l'ignorance ou par l'inadvertance d'un clerc, *Error di copista, o scritturale* m. §. prov. et fig. Pas de clerc, faute commise par ignorance et manque d'expérience, *Errore, mancamento commesso per ignoranza o per difetto d' esperienza* m. §. Dans les corps des marchands, des métiers et de quelques communautés, on appelle clercs, ceux qui portent les billets, et font les autres commissions pour les affaires de ces corps, *Servienti* m. pl. §. Dans les paroisses, on appelle, clerc de l'œuvre, celui qui a soin de certaines choses qui regardent l'œuvre de la paroisse, *Chierico, serviente di una parrocchia.* §. prov. Compter de clerc à maître, c'est ne rendre compte que de la recette et de la dépense, sans être chargé de rien de plus, *Render conto dell' entrata e dell'uscita, di ciò che si è speso ed esatto.* §. A la Cour de Rome, Clerc de chambre, c'est un prélat officier de la chambre apostolique, *Chierico di camera* m.

CLERGÉ (*clèr-jé*), s. m. L'ordre, le corps des ecclésiastiques, *Clero* m. §. Rentes du clergé, les rentes constituées sur le clergé, *Redditi stabiliti, fondati su quelli del clero* m. pl.

CLERGEOT, s. m. Petit clerc. Il est vieux. *Chiericotto* m.

CLÉRICAL, LE, adj. Appartenant au clerc, au clergé, *Clericale, chiericale, chericale, presbiterale.* Titre clérical, *Titolo chiericale.*

CLÉRICALEMENT (*cle-ri-cal-man*), adv. D'une manière cléricale, *Chericalmente, chiericalmente, chericalemente.*

CLÉRICAT (*cle-ri-cà*), s. m. Office de clerc de la Chambre Apostolique, *Ufficio del chierico della Camera Apostolica* m.

CLÉRICATURE (*cle-ri-ca-tur*), s. f. État du clerc, de l'ecclésiastique, *Chericato, chiericato* m.

CLÉROMANCIE (*cle-ro-man-sì*), s. f. Espèce de divination qui se faisait par le jet des dés ou des osselets, *Cleromanzia* f., *l' indovinare dal getto de' dadi, degli aliossi* m.

CLIC (*clich*). Onomatopée exprimant le bruit que fait un léger coup de la main sur une partie charnue, *Il suono di una mano che leggiermente percuote una parte carnosa.*

CLICHAGE (*cli-scia-j*), s. m. *T. d'imprim.* Action de clicher. V. ce verbe.

CLICHÉ (*cli-scé*), s. m. *T. d'imprim.* Planche obtenue par le clichage, *Impronta che si ricava in piombo colla sola compressione della matrice sul metallo liquido senza adoperare la forma* f.

CLICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLICHER (*cli-scé*), v. a. *T. de fond.* Tirer sur le métal en fusion l'empreinte d'une ma-

trice quelconque, *Ricavare un' impronta colla matrice senza l' ajuto della forma.*

CLIENT, ENTE (*cli-an. ant*), s. m. et f. Celui, celle qu'un avocat défend en justice, *Cliente. litigante che ha posto la sua causa in mano di un avvocato, o patrocinatore* (avoué), *perchè venga da lui difesa. Dicesi anche, rapporto ai giudici, de' litiganti da cui sono direttamente sollecitati.* §. Il se disait, chez les Romains, de ceux qui se mettaient sous la protection des plus puissants citoyens, *Cliente, aderente, partigiano, diceasi dagli antichi Romani di colui che si metteva sotto la protezione d'una persona grande e potente, a cui rendea certi doveri.*

CLIENTÈLE (*cli-an-tèl*), s. f. Nom collectif, pour signifier tous les clients d'un même seigneur, *Clienti, aderenti, partigiani* m. pl. §. La protection que le patron accorde à ses clients. *Clientela, protezione* f., *patrocinio* m., *aderenza* f.

CLIFOIRE (*cli-fodr*), s. f. Seringue de sureau, *Schizzatojo di sughero* m.

CLIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLIGNEMENT (*clign-man*), s. m. L'action de cligner les yeux par un mouvement involontaire. Il se prend le plus ordinairement pour une mauvaise habitude de cligner les yeux. *L'ammiccare, il batter gli occhi, il far d'occhio* m.

CLIGNE-MUSETTE (*clign-mu-sèt*), s. f. Jeu d'enfants, dans lequel l'un d'eux ferme les yeux, tandis que les autres se cachent en divers endroits où il les doit chercher pour les prendre. Jouer à la cligne-musette, *Far a capo nascondere, fare a mosca cieca.*

CLIGNER (*cli-gné*), v. a. Il ne se dit que des yeux, et n'est d'usage que dans ces phrases: Cligner les yeux, cligner l'oeil, pour dire, fermer les yeux à demi. *Ammiccare, far d'occhio, accennare cogli occhi, socchiuderli.*

CLIGNOTEMENT (*cli-gnot-man*), s. m. Mouvement involontaire, qui fait qu'on remue continuellement les paupières, *Moto continuo ed involontario delle palpebre, il batter gli occhi* m.

CLIGNOTER (*cli-gno-té*), v. n. Remuer et baisser les paupières fréquemment, coup sur coup, *Batter gli occhi, ammiccare, serrare spesso le palpebre.*

CLIMAT (*cli-mà*), s. m. *T. de géogr.* Partie du globe de la terre, comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur, et tel qui le jour du solstice d'été est plus long d'une demi-heure sous le second de ces cercles, que sous le premier. Il se prend aussi pour la ligne qui marque sur le globe la division des climats. *Clima* m. §. On le prend d'ordinaire pour région, pays, contrée, eu égard à la température de l'air, de l'atmosphère, *Clima, cielo, paese* m.

CLIMATÉRIQUE (*cli-ma-te-rich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui tient aux climats, *Climaterico* m. §. An climatérique, année climatérique, chaque septième année de la vie humaine, et particulièrement la soixante-troisième, qui est celle du neuvième septénaire, qu'on appelle la grande climatérique, et absolument, la climatérique. C'est un reste des reveries de l'astrologie. C'était, au dire des astrologues, une année périlleuse à passer, où on était en danger de mort, *Anno climatérico.* On dit aussi, par extension, que les États ont leurs années climatériques, aussi bien que les hommes.

CLIMATURE (*cli-ma-tur*), s. f. État, influence du climat, *Stato* m., *influenza del clima* f.

CLIMAX, s. m. Figure de rhétorique, par laquelle le discours s'élève ou descend comme par degrés, espèce de gradation, *Graduazione* f.

CLIN (*clèn*), s. m. Prompt mouvement de la paupière, qu'on baisse et qu'on relève au même instant. Il n'est d'usage qu'étant joint à œil, *Cenno d'occhio, un batter d'occhio* m. §. Faire un clin d'œil à quelqu'un, c'est lui faire un signe de l'œil, *Ammiccare, accennare, o far cenno cogli occhi, far d'occhi.* §. fig. En un clin d'œil, en moins d'un clin d'œil, expression adv. qui signifie, en un moment, en fort peu de temps, *in un batter d'occhio, in un attimo, subitamente.*

CLINCAILLE, CLINCAILLER, CLINCAILLERIE. V. Quincaille, etc.

CLINCART (*clèn-car*), s. m. Bateau plat en usage sur les côtes de la mer Baltique, *Sorta di battello.*

CLINCHE (*clèn-sc*), s. f. V. Clenche.

CLINIQUE (*cli-nich*), adj. des d. g. Il se dit de ceux qui reçoivent le baptême au lit de la mort, *Clinico.* Il y eut une secte de Cliniques, appelés aussi Grabatistes et Lecticaires, qui enseignaient que le baptême devait être différé jusqu'à l'heure de la mort. §. *T. de méd.* Épithète qu'on donne à la médecine exercée au lit des malades; on appelle aussi, leçon clinique, celle qui est donnée au lit du malade; et malade clinique, celui qui garde le lit. *Clinico.* §. Clinique, pris comme s. f., signifie école de médecine clinique, *Clinica* f.

CLINOÏDES (*cli-no-id*), adj. f. pl. *T. d'anatomie.* Il se dit des quatre apophyses internes de l'os sphénoïde du crâne, *Si dice di quattro apofisi interne dell'osso sfenoide, che formano una cavità chiamata sella del Turco.*

CLINOPODIUM, ou FAUX BASILIC, s. m. V. Basilic.

CLINQUANT (*clèn-can*), s. m. Petite lame d'or ou d'argent fin ou faux, qu'on met dans les broderies, les galons, etc., *Laminetta o strisciolina d' oro o d' argento per le guarnizioni, canutiglia* f. §. figur. Faux brillant, et il se dit des fausses beautés d'un ouvrage d'esprit, *Concettino* m.

CLINQUANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLINQUANTER (*clèn-can-té*), v. a. C'est charger de clinquant. Clinquanter un habit, *Guarnire un abito di laminette d' oro o d' argento.* §. On s'en sert aussi au fig. V. Clinquant.

CLIO (*cli-ò*), s. f. Nom de la Muse qui préside à l'histoire, *Clio, musa che presiede alla storia* f.

CLIQUART (*cli-càr*), s. m. Nom d'une pierre à bâtir très-estimée, *Sorta di pietra che si ritrova nella Francia presso a Parigi, ottima per le costruzioni.*

CLIQUE (*clich*), s. f. Société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper. Il est fam. *Frotta, società, fazione, truppa* f. §. On le dit aussi, par onomatopée, d'un léger coup du plat de la main sur une partie charnue, *Leggier colpo dato colla mano sopra una parte carnosa* m. V. Clic.

CLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLIQUER (*cli-ché*), v. a. Donner une ou des cliques, *Percuotere leggermente o per ischerzo colla mano distesa.*

Cliquer, claquer (syn.). On *clique*, en jouant, batifolant, folâtrant; on *claque*, étant en colère.

CLIQUET, s. m. V. Claquet.

CLIQUETER (*clich-té*), v. n. Faire un bruit qui imite le claquet d'un moulin quand il est en mouvement, *Scricchiolare, scoppiare.*

CLIQUETIS (*clich-ti*), s. m. Bruit que font les armes en se choquant les unes contre les autres, *Scricchiolata* f., *squillo, strepito d'armi percosse insieme* m. §. *T. de méd.* Espèce de bruit, ou craquement, que font les os dans certaines circonstances ou maladies, *Crepolio, crépito* m.

CLIQUETTE (*cli-chèt*), s. f. Sorte d'instrument fait de deux os, ou de deux morceaux de bois, qu'on se met entre les doigts, et dont on tire quelque son mesuré, en les battant l'un contre l'autre, *Battigliuolo* m., *nacchere* f. pl.

CLIQUETTES (*cli-chèt*), s. f. pl. Cailloux troués par le milieu que les pêcheurs attachent à leurs filets, pour les faire aller au fond, *Pietre focaje bucate ad uso de' pescatori* f. pl.

CLIQUEUR (*cli-cheur*), s. m. Filou, bretteur, *Mariuolo, spadaccino* m.

CLISÉOMÈTRE, s. m. *T. de méd.* Instrument pour mesurer l'inclinaison du bassin, *Cliseòmetro* m.

CLISSE (*clis*), s. f. Clayon. V. ce mot. §. *T. de chir.* Petit morceau de bois pour maintenir les os fracturés, *Assicella per tener ferme le ossa infrante* f.

CLISSÉ, ÉE (*cli-sé*), part. V. son verbe. §. adj. Qui est garni de clisses, *Incannucciato, guarnito o coperto di graticci.* Bouteille clissée.

CLISSER, v. a. Garnir de clisses, *Incannucciare, guarnire di graticci.* §. *T. de chirurg.* V. Clisse.

CLISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLISTER (*clis-té*), et Clistrer, v. a. *T. de salines.* Garnir d'étoupe le fourneau, les platines, *Stoppare tutte le commessure del fornello, ed anche intonacarne il fondo con calce stemperata.*

CLITIE (*cli-sì*), s. f. Sorte d'anémone à peluche, *Clizia* f.

CLITORIS (*cli-to-ris*), s. m. Petite portion de chair ronde qui est dans la partie supérieure des parties naturelles de la femme, *Clitòride* f.

CLIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLIVER (*cli-vé*), v. a. *T. de lapidaire.* Cliver un diamant, le fendre avec adresse au lieu de le scier, *Dividere, spaccare con arte un diamante.*

CLOAQUE (*clo-ac*), s. f. Conduit fait de pierre, et voûté, par où l'on fait égoutter les eaux et les immondices d'une ville. En ce sens, il ne se dit guère que des ouvrages des anciens. *Chiavica, fogna, cloaca* f.

CLOAQUE (*clo-ac*), s. m. Lieu destiné à recevoir les immondices, *Pozzo nero, bottino* m. §. On dit, d'une maison sale et infecte, que c'est un cloaque, *Fogna, casa sudicia ed infetta* f. §. On le dit aussi d'une personne puante, *Fogna, persona puzzolente* f. §. On l'applique fig. aux vices. Cloaque d'impureté, etc., *Cloaca d'impurità* f.

CLOCHE (*clo-sc*), s. f. Instrument de métal ordinairement de fonte, creux, évasé en forme de cône, et ayant au milieu un battant pour sonner, *Campana* f. §. On dit fig. et fam., qu'un homme n'est pas sujet au coup de cloche, pour dire, qu'il est libre et maître de son temps, *Non andare a suono di campanello.* §. Cloche, est aussi un certain ustensile de cuisine, fait en fer, en cuivre, ou en terre cuite, en forme d'une véritable cloche, pour faire cuire des fruits, *Fornello* m. §. Certain vase de verre qu'on met sur des plantes délicates, comme des melons, des concombres, etc., pour les garantir du froid, *Campana di vetro* f. §. Ampoule ou vessie qui se fait sur la première peau, *Bolla* f. §. Les botanistes appellent, fleurs en cloche, certaines fleurs monopétales, dont la figure approche de celle d'une cloche, *Fiore a campana, o campaniforme* m. §. *T. de vermicellier.* Il se dit de la partie du pressoir que l'on remplit de pâte, et au fond de laquelle on met le moule, *Campana* f. §. *T. de mar.* C'est une machine, dans laquelle un homme peut demeurer quelque temps sous l'eau, *Campana da marangone* f. §. prov. Fondre la cloche, prendre une dernière résolution sur une affaire qui a été longtemps agitée, en venir à la résolution, *Fare, prendere partito risolutamente, determinare.* §. Être étonné, être penaud comme un fondeur de cloches, c'est être surpris, demeurer muet à la vue d'un malheur imprévu, en apprenant une nouvelle fâcheuse, etc., *Allibire, sbaire, rimaner trasecolato.* §. On dit, faire sonner le grosse cloche, pour dire, faire parler ou agir celui qui a le plus de crédit dans une affaire, *Far parlare colui che è il più autorevole, più accreditato.* §. On dit aussi, c'est le son des cloches, auxquelles on fait dire tout ce que l'on veut, pour dire, c'est une chose à laquelle on peut donner telle explication que l'on voudra, *È una cosa che ciascuno può interpretare come più gli talenta, gli torna a grado.* §. On dit encore, entendre les deux cloches, pour dire, entendre le pour et le contre, *Sentire tutte e due le campane, ascoltare il pro e 'l contro.*

CLOCHÉ, ÉE (*clo-scé, scé*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de jardin.* Garni de cloches de verre, *Coperto con campane di vetro.*

CLOCHEMENT (*clo-sc-man*), s. m. Action de clocher, de boiter, *Zoppicamento* m.

CLOCHE-PIED (*clo-sc-piè*), s. m. Espèce d'organsin qui n'a que trois brins de soie, *Sorta d'organzino.* §. adv. A cloche-pied, sur un seul pied, *A calzoppo, balzelloni, a piè zoppo.*

CLOCHER (*clo-scé*), s. m. Bâtiment de maçonnerie ou de charpente, où les cloches sont pendues, et qui est ordinairement élevé sur une église, *Campanile* m. §. Clocher, se prend aussi pour une paroisse. Il y a tant de clochers en France, *Parrocchia* f. §. Il faut mettre le clocher au milieu de la paroisse, c'est-à-dire, il faut mettre au milieu une chose unique dont tout le monde a besoin, *Convien mettere il campanile nel bel mezzo della parrocchia; convien mettere nel mezzo una cosa unica, di cui tutti*

abbisognano. §. Se battre avec les pierres du clocher, c'est plaider pour un bénéfice dont on jouit par provision, *Battersi colle pietre del campanile, piatire per un benefizio di cui intanto si gode.* §. Tirer du clocher, c'est employer de son mieux la dernière ressource qui reste, *Adoperare a tutto potere l' ultimo spediente che rimane.*

CLOCHER (*clo-scé*), v. a. *T. de jardin.* Mettre une plante sous une cloche, *Coprire una pianta con una campana di vetro.* §. Clocher, dans les communautés, c'est appeler un religieux, une religieuse au son de la cloche, *Chiamare col suono del campanello.* §. v. n. Boiter en marchant, *Zoppicare, andar zoppiconi, o a piè zoppo.* §. fig. Ne procéder pas bien, n'agir pas rondement ni sincèrement, *Trattar male, non operar sinceramente.* § fig. Raisonnement, comparaison qui cloche, c'est un raisonnement, une comparaison qui n'est pas juste, qui est défectueuse, *Zoppicare, essere difettoso.* §. On dit, qu'un vers cloche, pour dire, que la mesure n'y est pas, *Verso mancante.*

CLOCHETON (*clo-sc-ton*), s. m. Petite cloche, *Campanelluzzo* m.

CLOCHETTE (*clo-scèt*), s. f. Petite cloche qui se peut porter à la main, *Campanello* m., *campanella* f., *campanellino* m. §. Clochettes. V. Gouttes.

CLOISON (*cloá-zon*), s. f. Espèce de muraille dans une œuvre, faite de charpente et de maçonnerie, ou de planches seulement, *Tramezzo, assito, palancato* m. §. *T. de botan.* Il se dit des membranes qui divisent l'intérieur des fruits, et qui forment des loges et des cellules, *Scompartimenti de' gusci o silique* m. pl. § Nom de différentes parties qui font l'office de mur mitoyen entre deux autres, *Chiusura* f., *tutto ciò che fa l'ufficio di muro comune divisorio.* §. *T. de serrur.* Cloison de serrure, espèce de boîte mince qui renferme la garniture d'une serrure, *Lati della piastra inginocchiati* m. pl.

CLOISONNAGE (*cloá-zo-na-j*), s. m. Toute sorte d'ouvrages de cloison, *Assito, palancato, ec.* m.

CLOISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLOISONNER (*cloá-zo-né*), v. a. Séparer par une cloison, *Tramediare, chiudere, separare con palancato.*

CLOÎTRE (*cloátr*), s. m. Cette partie d'un monastère qui est faite en forme de galerie, ayant quatre côtés, avec un jardin ou une cour au milieu, *Chiostro, claustro* m. §. Il se prend absolument et indifféremment pour monastère, *Chiostro, monistero, monastero, convento* m. §. Enceinte de maisons où logent les chanoines des églises cathédrales ou collégiales, *Canonica* f.

Cloître, couvent, monastère (syn.). L'idée propre de *cloître* est celle de clôture; l'idée de *couvent*, celle de communauté; l'idée de *monastère*, celle de solitude. On s'enferme dans un *cloître*, on se met dans un *couvent*, on se retire dans un *monastère.*

CLOÎTRÉ, ÉE (*cloá-tré, tré*), part. V. son verbe. §. adj. Il signifie aussi, réduit à garder la clôture; et en ce sens, il ne se dit que des religieuses. *Obbligato a clausura.*

CLOÎTRER (*cloá-tré*), v. a. Contraindre à entrer dans un monastère, et à y prendre l'habit, *Sforzare, costringere alcuno a' voti solenni, a farsi frate o monaca.* §. Enfermer dans un cloître, *Rinchiudere in un chiostro.* §. fam. Enfermer, empecher de sortir, *Rinchiudere, tener chiuso uno in casa.*

CLOÎTRIER (*cloá-trié*), s. m. Religieux fixé dans un monastère, à la différence de ceux qui ne font que passer, ou qui ont ailleurs un bénéfice où ils sont domiciliés, *Religioso affigliato ad un convento* m. On s'en sert aussi comme adj., et il fait au fém. Cloîtrière.

CLONIQUE (*clo-nich*), adj. des d. g. Spasmodique, *Spasmodico.*

CLONISME (*clo-nizm*), s. m. Spasme, *Contrazione involontaria de' muscoli, o delle fibre muscolari* f.

CLONISSE (*clo-nis*), s. f. *T. d'hist. nat.* Coquillage bivalve, *Piperone* m.

CLOPEUX (*clo-peú*), s. m. Battoir d'affineur de sucre, *Mazzetta de' raffinatori di zucchero* f.

CLOPIN-CLOPANT (*clo-pèn-clo-pan*), expression adverbiale. En clopinant. Il est fam. *Zoppicando, a piè zoppo.*

CLOPINER (*clo-pi-né*), v. n. Marcher avec peine et en clochant un peu. Il est fam. *Arrancare, andar ancajone, zoppicar alquanto.*

CLOPORTE (*clo-port*), s. m. Espèce de petite bête ou insecte, qui a quatorze pieds, et qui s'engendre ordinairement sous les pierres ou dans les murailles, *Porcellino terrestre* m.

CLOPOTEUX, EUSE (*clo-po-teú, teúz*), adj. *T. de mar.* Il se dit de la mer, quand elle est fort agitée, *Fluttuoso, agitato.*

CLOQUE (*cloc*), s. f. *T. de jardin.* Maladie des feuilles du pêcher, piquées par les pucerons et boursoufflées, *Sorta di malattia delle foglie del pesco.*

CLOQUÉ, ÉE, adj *T. de jard.* Attaqué de la cloque. V. ce mot.

CLOQUETIER (*cloc-tié*), s. m. Bois pour attacher l'archet du briquetier, *Pezzo di legno al quale attaccasi il filo di ferro, con cui il mattoniero taglia la terra per foggiar il mattone* m.

CLORRE (*clor*), v. a. (Il n'est usité qu'aux temps composés, et aux cinq temps simples suivants: prés. *je clos, tu clos, il clôt*, sans plur.; fut. *je clorai*, etc.; condit. *je clorais*, etc.; impérat. *clos*, sans pl.; part. passé, *clos, close*). Fermer, faire que ce qui était ouvert, ne le soit plus, *Chiudere, serrare.* §. fig. Clorre la bouche à quelqu'un, c'est l'empêcher de parler, ou le réduire à ne pouvoir répondre, *Chiuder la bocca ad uno, farlo tacere.* §. Clorre l'œil, dormir, *Chiuder gli occhi, dormire, prender sonno.* §. Enfermer, entourer, environner de haies, de murs, de fossés, etc., *Chiudere, circondare, attorniare, cignere, assiepare.* §. Achever, terminer, *Conchiudere, finire, terminare, chiudere.* §. Clorre le pas dans les joûtes, dans les tournois, c'était terminer le tournois: comme ouvrir le pas, c'était commencer le tournois. *Cominciare o finir la giostra.* §. Il est quelquefois neutre à la troisième personne; une porte, une fenêtre qui ne clôt pas bien, *Uscio, finestra che non chiude a capello, che non serra bene.*

Clorre, fermer (syn.). La *clôture* est plus vaste, plus rigoureuse, plus stable, que la *fermeture.* Une ville est *close* de murailles, un passage est *fermé.* Une fenetre est *fermée*, et pourtant elle peut n'etre pas bien *close.* Il n'y a point de jour, d'issue, de passage dans ce qui est *clos*; s'il s'y trouve des passages, des issues, des ouvertures, on les *ferme.* Ce qui est *clos*, est *fermé* à demeure; ce qui se *ferme*, s'ouvre.

CLOS, OSE (*cló, clóz*), part. V. son verbe. §. Pâques closes, champ clos. V. Pâques, Champ. §. On dit, qu'un homme a les yeux clos, pour dire, qu'il est mort, *Aver chiusi gli occhi alla luce del giorno, esser morto.* §. On dit fig., d'une chose qui est secrète et cachée, que ce sont lettres closes, *Un segreto.* §. On dit à un homme, bouche close, pour lui donner à entendre, qu'il faut tenir une chose fort secrète, *Silenzio, tacete, non parlate, non isvelate il segreto.* §. On dit, qu'un propriétaire est obligé de tenir son locataire clos et couvert, pour dire, qu'il est obligé de lui donner, de lui entretenir son logis en bon état de clôture et couverture, *Il proprietario è tenuto alle spese necessarie, perchè gl' inquilini siano in casa ben riparati dall' aria, dall' acqua e da' ladri.* §. fig. Se tenir clos et couvert, c'est se tenir en lieu de sûreté, de peur d'être pris, *Starsene in sicuro, in luogo di sicurezza.* Il signifie aussi. cacher ses pensées et ses desseins, *Far il musone, star sulle sue, far a chetichelli.* §. On dit, à huis clos, pour dire, à portes fermées, *A porte chiuse.* §. adv. et fig. A yeux clos, aveuglément et sans examiner, *A chiusi occhi, ciecamente.*

CLOS (*cló*), s. m. Enclos, espace de terre cultivé et fermé de murailles, de haies, de fossés, etc., *Orto chiuso, assiepato o affossato* m.

CLOSEAU (*clo-só*), s. m. Petit jardin de paysan, clos de haies, *Orticello assiepato o sia cinto da una chiudenda* m.

CLOSERIE (*clóz-rí*), s. f. Petite métairie, petit bien de campagne, clos de haies, *Poderetto* m.

CLOSIER (*cló-zié*), s. m. Petit métayer, *Affittajuolo di un poderetto* m.

CLOSOIR (*clo-zoár*), s. m. V. Clôtoir.

CLOSIF (*clo-zif*), s. m. Oiseau d'Afrique de la grosseur de l'étourneau, *Sorta d' uccello d' Africa.*

CLOSSEMENT (*clos-man*), s. m. Cri naturel de la poule, *Il chiocciare della gallina* m.

CLOSSER (*clo-sé*), v. n. Il se dit du cri naturel de la poule, *Chiocciare.* V. Glousser.

CLÔTOIR (*cló-toar*), s. m. Outil de vannier, *Strumento da panierajo* m.

CLÔTURE (*cló-tur*), s. f. Enceinte de murailles, de haies, etc., *Muro d'un ricinto* m., *chiudenda, siepe* f., *tutto ciò che circonda e serra un chiuso o ricinto.* §. Il se prend aussi pour l'obligation que les religieuses ont de ne point sortir de leur monastère, *Clausura* f. Il se dit aussi des murailles qui ferment un monastère. §. Clôture d'un compte, d'un inventaire, c'est l'arrêté, l'état final, *Saldo d'un conto, fine d'un inventario* m. §. Clôture d'une assemblée, se dit de la dernière séance d'une assemblée, *L' ultima sessione d'un' assemblea, d'un congresso* f.

CLÔTURÉ, ÉE. part. V. son verbe.

CLÔTURER (*cló-tu-ré*), v. a. Il ne se dit qu'en parlant d'un compte, d'un inventaire, et il n'est d'usage qu'au palais, *Saldare, assestare, terminare un conto, un inventario.*

CLÔTURIER (*cló-tu-rié*), s. m. Commis aux écritures, dans les jours de clôture, chez les buralistes de lotterie, *Scrivano presso le ricevitorie del lotto nell' ultimo giorno che precede l' estrazione* m.

CLOU (*clù*), s. m. Petit morceau de fer ou d'autre métal, qui a ordinairement une tête et une pointe, et qui sert à attacher ou à pendre quelque chose, *Chiodo, chiovo, aguto, agutello, chiavello* m. § Clou de rue, clou qu'un cheval rencontre en marchant, et qui lui entre dans le pied, *Chiodo che un cavallo camminando incontra, e che si caccia in un piede.* §. fig. et fam. River le clou à quelqu'un, c'est lui répondre fortement, ouvertement sur quelque chose qu'il dit mal-à-propos, *Ribadir il chiodo, risponder alle rime.* §. prov. Un clou chasse l'autre, c'est-à-dire, qu'une nouvelle passion en chasse une autre, *Un diavol caccia l' altro.* §. Clou, signifie aussi furoncle, ou manière d'apostème qui vient au corps humain, *Fignolo, ciccione* m. § *T. de médec.* Clou de l'œil, espèce de staphilôme, *Stafiloma* m. §. Clou de girofle, et absolument clou, sorte d'épicerie, qui vient des iles Moluques, et qui a la forme d'un clou, *Garófano, chiovo di garófano* m. §. Clou, certaine composition de cinabre, faite à peu près en forme de clou, *Cinabro in granelli, o chiovi* m. §. *T. de maçon.* Nœud dans la pierre, *Nodo, nocchio* m., *parte più dura dell'ordinario in una pietra* f. §. Clou à trois têtes, se dit de ceux dont les cordonniers font usage pour monter les talons de souliers, *Bollettone* m. §. Compter tous les clous d'une porte, s'ennuyer, s'impatienter en attendant quelqu'un, *Annojarsi. impazientire in aspettando qualcheduno.* §. Ne tenir ni à fer ni à clou, être peu solide; au propre, et au figuré. *Non essere gran fatto saldo, solido.*

CLOUCOURDE (*clù-cùrd*), s. f. Herbe gris-de-lin qui vient parmi les blés, *Sorta d' erba che nasce fra le biade.*

CLOUÉ, ÉE (*clù-é*), part. V. son verbe. §. On dit fig., d'un homme qui ne bouge pas d'un lieu, qu'il y est cloué: et d'un homme fort assidu au travail, qu'il est toujours cloué à son bureau. *Egli è fitto sul suo lavoro, egli pare inchiodato al tavolino.* §. *T. de blason.* Il se dit d'un collier de chien, et des fers à cheval, dont les clous paraissent d'un autre émail, *Inchiodato.*

CLOUER (*clù-é*), v. a. Attacher avec des clous, *Inchiodare, attaccare, commettere, congegnare, conficcar con chiodi.*

CLOUÈRE (*clù-èr*), s. f. Petite enclume, *Piccola incudine* f.

CLOUET (*clù-è*). s. m. *T. de tonnelier.* Espèce de petit ciseau dont on fait usage pour enfoncer la neille dans le jable d'un tonneau de vin, à l'endroit où il suinte. *Tagliuolo* m.

CLOUIÈRE (*clù-ièr*), s. f. *T. de cloutiers.* Ins-

trument de fer qui sert à former la tête des clous. *Chiodaja, ancudinetta da chiodi* f.

CLOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLOUTER (*clu-té*), v. a. Garnir de clous. Il se dit des petits clous d'or ou d'argent, dont on garnit les boites de montre et les tabatières pour les orner. *Guarnir di chiodetti o bullette.* §. En matière de cérémonie, on dit, clouter un carrosse, faire clouter un carrosse, lorsque, dans un deuil de cour, on fait garnir l'impériale des carrosses du roi et de la famille royale de plusieurs rangs de gros clous bronzés, *Guarnir di chiodetti una carrozza da duolo.*

CLOUTERIE (*clut-rî*), s. f. Commerce de clous. *Chioderia* f., *commercio di chiodi* m. §. Il se dit aussi du lieu où l'on fabrique les clous, *Chioderia, fabbrica di chiodi* f.

CLOUTIER, ÈRE (*clu-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait ou qui vend des clous, *Chiodajuolo, facitore o mercante di chioderia.*

CLOUTIÈRE, s. f. V. Clouière.

CLOYÈRE (*cloa-ièr*), s. f. Panier pour les huitres, son contenu. *Cesta da ostriche, una piena cesta di ostriche* f.

CLUB (*club*), s. m. *T. nouveau de la rév., franç.* Conciliabule, assemblée de gens dévoués à un parti, *Conciliabolo* m., *adunanza di gente di un partito* f., *il luogo del radunamento* m.

CLUBISTE (*clu-bist*), s. m. *T. nouv.* On le dit par mépris d'un membre d'un club, *Clubista, membro del conciliabolo* m.

CLUDIFORME, adj. des d. g. Qui a la forme d'un clou, *Che ha la forma d' un chiodo.*

CLUPÉ (*clu-pé*), s. m. Poisson de rivière qui change de couleur suivant la lune, *Sorta di pesce.*

CLUSE (*cluz*), s. f. Le cri avec lequel le fauconnier parle à ses chiens, lorsque l'oiseau a remis la perdrix dans le buisson, *Voce del falconiere allorchè invita i cani a levar la pernice.*

CLUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLUSER (*clu-zé*), v. a. Cluser la perdrix, exciter les chiens à la faire sortir du buisson, *Metter a leva, accanare.*

CLUTE (*clut*), s. f. Houille de qualité inférieure, *Carbone di terra di qualità scadente* m.

CLYMENE (*cli-mè-n*), s. f. Plante qui par sa tige, ses fleurs et son fruit, approche de l'épurge, *Climeno* m.

CLYSSE (*clis*), s. f. Esprit acide, qu'on tire par distillation de l'antimoine, du nitre et du soufre mêlés ensemble, *Spirito acido tratto dalla distillazione dell'antimonio. ec.* m.

CLYSSUS (*cli-sus*), s. m. C'est l'extrait qu'on fait du suc d'une plante, en y mêlant du sucre, pour les faire cuire ensemble. On appelle aussi Clyssus une teinture ou une quintessence. On dit, un clyssus de vitriol, un clyssus d'antimoine, etc. *Sorta di estratto di tintura chimica.*

CLYSTÈRE (*clis-tèr*), s. m. Lavement, espèce de remède qu'on donne par derrière avec une seringue, pour déboucher le bas-ventre, *Serviziale, clistero, clistere, cristeo* m.

Clystère, lavement, remède (syn.). *Clystère* n'a plus lieu que dans le burlesque; *lavement*, que dans les auteurs de médecine; *remède* est seul admis dans le langage ordinaire.

CLYSTÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CLYSTÉRISER (*clis-te-ri-zé*), v. a. Donner des lavements. *Mettere clisteri*

CO, s. m. Herbe de la Chine dont on fait une toile appelée Copou, *Erba della China così detta* f.

COA (*co-à*), s. m. Arbrisseau d'Amérique, qui est toujours vert, *Sorta di pianta americana.*

COACCUSÉ (*co-a-cu-ze*), s. m. *T. de palais.* Accusé avec un ou plusieurs autres, *Coaccusato, accusato insieme ad uno o più altri.*

COACTEUR (*co-ac-teur*), s. m. Commis de la douane, *Commesso nelle dogane* m.

COACTIF, IVE (*co-ac-tif, tiv*), adj. Qui a droit de contraindre, qui contraint, *Coattivo, che obbliga.* Pouvoir coactif, puissance coactive.

COACTION (*co-ac-si-on*), s. f. *T. dogmatique.* Contrainte, force qui contraint un agent naturel à faire quelque chose, ou qui l'en empêche, *Coazione* f., *Sforzamento, costrignimento* m.

COADJUTEUR (*co-ad-ju-teur*), s. m. Celui qui est adjoint à un prélat, pour lui aider à faire ses fonctions, et qui est ordinairement destiné à lui succéder après sa mort, *Coadjutore, coajutore, coajutatore* m. §. On appelle coadjuteurs, parmi les religieux, certains pères ou frères qui ont différentes fonctions, selon la différence des ordres, *Coadjutore* m. §. Parmi les Jésuites, on appelait coadjuteurs spirituels, ceux qui, dans leur profession, n'avaient pas été reçus à faire leur quatrième vœu, qui est d'obéissance au Pape, *Coadjutore spirituale* m.

COADJUTORERIE (*co-ad-ju-to-r-rî*), s. f. Charge et dignité de coadjuteur, ou de coadjutrice, *Coadjutoria* f.

COADJUTRICE (*co-ad-ju-tris*), s. f. Religieuse adjointe à une abbesse ou prieure, pour les fonctions de sa place, et qui est ordinairement destinée à lui succéder après sa mort, *Coadjutrice* f.

COAGIS (*co-a-jî*), s. m. *T. de comm.* Nom qu'on donne dans les échelles du Levant, à ceux qui y font le commerce pour le compte d'autrui. Ce sont des commissionnaires. V. ce mot.

COAGULANT, TE (*coa-gu-lan, lant*), adj. Qui coagule, qui épaissit les fluides, *Coagulante, che rappiglia.*

COAGULATION (*coa-gu-la-si-on*), s. f. *T. didactique.* L'état d'une chose coagulée, ou l'action par laquelle elle se coagule, *Coagulazione, presa* f., *quagliamento* m.

COAGULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COAGULER (*co-a-gu-lé*), v. a. Cailler, figer, faire qu'une chose liquide prenne de la consistence, l'épaissir en sorte qu'elle ne soit plus fluide, *Coagulare, rappigliare, rapprendere, quagliare, coagolare.* §. Il est aussi pron., et ne se dit guère alors que dans le sens didactique, *Coagularsi, rappigliarsi, ec.*

COAGULUM (*co-a-gu-lom*), s. m. *T. de chimie.* Substance qui sert à faire cailler, *Presame, caglio* m. §. Partie caillée d'un liquide, *Coagulo* m. §. *T. de chirur.* La partie rouge du sang, *Parte globulare del sangue* f.

COAILLER (*co-â-glié*), v. n. *T. de chasse.* Quêter la queue haute, *Cercare colla coda alta, e dicesi dei cani da caccia.*

COAK (*co-ac*), s. m. Poussière de houille coagulée en masse solide, et privée de bitume par le feu, *Polvere di carbon fossile rappresa in massa solida e purgata del bitume per mezzo del fuoco* f.

COALESCENCE (*co-a-lè-sans*), s. f. *T. de méd.* Adhérence de parties auparavant séparées, *Coalescenza* f. On dit aussi dans le même sens Coalition.

COALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COALISER (*co-a-li-zé*), v. a. et n. Réunir, soulever contre, *Collegare, unire e muovere a ribellione.* §. v. pr. Se coaliser, se réunir pour s'opposer à .., *Collegarsi, unirsi in numero per opporsi altrui, per difendere un partito, una causa.*

COALITION (*co-a-li-si-on*), s. f. Ligue de diverses puissances, réunion de partis, *Lega, unione di più potenze.* §. *T. de phys.* Union intime de plusieurs substances, *Coesione* f.

COARTICULATION (*co-ar-ti-cu-la-si-on*), s. f. *T. d'anat.* Articulation mobile des os, *Diartrosi* f.

COASSEMENT (*co-as-man*), s. m. Le cri des grenouilles, *Il gracidare delle rane* m.

COASSER (*co-a-sé*), v. n. Crier, en parlant des grenouilles, des crapauds, *Gracidare.*

COASSOCIÉ, ÉE, adj. et s. Associé avec d'autres, *Consociato, collegato con altri.*

COATI, s. m. Animal quadrupède carnassier d'Amérique, qui est de la grosseur d'un chat, *Sorta d' animale americano così detto.*

COATLI, s. m. Grand arbrisseau de la Nouvelle Espagne, dont le bois se nomme bois néphrétique, *Albero del legno nefritico* m.

COBALT ou COBOLT (*co-balt, co-bolt*), s. m. Métal cassant et oxidable, grenu, fin, d'un blanc rosé, difficile à fondre, devenant bleu en se fondant avec le verre, *Cobalto* m.

COBES ou ANCETTES (*cob, an-sèt*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont des bouts de cordes, qui sont joints à la ralingue de la voile, et dont la longueur ne passe pas un pied et demi, *Stroppoletti da imbroglio, che oggidì più non s'usano* m. pl.

COBITE (*co-bit*), s. m. Poisson d'eau douce, de la nature du goujon, *Sorta di pesce.*

COBRA-CAPELO, s. m. Serpent des Indes très-venimeux, *Serpente velenosissimo* m.

COBRE (*cobr*), s. m. *T. de papet.* Pâte gardée, *Pasta tenuta in serbo* f.

COBRISSO, s. m. Minière d'argent du Pérou, *Miniera d'argento del Perù* f.

COCA, s. m. Arbrisseau du Pérou, dont le fruit y sert de petite monnaie de même que le Cacao dans le Mexique. Cet arbrisseau ne s'élève que de trois ou quatre pieds. Son fruit vient en grappes, dont les grains rougissent en mûrissant, et deviennent parfaitement noirs quand ils ont toute leur maturité. On en fait sécher les feuilles, que les Américains estiment beaucoup, et ils en ont toujours dans la bouche pour se fortifier, *Sorta di pianta americana.*

COCAGNE (*co-cagn*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Pays de cocagne, pour dire, pays fertile, abondant en toutes choses, et où l'on fait grande chère. Il est fam. *Paese di cuccagna, paese fertile, abbondante, dove si vive lautamente* m. §. Espèce de mât fort élevé, rond, lisse et glissant, au haut duquel il faut monter sans aucun secours, pour détacher ce qu'on a placé à la cime. C'est un jeu d'adresse usité dans les fêtes publiques. *L' albero della cuccagna* m. §. On appelle aussi Cocagne, une fête donnée au peuple, où il y a des distributions de viande et des fontaines de vin. Donner une cocagne, *Dare una cuccagna.* §. Pain de pastel pour la teinture, *Guado ridotto in pane ad uso de' tintori* m.

COCARDE (*co-card*), s. f. Nœud de rubans qui se met au retroussi du chapeau, et que les soldats portent ordinairement, *Fiocco* m., *nappa* f. §. On dit, prendre la cocarde, pour dire, entrer au service, *Mettersi al servigio, dichiararsi partigiano di chi che sia.*

COCASSE (*co-cas*), adj. des d. g. Plaisant, ridicule. Il est familier, et se dit des personnes et des choses. *Originale, buffonesco, ridicolo, scherzevole.*

COCÂTRE (*co-câtr*), s. m. *T. d'écon. rust.* C'est ainsi qu'on appelle le chapon qui n'a été châtré qu'à demi, *Gallione, cappone mal capponato* m.

COCATRIX (*co-ca-trichs*), s. m. Espèce de basilic des cavernes et des puits, *Sorta di basilisco regolo* m.

COCCIGIEN, NE (*coc-si-ji-èn.ji-è-n*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de quelques parties relatives aux coccis. *Coccigeo.*

COCCIX et COCCYS (*coc-sis*), s. m. *T. d'anat.* Petit os qui est comme une appendice de l'os sacrum, à l'extrémité duquel il est attaché. *Coccige* m.

COCCOLITHE (*co-co-lit*), s. f. Minéral d'un vert foncé, formé d'un assemblage de grains, *Composizione sassosa di un verde scuro* f.

COCCUS (*co-cus*), s. m. Chêne vert qui porte la graine d'écarlate; la graine même ou le kermès. V. Cochenille. *Quercia verde, che produce la semenza di scarlatto; la semenza stessa* f.

COCHE (*co-sc*), s. m. Espèce de chariot couvert, dont le corps n'est pas suspendu, et dans lequel on voyage, *Spezie di carro coperto, il cui corpo non è sospeso, e che serve pei viaggiatori.* V. Messageries. §. Coche d'eau, certains bateaux de voiture, établis pour aller d'une ville à l'autre, *Barca* f. §. On dit aussi, le coche, pour dire, les personnes qui sont dans le coche ou dans les bateaux, *Le persone che sono nel carro o nella barca.*

COCHE, s. f. Entaillure faite dans un corps solide, *Tacca, intaccatura* f., *taglio* m. §. La coche d'une arbalète, c'est l'entaillure qui est sur le fût, et sur laquelle on arrête la corde quand on bande l'arbalète, *Cocca* f. §. La coche d'une flèche, c'est l'entaillure qui est au gros bout de la flèche, et dans laquelle on fait entrer la corde de l'arc, *Cocca, tacca della freccia* f. §. Il signifie aussi quelquefois une marque qu'on fait sur du bois, pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, etc. qu'on prend à crédit, *Tacca* f. Le bâton sur lequel on fait cette sorte de coche, s'appelle Taille, *Tessera* f. §. *T. de mar.* Poster les huniers en coche, les hisser au plus haut du mât, *Portar la gabbia su la testa di moro.* § Coche, signifie aussi, truie vieille et grasse, *Troja, scrofa vecchia e grassa* f. On le dit aussi fig. et pop. d'une grosse femme.

COCHÉ, ÉE, part. V. son. verbe. §. adj. Trop profond. Trait coché, *Taglio troppo in-*

cavato. Ombre cochée, *Ombra troppo scura, troppo carica.*

COCHÉES (*co-scé*), adj. f. *T. de pharm.* Pilules cochées. On trouve dans presque tous les dispensaires deux sortes de ces pilules; les unes appelées cochées majeures, les autres cochées mineures. *Sorta di pillole che sono un idragogo violentissimo.*

COCHEMAR, s. m. V. Cauchemar.

COCHENILLAGE (*co-sc-ni-glia-j*), s. m. *T. de teint.* Ce terme a deux acceptions: il se dit, 1. de l'action de teindre en cochenille, *Far di chermisì, l'atto di tingere in coccini-glia* m.; 2. du bouillon ou de la décoction destinée à teindre en cramoisi avec la cochenille, *Bagno di cocciniglia* m.

COCHENILLE (*co-sc-ni-glie*), s. f. Petit insecte qui s'attache à quelques arbres de l'Amérique. Le suc de cet insecte donne la plus belle couleur écarlate. *Cocciniglia* f., *insetto che serve alla tintura, suco della cocciniglia* m. §. On a souvent confondu la cochenille avec la graine d'une espèce de chêne vert, qui, avant que la cochenille fût plus commune, servait à teindre en écarlate. Cette graine est le Kermès. V. ce mot.

COCHENILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COCHENILLER (*co-sc-ni-glié*), v. a. Mettre une étoffe dans un bain fait avec de la cochenille, *Tingere colla cocciniglia.*

COCHENILLIER (*co-sc-ni-glié*), s. m. Arbre sur lequel croît la cochenille graine, et se nourrit la cochenille insecte, *Albero che porta la cocciniglia* m.

COCHER (*co-scé*), s. m. Celui qui mène un coche ou un carrosse, *Cocchiere, cocchiero, carrozziere* m. §. On appelle, cocher du corps, le cocher qui mène le carrosse où est ordinairement la personne du roi, de la reine, de monseigneur le Dauphin, etc., *Cocchiere reale* m. §. Le Cocher, constellation de l'hémisphère septentrional, *Il cocchiere* m.

CÓCHER (*có-scé*), v. a. Il se dit du coq qui couvre la poule, et de tous les mâles des oiseaux qui couvrent leurs femelles, *Coprire.*

COCHET (*co-scè*), s. m. Jeune coq, poulet à qui la crête vient, et qui commence à chanter, *Galletto* m.

COCHEVIS (*co-sc-vî*), s. m. Sorte d'alouette ayant une huppe sur la tête, *Allodola cappelluta* f.

COCHICAT (*co-sci-cà*), s. m. Toucan du Mexique, *Grand' uccello del Messico* m.

COCHLÉARIA (*coc-le-a-ri-à*), s. m. Plante qu'on nomme aussi Herbe aux cuillers, et qui porte ce dernier nom, parce que ses feuilles ont la forme d'un cuilleron. C'est un antiscorbutique très-connu. *Coclearia* f.

COCHOIR (*co-scioar*), s. m. Espèce de hache, avec laquelle le tonnelier forme les coches sur les cercles ou cerceaux, *Strumento de bottaj* m.

COCHOIS (*co-sciod*), s. m. Outil de buis dont les ciriers se servent pour équarrir leurs flambeaux, *Strumento di cerajuolo* m.

COCHON (*co-scion*), s. m. Porc, pourceau, *Porco* m. §. Cochon de lait, petit cochon qui tette encore, *Porchetto, porcello da latte* m. En parlant de la chair de cet animal, en général on dit plus ordinairement, du porc, du porc frais, du bon porc: dans le détail, on dit plutôt cochon, groin de cochon, langues, oreilles de cochon: ailleurs on dit pourceau, marchand de pourceaux, acheter des pourceaux. §. Ce mot ne s'emploie au figuré que dans une acception populaire ou très-familière. *Porco* m., *persona sucida* f. §. Avoir des yeux de cochon, c'est avoir de petits yeux, *Avere occhi piccoli.* §. Être camarades comme cochons, c'est vivre ensemble dans une grande familiarité, et surtout avoir fait la vie, la débauche ensemble, *Vivere in stretta dimestichezza, e soprattutto aver vivuto insieme una vita dissoluta.* §. Cochon d'Inde, sorte d'animal qui est un peu plus petit qu'un lapin, et qui groigne comme un cochon, *Porcello d' India* m. §. Cochon marron, cochon devenu sauvage, *Porco divenuto selvatico* m. §. *T. de métallurgie.* Il désigne un mélange impur de métal et de scories, qui bouche quelquefois les fourneaux où l'on fait fondre les métaux, *Scoria di metallo* f. §. *T. d'affinage.* On s'en sert pour désigner le gonflement ou soulèvement des cendres dans la coupelle, *Gonfiamento, o sollevamento delle ceneri nella coppella* m.

Cochon, pourceau (syn.). Il y a cette différence entre *cochon* et *pourceau*, que *cochon* se dit de cet animal à tout âge, mais *pourceau* seul ment quand il est grand. Ainsi l'on dit bien un *cochon de lait*, la truie a fait de petits *cochons*; mais non pas de petit *pourceaux*, ni un *pourceau de lait.*

COCHONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COCHONNÉE, s. f. Ce qu'une truie fait de petits cochons en une portée, *Ventrata d'una scrofa* f.

COCHONNER (*co-scio-né*), v. n. Il se dit d'une truie qui fait ses petits, *Far i porcelli.* §. v. a. fig. Faire salement et grossièrement un ouvrage, *Fare un lavoro bruttamente, grossolanamente.*

COCHONNERIE (*co-scio-n-rí*), s. f. Malpropreté, chose mal faite, parole ou action indécente. Il est pop. *Sudiceria, sporcizia, porcheria* f.

COCHONNET (*co-scio-nè*), s. m. Sorte de pirouette à douze faces, sur chacune desquelles il y a des chiffres marqués, depuis un jusqu'à douze, *Pallotta da dodici facce segnate con altrettanti numeri* f. §. On appelle aussi cochonnet, ce que des gens qui jouent à la boule ou au palet, jettent devant eux au hasard, pour leur servir de but, *Lecco, pallino* m., *morella* f.

COCO (*co-cò*), s. m. Fruit du cocotier. Il est gros comme un melon et quelquefois davantage. *Cocco delle Maldive* m.

COCON (*co-con*), s. m. La coque qui enferme le ver à soie quand il a achevé de filer, *Bozzolo* m.

COCONIÈRE (*co-co-nièr*), s. f. Lieu où l'on élève des vers à soie, *Luogo dove allevansi bachi da seta* m.

COCOTIER (*co-co-tié*), s. m. L'arbre qui porte la noix de coco, *L'albero del cocco* m.

COCTION (*coc-si-on*), s. f. Action de faire cuire dans de l'eau bouillante, ou dans une autre liqueur, et l'effet de cette action, *Cocitura* f., *cocimento* m. §. Il se dit proprement de la digestion des aliments dans l'estomac, *Cozione* f. §. On dit aussi, la coction des humeurs, *Cozione degli umori* f. §. On dit encore, la coction des métaux, et c'est la manière dont les métaux se perfectionnent dans le sein de la terre, *Perfezionamento de' metalli* m.

Coction, cuisson (syn.). *Coction* se dit en général des substances soumises à l'action du feu; *cuisson* se dit plus particulièrement des substances alimentaires soumises à cette même action. Cependant dans le discours ordinaire, on se sert plus communément du mot de *cuisson*, au lieu de *coction* qui est un terme scientifique.

COCU (*co-cu*), s. m. Terme de dérision et un peu libre, qui se dit de celui dont la femme manque à la fidelité conjugale, *Becco* m.

COCUAGE (*co-cu-a-j*), s. m. L'état d'un homme qui est cocu, *Lo stato d'un uomo cui la moglie fa le fusa torte, cui la moglie ha fatto becco.*

COCUFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COCUFIER (*co-cu-fié*), v. a. Faire quelqu'un cocu, *Fare le fusa torte, far becco.*

COCYTE (*co-sit*), s. m. Un des fleuves de l'Enfer, selon la fable, *Cocito* m. §. Douleur qui résulte de l'introduction d'un animal vénéneux sous la peau, *Dolore che nasce dall' essersi cacciato sotto la pelle qualche animale velenoso* m.

CODE (*cod*), s. m. Recueil, compilation des loix, constitutions, rescrits, etc. des Empereurs Romains, *Codice* m. §. On le dit par imitation, de quelques compilations d'ordonnances, etc., comme le Code Henri; et il se dit aussi de quelques ordonnances sur des matières particulières, comme le Code Louis, le Code civil, etc., *Codice* m., *statuti* m. pl., *costituzioni* f. pl. §. Il se dit par analogie, de tout ce qui est soumis à des règles, Code de morale, de politesse, etc., *Codice della morale, della creanza, ecc.* m.

CODÉBITEURS (*co-de-bi-teur*), s. m. plur. *T. de jurisp.* Ceux qui sont obligés à une même dette, soit par un même titre ou par des actes séparés, *Condebitori* m. pl.

CODÉCIMATEUR (*co-de-si-ma-teur*), s. m. Celui qui percevait des dîmes avec un autre seigneur, *Colui che riscoteva decime con un altro.*

CODÉTENTEUR (*co-de-tan-teur*), s. m. *T. de palais.* Détenteur de quelque chose avec un ou plusieurs autres, *Codetentore, compossessore* m., *colui che è possessore di qualche cosa unitamente ad un altro, o ad altri* m.

CODICILLAIRE (*co-di-si-lèr*), adj. des d. g. Qui est contenu dans un codicille, *Codicillare.*

CODICILLANT, TE (*co-di-si-lan, lant*), adj. *T. de jurisprud.* Celui, celle qui fait un codicille, comme on appelle testateur, celui qui fait un testament, *Codicillante.*

CODICILLE (*co-di-sil*), s. m. Disposition écrite, par laquelle un testateur ajoute ou change quelque chose à son testament, *Codicillo, atto di ultima volontà, che non è soggetto alle solennità dei testamenti* m. *In oggi l'uso dei codicilli è abrogato.*

CODILLE (*co-di-glie*), s. m. *T. de jeu.* Gagner codille, gagner sans avoir fait jouer, *Codiglio* m.

CODONATAIRE (*co-do-na-tèr*), adj. des d. g. Associé, conjoint avec un autre dans une même donation, *Codonatario, colui che partecipa di una donazione unitamente ad altri* m.

COECAL, LE (*se-cal*), adj. *T. d'anatom.* Qui appartient au cœcum, *Cecale.*

COECUM (*se-com*), s. m. *T. d'anatom.* Le cœcum n'est proprement qu'une poche du colon, d'environ quatre doigts de profondeur et autant de largeur. Il est auprès de l'os des îles du côté droit. *L'intestino cieco* m.

COEFFICIENT (*co-e-fi-sian*), s. m. *T. d'algèbre.* Nombre ou quantité connue qui est devant une quantité algébrique et qui la multiplie, *Coefficiente* m.

CO-ÉGAL, ALE (*co-e-gal, gàl*), adj. Qui a une pareille égalité avec un autre, *Coeguale, coeguale.*

CO-ÉGALITÉ, s. f. V. Co-égal.

COELICOLE (*se-li-col*), adj. des d. g. Qui adore le ciel, le soleil, les astres, *Adoratore del cielo.*

COELOMA (*se-lo-mà*), s. m. *T. d'anat.* Espèce d'ulcère de la cornée, *Celoma* m., *spezie d'ulcera della cornea.*

CO-EMPTION (*co-anp-si-on*), s. f. Achat réciproque, *Compra reciproca* f.

COENDOU (*co-an-dù*), s. m. Porc-épic d'Amérique, *Sorta d'istrice dell' America meridionale.*

COENE, s. f. V. Couenne.

COERCIBLE (*co-er-sibl*), adj. des d. g. *T. de prat.* Qui peut être contraint, *Coercibile, che può essere costretto.*

COERCITIF, IVE (*co-er-si-tif, tiv*), adj. *T. de palais.* Qui renferme le droit de coercition, qui a le pouvoir de contraindre, *Coercitivo, che raffrena, che reprime.*

COERCITION (*co-er-si-si-on*), s. f. *T. de palais.* Action par laquelle on empêche quelqu'un d'agir contre son devoir, droit qu'on a de contraindre quelqu'un à faire son devoir, *Raffrenamento, costrignimento* m.

CO-ÉTAT (*co-e-tà*), s. m. État, pays, dont la souveraineté est partagée entre plusieurs, *Stato, principato la cui sovranità è divisa tra diversi individui* m.

COÈTE (*co-èt*), s. f. Chantier sur lequel on dépose une glace au sortir du four de cuisson, *Strumento su cui si mettono le lastre di cristallo dopo la cocitura* m.

CO-ÉTERNEL, ELLE (*co-e-ter-nél, nél*), adj. Qui existe de toute éternité avec un autre, *Coeterno.*

COEUR (*cheur*), s. m. Organe noble, creux et musculaire, principal agent de la circulation du sang, situé dans la cavité de la poitrine, et presque transversalement couché sur le diaphragme; il a en quelque sorte la forme d'un cône applati par deux côtés, arrondi à la pointe, et ovalaire à la base. *Cuore* m. §. Le cœur se considère quelquefois comme le siége des passions, et en ce sens, on dit d'un homme: il a le cœur oppressé, serré de douleur, le cœur navré, outré, transi, le cœur enflammé, embrasé d'amour, de colère, etc., *Aver il cuore oppresso*

dal dolore, aver il cuore acceso, infiammato, ec. §. Avoir à cœur, prendre à cœur une affaire, c'est l'affectionner extrêmement, s'y intéresser fort, *Aver a cuore, pigliar a cuore una cosa.* On dit dans le même sens, qu'une affaire tient au cœur, *Star a cuore.* §. Avoir cœur à quelque chose, c'est s'y appliquer, s'efforcer d'y réussir, *Adoperarsi in una cosa con cuore, con gran desiderio di riuscire a buon fine.* §. Avoir sur le cœur, c'est avoir du ressentiment, du regret, un souvenir douloureux, *Portar fitta qualche cosa nel cuore.* § Peser sur le cœur, laisser un souvenir fâcheux, *Pesare, pesare al cuore, e dicesi di ciò che reca dolore, afflizione.* §. Avoir le cœur gros, c'est être affligé, *Avere il cuore oppresso, essere afflitto.* §. Cœur, se dit quelquefois par opposition à l'esprit. Amollir ou attendrir le cœur de quelqu'un, c'est l'émouvoir, le fléchir. V. ces verbes. §. On dit, qu'un homme a le cœur endurci, que c'est un cœur endurci, pour dire, qu'il est tellement opiniâtre qu'on ne le peut fléchir, ou qu'il est extrêmement obstiné dans le mal, dans le péché, *Aver il cuore indurito, o esser ostinato.* §. Avoir le cœur de roche, de marbre, de diamant, etc., c'est ne pouvoir être touché de pitié ni d'amour, *Aver un cuor di smalto, di marmo, di diamante, ec.* §. Cœur, signifie aussi, les inclinations de l'âme; et en ce sens on dit, un bon cœur, un cœur franc, un cœur généreux, un cœur dissimulé, mauvais, etc. *Un buon cuore, schietto, generoso, simulato, cattivo, ec.* §. Cœur, se prend quelquefois pour l'estomac. Mal de cœur, mal au cœur; le cœur lui fait mal, le cœur lui soulève, *Mal di cuore* m., *nausea* f. On dit fig., qu'une chose fait mal au cœur à quelqu'un, qu'il en a mal au cœur, quand il la voit avec déplaisir, *Muover a stomaco.* §. On dit, d'une liqueur agréable, qu'elle va au cœur, pour dire, qu'elle le réjouit, qu'elle est fort agréable au goût, *Toccar il cuore, far gran pro, piacere fuor di modo.* §. Gagner le cœur de quelqu'un, c'est gagner son affection, *Guadagnarsi il cuore di alcuno, renderselo affezionato.* §. prov. Se donner au cœur joie, ou à cœur joie de quelque chose, c'est en jouir pleinement et abondamment, s'en rassasier, *Pigliar diletto, darsi festa d'una cosa.* §. Quand on est en peine de quelque chose, et qu'on est pressé de s'expliquer, soit pour demander conseil, soit pour confier à quelqu'un la peine où l'on se trouve, on dit, il faut que je vous ouvre, que je vous décharge mon cœur, *Convien ch'io v'apra il mio cuore.* §. Cœur, courage, *Animo, cuore* m. Perdre cœur, *Perdere il cuore, smarrirsi d'animo, sbigottirsi.* Avoir du cœur, *Essere di cuore, di gran cuore.* Être sans cœur, *Esser di povero cuore, aver animo vile.* §. fam. Mettre, remettre le cœur au ventre à quelqu'un, c'est lui donner, lui rendre le courage, *Far cuore, riconfortare, rincuorare, dar animo.* §. Cœur, pour force et vigueur. Cet oiseau, ce cheval est en cœur, *Quest' uccello, questo cavallo è in forza, in brio, è vigoroso.* V. Force, vigueur. §. En parlant d'un malade, on dit, qu'il a le cœur bon, pour dire que son courage se soutient, qu'il a encore des forces, *Egli ha coraggio, è ancora in forze.* §. Cœur, affection, *Cuore, affetto* m. §. Faire une chose à contrecœur, c'est la faire contre son inclination, *A contracuore, a malincorpo, di malavoglia, mal volentieri.* De bon cœur, de grand cœur, *Di buon animo, volonterosissimamente.* §. prov. De l'abondance du cœur la bouche parle, c'est-à-dire, qu'on parle volontiers des choses dont on a le cœur rempli, *La lingua batte dove il dente duole.* §. On appelle, par manière de caresse, une personne qu'on aime bien : mon cœur, mon petit cœur, mon cher cœur, *Cuor mio, cuor del corpo mio* m., *anima mia* f. §. L'ami du cœur, celui que l'on aime le plus tendrement, *Il più caro amico* m. §. On dit prov., que le cœur en dit à quelqu'un, pour dire, qu'il est d'humeur à faire une chose, *Esser d'umore, esser disposto a fare una cosa.* §. Cœur, l'intérieur, le fond, les dispositions de l'âme, *Cuore, animo* m., *mente* f. Vous lisez dans mon cœur. §. On dit, le cœur me le disait bien, me l'avait bien dit, pour dire, j'en avais un pressentiment, *Il cuore me lo diceva, mel presagiva.* §. Parler à cœur ouvert, c'est parler franchement, et déclarer tout ce qu'on pense sur une affaire, *Parlar col cuore in mano, favellar schietto e sincero.* §. Se parler cœur-à-cœur, c'est se parler avec la plus grande franchise et sans aucune réserve, *Parlarsi con tutta schiettezza, senza riserva.* §. Avoir le cœur sur le bord des lèvres, ne rien dissimuler, *Parlare col cuor sulle labbra.* §. Par cœur, façon de parler adv., qui signifie, par mémoire, de mémoire, *A memoria, a mente.* §. prov. et fam. Faire dîner quelqu'un par cœur, c'est dîner sans lui, et ne lui garder rien à manger, *Far pranzar a memoria.* §. Cœur, est aussi une des quatre couleurs de notre jeu ordinaire des cartes, *Cuori* m. pl. §. Cœur, signifie encore le milieu de quelque chose, particulièrement d'un état ou d'une ville, *Cuore, centro, mezzo* m. §. Au cœur de l'hiver, c'est-à-dire, au plus fort de l'hiver, *Nel cuor dell' inverno.* Au cœur de l'été, *Nel cuor della state.* §. Cœur de cheminée, c'est le milieu de la cheminée, *Il centro, il mezzo del cammino* m. §. Cœur d'un arbre, c'est la partie intérieure du tronc d'un arbre, *Cuore, nocchio dell' albero* m. §. Il se dit encore du milieu d'un fruit, particulièrement d'une pomme et d'une poire, *Il torso di pera o mela* m.

Cœur, courage, valeur, bravoure, intrépidité (syn.). Le *cœur* bannit la crainte, ou la surmonte; il ne permet pas de reculer, et tient ferme dans l'occasion. Le *courage* est impatient d'attaquer; il ne s'embarrasse pas de la difficulté, et entreprend hardiment. La *valeur* agit avec vigueur; elle ne cède pas à la résistance, et continue l'entreprise, malgré les oppositions et les efforts contraires. La *bravoure* ne connaît pas la peur; elle court au danger de bonne grâce, et préfère l'honneur au soin de la vie. L'*intrépidité* affronte et voit de sang-froid le péril le plus évident; elle n'est point effrayée d'une mort certaine. Le *cœur* soutient dans l'action; le *courage* fait avancer; la *valeur* fait exécuter; la *bravoure* fait qu'on s'expose; l'*intrépidité* fait qu'on se sacrifie.

De bon cœur, de bonne grâce, de bon gré, de bonne volonté (syn.). On agit *de bon gré*, lorsqu'on n'y est pas forcé; *de bonne volonté*, lorsqu'on n'y a point de répugnance; *de bon cœur*, lorsqu'on y a de l'inclination; et *de bonne grâce*, lorsqu'on témoigne y avoir du plaisir. Ce qui est fait *de bon gré*, est fait librement; ce qui est fait *de bonne volonté*, est fait sans peine; ce qui est fait *de bon cœur*, est fait avec affection; ce qui est fait *de bonne grâce*, est fait avec politesse.

CO-ÉVÊQUE (*co-e-vêch*), s. m. Évêque avec un autre, *Coepiscopo* m.

COEXISTANT, TE (*co-egh-zis-tant, tant*), adj. Qui coexiste, *Coesistente.*

COEXISTENCE (*co-ègh-zis-tans*), s. f. *T. de théol.* Existence de deux ou plusieurs choses en même temps, *L'essere attuale di due o più cose nell' istesso tempo* m., *coesistenza* f.

COEXISTER (*co-ègh-zis-té*), v. n. Exister en même temps qu'un autre, *Esistere insieme, nell' istesso tempo, coesistere.*

COFFIN (*co-fen*), s. m. Petit panier d'osier haut et rond avec anse et couvercle. Il est vieux. *Cestino* m.

COFFINE (*co-fi-n*), adj. f. On appelle ainsi une ardoise qui est convexe, *Lavagna convessa.*

COFFINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COFFINER (SE) (*co-fi-né*), v. pr. Il se dit des œillets, lorsque les feuilles se frisent au lieu de demeurer étendues, *Arroncigliarsi, accartocciarsi.* §. *T. de menuis. charpent. et tonnelier.* Se cambrer, se déjeter, s'envoiler. V. ces verbes.

COFFRE (*cofr*), s. m. Meuble en forme de caisse et à couvercle, propre à serrer et à enfermer des hardes, de l'argent, etc., *Cófano, forziere* m., *cassa* f. §. Coffre-fort, coffre de bois fort épais, garni de fer en dedans, et qui ferme avec de grosses serrures, où l'on serre ce qu'on a de plus précieux, *Forziere, scrigno* m., *cassa dove si chiudono i denari* f. §. Le coffre du carrosse est la partie d'un carrosse, sur laquelle on met les coussins pour s'asseoir, et qui a un couvercle qui s'abaisse comme celui d'un coffre, *Cassetta* f. §. *T. d'imprim.* Coffre de presse, le bois où est enchassé le marbre, *Cassa quadrangolare, dove sta il marmo nei torchj da stampa* f. §. Coffre à gargousses, caisse où l'on tient les charges des canons préparées, *Cassa da cartocci* f. §. fig. Les coffres du roi, c'est-à-dire, le trésor royal, *L'erario* m. §. *T. de chir.* La capacité, l'espace qui est enfermé sous les côtes, *La cavità formata dalle coste* f. §. On dit d'une cavale, qu'elle a un grand coffre, quand elle a les flancs fort larges, et propres pour porter les poulains, *Cavalla che ha i fianchi assai larghi* f. §. Corps et assemblage des parties du clavecin, du piano, etc., *Cassa armonica* f. §. prov. Raisonner comme un coffre, c'est raisonner mal, *Ragionar come uno stivale.* §. Rire comme un coffre, c'est rire à gorge déployée. V. ces mots. §. proverb. Piquer le coffre, c'est attendre longtemps dans l'antichambre du roi, ou d'un grand seigneur, parce qu'à la cour il y a beaucoup d'endroits où l'on ne trouve à s'asseoir que sur des coffres, *Far lunga anticamera.* §. Riche comme un coffre, *Straricco.* §. Belle au coffre, *Donna deforme, ma ricca.* § On appelle un grand cheval, un coffre d'avoine, parce qu'il lui en faut beaucoup, *Arca d'avena* f. §. Il s'y entend comme un coffre, il ne s'y entend point du tout. *Non se ne intende punto, niente affatto.*

COFFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COFFRER (*co-fré*), v. a. Mettre dans un coffre. Il n'est point en usage au propre. Fig. et fam., il signifie Emprisonner. V. ce verbe.

COFFRET (*co-frè*), s. m. Petit coffre, *Cofanetto, forzieretto, forzierino, forzieruzzo* m., *cassettina* f., *scrignetto* m.

COFFRETIER (*cofr-tié*), s. m. Ouvrier qui fait des coffres, *Colui che fa i forzieri.*

COFIDÉJUSSEUR (*co-fi-de-ju-seur*), s. m. *T. de jurispr.* Celui qui a répondu solidairement avec quelqu'autre, de la dette du principal obligé, *Confidejussore, comallevadore* m.

COGNAC (*co-gnac*), s. m. Eau-de-vie de cognac, *Specie d'acquavite detta Cognac.*

COGNASSE (*co-gnas*), s. f. Coing sauvage moins gros et moins jaune que l'autre, *Cotogna salvatica* f.

COGNASSIER (*co-gna-sié*), s. m. Arbre qui porte des coings ou des cognasses, *Cotogno* m.

COGNAT (*cog-nà*), s. m. Il se dit en général de ceux qui sont unis par des liens de parenté, surtout du côté des femmes, *Cognato, congiunto per cognazione* m.

COGNATION (*co-gna-si-on*), s. f. Lien de parenté entre tous les descendants d'une même souche, *Cognazione, congiunzion di parentado* f.

COGNATIQUE (*co-gna-tich*), adj. des d. g. Il se dit d'une succession où les parents collatéraux par les femmes parviennent au défaut des mâles, *Cognatizio, per cognazione.*

COGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COGNÉE (*co-gné*), s. f. Outil de fer acéré, plat et tranchant, en forme de hache, *Scure* f. §. prov. Jeter le manche après la cognée, c'est abandonner tout dans un malheur, au lieu de songer à y apporter du remède, *Gittar il manico dietro alla scure.* §. prov. Aller au bois sans cognée, c'est entreprendre quelque chose sans se munir de ce qui était nécessaire pour réussir, *Andar a caccia col bue zoppo, entrar in mare senza biscotto.* §. prov. Mettre la cognée à l'arbre, c'est commencer une entreprise, *Mettere, o porre mano in pasta, all' opera.*

COGNE-FÉTU (*cogn-fe-tu*), s. m. Celui qui se donne bien de la peine pour ne rien faire, *Affannone, appaltone* m.

COGNER (*co-gné*), v. a. Frapper fort sur une chose pour la faire entrer, ou pour la faire joindre avec une autre, *Battere, dar sopra, cacciare per far entrare.* Il signifie aussi simplement, frapper. V. ce verbe. §. Fig. et fam. Se cogner la tête contre un mur, c'est entreprendre une chose, ou impossible, ou dont on n'est pas capable, *Batter il capo nel muro, e pensare non se lo rompere; dar un pugno in cielo.*

COGNET (*co-gnè*), s. m. Espèce de rôle de tabac fait en pain de sucre, *Rotolo di tabacco di forma conica a guisa di pane di zucchero* m.

COGNEUX (*co-gneü*), s. m. Outil de fondeur pour frapper le sable dont se font les moules, *Strumento da fonditore per battere l'arena con cui si fanno le stampe* m.

COGNITIF, IVE (*co-gni-tif, tiv*), adj. Doué de la faculté de connaître, *Cognitivo*.

COGNITION (*co-gni-si-on*), s. f. Faculté de connaître, *Facoltà di conoscere* f.

COGNOIR (*co-gnoâr*), s. m. *T. d'imprim.* Instrument de bois dont on se sert lorsqu'on veut chasser les coins pour serrer et arrêter la forme dans le châssis, *Cuneo che serve per serrare i caratteri della stampa nel telajo* m.

COGUENOSCO (*cog-nos-cò*), s. m. *T. de mar.* Mastic composé au feu avec de la résine, du suif et du brai ou du goudron, *Mastice composto di resina, sego e catrame liquefatti al fuoco* m.

COHABITATION (*co-a-bi-ta-si-on*), s. f. *T. de iurispr.* État du mari et de la femme qui vivent ensemble, *Coabitazione* f., *stato di due o più persone che abitano insieme* m.

COHABITER (*co-a-bi-té*), v. n. Vivre ensemble, comme mari et femme, *Coabitare, viver insieme come marito e moglie*.

COHEL (*co-èl*), s. m. Préparation d'étain brûlé et de noix de galle, pour noircir les sourcils, *Composto di stagno bruciato e di noce di galla* m.

COHÉREMMENT (*co-e-ra-man*), adv. En cohérence, *Coerentemente*.

COHÉRENCE (*co-e-rans*), s. f. *T. didact.* Liaison, connexion d'une chose avec une autre, *Coerenza, convenienza, unione* f.

COHÉRENT, TE (*co-e-ran, rant*), adj. Qui a de la cohérence. Il s'emploie au propre et au figuré. *Coerente*.

COHÉRITIER, ÈRE (*co-e-ri-tiè, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui hérite avec un autre, *Coerede, colui che succede all' eredità di un defunto in partecipazione con altri* m. et f.

COHÉSION (*co-e-zi-on*), s. f. *T. de phys.* Adhérence, force par laquelle des corps sont unis entr'eux, *Coesione* f.

COHÉSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COHÉSIONNER (*co-e-zi-o-né*), v. a. Causer, opérer la cohésion, *Operare, produrre coesione*.

COHIBITION (*co-i-bi-si-on*), s. f. Empêchement, *Impedimento* m.

COHIER (*co-ié*), s. m. Espèce de chêne, *Sorta di quercia*.

COHOBATION (*co-o-ba-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération qui consiste à renverser la liqueur provenue par la distillation, sur la substance dont elle a déjà été tirée, ou sur une nouvelle substance semblable, que l'on distille de nouveau, *Rimescolamento* m.

COHOBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COHOBER (*co-o-bé*), v. a. *T. de chimie.* Remettre sur son marc une liqueur distillée, pour la faire distiller de nouveau, *Rimescolare colla feccia un liquore già distillato per distillarlo di nuovo*.

COHORTAL (*co-or-tal*), s. m. Serviteur du Préfet du Prétoire, *Servo del Prefetto del Pretorio* m.

COHORTE (*co-ort*), s. f. Corps d'infanterie de cinq cents hommes chez les Romains, *Coorte* f. §. On s'en sert en poésie, pour marquer toutes sortes de gens de guerre, *Schiere* f. pl. §. Il se dit aussi d'une troupe de toute sorte de gens, *Truppa* f.

COHUE (*co-û*), s. f. On appelle ainsi dans quelques provinces, le lieu où se tiennent les petites justices, *Tribunale* m. §. fig. Assemblée où tout le monde parle tumultuairement et en confusion, *Baccanella, chiassata* f., *triocco* m., *combibbia, raunata strepitosa di più persone* f.

COÏ (*co-l*), s. m. Instrument de bois pour vider et nettoyer les marais salants, *Strumento di legno per vuotare e ripulir le saline* m.

COI, TE (*coa, codt*), adj. Vieux mot qui signifie caché. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Se tenir coi, demeurer coi, *Starsi cheto, tranquillo, quieto; tacere*. §. *T. de riv.* Faire coi, s'arrêter un moment, *Far alto*.

COÏAUX (*co-i-ó*), s. m. pl. *T. de charp.* Pièces de bois au pied des chevrons, *Pezzi di legno che si mettono per rinforzo appiè dei travicelli di un tetto* m. pl.

COIER (*co-ié*), s. m. *T. de charp.* Pièce de bois qui va du poinçon à l'arbalétrier, *Razza* f., *legni che servono a calzare i puntoni del cavalletto da tetto*.

COIFFE, ou COEFFE (*co-af*), s. f. Espèce de couverture de tête à l'usage des femmes, *Cuffia* f., *berrettino* m. §. Coiffe de nuit, ou bonnet de nuit, coiffe de toile, que les hommes mettaient autrefois dans leur bonnet de nuit, *Cuffia da notte* f. §. Coiffe de chapeau, coiffe de taffetas ou de treillis, dont on garnit le dedans des chapeaux, *Fodera di cappello* f. §. On appelle aussi coiffe, une certaine membrane, que quelques enfants apportent en venant au monde, *Membrana che si trova talvolta sul capo del feto di fresco nato, e che supponesi sia una porzion delle tuniche ond'era ravvolto nell' utero* f. §. *T. de botan.* Il se dit d'une sorte de calice. C'est une enveloppe mince, membraneuse, souvent conique, qui embrasse la partie de la fructification, comme dans le blé de Turquie, etc. *Buccia o cortecciuola esteriore, ond' è coperta la pannocchia di certe biade, come saggina, miglio, ec.* f.

COIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Entiché, enthousiasmé, *Incapricciato, invaghito*. §. On dit, qu'un enfant est né coiffé, quand il vient au monde avec une sorte de membrane appelée coiffe, que le peuple regarde comme un présage de bonheur. C'est pourquoi on dit prov., d'un homme fort heureux, qu'il est né coiffé. *Nascer vestito, esser nato vestito*. §. *T. de manège et de maréch.* Bien coiffé, se dit d'un cheval qui a les oreilles petites et bien placées au haut de la tête; et on appelle mal coiffé, celui qui les a placées trop sur le côté de la tête, longues et pendantes, *Ben o mal impostato d'orecchi*. §. Un chien est bien coiffé, quand il a les oreilles longues et pendantes, *Impostato, basso d' orecchi*. §. On appelle du vin coiffé, de la bière coiffée, du vin, de la bière où l'on a mêlé quelqu'autre liqueur, *Vino conciato*. §. *T. de manuf.* Drap bien, mal coiffé, dont la lisière est bien ou mal faite, *Panno, drappo i cui orli siano bene o mal fatti*.

COIFFER, ou COEFFER (*coa-fé*), v. a. Couvrir la tête, *Coprir il capo con cuffia, cappello, turbante, ec.* §. Orner, parer sa tête de ce qui sert à la couvrir, ou de ses propres cheveux, *Acconciar il capo*. §. fig. et fam. Faire trop boire, enivrer, *Ubbriacare, inebriare*. §. On dit, qu'une perruque coiffe bien, qu'un chapeau coiffe bien, pour dire, qu'ils viennent bien à l'air du visage, *Parrucca, cappello che va bene, che si affà bene al capo*. Dans ce sens il est neutre. §. Coiffer une bouteille, c'est mettre une enveloppe d'étoupe, ou de quelqu'autre chose par-dessus le bouchon, pour empêcher que le vin ne s'évente, *Involgere qualche cosa sul turacciolo d'una bottiglia*. §. *T. de chasse.* On dit, que les chiens ont coiffé un sanglier, pour dire, qu'ils l'ont pris aux oreilles, *Acciuffare*. §. Coiffer une liqueur, c'est la mêler avec une autre, *Conciare, dar il concio, o la concia ai vini, liquori, ec.* §. *T. de mar.* Mettre le vent sur une ou sur toutes les voiles, *Mettere le vele al vento*. §. v. pr. Se coiffer, se couvrir, s'orner la tête, *Acconciarsi, assettarsi il capo*. §. fig. et fam. Se coiffer de quelqu'un, d'une opinion, c'est se préoccuper, s'entêter de quelqu'un, d'une opinion, *Incapricciarsi, invaghirsi, preoccuparsi, cacciarsi nel capo; ficcarsi in umore, in testa*. §. On dit fig. et fam., qu'un homme se coiffe, pour dire, qu'il boit trop. V. Boire, Enivrer.

COIFFEUR, ou COEFFEUR, EUSE (*coa-feur, feüz*), s. m. et f. Celui, celle qui fait métier de coiffer, *Acconciatore* m., *acconciatrice* f., *colui, colei che arriccia i capegli, che acconcia il capo*.

COIFFURE, ou COEFFURE (*coa-fur*), s. f. Couverture et ornement de tête, *Acconciatura di capo* f. §. Il se prend ordinairement pour la manière dont les femmes se coiffent, selon le pays et la mode, *L'acconciatura* f.

COILLE (*co-èl*), s. f. Tabac en poudre passé au tamis, *Sorta di tabacco in polvere stacciato*.

COIN (*co-èn*), s. m. Angle, l'endroit où se fait la rencontre de deux côtés de quelque chose, *Angolo* m. §. On dit, les quatre coins de la terre, les quatre coins du monde, les quatre coins de la ville, pour dire, les extrémités de la terre, du monde, de la ville, les plus éloignées entr'elles, *I quattro angoli della terra* m. pl., *le quattro parti del mondo, ec.* f. pl. §. Coin, au trictrac, c'est la onzième case, en ne comptant pas celle où est la pile des dames; et coin bourgeois, la cinquième. *Cantone* m. §. Regarder du coin de l'œil, c'est regarder à la dérobée, et sans faire semblant de rien, *Guardar colla coda dell' occhio, guardar sottocchi*. On dit aussi, à peu près dans le même sens, faire signe du coin de l'œil. §. Coin, se prend quelquefois pour une petite partie ou portion d'un logis, *Angolo, cantuccio d' una casa, cantone* m. §. Il se dit aussi d'un endroit qui n'est pas exposé à la vue, *Angolo, canto* m. §. Coin, se dit aussi d'une tresse de faux cheveux, dont on se sert pour garantir les côtés de la tête, lorsqu'on a les cheveux trop clairs ou trop courts. En ce sens, il ne se dit qu'au pluriel. *Capelliera* f., *capelli posticci* m. pl. §. Coin, pièce de fer ou de bois, qui aboutit en angle aigu, et qui est propre à fendre du bois, des pierres, *Zeppa* f., *conio* m., *bietta* f. §. *T. d'artillerie.* Coin de mire, un coin de bois qu'on met sous la culasse du canon, pour le pointer, *Conio di mira* m. §. On appelle coin, en parlant d'un bas, l'endroit où le tissu se divise, et qui couvre la cheville du pied, *Cogno d'una calza* m. §. *T. de monnaie.* Coin, se dit d'un morceau de fer trempé et gravé, dont on se sert pour marquer de la monnaie, des médailles, *Conio, torsello, punzone* m. §. Il se dit aussi du poinçon qui sert à marquer de la vaisselle, *Punzone che serve per marcare il vasellame* m. §. On dit, d'une médaille parfaitement conservée, qu'elle est à fleur de coin, *Medaglia ben conservata* f. §. fig. On dit, qu'une chose est marquée au bon coin, pour dire, qu'elle est des meilleures de son espèce, *Cosa di buon conio, eccellente, squisita nel suo genere* f. §. *T. de maréchal.* Coins, se dit des quatre dents du cheval, situées entre les mitoyennes et les crocs, deux dessus et deux dessous, qui poussent lorsque le cheval a quatre ans et demi, *Fagiuoli* m. pl. §. *T. de faucon.* Plumes latérales de la queue des oiseaux de proie, *Le penne dai lati nella coda degli uccelli di preda* f. pl. §. Coin, nom d'un gros fruit à pepin. V. Coing. §. fig. et famil. Tenir bien son coin dans une compagnie, c'est s'y faire distinguer, *Farsi stimare, segnalarsi*.

COÏNCIDENCE (*co-èn-si-dans*), s. f. *T. de géom.* État de deux choses qui coïncident, *Coincidenza* f.

COÏNCIDENT, TE (*co-èn-si-dan, dant*), adj. Qui tombe en un même point, *Coincidente*.

COÏNCIDER (*co-èn-si-dé*), v. n. *T. de géom.* S'ajuster l'un sur l'autre: et fig., arriver en même temps, en parlant des événements, des circonstances. *Coincidere*.

COÏNDICANTS (*co-èn-di-can*), adj. m. pl. *T. de méd.* Signes coïndicants, qui concourent avec les signes particuliers à la maladie, *Coindicanti, che concorrono con indizj particolari alla malattia*.

COÏNDICATION (*co-èn-di-ca-si-on*), s. f. Connaissance de certains signes qui autorisent l'indication qu'on a prise, *Coindicazione, conoscenza di certi segni, che giustificano l'indicazione presa* f.

COING (*co-èn*), s. m. Fruit du cognassier, d'une odeur forte, et dont la peau, jaune pâle, est couverte d'un léger duvet, *Cotogna* f. §. On dit fam., d'une personne qui a le teint très-jaune, qu'elle est jaune comme un coing, *Giallo come una mela cotogna*.

COÏNQUINATION (*co-èn-cui-na-si-on*), s. f. Action de souiller, de polluer, et fig. de diffamer, *L'azione di coinquinare* f.

COÏNQUINÉ, ÉE, adj. Souillé, pollué, deshonoré, diffamé, *Coinquinato*.

COINSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COINSER (*co-èn-sé*), v. a. *T. de mar.* Mettre des coins, *Mettere, apporre zeppe, cunei*.

COÏON (*co-ion*), s. m. Poltron, lâche, qui a le cœur bas, l'ame servile, et capable de souffrir lâchement des indignités. Il est libre et fam. *Poltrone, vigliacco, coglione, gaglioffo, codardo, vile* m.

COÏONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COÏONNER (*co-io-né*), v. a. et n. Traiter

quelqu'un en coïon, lui faire quelque indignité. Il est libre et fam. *Coglionare, beffare, burlare, deridere, schernire, corbellare.*

COÏONNERIE (*co-io-n-ri*), s. f. Bassesse de cœur, lâcheté, indignité, *Codardia, poltroneria, dappocaggine, viltà* f. §. Il se prend quelquefois pour sottise, impertinence, badinerie. Ce mot est libre et fam. *Coglioneria, scimunitaggine, balordaggine* f.

COÏT (*co-it*), s. m. Accouplement du mâle avec la femelle pour la génération, *Coito* m.

COITE, s. f. V. Couette.

COL (*col*), s. m. V. Cou, quant à la partie du corps, qui joint la tête aux épaules. *Collo* m. §. On s'en sert dans différentes phrases, par analogie au corps humain. Ainsi on appelle col de la vessie, col de la matrice, ce qui est comme l'embouchure de ces parties, *Collo della vescica, dell' utero* m. §. Goulot d'un vase, *Collo di un vaso* m. §. Col de chemise, col de rabat, col de pourpoint, la partie supérieure de la chemise, du rabat, du pourpoint, qui embrasse le cou, *Collo, collare* m. §. On appelle col, une espèce de cravate sans pendants, *Cravatta* f. §. En parlant d'un passage étroit entre deux montagnes, on dit toujours col, *Gole, fauci* f. pl., *passo stretto fra due montagne* m. Col de Tende, etc.

COLACHON (*co-la-scion*), s. m. Instrument de musique à deux cordes, fort commun en Italie, *Colascione* m.

COLAPHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLAPHISER (*co-la-fi-zé*), v. a. Souffleter. Il ne se dit qu'en manière burlesque. *Schiaffeggiare.*

COLARIN (*co-la-rèn*), s. m. Frise du chapiteau de la colonne toscane et dorique, *Collarino della colonna* m.

COLAS, s. m. On appelle ainsi les corbeaux que l'on nourrit dans les maisons, *Corvo domestico* m.

COLATURE (*co-la-tur*), s. f. *T. de pharm.* Séparation d'une liqueur d'avec quelque impureté ou matière grossière, qu'on fait avec un couloir. Il se dit aussi de la liqueur filtrée. *Colatura* f., *il colato* m.

COLBACK (*col-bac*), s. m. Bonnet à poil, *Nome di una foggia di berretto con pelliccia*

COLCHIQUE, ou TUE-CHIEN (*col-scich*), s. m. Plante bulbeuse, qui croît dans les prés, et qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. On prétend qu'elle est mortelle aux chiens. *Colchico* m.

COLCOTAR (*col-co-tar*), s. m. Substance terreuse et rouge, qui reste au fond de la cornue qui a servi à distiller l'huile de vitriol, *Quella terrea rossiccia, sostanza che rimane dopo la distillazione dell olio di vitriolo* f.

CO-LÉGATAIRE (*co-le-ga-tèr*), s. m. et f. Celui, celle à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes, à qui une même chose a été léguée conjointement, *Collegatario, quegli a cui è stato fatto un legato di partecipazione con altri.*

COLÉOPTÈRES (*co-le-op-tèr*), s. m. pl. et adj. *T. d'insectol.* Il se dit des insectes ovipares, à ailes en étui, comme le hanneton, etc., *Coleotteri* m. pl.

COLÉRA-MORBUS, s. m. V. Choléra-morbus.

COLÈRE (*co-lèr*), s. f. Passion par laquelle l'âme se sent vivement émouvoir contre ce qui la blesse, *Collera, ira, iracondia, stizza* f. §. fig. La colère de Dieu, la colère du Ciel, *L' ira di Dio* f. §. Colère, se dit aussi de certains mouvements impétueux qui paraissent dans les animaux, *Collera* f. §. Monter en colère, *Adirarsi, levarsi in ira, pigliare il broncio; montare, saltare in sulla bica.*

Colère, courroux, emportement (syn.). Une agitation impatiente contre quelqu'un qui nous obstine, qui nous offense ou qui nous manque dans l'occasion, fait le caractère commun que ces trois mots expriment. Mais la *colère* dit une passion plus intérieure et de plus de durée, qui dissimule quelquefois, et dont il faut se défier. Le *courroux* enferme dans son idée quelque chose qui tient de la supériorité, et qui respire hautement la vengeance ou la punition: ce mot est d'un style plus élevé. L'*emportement* n'exprime proprement qu'un mouvement extérieur qui éclate, et fait beaucoup de bruit, mais qui passe promptement. La *colère* marque beaucoup d'humeur et de sensibilité, le cœur est évidemment piqué; le *courroux* n'a souvent d'autre mobile que la vanité; l'*emportement* provient ordinairement de la chaleur du sang, et de la pétulance de l'imagination.

COLÈRE (*co-lèr*), adj. des d. g. Qui est sujet à se mettre en colère, *Collerico, iracondo, stizzoso, pronto all' ira.*

Cet adjectif suit toujours le substantif.

Colère, colérique (syn.). *Colère* se dit de l'individu *colérique*, de la disposition, de la propension, de la pente naturelle à la colère. Un homme est *colère*, et il a l'humeur *colérique*. L'humeur *colérique* rend *colère*. Un homme peut être *colérique* sans être *colère*, s'il parvient à se vaincre, s'il met un frein à son humeur. Ainsi la colère est un vice dominant dans l'homme *colère*, puisqu'il s'y abandonne sans mesure, et peut-être ne sera-t-elle qu'un défaut dans l'homme *colérique*.

COLERIPE (*col-rip*), s. m. Liqueur corrosive pour éprouver les métaux, *Liquore corrosivo con cui si assaggiano i metalli* m.

COLÉRIQUE (*co-le-rich*), adj. des d. g. Enclin à la colère, *Collerico, iracondo, stizzoso.*

COLÉRITE, COLÉRITUM (*co-le-rit, co-le-ri-tom*), s. m. Liqueur préparée de la partie corrosive des métaux, qui sert à éprouver l'or. S'il est allié, cette épreuve le fait changer de couleur. *Licore che serve a sperimentare l'oro* m.

COLÈTES (*co-lèt*), s. f. pl. Sorte de toiles de Hollande et de Hambourg, *Tele d' Olanda e di Amburgo* f. pl.

COLIA, s. m. Poisson qui ressemble beaucoup au maquereau, *Pesce simile allo sgombro* m.

COLIART (*co-li-ar*), s. m. Sorte de poisson assez semblable à la raie, *Sorta di pesce che ha molta somiglianza colla razza.*

COLIBRI (*co-li-bri*), s. m. Très-joli petit oiseau d'Amérique, *Colibri* m. §. Il se dit fam. d'une personne de petite taille, et qui n'a rien que de frivole dans le caractère, *Uom piccolo, e di poca levatura, o sia leggieri* m.

COLI, s. m. V. Colir.

COLIFICHET (*co-li-fi-scè*), s. m. Babiole, bagatelle, comme sont des marmousets, de petits émaux, de petits vases de cristal, etc., *Frascherie, cianfrusaglie, mine* f. pl. §. Il se dit aussi de certains petits ornements mal placés, et qui n'ont point de convenance et de rapport avec les lieux où ils sont mis, *Ornamenti vani, poco conformi o confacenti al luogo ove si trovano* m. pl. §. fig. Il se dit de certains petits ornements mis mal-à-propos dans des ouvrages d'esprit, *Ornamenti superflui, vani e mal collocati* m. pl. §. Colifichet, en termes de monnaie, est une petite machine dont se servent les ajusteurs et les tailleresses pour pouvoir écouaner les espèces, *Castelletto* m.

COLIMB, COLIMBE, COLIN, s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau aquatique, *Colimbo* m.

COLIMAÇON (*co-li-ma-son*), s. m. Limaçon à coquille, ou simplement la coquille du limaçon. Il est pop. *Lumachino* m.

COLINIL, s. m. Plante d'Amérique, *Sorta di pianta d' America.*

COLIN-MAILLARD (*co-lèn-ma-gliar*), s. m. Sorte de jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés, et s'appelle Colin-maillard, *Mosca cieca* f.

COLIN-TAMPON (*co-lèn-tan-pon*), s. m. Son du tambour suisse, *Suono del tamburo degli Svizzeri* m. §. On dit fig. et fam., s'en moquer comme de colin tampon, c'est-à-dire, comme de rien, comme d'un vain bruit, *Aver qualche cosa a niente, ridersene come d'un vano schiamazzo.*

COLIQUE (*co-lich*), s. f. Maladie qui cause des tranchées dans le ventre, *Colica* f., *dolori colici* m. pl.

COLIR, ou COLI, s. m. Officier de la Chine, qui est un censeur universel, et qui a droit d'entrer dans les maisons pour s'instruire de ce qui s'y passe, *Ministro o censor generale nella Cina* m.

COLIS (*co-lí*), s. m. *T. de commerce.* Mot en usage à Lyon, qui est synonyme de ballot, balle, caisse, etc., *Collo* m.

COLISÉE (*co-li-zé*), s. m. C'est le nom du célèbre amphithéâtre de Rome, dont il subsiste encore de beaux restes. On l'appelait anciennement le Colossée, à cause de la statue colossale de Néron, qui était près de cet endroit. *Coliséo, colosséo* m.

COLISSE (*co-lis*), s. f. *T. de manuf.* Maille entre laquelle passent les fils de la chaîne, *Ordigno del telajo dei tessitori di stoffe di seta, nel quale passano i fili della trama, e che serve ad alzarli ed abbassarli* m.

COLITO, s. f. Déesse de l'impudicité, *Colito, dea dell' impudicizia* f.

COLLABESCENCE (*co-la-be-sans*), s. f. *T. de méd.* Défaillance de forces, *Collabescenza, debolezza* f., *scadimento di forze* m.

COLLABORATEUR, TRICE (*col-la-bo-ra-teur, tris*), s. m. et f. Qui travaille de concert avec un autre à un même ouvrage, *Che lavora di concerto con altri, collaboratore* m., *collaboratrice* f. (*voci dell' uso*).

COLLABORATION (*col-la-bo-ra-si-on*), s. f. Action du collaborateur, *Il collaborare* m. (*voce dell' uso*).

COLLAGE (*co-la-j*), s. m. *T. de papeterie.* L'action de coller le papier d'une colle de veau, ou de mouton, *L' impregnare la carta di una colla di raschiature di pelli di vitello, od altro.* §. Action de coller, ses effets, *Incollamento* m.

COLLATAIRE (*col-la-tèr*), s. m. *T. de jurispr.* Celui que le collateur a pourvu d'un bénéfice, *L' investito* m.

COLLATÉRAL, LE (*col-la-té-ral, ral*), adj. Ce terme n'est d'usage qu'en parlant de parenté et de succession hors de la ligne directe, soit descendante, soit ascendante, *Collaterale; dicesi di que' parenti che sorgono da un medesimo stipite, ma non fanno parte della linea diretta, ascendente o discendente.* §. Héritier collatéral, se dit d'un héritier qui ne descend point de celui dont il hérite, *Erede collaterale* m. Et on appelle ligne collatérale, la ligne dont cet héritier descend, *Linea collaterale* f. §. *T. de géogr.* Points collatéraux, les points qui sont au milieu de deux points cardinaux, *Punti collaterali* m. pl. §. Il est aussi subs. m. Héritier qui est en ligne collatérale, parent collatéral, *Collaterale* m.

COLLATEUR (*col-la-teur*), s. m. Celui qui a droit de conférer un bénéfice, *Collatore* m.

COLLATIF, IVE (*col-la-tif, tiv*), adj. Qui se confère. Il ne se dit qu'en matières bénéficiales. *Che si conferisce.*

COLLATION (*col-la-si-on*), s. f. Droit de conférer un bénéfice, *Collazione* f., *diritto di conferire un benefizio* m. §. La provision d'un collateur, *Ciò che il collatore esige per la collazione d'un beneficio.* §. *T. de pratique.* L'action par laquelle on confère la copie d'un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble, pour savoir s'il n'y a rien de plus ou de moins en l'un qu'en l'autre, *Collazione* f., *riscontro di scritture, il confrontare una copia coll' originale* m.; *sotto la copia vi si appone la parola* collationné, *per indicare, che, presentata essa e confrontata coll'originale, fu ritrovata conforme.* §. Collation (qu'on prononce *co-la-si-on*), se dit aussi de ce repas léger qu'on fait au lieu du souper, particulièrement les jours de jeûne, *Colazione, colezione* f. §. Il signifie aussi tout repas qu'on fait entre le dîner et le souper, *Merenda* f.

COLLATIONNAGE (*col-la-si-o-na-j*), s. m. Action de collationner une copie, *Collazione* f., *l'atto di collazionare* m.

COLLATIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLLATIONNER (*col-la-sio-né*), v. a. Conférer un écrit avec l'original, ou conférer deux écrits ensemble, afin de vérifier s'il y a quelque chose de plus ou de moins à l'un qu'à l'autre, *Collazionare, riscontrare scritture.* §. Collationner, parmi les libraires, c'est examiner si un livre est entier et parfait, et s'il ne manque point quelque feuille ou feuillet, *Collazionare, esaminare un libro per vedere se ci manca qualche foglio o carta.* §. En termes d'imprimerie, conférer la première feuille qui sort de sous presse avec l'épreuve, afin de vérifier si les fautes sont bien corrigées, *Collazionare.* §. v. n. Collationner (qu'on prononce *co-la-si-o-né*), faire ce repas qu'on appelle collation, *Merendare, far merenda, o colazione.*

COLLAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLLAUDER (*co-lô-dé*), v. a. Louer ensemble, féliciter quelqu'un, *Lodare insieme, congratularsi con alcuno.*

COLLE (*col*), s. f. Matière gluante et tenace, dont on se sert pour joindre des choses, et pour faire qu'elles tiennent ensemble, *Colla* f. §. On appelle colle, fig. et pop., une bourde, une menterie, une chose controuvée à plaisir. V. Bourde.

COLLÉ, ÉE (*co-lé, lé*), part. V. son verbe. §. Avoir les yeux collés sur une chose, sur quelque personne, c'est la regarder attentivement et long-temps, *Aver gli occhi fitti sopra una cosa, non poterneli distaccare*. §. On dit, d'un homme fort attaché à l'étude, qu'il est collé sur les livres, *Uomo attaccato su i libri*. §. fig. Un habit collé sur le corps, bien fait, qui est juste à la mesure du corps, *Abito fatto al dosso*. §. Avoir les lèvres collées sur quelque chose, les y tenir long-temps attachées. Il est mort la bouche collée sur le crucifix, *Morì colle labbra apprese al crocifisso*.

COLLECTE (*co-lèct*), s. f. Levée des deniers de la taille, et autres impositions qui se faisaient par assiette, *Colletta* f., *aggravio* m., *imposizione* f. §. Quête pour les pauvres, *Colletta*, *raccolta di limosine pei poveri* f. §. On appelle collecte, l'oraison que le prêtre dit à la messe avant l'épître, *Colletta* f.

COLLECTEUR (*co-lèc-teur*), s. m. Celui qui était nommé en chaque paroisse pour y recueillir les tailles, ou quelque autre imposition que ce fût, qui se levait par assiette, *Collettore*, *esattore* m. §. *T. de phys.* Instrument pour recueillir et condenser l'électricité, *Condensatore* f.

COLLECTIF, IVE (*co-lèc-tif, tiv*), adj. *T. de gram.* Il se dit des mots qui, au singulier, signifient une multitude, un assemblage de plusieurs individus, ou de plusieurs choses de même espèce. Peuple, armée, etc., sont des termes collectifs. *Nome collettivo*.

Il y a deux sortes de collectifs: le collectif général, comme *le peuple*, *l'armée*, *la forêt*, etc., et le collectif partitif, comme *une troupe de*, *une quantité de*, etc. Quand le collectif général est suivi d'un pluriel, l'adjectif, le pronom et le verbe s'accordent, non avec ce pluriel, mais avec le collectif: *l'armée des infidèles fut entièrement défaite*. Au contraire, le pluriel qui suit le collectif partitif influe sur le nombre du verbe, du pronom et de l'adj.: *une partie des infidèles y furent tués*, et non pas *y fut tuée*. La raison de cette différence, c'est que le collectif partitif et le pluriel qui le suit, ne sont qu'une expression; au lieu que le collectif général présente une idée indépendemment de ce qui peut suivre. Mais on dira au singulier: *la foule des voitures retarda notre marche; la multitude des chevaux qu'il y a dans Milan, rend le foin cher; la suite des affaires dont je vous ai parlé sera très-importante; la troupe des soldats dont on vous a parlé est entrée dans le village et l'a pillé*: dans toutes ces phrases on met le verbe au singulier, parce que le collectif présente une idée indépendemment de ce qui le suit. Dans les phrases suivantes, on fait accorder l'adjectif et le pronom avec le mot qui suit le collectif: *le peu de traces qui nous sont restées des actions éclatantes des Grecs et des Romains, ont été recueillies par Plutarque et par d'autres excellents historiens; il laissa la moitié de ses gens morts ou estropiés; le peu d'affection que vous lui avez témoignée, lui a rendu le courage*. Ici les mots *traces*, *gens*, *affection* règlent l'accord, parce que les premiers mots ne signifient rien de complet sans le secours des seconds. On dira au contraire: *après deux mois de temps employés à parcourir la province, il faut revenir à la capitale; après trois heures du jour passées à la promenade, il est temps de vous occuper à l'étude*. *Employés*, *passées*, sont au pluriel, parce que les mots *de temps*, *du jour*, ne contribuent en rien au sens: ce sont les deux mois qui ont été employés, les deux heures qui sont passées.

COLLECTION (*co-lèc-si-on*), s. f. Recueil de différents passages sur une ou plusieurs matières, tirés de divers auteurs. En ce sens, il se met le plus ordinairement au pluriel. *Raccolta* f. §. On le dit aussi d'un recueil, d'une compilation de plusieurs ouvrages, de plusieurs choses qui ont quelque rapport ensemble, *Raccolta*, *compilazione* f.

COLLECTIVEMENT (*co-lèc-tiv-man*), adv. Dans un sens collectif, *Collettivamente*, *in modo collettivo*.

COLLÉGATAIRE (*col-le-ga-tèr*), s. m. et f. Celui, celle qui a part à un legs avec d'autres, *Chi è partecipe d'un legato fatto dal testatore a pro di diversi individui*.

COLLÉGE (*co-lè-j*), s. m. Certain corps ou compagnie de personnes notables, qui sont en même dignité, *Collegio* m., *congregazione*, *adunanza d'uomini d'autorità* f. Collége des cardinaux, des électeurs. §. Collége électoral, *Collegio elettorale* m., *assemblea*, *il cui uffizio si era quello di eleggere i candidati al Senato*, *o Corpo Legislativo* f. §. Lieu destiné pour enseigner les lettres, les sciences, les langues, etc., dans lequel d'ordinaire demeurent plusieurs professeurs ou régents, *Collegio*, *luogo dove s'insegnano le scienze* m. §. On dit, cela sent le collége, pour dire, cela a un air de pédanterie, *Questa cosa puzza, o ha del pedante; ell' è una cosa da scolare*.

COLLÉGIAL, ALE (*co-lé-ji-al, âl*), adj. De collége. Poète collégial, *Poeta da collegio*, *poetonzolo*. §. Église collégiale, se dit d'un chapitre de chanoines sans siége épiscopal, et dans ce sens ce mot est aussi substantif fém.: une collégiale, *Collegiata* f.

COLLÉGUE (*co-lègh*), s. m. Compagnon en dignité, ou qui a égale puissance en même magistrature, en même négociation ou même commission, comme étaient autrefois les deux Consuls de Rome, et comme sont aujourd'hui les Présidents en même Chambre, les avocats et les procureurs du roi en même juridiction, les ambassadeurs, les députés et commissaires envoyés ensemble pour une même affaire, etc., *Collega*, *compagno nel magistrato o uffizio* m.

COLLER (*co-lé*), v. a. Joindre et faire tenir deux choses ensemble avec de la colle, *Incollare*, *appiccar insieme colla còlla*. §. Coller, signifie aussi enduire de colle, *Impiastricciare di colla*, *ugner colla còlla*. §. On dit, coller du vin, pour dire, y mettre de la colle de poisson pour l'éclaircir, *Conciar il vino con colla di pesce per renderlo più chiaro*, *chiarire il vino*. §. Au jeu de billard, coller une bille, ou simplement coller, c'est pousser ou placer une bille de manière, qu'elle demeure tout près de la bande, *Mettere a mattonella*. §. Coller, serrer trop, être trop juste, en parlant d'un habit, *Un abito che stringe troppo*, *ch'è stringato*. §. Coller quelqu'un contre un mur, c'est l'y tenir avec force, *Serrar qualcuno al muro*. §. v. pr. Se coller, s'attacher, se joindre par la colle, *Essere incollato*. §. S'adapter, s'appliquer exactement, *Adattarsi perfettamente*, *combaciare*. §. fig. et fam. Se coller, etre collé contre un mur, c'est se tenir droit contre un mur, comme si on y était attaché, *Star diritto in piè contro un muro*.

COLLERAGE (*col-ra-j*), s. m. Ancien droit sur le vin, *Certo diritto sopra il vino* m.

COLLERETTE (*col-rèt*), s. f. Sorte de petit collet de linge, dont les femmes se servent quelquefois pour se couvrir la gorge et les épaules, *Collaretto* m., *gorgieretta*, *gorgierina* f.

COLLET (*co-lè*), s. m. Cette partie de l'habillement qui est autour du cou, *Collare*, *collaretto*, *collarino*, *bavero* m. §. Collet, étant mis absolument, se prend pour cette pièce de toile que l'on met autour du cou pour ornement, et qui s'appelle autrement Rabat. V. ce mot. §. fam. On appelle les ecclésiastiques, petits collets, gens à petit collet, à cause qu'ils portent un collet plus petit que les autres, *Ecclesiastici* m. pl. §. On dit, sauter au collet de quelqu'un, le prendre, le saisir au collet, pour dire, le saisir au cou pour lui faire violence, *Prendere uno pel collaretto*. On dit, par extension, prendre, saisir quelqu'un au collet, lui mettre la main sur le collet, pour dire, l'arrêter et le faire prisonnier, *Arrestare*, *catturare*, *far prigione*. §. On dit, prêter le collet à quelqu'un, pour dire, se présenter pour lutter ou combattre corps à corps contre lui, et fig., pour signifier, lui tenir tête dans quoi que ce soit, *Far fronte*, *star appetto*, *a confronto*; *non paventare*. §. Collet monté, collet dans lequel il y avait de la carte ou du fil de fer pour le soutenir; aujourd'hui on dit: du temps des collets montés, pour dire, du vieux temps, *Del tempo antico*, *all' antica*. §. On appelle aussi, collet monté, un homme ou une femme qui affecte une gravité outrée, *Uomo o donna che affetta sussiego*, *che ha un contegno affettato*. §. On dit prov., d'un profit inopiné qui vient à un homme, voilà mille écus de rente qui lui sautent au collet, *Gli sopraggiunsero mille scudi di rendita*. §. On appelle, collet de mouton, collet de veau, la pièce, la partie du cou qui reste après qu'on en a ôté le bout le plus proche de la tête, *Collo di castrato*, *di vitello* m. §. *T. de botan.* Collet, la partie de la plante où finit la racine, et où commence la tige, *Principio del fusto* m. §. Collet de buffle, sorte de pourpoint fait de peau de buffle, à grandes basques, et sans manches, *Colletto di bufalo* m. §. Collet, signifie encore une sorte de lacs à prendre des lièvres, des lapins, *Lacciuolo*, *laccio*, *calappio* m. §. *T. d'artillerie.* Collet de canon, la partie la plus amoindrie entre le bourrelet et l'astragale, *Collare del cannone* m. §. *T. d'archit.* Collet, la partie la plus étroite, par laquelle une marche tournante tient au noyau d'un escalier, *Collo* m. §. *T. de parcheminier.* Collets, au pl., la partie d'une peau qui répond aux épaules, *Quella parte della pelle che corrisponde alle spalle*.

COLLETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des animaux qui ont un collier d'un émail d'une couleur différente de celle du corps, *Collarinato*.

COLLETER (*col-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Prendre, saisir quelqu'un au collet pour le jeter par terre, *Prender al collare*, *lottare*. §. v. n. Tendre des collets pour prendre des lièvres, etc., *Tender lacciuoli*, *calappj*, *per prender lepri*, *conigli*, *ecc.* §. v. pr. Se colleter, se battre en se prenant au collet, *Afferrarsi al collare*, *combattere pigliandosi pel collare*.

COLLETEUR (*col-teur*), s. m. *T. de chasse.* Celui qui tend des collets. V. Collet.

COLLETIER (*col-tié*), s. m. Celui qui fait et vend des collets de buffle, *Collarettajo* m.

COLLETIN (*col-tèn*), s. m. Pourpoint sans manches, *Giubbone senza maniche* m. §. C'est aussi une sorte de grand mouchoir de cou en cuir, sur lequel il y a des coquilles, et que portent des pauvres gens qui vont en pélerinage, *Rocchetto da pellegrino* m.

COLLÉTIQUES (*co-le-tich*), adj. pl. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes qui réunissent, ou qui collent ensemble les parties séparées, ou les lèvres d'une plaie ou d'un ulcère, et qui les rétablissent par ce moyen dans leur union naturelle, *Riunitivi*, *colletici*; *dicesi dei rimedj che hanno forza di conglutinare e riunire le parti delle piaghe*.

COLLEUR (*co-leur*), s. m. Celui qui fait des cartons, celui qui colle du papier peint sur les murs d'une chambre, *Fabbricator di cartoni*, *colui che incolla carte dipinte sulle pareti di una stanza* m. §. *T. de manufacture.* Ouvrier qui empèse, *Operajo che imbozzima* m.

COLLIER (*co-lié*), s. m. Ornement autour du cou des femmes, *Collana* f., *monile* m. §. Il se dit aussi d'un cercle de fer, d'argent, ou de quelqu'autre matière, qui se met autour du cou des esclaves, ou des Mores, ou des chiens, *Collana* f., *collare di cani*, *di schiavi* m. §. Collier, se dit aussi de cette chaîne d'or qui se donne à ceux qu'on fait chevaliers de quelque Ordre, et qu'ils portent aux jours de cérémonie, *Tracolla* f., *collare dell'Ordine* m. §. Collier, se dit aussi d'une marque naturelle en forme de cercle, qui se voit quelquefois autour du cou des animaux et des oiseaux, et qui est différente du reste de leur poil ou de leur plumage, *Collare*, *cerchio* m. §. On appelle, cheval de collier, un cheval qui est propre à tirer; et on dit, cheval franc du collier, pour dire, qu'il tire de lui-même, sans qu'il soit besoin de lui donner des coups de fouet. *Buon cavallo da tiro* m. §. On dit proverbialement et fig., qu'un homme est franc du collier, quand il procède franchement en toute chose, et sert ses amis de

bon cœur, sans se faire trop prier, *Uom servitiato, di buon cuore, che fa volentieri servizio* m. §. On dit fig. et famil., donner un coup de collier, pour dire, faire un nouvel effort pour réussir dans quelque entreprise, *Fare un nuovo sforzo per riuscire in qualche impresa*. §. On appelle fig. et famil., collier de misère, un engagement à un état, à une profession, à une occupation pénible, et laborieuse, *Essere alla catena*. Voilà les vacances finies, il faut reprendre le collier de misère, *Ecco terminate le ferie, conviene ritornare alla catena*. On dit en plaisantant, d'un homme marié, qu'il a pris le collier de misère, *Sottopose il collo al giogo*.

COLLIÈRES (*co-lièr*), s. f. pl. Perches ou chantiers servant de fondement aux trains de bois, *Antenne che collegano per di sotto i foderi di legname* f. pl.

COLLIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLLIGER (*co-li-jé*), v. a. Faire des collections des endroits notables d'un livre, *Estrarre, raccogliere, far estratti*.

COLLIMATION (*col-li-ma-si-on*), s. f. *T. d'astr.* Ligne par laquelle on vise à un objet par les pinnules d'un graphomètre, *Il collimare* m. §. Axe optique de la lunette, *Asse ottico del cannocchiale* m.

COLLINE (*co-li-n*), s. f. Petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine, *Collina, collinetta* f., *collicello, colletto, poggio, colle* m. §. Les poëtes appellent le Parnasse, la double colline. V. Parnasse.

COLLIQUATIF, IVE (*col-li-cùa-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Il se dit des maladies, des poisons de toute espèce, dont l'effet, dans le corps humain, est de décomposer les humeurs, *Colliquativo, liquefattivo*.

COLLIQUATION (*col-li-cùa-si-on*), s. f. *T. de méd.* Décomposition, dissolutions des humeurs, du sang, *Colliquazione, liquefazione* f.

COLLISION (*col-li-zi-on*), s. f. *T. didact.* Le choc de deux corps, *Collisione* f., *urto di due corpi* m.

COLLITIGANTS (*col-li-ti-gan*), s. m. pl. *T. de jurisp.* Ceux qui plaident l'un contre l'autre, *Collitiganti* m. pl.

COLLOCATION (*col-lo-ca-si-on*), s. f. *T. de prat.* Action par laquelle on range des créanciers dans l'ordre suivant lequel il doivent être payés, *Collocazione* f., *l'ordine e la classe in cui vengono collocati i creditori per essere pagati col prodotto della vendita, o riparto dei beni di un comune debitore*. § Il signifie aussi l'ordre, le rang dans lequel chaque créancier est colloqué, *Graduazione* f. Collocation utile, celle qui procure au créancier colloqué son paiement, *Graduazione utile* f.

COLLOQUE (*col-loc*), s. m. Dialogue, entretien de deux ou de plusieurs personnes. Il est fam. *Colloquio* m., *conferenza* f. §. Il se dit aussi d'une conférence entre deux partis opposés, comme le colloque de Poissy, tenu entre les catholiques et les gens de la religion prétendue reformée, *Colloquio* m.

COLLOQUÉ, ÉE part. V. son verbe.

COLLOQUER (*col lo-ché*), v. a. Placer. V. ce verbe. §. Il se dit aussi des créanciers mis en ordre et en rang, afin qu'ils puissent être payés, *Graduar i creditori, porre ciascun creditore nella classe e nell'ordine che gli spetta per la distribuzione del prodotto della vendita, o riparto dei beni di un comun debitore*.

COLLUDER (*col-lu-dé*), v. n. *T. de palais.* S'entendre avec sa partie, au préjudice d'un tiers, *Colludere, lo intendersi a vicenda con una parte a pregiudizio dell'altra o di un terzo*.

COLLUSION (*col-lu-zi-on*), s. f. Intelligence secrète entre deux ou plusieurs parties, au préjudice d'un tiers, *Collusione* f., *accordo fatto fra due particolari in frode e pregiudizio d'un terzo* m. §. Il se dit aussi de toute intelligence secrète dans les affaires, pour tromper un tiers, *Collusione* f., *accordo* m., *intelligenza segreta, fatta tra alcuni individui che hanno parte in un negozio, contratto ec., per ingannare con tal mezzo altre persone che v'abbiano interesse* f.

COLLUSOIRE (*col-lu-zoàr*), adj. des d. g. *T. de prat.* Qui se fait par collusion, *Collusivo, che importa collusione*.

COLLUSOIREMENT (*co-lu-zoar-man*), adv. D'une manière collusoire, *Collusivamente, in modo collusivo*.

COLLYBISTIQUE (*col-li-bis-tich*), adj. m. Contrat collybistique, contrat par lequel une personne transportait à une autre, pour un prix convenu, les fonds ou l'argent qu'elle avait dans un autre pays, *Contratto mediante il quale uno cedeva altrui per un determinato prezzo la sostanza da lui posseduta fuori del paese dove si faceva il contratto stesso* m.

COLLYRE (*co-lir*), s. m. *T. de médec.* Remède extérieur qui s'applique sur les yeux, *Collirio, rimedio per gli occhi* m.

COLOCASE (*co-lo-caz*), s. m., *Specie di trastullo*.

COLOCASIE (*co-lo-ca-zì*), s. f. Pied de veau V. ce mot.

COLOMBAGE (*co-lon-ba-j*), s. m. Rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente, *Palancato* m.

COLOMBE (*co-lonb*), s. f. Femelle du pigeon, *Colomba* f. §. Il s'emploie au lieu de pigeon, en poésie et dans le style soutenu, et dans toutes les phrases tirées ou imitées de l'Écriture-Sainte. V. Pigeon. §. *T. de tonnelier.* Rabot, ou espèce de varlope renversée en forme de banc, sur laquelle l'ouvrier passe de champ la douve dont il veut unir les bords, *Pialla in uso presso i bottaj* f. §. *T. de charpentier.* Solive posée à plomb dans une sablière, pour faire une cloison, *Trave posta a perpendicolo in una piana per fare una separazione, un palancato* f.

COLOMBEAU (*co-lon-bò*), s. m. Petit pigeon, *Piccioncino, piccioncello* m.

COLOMBELLE (*co-lon-bèl*), s. f. Jeune colombe, *Colombina* f. §. *T. d'impr.* Filet entre deux colonnes, *Filetto* m.

COLOMBIER (*co-lon-bié*), s. m. Bâtiment en forme de tour ronde ou carrée, où l'on retire et nourrit des pigeons, *Colombaja* f., *colombajo* m., §. On dit fig. et prov., faire venir, attirer les pigeons au colombier, pour dire, attirer des chalans, des personnes qui apportent du profit, *Avviar la colombaja, allettar gli avventori*. §. On dit aussi, chasser les pigeons du colombier, pour dire, éloigner, effaroucher ceux qui apportent du profit dans une maison, *Tirar sassi alla colombaja, sviar la colombaja*. §. *T. de mar.* Colombiers, au pl., deux pièces de bois endentées, dont on se sert lorsqu'on veut mettre quelque bâtiment à l'eau, *Colonnette dei vasi, che servono per reggere le trinche dell' invasatura d'un vascello prima di varare in mare* f. pl. §. *T. d'imprim.* Il se dit du trop grand espace qu'on laisse entre deux mots. On dit encore Nids à rats : cette épreuve est remplie de nids à rats. *Composizione troppo spazieggiata* f. §. *T. de papet.* Sorte de papier, *Nome di una certa qualità di carta in Francia*.

COLOMBIN (*co-lon-bèn*), s. m. Pierre minérale, d'où l'on tire le plomb pur et sans mélange d'aucun autre métal, *Matita nera* f. §. *T. de faïencier*. Bassin de la fritte. *Bacino della fritta* m.

COLOMBIN, INE (*co-lon-bèn, bi-n*), adj. Qui est d'une couleur entre le rouge et le violet, approchant du gris-de-lin. Ce mot est vieux; on dit aujourd'hui Gorge de pigeon. *Colombino, cangiante*.

COLOMBINE (*co-lon-bi-n*), s. f. *T. de jardin.* Fiante de pigeon, servant d'engrais, *Colombina* f.

COLOMBO, s. m. Plante des Indes, *Radice dell' Indie, amara ed astringente* f.

COLON, s. m. Celui qui cultive une terre, *Colono, agricoltore* m. §. On donne encore ce nom aux habitants des colonies, *Colono, abitator di colonia* m. §. Il se dit par extension, de ceux qui cultivent des terres dans quelque pays que ce soit, *Coltivatore* m. §. *T. d'anat.* Un des gros intestins qui suit le cœcum, *Colon* m. §. *T. d'agric.* Colon partiaire, *Colono a participazione, o parziale* m. V. Admodiateur.

COLONAGE (*co-lo-na-j*), s. m. Exploitation d'un colon, *Coltivazione dei poderi d'un colono* f.

COLONEL (*co-lo-nèl*), s. m. Premier officier supérieur d'un régiment, *Colonnello* m.

COLONELLE (*co-lo-nèl*), adj. et s. f. La première compagnie d'un régiment, qui a pour capitaine le colonel, *Colonnella* f.

COLONIAL, ALE (*co-lo-nial, nial*), adj. Qui appartient à une colonie, qui vient d'une colonie, *Coloniale*.

COLONIE (*co-lo-nì*), s. f. Nombre de personnes de l'un et de l'autre sexe, que l'on envoie, ou qui sortent d'un pays, pour en habiter un autre, *Colónia* f. §. Il se dit aussi des lieux ou l'on envoie, où se fixent des habitants, *Colónia* f.

COLONISATION (*co-lo-ni-za-si-on*), s. f. Action de coloniser, *Stabilimento di una colonia* m., *colonizzazione* f.

COLONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLONISER (*co-lo-ni-zé*), v. a. Établir une ou des colonies, *Stabilire una colonia, colonizzare*.

COLONNADE (*co-lo-nad*), s. f. Grand nombre de colonnes rangées pour servir d'ornement à un grand édifice, à une place publique, ou à un beau jardin, *Colonnato* m.

COLONNAILLES (*co-lo-nà-glie*), s. f. pl. Gros brins d'osier dans un ouvrage de vannier, etc., *Verghe di vinco più grosse dell'altre, che fórmano come l'ossatura de' lavori de' panieraj* f. pl.

COLONNAISON (*co-lo-nè-zon*), s. f. *T. d'archit.* Vieux mot qui signifie une ordonnance de colonnes, *Colonnato* m.

COLONNE (*co-lo-n*), s. f. Sorte de pilier de forme ronde pour soutenir ou pour orner un bâtiment. Il y a aussi de grandes colonnes qui sont indépendantes des bâtiments, et que l'on élève dans les places publiques. *Colonna* f. §. On appelle les deux montagnes du détroit de Gibraltar, les Colonnes d'Hercule, *Le colonne d' Ercole* f. pl., *il non plus ultra* m. §. On appelle les piliers d'un lit, les colonnes d'un lit, *Colonnini d' un letto* m. pl. §. On dit, qu'un livre est écrit ou imprimé par colonnes, quand les lignes ne sont pas de toute la largeur de la page, et que la page est divisée de haut en bas en deux ou plusieurs parties, *Colonna* f., *colonnino* m. §. *T. de guerre.* On dit, qu'une armée marche sur une ou plusieurs colonnes, pour dire, qu'elle marche sur une ou plusieurs lignes qui ont peu de front et beaucoup de hauteur, *Colonna* f. §. On appelle fig., colonnes de l'Église, colonnes de l'état, les grands personnages qui soutiennent l'Église et l'état par leur vertu, par leur capacité, par leur courage, *Colonna* f., *appoggio, sostegno* m. §. On dit aussi fig., que la piété et la justice sont les deux colonnes de l'état, *La pietà e la giustizia sono le due salde colonne dello stato*. §. *T. de phys.* Colonne, une quantité de matière fluide de figure cylindrique, qui a une hauteur et une base déterminée réellement, ou par la pensée, *Colonna* f.

COLOPHANE (*co-lo-fa-n*), s. f. Sorte de résine, dont les joueurs de violon ou d'autres instruments semblables, frottent les crins de l'archet dont ils se servent, *Terebentina, pece, colofonia, ragia* f.

COLOQUINTE (*co-lo-chènt*), s. f. Espece de citrouille, qui n'en diffère, que parce que ses feuilles sont profondément découpées, et que son fruit est très-amer. C'est un violent purgatif. *Colloquintida* f.

COLORANT, ANTE (*co-lo-ran, rant*), adj. Qui colore, qui donne de la couleur, *Colorante, che colora, che dà colore*.

COLORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle du vin qui est plus rouge que le paillet, du vin coloré, *Vino carico di colore, vino colorito*. §. On dit aussi, d'un homme qui est rouge de visage, qu'il a le teint coloré, *Viso colorito, tinto di vermiglio*. §. On dit encore au figuré, il n'a pas même un titre coloré, *Non ha neppure un titolo apparente*.

COLORER (*co-lo-ré*), v. a. Donner la couleur, de la couleur, *Colorire, colorare, dar colore, tingere con colore*. §. Il signifie fig., donner une belle apparence à quelque chose de mauvais, *Colorire i disegni o i visi, ricoprire, simulare*. §. v. pr. Se colorer, *Colorirsi, pigliar colore*.

COLORIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLORIER (*co-lo-rié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Employer les couleurs dans un tableau, enluminer, *Colorire, dar il colorito*.

Colorier, colorer (syn.). *Colorer* se dit des couleurs naturelles, et *colorier* des artificielles. Le soleil *colore* les fruits: un peintre *colorie*.

Colorer, en parlant de couleurs artificielles, ne s'emploie que dans ce sens: *on a trouvé l'art de colorer le verre, le cristal*, etc. On se sert aussi du mot *coloré*, lorsqu'on parle d'estampes auxquelles les couleurs se trouvent adaptées par l'impression; mais lorsqu'il s'agit d'une estampe sur laquelle on a appliqué après coup des couleurs, ce qu'on appelle vulgairement *image enluminée*, on dit: *cette estampe a été coloriée*.

COLORIS (*co-lo-rì*), s. m. Ce qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux principalement pour les figures humaines, *Il colorito delle pitture* m. §. On dit, d'un beau visage, d'un teint frais et vermeil, voilà un beau coloris, *Bel colorito* m., *freschezza di carnagione* f. §. On le dit aussi des fruits, *Bel colorito, bel colore delle frutta* m.

COLORISATION (*co-lo-ri-za-si-on*), s. f. *T. de pharm.* Il se dit des divers changements de couleur qui arrivent aux substances en diverses opérations de la nature ou de l'art, comme par les fomentations, coctions, lotions, ou calcinations, *Mutazione di colore* f.

COLORISTE (*co-lo-rist*), s. m. Peintre qui entend bien le coloris, *Pittore, maestro che ha un buono, un bel colorito* m.

COLOSSAL, ALE, adj. De grandeur démesurée. Au pluriel, il n'est d'usage qu'au féminin. *Colossale, gigantesco.*

COLOSSE (*co-los*), s. m. Statue d'une grandeur démesurée, *Colosso, gigante* m., *statua d'eccedente grandezza* f. §. On appelle fig., un colosse, un grand colosse, un homme de fort grande stature, *Un colosso, un gran colosso, un gigante* m. §. On dit par anal., un colosse de puissance, de gloire, *Una potenza tragrande, una gloria che vince l'ordinaria misura.*

COLOSTRE (*co-lostr*), s. m. *T. de méd.* Premier lait qui se trouve dans le sein des femmes, après leur délivrance, *Il primo latte che viene alle donne dopo il parto, colostro* m.

COLPORTAGE (*col-por-ta-j*), s. m. Emploi, fonction de colporteur, *Mestiere, uffizio de' merciajuoli* m.

COLPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COLPORTER (*col-por-té*), v. a. Faire le métier du colporteur, *Far il merciajuolo, portar attorno mercanzie per venderle.* §. fig. et fam. Débiter, raconter partout ce qu'on sait, ce qu'on entend dire, *Ridire, riportare ogni cosa.*

COLPORTEUR (*col-por-teur*), s. m. Petit mercier qui porte sur le dos, ou devant lui, de petites marchandises dans une manne ou dans une malle pendue à son cou, *Merciajuolo* m. On le dit plus ordinairement de ceux qui crient et qui vendent dans les rues les édits, les arrêts, et plusieurs autres sortes d'écrits imprimés avec autorité publique. §. On le dit aussi de ceux qui vont vendre des livres dans les maisons, *Colui che porta libri di casa in casa per venderli.*

COLTI, ou COLTIS (*col-tì*), s. m. *T. de mar.* Retranchement qui se fait au bout du château d'avant, et qui descend jusque sur la plate-forme, *Paratii dei magazzini* m. pl. §. *T. d'archit.* Petit cabinet au bout d'un édifice, *Piccolo gabinetto* m.

COLUMBAIRE (*co-lon-bèr*), s. m. *T. d'antiquité.* Mausolée destiné à renfermer les cendres d'une famille, *Colombario* m.

COLURE (*co-lur*), s. m. *T. d'astron.* Il se dit de deux grands cercles qui coupent l'équateur et le zodiaque en quatre parties égales, et qui servent à marquer les quatre saisons de l'année, *Coluro* m.

COLUTÉA, s. m. V. Baguenaudier.

COLYBES (*co-lib*), s. m. pl. Pâte composée de légumes et de grains, qu'on offre dans l'église grecque en l'honneur des saints, et en mémoire des morts, *Sorta di pasta fatta di legumi e biade, di cui si fa oblazione nella chiesa greca, in onor dei santi e commemorazione dei defunti.*

COLYTÉE (*co-li-té*), s. m. Arbre du Levant qui ne donne ni fleurs ni fruits, *Colitéa* m.

COLZA, s. m. Espèce de chou sauvage, commune dans l'Artois, et dont la graine fournit une huile bonne à brûler et à d'autres usages, *Cavol rapa* m.

COMA, s. m. *T. de méd.* Maladie soporeuse pendant laquelle la personne endormie n'a pas toujours les yeux fermés, *Coma* m., *sorta di malattia soporifera.*

COMATEUX, EUSE (*co-ma-teú, teúz*), adj. Qui produit ou annonce le coma, *Che indica, o che cagiona quella spezie di malattia soporifera, che è detta coma.*

COMBAT (*con-bà*), s. m. L'action par laquelle on se bat contre quelqu'un. On le prend quelquefois pour bataille, et il se dit aussi des animaux. *Combattimento* m., *zuffa, pugna, battaglia* f., *conflitto, certame* m. §. Être hors de combat, c'est n'être plus en état de combattre. Il se dit au propre et au figuré. *Non esser più in istato di difendersi.* §. Faire un combat, ne s'entend que d'un combat singulier. *Battaglia* f., *certame singolare, duello* m. §. fig. Combat, certain état d'agitation, de trouble et de souffrance, *Combattimento* m., *agitazione* f., *sofferimento* m. §. Contrariété, opposition qu'on éprouve, *Guerra* f., *combattimento* m., *contrarietà, opposizione* f. §. Toute sorte de contestation et de dispute, *Contesa* f., *contrasto* m., *disputa* f. *Contrasto di feudo* m., *disputa, contesa di due feudatarj, da cui veniva pretesa la stessa servitù* (mouvance), *ovvero dall' uno si pretendeva la signoria, e dall' altro la ricognizione* (censive), *ovvero quest'ultima da entrambi.* §. Opposition et contrariété de certaines choses entr'elles, *Contrasto* m., *opposizione* f. §. Combat, se dit aussi de certains jeux publics des anciens, comme les jeux Olympiques, les jeux du Cirque, etc., *Giostra* f., *torniamento, giuoco Olimpico, del Circo, ec.* m.

COMBATTABLE (*con-ba-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être combattu, *Disputabile.*

COMBATTANT (*con-ba-tan*), s. m. Homme de guerre marchant en campagne sous les ordres d'un général, *Combattente, battagliatore, combattitore* m. §. Il se dit aussi en parlant d'un des soutenants ou des assaillants d'un tournoi, *Giostrante, combattitore* m.

COMBATTRE (*con-batr*), v. n. (Il se conjugue sur Battre). Attaquer son ennemi, ou en soutenir, en repousser l'attaque, *Combattere, pugnare, azzuffarsi, abbaruffarsi, essere alle mani.* §. On dit fig., combattre les difficultés, les tentations, les raisons, etc., *Combattere, resistere, opporsi, contrastare, contendere.* §. On dit fig., qu'un remède combat un mal, pour dire, qu'il agit fortement contre le mal, *Opporsi, resistere, agire contro.* §. On dit aussi fig., qu'un homme combat en lui-même, pour dire, qu'il est extrêmement embarrassé à se déterminer, et qu'il se passe en lui une espèce de combat, *Combattere, ondeggiare; essere irresoluto, perplesso.* §. On dit, combattre ses passions, combattre sa colère, pour dire, y résister, les réprimer. V. ces verbes. §. On dit encore, combattre contre les vents, contre la faim, la soif; et dans un style plus soutenu, combattre les vents, la faim, etc. *Azzuffarsi, resistere, contrastare.*

COMBATTU, UE, part. V. son verbe Combattre.

COMBE (*comb*), s. m. Grotte, vallée. Il est vieux. *Grotta, vallata* f. §. Mesure de grains en Angleterre, *Misura da grano in Inghilterra* f.

COMBIEN (*con-bièn*), adv. de quantité. Il y avait je ne sais combien de gens, c'est-à-dire, il y avait une grande quantité de gens, grand nombre de gens, *V'erano non so quante persone.* §. Combien vaut cela? signifie, de quel prix est cela? *Quanto vale?* §. En combien de temps? c'est-à-dire, en quel espace de temps? *In quanto tempo?* §. Il signifie aussi, à quel point, *Quanto, fino a qual segno, come.* Si vous saviez combien je vous aime. §. Combien, se met quelquefois subst. dans le style fam. Nous en sommes sur le combien, *Noi ne siamo sul quanto.* §. conj. Combien que, encore que, bien que, quoique. Il est vieux. *Quantunque, sebbene, malgrado che.*

COMBINABLE (*con-bi-nabl*), adj. des d. g. Qui peut être combiné, *Che si può combinare.* V. Combiner.

COMBINAISON (*con-bi-nè-zon*), s. f. Assemblage de plusieurs choses disposées deux à deux; et par extension, assemblage de plusieurs choses disposées entr'elles dans un certain ordre. *Combinazione* f., *combinamento* m. §. *T. de chimie.* L'union intime par laquelle les parties de deux corps se pénètrent et se joignent pour former un nouveau corps. Ce mot ne doit pas être confondu avec mélange. *Combinazione, unione* f.

COMBINATEUR, TRICE (*com-bi-na-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui combine, *Colui o colei che combina, combinatore* m., *combinatrice* f.

COMBINATOIRE (*con-bi-na-tòar*), s. f. La science des combinaisons, *La scienza delle combinazioni* f.

COMBINÉ (*con-bi-né*), s. m. *T. de chim.* Mélange, composition, *Mistura, meschianza* f.

COMBINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMBINER (*con-bi-né*), v. a. Assembler plusieurs choses, en les disposant deux à deux; et par extension, les arranger de toutes les manières dont elles peuvent être arrangées ensemble. *Combinare, accozzare, unire, disporre in più maniere, metter insieme.* On appelle Armée combinée, une armée composée de différentes nations. §. *T. de chimie.* Mélanger, unir intimement des substances diverses pour en former un nouveau mixte, *Combinare, unire le parti di due o più sostanze.* §. v. pr. Se combiner, s'assembler, s'unir, *Unirsi, combinarsi, accoppiarsi, accompagnarsi.*

COMBLEAU, ou COMBLEAU (*con-bló*), s. m. Grosse corde qui sert à traîner le canon, *Canapo* m., *grossa fune* f.

COMBLE (*conbl*), s. m. Ce qui peut tenir au-dessus des bords d'une mesure, d'un vaisseau déjà plein, *Colmatura* f. §. Comble, signifie aussi le faîte d'un bâtiment. Comble est plus du style simple, et faîte du style relevé. *Colmo* m., *sommità, cima* f., *comignolo, il sommo* m., *la parte più alta di una casa* f. §. On dit fig., qu'un homme est ruiné, qu'on l'a ruiné de fond en comble, pour dire, qu'il a perdu, ou qu'on lui a fait perdre tous ses biens, ou son crédit et son honneur, ou tout cela ensemble. On le dit aussi d'une famille, d'une ville, d'une communauté. *Rovinato affatto, intieramente, che è messo in fondo.* §. Comble, signifie fig. le plus haut degré, ou le dernier point de quelque chose, particulièrement de l'honneur, de la joie, des désirs, de l'affliction et des maux, *Altezza, grandezza, elevazione, auge, prosperità* f., *il colmo, il sommo* m. §. adv. Pour comble, pour surcroît, *Di più, per aggiunta, per sovrappiù.*

COMBLE, adj. des d. g. Il ne se dit proprement que des mesures des choses sèches, comme blé, seigle, farine, etc., et il n'est d'aucun usage en parlant de la mesure des choses liquides, *Colmo, traboccante, pieno a soprabbondanza.* §. fig. En parlant des crimes des pécheurs, on dit, que la mesure est comble, pour dire, que leurs crimes sont montés jusqu'à l'excès, et qu'ils ont tout à craindre de la vengeance divine. Il se dit aussi des fautes que des sujets ont commises contre leur souverain, ou des domestiques contre leur maître. *La misura è colma; i delitti, le colpe, ec. son giunte al colmo, all'eccesso.* §. On l'emploie aussi pour très-rempli: la salle était comble, *La sala era affollata, riboccante di persone.*

COMBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMBLEMENT (*conbl-man*), s. m. L'action de combler, *Il colmare* m., *colmata* f.

COMBLER (*con-blé*), v. a. Remplir un vaisseau, une mesure jusque par-dessus les bords, tant qu'il en peut tenir, *Colmare, empir a trabocco.* §. On dit fig., combler une personne de biens, pour dire, lui faire de grands biens, des bienfaits, des grâces, etc., *Colmare, ricolmar di beni, di benefizj, di favori.* §. fig. Combler la mesure, se dit aussi fig., pour dire, commettre quelque nouveau crime après un grand nombre d'autres, faire quelque nouvelle faute après laquelle on n'a plus de pardon à espérer, *Colmar la misura.* §. Combler, signifie aussi, remplir un creux, un vide, *Colmare un fosso, un vuoto, empire.*

COMBLETTE (*con-blèt*), s. f. *T. de chasse.* Fente qui est au milieu du pied du cerf, *Fessura del piede del cervo* f.

COMBOURGEOIS (*con-bùr-jod*), s. m. *T. de mar.* Celui qui a part avec un autre à la propriété et aux agrès d'un navire, *Socio, o interessato in un bastimento mercantile* m.

COMBRECELLE (*conbr-sèl*), s. f. Le dos qu'on tend à quelqu'un pour l'aider à monter, *L'atto di porgere altrui il dorso per ajutarlo a salire dove che sia.*

COMBRIÈRE (*con-bri-èr*), s. f. Filet propre à prendre des thons et autres gros poissons, *Rete da pigliar tonni* f.

COMBUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMBUGER (*con-bu-jé*), v. a. Remplir d'eau des futailles pour les imbiber, avant que de les employer, *Metter in molle le botti, o il bottame d'acqua.*

COMBURANT, TE (*con-bu-ran*, *rant*), adj. Qui a la propriété de brûler les corps combustibles, *Che ha la proprietà di abbruciare i corpi combustibili.*

COMBUSTIBILITÉ (*con-bus-ti-bi-li-té*), s. f. Propriété des corps de s'unir à l'oxygène qui les rend combustibles, *Combustibilità* f. (*voce dell'uso*).

COMBUSTIBLE (*con-bus-tibl*), adj. des d. g. Qui est disposé à brûler aisément, *Combustibile, atto a potersi bruciare.*

COMBUSTION, s. f. Action de brûler entièrement, *Abbruciamento* m. La combustion des cadavres était très-dispendieuse chez les Romains, *L'abbruciamento dei cadaveri era di gran dispendio presso i Romani.* §. Il se dit d'un incendie qui détruit totalement un édifice. J'ai vu la combustion entière de ce palais, *Vidi quel palazzo affatto distrutto dalle fiamme.* §. Il signifie, dans une acception très-ordinaire, mais figurée, un grand désordre, un grand tumulte qui s'excite tout d'un coup dans une populace, dans une grande assemblée, etc. Ce pays était en combustion. On s'en sert surtout avec la préposition en. *Combustione*, *dissensione* f., *scompiglio, disordine, sconquasso, soqquadro, trambusto* m. §. *T. de chimie.* Combinaison d'un corps combustible avec l'oxygène, *Combustione* f.

COME, ou COMME (*com*), s. m. Bas officier de galère qui commande la chiourme, *Comito* m.

COMÉDIE (*co-me-dî*), s. f. Poëme dramatique, pièce de théâtre dans laquelle on représente quelque action de la vie commune, que l'on suppose s'être passée entre des personnes de condition privée, *Commedia* f. §. Comédie, se prend quelquefois pour l'art de composer des comédies, *L'arte di compor commedie* f. §. Comédie, se dit généralement de toutes sortes de pièces de théâtre, comme sont la tragédie, la tragicomédie, et la pastorale, *Opere teatrali o di teatro* f. pl., *opera* f. §. Comédie, se dit fig. des actions qui ont quelque chose de plaisant, *Commedia, burletta* f., *cose da ridere* f. pl. §. Comédie, se dit fig. pour feinte. V. ce mot. §. Comédie, signifie aussi le lieu où l'on joue la comédie pour le public, *Il teatro* m. §. prov. C'est le secret de la comédie, c'est-à-dire, tout le monde en est instruit, *È il segreto della commedia*, *è cosa nota a tutti.*

COMÉDIEN, ENNE (*co-me-dièn, diè-n*), s. m. et f. Celui ou celle dont la profession est de jouer la comédie sur un théâtre public, *Commediante.* §. On dit fig., d'un homme, qu'il est bon comédien, pour dire, qu'il feint bien des passions et des sentiments qu'il n'a pas, *Uom che fa bene il suo personaggio, che sa ben fingere, simulare.* §. En ce sens, on dit aussi d'un hypocrite, que c'est un grand comédien. V. Hypocrite.

COMESSATION (*co-mè-sa-si-on*), s. f. Débauche, *Stravizzo* m., *dissolutezza* f.

COMESTIBLE (*co-mès-tibl*), adj. des. d. g. Qui est bon à manger, *Commestibile*, *mangiativo, mangereccio.* §. On l'emploie aussi comme substantif masculin: il signifie aliment solide, et au pl., vivres. *Commestibili, viveri* m. pl.

COMÉTAIRE (*co-me-tèr*), adj. des d. g. Qui concerne les comètes, *Che riguarda le comete.*

COMÈTE (*co-mèt*), s. f. Corps lumineux qui paraît extraordinairement dans le ciel, avec une traînée de lumière, à laquelle on donne tantôt le nom de chevelure, tantôt le nom de barbe, et tantôt celui de queue, *Cometa* f. §. *T. de blason.* Étoile à queue ondoyante, qu'on représente avec huit rayons, *Cometa* f. §. Comète, signifie aussi une espèce de jeu de cartes, dont une porte particulièrement le nom de comète. *Cometa* f., *sorta di giuoco di carte.* §. La comète est aussi une sorte de fusée, *Sorta di razzo.* §. Ruban étroit, *Fettuccia stretta* f.

COMÉTÉ, ÉE, (*co-me-té*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui ont des rayons ondoyants, et mouvants du chef; au lieu que les rayons flamboyants sont mouvants de la pointe de l'écu. *Crinito*, *a cometa.*

COMÉTOGRAPHIE (*co-me-to-gra-fî*), s. f. Traité sur les comètes, *Trattato delle comete* m.

COMICES (*co-mis*), s. m. pl. Assemblée du peuple Romain au champ de Mars pour élire des magistrats, ou pour traiter les affaires importantes de la république, *Comizio*, *squittinio*, *scrutinio* m.

COMINGE (*co-mèn-j*), s. f. Bombe d'une grosseur considérable, ainsi appelée du nom de son inventeur, *Sorta di grossa bomba.*

COMIQUE (*co-mich*), adj. des d. g. Qui appartient à la comédie, prise dans le premier sens que nous avons marqué ci-dessus, *Comico, appartenente a commedia.* §. Comique, signifie aussi plaisant, propre à faire rire, *Lepido, faceto*, *allegro*, *piacevole.* §. Il est aussi s. m., et en cette acception il signifie, genre comique, le style comique, *Genere, stile comico* m.

COMIQUEMENT (*co-mich-man*), adv. D'une manière comique, *Comicamente.*

COMIRS (*co-mir*), s. m. pl. Jongleurs, pantomimes, farceurs, la plupart provençaux, qui allaient jouant des instruments et chantant les ouvrages des troubadours, *Comiri* m. pl., *spezie di buffoni.*

COMITE (*co-mit*), s. m. Le même que Come. V. ce mot.

COMITÉ (*co-mi-té*), s. m. Terme emprunté des Anglais, chez lesquels il signifie, un bureau composé de plusieurs membres, soit de la chambre haute, soit de la chambre des communes, commis pour examiner une affaire, *Delegazione* f., *ragunamento di persone incaricate di certe incumbenze* m. §. Il se dit aussi familièrement d'une société restreinte en petit nombre. Nous souperons ce soir en petit comité, *Ceneremo questa sera in piccola brigata, tra pochi amici.* On en a fait lecture en petit comité, *Se ne è fatta lettura in una piccola adunanza.*

COMITICULE (*co-mi-ti-cul*), s. m. Petit comité, *Piccola adunanza* f.

COMITIVE (*co-mi-tiv*), adj. f. Noblesse comitive, noblesse des comtes du palais, *Nobiltà dei conti del palazzo.*

COMMA, s. m. *T. de musique.* Différence du ton majeur au ton mineur, *Comma* f., *intervallo del tuono maggiore al minore* m. §. *T. d'impr.* Espèce de ponctuation qui se marque avec deux points l'un sur l'autre, *Due punti.*

COMMAND, s. m. Celui qui a donné charge à un autre d'acquérir pour lui, *Colui che dà commissione ad un altro di acquistare per suo conto proprio qualche effetto all' asta pubblica.* V. Déclaration de command.

COMMANDANT (*co-man-dan*), s. m. Celui qui commande dans une place, ou qui commande des troupes. Il est aussi quelquefois adjectif. *Comandante* m.

COMMANDANTE (*co-man-dant*), s. f. Femme d'un commandant, *Moglie del comandante* f.

COMMANDASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMANDASSER (*co-man-da-sé*), v. a. et n. Mal commander, commander à tort et à travers, *Comandare a dritto e a torto*, *a capriccio*, *ecc.*

COMMANDE (*co-mand*), s. f. Il n'est d'usage qu'en cette façon de parler adverbiale: de commande; et il se dit des ouvrages qu'on a fait exprès pour quelqu'un qui en a donné l'ordre, *Lavoro di comando* m. §. On le dit aussi des fêtes ordonnées par l'église, *Feste di precetto* f. pl. §. On dit fig. et famil., maladies, larmes, louanges de commande, pour dire, qu'elles sont feintes, *Malattie*, *lagrime*, *lodi finte*, *simulate.* §. *T. de mar.* Commandes, au pl., sont des petites cordes de merlin, dont les garçons de navires sont toujours munis à la ceinture, afin de s'en pouvoir servir au besoin, *Trinelle* f. pl. §. *T. de comm.* Procuration, commission d'acheter ou de négocier pour autrui, *Procura*, *commissione di comperare o negoziare per altri* f. §. Droit de commande, *Diritto che il feudatario prendeva annualmente in alcuni luoghi sopra le vedove di condizione servile, durante il tempo della loro vedovanza, per riconoscimento de' loro dritti di servitù* m. §. Commande de bestiaux, espèce de cheptel de bestiaux, *Soccio, affitto di bestiami fatto ad un pastore, o coltivatore, a condizione di nodrirli, e goderne per certo tempo*, *spirato il quale egli deve rappresentare il gregge per dividerne l'accrescimento col padrone* m.

COMMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMANDEMENT (*co-mand-man*), s. m. Ordre que donne celui qui commande, qui a pouvoir de commander, *Comando*, *ordine*, *comandamento* m. §. *T. de palais.* Commandement, c'est l'exploit fait par un sergent, en vertu d'une obligation ou d'une sentence, par lequel il commande, au nom du roi et de la justice, de payer, de vider les lieux, etc., *Ordine*, *atto che fa un usciere in virtù d' una sentenza, o altro titolo esecutorio*, *col quale egli ordina in nome della giustizia di pagare una somma*, *di uscire di un luogo*, *ec.* m. §. Commandement, veut dire aussi autorité, pouvoir de commander, *Comando* m., *autorità* f. §. On dit, avoir quelque chose à son commandement, pour dire, pouvoir s'en servir à sa volonté, *Poter disporre di alcuna cosa*, *averla al suo comando.* §. On dit, qu'on a une chose à commandement, pour dire, qu'on l'a en main, et qu'on peut facilement en disposer, *Aver una cosa a sua disposizione, averla da poterne disporre a suo talento, a suo piacere.* §. On dit, qu'un homme a le latin à son commandement, pour dire, qu'il le parle comme sa langue naturelle, *Parla il latino come la sua propria lingua.* §. Les Secrétaires d'État prennent dans leurs titres, la qualité de Secrétaires d'État des Commandements; et on appelle Secrétaires des Commandements, les principaux Secrétaires des princes et princesses de la famille et de la maison royale, *Segretario di stato*, *di gabinetto, ec.* m. §. On appelle, lettres signées en commandement, des lettres, des arrêts signés par un Secrétaire d'État, *Lettere* f. pl., *ordini, ec.* m. pl., *soscritti da un Segretario di stato.* §. Avoir le commandement beau ou rude, *Esercitare il comando in modo gentile*, *o fiero e superbo.* Et on dit ironiquement, d'un homme qui commande une chose sans avoir le droit de commander, qu'il a le commandement beau, *Comandare una cosa senza averne il diritto.*

Commandement, ordre, précepte, injonction, jussion (syn.). *Commandement* exprime avec plus de force l'exercice de l'autorité. *Ordre* a plus de rapport à l'instruction du subalterne. *Précepte* indique plus précisément l'empire sur les consciences. *Injonction* désigne plus proprement le pouvoir dans le gouvernement. *Jussion* renferme une idée de despotisme.

COMMANDER (*co-man-dé*), v. a. Ordonner, enjoindre à quelqu'un, *Comandare*, *imporre*, *ingiugnere*, *prescrivere*, *ordinare.* §. On dit, commander quelque chose à un ouvrier, à un artisan, pour dire, lui donner ordre de faire quelque chose de son métier, *Dar ordine*, *o commissione di fare un qualche lavoro.* §. v. n. Commander, avoir droit et puissance de commander, avoir autorité, empire, *Aver imperio, imperare*, *signoreggiare*, *regnare.* §. Commander à la baguette. V. Baguette. §. On dit fig. dans les choses de morale, commander à ses passions, se commander à soi-même, *Signoreggiare*, *raffrenar sè stesso.* §. On dit fig., qu'une place forte commande à tout un pays, pour dire, qu'elle le tient en respect. On dit aussi à l'actif, qu'une éminence, une montagne commande une place, pour dire, qu'elle est dans une situation élevée, dont on peut tirer dans la place de haut en bas; et dans cette même acception, on dit, que la citadelle commande la ville. *Signoreggiare*, *soprastare*, *dominare*, *esser a cavaliere.* §. Commander, signifie aussi, gouverner, diriger, *Reggere*, *diriggere*, *comandare.* §. Commander, se dit aussi, pour dire, mener à la guerre une troupe, du commandement de laquelle on est chargé, *Comandare.*

COMMANDERIE (*co-mand-rî*), s. f. On appelle ainsi les bénéfices affectés à l'ordre de

Malte, ou à quelqu'autre ordre militaire, *Commenda* f.

COMMANDEUR (*co-man-deur*), s. m. Chevalier d'un ordre militaire ou hospitalier, pourvu d'un bénéfice du même ordre, qui lui donne le titre de Commandeur, *Commendatore* m. §. On appelle, Commandeur de l'ordre, un ecclésiastique qui a l'ordre du S. Esprit, *Commendatore dell'ordine dello Spirito Santo* m.

COMMANDITAIRE (*co-man-di-tèr*), s. m. Celui qui a une commandite, *Associato in una accomandita* m.

COMMANDITE (*co-man-dit*), s. f. Société de deux marchands, dont l'un donne son argent, et l'autre ses soins, *Accomandita* f.

COMME (*co-m*), adv. de comparaison. De même que, ainsi que. En ce sens, on l'emploie quelquefois pour commencer une comparaison. *Come, in quella guisa, in quel modo che, secondo che.* §. On dit, comme si, pour dire, de même que si, *Come se, quasi che, non altrimenti che, per.* Il le laissa comme mort, *Lo lasciò per morto.* §. *T. de prat.* Comme aussi, c'est-à-dire, et pareillement, et de plus, *E parimente, e di più, inoltre.* §. Comme en effet, façon de parler dont on se sert pour confirmer ce que l'on a dit, *Come in fatti, come realmente.* §. Comme cela, façon de parler qui signifie, ni bien ni mal, *Così così, nè bene nè male.* §. Comme, signifie quelquefois, presque, *Come, quasi, presso che.* §. Il signifie aussi, en quelque façon, *Quasi come, a un certo modo, in certa guisa.* §. Il signifie encore, de la manière que, *Come, in quel modo o maniera, in quella guisa.* §. Quelques-uns le joignent avec quoi, et disent, comme quoi avez-vous fait cela? pour dire, comment avez-vous fait cela? *Perchè? come? in che modo?* §. Il signifie aussi, en qualité de, *Come, in qualità di, da.* Je ne vous réponds pas comme médecin, *Non vi rispondo da medico.* §. Il est encore adverbe de temps, et signifie, lorsque, *Mentre, nel mentre, nel tempo, nel punto, ec.* §. Il est aussi conj., et signifie, parce que, vu que : dans cette signification, il est quelquefois suivi de la particule aussi. *Siccome, posto che, perciocchè, essendo che.* §. Comme, signifie aussi, tant que, autant que. V. ces mots. §. Comme ainsi soit que, façon de parler qui a vieilli, pour dire, puisque, d'autant que. V. ces mots.

Comme, au lieu de *comment*, ne vaut rien dans le sens interrogatif : ainsi l'on ne dira pas: *Albin, comme est-il mort?* mais, *comment est-il mort? — Comme quoi*, au lieu de *comment*, n'est plus en usage. — *Comme*, ne doit jamais être pris à la fois dans deux significations différentes, c'est ce qui fait condamner l'exemple suivant : *Ne considérons pas la vie comme un cercle de plaisirs, mais comme une source de bonheur, quand on sait en jouir comme certains hommes.* Le troisième *comme* fait ici un mauvais effet, parce qu'il est pris dans un autre ordre que les deux premiers, ceux-ci étant adverbes, et celui-là conjonction. -- L'usage veut qu'on dise au milieu d'une phrase, *comme l'on voit*, et non pas, *comme on voit.*

Comme, aussi bien que, de même que : tout verbe placé à la suite de deux substantifs unis par une de ces conjonctions, ne s'accorde qu'avec le premier substantif, parce que les conjonctions *comme, aussi bien que, de même que*, annoncent des propositions accessoires, dont le second substantif fait partie. On dira donc : *L'enfer, comme le ciel, prouve un Dieu juste et bon.*

COMMÉMORAISON, } (*co-me-mo-rè-zon*),
COMMÉMORATION, } (*co-me-mo-ra-si-on*),
s. f. Souvenir, mémoire qu'on fait d'une chose, d'une personne. Il se dit particulièrement en parlant du jour des morts. *Commemorazione, ricordanza* f. §. On dit, dans le style fam. et en plaisantant, nous avons fait commémoration de vous, pour dire, nous avons fait mention de vous, *Noi abbiam fatto commemorazione, o menzione di voi.*

COMMÉMORATIF, IVE (*co-me-mo-ra-tif, tiv*), adj. Qui est propre, destiné à faire commémoration, *Commemorativo.*

COMMÉMORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMÉMORER (*co-me-mo-ré*), v. a. faire mention de, *Commemorare.*

COMMENÇANT, ANTE (*co-man-san, sant*) s. m. et f. Celui ou celle qui en est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science, *Principiante, cominciante.*

COMMENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMENCEMENT (*co-mans-man*), s. m. Ce par où chaque chose commence, *Principio, cominciamento* m., *cominciata* f., *inizio* m. §. On dit, prendre commencement, pour dire, commencer. V. ce verbe. §. Commencement, se prend aussi pour principe, cause première, *Principio* m., *cagione, origine* f. §. Commencements, au pluriel, se dit des premières leçons, des premières instructions en quelque art, ou en quelque science, *Principj, elementi, i primi rudimenti* m. pl., *le prime istruzioni, o lezioni* f. pl. §. Au commencement, façon de parler adv., *Al principio, da principio, sul cominciare.*

COMMENCER (*co-man-sé*), v. a. Faire ce qui doit être fait d'abord, donner commencement, se mettre à faire, à dire quelque chose, *Cominciare, incominciare, principiare, dar principio.* §. On dit, commencer l'année, commencer la journée, pour dire, être encore dans les premiers jours de l'année, dans les premières heures de la journée, *Cominciar l'anno, il giorno; dar principio, cominciamento.* §. En parlant d'un homme qui a donné à quelqu'un les premières leçons, les premiers commencements de quelque art, de quelque science, on dit, que c'est lui qui l'a commencé, *Dar i primi ammaestramenti, le prime lezioni, le prime istruzioni.* §. Il signifie aussi débuter. Les hommes commencent par l'amour et finissent par l'ambition. *Cominciare, cominciar una carriera.* §. Commencer, s'emploie aussi quelquefois absolument. Quand commencerez-vous? *Quando comincierete voi?* Je ne fais que de commençer, que commencer, *Appena ho incominciato.* §. Commencer, est aussi neutre, et signifie, être au commencement. L'année commençait, le sermon commence, *Cominciava l'anno ; la predica comincia, è sul cominciare.* §. Il est aussi quelquefois impersonnel. Il commence déjà à faire jour, *Già incomincia a schiarire il giorno.*

Le verbe *commencer* régit *à* ou *de*. *Commencer à*, désigne une action qui aura du progrès, de l'accroissement: *Cet enfant commence à parler ; il commence à écrire. Commencer de*, exprime une action complète qui aura de la durée : *Il commença de parler à deux heures, et ne finit qu'à dix.* Il se construit aussi avec *par : Assez de gens se mêlent de réformer le monde, mais personne ne commence par se réformer soi-même.* Quand il est pris impersonnellement, il est toujours suivi de la préposition *à : Il commence déjà à faire jour.*

COMMENDATAIRE (*co-man-da-tèr*), adj. des d. g. Qui possède un bénéfice en commende, *Commendatario.*

COMMENDE (*co-mand*), s. f. Titre de bénéfice que le Pape donne à un ecclésiastique nommé par le roi pour une abbaye régulière, avec permission au Commendataire de disposer des fruits pendant sa vie, *Commenda* f.

COMMENDITE (*co-man-dit*), s. f. Il est dit plus proprement que Commandite. V. ce mot.

COMMENSAL (*co-man-sal*), s. et adj. m. Qui mange à la même table avec un autre, *Commensale.* §. Commensaux, au pl., officiers, domestiques du roi, nourris par lui, *Officiali, servitori del re mantenuti da lui* m. pl.

COMMENSALITÉ (*co-man-sa-li-té*), s. f. Droit des commensaux du roi, *Commensalità* f., *dritto de' commensali* m.

COMMENSURABILITÉ (*co-man-su-ra-bi-li-té*), s. f. *T. de géom.* Rapport de nombre à nombre, entre deux grandeurs qui ont une mesure commune, *Commensurabilità, correlazione di due numeri o grandezze, che hanno una misura comune* f.

COMMENSURABLE (*co-man-su-rabl*), adj. des d. g. *T. de géom.* Il se dit de deux grandeurs qui ont un rapport de nombre à nombre, ou, ce qui revient au même, une mesure commune, *Commensurabile, che può misurarsi insieme.*

COMMENT (*co-man*), adv. De quelle sorte, de quelle manière, *Come? in che modo? per qual cosa? in che guisa? in che maniera?* §. Il s'emploie quelquefois par exclamation, pour marquer l'étonnement où l'on est de quelque chose, et alors il se dit pour signifier, Eh quoi? est-il possible? *Come? che cosa è questa?* §. Il se dit aussi dans la signification de pourquoi, d'où vient que? *Come? per qual cosa? per qual motivo? onde viene? perchè?* §. Il s'emploie aussi substantivement, le comment, c'est-à-dire, la manière dont une chose est arrivée, s'est faite, *Il come.*

COMMENTAIRE (*co-man-tèr*), s. m. Éclaircissement, observations et remarques sur un livre pour en faciliter l'intelligence, *Comento* m., *comentazione* f., *commento* m., *esposizione, interpretazione, chiosa* f. §. Il se dit fig., de l'interprétation maligne qu'on donne aux discours, ou aux actions de quelqu'un, *Dicerie maligne, calunniose* f. pl. §. Commentaires, au pluriel, se dit particulièrement des Mémoires que César nous a laissés. Quelques écrivains modernes ont donné le même titre à leurs Mémoires. *Comentarj di Cesare* m. pl.

Commentaire, glose (syn.). La *glose* est plus littérale, et se fait presque mot à mot; le *commentaire* est plus libre, et moins scrupuleux à s'écarter de la lettre.

COMMENTATEUR, s. m. Celui qui fait un commentaire, *Comentatore* m.

COMMENTATRICE (*co-man-ta-tris*), s. f. Celle qui fait un commentaire. On a inventé ce mot nouveau pour l'appliquer à madame Dacier. *Comentatrice* f.

COMMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMENTER (*co-man-té*), v. a. Faire un commentaire, *Comentare, far comento.* §. v. n. Il signifie, tourner en mauvaise part, et alors il se met toujours avec la préposition sur, *Interpretare malignamente, dare una maligna interpretazione.* §. Étant mis absolument, il signifie, ajouter malignement à la vérité de la chose, *Aggiugnere malignamente.*

COMMER (*co-mé*), v. n. Faire des comparaisons, dire qu'une chose est comme une autre. Il est fam. *Far dei paragoni, delle similitudini, delle comparazioni; far un paralello.*

COMMÉRAGE (*co-me-ra-j*), s. m. Propos et conduite de commère. Il est fam. et très-usité, sur tout dans le style badin et critique. *Discorso* m., *condotta da comare* f.

COMMERÇABLE (*co-mèr-sabl*), adj. des d. g. Qui peut être commercé avec facilité, *Di traffico, di commerzio; che si può trafficare, che può servir in commerzio.*

COMMERÇANT, ANTE (*co-mèr-san, sant*), s. m. et f. Celui, celle qui trafique, qui commerce en gros, *Negoziante.* §. adj. Qui fait beaucoup de commerce, où il se fait beaucoup de commerce, *Mercantile.*

COMMERCE (*co-mèrs*), s. m. Trafic, négoce de marchandises, d'argent, soit en gros, soit en détail, *Commerzio, commercio* m., *mercatura* f., *traffico* m. §. Il se prend aussi pour le corps des négociants, des commerçants, *La congregazione dei mercatanti* f., *o come usasi dire il corpo de' negozianti* m. §. On dit fig., d'un homme qui se mele de quelque pratique, ou intrigue, qui n'est pas honnête, qu'il fait un mauvais, un méchant, un vilain, un honteux commerce, *Tener pratica, o commercio cattivo, illecito.* §. Commerce, signifie aussi communication et correspondance ordinaire avec quelqu'un, soit pour la société seulement, soit aussi pour quelques affaires, *Commercio, commerzio* m., *corrispondenza, unione* f. §. Commerce de la vie, *Consorzio della vita* m. §. On dit, avoir commerce, être en commerce avec..., et il s'entend en mauvaise part, quand on parle de personnes de différents sexes, *Aver commerzio, essere e usar insieme, aver che fare, usar la dimestichezza di alcune, o di alcuna.* §. On dit, qu'un homme est d'un agréable commerce, d'un bon commerce, pour dire, qu'il est d'agréable société; et d'un commerce sûr, pour dire, qu'on peut se fier à lui, qu'on peut lui confier ses secrets. *Uom di buona compagnia, uom da fidarsene.*

Commerce, négoce, trafic (syn.). Le *commerce* est l'échange de marchandises, ou plutôt de valeurs pour valeurs égales; le *négoce* est l'occupation, l'exercice, la profession du *com-*

merce; le *trafic* est cette espèce de *négoce* qui fait passer de lieux en lieux, ou de mains en mains, ou qui fait circuler tel ou tel objet particulier de *commerce* par des agents intermédiaires, placés entre le premier vendeur et le dernier acheteur: ainsi ce mot n'exprime qu'un service particulier du *négoce*, borné à un certain genre d'industrie et de *commerce*, particulièrement du *commerce* lointain, comme les cotons et autres denrées coloniales, les laines, les soies, etc. Le *commerce* embrasse toutes les espèces d'échange; le *négoce* toutes les espèces d'opérations qui effectuent ces échanges; le *trafic*, plus borné, achète dans un endroit, pour vendre plus cher dans un autre: il regarde aussi les affaires de banque: on *trafique* sur l'argent, les billets. Une nation fait le *commerce;* une compagnie fait un *négoce;* un revendeur fait le *trafic.*

COMMERCER (*co-mèr-sé*), v. n. Trafiquer, faire commerce, *Negoziare, trafficare, far commerzio.* §. Commercer par lettres, *Conversare per lettera.*

COMMERCIAL, ALE (*co-mèr-sial, siàl*), adj. Qui appartient au commerce, *Che risguarda il commercio.*

COMMÈRE (*co-mèr*), s. f. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts, et elle a ce nom, tant à l'égard de celui avec qui elle l'a tenu, qu'à l'égard du père et de la mère de l'enfant, *Comare* f. §. Commère, se dit aussi familièrement d'une femme de basse condition, qui veut savoir toutes les nouvelles du quartier, et qui parle de tout à tort et à travers. On le dit aussi, par extension, de toute autre femme, de quelque condition qu'elle soit, qui a le même défaut. *Pettegola* f. §. On dit aussi fam. et ironiq., c'est une bonne commère, une maitresse commère, pour dire, c'est une femme hardie et rusée. V. ces mots.

COMMETTANT (*co-mè-tan*), s. m. *T. de comm.* Celui qui commet, qui confie ses affaires à un autre, *Committente* m.

COMMETTRE (*co-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Faire, en parlant des péchés, des crimes, ou des fautes, *Commettere, fare o operar male.* §. Il signifie aussi, employer, préposer pour un temps, et alors il ne se dit que des personnes, *Commettere, dar commissione.* §. *T. de pratique.* Commettre un rapporteur, c'est donner, nommer un juge pour être rapporteur dans une affaire, *Nominar il relatore d'una causa, d'una lite.* §. Commettre à..., signifie, confier, *Commettere, confidare, affidare, raccomandare, dar in custodia.* §. On dit, commettre quelqu'un, pour dire, l'exposer à recevoir quelque mortification, quelque déplaisir, soit en se servant mal-à-propos de son nom sans son aveu, soit autrement, *Compromettere, esporre.* §. Dans le même sens, se commettre, c'est s'exposer à recevoir quelque déplaisir, quelque disgrace, à tomber dans quelque méprise, *Compromettersi, cimentarsi, esporsi.* §. On dit aussi, commettre le nom et l'autorité de quelqu'un, pour dire, s'en servir en des choses qui ne le méritent pas, ou l'exposer mal-à-propos à recevoir quelque préjudice, *Servirsi dell' altrui nome ed autorità in cose che non lo meritino, comprometterli.* §. On dit aussi, dans un sens à peu près semblable, commettre les armes, la réputation des armes du prince, commettre la fortune de l'état, pour dire, exposer mal-à-propos les armes du prince, exposer la fortune de l'état au hasard, *Esporre, mettere a ripentaglio, a rischio.* §. On dit, commettre deux personnes l'une avec l'autre, pour dire, les mettre dans le cas de se brouiller ensemble, *Compromettere due persone insieme, fare che si disgustino tra loro.* §. *T. de mar.* Réunir plusieurs fils par le tortillement pour faire des ficelles, des tourons pour faire des aussières, etc., *Attortigliare più fila, corde e simili fra di loro.*

COMMINATION (*co-mi-na-si-on*), s. f. *T. de rhetorique.* Figure de pensée par mouvement, dont l'objet est d'intimider ceux à qui l'on parle, par la peinture des maux qui les menacent, *Figura rettorica, che ha per iscopo d'intimorire colui al quale si parla, colla pittura de' mali che lo minacciano* f. §. *T. de prat.* Menace; mais il est peu usité. *Comminazione* f.

COMMINATOIRE (*co-mi-na-toàr*), adj. des d. g. *T. de prat.* Il se dit d'un acte dans lequel on a inséré une clause, contenant quelque menace en cas de contravention, *Comminatorio.*

COMMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMINER (*co-mi-né*), v. a. *T. de prat.* Menacer en cas de contravention, *Comminare, minacciare.*

COMMIS, ISE, part. V. son verbe, Commettre.

COMMIS (*co-mi; devant une voyelle co-miz*), s. m. Celui qui est chargé par un autre, de quelque emploi, de quelque fonction, dont il doit lui rendre compte. Il ne se dit guère que de ceux qui sont employés de cette sorte, ou chez les Secrétaires d'État, ou dans les Finances, ou dans quelque Greffe, *Sostituito, proposto, ajutante* m. Commis de douane, *Ministro di dogana, di gabella, ec.* m. Commis de négociant, *Giovane di banco* m.

Commis, employé (syn.). Le *commis* a une mission, une commission; l'*employé* a une fonction, un emploi. Le *commis* a ses instructions, et les suit; l'*employé* a des ordres, il les exécute.

COMMISE (*co-miz*) s. f. *T. de jurispr. féod.* Fief tombé en commise, fief que le seigneur a droit de réunir, faute de devoirs rendus par le vassal, *Feudo confiscato* m., *confisca feudale* f.: *antico dritto, per cui il feudatario faceva confiscare a suo profitto il feudo dipendente dal suo dominio, per fellonia o dinegazione di servitù per parte del vassallo.*

COMMISÉRATION (*co-mi-ze-ra-si-on*), s. f. Pitié, miséricorde, sentiment de compassion, *Commiserazione, compassione, pietà, misericordia* f.

COMMISSAIRE (*co-mi-sèr*), s. m. Celui qui est commis par le prince, ou par une autre puissance légitime, pour exercer une fonction, une juridiction, que, sans cela, il n'aurait pas droit d'exercer, *Commissario, delegato* m §. Dans les Parlements, on appelle Commissaire de la cour, un Commissaire du Parlement, ou de quelque autre cour supérieure, *Delegato* m. §. On appelle encore Commissaire, celui qui est établi par autorité de justice, pour gouverner, pour régir des biens saisis, ou mis en séquestre, *Commissario, amministratore, curatore* m. §. Commissaire au châtelet, ou simplement Commissaire, officier de police, qui a soin de faire observer les réglements et les ordonnances de la police, *Commissario, scrivano criminale* m. §. Commissaire général de police, officier chargé de la police administrative et judiciaire, *Commissario generale di polizia, primo uffiziale di polizia nelle città di 100,000 abitanti, ed al di sopra; si chiama ancora a Parigi* Préfet de police, *Prefetto di Polizia* m. §. Commissaire des guerres, officier préposé pour avoir soin de la police des troupes dans la marche, leur faire faire la montre, et les faire payer, *Commissario di guerra* m. §. Commissaire des vivres, officier préposé ou commis pour avoir soin des vivres d'une armée, ou d'une place de guerre, *Abbondanziere* m. §. Commissaire du gouvernement, *Commissario, agente del governo presso i tribunali, ec., ora Procuratore imperiale* m. V. Procureur impérial. §. Commissaires de la trésorerie nationale, officiers chargés de surveiller la recette des deniers nationaux, d'ordonner les mouvements de fonds, etc., *Commissarj della tesorería nazionale, uffiziali incaricati di vegghiare sulla percezione de' danari nazionali* m. pl., *le loro funzioni sono ora esercitate dal Ministro del tesoro pubblico.* §. Commissaires de la comptabilité nationale, officiers au nombre de cinq, chargés de vérifier et d'arrêter les comptes des Commissaires de la trésorerie, *Commissarj della contabilità nazionale, uffiziali incaricati di verificare i conti de' Commissarj della tesorería nazionale* m. pl.

COMMISSARIAT (*co-mi-sa-rià*), s. m. Charge de commissaire, *Commessariato, commissariato* m.; *carica* f., *uffizio del commissario* m. §. Bureau de commissaire, *Scrittoio, uffizio del commissario* m.

COMMISSION (*co-mi-si-on*), s. f. Fait, action, chose commise; en ce sens, il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, péché de commission, par opposition à péché d'omission. *Commissione, commessione* f. §. Réunion de personnes commises, tribunal institué temporairement pour des cas particuliers, *Unione di più persone di che si compone un tribunale per giudicare certi casi speciali.* §. Il signifie aussi, charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose, *Commessione, commissione* f., *ordine, comandamento* m., *commessa* f. §. Commission, se dit très-souvent pour charge d'acheter, *Commissione, incumbenza* f. §. *T. de com.* Sorte de courtage, et sa rétribution, *Senseria* f. §. Quelquefois il se prend aussi pour un mandement du prince, ou une ordonnance du magistrat, ou de quelque autre personne, ayant autorité de commettre, de députer, *Commissione* f., *potere* m., *autorità* f., *ordine* m., *commessa* f. §. Il se prend aussi pour un emploi qu'on exerce, comme y ayant été commis pour un temps, et alors il s'oppose à office, charge, *Amministrazione d'una carica per un certo tempo, commissione, deputazione* f. §. *T. de mar.* C'est la permission et l'ordre que donnent l'amiral et le vice-amiral, ou d'autres officiers, ayant pouvoir spécial du roi ou de l'état, pour aller en course, enlever les vaisseaux ennemis, et butiner sur eux tout ce qu'il est possible, *Patenti di corso* f. pl.

COMMISSIONNAIRE (*co-mi-sio-nèr*), s. m. Celui qui est chargé d'une commission pour quelque particulier. Il se dit principalement d'un correspondant qui s'est chargé de l'achat, ou du débit de quelques marchandises, *Fattore, agente, commissario* m. §. On appelle aussi commissionnaires, des gens qu'on prend au coin des rues, pour faire des messages, *Uom che si trova per le strade, ed a cui si dà alcuna incumbenza, o che s' incarica di far un' imbasciata.*

COMMISSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMISSIONNER (*co-mi-si-o-né*), v. a. Donner une commission, *Dar commissione, incarico; ordinare, commettere.*

COMMISSOIRE (*co-mi-soàr*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* Il se dit d'une clause dont l'inexécution opère la nullité du contrat, *Clausula, condizione ec., la cui noncuranza rende nullo il contratto* f.

COMMISSURE (*co-mi-sur*), s. f. *T. didact.* Point d'union de quelques parties du corps humain, *Commessura, commettitura* f.

COMMITTIMUS (*co-mi-ti-mus*), s. m. *T. de chancellerie.* Lettres de committimus, lettres par lesquelles les causes qu'on a, tant en demandant, qu'en défendant, sont commises en première instance à un tel tribunal, *Privilegio di poter portare una lite in prima istanza a un dato tribunale* m. §. On appelle aussi droit de committimus, le droit d'être jugé par tel tribunal, et ce qu'on paie pour l'obtenir, *Privilegio di essere giudicato da un dato tribunale, e ciò che si paga per ottenerlo* m.

COMMITTITUR (*co-mi-ti-tur*), s. m. *T. de formule.* Il se dit d'une ordonnance du conseil, pour commettre un rapporteur, *Si commette, si ordina.* §. On appelle, requête de committitur, la requête par laquelle on demande qu'un rapporteur soit commis, *Memoriale di committitur* m.

COMMODAT (*co-mo-dà*), s. m. *T. de jurispr.* Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un certain temps: on dit aussi, Prêt à usage. *Comodato, prestito ad uso* m.: *contratto per cui taluno rimette ad altri una cosa, acciò se ne serva, sott' obbligo di restituzione. Tali prestiti sono gratuiti per essenza: quanto cade in commercio e non si consuma coll' uso, può essere l' oggetto di questa sorta di convenzione.*

COMMODATAIRE (*co-mo-da-tèr*), s. m. et f. *T. de jurispr.* Celui, celle qui emprunte quelque chose à titre de commodat, *Comodatario.*

COMMODE (*co-mod*), adj. des d. g. Qui est aisé, propre, convenable, dont l'usage est utile et facile, *Comodo, convenevole, proprio, opportuno, confacente, buono, agiato, accomodato.* §. On dit, qu'un homme est fort commode dans la société, pour dire, qu'il est d'une société douce et aisée, d'un bon commerce, *Uom dolce, agevole, arrendevole, trattabile, facile.* §. Commode, s'emploie aussi pour trop indulgent, trop facile, *Troppo facile, troppo indul-*

gente, debole. §. En matière de morale, Relâché. V. ce mot. §. On dit proverbialement, qu'une chose est commode comme une chambre basse, *Essere alla mano.*

COMMODE, s. f. Espèce de bureau carré à tiroirs, dont on se sert pour enfermer les habits et autres choses, *Armadio* m. §. On dit, qu'une femme est la commode d'une autre, pour dire, qu'elle est sa complaisante; et cela ne se dit qu'en fait de galanterie. *Confidente, segretessa, mediatrice* f.

COMMODÉMENT (*co-mo-de-man*), adv. Avec commodité, d'une manière commode, *Comodamente, comodevolmente, acconciamente, bene, in acconcio modo, agiatamente, a suo agio.*

COMMODITÉ (*co-mo-di-té*), s. f. Chose commode; état, situation commode; moyen commode. *Comodità* f., *comodo, agio* m. §. Commodité, se dit aussi d'une voiture établie pour aller d'un lieu à un autre, *Vettura* f., *mulattiere o altro che va spesso da un luogo ad un altro per servizio del Pubblico.* §. Commodités, au pl., signifie toutes les choses néces-ires pour être à son aise. De là, prendre ses ommodités, avoir ses commodités, c'est pren-e, ou avoir ses aises. V. ce mot. §. On ap-lle, chaise de commodité, fauteuil de com-odité, une grande chaise à bras, bien garnie, i l'on est fort à son aise. V. Fauteuil. §. Com-odité, signifie aussi le temps propre, l'occa-on, *Comodità di tempo* f., *agio, ozio* m., *op-ortunità, occasione* f. §. Il se prend aussi pour proximité des lieux où l'on peut aller, *Vi-nanza* f., *comodo* m., *facilità, prossimità* f. On appelle aussi commodités, au pl., les isances, les privés d'une maison. V. ces mots.

COMMODORE (*co-mo-dor*), s. m. *T. de mar.* hef d'escadre anglaise, *Comandante d' una squadra, o Capo d' una divisione* m.

COMMORIÈNTES (*co-mo-ri-èn-tès*), s. m. pl. *T. de jurispr. Commorienti, codefunti: coloro, che muojono contemporaneamente per naufragio, incendio, o simili* m. pl.

COMMOTION (*co-mo-si-on*), s. f. *T. de méd.* Ébranlement violent au dedans du corps, causé par une chute, ou par quelque coup, *Commozione* f. §. Il se dit aussi de l'agitation excitée dans les esprits. Cette nouvelle, cet événement cause une grande commotion parmi le peuple, *Questa notizia, questo avvenimento cagiona una gran turbazione nel popolo.*

COMMOTIQUE (*co-mo-tich*), s. f. Art de donner à la laideur l'apparence de la beauté, *Commotica* f.

COMMUABLE (*co-mu-abl*), adj. des d. g. Qui peut être commué, *Mutabile, commutabile.*

COMMUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMUER (*co-mu-é*), v. a. Changer. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Commuer la peine, *Commutare, mutare, scambiar la pena.*

COMMUN, UNE (*co-meun, mu-n*), adj. Dans l'acception la plus générale, il se dit des choses à quoi tout le monde participe, ou a droit de participer; et c'est dans ce sens qu'on dit, que le soleil, l'air, les éléments sont communs. *Comune, che è d'ognuno. Dicesi di quelle cose che sono possedute da molti insieme e non divise, e di cui gli uni e gli altri hanno diritto di servirsi. Dicesi altresì de' conjugati che si trovano sotto il regime di comunione:* Un époux commun en biens, *Uno sposo, un marito in comunione di beni.* V. Communauté de biens. §. Dans une acception moins étendue, il se dit des choses dont l'usage appartient à plusieurs, *Comune.* §. Commun, se dit aussi de ce qui est propre à différents sujets; et c'est dans ce sens qu'on dit, que le boire et le manger sont communs à l'homme et aux bêtes. *Comune.* §. On appelle lieux communs, en rhétorique, les propositions générales, les principes généraux d'où l'on prend des arguments et des preuves, *Luoghi comuni* m. pl. §. On appelle aussi lieux communs, des matières triviales et rebattues, *Luoghi comuni* m. pl., *cose trite, volgari, triviali* f. pl. § On appelle sens commun, la faculté par laquelle le commun des hommes juge raisonnablement des choses, *Buon senso, giudizio, senno* m. §. Commun, signifie aussi général, universel, *Comune, ordinario, generale, universale.* §. On dit, le droit commun, pour dire, la loi reçue dans un état, l'usage qui y est généralement établi, *Il gius comune* m. §. On appelle en terme de jurispr., délit commun, un délit qui a été commis par un ecclésiastique, et qui est de la compétence du juge ecclésiastique; et dans cette acception, il est opposé à cas privilégié. *Delitto ordinario, che non è privilegiato.* §. Commun, signifie aussi ordinaire, qui se pratique ordinairement, *Comune, comunale, volgare, ordinario, trito, triviale.* §. En parlant des termes ordinaires de la langue, on dit, les mots communs de la langue, par opposition aux termes qui ne sont en usage que dans les arts et dans les sciences, *Comune, volgare.* §. Commun, signifie aussi, qui se trouve aisément et en abondance, *Comune, ordinario.* §. Expédier en forme commune, façon de parler prise du style de la daterie de Rome, et qui signifie, sans grâce, sans remise: elle s'emploie figurément en diverses phrases. *Senza remissione, in forma comune.* §. Commun, signifie aussi, qui est de peu de valeur, et peu estimable dans son espèce, *Comune, ordinario, di poco prezzo.* §. Il signifie aussi, qui est médiocre, et peu estimable dans son genre, *Triviale, comune.* §. Cette terre rend mille écus, année commune, c'est-à-dire, bon an, mal an, en compensant les mauvaises années avec les bonnes, *Questo podere frutta mille scudi ragguagliatamente, computato un anno con l'altro.* §. On appelle vers communs, les vers de dix syllabes, *Versi francesi decasillabi.* §. N'avoir rien de commun avec.., *Non aver a che fare con...* §. adv. En commun, *In comune.* Vivre en comun, *Vivere in comune, insieme.*

L'adjectif *commun, commune,* se place toujours après le substantif, si ce n'est dans quelques phrases, où il signifie alors, général, unanime. Ainsi lorsqu'on dit: d'une *commune voix,* la *commune façon* de parler; cela signifie, d'une voix unanime, la façon la plus générale de parler. Une voix *commune,* la façon *commune* de parler, présente au contraire l'idée d'une voix qui n'a rien de remarquable, d'une façon de parler triviale.

COMMUN (*co-meun*), s. m. Il se dit d'une société entre deux ou plusieurs personnes, *Comune* m., *comunanza, comunità* f. §. On dit fam., vivre sur le commun, pour dire, vivre aux dépens des autres, *Vivere all'altrui spese.* §. Commun, signifie aussi le plus grand nombre des hommes, la plus grande partie, *La maggior parte degli uomini* f. §. On dit fig., qu'une personne ou une chose est du commun, pour dire, qu'elle n'est pas de grand mérite, ni de grand prix, *Comune, volgare, ordinario.* §. Dans l'office ecclésiastique, on appelle le commun des apôtres, des martyrs, des confesseurs, des vierges, etc., l'office général des apôtres, des martyrs, etc., pour qui l'église n'a point réglé d'offices particuliers, *Comune degli apostoli, martiri, ec.* m. §. prov. Être du commun des martyrs, c'est n'exceller en rien, *Non aver qualità che ci distingua dai più.* §. Commun, se dit aussi des domestiques les moins considérables d'une maison, *Servitori, famigli* m. pl. Le dîner du commun. §. On appelle de même, commun, dans une maison, les bâtiments où les domestiques se tiennent ordinairement, *I luoghi* m. pl., *le camere* f. pl. *destinate alle persone di servizio.*

COMMUNAL, ALE (*co-mu-nal, ndl*), adj. *T. de coutume.* Il se dit d'une chose qui appartient à une communauté, *Appartenente al comune o a comunità, comunale.*

COMMUNAUTÉ (*co-mu-nó-té*), s. f. Société de plusieurs personnes qui vivent ensemble sous certaines règles, *Comunità, società, riunione di gente che abitano in un medesimo luogo sotto le stesse leggi, regole o costumanze* f. V. Commune. §. On dit, dîner à la communauté, pour dire, dîner au réfectoire. V. Réfectoire. §. Communauté, se dit aussi de certains corps laïques, réunis en société pour leurs intérêts communs, *Comunità* f., *corpo* m. §. On appelle aussi communauté, le corps des habitants de villes, bourgs et villages, *Comunità* f., *il comune* m. §. Communauté, se dit aussi de la société de biens entre deux ou plusieurs personnes, *Comunità, comunanza, comunione di beni* f.

COMMUNAUX (*co-mu-nó*), s. m. pl. Pâturages ou les habitants d'un ou plusieurs villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux, *Il comune* m., *pascoli comuni, beni comunali, nella proprietà e prodotto de' quali tutti gli abitanti di uno o più comuni hanno un diritto acquisito* m. pl.

COMMUNE (*co-mu-n*), s. f. Le corps des bourgeois d'une ville, ou des habitants d'un bourg ou d'un village, *Il popolo d'una città* m., *i cittadini* m. pl., *il Comune* m. §. Local, maison où s'assemblent les autorités, les habitants d'une commune, *La casa in cui si raccolgono le autorità di un comune, detta anche Casa del Comune* m. §. Communes, au pluriel, se prend pour les paroissiens des cures de campagne, *Il popolo d'un contado* m., *pievi* f. §. Autrefois on appelait les milices bourgeoises et les milices de la campagne, les communes, *Milizie cittadine* f. pl. §. Commune, se dit aussi d'une certaine étendue de terre, où un ou plusieurs bourgs ou villages ont droit d'envoyer leurs bestiaux en pâture, *Il comune* m. *beni, pascoli del comune, della comunità, del pubblico* m. pl. §. La Chambre des Communes, appelée aussi Chambre basse, est une des Chambres du Parlement d'Angleterre, composée des députés des provinces ou comtés, des villes et des bourgs, *La Camera de' Comuni* f.

COMMUNE RENOMMÉE, s. f. *T. de pal.* Bruit public qui sert de preuve en plusieurs circonstances, *Voce pubblica che serve di prova in molte circostanze* f.

COMMUNÉMENT (*co-mu-ne-man*), adv. Ordinairement, *Comunemente, ordinariamente, volgarmente, comunalmente.* §. Il signifie aussi, généralement. V. ce mot. §. On dit aussi, à parler communément, communément parlant, pour dire, selon l'opinion commune, ou selon la façon de parler ordinaire, *Comunemente parlando, a parlare secondo il più degli uomini.*

Communément, habituellement, ordinairement, d'ordinaire, à l'ordinaire (syn.). Chacun de ces adverbes a une signification particulière. *Communément* se dit de ce qui se pratique, de ce qui a lieu généralement: les enfants marchent *communément* avant deux ans. *Habituellement* se dit de ce qui se fait le plus souvent: il déraisonne *habituellement. Ordinairement* se dit de ce qui arrive presque toujours: l'homme s'instruit *ordinairement* à l'école du malheur. *D'ordinaire* se dit de ce qui est passé en habitude: il va *d'ordinaire* comme un basque. *A l'ordinaire* se dit de ce qui est accoutumé: prenez-vous-y *à l'ordinaire.*

COMMUNIANT, ANTE (*co-mu-ni-an, ant*), s. m. et f. Celui, celle qui communie, *Che riceve la sagra Comunione.* §. Qui est capable, en âge de pouvoir communier, *Che è capace, in età da poter ricevere la Comunione.*

COMMUNICABILITÉ (*co-mu-ni-ca-bi-li-té*), s. f. Disposition à communiquer, qualité de ce qui est communicable, *Comunicazione, comunicabilità* f.

COMMUNICABLE (*co-mu-ni-cabl*), adj. des d. g. Qui se peut communiquer, de quoi on peut faire part, *Communicabile, che può comunicarsi.* §. On dit, que deux rivières sont communicables, quand elles peuvent être jointes par un canal, *Fiumi comunicabili.* On le dit aussi de deux appartements.

COMMUNICANT, TE (*co-mu-ni-can, cant*), adj. *T. d'anat.* Qui communique, qui établit une communication, *Comunicante.*

COMMUNICATIF, IVE (*co-mu-ni-ca-tif, tiv*), adj. Qui se communique facilement. En ce sens on dit, que le bien de soi est communicatif, *Comunicativo, atto a farsi comune.* §. On dit, d'un homme qui se communique aisément, qui fait part volontiers de ses pensées, de ses connaissances, etc., qu'il est communicatif, *Uom che comunica facilmente, volentieri ciò ch' egli sa.*

COMMUNICATION (*co-mu-ni-ca-si-on*), s. f. Action de communiquer, ou l'effet de cette action, *Comunicazione, participazione, comunione* f., *accomunamento* m. §. Donner communication d'une affaire à quelqu'un, c'est lui faire part de ce qui concerne cette affaire: on dit de même, prendre, avoir communication d'une affaire, d'un traité. *Comunicare, far partecipe o consapevole; procurarsi la comunicazione, dar notizia, aver comunicazione di.., ec.* §. *T. de prat.* Communication de

pièces, l'exhibition des pièces faite à la partie intéressée pour les examiner, *Comuincazione, ostensione* f. §. Communication, signifie aussi, commerce, familiarité, correspondance, *Comunicazione, intelligenza, corrispondenza, intrinsichezza, famigliarità, usanza* f. §. Communication, se dit aussi du moyen par lequel deux choses se communiquent, *Comunicazione* f. §. Figure de rhétor., par laquelle l'orateur interroge les auditeurs, et semble leur demander conseil, *Figura rettorica con cui l' oratore volgendosi agli uditori mostra di domandarne consiglio* f. §. *T. de phys.* La communication du mouvement, *Comunicazione del moto* f. §. *T. de l'art. milit.* Lignes de communication, certains fossés ou tranchées que l'on fait, afin que deux quartiers de l'armée, deux attaques, puissent communiquer ensemble à couvert, et s'entre-secourir, *Linee di comunicazione* f. pl.

COMMUNICATIVEMENT (*co-mu-ni-ca-tiv-man*), adv. *In modo comunicativo.*

COMMUNIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMUNIER (*co-mu-ni-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Administrer le sacrement de l'Eucharistie, *Comunicare, amministrar il sagramento dell' altare, o sia l'Eucaristia.* §. v. n. Recevoir ce sacrement, *Comunicarsi, ricevere la sagra Comunione.*

COMMUNIER, s. m. Habitant co-propriétaire de commune, *Compadrone* m. (*voce dell'uso*).

COMMUNION (*co-mu-ni-on*), s. f. Union de plusieurs personnes dans une même foi, *Comunione* f. §. La réception du corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Comunione* f. §. On appelle aussi communion, l'antienne, le verset, que le chœur chante pendant que le prêtre communie, *L' antifona f., o versetto che si canta dal coro, nel tempo della Comunione del celebrante* m.

COMMUNIQUANT, TE, adj. V. Communicant.

COMMUNIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMMUNIQUER (*co-mu-ni-ché*), v. a. Rendre commun à..., faire part de..., *Comunicare, far parte, conferire, compartire.* §. On dit, communiquer ses lumières, ses pensées, ses desseins à quelqu'un, pour dire, lui faire part de ses lumieres, de ses pensées, de ses desseins; et dans le même sens, on dit, communiquer sa joie, sa douleur, *Comunicare, far parte.* §. On dit aussi dans la même acception, Dieu nous communique ses grâces, Dieu communique ses grâces à qui il lui plait, *Comunicare, compartire.* §. Donner communication de quelque chose, *Comunicare, far entrar a parte, far partecipe o consapevole, conferir con alcuno.* §. On dit, de deux appartements, etc., de l'un desquels on passe dans l'autre, que ces appartements communiquent l'un dans l'autre. On dit aussi dans ce sens et au réciproque, que deux chambres se communiquent par un corridor, etc. *Comunicare, aver comunicazione.* §. v. n. Avoir commerce et relation, *Comunicare, aver commercio, frequentare, praticare, conversare, usare con...* §. v. pr. Se communiquer, entrer facilement en discours, en conversation. *Ragionare, trattar familiarmente.* §. Se communiquer à quelqu'un, c'est se découvrir à quelqu'un, *Confidarsi, scoprirsi, palesare il suo pensiero.*

COMMUTATIF, IVE (*co-mu-ta-tif, tiv*), adj. Qui peut être changé, ou fait par échange, *Commutabile.* §. Justice commutative, se dit de la justice qui regarde le commerce, et où il s'agit de l'échange d'une chose contre une autre, en rendant autant qu'on reçoit, *Commutativo.*

COMMUTATION (*co-mu-ta-si-on*), s. f. Changement. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase, qui se dit en matière criminelle: commutation de peine, *Commutazione* f., *scambiamento di pena* m. §. *T. de gramm.* Métaplasme, *Conversione* f., *metaplasmo* m.

COMPACITÉ (*con-pa-si-té*), s. f. *T. didact.* Qualité de ce qui est compacte, *Qualità di ciò che è compatto* f.

COMPACT, s. m. *T. de droit.* Convention, *Convenzione* f. §. Bulle de compact, celle par laquelle les cardinaux ne peuvent conférer les bénéfices réguliers qu'à des réguliers, *Bolla di convenzione per cui i cardinali non possono conferire i benefizj regolari che a regolari* f.

COMPACTE (*con-pact*), adj. des d. g. *T. didact.* Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées, *Compatto.* §. On appelle par anal., édition compacte, une édition imprimée avec des caractères fort serrés, *Edizione compatta* (*voce dell'uso*). *

COMPAGNE (*con-pagn*), s. f. Fille ou femme qui a quelque liaison d'amitié, de familiarité avec une autre fille ou femme de même condition, ou qui sert avec elle dans la même maison et dans le même emploi, *Compagna* f. §. Compagne, se dit aussi d'une femme mariée par rapport à son mari, *Compagna, consorte* f. §. Compagne, se dit des tourterelles, et fig. des choses qui vont ensemble, *Compagna.*

COMPAGNIE (*con-pa-gni*), s. f. Assemblée de plusieurs personnes qui sont en conversation, ou en quelque espèce de société et de liaison, *Compagnia, società, adunanza, assembléa* f., *crocchio* m., *brigata* f. §. On dit aussi, de quelqu'un que l'on voit rarement, ou qu'on reçoit avec quelque cérémonie, qu'il est compagnie. Vous me traitez comme si j'étais compagnie. *Persona che si vede di rado, che si tratta con cerimonie* f. §. Compagnie, se dit encore de deux personnes qui sont ensemble. Aller de compagnie, *Andar in compagnia, andar insieme.* §. Tenir compagnie, faire compagnie à quelqu'un, c'est etre une ou plusieurs personnes auprès de quelqu'un pour l'entretenir agréablement, et le garantir de l'ennui, *Tenere, o far compagnia.* §. On dit, qu'un homme est en compagnie, pour dire, qu'il est occupé avec quelques personnes, qu'il y a du monde avec lui, *Essere in compagnia, aver gente in casa.* §. Compagnie, se dit aussi d'une société de marchands ou de gens d'affaires, *Società, compagnia, ragione* f. §. On appelle, règle de compagnie, une règle d'arithmétique dont on se sert pour partager le gain ou la perte des associés, suivant l'intéret qu'ils ont, *Regola di compagnia, regola aurea* f. §. Compagnie, se dit aussi d'un corps, ou d'une assemblée de personnes établies pour certaines fonctions, et principalement d'un corps de magistrats, *Compagnia* f, *tribunale, magistrato* m. §. Association financière, commerciale, comme: Compagnie d'assurance, compagnie des Indes, un tel et compagnie, *Compagnia* f. §. Compagnie, se dit aussi d'un nombre de gens de guerre sous un capitaine, *Compagnia* f. §. On appelle compagnie franche, une compagnie qui n'est incorporée dans aucun régiment, *Compagnia franca* f. §. On dit, une compagnie de perdrix ou de perdreaux, pour dire, une bande de perdrix, etc., *Un branco di pernici o di starnotti* m. §. *T. de chasse.* On appelle bête de compagnie, les sangliers jusqu'à l'âge de deux ou trois ans, *Porchetti* m. pl. §. On dit prov. et en badinant, d'un homme qui aime la société, qu'il est bête de compagnie, *Uomo sociabile, che ama la società* m. §. Avoir la compagnie d'une femme, c'est en avoir la jouissance, *Giacere con una donna, usar carnalmente, avere la dimestichezza d' una femmina.* §. fig. et fam. Fausser compagnie à..., manquer de se trouver dans une compagnie après l'avoir promis, *Non tenere la promessa fatta di trovarsi in una compagnia.* §. fig. et fam. Prendre congé de la compagnie, c'est mourir, *Morire.* §. Être de bonne compagnie, *Essere di buono, di piacevole umore in compagnia.* §. adv. De compagnie, ensemble, *Di compagnia.*

Compagnie, société (syn.). La *compagnie* a plus de rapport aux habitudes de la vie privée; elle suppose une certaine familiarité. La *société* tient plus de l'étiquette; elle se compose de gens qui se voient en cérémonie. L'une est chez les bourgeois, l'autre dans les salons: dans l'une on s'amuse, dans l'autre on cherche à briller; l'une est un moyen de se distraire, l'autre un moyen de parvenir. Il semble aussi que *compagnie* ait plus d'analogie avec les individus, et *société* avec la chose: on se réunit en *compagnie* pour jouir des agréments de la *société*.

COMPAGNON (*con-pa-gnon*), s. m. Camarade, associé, qui est joint avec quelqu'un, *Compagno, sozio, socio, collega* m. §. On dit, se battre à dépêche compagnon, pour dire, se battre à toute outrance, et avec dessein de ne se point faire de quartier l'un à l'autre, *Battersi a scavezzacollo, alla disperata.* §. On dit aussi, travailler à dépêche compagnon, pour dire, travailler vite et négligemment, ne chercher qu'à finir, sans se mettre en peine de la perfection de l'ouvrage, *Acciabattare, acciapinare, tirar giù, tirar a terra il lavoro, far a lascia podere, strapazzar il mestiero.* §. Compagnon, signifie aussi égal, *Compagno, uguale* m. Traiter de pair à compagnon, c'est traiter quelqu'un comme son égal, *Trattar uno come suo pari; stare, vivere alla pari con lui.* §. Il signifie encore, gaillard, drôle, éveillé, *Compagnone, uom gioviale, dilettevole, piacevole, di buon tempo* m. §. On dit, faire le compagnon, pour dire, faire l'entendu, *Far il saputello, il dottorello, il ser saccente.* On le dit aussi, pour dire, faire le suffisant, *Mostrare superbia, albagia.* §. Gentil compagnon, en parlant d'un soldat, signifie, homme d'exécution et déterminé, *Bravo, valoroso, animoso, coraggioso* m. §. Pauvre, petit compagnon, se dit d'un homme qui est pauvre et de bas lieu, *Uom vile, povero, da nulla* m. Il a fait grande fortune de petit compagnon qu'il était, *Da povero che era, diventò ricchissimo.* §. Dangereux compagnon, ou compagnon absolument, se dit quelquefois d'un homme capable de faire de mauvais tours, *Cattiv' uomo, uomo di mal affare* m. §. Compagnon, signifie encore un garçon qui a fait son apprentissage en quelque métier, mais qui n'est pas passé maître, et qui travaille pour un autre, *Lavorante* m.

COMPAGNONAGE (*com-pa-gno-na-j*), s. m. *T. d'arts. mécan.* Le temps qu'il faut travailler chez les maîtres, avant que d'aspirer à la maîtrise, *Lo spazio di tempo che un lavorante dee passar col suo principale o maestro* m. §. Assemblée des compagnons de métier, *Adunanza de' lavoranti d' un mestiere* f.

COMPAIR (*con-pèr*), adj. m. *T. de mus.* Ton compair, qui en accompagne un autre, correspondant, *Correlativo, corrispondente.*

COMPAN (*con-pan*), s. m. Monnaie d'argent, qui a cours en quelques endroits des Indes Orientales. Le compan vaut environ 45 centimes de franc. *Sorta di moneta d' argento dell' Indie Orientali.*

COMPARABLE (*con-pa-rabl*), adj. des d. g. Qui se peut comparer, qui peut être mis en comparaison, *Comparabile, paragonabile, da paragonarsi, da compararsi, da mettersi a paragone, o a fronte, o a confronto.*

COMPARAISON (*com-pa-rè-zon*), s. f. Discours par lequel on marque la ressemblance qu'il y a entre deux choses, entre deux personnes, *Paragone, paralello* m., *comparazione, comparagione* f., *agguaglio* m. §. On dit, qu'une chose est sans comparaison, hors de comparaison, pour dire, qu'elle est excellente et sans pareille, *Eccellentissimo, squisitissimo.* Sans comparaison, se dit encore par civilité et par respect, lorsqu'on veut marquer le rapport que deux personnes d'une condition fort disproportionnée ont en quelque chose. Il a fait, sans comparaison, comme le valet de la comédie, *Fece, mi si permetta il dirlo, come il servo della commedia.* §. adv. En comparaison, au prix, à l'égard, *A comparazione, a paragone, a petto, a fronte.* §. Par comparaison, en égard, par rapport, *Per, o in riguardo, posto a confronto, per comparazione.* §. *T. de rhétor.* Comparaison, similitude, figure par laquelle on compare une chose, ou une personne à quelqu'autre, pour apporter de la clarté ou de l'ornement au discours, *Comparazione, similitudine* f. §. Comparaison, parallèle qu'on fait de deux personnes ou de deux choses, pour en examiner les ressemblances et les différences, *Somiglianza* f., *paragone* m. §. Comparaison d'écritures, c'est la confrontation qu'on fait de deux écritures l'une avec l'autre, pour juger si elles sont de même main, *Confronto di scritture* m. §. Pièces de comparaison, *Documenti riconosciuti, che vengono confrontati con quelli che sono da verificarsi* m. pl. §. prov. Toute comparaison cloche, c'est-à-dire, qu'il n'y a point de comparaison qui soit parfaite en tout, *Non v' ha comparazione che convenga, che quadri perfettamente.*

COMPARAITRE (*con-pa-rètr*), v. n. (Il se

conjugue sur Paraître). Se présenter en justice, *Appresentarsi alla ragione.*

Ce verbe prend pour auxil. *avoir*, et quelquefois *être*. L'Académie cependant ne donne pas d'exemple du second: le premier est plus sûr et plus autorisé.

COMPARANT, ANTE (*con-pa-ran, rant*), adj. et s. *T. de prat.* Qui comparaît devant un juge, devant un notaire, etc., *Colui che comparisce innanzi a un giudice, o ad un notajo.*

COMPARATIF, IVE (*con-pa-ra-tif, tiv*), adj. Qui désigne, exprime, renferme une comparaison, *Comparativo.* Comme adjectif, il s'applique à toutes les choses qu'on peut rapprocher et mettre en parallèle: tableau comparatif des richesses des nations, les forces comparatives des armées ennemies, etc. §. *T. de phil.* Faculté comparative, faculté de comparer, *Facoltà di paragonare.* §. *T. de gramm.* Conjonction comparative, qui marque le rapport, la convenance, la parité, *Congiunzione comparativa.* Adverbe comparatif, qui exprime le degré entre le positif et le superlatif, *Avverbio comparativo.* Quand ce mot est précédé de l'article, il devient substantif m., et exprime le degré qui est entre le positif et le superlatif, *Comparativo* m.

COMPARATIVEMENT (*con-pa-ra-tiv-man*), adv. Par comparaison à quelque chose, *Comparativamente, rispettivamente, a paragone, a comparazione, in modo comparativo.*

COMPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPARER (*con-pa-ré*), v. a. Examiner le rapport qu'il y a entre une chose et une autre, entre une personne et une autre, *Comparare, paragonare, confrontare, far paragone.* §. Comparer, signifie aussi, égaler, *Paragonare, o paragonarsi, agguagliare, adeguare.* §. Comparer, signifie aussi, marquer les rapports de ressemblance qui sont de nature ou d'espèce différente, *Paragonare.* §. *T. de prat.* Comparer des écritures, c'est les confronter, et examiner si elles sont de même main, *Confrontare, raffrontare le scritture prodotte in giudizio.* §. *T. de mathématique.* Comparer des équations, réduire plusieurs équations en une seule, *Ridurre più equazioni in una sola.*

COMPAROIR (*con-pa-roâr*), v. n. *T. de pal.* Paraître devant un juge, se présenter en justice, *Comparire, rappresentarsi in giudicio, appresentarsi alla ragione.* Il ne se dit que dans ces phrases: Assignation à comparoir, être assigné à comparoir.

COMPARSE (*con-pars*), s. f. Entrée des quadrilles dans un carrousel, *Ingresso delle quadriglie nel garosello* m. §. On appelle comparses, au théâtre, les personnages muets qui ne servent qu'à figurer, *Comparse* f. pl.

COMPARTI, IE, part. V. son verbe.

COMPARTIMENT (*con-par-ti-man*), s. m. Assemblage de plusieurs figures disposées avec symétrie, *Compartimento* m., *distribuzione* f., *spartimento* m. §. Il se dit aussi de certaines dorures à petits fers, qui se mettent sur le plat, ou sur le dos des livres, *Indorature sui libri* f. pl. §. *T. de mineurs.* Compartiment de feux, disposition des saucissons destinés à porter le feu aux fourneaux dans le même temps, *Scompartimento de' fuochi* m.

COMPARTIR (*con-par-tir*), v. a. Faire des compartiments, *Compartire, distribuire.*

COMPARTITEUR (*con-par-ti-teur*), s. m. *T. de palais.* Celui des juges qui a ouvert un avis contraire à celui du rapporteur, et sur l'avis duquel le tribunal s'est partagé, *Colui fra i giudici ch'è il primo a dichiararsi di parere contrario a quello del relatore, e per le cui ragioni si dividono i voti.*

COMPARU, UE, part. V. son verbe, Comparoir, ou Comparaître.

COMPARUIT (*con-pa-ru-it*), s. m. *T. de palais.* Un comparuit est un acte qui certifie la comparution d'une partie, *Atto che fa fede d'essersi una parte presentata in giustizia.*

COMPARUTION (*con-pa-ru-si-on*), s. f. *T. de palais.* Action de comparoir, qui se dit d'un homme qui se présente en justice, *Compartigione, comparizione* f.

COMPAS (*con-pâ*), s. m. Instrument composé de deux pièces, qu'on appelle branches ou jambes, lesquelles étant jointes par une charnière au bout d'en haut, peuvent s'ouvrir et se resserrer selon le besoin, pour mesurer, et pour décrire des cercles, ou des portions de cercle, *Seste* f. pl., *compasso* m. §. On appelle compas de proportion, un instrument de mathématique, composé de deux règles plates, jointes par un bout, qui peuvent s'ouvrir et se resserrer, et sur lesquelles sont marquées des lignes avec des chiffres, pour servir à divers usages de géométrie, *Compasso di proporzione* m. §. On dit fig., faire toutes choses par règle et par compas, ou par compas et par mesure, pour dire, avec une grande exactitude, une grande circonspection, *Far ogni cosa con regola e misura, con peso e misura.* §. On dit fig., avoir le compas dans l'oeil, pour dire, mesurer juste à la vue seule, *Avere il compasso negli occhi.* §. *T. de marine.* Compas, se dit de la Boussole. V. ce mot.

COMPASSAGE (*con-pâ-sa-j*), s. m. *T. de cartiers.* Division qu'on fait au compas sur une feuille de papier pour bien placer les points, *Divisione che si fa colle seste sopra un foglio di carta* f. §. Règle pour espacer les fourneaux des mines, *Regola per la distribuzione o scompartimento delle mine* f.

COMPASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit d'un homme, qu'il est bien compassé dans ses discours, dans ses actions, etc., pour dire, qu'il est fort exact et fort réglé: on le dit plus souvent, pour dire, qu'il est exact jusqu'à l'affectation. *Uom pesato, riguardoso, affettato, che sta sul quinci e sul quindi.*

COMPASSEMENT (*con-pâs-man*), s. m. Action de compasser, ou l'effet de cette action, *Il compassare, o sia misurar col compasso* m. §. *T. de l'art. milit.* Compassement de feux, l'action de disposer les feux, de manière qu'ils fassent tous leur effet en même temps, *Distribuzione* f., *scompartimento delle batterie* m.

COMPASSER (*con-pâ-sé*), v. a. Mesurer avec le compas, *Compassare, misurar col compasso.* §. Il signifie plus ordinairement, bien proportionner une chose, *Compassare, proporzionar bene.* §. *T. de guerre.* Compasser des feux, les disposer de manière qu'ils fassent tous leur effet en même temps, *Dispor bene i fuochi, o sia le batterie.* §. On dit fig., compasser ses actions, ses démarches, pour dire, les bien régler, *Compassare, misurar a dovere, regolare, diriger bene le sue azioni.*

COMPASSION (*con-pâ-si-on*), s. f. Pitié, commisération, mouvement de l'ame qui compatit aux maux d'autrui, *Compassione, pietà, misericordia, commiserazione* f. §. Faire compassion, se dit fig., en parlant de certaines choses qu'on désapprouve, *Far pietà.*

COMPASSIONNAIRE (*con-pa-si-o-nèr*), adj. des d. g. Compatissant, qui a compassion, *Compassionevole, che ha compassione.*

COMPASSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPASSIONNER (SE) (*con-pa-si-o-né*), v. pr. Prendre en pitié, *Compassionare.*

COMPATERNITÉ (*con-pa-tèr-ni-té*), s. f. *T. de droit.* Alliance spirituelle, qui se contracte entre le parrain et la marraine, entre ceux-ci et le père et la mère de l'enfant, *Affinità spirituale tra il padrino e la madrina, tra questi, e il padre e la madre del fanciullo* f.

COMPATIBILITÉ (*con-pa-ti-bi-li-té*), s. f. Il se dit des qualités qui peuvent se concilier, s'accorder ensemble, *Compatibilità* f. §. Il se dit aussi en morale, des humeurs et de l'esprit, et s'emploie le plus souvent avec la négative, *Convenienza* f. §. Il se dit aussi en parlant de charges et de bénéfices, pour marquer que deux charges, deux bénéfices sont de nature à pouvoir être possédés en même temps par la même personne, *Compatibilità* f.: *questo termine si adopera parlando di impieghi o cariche pubbliche, per indicare che due cariche, due impieghi possono essere posseduti nel tempo stesso dalla medesima persona.*

COMPATIBLE (*con-pa-tibl*), adj. des d. g. Qui peut compatir, qui peut bien subsister avec un autre, *Compatibile, accoppiabile, unibile.* §. Il se dit aussi d'un bénéfice qui peut être possédé avec un autre, et d'une charge qui peut être exercée avec une autre, *Compatibile.*

COMPATIR (*con-pa-tir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Être touché de compassion, être affligé du mal qu'un autre souffre, *Compatire, aver compassione; esser mosso a pietà, a compassione.* §. Souffrir les fautes, les faiblesses de son prochain avec indulgence, au lieu de s'en fâcher, *Compatire, sopportare, tollerare, essere indulgente, comportare.* §. Compatir, se dit aussi des personnes et des choses qui conviennent l'une avec l'autre; en ce sens, il se met plus ordinairement avec la négative. Personne ne peut compatir avec lui. *Convenire, conformarsi, sussistere insieme.*

COMPATISSANT, ANTE (*con-pa-ti-san, sant*), adj. Qui compatit, *Compassionevole, che ha compassione.*

COMPATRIOTE (*con-pa-tri-ot*), s. m. et f. Celui ou celle qui est de la même patrie, du même pays, *Compatriotta, compatriota, compatriotto.*

COMPENDIAIRE (*con-pèn-di-èr*), s. m. Auteur d'abrégés, *Compendiatore* m.

COMPENDIEUSEMENT (*con-pèn-di-eûz-man*), adv. En abrégé, *Compendiosamente.*

COMPENDIUM (*con-pèn-dion*), s. m. Abrégé, *Compendio, ristretto, sunto* m.

COMPENSABLE (*con-pan-sabl*), adj. des d. g. Qui peut, ou doit être compensé, *Compensabile.*

COMPENSATEUR, TRICE (*con-pan-sa-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui donne une compensation, *Compensatore* m., *compensatrice* f.

COMPENSATION (*con-pan-sa-si-on*), s. f. Estimation par laquelle on compense une chose avec une autre, *Compensazione* f., *compensamento* m., *liberazione reciproca fra due persone che sono creditrici o debitrici l'una dell'altra* f. §. Compensation de dépens, se dit au palais, quand chacune des parties supporte les dépens qu'elle a faits, *Spese compensate* f. pl. §. Dédommagement, *Compensazione, indennizzazione* f.

COMPENSATOIRE (*con-pan-sa-toâr*), adj. des d. g. Qui cause la compensation, *Che fa compensazione.*

COMPENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPENSER (*con-pan-sé*), v. a. Faire une estimation, par laquelle une chose tienne lieu du prix d'une autre, *Compensare, dar il contraccambio.* §. Il se dit aussi de l'estimation des choses, dont le bien et le mal étant mis en balance, le désavantage se trouve réparé par l'avantage, *Compensare, portare, bilanciare, riparare lo svantaggio col vantaggio.*

COMPÉRAGE (*con-pe-ra-j*), s. m. Terme qui se dit de la relation entre les parrain et marraine, et entre eux et les père et mère de l'enfant: sous ce second rapport cette relation est regardée comme une alliance spirituelle, qui empêche que le parrain ne puisse se marier, sans dispense, avec la mère de l'enfant, ni la marraine avec le père. *Comparatico* m. Il est familier. En t. de droit on dit Compaternité.

COMPÈRE (*con-pèr*), s. m. Celui qui a tenu un enfant sur les fonts par rapport à sa commère, et par rapport au père et à la mère de l'enfant, *Compadre, compare* m. §. On dit fam. d'un homme, que c'est un compère, pour dire, que c'est un homme adroit, fin, qui va à ses intérêts, et dont on doit se défier. V. Adroit, fin, rusé. §. Celui qui est d'intelligence avec un faiseur de tours, ou qui aide à tromper au jeu, à faire quelque chose en cachette, *Chi presta ajuto altrui.* §. On dit aussi d'un homme, que c'est un bon compère, pour dire, que c'est un bon compagnon, un homme de bonne humeur et agréable, *Uomo ilare, compagnevole, gioviale, piacevole* m.

COMPERNES (*con-pèrn*), s. f. pl. Statues qui ont les pieds joints, *Comperne* f. pl.

COMPERSONNIER (*con-pèr-so-nié*), s. m. Associé dans un ménage ou dans une famille, où les biens sont en commun, *Compadrone, socio* m.

COMPÉTEMMENT (*con-pe-ta-man*), adv. D'une manière compétente, suffisamment, convenablement, *Competentemente, legittimamente.*

COMPÉTENCE (*con-pe-tans*), s. f. Le droit qui rend un juge compétent, *Competenza, giurisdizione, autorità legittima* f. §. On dit fig., d'un homme qui n'est pas capable de juger d'une matière, d'un ouvrage, etc., que cela n'est pas de sa compétence, *Capacità, intelligenza* f.

§. Compétence, signifie aussi, concurrence ou prétention d'égalité, *Competenza, gara, concorrenza* f.

COMPÉTENT, ENTE (*con-pe-tan, tant*), adj. *T. de prat.* Qui appartient, qui est dû. Portion compétente. *Competente.* §. Il signifie aussi, suffisant. V. ce mot. §. On appelle, juge compétent, un juge qui a droit de juger, de connaître d'une telle affaire, *Legittimo, competente.* §. On dit fig., qu'un homme est juge compétent de quelque chose, pour dire, qu'il a toute la connaissance qu'il faut pour en bien juger, *Giudice competente di alcuna cosa, giusto estimatore, conoscitore, capace.* §. On appelle aussi, partie compétente, une partie capable de contester en justice, *Parte capace di stare in giudicio.*

COMPÉTER (*con-pe-té*), v. n. *T. de prat.* Appartenir: il n'est d'usage qu'en cette phrase. Ce qui lui peut compéter et appartenir en la succession de son père. *Competere, appartenere, spettare, toccare.*

COMPÉTITEUR (*con-pe-ti-teur*), s. m. Concurrent, celui qui prétend, qui brigue la même dignité, la même charge, le même emploi que brigue un autre, *Competitore, concorrente, rivale* m.

COMPILATEUR (*con-pi-la-teur*), s. m. Celui qui compile, *Compilatore* m.

COMPILATION (*con-pi-la-si-on*), s. f. Recueil, ou amas de diverses choses mises en corps d'ouvrage, *Compilazione, raccolta* f., *compilamento* m.

COMPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPILER (*con-pi-lé*), v. a. Faire un recueil, un amas de diverses choses qu'on a lues dans des auteurs, *Compilare.*

COMPITALES (*con-pi-tal*), s. f. pl. Fêtes que les Romains célébraient en l'honneur des Dieux domestiques, *Feste compitali* f. pl.

COMPITALICE (*con-pi-ta-lis*), adj. *T. d'hist.* Qui appartient aux fêtes compitales, *Compitalizio.*

COMPLAIGNANT, ANTE (*con-plè-gnan, gnant*), adj. *T. de prat.* Celui, celle qui se plaint en justice de quelque tort qu'on lui a fait. Il s'emploie aussi au substantif. *Querelante.*

COMPLAINDRE (SE) (*con-plèndr*), v. pr. (Il se conjugue sur Plaindre). Se plaindre à quelqu'un, *Lamentarsi, richiamarsi a qualcuno di checchessia.*

COMPLAINT, TE, part. V. son verbe, Complaindre.

COMPLAINTE (*con-plènt*), s. f. *T. de prat.* Plainte en justice. Il se dit principalement en matière bénéficiale. *Querela* f.: *azione possessoria* f., *per cui il possessore di una credità, o di un qualche diritto reale, si lagna, e chiede di essere mantenuto nel possesso, e che si vieti qualunque molestia. Anticamente ve n'era di due sorta:* 1. Complainte bénéficiale, *querela beneficiale, che veniva intentata dal possessore dei benefizj.* 2. *Altra in materia profana, detta* Complainte en cas de saisine ou de nouvelleté, *querela nel caso di perturbazione di possesso.* Saisine *significa possessione, o l'immissione in possesso di un fondo o di una credità, ec.* Nouvelleté *è la turbazione e l'innovazione che si fa nel possesso del fondo altrui.* §. Complainte en matière de servitude. V. Servitude. §. Complaintes, au pluriel, signifie lamentations. Il est fam. et vieillit. *Doglianze, querele* f. pl., *lamenti* m. pl., *compianto* m. Toutes vos complaintes sont inutiles. §. Complainte, signifie aussi, chanson plaintive, *Poesia di compianto, elegia* f.

COMPLAIRE (*con-plèr*), v. n. (Il se conjugue sur Plaire). S'accommoder, se conformer au sentiment, au goût, à l'humeur de quelqu'un, pour lui plaire, acquiescer à ce qu'il souhaite, *Compiacere, far la voglia altrui; andar a' versi, o a compiacenza.* §. v. pr. Se complaire, s'admirer, se plaire, se délecter en soi-même, en ses productions, en ses ouvrages, *Ammirare se stesso, dilettarsi; tenersi buono di sè stesso, delle sue opere, delle sue scritture.*

Complaire, plaire (syn.). *Complaire*, c'est agir dans la vue d'être agréable à quelqu'un; *plaire*, c'est effectivement être agréable. Le premier est un moyen pour parvenir au second.

COMPLAISAMMENT (*con-plè-za-man*), adv. Avec complaisance, *Con compiacenza.*

COMPLAISANCE (*con-ple-zans*), s. f. Douceur et facilité d'esprit, qui fait qu'on se conforme, qu'on acquiesce aux sentiments d'autrui, *Compiacenza, condiscendenza* f. §. Au pluriel, dans les termes de l'Écriture, il signifie quelquefois, amour, affection; et dans ce sens Dieu dit, qu'il a mis toutes ses complaisances en son fils, pour dire, que son fils est l'objet de son amour. *Compiacenza* f., *diletto, gusto, piacere* m. §. Complaisances, au pluriel, se prend aussi pour l'effet et les marques d'une extrême complaisance, *Compiacenze, carezze* f. pl. §. Complaisance, pris en mauvaise part, signifie une trop grande facilité de caractère, une condescendance outrée aux désirs, aux volontés d'autrui, *Eccessiva facilità ad assecondare gli altrui desiderj, piacenteria* f. §. Pris de même en mauvaise part, il signifie encore la satisfaction de soi-même, le plaisir qu'on goûte dans la contemplation de soi-même et de ses ouvrages, *Vana e riprovevole compiacenza di sè medesimo.*

Complaisance, déférence, condescendance (syn.). La *complaisance* est le désir, le soin de complaire, de faire ce qui plaît aux autres; la *déférence* consiste à renoncer volontiers à ses propres sentiments pour acquiescer aux sentiments d'un autre; la *condescendance* fait descendre, quitter sa supériorité ou son autorité, pour se prêter à la satisfaction des autres. Un mari a de la *complaisance* et de la *condescendance* pour sa femme; la femme a de la *déférence* pour son mari. Nous nous devons tous de la *complaisance*; nous devons avoir de la *déférence* pour nos supérieurs, et de la *condescendance* pour nos inférieurs. La *complaisance* marque particulièrement une bonté affectueuse; la *déférence*, une douceur respectueuse; la *condescendance*, une facilité indulgente.

COMPLAISANT, ANTE (*con-plè-zan, zant*), adj. et s. Qui a de la complaisance pour les autres, *Compiacente, piacevole, cortese, compiacevole, avvenente.* §. Assidu auprès d'un autre, qui s'attache à lui complaire par des vues d'intérêt, *Piaggiatore.*

COMPLANT (*con-plan*), s. m. Terres plantées de vignes et d'arbres, *Vignajo, vigneto* m. Bail à complant, *Concessione dell' uso, o fruizione (volgarmente goduta) di un campo, che si accorda a taluno a titolo di usufrutto, sott'obbligo di piantarvi degli alberi, e particolarmente delle viti, col patto di corrispondere annualmente al locatore una certa porzione de' frutti. Gli affittamenti* à complant *non danno al cessionario alcun dritto di proprietà sopra i beni, ma viene soltanto considerato come semplice fittajuolo.*

COMPLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPLANTER (*con-plan-té*), v. a. *T. d'agricult.* Planter des vignes, des arbres, etc. On le dit surtout des vignes. *Piantar viti, alberi, ec.*

COMPLANTERIE (*con-plant-rî*), s. f. *T. de coutume.* Droit du seigneur sur les vignes, les arbres, qu'il a donnés à complanter, à cultiver, *Dritto sopra i vigneti e gli albereti* m.

COMPLANTIER (*con-plan-tié*), s. m. Celui qui peut planter des arbres sur les terres d'un autre, *Quegli che ha diritto di piantar alberi sul fondo altrui.*

COMPLÉMENT (*com-ple-man*), s. m. Ce qui s'ajoute à une chose, pour lui donner sa perfection, *Compimento, finimento* m., *perfezione* f. §. *T. de théol.* Complément de béatitude, *Compimento, colmo di beatitudine* m. §. *T. de géom.* Complément d'un angle, c'est l'excès de 90 degrés ou de 180 degrés sur cet angle, *Complemento d'un angolo* m. §. *T. de musique.* Complément d'un intervalle, la quantité qui lui manque pour arriver à l'octave, *Complemento d'un intervallo* m.

COMPLÉMENTAIRE (*con-ple-man-tèr*), adj. des d. g. Qui sert à compléter, *Che serve a integrare, a render compiuto che che sia.* §. Jours complémentaires, les cinq jours ajoutés aux douze mois de l'année républicaine, pour compléter les 365 jours de l'année solaire, *Complementarj; i cinque o sei giorni aggiunti ai dodici mesi dell' anno repubblicano per compimento dell' anno solare.* V. An, et Calendrier.

COMPLET, ÈTE (*con-plè, plèt*), adj. Entier, achevé, parfait, à quoi il ne manque aucune des parties nécessaires, *Compiuto, compito, intiero, finito, perfetto.* §. Il s'emploie aussi substantivement et au masc. dans ces phrases: le complet d'un régiment, le non complet des troupes, *L'intiero d'un reggimento, ciò che manca a metterlo a numero.* Régiment au grand complet, qui a des surnuméraires, *Reggimento compiutissimo.*

COMPLÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPLÈTEMENT (*con-plèt-man*), s. m. L'action de rendre complet. Le complètement des hommes de ce régiment, *Il compimento de' soldati di questo reggimento* m.

COMPLÈTEMENT, adv. D'une manière complète, *Compitamente, compiutamente, interamente, perfettamente.*

COMPLÉTER (*con-ple-té*), v. a. Rendre complet, *Metter a numero, render compiuto.*

COMPLÉTIF, IVE (*con-ple-tif, tiv*), adj. Qui rend complet, qui sert à compléter, *Completivo.*

COMPLEXE (*con-plècs*), adj des d. g. Qui embrasse plusieurs choses. Il est opposé à simple. *Complesso, complicato, composto.*

COMPLEXION (*con-plèc-si-on*), s. f. Tempérament, constitution du corps, *Complessione, temperatura, qualità* f., *stato del corpo* m. §. Il signifie aussi, humeur, inclination, *Umore* m., *inclinazione* f. §. Complexion, se prend aussi en mauvaise part, et signifie, humeur bourrue et fantasque, *Fantasticheria* f., *cattivo umore* m.

COMPLEXIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de méd.* Qui est d'un certain tempérament, *Complessionato.* Bien ou mal complexionné.

COMPLEXIONNER (*con-plèc-sio-né*), v. a. *T. de méd.* Former le tempérament, *Complessionare, formare una complessione.*

COMPLEXITÉ (*con-plèc-si-té*), s. f. Qualité de ce qui est complexe. Complexité d'idées. *Qualità di ciò che è complesso, complessità* f.

COMPLICATION (*con-pli-ca-si-on*), s. f. Assemblage, concours de choses de différentes natures. Il ne se dit qu'en parlant de crimes, de maladies, de malheurs. *Complicazione* f., *adunamento, ammassamento di più cose insieme* m.

COMPLICE (*con-plis*), adj. et s. des d. g. Qui a part au crime d'un autre, *Complice, corréo, compagno nel delitto.*

COMPLICITÉ (*con-pli-si-té*), s. f. Participation au crime d'un autre, *Complicità, partecipazione in un delitto* f.

COMPLIES (*con-pli*), s. f. pl. La dernière partie de l'office divin, laquelle se dit ou se chante après vêpres, *Compieta* f.

COMPLIMENT (*con-pli-man*), s. m. Paroles civiles, obligeantes, pleines d'affection ou de respect, selon les diverses personnes et les diverses rencontres, *Complimento; atto di riverenza, d'ossequio* m. §. Compliment, pris en mauvaise part, et joint avec quelque épithète odieuse, se prend pour un discours fâcheux et désobligeant, *Rabbuffo, maltrattamento di parole, cattivo complimento* m. §. Compliment, est quelquefois opposé à l'intention réelle, aux promesses effectives, *Buone parole, parole, ciance* f. pl., *complimenti* m. pl. S'il vous fait des offres de service, c'est par compliment. §. Compliments, cérémonie civile, *Ceremonie* f. pl., *complimenti* m. pl. Laissons-là les compliments. §. Faire compliment, complimenter, féliciter, *Congratularsi.* Sans compliments, se dit aussi, pour dire, franchement, ouvertement, sans détour, *Senza cerimonie, senza complimenti, schiettamente.*

COMPLIMENTAIRE (*con-pli-man-tèr*), s. m. Nom qu'on donne dans une société marchande à celui des associés, sous le nom duquel se font toutes les opérations de commerce, *Complimentario, colui sotto il cui nome si fa tutto il commercio di una società, e che ne firma solo gli atti* m.

COMPLIMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPLIMENTER (*con-pli-man-te*), v. a. Faire compliment, haranguer quelqu'un. On l'emploie aussi absolument. *Complimentare, far complimenti.*

Dans le sens actif, il ne se dit guère que des compliments d'apparat, et se prend toujours en bonne part: *Le maire alla complimenter le prince.* Pour les particuliers, on dit: *Je suis allé faire compliment, ou mon compliment à...*

COMPLIMENTEUR, EUSE (*con-pli-man-teur, teûz*), s. m. et f. Qui fait trop de compliments,

Cerimonioso, complimentoso, che fa troppi complimenti.

COMPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit proprement d'une maladie dans laquelle il y a diverses espèces de maladies mêlées ensemble, *Complicato, unito insieme.* §. On dit aussi, que le sujet d'une pièce est bien compliqué, trop compliqué, pour dire, qu'il n'est pas assez simple, et qu'il embrasse trop d'événements, *Complicato.* §. On le dit aussi d'une affaire mêlée avec d'autres, ou embrouillée en elle-même, *Complicato, imbrogliato, implicato.*

Compliqué, impliqué (syn.). Les affaires ou les faits sont *compliqués* les uns avec les autres, par leur mélange et par leur dépendance; les personnes sont *impliquées* dans les faits ou dans les affaires, lorsqu'elles y trempent ou qu'elles y ont quelque part. Les choses extrêmement *compliquées* deviennent obscures à ceux qui n'ont ni assez d'étendue, ni assez de justesse d'esprit pour les démêler. Quand on est souvent en la compagnie des étourdis, on est exposé à se voir *impliqué* dans quelque fâcheuse aventure.

COMPLIQUER (*con-pli-ché*), v. a. Mêler, réunir ensemble plusieurs choses, *Complicare.* §. Compliquer une affaire, l'embrouiller, *Complicare.*

COMPLOT (*con-plô*), s. m. Dessein criminel formé secrètement contre deux ou plusieurs personnes, *Cospirazione, macchinazione, trama, congiura* f.

COMPLOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPLOTER (*con-plo-té*), v. a. Faire un complot, conspirer. Il s'emploie souvent absolument et sans régime. *Macchinare, cospirare, conspirare, congiurare.*

COMPLU, part. V. son verbe Complaire.

Ce participe est toujours invariable, n'ayant jamais de régime direct: *Elle s'est complu dans ses enfants.*

COMPONCTION (*con-ponc-si-on*), s. f. Douleur, regret d'avoir offensé Dieu, *Compunzione* f., *pentimento degli errori commessi* m.

COMPONÉ, ÉE (*con-po-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit des bordures, bandes, sautoirs, etc., qui sont composés de pièces carrées d'émaux alternés. *Composto.*

COMPONENDE (*con-po-nand*), s. f. On appelle ainsi la composition qui se fait sur les droits dûs à la Cour de Rome, quand on veut obtenir quelque dispense, ou les provisions de quelque bénéfice, *Sorta di convenzione che si fa circa certi diritti dovuti alla Corte di Roma.*

COMPONS (*con-pon*), s. m. pl. *T. de blason.* Carrés, *Quadrati* m. pl.

COMPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPORTEMENT (*con-port-man*), s. m. Manière d'agir, de vivre, de se comporter. Il vieillit. *Andamento, modo* m., *maniera di operare, di vivere* f.

COMPORTER (*con-por-té*), v. a. et n. Permettre, souffrir, être en proportion, avoir de la convenance avec...., *Comportare, soffrire, permettere, volere, consentire.* §. v. pr. Se comporter, se conduire et en user d'une certaine manière, *Regolarsi, condursi, procedere, operare.* §. *T. de prat.* Être, exister dans tel état, en parlant de biens fonds, *Trovarsi, essere.* Acheter une maison telle qu'elle se comporte, *Comprar una casa nello stato che si trova.* §. *T. de mar.* Voguer, naviguer, *Navigare.*

Le partic. passé du verbe pron. *se comporter* s'accorde toujours avec le second pronom, qui est le régime direct: *Ils se sont mal comportés.*

COMPOSANT, ANTE (*con-po-zan, zant*), adj. *T. de chimie.* Qui compose. On l'emploie souvent au masc. comme substantif. *Componente.*

COMPOSÉ (*con-po-sé*), s. m. *T. de chimie.* Généralement tout ce qui est fait de l'assemblage de plusieurs parties, mélange qui résulte de l'union de plusieurs choses, *Un composto* m., *composizione* f., *componimento* m.

COMPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un mot est composé, pour dire, qu'il est formé de deux ou de plusieurs mots joints ensemble, *Composto.* §. On dit, d'une machine pour le mouvement et pour l'exécution de laquelle il faut beaucoup de pièces différentes, qu'elle est composée, fort composée, *Composto.* §. On appelle en mécanique, mouvement composé, celui qui résulte de plusieurs autres mouvements, *Moto, movimento composto.* §. On dit aussi, qu'un homme est composé, qu'il est fort composé, pour dire, qu'il a, ou qu'il affecte d'avoir un air grave, un air sérieux et modeste, *Composto, grave, serio, che non è avventato.* §. *T. de philos.* Sens composé, celui qui résulte de tous les termes d'une proposition, *Senso composto.* §. *T. de musique.* Intervalle composé, qui dépasse l'octave, *Intervallo maggiore dell' ottava.*

COMPOSER (*con-po-sé*), v. a. Former, faire un tout de l'assemblage de plusieurs parties, *Comporre, componere.* §. Composer, signifie aussi, faire quelque ouvrage d'esprit, *Comporre, scrivere.* En ce sens, il se dit aussi absolument: composer bien, ou mal, *Comporre, scrivere bene, o male.* §. Composer, en musique, signifie, faire quelque air, quelque chant, soit qu'on ne fasse que le sujet, soit qu'on fasse le sujet avec les parties, *Comporre in musica.* §. Composer sur le clavecin, sur le téorbe, signifie, se servir du clavecin, du téorbe pour composer en musique, *Comporre sul gravicembalo, su la tiorba.* §. *T. d'imprim.* Composer, c'est assembler les caractères pour en former des mots, des lignes et des pages, suivant la copie, *Comporre, mettere insieme i caratteri.* §. Composer son geste, sa mine, ses actions, etc., c'est concerter sa mine, son geste, etc., à l'état où l'on veut paraître, *Comporre, accomodare il gesto, il volto, ec.* §. v. n. Composer, signifie aussi, s'accommoder, s'accorder sur quelque différent, en traiter à l'amiable, *Comporre, accordarsi, aggiustarsi, restar d' accordo, convenire.* §. Composer, signifie aussi, capituler, convenir que l'on se rendra, que l'on rendra une place sous de certaines conditions. En ce sens, on dit plus ordinairement, Capituler. V. ce verbe. §. v. pr. Se composer, en parlant des personnes, c'est accommoder son air, son visage, etc., conformément au but qu'on se propose, *Comporsi, atteggiarsi.* En parlant des choses, il signifie, consister en . . ., être formé de . . ., *Esser composto, essere formato di . . .*

COMPOSEUR (*con-po-seur*), s. m. Ce mot ne se dit qu'en riant, et en parlant des méchants auteurs. C'est un composeur de chansons, de méchants vers. *Cattivo autore* m.

COMPOSITE (*con-po-zit*), adj. des d. g. *T. d'architecture.* Il se dit de l'un des cinq ordres d'architecture, ainsi nommé parce qu'il est composé du corinthien et de l'ionique, *Ordine composito, composto.* On appelle aussi ordre composite, tout ordre qui est composé de plusieurs ordres, soit dorique, corinthien, ou ionique; et dans ce sens on dit, un chapiteau composite. Il s'emploie aussi comme s. m.: le composite participe du corinthien et de l'ionique. §. *T. d'arithm.* Nombre composite, exactement divisible, *Numero composto.* Raison composite, résultant du produit des antécédents de plusieurs raisons et de leur conséquent, *Ragion composta.*

COMPOSITEUR (*con-po-si-teur*), s. m. Celui qui compose en musique, *Compositore, componitore di musica* m. §. On appelle amiable compositeur, celui qui termine un différent entre des parties, à des conditions équitables, et qui ne sont pas dans la rigueur de la justice, *Mezzano, mediatore, colui che compone differenze, o litigj nella via amichevole* m. §. *T. d'imprim.* Compositeur, celui qui assemble les caractères pour en former des mots, des lignes et des pages, *Componitore, compositore, accozzatore* m.

COMPOSITION (*con-po-zi-si-on*), s. f. Action de composer quelque chose, *Composizione, compositura* f., *accozzamento di più cose insieme* m. Il se prend aussi pour l'ouvrage même qui résulte de cette action de composer, et pour l'assemblage de plusieurs parties qui ne font qu'un tout, *Composizione* f., *componimento* m., *la cosa composta* f. §. Il se dit aussi du mélange et de l'incorporation de certaines drogues, *Composizione* f., *composto* m., *composta* f., *componimento* m., *mescolanza di cose* f. §. Composition, se prend aussi pour l'action de composer un ouvrage d'esprit, et pour l'ouvrage même, *Composizione* f., *componimento* m., *opera* f. §. On appelle aussi, composition, le thème que fait un écolier sur le sujet qui lui est donné par son régent, *Tema* m., *composizione* f. §. Composition, signifie aussi, l'art d'unir les différentes parties de la musique suivant les règles, *Contrappunto* m., *composizione* f. §. *T. de peinture.* On appelle la composition d'un tableau, l'art et la manière dont un peintre dispose les parties d'un tableau, *Composizione* f. §. *T. de prat.* Composition, accommodement dans lequel une des parties, ou toutes les deux ensemble, se relâchent d'une partie de leurs prétentions. Venir à composition. *Composizione* f., *aggiustamento, accomodamento, patto* m., *convenzione* f., *accordo* m. §. On dit, qu'un homme est de bonne ou de mauvaise composition, pour dire, que c'est un homme d'accommodement, ou qu'il se tient trop ferme, qu'il est malaisé de le réduire au point où l'on veut, *Uom di facile, o di difficile accomodamento o accordo.* §. *T. de guerre.* Composition, signifie, les conventions que fait une place qui se rend, *Composizione* f., *aggiustamento* m., *convenzione* f. §. *T. de commerce.* Composition, se dit d'un contrat passé entre un débiteur insolvable et ses créanciers, par lequel ceux-ci, consentant à recevoir une partie de la dette en compensation du tout, donnent en conséquence une quittance générale, *Composizione* f. §. Il se dit aussi dans le commerce, du bon marché qu'on donne d'une chose, *Buon mercato, buon prezzo* m. §. *T. d'imprimerie.* L'arrangement des lettres, qui placées les unes après les autres, forment un nombre de lignes, de pages et de feuilles, *Composizione* f.

COMPOST (*com-post*), s. m. *T. de mar.* L'art de connaître l'établissement des marées dans un port, *L' arte di conoscere lo stabilimento del flusso e riflusso in un porto.*

COMPOSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPOSTER (*con-pos-té*), v. a. *T. d'agricult.* Mettre une terre en bon état, *Ridurre un terreno in buono stato.*

COMPOSTEUR (*con-pos-teur*), s. m. *T. d'imprim.* Instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres, *Compositojo* m.

COMPOTATEUR (*con-po-ta-teur*), s. m. Celui qui boit avec d'autres, *Colui che beve con altri.*

COMPOTE (*con-pot*), s. f. Fruits cuits avec du sucre, espèce de confiture qui est moins cuite que les confitures qui se font pour être gardées, *Composta, conserva* f. §. Il se dit aussi d'une certaine manière d'accommoder des pigeonneaux, *Piccioni con savore* m. pl. §. On dit prov. et bassement, avoir les yeux, la tête à la compote, en compote, pour dire, avoir la tête, les yeux tout meurtris, tout livides, *Aver il capo, gli occhi pesti, lividi.* §. Viande en compote, trop bouillie, *Carne troppo cotta* f.

COMPOTIER (*con-po-tié*), s. m. Vaisseau dans lequel on sert une compote faite avec du fruit et du sucre, *Piatto o vaso per le composte* m.

COMPRÉHENSEUR (*con-pre-an-seur*), s. m. *T. de théol.* Il se dit des saints qui jouissent de la vision béatifique dans le ciel, *Comprensore* m.

COMPRÉHENSIBLE (*con-pre-an-sibl*), adj. des d. g. Concevable, intelligible, qui peut être compris, conçu, entendu. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative. *Comprensibile, intelligibile.*

COMPRÉHENSION (*con-pre-an-si-on*), s. f. Faculté de comprendre, de concevoir, *Comprensione* f., *comprendimento* m., *comprensiva* f. §. Il signifie dans le style didactique, connaissance entière et parfaite, *Comprensione, cognizione perfetta* f. §. *T. de rhét.* Trope qui prend la partie pour le tout, et réciproquement, *Sinedoche* f.

COMPRENDRE (*con-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Contenir en soi, renfermer en soi, *Comprendere, contenere, abbracciare, capire, occupare, circondare.* §. Il se dit aussi en parlant de choses morales, *Comprendere, abbracciare.* §. Il signifie aussi, faire mention, *Comprendere, far parola, far menzione.* §. Comprendre, signifie aussi figurément, concevoir, *Comprendere, intendere, conoscere, capire.* §. v. pr. Se comprendre, s'entendre, se connaître, *Intendersi, aver conoscenza di sè.*

COMPRESSE (*con-près*), s. f. Linge en plusieurs doubles, que les chirurgiens mettent sur l'ouverture de la veine, ou sur quelque partie blessée ou malade. *Guancialino, piumacciuolo* m.

COMPRESSIBILITÉ (*con-prè-si-bi-li-té*), s. f. La qualité d'un corps qui peut être comprimé, *Qualità di ciò che può esser compresso* f.

COMPRESSIBLE (*con-prè-sibl*), adj. des d. g. *T. didact.* Qui peut être comprimé, *Che può essere compresso, o si può comprimere.*

COMPRESSIF, IVE (*con-prè-sif, siv*), adj. *T. de chir.* Qui sert à comprimer des parties. à exercer une compression, *Che strigne, che comprime bene.*

COMPRESSION (*con-prè-si-on*), s. f. Action de comprimer, ou l'effet qui est produit dans ce qui est comprimé, *Compressione* f., *ristrignimento, il comprimere* m.

COMPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPRIMER (*con-pri-mé*), v. a. Presser avec violence, resserrer, *Comprimere, ristringere, pigiare, calcare, stivare.* §. fig. Empêcher d'éclater, d'agir, *Comprimere, frenare, reprimere.*

COMPRIS, ISE (*con-prí, priz*), part. V. son verbe, Comprendre. §. Y compris, non compris, espèce de formule dont on se sert, pour dire, en y comprenant, sans y comprendre, *Compreso, non compreso.*

Ce participe, employé sans auxiliaire, est invariable, quand il précède le mot auquel il se rapporte: *y compris cette somme, non compris celle-ci.* Mais lorsqu'il vient après, il s'accorde avec lui; on dira donc: *cette somme y comprise, celle-ci non comprise,* les mots *somme, celle-ci,* modifiés par le participe, étant exprimés auparavant.

COMPROMETTRE (*con-pro-mètr*), v. n. (Il se conjugue sur Mettre). Consentir réciproquement par acte de se rapporter au jugement d'un ou de plusieurs arbitres, pour régler des différents, des procès qu'on a ensemble, *Compromettere, fare un compromesso, stipulare una scrittura, o atto per iscritto, in vigore di che resta convenuto dalla parte avversa in una lite già aperta, o sopra un fatto o diritto soggetto a contesa, di stare alla decisione o giudicato di uno o più arbitri scelti e nominati nella scrittura, detta Compromesso.* §. v. a. Compromettre quelqu'un, c'est l'exposer à recevoir quelque chagrin, quelque dégoût, soit en se servant de son nom sans son aveu, soit en l'embarrassant dans des démêlés, dans des affaires, *Compromettere, cimentare, porre a pericolo; mettere a rischio, a ripentaglio.* §. Compromettre sa dignité, son autorité, c'est exposer sa dignité, son autorité, à recevoir quelque déchet, quelque diminution, *Compromettere la propria autorità, la propria dignità; esporla al rischio di ricever offesa, affronto, torto, danno.* §. v. pr. Se compromettre, mettre en compromis son crédit, son honneur, etc., en se commettant et en l'engageant mal à propos, *Compromettersi, esporsi ad un rischio.*

COMPROMIS, ISE, part. V. son verbe, Compromettre.

COMPROMIS (*con-pro-mí*). s. m. Acte par lequel deux personnes promettent de se rapporter de leurs différents au jugement d'un ou de plusieurs arbitres, *Compromesso* m., *atto o scrittura che si fa da litiganti e parti avverse che vogliono compromettere.* V. Compromettre. §. On dit fig., mettre quelqu'un en compromis avec un autre, pour dire, le compromettre, *Metter in cimento.* §. On dit fig. dans le même sens, mettre la dignité, l'autorité de quelqu'un en compromis, *Mettere in compromesso la dignità, l'autorità di alcuno.*

COMPROMISSAIRE (*con-pro-mi-sèr*), s. m. *T. de jurispr.* Arbitre, celui qui est choisi par compromis pour terminer une affaire, *Compromissario, arbitro* m.

COMPROMISSIONNAIRE (*con-pro-mi-si-o-nèr*), adj. m. Arbitre compromissionnaire, par compromis, *Compromissario.*

COMPROTECTEUR (*con-pro-tech-teur*), s. m. Protecteur avec un autre, *Comprotettore* m. (*voc. dell' uso*).

COMPROVINCIAL, LE (*con-pro-vèn-sial*), adj. Qui est de la même province, *Che è della stessa provincia.*

COMPTABILITÉ (*con-ta-bi-li-té*), s. f. Manière, art d'établir, de rendre ses comptes, *Computisteria, contabilità* f. (*voc. dell' uso*). §. Terme usité dans les Chambres des comptes, pour désigner une nature particulière de recette et de dépense, dont on doit rendre compte, *Obbligo di render conto di certe riscossioni e spese* m. §. Bureau dans lequel on reçoit et on liquide les comptes, *Ufficio di computisteria* m.

COMPTABLE (*con-tabl*), s. et adj. des d. g. Qui est assujéti à rendre compte, *Obbligato a render conto.* §. Qui impose l'obligation de rendre compte, *Che impone l' obbligo di render conto.* §. On appelle quittance comptable, une quittance en parchemin, revêtue des formes nécessaires pour être allouée à la Chambre des comptes, *Quitanza ammissibile, che non può essere rigettata.* §. Comptable à.. ou envers..., qui doit compte de . . , *Tenuto a... o verso.., che deve render conto.*

COMPTANT (*con-tan*), adj. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: argent comptant, qui se dit d'un argent qui est en espèces, et qu'on compte sur le champ, *Danari contanti,* ou simplement *Contanti.* §. Il est aussi subst., et l'on dit quelquefois dans le style fam., qu'un homme a du comptant, pour dire, qu'il est riche en argent comptant, *Ricco in contanti, di contanti.* §. adv. Payer comptant, c'est-à-dire, en espèces et sur le champ, *Pagare a contanti.*

COMPTE (*cont*), s. m. Calcul, supputation, *Conto, numero, calcolo* m. §. Il signifie quelquefois, un petit nombre que l'on jette de la main, et qui étant plusieurs fois réitéré, fait la somme que l'on demande: ainsi on dit, à compter quatre à quatre, il faut vingt-cinq comptes pour faire cent, *A contar quattro a quattro colle dita, si fa il conto di cento in venticinque volte.* §. Il signifie aussi, le papier, l'écrit où l'on a fait le calcul et la supputation de ce qu'on a mis, ou qu'on a reçu, ou de tous les deux, *Conto* m., *ragione* f., *lo stato attivo e passivo delle riscossioni e delle spese de'beni, o denari, o redditi, ec. di cui si ha il maneggio* m. §. Apostiller un compte, *Apostillare un conto, apporvi delle annotazioni o postille per esaminare, e discutere gli articoli postillati.* Vérifier un compte, *Esaminare un conto.* Clorre un compte, *chiudere un conto, concordare sopra le partite che lo compongono, ed appuntarne il saldo.* Affirmer un compte, *Asserire, affermare con giuramento, che il conto è giusto e veritiero in tutte le sue parti.* Finito de compte, *Saldo che si fa d' accordo tra colui che dà il conto, e colui che lo riceve* m. Ligne de compte, *Margine, o spazio in bianco, che si lascia a destra del conto per apporvi in cifre le somme portate a piene lettere (volgarmente in disteso) ad extensum), nel corso del medesimo* m. Reddition de compte, *Rendimento di conto* m.: *si fa per atto, da cui appare di quanto è debitore colui il quale rende conto della sua amministrazione, ovvero di quanto egli va creditore in forza della enumerazione, ossia computo delle riscossioni e delle spese da lui fatte: chi rende il conto, dicesi le rendant, e quegli a cui si rende,* le oyant. Compte de tutelle, *Conto di tutela* m.; *quello che rende il tutore dell'amministrazione dei beni del suo pupillo, in seguito all' atto di tutela da cui ne venne incaricato.* §. On dit fig., rendre compte, pour dire, rapporter ce qu'on a fait en une affaire, et en rendre raison, *Render conto.* §. On appelle, compte rond, dans l'usage commun et populaire, un nombre composé de dizaines, de centaines ou de milliers, sans fractions. Quand on compte par espèces, on appelle aussi compte rond, un nombre de ces espèces sans fractions, *Conto intiero, giusto* m. §. On dit figur., au compte de quelqu'un, pour dire, selon qu'il suppose la chose, *Al conto suo, secondo ch' egli stima, crede, suppone, s' immagina.* §. On dit prov., les bons comptes font les bons amis, *Conti chiari, amici cari.* §. On dit, faire son compte, pour dire, se proposer, s'attendre, espérer que, etc., *Far conto, supporsi, immaginarsi, lusingarsi, sperare che, ec.* §. On dit, avoir bon compte, faire bon compte, pour dire, avoir à bon marché, faire bon marché, *Avere, ottenere, dare a buon mercato.* On dit à peu près dans le même sens, vivre à bon compte, pour dire, vivre à bon marché. V. Marché. §. On dit encore fig., qu'un homme fait bien, entend bien son compte, pour dire, qu'il entend bien ses intérêts, et qu'il est malaisé de le surprendre, *Saper il suo conto, i proprj interessi.* §. On dit fig., faire compte, tenir compte de quelque personne, ou de quelque chose, pour dire, l'estimer, l'avoir en quelque considération, *Tenere, o far conto d' una persona; farne stima, averla in pregio.* §. On appelle, bois de compte, le bois qui se vend à tant de bûches par corde, *Legname di conto* m. §. Compte borgne. V. Borgne. §. En avoir pour son compte, c'est être trompé, *Essere ingannato, truffato, maltrattato.* Il est fam. §. Cela ne fait pas mon compte, cela ne me contente pas, *Non me ne chiamo contento, soddisfatto.* §. Il est loin de son compte, loin du succès qu'il s'était promis, *La cosa succedette ben altrimenti da quello che egli si credea.* §. Prendre sur son compte, sur sa responsabilité, se charger de . . . . , *Togliere sopra di sè di fare una cosa, prenderne l' assunto.* §. On jase sur votre compte, *Si va parlando de' fatti vostri, si mormora di voi.* §. Il y trouve son compte, son avantage, son profit, *Trova il suo utile, il suo conto, il suo vantaggio.* §. fig. Donner son compte à quelqu'un, c'est le renvoyer, *Accommiatarlo, licenziarlo.* §. Mettre sur le compte de quelqu'un, c'est l'inculper, lui attribuer une chose, *Mettere a conto, imputare.* §. Au bout du compte, façon de parler familière, dont on se sert à la fin d'un discours, d'un raisonnement, et qui signifie, tout considéré, après tout, *In fine, per fine, ogni cosa ben considerata.* §. A compte, manière de parler abrégée, pour dire, qu'on a donné ou reçu quelque chose sur la somme due, *A conto, a buon conto.* A compte, s'emploie aussi substantivement dans le même sens. Donner un à compte, *Dar una qualche somma a conto.* §. Chambre des comptes, c'est une Cour supérieure, à laquelle tous les comptables qui ont manié les deniers du roi, rendent compte de la recette et de la dépense des sommes qu'ils ont reçues, *Camera de'conti* f. §. Compte-rendu, rapport, *Conto reso* m.

COMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, marcher à pas comptés, pour dire, marcher lentement, *Andar lentamente.* §. Tout compté, tout bien considéré, *Considerata ogni cosa.*

COMPTE-PAS (*cont-pà*), s. m. V. Odomètre.

COMPTER (*con-té*), v. a. Nombrer, calculer, faire entrer en compte, *Contare, numerare, annoverare, noverare.* §. Compter de l'argent à quelqu'un, *Contar del danaro a chi che sia.* §. On dit, compter parmi ses aïeux, parmi ses ancêtres, pour dire, avoir au nombre de ses aïeux, de ses ancêtres, *Contare, numerare fra i suoi antenati.* §. On dit, compter sur quelqu'un, pour dire, faire fond sur lui comme sur un homme dont on est assuré, *Far capitale, far conto, far caso.* §. Il signifie aussi, calculer, supputer, venir à compte, et alors il se met d'ordinaire absolument, *Contare, far i conti, le ragioni, calcolare.* §. Compter, signifie aussi, faire état, croire, se proposer, *Contare, estimare, credere, immaginarsi, far conto, proporsi, avere in animo, avere intenzione, supporre.* §. Il se prend aussi pour réputer, estimer, et alors il se construit avec la préposition pour, *Contare, stimare, riputare, guardare, considerare, aver come, o per, ec.* Il compte pour rien la réputation. §. Compter ses pas, c'est marcher lentement, *Andar lentamente.* §. Compter les moments, c'est attendre avec impatience, *Aspettare con impazienza.* §. Compter avec soi, c'est calculer ses dépenses selon ses revenus, *Far seco medesimo i proprj conti.*

Compter que, portant à l'esprit une idée de futur, ne doit pas être suivi d'un verbe au présent ou au passé: il ne faut donc pas dire: *je compte que vous êtes, que vous avez été prudent:* dites dans ce cas, *je pense, je me flatte que vous êtes, que vous avez été prudent.*

COMPTEUR (*con-teur*), s. m. Celui qui compte. Un caissier doit être habile compteur. Ce mot est peu en usage. *Computista, calcolatore* m.

§. *T. d'horl.* Détente d'une sonnerie, *Molla della soneria d'un oriuolo* f. §. Roue dont l'axe porte une aiguille, *Ruota il cui asse è armato d'un indice* f.

COMPTEUSE (*con-teûz*), s. f. Celle qui compte, *Contatrice* f. §. Celle qui arrange les mains de papier, *Donne che presso i cartolai mettono insieme i quaderni* f. pl.

COMPTOIR (*con-todr*), s. m. Sorte de table, où il y a communément un tiroir fermant à clef, et dont les marchands se servent, soit pour compter leur argent, soit pour le serrer, *Banco* m. §. Bureau général de commerce établi en différentes villes étrangères pour différentes nations de l'Europe, *Banco* m.

COMPTORISTE (*con-to-rist*), s. m. *T. de comm.* Terme qui, parmi les négociants, signifie un homme de cabinet, expert dans les comptes, ou un habile teneur de livres, *Scrittu-rale che tiene i conti, i libri de' conti* m.

COMPULSATEUR (*con-pul-sa-teur*), s. m. *T. de pal.* Celui qui compulse, *Compulsatore* m.

COMPULSÉ, ÉE part. V. son verbe.

COMPULSER (*con-pul-sé*), v. a. *T. de prat.* Prendre communication des registres d'un officier public, en vertu d'une ordonnance du juge, *Compulsare, costringere.* §. Compulser un livre, des papiers, c'est les parcourir, en prendre connaissance, *Scorrere un libro, uno scritto.*

COMPULSEUR, s. m. V. Compulsateur.

COMPULSOIRE (*con-pul-sodr*), s. m. Acte de justice, portant ordre à un officier public de communiquer ses registres, des pièces, etc., *Compulsoria* f.

COMPUT (*con-put*), s. m. *T. de chronol.* Il ne s'emploie qu'en parlant des supputations des temps qui servent à régler le calendrier ecclésiastique, *Computo* m., *computazione de'tempi* f.

COMPUTISTE (*con-pu-tist*), s. m. *T. de comm.* Celui qui compte, qui fait des paiements, *Computista* m. §. C'est aussi le nom qu'on donne à Paris, à dix officiers de police, appelés Jurés-Compteurs et Déchargeurs de poisson de mer, frais, sec et salé, dont les fonctions sont de compter et décharger toutes les marchandises de cette espèce, à mesure qu'elles arrivent dans les halles, et qu'elles y sont vendues, *Nome d'alcuni uffiziali di polizia in Parigi.* §. Celui qui travaille au comput et à la composition du calendrier, *Computista* m. §. *T. d'hist. ecclés.* Officier de la Cour de Rome, dont la fonction est de recevoir les revenus du sacré Collége, *Computista* m.

COMTAL, LE (*con-tal*), adj. Qui appartient à un comte, *Di conte, che appartiene a conte.*

COMTAT (*con-tà*), s. m. V. Comté.

COMTE (*cont*), s. m. Dignitaire du troisième ordre dans la noblesse. Il est au-dessus du baron. *Conte* m.

COMTÉ (*con-té*), s. m. Titre d'une terre qui donne au possesseur la qualité de comte, *Contéa.* On le fait féminin dans Franche-Comté.

COMTESSE (*con-tès*), s. f. La femme d'un comte, la dame d'une seigneurie qui a le titre de comté, *Contessa* f.

CONCAPITAINE (*con-ca-pi-tè-n*), s. m. Capitaine avec un autre, *Capitano in compagnia d'un altro* m.

CONCASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCASSER (*con-cà-sé*), v. a. Briser et réduire en petites parties, avec le marteau ou le pilon, quelque matière dure, comme le sucre, le poivre, etc., *Acciaccare, pestare, tritare, briciolare, infragnere.*

CONCATÉNATION (*con-ca-te-na-si-on*), s. f. *T. de philos.* Enchaînement, liaison. Peu usité. *Concatenazione* f. §. Figure de rhétorique, gradation, *Gradazione* f.

CONCAVE (*con-cav*), adj. des d. g. Il se dit d'une surface ou d'une ligne courbe, prise du côté où elle est capable de contenir quelque chose, *Concavo.* §. Ce mot est opposé à convexe, et s'emploie quelquefois comme subst. m., *Il concavo* m., *la concavità* f.

CONCAVITÉ (*con-ca-vi-té*), s. f. Cavité, le creux, le concave d'un corps, *Concavità* f., *concavo* m.

CONCAVO-CONCAVE, adj. des d. g. Il se dit des verres qui sont concaves des deux côtés, *Concavo da tutte e due le parti.*

CONCAVO-CONVEXE (*con-ca-vò-con-vècs*), adj. des d. g. Qui est concave d'un côté, et convexe de l'autre, *Concavo da una parte e convesso dall'altra, Concavo convesso* (*voc. dell'uso*).

CONCÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCÉDER (*con-se-dé*), v. a. Accorder, octroyer. Il ne se dit guère que des grâces, droits, priviléges, etc., qu'un souverain accorde à ses sujets, *Concedere, accordare.*

CONCÉLÉBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCÉLÉBRER (*con-se-le-bré*), v. a. Célébrer en commun, *Celebrare in comune.*

CONCENTRATION (*con-san-tra-si-on*), s. f. *T. didact.* L'action de concentrer, ou l'effet de ce qui est concentré. Il se dit aussi fig., en parlant de l'autorité, du pouvoir. *Concentramento* m., *concentrazione* f. §. *T. de phys.* Concentration, opération par laquelle on rapproche sous un moindre volume les parties d'un corps qui étaient étendues dans un fluide, *Concentramento* m.

CONCENTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Méditatif, pensif, mélancolique, taciturne. V. Concentrer. §. *T. de chim.* Acide concentré, très-fort, *Concentrato.*

CONCENTRER (*con-san-tré*), v. a. *T. didact.* Réunir au centre, *Concentrare, spigner al centro.* §. On dit par ext., concentrer ses affections sur.., pour dire, les réunir en un, ou sur un seul objet, *Rivolgere, concentrare le proprie affezioni sopra un solo.* §. Concentrer sa douleur, sa colère, c'est la cacher, n'en rien faire paraître, *Celare, nascondere il suo dolore, la sua collera.* §. *T. de chim.* Concentrer un sel, etc., c'est le rendre plus actif, *Concentrare.* §. v. pr. Se concentrer, être concentré en soi-même, c'est être méditatif, pensif, triste, etc., *Esser cupo, malinconico, meditabondo.* §. On dit aussi, un homme concentré, concentré en lui-même, pour dire, qu'il ne se communique point, qu'il ne laisse rien apercevoir de ce qui se passe dans son ame, *Uomo coperto, chiuso, che non lascia scorgere quello che pensa.*

CONCENTRIQUE (*con-san-trich*), adj. des d. g. *T. didact.* Il se dit de diverses figures, ou cercles, qui ont un même centre, *Concentrico, che ha il medesimo centro.*

CONCENTRIQUEMENT (*con-san-trich-man*), adv. Avec le même centre, *In modo concentrico, con uno stesso centro.*

CONCEPT (*con-sèpt*), s. m. *T. didact.* Idée simple, vue de l'esprit, *Concetto* m., *idèa* f.

CONCEPTIF, IVE (*con-sèp-tif, tive*), adj. Habile à concevoir, *Atto a concepire.*

CONCEPTION (*con-sèp-si-on*), s. f. L'action par laquelle un enfant est conçu dans le ventre de sa mère. Il se dit aussi des femelles des animaux, *Concezione* f., *concepimento* m. C'est dans ce sens qu'on dit: La fête de la Conception de la Vierge, *Festa dell'Immacolata Concezione* f. §. Conception, se dit aussi fig., des pensées que l'esprit humain forme sur quelque sujet. Il vieillit en ce sens. *Concezione* f., *concetto, pensiero* m. §. Il se dit aussi de la faculté de comprendre et de concevoir les choses, *Ingegno* m., *facoltà di concepire, di comprendere le cose* f.

CONCEPTIONNAIRE (*con-sep-si-o-nèr*), s. m. Partisan de l'Immaculée Conception, *Sostenitore dell'Immacolata Concezione* m.

CONCERNANT (*con-sèr-nan*), Qui concerne, participe que l'usage a rendu indéclinable, et qui signifie la même chose que sur, touchant, au sujet de....., *Concernente, appartenente, che concerne, appartiene, spetta.*

Il y a cette différence entre *concernant* et *touchant*, que *concernant* doit être précédé d'un substantif auquel il ait rapport, et que *touchant* s'emploie indifféremment à la suite d'un substantif ou d'un verbe.

CONCERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCERNER (*con-sèr-né*), v. a. Regarder, appartenir, avoir rapport à..., *Appartenere, spettare, toccare, concernere, riguardare.*

Ce verbe ne s'emploie point passivement.

CONCERT (*con-sèr*), s. m. Harmonie composée de plusieurs voix ou de plusieurs instruments, ou des deux ensemble, *Concerto* m., *musica* f., *conserto* m., *accademia di musica* f. §. On dit fig., un concert de louanges, et poét., le concert des oiseaux, *Concerto di lodi, degli uccelli* m., *concerto armonioso di lodi, di canti degli uccelli* m. §. Concert, signifie aussi fig., intelligence, union de plusieurs personnes, qui conspirent, qui tendent à une même fin, *Concerto, accordo* m., *intelligenza* f. §. De concert, expr. adverbiale, qui signifie d'intelligence, *Di concerto, d'accordo, concordemente.*

CONCERTANT, ANTE (*con-sèr-tan, tant*), s. m. et f. Celui ou celle qui chante ou joue sa partie dans un concert, *Concertante, che concerta, che canta o suona in un concerto.*

CONCERTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il signifie, résolu par accord entre plusieurs, *Deciso, risoluto fra molti d'accordo.* §. fig. Ajusté, composé, trop étudié, affecté. V. ces mots.

CONCERTER (*con-sèr-té*), v. a. Répéter ensemble une pièce de musique, pour la bien exécuter quand il en sera temps, *Concertare, consertare.* §. Il est aussi neutre, et signifie, faire un concert, *Far un concerto.* §. Concerter, signifie aussi fig., conférer ensemble pour exécuter un dessein, et pour convenir des moyens de faire réussir une affaire, une intrigue, *Concertare, ordire pensatamente, ordinare, macchinare, dar ordine.* Ayant concerté le moyen de se trouver ensemble, *Avendo dato ordine come trovarsi insieme.* En ce sens, il est aussi pr., se concerter, *Consultare insieme, ordire.*

CONCERTO (*con-sèr-to*), s. m. *T. de musique.* Pièce de musique faite pour être exécutée par tout un orchestre, et dans laquelle quelque instrument joue seul de temps en temps avec un simple accompagnement, *Concerto* m.

CONCESSION (*con-sè-si-on*), s. f. Le don et l'octroi qu'un souverain, ou un seigneur de quelque terre, fait de quelque privilége, de quelque droit, de quelque grâce, etc., *Concessione, permissione* f., *diploma* m. §. Concession, se dit aussi des terres que le souverain donne à des particuliers, dans une nouvelle colonie, à condition de les défricher et de les cultiver, *Terre da dissodare, che un sovrano dà a nuovi coloni* f. pl. §. Concession, figure de rhétorique, par laquelle on accorde à son adversaire ce qu'on pourrait lui disputer, *Concessione* f.

CONCESSIONNAIRE (*con-sè-sio-nèr*), s. m. Celui qui a obtenu une concession, *Concessionario* m.

CONCETTI (*con-sè-ti*), s. m. Ce mot ne prend point d's au pluriel. Pensées brillantes, mais sans justesse, *Concettino, concetto* m.

CONCEVABLE (*cons-vabl*), adj. des d. g. Qui se peut concevoir, comprendre, *Comprensibile, concepibile.*

CONCEVOIR (*cons-vodr*), v. a. (Prés. *Je conçois, tu conçois, il conçoit, nous concevons, vous concevez, ils conçoivent;* imparf., *je concevais, tu concevais,* etc.; prét., *je conçus, tu conçus,* etc.; fut., *je concevrai, tu concevras,* etc.; condit., *je concevrais,* etc.; impér., *conçois, qu'il conçoive, concevons, concevez, qu'ils conçoivent;* subj. prés. *que je conçoive, que tu conçoives,* etc.; imparf., *que je conçusse,* etc., part. prés. *concevant;* passé, *conçu, conçue*). Il ne se dit proprement que d'une femme, pour signifier, devenir enceinte, et s'emploie d'ordinaire absolument et sans régime, *Concepire, concepere, divenir gravida.* Il se dit aussi des femelles des animaux, en parlant de l'espèce en général. §. Concevoir, se dit fig. des opérations de l'esprit, et signifie, entendre bien quelque chose, en avoir une juste idée : en ce sens on le dit aussi absolument. *Comprendere, concepire, capire, intendere, conoscere.* §. Concevoir, signifie aussi, exprimer en certains termes. *Esprimere, enunziare, specificare.* §. On le dit encore au fig., des sentiments. Concevoir de l'espérance, de l'amour, de la haine, etc., *Concepire speranza, amore, odio, ec.* §. Concevoir, inventer, arranger dans son esprit, dans sa tête, *Immaginare, inventare.* §. v. pr. Se concevoir, être facile à comprendre, *Essere facile da comprendersi, da intendersi.*

CONCHE (*con-sc*), s. f. Bon ou mauvais état d'une personne à l'égard de ses habits ou de son équipage. Il est vieux. *Arredo* m., *arnesi* m. pl. §. On appelle aussi conche, le second réservoir des marais salants, *Il secondo serbatojo* m., o *peschiera degli stagni salsi* f.

CONCHI (*con-sci*), s. m. Espèce de cannelle, *Sorta di cannella.*

CONCHIER (con-scié). v. a. Terme bas, qui équivaut à foirer, Scacazzare.

CONCHILE (con-scil). s. et adj. f. *T. de géom.* Il se dit d'une ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligne droite, sur laquelle elle est inclinée, sans la couper. *Linea curva che va accostandosi ad una retta senza mai intersecarla* f.

CONCHITES (*con-kit*), s. f. pl. Coquilles bivalves pétrifiées, *Nicchj* m. pl., *o conchiglie impietrite* f. pl.

CONCHOÏDAL, LE (*con-co-i-dal*), adj. Qui appartient à la conchoïde, *Concoidale.*

CONCHOÏDE (*con-co-id*). s. f. *T. de géom.* Nom d'une courbe géométrique qui a une asymptote, *Concoide* f.

CONCHYLE (*con-chil*), s. m. Coquillage dont on tire la pourpre, *Conchiglia* f.

CONCHYLIOLOGIE (*con-chi-li-o-lo-jí*), s. f. Partie de l'histoire naturelle, qui traite des coquillages de mer, d'eau douce, et de terre, *Conchigliologia* f.

CONCHYLIOLOGIQUE (*con-chi-li-o-lo-jich*), adj. Qui appartient à la conchyliologie, *Conchigliologico, appartenente alla conchigliologia.*

CONCHYLIOLOGISTE, s. m. Celui qui est instruit dans la conchyliologie, *Conchigliólogo* m.

CONCIERGE (*con-si-èr-j*), s. m. et f. Celui ou celle qui a la garde d'un hôtel, d'un château, d'un palais, *Castellano.* §. Concierge d'une prison, *Carceriere, custode delle carceri.*

CONCIERGERIE (*con-si-èr-j-rí*), s. f. La charge et commission de garder un château, un palais, une maison, un hôtel, *La carica d'un castellano, castellaneria* f. §. Il signifie aussi la demeure et l'appartement d'un concierge, *L'abitazione* f., *le stanze del castellano* f. pl. §. Il signifie encore en quelques endroits, le lieu où les Parlements tiennent leurs prisonniers, *Prigioni, carceri* f. pl.

CONCILE (*con-sil*), s. m. Assemblée légitimement convoquée de plusieurs évêques de l'église catholique, pour délibérer et décider sur des questions de doctrine et de discipline, *Concilio* m. §. L'assemblée des évêques d'une métropole, s'appelle Concile provincial, *Concilio provinciale* m. Celle des évêques de toutes les métropoles d'une nation, s'appelle Concile national, *Concilio nazionale* m. L'assemblée des évêques de tous les états et royaumes de la chrétienté, s'appelle Concile œcuménique, ou général, *Concilio generale, ecumenico* m. §. Ce mot se prend quelquefois, au pluriel, pour les décrets et les canons qui se font dans un concile, *Concilio* m., *decreti, canoni di un concilio* m. pl.

CONCILIABLE (*con-si-li-abl*), adj. des d. g. Qui peut se concilier, s'accommoder, *Conciliabile.*

CONCILIABULE (*con-si-li-a-bul*), s. m. Assemblée de prélats hérétiques, schismatiques, ou illégitimement convoqués, *Conciliabolo, conciliabulo, concilio clandestino* m. §. On appelle aussi ironiquement, conciliabule, une assemblée de gens qui pensent à faire quelque mauvais complot, *Conciliabolo, conventicolo* m., *conventicola, adunanza segreta* f.

CONCILIAIRE (*con-si-lièr*), adj. des. d. g. De concile, qui a rapport à un concile, aux conciles, *Spettante a' concilj.*

CONCILIAIREMENT, adv. En concile, *Conciliarmente.*

CONCILIANT, ANTE (*con-si-li-an, ant*), adj. Qui est propre à la conciliation, *Che concilia, conciliatorio.*

CONCILIATEUR, TRICE (*con-si-li-a-teur, tris*), subst. m. et f. Celui, celle qui accorde et concilie des personnes ensemble, *Conciliatore, pacificatore* m., *riconciliatrice, paciera* f. §. On appelle, en termes de jurisprudence, conciliateur des antinomies, un jurisconsulte qui a travaillé pour concilier ensemble les loix qui paraissent contraires les unes aux autres, *Conciliatore di leggi* m.

CONCILIATION (*con-si-li-a-si-on*), s. f. Action de concilier, réunion de personnes qui étaient divisées, *Riconciliazione, conciliazione* f., *accordo, accomodamento* m. §. Il se dit aussi de la concordance des passages et des loix qui paraissent contraires, *Conciliazione delle leggi, ec.* f.

CONCILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCILIER (*con-si-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Accorder ensemble des personnes ou des choses, qui sont, ou qui semblent être contraires, *Conciliare, unire, accordare, riconciliare, rappaciare ; rappacificare, ripacificare.* §. Concilier, signifie aussi, attirer, acquérir, et il ne se dit qu'en parlant de la disposition favorable des esprits, *Conciliare, cattivare, acquistare.* En ce sens, il est aussi pron.: se concilier l'estime, le faveur de tout le monde.

CONCIS, ISE (*con-si, siz*), adj. Qui est court, serré, etc. Il ne se dit qu'en matière de discours. *Conciso, breve, succinto.*

CONCISION (*con-si-zi-on*), s. f. Qualité de ce qui est concis, *Concisione, precisione* f.

CONCITOYEN, ENNE (*con-si-toa-ièn, iè-n*), s. m. et f. Qui est de la même ville qu'un autre, *Concittadino* m., *concittadina* f.

CONCLAMATION (*con-cla-ma-si-on*), s. f. *T. d'hist.* Cérémonie des anciens Romains qui consistait à appeler au son de la trompette, et à grands cris, un mort par son nom, *Conclamazione* f.

CONCLAVE (*con-clav*), s. m. Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection du Pape, *Conclave, Conclavi* m. §. Il se prend aussi pour l'assemblée des cardinaux qui travaillent à l'élection du Pape : et on dit, le conclave d'un tel Pape, pour dire, le conclave où un tel Pape a été élu. *Conclave* m.

CONCLAVISTE (*con-cla-vist*), s. m. Celui qui s'enferme dans le conclave avec un cardinal, *Conclavista* m.

CONCLU, UE, part. V. son verbe, Conclure.

CONCLUANT, ANTE (*con-clu-an, ant*), adj. Qui conclue, qui prouve bien ce qu'on veut prouver, *Concludente.*

CONCLURE (*con-clur*), v. a. (Prés. *Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent;* imparf., *je concluais*, etc. *nous concluions*, etc.; prétér., *je conclus, tu conclus, il conclut, nous conclûmes, vous conclûtes, ils conclurent;* fut., *je conclurai*, etc.; condit., *je conclurais*, etc.; impér., *conclus, qu'il conclue, concluons, concluez, qu'ils concluent;* subj. prés., *que je conclue*, etc., *que nous concluions*, etc.; imparf., *que je conclusse, que tu conclusses, qu'il conclût, que nous conclussions, que vous conclussiez, qu'ils conclussent;* part. prés., *concluant;* passé, *conclu, conclue*). Achever, terminer, *Concludere, conchiudere, stabilire, finire, fermare, risolvere, terminare, venir alla conclusione.* §. Tirer une conséquence, et inférer une chose d'une autre, *Conchiudere, giudicare, dedurre, inferire.* §. *T. de prat.* Proposer les fins d'une demande, après avoir déduit le fait et les raisons, *Venir a conclusione, produr le ragioni d' una dimanda.* §. Conclure, en parlant d'un passage, d'un fait, d'un raisonnement, etc., signifie, prouver bien ce qu'on veut prouver, *Conchiudere, provare.* Cet argument conclut bien; ce texte, cette preuve ne conclut pas.

CONCLUSIF, IVE (*con-clu-zif, zív*), adj. Qui conclut, finit, termine, *Conclusivo, conchiudente.* §. *T. de gram.* Conjonctions conclusives, qui servent à tirer une conséquence de ce qu'on a dit, *Congiunzioni conclusive.*

CONCLUSION (*con-clu-zi-on*), s. f. Fin d'une affaire, d'un discours, *Conclusione, conchiusione* f., *finimento d'un affare, d'un discorso* m. §. Il signifie aussi, la conséquence que l'on tire de quelque raisonnement, et surtout d'un argument en forme, *Conclusione, conchiusione, conseguenza d'un raziocinio* f. §. *T. de prat.* Conclusions, au pl., se dit pour signifier ce que les parties demandent par des requêtes, soit écrites, soit verbales, ou par d'autres actes, *Conclusioni* f. pl. §. On appelle les conclusions des gens du roi, ce que les gens du roi demandent, et à quoi ils concluent dans les causes où le roi et le public ont quelque intérêt, comme dans les causes criminelles, dans les causes des mineurs, etc., *Conclusioni* f. pl. §. Conclusion, se prend quelquefois adverbialement dans le discours familier, pour dire, enfin, bref, etc., *In conclusione, finalmente, a dirla in breve, a far breve.*

Conclusion, conséquence (syn.). Dans un raisonnement, la *conclusion* est la proposition qui suit les prémisses; la *conséquence* est la liaison de la conclusion avec les prémisses. La *conclusion* d'un ouvrage en est quelquefois la récapitulation; quelquefois c'est le sommaire d'une doctrine, dont l'ouvrage a exposé ou établi les principes. Les diverses propositions qui énoncent cette doctrine, fondée sur les principes de l'ouvrage, sans y être expressément comprises, sont ce qu'on appelle les *conséquences.*

CONCLUSUM (*con-clu-zom*), s. m. Décret de la diète, ou du conseil aulique, *Conclusione* f.

CONCOCTION (*con-coc-si-on*), s. f. *T. didact.* Digestion des aliments. On dit plus ordinairement Coction. *Concozione* f.

CONCOMBRE (*con-conbr*), s. m. Espèce de fruit ou de légume de forme longue, et de nature froide et aqueuse, qui vient dans les jardins, sur des couches, *Cetriuolo, citriuolo, cedriuolo* m. §. Concombre sauvage, plante qui donne des fruits ovales, guère plus gros que le pouce. L'extrait de ces fruits est un des plus forts purgatifs qu'on puisse tirer des végétaux. *Cocomerello, cocomero asinino, cocomero salvatico* m.

CONCOMITANCE (*con-co-mi-tans*), s. f. *T. dogmat.* Accompagnement. Il se dit d'une chose qui va de compagnie avec une autre qui est la principale, et il n'est guère en usage que dans cette expr. adverbiale : par concomitance. *Concomitanza* f.

CONCOMITANT, ANTE (*con-co-mi-tan, tant*), adj. Qui accompagne. Il est du style dogmatique, et ne se dit guère que dans cette phrase : la grâce concomitante. *Concomitante, che accompagna.*

CONCORDANCE (*con-cor-dans*), s. f. Convenance, rapport. Il ne se dit guère qu'en parlant des auteurs canoniques. *Concordanza, conformità* f., *accordo* m. §. Il se dit aussi des livres qui sont faits pour montrer la concordance des écritures, des loix, des coutumes, *Concordanza* f. §. Concordance de la Bible, index alphabétique qui contient tous les mots de la Bible, et marque les endroits où ils sont, *Concordanza della Bibbia* f., *indice alfabetico* m. §. *T. de gram.* Concordance, manière d'accorder les mots les uns avec les autres, suivant les règles de chaque langue, *Concordanza delle parole secondo le regole* f.

CONCORDANCIEL, ELLE (*con-cor-dan-si-èl*), adj. Qui comprend les concordances, fait à la manière des concordances, *Che comprende le concordanze, fatto a modo di concordanza.*

CONCORDANT (*con-cor-dan*), s. m. *T. de mus.* Nom qu'on donne à une espèce de voix, qui est entre la taille et la basse-taille, et qui peut chanter l'une et l'autre, *Concordante* m. §. adj. *T. de rhétorique.* Vers concordants, vers qui ont quelques mots communs, et qui renferment un sens opposé ou différent, formé par d'autres mots, *Versi che hanno parole comuni* m. pl.

CONCORDANTIEL, ELLE, adj. V. Concordanciel.

CONCORDAT (*con-cor-dà*), s. m. Transaction, accord, convention. Il se dit principalement en matières ecclésiastiques, *Concordato, accordo* m., *convenzione* f. §. On appelle absolument, le Concordat, l'accord fait entre le Pape Léon X et le roi François I, touchant la nomination aux bénéfices consistoriaux du royaume de France, *Concordato* m. §. On appelle, Concordat Germanique, l'accord fait entre la Cour de Rome et l'Empire, touchant les bénéfices de l'Empire, sous le règne de l'empereur Frédéric III, *Concordato Germanico* m.

CONCORDE (*con-cord*), s. f. Union de cœurs et de volontés, bonne intelligence entre des personnes, *Concordia, conformità di voleri* f., *accordo* m., *unione, volontà uniforme* f.

CONCORDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCORDER (*con-cor-dé*), v. a. Mettre d'accord, *Concordare.* §. v. n. Être d'accord, tendre au même but, *Concordarsi.*

CONCOURANT, TE (*con-cù-ran, rant*), adj. *T. de mécan.* Qui tend à produire un effet, *Cooperante.* §. *T. de géom.* Qui tend à se rencontrer, *Convergente, concorrente.*

CONCOURIR (*con-cù-rir*), v. n. (Il se conjugue sur Courir). Coopérer, produire un effet conjointement avec quelque cause, avec quelque agent. On le dit aussi des occasions et des choses qui semblent s'unir pour tendre à quelque fin. *Concorrere, cooperare, unirsi ad una cosa per produrre un effetto* §. Concourir, signifie aussi, entrer en concurrence, être en quelque égalité de droit ou de mérite pour disputer quelque chose. En ce sens, il ne s'emploie qu'avec la préposition pour. *Concorrere, gareggiare per ottenere la stessa cosa.* §. On dit, que deux provisions d'un même bénéfice concourent, quand elles sont de même date, *Concorrere, esser dell' istessa data.* §. *T. de physique et de géom.* Concourir, signifie se rencontrer, *Concorrere, incontrarsi in un punto.*

CONCOURME (*con-cùrm*), s. f. Drogue propre à teindre en jaune, *Sorta di droga presso i tintori per tingere in giallo.*

CONCOURS (*con-cùr*), s. m. Action réciproque de différentes personnes ou de différentes choses, agissant ensemble pour un même effet, une même fin, *Concorso* m., *cooperazione* f., *concorrimento* m. §. Mettre au concours une chaire de théologie, de droit, de médecine, etc., c'est la mettre à dispute entre plusieurs prétendants, pour la donner à celui qui aura le plus de capacité, *Metter a concorso* §. Concours, signifie aussi, affluence de monde en quelque endroit, *Concorso* m., *calca, moltitudine di gente concorsa* f. §. Concours, se prend aussi pour rencontre. Concours de circonstances, *Concorso di circostanze* m. On dit, dans le même sens en physique, le concours des atomes, *Il concorso degli atomi, ec.* m. Et on dit en grammaire, le concours des voyelles, *Il concorso delle vocali* m.

CONCRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCRÉER (*con-cre-é*), v. a. Faire, créer, composer deux choses en même temps, *Concreare.*

CONCRÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONCRÉFIER (*con-cre-fié*), v. a. Rendre concret, *Render concreto.* §. v. pr. Se concréfier, devenir concret, s'unir, se congeler, se coaguler, *Diventar concreto.*

CONCRESCIBLE (*con-crè-sibl*), adj. des d. g. Qui peut devenir concret, *Concrescibile, che può divenir concreto.*

CONCRET, ÈTE, (*con-crè, crèt*), adj. *T. didact.* Il se dit par opposition à abstrait, et pour exprimer les qualités unies à leur sujet, comme pieux, savant, rond: au lieu qu'abstrait se dit des qualités considérées absolument, et comme séparées de leur sujet, comme piété, science, rondeur, *Concreto, unito al suo soggetto.* §. Il se dit, en chimie, pour exprimer une chose fixée ou coagulée, *Concreto, coagulato, congelato.*

CONCRÉTATION (*con-cre-ta-si-on*), s. f. Condensation, coagulation, *Concrezione* f.

CONCRÉTION (*con-cre-si-on*), s. f. *T. de phys.* Amas de plusieurs parties qui se réunissent en une masse, action par laquelle des corps mous ou fluides deviennent solides, incrustation, pétrification, *Concrezione* f.

CONÇU, UE, part. V. son verbe, Concevoir.

CONCUBINAGE (*con-cu-bi-na-j*), s. m. Commerce d'un homme et d'une femme qui ne sont point mariés, et qui vivent ensemble comme s'ils l'étaient, *Concubinato* m., *voce che secondo l'uso esprime l'unione di persone che non sono maritate insieme. Quando vien preso nel senso generale, comprende ogni sorta di unione illecita fra i due sessi; ma il suo vero significato dinota la pratica di un uomo e di una donna che sono liberi e potrebbero unirsi in matrimonio. In questo senso il concubinato è opposto all'adulterio ed all'incesto.*

CONCUBINAIRE (*con-cu-bi-nèr*), s. m. Celui qui entretient une concubine, *Concubinario, concubinatore* m.

CONCUBINE (*con-cu-bi-n*), s. f. Celle qui n'étant point mariée avec un homme, vit avec lui, comme si elle était sa femme, *Concubina* f.

CONCUPISCENCE (*con-cu-pi-sans*), s. f. Inclination de la nature corrompue, qui nous porte au mal et aux plaisirs illicites, *Concupiscenza, concupiscenzia, concupiscibilità* f.

CONCUPISCENT, TE (*con-cu-pi-san, sant*), adj. Qui a de la concupiscence, *Che ha concupiscenza.*

CONCUPISCIBLE (*con-cu-pi-sibl*), adj. des d. g. Il n'est en usage que dans le style dogmatique, et dans cette phrase: appétit concupiscible, qui signifie l'appétit par lequel l'ame se porte vers un bien sensible, vers un objet qui lui plaît; et on l'oppose à l'appétit irascible. *Concupiscibile, concupiscevole, concupiscivo.*

CONCURREMMENT (*con-cu-ra-man*), adv. Par concurrence, *In concorrenza, a gara.* §. Il signifie aussi conjointement, ensemble. V. ces mots. §. On dit, en termes de pratique, ces créanciers viennent en ordre concurremment, pour dire, qu'ils sont en même rang, *Creditori per egual diritto.*

CONCURRENCE (*con-cu-rans*), s. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose, *Concorrenza, competenza, gara, eguaglianza di diritto d' ipoteca o di privilegio sopra una medesima cosa* f. §. On dit, jusqu'à concurrence, jusqu'à la concurrence, jusqu'à la concurrence de.., pour dire, jusqu'à ce qu'une certaine somme soit remplie, soit entièrement acquittée, *Fino alla concorrenza di ... ec.*

CONCURRENT, TE (*con-cu-ran, rant*), s. m. et f. Celui, celle qui poursuit une même chose et en même temps qu'un autre, *Competitore* m., *competitrice* f., *concorrente, rivale.*

CONCUSSION (*con-cu-si-on*), s. f. Vexation, action par laquelle un magistrat, un officier public exige au-delà de ce qui lui est dû, *Concussione, angheria* f., *delitto che commette un uffiziale pubblico, rivestito d'una autorità qualunque, coll'esigere da quelli che dipendono dal suo ministero, maggiori diritti di quelli attribuitigli dai regolamenti.*

CONCUSSIONNAIRE (*con-cu-sio-nèr*), s. m. Celui qui fait des concussions, *Concussionario, angariatore* m.

CONDAMNABLE (*con-dâ-nabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être condamné, *Condannabile, condannevole, degno di condannagione.*

CONDAMNATION (*con-dâ-na-si-on*), s. f. Jugement par lequel on condamne, ou l'on est condamné, *Condanna, condennagione, condannagione, condannazione, condennazione* f. §. Passer condamnation, c'est consentir que la partie adverse obtienne jugement à son avantage, *Consentir che la parte avversaria riporti il giudicato favorevole.* §. On dit fig., passer condamnation, pour dire, convenir qu'on a tort, *Confessar il suo torto.*

CONDAMNATOIRE (*con-dâ-na-toâr*), adj. des d. g. Qui porte condamnation, *Condannatorio.*

CONDAMNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONDAMNER (*con-dâ-né*), v. a. Donner un jugement contre quelqu'un, *Condennare, condannare, sentenziare.* §. Blâmer, désapprouver, *Biasimare, disapprovare, censurare, tacciare, appuntare, riprovare, dannare.* §. Assujettir, contraindre à... Quel champ couvert de morts me condamne au silence. *Costringere, condannare.* §. Condamner un malade, c'est juger que sa maladie est mortelle, *Sfidare qualcuno, dichiarare disperata la guarigione.* §. On dit fig., condamner une porte, une fenetre, pour dire, la fermer de telle sorte, qu'on ne puisse l'ouvrir, en empêcher, en interdire l'usage, *Acciecar una finestra, una porta; murarla, turarla.* §. v. pr. Se condamner, avouer sa faute, *Confessar il suo torto.* Se condamner à.., s'imposer, l'obligation de faire, ou de ne pas faire quelque chose, *Condannarsi a...*

CONDEMNADE, s. f. Ancien jeu de cartes à trois personnes, *Antico giuoco di carte.*

CONDEMNATOIRE, adj. des d. g. V. Condamnatoire.

CONDENSABILITÉ (*con-dan-sa-bi-li-té*), s. f. *T. de phys.* Propriété des corps de pouvoir être condensés, *Condensabilità* f.

CONDENSABLE (*con-dan-sabl*), adj. des d. g. Qui peut être condensé, *Che può essere condensato.*

CONDENSATEUR (*con-dan-sa-teur*), s. m. *T. de phys.* Nom que quelques auteurs donnent à une machine, qui sert à condenser de l'air dans un espace donné, *Macchina pneumatica di compressione* f.

CONDENSATION (*con-dan-sa-si-on*), s. f. *T. de phys.* Action par laquelle un corps est rendu plus dense, plus compacte, plus serré qu'il n'était. Il est opposé à raréfaction. *Condensazione* f., *condensamento* m.

CONDENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONDENSER (*con-dan-sé*), v. a. Rendre plus dense, plus compacte, plus serré, *Condensare, far denso, addensare, spessire.* §. Il est aussi pr., se condenser, *Condensarsi.*

CONDESCENDANCE (*con-dè-san-dans*), s. f. Complaisance, qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés de quelqu'un, *Condescendenza, condiscendenza* f., *condescendimento* m., *condiscensione, condescensione, indulgenza, arrendevolezza* f.

CONDESCENDANT, TE (*con-dè-san-dan, dant*), adj. Qui condescend aux volontés de quelqu'un, *Condescendente, condiscendente, indulgente, arrendevole.*

CONDESCENDRE (*con-dè-sandr*), v. n. (Il se conjugue sur Descendre). Se rendre aux sentiments, à la volonté de quelqu'un, *Condiscendere, condescendere, secondare, acconsentire.* §. On dit aussi, condescendre aux faiblesses, aux besoins de quelqu'un, pour dire, accorder quelque chose à ses besoins, à ses faiblesses, *Condescendere, acconsentire, piegarsi, accomodarsi.* §. *T. de pratique.* Condescendre, se décharger sur un autre d'une tutelle, et cette action s'appelle Condescente, *Liberarsi dal carico di una tutela.*

CONDESCENTE (*con-dè-sant*), s. f. *T. de prat.* L'action de se décharger d'une tutelle, *Lo scaricarsi d'una tutela* m.

CONDICTION (*con-dic-si-on*), s. f. Action que le propriétaire d'une chose volée ou usurpée a pour la revendiquer et retirer des mains de ceux qui en jouissent injustement. C'est aussi l'action de répéter une somme qu'on ne devait pas. *Azione che si ha contro qualcheduno per ripetere, o ridimandare qualche cosa* f.

CONDIGNE (*con-dign*), adj. des d. g. *T. de théol.* Il se dit en ces phrases: Satisfaction condigne, mérite condigne, pour dire, une satisfaction proportionnée à la récompense due, *Condegno.*

CONDIGNEMENT (*con-dign-man*), adv. *T. de théol.* D'une manière condigne, avec condignité, *Condegnamente.*

CONDIGNITÉ (*con-di-gni-té*), s. f. *T. de théologie.* Qualité de ce qui est condigne, *Condegnità* f.

CONDIMENT (*con-di-man*), s. m. Assaisonnement, *Condimento* m.

CONDISCIPLE (*con-di-sipl*), s. m. Compagnon d'étude, celui avec qui on étudie dans la même classe, *Condiscepolo, compagno di scuola* m.

CONDISI (*con-di-zì*), s. f. Plante à laquelle les anciens attribuaient beaucoup de vertus, *Condisi, elleboro bianco* m.

CONDIT (*con-di*), s. m. Toute espèce de chose confite, soit au sucre, soit au miel, *Ogni sorta di confetti, ogni cosa confettata con zucchero o mele.*

CONDITION (*con-di-si-on*), s. f. La nature, l'état et la qualité d'une chose ou d'une personne, *Condizione* f., *grado, stato* m., *qualità* f., *essere* m. §. Condition, signifie aussi, l'état d'un homme, considéré par rapport à sa naissance, et en ce sens on l'emploie d'ordinaire avec la particule de, *Condizione* f., *grado, stato* m., *nascita* f., *affare* m. Homme de basse condition, *Uomo di bassa mano.* On dit absolument, homme de condition, pour dire de naissance, *Uomo di buona condizione, di condizione cavalleresca, nobile.* §. Il signifie encore la profession, l'état dont on est, *Stato* m., *qualità, professione, condizione* f. §. Condition, se prend aussi pour domesticité. En ce dernier sens, on le dit d'ordinaire absolument. *Servigio* m. §. Il signifie encore, les clauses, charges, obligations, moyennant lesquelles on fait quelque chose, *Condizione* f., *patto* m., *limitazione, clausola* f. Vendre une chose sous condition, c'est la vendre en s'engageant à la reprendre, si elle n'a pas les qualités annoncées, *Vendere qualche cosa coll' obbligo di ripigliarla e restituirne il prezzo, qualora non abbia le qualità asserite dal venditore.* Baptiser sous condition, *Battezzare sotto condizione.* §. Condi-

tion, signifie aussi, le parti avantageux ou désavantageux que l'on fait à quelqu'un dans une affaire, *Condizione* f, *partito* m. §. A condition, *A patto che*, *con questo che*, *si veramente che*, *purchè*. A condition que vous soyez prudent, *Si veramente che siate prudente*.

Condition, etat (syn.). La *condition* a plus de rapport au rang que l'on tient ; l'*état* en a davantage à l'occupation ou au genre de vie dont on fait profession. Les richesses nous font aisement oublier le degré de notre *condition*, et nous détournent quelquefois des devoirs de notre *état*.

De condition, de qualité (syn.). *De qualité* enchérit sur *de condition;* car on se sert de cette dernière expression dans l'ordre de la bourgeoisie, et l'on ne peut se servir de l'autre que dans l'ordre de la noblesse. Un homme né roturier ne fut jamais un homme *de qualité*: un homme né dans la robe, quoique roturier, se dit homme *de condition*.

CONDITIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a les conditions requises. Il ne s'emploie guere qu'avec bien ou mal. *Condizionato, buono*, *acconcio*. §. Des livres bien conditionnes, *Ben impressi*, *ben legati*, *ec*. §. On dit fig. et fam., d'un homme fort ivre, qu'il est bien conditionné, *È concio come va*, *ne ha quanto basta*.

CONDITIONNEL, ELLE (*con-di-sio-nèl, nèl*), adj. Qui porte certaines clauses ou conditions, moyennant lesquelles une chose se doit faire, *Condizionale*, *limitato*. §. s. m. *T. de gram.* Conditionnel, mode qui indique que l'action du verbe aurait lieu, ou aurait eu lieu, moyennant une condition, *Modo condizionale*, *detto anche soggiuntivo* m.

Le mode *conditionnel* ne doit jamais s'employer pour le futur : ne dites donc pas : *On m'a assuré que vous voyageriez incessamment.* Il s'agit d'un temps à venir, sans aucune idée de condition ; dites : *que vous voyagerez.* — Le *conditionnel passé* ne doit pas non plus s'employer pour le conditionnel simple ou présent : ne dites donc pas : *J'aurais parié que vous m'auriez répondu;* dites, *que vous me répondriez.*

CONDITIONNELLEMENT (*con-di-sio-nèl-man*), adv. A la charge de certaines conditions, *Condizionalmente*, *condizionatamente*, *con condizione*.

CONDITIONNER (*con-di-sio-né*), v. a. *T. de commerce.* Donner à une marchandise toutes les façons convenables pour la rendre propre à être vendue, *Far che una mercanzia sia ben condizionata*. §. Apposer des conditions à un contrat, à un marché, *Porre condizioni*, *patti*.

CONDOLÉANCE (*con-do-le-ans*), s. f. Il n'est guere d'usage qu'en ces phrases : Compliment de condoléance, lettre de condoléance, c'est-à-dire, compliment qui se fait, lettre qui s'écrit, pour témoigner la part qu'on prend à la douleur de quelqu'un, *Condoglienza* f.

CONDOR, s. m. Oiseau du Pérou, le plus grand des volatiles, car il a jusqu'à vingtcinq pieds d'envergure, *Condore* m.

CONDORMANT, ANTE, s. m. et f. Hérétiques qui faisaient coucher dans une même chambre plusieurs personnes de différent sexe, *Sorta d' eretici*.

CONDOULOIR (SE) (*con-dù-loâr*), v. pr. Participer à la douleur de quelqu'un, témoigner qu'on prend part à son déplaisir. Il ne se met qu'à l'infinitif, et il est vieux. *Condolersi*, *passar atti di condoglienza*.

CONDUCTEUR, TRICE (*con-duc-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui conduit, qui dirige, *Conduttore*, *conducitore*, *guida*, *maestro* m., *conducitrice* f. §. *T. de chirur.* Conducteur, instrument dont on se sert dans l'opération de la taille, *Guida* f. §. *T. de phys.* Corps, instrument qui transmet l'électricité, *Conduttore* m.

CONDUCTIBILITÉ (*con-duc-ti-bi-li-té*), s. f. *T. de phys.* Propriété qu'ont certains corps pour transmettre le calorique, l'électricité, le magnétisme, *Conduttibilità* f.

CONDUCTION (*con-duc-si-on*), s. f. *T. de palais.* L'action de prendre à loyer, *Appigionamento* m., *locazione* f.

CONDUIRE (*con-duir*), v. a. Mener, guider, faire aller. Il se dit des hommes et des animaux. *Condurre, guidare, menare, essere scorta, accompagnare.* §. Il se dit de meme des choses inanimées, *Condurre*, *portare*, *trasportare*. §. On dit aussi, conduire l'eau, pour dire, la faire aller d'un endroit à un autre par des rigoles, par des canaux, *Condur acque*. §. Il signifie aussi, avoir inspection, et en ce sens il se dit des ouvrages matériels, *Condurre*, *dirigere*, *aver soprintendenza*. §. Il se dit aussi des choses morales et des ouvrages d'esprit, *Condurre, maneggiare, o trattar bene un soggetto, ec.* §. On dit, conduire quelque chose, conduire un ouvrage à sa perfection, pour dire, le rendre parfait, accompli, y mettre la dernière main, *Condurre un lavoro, farlo, perfezionarlo, dargli l'ultima mano.* §. Conduire, signifie aussi, commander et servir de chef, régir, gouverner, *Condurre, comandare, guidare, capitanare.* §. Accompagner quelqu'un par honneur, par civilité, par occasion, ou pour sûreté, *Condurre, accompagnare.* §. Conduire, en parlant d'une route, d'un chemin, etc., signifie, mener à..., *Menare*, *condurre, riuscire a*.... Il se dit aussi fig.: le travail conduit à l'aisance, *Il lavoro conduce all'abbondanza.* La paresse conduit au crime, *L'ozio conduce*, *strascina al delitto*. §. v. pr. Se conduire, se comporter bien ou mal, se gouverner soi-même, *Condursi, comportarsi, regolarsi bene o male; condursi*, *regolarsi da sè.*

Conduire, guider, mener (syn.). *Guider* signifie littéralement faire voir, enseigner, tracer, montrer la voie; *conduire,* c'est montrer le chemin, etre à la tete, commander, tirer à soi, diriger la marche; *mener*, c'est conduire par la main, ou comme par la main, faire aller, se faire suivre, entraîner avec soi, se rendre maître ou par force ou par manège. C'est proprement la tête qui *conduit*, l'oeil qui *guide*, et la main qui *mène*. La raison nous *guide* et nous *conduit :* les passions nous *conduisent* et nous *mènent*. Un général *conduit* son armée avec son intelligence et la science, et il *mène* ses soldats au combat parce qu'il ne s'agit là que d'ordonner et d'obéir. La boussole *guide* le navigateur, le pilote *conduit* le vaisseau, et les vents le *mènent*.

CONDUISEUR (*con-dui zeur*), s. m. Celui qui dans les carrières d'ardoises, est toujours au haut de la carrière, près la machine d'épuisement, à l'endroit qu'on nomme lumière, pour conduire le bassicot ou le seau, *Conduttore* m. §. Commis à la vente des bois dans une foret, *Chi ha l'incarico di vendere il legname d'un bosco.*

CONDUIT, UITE, part. V. son verbe.

CONDUIT (*con-dui*), s. m. Tuyau, canal par lequel coule et passe quelque chose de fluide, de l'eau, de l'air, etc., *Condotto*, *acquidoccio*, *canale* m. §. *T. d'anat.* Conduit de la pudeur, *Il collo della matrice* m.

CONDUITE (*con-duit*), s. f. Action de conduire, de mener, de guider quelqu'un, *Condotta* f., *conducimento* m., *guida, scorta* f. §. On dit, qu'un tel est chargé de la conduite d'un ambassadeur, quand il est chargé de l'aller recevoir sur la frontière, ou de l'y reconduire, en lui faisant fournir sur la route, les voitures et les vivres nécessaires, *Accompagnamento* m. §. Il se dit aussi, de l'exécution, de la direction d'un ouvrage, d'un projet, *Economia*, *direzione* f. §. Conduite, se dit aussi du commandement sur les peuples, et du gouvernement, soit politique, soit militaire, soit ecclésiastique, *Condotta* f., *governo* m., *capitaneria* f., *guidamento* m. §. Il se dit aussi de l'inspection qu'on a sur les mœurs, sur les actions de quelqu'un, *Regolamento* m., *direzione* f., *governo* m. §. Conduite, se dit aussi de la manière d'agir, de la façon dont chacun se gouverne. C'est l'emploi le plus usité de ce mot. *Condotta* f., *contegno* m., *maniera di governarsi nel vivere* f. §. On dit qu'un homme a de la conduite, pour dire, qu'il a une conduite sage et prudente. N'avoir point de conduite, c'est le contraire. *Condursi*, *regolarsi bene o male.* §. Conduite, en parlant des eaux, se dit d'une suite de tuyaux ou d'aqueducs, qui portent d'un lieu à un autre les eaux d'une fontaine, d'un étang, etc., *Acquidoccio, canale di fontana* m., *gora, ec.* f.

Conduite, direction, administration, gouvernement (syn.). La *conduite* annonce de la sagesse et de l'habileté dans le maniement des choses, et marque un rapport de subordination à l'égard des personnes. La *direction* est pour certaines affaires où il y a distribution, soit de finances, soit d'occupations, et auxquelles on est commis pour y maintenir l'ordre convenable. L'*administration* a des objets d'une plus grande conséquence, tels que la justice et les finances d'un état : elle suppose une prééminence d'emploi, qui donne du pouvoir, du crédit, et une sorte de liberté dans le département dont on est chargé. Le *gouvernement* indique une supériorité de place sur des inférieurs, et a un rapport particulier à la politique.

CONDYLE (*con-dil*), s. m. *T. d'anatomie.* Il se dit en général de toutes les éminences des articulations, *Condilo* m.

CONDYLOIDE (*con-di-lo-id*), adj. des d. g. *T. d'anatomie*, Ce qui a la figure d'un condyle, *Condiloide, che ha la figura del condilo.*

CONDYLOIDIEN, ENNE (*con-di-lo-i-dièn, diè-n*), adj. *T. d'anatom.* Il se dit des parties relatives à des éminences appelées condyles, *Condiloideo.*

CONDYLÔME (*con-di-lôm*), s. m. Excroissance de chair. Il se dit particulièrement de celles qui proviennent du virus vénérien. *Condilòma* m., *escrescenza carnosa* f., *fico* m., *creste* f. pl.

CÔNE (*cô-n*), s. m. *T. de mathématique.* Pyramide ronde, corps solide, dont la base est un cercle, et qui se termine en pointe, *Cono* m. §. Les botanistes empruntent ce terme pour désigner certaines parties des plantes qui ont la figure d'un cône ; et par cette raison, ce mot est particulièrement consacré aux fruits des pins, des sapins, etc., qui sont appelés arbres cônifères. *Cono* m. §. Cône, se dit aussi d'un moule de fer fondu, de forme conique, dans lequel on verse les métaux fondus, pour séparer la partie métallique des scories, *Spezie di cono in cui si versano i metalli fusi per purgarli.*

CONFABULATEUR (*con-fa-bu-la-teur*), s. m. Diseur de contes, *Favoleggiatore* m. §. Celui qui s'entretient familièrement, *Che favella, che si trattiene familiarmente.*

CONFABULATION (*con-fa-bu-la-si-on*), s. f. Entretien familier. Il ne se dit qu'en plain santerie. *Confabulazione* f., *ragionamento familiare* m.

CONFABULER (*con-fa-bu-lé*), v. n. S'entretenir familièrement. Il n'est en usage que dans la conversation familière, et ne se dit qu'en plaisanterie. *Confabulare, ragionare, trattenersi favellando famigliarmente.*

CONFARRÉATION (*con-fa-re-a-si-on*), s. f. *T. d'hist.* Cérémonie romaine qui consistait à faire manger, en présence de dix témoins et d'un pontife, d'un même pain ou gâteau aux personnes que l'on mariait, et qui destinaient leur enfants au sacerdoce, *Confarrazione* f.

CONFECTEUR (*con-fec-teur*), s. m. *T. d'hist. rom.* Nom que l'on donnait, chez les Romains, à une sorte de gladiateur, qu'on louait pour se battre dans l' amphithéâtre contre les bêtes féroces, *Gladiatore*, *o combattente contro le fiere* m.

CONFECTION (*con-fec-si-on*), s. f. Certaine composition, faite de plusieurs drogues, pour servir de médicament, *Confezione, composizione di parecchie droghe* f. §. *T. de pratique.* La confection d'un papier terrier, d'un inventaire, c'est l'action de faire, de composer un papier terrier, un inventaire, *Formazione* f. §. Confection est aussi un terme de médecine, qui se dit, quand le chyle se fait et s'élabore, *Chilificazione* f. §. On dit aussi, la confection d'un canal, d'un bâtiment, d'un chemin, *La costruzione d'un canale, d'un edifizio, d'una strada* f. §. Confection, se prend aussi pour achèvement. Jusqu'à parfaite et entière confection, *Sino al suo compimento, alla sua perfezione.*

CONFECTIONNAIRE (*con-fec-sio-nèr*), s. m. Celui qui confectionne telle ou telle chose, *Chi fa, costruisce, conduce a termine qualche cosa.*

CONFECTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFECTIONNER (*con-fec-sio-né*), v. a. Faire, fabriquer, achever, *Fare, fabbricare, condurre a termine.*

CONFÉDÉRATIF, IVE (*con-fe-de-ra-tif, tiv*), adj. De confédération, où il y a confédération, *Confederativo*.

CONFÉDÉRATION (*con-fe-de-ra-si-on*), s. f. Ligue, alliance, *Confederazione* f., *confederamento* m., *alleanza, lega* f. §. Il se dit aussi des ligues que font entr'eux des sujets mécontents, *Alleanza, lega* f.

CONFÉDÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Allié, joint par traité d'alliance avec quelqu'un. Il est aussi subst. *Confederato, alleato*.

CONFÉDÉRER (SE) (*con-fe-de-ré*), v. pr. Se liguer ensemble, *Confederarsi, unirsi in confederazione*.

CONFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFÉRENCE (*con-fe-rans*), s. f. La comparaison que l'on fait de deux choses, pour voir en quoi elles conviennent, et en quoi elles diffèrent, *Conferenza* f., *confronto, paralello* m. §. Il signifie encore, l'entretien que deux ou plusieurs personnes ont ensemble sur quelque affaire ou matière sérieuse, *Conferenza* f., *ragionamento, intertenimento intorno a qualche affare o materia rilevante* m.

CONFÉRENCIER (*con-fe-ran-sié*), s. m. Celui qui préside à une conférence, qui propose les matières et les explique, *Colui che presiede ad una conferenza*.

CONFÉRER (*con-fe-ré*), v. a. Comparer deux choses, pour juger en quoi elles conviennent, et en quoi elles diffèrent. Il se dit particulièrement des loix, ordonnances, coutumes, matières de littérature, arts libéraux, etc. *Conferire, paragonare, comparare, confrontare, ec.* §. On dit, conférer un bénéfice, pour dire, pourvoir à un bénéfice vacant, *Conferire*. §. On dit aussi, conférer des honneurs, charges, dignités, etc., pour dire, les donner, les accorder, etc., *Conferire, dare altrui cariche, dignità, ec.* §. v. n. Conférer, parler ensemble, raisonner de quelque affaire, de quelque point de doctrine, *Conferire, comunicar altrui i suoi pensieri, ragionare insieme, trattar affari*.

Conférer, déférer (syn.). On dit l'un et l'autre en parlant des dignités et des honneurs que l'on donne. *Conférer* est un acte d'autorité; c'est l'exercice du droit dont on jouit: *déférer* est un acte d'honnêteté; c'est une préférence que l'on accorde au mérite.

CONFESSE (*con-fès*), s. La confession qu'on fait au prêtre. Il n'a ni genre, ni nombre, et ne se met jamais qu'avec quelques verbes, comme ceux-ci: aller à confesse, être à confesse, etc., *Andare a confessarsi, esser ito o andato a confessarsi*.

CONFESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFESSER (*con-fè-sé*), v. a. Avouer, demeurer d'accord, *Confessare, affermare, concedere*. §. On dit, confesser Jésus-Christ, confesser la foi, pour dire, avouer que l'on est chrétien, faire profession publique de la foi de Jésus-Christ, jusqu'à s'exposer aux persécutions, *Confessare, professar la fede di Gesù Cristo*. §. Confesser, signifie aussi déclarer ses péchés, soit au prêtre dans le sacrement de pénitence, soit à Dieu seul dans quelque prière particulière. En ce sens il est aussi pronominal, *Confessarsi, dir i suoi peccati al confessore*. Lorsqu'on dit simplement, se confesser, cela s'entend toujours de la confession sacramentelle que l'on fait au prêtre. §. Confesser, signifie aussi, ouïr un pénitent en confession, et en ce sens il est toujours actif, *Confessare, star a udire il penitente in confessione*. §. On dit figurément et familièrement, qu'un homme confesse la dette, pour dire, qu'il confesse qu'il a tort, *Confessa di aver torto*. §. prov. Se confesser au renard, confier ses secrets à un homme plus fin que soi, qui en tire avantage, *Confessarsi alla volpe, fidare il suo segreto ad un astuto che ne fa suo pro*. §. Se confesser vaincu, c'est avouer reconnaître qu'on est vaincu, *Confessarsi, rendersi vinto*.

CONFESSEUR (*con-fè-seur*), s. m. Dans l'usage de la primitive église, c'était celui qui avait confessé la foi de Jésus-Christ, jusqu'à souffrir les tourments sans mourir. Depuis, l'église à honoré de ce nom tous les saints qui n'ont été ni apôtre, ni martyrs. *Confessore* m. §. Confesseur, se dit aussi du prêtre qui a pouvoir d'ouïr et d'absoudre, *Confessore* m.

CONFESSION (*con-fè-si-on*), s. f. Aveu, déclaration que l'on fait de quelque chose, *Confessione, affermazione, dichiarazione d'un fatto o detto* f. §. La confession d'un criminel, est ce qu'il confesse devant le juge, *Confessione* f. §. Confession de foi, déclaration, exposition faite de bouche ou par écrit, de la foi que l'on professe, *Professione di fede* f. En ce sens on dit quelquefois, Confession, absolument, sans ajouter de foi. §. Confession, se dit aussi de la déclaration que le pénitent fait de ses péchés, soit publiquement, soit à un prêtre, soit à Dieu seul, *Confessione sagramentale* f., ou simplement, *Confessione* f.

CONFESSIONNAL (*con-fè-sio-nal*), s. m. Espèce de petit cabinet en menuiserie avec un siége, où le prêtre se met, pour entendre en confession les pénitents qui sont à genoux aux deux côtés, sur deux espèces de prie-dieu, *Confessionale, confessionario* m.

CONFESSIONNISTE (*con-fè-sio-nist*), s. m. et f. Luthérien qui suit la confession d'Augsbourg, *Luterano della confessione Augustana*.

CONFIANCE (*con-fi-ans*), s. f. Espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose, *Confidenza, confidanza, ferma speranza, fiducia* f. §. Confiance, se dit aussi de l'assurance qu'on prend sur la probité, sur la discrétion de quelqu'un: et dans ce sens on dit, aussi bien que dans le premier, prendre confiance en quelqu'un, *Confidenza, confidanza, fidanza, fede, fiducia* f. §. On appelle homme de confiance, l'homme qu'on emploie ordinairement dans les affaires les plus délicates et les plus secrètes, *Uomo di confidenza, discreto, sicuro, segreto, da fidarsene* m. Il se dit aussi d'une personne en qui on se confie, *Persona di confidenza* f., *confidente, amico* m. §. Confiance, signifie aussi quelquefois, une liberté honnête qu'on prend en certaines occasions, *Confidenza, familiarità* f. §. Il se prend encore pour sécurité, hardiesse. V. ces mots. §. Confiance, s'emploie aussi quelquefois pour présomption, et en ce sens on dit, qu'un homme a des airs de confiance, que c'est un homme plein de confiance, *Uomo che mostra arroganza, presunzione*.

CONFIANT, TE (*con-fi-an, ant*), adj. Présomptueux, *Presuntuoso, ardito*. §. Qui espère aisément, qui prend aisément confiance, *Che è facile a lusingarsi, a concepire speranza*.

CONFIDEMMENT (*con-fi-da-man*), adv. En confidence, *In confidenza, confidentemente*.

CONFIDENCE (*con-fi-dans*), s. f. La part qu'on donne ou qu'on reçoit d'un secret, *Confidenza, comunicazione d'un segreto* f. §. Convention secrète et illicite, par laquelle un homme donne un bénéfice à un autre, à la charge qu'il lui en donnera, ou qu'il lui en laissera la disposition et le revenu, *Accordo* m., *o convenzion segreta ed illecita in materia di benefizj ecclesiastici* f.

CONFIDENT, TE (*con-fi-dan, dant*), s. m. et f. Celui ou celle à qui l'on confie ses plus secrètes pensées, *Confidente, amico intrinseco, familiare*. Il se dit poétiquement des choses. §. On donne ce nom au théâtre à certains personnages subalternes. Jouer les confidents, *Sostenere le parti di confidente*.

CONFIDENTIAIRE (*con-fi-dan-sièr*), s. m. Qui garde un bénéfice en confidence, *Confidenziario* m.

CONFIDENTIEL, ELLE (*con-fi-dan-sièl, siél*), adj. Qu'on dit, ou qu'on écrit en confidence: l'opposé d'officiel. *Confidenziale*.

CONFIDENTIELLEMENT (*con-fi-dan-sièl-man*), adv. D'une manière confidentielle, *In modo confidenziale*. §. Avec confiance, *Confidentemente*.

CONFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFIER (*con-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Commettre quelque chose à la fidélité et au soin de quelqu'un, *Affidare, fidare, commettere, raccomandare, dar in custodia*. §. v. pr. et récipr. Se confier, se fier à..., ou se faire mutuellement des confidences, *Fidarsi, o confidarsi in alcuno o d' alcuno; confidarsi reciprocamente notizie, segreti, e simili*. Faire fond sur ...., mettre sa confiance ..., *Far fondamento sopra qualcuno, porre la sua confidenza in chi che sia, confidarsi; aver confidenza, fiducia*.

Se confier, se fier (syn.). *Se confier* ne désigne guère que faire une confidence; *se fier*, c'est proprement avoir de la confiance. Le premier n'indique qu'un sentiment passager de l'âme, et relatif aux circonstances; l'autre exprime un sentiment absolu et indépendant de toute circonstance. On ne *se fie* pas à tous ceux à qui l'on *se confie*. Les jeunes gens *se confient* leurs intrigues sans s'estimer. On estime toujours ceux à qui l'on *se fie*.

CONFIGURATION (*con-fi-gu-ra-si-on*), s. f. Forme extérieure, ou surface qui borne les corps, et leur donne une figure particulière, *Configurazione, figura, forma particolare d'un corpo* f. §. *T. de phys. et de chimie*. Il se dit surtout des parties ténues et insensibles, qui échappent à la vue, *Configurazione* f. §. *T. d'astron.* Situation des planètes les unes par rapport aux autres, *Configurazione* f., *aspetto* m.

CONFIGURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFIGURER (*con-fi-gu-ré*), v. a. Conformer à la figure, représenter avec de la ressemblance à une autre chose, *Configurare*.

CONFINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFINER (*con-fi-né*), v. a. Reléguer quelq'un dans un lieu, *Confinare, rilegare, sbandire, mandare in esilio*. §. v. n. Être situé proche les confins d'un pays, *Confinare, conterminare, esser contiguo*. §. v. pr. Se confiner dans une province, dans une solitude, etc., c'est s'y retirer volontairement, *Confinarsi, riserrarsi, ritirarsi, rintanarsi, ec.*

CONFINS (*con-fèn*), s. m. pl. Les limites, les extrémités d'un pays, *Confini, limiti, termini* m. pl., *frontiere* f. pl.

CONFIRE (*con-fir*), v. a. (Prés., *Je confis, tu confis, il confit, nous confisons, vous confisez, ils confisent;* imparf., *je confisais*, etc.; prétér., *je confis*, etc.; fut., *je confirai*, etc.; condit., *je confirais*, etc.; impérat., *confis, qu'il confise, confisons, confisez, qu'ils confisent;* subj., prés., *que je confise*, etc.; l'imparfait du subjonctif n'est pas usité; part. prés., *confisant;* passé, *confit, confite*). Assaisonner et faire cuire des fruits, des fleurs ou des légumes, les faire tremper dans un certain suc, dans certaine liqueur qui en pénètre tout-à-fait la substance et s'y incorpore, *Confettare, far confezioni*. §. *T. de chamoiseurs, pelletiers, etc.* Confire, c'est donner une certaine préparation aux peaux de mouton, d'agneau, de lièvre, etc., dans une cuve appelée confit, avec du sel, de l'eau, de la farine, etc., *Metter in crusca*. §. Il se dit fig. et famil. de ceux qui ont quelque bonne ou mauvaise qualité qui les pénètre, et se trouve chez eux au suprême degré. Il est tout confit en dévotion, elle est toute confite en malice, *Egli è tutto divozione, ella è tutta malizia*.

CONFIRMATIF, IVE (*con-fir-ma-tif, tiv*), adj. Qui confirme, *Confirmativo, che conferma*.

CONFIRMATION (*con-fir-ma-si-on*), s. f. Ce qui rend une chose ferme et stable, *Confermazione* f., *confermamento* m., *ratificazione, confermagione, rafferma* f. §. Il se dit aussi de la nouvelle et plus expresse assurance d'une chose qui avait déjà été débitée pour vraie, *Confermazione* f., *assicuramento* m., *conferma* f. §. *T. de rhétorique*. La confirmation est cette partie du discours oratoire qui suit la narration, et par laquelle on prouve ce que l'on avait avancé, *Confermamento* m., *confermazione* f. §. Confirmation, un des sept sacrements de l'église, par lequel les chrétiens sont confirmés dans la grâce reçue au baptême, *Confermazione, crésima* f.

CONFIRMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFIRMER (*con-fir-mé*), v. a. Rendre plus ferme, plus stable, affermir davantage, *Confermare, render più fermo, rassodare, stabilire, fermare*. §. Il se dit à peu près dans le même sens, en parlant des droits, priviléges et concessions que les états, princes et seigneurs, continuent à leurs sujets par de nouvelles lettres, *Confermare, mantenere, ratificare*. §. Confirmer, signifie aussi, donner des assurances nouvelles et plus expresses d'une chose qui avait déjà été débitée pour vraie, *Confermare*. §. Il signifie encore, apporter de nouvelles preuves, de

nouvelles raisons, pour appuyer une proposition qu'on avait avancée, *Confermare, stabilire vie meglio.* §. Confirmer, signifie aussi, conférer le sacrement qui fortifie dans la grâce reçue au baptême, *Cresimare, dar la cresima, la confermazione.* §. *T. de théologie.* On dit, que Dieu confirme en grâce, pour dire, qu'il accorde une surabondance de grâce, qui met en état de persévérer dans la justice, *Confermar in grazia.* §. v. pr. Se confirmer, se rendre plus certain, plus assuré, plus ferme, *Divenir più certo, più sicuro, più saldo.*

CONFISCABLE (*con-fis-cabl*), adj. des d. g. Qui est sujet à être confisqué, *Confiscabile, soggetto a confiscazione.*

CONFISCANT (*con-fis-can*), adj. m. *T. de palais.* Sur qui il peut échoir confiscation, *Che può essere soggetto di confiscazione.*

CONFISCATION (*con-fis-ca-si-on*), s. f. Action de confisquer, adjudication au fisc, *Confiscazione* f. §. Il signifie aussi les biens confisqués, *I beni confiscati* m. pl.

CONFISERIE (*con-fiz-ri*), s. f. L'art de faire des confitures de toutes les espèces, et plusieurs autres ouvrages en sucre, comme biscuits, massepains, macarons, etc., *L'arte del confettiere* f.

CONFISEUR (*con-fi-zeur*), s. m. Qui confit des fruits ou autres choses avec du sucre, du miel, etc., *Confettiere, confettatore* m.

Confiseur, confiturier (syn.). Le *confiseur* fait les confitures; le *confiturier* les vend.

CONFISQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit familièrement, d'un homme dont la santé est désespérée, que c'est un homme confisqué, *L'uom perso, il cui male è disperato; che è condannato, sfidato da' medici.* §. On le dit aussi d'un homme dont la fortune est ruinée, *L'uomo ridotto al lastrico, al verde.*

CONFISQUER (*con-fis-ché*), v. a. Adjuger au fisc, pour cause de crime ou de contravention aux ordonnances, *Confiscare, applicar al fisco.* §. *T. de coutume.* Confisquer son fief, c'est le rendre confiscable, *Render soggetto a confiscazione.*

CONFIT, TE (*con-fi, fit*), part. V. son verbe, Confire. §. adj. On dit de certains fruits, qu'ils sont confits sur l'arbre, quand ils sont extrêmement mûrs et cuits par le soleil, *Passo, appassito, vizzo.* §. On dit aussi fig. et fam., qu'une personne est toute confite en dévotion, pour dire, qu'elle est dans les grandes pratiques de la dévotion, *Essere tutto in Dio, esser del tutto dato alla vita spirituale.*

CONFIT (*con-fi*), s. m. *T. de pelletiers, chamoiseurs, etc.* Certaine composition nécessaire pour la préparation des peaux, *Crusca per la concia delle pelli* f. §. Il se dit aussi de la cuve où l'on tient cette préparation, *Tino della crusca* m.

CONFITEOR (*con-fi-te-or*), s. m. Prière qu'on fait avant de se confesser, à la messe, et en d'autres occasions, *Confessione* f., *confiteor* m.

CONFITURE (*con-fi-tur*), s. f. Fruits confits, racines confites au sucre ou au miel. Il se dit presque toujours au pluriel. *Confetti* m. pl., *confetture* f. pl.

CONFITURIER, ÈRE (*con-fi-tu-rié, rièr*), s. m. et f. Marchand, marchande qui vend des confitures, *Confettiere* m., *colui, colei che vende confetti.*

CONFLAGRATION (*con-fla-gra-si-on*), s. f. Incendie général d'une ville, d'une planète, embrasement que la foi nous apprend devoir arriver à la fin des siècles, *Conflagrazione* f., *incendio generale* m.

CONFLIT (*con-fli*), s. m. Choc, combat. En ce sens, il est vieux. *Conflitto, scontramento,* ec. m. V. Combat. §. Il signifie aussi figurément, contestation entre diverses juridictions, dont chacune se veut attribuer la connaissance d'une affaire, *Conflitto di giurisdizione* m.; *contestazione tra molti tribunali, ciascuno de' quali vuol prendere cognizione d'un affare* f. *Conflitto di incumbenze* m., *contese tra l' autorità amministrativa e l'autorità giudiziaria per quanto da ciascuna di esse viene preteso, che la cognizione d'un affare le s'appartenga.*

CONFLUENT (*con-flu-an*), s. m. L'endroit où se joignent deux rivières, *Confluente* m., *congiunzione di due fiumi* f.

CONFLUENT, TE (*con-flu-an, ant*), adj. Qui coule ensemble, *Confluente.* §. *T. de méd.* Petite vérole confluente, extrêmement abondante, et dont les pustules se touchent, *Confluente, assai abbondante.*

CONFLUER (*con-flu-é*), v. n. Couler ensemble, en parlant de rivières dont les eaux se confondent, *Confluire.*

CONFONDRE (*con-fondr*), v. a. Mêler, brouiller plusieurs choses ensemble, *Confondere, mescolare insieme, imbrogliare, scompigliare.* §. Il signifie aussi, ne pas faire distinction entre des personnes ou des choses différentes, prendre une personne ou une chose pour une autre, *Confondere, pigliare una cosa per l'altra.* §. Confondre, signifie aussi, convaincre, en causant de la honte, réduire à n'avoir rien à répondre, *Confondere, convincere, far rimaner confuso.* §. Il signifie aussi, troubler, mettre en désordre, couvrir de honte, *Confondere, metter al fondo, coprir d' ignominia, svergognare l' impostura.* §. v. pr. Se confondre, c'est se troubler, s'embrouiller, *Imbrogliarsi, ingarbugliarsi, sconturbarsi.* Il est un peu confondu dans son raisonnement. §. On dit aussi familièrement, se confondre en excuses, en respects, en cérémonies, pour dire, multiplier les cérémonies, etc., *Stemperarsi in cerimonie, ec.*

CONFONDU, UE, part. V. son verbe, Confondre.

CONFORMATION (*con-for-ma-si-on*), s. f. Manière dont une chose est formée, *Conformazione, costruzione, figura* f. §. On appelle, vice de conformation dans un animal, ce qu'il a de défectueux dans la disposition des parties de son corps, *Vizio di conformazione* m.

CONFORME (*con-form*), adj. des d. g. Qui a la même forme, qui est semblable, qui ressemble, analogue, en harmonie, *Conforme, somigliante, di simile forma.*

CONFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, en parlant de ce qui est d'une certaine conformation naturelle : ainsi on dit, qu'un corps est bien ou mal conformé, pour dire, qu'il est d'une conformation naturellement bonne ou mauvaise, *Corpo bene o mal conformato, costituito.*

CONFORMÉMENT (*con-for-me-man*), adv. D'une manière conforme, *Conforme, conformemente, siccome.*

CONFORMER (*con-for-mé*), v. a. Rendre conforme, *Conformare, far conforme.* §. v. pr. Se conformer, s'accommoder, agir conformément à..., *Conformarsi, uniformarsi.*

CONFORMISTE (*con-for-mist*), s. m. Celui qui fait profession de la religion dominante en Angleterre, *Conformista* m. §. On appelle dans ce pays, Non conformistes, tous ceux qui sont d'une autre communion, *Non conformisti* m. pl.

CONFORMITÉ (*con-for-mi-té*), s. f. Rapport qu'il y a entre les choses qui sont conformes, *Conformità, concordanza, congruenza, somiglianza, similitudine* f. Conformité d'inclinations, *Somiglianza di costumi* f. §. En conformité, manière de parler adverbiale, pour dire, Conformément à . . . V. ce mot.

CONFORT (*con-for*), s. m. Secours, assistance, consolation. Il est vieux. *Conforto, sollievo, alleviamento* m.

CONFORTABLE (*con-for-tabl*), adj. des d. g. Confortatif, *Confortante.*

CONFORTANT, TE, adj. V. Confortatif.

CONFORTATIF, IVE (*con-for-ta-tif, tiv*), adj. et s. Qui fortifie, qui est corroboratif, *Corroborante, che corrobora, che fortifica, che rinvigorisce, che rinforza.*

CONFORTATION (*con-for-ta-si-on*), s. f. Corroboration. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de l'estomac, des nerfs, ou autres parties du corps. *Confortazione* f., *conforto, corroboramento* m.

CONFORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFORTER (*con-for-té*), v. a. Fortifier, corroborer, *Corroborare, fortificare, rinforzare, rinvigorire, ristorare.* §. Encourager, consoler. En ce sens, il commence à vieillir. *Confortare, consolare, racconsolare, dar consolazione, dar conforto.*

CONFRATERNITÉ (*con-fra-tèr-ni-té*), s. f. La relation qu'il y a entre des personnes qui sont d'une même compagnie, d'un même corps, *Affratellanza* f., *sodalizio* m., *confraternita* f.

CONFRÈRE (*con-frèr*), s. m. Membre d'une compagnie de personnes associées pour quelque exercice de piété, *Confratello, confrate, della medesima compagnia o congregazione* m. §. Il se dit aussi de ceux qui sont d'une même compagnie, d'un même corps, *Collega* m.

Confrère, collègue, associé (syn.). Les *confrères* sont membres d'un même corps religieux ou politique, et ce mot suppose toujours une compagnie nombreuse : les *collègues* travaillent conjointement à une même opération, soit volontairement, soit par quelque ordre supérieur, et ce mot donne l'idée d'un corps peu nombreux : les *associés* ont un objet commun d'intérêt. Le fondement nécessaire de l'union entre des *confrères*, c'est l'estime réciproque; entre des *collègues*, c'est l'intelligence; entre des *associés*, c'est l'équité.

CONFRÉRIE (*con-fre-ri*), s. f. Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de piété, *Confraternita, compagnia* f., *ordine* m., *congregazione religiosa* f.

CONFRICATION (*con-fri-ca-si-on*), s. f. *T. de pharm.* Action de pulvériser, d'exprimer le jus, en frottant avec les doigts, *Triturazione* f., *trituramento* m., *espressione* f., *che si fa confricando le materie che si vogliono triturare, o dalle quali si vuole esprimere il succo.*

CONFRONTATION (*con-fron-ta-si-on*), s. f. L'action de confronter des personnes les unes aux autres. Il ne se dit guère qu'en matière criminelle, en parlant, ou des témoins que l'on confronte à un accusé, ou des accusés que l'on confronte ensemble. *Confrontazione* f. §. Examen qu'on fait, ou de deux écritures, en les comparant ensemble, ou de différents passages, que l'on confère l'un avec l'autre, *Confronto, paragone, riscontro* m., *collazione* f.

CONFRONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFRONTER (*con-fron-té*), v. a. Il se dit en parlant des personnes qu'on met en présence les unes des autres, pour voir si elles conviendront de quelque fait dont il s'agit. Il s'applique particulièrement aux témoins et accusés qu'on fait comparaître les uns devant les autres, pour les interroger. *Confrontare; far comparire i testimonj ed i rei, gli uni innanzi agli altri.* §. Il signifie figur., conférer une chose avec une autre, examiner deux choses en même temps, pour les comparer ensemble, *Confrontare, riscontrare, paragonare.*

CONFUS, USE (*con-fu, fùz*), adj. Confondu l'un avec l'autre, brouillé, mêlé ensemble, sans ordre, *Confuso, disordinato, scompigliato, in confusione, in disordine.* §. On dit, cris confus, un bruit confus, pour dire, des cris, un bruit formé par plusieurs personnes à la fois, *Grida, strida confuse, rumor confuso.* §. On dit encore, un bruit confus, pour dire, un bruit incertain, et dont on ne sait aucune particularité bien distincte, *Rumore confuso, incerto, indistinto.* §. En parlant d'esprit, et d'ouvrages d'esprit, il signifie, obscur, embrouillé. V. ces mots. §. Confus, se dit aussi pour signifier, honteux, embarrassé, déconcerté. V. ces mots.

Confus, déconcerté, interdit (syn.). Ces trois mots indiquent le trouble, l'embarras; mais la *confusion* semble toujours fondée sur de bonnes raisons, tandis qu'un rien suffit pour *déconcerter* et pour *interdire.* Un homme *confus* baisse les yeux; un homme *déconcerté* les tourne de côté et d'autre, comme pour demander son chemin; un homme *interdit* a le regard fixe. La *confusion* indique un embarras provenant d'une sorte de honte, causée quelquefois par modestie, mais plus souvent par une faute commise. Être *déconcerté* ou *interdit* n'annonce qu'un défaut de présence d'esprit, et dénote une surprise causée par quelque chose de brusque et d'inattendu. Un sot n'est jamais *confus,* un homme hardi n'est jamais *déconcerté,* un esprit prompt n'est pas aisé à *interdire.*

CONFUSÉMENT (*con-fu-se-man*), adv. D'une manière confuse, *Confusamente, scompigliatamente, all' avviluppata, alla confusa.*

CONFUSION (*con-fu-zi-on*), s. f. Mélange confus, embrouillement, *Confusione* f., *mescu-*

glio m. §. Désordre, trouble, dans les choses morales, *Scompiglio* m., *confusione* f., *perturbamento*, *disordine* m., *turbolenza* f. §. Il se dit aussi pour signifier la honte, soit qu'on prenne ce mot dans le sens d'ignominie, ou dans le sens de pudeur, *Confusione*, *vergogna* f., *rossore*, *obbrobrio*, *ec.* m. §. Il se dit aussi d'une grande abondance de choses, d'une grande multitude de personnes, *Gran quantità* f., *ammassamento* m., *folla*, *calca*, *pressa* f. §. En confusion, façon de parler adverbiale qui signifie, confusément. V. ce mot.

CONFUTATION (*con-fu-ta-si-on*), s. f. *T. de rhétor.* Partie du discours qui consiste à répondre aux objections de son adversaire, et à résoudre les difficultés, *Confutazione* f.

CONFUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONFUTER (*con-fu-té*), v. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé, montrer que ce qu'a dit un adversaire est mal fondé, ou n'est pas vrai, *Confutare*, *riprovare.* Ce mot est peu en usage: en sa place on dit Réfuter. V. ce verbe.

CONGE (*con-j*), s. m. Ancienne mesure pour les liquides: elle était d'un pied romain cubique, et contenait, suivant l'opinion commune, cent vingt onces romaines. Le conge romain était une mesure empruntée des Grecs. *Congio* m. §. *T. de forge.* Panier pour transporter la mine, *Cesta da portare il minerale* f.

CONGÉ (*con-jé*), s. m. Permission d'aller, de venir, de se retirer, *Congedo* m., *licenza di partire, di ritirarsi* f. §. Il se dit de la permission qu'on donne à un domestique de s'absenter pour quelque temps, *Licenza, permissione* f. §. Donner congé, se dit généralement de tout ordre qu'on donne à quelqu'un de se retirer, de se désister de quelque prétention, *Congedare, dar congedo, licenziare.* §. On dit aussi, que le propriétaire d'une maison a donné congé à son locataire, pour dire, qu'il lui a signifié qu'il ait à sortir dans un certain temps, *Licenziare.* On le dit aussi d'un locataire à l'égard d'un propriétaire, *Rinunziare*, *denunziare.* §. Congé, signifie aussi l'exemption qu'on accorde aux écoliers d'aller en classe, *Vacanza*, *licenza di non andar a scuola* f. §. Congé, signifie encore, une permission de faire passer du vin, des marchandises, après avoir payé les droits, *Licenza, permissione* f. §. Prendre congé, signifie, aller, avant que de partir, saluer les personnes à qui l'on doit du respect, et prendre leurs ordres, *Pigliar congedo*, *o licenza*, *o commiato.* On le dit aussi de l'adieu qu'on donne à ses amis, quand on va en voyage, *Prender commiato.* §. On dit, qu'un ambassadeur a pris son audience de congé, pour dire, qu'il a eu la dernière audience publique qu'il devait avoir avant son départ, *Udienza di congedo* f. §. *T. de pratique.* Congé, renvoi du défendeur à défaut de comparution du demandeur, *Assolutoria dalla dimanda fatta da un attore che manca di comparir in giudizio* f. §. *T. de mar.* Congé, espèce de passeport ou permission de naviguer, signée par l'Amiral, que le maître d'un navire est obligé de prendre, lorsqu'il désire sortir du port pour aller en mer, *Patente mercantile* f., *o passaporto* m. §. *T. de menuiserie.* Moulure creusé en quart de cercle, *Cavetto* m.

CONGÉABLE (*con-je-abl*), adj. des d. g. *T. de coutume.* Il se dit d'un domaine où le seigneur pouvait toujours rentrer, *Possessioni che il signore d'un luogo poteva togliere* f. pl.

CONGÉDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONGÉDIER (*con-je-dié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Renvoyer quelqu'un, lui donner ordre de se retirer, *Congedare*, *licenziare*, *dar congedo, dar commiato, accommiatare, mandar via.*

CONGÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONGÉER (*con-je-é*), v. a. Donner congé, *Congedare*, *mandar via*, *ecc.*

CONGÉLABLE (*con-je-labl*), adj. des d. g. *T. de phys.* Qui peut être congelé, qui peut passer à l'état de glace, *Che può congelarsi, atto a congelarsi.*

CONGÉLATION (*con-je-la-si-on*). s. f. L'action par laquelle le froid durcit les liqueurs, *Congelazione* f., *congelamento, agghiacciamento* m. §. Il se dit aussi de l'état où sont les liqueurs étant congelées, *Congelazione* f. §. Il se dit encore de certains corps fluides qui viennent à se durcir par quelque cause que ce soit, *Congelazione* f.

CONGELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONGELER (*con-j-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Il se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liqueurs, *Aggelare, congelare, raggelare, diacciare.* §. Il signifie aussi fig., coaguler. V. ce verbe. §. v. pr. Se congeler, *Congelarsi, ec.*

CONGÉMINATION (*con-je-mi-na-si-on*), s. f. Formation double et simultanée, *Congeminazione* f.

CONGÉNÈRE (*con-je-nèr*), adj. des d. g. De même genre, de même espèce, *Congenere.* §. *T. d'anatomie.* On appelle muscles congénères, ceux qui concourent à un même mouvement. Ils sont opposés aux muscles antagonistes, qui font un mouvement contraire. *Congenere.*

CONGÉNIAL, LE, ou CONGÉNITAL, LE, adj. *T. de médec.* Il se dit des affections dépendantes de l'organisation primitive, *Congenito.*

CONGESTION (*con-jès-ti-on*), s. f. *T. de médecine.* Amas d'humeurs qui se fait lentement dans quelque partie solide du corps, *Ammassamenti d'umori* m. pl.

CONGIAIRE (*con-jièr*), s. m. Distribution extraordinaire que les empereurs romains faisaient faire au peuple en argent ou en denrées, *Congiario* m.

CONGLACIATION (*con-gla-si-a-si-on*), s. f. Congélation. V. ce mot.

CONGLOBATION (*con-glo-ba-si-on*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves, plusieurs arguments les uns sur les autres, *Conglobazione* f.

CONGLOBÉ, ÉE (*con-glo-bé*), adj. *T. d'anatomie.* Il se dit de plusieurs glandes réunies, qui n'en font qu'une, dont la surface est unie, *Conglobato.*

CONGLOMÉRATION (*con-glo-me-ra-si-on*), s. f. Action de conglomérer, *L'atto di conglomerare, lo stato di più cose fra loro conglomerate* m.

CONGLOMÉRÉ, ÉE (*con-glo-me-ré*), part. V. son verbe. §. adj. *T. d'anatomie.* Il se dit des glandes amassées en pelotons, et réunies sous une même membrane, *Conglomerato*, *aggomitolato.*

CONGLOMÉRER (*con-glo-me-ré*), v. a. Réunir ensemble, amasser en peloton, *Conglomerare.*

CONGLUTINANT, TE (*con-glu-ti-nan, nant*), adj. *T. de médec.* Qui a la vertu de coller, de réunir, *Conglutinativo.*

CONGLUTINATIF, IVE (*con-glu-ti-na-tif, tiv*), adj. Qui conglutine, *Conglutinativo.*

CONGLUTINATION (*con-glu-ti-na-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose est rendue gluante et visqueuse, ou l'action d'attacher avec quelque chose de gluant, de tenace, *Conglutinazione* f., *appiastricciamento* m.

CONGLUTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONGLUTINER (*con-glu-ti-né*), v. a. Rendre gluant et visqueux, cimenter avec une matière gluante, *Conglutinare, attaccare, unire.*

CONGRATULATION (*con-gra-tu-la-si-on*), s. f. Action par laquelle on témoigne à quelqu'un la joie qu'on ressent du bonheur qui lui est arrivé, *Congratulazione* f.

CONGRATULATOIRE (*con-gra-tu-la-todr*), adj. des d. g. De félicitation, *Congratulatorio.*

CONGRATULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONGRATULER (*con-gra-tu-lé*), v. a. Féliciter quelqu'un, se réjouir avec lui de quelque bonheur, de quelque avantage qui lui est arrivé, et lui en faire compliment. On dit plus souvent et mieux, féliciter. *Congratularsi, rallegrarsi con alcuno.*

CONGRE (*congr*), s. m. Sorte de poisson de mer, semblable à une anguille, *Grongo* m.

CONGRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONGRÉER (*con-gre-é*), v. a. *T. de mar.* Remplir le vide qui règne extérieurement entre les hélices d'un cordage, entre les contours de ses torons, *Intregnare.*

CONGRÉGANISTE (*con-gre-ga-nist*), s. m. et f. Celui ou celle qui est d'une congrégation laïque, dirigée par des ecclésiastiques réguliers ou séculiers, *Una delle persone secolari componenti una congregazione divota* f.

CONGRÉGATION (*con-gre-ga-si-on*), s. f. Compagnie, corps de plusieurs personnes religieuses ou séculières, vivant sous une même règle, *Congregazione, compagnia, adunanza per opere di pietà* f. §. Il se dit aussi de certaines confréries de dévotion sous l'invocation de la Sainte Vierge, *Congregazione* f. §. On dit, la congrégation des fidèles, pour dire, l'église universelle, *Congregazione de' fedeli, la chiesa universale* f. §. Congrégation, en parlant de la Cour de Rome, est une assemblée de cardinaux et de prélats, destinée à examiner certaines affaires qui leur sont attribuées, *La congregazione de' Cardinali, o la Sagra congregazione* f.

CONGRÈS (*con-grè*), s. m. Assemblée de plusieurs ministres de différentes puissances, qui se sont rendus dans le même lieu, pour y conclure la paix, ou pour y concilier les intérêts de leurs maîtres. Congrès se dit aussi de l'assemblée des représentants des États-Unis d'Amérique. *Congresso* m.; *si chiama così un'assemblea di deputati di differenti Corti per trattar della pace o di altri affari politici. Recentemente si è dato il nome di Congresso al Corpo legislativo degli Stati Uniti d' America.* §. Épreuve de la puissance ou impuissance de gens mariés, qui était ordonnée autrefois par justice en certaines occasions, et qui a été supprimée, *Congresso* m., *copula* f., *atto carnale* m.

CONGRU, UE (*con-gru, grû*), adj. Suffisant, convenable. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: portion congrue, qui se dit de la somme que les gros décimateurs sont obligés de fournir, ou de suppléer, aux curés qui n'ont pas assez de revenu pour en pouvoir subsister. *La congrua* f. §. *T. de gramm.* On dit, qu'une diction est congrue, pour dire, qu'elle est correcte, selon les règles de la grammaire, *Congruo, conveniente, dicevole, congruente, proprio.* §. On le dit aussi pour précis. Réponse congrue, *Risposta congrua.*

CONGRUAIRE (*con-gru-èr*), s. et adj. m. Curé ou vicaire perpétuel qui n'a qu'une portion congrue, *Parroco che ha la sola congrua* m.

CONGRUENCE (*con-gru-ans*), s. f. *T. de mathématique.* Égalité, similitude de deux grandeurs, *Congruenza* f.

CONGRUENT, TE (*con-gru-an, ant*), adj. *T. de méd.* Convenable. Digestion congruente. *Congruente*, *convenevole.*

CONGRUISME (*con-gru-izm*), s. m. *T. de théologie.* Système de ceux qui ont voulu adoucir celui de Molina sur l'efficacité de la grâce, *Congruismo* m.

CONGRUISTES (*con-gru-ist*), s. m. pl. Ceux qui soutiennent le congruisme, *I fautori del congruismo* m. pl.

CONGRUITÉ, (*con-gru-i-té*), s. f. Régularité, convenance d'une chose avec une autre, *Congruità, congruenza* f. §. *T. de théol.* Efficacité de la grâce, qui agit sans détruire le libre arbitre, *Efficacia della grazia che opera senza distruggere il libero arbitrio* f.

CONGRÛMENT (*con-gru-man*), adv. D'une manière congrue, *Congruamente, in modo congruo.* §. On dit fig., d'un homme qui parle pertinemment d'une affaire, qu'il en parle congrûment. V. Pertinemment.

CONIFÈRE (*co-ni-fèr*), adj. des d. g. *T. de botanique.* Il se dit des arbres dont le fruit approche de la figure d'un cône, tels que sont ceux du pin, du sapin, du picéa, etc., *Conifero.*

CONILLE (*co-ni-glie*), s. f. *T. de mar.* Espace ménagé aux côtés d'une galère, *Sito praticato ai lati d' una galera* m.

CONIQUE (*co-nich*), adj. des. d. g. Qui a la figure d'un cône, *Cònico.* §. Il signifie aussi, qui appartient au cône, *Cònico.*

CONIROSTRES (*co-ni-rostr*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Famille de passereaux à bec ressemblant à un cône, *Famiglia di passeri che hanno il becco a cono* f.

CONJECTURAL, LE (*con-jèc-tu-ral, rdl*), Qui n'est fondé que sur des conjectures, *Conghietturale, congetturale, conjetturale.*

CONJECTURALEMENT (*con-jèc-tu-ral-man*), adv. Par conjecture, *Congetturalmente, per via di congettura.*

CONJECTURE (*con-jèc-tur*), s. f. Jugement probable, opinion qu'on fonde sur quelques ap-

parences, touchant une chose obscure et incertaine, *Congettura, conghiettura, conjettura* f.

CONJECTURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONJECTURER (*con-jèc-tu-ré*), v. a. Inférer, juger probablement, par conjecture, *Congetturare, conghietturare, inferire, giudicare per via di congetture, arguire.*

CONJOINDRE (*con-jo-èndr*), v. a. (Il se conjugue sur Joindre). Unir, joindre ensemble. Il ne se dit guère qu'en parlant de mariage. *Congiugnere, congiungere, unire.*

CONJOINT, TE (*con-joèn, joènt*), part. V. son verbe, Conjoindre. §. s. m. pl. *T. de prat.* Conjoints, le mari et la femme, *Congiunti* m. pl., *marito e moglie.* §. adj. *T. de musique.* On appelle degré conjoint, la marche d'une note à celle qui la suit immédiatement dans la gamme, soit en montant, soit en descendant, *Grado congiunto.*

CONJOINTEMENT (*con-joènt-man*), adv. Ensemble, l'un avec l'autre, de concert, *Congiuntamente, unitamente.*

CONJONCTIF, IVE (*con-jonc-tif, tiv*), adj. Qui conjoint, *Congiuntivo.* §. *T. de grammaire.* Qui sert à lier, à joindre. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : particule conjonctive, *Particola congiuntiva ; conjuntiva.* Comme subst. masc., c'est le nom d'un des modes du verbe qui est d'ordinaire accompagné d'une conjonction, *Il congiuntivo, il modo congiuntivo* m.

CONJONCTION (*con-jonc-si-on*), s. f. Union, en parlant de l'union de l'homme et de la femme, *Congiunzione, unione* f., *congiugnimento* m. §. *T. d'astronomie.* Rencontre apparente de deux planètes dans le même degré du zodiaque, *Congiunzione de' pianeti* f. Quand on dit absolument, la conjonction de la lune, on entend la rencontre de la lune avec le soleil dans le même point du zodiaque. §. *T. de gramm.* Partie de l'oraison, qui sert à joindre les membres du discours, *Congiunzione* f.

CONJONCTIVE (*con-jonc-tiv*), s. f. *T. d'anat.* Nom d'une membrane, qui forme ce qu'on appelle le blanc de l'œil, *Congiuntiva, adnata* f.

CONJONCTURE (*con-jonc-tur*), s. f. Occasion, rencontre de circonstances; état, disposition où se trouvent diverses choses en même temps. *Congiuntura, occasione* f., *caso* m.

CONJOUIR (SE) (*con-jù-ir*), v. pr. (Il se conjugue sur Jouir). Se réjouir avec quelqu'un de quelque chose d'agréable, d'avantageux, qui lui est arrivé, *Congratularsi, rallegrarsi con alcuno.*

CONJOUISSANCE (*con-jù-i-sans*), s. f. Marque que l'on donne à quelqu'un, de la joie que l'on a du bonheur qui lui est arrivé. Il vieillit. *Congratulazione* f.

CONJUGABLE (*con-ju-gabl*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Qui peut être conjugué, *Che si può conjugare, conjugabile.*

CONJUGAISON (*con-ju-ghè-zon*), s. f. *T. de gramm.* La manière de conjuguer, arrangement suivi de toutes les terminaisons d'un verbe selon le mode, le temps, le nombre et la personne, *Conjugazione, congiugazione* f., *il congiugare* m. §. *T. d'anatomie.* La conjugaison des nerfs, la conjonction de certaines paires de nerfs, *Congiugazione de' nervi* f.

CONJUGAL, LE (*con-ju-gal, gàl*). adj. Qui concerne l'union du mari et de la femme, *Conjugale, congiugale, maritale, matrimoniale.*

CONJUGALEMENT (*con-ju-gal-man*), adj. Selon l'union qui doit être entre le mari et la femme, *A maniera di marito e moglie.*

CONJUGATIF, IVE (*con-ju-ga-tif, tiv*), adj. De la conjugaison, *Che spetta, che appartiene alla conjugazione.*

CONJUGUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle nerfs conjugués, ceux qui servent à la même sensation, *Nervi destinati all'istesso uffizio.* §. *T. de géom.* Hyperboles conjuguées, celles qui ont un axe commun, *Iperboli che hanno l'asse comune.*

CONJUGUER (*con-ju-ghé*), v. a. *T. de grammaire.* Marquer les différentes inflexions et terminaisons que reçoit un verbe selon les modes, les temps, le nombre et la personne, suivant les règles de la grammaire, *Conjugare, congiugare.* §. v. pr. Se conjuguer, être assujéti à un mode de conjugaison, *Conjugarsi.*

CONJUNGO (*con-jon-gò*), s. m. Faire un conjungo, écrire de suite ce qui devrait être séparé, en omettant ce qui est entre deux. Il est familier. *Scrittura senza spazio* f.

CONJURATEUR (*con-ju-ra-teur*), s. m. Celui qui forme, qui conduit une conjuration, *Congiuratore, congiurato, congiurante* m. §. On le dit aussi quelquefois des prétendus magiciens, qui se servaient de certaines paroles, soit pour conjurer les démons, soit pour conjurer une tempête, *Mago, stregone* m.

CONJURATION (*con-ju-ra-si-on*), s. f. Conspiration, complot contre l'état, contre le prince, *Congiura, congiurazione* f., *congiuramento* m., *cospirazione* f. §. Paroles dont on se sert pour conjurer le démon, la peste, la tempête, etc., *Incantesimo, scongiuramento* m., *scongiurazione* f. §. On dit quelquefois conjurations, au pluriel, dans le sens de prières instantes, *Scongiuro; prego efficace, stretto* m.

CONJURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Comme subst., il signifie, conspirateur, membre d'une conjuration, *Congiurato, congiuratore* m.

CONJURER (*con-ju-ré*), v. a. Prier instamment, *Scongiurare, supplicare ; pregar caldamente, istantissimamente.* §. Exorciser, se servir de certaines prières pour chasser les démons, *Scongiurare, esorcizzare.* §. Il se dit aussi, en parlant de la superstition de ceux qui croient que par des paroles ils peuvent chasser les maladies, la tempête, les serpents, etc., *Incantare, far incanti, congiurare, scongiurare, costringere per incantesimo.* §. v. n. Conjurer, former un complot, avec une ou plusieurs personnes, contre l'état ou contre le prince, *Congiurare, congiurarsi, far congiura, cospirare.* §. Conjurer contre quelqu'un, c'est agir de concert avec d'autres contre les intérêts de quelqu'un, *Macchinare, tramar contro.* Conjurer la perte de quelqu'un, *Giurare la perdita di alcuno.*

CONNAISSABLE (*co-nè-sabl*), adj. des d. g. Qui est aisé à connaître. Il n'est guère d'usage qu'avec la négative. *Conoscibile, cognoscibile.*

CONNAISSANCE (*co-nè-sans*), s. f. Idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelque personne, *Cognizione, conoscenza, notizia, contezza* f. §. On dit, en employant ce mot au pl., qu'un homme a bien des connaissances, de grandes connaissances, de profondes connaissances, pour dire, qu'il sait beaucoup, qu'il possède beaucoup de sciences, *Cognizione, conoscenza, scienza* f., *sapere* m., *dottrina* f., *lumi* m. pl. §. Il se dit aussi de la fonction des facultés de l'ame : et dans ce sens, on dit, qu'un homme a perdu toute connaissance, qu'il n'a plus de sentiment ni de connaissance, *Conoscenza, ragione* f. §. Prendre connaissance d'une chose, d'une affaire, c'est s'informer, vouloir savoir ce que c'est, *Prender cognizione, informazione, notizia.* §. On dit, qu'un homme a une grande connaissance des tableaux, des pierreries, pour dire, qu'il se connait parfaitement bien en tableaux, en pierreries, *Aver cognizione, esser pratico, o intendente, intendersi di.., sentir molto avanti in...* §. Connaissance, signifie aussi habitude qu'on a avec quelqu'un, *Conoscenza, amicizia* f. §. On appelle, pays de connaissance, un lieu, une maison où l'on connait ceux qui y sont, et où l'on est connu, *Luogo che si conosce, che si pratica, che si frequenta.* §. Faire connaissance avec quelqu'un, c'est entrer en relation de familiarité avec lui, *Far conoscenza con uno, imparare a conoscerlo.* §. *T. de chasse.* Connaissances, au pluriel, se dit de certaines marques imprimées par le pied du cerf, et auxquelles on reconnait son âge et sa grosseur, *Segnali* m. pl., *tracce della fiera* f. pl.

Connaissance, science (syn.). La *science* est un corps de doctrine; les *connaissances* ne supposent ni liaison, ni profondeur.

CONNAISSEMENT (*co-nès-man*), s. m. *T. de commerce de mer.* Déclaration contenant l'état des marchandises qui sont dans un vaisseau, ceux à qui elles appartiennent, et les lieux où on les porte, signée du capitaine et de l'écrivain, *Polizza di carico* f.

CONNAISSEUR, EUSE (*co-nè-seur, seúz*), adj. et s. m. et f. Celui, celle qui se connait à quelque chose, *Conoscitore* m., *conoscitrice* f.

CONNAÎTRE (*co-nètr*), v. a. Avoir dans l'esprit l'idée, la notion d'une chose, ou d'une personne, *Conoscere.* §. Avoir une grande pratique, un grand usage de certaines choses, s'y entendre fort bien, *Conoscere; aver esperienza, pratica, cognizione; intendersi, sapere.* §. Avoir quelques habitudes avec quelqu'un, *Conoscere, aver amicizia, o conoscenza.* §. On dit, dans le style de l'Écriture Sainte, connaître une femme, ou la connaître charnellement, pour dire, avoir habitude avec elle, *Conoscere, conoscer carnalmente, o d' amore.* §. Connaître, discerner les objets, les distinguer, *Conoscere, riconoscere, ravvisare, distinguere.* §. Connaître, signifie aussi, sentir, éprouver, *Conoscere, provare, sentire.* §. v. n. Avoir pouvoir, autorité de juger quelques matières : en ce sens, il se construit toujours avec de, ou un équivalent. *Conoscere, giudicare, informarsi.* §. On dit, qu'un homme ne connaît personne, pour dire, qu'il n'a nul égard, nulle considération pour personne, *Non conoscere, non tener conto di alcuno, non guardar nessuno in faccia.* §. v. pr. Se connaître, apprécier ses qualités bonnes, ou mauvaises, *Conoscersi.* §. Se connaître en quelque chose, ou à quelque chose, c'est avoir des lumières sur quelque chose, savoir en bien juger, *Conoscersi, intendersi, aver pratica, cognizione di....* Il s'y connait, *Egli se n' intende.* §. On dit, qu'un homme ne se connait point, pour dire, que l'orgueil lui fait oublier ce qu'il est, *Non ha una giusta idea di sè, s' illude, s'accieca sopra sè stesso.* Et on dit, qu'il ne se connait plus, lorsque quelque passion le met hors de lui, *Essere fuori di sè.* §. Se faire connaître, décliner son nom et ses qualités, *Darsi a conoscere.* Il signifie aussi, se distinguer, *Segnalarsi, far mostra del proprio valore.* §. v. réc. Se connaître, avoir ensemble des relations, *Conoscersi, aver mutua conoscenza.* S'apprécier réciproquement, *Stimarsi l'un l' altro, saper ciascun quel che l'altro si vaglia.*

CONNECTER (*co-nèch-té*), v. n. Être en connexion, *Aver connessione, connettere.* §. v. pr. Se connecter, avoir de la connexité, *Connettere, esser connesso a checchessia.*

CONNÉTABLE (*co-ne-tabl*), s. m. On appelait ainsi en France le premier officier militaire de la couronne, qui avait le commandement général des armées. C'est aussi un titre de dignité qui se donne en quelques royaumes aux personnes de qualité, dans la maison de qui il est héréditaire : ainsi en Espagne, il y a un Connétable de Castille, un Connétable de Navarre ; et à Rome, l'aîné de la maison Colonne, s'appelle le Connétable, comme étant Connétable héréditaire du royaume de Naples. *Conestabile, Contestabile* m. §. Connétable est aussi substantif fém., lorsqu'on parle de la femme d'un Connétable, *Moglie del Contestabile* f.

CONNÉTABLIE (*co-ne-ta-bli*), s. f. La justice et juridiction des Maréchaux de France. Il se disait aussi de la juridiction des Maréchaux de France, pour les contestations qui regardaient le point d'honneur. On l'appelait d'ordinaire la Table de Marbre. *Giurisdizione del Contestabile* f.

CONNEXE (*co-nècs*), adj. des d. g. *T. de palais.* Il se dit des choses qui ont une certaine liaison les unes avec les autres, *Connesso, congiunto.*

CONNEXION (*co-nèc-sion*), s. f. Liaison que certaines choses ont les unes avec les autres, *Connessione, connessità* f., *attaccamento* m., *unione* f.

Connexion, connexité (syn.). La *connexité* ne dénote qu'un simple rapport qui est dans les choses; la *connexion* énonce une liaison effective, fondée sur ce rapport. Par la *connexité*, les choses sont faites pour être ensemble; par la *connexion* elles sont réellement ensemble. Deux idées ont de la *connexité;* leur *connexion* forme un jugement.

CONNEXITÉ (*co-nèc-si-té*), s. f. Disposition réciproque qu'ont deux choses pour être jointes l'une avec l'autre, *Connessità* f.

CONNIFLE (*co-nifl*), s. f. Grand poisson à coquille fort bon à manger, *Sorta di testaceo.*

CONNIL, s. m. Vieux mot. V. Lapin.

CONNILLER (*co-ni-glié*), v. n. Chercher des subterfuges et des ruses pour esquiver, soit dans

la dispute, soit dans un procès. Il est vieux. *Schivarsi, cercar cavilli, sutterfugj, tergiversazioni.*

CONNILLIÈRE (*co-ni-gliér*), s. f. Subterfuge, échappatoire. Il est vieux. *Sutterfugio, scampo* m.

CONNIVENCE (*co-ni-vans*), s. f. Complicité par tolérance et dissimulation d'un mal qu'on doit ou qu'on peut empêcher, *Connivenza, dissimulazione* f.

CONNIVER (*co-ni-vé*), v. n. Participer en dissimulant à un mal qu'on peut et qu'on doit empêcher, *Tollerare, dissimulare, chiuder gli occhi, far le viste di non vedere.*

CONNOTATIF, IVE, adj. *T. de gramm.* Qui sert à marquer avec, en même temps, *Che indica coesistenza.*

CONNOTATION (*co-no-ta-si-on*), s. f. Dénotation incertaine d'un mot outre celle qui est claire, *Significato confuso di una parola, oltre il significato distinto* m.

CONNU, UE, part. V. son verbe, Connaître.

CONOÏDE (*co-no-id*), s. m. *T. de géométrie.* Corps ou solide qui diffère du cône en ce que sa base est une ellipse, ou toute autre courbe que le cercle, et dont le sommet est arrondi, *Conóide* m.

CONOPÉE (*co-no-pé*), s. f. Pavillon contre les cousins, *Zenzaliere* m.

CONQUASSATION (*con-cùa-sa-si-on*), s. f. *T. de pharm.* Réduction en pulpe par le broiement, *Riduzione in polpa per mezzo di macinamento* f.

CONQUE (*conc*), s. f. Grande coquille concave, *Conca* f. §. On donne aussi le nom de conque à certaines coquilles en spirale, dont, suivant la fable, les Tritons se servaient comme de trompettes, *Conca, corno* m. §. Conque anatifère, coquille dans laquelle on croyait autrefois qu'il se formait un canard. V. Bernacle, cravan. §. Mesure de sel, du poids de 167 livres, *Sorta di misura pel sale.*

CONQUÉRANT, TE (*con-che-ran, rant*), s. m. et f. Qui a conquis beaucoup de pays, qui a fait de grandes conquêtes, *Conquistatore* m., *conquistatrice* f. On dit fig. et fam., d'un homme ou d'une femme qui se présentent avec une parure dont ils semblent tirer avantage, qu'ils ont l'air conquérant.

CONQUÉRIR (*con-che-rir*), v. a. (Il se conjugue sur Acquérir, et n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, au prétérit., *je conquis*, etc., à l'imparf. du subj., *que je conquisse*, etc., et aux temps composés). Acquérir par les armes, *Conquistare, acquistare, far suo.* §. Il se dit fig. en parlant des choses morales et spirituelles, *Acquistare, procurarsi, procacciarsi.* Conquérir l'amitié, le cœur, les bonnes grâces de quelqu'un.

CONQUÊT (*con-chè*), s. m. *T. de pratique.* Acquet fait durant la communauté entre le mari et la femme, *Beni acquistati* m. pl.: *dicesi degli immobili che si acquistano dal marito e dalla moglie durante la loro comunanza, cioè da tutti e due unitamente.*

CONQUÊTE (*con-chèt*), s. f. Action de conquérir, et la chose conquise, *Conquista* f., *conquisto* m. §. On dit, vivre comme dans un pays de conquête, pour dire, vivre à discrétion. V. ce mot. §. Conquête, se dit figurément en termes de galanterie, de l'action de soumettre un cœur, *Conquista dei cuori* f. On le dit aussi de la personne éprise, *Conquista* f., *parlandosi della persona innamorata.*

CONQUÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONQUÊTER (*con-chè-té*), v. a. Il est vieux Conquérir. V. ce verbe.

CONQUETTE (*con-chèt*), s. f. *T. de fleuriste.* Nom de plusieurs espèces d'œillets, *Nome che si dà a varie spezie di viole.*

CONQUIS, SE, part. V. son verbe, Conquérir.

CONSACRANT (*con-sa-cran*), s. et adj. m. Évêque qui en sacre un autre, *Consacrante.*

CONSACRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a reçu la consécration, *Che ha ricevuta la consacrazione.* §. Établi par l'habitude, et à quoi l'on ne peut rien changer, *Consacrato dall'uso.*

CONSACRER (*con-sa-cré*), v. a. Dédier à Dieu avec certaines cérémonies, *Consacrare, consagrare, far sacro.* §. Il signifie aussi, donner, dévouer à Dieu, sans y observer aucune cérémonie particulière, *Consacrare, dedicar a Dio.* §. Rendre sacré, *Consacrare, far sacro.* §. On dit figurément, consacrer à quelqu'un son temps, ses veilles, ses soins, pour dire, lui dévouer son temps, ses veilles, etc., *Consacrare, spendere il suo tempo, ec.* §. On dit aussi, que l'usage a consacré un mot, pour dire, qu'il l'a déterminé à une signification particulière, hors de laquelle il n'a point d'usage. Ainsi les mots de Consubstantiel, et de Transubstantiation, sont des mots consacrés, en parlant de la divinité du Verbe et de l'Eucharistie. *Consacrare un vocabolo.* §. On dit aussi, que l'usage a consacré une phrase, une façon de parler, pour dire, que l'usage l'a établie, et qu'il n'y faut rien changer, quoiqu'elle semble quelquefois contre les règles de la langue, *Consacrare, stabilire, fissare, fermare.* §. Consacrer, se dit encore particulièrement de ce que fait le prêtre, lorsqu'il prononce les paroles sacramentales, en vertu desquelles le corps et le sang de J. C. sont réellement sous les espèces du pain et du vin, *Consacrare, far il sacramento dell'altare.* §. v. pr. Se consacrer, se dévouer, se donner tout entier, se sacrifier, s'employer à..., *Darsi tutto, consecrarsi, sacrificarsi, adoprarsi a...*

CONSANGUIN, NE (*con-san-ghèn, ghi-n*), adj. *T. de jurispr.* Parent du côté paternel. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des frères et sœurs de père, par opposition à frère utérin, sœur utérine, qui signifie frère et sœur de mère, *Consanguineo, fratello o sorella di padre: diconsi consanguinei quelli che nacquero da uno stesso padre, e non da una stessa madre; gli altri che nacquero da una stessa madre e non da uno stesso padre, diconsi uterini; i nati poi da uno stesso padre e da una stessa madre si chiamano germani,* Germains.

CONSANGUINITÉ (*con-san-ghi-ni-té*), s. f. Parenté du côté du père, *Consanguinità* f. : *prendevasi dagli antichi Romani per agnazione, ma sotto questo vocabolo s' intende ogni sorta di parentela. La consanguinità è un legame che esiste fra coloro che discendono gli uni dagli altri, o da un medesimo stipite.*

CONSCIENCE (*con-si-ans*), s. f. Lumière intérieure, sentiment intérieur, par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait, *Coscienza, conscienza, conscienzia* f. §. On appelle, cas de conscience, certaines difficultés ou questions, touchant ce que la religion permet ou défend en certains cas, *Caso di coscienza* m. §. Liberté de conscience, liberté en fait d'opinions religieuses, *Libertà di coscienza.* Au plur., il se dit des personnes mêmes: gêner, intimider, rassurer les consciences, *Spaventare, o rassicurare le coscienze.* §. On dit communément, se faire conscience d'une chose, pour dire, se faire scrupule d'une chose, parce qu'on croit qu'elle est contre les bonnes mœurs, contre la raison, contre la bienséance, *Fare, o farsi coscienza d' una cosa, farsene scrupolo.* §. Conscience, signifie aussi, probité: avoir la conscience large, *Aver larga coscienza.* Vendre en conscience, *Vendere a giusto prezzo.* §. On dit, qu'un homme a dit tout ce qu'il avait sur sa conscience, pour dire, qu'il n'a rien caché de ce qu'il savait, ce qu'il avait sur le cœur, *Animo, cuore* m., *mente* f. §. Conscience se dit en métaphysique, de la connaissance qu'on a d'une vérité par le sentiment intérieur, *Coscienza, cognizione* f. §. En conscience, façon de parler adverbiale, qui signifie, en vérité, selon les règles de la conscience, *In coscienza, secondo che dètta la coscienza.* §. En conscience, en ma conscience, sur ma conscience, espèce de serment en usage dans le langage familier, *In coscienza, in buona coscienza, in verità.* §. *T. d'imprim.* Être en conscience, travailler à tant par jour, *Lavorare, fare a giornata.*

CONSCIENCIEUSEMENT (*con-sian-si-euzman*), adv. D'une manière consciencieuse, avec conscience, en conscience, *Conscienziosamente, in coscienza.*

CONSCIENCIEUX, EUSE (*con-sian-si-eù, euz*), adj. Celui ou celle qui a la conscience délicate, *Coscienziato, timorato, di buona coscienza, scrupoloso.*

CONSCRIPTEUR, s. m. Dans la faculté de théologie de Paris, c'est un docteur chargé de vérifier les avis après les délibérations, *Conscrittore, coscrittore, dottore incaricato di verificare i pareri* m.

CONSCRIPTION (*con-scrip-si-on*), s. f. Enrôlement fixé par la loi, levée des jeunes gens appelés au service militaire, *Coscrizione militare* f., *registro dei giovani al di sopra di venti anni pel servizio militare* m.

CONSCRIT (*cons-cri*), s. et adj. m. Sujet à la conscription militaire, celui que le sort appelle au service militaire, soldat récemment incorporé, *Coscritto* m. §. Les Pères Conscrits. C'est ainsi qu'on appelait les anciens sénateurs de Rome. *Padri coscritti, Senatori* m. pl.

CONSÉCRATEUR (*con-se-cra-teur*), s. m. Il signifie la même chose que Consacrant. V. ce mot.

CONSÉCRATION (*con-se-cra-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose est consacrée, *Consacrazione, consagrazione, consecrazione* f. §. On appelle absolument et par excellence, la consécration, l'action par laquelle le prêtre consacre, quand il célèbre la messe, *Consacrazione, consecrazione* f.

CONSECTION (*con-sec-si-on*), s. f. Action de mettre en pièces, *L' azione di fare in pezzi* f.

CONSÉCUTIF, IVE (*con-se-cu-tif, tiv*), adj. Qui est de suite. Il ne se dit guère qu'au pluriel, et dans le style de pratique, en parlant des choses qui se suivent immédiatement dans l'ordre des temps, *Consecutivo, che segue immediatamente.*

CONSÉCUTION, s. f. *T. d'astron.* On appelle, mois de consécution, un espace de vingt-neuf jours et demi, entre deux conjonctions de la lune avec le soleil, *Spazio di ventinove giorni e mezzo tra due congiunzioni della luna col sole* m.

CONSÉCUTIVEMENT (*con-se-cu-tiv-man*), adv. Tout de suite, immédiatement après, selon l'ordre des temps, *Consecutivamente, di séguito.*

CONSEIL (*con-sè-glie*), s. m. Avis qu'on donne ou qu'on demande sur quelque affaire, *Consiglio, parere* m. §. Il se prend quelquefois pour résolution, parti, *Risoluzione, determinazione* f., *partito* m. Je ne sais quel conseil prendre, *Io non so a qual partito appigliarmi.* Le conseil en est pris, *La risoluzione è presa.* §. On le dit aussi de ceux de qui on prend conseil, *Consultore, consigliere* m. §. Consultation, délibération, *Deliberazione* f. §. Conseil, est aussi un nom qui se donne généralement à certaines assemblées, établies pour délibérer sur les affaires publiques, ou pour l'administration de la justice. Ainsi il y a, conseil de guerre, conseil d'état, etc., *Consiglio di guerra, di stato ec.* m. Conseil d'état, *Consiglio di stato* m., *corpo costituito, incaricato, sotto la direzione del Governo, di compilare i progetti di legge, che son quindi trasmessi al corpo legislativo per ottenerne la di lui sanzione.* Conseil de Préfecture, *Consiglio di prefettura* m.; *riunione di cinque, quattro, o tre cittadini in ogni prefettura, o sia dipartimento: decide in prima istanza, e salvo il ricorso al Consiglio di Stato, di tutti gli affari contenziosi che son di competenza dell' autorità amministrativa.* Conseil de département, *Consiglio di dipartimento* m.; *composto di* 16, *di* 20, *ovvero di* 24 *cittadini, tiene le sue sedute una volta l' anno a tempo determinato, per dare il proprio voto sulle occorrenze del dipartimento, sui diversi rami dell' amministrazione pubblica, e per fare il ripartimento delle contribuzioni.* Conseil d'arrondissement, *Consiglio di circondario* m.; *riunione di cittadini in ogni circondario, ossia sottoprefettura, in numero di* 11 *membri, che una volta l'anno tengono sessione per dare il loro voto sulle occorrenze del circondario e sul ripartimento delle imposte.* Conseil municipal, *Consiglio municipale* m.; *riunione di cittadini, al numero di* 10 *fino ai* 30, *giusta la popolazione, in ogni città, borgo, o villaggio formante comune, che dà il proprio voto sulle occorrenze del comune, ed esamina il così detto consuntivo e preventivo delle spese.* Conseil des anciens, *Consiglio degli anziani* m.; *sezione del Corpo legislativo, composta di* 250 *membri.* Conseil des cinq cents, *Consiglio dei Cinquecento* m.; *sezione del corpo legislativo, composta di* 500 *membri.* Conseil de guerre, conseil de guerre maritime, *Tribunali istituiti per giudicare i delitti de' militari.* Conseil de prises, *Tribunale eretto per giudicare delle prede fatte in mare sopra i nemici dello stato.* §. Le lieu où est le

conseil, où il s'assemble, *Sala del consiglio* f. §. En parlant des decrets de la providence, on dit, les conseils de Dieu sont impénetrables, il faut adorer les conseils de Dieu, *I secreti della provvidenza, i consigli divini, i decreti di Dio* m. pl. §. pr. La nuit porte conseil, c'est-à-dire, qu'il ne faut pas prendre son parti à la hâte, *La notte è la madre de' pensieri, bisogna dormir sopra gli affari.* §. On dit, qu'un homme a bientôt assemblé son conseil, pour dire, qu'il est prompt à prendre ses résolutions sans consulter personne, *Pronto nelle determinazioni.*

CONSEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSEILLER (*con-sè-glié*), v. a. Donner conseil, donner son avis, *Consigliare, dar consiglio.*

CONSEILLER, ERE (*con-sè-glie, glier*), s. m. et f. Celui, celle qui conseille, qui donne conseil, *Consigliere* m., *consigliera, consultatrice* f. §. Officier de Cour Souveraine, ou de quelque Conseil d'État, *Consigliere, senatore* m. Conseillère, *Moglie d'un Consigliere, d'un Senatore* f. Conseiller d'état, *Consigliere di Stato, membro del Consiglio di Stato* m. §. Conseiller-Clerc. V. Clerc.

CONSEILLEURS (*con-sè-glieur*), s. m. pl. Ceux qui conseillent, *Consigliatori* m. pl.

CONSENS (*con-san*), s. m. *T. de jurispr.* Approbation de la résignation d'un bénéfice, *Consenso* m.

CONSENSUEL (*con-san-su-èl*), adj. m. *T. de prat.* Contrat consensuel, formé par le seul consentement des parties, *Fondato nel solo consenso de' contraenti.*

CONSENTANT, TE (*con-san-tan, tant*), adj. Qui consent, *Consenziente, partecipe, accettante.*

CONSENTEMENT (*con-sant-man*), s. m. Acquiescement à quelque chose, *Consenso, assenso, accordo, consentimento* m.

Consentement ne se dit pas au pluriel. On dit à plusieurs, ou de plusieurs, comme on dit à un seul, *votre consentement, leur consentement.*

Consentement, permission, agrément (syn.). Le *consentement* se demande aux personnes intéressées: la *permission* se donne par les supérieurs; il faut avoir l'*agrément* de ceux qui ont quelque autorité ou quelque inspection sur la chose dont il s'agit.

CONSENTI, IE, part. V. son verbe.

CONSENTIR (*con-san-tir*), v. n. (Il se conjugue sur Sentir). Donner son consentement, adhérer à la volonté de quelqu'un, trouver bon, *Acconsentire, consentire, approvare, arrendersi, sottomettersi al giudizio di alcuno.* §. v. a. *T. de prat.* Accorder, acquiescer, autoriser, *Consentire, permettere, esser d'accordo, concedere.* Consentir la vente, l'adjudication d'une terre. §. prov. Qui se tait consent, *Chi tace consente.*

Consentir, acquiescer, adhérer, tomber d'accord (syn.). Nous *consentons* à ce que les autres veulent, en l'agréant et en le permettant. Nous *acquiesçons* à ce qu'on nous propose, en l'acceptant, et en nous y conformant. Nous *adhérons* à ce qui est fait et conclu par d'autres, en l'autorisant et en nous y joignant. Nous *tombons d'accord* de ce qu'on nous dit, en l'avouant et en l'approuvant. Il semble que le mot de *consentir* suppose un peu de supériorité; que celui d'*acquiescer* emporte un peu de soumission; qu'il entre dans l'idée d'*adhérer* un peu de complaisance; et que *tomber d'accord* marque un peu d'aversion pour la dispute. Les parents *consentent* à l'établissement de leurs enfants; les parties *acquiescent* au jugement d'un arbitre; les amants *adhèrent* aux caprices de leurs maitresses; les bonnes gens *tombent d'accord* de tout.

CONSÉQUEMMENT (*con-se-ca-man*), adv. D'une maniere qui marque la juste liaison que des propositions ont les unes avec les autres, *Con giustezza.* §. Il signifie aussi, par une suite raisonnable et naturelle, *Conseguentemente, in seguito perciò, in conseguenza, per conseguenza.*

CONSÉQUENCE (*con-se-cans*), s. f. Conclusion tirée d'une, ou de plusieurs propositions, *Conseguenza, conclusione d'una o di più proposizioni* f. §. Il se dit aussi des suites qu'une action, ou quelque autre chose peut avoir, *Conseguenza* f., *seguito d' un' azione o d' una cosa* m. §. Importance, et dans ce sens il est toujours suivi de la prép. de. Un homme, une terre, une charge de conséquence, *Uomo, podere, ec. d'importanza, di considerazione, di rilievo, di vaglia.* §. Sans conséquence, façon de parler adverbiale, qui a différentes significations. On s'en sert quelquefois pour marquer qu'il ne faut pas prendre à la rigueur certaines libertés que se permet une personne, qui est comme en possession de dire ou de faire tout ce qu'il lui plait, sans qu'on s'en fâche: et dans ce sens, on dit, tout ce qu'il dit est sans conséquence, il ne faut pas s'en fâcher: *Senza conseguenza, da non farne conto.* Il se dit aussi en parlant de certains privilèges qui sont tellement attachés à la naissance, à la dignité ou au mérite de certaines personnes, que ce qu'on fait en leur considération, ne peut point être tiré à conséquence pour les autres. Ce qu'on fait pour certaines gens, est sans conséquence pour d'autres. Dans ce sens, on dit, qu'une grace est sans conséquence, pour dire, qu'elle ne doit pas être prise pour exemple: *Senza tratto di conseguenza.* On dit, qu'un homme est sans conséquence, pour dire, qu'il est si méprisable, qu'on ne doit pas prendre garde à ses discours, *Uomo da nulla, di niun conto.* On dit aussi, en matière de galanterie, qu'un homme est sans conséquence, lorsqu'il est d'une réputation et d'un âge qui le mettent à couvert de tout soupçon, *Uomo sopra di cui non può cader sospetto di male.* §. En conséquence, façon de parler adverbiale, qui signifie, conséquemment. J'ai reçu votre lettre, et j'agirai en conséquence. *In seguito, in conseguenza.* Il se construit aussi avec un régime.

CONSÉQUENT (*con-se-can*), s. m. *T. de logique.* C'est la seconde proposition d'un enthymême, dont la première s'appelle l'antécédent, *Il conseguente* m. §. *T. de mathématique.* C'est le second terme d'une raison, ou d'un rapport, *Il conseguente* m. Dans la raison de trois à quatre, trois est l'antécédent, et quatre est le conséquent. §. conj. Par conséquent, c'est pourquoi, donc, ainsi, *Dunque, per conseguenza, e però, perciò.*

CONSÉQUENT, TE (*con-se-can, cant*), adj. Qui agit, qui raisonne conséquemment, *Che opera, che parla con giustezza.*

Cet adjectif ne s'applique qu'aux personnes.

CONSÉQUENTE, s. f. *T. de mus.* La seconde partie de la fugue, *Seconda parte della fuga* f.

CONSERVATEUR, TRICE (*con-sèr-va-teur, tris*), s. m. et fém. Celui, celle qui conserve, qui protège, qui défend, qui prend soin des choses qui lui sont confiées, *Conservatore, mantenitore, protettore, difenditore* m., *conservatrice, protettrice* f. §. Comme subst. m., c'est aussi un titre de dignité et de charge. Conservateur des privilèges, juge conservateur, *Anticonsigliere, giudice conservatore* m. §. Conservateur des hypothèques, *Conservatore delle ipoteche, preposto dell' Amministrazione della registrazione m.: le sue incumbenze sono quelle di ricevere le inscrizioni ipotecarie, e la trascrizione degli atti translativi di proprietà, ad oggetto di conservare l'ordine d'ipoteca fra' creditori.*

CONSERVATION (*con-sèr-va-si-on*), s. f. L'action de conserver, ou l'effet de cette action, *Conservazione, conservagione* f., *conservamento* m. §. État de ce qui est conservé, et dans ce sens on dit, qu'une médaille est d'une belle, d'une grande conservation, pour dire, qu'elle est bien entière, bien conservée, *Medaglia ben conservata* f.

CONSERVATOIRE (*con-sèr-va-todr*), s. m. Nom qu'on donne en Italie à plusieurs maisons destinées à retirer des femmes et des filles que la misère pourrait entrainer dans le libertinage, *Conservatorio, collegio di donne e di zitelle che la povertà potrebbe spingere alla dissolutezza* m. §. Il se dit encore de certaines écoles de musique et de déclamation, dont les plus fameuses sont à Naples, à Milan et à Paris, *Conservatorio* m., *scuola di musica* f. §. Ce mot est aussi adj. des deux g., et signifie, qui conserve. Actes conservatoire, *Atti che tutelano i diritti, i privilegi di corporazioni, ecc.*

CONSERVE (*con-serv*), s. f. Espèce de confiture sèche, faite de fruits, d'herbes, de fleurs, ou de racines, *Conserva* f. §. *T. de marine.* Il se dit des navires qui vont de compagnie pour se secourir, ou pour être secourus dans l'occasion *Navi di conserva.* §. *T. d'archit.* Réservoir, *Serbatojo* m. § *T. de fortification.* Conserves, au pl, pieces triangulaires parallèles aux bastions, *Fortificazione triangolare parallela ai bastioni* f. §. Conserves, au pl., sorte de lunettes qui ne grossissent point les objets, et dont on ne se sert que pour conserver la vue, *Occhiali di conserva* m. pl.

CONSERVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, d'une terre dont le seigneur fait garder la chasse, qu'elle est bien conservée, *Custodito.* § On dit, d'une médaille, d'un tableaux, d'un monument antique, qu'ils sont bien conservés, pour dire, qu'ils ont encore toute leur beauté, toute leur fraîcheur, *Ben conservato, in ottima conservazione.* On applique ce mot dans le même sens aux personnes, et l'on dit: Femme bien conservée, vieillard bien conservé.

CONSERVER (*con-sèr-vé*), v. a. Garder avec soin, maintenir, *Conservare, serbare, custodire, aver cura, sostentare, guardare.* §. Conserver, en parlant de troupes, de domestiques, est opposé à licencier, *Ritenere.* §. Conserver son pays, conserver ses terres, c'est les garantir de tout dommage, *Difendere, conservare, guarentire, riparare.* § Conserver sa réputation, son honneur, c'est maintenir l'une et l'autre sans aucune tache, *Aver cura della propria riputazione, della fama, dell' onore.* §. Conserver ses droits, ses privilèges, c'est empêcher qu'on n'y donne atteinte, *Custodire, mantenere, conservare, difendere.* §. Ménager, épargner. Ménager son bien, *Risparmiare i proprii beni.* §. Empêcher l'altération, le dépérissement, garantir du dommage. Conserver des fruits. *Conservare, preservar checchessia dalla corruzione.* §. Veiller à sa conservation. Conserver sa santé, ses jours, *Vegliare alla conservazione propria o d'altrui.* § Garder dans quelque vue, dans quelque dessein, *Conservare, riserbare.* §. Avoir présent à l'esprit. Conserver le souvenir de..., *Conservare, serbare memoria* §. Continuer, ne point retirer. Conserver son amitié, sa protection à quelqu'un, *Continuare ad essere amico ad uno, a proteggerlo.* §. On dit par anal., en parlant d'un auteur, qu'il conserve bien leur caractère à chacun de ses personnages, *Conservare, mantenere, osservare.* §. v. pr. Se conserver, se garder, ne se point gâter, *Conservarsi, mantenersi, non guastarsi.* §. Se conserver, avoir soin de soi, se choyer, *Aversi cura.* §. Il signifie aussi, se conduire si bien, si sagement en un temps difficile, ou entre des personnes ennemies ou de contraire humeur, que l'on ne se mette mal avec personne, *Mantenersi in una savia neutralità.* §. Se conserver, prendre grand soin de sa santé, *Conservarsi, aver molta cura della propria salute.* Ne point vieillir, *Non invecchiare.* §. Se conserver dans, se maintenir dans la possession de quelque chose, *Mantenersi nel possedimento di...*

CONSIDENCE (*con-si-dans*), s. f. *T. de phys.* Affaissement des choses appuyées les unes sur les autres. Il ne se dit que dans le discours familier. *Sprofondamento, divallamento* m.

CONSIDÉRABLE (*con-si-de-rabl*), adj. des d. g. Remarquable, qui mérite d'être considéré, grand, important, *Considerabile, di rilievo, d' importanza, ragguardevole; rimarchevole, stimabile, di conseguenza.* Ce mot s'emploie rarement en parlant des personnes. Il se dit aussi par rapport à la grandeur, au nombre, à la quantité, etc.

Considérable, grand (syn). Ces deux mots expriment, en général, l'attention que mérite une chose relativement à sa quantité ou à sa qualité. Le recueil des arrêts est un ouvrage *considérable*; l'Énéide est un *grand* ouvrage. Un prince est un homme *considérable*; Newton fut un *grand* physicien.

CONSIDÉRABLEMENT (*con-si-de-rabl-man*), adv. Beaucoup, notablement, *Considerabilmente, notabilmente, molto, assai.*

CONSIDÉRANT, TE (*con-si-de-ran, rant*), adj. Circonspect, qui a beaucoup d'égards. Il n'est guère d'usage qu'avec quelque adverbe, et dans ces phrases du discours familier: vous n'êtes guère considérant, c'est une personne extrêmement considérante, *Riservato, circospetto, che ha de' riguardi.* §. s. m. Motifs énoncés d'un

jugement, d'un arrêté, d'une loi; remarques, réflexions qui les précèdent. *I motivi, i considerando d'una sentenza, d'una legge, ecc.* m. pl.

CONSIDÉRATION (*con-si-de-ra-si-on*), s. f. Attention à bien examiner la nature ou le mérite d'une chose, *Considerazione, attenzione* f. §. Circonspection, attention dans la conduite: et dans ce sens, on dit d'un homme imprudent, qu'il n'a point, ou qu'il a peu de considération dans tout ce qu'il fait. *Circospezione, avvertenza* f., *riguardo, riflesso* m., *considerazione* f. §. Importance, conséquence, poids, autorité, *Considerazione, importanza* f., *rilievo, riguardo* m., *conseguenza* f. §. Égard, sentiment d'estime ou de respect qu'on a pour quelqu'un, *Stima* f., *riguardo, rispetto* m., *considerazione* f. §. On dit, d'un homme de peu de mérite, ou peu connu, que c'est un homme de peu de considération, *Uomo che conta poco nel mondo.* On dit aussi, qu'une chose est de peu de considération, pour dire, qu'elle est de peu de valeur, *Di poco conto, di poco rilievo.* §. Jouir d'une grande considération, *Esser molto accreditato.* §. Raison, motif, vue, intérêt, *Considerazione* f., *riguardo* m., *ragione* f., *motivo* m., *mira* f., *riflesso* m. Diverses considérations l'y ont porté. §. Mettre en considération, faire entrer en considération, c'est avoir égard, *Aver riguardo, far cagione, per motivo.* Le Roi a mis vos services en considération, *Il Re ha avuto riguardo, ha avuto in vista, ec.* §. Formule épistolaire. Je suis avec une entière, une parfaite, une haute considération, *Sono, mi dico, ecc., con sincera, con profonda stima, considerazione, e simili.* §. Considérations, au pl., observations, réflexions, vues, idées, *Considerazioni* f. pl. §. expr. adv. Sans considération, *A chiusi occhi.* Aller sans considération, *Andar dentro alla spensierata.* §. En considération, *Mercè, in benemerenza.*

CONSIDÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSIDÉRÉMENT (*con-si-de-re-man*), adv. Avec réflexion, *Consideratamente.*

CONSIDÉRER (*con-si-de-ré*), v. a. Regarder avec attention, *Considerare, osservare.* §. Examiner attentivement, faire réflexion, *Considerare, esaminare, far riflessione, disaminare, ponderare, riflettere.* §. Estimer, faire cas, *Stimare, far conto, aver in pregio, considerare, tener in conto, pregiare, apprezzare.* §. Avoir égard, *Aver riguardo.* Considérer les longs services. On considère moins le mérite que la faveur.

CONSIGE ou CONSIVE, s. f. *T. de comm.* A Lyon, c'est un livre sur lequel un maître des coches consigne et enregistre les balles, ballots, etc., dont il se charge pour faire la voiture, *Libro in cui si registrano le balle, ec. da vettureggiare* m. En Provence, c'est le livre où les receveurs ou commis des bureaux enregistrent les sommes qu'un marchand ou un voiturier leur dépose. Dans les mêmes bureaux Consige signifie aussi la somme que l'on consigne, *Registro de' danari deposti da' mercadanti e vetturieri alle dogane* m., *e prendesi anche per la somma deposta.*

CONSIGNATAIRE (*con-si-gna-tèr*), s. m. Dépositaire d'une somme consignée, *Depositario* m.

CONSIGNATION (*con-si-gna-si-on*), s. f. Dépôt public de quelque argent, ou d'autre chose, en main tierce, *Consegnazione* f., *deposito* m. §. On appelle, les Consignations, le bureau public où l'on porte l'argent déposé par autorité de justice, *Deposito, luogo dei depositi giudiziarj* m.

CONSIGNE (*con-sign*), s. f. L'ordre que donne à une sentinelle celui qui la pose, *Ordine* m. §. Il se dit aussi, dans les places de guerre, d'un homme qui se tient aux portes, pour tenir un registre exact de tous les étrangers qui entrent dans la place, *La consegna* f.

CONSIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSIGNER (*con-si-gné*), v. a. Mettre certaines sommes en dépôt entre les mains de la justice, ou de quelque particulier, pour être délivrées en temps et lieu à qui il appartiendra, *Consegnare, metter in deposito.* §. On dit, consigner en papier, pour dire, donner un billet, portant obligation de la somme qu'on doit consigner, *Dar un viglietto d' obbligo.* §. Consigner, signifie aussi, donner l'ordre à une védette, ou à une sentinelle, *Consegnare.* §. On dit figurément, je l'ai consigné à ma porte, pour dire, j'ai donné ordre qu'on ne laissât point entrer un tel; et quelquefois, mais plus rarement, pour dire, j'ai donné ordre qu'on le laissât entrer. *Dar ordine di non lasciare, o di lasciar entrare.* §. On dit aussi fig., consigner dans ses ouvrages une action, un événement, pour le transmettre à la postérité, *Registrare, notare.*

CONSIMILITUDE, s. f. Convenance mutuelle, égalité, *Consimilitudine* f.

CONSISTANCE (*con-sis-tans*), s. f. L'état ou sont certaines choses liquides, lorsqu'elles deviennent épaisses, et qu'elles prennent un certain degré de solidité, *Consistenza, spessezza, sodezza, densità* f. §. Manière ou état auquel une chose est, ou subsiste, *Consistenza* f., *stato* m., *stabilità* f. §. On dit, de certaines choses qui n'ont pas encore acquis toute la solidité qu'elles doivent avoir, qu'elles n'ont pas encore leur consistance, *Stato di consistenza* m. §. Dans le même sens on dit, d'un terrein sablonneux, marécageux, dont les parties ne se lient pas aisément ensemble, ce terrein n'a point de consistance, *Consistenza* f. §. Consistance, se dit aussi de ce qu'une terre contient dans son étendue, tant pour le sol, que pour les droits qui lui appartiennent. Donner l'état de la consistance d'une terre. *Stato d'un terreno e sue appartenenze* m. §. Les animaux, les arbres, etc. sont dans leur âge, ou dans leur état de consistance, quand ils sont dans un état où ils ne croissent ni ne diminuent, *Stato di perfezione* m. §. fig. État de stabilité, de permanence, *Stabilità, permanenza, costanza* f. Un esprit qui n'a point de consistance, c'est un esprit variable, inconstant, *Spirito variabile, incostante.* Les affaires sont dans un état de consistance, *Gli affari si trovano in uno stato di durabilità, di consistenza.*

CONSISTANT, ANTE (*con-sis-tan, tant*), adj. Qui consiste en . . . Une terre consistante en bois, prés, etc. *Consistente, che consiste in . . .* §. *T. de phys.* Solide, fixe, l'opposé de liquide, de fluide, *Solido, l'opposto di liquido o fluido.*

CONSISTER (*con-sis-té*), v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être, ou en ses propriétés et qualités, ou en ses parties, *Consistere, esser riposto, stare, esser composto, constare.* §. En parlant de ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question, dans une difficulté, on dit, le tout consiste à savoir..., *Tutto consiste, tutto sta nel sapere . . .*

CONSISTOIRE (*con-sis-toár*), s. m. Assemblée du Pape et des cardinaux pour les affaires de l'église, *Consistorio, concistoro* m. §. Il se dit aussi du lieu où se tient ordinairement cette assemblée, *Consistorio* m. §. Consistoire, se dit aussi en parlant de l'assemblée des ministres et des anciens de la religion prétendue réformée, pour délibérer des affaires de leurs églises. Les anciens du consistoire: on se plaignit de lui au consistoire: on le manda au consistoire: il fut repris en plein consistoire. *Concilio* m., *assemblea dei ministri Calvinisti* f.

CONSISTORIAL, LE (*con-si-sto-rial, rial*), adj. Qui appartient au consistoire que le Pape tient, *Concistoriale.* §. On appelle, bénéfices consistoriaux, les évêchés, abbayes, et autres bénéfices, dont les bulles sont demandées et expédiées par voie de consistoire, *Benefizj concistoriali.*

CONSISTORIALEMENT (*con-sis-to-rial-man*), adv. En consistoire, selon les formes du consistoire, *In concistoro, alla maniera del concistoro.*

CONSISTORIALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est concistorial, *Qualità di ciò che è concistoriale* f.

CONSISTORIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSISTORIER (*con-sis-to-rié*), v. a. Considérer, conférer, décider, donner en consistoire, *Considerare, decidere e simili in concistorio.*

CONSOEUR (*con-seur*), s. f. Femme d'une même confrérie, *Sorella, donna appartenente ad una data compagnia o congregazione per opere spirituali* f.

CONSOLABLE (*con-so-labl*), adj. Qui peut recevoir consolation, qui se peut consoler, *Che può consolarsi, che ammette consolazione.*

CONSOLANT, TE (*con-so-lan, lant*), adj. Qui console, qui sert à consoler, *Consolativo, consolatorio, confortante, confortatorio; che serve a consolare, a riconfortare, a ricreare.*

CONSOLATEUR, TRICE (*con-so-la-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui console, *Consolatore, confortatore* m., *consolatrice, confortatrice* f.

CONSOLATIF, IVE (*con-so-la-tif, tiv*), adj. Propre à consoler, *Consolativo.*

CONSOLATION (*con-so-la-si-on*), s. f. Soulagement que l'on donne à l'affliction, à la douleur de quelqu'un, *Consolazione* f., *conforto, consolamento* m. Il se dit quelquefois de la chose, ou de la personne qui console. Dieu est toute ma consolation. §. Il signifie aussi, sujet de satisfaction, de joie, *Consolazione* f., *contento* m., *soddisfazione* f.

CONSOLATOIRE (*con-so-la-toár*), adj. des d.g. Consolant. Il vieillit. *Consolatorio, consolante.*

CONSOLE (*con-sol*), s. f. Pièce d'architecture, saillante et ornée, qui sert à soutenir une corniche, un fronton de croisée, etc. *Mensola* f., *modiglione, beccatello, peduccio* m. §. Consoles, au pl., les parties d'un rocher d'ardoise qu'on laisse en saillie dans un des angles de la carrière pour servir à y établir des échelles, *Sporti praticati nelle cave di lavagna per servirsene da appoggiarvi le scale* m. pl.

CONSOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSOLER (*con-so-lé*), v. a. Soulager, adoucir, diminuer l'affliction, la douleur d'une personne, soit par des discours, soit par des soins, ou de quelque autre manière que ce soit, *Consolare, confortare, racconsolare, porger sollievo, conforto, consolazione.* §. v. pr. Se consoler, n'être plus tant dans l'affliction, *Consolarsi, riconfortarsi.*

CONSOLIDANT, TE (*con-so-li-dan, dant*), adj. et s. *T. de chir.* Qui affermit les parties divisées et les fait cicatriser, *Consolidativo.*

CONSOLIDATION (*con-so-li-da-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose est consolidée. Il ne se dit guère au propre qu'en t. de chirurgie. *Consolidazione* f., *consolidamento* m. §. *T. de pratique.* Réunion de l'usufruit à la propriété d'un bien, *Consolidazione, riunione dell' usufrutto alla proprietà dei beni, che ha luogo allorquando l' usufruttuario ne acquista la proprietà* f.

CONSOLIDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Tiers consolidé, tiers auquel les rentes de l'état ont été réduites, *Terzo consolidato* (*voce dell'uso*).

CONSOLIDER (*con-so-li-dé*), v. a. Rendre ferme, rendre solide. Il ne se dit guère au propre que des plaies. *Consolidare, riunire, saldare, rammarginare.* §. *T. de pratique.* Consolider l'usufruit à la propriété, c'est réunir l'usufruit à la propriété, *Consolidare, riunire.* §. On dit figurément, consolider une union, consolider un traité, pour dire, affermir une union, affermir un traité, *Consolidare, confermare, assodare.* §. v. pr. Se consolider, devenir solide, s'affermir, *Consolidarsi, divenir solido, fortificarsi.*

Consolider, affermir, cimenter (syn.). *Affermir* se dit d'une seule chose à laquelle on donne de la stabilité; *consolider*, de plusieurs que l'on dispose de manière à concourir à leur solidité commune; *cimenter* a plus de rapport aux parties et à leur liaison.

CONSOMMATEUR (*con-so-ma-teur*), s. m. Celui qui consomme les denrées, etc., par opposition à cultivateur, *Consumatore* m. §. Il signifie aussi, qui perfectionne. Jésus-Christ est l'auteur et le consommateur de notre foi, *Gesù Cristo è l'autore e 'l compitore di nostra fede.*

CONSOMMATION (*con-so-ma-si-on*), s. f. Action de consommer, *Distruzione, consumazione* f., *struggimento, consumamento* m. §. Achèvement, fin, accomplissement, perfection, *Compimento, fine* m., *perfezione, consumazione* f. C'est en ce sens, qu'on appelle consommation du mariage, la première fois que le mari et la femme habitent ensemble après la bénédiction nuptiale. §. Il se dit aussi du grand usage qui se fait de certaines choses, de certaines denrées, *Consumamento, consumo* m. Il se fait une grande consommation de fourrages. §. On dit, la consommation des siècles, pour dire, la fin du monde, *La fine del mondo* f. §. *T. de commerce.* Consommation, débit, distribution des marchandises. Les marchands disent, qu'il n'y a pas de

consommation, quand le commerce ne va pas, *Spaccio* m., *vendita* f., *esito* m.

CONSOMMÉ (*con-so-mé*), s. m. Bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite, *Consumato* m.

CONSOMMÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. adj. Parfait, accompli, *Consumato, perfetto, esimio.* Vertu consommée, mariage consommé. §. On dit, qu'un homme est consommé en science, en toute sorte de sciences, pour dire, qu'il est fort savant. *Consumato nelle scienze, assai dotto, profondo nelle scienze.*

CONSOMMER (*con-so-mé*), v. a. Achever, accomplir, mettre en sa perfection, *Consumare, finire, terminare, spedire, compiere, maturare, fornire, dar perfezione o compimento, o effetto, recar a fine, mandar ad effetto, adempiere, effettuare* §. User, détruire des denrées et toutes sortes de provisions, par l'usage qu'on en fait, *Consumare, far consumo, distruggere, dissipare, metter a fine.* §. *T. de jurisprudence.* On dit, qu'un homme a consommé son droit, quand le droit qu'il avait en quelque chose a eu son effet. *Consumar il diritto.* §. On dit, faire consommer de la viande, pour dire, la faire tellement cuire, que tout le suc, toute la substance soit dans le bouillon, *Fare un consumato.*

Consommer, consumer (syn.). L'un et l'autre de ces deux termes emporte le sens et la signification d'achever. Il y a pourtant une grande différence entre ces deux sortes d'achever: car *consumer* achève, en détruisant et anéantissant le sujet; et *consommer* achève, en le mettant dans la dernière perfection et son accomplissement entier. *Consommer* s'emploie quelquefois dans le sens de *consumer;* mais ce n'est que lorsqu'il s'agit de choses qui se détruisent par l'usage, comme des denrées et toutes sortes de provisions: *Consommer* beaucoup de viande, *consommer* des denrées. *Consumer* au contraire est d'un usage bien plus général. On dit: le temps *consume* toutes choses; le feu *consuma* tout ce grand édifice; la rouille *consume* le fer; il *consume* tout son bien en débauche; se *consumer* en regrets, en procès, en dépenses; *consumer* sa jeunesse dans les plaisirs; j'ai *consumé* beaucoup de temps à cet ouvrage; cette maladie le *consume.* Dans ces exemples, ni dans aucune autre occasion, on ne peut employer *consommer* au lieu de *consumer*, ni mettre ce dernier à la place du premier.

CONSOMPTIF, IVE (*con-sonp-tif, tiv*), adj. et s. Il se dit des remèdes propres à consumer les humeurs, les chairs, etc., *Consuntivo, consumativo.*

CONSOMPTION (*con-sonp-si-on*), s. f. C'est la même chose que Consumation. V. ce mot. §. Certaine espèce de phthisie, qui consume et dessèche le poumon, les entrailles et toute la substance du corps, *Consunzione* f. §. On dit aussi, d'une personne qui dépérit, qu'elle est malade de consomption, *Dar nel tisico, nel mal sottile, cader in consunzione.*

CONSONNANCE (*con-so-nans*), s. f. Accord de deux sons, dont l'union plait à l'oreille, *Consonanza* f. §. Uniformité, ressemblance de son dans la terminaison des mots, *Consonanza* f.

CONSONNANT, TE (*con-so-nan, nant*), adj. *T. de musique.* Qui est formé par des consonnances, *Consonante, che risuona uniforme, accordante.* §. *T. de gramm.* On appelle mots consonnants, des mots qui ont une grande ressemblance de son, *Voci, parole consonanti, o che hanno consonanza tra loro.*

CONSONNE (*con-so-n*), s. f. Lettre qui n'a nul son, sans le secours d'une voyelle, comme b, c, d, f, etc. Il est aussi adj. *Consonante* f. Quelques-uns appellent ces lettres, Consonantes.

CONSONNER (*con-so-né*), v. n. Former une consonnance, *Consonare, far consonanza.*

CONSORT (*con-sór*), s. m. Terre vague sur les confins de deux pays, *Tratto di terra sul confine di due paesi, d'incerta e dubbia proprietà* m. §. *T. de pratique.* Consorts. au pl., ceux qui sont intéressés dans un même procès, dans une même affaire civile, *Compagno, partecipe, sozio, socio* m.; *dicesi di coloro che hanno il medesimo interesse per qualche affare.*

CONSOUDE (*con-sùd*), s. f. Plante vulnéraire, qui tire son nom de la vertu qu'elle a de consolider les plaies, *Consolida* f.

CONSPIRANT, TE (*cons-pi-ran, rant*), *T. de mécan.* Puissances conspirantes, celles qui agissent dans la même direction. *Che si unisce, che non è opposto, cooperante.*

CONSPIRATEUR (*cons-pi-ra-teur*), s. m. Celui qui forme, qui a formé une conspiration, *Conspiratore, congiurato* m.

CONSPIRATION (*cons-pi-ra-si-on*), s. f. Conjuration, entreprise contre l'état, contre les puissances auxquelles on doit obéir, *Cospirazione, cospirazione, congiura* f. §. Il se dit aussi en parlant de quelques affaires particulières, mais toujours en mauvaise part, *Cospirazione* f., *macchinamento* m., *trama* f.

CONSPIRÉ (*cons-pi-ré*), s. m. Quelques-uns l'emploient pour Conspirateur. V. ce mot.

CONSPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSPIRER (*cons-pi-ré*), v. n. Agir de concert pour l'exécution de quelque dessein bon ou mauvais, *Conspirare, congiurare, accordarsi per qualche disegno buono o cattivo.* Quand il est dit absolument, il signifie toujours, faire une conspiration contre l'état, ou contre le prince. §. Figur., il se dit des choses qui contribuent au même effet, *Cooperare, contribuire, concorrere a...* §. v. a. Il a conspiré ma perte. Ils ont conspiré la ruine de l'état. *Meditare, macchinare, tentare, ec.*

CONSPUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSPUER (*cons-pu-é*), v. a. Cracher sur quelque chose. Il est familier, et ne s'emploie qu'au figuré, pour dire, mépriser d'une façon marquée. *Sputar addosso, dileggiare, disprezzare, deridere, schernire.*

CONSTABLE (*cons-tabl*), s. m. Officier de police en Angleterre, *Conestabile* m.

CONSTAMMENT (*cons-ta-man*), adv. Avec constance, fermeté, persévérance, *Costantemente, perseverantemente, invariabilmente.* §. Certainement, indubitablement, *Certamente, indubitatamente, senza dubbio, senza fallo.*

CONSTANCE (*cons-tans*), s. f. Vertu par laquelle l'ame est affermie contre les choses qui sont capables de l'ébranler, telles que la douleur, l'adversité, les tourments, etc., *Costanza, fermezza, tolleranza, sofferenza* f. §. On le prend aussi pour persévérance, *Costanza, perseveranza, continuazione* f.

Constance, fidélité (syn.). La *constance* ne suppose point d'engagement; la *fidélité* en suppose un. On dit, *constant* dans ses goûts, *fidèle* à sa parole. Il semble que la *fidélité* tienne plus aux procédés, la *constance* aux sentiments. La *fidélité* suppose une espèce de dépendance; un sujet *fidèle*, un domestique *fidèle*, un chien *fidèle*: la *constance* suppose une espèce d'opiniâtreté et de courage; *constant* dans le travail, dans les malheurs. La *fidélité* des martyrs à la religion a produit leur *constance* dans les tourments.

CONSTANT, TE (*cons-tan, tant*), adj. Qui a de la constance, de la fermeté dans le malheur, dans les douleurs, etc., *Costante, forte, intrepido.* §. Persévérant, qui ne change pas, *Costante, fermo, perseverante, stabile, saldo ne' proponimenti, che non è variabile, o incostante.* §. Il signifie aussi, certain, invariable, *Costante, certo, indubitato, sicuro, invariabile.* §. *T. de mathémat.* Quantités constantes, ce sont celles qui demeurent toujours les mêmes, par opposition aux quantités variables, qui changent continuellement, *Costanti.*

Constant, ferme, inébranlable, inflexible (syn.). Ces mots désignent, en général, une ame que les circonstances ne font point changer de disposition. Les trois derniers ajoutent au premier une idée de courage, avec ces nuances différentes: que *ferme* désigne un courage qui ne s'abat point; *inébranlable*, un courage qui résiste aux obstacles; et *inflexible* un courage qui ne s'amollit point. Un homme de bien est *constant* dans l'amitié, *ferme* dans les malheurs; et quand il s'agit de la justice, *inébranlable* aux menaces, et *inflexible* aux prières.

CONSTATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSTATER (*cons-ta-té*), v. a. Établir la vérité d'un fait par des preuves convaincantes, *Provare, stabilire, fondare la verità d'una cosa, avverare.*

CONSTELLATION (*cons-tel-la-si-on*), s. f. Assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes, auquel on a supposé une figure, soit d'hommes, soit d'animaux, et donné un nom pour les distinguer des autres assemblages de même espèce, *Costellazione* f.

CONSTELLÉ, ÉE (*cons-tèl-lé*), adj. Qui est fait sous certaine constellation, *Fatto, formato, nato, prodotto, sotto una qualche costellazione.* §. Qui a la forme d'une étoile, *Che ha la forma di una stella.*

CONSTER (*cons-té*), v. n. imp. Être évident, être certain, *Constare, apparire, esser certo, evidente, manifesto.*

CONSTERNATION (*cons-ter-na-si-on*), s. f. Étonnement accompagné d'abattement de courage, *Costernazione, consternazione* f., *sbigottimento* m.

CONSTERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSTERNER (*cons-ter-né*), v. a. Frapper d'étonnement, mettre dans la consternation, *Costernare, sgomentare, avvilire, far perder d'animo.*

CONSTIPATION (*cons-ti-pa-si-on*), s. f. État de celui qui est constipé, *Costipazione, stitichezza, stiticità, durezza di ventre* f.

CONSTIPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'a pas le ventre libre, *Stitico, che non può cacare.* §. Pris figur., comme subst. m., il signifie, triste, chagrin, inquiet, *Inquieto, fastidioso, nojevole, impaziente, malinconioso, increscevole.* Il a la mine d'un constipé.

CONSTIPER (*cons-ti-pé*), v. a. Resserrer le ventre, causer la constipation, *Costipare, cagionare stitichezza, rendere stitico.*

CONSTITUANT, TE (*cons-ti-tu-an, ant*), adj. Qui constitue, *Costituente, che costituisce.* Parties constituantes d'un corps. §. *T. de prat.* Celui, celle qui constitue un procureur, *Costituente (voc. dell'uso).* §. Assemblée constituante, états généraux convoqués en France en 1789, *Assemblea nazionale f., che fu detta Costituente, perchè diede la costituzione alla Francia nel* 1791. Les membres de cette assemblée étaient appelés, Constituants.

CONSTITUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit de la complexion bonne ou mauvaise d'une personne, de la conformation intérieure de son corps. Un homme, ou un corps bien ou mal constitué. *Bene, o mal formato, complessionato.* §. Il signifie aussi, établi par la constitution, par les lois de l'état, *Stabilito dalla costituzione, dalle leggi dello Stato.* Autorités constituées.

CONSTITUER (*cons-ti-tué*), v. a. Composer un tout. Il se dit de plusieurs choses unies ensemble pour former un tout, comme en étant les parties. *Formare, comporre, costituire.* §. Constituer, signifie aussi, faire consister en..., *Riporre, far consistere.* §. Mettre, établir, *Costituire, stabilire, creare, instituire, nominare, porre.* §. *T. de palais.* Constituer quelqu'un pour son procureur, *Dare facoltà ad uno di reggere qualche affare.* Constituer quelqu'un prisonnier, *Far carcerare.* Constituer un avoué dans une cause, *Autorizzare un patrocinatore a conchiudere nelle udienze, e far gli atti della causa.* §. Constituer un homme en frais, en dépense, c'est être cause qu'il fasse des frais, de la dépense, *Cagionar dispendio.* §. Constituer une rente, une pension, une dot, signifie, créer, établir, assigner une rente, etc., *Stabilire, assegnare, costituire, creare una rendita, ecc.* §. v. pr. *T. de palais.* Se constituer demandeur, *Formare una dimanda.* §. Se constituer, se mettre, s'établir, *Costituirsi.* §. Se constituer, signifie aussi, se donner une constitution, une organisation, *Darsi una costituzione.*

CONSTITUT, ou PRÉCAIRE (*cons-ti-tu, precher*), s. m. *T. de jurisprud.* Il ne se dit guère que d'une clause, par laquelle celui qui jouit d'un meuble, ou d'un immeuble, reconnait que c'est sans aucun droit de propriété, *Costituto, o precario* m.; *atto di ricognizione, per cui risulta che si possiede naturalmente e corporalmente, senz'alcun diritto di proprietà o di possesso civile, un fondo od un mobile a nome di un altro, che ce ne ha dato l' usufrutto sotto*

quella condizione. La clausola del Costituto ha luogo per lo più nelle donazioni, o nelle vendite di uno stabile, colla riserva dell'usufrutto durante la vita del donatore, o del venditore.

CONSTITUTIF, IVE (*cons-ti-tu-tif, tiv*), adj. Ce qui constitue essentiellement une chose, *Costitutivo*. §. *T. de prat.* Titre constitutif, qui établit un droit, *Titolo che stabilisce un diritto.*

CONSTITUTION (*cons-ti-tu-si-on*), s. f. Composition, manière dont une chose est faite, *Costituzione, composizione, formazione* f. §. État, disposition, ordre, arrangement, complexion, *Constituzione, costituzione, formazione* f., *stato, ordine* m., *disposizione, complessione* f. La constitution des parties du corps humain, la constitution du monde, etc. §. Établissement ou création d'une rente, d'une pension annuelle, *Rendita* f., *censo* m., *pensione* f. Les rentes mêmes s'appellent des Constitutions. §. Ordonnance, loi, réglement, *Costituzione* f., *decreto* m., *regola, ordinanza, legge* f. §. Corps de lois fondamentales qui constituent le gouvernement d'un peuple, *Costituzione* f., *le leggi fondamentali d'uno Stato* f. pl. *In un senso più limitato, e che dal* 1789 *è divenuto esclusivo, intendesi per Costituzione l'atto con cui una nazione, o l'autorità che la rappresenta, determina la forma del suo governo, e l'organizzazione dei poteri che lo compongono.*

CONSTITUTIONNAIRE (*cons-ti-tu-sio-nèr*) s. des d. g. Celui, celle qui adhérait à la constitution Unigenitus, *Nome che si dà in Francia a quelli che si sottomettono alla bolla Unigenitus.*

CONSTITUTIONNALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est constitutionnel, *Qualità di ciò che è costituzionale* f.

CONSTITUTIONNEL, ELLE, (*cons-ti-tu-sio-nèl*), adj. Conforme à la constitution de l'état, *Costituzionale, conforme alle costituzioni dello Stato.* §. Il est aussi subst. Partisan de la constitution, *Costituzionale* m.

CONSTITUTIONNELLEMENT (*cons-ti-tu-sio-nèl-man*), adv. D'une manière conforme à la constitution de l'état, *Costituzionalmente, conforme alla costituzione.*

CONSTRICTEUR (*cons-trich-teur*), s. et adj. m. *T. d'anatomie.* Il se dit de différents muscles, dont l'action est de resserrer quelque partie, *Constrittorio.*

CONSTRICTION (*cons-trich-si-on*), s. f. *T. de physique.* Resserrement des parties d'un corps, *Costrignimento* m., *costrizione* f., *ristrignimento, condensamento* m.

CONSTRINGENT, TE, adj. Qui resserre, *Costrettivo, stringente.*

CONSTRUCTEUR (*cons-truc-teur*), s. m. Celui qui construit, *Costruttore* m.

CONSTRUCTION (*cons-truc-si-on*), s. f. Action de construire, arrangement, disposition des parties d'un bâtiment, *Costruzione, fabbrica* f. §. Fig., il se dit d'un ouvrage d'esprit. La construction d'un poëme, *La tessitura, la disposizione* f., *l'ordine* m., *d'un poema, ec.* §. *T. de grammaire.* L'arrangement des mots suivant les règles et l'usage de la langue, *Costruzione, la disposizione de' vocaboli* f. §. *T. de géométrie.* Il se dit de la figure qu'on trace, des lignes qu'on tire pour résoudre un problême, *Construzione* f.

CONSTRUIRE (*cons-tru-ir*), v. a. Bâtir, faire un édifice, *Costruire, edificare, fabbricare.* §. fig. *T. de grammaire.* Arranger les mots suivant les règles et l'usage de la langue, *Costruire, disporre le parole secondo le regole.* §. *T. de géométrie et d'astrologie.* Construire une figure, construire un problême, c'est en faire le tracé avant que de le démontrer, *Costruire.* §. On dit fig., construire un poëme, pour dire, arranger, disposer toutes les parties d'un poëme, *Costruire, formar un poema.*

Construire, bâtir (syn.). *Construire* est le plus général: il signifie assembler des matériaux pour en faire une construction quelconque, soit édifice, soit machine, etc. *Bâtir* ne se dit que des maisons ou édifices en maçonnerie, et ordinairement des simples maisons et des édifices de peu d'importance. On dit *construire* un temple, un palais, plutôt que *bâtir* un temple, un palais. *Construire* embrasse la masse de toutes les opérations nécessaires pour élever un édifice; *bâtir* ne désigne que la maçonnerie du bâtiment.

CONSTRUIT, TE, part. V. son verbe, Construire.

CONSUBSTANTIALITÉ (*con-sub-stan-si-a-li-té*), s. f. *T. de théologie.* Unité et identité de substance, *Consustanzialità* f.

CONSUBSTANTIATEURS (*con-sub-stan-si-a-teur*), s. m. pl. *T. de théologie.* Nom donné par les théologiens catholiques aux luthériens, qui soutiennent la consubstantiation. *Luterani, i quali credono che la sostanza del pane esista col corpo di Gesù Cristo nell' eucaristia* m. pl.

CONSUBSTANTIATION (*con-sub-stan-si-a-si-on*), s. f. Terme par lequel les luthériens expriment leur doctrine sur la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie, *Consustanziazione* f.

CONSUBSTANTIEL, ELLE (*con-sub-stan-si-èl, él*), adj. *T. de théologie.* De même substance, terme dont on se sert en parlant des personnes de la Trinité, pour dire, qu'elles n'ont qu'une seule et même substance, *Consustanziale.*

CONSUBSTANTIELLEMENT (*con-sub-stan-si-èl-man*), adv. D'une manière consubstantielle, *Consustanzialmente.*

CONSUL (*con-sul*), s. m. L'un des deux magistrats qui avaient la principale autorité dans la république Romaine, et dont les fonctions ne duraient qu'un an, *Console, consolo* m. §. Officier envoyé par son prince en divers ports, échelles et autres lieux de commerce, pour juger des affaires de négoce entre ceux de sa nation, *Console* m. §. On appelle aussi à Paris et en quelques autres villes, Consuls, certains juges pris du nombre des marchands et négociants, pour juger promptement des différents qui surviennent sur les matières des lettres et billets de change pour fait de marchandise, *Consoli* m. pl.

CONSULAIRE (*con-su-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient au consul Romain, *Consolare, del consolo.* Personnage consulaire, qui avait été consul; et dans ce sens il est aussi subst. m., un Consulaire. §. Consulaire, signifie aussi, qui appartient à la juridiction des consuls; et dans ce sens on le dit populairement, en parlant d'un débiteur qui n'ose sortir de sa maison, dans la crainte d'etre mis en prison en vertu d'une sentence des consuls, *Consolare, de' Consoli.*

CONSULAIREMENT (*con-su-lèr-man*), adv. A la manière des Consuls, *Consolarmente.*

CONSULAT (*con-su-là*), s. m. Dignité de Consul; le temps pendant lequel on exerçait la charge de Consul. Il a la même signification, en parlant de toutes les sortes de Consuls de notre temps. *Consolato* m.

CONSULTANT (*con-sul-tan*), adj. et s. m. *T. de droit. et de médec.* Homme expérimenté, dont on va prendre l'avis dans les circonstances, *Consultante, che consiglia, che dà consiglio.*

CONSULTAT (*con-sul-tà*), s. m. Conseiller, commissaire du Pape, *Consigliere, commissario del Papa* m. §. Compte que l'on rend tous les vendredis au roi d'Espagne de ce qu'on a jugé dans ses conseils pendant la semaine, *Ragguaglio che si rende il venerdì al re di Spagna di quanto si è giudicato nel suo Consiglio pel corso della settimana* m.

CONSULTATION (*con-sul-ta-si-on*), s. f. Conférence que l'on tient pour consulter sur quelque affaire, sur une maladie, et l'avis par écrit que les avocats, ou les médecins donnent touchant l'affaire, touchant la maladie, sur laquelle on les consulte, *Consultazione, consulta* f., *consiglio* m.; *l'esame di una controversia* m., *e la deliberazione che ne risulta* f.: *dicesi anche del parere di uno o più avvocati, compilato e disteso per iscritto.* §. *T. de pal.* Consultations, au pl., chambres du palais où allaient les avocats consultants, lorsqu'on les consultait sur quelque affaire, *Camera degli avvocati* f.

CONSULTATIVE (*con-sul-ta-tiv*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase; Avoir voix consultative, qui signifie, avoir le droit de dire son avis, mais sans que cet avis soit compté dans les délibérations de la compagnie, *Aver voce consultiva.*

CONSULTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSULTER (*con-sul-té*), v. a. Demander l'avis d'une personne sur quelque chose, prendre conseil ou instruction, *Consultare, domandar consiglio, prender consiglio, consigliarsi, chieder parere.* On dit, dans le même sens, consulter les astres, consulter ses livres, les monuments, etc. §. fig. Consulter sa conscience, ses forces, son devoir, c'est examiner si la conscience, si les forces, si le devoir permettent de faire ce qu'on propose, *Consultare, esaminare.* §. fig. Consulter le miroir, consulter son miroir, c'est se mirer, s'ajuster au miroir, *Consigliarsi collo specchio, specchiarsi.* §. Consulter, s'emploie aussi absolument, et signifie, conférer ensemble, délibérer, *Consultare, deliberare, conferire insieme.* §. v. pr. Se consulter, examiner ce qu'on doit faire, *Consigliarsi con sè medesimo, interrogare la propria coscienza.*

CONSULTEUR (*con-sul-teur*), s. m. Docteur commis par le Pape, pour donner son avis sur quelques matières qui regardent la foi, ou la discipline, *Consultatore del Santo Uffizio* m.

CONSULTRICE (*con-sul-tris*), s. f. Celle qui conseille, *Consultrice* f.

CONSUMANT, TE (*con-su-man, mant*), adj. Qui consume, *Consumante, che consuma.*

CONSUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSUMER (*con-su-mé*), v. a. Dissiper, détruire, user, réduire à rien, *Consumare, dissipare, distruggere, logorare, divorare, dissolvere.* §. Il signifie aussi, perdre, employer à.., *Consumare, spendere, perdere.* J'ai consumé tout mon temps à cet ouvrage, *Spesi tutto il mio tempo in quest' opera.* §. v. pr. On dit, se consumer, pour dire, dissiper son bien, détruire sa santé, *Dissipare le sostanze, distruggere la salute.* §. Se consumer, signifie aussi, employer inutilement son temps à .... *Consumare, perdere inutilmente il tempo a ....* Se consumer en plaintes, en regrets, en efforts impuissants, etc. On dit aussi absolument, il se consume, pour dire, il dépérit, soit par le travail, soit par le chagrin, soit par quelque cause intérieure et active, *Consumarsi, distruggersi.*

CONTACT (*con-tact*), s. m. *T. didact.* Attouchement de deux corps, *Contatto* m. §. Conformité, ressemblance, *Conformità, consonanza, ec.* Contact d'opinions, etc.

CONTADIN (*con-ta-dèn*), s. m. Paysan, habitant de la campagne, *Contadino* m.

CONTAGIEUX, EUSE (*con-ta-ji-eù, eùz*), adj. Qui se prend et se communique par contagion, *Contagioso, appiccaticcio.* §. On le dit aussi figurément, du vice, de l'erreur, de la rébellion, de l'hérésie, et de toutes les mauvaises choses qui se communiquent par la fréquentation, ou par l'exemple, *Contagioso, pestilenziale, che guasta, che corrompe i costumi, lo spirito.*

CONTAGION (*con-ta-ji-on*), s. f. Communication d'une maladie par le contact ou les miasmes, *Contagione, infezione* f., *toccamento, commerzio* m., *comunicazione* f. Ce mal se prend par contagion. §. Il se dit absolument de la peste, *Peste, moria* f., *contagio* m., *pestilenza* f., *gavocciolo, o bubbone che fassi nella peste* m. §. fig. Tout ce qui gâte et corrompt les mœurs, l'esprit, ou quelque doctrine, *Contagione, peste* f., *tutto ciò che corrompe i costumi, lo spirito.*

Contagion, infection (syn.). La *contagion* est la transmission d'une maladie d'un individu à un autre par l'effet d'un contact médiat ou immédiat; l'*infection* est l'action exercée sur l'économie animale par des miasmes morbifiques. *Infection* et *contagion* diffèrent essentiellement, en ce que les maladies qui sont le résultat d'une *infection*, ne se transmettent pas, comme les *contagions*, d'un individu à un autre par le simple contact.

CONTAILLES (*con-ta-glie*), adj. f. pl. Soies contailles, espèce de bourre de soie, *Sorta di borra di seta.*

CONTAMINATION (*con-ta-mi-na-si-on*), s. f. Souillure. Il est vieux. *Contaminazione* f., *contaminamento* m., *immondezza legale* f.

CONTAMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTAMINER (*con-ta-mi-né*), v. a. Souiller, *Contaminare, contrarre immondezza legale.* Il est vieux.

CONTANT, ou CONTAUR (*con-tan, con-tôr*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois qui est au-dessus de l'enceinte ou du cordon d'une galère, *Pezzo di legno al di sopra del cordone d'una galéa* m.

CONTE (*cont*), s. m. Narration, récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante, *Conto* m., *novella*, *favola*, *storia* f. §. On appelle, conte en l'air, une nouvelle qui n'a pas la moindre apparence de vérité, *Discorsi* m. pl., *novelle in aria* pl. f. §. On appelle proverbialement, conte de bonne femme, conte de vieille, conte d'enfants, conte de ma mere l'oie, conte de la cigogne, à la cigogne, conte de peau d'âne, conte à dormir debout, conte jaune, bleu, conte borgne, des fables ridicules, telles que sont celles dont les vieilles gens entretiennent et amusent les enfants, *Conti di buona donna*, *di vecchierella* m. pl. §. Conte gras, conte licencieux, *Racconto disonesto, licenzioso* m.

Conte, fable, roman (syn.). Un *conte* est une aventure feinte et narrée par un auteur connu; une *fable* est une aventure fausse dont on ignore l'origine; un *roman* est une suite d'aventures supposées. Le mot de *conte* est plus propre lorsqu'il n'est question que d'une aventure de la vie privée : le mot de *fable* convient mieux lorsqu'il s'agit d'un événement qui regarde la vie publique : le mot de *roman* est à sa place, lorsque la description d'une vie illustre et extraordinaire fait le sujet de la fiction.

CONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTEMPLATEUR, TRICE (*con-tan-pla-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui contemple avec méditation, *Contemplatore* m., *contemplatrice* f.

CONTEMPLATIF, IVE (*con-tan-pla-tif, tiv*), adj. Adonné à la contemplation, *Contemplativo*. §. Vie contemplative, celle qui se passe presque toute dans la méditation, elle est opposée à la vie active, *Vita contemplativa*. §. On dit substantivement, les Contemplatifs, en parlant de ceux qui se dévouent à la vie d'oraison et de méditation, *I contempiativi* m. pl. De-là on a donné la nom de Nouveaux Contemplatifs aux Quiétistes.

CONTEMPLATION (*con-tan-pla-si-on*), s. f. Action par laquelle on contemple, soit des yeux du corps, soit de ceux de l'esprit; continuité d'attention à un objet présent, ou à son image, quand il est absent. *Contemplazione, meditazione* f, *contemplamento* m., *speculazione*, *considerazione* f. Profonde, grande, dévote contemplation. La contemplation des astres. §. En contemplation, se dit en termes de contrats et de traités, pour dire, en considération, *A contemplazione, in considerazione, in riflesso.*

CONTEMPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTEMPLER (*con-tan-plé*), v. a. Considérer attentivement, soit avec les yeux du corps, soit avec ceux de l'esprit, *Contemplare*, *meditare*, *specolare*. *considerare*, *mirare*. §. Lorsqu'il est employé absolument et sans régime, il signifie, méditer, *Contemplare*, *stare in contemplazione.* Il passe sa vie à contempler.

CONTEMPORAIN, NE (*con-tan-po-rèn, rè-n*), adj. Qui est du même temps qu'un autre, qui a vécu au même temps, *Coetaneo, contemporaneo.* Il est aussi subst. §. Historien contemporain, celui qui écrit l'histoire de son temps, *Storico contemporaneo.*

CONTEMPORANÉITÉ (*con-tan-po-ra-ne-i-té*), s. f. Existence de deux ou de plusieurs personnes dans le même temps, *Contemporaneità. l'esistenza di due o più persone nel medesimo tempo* f.

CONTEMPTEUR (*con-tanp-teur*), s. m. Qui méprise. Il n'est que du style soutenu. *Sprezzatore*, *dispregiatore* m.

CONTEMPTIBLE (*con-tanp-tibl*), adj. des d. g. Vil, méprisable. Il vieillit. *Dispregevole, disprezzevole, vile, abbietto, dispettevole, disprezzabile.*

CONTENANCE (*cont-nans*), s. f. Capacité d'un vaisseau, étendue de quelque quantité, *Capacità*, *estensione* f. §. Il signifie aussi, le maintien, la posture, la maniere de paraitre et de se tenir, *Ciera, aria* f., *sembiante*, *garbo, contegno, portamento* m., *foggia di presentarsi*, *maniera di stare* f. §. On dit, qu'une personne n'a point de contenance, pour dire, qu'elle ne sait de quelle manière se tenir, *Non saper essere in contegno, non saper come si dee stare in compagnia.* §. Perdre contenance, c'est être embarrassé, confus tout-à-coup, *Essere impacciato*, *imbrogliato, confuso*, *sorpreso*, *smarrirsi*, *perder la tramontana.* §. Tenir, faire bonne contenance, c'est témoigner de la résolution, de la fermeté, *Mostrar coraggio*, *fermezza*, *risolutezza.* §. Porter une chose par contenance, c'est la porter non par nécessité, mais pour le bon air, la bonne grâce, *Portare una cosa per garbo, per darsi grazia.* On dit de ces memes choses, d'un éventail, par exemple, etc., qu'elles servent de contenance.

CONTENANT (*cont-nan*), s. m. *T. didact.* Ce qui contient, *Continente, contenente* m. Le contenant est plus grand que le contenu, *Il contenente è maggiore del contenuto.*

CONTENDANT, TE (*con-tan-dan, dant*), adj., et plus ordinairement subst. Concurrent, compétiteur, qui dispute quelque chose avec un autre, *Competitore, concorrente*, *emolo*, *rivale*, *contendente.*

CONTENDRE (*con-tandr*), v. n. (Il se conjugue sur Tendre). Être en concurrence, disputer, *Contendere*, *gareggiare.*

CONTENIR (*cont-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Tenir). Renfermer, comprendre dans certain espace, dans certaine étendue, *Contenere*, *capire, comprendere, racchiudere.* §. Il se dit aussi des livres et autrès matières de doctrine, etc. Ce livre contient toute la doctrine de Platon, *Questo libro comprende*, *abbraccia*, *racchiude*, *contiene tutta la dottrina di Platone.* On dit aussi à-peu-près dans le meme sens, la charité contient toutes les vertus; la définition contient le genre et la différence. §. Retenir dans certaines bornes, *Contenere, fermare, impedire, tener ne' limiti, ne' confini, trattenere.* Ces digues ont été faites pour contenir les rivières dans leur lit. §. fig. Empêcher de faire quelque chose, retenir, arrêter, *Raffrenare, reprimere, moderare, rintuzzare, trattenere, ritenere.* §. v. pr. Se contenir, se modérer, se retenir, s'abstenir des plaisirs, de faire paraitre quelque sentiment vif, etc., *Raffrenarsi, contenersi, moderarsi, ritenersi*, *ec.*

CONTENT, TE (*con-tan, tant*), adj. Celui, celle qui a son contentement, qui a l'esprit satisfait, *Contento*, *soddisfatto*, *appagato*, *consolato.* §. Avoir le visage content, c'est paraître gai et de bonne humeur, *Esser lieto, gajo, di buon umore, mostrar contentezza*, *soddisfazione.* §. Être content de quelqu'un, de quelque chose, c'est en être satisfait, *Esser contento*, *soddisfatto.* §. On dit aussi, être content, pour dire, agréer, acquiescer, consentir, *Esser contento*, *acconsentire, consentire, approvare, gradire.* Je suis bien content de vous céder cette terre. §. Être content de sa personne, c'est s'estimer soi-même, avoir trop bonne opinion de soi, *Esser contento, pago di sè stesso, riputarsi da molto, stimarsi.* §. Non content de..., signifie, qui ne se borne point à.... Non content de le regarder, il voulut le toucher, *Non contento di guardarlo*, *lo volle anche toccare.*

Content, satisfait (syn.). Il y a cette différence entre ces deux mots, que le premier exprime une satisfaction plus réfléchie, plus profonde, plus durable. On est *satisfait*, quand on a obtenu ce qu'on souhaitait; on est *content*, lorsqu'on ne souhaite plus rien.

CONTENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTENTEMENT (*con-tant-man*), s. m. Satisfaction, joie, plaisir, *Contento*, *piacere* m., *contentezza, soddisfazione, allegrezza* f. Ce mot n'a point de pluriel. §. On dit proverbialement, contentement passe richesse, *Il contento dell' animo è il maggiore di tutti i beni.* §. On dit, ce n'est pas contentement, pour dire, cela ne suffit pas, je ne suis pas satisfait de cela, *Non basta, non me ne chiamo contento.* Vous ne m'offrez que cela, ce n'est pas contentement.

Contentement, joie, satisfaction, plaisir (syn.). Le *contentement* regarde proprement l'intérieur du cœur; c'est un sentiment qui rend l'ame tranquille. La *joie* regarde particulièrement la démonstration extérieure; c'est une expression du cœur qui agite quelquefois l'esprit. La *satisfaction* regarde plus les passions; c'est un retour sur le succès, dans lequel on s'applaudit. Le *plaisir* regarde principalement le goût; c'est une sensation gracieuse, dont les suites peuvent quelquefois être désagréables.

CONTENTER (*con-tan-té*), v. a. Satisfaire, rendre content, *Contentare*, *soddisfare, appagare, render contento.* §. Il se dit aussi des passions et des sens, *Contentare, appagare, ec.* Contenter ses désirs, sa curiosité. §. v. pr. Se contenter, se satisfaire; ne vouloir, ou ne pouvoir pas faire plus que ce qu'on a fait, en demeurer là. *Contentarsi*, *esser contento*, *pago*, *soddisfatto*; *bastare.* Se contenter de sa fortune; contentez-vous de m'avoir trompé une fois. §. Se contenter d'une raison, c'est la trouver bonne, *Appagarsi, contentarsi.*

CONTENTIEUSEMENT (*con-tan-si-eüz-man*), adv. Avec grande contention et opiniâtreté, *Contenziosamente.*

CONTENTIEUX, EUSE (*con-tan-si-eû, eûz*), adj. Qui est en débat, qui est disputé, ou qui peut être disputé, *Contenzioso, controverso, litigioso, disputato, contrastabile, controvertibile, disputabile.* §. Il signifie aussi, qui aime à disputer, à contester, à contredire, *Litigioso, brigoso, contenzioso, contrariante.* §. La juridiction contentieuse, est celle qui s'exerce par l'autorité du magistrat, *Giurisdizione contenziosa.* §. Comme s. masc. il signifie, objets de contestation, et la partie de l'administration qui s'en occupe, *Oggetto contenzioso; foro*, *tribunale contenzioso.*

CONTENTIF, IVE (*con-tan-tif, tiv*), adj. *T. de chirurgie.* Il se dit d'un bandage, etc., qui ne sert qu'à retenir les topiques sur une partie malade, *Costrittivo, che ritiene a suo luogo.*

CONTENTION (*con-tan-si-on*), s. f. Débat, dispute, chaleur, véhémence dans la dispute, *Contesa, gara, rissa, disputa* f., *contrasto, contrastamento* m., *contenzione* f.; *veemenza* f., *calor nel disputare, contrastare* m., *ec.* §. Contention d'esprit, c'est une grande, une extreme application d'esprit, *Sforzo, travaglio* m., *applicazione grande* f.

CONTENU (*cont-nu*), s. m. *T. didact.* Ce qui est renfermé dans quelque chose, *Il contenuto* m. §. Il signifie aussi, ce que contient une lettre, ou quelque écrit, *Il contenuto*, *ciò che contiensi in un qualche scritto* m.

CONTENU, UE, part. V. son verbe, Contenir.

CONTER (*con-té*), v. a. Raconter, faire un conte, faire le récit de quelque chose. Il est moins noble que raconter. *Raccontare, contare, novellare*, *narrare*, *riferire*, *ridire.* §. Conter des sornettes, conter des fagots, ou en conter de belles, en conter bien, c'est conter des choses incroyables et frivoles, dire beaucoup de choses à tort et à travers, sans nécessité et hors de propos, *Contar baje; narrar bazzecole, cantafavole; darne a bere; contarne delle belle, delle grosse.* §. On dit fam., en conter à quelqu'un, lui en faire accroire, *Dare ad intendere.* §. On dit fam., en conter à une femme, conter ses raisons à une femme, pour dire, la cajoler, lui parler de galanterie, *Amoreggiare, vezzeggiare, vagheggiare, careggiare, far all'amore.*

CONTERIE (*cont-rí*), s. f. Grosse verroterie qui se fait à Venise, *Conteria* f., *mercanziuole di vetro di diversi colori ad uso di collane, di corone, e di simili lavori* f. pl.

CONTESTABLE (*con-tès-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être contesté, *Disputabile, contrastabile*, *controvertibile*, *dubbioso*, *incerto.*

CONTESTANT, TE (*con-tès-tan, tant*), adj. Celui, celle qui conteste en justice, *Litigante*, *contenzioso*, *litigioso.* Il se prend aussi substantivement.

CONTESTATION (*con-tès-ta-si-on*), s. f. Dispute, débat sur quelque chose, *Contesa, disputa, gara, rissa* f., *contrasto* m., *quistione, altercazione* f., *litigio* m., *contestazione* f., *contestamento* m.

CONTESTE (*con-tèst*), s. f. V. Contestation.

CONTESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTESTER (*con-tès-té*), v. a. et n. Débattre quelque chose, refuser de l'admettre, disputer, *Disputare, litigare, contrastare, gareggiare, piatire, quistionare, contendere.*

CONTEUR, EUSE (*con-teur, teüz*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait un conte, *Narratore, dicitore, raccontatore* m., *narratrice* f. §. Quand on l'emploie seul, il se prend ordinairement en mauvaise part, et signifie celui ou celle qui fait des contes et des discours ennuyeux, hors de propos, impertinents, *Cicalone, pippione, cian-*

ciatore, novellatore, favoleggiatore, favolatore m., *cicalona, ciarliera* f. Il est du style familier. §. On dit aussi, conteur de fagots, de sornettes, pour dire, conteur de bagatelles, de niaiseries, *Dicitore, narratore di bazzecole, ec.* §. Conteur de fleurettes, celui qui a l'habitude d'adresser aux femmes des propos galants, *Cicisbèo, vagheggino, che fa il cascamorto* m.

CONTEXTE (*con-tèchst*), s. m. Ce qui précède ou suit un passage de texte, *Contesto* m.

CONTEXTURE (*con-techs-tur*), s. f. *T. didactique.* Tissure, enchaînement de plusieurs parties qui forment un corps, un tout. On dit fig., la contexture d'un discours, d'un ouvrage d'esprit. *Tessitura, concatenazione delle parti che formano un tutto* f.

CONTIGNATION, s. f. *T. de charp.* Assemblage de bois pour soutenir des planchers, *Travatura di un palco* f.

CONTIGU, UE (*con-ti-gu*), adj. Qui touche à une chose sans qu'il y ait rien entre-deux, *Contiguo, attiguo, vicino.*

CONTIGUÏTÉ (*con-ti-gu-i-té*), s. f. État de deux choses qui se touchent, *Contiguità, prossimità, vicinanza* f.

CONTINENCE (*con-ti-nans*), s. f. Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs des sens, *Continenza, continenzia* f. §. Capacité, étendue, *Capacità, estensione* f. Connaître la continence d'un vase, *Conoscere la capacità d'un vaso.* Mesurer la continence d'un champ, *Misurare l'estensione d'un campo.*

CONTINENT (*con-ti-nan*), s. m. *T. de géographie.* Terre ferme, que la mer n'entoure pas de tous les côtés. Grande étendue de pays. *Continente* m, *terraferma* f.

CONTINENT, TE, adj. Qui a la vertu de la continence, *Continente, casto.* §. *T. de méd.* Fièvre continente, fièvre qui continue sans intermission ou rémission, *Febbre continente, che conserva regolarmente la stessa forza senz'alcuna diminuzione.*

CONTINENTAL, LE, adj. Du continent, *Del continente.*

CONTINGENCE (*con-tèn-jans*), s. f. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes : selon la contingence des affaires, selon la contingence des cas, pour dire, selon que les affaires tourneront, selon ce qu'il arrivera. *Contingenza* f. Dans le langage didactique, contingence est opposé à nécessité. §. *T. de géométrie.* Angle de contingence, l'angle que fait une ligne droite avec une ligne courbe qu'elle touche, ou celui que font deux lignes courbes qui se touchent en un point, *Angolo di contingenza* m.

CONTINGENT (*con-tèn-jan*), s. m. La part que chacun doit fournir ou recevoir dans une affaire en commun, *Contingente* m., *parte di checchessia che tocca a ciascuno di pagare, o di ricevere* f.

CONTINGENT, TE, adj. Casuel, incertain, qui peut arriver, ou n'arriver pas. Casuel est plus usité. *Contingente, incerto, fortuito, casuale.* §. Futur contingent, qui peut arriver ou non, *Futuro contingente.* §. *T. de prat.* Portion contingente, qui doit revenir à quelqu'un dans un partage, *Contingente.*

CONTINU (*con-ti-nu*), s. m. *T. didact.* Un composé de parties étroitement unies entr'elles. Le continu est divisible à l'infini, *Il continuo è divisibile all' infinito.*

CONTINU, UE, adj. Il se dit du temps et des choses qui se font sans aucune interruption, et des corps dont les parties s'entre-tiennent et ne sont pas divisées les unes des autres, *Continuo, seguito, di séguito, non interrotto, senza intervallo.* §. *T. de mus.* Basse continue, basse qui joue toujours, soit pendant les récits, soit pour soutenir les chœurs, *Contrabbasso, baritono* m.

CONTINUATEUR (*con-ti-nu-a-teur*), s. m. Il ne se dit que d'un auteur qui continue l'ouvrage d'un autre, *Continuatore* m.

CONTINUATION (*con-ti-nu-a-si-on*), s. f. L'action par laquelle on continue, et la durée de la chose continuée, *Continuazione, durazione* f. §. Il signifie aussi, la chose continuée. La continuation d'une muraille; la continuation des annales de Baronius, etc., *Continuazione d'un muro, degli annali di Baronio, ec.* f.

Continuation, suite (syn.). On donne la *continuation* de l'ouvrage d'un autre, et la *suite* du sien. On dit la *continuation* d'une vente, et la *suite* d'un procès. On *continue* ce qui n'est pas achevé; on donne une *suite* à ce qui l'est.

Continuation, continuité (syn.). Ces mots expriment à la fois une durée et une étendue, avec cette différence, que le premier mot s'emploie pour ce qui se divise, et le second pour ce qui ne se divise point : ainsi, en parlant, par exemple, d'une chaîne rompue, ou d'un travail qu'on interrompt et qu'on reprend par intervalles, il faut dire, une *continuation* de chaînons, une *continuation* de travail; mais en parlant d'une chaîne entière, ou d'un travail auquel on se livre sans relâche, il faut dire, une *continuité* de chaînons, une *continuité* de travail.

CONTINUE (*con-ti-nú*), s. f. Durée sans interruption. Il ne s'emploie qu'adverbialement : à la continue, pour dire, à la longue, à force de continuer, *Alla lunga, a lungo andare.*

CONTINUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTINUEL, ELLE (*con-ti-nu-èl, él*), adj. Qui dure sans interruption, *Continuo, incessante.*

Continuel, continu (syn.). Il peut y avoir de l'interruption dans ce qui est *continuel*, mais ce qui est *continu* n'en souffre point : de sorte que le premier de ces mots marque proprement la longueur de la durée, quoique par intervalles et à diverses reprises; et le second marque simplement l'unité de la durée, indépendamment de la longueur ou de la brièveté du temps que la chose dure. Voilà pourquoi l'on dit un jeu *continuel*, des pluies *continuelles*, et une fièvre *continue.*

CONTINUELLEMENT (*con-ti-nu-èl-man*), adv. Sans cesse, toujours, sans interruption, *Continuamente, continovamente, sempre, del continuo, senza intermissione.*

CONTINUEMENT ou CONTINÛMENT (*con-ti-nû-man*), adv. Sans interruption, *Senza interruzione, continuamente.*

CONTINUER (*con-ti-nu-é*), v. a. Poursuivre ce qui est commencé, *Continuare, proseguire, seguitare.* §. Continuer une ligne, une muraille, c'est la prolonger, *Continuare, prolungare, allungare, distendere.* §. Prolonger la possession de quelque chose, *Continuare, prolungare, prorogare.* C'est dans ce sens qu'on dit, continuer quelqu'un dans sa charge. §. Continuer, se dit absolument, dans la signification de poursuivre ce qu'on a commencé, *Continuare, seguire, proseguire, andar innanzi.* §. Continuer à..., persévérer dans, ou persister à, *Continuare, perseverare, persistere.* §. v. n. Continuer, durer, ne cesser pas, *Durare, continuare, non cessare, persistere.*

Continuer prend *à* et *de* devant l'infinitif. *Continuer à*, se dit d'une chose qu'on fait sans interruption; et *continuer de*, se dit d'une chose où il y a interruption. On dit : *Continuez à bien vivre*, parce qu'on ne doit pas cesser de bien vivre; et *continuez de vous former le style*, parce que le travail que cela exige, est évidemment interrompu et repris.

Continuer, persévérer, persister (syn.). Ces verbes indiquent tous trois un état de tenue dans la manière d'agir : *continuer*, c'est simplement faire comme on a fait jusque là; *persévérer*, c'est continuer sans vouloir changer; *persister*, c'est *persévérer* avec constance ou opiniâtreté.

Continuer, poursuivre (syn.). *Continuer* marque simplement la suite du premier travail; *poursuivre* marque, avec la suite, une volonté déterminée et suivie d'arriver à la fin. On *continue* son voyage après avoir séjourné dans une ville; on le *poursuit*, nonobstant les dangers de la route, les difficultés des chemins et les incommodités de la vie.

CONTINUITÉ (*con-ti-nu-i-té*), s. f. Liaison des parties d'un tout, durée continue, *Continuità, continuazione, durazione* f., *continuamento* m. §. *T. de médecine.* On appelle, solution de continuité, la division qu'une plaie fait dans un corps, *Soluzione di continuità* f. §. *T. de philosophie.* Loi de continuité, la loi suivant laquelle aucun changement ne s'exécute dans la nature, que par degrés insensibles, *Legge di continuità* f.

CONTINÛMENT, adv. V. Continuement.

CONTONDANT, TE (*con-ton-dan, dant*), adj. *T. de chirurgie.* Qui blesse sans percer ni couper, mais en faisant des contusions, comme un bâton, une massue, *Contundente, che ammacca, che acciacca.*

CONTORNIATE (*con-tor-ni-at*), adj. f. On donne ce nom à des médailles de cuivre, terminées dans leur circonférence par un cercle d'une ou de deux lignes de largeur, continu avec le métal, quoiqu'il semble en être détaché par une rainure assez profonde, qui règne à l'extrémité du champ de l'un et l'autre côté de la médaille, *Cotrone* m.

CONTORSION (*con-tor-si-on*), s. f. Mouvement du corps, accompagné de grimaces et de postures extraordinaires et peu agréables, *Contorsione* f., *storcimento, divincolamento* m.

CONTOUR (*con-tùr*), s. m. *T. de peinture et de sculpture.* Ce qui termine une figure, ou les parties d'une figure, et leur donne le tour qu'elles doivent avoir, *Contorno, dintorno, lineamento estremo d'una figura* m. §. On dit aussi, le contour d'une colonne, d'un dôme, *Contorno, giro* m. §. Il se dit encore de toute sorte d'enceintes, *Giro, circuito, contorno* m.

CONTOURNABLE (*con-tùr-nabl*), adj. des d. g. Qui se replie, ou peut se replier sur soi-même, *Che si ripiega, o può ripiegarsi sopra sè stesso.*

CONTOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit de ce qui est de travers, mal tourné. Une taille contournée. *Contraffatto, torto, sghembo, bistorto, traverso.* §. *T. de blason.* Il se dit de la figure d'un animal, qui, au lieu d'avoir la tête tournée du côté droit de l'écu, l'a tournée du côté gauche, *Rivoltato.*

CONTOURNER (*con-tùr-né*), v. a. Faire les contours d'une figure, *Contornare, delineare, contorniare, disegnare, far i dintorni.* §. v. pr. Se contourner, se tourner de travers, en parlant de la taille, *Contorcersi.*

CONTRACTANT, TE (*con-trac-tan, tant*), s. et adj. Celui, celle qui contracte, qui passe un contrat devant un notaire. Comme substantif, il ne s'emploie qu'au masculin et au pluriel : Les contractants, un des contractants, et non pas un contractant. *Contrattante, contraente.* §. Comme adjectif, il ne se dit également qu'au pluriel et au féminin, avec le mot parties : Les parties contractantes, *Le parti contraenti.*

CONTRACTE (*con-tract*), adj. des d. g. *T. de gramm. grecque.* Qui réunit deux syllabes en une, *Contratto.*

CONTRACTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRACTER (*con-trac-té*), v. a. S'obliger par contrat devant notaire, *Contrattare, far contratto.* §. Faire, établir par convention, ou autrement, contracter alliance, mariage, obligation, *Stabilire, legar alleanza, amicizia; contraere matrimonio, obbligazione, ec.* §. Il se dit aussi des maladies qui se gagnent par une espèce de contagion, ou par quelque autre cause, *Contrarre.* §. Il se dit des habitudes qui s'acquièrent par des actions réitérées, *Contrarre, formarsi, abituarsi.* §. Contracter des dettes, c'est s'endetter, *Indebitarsi, far debiti.* §. v. pr. *T. de physiq.* Se contracter, se raccourcir, se resserrer. Il se dit surtout des muscles et des nerfs qui se retirent. *Il ritirarsi de' nervi e de' muscoli, raggrinzarsi, contrarsi, contraersi.*

CONTRACTEUR (*con-trac-teur*), s. m. Hâtier servant à faire cuire les viandes à la broche, *Alare che serve per cuocere carni allo spiedo* m.

CONTRACTIF, IVE (*con-trac-tif, tiv*), adj. des d. g. Susceptible de se contracter, *Contrattile.*

CONTRACTILE (*con-trac-til*), adj. des d. g. Susceptible de se contracter, *Contrattile.*

CONTRACTILITÉ, s. f. Faculté de se contracter, *Contrattilità* f.

CONTRACTION (*con-trac-si-on*), s. f. *T. de physique.* Raccourcissement qui arrive aux nerfs, ou aux muscles, lorsqu'ils viennent à se retirer, *Contrazione, contrattura* f., *ritiramento, raggrinzamento* m. §. *T. de grammaire.* Réduction de deux syllabes en une, comme en ces mots : Août, Paon, Faon, qu'on prononce, Oût, Pan, Fan. *Contrazione* f., *accorciamento* m.

CONTRACTUEL, ELLE (*con-trac-tu-èl, él*), adj. Qui est stipulé par contrat, *Per contratto.*

CONTRACTURE (*con-trac-tur*), s. f. *T. d'ar-*

chit. Rétrécissement qui se fait dans la partie supérieure d'une colonne, *Rastremazione della colonna* f.

CONTRADICTEUR (*con-tra-dich-teur*), s. m. Celui qui contredit, *Contraddittore, contraddicitore* m., *colui che ha una qualità, o diritto per contraddire, cioè per far valere degl' interessi opposti a quelli di chi fa o chiede un atto qualunque.*

CONTRADICTION (*con-tra-dich-si-on*), s. f. Action de contredire, opposition aux sentiments et aux discours de quelqu'un, discours par lequel on combat l'avis d'un autre, *Contraddizione* f., *contradiamento, contraddicimento* m., *opposizione* f., *ostacolo* m. §. *T. de philosophie* On dit qu'une chose implique contradiction, lorsqu'elle renferme en meme temps l'affirmative et la négative. Être et n'être pas, implique contradiction. *Implicar contraddizione.* §. Contradiction, se dit aussi de l'incompatibilité qui existe entre deux propositions tellement opposées l'une à l'autre, qu'il est impossible que l'une et l'autre soient vraies en même temps, *Contraddizione, contrarietà* f. §. On appelle, esprit de contradiction, un homme qui n'est jamais de l'avis des autres, *Spirito di contraddizione, uom contradioso* m.

CONTRADICTOIRE (*con-tra-dich-todr*), adj. des d. g. Qui contredit. Il n'est guère d'usage qu'en certaines phrases du style didactique. Ainsi on dit, que deux propositions sont contradictoires, pour dire, qu'elles renferment des idées directement opposées l'une à l'autre, et qui ne peuvent pas subsister ensemble. On dit aussi, qu'une proposition est contradictoire à une autre, pour dire, que l'une affirme ce que l'autre nie. On appelle aussi, termes contradictoires, des termes directement opposés l'un à l'autre, comme oui et non, tout et rien. *Contraddittorio, contraddittorio, direttamente opposto.* §. Contradictoire, se dit de tout ce qui est prononcé par le juge à l'audience sur une affaire en présence des parties qui plaident, *Contraddittorio, in contraddittorio.* Sentence contradictoire, celle qui est rendue après avoir ouï les parties, *La sentenza pronunciata dopo avere udita ciascuna delle parti.* §. Contradictoires, subst. m. pl., signifie, qualités incompatibles, *Contraddittorj* m. pl.

Contradictoires, contraires (syn.). Les *contraires* sont opposés, les *contradictoires* s'excluent. Les *contraires* existent dans la nature, et frappent à la fois les sens et l'esprit; les *contradictoires* n'existent pas dans la nature, et ne peuvent être que conçus, supposés par l'esprit, et exprimés par la parole. Les *contraires* peuvent se trouver dans le même sujet, comme le froid et le chaud dans un corps; les *contradictoires* ne le peuvent pas. La nature allie les *contraires*: un corps peut être moitié froid et moitié chaud: elle ne peut allier les *contradictoires*, car elle ne peut faire que le froid soit le chaud. Pour la nature les *contraires* ne sont que des différences; nos sens et notre jugement leur trouvent une opposition, et de cette opposition résultent les *contradictoires.*

CONTRADICTOIREMENT (*con-tra-dic-toarman*), adv. D'une manière contradictoire, *Contraddittoriamente, in modo contraddittorio.* §. *T. de palais.* Il se dit des jugements rendus en présence des parties, *In contraddittorio.*

CONTRAIGNABLE (*con-trè-gnabl*), adj. des d. g. *T. de palais.* Qui peut être forcé, contraint par voie de justice, *Che può esser costretto, sforzato.*

CONTRAIGNANT, TE (*con-trè-gnan, gnant*), adj. Qui contraint, *Che costringe.*

CONTRAINDRE (*con-trèndr*), v. a. (Prés., *je contrains, tu contrains, il contraint, nous contraignons, vous contraignez, ils contraignent;* imparf., *je contraignais, tu contraignais, il contraignait, nous contraignions,* etc.; prétér., *je contraignis,* etc.; fut., *je contraindrai,* etc.; condit., *je contraindrais,* etc.; *nous contraindrions,* etc; impérat., *contrains, qu'il contraigne, contraignons, contraignez, qu'ils contraignent;* subj. prés., *que je contraigne,* etc.; imparf., *que je contraignisse,* etc.; part. prés., *contraignant;* passé, *contraint, contrainte*). Forcer, obliger par force ou par nécessité, *Costringere, violentare, sforzare, indurre per forza, obbligare.* §. Gêner, obliger à quelque sorte de retenue, qui empêche de faire ce qu'on voudrait, de suivre son penchant, *Dar soggezione, obbligare ad una certa ritenutezza, impedir che altri si abbandoni alle sue voglie, alle sue inclinazioni.* §. *T. de prat.* Obliger par justice, *Costrignere, far condannare in giudicio.* §. fig. Serrer, presser, mettre à l'étroit, *Serrare, tener ristretto, incomodare, comprimere, restrignere.* §. On dit prov., la nécessité contraint la loi, pour dire, que la nécessité contraint de passer par-dessus les loix, *La necessità non ha legge.* §. v. pr. Se contraindre, se gêner, se violenter, *Contenersi, farsi violenza, forza; resistere alle proprie passioni, moderarsi, ritenersi.*

Ce verbe prend *à* et *de* devant l'infinitif. Au passif, il prend toujours *de*: *Ils ont été contraints de se rendre.*

Contraindre, forcer, violenter (syn.). Le dernier de ces mots enchérit sur le second, comme celui-ci sur le premier. *Contraindre* gêne l'inclination; *forcer* exprime une attaque portée à la liberté par une autorité puissante; *violenter* exprime l'anéantissement de la liberté par une force irrésistible.

CONTRAINT, TE, part. V. son verbe, Contraindre. §. adj. Gêné, qui n'est pas naturel, *Affettato, che non è naturale.* §. Serré, mis à l'étroit, *Ristretto, riserrato, racchiuso.* §. fig. Style contraint, langage contraint, guindé, *Affettato, stentato.* §. Basse contrainte. V. Basse.

CONTRAINTE (*con-trènt*), s. f. Violence qu'on exerce contre quelqu'un, pour lui faire faire quelque chose malgré lui, *Forza, violenza* f., *costrignimento* m. Il a fait ce contrat par contrainte. §. Il se dit aussi de la retenue, que le respect et la considération obligent d'avoir, *Ritenutezza* f., *contegno* m., *soggezione, incomodità* f. §. On le dit de la gêne où l'on est, quand on est trop serré dans ses habits, et de tout ce qui met à l'étroit, *Strettezza* f., *strignimento* m., *angustie* f. pl., *il serrare, ristrignere* m. §. *T. de pratique.* On appelle contrainte, un acte en vertu duquel on peut contraindre un homme en son corps, ou en ses biens, *Sentenza* f., *ordine, atto* m. *che giustifica un credito, in vigore di cui si può costringere per via giuridica la parte avversa al pagamento, od a quanto è in obbligo di fare. Non v'ha che i soli atti notarili, e le sentenze spedite in forma esecutoria, che, secondo il codice civile francese, abbiano forza di* contrainte. §. Contrainte par corps, *Sentenza di arresto* f., *dritto che ha un creditore di costringere il debitore coll' arresto personale* m.

CONTRAIRE (*con-trèr*), adj. des d. g. Qui est opposé, qui empêche. Il se dit des choses physiques et morales. *Contrario, ripugnante, opposto.* §. Il se dit aussi des personnes, *Contrario, inimico, nemico, avversario.* §. Il signifie aussi nuisible, *Nocivo, nocevole, contrario, dannoso, cattivo.* §. Comme substantif masc., il signifie, une chose opposée, *Il contrario, l'opposto* m. §. *T. de philosophie.* Contraires, s. m. pl., sorte d'opposés, comme le froid et le chaud, le blanc et le noir, etc., *I contrarj* m. pl. §. Aller au contraire d'une chose, c'est s'y opposer. Il est du style familier. *Attraversare, opporsi.* §. adv. Au contraire, tout autrement, bien loin de cela, *Al contrario, ben in contrario, all'opposto, anzi.* Il ne fait point chaud, au contraire, *Anzi non fa caldo niente affatto.* §. Au contraire, au préjudice, *In pregiudizio, a danno, a disavvantaggio.*

CONTRAIREMENT (*con-trèr-man*), adv. En opposition, *Contrariamente.*

CONTRALTO, s. m. *T. de mus.* Haute-contre, *Contralto* m.

CONTRARIANT, TE (*con-tra-rian, riant*), adj. Qui contredit, qui est d'humeur à contrarier, *Contraddittore, contrariante, che ama a contraddire.*

CONTRARIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de mar.* On dit, qu'on a été contrarié par le vent, pour dire, que le vent a été long-temps contraire à la route qu'on prenait, ou qu'on voulait faire, *Contrariato dal vento, battuto dal vento contrario.*

CONTRARIER (*con-tra-rie*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Contredire, *Contrariare, contraddire, contrastare, contrapporsi.* §. S'opposer, faire obstacle à quelqu'un dans ses desseins, *Opporsi, attraversare, impedire, ovviare, resistere.*

CONTRARIÉTÉ (*con-tra-ri-e-té*), s. f. Opposition entre des choses contraires, obstacle, *Contrarietà* f., *ostacolo* m., *opposizione, difficoltà* f., *impedimento, indugio, impaccio* m.

CONTRASTANT, TE (*con-tras-tan, tant*), adj. *T. de peinture.* Qui fait contraste, *Che contrasta, che serve a far risaltare o spiccare.*

CONTRASTE (*con-trast*), s. m. *T. de peinture, de sculpture et de littérat.* Différence bien prononcée dans la disposition des objets et des membres des figures, dans les idées, les tours, etc., *Varietà di atteggiamenti, di colori ecc.* f., *Contrasto* m. §. Contraste, se dit aussi des passions opposées, du combat des passions, des caractères et des sentiments opposés, *Contrasto di passioni, di caratteri* m.

CONTRASTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRASTER (*con-tras-té*), v. a. et n. *T. de peinture et de sculpture.* Faire un contraste, varier les attitudes et les dispositions des figures, *Fare un contrasto, una varietà d'atteggiamenti, di colori, di caratteri, ec., variare gli atteggiamenti, ec.* On dit de même fig., en parlant d'un poëme, que le poëte a bien fait contraster ses personnages. §. Être en opposition, *Contrastare.*

CONTRAT (*con-trà*), s. m. Paction, convention, traité entre deux ou plusieurs personnes, rédigé par écrit, sous l'autorité publique, *Contratto, patto* m., *convenzione* f. §. Dans une signification plus étendue, il se prend quelquefois pour toute convention faite entre deux ou plusieurs personnes; et on dit, contrat verbal, contrat tacite, *Contratto verbale, o tacito* m.

CONTRATÉNORE, s. m. *T. de mus.* Haute contre, *Contralto* m.

CONTRAVENTEUR (*con-tra-van-teur*), s. m. Celui qui est en contravention, *Contravventore* m.

CONTRAVENTION (*con-tra-van-si-on*), s. f. Infraction, action par laquelle on contrevient à une loi, à une ordonnance, à un arrêt, à un traité, ou à un contrat qu'on a fait, *Contravvenzione, trasgressione, prevaricazione* f.

Contravention, désobéissance (syn.). Ces mots désignent, en général, l'action de s'écarter d'une chose qui est commandée. La *contravention* est aux choses; la *désobéissance* aux personnes.

CONTRA-YERVA, s. f. Plante qui croît dans le Pérou. Sa racine est aromatique, et l'on en fait usage en médecine, *Contraierva, contraierba* f.

CONTRE (*contr*), Préposition servant à marquer opposition, *Contro, contra.* Se battre contre quelqu'un, je n'ai rien à dire contre, *Battersi contro alcuno, io non ho nulla al contrario.* §. Il signifie aussi, auprès, proche, *Contra, a fronte, dirimpetto, in faccia, all' incontro, vicino, presso, in vicinanza, da canto.* §. Il s'emploie aussi substantivement en d'autres sens. Il faut savoir le pour et le contre, il y a du pour et du contre, *Il pro ed il contro.* §. On dit, au jeu de la bête, faire contre, faire le contre, lorsqu'un des joueurs faisant jouer, un des autres déclare ensuite qu'il joue aussi, *Far contro.* §. *T. d'escrime.* Parer au contre, c'est parer en dégageant, *Riparare una stoccata col contro di terza, col contro di quarta, ecc.* (*voci dell' uso*). §. Contre, entre dans la composition de plusieurs mots, comme contre-allée, contre-bas, etc. A l'exemple de l'Académie de France, on va rapporter ceux que l'usage a autorisés: pour ce qui regarde les autres qu'on ne trouvera point ici, on pourra consulter les mots dont ils sont formés, et par là on aura aussi presque toujours le mot italien, en y ajoutant seulement *Contra* ou *contro.*

Contre, malgré, nonobstant (syn.). *Contre* marque contrariété, soit à l'égard de l'opinion, soit à l'égard de la conduite; *malgré* exprime une opposition de résistance soutenue, mais sans effet de la part de l'opposant; *nonobstant* ne fait entendre qu'une opposition légère, et à laquelle on n'a point d'égard. On agit *contre* la volonté, ou *contre* la règle; *malgré* les oppositions; et *nonobstant* les réclamations. L'homme de bien ne fait rien *contre* sa conscience; le scélérat commet le crime, *malgré* la punition qui y est attachée; la force a fait

et fera le droit des puissances, *nonobstant* les protestations des faibles.

CONTRE-ALLÉE (*con-tra-lé*), s. f. Allée latérale et parallèle à une allée principale, *Contraviale, viale o filare d' alberi laterale ad un altro* m.

CONTRE-AMIRAL (*con-tra-mi-ral*), s. m. Le troisième officier d'une flotte, d'une armée navale, subordonné à l'amiral et au vice-amiral. Il se dit aussi du vaisseau commandé par le Contre-Amiral. *Contr' ammiraglio* m.

CONTRE-APPEL (*con-tra-pèl*), s. m. *T. d'escrime.* Le contraire de l'appel, quand on oppose à l'ennemi finesse contre finesse, et qu'on fait un mouvement tout opposé, *Controsfida* f. §. Second appel des ouvriers, *Seconda chiamata degli operaj, per assicurarsi che tutti sieno presenti* f.

CONTRE-APPROCHES (*con-tra-pro-sc*), s. f. pl. *T. de guerre.* Ce sont des lignes, ou des travaux que font les assiégés, quand ils viennent par des tranchées rencontrer les lignes d'attaque des assiégeants, *Contrapprocci* m. pl., *controffosse* f. pl.

CONTRE-ARC, s. m. *T. de mar.* Courbure de la quille, *Curva della chiglia* f.

CONTRE-BALANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-BALANCER (*contr-ba-lan-sé*), v. a. Compenser. Il se dit proprement en parlant de la proportion qu'il y a entre des choses opposées; et il n'est guère d'usage qu'en matière de morale. *Agguagliare, adequare, pareggiare, contrabbilanciare, compensare, contrappesare.*

CONTREBANDE (*contr-band*), s. f. Terme qui se dit de toutes les choses dont, par l'ordonnance du prince ou de l'état, il est défendu de trafiquer, de faire commerce. Dans ce sens, on appelle toutes ces sortes de choses, des marchandises de contrebande. On dit aussi, que c'est de la contrebande. Un vaisseau chargé de contrebande. *Contrabbando* m., *cosa, mercanzia di contrabbando* f. §. On dit, faire la contrebande, pour dire, faire commerce de marchandises de contrebande, *Far il contrabbando, far traffico di merci vietate.* §. Figurément et familièrement, en parlant d'un homme qu'on ne connait pas et qui embarrasse dans une compagnie, ou auquel on ne se fie point, on dit, que c'est un homme de contrebande, *Uom sospetto, importuno, fastidioso* m.

Contrebande, fraude (syn.). *Contrebande* se dit des marchandises; *fraude* ne se dit que des droits d'entrée. On fait la *contrebande* en important furtivement d'un pays voisin des objets prohibés; on fait la *fraude*, en introduisant, dans une ville des liqueurs, etc., sans être muni d'un congé. La *contrebande* regarde la douane; la *fraude* regarde l'octroi: la première expose à la confiscation, la seconde n'expose qu'à une amende.

CONTREBANDÉ, CONTREBARRÉ, CONTREFASCÉ, etc. adj. m. *T. de blason.* Ce mot signifie opposition dans les pièces, *Contrabandato, contrasbarrato, contrafasciato, ec.*

CONTREBANDIER, IÈRE (*contr-ban-dié, dièr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait la contrebande, *Contrabbandiere.*

CONTRE-BAS (*contr-bà*), adv. *T. de maçonn.* De bas en haut, l'opposé de contre-haut, qui signifie de haut en bas, *Di basso in alto.* Soulever en contre-bas, *Sollevare di basso in alto.*

CONTRE-BASSE (*contr-bàs*), s. f. Grosse basse de violon, sur laquelle on joue ordinairement la partie de la basse, une octave plus bas que sur la basse de violon commune, *Contrabbasso* m. §. La voix d'homme la plus basse, *Basso* m.

CONTRE-BATTERIE (*contr-bat-rî*), s. f. Batterie de canons opposée à une autre, *Contrabbatteria* f. §. On le dit fig. de ce qu'on fait pour s'opposer aux menées de ceux qui nous sont contraires, *Contrabbatteria, batteria opposta a batteria* f.

CONTRE-BIAIS (A) (*contr-biè*), expr. adv. A contre-sens, *Contrappelo, contrasenso.*

CONTRE-BITTES (*contr-bit*), s. f. Courbes qui affermissent les bittes. V. Bittes.

CONTRE-BOUTANT (*contr-bù-tan*), s. m. Pièce de bois ou pilier de pierre qui arc-boute, *Puntello in arco, o pilastro di pietre che sostiene* m.

CONTRE-BOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-BOUTER (*contr-bù-té*), v. a. Soutenir une muraille par une autre posée à angle droit, *Sorreggere un muro con un altro posto ad angolo retto.* §. Mettre un étai, un pilier, *Puntellare.*

CONTRE-BRETESSE (*contr-br-tès*), s. f. *T. de blason.* Rangée de créneaux d'un émail différent sur une même fasce, bande, barre, etc., *Merli di diverso colore sull'istessa fascia, ec.* m. pl.

CONTRE-BRETESSÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Qui a des contre-bretesses, *Contrammerlato.*

CONTRE-CALQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-CALQUER (*contr-cal-ché*), v. a. Tracer d'après un calque, *Delineare sopra un calco, o colla scorta di un calco.*

CONTRE-CAPION DE POUPE, s. m. Morceau de bois plié qui sert de doublure au capion, *Contra-capione di poppa* m.

CONTRE-CARÈNE (*con-tre-ca-rè-n*), s. f. *T. de mar.* Pièce de bois opposée au-dessus à la carène, qui est à l'égard d'une galère la même chose que la quille à l'égard d'un vaisseau. V. Quille. *Contrachiglia di galera* f.

CONTRE-CARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-CARRER (*contr-ca-ré*), v. a. S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentiments, à ses desseins, *Contrapporsi, attraversare, opporsi, contraddire, contrariare, resistere.*

CONTRE-CHANT (*contr-scian*), s. m. *T. de musique.* Contre-point, *Contrappunto* m.

CONTRE-CHARGE (*contr-sciarj*), s. f. Pierre servant de contre-poids, *Contrappeso* m.

CONTRE-CHARME (*contr-sciarm*), s. m. Charme contraire, qui détruit ou empêche un autre charme, *Contrincanto* m., *contramalìa* f.

CONTRE-CHÂSSIS (*contr-scià-sì*), s. m. Châssis de verre ou de papier que l'on met devant un autre pour adoucir le jour, *Contrinvetriata, contr'impannata* f.

CONTRE-CHAUSSÉE (*contr-sciò-sé*), s. f. *T. d'hydraul.* Chaussée parallèle à une autre pour la renforcer, *Contrargine* m.

CONTRE-CHEVRON (*contr-sc-vron*), s. m. *T. de blason.* Chevron opposé à un autre chevron de différent émail, *Cavalletto opposto ad un altro di diverso colore* m.

CONTRE-CHEVRONNÉ (*contr-sc-vro-né*), adj. Qui a un ou plusieurs contre-chevrons, *Che ha i cavalletti opposti.*

CONTRE-CLEF (*contr-clé*), s. f. *T. d'archit.* Voussoir joignant la clef à droite ou à gauche, *Contracchiave* f.

CONTRE-COEUR (*contr-cheur*), s. m. Plaque de fer qu'on attache contre le milieu du mur de la cheminée pour le conserver, et pour renvoyer la chaleur: on appelle de même l'endroit de la cheminée où l'on met cette plaque. *Frontone* m. §. Espèce de nausée qui donne des envies de vomir, *Nausea* f., *rivolgimento di stomaco con voglia di vomitare* m. §. adv. A contre-cœur, avec répugnance, *A contraggenio, a controstomaco, mal volentieri, a malincorpo.*

CONTRE-COMPONÉ, ÉE, (*contr-con-po-né*), adj. *T. de blas.* Il se dit d'un écu dans lequel le champ étant parti de deux émaux, la bordure l'est aussi des mêmes émaux, mais de manière que ses compons ne tombent pas sur la couleur du champ semblable à la leur, *Scudo che abbia i composti non corrispondenti alle fasce.*

CONTRE-COUP (*contr-cù*), s. m. Répercussion d'un corps sur un autre, *Ribattimento* m., *repercussione* f., *ripercotimento, ripicchio* m. §. Il signifie aussi, la lésion produite par un coup dans la partie opposée à celle qui a été frappée, *Contraccolpo* m. §. Il se dit fig., lorsque le malheur de quelqu'un porte, ou retombe sur un autre, *Contraccolpo* m.

CONTRE-DANSE (*contr-dans*), s. f. Sorte de danse vive et légère où plusieurs personnes figurent ensemble, *Contraddanza* f.

CONTRE-DATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-DATER (*contr-da-té*), v. a. Ajouter une autre date, *Apporre un'altra data.*

CONTRE-DÉGAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-DÉGAGEMENT (*contr-de-gaj-man*), s. m. *T. d'escrime.* Action de contre-dégager. V. ce verbe.

CONTRE-DÉGAGER (*contr-de-ga-jé*), v. a. *T. d'escrime.* Dégager en même temps que l'adversaire dégage, *Disimpegnarsi nello stesso tempo dell'avversario.*

CONTREDIRE (*contr-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Dire, avec cette différence, qu'à la seconde personne du présent de l'indicatif, on dit, *vous contredisez*, et à l'impérat., *contredisez*, et non pas *vous contredites, contredites*). Contester, s'opposer à ce qu'un autre dit, *Contraddire, replicare, opporsi, esser contrario.* §. *T. de palais.* Réfuter, détruire, *Opporsi, rifiutare, refutare, confutare, combattere.* §. v. pr. Se contredire, se couper en discours, dire ou écrire des choses les unes opposées aux autres, *Contraddirsi, cader in contraddizione.*

CONTREDISANT, TE (*contr-di-zan, zant*), adj. Qui aime à contredire, *Contraddicente, spirito di contraddizione, contrariante.* §. *T. de pal.* Qui fournit des contredits, *Confutatore* m.

CONTREDIT, ITE, part. V. son verbe.

CONTREDIT (*con-tr-dì*), s. m. Réponse que l'on fait contre ce qui a été dit, *Confutazione, refutazione* f. §. pl. *T. de palais.* Contredits, écritures servant de réponse aux pièces produites par la partie adverse, *Risposta* f. §. expr. adv. Sans contredit, certainement, sans difficulté, *Certamente, senza dubbio, indubitatamente, senza difficoltà.*

CONTRÉE (*con-tré*), s. f. Certaine étendue de pays, région, province, *Contrada, regione* f., *tratto di paese* m. Ce sont les meilleures terres de la contrée. §. Il se prend aussi dans une acception plus générale. Toutes les contrées de l'Asie. *Contrade, provincie* f. pl., *paesi, regni, ec.* m. pl.

CONTRE-ÉCAILLE (*con-tre-ca-glie*), s. f. Dessous, envers d'écaille, *Il disotto, il rovescio della scaglia* m.

CONTRE-ÉCART (*con-tre-càr*), s. m. *T. de blason.* Parties d'un écu contre-écartelé, *Contrinquartatura* f.

CONTRE-ÉCARTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-ÉCARTELER (*con-tre-cart-lé*), v. a. *T. de blason.* Diviser en quatre quartiers un des quartiers de l'écu déjà écartelé, *Contrinquartare.*

CONTRE-ÉCHANGE (*con-tre-scian-j*), s. m. Échange mutuel, *Scambio, contraccambio* m., *permuta* f.

CONTRE-ÉMAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-ÉMAILLER (*contr-e-mà-glié*), v. a. Mettre de l'émail en dessous du métal, *Mettere dello smalto sotto il metallo.*

CONTRE-ENQUÊTE (*contr-an-chét*), s. f. Information qui est contraire à l'enquête, *Informazione contraria* f.

CONTRE-ÉTAMBOT (*con-tre-tan-bò*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois courbe, triangulaire, qui lie l'étambot sur la quille, *Contraruota di poppa* f.

CONTRE-ÉTRAVE (*con-tre-trav*), s. f. *T. de mar.* Pièce de bois courbe, posée au-dessus de la quille et de l'étrave, pour faire liaison conjointement ensemble, *Contraruota di prua* f.

CONTRE-EXTENSION (*contr-echs-tan-si-on*), s. f. *T. de chir.* Action de retenir une partie luxée ou fracturée contre l'extension qu'on fait pour la remettre à sa place, *Stensione che si fa per rimettere in sito una parte dislogata, o rotta* f.

CONTREFAÇON (*contr-fa-son*), s. f. *T. de gens de négoce.* Il se dit de la fraude qu'on fait, en contrefaisant ou l'impression d'un livre, ou la manufacture d'une étoffe, etc., au préjudice de ceux qui en ont le droit et le privilège, *Contraffazione, contraffattura* f., *contraffacimento* m.; *l'azione d'imitare e contraffare un lavoro il quale è proprietà d'altri* f.

CONTREFACTEUR (*contr-fac-teur*), s. m. Celui qui imite, qui contrefait, *Contraffattore* m.; *colui che imita, e contraffà un lavoro qualunque siasi; dicesi ancora di chi lo vende.*

CONTREFACTION (*contr-fac-si-on*), s. f. Il ne se dit qu'en parlant des livres, dans le sens de contrefaçon. V. Contrefaçon.

Contrefaction, contrefaçon (syn.). La *contrefaction* est rigoureusement l'action de contrefaire; la *contrefaçon* est l'effet de cette action. La première a rapport à l'ouvrier, la seconde à l'ouvrage. Les auteurs et les libraires se plai-

guent plutôt de la *contrefaction* d'un livre, parce qu'ils regardent l'atteinte portee à leur propriete. Le public se plaint ordinairement de la *contrefaçon* d'une marchandise, parce qu'il n'a egard qu'à la mal-façon, a la mauvaise qualité de la chose.

CONTREFAIRE (*contr-fèr*), v. a. (Il se conjugue sur Faire). Imiter, représenter quelque personne, quelque chose, *Contraffare, imitare, fingere, far come un altro*. Il se dit plus ordinairement en mauvaise part, de celui qui copie les autres, pour les tourner en ridicule. §. Déguiser, *Contraffare, simulare, infingere*. §. Rendre difforme et défiguré, *Contraffare, sfigurare, disformare*. §. Contrefaire un livre, c'est le faire imprimer au préjudice de celui qui en a le privilege, *Ristampare clandestinamente un' opera, contraffare*. §. Contrefaire des draps, des étoffes, c'est imiter la fabrique d'un autre ouvrier, *Falsificare, contraffare*. §. v. pr. Se contrefaire, se rendre difforme, *Sfigurarsi, disformarsi*. Déguiser son caractere, *Contraffarsi, trasformarsi, far le maschere*.

CONTREFAISEUR (*contr-fe-zeur*), s. m. Qui contrefait les gens, qui imite leurs paroles, leurs gestes et leurs actions, *Contraffacitore, contraffattore, imitatore* m.

CONTREFAIT, TE (*contr-fè, fet*), part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est contrefait, qu'il a la taille toute contrefaite, pour dire, qu'il a la taille toute gâtée, toute difforme, *Contraffatto, brutto, guasto, stroppiato della persona*.

CONTRE-FANONS (*contr-fa-nón*), s. m. pl. *T. de mar.* Cordes amarrées au milieu de la vergue du côté opposé à la bouline, *Carica bolina* m., *certe corde dell' antenna* f. pl.

CONTRE-FASCE (*contr-fas*), s. f. *T. de blason.* Fasce divisée en deux demi-fasces de deux émaux différents, *Contrafascia* f.

CONTRE-FASCÉ, ÉE (*contr-fa-sé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces dont les fasces sont opposées, *Contrafasciato*.

CONTRE-FENDIS (*contr-fan-dí*), s. m. Une des divisions des blocs dans les carrières d'ardoise, *Certa divisione che si fa delle masse nelle cave di lavagna* f.

CONTRE-FENÊTRE (*contr-f-nêtr*), s. f. Double fenetre. V. Contrevent.

CONTRE-FENTE (*contr-fant*), s. f. *T. de chir.* Fente qui se fait à la partie opposée à celle qui a été frappée, *Fessura cagionata per contraccolpo* f.

CONTRE-FICHES (*contr-fisc*), s. f. pl. Pièces d'assemblage qui en tiennent d'autres, *Pezzi di legname che ne connettono degli altri* m. pl.

CONTRE-FINESSE (*contr-fi-nès*), s. f. Finesse dont on se sert contre une personne qui use de finesse. User de contre-finesse, *Oppor malizia a malizia, astuzia ad astuzia*.

CONTRE-FLAMBANT, TE (*contr-flan-ban, bant*) adj. *T. de blason.* Qui jette des flammes opposées, *Che manda fiamme opposte*.

CONTRE-FLEURÉ, ÉE, CONTRE-FLEURONNÉ, ÉE (*contr fleu-ré, contr-fleu-ro-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu dont les fleurons sont alternés et opposés, *Ornato di rosoni alterni ed opposti*.

CONTRE-FORGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-FORGER (*contr-for-jé*), v. a. Dresser le fer en le frappant des deux côtés, *Lavorare, battere il ferro, voltandolo da tutte due le parti*.

CONTRE-FORT (*contr-for*), ou ÉPERON, s. m. Mur contre-boutant, servant d'appui à un autre chargé d'une terrasse, ou d'un rampart, *Barbacane, contrafforte, sperone* m.

CONTRE-FOSSÉ (*contr-fo-sé*), s. m. *T. de tactiq.* Sorte de fortification militaire, avant-fossé, *Contraffosso* m.

CONTRE-FOULEMENT (*contr-ful-man*), s. m. *T. d'hydraul.* Mouvement des eaux qui remontent dans un tuyau, *Il risalire delle acque nei tubi*.

CONTRE-FRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-FRASER (*contr-fra-zé*), v. a. *T. de boulanger.* Donner le troisieme tour à la pâte pour faire le pain, *Rimenare per la terza volta la pasta*.

CONTRE-FRUIT (*contr-frui*), s. m. *T. d'archit.* Addition faite à un mur, afin qu'il puisse porter plus de décharge, *Aggiunta fatta ad un muro* f., *contramuro* m.

CONTRE-FUGUE (*contr-fug*), s. f. *T. de musique.* Fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre qu'on a établie auparavant, *Contraffuga* f.

CONTRE-GAGE (*contr-ga-j*), s. m. Assurance donnée à un créancier, *Cauzione, sicurta data ad un creditore* f.

CONTRE-GAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-GAGER (*contr-ga-jé*), v. a. Prendre des gages, des sûretés de quelqu'un, pour assurer sa créance, *Prendere delle cautele per assicurare il proprio credito*.

CONTRE-GARDE (*contr-gard*), s. f. Espèce de fortification au devant d'un bastion, d'une demi-lune, ou d'un autre ouvrage; masse de pierres autour du pied d'une pile de pont. *Contraguardia* f. §. s. m. Officier de la monnaie qui tient registre des matieres à fondre, *Uffiziale di zecca che tiene registro delle materie da fondersi* m.

CONTRE-HACHER (*contr-ha-scé, h* aspirée), v. n. *T. de dessin.* Passer des lignes diagonalement sur d'autres lignes d'un dessin, pour en rendre les ombres plus fortes, *Contrattagliare*.

CONTRE-HACHURES, s. f. pl. *T. de dessin.* Hachures qui en coupent d'autres, *Tratti che ne intersecano degli altri* m. pl.

CONTRE-HÂTIER (*contr-hâ-tié; h* aspirée), s. m. Hâtier ou grand chenet de cuisine, qui a des crochets ou des chevilles de fer en dedans comme en dehors, *Sorta d' alare o capifuoco grande, guernito di ramponi da due parti ad uso di sostenere più spiedi*.

CONTRE-HAUT (*contr-hô; h* aspirée), adv. *T. de maçon.* Du haut en bas, *D'alto in basso*.

CONTRE-HERMINÉ, ÉE (*con-trèr-mi-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'un champ de sable moucheté d'argent, *Contrarmellinato*.

CONTRE-INDICATION (*contr-èn-di-ca-si-on*), s. f. *T. de méd.* Signes contraires aux précédents dans une maladie, *Controindicazione* f., *indizio contrario ai precedenti, accidente che impedisce di fare quanto sembrava in sulle prime richiedere la natura di una malattia* m.

CONTRE-ISSANT (*contr-i-san*), adj. *T. de blason.* Il se dit des animaux adossés, dont la tête et le pied de devant sortent d'une pièce de l'écu, *Contrauscente*.

CONTRE-JAUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-JAUGER (*contr-jô-jé*), v. a. *T. de charp.* Comparer la mortaise avec le tenon, *Misurare i denti in terzo sulla incastrazione*.

CONTRE-JOUR (*contr-jùr*), s. m. L'endroit opposé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein. Il s'emploie le plus ordinairement dans cette phrase adverb., à contre-jour. *Contrallume, falso lume* m. §. *T. de peint.* Jour opposé à celui du tableau, *Contrallume* m.

CONTRE-JUMELLES (*contr-ju-mèl*), s. f. pl. Pavés qui dans les ruisseaux se joignent deux à deux, *Pietre nel lastrico de' ruscelli, unite a due a due, le quali si collegano coi cordoni e colle morse* m. pl.

CONTRE-LAMES (*contr-lam*), s. f. pl. *T. de gazier.* Trois tringles de bois qui servent à tirer les lisses, *Regoli* m. pl.

CONTRE-LATTE (*contr-lat*), s. f. Forte et longue latte placée parallèlement aux chevrons, pour soutenir les autres lattes, *Panconcello* m.

CONTRE-LATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-LATTER (*contr-la-té*), v. a. Garnir de contre-lattes, *Far impalcature di panconcelli*.

CONTRE-LATTOIR (*contr-la-todr*), s. m. *T. de couvreur.* Instrument de fer qui sert à appuyer la contre-latte contre la latte, pour tenir coup et aider à enfoncer les clous, *Instrumento de' conciatetti* m.

CONTRE-LETTRE (*contr-lètr*), s. f. Acte secret par lequel on déroge en tout ou en partie à ce qui est porté par un premier acte public, *Contrallettera* f., *contrammandato* m., *patto segreto opposto ad un contratto, con cui si deroga al medesimo, o dalle clausule che vi furono espresse* m.

CONTRE-MAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-MAILLER (*contr-mâ-glié*), v. a. Faire les mailles doubles, *Lavorar a maglia doppia*. Filet contre-maillé.

CONTRE-MAÎTRE (*contr-métr*), s. m. Officier marinier qui commande sous le maître, *Sotto nocchiere, sotto bosman, sotto nostr' omo* m. §. *T. de manufacture.* Celui qui dirige les ouvriers, qui a inspection sur eux, *Inspettore, soprastante* m.

CONTRE-MANCHÉ, ÉE (*contr-man-scié*), adj. *T. de blason.* A pointes opposées, *Colle punte opposte*.

CONTRE-MAND (*contr-man*), s. m. Raison proposée pour différer une assignation, excuse, *Scusa* f., *sotterfugio* m., *e simili*.

CONTRE-MANDEMENT (*contr-mand-man*), s. m. Ordre contraire à celui qu'on avait donné, *Contr' ordine* m., *rivocazione d'un ordine, d'un comando* f.

CONTRE-MANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-MANDER (*contr-man-dé*), v. a. Révoquer un ordre donné. On le dit des personnes et des choses. *Contrammandare, dar ordine in contrario*.

CONTRE-MARCHE (*contr-marsc*), s. f. Il se dit en parlant d'une armée, qui fait une marche contraire, ou opposée à celle qu'elle paraissait vouloir faire, *Contrammarcia* f. §. *T. de mar.* On dit, faire la contre-marche, quand tous les vaisseaux d'une armée ou d'une division, qui sont en ligne, vont derrière le dernier, jusqu'à un certain lieu, pour revirer, ou changer de bord, *Contrammarcia* f. §. *T. d'architecture.* Hauteur d'une marche d'escalier, *Altezza di uno scalino* f. Pièce sous la marche, *Sostegno che si pone tra scalino e scalino per sostenerli* m.

CONTRE-MARÉE (*contr-ma-ré*), s. f. Courant opposé à la marée qui le produit, *Marea di rovescio* f.

CONTRE-MARQUE (*contr-marc*), s. f. Seconde marque apposée à un ballot de marchandises, ou à de la vaisselle d'argent, *Marca, contrammarca* f. §. Il se dit aussi d'un second billet que donne le portier d'un spectacle pour sortir et rentrer, *Contrammarca* f., *biglietto di teatro, dell'Opera* m. §. *T. de manége.* Fausse marque qu'on fait à la dent d'un cheval pour le faire paraître plus jeune qu'il n'est, *Falsa marca fatta nei denti dei cavalli per farli parer più giovani che non sono* f.

CONTRE-MARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-MARQUER (*contr-mar-ché*), v. a. Apposer une seconde marque, *Metter una seconda marca*.

CONTRE-MINE (*contr-mi-n*), s. f. Ouvrage souterrain qui sert à éventer la mine de l'ennemi, *Contrammina* f. §. C'est aussi une mine pratiquée sous les bastions, et sous les dehors d'une place, pour faire sauter les ennemis, en cas qu'ils vinssent à s'y loger, *Mina* f. §. fig. Ruse pour prévenir l'effet d'une autre ruse, *Astuzia, pensata, per render vane le astuzie o le pensate altrui* f.

CONTRE-MINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-MINER (*contr-mi-né*), v. a. Faire des contre-mines, *Contramminare, far contrammine*. §. fig. Déjouer, *Far andare a vuoto, sventare una trama, i disegni di alcuno*.

CONTRE-MINEUR (*contr-mi-neur*), s. m. Celui qui fait des contre-mines, *Colui che fa le contrammine*.

CONTRE-MONT (*contr-mon*), adv. En haut, *In alto, a monte, verso l'alto, su, in su, all'insù*. §. On le dit aussi de tout ce qui vient à être renversé, de telle sorte que ce qui était en bas se trouve en haut, *Alla rovescia*. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase qui vieillit, tomber à la renverse les pieds contre-mont, *Cader boccone colle gambe in aria, co' piedi 'n su*. §. On dit, qu'un bateau va à contre-mont, lorsqu'il remonte la rivière, *Andar contr' acqua, andar contro la corrente*.

CONTRE-MOULE (*contr-mùl*), s. m. *T. de fondeur.* Second moule pour suppléer au premier, *Stampa di riserva* f.

CONTRE-MUR (*contr-mur*), s. m. Mur que l'on bâtit tout le long d'un autre pour le fortifier, pour le conserver, *Muro di rinforzo; piccolo muro di rinforzo da costruirsi in certi casi per rafforzare un muro, affinchè il vicino non soffra alcun danno dalle fabbriche che si fanno in vicinanza* m.

CONTRE-MURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-MURER (*contr-mu-ré*), v. a. Faire un contre-mur, *Rinforzare un muro con un contrammuro*.

CONTRE-ENQUÊTE (*contr-an-chèt*), s. f. *T. de pal.* Enquête opposée à celle de la partie adverse, *Indagine, investigazione per render vana quella degli avversari* f.

CONTRE-ÉPREUVE (*con-tre-preuv*), s. f. Estampe qu'on tire sur une autre fraîchement imprimée, et qui marque les mêmes traits, mais à rebours, *Controprova contrastampa* f.

CONTRE-ÉPREUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-ÉPREUVER (*con-tre-preu-vé*), v. a. Faire une contre-épreuve, *Contrastampare, far una controprova.*

CONTRE-ESPALIER, s. m. V. Contr'espalier.

CONTRE-ONGLE (*contr-ongl*), s. m. *T. de chasse.* Erreur sur les allures d'un cerf, *Sbaglio di chi cerca o segue la pesta della fiera* m.

CONTRE-ORDRE (*contr-ordr*), s. m. Révocation d'un ordre, *Contrordine* m.

CONTRE-OUVERTURE (*con-trù-vèr-tur*), s. f. Opération qu'on fait dans les plaies pour décharger la matière qu'elles contiennent, *Apertura fatta vicino ad una piaga per la più pronta uscita degli umori* f.

CONTRE-PAL (*contr-pal*), s. m. *T. de blason.* Pal divisé en deux parties, *Palo diviso* m.

CONTRE-PALÉ, ÉE (*contr-pa-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit de l'écu où un pal est divisé en deux parties, ou opposé à un autre pal, *Contrappalato.*

CONTRE-PARTIE (*contr-par-tî*), s. f. *T. de musique.* Il se dit d'une partie de musique opposée à une autre, et plus ordinairement de la partie qui sert de second dessus, *Contrapparte* f. §. Registre tenu par le directeur d'un bureau pour vérifier les autres, *Registro che serve di controllo, di riscontro agli altri* m.

CONTRE-PASSANT (*contr-pâ-sant*), adj. *T. de blason.* Il se dit de deux animaux l'un sur l'autre, dont l'un passe d'un côté, et l'autre de l'autre, *Contrappassante.*

CONTRE-PASSATION (*contr-pa-sâ-si-on*), s. f. Action de passer un billet à l'ordre de quelqu'un, *Girata che il possessore di una cambiale fa a favore dell' ultimo giratario, retrocedendogli la cambiale stessa* f.

CONTRE-PENSER (*contr-pan-sé*), v. n. Changer d'opinion, *Cambiar opinione.*

CONTRE-PENTE (*contr-pant*), s. f. Interruption du niveau d'une pente, qui fait que les eaux s'arrêtent, *Contrappendenza, interruzione del livello di declivio* f.

CONTRE-PERCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-PERCER (*contr-pèr-sé*), v. a. Percer de la partie opposée, *Forare, bucare dalla parte opposta.*

CONTRE-PÈSE (A), expr. adv. A poids égal, *A modo di contrappeso.*

CONTRE-PESÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-PESER (*contr-p-zé*), v. a. Contre-balancer, servir de contre-poids. Il n'est guère d'usage qu'au figuré. *Contrappesare, bilanciare.*

CONTRE-PIED (*contr-pié*), s. m. *T. de chasse.* Erreur des chiens qui étant tombés sur les voies de la bête, prennent, pour la suivre, le chemin qu'elle a fait, au lieu de prendre celui qu'elle tient. Prendre le contre-pied, *Pigliar il cambio, sbagliar la strada della fiera.* §. Il signifie figurément, le contraire de quelque chose, et ne se dit point au pl. *Il contrario* m.

CONTRE-PILASTRE, s. m. *T. d'architect.* Pilastre placé vis-à-vis d'un autre, *Pilastro che sta dirimpetto ad un altro* m.

CONTRE-PLEIGE (*contr-plè-j*), s. m. *T. de prat.* Celui qui certifie pour une caution, *Certificatore, colui che attesta per la cauzione* m.

CONTRE-PLEIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-PLEIGER (*contr-plè-jé*), v. a. *T. de prat.* Certifier pour la caution, *Attestare, certificare per la cauzione.*

CONTRE-POIDS (*contr-pod*), s. m. Poids servant à contre-balancer d'autres poids, *Contrappeso* m. §. On appelle aussi contre-poids, un long bâton dont les danseurs de corde se servent pour tenir plus aisément le poids du corps en équilibre, quand ils dansent sur la corde, *Contrappeso* m. §. Contre-poids, se dit fig. en général des qualités qui servent à en contre-balancer, à en diminuer d'autres, *Contrappeso, sbilancio* m.

CONTRE-POIL (*contr-poal*), s. m. Le sens contraire à celui dont le poil est couché, *Contrappelo* m. §. A contre-poil, façon de parler adv., en sens contraire du poil de quelque chose, *A contrappelo.* §. fig. et famil. Prendre à contre-poil, c'est prendre au rebours, *Al contrario, all'opposto, a contrappelo, in diverso significato, contrario al vero.* Dans cette affaire, il a tout pris à contre-poil.

CONTRE-POINÇON (*contr-po-èn-son*), s. m. Outil rond, barlong ou carré, dont les serruriers se servent pour contre-percer les trous, et river les pièces, *Sorta d'instrumento adoperato da' magnani per ribadir chiodi, ec.* §. Tige d'acier où est gravée la figure du creux d'une lettre, *Contrappunzone* m.

CONTRE-POINÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-POINÇONNER (*contr-po-èn-so-né*), v. a. Enfoncer le contre-poinçon dans l'acier destiné à faire le poinçon, *Contrappunzonare.*

CONTRE-POINT (*contr-po-èn*), s. m. *T. de musique.* Accord de deux ou plusieurs chants différents, *Contrappunto* m.

CONTRE-POINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-POINTER (*contr-po-èn-té*), v. a. Il se dit de certains ouvrages de toile, ou de taffetas, qu'on pique des deux côtés avec du fil ou de la soie, *Imbottire.* §. Il se dit aussi d'une batterie qu'on oppose à une autre, *Far una controbatteria di cannoni.* §. Fig. il signifie, contredire, contre-carrer. V. ces verbes.

CONTRE-POINTIER (*contr-po-èn-tié*), s. m. Titre qu'on donne aux tapissiers dans leurs lettres de maîtrise, *Imbottitore* m.

CONTRE-POINTISTE (*contr-po-èn-tist*), s. m. *T. de musique.* Compositeur de contre-point, *Contrappuntista* m.

CONTRE-POISON (*contr-poa-zon*), s. m. Antidote, remède qui empêche l'effet du poison. On le dit aussi fig. *Contravveleno, antidoto* m.

CONTRE-PORTE (*contr-port*), s. f. Seconde porte, qu'on fait pour se mieux défendre contre l'ennemi. Dans les appartements, elle est souvent d'étoffe, et sert pour garantir du vent. *Contrapporta, seconda porta, portiera* f.

CONTRE-POSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit de deux pièces posées en sens différent, *Contrapposto.*

CONTRE-POSER (*contr-pô-zé*), v. a. Mal poser, ou mal porter un article sur le grand livre d'un marchand, *Portar male una partita nel libro maestro.*

CONTRE-POSEUR, s. m. L'ouvrier qui reçoit la pierre de la grue pour la mettre en place d'alignement et de demeure, *Operajo che riceve la pietra dell'argano per metterla in linea* m.

CONTRE-POSITION (*contr-pô-zi-si-on*), s. f. *T. de teneurs de livres.* Faute que l'on fait en contre-posant, *Il collocar male una partita* m.

CONTRE-POTENCÉ, ÉE (*contr-po-tan-sé*), adj. *T. de blas.* Il se dit de plusieurs potences posées diversement, *Dicesi dello scudo colle potenze collocate diversamente, contrappotenziato.*

CONTRE-POUCE (*contr-pùs*), s. m. *T. de métier.* Levier, *Vette, billico* m., *leva* f.

CONTRE-PROFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-PROFILER (*contr-pro-fi-lé*), v. a. Creuser des moulures qui entrent les unes dans les autres, *Intagliar modanature per modo che gli sporti dell'una rispondano agl'incavi dell'altra.*

CONTRE-PROJET (*contr-pro-jé*), s. m. Projet pour en faire échouer un autre, *Consiglio preso per mandare a vôto l' altrui* m.

CONTRE-PROJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-PROJETER (*contr-pro-j-té*), v. a. Former un contre-projet, *Fare un disegno, pigliar un consiglio per mandare a vôto l'altrui.*

CONTRE-PROMESSE (*contr-pro-mès*), s. f. Promesse réciproque de convention, *Contrascritta* f.

CONTRE-QUEUE-D'ARONDE, s. f. *T. de fortification.* Ouvrage de dehors, plus large du côté de la place que du côté de la campagne, *Contraccoda di rondine, certa opera di fortificazione* f.

CONTRE-QUILLE (*contr-chi-glie*), s. f. Longue pièce de bois d'un vaisseau, égale et opposée à la quille, *Controchiglia* f., *lungo pezzo di legno uguale e opposto alla chiglia* m.

CONTRE-RAMPANT, TE (*contr-ran-pan, pant*), adj. *T. de blason.* Il se dit de deux animaux rampants dont l'un est tourné vers l'autre, *Rampante faccia a faccia.*

CONTRE-REGARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-REGARDER (*contr-rgar-dé*), v. a. Regarder du côté opposé, *Contragguardare, guardare da un lato opposto.*

CONTRE-RÉTABLE, s. m. *T. d'arch.* Le fond d'un autel où l'on met un tableau ou un bas-relief, et contre lequel le tabernacle est adossé, *Controcornice* f., *fondo di un altare, ove si pone un quadro o un basso rilievo, e contro del quale è appoggiato il tabernácolo* m.

CONTRE-RÉVOLUTION (*contr-re-vo-lu-si-on*), s. f. Seconde révolution en sens contraire de la première, et rétablissement des choses dans leur état précédent, *Controrivoluzione* f., *seconda rivoluzione distruttiva della prima, e ristabilimento delle cose nel pristino stato.*

CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE (*contr-re-vo-lu-sio-nèr*), s. m. Ennemi de la révolution, qui travaille à la renverser, etc., *Controrivoluzionario, nemico della rivoluzione, che procura di rovesciarla* m. §. adj. des. d. g. Projet, action, discours contre-révolutionnaire, tendant à favoriser une contre-révolution, *Progetto, azione, discorso controrivoluzionario.*

CONTRE-RONDE (*contr-rond*), s. f. La seconde ronde faite pour voir si les sentinelles sont à leur place, *Seconda ronda, che si fa per vedere se le sentinelle sono al loro posto* f.

CONTRE-RUSE (*contr-rûz*), s. f. Contre-finesse, ruse, finesse opposée à une autre, *Contrastuzia* f.

CONTRE-SABORDS (*contr-sa-bôr*), s. m. pl. *T. de mar.* Fenêtres qui servent à fermer les sabords, *Contrasportelli* m. pl.

CONTRE-SAISON (*contr-sè-zon*), s. f. Pousse hors de la saison, *Messe* f. pl., *rampolli fuor di stagione* m. pl.

CONTRE-SALUT, s. m. *T. de marine.* Manière de rendre le salut en faisant tirer quelques coups de canon, *Risalutazione* f., *modo di rendere il saluto, facendo sparare il cannone* m.

CONTRE-SANGLON, s. m. Courroie clouée sur l'arçon de la selle, pour y attacher la sangle, *Soga, correggia che è attaccata alla sella, e a cui s'affibbia la cinghiatura* f.

CONTRESCARPE (*con-très-carp*), s. f. *T. de fortification.* C'est la pente du mur extérieur du fossé, du côté de la place. On comprend souvent, sous ce nom, le chemin couvert, et le glacis. *Contrascarpa* f.

CONTRESCARPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRESCARPER (*con-très-car-pé*), v. a. Faire une contrescarpe, *Far una contrascarpa.*

CONTRE-SCEL (*contr-sèl*), s. m. *T. de chancellerie.* Petit sceau apposé à côté du grand sceau, *Contrassigillo* m.

CONTRE-SCELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-SCELLER (*contr-sè-lé*), v. a. Mettre le contre-scel, *Contrassigillare.*

CONTRE-SEING (*contr-sèn*), s. m. Signature de celui qui contre-signe, *Contrassegnatura* f.

CONTRE-SEMPLER (*contr-san-plé*). v. n. *T. de manufacture de soie.* Transporter un dessin déjà lu sur un autre semple sur lequel il n'y a rien, sans se servir du ministère de la liseuse, *Trasportare un disegno.*

CONTRE-SENS (*contr-san*), s. m. Sens opposé au bon, au vrai, *Senso contrario* m. §. En parlant des étoffes, du linge et autres choses, il se dit, pour marquer qu'elles ne sont pas du sens et du côté qu'elles doivent être, *Il verso contrario d' un drappo, d'un panno* m. De là on dit fig., prendre le contre-sens d'une affaire. §. A contre-sens, en sens contraire, adv. qui s'emploie dans toutes les significations de contre-sens.

CONTRE-SIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-SIGNER (*contr-si-gné*), v. a. Signer en qualité de secrétaire, au-dessus de celui au nom duquel les lettres sont expédiées, *Contrassegnare, firmare.* §. En parlant de certains fonctionnaires, signer sur l'enveloppe d'une lettre, d'un paquet, afin qu'il parvienne franc de port, *Contrassegnare.*

CONTRE-SOMMATION (*contr-so-ma-si-on*), s. f. Action du garant qui appelle en justice un autre garant obligé de le garantir, *Azione in ricorso contro un mallevadore* f.

CONTRE-SOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-SOMMER (*contr-so-mé*), v. a. Dénoncer à son garant une demande en garantie, *Dinunziare al suo mallevadore una domanda in garanzia.*

CONTRE-SOMMIER (*contr-so-mié*), s. m. Peau de parchemin en cosse, que les parcheminiers mettent entre le sommier et le parchemin qu'ils raturent avec le fer, *Pergamena che i pergamenaj mettono sotto il foglio che stanno lavorando* f. §. Appui d'un sommier de presse, *Sostegno della trave di un torchio* m.

CONTRESPALIER (*con-tres-pa-lié*), s. m. Rangée d'arbres taillés en espalier, et soutenus par un treillage, ou par des perches et des échalas, et plantés vis-à-vis d'un espalier; l'allee entre deux. *Contraspalliera* f.

CONTRE-TEMPS (*contr-tan*), s. m. Accident inopiné, qui traverse le succès d'une affaire, et qui rompt des mesures qu'on avait prises, *Contrattempo, accidente, intoppo, ostácolo improvviso* m. §. Tomber dans un contre-temps, c'est prendre mal son temps, *Far le cose a contrattempo, fuor di proposito, non a suo tempo*. §. Il se dit aussi d'un certain pas de danse qui coupe la mesure, *Contrattempo* m. §. adv. A contre-temps, mal-à-propos, *A contrattempo, fuor di proposito, fuor di tempo.*

CONTRE-TENANT (*contr-t-nan*), s. m. Celui qui se bat contre quelqu'un qui avait été le premier à provoquer un combat, *Campione che combatte colui che aveva fatto la prima sfida* m.

CONTRE-TENIR (*contr-t-nir*), v. a. *T. de mét.* Soutenir par derrière avec le marteau, l'ouvrage sur lequel on frappe, *Contropremere.*

CONTRE-TENU, UE, part. V. son verbe, Contretenir.

CONTRE-TERRASSE (*contr-tè-ras*), s. f. Terrasse elevée au-dessus d'une autre, *Terrazzo al di sopra di un altro, superiore, soprastante* m.

CONTRE-TIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRE-TIRER (*contr-ti-ré*), v. a. Faire une contre-épreuve, contre-épreuver, *Controstampare.* §. Contre-tirer un tableau, un plan, une carte, c'est les copier trait pour trait, par le moyen d'une toile fine, d'un papier huilé, d'un canevas, etc. qu'on met dessus, *Calcare, retare, tirare la rete sopra disegni o pitture per imitarle tratto per tratto.*

CONTRE-TRANCHÉE (*contr-tran-scé*), s. f. *T. de fortific.* Tranchée qu'on fait contre les assiégeants, *Trincéa opposta a quella degli assediatori* f.

CONTRE-VAIRÉ, ÉE (*contr-vè-ré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces dont les vairs sont opposés, *Contravajato.*

CONTRE-VAL (A) (*contr-val*), expr. adv. En descendant, *Discendendo, all' ingiù, verso il basso.*

CONTREVALLATION (*contr-val-la-si-on*), s. f. Fossé et retranchement qu'on fait autour d'une place assiégée, pour empecher les sorties de la garnison, *Contravallazione* f.

CONTREVENANT, TE (*contr-v-nan, nant*), adj. *T. de pratique.* Qui contrevient. Il n'est guère d'usage que comme substantif masc. *Conventore.*

CONTREVENIR (*contr-v-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Venir). Agir au contraire de ce qui est ordonné, *Contravvenire, mancare, disubbidire.*

Ce verbe prend ordinairement *avoir* dans ses temps composés. L'Académie cependant met les deux auxiliaires: *N'avoir point contrevenu; n'être point contrevenu.*

Contrevenir, enfreindre, transgresser, violer (syn.). On *contrevient*, quand on va contre la voie tracée; on *enfreint*, quand on rompt ce qui lie; on *transgresse*, quand on sort des justes limites; on *viole*, quand on perd tout egard pour les choses respectables. Vous *contrevenez* à l'ordre, à l'ordonnance que vous n'observez pas; vous *enfreignez* les lois, les engagements auxquels vous vous étiez soumis ou assujétis; vous *transgressez* les lois, les préceptes, les commandements faits pour vous arrêter et vous contenir; vous *violez* les lois, les droits, les choses que vous deviez le plus respecter et honorer.

CONTREVENT (*contr-van*), s. m. Sorte de grand volet de bois, qui s'ouvre, et qui se ferme par le dehors des fenêtres, servant à garantir du vent, de la pluie, etc., *Imposta di fuori* f., *paravento* m.

CONTREVENTER (*contr-van-té*), v. n. Mettre des pièces de bois obliques dans les charpentes des bâtiments, pour résister à la fureur des vents, *Puntellare con pezzi di legno obliqui l' armatura di un edifizio per resistere ai venti.*

CONTRE-VÉRITÉ (*contr-ve-ri-té*), s. f. Ce qu'on dit pour etre entendu dans un sens contraire à celui que les paroles portent, *Contraverità* f.

CONTRE-VISITE (*contr-vi-zit*), s. f. *T. de commis aux caves.* Seconde visite, afin de surprendre les cabaretiers, *Nuova visita, seconda visita giudiziaria* f.

CONTRE-VOILE (*contr-voal*), s. f. *T. de mar.* Voile quadrangulaire placée dans l'intervalle qui sépare le grand mât de celui de misaine, *Vela quadrata fra l' albero maestro e trinchetto* f.

CONTRIBUABLE (*con-tri-bu-abl*), adj. des d. g. et s. m. *T. de finance.* Celui qui doit contribuer au paiement des impositions, des dépenses communes. Il n'est guère d'usage, qu'en parlant de ceux qui paient la taille. *Obbligato a contribuire la sua parte di un aggravio.*

CONTRIBUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRIBUER (*con-tri-bu-é*), v. a. Aider en quelque façon que ce soit, à l'exécution de quelque chose, y avoir part, *Contribuire, cooperare.* §. Payer sa part d'une contribution, *Contribuire, pagare tributo, contribuzione.* §. *T. de prat.* Perdre une partie de sa créance sur un banqueroutier, *Perdere un tanto per cento.*

CONTRIBUTAIRE (*con-tri-bu-tèr*), adj. des d. g. et s. m. Qui paie sa part d'un tribut, d'un impôt, d'une charge, *Che concorre con altri a pagare un tributo.*

CONTRIBUTE (*con-tri-but*), adj. des d. g. De la même tribu, *Della stessa tribù.*

CONTRIBUTIF, IVE, adj. Qui a rapport à la contribution, qui la règle, qui contribue, *Che si riferisce alla contribuzione, che contribuisce.*

CONTRIBUTION (*con-tri-bu-si-on*), s. f. Levée extraordinaire de deniers faite par autorité publique, part que supporte chaque contribuable, *Contribuzione* f. §. Ce qu'on paie aux ennemis pour se garantir du pillage et des autres malheurs de la guerre, *Tributo* m., *contribuzione* f. §. *T. de pratique.* On appelle, contribution au sou la livre, le droit que chacun des cohéritiers paie à proportion de la part qu'il a dans la succession, *Quota* f. §. Contribution aux dettes d'un défunt, *Contribuzione pei debiti di un defunto* f.; *riparto che si fa tra'coeredi di quanto la successione va debitrice, per pagarne l'importo da ciascuno d'essi* m. Contribution au marc la livre, *Contribuzione in proporzione di somma* f.; *riparto che si fa tra i creditori del danaro proveniente dalla vendita dei mobili e robe di un debitore, nel caso d'insufficienza dei fondi per pagare la totalità dei loro crediti* m. §. Contributions publiques, *Imposizioni in denaro che si levano d' ordine del governo sopra tutti i cittadini per sovvenire ai bisogni dello stato* f. pl. Contribution directe, indirecte. *Imposta diretta, indiretta* f. Contribution foncière, *fondiaria;* mobilière, *mobiliaria, personale, sulle porte e finestre.*

CONTRIBUTOIREMENT (*con-tri-bu-toar-man*), adv. Par contribution, *Per contribuzione, a modo di contribuzione.*

CONTRISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRISTER (*con-tris-té*), v. a. Affliger, fâcher, *Contristare, attristare, affliggere, travagliare, dar malinconia.*

CONTRIT, ITE (*con-tri, trit*), adj. *T. de théologie.* Qui a un grand regret de ses péchés, par un pur motif d'amour de Dieu, *Contrito, compunto, dolente de' suoi peccati.* §. Il se dit aussi, par une espèce de plaisanterie, pour dire, triste, affligé, mortifié. V. ces mots.

CONTRITION (*con-tri-si-on*), s. f. Regret d'avoir offensé Dieu, et qui a pour principe l'amour de Dieu, *Contrizione* f.

Contrition, repentir, remords (syn.). La *contrition* regarde le péché; elle est dans le cœur, et les motifs les plus sublimes de la religion l'inspirent. Le *repentir* regarde toute espèce de mal, ou d'action regardée comme mal; il est dans l'ame, la réflexion et l'expérience le suggèrent. Le *remords* regarde le crime; il est dans la conscience, il est produit par le crime même.

CONTRÔLE (*con-tról*), s. m. Registre qu'on tient pour la vérification d'un rôle, d'un autre registre, etc., *Registro, riscontro* m. §. Bureau où l'on faisait cette vérification, *Antico uffizio stabilito per provare le date degli atti stipulati alla presenza di notajo* m.; *vi fu surrogato quello di Registrazione.* Quelque part, on dit aussi abusivement, *Controllo* m. § Contrôle, signifie aussi, l'office de celui qui tient le contrôle, *L'uffizio di chi tiene i registri* m. Il se dit aussi pour le droit que l'on paie: J'ai payé le contrôle de ces actes. §. Contrôle, signifie encore la marque qu'on imprime sur les ouvrages d'or et d'argent, pour faire foi qu'ils ont payé les droits, et qu'ils sont au titre fixé par la loi. Cette pièce de vaisselle est suspecte, elle n'a pas le contrôle, *Questa parte di vasellame è sospetta, essa non ha il marchio.* §. fig. et fam. Critique, censure, réprimande, *Censura, critica* f., *biásimo* m.

CONTRÔLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTRÔLER (*con-tró-lé*), v. a. Mettre sur le contrôle, *Registrare.* §. Faire mettre sur les ouvrages d'or et d'argent le contrôle, la marque qui fait foi qu'ils ont payé les droits du roi, *Far marchiare il vasellame.* §. fig. Trouver à redire, *Criticare, censurare, biasimare, riprendere, trovar a ridire.*

CONTRÔLEUR (*con-tró-leur*), s. m. Officier, dont la charge est de tenir le contrôle de certaines choses, *Registratore* m.; et quelque part, *Controllore* m. §. Dans la maison des princes, c'est l'officier qui exerce à peu près les mêmes fonctions qu'exerce le maître d'hôtel dans la maison des particuliers, *Siniscalco, maestro di casa, maggiordomo* m. §. fig. Celui qui se mêle de censurer, de contrôler les actions d'autrui, *Critico, censore, correttore di stampe vecchie* m. Familièrement, on dit aussi, Contrôleuse au fém. *Correttrice* f.

CONTROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTROUVER (*con-trù-vé*), v. a. Inventer une fausseté, *Fingere, inventare, controvare.*

Controuver, forger (syn.). *Forger* un fait, c'est l'inventer dans le dessein de nuire: *controuver*, c'est vouloir faire passer pour vrai un fait faux, dans quelque dessein que ce soit.

CONTROVERSE (*con-tro-vèrs*), s. f. Débat, dispute, contestation sur des choses disputables; et plus ordinairement sur des points de foi, entre les catholiques et les hérétiques. *Controversia* f. §. Étudier la controverse, prêcher la controverse, c'est étudier, ou traiter en chaire, les points de religion qui sont en contestation, *Studiare, predicar la controversia.*

CONTROVERSÉ, ÉE (*con-tro-vèr-sé*), adj. Disputé, débattu de part et d'autre, *Disputato, controverso.*

CONTROVERSISTE (*con-tro-vèr-sist*), s. m. Celui qui traite des matière de controverse, *Controversista* m.

CONTUMACE (*con-tu-mas*), s. f. *T. de procédure.* Le refus, le défaut que fait une partie de répondre, de comparaitre au tribunal du juge, par devant lequel elle est appelée, *Contumacia* f., *rifiuto di comparire in giudizio* m.

CONTUMACE, adj. des d. g. Accusé qui ne comparait point, après avoir été cité en justice, *Contumace, che rifiuta di comparire in tribunale alla presenza del giudice a cui è chiamato.* On dit aussi substantivement un contumace. Les mots contumace, contumacer, ne sont en usage que dans le style de pratique.

CONTUMACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONTUMACER (*con-tu-ma-sé*), v. a. Instruire par contumace, poursuivre l'instruction par contumace, *Condannar in contumacia, per contumacia.*

CONTUMAX (*con-tu-macs*), s. et adj. des d. g. V. Contumace.

CONTUMÉLIE (*con-tu-me-lî*), s. f. Offense, affront, mépris outrageant, *Contumélia* f.

CONTUMÉLIEUSEMENT (*con-tu-me-li-euz-man*), adv. *Contumeliosamente.*

CONTUMÉLIEUX, EUSE (*con-tu-me-li-eú, eúz*), adj. Outrageant, injurieux, *Contumelioso.*

CONTUS, SE (*con-tú, túz*), adj. *T. de chir.* Meurtri, froissé sans être entamé. Il ne se dit qu'en parlant des muscles. *Contuso, ammaccato.*

CONTUSION (*con-tu-zi-on*), s. f. Meurtrissure, *Contusione* f., *ammaccamento* m.

CONVAINCANT, TE (*con-vèn-can, cant*), adj. Qui a la force de convaincre, *Convincente.*

CONVAINCRE (*con-vèncr*), v. a. (Il se conjugue sur Vaincre). Persuader quelqu'un de quelque chose par des preuves démonstratives, *Convincere.* §. Convaincre un accusé, c'est lui faire voir clairement que le crime dont on l'accuse, est vrai, *Convincere un reo.*

Convaincre, persuader (syn.). La *conviction* tient plus à l'esprit; la *persuasion*, au cœur. *Convaincre*, c'est prouver ce qu'on avance; *persuader*, c'est toucher et émouvoir. La *conviction* suppose des preuves; la *persuasion* n'en suppose pas toujours. On se *persuade* aisément ce qu'on désire; on est quelquefois très-fâché d'être *convaincu* de ce qu'on ne voulait pas croire.

CONVAINCU, UE, part. V. son verbe. §. Atteint et convaincu: formule que les juges emploient dans les sentences criminelles. Il a été déclaré atteint et convaincu de meurtre, de vol, etc.

CONVALESCENCE (*con-va-lè-sans*), s. f. État d'une personne qui relève de maladie, temps qui s'écoule depuis la fin de la maladie jusqu'au parfait rétablissement des forces, *Convalescenza* f.

CONVALESCENT, TE (*con-va-lè-san, sant*), s. m. et f. Qui commence à se mieux porter, qui commence à reprendre ses forces après une maladie, *Convalescente.* Il est aussi adj.

CONVENABLE (*conv-nabl*), adj. des d. g. Propre, qui convient, *Convenevole, proprio, conveniente, dicevole, degno.* §. Conforme et proportionné, *Congruente, meritato, dovuto, giusto, conveniente, conforme, proporzionato.*

CONVENABLEMENT (*conv-nabl-man*), adv. D'une manière convenable, *Convenevolmente.*

CONVENANCE (*conv-nans*), s. f. Rapport, conformité, *Convenienza, convenevolezza, conformità, relazione, proporzione* f. §. Bienséance, décence. Dans ce sens il s'emploie au pluriel. *Convenienza, convenevolezza* f., *decoro* m., *decenza, buona grazia, bella maniera, civiltà* f. §. On dit, raisons de convenance, pour dire, raisons probables et plausibles, mais qui ne sont pas démonstratives. Ce sont aussi des raisons de bienséance. *Ragioni di convenienza.* §. Convenance, signifie aussi commodité. Cette chose est à ma convenance, *Questa cosa mi giova, fa al caso mio, mi torna, ecc.* §. *T. d'arts.* Accord des parties, *Convenienza, corrispondenza delle parti* f.

CONVENANT (*conv-nan*), s. m. On appelle ainsi la ligue, ou la convention, que les Écossais firent ensemble pour maintenir leur religion telle qu'elle était en 1580, et qu'ils renouvelèrent en 1638, *Nome che si è dato alla confederazione degli Scozzesi, o sia alla loro professione di fede.*

CONVENANT, TE, adj. Sortable, bienséant. Il vieillit. V. Convenable.

CONVENIR (*conv-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Demeurer d'accord, donner son adhésion, *Convenire, concordare, restar d'accordo, accordarsi, consentire, esser del medesimo sentimento, rimaner d'accordo, fermare.* §. Être conforme, avoir du rapport, *Esser conforme, concorde, concordare, accordarsi, andar d'accordo, corrispondere, convenire.* §. Être propre, convenable, *Convenire, esser convenevole, proprio, dicevole, proporzionato, affarsi, confarsi, far per . . . , aver a grado, toccare, appartenersi.* Ce valet ne me convient pas, *Quel servo non fa per me, non m' è a grado.* §. Être expédient, être à propos, *Convenire, bisognare, far bisogno; esser di bisogno, d' uopo, espediente.* On délibéra long temps sur ce qu'il convenait le plus de faire. §. Il convient, *Ragion vuole, giova, ec.* §. v. réc. Se convenir, avoir du rapport dans l'esprit, le goûts, le caractère, etc.; être au gré l'un de l'autre, les uns des autres, *Essere della medesima indole; star bene, affarsi insieme, parlando di persone.*

Convenir prend *avoir*, et s'emploie avec la préposition *à*, quand il signifie *être convenable: Cette maison lui aurait convenu; ces figures ne conviennent point au sujet.* Lorsque *convenir* signifie *demeurer d'accord*, il se conjugue avec *être*, et s'emploie avec la prép. *de: Il est convenu du prix.*

CONVENU, UE, part. V. son verbe, Convenir.

CONVENTICULE (*con-van-ti-cul*), s. m. Petite assemblée. Il se prend toujours en mauvaise part, pour assemblée secrète, illicite, et d'un petit nombre de personnes. *Conventicolo* m., *conventicola* f., *segreto raunamento* m.

CONVENTION (*con-van-si-on*), s. f. Accord, pacte, que deux ou plusieurs personnes font ensemble, *Convenzione* f., *accordo, patto* m. §. Convention nationale, assemblée des représentants d'une nation pour se donner une constitution, ou pour la changer, la modifier, etc. Dans une acception plus particulière, c'est l'assemblée nationale qui se forma en France au mois de septembre 1792, et qui y exerça tous les pouvoirs jusqu'en octobre 1795. *Convenzione nazionale, assemblea de' rappresentanti d' una nazione per darsi una costituzione, o per cambiare e modificare l' antica* f. *Convenzion nazionale, l'assemblea che governò la Francia dal mese di settembre del* 1792, *sino all' ottobre del* 1795, *cioè dall' anno primo sino all' anno* 3 *della Repubblica* f.

Convention, consentement, accord (syn.). La *convention* vient de l'intelligence entre les parties, et détruit l'idée d'éloignement; le *consentement* suppose un droit et de la liberté, et fait disparaître l'opposition; l'*accord* produit la satisfaction réciproque, et fait cesser les contestations.

CONVENTIONNEL, s. m. Membre de l'assemblée formée en France sous le nom de Convention en 1792, *Convenzionale, membro della Convenzion nazionale* m.

CONVENTIONNEL, ELLE (*con-van-si-o-nèl, nèl*), adj. Qui est de convention, *Convenzionale.*

CONVENTIONNELLEMENT (*con-van-si-o-nèl-man*), adv. Par convention, *Per convenzione, per patto.*

CONVENTUALITÉ (*con-van-tu-a-li-té*), s. f. L'état d'une maison religieuse, où l'on vit sous une règle, *Comunità, società religiosa* f.

CONVENTUEL, ELLE (*con-van-tu-èl, èl*), adj. Qui concerne le couvent, qui est du couvent, qui lui appartient, qui est composé de la communauté d'un couvent, *Conventuale.* §. Dans l'ordre de S. François, on appelle Conventuels, les Cordeliers qui n'ont pas embrassé la réforme des Observantins, *Conventuale* m. §. Comme subst. m., il se dit d'un religieux qui a droit de demeurer toujours dans le même couvent, *Conventuale* m.

CONVENTUELLEMENT (*con-van-tu-èl-man*), adv. En communauté, selon les règles et l'usage de la société religieuse, *In comunità, in comune.*

CONVERGENCE (*con-vèr-jans*), s. f. *T. de géom.* État de deux lignes qui vont en s'approchant, *Convergenza* f. §. *T. de dioptrique.* Disposition des rayons d'un corps lumineux, qui vont en s'approchant, jusqu'à ce qu'ils se réunissent tous en un point, *Convergenza* f.

CONVERGENT, TE (*con-vèr-jan, jant*), adj. *T. de géom.* On donne ce nom à des lignes, qui vont en s'approchant l'une de l'autre, *Convergente.* §. *T. de dioptrique.* V. Convergence. Les verres convexes rendent les rayons convergents, les concaves les rendent divergents, *I vetri convessi mandano i raggi convergenti, i concavi li mandano divergenti.*

CONVERGER (*con-vèr-jé*), v. n. *T. d'optique.* Il se dit des rayons qui après avoir été rompus, se rapprochent, et vont se réunir dans un même point, *Convergere; dicesi dei raggi della luce, i quali dopo aver patito rifrazione, si ravvicinano per tender ad un medesimo centro.*

CONVERS, SE (*con-vèr, vèrs*), adj. Celui ou celle à qui on a donné l'habit de religieux pour être domestique. Il ne se dit qu'avec frère, et sœur: Frère convers, sœur converse. *Converso, fratello, làico* m., *conversa* f. §. *T. de logique.* Proposition converse, celle où l'attribut de la première fait le sujet de la seconde, *Proposizione conversa.*

CONVERSABLE (*con-ver-sabl*), adj. Qui est traitable, affable, *Conversevole.*

CONVERSATION (*con-ver-sa-si-on*), s. f. Entretien familier, *Conversazione* f., *familiare trattenimento* m.

Conversation, entretien (syn.). *Conversation* indique un discours entre particuliers, sur toutes les matières que présente le hasard: lorsque plusieurs personnes sont rassemblées et parlent entr'elles, on dit qu'elles sont en *conversation*, et non pas en *entretien*. *Entretien* se dit de supérieur à inférieur: on ne dit point d'un sujet, qu'il a eu une *conversation* avec le roi, on dit qu'il a eu un *entretien:* on se sert aussi du mot *entretien*, quand le discours roule sur une matière importante, ou qu'il n'est qu'entre deux personnes.

CONVERSEAU (*con-ver-sò*), s. m. *T. de charpentier.* Nom de quatre planches posées dans les moulins au-dessus des archures, deux devant et deux derrière, *Quattro assi poste nei mulini al di sopra delle serratoje, due avanti e due dietro* f. pl.

CONVERSER (*con-vèr-sé*), v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un, *Conversare, vivere, usare, trattare.* §. fig. Converser avec les livres, avec les morts, c'est étudier, lire, *Conversar coi morti, leggere, studiare.*

CONVERSIBILITÉ, s. f. *T. de physique.* Qualité de ce qui est conversible, *Convertibilità* f.

CONVERSIBLE, adj. des d. g. Qui peut être converti, *Convertibile.*

CONVERSION (*con-vèr-si-on*), s. f. Transmutation, simple changement de forme, *Conversione* f., *cambiamento* m., *trasmutazione* f. §. Mouvement que l'on fait faire aux troupes, *Conversione* f., *giro, convertimento* m. §. En matière de religion et de morale, il signifie changement de croyance, de sentiments et de mœurs de mal en bien, *Conversione* f. §. En logique, on appelle conversion, le changement d'une proposition en sa converse, *Conversione* f. §. Conversion, changement de forme, *Conversione, trasmutazione* f., *cambiamento di un atto in un altro* m. Conversion d'une obbligation en une rente constituée, *Cambiamento che fa il creditore col debitore di un obbligo in una erezione di censo, o simile.*

CONVERSO, s. m *T. de marine.* La partie du tillac, où l'on s'assemble pour faire la conversation, *Cassero* m.

CONVERTI, IE, part. V. son verbe. §. Il est aussi substantif dans cette phrase, pour signifier une personne convertie à la religion catholique: les nouveaux convertis, les nouvelles converties. *Un convertito* m., *una convertita* f.

CONVERTIBLE (*con-ver-tibl*), adj. des d. g. *T. de logique.* Proposition susceptible de converse, *Convertibile.* §. Il se dit aussi, en matière de commerce et de finance, d'un effet qui peut être changé contre un autre, *Convertibile.*

CONVERTIR (*con-ver-tir*), v. a. Changer, transformer, *Convertire, cambiare, trasmutare, trasformare, cambiar figura, sostanza.* §. fig. Convertir, en matière de religion, c'est opérer la conversion de quelqu'un, *Convertire.* §. On dit aussi dans le discours ordinaire, convertir quelqu'un, pour dire, le gagner, le faire changer de résolution ou d'opinion sur quelque chose, *Convertire, piegare, far arrendere, adescare.* §. v. pr. Se convertir, dans toutes les significations du premier, *Convertirsi.* On dit, dans le style de l'école, que deux termes se convertissent, lorsqu'ils se peuvent dire réciproquement l'un de l'autre.

CONVERTISSABLE (*con-ver-ti-sabl*), adj. Qui peut être converti, *Convertibile, che può essere convertito.*

CONVERTISSEMENT (*con-ver-tis-man*), s. m. Changement. Il n'est guère d'usage qu'en matière d'affaires, et de fabrique de monnaie. *Convertimento, mutamento* m., *trasmutazione* f., *baratto* m., *permuta* f.

CONVERTISSEUR (*con-ver-ti-seur*), s. m. Celui qui réussit dans la conversion des ames, *Uomo apostòlico, convertitore* m. Il est fam.

CONVEXE (*con-vèchs*), adj. des d. g. Il se dit de la surface extérieure de tout ce qui est courbe. Il est opposé à concave. *Convesso.*

CONVEXITÉ (*con-vèch-si-té*), s. f. Rondeur, courbure extérieure de ce qui est convexe, *Convessità* f.

CONVEXO-CONCAVE, adj. des d. g. Qui est convexe d'un côté et concave de l'autre, *Convesso-concavo.*

CONVEXO-CONVEXE, adj. des d. g. Qui est convexe des deux côtés, comme les verres dont se servent les presbytes, *Convesso-convesso.*

CONVICTION (*con-vich-si-on*), s. f. Preuve évidente et indubitable d'une vérité, d'un fait, et l'effet qu'une telle preuve produit dans l'esprit, *Convinzione, persuasione, evidenza, ferma credenza* f.

Conviction, persuasion (syn.). La *conviction* est un acquiescement fondé sur des preuves d'une évidence irrésistible et victorieuse. La *persuasion* est un acquiescement fondé sur des preuves moins évidentes, quoique vraisemblables; mais plus propres à déterminer en intéressant le cœur, qu'en éclairant réellement l'esprit. La *conviction* est l'effet de l'évidence, qui ne trompe jamais; ainsi, ce dont on est *convaincu*, ne peut être faux. La *persuasion* est l'effet de preuves morales, qui peuvent tromper; ainsi l'on peut être *persuadé* de bonne foi d'une erreur très-réelle.

CONVIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Conviés, s. m. pl., ceux qui sont invités à un festin, à une cérémonie, *I convitati, gli invitati* m. pl.

CONVIER (*con-vié*), v. a. Inviter, exciter, porter à faire quelque chose, *Invitare, convitare, eccitare, stimolare, provocare, muovere.*

Convier, inviter (syn.). *Convier* signifie littéralement engager à un repas; mais, par extension, on l'applique à d'autres objets. *Inviter* signifie vaguement engager à une chose quelconque; mais, par une application très-usitée, il se dit spécialement à l'égard d'un repas. *Convier* exprime, dans sa vraie signification, l'action amicale, familière, intime, de vivre et de manger ensemble: il ajoute donc cette circonstance au mot *inviter*. On *convie* à un banquet, à un festin, à des noces; on *invitera* plutôt une personne à déjeûner, à dîner, à souper. Le beau temps *invite* à la promenade, le beau temps et la compagnie nous y *convient*. Ainsi l'on voit par ces exemples que le nombre seul fait la différence des termes. La fortune *invite*, en montrant de loin la récompense; la vertu *convie*, en plaçant la récompense dans l'action même.

CONVIVE (*con-viv*), s. m. Celui qui se trouve à un même repas avec d'autres, qui mange à une même table avec d'autres dans un festin, *Convitato, desinatore, commensale* m. §. Un bon convive, un homme agréable à table, *Uomo piacevole a tavola* m.

Convive, convié (syn.). Le *convive* est celui qui mange avec les autres; le *convié*, celui qu'on a invité à un repas.

CONVOCATION (*con-vo-ca-si-on*), s. f. Action de convoquer, *Convocazione* f.

CONVOI (*con-vod*), s. m. Cortége qui accompagne un corps mort qu'on porte à la sépulture, avec les cérémonies funèbres, *Funerali* m. pl., *esequie* f. pl., *comitiva funebre nel condursi i morti alla sepoltura* f. §. *T. de mar.* Un ou plusieurs vaisseaux de guerre, qui escortent des vaisseaux marchands, *Convojo, convoglio* m. Il se dit aussi d'une flotte marchande avec son escorte. §. En parlant d'armée, c'est une quantité de munitions et de vivres, ou d'argent, etc., qu'on mène dans un camp, dans une ville assiégée, etc., *Vettovaglia* f., *foraggio, convoglio* m., *munizioni da guerra e da bocca, ec.* f. pl. Le convoi a été battu, lorsque l'escorte qui l'accompagnait a été défaite.

CONVOITABLE (*con-voa-tabl*), adj. des d. g. V. Désirable.

CONVOITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONVOITER (*con-voa-té*), v. a. Désirer avec avidité, avec une passion déréglée, *Desiderare; bramare smodatamente, disordinatamente; aver bramosia.*

CONVOITEUX, EUSE (*con-voa-teú, teúz*), adj. Qui convoite, *Cupido, bramoso, desideroso.* Il vieillit.

CONVOITISE (*con-voa-tiz*), s. f. Désir immodéré, *Cupidigia, brama* f., *desiderio disordinato, smoderato* m. §. On dit fam., jeter un oeil de convoitise sur..., pour dire, témoigner le désir d'une chose, *Mangiar cogli occhi*

CONVOLER (*con-vo-lé*), v. n. Se remarier: il ne se dit guère que dans cette phrase: Convoler en secondes noces, en troisièmes noces, pour dire, se marier pour la seconde fois, etc. *Convolare, passare a seconde nozze, ec.* §. On le dit aussi ironiquement pour, se marier, *Maritarsi, prender marito.*

CONVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONVOQUER (*con-vo-ché*), v. a. Faire assembler par autorité juridique, inviter les membres d'un corps à se réunir, *Convocare.*

CONVOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONVOYER (*con-voa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Accompagner, escorter. Il n'est guère d'usage qu'en terme de marine. *Convojare, convogliare, scortare, accompagnare per sicurezza.*

CONVULSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Attaqué des convulsions, *Convulso.*

CONVULSER (SE) (*con-vul-sé*), v. pr. S'agiter convulsivement, *Esser convulso, agitarsi per convulsione.*

CONVULSIF, IVE (*con-vul-sif, sív*), adj. Qui est accompagné de convulsions, *Convulsivo, convulso.* §. Qui cause des convulsions, *Convulsivo.*

CONVULSION (*con-vul-si-on*), s. f. Mouvement irrégulier et involontaire des muscles, avec secousse et violence, *Convulsione* f. On le dit aussi fig. de tout mouvement violent causé par les passions.

CONVULSIONNAIRE (*con-vul-sio-nèr*), adj. des d. g. Qui a des convulsions. On donne aussi ce nom à quelques fanatiques modernes, et alors il est subst. m. *Convulsionario* m.

CONVULSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONVULSIONNER (*con-vul-sio-né*), v. a. Donner des convulsions, *Produrre convulsioni.*

CONVULSIONNISTE (*con-vul-sio-nist*), s. m. Partisan des convulsions, *Convulsionista* m. (*voce dell' uso*).

CONYSE, ou HERBE AUX PUCES, s. f. Herbe dont les feuilles sont semblables à celles du bouillon noir, mais plus petites. On prétend qu'elles chassent les puces et les moucherons. *Coniza* f.

CONZÉLATEUR, s. m. Arc-boutant d'un parti, *Capo, promotore, diffonditore, ecc.* m.

COOBLIGÉ, ÉE (*co-o-bli-jé*), s. m. et f. Qui est obligé avec un autre dans une obligation ou contrat, *Coobbligato, colui che è obbligato unitamente ad un altro o ad altri a qualche pagamento o accordo.*

COOPÉRATEUR, TRICE (*co-o-pe-ra-teur, tris*), s. Celui, celle qui opère avec quelqu'un, qui aide, qui seconde, *Cooperatore* m., *cooperatrice* f., *cooperante.*

COOPÉRATION (*co-o-pe-ra-si-on*), s. f. Action de celui qui coopère, *Cooperazione* f.

COOPÉRER (*co-o-pe-ré*), v. n. Opérer conjointement avec quelqu'un, aider à agir, à faire, seconder, *Cooperare, concorrere.* §. Coopérer à la grâce, c'est répondre aux mouvements de la grâce, *Secondar l'impulso della divina grazia.*

COOPTATION (*co-op-ta-si-on*), s. f. Action d'associer, d'agréger, *Aggregazione, elezione* f.

COOPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COOPTER (*co-op-té*), v. a. Associer, agréger, admettre dans un corps, *Eleggere, aggregare.*

COORDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COORDONNÉES (*co-or-do-né*), adj. f. pl. *T. de géom.* Nom qu'on donne en général aux abscisses et aux ordonnées d'une courbe, *Coordinate* f. pl.

COORDONNER (*co-or-do-né*), v. a. Combiner la disposition, l'ordre, les rapports, *Coordinare; combinare la disposizione, l' ordine, le relazioni.*

COPAHU, s. m. Baume que l'on tire par incision d'un arbre du Brésil, appelé Copaïba, *Sorta di balsamo che stilla da un albero del Brasile.*

COPAIBA ou COPAÏER, s. m. L'arbre qui produit le copahu, *L' albero onde stilla il copahu, copaiba.*

COPAL, s. m. ou COPALLE, s. f. (*co-pal*), Gomme d'une odeur agréable qu'on tire par incision de plusieurs espèces d'arbres de la Nouvelle Espagne, *Copale* f.

COPALINE, s. f. Gomme-résine qui découle du Liquidambar d'Amérique, *Copale* f.

COPARTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COPARTAGEANT, TE (*co-par-ta-jan, jant*), s. m. et f. Qui partage avec un autre, avec d'autres. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un partage qui se fait dans une société de marchands, de négociants. *Socio che dee ricevere la sua parte, condividente; colui, colei che divide con un altro.*

COPARTAGER (*co-par-ta-jé*), v. a. *T. de prat.* Partager avec un autre, avec d'autres, *Compartecipare.*

COPEAU (*co-pó*), s. m. Éclat, morceau de bois que la hache, la doloire, le rabot, ou autre instrument tranchant font tomber du bois qu'on abat, ou qu'on met en œuvre, *Copponi* m. pl., *toppe* f. pl., *brucioli* m. pl. §. On appelle, vin de copeau, le vin nouveau que l'on fait passer sur des copeaux, *Vino del torchio* m.

COPERMUTANT (*co-per-mu-tan*), s. m. Il se dit de chacun de ceux qui permutent ensemble un bénéfice, *Permutante* m. V. Échange.

COPERMUTATION (*co-per-mu-ta-si-on*), s. f. Action des copermutants, *Permuta* f.

COPERMUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COPERMUTER (*co-per-mu-té*), v. a. Opérer la copermutation, *Permutare, far permute.*

COPERNIC, s. m. Une des taches de la lune, ainsi nommée du célèbre astronome Copernic, *Macchia nella luna* f. §. Instrument pour calculer le mouvement des astres suivant le système de Copernic, *Copernico* m.

COPHTE (*coft*), ou COPTE (*copt*), s. m. Chrétien d'Égypte, *Cofto, copto* m. §. Ancienne langue égyptienne, *Il cofto, il copto* m.

COPHTIQUE (*cof-tich*), adj. des d. g. Des Cophtes, *Côftico, côptico.*

COPIATE, s. m. On appelait ainsi dans les premiers siècles de l'église, ceux qui faisaient les fosses pour enterrer les morts. C'était ordinairement des clercs qui étaient chargés de ce travail. *Becchino, Beccamorti* m.

COPIE (*co-pí*), s. f. Écrit qui a été transcrit d'après un autre, *Copia* f., *esemplare* m. §. Il se dit aussi de l'imitation des originaux de peinture, sculpture et gravure, *Copia* f. §. On dit en style familier, d'un homme singulièrement ridicule, que c'est un original sans copie, *Originale senza copia, uom dappoco che non ha chi cerchi imitarlo.* §. *T. d'imprimerie.* Copie, l'écrit sur lequel on imprime, *Manoscritto, l'originale dell'autore* m.

Copie, modèle (syn.). *Copie* est synonyme de *modèle*, lorsque l'un et l'autre signifient l'original d'après lequel on fait un ouvrage. En ce sens, *copie* ne se dit qu'en fait d'impression, et du manuscrit de l'auteur sur lequel l'imprimeur travaille: *modèle* se dit en toute autre occasion, dans la morale comme dans les arts. Ces deux mots sont encore synonymes, dans le sens où ils signifient l'ouvrage fait d'après l'original: dans ce cas, *copie* se dit pour la peinture, et *modèle* pour le relief.

COPIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COPIER (*co-pié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Faire une copie, tirer une copie d'une écriture, d'un tableau, etc., *Rescrivere, trascrivere, copiare uno scritto, un quadro, ecc.* §. fig. Imiter les actions, les gestes, les manières, le style de quelqu'un, *Imitare, contraffare.* On dit, copier un ouvrage, pour dire, le bien imiter. V. ce verbe. §. v. pron. Se copier, c'est se répéter, ne pas varier ses sujets, *Cader più volte negli stessi concetti, rifare cose già fatte.*

COPIEUSEMENT (*co-pi-eúz-man*), adv. Avec abondance, beaucoup; boire, manger, uriner copieusement. Il n'est guère d'usage que dans ces sortes de phrases. *Abbondantemente, copiosamente.*

COPIEUX, EUSE (*co-pi-eú, eúz*), adj. Abondant, ample, *Ricco, copioso, abbondante, abbondévole.*

COPIQUE (*co-pich*), s. m. Monnaie russe, *Copico* m., *moneta di Russia* f.

COPISTE (*co-pist*), s. m. Celui qui copie,

en quelque genre que se soit, *Copista* m. §. On dit d'un peintre qui ne fait que copier les tableaux des autres, que c'est un copiste, *Copista* m.

COPOU (*co-pù*), s. m. Toile de la Chine très-estimée, *Tela di gran pregio che viene dalla Cina* f.

CO-PRENEUR, s. m. Celui qui prend à loyer ou à ferme avec un autre, des terres, une maison, des rentes, etc., *Colui che prende ad affitto una terra, una casa, ecc. insieme ad un altro.*

CO-PROPRIÉTAIRE (*co-pro-pri-e-tèr*), s. m. et f. Celui, celle qui possède quelque chose par indivis avec un autre, *Comproprietario; colui, colei che possiede in comune con altri la proprietà d' una casa, di un podere o altra cosa stabile.*

COPTE, s. m. V. Cophte.

COPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COPTER (*cop-té*), v. a. Faire battre le battant d'une cloche seulement d'un côté, *Rintoccare, suonar la campana a tocchi.*

COPULATIF, IVE (*co-pu-la-tif, tiv*), adj. *T. de grammaire.* Qui sert à lier les mots, *Copulativo.*

COPULATION (*co-pu-la-si-on*), s. f. Conjonction de l'homme et de la femme pour la génération. Il se joint presque toujours avec charnelle. *Còpula* f.

COPULATIVE, s. f. *T. de gramm.* Conjonction copulative, *Copulativa* f.

COPULE (*co-pul*), s. f. *T. de logique.* Il signifie le mot qui lie le sujet avec l'attribut, *Còpula* f. §. *T. de jurispr.* Copule charnelle, la cohabitation qu'il y a eu entre deux personnes de différent sexe. V. Copulation.

COQ (*coc*), s. m. Le mâle de la poule, *Gallo* m. §. Coq de bruyère, espèce d'oiseau sauvage qui se nourrit dans les bruyères, *Gallo di montagna* m. §. Coq d'Inde, dindon, espèce d'oiseau domestique plus gros que le coq, *Gallo d'India* m. §. On appelle, coq-faisan, le mâle du faisan, *Fagiano maschio* m. On appelle aussi coq, le mâle de la perdrix. Il ne faut tuer que les coqs. *Maschio della pernice* m. §. *T. de mar.* Coq du vaisseau, le cuisinier de l'équipage, *Cuoco dell'equipaggio* m. §. On dit fig. et fam., c'est le coq du village, c'est le coq de la paroisse, pour dire, c'est le principal du village ou de la paroisse, *Primasso* m. §. Être comme un coq en pâte, c'est être très à son aise dans un lieu, *Aver latte di gallina, godere di tutti gli agi.* §. On dit fam., être rouge comme un coq, pour dire, être très-rouge, *Rosso come un gallo.* §. Coq d'une montre, la pièce d'une montre qui couvre et soutient le balancier et le tient ferme, *Bracciuolo* m. §. Coq des jardins, plante très-odorante qui est toujours verte, *Costo* m. §. Coq de clocher, figure de coq qu'on met sur les clochers des églises, et qui sert de girouette, *Gallo di bronzo o simile, che si mette sui campanili* m., *banderuola* f.

COQ-À-L'ÂNE (*co-ca-ld-n*), s. m. Discours sans suite, et qui n'est point au sujet dont on s'entretient, *Discorso fuor di proposito* m. §. Faire des coq-à-l'âne, *Saltar di palo in frasca.*

COQUAR (*co-car*), s. m. Faisan bâtard, qui naît du faisan et de la poule, *Uccello meticcio cui produce il fagiano colla gallina* m.

COQUARD (*co-cdr*), s. m. Il se dit d'un vieillard qui fait le galant, le coquet, *Vecchio che fa il galante, il civettone* m. §. Sot, benêt, jaseur, *Sciocco, scimunito, ciarlone* m.

COQUARDEAU (*co-car-dó*), s. m. Imbécille, *Balocco, imbecille* m.

COQUÂTRE (*co-cdtr*), s. m. Coq à demi châtré, à qui on a laissé un des testicules, *Gallo a cui si è lasciato un testícolo* m.

COQUE (*coc*), s. f. Écale d'œuf ou de noix, *Guscio* m., *scorza* f. §. *T. de botanique.* Enveloppe de certains fruits ou de certaines semences, *Buccia* f., *guscio, follícolo* m. §. Coque de ver à soie, c'est l'enveloppe où se trouve renfermé le ver à soie après qu'il a cessé de filer, *Bòzzolo* m. §. *T. de marine.* Coque, faux pli qui se fait à une corde qui est trop forte, ou qu'on n'a pas pris soin de détordre, *Una volta ritonda, una volta cocca* f. §. Coque de navire, bâtiment vide, sans mâture ni gréements, *Scafo, guscio d'un bastimento* m. §. Coque de vaisseau. V. Coq de vaisseau, au mot Coq.

COQUEFREDOUILLE (*coc-fr-dù-glie*), s. m. Sot, fat, *Sciocco prosontuoso, vanerello, e simili* m.

COQUELICOT (*coc-li-cò*), s. m. Espèce de pavot rouge des champs, *Papávero salvático* m.

COQUELINER (*coc-li-né*), v. n. Il sert à exprimer le chant du coq, *Dicesi del canto del gallo.*

COQUELOURDE (*coc-lùrd*), s. f. Plante qui par sa tige et par ses fleurs approche de l'anémone. Les jardiniers appellent aussi coquelourde une certaine espèce de lychnis. *Fior di donna* m.

COQUELUCHE (*coc-lu-sc*), s. f. Capuchon, *Cappuccio* m. Il est vieux. §. C'est aussi le nom d'une espèce de rhume qui cause des toux violentes, *Mal di castrone* m., *tosse canina* f. §. On appelle fam., coqueluche, une personne qui est en vogue, qui est fort recherchée, *Persona in voga, desiderata, ricercata da tutti* f.

COQUELUCHER (*coc-lu-scé*), v. n. Avoir la coqueluche, *Aver il male di castrone, la tosse canina.*

COQUELUCHON (*coc-lu-scion*), s. m. Espèce de capuchon, *Cappuccio, capperone* m., *cocolla* f., *capperuccio, cocuzzolo, scapolare, cocollo* m.

COQUEMAR (*coc-mar*), s. m. Vase de terre ou de métal à gros ventre, ayant une anse, et servant à faire bouillir de l'eau, de la tisane, etc., *Cócoma, cúcuma* f.

COQUEREAU (*coc-ró*), s. m. *T. de mar.* Espèce de petit navire, *Sorta di piccola nave.*

COQUERELLES (*coc-rèl*), s. f. pl. *T. de blason.* Espèce de noisettes vertes et en fourreau, *Sorta d' avellane.*

COQUERET (*coc-rè*), s. m. Plante fort commune dans les haies, dont le fruit a la figure et la couleur d'une petite cerise. On l'appelle aussi alkekengi. *Alcachingi* m.

COQUERICO (*coc-ri-cò*), s. m. Chant du coq, *Il canto del gallo* m.

COQUERIQUER (*coc-ri-ché*), v. n. Chanter en parlant du coq. V. Coqueliner.

COQUÉRON (*co-che-ron*), s. m. *T. de mar.* Petite chambre ou retranchement qui est à l'avant des petits bâtiments, et sert de cuisine, *Camerino di cucina* m.

COQUES, s. f. pl. *T. de serrurier.* Pièces de fer qui servent à conduire le pène d'une serrure, *Pezzi di ferro di una serratura* m. pl. §. Coques du Levant, petits fruits ou baies, grosses comme des pois, qu'on nous envoie des Indes Orientales. Elles tuent les poux, et enivrent le poisson. *Còccole di Levante* f. pl.

COQUESIGRUE (*coc-si-grù*), s. f. On donne ce nom aux petits coquillages de mer, *Piccola conchiglia* f. §. Coquesigrues, au pluriel, signifie des choses frivoles, *Bazzécole, ciance, ciuffole, bagatelle, inèzie, panzàne, caròte, baje* f. pl.

COQUET (*co-chè*), s. m. Petit bateau qu'on amène de Normandie à Paris, *Picciolo battello che si conduce dalla Normandia a Parigi* m.

COQUET, ETTE (*co-chè, chèt*), adj. Qui cherche à plaire, à donner de l'amour, sans s'attacher beaucoup à personne, *Civettone, civetta, civettino, zerbino; che fa il galante, l'innamorato con tutte; o con tutti, parlando di donna.* On s'en sert aussi comme subst. et dans la même acception, soit au masc., soit au féminin. §. Il se dit aussi des choses, et signifie, qui annonce de la coquetterie, *Che indica civettería.*

COQUETER (*coc-té*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Être ou faire le coquet ou la coquette. Il est fam. *Civettare.* §. *T. de mar.* Faire aller un bateau au vent, en remuant un aviron par le derrière, *Vogare di remo a timone.*

COQUETIER (*coc-tié*), s. m. Marchand d'œufs en gros, *Venditor d' uova* m. §. Marchand de volaille en gros, *Pollajuolo* m. §. Petit vase de table, où l'on met un œuf pour le manger à la coque, *Uovaruolo* m.

COQUETTERIE (*co-chèt-rí*), s. f. Afféterie d'une personne qui est coquette, dessein de plaire à plusieurs, amour de la parure, *Civetterla* f., *lezj e atti delle donne* m. pl.; *zerbinería* f., *parlando dell' uomo.*

Coquetterie, galanterie (syn.). La *coquetterie* cherche à faire naître des désirs; la *galanterie*, à satisfaire les siens: la première est un honteux dérèglement de l'esprit; la seconde est d'ordinaire un vice de complexion.

COQUILLADE (*co-chi-gliad*), s. f. Alouette huppée de Provence, *Lodola col ciuffo* f. §. Poisson du genre du blenne, *Sorta di pesce.*

COQUILLAGE (*co-chi-glia-j*), s. m. Petit poisson à coquille; amas de coquilles, et quelquefois l'espèce de coquille. *Conchiglie* f. pl., *conchiglia, cochilla, chiocciola* f., *nicchio marino* m.

COQUILLART (*co-chi-gliar*), s. m. Lit de pierre de taille parsemé de coquilles, *Letto di pietre conchífere* m.

COQUILLE (*co-chi-glie*), s. f. Couverture ou coque des limaçons et des poissons que les naturalistes appellent testacés, *Nicchio o guscio di pesce marino, o di lumaca* m.; *cochilla, conchiglia* f. Coquille ne se dit ni des huîtres, ni des tortues. §. Coques d'œufs et de noix, principalement quand elles sont cassées, *Gusci rotti d'uova, o di noci* m. pl. §. D'une personne fort jeune, on dit fam., qu'elle ne fait que sortir de la coquille, *È appena uscito dal guscio.* §. Rentrer dans sa coquille, c'est se retirer d'une entreprise téméraire, *Desistere, ritirarsi.* §. Coquilles, au pluriel, se dit des marchandises, dans cette phrase vulgaire: vendre bien, faire valoir ses coquilles. *Mercanzia* f. §. On dit prov. à quelqu'un qui veut nous en faire accroire: à qui vendez-vous vos coquilles? portez vos coquilles à d'autres, portez-les ailleurs. *A chi date voi ad intendere queste fanfalúche, queste ciance?* §. *T. de métier.* Coquille, moule, *Stampa, forma* f. §. *T. d'architecture.* Demi-voûte d'une niche, ce qui l'orne, *Volta di una nicchia* f., *e ciò che serve ad ornarla.* On appelle aussi, coquille, le débordement du dessous des marches de pierre, et le ravalement en lattes et plâtre du dessous des escaliers de bois. §. *T. d'imprim.* Lettre déplacée du cassetin, ou employée pour une autre, *Refuso* m.

COQUILLER (*co-chi-glié*), v. n. Se boursoufler, en parlant de la croûte du pain, *Gonfiarsi, sollevarsi.*

COQUILLIER (*co-chi-glié*), s. m. Collection de coquilles, le lieu où on les rassemble, *Collezione di conchiglie* f.; *gabinetto, o armadio pieno di conchiglie* m.

COQUILLIÈRE (*co-chi-glièr*), adj. et s. f. Il se dit des pierres, des carrières, dans lesquelles il se trouve des coquilles, *Pietre, cave conchífere, entro cui trovansi delle conchiglie.*

COQUILLON (*co-chi-glion*), s. m. *T. de monnayeur.* Argent au bout de la canne, en forme de coquille, *Argento in forma di conchiglia che rimane attaccato all' estremità del cannello quando si cava dalla coppella* m.

COQUIN (*co-chèn*), s. m. Voleur, fripon, marot, gueux, misérable, *Briccone, guidone, furfante, birbante, tristo, malvagio, mariuolo, ciompo* m. §. Il se dit aussi par injure, pour dire, infâme et lâche. V. ces mots. Le mot coquin s'emploie aussi quelquefois en plaisanterie, sans aucune idée d'injure ni de mépris.

COQUIN, INE (*co-chèn, i-n*), adj. Il n'est d'usage que dans ces phrases du style familier: un métier coquin, une vie coquine, qui se disent d'un emploi où l'on se plaît, parce qu'il n'y a presque rien à faire, et d'une sorte de vie douce, molle et fainéante à laquelle on s'accoutume. *Che impoltronisce; che rende poltrone, infingardo.*

COQUINAILLE (*co-chi-nd-glie*), s. f. Troupe de coquins, de gueux, *Canaglia, marmaglia, truppa di bricconi* f.

COQUINE (*co-chi-n*), s. f. Femme qui se prostitue, *Meretrice, sgualdrina, puttana, che puttaneggia* f. On le dit dans un sens plus ou moins étendu, d'une femme débauchée, et d'une femme qui trompe beaucoup d'amants.

COQUINER (*co-chi-né*), v. n. et a. Gueuser, fainéanter, faire le métier de gueux, voler, tromper. Il est vieux. *Accattare, impoltronire, fare il mestiere dell' accattone, rubare, ingannare.*

COQUINERIE (*co-chi-n-rí*), s. f. Action de coquin. Il est fam. *Bricconería, baronata, furfantería, gaglioffería* f.

COQUINET (*co chi-nè*), s. m. Petit voleur, *Ladroncello*, *ladruccio* m.

COR (*cor*), s. m. Sorte de durillon qui vient aux pieds, *Callo* m. §. Trompe de chasse, sorte d'instrument à vent tourné en spirale. Sonner ou donner du cor. *Corno de' cacciatori* m. §. *T. de venerie.* adv. A cor et à cri, chasser à cor et à cri, c'est chasser à grand bruit, *Con grande strepito.* On dit fig., vouloir, demander, poursuivre une chose à cor et à cri, pour dire, vouloir, etc. à toute force. *Ad ogni modo, per qualunque verso, a qualsivoglia prezzo, a tutto potere.*

CORACITE (*co-ra-sit*), s. f. Pierre figurée de la couleur du corbeau, *Sorta di pietra figurata.*

CORACO-BRACHIAL (*co-ra-co-bra-chi-al*), s. et adj. m. *T. d'anat.* Nom d'un muscle du bras, situé à la partie supérieure et interne de l'humerus, *Coracobrachiale.*

CORACOÏDE (*co-ra-co-id*), s. et adj. f. *T. d'anat.* Apophyse de l'omoplate, ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un bec de corbeau, *Coracoide.*

CORADOUX, ou COURADOUX (*co-ra-dù, cù-ra-dù*), s. m. *T. de mar.* L'espace qui est entre deux ponts, *Corridore* m.

CORAIGNES, ou CORS (*co-règn, cor*), s. m. pl. Petites boules de corail, *Grani di corallo* m. pl.

CORAIL (*co-ra-glie*), s. m. (au pl., Coraux). Substance marine calcaire, fixée aux rochers sous la forme d'arbrisseaux plus ou moins branchus, et d'un rouge éclatant, servant d'habitation à une multitude d'animaux de l'ordre des radiaires, qui sont eux-mêmes le principe de sa formation, *Corallo* m. §. On dit poétiquement, lèvres de corail, pour dire qu'elles sont rouges, vermeilles, *Bocca, labbra coralline, di corallo, vermiglie.* §. Corail de jardin, plante. V. Piment.

CORAILLER (*co-ra-gliè*), v. n. Croasser. Il est propre du corbeau. *Gracchiare, e dicesi del corvo.*

CORAILLÈRE (*co-ra-glièr*), s. f. *T. de mar.* Petit bâtiment pour pêcher le corail, *Corallina* f.

CORAILLEUR (*co-ra-glieur*), s. m. Celui qui travaille à la pêche du corail, *Colui che pesca il corallo.*

CORALINE (*co-ra-li-n*), s. f. Production calcaire comme le corail, qu'on trouve sur les rochers baignés par la mer, *Corallina* f. §. *T. de mar.* Espèce de chaloupe légère, dont on se sert au Levant pour la pêche du corail, *Corallina* f.

CORALIOÏDE (*co-ra-li-o-id*), adj. des d. g. Qui ressemble, qui appartient au corail, *Coralloide.*

CORALLIN, INE (*co-ra-lèn, li-n*), adj. Qui est rouge comme le corail. Il n'est plus en usage. *Corallino, di corallo, vermiglio.*

CORALLOÏDE (*co-ra-lo-id*), s. f. Production marine qui ressemble au corail, vulgairement appelée semence du corail blanc, *Coralloide, semenza del corallo bianco* f.

CORAN, s. m. V. Alcoran.

CORBEAU (*cor-bò*), s. m. Oiseau carnassier qui est noir, et vit ordinairement de charognes, *Corvo, corbo* m. §. Figur. on appelle corbeaux, ceux qui dans un temps de contagion enlèvent les pestiférés pour les porter à l'hôpital, ou à la sépulture, *Becchino, beccamorto* m. §. *T. d'architecture.* Grosse pierre, ou pièce de bois mise en saillie, pour soutenir une poutre, *Mensola* f., *beccatello, modiglione, peduccio* m. Corbeau de fer, certain morceau de fer qui sert à soutenir une pièce de bois sur laquelle portent les solives. §. *T. d'astron.* Constellation méridionale, *Il corvo* m. §. On a donné le nom de corbeau à plusieurs machines de guerre des anciens, pour accrocher les vaisseaux, *Il corvo, nome che diedero gli antichi a varie macchine da guerra, e per lo più ad effetto di rompere o uncinar le navi.* §. Corbeau de mer, poisson dont le dos est d'un bleu obscur, les côtes rouges, le ventre blanc et la tête grande, *Sorta di pesce.*

CORBEILLE (*cor-be-glie*), s. f. Espèce de panier fait ordinairement d'osier, *Paniera* f., *cestello* m., *cesta* f., *canestro* m., *sporta* f., *fiscello* m. §. On appelle absolument, la corbeille, les bijoux que l'époux futur envoie dans une corbeille à la personne qu'il doit épouser, *Paniera* f. §. C'est aussi un ornement d'architecture, de sculpture, et de jardinage, *Canestro, cestello* m.

CORBEILLÉE (*cor-bè-glie*), s. f. Une corbeille pleine de quelque chose, *Una piena cesta* f.

CORBEILLON, ou CORBILLON (*cor-bè-glion, cor-bi-glion*), s. m. *T. de mar.* C'est une espèce de petite gamelle, où l'on met le biscuit d'un repas pour sept hommes de l'équipage, *Gavetta* f.

CORBILLARD (*cor-bi-gliar*), s. m. Nom qui se donne à un grand bateau établi pour aller de Paris à Corbeil. On appelle aussi du même nom certains grands carrosses à huit personnes, dont on se sert chez les princes pour voiturer les gens de leur suite, *Sorta di barcone, e di carrozza grande a foggia di barca.* §. Grand chariot ou carrosse pour transporter les morts, *Gran carro ad uso di trasportare i morti* m.

CORBILLAT (*cor-bi-glià*), s. m. Le petit du corbeau, *Corbicino, corvo piccolo* m.

CORBILLON (*cor-bi-glion*), s. m. Espèce de petite corbeille, *Cestello, cestino, corbellino* m. §. On dit prov. et fig., changement du corbillon fait appétit du pain bénit, pour donner à entendre qu'il y a une espèce de ragoût dans le changement, *Nel cambiamento v'è una spezie di manicaretto, il cambiamento fa saporite le vivande.* On dit dans le même sens, changement de corbillon fait trouver le pain bon. §. Corbillon, est aussi une espèce de jeu, où les joueurs sont obligés de répondre en rimant en on, *Sorta di giuoco.*

CORBIN (*cor-bèn*), s. m. Vieux mot qui signifiait corbeau, *Corvo* m. §. Bec-de-corbin, nom qu'on donne à diverses choses faites en forme de bec de corbeau, *Becco di corvo, becco di civetta* m.

CORBINE (*cor-bi-n*), s. f. Corbeau d'une petite espèce, *Sorta di corvo piccolo.*

CORBIVAU (*cor-bi-vò*), s. m. *T. d'ornithol.* Sorte de corbeau d'Afrique, *Sorta di corvo dell' Africa meridionale.*

CORDAGE (*cor-da-j*), s. m. Assemblage de cordes pour la manœuvre d'un vaisseau, ou pour mouvoir des machines, *Cordame, sartiame* m., *funi* f. pl., *cavi* m. pl. §. Il se dit aussi de la manière de mesurer avec une corde le bois qu'on appelle bois de corde, *Certa misura della legna* f.

CORDAGER (*cor-da-jè*), v. n. *T. de mar.* Faire du cordage, corder, *Commettere i cavi.*

CORDAT (*cor-dà*), s. m. Grosse toile d'emballage, *Grossa tela d'invoglio* f.

CORDE (*cord*), s. f. Fils de chanvre ou d'autres matières pliantes et flexibles, grossièrement tortillées, dont on se sert à lier, à attacher etc., *Corda, fune* f. §. Corde de jeu de paume, c'est une grosse corde qui est tendue au milieu du jeu de paume, et qui est garnie de filets jusqu'en bas, *Corda del giuoco, che chiamasi palla a corda* f. De là viennent les expressions : mettre sous la corde, friser la corde, mettre argent sous corde. §. On dit fig. et fam., qu'une affaire a passé à fleur de corde, lorsqu'il s'en est peu fallu qu'elle n'ait manqué, *Mancò poco che l'affare non riuscisse.* §. Corde, et corde à danser, se dit d'un gros cable tendu en l'air, sur lequel les bateleurs dansent, *Corda, o gomona su cui i funamboli fanno i loro giuochi* f. §. Corde, se prend pour le supplice de la potence, *Laccio* m., *forca* f. Il a échappé la corde, *Egli ha corso rischio d'essere impiccato.* Fig., et dans le même sens, on dit aussi, il a frisé la corde. §. La corde au cou, c'est-à-dire, à la discrétion du vainqueur, *Col laccio al collo.* On dit aussi, se mettre la corde au cou, pour dire causer sa ruine, se mettre dans un gran embarras, *Mettersi da sè medesimo il capestro al collo.* fig. Mettre la corde au cou à quelqu'un, c'est l'exposer à un grand danger, *Condurre alla forca, rovinare, mettere a mal partito, esser cagione della rovina di alcuno.* §. Gens de sac et de corde. On le dit des mauvais garnements qui méritent d'être noyés ou pendus. *Furfante, impiccato, manigoldo, avanzo di forca, furbo, degno di forca, impiccatello* m. §. Prov., d'un homme qui est heureux au jeu, on dit, qu'il a de la corde de pendu, *Egli ha fatto patto col diavolo.* §. On dit aussi fig., d'un homme qui fait des actions qui le peuvent mener au gibet, qu'il file sa corde, qu'il traîne sa corde, *Filar la sua corda, filarsi il laccio.* §. Se racheter de la corde, c'est corrompre ses juges, et se faire renvoyer absous, *Riscattarsi della forca, corrompere i giudici.* §. Corde, se dit aussi des cordes de chanvre ou autres, dont on garnit les arcs et les arbalètes, *Corda d'arco, di balestra* f., et poétiq. *il teso nervo* m. §. Prov. et fig. on dit, qu'un homme a deux cordes, ou plusieurs cordes, ou plus d'une corde à son arc, pour dire, qu'il a plusieurs moyens pour parvenir à son but, *Aver raggiri, spedienti, tener il piè in più staffe* §. Corde de violon et de certains autres instruments de musique, *Corda di violino, minugia* f., *ec.* §. On appelait corde de montre, une corde de boyau qu'on mettait autrefois aux montres, *Corda d'un oriuolo* f. §. On appelle corde, la tension d'un muscle, causée par ulcère, inflammation, etc., *Corda, tensione d'un nervo* f., *ec.* §. Corde de drap, ce sont les fils dont il est tissu, *Corda del panno, trama* f. §. Corde, se dit aussi d'une certaine quantité (4 stères) de bois à brûler, qu'on mesure avec une corde, *Misura di legnami* f. §. On dit fig., tirer sur la même corde, pour dire, s'entendre, agir de concert, lorsqu'on est plusieurs intéressés à un succès qui doit être commun à tous, *Intendersela, adoperare di conserva, d'accordo.* §. On dit, d'une affaire dangereuse, mais où il n'y a point à craindre de peine afflictive, que le fouet et la corde sont dehors, *Non correre rischio di pena.* §. Ne touchons pas cette corde, *Non si tocchi questo tasto, non si parli di questa cosa.* §. Toucher la grosse corde, c'est parler de ce qu'il y a de principal et de plus essentiel, *Toccar i punti più rilevanti.* § Danser sur la corde, c'est être dans une situation périlleuse, *Essere in pericolosa condizione.* §. On appelle aussi, corde, le tabac roulé et lié, *Foglie di tabacco rotolate e legate a foggia di corda* f. pl. §. *T. de mus.* Note ou son, *Corda* f.

CORDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de botan.* Qui a la forme d'un cœur, *Che ha la forma d'un cuore.*

CORDEAU (*cor-dò*), s. m. Petite corde dont se servent les maçons, les jardiniers, les ingénieurs, etc. pour aligner, *Cordella, corda* f. §. *T. de manufact.* Cordeaux, au pl., lisière de gros drap, *Cordoncello, cordoncino* m.

CORDÉE (*cor-dé*), s. f. On appelle ainsi dans les manufactures de soie, plusieurs écheveaux de soie passés dans une même corde, et noués ensemble, *Più matasse di seta annodate insieme ad una medesima fune.* §. Ce qui peut être compris dans une corde, *Ciò che una corda può cingere.*

CORDELAT (*cord-là*), s. m. Étoffe de laine qui se fabrique en Languedoc, *Cordellato* m., *certa stoffa di lana* f.

CORDELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORDELER (*cord-lè*), v. a. Tresser en forme de corde, *Torcere a guisa di fune, attorcigliare, attortigliare, far trecce, trecciare.*

CORDELETTE (*cord-lèt*), s. f. Petite corde, *Cordella, cordellina, cordicina, cordicella, funicella* f., *spago, funicello, funicolo* m.

CORDELIER (*cord-liè*), s. m. Nom qu'on donne en France à ceux des religieux de S. François, qu'on nomme autrement les Frères Mineurs, *Francescano* m., *e propriamente i Minori Riformati dell' Osservanza* m. pl. §. Les Cordeliers de la grand'manche sont les Conventuels, *I Minori Conventuali* m. pl. §. On dit, d'un homme qui ne fait scrupule de rien, qu'il a la conscience large comme la manche d'un Cordelier, *Largo di coscienza* m. §. Aller sur la haquenée, sur la mule des Cordeliers, c'est aller à pied, un bâton à la main, *Andar sul cavallo di S. Francesco.* §. On dit communément et par mauvaise équivoque, en parlant d'un homme ivre, qu'il est gris comme un Cordelier, parce que les Cordeliers étaient autrefois vêtus de gris, *Esser ubbriaco, albo, albuccio.* §. Parler latin devant les Cordeliers, c'est parler d'une chose devant des personnes qui la savent mieux que nous, *Parlare di una cosa innanzi a persone che la sanno meglio di noi.*

CORDELIÈRE (*cord-lièr*), s. f. Corde à plusieurs nœuds, comme est celle dont les Cordeliers ceignent leur robe. Ce mot n'est guère usité qu'en terme de blason. *Cordeliera* f. §. On

appelle aussi Cordelière, certaine petite tresse à plusieurs nœuds, que les dames portent quelquefois au cou, *Vezzo* m., *collana* f. §. C'est aussi un ornement d'architecture, en forme de corde, *Cordone* m. §. *T. d'imprimerie.* Il s'entend d'un petit rang de vignettes de fonte qui se mettent au haut d'une page, ou dont on forme un cadre pour l'entourer, *Fregio* m. §. Religieuse de la règle de S. François, *Francescana* f. §. *T. de comm.* Sorte de serge, *Sorta di saja.*

CORDELINE (*cord-li-n*), s. f. *T. de manufact.* Fils servant de lisière aux étoffes de soie, *Cordellina* f. §. *T. de verrerie.* Baguette de fer pour prendre le verre fondu, pour faire le cordon du goulot, *Stromento de' vetraj* m.

CORDELLE (*cor-dèl*), s. f. Sorte de petite corde. Ce mot ne se dit qu'au figuré et fam. dans cette phrase : attirer quelqu'un à sa cordelle, pour dire, l'attirer dans son parti. V. Attirer. §. *T. de mar.* Corde de moyenne grosseur, qui sert à hâler un bateau d'un lieu à un autre, *Cavo di tonneggio, da rimurchio* m.

CORDER (*cor-dé*), v. a. Faire de la corde, *Torcere, far una corda.* §. Corder du tabac, c'est mettre du tabac en corde, *Metter tabacco in corda.* §. Corder du bois, c'est le mesurer à la corde, *Misurare le legne.* §. *T. d'emballeur.* Lier avec des cordes, *Legar con corda, infunare.* §. v. pr. Se corder, se dit des raves et autres plantes, lorsque la saison commence à passer, et qu'il s'y forme en-dedans comme une espèce de corde, *Montare, andar in seme, diventare stopposo.*

CORDERIE (*cord-rí*), s. f. Lieu où l'on fait de la corde, *Cordería* f., *luogo dove si fanno le funi* m. §. Art de faire de la corde, *Arte di fare la corda.*

CORDIAL, LE (*cor-di-al, ál*), adj. Propre à conforter le cœur, à ranimer les forces, *Cordiale, che rinvigorisce.* §. fig. Sincère, fidèle, qui procède du fond du cœur, *Cordiale, affettuoso, sincero, di cuore, di buon cuore, affezionato, sviscerato.* Ami cordial, affection cordiale. §. Quelquefois il est subst. m. Un bon cordial, *Un buon cordiale* m., *bevanda che rinvigorisce* f.

CORDIALEMENT (*cor-di-al-man*), adv. D'une manière cordiale, *Cordialmente, sinceramente, affettuosamente, svisceratamente, di cuore.*

CORDIALITÉ (*cor-di-a-li-té*), s. f. Affection tendre et sincère, *Cordialità, sincerità d'affetto* f.

CORDIER (*cor-dié*), s. m. Artisan qui fait des cordes, *Funajo, funajuolo* m.

CORDIFORME (*cor-di-form*), adj. *T. de botan.* Adjoint aux corps naturels qui sont conformés à la ressemblance d'un cœur, *Cordiforme.*

CORDILLAS (*cor-di-glià*), s. m. Espèce de gros drap ou de bure, *Panno grossolano* m.

CORDILLE (*cor-di-glie*), s. m. Jeune thon qui vient de sortir de l'œuf, *Tonno appena nato* m.

CORDON (*cor-don*), s. m. Une des petites cordes dont une plus grosse corde est composée, *Cordone, cordoncello, cordoncino* m., *cordicella, cordella, cordellina. funicella* f. Il se dit aussi d'une petite corde faite de fil de coton ou de soie. §. Tout ce qui entoure la forme d'un chapeau pour le serrer, ou pour l'orner seulement, *Cordone* m. §. Le ruban qui sert à attacher ou à pendre quelque chose, *Nastro* m. §. Cordon bleu, chevalier du S. Esprit, *Cavalier dell'ordine dello Spirito Santo* m. C'est aussi le ruban large, moiré et bleu, auquel est attaché la croix de l'ordre du S. Esprit, *Nastro turchino cui è appiccata la croce dell' ordine dello Spirito Santo* m. §. Cordon rouge, ruban large et couleur de feu, auquel est attachée la croix de l'ordre de Saint Louis, *Nastro vermiglio cui è appesa la croce dell'ordine di S. Luigi* m. On appelle aussi, Cordon rouge, ou Commandeur de S. Louis, celui qui porte ce cordon, *Cavaliere Commendator di S. Luigi* m. §. *T. d'architect.* On appelle cordon, un rang de pierres en saillie, en forme de cordon, qui règne tout autour d'une muraille, *Cordone* m. §. Le petit bord façonné qui est autour d'une monnaie, *Cordone* m. §. Petite cordelette bénite que portent les membres de certaines confréries, *Cordone* m., *cintura* f. §. *T. de guerre.* Suite de postes garnis de troupes, qui sont à portée de se donner la main, *Cordone di soldati* m. §. Cordon de perles, *Filo, o vezzo di perle* m. §. Cordon, en gén., se dit de tout ce qui ayant peu de largeur, et quelque étendue en longueur, ressemble à un filet.

CORDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORDONNER (*cor-do-né*), v. a. Tortiller en manière de cordon, *Attorcigliare, torcere, far cordone, a guisa di cordone.* §. Cordonner des cheveux, c'est les entourer d'un ruban, *Intrecciar con nastro i capegli.*

CORDONNERIE (*cor-do-n-rí*), s. f. Métier, boutique de cordonnier, *Calzolería, la bottega e l'arte del calzolajo* f.

CORDONNET (*cor-do-nè*), s. m. Petit cordon ou tresse, ou petit ruban, pour attacher ou pour enfiler quelque chose, *Cordoncello, cordoncino* m.

CORDONNIER (*cor-do-nié*), s. m. Artisan qui fait et vend des souliers, pantoufles et autres pareilles chaussures, *Calzolajo, calzolaro* m. §. au fém. cordonnière, femme d'un cordonnier, *La moglie d' un calzolajo* f.

CORDOUAN (*cor-dù-an*), s. m. Cuir de bouc ou de chèvre, passé au tan : ce qui le distingue du maroquin passé en galle. *Cordovano* m.

CORDOUANIER (*cor-dù-a-nié*), s. m. Ouvrier qui prépare et façonne les cuirs appelés cordouans, *Conciator di cordovani, cordovaniere* m.

CORDYLE (*cor-dil*), s. m. Stellion, *Sorta di lucertola.* §. Grand arbre d'Afrique, *Grande albero dell' Affrica Orientale* m.

CORÉE ou CHORÉE (*co-ré*), s. m. Pied d'un vers grec ou latin, composé d'une longue et d'une brève, *Coréo* m.

CO-RÉGENCE (*co-re-jan*), s. f. V. Corrégence.

CORESSES (*co-rès*), s. f. pl. Les lieux où l'on sèche les harengs, *Luoghi dove si affumicano le aringhe* m. pl.

CORGE, ou COURGE (*cor-j, cùr-j*), s. m. Paquet de vingt pièces de coton des Indes, *Pacco di venti pezze di cotone dell' Indie* m.

CORIACE (*co-ri-as*), adj. des. d. g. Qui est dur comme du cuir. On dit, d'une viande dure et mal cuite, difficile à mâcher, qu'elle est coriace, *Duro, tiglioso, mal cotto.* §. On dit figurément dans le style familier, d'un homme avare, dur, difficile, et dont on a de la peine à tirer quelque chose, que c'est un homme coriace, *Avaro, tenace, ec.* V. Avare.

CORIAIRE (*co-rièr*), adj. Qu'on emploie, ou qu'on peut employer à la tannerie, *Che può impiegarsi alla concia.*

CORIAMBE (*co-ri-amb*), s. m. Pied d'un vers grec ou latin, composé de deux breves entre deux longues, *Coriambico, coriambo* m.

CORIANDRE (*co-ri-andr*), s. f. Plante ombellifère, dont la semence, qui sent la punaise lorsqu'elle est fraîche, est très-agréable au goût lorsqu'elle est sèche. On en fait des dragées, et on l'emploie aussi en médecine. *Coriandro, curiandolo* m.

CORIDALE, s. f. V. Fumeterre.

CORINDUM (*co-rèn-dom*), s. m. V. Pois de merveille.

CORINTHIEN, ENNE (*co-rèn-tièn, tiè-n*), adj. et s. Il se dit en parlant du quatrième ordre d'architecture, *Corintio.*

CORIS, s. m. Espèce de vesce, qui vient partout sans culture, *Fungaccio* m. §. Il se dit aussi d'une coquille très-blanche, qui sert de monnaie dans la plus grande partie des Indes Orientales. Il en faut 12000 pour faire 6 francs. *Cori* m.

CORIZE (*co-riz*), s. f. Écoulement muqueux du nez, *Colamento mucoso del naso* m.

CORLIEU, ou CORLIS, s. m. Sorte d'oiseau de rivière, à jambes longues, du genre de ceux qui n'ont pas le pied plat, marqueté de taches rouges et noires, *Chiurlo* m.

CORME, ou SORBE, s. f. Fruit très-acide, fait en forme de petite poire. Les gens de campagne en font une sorte de boisson. *Sorba* f.

CORMIER (*cor-mié*), s. m. Grand arbre fruitier qui porte des cormes, *Sorbo* m.

CORMIÈRE (*cor-mièr*), s. f. *T. de mar.* La dernière pièce de bois au plus haut d'un vaisseau, laquelle étant assemblée avec le bout supérieur de l'étambot, forme le bout de la poupe, *Sola del coronamento* f.

CORMORAN (*cor-mo-ran*), s. m. Espèce d'oiseau aquatique, qui a le cou fort long, les jambes fort hautes, et qui vit ordinairement de poisson, *Sorta d'uccello acquatico, che ha qualche somiglianza collo smergo.*

CORNAC (*cor-nac*), s. m. Conducteur d'un éléphant, *Colui che guida un elefante* m.

CORNACHINE (*cor-na-sci-n*), adj. f. Épithète que l'on donne à une poudre médicinale purgative, *Polvere cornacchina* f.

CORNAGE (*cor-na-j*), s. m. Ancien droit sur les bêtes à cornes, *Antica tassa sulle bestie cornute* f. §. Bruit que certains animaux font en respirant, *Suono che mandano alcune bestie respirando* m.

CORNAILLER (*cor-na-glié*), v. n. *T. de charp.* Ne pas entrer carrément dans la mortaise, en parlant du tenon, *Non entrare in quadrato, o ad angoli retti.*

CORNALINE (*cor-na-li-n*), s. f. Pierre précieuse rouge et peu transparente, *Cornalina, corniola* f.

CORNARD (*cor-nar*), s. m. Celui dont la femme s'est abandonnée à un autre. Il est bas. *Becco* m. §. adj. Cheval cornard, dont la respiration est courte et bruyante, *Cavallo di corta e romorosa respirazione.*

CORNARDISE (*cor-nar-diz*), s. f. L'état d'un cornard, *L' esser cornuto* m.

CORNEAUX (*cor-nò*), s. m. pl. Chiens provenus d'un mâtin et d'une chienne courante, *Cane che nasce d'un mastino e d'una levriera* m.

CORNE (*corn*), s. f. Partie dure, allongée en pointe, qui sort de la tête de quelques animaux, et qui leur sert de défense, *Corno* m., au pl. *i corni* m., *le corna* f. §. Corne, partie dure qui constitue le pied de quelques animaux, et en ce sens il ne se dit qu'au singulier, *Corno* m., *unghia* f. §. Donner un coup de corne à un cheval, c'est le saigner au-dedans de la bouche avec le bout d'une corne de cerf, *Far un salasso nella bocca del cavallo con l' estremità d' un corno di cervo.* §. Corne de cerf, bois de cerf qui est mis en œuvre pour quelque usage, *Corno di cervo, cervino* m. §. Corne de cerf, sorte de petite herbe qu'on mange en salade, *Coronopo* m., *erba stella* f, *dente canino* m. §. Corne d'abondance, ou corne d'Amalthée, c'est la corne de la chèvre Amalthée, que l'on peint remplie de toute sorte de fruits et de biens, *Cornucopia* f., *corno d'abbondanza* m. §. Corne de bœuf. V. Fenu-Grec. §. Corne d'Ammon, pierre qui a la figure d'une corne de bélier, *Pietra dura e ronchiosa che trovasi ne' gioghi* f. §. On appelle aussi cornes, certaines pointes que les limaçons, quelques serpents et quelques insectes portent sur la tête, *Corna* f. pl. §. Fig. et fam., cornes, signifie cocuage. Avoir des cornes, *Esser becco, esser cornuto, portar le corna.* Faire porter des cornes, planter des cornes, c'est faire quelqu'un cocu, *Fare le fusa torte, far becco, piantare le corna.* §. Faire les cornes, c'est faire avec la main, par mépris ou par raillerie, un signe qui représente les cornes, *Far le fiche. fare le corna ad alcuno.* §. Montrer les cornes, c'est se mettre en état de se défendre, *Mostrar i denti.* §. Cornes du croissant de la lune, ce sont ses pointes, *Le corna della mezzaluna* f. pl. §. Corne de l'autel, le coin de l'autel, *Corno dell' altare* m. §. Pli à l'angle d'un papier, *Piegatura, orecchia* f. §. *T. de fortification.* Ouvrage à corne, ouvrage avancé hors du corps de la place, et qui consiste en une courtine et en deux demi-bastions, *Opera a corno* f. §. *T. de mar.* Corne de vergue, concavité en forme de croissant qui est au bout de la vergue d'une chaloupe, et qui embrasse le mât lorsqu'on hisse la voile, *Corna dell' antenna d'una lancia, dell' antenna di mezzana* f. pl.

CORNÉ, ÉE, adj. De la nature de la corne, ou qui en a l'apparence, *Duro e lucido come il corno, còrneo.*

CORNÉE (*cor-né*), s. f. Une des tuniques de l'œil, *Còrnea* f. §. Pierre de la nature du jaspe, *Sorta di pietra della natura del diaspro.* §. Cuillerée de matière combustible pour l'artifice, *Certa quantità di combustibile pei fuochi artifiziati* f. §. adj. f. Peau cornée, celle qui est endurcie par l' air, *Pelle indurita all' aria.*

CORNEILLE (*cor-nè-glie*), s. f. Oiseau noir comme un corbeau, mais de moindre grosseur

Cornacchia, cornice f. §. Corneille emmantelée, sorte de corneille qui a une partie du corps noir, et le reste grisatre, *Mulacchia, taccola* f. §. Plante dont il y a plusieurs espèces. V. Lysimachie. §. On dit proverbialement et bassement, d'un homme qui se porte à faire quelque chose avec chaleur, et avec plus de force que de circonspection et d'adresse, qu'il y va de cul et de tete, comme une corneille qui abat des noix. *Mettersi a fare una cosa con calore e con forza, più che con circospezione e destrezza.*

CORNEMENT (*corn-man*), s. m. Tintement, bruit dans les oreilles, *Buccinamento, fischiamento d'orecchi* m. On le dit aussi du bruit que fait un tuyau dont la soupape est ouverte.

CORNEMUSE (*corn-muz*), s. f. Instrument rustique, à vent, composé de deux tuyaux et d'une peau, qu'on enfle par le moyen du premier tuyau appelé porte-vent, *Cornamusa, piva* f.

CORNÉOLE (*cor-ne-ol*), s. f. Plante dont on fait la couleur verte, *Sorta di pianta.*

CORNER (*cor-né*), v. n. et a. Sonner du cornet, ou d'une corne, *Cornare, sonar il corno.* On dit par dérision, d'un homme qui sonne mal du cor, qu'il ne fait que corner. §. Corner, parler dans un cornet pour se faire entendre d'un sourd, *Cornar gli orecchi.* De là il signifie aussi, crier de toute sa force aux oreilles d'une personne qui est un peu sourde, *Buccinar nell' orecchie, gridar forte all' orecchie.* Il faut lui corner aux oreilles. §. fig. Corner aux oreilles de quelqu'un signifie, lui insinuer, lui suggérer avec importunité quelque chose, *Soffiare o zufolar negli orecchi ad uno.* §. Corner, fam. et fig., signifie aussi, publier quelque chose, le dire partout avec quelque éclat, *Trombettare, pubblicar dappertutto.* §. On dit fig., que les oreilles cornent, quand on a des bourdonnements dans les oreilles, *Rombar gli orecchi, fischiar gli orecchi.* §. On dit fig., d'une personne qui entend de travers ce qu'on lui dit, les oreilles lui cornent, *Gli orecchi gli fischiano; egli ha le male, o le grosse campane.*

CORNET (*cor-nè*), s. m. Petit cor, ou petite trompe, *Corno* m., *cornetta* f. §. Cornet à bouquin, espèce de flûte courbée, qui est fait ordinairement de corne, *Cornetta* f., *sorta di flauto.* §. Instrument en forme d'entonnoir, servant à ramasser la voix vers l'oreille d'un sourd, *Spezie d'imbuto con che si parla ai sordi.* §. La partie de l'écritoire dans laquelle on met de l'encre, *Calamajo* m., *botte di calamajo* f. §. Papier roulé en forme de cornet, *Cartoccio* m. §. Petit gobelet rond et délié, ordinairement de corne ou de cuir, dans lequel on remue les dés pour jouer, *Bussolotto, bossolo dove si agitano i dadi* m. §. Espèce d'oublie tortillée en forme de cornet, *Cialdone, cialdoncino* m. §. Nom d'une classe de coquilles univalves, *Sorta di conchiglie, dette cornetti.* §. Cornet, le produit d'un essai d'or tenant de l'argent, *Cornetto* m. §. *T. de mar.* Espece de garniture en bois qui recouvre le pied d'un mât, *Cassetta da calcese* f. §. Cornet, se dit par extension, de plusieurs autres choses qui ont quelque rapport avec les cornes des animaux.

CORNETIER (*corn-tié*), s. m. Artisan qui refend les cornes des bœufs tués, les redresse, et les vend pour en faire des peignes et autres ouvrages, *Colui che sega, raddrizza, e vende le corna per diversi usi.*

CORNETTE (*cor-nèt*), s. f. Sorte de coiffe dont les femmes se servent dans leur déshabillé *Cuffia di notte* f. §. *T. de mar.* Pavillon carré et blanc, qui marque la qualité ou le caractère du chef d'escadre, qui le porte au grand mât, quand il a le commandement en chef, et au mât d'artimon, quand il est en corps d'armée, *Cornetta* f. §. Cornette, est aussi une longue et large bande de taffetas, que les Conseillers au Parlement portaient autrefois au cou pour marque d'honneur, et que François Premier accorda aux professeurs du Collége Royal de Paris, *Sorta di distintivo.* §. Cornette, se disait autrefois de l'etendard d'une compagnie de cavalerie ou de chevau-légers: il se disait aussi de la troupe même; mais il n'est plus guere en usage dans ces deux sens, *Cornetta* f., *stendardo, pennone, guidone* m. Cornette-blanche, se disait du premier régiment de cavalerie de France, qui est le régiment du colonel-général de cavalerie, *Nome che si dava al primo reggimento di cavalleria in Francia.* §. C'est aussi un fer méplat qui sert à défendre des essieux les encoignures des bâtiments. *Sorta di ferro alquanto stiacciato che si pone a' canti degli edifizj, per difenderli dall'urto degli assi delle ruote.*

CORNETTE (*cor-nèt*), s. m. Officier d'une compagnie de cavalerie, qui est chargé de porter l'étendard, *Cornetta, alfiere di cavalleria* m. §. Officier de certains corps de la maison du Roi, mais qui ne portait point l'étendard, *Alfiere* m.

CORNEUR, s. m. Celui qui corne, *Colui che suona il corno* m.

CORNICHE (*cor-ni-sc*), s. f. Ornement en saillie au-dessus de la frise, et qui sert de couronnement à toute sorte d'ouvrages d'architecture, *Cornice* f. §. Corniche architravée, celle qui est posée immédiatement sur la colonne ou sur l'architrave, et dont on supprime la frise, *Cornice architravata* f. §. On appelle aussi corniche, une espèce d'ornement en saillie, qui règne dans une chambre immédiatement au-dessous du plafond, au haut d'une cheminée, d'une armoire, etc., *Cornice* f.

CORNICHON (*cor-ni-scion*), s. m. Petite corne de chevreau, petite corniche, *Cornicina* f, *cornicino* m. §. Petit concombre propre à confire dans le vinaigre, *Cetriuolo da porre nell' aceto, cetriuolo abortato* m.

CORNIER, ÈRE (*cor-nié, nièr*), adj. Qui est à la corne, à l'angle, à l'encoignure, *Angolare.* §. Pieds corniers, gros arbres qui marquent les bornes des ventes, et les coupes des bois, *Grossi alberi che indicano i termini delle vendite e del taglio de' boschi.* §. s. m. pl. *T. de sellier.* Corniers, les quatre quenouilles de l'impériale d'un carrosse, *Colonnette che sostengono il cielo di una carrozza* f. pl.

CORNIÈRE (*cor-nièr*), s. f. Canal de tuiles ou de plomb, qui est à la jointure de deux pentes de toit, et qui en reçoit les eaux, *Canale di tegolini o di piombo* m. §. *T. de mar.* Cornière, allonge de poupe, *Alette* f. pl. §. *T. d'imprim.* Cornières, au pl., équerres de fer attachées aux quatre angles du coffre de la presse, *Pezzi di ferro attaccati a' quattro angoli del torchio* m. pl., *squadre* f. pl.

CORNILLAS (*cor-ni-glià*), s. m. Le petit d'une corneille, *Cornacchino* m.

CORNOUILLE (*cor-nù-glie*), s. f. Le fruit du cornouiller, *Corniola* f., *frutto del corniolo* m.

CORNOUILLER (*cor-nù-glié*), s. m. Arbre qui porte les cornouilles, *Corniolo, cornio* m.

CORNU, UE (*cor-nu, nù*), adj. Qui a des cornes, *Cornuto.* §. Il se dit aussi fig. de certaines choses qui ont plusieurs angles, plusieurs pointes, *Angoloso, che ha più punte, irregolare.* §. fig. et fam. Des raisons cornues, des raisonnements cornus, ce sont de méchantes raisons, de faux raisonnements, *Cattive ragioni, ragioni stracciate.* §. On dit aussi, des visions cornues, pour dire, des idées folles et extravagantes, *Chimere, visioni* f. pl. §. *T. de logique.* Argument cornu, dilemme, *Dilemma* m. §. *T. de maréchal.* Cheval cornu, qui a les os des hanches très-saillants, *Cavallo cornuto.*

CORNUAU (*cor-nu-ó*), s. m. Poisson de mer qui ressemble beaucoup à l'alose, mais qui n'est pas si bon à manger, *Sorta di pesce marino.*

CORNUCHET (*cor-nu-scè*), s. m. *T. de jardin.* Petit cornet, *Vasetto, o cartoccio, ordinariamente di latta, da far margotte* m.

CORNUD (*cor-nud*), s. m. Broc de bois de savonnier. *Brocca di legno de' fabbricatori di sapone* f.

CORNUDE (*cor-nud*), s. f. Seau de bois, *Secchio di legno* m.

CORNUDET (*cor-nu-dè*), s. m. Petite cornude, *Secchietto di legno* m.

CORNUE (*cor-nù*), s. f. Vaisseau de verre, de terre ou de fer, arrondi par un côté, et ayant par l'autre un tuyau recourbé que l'on nomme col. On s'en sert pour distiller les corps qui demandent un feu violent. Cornue est le même que Retorte. V. ce mot.

CORNUET (*cor-nu-è*), s. m. Sorte de pâtisserie qui a la figure de deux petites cornes, *Sorta di pasticetto.*

COROLITIQUE (*co-ro-li-tich*), adj. des d. g. *T. d'architecture.* Il se dit d'une colonne ornée de feuillages, ou de fleurs tournées en spirale autour du fût, *Colonna ornata di fogliami.*

COROLLAIRE (*cor-rol-lèr*), s. m. *T. didac.* Ce qu'on ajoute par surabondance, afin de fortifier encore davantage les raisons dont on s'est servi pour prouver une proposition, *Corollário* m., *aggiunta* f. §. Il se prend communément en mathématique, pour la conséquence qu'on tire d'une ou de plusieurs propositions déjà démontrées, *Corollário* m.

COROLLE (*co-rol*), s. f. *T. de botan.* Les pétales qui forment la partie la plus apparente d'une fleur, *Corolla* f.

COROLLULE (*co-rol-lul*), s. f. Petite corolle, corolle d'un fleuron, *Piccola corolla* f.

CORONAIRE (*co-ro-nèr*), adj. *T. d'anat.* Contourné de manière à représenter une couronne: il se dit des artères et des veines cardiaques. *Coronaria.*

CORONAL, LE (*co-ro-nal, nál*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de l'os qui forme le front, autrement nommé frontal, *Coronale.* On dit aussi, suture coronale, artère coronale.

CORONA-SOLIS, s. f. V. Tournesol.

CORONAT (*co-ro-nà*), s. m. Monnaie de billon sous Louis XII, *Coronato* m.

CORONELLE (*co-ro-nèl*), s. f. *T. de peignier.* Tringle de métal, *Riga di metallo* f.

CORONER (*co-ro-nèr*), s. m. Officier de justice en Angleterre, *Nome di ufficiale della giustizia in Inghilterra.*

CORONILLE (*co-ro-ni-glie*), s. f. Arbuste qui croît en Espagne et dans les pays chauds. On le nomme ainsi, parce que ses fleurs ont la forme d'une petite couronne: elles sont bonnes pour résoudre et chasser les vents. On donne aussi le nom de Coronille herbacée à une petite plante fort commune, et qui a les mêmes caractères. *Sorta d'erba che ama i paesi caldi.*

CORONOÏDE (*co-ro-no-id*), s. f. *T. d'anat.* Nom que l'on donne à une éminence pointue des os, *Coronóide, eminenza acuta dell' osso* f.

COROSSOL, s. m. Espèce d'excellent melon, *Sorta di popone.*

CORP (*corp*), s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer, *Pesce-corvo* m.

CORPORAL (*cor-po-ral*), s. m. Linge bénit et carré sur lequel on met le calice et l'hostie, *Corporale* m.

CORPORALIER (*cor-po-ra-lié*), s. m. Espèce de bourse où l'on serre le corporal, *Borsa del corporale* f.

CORPORALITÉ, s. f. V. Corporéité.

CORPORATION (*cor-po-ra-si-on*), s. f. Mot emprunté de l'anglais pour signifier les communautés municipales, *Corporazione* f., *le comunità municipali* f. pl.

CORPORÉITÉ (*cor-po-re-i-té*), s. f. *T. de métaphys.* Modification qui forme le degré différentiel dans les définitions du corps, ou ce qui constitue un corps, une substance corporelle, *Corporeità, corporalità* f.

CORPOREL, ELLE (*cor-po-rèl, rél*), adj. Qui a un corps, *Corpóreo, corporale, che ha un corpo.* §. Il signifie aussi, qui appartient au corps, *Corporale, che appartiene al corpo.* Peine corporelle, plaisir corporel, *Pena afflittiva, corporale, diletti del corpo.*

CORPORELLEMENT (*cor-po-rèl-man*), adv D'une maniere corporelle, qui a rapport au corps *Corporalmente, sensibilmente, realmente.*

CORPORIFICATION, ou CORPORISATION (*cor-po-ri-fi-ca-si-on, cor-po-ri-za-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération qui redonne aux esprits à peu près le même corps qu'ils avaient avant leur spiritualisation, *Operazione per ridonare agli spiriti lo stesso corpo di prima* f.

CORPORIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORPORIFIER (*cor-po-ri-fié*), v. a. Donner, supposer un corps à ce qui n'en a point, *Attribuir un corpo alle cose incorporee.* §. *T. de chim.* Mettre, fixer en corps les parties éparses d'une substance, *Ridurre in corpo.* §. v. pr. Se corporifier, se former en corps avec quelque composé, *Incorporarsi, ridursi a un corpo.* La terre se corporifie avec les sels.

CORPS (*cór*, et devant une voyelle *corz*), s. m. Substance que l'on conçoit étendue en longueur, largeur et profondeur, *Corpo* m. Corps

animé, qui a une ame sensitive, *Corpo vivente, animato* m. L'animal est composé de corps et d'ame. Corps céleste, astre, étoile, planète, météore igné, *Corpo celeste* m. §. Corps, eu égard à la taille et à la conformation de l'homme, au exercices, à la santé, *Corpo* m., *vita, persona, statura* f. Corps bien proportionné, souple, agile, mal constitué. §. *T. de palais.* Condamnation par corps, contrainte par corps, signifie, condamner à être emprisonné; faire mettre en prison quelqu'un, faute du paiement auquel il s'était obligé par corps. *Arresto personale* m., *condannare alla prigionia, costringere alcuno al pagamento o a far qualche cosa cui erasi obbligato sotto pena dell' arresto personale.* §. On dit fam., d'un homme qui ne s'épargne rien, qu'il n'est pas traître à son corps, *Non è traditor di sè stesso.* §. On dit fig. et prov., d'un homme méchant, furieux, ou qui a beaucoup d'adresse et de force d'esprit, qu'il a le diable au corps, *Aver il diavolo in corpo, essere indiavolato.* §. Corps, se dit plus particulièrement de la partie de l'homme qui est entre le cou et les hanches, et qui est comme le tronc, *Corpo* m., *persona, vita* f., *ventre* m., *pancia* f., *petto* m. §. Fig., la principale partie de plusieurs choses, *Il corpo* m. Le corps d'une place ou d'une forteresse, d'un vaisseau, d'un luth, etc. Le corps d'un arbre, sa tige, *Fusto, tronco* m. §. Corps de voix, l'étendue de la voix, *Corpo di voce, corpo della voce* m. §. Corps, se dit de la partie de certains habillements, qui est depuis le cou jusqu'à la ceinture. Corps de cuirasse, *Corsaletto* m., *corazza* f. Corps de robe, *Busto, giustacuore, giustacorpo* m. §. Corps mort, et quelquefois corps simplement, pour cadavre. Il ne se dit que des hommes. *Cadavere, morto, corpo morto* m. §. Corps saint, le corps d'un Saint, *Un corpo santo* m. Corps glorieux, état du corps de J. C. etc. dans la gloire céleste, *Lo stato del corpo di G. C. ecc. nella gloria celeste* m. §. Corps sans ame, se dit d'une belle femme, d'un homme bien fait, mais qui manquent d'esprit; d'un magistrat sans autorité; d'une armée sans chef. *Corpo senz'anima* m. §. On appelle, pauvre corps, un homme sans esprit ni vigueur, *Uomo senza energia* m. §. Corps, se dit fig. de la société, de l'union de plusieurs personnes qui vivent sous les mêmes lois, sous un même chef, *Ordine* m., *classe, adunanza, qualità, professione d'uomini* f. On le dit aussi d'une armée entière, ou d'un certain nombre de gens de guerre, *Esercito* m., *squadra, legione* f., *corpo di truppa* m. Corps de réserve, *Corpo di riserva* m. Corps-de-garde, certain nombre de soldats postés en un lieu pour faire la garde, et il se dit aussi du lieu où on les poste, *Corpo di guardia* m. §. Corps-de-logis, et en pratique, corps-d'hôtel, étendue de bâtiment composée de plusieurs pièces, et considérée séparément des pavillons, ailes et autres accompagnements, *Porzione di casa, di palazzo, la parte principale d'una fabbrica* f. §. Recueil de plusieurs pièces d'un ou de divers auteurs sur le même sujet, *Corpo* m., *raccolta, collezione* f. §. Corps étrange ou étranger. V. ce mot. §. Corps, se dit encore de la solidité et de l'épaisseur de certaines choses qui sont ordinairement un peu minces, *Corpo* m., *spessezza, grossezza d'alcune cose ordinariamente sottili* f. §. Corps, se dit de la force de certains vins ou liqueurs, *Brio* m., *forza* f., *spirito* m., *parlando de' liquori.* §. *T. de mar.* Le corps d'un vaisseau, c'est tout le bâtiment sans apparaux, *Corpo o scaffo liscio d' un vascello* m. Corps de bataille, escadre du milieu de la ligne, *Corpo di battaglia* m., *squadra al centro della linea* f. §. Corps mort, pièce de bois qu'on a mise de travers dans la terre, et à laquelle tient une chaîne qui sert à amarrer les vaisseaux, *Uomo morto* m. §. Corps de pompe, c'est la partie du tuyau d'une pompe qui a plus de largeur que le reste, *Camera della tromba* f. §. Corps, dans les devises, c'est la figure représentée; et ame, les paroles qui l'accompagnent. *Corpo d'una divisa* m. §. On dit populairement, d'un homme plaisant, que c'est un drôle de corps, un plaisant corps, un rare corps, *Uomo faceto, lepido, arguto* m. §. On dit, qu'un homme fait corps neuf, quand après une longue maladie sa santé se rétablit, et que son corps semble être renouvelé, *Ringiovanire.* §. A corps perdu, adv., sans crainte du danger, *Coraggiosamente, animosamente, con ogni maggiore sforzo, a tutto potere, precipitosamente, all' avventura, ciecamente e con impeto, con calore.* §. A son corps défendant, avec répugnance, malgré soi, *A malincorpo, suo malgrado, contro voglia.* Si j'y ai consenti, ç'a bien été à mon corps défendant. §. adv., Corps-à-corps, en se tenant tous deux par le corps, *Corpo a corpo.* §. Corps administratifs, assemblées chargées de l'administration, *Corpi amministrativi* m. pl., *assemblee incaricate dell' amministrazione* f. pl. §. Corps législatif, nom donné à l'Assemblée nationale, comme exerçant le pouvoir que la nation lui avait délégué de faire des lois. Les constitutions de 1791 et 1793 avaient composé ce corps, d'une chambre unique, formée de 745 membres, laquelle était déclarée indivisible et permanente, et devait se renouveler en totalité de deux en deux ans. Par celle de 1795, le corps législatif était composé de 750 membres divisés en deux Conseils, l'un appelé des Cinq-cents, et l'autre des Anciens: il se renouvelait par tiers d'année en année. *Corpo legislativo* m., *una delle primarie autorità della Francia. Per la costituzione dell' anno* 3 (1795), *componevasi di* 750 *membri, che poi furono ridotti a* 300 *dalla costituzione dell'anno* 8. *Il Corpo legislativo in Francia era l'assemblea dei deputati de' dipartimenti, nella quale risiedeva quella porzione del potere legislativo che consiste nel decretare le leggi proposte dal Governo.*

CORPULENCE (*cor-pu-lans*), s. f. L'étendue, le volume du corps de l'homme, *Corpulenza* f.

CORPULENT, TE (*cor-pu-lan, lant*), adj. Qui a beaucoup de corpulence, *Corpulento.*

CORPUSCULAIRE (*cor-pus-cu-lèr*), adj. *T. didactique.* Qui est relatif aux corpuscules, aux atômes. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: physique ou philosophie corpusculaire, c'est-à-dire, celle qui prétend rendre raison de tout par le mouvement de certains corpuscules. *Corpuscolare.* §. Il est aussi subst. masc., et signifie, partisan du système des atomes, *Atomista* m.

CORPUSCULE (*cor-pus-cul*), s. m. *T. de physique.* Petit corps, atôme, *Corpuscolo, corpuscolo* m.

CORPUSCULISTE (*cor-pus-cu-list*), s. m. Partisan des corpuscules, *Corpuscolista, seguace del sistema dei corpuscoli* m.

CORREAU, s. m. V. Courée.

CORRECT, TE (*có-rèct*), adj. Sans fautes, selon les règles. Il se dit de l'écriture et du langage. *Corretto, purgato, esatto, emendato.* §. On dit aussi, qu'un auteur est correct, ou peu correct, pour dire, qu'il est exact, ou peu exact dans les faits, dans les dates, dans les noms qu'il rapporte, dans son style, *Esatto, veridico, castigato.* §. On dit, d'un peintre, que son dessin est correct, pour dire, que son dessin est dans toutes les règles, *Corretto.*

CORRECTEMENT (*co-rèct-man*), adv. Sans fautes, conformément aux règles, *Correttamente, con correzione, purgatamente.*

CORRECTEUR, TRICE (*có-rèch-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui corrige, *Correttore, riprensore, censore* m., *colei che corregge* f. §. Correcteur des comptes, officier qui vérifie les comptes rendus à la Chambre des comptes, *Revisor dei conti, Maestro auditore, sindaco* m. §. Correcteur d'imprimerie, celui qui corrige des épreuves, *Correttore di stampa* m., et aussi simplement *Correttore* m. §. Les Minimes appellent Correcteurs, les Supérieurs de leurs maisons, *Padre Correttore* m. §. Dans certains colléges, celui qui était commis pour donner le fouet aux écoliers, *Correttore* m.

CORRECTIF (*co-rèch-tif*), s. m. Tout ce qui a la vertu de tempérer, de corriger, d'adoucir, *Correttivo, che ha la virtù di correggere, d'addolcire.* §. Figurément on appelle correctif, certain adoucissement qu'on emploie dans le discours, pour faire passer favorablement quelque proposition trop forte, ou trop hardie, *Correttivo* m.

CORRECTION (*co-rèch-si-on*), s. f. Action de corriger, et quelquefois la chose correcte, tant au propre qu'au figuré, *Correzione, emendazione, ammenda* f., *ammendamento, correggimento* m., *correggitura, perfezione, giustezza* f. §. Réprimande, admonition, avertissement, *Correzione, riprensione* f., *avviso* m., *ammonizione, animavversione* f. Correction sévère, fraternelle, charitable. §. Châtiment, peine, punition, *Correzione, punizione* f., *castigo, gastigamento* m. §. Maison de correction, lieu destiné à enfermer, par autorité publique, les personnes dont la conduite est déréglée, *Casa di correzione, la correzione* f. §. Quelquefois il signifie, le pouvoir, l'autorité de reprendre et de châtier, *Direzione, disciplina* f., *magistero, governo* m., *correttoria* f. §. *T. d'imprimerie.* On appelle correction, les fautes ou les changements qui sont écrits à la marge d'une épreuve pour les corriger. Cette feuille est bien chargée de corrections. *Correzioni* f. pl., *gli errori che si emendano prima di stampare* m. pl. §. *T. de rhétor.* Figure par laquelle l'orateur se reprend, pour dire quelque chose de plus fort que ce qu'il vient de dire, *Correzione* f. §. La correction est aussi une des principales qualités de l'oraison, qui consiste dans l'observation rigoureuse des règles de la grammaire, et des usages de la langue, *Correzione* f. §. *T. de pharmacie.* Il se dit de la préparation d'un médicament, par laquelle on ôte ou l'on diminue les qualités nuisibles des drogues qui y entrent, *Correzione* f. §. adv. Sauf correction, sous correction. On emploie ce terme, lorsqu'on craint que quelque chose qu'on dit, ne déplaise à quelqu'un, ou lorsqu'on veut témoigner respect et déférence. *Sia detto con licenza, con permissione, con sopportazione; mi si permetta il dire, con buona grazia di chi m' ascolta.*

Correction, exactitude (syn.). La *correction* tombe sur les mots et les phrases; l'*exactitude* sur les faits et les choses.

CORRECTIONNALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORRECTIONNALISER (*co-rèch-si-o-na-lizé*), v. a. Rendre correctionnel, en parlant d'une affaire, *Far sì che una causa si porti dinanzi al giudice correzionale.*

CORRECTIONNEL, ELLE (*co-rèch-si-o-nèl*), adj. Qui appartient à la correction. Il se dit des lois qui concernent certains délits, des tribunaux qui en connaissent, des peines qu'ils infligent, et des affaires qui sont de leur ressort. *Correzionale, che appartiene alla correzione.*

CORRECTOIRE (*co-rèch-toâr*), s. m. Chez les Minimes, livre qui contient les pénitences qu'il faut imposer aux religieux, *Correttorio, libro di penitenza* m.

CORRÉGENCE (*co-re-jans*), s. f. Dignité de celui qui est régent avec un autre, *Dignità di chi governa insieme con un altro* f.

CORRÉGENT (*co-re-jan*), s. m. Régent avec un autre qui a la même autorité, *Colui che governa insieme con un altro.*

CORRÉGIDOR (*co-re-ji-dor*), s. m. En Espagne, premier officier de justice d'une ville, d'une province, d'une juridiction. V. Sénéchal, Bailli.

CORRÉLATIF, IVE (*co-re-la-tif, tiv*), adj. *T. de didactique.* Qui marque une relation commune et réciproque entre deux choses, *Correlativo.*

CORRÉLATION (*co-re-la-si-on*), s. f. Relation réciproque entre deux choses, *Correlazione* f.

CORRÉSO, s. m. Oiseau d'Amérique assez bon à manger, *Sorta d' uccello.*

CORRESPONDANCE (*co-res-pon-dans*), s. f. Conformité, accord entre deux ou plusieurs personnes, entre deux ou plusieurs choses, *Corrispondenza, relazione* f., *accordo* m., *correlazione, scambievolezza* f. §. Relation que des marchands ont les uns avec les autres pour leur commerce, et généralement les différentes liaisons que des personnes ont ensemble, *Corrispondenza, relazione, l'azione di corrispondere per mezzo di lettere missive o per mezzo di memorie colle persone alle quali si danno degli ordini, degli avvertimenti, delle commissioni, o dalle quali se ne ricevono* f. §. Entre négociants, il se dit quelquefois pour correspondant. Ma correspondance m'écrit, *Il mio corrispondente mi scrive, o i miei corrispondenti mi scrivono.*

CORRESPONDANT, TE (*co-res-pon-dan, dant*), adj. Il se dit des choses qui se correspondent, *Corrispondente, congruente, conforme, accostante, accordevole.* §. s. m. Correspondant, celui avec qui on a correspondance, *Corrispondente, colui col quale si ha commercio di let-*

tere m., et plus souvent au pl., *Corrispondenti* m. pl.

CORRESPONDRE (*co-rès-pondr*), v. n. Répondre de son côté par ses sentiments, par ses actions, *Corrispondere, contraccambiare, non degenerare, pagare, soddisfare, assomigliare.* §. On le dit des choses qui se rapportent, qui symétrisent ensemble, *Corrispondere, rispondere, comunicare, accordarsi, confarsi, affarsi, esser in faccia, a dirimpetto.* Les effets correspondent à mes désirs, *Gli effetti escono secondo i miei desiderj.* §. Avoir une correspondance de lettres avec quelqu'un, *Avere corrispondenza, commercio di lettere con alcuno.*

CORRIDOR (*co-ri-dor*), s. m. Espèce de galerie étroite qui sert de passage pour aller à plusieurs appartements, *Corridojo, corritojo, androne, andito* m. §. *T. de fortificat.* Chemin couvert, *Corridojo* m.

CORRIGÉ (*co-ri-jé*), s. m. *T. de collége.* Ce qu'un professeur dicte à ses élèves pour les mettre à portée de juger des fautes qu'ils ont faites dans un devoir, *Ciò che il maestro detta agli scolari per metterli in grado di conoscere gli errori dei loro componimenti.* §. *T. d'arts.* Ce que l'on a corrigé, ou ce que l'on doit corriger, *Ciò che si è corretto, o si deve correggere.*

CORRIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORRIGER (*co-ri-jé*), v. a. Ôter ce qui est défectueux, réformer, *Correggere, riformare, ammendare, emendare, raffrenare, domare, moderare.* Corrigez votre promptitude, *Moderate la vostra vivacità.* Il a revu, corrigé et augmenté son livre, *Egli ha riveduto, emendato, corretto, ed accresciuto il suo libro.* §. Châtier, reprendre, *Correggere, riprendere, rampognare, ammonire, sgridare, ripigliare, castigare, punire.* §. Tempérer, diminuer, empêcher quelque effet, *Mitigare, addolcire, temperare, mescere, moderare, sminuir la forza di qualche cosa.* §. Corriger l'injustice du sort, corriger la fortune, c'est réparer à la modicité des biens, enrichir quelqu'un, le mettre à son aise, *Sollevar qualcheduno nella sua miseria, arricchirlo, soccorrerlo.* §. *T. de jeu.* Corriger la fortune, c'est gagner par friponnerie, *Correggere la fortuna, vincere per astuzia.* §. v. pr. Se corriger, s'amender, devenir meilleur, se défaire de quelque défaut, *Correggersi, emendarsi.*

Corriger, reprendre, réprimander (syn.). Celui qui *corrige*, montre, ou veut montrer la manière de rectifier le défaut. Celui qui *reprend*, ne fait qu'indiquer ou relever la faute. Celui qui *réprimande*, prétend punir ou mortifier le coupable. *Corriger,* regarde toutes sortes de fautes, soit en fait de mœurs, soit en fait d'esprit ou de langage. *Réprimander* ne convient qu'à l'égard des mœurs et de la conduite.

CORRIGIBLE (*co-ri-jibl*), adj. des d. g. Qui peut être corrigé. Il ne se dit guère qu'avec la négative, et ordinairement en parlant des mœurs. *Correggevole. che può esser corretto.*

CORRIGIOLE, s. f. V. Renouée.

CORRIVAL (*co-ri-val*), s. m. Ce mot signifie un concurrent en amour, un compétiteur en toute sorte de poursuite. Mais il est hors d'usage; en sa place on dit rival. *Emulo, rivale* m.

CORROBORANT, TE (*co-ro-bo-ran, rant*), adj. et s. m. V. Corroboratif.

CORROBORATIF, IVE (*co-ro-bo-ra-tif, tiv*), adj. et quelquefois s. m. Qui a la vertu de corroborer. Il ne se dit qu'en parlant de remèdes ou d'aliments. *Corroborativo, corroborante.*

CORROBORATION (*co-ro-bo-ra-si-on*), s. f. L'action de corroborer, *Corroborazione, l'azione di corroborare* f., *ed i suoi effetti.*

CORROBORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORROBORER (*co-ro-bo-ré*), v. a. Fortifier, donner des forces, *Corroborare, fortificare, dar forza.* Corroborer un raisonnement par des faits à l'appui. Il se met quelquefois absolument: Le vin sert à corroborer.

CORRODANT, TE (*co-ro-dan, dant*), adj. Qui est capable de ronger, de percer, de consumer les parties solides, *Corrosivo, corrodente.*

CORRODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORRODER (*co-ro-dé*), v. a. Ronger, manger peu à peu. Il se dit des humeurs malignes, des drogues et autres choses, qui par une certaine acrimonie, ou par une qualité caustique, rongent, brûlent la partie. *Rodere, corrodere, consumare a poco a poco.*

CORROI (*co-roá*), s. m. La façon que le corroyeur donne au cuir, *Concia delle pelli* f. §. Massif de terre glaise pour retenir l'eau, *Argilla ben battuta e ben impastata per arginar acque* f.

CORROMPRE (*co-rompr*), v. a. Gâter, altérer, changer en mal, *Corrompere, guastare, putrefare, disformare, viziare, alterare, depravare.* §. Violer, débaucher. Corrompre une fille, une femme, *Sedurre, dispulzellare, violare.* Corrompre des témoins, un juge, *Subornare, sedurre, corrompere per via di denaro, indurre.* §. Il se dit aussi des choses morales. Corrompre les mœurs, *Corrompere, depravare.* §. Diminuer, troubler. La crainte corrompt le plaisir, *La paura guasta, scema il piacere.* §. En parlant de livres, de textes, etc., il signifie, altérer, tronquer, changer, *Alterare, cambiare, falsificare, adulterare.* §. *T. de tannerie.* Faire venir le grain au cuir, *Lavorare il corame per fargli sortir la grana.* §. v. pr. Se corrompre, se gâter, ne se pas garder, perdre la forme, la figure; et en choses morales, se dépraver. *Corrompersi, guastarsi, ec.* Se souiller, se faire tomber en pollution, *Cader in polluzione.*

CORROMPU, UE, part. V. son verbe. §. adj. Gâté, altéré, au propre et au figuré, *Guasto, falsificato, corrotto, ec.* On dit que l'Italien, l'Espagnol et le Français sont du Latin corrompu, pour dire, que ces langues sont formées du Latin qu'on a altéré, *Corrotto, lingua corrotta dal latino.* §. s. m. Corrompu, débauché. V. ce mot.

CORROSIF, IVE (*co-ro-zif, zív*), adj. et s. m. Qui ronge, qui entame les corps sur lesquels il est appliqué, *Corrosivo.*

CORROSION (*co-ro-zi-on*), s. f. L'action et l'effet de ce qui est corrosif, état des choses corrodées, *Corrosione* f., *corrodimento* m.

CORROSIVETÉ (*co-ro-siv-té*), s. f. Qualité des corrosifs, *Qualità o proprietà dei corrosivi* f.

CORROYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORROYER (*co-roa-ié*), v. a. Parer, repasser, manier, ratisser, adoucir des cuirs, et leur donner le dernier apprêt, *Lustrare, pulire il cuojo.* §. Battre et pétrir de la terre glaise, afin d'en faire une espèce de massif qui tienne l'eau, *Impastar la creta, l'argilla.* §. Corroyer un bassin de fontaine, un canal, etc., c'est l'enduire de terre glaise, *Intonacare con creta impastata.* §. Corroyer le fer, c'est le battre à chaud, prêt à fondre, *Battere un ferro mentre è infocato.* §. Corroyer du bois, c'est ôter la superficie grossière, *Piallare, lisciare, spianar legnami, digrossarli.* §. Corroyer du mortier, c'est mêler ensemble la chaux et le sable, *Impastar la sabbia con la calcina.*

CORROYEUR (*co-roa-ieur*), s. m. Artisan dont le métier est de corroyer des cuirs, *Conciatore di pelli, cuojajo, pelacane* m.

CORRUDE (*co-rud*), s. f. Espèce d'asperge sauvage. Elle croît parmi les haies et les broussailles, et a les mêmes propriétés que l'asperge cultivée. *Sparago salvatico* m.

CORRUGATEUR (*co-ru-ga-teur*), s. m. *T. d'anat.* Muscle qui sert au froncement des sourcils, *Corrugatore* m.

CORRUPTEUR, TRICE (*co-rup-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui corrompt l'esprit, les mœurs, le goût, *Corruttore, corrompitore* m., *corruttrice, corrompitrice* f.

CORRUPTIBILITÉ (*co-rup-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité par laquelle un corps physique est sujet à corruption, *Corruttibilità* f.

CORRUPTIBLE (*co-rup-tibl*), adj. des d. g. Sujet à corruption, *Corruttibile, corrottibile, corrompevole, corruttevole.* §. fig. Qui peut se laisser corrompre pour faire quelque chose contre son devoir, *Che può esser corrotto, subornato, sedotto.* Il est plus d'usage avec la négative, *Incorrotto, incorruttibile.*

CORRUPTIF, IVE (*co-rup-tif, tiv*), adj. Apte à corrompre, *Corruttivo, che corrompe.*

CORRUPTION (*co-rup-si-on*), s. f. Altération dans les qualités principales, dans la substance d'une chose, et l'action par laquelle ce changement se fait, *Corruzione, corruttura* f., *corrompimento* m. §. Putréfaction, pourriture, *Corruzione, putrefazione, putrescenza* f., *putridume, puzzo, fetore* m. §. On le dit fig. de toute dépravation dans les mœurs, et principalement de celle qui regarde la justice, la fidélité, la pudicité, *Corruzione, corruttela, depravazione* f. §. Il se dit aussi des changements vicieux qui se trouvent dans un texte, dans un livre, *Falsificazione, adulterazione, alterazione* f. §. On dit, qu'un mot se dit par corruption, pour dire, qu'il a été altéré, *Corruzione* f. §. Délit de corruption, *Delitto di cui si rendono colpevoli tutti quelli che sono investiti di qualche autorità, allorchè cedono alla seduzione, e quelli altresì che cercano di corromperli.*

Corruption, dépravation (syn.). La *dépravation* dérange, détourne, pervertit, détruit; la *corruption* souille, gâte, infecte, dissout. La *dépravation* exprime plutôt les dérèglements apparents et excessifs; la *corruption*, les vices internes et dissolus. Ce qui est droit, réglé, régulier, bien fait, bien ordonné, beau, parfait, se *déprave*; ce qui est sain, pur, innocent, intègre, bon, se *corrompt*. Ainsi, on dit plutôt *dépravation* d'esprit, et *corruption* du cœur, parce que nous disons un esprit droit, bien fait, et un cœur pur, innocent. On dit également, la *dépravation* et la *corruption* du goût, parce que le goût a ses règles, et qu'on dit en même temps un goût sain, bon, pur, etc.

CORS, s. m. pl. *T. de vénerie et de blason.* Il se dit des cornes qui sortent des perches du cerf. Un cerf de dix cors, ou plus communément, un cerf dix cors, est un cerf de moyen âge. *Corno di cervo* m.

CORSAGE (*cor-sa-j*), s. m. La taille du corps humain, depuis les épaules jusqu'aux hanches. Il se dit aussi des chevaux. *Corporatura, statura, la parte del corpo umano dalle spalle sino alle anche* f.; *dicesi anco de'cavalli.*

CORSAIRE (*cor-sèr*), s. m. Celui qui commande un vaisseau armé en cours, et qui a une commission de quelque puissance, *Corsale* m. On nomme ainsi quelquefois un pirate. V. Pirate. §. On appelle aussi le vaisseau monté par un corsaire, un vaisseau corsaire, ou simplement, un corsaire, *Corsale* m., *nave armata in corso* f. §. On dit figurément, qu'un homme est un vrai corsaire, pour dire, qu'il est dur, impitoyable, inique. V. ces mots.

CORSAIRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CORSAIRIER (*cor-sè-rié*), v. n. Faire le métier de corsaire, traiter en corsaire, *Corseggiare, far il corsale, trattare da corsale.*

CORSÉ (*cor-sé*), adj. m. *T. de manufacture de draps.* Il se dit d'un drap qui a beaucoup de corps, qui est bien fourni de laine, *Che ha corpo, consistenza.*

CORSELET (*cors-lè*), s. m. Corps de cuirasse que portaient les piquiers, *Corsaletto* m.

CORSET (*cor-sè*), s. m. Corps de cotte de villageoise, *Giubba* f., *giustacuore, giustacorpo* m. §. Il se dit aussi d'un petit corps ordinairement de toile piquée et sans baleines, que les femmes mettent sous leur vêtement, *Giubbettino* m. §. Garniture de baleines qui se lace, et qui sert à soutenir la taille des femmes, *Busto* m.

CORTÉGE (*cor-tè-j*), s. m. Suite de personnes, qui en accompagnent une autre en cérémonie, *Corteggio* m., *gran comitiva* f., *codazzo* m.

CORTÈS (*cor-tès*), s. f. pl. Assemblée des États en Espagne, *Assemblea degli Stati in Ispagna* f. §. Cortès, subst. m. sing., membre de cette assemblée, *Uno delle Cortes* m.

CORTICAL, LE (*cor-ti-cal, cál*), adj. Qui tient à l'écorce qui y appartient, *Della scorza, che appartiene alla scorza.* §. *T. d'anatom.* Il se dit de la substance extérieure du cerveau et du cervelet, *Corticale.*

CORTINE (*cor-ti-n*), s. f. Nom qu'on donnait à Rome, à un trépied d'airain consacré à Apollon, et qui était gardé chez les Quindécimvirs, *Treppiede, o sia tripode, sul quale saliva la sacerdotessa d'Apollo per dar gli oracoli* m.

CORTIQUEUX, EUSE (*cor-ti-cheû, cheûz*), adj. Il se dit des fruits durs ou coriaces extérieurement, et charnus ou pulpeux intérieurement, *Si dice dei frutti tigliosi esternamente e polposi nell'interno.*

CORTUSE (*cor-tuz*), s. f. V. Oreille d'ours.

CORUSCATION s. f. *T. de phys.* Éclat de lumière, *Coruscazione f., lampo, balenamento, splendor brillante* m.

CORVÉABLE (*cor-ve-abl*), adj. des d. g. Il ne s'emploie guère que substantivement, en parlant des sujets ou des vassaux sujets à des corvées, *Coloro che son soggetti a servitù o tributo.* On a commandé les corvéables.

CORVÉE (*cor-vé*), s. f. Certain travail et service qui était dû par le paysan ou tenancier à son seigneur, soit en journées de corps, soit en journées de chevaux, de bœufs et de harnais, *Servitù rusticale f., antico diritto dei feudatarj sopra i loro sudditi, per cui venivano questi obbligati ad impiegare a loro favore certo numero di giornate di lavoro a proprio costo e spese; cioè, falciare, mietere, lavorar le terre, vignare, vôtare i fossi e le vasche del castello, o ripararle, e simili, senza veruna mercede.* §. On appelle figurément, corvée, le travail, soit du corps, soit de l'esprit, qu'on fait sans profit, et comme à regret, *Lavoro m., fatica f., che si fa senza compenso.* §. *T. d'archit.* Réparation de maçonnerie peu considérable, *Restauramento di poca importanza* m. §. Coups de mouton donnés de suite sur un pieu, *Colpi reiterati di montone sopra un palo* m.

CORVEIEUR (*cor-vè-ieur*), s. m. Ouvrier qui travaille à la corvée. V. ce mot.

CORVETTE (*cor-vèt*), s. f. Petit bâtiment léger, au-dessous de 20 canons, dont on se sert ordinairement en mer, pour aller à la découverte, *Sorta di navilio veloce per andar a vela, corvetta* f.

CORYBANTE (*co-ri-bant*), s. m. Nom qu'on donnait aux prêtres de Cybèle, qui dansaient au son des flûtes et des tambours, *Coribante* m.

CORYCÉE (*co-ri-sé*), s. m. Lieu des anciens gymnases où l'on jouait au ballon, à la paume, etc., *Coricèo, luogo degli antichi ginnasj ove si giuocava al pallone* m.

CORYDALIS (*co-ri-da-lis*), s. m. *T. de botan.* Fumeterre polysperme, *Sorta di pianta.*

CORYMBE (*co-rèmb*), s. m. *T. de botan.* Il se dit des fleurs de certaines plantes, qui portent aux sommités de leurs tiges un assemblage de petites fleurs ramassées en forme de bouquet, *Corimbo* m. §. *T. d'antiq.* Coiffure en cheveux des filles, qui imitait un corymbe, *Acconciatura de' capegli a guisa di corimbo* f.

CORYMBIFÈRE (*co-rèm-bi-fèr*), adj. des d. g. *T. de botaniq.* Qui porte des corymbes, *Corimbífero.*

CORYPHÉE (*co-ri-fé*), s. m. Celui qui dans les tragédies anciennes était à la tête des chœurs. Il se dit aussi figurément de celui qui se distingue le plus dans une secte, dans une profession. *Corifèo, il capo, il più degno, il più illustre* m.

CORYZE (*co-riz*), s. m. *T. de méd.* Distillation d'une humeur âcre de la tête dans les narines, *Corizza* m.

COSAQUES (*co-zac*), s. m. pl. Sorte de milice établie en Russie et en Pologne, *Cosacchi* m. pl.

COSCINOMANCIE (*cos-si-no-man-sî*), s. f. Divination qui se fait par un crible, *Indovinamento che si fa collo staccio* m.

COSCOMA, s. m. Arbre du Monomotapa. Il porte des fruits semblables aux pommes d'amour, qui sont purgatifs. *Sorta d' albero.*

CO-SÉCANTE (*co-se-cant*), s. f. *T. de géom.* La sécante du complément d'un angle, *Cosecante* f.

CO-SEIGNEUR (*co-sè-gneur*), s. m. Celui qui possède une terre, un fief, avec un autre, *Compadrone* m.

CO-SINUS (*co-si-nus*), s. m. *T. de géom.* Le sinus du complément d' un angle, *Coseno* m.

COSMÉTIQUE (*cos-me-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Il se dit des drogues qui servent à l'embellissement de la peau, *Cosmètico.* Il s'emploie aussi comme subst. masculin: Les médecins prétendent que les cosmétiques nuisent à la santé. §. Comme subst. fém., il signifie, l'art de conserver la beauté, *La cosmètica* f.

COSMIMÉTRIE (*cos-mi-mè-trî*), s. f. Science du globe, *L' arte di misurare il globo* f.

COSMIQUE (*cos-mich*), adj. m. *T. d'astron.* Il se dit du lever, du coucher d'un astre avec celui du soleil, *Còsmico; dicesi degli astri che si alzano e tramontano al levare ed al tramontare del sole.* §. Aspect cosmique, c'est l'aspect des planètes par rapport à la terre, *Aspetto dei pianeti rispetto alla terra.*

COSMIQUEMENT (*cos-mich-man*), adv. *T. d'astron.* En même temps que le soleil. Cet astre se lève et se couche cosmiquement. *Cosmicamente, cioè quando leva e tramonta il sole.*

COSMOCRATE (*cos-mo-crat*), s. et adj. des d. g. Partisan de la monarchie universelle, et celui qui entreprend d'y parvenir, *Partigiano della cosmocrazia, colui che cerca di conseguirla.*

COSMOCRATIE (*cos-mo-cra-sî*), s. f. Monarchie universelle, son système, *Cosmocrazìa* f.

COSMOGONIE (*cos-mo-go-nî*), s. f. Science ou système de la formation de l'univers, *Cosmogonìa* f.

COSMOGRAPHE (*cos-mo-graf*), s. m. Qui s'occupe de la cosmographie, qui sait la cosmographie, *Cosmógrafo* m.

COSMOGRAPHIE (*cos-mo-gra-fî*), s. f. Description du monde entier, *Cosmografìa* f.

COSMOGRAPHIQUE (*cos-mo-gra-fich*), adj. des d. g. Appartenant à la cosmographie, *Cosmográfico.*

COSMOLABE (*cos-mo-lab*), s. m. *T. d'astron.* Ancien instrument assez semblable à l'astrolabe, *Cosmolábio* m.

COSMOLOGIE (*cos-mo-lo-jî*), s. f. *T. didactique.* Science des lois générales, par lesquelles le monde physique est gouverné, *Cosmologìa* f.

COSMOLOGIQUE (*cos-mo-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à la cosmologie, *Cosmológico.*

COSMOPOLITE (*cos-mo-po-lit*), s. m. Celui qui n'adopte point de patrie, citoyen du monde, *Cittadino del mondo* m. Au besoin, on pourrait dire, *Cosmopolìta* m., ou bien *Cosmopolitano* m.

COSMOPOLITISME (*cos-mo-po-li-tizm*), s. m. Système, mœurs du cosmopolite, *Cosmopolitismo* m. (*voce dell' uso*).

COSMORAMA, s. m. Tableau du monde, de ses diverses parties. Il n'a point de pluriel. *Cosmorama* m.

COSSAS, s. m. Mousseline très-fine des Indes, *Mussolina sottilissima delle Indie* f.

COSSE (*cos*), s. f. Enveloppe de certains légumes, comme pois, fèves, etc., *Baccello, guscio* m., *scorza* f. §. Il se dit aussi en parlant du fruit de quelques arbustes: Cosse de genêt, *Baccello di ginestra* m. §. *T. d'hist. nat.* Espèce de fruit de la Guinée, qui a la figure du marron d'Inde, et un peu de son amertume, *Sorta di frutto amaretto, che trovasi sulle coste della Guinea, ed ha molta somiglianza coi marroni d' India.* §. *T. de mar.* Cosse. V. Delot. §. *T. de parcheminier.* Les raclures du parchemin, lesquelles font une très-belle colle, *Ritagli della pergamena* m. pl. Parchemin en cosse, peau de mouton dépouillée de sa laine, *Pelle di montone spogliata della sua lana* f. §. Superficie du rocher d'ardoise, dépouillée de la terre qui la recouvrait, *Crosta della lavagna, toltane la terra che la copriva* f. §. Pois sans cosse. V. Pois, ou Pois goulu.

COSSER (*co-sé*), v. n. Il se dit des béliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres, *Corneggiare, cozzare.* On dit aussi, se cosser.

COSSIQUE (*co-sich*), adj. des d. g. *T. d'arithmét. et d'algèbre.* Nombre cossique, incommensurable, ou qui désigne la racine d'une équation. Terme inusité aujourd'hui, mais dont les anciens se sont fréquemment servis. *Cossico.*

COSSON (*co-son*), s. m. Charançon qui gâte le blé, les pois, les fèves, *Tonchio, pinzacchio* m. §. Bouton de vigne, nouveau sarment, *Messa* f., *nuovo sermento* m.

COSSU, UE (*co-su, sû*), adj. Il se dit des légumes qui ont beaucoup de cosse, *Che ha molta scorza, gran baccello.* §. On dit fig. et prov., homme cossu, pour dire, un homme bien riche. V. Riche, opulent. §. On dit populairement, d'un homme qui dit des choses peu vraisemblables, qu'il en conte de bien cossues, *Lanciar cantoni, o campanili.* §. Dire des choses cossues, c'est aussi, dire des choses impertinentes, *Dir cose impertinenti, mordaci.*

COSTAL, LE (*cos-tal, tâl*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient aux côtes, ou qui y a quelque rapport: ainsi on dit, les vertèbres costales, etc. *Costale.*

COSTIÈRE (*cô-tièr*), s. f. Pierres latérales dans le fourneau de forges, *Le pietre dai lati di un forno* f. pl. §. Aux Antilles, pente d'une montagne où l'on plante le café, *Pendío di monte dove si pianta il caffè* m.

COSTON (*cos-ton*), s. m. V. Jumelle.

COSTUME (*cos-tu-m*), s. m. Usages des différents temps, des différents lieux, auxquels le peintre, le poète, est obligé de se conformer, *Costume* m. §. Habillement particulier de chaque nation, *Modo di vestirsi proprio ad ogni nazione* m. §. Habillement distinctif d'un fonctionnaire public, ou conforme à chaque condition, à chaque état, etc., *Abito distintivo d' ogni officiale di magistratura, o simili in esercizio, d'ogni condizione, ecc.* m. §. Habit de théâtre, de bal, de déguisement, *Abito di teatro, di ballo, secondo il personaggio che l' attore sostiene* m.

COSTUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COSTUMER (*cos-tu-mé*), v. a. Habiller, vêtir selon le costume, *Vestire nel modo conveniente al personaggio che si rappresenta.* Ce Peintre costume bien ses personnages; cet acteur se costume bien.

COSTUMIER (*cos-tu-mié*), s. m. Celui qui fait, vend, ou loue des costumes de théâtre, *Colui che fa, vende, o dà a nolo abiti di teatro.*

CO-TANGENTE (*co-tan-jant*), s. f. *T. de géom.* La tangente du complément d'un angle, *Cotangente* f.

COTE (*cot*), s. f. Marque numérale dont on se sert pour mettre en ordre les pièces d'un procès, etc., *Lettera numerale, che serve di segno* f. Sous la cote A, sous la cote B. §. Cote mal-taillée, *Staglio, computo alla grossa* m. Faire une cote mal taillée, c'est faire une convention en gros, sans entrer dans la discussion particulière de chaque chose, *Far un taccio, stagliare; dicesi dell' aggiustamento che si fa di un conto, diffalcando qualche cosa per una parte e per l' altra, senza esaminarlo esattamente.* §. Cote morte, *Quota morta, ossia successione di un religioso regolare resosi defunto* m. §. Cote-part. V. Quote.

CÔTE (*côt*), s. f. Os courbé et plat qui sert à former les parois de la poitrine, *Costa* f. §. On dit, d'un cheval, d'un homme extrêmement maigre, qu'on lui compterait les côtes, *Se gli potrebbero numerar le coste.* §. Fig. en quelques phrases, il se prend pour ligne, extraction, race, *Origine, stirpe, discendenza* f. Nous sommes tous de la côte d'Adam, *Proveniam tutti dalla costa d'Adamo.* On dit proverb., en parlant d'une personne qui se pique mal-à-propos d'une haute noblesse, qu'il s'imagine venir de la côte de Saint-Louis, *Si crede essere de' Reali di Francia.* §. Populairement, mesurer les côtes, c'est battre à coups de bâton, ou de quelque chose qui plie en frappant, *Rivveder le coste.* §. Rompre les côtes, c'est battre à outrance. Il est bas. *Romper le coste, conciar di santa ragione.* §. Proverb. et fig., serrer les côtes à un homme, c'est le presser, le poursuivre vivement, *Prender un uomo alle strette.* §. Côte, se dit aussi de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec les côtes des animaux. Côte de melon, côte de citrouille, etc., *Costa, fetta di mellone, di zucca* f. §. Côte de luth, etc., *Costa di liuto* f. ec., §. *T. d'archit.* Listels entre les cannelures, *Listello piano fra le scanalature della colonna* m. §. Les côtes d'un vaisseau, ce sont les pièces jointes à la quille, et qui montent jusqu'au platbord, *Staminare* f. pl., *ossame* m., *e scalmi d'un vascello* m. pl. §. Côte, le penchant d'une montagne et d'une colline, *Pendío* m., *pendice* f., *declive* m., *collina* f., *poggio* m. §. Bâtir à mi-côte, c'est bâtir sur le penchant d'une montagne, *Fabbricar sul declivio, sul pendío d'un colle, d'una montagna.* §. Côte, les rivages de la mer, *Costa* f., *lido* m., *spiaggia* f., Les côtes de France, d'Espagne, etc. §. Côte sous le vent, c'est la côte où le vent pousse le

vaisseau, *La costa sotto vento* f. §. On dit, que la côte court au nord, au sud, pour dire, qu'elle regarde et est opposée au nord, au sud. *La costa corre tramontana o mezzo giorno.* §. Côte-à-côte. adv., à côté l'un de l'autre, *A fianco, a lato, da canto, a canto.*

CÔTÉ (*cô-té*), s. m. La partie droite ou gauche du corps de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. *Lato, fianco* m., *costa* f., *canto* m., *parte* f. §. Dans une signification plus étendue, il se prend pour toute la partie droite ou gauche de l'animal, *Fianco, lato* m., *parte* f. §. Par ressemblance on le dit aussi des choses, et il signifie, endroit, partie d'une chose, *Lato, canto* m., *parte* f. Les côtés d'un vaisseau, *I fianchi d'una nave* m. pl. Les côtés d'une étoffe, *Il verso d' una stoffa* m. Les deux côtés de l'eau, *Ambe le sponde dell' acqua* m. pl. §. Il signifie aussi, parti, *Partito* m. *parte* f., *canto* m. C'est le côté le plus juste; se ranger du côté des plus forts. §. Être du côté d'une personne, c'est être pour une personne, *Star con uno, tener da uno, prender le di lui parti.* §. Face, aspect. Le bon, le mauvais côté, *Il buono, o il cattivo aspetto di checchessia.* §. L'ensemble des membres qui siégent de tel ou tel côté dans une assemblée délibérante. Le côté gauche, le côté droit, *Il lato sinistro, il lato destro* m. §. La ligne de parenté, race, origine, *Stirpe, razza, famiglia* f., *canto* m., *parte* f. Du côté de sa mere, du côté du père, *Per linea materna o paterna, per madre o padre, dal lato della madre o del padre.* Du côté gauche, bâtard, *Bastardo* m. §. *T. de géométrie.* On appelle côtés d'une figure, les lignes qui en forment le contour, *I lati d'una figura* m. pl. §. Se tenir les côtés de rire, *Ridere alla smascellata.* §. On dit famil., être sur le côté, pour dire, etre blessé, *Esser ferito, non potersi muovere.* §. Fig., un courtisan, un marchand est sur le côté, lorsqu'il est proche de sa ruine, ou qu'il perd son crédit, *Andar alla banda.* §. Jeter, mettre quelqu'un sur le côté, c'est le coucher par terre mort, ou grièvement blessé, *Distender alcuno a terra morto, o gravemente ferito.* Fig., c'est l'énivrer, *Inebbriarlo.* §. Mettre une bouteille sur le côté, c'est la vider, *Votar un fiasco.* §. Mettre un vaisseau sur le côté, c'est le coucher pour le caréner, pour le radouber, etc., *Metter un vascello alla banda per carenarlo.* §. Un vaisseau est sur le côté, lorsqu'il est renversé sur le sable, échoué, *Naufragato su l'arena.* §. Serrer les côtés à quelqu'un, c'est l'attaquer de près, *Stringere, serrare qualcuno alle coste.* §. Mettre quelque chose du côté de l'épée, c'est au figuré, mettre à couvert quelque somme, de quelque manière qu'on l'ait gagnée, *Metter da banda, metter da canto qualche somma di danaro.* §. On appelle, les bas-côtés d'une église, les ailes basses qui sont à côté de la nef, *Le parti laterali d'una chiesa, le navate laterali* f. pl. §. Fig. et prov., voir de quel côté vient le vent. V. Vent. §. Ne savoir de quel côté se tourner, c'est être embarrassé pour vivre, *Non sapere da qual parte volgersi.* §. A côté, adv., au côté, à droite ou à gauche, *A canto, a lato.* Marcher à côté, etre à côté. §. Fig., à l'égal, *Uguale, che sia del pari; che vada, che sieda a lato ad alcuno.* César était trop impérieux pour souffrir quelqu'un à côté de lui. §. prépos. A côté, auprès, *Accanto, vicino, da una parte.* §. Donner à côté, c'est s'éloigner du but. Il se dit au propre et au figuré. *Scostarsi dal segno, non coglier nel segno.* §. adv. De côté, de biais, obliquement, *Per traverso, da canto.* Son manteau, son rabat est de côté. §. fig. Regarder de côté, c'est regarder avec dédain ou avec colère, *Guardar bieco, con occhio bieco, alla traversa, in cagnesco, a squarciasacco.* §. Mettre une chose de côté, c'est la mettre en réserve, *Custodire, serbare, mettere in serbo; metter da parte, da banda.* §. Laisser de côté, c'est abandonner, ne pas s'occuper d'une personne ou d'une chose, *Lasciar da parte, o da una parte.* §. Aller de côté et d'autre, *Andar in volta, andar girando in qua e in la.* §. De quel côté? *Da qual parte?* §. De tous côtés, *Per ogni lato, d' ogni parte.*

COTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COTEAU (*co-tô*), s. m. Penchant d'une colline depuis le haut jusqu' au bas, colline dans sa longueur, *Colle* m., *collina* f., *poggio* m.

CÔTE-DE-VACHE (*côt-d-vasc*), s. f. Fer en verge refendu, *Ferro in verga suddiviso in bacchette più sottili* m.

CÔTE-BLANCHE, s. m. Espèce de fromage, *Sorta di cacio.*

COTELÉ, ÉE, adj. A côtes, *A coste.*

CÔTELETTE (*cót-lèt*), s. f. Côte de certains animaux, comme porc, mouton, etc., lorsqu'elle est séparée de l'animal et des autres côtes, *Costolina, costerella* f.

COTER (*co-té*), v. a. Marquer suivant l'ordre des lettres ou des nombres, *Notare.* §. On dit aussi, coter un chapitre, un article, un verset, etc., pour dire, marquer à la marge quel quantième est un chapitre, un article, un verset, etc., *Notare, contrassegnare.* §. Coter un procureur, en désigner un pour sa défense, *Eleggersi un procuratore.*

COTERET, s. m. V. Cotret.

COTERIE (*cot-rî*), s. f. Espèce de société. Il est du style famil., et signifie particulièrement une société de plaisir ou d'intrigue, *Società, compagnia, brigata* f.

COTE-ROUGE (*cot-rù-j*), s. m. Espèce de fromage, *Sorta di cacio.*

CÔTE-RÔTIE (*côt-rô-tî*), s. m. Sorte de vin délicat de la Bourgogne, *Sorta di vino delicato.*

COTHURNE (*co-turn*), s. m. Sorte de chaussure, dont les acteurs se servaient anciennement pour jouer la tragédie, *Coturno* m. §. Chausser le cothurne. V. Chausser.

COTI, IE, part. V. son verbe.

COTICE (*co-tis*), s. f. *T. de blason.* Bande étroite, qui n'occupe que la quatrième ou la cinquième partie de l'écu, *Cotissa* f.

COTICÉ, ÉE (*co-ti-sé*), adj. *T. de blas.* Il se dit de l'écu, lorsqu'il est rempli de dix bandes de couleurs alternées, *Cotissato.*

CÔTIER (*cô-tié*), adj. et s. m. Qui a la connaissance, la pratique d'une côte. Pilote côtier, ou simplement, côtier. *Piloto costiero.*

CÔTIÈRE (*cô-tièr*), s. f. Suite de côtes de mer, *Costiera, spiaggia, riviera* f. §. Une planche de jardinage, qui va un peu en talus, et qui est ordinairement adossée à une muraille, *Brode* f. pl., *ajuola di giardino a scarpa* f. §. *T. de brasseur.* Côtières, au pl., planches servant de rebords, *Assi che servono di sponda* f. pl. §. *T. de fondeur.* Côtières, les deux parties du moule, *Le due parti nelle quali è divisa una forma* f. pl.

COTIGNAC (*co-ti-gnac*), s. m. Sorte de confiture faite avec des coings, *Cotognato* m.

COTILLON (*co-ti-glion*), s. m. Cotte de dessous, jupe, *Cioppa, gonnella* f., et poétiquem. *Gonna* f. §. Aimer le cotillon, c'est aimer les femmes, être adonné aux grisettes, *Essere donnajo, o donnajuolo, praticar volentieri colle donne.* §. C'est aussi une sorte de danse. Danser le cotillon. *Sorta di ballo.*

Cotillon, jupe (syn.). Le *cotillon* est pour les femmes du commun, pour les paysannes; la *jupe* est pour les femmes d'une condition plus relevée, pour les dames.

COTINGA (*co-tèn-gà*), s. m. *T. d'ornithol.* Nom d'un genre particulier d'oiseaux, qu'on appelle aussi grives du Brésil, *Cotinga* m.

COTINUS (*co-ti-nus*), s. m. Arbrisseau, dont le bois est fort jaune, et sert aux teintures de cette couleur, *Sorta d' arboscello.*

COTIR (*co-tir*), v. a. Meurtrir. Il est populaire, et ne se dit qu'en parlant des fruits. *Ammaccare, pestare, acciaccare, parlando de' frutti.*

COTISATION (*co-ti-za-si-on*), s. f. Action de cotiser, ou imposition faite par cote; la somme même de l'imposition. *Il far la tassa, la quota, la divisione, o ripartimento di una somma che si deve pagare da molti, per sapere quanto spetta a ciascheduno d'essi; la somma stessa da pagarsi* f.

COTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COTISER (*co-ti-zé*), v. a. Taxer, régler la part que chacun doit donner, *Tassare, ordinar la tassa, la quota.* §. v. pr. Se cotiser, se taxer soi-même pour une dépense commune, un don, etc., *Tassarsi, imporre a sè stesso la tassa di quanto debba contribuire ad una spesa comune o simili.* §. v. réc. Se cotiser, se réunir et donner chacun selon ses moyens pour former une somme, *Obbligarsi di pagar un tanto, ciascuno secondo le proprie facoltà, per formare una somma determinata.*

COTISSURE (*co-ti-sur*), s. f. Meutrissure. Il ne se dit que des fruits. *Ammaccatura de' frutti* f.

COTITÉ, s. f. V. Quotité.

COTON (*co-ton*), s. m. Espèce de laine qui vient sur un arbuste qu'on nomme cotonnier, *Cotone* m., *bambagia* f. §. Espèce de duvet qui vient sur quelques fruits, et même sur les boutons de la rose et de quelques plantes; la bourre du bourgeon de la vigne et de certains arbres. *Lana degli alberi* f. §. Poétiquement, barbe de jeune homme, *Lanùgine* f., *primo pelo* m., *prima barba* f. §. On dit, qu'une étoffe jette son coton, du coton, pour dire, qu'elle jette une espèce de bourre qui ressemble à du coton, *Mandar fuori la borra, il pelo.* §. On dit, jeter un vilain coton, pour dire, présager malheur, ne valoir rien, etc., *Presagir male.* §. *T. de marine.* Cotons, au plur., pièces de bois dont on se sert pour fortifier un mât, auquel on les joint étroitement, *Lapazze* f. pl.

COTONNADE (*co-to-nad*), s. f. Étoffe de coton, en général, *Stoffa di cotone in generale* f.

COTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: cheveux cotonnés, c'est-à-dire, très-courts et très-frisés, comme ceux des Nègres, *Capegli corti e crespi, o ricciuti.*

COTONNER (*co-to-né*), v. n. et SE COTONNER, v. pr. Il se dit des choses qui commencent à se couvrir d'un certain petit coton ou duvet, et plus particulièrement des étoffes sur lesquelles s'élève certaine bourre, *Accotonarsi, lo arricciarsi del pelo, del panno.* §. On dit aussi, que les artichauts, les raves, quelques fruits, comme les pommes etc., se cotonnent, pour dire, que leur substance devient mollasse et spongieuse comme du coton, *Passare, semenzire, parlando de' carciofi, delle rape, delle mele, ec.*

COTONNEUX, EUSE (*co-to-neù, neùz*), adj. Recouvert de duvet, *Lanuginoso.* §. Qui est devenu mollasse, et comme spongieux. Il se dit principalement des raves, des artichauts, des pommes et autres fruits. *Passo, scemo, immezzito, spongioso, parlando de' carciofi, mele ec.*

COTONNIER (*co-to-nié*), s. m. Arbuste qui produit le coton, *Arbusto o pianta che produce il cotone.*

COTONNINE (*co-to-ni-n*), s. f. Sorte de toile faite de gros coton, de laquelle on fait des voiles pour les galères, *Cotonina, tela da vele* f.

COTONNISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COTONNISER (*co-to-ni-zé*), v. a. Façonner comme le coton, *Governare checchessia come il cotone.*

CÔTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CÔTOYER (*cô-toa-ié*), v. a. Aller côte à côte de quelqu'un, *Andar a lato, a fianco, da canto.* §. Aller tout le long de .., *Andar lungo un fiume, un muro, un bosco, una costiera, costeggiare.* Vaisseau qui côtoie, *Vascello che costeggia, che va lungo il lido, che va radendo i lidi.*

COTRET (*co-trè*), s. m. Petit faisceau court, composé de morceaux de bois de médiocre grosseur, et lié par les deux bouts, *Fascetto, fastello di legna* f. §. Branche, baliveau de chêne dont on a enlevé l'écorce, *Ramo di quercia scortecciato.* §. Fig. et fam., huile de cotret, signifie, coups de bâton. V. Bâton. §. On dit familièrement, qu'un homme est sec comme un cotret, pour dire, qu'il est fort maigre et décharné, *Magro, scarno, macilento, segalino.*

COTTE (*cot*), s. f. Jupe. Il ne se dit plus que de l'habillement des femmes de basse condition. *Gonnella* f. §. Donner de la cotte verte, c'est jeter une fille sur l'herbe, en folâtrant avec elle, *Distender sull' erba una donzella o forosetta, scherzando con lei.* §. Cotte-d'armes, sorte de casaque que les chevaliers portaient sur leur cuirasse, *Sopravveste, sopravvesta, sarcotta* f., *saione* m., *veste militare* f. §. Cotte de mailles, chemise faite de mailles, ou de petits anneaux de fer, *Maglia* f., *giaco di maglia* m. §. Cotte-morte, c'est l'argent, les meubles, et la dépouille d'un religieux après sa mort, *Le spoglie d'un religioso regolare* f. pl. V. Cote morte.

COTTÉE (*co-té*), s. f. Espèce de canard, *Sorta d' anitra.*

COTTERON (*cot-ron*), s. m. Petite cotte courte et étroite, *Gonnellina* f.

COTTIÈRE (*co-tièr*), s. f. *T. de forge.* Barre plus large que les autres, *Sbarra più larga delle altre* f.

COTTIMO, ou COTTINEAU (*co-ti-nò*), s. m. Droit consulaire sur les navires aux Échelles du levant, *Cottimo* m.

COTULA, s. f. Plante radiée, qui se partage en plusieurs rameaux, dont chacun porte à son sommet une fleur jaune. On la dit vulnéraire et astringente. *Cotula* f.

CO-TUTEUR (*co-tu-teur*), s. m. Celui qui est chargé d'une tutelle avec un autre, *Tutore unitamente ad un altro* m.

COTYLE (*co-til*), s. f. Sorte de mesure romaine pour les liqueurs : elle contenait neuf onces romaines. *Sorta di misura contenente nove oncie romane.* §. *T. d'anat.* Cavité d'un os, dans laquelle un autre os s'articule, *Acetábolo, acetábulo* m.

COTYLÉDON, ou NOMBRIL DE VÉNUS (*co-ti-le-don, non-bri-d-ve-nus*), s. m. Plante qui croît sur les rochers et sur les vieilles murailles. On lui attribue les mêmes vertus qu'à la rhubarbe. *Erba chiamata Ombelico di Venere* m. §. Lobes charnus de la plupart des semences, *Cotilédone, lobo seminale* m.

COTYLÉDONAIRE (*co-ti-le-do-nèr*), adj. des d. g. Qui a rapport aux cotylédons, *Che appartiene o si riferisce ai cotilédoni.*

COTYLÉDONÉ, ÉE, adj. Pourvu de cotylédons, *Provveduto di cotilédoni.*

COTYLOÏDE (*co-ti-lo-id*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de la cavité de l'os des îles, dans laquelle l'os du fémur s'articule, *Acetábolo del fémore* m.

COU (*cù*), s. m. La partie du corps qui joint la tête aux épaules, *Collo* m. §. Il se dit par ressemblance, de plusieurs choses qui sont longues, menues et étroites. Le cou d'une bouteille, d'un matras, etc., *Collo* m. §. Cou de grue, cou long et grêle, *Collo di grù* m. §. Parmi le peuple, prendre ses jambes à son cou, c'est partir sur l'heure, s'enfuir, *Giocar di calcagna, cacciarsi la via tra gambe.* §. Sauter au cour, se jeter au cou de quelqu'un, c'est l'embrasser avec tendresse, *Gettare altrui le braccia al collo.* §. fig. Rompre ou casser le cou à un homme, c'est lui rendre de mauvais offices, qui ruinent sa fortune, *Mandar alcuno a gambe levate, rompergli il collo.* On dit, qu'un homme s'est cassé le cou, lorsqu'il a ruiné ses affaires, sa fortune, *Rompersi il collo, ridursi o condursi in sul lastrico.* §. Se rompre le cou, se blesser grièvement en tombant, *Danneggiarsi gravemente cadendo.* §. Aller à casse cou, *Andare a scavezzacollo.* §. En poésie, pour éviter la rencontre des voyelles, on dit col, au lieu de cou. On le dit aussi dans quelques phrases du langage ordinaire : col tort; il a le col court. V. Col.

COUA (*cù-à*), s. m. Coucou d'Afrique, *Cúculo di Madagascar* m.

COUAC, s. m. Cassade boucanée et achevée de sécher, ce qui la réduit en petits grains, *Cassava affumata e ridotta in granelli* f.

COUANA, s. m. Avoiras de Cayenne, *Sorta di pianta.*

COUARD, DE (*cù-ar, ard*), adj. Poltron, qui n'a point de courage. Il est vieux. *Codardo.* §. *T. de blason.* Lion couard, qui a la queue entre les jambes, *Lione colla coda fra le gambe.* §. *T. d'écon. rust.* L'extrémité faite en anse, par laquelle on applique le manche à la faux à faucher; on serre le couard sur le manche avec des coins et une virole. *Capo della falce* m.

COUARDEMENT (*cù-ard-man*), adv. Timidement, lâchement, *Codardamente.*

COUARDISE (*cù-ar-diz*), s. f. Lâcheté, poltronnerie. Il vieillit. *Codardía* f.

COUCHANT (*cù-scian*), s. m. La partie occidentale de la terre, *Occidente, ponente* m., *là parte occidentale* f., *l'occaso* m. §. L'endroit où le soleil se couche, *Luogo dove tramonta il sole* m. Le couchant d'été, le couchant d'hiver. §. fig. Vieillesse, *Il tramonto della vita* m.

COUCHANT, part. prés. du verbe coucher. Qui couche, qui se couche, qui descend ou paraît descendre sous l'horizon, *Che discende, che si corica, che si mette a giacere, che tramonta.* §. Chien couchant, espèce de chien de chasse, qui se couche ordinairement sur le ventre pour arrêter les perdrix ou autre gibier, *Cane da fermo.* §. prov. Faire le chien couchant, c'est faire l'humble et le soumis auprès de quelqu'un, pour venir à ses fins, *Andar alle belle, far il lusinghiere, dar l' incenso.* §. Soleil couchant, se dit du soleil quand il est près de descendre sous l'horizon, *Il sole che tramonta, il tramontar del sole.*

COUCHART (*cù-sciàr*), s. m. *T. de papet* Celui qui reçoit les formes chargées de la pâte, et les met sur les feûtres, *Colui che toglie il foglio ancor molle dalla forma e lo distende sui feltri* m.

COUCHE (*cù-sc*), s. f. Lit. En ce sens, il n'est guère d'usage que dans la poésie et dans ces phrases : couche nuptiale, couche royale. *Letto, tálamo* m. §. Il se prend quelquefois pour le seul bois d'un lit, *Lettiera* f. §. fig. Souiller la couche de quelqu'un, c'est abuser de sa femme, *Commettere adulterio, macchiar l'altrui talamo.* §. Couches, au pl., le temps qu'une femme garde le lit après qu'elle est accouchée, *Parto, tempo del parto* m.: quelques-uns ont dit aussi, *Puerperio* m. §. Couche, enfantement, *Parto* m., *figliatura* f., *il partorire* m. Mauvaise couche, *Parto laborioso* m. Heureuse couche, *Parto felice* m. Fausse couche, *Sconciatura* f., *aborto* m. §. On dit fig., fausse couche, en parlant d'un projet avorté. Nous avons fait fausse couche, *Ci siamo male riusciti, la cosa ci andò fallita.* §. Linges dont on enveloppe les enfants au maillot, *Pannilini* m. pl., *pezze* f. pl. §. *T. de jardinage.* Couche, planche relevée et faite de fumier mêlé avec de la terre, pour semer certaines fleurs, melons, concombres, etc., *Letto di terra e pacciame* m., *ajetta* f. Couche sourde, c'est celle qui ne s'élève point au-dessus de la superficie de la terre, *Letto di terra pari al terreno* m. §. Couche, se dit aussi des lits de différentes matières qu'on couche et étend les uns sur les autres, *A suolo a suolo.* Une couche de pain, une couche de fromage, etc., *Un suolo di pane e un altro di cacio.* §. Enduit qu'on fait avec des couleurs ou des métaux pour peindre, bronzer ou dorer, *Mano di colore, crosta, incrostatura* f., *strato* m., *foglia d' oro o d' argento, sfoglia, lama sottile* f. La première couche, *La prima mano* f., *il primo strato* m. Couche d'or, d'argent, *Sfoglia d'oro, d'argento* f. §. A certains jeux, comme au lansquenet, c'est ce qu'on met sur une carte, *Posta* f., *invito* m. La moindre couche devait être d'une pistole. §. *T. de boulanger.* Morceau de grosse toile, sur quoi on couche le pain au lait, *Pannelli* m. pl. §. *T. d'arquebus.* La partie du fût du fusil ou du mousquet qu'on appuie contre l'épaule, lorsqu'on veut tirer, *Calcio del fucile* m. §. *T. de marine et de charpenterie.* Pièce de bois qui se met sous une étaie, et qui sert de patin, *Scarpa* f. §. Couches ligneuses, au plur., cercles que l'on voit en coupant horizontalement un tronc d'arbre, et qui marquent la crue de chaque année, *Cerchj che appariscono tagliando orizzontalmente il tronco di un albero, e dai quali si conosce il suo accrescimento annuale* m. pl.

COUCHÉ (*cù-scé*), s. m. Point de broderie pour assujétir l'or, *Certo punto col quale i ricamatori attaccano l' oro e l' argento sulla stoffa che ricamano* m.

COUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Avant le soleil couché, à soleil couché, après le soleil couché, *Prima del tramontar del sole, al tramontar del sole, dopo tramontato il sole.* §. *T. de blason.* Il se dit du cerf, du lion, du chien et autres animaux, *Coricato.*

COUCHÉE, (*cù-scié*), s. f. Lieu où l'on couche quand on voyage, *Osteria* f., *albergo dove i viandanti si fermano la sera per dormire* m. §. Le souper et le logement des voyageurs, *La cena e l'albergo de' viandanti.* Il nous en coûta tant pour notre couchée, *Pagammo tanto per la cena e pel letto*, ou bien, *pel dormire.* §. Sorte de plante. V. Cucubale.

COUCHER (*cù-scié*), v. a. Mettre quelqu'un au lit, le déshabiller, l'aider à se mettre au lit, *Metter in letto, spogliar qualcheduno che voglia colcarsi.* §. Étendre de son long sur la terre, sur un lit, *Colcare, stendere, distendere, sdrajare, posare, coricare.* §. Incliner, *Piegare, far pendere, inclinare.* Couchez un peu votre papier, vous écrirez plus commodément. §. Coucher quelqu'un par terre, coucher sur le carreau, c'est le renverser, le tuer, *Abbattere, atterrare; stendere, gittar a terra; uccidere, dar morte, far giacere morto.* §. Il se dit aussi des choses inanimées. La pluie, la grele couchent les blés, *La pioggia, la grandine abbattono, atterrano le biade.* §. Coucher la vigne, c'est étendre les sarments en terre, afin de la provigner, *Coricar le viti per propagginarle, ricorcare.* On le dit aussi des branches de quelques arbres. §. Coucher des galons, des dentelles sur une étoffe, c'est les étendre de plat et les y coudre, *Cucir galloni, merletti sovra una stoffa.* §. Coucher par écrit, c'est mettre par écrit, *Scrivere, distendere, mettere in iscritto, mettere in carta.* §. On dit, qu'on a couché quelqu'un sur l'état des pensions, sur l'état de la maison du roi, etc., pour dire, qu'on l'a employé sur l'état, etc., *Essere impiegato.* §. Coucher en recette, en dépense, c'est écrire un article dans l'état de la recette ou de la dépense, *Registrar un articolo d' entrata o d' uscita, di ricevuto o di speso; scriver a conto di spesa o di ricevuta.* §. Coucher en joue, mirer avec un arme à feu, *Mettere in mira, prendere in mira.* §. fig. et fam. Coucher en joue, observer, avoir en vue quelque personne, ou quelque chose sur laquelle on a dessein, *Formar disegno sopra un tale, od una cosa, coglierla di mira, averla in vista.* §. fig. et fam. Coucher une bouteille sur le côté, *Vuotare una bottiglia.* Et on dit, qu'elle est couchée sur le côté, pour dire, qu'elle est vide, *È vuota.* §. Coucher au jeu, *Mettere in giuoco.* Coucher gros, jouer gros jeu, *Giuocar gran giuoco, arrischiar molto, metter molto a una carta.* Coucher tout son reste, *Andar del resto.* §. Coucher gros, hasarder beaucoup, se promettre ou avancer des choses extraordinaires et au-dessus de ses forces, *Arrischiar molto, promettersi gran cose, far del grande, spacciarle grosse.* §. v. n. Coucher, être étendu pour prendre du repos, *Giacere, dormire.* §. Loger ou passer là nuit en quelque endroit, *Albergar nella notte, dormir in qualche luogo, passar la notte.* Coucher dedans ou dehors la ville, *Dormire in città, o fuori.* Coucher à la belle étoile, et popul., coucher à l'enseigne de la lune, *Dormir allo scoperto.* §. On dit fig et prov., qu'un homme a couché dans son fourreau comme l'épée du roi, ou simplement, qu'il a couché dans son fourreau, pour dire, qu'il a couché tout vêtu, *Dormì bell'e vestito.* §. Coucher avec une femme, c'est avoir commerce avec elle, *Giacere, usar carnalmente.* §. On dit, qu'un mouchoir de cou, une cravate, etc., couchent bien, pour dire, qu'ils prennent un bon pli, et s'ajustent comme il faut sur la personne, *Prender una buona piega, affarsi bene alla persona.* §. v. pr. Se coucher, se mettre au lit, ou s'étendre tout de son long sur quelque chose, *Andare a dormire, mettersi a letto, coricarsi, distendersi, sdrajarsi, mettersi a giacere, andar a letto.* §. En parlant des astres, il signifie disparaître, *Tramontare, andar sotto, sparire.*

Coucher, employé comme verbe actif, ou comme verbe neutre, ne prend que l'auxiliaire *avoir.* Il ne peut s'ordonner avec l'auxiliaire *être*, que lorsqu'on s'en sert sous le rapport de verbe pronominal ou réciproque.

COUCHER, s. m. Action de se coucher. *Il coricarsi, il mettersi in letto, lo andar a dormire* m. Il était à son coucher. §. Le coucher des astres, *L'occaso, il tramontar, lo sparir degli astri* m. §. L'usage du lit, la façon dont on est couché, soit bien, soit mal, *Il colcare, giacimento, concúbito, il dormire, lo stare in letto, il giacere in letto* m. Et même, *il letto* m. Il ne lui coûte rien pour son coucher. §. On appelle, le petit coucher du roi, l'espace de temps qui reste depuis que le roi a pris sa chemise et donné le bonsoir, jusqu'à ce qu'il se mette au lit, *Quel tempo che passa mentre il re viene spogliato de' suoi abiti per mettersi in letto.* §. Coucher, se dit aussi de la garniture d'un lit, comme matelas, lit de plume, etc., *Coltrice, materassa, ec.* f. Un bon, un mauvais coucher.

COUCHETTE (*cù-scèt*), s. f. Petit lit, petite

couche sans piliers et sans rideaux, *Lettuccio, letticciuolo* m.

COUCHEUR, EUSE (*cù-sceur, sceùz*), s. m. et f. Qui couche avec un autre, *Compagno* m., *o compagna* f. *di letto*. §. fig. et fam. Mauvais coucheur, homme pointilleux, difficile à vivre, *Compagno incomodo, con cui si ha sempre cattivo partito alle mani*. §. *T. de papet.* V. Couchart.

COUCHIS (*cù-scì*), s. m. Poutre, sable et terre qui sont sous le pavé d'un pont, *Travi, ghiaja e terra che si mettono sotto il lastrico d'un ponte*. §. Couche pour l'aire, *Strato di ghiaja ec. per formare il piano d'una strada* m. §. *T. de charp.* Pièce de bois qui porte les voussoirs, *Trave che si mette per sostegno all' impostatura d'una volta* f.

COUCHOIR (*cù-sciodr*), s. m. Morceau de bois fort propre, avec quoi on prend les tranches d'or pour faire les bords d'un livre qu'on relie, *Strumento de' legatori di libri* m.

COUCI-COUCI (*cù-sì-cù-sì*), expr. adv. Terme familier, pour dire, à peu près, tellement quellement, *A un di presso, così e così*. Vous faites votre devoir couci-couci.

COUCOU (*cù-cù*), s. m. Oiseau gros comme un pigeon, qui a tiré son nom de son chant, *Cuculo* m. §. *T. de jardinage*. Fraisier qui fleurit beaucoup, et ne produit point de fruit, *Piante di fragole che producon più fiori che frutti* f. pl.

COUDE (*cùd*), s. m. La partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie, *Cùbito, gómito, gòmlito* m. §. fig. et bass. Hausser le coude, c'est boire beaucoup, *Ber volentieri il vino*. §. Coude, se dit aussi de certaines choses qui font un angle extérieur, *Gómito, angolo* m.

COUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUDÉE (*cù-dé*), s. f. Toute l'étendue du bras, depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu, *Cùbito, gómito* m. §. Mesure d'un pied et demi, qui est l'ordinaire longueur de la coudée, *Cùbito, braccio* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a ses coudées franches, lorsqu'il n'est point contraint ni gêné en ce qu'il veut faire, *Aver il suo agio, essere in libertà, non avere impaccio, disturbo, ostacolo, soggezione, dipendenza*.

COUDE-PIED (*cùd-pié*), s. m. La partie supérieure du pied qui se joint à la jambe, *Collo del piede* m.

COUDER (*cù-dé*), v. a. Plier en forme de coude, *Piegar a guisa di gómito*.

COUDONNIER (*cù-do-nié*), s. m. Arbre fruitier, qui est une sorte de cognassier, *Sorta di cotogno*.

COUDOUS, ou CANNA, s. m. Antilope à grandes cornes, *Sorta di grossissima gazzella*.

COUDOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUDOYER (*cù-doa-ié*), v. a. Heurter quelqu'un du coude, *Dar gomitate, dare col gómito*.

COUDRAIE (*cù-dré*), s. f. Lieu planté de coudriers, *Luogo piantato di nocciuoli* m.

COUDRAN, s. m. et COUDRANNER, v. a. V. Goudron, goudronner.

COUDRE, s. m. V. Coudrier.

COUDRE (*cùdr*), v. a. (Prés. *Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent*; imparf., *je cousais*, etc.; prétér., *je cousis*, etc.; fut., *je coudrai*, etc.; condit., *je coudrais*, etc.; impérat., *couds, qu'il couse, cousons, cousez, qu'ils cousent*; subj. prés., *que je couse*, etc; imparf., *que je cousisse*, etc.; part. prés., *cousant*; passé, *cousu, cousue*). Attacher, joindre deux ou plusieurs choses ensemble avec du fil, de la soie, etc., passée dans une aiguille ou autre chose semblable, *Cucire*. §. On dit fig., coudre des passages d'un auteur, *Cucire*. §. On dit fig. et fam., d'un mal arrivé ou près d'arriver, qu'on ne sait quelle pièce y coudre, *Non saper a qual rimedio appigliarsi, ricorrere*. §. Coudre la peau du renard à celle du lion, joindre la ruse à la force, *Unire l'astuzia alla forza*.

COUDREMENT (*cùdr-man*), s. m. *T. des tanneurs*. Mettre les cuirs en coudrement, c'est étendre les cuirs dans la cuve où il y a de l'eau chaude et du tan, pour leur donner le grain, *Concia delle pelli, che è il menarle e tornirle in un tino* f.

COUDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUDRER (*cù-dré*), v. a. *T. des tanneurs*. Brasser les cuirs, les remuer, *Menare o tornir le pelli, metterle in concia*.

COUDRETTE (*cù-drèt*), s. f. V. Coudraie.

COUDRIER, ou COUDRE (*cù-drié, cùdr*), s. m. Noisetier sauvage, *Nocciuolo, avellano* m.

COUDROIR (*cù-drodr*), s. m. *T. des tanneurs*. Cuve pour faire le coudrement, *Tinozza* f.

COUENNE (*cù-è-n*, et *cù-a-n*, suivant l'usage le plus commun), s. f. Peau du pourceau. Il se dit aussi de la peau des marsouins, *Cotenna* f. §. *T. de medec.* Croute blanche et cendrée sur le sang, dans les maladies inflammatoires, *Cotenna* f.

COUENNEUX, EUSE. Qui est de la nature de la couenne, *Cotennoso*. §. Sang couenneux, qui se couvre d'une couenne, *Sangue cotennoso*.

COUETS, ÉCOUETS (*cù-è, e-cù-è*), s. m. pl. *T. de mar.* Quatre grosses cordes, dont deux sont amarrées aux deux points d'en bas de la grande voile, et les deux autres aux deux points d'en bas de la misène, *Contre* f. pl.

COUETTE (*cù-èt*), s. f. Lit de plume, *Coltrice* f. §. Grenouille, crapaudine d'un pivot, *Dado del pirrone* m.

COUFFE (*cùf*), s. f. Mesure Égyptienne (183 livres), *Misura egizia* f.

COUFFIN (*cù-fèn*), s. m. Panier de feuilles de palmier nain, *Paniere composto di foglie di palme* m.

COUFLE (*cùfl*), s. f. Balle dans laquelle on apporte le séné du Levant, *Balla in cui si porta la sena dal Levante* f.

COUGUARD (*cù-gàr*), s. m. Gros quadrupède carnivore d'Amérique, *Gran quadrùpedo carnivoro d'America* m.

COUILLARD (*cù-gliar*), s. m. *T. de marine*. La pointe d'en bas d'une voile, *Bugna di una vela* f. Corde qui tient la grande voile au grand mât, *Fune che lega la vela all'albero maestro* f.

COULAGE (*cù-la-j*), s. m. Perte, diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux, *Colatura* f., *scolo* m.

COULAMMENT (*cù-la-man*), adv. D'une manière coulante, aisée, qui n'a rien de rude. Il se dit des discours et des ouvrages de prose et de vers, *Chiaramente, lindamente, con facilità, con grazia, con lindura, andantemente, d'una maniera grata, sonoramente*.

COULANT (*cù-lan*), s. m. Diamant, ou autre ornement que les femmes portent à leur cou, et qui est enfilé de manière à pouvoir se hausser et se baisser, *Fermaglio a modo di nodo corsojo che le donne portano al collo* m. §. Espèce d'anneau mobile pour serrer et desserrer un collier, ou autre chose, *Specie di anello mobile con cui si stringe o si allarga una collana od altro*.

COULANT, TE, adj. Qui coule aisément; et il se dit au propre et au figuré, *Fluido, liquido, corsivo, sonoro, armonioso, dolce*. §. Qui est doux, qui n'est pas rude, *Dolce, grato, ameno*. Ce vin est tout-à-fait coulant. §. On dit, d'un homme avec qui il est aisé de traiter les affaires, qu'il est coulant, *Trattàbile, pieghévole, arrendévole*. §. On appelle, nœud coulant, un nœud qui se serre et desserre sans se dénouer, *Nodo, o cappio scorsojo, e corsojo*.

COULAYE, s. f. fève puante, *Fava delle Indie* f.

COULE (*cùl*), s. f. Robe monacale des Bernardins, *Cocolla* f.

COULÉ (*cù-lé*), s. m. *T. de musique*. Passage d'une note à une autre, en faisant une espèce de liaison, *Legatura* f. §. Coulé, est aussi un pas de danse, *Passo leggiero* m. §. *T. de peint.* Première teinte, *Prima tinta* f. §. *T. de fondeur.* Ouvrage jeté au moule, *Opera di getto qualunque siasi* f. §. *T. de salines*. Issue de l'eau, *Scolo* m., *uscita* f., *dell' acqua*.

COULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. m. *T. de papet.* Papier coulé, d'une épaisseur inégale, *Carta di grossezza ineguale*.

COULÉE (*cù-lé*), s. f. *T. de mar.* C'est l'évidure qu'il y a depuis le gros d'un vaisseau, jusqu'à l'étambord, *Stella* f. §. subst. et adj. f. Sorte d'écriture libre et légère, *Corsivo* m., *sorta di scrittura*.

COULEMENT (*cùl-man*), s. m. Flux d'une chose liquide, *Scolamento* m.

COULEQUIN (*cùl-chèn*), s. m. Arbre de la Guiane et des Antilles, nommé aussi bois de trompette, *Albero della Guiana e delle Antille* m.

COULER (*cù-lé*), v. n. Fluer. Il se dit des choses liquides qui suivent leur pente, *Colare, scorrere, correre, stillare, gocciolare, grondare, spargersi*. §. Un navire, un vaisseau coule à fond, coule bas, lorsqu'il s'enfonce dans l'eau, *Colar a fondo, andar a picco, affondare, sommergersi*. On dit activement, couler à fond un vaisseau, pour dire, le submerger, *Colar a fondo, affondare, sommergere, mandar a fondo, o a picco*. §. On dit, qu'une échelle, un vase, etc., a coulé, pour dire, qu'il a glissé, qu'il s'est échappé, *Sdrucciolare, sguizzare, scorrere*. §. La vigne coule, quand le raisin qui commençait à se nouer, tombe ou se dessèche, *Incatorzolire, intristire, non attecchire*. On le dit aussi de certains fruits, pour dire, ne pas nouer, périr, *Non attecchire, etc.* §. Couler, se dit fig. du temps qui passe, *Correre, trascorrere, trapassare, volgersi, fuggire*. §. Couler, se dit d'une période, d'un vers, pour dire, qu'il ne s'y trouve rien de rude, ni qui blesse les oreilles, *Colare, esser sonoro, armonioso*. §. On dit encore, de tout ce qui est aisé et naturel, cela coule de source, *Andante, colante, che va a maraviglia*. §. Un rasoir coule bien, lorsqu'il rase légèrement, *Rasojo dolce, che rade bene*. §. Ne faire que couler sur un fait, sur une circonstance, c'est n'en parler que légèrement, et en passant, *Sfiorar appena, passarsela leggermente*. §. Filtrer. V. ce verbe. §. Passer sans faire de bruit, crainte d'être aperçu, *Passare quatto quatto, senza chiasso*. §. v. a. Couler une glace, c'est en faire couler la matière fondue sur une table préparée exprès, *Liquefare per gittare nella stampa*. §. Couler la lessive, c'est mettre le linge dans un cuvier, et le recouvrir d'une couche de cendre que l'on arrose de lessive, *Colar la lisciva*. §. fig. Faire passer, glisser adroitement quelque chose en quelque endroit, *Cacciare, far scorrere, far passare con destrezza, insinuar con garbo*. Les coupeurs de bourse coulent adroitement la main dans la poche. §. Couler une parole, c'est la dire doucement, adroitement, *Dire una parola sommessamente ad alcuno in modo che altri non se n'accorga*. §. Couler ses jours, des jours heureux, *Passare, menare giorni lieti*. On dirait mal, en ce sens, couler le temps, quoiqu'on dise au neutre, que le temps coule. §. fig. Couler une personne, c'est la ruiner, *Rovinare, mandare in rovina qualcuno*. §. Couler une affaire, l'expédier, *Mandare al suo termine che che sia*. §. Couler un sujet, en dire tout ce qu'on peut dire, *Esaurire un argomento, dirne tutto quello che si può*. §. *T. de mus. et de danse*. Couler une note, un pas, c'est glisser légèrement, sans appuyer sur la note ou sur le pas, *Passar leggermente, insensibilmente; muovere leggermente i passi*. §. v. pr. Se couler, entrer furtivement dans quelque lieu, *Cacciarsi, entrare di nascosto, di soppiatto*.

COULERESSE (*cùl-rès*), s. f. Bassin de raffineur de sucre, *Bacino, colatojo de' raffinatori di zucchero* m.

COULETTE (*cù-lèt*), s. f. Broche de fer qui tourne le rochet, *Asta di ferro in cui è impernato il rocchetto* f.

COULEUR (*cù-leur*), s. f. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps, *Colore* m. On dit aussi, au masculin, le couleur de feu, de rose, etc., pour désigner ce qui a la couleur du feu, de la rose, etc. §. Habit de couleur, un habit de toute autre couleur que le noir, le gris et le blanc, *Abito di colore* m. §. Substance colorante pour la peinture, la teinture, *Colore* m. §. *T. de blason*. Il se dit des cinq couleurs, azur, gueules, sinople, sable, et pourpre, *I colori* m. pl., *che sono l'azzurro, il rosso, il verde, il nero, e'l violáceo*. Couleur sur un métal; métal sur couleur. §. Bonne couleur, belles couleurs, se dit du teint, *Bella carnagione* f., *bel sangue, volto ben colorito* m. §. Rougeur qui survient au visage pour quelque chose naturelle ou accidentelle, *Colorito, rossore, fuoco* m. La couleur lui monta au visage, *Tutto il sangue gli venne su la faccia, si tinse in volto, diventò rosso*. §. Pâles couleurs. V. Pâle. §. *T. d'arts*. Ton des ouvrages de peinture, *Il colorito* m. §. Donner, faire prendre couleur à un rôti, au pain, etc., c'est les faire cuire comme il faut, à un certain degré de chaleur qui les colore agréablement, *Rosolare*. §. Couleurs, au jeu de cartes, c'est le pique, le trèfle, le cœur et le carreau, *Seme* m.

§. Couleurs, au pl., se prend quelquefois pour livrée. En ce sens, il vieillit. *Livrea* f. Il a porté les couleurs, c'est-à-dire, il a été laquais, etc., *Egli ha portato livrèa*. §. fig. Prétexte, apparence, raison apparente, *Pretesto, colore* m., *apparenza, scusa* f., *titolo* m., *ragione apparente* f. Sous couleur, *Col pretesto*. Le mensonge a quelquefois couleur de vérité, *La bugia talvolta prende l'apparenza di verità; prende le livree, le sembianze della verità*. §. On dit fig. et fam., reprendre couleur, pour dire, rentrer en faveur, rétablir sa fortune, *Rientrare in grazia, rimettersi in buono stato*. On dit aussi, d'un homme qui. après une longue retraite, reparaît dans le monde. revient à la cour, qu'il a repris couleur, *Ricomparire*.

Couleur, coloris (syn.). La *couleur* est ce qui distingue les traits, et forme l'image visible des objets par ses variétés. Le *coloris* est l'effet particulier qui résulte de la qualité et de la force de la *couleur*, par rapport à l'éclat, indépendamment de la forme et du dessin. La première a ses différences objectives, divisées par espèces et ensuite par nuances. Le second n'a que des différences qualificatives, divisées par degrés de beauté ou de laideur. Le bleu, le blanc, le rouge, sont différentes espèces de *couleurs*; le pâle, le clair, le foncé, sont des nuances; mais rien de tout cela n'est le *coloris*, parce qu'il est le tout ensemble, pris en général dans son union, et qu'il résulte de l'ensemble et de l'assortiment des *couleurs* naturelles de chaque objet.

COULEUVRE (*cù-leuvr*), s. f. Espèce de reptile non vénimeux du genre des serpents, *Serpe* f., *serpente* m., *biscia* f., *còlubro* m. §. On dit prov. Il a bien avalé des couleuvres, pour dire, il a eu bien des dégoûts, des chagrins, sans oser s'en plaindre, *Aver inghiottito bocconi amari*.

COULEUVREAU (*cù-leu-vró*), s. m. Petit de la couleuvre, *Serpentello* m.

COULEUVRÉE (*cù-leu-vré*), s. f. Plante rampante qui ressemble à la vigne. On la nomme aussi Brioine. *Brionia, vitalba, vitebianca, zucca salvatica, fescera* f.

COULEUVRINE (*cù-leu-vri-n*), s. f. Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires, *Colubrina* f. §. Une maison, une terre sont sous la couleuvrine d'une place, quand elles en sont si proches, qu'elles en peuvent être ou défendues ou incommodées, *Essere sotto il cannone d' una fortezza, esserne vicino*. §. On dit fam. et fig., qu'un homme est sous la couleuvrine d'un autre, pour dire qu'il est en quelque sorte dans sa dépendance, par sa charge, par son emploi, etc.. *Essere dipendente, soggetto*.

COULIÈRE (*cù-lièr*), s. f. Fer aplati en verges, *Ferro battuto in verghe* m.

COULIS (*cu-lì*, et devant une voyelle *cù-liz*), s. m. Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, par un linge, etc., *Consumato, sugo spremuto* m. §. Plâtre gâché clair, *Gesso stemperato in molt'acqua* m. §. Porteur de palanquin aux Indes, *Colui che serve alle portantine nell'India*. §. Il est quelquefois adj., et n'est d'usage que dans cette phrase: vent coulis, qui signifie, un vent qui se glisse au travers des fentes et des trous, *Aria* f., *vento colato* m., *che passa per qualche fessura*.

COULISSE (*cù-lìs*), s. f. Canal de bois, ou longue rainure, par laquelle on fait couler, aller et revenir un châssis, une fenêtre, une porte, etc., *Canale* m., *scanalatura* f., *incastro* m. §. On appelle aussi, coulisse, la porte ou autre chose qui va et vient dans ces rainures, *Porta levatoja, saracinesca* f. §. Coulisse, se prend aussi pour ces pièces de décorations mobiles que l'on fait avancer et reculer sur les côtés du théâtre, *Scene, comunemente dette Quinte* f. pl. §. Il se prend encore pour le lieu où ces coulisses sont placées, sur les côtés du théâtre, *Incanalatura in cui si fanno scorrere le quinte* f. §. On appelle aussi, coulisse, ceux qui fréquentent les coulisses, les acteurs, et surtout les actrices, *Coloro che frequentano le scene o quinte, gli attori* m. pl., *le attrici* f. pl. §. *T. d'imprim.* Coulisse de galée, planchette mince de la galée, *Assicella, spranghetta mobile del vantaggio* f.

COULISSEAU (*cù-li-sò*), s. m. Languette qui tient lieu de rainure, *Listella di legno che fa le veci d'incastro* f.

COULISSEUR (*cù-li-seur*), s. m. Outil pour faire des coulisses, *Strumento de' falegnami per far incastri, scanalature, e simili* m.

COULISSIER (*cù-li-sié*), s. m. Celui qui fréquente les coulisses du théâtre, *Chi frequenta le scene o quinte*.

COULOIR (*cù-loâr*), s. m. Sorte de vaisseau dont on se sert pour couler le lait, *Colatojo* m. §. Passage de dégagement d'un appartement à un autre, *Corritojo* m. §. *T. de marine*. Passage qui conduit dans les chambres d'un vaisseau, *Corridore di passaggio* m. §. Couloirs et courcives, les petits passages qu'on voit autour des ponts, dans les petits bâtiments, *Corridori da riparar l'acqua nei piccoli bastimenti* m. pl.

COULOIRE, s. f. *T. d'écon. rust.* Il se dit d'un panier ovale qu'on met sous l'anse de la cuve, lorsqu'on tire le vin, *Cola, calza* f. §. Couloire, ou couloir, vaisseau propre à laisser passer, à faire égoutter la partie la plus liquide, ou le suc de quelque substance qu'on veut en séparer, *Colatojo* m., *cola* f. §. *T. d'épinglier*. Filière pour le laiton, *Trafila per l'ottone* f.

COULOMBE (*cù-lomb*), s. f. *T. de charp.* Gros poteau de cloison, *Palanca d'assito* f.

COULON (*cù-lon*), s. m. Pigeon, *Piccione* m.

COULOTTE (*cù-lot*), s. f. *T. de scieur de long.* Pièce qui soutient le bois à refendre, *Puntello che sostiene i legni che voglionsi fendere o segare* m.

COULPE (*cùlp*), s. f. Faute, péché, *Colpa, mancanza* f., *peccato* m. §. En dire sa coulpe, c'est avouer sa faute, *Confessar il suo errore, il suo mancamento, o torto*.

COULURE (*cù-lur*), s. f. Mouvement de ce qui coule, *Il muoversi di ciò che cola, lo scolo* m. §. Il se dit en parlant des fruits qui tombent ou se dessèchent, quand ils commencent à se nouer, *L'intristire delle frutta* m.

COUP (*cù;* le *p* ne se prononce que devant une voyelle), s. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant, le perçant, le divisant, etc., *Colpo* m., *botta, percossa* f., *percotimento* m. Grand coup. §. Coup de poing, coup de pierre, etc. V. Poing, pierre, etc. §. Marque des coups qu'on a reçus, *Cicatrice* f., *segno* m., *marca* f. §. Il se dit aussi des atteintes que font les passions, *Colpo* m., *piaga, ferita* f. L'amour me fait sentir ses plus funestes coups. §. En parlant de tempête, d'armes à feu, de tonnerre, il signifie bruit, éclat. Voyez ces mots. §. *T. de marine*. Coup de partence, c'est un coup de canon sans balle, qui se tire par l'ordre du commandant, pour donner avis que l'on va partir, *Tiro di partenza, tiro di leva* m. § Coup de vent, c'est l'orage, ou le gros temps qui survient, quelque longue durée qu'il puisse avoir, ou tout le temps que dure un gros temps de mer, *Colpo di vento* m., *burrasca* f. §. Coup de mer, c'est le coup qu'un vaisseau reçoit d'une vague de la mer, *Colpo di mare* m. §. Coup, se dit encore de certaines manières de jouer, et de certaines rencontres qui se font dans le jeu. Coup de malheur, *Colpo di disgrazia* m. Coup de bonheur, *Colpo fortunato, tratto felice* m. Coup coupé, *Colpo impedito* m. §. fig. Coup de partie, c'est une action qui décide du succès d'une grande affaire, *Colpo che decide dell'esito d'un affare importante* m. §. Coup d'aventure, coup de hasard, c'est un événement extraordinaire, imprévu, *Grande avventura* f., *colpo improvviso, straordinario* m. §. Coup de soleil, impression violente, et quelquefois mortelle, que le grand soleil fait en certaines circonstances sur ceux qui s'y trouvent exposés, *Solata* f. §. Coup, se dit aussi des actions humaines, *Fatto* m., *azione* f. Grand coup, *Gran colpo* m. Coup important, *Colpo di rilievo, d'importanza* m. Coup de désespoir, *Tratto di disperazione, da disperato, ec.* Ce sont-là de vos coups, *Quest' è uno de' vostri tratti* §. Coup du ciel, coup d'en-haut, coup de la providence, se dit de quelque événement merveilleux qu'on ne devait pas attendre naturellement, *Colpo del cielo* m. §. Coup d'ami, service qu'on rend à un ami dans une occasion importante, *Servigio da amico* m. §. On dit, qu'une chose porte coup, pour dire, qu'elle tire à conséquence, *Cosa che porta conseguenza, che è di gran rilievo, di gran momento*. §. figur. Un coup d'état, entreprise hardie pour décider un succès, mesure vigoureuse pour sauver l'état, *Tratto che decide dell'esito d'un affare rilevante* m.; *partito* m., *deliberazione presa per salvare lo Stato* f. §. Coup, signifie aussi une fois, *Una volta, due, tre, ec.* Je lui pardonne pour le coup, *Gli perdono per questa volta*. §. Boire un bon coup, *Far una gran bevuta, bere un gran bicchiere pieno, bere molto in un tratto, in un fiato*. §. Boire à petits coups, *Bere a centellini*. §. Il a encore trois coups à jouer, *Egli ha ancora tre tratti da giuocare*. §. Je vous le donne en trois coups, *Ve la do in tre*. §. Coup de dés, *Un bel tratto di dadi* m. Au jeu de trictrac, coup et dés, veut dire que la primauté appartient à celui qui amène le dé le plus fort dans le trictrac, *Far alla mano*. §. D'un seul coup de tambour, *Ad un tocco di tamburo* m. §. Les voleurs s'attroupent au premier coup de sifflet, *Ad un fischio*. §. Coup de plume, *Tratto di penna* m. §. Coup de chapeau, *Sberrettata* f. §. Coup, pour tour d'adresse, *Destrezza* f., *colpo di mano* m. §. Faire d'une pierre deux coups, tirer un double avantage d'une même action, *Far due servigi e un viaggio solo*. §. Coup d'essai, premier ouvrage d'un homme en quelque art que ce soit, première épreuve qu'il fait de son savoir, *Saggio* m. §. Frapper les grands coups dans une affaire, c'est employer un moyen sûr et décisif, *Adoperare il mezzo certo e terminativo*. §. Coup de bec, de dent, de langue, une médisance, une raillerie piquante, etc., *Maldicenza* f., *motto pungente* m., *ec.* §. Coup de maître, *Colpo* m., *botta da maestro* f. §. Coup d'éperon, *Fiancata* f. §. fig. Porter un coup fourré, coup qu'on donne en même temps qu'un autre ou en dessous, *Colpo di contrattempo* m. Il signifie aussi figur., rendre en secret un mauvais office, *Fare in segreto un cattivo servizio*. §. Faire son coup, manquer son coup, réussir ou ne pas réussir dans une entreprise, exécuter ou ne pas exécuter un dessein, *Riuscire o non riuscire in un' impresa; mandare o no ad effetto un disegno; riuscire, o fallire il colpo; conseguire, o non conseguire il fine a cui si tende*. §. Coup de grâce, le dernier coup donné par l'exécuteur à un patient, *Il colpo con cui il boja uccide i condannati* m. Figur. il signifie, le dernier coup que l'on porte à quelqu'un pour le ruiner, *Quel detto o fatto qualunque sia, con cui si rovina altrui o le cose sue*. §. On appelle, coup de main, à la guerre, une attaque subite, imprévue, et qui réussit, *Assalto improvviso e felice* m. §. Tirer à coup perdu, tirer sans viser à aucun but certain, *Tirare senza avere la mira ad un segno*. §. Coup de tête, un coup d'un grand jugement, *Tratto di gran giudizio* m. Il se dit aussi d'une action étourdie: on dit souvent, un coup de sa tête, dans ce dernier sens. §. Coup monté, événement préparé, *Avvenimento predisposto* m. Résultat d'un complot, d'une intrigue, d'une cabale, *Risultamento di una congiura, di una cabala, ec.* m. §. Faire un mauvais coup, une action punissable, *Un atto degno di punizione* m. §. fig. et fam. Cet homme a un coup de hache, *Ha un grano di follía, pizzica di follía*. §. Il n'y a qu'un coup de pied, signifie, qu'on peut aller dans un tel endroit en peu de temps, *V'ha un piccol tratto, vi sono pochi passi, vi si può andare in poco tempo*. §. Coup d'œil, *Occhiata* f., *primo aspetto d' una cosa* m., *veduta, penetrazione* f. Donner un coup d'œil, *Dare un' occhiata*. Cette maison plait au premier coup d'œil, *Questa casa piace al primo aspetto*. Le coup d'œil de cette terrasse est charmant, *La veduta di questo terrazzo è piacevolissima, amenissima*. Ce général a le coup d'œil excellent, *Questo generale ha una gran penetrazione per comprendere ad un tratto il vantaggio che può trarre da un luogo, dai disegni e dai moti del nemico*. §. Les maçons disent, ce mur a pris ou donné coup, pour dire, qu'il n'est plus à plomb, qu'il fait ventre, et menace ruine, *Questo muro non è più perpendicolare, si è incurvato, minaccia di voler cadere*. §. On appelle, coup dans l'eau, coup d'épée dans l'eau, une action, un effort inutile, *Un buco nell'acqua;*

fatica f., *sforzo inutile* m. §. On dit prov. et par allusion au duel où Jarnac tua la Châtaigneraie par un coup imprévu, il lui donna un coup de Jarnac, *Lo colse insidiosamente, gli fece un tiro che non aspettava, e che lo ridusse a mal partito, che lo ruinò affatto.* §. Coup de foudre, de massue, événement imprévu, qui atterre, *Colpo di fulmine* m. §. Coup de sang, épanchement du sang dans le cerveau, *Apoplessia sanguigna* f., *colpo di sangue* m. §. Coup de théâtre, se dit d'un changement subit de décorations, ou d'une scène à laquelle on ne s'attendait pas, *Cambiamento di scena inaspettato* m. On dit encore, coup de théâtre, pour dire, un événement inattendu qui change tout-à-coup la situation des personnes, soit en bien, soit en mal. §. adv. Tout-à-coup, soudainement, en un moment, *Di subito, in un subito, in un momento, in un istante, improvvisamente.* §. adv. Tout-d'un-coup, tout en une fois, *A un tratto, in una volta.* §. adv. A coup sûr, certainement, *Certamente, per certo, senza dubbio, senza fallo, indubitatamente.* §. adv. Coup sur coup, immédiatement, l'un après l'autre, *Uno in seguito all'altro, un dopo l'altro, uno immediatamente dietro l'altro.* §. adv. Après coup, trop tard, après qu'une chose est arrivée, *Dopo il fatto, dopo la cosa fatta, troppo tardi.* §. adv. A tous coups, à tout propos, souvent, *A tutto pasto, spesso, sovente, ogni poco.* §. adv. Pour le coup, à ce coup, pour cette fois-ci, *Per questa volta, per ora, a questa volta.* §. adv. Encore un coup, encore une fois. Il s'emploie principalement, lorsqu'on répète avec vivacité ce qu'on a déjà dit, *Ancor una volta, un' altra volta.*

Il ne faut pas confondre les deux expressions adverbiales, *tout-à-coup* et *tout-d'un-coup*. La première signifie, soudainement, en un instant, sur le champ; la seconde veut dire, en une fois. Ce qui se fait *tout-à-coup*, n'est ni prévu, ni attendu : ce qui se fait *tout-d'un-coup*, ne se fait ni par degrés, ni à plusieurs fois. *Tout-à-coup* tient plus de l'universalité, et *tout-d'un-coup* de la promptitude.

COUPABLE (*cù-pabl*), adj. des d. g. et quelquefois subst. Qui a commis quelque faute ou quelque crime, qui a des torts, *Colpèvole, reo.*

COUPANT, TE (*cù-pan, pant*), adj. Qui coupe, *Che taglia, tagliente.* §. s. m. Le coupant, *Il taglio* m.

COUP-DE-POING (*cù-d-poèn*), s. m. Vrille pour percer les tonneaux d'un seul coup, *Succhiello da forar le botti a un sol colpo* m.

COUPE (*cup*), s. f. Action de couper, *Taglio, segamento* m., *divisione* f. §. Il se dit d'un bois sur pied que l'on coupe, ou qui est destiné à être coupé, *Taglio, tagliamento di legna* m. La coupe des bois, *Il taglio de' boschi* m. §. Il se dit aussi de plusieurs choses qu'on taille avec un couteau, des ciseaux, etc. La coupe des cheveux, *Il taglio de' capegli* m. Dur à la coupe, *Resistente al taglio.* §. En parlant des pierres, il signifie, ou la façon, ou l'art de les tailler, *Taglio delle pietre* m. §. Ce mot se dit aussi généralement de tout ce que l'on coupe, ou qu'on a coutume de couper, *Taglio, tagliamento, segamento* m., *tagliatura, divisione* f. Ce drap est beau à la coupe. Ce cordonnier, ce tailleur a la coupe bonne. La coupe du gâteau. §. On dit aussi la coupe des cartes, pour exprimer la division qui s'en fait en deux parties, après que celui qui donne, les a battues, *La taglia* f., *l'alzar le carte* m. §. *T. d'architecture.* Représentation d'un bâtiment par sections, *Lo spaccato* m., *o divisione d' un edifizio, sciografia* f. §. *T. de mar.* Coupe perpendiculaire d'un vaisseau, c'est le plan pris perpendiculairement, *Onza di un vascello* f. Coupe horizontal d'un vaisseau, *Taglio orizzontale d' una nave, o garbato di forma* m. §. Être sous la coupe de quelqu'un, avoir affaire avec quelqu'un, être exposé aux effets de son ressentiment, *Aver a che fare con qualcheduno.* S'il tombe jamais sous ma coupe, *Se mi da nelle ugne.* §. La coupe d'un ouvrage, d'une pièce de théâtre, *L'ordinamento* m. §. On dit d'un poète, que la coupe de son vers est facile, *Il verso di quel poeta è scorrevole.* §. Coupe, sorte de vase, ordinairement plus large que profond, *Tazza; coppa* f. §. On dit fig., la coupe des délices, la coupe d'amertume, *La coppa delle delizie* f., *il calice delle amarezze* m. §. Boire la coupe jusqu'à la lie, c'est essuyer une mortification, un malheur dans toute son étendue, *Vôtare, inghiottire il calice sino all' ultima goccia.* §. Dans la dogmatique, il signifie la communion sous l'espèce du vin, *L'uso del calice* m. §. *T. d'astronomie.* C'est le nom d'une constellation de l'hémisphère méridional, *La tazza* f.

COUPEAU, COUPON (*cu-pô, cù-pon*), s. m. Sommet, cime d'une montagne, *Colmo* m., *sommità, cima* f., *giogo* m., *vetta* f., *cacume* m.

COUPE-BOURGEON (*cùp-bùr-jon*), s. m. Sorte d'insecte qui ronge les bourgeons des arbres fruitiers, *Sorta d' insetto che rode le gemme degli alberi fruttiferi.*

COUPÉ (*cù-pé*), s. m. Fleuret, pas de danse, mouvement de celui qui en dansant, se jette sur un pied, et passe l'autre devant ou derrière, *Fiorello* m., *certa mossa di ballo* f. §. *T. d'escrime.* Action de couper sous le poignet, *Cavata (voce dell'uso nell' arte della scherma) che si fa sotto il pugno dell'avversario* f.

COUPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des membres des animaux, comme la tête, la cuisse, etc., lorsqu'ils sont coupés net, et séparés du tronc; au lieu qu'on les appelle arrachés, lorsqu'ils ont divers lambeaux et filaments sanglants ou non sanglants qui paraissent avoir été arrachés avec force. *Spaccato, reciso.* §. Il se dit encore des croix, barres, bandes, chevrons, etc., qui ne touchent point les côtés de l'écusson, et qui semblent en avoir été séparés, *Trinciato, tagliato.* §. Il se dit aussi de l'écu partagé horizontalement par le milieu, en deux parties égales, *Tagliato per mezzo da una all'altra parte.* §. Pays coupé, pays qui est traversé de fossés, de canaux et de rivières, *Paese tagliato, attraversato da fosse, canali e fiumi.* §. Lait coupé, *Latte mescolato con acqua.* §. Style coupé, *Stile conciso, breve, slegato.* §. Stances bien ou mal coupées, où les repos sont bien ou mal observés. *Stanze, strofe bene o male condotte.* §. Cheval coupé, *Cavallo castrato.*

COUPE-CERCLE (*cùp-sèrcl*), s. m. *T. de mathém.* C'est une des pointes d'un compas: elle est tranchante, et sert à couper circulairement le papier ou le carton sur lequel on l'appuie, *Tagliacerchio* m.

COUPE-CU (*cùp-cu*), s. m. Il se dit au lansquenet, quand celui qui donne, ne fait pas une seule carte, et amène la sienne la première. Il vieillit. On dit présentement, Coupe-gorge. V. ce mot. §. On dit, jouer à coupe-cu, pour dire, ne jouer qu'un coup, qu'une partie, sans donner revanche, *Giuocar una sola partita, senza dar la rivincita.*

COUPÉE (*cù-pé*), s. f. *T. de géométr.* La même chose qu'abscisse, *Ascissa* f.

COUPE-GORGE (*cùp-gor-j*), s. m. Lieu où il est dangereux de passer à cause des voleurs, *Luogo periglioso, perchè vi si corre rischio d'essere assassinato* m. §. fig. Académie de jeu où l'on est trompé, *Biscazza, biscaccia* f. §. Boutique, hôtellerie où l'on vend trop cher, où l'on est rançonné, *Bottega, osteria dove si fa pagar più del dovere* f. En général, il se dit de toutes sortes d'endroits où il se commet ordinairement quelque injustice ou friponnerie. §. Il se dit aussi, au jeu du lansquenet, quand celui qui tient les cartes, amène sa carte la première, ce qui lui fait perdre tout ce qu'il peut perdre de cette main-là, *Perder tutto senza far una sola carta.* §. *T. de mar.* Coupe gorge. V. Gorgère.

COUPE-JARRET (*cùp-ja-rè*), s. m. Brigand, assassin de profession, spadassin, *Bravo, sgherro, tagliacantoni* m.

COUPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUPELER (*cùp-e-lé*), v. a. *T. de chimie.* Passer de l'or, de l'argent, etc., à la coupelle, *Far passare per la coppella, coppellare.*

COUPELLATION (*cù-pè-la-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération dans laquelle on affine, ou on essaie l'or et l'argent par la scorification avec le plomb sur la coupelle, *Il coppellare* m.

COUPELLE (*cù-pèl*), s. f. Petit vaisseau en forme de tasse, fait avec des cendres lavées, ou des os calcinés, dont on se sert pour affiner l'or et l'argent, *Coppella per raffinar l'oro* f. §. fig. Mettre à la coupelle, passer à la coupelle, c'est mettre à une rigoureuse épreuve, *Metter alla coppella, tenere alla coppella.* §. Argent de coupelle, *Argento fino* m. §. *T. d'artillerie.* Pelle pour remuer la poudre, *Arnese per ismuovere la polvere.*

COUPE-PÂTE (*cùp-pât*), s. m. *T. des boulangers.* Instrument de fer, large et presque carré, dont on se sert pour couper la pâte, *Raspa* f.

COUPE-QUEUE (*cùp-cheû*), s. m. Couteau de mégissier, qui porte un crochet au bout de son manche, *Coltello con uncino in capo del manico* m.

COUPER (*cù-pé*), v. a. Trancher, diviser un corps continu avec quelque chose de tranchant, *Tagliare, dividere, fendere, segare.* Il est aussi neutre. Voilà un couteau, un rasoir qui coupe bien. §. Tailler suivant les règles de l'art, *Tagliare.* Il entend bien à couper le cuir, un habit, les pierres. §. Couper la bourse, c'est voler adroitement, *Tagliar la borsa.* On dit figur. et famil., couper la bourse à quelqu'un, pour dire, tirer de l'argent d'une personne qui n'a pas envie d'en donner. Il s'est laissé couper la bourse pour avoir la paix, *Si recò, si lasciò indurre a dar danaro per aver pace.* §. Couper la gorge, tuer, massacrer, *Assassinare, strozzare, scannare, uccidere.* On dit dans le même sens, mais fam., couper le sifflet. Fig., couper la gorge à quelqu'un, c'est lui causer de la perte, ou quelque grand dommage, *Affogare, rovinare.* §. On dit, qu'une chaîne de montagnes coupe tout un pays, une province, etc., pour dire, qu'elle la traverse, la divise, *Dividere, separare, spartire, attraversare.* §. Couper l'eau, c'est fendre l'eau en nageant, *Fender l'acque.* §. Couper quelque boisson, c'est y mêler de l'eau, *Tagliare, mescolare.* §. Couper un cheval, c'est le châtrer. V. ce verbe. §. On dit, que les sanglots, les soupirs coupent la voix, pour dire, qu'ils font perdre la parole, *Soffocare, rompere le parole, impedir la voce.* §. Couper les vivres à une armée, à une ville assiégée, c'est fermer les avenues, pour empêcher qu'on ne lui porte des vivres, *Steccare e affossare una fortezza, o un accampamento, per modo che non vi si possa mettere vettovaglia, intercettare le vettovaglie.* §. Couper les eaux à une place assiégée, c'est couper les canaux, les conduits des fontaines qui portent l'eau dans la ville, *Tagliar la strada all'acque.* §. *T. de guerre.* Couper les ennemis, c'est se mettre entre une partie de leur armée et une autre partie, ou entre leur armée et la place qu'ils couvraient, *Dividere il nimico, tramezzarlo.* §. Couper pied à un abus, c'est en arrêter le cours, *Tagliar radice.* §. Couper bras et jambes à quelqu'un, c'est lui faire une injustice énorme et criante, etc., *Fare un'enorme ingiustizia.* §. Couper la parole à quelqu'un, c'est l'interrompre en prenant la parole, ou lui imposer silence, *Rompere ad alcuno le parole in bocca, o imporgli silenzio.* §. On dit à la paume, couper un coup, pour dire, pousser la balle de manière qu'elle ne fasse point de bond, *Spingere la palla in modo che non faccia balzo.* §. v. n. Couper, dans le jeu, c'est manquer à tenir jeu quand on a gagné, *Abbandonar il giuoco prima che l'avversario abbia perso tutti i suoi danari.* §. Couper, au jeu du lansquenet, c'est prendre carte, et se mettre au nombre des joueurs, *Giuocare, pigliar carta.* §. Au jeu des cartes, couper, c'est séparer un jeu de cartes en deux, avant que celui qui a la main, donne, *Alzare.* §. *T. de chasse.* Couper, se dit des chiens qui abandonnent la voie, pour devancer la bête, *Attraversare.* §. *T. d'escrime.* Couper sous le poignet, c'est dégager par-dessous le poignet de l'ennemi, au lieu de dégager par-dessous le talon de sa lame, *Far la quarta tagliata; tagliare, contraccavare sotto il pugno.* §. *T. de peinture.* Couper, trancher, se dit d'une couleur forte et vive, lorsqu'elle est mise près d'une autre sans aucun adoucissement, *Esser tagliente.* §. Couper, prendre quelque traverse de chemin, pour passer, devancer, ou attraper quelqu'un, *Pigliar la scorciatoja per oltrepassare o raggiugnere alcuno.* §. Couper par le plus court,

aller par le chemin le plus court, *Andar alle corte, per la più corta*. §. figur. et famil. Couper court, dire quelque chose en peu de mots, *Dir in breve, in poche parole, venir alle corte*. §. Couper court à quelqu'un, *Lasciar uno tutto ad un tratto, fargli una risposta decisiva che gli chiude la bocca*. §. v. pron. Se couper, *Tagliarsi, ecc*. §. fig. Un homme se coupe, lorsqu'il se contredit et se dément lui-même, *Contraddirsi, cader in contraddizione*. §. Un cheval se coupe, quand il se donne des atteintes avec ses fers en marchant, *Farsi male*. §. v. réc. Se couper la gorge l'un l'autre, c'est s'entre-tuer, *Scannarsi l'un l'altro, tagliarsi la gola* §. Deux lignes, deux chemins se coupent, lorsqu'ils se croisent, se traversent, *Tagliarsi, attraversare, distagliarsi, intersecarsi*.

COUPERET (*cùp-rè*), s. m. Sorte de couteau de boucherie et de cuisine, fort large, et propre pour couper de la viande, *Coltellaccio da cucina, o da beccajo* m.

COUPEROSE (*cùp-roz*), s. f. Vitriol formé par l'union de l'acide sulphurique avec des métaux, tels que le fer, qui donne la couperose verte; ou le cuivre, qui donne la couperose bleue; ou le zinc, qui donne la couperose blanche. *Copparosa* f. §. *T. de médec.* Affection cutanée, boutons et rougeur au visage, *Bottone* m.

COUPEROSÉ, ÉE (*cùp-ro-zé*), adj. Plein de bourgeons et de rougeurs, *Pieno di cossi, di bolle, di bitorzoli, ec*.

COUPE-TÊTE (*cùp-têt*), s. m. Sorte de jeu que jouent les enfants, en sautant de distance en distance les uns par-dessus les autres, *Sorta di giuoco fanciullesco, cavallella* f.

COUPEUR, EUSE (*cù-peur, peúz*), s. m. et f. Il se dit de ceux qui coupent les grappes en vendange, *Vendemmiatore* m., *vendemmiatrice* f. §. Il se dit aussi de ceux qui jouent au lansquenet, *Giuocatore* m., *giuocatrice* f. §. On appelle, coupeur de bourse, un filou qui coupe la bourse, ou qui dérobe subtilement les choses qu'on peut avoir sur soi, *Borsajuolo, tagliaborse* m.

COUPIS, s. m. Toile de coton à carreaux des Indes Orientales, *Tela di bambagia* f.

COUPLAGE (*cù-plaj*), s. m. La 16.e partie d'un train de bois, *La sedicesima parte della quantità di legna che forma il carico di una zattera* f.

COUPLE (*cùpl*), s. f. Deux choses de même espèce, *Coppia* f., *pajo, due* m. Une couple d'œufs. §. Le lien qui attache deux chiens de chasse ensemble, *Guinzaglio* m. §. s. m. Couple, deux personnes unies par amour ou par mariage, *Coppia* f. §. s. m. pl. *T. de mar.* Couples, côtes de navires, *Fianchi delle navi* m. pl.

Couple, paire (syn.). La *couple* ne marque que le nombre; la *paire* y ajoute l'idée d'une association nécessaire pour une fin particulière. Un boucher peut dire qu'il achètera une *couple* de bœufs, parce qu'il en veut deux; un laboureur doit dire qu'il en achètera une *paire*, parce qu'il veut les atteler à la même charrue.

COUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUPLER (*cù-plé*), v. a. Attacher deux chiens avec une couple pour les mener, *Accoppiare, attaccar il guinzaglio*. §. Loger deux personnes ensemble, dans les occasions où les logements sont marqués par des maréchaux de logis, *Alloggiar a due a due, o a due per due*.

COUPLET (*cù-plè*), s. m. Certain nombre de vers qui fait la partie d'une chanson, *Strofa* f., *versetto di canzone* m., *stanza di versi* f. §. Morceau formant un sens complet, qu'un acteur déclame ou chante sans interruption, *Pensiero, concetto compiuto che un attore recita o canta senza interrompimento* m. §. *T. de serrurier*. Deux pattes de fer à queue d'aronde, unies par deux charnières, *Gangheri o mastietti piani soprapposti* m. pl. §. *T. d'imprimerie*. Couplets de presse, deux grosses charnières de fer qui attachent le grand châssis ou tympan au coffre de la presse, *Staffe, ganozze* f. pl. §. *T. d'arquebusier*. Fusil à canon brisé et vissé, *Canna di schioppo, pistola, o simili, che si attacca a vite* f.

COUPLETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUPLETER (*cùpl-té*), v. a. Faire des couplets contre quelqu'un. Il est fam. *Far canzoni contro qualcheduno, metter in canzone*.

COUPOIR (*cù-poár*), s. m. Instrument dont on se sert dans la fabrique des monnaies et en différents arts et métiers, pour couper et rogner, *Forbici di zecca* f. pl.

COUPOLE (*cù-pol*), s. f. La partie concave d'un dôme, *Il concavo* m., *o la parte interna d' una cúpola* f.

COUPON (*cù-pon*), s. m. Petit reste d' une pièce d'étoffe ou de toile, *Scàmpolo, resto, avanzo di stoffa o tela* m. §. Il se dit aussi des papiers portant intérêts, et dont on coupe une partie à chaque échéance, *Pólizza* f., *o biglietto che porta interesse* m. §. La 18.e partie d'un train de bois, *La diciottèsima parte della quantità di legna che forma il carico di una zattera* f.

COUPURE (*cù-pur*), s. f. Séparation, division faite par le moyen d'un corps tranchant, l'endroit où une chose a été coupée, *Taglio* m., *tagliatura, incisione, tagliata* f. §. Suppression. Faire des coupures à une pièce de théâtre, *Sopprimere alcune parti di un libretto d'òpera*. §. *T. de l'art. milit.* Coupures, au plur., retranchements, fossés, palissades, etc., que l'on pratique derrière une brèche pour s'y défendre, *Fosse* f. pl., *trinceramenti, ec.*, m. pl.

COUR (*cùr*), s. f. Espace à découvert enfermé de murs, et qui fait partie d'une habitation, *Corte* f., *cortile* m. §. Palais de prince, lieu où est le souverain avec sa suite; le souverain et son Conseil; les officiers et principaux seigneurs qui sont auprès d'un prince. *Corte* f., *palazzo* m., *residenza del sovrano* f. On dit prov., c'est la cour du roi Petaud, *È un luogo dove tutti vogliono comandare*. §. On appelle cour, les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un, *Corteggio* m., *lusinghe* f. pl., *vezzi* m. pl. Faire la cour aux grands, aux belles, etc., *Corteggiare, amoreggiare, vagheggiare*. Je dirai telle chose à un tel, je lui ferai ma cour, c'est-à-dire, je lui dirai une chose qui lui plaira, et qui me rendra agréable, *Dirò la tal cosa a quel tale, e così me gli renderò gradito*. §. Faire la cour de quelqu'un, c'est lui rendre de bons offices auprès d'un autre, *Prestar servigio ad uno presso qualche persona*. §. Eau bénite de Cour. V. Eau. §. Amis de cour, amis sur qui l'on ne peut guère compter, *Amici di corte* m. pl. §. Avoir bouche à Cour, c'est avoir droit de manger aux tables entretenues par le roi, par un prince, etc., *Aver diritto di mangiare alle mense che si apparecchiano a spese del sovrano, d' un principe, ec*. §. Cour, siége de justice où l'on plaide, *Corte* f., *Senato, Parlamento* m. Cour laïque, supérieure, Cour des monnaies. §. *T. de prat.* Mettre hors de cour, ou hors de cour et de procès, c'est renvoyer les parties, ou une des parties, comme n'y ayant pas sujet de plaider. On appelle le jugement qui met les parties hors de cour, un hors de cour. *Dichiarar illegittima la dimanda di alcuno de' litiganti*

Les deux expressions, *de Cour* et *de la Cour*, qui servent à qualifier par rapport à la Cour, ne doivent pas être confondues, ni employées indistinctement. *De Cour* se prend ordinairement en mauvaise part, et désigne ce qu'il y a de vicieux et de répréhensible dans les Cours: *de la Cour*, indique seulement une relation essentielle à ce qui environne le prince. Un homme *de Cour* est un homme souple, adroit, mais ordinairement faux et artificieux, tel qu'on n'en voit que trop souvent dans les Cours des princes. Un homme *de la Cour* est simplement un homme attaché auprès du prince, ou par sa naissance, ou par son emploi, ou par l'état de sa fortune. Une femme *de la Cour*, y est fixée par sa naissance, ou par son état; une femme *de Cour* est une femme d'intrigues.

COURABLE (*cù-rabl*), adj. des d. g. *T. de chasse*. Qui peut être couru, *Che può essere cacciato, che gli si può tener dietro*.

COURADOUX (*cù-ra-dù*), s. m. *T. de mar.* Espace qui est entre deux ponts, *Corridore* m.

COURAGE (*cù-raj*), s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre des choses hardies, ou à repousser, ou à souffrir quelque chose de fâcheux, de pénible, *Coraggio, cuore, animo, valore, ardire* m., *audacia, fermezza* f. §. Pour affection, *Ardore* m., *affezione* f., *calore, cuore* m., *buona volontà* f. Je vous servirai de bon courage. §. Pour dureté de cœur, *Animo, coraggio, cuore* m. Auraistu le courage de m'abandonner? *Ti darebbe l'animo, avresti cuore di abbandonarmi?* Je n'ai pas le courage de refuser cela à mon ami, *Non ho coraggio che basti, non ho cuore, non mi dà, non mi soffre l'animo, il cuore, di negar quella cosa all'amico*. §. Tenir son courage, c'est persister dans son ressentiment, dans sa haine, *Conservar l'odio, l'ira, lo sdegno*. §. Un grand courage dédaigne de se venger, *Un'anima grande, nobile, un gran cuore ha a vile, prende a vile, non cura di vendicarsi*. §. Pour exhorter, on dit, courage, courage, *Animo, su su, coraggio*. §. Perdre le courage, *Cader d' animo, di cuore*. Ranimer le courage, *Rincorare*.

COURAGEUSEMENT (*cù-ra-jeúz-man*), adv. Avec courage, hardiesse, etc., *Coraggiosamente, valorosamente, animosamente, con gran cuore, vigorosamente, virilmente*.

COURAGEUX, EUSE (*cù-ra-jeú, jeúz*), adj. Qui a du courage, qui l'annonce, *Coraggioso, animoso, valoroso*.

COURAMMENT (*cù-ra-man*), adv. Rapidement, avec facilité, *In fretta, con prestezza, facilmente*. Lire couramment, *Leggere speditamente, senza compitare*.

COURANT, s. m. Le fil de l'eau, canal, ruisseau d'eau vive, *La corrente* f., *canale d'acqua, ruscello* m. §. Le cours des choses. Le courant du monde, *Il corso, l' andamento del mondo* m. Le courant des affaires, *Il corso, l'andamento degli affari* m. §. Le mois qui court, le terme qui court d' une rente. Le quatre, le cinq du courant, *Il quattro, il cinque del corrente* m. Payez-moi seulement le courant, *Pagatemi l' interesse che corre*. §. Courant d'air, souffle régulier, *Soffio continuo* m., *corrente d'aria* f. §. *T. de charpentier*. Courant de comble, *Corrente* m., *travicelli quadrangolari, lunghi e sottili, specialmente per far palchi e coperture di edifizii* m. pl. §. *T. de mar.* Endroits de la mer où l'eau court rapidement d'un certain côté, *Corrente* f. §. Tout courant, adv., sans hésiter, sans peine, facilement, *Presto, facilmente, con franchezza, con facilità, senza esitazione*.

COURANT, TE (*cù-ran, rant*), adj. Qui court, qui s'écoule, *Corrente, che scorre, che cola, scorrente, scolante*. §. fig. Année, prix, monnaie courante, *Anno, prezzo, moneta corrente*. §. Une toise, etc., courante, c'est la mesure de quelque chose en sa longueur, sans avoir égard à la hauteur, *Ciò che si misura nella sua lunghezza, senza aver riguardo all' altezza*. Cette muraille à tant de toises courantes, *Quel muro è di tante tese in lungo, ha di lunghezza ec.*

COURANTE, s. f. Espèce de danse, et le chant sur lequel on en mesure les pas, *Una corrente, la corrente* f.

COURANTIN (*cù-ran-tèn*), s. m. Fusée sur une corde, *Razzo disposto in modo che scorre lungo una fune* m.

COURAP, s. m. *T. de méd.* Espèce de herpe ou gale commune à Java et autres contrées des Indes Orientales, *Sorta di scabbia o rogna, assai comune nell' Indie Orientali*.

COURBATONS (*cùr-ba-ton*), s. m. pl. *T. de mar.* Pièces de charpenterie, fourchues, ou à deux branches presque courbées à angle droit, servant de contre-fort, *Bracciuoli piccoli* m. pl.

COURBATU, UE (*cùr-ba-tu, tù*), adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, pour avoir été morfondu après un trop grand travail. Il se dit aussi quelquefois des personnes. *Attratto: dicesi del cavallo che ha la scalmana, ed anche talora delle persone*.

COURBATURE (*cùr-ba-tur*), s. f. Maladie du cheval courbatu, *Bolsaggine, scalmana che nasce da stanchezza* f. §. En parlant des hommes, c'est une lassitude douloureuse, *Stanchezza* f., *aggravamento doloroso di membra senza aver faticato, parlando degli uomini* m.

COURBE (*cùrb*), adj. des d. g. Qui n'est pas droit, et qui approche de la forme d'un arc, *Curvo, piegato, torto, chinato*.

COURBE (*cùrb*), s. f. Certaine pièce de bois qui sert aux ouvrages de charpenterie, et prin-

cipalement aux vaisseaux. Ce sont des pieces plus grosses que les courbatons, dont elles ont la figure. *Bracciuoli, cappuccini* m. pl. §. Courbe, signifie aussi certaine enflure qui vient aux jambes des chevaux, *Corba* f. §. Attelage de deux chevaux pour remonter les bateaux, *Muta, coppia di cavalli per far rimontare una corrente a una barca* f. §. *T. de geometrie.* Une courbe, *Una curva, una linea curva* f.

COURBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit de la situation naturelle des dauphins, et des faces un peu voûtées en arc, *Curvo.*

COURBEMENT (*cùrb-man*), s. m. L'action de courber, son effet, *Curvatura, piegatura* f.

COURBÉMENT (*cùr-be-man*), adv. D'une maniere courbe, *A modo di curva.*

COURBER (*cùr-bé*), v. a. Rendre courbe, plier en forme d'arc, *Curvare, incurvare, piegare, torcere.* §. Courber le dos, c'est s'incliner, *Curvare il dorso.* §. v. n. Courber, plier sous le faix. *Incurvarsi.* Il courbait sous le faix. Fig. il signifie, ceder, plier sous la volonté d'un autre, *Cedere, piegarsi all'altrui volere.* Tout est courbé devant ce seul homme. §. v. pr. Se courber, se plier, devenir courbe, *Curvarsi, piegarsi, torcersi.*

COURBET (*cùr-bè*), s. m. *T. de bourrel.* La partie d'un bât de mulet, placée en forme d'arcade sur les aubes, *Le parti arcuate d' una sella o d' un basto* f. pl.

COURBETTE (*cùr-bèt*), s. f. *T. de manège.* Mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant, et se rabattant aussitôt, *Corvetta* f. §. On dit fam., qu'un homme fait des courbettes, pour dire, qu'il est rampant et bas devant quelqu'un, *Far delle gran riverenze, esser vile, strisciare innanzi ad alcuno.*

COURBETTER (*cùr-bè-té*), v. n. *T. de manège.* Faire des courbettes, *Corvettare.*

COURBOTTE (*cùr-bot*), s. f. Balancier pour les soufflets de forge, *Asta di leva con cui si fanno agire i mantici delle fucine* f.

COURBURE (*cùr-bur*), s. f. Inflexion, pli, etat d'une chose courbée, *Incurvatura, inginocchiatura* f.

COURCAILLET (*cùr-ca-gliè*), s. m. Appeau de cailles, *Quagliere, quaglieri, richiamo delle quaglie* m. §. Le cri des cailles, *Il grido delle quaglie* m.

COURCE (*cùrs*), s. m. Le bois qu'on laisse à la taille de la vigne, *Il capo della vite* m.

COURCÉLE (*cur-sèl*), s. f. Petite cour, *Piccola corte* f.

COURCET (*cùr-cè*), s. m. Grande serpe pour tailler les arbres, *Grande accetta per tagliare gli alberi* f.

COURCIER (*cùr-sié*), s. m. *T. de mar.* Place à l'avant d'une chaloupe, où l'on pointe une piece de canon, *Luogo nella parte anteriore d' una scialuppa dove si colloca un pezzo d'artiglieria.*

COURCIVE (*cùr-siv*), s. f. Demi-pont que l'on fait de l'avant à l'arriere des deux côtés de certains bâtiments qui ne sont pas pontés, *Passavanti, o ponti a corda sopra alcuni bastimenti* m. pl.

COURÇON (*cùr-son*), s. m. *T. de fondeur.* Pièce de fer longue qui se couche tout du long des moules des pieces de canon, et qui sert à les bander et serrer, *Staffa delle stampe dei cannoni* f. §. Pieu caché dans l'eau, *Palo nascosto sott' acqua* m.

COUREAUX (*cù-ró*), s. m. pl. Petites barques qui servent pour charger du blé sur la Garonne, *Piccole barche che servono sulla Garonna a caricare frumento* f. pl.

COURÉE (*cù-ré*), s. f. ou COURET (*cù-rè*). s. m. *T. de mar.* Composition de suif, de souffre et de résine, dont on frotte les vaisseaux pour les voyages de long cours, *Pattume* m.

COUREUR (*cu-reur*), s. m. Qui est léger à la course, *Corridore, corritore, che è agile al corso* m. §. Celui qui va et vient, qui est souvent par la ville ou en voyage, *Ambulante, che non istà mai fermo, che va e viene.* §. Domestique qui court à pied, et dont on se sert pour faire des messages avec grande diligence, *Lacche* m. §. On appelle fam., coureur d'inventaires, de sermons, etc., celui qui a l'habitude d'aller à tous les inventaires, à tous les sermons, etc., *Che corre, che cerca, che frequenta, ama di trovarsi in certi luoghi.* §. Coureur, se dit encore d'un homme un peu libertin, d'un vagabond, *Discolo, vagabondo.* §. Coureur de vin, officier de la Maison du roi, qui a soin de porter du vin partout où le roi va, *Colui che ha l' incumbenza di far portare il vino in ogni luogo dove va il sovrano.* §. Cheval de selle propre pour la course, *Corridore, corsiero, cavallo atto al corso* m. §. Coureurs, au pl., se dit à la guerre des cavaliers détachés du gros, en grand ou petit nombre, soit pour reconnaitre l'ennemi, soit pour aller à la petite guerre, *Esploratori, riconoscitori, scorridori* m. pl. §. Coureur de jour, filon de charbon de terre à découvert, *Filone scoperto di carbon fossile* m.

COUREUSE (*cù-reúz*), s. f. Fille ou femme prostituée, *Cantoniera* f., ec. V. Putain.

COURGE (*cùr-j*), s. f. Plante rampante qui est de la nature des citrouilles, *Zucca, cucuzza* f. Celles qui sont longues et en forme de bouteilles, s'appellent vulgairement Gourdes ou Calebasses. V. ces mots.

COURIR, ou COURRE (*cù-rir, cùr*), v. a. et n. (Prés. *Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent ;* imparf., *je courais*, etc.; prétér., *je courus*, etc.; fut., *je courrai*, etc.; condit., *je courrais*, etc.; impérat., *cours, qu'il coure, courons, courez, qu'ils courent ;* subj., près., *que je coure*, etc.; imparf., *que je courusse*, etc.; part. prés., *courant;* passé, *couru, courue*). Courir et courre signifient l'un et l'autre, aller avec vitesse, *Correre, andar presto.* Mais Courre ne s'emploie que dans certaines façons de parler que l'usage autorise. On dit: courre le cerf, courre le lièvre, *Cacciare.* Courre la bague, *Correr l'anello.* Laisser courre, c'est-à-dire, découpler les chiens après la bete, *Sciogliere, distaccare i cani.* On fait même des deux infinitifs, un substantif, laisser-courre, qui signifie le lieu où l'on découple les chiens. *Il luogo e tempo in cui si sciolgono i cani.* Courre un cheval, c'est faire courir un cheval à toute bride, *Far correre un cavallo a briglia sciolta.* On dit, d'un beau pays commode pour la chasse, que c'est un beau courre, *Luogo acconcio, comodo alla caccia.* On dit fam., donner à courre à quelqu'un, pour dire, le mettre dans la nécessité de faire bien des pas, de se donner bien du mouvement, *Porre uno nella necessità di far molti passi, di darsi molta briga.* Partout ailleurs on se sert du verbe Courir. §. On dit figur., courir à sa perte, à sa ruine, pour dire, se conduire d' une manière à se perdre, à se ruiner promptement, *Correre al precipizio.* Dans le même sens, on dit aussi, courir à l'hôpital, *Avviarsi all' ospedale.* §. Courir après son argent, c'est continuer à jouer, pour regagner ce qu'on a perdu, *Andar dietro al suo danaro.* §. Courir après les honneurs, les richesses, etc., c'est les rechercher avec ardeur, *Correr dietro agli onori, alle ricchezze, ec., esserne vago.* §. Courir un bénéfice, une charge, *Far pratiche, maneggiarsi per conseguire un benefizio, una carica.* §. On dit, qu'un homme court à l'évêché, au chapeau de cardinal, etc., pour dire, qu'il est dans le chemin de parvenir bientôt à l'évêché, etc., *È sul punto di giungere al vescovado, di ottenere il cappello cardinalizio, ec.* §. Courir, poursuivre à la course avec dessein d'attraper, *Inseguire, seguitare, seguire, correr dietro.* §. *T. de marine.* Courir, c'est faire route, *Far rotta, far vela verso...* §. Courir des bordées, c'est aller alternativement à droite et à gauche, quand le vent est presque debout, *Correre o tener una bordata.* §. Courir sur son ancre, *Correr su l' ancora per tirarsi a picco.* §. Courir la mer, c'est aller et venir, croiser et faire diverses courses pour butiner, *Correr il mare, incrociarlo con diverse rotte.* §. Courir au large. V. Large. §. Courir nord, courir sud, c'est aller au nord, cingler par le rumb de vent qu'on nomme, courir par un tel air de vent, *Far rotta al nord, o a tramontana, o a mezzo giorno, ec.* §. Courir terre-à-terre, c'est naviguer le long de la côte, ranger la côte, *Scorrere lungo la costa, costeggiare.* §. Courir, signifie aussi, ravager, piller, *Predare, saccheggiare, metter a bottino, far scorrerie.* §. Courir le bon bord, c'est une façon de parler des corsaires, pour dire, qu'il ne faut insulter que les vaisseaux marchands, dont la prise les peut enrichir, *Correre la buona bordata.* §. Courir, fig. et fam., fréquenter les mauvais lieux, *Frequentar i postriboli, bordellare.* On dit aussi dans le même sens et famil., courir le guilledou; mais il est bas. §. Courir le pays, courir le monde, c'est voyager, *Viaggiare in paesi stranieri, peregrinare, vagare.* §. Courir les bals, aller d'un bal à un autre, *Andar da un ballo all' altro.* §. Courir sur le marché de quelqu'un, c'est enchérir sur un autre pour emporter ce qu'il marchande, *Andar sul prezzo, sul mercato, sul trattato d'un altro.* Courir sur le marché, sur les brisées de quelqu'un, c'est vouloir emporter sur lui une chose à laquelle il a prétendu le premier. Cette dernière expression est d'un style plus noble. *Aspirare ad una cosa che già altri pretende.* §. Courir, se dit aussi des courses qui se font soit dans un véritable combat, soit par jeu ou par exercice, *Correre, contendere, tenzonare.* §. Courir, se dit fig. des personnes égales qui ont les mêmes prétentions, *Correre l'istessa carriera.* §. Courir, signifie encore, aller çà et là sans s'arrêter long-temps en chaque endroit, *Andar vagando, correre in qua e in là, andar attorno, andar a girone, andar ajato.* On dit dans le même sens, courir la pretentaine. §. Courir les rues, c'est être fou, extravagant, *Impazzire, esser mezzo matto.* Être fou à courir les rues, *Esser matto spacciato.* §. On dit en géographie, qu'une suite de montagnes court est-ouest, etc., pour dire, qu'elle est dirigée de l'est à l'ouest, etc., *Correre o stendersi da levante a ponente.* §. Courir, en parlant de choses liquides, signifie couler, *Correre, scorrere, colare.* §. Courir, se dit aussi du temps qui s'écoule, *Correre, passare, trascorrere, volgere.* §. Courir, se dit aussi des bruits et des nouvelles, *Correre, correr voce, esser fama, dirsi, pubblicarsi, buccinarsi.* Cette nouvelle court les rues, *Questa notizia va colle stampelle.* §. Il se dit encore de ce qui est en vogue. La mode qui court, *La moda d' oggidì.* Les maladies qui courent, *Le presenti, le correnti malattie.* §. En termes d'ordonnances et de déclarations, courre ou courir sus, signifient, se jeter sur quelqu'un pour l'arrêter, le maltraiter, le tuer, *Correre addosso a uno, lanciarsi con violenza addosso a qualcheduno, avventarsi.* §. Courir fortune, ou risque, ou hasard de..., *Esser in rischio di...* §. Courir des risques, des chances, c'est n'être pas en sûreté, ou avoir ses intérêts compromis, *Correr rischj, esser esposto ad avvenimenti.* §. Courir un danger, c'est y être exposé, *Correr pericolo.* §. Courir une belle fortune, la carrière de la fortune, c'est être en passe de parvenir à quelque chose de grand, *Esser in credito, in riputazione, in procinto di ottenere grandi onori, dignità.* §. Courir les ruelles, c'est aller de visite en visite chez les dames, *Andare di visita in visita dalle signore.* §. Courir au plus pressé, s'occuper de ce qui importe davantage sur le moment, *Occuparsi di quello che più preme.* §. Hanter, fréquenter, *Frequentare, usare.* Les musiciens courent les concerts, les dévots courent les sermons. §. Courir sa vingtième, sa trentième année, l'avoir commencée, *Correre il suo vigesimo, il suo trigesim' anno.*

Courir, aller avec vitesse, prend l'auxiliaire *avoir.* On ne peut se servir des deux auxiliaires *avoir* et *être* qu'avec le verbe *accourir.* Mais on dit, qu'un prédicateur *est fort couru*, c'est-à-dire, fort suivi; qu'une étoffe *a été fort courue*, c'est-à-dire, fort recherchée.

COURLIEU, ou COURLIS (*cùr-lieu, cùr-li*), s. m. Oiseau aquatique qui est bon à manger. Il a un grand bec fait en faucille. Le petit courlis, *Chiurlo* m. Le grand courlis, *Chiurlo reale* m.

COUROIR (*cù-rodr*), s. m. Lieu où l'on court, *Luogo in cui si corre* m.

COURONNE (*cù-ro-n*), s. f. Ornement de tête qui est fait de branches, de fleurs, de métal, etc., pour marque de dignité ou de mérite, *Corona* f., *serto, diadema* m. §. Il

se prend aussi pour le souverain, ou ses états, *Corona*, *potenza* f., *principe*, *regno*, *reame* m. §. Il se prend encore pour la souveraineté, *Corona* f., *dominio* m.; poétiquement, *solio*, *trono* m. §. fig. Couronne du martyre, gloire qu'on a pour avoir souffert le martyre, *Corona del martirio* f. §. On le dit aussi de la béatitude que Dieu donne à ses saints. La couronne de gloire, de justice, des saints, *La corona di gloria*, *di giustizia*, *de' santi* f. §. Pour la tonsure cléricale, *Chierica*, *tonsura*, *corona* f. §. On appelle aussi couronne, le lieu qu'occupent les crins qui tombent sur la corne tout autour du pied du cheval, *Corona* f. §. *T. d'astron.* Couronne septentrionale et couronne australe, deux constellations, *Corona settentrionale*, *corona australe* f. §. *T. de physique.* Couronne, météore qui paraît en forme de cercle lumineux autour du soleil ou de la lune, *Corona* f. §. *T. de fortification.* Ouvrage à couronne, composé d'un bastion entre deux courtines terminées par deux demi-bastions, *Opera a corona*, *o coronata* f.

COURONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de fortification.* Ouvrage couronné. V. Couronne. §. On appelle les empereurs et les rois, têtes couronnées, *Teste coronate* f. pl., *sovrani* m. pl. §. On appelle, cheval couronné, un cheval qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé, *Cavallo coronato* m. §. *T. de littérat.* Stances couronnées, celles où les dernières syllabes de chaque vers sont exactement les mêmes que celles des mots qui les précèdent, *Stanze coronate.* §. *T. de blason.* Couronné, se dit des lions, des casques, et des autres choses qui ont une couronne, *Coronato.* §. Plaine couronnée, environnée de montagnes, *Pianura coronata*, *circondata da montagne.*

COURONNÉE, s. f. Ancienne rime formée par la répétition de la dernière syllabe de chaque vers, comme: La blanche colombelle, Belle. *Ripetizione dell' ultima sillaba di ciascun verso* f. (*Corona o Coronale nella poesia italiana significano tutt'altra cosa*).

COURONNEMENT (*cù-ro-n-man*), s. m. Cérémonie pour couronner les souverains, *Incoronazione*, *coronazione* f., *coronamento* m. §. Couronnement d'un vaisseau, la partie qui est au-dessus de la poupe, *Coronamento* m. §. Couronnement d'un bâtiment, ce qui en termine le haut, *La sommità* f. §. Accomplissement, entière perfection de quelque chose, *Corona*, *fine*, *perfezione* f., *compimento* m. §. *T. d'anat.* Entrée extérieure de la matrice. Les sages-femmes disent, l'enfant est au couronnement, pour dire, est près de venir au monde, est à l'entrée de la matrice, *Sta per uscir alla luce.*

COURONNER (*cù-ro-né*), v. a. Mettre une couronne sur la tête, *Coronare*, *incoronare.* §. fig. Récompenser, faire honneur, *Rimunerare*, *ricompensare*, *guiderdonare*, *rimeritare.* §. Donner le prix d'un concours, *Premiare.* §. Couronner des vœux, c'est les satisfaire, *Coronare*, *esaudire*, *adempiere i voti.* §. Couronner, signifie aussi fig., apporter la dernière perfection, mettre le dernier ornement à quelque chose, *Coronare*, *perfezionare*, *finir gloriosamente*, *condur a fine con onore.* On dit prov., la fin couronne l'œuvre, *Il fine corona l' opera.* §. Couronner, se dit aussi des choses sur lesquelles on peint, ou l'on grave des couronnes, pour ornement, ou pour marque de dignité, *Coronare*, *dipingere*, *scolpire*, *ec.*, *una corona.* §. v. pr. Se couronner, s'orner, s'embellir, *Coronarsi*, *ornarsi*, *abbellirsi.* §. On dit, que des arbres se couronnent, pour dire, qu'ils vieillissent, et qu'ils se dessèchent par la tête, *Seccarsi in cima.*

COURONNURE (*cù-ro-nur*), s. f. Il se dit de sept ou huit menus cors au sommet de la tête du cerf, rangés en forme de couronne, *Corona* f., *sette o otto piccoli corni disposti a corona sulla testa del cervo* m. pl.

COURRE (*cùr*), v. a. V. Courir.

COURRE, s. m. *T. de vén.* Lieu où l'on place les lévriers en chassant le loup, etc., *Luogo dove si appostano i cani nella caccia del lupo e simili* m.

COURRIER (*cù-rié*), s. m. Celui qui court la poste pour porter des dépêches, *Corriero*, *corriere* m. On le dit aussi de tout homme qui court. §. Courrière, au fém., ne se dit guère qu'en poésie. La lune est l'inégale courrière des nuits. *Corriera* f.

COURROI (*cù-roà*), s. m. *T. de teint.* Rouleau sur lequel on étend les étoffes au sortir de la teinture, *Cilindro o curro su cui distendonsi le stoffe quando si traggono fuori della tintura* m.

COURROIE (*cù-roà*), s. f. Lien de cuir, *Coreggia* f. §. prov. et fig. Étendre la courroie, c'est étendre ses droits, et les pousser au-delà des bornes de l'équité, *Allungar la coreggia.* Cela signifie aussi, user d'économie, *Filar sottile.* §. On dit aussi fig., serrer la courroie à quelqu'un, pour dire, rétrécir ses moyens, *Tener uno corto di danaro.* §. prov. Faire du cuir d'autrui large courroie, *Essere liberale dell' altrui.* §. On dit par une façon de parler tirée de l'écriture-sainte, que quelqu'un n'est pas digne de dénouer la courroie des souliers d'un autre, pour dire, qu'il est beaucoup au-dessous de lui, *Non è degno di slacciargli le scarpe; è di gran lunga, gran tratto al di sotto di lui.*

COURROUCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COURROUCER (*cù-rù-sé*), v. a. Mettre en courroux, irriter, *Irritare*, *muovere a sdegno.* §. v. pr. Se courroucer, *Adirarsi*, *corrucciarsi.*

COURROUX (*cù-rù*), s. m. Colère, *Collera*, *ira* f., *sdegno* m., *stizza* f., *corruccio*, *risentimento*, *furore* m. Il se dit aussi de quelques animaux nobles et féroces. Le courroux du lion, du taureau, de l'éléphant, etc. §. Il se dit fig., de la mer agitée par les vents ou la tempête, *Mare fremente*, *che freme*, *spuma*, *e ribolle; che par s' adiri contro gli scogli; mare imperversato*, *in tempesta*, *tempestoso*, *ec.* En ce meme sens, les poëtes disent aussi, le courroux de Neptune, le courroux du ciel, l'enfer en courroux.

COURS (*cùr*), s. m. Flux, mouvement des choses liquides, des astres, etc., *Corso* m. §. Cours de ventre. V. Dévoiement. §. On dit, le cours du temps, de la vie, *L' andar del tempo*, *il correr degli anni*, *il decorso della vita; il corso*, *lo spazio*, *il tempo* m., *o durazione* f. *di qualche cosa.* §. Le cours des affaires, c'est la voie, le progrès, *Strada*, *via* f., *corso*, *incamminamento*, *progresso* m. Nous verrons quel cours prendra cette affaire. Le cours du mal, *Incamminamento* m., *o progressi* m. pl. *del male.* §. Cours, le temps que l'on est à étudier de suite toutes les parties d'une science, *Corso degli studj* m. §. Il se prend quelquefois pour les écrits dans lesquels est contenue la science, *Un corso di qualche scienza* m., *o sia gli scritti che si dettano per insegnarla* m. pl. §. On le dit des choses qui sont en vogue, qui ont du débit, *Corso* m., *voga*, *moda* f., *spaccio*, *ésito* m. §. Prix commun, momentané, *Corso*, *prezzo corrente* m. C'est dans ce sens qu'on dit: le cours du marché, le prix auquel se vendent les choses au marché; le cours du change, le prix courant que prennent les banquiers pour l'argent qu'ils font remettre; le cours de la bourse, le taux de la rente, etc. §. Donner cours à un bruit, *Ajutar a propagare una novella.* Donner cours à une opinion, à un préjugé, à une maxime, *Accreditare*, *mettere in fama.* §. Donner cours à ses larmes, à ses plaintes, *Dare sfogo alle lagrime*, *abbandonarsi a piangere*, *a lamentarsi.* §. Cours, se dit aussi de l'étendue, sans avoir égard à la hauteur, *Lunghezza* f. §. Lieu agréable, ordinairement bordé d'arbres, où l'on va se promener en carrosse, *Il corso* m.

COURSE (*curs*), s. f. Action, mouvement de celui qui court, *Corsa* f., *corso* m. §. fig. Le cours de quelque emploi, de quelque travail, des astres, et même de la vie, *Corsa*, *carriera* f., *corso* m. Il a heureusement fourni, achevé sa course. §. Acte d'hostilité qu'on fait en courant les mers, ou en entrant dans le pays ennemi, *Scorreria*, *ruberia* f., *saccheggiamento* m. §. Un capitaine, un vaisseau est en course, lorsqu'il est sur mer, pour courir sur les ennemis, *Corseggiare*, *essere o andare in corso.* §. Voyage que l'on fait pour quelqu'un, pour quelqu'affaire, *Gita*, *camminata* f. §. Ce qu'on donne à un courrier pour les frais de son voyage, pour sa peine, *Paga* f., *salario* m. *del corriere.* §. Assaut de vitesse, comme course de chevaux, etc., *Corsa di cavalli*, *ecc.* f.

Course, cours (syn.). *Cours* ne se dit exactement que des choses réglées ou connues, comme le cours des astres, d'un fleuve, du sang, de la vie, etc.; *course* se dit également bien de toutes les choses dont le *cours* n'est pas déterminé.

COURSIE (*cùr-sì*), s. f. *T. de mar.* V. Coursier.

COURSIER (*cùr-sié*), s. m. Grand cheval de belle taille, propre pour les batailles et les tournois, *Corsiere*, *destriero* m. §. *T. de marine.* Coursier, passage de la proue à la poupe dans une galère entre les bancs des forçats, *Corsia* f., *passaggio dalla prua alla poppa della galera* m. §. Coursier, est aussi le canon qui est sous le coursier, et dont la bouche sort par la proue, *Corsia* f.

Coursier, cheval (syn.). Le mot de *cheval* est le nom simple de l'espèce, sans aucune autre idée accessoire; celui de *coursier* renferme l'idée d'un *cheval* courageux et brillant. Dans la poésie, où l'on se propose de peindre la belle nature, on emploie de préférence le terme de *coursier* à celui de *cheval*. Un *cheval* traîne une voiture; un *coursier* porte un guerrier.

COURSIÈRE (*cùr-sièr*), s. f. *T. de mar.* Pont-levis qui, pendant le combat, sert à communiquer d'un vaisseau à un autre, *Ponte levatojo* m. §. Espace où tourne la roue d'un moulin à eau, *Spazio dove gira la ruota del mulino* m.

COURSON (*cùr-son*), s. m. Branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux, *Capo della vite* m. §. Branche d'arbre de cinq ou six pouces, que le jardinier conserve, lorsqu'il est obligé de couper les autres, *Vettone*, *pollone o altro ramo che il giardiniere lascia*, *allorchè dee tagliar il resto d' un albero* m.

COURT, TE (*cùr*, *curt*), adj. Qui a peu de longueur, petit, bref, qui ne dure guère, *Corto*, *breve*; *che dura poco*, *che non è lungo.* §. Être court de finance, court d'argent, c'est en avoir peu, *Essere scarso di danari.* §. Court de vue, *Corto di vista.* §. Gros et court, se dit de celui qui a la taille courte et ramassée, *Grosso e picciolo di statura.* V. Courtaud. §. Revenir avec sa courte honte, c'est n'avoir pas réussi dans une entreprise, *Tornar da un' impresa senza profitto*, *colle trombe in sacco.* On dit dans le meme sens: ses bras ont été trop courts; son épée a été trop courte; il a été court d'un point. §. Tirer au court bâton, ne vouloir pas céder, disputer à..., *Non voler cedere*, *contendere*, *contrastare*, *esigere da alcuno con rigore quello che ci è dovuto.* §. Tirer à la courte paille, *Trarre a sorte.* §. Savoir le court et le long d'une affaire, *Saper tutte le particolarità d' un affare.* §. Les plus courtes folies sont les meilleures, *È da saggio il ritrarsi prontamente da un mal passo.* §. Le plus court fut de se retirer, *Il migliore*, *il più spediente fu di ritirarsi.* §. Mémoire courte, *Memoria làbile.* Court de mémoire, *Corto di memoria.* §. Esprit court, intelligence courte, *Ingegno ottuso*, *tardo.* §. On dit fig., que les vues d'un homme sont courtes, pur dire, qu'il manque de prévoyance, *Le mire*, *i pensieri d'un uomo son limitati.* §. Court, se prend aussi pour bref, succinct, *Breve*, *conciso*, *spedito.* Soyez court, *Siate breve.* §. Court, employé comme adverbe, signifie sans longueur, sans étendue, sans durée. Être court vêtu, *Essere succintamente vestito.* Tourner court, détourner brusquement des chevaux, etc., *Voltare*, *dar volta in un subito*: et fig., changer de conversation, *Interrompere il discorso*, *cambiare improvvisamente argomento.* §. S'en retourner tout court, signifie, aussitôt, dans le même temps, *Subito*, *immantinenti*, *nell' istesso tempo*, *senza dimora*, *senza ritardo.* §. On dit figurément, qu'un homme se trouve court, quand il ne peut parvenir à ses desseins, *Rimanersi in bianco*, *restar in asso.* §. Demeurer court, rester court dans quelque discours, c'est perdre ce qu'on voulait dire, ne savoir plus où l'on en est, ne

savoir que répondre, *Mancar di memoria; restare senza potere, o saper più che dire.* §. fig Tenir de court, c'est donner peu de liberté, *Tenere a freno, contenere.* §. Prendre quelqu'un de court, c'est presser quelqu'un sans lui donner assez de temps pour satisfaire, *Pigliar alle strette.* §. Couper court, et couper court à quelqu'un. V. Couper. §. Tout-court, sans addition, sans restriction, *Senza aggiunger parola, o restrizione.* Monsieur tout-court.

COURTAGE (*cùr-ta-j*), s. m. L'entremise, la négociation d'un courtier, son salaire, sa profession, *Sensaria* f.

COURTAILLE (*cùr-ta-glie*), s. f. *T. d'épinglier.* Épingle manquée, *Spilla di scarto* f.

COURTAUD, DE (*cùr-tò, tòd*), s. m. et f. Celui ou celle qui est de taille courte, grosse et entassée. Il ne se dit en ce sens, que des hommes et des femmes. *Bassotto, cazzatello, caramogio, tangoccio.* §. Terme injurieux, pour dire, un garçon de boutique, *Garzon di bottega, fattorino* m. Cela vient de ce qu'autrefois tous les gens considérables de la ville portaient des habits longs, et qu'il n'y avait que les gens de métier qui en eussent de courts. §. Cheval, chien courtaud, en prenant ce mot comme adj., se dit d'un cheval ou d'un chien auquel on a coupé la queue et les oreilles, *Cortaldo, senza coda e orecchie.* §. On dit prov., étriller, frotter quelqu'un en chien courtaud, pour dire, le bien battre, *Dar come in terra, batter di santa ragione, ec.*

COURTAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COURTAUDER (*cùr-tò-dé*), v. a. Couper la queue. Il ne se dit que du cheval. *Tagliar la coda ad un cavallo.*

COURT-BÂTON (*cùr-bâ-ton*), s. m. *T. de mar.* Il se dit des courbes de charpenterie qui soutiennent les bouts des bancs et des barrois, *Curve di legname che sostengono le estremità de' banchi e de' baglietti* f. pl., *bracciuoli piccoli* m. pl.

COURT-BOUILLON (*cùr-bù-glion*), s. m. Certaine manière d'apprêter le poisson, *Inzimino, marinato* m.

COURT-BOUTON (*cùr-bù-ton*), s. m. Cheville de bois qui attache les bœufs avec un anneau de bois tortillé au bout du timon, *Cavicchio di legno per aggiogare i buoi con anello di legno attorto intorno al timone* m.

COURTE-BOTTE (*cùrt-bot*), s. m. Petit homme. Il est populaire. *Nanerello, nanerotto* m.

COURTE-BOULE (*cùrt-bùl*), s. f. Jeu de boule, dont l'espace est fort court et fort limité, *Giuoco di palla poco esteso* m.

COURTE-HALEINE (*cùr-ta-lè-n*), s. f. Maladie qu'on nomme autrement l'asthme. V. ce mot.

COURTEMENT (*cùrt-man*), adv. Brièvement, *Brevemente.*

COURTE-PAILLE (*cùrt-pâ-glie*), s. f. Paille courte qu'on mêle avec de plus longues, pour jouer, ou tirer au sort, *Giuoco delle buschette* m.

COURTE-PAUME (*cùrt-pôm*), s. f. Jeu de balle avec des raquettes, et dans un endroit fermé de quatre murs, *Pallacorda* f., *giuoco di palla rinchiuso* m.

COURTE-POINTE (*cùrt-poènt*), s. f. Couverture de parade, échancrée et piquée avec ordre et proportion, *Coltre* f.

COURTE-POINTIER (*cùrt-poèn-tié*), s. m. Celui qui fait et qui vend des courtes-pointes, *Colui che fa e vende coltri* m.

COURTIE, ou COURTIL, s. m. Champ propre à mettre le chanvre, *Canapaja* f.

COURTIER (*cùr-tié*), s. m. Entremetteur de ventes et achats, de prêt d'argent sur la place, etc., *Sensale* m. §. On appelle par raillerie, courtier ou courtière de mariage, ceux qui se mêlent de faire des mariages. *Colui o colei che si dà la briga di far matrimonj, paraninfo.*

COURTIGE (*cùr-tij*), s. m. *T. de comm.* Ce qui manque en longueur à une étoffe, *Difetto, manco di lunghezza in una stoffa* m.

COURTILLIÈRE (*cùr-ti-glièr*), s. f. Espèce d'insecte qui se forme dans le fumier, et qui fait beaucoup de dégât dans les jardins, *Sorta di lòmbrico.*

COURTINE (*cùr-ti-n*), s. f. Rideau de lit. En ce sens, il vieillit. *Cortina di letto* f., *cortinaggio* m. §. *T. de fortification.* Le mur qui est entre deux bastions, et qui en joint les flancs. *Cortina* f. C'est dans le même sens qu'on appelle courtine, en architecture, la façade d'un bâtiment entre deux pavillons.

COURTISAN (*cùr-ti-zan*), s. m. Celui qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour, *Cortigiano, cortegiano* m. §. Celui qui courtise, qui cherche à plaire. On appelle aussi courtisan celui qui rend à quelqu'un des assiduités pour en obtenir quelque avantage. *Cortigiano, piaggiatore* m.

COURTISANE (*cùr-ti-za-n*), s. f. Nom qui se donne aux femmes de débauche, qui sont un peu considérables et au-dessus des coureuses, *Cortigiana, meretrice, donna da partito* f.

COURTISANERIE (*cùr-ti-sa-n-ri*), s. f. Art du courtisan, *Cortigianeria* f.

COURTISANESQUE (*cùr-ti-sa-nèsch*), adj. des d. g. De courtisan, *Cortigianesco.*

COURTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COURTISER (*cùr-ti-zé*), v. a. Faire la cour à quelqu'un, le caresser d'une manière respectueuse. Il est du style fam. *Corteggiare.* §. Courtiser les dames, être assidu auprès d'elles, pour leur plaire, *Careggiare, far all' amore.* §. On dit figurément, courtiser les Muses, pour dire, se plaire, s'adonner aux belles-lettres, particulièrement à la poésie, *Darsi alle Muse, alle lettere, alla poesia.*

COURT-JOINTÉ, ÉE (*cùr-joèn-té*), adj. Il se dit d'un cheval, d'une jument, qui a le paturon court, *Giuntato corto.*

COURT-MANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COURT-MANCHER (*cùr-man-scé*), v. a. *T. de boucher.* Fixer l'épaule près du corps avec une brochette, *Fermare, unire la spalla col corpo per mezzo di un pernuzzo.*

COURTOIS, SE (*cùr-toà, toàz*), adj. Civil, gracieux. Il vieillit. *Cortese, gentile, civile, garbato.* §. On appelait autrefois armes courtoises, les armes dont on se servait dans les tournois, parce que la pointe et le tranchant étaient émoussés, *Arme ottuse, non affilate.* Les armes de guerre étaient appelées armes émoulues, *Arme aguzzate, affilate.*

COURTOISEMENT (*cùr-toàz-man*), adv. D'une manière courtoise. Il vieillit. *Cortesemente.*

COURTOISIE (*cùr-toà-zí*), s. f. Civilité, bon office qu'on rend à quelqu'un. Il est fam. *Cortesia, gentilezza, bontà, civiltà, affabilità* f.

COURTON (*cùr-ton*), s. m. La troisième des quatre sortes de filasses qu'on tire du chanvre, *Terzo filamento della canapa* m.

COURT-PENDU (*cùr-pan-du*), s. m. Espèce de pomme rouge qui a la queue fort courte, autrement appelée Capendu, *Cortipèndolo* m., *sorta di pomo.*

COURU, UE (*cù-ru, rú*), part. V. son verbe. Courir. §. adj. Cerf, lièvre, voleur couru, signifie poursuivi à la course, *Inseguito.* §. Pays couru par les ennemis, *Saccheggiato.* §. fig. Recherché, suivi, à la mode. Livre, prédicateur, marchandise courue. *Ricercato, desiderato* m., *in voga, di moda.*

COUS (*cù*), s. m. Pierre à aiguiser, *Cote* f.

COUSEUSE (*cu-zeúz*), s. f. Femme qui coud, surtout des livres, *Cucitrice, colei che cuce* f.

COUSIN, INE (*cù-zèn, zi-n*), s, m. et f. Il se dit de ceux qui sont issus, soit de deux frères, soit de deux sœurs, soit du frère ou de la sœur, *Cugino* m.; *cugini chiamansi, quelli che son figli o di due fratelli, o di due sorelle, o di un fratello e di una sorella.* §. Cousins germains, *Cugini in primo grado* m. pl. §. Cousins issus de germains, les enfants des cousins germains, *Figli di cugini* m. pl. §. Cousins paternels, maternels, *Cugini da canto paterno, da canto materno* m. pl. §. Dans un sens plus étendu, il se dit de celui qui a quelque degré de parenté, *Cugino, parente* m. §. En France, le roi traite de cousins, les princes de son sang, les princes étrangers, les cardinaux, les pairs, les ducs, les maréchaux de France, les Grands d'Espagne, et quelques seigneurs du royaume, *Cugino* m. §. Au fam., on le dit de deux amis, *Amico* m. Si vous faites telle chose, nous ne seront pas cousins. On dit aussi, ils sont grands cousins, *Hanno stretta amicizia insieme.* §. Cousin, sorte de moucheron piquant et fort importun, *Zenzara, zanzara* f.

COUSINAGE (*cù-zi-na-j*), s. m. La parenté qui est entre cousins, *Parentela* f., *parentado* m., *cognazione, affinità di cugino* f. §. Il se prend aussi pour toute l'assemblée des parents. Il pria tout le cousinage, *Pregò tutto il parentado.* Il est du style familier.

COUSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUSINER (*cù-zi-né*), v. a. Appeler quel qu'un cousin, *Trattar da cugino, chiamar cugino.* §. v. n. Vivre comme cousin, *Vivere alla famigliare in casa altrui, senza pigliarsi veruna soggezione.* §. Faire le parasite chez les gens riches, sous prétexte de parenté, *Vivere alle altrui spese sotto pretesto di parentela.* §. On dit fam., ne pas cousiner ensemble, pour dire, être d'humeur opposée, *Non andare d' accordo; aver indole, umore differente.*

COUSINETTE, COUSINOTTE, s. f. Variété de la pomme dite, passe-pomme, *Sorta di mela.*

COUSINIÈRE (*cù-zi-nièr*), s. f. Parenté nombreuse et à charge, *Parenteria* f., *parentorio* m. §. Gaze dont on entoure un lit, pour se garantir des cousins, *Zanzariere, zenzariere* m.

COUSOIR (*cù-zoar*), s. m. Sorte de petite table, sur laquelle on coud les livres qu'on doit relier, *Tavoletta che serve a cucire i libri da legarsi* f.

COUSSIN (*cù-sèn*), s. m. On donne en général ce nom à un amas de quelque substance molle, compressible, élastique, renfermé dans une espèce de sac, ou de toile, ou d'étoffe, et destiné à soutenir doucement un corps, *Cuscino, guanciale, piumaccio, origliere* m.

COUSSINET (*cù-si-nè*), s. m. Petit coussin, *Guancialetto, guancialino, cuscinetto* m. §. Bourrelet circulaire que l'on met sur la tête pour porter un fardeau, *Cércine* m. §. *T. d'archit.* Partie latérale du chapiteau ionique. *Fianco delle volute del capitello jònico* m.

COUSSON (*cù-son*), s. m. *T. d'agriculture.* Vapeur ardente qui brûle les bourgeons des vignes, etc., *Vapore ardente che abbrucia le gemme, i germogli delle viti* m.

COUSU, UE (*cù-zu*), part. V. son verbe, Coudre §. Comme adj., il s'emploie souvent au figuré. Bouche cousue, *Silenzio, non ne far motto.* §. Être cousu avec quelqu'un, ne pas le quitter un instant, *Non staccarsi mai da alcuno.* §. Être cousu de pistoles, d'argent, *Esser ricco di danari.* §. Visage cousu de petite vérole, *Volto guasto dal vaiuolo.* §. En terme de manége, homme cousu à cheval, *Fermo a cavallo.* §. On dit, d'un cheval maigre et efflanqué, qu'il a les flancs cousus; d'un homme exténué, qu'il a les joues cousues, etc. *Magro, scarntao.*

COÛT (*cù*), s. m. Ce qu'une chose coûte. Il n'est guère d'usage qu'au palais, dans cette phrase: les frais et loyaux coûts. *La spesa* f., *il costo* m. §. Il se dit aussi dans cette phrase proverbiale: le coût en fait perdre le goût, *La spesa ne toglie il gusto.*

COÛTANT (*cù-tan*), adj. m. Le prix coûtant, *Quel che costa, il prezzo ordinario.*

COUTEAU (*cu-tò*), s. m. Instrument composé d'une lame et d'un manche, et qui sert à couper, surtout à table, *Coltello* m. §. Prov. on appelle, couteau pendant, un homme qui en accompagne toujours un autre, et qui est prêt à le servir en toute occasion, *Esser tutto d' alcuno.* §. On dit fam., que des gens en sont aux épées et aux couteaux, aux couteaux tirés, pour dire, qu'ils sont en grande querelle, en grande inimitié, ou en grand procès. *Essere a spada tratta, a spada e coltelli.* §. Être sous le couteau de quelqu'un, c'est être exposé aux coups, à la vengeance de quelqu'un, *Essere sotto la scure di chi che sia.* §. Jouer des couteaux, se battre, *Venir a' coltelli.* §. Couteau, petite épée de ville, qu'on portait seulement pour parade, *Spadetta, spadina* f. §. Couteau de chasse, courte épée qui d'ordinaire ne tranche que d'un côté, pour couper les branches, quand on brosse au travers des bois, *Coltello da caccia* m. §. Couteau de tripière, couteau qui tranche des deux côtés, *Coltello a due tagli* m. On appelle ainsi prov. et fig., celui

qui dit du bien et du mal de la même personne, *Lingua che taglia e cuce* f. §. Avoir le pain et le couteau, c'est avoir toute sorte de facilités, d'avantages pour réussir, *Avere ogni sorta di facilità per riuscire in una cosa.* §. C'est son couteau pendant, *Lo accompagna da per tutto, è pronto ad adoperarsi per lui in ogni occorrenza.* §. Mettre couteau sur table, *Dar a mangiare.* §. Coup de couteau, *Coltellata* f. Fig., grande affliction, *Coltellata nel cuore, afflizione estrema* f., *dolor intenso* m. §. Couteau de chaleur, couteau sans tranchant pour ôter la sueur d'un cheval, *Coltello di legno per togliere il sudore di dosso ai cavalli* m.

COUTELAS (*cùt-là*), s. m. Sorte d'épée courte et large, qui ne tranche que d'un côté, *Scimitarra, squarcina* f.

COUTELIER (*cùt-lié*), s. m. Celui dont le métier est de faire, de vendre des couteaux, ciseaux, rasoirs, lancettes, canifs, et autres instruments tranchants, *Coltellinajo* m.

COUTELIÈRE (*cùt-lièr*), s. f. Étui dans lequel on met plusieurs couteaux, *Coltelliera, coltelleria, guaina da riporre i coltelli* f. §. Il se dit aussi de celle qui vend des couteaux, ciseaux, etc., *Coltellinaja* f.

COUTELINE (*cùt-li-n*), s. f. Sorte de grosse toile de Surate, *Sorta di tela grossa di Suratte.*

COUTELLERIE (*cù-tèl-rì*), s. f. L'art de faire des couteaux, et le lieu où on les vend, *L'arte, e la bottega del coltellinajo* f. §. En général, les ouvrages que font ou débitent les couteliers, *Ciò che si lavora o si vende da' coltellinaj.*

COUTELURE (*cùt-lur*), s. f. *T. de mégissier.* Coup de couteau qui effleure la peau de l'animal en le deshabillant, *Coltellata che ferisce la pelle superficialmente* f.

COÛTER (*cù-tè*), v. a. et n. Valoir, ou être acheté à un certain prix, *Costare, valere, essere comperato ad un certo prezzo.* Cela a coûté cent écus, *È costato cento scudi.* Combien cela coûte-t-il? *Quanto costa?* §. Être cause de dépense, de perte, de douleur, de peine, de soin, *Costare, esser dispendioso; cagionare spesa, perdita, danno, dolore, pena, affanno, sollecitudine.* Les procès coûtent trop. Cela lui coûte bien des soupirs, des larmes, des soins, etc. §. Coûte qui coûte, *Costi ciò che vuole.* §. v. impers. Être désagréable, pénible, mortifiant. Il en coûte à un homme de mérite de faire sa cour. *Costar caro, esser cosa assai rincrescevole il fare o dire ec.*

COÛTEUX, EUSE (*cù-teù, teùz*), adj. Qui occasionne de la dépense, *Dispendioso; che impegna, che obbliga a gravi spese.*

COUTIER (*cù-tié*), s. m. Celui qui fait des coutils, *Fabbricante di traliccio* m.

COUTIÈRES (*cù-tièr*), s. f. pl. Gros cordages dont les mâts d'une galère sont soutenus, *Funi che sostengono gli alberi di una galea* f. pl.

COUTIL, ou COUTIS (*cù-tì*), s. m. Grosse toile, où il y a des barres de couleur, et dont on fait des tentes, des matelas, des traversins, etc., *Traliccio* m.

COUTILLADE (*cù-ti-gliad*), s. f. Plaie ou balafre faite avec une coutille, *Stoccata, scirignata, scigrignata* f.

COUTILLE (*cù-ti-glie*), s. f. Espèce d'épée plus longue qu'à l'ordinaire, menue, à trois pans, et tranchante depuis la garde jusqu'à la pointe. Elle était en usage en France vers le temps de Charles VII. *Stocco* m.

COUTILLIER (*cù-ti-glié*), s. m. Soldat qui se servait d'une coutille, *Soldato armato di stocco* m.

COUTRE (*cùtr*), s. m. Fer tranchant qui fait partie de la charrue, et qui sert à fendre la terre, quand on laboure, *Coltella dinanzi per i riscontri* f., *dentale, coltro* m. §. Outil tranchant, à manche, pour fendre du bois, *Accetta, scure* f.

COUTUME (*cù-tum*), s. f. Habitude contractée dans les mœurs, dans les manières, dans les discours, dans les actions, *Costume, abito* m., *usanza* f., *uso* m., *costumanza, assuefazione* f. §. Coutume selon le droit romain, *Uso secondo il gius romano* m.; *È un diritto non iscritto; un diritto municipale di qualche paese, città, o luoghi, introdottovi dall'uso e dal tacito consenso di coloro che vi si sottomisero spontaneamente.* Coutume suivant le droit français, *Uso secondo il gius francese* m.; *Legge scritta a cui il re, o capo dello stato, dà la forma ed il carattere della legge.* §. Coutumes d'estoc et ligne, *Usanze dei beni di famiglia* f. pl.; *quelle in cui per succedere ai beni propj, ossia di famiglia, basta essere parente del defunto dal canto e linea d'un primo acquisitore senza esserne il discendente per linea retta.* Coutumes de côté, ou de simple côté, *Usanze, che ammettono semplicemente la regola* paterna paternis, materna maternis, *senza alcun riguardo allo stipite ed alla linea da cui le eredità pervennero al defunto, ossia quelle che non hanno alcuna disposizione per la successione de' beni propri* f. pl. Coutumes d'égalité, *Usi di eguaglianza* m. pl., *quelli per cui non è lecito di fare alcun vantaggio, in qualunque modo, ad uno degli eredi tanto in linea collaterale quanto in linea diretta.* Coutumes locales, *Usi locali* m. pl., *quelli che si osservano particolarmente in quel dato luogo, e non sono osservati negli altri luoghi che ne compongono il comune.* Coutumes allodiales, *Usi allodiali* m. pl., *quelli in cui l'immunità delle terre è ammessa di pieno diritto e senza titolo.* Coutumes muettes, *Usanze morte* f. pl., *quelle che non contengono alcuna disposizione sopra un caso deciso da altre usanze.* §. Coutume, droit municipal qui étant autorisé par l'usage, a force de loi. On appelle aussi Coutume, le livre ou recueil de ce droit coutumier. *Leggi municipali* f. pl., *statuti particolari d'una città, d'una provincia* m. pl.; *il libro di esse leggi o statuti* m. §. Certains droits et impôts qui se paient à quelques passages et ailleurs, *Dazio, pedaggio solito pagarsi in certi luoghi* m. §. Coutume, se dit de ce qu'on pratique ordinairement en certains pays, et en certaines choses, *Costumi, modi* m. pl., *maniera, usanza* f., *stile, uso* m. C'est la coutume d'un tel pays. §. Avoir coutume de..., c'est avoir habitude de..., en parlant des personnes; produire ordinairement tel ou tel effet, en parlant des choses. *Esser solito, solere, aver per uso.* Ce pommier a coutume de donner beaucoup de fruits. §. expr. adv. A ma coutume, *Al mio solito.* §. Comme de coutume, *Secondo il solito, secondo l'uso, all'usanza.*

Coutume, habitude (syn.). La *coutume* regarde l'objet, elle le rend familier; l'*habitude*, a rapport à l'action même, elle la rend facile. L'une se forme par l'uniformité, et l'autre s'acquiert par la répétition: un ouvrage auquel on est *accoutumé*, coûte moins de peine; ce qui est tourné en *habitude*, se fait presque naturellement, et quelquefois même involontairement.

Il ne faut pas confondre les deux expressions *avoir coutume* et *avoir la coutume.* La première se dit d'une chose commune, et qui se voit souvent: *Avoir coutume de mentir, de se lever matin. Avoir la coutume* indique une chose extraordinaire, singulière: *il y a des pays où les femmes ont la coutume de se percer les oreilles pour y pendre des joyaux.*

COUTUMERIE (*cù-tum-rì*), s. f. Levée des impôts, *Riscossione d'imposizioni* f.

COUTUMIER (*cù-tu-mié*), s. m. Livre contenant le droit municipal de quelque lieu, *Libro delle leggi municipali* m.

COUTUMIER, ÈRE (*cù-tu-mié, mièr*), adj. Qui a accoutumé de faire, etc., *Solito, avvezzo, usato, assuefatto, che ha in costume.* Il est fam. §. Qui a accoutumé de se faire, ordinaire, *Abituale, ordinario, consueto.* On appelle droit coutumier, le droit municipal; et pays coutumier, celui qui se gouverne par ce même droit. Il se dit par opposition à pays de droit écrit. V. Coutume.

COUTUMIÈREMENT (*cù-tu-mièr-man*), adv. Par coutume, *Per usanza, secondo l'usanza.*

COUTURE (*cù-tur*), s. f. Plusieurs points tirés de rang avec l'aiguille ou l'alène, et faits avec du fil, de la soie, etc., qui servent à joindre deux choses séparées auparavant, *Cucitura* f. §. L'action, l'art, et la façon de coudre, *L'arte, l'azione* f., *il modo di cucire* m. §. Couture, se dit aussi de la cicatrice qui paraît sur la peau, après qu'une plaie ou ulcère a été guérie, soit qu'elle ait été cousue, ou non, *Cicatrice* f., *segno* m., *cucitura* f., *sfregio* m., *saldatura* f. §. *T. de marine.* Distance entre les bordages d'un vaisseau, qu'on remplit d'étoupe et de calfat, *Commettitura, giuntura* f. §. On dit fig., armée défaite à plate couture, pour dire, entièrement défaite, *Esercito affatto, totalmente, intieramente disfatto.* §. fig. et fam. Rabattre les coutures, *Riveder le costole ad uno, rivedergli il pelo.*

COUTURÉ, ÉE, adj. Marqué de coutures résultant de plaies ou de blessures, *Che ha delle cuciture.* Visage couturé.

COUTURERIE (*cù-tur-rì*), s. f. Dans les maisons religieuses, lieu où les couturières travaillent, *Stanza dove le sartore lavorano* f.

COUTURIER, ÈRE (*cù-tu-rié, rièr*), s. m. et f. Qui fait métier de coudre, qui travaille en couture, soit de linge ou d'habits, *Agucchiatore, sarto, sartore, cucitore* m., *sartora, cucitrice, donna che cuce, che rappezza* f. §. *T. d'anatomie.* Comme subst. masc., c'est le nom d'un muscle de la jambe, *Sartorio* m.

COUVAIN (*cù-vèn*), s. m. Alvéoles qui renferment les vers et les nymphes des abeilles, *Quella parte dell' alveare dove sono i cacchioni, gli embrioni delle api* f. §. Amas d'œufs de punaises, et d'autres insectes, *Ammasso d' uova di cimici e d' altri insetti* m.

COUVAISON (*cù-vè-zon*), s. f. Saison où couve la volaille, *Covazione, covatura* f.

COUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUVÉE (*cù-vé*), s. f. Tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, ou la totalité des petits qui en sont éclos, *Covata* f. §. Fig. et fam., et le plus souvent en mauvaise part, engeance, *Razza* f.

COUVENT (*cù-van*), s. m. Maison religieuse, monastère, *Convento, monastero* m. §. Tous les religieux ou religieuses qui habitent le même couvent, *Convento* m., *i religiosi, o le religiose d'un convento.*

COUVER (*cù-vé*), v. a. et n. Il se dit des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclore, et il se dit aussi des moyens artificiels employés pour obtenir le même résultat, *Covare.* §. fig. Être, ou tenir caché, *Covare, esser nascosto, alimentare, fomentare in segreto, tener celato.* Le feu couve sous la cendre. Cette conspiration couve depuis long-temps. §. Couver des yeux, c'est regarder avec tendresse et affection, *Mirar con occhio affettuoso e contento, divorarsi cogli occhi una persona.* §. On dit figurément, il faut laisser couver cela, pour dire, il ne faut pas se hâter, *Non è da darsi fretta, convien procedere lentamente.* §. Couver une maladie, c'est en avoir le germe, *Avere in sè il germe di una malattia.* §. v. pr. Se couver, se préparer sourdement, se former en secret pour éclater ensuite, *Formarsi, prepararsi, maturar nel secreto.*

COUVERCLE (*cù-vèrcl*), s. m. Ce qui couvre l'ouverture de quelque vase, coffre, boîte, marmite, etc. En général, tout ce qui est destiné à fermer une ouverture, en s'appliquant sur la partie supérieure ou antérieure, *Coperchio, copertojo, coverchio, chiusino* m.

COUVERSEAU (*cù-vèr-sò*), s. m. *T. de charpentier.* Planche au-dessous des archures d'un moulin, *Asse al di sotto delle serratoje di un mulino* f.

COUVERT (*cù-vèr*), s. m. Toutes les choses dont on couvre une table, lorsqu'on veut manger, *Servizio* m. §. Assiette, serviette, etc., qu'on sert pour chaque personne, *Posata* f. On donne le même nom à un étui garni d'une cuillère, d'une fourchette et d'un couteau. §. Logement qu'on donne à une personne, *Alloggio, albergo* m. §. Enveloppe d'un paquet de lettres, *Invoglio, involto* m. §. Toit d'un bâtiment, *Tetto* m., *coperta, tettoja* f. §. expr. adv. A couvert, à l'abri, en lieu de sûreté. On le dit au propre et au figuré, *In sicuro, a coperto, in luogo di sicurezza, in salvo.*

A couvert, à l'abri (syn.). *A couvert* désigne quelque chose qui cache; *à l'abri*, quelque chose qui défend. On dit, *à couvert* du soleil, *à l'abri* du mauvais temps; *à couvert* des poursuites, *à l'abri* des insultes.

COUVERT, TE, part. V. son verbe, Couvrir. §. adj. Homme couvert, *Uomo simulato.* §. Tenir

clos et couvert. V. Clos. §. Mots couverts, mots ambigus, *Equivochi; parole coperte, oscure, metaforiche.* §. Vin couvert, vin fort rouge, *Vino rosso, scuro.* §. Pays, lieu couvert, pays rempli de bois, lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre, *Paese imboschito, luogo ombroso, folto, opaco, coperto, difeso, riparato dai raggi del sole.* §. Couvert de sueur, *Molle, bagnato di sudore.* §. Couvert de confusion, *Confuso, pieno di confusione.*

COUVERTE (*cu-vèrt*), s. f. Émail qui couvre une terre cuite mise en œuvre. Il se dit particulièrement de la porcelaine. *Vernice* f. §. *T. de mar.* Couverte, pont ou tillac, *Coverta* f., *ponte, palco della nave* m.

COUVERTEMENT (*cu-vert-man*), adv. Secrètement, en cachette, *Copertamente, segretamente, nascostamente, celatamente.*

COUVERTURE (*cu-ver-tur*), s. f. En général, tout ce qui sert à couvrir quelque chose, *Coperchio* m. §. Quand ce mot est dit absolument, il s'entend d'une couverture de lit, *Coperta, coltre, copertina, schiavina* f. §. Faire la couverture, c'est replier le drap et la couverture pour se coucher, après que le lit est fait, *Far la rimboccatura del letto.* §. Couverture d'un livre, *Coperta d'un libro* f. §. Couverture de cheval, *Gualdrappa, coverta, covertina* f. §. Couverture de châtaigne, *Riccio* m., *scorza spinosa della castagna* f. §. Couverture de maison, *Tetto, coperto* m. §. fig. Prétexte, *Pretesto, colore* m., *apparenza, maschera, simulazione* f. §. Sous la couverture d'amitié, *Sotto colore d'amicizia.*

COUVERTURIER (*cu-ver-tu-rié*), s. m. Marchand ou artisan qui fait, qui vend des couvertures, *Mercante di coperte, di coltri* m.

COUVET (*cu-vè*), s. m. Pot de terre ou de cuivre avec une anse, que les pauvres femmes remplissent de charbons et de feu, et mettent sous elles l'hiver, *Caldanino* m.

COUVEUSE (*cu-veùz*), s. f. Poule qui couve, qu'on garde pour couver, *Chioccia, che cova* f.

COUVI (*cu-vi*), adj. m. Il se dit d'un œuf à demi-couvé, ou gâté pour avoir été gardé trop long-temps, *Stantio.*

COUVRE-CHEF (*cùvr-scèf*), s. m. Sorte de coiffure de toile que portent les paysannes, *Fazzoletto di capo* m. On le dit en général et fam., de tout ce qui couvre la tete. §. *T. de chir.* Bandage dont on se sert pour envelopper la tete, *Fasciatura* f., *bende pel capo* f. pl.

COUVRE-FEU (*cùvr-feù*), s. m. Ustensile de métal qu'on met sur le feu pour le couvrir et le conserver, *Coperchio del fuoco* m. §. Il se dit aussi du coup de cloche qui dans certains lieux marque l'heure de se retirer, ou d'éteindre le feu, *La campana del coprifuoco* f.

COUVRE-PIEDS (*cùvr-pié*), s. m. Sorte de petite couverture, qui ne s'étend que sur une partie du lit, et qui sert à couvrir les pieds, *Copertina* f.

COUVREUR (*cùv-reur*), s. m. Artisan qui couvre les maisons, *Conciatetti* m.

COUVREUSE (*cùv-reùz*), s. f. Femme de couvreur, et celle qui couvre de paille certaines chaises, *Moglie di un conciatetti, o donna che copre di paglia certe sedie* f.

COUVRIR (*cùv-rir*), v. a. (Il se conjugue sur Ouvrir). Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner, etc., *Coprire, covrire, ricoprire, nascondere, celare, velare, occultare, coperchiare.* §. Revetir, *Coprire, ricoprire, vestire.* Couvrir les pauvres. §. Couvrir, se dit aussi des animaux qui s'accouplent avec leurs femelles, *Coprire, salire, montare.* §. fig. Cacher, dissimuler, *Dissimulare, nascondere, occultare, colorire, simulare, mascherare.* §. Remplir, *Coprire, riempire.* Couvrir la terre de soldats, la mer de vaisseaux. §. Mettre le couvert, *Apparecchiare la tavola.* §. Couvrir, en parlant de la voix et des instruments signifie dominer, *Coprir la voce, o il suono d'uno strumento.* §. *T. d'art mil.* Protéger, *Proteggere.* Couvrir une retraite. §. On dit, d'une pièce d'éloquence ou de poésie, et d'une pièce de théatre qui a été fort applaudie, qu'elle a été couverte d'applaudissements, *Fu molto applaudita, fu levata a cielo.* §. On dit popul., couvrir la joue, pour dire, donner un soufflet, *Dare uno schiaffo, una ceffata.* §. Couvrir de honte, rendre confus, *Svergognare.* §. *T. de guerre.* Couvrir sa marche, c'est cacher sa marche, *Nascondere la marcia al nimico.* On dit fig., qu'un homme sait couvrir sa marche, pour dire, qu'il sait cacher ses desseins, aller adroitement à ses fins, *Saper velare i suoi divisamenti, andar con destrezza al suo fine.* §. *T. de pal.* Couvrir la prescription, *Interrompere la prescrizione con un atto di possesso, o con qualche procedura.* Couvrir la péremption, *Fare un atto di procedura, onde non possa più essere opposta la perenzione.* Couvrir une nullité, *Rimuovere una nullità con una fin-de-non-recevoir, come quando colui che poteva dire di nullità un atto qualunque, lo ha approvato col procedere volontariamente.* §. v. pr. Se couvrir, mettre son chapeau sur la tete, *Coprirsi, mettersi il cappello, la berretta, ec.* §. Le temps, le ciel se couvre, c'est-à-dire, se brouille, s'obscurcit par des nuages, *Annuvolarsi, oscurarsi, turbarsi.* §. Se couvrir de gloire, c'est en acquérir beaucoup, *Segnalarsi, immortalarsi; far acquisto, coprirsi di gloria.* §. Se couvrir, se prévaloir, *Farsi bello, ammantarsi, ecc.* En vain vous vous couvrez des vertus de vos pères. §. On dit fig. et prov., se couvrir d'un sac mouillé, pour dire, se servir d'une excuse vaine, et qui aggrave la faute plutôt que la diminuer, *Valersi di una scusa vana, che aggrava il fallo anzi che scemarlo.*

CO-VENANT (*cov-nan*), s. m. Ligue solennelle en Angleterre, *Lega famosa nella storia inglese.*

CO-VENDEUR (*co-van-deur*), s. m. Qui vend avec un autre une chose possédée en commun, *Chi vende insieme con un altro una cosa posseduta in comune.*

COYAUX (*coa-iô*), s. m. pl. *T. de couvreur.* Petits bouts de chevrons qui appuient sur l'entablement pour porter le toit en dehors, *Piedi de' travicelli* m. pl.

COYER (*coa-ié*), s. m. V. Cous.

CRABE (*crab*), s. m. Poisson de mer à coquille, du genre des crustacés, qui ressemble à une araignée, *Granchio di mare* m.

CRABIER (*cra-bié*), s. m. Oiseau d'Amérique, qui se nourrit de crabes, et qui ressemble au héron, *Uccello americano che campa di granchi marini* m., *sgarza* f.

CRABOTAGE (*cra-bo-taj*), s. m. Commencement de l'ouverture sous le ciel d'une carrière d'ardoise, *Primo ingresso sotto la volta di una cava di ardesia* m.

CRAC, s. m. Mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, secs et solides, soit en se frottant violemment, soit en éclatant. Il est du style fam. *Cric, crac, crochio* m. §. C'est aussi une interjection familière, qui marque la soudaineté d'un fait, d'un événement. Crac, le voilà parti. *A un tratto, in un subito, ec.* §. C'est aussi le nom d'une maladie des oiseaux de proie, *Calcinaccio* m.

CRACHAT (*cra-scià*), s. m. Matière que l'on crache, *Sputo, sputacchio* m. §. On dit prov., d'un homme malheureux, qu'il se noierait dans son crachat, *Egli si affogherebbe in un bicchier d'acqua.* §. Large croix, ou étoile d'ordre, brodée sur un habit, *Larga croce o stella di qualche ordine ricamata sopra un abito* f.

CRACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. fig. et fam. C'est le père tout craché, c'est-à-dire, il ressemble fort à son père, *Egli ha tutte le fattezze del padre.*

CRACHEMENT (*crasc-man*), s. m. Action de cracher, *Lo sputare, sputacchiare.*

CRACHER (*cra-scé*), v. a. Pousser de la salive, ou quelqu'autre matière hors de la bouche, en forme de crachat, *Sputare, sputacchiare.* §. On dit prov., qu'un homme crache contre le ciel, quand il parle contre Dieu ou contre des puissances si grandes, que l'injure qu'il pense leur faire, retombe toute sur lui, *Sputar in aria.* §. fig. et fam. Cracher des injures, *Vomitar ingiurie.* §. Cracher au nez, au visage, faire injure, *Sputar in faccia.* §. Cracher du latin, du grec, etc., parler latin, grec, etc., mal-à-propos, *Sputar di greco, di latino, sputar senno.* §. Cracher au bassin, c'est donner de l'argent pour contribuer à quelque chose, *Dar danari, pagar la sua parte.* §. *T. d'arts et mét.* Jaillir hors du moule, *Dicesi del metallo fuso quando sprizza fuori della forma.*

CRACHEUR, EUSE (*cra-sceur, sceùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui crache souvent, *Che sputa spesso.*

CRACHOIR (*cra-scioàr*), s. m. Petit vase dans lequel on crache, *Sputacchiera* f. §. Espèce de boite sans couvercle, remplie de sable, qu'on met dans les églises, cabinets, etc., pour y cracher, *Cassetta* f.

CRACHOTEMENT (*cra-sciot-man*), s. m. Action de crachoter, *Lo sputacchiar continuamente.*

CRACHOTER (*cra-scio-té*), v. n. Cracher souvent et peu à la fois, *Sputacchiare spesso.*

CRAFFE (*cref*), s. m. Banc de pierre ou de terre qui nuit à l'exploitation d'une carrière d'ardoise, *Banco di pietra o di terra che impiccia i lavori in una cava di ardesia* m.

CRAIE (*crè*), s. f. Sorte de pierre tendre, qui est blanche et propre à marquer, *Creta* f. §. Il se prend aussi absolument, pour la marque que fait le maréchal des logis sur la porte, *Segno fatto colla creta sulle porte delle case in cui debbono alloggiare soldati* m.

CRAIGNANT (*crè-gnan*), adj. m. Qui craint. Une personne craignant Dieu, *Una persona timorata di Dio.* Un citoyen craignant les lois, *Cittadino che teme le leggi.*

CRAINDRE (*crèndr*), v. a. (Prés. *Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent;* imparf., *je craignais*, etc., *nous craignions, vous craigniez, ils craignaient;* prétér., *je craignis*, etc.; fut., *je craindrai*, etc.; condit., *je craindrais*, etc.; *nous craindrions, vous craindriez, ils craindraient;* impérat., *crains, qu'il craigne, craignons, craignez, qu'ils craignent;* subj. prés., *que je craigne*, etc.; imparf., *que je craignisse*, etc.; part. présent., *craignant;* passé, *craint, crainte*). Redouter, appréhender, avoir peur, *Temere, paventare, aver paura e temenza.* §. Craindre Dieu, son père, etc., *Temer Dio, rispettar i genitori, ec.* §. Il signifie aussi, s'abstenir de faire quelque chose par respect, par amour, par honneur, ou par tout autre motif que par la crainte. Craignons d'offenser Dieu, abstenons-nous d'offenser Dieu. *Temere, guardarsi, astenersi.* §. On dit que des arbres ne craignent point le froid, pour dire, qu'il ne leur est pas contraire, *Non temono il freddo, non patiscono per cagione del freddo.*

Craindre régit *de* et l'infinitif, et *que* avec le subjonctif. Dans ce second cas, il doit être suivi de la particule *ne. Il craignait qu'on ne désapprouvât à Rome tout ce qui s'était fait.* Dans les phrases interrogatives, on supprime le *ne: Craignez-vous qu'il vienne?* Si la particule *ne* accompagne déjà le verbe *craindre*, il ne faut pas alors la répéter dans le second membre de la phrase: *Je ne crains pas qu'il verse trop de larmes.* Lorsqu'on souhaite la chose exprimée par le verbe régi, c'est-à-dire qu'on craint que cette chose n'ait pas lieu, on ajoute *pas* ou *point* à la négative *ne: Je crains que mon frère ne puisse pas arriver ce soir; il craignait qu'on ne désapprouvât pas à Rome tout ce qui s'était fait.* — Ces remarques s'appliquent aux verbes *appréhender, redouter, trembler, avoir peur.*

Craindre, appréhender, redouter, avoir peur (syn.). On *craint* par un mouvement d'aversion pour le mal, par l'idée qu'il peut arriver; on *appréhende* par un mouvement de désir pour le bien, dans l'idée qu'il peut manquer; on *redoute* par un sentiment d'estime pour l'adversaire, dans l'idée qu'il est supérieur; on *a peur* par un faible d'esprit pour le soin de sa conservation, dans l'idée qu'il y a du danger. Le défaut de courage fait *craindre;* l'incertitude du succès fait *appréhender;* la défiance des forces fait *redouter;* les peintures de l'imagination font *avoir peur.*

CRAINT, TE, part. V. son verbe, Craindre.

CRAINTE (*crènt*), s. f. Appréhension, peur, passion excitée dans l'ame par l'image d'un mal à venir dont on est menacé, *Timore* m., *paura, tema, temenza, trepidazione* f., *moto dello spirito cagionato dallo spavento di un pericolo presente o avvenire* m. §. Crainte servile, celle qui naît de la seule appréhension du châtiment, *Timor servile* m. La crainte filiale, celle qui naît d'amour et de respect, *Timor filiale* m. §. Être

saisi de crainte, *Intimorirsi, impaurire*. §. Sans crainte, *Intrépido, senza timore*. §. De crainte de.., de crainte que, ou simplement, crainte de.., de peur de, de peur que, *Per timore, sul timore, per tema che.*

Crainte, appréhension, peur (syn.). La *crainte* est, en général, une émotion fâcheuse qui va jusqu'à troubler l'imagination : c'est l'apparence du mal qui la produit. L'*appréhension* est l'idée présente d'un danger : on *appréhende* les effets du tonnerre, parce qu'il y a possibilité qu'il vous frappe ; c'est ce qui se présente d'abord à l'imagination. On *appréhende* que la fièvre ne revienne au malade, sans qu'il y ait des symptômes suffisants ; mais on la *craint*, lorsqu'elle est apparente. La *peur* est une erreur des sens; faire *peur* à quelqu'un, c'est le surprendre, lui causer un mouvement d'inquiétude.

CRAINTIF, IVE (*crèn-tif, tiv*), adj. Timide, peureux, sujet à la crainte, *Timido, pauroso, timoroso, di poco animo.*

CRAINTIVEMENT (*crèn-tiv-man*), adv. Avec crainte. Il est peu en usage. *Timidamente, timorosamente, paurosamente; paventosamente.*

CRAMAILLER (*cra-ma-glié*), s. m. *T. d'horlog.* Râteau dentelé des horloges, *Rastro dentato degli oriuoli a repetizione* m.

CRAMANI, s. m. Aux Indes, le premier juge d'une ville, *Cramano, nelle Indie il primo giudice d' una città* m.

CRAMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRAMINER (*cra-mi-né*), v. a. *T. de tanneur.* Étirer les cuirs par chair avec le couteau rond sur le chevalet, *Sbresciare i cuoj.*

CRAMOISI (*cra-moa-zi*), s. m. Sorte de teinture qui rend les couleurs où on l'emploie, plus vives et plus durables, *Chermisi, cremisino* m. §. Couleur pourpre faite avec le kermès, *Rosso vivo, scuro* m. §. prov. et fig. Homme sot ou laid en cramoisi, extrêmement sot, laid, etc., *Sciocco marcio, bruttissimo, sciocchissimo, ec.*

CRAMOISI, IE, adj. Qui est teint en cramoisi, *Tinto chermisi*. Rouge cramoisi, violet cramoisi, soie cramoisie.

CRAMPE (*cranp*), s. f. Contraction convulsive et douloureuse, qui se fait sentir principalement à la jambe ou au pied, *Granchio, ritiramento di muscoli* m. §. On appelle goutte-crampe, une espèce de goutte subite, et qui dure peu: crampe alors est pris adjectivement. *Spezie di podagra passeggiera.*

CRAMPILLER (SE) (*cran-pi-glié*), v. pr. *T. de teint.* Se mêler, s'ébouriffer, en parlant des écheveaux, *Disordinarsi, sparpagliarsi.*

CRAMPON (*cran-pon*), s. m. Pièce de fer recourbée, dont on se sert en maçonnerie, charpenterie, menuiserie, pour attacher fortement quelque chose, *Rampone, rampicone* m. §. C'est aussi un bout de fer recourbé, qu'on fait exprès aux fers de cheval, quand on veut ferrer les chevaux à glace, *Ramponi* m. pl., *ferro da ghiaccio pe' cavalli* m.

CRAMPONNÉ, ÉE part. V. son verbe. §. prov. et fig. Il a l'ame cramponnée dans le corps, c'est-à-dire, il a la vie dure, *Egli ha l' anima attraversata nel corpo*. §. *T. de blason.* On le dit d'une pièce dont les extrémités sont recourbées comme un fer cramponné, ou ayant une demi-potence, *Semipotenziato.*

CRAMPONNER (*cran-po-né*), v. a. Attacher avec un crampon, *Legare, attaccare con un rampone*. §. Cramponner un cheval, c'est le ferrer avec des fers à crampon, *Ferrare a ghiaccio*. §. v. pr. Se cramponner, s'attacher fortement à quelque chose. On le dit de l'homme et des autres êtres. *Aggrapparsi, attaccarsi fortemente a qualche cosa.*

CRAMPONNET (*cran-po-nè*), s. m. Petit crampon, *Piccol rampone* m.

CRAN (*cran*), s. m. Entaillure qu'on fait dans un corps dur, pour accrocher ou arrêter quelque chose, *Tacca* f., *intaglio* m., *intaccatura* f. §. On dit fig. et fam., la fortune, la réputation, la santé, l'esprit d'un tel, ont baissé d'un cran, pour dire, qu'ils diminuent, qu'ils baissent, *Sminuire, mancare, decrescere, venir meno*. § Cran, plante, V. Raifort. §. *T. de mar.* Mettre un vaisseau en cran, *Dar carena, abbattere un vascello*. V. Carène. §. *T. d'imprim.* Petite profondeur qui est vers le bas de chaque caractère, et qui se fait à la fonte même, *Intaglio* m. §. Crans, au pl., sillons au palais de quelques animaux, *Rughe, crespe nel palato di alcuni animali* f. pl.

CRANCELIN (*crans-lèn*), s. m. *T. de blas.* Portion de couronne posée en bande à travers un écu, *Parte di corona a guisa di banda nello scudo* f.

CRÂNE (*crâ-n*), s. m. Assemblage des os de la tête qui contiennent le cerveau, *Cranio* m. §. fig. et fam. Fou, écervelé, tapageur, *Spensierato, arrogante, accattabrighe, rissoso.*

CRANEQUIN (*cra-n-chèn*), s. m. Instrument qui sert à tendre l'arbalète, *Istrumento per tendere la balestra* m.

CRÂNERIE (*crâ-n-rî*), s. f. Action de fou, bravade, *Pazzía, bravata* f.

CRÂNIOLOGIE (*crâ-ni-o-lo-jî*), CRÂNOLOGIE et CRÂNOSCOPIE, s. f. Description, ou simplement examen des divers points de la surface extérieure du crâne, pour en déduire la connaissance des diverses dispositions intellectuelles et effectives, *Cranología, cranioscopía* f.

CRÂNIOLOGUE (*crâ-ni-o-log*), CRÂNOLOGUE et CRÂNOSCOPE, s. m. Celui qui connaît, étudie la craniologie, écrit sur ce sujet, *Craniòlogo* m.

CRÂNOMANCIE (*crâ-no-man-sî*), s. f. Art de deviner les dispositions morales d'un individu d'après l'inspection de sa tête et de son crâne, *Craniomanzía* f.

CRAPAUD (*cra-pô*), s. m. Animal venimeux, qui ressemble à la grenouille, *Rospo* m., *botta* f. §. *T. de maréchal.* Grosseur molle qui vient sous le talon du cheval, et qu'on appelle aussi fic, *Fico* m. §. On dit fig. et fam., d'un homme fort laid, que c'est un vilain crapaud. On dit aussi prov. et pop., d'un homme qui n'est guère pécunieux, qu'il est chargé d'argent comme un crapaud de plumes. *Abbruciato di danaro*. §. *T. de mar.* Barre de fer coudée qui supporte celle du gouvernail, *Sbarra di ferro piegata ad angolo che regge l' asta del timone* f. §. *T. d' artillerie.* Affût de mortier, *Carretta da mortajo* f.

CRAPAUDAILLE (*cra-po-da-glie*), s. f. Mot corrompu de crépaudaille. Sorte de crêpe de soie fort délié, *Velo sottilissimo* m.

CRAPAUDIÈRE (*cra-po-dièr*), s. f. Lieu où se trouvent beaucoup de crapauds, *Luogo pieno di rospi, o botte* m. §. On appelle figurément une crapaudière, un lieu bas, humide, sale, malpropre, etc., *Luogo umido, pieno di sudiciume* m.

CRAPAUDILLE (*cra-po-di-glie*), s. f. V. Crapaudaille.

CRAPAUDINE (*cra-pô-di-n*), s. f. Espèce de pierre qu'on croyait autrefois se trouver dans la tête d'un crapaud, et qui est une dent ou un palais de poisson pétrifié, *Batrachite* f. §. Crapaudine, ou sidéritis, plante qui croît communément dans les lieux incultes. Elle est vulnéraire, et on l'emploie intérieurement et extérieurement. *Erba giudáica, siderite* f. §. Crapaudine, se dit aussi d'un morceau de fer ou de bronze creux, dans lequel entre le gond d'une porte, *Dado di bilichi d'usci* m. §. On appelle aussi crapaudine, une plaque de plomb trouée, qui se met à l'entrée d'un tuyau de bassin, de réservoir, etc., pour empêcher que les crapauds ou les ordures n'y entrent, *Graticola di peschiere, serbatoj, ec.* f. §. Nom d'une maladie du cheval, *Rappa* f., *crepaccio* m, *sorta di malattia del cavallo, per lo più ne'piedi*. §. *T. de cuisine.* A la crapaudine, expr. adv. qu'on emploie en parlant des pigeons ouverts, applatis et rôtis sur le gril, *Piccioni alla gratella* m. pl.

CRAPELET (*crap-lè*), s. m. Jeune crapaud, *Rospo giovine* m.

CRAPOUSSIN, INE, (*cra-pù-sèn, si-n*), s. m. et f. Il se dit d'une très-petite personne contrefaite, et n'est que de la conversation familière, *Caricatura* f., *caramogio, cazzatello* m., *uomo o donna piccoli di statura e contraffatti.*

CRAPULE (*cra-pul*), s. f. Vilain excès de boire et de manger qui est passé en habitude, *Cràpula, crapulosità* f. §. On se sert aussi de ce mot familièrement, pour désigner ceux qui vivent dans la crapule. N'allez pas avec ces libertins, ce sont des crapules. *Crapulone, tavernaio* m.

CRAPULER (*cra-pu-lé*), v. n. Être, vivre dans la crapule, *Crapulare, mangiare e bere soverchiamente.*

CRAPULEUX, EUSE (*cra-pu-leû, leûz*), adj. Qui aime la crapule, *Crapulone, taverniere, gorgione* m., *donna che cràpula* f. §. Il signifie aussi, qui appartient à la crapule, *Appartenente, procedente da crapula e simili.*

CRAQUELÉE, ou TRUITÉE (*crac-lé, tru-i-té*), adj. f. Il se dit de la porcelaine qui a de petites fêlures, *Aggiunto di porcellana la cui vernice presenti minute e numerose screpolature.*

CRAQUELIN (*crac-lèn*), s. m. Espèce de gâteau qui craque sous les dents, lorsqu'on le mange, *Sorta di ciambella.*

CRAQUEMENT (*crac-man*), s. m. Le son que font certains corps en craquant, *Scoppiettata, scricchiolata* f., *scoppiettio* m. §. Convulsion des muscles des mâchoires, qui fait craquer les dents, *Convulsione dei muscoli delle mascelle che fa scrosciare i denti* f.

CRAQUER (*cra-ché*), v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains corps en se frottant violemment, ou en éclatant, *Scricchiolare, scoppiare*. §. On dit populair., craquer, pour dire, mentir, habler, se vanter mal-à-propos et faussement, *Sballare, ficcar carote o pastinache, dar panzane.*

CRAQUERIE (*crac-rî*), s. f. Menterie, hablerie. V. ces mots.

CRAQUÈTEMENT (*cra-chèt-man*), s. m. V. Craquement.

CRAQUETER (*crac-té*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Craquer souvent et avec petit bruit, *Scoppiettare, scricchiolare sovente*. Il se dit aussi du cri de quelques oiseaux, comme la cigogne et la grue.

CRAQUETTE (*cra-chèt*), s. f. *T. de tailleur.* Fer à rainures pour passer sur les boutonnières, *Ferro con scanalature longitudinali, che usano i sartori per istirare i panni e non guastare gli occhielli* m.

CRAQUEUR, EUSE (*cra-cheur, cheûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui ne fait que mentir et se vanter faussement. Il est pop. *Millantatore, ciarlone, bugiardone* m., *millantatrice, bugiarda* f.

CRASE, (*craz*), s. f. *T. de gramm. grecque.* Raccourcissement, *Accorciamento* m. §. *T. de méd.* État naturel du sang, *Crasi* f.

CRASPÉDON, s. m. Maladie de la luette, dans laquelle elle pend comme une membrane longue et faible, *Malattia dell'ùgola* f., *craspedone, allungamento morboso dell'ùgola* m.

CRASSAMENTUM (*cra-sa-mèn-tom*), s. m. Partie rouge du sang, *Parte rossa del sangue* f.

CRASSANE (*cra-sa-n*), s. f. Sorte de poire d'hiver, de bon goût. V. Poire

CRASSE (*cras*), s. f. Ordure de la tête et du corps, *Sucidume* m., *sozzura* f., *sudiciume* m., *sporchezza, sporcizia, lordura, bruttura* f. En parlant de la crasse de la tête, *Fòrfora. forforaggine* f. §. Crasse de métal, *Scoria di metallo* f. §. fig. Crasse du collége, de l'école, c'est la rusticité et le défaut de politesse de ceux qui ont toujours demeuré dans le collége, et qui n'ont guère fréquenté le monde, *Rustichezza, rozzezza, zotichezza* f. §. Homme né dans la crasse, homme de naissance très-basse, *Di vilissima estrazione, di bassa nascita, della feccia del popolo*. §. Crasse, avarice sordide, *Avarizia, pidocchieria, sporchezza* f. §. Crasses, au pl., écailles que le marteau détache de quelques métaux, *Scaglie* f. pl.

CRASSE (*cras*), adj. f. Grossier, épais, *Crasso, grasso, viscoso, spesso, grossolano*. §. fig. Ignorance crasse, ignorance grossière et inexcusable, *Ignoranza crassa e supina.*

CRASSEUX, EUSE (*cra-seû, seûz*), adj. Plein de crasse, *Sporco, sùcido, sudiciò, immondo, lordo*. §. Un crasseux, une crasseuse, au subst., c'est une personne malpropre, *Sozzo, sórdido, sporco, ec.* §. Fig., personne sordidement avare, *Spilorcio, sordido, cacastecchi, stitico, taccagno, avaro, tignamica, travaro, spizzeca*. Il vit en crasseux.

CRATÈRE (*cra-tèr*), s. m. Espèce de tasse à boire, en usage chez les anciens, *Coppa, tazza* f. §. On appelle aussi cratère, la partie supérieure

d'un volcan, ou la bouche par laquelle il vomit sa lave, ses feux, sa fumee et ses cendres, *Cratere* m.

CRATICULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRATICULER (*cra-ti-cu-lé*), v. a. *T. de peint. et de gravure.* Diviser un tableau ou un dessin en plusieurs carreaux pour le copier, *Retare, graticolare.*

CRAVACHE (*cra-vasc*), s. m. Fouet court d'une seule piece, *Scudiscio, frustino* m.

CRAVAN, s. m. ou OIE NONNETTE (*cra-van, od-no-net*), s. f. Oiseau aquatique de la grosseur du canard, de couleur noire, ou plombé, *Bernacula* f. §. *T. de marine.* Cravan, sorte de petit coquillage désagréable et vilain, que le temps forme sous les vaisseaux qui ont ete longtemps sur mer, *Ostriche da carena* f. pl.

CRAVATE (*cra-vat*), s. m. Cheval de Croatie : c'est une corruption du mot Croate, qui est seul usité aujourd'hui. *Cavallo di Croázia* m. §. Cravates, au pl., certaine milice à cheval. On ne dit plus à présent que Croates. *Sorta di milizia a cavallo.* §. s. f. Cravate, linge qui se met autour du cou, qui se noue par devant, et dont les deux bouts pendent sur la poitrine, *Cravatta* f.

CRAYER (*crè-ié*), s. m. *T. de verrerie.* Cendre du charbon de terre vitrifiée, *Cenere di carbon fossile vetrificata* f.

CRAYEUX, EUSE (*cre-ieú, ieúz*), adj. De la nature de la craie, *Della natura della creta, cretáceo, cretoso.*

CRAYON (*crè-ion*), s. m. Sorte de pierre molle, ou petite baguette de bois creusée et remplie de mine de plomb, dont on se sert pour dessiner, marquer, et écrire, *Matita* f. §. Le plan ou le premier dessin d'un portrait, ou d'un tableau, qu'on trace avec le crayon, *Abbozzo, abbozzamento* m, *abbozzatura* f. §. fig. Description qu'on fait de quelque personne, *Pittura* f., *ritratto* m., *pennellata, descrizione* f., *delineamento, abbozzo* m. §. Il se dit aussi d'un ouvrage d'esprit, *Abbozzo* m. Ce n'est qu'un premier crayon.

CRAYONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRAYONNER (*cre-io-né*), v. a. Dessiner avec du crayon, *Delineare colla matita, abbozzare.* §. Au fig. V. Crayon.

CRAYONNEUR, s. m. Celui qui crayonne. C'est un terme de dénigrement. *Delineatore, abbozzatore, scarabocchino* m.

CRAYONNEUX, EUSE (*crè-io-neú, neúz*), adj. De la nature du crayon, *Della natura della matita.*

CRÉANCE (*cre-ans*), s. f. Ce qu'un souverain confie à son ministre pour une négociation, *Istruzione* f. §. Lettre de créance, c'est une lettre qui ne contient autre chose, sinon qu'on peut ajouter foi à celui qui la rend, *Lettere credenziali* f. pl. §. *T. de vénerie.* Chien de bonne créance, c'est un chien sûr, *Sicuro, ubbidiente.* Oiseau de peu de créance, peu sûr, *Poco sicuro, soggetto a smarrir la traccia della preda.* §. Créance signifie aussi dette active, *Credito, debito attivo* m.: *quel tanto che è dovuto a qualcheduno, e di cui egli è in diritto di farsi pagare da colui che ne è il debitore, all' epoca in cui il credito rimane esigibile.* §. Créance, croyance, *Credenza, fede* f.

Créance, croyance (syn.). La *croyance* est une opinion pure et simple; la *créance* est une *croyance* ferme, constante, entiere. La *croyance* n'annonce pas la conviction qu'annonce la *créance*. Par la *croyance*, vous croyez peut-être sans savoir pourquoi vous croyez; par la *créance*, vous croyez, parce que vous croyez avoir raison de croire. Le peuple donne sa *croyance* à des choses indignes de *créance*. La *créance* a trait au crédit; la *croyance* en fait abstraction. On dit plutôt *croyance* dans le cours ordinaire des choses, et *créance* en matière grave, comme la religion, parce que la religion est ce qu'on croit le plus fermement.

CRÉANCIER, IÈRE (*cre-an-sié, sièr*), s. m. et f. Celui ou celle à qui il est dû de l'argent, ou quelqu'autre chose qui se peut estimer à prix d'argent, *Creditore* m., *creditrice* f. §. Créanciers privilégiés hypothécaires, *Creditori privilegiati ipotecarj* m. pl.: *secondo il gius antico, sono quelli che vengono collocati, a tenore del vantaggio che portano seco i loro privilegj, senza riguardo al tempo in cui fu fatto il debito. Secondo le leggi della rivoluzione, o diritto intermedio, s' intendono coloro, che avendo fatto iscrivere il loro credito all' uffizio delle ipoteche, nel caso che non sieno dispensati dalla legge, hanno il diritto di essere collocati sopra il valore degli stabili prima degli altri creditori, quantunque iscritti anteriormente.* Créanciers chirographaires, *Creditori chirografarj* m. pl.: *sono quelli che non hanno altro titolo del loro credito fuorchè una semplice obbligazione, biglietto, lettera di cambio, o altra scrittura privata, le quali non hanno per anco acquistata l' autenticità per la condanna del debitore in giudizio, od in presenza del giudice, mediante la ricognizione delle medesime.*

CRÉAT (*cre-à*), s. m. Celui qui sert de sous-écuyer dans une académie à monter à cheval, *Secondo cavallerizzo* m.

CRÉATEUR (*cre-a-teur*), s. m. Celui qui crée et tire du néant, *Creatore* m. §. On le dit aussi, par extension, de celui qui a inventé dans quelque genre que ce soit, *Autore, inventore* m. Dans ce sens, on le dit aussi au fém., Créatrice, *Autrice, inventrice* f. §. Recevoir son créateur, c'est recevoir la sainte communion, *Comunicarsi.*

CRÉATION (*cre-a-si-on*), s. f. Action de créer, *Creazione* f., *stabilimento* m. *di cariche, d'uffizj, di rendite.*

CRÉATURE (*cre-a-tur*), s. f. Un être créé, *Creatura, la cosa creata* f. §. Plus particulièrement il signifie personne, et ordinairement enfant, *Uomo* m., *donna, persona* f., *fanciullo, bambino* m., *creatura* f. §. Il se dit souvent d'une femme, en bonne ou mauvaise part, *Bella donna, vezzosa, amabile, dabbene* f., ou bien, *Puttana, cortigiana, donna da partito* f. §. Il se dit d'une personne qui tient sa fortune d'une autre, ou qui en est protégée, *Creatura, persona protetta* f. On le dit particulièrement des cardinaux, pour dire qu'ils ont été créés par un tel Pape.

CRÉBÈBE (*cre-bèb*), s. m. Fruit d'un arbre du même nom qui croit dans l'île de Java. Il a la forme et la grosseur du poivre long, et entre dans plusieurs compositions médicinales. *Sorta di frutto così detto.*

CRÉCELLE (*cre-sèl*), s. f. Moulinet de bois qui fait un bruit aigre, et dont on se sert au lieu de cloches le jeudi et le vendredi de la semaine sainte, *Tabella* f.

CRÉCERELLE (*cres-rèl*), s. f. Espèce d'oiseau de proie, qui fait d'ordinaire son nid dans les vieilles tours, *Cheppio, acertello, fottivento* m.

CRÈCHE (*crésc*), s. f. Mangeoire de bœufs, de brebis et autres animaux semblables, *Mangiatoja* f. §. On appelle, la crèche, la sainte crèche, la crèche où Notre-Seigneur fut mis au moment de sa naissance dans l'étable de Bethléem, *Presepio* m. §. *T. d'archit.* Éperon, avant-bec de la pile d'un pont, *Pigna* f.

CRÉCISE (*cre-siz*), s. f. Instrument que l'on emploie dans la construction des fourneaux, *Istrumento che si adopera nella costruzione delle fornaci* m.

CRÉDENCE (*cre-dans*), s. f. Sorte de petite table qui est à côté de l'autel, et où l'on met les burettes, le bassin, et les autres choses qui servent à la messe, ou à quelque cérémonie ecclésiastique, *Credenza* f. §. *T. d'architecture.* Dans un bâtiment, le lieu où l'on renferme ce qui dépend de la table et du buffet, et qu'on appelle office: c'est aussi le buffet, *Credenza* f.

CRÉDENCIER (*cre-dan-sié*), s. m. Celui qui a soin de la crédence, *Credenziere* m.

CRÉDIBILITÉ (*cre-di-bi-li-té*), s. f. Qualité par laquelle une chose est rendue croyable, ou digne d'être crue, *Credibilità, credenza* f.

CRÉDIT (*cre-dì*), s. m. Réputation où l'on est d'etre solvable et de bien payer, ce qui est cause qu'on trouve aisément à emprunter, *Crédito* m., *riputazione d' essere in istato di pagar bene* f. §. On dit, faire crédit, pour dire, donner des marchandises, des denrées, sans en exiger sur l'heure le paiement, *Far credito, vender a credito.* Dans le même sens on dit, acheter, vendre, prendre à crédit. §. Faire crédit depuis la main jusqu'à la bouche, *Non voler far credito.* §. fig. et fam. Faire crédit à quelqu'un de quelque chose, *Dispensare qualcuno da qualche cosa.* §. Lettre de crédit, avec laquelle le porteur peut toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée, *Lettera di credito, credenziale* f. §. Crédit, signifie fig., autorité, pouvoir, considération, *Credito* m., *stima, riputazione, autorità* f. §. adv. A crédit, signifie quelquefois, inutilement, en vain, sans profit, *Indarno, invano, inutilmente, senza pro.* Il signifie aussi, sans preuve, sans fondement, *Senza fondamento, senza prove.*

Crédit, faveur (syn.). Le *crédit* est la facilité de déterminer la volonté de quelqu'un suivant nos désirs, en vertu de l'ascendant que nous avons sur son esprit, ou de la confiance qu'il a mise en nous. La *faveur* est la facilité que nous trouvons dans une personne disposée à faire tout ce qui nous est agréable, en vertu d'une faiblesse qu'elle a pour nous, ou d'une bienveillance qu'elle nous prodigue. Le *crédit* est une faculté, une puissance que nous exerçons sur autrui; il est dans nos mains: la *faveur* est un sentiment, un penchant, une faiblesse de celui qui se livre à nous; elle est dans son cœur. On dit la *faveur* du prince, la *faveur* du peuple, et non le *crédit* du prince, le *crédit* du peuple; parce que la *faveur* est la bienveillance même du prince, du peuple, qui se porte vers vous, et que le *crédit* est l'ascendant que vous avez vous-même, et dont vous usez sur le prince, sur le peuple. Le *crédit* ne donne pas la *faveur*, mais la *faveur* donne ordinairement le *crédit*.

CRÉDITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRÉDITER (*cre-di-té*), v. a. *T. de comm.* Créditer un article, ou une partie dans un livre ou dans un compte, c'est les porter sur la page à droite, que l'on nomme le côté du crédit, *Dar credito, registrare nella pagina del credito.*

CRÉDITEUR (*cre-di-teur*), s. m. *T. de négoce.* Créancier, *Creditore* m.

CREDO, s. m. Le symbole des apôtres, qui contient les articles principaux de notre foi, *Il Credo, il simbolo degli apostoli* m.

CRÉDULE (*cre-dul*), adj. des d. g. Qui croit trop facilement, *Crèdulo, corrivo.*

CRÉDULEMENT (*cre-dul-man*), adv. Avec crédulité, *Con credulità, bonariamente.*

CRÉDULITÉ (*cre-du-li-té*), s. f. Facilité à croire sur un fondement bien léger, *Credulità* f.

CRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRÉER (*cre-é*), v. a. Faire de rien quelque chose, tirer du néant, donner l'être, *Creare, cavar dal nulla.* §. Il se dit fig., des choses dont les hommes sont auteurs et inventeurs, *Inventare, formare, immaginare.* §. fig. Créer des charges, des offices, etc., c'est établir de nouvelles charges, etc., *Creare, stabilire, fondare.* §. Créer des dettes, c'est contracter des dettes, *Far debiti, indebitarsi, contrar debiti.* §. Créer une rente, une pension, c'est constituer sur soi une pension, une rente, *Creare, stabilire una pensione, un reddito.*

CRÉMAILLÈRE (*cre-ma-glièr*), s. f. Instrument de cuisine, ordinairement de fer, qu'on attache à la cheminée, et qui sert à y pendre les chaudrons, les marmites, etc., *Catena da fuoco* f. On dit prov., quand un homme va tenir ménage, ou qu'il change de logis, qu'on ira pendre la crémaillère chez lui, pour dire, qu'on ira faire un repas chez lui, pour célébrer son établissement dans la maison. §. Fers dentelés qui se mettent à certaines chaises et lits de repos, pour abaisser ou relever le dossier, *Ferro a denti con cui si alza e si abbassa la spalliera di una sedia da riposo* m.

CRÉMAILLON (*cre-ma-glion*), s. m. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande, *Piccola catena da cammino* f.

CRÉMASTÈRES (*cre-mas-tèr*), s. m. pl. *T. d'anat.* Muscles qui environnent le cordon des vaisseaux spermatiques, et dont l'usage est de suspendre et de relever les testicules, *Cremasteri* m. pl.

CRÉMATION (*cre-ma-si-on*), s. f. Brûlement des corps, *Abbruciamento de' corpi* m.

CRÈME (*crém*), s. f. La partie la plus grasse du lait, de laquelle on fait le beurre, *Crema* f., *fior di latte, capo, o cavo di latte* m. §. Crème fouettée, crème qui à force d' être battue avec

un petit fouet, devient tout en écume, *Capo di latte* m. §. On appelle fig., crème fouettée, un homme, un discours qui a quelque chose d'agréable, mais nulle solidité, *Cosa bella in apparenza, ma di poca sostanza* f. §. Crème de tartre, tartre purifié qui se forme en cristaux, *Cremor di tartaro* m. §. fig. Crème, ce qu'il y a de meilleur en quelque chose, *Il meglio, il più squisito, il fiore* m. §. Mets composé de lait et d'œufs, *Vivanda composta di latte e d'uova* f. §. Liqueur extraite de certains fruits, *Liquore spiritoso estratto da certe frutta* m.

CRÉMENT (*cre-man*), s. m. *T. de gramm.* Augmentation d'une ou de plusieurs syllabes qui surviennent à un mot dans la formation des temps d'un verbe, ou des cas d'un nom, dans les langues qui ont des cas, *Accrescimento* m.

CRÊMER (*cré-mé*), v. n. Il se dit du lait quand il fait de la crème, *Coprirsi di crema.* §. On le dit aussi des autres liquides quand ils se couvrent de quelque chose qui ressemble à de la crème, *Schiumare, rappigliarsi a guisa di crema.*

CRÉMIER, ÈRE (*cré-mier, mièr*), s. m. et f. Celui, celle qui vend de la crème, *Colui, quella che vende la crema.*

CRÉMILLÉE (*cre-mi-glié*), s. f. Certaine garde dans une serrure, *Certo ingegno nella serratura* m.

CRÉNÉ, ÉE (*cre-né*), part. V. son verbe. §. adj. *T. d'imprimerie.* On le dit des caractères qui ont une coche sur une de leurs faces, *Intaccato.*

CRÉNEAU (*cre-nó*), s. m. Espèce de dents en maçonnerie, séparées l'une de l'autre par intervalles égaux, au haut des anciens murs de ville ou de château, *Merlo d' un muro* m.

CRÉNELAGE (*crè-n-la-j*), s. m. *T. de monnayeur.* Cordon ou grénetis fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie, *Granitura* f.

CRÉNELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blas.* Pal crénelé, croix crénelée, *Merlato.*

CRÉNELER (*crè-n-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Faire des créneaux, façonner en forme de créneaux, *Merlare.* §. Denteler, *Far intagli nelle ruote.*

CRÉNELURE (*crè-n-lur*), s. f. Dentelure faite en créneaux, *Merlatura* f.

CRÉNER (*cré-né*), v. a. *T. de fond.* Creuser les parties saillantes, *Incavare le parti sporgenti.*

CRÉNERIE (*crè-n-rî*), s. f. *T. de fond.* L'action de creuser, de dégager les parties saillantes, *Incavatura delle parti sporgenti* f.

CRÉNON (*cre-non*), s. m. Nom que l'on donne à la première division des blocs d'ardoise qui se fait dans la carrière, *Prima divisione dei massi nelle cave di lavagna* f.

CRÉNULÉ, ÉE, adj. Qui a de petites crénelures, *Che ha delle merlature piccole e spesse.*

CRÉNURES (*crè-nur*), s. f. pl. *T. d'imprim.* Trous aux barres du châssis pour recevoir les ardillons des pointures, *Buchi nelle sbarre del telajo per collocarvi gli ardiglioni delle punte* m. pl.

CRÉOLE (*cre-ol*). s. m. et f. Nom qu'on donne à un Européen d'origine qui est né en Amérique, *Creolo, europeo nato in America.*

CRÉOLISÉ, ÉE (*cre-o-li-zé*), adj. Habitué aux colonies, *Avvezzato, abituato al clima, ai costumi delle colonie.*

CRÊPAGE (*cré-pa-j*), s. m. *T. de manuf.* Appareil que l'on donne aux crêpes, *Apparecchio che si dà al velo* m.

CRÊPE (*crép*), s. m. Sorte d'étoffe un peu frisée et fort claire, qui est faite de laine fine ou de soie crue et gommée. On en fait de toutes sortes de couleurs, mais ordinairement il est noir. On s'en sert pour le deuil. *Velo* m., *tocca* f. §. Il y a aussi une sorte de crêpe qui n'est pas frisé, et qu'on appelle par cette raison, crêpe lisse. Les femmes s'en servent ordinairement pour leurs coiffes. *Velo liscio* m. §. Il se dit absolument du crêpe qu'on met au chapeau, quand on porte le deuil, *Velo da lutto* m. §. s. fém. Crêpe, pâte frite et plate, *Pasta larga e sottile fritta nella padella* f.

CRÊPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRÊPER (*cré-pé*), v. a. Friser en manière de crêpe, *Increspare, arricciare.* §. v. pr. Ses cheveux commencent à se crêper, *Incresparsi.*

CRÉPI (*cré-pi*), s. m. L'enduit qui se met sur une muraille avec du mortier fait de chaux et de gros sable, *Intònaco* m., *incamiciatura* f.

CRÉPI, IE, part. V. son verbe.

CRÉPIN (*cre-pèn*), s. m. Il n'est d'usage que dans ces façons de parler populaires: Perdre son saint-crépin, porter tout son saint-crépin, pour dire, perdre, porter tout ce qu'on a. Ces façons de parler viennent de ce que les cordonniers qui courent le pays, portent leurs outils dans un sac qu'ils appellent saint-crépin. *Il proprio avere* m.

CRÉPINE (*cre-pi-n*), s. f. Sorte de frange qui est tissue et ouvragée par le haut, *Trina, frangia* f.

CRÉPIR (*cre-pir*), v. a. Enduire une muraille de mortier fait de chaux et de gros sable, *Intonacare, arricciare, rinzaffare.* §. Prendre un cuir lorsqu'il est sorti de l'eau, et lui faire venir le grain, *Granire un cuojo.* §. Crépir le crin, *Far bollire il crine nell'acqua per incresparlo.*

CRÉPISSURE (*cre-pi-sur*), s. f. Le crépi d'une muraille, l'action de crépir, *Intónaco* m., *intonicatura* f., *lo arricciare* m.

CRÉPITATION (*cre-pi-ta-si-on*), s. f. Bruit redoublé d'une flamme vive qui pétille, *Scoppiettio* m.

CRÉPODAILLE (*cre-po-da-glie*), s. f. V. Crapaudaille.

CRÊPON (*cré-pon*), s. m. Sorte d'étoffe de laine ou de soie, qui est un peu frisée, et qui ressemble au crêpe, mais qui est beaucoup plus épaisse, *Crepone* m.

CREPS, s. m. Jeu anglais qui se joue avec des dés, *Sorta di giuoco.*

CRÉPU, UE (*cré-pu, pú*), adj. Crêpé, fort frisé. Il ne se dit guère que des cheveux. *Crespo, ricciuto, arricciato, increspato.*

CRÉPUSCULAIRE (*cre-pus-cu-lèr*), adj. Qui appartient aux crépuscules, *Crepuscolare.*

CRÉPUSCULE (*cre-pus-cul*), s. m. Lumière qui reste après le soleil couché, jusqu'à ce que la nuit soit entièrement fermée. Il signifie aussi le temps qui est depuis la fin de la nuit jusqu'au lever du soleil. *Crepuscolo, bruzzo, bruzzolo* m.

CRÉQUIER (*cre-chié*), s. m. Prunier sauvage, *Pruno selvàtico, vepre* m. §. *T. de blas.* Espèce de flambeau, de chandelier à sept branches, *Vepre* m.

CRESCENDO (*cre-scèn-dò*), adv. et s. m. *T. de mus.* En renflant le son, et ce renflement même. On le dit aussi fam., pour dire, en augmentant. *Crescendo.*

CRÉSEAU (*cre-zó*), s. m. Grosse serge croisée, à deux envers, *Sorta di saja.*

CRESSON (*crè-son*), s. m. Sorte d'herbe antiscorbutique qui croît dans les eaux vives, et qu'on mange ordinairement crue. On cultive aussi du cresson dans les jardins. *Crescione, nasturzio, agretto* m.

CRESSONNIÈRE (*crè-so-nièr*), s. f. Lieu où croît le cresson, *Luogo dove si trova crescione* m.

CRÉSUS (*cre-zus*), s. m. Roi de Lydie qui possédait d'immenses richesses, et dont le nom s'applique par antonomase à tout homme extrêmement riche: c'est un Crésus, il est riche comme Crésus, *È ricco come Creso.*

CRÉTACÉ, ÉE (*cre-ta-sé*), adj. De la nature de la craie, qui en contient, *Cretáceo, che è della natura della creta.*

CRÊTE (*crét*), s. f. Chair rouge et dentelée qui vient sur la tête des coqs, des poules, etc., *Cresta* f. §. Il se dit, par ressemblance, de la hupe de quelques oiseaux, ou de ce qui est relevé sur la tête de quelques animaux, *Cresta* f., *ciuffo, pennacchio* m., *penna* f. §. Il se dit aussi de la rangée d'arêtes que quelques poissons ont vers la tête, *Cresta* f. §. Crête d'un fossé, le haut de la terre qui est relevée sur le bord des fossés dans les champs, *Ciglione* m. §. Crête de coq, plante, espèce de péduculaire très-commune dans les prés, *Cresta di gallo* f. §. *T. d'anat.* Crête de coq, éminence de l'os ethmoïde qui avance dans la cavité du crâne, et à laquelle s'attache la partie de la dure mère, qui sépare le cerveau en deux, et que l'on somme la faux, *Cresta di gallo* f. §. Crête, pièce de fer élevée en forme de crête sur un casque, *Cresta. cima di morione, di casco* f., *pennacchio* m. §. Fig. et fam., lever la crête, s'enorgueillir, s'en faire accroire, *Levare, alzare la cresta, alzar le corna, levarsi in superbia.* §. Baisser la crête, perdre de son orgueil, de sa vigueur, *Chinare, abbassar il capo, raumiliarsi.* §. Rabaisser la crête, donner sur la crête, c'est rabattre l'orgueil, mortifier quelqu'un, *Abbassar l'orgoglio, umiliare.* §. *T. d'archit.* Cretes, au pl., sont les cueillies ou arêtières de plâtre, dont on scelle les tuiles faîtières, *Creste di gesso per le gronde* f. pl. §. Crête, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un rocher, *La cima, la sommità* f.

CRÊTÉ, ÉE (*cré-té, té*), part. du verbe Crêter, qui n'est point en usage. Un coq bien crêté, *Crestuto, crestoso, che ha bella cresta.*

CRÊTELER (*crét-lé*), v. n. (Il se conjugue sur Appeler). Il exprime le cri des poules quand elles ont pondu, *Il cantare delle galline dopo che han deposte giù le uova.*

CRÊTE-MARINE (*crét-ma-ri-n*), s. f. V. Christe-marine.

CRÉTIN (*cre-tèn*), s. m. Habitant goîtreux du Valais, sourd, muet, imbécille et très-difforme, *Cretino* m.

CRÉTINISME (*cre-ti-nizm*), s. m. Infirmité, état des crétins, *Cretinismo* m.

CRÉTIQUE (*cre-tich*), adj. m. *T. de poésie.* Pied crétique, *Anfimacro.*

CRETONNE (*cr-to-n*), s. f. Sorte de toile blanche, *Sorta di tela bianca.*

CRETONS (*cr-ton*), s. m. pl. Ce sont des pains formés des membranes dont on a retiré le suif par la presse. On en nourrit la volaille. *Sorta di pasto per il pollame, formato colle membrane che contenevano il sevo prima di fonderlo.*

CREUSAGE (*creú-za-j*), s. m. *T. de gravure.* Action de creuser le bois, d'une manière propre à y graver des lointains, *Lo scavare, l'abbassare, lo scantonare* m.

CREUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CREUSEMENT (*creúz-man*), s. m. Peu usité. Action de creuser, *Scavamento, lo scavare* m.

CREUSER (*creú-zé*), v. a. et n. Caver, rendre creux, *Scavare, cavare, incavare.* §. fig. Approfondir, pénétrer bien avant dans quelque chose, *Approfondire, sapere o penetrar a fondo, internarsi, andar molto innanzi in qualche scienza.* §. v. r. On dit fig., qu'un homme s'est creusé le cerveau, pour dire, qu'il s'est donné beaucoup de peine à approfondir certaine matière, *S'è lambiccato il cervello.* §. Se creuser, devenir creux, *Incavarsi.*

Creuser, approfondir (syn.). *Approfondir*, c'est *creuser* plus avant. Dans le sens fig., il y a entre ces mots la même analogie et la même différence; mais *creuser* a plus de rapport au travail et à la progression lente des découvertes; *approfondir* tient plus du succès, et désigne mieux le terme du travail.

CREUSET (*creú-zè*), s. m. Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux, *Crogiuolo* m. §. fig. Être mis au creuset, c'est passer par toutes sortes d'épreuves, *Esser posto al crogiuolo, o coreggiuolo, essere posto ad ogni prova.*

CREUSEUR (*creú-zeur*), s. m. Faiseur de recherches, *Investigatore, chi si applica a far ricerche* m.

CREUSURE (*creú-zur*), s. f. *T. d'arts.* Creux, cavité, *Cavità* f.

CREUX (*creú*), s. m. Cavité, *Cavo* m., *cavità* f., *il cóncavo, fosso* m., *buca, tana* f. §. Le creux de l'estomac, c'est la cavité extérieure qui est entre l'estomac et la poitrine, *La fontanella dello stomaco* f. §. Le creux de la gorge, *La fontanella della gola* f. §. Le creux de la main, *Il cóncavo della mano* m. §. Avoir un beau, un bon, un grand creux, se dit d'un homme qui chante la basse et qui descend à un ton fort bas, *Aver buona voce da far il basso.* §. Creux, moule dont on se sert pour mouler, ou pour imprimer quelque figure en relief, *Forma per far rilievi* f. §. *T. de marine.* Creux d'un vaisseau, ou pontal, c'est la hauteur qu'il y a depuis le dessous du premier pont jusques sur la quille, ou la distance qui est entre les baux et les varangues, *Puntale* m., *profondità della stiva di una nave* f.

CREUX, EUSE (*creú, creúz*), adj. Qui a une cavité intérieure, *Cavo, vuoto, scavato, concavo, incavato.* §. On dit, qu'un homme a les yeux creux, pour dire, qu'il a les yeux fort enfoncés

dans la tête, *Aver gli occhi affossati, incavati.* §. Creux, profond, *Cavo, profondo, scavato, cupo, alto.* §. fig. Viande creuse, nourriture peu solide, *Cibo di poca sostanza, leggiero.* V. Viande. §. Esprit, cerveau creux, pensée, imagination creuse, c'est-à-dire, visionnaire, chimérique, vaine, *Cervel vuoto, pensieri chimerici, fantastici, spirito visionario.* §. *T. de chasse.* Trouver buisson creux, c'est ne trouver plus dans l'enceinte la bête qu'on avait détournée, *Trovare buscion vuoto.* De là on dit fig. et famil., avoir trouvé buisson creux, pour dire, n'avoir pas trouvé la personne, la chose qu'on cherchait. §. On dit, d'un repas où il n'y a pas suffisamment à manger pour quelqu'un, qu'il n'y en a que pour sa dent creuse, *Rimanere a denti secchi, asciutti.* Il est familier. §. On dit, qu'un homme songe creux, pour dire, qu'il rêve profondément à des choses chimériques, *Pensar a cose vane, false, chimeriche, fantastiche.*

CREVAILLE (*cr-va-glie*), s. f. Repas où l'on se pique de manger avec excès, et comme pour se crever. Il est populaire. *Stravizzo* m., *gozzoviglia* f.

CREVASSE (*cr-vas*), s. f. Fente qui se fait à une chose qui s'entr'ouvre ou se crève, *Crepaccia* f., *crepaccio* m., *crepatura, spaccatura, fessura* f. §. *T. de méd. vétérin.* Crevasses, fentes qui viennent aux paturons et aux boulets des chevaux, et qui rendent une eau rousse et puante, *Crepacci* m. pl.

CREVASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CREVASSER (*cr-va-sé*), v. a. et n. Faire, occasioner des crevasses, *Crepare, far crepacci, crepolare.* §. v. pr. Se crevasser, se fendre, s'entr'ouvrir, *Creparsi, crepolarsi.*

CRÈVE-COEUR (*crev-cheur*), s. m. Grand déplaisir, grande douleur mêlée de dépit. Il est fam. *Crepacuore* m.

CREVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit par mépris, d'un gros homme, d'une grosse femme, un gros crevé, une grosse crevée, *Grassoccio, tangoccio, macciangheró.*

CREVER (*cr-vé*), v. a. et n. Rompre, faire éclater, s'ouvrir, faire rompre avec un effort violent, *Crepare, rompere, scoppiare, stracciare, spezzare; creparsi, aprirsi, spaccarsi, ec.* §. Famil., il se prend aussi pour mourir, *Crepare, morire, perire.* Médecine à faire crever un cheval, *Rimedio da far crepare un cavallo.* §. fig. et fam. Soûler, *Far mangiare a crepapelle, satollare.* §. Crever un cheval, le fatiguer si fort qu'il en meure, ou qu'il en soit outré, *Far crepar un cavallo.* §. Crever d'argent, de biens, de graisse, c'est en regorger, en avoir beaucoup, *Soprabbondare, riboccare, traboccare, abbondare.* §. Crever de rire, *Smascellare, scoppiar delle risa.* §. Crever de chaud, avoir excessivement chaud, *Morir del caldo.* §. Crever de rage, de dépit, d'orgueil, de honte, c'est être rempli de rage, d'orgueil, etc., *Crepar di rabbia, di dispetto, ec.* §. Crever les yeux, *Acciecare, cavar gli occhi.* §. On dit fam., qu'une chose crève les yeux, quand elle est en vue, et que celui qui la cherche ne la voit pas, *Avere una cosa innanzi agli occhi e non vederla.* §. On dit, qu'une chose crève le cœur, pour dire, qu'elle cause une grande compassion mêlée quelquefois d'horreur, *Fare scoppiare il cuore, muovere a compassione e a ribrezzo.* On dit dans le même sens, crever le cœur à quelqu'un, *Intenerire.* §. v. pr. Se crever de travail, de fatigue, se tuer, s'outrer de travail, *Ammazzarsi a lavorare.* §. Se crever, boire et manger avec excès, *Mangiar e bere disordinatamente; mangiar a crepapelle, fuor di misura.*

Crever, pris neutralement, ne s'emploie point aux temps composés: ainsi ce serait une faute de dire: *Ils en seraient crevé*, ou *ils en auraient crevé.*

CREVET (*cr-vè*), s. m. *T. d'aiguilletier.* Sorte de lacet qui ne peut être que de tresse, serré par un bout en forme de croix, et par l'autre, à l'ordinaire, avec lequel les femmes se lacent en échelle, *Passamano* m.

CREVETTE, ou CHEVRETTE (*cr-vèt, sc-vrèt*), s. f. Petite écrevisse de mer, qu'on nomme dans quelques endroits Salicoque. V. ce mot.

CRI (*cri*), s. m. Voix haute et poussée avec effort, *Grido, strido, stridore, strillo* m. §. Voix ordinaire de certains oiseaux, *Canto, strido* m. §. Ton dont on crie dans les rues plusieurs sortes de choses, pour la commodité du public, *Grido di coloro che vendono per le strade* m. §. Cri de joie, *Viva d'allegrezza* m. §. Les cris des veuves et des orphelins, *I clamori e i gemiti degli orfani e delle vedove* m. pl. §. Cri de guerre, ou absolument, cri, certaines paroles qu'une nation, une ville, ou une maison illustre avait accoutumé de crier en allant au combat, et de mettre dans ses drapeaux et sur les cottes d'armes, et qui reste encore au-dessus des armoiries, etc., *Motto* m. §. La proclamation de la part du magistrat, pour défendre ou ordonner quelque chose, *Bando* m. §. Chasser à cor et à cri. V. Cor. §. N'avoir qu'un cri après une chose, une personne, c'est la désirer ardemment, *Desiderare ardentemente, aspettare con impazienza una persona o una cosa.* §. Il n'y a qu'un cri sur quelque chose, sur une personne, c'est-à-dire, chacun en parle de la même manière, et plus communément en mal, *Tutti parlano di questa cosa, di quel tale ad un modo, tutti suonano la medesima campanella.* §. Chercher quelqu'un à cor et à cri, *Cercare uno per mare e per terra, domandando a tutti di lui.* §. Jeter les hauts cris, c'est se plaindre d'une manière éclatante, *Levar lamenti, gridar forte, strillare.*

Cri, clameur (syn.). Le second de ces mots ajoute à l'autre une idée de tumulte, et souvent de ridicule, par son objet, ou par son excès. Le sage respecte le *cri* publique, et méprise les *clameurs* des sots.

CRIAGE (*cri-a-j*), s. m. Clameurs, *Clamori* m. pl., *schiamazzo* m.

CRIAILLER (*cri-á-glié*), v. n. Crier souvent, à plusieurs reprises, et faire bien du bruit. Il n'est que du style familier, ainsi que les deux mots suivants. *Gridare spesso, mettere tutto di la casa a romore.*

CRIAILLERIE (*cri-á-glie-rí*), s. f. Crierie qui recommence souvent, *Gridío* m.

CRIAILLEUR, EUSE (*cri-á-glieur, glieúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui criaille, *Gridatore, che grida sempre.*

CRIANT, TE (*cri-an, ant*), adj. Qui excite à se plaindre hautement, à crier, *Ingiusto, iniquo, crudele, che muove a dolersi.*

CRIARD, DE (*cri-ar, ard*), adj. Qui crie beaucoup, qui gronde souvent sans motif, *Gridatore, rampognoso, che non fa altro che gridare, che grida per nulla.* §. Dettes criardes. V. Dettes. §. Son criard, voix criarde, *Suono acuto, voce stridula.* §. Oiseaux criards, ceux qui crient souvent, *Uccelli che stridono.* §. Criarde, s. f., grosse toile gommée, bruyante au frottement, *Tela gommata* f.

CRIBLE (*cribl*), s. m. Instrument fait d'une peau percée de petits trous pour nettoyer les grains, *Crivello, cribro, vaglio, staccio* m.

CRIBLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fig., d'un homme qui est couvert de blessures, qu'il est criblé de coups, *Cárico, coperto di ferite.* §. On dit aussi fig., d'un homme endetté de tous côtés, qu'il est criblé de dettes, *Indebitato da ogni parte, oppresso di debiti.*

CRIBLER (*cri-blé*), v. a. Nettoyer le blé avec le crible, *Crivellare, cribrare, vagliare, stacciare, purgare, mondare.* §. Percer comme un crible. Cribler de balles, de blessures, etc, *Crivellare, bucare a modo di crivello.*

CRIBLEUR (*cri-bleur*), s. m. Celui qui crible, *Colui che crivella, vagliatore* m.

CRIBLEUX, EUSE (*cri-bleú, bleúz*), adj. *T. d'anatomie.* Percé comme un crible, *Cribriforme, cribroso.*

CRIBLIER (*cri-bli-é*), s. m. Celui qui fait et vend des cribles, *Chi fa e vende vagli.*

CRIBLURE (*cri-blur*), s. f. Les ordures, le mauvais grain, qui sont séparés du bon grain par le crible, *Vagliatura, mondiglia di grano* f.

CRIBRATION (*cri-bra-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Séparation qui se fait des parties les plus déliées des médicaments, tant secs qu'humides, ou oléagineux, d'avec celles qui sont les plus grossières, *Cribrazione, separazione fatta per cribro* f.

CRIC (*cri*), s. m. Espèce de machine à roue de fer dentée avec une tige et une manivelle, propre à lever de terre des corps très-pesants, *Martinetto* m.

CRIC-CRAC (*crich-crac*), s. m. Mot qu'on emploie pour exprimer le bruit que fait une chose qu'on déchire, ou qu'on casse, *Crich.*

CRICOIDE (*cri-co-id*), adj. *T. d'anatomie.* Il se dit du cartilage qui environne le larynx, *Cricoide.*

CRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRIÉE, s. f. Proclamation en justice pour vendre des biens, *Bando* m., *pubblicazione* f.

CRIER (*cri-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Jeter des cris, *Gridare, strillare, stridere; mettere strida, clamori.* §. Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevé, *Gridare, chiamare, parlar forte.* §. Se plaindre hautement et avec aigreur, *Dolersi, lamentarsi, lagnarsi.* §. Gronder, réprimander, *Sgridare, garrire, gridare, bravare.* §. Faire un certain cri, soit pour rallier les troupes dans un combat, soit pour témoigner de la joie, *Grido, segno in guerra per richiamare le truppe* m.; *viva d'allegrezza per esprimer la gioja* m. §. *T. de chasse.* Crier, se dit des chiens qui aboient en suivant la bête, *Latrare dietro la fiera.* §. fam. Crier à pleine tête, comme un perdu, comme si on l'écorchait, c'est crier très-haut, *Gridare a tutto potere.* §. Les boyaux crient, quand il s'y fait du bruit, *Gorgogliare, il gorgoglio delle budella.* §. On dit aussi fig., crier, en parlant d'une chose dure, qui se frottant rudement contre une autre, rend un son aigre, *Stridere, cigolare.* Cette porte crie, les roues crient. §. Crier à trois briefs jours, citer des criminels et leur ordonner de comparaître devant les juges dans le temps marqué, *Bandire, citare a comparire fra tre giorni, tempo tre giorni.* §. Crier après quelqu'un, c'est l'appeler, le désirer, *Chiamare, desiderare alcuno.* §. Crier sur quelqu'un, le poursuivre en criant, faire rumeur autour de lui, *Inseguire alcuno gridando.* §. Crier au secours, *Gridare accorr' uomo.* §. v. a. Proclamer par autorité de justice, *Pubblicare a suon di tromba, bandire, far sapere, intimare, mandare.* Proclamer en public, soit pour vendre, soit pour retrouver quelque chose, *Pubblicare, bandire.* §. On le dit de ceux qui vont vendre quelque chose par les rues, *Gridare, vendere per le strade.* §. Crier la faim, la soif, c'est exposer vivement le besoin qu'on a de manger, de boire, *Gridar alla fame, lagnarsi della sete ad alta voce.* §. Crier vengeance, l'implorer, la demander à grands cris; et en parlant des choses, être de nature à la provoquer, *Gridar vendetta.* §. Crier merci, *Gridare, chiedere pietà, perdono; domandar mercè.*

CRIERIE (*cri-rí*), s. f. Le bruit qu'on fait en criant, *Gridamento, sgridamento* m.

CRIEUR, EUSE (*cri-eur, eúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui crie, qui fait du bruit, *Gridatore, garritore* m., *garritrice* f.; *colui, colei che grida, che strilla, che mena romore.* §. Jurés-crieurs, certains officiers qui publient les édits, etc., au son des trompettes, *Banditore* m. Autrefois on nommait ainsi certains officiers qui allaient crier par la ville, qu'il y avait quelque chose à vendre, que l'on avait perdu quelque chose, ou que l'on eût à prier Dieu pour quelqu'un et à se trouver à ses funérailles. On les appelait jurés-crieurs de corps et de vins. Leurs principales fonctions sont présentement d'inviter aux funérailles, et d'avoir soin de la tenture et de la plupart des cérémonies. §. Crieur, se dit aussi de ces gens qui vont par les rues en criant du fruit, des vieux chapeaux, etc., *Gridatore, venditore e compratore per le strade* m. Crieur de vieilles ferrailles, *Ferravecchio, colui che compra e vende le cose vecchie* m. Crieur de châtaignes, etc., *Caldarrostaro* m., ec. On dit aussi Crieuse.

CRIME (*crim*), s. m. Action méchante et punissable par les lois, *Delitto, misfatto* m., *colpa* f., *fallo, mancamento* m. §. Péché mortel, *Peccato* m., *colpa* f. §. Crime de lèse-majesté, *Crimenlese* m. §. Faire un crime de...., *Apporre a colpa, a delitto; biasimare.*

CRIMINALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRIMINALISER (*cri-mi-na-li-zé*), v. a. *T. de prat.* Convertir un procès civil en un procès criminel, *Render criminale.*

CRIMINALISTE (*cri-mi-na-list*), s. m. Auteur qui a écrit sur les matières criminelles, et celui qui en est très-instruit, *Criminalista* m.

CRIMINALITÉ, s. f. *T. de pal.* État, nature de ce qui est criminel, *Criminalità* f.

CRIMINATION (*cri-mi-na-si-on*), s. f. Accusation, *Criminazione, accusa* f.

CRIMINATOIRE (*cri-mi-na-toàr*), adj. des d. g. Qui concerne l'accusation criminelle, *Che spetta all' accusa criminale.*

CRIMINEL, ELLE (*cri-mi-nèl, nèl*), s. et adj. Qui a commis un crime, *Reo, delinquente, colpévole.* §. Il se dit aussi de tout ce qui regarde la procédure qu'on fait contre ceux qui sont accusés de crime, *Criminale, relativo alla processura contro i rei.* §. Blâmable, condamnable, contraire aux lois divines et humaines, *Peccaminóso, vizioso, dannábile, reo.* Action, pensée criminelle.

CRIMINELLEMENT (*cri-mi-nèl-man*), adv. D'une manière criminelle, *In modo peccaminoso, viziosamente.* §. Poursuivre quelqu'un criminellement, c'est le poursuivre en justice par la procédure criminelle, *Criminalmente.* §. Expliquer, juger criminellement, c'est expliquer, interpréter en mauvaise part, *Criminalmente, maledicamente, in mal senso, in mala parte.*

CRIN (*crèn*), s. m. Poil long et rude qui vient au cou et à la queue des chevaux et de quelques autres animaux, *Crine* m., *chioma* f. §. Plein de crins, *Crinuto* §. fam. et fig. Se prendre aux crins, se dit de deux hommes qui se prennent aux cheveux, *Pigliarsi a' capegli, acciuffarsi.* §. *T. de minéral.* Interruption de la mine ou du filon, causée par l'approche d'un banc de pierre, *Intervento* m.

CRINAL (*cri-nal*), s. m. *T. de chir.* Ancien instrument pour comprimer la fistule lacrymale, *Strumento di chirurgia per comprimere la fistola lagrimale* m.

CRIN-CRIN (*crèn-crèn*), s. m. Mauvais violon, *Cattivo violino* m.

CRINIER (*cri-nié*), s. m. Artisan qui prépare, qui travaille le crin, *Colui che concia i crini.*

CRINIÈRE (*cri-nièr*), s. f. Tout le crin qui est sur le cou d'un lion, *Giubba, chioma del leone* f. §. Fig., il se dit d'une perruque ou chevelure, *Capellatura* f. Vilaine crinière, *Brutta capellatura* f. §. *T. de maréch.* Il se dit des crins du cou du cheval, *Chioma del cavallo* f. §. Toile ou treillis qui accompagne le caparaçon, et qui couvre le cou et la tête du cheval qui est à l'écurie, *Coperta da collo del cavallo* f.

CRINON (*cri-non*), s. m. Petit ver fin comme un cheveu, qui s'engendre sous la peau, *Crinone* m.

CRIOBOLE (*cri-o-bol*), s. m. *T. d'ant.* Sacrifice d'un mouton, d'un bélier, *Sacrifizio di un montone, di un ariete* m.

CRIQUE (*crich*), s. f. *T. de mar.* Espèce de petit port, fait sans aucun art, le long des côtes, où de petits bâtiments trouvent retraite pendant la tempête, *Seno* m., *caletta* f. §. *T. de fortification.* Fossé autour des places fortes, *Fossato* m., *fossa* f.

CRIQUET (*cri-chè*), s. m. Petit cheval faible et de vil prix, *Cavalluccio, cavallo di poco valore* m.

CRISE (*criz*), s. f. Prompt et salutaire effort de la nature contre la maladie, suivi de quelque évacuation, *Crisi* f. §. fig. Une affaire est dans sa crise, lorsqu'elle est sur le point d'être décidée, *Crisi* f.

CRISPATION (*cris-pa-si-on*), s. f. Resserrement qui arrive aux parties extérieures des choses qui se replient sur elles-mêmes par l'approche du feu, *Increspamento* m., *increspatura* f., *raggrinzamento* m. §. Il se dit encore en médecine, d'un effet à-peu-près pareil, qui arrive dans les entrailles, dans les nerfs, etc., *Increspatura* f., *raggrinzamento de' nervi* m.

CRISPER (SE) (*cris-pé*), v. pron. Se rider, souffrir des contractions, *Raggrinzarsi, provare de' raggrinzamenti.* §. Crisper, causer de la crispation. Il fait un froid qui crispe les nerfs, *Fa un freddo che raggrinza i nervi.*

CRISSEMENT (*cris-man*), s. m. Action de crisser les dents, *Il digrignare, lo stridere dei denti* m.

CRISSER (*cri-sé*), v. a. V. Grincer.

CRISSURE (*cri-sur*), s. f. Rides sur le fil de fer, *Corrugazione del fil di ferro* f.

CRISTAL (*cris-tal*), s. m. Au plur. Cristaux. Pierre transparente et fragile qui se forme dans les entrailles de la terre, *Cristallo* m. §. Espèce de verre qui est net et clair comme le vrai cristal, *Cristallo* m. §. En poésie, eaux fort claires, *Cristallo* m., *acqua limpida, cristallina* f. §. *T. de chimie.* Matières congelées en forme de cristal, *Cristallo* m. §. Cristal de roche, le plus beau cristal, *Cristallo di rocca* m.

CRISTALLERIE (*cris-tal-rî*), s. f. Fabrication des cristaux, *Arte di fabbricare i cristalli, la loro fabbricazione* f.

CRISTALLIER (*cris-ta-lié*), s. m. Graveur sur cristaux et pierres fines, *Intagliatore di cristalli e pietre dure* m. §. Collection de cristaux, *Museo, gabinetto di cristalli* m.

CRISTALLIÈRE (*cris-ta-lièr*), s. f. Mine de cristal, *Cava di cristalli* f.

CRISTALLIN, INE (*cris-ta-lèn, li-n*), adj. Clair et transparent comme du cristal, *Cristallino, trasparente come cristallo* m. §. subst. m. Cristallin, ou humeur cristalline, l'une des trois humeurs de l'œil, *Il cristallino* m. §. Ciel cristallin, ou le premier cristallin, ciel de cristal que quelques philosophes avaient imaginé, *Ciel cristallino* m.

CRISTALLISATION (*cris-ta-li-za-si-on*), s. f. Opération par laquelle les parties d'un sel, dissoutes dans une liqueur, se rapprochent pour former un corps solide, *Congelazione* f.; et au besoin, *Cristallizzazione* f. §. *T. d'hist. nat.* Amas de pierres d'une forme régulière et constante, *Mucchi di pietre collocate a strati regolarmente* m. pl.

CRISTALLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRISTALLISER (*cris-ta-li-zé*), v. a. et n. Congeler en manière de cristal, *Congelare, cristallizzare.* §. v. pr. Se cristalliser, *Cristallizzarsi, ec.*

CRISTALLOGRAPHE (*cris-ta-lo-graf*), s. m. Qui connaît la cristallographie, *Che sa la cristallografia, cristallógrafo* m.

CRISTALLOGRAPHIE (*cris-ta-lo-gra-fî*), s. f. Description des cristaux, des formes qui regardent les minéraux, *Cristallografia, descrizione delle forme che riguardano i minerali* f.

CRISTALLOLOGIE (*cris-ta-lo-lo-jî*), s. f. Traité, science des cristaux, *Cristallologia* f.

CRISTALLOMANCIE (*cris-ta-lo-man-sî*), s. f. Divination par les substances polies, *Cristallomanzía* f.

CRISTALLOTECHNIE (*cris-ta-lo-tech-nî*), s. f. Art de cristalliser les sels, *Cristallotecnía* f.

CRISTALLOTOMIE (*cris-ta-lo-to-mî*), s. f. Division des cristaux, *Cristallotomia* f.

CRITERIUM (*cri-té-riom*), s. m. *T. de philos.* Marque à laquelle on reconnaît la vérité des objets intellectuels, *Critèrio* m., *prova* f., *segno di verità* m. L'évidence est le criterium de la vérité.

CRITHE (*crit*), s. m. Tumeur semblable à un grain d'orge sur le bord des paupières, *Crite; tumore della grossezza d'un granello d'orzo, che viene sull'orlo delle palpebre* m.

CRITHOMANCIE (*cri-to-man-sî*), s. f. *T. philos.* Divination par le moyen de l'orge, *Critomanzía, divinazione per via dell' orzo* f.

CRITHOPHAGE (*cri-to-fa-j*), adj. des d. g., et s. Qui mange de l'orge, *Critófago, mangiatore d'orzo* m.

CRITIQUABLE (*cri-ti-cabl*), adj. des d. g. Qui peut être critiqué, *Che si può criticare, che non è senza errore.*

CRITIQUE (*cri-tich*), adj. des d. g. Il se dit en médecine, des jours où se fait la crise dans les maladies, *Giorno critico, in cui si fa la crisi della malattia.* §. Discours, dissertation critique, c'est une pièce où l'on examine avec soin un ouvrage d'esprit, pour en porter son jugement, *Discorso, dissertazione critica.* §. Esprit, humeur critique, signifie, esprit, humeur disposée à censurer légèrement, *Spirito, umore critico.* §. fig. Dangereux, difficile à passer, *Pericoloso.* Occasion, situation critique.

CRITIQUE, s. m. Censeur, celui qui examine des ouvrages d'esprit, pour les éclaircir ou pour les juger, *Colui che esamina le opere d' ingegno per dirne il suo parere.* §. Censeur, qui trouve à redire à tout, *Critico, censore* m.

CRITIQUE, s. f. L'art, la faculté de juger d'un ouvrage d'esprit, *Critica, l' arte, la facoltà di giudicare d' un' opera d' ingegno* f. §. Dissertation qui a pour objet l'examen d'un ouvrage d'esprit, *Critica* f., *esame ragionato d'un' opera.* §. Censure maligne de la conduite d'autrui, *Critica, censura maligna della condotta altrui* f.

Critique, censure (syn.). La *critique* est l'examen raisonné d'un ouvrage de quelque nature qu' il puisse être, mais surtout des ouvrages littéraires; la *censure* est la répréhension de ce qui blesse la vérité, la loi, ou les mœurs, et s'applique particulièrement aux ouvrages théologiques, ou aux ouvrages qui contiennent des maximes erronées. C'est le goût, le jugement qui *critiquent*; c'est ordinairement l'autorité qui *censure.*

CRITIQUÉ ÉE, part. V. son verbe.

CRITIQUER (*cri-ti-ché*), v. a. Examiner un ouvrage, censurer quelque chose, y trouver à redire, *Criticare, censurare.*

Critiquer, censurer (syn.). Dire par exemple d'un système, qu'il est mal lié, ou démenti par l'expérience, c'est le *censurer*; prouver que la chose est ainsi, c'est le *critiquer.* Il faut *critiquer* avec goût, et *censurer* avec modération.

CROASSEMENT (*cro-as-man*), s. m. Le cri du corbeau, *Il crocidare, il canto del corvo che fa cro cro* m.

CROASSER (*croa-sé*), v. n. Il se dit du cri du corbeau, *Crocidare, crocitare, gracchiare.* §. fig. Criailler, crier, chanter mal, faire de mauvais vers. On le dit par mépris. *Gracchiare, crocidare.*

CROC (*crô*), s. m. Instrument de fer ou de bois, à une ou plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour y attacher ou pendre quelque chose, *Uncino, uncinetto, graffio, gancio, raffio, rampone, rampino, rampicone* m. §. Longue perche au bout de laquelle il y a une pointe de fer avec un crochet, *Uncino, rampicone* m. Croc de batelier. Tirer avec un croc. §. Pendre un procès au croc, c'est en suspendre les procédures, *Lasciar dormire un processo, una lite.* §. Mettre ou pendre les armes, ou son épée, au croc, c'est quitter le métier de la guerre, *Appender l'armi, abbandonare il mestiere della guerra.* §. Suppôt de mauvais lieux, de tripots. Il est popul. *Ruffiano, mezzano, ministro di biscazza* m. §. On appelle crocs, au plur., de grandes moustaches recourbées en forme de crochet, *Grossi mustacchi* m. pl., *basette ritorte* f. pl. §. Certaines dents de quelques animaux, *Scaglioni* m. pl. §. Quelquefois on prononce fortement le c final, et il sert alors dans le style familier, pour exprimer le bruit que les choses sèches et dures font sous la dent, *Quel romore che fanno le cose secche e dure sotto il dente nel morderle.*

CROC-EN-JAMBE (*cro-can-janb*), s. m. Tour de lutte, qui consiste à mettre son pied entre les jambes de quelqu'un, pour le faire tomber, *Gambetto* m. §. fig. Manière adroite et subtile de supplanter quelqu'un, *Dare il gambetto.*

CROCHE (*cro-sc*), adj. des d. g. Qui est courbé et tortu, *Storto, bistorto, sghembo.*

CROCHE, s. f. Certaine note de musique qui est crochue par un bout, *Croma* f. Double croche, *Biscroma* f. §. *T. de comm.* Petite monnaie de billon qui se fabrique à Basle, et qui vaut environ deux deniers tournois, *Picciola moneta di rame di Basiléa che vale circa due danari tornesi* f. §. Croches, au plur., tenailles de forgeron ployées en équerre, *Tanaglia da fabbro* f.

CROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CROCHER (*cro-scé*), v. a. Égaliser les boucles du tricot, *Adeguare le maglie de' lavori che si fanno coi ferri da calzette.* §. *T. de graveur en musique.* Tirer au burin les queues des notes, *Segnar col bulino le code delle note.* §. *T. de mar.* Saisir à l'aide d'un croc, *Uncinare.*

CROCHET (*cro-scè*), s. m. Petit croc, *Uncinetto, arpione, rampone, ec.* m. V. Croc. §. Instrument de chirurgie. Il y en a de deux sortes: l'un pour extraire les pierres dans l'opération de la taille; l'autre pour tirer la tête du fœtus restée dans la matrice. *Uncino per le estrazioni* m. §. Instrument à peser, qu'on nomme autrement un peson, une romaine, *Stadèra* f. §. Certaines dents aigues et perçantes de quelques animaux, et specialement des chiens et des chevaux, *I denti acuti dei cani, scaglioni dei cavalli* m. pl. §. Fer crochu pour ouvrir les serrures, *Grimaldello* m. §. Agrafe qui sert à pendre quelque chose, *Arpione, fermaglio* m. §. Crochets, au pl., ce que les porte-faix s'attachent sur le dos avec des bretelles, pour porter plus aisément leurs fardeaux, *Coreggiuole da gerla* f. pl. §. *T. d'imprim.* Figures courbes, pour marquer une parenthese. *Parèntesi* f. On appelle aussi crochets, certaines figures recourbees, qui servent à lier ensemble deux ou plusieurs articles, *Grappa* f. §. Crochets, au plur., petites boucles de cheveux naturels ou postiches que les femmes mettent sur le front aupres des tempes. *Ricci, capegli posticci* m. pl. §. *T. de mar.* Crochets d'armes, crochets de fer, qui servent comme de râtelier à tenir les armes dans les chambres des vaisseaux, ou dans le corps-de-garde, *Ganci da rastrelliera* m. pl. §. *T. de menuis.* Crochet d'établi, c'est une espece de crochet de fer à dents, qui est enfoncé dans l'établi pour arrêter le bois que le varlet tient aussi, *Granchio* m. §. fig. Être sur ses crochets, ou sur les crochets de quelqu'un, c'est vivre à ses dépens, ou aux dépens de quelqu'un, *Vivere a proprie spese, o a spese d'altri.* §. Faire un crochet, c'est changer subitement sa route en prenant de côté, *Voltar cammino tutto ad un tratto mettendosi per traverso.* §. Aller aux mûres sans crochet, c'est entreprendre quelque chose sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter, *Mettersi, entrare in mare, in barca senza biscotto: mettersi in una impresa senza i dovuti provvedimenti.*

CROCHETAGE (*crosc-taj*), s. m. Action de crocheter. V. ce verbe.

CROCHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CROCHETER (*cro-sc-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Ouvrir une porte, un coffre, etc. avec un crochet, *Aprire col grimaldello.*

CROCHETEUR (*cro-sc-teur*), s. m. Porte-faix qui porte des crochets, *Facchino* m. §. pop. Santé de crocheteur, *Sanità o salute da facchino* f. §. Crocheteur de serrures, de portes, voleur qui crochette, *Ladro che apre col grimaldello le porte, gli scrigni, ec.* m.

CROCHETIER (*cro-sc-tié*), s. m. Ouvrier qui fait des crochets, *Fabbricatore di uncini* m.

CROCHETON, s. m. Petit crochet, *Uncinetto, ecc.* m.

CROCHEU (*cro-sceù*). s. m. Instrument de cordier, *Istrumento de' cordaj* m.

CROCHU, UE (*cro-sciu*), adj. Recourbé en forme de crochet, *Curvo, adunco, uncinato.* §. On dit fig. et prov., il a les mains crochues, pour dire, il est sujet à dérober, *Egli è delle mani, raspa volentieri.*

CROCODILE (*cro-co-dil*), s. m. Espèce d'animal amphibie, à quatre pieds, de la figure d'un lézard, mais sans comparaison plus grand, couvert d'écailles, *Coccodrillo* m. §. On appelle, larmes de crocodile, les larmes par lesquelles on veut émouvoir quelqu'un pour le tromper, *Lagrime del coccodrillo* f. pl. §. *T. de rhetor.* Argumentation captieuse et sophistique, qui met en défaut, *Argomentazione cavillosa e sofistica* f.

CROCOTE, ou CROCOTON (*cro-cot, cro-co-ton*), s. m. *T. d'ant.* Habit ancien fort léger, à franges et à fleurs, de couleur de pourpre, que portaient les comediennes, les pretres de Cybele, et les femmes galantes, *Vestito antico con frange e fiori, di colore purpùreo* m.

CROCOTTE (*cro-cot*), s. m. Nom donné au metis né de l'accouplement d'une chienne et d'un loup, *Meticcio nato da una cagna ed un lupo* m.

CROCUS (*cro-cus*), s. m. V. Safran.

CROCUTE (*cro-cut*), s. f. Les anciens ont désigné l'hyene sous ce nom, *Jena degli antichi* f.

CROIE (*crod*), s. f. *T. de faucon.* Gravelle des oiseaux de proie, *Sorta di renella degli uccelli di rapina* f.

CROILER, ou CROLER (*croa-lé, cro-lé*), v. n. Se vider par le bas, en parlant des oiseaux de proie, *Depor gli escrementi, proprio degli uccelli di preda.*

CROIRE (*croar*), v. a. et n. (Prés, *je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient*; imparf., *je croyais*, etc.; *nous croyions, vous croyiez, ils croyaient;* prétér., *je crus, tu crus, il crut, nous crumes, vous crutes, ils crurent;* futur, *je croirai*, etc.; condit., *je croirais*, etc; impér., *crois, qu'il croie, croyons, croyez, qu'ils croient;* subj., prés., *que je croie*, etc.; *que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient;* imparf., *que je crusse, que tu crusses, qu'il crût, que nous crussions, que vous crussiez, qu'ils crussent;* part. prés., *croyant;* passé, *cru, crue*). Estimer une chose véritable, la tenir pour vraie, ajouter foi à quelqu'un, *Credere, prestar fede, farsi a credere, aver per...* Je crois la chose impossible, *Io l'ho per impossibile.* §. Suivre le conseil, l'avis de quelqu'un, *Credere, seguire il consiglio, il parere, star alle parole altrui.* Si vous m'en croyez, *Se volete seguire il mio consiglio.* Croire conseil, *Tenersi al consiglio, dar ascolto al consiglio altrui, attenervisi.* §. Estimer, penser, présumer, *Credere, immaginarsi, pensare, stimare, darsi a credere.* §. Faire croire, *Dare a credere, ed anche dare, indicare.* Vos paroles me font croire que vous êtes coupable, *Le vostre parole mi danno che siete colpevole.* §. Croire facilement, *Essere corrivo a credere.* §. v. pr. Se croire, s'imaginer être, se regarder comme, *Credersi, stimarsi, reputarsi, tenersi per..., ec.* §. S'en croire, s'en rapporter à soi-meme, *Fidarsi di sè, operare secondo la propria opinione.*

Il faut bien distinguer les deûx expressions, *faire croire*, et *faire accroire.* On *fait croire* des choses vraies ou vraisemblables; on *fait accroire* des sottises ou des mensonges.

Croire régit l'infinitif sans préposition; ou la conjonction *que*, avec l'indicatif, ou le subjonctif: l'indicatif, quand le sens est affirmatif; et le subjonctif, quand le sens est négatif, ou interrogatif: *Je crois qu'il viendra; je ne crois pas*, ou *croyez-vous qu'il vienne?* Il régit l'infinitif sans préposition, lorsque le verbe régi se rapporte au sujet du verbe *croire;* et la conjonction *que* avec l'indicatif ou le subjonctif, quand il ne s'y rapporte pas: *Je crois pouvoir le faire; je crois qu'il pouvait le faire.*

CROISADE (*croa-zad*), s. f. Ligue faite pour conquérir la Terre-Sainte sur les Infidèles, ou pour porter les armes contre les hérétiques. Elle était ainsi nommée, parce que ceux qui s'y engageaient, portaient une croix sur leur habit. *Crociata* f. §. *T. d'astron.* Constellation qui a quatre étoiles disposées en croix, *Crociera* f.

CROISAT (*croa-zà*), s. m. Monnaie d'argent qui a cours à Genes, de la valeur de 4 fr. 50 cent., *Crosazzo* m., *moneta di Genova* f.

CROISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Étoffe croisée, dont les fils sont bien entrelacés ensemble et bien serrés, *Stoffa incrocicchiata.* §. Rimes croisées, alternes, *Rime alternate.* §. fam. Demeurer les bras croisés, c'est demeurer oisif, *Star colle mani alla cintola.* §. Les Croisés, s. m. pl., ceux qui ont pris autrefois la croix pour la guerre sainte, *I Crociati, coloro che prendevano la croce per la conquista di Terra Santa* m. pl.

CROISÉE (*croa-zé*), s. f. Fenêtre, ouverture qu'on laisse dans le mur d'un bâtiment, pour donner du jour au-dedans; la menuiserie garnie de verre, qui sert à fermer cette ouverture. *Finestra, armadura* f., *legname che sostiene i vetri delle finestre* m. Popul. *Telajo* m. §. Quelques artisans donnent ce nom à certaines choses qui se croisent, *Incrociate* f. pl. §. *T. de mar.* Croisée de l'ancre, la partie de l'ancre qui en fait la croix, *Ceppo dell'àncora* m. §. Partie d'église en croix, *Crociata* f.

CROISEMENT (*croaz-man*), s. m. Mouvement de deux corps qui se croisent, et l'état de deux corps croisés, *Incrociamento, incrocicchiamento* m.

CROISER (*croa-zé*). v. a. Mettre en forme de croix, *Incrocicchiare, mettere in forma di croce.* §. Traverser un chemin, *Attraversare.* §. *T. de mar.* Croiser, se dit des vaisseaux armés en guerre qui vont et viennent sur quelque mer ou pres des côtes, pour découvrir et donner la chasse aux vaisseaux ennemis, *Incrociare uno spazio di mare, battere la marina.* §. Croiser, rayer en passant la plume sur quelque écriture, *Cancellare, cassar una scrittura.* §. *T. de pratique.* Mettre une croix à côté de l'article qu'on veut contester, ou à un Arrêt du Conseil pour en suspendre la délivrance, *Segnar con una croce una scrittura.* §. Croiser les races, c'est apparier des animaux de deux races, *Mescolare le razze degli animali.* §. Croiser quelqu'un, c'est le traverser dans ses desseins, *Attraversare, contrariare.* §. v. n. Croiser, se dit des habits, des rabats, etc., dont les côtés passent l'un sur l'autre, *Incavalciare.* §. v. pr. Se croiser, s'engager dans une croisade, et pour marque porter une croix sur ses habits, *Crociarsi, entrare in una Crociata.* §. v. réc. On dit, que deux chemins, deux lignes, etc., se croisent, pour dire, qu'elles se traversent. *Tagliarsi, attraversarsi, secarsi, segarsi.* §. fig. Se traverser, se nuire mutuellement par la concurrence, *Attraversarsi, opporsi.*

CROISERIE (*croaz-rì*), s. f. Ouvrage de brins d'osier croisés, *Lavoro di vimini incrocicchiati* m.

CROISETTE (*croa-zèt*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles sont disposées le long des tiges en forme de croix, *Pettimbrosa* f §. *T. de mar.* Croisette, la clef ou le bâton du pavillon avec le mât qui est dessous, *Crocetta* f. §. *T. de blason.* Petite croix, *Crocetta* f.

CROISEUR (*croa-zeur*), s. m. Capitaine ou vaisseau qui rôde sur une côte pour la garder, ou pour pirater, *Che incrocia uno spazio di mare.*

CROISIER (*croa-zié*), s. m. Chanoine régulier, *Canonico regolare* m.

CROISIÈRE (*croa-zièr*), s. f. Certaine étendue de mer dans laquelle les vaisseaux croisent; les vaisseaux mêmes qui croisent. *Crociera* f.

CROISILLON (*croa-zi-glion*), s. m. La traverse d'une croix, d'une croisée, *Braccio di croce* m., *traversa* f.

CROISSANCE (*croa-sans*), s. f. Augmentation en grandeur, *Crescenza* f., *crescimento, aumento in grandezza, incremento* m.

CROISSANT (*croa-san*), s. m. La figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier, *La mezza luna, luna crescente, luna nascente* f. §. fig. et poét. L'empire du Croissant, c'est l'empire du Turc. *L'impero de' Turchi* m. §. Instrument de fer en forme de croissant, dont les jardiniers se servent pour tondre les palissades, *Roncolone* m. §. Branche de fer recourbée, qu'on scelle dans les jambages des cheminées, pour y mettre les pelles à feu, les pincettes, *Ganci che si pongono ne' camini per mettervi la palletta e le molle* m. pl. §. On appelle de même les branches recourbées, de fer ou de cuivre, dont on se sert pour arrêter les portières, les rideaux de fenêtre, etc., *Uncini, ganci* m. pl.

CROISSANTÉ, ÉE, adj. Terminé par un ou plusieurs croissants, *Terminato a mezza luna.*

CROISURE (*croa-zûr*), s. f. Tissure d'une étoffe croisée, *Incrocicchiamento* m.

CROÎT (*crod*), s. m. Augmentation du bétail par la génération, croissance du bétail, *L'aumento, l'accrescimento del bestiame.*

CROÎTRE (*crodtr*), v. n. (Prés. *Je crois, tu crois, il croît, nous croissons, vous croissez, ils croissent;* imparf., *je croissais*, etc.; prétér., *je crus*, etc.; fut., *je croîtrai*, etc.; condit., *je croîtrais*, etc.; impér., *crois, qu'il croisse, croissons, croissez, qu'ils croissent;* subj., prés., *que je croisse*, etc.; imparf., *que je crusse*, etc.; part., prés., *croissant;* passé, *crû, crue*). Devenir plus grand, augmenter de quelque façon que ce soit, *Crescere, accrescere, aumentare, augumentare, moltiplicarsi, ingrandirsi.* §. En parlant des herbes, des plantes, des fruits, etc., venir, ou être produit, *Crescere, germogliare, pigliar radice, allignare, produrre.* §. Croître s'emploie en poésie dans le sens d'accroître. Cet honneur va croître son audace, *Questa dignità accrescerà la sua audacia.*

Ce verbe prend les deux auxiliaires.

CROIX (*crod*, et devant une voyelle *croaz*), s. f. Espèce de gibet où l'on attachait autrefois les criminels pour les faire mourir, *Croce* f. §. Il se dit ordinairement du bois sur lequel

Notre Seigneur Jésus-Christ fut crucifié, *Croce, la santa Croce, immagine della Croce* f. §. Le signe de la croix, signe que les chrétiens font avec la main, en la portant au front, au bas de l'estomac, et sur le devant de l'une et de l'autre épaule, *Il segno della Croce* m. §. fig. Affliction que Dieu nous envoie, *Croce, afflizione, tribolazione* f. §. Croix de saint-André, deux pièces de bois jointes en forme de sautoir, sur lesquelles on rouait les criminels, *Croce di sant' Andrea* f. Croix de Lorraine, celle qui a deux traverses, *Croce di Lorrena* f. Croix grecque, celle dont les quatre branches sont égales, *Croce greca* f. Croix latine, celle dont la branche inférieure est plus longue que les autres, *Croce latina* f. §. Croix, en général, se dit de toutes les figures de bois, d'or, d'argent, d'étoffe, de broderie, etc., faites pour représenter la Croix de Jésus-Christ, ou pour servir d'instrument; en un mot, de tout ce qui a la figure d'une croix, *Croce* f. §. Prendre la croix, se disait de ceux qui se croisaient, *Prender la croce, accrociarsi.* §. Croix est aussi un des côtés d'une pièce de monnaie, parce que la croix était ordinairement imprimée dessus, *La parte della moneta ove suol essere la leggenda, una croce, o altro* f. §. prov. N'avoir ni croix ni pile, c'est n'avoir point d'argent, *Non aver un quattrino.* §. Jouer à croix ou pile, c'est lorsqu'on fait tourner une pièce de monnaie en l'air, et qu'on parie qu'elle tombera de l'un ou de l'autre côté, *Giuocar a santi e cappelletto* §. Jeter à croix ou pile, être indifférent sur le succès d'une affaire, s'en soucier fort peu, *Non darsi verun pensiero del successo di un affare, essere affatto indifferente.* On la jetterait volontiers à croix ou pile. §. On dit prov. et fam., recevoir quelqu'un avec la croix et la bannière, *Fare onorevole accoglienza.* §. Il faut l'aller chercher avec la croix et la bannière, *Convien cercarlo per mare e per terra; vien fatto a stento di rinvenirlo.* §. Croix géométrique, c'est l'Arbalestrille. V. ce mot. §. Croix de par Dieu, l'alphabet marqué d'une croix au commencement, ou l'A, B, C, pour apprendre à lire, *La santa Croce* f., *l' alfabeto, l'abbiccì* m. Fig., il se prend pour le commencement de quelque chose, *Rudimento* m. §. Croix de Jérusalem, sorte de fleur, qui fleurit en juillet, et qui porte une feuille grande et large, qui tire sur la couleur de fer, *Croce di Gerusalemme* f, *fiore di color di fuoco che nasce nel mese di luglio* m. §. Mettre en croix, *Crocifiggere.*

Croix, peines, afflictions (syn.). Le premier de ces mots appartient au style pieux : sa valeur est la plus étendue des trois, renfermant dans son objet ceux des deux autres. Les *peines* diffèrent des *afflictions*, en ce que celles-ci, moins ordinaires et plus fâcheuses, enchérissent sur celles-là, qui, de leur côté, paraissant plus inséparables de la nature humaine, et comme l'apanage de cette vie. Il semble que les *croix* soient distribuées par la Providence, pour éprouver et faire valoir le mérite du chrétien; que les *peines* soient des suites de la situation et de l'état où l'on se trouve; et que les *afflictions* naissent des accidents causés par les circonstances du hasard, ou par la méchanceté des hommes, ou par une grande faute de conduite.

CROMATIQUE, adj. des d. g. V. Chromatique.

CROMENARE, s. m. Salut à la Japonaise, *Saluto ad uso de' Giapponesi* m.

CROMORNE (*cro-morn*), s. m. Tuyau des jeux de l'orgue, à l'unisson de la trompette, *Nome d'uno dei registri dell' organo.*

CRON, s. m. *T. d'hist. nat.* Amas de petites coquilles qui se trouvent dans la terre, *Sorta di concrezione sabbionosa* f., *o adunamento di nicchj che si trova nelle viscere della terra* m.

CRONE (*cro-n*), s. m. *T. de marine.* Machine qui sert dans les ports de mer pour charger et décharger les navires, *Macchina da caricare e scaricare le navi, mancina* f. §. Endroit rempli d'herbages, au fond de l'eau, où se retire le poisson, *Luogo algoso, nel fondo dell'acqua, dove riparano i pesci* m.

CRONHYOMÈTRE (*cro-ni-o-mètr*), s. m. Machine pour mesurer la quantité de pluie tombée, *Croniómetro* m.

CROQUANT (*cro-can*), s. m. Un homme de néant, un misérable, *Pòvero, pezzente, mendico* m. Il est familier. §. On appelle, croquants, certains paysans qui se révoltèrent en Guienne, sous Henri IV et sous Louis XIII, *Quei villani che si ribellarono nella Guienna, regnante Enrico IV e poi Luigi XIII.*

CROQUANT, TE (*cro-can, cant*), adj. Qui croque sous la dent, *Che stride sotto i denti, che scroscia.* §. Une croquante, s. f., une tourte croquante, *Cialda* f., *cialdone* m.

CROQUE-AU-SEL (A' LA) (*croc-ò-sel*), expr. adv. Manger quelque chose à la croque-au-sel, c'est la manger sans autre assaisonnement que du sel, *Mangiare una cosa senza altro condimento che 'l sale.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme en mangerait un autre à la croque au-sel, pour dire, qu'il est beaucoup plus fort que lui, *Lo mangerebbe in insalata.*

CROQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CROQUELARDON (*croc-lar-don*), s. m. Écornifleur, parasite de cuisine, qui tâche d'y attraper quelque bribe, quelque lardon, *Parassito, scroccone* m.

CROQUE-NOTES (*croc-not*), s. m. Musicien de peu de talent, mais qui lit couramment la musique la plus difficile, *Trangugia-note, divora-note; musico di poco valore, ma che legge speditamente la musica più difficile* m.

CROQUER (*cro-ché*), v. n. Il se dit des choses dures ou sèches qui font du bruit sous la dent, quand on les mange, *Sgretolare, sgranocchiare.* §. v. a. Croquer, manger des choses qui font du bruit sous la dent, *Mangiar cose che sgrétolano.* §. Il s'étend aussi, dans le style fam., à toutes sortes de choses qu'on mange avidement, *Trangugiare avidamente, divorare.* §. On dit fig., d'une jeune et jolie personne, qu'elle est jolie à croquer, *È un boccon da ghiottone.* §. *T. de peint.* Croquer, signifie, dessiner ou peindre grossièrement et à la hâte, en sorte que le dessin ou le tableau ne soit pas fini, *Schizzare, dipignere così alla grossa.* §. Il se dit figurément des ouvrages d'esprit qui ne sont pas encore achevés, et où l'on n'a pas mis la dernière main, *Abbozzare.* §. *T. de mar.* Croquer, ou accrocher le croc de palan, c'est le passer dans l'arganeau de l'ancre, afin de le remettre au bossoir, *Incocciare.* §. Croquer le marmot. V. Marmot. §. N'en croquer que d'une dent, c'est n'avoir pas ce qu'on désire. Vous n'en croquerez que d'une dent, *Voi non l' avrete.* §. Croquer, prendre, attraper, dérober, *Acchiappare.* J'avais laissé ma montre à ce clou, elle m'a été bien vite croquée. §. Dissiper, perdre son bien, *Sperdere.* Il ne se dit que dans le style burlesque.

CROQUET (*cro-chè*), s. m. Sorte de pain d'épice mince et sec, *Pan pepato* m., *ciambella* f.

CROQUEUR (*cro-cheur*), s. m. Celui qui prend, qui attrape, qui croque, *Che piglia, che afferra, che sgrétola.*

CROQUIGNOLE (*cro-chi-gnol*), s. f. Espèce de chiquenaude sur le nez, *Buffetto* m.

CROQUIGNOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CROQUIGNOLER (*cro-chi-gno-lé*), v. a. Donner des croquignoles à quelqu'un, *Dar dei buffetti.*

CROQUIS (*cro-chì*), s. m. *T. de peinture.* Esquisse, première pensée d'un peintre, *Schizzo, primo pensiero* m. §. Croquis, se dit aussi du premier jet d'un ouvrage d'esprit. Je reviendrai sur ce croquis, *Ripiglierò questo abbozzo.*

CROSSE (*cros*), s. f. Bâton pastoral d'évêque ou d'abbé, *Pastorale* m. §. Crosse d'arquebuse ou crosse de mousquet, c'est, dans une arquebuse ou dans un mousquet, la partie courbe du fût, qu'on appuie contre l'épaule en tirant, *Calcio d'archibugio* m. §. Crosse, signifie aussi certain bâton courbé par le bout, avec quoi les enfants ont accoutumé, durant le froid principalement, de pousser une balle, une pierre, etc., *Bastone curvo* m.

CROSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a droit de porter la crosse, *Che ha il gius del pastorale.*

CROSSER (*cro-sé*), v. a. Pousser une balle, une pierre, etc., avec une crosse, *Mandar la palla con un bastoncino curvo.* §. Crosser, se dit aussi figurément et familièrement, pour dire, traiter avec un grand mépris, *Trattare con disprezzo.*

CROSSETTE (*cro-sèt*), s. f. *T. d'agriculture.* Branche de vigne, de figuier, etc., où on laisse un peu de bois de l'année précédente, *Barbatella, mazzuola* f. §. *T. d'archit.* Ressauts que l'on fait aux coins des chambranles des portes ou croisées, et qui ne comprennent ordinairement que les moulures extérieures du chambranle, *Risalto* m.

CROSSEUR (*cro-seur*), s. m. Celui qui crosse, *Quegli che manda, che spigne la palla.*

CROSSILLON (*cro-si-glion*), s. m. Bout recourbé de la crosse, *Estremità ricurva del pastorale* f.

CROTALE (*cro-tal*), s. m. Tambour de basque des prêtres de Cybèle, *Crótalo* m. §. *T. d'hist. nat.* Genre de reptiles ophidiens, dont la queue est terminée par des espèces de grelots de corne, *Caudísono, crótalo* m.

CROTAPHITE (*cro-ta-fit*), adj. m. Il se dit d'un muscle des tempes, qui sert au mouvement de la mâchoire inférieure, *Crotafito, muscolo posto presso la tempia* m.

CROTTE (*crot*), s. f. Boue, mélange qui se fait ordinairement de la poussière et de l'eau de la pluie dans les rues et sur les chemins, *Loto, fango* m. §. Crotte, se dit aussi de la fiente de certains animaux, comme brebis, chèvres, lapins, souris, etc., *Cacherello* m., *pillácola, caccola, zacchera* f. §. On dit fig. et fam., se traîner dans la crotte, pour dire, être dans un état d'avilissement, *Trasciñarsi, strisciare nel fango.*

CROTTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, crotté comme un barbet, *Zaccheroso, pieno di schizzi, di zacchere.* §. On dit, d'un méchant poète, que c'est un poète crotté, *Poeta affamato, meschino; poetastro* m.

CROTTER (*cro-té*), v. a. Salir avec de la crotte, faire jaillir de la crotte sur..., *Imbrattare, lordare, bruttar di fango, di loto; sporcare, infangare.* Il est aussi pron. Se crotter, *Infangarsi.*

CROTTIN (*cro-tèn*), s. m. Excréments solides des chevaux, des moutons et de quelques autres animaux, *Pillácola* f., *cacherello di alcuni animali* m.

CROTTONS (*cro-ton*), s. m. pl. Morceaux de sucre qui n'ont pu passer par le crible, *Pezzi di zucchero che restano nel crivello* m. pl.

CROUCHANT (*crù-scian*), s. m. Pièces de bois qui se portent sur le chef d'un bateau, et qui servent à faire la rondeur et la diminution du devant, *Pezzi di legno d' un battello, che servono a fare la rotondità e la diminuzione della parte anteriore* m. pl.

CROULANT, TE (*crù-lan, lant*), adj. Qui croule, *Crollante, vicino a cadere.*

CROULEMENT (*crùl-man*), s. m. Éboulement. V. ce mot.

CROULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CROULER (*crù-lé*), v. n. Tomber en s'affaissant, *Ammottare, smottare, franare.* En parlant de bâtiments, *Rovinare, sbonzolare.* §. v. a. *T. de marine.* Crouler, signifie, rouler, *Ruzzolare, varare.* Crouler un vaisseau, c'est le lancer. V. ce verbe. §. *T. de chasse.* Crouler la queue, se dit d'un cerf qui fuit, *Fuggire a tutta corsa.*

CROULIER, IÈRE (*crù-liè, lièr*), adj. Il se dit des terres dont le fond est mouvant, *Terra non stabile, paludosa; facile ad ammottare, a sprofondarsi.* On l'emploie aussi comme subst. fém., pour signifier une étendue de terrain, ou de sable mouvant.

CROUP (*crùp*), s. m. Espèce d'angine qui affecte presque exclusivement les enfants âgés de moins de 7 ans, *Crup* m.

CROUPADE (*crù-pad*), s. f. *T. de manège.* Saut plus relevé que la courbette, *Capannone* m. *groppata* f.

CROUPE (*crùp*), s. f. La partie de derrière qui comprend les hanches et le haut des fesses de certains animaux, principalement des bêtes de monture et de charge, *Groppa* f. §. Il se dit aussi du sommet d'une montagne, *Giogo di monte* m., *cima, sommità, vetta* f. §. Partie du comble terminé par les arêtiers, *Colmo di un tetto* m. §. Le derrière du chevet d'une

église, *La parte posteriore del coro di una chiesa.* §. expr. adv. En croupe, par derrière, *In groppa.* §. Intérêt de finance dans une entreprise, une charge, etc., *Quella parte d'utile che alcuno ha in un'intrapresa di finanza, nei proventi di una carica, ecc.* f.

CROUPÉ, ÉE, adj. Cheval bien croupé, qui a une belle croupe, *Cavallo che ha una bella groppa.*

CROUPETON, s. m. *T. de mar.* V. Croupière.

CROUPETONS (A), adv. V. Acroupetons.

CROUPI, IE, part. V. son verbe.

CROUPIADER (*crù-pia-dè*), v. n. *T. de mar.* Mouiller en croupière. V. Croupière.

CROUPIAT (*crù-pià*), s. m. *T. de mar.* V. Croupière. §. C'est aussi un nœud qu'on fait sur le cable, *Impiombatura* f.

CROUPIER (*crù-piè*), s. m. Celui qui est de part au jeu avec quelqu'un qui tient la carte ou le dé, *Compagno nel giuoco* m. §. On appelle aussi croupier, à la bassette, celui qui assiste le banquier, et qui l'avertit des cartes qu'il passe, *Assistente al giuoco* m. §. On le dit aussi de ceux qui prêtent de l'argent aux gens d'affaires, et qui ont part au profit, *Coloro che prestano danari a certe persone, ed entrano a parte degli utili.*

CROUPIÈRE (*crù-pièr*), s. f. Morceau de cuir rembourré, que l'on passe sous la queue d'un cheval, d'un mulet, etc., et qui tient à la selle, au bât, au harnais, *Groppiera, posolatura, posoliera* f., *posolino* m. §. On dit fig. et prov., tailler des croupières à quelqu'un, pour dire, poursuivre vivement quelqu'un, lui donner bien des affaires, *Perseguitare.* §. *T. de mar.* Croupière, se dit d'un cable qui arrête un vaisseau par son arrière, *Ormeggio, o ritegno di poppa* m. Mouiller en croupière, ou de croupière, ou en croupe, c'est mouiller à poupe, afin de maintenir les ancres de l'avant, et empêcher le vaisseau de se tourmenter, ou faire en sorte qu'il présente toujours le même côté, *Stendere una coda da poppa.*

CROUPION (*crù-pion*), s. m. L'extrémité du bas de l'échine de l'homme; et plus proprement, la partie où tiennent les plumes de la queue d'un oiseau. *Groppone, culo* m.

CROUPIR (*crù-pir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Se corrompre faute de mouvement, en parlant des liquides, *Stagnare, covare, non iscorrere, star fermo, corrompersi.* §. On le dit fig., des enfants au maillot, et des malades, qu'on n'a pas soin de changer assez souvent de linges, *Marcire nel sudiciume.* §. Croupir dans le vice, dans l'oisiveté, etc., c'est y demeurer long-temps, *Marcir nel vizio, languire, ec.*

CROUPISSANT, TE (*crù-pi-san, sant*), adj. Qui croupit, *Stagnante.*

CROUPISSEMENT (*crù-pis-man*), s. m. *T. de méd.* État des matières qui croupissent dans le corps humain, *Stato di materie che stagnino nel corpo umano* m.

CROUPON (*crù-pon*), s. m. *T. de tanneur.* Cuir de bœuf ou de vache tanné, qui n'a ni tête, ni ventre, *Cuojo di bue conciato senza testa e senza ventre* m.

CROUSTILLE (*crùs-ti-glie*), s. f. Petite croûte de pain, *Cortecciuola, piccola crosta* f., *crostino* m.

CROUSTILLER (*crùs-ti-gliè*), v. n. Manger de petites croûtes pour boire après le repas, et pour être plus long-temps à table. Il est du style familier. *Mangiar cortecciuole di pane dopo pasto, per seguir a bere.*

CROUSTILLEUSEMENT (*crùs-ti-glieùz-man*). adv. D'une manière bouffonne et plaisante. Il est pop. *Facetamente, buffonescamente.*

CROUSTILLEUX, EUSE (*crùs-ti-glieù, glieùz*), adj. Il n'est en usage qu'au figuré, pour dire, plaisant, drôle, *Buffone, faceto, giocoso, burlevole.* §. Un peu libre, graveleux, *Alquanto libero, licenzioso.*

CROÛTE (*crùt*), s. f. Partie extérieure du pain, endurcie par la cuisson, *Crosta* f. §. On appelle croûte, la pâte cuite qui enferme la viande d'un pâté, d'une tortue, etc., *Cassa di pasta* f. §. Casser la croûte, une croûte avec quelqu'un, c'est manger amicalement et sans façons avec lui, *Mangiar con alcuno senza cerimonie.* §. On appelle croûte, en général, tout ce qui s'attache et s'endurcit sur quelque chose, *Crosta, corteccia* f. Croûte de plaie, *Schianza, éscara* f. Croûte de muraille, *Intonacatura* f. §. On appelle fig., croûte, un mauvais tableau, *Cattivo quadro, quadro vecchio di nessun pregio* m. §. *T. de charp.* Croûte, planches de forme et d'épaisseur irrégulière, prises sur les différentes faces d'une pièce de bois, *Tavole di forma e grossezza irregolari, segate nel riquadrare un pezzo di legno* f. pl. §. *T. de tann.* Cuir en croûte, brut, *Cuojo grezzo* m.

CROÛTELETTE (*crùt-lèt*), s. f. Croustille. V. ce mot.

CROÛTER (SE), v. pr. Se couvrir de croûte, se durcir en croûte, *Coprirsi di crosta, indurirsi a guisa di crosta.*

CROÛTIER (*crù-tiè*), s. m. Brocanteur de mauvais tableaux, *Barattatore di cattivi quadri* m. §. Mauvais peintre qui ne fait que des croûtes, *Cattivo pittore* m.

CROÛTON (*crù-ton*), s. m. Petit morceau de pain qui a plus de croûte que de mie, *Pezzo di corteccia di pane* m.

CROYABLE (*croa-iabl*), adj. des d. g. Qui peut ou qui doit être cru, *Credibile, degno di esser creduto.*

CROYANCE (*croa-ians*), s. f. Ce qu'on croit, sentiment, opinion, *Credenza* f., *parere* m., *opinione* f. §. Il signifie encore, ce qu'on croit dans une religion, *Credenza, fede, religione* f. §. On dit aussi, avoir croyance en quelqu'un, en ce qu'il dit, en ce qu'il annonce, *Prestar fede.*

Croyance, foi (syn.). La *croyance* est une persuasion déterminée par quelque motif que ce puisse être; la *foi* est une persuasion déterminée par la seule autorité de celui qui a parlé. Les choses auxquelles le peuple ajoute *foi*, ne méritent pas toujours que le sage leur donne sa *croyance*. *Foi*, employé tout seul, désigne la persuasion où l'on est des mystères de la religion. La *croyance* des choses révélées constitue la *foi*.

CROYANT, TE (*croa-ian, iant*), s. m. et f. Celui ou celle qui croit ce que la religion enseigne, fidèle, *Credente, fedele.*

CRÛ, s. m. Terroir où quelque chose croît, *Terreno, fondo* m., *beni, poderi* m. pl. Vin, blé de mon crû, de son crû, de votre crû: hors de là il n'est guère d'usage. §. Il se dit aussi pour accroissement. Les arbres ont bien poussé, voilà le crû de cette année, *Queste piante germogliarono assai, ecco il crescimento di quest'anno.* §. fig. et fam. Cela est de votre crû, c'est-à-dire, cela vient de vous, vous avez inventé cela, *Questo è di vostra invenzione.* Cela n'est pas de votre crû, *Non è farina del vostro sacco, non è erba del vostro orto.*

CRU, UE, part. V. son verbe, Croire.

CRÛ, UE, part. V. son verbe, Croître.

CRU, UE, adj. Qui n'est pas cuit, *Crudo, non cotto.* §. Non travaillé. Cuir cru, *Cojame non ancor preparato.* Chanvre cru, *Canapa non ancora macerata.* Soie crue, celle qui n'est ni lavée, ni teinte, *Seta cruda, non lavata, nè tinta.* Eau crue, qui ne dissout point le savon. §. Cru, se dit fig. et fam., d'un ouvrage d'esprit encore informe et mal digéré, *Imperfetto, non limato.* §. *T. de médecine.* Les humeurs sont crues, lorsqu'elles ne sont pas suffisamment cuites par la chaleur naturelle, *Crudo.* §. Aliment cru, difficile à digérer, *Indigesto.* §. On donne encore fig. l'épithète de crues, aux choses qu'on dit sans avoir égard ni considération aux personnes qu'on peut fâcher ou affliger, *Acerbo, aspro, duro, crudo, ruvido, incivile.* Il lui a fait une réponse fort crue. §. *T. de peint.* Ton cru, couleurs crues, un ton qui ne se perd pas avec celui qui l'avoisine, des couleurs tranchantes, *Colorito crudo, colori crudi.* §. adv. A cru, sur la peau nue. Botté à cru, *Stivalato senza calze.* Monter un cheval à cru, *Senza sella, a bisdosso, a bardosso.*

CRUAUTÉ (*cru-ô-tè*), s. f. Inhumanité, inclination à répandre, ou à voir répandre le sang, à faire du mal aux autres, et par ext., dureté, rigueur, insensibilité, *Spietatezza, crudeltà, inumanità, barbàrie, crudelezza* f. §. Action cruelle, *Crudeltà* f., *ec.* Chose fâcheuse et insupportable, *Crudeltà, tirannia* f., *rigore* m.

CRUCHE (*cru-sc*), s. f. Vase de terre ou de grès, à anse, et qui a ordinairement le ventre large et le cou étroit, *Mezzina, brocca* f. §. prov. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse, c'est-à-dire, à force de s'exposer au danger, à la fin on y demeure, *Tanto va la gatta al lardo, che vi lascia la zampa; tante volte al pozzo va la secchia, ch'ella vi lascia il manico e l'orecchia.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme est cruche, qu'il devient cruche, pour dire, qu'il est, qu'il devient stupide, sot, *Stùpido* m., *bestia* f.

CRUCHÉE (*cru-scè*), s. f. Ce que peut contenir une cruche, *Una piena brocca* f.

CRUCHER (*cru-scè*), v. n. Il se dit du son du cromorne, *Rendere il suono della trombetta, parlando dell'òrgano.*

CRUCHERIE (*crusc-rì*), s. f. Folie, sottise, stupidité, *Follìa, sciocchezza, stupidità* f.

CRUCHON (*cru-scion*), s. m. Petite cruche, *Piccola brocca, mezzina* f.

CRUCIADE (*cru-si-ad*), s. f. Bulle du Pape au roi d'Espagne, *Cruciada, bolla del Papa al re di Spagna* f.

CRUCIAL, ALE (*cru-si-al, àl*), adj. Fait en croix. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: incision cruciale, *Incisione a guisa di croce.*

CRUCIFÈRE (*cru-si-fèr*), adj. des d. g. *T. de botanique.* Il se dit des plantes dont les fleurs sont disposées en forme de croix, comme dans le cresson, le chou, le thlaspi, etc., *Crucifero.* §. On appelle, colonne crucifère, une colonne surmontée d'une croix, *Colonna che ha in cima una croce.*

CRUCIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRUCIFIEMENT (*cru-si-fi-man*), s. m. L'action de crucifier, le supplice de la croix, *Crocifissione* f., *crocifiggimento* m. §. Il se dit aussi des tableaux où le crucifiement de Jésus-Christ est représenté, *Una crocifissione* f.

CRUCIFIER (*cru-si-fiè*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Attacher à une croix, mettre en croix, *Crucifiggere, crocifiggere, conficcare in sulla croce.* §. On dit fig., être crucifié avec Jésus-Christ, pour dire, être entièrement mort au monde, *Essere crocifisso con Gesù Cristo, essere morto al mondo.* §. Se faire crucifier pour quelqu'un, c'est souffrir tout pour lui, *Lasciarsi mettere in croce per chi che sia.*

CRUCIFIX (*cru-si-fì*), s. m. Figure ou représentation de Jésus-Christ attaché à la croix, *Crocifisso* m.

CRUCIFIXION (*cru-si-fich-si-on*), s. f. Action de crucifier, *Crocifissione* f.

CRUDITÉ (*cru-di-tè*), s. f. Qualité de ce qui est cru, *Crudezza, crudità* f. §. Indigestion, *Crudezza, indigestione, indigestibilità* f. §. *T. de peinture.* Il se dit des lumières, des couleurs trop entières et trop fortes, *Crudezze* f. pl. §. Discours vrai, mais désobligeant, malhonnête, *Parole acerbe, dure* f. pl. Je n'ai jamais entendu dire que des crudités à cet homme-là. Dans cette acception il est aujourd'hui peu usité.

CRUE (*crû*), s. f. Augmentation, *Accrescimento, crescimento, aumento, augumento, incremento* m., *aumentazione* f. §. Il se dit aussi des arbres et des hommes, pour croissance, augmentation de grandeur, *Incremento, accrescimento, ingrandimento* m. §. *T. de pratique.* En fait d'inventaire, c'est le cinquième denier au-dessus de la prisée, *Il quinto più della stima* m.: *l'aumento del prezzo di ciascuna cosa estimata nell'inventario dei beni di un defunto* m.; *dicesi talora* plus value.

CRUEL, ELLE (*cru-èl, èl*), adj. Inhumain, impitoyable, sanguinaire, qui porte le caractère de la cruauté, *Crudele, implacàbile, spietato, inumano, bàrbaro, feroce, duro, fiero, dispietato.* §. Il signifie aussi, fâcheux, douloureux, insupportable, *Disgustoso, duro, aspro, vivo, acuto, crudo, insopportàbile.* C'est un cruel mal, un cruel supplice, une cruelle mort, un cruel hiver, un cruel affront. §. Fam. on dit, d'une femme qui n'écoute point ses amants, qu'elle est cruelle, *Crudele, fiera.* Beauté cruelle, *Beltà spietata, rigida, crudele, tiranna.* On le dit aussi d'un homme qui fait le dédaigneux à l'égard des femmes.

Cet adjectif peut se placer devant ou après

le substantif. Quelquefois cependant il prend un sens différent, selon sa position. *Cruel homme, cruelle femme*, se dit d'un homme, d'une femme qui sont fâcheux, incommodes, qui ne se laissent pas toucher par les plus vives instances, ou qui font eux-mêmes les instances les plus fortes, et sont fatigants par leurs longs discours, leurs visites éternelles, etc. *Homme cruel, femme cruelle*, se dit d'un homme ou d'une femme pleins de cruauté.

CRUÉLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CRUÉLISER (*cru-e-li-zé*), v. a. Traiter quelqu'un avec cruauté. Il est du style burlesque. *Trattare crudelmente.*

CRUELLEMENT (*cru-èl-man*), adv. Avec cruauté, *Crudelmente, villanamente, barbaramente, dispietatamente, tirannescamente.*

CRÛMENT (*crú-man*), adv. D'une manière crue, dure, sans ménagement, *Crudamente, con crudezza.*

CRUOR, s. m. *T. de médec.* Matière colorante du sang, *Cruore* m.

CRUPELLAIRE (*cru-pe-lèr*), s. m. Soldat Gaulois armé de toutes pièces, *Crupellario, soldato Gallo armato da capo a piedi* m.

CRURAL, LE (*cru-ral, râl*), adj. *T. d'anatomie.* Il se dit du muscle extenseur de la jambe, ainsi que d'une artère, et d'une veine de la cuisse, *Crurale.*

CRUSCA (*crus-cà*). Ce mot italien signifie, dans cette langue, le son, ou ce qui reste quand la farine est blutée. On ne s'en sert en France, que pour désigner la fameuse Académie de la Crusca, établie à Florence pour la perfection de la langue toscane. *Crusca* f.

CRUSCANTISME, s. m. Purisme de la langue italienne, *Scrivere secondo la Crusca, purismo* m. §. Philosophie religieuse, ennemie de la théologie, *Filosofia religiosa, nemica della teologia* f.

CRUSTACÉ, ÉE, (*crus-ta-sé*), adj. *T. d'hist. nat.* Il se dit des poissons qui sont couverts d'écailles divisées par des jointures différentes, *Crustáceo, crostáceo, testáceo.* §. Il est aussi subst. masc. L'écrevisse, le homar, les crabes sont du genre des crustacés. *I crostácei* m. pl.

CRUZADE (*cru-zad*), s. f. Monnaie d'argent de Portugal, de la valeur d'environ 2 fr. 75 c. de France, *Crosazzo* m., *moneta di Portogallo.*

CRYPTE (*cript*), s. f. Lieu souterrain où l'on enterre les morts dans certaines églises, *Luogo sotterráneo, in certe chiese, ove si seppelliscono i morti* m. §. *T. d'anat.* Certaines parties qui présentent un orifice en forme de petite fosse, *Cavità* f.

CRYPTOGAME (*crip-to-gam*), s. et adj. f. *T. de botan.* Plante dont les organes sexuels sont douteux, cachés, *Crittógama* f.

CRYPTOGRAPHIE (*crip-to-gra-fi*), s. f. L'art d'écrire, d'exprimer ses pensées d'une manière cachée et obscure, en se servant d'une écriture de convention, *L'arte di scrivere in modo che non sia inteso se non da chi noi vogliamo* f.

CRYPTONYME (*crip-to-nim*), adj. et s. Celui qui cache son nom, *Crittónimo, che nasconde o maschera il proprio nome.*

CRYPTO-PORTIQUE (*crip-to-por-tich*), s. m. Arc pris sous œuvre dans un vieux mur, *Crittopórtico, arco preso sott'opera in un muro vecchio* m. §. Galerie souterraine, *Galleria sotterranea* f. §. Décoration de l'entrée d'une grotte, *Vestíbolo di una grotta* m.

CRYSTAL (*cris-tal*), s. m. et ses dérivés. V. Cristal, etc.

C-SOL-UT, s. m. *T. de musique.* La note, et le ton d'ut, *Ci-sol-ut* m.

CUBATION, s. f. *T. de géométrie.* Art, action de mesurer l'espace que comprend un solide, comme un cône, un cylindre, une sphère, etc., *Cubicazione, cubatura* f.

CUBATURE, s. f. *T. de géom.* Méthode pour trouver le cube, *Cubatura* f.

CUBE (*cub*), s. m. Corps solide qui a six faces carrées égales, *Cubo, dado, zoccolo* m. §. *T. de mathém.* Produit du carré d'un nombre multiplié par ce nombre, *Cubo* m. §. Il est quelquefois adject. Pied, toise cube, racine cube. *Piede cubo, ec.*

CUBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CUBÈBE (*cu-bèb*), s. f. *T. de pharmacie.* Nom que l'on donne à de petits fruits secs, sphériques, grisâtres, ridés, à-peu-près de la grosseur du poivre, *Cubebe* m.

CUBER (*cu-bé*), v. a. *T. de géométr.* Réduire un solide en cube, et élever une quantité au cube, *Cubare.*

CUBICULAIRE (*cu-bi-cu-lèr*), s. m. Camérier du Pape, *Cubiculario, cameriere* m.

CUBIQUE (*cu-bich*), adj. des d. g. Qui a la figure d'un cube, qui appartient au cube, *Che ha la forma del cubo, cúbico.*

CUBISTÉTAIRE (*cu-bis-te-tèr*), s. m. *T. d'antiqu.* Histrion qui dansait les pieds en haut et la tête en bas, *Cubista o Cibista* m., *chi si esercita nella danza detta cubistica o cibistica.*

CUBITAL (*cu-bi-tal*), s. m. Sorte de banquette sur laquelle on appuie les bras, les coudes, *Sorta di banco imbottito per appoggiare le braccia e i cúbiti.*

CUBITAL, ALE (*cu-bi-tal, tâl*), adj. Qui appartient au coude, *Cubitale, del cùbito.* Muscle cubital, artère cubitale. §. Qui est de la grandeur d'une coudée, *Dell'altezza del cùbito.* Une statue cubitale, c'est-à-dire, haute d'une coudée.

CUBITUS (*cu-bi-tus*), s. m. *T. d'anatomie.* Os de l'avant-bras, long, irrégulièrement triangulaire, et dont l'extrémité supérieure se termine par deux apophyses, dont l'une forme le coude, *Gòmito, cúbito* m.

CUBLANC (*cu-blan*), s. m. Sorte d'oiseau, *Sorta d'uccello.*

CUBOÏDE (*cu-bo-id*), adj. des d. g. On le dit des solides dont la forme diffère peu de celle du cube, *Cubóide.* §. s. m. *T. d'anat.* Os du tarse, qui a la forme d'un cube, *Cubóide* m.

CUCA, s. m. Sorte de plante du Pérou, *Sorta di pianta.*

CUCERON (*cus-ron*), s. m. Petit insecte qui se met dans les légumes, *Piccol insetto che si genera nei legumi* m.

CUCUBALE (*cu-cu-bal*), s. f. Plante qu'on nomme aussi la Paresseuse ou la Couchée, parce qu'elle est rampante. Elle porte de petites baies noires et molles, et est employée dans les pertes de sang. *Sorta di pianta che produce bacche nere e molli.*

CUCULLAIRE (*cu-cu-lèr*), s. et adj. m. *T. d'anat.* Le muscle cucullaire est entre l'occiput et la nuque du cou, *Muscolo fra l' occipizio, e la nuca del collo.*

CUCULLE, s. f. Espèce de cape de voyageur, *Cocolla* f. §. Scapulaire de chartreux, *Cocolla* f.

CUCURBITACÉ, ÉE (*cu-cur-bi-ta-sé*), adj. *T. de botanique.* Il se dit des plantes dont les fruits approchent de ceux de la courge, du melon, du potiron, de la calebasse, etc., *Cucurbitáceo.*

CUCURBITAIN (*cu-cur-bi-tèn*), s. m. Ver plat qui ressemble à des pepins de courge, *Cucurbitino* m.

CUCURBITE (*cu-cur-bit*), s. f. Vaisseau d'étain, de cuivre ou de verre, dans lequel on met les substances que l'on veut distiller, et au-dessus duquel on adapte le chapiteau, *Cucúrbita* f., *vaso da distillare* m.

CUEILLAGE (*cheú-gliaj*), s. m. Action, temps de cueillir, *L'azione* f., *il tempo* m. *di cogliere.* §. *T. de verrer.* Action de prendre le verre avec la canne, *L'atto di prendere il vetro colla canna* m. La quantité de matière vitrifiée prise à la fois, *Quantità di materia vetrificata presa in una volta* f.

CUEILLE (*cheu-glie*), s. f. *T. de marine.* Un lé de toile, *Ferzo* m., *o sia tela di vela* f.

CUEILLÉE (*cheu-glié*), s. f. *T. d'épingl.* Faisceau de fil de laiton, *Fascetto di fil d'ottone* m.

CUEILLEMENT, s. m. Cueillage. V. ce mot.

CUEILLERET (*cheu-glie-rè*), s. m. *T. de pratique.* État des cens et rentes dus et reconnus par les tenanciers d'une seigneurie, *Cata[illegible]o* m.

CUEILLETTE (*cheu-gliet*), s. f. Récolte des blés, des fruits, *Raccolta* f. En ce sens il est vieux. §. L'amas des deniers que l'on fait pour les pauvres, ou pour quelque œuvre pieuse ou publique, *Colletta, raccolta* f. §. *T. de commerce de mer.* Amas de diverses sortes de marchandises, qu'un maître de vaisseau fait, et qui lui sont remises par diverses personnes, pour former la cargaison de son bâtiment. Ce terme n'est en usage que sur l'Océan. *Collegio* m., *caricar a collegio, collegiare mercanzie* m.

CUEILLEUR, EUSE (*cheu-glieur, glieúz*), s. m. et f. Qui cueille, *Raccoglitore, coglitore* m., *raccoglitrice* f. Il ne se dit guère que prov. Fait en cueilleur de pommes, en cueilleuse d'herbes, pour dire, mal vêtu, mal vêtue, *Mal vestito, stracciato, che ha laceri i panni.*

CUEILLI, IE, part. V. son verbe.

CUEILLIE (*cheu-glí*), s. f. *T. de maçon.* Plâtre dressé en arête pour servir de repère, *Traccia o cresta di gesso che si fa talvolta sui muri, per servire di segno ai muratori* f.

CUEILLIR (*cheu-glir*), v. a. (Prés. *Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent;* imparf., *je cueillais*, etc.; *nous cueillions, vous cueilliez, ils cueillaient;* prétér., *je cueillis*, etc.; fut., *je cueillerai*, etc.; condit., *je cueillerais*, etc.; *nous cueillerions, vous cueilleriez, ils cueilleraient;* impérat., *cueilles, qu'il cueille, cueillons, cueillez, qu'ils cueillent;* subj. prés., *que je cueille* etc.; imparf., *que je cueillisse, que tu cueillisses, qu'il cueillît, que nous cueillissions, que vous cueillissiez, qu'ils cueillissent;* part. prés., *cueillant;* passé, *cueilli, cueillie*). Prendre une chose qui tient à quelque tige, *Raccogliere, còrre, cogliere, raccorre, staccare, spiccare frutti, fiori, dagli alberi, dallo stelo.* §. fig. Cueillir des palmes, des lauriers, c'est remporter des victoires, *Mietere palme, allori, ec.* §. *T. de mar.* Cueillir un cordage, c'est le plier en rond sur lui-même, *Adugliare una corda.* §. *T. d'épingl.* Cueillir la dressée, c'est trancher le fil avec les tenailles, *Tagliare il filo d' ottone colle tanaglie.* §. *T. de verr.* Cueillir le verre, le prendre avec la canne, *Pigliare col cannello il vetro liquefatto.*

CUEILLOIR (*cheu-glioar*), s. m. Panier dans lequel on met les fruits qu'on cueille, *Paniera, cestella, fiscella* f.

CUIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CUIDER (*cui-dé*), s. m. Panier long, dans lequel on cueille et on porte au marché des fruits, *Lungo cestello da frutti* m.

CUIDER (*cui-dé*), v. a. Penser, croire, s'imaginer, *Pensare, credere, immaginarsi, figurarsi.*

CUILLER, ou CUILLÈRE (*cu-glièr*, en prononçant fortement l'*r* comme dans *mer* et *fer*), s. f. Ustensile de table, dont on se sert ordinairement pour manger le potage, *Cucchiajo* m. §. Cuiller couverte, sorte de grande cuiller dont on se sert pour faire prendre des bouillons ou des médecines aux enfants, ou aux malades, *Sorta di gran cucchiajo coperto ad uso degli ammalati.* §. Cuiller de bois, à pot, à potage, etc., *Mestola, cucchiaja* f. Cuiller à pot, *Romajuolo* m. §. Il y a aussi des cuillers dont les artisans se servent pour les usages particuliers de leur art, *Cucchiaja* f. §. *T. de mar.* Cuiller de pompe, instrument de fer acéré et coupant, dont on se sert pour creuser les pompes, *Pigna da forare le trombe* f.

CUILLERÉE (*cu-glie-ré*), s. f. Ce que contient une cuiller, *Cucchiajata* f.

CUILLERON (*cu-glie-ron*), s. m. La partie creuse d'une cuiller, *Il concavo del cucchiajo* m. §. *T. de bot.* Pétale, feuille en cuiller, *A cucchiajo.*

CUILLIER (*cu-glié*), s. m. Oiseau appelé vulgairement Spatule, parce que son bec est large à l'extrémité, et qu'il ressemble à une cuiller, ou plutôt à une spatule. Il a beaucoup de rapport avec le héron. *Mestolone, palettone* m., *albardeola* f. §. C'est aussi le nom d'un poisson à tête dure, *Sorta di pesce.*

CUINE (*cui-n*), s. f. *T. de chimie.* Vaisseau de grès qui sert à distiller l'eau forte, *Vaso di terra da distillare l'acqua da partire* m.

CUIR (*cuir*), s. m. Peau d'un animal, et de l'homme : mais on le dit plus ordinairement de celle des animaux, quand elle est séparée de la chair et corroyée, *Pelle* f., *cuojo* m. §. On dit prov., entre cuir et chair, pour dire, secrètement, sans oser éclater, *Fra sè e sè, in sè stesso.* §. Du cuir d'autrui faire large courroie, c'est être libéral du bien d'autrui, *Esser largo dell'altrui.* §. Cuir de laine, étoffe de laine croisée et très-forte, *Stoffa di lana assai forte, detta cuojo di lana* m. §. Cuir

de montagne, espèce d'amiante, *Specie d'amianto.* §. Cuir bouilli, cuir cuit et préparé pour en faire quelque ustensile, *Cuojo duro* m. §. fig. et pop. Un visage de cuir-bouilli c'est un visage désagréable, dont la peau est rude et grossière, *Figura da cembalo* f. §. fam. Vice de langage, qui consiste à parler d'une manière contraire à l'orthographe et à la prononciation, *Sproposito, errore che si fa, pronunziando una parola in modo contrario all' ortografia* m.

CUIRASSE (*cui-ras*), s. f. Principale partie de l'armure qui couvre le corps par devant et par derrière, depuis les épaules jusqu'à la ceinture, *Corazza* f., *usbergo* m., *lorica, panciera, armadura del busto* f. §. Le défaut de la cuirasse, l'endroit où la cuirasse finit, *Congiuntura della corazza* f. Fig., l'endroit faible d'un homme, d'un écrit, *Il debole d'un uomo, d'uno scritto* m. §. fig. Endosser la cuirasse, c'est prendre le parti des armes, *Andare in arme, andar a guerreggiare.*

CUIRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui porte cuirasse, *Armato, coperto di corazza.* §. fig. Homme cuirassé, c'est-à-dire, bien préparé à tout, *Armato di tutto punto, apparecchiato alla difesa.*

CUIRASSER (*cui-ra-sé*), v. a. Revêtir quelqu'un d'une cuirasse, *Armar di corazza.* §. v. pr. Se cuirasser, se couvrir d'une cuirasse, *Armarsi di corazza.* Fig., se fortifier, s'armer contre...., *Armarsi, apparecchiarsi alla difesa.*

CUIRASSIER (*cui-ra-sié*), s. m. Cavalier armé de cuirasse, *Soldato a cavallo armato di corazza* m. §. C'est aussi un soldat fantassin qui porte la cuirasse et la pique, *Fantaccino armato di corazza e di picca* m.

CUIRE (*cuir*), v. a. Préparer les aliments par le moyen du feu, pour les rendre propres à être mangés, *Cuocere.* §. Il signifie aussi, faire durcir ou préparer par le moyen du feu ou de la chaleur certaines choses, pour les rendre propres à l'usage qu'on en veut faire, *Cuócere, preparare, indurire col fuoco certe cose.* Cuire la brique: *Cuócere i mattoni.* §. Il signifie aussi faire cuire, et se met quelquefois absolument pour dire, cuire du pain, *Cuócere.* Ce boulanger cuit beaucoup tous les jours. §. Il se dit aussi des fruits que le soleil mûrit, *Maturare, o far maturare* C'est le soleil qui cuit tous les fruits, *Si è il sole che matura i frutti.* §. Il se dit aussi de l'action de la chaleur naturelle sur les viandes, ou sur les humeurs, *Concuócere, digerire.* §. v. n. Le souper est au feu, il cuit, *La cena cuoce, è al fuoco.* §. On dit de certains légumes, comme des pois, des fèves, etc., qu'ils cuisent bien, ou qu'ils ne cuisent pas bien, pour dire, qu'ils sont faciles ou difficiles à cuire, *Esser cottojo, o non cottojo; di facile o difficile cuocitura.* §. Cuire, v.n., signifie aussi, causer une douleur âpre et aiguë, telle qu'est celle que cause une brûlure, une écorchure, etc., *Frizzare, bruciare, cuócere, far male, dolere.* §. On le dit fig. d'une douleur, ou d'une chaleur excessive qu'on éprouve. La tete me cuit, *Mi duole la testa.* Le soleil est si ardent qu'on cuit dans la campagne, *Il sole è si ardente che si brucia ne' campi.* §. On dit fig. et fam., il vous en cuira quelque jour, il m'en cuit, il pourrait bien vous en cuire, pour dire, vous vous en repentirez, je m'en repens, vous pourrez bien vous en repentir, *Ve ne pentirete, me ne pento, potrete forse pentirvene.* §. On dit, qu'un homme a du pain cuit, pour dire, qu'il a du bien, qu'il est aisé, *Essere ricco, agiato.* On dit aussi, avoir du pain cuit, pour dire, avoir une bonne provision de ce qui est nécessaire. Ce prédicateur a deux ou trois carêmes, il a du pain cuit, *Questo predicatore ha due o tre quaresimali, egli è ben corredato, fornito, provveduto.* §. On dit prov., vous viendrez cuire à mon four, et cela signifie, vous aurez affaire à moi quelque jour, *Voi avrete quando che sia a fare con me.*

CUIRÉ, ÉE, adj. *T. de métier.* Enduit de colle forte et de toile épaisse, *Coperto di colla da falegname e di tela grossa.* §. Couvert de cuir, *Coperto di cuojo.*

CUIRETS (*cui-rè*), s. m. pl. *T. de mégissier.* Peaux pelées, *Cuoi spelati* m. pl.

CUISANT, TE (*cui-zan, zant*), adj. Âpre, piquant, aigu, *Cocente, ardente, doloroso, sensibile, acuto, penetrante, vivo, pungente.* On le dit aussi des peines de l'esprit.

CUISEUR, s. m. Celui qui dirige le feu d'un fourneau de brique, de chaux, etc., *Quegli che régola il fuoco di una fornace* m.

CUISINE (*cui-zi-n*), s. f. L'endroit de la maison où l'on apprete et où l'on fait cuire les mets, *Cucina, la stanza dove si prepárano le vivande* f. §. Faire la cuisine, appreter à manger, *Cucinare.* §. fig. Être chargé de cuisine, être fort gras, avoir un gros ventre, *Grasso, panciuto.* §. Cuisine, l'art d'appreter les mets, *La cucina, l'arte di preparare le vivande* f. §. Tous les officiers qui servent dans une cuisine, *Cuoco e ajutanti di cucina* m. pl. Il a mené sa cuisine avec lui. §. Fonder la cuisine, c'est établir la dépense de la table, pourvoir à ce qui regarde la subsistance, *Stabilir le spese per la cucina.* §. Bonne, maigre, pauvre, froide cuisine, *Buona, magra, meschina távola.* Se ruer en cuisine, manger beaucoup et avidement, ou faire beaucoup de dépense en bonne chère, *Mangiar molto e avidamente, o spender molto nella tavola.* §. fam. Latin de cuisine, un très-mauvais latin, *Pessimo latino, maccarónico* m. §. On appelle aussi cuisine, une petite boîte longue, à différents compartiments, où l'on met divers ingrédients propres pour les ragoûts, et que certaines gens portent avec eux en voyage, *Cassetta da cucina* f.

CUISINER (*cui-zi-né*), v. n. Apprêter les viandes, faire la cuisine, *Cucinare, apparecchiar le vivande.*

CUISINIER, IÈRE (*cui-zi-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait la cuisine, qui apprête à manger, *Cuoco, cuciniere* m., *cuoca* f. §. Cuisinière, s. fém., ustensile pour faire rôtir la viande, *Arnese da cucina per fare arrostir la carne* m.

CUISSART (*cui-sar*), s. m. La partie de l'armure qui couvrait les cuisses, *Cosciale* m.

CUISSE (*cuis*), s. f. Partie du corps d'un animal, depuis la hanche jusqu'au jarret, *Coscia* f. §. *T. d'archit.* Côte entre les canaux d'un triglyphe, *Listella fra le scanalature dei triglifi* f. §. *T. de verr.* Matière vitrifiée, tombée au fond du four, *Materia vetrificata caduta sul fondo della fornace* f.

CUISSE-MADAME (*cuis-ma-dam*), s. f. Sorte de poire de longue forme, *Sorta di pera.*

CUISSON (*cui-son*), s. f. Action de cuire ou de faire cuire, et le degré où l'on fait cuire une substance, *Cottura, cocitura, cozione* f. §. Pain de cuisson, le pain que l'on fait chez soi, *Pane casereccio, pane di casa* m. §. La douleur qu'on sent d'un mal qui cuit, *Bruciore, cociore* m.

CUISSOT (*cui-sò*), s. m. Cuisse d'un cerf ou de pareille bête sauvage de venaison, *Coscia di salvaggina, come di cervo, di cignale, di caprinolo, ec.* f.

CUISTRE (*cuistr*), s. m. Nom de mépris qu'on donne aux valets de collége, et par injure à un homme pédant, ignorant et grossier, *Servo degli scolari, de' maestri di scuola; pedante ignorante* m.

CUIT, TE (*cui, cuit*), part. V. son verbe, Cuire.

CUITE (*cuit*), s. f. Cuisson, le degré de cuisson. Il se dit des briques, des tuiles, de la chaux, et d'autres choses semblables, *Cottura, cocitura delle tégole, mattoni, ecc.* f. Première, seconde cuite.

CUIVRE (*cuivr*), s. m. Métal rougeâtre, quand il est pur, très-sonore, très-dur, fusible et malléable, *Rame* m. On l'appelle aussi, cuivre rouge. §. Le cuivre jaune ou laiton, est du cuivre allié avec du zinc, *Ottone, rame di Corinto* m. §. Cuivre de rosette, parfaitement purifié, *Il rame più purgato* m. Le cuivre noir est celui qui n'est pas bien purifié, *Rame men purgato* m. §. Cuivre blanc, allié au zinc et à l'arsenic, *Alchimia* f., *rame bianco* m. §. Cuivre calciné, *Ferretto di Spagna, rame abbruciato* m.

CUIVRÉ, ÉE (*cui-vré*) part. V. son verbe. §. adj. De la couleur du cuivre, *Del color del rame.* §. Recouvert d'une feuille de cuivre, *Ricoperto d'una foglia di rame.*

CUIVRER (*cui-vré*), v. a. Imiter les dorures avec du cuivre en feuilles, *Imitar l'indoratura con del rame in foglia.* §. Donner à quelque chose la couleur du cuivre, *Dare il colore del rame.*

CUIVRETTE (*cui-vrèt*), s. f. Petite anche de cuivre qu'on applique sur les bassons, ou haut-bois, *Bocchetta d'uno strumento da fiato* f.

CUIVREUX, EUSE (*cui-vreû, vreûze*), adj. De couleur de cuivre, *Di color di rame.* §. *T. de teinture.* Cuivreux, s. masc., l'écume qui paraît à la surface du bain de la cuve, *Fiorata, o schiuma* f., *crespo* m.

CUIVROT (*cui-vrò*), s. m. *T. d'horl.* Poulie de laiton, *Girelletta d'ottone* f.

CUJA, s. m. Quadrupède carnivore du Chili, *Quadrupede carnívoro del Chilì* m.

CUL (*cu*; l'*l* ne se prononce jamais), s. m. Le derrière, la partie qui comprend les fesses et le fondement, *Culo, forame posteriore* m. §. Cul, les fesses, *Natiche* f. pl. §. Il se dit de plusieurs choses inanimées, et signifie le fond ou le derrière d'une chose, *Culo, fondo, il di dietro d' una cosa* m. §. Cul-de-lampe, certains fleurons ou ornements que les imprimeurs mettent à la fin d'un chapitre, d'un livre, etc., *Vasi, fiori, ec.* m. pl. §. *T. d'architect.* Ornement qui pend du plancher ou de la voûte, et qui se termine en pointe, *Fondo di lampada* m. §. Cul de four, voûte sphérique, *Volta sférica* f. §. Cul-de-jatte, celui qui étant mutilé des jambes et des cuisses, marche en effet dans une jatte, *Uom senza gambe e senza cosce, che si trascina da sè in una specie di piatto o giaciglio di legno* m. On le dit aussi d'un homme qui a perdu l'usage de ses jambes, et qui ne peut marcher, *Attratto, perduto delle gambe, storpiato.* §. Cul de plomb, homme lourd, *Uomo lento, pesante* m. Fig., homme sédentaire, très-laborieux, *Uomo che non si leva mai dal suo lavoro* m. §. *T. de maréchal.* Cul de verre, brouillard verdâtre au fond de l'oeil du cheval, *Specie di nebbia verdastra nell'occhio del cavallo.* §. Cul-de-basse-fosse, cachot creusé dans la basse-fosse même, *Carbonaja* f. §. Cul-bas, espèce de jeu de cartes, *Sorta di giuoco.* §. Faire le cul de poule, c'est faire la moue en avançant les lèvres et en les pressant, *Arricciar le labbra, raggrinzarle, far greppo.* §. *T. de mar.* Le cul d'un vaisseau, c'est son arrière, *Il di dietro d'una nave* m. §. Mettre cul en vent, c'est mettre vent en poupe, soit sans voiles, ou autrement, lorsqu'un gros temps force de le faire, *Metter in poppa alla vela, o a secco.* §. Cul de port ou de porc, nœud qu'on fait au bout d'un cordage pour y former un bouton, *Piè di pollo* m. §. Cul d'une aiguille, *La cruna* f. §. Cul-de-sac, se dit au propre, du fond d'un sac; et au figuré, d'une rue qui n'a point d'issue d'un côté, *Via senza capo* f., *chiassetto, angiporto* m. §. On dit, d'une personne qui a grand peur, qu'on lui boucherait le cul d'un grain de millet, *Il cul gli fa lappe lappe, egli è paurosissimo.* §. En avoir dans le cul, c'est avoir reçu un grand dommage, *Aver sofferto gran danno.* §. Il ne faut pas vouloir péter plus haut que le cul, c'est-à-dire, il ne faut pas vouloir faire plus qu'on ne peut, *Non si vuole intraprendere più di quello che si può.* §. Tenir quelqu'un au cul et aux chausses, *Tenere uno in modo che non possa fuggire.* §. Être à cul, n'avoir plus aucune ressource, *Esser agli estremi, non saper più a che partito appigliarsi.* §. Y aller de cul et de tete, se tourmenter fort pour réussir, *Darsi ogni briga, fare ogni sforzo per riuscire, per ottenere l' intento.* §. Arrêter quelqu'un sur cul, *Arrestare uno all'improvviso.* §. fig. Donner du pied au cul à un valet, c'est le renvoyer, *Cacciar uno dal suo servizio.* §. Faire une chose à écorche cul, c'est la faire de mauvaise grâce, *Fare una cosa a malincorpo, dispettosamente.* §. Tirer le cul en arrière, c'est avoir de la peine à se résoudre, *Non sapersi risolvere.* §. Baiser le cul à quelqu'un, lui montrer une soumission servile, *Mostrare una sommessione bassa e servile.* §. Se trouver, demeurer entre deux selles le cul à terre, c'est ne réussir dans aucune des deux choses sur quoi on fondait son espérance, *Rimanere col culo in mano, rimanere scaduto o defraudato delle sue speranze.* Presque toutes ces expressions sont du style familier, et plusieurs du style bas et populaire.

CULASSE (*cu-las*), s. f. La partie de der-

riere d'une arme à feu. La culasse d'un canon, *Culatta del cannone* f. En parlant des fusils et des pistolets, il se dit particulièrement de la partie composée d'une vis de fer ronde, qui ferme l'issue du canon vers la crosse, *Culatta* f., *o sia vitone della culatta* m. §. *T. de botan.* Partie du tronc d'où partent les racines, *Quella parte del tronco d'onde escono le radici* f. §. Partie inférieure d'un brillant, *Il fondo* m., *la parte inferiore* f. *di una pietra preziosa.*

CULAVE, s. m. Vase pour faire recuire le ver, *Vaso da far ricuocere il vetro* m.

CULBUTE (*cul-but*), s. f. Certain saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les jambes en haut, pour retomber de l'autre côté, *Capitómbolo, far capolevare* m. §. Culbute, signifie aussi, chute dangereuse, *Caduta* f., *capitombolo* m. §. On dit fig., d'un homme qui d'une grande fortune est tombé dans la disgrace, dans la pauvreté, qu'il a fait une grande culbute, *Gran rovescio, rivolgimento di fortuna* m., *gran caduta* f.

CULBUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CULBUTER (*cul-bu-té*), v. a. Renverser quelqu'un cul par-dessus tête, *Far cascare uno col capo in giù, far fare capitómbolo a qualcheduno, far far capolevare.* §. fig. Culbuter un homme, c'est le ruiner, détruire sa fortune, *Gettar a basso, abbattere, rovinare qualcheduno.* §. Culbuter, au neutre, c'est tomber en faisant la culbute, être ruiné, perdre sa fortune, *Capolevare, cadere col capo in giù, far il tómbolo, andar in rovina, in malora.*

CULBUTIS (*cul-bu-tî*), s. m. Amas confus de choses en ruine, *Mucchio, cúmulo di cose rovinate* m.

CULE (*cul*). *T. de mar.* Sorte de commandement, pour dire: en arrière, *Rincula.*

CULÉE (*cu-lé*), s. f. Grosse masse de pierre qui soutient la voûte de la dernière arche d'un pont, et qui résiste à toute sa poussée, *Cosce d'un ponte* f. pl. §. Rang de pieux pour soutenir des terres, *Argine fatto con pali conficcati nel terreno* m. §. *T. de tann.* Cuir de la queue, *Cuojo della coda* m. §. *T. de mar.* Donner des culées, se dit, lorsqu'un vaisseau ayant touché sur la terre, sur la roche, ou sur le sable, il donne des coups de sa quille contre le fond, *Toccare di poppa, di calcagnolo.*

CULER (*cu-lé*), v. n. *T. de mar.* Aller en arrière, *Rinculare.*

CULERON (*cul-ron*), s. m. *T. de bourrel.* Partie de la croupière qui est faite en rond, et sur quoi pose la queue du cheval, du mulet, etc., *Codone* m., *groppiera, pósola, posoliera* f., *straccale* m.

CULIER (*cu-lié*), adj. m. Il n'est en usage que dans cette phrase: Boyau culier, pour signifier le gros boyau qui se termine à l'anus, *L'intestino retto* m.

CULIÈRE (*cu-lièr*), s. f. Pierre plate, creusée en rond ou en ovale, avec une goulette, pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente, *Colatojo* m. §. *T. de manége.* Sangle au derrière du cheval, qui fixe la selle, *L'imbraca* f.

CULINAIRE (*cu-li-nèr*), adj. des d. g. Qui appartient à la cuisine, à l'apprêt des aliments, *Cucinario, attenente a cucina.*

CULMINANT (*cul-mi-nan*), adj. m. *T. d'astron.* Le point culminant d'un astre, celui où un astre est le plus haut sur l'horizon, *Punto della maggior altezza d'un astro sull' orizzonte* m.

CULMINATION (*cul-mi-na-si-on*), s. f. *T. d'astronom.* Moment du passage d'un astre par le méridien, *Culminazione* f.

CULMINER (*cul-mi-né*), v. n. *T. d'astronomie.* Il se dit d'un astre, lorsqu'il passe par le méridien, *Culminare; si dice d'un astro che passa pel meridiano.*

CULOT (*cu-lò*), s. m. L'oiseau dernier éclos d'une couvée. On donne aussi le nom de culot au dernier né des autres animaux; et fam., parmi les hommes, au dernier né d'une famille, *L'ultimo nato* m. §. On appelle encore fig. et fam. le dernier reçu dans une compagnie, le culot de la compagnie, *L'ultimo aggregato* m. §. Culot est aussi la partie métallique qui reste au fond d'un creuset après la fusion, et qui s'est séparée des scories, *Culatta che resta nel crogiuolo* f. §. On nomme encore culot un petit plateau cylindrique de terre cuite, sur lequel on pose le creuset dans le fourneau, pour le garantir de l'action trop vive du feu, *Piattello* m. §. On appelle aussi culot, la partie inférieure des lampes d'église, *Culo* m., *culatta* f.

CULOTTE (*cu-lot*), s. f. La partie du vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux, *Calzoni* m. pl., *brache* f. pl. § On dit fam. d'une femme, qu'elle porte la culotte, pour dire, qu'elle est la maîtresse, qu'elle domine son mari, *Donna che porta calzoni, che fa alto e basso.* §. *T. de botaniq.* La moitié inférieure des grandes feuilles de l'anémone, qui est la plus proche de la queue, *Il fondo della boccia* m. §. Culotte de bœuf, de pigeon, *La parte deretana* f.

CULOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CULOTTER (*cu-lo-té*), v. a. Donner les culottes à un enfant, *Mettere per la prima volta i calzoni ad un ragazzo.* §. v. n. Faire des culottes, *Far calzoni.* Ce tailleur culotte bien. §. v. pr. Se culotter, mettre sa culotte, *Mettersi i calzoni.*

CULOTTIN (*cu-lo-tèn*), s. m. Petit enfant nouvellement en culotte. Il est popul. *Ragazzo che comincia a portare i calzoni* m. §. Au propre, c'était une espèce de haut-de-chausse étroit et juste sur la cuisse, et serré par le bas, *Sorta di calzoni stretti.*

CULPABILITÉ, s. f. État d'une personne coupable, ou supposée telle, *Colpabilità* f. (*voce dell' uso*).

CULTE (*cult*), s. m. L'honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion, *Culto* m. §. *T. de théologie.* Culte de latrie, de dulie, d'hyperdulie. V. ces mots. §. On dit, en parlant de l'idolâtrie, le culte des idoles, le culte des faux dieux, *Il culto degl' idoli, dei falsi dei* m.

CULTELLATION (*cul-tè-la-si-on*), s. f. *T. de géom.* Manière de mesurer avec l'instrument universel, *Il misurar le altezze e le distanze* m.

CULTIVABLE (*cul-ti-vabl*), adj. des d. g. Susceptible de culture, *Atto alla coltivazione.*

CULTIVATEUR, TRICE (*cul-ti-va-teur, tris*), s. m. et f. Qui cultive la terre, *Coltivatore* m., *coltivatrice* f.

CULTIVATION (*cul-ti-va-si-on*), s. f. Labourage, culture, *Coltivazione, coltura di un terreno* f.

CULTIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CULTIVER (*cul-ti-vé*), v. a. Donner la culture nécessaire à la terre pour la rendre plus fertile, *Coltivare, lavorar la terra.* §. fig. Perfectionner, polir, s'efforcer d'amener à la perfection, *Coltivare.* Cultiver l'esprit, cultiver la mémoire, *Esercitare.* Cultiver les sciences, *Applicarsi alle scienze.* §. Cultiver un homme, l'amitié, la connaissance de quelqu'un, ses amis, etc., c'est prendre les soins nécessaires pour conserver, entretenir, augmenter l'amitié, la connaissance, la bienveillance de quelqu'un, *Coltivar l' amicizia, la benevolenza, ec.*

CULTURE (*cul-tur*), s. f. Travaux, soins nécessaires pour cultiver, *Coltura, cultura, coltivazione* f., *cultivamento* m., *cultivatura* f. §. On le dit figur., du soin qu'on prend des arts et de l'esprit, *Cultura* f.

CUMANA, s. m. Arbre Indien qui ressemble au murier, avec le fruit duquel on fait du sirop, *Albero dell' Indie* m.

CUMIN (*cu-mèn*), s. m. Plante ombellifère qui ressemble au fenouil, *Cimino, comino, cumino* m.

CUMUL, s. m. Action de cumuler, *Accumulanza* f.: *antico dritto di certi luoghi, per cui, allorquando i mobili e gli stabili acquistati erano considerevoli, ed i proprj in poca quantità, gli eredi di uno stesso sangue chiedevano, che si accumulassero i mobili e gli stabili acquistati co' loro proprj, e che loro si concedessero i due terzi del totale.*

CUMULATIF, IVE (*cu-mu-la-tif, tiv*), adj. *T. de jurispr.* Qui se fait par accumulation, *Cumulativo.*

CUMULATIVEMENT (*cu-mu-la-tiv-man*), adv. *T. de jurispr.* D'une manière cumulative, *Cumulativamente.*

CUMULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CUMULER (*cu-mu-lé*), v. a. Assembler, réunir plusieurs objets, droits, places, etc., *Cumulare.*

CUNCTATEUR, TRICE (*ceunch-ta-teur, tris*), s. m. et f. Qui temporise, *Indugiatore* m., *che indugia.*

CUNÉIFORME (*cu-ne-i-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Troisième os du premier rang du carpe. On donne aussi ce nom à trois os du tarse. *Cuneiforme.*

CUNETTE, ou CUVETTE, s. f. *T. de fortific.* Fossé de dix-huit à vingt pieds de large, pratiqué dans le milieu d'un fossé sec, *Cunetta* f.

CUNTUR, s. m. V. Condor.

CUPIDE (*cu-pid*), adj. des d. g. Avide d'argent, de richesses, *Cúpido, bramoso, voglioso all' eccesso.*

CUPIDITÉ (*cu-pi-di-té*), s. f. Désir immodéré, convoitise, *Cupidità, cupidigia* f., *desiderio* m., *brama, bramosía* f., *ardore* m., *avidità* f. §. Concupiscence, *Concupiscenza* f., *appetito disordinato* m.

Cupidité s'emploie absolument et sans régime. On dit, à la vérité, *la cupidité des hommes est insatiable*; mais on ne dit point, *la cupidité des richesses, la cupidité de régner.*

CUPIDON (*cu-pi-don*), s. m. Dieu fabuleux: on le peint avec des ailes, et un arc et un carquois pour blesser les cœurs, *Cupido, Cupìdine, Amore* m.

CUPRIFICATION (*cu-pri-fi-ca-si-on*), s. f. Conversion d'un corps en cuivre, *Trasformazione di un corpo in metallo* f.

CURABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est curable, *Qualità di ciò che è curàbile.*

CURABLE (*cu-rabl*), adj. des d. g. Qui peut être guéri, *Curàbile, sanàbile.*

CURACA, s. m. Gouverneur du Pérou; au Mexique, les Espagnols l'appelaient Cacique. *Curaca, governatore del Perù* m.

CURAGE (*cu-raj*), s. m. Action de curer, de nettoyer, et l'effet de cette action, *Nettamento* m. §. C'est aussi le nom d'une espèce de persicaire, qu'on nomme aussi Poivre d'eau, parce que sa saveur est âcre et brûlante. On en fait grand usage en médecine, surtout pour l'hydropisie, *Idropepe, o pepe acquatico* m.

CURATELLE (*cu-ra-tèl*), s. f. Pouvoir, charge de curateur, *Cura* f., *ufficio del curatore* m.

CURATEUR (*cu-ra-teur*), s. m. Celui qui est établi par justice, soit pour administrer les biens d'un mineur émancipé, ou d'un majeur qui n'est pas capable de les gouverner lui-même, soit pour régir une succession vacante, ou une chose abandonnée, *Curatore* m., *quegli che è dai tribunali incaricato di amministrare i beni de'minori sciolti dalla tutela ed emancipati, o di un maggiore incapace di governarli da sè, o per reggere una successione il cui erede è sconosciuto, od a cui gli eredi conosciuti hanno rinunciato, ed è riputata vacante, od una cosa abbandonata.* §. Curateur au ventre, celui que le juge nomme d'office pour veiller aux intérêts d'un enfant, dont la mère est enceinte au temps du décès de son mari, *Curatore nominato d'uffizio, di un fanciullo non ancora nato* m.

CURATIF, IVE (*cu-ra-tif, tiv*), adj. Propre à guérir, *Curativo, atto a curare.*

CURATION (*cu-ra-si-on*), s. f. *T. de méd.* Traitement d'une maladie, d'une plaie, *Cura, curazione, curagione* f.

CURATRICE (*cu-ra-tris*), s. f. Celle qui a une curatelle, *Curatrice* f.

CURCAS, s. m. Fruit d'Amérique qui a le goût d'une truffe cuite, *Frutto d'America* m.

CURCUMA, SOUCHET, ou SAFRAN D'INDE (*cur-cu-mà, sù-scè, sa-fran-dend*), s. m. Plante dont la racine est jaune. On s'en sert dans la jaunisse, l'hydropisie, et quelques autres maladies. *Cùrcuma, cùcuma* m.

CURE (*cur*), s. f. Soin, souci. En ce sens il est vieux. *Cura, sollecitùdine* f., *travaglio* m. §. On dit prov., a beau parler qui n'a cure de bien faire, *Dà belle parole chi non si dà pensiero di mantenerle.* On a beau parler à qui n'a cure de bien faire, *Predicare a' porri, predicare nel deserto, è vano il dar consigli a chi non se ne vuol prevalere.* § N'en avoir cure, *Non curarsi d' una cosa.* §. Cure, traitement, pensement de quelque maladie ou blessure, *Cura, guarigione di malattia o di ferita* f. §. Le remède qu'on donne à un oiseau pour le purger, *Piumata* f. §. Bénéfice ayant charge d'ames,

Cura, parrocchia, pieve f. §. Logement d'un curé, *La casa del curato* f.

Cure, guérison, curation (syn.). On fait une *cure*, on procure une *guérison*. La première a plus de rapport au mal, et à l'action de celui qui traite le malade; la seconde en a davantage à la santé et à l'état du malade qu'on traite. On dit de l'une, qu'elle est belle; alors le succès fait honneur à celui qui l'a entreprise. On dit de l'autre, qu'elle est prompte et parfaite; c'est tout ce qu'on doit désirer dans la maladie. On dit de toutes les deux, qu'elles sont faciles ou difficiles. Il semble que la *cure* n'ait pour objet que les maux opiniâtres et d'habitude, au lieu que la *guérison* regarde aussi les maladies légères et de peu de durée. Le mot de *curation*, à la différence de *cure*, qui emporte l'idée d'un traitement achevé, indique un traitement proposé, ou actuellement employé.

CURÉ (*cu-ré*), s. m. Prêtre pourvu d'une cure, *Curato, parroco, piovano* m. §. On dit prov., c'est Gros-Jean qui remontre à son curé, pour dire, c'est un ignorant qui veut instruire un homme qui en sait plus que lui, *I pàperi menano a ber l' oche; insegnar a beccare ai polli, a rampicar a' gatti.*

CURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CUREAU (*cu-rò*), s. m. Instrument de tondeur de drap. *Istrumento de' cimatori* m.

CURE-DENTS (*cur-dan*), s. m. Petit instrument avec lequel on se cure les dents, *Stuzzicadenti, steccadenti* m.

CURÉE (*cu-ré*), s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse, en leur faisant manger la bête qu'ils ont prise, *Pasto che si dà a' cani, facendo loro mangiare la fiera predata* m. §. Faire curée, se dit des chiens, lorsque, sans attendre le veneur, ils mangent la bête qu'ils ont prise, *Mangiarsi la fiera predata.* §. On dit, mettre les chiens en curée, pour dire, leur donner plus d'ardeur à la chasse, par la curée qu'on leur fait; et l'on dit dans le même sens, qu'ils sont en curée. *Accarnare i cani.* On le dit aussi fig. des hommes, lorsque le butin et le profit qu'ils ont fait, les anime davantage à quelque entreprise, *Stuzzicare l' appetito, la voglia; inanimire.*

CURE-FEU (*cur-feû*), s. m. Outil de forge pour ôter le mâchefer, *Istrumento de' fabbri per togliere dal fuoco le scorie che si staccano dal ferro* m.

CURE-MÔLE (*cur-môl*), s. m. Machine pour curer les ports, *Macchina per estrarre la melma dal fondo dell' acqua* f.

CURE-OREILLES (*cur-o-rè-glie*), s. m. Petit instrument d'or, d'ivoire, etc., propre à curer les oreilles, *Stuzzicorecchj* m.

CURE-PIED (*cur-pié*), s. m. *T. de maréchal.* Instrument de fer, dont on se sert pour nettoyer le dedans du pied des chevaux, quand il y est resté de la terre, de la boue, etc., *Curasnetta* f., *incastro* m.

CURER (*cu-ré*), v. a. Nettoyer quelque chose de creux, comme un puits, un fossé, un canal, etc., et en ôter les ordures, la terre, etc., *Nettare, vuotare un pozzo, un fosso, un cesso*, ec. §. On dit aussi, se curer les dents, les oreilles, *Stuzzicare, o nettar i denti, o gli orecchj.* §. Il se dit aussi des oiseaux de proie, lorsqu'on les purge par la cure qu'on leur fait prendre, *Purgare.*

CURET (*cu-re*), s. m. Peau sur laquelle on frotte la sanguine avec la potée pour dorer, *Pelle sulla quale si frega la sanguigna collo stagno calcinato per indorare* f.

CURETTE (*cu-rèt*), s. f. Instrument de chirurgie en forme de petite cuiller allongée, dont on se sert pour tirer et ramasser les fragments de pierre, de sable, etc., qui sont dans la vessie, *Cucchiaja* f. §. *T. de mar.* Petit fer plat et court, qui est emmanché de dix à douze pieds de long, et dont on se sert pour nettoyer la pompe d'un vaisseau, *Linguetta* f.

CUREUR (*cu-reur*), s. m. Qui cure, qui nettoie. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Cureur de puits, *Votapozzo* m.

CURIAL, LE (*cu-ri-al, àl*), adj. Il se dit de ce qui concerne une cure, ou le curé, *Parrocchiale.*

CURIE (*cu-rí*), s. f. Subdivision de la tribu chez les Grecs et chez les Romains, *Curia* f.

CURIEUSEMENT (*cu-rieûz-man*), adv. Avec curiosité, soigneusement, exactement, *Curiosamente, diligentemente, studiosamente, accuratamente.*

CURIEUX, EUSE (*cu-ri-eû, ri-eûz*), adj. Qui a beaucoup d'envie d'apprendre, de savoir, de voir, de posséder des choses nouvelles, rares, excellentes, etc., *Curioso, vago di sapere, amatore.* C'est dans ce sens que pour dire, que quelqu'un ne se sent pas beaucoup de penchant pour la telle chose, on dit, qu'il est peu curieux de..., *Poco amante di..., che si cura poco di...*, ecc. §. Curieux, se dit aussi des choses, et signifie, rare, nouveau, extraordinaire, excellent dans son genre, *Curioso, particolare, raro, scelto, singolare.* §. On dit, qu'un livre est curieux, qu'un cabinet est curieux, pour dire, qu'un livre, qu'un cabinet est rempli de choses rares et curieuses, *Libro, gabinetto pieno di cose rare, curiose.* §. Curieux, se prend quelquefois en mauvaise part, comme adjectif et substantif, et se dit d'une personne qui veut indiscrètement pénétrer les secrets d'autrui, *Curioso.* §. Comme substantif, il signifie aussi, celui ou celle qui prend plaisir à faire amas de choses curieuses et rares, ou celui qui a une grande connaissance de ces sortes de choses, *Amatore, curioso.* §. Il signifie encore, ce qu'il y a de particulier dans une chose. Le curieux de l'affaire c'est que.., *Quello che v' ha di più curioso in questo affare si è che*, ecc.

CURION (*cu-ri-on*), s. m. Prêtre institué par Romulus, pour avoir soin des fêtes et des sacrifices particuliers à chaque curie, *Curione* m.

CURIONIES (*cu-rio-ní*), s. f. pl. *T. d'ant.* Sacrifice que faisaient les curies, ordinairement suivi d'un festin, *Curionie* f. pl., *sagrifizj fatti dalle curie* m. pl.

CURIOSITÉ (*cu-rio-zi-té*), s. f. Passion, désir, empressement de voir, d'apprendre, de posséder des choses rares, singulières, nouvelles, etc., *Curiosità, vaghezza, o voglia di sapere* f.; *appetito, desiderio di conoscere, d'imparare, di possedere cose rare, singolari*, ec. m. §. Il se prend encore plus particulièrement pour une trop grande envie, un trop grand empressement de savoir les secrets, les affaires d'autrui, *Curiosità; voglia smoderata, disordinata di sapere, di ricercare i fatti altrui* f. §. Il signifie aussi, des choses rares et curieuses. Ainsi on dit, qu'un homme donne dans la curiosité, qu'il a un cabinet de curiosités. Mais en ce sens il est plus d'usage au pluriel qu'au singulier. *Singolarità, cose rare, particolari, curiose* f. pl.

CURLE, ou MOLETTE (*curl, molèt*), s. f. Rouet de cordier pour le fil de caret, *Filatojo de' cordaj* m.

CURMI, s. m. Sorte de boisson ancienne, qui se faisait avec de l'orge, et qui avait beaucoup de rapport avec la bière, *Curmi* m.

CUROIR, ou CURON (*cu-roar, cu-ron*), s. m. *T. d'agricult.* Instrument dont quelques laboureurs se servent pour ôter la terre qui s'attache à l'oreille de la charrue, *Bastone da nettar l'aratro* m.

CURSEUR (*cur-seur*), s. m. *T. de mathémat.* Petit corps qui glisse dans une fente ou coulisse pratiquée au milieu d'une lame ou d'une règle, *Corsojo* m. §. *T. de mar.* Curseurs ou marteaux, bois qui traversent la flèche de l'arbalète, *Martelli della balestriglia* m. pl.

CURSIVE (*cur-siv*), s. f. Mot qui n'est employé que dans les phrases suivantes: cursive française, écriture d'usage en France dans le XVI.e siècle, cursive allemande, cursive romaine, etc., c'est-à-dire, écriture courante française, allemande, etc., *Corsiva, scrittura corrente* f.

CURTATION (*cur-ta-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Différence entre la distance d'une planète au soleil, et sa distance réduite au plan de l'écliptique, *Differenza fra la distanza vera di un pianeta al sole, e la sua distanza ridotta al piano dell'eclittica* f.

CURTICÔNE (*cur-ti-cô-n*), s. m. *T. de géom.* Cône dont le sommet a été retranché par un plan parallèle à sa base: on l'appelle plus communément cône tronqué. *Cono troncato* m.

CURUCUCU (*cu-ru-cu-cu*), s. m. *T. d'ornithol.* Sorte de pivert du Brésil, *Curucucù* m. §. Serpent du Brésil long de quinze pieds, *Curucucù* m., *sorta di serpente.*

CURULE (*cu-rul*), adj. des d. g. Il s'emploie en parlant d'une chaire d'ivoire à l'usage de certains magistrats Romains. Chaise curule, *Sedia curule.*

CURURES (*cu-rur*), s. f. pl. Ce qu'on retire d'un puits, d'un égoût, d'une mare qu'on dessèche, d'une cour qu'on nettoie, *Lordure* f. pl., *fanghiglia che si cava da' pozzi, fogne*, ecc., *nel nettarle* f.

CURVATURE (*cur-va-tur*), s. f. V. Courbure.

CURVILIGNE (*cur-vi-lign*), adj. des d. g. Qui est formé par une ou plusieurs lignes courbes, *Curvilineo.*

CURVITÉ (*cur-vi-té*), s. f. Courbure. V. ce mot.

CUSCUTE, s. f. V. Barbe de Moine.

CUSSONÉ, ÉE (*cu-so-né*), adj. Il se dit du bois rongé par certains vers appelés cussons ou cossons, *Si dice del legno roso dai vermi chiamati cussoni, gorgoglioni.*

CUSTODE (*cus-tod*), s. f. Rideau. Il est vieux pour signifier des rideaux de lit; et il n'est guère d'usage maintenant, qu'en parlant des rideaux ou courtines qu'on met dans certaines églises, à côté du maître-autel. *Cortina vicina all' altar maggiore* f. §. Custode, se prend aussi pour la couverture ou le pavillon qu'on met sur le ciboire où l'on garde les hosties consacrées, *Velo di custodia e di pisside* m. §. On dit prov. et fig., donner le fouet sous la custode, pour dire, châtier en secret, *Castigar in segreto.*

CUSTODE, s. m. Religieux qui fait l'office du Provincial, en son absence, *Custode* m. §. Président de l'académie des Arcades, *Custode* m.

CUSTODIAL, LE, adj. Qui appartient à une custodie, *Custodiale, che spetta ad una custodia.*

CUSTODIE (*cus-to-dí*), s. f. Département de plusieurs couvents soumis à un supérieur appelé Custode, *Custodia* f., *certo numero di conventi soggetti ad un Custode.*

CUSTODI-NOS, s. m. Confidentiaire qui garde un bénéfice pour le rendre à un autre en un certain temps, ou qui n'en a que le titre, et lui en laisse les fruits, ne faisant que prêter son nom. Il est du style familier. *Colui che tiene un benefizio, e ne fa le funzioni per un altro.*

CUTAMBULES (*cu-tan-bul*), adj. pl. des d. g. Il se dit de certains vers qui rampent sur ou sous la peau, et de certaines douleurs scorbutiques errantes, *Si dice di certi vermi che strisciano sopra o sotto la pelle, e di certi dolori scorbutici erranti.*

CUTANÉ, ÉE, adj. Qui appartient à la peau, *Cutaneo.*

CUTICULE (*cu-ti-cul*), s. f. *T. d' anat.* La petite peau qui couvre le cuir, l'épiderme, *Cuticola* f. §. *T. de jardinage.* La première peau ou enveloppe du corps de la graine mise en terre, et dépouillée des quatre premières enveloppes qui n'ont servi qu'à fournir de la nourriture à la graine lorsqu'elle germait, et qui sont péries depuis, *L'ultima pellicula d'un seme, cuticola* f.

CUTTER, ou COTRE, s. m. Navire Anglais à une seule voile, *Cutter, naviglio inglese con una sola vela* m.

CUVAGE (*cu-vaj*), s. m. Lieu pour les cuves, et l'ensemble des cuves mêmes, *Tinaja, quantità di tine* f.

CUVE (*cuv*), s. f. Grand vaisseau qui n'a qu'un fond, et dont on se sert ordinairement pour fouler la vendange. Il se dit aussi de quelques autres vaisseaux à-peu-près de même nature, dont on se sert pour faire de la bière, et pour divers autres usages. *Tino* m. §. On dit proverb. et bassem., déjeûner, dîner à fond de cuve, pour dire, déjeûner, dîner amplement, *Mangiar a crepapancia, a crepapelle, gonfiar l'otre.* §. Cuve est aussi un vaisseau qui sert aux teinturiers pour teindre les étoffes, *Tino* m. Ces cuves sont de différentes sortes, et reçoivent des dénominations relatives aux ingrédients qu'elles contiennent, et aux usages auxquels on les emploie. Cuve

du guède, *Tino*, *vagello*, *vagellone* m. Cuve d'Inde, *Vagello a freddo* m. Cuve garnie, cuve rebuttée, etc. V. Garni, rebutté, etc.

CUVEAU (*cu-vó*), s. m. Petite cuve, *Tinello*, *piccolo tino* m.

CUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CUVÉE (*cu-vé*), s. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve, le contenu d'une cuve, *Un tino pieno* m. §. On dit prov. et fig., en voici d'une autre cuvée, lorsque, après un conte plaisant qu'on a fait, quelqu'un en ajoute un autre, *Eccone d'un altro tino*.

CUVELAGE (*cuv-la-j*), s. m. L'opération par laquelle on revet de planches ou de solives l'intérieur des puits qui descendent dans les mines, pour empêcher l'éboulement des terres et des roches, *Tavolato o assito che si fa nell'interiore delle mine, per impedire che la terra non ammotti* m.

CUVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CUVELER (*cuv-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Revêtir de planches ou de solives les puits qui descendent dans les mines, pour empêcher l'éboulement des terres, *Far un assito o un tavolato*, ec. V. Cuvelage.

CUVER (*cu-vé*), v. n. Demeurer dans la cuve. Il ne se dit que du vin qu'on y laisse avec la grappe durant quelque temps pour fermenter. *Lasciar il vino qualche tempo nel tino a bollir coll'uve pigiate*. §. v. a. Cuver son vin, dormir, reposer après avoir bu avec excès, *Digerire*, *smaltire il vino*. §. Fig. et prov. on dit, d'un homme qui est extrêmement en colère, qu'il lui faut laisser cuver son vin, pour dire, qu'il faut lui laisser passer sa colère, *Convien lasciarlo riposare*, *calmare*, *divenir tranquillo*.

CUVETTE (*cu-vèt*), s. f. Petite cuve. Il se dit ordinairement des vases qu'on met dans les salles où l'on mange, pour y jeter l'eau dont on s'est lavé les mains, ou dont on a rincé des verres, *Bacino*, *mastello* m. §. *T. de fortific.* Cuvette. V. Cunette.

CUVIER (*cu-vié*), s. m. Cuve où l'on fait la lessive, *Tinello* m.

CYANOGÈNE (*sia-no-jè-n*), s. m. *T. de chim.* Gaz inflammable composé de gaz carbonique et d'azote, *Cianògeno* m.

CYANOMÈTRE (*si-a-no-mètr*), s. m. *T. d'astron.* Instrument de météorologie pour déterminer l'intensité de l'azur du ciel, *Cianómetro*, *strumento di meteorologia per determinare l'intensità dell'azzurro del cielo* m.

CYATHE (*si-at*), s. m. Mesure romaine, qui contenait autant de vin qu'on en pouvait boire d'un seul trait, *Ciato* m., *sorta di misura romana*.

CYBISTIQUE (*si-bis-tich*), s. f. *T. d'antiqu.* Art de faire des sauts périlleux, *Cibistica* f.

CYCLADE (*si-clad*), s. f. *T. d'antiqu.* Habillement de femme, et l'étoffe dont on le faisait, *Ciclade* f. §. *T. de géogr.* Cyclades, au pl., îles situées en cercle, *Cicladi* f. pl.

CYCLE (*sicl*), s. m. *T. de chronolog.* Certaine période, ou suite de nombres, qui procèdent par ordre jusqu'à un certain terme, et qui reviennent ensuite les mêmes sans interruption, *Ciclo* m. Cycle solaire, qui est de 28 années, *Ciclo solare* m. Cycle lunaire, de 19 ans, *Ciclo lunare* m. Cycle de l'indiction, de 15 ans, *Ciclo dell' indizione* m.

CYCLIQUE (*si-clich*), adj. des d. g. Il se dit des poésies légères, telles que des chansons, etc., et des poètes mêmes qui composent ces petits ouvrages, *Lirico*. §. Il se dit aussi des anciens poètes et poèmes grecs qui ont traité de l'histoire des temps fabuleux, *Ciclico*.

CYCLOÏDAL, LE (*si-clo-i-dal*, *dal*), adj. *T. de géom.* Qui appartient à la cycloïde, *Cicloidale*.

CYCLOÏDE (*si-clo-id*), s. f. *T. de géométr.* Ligne courbe décrite par un point de la circonférence d'un cercle qui avance en roulant sur un plan, *Cicloide* f.

CYCLOMÉTRIE (*si-clo-me-trí*), s. f. *T. de géom.* Art de mesurer les cercles et les cycles, *Ciclometría* f.

CYCLOPE (*si-clop*), s. m. *T. de mythol.* Géant qui n'a qu'un œil, *Ciclope*, *gigante da un occhio solo in mezzo alla fronte* m.

CYCLOPÉENNE (*si-clo-pe-è-n*), adj. f. Architecture cyclopéenne, c'est-à-dire, des temps les plus reculés, *Ciclópica*.

CYGNE (*sign*), s. m. Gros oiseau aquatique, à plumage blanc, et qui a le cou fort long, *Cigno* m. §. On donne aussi le nom de cygne aux grands poètes. Le cygne de Mantoue, *Virgilio*. Le cygne Thébain, *Pindaro*. §. On appelle figurément, chant du cygne, le dernier ouvrage qu'un grand poète, qu'un homme éloquent a fait peu de temps avant sa mort, *Canto del cigno* m., *ultima fatica d'un gran poeta*, *o d'un grande oratore* f. §. Cygne, constellation de l'hémisphère septentrional, *Costellazione boreale* f., *il cigno* m.

CYLINDRACÉ, ÉE (*si-lèn-dra-sé*), adj. Qui approche de la forme cylindrique, *Che si avvicina alla forma del cilindro*.

CYLINDRE (*si-lèndr*), s. m. Corps de figure longue et ronde, et d'égale grosseur partout, *Cilindro* m. §. *T. d'agric.* Gros rouleau de pierre ou de bois, dont on se sert pour écraser les mottes d'une terre labourée, ou pour aplanir les allées des jardins, ou les aires des granges, *Rullo per rompere le zolle*, *spianare i viali*, *ec.* m. §. Cylindre, ou rouleau, est aussi le nom d'une classe de coquillages, *Cilindro* m.

CYLINDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CYLINDRER (*si-lèn-dré*), v. a. Former en cylindre, *Ridurre a forma di cilindro*. §. Cylindrer une étoffe, c'est la lustrer sous le cylindre, *Manganare*.

CYLINDRIQUE (*si-lèn-drich*), adj. des d. g. Qui a la forme d'un cylindre, *Cilindrico*.

CYLINDROÏDE (*si-lèn-dro-id*), s. m. *T. de géom.* Corps solide qui approche de la figure d'un cylindre, mais qui en diffère à quelques égards, par exemple, en ce que ses bases opposées et parallèles sont elliptiques, etc., *Cilindróide* m.

CYMAISE (*si-mèz*), s. f. *T. d'archit.* La partie qui est à l'extrémité de la corniche, et qui la termine, *Cimasa*, *lista* f., *óvolo della cornice* m.

CYMBALE, ou CIMBALE (*sèn-bal*), s. f. C'était chez les anciens, un instrument de musique fait d'airain, d'un grand usage parmi les Hébreux, comme on le voit dans l'Écriture-Sainte. Il en est aussi parlé dans les auteurs Grecs, et dans les auteurs Latins. *Cémbalo*, *cémbolo* m. §. Aujourd'hui nous appelons cymbale, un instrument fait d'une verge de fer pliée en triangle, avec des anneaux de fer qui y sont passés, *Staffa*, *staffetta* f. C'est aussi deux plateaux de cuivre, que l'on frappe en mesure l'un contre l'autre, *Catube*, *cemmanelle*, *cemmamelle* f. pl.

CYNANTHROPIE (*si-nan-tro-pí*), s. f. Frénésie produite par la morsure d'un chien enragé, *Sorta di frenesía*.

CYNAROCÉPHALES (*si-na-ro-se-fal*), s. f. pl. Famille des artichauts; plantes dycotilédones monopétales. *Famiglia di una specie di pianta* f.

CYNÈDE (*si-nèd*), s. m. *T. d'antiq.* Valet de chiens, *Servo incaricato della cura dei cani* m.

CYNÉGÉTIQUE (*si-ne-je-tich*), adj. des d. g. Qui concerne la chasse, *Attenente a caccia*.

CYNIQUE (*si-nich*), adj. des d. g. et s. m. Secte de philosophes, à qui on reprochait d'être mordants et sans pudeur, comme les chiens, *Cínico*. §. Cynique, signifie aussi, impudent, obscène. V. ces mots.

CYNISME (*si-nizm*), s. m. *T. didact.* La philosophie, les mœurs des cyniques, *Cinismo* m., *filosofia e costumi de' cinici*. §. Par extension, effronterie, impudeur, obscénité, *Sfrontatezza*, *impudenza*, *oscenità* f.

CYNOCÉPHALE (*si-no-se-fal*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de singe semblable au pithèque, mais qui est plus féroce, et qui a le museau à-peu-près comme celui d'un chien. Il se dit aussi d'un animal fabuleux à tête de chien, révéré par les Égyptiens. *Cinocéfalo* m.

CYNOGLOSSE (*si-no-glos*), s. f. V. Langue de chien.

CYNOSURE (*si-no-zúr*), s. f. *T. d'astron.* Nom que les Grecs ont donné à la petite ourse, *Cinosura*, *orsa minore* f.

CYPHONISME (*si-fo-nizm*), s. m. Supplice qui consistait à frotter de miel le patient, et à l'exposer aux mouches, *Cifonismo* m.

CYPRES (*si-prè*), s. m. Arbre toujours vert qui s'élève droit et en pointe, *Cipresso* m. Les anciens mettaient des branches de cyprès sur les tombeaux; et de-là vient qu'en poésie, cyprès se prend quelquefois pour le symbole de la mort. Le noir cyprès, le cyprès funèbre. §. Cyprès-petit. V. Garde-robe.

CYPRIÈRE (*si-prièr*), s. f. Bois, forêt, de cyprès, *Cipresseto* m.

CYSTÉOLITHE (*sis-te-o-lit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Pierre marine dans les éponges, *Cisteolite*, *certa pietra di mare* f.

CYSTHÉPATIQUE (*sis-te-pa-tich*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Il se dit du conduit qui porte la bile du foie dans la vésicule du fiel, *Cistepático*, *o sia epático*.

CYSTIQUE (*sis-tich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui appartient à la vésicule du fiel, *Cístico*.

CYSTITIS (*sis-ti-tis*), s. f. Inflammation de la vessie, *Cistitide*, *infiammazione della vescica* f.

CYSTOTOMIE (*sis-to-to-mí*), s. f. *T. de chir.* Incision de la vessie pour l'extraction de la pierre, *Cistotomía*, *incisione della vescica per estrarne la pietra* f.

CYTHÉRÉE (*si-te-ré*), s. f. Vénus, la déesse de la beauté, *Citerea*, *la dea Venere* f.

CYZIAGAN (*si-zia-gan*), s. m. Séchoir de savonnerie, *Asciugatojo nelle fabbriche di sapone* m.

CYZICÈNE (*si-zi-sè-n*), s. m. Nom qu'on donnait chez les Grecs à une grande salle exposée au nord. C'était à-peu-près ce qu'on appelait cénacle chez les Latins. *Cenácolo* m.

CZAR, s. m. Titre d'honneur qu'on donne au souverain de Russie, et qui vient du latin César, *Czar* m.

CZARIENNE (*cza-ri-è n*), adj. f. Il ne se dit guère que dans cette phrase: Sa Majesté Czarienne. *Czarina*.

CZARINE, s. f. Titre qu'on donne à l'épouse du souverain de Russie, ou à la princesse qui est souveraine de son chef, *La Czarina* f.

CZAROWITZ, s. m. Fils du Czar, *Figliuolo del Czar* m.

D

D, s. m. La quatrième lettre de l'alphabet, et la troisième des consonnes. Le D, mis seul, signifie Dom: Le roi D. Pèdre. Après une N, il veut dire Dame: N. D., Notre-Dame, c'est-à-dire, la Sainte-Vierge. §. C'est aussi un caractère de chiffre romain, qui signifie cinq-cents.

DA, particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative, ou une négative; oui-da, nenni-da, *Certo che sì*, *sì certamente*; *certo che no*. Anciennement on écrivait dea. Il est du style familier.

D'ABORD, adv. V. Abord.

DABOUIS (*da-bùí*), s. m. *T. de comm.* Toile de coton, qui se fabrique aux Indes Orientales, *Sorta di tela di bambagia che ci capita dall' Indie Orientali*.

DABUCH, s. m. Animal d'Afrique, qui a beaucoup de ressemblance avec le loup, *Sorta d'animale affricano molto simile al lupo*.

DA-CAPO. *T. de musique.* Expression qui sert à renvoyer au commencement d'un air, *Da capo*.

DACES (*das*), s. m. pl. Ce mot ne se dit qu'au pluriel, et vient de l'italien *Dazio* m. Impôt qui se paie pour le transport des marchandises d'un pays à un autre, *Dazio* m., *gabella* f. Le mot de daces n'est pas si ordinaire que celui d'impôt, ou autre terme semblable.

DACTYLE (*dac-til*), s. m. Sorte de pied dans la poésie grecque et latine, composé d'une syllabe longue suivie de deux brèves, *Dattilo* m.

DACTYLIOGLYPHE (*dac-ti-li-o-ghlif*), s. m. *T. d'antiq.* Graveur de cachets en métaux, en pierres, *Dattiliòglifo* m.

DACTYLIOGRAPHIE (*dac-ti-lio-gra-fi*), s. f. Description des anneaux gravés, des pierres gravées, *Dattiliografía* f.

DACTYLIOLOGIE, s. f. Connaissance des anneaux gravés, des pierres gravées, *Dattiliologia* f.

DACTYLIOMANCIE (*dac-ti-li-o-man-sí*), s. f. Divination qui se fait avec une bague pendue à un fil, *Dattiliomanzia*, *sorta di divinazione* f.

DACTYLIOTHÈQUE (*dac-ti-li-o-tèch*), s. f. Collection d'anneaux gravés, baguier, *Dattiliotéca* f.

DACTYLIQUE (*dac-ti-lich*), adj. des d. g. Qui appartient au dactyle, *Dattilico*. §. *T. de mus.* Rhythme dactylique, partagé en temps égaux, *Ritmo diviso in parti uguali*.

DACTYLOLOGIE (*dac-ti-lo-lo-jí*), s. f. L'art de converser par des signes faits avec les doigts, *Dattilologia*, *l'arte di conversare con segni* f.

DACTYLOMANCIE (*dac-ti-lo-man-sí*), s. f. Divination par l'inspection des doigts, *Dattilomanzia* f.

DACTYLONOMIE (*dac-ti-lo-no-mí*), s. f. L'art de compter par les doigts, *Dattilonomia*, *l'arte di contare sulle dita* f.

DADA, s. m. Cheval. Terme enfantin. *Cavallo* m. Et ordinairement *Cavallo di canna*, *di carta*, ec. m. Aller à dada, faire un petit dada.

DADAIS (*da-dè*), s. m. Niais, nigaud, homme décontenancé. Il est fam. *Scimunito*, *merendone*, *allocco*, *balordo*, *barbaggianni* m.

DAGORNE (*da-gorn*), s. f. Vache qui a perdu une corne, *Vacca che ha un solo corno* f. §. Il se dit par dérision et bassement, d'une vieille femme, *Donna brutta*, *fastidiosa*, *spiacévole* f.

DAGUE (*dag*), s. f. Gros poignard dont on se servait autrefois dans les combats singuliers, *Daga* f., aujourd'hui, *Stiletto* m. §. *T. de mar.* Dague de prévôt, bout de corde dont le prévôt se sert pour donner des coups aux matelots qui ont commis quelque faute, *Capo di corda* m. §. Prov. et fig. on dit, qu'un homme est fin comme une dague de plomb, pour dire, qu'il a l'esprit grossier, et qu'il veut faire le fin, *Goffo che vuol farla da astuto*, *da accorto*. §. *T. de relieur.* Dague, demi-espadon emmanché par les deux bouts d'une poignée de bois, qui sert à racler les veaux, *Coltello da scarnire* m. §. *T. de vén.* Dagues, au pl., premier bois du cerf qui vient à la seconde année, *Corna di cerviatto* f. pl., *pugnali* m. pl.

DAGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DAGUER (*da-ghé*), v. a. Frapper de coups de dague. Il est vieux. *Ferir colla daga*. Aujourd'hui, on dirait, *Stilettare*. §. v. n. *T. de chasse.* Daguer, en parlant de l'oiseau, c'est lorsqu'il vole de toute sa force, et travaille diligemment de la pointe des ailes, *Dimenare i vanni con agilità grande*, *volare con prestezza*. §. Il signifie aussi, s'accoupler avec sa femelle, en parlant du cerf, *Accoppiarsi*.

DAGUET (*da-ghè*), s. m. Jeune cerf à sa seconde année, poussant son premier bois, *Cerviatto*, *cervo di due anni*, *fusone* m.

DAIGNÉ, part. indécl. V. son verbe.

DAIGNER (*dè-gné*), v. a. Avoir pour agréable, s'abaisser jusqu'à vouloir bien. Il est toujours suivi d'un infinitif. *Degnarsi*, *compiacersi*, *aver la bontà*.

DAILLOTS (*da-gliò*), s. m. pl. *T. de mar.* Anneaux qui servent à amarrer les voiles qu'on met dans le beau temps sur le grand étai, *Anelli da legar le vele* m. pl.

DAIM (*dein*), s. m. Espèce de bête fauve, d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil, *Daino* m., *damma* f.

DAINE (*den*), s. f. La femelle du daim, *Daina*, *damma* f.

DAINTIERS (*dèn-tié*), s. m. pl. *T. de vén.* Les testicules du cerf, *Testicoli del cervo* m. pl.

DAIRY (*dè-rì*), ou DAIRO (*da-i-rò*), s. m. Souverain pontife des Japonais, *Gran Pontefice del Giappone* m.

DAIS (*dè*), s. m. Espèce de poêle fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des princes, des ducs, des ambassadeurs, *Baldacchino* m. §. Ciel carré à pente, soutenu à chacun des coins par un bâton, sous lequel on porte le Saint-Sacrement aux processions, *Baldacchino* m. §. *T. d'architect.* Morceau d'architecture et de sculpture, en bronze, en fer, en étoffe, ou en bois, qui sert à couvrir et couronner un autel, un trône, un tribunal, une chaire de prédicateur, etc., *Baldacchino* m. §. Haut-dais, lieu élevé sur lequel le roi et la reine se mettent dans les cérémonies publiques, soit qu'il y ait un dais dessus, soit qu'il n'y en ait point, *Solio*, *soglio*, *trono* m.

DALEAU (*da-lò*), s. m. Ouverture à une cuve pour l'écoulement, *Foro di scolo in un tino* m.

DALEME (*da-lè-m*), s. m. Assemblage de tuyaux pour empêcher la fumée, *Sistema di canne per impedire il fumo* m.

DALLE (*dal*), s. f. Tablette de pierre dure qu'on emploie à différents usages, *Tavola di pietra* f. §. Pierre sur laquelle on lave dans les cuisines, *Lavatojo* m. §. *T. de mar.* Dans un brûlot, petite auge qui sert à conduire la poudre aux choses combustibles : dalle de pompe, petit canal qu'on met sur le pont pour recevoir l'eau. *Canaletto*, *canale* m. §. Pierre qui sert à aiguiser les faulx, *Cote*, *pietra da affilar ferri* f. §. Dalle de poisson. V. Darne. §. Dans les raffineries de sucre, bassin de cuivre au fond et sur un des côtés duquel est ajusté un tuyau, assez long pour porter le sucre de la chaudière où l'on clarifie, dans la chaudière à cuire, *Bacino* m.

DALLER (*da-lé*), s. m. *T. de comm.* Monnaie d'argent qu'on fabrique en Allemagne et en Hollande, et qui vaut environ 5 fr. 25 cent., *Tallero* m.

DALLON (*da-lon*), s. m. Dans les manufactures de papier, gouttière qui traverse les cuves à cylindre, et qui reçoit l'eau sale, *Grondoja* f.

DALMATIQUE (*dal-ma-tich*), s. f. Espèce de chasuble dont sont revêtus les diacres, les sous-diacres, et quelquefois aussi les évêques en officiant, *Tonicella*, *dalmática* f.

DALOT, DALON, DAILLON (*da-lò*, *da-lon*, *da-glion*), s. m. *T. de mar.* Pièces de bois percées et disposées en pente le long du tillac, pour faciliter l'écoulement des eaux qui tombent sur le pont, *Pezzi di legno che mettonsi nelle aperture de' fianchi d' un bastimento per lo scolo dell' acque* m. pl., *scolatoj de' fianchi della nave* m. pl.

DAM (*dan*), s. m. Dommage. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : S'il lui arrive du mal, à son dam, *Se gliene capiterà male*, *suo danno*. On dit aussi, à mon dam, à leur dam. §. Anciennement c'était un titre d'honneur qu'on donnait aux personnes distinguées. On disait, Dam-Dieu, et Dame-Dieu, pour dire, Seigneur Dieu, *Dommeneddio*. Vidame, pour *Vicedominus*; Dam chevalier, pour, seigneur chevalier, *Don*, *donno* m. V. Dom. §. *T. de théol.* La peine du dam, en parlant des damnés, c'est la privation de la vision béatifique, *La pena del danno* f.

DAMARAS (*da-ma-rà*), s. m. *T. de comm.* Tafetas des Indes. C'est une espèce d'armoisin. *Taffettà dell' Indie* m.

DAMAS (*da-mà*), s. m. Étoffe en soie, dont les façons sont élevées au-dessus du fond. On l'a ainsi nommée, parce que la manufacture en est, dit-on, venue de Damas, ville de Syrie. *Dammasco*, *dommasco* m. §. Damas caffart, espèce de damas mêlé de soie et de fleuret, *Broccatello* m. §. On appelle, acier de damas, un acier d'une trempe excellente, et dont il se fait un grand débit à Damas, *Acciajo di Damasco* m. On dit en ce sens, un sabre d'acier de Damas; mon sabre est un vrai damas : *Spada damaschina* f. §. Damas, est aussi le nome d'une espèce de prunes, dont le plant est venu de la ville de Damas, *Pruna di Damasco*, *amoscina* f.

DAMASONIUM (*da-ma-zo-niom*), s. m. Flûte de bergère, plante qui croît aux lieux humides, et qui pousse de sa racine des feuilles semblables à celles du plantin, *Damasónio* m.

DAMASQUETTE (*da-mas-chèt*), s. f. *T. de comm.* Espèce d'étoffe qu'on fabrique à Venise, pour le Levant. Il y en a à fleurs d'or et d'argent. *Damaschetto* m.

DAMASQUIN (*da-mas-chèn*), s. m. *T. de comm.* Poids dont on se sert dans le Levant, surtout à Seyde, pesant 600 drachmes. On le nomme plus communément Rotte. *Sorta di peso del Levante*, *damaschino* m.

DAMASQUINE (*da-mas-chi-n*), s. f. Ce qui est damasquiné, pièce damasquinée, *Ciò che è damaschinato*.

DAMASQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DAMASQUINER (*da-mas-chi-né*), v. a. Enchâsser des petits filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier entaillé et travaillé exprès pour cela, *Damaschinare*.

DAMASQUINERIE (*da-mas-chi-n-rí*), s. f. L'art de damasquiner, *L'arte del damaschinare* f.

DAMASQUINEUR (*da-mas-chi-neur*), s. m. Celui qui damasquine, *Colui che damaschina* m.

DAMASQUINURE (*da-mas-chi-nùr*), s. f. Le travail ou ornement de ce qui est damasquiné, *Ornamento damaschino* m.

DAMASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit principalement du linge de table, qui est ou à fleurs ou à personnages. On dit aussi substantiv., du damassé, pour dire, du linge damassé. *Lingeria di tavola lavorata a foggia di damasco* f.

DAMASSER (*da-ma-sé*), v. a. Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damas, *Damascare*, *tessere a opera*, *a foggia di damasco*.

DAMASSEUR (*da-ma-seur*), s. m. Celui qui travaille le damassé, *Artefice di lingeria damascata* m.

DAMASSIN (*da-ma-sèn*), s. m. *T. de comm.* Petit damas moins garni de chaîne et de trame que le damas ordinaire, espèce de damas à fleurs d'or ou d'argent, *Mezzo damasco* m.

DAMASSURE (*da-ma-sur*), s. f. L'ouvrage de l'étoffe, du linge damassé, *Damascatura*, *ópera* f.

DAME (*dam*), s. f. Celle qui possède une seigneurie, qui a droit, autorité et commandement sur des vassaux, *Signora*, *padrona* f. §. C'est aussi un simple titre que l'on donne par honneur aux femmes de qualité, *Dama* f. C'est aussi un titre qui se donne aux religieuses des abbayes, et de certaines autres communautés, et aux chanoinesses. §. Dame, se prend aussi dans un sens plus général, et s'étend à toutes les femmes et à toutes les filles d'une condition un peu honnête, comme : plaire aux dames, *Esser gradito dalle donne*. Être civil avec les dames, *Esser cortese colle donne*, *col bel sesso*. §. Il se dit aussi des femmes de la plus basse condition, mais alors c'est comme une espèce de titre qu'on leur donne, et qu'on joint toujours à leur nom, soit en parlant d'elles, soit en leur parlant. Dame Françoise, dame Thérèse, *Monna Francesca*, *monna Teresa*. §. On dit par excellence, de la Sainte-Vierge, Notre-Dame, *La Madonna*, *la Santissima Vergine* f. §. Dame, est aussi une interjection dont se sert le peuple, et qui signifie, en vérité, ou qui sert à exprimer quelque petit mouvement de l'ame, comme surprise, étonnement, etc., *In verità*, *per certo*, *capperi! pape! cospetto!* Dame, si vous ne vous arrêtez! §. *T. de trictrac et de jeu de dames.* Petit morceau de bois ou d'ivoire, blanc ou noir, plat et rond, pour jouer aux trictrac et aux dames, *Dama* f., *dame* f. pl. Jouer aux dames, *Fare a dama*, *giuocar alle dame*. Aller à dame, c'est pousser une dame jusqu'aux dernières cases du côté de celui contre qui l'on joue, *Andare a dama*. On appelle, dame damée, la pièce qu'on fait aller à dame, et sur laquelle on en met une autre, *Dama damata* f. §. Dames-rabattues, sorte de jeu qu'on joue sur le trictrac avec les pièces qu'on appelle dames, *Scaricalásino* m. §. Dame, aux cartes, c'est la seconde figure du jeu, celle qui suit immédiatement le roi, *Donna* f. Dame de carreau, *Donna da quadri* f. §. Aux échecs, dame ou reine, c'est la seconde pièce du jeu, *La donna*, *la regina* f. §. *T. d'architect.* Dames, au pl., digues qu'on laisse d'espace en espace dans un canal qu'on creuse, pour avoir de l'eau à discrétion, et empêcher qu'elle ne gagne les travailleurs, *Argini di terra* m. pl.

DAME-DAME, s. m. Sorte de fromage, *Sorta di cacio*.

DAME-DAMÉE, s. f. Femme de qualité qui a le titre de dame, *Dama di qualità* f.

DAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DAME-JEANNE, ou DAME-JANE (*dam-ja-n*), s. f. Espèce de grosse bouteille revêtue de jonc, de paille ou d'osier, qui sert à garder et transporter du vin et autres liqueurs, *Anfora* f., *fiascone* m., et populairement, *Damigiana* f.

DAMER (*da-mé*), v. a. *T. de jeu.* Mettre une dame sur une autre qui a été poussée au rang op-

posé, *Damare, raddoppiare la pedina quando è andata a dama*. §. Aux échecs, damer un pion, c'est le changer en la meilleure pièce qu'on a perdue, *Andar a dama* §. fig. et fam. Damer le pion à quelqu'un, c'est renchérir sur lui en quelque chose, *Far testa, star a fronte, tener il bacino alla barba*. §. *T. d'archit.* Donner de la pente, *Dare il declivio, il pendio necessario*.

DAMERET (*dam-ré*), s. m. Jeune efféminé qui affecte de s'attacher à plaire aux dames, *Damerino, cicisbèo, zerbino, zerbinotto, donnájo, donnajólo* m.

DAMIER (*da-mié*), s. m. Échiquier, surface plane divisée en soixante-quatre carrés, alternativement blancs et noirs, que l'on appelle cases, *Tavoliere, scacchiere* m.

DAMITES, ou DAMITONS, s. m. pl. *T. de comm.* Toiles de coton, qui se fabriquent dans l'île de Chypre, *Sorta di tele di cotone così dette*.

DAMNABLE (*dâ-nabl*), adj. des d. g. Qui peut attirer la damnation éternelle; et dans un sens plus étendu, pernicieux, méchant, détestable, *Dannábile, riprovábile, pernizioso, dannoso*. Cette doctrine est damnable.

DAMNABLEMENT (*dâ-nabl-man*), adv. D'une manière damnable, *Dannabilmente, biasimevolmente, perniciosamente*.

DAMNATION (*da-na-si-on*), s. f. La punition des damnés, *Dannazione, dannagione, perdizione* f.

DAMNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. s. m. Damné, qui est aux enfers, *Dannato* m. §. adj On ne s'en sert presque jamais que dans les phrases suivantes. Être une ame damnée, c'est-à-dire, un méchant homme de profession, capable de tous les crimes, *Essere uno scellerato, un uomo pessimo, di perduta coscienza; un uomo iniquissimo*. Il souffre comme une ame damnée, c'est-à-dire, qu'il souffre comme un damné, *Soffre come un dannato*. §. Être l'ame damnée de quelqu'un, c'est être entièrement dévoué à toutes les volontés d'une personne puissante, *Essere venduto alle voglie di alcuno, essere pronto a' servigi di lui*.

DAMNER (*dâ-né*), v. a. Punir des peines de l'enfer, déclarer que quelqu'un en est digne, *Dannare, condannare, mandare all' inferno*. §. Il se dit aussi des choses qui peuvent etre cause qu'un homme soit damné. Cela vous damnera, *Quella cosa vi strascinerà, vi guiderà all' inferno, vi farà andar dannato*. §. On dit fam. et par exagération, d'une chose dont on se sent extrêmement importuné: cela me damne, cela me ferait damner, *Quella cosa mi fa disperare, mi fa arrabbiare; mi farebbe dar al diavolo, alle bertuccie*. §. v. pr. Se damner, c'est s'exposer à être damné, commettre des crimes dignes de l'enfer, *Dannarsi, esporsi al pericolo di andar dannato, meritarsi l' inferno*.

DAMOISEAU, DAMOISEL (*da-moa-zô, da-moa-zèl*), s. m. Titre qu'on donnait autrefois à de jeunes princes, à de jeunes gentilshommes, qui n'étaient pas encore reçus chevaliers, *Donzello* m. §. Aujourd'hui, homme efféminé, qui fait le beau, qui affecte de plaire aux dames, *Damerino, gióvane attillato* m.

DAMOISELLE (*da-moa-zèl*), s. f. Titre qu'on donnait en France aux filles nobles, dans les actes publics. Maintenant on dit toujours demoiselle. V. ce mot.

DANCHÉ, ÉE (*dan-scé*), adj. *T. de blason*. Il se dit des pièces honorables de l'écu, lorsqu'elles sont terminées en pointes, comme des dents, *Fatto a denti, dentato*.

DANDIN (*dan-dèn*), s. m. Niais, décontenancé. Il est fam. *Bescio, bambo, balordo, balocco, scimunito, ciondolone, uomo inetto* m.

DANDINEMENT (*dan-di-n-man*), s. m. Mouvement de celui qui dandine, *Ciondolamento* m.

DANDINER (*dan-di-né*), v. n. Branler le corps, comme font ordinairement ceux qui n'ont point de contenance, *Dondolarsi, muoversi ciondolando da goffo, da sciocco*. §. fam. S'occuper à des bagatelles au lieu de faire ce qu'on a à faire, *Perdere, consumare il tempo in cose da nulla*. §. v. pr. Se dandiner, se balancer en niais, *Dondolarsi, ciondolarsi, ec.*

DANGER (*dan-jé*), s. m. Péril, risque, ce qui menace d'un malheur, ou qui expose à une perte, à un dommage, *Rischio, pericolo, periglio, azzardo* m. §. Exposer à un danger certain, *Mettere a sbaraglio*. §. Il se prend quelquefois pour inconvénient. V. ce mot. §. *T. de jurispr. et d'eaux et forêts*. Il signifie, dîme, ou dixième, le droit de dixième, *La decima parte* f. Le roi a dans les forêts de Normandie le droit du tiers et danger. §. *T. de mar.* Rochers, bancs de sable ou de vase, cachés sous l'eau, auxquels un vaisseau peut toucher en passant dessus, sans en être endommagé, *Scogli, banchi di sabbia secca* m. pl.

Danger, péril, risque (syn.). Le *danger* est une disposition des choses, qui nous menace de quelque dommage; le *péril* est une situation présente, dans laquelle il y a un grand danger; le *risque*, une situation dans laquelle on a lieu de craindre un mal, ou d'espérer un bien. Le *danger* menace de près ou de loin; le *péril* est présent, pressant, imminent; le *risque* expose plus ou moins. Un général court le *risque* d'une bataille pour se tirer d'un mauvais pas; et il est en *danger* de la perdre, si les soldats l'abandonnent dans le *péril*.

DANGEREUSEMENT (*danj-reûz-man*), adv. Avec danger, *Pericolosamente, perigliosamente, gravem. nte*.

DANGEREUX, EUSE (*danj-reû, reûz*), adj. Périlleux, qui met en danger, qui expose au danger, *Periglioso, pericoloso, che espone al rischio*. §. On dit, qu'un homme est dangereux, pour dire, qu'il y a du danger de se fier à lui, d'avoir commerce avec lui, *Uomo da fuggire, da temere*. §. On appelle aussi fig., homme dangereux, celui que l'on voit propre à plaire aux dames, et à s'en faire aimer, *Uomo amabile, uom fatto per farsi amare dalle donne*. §. *T. de jurispr.* On appelle, sergents dangereux, ceux qui ont inspection sur les bois où le roi a droit de danger, *Guardaboschi* m. pl.

DANS (*dan*), prép. de lieu. En: dans la chambre, *Nella stanza*. Se promener dans la place, *Passeggiar nella piazza, o in piazza*. §. On s'en sert aussi pour marquer le temps. Dans peu de jours, *Di qui a pochi giorni, fra poco*. Dans l'espace de dix ans, *Nel termine, nel corso, nel giro di dieci anni, in dieci anni*. §. On s'en sert pareillement pour marquer l'état, la disposition du corps, de l'esprit, des mœurs, de la fortune. Dans l'accès, dans le fort de la fièvre, *Nell' accessione della febbre*. Être dans une posture contrainte; être dans un grand embarras, dans la colère, dans l'espérance; vivre dans l'oisiveté, etc. En Italien toujours: *Nel, nello, nella, in;* poétiq., *in la, in lo, ec.* §. Il se prend aussi quelquefois pour avec, et aussi pour selon. V. ces mots. §. Dans le dessein, dans la vue, etc, *Colla mira, coll' idéa, secondo, ec.* Dans le principe d'Aristote, dans le sens de S. Augustin, *Secondo i principj d'Aristotile; giusta, secondo, nel senso di S. Agostino*.

Les prépositions *dans* et *en* ne s'emploient pas indifféremment l'une pour l'autre. *Dans* marque un sens précis et déterminé: La politesse règne plus *dans* la capitale, que *dans* les provinces. *En* marque un sens vague et indéterminé: Il est *en* province; je l'ai mis *en* pension. Mais on ne pourrait pas dire: Il est *en* province fertile; je l'ai mis *en* une bonne pension: il faudrait alors employer *dans*, parce que l'idée générale indiquée par le substantif est dans ce cas déterminée par l'adjectif qui le précède: et l'on doit dire: il est *dans* une province fertile; je l'ai mis *dans* une bonne pension. Il en est de même lorsque *dans* et *en* indiquent l'état: *dans* est d'usage pour le sens particularisé, et *en* pour le sens général. On dira donc: Vivre *dans* une entière liberté, et vivre *en* liberté. — *Dans* marque le temps où l'on exécute les choses, et *en* celui qu'on emploie à les exécuter: Il viendra *dans* un mois; il a fait le voyage *en* un mois. — On ne dit pas indifféremment: Le monde qui est *à* Milan, et le monde qui est *dans* Milan: par le monde qui est *à* Milan, on entend celui qui s'y trouve pour le moment; et par le monde qui est *dans* Milan, celui qui s'y trouve habituellement.

DANSE (*dans*), s. f. Mouvement du corps qui se fait en cadence, à pas mesurés, et ordinairement au son des instruments ou de la voix, ***Danza** f., **ballo** m., **danzetta**, **ridda** f., **il danzare, il saltare*** m. §. Réunion de personnes qui dansent, *Unione di persone a fin di danzare* f. §. Avoir l'air à la danse, c'est avoir beaucoup de dispositions pour bien danser, *Aver disposizione pel ballo*. Fig., avoir une grande disposition à la chose dont on parle, *Esser atto a una tal cosa*. §. Danse, se dit aussi d'un air à danser, *Canto, o suono da ballo* m. §. Commencer la danse, mener la danse, se dit prov. de celui qui est le premier à faire ou à souffrir quelque chose, en quoi il est suivi par les autres, *Cominciar il ballo, menar la danza, guidar chi balla*. §. Entrer en danse, c'est se mettre du nombre de ceux qui dansent; et fig., s'engager dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, etc., dans laquelle on n'avait pris d'abord aucune part, *Entrar in danza, o in ballo; impegnarsi in una guerra, in un affare, ec.* §. Danse, signifie aussi la manière de danser, *Maniera di ballare, di danzare* f. §. On dit fig. et fam., donner une danse, pour dire, donner une correction, *Ammonire, riprendere*.

DANSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DANSER (*dan-sé*), v. n. et a. Mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés, et au son de la voix ou des instruments, *Danzare, ballare, riddare*. §. Danser une gavotte, etc., *Ballare una gavotta, ec.* §. prov. et fig. Faire danser quelqu'un, c'est donner bien de l'exercice, bien de l'embarras à quelqu'un pour le réduire à ce qu'on veut, *Dar da fare, o a fare*. §. On dit aussi fig. et prov., qu'un homme ne sait sur quel pied danser, pour dire, qu'il est dans un état où il ne sait plus que faire, qu'il ne sait plus que devenir, *Non sa più a che appigliarsi, a qual parte volgersi*. §. Maître à danser, *Ballerino, maestro di ballo* m.

DANSEUR, EUSE (*dan-seur, seûz*), s. m et f. Celui, celle qui danse, et plus ordinairement, celui, celle qui a accoutumé de danser, ou qui fait profession de danser, *Danzatore, ballerino, ballatore, saltatore* m., *danzatrice, ballatrice, saltatrice, ballerina* f. §. Danseur, danseuse de corde, celui, celle dont la profession est de danser sur la corde, *Ballerino* m., *ballerina* f. *da corda, funámbolo* m., *funámbola* f. §. Chien danseur, celui qui ne sait pas bien la voie, et court çà et là, *Cane che corre qua e là in vece di seguir franco la pesta della fiera*.

DANSOMANE, adj. et s. des d. g. Qui a la manie de la danse, *Chi ama eccessivamente la danza*.

DANSOMANIE, s. f. Passion, manie de la danse, *Amore eccessivo della danza* m.

DANSOYER (*dan-soa-ié*), v. n. Danser mal, avec mauvaise grâce, *Ballare senz' arte e con poco garbo*.

DANTE (*dant*), s. m. Animal connu en Afrique. Il a une corne au milieu de la tête. V. Licorne.

DANZÉ, s. m. Outil de fer carré dont on se sert dans les manufactures de glaces, *Strumento di ferro quadrato che adoperano i vetraj* m.

DAPHNÉGORIES (*daf-ne-go-rî*), s. f. pl. Fêtes d'Apollon en l'honneur de Daphné, *Dafnegorie, feste di Apollo in onore di Dafne* f. pl.

DAPHNÉPHAGES (*daf-ne-fa-j*), s. m. pl. Devins qui mangeaient du laurier, *Dafnéfagi, indovini che mangiavano bacche d'alloro* m. pl.

DAPHNITE (*daf-nit*), s. f. Pierre figurée qui imite les feuilles du laurier, *Pietra figurata che imita le foglie dell'alloro* f.

DAPHNOÏDES (*daf-no-id*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille d'une sorte de plantes, *Dafnoidi* f. pl., *famiglia di piante dicotilédoni, apétali a stagmine perigine* f.

DAPHNOMANCIE (*daf-no-man-sî*), s. f. Divination par le moyen du laurier. *Dafnomanzía, divinazione per mezzo dell'alloro* f.

DAPIFER (*da-pi-fèr*), s. m. Officier qui apportait les mets à la table des empereurs du Bas-Empire, *Dapifero* m.

D'APRÈS (*da-prè*), adverbe, et préposition: terme de peinture V. Après.

DARAISES (*da-rèz*), s. f. pl. Déchargeoirs des étangs, *Scaricatori delle peschiere* m. pl.

DARD (*dar*), s. m. Sorte de trait de bois dur, qui est ferré par un bout, et qu'on lance avec la main, *Dardo* m. §. Aiguillon du serpent, de la guêpe etc., *Pungiglione del serpente, ecc.* m. §. Trait mordant, sarcasme, *Sarcasmo* m. §. *T. de jardi-*

rage. V. Pistil. §. Dard, poisson. V. Vandoise. §. Dard, serpent. V. Acontias.

DARDANAIRE (*dar-da-ner*), s. m. Ancien nom qu'on donnait à un monopoleur, *Incettatore, monopolista* m.

DARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DARDER (*dar-dé*), v. a. Lancer une arme ou quelqu'autre chose, comme on lancerait un dard, *Dardeggiare, tirar dardi, saettare*. §. Frapper, blesser avec un dard, *Stilettare, dardeggiare, ferir con dardi*. §. fig. Lancer avec ardeur, ou répandre ça et là, *Saettare, vibrar raggi, sguardi*. Le soleil darde ses rayons; darder un regard. §. Il se dit aussi d'une douleur lancinante, *Pungere*. §. *T. de jardin.* S'élancer en avant ou de côté, en parlant des branches, *Gettarsi, stendersi, allargarsi*.

DARDEUR (*dar-deur*), s. m. Celui qui darde quelque trait, *Saettatore, sagittario, arciere, frecciatore* m.

DARDILLON (*dar-di-glion*), s. m. Languette piquante de l'hameçon, *La punta, la parte acuta dell' amo* f.

DARIABADIS, s. m. Toile de coton de Surate, *Tela di cotone di Suratte* f.

DARIDAS, s. m. *T. de comm.* Tafetas des Indes qui est fait avec de la soie qu'on tire des herbes, *Stoffa leggiera di seta che ci capita dall' Indie* f.

DARINS (*da-rèn*), s. m. pl. *T. de comm.* Toiles de chanvre qu'on fabrique en Champagne, *Tele di canape della Sciampagna* f. pl.

DARIOLE (*da-riol*), s. f. Petite pièce de pâtisserie, *Berlingozzo, pasticcetto* m.

DARIOLETTE (*da-rio-lèt*), s. f. Nom propre, devenu appellatif, et dont on se servait autrefois pour signifier la confidente d'une héroïne de roman, *Cameriera, confidente d' una eroina di romanzo* f.

DARIQUE (*da-rich*), s. f. Ancienne monnaie des Perses, en or et en argent, frappée sous l'un des Darius, *Antica moneta persiana d' uno de' Darj* f. §. Le nom de darique s'est donné depuis, par extension, à l'or qui s'est trouvé au titre de ces monnaies, *Oro fino al carato delle monete de' Darj* m.

DARIVETTE (*da-ri-vèt*), s. f. Perche pour construire un train, *Pertica, antenna da fare tráini, zattere* f.

DARNAMAS (*dar-na-md*), s. m. *T. de comm.* C'est la meilleure sorte de coton qui vienne de Smyrne, *Sorta di bambagia che vien da Smirne*.

DARNE (*darn*), s. f. Tranche de poisson, tel que saumon, alose, etc., *Fetta di pesce, di sermone, d' alosa, ec.*

DARSE (*dars*), s. f. La partie intérieure d'un port, laquelle se ferme avec une chaîne, et où l'on a accoutumé de retirer les galères et autres bâtiments, *Dársena* f. Sur la Méditerranée, quelques-uns l'appellent aussi Darsine.

DARSINE (*dar-si-n*), s. f. V. Darse.

DARTOS, s. m. *T. d'anat.* Membrane cellulaire, qui était regardée comme un véritable muscle cutané, et dont le scrotum est intérieurement revêtu, *Darto* m., *membrana cellulare dello scroto* f.

DARTRE (*dartr*), s. f. Mal qui vient sur la peau, de forme très-variable, *Serpigine, empetiggine, volatica* f. §. *T. de maréch.* Sorte d'ulcère, qui se forme ordinairement à la croupe des chevaux, *Sorta d'úlcera che formasi sulla groppa de' cavalli*.

DARTREUX, EUSE (*dar-treú, treúz*), adj. Qui est de la nature des dartres, *Che è della spezie delle empetiggini, delle volátiche*. Il se prend aussi comme subst., et signifie, celui, celle qui est affecté de dartres.

DARUGA, s. m. Lieutenant criminel et de police chez les Perses, *Daruga, ufficiale di polizia nella Persia* m.

DASSERI, s. m. Ministre de la religion dans les Indes, et disciple de Gourou, *Ministro della religione nell' Indie* m.

DASYMÈTRE (*da-zi-métr*), s. m. Instrument pour mesurer la densité de chaque couche de l'atmosphère, *Dasimetro* m.

DATAIRE (*da-tèr*), s. m. Officier de la Cour de Rome, qui préside à la Daterie, *Datario* m.

DATE (*dat*), s. f. Ce qui marque le temps et le lieu où une lettre a été écrite, où un acte a été passé, etc., *Data, indicazione del giorno, mese ed anno in cui una scrittura fu distesa e stipulata, in cui si è fatto un decreto, spedita una sentenza, ec.* f. Homme premier en date, *Quegli che è il primo fra i creditori ipotecarj, seguendo l' ordine e la data de' loro crediti* m. §. Date, en matière bénéficiale, se dit du jour de l'enregistrement d'une supplique pour obtenir un bénéfice en Cour de Rome. Ainsi, prendre date, prendre une date d'un tel jour, signifie faire enregistrer ce jour-là une supplique, *Prender data*. §. En matière civile, retenir une date chez un notaire, c'est retenir le jour auquel on veut qu'un contrat soit passé, *Fissare il giorno d'un contratto, prendere la data certa*. §. On dit aussi fig., prendre, ou retenir date, pour dire, prendre un certain temps pour faire ou pour exiger quelque chose, *Pigliar tempo*.

DATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DATER (*da-té*), v. a. Mettre la date, *Mettere la data, segnare*. §. On dit fig., dater, pour dire, compter de telle époque. Datons du premier de ce mois pour mes appointements, *Cominciamo dal primo di questo mese pel mio assegnamento*. §. On dit fig., qu'un homme date de loin, pour dire qu'il est vieux, lorsqu'il parle d'une chose arrivée depuis long-temps, et dont il a pu être témoin, *Parlar di cose vecchie, lontane*.

DATERIE (*dat-rí*), s. f. Lieu et tribunal de Rome, où s'expédient les actes pour les bénéfices non consistoriaux, et quelquefois pour les autres bénéfices et les dispenses; c'est aussi l'office du dataire, *Dateria* f.

DATIF (*da-tif*), s. m. *T. de gramm.* Le troisième cas dans les langues où les mots se déclinent, *Il dativo, il terzo caso* m.

DATION (*da-si-on*), s. f. *T. de droit.* Acte par lequel on donne quelque chose sans qu'il y ait libéralité: en quoi la dation diffère de la donation, *Dazione* f. §. Dation en paiement, *Dazione in pagamento* f.; *atto col quale si da una cosa in pagamento di un' altra che era dovuta: è in generale un contratto che equivale a una vera vendita, poichè vi si trova tutto ciò che è essenziale a una vendita, il consenso, la cosa e il prezzo*.

DATISME (*da-tizm*), s. m. Manière de parler ennuyeuse, dans laquelle on entasse plusieurs synonymes pour exprimer une même chose, *Datismo, uso fastidioso de' sinonimi, pleonasmo* m., *ripetizione* f.

DATIVE (*da-tiv*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Tutelle dative, qui signifie, une tutelle qu'un juge ordonne d'autorité de justice, en donnant un tuteur à des enfants à qui on n'en a point donné par testament, *Tutela dativa* f., *vale a dire data per autorità del giudice*.

DATTE (*dat*), s. f. Le fruit du palmier, *Dattero* m. §. On donne aussi ce nom à une espèce de prune, *Sorta di susina*. §. Datte de mer, coquille bivalve du genre des moules, *Dattero di mare* m.

DATTIER (*da-tié*), s. m. Palmier qui porte les dattes, *Palma* f.

DATURE (*da-tur*), s. f. Plante qui est une espèce de stramonium, et qui en a toutes les pernicieuses qualités. On ne laisse pas cependant de la cultiver dans quelques jardins, à cause de la beauté de sa fleur, *Spezie di pianta che coltivasi ne' giardini per la bellezza dei suoi fiori*.

DAUBE (*dôb*), s. f. Sorte d'assaisonnement que l'on fait à certaines viandes, *Stufato* m., *sorta di intingolo*. §. Il se prend aussi pour la viande qui est assaisonnée de cette sorte, *Carne stufata* f.

DAUBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DAUBER (*dô-bé*), v. a. Faire cuire une viande à la daube, *Fare uno stufato*. §. Battre à coups de poing. Il est pop. *Battere, dar de' pugni*. §. fig. et fam. Railler, médire, *Motteggiare, deridere, dir male, sparlare, tagliare i panni addosso*. On le dauba bien dans cette compagnie.

DAUBEUR (*dô-beur*), s. m. Qui raille, qui médit. Il est fam. *Motteggiatore, maldicente* m.

DAUCUS, s. m. V. Carotte.

DAUGREBOT (*dôgr-bò*), s. m. *T. de mar.* Petit vaisseau à un pont, dont les Hollandais se servent pour la pêche, et qu'on appelle aussi, dogre, dogrebot, et dogre-gruc, *Sorta di piccol bastimento, di cui si servono gli Olandesi per la pesca*.

DAUPHIN (*dô-fèn*), s. m. Poisson de mer cétacé, qui a de la ressemblance avec le marsouin, *Delfino* m. §. Constellation de l'hémisphère boréal, *Delfino* m., *una delle costellazioni boreali* f. §. Titre que portait le premier fils du roi de France durant la vie de son père, *Il Delfino, primogenito del re di Francia* m. §. Chez les anciens, c'était une machine de guerre, que depuis on nomma Corbeau. V. ce mot. §. Pièce d'artifice qui entre dans l'eau et en sort, *Sorta di razzo che si tuffa nell' acqua e n' esce poi fuori da sè*.

DAUPHINE (*dô-fi-n*), s. f. Titre que portait la femme de Monseigneur le Dauphin, *Delfina di Francia* f. §. Espèce d'étoffe, *Delfina* f.

DAUPHINELLE (*dô-fi-nèl*), s. f. *T. de botan.* Sorte de renoncule, *Pianta ranunculácea*.

DAURADE (*do-rad*), s. f. V. Dorade.

D'AUTANT, V. Autant.

DAVANTAGE (*da-van-ta-j*), adv. Plus, *Più, di più, di vantaggio*. §. Il se dit aussi pour plus long-temps. Vous êtes trop pressé, ne restez pas davantage, *Voi avete troppa fretta, non fermatevi di più*.

Il y a entre *plus* et *davantage* cette différence essentielle, que *plus* veut ou admet un *que* à sa suite, et que *davantage* n'en reçoit jamais, se mettant toujours absolument et sans régime: *Je n'en veux pas davantage; n'en demandez pas davantage; la science est estimable, mais la vertu l'est bien davantage*. — On ne dit pas non plus, *davantage* savant, vertueux, etc.; il faut dire, *plus* savant, etc. — *Davantage* ne souffre point de préposition après lui: on dit bien, *vous avez eu beaucoup de peine, et je crains que par la suite vous n'en ayez davantage;* mais on ne peut dire, *je crains que vous n'ayez davantage de peine;* il faut mettre, *plus de peine*. — C'est encore mal employer *davantage*, que de l'employer pour *le plus*. On ne peut dire: *Voilà ce qui me plaît davantage*, il faut dire, *voilà ce qui me plaît le plus*.

DAVÉRIDION (*da-ve-ri-di-on*), s. m. Huile d'aspic, *Olio di áspide* m.

DAVIER (*da-vié*), s. m. Instrument de dentiste, fait en forme de tenaille courbée, dont on se sert pour arracher les dents, *Cavadenti, cane, strumento con cui si cavano i denti* m. §. *T. d'imprimerie.* Petite patte de fer ou de bois, qui sert à maintenir par en bas le petit tympan dans l'enchâssure du grand, *Dado, pirrone* m.

DAVISIES (*da-vi-zí*), s. f. pl. *Davizie, feste in Atene* f. pl.

DE, préposition servant à marquer plusieurs rapports différents. §. De, sert à spécifier la matière dont une chose est faite. Une tabatière d'or, une planche de marbre, *Scátola d' oro, távola di marmo*. §. De, est souvent un partitif, ou particule extractive. Un morceau de pain, un verre de vin, *Un tozzo di pane, un bicchier di vino*. §. De, marque le rapport d'appartenance, ou de relation. Le livre de Charles, le fils du roi, *Il libro di Carlo, il figlio del re*. §. De, se dit au lieu de par. Il est aimé de tout le monde, *È amato da tutti*. §. Pour quelque. Je connais de bons auteurs, *So alcuni buoni scrittori*. §. Pour avec. Elle adora d'humilité profonde, *Adorò con profonda umiltà*. §. Cette préposition indique aussi l'état, les qualités personnelles, la cause, la destination; et dans ces différentes acceptions, on peut la traduire en italien par *Di*. §. De, s'emploie pour pendant ou durant. Il est parti de jour, il est arrivé de nuit, *Partì di giorno o nel giorno, giunse di notte o nella notte*. §. De, se dit pour touchant, sur. Parlons de cette affaire, *Parliamo di quest' affare, circa questa faccenda*. §. De, signifie, à cause. Je suis charmé de sa fortune, *Io ho gran gusto della sua fortuna*. §. De, se met aussi devant quelques adverbes. De près, de loin, *Da vicino, da lontano*. §. Joint à quelques substantifs, il forme des expressions adverbiales. De travers, de côté, de concert, de conserve, de-çà, de-là, *Per, di*. §. Il se met souvent devant l'infinitif des verbes, soit après un verbe, comme: cesser, achever de dire, tâcher, s'efforcer de faire, etc.; soit après

un nom. Il est mal aisé d'être jeune et sage; il était capable d'entreprendre. En Italien, on dit toujours, *Di*. §. De, préposition de lieu. Il est venu de Lyon en tant de jours, *Da*. §. De, se dit pour depuis. De Rome à Lyon, il y a tant de lieues, *Da*. §. La discussion de tous les autres emplois de De, appartient à la grammaire. §. De, entre aussi dans la formation de plusieurs mots composés, et leur donne un sens opposé à leur primitif. On trouvera dans le Dictionnaire, les mots, formés de cette préposition, que l'usage a autorisés. §. De par, espèce de formule, pour dire, au nom de, par l'autorité de. De par le roi, de par Monseigneur, *Per ordine, per parte, per autorità, per comando, ec.*

On met *du*, *de la*, *des*, devant les substantifs communs employés dans un sens partitif, c'est-à-dire, pour désigner une partie, une portion des personnes ou des choses dont on parle: *il a du papier*, *de l'encre*, *des plumes*, c'est-à-dire, *quelque papier*, *un peu d'encre*, *quelques plumes*. Mais si le substantif, dans un sens partitif, est précédé d'un adjectif, alors on emploie simplement *de*: *il a de bon papier*, *de bonne encre*, *d'excellentes plumes*. Si cependant le substantif partitif et l'adjectif placé avant sont liés par le sens d'une manière inséparable, comme *petit-maître*, *bon-mot*, *grand homme* (homme de génie), etc., alors ils sont considérés comme ne faisant qu'un seul mot, et sont précédés de *de*, *du*, *de la*, *des*. — La prépos. *de* se répète devant chaque substantif et chaque infinitif qui en est le régime.

DÉ, s. m. Petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, ou à six faces, dont chacune est marquée d'un différent nombre de points, depuis un jusqu'à six, et qui sert à jouer, *Dado* m. §. On dit, avoir le dé, pour dire, jouer le premier, *Aver la mano*. §. Flatter le dé. V. Flatter. §. On dit fig. et fam., tenir le dé dans une compagnie, pour dire, être le maître de la conversation, *Parlar solo, far sempre le carte, voler primeggiare*. §. On dit prov. et fig., le dé en est jeté, pour dire, qu'on a pris son parti, qu'on est résolu à faire telle chose: on dit dans le même sens, le sort en est jeté. *Il dado è tratto, ella è battuta, è fatto il becco all'oca, la cosa è fatta*. §. On dit fam., à vous le dé, pour dire, c'est à vous à parler, à répondre, à agir, *A voi tocca a parlare, a rispondere, ec.* §. On dit fam. et fig., faire quitter le dé à quelqu'un, rompre le dé, pour dire, l'obliger à céder, l'obliger à renoncer à quelqu'entreprise, *Fare la gambetta ad uno, obbligarlo a cedere, ad abbandonare qualche impresa*. §. On dit fam., je jetterais, je jouerais cela à trois dés, pour marquer l'indifférence où l'on est du choix qu'on peut faire entre deux ou plusieurs choses, *Essere indifferente intorno alla scelta di due o più cose*. §. *T. d'archit.* Dé, cube de pierre, de bois ou de marbre, qui fait la partie du milieu d'un piédestal, *Dado* m. §. Dé, se dit aussi d'un petit cube de pierre, sur lequel on met des vases, *Dado, cubo* m. §. Dé, petit instrument de cuivre ou d'autre métal, dont on se garnit le bout du doigt, et quelquefois le milieu du doigt, pour empêcher qu'il ne soit blessé par l'aiguille en cousant, *Ditale, anello da cucire* m.

DÉALBATION (*de-al-ba-si-on*), s. f. Mutation du noir en blanc par l'action du feu, *Mutazione di nero in bianco per l'azione del fuoco* f.

DÉAMBULATION (*de-an-bu-la-si-on*), s. f. Promenade, *Passeggio* m., *passeggiata* f.

DÉARTICULATION (*de-ar-ti-cu-la-si-on*). s. f. *T. d'anatom.* V. Diarthrose.

DÉBÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBÂCHER (*de-bâ-scé*), v. a. Ôter la bâche, *Togliere quelle tele o altro che si mettono per coperta ai carri e simili.*

DÉBÂCLAGE, s. m. V. Débâclement.

DÉBÂCLE (*de-bâcl*), s. f. La rupture des glaces, qui arrive tout-à-coup après qu'une rivière a été prise long-temps, *L'improvviso scioglimento d'un fiume ch'è stato gran tempo diacciato* m. §. Débâcle, se dit aussi pour débarrassement d'un port, quand on retire les vaisseaux vides, pour approcher du rivage ceux qui sont chargés, *Lo sgomberare che si fa d'un porto, col tirar da parte, o metter in secco le navi scariche, per lasciar libero l'accesso a quelle che approdano* m. §. fig. et fam. Révolution subite dans les affaires, *Improvvisa mutazione* f., *improvviso sconvolgimento* m. *negli affari.*

DÉBÂCLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBÂCLEMENT (*de-bâcl-man*), s. m. Il se dit du moment de la débâcle des glaces, *Il momento in cui un fiume diacciato comincia a disciorsi e scorrere un' altra volta* m. V. Débâcle. §. Il se dit aussi de l'action de débâcler un port, *Lo sgomberare un porto, il far ritirare le navi scariche* m., *l'opera di coloro che lo sbarazzano* f. V. Débâcle.

DÉBÂCLER (*de-bâ-clé*), v. a. Débarrasser un port, en faisant retirer les vaisseaux vides, pour faire approcher du rivage ceux qui sont chargés, *Sgomberare un porto, ec.* V. Débâcle. §. Il signifie aussi, ôter les barres des portes et des fenêtres des maisons qui étaient fermées, les ouvrir, les débarrasser, et en général, ôter ce qui bouche, gêne, encombre, *Sgomberare, sbarrare, spalancare, aprire porte e finestre.* §. v. n. Débâcler, se dit des rivières dont les glaces viennent à se rompre tout à coup, et à suivre le cours de l'eau, *Disciorsi, liquefarsi, parlandosi de' fiumi, allorchè i ghiacci si sciolgono tutto a un tratto.*

DÉBÂCLEUR (*de-bâ-cleur*), s. m. Officier de ville qui donne ses ordres pour faire débâcler le port, *Uffiziale destinato a fare sgombrare un porto* m.

DÉBADINER (*de-ba-di-né*), v. n. *T. de jeu.* Au jeu de l'impériale, c'est démarquer les points qu'on avait amassés, quand l'adversaire a une impériale en main, *Torre il segno.*

DÉBAGOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBAGOULER (*de-ba-gù-lé*), v. a. Vomir, *Vomitare, recere.* §. v. n. fig. et fam. Dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche, *Chiacchierare, ciarlare, parlar da sciocco, tattamellare, berlingare.*

DÉBAGOULEUR (*de-ba-gù-leur*), s. m. Celui qui prononce mal, trop vite; et par ext., celui qui parle indiscrètement. Il est bas. *Ciarlone, ciaramella, berlinghiere* m.

DÉBAIL, s. m. Ce mot n'est d'usage que dans cette phrase: il y a débail, pour indiquer l'état d'une femme qui devient libre par la mort de son mari, *Stato di una donna che ritorna ad esser libera per la morte del marito* m. *All' opposto quando una femmina si marita, dicesi,* Il y a bail.

DÉBALLAGE (*de-ba-la-j*), s. m. Action de déballer, *Lo sballare* m.

DÉBALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBALLER (*de-ba-lé*), v. a. Défaire une balle, l'ouvrir, tirer quelque marchandise d'une balle, *Sballare, aprire, sciógliere le balle.*

DÉBANDADE (*de-ban-dad*), s. f. L'action de se débander, *Allentamento, rilasciamento* m. §. adv. A la débandade. Aller à la débandade, c'est-à-dire, confusément, sans ordre, *Disordinatamente, senz' ordine, all' avviluppata, confusamente.* Vivre à la débandade, c'est vivre à la manière des soldats qui se débandent, qui vivent en libertinage et sans discipline, *Dissolutamente, sfrenatamente, alla scapestrata.* §. fig. Mettre tout à la débandade, laisser tout à la débandade, c'est abandonner le soin de son bien ou de quelque affaire, comme une chose désespérée, *Lasciar ogni cosa in abbandono.*

DÉBANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBANDEMENT (*de-band-man*), s. m. Action de se débander. Il se dit principalement des troupes, *Lo sbandarsi d'un esército* m. §. Action de débander, *Relassazione* f., *allentamento* m.

DÉBANDER (*de-ban-dé*), v. a Ôter une bande ou un bandeau, *Sbendare, sfasciare, sciógliere, tor la benda.* §. Détendre un arc, un pistolet, *Allentare, rilasciare.* §. v. pr. Se débander, se détendre, en parlant des armes dont le ressort se détend de lui-même, *Allentarsi, rilasciarsi.* §. fig. Se débander l'esprit, c'est donner un peu de relâche à son esprit, *Ricrearsi, sollevarsi, lasciar l'applicazione, prender un po' di sollievo.* §. On dit, le temps se débande, lorsqu'il commence à s'adoucir après une forte gelée, *Mitigarsi, addolcirsi* §. Se débander, se dit aussi des soldats qui se dispersent confusément pour piller, ou pour s'enfuir, *Sbandarsi.* Toute l'armée se débanda, *Tutto l'esercito si sbandò.*

DÉBANQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Navire débanqué, qui revient du banc de Terre-Neuve, *Nave che ritorna dal banco di Terra-Nuova.*

DÉBANQUER (*de-ban-ché*), v. a. *T. de jeu.* Gagner tout l'argent ou le fonds du banquier, *Sbancare, vincer tutto.*

DÉBAPTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBAPTISER (*de-bâ-ti-zé*), v. a. Changer le nom, *Cambiare, mutar il nome.* §. v. pr. Se débaptiser, changer de nom, *Cambiar di nome, mutar di nome.* §. Renoncer au baptême. Il se ferait plutôt débaptiser, que de faire telle chose, c'est-à-dire, il renoncerait plutôt à son baptême, que etc. Il est du style familier. *Sbattezzarsi, farsi sbattezzare.*

DÉBARBARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBARBARISER (*de-bar-ba-ri-zé*), v. a. Retirer de la barbarie, *Togliere, liberar dalla barbárie.*

DÉBARBOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBARBOUILLER (*de-bar-bù-glié*), v. a. Nettoyer, décrasser le visage d'une personne barbouillée, *Nettare, lavare, mondare il viso.* §. v. pr. Se débarbouiller, *Nettarsi, ec.*

DÉBARBOUILLEUR, EUSE (*de-bar-bù-glieur, glieûz*), s. m. et f. Qui décrasse le visage d'une personne barbouillée, *Che netta la faccia.*

DÉBARCADOUR (*de-bar-ca-dùr*), s. m. Lieu établi pour débarquer ce qui est dans un vaisseau, *Luogo proprio per isbarcarvi le merci* m.

DÉBARDAGE (*de-bar-da-j*), s. m. Action de débarder, *Scaricar un battello di legna, ecc.*

DÉBARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBARDER (*de-bar-dé*), v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux, ou de la rivière, et le porter sur le bord, *Scaricar un battello di legna, tirare zattere, o altri legnami a terra.*

DÉBARDEUR (*de-bar-deur*), s. m. Homme de journée, qui débarde, *Sbarcatore, facchino, bajólo* m.

DÉBARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj.; mais il n'est guère d'usage qu'étant employé substantivement dans cette phrase: un nouveau débarqué, qui se dit d'un homme nouvellement arrivé, *Uom venuto di fuori ch'è poco tempo, e intendesi d' un forestiere.*

DÉBARQUEMENT (*de-barc-man*), s. m. Action par laquelle on débarque, *Lo sbarco* m. §. On dit, des troupes de débarquement, pour dire, des troupes destinées pour faire une descente en pays ennemi, *Truppe da far uno sbarco, un' invasione in paese nemico* f. pl.

DÉBARQUER (*de-bar-ché*), v. n. Sortir d'un bâtiment de mer, *Sbarcare, uscir di barca.* §. On dit subst., au débarquer, pour dire, dans le temps même du débarquement, *Allo sbarco, all' uscir di barca.* Il se trouva au débarquer. §. v. a. Débarquer, tirer ou mettre hors du vaisseau les marchandises, les troupes, etc., *Sbarcare, metter a terra, cavar dalla barca.*

DÉBARRAS (*de-ba-râ*), s. m. Cessation d'embarras, délivrance de ce qui embarrassait, *Disimpegno, scioglimento d' imbarazzo* m.

DÉBARRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBARRASSEMENT (*de-ba-ras-man*), s. m. Action de débarrasser, de tirer d'embarras, *Lo sbarazzare, il tógliere d' imbarazzo* m.

DÉBARRASSER (*de-ba-ra-sé*), v. a. Ôter l'embarras, ôter d'embarras, au propre et au fig., *Spacciare, sgomberare, disciorre, tor l' imbarazzo, l'impaccio; disimpegnare, sbrogliare, sbrigare, tor d' imbroglio, liberare da qualche intrico.* §. v. pr. Se débarrasser, *Disimpegnarsi, sbrigarsi, togliersi d'impaccio, ec.*

Débarrasser, dégager (syn.). *Débarrasser*, c'est tirer d'un embarras, ôter ce qui embarrasse; *dégager*, c'est ôter ce qui engage, ce qui tient assujetti. On se *débarrasse* d'un fardeau incommode, en le jetant par terre ou autrement; on *dégage* sa parole, en accomplissant ce qu'on a promis, ou en la retirant si on l'a donnée sous condition.

DÉBARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBARRER (*de-bâ-ré*), v. a. Ôter la barre d'une porte, etc., *Sbarrare.* §. fig. Se ranger à l'opinion d'une personne opposée à une autre, opposer deux voix à une, *Accostarsi al-*

l'opinione di alcuno per opporsi con lui a quella di un altro.

DÉBAT (*de-bà*), s. m. Différent, contestation, *Disputa, rissa, quistione* f., *dibattimento* m. §. En parlant de deux hommes qui ont quelque contestation ensemble, on dit prov., à eux le débat, entre eux le débat, pour dire, qu'on ne veut point se mettre en peine de leur différent, *Ci pensino essi, se la spaccino, non voglio brighe.* §. *T. de pal.* Débat. *Contrasto* m., *disputa, contesa* f. *che si ha con taluno in materia civile.* §. Debats de compte, *Dispute, contese* f. pl., *che si fanno da colui che riceve il conto, sopra uno o più articoli, per duplicazione o sbagli del suo contenuto, facendo instanza per la riforma. Alle scritture che appartengono a simili contese si dà il nome di debats. Le risposte di chi ha dato il conto diconsi* soutenements, *difese, ragioni di difesa* f. pl. §. Debats, *Ne' processi criminali quella parte dell' istruzione che si fa pubblicamente, e che consiste nella lettura dell' atto d' accusa, nell' interrogatorio che vien dato all' accusato, nell' esame dei testimonj tanto a càrico che a discarico, nelle accuse della parte querelante, nelle conclusioni del ministero pubblico, e nella difesa dell' accusato.*

DÉBATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBATELAGE (*de-bat-la-j*), s. m. Décharge des navires, *Scaricamento di nave* m.

DÉBATER (*de-bâ-té*), v. a. Ôter le bât de dessus le dos d'une bête de somme, *Sbastare.*

DÉBATTABLE, adj. des d. g. Incertain, sujet aux debats, *Incerto, disputàbile.*

DÉBATTRE (*de-batr*), v. a. Contester, disputer, *Dibattere, contendere, contrastare, disputare.* §. v. pr. Se débattre, s'agiter, se démener, se tourmenter, *Dibattersi, dimenarsi.* §. Se debattre, c'est aussi, disputer avec chaleur, *Disputare, contèndere con ostinazione, con calore.* §. prov. Se débattre, ou se battre de la chape à l'évêque, c'est disputer sur une chose qui ne nous regarde point, *Contèndere intorno ad una cosa, sulla quale non si ha diritto.*

Débattre, discuter (syn.). *Débattre* suppose plus de chaleur; *discuter* plus de réflexion. *Débattre* s'emploie surtout quand il est question d'intérêts personnels; *discuter*, quand il s'agit de choses générales. Des plaideurs *débattent* leurs propres intérets; les juges *discutent* les droits des parties.

DÉBATTU, UE, part. V. son verbe. §. adj. Compte bien debattu, cause bien débattue, c'est un compte bien examiné, une cause bien discutée, *Ben esaminato, ben discusso.*

DÉBAUCHE (*de-bó-se*), s. f. Déréglement, excès dans le boire et dans le manger, *Cràpola, gozzoviglia* f., *stravizzo* m., *comessazione* f., *disordine* m., *ubbriachezza* f., *grand' eccesso di bere e di mangiare* m. §. Pour incontinence, *Dissolutezza, sfrenatezza, disonestà, impudicizia, incontinenza, lussùria* f. §. Il se prend aussi pour une honnête réjouissance dans un repas, *Stravizzo* m., *gozzoviglia, ricreazione* f., *lo sguazzare* m. §. On le dit aussi de quelque chose qu'on fait au-delà de l'ordinaire, *Straordinario sollazzo che altri prende di rado* m. C'est une débauche pour lui que de boire de bon vin, c'est une débauche, quand je me couche si tard. §. Lieu de débauche, *Bettola* f., *bordello, chiasso* m. §. On appelle, débauche d'esprit ou d'imagination, un usage déréglé de l'esprit ou de l'imagination, *Uso smodato dello spirito o dell'immaginazione* m. Les débauches de lecture et d'esprit ne sont guère moins dangereuses que celles des sens.

DÉBAUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. et s. Celui, celle qui aime les plaisirs désordonnées, qui est dans le libertinage, *Sregolato, dato ai piaceri, disordinato, sviato, corrotto, dissoluto, depravato, discolo, sfrenato, libertino, taverniere, ghiottone, bordelliere.*

DÉBAUCHER (*de-bó-scé*), v. a. Jeter dans la débauche, dans le vice, *Corrompere, sviare,* §. Corrompre la fidélité de quelqu'un: débaucher les troupes d'un général, *Frastornare, sviare i soldati, corromperli.* §. Débaucher un domestique, lui faire quitter le service de son maître pour aller en servir un autre, *Sviare, indurre a cambiar padrone.* §. Detourner quelqu'un de son devoir, *Sviar alcuno dal suo dovere, frastornarlo dal far bene, sedurlo.* §. Faire quitter un travail, une occupation sérieuse pour un divertissement honnete, *Frastornar dal lavoro.* §. v. pron. Se débaucher, se jeter dans la debauche, *Darsi alla dissolutezza, alla libidine.* Il s'emploie aussi en bonne part. Laissez les affaires, et débauchez-vous. *Svagarsi, divertirsi onestamente, abbandonar le serie occupazioni per sollevarsi alquanto.*

DÉBAUCHEUR, EUSE (*de-bó-sceur, sceûz*). s. m. et f. Celui, celle qui séduit, qui jette dans la débauche, *Corrompitore, seduttore* m., *seduttrice, corrompitrice* f.

DÉBELLATOIRE (*de-be-la-toàr*), adj. m. Qui subjugue, *Debellatòrio.*

DÉBELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBELLER (*de-bè-lé*), v. a. Mettre en fuite, vaincre, *Debellare.*

DÉBENTUR (*de-bèn-tur*), s. m. Quittance que chaque officier des cours souveraines donnait au roi, en recevant ses honoraires, *Quitanza che ogni ufficiale di corte dava al re nel ricevere il suo onoràrio* f.

DÉBENTURES, s. f. pl. Droits sur les ventes de la compagnie anglaise des Indes, *Diritti sulle véndite della Compagnia Inglese delle Indie* m. pl.

DÉBET (*de-bèt*), s. m. *T. de finance.* Ce qu'un comptable doit après l'arrêté de son compte, *Dee, deve, è debitore, resta in debito di, ecc.* §. Payer sa charge en débets, signifie, la payer en se chargeant d'acquitter les dettes de celui qui la vend, *Pagar un impiego coll' incaricarsi dei débiti del venditore.*

DÉBIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Affaibli, dérangé par quelque excès, *Rovinato, guasto, indebolito.* On dit aussi, visage débiffé, *Volto smorto, pallido, languido.*

DÉBIFFER (*de-bi-fé*), v. a. Gâter, affaiblir l'estomac, etc. Il ne s'emploie qu'au passif et au participe. *Ruinare lo stómaco, indebolirlo, guastare il temperamento, sconcertarlo.*

DÉBILE (*de-bil*), adj. des d. g. Faible, affaibli, *Débole, fièvole, manco, frale, spossato.* §. Au figuré on dit, esprit, mémoire, imagination débile, *Spìrito, imaginazione débole, fièvole; memoria débole, corta.*

DÉBILEMENT (*de-bil-man*), adv. D'une manière débile, *Debolmente, fievolmente, fiaccamente.*

DÉBILITATION (*de-bi-li-ta-si-on*), s. f. Affaiblissement, *Debilitamento, infralimento, scadimento di forze* m., *debilitazione* f.

DÉBILITÉ (*de-bi-li-té*), s. f. Faiblesse, *Debolezza, fievolezza* f. §. fig. Manque de courage, *Dappochezza, pusillanimità* f.

DÉBILITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBILITER (*de-bi-li-té*), v. a. Affaiblir, rendre débile, *Debilitare, affievolire, indebolire, abbattere, infralire.* Il ne se dit guère qu'en parlant des hommes.

DÉBILLARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBILLARDEMENT (*de-bi-gliard-man*), s. m. *T. de charpentier.* L'action de débillarder, *Sgrossamento, digrossamento* m.

DÉBILLARDER (*de-bi-gliar-dé*), v. a. *T. de charpent.* Enlever une partie en forme de prisme triangulaire, ou approchant, qui empêche que l'une des faces de la pièce de bois ne soit perpendiculaire à celle qui lui est contiguë, *Far pari.* §. Dégrossir, emporter les plus gros morceaux d'une pièce de bois, *Digrossare.*

DÉBILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBILLER (*de-bi-glié*), v. a. *T. de batelier.* Détacher la corde de la courbe d'un cheval qui tire un bateau, *Sciògliere, sbrigliare i cavalli che tirano un battello.*

DÉBIT (*de-bì*), s. m. Vente, trafic, *Spaccio, èsito* m., *véndita* f., *vendimento* m. §. fig. et fam. Facilité de parler, manière de s'exprimer aisée et facile, *Facilità e bellezza di pronuncia, favella elegante e fàcile* f. Il a un beau débit, un débit aisé, agréable. Il se dit en musique pour, rendre un rôle de chant en y mettant beaucoup de variété. V. Débiter. §. *T. de teneurs de livres.* Débit, la page à main gauche du livre de raison, où sont écrits tous les articles que l'on a fournis ou payés pour compte de quelqu'un, *Débito* m., *partita di débito* f.

Débit, vente (syn.). *Vente* se dit de tout ce qui se vend; *débit*, d'une vente prompte et facile.

DÉBITANT, TE (*de-bi-tan, tant*), s. m. et f. Celui, celle qui débite quelque marchandise, *Venditore* m., *venditrice* f.

DÉBITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBITER (*de-bi-té*), v. a. Vendre promptement et facilement, *Vendere, spacciare, esitare, far èsito, distrarre.* §. Fig. on dit, débiter des nouvelles, pour dire, répandre des nouvelles, *Spacciar frottole, novelle; divulgare, pubblicare qualche cosa.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme débite bien sa marchandise, pour dire, qu'il parle bien, qu'il fait bien un récit, qu'il donne un beau tour à ce qu'il dit, *Parlare, favellare con facilità, con garbo; raccontare acconciamente, leggiadramente.* §. *T. de charp.* Débiter, c'est préparer, refendre du bois d'ouvrage ou de débit, comme planches, madriers, etc., *Asciare, preparar il legname da mettersi in ópera.* §. Debiter le bois, c'est aussi mesurer les pièces avec la règle et le compas, et marquer les grandeurs dont on a besoin avec la pierre blanche, ou la pierre noire, *Marcare e garbare i pezzi di legno.* Il se dit encore des marbres, des pierres, etc. §. *T. de mar.* Débiter. V. Débitter. §. *T. de mus.* Débiter, c'est rendre un rôle de chant avec rapidité, avec précision et variété, *Cantare la sua parte con rapidità, precisione e varietà.* §. *T. de comm.* Débiter, porter au débit, *Segnare, porre, scrivere a débito.*

DÉBITEUR, EUSE (*de-bi-teur, teûz*), s. m. et f. Celui, celle qui débite des nouvelles. Il ne se dit qu'au figuré et en mauvaise part. *Novelliero, novelliere* m., *novelliera* f., *colui, colei che spaccia novelle.*

DÉBITEUR, TRICE (*de-bi-teur, tris*), s. m. et fém. Celui, celle qui doit, *Debitore* m., *debitrice* f.

DÉBITIS, s. m. *T. de palais.* Ordonnance compulsoire, *Ordinanza che permette di staggire* f.

DÉBITTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBITTER (*de-bi-té*), v. a. *T. de mar.* Détacher un tour que le câble fait sur la bitte, *Sbittare la gomona.*

DÉBLAI (*de-blè*), s. m. Enlèvement de terres que l'on fait, pour mettre un terrein de niveau, ou pour quelqu'autre ouvrage que ce soit. En ce sens il est opposé à remblai. *Trasporto di terra provegnente da livellazioni, scavi, ecc.* m. §. Terres provenant des fouilles qu'on a faites pour le nivellement d'un terrein, la construction d'un bâtiment, etc. *Sterrato, cavaticcio* m. §. On dit fig. et fam., beau déblai, voilà un beau déblai, pour marquer qu'on est bien heureux d'être défait de quelqu'un, ou de quelque chose qui incommodait, *Buona fortuna, buona sorte, buona ventura che si ha avuto, nel distrigarsi, liberarsi, disfarsi di cosa o persona nojosa, importuna* f.

DÉBLATÉRATION (*de-bla-te-ra-si-on*), s. f. Action de déblatérer. V. ce verbe.

DÉBLATÉRER (*de-bla-te-ré*), v. n. Déclamer long-temps et avec violence contre quelqu'un, *Sparlare, declamar contro.*

DÉBLAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBLAYER (*de-blè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Débarrasser. On dit, déblayer une maison, une salle, une cour, pour dire, débarrasser une maison, etc., des choses qui y sont en désordre, et qui l'embarrassent, *Sgomberare, ripulire, metter in òrdine una casa, ec.* §. Déblayer des terres, c'est les enlever, *Trasportar via la terra provegnente da livellazioni, spianamenti, ecc. Sterrare.*

DÉBLOCAGE (*de-blo-caj*), s. m. *T. d'imprim.* Action de débloquer. V. ce verbe.

DÉBLOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBLOQUER (*de-blo-ché*), v. a. *T. d'imprimerie.* Remettre dans une forme les lettres qui ayant manqué dans la casse, ont été bloquées, *Correggere le lettere rovesciate.* §. *T. d'art. milit.* Faire lever un blocus, *Far levare un blocco.*

DÉBOIRADOUR (*de-boa-ra-dùr*), s. m. Instrument pour écorcer les châtaignes, *Istrumento per togliere la scorza alle castagne* m.

DÉBOIRE (*de-boàr*), s. m. Le mauvais goût qui reste de quelque liqueur, après qu'on l'a bue, *Cattivo gusto, cattivo sapore* m. §. Il se dit fig., du chagrin et du dégoût qui suivent or-

dinairement les plaisirs, *Noja* f., *fastidio*, *rincrescimento*, *disgusto che i piaceri cagionano* m. §. Il se dit aussi des sujets de fâcherie et de mortification que donne un supérieur, *Mortificazione* f., *disgusto* m.

DÉBOITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOITEMENT (*de-bodt-man*), s. m. Il se dit en parlant des os qui sont déplacés ou disloqués, *Dislogamento*, *dislogare* m.

DÉBOITER (*de-bod-té*), v. a. et pr. Disloquer, se disloquer, *Dislogare*. §. Il se dit aussi en parlant des ouvrages de menuiserie et d'assemblage qui viennent à se déjoindre, *Disunirsi*, *scommettersi*.

DÉBONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBONDER (*de-bon-dé*), v. a. Ôter la bonde, *Dar l' uscita alle acque*, *alzare la cateratta*. §. v. n. et pr. Débonder, se débonder, sortir avec impétuosité, avec abondance, *Traboccare*, *uscire con impeto*, *riboccare*, *straboccare*, *allagare*, *schizzare*, *sboccare*, *uscire con violenza*. §. On s'en sert aussi fig. et fam. Les pleurs qu'elle avait long-temps retenus, débondèrent à la fin, *Si sciolse in lagrime*, *proruppe in amarissimo pianto*.

DÉBONDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBONDONNER (*de-bon-do-né*), v. a. Ôter le bondon, *Tòrre il cocchiume dalla botte*.

DÉBONNAIRE (*de-bo-nèr*), adj. des d. g. Doux et bienfaisant avec mélange de faiblesse, *Mite*, *benigno*, *clemente*, *mansueto*, *buono*. Il n'est d'usage dans le style sérieux, qu'en parlant des princes. §. Dans le style familier, un homme débonnaire, c'est un sot, *Un buon uomo*. Mari débonnaire, un mari qui souffre patiemment la mauvaise conduite de sa femme, *Marito indulgente*, *condiscendente*.

DÉBONNAIREMENT (*de-bo-nèr-man*), adv. Avec bonté, avec douceur. Il vieillit. *Benignamente*, *con mansuetùdine*, *amorevolmente*, *con dolcezza*.

DÉBONNAIRETÉ (*de-bo-nèr-té*), s. f. Bonté, douceur. Il vieillit. *Bontà*, *benignità*, *clemenza*, *mansuetùdine* f.

DÉBORD (*debór*), s. m. *T. de médecine*. Débordement de bile, d'humeurs, *Efflusso*, *effondimento* m., *effusione* f., *ribocco* m. §. *T. de monnaie*. Ce qui est au de-là du cordon de la légende, *Ciò che rimane fuori dell' orlo della leggenda*.

DÉBORDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Dont on a ôté le bord, *Cosa a cui si tolse l' orlo*. §. fig. Débauché, dissolu, déréglé, *Dissoluto*, *sfrenato*, *licenzioso*, *traviato*.

DÉBORDEMENT (*de-bord-man*), s. m. Élévation des eaux d'une rivière, d'un lac, d'un fleuve au-dessus des bords de son lit, *Ribocco*, *trabocco*, *traboccamento*, *ridondamento* m., *ridondanza*, *escrescenza d' acque* f., *sgorgamento* m. §. *T. de médec*. Décharge de quelque humeur, *Effusione* f., *afflusso*, *effondimento*, *ribocco* m. On appelle, débordement de cerveau, une chute extraordinaire de pituite qui coule du cerveau et des conduits salivaires par le nez et par la bouche, *Scesa d' umori dal cervello* f. §. On appelle fig., débordement, l'irruption d'un peuple barbare dans un pays où il veut s'établir, *Invasione* f., *impeto* m., *inondazione di pópoli*, *di soldati* f. §. Débordement, signifie aussi figur., dissolution, débauche, *Dissolutezza* f., *eccesso*, *disordine*, *libertinaggio* m.; *vita licenziosa*, *scapestrata*, *ec.* f.

DÉBORDER (*de-bor-dé*), v. n. Sortir hors du bord. Il se dit proprement des rivières. *Traboccare*, *sboccare*, *ridondare*, *sgorgare*. §. Déborder, se dit aussi des habits, des étoffes, quand le bord de l'une dépasse celui de l'autre, *Sporgere*, *avanzare*, *stendersi in fuori*. §. *T. de marine*. Déborder, c'est se détacher d'un vaisseau qu'on avait abordé. On dit aussi dans le même sens, se déborder. *Scostarsi*, *allontanarsi*. §. v. pr. Se déborder, se dit d'un fleuve, d'une rivière, de même que des humeurs du corps humain, particulièrement de la bile, et fig. des sentiments, des vices, etc., *Spandersi*, *diffondersi*. §. On dit fig., se déborder en injures, pour dire, exhaler sa colère en injures, vomir des injures, *Prorómpere in ingiurie*, *dir villanía*, *sfogarsi oltraggiando senza ritegno*. §. v. a. *T. de guerre*. Déborder, se dit lorsqu'une ligne de troupes a plus de front et plus d'étendue que la ligne qui lui est opposée, *Stendersi di più*, *avanzare le file opposte de' nemici*. Il se dit aussi de tout corps qui en dépasse un autre, *Sportare*, *soprastare*, *spórgere*. §. Ôter le bord, *Tòrre l'orlo*. §. *T. de métier*. Arranger, égaler les bords, *Accomodare*, *render uguali gli orli*.

Ce verbe, au neutre, prend les deux auxil. *avoir* et *être*. On dit également bien: *Toutes les rivières sont débordées*, ou *ont débordé*.

DÉBORDOIR (*de-bor-doár*), s. m. Outil servant aux tonneliers et aux plombiers, *Pialla da bottajo* f., *stromento di lavoratore in piombo* m.

DÉBOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOSSER (*de-bo-sé*), v. a. *T. de mar*. Démarrer la bosse d'un câble, *Sbozzare una gómona*.

DÉBOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOTTER (*de-bo-té*), v. a. Tirer les bottes à quelqu'un, *Cavar gli stivali*. §. v. pr. Se débotter, *Cavarsi gli stivali*. §. On le dit aussi substantivement. Le débotter du roi, il se trouva au débotter. *Tempo in cui il re si fa cavar gli stivali*, *il tempo in cui si scalzano gli stivali*.

DÉBOUCHÉ (*de-bù-scé*), s. m. *T. de comm*. Facilité de se défaire de ses marchandises, ou d'autres effets, *Modo* m., *facilità* f., *verso*, *spediente* m, *via* f. *di esitare*, *di spacciar le mercanzie*. §. Il signifie aussi l'endroit par où les marchandises coulent à l'extérieur, *Luogo di sfogo*, *dove le mercanzie si spacciano uscendo del proprio paese* m. §. L'extrémité d'un défilé, d'un col de montagnes, *Il punto in cui si esce da un passo angusto*, *da una stretta* m. L'ennemi nous attendait au débouché ou au déboucher, *Il nemico ci aspettava all'uscita della stretta*, *della gola della montagna*. Il se prend alors dans le même sens que débouchement, sortie. §. fig. et fam. Voie pour arriver à une place, à un emploi, moyen de succès, expédient, *Modo*, *mezzo* m., *via* f., *espediente* m.

DÉBOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOUCHEMENT (*de-bùsc-man*), s. m. Action de déboucher, *L'aprire*, *lo sturare una cosa* m. §. Débouché. V. ce mot.

DÉBOUCHER (*de-bù-scé*), v. a. Ôter ce qui bouche, *Aprire*, *schiùdere*, *disserrare*, *sturare*. §. Déboucher les chemins, les passages, c'est les débarrasser, en ôter les obstacles, *Spacciare*, *nettare*. §. *T. de méd*. Évacuer, ôter les obstructions, *Evacuare*, *tòrre le ostruzioni*. §. v. n. *T. de guerre*. Passer, sortir d'un défilé des montagnes, *Passare*, *valicare*, *uscire da una gola di montagne*. Il s'emploie aussi absolument. L'armée débouche. §. s. m. V. Débouché.

DÉBOUCLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOUCLER (*de-bù-clé*), v. a. Ôter la boucle, les boucles de ce qui est bouclé, *Sfibbiare*. §. Déboucler une jument, c'est ôter les boucles qu'on lui avait mises pour empêcher qu'elle ne fût saillie, *Sfibbiare una cavalla*. §. Déboucler des cheveux, c'est les défriser, *Disfare i ricci*.

DÉBOUILLI (*de-bù-glì*), s. m. *T. de teinturier*. Opération pour éprouver la qualité du teint d'une étoffe, ou pour lui rendre sa première blancheur, *Saggio* m., *prova* f. *della tintura delle stoffe*, *o il rimbiancarle*, *lo stignerle* m.

DÉBOUILLI, IE, part. V. son verbe.

DÉBOUILLIR (*de-bù-glir*), v. a. Faire un débouilli, *Provare la tinta d'una stoffa*. §. Il signifie aussi l'opération qu'on fait pour ôter la teinture d'une étoffe, pour la blanchir, *Rimbiancare*, *stignere le stoffe*.

DÉBOUILLISSAGE (*de-bù-gli-sa-j*), s. m. V. Débouilli.

DÉBOUQUEMENT (*de-bùc-man*), s. m. L'action de débouquer, *Uscita* f.

DÉBOUQUER (*de-bù-ché*), v. n. *T. de mar*. Sortir d'un détroit, d'un canal, *Uscir dall'imboccatura d'un canale*, *da uno stretto*.

DÉBOURBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOURBER (*de-bùr-bé*), v. a. Ôter la bourbe, *Cavare*, *tógliere il fango*, *il loto*, *il limaccio*. Débourber un bassin d'eau. §. Pour désembourber. V. ce verbe. §. Débourber du poisson, c'est le mettre dans l'eau claire pour lui faire perdre le goût de la bourbe, *Mettere il pesce nell' acqua chiara affinchè perda l' odore del fango*.

DÉBOURGEOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOURGEOISER (*de-bùr-joa-zé*), v. a. Peu usité. V. Débourrer, au fig.

DÉBOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOURRER (*de-bù-ré*), v. a. Ôter la bourre, *Sborrare*, *cavar la borra*. Débourrer, au propre, ne se dit plus: les ouvriers mêmes disent, ôter la bourre, tirer la bourre. §. fig. et fam. Débourrer un homme, c'est lui faire perdre le mauvais ton, le ton bourgeois, lui donner l'air du monde, le former, le façonner, *Dirozzare*, *digrossare*, *ammaestrare*, *formare*. §. *T. de manége*. Débourrer un cheval, c'est assouplir ses mouvements, *Addestrare un cavallo*, *renderlo pieghévole*. §. v. pr. Se débourrer, se façonner, se former, prendre les manières du monde, *Dirozzarsi*, *ripulirsi*, *farsi uomo*.

DÉBOURS (*de-bùr*), s. m. Avance d'argent, *Anticipata* f. §. Être en débours, avoir payé de l'argent pour quelqu'un, dont on n'est pas encore remboursé, *Aver pagato*, *avere speso del denaro per un altro*.

DÉBOURSÉ (*de-bùr-sé*), s. m. Argent comptant avancé pour quelqu'un, *Danari sborsati*, *spesi* m. pl., *anticipata* f., *ciò che si è pagato*, *che si è speso per un altro* m.

DÉBOURSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOURSEMENT (*de-bùrs-man*), s. m. Paiement que l'on fait des deniers que l'on tire de sa bourse, *Lo sborsare*, *sborso*, *pagamento de' proprj danari* m.

DÉBOURSER (*de-bùr-sé*), v. a. Tirer de l'argent de sa bourse ou de sa caisse pour faire quelque paiement, ou quelque achat, *Sborsare*, *pagare*, *mettere*, *cavar fuor i danari*.

DEBOUT (*d-bù*), adv. Sur pied, sur ses pieds, *In piedi*, *in piede*, *ritto*, *stante*, *sustante*. §. On dit, être debout, pour dire, être hors du lit, être levé, *Essere alzato*, *essere uscito del letto*, *esser levato*. §. On dit absolument, debout, quand on veut faire lever des gens qui sont couchés ou assis, *Su su*, *levàtevi*. §. Debout, se dit du bois, et de toute autre chose qu'on met de sa hauteur, *Mettere per lo ritto*. §. On dit, d'un ancien bâtiment, qu'il est encore debout, pour dire, qu'il subsiste encore, *Esistere*, *sussistere*, *essere ancora in piedi*. On le dit aussi fig., de ceux qui ont résisté aux assauts de la fortune, que ses revers n'ont point abattus, *Esistere*, *resistere*, *essere in piedi*. §. On dit fig. et fam. d'un homme, qu'il ne saurait tomber que debout, pour dire, qu'il a tant de ressources différentes, que si l'une lui manque, l'autre ne lui manquera pas, *Essere fecondo di spedienti*, *sì che ove uno manchi*, *se n'abbia tosto un altro*; *non essere mai intrigato*. §. Contes à dormir debout, *Conti scipiti*, *noiosi*; *conti da veglia*, *da sera* m. pl., *fandónie* f. pl. §. On dit, que des marchandises passent debout par une ville, lorsqu'elles y passent sans décharger, *Passare a dirittura*, *passar per trànsito*. §. *T. de mar*. Debout, se dit d'un vent absolument contraire, *Vento contràrio*, *vento di prua* m. Avoir vent debout. §. Naviguer debout à la lame, croiser la lame, c'est quand la lame prend le vaisseau par l'avant, et qu'il la coupe pour s'avancer, *La prua al mare*, *navigare di prua al mare*, §. Debout-à-terre, tout droit vers la terre. *Dritto a terra*, *a terra tosto*. §. *T. de chasse*. Mettre une bête debout, c'est la lancer, *Scovare*.

DÉBOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBOUTER (*de-bù-té*), v. a. *T. de pratiq*. Déclarer par arrêt, par sentence, que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a faite en justice, *Dichiarar per sentenza che alcuno è decaduto dalla domanda che avea fatta in giustizia*.

DÉBOUTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Manger à ventre déboutonné, *Mangiar a crepapelle*, *a crepapancia*. §. Rire à ventre déboutonné, *Sganasciarsi delle risa o per le risa*, *ridere smoderatamente*.

DÉBOUTONNER (*de-bù-to-né*), v. a. Ôter, faire sortir les boutons d'une boutonnière ou d'une ganse, *Sbottonare*, *sfibbiare i bottoni*. §. v. pr. Se déboutonner, déboutonner ses vêtements, *Sbottonarsi*. §. fig. et fam. Se déboutonner avec ses amis, c'est parler librement avec eux, leur ouvrir son cœur, leur dire tout ce

qu'on pense, *Vuotare il barletto, aprire liberamente il suo cuore.*

DÉBRAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBRAILLER (SE) (*de-brâ-glié*), v. pr. Se découvrir la gorge, l'estomac avec quelque indécence, *Spettorarsi, spettorezzarsi, scoprirsi immodestamente il petto.*

DÉBRAISAGE (*de-brè-saj*), s. m. *T. de verr.* Action de debraiser. V. ce verbe.

DÉBRAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBRAISER (*de-bre-zé*), v. a. *T. de verrer.* Retirer la braise du four, *Trarre la bragia dal forno.*

DÉBREDOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBREDOUILLER (*de-br-du-glié*). v. a. et n. *T. de trictrac.* Lever la bredouille, *Guadagnar qualche punto onde non perder marcio.* §. On dit aussi débredouiller, par extension, à toutes sortes de jeux, ou en d'autres occasions, quand on commence à gagner ou à faire quelque chose à son tour pour la première fois. Cette femme est revenue du bal sans débredouiller, c'est-à-dire, qu'elle n'a point dansé, *Quella donna è tornata dal ballo senza che abbia danzato.*

DÉBRIDÉE, s. f. Prix qu'on paie pour le dîner d'un cheval, *Ciò che pagasi nelle osterie per il desinare d'un cavallo.*

DÉBRIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBRIDEMENT (*de-brid-man*), s. m. L'action d'ôter la bride, *Lo sbrigliare* m.

DÉBRIDER (*de-bri-dé*), v. a. et n. Ôter la bride à un cheval, *Sbrigliare, levar la briglia.* §. fig. Sans débrider, signifie, tout de suite, sans interruption. V. ces mots. §. Débrider, se dit aussi des choses que l'on fait avec une extrême précipitation, *Fare una cosa in furia, in fretta, a precipizio.* Il eut bientôt débridé son bréviaire, *Disse in fretta il suo breviário.* Voyez comme il débride, comme il mange, *Vedi come divora.*

DÉBRIDEUR, s. m. Homme expéditif, *Uomo speditivo.*

DÉBRIS (*de-brí*), s. m. Les restes d'un vaisseau qui a fait naufrage, *Gli avanzi d'una nave naufragata* m. pl. §. Il se dit fig. du bien qui reste à un homme après un grand revers de fortune, et des troupes qui restent après la défaite d'une armée, d'un régiment, etc., *Avanzo, resto* m. §. Il se dit aussi du dégât que des grands trains, des grands équipages font dans les hôtelleries, *Frangimenti* m. pl, *le cose spezzate, infrante, o guaste* f. pl., *danni* m. pl., *jatture* f. pl. §. On dit figurément, les débris d'un dîner, d'un pâté, pour les restes d'un dîner, d'un pâté, *Gli avanzi d'un desinare, d'un pasticcio* m. pl.

Débris, décombres, ruines (syn.). Ces trois mots signifient, en général, les restes dispersés d'une chose détruite, avec cette différence, que les deux derniers ne s'appliquent qu'aux édifices, et que le troisième suppose même que l'édifice ou les édifices détruits soient considérables : on dit, les *debris* d'un vaisseau; les *décombres* d'un bâtiment; les *ruines* d'un palais, d'une ville.

DÉBROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBROUILLEMENT (*de-bru-glie-man*), s. m. Action de démêler, de débrouiller une chose embrouillée, *Scioglimento* m., *dilucidazione* f.

DÉBROUILLER (*de-brù-glié*), v. a. Démêler, mettre ordre dans les choses qui étaient en confusion, *Sciógliere, distrigare, sviluppare.* §. Il se dit fig., en parlant d'affaires, de questions, d'intrigues et de matières semblables, pour dire, les éclaircir, les démêler, *Dilucidare, schiarire, distrigare, sviluppare, spanare.* §. Débrouiller, signifie aussi par analogie, tirer un sens d'une chose obscure, l'interpréter, *Interpretare, chiarire.* §. v. pr. Se débrouiller, devenir facile à comprendre, *Svilupparsi, rendersi manifesto.*

DÉBRULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBRULER, v. a. *T. de chim.* Remettre un corps brulé à l'état de combustible, dé oxyder, *Rimettere un corpo già abbruciato nello stato di combustibilità.*

DÉBRUTALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBRUTALISER (*de-bru-ta-li-zé*), v. a. Ôter la brutalité, faire qu'un homme brutal ne le soit plus, *Tòrre la brutalità, la rustichezza.* §. v. pr. Se débrutaliser, cesser d'etre brutal, *Cessare d'esser brutale, farsi alcun poco umano, gentile, ec.*

DÉBRUTI, IE, part. V. son verbe.

DÉBRUTIR, ou DÉBROUTIR, v. a. Commencer à dégrossir des glaces, des miroirs, des marbres, etc., en ôter d'abord ce qu'il y a de plus rude, *Digrossare i cristalli, i marmi, ecc., cominciare a pulirli.*

DÉBRUTISSEMENT (*de-bru-tis-man*), s. m. Action de debrutir, son effet. V. Débrutir.

DÉBUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBUCHER (*de-bu-scé*), v. a. Faire sortir du bois, en parlant des bêtes fauves, *Scovare la fiera.* Il s'emploie aussi subst., et signifie le moment où la bete débuche, ainsi que le son du cor pour en avertir. §. v. n. Sortir du bois, en parlant des chasseurs, *Uscir del bosco.*

DÉBUSQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBUSQUEMENT (*de-busch-man*), s. m. Action de débusquer, *Lo scacciare da un posto vantaggioso* m.

DÉBUSQUER (*de-bus-ché*), v. a. Chasser quelqu'un d'un poste avantageux, *Scacciare, far uscire da un posto vantaggioso.* §. Déposséder quelqu'un d'un emploi avantageux, le supplanter. Il est familier. *Scacciare, giuocare un sottomano.*

DÉBUT (*de-bù*), s. m. Le premier coup à certains jeux, comme au mail, au billard, à la boule, etc., et il se dit des autres jeux par extension, *Cominciamento del giuoco* m. §. On dit, qu'une boule est en beau début, pour dire, qu'on la peut aisément ôter du but, ou d'auprès du but, *Fácile a coglier di mira.* §. Début, se dit fig. du commencement d'une entreprise, d'une affaire, d'un discours, des premiers pas dans une carrière, etc., *Princípio, cominciamento* m., *introduzione* f. §. Premiers actes d'une profession, surtout de celle de comédien, *I primi passi in una carriera qualunque* m. pl.

DÉBUTANT, TE (*de-bu-tan, tant*), s. m. et f. Celui, celle qui débute, *Colui o colei che comincia, che fa i suoi primi passi in una carriera.*

DÉBUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉBUTER (*de-bu-té*), v. n. Jouer le premier coup à certains jeux, comme au mail, à la boule, etc., et par extension, à toutes sortes de jeux, *Giuocar primo, cominciar il giuoco primo, cominciar il giuoco.* §. fig. Faire les premières démarches dans un genre de vie, dans une profession, dans une entreprise, *Principiare, cominciare, dar principio, far il primo passo.* §. v. a. Débuter, ôter du but, d'auprès du but, *Cacciare, tórre, portar via dal luogo.*

DÉCA. Dix fois une chose, *Dieci volte una cosa.*

DEÇA (*d-sà*), adv. De ce côté-ci, *Di qua, da questa parte.* §. Deçà et delà, de côté et d'autre, *Da una parte e dall' altra.* §. En deçà, en arrière, *Di qua.*

DÉCACHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCACHETER (*de-casc-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Ouvrir ce qui est cacheté, *Dissuggellare.*

DÉCADAIRE (*de-ca-dèr*), adj. des d. g. Qui appartient à la décade dans l'année républicaine, *Decadário, attenente alla decade.* Fête décadaire, jours décadaires, *Festa decadária, giorni decadarj.* §. Histoire décadaire, en dix livres, *Deche* f. pl.

DÉCADE (*de-cad*), s. f. Nombre de dix, *Deca, decade* f. §. Histoire dont les livres sont partagés en dixaines, *Deche, décadi* f. pl. §. Espace de dix jours, qui dans la nouvelle division de l'année française, comprenait le tiers d'un mois, *Décade* f., *spazio di dieci giorni* m., *la terza parte del mese della repubblica francese* f.

DÉCADENCE (*de-ca-dans*), s. f. Disposition à la chute, état de ce qui tend à sa ruine, commencement de ruine, *Decadenza* f., *declinamento* m., *ruina* f., *decadimento* m. §. Il se dit fig. de tout ce qui va vers son déclin, de tout état qui devient moins avantageux, moins agréable, *Decadenza, scadenza* f., *declinamento* m., *cadenza* f.

Décadence, déclin (syn.). La *décadence* est l'état de ce qui va tombant; le *déclin*, l'état de ce qui va baissant. *Décadence* ne s'emploie guère qu'au figuré. On dit, la *decadence* des fortunes, des lettres, des empires, des choses sujettes à des vicissitudes. On dit, le *déclin* du jour, de l'âge, de la maladie, des choses qui n'ont qu'une certaine durée, et qui s'affaiblissent vers leur fin. La *décadence* amène la chute et la ruine, le *déclin* mène à l'expiration et à la fin. La *décadence* est plus ou moins rapide, comme l'élévation; le *déclin*, plus ou moins sensible, comme la pente.

Décadence, ruine (syn.). Ces deux mots diffèrent en ce que le premier prépare le second, qui en est ordinairement l'effet. La *décadence* de l'empire Romain depuis Théodose, annonçait sa *ruine* totale. On dit aussi des arts, qu'ils tombent en *décadence*; et d'une maison, qu'elle tombe en *ruine*.

DÉCADI, s. m. Dixième jour de la décade, *Il décimo giorno della décade* m.

DÉCAFIDE, adj. des d. g. Fendu en dix, *Diviso in dieci.*

DÉCAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAGER (*de-ca-jé*), v. a. Ôter de la cage, *Sgabbiare, cavar dalla gabbia.*

DÉCAGONE (*de-ca-go-n*), s. m. Figure qui a dix angles et dix côtés. Il est aussi adj. *Decágono.*

DÉCAGRAMME (*de-ca-gram*), s. m. Mesure de poids égale à dix grammes, qui équivaut à-peu-près à deux gros quarante-quatre grains, *Decagramma* m., *misura di peso di dieci grammi* f.

DÉCAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAISSER (*de-chè-sé*), v. a. Tirer d'une caisse, *Scassare, cavar della cassa le mercanzie.*

DÉCALITRE, s. m. Mesure de capacité égale à dix litres. Pour les liquides, elle remplace le setier ou la velte, et vaut environ dix pintes et demie; pour les matières sèches le décalitre remplace le boisseau de seize litrons, et vaut à-peu-près douze litrons et demi. *Decalitro* m., *misura di capacità di dieci litri* f.

DÉCALOGUE (*de-ca-log*), s. m. Les dix commandements de Dieu donnés à Moïse, *Il decálogo* m., *i comandamenti della legge di Dio* m. pl.

DÉCALOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCALOTTER (*de-ca-lo-té*), v. a. *T. de mét.* Ôter le dessus, la calotte, *Levare la parte superiore.* On trouve dans Cellini, *Diamante schiericato, quello a cui s' era levata la punta.*

DÉCALQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCALQUER (*de-cal-ché*), v. a. Faire une contre-épreuve d'un dessin, *Fare una controprova d'un disegno.*

DÉCAMÉRIDE, s. f. Soixante-dixième partie de l'octave, division en dix, dixième, *Decaméride, divisione in dieci parti* f.

DÉCAMÉRON (*de-ca-me-ron*), s. m. Ouvrage dans lequel on raconte les événements ou les entretiens de dix jours, *Decamerone* m., *opera che contiene gli avvenimenti ed il divertimento di dieci giornate* f. Le Décaméron de Boccace.

DÉCAMÈTRE, s. m. Mesure de longueur égale a dix mètres : elle remplace la chaîne d'arpentage, et vaut cinq toises, neuf pouces, cinq lignes, *Decámetro* m., *misura di lunghezza di dieci metri* f.

DÉCAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAMPEMENT (*de-canp-man*), s. m. L'action de décamper, *Il levar le tende, il partirsi che fa l' esército dal luogo dov' era attendato* m.

DÉCAMPER (*de-can-pé*), v. n. Lever le camp, *Levar le tende, gli alloggiamenti.* §. fig. et fam. Se retirer promptement de quelque lieu, s'enfuir, *Battersela, fuggire, dar delle calcagna, far fardello.*

DÉCAMYRON (*de-ca-mi-ron*), s. m. Cataplasme composé de dix aromates différents, *Cataplasma* m.

DÉCAN, s. m. Officier qui commandait dix soldats, prêtre qui avait inspection sur dix paroisses, *Decano* m.

DÉCANAL, LE, adj. Qui appartient au décanat, *Decanale, che appartiene al decanato.*

DÉCANAT (*de-ca-nà*), s. m. Dignité de doyen, et le temps de la durée de cette dignité, *Decanato* m., *dignità di decano* f.

DÉCANDRIE (*de-can-drí*), s. f. La dixième classe des végétaux de Linnée, qui embrasse les plantes dont les fleurs ont dix étamines, *Decándria, la décima classe dei vegetali di Linnéo* f., *ordine di piante i cui fiori hanno dieci stami* m.

DÉCANISER (*de-ca-ni-zé*), v. n. *T. de palais* Remplir la place de doyen, en faire les fonctions, *Far le veci del decano.*

DÉCANONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCANONISER (*de-ca-no-ni-zé*), v. a. Déclarer nulle une canonisation, *Scanonizzare.*

DÉCANTATION (*de-can-ta-si-on*), s. f. *T. de chimie.* L'action de décanter, *Travasamento* m., *decantazione* f.

DÉCANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCANTER (*de-can-té*), v. a. *T. de chimie.* Verser doucement, en inclinant, une liqueur, au fond de laquelle il s'est fait un dépôt, *Decantare, travasare pian piano.*

DÉCAPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAPELER (*de-cap-lé*), v. a. *T. de mar.* Ôter le capelage, les hunes, les haubans, etc., d'un vaisseau, *Tógliere o disfare l'incappellatura delle sartie, ec., levare una gabbia, discappellare.*

DÉCAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAPER (*de-ca-pé*), v. a. *T. de chimie.* Enlever le vert-de-gris du cuivre avec de l'eau forte, *Levare il verderame dal metallo.* §. Décaper une dent, c'est lui enlever l'émail, *Tógliere lo smalto dei denti.* §. v. n. *T. de mar.* Sortir d'entre les caps, passer un cap, s'en éloigner, *Superare un capo, allontanarsene.*

DÉCAPITATION (*de-ca-pi-ta-si-on*), s. f. V. Décollation. §. Action de décaper. V. ce verbe.

DÉCAPITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAPITER (*de-ca-pi-té*), v. a. Décoller, couper la tête à quelqu'un par ordre de la justice, *Decapitare, mozzar il capo, tagliare la testa, decollare per ordine della giustizia.*

DÉCAPTIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAPTIVER (*de-cap-ti-vé*). v. a. Délivrer, mettre en liberté, *Trarre dallo stato di cattività, liberare.*

DÉCARACTÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCARACTÉRISER (*de-ca-rac-te-ri-zé*), v. a. Changer, altérer le caractère, *Alterare l'índole, il carattere.* §. v. pr. Se décaractériser, changer de caractère, *Mutarsi d' indole, di carattere.*

DÉCARNELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCARNELER (*de-carn-lé*), v. a. Couper la chair au vif, *Tagliar la carne sul vivo.*

DÉCARRELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCARRELER (*de-car-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Ôter les carreaux d'un lieu carrelé, *Smattonare, tòrre i mattoni, le pianelle.* §. v. pr. Se décarreler, s'enlever, en parlant des carreaux, *Smattonarsi, sollevarsi.*

DÉCARVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCARVER, v. a. *T. de mar.* Doubler les écarts, *Incrociare le giunture.*

DÉCASTÈRE (*de-cas-tèr*), s. m. Mesure à bois égale à dix stères: elle équivaut à cinq voies, *Decastero* m., *misura eguale a dieci steri* f.

DÉCASTYLE (*de-cas-til*), s. m. *T. d'archit.* Édifice qui a dix colonnes de face, *Edifizio di dieci colonne, che ha dieci colonne di fronte* m.

DÉCASYLLABE (*de-ca-si-lab*), adj. des d. g. Il se dit des vers français de dix syllabes, *Decasillabo, che è di dieci sillabe.*

DÉCATI, IE, part. V. son verbe.

DÉCATIR (*de-ca-tir*), v. a. Ôter le cati, *Levare il lustro alle stoffe.*

DÉCATISSAGE (*de-ca-ti-saj*), s. m. Opération pour décatir, son effet, *L' operazione di levare il lustro* f.

DÉCAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCAVER (*de-ca-vé*), v. a. *T. de jeu.* Gagner toute la cave d'un joueur, *Vincer tutte le poste d' un giuocatore.*

DÉCÉDÉ, ÉE, part. *Defunto, morto.* V. son verbe.

DÉCÉDER (*de-se-dé*), v. n. Mourir de mort naturelle. Il ne se dit que des personnes, et prend les deux auxil. *Morire di morte naturale.*

DÉCEINDRE (*de-sèndr*), v. a. Ôter une ceinture. Il est vieux. *Scignere, discignere.*

DÉCEINT, TE (*de-sèn, sènt*), part. V. son verbe.

DÉCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCÈLEMENT (*de-sèl-man*), s. m. Action de déceler, *Palesamento, scoprimento* m., *manifestazione, rivelazione d' un segreto* f.

DÉCELER (*des-lé*), v. a Découvrir ce qui est caché. Il se dit des choses et des personnes, *Palesare, scoprire, manifestare, svelare, rivelare un segreto.*

DÉCEMBRE (*de-sanbr*), s. m. Le dixième mois de l'année romaine, et le douzième de la nôtre, *Dicembre* m.

DÉCEMMENT (*de-sa-man*), adv. D'une manière décente, *Convenevolmente, decentemente, acconciamente, debitamente, di buona grazia.*

DÉCEMVIR (*de-sèm-vir*), s. m. Ce mot n'est en usage qu'en parlant de l'histoire romaine, où il se dit d'un des dix magistrats créés par la République en diverses occasions, *Decemviro* m.

DÉCEMVIRAL, LE (*de-sèm-vi-ral*), adj. Qui a rapport aux décemvirs, *Decemvirale, relativo ai decemviri.*

DÉCEMVIRAT (*de-sèm-vi-rà*), s. m. Dignité de décemvir, et le temps que durait cette dignité, *Decemvirato* m.

DÉCENCE (*de-sans*), s. f. Honnêteté extérieure, bienséance qu'on doit garder dans le geste, les habits, les paroles, etc., *Decenza* f., *decoro* m., *convenevolezza, buona grazia, bella maniera* f.

Décence, bienséance, convenance (syn.). La *décence* règle l'extérieur, selon les bonnes mœurs; la *bienséance* règle nos actions, selon les mœurs et les usages de la société; la *convenance* règle des arrangements particuliers, selon les bienséances et les conjonctures. Une femme est habillée avec *décence*, lorsqu'elle l'est sans immodestie; avec *bienséance*, lorsqu'elle l'est suivant son état; avec *convenance*, lorsqu'elle l'est selon la saison et les circonstances. La *décence* est une; ce mot ne prend point de pluriel: la *bienséance* varie selon le sexe, l'âge, la condition, l'état des personnes; la *convenance*, selon les occasions, les temps, les conjonctures. On dit plutôt les *convenances*, que la *convenance*. On garde la *décence*; on défère à la *bienséance*; on consulte la *convenance.*

Décence, dignité, gravité (syn.). La *décence* renferme les égards que l'on doit au public; la *dignité*, ceux que l'on doit à sa place; la *gravité*, ceux qu'on se doit à soi-même.

DÉCENNAIRE (*de-sè-nèr*), adj. des d. g. Qui procède par dix, *Decennario, che procede per número di dieci.*

DÉCENNAL, LE (*de-sè-nal*), adj. Qui dure ou qui revient tous les dix ans, *Decennale, decenne; che dura dieci anni, o che riviene ogni dieci anni.* §. On donnait le nom de Décennales, aux fêtes célébrées tous les dix ans, et dans lesquelles on faisait des vœux pour les empereurs, *Decennali* f. pl.

DÉCENT, TE (*de-san, sant*), adj. Qui est dans les termes de la décence, selon les règles de la bienséance et de l'honnêteté extérieure, *Decente, convenévole, dicévole; che ha buon'aria, buona grazia.*

DÉCENTOIR (*de-san-toàr*), s. m. Outil de carreleur pour préparer l'aire, *Strumento per ispianare le superficie che devono essere ammattonate* m.

DÉCEPTIF, IVE, adj. et s. m. Trompeur, trompeuse, *Ingannatore* m., *ingannatrice* f.

DÉCEPTION (*de-sep-si-on*), s. f. Tromperie, surprise, séduction, *Inganno* m., *frode, frùude* f.

DE-CE-QUE, conj. Parce que, à cause, *Perchè, imperocchè, a cagione.*

DÉCERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCERNER (*de-ser-né*), v. a. Ordonner, accorder juridiquement, ordonner par autorité publique, *Decretare, ordinare, stabilire, imporre per autorità pubblica, aggiudicare.*

DÉCÈS (*dé-sè*, et devant une voyelle *désèz*), s. m. Mort naturelle d'une personne, *Morte naturale di una persona* f.

DÉCESSER (*de-sè-sé*), v. n. Cesser, *Cessare.*

DÉCEVABLE (*des-vabl*), adj. des d. g. Sujet, facile à être trompé. Il est vieux. *Facile ad esser ingannato.*

DÉCEVANT, TE (*des-van, vant*), adj. Qui trompe, qui est propre à tromper, *Ingannévole, lusinghiero, fallace, ingannoso.*

DÉCEVOIR (*des-voar*), v. a. (Il se conjugue sur Devoir). Séduire, tromper par quelque chose de spécieux et d'engageant, *Sedurre, ingannare, gabbare, garabullare.*

DÉCHAGRINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHAGRINER (*de-scia-gri-né*), v. a. Dissiper le chagrin. Il est peu usité. *Cacciare la malinconia, l' affanno.*

DÉCHAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHAÎNEMENT (*de-scé-n-man*), s. m. Emportement extrême contre quelqu'un en paroles injurieuses, et il se dit fig. des passions, des vents, etc., *Fúria* f., *scatenamento, trasporto* m., *collera impetuosa* f.

DÉCHAÎNER (*de-scé-né*), v. a. Ôter, détacher de la chaîne, *Scatenare, trar di catena.* §. fig. Exciter, animer, irriter contre quelqu'un, *Accanare, aizzare, adizzare, attizzare, istigare, provocare, accanire.* §. On dit aussi fig., en parlant d'un grand orage, qu'il semblait que tous les vents fussent déchaînés, *I venti infuriávano, imperversávano, soffiávano con violenza, parea che tutti i venti si fossero scatenati.* §. v. pr. Se déchaîner, rompre, briser ses chaînes, *Scatenarsi, sciorsi, uscire dalla catena.* §. fig. S'emporter ouvertement et avec violence contre quelqu'un, *Scatenarsi, sollevarsi con fúria, infuriare, arricciarsi, imbestialirsi.*

DÉCHALANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHALANDER (*de-scia-lan-dé*), v. a. V. Désachalander.

DÉCHALASSÉ, ÉE part. V. son verbe.

DÉCHALASSER (*de-scia-la-sé*), v. a. *T. d'agric.* Ôter les échalas des vignes après la vendange, *Tor via i pali dalle viti, spalare.*

DÉCHANT (*de-scian*), s. m. *T. de musique.* Contre-point. V. ce mot.

DÉCHANTER (*de-scian-té*), v. n. Baisser de ton en chantant, et fig. rabattre de ses prétentions, de ses espérances, de sa vanité, *Calare, scemare, diminuire, cambiar d' avviso, parlar altrimenti, diminuire le pretensioni.* Il est du style familier, et n'est guère d'usage qu'en ces façons de parler: Il a bien eu à déchanter; il faudra déchanter; il espérait en tirer de grands avantages, mais il y aura bien à déchanter; je le ferai bien déchanter.

DÉCHAPERONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. m. Mur déchaperonné, dont le chaperon est en ruine, *Muro di cinta il cui coperto di tégole, o mattoni o altro, sia rovinato.*

DÉCHAPERONNER (*de-sciap-ro-né*), v. a. Ôter le chaperon. Il ne se dit que des oiseaux de proie. *Discappellare, parlando degli uccelli di rapina.*

DÉCHARGE (*de-sciar-j*), s. f. L'action par laquelle on décharge des hardes, des ballots, des marchandises, des charrettes, des bêtes de somme, etc., *Scaricamento, lo scaricare* m. §. Décharge, dans une maison, c'est un lieu retiré, qui sert pour la commodité, et où l'on serre ce qui n'est pas d'usage ordinaire, *Ripostiglio, stanzino da riporvi masserizie di poco uso* m. §. Décharge, se dit d'un ou de plusieurs coups d'armes à feu, *Sparo, uno o più tiri d'arme a fuoco* m. Il se dit aussi d'une décharge de coups de bâton, pour dire, des bastonnades, *Bastonata, bastonatura, tempesta di bastonate* f. §. Décharge, est aussi l'acte par lequel on décharge quelqu'un d'une obligation, d'une redevance, d'une chose dont il était chargé, *Scárico* m., *scaricazione, quitanza, ricevuta* f., *sgravio* m., *liberazione* f.: *atto per cui si desiste dalle pretese contro di un terzo, o per cui si dichiara che colui il quale era incaricato di qualche contratto, títoli, carte o simili, ne ha fatta la restituzione: dicesi pure della liberazione che si ottiene in giudizio di un qualche débito, o di qualche peso, od incumbenza onerosa.* §. Ce que les témoins disent pour décharger un accusé, *Sgravio* m., *discolpa* f. §. Décharge, l'endroit, le trou, le tuyau, la grille par laquelle l'eau d'une fontaine, d'un étang, d'un canal se décharge, *Sbocco* m., *uscita dell' acqua d' una fontana, d' uno stagno* f. §. La décharge des humeurs, c'est l'écoulement des humeurs du corps humain, *Sgravamento, corso, scaricamento d'umori* m. §. Décharge, pour soulagement. V. ce mot. §. Décharge de la conscience, c'est l'acquit de la conscience, *Scárico, sgravio della coscienza* m. §. *T. de maçonn.* Arcade que l'on fait dans l'épaisseur d'un mur pour soutenir un grand poids qui porterait à faux, *Impostatura* f. §. *T. de serrur.* Grosse barre posée obliquement en manière de traverse dans une porte de fer, pour entre-tenir les barreaux, et pour empêcher

le châssis de sortir d'équerre, *Barra di ferro posta obbliquamente ne' cancelli per tenere gli stecconi ben collegati* f. §. *T. d'orfèvre.* Poinçon sur l'argenterie, qui prouve l'acquit des droits, *bollo di garanzia* m. §. *T. d'imprim.* Feuille sous la retiration, ou pour absorber l'humidité, *Foglio di scarica* m.; *voce d'uso.*

DÉCHARGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit qu'un cheval est déchargé, qu'il est déchargé d'encolure, pour dire, qu'il a la taille fine, l'encolure fine. V. ces mots.

DÉCHARGEMENT (*de-sciar-j-man*), s. m. Action de décharger, *Scaricamento* m., *scaricazione* f., *scarico, discarico* m.

DÉCHARGEOIR (*de-sciar-joàr*), s. m. *T. de tisserand.* Cylindre de bois, autour duquel le tisserand roule la toile qu'il a faite, et qu'on leve de dessus la poitrinière, *Rullo de' tessitori a cui s'avvolge la tela, subbio* m. §. Cuvier de vigneron, *Tinozza* f. §. Conduit du vent dans l'orgue, *Condotto dell' aria, tubo per cui il vento passa dai mantici nei somieri* m. §. *T. d'hydr.* Ouverture d'un tuyau de décharge, *Scaricatojo* m.

DÉCHARGER (*de-sciar-jé*), v. a. Ôter un fardeau, un poids du lieu où il était, *Scaricare, discaricare, alleggerire, alleviare, sgravare.* §. Décharger son estomac, son ventre, c'est le soulager par quelque évacuation, *Scaricar lo stomaco, il ventre, alleviarlo.* §. On dit, qu'une drogue décharge le cerveau, pour dire, qu'elle le soulage des humeurs qui l'incommodent, *Scaricar il cervello, la testa, ec.* §. fig. Décharger son cœur, c'est découvrir, déclarer avec franchise les sujets de douleur ou de plainte que l'on a, *Palesare, manifestare, scoprir il suo cuore.* §. Décharger sa conscience, c'est satisfaire à quelque chose à quoi on est obligé en conscience, *Scaricare, soddisfare, sgravare la coscienza, far alcuna cosa a scárico o sgravio della coscienza.* §. Décharger quelqu'un d'un soin, d'une commission, etc., c'est l'en soulager, l'en délivrer, *Liberare, scaricare, disimpegnare, alleviare da un carico.* §. Décharger un arbre, c'est en couper quelques branches, quand il est trop chargé de bois, *Diramare.* §. Décharger une arme à feu, c'est la tirer, *Sparare, scaricare un'arma da fuoco.* C'est aussi en ôter la charge avec un tire-bourre, *Scaricare.* §. Décharger un coup de poing, un coup de bâton, etc., c'est donner de toute sa force un coup de poing, un coup de bâton, etc, *Dar un gran pugno, una buona bastonata, ec.* §. Décharger sa colere sur quelqu'un, c'est lui faire sentir les effets de sa colere, *Sfogare la bile, la collera.* §. Décharger, pour tenir quitte, c'est déclarer quitte, délivrer d'une redevance, d'une demande, d'une dette, d'un impôt, *Liberare, far quitanza, scaricare.* §. Décharger un registre, un contrat, une minute, c'est y mettre une quittance de ce que l'on a reçu, *Apporre una quitanza in un libro.* §. Décharger un accusé, c'est porter témoignage en sa faveur, *Deporre in favore d'un accusato.* §. *T. de mar.* Décharger une voile, c'est, lorsqu'elle est coiffée, la changer de situation en lui faisant prendre le vent dedans, *Voltare la vela in maniera che possa gonfiarsi dal vento.* §. *T. de boulanger.* Décharger un levain, c'est le délayer, le dissoudre, *Stemperare, disciogliere il lièvito.* §. v. pr. Se décharger, se débarrasser d'un fardeau, *Scaricarsi, sgravarsi.* §. Se décharger d'une affaire sur quelqu'un, c'est lui en remettre le soin, *Incaricar alcuno d'una cosa, riposarsi sopra d'una persona per un affare o incumbenza addossátagli.* §. On dit, qu'une riviere se décharge dans une autre, dans la mer, pour dire, qu'elle entre, qu'elle se jette dans une autre riviere, dans la mer, *Scaricarsi, metter foce, parlando de' fiumi.* §. Une couleur se décharge, lorsqu'elle se déteint, et devient moins chargée, *Stignere, scolorirsi, pèrdere la vivacità de' colori, parlando d'una stoffa.*

DÉCHARGEUR (*de-sciar-jeur*), s. m. Celui qui décharge les marchandises, *Colui che scarica i battelli.* §. Déchargeur de vin, tonnelier qui marque avec de la craie le vin qu'on achète, et qui en fait la décharge, *Colui che nota sui vascelli il vino che si compra, e ne fa lo scarico.* §. Dans l'artillerie, officier qui a soin de faire décharger les poudres et autres munitions, *Uffiziale d'artiglieria, che attende a fare scaricare le pòlveri ed altre munizioni* m.

DÉCHARMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHARMER (*de-sciar-mé*), v. a. Ôter un charme à quelqu'un, *Tôrre, disfare l' incantésimo.*

DÉCHARNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Comme adj. il signifie, fort maigre, *Scarno, magro, stenuato, spolpato, macilento.* §. Fig. on dit, un style décharné, pour dire, un style trop sec, *Stile incolto, privo di grazie.*

DÉCHARNER (*de-sciar-né*), v. a. Ôter la chair de dessus les os, *Scarnare, spolpare, levare la polpa.* §. Il signifie aussi, amaigrir, ôter l'embonpoint, *Smagrare, dimagrare, ec.* V. Amaigrir.

DÉCHARPI, IE, part. V. son verbe.

DÉCHARPIR (*de-sciar-pir*), v. a. Il est pop. Séparer avec force des personnes qui se battent, *Separare a viva forza persone che si battono.*

DÉCHASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHASSER (*de-scia-sé*), v. a. *T. de danse.* Faire un mouvement à gauche, après en avoir fait un à droite, *Fare una mossa a sinistra, dopo averla fatta a destra.* §. Faire sortir de force une cheville de bois ou de fer, *Far uscire a forza un cavicchio di legno o di ferro.*

DÉCHAUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHAUMER (*de-sció-mé*), v. a. *T. d'économ. rust.* Ouvrir, soit avec la bêche, soit avec la charrue, un chaume, une terre que l'on n'a point encore cultivée, *Rompere, scassare un terreno.*

DÉCHAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Déchaussée, adj. f., épithète que les Romains donnaient aux pièces jouées par leurs mimes, parce que les acteurs y jouaient sans chaussure, c'est-à-dire sans le brodequin, *Epiteto che i Romani davano all' opere teatrali rappresentate dagli istrioni.* §. Carmes, Augustins déchaussés, ou, vulgairement, Carmes, Augustins déchaux, ceux de ces religieux qui ne portent point de bas, et qui n'ont que des sandales, *Carmelitani, Agostiniani scalzi* m. pl.

DÉCHAUSSEMENT (*de-sciós-man*), s. m. Il se dit de la façon qu'on donne aux arbres et aux vignes, quand on les laboure au pied, et qu'on ôte quelque peu de la terre qui est sur les racines, *Lo scalzamento degli alberi* m. §. État des dents lorsque leur racine n'est plus entièrement recouverte par la gencive, ou l'opération par laquelle on détache, des dents qu'on veut arracher, la racine qui leur est adhérente, *Scalzamento* m.

DÉCHAUSSER (*de-sció-sé*), v. a. Ôter, tirer les bas ou les souliers à quelqu'un, *Scalzare, cavare le scarpe, o le calze.* Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. Se déchausser, *Scalzarsi.* §. Déchausser des arbres, c'est ôter la terre qui est autour du pied, *Scalzare alberi, o viti.* §. Déchausser les dents, c'est les découvrir, et les détacher de la gencive, *Scalzare i denti.* §. *T. d'archit.* Déchausser un mur, c'est en dégrader les fondements, *Scavare, scalzare un muro.*

DÉCHAUSSOIR (*de-sció-soar*), s. m. Instrument de chirurgie, qui sert à séparer les gencives d'autour des dents qu'on veut arracher, *Scalzatojo* m.

DÉCHAUSSURES (*de-sció-sur*), s. f. pl. *T. de chasse.* Lieu où a gratté le loup, et où il gite, *Luogo dove il lupo ha raspato, e dove giace* m.

DÉCHAUX, adj. m. pl. V. Déchaussés.

DÉCHÉANCE (*de-sce-ans*), s. f. Perte de quelque droit, *Pèrdita di diritto* f.

DÉCHET (*de-scè*), s. m. Diminution d'une chose, ou en elle-même, ou en sa valeur, *Calo* m., *diminuzione* f, *diminuimento, scemamento, consumo* m. §. *T. de marine.* Dérive que fait un vaisseau, *Deriva* f.

DÉCHEVELÉ, ÉE, part. V. son verbe. On s'en sert aussi substantivement.

DÉCHEVELER (*de-sc-vlé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Déranger les cheveux, les mettre en désordre, *Arruffare i capegli, scapigliare.*

DÉCHEVÊTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHEVÊTRER (*de-sc-vè-tré*), v. a. Ôter le licou d'une bête de somme, *Tògliere la cavezza ad una bestia da soma.*

DÉCHIFFRABLE (*de-sci-frabl*), adj. des d. g. Qui peut être déchiffré, *Che può diciferarsi.*

DÉCHIFFREMENT (*de-scifr-man*), s. m. Explication. Il se dit de l'action de déchiffrer, et de la chose même qui est déchiffrée. *Spiegazione, dichiarazione, ecc.* f. V. Déchiffrer.

DÉCHIFFRER (*de-sci-fré*), v. a. Expliquer ce qui est écrit en chiffres, *Decifrare, deciferare la cifera.* §. fig. Lire quelque chose de mal écrit, de malaisé à lire, *Deciferare.* §. fig. Pénétrer dans une affaire obscure, démêler quelque chose d'embarrassé, de secret, *Sviluppare, penetrar addentro, spianare, deciferare.* §. Déchiffrer quelqu'un, c'est parvenir à connaître un homme et le faire connaître aux autres, en découvrant ses inclinations, et ce qui lui est arrivé de plus secret. Il se dit presque toujours en mauvaise part. *Far conòscere una persona dicendone tutto il male che se ne sa.*

DÉCHIFFREUR (*de-sci-freur*), s. m. Celui qui a la clef d'un chiffre, qui a le talent de déchiffrer des lettres sans en avoir le chiffre, ou qui explique un écrit obscur, difficile à lire, *Decifratore, deciferatore* m.

DÉCHIQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHIQUETER (*de-scich-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Découper en faisant diverses taillades, *Sminuzzare, tagliuzzare, stagliare.* Il se dit aussi des étoffes auxquelles on fait plusieurs petites taillades, *Frastagliare, cincischiare.* §. *T. de potiers de terre.* Il signifie, faire des trous à une pièce, à l'endroit où l'on veut appliquer une oreille, un manche, etc., *Bucare.*

DÉCHIQUETEUR (*de-scich-teur*), s. m. Celui qui déchiquette, *Colui che frastaglia, che cincischia.*

DÉCHIQUETURE (*de-scich-tür*), s. f. Il ne se dit guère que des taillades qu'on fait à une étoffe, *Cincischio, frastaglio* m.

DÉCHIRAGE (BOIS DE) (*bod-d-de-sci-ra-j*), s. m. On désigne ainsi à Paris dans le commerce, le bois qui provient des vieux bateaux que l'on dépèce, *Legname che si ricava dalle barche vecchie* m.

DÉCHIRANT, TE (*de-sci-ran, rant*), adj. Qui déchire, qui navre le cœur, *Che strazia il cuore.*

DÉCHIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fam., qu'une femme, une fille n'est pas trop déchirée, pour dire, qu'elle n'est pas laide, qu'elle est assez jolie. V. Laid. §. Il se dit aussi d'une femme d'un certain âge, qui conserve encore des restes de beauté. Il est fam. *Avere ancora qualche avanzo, qualche resto di beltà.* §. On dit proverbialement, un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, pour dire, qu'un querelleur a toujours des affaires désagréables, *Il rissoso, il litigioso ha sempre qualche impiccio, qualche briga.* §. Homme déchiré, c'est un homme dont les vêtements sont déchirés, *Uomo stracciato.*

DECHIREMENT (*de-scir-man*), s. m. L'action de déchirer, rupture, *Stracciamento, laceramento* m. §. fig. Il se dit du cœur et de la conscience, *Squarciamento, strazio, laceramento, rimorso, rimpróvero, tormento* m., *ambascia* f. §. On dit aussi, déchirement d'entrailles, violente colique, *Squarciamenti di visceri, dolori acuti di ventre* m. pl.

DÉCHIRER (*de-sci-ré*), v. a. Rompre, mettre en pièces sans se servir d'instrument tranchant. Il se dit des étoffes, de la toile, du papier, du parchemin, de la peau, des chairs, et des choses de cette nature, *Stracciare, lacerare, squarciare.* §. fig. Offenser, outrager par des médisances, par des calomnies, *Lacerare, mórdere, offéndere, oltraggiare con maldicenze, calunniare, sparlare, dir male di qualcheduno.* §. On dit, de certaines douleurs vives, aiguës, qu'elles déchirent les entrailles, l'estomac, *Lacerare, tormentare, squarciare, dilaniare.* §. On dit aussi fig., des choses qui donnent beaucoup de compassion, qui touchent sensiblement, qu'elles déchirent le cœur, les entrailles, *Squarciare le viscere, il cuore; lacerar l'ánima per compassione.* §. On dit fig., qu'un État est déchiré par diverses factions, que l'Église est déchirée par un schisme, pour dire, que l'État, que l'Église sont troublés, di-

visés par etc., *Essere lacerato, rovinato, turbato, afflitto, desolato.* §. Prov., en parlant d'un homme qui ne s'est pas fait trop prier pour faire ce qu'on désirait de lui, on dit, qu'il ne s'est pas fait déchirer le manteau, *Non si fece stracciare il mantello, bastò piccola spinta per recarlo a fare l' altrui desidèrio.* §. v. pr. et réc. Se déchirer, s'arracher à coups d'ongles, etc., *Lacerarsi, sbranarsi coll' ugne.* §. Se déchirer, *Lacerarsi, offendersi, oltraggiarsi con maldicenza.*

DÉCHIREUR (*de-sci-reur*), s. m. *T. de rivière.* Celui qui achète des bateaux hors d'état de servir, qui les déchire, et en vend le bois, *Venditore di legna ricavate da barche vecchie disfatte* m.

DÉCHIRURE (*de-sci-rúr*), s. f. Rupture faite en déchirant, *Squarcio* m., *stracciatura, rottura, scissura* f.

DÉCHOIR (*de-scioár*), v. n. (Prés. *Je déchois, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient;* point d'imparfait.; prét., *je déchus*, etc; fut., *je décherrai*, etc.; condit., *je décherrais*, etc.; impérat., *déchois, qu'il déchoie, déchoyons, déchoyez, qu'ils déchoient;* subj. prés., *que je déchoie, que tu déchoies, qu'il déchoie, que nous déchoyions, que vous déchoyiez, qu'ils déchoient;* imparf., *que je déchusse*, etc.; point de partic. prés.; part. passé, *déchu, déchue*). Tomber dans un état moins bon que celui où l'on était, *Scadere, decadere, venir in decadenza.* §. Il commence à déchoir, il commence à devenir infirme, *Affralirsi, decadere, diventar infermiccio.* §. Déchoir, se dit aussi quelquefois des choses, et alors il signifie, diminuer. V. ce verbe. §. *T. de mar.* Dériver, sortir de la route, *Derivare, declinare dal cammino.*

Ce verbe, dans les temps composés, prend *être* ou *avoir*, selon qu'il exprime une action ou un état.

DÉCHOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHOUER (*de-sciù-é*), v. a. *T. de mar.* Relever, remettre à flot un vaisseau échoué, *Scagliare, far tornare a galla un bastimento incagliato.*

DÉCHRISTIANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCHRISTIANISER (*de-cris-tia-ni-zé*), v. a. Faire cesser d'être chrétien, *Far che altri lasci la religione cristiana, sbattezzare.* §. v. pr. Se déchristianiser, renoncer au christianisme, *Abbiurare il cristianesimo, sbattezzarsi.*

DÉCHU, UE (*de-sciù, sciù*), part. V. son verbe, Déchoir.

DÉCI. Particule exprimant le 10.e d'une chose, *La décima parte di una cosa* f.

DÉCIARE, s. m. La dixième partie d'un are. V. Are.

DÉCIDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est décidé, pour dire, qu'il est d'un caractère ferme, et qu'il a des principes dont il ne s'écarte point, *Uom fermo, d'un carattere invariabile.*

DÉCIDÉMENT (*de-si-de-man*), adv. D'une manière décidée, *Decisivamente, risolutamente, assolutamente.*

DÉCIDER (*de-si-dé*), v. a. Résoudre, déterminer, porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée, *Decidere, deliberare, determinare, risólvere, giudicare, diffinire d'una cosa.* §. Terminer ce qui était en contestation, y mettre fin, *Decidere, terminare, por fine.* §. v. n. Décider, ordonner, disposer. V. ces verbes. §. Il signifie encore, porter son jugement avec trop de présomption et de confiance, *Decidere arditamente, con troppa franchezza.* §. v. pr. Se décider, signifie, prendre son parti, *Risolversi, determinarsi, decidersi per una cosa.*

Décider, juger (syn.). On *décide* une contestation et une question, on *juge* une personne et un ouvrage. Les particuliers et les arbitres *décident;* les corps et les magistrats *jugent.* On *décide* quelqu'un à prendre un parti, on *juge* qu'il en prendra un. *Décider* diffère aussi de *juger*, en ce que ce dernier désigne simplement l'action de l'esprit, qui prend son parti sur une chose après l'avoir examinée; au lieu que *décider* suppose un avis prononcé, quelquefois même sans examen.

DÉCIDEUR (*de-si-deur*), s. et adj. m. Homme tranchant, *Sputatondo, prosontuoso* m.

DÉCIGRAMME (*de-si-gram*), s. m. La dixième partie du gramme, ce qui équivaut à-peu-près à deux grains, *Decigramma* m.

DÉCILITRE (*de-si-litr*), s. m. La dixième partie du litre; mesure qui remplace, pour les liquides, le poisson, dont elle vaut environ les quatre cinquièmes, et pour les matières sèches le litron, dont le décilitre est à-peu-près le huitième. *Decilitro* m.

DÉCILLER, v. a. V. Dessiller.

DÉCIMABLE (*de-si-mabl*), adj. des. d. g. Qui est sujet aux décimes, *Decimabile.*

DÉCIMAL, LE (*de-si-mal, mál*), adj. *T. d'arithm.* On appelle calcul décimal, arithmétique décimale, l'art de calculer par les fractions décimales, *Càlcolo decimale, aritmética decimale.* §. Fraction décimale, se dit d'une fraction dont les parties sont des dixièmes, des centièmes, des millièmes, etc., de l'unité, *Frazione decimale.* §. *T. de jurispr.* Décimal, se dit aussi de ce qui a rapport à la dîme, *Decimale, di décima.*

DÉCIMATEUR (*de-si-ma-teur*), s. m. Il ne se dit que de celui qui avait droit de lever la dîme dans une paroisse, *Decimatore* m.

DÉCIMATION (*de-si-ma-si-on*), s. f. L'action de décimer des soldats pour punir le dixième d'un corps, *Decimazione dei soldati* f.

DÉCIME (*de-si-m*), s. f. La dixième partie des revenus ecclésiastiques, levée pour quelque affaire importante à la religion ou à l'état, *Décima* f. §. Décimes, s. f. pl., ce que les bénéficiers payaient par an au roi sur le revenu de leurs bénéfices, *Décime sovra i benefizj ecclesiastici* f. pl. §. Décime, s. m., monnaie qui est la dixième partie du franc, et qui vaut dix centimes: elle répond à environ deux sous. *Décimo* m., *moneta che vale la décima parte del franco, o sia dieci centésimi* f.

DÉCIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCIMER (*de-si-mé*), v. a. Prendre au sort chaque dixième soldat d'un corps qui a failli, pour le punir, *Decimare, punire i soldati colpévoli, castigandone d' ogni dieci uno.*

DÉCIMÈTRE (*de-si-mètr*), s. m. La dixième partie du mètre, mesure qui vaut à-peu-près trois pouces, huit lignes et demie, *Decímetro* m.

DÉCINTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCINTREMENT (*de-sèntr-man*), s. m. Action de décintrer. *Il disfacimento delle cèntine* m.

DÉCINTRER (*de-sèn-tré*), v. a. Ôter les cintres d'une voûte, etc., *Disfare, tor via le cèntine d' un vólto.*

DÉCINTROIR (*de-sèn-troar*), s. m. *T. de maçon.* Marteau, qui a deux taillants tournés en divers sens, *Gravina a penna* f.

DÉCIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCIPER (*de-si-pé*), v. a. *T. de prat.* Abuser, tromper, *Ingannare, gabbare, sedurre.*

DÉCIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCIRER (*de-si-ré*), v. a. Ôter la cire, *Portar via la cera.*

DÉCISIF, IVE (*de-si-zif, ziv*), adj. Qui décide. Il se dit des choses et des personnes. *Decisivo, terminativo.* On dit aussi, avoir l'esprit décisif, le ton décisif; et dans ces deux phrases, décisif se prend toujours en mauvaise part. *Fare il messere, lo sputasenno, voler decidere arditamente d' ogni cosa; essere prosontuoso, arrogante.*

DÉCISION (*de-si-zi-on*), s. f. Résolution, jugement, action de décider, chose décidée, *Decisione, sentenza* f. §. Décisions de l'empereur Justinien, *I cinquanta statuti, che furono decretati da quell' imperatore dopo la pubblicazione del primo suo códice* m. pl. *Questi statuti contèngono la decisione delle forti controversie insorte fra i giureconsulti delle due sette, Sabiniana e Proculeiana.*

Décision, résolution (syn.). La *décision* est un acte de l'esprit, et suppose l'examen; la *résolution* est un acte de la volonté, et suppose la délibération. Nos *décisions* doivent être justes, pour éviter le repentir; nos *résolutions* doivent être fermes, pour éviter les variations. On dit la *décision* d'une question, et la *résolution* d'une difficulté.

Décisions des Conciles, canons, décrets (syn.). Tous les articles déterminés par les Conciles, dans les matières qui sont de leur juridiction, sont des *décisions*, et c'est un terme général qui renferme sous soi deux espèces, les *canons*, et les *décrets*. Les *canons* sont les décisions qui concernent le dogme et la foi; les *décrets* sont les décisions qui règlent la discipline ecclésiastique.

DÉCISIONNAIRE (*de-si-zio-nèr*), s. m. Celui qui décide facilement, *Decisore* m.

DÉCISIVEMENT (*de-si-ziv-man*), adv. D'une manière décisive, *Decisivamente.*

DÉCISOIRE (*de-si-zoar*), adj. des. d. g. *T. de prat.* Il ne se dit qu'en parlant du serment d'une partie, qui décide la contestation, *Decisório.* V. Serment.

DÉCISTÈRE (*de-si-stèr*), s. m. La dixième partie du stère; mesure qui est à-peu-près égal à la solive, dont on faisait usage dans le toisé des bois, *Decistero* m.

DÉCLAMATEUR (*de-cla-ma-teur*), s. m. Celui qui déclame. On appelait ainsi les anciens rhéteurs qui faisaient des exercices d'éloquence dans leurs écoles, *Declamatore, aringatore* m. Aujourd'hui, on le dit d'un homme qui récite en public; mais en ce sens, on n'a égard qu'au ton et aux gestes. §. On dit, d'un orateur qui a plus de soin du choix des paroles et de la prononciation, que des pensées et de la composition, que ce n'est qu'un déclamateur; et on appelle style de déclamateur, un style plus figuré et plus ampoulé qu'il ne convient au sujet. *Declamatore* m., *gonfio.*

DÉCLAMATION (*de-cla-ma-si-on*), s. f. La prononciation et l'action de celui qui déclame, *Declamazione* f. §. Il se dit aussi d'une pièce d'éloquence composée pour être déclamée, *Declamazione* f., *discorso* m., *orazione, aringa, dicerìa* f. §. Il signifie aussi, invective. V. ce mot. §. Il se dit encore de l'affectation des termes pompeux et figurés, dans un ouvrage et dans un sujet qui ne le comporte pas. Il a mêlé trop de déclamation dans cette pièce; une déclamation de collège. *Affettazione di voci pompose e figurate in un argomento che non le comporta* f.

DÉCLAMATOIRE (*de-cla-ma-toár*), adj. des d. g. Qui appartient à la déclamation, *Declamatório.* §. Style déclamatoire, *Stile gonfio, ampolloso.*

DÉCLAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCLAMER (*de-cla-mé*), v. a. Prononcer, réciter à haute voix et d'un ton d'orateur, *Declamare, aringare, recitar in pubblico a modo d' oratore.* §. v. n. Invectiver, parler avec chaleur contre quelqu'un, contre quelque chose, *Declamare, gridar contro, far invettive, sparlare.*

DÉCLARANT, TE (*de-cla-ran, rant*), s. m. et f. *T. de prat.* Celui, celle qui déclare, *Dichiarante.*

DÉCLARATEUR (*de-cla-ra-teur*), s. m. Celui qui déclare, proclame, *Dichiaratore* m., *dichiaratrice* f.

DÉCLARATIF, IVE (*de-cla-ra-tif, tiv*), adj. *T. de pratique.* Il se dit d'un acte par lequel on déclare quelque chose, *Declaratório.*

DÉCLARATION (*de-cla-ra-si-on*), s. f. Action de déclarer, discours, acte par lequel on déclare, *Dichiarazione* f., *dichiaramento* m., *allegazione che si fa della verità d' un fatto* f. §. Loi, ordonnance, constitution du prince, interprétation d'un édit, *Legge* f., *ordine, editto* m. Déclaration du roi, *Dichiarazione del re; ordinanza, per cui il re intèrpreta, riforma, o annulla in tutto od in parte un editto, o ordinanza precedente* f. §. On appelle, déclaration de guerre, l'ordonnance par laquelle un prince déclare la guerre à un autre, *Dichiarazione di guerra* f. §. *T. de pratique.* Déclaration se prend aussi quelquefois pour dénombrement, énumération. V. ces mots. §. Déclaration au profit d'un tiers, *Dichiarazione a favor di un terzo* f.: *atto per cui quegli che accettò un' obbligazione dichiara di non pretendere alcun dritto, inquantochè la medesima non gli appartiene, ma bensì ad un terzo.* §. Déclaration de command, *Dichiarazione* f. *che si fa da un amico elètto per fare un acquisto all'asta pubblica, siccome la cosa da lui acquistata lo fu per commissione di un terzo, del quale manifesta il nome* f. §. Déclaration de succession, *Dichiarazione di successione* f.: *dichiarazione che si dee fare al ricevitore della*

registrazione, de' beni mobili ed immobili che si sono ereditati, per lo che si paga una tassa proporzionale.

DÉCLARATOIRE (*de-cla-ra-todr*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Il se dit d'un acte, par lequel on déclare juridiquement quelque chose, *Declaratòrio*

DÉCLARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCLARER (*de-cla-re*), v. a. Manifester, faire connaître, révéler, *Dichiarare, palesare, appalesare, scoprire, manifestare.* §. Déclarer un général, des ambassadeurs, c'est les faire reconnaître pour tels publiquement, *Dichiarare, nominare pubblicamente un generale, un ambasciadore.* §. Déclarer la guerre, *Dichiarar la guerra.* §. v. pr. Se déclarer, s'expliquer, *Dichiararsi, spiegarsi, aprirsi.* Je me déclarerai plus ouvertement à lui, *Mi aprirò più chiaro a lui.* §. Il signifie encore, se manifester, se faire connaître, *Dichiararsi, manifestarsi, appalesarsi, scoprirsi.* §. Faire connaître par quelque démonstration publique, qu'on prend le parti d'une personne contre une autre, *Dichiararsi in favore, o del partito d'alcuno.* On dit dans le meme sens, se déclarer, pour dire, prendre parti dans une guerre commencée.

DÉCLAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCLAVER (*de-cla-vé*), v. a. *T. de musique.* Ôter une clef pour en substituer une autre, *Cambiar chiave.*

DÉCLENCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCLENCHER (*de-clan-scé*), v. a. Déclencher une porte, c'est lever la clenche pour l'ouvrir, *Alzare il saliscendo d'una porta per aprirla.*

DÉCLIC (*de-clich*), s. m. Espèce de bélier propre à enfoncer des pieux, *Sorta d'ariete a foggia di mazzeranga, che tirato in alto si lascia cader sopra i pali per affondarli, mazzapicchio* m.

DÉCLIMATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCLIMATER (*de-cli-ma-té*), v. a. Déshabituer un animal, une plante de son climat naturel, *Svezzare, divezzare dal proprio clima.*

DÉCLIN (*de-clèn*), s. m. L'état d'une chose qui penche vers sa fin, *Decremento, decrescimento, scemamento* m., *decadenza* f., *fine, tèrmine* m. Il est sur le déclin de son âge, *È sul declinare dell' età.* §. Le ressort d'une arme à feu, par lequel le chien d'un pistolet, d'un fusil, vient à s'abattre sur le bassinet, *Molla del cane d' un' arma da fuoco* f.

DÉCLINABILITÉ (*de-cli-na-bi-li-té*), s. f. *T. de gram.* Qualité d'un mot déclinable, *Qualità d' una voce che è declinàbile* f.

DÉCLINABLE (*de-cli-nabl*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Qui peut être décliné, *Declinàbile, che può declinarsi.*

DÉCLINAISON (*de-cli-nè-zon*), s. f. *T. de grammaire.* Manière de faire passer les noms par tous les cas, dans les langues qui en ont, *Declinazione* f. §. *T. d'astronomie.* Il se dit des astres, en parlant de leur éloignement de l'équateur, *Declinazione* f. §. En parlant de l'aimant, il signifie son éloignement du nord, du pôle, *Declinazione dell' ago calamitato* f.

DÉCLINANT (*de-cli-nan*), adj. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Cadran déclinant, qui ne regarde pas directement quelqu'un des points cardinaux. *Declinante, che declina.*

DÉCLINATEUR (*de-cli-na-teur*), s. m. *T. de gnomonique.* Instrument, par le moyen duquel on détermine la déclinaison et l'inclinaison du plan d'un cadran, *Declinatore* m.

DÉCLINATION (*de-cli-na-si-on*), s. f. Éloignement d'une chose, détour, pente, *Allontanamento, giro, declivio* m.

DÉCLINATOIRE (*de-cli-na-todr*), s. m. Espèce de boussole qui n'indique que le nord et le sud, *Bussola che segna soltanto la tramontana e il mezzogiorno* f. §. *T. de pratique.* adj. des d. g. Il se dit des moyens qu'on allègue pour décliner une juridiction, *Declinatorio: domanda che si fa da chi è tradotto innanzi un giudice, per essere rimesso davanti un altro: e ciò può aver luogo in materia civile e criminale.*

DÉCLINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. d'hist. nat.* Nageoire déclinée, dont les osselets vont en déclinant, *Pinna di cui gli ossetti vanno decrescendo dal primo all' ultimo.*

DÉCLINER (*de-cli-né*), v. n. Déchoir, pencher vers sa fin, *Declinare, abbassarsi, calare, cominciar a mancare.* §. En parlant de la boussole, on dit, que l'aiguille décline de tant, pour dire, qu'elle s'éloigne de tant de degrés du nord, *L'ago, la calamita declina.* §. On dit, que les astres déclinent, pour dire, qu'ils s'éloignent de l'équateur, *Gli astri declinano.* §. *T. de gnomonique.* On dit, qu'un mur décline, lorsqu'il s'écarte un peu du point cardinal qu'il regarde le plus, *Declinare, piegare.* §. v. a. *T. de gram.* Décliner, faire passer un nom par tous ses cas, *Declinare.* §. Décliner son nom, signifie fam., dire son nom dans un lieu où il n'est pas connu, *Dir il suo nome.* §. *T. de pratique.* Décliner une juridiction, c'est ne vouloir pas reconnaître la juridiction d'un tribunal, *Declinare, appellare per illegittimità di giurisdizione.*

Décliner, déchoir (syn.). *Déchoir*, c'est tomber à un degré moins élevé; *décliner*, c'est pencher vers sa fin. V. Déclin.

DÉCLIVE (*de-cliv*), adj. des d. g. Qui va en pente, *Declino, declive, che declina allo 'ngiù.*

DÉCLIVITÉ (*de-cli-vi-té*), s. f. Situation d'une chose qui est en pente, *Declività, pendìo, chinata* f.

DÉCLOÎTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Sorti du cloître, *Smonacato, uscito dal chiostro.*

DÉCLOÎTRER (*de-cloa-tré*), v. a. Faire quitter le cloître, *Far uscire dal chiostro, sfratare.* §. v. pr. Se décloîtrer, sortir du couvent, le quitter, *Sfratare, lasciare il convento.*

DÉCLORRE (*de-clór*), v. a. (Il se conjugue sur Clorre). Ôter la clôture, *Torre la chiudenda, o le siepi, o altro che attornia e chiude un orto o simile.*

DÉCLOS, OSE (*de-cló, clóz*), part. V. son verbe Déclorre. Il ne se dit que des lieux qui sont ordinairement clos, et qui ne le sont plus, on dont une partie de la clôture est tombée, *Aperto.*

DÉCLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCLOUER (*de-clù-é*), v. a. Détacher quelque chose en arrachant les clous, *Schiodare.*

DÉCOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOCHEMENT (*de-co-sc-man*), s. m. Action de décocher une flèche, *Scocco, lo scoccare* m.

DÉCOCHER (*de-co-scé*), v. a. Tirer une flèche, un trait avec l'arbalète, ou autre machine semblable, *Scoccare, lanciare, far scappare una cosa tesa.* §. fig. Décocher les traits de sa colère contre quelqu'un, *Lanciare, scagliare, avventare i dardi della collera, ec.*

DÉCOCTION (*de-coc-si-on*), s. f. Breuvage médicinal fait d'herbes ou de drogues, et l'eau dans laquelle on a fait bouillir des herbes, des racines, etc., pour servir à divers usages de la médecine. *Bollitura* f., *decotto* m., *decozione* f.

DÉCOGNOIR (*de-co-gnoar*), s. m. *T. d'imprim.* Pièce de bois faite en forme de coin, qui sert à serrer et desserrer les formes, *Bietta da strignere ed allargar le forme* f.

DÉCOIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOIFFER (*de-coa-fé*), v. a. Ôter, défaire la coiffure d'une femme, *Tòrre la cuffia o altro ornamento del capo.* §. Il signifie aussi déranger les cheveux, les mettre en désordre, *Scapigliare, arruffare, sconciare i capelli.* §. On dit aussi, décoiffer une bouteille, pour dire, ôter l'enveloppe de Glasse qui entoure le bouchon, *Sturare, tòrre il turràcciolo.* §. v. pr. Se décoiffer, déranger, défaire sa coiffure, *Levarsi la cuffia o altro dal capo; sconciarsi, scompigliarsi la capellatura.*

DÉCOLLATION (*de-co-la-si-on*), s. f. Action par laquelle on coupe le cou. Ce mot n'est en usage que pour signifier le martyre de S. Jean-Baptiste. *Decollazione* f.

DÉCOLLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOLLEMENT (*de-col-man*), s. m. *T. de charpent.* Entaille que l'on pratique du côté de l'épaulement, pour dérober la mortaise, *Intaccatura* f. §. Il se dit aussi de l'action de décoller une chose qui était collée, et de l'effet qui en résulte, *Lo scollare, o scollarsi, staccamento di cose incollate* m.

DÉCOLLER (*de-co-lé*), v. a. Couper le cou à quelqu'un par autorité de justice, *Decapitare, decollare, mozzare la testa.* §. Séparer, détacher une chose qui était collée, *Scollare, staccar le cose incollate.* §. Décoller une bille, au jeu du billard, c'est l'éloigner de la bande, *Scostare dalla mattonella.* §. v. pr. Se décoller, se détacher, *Scollarsi, staccarsi.*

DÉCOLLETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOLLETER (*de-col-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Découvrir la gorge, *Scollare, scoprire, snudare il collo, il seno.* Il se dit surtout au participe. Cette femme est trop décolletée, toute décolletée. §. Il s'emploie aussi au neutre. Vous avez-là un habit qui décollette, *Che non abbraccia bene il collo.* §. v. pr. Se décolleter, découvrir sa gorge, *Scoprirsi, snudarsi il collo, il seno.*

DÉCOLLEUR (*de-co-leur*), s. m. Celui des matelots qui est chargé de couper la tête des morues qu'on vient de pêcher, *Marinaro che ha l' incumbenza di tagliar la testa ai merluzzi di mano in mano che vengono pescati* m.

DÉCOLORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Teint décoloré, qui a perdu sa couleur, *Scolorito, smorto, pallido.* §. fig. Style décoloré, poésie décolorée, c'est-à-dire, sans vigueur, sans vivacité, *Stile arido, dilavato; poesia morta, senza brio, scolorita.* §. Qui a perdu sa couleur, *Scolorito, che ha smarrito il suo colore.*

DÉCOLORER (*de-co-lo-ré*), v. a. Ôter la couleur, effacer la couleur, *Scolorire, stignere, tor via il colore.* §. v. pr. Se décolorer, se ternir, perdre sa couleur, *Scolorire, scolorirsi, perdere il colore, smontare.*

DÉCOMBREMENTS (*de-conbr-man*), s. m. pl. V. Décombres.

DÉCOMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOMBRER (*de-con-bré*), v. a. Ôter les décombres, les immondices, les débris, les plâtras, qui embarrassent un terrein, ou qui bouchent quelque passage, *Nettàre, tòrre i rimasugli d'una fabbrica.* V. Décombres.

DÉCOMBRES (*de-conbr*), s. m. Les pierres et menus plâtras de nulle valeur, qui demeurent après qu'on a abattu un bâtiment, *Muriccia, materia* f., *sfasciume* m., *macia* f., *calcinaccio, rottame* m.. *rimasugli di fabbrica* m. pl.

DÉCOMBUSTION (*de-con-bus-ti-on*), s. f. *T. de chim.* Séparation de l'oxygène d'un corps brûlé, *Separazione dell'ossigeno da un corpo bruciato* f.

DÉCOMMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOMMANDER, v. a. *T. de mar. et de comm.* Contremander une commande, *Rivocare l'ordine, la commissione.*

DÉCOMPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOMPOSER (*dé-con-po-sé*), v. a. *T. de chim.* Réduire un corps à ses principes, ou séparer les parties dont il est composé, dissoudre, *Scomporre, sciògliere, disfare un corpo, ridurlo a' suoi principj.* §. fig. Décomposer un raisonnement, c'est le réduire à ses principes, *Analizzare un ragionamento, ridurlo ai sommi capi.* §. Décomposer une pensée, un discours, etc., c'est les analyser, *Analizzare.* §. *T. de mécanique.* Décomposer le mouvement d'un corps, c'est changer ce mouvement en deux ou plusieurs autres, dont on peut supposer qu'il est formé, *Scomporre il movimento, fare la divisione d'un movimento.* §. v. pr. Se décomposer, se dissoudre, *Sciogliersi, scomporsi, ecc.* Fig., c'est éprouver une grande altération, en parlant du visage, des traits, *Mutarsi, alterarsi, parlando de' lineamenti del viso.*

DÉCOMPOSITION (*de-con-po-zi-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Dissolution, résolution d'un corps mixte dans ses principes, *Discioglimento* m., *risoluzione d'un misto ne' suoi principj* f. §. *T. de mécanique.* Décomposition d'un mouvement, c'est l'action de le décomposer, *Divisione d'un movimento* f. §. *T. de mathém.* Division d'un tout en plusieurs parties, *Divisione d'un tutto in più parti* f. §. *T. de méd.* Il se dit en parlant des humeurs composées de globules ou molécules, dont les parties intégrantes se séparent les unes des autres, et se résolvent en un fluide plus atténué, *Scioglimento, disfacimento* m. §. fig. Décomposition des idées, des phrases, etc., *Anàlisi* f.

DÉCOMPTE (*de-cont*), s. m. Ce qu'on a à prendre, ou à rabattre sur une somme que l'on paie, *Sconto* m., *deduzione, sottrazione, somma di meno* f., *errore* m., *somma da sbattere, da dedurre* f. §. Ce qui reste à payer d'une

somme, déduction faite, *Resto, avanzo da pagarsi* m. §. *T. de palais.* Décompte, bordereau des sommes qui ont été dépensées par le comptable pour l'oyant, *Lista, nota dello speso da un debitore pei creditori, ec.* f. §. fig. Il trouvera bien du décompte dans cette affaire, c'est-à-dire, elle ne sera pas aussi avantageuse qu'il l'espère, *Non sarà proficuo quest'affare quanto si lusinga.*

DÉCOMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOMPTER (*de-con-té*), v. a. et n. Rabattre d'une somme, *Scontare, dedurre da una somma.* §. fig. Rabattre d'une opinion qu'on avait d'une chose, d'une personne : il s'emploie d'ordinaire absolument, et il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif. *Dedurre, calare, scemare.*

DÉCONCERT (*de-con-sèr*), s. m. Mauvaise intelligence, dérèglement d'un concert, *Sconcerto* m., *mala intelligenza* f.

DÉCONCERTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCONCERTER (*de-con-ser-té*), v. a. Troubler un concert de voix ou d'instruments, *Sconcertare, interrómpere, sturbare un concerto.* §. fig. Rompre les mesures prises par une ou par plusieurs personnes, *Sconcertare, guastare i disegni, sturbare.* §. Déconcerter une personne, la mettre en désordre, lui faire perdre contenance, *Sconcertare, turbare, confóndere, ec.* §. v. pr. Se déconcerter, se troubler, perdre contenance, *Sconcertarsi, ec.*

DÉCONFIANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCONFIANCER (*de-con-fi-an-sé*), v. a. Faire perdre la confiance, *Tògliere la confidenza.*

DÉCONFIRE (*de-con-fir*), v. a. (Il se conjugue sur Confire). Défaire entièrement dans une bataille. Il est vieux. *Sconfiggere, disfare, romper in battaglia l'esèrcito nemico, porlo in rotta.* §. On dit figurément et par plaisanterie, déconfire quelqu'un, pour dire, le réduire à ne savoir plus que dire, ni quelle contenance tenir. V. Déconcerter.

DÉCONFIT, TE, part. V. son verbe.

DÉCONFITURE (*de-con-fi-tur*), s. f. Entière défaite, destruction. Il est vieux. *Sconfitta, rotta, strage* f., *sconfiggimento* m. On l'emploie quelquefois dans le style burlesque. Ainsi l'on dit, il y avait à ce repas quantité de gibier, force pâtés, etc., et l'on en fit une belle déconfiture. *Strage* f., *guasto, sciupìo, sciupìnio* m. §. Il se dit fig. et fam., de la ruine entière d'un négociant ou d'un homme d'affaires, *Fallimento* m., *ruina* f. : *insolvibilità di un debitore i cui beni sono sequestrati, che ha più creditori a cui non è in caso di soddisfare dopo l' escussione fatta di tutti i suoi beni.* §. *T. de pratique.* On dit que des créanciers viennent par déconfiture sur les effets mobiliers de leur débiteur, quand ils partagent entr'eux les effets au sou la livre, *Creditori che si pagano sui mobili venduti del debitore, ciascuno in proporzione del suo avere.*

DÉCONFORT (*de-con-for*), s. m. Désolation, découragement d'une personne qui se voit sans secours. Il est vieux. *Sconforto* m.

DÉCONFORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCONFORTER (*de-con-for-té*), v. a. Décourager, *Scoraggiare, disanimare.* Il est vieux. §. v. pr. Se déconforter, perdre courage, se désoler, *Scoraggiarsi, affliggersi, sconfortarsi, disperarsi.*

DÉCONSACRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCONSACRER (*de-con-sa-cré*), v. a. Ôter la consécration, rendre profane, *Dissagrare.*

DÉCONSEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCONSEILLER (*de-con-sè-glié*), v. a. Dissuader, conseiller de ne pas faire quelque chose, en détourner par des raisons, par des avis, *Sconsigliare, dissuadere, stornare, distorre, rimuóvere.*

DÉCONSIDÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCONSIDÉRER (*de-con-si-de-ré*), v. a. Enlever, ôter la considération, l'estime, *Tògliere la considerazione, la stima.* §. v. pr. Se déconsidérer, se priver par sa conduite, de la considération dont on jouit, *Rendersi spregévole ; perdere per propria colpa la stima, il favore che si godeva.*

DÉCONSTRUIRE (*de-cons-truir*), v. a. Désassembler les parties d'une machine, d'un discours, *Decomporre una macchina, analizzare un discorso.*

DÉCONSTRUIT, TE, part. V. son verbe.

DÉCONTENANCE (*de-cont-nans*), s. f. Trouble, confusion, désordre, *Turbamento* m.

DÉCONTENANCÉ, ÉE (*de-cont-nan-sé, sé*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a perdu contenance, ou qui de soi-même n'en a point, *Confuso, imbarazzato, interdetto ; che non sa come stare, nè cosa s'abbia da dire o da fare.*

DÉCONTENANCEMENT (*de-cont-nans-man*), s. m. État de celui qui est décontenancé, *Confusione* f., *imbarazzo, turbamento* m.

DÉCONTENANCER (*de-cont-nan-sé*), v. a. Faire perdre contenance à quelqu'un, *Imbarazzare, confóndere, turbare, far perdere il contegno.* §. v. pr. Se décontenancer, perdre contenance, *Confóndersi, imbrogliarsi, non saper più che dire nè che fare, turbarsi.*

DÉCONVENUE (*de-conv-nû*), s. f. Malheur, mauvais succès. Il n'est guère que du style fam. *Sventura, disgrazia* f., *infortúnio* m., *mala sorte, cattiva riuscita* f.

DÉCONVERTI, IE, part. V. son verbe.

DÉCONVERTIR (*de-con-ver-tir*), v. a. Faire revenir à l'erreur, *Rivolgere nuovamente al male.*

DÉCOR, s. m. *T. d'arts.* Action de décorer un appartement, ce qui sert à décorer, à orner, *Decoro, fregio, ornamento* m. §. Décors, au pl., décorations de théâtre, *Scene* f. pl., *scenarj* m. pl.

DÉCORATEUR (*de-co-ra-teur*), s. f. Artiste qui fait des décorations pour des fêtes, pour des théâtres, *Colui che fa gli apparati teatrali, o simili.*

DÉCORATIF, IVE (*de-co-ra-tif, tiv*), adj. Qui embellit, *Atto ad abbellire, che orna.*

DÉCORATION (*de-co-ra-si-on*), s. f. Embellissement, ornement, *Ornamento, abbellimento* m., *esornazione, ornatura, decorazione* f., *decoramento* m. §. En parlant du théâtre, c'est la représentation qu'on y voit des lieux où l'action est supposée se passer, et alors il s'emploie le plus souvent au pluriel, *Apparato da scena* m., *scene* f. pl. §. Par rapport aux personnes, il signifie, marque d'honneur, de dignité, *Dignità* f., *títolo d' onore, di decoro, di distinzione* m.

DÉCORDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCORDER (*de-cor-dé*), v. a. Détortiller une corde, séparer les cordons dont elle est composée, *Disfare una corda.*

DÉCORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCORER (*de-co-ré*), v. a. Orner, parer. Il ne se dit proprement que des appartements, des théâtres, des places, et autres lieux publics, *Decorare, ornare, abbellire.* §. Donner à quelqu'un des titres, des dignités, *Decorare, illustrare ; conferir títoli, o dignità.*

DÉCORTICATION (*de-cor-ti-ca-si-on*), s. f. Action d'écorcer, ou de peler des branches, des racines, des graines, etc., *Scorticamento, lo scortecciare, sbucciare* m.

DÉCORUM (*de-co-rom*), s. m. Bienséance. Garder le décorum, c'est garder la bienséance, les apparences. Il est fam. *Serbare il decoro.*

DÉCOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOUCHER (*de-cù-scé*), v. n. Coucher hors de la maison où l'on a accoutumé de coucher, *Dormire fuori di casa.* §. On dit, qu'un homme ne découche point d'avec sa femme, pour dire, qu'il couche toujours dans le même lit que sa femme, *Dormire sempre colla moglie.* §. v. a. Découcher quelqu'un, lui faire quitter son lit pour nous mettre à sa place, *Far che altri abbandoni il proprio letto per coricarvici.*

DÉCOUDRE (*de-cùdr*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Coudre). Défaire une couture, *Discucire, scucire, scuscire.* §. fig. Faire une plaie en long, comme celle que fait un sanglier en déchirant le ventre d'un chien, *Squarciare, aprire, stracciare.* §. Il en faut découdre, prov. et fam., il faut en venir aux mains, *Bisogna venirne alle strette, battersi, venir alle mani, sguainare la spada.* §. *T. de mar.* Découdre, c'est déclouer quelques pièces du bordage, ou du serpage, *Schiavare una tavola, schiodare un pezzo di veringola, o serretta.* §. v. pr. Se découdre, se dit des choses dont la couture vient à se défaire, *Scucirsi, disfarsi.* On dit aussi fig., ses affaires se décousent, commencent à se découdre, pour dire, qu'elles commencent à aller mal, *Le sue faccende vanno male, prendono cattiva piega.* Leur amitié commence à se découdre, à se refroidir, *L' amicizia loro comincia a raffreddarsi.*

DÉCOUENNAGE (*de-cù-è-naj*), s. m. Action de découenner, son effet, son produit, ses frais. V. Découenner.

DÉCOUENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOUENNER (*de-cù-è-né*), v. a. Ôter la couenne, *Scotennare.*

DÉCOULANT, TE (*de-cù-lan, lant*), adj. Qui découle, d'où découle. Il n'est guère d'usage qu'au fém., et dans cette phrase de l'Écriture: Terre découlante de lait et de miel. *Scorrente, colante.*

DÉCOULEMENT (*de-cùl-man*), s. m. Flux, mouvement d'une chose liquide, qui découle lentement, *Colamento, distillamento, scorrimento* m.

DÉCOULER (*de-cù-lé*), v. n. Couler de haut en bas, et peu à peu, en parlant des choses liquides, *Colare, scorrere, stillare, correre.* §. Il se dit aussi fig. des choses morales. C'est de Dieu que découlent toutes les grâces, *Tutte le grazie derívano, procédono da Dio.*

DÉCOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un écu semé de pièces sans nombre, *Seminato, sparso.* §. Découpé, s. m., signifie une sorte de parterre formé de pièces longues, carrées, rondes, ovales, *Parterre a spartimenti oblunghi, quadri, tondi, ovali* m.

DÉCOUPER (*de-cù-pé*), v. a. Couper en petites parties, *Tagliare, tagliar in pezzi, minuzzare, tagliuzzare, affettare.* §. En parlant de la viande qu'on met en pièces, *Trinciare.* Découper un chapon, un faisan. §. Figurer une étoffe avec des fers, la couper avec art à petites taillades, *Distagliare, frastagliare, frappare, cincischiare, tagliuzzare.* §. Découper une image, c'est la séparer du fond pour l'appliquer sur un autre fond, *Distagliare o rittagliare colle forbici una figura, un disegno qualunque, seguendone i contorni.* §. Découper du papier, des cartes, c'est les couper de manière que ce qui en reste forme une figure, *Frastagliare la carta o altro, in modo che ne risulti una figura, un fiore, un paesetto, o altro disegno qualunque.*

DÉCOUPEUR, EUSE (*de-cù-peur, peúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui travaille en découpures, *Artefice che frastaglia, che frappa, che cincischia.*

DÉCOUPLE, s. m. V. Découpler.

DÉCOUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Séparé, partagé, etc. On dit fam., d'un jeune homme de belle taille, qu'il est bien découplé, *Svelto, vigoroso, ben fatto.*

DÉCOUPLER (*de-cù-plé*), v. a. Détacher ce qui était couplé. Il ne se dit guère qu'en parlant des chiens courants, *Sguinzagliare, sciorre i bracchi, scompagnare, distaccare, separare, sciogliere.* §. Dans ce sens on dit subst., le découpler, le découple, le détachement des chiens, *Lo sciogliere, il distaccare i cani.* §. fig. Lâcher des gens après quelqu'un pour lui faire de la peine, *Mandar dietro, spedire, far inseguire.*

DÉCOUPOIR (*de-cù-poar*), s. m. *T. d'arts.* Ciseau pour découper la gaze, *Fórbici da frastagliare* f. pl.

DÉCOUPURE (*de-cù-pur*), s. f. Petite taillade faite pour ornement à quelque étoffe, à de la toile, à du papier, *Frastaglio, taglio, ritaglio* m. §. On donne aussi le nom de découpure, à la chose même qui est découpée, *Cosa tagliata* f., *ritaglio* m.

DÉCOURAGEANT, TE (*de-cù-ra-jan, jant*), adj. Qui ôte le courage, *Che toglie il coraggio, che scoraggia.*

DÉCOURAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOURAGEMENT (*de-cù-ra-j-man*), s. m. Perte de courage, abattement de cœur, *Viltà, pusillanimità* f., *abbattimento d' animo* m.

DÉCOURAGER (*de-cù-ra-jé*), v. a. Ôter, abattre le courage, *Scoraggiare, invilire, tórre l'animo, far perdere il coraggio, abbattere, sbigottire, disconfortare, disanimare, scorare.* §. Faire perdre l'envie, le courage de faire quelque chose, *Scoraggiare; far perdere la voglia, l'ánimo di far una cosa; frastornare.* §. v. pr. Se décourager, perdre le courage, s'effrayer, s'épou-

vanter, *Sconfortarsi, disanimarsi, perdere il coraggio, sbigottirsi, sgomentarsi, scoraggiarsi, disconfortarsi, abbandonarsi; mancare, o smarrirsi, o perdersi d'animo; abbiosciarsi, avvilirsi, arrendersi; cader d'animo, di cuore; cascare il fiato, le braccia, il cuore.*

DÉCOURBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCOURBER (*de-cur-bé*), v. a. Dételer des chevaux attachés à des cordages pour tirer un bateau, *Distaccare i cavalli da tiro delle barche.*

DÉCOURS (*de-cùr*), s. m. Décroissement de la lune, *Scemamento della luna* m., *luna scema* f. §. On le dit aussi du déclin des maladies, *Declinazione* f., *scemamento della febbre, della malattia* m.

DÉCOUSU, UE (*de-cù-zu, zù*), part. V. son verbe. §. fig. On dit que les affaires sont fort décousues, pour dire, en mauvais état, *Gli affari vanno alla peggio.* §. Style décousu, qui n'a point de liaison, *Stile rotto, che non è ben legato, ben concatenato.* §. Personne décousue, sans ordre, sans fixité dans les idées, *Frasca* f., *scervellato, dicervellato, uomo che non ha ordine, stabilità nelle idee* m.

DÉCOUSURE (*de-cù-zùr*), s. f. L'endroit décousu de quelque linge, de quelque étoffe, *Sdrucito, sdrucio, lo scucito* m. §. *T. de vénerie.* Blessure que le sanglier fait aux chiens avec ses défenses, *Squarcio* m., *ferita fatta colle zanne* f.

DÉCOUVERT, TE (*de-cù-vèr, vèrt*), part. V. son verbe, Découvrir. §. adj. *T. de prat.* On dit, offrir une somme d'argent à deniers découverts, deniers à découvert, pour dire, en deniers comptants, *Danari contanti.* §. *T. de jardin.* Allée découverte, allée dont les arbres ne se joignent point par en haut, *Viale aperto.* §. Pays découvert, pays où il y a peu d'arbres, *Paese aperto, sfornito d'alberi.* §. adv. A découvert, c'est-à-dire, sans être couvert, *Allo scoperto, a cielo aperto, all'aria.* §. *T. de guerre.* A découvert, se dit aussi pour dire, sans que rien puisse mettre à couvert, puisse garantir du feu des ennemis, *Allo scoperto, senza riparo.* Il signifie aussi fig., manifestement, clairement, sans ambiguité, *Apertamente, chiaramente, ec.* V. Manifestement, etc. §. A visage découvert, façon de parler adverbiale, pour dire, ouvertement, sans déguisement, sans détour, *A faccia svelata, spiattellatamente, apertamente, senza rigiri, senza ambiguità, ec.*

DÉCOUVERTE (*de-cù-vèrt*), s. f. Action de découvrir, ou la chose même qu'on a découverte, qu'on a trouvée, *Scoperta, ricerca* f., *trovato* m., *invenzione* f. §. *T. de guerre.* Aller ou envoyer à la découverte du pays, à la découverte des ennemis, c'est reconnaître, faire reconnaître le pays, la position de l'ennemi, *Andar a riconoscere il paese, i nemici.*

Découverte, invention (syn.). Le mot de *découverte* ne s'applique qu'à ce qui est non seulement nouveau, mais en même temps curieux, utile, ou difficile à trouver, et qui par conséquent a un certain degré d'importance. On appelle seulement *invention* ce que l'on trouve de nouveau, et qui n'a pas l'un de ces caractères d'importance. L'idée de la *découverte* tient plus de la science; celle de l'*invention* tient plus de l'art. Une *découverte* étend la sphère de nos connaissances; une *invention* ajoute aux secours dont nous avons besoin. Une *découverte* peut être due au hasard, mais une *invention* ne peut être que le résultat d'une recherche expresse.

DÉCOUVREUR (*de-cù-vreur*), s. m. Auteur d'une découverte, et celui qui a découvert un pays, *Scopritore* m. §. Celui qui va à la découverte, *Esploratore, investigatore* m.

DÉCOUVRIR (*de-cù-vrir*), v. a. (Il se conjugue sur Ouvrir). Ôter ce qui couvrait une chose, ou une personne, *Scoprire, discoprire, scoverchiare.* §. Laisser voir, ou laisser trop voir: et dans cette acception, il ne se dit guère qu'en parlant des femmes. *Scoprire, snudare, lasciar vedere, mostrare.* §. *T. de guerre.* Découvrir une frontière, c'est la dégarnir de forces, *Sprovvedere, sfornire.* §. Dans un combat, découvrir les ailes d'une armée, c'est faire trop éloigner la cavalerie qui les couvrait, *Scoprire.* §. Découvrir, signifie fig., parvenir à connaître ce qui était caché, *Scoprire, riconòscere, accòrgersi.* §. Déclarer ce qu'on tenait secret, ce qu'on tenait caché, *Palesare, manifestare, dichiarare, scoprire, svelare.* §. Découvrir son jeu, laisser voir sa manière de jouer, au propre et au fig., *Lasciarsi scorgere le carte in mano.* §. Découvrir, se dit aussi en parlant des mines, des carrières, et des pays qui n'avaient pas été connus, *Scoprire, ritrovare.* §. Il se dit aussi en parlant des nouvelles connaissances qui s'acquièrent, *Scoprire, ritrovare.* §. Au trictrac, découvrir une dame, c'est la laisser seule dans une case, *Lasciar una dama sola in una casa.* §. Découvrir, signifie aussi, commencer d'apercevoir, *Cominciar a scòrgere.* Quand ils eurent navigué tant de jours, ils découvrirent un tel cap. §. On dit fig. et proverb., découvrir le pot aux roses, pour dire, découvrir ce qu'il y a de secret dans une affaire, *Scoprire il segreto di un affare, d'un intrigo.* §. v. pr. Se découvrir, ôter son chapeau, son bonnet, *Cavarsi il cappello, la berretta, scoprirsi il capo.* §. *T. d'escrime.* Se découvrir, c'est donner trop de prise à celui contre qui l'on se bat, n'être pas bien en garde, *Scoprirsi, lasciar il corpo esposto ai colpi dell'avversario.*

Découvrir, trouver (syn.). On *découvre* ce qui est caché ou secret, soit au moral, soit au physique; on *trouve* ce qui ne tombe pas de soi-même sous les sens ou dans l'esprit. Ce que vous *découvrez*, n'était pas visible ou apparent; ce que vous *trouvez*, était visible ou apparent, mais hors de la portée actuelle de vos regards. Une chose simplement égarée, vous la *trouvez*, quand vous arrivez à la place où elle est; mais vous ne la *découvrez* pas, parce qu'elle était visible et non cachée. On *découvre* un voleur qui se cachait, on *trouve* un voleur qui fuyait. Les ruines d'Herculanum ont été *découvertes*, et on y *trouve* des monuments précieux. En *découvrant*, on *trouve*; on *trouve* sans *découvrir*. *Trouver* se dit aussi des choses dont il n'existe, à proprement parler, que des éléments, ou des matériaux à combiner; *découvrir* se dit proprement des choses qui existent toutes formées. On a *découvert* la circulation du sang, de nouvelles terres, etc.: toutes ces choses existaient, mais cachées, et la découverte n'a fait que les mettre au grand jour. Mais la poudre à canon, la boussole, etc., les arts bienfaisants de suppléer à l'ouïe, à la parole, etc., toutes ces curieuses créations de l'intelligence humaine ont été *trouvées*, et non *découvertes*: elles n'existaient pas dans la nature; il a fallu *trouver* ces choses, ou les moyens de les exécuter.

Découvrir, déceler, dévoiler, révéler, déclarer, manifester, divulguer, publier (syn.). On *découvre* ce qui était caché aux autres, en le leur communiquant. On *décèle* ce qui était dissimulé, en le rapportant ou en le faisant remarquer. On *dévoile* ce qui n'était pas apparent, en levant ou écartant les obstacles. On *révèle* ce qui était secret, en le dénonçant ou en l'annonçant. On *déclare* ce qui était inconnu ou incertain, en l'exposant et l'appuyant d'une manière positive. On *manifeste* ce qui était ignoré ou obscur, en le développant ouvertement, en l'étalant au grand jour. On *divulgue* ce qui n'était pas su, du moins de la multitude, en le répandant de côté et d'autre. On *publie* ce qui n'était pas public ou notoire, en lui donnant l'éclat ou l'authenticité qui parvient à la connaissance de tout le monde.

DÉCRAMPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCRAMPILLER (*de-cran-pi-glié*), v. a. *T. de teint.* Dresser ou démêler la soie teinte, *Sviluppare, districare.*

DÉCRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCRASSER (*de-cra-sè*), v. a. Ôter la crasse, *Ripulire, nettare, tòrre il sudiciume.* Décrasser les mains, la tête, la peau, le visage. En parlant de soi: se décrasser les mains, la peau, et non pas, décrasser ses mains, etc. §. Décrasser du linge, c'est en ôter avec une première eau ce qu'il y a de plus crasseux, *Dar una sciacquata, sciacquare.* §. Décrasser, se dit fig. en diverses acceptions. Ainsi l'on dit d'une personne qui a eu une mauvaise éducation, ou qui n'a point encore vu le monde, qu'il faut lui faire voir la bonne compagnie, afin que le commerce des honnêtes gens la décrasse, pour dire, afin que le commerce des honnêtes gens la polisse, *Far trattare, conversare alcuno con persone civili, acciò riesca ben educato, si dirozzi, diventi civile e manieroso.* On dit aussi, de quelqu'un de basse extraction qui a acheté une charge considérable, qu'il l'a achetée pour se décrasser, pour dire, qu'il a acheté sa charge afin de se procurer quelque distinction, *Egli ha comprato una càrica, un impiego, per nobilitarsi, per ingentilirsi.*

DÉCRÉDITÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'a plus de crédit, *Discreditato, screditato, che non trova credito.* §. Une étoffe décréditée, celle qui n'est plus de mode, *Mercanzia che non è più alla moda.*

DÉCRÉDITEMENT (*de-cre-dit-man*), s. m. Action de décréditer, *Discrèdito* m.

DÉCRÉDITER (*de-cre-di-té*), v. a. Ôter le crédit, faire perdre le crédit, *Screditare, discreditare, far pèrdere il crédito.* §. fig. Faire perdre à quelqu'un la considération, l'autorité, l'estime où il était, *Screditare, discreditare, far pèrdere la stima, l'autorità, il crédito.* Dans ce sens il est aussi pron., *Screditarsi; perdere per propria colpa la stima, l'autorità, il crédito.* §. On dit, d'une opinion qui vient à n'avoir plus de cours après en avoir eu beaucoup, qu'elle commence à se décréditer; et lorsqu'un remède, après avoir été fort employé, vient à l'être moins, on dit aussi, que c'est un remède décrédité. *Cadere in discrèdito.*

DÉCRÉPIT, TE (*de-cre-pi, pit*), adj. Extrêmement vieux, fort âgé, *Decrèpito, assai vecchio, molto attempato.*

DÉCRÉPITATION (*de-cre-pi-ta-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Pétillement ou espèce d'explosion successive que le sel fait pendant qu'on le calcine, *Scoppiettio, scoppio de' sali sul fuoco* m. §. Décrépitation, signifie aussi la calcination d'un sel jusqu'à ce qu'il ne pétille plus, *Calcinazione de' sali* f.

DÉCRÉPITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCRÉPITER (*de-cre-pi-té*), v. a. *T. de chimie.* Faire sécher le sel commun au feu et le calciner, en sorte que son humidité soit toute exhalée, *Disseccare, calcinare, bruciare.* Ce sel s'appelle décrépité.

DÉCRÉPITUDE (*de-cre-pi-tud*), s. f. Vieillesse extrême et infirme, *Decrepità, decrepitezza, estrema vecchiezza* f.

Décrépitude, vieillesse (syn.). La *vieillesse* est le dernier âge de la vie; la *décrépitude*, le dernier terme de la *vieillesse*.

DÉCRET (*de-crè*), s. m. Ordre, ordonnance, jugement, *Decreto, giudizio, òrdine, parere, statuto* m., *costituzione* f., *comandamento* m. §. Décret, se prend plus particulièrement pour une ordonnance du magistrat, qui porte ordinairement prise de corps, ou saisie de biens, *Sentenza* f., *che, secondo l'antico dritto, permetteva di vendere e aggiudicare gl' immobili di un debitore, pignorati per non aver soddisfatto alle cause della pignorazione reale e delle opposizioni fattevi dai creditori.* Décret d'adjudication, *Decreto d'aggiudicazione* m.: *sentenza per cui veniva autorizzata la vendita in giudizio a favore dell' ultimo e maggiore offerente all'incanto dell'immobile pignorato. Questi decreti erano di due sorta: decreto volontario, e decreto forzato. Il decreto volontario era quello che si faceva col consenso delle parti sopra il venditore, ad effetto di appurare le ipoteche, e porre il compratore in sicurezza: il decreto forzato era quello che si faceva ad instanza di un creditore sopra il debitore, di cui avea fatto pignorare gl' immobili.* V. Expropriation volontaire et forcée, et le mot Adjudication. Du temps de l'Assemblée Nationale, il y avait deux autres sortes de décrets. Décret constitutionnel, *Decreto costituzionale* m., *quello che il capo dello stato accettava per farlo eseguire.* Décret législatif, *Decreto legislativo* m., *quello a cui il capo dello stato acconsentiva per farlo eseguire.* Sous la Constitution de 1793, le décret différait des lois proprement dites, en ce que l'objet en était d'un intérêt moins grand ou moins général. La Const. de 1795 donne le même nom à diverses décisions, soit du Conseil des Anciens, soit même du Corps législatif, notamment à celle qui avait pour objet une

déclaration de guerre. §. On appelle, le Décret, un recueil d'anciens canons des conciles, des constitutions des Papes, et des sentences des Pères, *Il Decreto* m., *la raccolta d'antichi canoni* f.

Décret, loi (syn.). Le *décret* est une décision, un arrêté, un acte particulier, qui a besoin d'une acceptation ou d'une sanction pour avoir force de *loi*. La *loi* est suprême, absolue, complète.

DÉCRÉTALE (*de-cre-tal*), s. f. Épître, lettre écrite par les anciens Papes, pour faire quelque réglement, *Decretale* f., et plus souvent, *Decretali* f. pl.

DÉCRÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCRÉTER (*de-cre-té*), v. a. *T. de palais.* Décerner un décret, *Decretare, ordinar per decreto.* §. On dit, décréter une maison, une terre, pour dire, la faire vendre par décret pour le paiement des créanciers, etc., *Assegnare per decreto una casa, un podere d'un debitore a' creditori.* §. v. n. Faire un décret, *Fare un decreto.*

DÉCRÉTISTE (*de-cre-tist*), s. m. *T. de jurispr.* Canoniste chargé d'expliquer, dans une école de droit, le Décret de Gratien, *Decretalista* m.

DÉCREUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCREUSEMENT, ou DÉCREUSAGE (*de-creúz-man, de-creú-za-j*), s. m. Opération par laquelle on enlève à la soie sa gomme ou son vernis naturel, par le moyen d'un dissolvant convenable, *Prima cocitura che si fa alla seta per tor via la gomma* f.

DÉCREUSER (*de-creú-zé*), v. a. *T. de teint.* Il se dit de la préparation qui précède la teinture, et qui consiste à cuire les soies avec du bon savon, à les laver et dégorger dans l'eau claire, et à les laisser tremper dans un bain d'alun froid, *Cuocer la seta, risciacquarla ed alluminarla a freddo.*

DÉCRI (*de-cri*), s. m. Cri public, par lequel on défend le cours de quelque monnaie, ou le débit de quelque marchandise. Son plus grand usage est pour la diminution, ou pour la suppression des monnaies. *Bando* m., *proibizione* f. §. fig. Perte de réputation, de crédit, *Discredito* m., *disistima* f., *scapito nel credito, nella riputazione* m.

DÉCRIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, homme décrié, pour dire, un homme perdu de réputation, *Uomo screditato, di mal nome; di riputazione, di fama cattiva.* §. Conduite décriée, c'est une mauvaise conduite connue et désapprouvée de tout le monde, *Biasimato, vituperato, disapprovato.*

DÉCRIER (*de-crié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Défendre le cours, l'usage de quelque chose par cri, *Vietare, proibire per via di bando il corso o l'uso di alcuna cosa.* §. fig. Décréditer, ôter la réputation et l'estime, *Screditare, discreditare, diffamare, dir male d' alcuno.* §. v. pr. Se décrier, perdre par sa faute son crédit, sa réputation, *Screditarsi.*

Décrier, diffamer, décréditer (syn.). Tous les trois blessent la considération dont jouissait l'objet sur lequel tombe cette attaque. Les deux premiers vont directement à l'honneur, le troisième au crédit. On *décrie*, on *diffame* un homme, en disant de lui des choses qui le font passer pour immoral; on le *décrédite*, en publiant qu'il est ruiné. On *décrédite* un ambassadeur, en disant qu'il n'a pas des pouvoirs absolus; on le *décrie*, on le *diffame*, en disant que c'est un homme sans foi et sans parole. *Diffamer* ajoute à l'idée de *décrier* celle d'une plus grande publicité.

DÉCRIRE (*de-crir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Représenter, dépeindre par le discours, *Descrivere, rappresentare, dipingere con parole, divisare.* A quoi vous décrire tous les lieux que nous avons parcourus? *A che andarvi divisando tutti i luoghi da noi corsi?* §. *T. de géométrie.* Décrire une courbe, c'est la tracer, *Descrivere una curva.*

DÉCRIT, TE, part. V. son verbe.

DÉCROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCROCHEMENT (*de-cro-sc-man*), s. m. L'action de décrocher, ou de se décrocher, *Staccamento, spiccamento* m.

DÉCROCHER (*de-cro-scé*), v. a. Détacher une chose qui était accrochée, *Staccare, distaccare, spiccare.* §. *T. de fondeurs de caractères d'imprim.* Séparer la lettre du moule dans lequel elle a été fondue, *Cavare, distaccare la lettera dalla forma.*

DÉCROCHOIR (*de-cro-scioár*), s. m. Outil pour décrocher, *Strumento per istaccare da un uncino* m.

DÉCROIRE (*de-croár*), v. a. Ne croire pas, *Negare, discrèdere, disnegare, dir di no.* Il ne se dit guère qu'en l'opposant au mot croire, et dans cette phrase fam. Je ne crois, ni ne décrois, *Nè credo, nè discredo.*

DÉCROISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCROISER (*de-croa-zé*), v. a. *T. de chapel.* Changer les plis des capades, *Mutar le pieghe alle falde.*

DÉCROISSEMENT (*de-croas-man*), s. m. Diminution, *Decremento, decrescimento, scemamento* m., *diminuzione* f., *diminuimento* m.

DÉCROÎTRE (*de-croátr*), v. n. (Il se conjugue sur Croître). Diminuer, *Decrèscere, calare, scemare, diminuire, venir meno.*

DÉCROTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCROTTER (*de-cro-té*), v. a. Ôter la crotte, *Nettare, ripulire, levare il fango.*

DÉCROTTEUR (*de-cro-teur*), s. m. Celui qui décrotte, *Colui che netta, ripulisce le scarpe.*

DÉCROTTOIR (*de-cro-toár*), s. m. Ce qui sert à enlever la crotte des souliers, des bottes, avant d'entrer dans une maison, *Arnese su cui si ripulisce dal fango la suola delle scarpe o degli stivali, prima d' entrare in una stanza, di salir le scale, ecc.*

DÉCROTTOIRE (*de-cro-toár*), s. f. Sorte de brosse dont on se sert pour décrotter, *Spazzola da ripulire le scarpe* f.

DÉCROÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCROÛTER (*de-crú-té*), v. a. *T. de vénerie.* Il se dit des cerfs, quand ils nettoient leur tête après la chute de leur bois, *Ripulire la testa.* §. Ôter la croûte, *Scrostare.*

DÉCRU, UE, part. V. les verbes Décroire, et Décroître.

DÉCRUE (*de-crù*), s. f. Décroissement, quantité dont une chose est décrue, *Decremento, decrescimento, scemamento, calo* m.

DÉCRUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCRUER (*de-cru-é*), v. a. Préparer du fil par une lessive avant la teinture, *Cuocere il filo per prepararlo alla tintura.*

DÉCRÛMENT (*de-crú-man*), s. m. Action de décruer, *Il cuocere il filo per prepararlo alla tintura.*

DÉCRUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCRUSEMENT (*de-cruz-man*), s. m. Action de décruser, *Lo immergere i bózzoli nell'acqua bollente per isvòlgerne la seta* m.

DÉCRUSER (*de-cru-zé*), v. a. Mettre des cocons dans l'eau bouillante pour en dévider la soie avec facilité, *Metter i bózzoli nell' acqua bollente per isvòlgerne la seta.* §. *T. de teint.* V. Décreuser.

DÉÇU, UE, part. V. son verbe, Décevoir.

DÉCUIRE (*de-cuir*), v. a. Corriger l'excès de la cuisson. Il ne se dit guère que des sirops et des confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils sont trop cuits, *Liquefare, allungare con acqua, diluire.* Ce sirop est trop épais, il faut le décuire, *Questo sciloppo è troppo denso, convien liquefarlo alquanto.* §. On dit que les confitures se décuisent, lorsque, faute d'avoir été assez cuites, elles se liquéfient trop, *Liquefarsi, scemare di consistenza per difetto di cocitura.*

DÉCUIT, TE, part. V. son verbe.

DÉCUMANE (*de-cu-ma-n*), adj. f. Dans les camps Romains, la porte où était la dixième légion, *Decumana.*

DÉCUPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCUPELER (*de-cup-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). *T. de chimie.* Verser doucement par inclination la liqueur qui surnage dessus quelque matière, *Versare dolcemente il licore che galleggia sopra qualche matèria.*

DÉCUPLE (*de-cupl*), adj. et s. m. Dix fois autant, *Decuplo, dieci volte tanto.*

DÉCUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCUPLER (*de-cu-plé*), v. a. Augmenter de dix fois autant, *Aumentare del décuplo.*

DÉCURIE (*de-cu-ri*), s. f. C'était chez les Romains une compagnie ou société de dix personnes, rangées sous un chef appelé décurion, *Decùria* f.

DÉCURION, s. m. Chef ou commandant d'une décurie chez les Romains, *Decurione, caporale di dieci* m.

DÉCURTATION (*de-cur-ta-si-on*), s. f. *T. de botan.* Maladie des végétaux qui fait périr le sommet des nouveaux jets, *Malattia de' vegetali per cui intristisce e secca la sommità dei polloni* f.

DÉCUSSATION (*de-cu-sa-si-on*), s. f. *T. d'optique et de géométrie.* Le point où des rayons, où des lignes se croisent, *Incrocicchiamento di raggi, di linee; il punto ove s' intèrsecano i raggi, ove le linee sono incrocicchiate* m.

DÉCUSSÉ, ÉE, adj. Transversal, *Trasversale.*

DÉCUSSOIRE (*de-cu-soár*), s. m. Instrument de chirurgie pour faire sortir le pus par l'ouverture que le trépan a faite, *Strumento da chirurgo per far uscir il marciume dall' apertura che ha fatto il tràpano* m.

DÉCUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉCUVER (*de-cu-vé*), v. a. Tirer le vin du tonneau, *Spillare la botte.*

DÉDAIGNABLE (*de-dè-gnabl*), adj. des d. g. Qui mérite le dédain, *Spregèvole, che non merita di essere nè stimato, nè desiderato.*

DÉDAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDAIGNER (*de-dè-gné*), v. a. et n. Marquer une sorte de mépris, *Disprezzare, disdegnare, sdegnare, avere a sdegno, avere a vile.*

DÉDAIGNEUR (*de-dè-gneur*), adj. et s. m. *T. d'anatom.* Muscle abducteur de l'œil, *Indignatorio.*

DÉDAIGNEUSEMENT (*de-dè-gneúz-man*), adv. Avec mépris, d'une manière dédaigneuse, *Disdegnosamente, sprezzatamente, dispregevolmente, con disprezzo.*

DÉDAIGNEUX, EUSE (*de-dè-gneú, gneúz*), adj. et s. Qui marque du dédain, méprisant, *Disprezzante, sprezzante, sprezzatore, sdegnante, schifo, ritroso, dispregiatore* m., *dispregiatrice, ec.* f.

DÉDAIN (*de-dèn*), s. m. Sorte de mépris exprimé par le ton, le geste, les regards, le maintien, *Dispregio, disdegno, spregio, disprezzo, dispregiamento, sprezzamento* m.

DÉDALE (*de-dal*), s. m. Labyrinthe, lieu où l'on s'égare, où l'on se perd, à cause de l'embarras des détours. Ce mot est dérivé du nom de Dédale, à qui l'on attribue la construction du labyrinthe de Crète. *Labirinto* m. §. On dit aussi fig., le dédale des procédures, des lois, le dédale des cœurs, *Labirinto* m., *andirivieni* m. pl.

DÉDALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDALLER (*de-da-lé*), v. a. Ôter les dalles. V. Dalle.

DÉDAMER (*de-da-mé*), v. n. *T. de jeu.* Déplacer une des quatre dames qui occupent le rang qui est le plus proche du joueur, *Sdamare.*

DEDANS (*d-dan*), adv. de lieu. Dans l'intérieur, *Dentro, entro.* §. On dit fig. et fam., d'un homme qui est encore incertain du bon ou du mauvais succès d'une affaire, qu'il n'est encore ni dedans ni dehors, *Essere ancora in sospeso, essere in forse, esser indeciso.* §. Au dedans, *Dentro, al di dentro, nell'interiore, per entro.* §. Il est aussi prép., *Dentro, per entro, per mezzo.* Il passa par dedans la ville. §. *T. de mar.* Mettre les voiles dedans, ou mettre à sec, c'est les plier et les serrer, *Serrare le vele, mettere a secco.*

On ne se sert plus du mot *dedans* avec un régime. Il faut donc dire: *Je suis dans ma chambre*, et non pas, *dedans ma chambre.* Mais il peut être suivi d'un régime, toutes les fois qu'on l'emploie en opposition avec un des adverbes *dehors, dessus, dessous*, ou qu'il est précédé d'une préposition. On dira donc bien: *Le mouchoir que vous cherchez, n'est ni dedans, ni dessus, ni dessous la commode; je ne l'ai trouvé ni dedans, ni dehors de sa chambre: il passa par dedans la ville.*

DEDANS, s. m. La partie intérieure de quelque chose, *L'interiore, il di dentro, il dentro, l' interno* m. Le dedans d'une maison. §. On dit, dans les courses de bague, avoir deux dedans, trois dedans, pour dire, avoir emporté deux ou trois fois la bague, *Aver portato via due volte o tre l' anello.*

DÉDICACE (*de-di-cas*), s. f. Consécration d'une église, *Dedicazione* f., *dedicamento* m. §. C'est aussi la fête annuelle qui se fait en mémoire de la consécration d'une église, *Il giorno anniversario della dedicazione d'un tempio, o d'una chiesa* m. §. Il se dit aussi de l'adresse d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une épître, ou par une inscription à la tête de l'ouvrage, *Dedicazione, la dedicatoria, lettera dedicatoria* f.

DÉDICACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDICACER (*de-di-ca-sé*), v. a. Faire une dédicace. Il est du style burlesque, *Dedicare, intitolare, fare una dedica.*

DÉDICATEUR (*de-di-ca-teur*), s. m. Auteur qui dédie un livre à quelqu'un. Ce mot ne peut entrer que dans le style burlesque et familier. *Dedicante, che dedica* m.

DÉDICATOIRE (*de-di-ca-toár*), adj. f. Il n'est en usage qu'avec le mot épître : épître dédicatoire. V. Dédicace.

DÉDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDIER (*de-di-e*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Consacrer au culte divin, mettre sous l'invocation d'un saint, *Dedicare, consacrare.* §. Destiner à quelque chose de saint ou de profane, *Destinare, dedicare, stabilire.* §. Dédier un livre, un ouvrage à quelqu'un, c'est le lui adresser par une épître ou par une inscription à la tête de l'ouvrage, *Dedicare, intitolare.* §. v. pr. Se dédier, se consacrer à, *Darsi, consacrarsi, applicarsi.*

DÉDIRE (*de-dir*), v. a. (On le conjugue sur Dire, excepté qu'à la seconde personne du présent de l'indicatif et de l'impératif il fait, *vous dédisez, dédisez* et non pas *vous dédites, dédites*). Désavouer ce que quelqu'un dit ou fait pour nous, *Disdire, disapprovare, negare, ricusare di stare agli altrui patti o parole avanzate a nostro nome.* §. v. pr. Se dédire, se rétracter, *Disdirsi, ridirsi, ritrattarsi.* §. Ne pas tenir sa parole, revenir contre un engagement verbal, *Mancar di parola, disdirsi.* §. On dit fig. et fam., d'un homme trop engagé dans une affaire pour ne la pas pousser à bout, qu'il ne peut plus s'en dédire, *Non può più far a meno, non può tornare indietro, egli è nella rete, non può sfuggirla.*

Se dédire, se rétracter (syn.). *Se dédire* signifie revenir sur ce qu'on a dit : *se rétracter*, c'est détruire ce qu'on a avancé. On se *dédit* de sa parole, de sa promesse, d'un parti qu'on avait pris : on *se rétracte* des choses fausses qu'on avait avancées; on *rétracte* un serment, les opinions qu'on avait soutenues.

DÉDIT, TE, part. V. son verbe.

DÉDIT (*de-di*), s. m. Révocation d'une parole donnée, *Disdetta, ritrattazione di parola* f. Il a son dit et son dédit. Il est familier. §. Il se prend aussi pour la peine dont on est convenu entre deux ou plusieurs personnes contre celui qui se dédira, qui n'accomplira pas un certain engagement, *Disdetta, la pena contro colui che si disdice* f. Il y a tant pour le dédit.

DÉDITION (*de di-si-on*), s. f. V. Reddition.

DÉDOMMAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDOMMAGEMENT (*de-do-ma-j-man*), s. m. Réparation d'un dommage, compensation, *Compenso* m., *riparazione del danno, compensazione* f., *compensamento, risarcimento* m.

DÉDOMMAGER (*de-do-ma-jé*), v. a. Indemniser, réparer le dommage, *Risarcire, riparare, compensare il danno, rifare de'danni.* §. v pr. Se dédommager, se procurer un dédommagement, *Rifarsi, risarcirsi*, ecc.

DÉDORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDORER (*de-do-ré*), v. a. Ôter, effacer, enlever la dorure, *Disdorare, tórre l' indoratura.* §. v. pr. Se dédorer, perdre sa dorure, *Perdere, logorarsi la doratura.*

DÉDORMI, IE, part. V. son verbe.

DÉDORMIR (*de-dor-mir*), v. a. Dégourdir au feu, en parlant de l'eau froide. Faites dédormir cette eau. Il est fam. *Avvicinar l'acqua al fuoco per toglierle la crudezza.*

DÉDOUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉDOUBLEMENT (*de dúbl-man*), s. m. Action de dédoubler un régiment, une compagnie. V. Dédoubler.

DÉDOUBLER (*de-dú-blé*), v. a. Ôter la doublure, *Discucire, scucire la fódera.* §. *T. de carriers.* Dédoubler une pierre, c'est diviser une pierre en deux parties dans toute sa longueur, *Spartir in due una pietra per lo lungo.* §. *T. milit.* Dédoubler un régiment, une compagnie, c'est de quatre files en faire deux, *Sdoppiare.*

DÉDUCTION (*de-duc-si-on*), s. f. Soustraction, rabais, *Il tògliere, il diffalcare, lo scemare* m., *deduzione* f. §. Narration, énumération en détail, *Narrazione* f., *raccontamento* m., *esposizione, deduzione* f.

DÉDUIRE (*de-duir*), v. a. Rabattre, faire soustraction, *Dedurre, sottrarre, sbattere, diffalcare, scemare, tirare, tor via.* §. Narrer, raconter au long et en détail, *Narrare, perfettamente raccontare, dire, spianare, esporre.* §. Inférer, tirer une conséquence, *Dedurre, cavare, tirare, inferire, raccògliere.* Vérités fort différentes des principes dont elles sont déduites.

DÉDUIT, TE, part. V. son verbe.

DÉDUIT (*de-duì*), s. m. Passe-temps, plaisir, *Diletto, divertimento, trastullo* m. Il est vieux.

DÉDURCI, IE, part. V. son verbe.

DÉDURCIR (*de-dur-sir*), v. a. Amollir, attendrir, *Render molle, men duro.*

DÉESSE (*de-ès*), s. f. Divinité fabuleuse du sexe féminin, *Dea, diva* f. Fig. et par anal., on appelle ainsi une femme très-belle, qui a un port majestueux.

DÉFÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFÂCHER (SE) (*de-fâ-scé*), v. pr. S'apaiser après s'être mis en colère. Il n'est guère en usage qu'en certaines phrases proverbiales. *Depor l'ira, lo sdegno.*

DÉFAILLANCE (*de-fa-glians*), s. f. Faiblesse qui prend aux gens à cause de quelque mal, de quelque défaut de vivres, etc., évanouissement, pâmoison, *Deliquio, svenimento, sfinimento, smarrimento di spìriti* m. Tomber en défaillance par l'excès de la douleur, du plaisir, *Venir meno pel soverchio dolore, ec.* §. *T. de chimie.* Défaillance, se dit d'un corps solide que l'humidité de l'air rend liquide, *Scioglimento* m., *liquefazione* f. Huile de tartre par défaillance. §. *T. d'astron.* Éclipse. V. ce mot. §. On appelle défaillance de nature, l'état d'une personne qui vient à s'affaiblir par vieillesse ou autrement. Ce n'est point maladie, c'est défaillance de nature, *Non è infermità, ma sfinimento di natura.*

DÉFAILLANT, TE (*de-fa-glian, gliant*), s. m. et f. *T. de pratiq.* Qui manque à comparaître, à se trouver à l'assignation donnée en justice, *Colui o colei che citato per cause civili, non comparisce; contumace.* §. Ce mot est aussi adj., et signifie, qui s'affaiblit, qui dépérit, *Che s' indebolisce, che sviene.* §. Il signifie aussi quelquefois éteint, anéanti: et c'est dans cette acception que l'on dit, une ligne défaillante, pour dire, une ligne qui n'existe plus, qui est éteinte, *Linea estinta, che manca.*

DÉFAILLIR (*de-fa-glir*), v. n. (Il ne se dit qu'au pluriel du présent, *nous défaillons*; à l'imparfait, *je défaillais*; au prétérit, *je défaillis, j'ai défailli*; et à l'infinitif, *défaillir*). Manquer, *Mancare, finire, terminare.* Toutes choses commençaient à leur défaillir. Cette race a défailli en un tel; mais en ce sens il est vieux. §. Dépérir, s'affaiblir, tomber en défaillance, *Svenire, venir meno, disvenire, smarrirsi, cadere in deliquio, fuggir l' animo.*

DÉFAIRE (*de-fer*), v. a. (Il se conjugue sur Faire). Détruire ce qui est fait, *Disfare, sfare, distruggere, annullare, abbattere, rovinare.* §. Il signifie aussi, faire mourir, *Uccidere, far morire.* Cette malheureuse a défait son fruit: on dit dans le même sens, se défaire soi-même, se défaire de son ennemi. §. En parlant de troupes, de gens de guerre, il signifie mettre en déroute, tailler en pièces, *Sbaragliare un'armata, disfare un esèrcito, metterlo in rotta.* §. On dit fig., qu'une personne, qu'une chose en défait une autre, pour dire, qu'elle l'efface par plus d'éclat, par plus de beauté, par plus de mérite, *Oscurare per maggiore splendore, per maggior bellezza, per maggior merito.* Quand cette femme arrive au bal, elle défait toutes les autres. Le diamant défait toutes les autres pierres précieuses. Cet homme défait tous les autres par la supériorité de son esprit. §. On dit, qu'une maladie a bien défait un homme, pour dire, qu'elle l'a bien atténué, bien amaigri. V. Amaigrir, atténuer. §. On dit, qu'un vin se défait, pour dire, qu'il s'affaiblit, qu'il n'est plus de la même bonté qu'il était, *Affievolire.* §. Défaire, délivrer, dégager, *Scostare, allontanare, spacciare, liberare.* §. v. pr. Se défaire d'un domestique, c'est le renvoyer, *Dar congedo, rimandare, mandar via.* §. Se défaire d'un importun, c'est s'en débarrasser, *Liberarsi.* §. Se corriger, se désaccoutumer. Défaites-vous de ce mot-là, de ces manières-là, *Correggètevi, disavvezzàtevi dall' operare, dal parlare in sì fatto modo.* §. Se défaire d'une chose, c'est l'aliéner et en transporter le droit et la possession à un autre, *Vendere, alienare, cambiare.* §. Se défaire d'un bénéfice, c'est le résigner, et s'en démettre, *Deporre, rinunziare una cárica, un beneficio, ec.* §. Se défaire, en parlant des choses, c'est perdre sa forme, se décomposer, se déranger, se découdre, *Scommettersi, disfarsi, dissestarsi, guastarsi, scomporsi, scucirsi.*

DÉFAIT, TE (*de-fè, fèt*), part. V. son verbe. §. adj. Amaigri, atténué, abattu, pâle, en parlant des personnes, *Pallido, smorto, sfigurato, interriato, discolorito, macilento, smunto, affilato, estenuato.*

DÉFAITE (*de-fèt*), s. f. Déroute d'une armée, ou de quelques troupes, *Sconfitta, rotta* f., *sterminio* m., *disfatta* f., *disfacimento d'un esercito* m. §. On dit, que certaines choses sont de défaite, pour dire, qu'elles sont faciles à débiter, *Di fácile smercio, fácili ad essere vendute e spacciate.* §. Défaite, excuse artificieuse, *Pretesto* m., *scusa apparente, speciosa* f.

Défaite, déroute (syn.). La *défaite* est la perte d'une bataille; la *déroute* est la fuite et la dispersion de l'armée défaite.

DÉFAIX (*de-fè*), s. m. *T. de coutume.* Lieux en défense, tels que la garenne et l'étang d'un seigneur, *Riserva* f., *luoghi di riserva* m. pl.

DÉFALCATION (*de-fal-ca-si-on*), s. f. *T. de commerce.* Soustraction, déduction d'une somme. V. ces mots.

DÉFALQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFALQUER (*de-fal-ché*), v. a. Rabattre d'une somme, déduire, *Dedurre, sottrarre, diffalcare, sbattere.*

DÉFAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFAUSSER (SE) (*de-fô-sé*), v. pr. *T. de jeu.* Jeter la carte qu'on croit la moins utile, quand on n'a pas de la couleur dans laquelle on joue, *Dar cartacce.*

DÉFAUT (*de-fô*), s. m. Imperfection. Il se dit des personnes et des choses, *Difetto* m., *imperfezione* f., *vizio* m. V. Vice. §. Absence, manque, privation de quelque personne, de quelque chose. En ce sens il ne se dit guère que dans cette phrase adverbiale: au défaut, pour dire, au lieu, à la place, *In vece di, in difetto, in mancanza, in luogo.* Se servir d'un postillon au défaut d'un cocher. §. *T. de prat.* Manquement à l'assignation donnée, *Mancanza di comparire* f. Condamner par défaut, juger en défaut, *Sentenza che vien resa sulla domanda di una delle parti senza che sia stata sentita l'altra, sentenza contumaciale* f. §. *T. de chasse.* On dit, que les chiens sont en défaut, pour dire, qu'ils ont perdu les voies de la bête, *Perdere il sito, smarrire la traccia.* On dit aussi, qu'ils ont bien relevé le défaut, pour dire, qu'ils se sont bien remis sur les voies. §. On dit fig., je ne lui ai jamais trouvé l'esprit en défaut sur les expédients, *Lo spirito non gli venne mai meno nel rinvenire spedienti.* §. Être en défaut, *Errare, essere fuori di strada.* Sa politique est en défaut. §. Défaut des côtes, l'endroit où se terminent les côtes, où elles se joignent, *La congiuntura delle coste* f. §. Défaut de la cuirasse. V. Cuirasse.

DÉFAVEUR (*de-fa-veur*), s. f. Cessation de faveur, *Discrèdito* m., *disgrazia* f., *disfavore* m.

Défaveur, disgrâce (syn.). La *défaveur* présage bien une *disgrâce*, mais elle n'en est que l'avant-coureur. La *défaveur* peut n'être que momentanée; elle peut tenir à une maladresse du courtisan, à un moment d'humeur du prince: la *disgrâce* peut avoir d'aussi légers motifs, mais c'est un état plus durable; elle emporte ordinairement avec elle des suites fâcheuses.

DÉFAVORABLE (*de-fa-vo-rabl*), adj. des d. g. Qui n'est point favorable, *Disfavorévole, contrario.*

DÉFAVORABLEMENT (*de-fa-vo-rabl-man*), adv. D'une manière fâcheuse, opposée à ce qu'on espérait, *Dispiacevolmente, contrariamente, disfavorevolmente.*

DÉFÉCATION (*de-fe-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie et de pharm.* Dépuration d'une liqueur, qui se fait par la chute spontanée des parties qui la rendaient trouble, *Il purgarsi, il porre giù la feccia, lo schiarirsi d'un liquore* m. §. Rejet du résidu des aliments, *Defecazione* f.

DÉFECTIF, IVE (*de-fech-tif, tiv*), adj. *T. de gramm.* Verbe défectif, c'est-à-dire, qui n'a pas tous ses temps ou tous ses modes, *Difettivo.* §. *T. de mathém.* C'est la même chose que déficient. V. ce mot.

DÉFECTION (*de-fech-si-on*), s. f. Abandonnement d'un parti auquel on est lié. Il se dit des sujets qui abandonnent leur prince, des troupes qui abandonnent leurs alliés. *Abbandono di un partito* m., *deserzione delle truppe, ribellione de' sudditi* f., ec. §. *T. d'astrol.* Éclipse. V. ce mot.

DÉFECTUEUSEMENT (*de-fech-tu-eúz-man*), adv. D'une manière défectueuse, *Difettuosamente, imperfettamente.*

DÉFECTUEUX, EUSE (*de-fech-tu-eú, eúz*), adj. Qui a des défauts, *Difettoso, difettuoso, imperfetto, manchévole, guasto, mancante.* §. *T. de pratique.* Qui manque des conditions requises, *Che ha nullità, che non ha le clausule o condizioni prescritte.*

DÉFECTUOSITÉ (*de-fech-tuo-zi-té*), s. f. Vice, défaut, manquement en quelque chose, *Difetto* m., *menda, magagna, pecca* f.

DÉFÉDATION (*de-fe-da-si-on*), s. f. Action de salir, de gâter, *Insozzamento* m., *corruzione* f.

DÉFENDABLE (*de-fan-dabl*), adj. Qu'on peut défendre, *Difendibile, che può esser difeso.*

DÉFENDANT (*de-fan-dan*), part. actif. Faire une chose à son corps défendant, c'est la faire contre son gré, avec répugnance, avec contrainte, *Con ripugnanza, contro voglia, a malincorpo.*

DÉFENDEUR, DERESSE (*de-fan-deur, drès*), s. m. et f. *T. de palais.* Celui, celle qui se défend en justice des demandes qu'on lui fait, *Reo convenuto* m., *rea convenuta* f.

DÉFENDRE (*de-fandr*), v. a. (Il se conjugue sur Rendre). Garder, conserver, empêcher de prendre, d'entrer, ou de faire tort, protéger contre...., *Difendere, conservare, guarentire, riparare, resistere al nemico.* §. Protéger, soutenir, favoriser de son appui, de son crédit, ou par le ministère de la parole, *Difendere, proteggere, sostenere, patrocinare, prendere sotto la sua tutela, o patrocinio.* §. Empêcher, prohiber, faire défense de faire ou de porter une chose, *Difendere, vietare, proibire.* Défendre le duel : on défend le vin aux malades. §. Il se dit aussi des sentiments et des contestations, *Difendere le ragioni, la questione, il parere, ec.* §. v. pr. Se défendre, repousser la force par la force, empêcher qu'on ne nous fasse insulte, *Difendersi colla forza.* §. Se défendre, en parlant de marchandises qu'on achète, signifie, contester sur le prix, se débattre du prix, *Piatire, non accordarsi circa il prezzo.* §. S'excuser, *Difendersi, scusarsi, scolparsi.* §. Pouvoir, ou ne pouvoir pas se défendre de, etc., c'est pouvoir, ou ne pouvoir s'empêcher de, etc., *Potere, o non poter fare a meno.* Elle a tant d'esprit, qu'on ne peut se défendre de l'aimer. §. Separer, se garantir, *Ripararsi, difendersi, preservarsi.* Je fais grand feu en hiver, pour me défendre du froid.

Défendre, soutenir, protéger (syn). On *défend* ce qui est attaqué ; on *soutient* ce qui peut l'être ; on *protège* ce qui a besoin d'être encouragé. On est *protégé* par ses supérieurs ; on peut être *défendu* et *soutenu* par ses égaux. On est *protégé* par les autres ; on peut se *défendre* et se *soutenir* par soi-même.

DÉFENDS (*de-fan*), s. m. *T. de jurispr.* Bois, vignes, etc. en défends, sont des bois, des vignes, dont la coupe ou l'entrée est défendue, *Bosco, ec., di cui il taglio è proibito, è riservato ad altro tempo, vigna dove i bestiami non possono entrare a pascolare.*

DÉFENDU, UE, part. V. son verbe.

Défendu, prohibé (syn.). Ces deux mots désignent, en général, une chose qu'il n'est pas permis de faire. *Prohibé* ne se dit que des choses qui sont *défendues* par une loi humaine et de police : la fornication est *défendue*, la contrebande est *prohibée.*

DÉFENSABLE (*de-fan-sabl*), adj. des d. g. *T. de jurispr. coutumière.* Il se dit d'un héritage dont l'usage n'est pas abandonné à chacun pour y faire paître ses bestiaux, ou du moins qui est en défends pendant un certain temps, *Che non è comune, dove non è permesso il condurre al pascolo i bestiami.*

DÉFENSE (*de-fans*), s. f. Protection, soutien, appui qu'on donne à quelqu'un contre ses ennemis, à quelque chose contre ceux qui l'attaquent, *Difesa, protezione* f., *sostegno, riparo* m., *defensione, difensione* f. On dit encore, dans une signification à-peu-près pareille, qu'un bois est en défense. V. Défends. §. Apologie, justification, *Apologia, giustificazione* f. §. Il signifie aussi, prohibition, *Divieto* m., *proibizione* f. §. *T. de prat.* Défenses, au pl., *Proibizioni portate dagli ordini, editti, dichiarazioni, e generalmente da tutte le leggi emanate dal capo dello stato* f. pl. *Dicesi anche delle proibizioni fatte dagli statuti. Chiamansi pure* défenses *le proibizioni portate dalle ordinanze* (arrêts), *e regolamenti delle corti supreme. I giudici in generale non possono spedire ordinanze di proibizioni* (arrêts de défenses) *alle autorità amministrative, nè intimar loro l'esecuzione della sentenza.* Défenses générales, *Proibizioni generali* f. pl.: *lettere, o sentenze, che anticamente si ottenevano dai debitori contro tutti i creditori, pendente un tempo determinato, per far omologare un contratto, e per fare l'interinazione richiesta.* §. Défenses, ce qu'on répond par écrit à la demande de sa partie. Donner ses défenses, fournir ses défenses. On dit aussi, en style de pratique, défenses au contraire, pour dire, qu'on laisse la liberté à une des parties de répondre par écrit à ce qui a pu être dit à son préjudice. *Difese, risposte, scritture* f. pl. §. Défenses, signifie aussi, le jugement qu'on obtient pour empêcher l'exécution d'un autre jugement, etc., *Sentenza di sospensione dell'esecuzione d'un'altra sentenza* f. §. *T. de fortific.* Défenses, ce qui sert à mettre à couvert ceux qui défendent une place, *Difese, fortificazioni* f. pl., *ripari* m. pl. §. Défenses, signifie aussi les deux dents d'en bas, qui sortent de la gueule du sanglier, et dont il se sert pour se défendre, *Zanne* f. pl., *sanna, scana* f. §. *T. de mar.* Défenses, ou boute-hors, bouts de mâts, longs de 15 à 20 pieds, et amarrés pendant un combat à l'avant et à l'arrière du vaisseau, pour repousser le brulot, et empêcher l'abordage de l'ennemi, *Buttafuori da allargare* m. Bouts de mâts, de câbles, ou de cordes, qu'on laisse pendre le long des côtés des vaisseaux, lorsqu'ils sont dans les ports, pour empêcher qu'ils ne s'endommagent en se choquant, *Paglietti* m. pl.

Défense, prohibition, inhibition (syn.). La *défense* empêche de faire ce qui nuit ou offense ; la *prohibition*, ce qu'on pourrait faire, ce qu'on pourrait permettre ; l'*inhibition*, ce qui se fait irrégulièrement. Le vol est *défendu* ; l'importation de certaines marchandises peut être *prohibée.* Dans l'usage, *défense* est le terme générique ; il embrasse toutes sortes d'objets ; il appartient à tous les genres de style. *Prohibition* est du style réglementaire : il s'applique aux objets d'administration, de police, de discipline. *Inhibition* ne s'emploie que dans le ressort de la justice, et jamais seul ; on le joint avec *défense*, et avec raison, puisque la justice n'est censée empêcher que ce qui est mal et déjà *défendu.*

DÉFENSEUR (*de-fan-seur*), s. m. Celui qui défend, qui soutient, qui protège, *Difensore, difenditore, protettore* m. §. Défenseur officieux, celui qui fait auprès des tribunaux criminels l'office de défendre les accusés, *Difensore ufficioso* m.

DÉFENSIBLE (*de-fan-sibl*), adj. des d. g. Qui sert à défendre, *Difendévole, difensivo.*

DÉFENSIF, IVE (*de-fan-sif, siv*), adj. Fait pour la défense. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et dans cette phrase : armes défensives, *Armi difensivé.* §. Il s'emploie aussi subst. Être sur la défensive, se tenir sur la défensive, *Star sulla difesa, difendersi.* §. Défensif, se dit encore de certains remèdes topiques qu'on applique pour empêcher une inflammation, *Difensivo* m.

DÉFÉQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFÉQUER (*de-fe-ché*), v. a. *T. de chimie.* Ôter les fèces, les impuretés d'une liqueur, *Purgare, levar la feccia d'un liquore.*

DÉFÉRANT, TE (*de-fe-ran, rant*), adj. Qui défère, qui cède, *Condescendente, fàcile, dòcile, pieghévole, arrendévole.*

DÉFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFÉRENCE (*de-fe-rans*), s. f. Condescendance mêlée d'égards, *Condescendenza* f., *ossequio, rispetto, compiacimento* m., *osservanza* f.

DÉFÉRENT, TE (*de-fe-ran, rant*), adj. On appelle, dans le système de Ptolomée, cercles déférents, ceux qui portent la planète avec son épicycle, *Deferente* m. §. *T. d'anatomie.* Vaisseaux déférents, ceux qui portent la semence dans les testicules, *Vasi deferenti* m. pl. §. *T. de monnaies.* Déférent, s. m., marques qui indiquent le lieu de la fabrication, le directeur et le graveur, *Marça della zecca, ec.* f.

DÉFÉRER (*de-fe-ré*), v. n. Céder, condescendre, *Condescendere, secondare ; andare a verso, alla seconda ; ubbidire ossequiosamente, compiacere.* §. v. a. Donner, décerner, *Dare, concèdere, ascrivere, decretare onori, ec.* §. Déférer le serment à quelqu'un, *Deferire il giuramento ad alcuno.* §. Déférer, dénoncer. V. ce verbe.

DÉFERLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFERLER (*de-fèr-lé*), v. a. *T. de marine.* Déployer les voiles, *Spiegar le vele, distendere le vele, levar volta alle vele.*

DÉFERMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFERMER (*de-fèr-mé*), v. a. Mettre dehors, ou en liberté, ce qui était enfermé. Il est peu usité. *Schiùdere, metter fuori.*

DÉFERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFERRER (*de-fè-ré*), v. a. Ôter le fer du pied d'un cheval, d'un lacet, de ce qui est ferré, *Levar i ferri da' piedi delle bestie, sferrare.* §. On dit fig. et famil., déferrer, pour dire, rendre muet, confus, interdit, *Turare la bocca, confondere, turbare, sconcertare, metter in confusione, far ammutolire.* §. v. pr. Se déferrer, perdre ses fers en parlant d'un cheval, sa ferrure en parlant d'un lacet, d'une aiguillette, lorsqu'elle vient à se détacher, à se défaire, *Sferrarsi, cadere o perdere i ferri, il ferro, il puntale, ec.* §. fig. Se déferrer, se déconcerter, demeurer interdit, *Turbarsi, confondersi, sconcertarsi.*

DÉFET (*de-fè*), s. m. *T. de librairie.* Il ne se dit guère qu'au pluriel, des feuilles superflues et dépareillées d'une édition, dont on ne peut pas former un exemplaire complet, *Imperfezioni* f. pl., *difetti, fogli stropicciati, difettosi, inùtili* m. pl.

DÉFEUILLAISON (*de-feu-gliè-zon*), s. f. L'action d'effeuiller, d'ôter les feuilles, *Sfrondamento* m. §. La chute des feuilles, son temps, *La caduta delle foglie* f.

DÉFEUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a perdu ses feuilles, *Sfogliato, sfrondato.*

DÉFEUILLER (*de-feu-glié*), v. a. Ôter les feuilles, *Sfogliare, sfrondare.* §. v. pr. Se défeuiller, perdre ses feuilles, *Sfrondarsi, ecc.*

DÉFFAIS (*de-fè*), s. m. pl. Les pêcheries des seigneurs particuliers, *Peschiere particolari* f. pl.

DEFFUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DEFFUBLER (*de-fu-blé*), v. a. Ôter ce qui enveloppe, *Disviluppare, levare, rimóvere ciò che inviluppa checchessia.*

DÉFI (*de-fi*), s. m. Appel, provocation au combat, soit de vive voix, soit par écrit, soit par gestes, *Disfida* f., *sfidamento* m., *provocazione* f. On le dit aussi, par extension, de toute sorte de provocations, *Disfida* f.

DÉFIANCE (*de-fi-ans*), s. f. Soupçon, crainte d'être trompé, *Diffidenza* f., *timore, sospetto* m. §. prov. La défiance est mère de la sûreté, *Chi si fida rimane ingannato.* §. Défiance, signifie

aussi, manque de confiance dans ses forces, ses talents, etc., *Diffidenza* f., *diffidamento di sè, delle proprie forze, ec.* m.

DÉFIANT, TE (*de-fian, fiant*), adj. Soupçonneux, qui craint toujours qu'on ne le trompe, *Diffidente, sospettoso, sospicioso, ombràtico, ombroso, ombrativo.*

Défiant, méfiant (syn.). *Défiant* se dit de l'homme qui est soupçonneux quand il faut l'être; et *méfiant*, de celui qui est soupçonneux même quand il ne faut pas l'être. L'un a sujet de concevoir des doutes, et l'autre en conçoit sans sujet; en sorte que le *défiant* parait quelquefois prudent, au lieu que le *méfiant* parait toujours inconsidéré.

DÉFICIENT (*de-fi-si-an*), s. m. *T. d'arithm.* Nombre déficient, que ses parties aliquotes n'égalent pas. *Numero deficiente* m.

DÉFICIT (*de-fi-sit*), s. m. Ce qui manque. Il n'a point de pl. *Manca, è mancante, non si trova.* La telle pièce est en déficit.

DÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFIER (*de-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Provoquer quelqu'un au combat, faire un défi quelconque, *Sfidare, disfidare, invitare, chiamar l'avversario a battaglia, a duello.* §. Mettre quelqu'un à pis faire, lui déclarer qu'on ne le craint point. Vous dites que vous me ferez un procès, je vous en défie, *Voi dite che volete muovermi una lite, ed io ve ne sfido.* Il se prend aussi dans un sens plus doux. Je vous défie de deviner qui m'a dit telle chose, *Scommetto che non indovinate chi m' abbia detto la tal cosa.* §. *T. de mar.* Défier, c'est prendre garde pour empêcher que quelque chose n'arrive, comme de faire un abordage, ou de toucher la terre, *Diffidare di un arrembaggio, o di arrenarsi, stare in attenzione perchè alcuna cosa non accada.* §. Vent qui défie de la côte, c'est-à-dire, qui vient de la côte, *Vento di terra, vento dalla terra.* §. On dit à l'impér., Défie l'ancre du bord, commandement pour en pêcher que l'ancre ne donne contre le bord, *Difendi l'àncora dal bordo.* Défie du vent, avertissement qu'on donne à celui qui gouverne, afin qu'il ne prenne pas vent devant, et qu'il ne mette pas en ralingue, *Porta in pieno, fa portare le vele.* §. v. pr. Se défier, ne pas se fier, *Diffidare, non fidarsi, sospettare di alcuno.* §. Se douter, prévoir, *Sospettare.* §. Se défier de ses forces, de son esprit, c'est n'avoir pas grande confiance en ses propres forces, en sa capacité, *Diffidar di sè stesso.*

DÉFIGURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFIGUREMENT (*de-fi-gur-man*), s. m. État de ce qui est défiguré, *Disfigurazione* f., *lo stato di ciò ch'è sfigurato* m.

DÉFIGURER (*de-fi-gu-ré*), v. a. Gâter la figure et la forme de quelque chose que ce soit, *Sfigurare, disfigurare, difformare, svisare.*

DÉFILÉ (*de-fi-lé*), s. m. Passage ou chemin étroit, à travers lequel des troupes qui sont en marche, ne peuvent passer qu'en défilant, *Strette, fauci, bocche, angustie dei passi* f. pl., *forra, gola* f. §. fig. Situation embarrassante, *Grande impiccio* m.

DÉFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFILEMENT (*de-fil-man*), s. m. *T. d'art. milit.* Méthode pour préserver un ouvrage de l'enfilade. *Diffilamento* m.

DÉFILER (*de-fi-lé*), v. a. Ôter le fil, le cordon qui était passé dans quelque chose, *Sfilare.* §. v. n. Défiler, aller l'un après l'autre, à la file. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'une marche de troupes. *Marciare alla sfilata, alla spicciolata, spicciolatamente, alla spezzata.* §. Il se dit aussi du mouvement qu'on fait faire à des troupes pour les voir plus en détail, *Far marciare le truppe alla sfilata.* §. v. pr. Se défiler, *Sfilarsi, uscire d' un filo, d' un cordoncino, ec.* §. On dit fig. et fam., que le chapelet se défile, ou s'est défilé, quand de plusieurs personnes qui étaient liées ensemble d'amitié ou d'intérêt, quelques-unes viennent à être désunies successivement par quelqu'accident que ce soit. *La corona si sfila; l' unione comincia a sciogliersi, e disciolta.*

DÉFINI (*de-fi-ni*), s. m. Chose définie, *Il definito* m., *la cosa definita* f.

DÉFINI, IE (*de-fi-nì, nì*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de gramm.* On appelle, prétérit défini, le prétérit composé de l'indicatif d'un verbe, comme, j'ai vu, j'ai fait, et les autres semblables, *Pretèrito perfetto diffinito.* §. Déterminé. Jour, temps, nombre défini, *Giorno, tempo, número determinato, stabilito, assegnato, ec.*

DÉFINIR (*de-fi-nir*), v. a. Marquer, déterminer. Il n'est guère d'usage qu'en parlant du temps, du lieu qu'on fixe pour quelque chose, *Determinare, stabilire, statuire, fissare, assegnare.* §. Expliquer la nature d'une chose par son genre et par sa différence, *Definire, circonscrivere, spiegare chiaramente la natura d' una cosa.* §. On dit, définir un homme, pour dire, le faire connaître par ses qualités bonnes ou mauvaises, *Definire un uomo, dipignerlo con parole, farlo conòscere per le sue buone o cattive qualità.* §. Définir, pour décider, *Diffinire, decretare, definire, determinare, giudicare, decidere, deliberare.*

DÉFINISSEUR (*de-fi-ni-seur*), s. m. Celui qui donne des définitions, *Definitore, diffinitore* m.

DÉFINITEUR (*de-fi-ni-teur*), s. m. Dans quelques ordres religieux, celui qui est préposé pour assister le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre, *Definitore, diffinitore* m.

DÉFINITIF, IVE (*de-fi-ni-tif, tiv*), adj. Qui décide, qui détermine le fond d'un procès, *Diffinitivo, definitivo, determinativo; ciò che decide, che termina una contestazione. Una sentenza definitiva è opposta ad una sentenza interlocutoria.* §. loc. adv. En définitif, en définitive, par jugement définitif, *Diffinitamente, in giudizio diffinitivo.*

DÉFINITION (*de-fi-ni-si-on*), s. f. Explication de la nature d'une chose, de l'idée qu'on attache aux mots, *Definizione, diffinizione* f. §. Décision, réglement, *Decisione, determinazione, definizione* f., *diffinimento* m.

DÉFINITIVEMENT (*de-fi-ni-tiv-man*), adv. En jugement définitif, *Diffinitamente, diffinitivamente.*

DÉFINITOIRE (*de-fi-ni-toàr*), s. m. Le chapitre que les principaux officiers de certains ordres religieux tiennent pour le réglement des affaires de leur ordre, *Definitorio* m.

DÉFLAGRATION (*de-fla-gra-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération par laquelle un corps est brûlé, *Abbruciamento, incendio* m.

DÉFLÉCHI, IE, part. V. son verbe.

DÉFLÉCHIR (*de-fle-scir*), v. a. Plier, courber, *Piegare, tòrcere, incurvare, parlando dei rami degli alberi.*

DÉFLEGMATION (*de-flègh-ma-si-on*), s. f. Action de déflegmer, *Il purgare, rettificare* m., *rettificazione* f., *purgamento, il tor via la flemma* m.

DÉFLEGMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFLEGMER (*de-flègh-mé*), v. a. *T. de chimie.* Enlever la partie flegmatique ou aqueuse d'une substance, *Rettificare, raffinare, tor via la flemma, purgare.*

DÉFLEURI, IE, part. V. son verbe.

DÉFLEURIR (*de-fleu-rir*), v. n. Il ne se dit que des arbres qui viennent à perdre leurs fleurs, *Sfiorire, perdere il fiore.* §. v. a. Défleurir, faire tomber la fleur, *Disfiorare, far cadere il fiore, tòrre il fiore.* La gelée et le vent ont défleuri tous nos arbres. §. Il se dit encore de certains fruits, dont on peut ôter le velouté en les touchant. *Tor il fiore a' frutti col soverchio brancicarli.* Vous touchez ces prunes, vous les défleurissez.

DÉFLEXION (*de-flèch-si-on*), s. f. *T. de physique.* Action par laquelle un corps se détourne de son chemin, en vertu d'une cause étrangère, *Piegatura* f., *torcimento* m.

DÉFLORATION (*de-flo-ra-si-on*), s. f. Action par laquelle on ôte à une fille sa virginité, *Deflorazione* f., *sverginamento, lo sverginare* m. V. Viol, rapt. Ce mot et le suivant ne se disent que dans les informations et dans les procédures de justice.

DÉFLORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFLORER (*de-flo-ré*), v. a. V. Dépuceler.

DÉFLUER (*de-flu-é*), v. n. *T. d'astrol.* S'éloigner de plus en plus de la conjonction, en parlant d'une planète, *Scostarsi, allontanarsi vieppiù, parlando d'un pianeta che abbia passata la congiunzione d' un altro più tardo.*

DÉFLUXION (*de-fluc-si-on*), s. f. Écoulement d'humeurs, *Deflusso* m.

DÉFONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFONCEMENT (*de-fons-man*), s. m. L'action de défoncer, *Sfondamento* m.

DÉFONCER (*de-fon-sé*), v. a. Ôter les douves qui servent de fond, en parlant de tonneaux, etc., *Sfondare, tòrre il fondo ad una botte, o simil vaso.* §. *T. de corroyeurs.* Fouler aux pieds un cuir de vache après qu'on l'a mouillé, *Calcare, conculcare, pestar sotto i piedi un cuojo.* §. *T. de jardin.* Enlever, en creusant, deux ou trois pieds de terre, pour placer au même endroit un lit de fumier, et de nouvelle terre par-dessus, *Soggrottare.* §. v. pr. Se défoncer, *Sfondarsi.*

DÉFORMATION (*de-for-ma-si-on*), s. f. Altération accidentelle de la forme organique, *Deformazione* f.

DÉFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFORMER (*de-for-mé*), v. a. Gâter, corrompre la forme d'une chose. Il ne se dit guère que des chapeaux et des souliers. *Guastare la forma, la figura, sconciare.*

DÉFOUETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFOUETTER (*de-fu-è-té*), v. a. *T. de relieurs.* Ôter la ficelle qui a servi à fouetter le livre, c'est-à-dire, à le bien serrer pour en marquer proprement les nerfs, *Tòrre, sciògliere la funicella.*

DÉFOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFOURNER (*de-fur-né*), v. a. Tirer d'un four, *Difornare, sfornare, cavar del forno.* §. *T. de billard.* Faire passer sa bille dans la passe, par l'endroit opposé à celui de la sonnette, lorsqu'elle était passée auparavant par l'autre, *Scostare la biglia.*

DÉFOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFOURRER (*de-fu-ré*), v. a. *T. de batteur d'or.* Retirer les cauchers de l'enveloppe, *Tògliere, levare i libretti dell'oro dal loro inviluppo.*

DÉFRAI (*de-frè*), s. m. Paiement de la dépense d'une maison, d'un équipage, *Lo spesare, il pagamento della spesa d' una casa, ec.* m.

DÉFRANCISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFRANCISER (*de-fran-si-zé*), v. a. Ôter, faire perdre les qualités qui caractérisent un français, *Tògliere, far perdere le qualità proprie di un francese.* §. v. pr. Se défranciser, *Perdere, abbandonare le qualità proprie di un francese.* Les verbes italiens *Sfranciosare* et *Disfranciosare* ont une tout autre signification. V. ces verbes dans la Partie italienne.

DÉFRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFRAYER (*de-frè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Payer la dépense de quelqu'un, *Spesare, dare o far la spesa* §. fig. Défrayer la compagnie, c'est l'entretenir, l'amuser, *Intrattenere con facezie, con motti, con sollazzévoli ragionamenti.* Défrayer une compagnie de bons mots. §. Cela signifie aussi, faire rire la compagnie; et plus ordinairement encore, lui servir de risée. *Far ridere la brigata, servire di trastullo.*

DÉFRAYEUR (*de-frè-ieur*), s. m. Celui qui défraie, *Colui che fa le spese.*

DÉFRICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFRICHEMENT (*de-fri-sc-man*), s. m. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre inculte, *Il dissodare, rompere, lavorare un terreno inculto* m.

DÉFRICHER (*de-fri-scé*), v. a. Disposer pour la culture une terre inculte, *Dissodare, rompere, lavorare un terreno inculto.* §. Éclaircir, démêler une chose embrouillée et épineuse, *Spianare, spiegare una qualche cosa, dicifrare, distrigare, tògliere le prime difficoltà.*

DÉFRICHEUR (*de-fri-sceur*), s. m. Celui qui défriche, *Colui che dissoda un terreno.*

DÉFRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFRISER (*de-fri-zé*), v. a. Défaire la frisure, *Disfare i ricci, guastarli.*

DÉFRONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFRONCER (*de-fron-sé*), v. a. Déplisser, ôter les plis, *Disfare le pieghe.* §. fig. Défroncer le sourcil, se dérider le front, prendre un air serein, *Rasserenare la fronte.*

DÉFROQUE (*de-froch*), s. f. La cotte-morte, la dépouille d'un moine non réformé d'un bénéficier régulier. *Spoglio* m., *spoglie d' un mònaco* f. pl. §. Il se dit fam. des biens-meubles

de tout autre particulier, lorsque quelqu'un en profite, sans que ce soit par succession, *Mobili* m. pl., *spoglie d' un particolare* f. pl.

DÉFROQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. s. m. Celui qui a quitté la vie monacale, *Chi ha rinunziato ai riti religiosi, apòstata, disfratato, sfratato* m.

DÉFROQUER (*de-fro-ché*), v. a. Ôter le froc, être cause qu'un moine quitte le froc, et abandonne le couvent, *Sfratare, far abbandonare la cocolla*. §. v. pr. Se défroquer, quitter le froc pour passer dans un autre état, *Sfratarsi*.

DÉFRUCTU (*de-fruc-tu*), s. m. Fruit, salade, bois, chandelles, etc., que fournit celui qui prête sa table à ceux qui font des parties de repas en pique-nique, *Frutta, insalata, legna, candele, ec., che provvede colui che dà in prestito la sua tavola per una cena, o pranzo in comune*.

DÉFRUITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFRUITER (*de-frui-té*), v. a. Dépouiller de fruits, *Spogliare, privare de' frutti*.

DÉFUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉFUNER (*de-fu-né*), v. a. *T. de marine*. Dégarnir un mât de son étai et de ses manœuvres, *Scappellare gli alberi delle loro manovre*.

DÉFUNT, TE (*de-feún, feúnt*), adj. et subst. Mort, décédé, *Defunto, morto*. Il ne se dit que des hommes, et il est plus du palais que du beau langage. On dit: Le roi défunt; la défunte reine. Mais il s'emploie plus ordinairement comme substantif: Les enfants du défunt; le pauvre défunt, la pauvre défunte; prier Dieu pour les défunts.

DÉGAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Libre, aisé, *Riscosso, liberato, libero, scápolo, sciolto, sbrigato, disciolto, spedito, scárico, ec.* §. On dit, d'un homme menu et de belle taille, qu'il a le corps bien dégagé, *Uomo disinvolto, di leggiadra, proporzionata statura*. §. On dit aussi, d'un homme qui a des airs trop libres et trop familiers, qu'il a des airs bien dégagés, *Trattare troppo alla libera, con soverchia familiarità*. §. *T. d'architecture*. On dit, qu'un appartement est bien dégagé, que des chambres sont bien dégagées, quand il y a une autre issue que la principale, *Stanze disimpegnate, libere*. §. On appelle, degré dégagé, un petit degré dans une maison, qui sert d'issue secrète à un appartement, *Scala segreta* f.

DÉGAGEMENT (*de-ga-j-man*), s. m. L'état d'une chose qui est dégagée, action par laquelle une chose est dégagée. Il se dit au propre et au figuré. *Distaccamento* m., *libertà, scioltezza* f. §. Dans une maison, dans un appartement, il se dit d'une issue secrète et dérobée, qui sert à la commodité du logement. Chaque chambre a son dégagement; une porte de dégagement; un escalier de dégagement. *Stanza disimpegnata, libera; porta segreta; scala segreta* f. §. *T. d'escr*. Action de dégager l'épée, *Cavata* f.

DÉGAGER (*de-ga-jé*), v. a. Retirer une chose qui était en gage, *Riscuòtere, ritirare un pegno*. §. fig. Débarrasser, délivrer, détacher. V. ces mots. §. Dégager un soldat, c'est obtenir son congé, *Ottenere il congedo ad un soldato*. §. Dégager sa parole, c'est retirer une parole qu'on n'avait donnée que sous certaines conditions, *Disimpegnarsi, ritirar la parola data sotto condizioni*. On le dit aussi dans la signification de tenir sa parole, satisfaire à sa parole. Je vous avais promis votre argent un tel jour, je viens dégager ma parole, le voilà. *Mantenere la parola, tener parola, star alle promesse*. §. Dégager son cœur, se retirer de l'engagement où l'on était avec une femme, *Liberarsi, sciògliersi dall' impegno contratto con una donna*. §. Libérer une terre, une succession qui était chargée de dettes, *Liberare, riscattare*. §. *T. d'architect*. Ôter la confusion des ornements dans la décoration, *Sopprimere gli ornamenti superflui*. Dégager un appartement, c'est lui donner une autre issue que la principale, *Disimpegnare una stanza, far più uscite, più scale per agio d'un quartiere*. §. fig. Débarrasser, délivrer, détacher, *Sviluppare, sgombrare*. Il faut dégager son esprit des affections terrestres. §. Dégager la tête, la poitrine, c'est rendre la poitrine, la tête plus libre, la soulager de ce qui l'incommode, *Scaricare, alleviare*. §. Dégager, débarrasser, en retirant d'un lieu une personne qui s'y trouvait engagée, qui était embarrassée, *Distrigare, liberare, sciògliere, disimpegnare, cavar di sotto o di mezzo, cavar d'impaccio*. §. v. pr. Se dégager, prendre des mouvements plus libres, *Farsi più destro, più snello*.

DÉGAÎNE (*de-ghèn*), s. f. Vieux mot, qui n'est en usage que dans cette phrase proverbiale: Il s'y prend d'une belle dégaîne, pour dire, de mauvaise grâce, d'une vilaine manière, *Fare una cosa con mala grazia, disadattamente, rozzamente, senza garbo*.

DÉGAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGAÎNER (*de-ghè-né*), v. a. Tirer un couteau de la gaîne, ou une épée du fourreau, *Sguainare, sfoderare, tirar fuori la spada*. Quoique ce verbe soit actif, on ne l'emploie guère qu'en supprimant le régime, comme: il faut dégaîner; quand on vint à dégaîner; ce fanfaron ne frappe pas comme il dégaîne. §. Au figuré, il se dit de ceux qui n'aiment point à tirer de l'argent de leur bourse. Cet homme est dur à la desserre quand il faut payer, il n'aime point à dégaîner. *Essere ritroso a pagare, a metter mano in tasca, a cavar fuori i danari; pagare mal volentieri*. On le dit aussi de tous ceux qui ont promis merveilles en quelque sorte d'affaire que ce soit, et qui ne font rien quand il faut agir, *Esser lento all'esecuzione*.

DÉGAÎNEUR (*de-ghè-neur*), s. m. Bretteur, ferrailleur, *Spadaccino, schermidore* m.

DÉGANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGANTER (*de-gan-té*), v. a. Ôter les gants, *Cavar i guanti*. §. v. pr. Se déganter, ôter ses gants, *Cavarsi i guanti*.

DÉGARNI, IE, part. V. son verbe.

DÉGARNIR (*de-gar-nir*), v. a. Ôter la garniture de quelque chose, *Sguernire; tòrre, levar le guarnizioni*. §. Il signifie aussi, ôter les meubles d'une maison, d'une chambre, *Sgomberare, sguernire, spogliare de' mòbili*. §. On dit aussi, dégarnir une place, pour dire, ôter une partie considérable de la garnison ou des munitions, *Sguernire, sfornire, sprovvedere una piazza*. §. On dit, dégarnir un arbre, pour dire, en ôter les branches inutiles qui viennent mal, *Tògliere i rami inùtili*. §. v. pr. Se dégarnir, se vêtir, se couvrir plus légèrement qu'on n'était, *Alleggerirsi di panni, porre àbiti più leggieri*. §. Se dégarnir, en parlant des arbres, signifie, perdre les branches, *Spogliarsi, sguernirsi dei rami*.

DÉGÂT (*de-gâ*), s. m. Ruine, ravage, perte arrivée par une force majeure, par une cause violente, comme tempête, grêle, gens de guerre, etc., *Guasto* m., *ruina* f., *danno* m., *jattura* f., *disertamento* m. §. Il se dit aussi de la consommation des denrées, des vivres, qui se fait avec désordre et sans économie, *Guasto* m., *strage* f., *consumo, sciupío* m.

DÉGAUCHI, IE, part. V. son verbe.

DÉGAUCHIR (*de-gô-scir*), v. a. *T. d'art*. Dresser un ouvrage en bois, en pierre, etc., en retranchant ce qu'il a d'irrégulier, *Addirizzare, pareggiare, acconciare un' òpera di legno, di pietra, ec.* §. fig. Rendre moins gauche, moins maladroit, *Dirozzare, rendere meno inetto, ec.* §. v. pr. Se dégauchir, devenir moins gauche. *Dirozzarsi, divenir meno inetto, men timido, ec.*

DÉGAUCHISSEMENT (*de-gô-scis-man*), s. m. Action de dégauchir, *Concia* f., *pareggiamento* m.

DÉGEL (*de-jèl*), s. m. Fonte naturelle des neiges, de la glace, adoucissement de l'air qui l'occasionne, *Scioglimento, struggimento del ghiaccio, ecc.* m.

DÉGELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGELER (*de-j-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Faire qu'une chose qui était gelée, cesse de l'être, *Struggere, sciògliere il diaccio*. §. v. n. La rivière dégèle, commence à dégeler, *Didiacciare, struggersi il diaccio*. §. v. imp. Il dégèle, *Didiaccia*. §. v. pr. Se dégeler, *Didiacciare*.

DÉGÉNÉRATION (*de-je-ne-ra-si-on*), s. f. Action de dégénérer, dépérissement, *Degenerazione, deteriorazione* f.

DÉGÉNÉRER (*de-je-ne-ré*), v. n. S'abâtardir, ne suivre pas la vertu, les bons exemples de ses ancêtres. Il se construit avec la préposition de. *Degenerare, tralignare, imbastardire*. §. On dit aussi, qu'un homme dégénère, pour dire, qu'il vaut moins qu'il ne valait autrefois: que les animaux dégénèrent, pour dire, qu'ils ne sont pas de la même beauté, qu'ils n'ont plus les mêmes bonnes qualités que les animaux dont ils viennent: que des plantes dégénèrent, qu'elles commencent à dégénérer, pour dire, qu'elles cessent de porter d'aussi bon fruit qu'au commencement. *Degenerare, scemare di perfezione, decadere della prima bontà, imbastardire, tralignare*. §. Dégénérer, employé avec la préposition en, se dit en parlant des choses qui changent de bien en mal, de mal en pis, ou de mal en moins mal, *Degenerare, cambiarsi, mutarsi, convertirsi di bene in male, di male in peggio, o di male in men male*. §. On dit aussi, qu'une maladie dégénère, soit pour dire, qu'elle se change en une maladie moins violente, soit pour dire, qu'elle se change en maladie plus violente, *Degenerare, convertirsi in malattia meno o più violenta*.

DÉGÉNÉRESCENCE (*de-je-ne-rè-sans*), s. f. Tendance à la dégénération, *Tendenza alla degenerazione* f.

DÉGINGANDÉ, ÉE (*de-jèn-gan-dé*), adj. Personne dont la contenance et la démarche sont mal assurées, comme si elle était toute disloquée, *Disadatto, sguajato, sciamannato*.

DÉGINGANDEMENT (*de-jèn-gand-man*), s. m. État de ce qui est dégingandé, *Disadattaggine* f.

DÉGLUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGLUER (*de-glu-é*), v. a. Ôter la glu, débarrasser de la glu, *Spianare, staccare, sviluppare*. §. v. pr. Se dégluer, *Spianarsi, disvischiarsi*. Se dégluer les yeux, c'est ôter la chassie qui colle les paupières, *Fregarsi gli occhi, tòrsi la caccola dagli occhi*.

DÉGLUTITEUR (*de-glu-ti-teur*), s. m. *T. d'anat*. Muscle du pharynx, *Deglutinatore, muscolo della faringe* m.

DÉGLUTITION (*de-glu-ti-si-on*), s. f. *T. de médecine*. Action d'avaler, *Deglutizione* f., *inghiottimento, trangugiamento* m.

DÉGOBILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGOBILLER (*de-go-bi-glié*), v. a. Vomir le vin et les viandes qu'on a prises avec excès. Il est bas. *Vomitare, rècere, far getto, cacciar fuori, gettare, gittare*.

DÉGOBILLIS (*de-go-bi-gli*), s. m. Les viandes dégobillées. Il est bas. *Il vòmito* m., *la materia vomitata* f.

DÉGOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGOISER (*de-goa-zé*), v. a. Chanter, en parlant des oiseaux; mais dans ce sens il n'est plus guère en usage. *Garrire, cantare*. §. fig. et fam. Parler plus qu'il ne faut, dire ce qu'il ne faut pas dire, *Straparlare, cantare, ciarlare, gracchiare, tattamellare, sgorgare*. §. On le dit au neutre, dans le même sens, d'un prisonnier dont on tire les vérités qu'il aurait de l'intérêt à cacher, *Far cantare uno, fargli dire ciò che sa*. §. v. pr. Se dégoiser, perdre sa simplicité d'esprit, *Perdere la sua semplicità di spírito*.

DÉGOMMAGE, s. m. V. Décreusement.

DÉGONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGONDER (*de-gon-dé*), v. a. Ôter une porte, etc., de dessus ses gonds, *Sgangherare, levare una porta od altro da' gangheri*.

DÉGONFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGONFLER (*de-gon-flé*), v. a. Faire cesser le gonflement, *Sgonfiare*.

DÉGOR, s. m. *T. de distillateur*. Tuyau de décharge, *Tubo che serve a vuotare il limbicco* m.

DÉGORGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGORGEAGE (*de-gor-ja-j*), s. m. *T. de chapel*. L'action de dégorger, *Disguazzamento* m.

DÉGORGEMENT (*de-gor-j-man*), s. m. Débordement, épanchement des eaux et des immondices retenues, *Sbocco, trabocco, sgorgamento* m. §. Débordement, épanchement de la bile et des autres humeurs, *Sgorgamento, trabocco d'umori* m. §. Action de purifier des étoffes, pour en ôter les graisses, etc., *Il tògliere l'untume, nettamento* m. Les moulins à fouloir servent au dégorgement des draps.

DÉGORGEOIR (*de-gor-joâr*), s. m. *T. d'artill*. Petit fer, ou fil d'archal, qui sert à ouvrir la lumière du canon et à la nettoyer, pour y mettre l'amorce, *Filo di ferro che serve a nettar il focone del cannone* m. §. *T. de serrur*. Sorte de ciseau à chaud, dont le forgeron se sert,

ou pour enlever aux pièces qu'il forge des parties qu'il ne peut détacher avec le marteau, ou pour leur donner des formes qu'elles ne peuvent recevoir que d'un instrument tranchant, *Tagliuolo* m. §. Espèce de bec d'âne crochu, dont les terreurs font usage pour vider les mortaises, *Strumento dei chiavajuoli* m. §. Moulin où les maillets frappent horizontalement, et qui sert à laver et à dégorger les étoffes, *Mulino da guazzare le stoffe* m.

DÉGORGER (*de-gor-je*), v. a. Déboucher un passage engorgé. Il est quelquefois neutre: Si cet égoût vient une fois à dégorger, etc., *Sgorgare, nettare, sturare, sboccare.* §. *T. de chapel. et de teintur.* Dégager une étoffe de la terre, du savon, de l'urine, etc., qui lui restent du dégraissage, *Guazzare, risciacquare le stoffe, ec.* §. v. pr. Se dégorger, se déboucher, se déborder, en parlant d'un égoût, d'un canal, *Traboccare, sgorgare.* §. On dit, que le poisson se dégorge, pour dire, qu'il se purge du goût de la marée, ou de la senteur de la bourbe, *Purgarsi del fango; deporre l'odore, il sapor di fango; di marina.*

DÉGOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGOTER (*de-go-te*), v. a. Déplacer, chasser quelqu'un de son poste. Style familier et badin. *Cacciare dal posto, vincerla sopra qualcuno.*

DÉGOURDI, IE, part. V. son verbe. §. Il se prend aussi subst. C'est un dégourdi, un homme à qui l'on n'en fait point accroire, *Scaltro, accorto, svelto.*

DÉGOURDIR (*de-gur-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui était engourdi par le froid, ou par quelqu'autre chose, *Sciògliere le membra indolenzite, intormentite, riscaldare, ravvivare, tòrre l'intirizzamento.* §. Faire dégourdir de l'eau, c'est la faire chauffer un peu pour lui ôter sa grande froideur, *Intiepidir alquanto, tòrre il gran freddo all'acqua.* §. fig. et famil. Dégourdir un jeune homme, c'est le façonner, le polir pour le commerce du monde, *Dirozzare, impratichire, scozzonare.* §. v. pr. Se dégourdir, se défaire de sa simplicité, *Dirozzarsi, divenire scaltro, accorto.* Perdre de sa modestie, *Lasciare la prima modestia, diventare ardito, sfacciatello.*

DÉGOURDISSEMENT (*de-gur-dis-man*), s. m. Action par laquelle les membres engourdis se dégourdissent, *Scioglimento delle membra intormentite, indolenzite; ravvivamento, riscaldamento* m.

DÉGOÛT (*de-gù*), s. m. Manque de goût, manque d'appétit, *Nàusea* f., *disgusto* m., *svogliatezza* f. §. fig. L'aversion qu'on prend pour une chose, ou pour une personne, *Ripugnanza, avversione, alienazione* f., *fastidio* m. §. Déplaisir, chagrin, *Disgusto* m., *dispiacevolezza* f., *ec.* V. Chagrin.

DÉGOÛTANT, TE (*de-gù-tan, tant*), adj. Qui donne du dégoût, *Stomachévole, nauseante, nauseoso, fastidioso.* §. fig. Qui donne de l'aversion, de la répugnance, *Fastidioso, increscévole, nojévole, dispiacévole, stucchévole, stomachévole.* §. figur. Qui cause du déplaisir, *Afflittivo, attristante, penoso.*

Dégoûtant, fastidieux (syn.). *Dégoûtant* va plus au corps qu'à l'esprit; *fastidieux*, au contraire, va plus à l'esprit qu'au corps. Ce qui est *dégoûtant*, cause de l'aversion; ce qui est *fastidieux*, cause de l'ennui. Un homme est *dégoûtant*, s'il est d'une laideur extraordinaire, s'il est crasseux, si son visage est cicatrisé, s'il mange malproprement, si ses habits sont en lambeaux, couverts de taches, etc. Il est *fastidieux*, s'il veut faire le plaisant mal-à-propos, s'il rit le premier, parle trop, dit des choses frivoles, s'applaudit de ses sottises, fatigue, en un mot, par ses discours, ses manières, ou ses actions.

DÉGOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi subst. Faire le dégoûté, faire le difficile, le délicat, *Far lo svogliato, il delicato.* §. Il se dit quelquefois fam. par contrevérité, pour signifier une personne de bonne humeur, de bonne chère, de bon appétit, *Di buon umore, di buon appetito.*

DÉGOÛTER (*de-gù-té*), v. a. Ôter l'appétit, faire perdre le goût, *Svogliare, nauseare; far perdere l'appetito, il gusto; far venire a noja.* §. fig. Donner de l'éloignement pour une personne, ou pour une chose, *Disgustare, dispiacere, far venire a noja, generar fastidio, stomacare.* §. v. pr. Se dégoûter, prendre du dégoût, de l'aversion, *Disgustarsi, venire a noja; prendere in avversione, in odio.*

DÉGOUTTANT, TE (*de-gù-tan, tant*), adj. Qui dégoutte, *Gocciolante; grondante a stilla a stilla, a goccia a goccia, che gocciola, che casca a gocciole.*

DÉGOUTTEMENT (*de-gùt-man*), s. m. Action de ce qui dégoutte, *Gocciolamento, il gocciolare* m.

DÉGOUTTER (*de-gù-té*), v. n. Couler goutte à goutte, *Gocciolare, cascar a gocciole, stillare, gocciare, grondare a stilla a stilla, a goccia a goccia.* §. Il se dit aussi des choses par où l'eau, ou quelqu'autre liqueur, dégoutte. Les cheveux, le front lui dégouttent de sueur, *Gli cola il sudore da' capegli, gli gronda il sudore dalla fronte.* §. On dit prov. et fig., qu'à la cour, qu'auprès des grands, s'il n'y pleut, il y dégoutte, pour dire, que si on n'y fait pas toujours grande fortune, au moins on y tire quelque grâce, quelque avantage, *Se non piove, cade sempre qualche goccia; se non si acquistano grandi ricchezze, se ne trae sempre qualche pro.* §. On dit aussi prov. et fig., s'il pleut sur moi, il dégouttera sur vous, pour dire, s'il m'arrive quelque chose de bien ou de mal, vous en aurez votre part, *Se piove sopra di me, gocciolerà sopra di voi; se mi avverrà alcun che di bene o di male, avrete la vostra parte.* Et on dit aussi dans le même sens, quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le vicaire.

DÉGRADATION (*de-gra-da-si-on*), s. f. Destitution du grade où l'on est, *Spogliamento* m., *privazione d'un grado, d'una dignità* f. §. Le dégât considérable qu'on fait dans les bois, dans un héritage, *Danno, guasto, deterioramento* m., *che si fa ne' terreni per incuria di coltivazione; nei boschi coll' atterrarli; nelle case o edifizj col non mantenerli in buono stato, e ripararli per tempo.* §. Dégradation. L'affaiblissement graduel de la lumière, des couleurs d'un tableau, *Degradamento* m., *digradazione* f. *de' lumi, de' colori.* §. fig. Avilissement, *Invilimento* m. La dégradation des ames est une suite de la servitude, *L'invilimento degli ànimi è un effetto della schiavitù.*

DÉGRADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRADER (*de-gra-dé*), v. a. Démettre de quelque grade par justice, ou avec certaines formalités, *Degradare, deporre da un grado per via di giustizia.* §. Avilir, et l'on dit dans ce sens, que c'est dégrader un homme, que de ne lui pas donner la qualité qui lui appartient, *Avvilire, deprimere.* §. Dégrader des bois, une maison, un héritage, c'est y faire quelque dégât considérable, ou les laisser ruiner, *Ruinare, peggiorare, danneggiare, lasciar andare, distruggere.* §. *T. de peinture.* Diminuer, affaiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau, *Digradare, sfumare, confondere bene i lumi, i colori.* §. *T. de mar.* Dégrader un vaisseau, c'est l'abandonner, après en avoir ôté tout l'équipement, *Spogliare un bastimento.*

DÉGRAFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRAFER (*de-gra-fé*), v. a. Détacher une agrafe, défaire le crochet d'une agrafe de l'endroit où il est passé, *Staccare, sfibbiare, sciògliere.*

DÉGRAISSAGE (*de-grè-sa-j*), s. m. L'action de dégraisser les peaux, les étoffes, etc., *Il digrassare le pelli, le stoffe, ec.*

DÉGRAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRAISSEMENT, s. m. V. dégraissage.

DÉGRAISSER (*de-grè-sé*), v. a. Ôter la graisse de quelque chose, *Digrassare, levar il grasso, l'untume.* §. Dégraisser un habit, ôter les taches que la graisse y a faites, *Cavare le macchie di grasso o d' unto, nettare, ripulire.* §. Dégraisser un homme, lui ôter une partie des grandes richesses qu'il avait mal acquises, *Tarpar l'ali a un uomo, tòrgli una parte de' beni mal acquistati.* §. Dégraisser les terres, les appauvrir, en parlant du mauvais effet que les torrents et les ravines d'eau font sur les terres labourables, *Sfruttare le terre, portar via il grasso delle terre.*

DÉGRAISSEUR (*de-grè-seur*), s. m. Qui dégraisse les habits, les étoffes, *Cavamacchie* m.

DÉGRAISSOIR (*de-grè-soar*), s. m. *T. de manufact.* Instrument dont on se sert pour tordre la laine trempée dans de l'eau de savon, avant de la mettre sur le peigne, *Sorta di cavigliatojo per isgrondare la lana prima di pettinarla.*

DÉGRAPPINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRAPPINER (*de-gra-pi-né*), v. a. *T. de marine.* Retirer un vaisseau de dessus la glace, par le moyen des grappins, *Ritrarre una nave di mezzo al ghiaccio con i grappini.*

DÉGRAS, s. m. *T. de chamois.* Huile de poisson qui a servi à passer des peaux en chamois, *L'olio di pesce dopo che ha servito a scamosciare le pelli* m.

DÉGRAVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRAVELER (*de-grav-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). *T. d'hydraulique.* Ôter d'un tuyau de fer ou de plomb, servant à conduire les eaux dans les fontaines, le sédiment qui s'y forme, *Nettare, i doccioni, i condotti d'acqua.*

DÉGRAVOIMENT (*de-gra-voa-man*), s. m. Effet d'une eau courante qui dégravoie, qui déchausse des murs, des pilotis, etc., *Scavamento, scavo, scalzamento fatto dall' acqua corrente* m.

DÉGRAVOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRAVOYER (*de-gra-voa-ié*), v. a. Dégrader, déchausser des pilotis, des murs, *Scalzare, scavare, e dicesi dell'acqua corrente.*

DEGRÉ (*de-gré*), s. m. L'escalier d'un bâtiment, *Scala* f. §. Degré, signifie aussi une marche, *Scalino, scaglione, grado* m. §. Degré, se dit fig., des emplois, charges, titres, dignités par où l'on s'élève successivement à de plus grands honneurs, *Grado* m., *dignità* f. §. Dans l'Université, on appelle degrés, les grades de Maître ès-arts, de Bachelier, de Licencié, de Docteur; et dans ce sens, on dit, prendre ses degrés dans l'Université. *Gradi* m. pl. §. Degré, se dit aussi pour marquer la différence de plus ou de moins dans les choses, au physique comme au moral, *Grado* m., *differenza di più o di meno nella qualità delle cose* f. §. En parlant des opérations de chimie, et des autres qu'on fait par le moyen du feu, on dit, savoir donner les degrés du feu, pour dire, savoir à quel point il faut que le feu soit ardent pour bien faire l'opération qu'on se propose, *Grado di fuoco* m. §. On appelle aussi, degrés, les différentes parties dans lesquelles le baromètre et thermomètre sont divisés, et qui servent à marquer, dans le premier, la pesanteur actuelle de l'air, et dans le second, le plus ou moins de froid et de chaud, *Gradi* m. pl., *le diverse parti in cui sono divisi i baròmetri, termòmetri, ec.* §. En parlant des qualités morales bonnes ou mauvaises, on dit, le plus haut degré, le dernier degré, le souverain degré, pour dire, le comble de ces qualités, ce qu'il y a de plus excessif dans les unes et dans les autres, *L' ultimo, il supremo grado, il colmo* m. §. Degré, en parlant de parenté et de consanguinité, se dit, pour marquer la proximité ou l'éloignement qu'il y a entre parents, à l'égard de la tige qui leur est commune, *Grado di parentela* m., *la distanza che vi è fra quelli che sono uniti per legami di parentela* f.: *questa distanza si computa col numero delle persone generate, che si trovano da una persona all'altra. La prossimità della parentela viene stabilita dal numero di generazioni. Ciascuna d'esse chiamasi grado. La continuazione de' gradi forma la linea.* §. Degrés en matière de substitution graduelle et perpétuelle, *Gradi per fatto di sostituzione graduale e perpetua* m. pl. *Nel computo di questi gradi si calcola per generazioni, non già per teste; si contano soltanto quelli che hanno realmente goduto della sostituzione, non già quelli che non vollero, o non poterono entrarne in possesso.* §. On appelle absolument, degré de juridiction, tout tribunal, soit ecclésiastique, soit laïque, dont on peut appeler à un autre, *Grado di giurisdizione* m. §. *T. de géom.* Degré, la 360.e partie de la circonférence d'un cercle quelconque, *Grado* m. §. Degré décimal du méridien, ou grade, la centième partie du quart du méridien, dont la longueur a servi de base à la nouvelle division des poids et mesures. Le grade contient 100,000 mètres, ou 51,324 toises, 1 pied,

9 pouces, 7 lignes 1/9., *Grado decimale del meridiano, grado* m.

Degré, marche (syn.). *Degré* est plus propre à indiquer la hauteur des divisions dans l'escalier, et *marche* convient mieux pour marquer l'étendue. On monte les *degrés*, et l'on se tient sur les *marches*: de là vient que ce dernier mot a paru consacré pour les autels, parce que les ecclésiastiques s'y tiennent communément pendant la célébration des saints mystères.

DÉGRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRÉEMENT (*de-gré-man*), s. m. Action d'ôter les agrès d'un vaisseau, perte des agrès, *Disarmamento* m.

DÉGRÉER, ou DÉSAGRÉER (*de-gre-é, de-za-gre-é*), v. a. Ôter les agrès d'un vaisseau, *Disarmare una nave; tórre le vele, le sarte e gli altri arredi ad una nave.*

DÉGREVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRÈVEMENT (*de-grèv-man*), s. m. Action de dégrever, *Sgravamento* m.

DÉGREVER (*degr-vé*), v. a. Exempter quelqu'un de payer une partie d'une imposition jugée trop forte, *Sgravare alcuno di parte d'una tassa giudicata troppo gravosa.*

DÉGRINGOLADE (*de-grèn-go-lad*), s. f. Action de dégringoler, *Caduta dall' alto in giù, come da una scala e simili* f.

DÉGRINGOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRINGOLER (*de-grèn-go-lé*), v. a. et n. Descendre avec précipitation, et souvent plus vite qu'on ne voudrait. Il est du style fam. *Saltar le scale, scendere a precipizio, precipitarsi per le scale.*

DÉGRISEMENT (*de-griz-man*), s. m. Passage de l'état d'ivresse à l'état contraire, l'état d'une personne dégrisée, *Lo stato di chi s' è appena liberato dall' ubbriachezza.*

DÉGRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGRISER (*de-gri-zé*), v. a. Faire passer l'ivresse, *Tògliere, far cessare l' ubbriachezza.* §. fig. Faire cesser l'illusion, le charme, etc., *Far cessare l' illusione, ecc.*

DÉGROSSAGE (*de-gro-sa-j*), s. m. *T. de métier.* L'action de dégrosser et de dégrossir. V. ces verbes.

DÉGROSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGROSSER (*de-gro-sé*), v. a. *T. de tireurs d'or.* V. Dégrossir.

DÉGROSSI, IE, part. V. son verbe.

DÉGROSSI (*de-gro-si*), s. m. Presse pour rendre les monnaies plus unies, plus étendues, *Macchina de' monettieri* m.

DÉGROSSIR (*de-gro-sir*), v. a. *T. d'arts et mét.* Ôter le plus gros de la matière, pour commencer à lui faire recevoir la forme que l'ouvrier lui veut donner, *Sgrossare, digrossare, sbozzare, fare così alla grossa.* §. *T. de batteurs d'or.* Dégrossir, ou dégrosser, l'action de battre les feuilles d'or ou d'argent dans une sorte de moule de vélin, appelé petit moule à gaucher, *Battere a mazzetta l' oro o l' argento.* §. *T. de tireurs d'or.* Dégrossir, ou dégrosser l'or et l'argent, faire passer les lingots dans les trous d'une filière pour diminuer leur volume, *Far passare le verghe d' oro o d' argento alla trafila.* §. Dégrossir se dit fig. des affaires, des sciences, etc., pour dire, commencer à les éclaircir à les débrouiller, *Rischiarare, dilucidare alquanto un affare, ec.*

DÉGUENILLÉ, ÉE, (*degh-ni-glié*), adj. Celui, celle dont les habits sont en lambeaux, *Straccíato, lácero, cencioso, brullo.*

DÉGUERPI, IE part. V. son verbe.

DÉGUERPIR (*de-ghèr-pir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). *T. de pratique.* Abandonner la possession d'un immeuble, *Abbandonare un'eredità.* §. v. n. fig. et fam. Déguerpir d'un lieu, c'est en sortir par force ou par crainte, *Fuggirsi, andar via per timore, sloggiare.*

DÉGUERPISSEMENT (*de-ghèr-pis-man*), s. m. Abandonnement de la possession d'un immeuble, *Abbandonamento* m., *cessione di una eredità, fatta dal possessore che ricusa di riconoscere il censo, o passare un nuovo titolo di rendita fondiaria, o altri pesi di tal natura de' quali è gravata l'eredità.*

DÉGUEULER (*de-gheú-lé*), v. n. Vomir par suite d'excès. Il est bas. *Vomitare, récere, ec.* V. Dégobiller.

DÉGUEULEUX, s. m. Gros masque de pierre ou de plomb, dont on orne les cascades, et qui vomit l'eau dans un bassin, *Mascherone* m.

DÉGUIGNONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGUIGNONNER (*de-ghi-gno-né*), v. a. Ôter le guignon, le malheur, surtout au jeu, *Cacciar la disdetta, la sfortuna.*

DÉGUISÉ, ÉE (*de-ghi-zé*), part. V. son verbe.

DÉGUISEMENT (*de-ghiz-man*), s. m. L'état où est une personne déguisée, ce qui sert à la déguiser, *Travestimento* m. §. Dissimulation, feinte, artifice pour cacher la vérité, *Maschera, finzione, finta, dissimulazione* f.

DÉGUISER (*de-ghi-zé*), v. a. Travestir à rendre méconnaissable, *Travestire, mascherare, immascherare.* §. Déguiser la voix, le caractère, le style, *Contraffare la voce, il carattere, lo stile.* §. fig. Déguiser la vérité, le fait, *Immascherare, mascherare, celare, nascondere.* §. v. pr. Se déguiser, se montrer tout autre que l'on n'est, *Mascherarsi, fingere, dissimulare.*

Déguiser, masquer, travestir (syn.). *Travestir* annonce rigoureusement et uniquement un changement dans les habits, ou un vêtement contraire au costume. *Déguiser* souffre toutes sortes de changements, ou toute forme contraire aux formes naturelles ou habituelles: *travestir*, c'est substituer au vêtement propre un vêtement étranger, de manière que l'objet ne soit pas reconnu pour ce qu'il est: *se masquer*, c'est se couvrir le visage d'un masque. L'espion se *déguise*; le comédien se *travestit*; on se *masque* pour aller au bal. Au figuré, *déguiser* s'applique à tout ce qui cache, altère la vérité, la réalité; *travestir* ne peut être convenablement appliqué qu'à ce qui peut être représenté sous l'image du vêtement, comme à l'expression, qui est le vêtement de la pensée; à l'emblème, ou à l'allégorie, qui est une draperie jetée sur la chose.

DÉGUSTATEUR, s. et adj. m. Officier chargé de déguster, *Uffiziale di polizia incaricato di assaggiare le bevande.*

DÉGUSTATION (*de-gus-ta-si-on*), s. f. Essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant, *Assaggio* m., *assaggiatura* f., *assaggiamento, assaporamento, gustamento d'un liquore* m.

DÉGUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉGUSTER, v. a. Faire essai des liqueurs en les goûtant, *Assaggiare i licori, onde assicurarsi che non siano alterati.*

DÉHÂLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉHÂLER (*de-á-lé*), v. a. et pr. Ôter l'impression que le hâle a faite sur le teint, *Rendere bianca la pelle imbrunita dal sole.*

DÉHANCHÉ, ÉE (*de-an-scé*), adj. Qui a les hanches rompues ou disloquées, *Sciancato, che ha rotta o guasta l' anca.* §. fig. Qui n'est pas ferme sur ses hanches, *Che va ancajone.*

DÉHARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉHARDER (*de-ar-dé*), v. a. *T. de chasse.* Lâcher des chiens qui sont liés 4 à 4, ou 6 à 6, *Sciògliere i bracchi legati a 4 a 4, o a 6 a 6.*

DÉHARNACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉHARNACHEMENT (*de-ar-na-sc-man*), s. m. L'action de déharnacher, *Il tógliere gli arnesi del cavallo* m.

DÉHARNACHER (*de-ar-na-scé*), v. a. Ôter les harnais à un cheval de trait, *Levar via gli arnesi del cavallo da tiro.*

DÉHONTÉ, ÉE (*de-on-té*), adj. Insensible à la honte, effronté, *Sfacciato, svergognato* m., *di fronte invetriata, incallita.*

DEHORS (*d-hor*), adv. de lieu. Hors de. Il est opposé à dedans. *Fuori, fuora.* On dit, mettre un domestique dehors, pour dire, le chasser, lui donner son congé, *Licenziar un servidore, mandarlo via, metterlo fuori di casa.* §. On dit fam., qu'un homme ne sait s'il est dedans ou dehors, pour dire, qu'il est incertain de l'état de ses affaires, de la situation où il est auprès de certaines personnes, du parti qu'il prendra, de l'opinion qu'il doit embrasser, *Non saper se siasi dentro o fuori; essere incerto dello stato de' proprj affari, della condizione in cui si è presso di alcuno, del partito al quale appigliarsi, dell'opinione che convien abbracciare, ec.* §. Dehors, est aussi quelquefois préposition. Il passa par dehors, ou au dehors de la ville, *Passò al di fuori della città.* En ce sens il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, et dans quelques autres semblables. §. Au dehors, adv., à l'extérieur, *Al di fuori.* §. De dehors, en dehors, *Dal di fuori, al di fuori.* On le voit de dehors, il faut le mettre en dehors.

L'adverbe *dehors* ne veut point de régime après lui, à moins qu'il ne soit précédé d'une préposition, ou employé en opposition avec un des adverbes *dedans, dessus, dessous.* V. Dedans.

DEHORS, s. m. La partie extérieure de quelque chose, *Il di fuori, l'esteriore* m. §. On appelle, les dehors d'un château, d'une maison, les avenues, avant-cour, parc, etc., qui font partie du total d'un château, etc., *Gli esteriori d'un castello o d' una casa* m. pl. §. Les dehors d'une place, sont les fortifications extérieures, *Le ópere esteriori* f. pl. §. On dit aussi figur., les dehors, pour dire, les apparences. V. ce mot.

DÉHORTATOIRE (*de-or-ta-toár*), adj. des d. g. Qui exhorte, engage à..., *Esortatorio.*

DÉHOUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉHOUSSER (*de-ú-sé*), v. a. Vieux mot, qui signifie débotter, *Cavare gli stivali.* §. fig. Déflorer, *Spulzellare.*

DÉICIDE (*de-i-sid*), s. m. Action de tuer un dieu, *Deicidio* m. §. Il exprime aussi ceux qui commirent ce crime, *Deicida* m. Les Juifs furent des déicides, *I giudei furono deicidi.* On dit aussi adject., nation, peuple déicide.

DÉICOLE (*de-i-col*), adj. et s. des d. g. Qui adore un seul Dieu, *Deicola.*

DÉIFICATION (*de-i-fi-ca-si-on*), s. f. Apothéose, action par laquelle on déifie, *Deificazione, apoteosi* f., *deificamento* m., *divinizzazione* f.

DÉIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉIFIER (*de-i-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Admettre au nombre des dieux, louer à l'excès, *Deificare, divinizzare.* §. Rendre heureux comme un dieu, *Beare.* §. v. pr. Se déifier, se faire passer pour un Dieu, *Deificarsi.*

DÉIFIQUE (*de-i-fich*), adj. des d. g. Qui tient à la divinité, *Deifico.*

DÉISME (*de-izm*), s. m. Croyance en un Dieu sans culte ni révélation, *Deismo* m.

DÉISTE (*de-ist*), s. m. et f. Celui, celle qui reconnaît un Dieu, mais sans lui rendre aucun culte extérieur, et sans reconnaître aucune religion révélée, *Deista.*

DÉITÉ (*de-i-té*), s. f. Dieu ou déesse de la fable. Il n'est guère d'usage que dans la poésie. *Deità, divinità* f.

DÉIVIRIL, LE (*de-i-vi-ril*), adj. *T. de théolog.* Opération qui est dans un même temps divine et humaine, *Deivirile, divino ed umano.*

DÉJÀ (*de-jà*), adv. de temps. Dès cette heure, dès à présent, *Già.* §. Déjà, dès l'heure dont on parle, *Già, di già.* §. Il signifie aussi, auparavant. V. ce mot.

DÉJECTION (*de-jech-si-on*), s. f. *T. de médecine.* Évacuation des matières fécales, *L'atto di mandar fuori gli escrementi* m. §. Les selles d'un malade, *Egestioni* f. pl., *escrementi d' un ammalato* m. pl.

DÉJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉJETER (SE) (*dej-té*), v. pr. Se tourmenter, se courber, s'enfler et s'étendre, en parlant du bois, ou du corps humain, *Piegarsi, incurvarsi.*

DÉJEÛNÉ, ou DÉJEÛNER (*de-jeú-né*), s. m. Le repas qu'on fait le matin avant dîner, *Colazione, colezione* f., *l'asciolvere, sciacquadenti* m. §. On appelle, déjeûner-dîner, un grand déjeûner qui tient lieu de dîner, *Gran colazione che tien luogo del desinare* f. §. Déjeûner, plateau garni de tasses, *Vassojo* m., *sottocoppa con tazze* f., *fornimento dei vasi occorrenti alla colezione* m.

DÉJEÛNER (*de-jeú-né*), v. n. Faire le repas du matin, *Asciolvere, far colazione, o colezione.*

Déjeûner avec réclame toujours un régime de personne. On dira donc: *Il a déjeûné avec ses amis*; mais on ne dirait pas bien: *Il a déjeûné avec un pâté*; il faut dire dans ce cas, *il a déjeûné d'un pâté*, ou employer une autre tournure.

DÉJOINDRE (*de-joèndr*), v. a. *T. de menuis.* Faire que ce qui était joint, ne le soit plus, *Distaccare, disgiùgnere.* §. v. pr. Se déjoindre, *Distaccarsi, disgiugnersi.* Ces ais se déjoignent.

DÉJOINT, TE (*de-joèn, joènt*), part. V. son verbe.

DÉJOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉJOUER (*de-jù-é*), v. n. *T. de marine.* Voltiger, en parlant d'un pavillon que le vent agite,

Scantolare. §. Jouer mal, n'être pas à son jeu, *Giuocar male per distrazione, o sbadataggine, ed anche per certa avversità di fortuna.* §. v. a. On dit fam, dejouer quelqu'un, pour dire, nuire à l'effet qu'il se proposait dans ses discours, dans ses actions, dans ses démarches. *Mettere ostacolo ai divisamenti di qualcheduno.* Déjouer un projet, dejouer un complot, *Fare andare a vuoto, sventare un disegno, arrestare una congiura, impedire che proceda innanzi.*

DÉJUC, s. m. Le temps où les oiseaux juchés se réveillent, et quittent le juc. Il se dit aussi du lever des hommes. Il est vieux. *Il tempo dello svegliarsi degli uccelli e degli uomini* m.

DÉJUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉJUCHER (*de-ju-scé*), v. n. Il se dit des poules, quand elles sortent du juchoir, *Uscir di pollajo.* §. v. a. fig. et fam. Déplacer, chasser quelqu'un d'un lieu haut et élevé, *Scacciare, snidare, far venir giù.*

DE-LA, adv. V. Là.

DÉLABRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit d'un homme ruiné, que ses affaires sont délabrées, *Egli è rovinato.*

DÉLABREMENT (*de-lábr-man*), s. m. État d'une chose délabrée, *Disfacimento, disordine, scompiglio, cattivo stato* m.

DÉLABRER (*de-lá-bré*), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, *Lacerare, stracciare, squarciare.* §. fig. Mettre en désordre, ruiner, *Dissipare, distruggere, guastare, rovinare, disfare, disertare.* §. v. pr. Se délabrer, tomber dans le délabrement, *Cadere in rovina, in miseria.*

DÉLACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLACER (*de-la-sé*), v. a. Défaire un lacet qui est passé dans les œillets d'un corps de jupe, *Dislacciare, allentare la stringa.* Délacer une femme, c'est défaire le lacet de son corps de jupe.

DÉLAI (*de-lè*), s. m. Retardement, remise, *Ritardo* m., *dilazione* f., *indugio, badamento, ritardamento, soprattieni, tratto di tempo accordato dalla legge o per convenzione a far pagare qualche cosa* m. §. Délais pour faire inventaire et pour délibérer, *Dilazioni per procedere all' inventario e deliberare* f. pl.: *sono quelle che si accordano agli eredi ed alla vedova per fare l'inventario de'beni della successione del defunto, e deliberare se vogliano costituirsi eredi, o se la vedova accetterà la comunanza.*

DÉLAIEMENT (*de-lè-man*), s. m. Action de délayer, *Stemperamento* m., *liquefazione* f.

DÉLAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLAISSEMENT (*de-lès-man*), s. m. Manque de tout secours, de toute assistance, *Abbandonamento, abbandono* m., *derelizione* f. §. *T. de pratique.* Délaissement, abandonnement d'un héritage, *Cessione* f., *abbandono* m.: *voce collettiva che ha cinque sorta di applicazioni*: 1 *alla cessione dei beni*; 2 *alla rinunzia di un' eredità, ovvero alla comunanza*; 3 *all'abbandono di un possesso, allorchè il possessore si trova compulsato da un' azione reale*; 4 *all' abbandono per ipoteca*; 5 *per cessione di una eredità, non volendo riconoscere il censo, ec., come alla voce* Déguerpissement. §. *T. de comm. marit.* Acte par lequel l'assuré dénonce la perte à l'assureur, et lui délaisse et abandonne les effets sur lesquels l'assurance a été faite, avec sommation de payer la somme assurée, *Atto col quale un negoziante che ha fatto assicurare delle mercanzie su qualche nave, denuncia la perdita di questa all' assicuratore, e gli abbandona gli effetti assicurati con intimazione di pagargli la somma assicurata* m.

DÉLAISSER (*de-lè-sé*), v. a. Abandonner, laisser, quitter, *Abbandonare, lasciare, volgere le spalle.* §. *T. de pratique.* Quitter une chose dont on était en possession, *Abbandonare, cédere i beni.* §. On dit aussi, délaisser une action commencée, une poursuite, *Desistere, non proseguire.*

DÉLAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLAITER (*de-lè-té*), v. a. Faire sortir le lait du beurre, *Separare il latte dal butirro.*

DÉLARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLARDEMENT (*de-lard-man*), s. m. *T. d'arch.* Amaigrissement au dessous des marches d'un escalier tournant, *Smagrimento degli scaglioni d' una scala a lumaca* m.

DÉLARDER (*de-lar-dé*), v. a. *T. d'architect.* Couper obliquement le dessous d'un escalier, ou piquer avec le marteau le lit d'une pierre, *Scantonare, tagliar a sbieco una pietra, o martellarla.* §. *T. de charpent.* Rabattre en chanfrein les arêtes d'une pièce de bois, *Smentare, tagliar a ugnatura.*

DÉLASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLASSEMENT (*de-las-man*), s. m. Repos, relâche qu'on prend pour se délasser de quelque travail, *Ricreazione* f., *sollievo, riposo, sollazzo* m.

DÉLASSER (*de-la-sé*), v. a. Ôter la lassitude, faire qu'on ne soit plus las, *Riposare, tórre la stanchezza.* §. v. pr. Se délasser, *Ricrearsi, riposarsi, sollevarsi; ricreare, sollevare lo spirito; ripigliar forze, ristorarle.*

DÉLATEUR, TRICE (*de-la-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui accuse, qui dénonce, *Delatore, accusatore* m., *accusatrice* f.

DÉLATION (*de-la-si-on*), s. f. Accusation, dénonciation, *Accusa* f.

DÉLATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLATTER (*de-la-té*), v. a. Ôter les lattes de dessus un toit, *Tórre le assicelle dei tetti.*

DÉLAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit des couleurs faibles et blafardes, *Sbiadato, dilavato, pallido.*

DÉLAVER (*de-la-vé*), v. a. Délayer trop une couleur, *Dilavare, rendere sbiadato, pallido.* §. v. pr. Se délaver, se délayer, en parlant des couleurs, *Dilavarsi, diventare sbiadato, pallido.*

DÉLAYANT (*de-lè-ian*), s. m. et adj. Remède qui rend les humeurs plus fluides, *Diluente.*

DÉLAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLAYER (*de-lè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Détremper, *Stemperare, dilúere, disciógliere.*

DÉLÉATEUR (*de-le-a-teur*), s. m. *T. d'imprim.* Signe pour supprimer, *Segno che usano gli stampatori per indicare che va tolta, levata una lettera o una parola* m.

DÉLÉBILE, adj. des d. g. Qui peut être effacé, *Delébile.*

DÉLECTABLE (*de-lec-tabl*), adj. des d. g. Agréable, qui plaît, *Dilettévole, dilettábile, dilettoso.* §. Il est aussi subst. L'honnête doit être préféré au délectable, *L'onesto deve essere preferito al dilettévole.*

DÉLECTATION, s. f. Plaisir qu'on savoure, que l'on goûte avec réflexion, *Dilettazione* f., *dilettamento, diletto* m., *dilettanza* f., *piacere, gusto* m.

DÉLECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLECTER (*de-lèc-té*), v. a. Divertir, réjouir, *Dilettare, ricreare, dar diletto, piacere, aggustare.* §. v. pr. Se délecter, prendre plaisir à quelque chose. Il ne se dit guère que dans le style familier. *Compiacersi, dilettarsi, esser vago, o amante di...*

DÉLÉGATION (*de-le-ga-si-on*), s. f. Commission donnée à quelqu'un pour connaître, pour juger, *Delegazione* f. §. Délégation, se dit aussi d'un acte, par lequel on transporte une créance pour le paiement d'une dette, *Assegnamento* m.; *sorta di cessione, per cui un debitore sostituisce un altro suo debitore in sua vece, il che mediante, quest'ultimo debitore delegato promette pagare il debito al creditore del primo debitore.*

DÉLÉGATOIRE (*de-le-ga-toár*), adj. des d. g. *T. de jurispr. canon.* Contenant délégation, *Delegatorio.*

DÉLÉGUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi subst. Un délégué, un député, *Deputato* m.

DÉLÉGUER (*de-le-ghé*), v. a. Députer, commettre, envoyer quelqu'un avec pouvoir d'agir, d'examiner, de juger, etc., *Delegare, deputare, commettere.* §. Il se dit aussi en parlant des fonds qu'on assigne pour le paiement d'une dette, *Assegnare.*

DÉLESTAGE (*de-les-ta-j*), s. m. Déchargement du lest d'un vaisseau, *Lo scárico, o lo scaricare della zavorra* m.

DÉLESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLESTER (*de-les-té*), v. a. Ôter le lest d'un vaisseau, *Scaricare la zavorra d' un bastimento.*

DÉLESTEUR (*de-les-teur*), s. m. Celui qui est chargé de faire délester les vaisseaux, *Quegli che fa scaricare la zavorra.*

DÉLÉTÈRE (*de-le-tèr*), adj. des d. g. *T. de méd.* Qui tue, qui cause la mort, *Deleterio, mortale, mortifero.*

DÉLEURRÉ, ÉE, (*de-leu-ré*), adj. et s. A qui l'on n'en fait point accroire, dégourdi, *Scaltro, accorto.*

DÉLIBATION (*de-li-ba-si-on*), s. f. Action de goûter, *L'atto di delibare, gustare, assaggiare* m. §. *T. de prat.* Diminution, *Sminuimento* m., *distrazione che si fa di una certa massa de'beni di una successione, o di una cosa sopra la comunanza, come dicesi, del legato,* delibatio haereditatis.

DÉLIBÉRANT, TE (*de-li-be-ran, rant*), adj. Qui est irrésolu, *Irresoluto, dubbioso, indeterminato.*

DÉLIBÉRANTS, s. m. pl. Ceux qui délibèrent, qui ont droit de délibérer dans une assemblée, *Deliberanti, coloro che hanno il diritto di deliberare in un' assemblea* m. pl.

DÉLIBÉRATIF, IVE (*de-li-be-ra-tif, tiv*), adj. *T. de rhétorique.* Il se dit de ce genre de discours, par lequel l'orateur veut persuader ou dissuader une chose mise en délibération, *Deliberativo.* §. Avoir voix délibérative, c'est avoir voix de suffrage dans les délibérations d'une compagnie, *Aver voce deliberativa; aver il diritto di deliberare, di suffragio.*

DÉLIBÉRATION (*de-li-be-ra-si-on*), s. f. Consultation, *Consiglio* m., *deliberazione* f. §. Il signifie aussi, résolution. V. ce mot.

DÉLIBÉRÉ, ÉE, Part. V. son verbe. §. adj. Aisé, libre, *Sciolto, fácile, libero, spedito, franco.* §. Hardi, résolu, *Risoluto, ardito.* §. De propos délibéré, à dessein, exprès, après y avoir bien pensé. On le dit presque toujours en mauvaise part. *A bella posta, a bello studio, appostatamente, determinatamente.*

DÉLIBÉRÉ, s. m. *T. de pratique.* Ordonner un délibéré, c'est ordonner qu'il en sera délibéré sur l'examen des pièces, *Ordinare che siano esaminati i documenti e che poi si pigli una deliberazione.* §. Jugement qui intervient après la délibération, *Sentenza* f., *giudizio* m.

DÉLIBÉRÉMENT (*de-li-be-re-man*), adv. D'une manière délibérée, *Speditamente, con franchezza, deliberatamente.*

DÉLIBÉRER (*de-li-be-ré*), v. n. Examiner, consulter en soi-même, ou avec les autres, *Deliberare, diliberare, consultare, esaminare, discútere.* § Prendre une résolution, se déterminer, *Deliberare, risolvere, statuire, determinarsi, fermare, proporre, porre.* Ils délibérèrent entr'eux de le tuer, *Deliberarono fra loro di ucciderlo.* §. *T. de pratique.* Délibérer sur le registre, c'est prendre une dernière résolution sur l'examen des pièces, *Venir ad una deliberazione, ad una sentenza finale.* §. v. a. *T. de manége.* Délibérer un cheval, l'accoutumer à certains airs, *Ridurre, avvezzare un cavallo a certe arie di maneggio* (*voce dell' uso*).

Délibérer, opiner, voter (syn.). *Délibérer,* c'est exposer la question, et discuter les raisons pour et contre; *opiner,* c'est dire son avis et le motiver; *voter,* c'est donner son suffrage quand il ne reste plus qu'à recueillir les voix. On écoute la *délibération,* on pèse les *opinions,* on compte les *voix.*

DÉLICAT, TE (*de-li-cà, cat*), adj. Délicieux, exquis, agréable au goût, *Delicato, squisito, esquisito, eccellente, delizioso.* §. fig. Qui juge finement de ce qui regarde les sens ou l'esprit. Oreille délicate, *Orecchie fine e delicate.* Esprit délicat, *Ingegno sottile e acuto.* §. fig. Difficile à contenter, soit pour les choses des sens, soit pour celles de l'esprit, *Schizzinoso, difficile.* §. On dit prov. et fam., d'un homme qui aime trop ses aises et qui trouve que la moindre chose l'incommode, qu'il est délicat et blond, *Uomo morbido, delicato, che ama troppo i suoi cómodi, e trova che ogni ménoma cosa lo molesta.* §. Délicat, délié, fin, opposé à grossier, *Delicato, fino, sottile, gentile.* On dit, qu'un ouvrier a la main délicate, pour dire, qu'il travaille avec une grande adresse, une grande légèreté de main. On dit aussi, dans le même sens, qu'il a le ciseau, le pinceau délicat, *Aver la mano, il pennello, lo scarpello gentile, de-*

licato. §. On dit fig., qu'une pensée est délicate, pour dire, qu'elle est tournée et exprimée d'une manière fine et adroite, *Pensiero gentile.* §. On dit, qu'une chose est délicate à manier, pour dire, qu'il ne faut pas la manier rudement, *Delicato, frágile.* §. On dit encore figur., qu'une affaire, qu'une matière est délicate à traiter, pour dire, qu'elle est difficile et dangereuse, *Delicato, difficile, pericoloso, rischioso, geloso.* §. Délicat, opposé à robuste, signifie, faible, qui peut recevoir aisément quelque altération, *Delicato, débole, stranuccio.* §. On dit, qu'une personne a le sommeil délicat, pour dire, que le moindre bruit l'éveille, *Sonno leggiero.* §. On dit fig., qu'un homme est délicat sur le point d'honneur, pour dire, qu'il est aisé à choquer sur les choses qui regardent l'honneur. On dit aussi à peu près dans le même sens, qu'un homme est délicat sur l'amitié. *Sensibile, geloso, delicato.* §. On dit aussi, qu'un homme est extrêmement délicat sur ce qui regarde ses amis, pour dire, qu'il ne souffre pas qu'on en médise, qu'on fasse quelque chose contre eux, *Uomo che non soffre che si dica o faccia cosa che offenda gli amici.* §. On dit encore fig., qu'une personne a la conscience délicate, pour dire, qu'elle a une conscience aisée à blesser, qu'elle se fait scrupule des moindres choses, *Scrupoloso, delicato di coscienza.*

Délicat, délié (syn.). Une idée de finesse et d'habileté semble constituer le fond commun de ces deux termes, qui ont d'ailleurs leurs différences caractéristiques. Le *délicat* tient toujours à d'heureuses dispositions, n'a que des effets agréables, et plaît toujours; le *délié* tient à des dispositions indifférentes en soi, peut avoir de bons ou de mauvais effets, et offense souvent. La sensibilité de l'ame produit le *délicat*; la finesse de l'esprit, la souplesse, l'artifice amènent le *délié*. Les gens *délicats* sont souvent *déliés*, mais les gens *déliés* sont rarement *délicats*.

DÉLICATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLICATEMENT (*de-li-cat-man*), adv. Avec délicatesse, d'une manière délicate, *Delicatamente, dilicatamente, con dilicatezza.*

DÉLICATER (*de-li-ca-té*), v. a. Traiter avec mollesse, *Careggiar troppo; trattare con soverchia delicatezza, con soverchia morbidezza.* Il est aussi pron.

DÉLICATESSE (*de-li-ca-tès*), s. f. Qualité d'une chose ou d'une personne délicate. Il s'emploie dans la plupart des sens de délicat. *Delicatezza, squisitezza, gentilezza f., ec.* §. Délicatesse, se prend encore quelquefois pour Mollesse. V. ce mot. §. On dit au pluriel, les délicatesses de la langue, pour dire, les finesses de la langue, *Le delicatezze f. pl., l'eleganza, la gentilezza della lingua f.* Les délicatesses de la table, pour dire, les mets délicats, *I cibi ghiotti m. pl., le ghiottornie f. pl.*

DÉLICES (*de-lis*), s. f. pl. Plaisir, volupté, objet d'amour, *Delizia f.; diletto, piacere m.* On dit aussi délice, au singulier, et alors il est masculin. C'est un grand délice de boire frais.

DÉLICIEUSEMENT (*de-li-si-eúz-man*), adv. Avec délices, d'une manière délicieuse, *Deliziosamente.*

DÉLICIEUX, EUSE (*de-li-si-eú, eúz*), adj. Extrêmement agréable, *Delizioso, dilettevolissimo.*

Delicieux se dit quelquefois des personnes, mais seulement dans le sens de *voluptueux*. Dans le sens d'*agréable*, il ne se dit que des choses, et pas même de toutes sortes de choses; c'est une afféterie ridicule que de s'en servir à tous propos.

Délicieux, délectable (syn.). Ces mots, dont le premier enchérit sur le second, sont proprement faits pour être rapportés à l'organe du goût. Un mets est *délicieux* ou *délectable*. Par extension, ils embrassent tous les sens, et par analogie les plaisirs de l'ame.

DÉLICOTER (SE) (*de-li-co-té*), v. pr. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval qui se défait de son licou, *Scapestrarsi, levarsi il capestro, sciorlo.*

DÉLIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Grêle, mince, menu, *Sottile, fino.* §. On dit fig., qu'un homme est délié, qu'il a l'esprit délié, pour dire, qu'il a beaucoup de finesse d'esprit, d'habileté, de pénétration, d'adresse; et se prend quelquefois en mauvaise part, *Fino, sottile, acuto, disinvolto, accorto, smaliziato.* §. Délié, s. m., trait fin qui unit les pleins d'un caractère d'écriture, *Filetti delle lettere m. pl.*

DÉLIENNES (*de-li-è-n*), s. f. pl. Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur d'Apollon, *Delie f. pl.*

DÉLIER (*de-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Détacher, défaire ce qui lie quelque chose, *Disciorre, sciógliere, sciorre, slegare, snodare, slacciare.* §. *T. d'alchimie.* Délier un corps, c'est le rendre mou et fluide, de dur et compacte qu'il était, *Stemperare.* §. On dit fig., délier d'un serment, pour dire, en dégager, *Sciógliere, sciorre.* On le dit aussi, en choses spirituelles, pour absoudre: Saint Pierre a reçu de Jésus Christ la puissance de lier et de délier sur la terre, *San Pietro ebbe da G. C. la podestà di legare e sciógliere sulla terra, cioè di assolvere.*

DÉLINÉATION (*de-li-ne-a-si-on*), s. f. Description faite avec de simples lignes, de simples traits, *Delineamento m., delineazione f., il delineare m.*

DÉLINQUANT, TE (*de-lèn-can, cant*), s. m. et f. *T. de pratique.* Celui, celle qui a commis un délit, *Delinquente, reo, colpévole.*

DÉLINQUER (*de-lèn-ché*), v. n. *T. de prat.* Faillir, contrevenir à la loi. Il n'est guère d'usage qu'au prétérit. *Commettere un delitto, fallire, peccare, cader in contravvenzione.*

DÉLIQUESCENCE (*de-li-chè-sans*), s. f. *T. de chimie.* Qualité de ce qui est déliquescent, *Deliquescenza f., struggimento m.*

DÉLIQUESCENT, TE (*de-li-chè-san, sant*), adj. *T. de chimie.* Qui attire l'humidité de l'air, et se résout en liquide, *Deliquescente, liquefattivo.*

DÉLIRE (*de-lir*), s. m. Égarement d'esprit causé par maladie, trouble violent causé par l'exaltation des passions, *Delírio, farnético m., farnetichezza, frenesía f.*

Délire, égarement (syn.). Le *délire* est un *égarement* momentané de l'esprit, causé par maladie; l'*égarement* est le résultat du *délire*, ou de tout autre dérangement de l'esprit, et est plus durable. On est dans le *délire*, on a de l'*égarement* dans les yeux. — Au figuré, on appelle *délire*, le trouble violent que causent les passions parvenues à leur dernier degré d'exaltation: l'*égarement* de la passion est de même ce moment de trouble, où la raison cesse d'être entendue; mais l'*égarement* peut être produit par l'absence des forces, au lieu que le *délire* ne l'est que par leur excès momentané. Le *délire* suppose toujours une action vive, ou du moins une agitation violente; l'*égarement* peut se manifester par la stupeur. On peut être *égaré* par la crainte qui glace, tandis que le *délire* n'est jamais causé que par des passions qui transportent.

DÉLIRER (*de-li-ré*), v. n. Être en délire, *Delirare, esser fuori di sè.*

DÉLIT (*de-lì*), s. m. Crime quel qu'il soit, grave ou léger, *Delitto, crimine, peccato* m. §. On appelle, délit commun, tout crime commis par un ecclésiastique, et dont la connaissance appartient de droit au juge ecclésiastique, *Delitto comune* m. §. Corps de délit, ou du délit, c'est ce qui constate le crime qui a été commis, *Corpo del delitto* m. §. Être pris en flagrant délit, c'est être pris sur le fait, *Esser colto, preso in fragranti, sul fatto.* §. Arbres de délit, ceux qui ont été coupés en fraude, *Tagliato in frode, parlando d'alberi.* §. *T. d'archit.* Côté de la pierre différent de celui sur lequel elle était posée dans la carrière, *Lato di una pietra diverso da quello che le serviva di base nella cava* m.

DÉLITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLITER (*de-li-té*), v. a. Poser les pierres dans un sens contraire à celui qu'elles avaient dans la carrière, *Posare le pietre in altro piano che il naturale della falda.*

DÉLITESCENCE (*de-li-tè-sans*), s. f. *T. de médecine.* Reflus subit de l'humeur morbifique de dehors en dedans, qui fait disparaître tout d'un coup une tumeur, *Riflusso dell'umor morbifico di fuori in dentro* m.

DÉLITS (*de-li*), s. m. pl. Joints qui se trouvent dans la masse des pierres d'une carrière, *Commessure delle masse di pietra nelle cave* f. pl.

DÉLIVRANCE (*de-li-vrans*), s. f. Affranchissement, action par laquelle on met en liberté, *Liberazione, libertà* f. §. Livraison, action par laquelle on livre quelque chose entre les mains de quelqu'un, *Consegnazione* f. Délivrance de la chose vendue, *Consegnazione f., trasporto della cosa venduta in potere ed in possesso del compratore* m. Délivrance de legs, *L'azione di rimettere al legatario il legato che gli è stato fatto* f. §. On dit, qu'une femme a eu une heureuse délivrance, pour dire, qu'elle est accouchée heureusement, *Parto felice, fortunato* m.

DÉLIVRE (*de-livr*), s. m. Arrière-faix, enveloppe du fœtus, *Secondina, seconda f., secondo parto* m.

DÉLIVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLIVRER (*de-li-vré*), v. a. Mettre en liberté, affranchir de quelque mal, de quelque incommodité, *Liberare, redimere; affrancare, esimere, salvare, tòr dalle mani, campare, cessare uno da una cosa.* §. En parlant d'une femme, il signifie, accoucher. V. ce verbe. §. Livrer, mettre entre les mains, *Consegnare, porre in mano altrui.* §. Délivrer des ouvrages à un entrepreneur, à un maçon, *Dare.* §. v. pr. Se délivrer, se débarrasser, s'exempter, *Liberarsi, esimersi.* §. Se délivrer de quelqu'un, *Sgabellarsi, liberarsi da qualcheduno.*

Quand *délivrer* signifie *livrer*, il ne peut avoir deux régimes de personnes. On dit bien, *délivrer des marchandises à quelqu'un;* mais on ne doit pas dire, *délivrer un prisonnier à quelqu'un;* il faut alors employer le verbe relâcher, renvoyer, etc.

DÉLIVREUR (*de-li-vreur*), s. m. Domestique d'écurie, chargé de distribuer l'avoine aux chevaux aux heures marquées, *Garzone di stalla, che distribuisce la biada pei cavalli* m.

DÉLOGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLOGEMENT (*de-loj-man*), s. m. Action de déloger, *Sgombramento m., mutazione di casa* f. §. Il se dit aussi du départ des gens de guerre, logés par étape, *Uscita dagli alloggiamenti* f.

DÉLOGER (*de-lo-jé*), v. n. Quitter un logement, sortir d'un logement pour aller loger ailleurs, *Sloggiare, sgomberare, mutar casa, diloggiare.* §. Il se dit dans le même sens, en parlant des troupes logées par étape, *Diloggiare, sloggiare, uscir dagli alloggiamenti.* §. fig. et fam. Déloger sans trompette, c'est sortir doucement et sans bruit du lieu où l'on est, *Abbandonare l'alloggiamento senza strépito.* §. Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe, décamper, *Partire, fuggir via, diloggiare, scappare, uscire di casa, cedere ad altrui la sua stanza.* §. v. a. Déloger, ôter un logement à quelqu'un, lui faire quitter son logement, *Discacciare, sloggiare, far sì che altri abbandoni una casa.* §. *T. de guerre.* Faire quitter un poste, *Sloggiare, far abbandonare gli alloggiamenti.* §. Faire sortir quelqu'un d'une place commode, où il s'était mis, *Scacciare, far uscire da un posto.*

DÉLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLONGER (*de-lon-jé*), v. a. *T. de faucon.* Ôter la longe d'un oiseau, *Snodare, sciógliere la lunga ad un uccello.*

DÉLOT (*de-lò*), s. m. *T. de marine.* Anneau de fer concave qu'on met dans une boucle de corde, pour l'empêcher de se couper par celle que l'on y fait entrer, *Anello di ferro cóncavo, che mettesi in un anello di corda, perchè questa non venga tagliata da quella che vi si fa entrare* m.

DÉLOYAL, LE (*de-loa-ial*), adj. Perfide, qui n'a ni foi ni parole, qui compte pour rien les engagements les plus forts, *Disleale, bisleale, misleale, sleale, fellone, infedele, perfido, traditore.*

DÉLOYALEMENT (*de-loa-ial-man*), adv. D'une manière déloyale, avec perfidie, *Dislealmente, perfidamente, fellonescamente, infedelmente.*

DÉLOYAUTÉ (*de-loa-ió-té*), s. f. Perfidie, infidélité, *Dislealtà, fellonía, perfidia, infedeltà* f.

DELPHINAL, LE (*del-fi-nal*), adj. De dauphin, *Di delfino.*

DELPHINIUM (*del-fi-niom*), s. m. V. Pied d'Alouette.

DELTA. s. m Lettre grecque en triangle, et ce qui en a la forme. *Delta* m. §. *T. de géogr.* Terre entre deux embouchures d'un fleuve, *Delta* m.

DELTOÏDE (*del-to-id*). s. m. *T. d'anatomie.* Muscle qui sert à élever le bras en haut, *Deltoide* m.

DELTOTON, ou TRIANGLE. s. m. Vingt et unième constellation septentrionale, *Deltoton, triangolo* m.

DÉLUGE (*de-lu-j*), s. m. Inondation, grand débordement d'eau. Il se dit principalement du déluge universel, qu'on appelle aussi absolument le déluge. *Diluvio, dilagamento* m. §. Fig. on dit, un déluge de feu, un déluge de maux, de sang, *Diluvio* m. §. On dit poétiquement et fig., un déluge de larmes, un déluge de pleurs. *Dirotte lagrime* f. pl., *dirottissimo pianto* m.

DÉLUSTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLUSTRER (*de-lus-tre*). v. a Ôter le lustre, *Tógliere il lustro*. Délustrer un drap.

DÉLUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉLUTER (*de-lu-té*). v. a. *T. de chimie.* Ôter le lut. *Tógliere il loto ond' è impiastricciato un qualche vaso.* C'est le contraire de luter.

DÉMÂCHÉ. ÉE. part. V. son verbe.

DÉMÂCHER (*de-ma-scé*), v. a. Restituer, *Restituire.*

DÉMACLAGE, s. m. *T. de verrer.* Action de remuer le verre fondu, *L'azione di agitare, dimenare il vetro fuso.*

DÉMACLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMACLER (*de-ma-cle*), v. a. *T. de verrer.* Remuer le verre fondu, *Agitare, dimenare il vetro fuso.*

DÉMAGOGIE (*de-ma-go-jì*), s. f. Affection au parti du peuple, excessive popularité avec ambition, domination du peuple et de ses flatteurs. *Demagogia* f.

DÉMAGOGIQUE (*de-ma-go-jich*), adj. Qui appartient à la démagogie, *Che appartiene alla demagogia.*

DÉMAGOGUE (*de-ma-gog*), s. m. Chef d'une faction populaire, *Demagogo, capo d' una fazione popolare* m. Celui qui est excessivement attaché au gouvernement populaire, *Chi è eccessivamente affezionato al governo popolare* m.

DÉMAIGRI, IE. part. V. son verbe.

DÉMAIGRIR (*de-mè grir*). v. a. *T. de charp. et de maçonnerie.* Retrancher quelque chose d'une pièce de bois, d'une pierre, *Assottigliare*; *piallare, attenuare, sottigliare, sminuire, consumare.*

DÉMAIGRISSEMENT (*de-mè-gris-man*). s m. *T. de charpent. et de maçon.* L'action de démaigrir, et l'effet qui en résulte, *Assottigliamento, sottigliamento* m., *attenuazione* f., *sminuimento* m. §. Le côté démaigri d'une pierre, d'un morceau de bois *Il lato sminuito, piallato* m.

DÉMAILLOTÉ, ÉE. part. V. son verbe.

DÉMAILLOTER (*de-ma-glio-té*). v. a. Ôter du maillot, *Sfasciare un bambino.*

DEMAIN (*d-mèn*), adv. de temps. Le jour qui suivra immédiatement celui où l'on est, *Domane, domani dimane.* On l'emploie aussi subst.: avant que demain soit passé. §. Après-demain, dans trois jours, *Posdomane. doman l'altro.*

On dit *demain matin, demain soir*, de préférence à *demain au matin*. etc.

DÉMANCHÉ, ÉE, part V. son verbe.

DÉMANCHEMENT (*de-man-sc-man*), s. m. Action de démancher, et l'état de ce qui est démanché, *L' atto di cavare il mánico a che che sia, lo stato di cosa a cui siasi cavato il manico* m. §. *T de mus.* Action de démancher, ses effets, *L'azione di discendere colle dita dal manico verso il ponticello per trarre dalle corde suoni più acuti* f.

DÉMANCHER (*de-man-scé*), v. a. Ôter le manche d'un instrument, *Cavare il mánico.* §. v. n. *T de mus.* Avancer la main vers le chevalet, au plus aigu, *Discendere colle dita dal manico verso il ponticello suonando.* §. v. pr. Se démancher. *Uscir del mánico.* On le dit fig., en parlant des choses qui commencent à mal aller, *Crollare nel mánico.*

DEMANDE (*d-mand*), s. f. Action par laquelle on demande, *Domanda, richiesta, petizione* f., *richiedimento* m. §. La chose demandée, *La domanda, la cosa domandata* f., *ciò che s' è chiesto* m. §. Question, *Domanda, interrogazione* f. §. Il se dit aussi de l'action que l'on intente en justice, pour obtenir une chose à laquelle on a droit, *Domanda, azione in giudizio, per ottenere una cosa alla quale credesi di aver diritto* f. *Quegli che forma questa azione chiamasi* Demandeur. §. Demande en déclaration d'hypothèque, *Domanda che si fa da un creditore contro l' acquisitore di uno stabile affetto ed ipotecato ad una rendita, ovvero ad un debito che ha il venditore.* §. Demande de plus qu'il n'est dû, *Domanda oltre il dovere* f.; *e ve n'ha di quattro sorta, rapporto alla cosa, o al tempo, o al luogo, o alla causa.* §. Demande principale, *Domanda con cui si apre una contestazione* f. §. Demande incidente, *Domanda che si è formata per ottenere qualche cosa che ha relazione all' oggetto principale* f. §. *T. mathém.* Demandes, certaines suppositions très-simples, pour parvenir à la démonstration d'un théorème, ou à la solution d'un problème, *Dimande* f. pl. §. *T. de mar.* La demande du bois, c'est la juste grandeur que demande chaque membre, planche ou autre pièce de bois, dans la construction d'un vaisseau. *La richiesta d' un legno per le sue dimensioni* f.

Demande, question (syn.). Ces deux mots signifient, en général, une proposition par laquelle on interroge. *Question* se dit surtout en matière de doctrine: une *question* de physique, de droit, de théologie. *Demande* n'est synonyme de *question* que dans le sens d'interrogation, et alors il ne s'emploie guère qu'avec le mot de *réponse*: on dit d'un livre, qu'il est par *demandes* et par *réponses.*

DEMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DEMANDER (*d-man-dé*), v. a. Prier quelqu'un d'accorder quelque chose, *Addimandare, domandare, dimandare, chiédere, richiédere, pregare, inchiédere.* §. Former une demande en justice, *Dimandare, fare istanza in giudizio.* §. Demander que, *Esigere, volere, pretendere.* §. Demander la bourse, c'est exiger par violence l'argent qu'un homme a sur lui, *Chiedere, domandare la borsa per forza.* §. Demander, chercher quelqu'un pour le voir, pour lui parler, *Domandare, cercare.* §. Demander son pain, sa vie, c'est demander l'aumône, *Accattare il pane, mendicare, limosinare, ec.* §. Interroger quelqu'un pour apprendre de lui quelque chose, *Domandare, dimandare, interrogare, far inchiesta.* §. Désirer, avoir besoin, *Desiderare, bramare, aver voglia, aver mestieri, dimandare, richiédere, esigere.* §. Il ne demande pas mieux, *Egli è assai contento di quello che se gli propone.* §. On dit, d'un homme qui porte dans la société de la bienveillance et de la candeur, et qui en demande en retour, qu'il ne demande qu'amour et simplesse, *Uomo schietto ed amorévole, che desídera dagli altri corrispondenza di schiettezza e d'amore* m. On le dit aussi d'un homme qui ne cherche qu'à vivre en repos, et à y laisser les autres, *Uomo che ama di vivere, e di lasciare gli altri in pace.* §. On dit, il ne demande que plaie et bosse, en parlant d'un homme qui se plaît dans le trouble, et qui en est toujours pour les partis violents, *Uomo che ama la turbolenza, e che è sempre presto alle risoluzioni impetuose* m. §. On dit fam., en parlant d'une chose dont on ne saurait rendre raison, demandez-moi pourquoi, *Chiedetene a me il perchè.* §. v. pr. et récipr. Se demander, s'interroger soi-même, ou mutuellement, *Interrogarsi, domandare a sè stesso, domandarsi vicendevolmente.*

DEMANDEUR, EUSE (*d-man-deur, deúz*), s. m. et f. Qui demande quelque chose, qui fait métier de demander avec importunité, *Dimandatore, importuno, accattone, addimandatore* m., *addimandatrice, dimandatrice, importuna* f. §. *T. de procédure.* Demandeur m., demanderesse f. La partie qui fait, qui forme une demande en justice, *Attore, dimandatore, petitore* m., *dimandatrice, colei che fa una domanda in giudizio, attrice* f. (*voce dell' uso*).

DÉMANGEAISON (*de-man-jè-zon*), s. f. Espèce de picotement entre cuir et chair, qui excite à se gratter, *Pizzicore, prurito, prudore* m., *prudura* f. §. fig. Avoir démangeaison de faire quelque chose, c'est en avoir une envie immodérée, *Prurito* m., *voglia di far una cosa* f.

DÉMANGER (*de-man-jé*), v. n. Avoir quelque démangeaison à la peau, *Pizzicare, aver prurito, aver voglia di grattarsi.* §. On dit prov. et fig., que les mains démangent à un homme, pour dire, qu'il a grande envie de se battre, ou d'écrire contre quelqu'un, *Le mani gli pizzicano.*

DÉMANTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMANTÈLEMENT (*de-man-tèl-man*), s. m. L'action de démolir les murs d'une place, ou l'état d'une place démantelée, *Demolizione, spianazione* f., *spianamento, lo smantellare, il demolire una fortezza, ec.* m.

DÉMANTELER (*de-mant-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Démolir les fortifications d'une ville, *Smantellare, diroccare, demolire, spianare.*

DÉMANTIBULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMANTIBULER (*de-man-ti-bu-lé*), v. a. Rompre la mâchoire, *Smascellare.* Il n'est plus d'usage qu'au figuré et fam.; et signifie, en parlant de meubles et autres ouvrages d'art, en rompre, en démonter, en déranger tellement les parties, qu'elles soient hors d'état de servir, *Guastare, mandare a male, rovinare, fracassare, rompere.*

DÉMARCATION (*de-mar-ca-si-on*), s. f. Ligne qui sert pour établir les confins de deux états, *Linea che serve di limite fra due stati* f. Ce mot s'est dit originairement de la ligne que le Pape Alexandre VI fit tracer sur la mappemonde, pour terminer les différents entre la Castille et le Portugal au sujet de leurs conquêtes dans les Indes. Par ce partage, les Indes Orientales furent assignées aux Portugais, et les Occidentales aux Castillans. §. fig. Ce qui sépare les droits de deux corps, *Ciò che serve a separare i diritti di due corporazioni* m.

DÉMARCHE (*de-mar-sc*), s. f. Allure, manière, façon de marcher, *Andatura* f., *andamento, portamento, passo* m. §. fig. La manière d'agir de quelqu'un dans une affaire, son procédé, sa conduite, *Andamento, portamento, costume, modo di procédere* m. §. *T. de manufact.* Défaut du drap qui n'est pas tondu ras, *Difetto del panno mal cimato* m.

DÉMARGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMARGER (*de-mar-jé*), v. a. Déboucher l'orifice d'un four de verrerie, *Sturare la fornace.*

DÉMARIAGE (*de-ma-ria-j*), s. m. V. Divorce.

DÉMARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMARIER (*de-ma-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Déclarer un mariage nul, *Cassare un matrimonio, annullarlo, dichiararlo nullo.* §. v. pr. Se démarier, divorcer, *Far divorzio.*

DÉMARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMARQUER (*de-mar-ché*), v. a. Ôter une marque, *Tórre il segnale, il segno, la marca.* §. v. n. N'avoir plus de marque, en parlant d'un cheval, *Aver serrato.* V. *Serrare* dans le second vol.

DÉMARQUISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMARQUISER (*de-mar-chi-zé*), v. a. Faire connaître que quelqu'un qui se dit marquis, ne l'est pas, ôter la qualité de marquis, *Manifestare che quel tale non è marchese, come si vanta; privare del titolo di marchese.*

DÉMARRAGE (*de-ma-ra-j*), s. m. *T. de mar.* C'est lorsque un vaisseau rompt ses amarres par la force d'une tempête, *Lo strappare degli ormeggi* m.

DÉMARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMARRER (*de-ma-ré*), v. a. *T. de marine.* Détacher, *Sciógliere, distaccare.* Il faut démarrer le canon. §. Il se dit fam. de toutes les choses pesantes, *Muóvere, rimuóvere* §. v. n. Changer de place, *Partire, sgomberare, cangiar sito, muoversi da un luogo, andar altrove.* §. Partir, et il se dit proprement des vaisseaux qui partent du port, *Sciógliere, sarpare.*

DÉMASQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMASQUER (*de-mas-ché*), v. a. Ôter le masque, *Smascherare, levar la maschera.* §. fig. Faire connaître les vices de celui qui les cachait par hypocrisie, *Smascherare, scoprire, appale-*

sare, *far conóscere, metter in chiaro, tórre la maschera*. §. v. pr. Se démasquer, au propre et au fig., *Smascherarsi*.

DÉMASTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMASTIQUER (*de-mas-ti-ché*), v. a. Détacher une chose attachée avec du mastic, en ôter le mastic, *Staccare dal mastico*, *levare il mastico*.

DÉMÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMÂTER (*de-mâ-té*), v. a. Abattre, rompre le mât d'un vaisseau, *Disarborare*, *abbattere*, *rompere l' albero d' una nave*. §. v. n. Il se dit d'un vaisseau dont la tempête a rompu les mâts, *Essere disarborato*. Il a été démâté du mât de misaine.

DÉMATÉRIALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMATÉRIALISER (*de-ma-te-ria-li-zé*), v. a. *T. de chimie*. Séparer de la matière, *Separare, liberare dalla materia*.

DÉMÉE (*de-mé*), s. f. Ardoise de 11 pouces sur 6, *Ardesia di* 11 *pollici per* 6 f.

DÉMÊLÉ (*de-mé-lé*), s. m. Querelle, contestation, brouillerie, *Rissa, querela, contesa, disputa* f. *contrasto* m., *quistione* f.

DÉMÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMÊLEMENT (*de-mèl-man*), s. m. Action de démêler, débrouillement, *Strigamento, sviluppamento* m.

DÉMÊLER (*de-mé-lé*), v. a. Tirer et séparer les choses qui sont mêlées, *Sviluppare, distrigare, separare, cavar fuori una cosa da un'altra*. §. fig. Distinguer. V. ce verbe. §. Apercevoir, reconnaître. V. ces verbes. §. Débrouiller, éclaircir, *Dichiarare, diciferare, sviluppare, conoscere, disviluppare, ec.* §. fig. et prov. Démêler une fusée, c'est débrouiller une intrigue, une affaire, *Sviluppare, stralciare, ec.* §. Démêler, pour contester, quereller, débattre. V. ces verbes. §. Qu'avez-vous à démêler ensemble? *Che cosa avete da dividere fra di voi?* §. v. pr. Se démêler d'une affaire, d'un combat, etc., c'est s'en tirer, s'en dégager heureusement, *Disbrigarsi, svilupparsi, spastojarsi, uscire felicemente da...*

DÉMÊLEUR (*de-mè-leur*), s. m. Ouvrier briquetier qui corroie, *Mattoniero che impasta la creta* m.

DÉMÊLOIR (*de-mè-loar*), s. m. Peigne à démêler, *Pettine rado* m.

DÉMEMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason*. Il se dit des oiseaux qui n'ont ni pieds ni cuisses, et des animaux dont les membres ont été séparés, *Smembrato*.

DÉMEMBREMENT (*de-manbr-man*), s. m. L'action de démembrer, tant au propre qu'au figuré, *Smembramento, lo smembrare, il separare* m. V. Démembrer. §. Démembrement de fief, *Smembramento di feudo* m. : *consisteva nel fare molti feudi di un solo, e separarne le differenti parti in maniera che non facessero più un sol corpo di feudo*. §. Démembrement, se dit aussi de la chose démembrée : ce fief est un démembrement d'une telle terre, *Parte smembrata* f.

DÉMEMBRER (*de-man-bré*), v. a. Arracher les membres d'un corps, les mettre en pièces, *Smembrare, dismembrare, stracciare, sbranare, far in pezzi, dilaniare, dilacerare*. Les Bacchantes démembrèrent Orphée. §. fig. Diviser quelque tout en parties, *Smembrare, separare, dividere in parti, staccare*. Démembrer un royaume, un fief, etc.

DE MÊME QUE (*d-mèm-ch*), conj. Ainsi que, *Nello stesso modo, nella stessa guisa che, ec.*

De même que, ainsi que, comme (syn.). *De même que* marque proprement une comparaison qui tombe sur la manière dont est la chose, ce qu'on peut nommer comparaison de modification; *ainsi que* marque particulièrement une comparaison qui tombe sur la réalité de la chose, ce qu'on peut nommer comparaison de fait ou d'action; *comme* marque mieux une comparaison qui tombe sur la qualité de la chose, ce qu'on peut nommer comparaison de qualification.

DÉMÉNAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMÉNAGEMENT (*de-me-na-j-man*), s. m. L'action de déménager, *Sgombramento, lo sloggiare, cambiare abitazione* m.

DÉMÉNAGER (*de-me-na-jé*), v. a. et n. Ôter, déplacer ses meubles d'une maison d'où l'on déloge, pour les transporter dans une autre où l'on va s'établir, *Sgomberare, sgombrare*. §. fig. et fam. Sortir du lieu où l'on est, et cela ne se dit guère que lorsque l'on en sort par force, *Sloggiare, sgomberare*.

DÉMENCE (*de-mans*), s. f. Folie, aliénation d'esprit, *Pazzia, demenza, follia, stoltezza, alienazione di mente che serve d'ostacolo all'uso della ragione in colui che n' è assalito* f.

DÉMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMENER (SE) (*dem-né*), v. pr. Se remuer violemment, se débattre, s'agiter, *Dimenarsi, agitarsi, dibattersi*.

DÉMENTI (*de-man-ti*), s. m. Parole par laquelle on dit à un homme qu' il en a menti, *Mentita* f. §. Fig. il signifie l'affront que reçoit un homme, de n'avoir pu venir à bout de quelque chose, *Onta, vergogna* f., *scorno* m. *che ne viene ad alcuno per non aver riuscito nell'impresa*.

DÉMENTI, IE, part. V. son verbe.

DÉMENTIR (*de-man-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Mentir). Dire à quelqu'un qu'il a menti, lui soutenir qu'il n'a pas dit vrai, *Smentire, dimentire, dar una mentita*. §. Faire voir qu'une chose n'est pas vraie, que quelqu'un n'a pas dit vrai, être d'un avis contraire, contredire, *Negare, smentire, far vedere il contrario*. §. fig. Démentir sa naissance, sa profession, etc., c'est faire des choses indignes de sa naissance de sa profession, etc., *Operar in maniera poco confacevole o indegna della propria nascita, del proprio mestiere*. §. v. pr. Se démentir, se dédire, *Disdirsi*. §. fig. Se relâcher, déchoir d'un état, changer, *Non durare nel bene, non rispondere, decadere, rallentarsi*. §. Se déjoindre, en parlant des bâtiments, de la menuiserie, de la charpente etc., *Allentarsi, disfarsi, guastarsi*. Ce bâtiment-là se dément.

DÉMÉRITE (*de-me-rit*), s. m. Ce qui rend digne de blâme ou de punition, *Demérito* m.

DÉMÉRITER (*de-me-ri-té*), v. n. Faire quelque chose qui prive de la bienveillance, de l'affection de quelqu'un, *Demeritare*. §. *T. de dogmatique*. Faire quelque chose qui prive de la grâce de Dieu, *Demeritare*.

DÉMESURÉ, ÉE (*dem-zu-ré*), adj. Excessif, hors de mesure, *Smisurato, eccessivo, fuor di misura, strabocchévole*.

DÉMESURÉMENT (*dem-zu-re-man*), adv. D'une manière démesurée, excessivement, *Smisuratamente, eccessivamente, strabocchevolmente, sregolatamente, ec.* V. Excessivement.

DÉMETTRE (*de-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Disloquer, ôter un os de sa place, *Dislogare*. §. Déposer, destituer. V. ces verbes. §. v. pr. Se démettre, se défaire d'une charge, d'un emploi, *Deporre, disfarsi, rinunziare*. §. *T. de chir.* Se disloquer, *Slogarsi*.

DÉMEUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMEUBLEMENT (*de-meubl-man*), s. m. L'action de démeubler, *Sgombero, sgombro, sgomberamento, sgombramento, lo sgombrare* m.

DÉMEUBLER (*de-meu-blé*), v. a. Dégarnir de meubles, *Sgomberare, sparare, tórre i móbili*. Quelque part on dit aussi, *Smobigliare*.

DEMEURANT, TE (*d-meu-ran, rant*), adj. Qui est logé en tel ou tel endroit, *Abitante, che ábita, che sta di casa in tale o tal luogo*. §. s. m. Le reste, *Il rimanente, il restante* m. §. adv. Au demeurant, au reste, au surplus, *Del resto, del rimanente, d'altronde*.

Au demeurant, au surplus, au reste, du reste (syn.). Ces différentes manières de parler servent de transition pour passer d'une manière marquée à quelque trait remarquable, qui forme ou amène la conclusion ou la fin d'un discours. *Au demeurant*, comme conjonction, désigne le résultat, la conclusion, la fin, quelque chose de définitif, ce sur quoi l'esprit, le discours s'arrêtent, se reposent, demeurent : comme liaison des choses, il indique ce que l'objet est en soi, dans le fond, à demeure, en somme, d'après, avec, ou malgré ce qu'on en a dit. *Au surplus* suppose une série, une gradation, une cumulation de choses au-dessus desquelles on en ajoute quelqu'autre en outre, par réflexion, par complément, par surcroît. *Au reste* désigne d'une manière vague, ou sans idée accessoire, ce qui reste à dire, un point, une observation qu'il importe d'ajouter ou de rappeler. *Du reste* diffère d'*au reste*, en ce que ce qu'il annonce n'est pas du même genre que ce qui précède, et qu'il n'y a pas une relation essentielle ; au lieu qu'on se sert d'*au reste*, quand, après avoir exposé un fait, et traité une matière, on ajoute quelque chose dans le même genre, qui a du rapport à ce qu'on a déjà dit.

DEMEURE (*d-meur*), s. f. Habitation, domicile, lieu où l'on habite, *Domicilio* m., *abitazione, stanza, casa* f., *soggiorno, ostello, nido* m., *moranza* f. §. Le temps pendant lequel on habite en un lieu, *Soggiorno* m., *dimora, dimoranza* f., *dimoramento* m. §. Demeure, signifie aussi, état de consistance, dans cette phrase : cela n'est pas à demeure, cela n'est pas fait à demeure, pour dire, cela ne doit pas demeurer en l'état où cela est, *Amovíbile, che non è per restare, per durare*. §. *T. de pal.* Demeure, retardement du temps qui court au-delà du terme où l'on doit payer, ou faire quelque chose, *Ritardo, tempo che decorre al di là del termine* m. Ainsi l'on dit, qu'un homme est en demeure avec ses créanciers, lorsqu'il ne les satisfait pas au temps qu'il a promis, *Il debitore è in mora co' suoi creditori*. On dit, dans le même sens, qu'un homme est en demeure envers son ami, ou envers quelqu'autre, quand il ne satisfait pas à ce qu'il leur doit, qu'il ne rend pas les bienfaits, les plaisirs qu'il en a reçus, *Essere in ritardo, esser indietro, differire oltre il convenévole, non corrispondere*. §. *T. de pal.* Mettre quelqu'un en demeure, *Notificare ad uno l' intimazione di adempiere all' oggetto del suo impegno, affinchè possa constare in giudicio del ritardo per parte di chi è obbligato all' adempimento*.

DEMEURER (*d-meu-ré*), v. n. Faire sa demeure, *Abitare, dimorare, alloggiare, stare di casa*. §. Demeurer, rester, *Restare, rimanere, avanzare, sopravanzare*. §. On dit, demeurer en arrière, demeurer en reste, pour dire, rester débiteur, *Restar indietro, rimaner debitore*. §. On dit, il est demeuré deux mille hommes sur la place, pour dire, qu'il y a eu deux mille hommes de tués, *Son rimasti due mila uomini sul campo*. §. Demeurer interdit, confus, les bras croisés, etc., *Rimanersi mútolo, confuso, colle mani in mano, ec.* §. Demeurer, signifie aussi tarder, *Dimorar lungamente, tardare; star gran tempo a fare, a dire, ec.* Il demeure long-temps à venir : sa plaie a demeuré long-temps à guérir, à se fermer. §. Il signifie aussi, s'arrêter. Demeurez-là jusqu'à mon retour, *Fermatevi, aspettate là fino al mio ritorno*. §. Demeurer, persister. Demeurer dans son opinion, *Persistere, restare nella propria opinione*. §. Demeurer court dans une harangue, dans un sermon, etc., c'est manquer tellement de mémoire, qu'on ne saurait plus continuer la harangue, le sermon, etc., qu'on avait appris par cœur, *Impuntare; venir meno, o mancare la memoria in un recitamento*. §. Demeurer sur la bonne bouche, rester sur ce qui plaît, *Restare col dolce in bocca*. §. Demeurer sur son appétit, se retenir de manger lorsqu'on a encore appétit, *Lasciar di mangiare, quando si ha ancora appetito*. Fig., cela signifie, quitter avec regret quelque chose qui fait plaisir, *Lasciar con rammarico, di mal animo qualche cosa che ci sia cara*. §. Demeurer en beau chemin, s'arrêter lorsque la chose est plus agréable ou plus favorable, *Arrestarsi sul bello, nel bello, nel buono, nel forte di qualche cosa*. §. Demeurons-en-là, n'en parlons pas davantage, *Non se ne parli più*. §. En demeurer là, ne pas pousser une affaire, une chose, n'en voir pas la fin, *Non proseguire un affare, non vederne la fine*. §. J'ai avalé un noyau, il m'est demeuré sur le cœur, sur l'estomac, *Ho inghiottito un nocciuolo, e mi dà pena al cuore, allo stomaco*. On dit aussi fig., d'une personne qui conserve du ressentiment, cette affaire lui est demeurée sur le cœur, *Legarsela al dito*. §. fig. Demeurer, être permanent, *Durare, restare, persistere, continuar in un certo stato*.

Demeurer prend *avoir*, pour exprimer que le sujet n'est plus au lieu, dans l'état dont il est question : *Il a demeuré six mois en Italie*. Il prend *être*, pour marquer que le sujet n'a pas changé de lieu, d'état : *Deux cents hommes sont restés sur la place*.

Demeurer, loger (syn.). Ces deux mots sont

synonymes dans le sens où ils signifient la résidence ; mais *demeurer* se dit par rapport au lieu où l'on habite, et *loger* par rapport à l'édifice où l'on se retire. On *demeure* dans telle ville, en province, à la ville, à la campagne; on *loge* dans tel hôtel, dans telle maison.

Demeurer, rester (syn.). L'idée commune à ces deux mots est celle de ne pas s'en aller; et leur différence consiste en ce que *demeurer* ne présente que cette idée simple et générale, de ne pas quitter le lieu où l'on est, et que *rester* a de plus l'idée accessoire de laisser aller les autres. Il parait aussi que le second de ces mots convient mieux dans les occasions où il y a une nécessité indispensable de ne pas bouger de l'endroit, et que le premier figure bien où il y a pleine liberté. Ainsi l'on dit, que la sentinelle *reste* à son poste, et qu'un gourmand *demeure* long-temps à table.

DEMI, IE (*d-mi*, *d-mi*), adj. singulier. Qui contient une des portions d'un tout divisé en deux parties égales. En ce sens, lorsqu'il se met après le substantif, il se construit en genre avec le substantif, et il est ordinairement précédé par un nom de nombre avec la particule et: Un pied et demi; une heure et demie. *Mezzo*. Mais lorsque demi précède le substantif, alors il est toujours invariable: Un demi-pied, une demi-aune, etc. *Mezzo, mezza*. §. On dit, midi et demi, minuit et demi, pour dire, une demi-heure après midi, après minuit, *Mezz'ora dopo mezzo giorno*, *dopo mezza notte*. §. On dit, entendre à demi-mot, pour dire, entendre ce qu'une personne veut dire, quoiqu'elle ne s'explique pas entièrement, *Capire a mezza voce*. §. Demi, entre quelquefois de telle sorte dans la composition d'un mot, que le substantif auquel on le joint, n'en peut être détaché. Ainsi, dans ces mots substantifs, demi-ceint, demi-setier, ceint et setier ne peuvent être détachés, pour faire un sens qui se rapporte à celui qu'ils ont étant joints, *Mezzo circiuto*, *mezzetta*, *ec.* §. Demi, se met quelquefois à la suite de certains mots qui dénotent quelque mauvaise qualité, et alors il sert à enchérir sur cette qualité; mais en ce sens il n'est d'usage que dans quelques manières de parler proverbiales. *Mezzo*. §. Demi, se met aussi devant plusieurs substantifs qui dénotent quelque qualité, et alors il signifie, qui participe à cette qualité. Ainsi l'antiquité a appelé demi-dieux, ceux qu'elle croyait participer de la nature divine, comme les Faunes, les Nymphes, etc., *Semidei*. §. Demi, se met aussi devant plusieurs adjectifs, et signifie presque. Il est demi-cuit, il est demi-fou, demi-mort, *Mezzo cotto*, *mezzo pazzo*, *mezzo morto*. ou bien, *semicrudo*, *semivivo*, *ecc.* §. Demie, fém., s'emploie quelquefois absolument comme substantif, pour signifier demi-heure; et alors il reçoit un pluriel. La demie sonne; cette horloge sonne les heures et les demies. *La mezz'ora*. *le mezze ore*. §. adv. A demi, à moitié, *Per metà*, *a metà*, *a mezzo*.

DEMI-AUTOUR (*d-mi-o-tùr*), s. m. *T. de fauc.* Autour de grosseur moyenne, *Astore di mezzana grossezza* m.

DEMI-BOSSE (*d-mì-boss*), s. f. Bas-relief qui a quelques parties saillantes, *Bassorilievo con alcune parti di alto rilievo* m.

DEMI-CANON (*d-mi-ca-non*), s. m. Canon long de dix pieds, *Cannone lungo dieci piedi* m.

DEMI-CASE (*d-mi-caz*), s. f. *T. de trictrac.* Flèche où il n'y a qu'une dame, *Scacco di tavola reale dove sia impostata una sola dama* m.

DEMI-CEINTIER (*d-mi-sèn-tié*), s. m. Chaînetier, *Operajo che fa catenuzze, fermagli, ec.* m.

DEMI-CERCLE (*d-mi-sercl*), s. m. La moitié du cercle. C'est aussi un instrument de mathématique qui a la forme d'un demi-cercle, divisé par degrés, autrement appelé rapporteur. *Mezzo cerchio*, *semicerchio*, *semicircolo* m.

DEMI-CIRCULAIRE (*d-mi-si-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui a la forme d'un demi-cercle, *Semicircolare*.

DEMI-COLONNE (*d-mi-co-lo-n*), s. f. Colonne engagée dans le mur jusqu'à la moitié, *Colonna di cui sporga dal muro soltanto la metà del diametro* f.

DEMI-CYLINDRIQUE (*d-mi-si-lèn-drich*), adj. des d. g. Cylindrique d'un seul côté, *A cilindro da una parte*, *e piatto dall' altra*.

DEMI-CLEF (*d-mi-clé*), s. f. *T. de mar.* C'est un nœud que l'on fait d'une corde sur une autre corde, ou sur quelqu'autre chose, *Volta semplice* f.

DÉMIELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMIELLER (*de-miè-lé*), v. a. Oter le miel de la cire, *Smelare*, *cavar il mele dalle cellette dove le api lo depongono*.

DEMI-ÉPINEUX, EUSE (*d-mì-e-pi-neù*, *neùz*), Qui n'a des épines que par places, *Che ha poche spine qua e là*.

DEMI-FLEURON, s. m. V. Fleuron.

DEMI-FUTAIE (*d-mi-fu-tè*), s. f. Forêt de 40 à 60 ans, *Foresta di 40 a 60 anni* f.

DEMI-GORGE (*d-mi-gor-j*), s. f. Prolongement de la courtine, *Prolungamento della cortina* m.

DEMI-LAINE (*d-mì-lè-n*), s. f. Fer demi-méplat en bandes, *Ferro alquanto stiacciato in lamine* m.

DEMI-LUNE (*d-mì-lu-n*), s. f. *T. de fortification.* Ouvrage fait en triangle, dans les dehors d'une place de guerre, au-devant de la courtine de la place, et servant à couvrir la contrescarpe et le fossé, *Mezzaluna* f.

DEMI-MÉTAL (*d-mi-me-tal*), s. m. Substance minérale qui a plusieurs des propriétés des vrais métaux, sans pourtant avoir leur fixité, ni leur ductilité, comme l'antimoine, le bismuth, le zinc, l'arsenic, le cobalt, etc., *Mezzo metallo* m.

DEMI-MORT, TE (*d-mì-mor*, *mort*), adj. A moitié mort, ou presque mort, *Semivivo*.

DEMI-NERVEUX, EUSE (*d-mi-ner-veù*, *veùz*), adj. et s. *T. d'anat.* Adjoint à un muscle d'une jambe, *Seminervoso*.

DEMI-ORBICULAIRE, ou DEMI-OVALAIRE, adj. et s. Il se dit de chacune des deux portions du muscle orbiculaire des lèvres, *Una delle due parti del muscolo orbiculare delle labbra*.

DEMI-PAUME (*d-mì-pó-m*), s. f. Raquette légère, *Racchetta leggiera* f.

DEMI-QUEUE (*d-mì-cheù*), s. f. Tonneau de 240 à 260 pintes, *Botte di 240 a 260 boccali* f.

DEMI-REVÊTEMENT (*d-mi-r-vèt-man*), s. m. *T. d'art mil.* Revêtement de maçonnerie que l'on fait pour soutenir les terres du rempart d'une place, seulement jusqu'au niveau de la campagne, *Rivestimento* m., *incamiciatura* f.

DEMI-ROND (*d-mi-ron*), s. m. *T. de tann.* Couteau en demi-cercle pour décrotter les cuirs, *Coltello semicircolare de' conciatori* m.

DÉMIS, SE (*de-mì*, *miz*), part. V. son verbe Démettre.

DEMI-SAISON (*d-mì-sè-zon*), s. f. Il se dit du printemps et de l'automne, *Mezza stagione* f., *primavera* f., *autunno* m.

DEMI-SETIER (*d-mì-stié*), s. m. Petite mesure de liqueur, qui contient le quart d'une pinte; la quantité de liqueur contenue dans le demi-setier. *Mezzettino* m., *mezza foglietta* f. On dit encore, un demi-setier d'olives, parce qu'on les vend à cette mesure.

DÉMISSION (*de-mi-si-on*), s. f. Acte par lequel on se démet d'une charge, d'un gouvernement, d'une dignité, *Dimessione*, *demissione*, *rinunzia* f.: *dicesi degli offizj*, *cariche*, *o commissioni*, *quando chi ne è provvisto*, *vi rinunzia presso colui che ha l'autorità di conferirli*, *affinchè da lui vi si provvegga altrimenti*. *Tale dimissione si chiama* démission pure et simple: *quando poi una dimissione vien fatta a favore di un altro*, *allora dicesi* résignation, *Rinunzia* f. §. Démission de biens, *Dimissione di beni* f.: *dimissione per cui un uomo*, *spinto dall'affetto del sangue*, *coll'idea d'imitare l'ordine naturale delle successioni*, *e prevenendo la circostanza della sua morte*, *si spoglia*, *lui vivente*, *della totalità de'suoi beni*, *per renderne padroni anticipatamente gli eredi presuntivi*, *e costituirli per tal mezzo possessori attuali e proprietarj dei beni d' una successione futura*, *di cui non aveano che la speranza*.

DÉMISSIONNAIRE (*de-mi-sio-nèr*), s. et adj. des d. g. Celui, celle en faveur de qui on fait une démission, *Quello*, *quella a cui viene fatta una rinunzia*. §. Celui, celle qui a donné sa démission, *Chi ha fatta la sua rinunzia*.

DÉMISSOIRE (*de-mi-soar*), s. m. V. Dimissoire.

DEMI-TEINTE (*d-mi-tènt*), s. f. Couleur entre la lumière et l'ombre, teinte servant de passage d'un ton à un autre, *Mezza tinta* f.

DÉMITTE (*de-mit*), s. f. *T. de comm.* Espèce d'étoffe de coton du Levant, *Dimito* m.

DEMI-VENT (*d-mi-van*), s. m. *T. de jardin.* Arbre fruitier de 4 ou 5 pieds de hauteur, *Albero fruttifero di 4 o 5 piedi di altezza* m.

DÉMOCRATE (*de-mo-crat*), s. m. Partisan de la démocratie. On appelle ainsi aujourd'hui, par opposition à aristocrate, celui qui est dévoué à la cause de la révolution. *Democrático*, *partigiano della democrazia* m.

DÉMOCRATIE (*de-mo-cra-zí*), s. f. Gouvernement populaire, subdivision de la tyrannie entre plusieurs citoyens, *Democrazía* f., *governo popolare* m. §. Il se dit aujourd'hui dans le sens d'opposition à la royauté, d'attachement à la révolution, à la cause populaire, *Democrazia* f., *attaccamento al governo popolare* m.

DÉMOCRATIQUE (*de-mo-cra-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la démocratie, *Democrático*, *di democrazía*.

DÉMOCRATIQUEMENT (*de-mo-cra-tich-man*), adv. D'une manière démocratique, *Democraticamente*, *a popolo*.

DEMOISELLE (*d-moa-zèl*), s. f. Terme devenu commun à toutes les filles d'honnête famille, et par lequel on les distingue des femmes mariées, *Damigella* f. §. Fille née de parents nobles, *Damigella* f. Elle est bien demoiselle, elle est demoiselle. §. On appelle demoiselles, les poules de Numidie, *Galline di Faraone* f. pl. §. On appelle aussi de ce nom certains insectes volants, qui ont le corps fort long, les yeux fort gros, et quatre ailes, *Cavalletta*, *locusta* f. §. C'est aussi une pièce de bois ronde, haute de trois ou quatre pieds, ferrée par un bout, dont les paveurs se servent pour enfoncer les pavés, et qu'on appelle autrement hie, *Mazzeranga* f. §. Utensile qu'on met dans le lit pour échauffer les pieds, *Arnese che si mette nel letto per scaldare i piedi* m. §. *T. de monn.* Verge de fer qui retient le charbon, *Verga di ferro per trattenere il carbone* f. §. *T. d'épinglier.* Brosse avec laquelle on étend le vermillon sur les marques pour imprimer le nom de la fabrique, *Spazzola* f.

DÉMOLI, IE, part. V. son verbe.

DÉMOLIR (*de-mo-lir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Détruire, abattre, ruiner. Il ne se dit que des bâtiments. *Ruinare*, *abbattere*, *disfare*, *diroccare*, *distruggere*, *rovesciare*, *smurare*, *gittar per terra*, *demolire*, *spianare*.

Démolir, raser, démanteler, détruire (syn.). On *démolit* par économie, pour tirer parti des matériaux et de l'emplacement, ou pour réédifier; on *rase* par punition, afin de laisser subsister un monument de la vindicte publique; on *démantèle* par précaution, pour mettre une place hors de défense; on *détruit* dans toutes sortes de vues et par toutes sortes de moyens pour ne pas laisser subsister.

DÉMOLITION (*de-mo-li-si-on*), s. f. L'action de démolir, *Demolizione* f., *abbattimento* m., *rovina* f. §. Les matériaux qui restent de ce qu'on démolit, *Calcinaccio* m., *rottami di pietra*, *rimasugli di fabbriche rovinate* m. pl.

DÉMON (*de-mon*), s. m. Diable, malin esprit, *Demònio*, *diávolo* m. §. On dit fig., d'une personne qui ne fait que tourmenter les autres, que c'est un démon, *Un demonio*, *un diavolo incarnato* m. §. On dit fam., faire le démon, pour dire, tempêter, faire du bruit, donner de la peine, *Far il diavolo*, *imperversare*, *infuriare*, *tempestare*, *stiamazzare*. §. Quelquefois il se prend dans le sens des anciens, pour génie, esprit, soit bon, soit mauvais, *Demónio*, *génio* m.

DÉMONARCHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMONARCHISER (*de-mo-nar-sci-zé*), v. a. Changer, faire changer le gouvernement monarchique, en faire perdre le goût à un peuple, *Cangiar la forma del governo monarchico*, *disaffezionare un popolo dalla monarchia*.

DÉMONÉTISATION (*de-mo-ne-ti-za-si-on*), s. f. Acte qui ôte à un papier, à une espèce la valeur de monnaie, *Il togliere ad una carta o ad una moneta il valore attribuitole dalla legge* m.

DÉMONÉTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMONÉTISER (*de-mo-ne-ti-zé*), v. a. Ôter à un papier, à une espèce la valeur de monnaie, *Togliere la qualità di moneta.*

DÉMONIAQUE (*de-mo-ni-ac*), adj. et s. des d. g. Qui est possédé du malin esprit, *Demoníaco, indemoniato, spiritato, ossesso.* §. Fig. il se dit d'une personne qui est colère, emportée, passionnée, *Demoniaco, indiavolato, infuriato, spiritato, furioso, bestiale, imperversante, che è fuor di sè.*

DÉMONOGRAPHE (*de-mo-no-graf*), s. m. Auteur qui a écrit sur les démons, *Demonógrafo* m.

DÉMONOGRAPHIE (*de-mo-no-gra-fi*), s. f. Traité sur les démons, *Demonografía* f.

DÉMONOLÂTRIE (*de-mo-no-la-tri*), s. f. Culte du démon, *Demonolatría* f.

DÉMONOMANIE (*de-mo-no-ma-ni*), s. f. Traité de la nature des démons, *Demonomanía* f. §. Sorcellerie, magie. V. ces mots.

DÉMONSTRABLE (*de-mons-trabl*), adj. des d. g. Inusité. V. Démontrable.

DÉMONSTRATEUR (*de-mons-tra-teur*), s. m. Celui qui démontre, qui donne des leçons, *Dimostratore, lettore* m.

DÉMONSTRATIF, IVE (*de-mons-tra-tif, tiv*), adj. Qui démontre. Il ne se dit qu'en parlant des preuves par lesquelles on démontre quelque chose. *Dimostrativo, dimostrante, atto a dimostrare.* §. Il se dit aussi de celui des trois genres d'éloquence, qui a pour objet la louange et le blâme, *Dimostrativo.* §. On dit aussi subst.: cela est bon dans le démonstratif, *Ciò è buono nel genere dimostrativo.* §. *T. de grammaire.* Pronom démonstratif, pronom qui sert à indiquer quelque chose, comme celui-là, celle-ci, *Pronome dimostrativo.*

DÉMONSTRATION (*de-mons-tra-si-on*), s. f. Preuve évidente et convaincante, *Dimostrazione* f. §. Marque, témoignage, *Attestato* m., *testimonianza, espressione, dimostrazione, prova* f., *indicazione di cui si fa uso per viemmeglio far conoscere la persona o la clausula che si vuol descrivere in un atto, ec. f., come: la mia casa, o podere, situato nel territorio di... La falsa indicazione non rende difettivo il legato, purchè la cosa legata sia esistente, e possa rimettersi al legatario, e che la volontà del testatore sia provata altronde.* §. On appelle aussi démonstrations, les leçons de quelques professeurs: Faire des démonstrations d'anatomie, de botanique, *Dimostrazione* f. §. *T. d'art milit.* Faire des démonstrations à l'ennemi, c'est avoir l'air de se disposer à l'attaquer, *Dimostrazione* f.

Démonstrations d'amitié, témoignages d'amitié (syn.). Les *démonstrations* sont extérieures; elles consistent dans les airs du visage, dans les manières agréables, dans des caresses et des paroles douces et flatteuses, dans un accueil obligeant. Les *témoignages* sont plus intérieurs, ils vont au solide, ils consistent dans de bons offices, dans des services essentiels. Un faux ami, un traître, peut donner des *démonstrations* d'amitié; il n'y a qu'un véritable ami qui puisse donner des *témoignages* d'amitié.

DÉMONSTRATIVEMENT (*de-mons-tra-tiv-man*), adv. D'une manière démonstrative et convaincante, *Dimostrativamente, con dimostrazione, in modo dimostrativo e convincente.*

DÉMONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMONTER (*de-mon-té*), v. a. Ôter à quelqu'un sa monture, *Tôrre la cavalcatura.* §. On dit, qu'un cheval a démonté son homme, pour dire, qu'il l'a jeté par terre, *Scavalcare, scavallare, far cadere da cavallo.* §. Démonter, en parlant de meubles, de machines, et d'ouvrages de main, c'est désassembler les différentes parties qui les composent, *Disfare.* §. Démonter un canon, c'est l'ôter de dessus son affût, *Smontare un cannone.* Il signifie aussi, le mettre à coups de canon hors d'état de servir, *Imboccare.* §. *T. de mar.* Démonter un gouvernail, c'est l'ôter de l'arrière du vaisseau où il était attaché ou suspendu, *Issare fuori il timone.* §. Démonter, fig., mettre en désordre, déconcerter, mettre hors d'état d'agir, de répondre, *Confondere, sconcertare, perturbare.* §. fig. Il se démonte le visage, ou il démonte son visage comme il lui plaît, veut dire, il paraît joyeux, triste, plein d'espérance ou de crainte, selon qu'il convient à ses intérêts, *Acconcia, accomoda il volto alla gioja, alla tristezza, ec., a sua voglia, come gli torna a conto.*

DÉMONTRABLE (*de-mon-trabl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut être démontré, *Dimostràbile, che si può dimostrare.*

DÉMONTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMONTRER (*de-mon-tré*), v. a. Prouver d'une manière évidente et convaincante par les conséquences nécessaires d'un principe évident et incontestable, témoigner par des marques extérieures, *Dimostrare, provare all'evidenza.* §. Faire voir aux yeux la chose dont on parle, comme les parties du corps humain, etc., *Dimostrare, far una dimostrazione anatomica, ecc.*

Démontrer, prouver (syn.). *Démontrer* c'est prouver par la voie du raisonnement; *prouver,* c'est établir la vérité d'une chose par une preuve de fait, par un témoignage incontestable.

DÉMORALISATION (*de-mo-ra-li-za-si-on*), s. f. Action de démoraliser, état de ce qui est démoralisé, *Il rendere immorale* m., *demoralizzazione* f.

DÉMORALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMORALISER (*de-mo-ra-li-zé*), v. a. Rendre immoral, *Demoralizzare, rendere immorale, senza morale.*

DÉMORDRE (*de-mordr*), v. n. (Il se conjugue sur Mordre). Quitter prise après avoir mordu, et il se dit particulièrement des chiens, des loups, *Lasciare ciò che si era preso co' denti.* §. fig. et fam. Se départir de quelque entreprise, de quelque dessein, abandonner une opinion, un avis, qu'on soutenait avec chaleur, *Cèdere, cambiarsi d' opinione, ritirarsi, desistere, cessare.*

DÉMOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMOULER (*de-mù-lé*), v. a. *T. de mét.* Ôter les moules, *Levare, tògliere la stampa, la forma.*

DÉMOUVOIR (*de-mù-voar*), v. a. *T. de palais.* Faire que quelqu'un se désiste, se départe de quelque prétention. Il n'est usité qu'à l'infinitif. *Smuóvere, distornare, frastornare, rimuóvere, dissuadere, svolgere, disviare.*

DÉMU, UE, part. V. son verbe Démouvoir.

DÉMUNI, IE, part. V. son verbe.

DÉMUNIR (*de-mu-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Ôter les munitions d'une place, *Levare le provvigioni, le difese d'una piazza.* §. v. pr. Se démunir, perdre ce qu'on a par négligence, *Non custodire, sprovvedersi per negligenza.* Se priver en donnant, *Spogliarsi.*

DÉMURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉMURER (*de-mu-ré*), v. a. Ouvrir une porte ou une fenêtre qui était murée, ôter la maçonnerie qui les bouchait, *Smurare una porta o una finestra, aprirla.*

DÉNAIRE (*de-nèr*), adj. des d. g. Qui a rapport au nombre dix, *Decennario, di dieci.*

DÉNANTI, IE, part. V. son verbe.

DÉNANTIR (SE) (*de-nan-tir*), v. pr. (Il se conjugue sur Finir). *T. de prat.* Abandonner ses assurances, ses nantissements, se dépouiller de ce qu'on a, *Spogliarsi, abbandonar le proprie cautele.*

DÉNATIONALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNATIONALISER (*de-na-si-o-na-li-zé*), v. a. Faire perdre le caractère national, *Far perdere il carattere nazionale.*

DÉNATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNATTER (*de-na-té*), v. a. Détortiller ce qui était tortillé en natte, *Strecciare, disfare le trecce.*

DÉNATURALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNATURALISER (*de-na-tu-ra-li-zé*), v. a. Priver du droit de naturalisation, *Privare del privilegio di naturalità.*

DÉNATURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et signifie, qui manque d'affection et de tendresse, *Inumano, disumano, crudele, barbaro, fiero, spietato.* §. En parlant des choses, ce qui est contraire aux sentiments que la nature inspire. Action barbare et dénaturée, *Atto barbaro e inumano.*

DÉNATURER (*de-na-tu-ré*), v. a. Changer la nature d'une chose, *Snaturare.* §. Dénaturer son bien, c'est vendre ses propres biens pour faire des acquêts dont on ait la libre disposition, *Far vendita, o permuta de' proprj beni.* §. v. pr. Se dénaturer, perdre ses bonnes qualités, *Snaturarsi.*

DENCHÉ, ÉE (*dan-scé*), adj. *T. de blas.* Qui a de petites dents, *Che ha dei piccoli denti, dentellato.*

DENDRITE (*dèn-drit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Pierre sur laquelle on trouve des accidents qui représentent des buissons, des arbrisseaux formés naturellement, *Dendrite* f., *alberino* m.

DENDROÏTES (*dèn-dro-it*), s. f. pl. Fossile ramifiés, *Dendriti* f. pl., *dendroiti, dendromorfi, minerali figurati a foggia di piante* m. pl.

DENDROLITHES (*dèn-dro-lit*), s. f. pl. Nom donné à des parties de végétaux en arbres et pétrifiés, *Dendroliti* m. pl., *petrificazioni o incrostazioni di piante* f. pl.

DENDROLOGIE (*dèn-dro-lo-ji*), s. f. Description des plantes, *Dendrología* f.

DENDROMÈTRE (*dèn-dro-metr*), s. m. Instrument pour mesurer la quantité de bois d'un arbre, *Dendrómetro, strumento per misurare la quantità di legno che contiene un albero* m.

DENDROPHORES (*dèn-dro-for*), s. m. pl. Ceux qui dans certaines cérémonies payennes marchaient en portant des arbres, *Dendròfori, coloro che portavano degli alberi in certe cerimonie pagane* m. pl.

DÉNÉGATEUR (*de-ne-ga-teur*), s. m. Celui qui nie, *Colui che nega* m.

DÉNÉGATION (*de-ne-ga-si-on*), s. f. Action par laquelle on dénie quelque chose en justice, *Negazione, negativa* f., *negamento* m., *disdetta, azione di negare il fatto esposto da una parte avversaria* f.

DÉNÉRAL (*de-ne-ral*), s. m. Plaque ronde qui sert de modèle aux monnayeurs, pour faire les espèces de la grandeur et du poids qu'il faut, *Modello per le monete* m.

DÉNI (*de-ni*), s. m. Refus d'une chose due, *Negazione* f. §. Déni de justice, *Rifiuto che fa un giudice di decidere la contesa che le parti recano innanzi a lui, ovvero di aderire ad una giusta domanda fatta da una di esse* m.

DÉNIAISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est quelquefois subst., pour signifier un homme adroit et rusé, *Accorto, scaltro, astuto, furbo, malizioso.*

DÉNIAISEMENT (*de-nièz-man*), s. m. Action par laquelle on trompe, on surprend les niais, *Burla* f., *inganno* m.

DÉNIAISER (*de-niè-zé*), v. a. Rendre quelqu'un moins niais, moins simple, plus fin, plus rusé qu'il n'était, *Scaltrire, far astuto e sagace, pulire, dirozzare.* §. Déniaiser quelqu'un, c'est le tromper. Il se dit en parlant d'un homme de la simplicité duquel on abuse. *Beffare, ingannare, burlare.* Dans l'un et dans l'autre sens il est familier. §. v. pr. Se déniaiser, devenir moins simple, plus fin, *Perdere la propria semplicità, allontanarsi dalla nativa semplicità di costumi e di maniere, dirozzarsi; farsi astuto, sagace.*

DÉNIAISEUR (*de-niè-zeur*), s. m. Homme fin et adroit qui déniaise les autres. Il est peu usité. *Scaltrito, astuto, ingannatore* m.

DÉNICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNICHER (*de-ni-scé*), v. a. Ôter du nid, *Snidare, snidiare, cavar del nido.* §. fig. Faire sortir quelqu'un par force de quelque poste, de quelque endroit, *Cacciare.* En ce sens il ne se dit guère qu'en parlant d'une bande de voleurs, d'une troupe d'ennemis. §. On dit, dénicher une statue, un saint, pour dire, l'ôter de sa niche; et en ce sens il ne vient pas de nid, mais de niche: *Tôrre dalla nicchia.* §. Il est aussi neutre, et signifie, s'évader, se retirer avec précipitation de quelque lieu, *Fuggire, ec.*

DÉNICHEUR (*de-ni-sceur*), s. m. Celui qui déniche les petits oiseaux, *Colui che snida gli uccelli* m. §. Fig. et fam. on appelle, dénicheur de fauvettes, un homme fort ardent et fort appliqué à rechercher et à découvrir tout ce qui peut contribuer à son plaisir, et fort adroit à en profiter, *Uom accorto e sollécito a procacciarsi piaceri, divertimenti, sollazzi.* §. Dénicheur de merles, chevalier d'industrie qui vit aux dépens de ceux qu'il trompe, *Cavalier d'indústria* m.

DÉNIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNIER (*de-ni-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Nier; et il n'est guere d'usage qu'en ces phrases: Dénier un fait, dénier un cri-

me, etc. *Negare, denegare, disnegare.* §. Refuser quelque chose que la bienséance, l'honnêteté, l'équité et la justice ne veulent pas qu'on refuse. *Inescare, rifiutare, negare, dir di no, di negare.*

DENIER (*de-nié*), s. m. Ancienne monnaie de cuivre, valant la douzième partie d'un sou, et qui est aussi monnaie de compte. *Denaro, denajo* m. §. Denier, se dit aussi de toute somme d'or ou d'argent. *Danari contanti* m. pl. §. Denier, se dit aussi de l'inté et d'une somme capitale. *Interesse* m. Mettre, prêter une somme au denier dix, au denier vingt, vingt-cinq, etc., *Imprestare una somma all'interesse di un denaro sopra dieci, sopra venti, venticinque, ec. A tenore delle ultime ordinanze l'interesse legale è fissato a un denaro sopra venti, cioè al cinque per cento.* §. Denier à Dieu. *Moneta che l'acquisitore di una casa dava al venditore, o l'inquilino al padrone della casa, per contrassegno del consenso prestato al contratto di vendita o di locazione da essi fatto verbalmente, sicchè fosse stipulato per iscritto; caparra* f. §. Fort denier, fraction modique qu'on ne peut donner qu'en payant plus. *Frazione minima che non è rappresentata da nessuna moneta reale, e che perciò non può pagarsi se non dando più del dovere.* §. Deniers, au plur., *Somma di danaro in generale, di qualunque siasi specie o moneta* f. Deniers du roi, *Le somme che entravano nella cassa del re o dello stato* f. pl. Deniers dotaux, *Danaro che fa parte o totalità d'una dote* m. Deniers de la communauté, *Il danaro che entra in comunanza* m. Deniers pupillaires ou des mineurs, *Le somme prodotte dalla vendita de beni e dalle esazioni spettanti ai pupilli od ai minori* f. pl. Deniers ameublis, *Modo improprio per esprimere i danari che si sono posti dalla moglie in comunanza in vigore del contratto di matrimonio, a distinzione di quelli che ha stipulati proprj a sè stessa con stipulazione chiara ed espressa.* Deniers oisifs, *Somme di cui i tutori od altri amministratori non hanno fatto alcun impiego* f. pl. Deniers francs, ou francs deniers, *Danari ch'erano esenti d'ogni qualunque diffalco* m. pl. §. Denier, se dit aussi d'une certaine part qu'on a dans une affaire, dans un traité, à proportion de laquelle on partage le gain ou la perte, *Interesse* m., *parte* f. §. *T. de monnaie.* Denier de poids, poids qui pèse vingt-quatre grains, *Danajo, scrupolo, scrópolo* m. §. Denier de fin ou de loi, titre de l'argent, poids qui se divise en douze parties. *Danajo* m. §. On dit prov., vendre quelqu'un à beaux deniers comptants, pour dire, trahir quelqu'un par intérêt. *Tradire qualcheduno per interesse.* §. On dit aussi, je mettrais bien un denier à telle chose, pour dire, que si elle était à vendre on en ferait volontiers l'acquisition, *Farei volentieri l'acquisto di una tale cosa se fosse vendib.* §. On appelle proverbialement, denier de la veuve, ce qu'on donne en le prenant sur son nécessaire, *Risparmiare sulla sua bocca per fare elemósina.*

DÉNIGRÉ, ÉE part. V. son verbe.

DÉNIGREMENT (*de-nigr-man*), s. m. Paroles ou gestes qui tendent à diminuer, à rabaisser le mérite de quelqu'un ou de quelque chose, à les rendre méprisables, *Diffamazione* f., *il diffamare* m.

DÉNIGRER (*de-ni-gré*), v. a. Chercher à diminuer la réputation de quelqu'un, le prix de quelque chose, à les rendre ridicules et méprisables. *Diffamare, denigrare, screditare, macchiare, offendere.*

DÉNIGREUR (*de-ni-greur*), s. m. Celui qui dénigre, qui aime à dénigrer. *Diffamatore* m.

DÉNOMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNOMBREMENT (*de-nonbr-man*), s. m. Compte détaillé soit des personnes, soit des choses. Tous les cinq ans on faisait à Rome le dénombrement des citoyens. Faire le dénombrement de ses possessions. *Censo* m., *enumerazione, numerazione* f. *annoveramento* m., *noverazione* f. §. Il se dit aussi du détail qu'un vassal donne à son seigneur, de tout ce qu'il tient de lui en fief., *Numerazione, descrizione, dichiarazione* f. *che il vassallo era tenuto a fare al feudatario dominante quaranta giorni dopo di avergli prestato fedeltà e omaggio: questa dichiarazione, ossia* dénombrement, *andava sempre unita all'*aveu. V. ce mot.

DÉNOMBRER (*de-non-bré*), v. a. Faire un dénombrement, *Enumerare, annoverare, numerare.*

DÉNOMINATEUR (*de-no-mi-na-teur*), s. m. *T. arith.* C'est, de deux nombres qui expriment une fraction, celui qui se trouve au-dessous, et qui marque en combien de parties l'entier est divisé. *Denominatore* m.

DÉNOMINATIF, IVE (*de-no-mi-na-tif, tiv*), adj. Qui dénomme, *Dénominativo.*

DÉNOMINATION (*de-no-mi-na-si-on*), s. f. L'imposition d'un nom, désignation d'une personne ou d'une chose par un nom qui en marque ordinairement la qualité principale, *Denominazione, appellazione, nominazione* f. §. *T. de math.* Réduire des fractions à une même dénomination, c'est leur donner le même dénominateur, *Ridurre più frazioni allo stesso denominatore.*

DÉNOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNOMMER (*de-no-mé*), v. a. *T. de pratique.* Nommer une personne dans un acte de justice, *Denominare, designare a nome.*

DÉNONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNONCER (*de-non-sé*), v. a. Déclarer, publier, *Dinunziare, denunziare, annunziare, far noto, intimare.* §. Déférer en justice, ou secrètement, *Dinunziare qualcheduno al giudice, manifestare accusando.*

DÉNONCIATEUR, TRICE (*de-non-si-a-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui défère quelqu'un, quelque chose en justice, ou secrètement, *Accusatore, delatore* m., *accusatrice* f.

DÉNONCIATION (*de-non-si-a-si-on*), s. f. Déclaration, publication, *Denunziazione, denunzia, intimazione* f. §. *T. de prat.* Dénonciation de nouvel œuvre, *Denunzia di nuova opera* f., *per la quale qualcheduno si oppone in giudizio alla continuazione di qualche nuova intrapresa che crede essergli di pregiudizio.* On appelle de même l'interdit qui arrête l'ouvrage qu'un voisin a commencé de faire, lorsqu'il est préjudiciable à l'autre voisin, *Inibitoria* f., *decreto che inibisce* m. §. Dénonciation, *L'azione di far conoscere a taluno l'istanza che lo interessa, come l'usufruttuario verso il proprietario d'un fondo sopra cui si commette qualche usurpazione da un terzo, e simili* f. §. Dénonciation, accusation en justice, *Denunziazione, accusa, l'azione di far conoscere ai tribunali un delitto stato commesso ed il suo autore* f.

DÉNOTATION (*de-no-ta-si-on*), s. f. Désignation d'une chose par certains signes, *Denotazione, indicazione* f., *indizio* m., *notificazione* f., *significamento* m.

DÉNOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNOTER (*de-no-té*), v. a. Désigner, marquer, *Dinotare, denotare, significare, far conoscere, notificare, dimostrare, accennare.* §. Indiquer, *Indicare, dar indizio, manifestare, palesare, dar segno.*

DÉNOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉNOUEMENT, ou DÉNOÛMENT (*de-nù-man*), s. m. Solution d'une chose difficile, compliquée, et il se dit fig. de ce qui développe le nœud d'une pièce de théâtre, d'un poëme, d'un roman, etc., *Scioglimento, sviluppo* m. Le dénouement d'une affaire, d'une intrigue, *Fine, termine* m., *conclusione* f.

Dénouement, catastrophe (syn.). Le *dénouement* est la dernière partie de la pièce; la *catastrophe* est le dernier évènement de la fable. Le *dénouement* démêle l'intrigue, la *catastrophe* termine l'action. Le *dénouement*, par des développements successifs, amène la *catastrophe*; la *catastrophe* complète le *dénouement*.

DÉNOUER (*de-nù-é*), v. a. Défaire un nœud, *Disnodare, dinodare, sciorre un nodo.* §. Dénouer un hymen, le rompre, l'empêcher. *Sciógliere un matrimonio già fatto, o impedir che si faccia.* §. Dénouer la langue à quelqu'un, le faire parler, *Sciorre la lingua ad uno, farlo parlare.* §. fig. Dénouer, rendre plus souple, plus agile, *Snodare, sciógliere; rendere più ágile, più snello, più pieghévole.* §. Fig. il signifie aussi, démêler, développer, *Disnodare, dinodare, spiegare, manifestare, sciógliere.* Il se dit principalement en parlant d'une pièce de théâtre, dont le nœud, dont l'intrigue vient à se démêler vers la fin. §. v. pr. Se dénouer, se dit d'un nœud qui vient à se lâcher, à se défaire, *Sciorsi, slacciarsi, disfarsi.* §. fig. Se dénouer, devenir plus souple, *Diventar più ágile*, ec. §. On dit aussi, qu'un enfant se dénoue, pour dire, que les parties de son corps qui étaient nouées, commencent à se dégager, *Snodarsi.* §. Se dénouer, se démêler, se développer, se terminer, en parlant d'une affaire, d'une intrigue, d'une pièce de théâtre, etc., *Sciógliersi, svilupparsi, venire al termine.*

DENRÉE (*dan-ré*), s. f. Tout ce qui se vend pour la nourriture et pour la subsistance des hommes et des bêtes, *Derrata, vittovaglia, grascia, vettovaglia* f., *viveri* m. pl. §. On dit, d'une marchandise qui ne vaut rien, que c'est une mauvaise denrée. *Cattiva roba, cattiva mercanzia* f.

DENSE (*dans*), adj. des d. g. *T. didactique.* Épais, compacte, dont les parties sont serrées. Il est opposé à rare ou dilaté. *Denso, spesso, condensato.*

Dense, épais (syn.). *Dense* est un terme de physique, et il ne s'emploie que dans le langage des sciences; *épais* est un mot de tous les styles. On considère, dans le corps *épais*, la profondeur ou l'espace d'une surface à l'autre du corps compacte; on considère, dans un corps *dense*, la gravité ou la pesanteur de la masse comparée avec le volume.

DENSITÉ (*dan-si-té*), s. f. *T. didact.* Qualité de ce qui est dense, *Densità, spessezza* f., *denso* m.

DENT (*dan*), s. f. Petit os nu, qui tient à la mâchoire de l'animal, et qui lui sert à inciser les aliments et à les mâcher, *Dente* m. On appelle dents de lait, les premières dents des enfants, *I primi denti che spuntano* m. pl. Dents de sagesse, ce sont les quatre dernières molaires, *Denti di sapienza* m. pl. Fausse dent, dent artificielle, *Dente posticcio* m. §. Dent, se dit aussi de plusieurs choses qui ont des pointes, et qui sont faites à peu près en forme de dents: Les dents d'un peigne, d'une scie, d'une herse, etc., *Dente, dentello* m. §. fig. Manger de toutes ses dents, c'est manger vite et beaucoup, *Macinare a due palmenti.* §. fig. Parler entre ses dents, c'est ne pas parler assez haut, ni assez distinctement pour être bien entendu, *Parlar sotto voce, tra i denti, borbottare, sommormorare.* §. Montrer les dents à quelqu'un, c'est lui résister, lui faire tête, *Mostrare i denti, mostrarsi ardito e senza paura.* §. Être sur les dents, c'est être harassé et abattu de lassitude, *Essere consumato, abbattuto, malandato, ridotto a fine, indebolito, logorato, distrutto.* §. Donner un coup de dent à quelqu'un, c'est médire de lui, dire quelque mot qui l'offense, qui l'irrite, *Lacerar la fama di qualcheduno, ferirlo, pungerlo con qualche motto.* §. Avoir la mort entre les dents, être à l'agonie, *Tener l'anima co' denti.* §. Rire du bout des dents, c'est rire par force ou par complaisance sans en avoir envie, *Sorridere, sottoridere, pianamente ridere.* §. Avoir une dent contre quelqu'un, et dans le même sens, avoir une dent de lait contre quelqu'un, c'est avoir de l'animosité, de la rancune, du ressentiment contre lui, *Aver il tarlo con alcuno, aver uno sulle corna.* §. Malgré lui et ses dents, signifie, malgré lui, en dépit de lui et de ses partisans, *A suo malgrado, a suo marcio dispetto.* §. N'avoir pas de quoi mettre sous la dent, *Non aver di che vivere.* §. Parler à quelqu'un des grosses dents, c'est lui parler avec force, avec vivacité, *Parlare ad alcuno risolutamente, senza riguardi.* §. Ne pas desserrer les dents, ne pas dire un mot, *Non profferir motto.* §. Armé jusqu'aux dents, complètement, *Tutto carico d'armi.* §. Savant jusqu'aux dents, se dit d'un pédant, *Un pedante, un saccentone* m. §. Avoir les dents bien longues, être affamé, *Essere affamato, non aver mangiato da gran tempo.* §. On dit de quelqu'un qui ne peut ou ne doit pas avoir de prétentions sur quelque chose, qu'il n'en tâtera, n'en cassera, n'en croquera que d'une dent, *Non ne avrà, non gliene toccherà bricciola.* §. On dit d'une personne qui mange beaucoup, et à qui on présente peu de chose à manger: Il n'y en a pas pour sa dent creuse, *Non ve n'ha per toccargli un dente.* §. Prendre le frein, le mors au dents, se dit, au propre, d'un cheval qui s'emporte, et figur., d'un jeune homme

qui se jette dans le libertinage, comme de celui qui se porte avec ardeur à son devoir, *Prendere il morso a' denti.*

DENTAIRE (*dan-tèr*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que sa racine est comme dentée. On en compte plusieurs espèces, dont quelques-unes sont employées en médecine. *Dentária* f. §. adj. des d. g. *T. de méd.* Dentaire, qui a rapport aux dents, *Dentale.*

DENTALE (*dan-tal*), adj. f. Il se dit de certaines consonnes qu'on ne peut prononcer sans que la langue touche les dents, telles que les lettres D et T., *Dentale.* §. s. f. *T. d'hist natur.* Petit coquillage univalve fait en forme de chalumeau, et qui a la figure d'une dent, *Sorta di conchiglia.* Sorte de poisson fort estimé, *Dentice* m.

DENT-DE-CHIEN (*dan-d-sciên*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que sa racine a quelque ressemblance avec la dent de cet animal. Sa fleur est en lys et assez belle: on la cultive dans les jardins. *Dente canino* m.

DENT-DE-LION, s. f. V. Piss-en-lit.

DENT-DE-LOUP (*dan-d-lù*), s. f. Cheville de fer qui traverse la soupente d'une berline, le treuil du cric qui doit la tendre, *Barra di ferro che attraversa i cignoni della berlina* f., *ordigno di ferro che serve a distenderli* m. §. Petit instrument pour polir le papier, *Piccolo strumento per pulire la carta* m. §. Sorte de feston, *Specie di festone.*

DENT-DE-RAT (*dan-d-rà*), s. f. Ornement sur la lisière du ruban, *Dente di topo* m.

DENTÉ, ÉE, adj. Qui a des dents. Il n'est d'usage qu'en parlant de certaines choses qui ont des pointes, qu'on appelle dents. Ainsi on appelle, roue dentée, une roue comme sont quelques'unes d'une horloge, d'un moulin, etc. *Dentato, che ha denti.* §. *T. de botanique.* Découpé en pointes serrées les unes contre les autres. Il se dit des pétales, des feuilles et des calices des plantes. *Merlato, fatto a merli, tagliato e acuto a foggia di penne, fatto a denti.*

DENTÉE (*dan-té*), s. f. Coup de dent d'un chien au gibier, coup de défense d'un sanglier, *Morso* m., *dentata* f.

DENTELAIRE (*dant-lèr*), s. f. Herbe aux cancers, ou plaubage, plante qui se plait dans les pays chauds, odorante, amère, et qui soulage le mal de dents, *Piombaggine* f

DENTELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est taillé en forme de dents, *Dentato, che ha denti, fatto a denti, tagliato a foggia di denti.* §. *T. de blason.* Il se dit de certaines pièces dont les côtes sont faites en forme de dents, ou de petits triangles, *Dentellato.* §. *T. de botanique.* Dentelé, se dit des pétales, des feuilles et des calices. dont les découpures sont moins égales et plus écartées que celles de ceux qui sont dentés, *Dentato, tagliuzzato. intagliato.* §. s. et adj. m. *T. d'anatomie.* Dénomination appliquée à plusieurs muscles à cause des dentelures que présente un de leurs bords, *Dentellato.*

DENTELÉE, s. f. Tulipe rouge pâle et blanc sale, *Sorta di tulipano.*

DENTELER (*dant-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Faire des entailles en forme de dents, *Tagliar a foggia di denti.*

DENTELET (*dant-lè*), s. m. *T. d'archit.* V. Denticule.

DENTELLE (*dan-tèl*), s. f. Ouvrage à jour, de soie, d'or, etc., et plus particulièrement de fil, ainsi nommé parce que les premières dentelles qu'on fit étaient en forme de dents, *Merletto* m.

DENTELLIER, ÈRE (*dan-tè-lié, lièr*), s. m. et f. Celui, celle qui fabrique ou qui vend de la dentelle, *Chi fa o vende merletti.*

DENTELURE (*dant-lur*), s. f. Ouvrage de sculpture fait en forme de dents, ou dentelé, *Dentello* m.

DENTICULE (*dan-ti-cul*), s. m. Sorte d'ornement d'architecture, consistant en plusieurs petites pièces coupées carrément et également, qu'on place ordinairement à la corniche de l'ordre ionique, *Dentello* m.

DENTICULÉ, ÉE (*dan-ti-cu-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu dont la bordure a des dents faites comme les denticules, *Dentellato.*

DENTIER (*dan-tié*), s. m. Rang de dents. Il est vieux. *Dentatura* f., *ordine di denti* m. §. Rang de fausses dents, *Dentiera* f.

DENTIFORME (*dan-ti-form*), adj. des d. g. Qui ressemble à une dent, *Dentiforme, che somiglia ad un dente.*

DENTIFRICE (*dan-ti-fris*), s. m. Remède propre à frotter et nettoyer les dents, *Medicamento da nettare, ripulire i denti; dentifricio* m.

DENTISTE (*dan-tist*), s. m. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents, *Cavadenti* m.

DENTITION (*dan-ti-si-on*), s. f. *T. de médecine.* La sortie naturelle des dents depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence, *Il mettere i denti, lo spuntare dei denti* m.

DENTURE (*dan-tur*), s. f. Ordre dans lequel les dents sont rangées, nombre de dents d'une roue, *Dentatura* f., *ordine*, o *componimento dei denti* m.

DÉNUDATION (*de-nu-da-si-on*), s. f. Action d'ôter ce qui couvre, les vetements, etc., état de nudité, *L'atto di snudare* m., *nudità* f. §. *T. de chirurgie.* État d'un os qui paraît à découvert, *Scoprimento d' un osso* m.

DÉNUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et signifie dépourvu. V. ce mot.

Dénué, dépourvu (syn.). Le premier de ces termes marque, à la rigueur, une privation entière et absolue; le second n'exprime, à la lettre, qu'un manque ou une disette plus ou moins grande. L'homme *dénué* de biens est dans la misère; l'homme *dépourvu* de biens est dans le besoin. *Dénué* s'applique fort à propos à ce qui est propre, naturel, ordinaire à l'objet; *dépourvu* se rapporte particulièrement à tout ce dont on a besoin, ou dont on a coutume d'être pourvu ou de se pourvoir. Un poème est *dénué* de coloris; un discours est *dénué* de chaleur: un peuple est *dépourvu* de lois; une place est *dépourvue* de munitions.

DÉNUEMENT. ou DÉNÛMENT (*de-nu-man*), s. m. Dépouillement, privation entière des choses nécessaires ou réputées telles, *Privazione* f., *spogliamento* m.

DÉNUER (*de-nu-é*), v. a. Priver, dégarnir des choses nécessaires, *Privare, spogliare, sfornire, denudare.*

DÉPAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPAQUETER (*de-pac-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Défaire, développer un paquet, *Aprire, sciògliere, sviluppare un pacchetto, un piego, un invoglio, un fascetto di minute cose.*

DÉPARAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPARAGER (*de-pa-ra-jé*), v. a. Marier ensemble des gens de condition disproportionnée, *Unire in matrimonio persone di condizione disuguale.*

DÉPAREILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit d'un ouvrage dont on a les volumes, mais d'éditions ou de formats différents, *Scompagnato.*

DÉPAREILLER (*de-pa-rè-glié*). v. a. Ôter l'une de deux ou de plusieurs choses pareilles, *Dispajare, scompagnare, far dispari.*

DÉPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPARER (*de-pa-ré*), v. a. Ôter ce qui pare, *Sparare; levar i paramenti, gli ornamenti, gli addobbi; sguarnire.* §. Rendre moins agréable, nuire à l'effet de la beauté, *Rendere men vistoso, men vago; fare scomparire.*

DÉPARIÉ, ÉE part. V. son verbe.

DÉPARIER (*de-pa-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Ôter l'une des deux choses qui font une paire, *Dispajare, scompagnare.* Déparier des gants, des souliers, etc. On dit aussi, déparier des pigeons, pour dire, ôter d'ensemble des pigeons qui sont appariés.

DÉPARLER (*de-par-lé*). v. n. Cesser de parler. Il ne se dit qu'avec la négative, et dans le style familier. *Non cessare, non mollare, non finir di parlare, di cicalare; parlare senza prender fiato, senza mai riposarsi.*

DÉPART (*de-par*, le *t* final ne se prononce jamais), s. m. Action de partir, *Partenza, partita* f., *il partire* m., *andata, l'andata* f. §. *T. de chimie.* Opération de metallurgie, par laquelle on sépare l'or d'avec l'argent, *Spartimento* m., *separazione dell'oro dall'argento* f.

DÉPARTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPARTAGER (*de-par-ta-jé*), v. a. *T. de palais.* Faire cesser le partage d'opinion entre des juges, en augmentant leur nombre, ou en ayant recours à une autre chambre pour juger le partage, *Tòrre l'uguaglianza, l'ugualità dei pareri, de' voti, delle voci in un giudicato.*

DÉPARTEMENT (*de-part-man*), s. m. Distribution, action de répartir, *Distribuzione* f., *partimento, dipartimento, ripartimento* m. §. Quartiers qu'on distribue à des gens de guerre pour y loger, *Ripartimento, quartiere* m. §. Département des tailles, des gabelles, etc., *Partimento* m., *distribuzione delle gravezze, de' dazj* f. §. Branche d'administration. Avoir le département de la guerre, de la marine, etc., se dit des ministres qui ont soin des affaires de la guerre, ou de la marine, etc., *Avere il maneggio, il governo degli affari della guerra, della marineria, ec.* §. Département, se dit aussi des lieux distribués, *Distretto* m., *ec.* §. *T. de mar.* Département, port ou arsenal de marine, comme Toulon, Rochefort, Brest, etc., où le roi de France tient ses vaisseaux et officiers de marine, *Dipartimento* m. §. Département, division actuelle du territoire de la France sous le rapport administratif. La Constitution de 1791 avait subdivisé les départements en districts; celle de 1795 les a distribués immédiatement en cantons. *Dipartimento* m., *ciascuna sezione principale della Francia* f. *Ogni dipartimento si suddivise prima in distretti, indi in cantoni, ed attualmente in circondarj comunali.* §. Département se prend aussi pour l'assemblée administrative, l'administration centrale de chaque section principale de la France, et du lieu où les membres de cette administration tiennent leurs séances, *Dipartimento* m. (*voce dell' uso*).

DÉPARTEMENTAL, LE, adj. De département, qui y a rapport, *Dipartimentale, che ha rapporto ai dipartimenti della Francia.*

DÉPARTI, IE, part. V. son verbe.

DÉPARTIE (*de-par-tî*), s. f. Vieux mot. V. Départ.

DÉPARTIR (*de-par-tir*), v. a. Distribuer, partager, *Dispartire, distribuire, partire, ripartire.* §. v. pr. Se départir, se désister, abandonner un droit, une opinion, etc., *Rinunziare, cedere, abbandonare, ritirarsi; cessare da una domanda o pretesa, abbandonarla.* §. Se départir de son devoir, c'est s'éloigner, s'écarter de son devoir, manquer à ce qu'on doit, *Mancare al proprio dovere.*

DÉPASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPASSER (*de-pa-sé*), v. a. Retirer ce qui était passé dans un anneau, un œillet, etc., *Cavare, tirare, tórre un nastro o simile da un occhiello dov' era passato.* §. Au jeu de billard, faire dépasser une bille, c'est faire repasser la bille qui avait déjà passé, *Doppiare.* §. Passer outre, passer au-delà, *Oltrepassare, oltrapassare, passar oltre, cacciarsi innanzi.* §. *T. de mar.* Dépasser la tournevire, c'est la changer de côté, *Dipassare il tornavira, o sia il cavo stante.*

DÉPÂTISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPÂTISSER (*de-pâ-ti-sé*), v. a. *T. d'imprim.* Mettre en ordre, distribuer les caractères mêlés, *Ordinare, riordinare la cassa.*

DÉPAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Sans pavé, *Senza selci, smattonato.*

DÉPAVER (*de-pa-vé*), v. a. Arracher, ôter le pavé qui est en œuvre, *Levare le selci, disfare il selciato, smattonare un pavimento.*

DÉPAYSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPAYSER (*de-pè-i-zé*), v. a. Tirer quelqu'un de son pays, et le faire passer dans un autre, *Spatriare, cavare, mandar fuori del suo paese qualcheduno.* §. En matière de dispute, fig., dépayser quelqu'un, c'est le mettre sur quelque sujet où il ne soit pas si profond, sur lequel il ne soit pas préparé, *Far perdere la tramontana, sviare, far uscire de' gangheri.* §. fig Dépayser un homme, c'est lui donner de fausses idées, pour empêcher qu'il ait connaissance, qu'il soit au fait de quelque affaire, *Sviare, vendere lucciole per lanterne.* §. On dit aussi fig., dépayser quelqu'un, pour dire, le tirer d'un lieu où il pourrait avoir quelque avantage, *Trarre alcuno d'un luogo dove potrebbe avere qualche vantaggio.* Il connaît trop bien son billard, il y

gagnera toujours: il faut un peu le dépayser, et le faire poser ailleurs.

DÉPECÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPECEMENT (*de-pes-man*), s. m. Action par laquelle on met en pièces, *Lo sbranare, il tagliare in pezzi* m.

DÉPECER (*dep-sé*), v. a. Mettre en pièces, en morceaux, *Tagliar in pezzi, sbranare, spezzare, sbocconcellare.*

DÉPECEUR (*dep-seur*), s. m. Marchand qui achète les vieux bateaux qui ne servent plus, et qui les dépèce. *Mercante di vecchie navi* m.

DÉPÊCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPÊCHE (*de-pè-se*), s. f. Lettre concernant les affaires publiques. *Dispaccio, spaccio* m., *spedizione, lettera* f. §. Conseil des dépêches. V. Conseil.

DÉPÊCHER (*de-pè-sce*), v. a. Expédier, faire promptement, hâter, *Sbrigare, spedire, accelerare, affrettare, sollecitare.* §. Expédier quelqu'un, l'envoyer en diligence avec des ordres; le renvoyer avec des expéditions qu'il attend. Dans cette acception, on dit absolument dépêcher, pour dire, expédier un courrier, l'envoyer en diligence, *Spedire, mandare, inviare un corriere.* §. Dépêcher quelqu'un, s'emploie aussi pour dire, s'en défaire en le tuant, *Ammazzare, uccidere, ec.* §. Travailler à dépêche compagnon, c'est travailler vite et négligemment, *Fare a lascia podere, abborracciare, acciabattare, travagliare presto e malamente.* §. Se battre à dépêche compagnon, c'est se battre sans quartier, *Battersi alla disperata.* §. v. pr. Se dépêcher. V. Se hâter.

DÉPEÇOIR (*dep-soàr*), s. m. Outil pour dépecer, *Arnese, strumento da tagliare, sminuzzare* m.

DÉPÉDANTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPÉDANTISER (*de-pe-dan-ti-zé*), v. a. Ôter le pédantisme, *Tógliere la rustichezza, la pedanteria.*

DÉPEINDRE (*de-pèndr*), v. a. Décrire, représenter par le discours, *Dipignere, rappresentare, descrívere con parole.*

DÉPEINT, TE (*de-pèn, pènt*), part. V. son verbe Dépeindre.

DÉPENAILLÉ, ÉE, (*dep-na-glié*), adj. Déguenillé, couvert de haillons, *Cencioso, lácero, straccione.* §. On dit fig. et famil., en parlant d'une personne dont la figure est flétrie et presque détruite, que sa figure est bien dépenaillée, *Volto pallido, scarnato.*

DÉPENAILLEMENT (*dep-na-glie-man*), s. m. L'état d'un homme couvert de haillons, *Lo stato di un cencioso* m.

DÉPENDAMMENT (*de-pan-da-man*), adv. Avec dépendance, d'une manière dépendante, *Con dipendenza, soggettamente, dipendentemente.*

DÉPENDANCE (*de-pan-dans*), s. f. Sujétion, subordination, *Dipendenza, soggezione, subordinazione* f. §. Il se dit aussi des terres qui relèvent, qui dépendent d'une autre, *Pertinenza* f. Et on le dit au pluriel, de toutes les choses en général qui font partie de quelqu'autre, *Pertinenze, dipendenze* f. pl., *ciò che è l'accessorio di una cosa, di un diritto qualunque; ciò che fa parte d'un tutto* m.

DÉPENDANT, TE (*de-pan-dan, dant*), adj. Qui dépend, *Dipendente, soggetto, subordinato, che dipende.* §. Qui relève. V. Relever. §. *T. de marine.* On dit, qu'un vaisseau vient en dépendant, lorsqu'étant au vent d'un autre vaisseau, il s'en approche en tenant toujours le vent, *Venire addosso coll' istesso vento.* §. Tomber en dépendant, arriver à petites voiles, *Arrivare con piccole vele.*

DÉPENDRE (*de-pandr*), v. n. Être sous la domination ou sous l'autorité de quelqu'un, être subordonné à quelqu'un, *Dipendere, dependere; esser soggetto, sottoposto.* §. En matière de fiefs, il signifie, relever. V. ce verbe. §. L'effet dépend de la cause, etc., c'est-à-dire, procède. V. Provenir, procéder. §. La conclusion dépend des prémisses, etc., c'est-à-dire, résulte, s'ensuit. V. S'ensuivre. §. Dépendre, s'est dit autrefois pour dépenser, et l'on s'en sert encore dans quelques phrases proverbiales. V. Dépenser. §. v. a. Dépendre, détacher, ôter une chose de l'endroit où elle était pendue, *Distaccare, calare, spiccare.* §. v. impers. Être au pouvoir, à la disposition de . . . , *Dipendere, essere, stare all' arbitrio, alla volontà di checchessia.* Il dépend de vous, de moi, *Sta in voi, in me solo; è in vostra, in mia mano.*

DÉPENDU, UE, part. V. son verbe, Dépendre.

DÉPENS (*de-pan*), s. m. pl. *T. de pratique.* Les frais qu'on a faits pour quelque chose, ou dans la poursuite d'une affaire, *Spese giudiziarie fatte nel corso di una lite, e che la parte soccombente deve pagare a quella che ha vinto la causa* f. pl. §. On dit fig., se divertir aux dépens d'autrui: il est devenu sage à ses dépens: *A spese altrui, a sue spese.* Il ne faut rien faire aux dépens de son honneur, de sa réputation, etc., *Non convien far cosa con discápito del proprio onore, ec., quando ne abbia a scapitare l' onore, ec.* Je le servirai aux dépens de mon sang, de ma vie, *Lo servirò a costo del mio sangue, della mia vita; quando dovesse andarne il mio sangue, la mia vita.* §. On dit fig., faire la guerre à ses dépens, pour dire, faire des sacrifices auxquels on n'est pas obligé, *Sottoporsi a spese, a sagrifizj ai quali non si è tenuti.*

DÉPENSE (*de-pans*), s. f. L'argent qu'on emploie à quelque chose que ce puisse être, *Spesa* f., *dispendio, sborso, pagamento* m.: *il danaro che si spende, o s' impiega a qualche cosa* m. §. Dépenses publiques, *Spese pubbliche* f. pl.: *avvene di tre sorta, quelle che vanno a carico dello stato, dei dipartimenti, e de' comuni.* §. Faire la dépense, c'est être chargé du détail de ce qui se dépense dans un ménage, dans une maison, *Far le spese.* §. Faire de la dépense, c'est faire beaucoup de dépense, *Spendere molto.* §. Se mettre en dépense, dépenser plus que de coutume, *Darsi allo spendere, far grandi spese.* §. Dépense sourde, dépense secrète et qui ne paraît point, *Spesa secreta* f.; et fig. *Lima sorda* f. §. Dépense, se dit aussi des articles d'un compte, qui contiennent ce qui a été dépensé, déboursé par celui qui rend le compte, *La spesa* f., *gli articoli della spesa* m. pl. §. Il signifie aussi le lieu où dans les maisons particulières on serre ordinairement le fruit, la vaisselle et le linge qui servent pour la table, et que dans les grandes maisons on nomme autrement l'office, *Dispensa, guardaroba* f. §. On dit fig. et fam., faire une grande dépense d'esprit, pour dire, employer ou étaler mal à propos de l'esprit, *Adoperare, o far pompa di spírito mal a propósito.* §. Par anal., emploi d'une chose précieuse. Dépense de temps, etc., *Dispendio di tempo, ec.* m. §. *T. d'hydr.* Dépense des eaux, leur écoulement, *Consumo d'acqua* m.

Dépense, prodigalité, profusion (syn.). La *prodigalité* est une *dépense* excessive faite sans raison et sans prévoyance; la *profusion*, une *dépense* qui dépasse de beaucoup la dépense réglée et ordinaire.

DÉPENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPENSER (*de-pan-sé*), v. a. Employer de l'argent à quelque chose, *Spendere.* §. Aimer à dépenser, c'est aimer à faire de la dépense, *Avere inclinazione allo spendere.* §. v. n. Dépenser en chevaux, en livres, etc., faire de ces choses un objet spécial de dépense, *Spendere in cavalli, in libri, ec.* §. fig. Consumer, *Consumare.*

DÉPENSIER, ÈRE (*de-pan-sié, sièr*), adj. Qui aime excessivement la dépense, qui dépense excessivement, *Pródigo, che ama di spendere.*

DÉPENSIER, s. m. Celui qui est chargé du soin de la dépense d'une communauté, *Spenditore* m.

DÉPERDITION (*de-per-di-si-on*), s. f. *T. didactique.* Perte qui cause dépérissement, *Deperdizione* f., *smarrimento* m. §. *T. de chimie.* Diminution dans le produit, comme lorsqu'après avoir fait dissoudre l'or, l'argent, etc., on ne retire pas toute la matière qu'on avait mise, et qu'il s'y trouve quelque déchet, *Calo, consumo* m., *perdita* f.

DÉPÉRIR (*de-pe-rir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Diminuer, se ruiner, *Deteriorare, sminuire, perire, scemare, venir meno.* §. Déchoir, aller en décadence, tomber en ruine, *Deteriorare, peggiorare, decadere, andar in ruina.* On dit, d'un homme dont la santé va toujours en diminuant, qu'il dépérit, que sa santé dépérit à vue d'œil, *Dare in mala sanità, disvenire, dar nelle vecchie, andarsene pel buco dell' acquajo.* §. Dépérir, se dit aussi en parlant de preuves, d'effets, de meubles, de billets, de dettes, etc., Ainsi, en matière criminelle, on dit, que les preuves dépérissent par la longueur du temps, pour dire, qu'avec le temps elles deviennent plus faibles, parce que les témoins meurent, *Scemar di vigore, debilitarsi.* On dit, que les effets d'une succession dépérissent, que des meubles dépérissent, pour dire, qu'ils deviennent de moindre valeur, qu'ils se détériorent, qu'ils s'usent, *Consumarsi, logorarsi, deteriorare.* On dit de même, que des dettes dépérissent, pour dire, qu'elles deviennent plus difficiles à recouvrer.

DÉPÉRISSEMENT (*de-pe-ris-man*), s m. État de décadence, altération, *Peggioramento, scadimento* m., *ruina, deteriorazione* f., *scemamento* m.

DÉPERSUADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPERSUADER (*de-per-sua-dé*), v. a. Détromper, détruire la persuasion où quelqu'un était, *Disingannare, rimuóvere altrui dalla sua persuasione.*

DÉPÊTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPÊTRER (*de-pè-tré*), v. a. Débarrasser, dégager. Il ne se dit au propre que des pieds, quand ils sont embarrassés. *Dispastojare, distrigare.* Dépêtrer un cheval qui est embarrassé dans ses traits. Se dépêtrer d'un bourbier. §. Il signifie fig. et fam., délivrer, tirer d'embarras, *Spastojare, spastare, distrigare, liberare, sciorre, spaniare.* Il est aussi pr. *Distrigarsi, liberarsi.* Se dépêtrer d'un importun.

DÉPEUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPEUPLEMENT (*de-peupl-man*), s. m. Action par laquelle on dépeuple, *Spopolazione* f., *lo spopolare* m.

DEPEUPLER (*de-peu-plé*), v. a. Dégarnir un pays d'habitants, en diminuer extrêmement le nombre, *Spopolare, disertar un paese.* §. Dépeupler un étang, c'est le dégarnir de la plus grande partie du poisson, *Distruggere un serbatojo di pesci.* §. On dit aussi, dépeupler un pays de gibier, une garenne de lapins, un colombier de pigeons, *Distruggere, disertare.* §. v. pr. Se dépeupler, diminuer en nombre, *Spopolarsi, farsi men numeroso.*

DÉPHLEGMATION (*de-flegh-ma-si-on*), s. f. V. Déflegmation.

DÉPHLEGMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPHLEGMER (*de-flegh-mé*), v. a. V. Déflegmer.

DÉPHLOGISTIQUÉ, ÉE, adj. Air déphlogistiqué, privé ou dégagé de tout principe inflammable: nom donné, lors de sa découverte, au fluide appelé depuis gaz oxygène. *Aria sciolta di ogni principio infiammábile* f.

DÉPICAGE (*de-pi-caj*), s. m. *T. d'écon. rur.* Action de séparer le grain de l'épi, *Operazione per cui si sépara il grano dalla spiga* f.

DÉPIÉ, s. m. *T. de jurispr. féodale.* Démembrement, *Smembramento* m. Dépié de fief, démembrement de fief, *L'azione di smembrare un feudo, di farne più d' uno* f.

DÉPIÉCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPIÉCER (*de-pie-sé*), v. a. Démembrer, *Smembrare.*

DÉPIÉTÉ, ÉE (*de-pie-té*), adj. Il se dit d'une étoffe, d'un drap, qui est également bien garni, où il n'y a point de place qui n'ait été attaquée par le chardon, *Aggiunto che si dà ai drappi ben cardati in tutte le loro parti.*

DÉPILATIF, IVE (*de-pi-la-tif, tiv*), adj. Qui fait tomber le poil, *Che fa cadere i peli.*

DÉPILATION (*de-pi-la-si-on*), s. f. Action ou effet de dépiler. *Depilazione* f., *il depilare* m.

DÉPILATOIRE (*de-pi-la-toar*), s. m. Drogue, pâte pour dépiler, *Depilatorio, medicamento che fa cadere i peli* m.

DÉPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPILER (*de-pi-lé*), v. a. Ôter le poil, le faire tomber avec une pâte composée de certaines drogues, *Depelare, dipelare, far cadere i peli.* §. v. pr. Se dépiler, perdre son poil, *Dipelarsi, perdere il pelo.*

DÉPINGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPINGLER (*de-pèn-glé*), v. a. *T. de cartier.* Ôter les épingles qui ont servi à mettre les étoffes, l'ouvrage, ou les cartons à l'étendoir, *Levare gli spilli.*

DÉPIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPIQUER (*de-pi-ché*), v. a. Ôter à quelqu'un le chagrin qu'il a de quelque chose, faire qu'il n'en soit plus piqué. Il est familier. *Addolcire, consolare, calmare, disacerbare, disasprire.*

DÉPISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPISTER (*de-pis-té*), v. a. *T. de chasse.* Découvrir le gibier à la piste, *Scôprire la pesta.* §. fig. Découvrir ce qu'on veut savoir, en observant les démarches de quelqu'un, *Scoprire ciò che si vuol sapere aforza di spiare ciò ch'altri fa.*

DÉPIT (*de-pì*), s. m. Fâcherie, chagrin mêlé de colère, *Dispetto* m., *stizza* f., *corruccio* m., *ruggine* f., *disdegno* m. §. En dépit, *A malgrado, non ostante, ad onta.* §. Écrire en dépit du bon sens, *Scrivere assai male, contro il senso comune.* §. Faire des vers en dépit de Minerve, *Far pessimi versi.* §. On dit familièrement, d'une chose qui réussit sans qu'on en prenne soin, qu'elle croît par dépit, *Essa cresce a dispetto.*

DÉPITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPITER (*de-pi-té*), v. a. Mutiner, causer du dépit, *Far dispetto.* §. v. pr. Se dépiter, se fâcher, se mutiner, ou agir par dépit, *Adirarsi, sdegnarsi, dispettarsi, stizzarsi, scorrubbiarsi.*

DÉPITEUX, EUSE (*de-pi-teû, teûz*), adj. Qui se dépite, *Fastidioso, arrapinato, collérico, stizzoso; disdegnoso.*

DÉPLACÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Mal placé, chose ou personne placée dans un poste qui ne convient pas, ou auquel elle n'est pas propre, *Fuor di luogo, mal situato.* §. Fait ou dit à contre-temps, *Fuor di proposito, inopportunamente, fuori di tempo.*

DÉPLACEMENT (*de-plas-man*), s. m. Action par laquelle on ôte une chose de sa place, on la change de place, *Rimovimento* m., *rimozione d' una cosa dal suo luogo* f.

DÉPLACER (*de-pla-sé*), v. a. Ôter une chose de la place qu'elle occupait, *Muóvere di luogo, rimuóvere, scansare, tôrre una cosa dal suo luogo.* §. fig. Ôter à quelqu'un sa place, son emploi, pour y mettre une autre personne, *Levare un impiego, privare d'una cárica.* §. *T. de pratique.* Déplacer des meubles, c'est les transporter d'une maison dans une autre par autorité de justice, *Sgombrare, far trasportare i mobili.* §. v. pr. Se déplacer, changer de place, *Mutar luogo, tramutarsi, trasferirsi da un luogo ad un altro.*

DÉPLAIRE (*de-plèr*), v. n. (Il se conjugue sur Plaire). Être désagréable, *Dispiacere, spiacere, non essere gradito, essere dispiacévole, rincrescere.* §. Fâcher, donner du chagrin, du dégoût, *Disgustare, far dispiacere, dar noja.* §. Ne vous déplaise, ne vous en déplaise; façon de parler famil., pour marquer qu'on ne demeure pas d'accord de ce qu'un autre a dit, *Con buona grazia, con licenza, con sopportazione.* §. v. pr. Se déplaire, s'ennuyer, se chagriner, s'attrister, *Increscere a sè stesso, annojarsi, affannarsi, contristarsi.* Il se dit aussi des animaux, *Soffrire, patire.* §. On dit fig., que des plantes se déplaisent en un endroit, quand le sol ou l'exposition de ce lieu-là ne leur est pas propre, *Rifiutare, non allignare volentieri, intristire.*

DÉPLAISANCE (*de-plè-zans*), s. f. Éloignement, répugnance, dégoût. V. ces mots. On ne l'emploie guère que dans cette phrase: Prende quelqu' un en déplaisance.

DÉPLAISANT, TE (*de-plè-zan, zant*), adj. Désagréable, qui fâche, qui chagrine, *Molesto, discaro, dispiacévole, tedioso, importuno, increscévole, fastidioso, nojoso, grave, gravoso.*

DÉPLAISIR (*de-plè-zir*), s. m. Chagrin, douleur d'esprit, affliction, *Dispiacere, disgusto* m., *afflizione* f., *crepacuore, trambusto, dolore* m., *amaritúdine* f. §. Mécontentement. V. ce mot.

DÉPLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPLANTER (*de-plan-té*), v. a. Ôter un arbre, une plante de terre, pour les planter ailleurs, *Spiantare.* §. *T. de mar.* V. Déraper.

DÉPLANTEUR, s. m. Celui qui déplante, *Colui che spianta* m.

DÉPLANTOIR (*de-plan-toàr*), s. m. Outil avec quoi on déplante des racines ou des plantes, *Strumento ad uso di spiantare e trasportare le piante colla zolla attaccata alle radici* m.

DÉPLÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPLÂTRER (*de-plâ-tré*), v. a. Ôter le plâtre, *Levare il gesso.*

DÉPLÉTION (*de-ple-si-on*), s. f. Action de la saignée qui désemplit les veines, *Deplezione* f., *votamento locale delle vene* m.

DÉPLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPLIER (*de-pli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Étendre une chose qui était pliée, *Spiegare, distendere, parlando de' drappi.* §. Étaler, faire montre, *Sciorinare, far pompa, far mostra.*

DÉPLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPLISSER (*de-pli-sé*), v. a. Défaire les plis d'une étoffe, d'une toile. Il ne se dit qu'en parlant des plis faits à l'aiguille. *Disfare, tôrre le pieghe.* §. v. pr. Se déplisser. Cet habit se déplisse, *Le pieghe di quel vestito si disfanno.*

DÉPLOIEMENT, DÉPLOÎMENT (*de-ploà-man*), s. m. Action de déployer, de faire parade, *Lo spiegare, il far mostra, il far pompa* m.

DÉPLORABLE (*de-plo-rabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être déploré, qui est digne de compassion, de pitié. Il ne se dit guère que des choses. *Deplorábile, deplorando, lagrimévole, compassionévole.*

DÉPLORABLEMENT (*de-plo-rabl-man*), adv. D'une manière déplorable, *Deplorabilmente, miserabilmente, infelicemente.* Il exprime aussi une sorte de pitié accompagnée de mépris et d'improbation: il écrit, il chante déplorablement.

DÉPLORATION (*de-plo-ra-si-on*), s. f. Pleurs, lamentations, *Deplorazione* f., *compianto, lamento* m.

DÉPLORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de palais.* On dit fig., qu'une affaire est déplorée, lorsqu'il n'y a plus aucune espérance de la faire réussir, *Disperato, che non può riuscire.*

DÉPLORER (*de-plo-ré*), v. a. Plaindre avec de grands sentiments de compassion, gémir sur..., *Compiagnere, deplorare.*

DÉPLOYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Rire à gorge déployée, c'est rire de toute sa force, *Smascellare, sganasciare dalle risa, o per le risa.*

DÉPLOYEMENT, s. m. V. Déploiement.

DÉPLOYER (*de-ploa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Étendre, déplier, *Spiegare, sviluppare, stendere, distendere, sciorinare.* §. fig. Déployer toute son éloquence, tout son savoir, c'est en faire montre, en faire parade, *Far mostra, metter fuori, spiegare, far pompa.* Déployer tous ses charmes, *Far pompa, far mostra de' suoi vezzi, delle sue attrattive.* §. v. pr. Se déployer, se montrer, se manifester, *Spiegarsi, manifestarsi.* §. Se développer, *Distendersi.*

DÉPLUMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. A qui les plumes son tombées, qui a mué, *Spennato, spennacchiato, senza piume, spiumato.*

DÉPLUMER (*de-plu-mé*), v. a. Ôter les plumes, et fig., dépouiller, *Spennare, spogliare.* §. v. pr. Se déplumer, perdre ses plumes, *Spennarsi, perdere le penne.*

DE PLUS, adv. Encore, plus, en outre, *Inoltre, di più.*

DÉPOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOCHER (*de-po-scé*), v. a. Retirer des cordées de soie d'une poche ou sac de toile, dans lequel elles ont été mises pour les cuire, ou pour quelqu'autre opération, *Levare le matasse dal sacco.*

DÉPOINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOINTER (*de-po-èn-té*), v. a. Couper les points qui tiennent en état les plis d'une pièce d'étoffe, *Tagliare i punti d'una pezza di panno.*

DÉPOLI, IE, part. V. son verbe.

DÉPOLIR (*de-po-lir*), v. a. Ôter le poli de quelque chose, *Tórre il lustro, appannare.* §. v. pr. Se dépolir, perdre le poli, *Appannarsi.*

DÉPONENT (*de-po-nan*), adj. m. *T. de gramm.* Il se dit de certains verbes latins qui ont la signification active, et la terminaison passive, *Verbo deponente.*

DÉPONIBLE (*de-po-nibl*), adj. des d. g. Qui peut être déposé, témoigné en justice, *Che può esser deposto.*

DÉPOPULARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOPULARISER (*de-po-pu-la-ri-zé*), v. a. Faire perdre l'affection du peuple, *Depopolarizzare, far perdere l'affetto del pópolo.* §. v. pr. Se dépopulariser, *Perdere il favore del pópolo.*

DÉPOPULATION (*de-po-pu-la-si-on*), s. f. État d'un pays dépeuplé, *Spopolazione* f.

DÉPORT (*de-por*), s. m. *T. de pratique.* Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases. Payer sans déport, payable sans déport, c'est-à-dire, sans délai, sans retardement, sans sortir du lieu où l'on est, *Senza ritardo, senza dilazione, senza indugio, immantinenti, issofatto.* §. Déport, se dit aussi du droit qu' ont en certains lieux les évêques et autres ecclésiastiques, de jouir la première année, du revenu des cures vacantes, *Annata* f., *diritto che in alcuni luoghi hanno i vescovi od altri ecclesiastici di riscuótere i frutti e proventi d'una parrocchia durante l'anno dalla morte del parroco, coll' obbligo di farla amministrare in detto tempo da un prete idoneo, e non trasandarne le riparazioni necessarie.* §. Déport, se dit aussi du droit qu'avait un seigneur de jouir du revenu d'un fief, la première année après la mort du possesseur, *Annata* f. Déport de minorité, *Antico diritto, secondo gli usi di Anjou e Maine, in vigore di cui il feudatario godeva di due parti de' frutti di un'annata del feudo pel diritto di riscatto ch'egli avea sopra un minore, a cui il feudo apparteneva* m. §. Déport d'un juge, *Atto con cui un giudice dichiara di astenersi dal giudicare in una causa per qualche impedimento, per cui potrebbe essere ricusato* m.

DÉPORTATION (*de-por-ta-si-on*), s. f. Ce mot, qui signifiait chez les anciens Romains un bannissement perpétuel dans un lieu déterminé, a été pris quelquefois en France dans la même acception, et quelquefois pour le simple bannissement hors du territoire français, sans désignation de lieu, *Deportazione, rilegazione* f., *bando, esilio dello stato* m.: *la pena della deportazione è la privazione dei diritti civili, ossia la morte civile e la confisca.*

DÉPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Comme subst. m., il signifie, banni, exilé, *Deportato, sfrattato.*

DÉPORTEMENT (*de-port-man*), s. m. Conduite, mœurs, manière de vivre, *Condotta* f.; *modo* m., *maniera* f. *di vivere, di trattare.* Il ne se prend qu'en mauvaise part, et ne se dit guère qu'au pluriel.

DÉPORTER (*de-por-té*), v. a. Bannir, conduire au lieu de l'exil, *Bandire fuori del territorio dello stato, esiliare, deportare.* §. v. pr. *T. de palais.* Se déporter, se désister, se départir, *Desistere, cessare, astenersi.* Un juge se déporte de la connaissance d'une affaire, *Un giudice si astiene dal prendere cognizione d' un affare.*

DÉPOSANT, TE (*de-po-zan, zant*), adj. et s. Qui dépose et affirme devant le juge, *Teste, testimonio che depone in giudizio.* §. Celui, celle qui fait un dépôt, *Colui, colei che fa un depósito, depositante.*

DÉPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOSER (*de-po-zé*), v. a. Destituer, ôter d'une dignité, d'un emploi, *Deporre, diporre, privar alcuno d'una dignità.* §. Confier à quelqu'un, lui remettre quelque chose, *Diporre, depositare, metter in depósito, affidare, consegnare.* §. Déposer, donner pour garantie, *Depositare, dar pegno.* §. Déposer une dignité, une charge, etc., la quitter, *Deporre un officio, rinunziare.* §. Déposer le masque, le quitter, *Togliersi, levarsi la maschera.* §. Il se dit aussi d'un corps mort qu'on met en dépôt dans une église jusqu'à ce qu'on le transporte en un autre lieu, *Mettere in depósito.* §. Déposer, dire en témoignage ce qu'on sait d'un fait, *Deporre, far deposizione, testificare, testimoniare, rendere o portare testimonianza, attestare.* §. Déposer son bilan, faire banqueroute, *Rassegnare il bilancio, fallire.* §. v. a. et n. Déposer, se débarrasser des parties hétérogènes, laisser ou former un dépôt, un sédiment, en parlant des liquides, *Il far sedimento o posatura.* §. v. n. Déposer, s'amasser, en parlant des humeurs, *Il concorrere degli umori in qualche parte del corpo, ed anche il far saccaja.*

DÉPOSITAIRE (*de-po-si-tèr*), s. des d. g. Celui ou celle à qui on confie un dépôt, *Depositario, dipositario, chi è incaricato d' un depósito.* §. Chez les religieux et les religieuses

c'est celui ou celle qui a la garde de l'argent, *Depositario*; et plus communément, *Camarlingo*. §. On dit, qu'un homme est le dépositaire des secrets de quelqu'un, pour dire, qu'il en sait tous les secrets, qu'on lui en a fait confidence. *Depositario, confidente*.

DÉPOSITION (*de-po-zi-si-on*), s. f. Destitution, privation d'une charge, d'un office, d'une dignité, d'un emploi, *Il privare* m., *la privazione* f. *d'una dignità, deponimento* m. §. Ce qu'un témoin dépose et affirme pardevant le juge qui l'entend, *Deposizione, testimonianza, testificazione, attestazione* f.

DÉPOSSÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOSSÉDER (*de-po-se-dé*), v. a. Ôter la possession de quelque chose à quelqu'un, *Spogliar uno dei beni, cacciarlo dal possesso*.

DÉPOSSESSION (*de-po-sè-si-on*), s. f. *T. de prat.* Action de déposséder, *Privazione* f., *spogliamento de' beni* m.; *il tórre altrui dal possesso* m.

DÉPOSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOSTER (*de-pos-té*), v. a. Chasser d'un poste, *Cacciare, discacciare, spostare*.

DÉPÔT (*de-pó*), s. m. Ce qu'on a confié, donné en garde à quelqu'un, pour être rendu à la volonté de celui qui l'a donné, *Depósito* m., *la cosa depositata* f.; *atto o contratto, per cui si dà qualche cosa in custodia a qualcheduno coll' obbligo di farne la restituzione a colui che l' ha depositata, o chi per esso, allorquando ne farà la domanda*. Dépôt volontaire, *Depósito volontario* m., *fatto di piena spontanea volontà, e senza necessità alcuna per parte del depositante*. Dépôt nécessaire, *Depósito necessario* m., *che si fa per una qualche spezie di necessità che costringe il depositante a dare una cosa in custodia al primo che incontra, come ne' casi d' incendio, naufragio, tumulto, od altri accidenti non preveduti*. § Dépôt, se prend aussi pour l'action de déposer, et pour la convention faite en déposant quelque chose entre les mains de quelqu'un, *Deposizione* f., *il depositare* m. §. Mettre, tenir en dépôt, c'est conserver ce qui est déposé, *Mettere, pigliare, tenere in depósito*. §. En parlant d'un corps qu'on dépose en quelque église, en attendant qu'on le puisse porter dans le lieu destiné pour sa sépulture, on dit, qu'on l'a mis en dépôt, *Metter in depósito*. §. Dépôt, chez quelques religieux, c'est un coffre où l'on met l'argent de la communauté, *Depósito* m. §. Le lieu des archives publiques, *Depositería* f., *luogo ove si custodiscono i depósiti* m. §. Le lieu où l'on dépose du sel, du tabac, ou autres marchandises, jusqu'à ce qu'elles soient voiturées aux lieux de leur distribution, *Magazzino di depósito* m. §. *T. de médecine*. Amas d'humeurs qui se fait en quelque endroit du corps, *Saccaja* f. §. Dépôt, sédiment que les matières liquides laissent au fond d'un vase, *Sedimento* m., *deposizione* f. §. *T. milit.* Lieu où restent des soldats, des recrues d'un corps, *Depósito* m. (*voce dell'uso*). Les soldats mêmes, les recrues qui restent en dépôt dans quelque endroit, *I depósiti* m. pl. (*voce dell uso*).

DÉPOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOTER (*de-po-té*), v. a. *T. de jard.* C'est ôter une plante d'un pot où elle est, *Tórre una pianta dal testo*.

DÉPOUDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPOUDRER (*de-pu-dré*), v. a. Ôter, faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque, *Spolverare, levare la polvere da' capelli, dalla parrucca*.

DÉPOUILLE (*de-pù-glie*), s. f. La peau d'un animal, et proprement celle des serpents et des insectes qui se dépouillent de temps en temps de leur peau, *Spoglia, pelle, scoglia* f., *vecchio cuojo delle serpi, degli insetti* m. §. Dans le style soutenu, il se dit aussi de la peau de toute sorte de bêtes féroces, lorsqu'elle est arrachée, *Spoglia, pelle di belva feroce* f. §. Dans le même style, on appelle le corps d'un homme après sa mort, la dépouille mortelle, *La spoglia mortale* f. §. Ce qu'on remporte des ennemis par la victoire, et alors on le dit le plus souvent au pluriel, *Preda di spoglie, spoglia* f. §. Il se dit aussi de la récolte des fruits de l'année, *Il raccolto* m. §. Fig., on dit d'un homme qui a eu la charge, le bénéfice, la succession d'un autre, qu'il a eu sa dépouille, *Lo spoglio* m.

DÉPOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Jouer au roi dépouillé, sorte de jeu où l'on ôte pièce à pièce les habits de celui qu'on a fait le roi du jeu. On le dit fig., quand on a dépouillé un homme de tout son bien, *Svaligiare un uomo, spogliarlo d'ogni cosa, ridurlo al lastrico*.

DÉPOUILLEMENT (*de-pù-glie-man*), s. m. Action de dépouiller, de se dépouiller, *Spogliamento, l' atto di spogliarsi* m. §. Privation volontaire, *Spogliamento* m., *spogliazione, privazione volontaria di checchessía* f. §. L'état abrégé, l'extrait qui se fait d'un inventaire, d'un compte, d'un procès, *Ristretto d' un inventario, sommario d'un processo*, ec. m. §. Dépouillement du scrutin, connaissance qu'on en prend, *Il contare i voti d' uno squittinio* m.

DÉPOUILLER (*de-pù-glié*), v. a. Déshabiller, ôter de force les habits dont quelqu'un est vêtu, *Spogliare, ignudare, nudare, svestire*. §. Il se dit en parlant des animaux dont on ôte la peau, pour les mettre en état d'être mangés, *Scorticare, cavar la pelle*. §. Découvrir la chair ou les os, *Scorticare fino al vivo, scoprire l'ossa*. §. *T. de l'écriture sainte*. Dépouiller le vieil homme, se dépouiller du vieil homme, c'est quitter les inclinations de la nature corrompue, ses vieilles habitudes criminelles, *Spogliarsi, svestirsi dell' uomo vecchio, o sia de' rei ábiti*. §. Recueillir, en parlant des fruits de la terre, *Cógliere, raccógliere*. §. Dépouiller un compte, en examiner la recette et la dépense, en faire un extrait, *Far un ristretto, rivedere, esaminare un conto*. §. Dépouiller un inventaire, c'est en faire un état abrégé, *Fare il ristretto d' un inventario*. §. Dépouiller un scrutin, compter les votes écrits, *Contare i voti*. §. v. pr. Se dépouiller, quitter ses vêtements, *Spogliarsi, svestirsi, trarsi le vesti*. §. Il se dit aussi des animaux qui quittent leur peau, *Spogliarsi, lasciare la spoglia; gettare, por giù la scoglia, o il vecchio cuojo*. §. Il se dit des arbres, lorsqu'ils perdent leurs feuilles, *Deporre le foglie, far cadere le foglie*. §. fig. Priver, dénuer. V. ces verbes. §. Se dépouiller, se dit fig. en parlant des sentiments, des opinions, des passions dont on se défait, *Spogliarsi d' ogni passione; soffocare i sensi d' umanità, di rabbia*, ec. §. Se dépouiller pour . . ., se priver du nécessaire en faveur de . . ., *Privarsi del necessario per . . .*

DÉPOURVOIR (*de-pùr-voar*), v. a. Dégarnir de ce qui est nécessaire. Il n'est guère en usage qu'au prétérit et à l'infinitif. *Sfornire, sprovvedere, spogliare, privare*.

DÉPOURVU, UE (*de-pùr-vu, vù*), part. V. son verbe. §. adv. Au dépourvu, sans être pourvu des choses nécessaires, sans être préparé, *Alla sprovvista*.

DÉPRAVATEUR, TRICE (*de-pra-va-teur, tris*), adj. Qui corrompt, déprave, *Depravatore* m., *corrompitrice* f.

DÉPRAVATION (*de-pra-va-si-on*), s. f. Corruption, *Corruzione, depravazione* f.

DÉPRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Gâté, corrompu, *Guasto, depravato, corrotto*, ec.

DÉPRAVER (*de-pra-vé*), v. a. Corrompre, pervertir, gâter, *Corrompere, pervertire, depravare, guastare, viziare*.

DÉPRÉCATIF, IVE (*de-pre-ca-tif, tiv*), adj. *T. de théol.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Formule déprécative, qui se dit de la manière d'administrer quelques-uns des sacrements en forme de prière, *Deprecativo*.

DÉPRÉCATION (*de-pre-ca-si-on*), s. f. Figure oratoire, par laquelle on souhaite du bien ou du mal à quelqu'un, *Deprecazione, imprecazione* f. §. Prière faite avec soumission pour obtenir le pardon d'une faute, *Deprecazione, preghiera per ottenere il perdono d'una colpa* f.

DÉPRÉCIATION (*de-pre-sia-si-on*), s. f. Action de mettre une chose au-dessous de son prix, *Abbassamento, svilimento del prezzo* m.

DÉPRÉCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRÉCIER (*de-pre-sié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Mettre une chose, une personne au-dessous de son prix, *Abbassare, rabbassare il prezzo, svilire, disprezzare*.

DÉPRÉDATEUR (*de-pre-da-teur*), s. m. Voleur, pilleur, ravageur, pirate, *Depredatore, ladro* m.

DÉPRÉDATION (*de-pre-da-si-on*), s. f. Vol, ruine, pillage fait avec dégât, principalement par ceux qui sont chargés de conserver ou d'administrer, *Saccheggiamento* m., *depredazione, ruberia* f., *guasto* m.: *usasi nel foro per esprimere l' azione del saccheggio, o dilapidazione che si fa in una successione o divisione, od in una distribuzione di danari*.

DÉPRÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRÉDER (*de-pre-dé*), v. a. Piller avec dégât, *Depredare, saccheggiare; mettere a sacco, a ruba; far saccomanno*.

DÉPRENDRE (*de-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Détacher, *Separare, distaccare*. §. v. pr. Se déprendre, se dégager, *Staccarsi, separarsi, sbrigarsi*. On dit fig., il est tellement attaché à cette personne, qu'il ne saurait s'en déprendre.

DÉPRÉOCCUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRÉOCCUPER (*de-pre-o-cu-pé*), v. a. Ôter la préoccupation, *Tógliere la preoccupazione*.

DE PRÈS (*d-prè*), adv. Tout proche, *Accosto, vicino, allato*.

DÉPRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRESSER (*de-prè-se*), v. a. Affaiblir, ôter aux draps le lustre qu'on leur avait donné en les mettant sous la presse, *Tórre il lustro a' panni*.

DÉPRESSION (*de-prè-si-on*), s. f. *T. de phys.* Abaissement, *Depressione* f., *abbassamento* m. §. Vivre dans la dépression, dans l'humiliation, dans un état d'abaissement, *Depressione* f., *avvilimento* m., *umiliazione, abbiezione* f.

DÉPRESSOIR (*de-prè-soār*), s. m. Instrument de chirurgie pour abaisser la dure-mère après l'opération du trépan, *Sorta d'istrumento per comprímere la dura madre*.

DÉPRÉVENIR (*de-prev-nir*), v. a. Faire quitter une prévention, *Tógliere la prevenzione*. §. v. pr. Se déprévenir, quitter ses préventions, *Abbandonare le prevenzioni*.

DÉPRÉVENU, UE, part. V. son verbe.

DÉPRI (*de-pri*), s. m. *T. de pratique*. Demande en réduction de lods et ventes, faite au seigneur du fief, *La dichiarazione che si faceva al feudatario, di un' eredità o possessione da lui dependente e che si voleva acquistare, ad effetto di pagare i diritti signorili mediante alcuna diminuzione* f. §. Déclaration qu'on faisait au bureau des aides du lieu d'où l'on voulait faire transporter du vin pour le vendre ailleurs, avec soumission d'en venir payer les droits de gros, *Dichiarazione dei vini che si voleva far trasportare altrove, con sottomessione di pagarne quindi il dazio di gros, cioè la vigesima parte del prezzo di vendita: dicesi ancora in materia di dogane, per la dichiarazione che si fa all' officio delle merci per cui si dee pagare il diritto*.

DÉPRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRIER (*de-pri-é*), v. a. Envoyer s'excuser envers des personnes qu'on avait invitées, les contremander, *Disinvitare, mandarsi a scusare presso gli invitati*. §. Il se dit aussi en parlant de la composition, de la remise qu'on demande pour les lods et ventes d'une maison, d'une terre, qu'on veut acquérir, *Comporre, convenire della diminuizione del censo*, ec. V. Dépri.

DÉPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRIMER (*de-pri-mé*), v. a. Rabaisser, avilir, *Deprímere, avvilire, abbassare, vilificare, svilire*. §. Abaisser, en pesant dessus, *Deprímere, comprímere, calcare*. §. v. pr. Se déprimer, s'abaisser, s'avilir, *Abbassarsi, avvilirsi*.

DÉPRIS (*de-pri*), s. m. Sentiment, jugement qui nous portent à dépriser, et l'expression de ce jugement, *Spregio, dispregio* m., *disistima* f.

DÉPRIS, SE (*de-pri, priz*), part. V. son verbe. Déprendre.

DÉPRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPRISER (*de-pri-zé*), v. a. Témoigner qu'on

fait peu de cas d'une chose. Il ne se dit guère qu'en parlant de marchandises. *Spregiare, disprezzare, biasimare, rinvilire.* §. v. pr. Se dépriser, s'estimer moins qu'on ne vaut, *Umiliarsi, tenersi da meno del proprio merito.*

Dépriser, déprimer, dégrader, mépriser (syn.). *Dépriser*, c'est abaisser le prix, estimer moins; *déprimer*, c'est contester la primauté, l'excellence; *dégrader*, c'est ôter un grade, rejeter dans un rang inférieur; *mépriser*, c'est témoigner qu'on ne fait aucun cas d'une chose ou d'une personne. Le bon homme, qui ne se connaît pas, *se déprise*; l'homme simple, qui se voit exalté, *se déprime*; l'homme bas et vil, qui n'a pas les sentiments, les mœurs, l'esprit de sa dignité, *se dégrade*, et tout le monde le *méprise*.

DÉPROMETTRE (*de-pro-mètr*), v. a. Retirer sa parole, se dédire, *Dispromettere, disdirsi.* §. v. pr. Se dépromettre, désespérer d'une affaire, du succès de laquelle on se flattait, *Perdere la speranza.*

DÉPROMIS, SE, part. V. son verbe.

DÉPROPRIEMENT (*de-pro-pri-man*), s. m. Testament des chevaliers ou du grand-maître de l'ordre de Malte, *Testamento de' cavalieri o del gran maestro di Malta* m.

DÉPROVINCIALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPROVINCIALISER (*de-pro-vèn-sia-li-zé*), v. a. Ôter les manières provinciales, *Dirozzare, tógliere i costumi e le maniere campestri.* §. v. pr. Se déprovincialiser, perdre les manières provinciales, *Dirozzarsi, deporre i costumi e le maniere campestri.*

DÉPUCELAGE (*de-pus-la-j*), s. m. Action, effet de dépuceler, *Deflorazione* f.

DÉPUCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPUCELER (*de-pus-lé*), v. a. Ôter le pucelage, *Sverginare, spulzellare.*

DÉPUCELLEMENT (*de-pu-sèl-man*), s. m. L'action de dépuceler, *Sverginamento* m., *deflorazione* f.

DEPUIS (*d-puì*, et devant une voyelle *d-puiz*). Prép. de temps, de lieu et d'ordre, *Dopo, da.* §. Depuis peu, *Non ha gran tempo.* §. Depuis quand, depuis quel temps, *Da quando in qua.* §. Depuis se construit souvent avec la particule que, et alors il ne se dit que du temps, *Dopo che, da che, dal tempo che, da poi in qua che.* §. Il est aussi adverbe de temps, *Dopo, poi.*

On ne peut employer *depuis que* avec un passé défini. Dites donc: *depuis que je l'ai vu*; et non pas, *depuis que je le vis*. — *Depuis que*, suivi d'une négation, exige la suppression de *pas* et de *point*. On dit, *depuis que je ne vous ai vu*. — *Du depuis* est une faute, parce que le *du* est de trop avec le *de*. — *Depuis moi, depuis lui*, etc., pour dire, *depuis que j'ai quitté*, ou *qu'il a quitté ce pays*, *ce séjour*, est encore une faute. On ne dit *depuis lui* que dans ce sens: *tous les auteurs qui ont écrit depuis lui*; c'est-à-dire, après lui. En général, *depuis* ne régit point les personnes. — Quelques-uns disent aussi, *depuis ici*, *depuis là*, *depuis cet endroit*, etc., pour dire, *d'ici, de là, de cet endroit*, etc. Mais ces expressions sont vicieuses.

DÉPURATIF, IVE (*de-pu-ra-tif, tiv*), adj. Qui rend plus pur, *Depurativo.*

DÉPURATION (*de-pu-ra-si-on*), s. f. *T. de méd. et de chim.* Action de dépurer, et l'effet de cette action, *Depurazione, purificazione* f., *purgamento* m.

DÉPURATOIRE (*de-pu-ra-todr*), adj. des d. g. Qui sert à dépurer, *Atto a depurare.* Machine, fontaine dépuratoire.

DÉPURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPURER (*de-pu-ré*), v. a. Rendre pur, ou plus pur, *Depurare, purgare, purificare.*

DÉPURGATOIRE (*de-pur-ga-todr*), adj. des d. g. Qui sert à dépurer, *Purgatorio, purgativo.*

DÉPUTATION (*de-pu-ta-si-on*), s. f. Envoi avec commission, *Deputazione* f. §. Il se prend aussi quelquefois pour le corps des députés, *I deputati* m. pl., *la deputazione* f.

DÉPUTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. s. m. Celui qui est envoyé par un prince, par une communauté, ou par une compagnie, pour s'acquitter de quelque commission, *Deputato, delegato* m.

DÉPUTER (*de-pu-té*), v. a. et n. Envoyer avec commission, *Deputare, delegare, mandare con qualche commissione.*

DÉQUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉQUILLER (*de-chi-glié*), v. a. Faire sortir de la place la quille la plus proche du but, *Rimuóvere il birillo più vicino del segno.*

DÉRACINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉRACINEMENT (*de-ra-si-n-man*), s. m. Action par laquelle on arrache ce qui est planté, l'état de ce qui est déraciné, *Lo sradicare, sradicamento, svellimento* m.

DÉRACINER (*de-ra-si-né*), v. a. Tirer de terre, arracher de terre un arbre, une plante avec ses racines, *Sradicare, svellere, sbarbare, diradicare, disradicare.* §. fig. Déraciner un mal, c'est le guérir entièrement, *Sradicare, guarire affatto.* §. Il se dit aussi fig. des mauvaises coutumes, des opinions, des méchantes habitudes, *Sradicare, svellere, estirpare.*

DÉRADER (*de-ra-dé*), v. n. *T. de mar.* Quitter la rade, *Abbandonare la piaggia, scostarsene dopo avere salpato.*

DÉRAISON (*de-rè-zon*), s. f. Défaut de raison, manière de penser ou d'agir déraisonnable, *Maniera di pensare e di operare contraria a ciò che detta la sana ragione* f.

DÉRAISONNABLE (*de-rè-zo-nabl*), adj. des d. g. Qui est contraire à la droite raison, qui n'est pas équitable, *Irragionévole, spropositato, ingiusto, sragionévole.*

DÉRAISONNABLEMENT (*de-rè-zo-nabl-man*), adv. Sans raison, *Irragionevolmente, spropositatamente, ingiustamente, scioccamente.*

DÉRAISONNEMENT (*de-rè-zo-n-man*), s. m. Discours déraisonnable, *Sragionamento* m.

DÉRAISONNER (*de-rè-zo-né*), v. n. Tenir des discours dénués de raison, *Ragionare da sciocco, da stolto; tenere discorsi privi di senno; farneticare, vaneggiare.*

DÉRALINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉRALINGUER (*de-ra-lèn-ghé*), v. a. *T. de mar.* Ôter les ralingues des voiles, *Tórre le ralinghe alle vele.* On dit qu'un hunier est déralingué, lorsqu'un coup de vent en a emporté jusqu'aux ralingues.

DÉRAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉRAMER (*de-ra-mé*), v. a. *T. d'écon. rust.* Défaire les cabanes pour retirer les cocons, *Sbozzolare.*

DÉRANGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a une mauvaise conduite, dont les affaires sont en mauvais état, *Disastrato, dissestato, ch'è nell' acqua fino alla gola, ecc.* §. Horloge, montre dérangée, c'est-à-dire, déréglée, *Orologio guasto, disordinato, che non va, o va male.*

DÉRANGEMENT (*de-ran-j-man*), s. m. Désordre, état des choses dérangées, au propre et au figuré, *Disordine* m., *confusione* f., *scompiglio, sconcerto* m.

DÉRANGER (*de-ran-jé*), v. a. Ôter de son rang, de sa place, *Disordinare, confondere, scompigliare, sconcertare, dissestare.* §. fig. Troubler, brouiller, mettre en désordre, *Scompigliare, sconvolgere, abbatuffolare, avviluppare, ingarbugliare; mettere in confusione, in disordine.* §. *T. de mar.* Déranger, démailler la bonnette, c'est-à-dire, déboutonner la bonnette du corps de la voile, *Sfibbiare e sferire lo scopamare.* §. v. pr. Se déranger, *Scompigliarsi, dissestarsi, ritrarsi alquanto dal luogo dove uno è, ecc.* Ne vous dérangez pas, *Non s'incómodi.* §. Il se dit fig. de la façon de vivre. Cet homme se dérange, sa conduite n'est plus aussi réglée, *Disordinare, prendere la cattiva strada, sviarsi.*

DÉRAPÉ, ÉE, adj. *T. de mar.* Il se dit d'une ancre qui est au fond de l'eau, mais qui n'est plus accrochée à la terre, *Ancora sciolta dalla terra.*

DÉRAPER (*de-ra-pé*), v. n. *T. de mar.* Quitter le fond, en parlant de l'ancre, *Distaccarsi, mollarsi.*

DÉRATÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Sans rate, *Senza milza.* §. adj. et quelquefois s. Rusé, gai, éveillé, enjoué, *Destro, scaltro, vispo.* Une petite dératée, celle qui en sait plus qu'on n'en sait à son âge, *Più scaltra di quello che comporta l'età.* §. Courir comme un dératé, courir très-vite, *Correre a bastalena.*

DÉRATER (*de-ra-té*), v. a. Ôter la rate, *Tórre la milza.*

DÉRAYURE (*de-rè-iùr*), s. f. *T. d'économ. rust.* Sillon qui est entre deux champs, et qui les distingue l'un de l'autre, *Solco che spartisce due campi* m.

DERECHEF (*d-r-scèf*), adv. Une autre fois, de nouveau, *Di nuovo, di bel nuovo, da capo, un' altra volta.*

DÉRÉGLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'est pas dans la règle, qui est contraire aux bonnes règles de la morale, *Sregolato, dissoluto, disordinato, sviato.* §. Il se dit aussi de ce qui n'est pas selon le cours ordinaire de la nature ou de l'art, *Sconcertato, alterato, disordinato.* Temps déréglé, montre déréglée.

DÉRÈGLEMENT (*de-règl-man*), s. m. Désordre, opposition aux règles de la morale, *Disordine* m., *dissolutezza, sregolatezza* f., *sregolamento* m. §. Il se dit aussi de ce qui est hors du cours ordinaire des choses de la nature ou de l'art, *Sregolamento, disordine, sconcerto* m.

DÉRÉGLÉMENT (*de-re-gle-man*), adv. Sans règle, *Sregolatamente, dissolutamente, disordinatamente.*

DÉRÉGLER (*de-re-glé*), v. a. Mettre hors de la règle, hors des règles, *Sconcertare, turbare, guastare, disordinare, scomporre.* §. v. pr. Se dérégler, se déranger, *Sconcertarsi, ec.*

DÉRESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉRESTER (*de-res-té*), v. a. Laisser en reste, *Lasciare in resto, in avanzo.* Il a deresté sa caisse de deux mille écus.

DÉRIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉRIDER (*de-ri-dé*), v. a. Ôter les rides, faire passer les rides, *Fare sparire le rughe, le grinze.* §. fig. Réjouir, rendre plus gai, donner un air moins grave, *Rallegrare.* §. Dérider le front, *Rasserenare la fronte.* En ce sens on dit aussi pronom., son front ne se déride jamais, *Egli ha sempre un' aria grave ed austera.*

DÉRISION (*de-ri-zi-on*), s. f. Moquerie amère, *Derisione* f. Tourner en dérision, *Metter in ridicolo*, Dire par dérision, *Dire in dispregio.*

DÉRISOIRE (*de-ri-zodr*), adj. des d. g. Qui déploie de la dérision, fait par dérision, *Derisório.*

DÉRITOIR (*de-ri-todr*), s. m. Madrier de moulin à olives, *Pancone* m.

DÉRIVATIF, IVE (*de-ri-va-tif, tiv*), adj. *T. de médecine.* Qui sert à détourner les humeurs. Il ne se dit guère qu'en cette phrase, saignée dérivative. *Derivativo.*

DÉRIVATION (*de-ri-va-si-on*), s. f. *T. de méd.* Détour qu'on fait prendre au sang, ou à quelque humeur, *Derivazione degli umori* f. §. *T. d'hydraulique.* Détour qu'on fait prendre aux eaux, *Derivazione, via che si fa prendere all'acque* f. §. *T. de mar.* V. Dérive. §. L'origine qu'un mot tire d'un autre, *Derivazione* f.

DÉRIVE (*de-riv*), s. f. *T. de mar.* Le sillage que fait un vaisseau que les vents et les courants détournent de la route qu'il tient, *Deriva, declinazione dalla strada* f.

DÉRIVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. s. m. *T. de grammaire.* Mot qui dérive d'un autre, *Derivato* m.

DÉRIVER (*de-ri-vé*), v. n. *T. de mar.* S'éloigner du bord, du rivage, *Scostarsi, allontanarsi da una nave, o dalla spiaggia.* S'écarter de la route qu'on tient en mer, *Derivare, andare alla deriva, declinare dal cammino.* §. Dériver, signifie aussi, venir de..., tirer son origine, *Derivare, trarre origine, venir da..., provenire, procédere.* §. *T. de gramm.* Il se dit des mots qui tirent leur origine de quelqu'autre, *Derivare.* §. On dit quelquefois dériver, pour faire dériver, et alors il se prend activement, *Far derivare.* D'où dérivez-vous ce mot? §. Tirer de l'eau d'une source pour la conduire par quelque canal, *Derivare, estrarre, condurre, far prendere un corso alle acque.* §. *T. d'arts.* Dériver, ôter, limer la rivure, *Tógliere, limare la ribaditura.* §. *T. d'horl.* Dériver une roue, la chasser de dessus son assiette, ou de dessus son pivot, *Levare una ruota dalla virola o dalla punta del rocchetto.*

DÉRIVOIR (*de-ri-vodr*), s. m. *T. d'horl.* Outil pour dériver, *Istrumento degli oriuolaj per levare le ruote dai pernii o dalle virole* m.

DÉRIVOTE (*de-ri-vot*), s. f. Perche qui sert

à éloigner un train de la rive. *Pertica che serve a respingere una zattera dalla riva* f.

DERMATOÏDE (*der-ma-to-id*), adj. des d. g. Qui a la consistance de la peau, *Dermatóide, o dermóide, che ha la consistenza della pelle, che rassomiglia alla pelle.*

DERME (*derm*), s. m. *T. de méd.* La peau de l'homme, *Pelle umana* f.

DERMOLOGIE (*der-mo-lo-jî*), s. f. *T. d'anatom.* La partie de la somatologie qui traite de la peau, *Dermologia* f., *trattato della pelle* m.

DERNIER, ÈRE (*der-nié, nièr*), adj. Qui est après tous les autres, ou après quoi il n'y a plus rien, *Ultimo, sezzajo.* §. On dit, l'année dernière, pour dire, l'année qui a précédé immédiatement celle où l'on parle; on dit de même, dimanche dernier, lundi dernier, *L'anno scorso, l'anno passato, l'altr' anno, ec.* §. Il se prend aussi quelquefois pour ce qu'il y a d'extrême en chaque genre, soit en bien, soit en mal. Arrivé au dernier degré de la perfection, *Giunto all' ultimo grado della perfezione, ecc.* §. Le dernier des hommes, le moindre, le plus indigne des hommes, *Il più vile, il più indegno, l'ultimo degli uomini.* §. Mettre la dernière main à quelque chose, c'est l'achever de manière que l'on n'y touche plus, *Dar l' ultima mano a checchessia, perfezionare.* §. s. m. Dernier, avoir le dernier, ne vouloir jamais avoir le dernier, etc., se dit fam. d'un homme qui veut toujours répliquer, ou donner le dernier coup, *Voler sempre aver l'ultima.* §. adv. En dernier lieu, enfin, pour conclusion, *Finalmente.*

Le relatif, après *dernier*, comme après *premier*, régit le verbe au subjonctif: *C'est une des dernières épîtres que Saint Paul ait écrites*, et non pas *a écrites.* On peut dire cependant, *les intérêts de leur vanité sont les derniers qu'on doit ménager*, parce que *dernier* est ici employé comme superlatif.

DERNIÈREMENT (*der-nièr-man*), adv. de temps. Depuis peu, il n'y a pas long-temps, *Ultimamente, non è gran tempo, non è guari, poco fa.*

DÉROBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Comme adj., il s'accompagne avec plusieurs mots. Escalier dérobé, escalier qui sert à dégager un appartement pour y pouvoir entrer et sortir sans être vu, *Scala segreta.* §. Fèves dérobées, fèves qu'on a dépouillées de leur première peau, *Fave sgusciate.* §. On dit, qu'un homme fait une chose à ses heures dérobées, pour dire, qu'il prend sur ses occupations ordinaires le temps de la faire, *Ore libere delle occupazioni ordinarie.* §. Secret dérobé, arraché, surpris, *Dicesi di cosa che si vuol tenere segreta, e ch'altri artifiziosamente ci conduce a palesare.* §. A la dérobée, adv., en cachette, *Furtivamente, nascosamente, di nascosto.*

DÉROBEMENT (*de-rob-man*), s. m. *T. d'arch.* Manière de tailler une pierre sans le secours de panneaux, *Modo di tagliare un sasso senza l'ajuto del módano* m. §. Voûte faite par dérobement, ou avec panneaux, *Vôlta di sassi* f.

DÉROBER (*de-ro-bé*), v. a. Faire un larcin, prendre en cachette ce qui appartient à autrui, *Rubare, involare, furare, tôrre.* §. Soustraire. V. ce verbe. §. *T. de l'art milit.* Dérober une marche, c'est faire une marche, sans que l'ennemi s'en aperçoive, *Far una marcia senza che il nemico se ne accorga.* §. Dérober des fèves, en ôter la robe, la première enveloppe, *Sgusciare.* §. v. pr. Se dérober d'une compagnie, se retirer sans dire mot, *Sparire, andar via senza far motto.* §. Se dérober se sauver de quelque chose, l'éviter, *Sottrarsi, sfuggire, scansare.* §. Se dérober à la vue, en parlant d'un objet sur lequel on arrête les yeux, et qu'on cesse peu à peu de voir, parce qu'il s'éloigne, ou parce qu'on s'en éloigne, *Involarsi agli sguardi, alla vista, sparire a poco a poco, dileguarsi dinanzi.* §. Se dérober un repas, s'en abstenir, *Astenersi, privarsi d' un desinare o d' una cena.*

Dérober, voler (syn.). Ces deux mots signifient faire un larcin: mais le premier ne se dit que d'un vol secret et peu considérable; le second se dit d'un vol secret ou non, et s'applique toujours à des objets plus importants. Un filou qui se glisse dans la foule, et enlève à un homme sa bourse sans qu'il s'en aperçoive, *dérobe*; un voleur qui attend les gens sur le grand chemin, pour leur demander la bourse ou la vie, *vole* et ne *dérobe* pas.

DÉROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉROCHER, ou DÉROQUER (*de-ro-scé, de-ro-ché*), v. a. *T. de fauconnerie.* Faire précipiter d'un roc en poursuivant. On le dit des oiseaux de proie. *Trarupare, traripare, buttare, gettare, o precipitar da una rupe, da una balza.* §. Dérocher, en parlant de l'or, des métaux, de l'émail, c'est en ôter la crasse, *Purgare.*

DÉROGATION (*de-ro-ga-si-on*), s. f. Acte par lequel le roi déroge à un édit, à une loi, etc., ou les particuliers à un contrat, à un testament qu'ils on fait, *Derogazione, déroga* f.

Dérogation, abrogation (syn.). Ce sont deux actions législatives également opposées à l'autorité d'une loi, mais chacune à sa manière. La *dérogation* laisse subsister la loi antérieure; l'*abrogation* l'annulle absolument.

DÉROGATOIRE (*de-ro-ga-toár*), adj. des d. g. Qui déroge, *Derogatório, dirogatório, che déroga a qualche atto, o scrittura fatta precedentemente.* §. Clause dérogatoire, *Certa clausola che anticamente inserivasi nel testamento, con dichiarazione che niun testamento posteriore avrebbe avuto forza, se quelle voci o frasi non vi erano inserte.*

DÉROGEANCE (*de-ro-jans*), s. f. Action par laquelle on déroge à la noblesse, *Derogazione, déroga* f.

DÉROGEANT, TE (*de-ro-jan, jant*), adj. Qui déroge, *Derogante, che déroga.*

DÉROGER (*de-ro-jé*), v. n. Statuer quelque chose de contraire en tout ou en partie à ce qui avait été statué, *Derogare, stabilire qualche cosa contraria a ciò che si era stabilito.* §. Faire quelque chose de contraire à quelque acte, à quelque convention, à quelque contrat, *Derogare, fare una cosa contraria ad una scrittura, ad una convenzione, ad un contratto, ec.* §. Déroger à ses droits, à son privilége, *Rinunziare ai proprj diritti, al suo privilegio.* §. Déroger à la loi, *Contravvenire alla legge, fare delle convenzioni contrarie al disposto della medesima, per cui cesserebbe s'elleno fossero eseguite.* §. Déroger à la noblesse, ou simpl., déroger, faire quelque chose qui par les loix du pays fait déchoir de la noblesse, *Derogare, far torto, o disonore.*

DÉROIDI, IE, part. V. son verbe.

DÉROIDIR (*de-roa-dir*; dans la conversation ordinaire plusieurs prononcent *de-rè-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Ôter la roideur. Déroidir du linge, *Ammorbidire, render maneggévole.* §. Il s'emploie aussi figur. et pron. Son caractère commence à se déroidir, *La natura sua si va dirozzando, facendosi più mite più dolce.*

DÉROMPOIR (*de-ron-poár*), s. m. *T. de papeterie.* Espèce de table de bois, au milieu de laquelle est enfoncé perpendiculairement un instrument tranchant pour couper les drapeaux en petits morceaux au sortir du pourrissoir, *Straccio, ferro da tagliar i cenci* m.

DÉROMPRE (*de-ronpr*), v. a. *T. de fauconnerie.* Il se dit en parlant d'un oiseau de proie, qui fondant sur un autre, le heurte si rudement, qu'il rompt son vol, et le fait tomber, *Dare di petto ed affondare l' uccello.* §. *T. de papeterie.* Couper les chiffons, *Tagliare i cenci.*

DÉROMPU, UE, part. V. son verbe.

DÉROQUER, v. a. V. Dérocher.

DÉROUGI, IE, part. V. son verbe.

DÉROUGIR (*de-rù-jir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Ôter la rougeur, *Tôrre il rosso, le macchie rosse.* §. v. n. et pr. Dérougir, se dérougir, devenir moins rouge, *Perdere il rossore, diventar men rosso.*

DÉROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉROUILLEMENT (*de-rù-glie-man*), s. m. Action d'ôter la rouille de dessus le fer, *Lo srugginire, il pulire dalla ruggine* m. §. fig. L'action de polir, de façonner les manières, l'esprit, etc., *Il dirozzare* m.

DÉROUILLER (*de-rù-glié*), v. a. Ôter la rouille de dessus le fer, *Srugginire, dirugginire, pulire dalla ruggine.* §. fig. et fam. Polir, façonner les manières, etc., *Pulire, dirugginare, dirozzare, scozzonare.* §. v. pr. Se dérouiller, au propre et au fig., *Dirugginarsi, pulirsi, dirozzarsi, ec.*

DÉROULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉROULEMENT (*de-rùl-man*), s. m. *T. de géom.* Production d'une courbe par l'arrangement des rayons d'une autre courbe, *Produzione d' una curva colla disposizione dei raggi di un' altra* f.

DÉROULER (*de-rù-lé*), v. a. Étendre ce qui était roulé, et le mettre de son long, *Svolgere, sviluppare.* §. v. pr. Se dérouler, *Svilupparsi, ec.*

DÉROUTE (*de-rùt*), s. f. Fuite de troupes qui ont été défaites, qui ont été rompues, ou qui ont pris l'épouvante d'elles-mêmes, *Rotta, sconfitta* f., *disfacimento d'un esercito* m. §. fig. Désordre, dépérissement des affaires de quelqu'un, *Rovina, perdita, ec.* f. V. Désordre, dépérissement. §. En parlant d'un négociant, il signifie Faillite. V. ce mot. §. fig. Mettre un homme en déroute, c'est le presser vivement dans une dispute, dans une conversation, et le mettre hors d'état de répondre, *Mettere in sacco, stringere, o convincere altrui.*

DÉROUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉROUTER (*de-rù-té*), v. a. Tirer quelqu'un de son chemin, *Distornare, traviare, sviare, far smarrire la strada, disviare.* §. fig. Rompre les mesures que quelqu'un prenait, et qui le conduisaient à son but, *Disviare, storre; trarre dalla diritta, o dalla cominciata via.* §. Déconcerter. V. ce verbe.

DERRIÈRE (*dè-rièr*), s. m. La partie postérieure qui est opposée à celle du devant, *Posteriore, che è di dietro, il di dietro* m. Le derrière d'une maison, d'un manteau, etc. §. Cul, fesses, *Culo* m., *chiappe, náiche* f. pl. §. On dit fig. et pop., d'un homme qui n'a pu tenir des choses qu'il s'était vanté de faire, qu'il a montré le derrière, *Tornar colle trombe nel sacco.* §. fig. et fam. Porte de derrière, échappatoire, faux-fuyant, *Sutterfugio* m., *scappatoja* f. §. adv. et prép. Derrière, après, à couvert de, *Addietro, dietro, dopo, indietro, alle spalle, a retro.* Il est derrière, elle est demeurée derrière. §. Les chasseur se servent de ce mot, quand ils veulent arrêter un chien, et le faire demeurer derrière eux, *Dietro.* §. Laisser quelqu'un bien loin derrière, c'est le surpasser, obtenir beaucoup d'avantage sur lui, *Lasciarsi dietro.* §. Regarder derrière, en morale, c'est ne pas continuer après avoir bien commencé, *Dare addietro, rivolgersi indietro.* §. Mettre une chose sens devant derrière, c'est-à-dire, en renverser l'ordre, *Alla rinfusa.* On le dit aussi pour exprimer, qu'on a mis derrière ce qui devait être devant, *Mettere dinanzi la parte deretana.* Il a mis sa robe sens devant derrière. §. Faire rage des pieds de derrière, c'est faire tous ses efforts pour réussir, *Far ogni sforzo possibile, fare a più potere, fare il più che si sappia, fare ogni ópera per riuscire.*

DERVIS, ou DERVICHE (*der-vì, der-vi-sc*), s. m. Espèce de moine chez les Turcs. Ce mot signifie pauvre. *Dervis, religioso fra' Turchi* m.

DES (*dè*, et devant une voyelle ou une *h* non aspirée, *dèz*). Particule qui tient lieu de la préposition de, et de l'article pluriel les, tant pour le masculin que pour le féminin, *Delli, delle, de', dalli, dalle, da'.* Des prisons, *Delle carceri.* La famille des Césars, *Il casato de' Cesari, ec.* §. Des, est aussi partitif, et s'emploie par ellipse. Il y a des hommes qui . . ., des savants qui. *Degli, alcuni, certi, diversi.* C'est comme si l'on disait: il y a quelques hommes qui . . , quelques savants qui, etc. §. Des, se dit aussi pour plusieurs, *Parecchi, molti, varj, alcuni.* Il a été des années sans le voir.

Quand *des* est employé dans le sens partitif, devant un substantif pluriel précédé d'un adjectif, on ne dit pas *des*, mais *de.* Ainsi il faut dire, *de savants auteurs*, quoiqu'on dise, *des auteurs savants.* On dit cependant *des jeunes gens, des bons mots*, etc., parce que *jeunes gens, bons mots*, etc., sont regardés comme un seul mot.

DÈS, prép. de temps et de lieu. Depuis, *Da, fin da.* Dès l'enfance, *Fin dall' infanzia, dalla fanciullezza.* §. Construit avec que, c'est une conjonction qui marque le temps, et signifie, aussitôt que, *Tosto che, súbito che, come prima, quando, non sì tosto... che, non prima . . . che.* Dès que le soleil fut levé, aussitôt que etc., *Subito che il sole spuntò.* §. Dès que,

se prend aussi pour puisque, *Giacchè, posto che, poichè*. §. Dès-là. V. Là.

DÉSABUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSABUSEMENT (*de-za-buz-man*), s. m. Action de désabuser, *Il disingannare* m. §. L'effet de cette action, *Disinganno* m.

DÉSABUSER (*de-za-bu-zé*), v. a. Détromper de quelque fausse croyance, *Disingannare, sgannare*. §. v. pr. Se désabuser, *Sgannarsi, disingannarsi*.

DÉSACCORD (*de-za-cor*), s. m. *T. de mus.* Destruction de l'accord, *Distruzione dell' accordo* f. §. fig. Désunion des esprits et des sentiments, *Disunione, divisione* f., *disparere* m., *discrepanza* f.

DÉSACCORDÉ, ÉE part. V. son verbe.

DÉSACCORDER (*de-za-cor-dé*), v. a. Rompre, détruire l'accord des cordes d'un instrument de musique, *Scordare*. §. fig. Détruire l'harmonie, *Distruggere l'armonia*.

DÉSACCOUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSACCOUPLER (*de-za-cù-plé*), v. a. Détacher des choses accouplées, *Disgiungere, separare, scoppiare, scompagnare, dispajare*.

DÉSACCOUTUMANCE (*de-za-cù-tu-mans*), s. f. Perte de quelque coutume, ou de quelque habitude, *Disuso* m., *dissuetúdine, disusanza* f. Il vieillit.

DÉSACCOUTUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSACCOUTUMER (*de-za-cù-tu-mé*), v. a. Faire perdre, faire quitter une coutume, une habitude, *Disusare, disvezzare*. §. v. pr. Se désaccoutumer, se défaire d'une habitude, *Disusarsi, disvezzarsi*.

DÉSACHALANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSACHALANDER (*de-za-scia-lan-dé*), v. a. Faire perdre les pratiques, éloigner ceux qui ont accoutumé d'acheter chez un marchand, *Tórre, allontanare gli avventori; sviare una bottega, gli avventori*.

DÉSAFFAMÉ, ÉE (*de-za-fa-mé*), adj. Dont la faim est apaisée, *Difamato, sfamato*.

DÉSAFFECTION (*de-za-fèch-si-on*), s. f. Cessation de l'affection, ou ce qui lui est opposé, *Disaffezione* f.

DÉSAFFECTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAFFECTIONNER (*de-za-fèch-sio-né*), v. a. Ôter, faire perdre l'affection, *Disaffezionare*. §. v. pr. Se désaffectionner, perdre son affection pour..., *Disaffezionarsi, disamorarsi*. Se désaffectionner quelqu'un, c'est s'attirer sa désaffection, *Disaffezionare qualcuno da sè, farsi disamare*.

DÉSAFFLEURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAFFLEURER (*de-za-fleu-ré*), v. a. *T. d'architect.* Donner à deux corps l'un près de l'autre une saillie différente, *Non cordeggiare*.

DESAFFOURCHER (*de-za-fur-scé*), v. n. *T. de mar.* Lever l'ancre d'affourche et la rapporter à bord, *Levare la seconda áncora di posta*.

DÉSAGENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAGENCER (*de-za-jan-sé*), v. a. C'est le contraire d'agencer, *Sconciare, disordinare*.

DÉSAGRÉABLE (*de-za-gre-abl*), adj. des d. g. Qui déplait, qui cause de l'embarras, de l'ennui, *Spiacévole, sgraziato, disçaro*.

DÉSAGRÉABLEMENT (*de-za-gre-abl-man*), adv. D'une manière désagréable, *Con dispiacere, spiacevolmente*.

DÉSAGRÉER (*de-za-gre-é*), v. n. Déplaire, n'agréer pas, *Dispiacere, non andare a genio, non essere gradito*. §. *T. de mar.* Dégréer. V. ce verbe.

DÉSAGRÉMENT (*de-za-gre-man*), s. m. Chose désagréable, sujet de chagrin, d'ennui, de dégoût, *Disgusto, dispiacere* m., *noja* f., *fastidio* m., *cosa nojévole, spiacévole, disgustévole* f. §. Il se dit aussi des défauts de la personne, *Difetto* m., *imperfezioncella* f. Elle est belle, mais elle ne laisse pas d'avoir quelque désagrément dans le visage, *È bella, ma ha un non so che di difettoso nel volto*.

DÉSAIGRI, IE (*de-zè-grì, grì*), adj. Qui n'a plus d'aigreur, *Disacerbato*.

DÉSAIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAIRER (*de-zè-ré*), v. a. *T. de fauconnerie*. Tirer les oiseaux de l'aire, de l'endroit où on les nourrit, *Trarre gli uccelli dall' aja in cui si nutriscono*.

DÉSAISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAISONNER (*de-sè-zo-né*), v. a. *T. d'écon. rurale*. V. Dessaisonner.

DÉSAJUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAJUSTER (*de-za-jus-té*), v. a. Faire qu'une chose cesse d'être dans la justesse, dans l'ordre où elle était, *Guastare, disordinare, sconciare, scomporre, tórre dall'assetto*. §. On dit, qu'un cheval est tout désajusté, pour dire qu'il ne fait plus le manège avec autant de justesse qu'il faisait, *Cavallo sconcertato*.

DÉSALLIER (SE) (*de-za-lié*), v. pr. Se marier sans convenance de mœurs, d'état, d'opinions, etc., quoiqu'il n'y ait pas toute la disproportion qui fait la mésalliance, *Maritarsi senza convenienza de' costumi*.

DÉSALTÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSALTÉRER (*de-zal-te-ré*), v. a. Ôter la soif, *Dissetare, cavare la sete*. §. v. pr. Se désaltérer, étancher sa soif, *Dissetarsi*.

DÉSANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSANCHER (*de-zan-scé*), v. a. Ôter l'anche d'un hautbois, d'un basson, *Tórre la linguetta d'uno strumento da fiato*.

DÉSANCRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSANCRER, v. a. et n. Lever l'ancre, *Levare l'áncora, salpare*.

DÉSAPPAREILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPAREILLER (*de-za-pa-rè-glié*), v. a. V. Dépareiller, qui a le même sens et qui est plus usité. §. *T. de mar.* Le contraire d'Appareiller. V. ce verbe.

DÉSAPPARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPARIER (*de-za-pa-rié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Détruire ou enlever le mâle ou la femelle de deux oiseaux appariés, *Disaccoppiare, tór via il maschio o la femmina di due uccelli accoppiati*.

DÉSAPPÉTISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPÉTISSER (*de-za-pe-ti-sé*), v. a. Faire perdre l'appétit. Il est peu usité. *Far perdere l' appetito*.

DÉSAPPLICATION (*de-za-pli-ca-si-on*), s. f. L'opposé d'application, inattention, *Disapplicazione, trascuraggine* f.

DÉSAPPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPLIQUER (*de-za-pli-ché*), v. a. Ôter, détacher de l'application, *Distógliere, distrarre dalle occupazioni*.

DÉSAPPOINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPOINTEMENT (*de-za-po-ènt-man*), s. m. Action de désappointer, *Licenziamento, atto di licenziare, ecc.* §. Manquement de parole, *Il mancare alla data parola* m. §. Contre-temps, *Disappunto, contrattempo* m.

DÉSAPPOINTER (*de-za-po-èn-té*), v. a. Ôter du rôle, de l'état des soldats ou officiers de guerre entretenus. Il est vieux. *Licenziare un soldato, riformarlo, cassarlo dal ruolo; tórgli la paga, il soldo*. §. Ôter, couper les fils qui fixent les plis d'une étoffe, *Spuntare; levare, tagliare il filo a cui si attengono le pieghe di una stoffa*. §. fig. Manquer de parole à quelqu'un, frustrer ses espérances, contrarier, *Mancare alla data parola, mancare ad alcuno*.

DÉSAPPRENDRE (*de-za-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Oublier ce qu'on avait appris, *Disimparare*.

DÉSAPPRIS, ISE, part. V. son verbe.

DÉSAPPROBATEUR, TRICE (*de-za-pro-ba-teur, tris*), adj. Mot nouveau et utile. Qui désapprouve par caractère, par habitude, *Disapprovante, che disapprova*.

DÉSAPPROBATION (*de-za-pro-ba-si-on*), s. f. Action de désapprouver, *Disapprovazione* f.

DÉSAPPROPRIATION (*de-za-pro-pri-a-si-on*), s. f. Action par laquelle on abandonne la propriété d'une chose, *Spropriazione* f., *lo spropriarsi* m. §. Il est plus usité en morale, pour renoncement de soi-même, *Rinunzia di sè medesimo* f.

DÉSAPPROPRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPROPRIER (*de-za-pro-pri-é*), v. a. *T. de prat.* Faire perdre le droit de propriété, *Spropriare, spodestare*. §. v. pr. Se désapproprier, renoncer à la propriété, s'en dépouiller, *Spropriarsi; abbandonare, rinunziare ogni cosa*.

DÉSAPPROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAPPROUVER (*de-za-prù-vé*), v. a. Blâmer, condamner, ne pas approuver, *Disapprovare, riprovare, biasimare*.

Désapprouver, improuver, réprouver (syn.). On *désapprouve* ce qui ne paraît pas bien, bon, convenable; on *improuve* ce qu'on trouve mauvais, répréhensible, vicieux; on *réprouve* ce qu'on juge odieux, détestable, intolérable. On *désapprouve* par un simple jugement, une voix, un avis; on *improuve* par des discours, un raisonnement; on *réprouve* par le décri, les condamnations, la proscription.

DÉSARBORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESARBORER (*de-zar-bo-ré*), v. a. *T. de mar.* Abattre le pavillon, *Calare, abbassare, levare la bandiera, l' insegna* §. Abattre le mât, *Disalberare*.

DÉSARÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSARÇONNER (*de-zar-so-né*), v. a. Mettre hors des arçons, *Scavallare, scavalcare, gittare di sella*. §. fig. et fam. Confondre quelqu'un dans une dispute, le mettre hors d'état de répondre, *Mettere in sacco*.

DÉSARGENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSARGENTER (*de-zar-jan-té*), v. a. Ôter l'argent d'une chose qui était argentée, *Tórre l'argento dalle cose inargentate*. §. fig. et fam. Désargenter quelqu'un, c'est le dégarnir d'argent, *Prendere i danari, sfornire di danari*. On vous a bien désargenté.

DÉSARMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSARMEMENT (*de-zar-m-man*), s. m. Action de désarmer quelqu'un, licenciement des gens de guerre, *Disarmamento* m. §. Le désarmement d'un vaisseau, c'est l'action par laquelle on en ôte les armes et les agrès, *Il disarmare e tórre gli arredi d' una nave; levarne il sartiame e le munizioni*.

DÉSARMER (*de-zar-mé*), v. a. Ôter l'armure, le harnais de guerre, *Svestire ogni armadura, mettere giù l' arme*. Ôter les armes à quelqu'un malgré lui, *Disarmare, tór via l'armi*. §. Désarmer un vaisseau, c'est congédier l'équipage, en ôter les agrès et l'artillerie, *Disarmare un vascello, tórne tutti gli arredi e le provvisioni necessarie*. §. fig. Désarmer, apaiser, adoucir, calmer, *Disarmare, placare, mitigare, addolcire, calmare, disacerbare*. Désarmer la colère de Dieu, d'un prince; se laisser désarmer par les soumissions. §. *T. de manege*. Désarmer un cheval, le tenir en sujétion, *Ridurre obbediente un cavallo, tenerlo soggetto al freno*. §. v. n. Désarmer, poser les armes, congédier les troupes, *Disarmare, levar il campo, licenziare l'esercito*.

DÉSARRANGER (*de-za-ran-jé*), v. n. Mettre en désordre, mettre hors de règle, *Disordinare*.

DÉSARRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSARRIMER (*de-za-ri-mé*), v. a. *T. de mar.* Changer l'arrimage ou l'arrangement qu'on avait fait de la charge, *Distivare, scomporre il cárico*.

DÉSARROI (*de-za-roà*), s. m. Pauvre état, pauvre équipage, désordre dans les affaires, renversement de fortune. Il vieillit, et n'est d'usage qu'avec les prépositions en et dans. *Disordine, scompiglio; cattivo, o pessimo stato* m., *confusione* f., *sconcerto* m.

DÉSASSAISONNEMENT (*de-za-sè-zo-n-man*), s. m. L'action d'ôter l'assaisonnement, *L'atto di tógliere il condimento* m.

DÉSASSEMBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSASSEMBLER (*de-za-san-blé*), v. a. Séparer ce qui était joint par assemblage. Il ne se dit guère qu'en parlant des pièces de charpenterie et de menuiserie. *Disgiúgnere, separare, staccare, scommettere, scollare*. §. v. pr. Se désassembler, se déjoindre. *Scommettersi*.

DÉSASSIÉGEMENT (*de-za-sièj-man*), s. m. Levée d'un siége. Peu usité. *Il levare l'assédio* m.

DÉSASSIÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSASSIÉGER (*de-za-siè-jé*), v. a. Faire lever un siége, *Disassediare*.

DÉSASSOCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSASSOCIER (*de-za-so-sié*), v. a. Rompre une société, *Sciógliere una società*. §. v. réc. Se désassocier, renoncer mutuellement à son association, *Rinunciare mutuamente ad una società*.

DÉSASSORTI, IE, part. V. son verbe.

DÉSASSORTIR (*de-za-sor-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Ôter, ou déplacer quelqu'une des choses qui avaient été assorties, *Scompagnare, o sconcertare una delle cose già assortite*.

DÉSASSORTISSEMENT (*de-za-sor-tis-man*), s. m. Action de désassortir, contraste de choses mal assorties, *Lo scompagnare le cose assortite, contrasto di cose male assortite* m.

DÉSASSURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSASSURER (*de-za-su-ré*), v. a. Peu usité. Rendre une personne incertaine, d'assurée qu'elle était, *Mettere alcuno in dubbio di certo ch'egli era.*

DÉSASTRE (*de-zastr*), s. m. Accident funeste, malheur, *Disastro* m., *sciagura, sventura, disgrazia* f. Quel désastre! *Che sventura!*

DÉSASTREUSEMENT (*de-zas-treûz-man*), adv. D'une manière désastreuse, *Disastrosamente, in modo disastroso.*

DÉSASTREUX, EUSE (*de-zas-treû, treûz*), adj. Funeste, malheureux. Il n'est d'usage que dans la poésie et dans le style soutenu. *Funesto, calamitoso, infelice.*

DÉSATTRISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSATTRISTER (*de-za-tris-té*), v. a. Réjouir, redonner de la gaieté, *Rallegrare, dissipare la malinconia.*

DÉSAUTORISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAUTORISER (*de-zo-to-ri-zé*), v. a. Ôter l'autorité, *Tôgliere l'autorità.*

DÉSAVANTAGE (*de-za-van-ta-j*), s. m. Ce qu'une personne a de moins qu'une autre, lorsqu'il s'agit de combat, de dispute, etc., *Svantaggio, disavvantaggio, incómodo* m. Il se dit aussi des choses. Désavantage du temps, du lieu. §. Préjudice, dommage, *Danno* m., *perdita* f., *discápito, disavvantaggio* m.

DÉSAVANTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAVANTAGER (*de-za-van-ta-jé*), v. a. Ôter à quelqu'un l'avantage qu'il devait avoir, lui causer ou lui faire quelque dommage. Il est peu usité. *Recare svantaggio, danneggiare.*

DÉSAVANTAGEUSEMENT (*de-za-van-ta-jeûz-man*), adv. D'une manière désavantageuse, *Con isvantaggio, con discápito, male, pregiudizievolmente.*

DÉSAVANTAGEUX, EUSE (*de-za-van-ta-jeû, jeûz*), adj. Qui cause, ou qui peut causer du préjudice, du dommage, du désavantage, *Svantaggioso, pregiudizievole.* §. Poste désavantageux, se dit d'un poste incommode par sa situation, et où il est malaisé de se défendre et de subsister. *Posto, luogo svantaggioso.*

DÉSAVEU (*de-za-veu*), s. m. Dénégation, déclaration par laquelle on n'approuve point ce qui est dit ou fait, *Negazione* f., *il disapprovare* m. Il est le contraire d'aveu. V. Aveu, et désavouer. §. *T. de jurisp. féodale.* Désaveu, *Dinegazione che faceva un vassallo di riconoscere il feudatario per colui dal quale il suo feudo dipendeva, col pretendere di tenere il suo feudo da un altro signore, od in allodio* f. §. *T. de prat.* Désaveu. *Atto col quale una parte pretende che un procuratore o altro uffiziale ministeriale, che ha avuto incarico di procedere per essa, abbia oltrepassato i suoi poteri* m.

DÉSAVEUGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAVEUGLER (*de-za-veu-glé*), v. a. Tirer quelqu'un de l'aveuglement, le détromper d'une erreur, le guérir d'une passion. Il n'est guère d'usage qu'au figuré. *Tôrre la cecità, aprire gli occhi, disingannare, illuminare.*

DÉSAVOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSAVOUER (*de-za-vû-é*), v. a. Nier d'avoir dit ou fait quelque chose, *Negare.* §. Ne vouloir pas reconnaître une chose pour sienne, *Rifiutare, negare che una cosa sia sua.* Désavouer un livre, désavouer son seing. §. Déclarer qu'on n'a pas donné ordre, *Disapprovare, dichiarare che non si è dato ordine o assenso ad alcuna cosa detta o fatta.* §. Désavouer un ambassadeur, un procureur, c'est désavouer ce qu'ils ont dit ou fait, déclarer qu'ils ont agi sans ordre et contre l'intention de leur commettant, *Non approvare, negare l'assenso, dichiarare che s'è detto o fatto alcuna cosa senza ordine.* §. Désapprouver, condamner, *Disapprovare, condannare.*

DESCELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESCELLER (*de-se-lé*), v. a. Ôter le scellé, le sceau, *Levare il sigillo o il suggello, disigillare.* §. Défaire, détacher ce qui scelle, *Spiombare.* §. Dégrossir une glace, *Assottigliare un vetro.*

DESCENDANCE (*de-san-dans*), s. f. Extraction, postérité, *Stirpe* f., *legnaggio* m., *nàscita, linea, razza, discendenza, progressione di filiazioni relative ad un medesimo stipite, o padre comune* f.

DESCENDANT, TE (*de-san-dan, dant*), adj. Qui descend, *Discendente, che scende.* §. *T. d'astronomie.* Les signes ascendants sont les signes du zodiaque, par lesquels le soleil paraît monter, et signes descendants ceux par lesquels il paraît descendre, *Segni discendenti.* §. Ligne descendante, en parlant de généalogie, signifie la postérité de quelqu'un, *Linea discendentale.* §. fig. Les descendants, s. m. plur., postérité, *Schiatta* f., *discendenti* m. pl., *posterità* f. Les descendants d'Abraham.

DESCENDRE (*de-sandr*), v. n. Se mouvoir, aller de haut en bas, en parlant des êtres animés, et on le dit aussi généralement de tout ce qui tend, ou qui est porté, poussé de haut en bas, *Discendere, scendere, calare.* §. Quelquefois il signifie, s'étendre de haut en bas, *Scendere, stendersi, da giù.* Ses cheveux lui descendent jusqu'à la ceinture; ce manteau descend jusqu'aux talons. §. Faire une irruption à main armée par mer ou par terre, *Scendere, entrare con impeto, con violenza, calare.* Les Sarrasins descendirent en Espagne; les Goths, les Lombards descendirent en Italie. §. On dit, que la justice a descendu dans un lieu, quand des magistrats s'y sont transportés pour quelque opération, *Il trasferirsi de' giudici in qualche luogo per farvi qualche atto giudiziale, accesso* m. §. *T. de généalog.* Descendre, être issu, tirer son origine, *Discendere, essere discendente, trar l'origine.* §. *T. de musiq.* Descendre d'un ton, c'est baisser d'un ton, *Abbassare, calar d' un tuono.* §. fig. Descendre dans le particulier, dans le détail d'une chose, c'est en rapporter, en examiner les particularités, les circonstances, *Particolarizzare; discendere ad un esame, o discussione minuta.* §. Descendre dans sa conscience, faire un retour sur soi-même, *Rientrare dentro a sè, o in sè stesso.* §. Déchoir d'un rang, d'une fortune où l'on était élevé, être humilié, s'abaisser, *Declinare, scadere, abbassarsi.* §. v. a. *T. de guerre.* On dit, que des troupes descendent la garde, qu'elles descendent la tranchée, pour dire, qu'elles en sortent, et qu'elles sont relevées par d'autres, *Smontare la guardia.* §. v. a. Descendre, ôter quelque chose d'un lieu haut, mettre plus bas, *Calare, abbassare, portar giù.* Descendez ce tableau; descendre du vin à la cave. On dit aussi activement, descendre la montagne, les degrés, l'escalier: les bateaux descendent la rivière, *Scendere, discendere.*

Descendre prend *avoir*, quand il a un régime simple: *Il a descendu l'escalier;* il prend *être*, lorsqu'il a un régime composé, il est *descendu de cheval.*

DESCENDU, UE, part. V. son verbe.

DESCENSION (*de-san-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Le contraire d'ascension, *Descensione* f.

DESCENTE (*de-sant*), s. f. Action de descendre, ou par laquelle on descend, *Discesa, calata* f., *discendimento, calamento* m. §. A la descente, façon de parler adv., dont on se sert pour dire, en descendant, ou dans le temps qu'on descend, *Allo scendere, mentre si discende.* Il alla lui donner la main à la descente du carrosse. §. Descente, lieu incliné par lequel on se meut de haut en bas, le penchant par lequel on descend, *Scesa* f., *pendio, il declive* m. Cette descente est trop rude; cette montagne est rude à la descente. §. Irruption des ennemis par terre ou par mer, *Impeto* m., *scorreria, venuta, calata* f. §. On dit, qu'on travaille à la descente du fossé, qu'on fait la descente du fossé, pour dire, qu'on fait les préparatifs et les travaux nécessaires pour parvenir à se loger dans les fossés d'une place assiégée, *Scavamento* m. §. *T. de médecine.* Descente, hernie, rupture, *Allentatura* f. §. *T. d'archit.* Tuyau de plomb, qui est dans une cour, le long du mur par où tombe l'eau des chéneaux, *Tubo di condotta, cannone per condurre acqua* m. §. Descente de croix, estampe ou tableau qui représente la manière dont on descendit Notre Seigneur de la croix, *Immágine* f., *dipinto* m. *che rappresenta il modo con cui Gesù Cristo fu deposto dalla croce.* §. Descente sur les lieux, visite d'un lieu où l'on se transporte par autorité de justice, *Trasferimento del giudice sul luogo della contestazione* m., *visita che ne fa per istruirsi da per lui stesso della situazione dei luoghi onde giudicarne* f., *accesso* m.

DESCRIPTEUR (*des-crip-teur*), s. m. Auteur de descriptions. Il est peu usité. *Descrittore, descrivitore* m.

DESCRIPTIF, IVE (*des-crip-tif tiv*), adj. Qui est propre à décrire, qui décrit, *Descrittivo.*

DESCRIPTION (*des-crip-si-on*), s. f. Discours par lequel on décrit, on dépeint, *Descrizione* f. §. Inventaire qui comprend le nombre et la qualité des meubles qui se trouvent dans une maison, *Inventario* m., *descrizione, enumerazione* f. §. Livre qui contient l'état présent d'une province, d'un royaume, etc., *Descrizione* f., *ragguaglio* m. Description de l'Afrique, de l'Égypte, etc. §. *T. de philos.* Définition imparfaite, *Descrizione* f. Ce n'est pas une définition, ce n'est qu'une description.

DESCROIS (*dè-crod*), s. m. Vieux mot de marine, qui veut dire, un détroit de mer, *Stretto* m.

DÉSEMBALLAGE (*de-zan-ba-la-j*), s. m. *T. de comm.* Action de désemballer, *Lo sballare; lo aprire, o disfare le balle* m.

DÉSEMBALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMBALLER (*de-zan-ba-lé*), v. a. Défaire une balle, et en tirer ce qui était emballé, *Sballare, aprire, o disfare le balle.*

DÉSEMBARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMBARQUEMENT (*de-zan-barc-man*), s. m. Action de désembarquer, *Sbarcamento, sbarco* m. V. Débarquement.

DÉSEMBARQUER (*de-zam-bar-ché*), v. a. Retirer d'un navire ce qui y était embarqué, *Sbarcare, cavar fuori dal vascello le cose imbarcate.* V. Débarquer.

DÉSEMBARRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMBARRASSER, v. a. V. Débarrasser.

DÉSEMBOURBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMBOURBER (*de-zan-bùr-bé*), v. a. Tirer hors de la bourbe, *Cavare dal fango.*

DÉSEMPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMPAREMENT (*de-zan-par-man*), s. m. L'action de désemparer, *Abbandono* m., *partenza* f.

DÉSEMPARER (*de-zan-pa-ré*), v. n. Abandonner le lieu où l'on est, en sortir, *Partirsi, andar via, sbrattare il paese, abbandonare un luogo.* Quelquefois il est actif. Désemparer la ville, désemparer le camp. §. *T. de mar.* Désemparer un vaisseau, c'est le démâter, ruiner les manœuvres et les mettre hors d'état de servir, *Disarmar una nave, tôrne via gli arredi.* §. Décider une question sans désemparer, *Decidere una quistione pria di finire la sessione.*

DÉSEMPENNÉ, ÉE (*de-zan-pe-né*), adj. Vieux mot, qui signifiait, dégarni de plumes, *Spennato, senza piuma.*

DÉSEMPESÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMPESER (*de-zan-p-zé*), v. a. Ôter l'empois d'un linge en le faisant tremper, *Tôrre l'àmido, la salda dalle biancherie.*

DÉSEMPLI, IE, part. V. son verbe.

DÉSEMPLIR (*de-zan-plir*), v. a. Vider en partie, *Vôtare in parte.* §. Il est aussi neutre, et alors il n'est guère d'usage qu'avec quelque particule négative. Sa maison ne désemplit point de monde, *La casa di lui è sempre piena di persone.* §. v. pr. Se désemplir, devenir moins plein, *Scemare, consumare, vôtarsi.* La bourse se désemplit.

DÉSEMPLOTOIR (*de-zan-plo-toàr*), s. m. *T. de fauc.* Fer pour tirer ce que les oiseaux ne peuvent digérer, *Stromento con cui si trae dal ventriglio agli uccelli ciò che non possono digerire.*

DÉSEMPOISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMPOISONNER (*de-zan-poa-so-né*), v. a. Détruire l'effet du poison. Il est peu usité. *Svelenare.*

DÉSEMPOINTER (*de-zan-poèn-té*), v. a. *T. de comm.* Couper les points qui tiennent en état les plis d'une étoffe, *Tagliare i punti.*

DÉSEMPRISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSEMPRISONNER (*de-zan-pri-so-né*), v. a. Faire sortir de prison. Il est du style familier. *Sprigionare; cavare, o far uscire di prigione.*

DÉSENAMOURÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il est aussi adjectif.

DÉSENAMOURER (*de-zan-a-mu-ré*), v. a. Guérir de l'amour. Il est peu usité. *Guarire altrui dall' amore, disamorare, disinnamorare.* §. v. pr. Se désenamourer, se guérir de l'amour, *Disamorarsi, disinnamorarsi, guarir dall'amore.*

DÉSENCHAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENCHAÎNER (*de-zan-scè-né*), v. a. Ôter la chaine, *Scatenare.* §. v. pr. Se désenchainer, se débarrasser de ses chaines, *Svincolarsi, liberarsi.*

DÉSENCHANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENCHANTEMENT (*de-zan-sciant-man*), s. m. Action par laquelle on désenchante, *Il tórre l'incantésimo, la malía* m.

DÉSENCHANTER (*de-zan-scian-té*), v. a. Rompre l'enchantement, le faire finir, *Tórre, levare l'incanto.* §. fig. Guérir d'une passion, *Guarir uno della sua passione, tórgli il fáscino dagli occhi.*

DÉSENCLOUAGE (*de-zan-clù-aj*), s. m. Action de désenclouer, *Schiodatura* f. (*voce dell' uso*).

DÉSENCLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENCLOUER (*de-zan-clù-é*), v. a. Tirer un clou, *Schiovare, schiodare, tór via un chiodo.* Il se dit particulièrement d'un cheval, quand on lui ôte un clou qui le faisait boiter, *Tórre un chiodo da un cavallo inchiovato.* On le dit aussi d'un canon qui était encloué.

DÉSENDORMI, IE (*de-zan-dor-mi*), adj. A demi éveillé, *Mezzo svegliato.*

DÉSENDORMIR (*de-zan-dor-mir*), v. a. Faire lever, *Svegliare, far balzare dal letto.*

DÉSENFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENFLER (*de-zan-flé*), v. a. Ôter ce qui fait qu'une chose est enflée, *Sgonfiare.* §. v. n., et pr. Se désenfler, cesser d'etre enflé, *Sgonfiarsi.*

DÉSENFLURE (*de-zan-flur*), s. f. Cessation d'enflure, *Lo sgonfiarsi* m.

DÉSENFORESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENFORESTER (*de-zan-fo-res-té*), v. a. Séparer d'une forét royale une terre qui y était engagée, *Separare da un bosco reale riservato una terra che vi era compresa.*

DÉSENGAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENGAGER (*de-zan-ga-jé*), v. a. Désenrôler, *Cancellare dal ruolo, dar congedo.* §. v. pr. Se désengager, rompre un engagement, *Liberarsi da un impegno, disimpegnarsi.*

DÉSENGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENGER (*de-zan-jé*), v. a. Ôter, faire périr l'engeance des insectes, *Far perire, estinguere la razza.*

DÉSENGRENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENGRENER (*de-zangr-né*), v. a. Dégager des corps dont les parties sont engagées les unes dans les autres. *Sciógliere dei corpi incastrati l' uno dentro dell' altro.*

DÉSENIVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENIVRER (*de-za-ni-vré*), v. a. Faire passer l'ivresse, *Far passare l' ubbriachezza, far uscir dall'ebbrezza.* §. v. n. Ne pas désenivrer, être toujours ivre, *Essere sempre ubbriaco.*

DÉSENLACÉ. ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENLACEMENT (*de-zan-las-man*), s. m. L'action de désenlacer, *Slacciamento, scioglimento* m.

DÉSENLACER (*de-zan-la-sé*), v. a. Tirer des lacets, *Slacciare, sciógliere.* §. v. pr. Se désenlacer, *Sciógliersi, ecc.* Cet oiseau s'est désenlacé.

DÉSENLAIDI, IE, part. V. son verbe.

DÉSENLAIDIR (*de-zan-lè-dir*), v. a. Faire disparaitre la laideur, *Tógliere la deformità, la bruttezza, ec.* §. v. n. Cesser d'être laid, *Cessare d'esser brutto, sozzo, ec.* §. v. pr. Se désenlaidir, faire disparaître, diminuer sa laideur, *Levarsi d' attorno la bruttezza, la deformità, ingentilirsi.*

DÉSENNUYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESENNUYER (*de-zan-nui-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Divertir, chasser l'ennui, *Ricreare; cacciare la noja, la malinconia.* §. v. pr. Se désennuyer, chasser, ou prévenir l'ennui qu'on a, ou qu'on craint, se réjouir, se divertir. *Sollazzarsi, ricrearsi; cacciare da sè i fastidj, il tedio.*

DÉSENRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENRAYER (*de-zan-rè-ié*), v. a. Ôter la corde ou la chaine qui empêchait la roue d'une voiture de tourner, *Sciógliere le ruote, tógliere la corda o la catena che impediva la ruota di girare.*

DÉSENRHUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENRHUMER (*de-zan-ru-mé*), v. a. Ôter le rhume, le faire cesser, *Guarir il raffreddore.*

DÉSENRÔLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENRÔLEMENT (*de-zan-ról-man*), s. m. Action de désenrôler, *Congedo* m.

DÉSENRÔLER (*de-zan-rô-lé*), v. a. Donner pour toujours congé à un soldat, *Dar congedo.* §. v. pr. Se désenrôler, se dégager, *Farsi cancellar dal ruolo, pigliar congedo.*

DÉSENROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENROUER (*de-zan-rù-é*), v. a. Ôter l'enrouement, *Guarire della raucédine, della fiochezza.*

DÉSENSEIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENSEIGNER (*de-zan-sè-gné*), v. a. Enseigner quelque chose de contraire à ce qu'on avait enseigné. Il est peu usité. *Insegnare il contrario di quello che erasi insegnato.*

DÉSENSEVELI, IE, part. V. son verbe.

DÉSENSEVELIR (*de-zan-s-vlìr*), v. a. Oter un mort de son linceul, *Trarre un cadávere dal lenzuolo in cui era ravvolto.*

DÉSENSORCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENSORCELER (*de-zan-sors-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Délivrer, guérir de l'ensorcellement. V. Désenchanter, tant au propre qu'au figuré.

DÉSENSORCELLEMENT (*de-zan-sor-sèl-man*), s. m. Action de désensorceler. V. Désanchantement.

DÉSENTÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENTÊTER (*de-zan-tè-té*), v. a. Tirer quelqu'un de l'entêtement où il est, *Disingannare, sgannare; tórre l'ostinazione, la caparbieria.* Son usage le plus fréquent est au passif, et avec le pron. person. Il est désentêté de la chasse; il ne peut se désentêter de cette opinion.

DÉSENTORTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENTORTILLER (*de-zan-tor-ti-glié*), v. a. V. Détortiller.

DÉSENTRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENTRAVER (*de-zan-tra-vé*), v. a. Ôter les entraves à un cheval, *Tórre le pastoje.*

DÉSENVENIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENVENIMER (*de-zan-v-ni-mé*), v. a. Ôter le venin, *Tógliere il veleno.*

DÉSENVERGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSENVERGUER (*de-zan-ver-ghé*), v. a. *T. de mar.* Ôter les voiles des vergues, *Distaccar le vele dai loro pennoni.*

DÉSÉQUIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSÉQUIPER (*de-ze-chi-pé*), v. a. V. Désarmer.

DÉSERGOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSERGOTER (*de-zer-go-té*), v. a. Fendre l'ergot d'un cheval jusqu'au vif, pour crever certaines vessies pleines d'eau qui viennent aux jambes, *Fendere sino al vivo lo sperone d' un cavallo per rompere delle vesciche piene d'acqua che vengono alle gambe.*

DÉSERT, TE (*de-zèr, zert*), adj. Inhabité, inculte, qui n'est guère fréquenté, *Deserto, solitario, disabitato.* Lieu désert, ville déserte. §. Il est aussi s. m., et signifie, un lieu désert, qui n'est point cultivé, une grande solitude, *Deserto* m., *solitúdine* f., *luogo inabitato, o pochissimo frequentato* m.

Désert, inhabité, solitaire (syn.). Un lieu *désert* est négligé, vide, inculte; un lieu *inhabité* est sans habitants, sans habitations; un lieu *solitaire* n'est pas fréquenté, il est tranquille, on y est seul. Les landes son *désertes*, les rochers *inhabités* les bois *solitaires*.

DÉSERTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj Qui est abandonné, inhabité. *Abbandonato, disabitato.* Les campagnes sont désertées pendant la guerre.

Désert, déserté (syn.). *Desert* se dit de ce qui est habituellement inhabité, et *déserté* de ce qui l'est accidentellement.

DÉSERTER (*de-zér-té*), v. a. Abandonner un lieu, *Lasciare, abbandonare, scappare, disertare.* §. Quitter le service militaire sans congé, *Desertare, disertare.* Déserter l'armée. On dit aussi absolument, les soldats qui desertent. On dit encore, il a déserté d un tel régiment. §. *T. de mar.* Déserter quelqu'un, c'est le laisser contre son gré dans un pays étranger, *Abbandonare, lasciare alcuno contra sua voglia in terra straniera.* §. v. n. Se retirer d'un lieu, s'enfuir, *Fuggire, andar via.*

DÉSERTEUR (*de-zer-teur*), s. m. Soldat qui quitte le service sans congé, *Disertore, desertore* m. §. fig. Déserteur de la foi, *Erético, che ha abbandonato la vera fede* m. On dit aussi, déserteur de la bonne cause, du bon parti. §. fam. Déserteur, homme qui abandonne une compagnie, une partie, etc., ou qui y manque, s'y étant engagé, *Disertore* m.

Déserteur, transfuge (syn.). Ces deux termes désignent également un soldat qui abandonne sans congé le service auquel il est engagé; mais le terme de *transfuge* ajoute à celui de *déserteur* l'idée accessoire de passer au service des ennemis. Le premier n'est qu'infidèle, le second est traitre.

DÉSERTION (*de-zèr-si-on*), s. f. Abandonnement, action de déserter. Il se dit principalement des soldats qui abandonnent le service sans congé, *Diserzione* f., *il disertare* m. §. *T. de prat.* Désertion d'appel, abandonnement d'appel, faute de le relever dans le temps prescrit, *Scadimento del gius di poter appellare di un giudicato* m.

DÉSESPÉRADE (À LA) (*de-zès-pe-rad*), loc. adv. Jouer, se battre à la désespérade, c'est-à-dire, à la manière d'un désespéré, *Disperatamente, alla disperata, alla dirotta.*

DÉSESPÉRANT, TE (*de-zès-pe-ran, rant*), adj. Qui jette dans le désespoir, très-affligeant, *Che induce disperazione, che affligge estremamente.*

DÉSESPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui ne donne aucune espérance, abandonné, *Disperato.* §. s. m. et f. Celui, celle qui a perdu toute espérance, un furieux, *Disperato.*

DÉSESPÉRÉMENT (*de-zès-pe-re-man*), adv. Éperdûment, avec excès, d'une manière désespérée, *Disperatamente, perdutamente, smodatamente, alla cieca.*

DÉSESPÉRER (*de-zès-pe-ré*), v. n. Perdre l'espérance, cesser d'espérer, *Disperare; perdere la speranza, il coraggio; cader d'ánimo, di cuore; perdersi d' ánimo, entrare in disperazione.* §. v. a. Désespérer, faire perdre l'espérance, causer le désespoir, tourmenter, affliger au dernier point, *Cavare di speranza, mettere uno in disperazione.* §. v. pr. Se désespérer, se livrer au désespoir, se tourmenter, s'agiter avec de grandes démonstrations de douleur, *Disperarsi, darsi alla disperazione, gittarsi al disperato, gettarsi via, affliggersi, mandarsi male, disperare; darsi al diávolo, alle bertucce, a' cani, alla fortuna, alla versiera, alle streghe.*

Désespérer que, accompagné d'une négation, veut *ne* devant le verbe qui suit: *je ne désespère pas qu'il ne réussisse.*

DÉSESPOIR (*de-zès-poar*), s. m. Perte de toute espérance, *Disperazione, desperazione* f. § On dit, être au désespoir de ne pouvoir faire une chose, pour dire, être bien fâché, avoir bien du déplaisir de ..., etc., *Rincréscere, dolere, spiacere molto di non poter fare, dire, ec.* On dit aussi dans le même sens, mettre au désespoir. §. Désespoir, signifie aussi abattement de l'ame qui croit ne pas pouvoir surmonter un mal qui la presse, et il se prend aussi pour ce qui cause le désespoir même, *Disperazione* f. §. On le dit par extension, d'une chose si parfaite, qu'elle passe pour inimitable. L'Iliade d'Homère est le désespoir de tous les poètes: c'est comme si l'on disait, aucun poète ne doit espérer de s'élever à la hauteur d'Homère, *Niun poeta abbia speranza di pareggiare Omero.* §. Il se dit aussi du péché par lequel un homme désespère de la miséricorde de Dieu, *Desperazione* f.

DÉSESTIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSESTIMER (*de-zès-ti-mé*), v. a. Cesser d'estimer. Il est vieux. *Disistimare.*

DÉSÉTOURDI, IE, part. V. son verbe.

DÉSÉTOURDIR (*de-ze-tùr-dir*), v. a. Ôter l'étourdissement, *Tórre lo sbalordimento.*

DÉSÉTRINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSÉTRINER (*de-ze-tri-né*), v. a. Ôter les pieds de l'étrier, *Levare i piè di staffa.*

DÉSEXCOMMUNIÉ, ÉE, part V. son verbe.

DÉSEXCOMMUNIER (*de-zèchs-co-mu-nié*),

v. a. Lever une excommunication, remettre dans la communion de l'église, *Restituire alla comunione.*

DÉSHABILLÉ (*de-za-bi-glié*), s. m. Les hardes de nuit dont on se sert quand on est déshabillé. Il n'est guere d'usage qu'en parlant des femmes, et toujours avec la préposition en, ou dans. *Abito di camera, ábito negletto* m. §. Il signifie plus particulièrement, un habillement dont les femmes se servent pour garder la chambre, *Sorta d' abito semplice ma elegante, che le donne portano in casa.* Elle a fait faire un déshabillé magnifique. §. fig. et fam. Vie privée, *Vita privata, domestica, casalinga.*

DÉSHABILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHABILLER (*de-za-bi-glié*), v. a. Ôter à quelqu'un ses habits, *Spogliare, cavare i vestimenti di dosso, svestire.* §. v. n. On dit fam., qu'un homme ne déshabille depuis trois mois. *Spogliarsi, svestirsi.* §. v. pr. Se déshabiller, *Spogliarsi, ec.*

DÉSHABITÉ, ÉE (*de-za-bi-té*), adj. tiré du verbe déshabiter, qui n'est plus en usage. Qui n'est plus habité, *Disabitato, deserto, solitario.*

DÉSHABITUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHABITUER (*de-za-bi-tué*), v. a. Désaccoutumer, faire perdre l'habitude, *Svezzare, disvezzare, disusare, far perdere l'usanza.* §. v. pr. Se déshabituer, quitter une habitude qu'on avait. *Disusarsi; lasciare un costume, un uso, un ábito; disvezzarsi.*

DÉSHARMONIE (*de-zar-mo-ní*), s. f. Discordance, *Disarmonía* f.

DÉSHARNACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHARNACHER (*de-zar-na-scé*), v. a. V. Déharnaché.

DÉSHÉRENCE (*de-ze-rans*), s. f. *T. de droit.* Droit qu'avait un seigneur haut-justicier, de s'emparer d'une succession vacante dans son territoire, *Il gius che aveva un signore sovra i beni di chi moriva senza legittimo erede* m.

DÉSHÉRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHÉRITER (*de-ze-ri-té*), v. a. Priver d'une succession, *Disereditare, diseredare, diredare, privare dell' eredita.*

DÉSHEURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHEURER (*de-zeu-ré*), v. a. Changer les heures du travail, des repas, etc., *Ricambiare le ore di lavoro, de' pasti, ecc.* §. v. pr. Se désheurer, se déranger de ses heures, *Uscire dell' ordine consueto, alterare le proprie abitúdini.*

DÉSHONNÊTE (*de-zo-nét*), adj. des d. g. Qui est contre la pudeur, contre la bienséance, *Disonesto, osceno, brutto, láido, indecente, infame, sconcio, sozzo, vituperoso, vergognoso.*

Déshonnête, malhonnête (syn.). Le premier est contraire à la pureté; le second, à la civilité, et quelquefois à la bonne foi, à la droiture. Un procédé *déshonnête* serait mal dit, s'il ne s'agissait pas de pureté; il faudrait dire, un procédé *malhonnête.* Ce ne serait pas non plus bien parler que de dire, une parole *malhonnête*, pour une parole sale; il faut, dans ce cas, se servir du mot *déshonnête. Déshonnête* ne se dit que des choses; *malhonnête* se dit également des choses et des personnes.

DÉSHONNÊTEMENT (*de-zo-nét-man*), adv. D'une manière déshonnête, contre l'honnêteté, contre la pudeur, *Disonestamente, indecentemente, vergognosamente, sozzamente, laidamente, ontosamente, sconciamente, sconvenevolmente, vituperosamente, disonorevolmente.*

DÉSHONNÊTETÉ (*de-zo-né-t-té*), s. f. Vice de ce qui est déshonnête. Il n'est guère en usage. *Disonestà, disonestezza, villanía, disonestade, disonestate, laidezza, oscenità* f., *sozzore* m., *sozzezza, bruttezza* f.

DÉSHONNEUR (*de-zo-neur*), s. m. Honte, opprobre, *Disonore* m., *infámia* f., *obbrobrio, vituperio* m., *vergogna, disonoranza* f. §. On dit fam., prier une femme de son déshonneur, pour dire, la solliciter contre la chasteté. Et fig. on dit, prier quelqu'un de son déshonneur, pour dire, vouloir exiger de lui une chose qu'il ne doit pas faire. *Pretendere da uno qualche cosa che non è dicévole ch' ei faccia.*

DÉSHONORABLE (*de-zo-no-rabl*), adj. des d. g. Qui déshonore, qui cause du déshonneur, *Vergognoso, obbrobrioso, vituperoso.*

DÉSHONORANT, TE (*de-zo-no-ran, rant*), adj. Qui cause du déshonneur, *Disonorévole, che arreca disonore.*

DÉSHONORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHONORER (*de-zo-no-ré*), v. a. Perdre d'honneur et de réputation, diffamer, *Disonorare, disonestare, svergognare, infamare.* §. Déshonorer une fille, une femme, c'est en abuser. V. ce verbe. §. Déshonorer ses ancêtres, dégénérer de leur vertu, *Disonorare gli antenati, degenerare dalla loro virtù.* §. Déshonorer un arbre, une statue, etc., c'est les mutiler, les déformer, *Mutilare una statua; mozzare, guastare un albero.* §. v. pr. Se déshonorer, se couvrir de honte par une conduite, une action, des discours indignes, *Disonorarsi.*

DÉSHUMANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHUMANISER (*de-zu-ma-ni-zé*), v. a. Dépouiller l'homme de ses sentiments naturels, *Disumanare.*

DÉSHUMILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSHUMILIER (*de-zu-mi-lié*), v. a. Faire cesser, ôter de l'humiliation. Il est peu usité. *Tógliere, far cessare l'umiliazione.*

DÉSIGNATIF, IVE (*de-zi-gna-tif, tív*), adj. qui désigne, qui spécifie, *Indicante.*

DÉSIGNATION (*de-zi-gná-si-on*), s. f. Dénotation d'une personne, d'une chose, par des expressions, par des marques qui la font connaître, *Designazione, indicazione, descrizione* f., *contrassegno* m., *azione di denotare una cosa col mezzo di parole, o segni che la fanno conoscere* f. §. Nomination ou destination expresse, *Nómina, designazione espressa* f. Il mourut après avoir fait la désignation de son successeur, *Morì dopo avere designato, nominato, destinato, scelto il suo successore.*

DÉSIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSIGNER (*de-zi-gné*), v. a. Dénoter une personne, une chose, par des expressions, par des marques, par des symboles qui la font connaître, *Indicare, descrívere, disegnare, additare, manifestare, insegnare, far conóscere.* §. Marquer précisément, comme: désignez-moi le temps et le lieu, et je ne manquerai pas de m'y trouver, *Assegnatemi il giorno e'l luogo, e senza fallo mi ci troverò.* §. Destiner à quelque dignité, à quelque charge, *Nominare, scégliere, destinare, deputare.* Désigner les consuls, *Nominare i consoli.*

DÉSIMBRINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSIMBRINGUER (*de-zèn-brèn-ghé*), v. a. *T. de jurisp.* Affranchir ou libérer un héritage de quelque charge réelle ou hypothécaire, *Liberare un fondo da un peso, da una ricognizione reale o ipotecaria.*

DÉSINCAMÉRATION (*de-zèn-ca-me-ra-si-on*), s. f. Acte par lequel on désincamère, *Atto per cui si smembrano dalla Cámera Apostólica le terre che le sono unite.*

DÉSINCAMÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINCAMÉRER (*de-zèn-ca-me-ré*), v. a. *T. de droit.* Démembrer de la Chambre Apostolique les terres qui y sont unies, qui y appartiennent, *Smembrare dalla Cámera Apostólica le terre che le sono unite.*

DÉSINCORPORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINCORPORER (*de-zèn-cor-po-ré*), v. a. Séparer une chose du corps auquel elle avait été incorporée, *Scorporare, smembrare, separare.*

DÉSINENCE (*de-zi-nans*), s. f. *T. de gramm.* Terminaison. V. ce mot.

DÉSINFATUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINFATUER (*de-zèn-fa-tué*), v. a. Désabuser un homme qui était infatué, *Disingannare, aprire gli occhi a uno, sgannarlo; trarlo d'inganno, d'errore.*

DÉSINFECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINFECTER (*de-zèn-fech-té*), v. a. Ôter l'infection, au propre et au fig., *Purgare dall'infezione, smorbare.*

DÉSINFECTION (*de-zèn-fech-si-on*), s. f. Action par laquelle on ôte l'infection d'un lieu, *Il purgare un qualche luogo dall'infezione* m.

DÉSINFLUENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINFLUENCER (*de-zèn-flu-an-sé*), v. a. Ôter, faire perdre l'influence, *Tógliere, far perdere l'influenza.*

DÉSINQUIÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINQUIÉTER (*de-zèn-chie-té*), v. a. Ôter l'inquiétude, *Tógliere l'inquietúdine, tranquillare.* §. v. pr. Se désinquiéter, cesser d'être inquiet, *Tranquillarsi.*

DÉSINTÉRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui ne fait rien pour le motif de son intérêt particulier, *Disinteressato.* §. Il se dit aussi d'un homme qui n'est mu par aucune passion de vengeance, d'affection, de haine, etc., *Posato, quieto, tranquillo, spassionato, che non opera per passione.* Juge désintéressé: il regarde cela d'un œil désintéressé.

DÉSINTÉRESSEMENT (*de-zèn-te-rès-man*), s. m. Disposition de l'âme qui nous détache de notre propre intérêt, qui nous rend insensibles aux richesses, à un avantage quelconque, *Disinteresse* m.

DÉSINTÉRESSER (*de-zèn-te-rè-sé*), v. a. Mettre une personne hors d'intérêt, en lui donnant pour cela quelque chose dont elle doit se contenter, *Dare ad un partecipante o avente interesse in alcun negozio, qualche onesto utile perchè vi rinunzi.* §. Faire perdre l'intérêt que l'on prenait à..., *Disaffezionare, far sì ch'altri non s' interessi più in checchessia.*

DÉSINVITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSINVITER (*de-zèn-vi-té*), v. a. Révoquer une invitation, *Rivocare un invito.*

DÉSIR (*de-zir*), s. m. Sentiment par lequel on aspire à quelque chose, souhait, envie, faim des plaisirs sensuels, *Desidério* m., *brama, voglia, bramosía, vaghezza* f., *disío* m., *desideranza, cupidezza* f. Exciter en quelqu'un un grand désir d'une chose, *Mettere in uno la voglia grande d' una cosa.* §. *T. de prat.* On dit, au désir de la coutume, pour dire, suivant l'ordonnance, suivant la coutume, *A tenore, secondo la mente dell' ordinanza, ec.*

Désir, souhait (syn.). Le *souhait* naît de la réflexion, il est presque toujours exprimé; le *désir* naît plutôt de l'instinct, et souvent on n'ose l'exprimer, on en rougit.

DÉSIRABLE, adj. des d. g. Qui mérite d'être désiré, *Desiderábile, desiderévole, da desiderarsi.*

DÉSIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSIRER (*de-zi-ré*), v. a. Souhaiter, porter ses désirs vers quelque chose qu'on n'a pas, *Desiderare, bramare, disiare, volere; aver vaghezza, desiderio.* Il se dit, par extension, du bien qu'on souhaite à quelqu'un. §. Désirer avidement, *Agognare.* §. On dit, qu'il y a quelque chose à désirer dans une personne, dans un ouvrage, pour dire qu'il y manque quelque chose. V. Manquer.

On dit *désirer de faire*, ou *désirer faire* quelque chose: la première expression cependant est la plus usitée.

DÉSIREUX, EUSE, adj. Qui désire avec ardeur. Il n'est guère d'usage que dans le style soutenu. Désireux de gloire, d'honneur, *Cúpido, bramoso, vago, desideroso.*

DÉSISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSISTEMENT (*de-zist-man*), s. m. L'action par laquelle on se désiste, soit verbalement, soit par écrit, *Il desistere, il rinunziare ad un diritto, ad un' azione, abbandonarla* m.

DÉSISTER (SE) (*de-zis-té*), v. pr. Se départir de quelque chose, y renoncer, *Abbandonare, rinunziare, desistere.*

DÈS-LORS (*dè-lór*), adv. Dès ce moment-là, dès ce temps-là, *Da quel tempo, da quel giorno, d' allora, d' allora in poi, da quell'ora.* §. *T. de palais.* On dit, dès-à-présent comme dès-lors, dès-maintenant comme dès-lors, en parlant d'une chose à venir sur laquelle on donnera par avance une parole précise, *Adesso per allora.*

DESMOLOGIE (*dè-mo-lo-jí*), s. f. *T. d'anatom.* Partie de la somatologie, qui traite des ligaments, *Desmología* f.

DÉSOBÉIR (*de-zo-be-ir*), v. n. Manquer à obéir à celui qui a droit de commander, refuser obéissance, *Disubbidire, non obbedire, esser disubbidiente.*

DÉSOBÉISSANCE (*de-zo-be-i-sans*), s. f. Défaut d'obéissance. Il se dit également et du vice, et de l'action de celui qui désobéit. *Disubbidienza, disobbidienza, inobbedienza, inubbidienza* f.

DÉSOBÉISSANT, TE (*de-zo-be-i-san, sant*), adj. Qui désobéit, *Disubbidiente, inobbediente.*

DÉSOBLIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSOBLIGEAMMENT (*de-zo-bli-ja-man*), adv. D'une manière désobligeante, *Disobbligantemente, ruvidamente, scortesemente, incivilmente.*

DÉSOBLIGEANCE (*de-zo-bli-jans*), s. f. Disposition à désobliger, *Disobbligazione, disobbliganza* f.

DÉSOBLIGEANT, TE (*de-zo-bli-jan, jant*), adj. Qui désoblige, *Disobbligante, incivile, scortese, rustico.*

DÉSOBLIGER (*de-zo-bli-jé*), v. a. Faire de la peine, du déplaisir à quelqu'un, rendre un mauvais service. Il ne se dit guère que des légères offenses. *Disobbligare; far qualche dispiacere, o inciviltà, o scortesìa; disgustare.*

DÉSOBSTRUCTIF, IVE (*de-zob-struc-tif, tiv*), adj. et s. *T. de méd.* Qui guérit, dissipe les obstructions, *Disostruente, rimedio che guarisce le ostruzioni.*

DÉSOBSTRUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSOBSTRUER (*de-zob-stru-é*), v. a. Ôter les obstructions, *Disostruire, guarire le ostruzioni.* §. Dégager ce qui embarrasse, désobstruer une rue, etc., *Disgomberare, sgomberare.*

DÉSOCCUPATION (*de-zo-cu-pa-si-on*), s. f. État d'une personne désoccupée, *Disoccupazione, oziosità* f., *ozio* m.

DÉSOCCUPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Sans occupation, *Disoccupato, ozioso, che non si occupa, scioperato, sfaccendato.*

Désoccupé, désœuvré (syn.). L'homme *désoccupé* n'a point d'occupation; l'homme *désœuvré* ne fait œuvre quelconque. On est *désoccupé* quand on n'a rien à faire, ou, à proprement parler, rien de ce qui occupe; on est *désœuvré*, lorsqu'on ne fait absolument rien, même rien qui amuse, parce qu'on ne veut rien faire; car c'est là le propre du fainéant. On est souvent *désoccupé* sans être *désœuvré*. L'homme actif et laborieux, quand il est *désoccupé*, ou sans occupation, ne demeure pas *désœuvré*; il amuse son loisir par quelque exercice. On reconnait l'homme *désoccupé* à un certain air de malaise et d'inquiétude; il semble chercher quelque chose qui lui manque. On reconnait l'homme *désœuvré* à un certain air de langueur et d'inertie; il semble attendre quelque chose qui l'anime.

DÉSOCCUPER (SE) (*de-zo-cu-pé*), v. pr. Se débarrasser de ce qui occupe, se défaire de l'occupation. Il n'est guère usité qu'au participe. *Disoccuparsi; lasciare, abbandonar ogni affare, ogni occupazione; scioperarsi.*

DÉSOEUVRÉ, ÉE (*de-zeu-vré*), part. V. son verbe. §. adj. Qui n'a rien à faire, parce qu'il ne veut point s'occuper, *Scioperato, sfaccendato, ozioso.*

DESOEUVREMENT (*de-zeuvr-man*), s. m. État d'une personne désœuvrée, *Ozio* m., *oziosità* f. §. *T. de papet.* Action de désœuvrer le papier, ses effets, *L' atto di separare i fogli della carta* m.

DÉSOEUVRER (*de-zeu-vré*), v. a. *T. de papet.* Séparer les feuilles de papier, *Separare i fogli della carta.*

DÉSOLANT, TE (*de-zo-lan, lant*), adj. Qui cause une grande affliction, *Attristante, doloroso, desolante, contristativo.* §. Homme désolant, qui fatigue, qui ennuie à l'excès, *Uomo estremamente nojoso.*

DÉSOLATEUR (*de-zo-la-teur*), s. m. Qui désole, qui ravage, qui détruit, *Desolatore, distruttore, disperditore, distruggitore, guastatore* m.

DÉSOLATION (*de-zo-la-si-on*), s. f. Ruine entière, dégât, destruction totale, *Desolazione* f., *desolamento, saccheggiamento, disfacimento, guasto* m., *rovina, distruzione, disertagione* f. §. Extrême affliction, *Disperato affanno, dolor eccessivo* m., *afflizione estrema, doglia indicibile, amaritùdine incomportàbile* f. Cette nouvelle l'a mis dans une grande désolation.

DÉSOLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Affligé à l'excès, *Grandemente angustiato, afflitto, disperato.* §. Ruiné, ravagé, *Disertato, saccheggiato, distrutto, desolato.*

DÉSOLER (*de-zo-lé*), v. a. Ruiner, ravager, détruire, *Desolare, distruggere, rovinare.* §. Causer une grande affliction, *Attristare, affannare, affliggere, angustiare grandemente.* La perte de ce procès me désole. §. En parlant de la supériorité, de l'avantage qu'un homme prend sur un autre, soit dans une contestation et dans une dispute, soit ailleurs, on dit, qu'il le désole, qu'il l'a désolé, *Lo ha messo, o lo mette alle strette.* §. v. pr. Se désoler, s'affliger extrêmement, *Affliggersi, attristarsi, accorarsi.*

DÉSOPILATIF, IVE (*de-zo-pi-la-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Qui débouche les opilations, *Disostruente, disoppilativo, atto a levare l'oppilazione, a dissipare o sciorre le ostruzioni.*

DÉSOPILATION (*de-zo-pi-la-si-on*), s. f. Débouchement de quelque partie opilée, *Il disoppilare, lo scioglimento dell' ostruzioni* m.

DÉSOPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSOPILER (*de-zo-pi-lé*), v. a. Déboucher, ôter les opilations, les obstructions, *Disoppilare, levare l' oppilazione, disostrùere, disciògliere, dissipare le ostruzioni.* §. fig. et fam. Désopiler la rate, faire rire, *Ricreare, far ridere.*

DÉSORDONNÉ, ÉE (*de-zor-do-né*), part. V. son verbe. §. adj. Qui n'est point dans l'ordre, déréglé, qui est sans ordre, *Disordinato, abbatuffolato, confuso, senz' ordine.* §. Il signifie aussi, excessif. V. ce mot.

DÉSORDONNÉMENT (*de-zor-do-ne-man*), adv. D'une manière désordonnée, avec beaucoup de licence et de désordre, *Disordinatamente, scapestratamente, licenziosamente.* §. Il signifie aussi, excessivement. V. ce mot.

DÉSORDONNER (*de-zor-do-né*), v. a. Mettre en désordre, *Disordinare.*

DÉSORDRE (*de-zordr*), s. m. Manque d'ordre, renversement, dérangement, confusion des choses qui ne sont pas dans l'état, dans le rang, dans la disposition où elles devraient être, *Disordine* m., *confusione* f., *disordinamento, scompiglio, scompigliamento, sconcerto, mescolamento* m. §. Mettre le désordre dans..., *Mettere sottosopra.* §. Il se dit aussi des choses morales. Ses affaires sont en désordre, *Egli è in male stato del suo avere, egli è in disordine.* §. Déréglement dans les mœurs, *Dissolutezza di costumi* f. §. Trouble, embarras, égarement d'esprit, *Turbamento* m., *passione* f., *o commovimento d'animo* m., *perturbazione, conturbazione* f. §. Pour pillage, dégât. V. ces mots.

DÉSORGANISATEUR, TRICE (*de-zor-ga-niza-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui désorganise, *Disorganizzatore* m., *che disorganizza.* On dit aussi adjectivement, esprit, système désorganisateur, *Genio, sistema disorganizzatore.*

DÉSORGANISATION (*de-zor-ga-ni-za-si-on*). s. f. Action de désorganiser, état de ce qui est désorganisé, destruction de l'organisation, *Disorganizzazione* f., *il disorganizzare* m.

DÉSORGANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSORGANISER (*de-zor-ga-ni-zé*), v. a. Détruire l'organisation, troubler l'ordre d'un corps politique, d'une société, etc., et il se dit au propre des corps organisés dont on sépare ou l'on dissout les parties, dont on détruit les organes, *Disorganizzare, distruggere l'organizzazione d'un corpo politico, ec., turbar l'ordine, ec.* §. v. pr. Se désorganiser, cesser d'être organisé, d'être en harmonie, *Disorganizzarsi.*

DÉSORIENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSORIENTER (*de-zo-ri-an-té*), v. a. Faire perdre la connaissance du véritable côté du ciel où le soleil se lève par rapport au pays où l'on est, ou dont on parle, *Far perdere la tramontana sicchè più non si sappia se altri è a levante o a ponente.* §. fig. Mettre un homme en désordre, le déconcerter, *Far perdere la tramontana, sconcertare, confondere.*

DÉSORMAIS (*de-zor-mè*), adv. de temps. Dorénavant, depuis ce moment-ci, à l'avenir, *D'ora innanzi, d'oggi in avanti, d'ora in poi, in avvenire, oggimai, omai.*

DÉSORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSORNER (*de-zor-né*), v. a. Ôter l'ornement, *Disornare, disadornare, disabbellire.*

DÉSOSSEMENT (*de-zos-man*), s. m. L'action d'ôter les os de quelque viande que ce soit, *Il disossare* m.

DÉSOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On le dit des animaux, dont on a ôté les os, et de quelques poissons dont on a ôté les arêtes, *Disossato.* Viande désossée.

DÉSOSSER (*de-zo-sé*), v. a. Ôter les os de quelque viande que ce soit, *Disossare, cavare le ossa, tirare le ossa dalla carne.*

DÉSOUCI (*de-su-si*), s. m. Absence, cessation d'inquiétude, de souci, de sollicitude, *Lo stato di chi non ha cure, nè cosa alcuna che gli rechi fastidio.*

DÉSOURDI, IE, part. V. son verbe.

DÉSOURDIR (*de-zur-dir*), v. a. Défaire ce qui a été ourdi. Il est peu en usage. *Disfare l' ordito.*

DÉSOXYDATION, ou DÉSOXYGÉNATION (*de-zoc-si-da-si-on, de-zoc-si-je-na-si-on*), s. f. *T. de chim.* Action de désoxyder, ses effets, *Disossidazione* f.

DÉSOXYDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉSOXYDER (*de-zoc-si-dé*), v. a. *T. de chim.* Priver une substance de l'oxygène qu'elle contient, *Disossidare.*

DESPARAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESPARAGER, v. a. *T. de cout.* On le dit en Normandie et ailleurs, pour signifier la même chose que mésallier, *Maritare una figlia ad una persona di condizione ineguale.*

DESPECTUEUX, EUSE (*des-pech-tu-eù, eùz*), adj. Peu respectueux, *Poco rispettoso.*

DESPONSATION (*des-pon-sa-si-on*), s. f. Promesse solennelle de mariage. On dit mieux, fiançailles. V. ce mot.

DESPOTAT (*des-po-tà*), s. m. État, pays gouverné par un despote, *Stato governato dispoticamente.*

DESPOTE (*des-pot*), s. m. Souverain qui gouverne despotiquement. Gouverneurs ou princes de certains états. Il se dit aussi par ext. de quelqu'un qui tyrannise ceux qui l'environnent. *Dispoto, despoto* m.

DESPOTIQUE (*des-po-tich*), adj. des d. g. Qui tient du despotisme, absolu, arbitraire *Dispòtico, signorile, assoluto.*

DESPOTIQUEMENT (*des-po-tich-man*), adv. Avec un pouvoir, une autorité despotique, *Dispoticamente, con autorità assoluta.*

DESPOTISER (*des-po-ti-zé*), v. n. Agir, gouverner despotiquement, *Governare dispoticamente, comportarsi da despoto.*

DESPOTISME (*des-po-tizm*), s. m. Autorité absolue, pouvoir absolu, *Despotismo* m.

DESPUMATION (*des-pu-ma-si-on*), s. f. *T. de chim.* Action d'ôter l'écume qui se forme à la surface d'un liquide, *Despumazione* f.

DESPUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESPUMER (*des-pu-mé*), v. a. *T. de chimie.* Ôter l'écume ou toute autre impureté qui a été séparée d'un liquide par la force du feu, *Schiumare, tòr via la schiuma.*

DESQUAMATION (*des-cùa-ma-si-on*), s. f. Action d'ôter les écailles d'un poisson, etc., ou de séparer des parties qui s'enlèvent par écailles, *Il tòrre le squame* m.

DESSAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSAIGNER (*de-sè-gné*), v. a. *T. des hongroyeurs.* Tremper les cuirs dans de l'eau, pour les nettoyer du sang qui pourrait s'y être attaché, *Dissanguinare i cuoi.*

DESSAISINE (*de-sè-zi-n*), s. f. *T. de jurisp. coutum.* V. Dépossession.

DESSAISIR (SE) (*de-sè-zir*), v. pr. Relâcher quelque chose que l'on a en sa possession ou en nantissement, l'abandonner, la laisser prendre, *Rilasciare, abbandonare, lasciar prendere ciò che si possedeva.*

Le participe passé de ce verbe s'accorde toujours avec le second pronom : *ils se sont dessaisis de cette propriété.*

DESSAISISSEMENT (*de-sè-sis-man*), s. m. L'action par laquelle on se dessaisit, *Rilascio* m., *dimissione* f., *abbandono* m.

DESSAISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSAISONNER (*de-sè-zo-né*), v. a. *T. d'agricult.* Changer l'ordre annuel de la culture, *Cambiar l'ordine nella cultura delle terre.* §. *T. de jardin.* Changer le moment de la floraison, *Alterar l' ordine della fioritura.*

DESSALÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit d'un homme, que c'est d'un dessalé, pour dire, qu'il est fin et rusé. V. ces mots.

DESSALER (*de-sa-lé*), v. a. Ôter la salure,

faire qu'une viande, qu'une sauce soit moins salée, *Levare il sale, dissalare.*

DESSANGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSANGLER (*de-san-glé*), v. a. Lâcher, ou défaire les sangles, *Allentare, levare le cinghie, le cigne.*

DESSAOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSAOULER (*de-sû-lé*), v. a. V. Dessoûler.

DESSÉCHANT, TE (*de-se-scian, sciant*), adj. Qui dessèche, *Diseccante, diseccativo.*

DESSÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSÉCHEMENT (*de-sé-sc-man*), s. m. Action de dessécher, et l'état d'une chose desséchée. *Disseccazione* f., *diseccamento* m., *essiccazione* f.

DESSÉCHER (*de-se-scé*), v. a. Rendre sec, *Prosciugare, disseccare, seccare, render secco, rasciugare, tórre l'umidità.* §. On dit fig., que l'étude des sciences abstraites dessèche l'esprit. On dit aussi, dessécher le cœur, pour dire, diminuer le goût de la piété. *Inaridire.* §. *T. d'affinage.* Dessécher, c'est désunir le plomb et l'étain d'avec le cuivre qui a servi à l'affinage, *Spartire il piombo e lo stagno dal rame che ha servito all' affinamento.* §. v. pr. Se dessécher, devenir sec, aride, au propre et au fig., *Disseccarsi, disseccare.*

DESSEIN (*de-sèn*), s. m. Intention de faire quelque chose, projet, résolution, *Disegno* m., *risoluzione, intenzione, deliberazione* f., *proponimento, propósito, divisamento* m. §. Dessein, plan, etc. V. Dessin. §. A dessein, adv., tout exprès. V. Exprès.

Dessein, projet, entreprise (syn.). Le *projet* est l'idée de la chose à faire; le *dessein* y ajoute les moyens d'exécution; l'*entreprise* commence à les mettre en œuvre.

DESSELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSELLER (*de-sè-lé*), v. a. Ôter la selle de dessus un cheval, *Dissellare, levar la sella.*

DESSERRE (*de-sèr*), s. f. Action de desserrer. Il n'est d'usage qu'en cette phrase familière : dur à la desserre, c'est-à-dire, qui ne donne pas volontiers, *Avere il granchio nella scarsella.* §. Desserre, débâcle des glaces, *Lo sciógliersi che si fa del ghiaccio ne' fiumi* m. En ce sens il est peu usité et populaire.

DESSERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSERRER (*de-sè-ré*), v. a. Relâcher ce qui est serré, *Allentare, rallentare, slacciare, allargare, sciógliere.* §. Desserrer les dents, les faire ouvrir par force, *Far aprire i denti.* §. fig. Ne pas desserrer les dents, ne pas dire un mot, *Non aprir bocca.* §. Desserrer un coup de pied, un coup de fouet, un soufflet, c'est donner un coup de pied, etc., avec violence, *Dare un buon calcio, ec.* §. v. pr. Se desserrer, se relâcher, en parlant d'un nœud, *Allentarsi, ecc.*

DESSERROIR (*de-sè-rodr*), s. m. Outil pour desserrer, *Arnese che serve ad allentare, allargare, ec.* m.

DESSERT (*de-sèr*), s. m. Le fruit et tout ce qu'on a accoutumé de servir à la fin des repas, avec le fruit, *Le frutta e altre cose dopo pasto* f. pl.

DESSERTE (*de-sèrt*), s. f. Les viandes, les mets qu'on a desservis, qu'on a ôtés de dessus la table, *Gli avanzi* m. pl., *il resto di távola* m. §. Desserte, se dit aussi en parlant des fonctions qui sont indispensablement attachées au service d'une cure, d'une chapelle, et particulièrement du service que rend à une église un prêtre commis à la place du titulaire, *Assistenza, vicaría* f.

DESSERTI, IE, part. V. son verbe.

DESSERTIR (*de-ser-tir*), v. a. Couper, ôter la sertissure, *Tógliere, levare l'incastonatura.*

DESSERVANT (*de-sèr-van*), s. m. Celui qui dessert un bénéfice, qui en fait les fonctions, au lieu du titulaire, *Assistente ad un benefiziato, vicegerente vicecurato* m.

DESSERVI, IE, part. V. son verbe.

DESSERVIR (*de-ser-vir*), v. a. Ôter les viandes, les plats de dessus la table, *Sparecchiare, levar via le vivande poste sopra la távola.* §. Desservir, nuire à quelqu'un, lui rendre de mauvais offices, *Disservire, rendere cattivo ufficio, nuócere, apportare danno ad alcuno.* §. Desservir, s'acquitter des obligations qui sont indispensablement attachées à un bénéfice, *Avere l'amministrazione d'un benefizio, fare le veci del parroco.*

DESSERVITORERIE (*de-ser-vi-to-r-rí*), s. f. Bénéfice qui oblige à desservir une église, un chœur, etc. Il est vieux. *Benefizio che obbliga al servigio di una chiesa, di un coro, e simili* m.

DESSICATIF, IVE, (*de-si-ca-tif, tiv*), adj. Qui a la vertu et la force de dessécher, *Diseccativo, atto a disseccare.*

DESSICATION (*de-si-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération qui consiste à enlever à des substances l'humidité qu'elles contiennent; l'effet de cette opération : *Disseccazione* f., *disseccamento* m., *essiccazione* f.

DESSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSILLER (*de-si-glié*), v. a. Ouvrir les yeux, les paupières, *Aprire gli occhi.* §. fig. Dessiller les yeux à quelqu'un, c'est le détromper, le désabuser sur quelque chose, lui faire voir clair sur quelque chose dont il ne s'apercevait pas, *Aprire gli occhi della mente, dell'intelletto; disingannare, sgannare.* §. v. pr. Se dessiller, s'ouvrir, en parlant des yeux, *Aprirsi.*

DESSIN (ce mot écrit ainsi, est maintenant adopté à la place de dessein, employé comme terme d'art: *de-sèn*), s. m. La représentation d'une ou de plusieurs figures, d'un paysage, d'un morceau d'architecture, etc., soit au crayon, soit à la plume, ou au lavis, *Disegno, schizzo* m., *delineazione* f., *delineamento* m. §. L'art qui enseigne à bien faire ces sortes de représentations, *L'arte del disegno* f. §. Dessin, se prend aussi pour toute l'ordonnance d'un tableau, *Disegno* m. §. Dessin, plan d'un bâtiment à figure plate, *Icnografia* f., *disegno, piano* m., *pianta di una fabbrica* f. Si le bâtiment est représenté de face, et comme élevé de terre, *Il modello, il tipo* m., *la pianta innalzata, l'ortografia d'una fabbrica* f. Si tout le bâtiment est représenté en raccourci, *Scenografia* f., *disegno d'una fabbrica, come appare alla vista* m. Si le dessin représente l'intérieur, la coupe du bâtiment, *Sciografia* f., *spaccato* m. §. Dessin, se prend aussi, pour le projet d'un ouvrage d'esprit, *L'idea* f., *il progetto* m.

DESSINATEUR, TRICE (*de-si-na-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui sait dessiner, qui fait profession de dessiner, *Disegnatore, delineatore* m., *disegnatrice* f., *che sa il disegno.*

DESSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSINER (*de-si-né*), v. a. Imiter par des traits la forme des objets, *Disegnare, delineare.* §. Il se dit aussi de tout ce qu'on représente sur le papier avec le crayon, à la plume, ou au lavis, *Disegnare, delineare.* §. v. pr. Se dessiner, prendre des attitudes qui développent les beautés des formes, *Atteggiarsi in modo che la bellezza delle forme si faccia manifesta.*

DESSOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSOLER (*de-so-lé*), v. a. Ôter la sole du pied d'un cheval, *Disolare, tagliare o levar via la parte dell'unghia morta delle bestie da soma nella pianta del piede.* §. *T. d'agricult.* Dessaisonner. V. ce verbe.

DESSOLURE (*de-so-lur*), s. f. Opération par laquelle on dessole un cheval, *L'operazione di disolare, disolatura* f.

DESSONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSONGER (*de-son-jé*), v. a. Réveiller quelqu'un qui rêve. Il est peu usité. *Svegliare uno nell' istante in cui dormendo sogna.*

DESSOUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSOUDER (*de-su-dé*), v. a. Ôter, fondre la soudure, *Distaccare, tórre la saldatura* §. v. pr. Se dessouder, se défaire, en parlant des choses soudées, *Disfarsi, distaccarsi.*

DESSOUFRAGE (*de-su-fra-j*), s. m. Action d'enlever le soufre surabondant du charbon minéral, *L'operazione di tógliere il soverchio solfo dal carbon fossile* f.

DESSOÛLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DESSOÛLER (*de-su lé*), v. a. Faire qu'on cesse d'être soûl, *Far passare l'ubbriachezza, digerire la crápula, il vino.* §. v. n. Cesser d'être ivre. Il ne dessoûle jamais, *Egli è sempre ubbriaco.*

DESSOUS (*d-sù*), s. m. La partie inférieure d'une chose, *Il di sotto* m., *la parte inferiore* f. §. Avoir le dessous, avoir du désavantage en quelque affaire. V. Désavantage. §. fig. et fam. Le dessous des cartes, le secret d'une affaire, *La parte segreta di un affare* f. §. Dessous, adv. de lieu, marque la situation d'une chose qui est sous une autre, *Sotto.* §. Quelquefois dessous est prépos., et signifie, Sous. V. ce mot. §. Au-dessous de, préposition de lieu et d'ordre: plus bas, *Al di sotto, dopo, sottesso.* Être au-dessous d'un autre en mérite, en dignité, etc., c'est lui être inférieur en toutes choses. §. Au-dessous, signifie aussi, moindre selon un certain ordre, soit de nombre, soit de durée, *Al di sotto, minore, meno.* Au-dessous de vingt ans, *Non avere ancora vent' anni.* §. Par-dessous, prép., *Per di sotto.*

DESSUINTAGE (*de-su-èn-ta-j*), s. m. Premier dégraissage des laines, *La prima operazione per digrassare la lana* f.

DESSUISSER (SE) (*dè-sui-sé*), v. pr. Cesser d'être Suisse, *Cessare d'esser Svizzero.* Je me dessuisse donc, et redeviens moi-même.

DESSUJÉTIR (SE) (*de-su-je-tir*), v. pr. Se rendre libre, indépendant. Il est peu usité. *Trarsi di soggezione, farsi libero, indipendente.*

DESSUS, s. m. Le lieu supérieur, *Il di sopra* m., *la parte superiore* f. §. Dessus, se dit fig. de quelque avantage remporté, *Il vantaggio* m. §. On appelle, le dessus, la suscription, l'adresse d'une lettre ou d'un paquet, *La soprascritta* f. §. *T. de mar.* Gagner, prendre le dessus du vent, être au-dessus du vent, c'est se placer ou demeurer entre le lieu d'où le vent souffle, et le vaisseau sur lequel on prend ou l'on conserve cet avantage, *Pigliare, avere il vantaggio del vento.* §. *T. de musique.* Dessus, la partie qui est la plus haute, et qui est opposée à la basse, *Soprano* m. On dit, d'une personne qui chante le dessus, que c'est un dessus, un beau dessus, *Un soprano, un bel soprano* m. On appelle, dessus de viole, dessus de violon, la viole ou le violon sur quoi on joue le dessus; et on le dit aussi de la personne qui en joue. §. Dessus, adv. et prépos., signifie, sur, *Sopra, sovra, su, di sopra,* et *sur* devant une voyelle. §. Par-dessus, sur, au delà, par-delà, outre, *Sopra, oltre, di più.* §. En parlant d'un grand embarras d'affaires, on dit fig. et fam., qu'on en a par-dessus les yeux, par-dessus la tête, *Essere affogato, ingolfato nelle faccende, esserne sopraffatto.* §. On dit prov. et fig., d'une chose qu'on a achetée trop cher, que c'est l'avoir achetée, l'avoir payée, par-dessus les maisons, *Pagare una cosa più cara di quello che vale.* §. Payer une chose par-dessus l'épaule, c'est ne la point payer du tout, *Niente affatto.* §. Par-dessus de viole, instrument encore plus petit et monté plus haut que le dessus de viole, *Violoncello* m. §. adv. Au-dessus, plus haut qu'un autre lieu, qu'un autre corps, *Sopra, sovra, al disopra, più su.* Il signifie aussi, par-delà, *Sovra, oltre, al di là; eccedente, o superiore in altezza, in grandezza, in difficoltà, ec.* §. On dit, qu'un homme est au-dessus des louanges, pour dire, qu'il n'y a point de louanges qui égalent son mérite, ou bien qu'il n'est point touché des louanges. On dit encore, qu'un homme est au-dessus de la calomnie, au-dessus de l'envie, pour dire, que la calomnie, que l'envie ne lui peuvent nuire, *Essere superiore a tutte le lodi, alla calunnia, ec.* §. On dit aussi, d'un homme qui ne se met point en peine de tout ce qu'on peut dire de lui, qui ne se soucie point des bienséances du monde, qu'il s'est mis au-dessus de tout ce qu'on peut dire de lui, etc., *Non curarsi, non prendersi fastidio di, ec.* §. On dit fig., qu'un homme est au-dessus de ses affaires, pour dire, que sa fortune est bien établie, et qu'il a plus de bien qu'il n'en dépense, *Spendere meno di quello che si possiede.* §. En parlant de la fortune et des affaires de quelqu'un, on dit fig., qu'il est au-dessus du vent, pour dire, que ses affaires sont en si bon état qu'il n'a plus rien à craindre, *Essere in condizione di non aver nulla a temere.* §. Là-dessus, à ces mots, sur cela, dans le moment, etc., *Circa di ciò, su questo punto, in quel mentre, in quel punto, con ciò, ec.*

Les adverbes *dessus*, *dessous*, ne veulent point de régime : ne dites donc pas, *dessus la table, dessous le lit*, mais dites *sur la table*, *sous le lit*; à moins que ces adverbes ne soient précédés d'une préposition : comme *par-dessus la table*, *par-dessous le lit*; ou employés en opposition, *il y a des livres dessus et dessous la table.*

DESTIN (*des-tèn*), s. m. Fatalité, enchaînement nécessaire des événements et de leurs causes, et en ce sens on l'emploie aussi au pluriel, *Destino*, *fato* m., *fatalità* f. §. Destin, se prenait aussi, et se prend encore présentement, pour le sort particulier de chaque personne ou de chaque chose, et pour ce qui arrive ordinairement de bien ou de mal à chacun, *Destino* m., *sorte*, *condizione* f., *ec.* V. Destinée.

Destin, destinée, sort (syn.). La *destinée* annonce particulièrement la chaîne, la succession, la série des événements qui remplissent le *destin*. Le *destin* est contraire ou propice; la *destinée*, heureuse, ou malheureuse. *Destin* emporte une idée de fatalité, de nécessité, de prédestination absolue, de force invincible; *destinée* rappelle l'idée d'une vocation, d'une destination particulière, d'une sorte de prédestination par laquelle nous sommes appelés à un tel genre de vie. *Destin* n'est communément employé que par les poëtes, les orateurs, et dans les genres où il est permis de créer des personnages allégoriques; *destinée* est le mot du discours ordinaire. *Destin* rappelle toujours une philosophie profane et une fatalité qui ne s'accordent pas avec nos idées chrétiennes; tandis que ces mêmes idées se concilient fort bien avec celles de *destination* et même de *prédestination*, qui distinguent la *destinée*. Le *sort* a quelque chose de plus petit et de plus passager que le *destin*; le *destin* est plus grand et plus immuable, il a un caractère bien plus imposant que le *sort*. On résiste au *sort*, on peut lui échapper; mais on se soumet au *destin*, on ne lui échappe pas. On dit, les coups du sort, et les arrêts du *destin*. Le mot *destin* convient mieux aux grands objets, et serait improprement appliqué aux petits: ainsi l'on dit, le *sort* d'une société, le *destin* d'un empire. Tous les hommes n'ont pas le droit de dire mon *destin*; il faut, pour cela, jeter quelque éclat, ou occuper un certain espace; mais tout le monde peut dire, ma *destinée*, mon *sort*, car il n'y a personne qui n'ait sa *destinée*.

DESTINATION (*des-ti-na-si-on*), s. f. La disposition que l'on fait de quelque chose dans son esprit, emploi projeté, but, *Deliberazione*, *destinazione*, *determinazione*, *idèa*, *volontà*, *intenzione* f. §. On dit, se rendre à sa destination, pour dire, se rendre au lieu où l'on est appelé pour remplir quelques fonctions, *Recarsi al luogo dove fu data alcuna incumbenza*.

DESTINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme était destiné à une chose, pour dire, que son destin l'y portait, *Egli era destinato*, *era scritto che*, *il suo destino era che....* §. Il se dit aussi des choses. Un lieu destiné aux jeux, aux ris, etc., *Un luogo apparecchiato a' giuochi*, *all' allegria*, *ecc.*

DESTINÉE (*des-ti-né*), s. f. Destin, effet du destin, la suite d'événements qui remplissent la vie, *Destino* m., *sorte* f., *pianeta* m., *forza del Cielo* f. §. On dit, finir sa destinée, pour dire, finir sa vie, *Compiere il suo destino*, *finire la vita*.

DESTINER (*des-ti-né*), v. n. Projeter, se proposer de faire quelque chose, *Destinare*, *determinare*, *stabilire*, *deliberare*, *mettersi in cuore*. §. v. a. Destiner, fixer la destination de quelqu'un ou de quelque chose, *Destinare*, *assegnare*, *deputare*, *costituire*, *eleggere*. §. v. pr. Se destiner, projeter sa destination, *Dedicarsi*, *consacrarsi*. Se destiner à une profession, c'est travailler à en acquérir les connaissances pour l'exercer, *Dedicarsi*, *darsi ad una professione*.

DESTITUABLE (*des-ti-tu-abl*), adj. des d. g. Qui peut être destitué, *Che ha un impiego amovibile*; *che può esser rimosso*, *privato d' una carica*.

DESTITUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Dépourvu, dénué, privé de.... Destitué de tout secours, destitué de raison, de bon sens, de conseil, de bien, d'amis, etc., *Sprovveduto*, *privo di soccorso*, *di ragione*, *di senno*, *ec.*

DESTITUER (*des-ti-tué*), v. a. Déposer, ôter, priver quelqu'un de la charge, de l'emploi, de la fonction qu'il exerçait, *Deporre*, *rimuóvere*, *privare d' un impiego*.

DESTITUTION (*des-ti-tu-si-on*), s. f. Déposition, privation d'une charge. V. Déposition.

DESTRIER (*des-trié*), s. m. Vieux mot, qui signifiait un cheval de main, de bataille; il était opposé à palefroi, qui était un cheval de cérémonie. *Destriero* m.

DESTRUCTEUR, TRICE (*des-truc-teur*, *tris*), s. m. et f. Celui, celle qui détruit. Il se dit au propre et au fig. *Distruttore*, *distruggitore*, *esterminatore*, *desolatore*, *disfacitore* m., *distruggitrice*, *sterminatrice* f., ecc.

DESTRUCTIBILITÉ (*des-truc-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui peut être détruit, *Distruttibilità*, *qualità di ciò che può essere distrutto* f.

DESTRUCTIF, IVE (*des-truc-tif*, *tiv*), adj. Qui cause la destruction, qui détruit, *Distruttivo*, *che distrugge*, *che disfà*.

DESTRUCTION (*des-truc-si-on*), s. f. Ruine totale, *Distruzione*, *rovina* f., *abbattimento*, *disfacimento*, *distruggimento* m., *desolazione* f., *devastamento* m., *estirpazione* f., *guasto*, *esterminio*, *disertamento* m. Il se dit au propre et au fig.

DÉSUDATION (*de-su-da-si-on*), s. f. *T. de médecine*. Sueur abondante, suivie de petits boutons, comme des grains de millet, qui exulcèrent et excorient la peau, *Pruzza* f., *riscaldamento* m.

DÉSUÉTUDE (*de-su-e-tud*), s. f. Anéantissement par le non usage, en parlant des lois, réglements, etc., *Disuso* m., *dissuetúdine* f.

DÉSUNI, IE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de manége*. Cheval désuni, qui traîne les hanches, qui galoppe à faux, *Cavallo sciancato*, *che galoppa falso*.

DÉSUNION (*de-zu-ni-on*), s. f. Démembrement, disjonction, séparation de deux choses qui étaient unies ensemble, *Separazione* f., *disgiugnimento* m., *disgiunzione* f. §. Mésintelligence, division, discorde, *Disunione*, *discordia*, *divisione*, *dissensione* f. C'est ce qui a mis la désunion dans la famille.

DÉSUNIR (*de-zu-nir*), v. a. Disjoindre, séparer ce qui était uni, *Disgiúgnere*, *disseparare*, *disunire*, *staccare*, *dividere*. §. fig. Rompre la bonne intelligence, l'union qui est entre des personnes, *Disunire*, *porre in discordia*, *rompere la buona intelligenza*. §. v. pr. Se désunir, se séparer, au pr. et au fig., *Disunirsi*, *separarsi*. §. *T. de man.* Galopper à faux, *Galoppar falso*.

DÉSUSITÉ, ÉE (*de-zu-zi-té*), adj. Qui n'est plus en usage, *Disusato*.

DÉTACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de fortification*. On appelle, pièces détachées, celles qui ne tiennent point au corps de la place, *Opere esteriori*. §. s. m., *T. de mus.* Détaché, genre d'exécution dans lequel on sépare les notes par des silences, *Staccato* m.

DÉTACHE-CHAÎNE (*de-ta-sc-scè-n*), s. m. *T. d'artillerie*. Pétard propre à rompre ou à décrocher une chaîne qui ferme un passage, *Petardo per infrangere una catena* m.

DÉTACHEMENT (*de-tasc-man*), s. m. Dégagement d'une passion, d'une opinion, d'un sentiment, de tout ce qui peut trop attacher l'esprit et le cœur, *Distacco*, *distaccamento* m., *alienazione* f., *alienamento* m. V. Dégagement. §. *T. de guerre*. Détachement, se dit de l'action par laquelle on détache des gens de guerre, que l'on tire d'un plus grand corps, pour quelque dessein, *Distaccamento di truppe* m. §. Il signifie encore, les hommes détachés d'un plus grand corps, *Distaccamento*, *drappello* m.

DÉTACHER (*de-ta-scé*), v. a. Ôter une chose du lieu où elle était attachée, défaire, délier, *Staccare*, *distaccare*, *spiccare*, *sciórre*, *slegare*. Détacher un chien, détacher un fruit d'un arbre. §. Séparer, déjoindre, démembrer, *Distaccare*, *separare*, *disgiúgnere*. Détacher une ferme du nouveau bail d'une terre. Il se dit aussi, dans le même sens, des soldats que l'on tire du gros des troupes pour quelque dessein. §. fig. Détacher, dégager de quelque attachement, *Distaccare*, *rimuóvere*, *smuóvere*, *allontanare*, *scostare*. §. *T. de peinture*. Détacher, c'est donner de la rondeur aux objets d'un tableau, et en faire apercevoir les contours, *Distaccare*, *far risaltare*, *far tondeggiare*. §. Ôter une tache de dessus quelque chose, *Cavare le macchie*, *nettare*. En ce sens, l'Académie ne l'a pas adopté. §. v. pr. Se détacher, se délier, se défaire, *Distaccarsi*, *sciórsi*, *ec.* Ce ruban se détache, parce qu'il n'est pas bien attaché. §. Se débarrasser, quitter les choses qui attachent, *Distaccarsi*, *scostarsi*, *ec.* Se détacher du monde, du jeu, etc.

DÉTACHEUR (*de-ta-sceur*), s. m. Celui qui ôte les taches des habits. V. Dégraisseur.

DÉTAIL (*de-ta-glie*), s. m. Tout ce qu'il y a de particularités, de circonstances dans une affaire, un récit, etc., *Particolarità*, *circostanze* f. pl.; *racconto* m., *narrazione* f. *esatta*, *circostanziata*, *particolare*; *spezialità* f. §. *T. de fortif.* Le devis et dénombrement exact des matériaux et façons des ouvriers. Dans un toisé, c'est aussi spécifier les mesures, leurs produits, et faire l'estimation des ouvrages projetés. *Stato*, *piano* m. §. En détail, adv., par le menu, *A minuto*, *a ritaglio*, *spartitamente*. On dit dans ce sens, vendre, débiter en détail: l'opposé de vendre en gros. V. Détailler.

Détail, détails (syn.). Le *détail* est l'action de considérer, de prendre, de mettre la chose en petites parties, ou dans les moindres divisions: les *détails* sont ces petites parties ou les petites divisions telles qu'elles sont dans l'objet même. Vous faites le *détail*, et non les *détails*, d'une histoire, d'une affaire, d'une aventure: vous en faites le *détail*, en rapportant, en parcourant, en présentant les *détails* de la chose jusque dans ses plus petites particularités: vous n'en faites pas les *détails*, parce qu'ils existent par eux-mêmes dans la chose, indépendamment de votre récit. Le *détail* est votre ouvrage, c'est votre récit détaillé: les *détails* de la chose, ce sont les petits objets, ou les objets particuliers qu'on peut détailler, ou considérer et employer en *détail*.

DÉTAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTAILLER (*de-ta-glié*), v. a. Couper en pièces, *Sminuzzare*, *tagliare a pezzi*. §. Détailler, se dit principalement de certaines choses qu'on partage par petites portions, et qu'on vend par le menu, *Vendere al minuto*, *a ritaglio*. §. On dit aussi, détailler une affaire, pour dire, la raconter, la débiter avec toutes ses circonstances, *Circostanziar bene*; *raccontare*, *narrare partitamente*, *circostanziatamente*.

DÉTAILLEUR (*de-ta-glieur*), s. m. *T. de commerce*. Marchand qui vend en détail. Il est opposé à marchand grossier. *Colui che vende al minuto*, *a ritaglio*; *ritagliatore* m. Ce dernier mot ne se dit en Italien, que de celui qui vend les étoffes en détail.

DÉTAILLISTE (*de-ta-glist*), s. m. Celui qui vend en détail, *Colui che vende al minuto* m.

DÉTALAGE (*de-ta-la-j*), s. m. Action de serrer des marchandises qu'on avait étalées, *Lo sparare la bottega* m.

DÉTALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTALER (*de-ta-lé*), v. a. Ôter, resserrer la marchandise qu'on avait étalée. Il se met aussi absolument. *Sparare*, *chiudere bottega*. §. v. n. Il signifie fig. et pop., se retirer de quelque endroit promptement et malgré soi, *Andar via*, *partirsi*, *ritirarsi*, *battersela*.

DÉTALINGUER (*de-ta-lèn-ghé*), v. n. *T. de marine*. Ôter le câble d'une ancre, *Sciógliere il cànapo dell'àncora*, *disormeggiare la gomena*.

DÉTAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTAPER (*de-ta-pé*), v. a. *T. d'artill.* Détaper un canon, le déboucher pour le tirer, *Levare lo stoppácciolo d' un cannone*.

DÉTEINDRE (*de-tèndr*), v. a. Ôter la teinture, faire perdre la couleur, *Stignere*, *scolorare*, *discolorare*; *tórre*, *o far perdere il colore*; *scolorire*. §. v. n. et pr. Se déteindre, perdre sa couleur, sa teinture, *Svanire*, *smarrire il colore*, *scolorarsi*.

DÉTEINT, TE, part. V. son verbe.

DÉTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTELER (*det-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Détacher des chevaux, ou autres bêtes, qui sont attelées, *Levare i cavalli*, *i muli*, *ecc. dalla carrozza*, *i buoi*, *ecc. dal carro*; *distaccarli*, *disgiugnerli*.

DÉTENDOIR (*de-tan-doâr*), s. m. Instrument de tisserand pour tendre et détendre la chaîne, *Stenditore* m.

DÉTENDRE (*de-tandr*), v. a. Relâcher ce qui était tendu, *Allentare*, *rilassare*, *sciórre*. Détendre

une corde, un arc, un ressort. §. On dit. fig., détendre son esprit, pour dire, se relâcher l'esprit après des occupations qui demandaient trop d'attention. *Sollevare lo spirito, divertirsi, prendere qualche ricreamento.* §. Ôter les choses qui sont tendues. *Tôrre, distaccare, piegare, sparare.* Détendre une tapisserie, un lit, une tente, etc. §. Détendre, se dit aussi absolument, en parlant des tapisseries et des chambres qu'on détend, comme : on a détendu dans toute la maison; on détend dans toutes les rues, quand le Saint-Sacrement est passé. *Sparare, distaccare gli arredi, le tappezzerie, ec.* On le dit aussi, en parlant des tentes et des pavillons qu'on détend quand une armée décampe. *Levare, spiantare le tende.* §. v. pr. Se détendre, au pr. et au fig., *Stendersi, allentarsi, sollevarsi lo spirito, ecc.*

DÉTENDU, UE, part. V. son verbe.

DÉTENIR (*det-nir*), v. a. Retenir injustement, retenir ce qui n'est pas à soi, *Ritenere, occupare, possedere, usurpare, impadronirsi.* Il n'est guère d'usage, qu'en ces phrases: Détenir le bien d'autrui, détenir quelqu'un en prison, *Usurpare ciò che è d'altri, tener prigione, detenere.*

DÉTENTE (*de-tant*), s. f. Petite pièce de fer ou d'acier, qui sert à faire lâcher le ressort d'une arme à feu, *Grilletto* m. §. Il se dit aussi de l'action que fait cette sorte de ressort, quand il vient à se détendre, *Lo scattare, lo scoccare del grilletto* m.

DÉTENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTENTER (*de-tan-té*), v. a. et n. *T. de prat.* Être détenteur, *Detenere, ditenere; essere detentore, o ditenitore.*

DÉTENTEUR, TRICE (*de-tan-teur, tris*), s. m. et f. *T. de pratique.* Celui ou celle qui tient, qui possède un héritage, *Detentore, possessore, posseditore* m., *posseditrice* f., *colui o colei che ha il possesso di uno stábile per qualsivoglia diritto. Dicesi più particolarmente nel nuovo gius dell' acquistatore di uno stábile, che non ne ha ancora appurate le ipotéche ed i privilegj.*

DÉTENTION (*de-tan-si-on*), s. f. L'état d'une chose, d'une personne arrêtée et saisie par justice, *Cattività, prigionía* f. §. Détention d'un bien, *Ritenzione* f., *possesso di colui che ritiene un fondo* m. Détention injuste, *Possessione, ritenzione ingiusta de' beni altrui* f.

DÉTENU, UE (*det-nu, nû*), part. V. son verbe, Détenir. §. s. m. Il se dit d'un homme, ou arrêté en prison, ou malade au lit, *Ditenuto, imprigionato, cattivo, obbligato al le to.*

DÉTERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTERGER (*de-ter-jé*), v. a. *T. de médecine.* Nettoyer, emporter ce qui était adhérent, *Purgare, detérgere, nettare, mondare, lavare, forbire.*

DÉTÉRIORATION (*de-te-ri-o-ra-si-on*), s. f. L'action par laquelle on détériore quelque chose, et l'état de la chose détériorée, *Deterioramento, peggioramento* m., *azione di degradare una cosa, di lasciar cadere in rovina un'eredità per fatto attivo o passivo* f.

DÉTÉRIORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTÉRIORER (*de-te-ri-o-ré*), v. a. Dégrader, gâter, rendre pire, *Deteriorare, peggiorare, ridurre in cattivo stato.* v. pr., se détériorer.

DÉTERMINANT, TE (*de-tèr-mi-nan, nant*), adj. Qui détermine, *Che detèrmina.*

DÉTERMINATIF, IVE (*de-tèr-mi-na-tif, tiv*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit de tout ce qui détermine la signification d'un mot, d'une phrase, *Determinativo.*

DÉTERMINATION (*de-tèr-mi-na-si-on*), s. f. La résolution qu'on prend, après avoir balancé entre deux partis, *Determinazione, risoluzione, deliberazione* f. §. *T. de philosophie.* Action par laquelle une chose, également capable de plusieurs qualités, est déterminée à recevoir l'une plutôt que l'autre, *Determinazione* f. §. *T. de grammaire.* Application d'un mot à un sens déterminé, *Applicazione* f.

DÉTERMINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Hardi, courageux, qu'aucun péril n'effraie, *Ardito, risoluto, temerario, coraggioso, animoso, impavido, arrischiante, valoroso.* Un soldat déterminé. §. On dit, d'un homme qui aime extrêmement la chasse, le jeu, ou la table, et qui s'y abandonne sans ménagement, avec fureur, que c'est un chasseur déterminé, un joueur, un buveur déterminé, *Dédito, abbandonato, tutto inteso; cacciatore, giocatore, bevitore di professione.* §. On dit aussi des choses, action déterminée, un air déterminé, *Azione ardita; un sembiante da risoluto, da animoso.* §. *T. de mathém.* On appelle problème déterminé, celui qui n'a qu'un certain nombre de solutions possibles, *Determinato.* §. s. m. Déterminé, homme méchant, emporté et capable de tout faire, *Uomo scellerato, furibondo* m.

DÉTERMINÉMENT (*de-tèr-mi-ne-man*), adv. Résolument, absolument, *Assolutamente, risolutamente, fermamente, costantemente.* Il l'a voulu déterminément. §. Expressément, précisément, *Determinatamente, specificatamente.* Parler d'une chose déterminément. §. Courageusement, hardiment, *Arditamente, coraggiosamente, animosamente.* Les Français vont déterminément au combat.

DÉTERMINER (*de-tèr-mi-né*), v. a. Décider en matière de doctrine, de jurisprudence, de gouvernement, *Determinare, decidere, prescrivere, stabilire, decretare, ordinare.* C'est un point que l'Église a déterminé. §. Résoudre, former une résolution, *Risolvere, determinare, conchiúdere, decidere, stabilire, deliberare.* Il a déterminé de rebâtir sa maison. Ils déterminèrent de se trouver dans un tel lieu, *Appuntárono di trovarsi, ec.* §. Faire résoudre, faire prendre une résolution, *Far risolvere, far determinare, far fare una risoluzione, un proponimento, muóvere, portare.* C'est moi qui l'ai déterminé à cela. §. *T. de philosophie.* Donner une certaine qualité, une certaine façon d'être, à ce qui de soi-même n'a pas plutôt celle-là qu'une autre, *Determinare, fissare, muóvere, dirigere.* Qu'est-ce qui détermine ce corps à se mouvoir en ligne courbe, plutôt qu'en ligne droite? §. On dit, déterminer un mot à un sens, à une signification, pour dire, l'employer précisément dans une telle signification, *Assegnare, determinare, stabilire, fissare.* §. *T. de manège.* Déterminer un cheval, le pousser en avant, *Spingere innanzi, sospingere un cavallo.* §. v. pr. Se déterminer, prendre un parti, une résolution, *Risolvere, deliberarsi, elegger seco, ec.*

DÉTERRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie quelquefois subst., comme en cette phrase: Il a le visage d'un déterré, c'est-à-dire, qu'il est si pâle et si défait, qu'il semble avoir été enterré, *Pallido e smorto in viso com' uom uscito della sepoltura; pare un morto disotterrato.*

DÉTERRER (*de-tè-ré*), v. a. Exhumer, retirer un corps de la sépulture, *Disotterrare, diseppellire, cavare del sepolcro.* §. fig. Découvrir une chose qui était cachée, ou une personne qui ne voulait pas être connue, *Scoprire, trovare.*

DÉTERREUR (*de-tè-reur*), s. m. Celui qui déterre, au pr. et au fig., *Chi disotterra.*

DÉTERSIF, IVE (*de-tèr-sif, siv*), adj. *T. de médecine.* Qui nettoie, qui purifie, *Astersivo.*

DÉTESTABLE (*de-tes-tabl*), adj. des d. g. Exécrable, qui doit être détesté, *Detestábile, abbominévole, escrábile, escrando.* §. Il se dit aussi, par exagération, de tout ce qui est très-mauvais dans son genre, *Detestábile, cattivo, pessimo, cattivissimo.*

DÉTESTABLEMENT (*de-tes-tabl-man*), adv. Très-mal, *Pessimamente, malissimo.* Écrire, chanter détestablement.

DÉTESTATION (*de-tes-ta-si-on*), s. f. Action ou paroles par lesquelles on témoigne qu'on a quelque chose en horreur, *Detestazione, abbominazione* f., *orrore* m., *esecrazione* f., *abbominio* m.

DÉTESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTESTER (*de-tès-té*), v. a. Avoir en horreur, *Detestare, abbominare, abborrire, esecrare; aver in orrore, in abbominazione.* Détester ses péchés. §. On dit prov., détester sa vie, pour dire, maudire les misères, les malheurs de sa vie, *Maledire, esecrare, lagnarsi con amarezza di parole.* §. v. n. On dit, qu'un homme ne fait que jurer et détester, pour dire, qu'il ne fait que blasphémer, *Bestemmiare.*

DÉTIGNONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTIGNONNER (*de-ti-gno-né*), v. a. Arracher la coiffure, décoiffer. Il est prop. *Tôrre la cuffia, scapigliare.*

DÉTIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTIRER (*de-ti-ré*), v. a. Étendre, en tirant, *Stirare, distendere, stendere; rendere liscio, eguale, unito.* Détirer du linge, un ruban.

DÉTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTISER (*de-ti-zé*), v. a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Détiser un feu, qui signifie, lever les tisons du feu, et les éloigner l'un de l'autre, afin qu'ils ne brûlent plus, *Rimuóvere, scostare i tizzoni dal fuoco acciò non ardano.*

DÉTISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTISSER (*de-ti-sé*), v. a. Défaire un tissu, *Stessere.*

DÉTONATION (*de-to-na-si-on*), s. f. L'action de détoner ou de sortir du ton, *Lo stuonare, l'uscire di tuono* m.

DÉTONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTONER (*de-to-né*), v. n. Sortir du ton qu'on doit garder pour bien chanter. *Stuonare, uscire di tuono.* §. Au fig., en parlant des ouvrages d'esprit, les choses qui détonent, sont celles qui ne sont pas dans le goût général de l'ouvrage, *Essere dissonante, poco confacévole.*

DÉTONNATION (*de-to-na-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Inflammation violente et subite avec bruit et explosion, *Strépito che fanno certe sostanze scoppiando nell' infiammarsi improvvisamente, scoppiettío* m., *detonazione* f.

DÉTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTONNER (*de-to-né*), v. a. *T. de chimie.* S'enflammer subitement et avec éclat, *Infiammarsi in un subito e con romore, scoppiare.* §. Détonner et fulminer, causer la détonnation, chasser des minéraux les parties impures, volatiles et sulphureuses, *Purgar i minerali nel crogiuolo, fargli infiammare con istrépito.*

DÉTORDRE (*de-tordr*), v. a. (Il se conjugue sur Tordre). Déplier, ou détortiller une chose tordue, *Storcere, sviluppare, svolgere, svoltare.* Détordre du linge, une corde, etc. §. v. pr. Se détordre, se remettre dans son premier état, en parlant d'une chose tordue, *Passar dallo stato di torcimento allo stato naturale, storcersi.* §. Se détordre le pied, le bras, se faire du mal au pied, au bras, par une extension violente de quelque nerf, ou de quelque muscle, *Slogarsi, dislogarsi, storcersi un piede, un braccio.*

DÉTORQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTORQUER (*de-tor-ché*), v. a. Détourner. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Détorquer un passage, qui signifie, donner à un passage un sens différent du naturel, et une explication forcée, pour s'en servir à favoriser, à établir son opinion, *Tórcere, tirare le scritture, stravolgere loro il senso, interpretarle, esporle a suo modo, maliziosamente.*

DÉTORS, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTORSE, s. f. V. Entorse.

DÉTORTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTORTILLER (*de tor-ti-glié*), v. a. Défaire ce qui était tortillé, le remettre dans le premier état où il était, *Storcere, svolgere.*

DÉTOUCHER (*de-tù-scé*), v. n. *T. de mar.* Se remettre à flot après avoir touché, *Rimettersi in corso dopo di aver toccato il fondo per mancanza d' acqua.*

DÉTOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTOUPER (*de-tù-pé*), v. a. Déboucher. Ôter le bouchon d'étoupes dont un vaisseau est bouché, *Sturare.*

DÉTOUPILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTOUPILLONNER (*de-tù-pi-glio-né*), v. a. Ôter les toupillons, les branches inutiles d'un oranger, *Dibruscare, bruscare, potare, tagliare il seccame degli aranci.*

DÉTOUR (*de-tùr*), s. m. Sinuosité, *Giro, circúito* m., *sinuosità, giravolta* f., *andirivieni, rigiro* m. La rivière fait un grand détour. §. Un endroit qui va en tournant, *Piegatura* f., *giri e rigiri* m. pl., *viottole* f. pl. Le détour d'une rue, les détours des montagnes. §. Détour, chemin qui éloigne du droit chemin, circuit, *Circúito* m. Si vous prenez ce chemin, vous ferez un détour. §. fig. Circuit de paroles, *Giro di parole* m., *digressione, ambage* f., *andirivieni, avvolgimento di parole* m. Il prit un grand détour pour annoncer la mort de son fils. C'est fuir la difficulté, que de prendre ce détour. §. Prétexte peu sincère, adresse, subtilité pour venir à bout de quelque dessein, *Rigiro* m., *finzio-*

ne, scusa, ciurmería f., *pretesto, sutterfugio* m., *macchinazione* f. Je connais ses tours et détours. J'aime sans détour. §. On dit aussi au pl., les détours du cœur, les détours des passions, pour dire, les replis secrets du cœur, les moyens cachés des passions, *I nascondigli del cuore, i segreti rigiri delle passioni* m. pl.

DÉTOURBIER (*de-tùr-bié*), s. m. Vieux mot, qui signifiait, empêchement, *Disturbo, disturbamento, impedimento* m.

DÉTOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, des rues détournées, des chemins détournés, pour dire, de petites rues qui sont peu fréquentées, des chemins écartés, *Strade poco frequentate, discoste, rimote.* §. Fig. on dit, qu'un homme prend des chemins détournés, pour dire, qu'il se conduit avec finesse, *Vie storte, oblique.* On appelle, louange détournée, une louange délicate et fine, qui ne s'adresse pas directement à la personne qu'on a intention de louer, *Lode ingegnosa, fatta spiritosamente.*

DÉTOURNEMENT (*de-tùrn-man*), s. m. Action de détourner, *Rivolgimento, traviamento, allontanamento, impedimento* m. Ce mot est très-peu usité. V. Éloignement, empêchement.

DÉTOURNER (*de-tùr-né*), v. a. Éloigner, écarter, tourner ailleurs, *Rivoltare, traviare, frastornare, allontanare. volgere altrove.* §. Soustraire frauduleusement, *Rimuóvere, involare, nascondere fraudolentemente.* Il a détourné la plupart de ses effets. §. Distraire de quelque occupation, éloigner, dissuader, *Distrarre, dissuadere, distornare, allontanare, scostare, frastornare, distorre, sconsigliare, tógliere, svolgere da...* Cela m'a détourné de mes études. Tâchez de le détourner de ce dessein-là. §. *T. de chasse.* Remarquer l'endroit où est une bête à la reposée, et en marquer l'enceinte, pour la courre ensuite, la chasser, *Aormare la fiera.* §. v. n. Détourner, quitter le droit chemin, *Piegare a destra o a sinistra, lasciare la strada maestra, la strada diritta.* Quand vous serez arrivé à une croix, détournez à gauche. §. fig. Détourner le sens d'un passage, d'une loi, d'un mot, etc. V. Détorquer. §. v. pr. Se détourner, quitter à dessein ou par hasard le chemin ordinaire, et en prendre un plus long, *Abbandonare, lasciare, sviarsi, scostarsi.* On dit aussi, se détourner de son travail, *Svagarsi, abbandonar il lavoro.*

DÉTRACTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRACTER (*de-trac-té*), v. a. et n. Médire avec violence, parler très-mal de quelqu'un, en rabaisser le mérite, *Mormorare, levare la fama, dir male, misdire, detrarre, infamare, diffamare.*

DÉTRACTEUR (*de-trac-teur*), s. m. Qui détracte, qui médit, *Malédico, maldicente, sparlatore, morditore, mormoratore, calunniatore, detrattore, susurrone* m.

DÉTRACTION (*de-trac-si-on*), s. f. Médisance, *Maldicenza* f., *sparlamento* m., *mordacità, detrazione, diffamazione, susurrazione* f.

DÉTRANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRANGER (*de-tran-jé*), v. a. *T. de jardin.* Chasser les animaux nuisibles aux plantes, *Cacciare, sterminare gli animali nocivi alle piante.*

DÉTRANSPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRANSPOSER (*de-trans-po-zé*), v. a. *T. d'imprim.* Remettre à leur place les pages transposées, mal imposées, *Trasportare, rimettere a loro luogo le págine mal disposte.*

DÉTRANSPOSITION (*de-trans-po-zi-si-on*), s. f. L'action de détransposer, *Trasportamento* m.

DÉTRAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRAQUER (*de-tra-ché*), v. a. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures, son allure ordinaire, *Rovinare, sconcertare un cavallo.* §. Détraquer, en parlant d'une machine, d'une montre, etc., c'est la dérégler, la gâter, *Disordinare, guastare, scomporre, alterare un oriuolo, ec.* §. On dit fig., qu'un aliment détraque l'estomac, pour dire, qu'il dévoie l'estomac, et l'empêche de faire ses fonctions ordinaires, *Sconcertare, stemperare lo stómaco.* §. fig. Détourner d'un train de vie réglée, d'une occupation louable, *Rimuóvere, allontanare, scostare dalle azioni virtuose o lodévoli; corrompere, pervertire.* Détraquer quelqu'un de ses études. Il ne faut qu'un mauvais religieux pour détraquer toute une communauté. §. Détraquer un piége, faire partir sa détente, *Fare che scatti la molla di un trabocchello, e simili.* §. v. pr. Se détraquer, se gâter, et il se dit des machines et des personnes, *Scomporsi, guastarsi, sconcertarsi, sviarsi, traviarsi, ec.* La montre, l'estomac se détraquent; il se détraque du bon chemin, de ses études.

DÉTREMPE (*de-tranp*), s. f. *T. de peinture.* Couleur délayée avec de l'eau et de la gomme, et dont on se sert pour peindre, *Guazzo* m., *tempera* f. La détrempe s'efface aisément avec de l'eau. §. Peindre en détrempe, *Dipingere a guazzo.* §. On appelle aussi, détrempe, une peinture en détrempe, *Pittura a guazzo, a tempera.* §. Prov. et famil., un mariage en détrempe, signifie, un commerce criminel sous quelque apparence de mariage, *Matrimonio finto, commerzio illécito sotto le apparenze di legittimo matrimonio* m.

DÉTREMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTREMPER (*de-tran-pé*), v. a. Délayer dans quelque liqueur, *Stemperare, intrídere.* §. Détremper de l'acier, c'est lui ôter sa trempe, *Levare la tempera, far perdere la tempera.* §. fig. Détremper, ôter l'énergie, *Snervare, infiacchire, effeminare, tógliere l'energia.* §. v. pr. Se détremper, perdre son énergie, *Snervarsi, infiacchirsi, perdere l'energia.*

DÉTREMPEUR (*de-tran-peur*), s. m. *T. de mar.* Détrempeur de viandes salées et de poisson, c'est un aide de cuisine, qui prend soin de mettre les viandes salées et le poisson dans une baille, afin qu'ils se détrempent et se dessalent, *L'ajutante del cuoco, incaricato di metter in molle e dissalare le provvisioni salate* m.

DÉTRESSE (*de-très*), s. f. Angoisse, peine d'esprit, *Cordoglio, trambasciamento, affanno* m., *doglia, ansietà, pena, malinconia* f. §. *T. de mar.* Signal de détresse, signal qui annonce qu'un vaisseau est en danger et a besoin de secours, *Segnale di pericolo, di angustia* m. §. On dit fig., signal de détresse, pour désigner toute action qui fait présumer qu'une personne est dans un embarras pressant. La vente de sa terre est un signal de détresse, *La vendita del suo potere mostra che si trova alle strette, all'estremo.*

DÉTRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRESSER (*de-trè-sé*), v. a. Défaire une tresse, des tresses, *Scomporre una treccia.*

DÉTRICHAGE (*de-tri-scia-j*), s. m. Première opération avant de peigner la laine, *La prima operazione che si fa alla lana innanzi cardarla* f.

DÉTRIMENT (*de-tri-man*), s. m. Dommage, préjudice, *Detrimento, danno, pregiudizio* m. §. *T. d'histoire naturelle.* Débris, fragments, *Frammenti, pezzi, avanzi* f. pl. Cette montagne est toute formée de détriments de végétaux.

DÉTRIPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRIPLER (*de-tri-plé*), v. a. *T. milit.* De trois files en ôter une, *Di tre fila levarne una, ridurle a due.*

DÉTRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRITER (*de-tri-té*), v. a. Détriter les olives, les passer sous la meule pour en extraire l'huile, *Passar le olive sotto la mácina, macinarle.*

DÉTRITOIR (*de-tri-toàr*), s. m. Madrier du moulin à olives, *Pancone* m.

DÉTROIT (*de-trod*), s. m. Bras de mer entre deux terres peu éloignées, *Stretto, braccio* m., *mánica* f. *di mare.* §. Il se dit aussi au lieu du mot isthme, le détroit de Panama, le détroit de Corinthe, *Istmo* m. §. Passages serrés entre deux montagnes, *Stretto* m., *gola, imboccatura* f. *fra due montagne.* Dans les Alpes il y a des détroits. §. Étendue de pays soumis à une juridiction temporelle ou spirituelle, *Distretto di giurisdizione* m. Il est respecté dans tout son détroit. En ce sens, on dit plus ordinairement district.

Détroit, défilé, gorge, col, pas (syn.). Le *détroit* est un lieu serré, étroit, où l'on passe difficilement; il se dit d'une mer resserrée entre deux terres, ou d'un passage étroit entre des montagnes. Le *défilé* est un passage long et étroit, où l'on ne peut passer qu'à la file; c'est un terme de guerre: dans les pays fourrés, montagneux, marécageux, il y a des *défilés* où les troupes ne peuvent se déployer, où elles ne passent de front qu'en petit nombre. La *gorge* est l'entrée d'un passage étroit dans les montagnes, ou même entre deux collines. Le *col* est un passage long et étroit, qui s'élargit à l'entrée et à la sortie. Le *pas* est un passage étroit, mais peu long, et difficile à passer, ou facile à garder.

DÉTROMPÉ, ÉE part. V. son verbe.

DÉTROMPEMENT (*de-tronp-man*), s. m. Action de détromper, son effet, état de celui qui est détrompé, *Disinganno* m.

DÉTROMPER (*de-tron-pé*), v. a. Désabuser, tirer d'erreur, *Disingannare, sgannare; trar d'errore, d'inganno; far ricrédere.* §. v. pr. Se détromper, sortir d'erreur, la reconnaître, *Disingannarsi, sgannarsi, ricrédersi, uscire d'inganno, aprire gli occhi dell' intelletto.*

DÉTRÔNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉTRÔNEMENT (*de-trò-n-man*), s. m. Action de détrôner, ses effets, état d'un souverain détrôné, *L'atto di detronizzare* m., *i suoi effetti.*

DÉTRÔNER (*de-trò-né*), v. a. Chasser, déposséder du trône, ôter la puissance souveraine, *Privare del trono, deporre un sovrano, tórgli lo stato; cacciarlo del solio, de' suoi stati.*

DÉTROUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, faire visite en robe détroussée, pour dire, en cérémonie, *Collo stráscico; in ábito da ceremonia, di rispetto.*

DÉTROUSSER (*de-trù-sé*), v. a. Détacher ce qui était troussé, et le laisser pendre en bas, *Lasciar andare, abbassare.* Détrousser une robe. §. Il se dit aussi en parlant des personnes. Les dames se détroussent pour entrer dans les lieux qui demandent du respect, *Le dame lasciano andare giù lo stráscico, ec.* §. fig. et fam. Voler, enlever par violence l'argent et les hardes de quelqu'un, *Rubare, assassinare, spogliare alla strada.* Détrousser les passants.

DÉTROUSSEUR (*de-trù-seur*), s. m. Voleur qui détrousse les passants. Il est vieux. *Ladrone, assassino di strada, malandrino* m.

DÉTRUIRE (*de-truir*), v. a. Démolir, ruiner, renverser un édifice, *Distruggere, demolire.* §. fig. Défaire, ruiner, perdre, anéantir, *Distruggere, disfare, annientare, guastare, rovinare, mandar a male.* Le temps détruit toutes choses: le mauvais ordre détruit les familles. §. fig. Détruire une personne dans l'esprit d'une autre, c'est la décréditer, lui faire perdre son estime, *Far perdere il crédito, la stima presso qualche persona; screditare.* §. v. pr. Se détruire, au propre et au figuré. *Ammazzarsi,* en parlant des hommes ou des animaux; *guastarsi, rovinare, andar a male, distruggersi,* en parlant des choses.

DÉTRUIT, TE, part. V. son verbe.

DETTE (*det*), s. f. Ce qui est dû en argent à quelqu'un, *Débito, quanto è dovuto a qualcheduno* m. §. Dettes actives, et dettes passives, *Débiti attivi, e débiti passivi* m. pl. *I débiti attivi di qualcheduno, detti crediti* (créances), *esprimono le somme che sono a lui dovute; e i débiti passivi, quelle somme di cui va debitore egli stesso.* Dette mobilière, *Débito la cui azione tende ad avere una cosa mobiliaria, o delle somme esigíbili.* Dette immobilière, *Débito la cui azione tende a rivendicare un immóbile.* Dettes de succession, *Débiti di successione, quelli cioè che furono contratti dal defunto, ed al cui pagamento tutti li suoi eredi sono obbligati di contribuire.* Dettes en matière de communauté, *Débiti di comunanza.* V. Communauté. §. Dettes criardes, ce qu'on doit aux ouvriers et à d'autres gens qui ont besoin de leur dû, et qui crient quand on ne les paie pas, *Mercede degli operaj* f., *débiti vergognosi* m. pl. §. On appelle fam., dette véreuse, celle dont le paiement est fort incertain, *Débito ráncido, difficile a riscuotersi* m. §. fig. et famil. Avouer la dette, confesser la dette, c'est confesser qu'on a tort, convenir d'un fait qu'on voulait cacher, *Confessare il torto.* §. Dette, devoir, ce qu'on était obligé de faire, *Débito, dovere* m. Je m'acquitte d'une dette, et si vous la voyez de bon œil, j'en fais une autre.

DEUIL (*deu-glie*), s. m. Affliction, tristesse, longue douleur, *Duolo, dolore* m., *doglia, tristezza* f., *dispiacere, lutto, pianto. piangimento* m.,

afflizione f. §. Les marques extérieures du deuil, *Lutto, bruno* m. *gramaglia* f., *corruccio* m. Prendre le deuil, les habits de deuil. §. La dépense qui se fait pour prendre le deuil, la somme qu'on donne aux veuves pour leur deuil, *Spese del lutto* f. pl., *gli abiti e l'equipaggio di lutto che gli eredi d' un defunto sono obbligati di dare alla vedova secondo il suo stato e condizione.* §. Les parents qui assistent aux funérailles de quelqu'un, *Coloro che assistono ai funerali d' un parente* m. pl., *la comitiva funebre* f. Voyons passer le deuil; mener le deuil. §. Le temps que le deuil dure, *Il tempo del lutto, del bruno* m. On a abrégé les deuils.

DEUTÉRO-CANONIQUE, adj. m. *T. de théologie.* Il se dit des livres de l'Ecriture Sainte, mis plus tard que les autres dans les canons, *Deutero-canonico.*

DEUTÉRONOME (*deu-te-ro-nom*), s. m. Le cinquième livre du Pentateuque, *Deuteronómio* m.

DEUX (*deu*), adj. Nombre qui suit immédiatement l'unité, et la double, *Due.* §. Il est quelquefois subst. m. Un deux, *Un due* m. §. Un deux, signifie aussi, une carte marquée de deux piques, de deux trèfles, etc.; le côté du dé marqué de deux points, *Un due* m. §. *T. de blason.* Deux et un, signifie, deux en chef et un en pointe, *Due e uno.* §. Partager en deux, c'est séparer en deux parties, *Dividere in due parti.* §. *T. de manége.* Donner ou piquer des deux, c'est appuyer en même temps les deux éperons, *Dar di sproni, spronare con forza.* §. On dit au jeu, porter ses deux, pour dire, jouer seul contre deux, *Giocar solo contro due.* §. fig. et fam. Porter ses deux, signifie, exercer deux fonctions différentes, *Sostener due cariche.* §. Au trictrac, amener un double deux, c'est amener un doublet de deux, *Duino* m. §. Deux, s'emploie quelquefois pour deuxième: Henri Deux, *Enrico secondo.* §. Deux à deux, adv., deux ensemble, *A coppia, a due a due.* §. A deux fois, *La seconda volta, in due volte.*

DEUXIÈME (*deu-zièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, second, *Secondo.* Il est le deuxième.

DEUXIÈMEMENT (*deú-ziè-m-man*), adv. En second lieu, *In secondo luogo, secondariamente, secondamente, secondanamente.*

DÉVALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVALER (*de-va-lé*), v. a. Il est familier. Baisser, faire descendre quelque chose, *Discendere, portar giù.* Dévaler du vin à la cave. §. Il se dit de la personne qui va d'un lieu haut à un lieu plus bas, *Scendere, discendere, calare.* Dévaler les degrés, une montagne. Quand on a bien monté, il faut dévaler, *Quando si è salito, bisogna discendere.* Dans cette acception il est neutre.

DÉVALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVALISER (*de-va-li-zé*), v. a. Voler, dérober à quelqu'un ses hardes, son équipage, *Svaligiare, rubare.*

DEVANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DEVANCER (*d-van-sé*), v. a. Gagner et prendre les devants, prévenir quelqu'un en arrivant avant lui, *Precédere, precorrere, andare avanti, anticorrere; prevenire, avanzare alcuno nella corsa.* Il a devancé le courrier. J'allais vous voir, mais vous m'avez devancé. §. Précéder par l'ordre du temps, *Andare innanzi, precorrere, precédere.* L'aurore devance le lever du soleil. Les signes qui doivent devancer le jour du jugement. §. Précéder quant au rang, *Avere la precedenza.* §. On dit, ceux qui nous ont devancé, pour dire, ceux qui ont vécu avant nous, *I nostri predecessori* m. pl. §. fig. Devancer, signifie surpasser, avoir l'avantage, *Superare, avanzare, sorpassare.* Il devance en mérite tous ses compétiteurs.

Devancer, précéder (syn.). Le premier de ces mots désigne une différence d'activité et de progrès; le second, une différence de place et d'ordre. Vous *devancez*, en prenant ou gagnant les devants pour gagner de vitesse; vous *précédez*, en prenant ou ayant le pas, de manière à être à la tête. Les coureurs *devancent*, les chefs *précèdent*. Lorsque ces mots marquent un rapport de temps, *devancer* marque une antériorité d'action, de progrès; et *précéder*, une priorité d'existence, de possession, d'ordre. La nuit *a précédé* le jour; l'aurore *devance* le soleil. Hesiode *a précédé* Homère; il existait avant lui. Sylla *devança* Marius dans la tyrannie; il y vint avant lui, et l'emporta sur lui.

DEVANCIER, ÈRE (*d-van-sié, sièr*), s. m. et f. Celui, celle qui a été avant un autre dans une charge, *Predecessore, antecessore* m.; *colui, colei che precede, che ha preceduto in un impiego, in un ufficio, ecc.* §. Au pluriel m., il se prend quelquefois pour aïeux, ancêtres, *I maggiori, gli antenati* m. pl.

DEVANT (*d-van*), préposition locale. Vis-à-vis, à l'opposite de la partie antérieure de quelque chose, *Dirimpetto, innanzi, in faccia, avanti, a rimpetto.* Mettez cela devant le feu. Son logis est devant l'église. §. Lorsque devant est préposition d'ordre et de rang, il est opposé à après, *Prima, innanzi, davanti.* Il a le pas devant moi, c'est mon ancien. §. Quelquefois il signifie, en présence, *Innanzi, dinanzi, davanti, al cospetto, alla presenza.* Tel nous loue en devant, qui nous blâme derrière. §. On dit, qu'une affaire est devant tels ou tels juges, pour dire, qu'elle a été portée à leur tribunal, *Al tribunale di un tal giudice.* §. On dit, qu'un homme est devant Dieu, pour dire, qu'il est mort, *Morto.* §. adverb. Ci-devant, précédemment, *Innanzi, poco sopra, più sopra, davanti.* Comme nous avons dit ci-devant. §. Devant que, conjonction qui n'est plus guère en usage, *Prima che, avanti, avanti che, davanti che.* Aujourd'hui, on dit, avant que.

Avant, devant (syn.). *Avant* est pour l'ordre du temps; *devant* est pour l'ordre des places: le premier est opposé à après; le second à derrière. Nous venons après les personnes qui viennent *avant* nous; nous allons derrière celles qui passent *devant;* le plus tôt arrivé se place *avant* les autres; le plus considérable se place *devant* eux.

DEVANT, s. m. La partie antérieure d'une chose, d'une personne, *La parte anteriore* f., *il dinanzi* m. Le devant d'un carrosse. Il est logé sur le devant. §. Aller, ou envoyer au-devant de quelqu'un, c'est aller, ou envoyer à sa rencontre, *Andare, o mandare all' incontro.* §. fig. Aller au-devant, signifie, prévenir le souhait de quelqu'un, *Prevenire il desiderio di qualcheduno.* Aller au-devant du mal, *Prevenire il male.* §. Prendre le devant, c'est prendre le pas, marcher devant, *Precorrere, anticorrere, andare innanzi.* fig. Prévenir, *Anticipare, prevenire, preoccupare.* On dit aussi, prendre les devants, couper les devants, gagner le devant, tant au propre qu'au figuré.

DEVANTIER (*d-van-tié*), s. m. Tablier que portent les femmes de basse condition. Il est pop. *Grembiale, grembiule* m.

DEVANTIÈRE (*d-van-tièr*), s. f. Jupe ouverte devant et derrière que les femmes portent, quand elles montent à cheval, jambe deçà, jambe de-là, *Gonnella aperta davanti e di dietro, ad uso di cavalcare* f.

DEVANTURE (*d-van-tur*), s. f. Le devant d'un siége d'aisance, d'une mangeoire d'écurie, d'une boutique, *Il dinanzi d'una seggetta, d' una mangiatoja, ecc.* m.

DÉVASTATEUR, TRICE (*de-vas-ta-teur, tris*), s. et adj. Qui ruine, qui dévaste, *Devastatore* m., *devastatrice* f.

DÉVASTATION (*de-vas-ta-si-on*), s. f. Désolation, ruine d'un pays, *Saccheggiamento, guasto* m., *diserfagione, ruina, distruzione, desolazione, devastazione* f.

DÉVASTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVASTER (*de-vas-té*), v. a. Désoler, ruiner un pays, le rendre inhabitable pour longtemps, *Desolare, devastare, distruggere, saccheggiare, rovinare, guastare, disertare, dare il guasto, porre a ruba.*

DÉVELOPPABLE (*dev-lo-pabl*), adj. des d. g. *T. de géométr.* Explicable, susceptible d'être développé, *Spiegábile.*

DÉVELOPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVELOPPÉE (*dev-lo-pé*), s. f. *T. de géométrie.* Courbe par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre courbe est formée, *Evoluta* f.

DÉVELOPPEMENT (*dev-lop-man*), s. m. Action ou effet de développer. Il s'emploie au propre et au figuré. *Disegno, sviluppamento, strigamento, scioglimento* m. §. *T. de géom.* Développement, l'action par laquelle on développe une courbe, *Sviluppo* m., *evoluzione* f. §. Développements, au pl., éclaircissements, *Spiegazione* f., *schiarimento* m.

DÉVELOPPER (*dev-lo-pé*), v. a. Ôter l'enveloppe de quelque chose, ou déployer une chose enveloppée, *Sviluppare, sciogliere, aprire, svolgere, dispiegare, distendere.* §. Donner de la force, augmenter, *Dar forza, rinvigorire.* §. fig. Débrouiller, éclaircir, *Sviluppare, sciórre, mettere in chiaro, spiegare, dilucidare, rischiarare.* Développer une idée, *Distendere per minuto un' idea.* §. v. pr. Se développer, prendre de l'accroissement, *Svilupparsi, crescere.* §. S'éclaircir, se débrouiller, *Distrigarsi, diventar chiaro.* §. *T. de l'art. milit.* S'étendre, *Distendersi.*

DEVENIR (*d-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Commencer à être ce qu'on n'était pas, *Divenire, diventare, farsi, cangiarsi.* §. Devenir à rien, c'est se réduire à rien, s'évaporer, *Ridursi a nulla, svanire, dileguarsi, tornare a niente.* Sa fortune devient à rien. §. On dit, pour marquer l'incertitude où l'on est de ce qui doit arriver, de la chose dont on parle: Je ne sais ce que tout ceci deviendra, *Io non so a che riuscirà questa cosa.* On le dit aussi, presque dans le même sens, en différentes occasions. §. Ne savoir que devenir, ne savoir comment gagner sa vie, où aller, quel parti prendre, *Non sapere a qual professione, a qual partito appigliarsi.*

DÉVENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVENTER (*de-van-té*), v. a. *T. de mar.* Brasser les voiles au vent pour les empêcher de porter, *Strigner le vele, piegarle alquanto, volgerle in guisa che il vento cessi di soffiare in esse troppo a seconda.*

DÉVERGONDAGE (*de-ver-gon-da-j*), s. m. Vie de dévergondé, *Vita da sfrontato, ec.*

DÉVERGONDÉ, ÉE (*de-ver-gon-dé*), part. V. son verbe. §. adj. et s. Qui mène publiquement une vie libertine sans s'en cacher. Il est fam. *Sfacciato, sfrontato, impudente, svergognato, frontoso, senza freno di vergogna.*

DÉVERGONDER (SE) (*de-ver-gon-dé*), v. pr. Perdre la honte, mener une vie libertine. Il est familier. *Perdere la vergogna, il rossore; darsi alle dissolutezze.*

DÉVERGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVERGUER (*de-ver-ghé*), v. a. *T. de mar.* Ôter les vergues, *Levare i pennoni.*

DÉVERROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVERROUILLER (*de-vè-rû-glié*), v. a. Ôter le verrou, *Aprire il chiavistello, il catenaccio.*

DEVERS (*d-vér*, et devant une voyelle *d-vèrz*), préposition de lieu. Du côté de, *Verso, dalla parte di.* Il est devers Toulouse. §. Avec la préposition par, ce mot sert à marquer possession, et alors il n'est guère d'usage qu'avec les pronoms personnels, *Presso di sè, appresso, dal canto suo.* Retenir des papiers par-devers soi. §. *T. de pratiq.* Se pourvoir par-devers le juge, se pourvoir à son tribunal, *Provvedersi avanti il giudice.*

DÉVERS, s. m. *T. de mét.* La gauche d'une pièce de bois, *La sinistra del legno* f. Pente, gauchissement, *Incurvamento* m. §. Écroulement des couches dans les carrières d'ardoise, *Lo scoscendersi dei suoli delle lastre nelle cave della lavagna* m.

DÉVERS, SE (*de-vér, vèrs*), adj. *T. d'arts.* Qui n'est pas d'aplomb, *Inclinato, piegato, chinato; che piega, che non è a piombo, o a perpendicolo.* Ce mur est dévers.

DÉVERSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Du bois déversé, c'est du bois qui est gauche, *Storto, curvato.*

DÉVERSER (*de-ver-sé*), v. n. Pencher, incliner, *Volgere, piegare, inclinare, pendere allo ingiù, non essere a piombo.* Un mur qui déverse. §. v. a. Déverser une pièce de bois, la pencher, l'incliner, *Storcere, curvare.* §. Déverser, par un néologisme admis assez généralement, se prend aujourd'hui pour, jeter, répandre, *Spargere, profondere.*

DÉVERSOIR (*de-ver-soar*), s. m. L'endroit

de la conduite de l'eau d'un moulin, où l'eau se perd quand il y en a trop, *Risciacquatojo* m.

DÉVÊTIR (*de-vé-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Vêtir). Il n'est guère d'usage qu'avec le pronom personnel. Se dégarnir d'habits, *Svestire, spogliare, spogliarsi, alleggerirsi d'ábiti.* Il est dangereux de se dévêtir si tôt. §. Se dévêtir, se dessaisir, se dépouiller, *Vendere, spogliarsi di alcuna cosa, spropriarsene, trasferirne in altrui il dominio, cédere.*

DÉVÊTISSEMENT (*de-vé-tis-man*), s. m. *T. de jurispr.* Action de se démettre, de se dépouiller de son bien, *Rinunzia, cessione, spropriazione* f.

DÉVÊTU, UE, part. V. son verbe.

DÉVIATION (*de-vi-a-si-on*), s. f. Détour, action par laquelle un corps se détourne de son chemin, *Deviamento, sviamento, l' andare giù di strada* m. §. fig. Écart dans la conduite, les principes, *Deviamento da certi principj* m., *contraddizione colla condotta precedente* f.

DÉVIDAGE (*de-vi-da-j*), s. m. Action de dévider, *L'annaspare* m.

DÉVIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVIDER (*de-vi-dé*), v. a. Mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau, *Innaspare, annaspare, avvolgere il filato in sul naspo per formarne la matassa.* §. Il signifie aussi, mettre en peloton le fil qui est en écheveau, *Dipanare, aggomitolare traendo il filo dalla matassa.* §. fig. Dévider une intrigue, c'est la démêler, la débrouiller, *Dilucidare, schiarire, sviluppare un maneggio, una prática, ecc.*

DÉVIDEUR, EUSE (*de-vi-deur, deúz*), s. m. et f. Celui, celle qui dévide, *Colui o colei che dipana, che innaspa.*

DÉVIDOIR (*de-vi-doar*), s. m. Instrument dont on se sert pour dévider, *Aspo, naspo, guindolo, arcolajo* m. §. Rouet à filer, *Filatojo* m.

DÉVIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVIER (*de-vi-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Se détourner, être détourné de sa route, et fig., s'écarter de ses principes, *Deviare, traviare.* §. v. a. Détourner, écarter quelqu'un de la route, du chemin, et fig., l'écarter de ses principes, *Sviare, traviare alcuno, rimuóverlo, ecc.*

DEVIN (*d-vèn*), s. m. Celui qui fait profession de prédire les choses à venir, et de découvrir les choses cachées, *Indovino, divinatore* m.

Devin, prophète (syn.). Le *devin* découvre ce qui est caché; le *prophète* prédit ce qui doit arriver. La *divination* regarde le présent et le passé; la *prophétie* a pour objet l'avenir.

DEVINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DEVINER (*d-vi-né*), v. a. Prédire, découvrir l'avenir, trouver une chose obscure, et plus ordinairement, juger par voie de conjecture, *Indovinare, predire, presagire, immaginarsi, conghietturare, investigare, interpretare, diciferare.* Deviner les malheurs du temps; deviner l'écriture, ou la pensée d'une personne. §. On dit prov., devinez le reste, pour dire, jugez du reste, *Figurátevi, immaginátevi, indovinate il resto, conghietturate del resto.*

DEVINERESSE (*d-vi-n-rès*), s. f. Femme qui se mêle de prédire les choses à venir, et de découvrir les chose cachées, *Indovina, divinatrice* f.

DEVINEUR, EUSE (*d-vi-neur, neúz*), s. m. et f. On le dit fam. pour dire, devin, et devineresse. V. ces mots.

DÉVIRER (*de-vi-ré*), v. n. *T. de mar.* Reculer au lieu d'avancer, en parlant d'un câble, *Scorrere.* Le câble dévire, *La gomena scorre.*

DEVIS (*d-vi*) s. m. Propos, discours, entretien familier, *Crocchio* m., *chiaccherata* f., *cicalamento* m., *ciarlería* f., *familiare trattenimento* m. Il est vieux et bas. §. Devis estimatif, état ou description par le menu de ce que doivent coûter des ouvrages d'architecture, de menuiserie, de maçonnerie, etc., *Stato apprezzativo o estimativo* m., *descrizione esatta* f. *dell'ordine, qualità, quantità e prezzo di un' opera, o lavoro da eseguirsi.*

DÉVISAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVISAGER (*de-vi-za-jé*), v. a. Défigurer, gâter le visage en égratignant, *Svisare, difformare, sgraffiare, sfigurare.* §. fig. et fam. Regarder quelqu'un fixément et d'un air hardi, *Squadrare alcuno, tenergli in faccia gli occhi fissi ed arditi.*

DEVISE (*d-viz*), s. f. C'est un composé de figures et de paroles, exprimant d'une manière allégorique et courte quelque pensée, quelque sentiment, *Impresa, unione d'un corpo figurato e d' un motto* f. La figure représentée dans la devise, est appelée le corps de la devise, *La figura dell' impresa* f. Les paroles en sont l'ame, *Il motto* m.

DEVISER (*d-vi-zé*), v. n. Il est vieux. S'entretenir familièrement, *Stare a crocchio, ragionare, discorrere familiarmente, chiaccherare.*

DÉVOIEMENT (*de-voa-man*), s. m. Flux de ventre, *Diarréa, diarría, uscita* f., *flusso* m. *di ventre.*

DÉVOILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVOILEMENT (*de-voal-man*), s. m. Action par laquelle on dévoile, on découvre ce qui était caché, *Svelamento, lo svelare, tórre il velo* m. Le dévoilement des mystères.

DÉVOILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVOILER (*de-voa-lé*), v. a. Lever, ôter le voile qui couvrait quelqu'un, ou quelque chose, *Alzare il velo.* §. Il s'emploie quelquefois, pour dire, relever une religieuse de ses vœux, *Sciógliere da' voti una mónaca.* §. fig. Découvrir une chose qui était cachée, qui était secrète, *Svelare, scoprire, appalesare, dichiarare, manifestare.* On a dévoilé le mystère. §. v. pr. Se dévoiler, ôter son voile, *Levarsi il velo.* §. fig. Se découvrir, *Svelarsi, manifestarsi.*

DEVOIR (*d-voar*), v. a. (Prés., *Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent;* imparf., *je devais*, etc; prétér., *je dus*, etc.; futur., *je devrai*, etc.; condit., *je devrais*, etc; impérat., *dois, qu'il doive, devons, devez, qu'ils doivent;* subj. prés., *que je doive, que tu doives, qu'il doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils doivent;* imparf., *que je dusse*, etc.; part. prés., *devant;* passé, *dû, due*). Être engagé à quelque dette, *Dovere, esser debitore, essere tenuto a pagare qualche somma di danaro.* §. Être obligé à quelque chose par la loi, par la coutume, par l'honnêteté, ou par la bienséance, *Essere obbligato, essere tenuto, dovere.* Un fils doit du respect à son père: un homme d'honneur doit tenir sa parole. §. Être redevable, avoir obligation à, et on le dit aussi en mauvaise part, *Esser debitore, esser tenuto, dovere, saper grado di checchessía a...* On le dit, à peu près dans le même sens, mais toujours avec la négative, des avantages que les uns peuvent avoir sur les autres, *Cédere, dovere, esser inferiore.* Les modernes ne doivent rien aux anciens, *I moderni non la cédono, non sono inferiori agli antichi.* §. Il se dit aussi pour marquer qu'il y a une espèce de justice, de raison, qu'une chose soit, ou qu'il y a une espèce d'apparence qu'une chose est ou qu'elle sera, *Dovere, essere necessario, far di mestiere.* A la vie qu'il mène, il doit être bien riche: un bon ouvrier doit être plus employé qu'un autre. §. Il se dit encore de tout ce qui peut arriver, ou qui arrivera infailliblement, *Far d'uopo, bisognare, convenire, essere necessario, far di mestiere, dovere.* Le courrier doit être ici dans peu de jours: tous les hommes doivent mourir: je dois aller demain à la campagne. §. Prov. on dit, d'un homme qui doit beaucoup: qu'il doit plus d'argent qu'il n'est gros, qu'il doit à Dieu et au monde, qu'il doit au tiers et au quart, *Un uomo cárico di débiti.* §. On dit prov. et fig., d'un homme qui n'est jamais content de ce qu'on fait pour lui, qu'il croit toujours qu'on lui doit en reste, *Non essere mai contento di quello che altri ópera a nostro benefizio, e crédere sempre che ci debba di più.* §. On dit, il m'en doit, pour dire, il m'a offensé, il m'a fait un tour, mais je m'en vengerai, *Mi offese, ma mi vendicherò.* On dit dans le même sens, je lui en dois. §. On dit aussi, de deux hommes qui ont d'aussi mauvaises qualités l'un que l'autre, ou qui ont également des torts à l'égard l'un de l'autre, qu'ils ne s'en doivent guères, *L' uno non val meglio dell' altro, han fatto amendue bandiera di ricatto.* §. v. pr. Se devoir, être tenu de se dévouer, de se sacrifier, *Aver débito di consacrarsi, di dedicarsi a....*

DEVOIR (*d-voar*), s. m. Ce à quoi on est obligé par la loi, par la coutume, par l'honnêteté, par la bienséance, *Dovere, débito, uffizio* m., *obbligazione* f., *cárico* m. §. On appelle au collége, devoir, le thème, la version et les autres choses que le régent donne à faire à sa classe, *Il tema* m. *e l'altre cose che un maestro ordina di fare a' suoi scolari.* §. Se mettre en devoir de faire quelque chose, c'est s'y préparer, *Prepararsi, apparecchiarsi, mettersi in istato, in ordine di far qualche cosa.* §. Ranger quelqu'un à son devoir, c'est l'obliger à faire ce qu'il doit, *Mettere al dovere.* §. On appelle, derniers devoirs, les honneurs funèbres qu'on fait aux enterrements, *Gli ultimi uffizj, gli onori funebri* m. pl. §. On dit par compliment, j'irai vous rendre mes devoirs, pour dire, j'irai vous rendre visite, *Sarò a fare il mio dovere.* §. Devoir pascal, communion annuelle, *Il débito della Pasqua* m. §. Être à son devoir, à son poste, *Trovarsi al proprio posto.* §. Rentrer dans son devoir, dans l'obéissance, *Ritornare al proprio dovere, rimettersi nell' obbedienza di chicchessia.* §. Devoir, en matière féodale, *Fedeltà ed omaggio dovuto al feudatario dal vassallo in ogni circostanza di cambiamento.*

Devoir, obligation (syn.). Le *devoir* dit quelque chose de plus fort pour la conscience, il tient de la loi; la vertu nous engage à nous en acquitter. L'*obligation* dit quelque chose de plus absolu pour la pratique, elle tient de l'usage; le monde ou la bienséance exige que nous la remplissions. On manque à un *devoir;* on se dispense d'une *obligation.*

DÉVOLE (*de-vol*), s. f. Terme de jeu de cartes, qui se dit lorsque la personne qui fait jouer, ne fait aucune levée. Il est opposé à vole. Faire la dévole, *Perder tutto.*

DÉVOLU, UE, adj. Acquis, échu par certains droits seigneuriaux, *Devoluto.* §. *T. de pal.* Procès dévolu à la cour, *Causa devoluta al senato.*

DÉVOLU (*de-vo-lu*), s. m. Ce mot n'est d'usage qu'en parlant d'un bénéfice vacant par l'incapacité ecclésiastique de celui qui en est en possession: et on dit dans cette acception, prendre un dévolu, obtenir un dévolu, pour dire, prendre, obtenir en cour de Rome les provisions du bénéfice qu'on prétend être ainsi vacant, *Un devoluto* m. Jeter un dévolu, c'est faire signifier la provision obtenue. §. On dit aussi, à peu près dans la même acception, un bénéfice tombé en dévolu, *Devoluto.*

DÉVOLUTAIRE (*de-vo-lu-tèr*), adj. et s. m. Qui a obtenu un dévolu, *Chi ottenne un devoluto.*

DÉVOLUTIF, IVE (*de-vo-lu-tif, tiv*), adj. *T. de palais.* Il se dit principalement d'un appel qui saisit d'une affaire un juge supérieur, *Di devoluto.*

DÉVOLUTION (*de-vo-lu-si-on*), s. f. Acquisition d'un droit dévolu, *Acquisto d'un diritto devoluto* m.

DÉVORANT, TE (*de-vo-ran, rant*), adj. Qui dévore, *Divorante, che divora, che ingoja.* Fig. on dit, estomac dévorant, appétit dévorant, flammes dévorantes, *Stómaco, appetito divorante; fiamme divoratrici, che consúmano.* Air dévorant, *Aria sottile.*

DÉVORATEUR, TRICE (*de-vo-ra-teur, tris*), s. m. et f. Qui dévore, qui mange beaucoup et avec avidité, *Ghiottone, diluvione, mangione* m., *ghiottona, ecc.* f. §. fig. Dévorateur de livres. V. Dévoreur.

DÉVORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉVORER (*de-vo-ré*), v. a. Déchirer sa proie avec les dents, en parlant des bêtes féroces, du crocodile et du brochet, *Divorare, ingojare.* §. On dit, d'un homme qui mange goulument, avidement: il ne mange pas, il dévore, *Non mangia, ma divora.* §. D'un homme pressé d'une violente faim, on dit, que la faim le dévore, *Divorato dalla fame.* §. fig. Perdre, ruiner, consumer, *Consumare, distruggere, rovinare.* Un feu secret me dévore: le temps dévore tout. §. Dévorer un livre, c'est le lire promptement, *Divorare i libri, leggerli con prestezza con avidità.* §. Dévorer des yeux, c'est tenir les yeux fixément attachés sur quelque chose qu'on voudrait avoir en son pouvoir, *Divorar cogli occhi, desiderare vivamente.* §. Dévorer

un affront, c'est le souffrir sans se plaindre, *Dissimulare un affronto.* §. Dévorer ses larmes, retenir les larmes quand elles sont près d'échapper, *Frenare, reprimere le lagrime.* §. On dit, d'un homme qui vient à bout courageusement de toutes les difficultés qui se rencontrent dans ses études, qu'il dévore les difficultés, *Sormontare, superare, vincere tutte le difficoltà.*

DÉVOREUR (*de-vo-reur*), s. m. Dévoreur de livres, qui lit beaucoup de livres et promptement, *Divoratore di libri* m.

DÉVOT, TE (*de-vò, vot*), s. et adj. Pieux, attaché au service de Dieu, *Divoto, devoto.* §. Il signifie aussi, ce qui excite à la dévotion. Chant dévot, lieu fort dévot, *Canto divoto, luogo che spira divozione.* §. Ironiquement on dit, un dévot, les dévots, pour dire, un faux dévot, des hypocrites, *Bacchettone, chiesolastro, torcicollo, graffiasanti, ipócrito, santone* m., *santessa, ecc.* f. §. On dit, d'une femme qui est sous la direction d'un ecclésiastique, qu'elle est une de ses dévotes, c'est-à-dire, qu'elle lui est spirituellement affectionnée, *Una sua divota*

DÉVOTEMENT (*de-vot-man*), adv. Avec dévotion, *Divotamente, con divozione.*

DÉVOTIEUSEMENT, adv. V. Dévotement.

DÉVOTIEUX, EUSE, adj. V. Dévot.

DÉVOTION (*de-vo-si-on*), s. f. Piété, attachement au service de Dieu, *Divozione* f. §. Être à la dévotion de quelqu'un, c'est être à son entière disposition, *Dipendere dall'altrui cenno, dall' altrui volere; essere devoto a qualcheduno.* §. On dit aussi, l'offrande est à dévotion, pour dire, à volonté, *Volontaria offerta per mera divozione* f. §. Faire ses dévotions, se confesser et communier, *Far le sue divozioni.*

DÉVOUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme est entièrement dévoué à un autre, pour dire, qu'il est prêt à suivre ses volontés en toutes choses, *Dato, pronto al servigio di alcuno.*

DÉVOUEMENT (*de-vù-man*). s. m. Abandonnement entier aux volontés d'un autre, *Divozione* f., *ossequio, rispettoso affetto* m., *osservanza, riverenza* f. Je suis tout à vous avec un parfait dévouement. §. Action du sacrifice de sa vie pour le salut de la patrie avec des cérémonies particulières et dans certaines conjonctures, *Voto* m., *oblazione, consecrazione con maledizioni, esecrazioni, ec.* f., *sacrifizio della propria vita a salvamento del ben pubblico* m. Le dévouement de Codrus, celui des Décius, sont célèbres dans l'histoire.

DÉVOUER (*de-vù-é*), v. a. Dédier, consacrer, offrir en sacrifice, donner sans réserve, *Dedicare, consegrare, offerire.* §. v. pr. Se dévouer, se sacrifier, se consacrer entièrement, *Darsi tutto, consegrarsi al servigio di qualcheduno; dare la vita, sagrificarsi pel ben pubblico.*

DÉVOYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de maçonnerie.* Détourné de la ligne droite, *Obliquo, piegato, che non va per diritto.* §. Il s'emploie quelquefois comme subst., et alors il se dit de ceux qui ne sont pas dans la bonne voie pour le salut: c'est dans cette acception qu'on dit, ramener les dévoyés, *Ricondurre i traviati.*

DÉVOYER (*de-voa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Détourner de la voie, du chemin, *Sviare, trarre di via, traviare.* En ce sens il vieillit. §. Causer un flux de ventre, *Cagionare la diarrea, la soccorrenza.* Ces fruits l'ont dévoyé. §. Dévoyer un tuyau, etc., c'est le détourner de la ligne droite, *Deviare un canale.* §. Dévoyer du salut, en écarter, *Allontanare dalla salute.* §. v. n. Dévoyer, ne pas s'élever en ligne droite, *Piegare, non alzarsi in linea retta.* §. v. pr. Se dévoyer, au pr. et au fig., *Piegarsi, sviarsi, allontanarsi da . . ., ecc.*

DEXTÉRITÉ (*dechs-te-ri-té*), s. f. Adresse, *Destrezza, desterità, attitùdine, attezza* f. §. Fig. on le dit de l'adresse de l'esprit, *Accortezza, destrezza, sagacità* f.

DEXTRE (*dechstr*), s. f. Main droite, *Destra* f. Assis à la dextre de Dieu, du Tout-Puissant, du Père. Il ne se dit qu'en ces sortes de phrases, où même il est vieux. *Sedente, o che siede alla destra di Dio Padre onnipotente.* §. *T. de blason.* Il se dit d'un bras droit, soit nu, soit garni d'un fanon, *Braccio* m.

DEXTREMENT (*dèchstr-man*), adv. Avec dextérité. Il est fam. *Con destrezza, destramente, sottilmente, ingegnosamente, industriosamente.*

DEXTRIBORD, TRIBORD, ESTRIBORD, TIENBORD, s. m. *T. de mar.* C'est le côté du vaisseau qui est à la main droite de celui qui, étant à la poupe, fait face vers la proue, *La diritta del vascello, considerando l'uomo a poppa voltato e guardando la prua* f.

DEXTROCHÈRE (*dèchs-tro-scèr*), s. m. *T. de blas.* Il se dit du bras droit, soit nu, soit habillé, ou garni d'un fanon, *Braccio destro* m.

DEY (*dé*), s. m. Le chef du gouvernement de Tunis, d'Alger, etc., vassal du Grand-Seigneur, *Il deì* m.

DEZ (*dé*), s. m. V. Dé.

DIA. Interjection dont les charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche, comme ils se servent du mot hurhaut pour les faire aller à droite, *A sinistra, dalla parte sinistra. Voce de' carrettieri ed aratori per far volgere a sinistra i cavalli o i buoi.* §. Prov. on dit, d'un homme à qui l'on ne saurait faire entendre raison, qu'il n'entend ni à dia ni à hurhaut. V. Hurhaut.

DIABÈTE (*dia-bet*), s. f. Machine hydraulique traversée par un siphon, *Macchina idraulica con un sifone* f.

DIABÈTÈS (*dia-be-tès*), s. m. Maladie qui empêche de retenir son urine, abondance d'urine, *Diabete, diabética* f.

DIABÉTIQUE (*dia-be-tich*), adj. et s. m. et f. *T. de méd.* Celui, celle qui a le diabétès, *Diabético, che patisce il diabete.*

DIABLE (*diabl*), s. m. Démon, esprit malin, mauvais ange, *Diávolo, demonio, angelo ribelle, spírito infernale* m. §. Diable dans tous les articles suivants est du style populaire ou familier. — On dit, d'un homme inquiet, qui roule toujours dans sa tête quelque dessein contraire au repos des autres, que quand il dort le diable le berce, ou absolument, le diable le berce. *Uom inquieto, che non lascia altrui in riposo* m. §. On dit prov. et fig., les menteurs sont les enfants du diable, *I mentitori sono i figli del diávolo.* §. On dit, qu'une chose est allée à tous les diables, quand on ne sait ce qu'elle est devenue. *Il diávolo l'ha portata via.* §. D'un méchant homme, on dit: Il ne craint ni Dieu ni diable, *Uomo scellerato, che non teme nè Dio nè i suoi gastighi.* §. Prov. et fig., pour dire, que les jeunes gens ont toujours quelque chose d'agréable, quoiqu'ils soient laids, on dit, que le diable était beau quand il était jeune, *Giovanezza val bellezza.* §. En parlant de quelque accident qui surprend, de quelque grand vacarme, on dit, que le diable est aux vaches, *Il diávolo v'ha cacciato la coda.* §. Quand il arrive de grands malheurs, on dit, les diables son déchaînés, *I diávoli si sono scatenati.* §. Faire le diable contre quelqu'un, c'est faire du pis qu'on peut contre lui, *Fare il diávolo contro qualcuno, entrare nelle furie maggiori.* §. Dire le diable de quelqu'un, c'est parler mal de lui, *Dire tutti i mali d' una persona.* §. Il n'est pas si diable qu'il est noir, c'est-à-dire, il n'est pas si méchant qu'il le paraît, *Egli non è così cattivo come mostra all'apparenza.* §. On dit, d'une chose facile, qu'il ne faut pas se donner au diable pour la faire, *Cosa fácile* f. §. Tirer le diable par la queue, c'est avoir de la peine à vivre, *Stentar a vivere.* §. Faire l'aumône au diable, donner à plus riche que soi, *Far l'elemósina al diávolo.* §. Loger le diable en sa bourse, c'est n'avoir pas le sou, *Aver la borsa vuota, non avere un soldo.* §. D'une chose qu'on croit impossible, on dit, qu'elle se fera si le diable s'en mêle, *Sarà fatto se anche il diávolo vi caccia la coda.* §. On dit aussi, pour marquer qu'on désapprouve quelque chose: Que diable avez-vous fait? Que diable avez-vous dit? A quoi diable s'amuse-t-il? *Che diáscane avete fatto? Che diávolo avete detto? Or che diávolo fa egli?* §. D'une chose mal faite, on dit, qu'elle est à la diable, *Cosa fatta alla peggio, malissimo, pessimamente, a lascia podere.* §. Diable, se dit figur. d'un méchant homme, *Diávolo, nabisso, diávolo scatenato* m. C'est un diable, un diable incarné. Dans cette acception, on dit, faire le diable, faire le diable à quatre, pour dire, s'emporter, faire du vacarme, du désordre, *Far il diávolo, far il diávolo e peggio.* Quelquefois il signifie, faire des merveilles dans quelque occasion, *Fare prodigj, far l' impossibile.* §. On dit aussi fig., c'est le diable, c'est là le diable, pour dire, c'est là ce qu'il y a de fâcheux, de difficile dans cette affaire, *Qui sta il diávolo, la difficoltà consiste, ec.* §. On dit aussi fig., d'un homme extraordinaire dans ses mœurs, dans ses manières, soit en bonne, soit en mauvaise part, c'est un diable, c'est un diable d'homme, *Egli sa dove il diávolo tiene la coda, egli ha il diávolo nell' ampolla.* §. C'est un bon diable, veut dire, c'est un bon garçon, *Un buon uomo, un brav' uomo* m. §. C'est un méchant diable, c'est un homme fin et malin, *Il diavol di colui troppo è cattivo.* §. Un pauvre diable, c'est un misérable, un gueux, *Un póvero diávolo* m. §. C'est un grand diable, c'est un grand homme fort et puissant, *Un grand'uomo, e molto potente* m. §. On dit, qu'un homme a le diable au corps, pour dire, qu'il a beaucoup d'adresse, d'esprit, de force, etc., *Avere il diávolo nell'ampolla, avere il diávolo in testa.* §. Un diable d'affaire, un diable de négoce: méchante affaire, méchant négoce, *Cattiva faccenda* f. §. Au diable celui qui le fera, c'est-à-dire, que personne n'osera, ou ne pourra faire ce dont il s'agit, *Sfido il diávolo a fare la tal cosa.* §. adv. En diable, fort, extrêmement, *Forte, eccessivamente, all'eccesso, perversamente, bestialmente; come il diávolo, con modo e costume di diávolo.* Frapper en diable, menteur en diable, ou comme tous les diables; il l'a battu comme le diable, en diable et demi. §. Diable! interjection d'admiration, *Diámine, diácine, diávolo.*

Diable, démon (syn.). *Diable* se prend toujours en mauvaise part; c'est un esprit malfaisant, qui porte au vice, tente avec adresse, et corrompt la vertu. *Démon* se dit quelquefois en bonne part; c'est un fort génie qui entraîne hors des bornes de la modération, pousse avec violence, et altère la liberté. Le premier enferme dans son idée quelque chose de laid et d'horrible, que n'a pas le second. La malice est l'apanage du *diable;* la fureur est celui du *démon:* ainsi l'on dit de quelqu'un, qu'il est possédé du *démon* de la jalousie, de l'ambition, de le vengeance.

DIABLEMENT (*diabl-man*), adv. Excessivement. Il est familier. *Eccessivamente, stranamente, sommamente, vivamente.* §. Diablement, uni aux adjectifs, est souvent l'équivalent du superlatif italien. Diablement laid, *Bruttissimo.* Diablement riche, *Ricchissimo, ec.*

DIABLERIE (*diabl-rí*), s. f. Sorcellerie, maléfice, *Diavolería* f., *sortilegio, malefizio* m. Il se mêle de la diablerie. §. Par ext., il se dit dans le style fam., des mauvais effets dont on ne connaît point la cause. Il y a quelque diablerie là-dedans, *Il diávolo se ne impaccia, v'è qualche diavolería.* §. Diablerie, méchante humeur, *Mal umore, cattivo umore, capriccio* m., *fantasticheria, diavolería, incontentabilità* f. Avec toute sa diablerie, il faut que je l'appelle et m'amour et ma mie. §. Diableries, au pl., anciennes pièces de théâtre dont les diables étaient les principaux personnages, *Componimenti antichi teatrali di cui erano personaggi principali i diávoli* m. pl.

DIABLESSE (*diab-lès*), s. f. Méchante femme acariâtre, *Diavolessa, donna oltre misura impertinente e riottosa* f. §. Dans le même sens qu'on dit, bon diable, pauvre diable, on dit aussi, bonne diablesse, pauvre diablesse. V. Diable.

DIABLEZOT (*diabl-zò*). Sorte d'exclamation. Vous me conseillez de faire cela, diablezot; c'est-à-dire, je ne suis pas assez sot pour le faire, *Se fossi sciocco a far una tal cosa; non sono così stolto di far quella cosa.*

DIABLOTIN (*dia-blo-tèn*), s. m. On appelle ainsi la figure d'un petit diable, *Diavoletto* m. §. Fig., un méchant petit enfant, *Facimale, fanciullo insolente* m. §. Diablotins, au pl., certaines petites pâtes de chocolat, couvertes de petites dragées, *Pasticche di cioccolata* f. pl.

DIABOLIQUE (*dia-bo-lich*), adj. des d. g. Qui est, ou qui vient du diable, *Diabólico, da diávolo, del diávolo.* §. On le dit figur. de tout

ce qui est extrêmement méchant dans son genre, *Infernale, pessimo, diabólico*. Artifice diabolique, chemin diabolique.

DIABOLIQUEMENT (*dia-bo-lich-man*), adv. Par une méchanceté diabolique, *Diabolicamente, perversamente*.

DIABOTANUM (*dia-bo-ta-nom*), s. m. Emplâtre propre pour dissoudre les loupes, *Diabótano* m.

DIACADMIAS (*dia-cad-mi-as*), s. m. Emplâtre dont la cadmie est la base, *Diacadmias* m., *sorta d' impiastro*.

DIACALUTÉOS (*dia-ca-lu-te-os*), s. m. Emplâtre qu'on emploie après l'amputation du cancer, *Diacalúteos* m., *sorta d'impiastro*.

DIACANTHE (*dia-cant*), adj. des d. g. Qui a deux épines, *Diacante, che ha due púngoli*.

DIARCARCINON (*dia-car-si-non*), s. m. Antidote préparé avec des écrevisses pour la morsure des chiens enragés, *Diacarcino, antidoto contro la rabbia* m.

DIACARTHAME (*dia-car-tam*), s. m. *T. de méd.* Électuaire purgatif qui tire son nom de la moelle du carthame, *Diacártamo, elettuário sodo, purgativo, la cui base è il cártamo* m.

DIACAUSTIQUE (*dia-cos-tich*), adj. des d. g. *T. d'optique*. Caustique par réfraction, *Diacáustico ; cáustico per refrazione*.

DIACHYLON (*dia-sci-lon*), s. m. Emplâtre composé de mucilage, *Empiastro di mucilágine* m.

DIACO (*dia-cò*), s. m. Chapelain de l'ordre de Malte, *Diaco, cappellano dell' Ordine di Malta* m.

DIACODE (*dia-cod*), s. m. Sirop composé de têtes de pavots blancs, *Diacódio, medicamento fatto di sugo di papáveri* m.

DIACONAL, LE, adj. Qui appartient à l'ordre, aux fonctions du diacre, *Di diaconato, diaconale*.

DIACONAT (*dia-co-nà*), s. m. Le second des ordres sacrés, *Diaconato* m.

DIACONESSE (*dia-co-nès*), s. f. On appelait ainsi, dans la primitive église, les veuves ou les filles destinées à certains ministères ecclésiastiques, *Diaconessa* f.

DIACONIE (*dia-co-ni*), s. f. Bénéfice, ou titre du cardinal diacre, *Diaconia* f., *benefizio del cardinale diácono* m. §. Nom de quelques chapelles et oratoires qui étaient gouvernés par des diacres. C'est aussi le nom de quelques autres bénéfices. *Diaconia, cappella* f., *oratorio, benefizio di diácono* m.

DIACOPÉE (*dia-co-pé*), s. f. Fracture du crâne faite par un instrument tranchant, *Taglio* m., *frattura del cranio* f.

DIACOUSTIQUE (*dia-cùs-tich*), s. f. Théorie des sons et de leur réfraction, *Diacústica* f.

DIACRE (*diacr*), s. m. Celui qui est promu au second des ordres sacrés, *Diácono* m.

DIADELPHIE (*dia-dèl-fi*), s. f. *T. de botan.* C'est ainsi que Linnée appelle la seconde classe des végétaux à étamines de deux corps, *Diadelfia* f., *seconda classe dei vegetali di Linneo; ordine di piante colle stamigne di due corpi*.

DIADÈME (*dia-dèm*), s. m. Sorte de bandeau qui était la marque de la royauté parmi les anciens, et dont les rois se ceignaient le front, *Diadema* m., *corona* f. §. Dans la poésie, diadème s'emploie pour royauté. V. ce mot. §. Ornement de tête pour les femmes, en forme de diadème, *Diadema* m.

DIADÉMÉ, ÉE (*dia-dè-mé*), adj. Ceint du diadème, *Cinto di diadema*.

DIAGLAUCIUM (*dia-glo-siom*), s. m. Collyre contre le mal d'yeux, *Sieffo in cui entra il sugo del papávero cornuto ; collírio contro il mal d' occhi* m.

DIAGNOSE (*dia-gnoz*), s. f. Connaissance que l'on peut avoir par des signes de l'état présent d'un homme malade ou en santé, *Diágnosi* f.

DIAGNOSTIQUE (*dia-gnos-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des signes et des symptômes qui indiquent la nature et les causes d'une maladie, *Diagnóstico, indicativo*. §. s. f. Partie de la médecine qui a pour objet la distinction des maladies, *Diagnóstica* f.

DIAGONAL, LE (*dia-go-nal*), adj. et s. f. *T. de mathémat.* Ligne qui va d'un angle d'une figure rectiligne à l'angle opposé, en passant par le centre, *Diagonale*.

DIAGONALEMENT (*dia-go-nal-man*), adv. D'une manière diagonale, *Diagonalmente, per via diagonale*.

DIAGRAMME (*dia-gram*), s. m. *T. de géom.* Construction de lignes servant à une démonstration, *Diagramma* m. §. *T. de mus.* Table de l'étendue des tons, échelle, *Diagramma* m., *scala* f.

DIAGRÈDE (*dia-grèd*), s. m. Préparation de scammonée avec du coing et du soufre, *Diagrídio, solutivo gagliardo di scamonéa* m.

DIALECTE (*dia-lèct*), s. m. Langage particulier d'une ville ou d'une province, dérivé de la langue générale de la nation, *Dialetto, idioma particolare d' un paese, d' una città* m.

DIALECTICIEN (*dia-lèch-ti-siën*), s. m. Celui qui sait ou qui enseigne la dialectique, *Dialettico, lógico, lóico* m.

DIALECTIQUE (*dia-lèch-tich*), s. f. Logique, art de raisonner, *Dialettica, lógica, lóica* f.

DIALECTIQUEMENT (*dia-lèch-tich-man*), adv. En dialecticien, *Loicamente, a foggia de' dialettici, dialetticamente*.

DIALOGIQUE (*dia-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient au dialogue, *In diálogo, dialógico*.

DIALOGISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIALOGISER (*dia-lo-ji-zé*), v. a. Parler ou écrire en dialogue. Il est inusité. *Dialogizzare*.

DIALOGISME (*dia-lo-jizm*), s. m. L'art du dialogue, *Dialogismo* m., *l' arte del diálogo* f.

DIALOGISTE (*dia-lo-jist*), s. m. et f. Celui, celle qui fait des dialogues, *Dialogista*.

DIALOGUE (*dia-log*), s. m. Entretien de deux ou de plusieurs personnes, *Diálogo* m., *conferenza* f. Ils ont eu un long dialogue ensemble. En ce cas, il est du style familier. §. Dialogue, se prend plus particulièrement pour un entretien par écrit de deux ou de plusieurs personnes, *Diálogo* m. Les dialogues de Cicéron, etc.

DIALOGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIALOGUER (*dia-lo-ghé*), v. a. Faire parler entre eux plusieurs personnages. Il n'est guère d'usage qu'au passif. Cette scène est bien dialoguée. *Dialogizzare, far parlare in diálogo*.

DIALOGUEUR (*dia-lo-gheur*), s. m. Homme verbeux, *Ciarlone, cicaliere* m.

DIALTHÉE (*dial-té*), s. m. Onguent composé de divers ingrédients, et principalement de mucilage de guimauve, *Dialtéa* f.

DIALYSE (*dia-liz*), s. f. Caractère placé sur deux voyelles pour les diviser en deux syllabes, *Diéresi* f.

DIAMANT (*dia-man*), s. m. Pierre précieuse, la plus brillante et la plus dure de toutes, *Diamante* m.; les poètes disent aussi, *Adamante* m. §. Diamant rosette, ou rose, c'est un diamant taillé à facettes par-dessus, et plat par-dessous; on l'appelle, diamant brillant, quand il est taillé à facettes, tant par-dessous, comme par-dessus. *Diamante sfaccettato* m.

DIAMANTAIRE (*dia-man-tèr*), s. m. Lapidaire, ouvrier qui taille les diamants, et qui en fait trafic, *Giojelliere* m.

DIAMANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIAMANTER (*dia-man-té*), v. a. Couvrir de diamants. Il est peu usité. *Coprir di diamanti, brillantare*.

DIAMARGARITON (*dia-mar-ga-ri-ton*), s. m. Médicament dont les perles sont le principal ingrédient, *Medicamento fortificante, di cui le perle sono la base* m.

DIAMÉTRAL, LE (*dia-me-tral*), adj. Appartenant au diamètre, *Diametrale, di diámetro*. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et dans cette phrase: ligne diamétrale, *Linea diametrale*.

DIAMÉTRALEMENT (*dia-me-tral-man*), adv. D'un bout du diamètre à l'autre, *Diametralmente*. Les deux pôles sont diamétralement opposés l'un à l'autre. §. Il se dit fig. tant des personnes qui ont des sentiments, des humeurs, des intérêts directement contraires, que des choses morales et des propositions qui sont contraires l'une à l'autre, *Diametralmente, del tutto, affatto contrario, opposto, discordante*.

DIAMÉTRALER (*dia-me-tra-lé*), v. n. Correspondre diamétralement, *Corrispondere diametralmente*.

DIAMÈTRE (*dia-mètr*), s. m. Ligne droite, qui passant par le centre d'un cercle, le divise en deux parties égales, *Diámetro* m.

DIAMORUM (*dia-mo-rom*), s. m. Sirop de mûres propre pour les gargarismes, *Diamorum, siroppo fatto con sugo di more* m.

DIANDRIE (*dian-dri*), s. f. *T. de botan.* Seconde classe des végétaux de Linnée; ordre de plantes dont les fleurs ont deux étamines. *Diandria* f., *seconda classe de' vegetali di Linneo ; ordine di piante i cui fiori hanno due stamigne*.

DIANE (*dia-n*), s. f. Divinité fabuleuse, qu'on croyait présider aux forêts, à la chasse, et à la pêche, *Diana* f. §. *T. milit.* Batterie de tambour à la pointe du jour, *Diana* f. Battre la diane, *Battere la diana*.

DIANTRE (*diantr*), s. m. et interjection fam., pour Diable. V. ce mot.

DIANTREMENT (*diantr-man*), adv. Le même que diablement. V. ce mot.

DIANUCUM (*dia-nu-com*), s. m. Rob fait avec du suc de noix vertes et du miel cuits ensemble, *Rob, robbo fatto col sugo di noci verdi e col mele* m.

DIAPALME (*dia-palm*), s. m. Onguent dessicatif, fort propre à résoudre les matières, *Diapalma, unguento disseccativo* m.

DIAPASME (*dia-pazm*), s. m. Toute sorte de poudres propres à parfumer le corps, *Polvere odorífera* f.

DIAPASON (*dia-pa-zon*), s. m. *T. de mus.* Étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut parcourir depuis le ton le plus bas jusqu'au ton le plus haut; instrument à deux branches d'acier pour donner le ton. *Diápason* m.

DIAPÉDÈSE (*dia-pe-dèz*), s. m. *T. de méd.* Éruption du sang par les pores des vaisseaux, sueur sanguinolente, *Uscita di sangue da' pori de' vasi del corpo* f.

DIAPENTE (*dia-pant*), s. f. *T. de mus.* Les anciens désignaient par ce mot, ce que nous appelons quinte, et qui est la seconde des consonnances, *Diapente* f.

DIAPHANE (*dia-fa-n*), adj. des d. g. Transparent, qui donne passage à la lumière, *Diáfano, trasparente, trachiaro*.

Diaphane, transparent (syn.). *Diaphane* ne se dit que des corps qui ne laissent passer la lumière que par des pores invisibles; *transparent* se dit non seulement de ces corps, mais encore de ceux qui laissent passer la lumière par des ouvertures sensibles. *Diaphane* est un terme de physique, quelquefois adopté dans la poésie; *transparent* est le terme vulgaire, et généralement employé.

DIAPHANÉITÉ (*dia-fa-ne-i-té*), s. f. Transparence, *Diafanità, trasparenza* f.

DIAPHANOMÈTRE (*dia-fa-no-mètr*), s. m. Instrument pour mesurer la transparence de l'air, *Diafanómetro* m.

DIAPHÉNIX (*dia-fe-nichs*), s. m. Électuaire qui purge les sérosités et qui excite les mois aux femmes, *Diafénia* f., *elettuario di cui i datteri sono la base* m.

DIAPHNODIQUE (*diaf-no-dich*), s. m. et adj. des d. g. *T. de méd.* Qui excite la transpiration, *Rimedio per promuóvere la traspirazione* m.

DIAPHORÈSE (*dia-fo-rèz*), s. f. Évacuation par les pores de la peau, *Diaforesi* f.

DIAPHORÉTIQUE (*dia-fo-re-tich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qui agissent par la transpiration, qui purgent les humeurs en agissant par les sueurs, *Diaforético, sudorífico*.

DIAPHRAGMATIQUE (*dia-frag-ma-tich*), adj. des d. g. Il se dit des artères et veines répandues dans le diaphragme, *Del diaframma*.

DIAPHRAGME (*dia-fragm*), s. m. *T. d'anatom.* Muscle très-large et fort mince, situé à la base de la poitrine, qu'il sépare d'avec le basventre, *Diaframma, diafragma, diaflagma, diaflágmate* m. §. *T. de botan.* Cloison transversale qui coupe une silique, ou un autre fruit capsulaire, *Spartimento* m. §. *T. d'opt.* Anneau plat, adhérent au corps de la lunette, *Cerchio piatto intorno al vetro degli occhiali* m.

DIAPHRAGMITIS (*dia-frag-mi-tis*), s. f. In-

flammation du diaphragme, *Infiammazione del diaframma, diaflagmitide, diaframmitide* f.

DIAPRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Varié de plusieurs couleurs, *Picchiato, o chiazzato di varj colori, screziato.* Hors du blason, il vieillit. §. Il y a une espèce de prunes violettes qu'on appelle, prunes diaprées, *Sorta di susina.*

DIAPRER (*dia-pré*), v. a. Varier de plusieurs couleurs, *Screziare, macchiare con più colori, picchiettare.*

DIAPRUN (*dia-preun*), s. m. Électuaire dont les prunes sont la base, *Diapruno, diaprunis* m.

DIAPRURE (*dia-prur*), s. f. Variété de couleurs. Il est vieux. *Varietà di colori* f.

DIARRHÉE (*dia-ré*), s. f. Dévoiement, toute sorte de déjection de matière liquide, plus fréquente que dans l'état naturel, *Diarrea, soccorrenza, cacajuola* f.

DIARRHODON (*dia-ro-don*), s. m. Composition où entrent des roses rouges, *Diarrodone* m.

DIARTHROSE (*diar-tróz*), s. f. *T. d'anatom.* Articulation mobile, faite par des têtes reçues dans des cavités plus ou moins profondes, qui permettent aux os un mouvement en plusieurs sens, *Diartrosi* f.

DIASCORDIUM (*dias-cor-diom*), s. m. Sorte d'opiat fait de scordium, *Diascordio* m.

DIASÉBESTE (*dia-se-bèst*), s. m. Électuaire purgatif dont le sébeste fait la base, *Elettuario purgativo la cui base è il sebesten* m.

DIASÈNE (*di-a-sè-n*), s. m. Électuaire dont le séné fait la base, *Diasena* m.

DIASIES (*dia-zí*), s. f. pl. Fêtes de Jupiter, *Diasie, feste di Giove propizio* f. pl.

DIASOSTIQUE (*dia-zos-tich*), s. f. Nom qu'on donne à la médecine préservative, *La diasóstica* f. Il est aussi adj. des d. g.

DIASPORAMÈTRE (*dias-po-ra-metr*), s. m. Instrument pour fixer la proportion de réfrangibilité de la lumière, *Diasporàmetro* m.

DIASPRE, ou DIAPRE, s. m. Marbre diapré de Sicile, *Diaspro* m.

DIASTASE (*dias-taz*), s. f. *T. d'anatom.* V. Luxation.

DIASTÈME, s. f. *T. de mus.* Intervalle, *Diastema* m.

DIASTOLE (*dias-tol*), s. f. *T. d'anatom.* Mouvement naturel et ordinaire du cœur, lorsqu'il se dilate, *Diastole* f.

DIASTYLE (*dias-til*), s. m. *T. d'archit.* Édifice dont les colonnes sont éloignées l'une de l'autre de trois de leurs diamètres, *Diástilo* m.

DIASYRME (*dia-sirm*), s. m. *T. de rhét.* Sorte d'ironie dédaigneuse ou maligne, qui, par une raillerie humiliante, dévoue au mépris la personne qui en est l'objet, *Diasirma* m., *ironia sprezzante o maligna* f.

DIATESSARON (*dia-te-sa-ron*), s. m. Remède composé de quatre ingrédients, et qui s'emploie contre les maladies froides du cerveau et de l'estomac, *Diatessaron* m., *composizione di quattro droghe* f. §. Sorte de thériaque, *Sorta di teriaca.* §. *T. de mus.* Nom que les Grecs donnaient à l'intervalle que nous appelons quarte, et qui est la troisième des consonnances, *Diatessaron, diatesseron* m.

DIATONIQUE (*dia-to-nich*), adj. des d. g. Qui procède par les tons naturels de la gamme, *Diatónico.*

DIATONIQUEMENT (*dia-to-nich-man*), adv. Dans l'ordre diatonique, *Diatonicamente, nel genere diatónico.*

DIATRAGACANTHE (*dia-tra-ga-cant*), s. m. Électuaire dont le principal ingrédient est la gomme adragante, *Diadragante* m.

DIATRIBE (*di-a-trib*), s. f. V. Dissertation. §. Critique amère et violente, libelle diffamatoire, *Cartello, libello diffamatorio* m.

DIATRIBER (*dia-tri-bé*), v. n. Écrire, lancer des diatribes, *Scrivere, lanciar diatribe, cartelli.*

DIATRIONPIPÉRÉON (*dia-tri-on-pi-pe-re-on*), s. m. *T. de méd.* Remède composé de trois sortes de poivres, *Diatriompipéreon, diatriontompipéreon* m.

DICACITÉ (*di-ca-si-té*), s. f. Caractère mordant, *Dicacità* f.

DICASTÈRE (*di-cas-tèr*), s. m. Division territoriale en Pologne, etc., *Dicastério* m.

DICASTÉRIQUE (*di-cas-te-rich*), adj. des d. De deux castes, *Di due caste.*

DICÉLIES (*di-se-lí*), s. f. pl. Sorte de farces ou de scènes libres conservées de l'ancienne comédie, *Dicélie* f. pl. On nomme Dicélistes, les farceurs qui jouent ces sortes de pièces.

DICÉLISTE, s. m. V. Dicélies.

DICHORÉE (*di-co-ré*), s. m. *T. de poés.* Pied de vers, grec ou latin, composé de deux chorées, ou trochées, *Dicoréo* m.

DICHOTOME (*di-co-tom*), adj. des d. g. *T. d'astron.* On dit que la lune est dichotome, lorsque l'on n'en voit que la moitié, *Dicótomo, dispartito.*

DICHOTOMIE (*di-co-to-mí*), s. f. État de la lune, lorsqu'on n'en voit que la moitié, *Dicotomía* f., *spartimento in due parti* m.

DICOTYLÉDONES (*di-co-ti-le-do-n*), s. f. pl. *T. de bot.* Plantes dont les graines ont deux cotylédons, *Dicotiledoni* m. pl.

DICROTE, adj. m. *T. de méd.* Pouls dicrote, récurrent, *Pulsamento dell' arteria che sembra doppio* m.

DICTAME (*dich-tam*), s. m. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de guérir les plaies, *Dittamo* m. §. Dictame de Crète. V. Fraxinelle.

DICTAMEN (*dich-ta-me-n*), s. m. *T. de dogmat.* Suggestion, mouvement, sentiment intérieur de la conscience, *Dettame della coscienza* m.

DICTATEUR (*dich-ta-teur*), s. m. Souverain magistrat de l'ancienne Rome, qu'on nommait en certaines occasions importantes, et seulement pour un certain temps, *Dittatore* m. §. fig. Ton de dictateur, ton tranchant, absolu, *Aria dittatoria* f., *fare imperioso e assoluto* m.

DICTATORIAL, LE (*dich-ta-to-rial*), adj. Qui concerne le dictateur, la dictature, qui y a rapport, *Dittatoriale.*

DICTATURE (*dich-ta-tur*), s. f. Dignité de dictateur, *Dittatura, dignità del dittatore* f.

DICTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DICTÉE, s. f. Ce qu'on dicte pour être écrit en même temps par un seul ou par plusieurs autres, *Lezione o altra cosa che si detta agli scolari o altri* f. Écrire sous la dictée de ..., *Scrivere sotto la dettatura di ...*

DICTER (*dich-té*), v. a. Prononcer les mots qu'un autre écrit en même temps, *Dettare.* §. Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire, *Suggerire altrui ciò ch'egli ha da dire, mettere le parole in bocca ad alcuno.* On a dicté à cet accusé toutes les réponses qu'il a faites. §. fig. Inspirer, soit en bien, soit en mal. La raison nous dicte cela: la colère lui a dicté ces injures, *La ragione, ovvero la natura ci detta, c'insegna, ec.* §. Prescrire, *Prescrivere, dettare.* Dicter des lois.

DICTION (*dich-si-on*), s. f. Élocution, la partie du style qui regarde le choix des paroles, *Dizione; maniera* f., *modo* m. *di dire; la parte dello stile che concerne la scelta delle parole* f.

DICTIONNAIRE (*dich-sio-nèr*), s. m. Vocabulaire, recueil de tous les mots d'une langue mis par ordre, *Dizionario, vocabolario, léssico* m. §. Il se dit aussi de divers autres recueils faits par ordre alphabétique sur des matières de poésie, de géographie, d'histoire, etc., *Dizionario* m. §. fig. et fam. Dictionnaire vivant, homme très-érudit. *Dizionario vivente, uomo eruditissimo* m.

Dictionnaire, vocabulaire, glossaire (syn.). *Vocabulaire* et *glossaire* ne s'appliquent guère qu'à de purs dictionnaires de mots, au lieu que *dictionnaire*, en général, comprend non seulement les dictionnaires de langue, mais encore les dictionnaires historiques, et ceux des sciences et des arts. Dans un *vocabulaire*, les mots peuvent n'être pas distribués par ordre alphabétique, et peuvent même n'être pas expliqués; ordinairement au moins l'explication en est très-courte, presque toujours en un seul mot, et non raisonnée. *Glossaire* ne s'applique guère qu'aux *dictionnaires* de mots peu connus, barbares, ou surannés. Le *dictionnaire* est nécessaire à ceux qui ne sont pas assez exercés au mécanisme de la langue pour se passer d'un guide: le *vocabulaire* est utile à tout le monde: le *glossaire* ne convient qu'aux amateurs et aux érudits.

DICTON (*dich-ton*), s. m. Mot ou sentence qui a passé en proverbe, *Detto, motto* m., *sentenza* f., *proverbio sentenzioso* m.

DICTUM (*dic-tom*), s. m. La partie d'une sentence ou d'un arrêt qui contient ce que le juge prononce et ordonne, *Decreto* m., *ordinanza* f.

DIDACTIQUE (*di-dac-tich*), adj. des d. g. Qui est propre à instruire, *Didascálico, instruttivo.* §. La didactique, s. f., l'art d'enseigner, *L'arte didascálica* f. §. Le didactique, s. m., le genre didactique, *Genere didascálico.*

DIDACTIQUEMENT (*di-dac-tich-man*), adv. D'une manière didactique, *In modo didascálico.*

DIDASCAL, s. m. Instructeur, *Instruttore, insegnatore, esperto nell' arte didascálica* m.

DIDASCALIQUE (*di-das-ca-lich*), adj. des d. g. Instructif, doctrinal, *Didascálico, didattico.* Ce second mot n'est pas employé par les bons écrivains Toscans.

DIDEAU (*di-dò*), s. m. Filet pour barrer les rivières, *Rete con cui si chiudono le correnti* f.

DIDYME, adj. des d. g. *T. de botan.* Composé de deux parties ovoïdales, *Dídimo.* §. fig. Didymes, s. m. pl., les testicules, *Testicoli* m. pl.

DIDYNAMIE (*di-di-na-mí*), s. f. *T. de botan.* 14.me classe des végétaux de Linnée, *Didinàmia* f., *ordine di piante a fiori didinami* m.

DIÈDRE (*di-èdr*), s. et adj. m. Angle plan formé par deux plans qui se rencontrent, *Diedro* m.

DIÉRÈSE, (*die-rèz*), s. f. *T. de chir.* Opération par laquelle on sépare les parties dont l'union est contre l'ordre naturel, en formant un obstacle à leur réunion, *Dièresi* f. §. *T. de gram.* Division d'une diphthongue en deux syllabes, *Dièresi, divisione d' un dittongo* f.

DIERVILLE (*dièr-vil*), s. m. Arbrisseau qui ressemble au syringa. Il y a encore une autre plante de ce nom qui porte un fruit pyramidal. *Sorta d'arboscello venutoci dall'America, che produce fiorellini di color giallo.*

DIÈSE, ou DIÉSIS (*dièz, die-zis*), s. m. *T. de musiq.* Sorte de marque, qui étant mise devant une note, fait hausser la note d'un demi-ton, *Diesi, diesis* m. On dit aussi adjectivement, cette note est dièse.

DIÉSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est marqué d'un dièse, *Diesato (voce dell'uso).*

DIÉSER (*die-zé*), v. a. Marquer d'un dièse, *Diesare (voce dell'uso).*

DIÈTE (*dièt*), s. f. Régime de vivre qui règle le boire et le manger, *Dieta, régola di vitto* f. §. Faire diète, c'est s'abstenir de manger, ou manger peu, *Far dieta.* §. Diète, se dit aussi d'une assemblée des états en certains pays, *Dieta, assemblea generale* f. §. Il se dit aussi de certaines assemblées qui se tiennent dans quelques ordres religieux, entre deux chapitres généraux, pour ce qui regarde leur discipline, *Dieta, assemblea* f. §. En chancellerie Romaine, diète signifie le chemin qu'on peut faire en un jour, *Dieta* f., *cammino d'un giorno* m.

DIÉTÉTIQUE (*die-te-tich*), adj. des d. g. Il se dit de certains remèdes sudorifiques et dessicatifs, *Dietético, sudorifico ed essiccante.* §. s. f. La diététique, partie de la médecine qui a pour objet de conserver par la diète la santé à ceux qui en jouissent, de préserver de maladie ceux qui en sont menacés, et de guérir ceux qui en sont atteints, *La dietética* f.

DIÉTINE (*die-ti-n*), s. f. Diète particulière en Allemagne, en Pologne, etc., *Dietina* f.

DIEU, s. m. Le premier et le souverain être, par qui tous les autres sont et subsistent, *Dio, l'essere supremo, Iddio, Domeneddio* m. §. On dit, d'un homme mort, qu'il est devant Dieu; et ironiquement, d'un méchant homme mort, que c'est une belle ame devant Dieu, *Morto* m. § prov. La voix du peuple, est la voix de Dieu. V. Peuple. §. Ce que femme veut, Dieu le veut. V. Femme. §. Tout va comme il plaît à Dieu, c'est-à-dire, qu'on laisse tout aller à l'abandon. V. Abandon. §. Dieu le veuille, plût à Dieu; Dieu m'en garde; à Dieu ne plaise; façons de parler ordinaires, pour marquer le désir ou la crainte que l'on a de quelque chose, *Piaccia al Cielo, Dio'l voglia, piacesse a Dio, Dio il volesse, faccia Dio; Dio men guardi, Dio non voglia, non piaccia a Dio.* §. S'il plaît à Dieu, façon de parler conditionnelle, dont on se sert en parlant des choses qu'on souhaite, ou qu'on a intention de faire, *Con l'ajuto di Dio, con la Dio grazia.* §. Dieu vous bénisse, Dieu vous contente, Dieu vous assiste, Dieu vous soit en aide; façons de parler fam. dont on se sert, lorsque quelqu'un

éternue, ou lorsqu'on veut marquer à un pauvre qu'on n'a rien à lui donner, *Iddio v' ajuti, il Ciel vi prosperi, v'assista; Iddio vi dia bene; vatti, rimanti in pace, vatti con Dio.* §. Dieu vous conserve, Dieu vous conduise, Dieu vous le rende; façons de parler en usage, quand on souhaite du bien à quelqu'un, ou qu'on le remercie de celui qu'on a reçu, *Dio vi conservi, vi conduca, ve lo renda, ve ne dia merito, ec.* §. Bon Dieu! grand Dieu! vrai Dieu! termes d'admiration et d'étonnement, *Oh buon Dio! Dio! O Dio!* §. Sur mon Dieu, devant Dieu, Dieu m'est témoin, Dieu m'en est témoin, Dieu le sait, termes d'affirmation et de serment, *Dio lo sa. Dio il sa, Dio sa, sallo Dio, o Iddio; mi sia Dio testimonio, affè di Dio.* §. Ainsi Dieu me soit en aide, formule dont on se sert quand on prête serment, *Così Dio m' ajuti, così tristo o dolente mi faccia Iddio, se Dio mi salvi.* §. Dieu sait, façon de parler ordinaire, pour assurer fortement ce qu'on veut dire, *Sallo Dio, Dio ve lo dica.* Dieu sait si vous serez bien reçu, *Dio vel dica come sarete ben accolto.* §. Par la grâce de Dieu, termes dont les princes souverains se servent dans leurs titres pour marquer qu'ils ne tiennent leur état que de Dieu, *Per la grazia di Dio.* §. On appelle communément l'hostie consacrée, le bon Dieu, *Il Santissimo Sagramento* m. §. On dit, d'une personne qui a un grand attachement à quelque chose, qu'elle en fait son Dieu, *Idolatrare qualche cosa; farne il suo idolo, il suo Dio.* Il fait son Dieu de son argent, de son ventre, etc. §. Fig. on dit, des rois, des grands de la terre, que ce sont les Dieux de la terre, *Gli Dei della terra.* §. L'Écriture-Sainte appelle aussi fig. Dieux, les hommes qui ont l'autorité, *Dei* m. pl., *Dio* m. J'ai dit: Vous êtes des Dieux, c'est-à-dire, des juges, *Giúdici, giudicatori* m. pl. §. Dieu, se dit encore abusivement des fausses divinités; et au pl., les Dieux! *Gli Dei de' Gentili* m. pl. §. Dieux! grands Dieux! sorte d'exclamation, *Oh Dei! Oh cieli! Oh stelle!* C'est pour marquer la surprise et l'étonnement. §. fam. Jurer ses grands Dieux, c'est faire de grandes protestations pour affirmer qu'une chose est, ou n'est pas, *Giurare, sacramentare.* §. Dieudonné, surnom que l'on a donné à quelques princes pour marquer qu'on n'en espérait pas la naissance, et que Dieu les a accordés aux prières de leur peuple, *Deodato.*

DIEUTELET (*dieut-lè*), s. m. Petit Dieu, *Piccolo Dio, Piccolo Nume* m.

DIFFAMANT, TE (*di-fa-man, mant*), adj. Qui diffame, qui est dit, qui est fait pour diffamer, *Vituperoso, ignominioso, vergognoso, diffamatorio; che diffama, che offende la riputazione, che reca infamia.*

DIFFAMATEUR (*di-fa-ma-teur*), s. m. Celui qui diffame, *Maldicente, sparlatore, malédico, mormoratore* m.

DIFFAMATION (*di-fa-ma-si-on*), s. f. L'action par laquelle on diffame, *Maledicenza, detrazione, mormorazione, diffamazione; azione di diffamare alcuno, di portar pregiudizio al suo onore, alla sua riputazione* f.

DIFFAMATOIRE (*di-fa-ma-toár*), adj. des d. g. Qui diffame, qui est fait, qui est dit pour diffamer, *Infame, diffamatório, satírico.*

Diffamatoire, diffamant, infamant (syn.). *Diffamatoire* sert à marquer la nature des discours et des écrits qui attaquent la réputation d'autrui: ce qui est *diffamant* est un obstacle à la gloire, fait perdre l'estime, et attire le mépris des honnêtes gens; ce qui est *infamant*, est une tache honteuse dans la vie, fait perdre l'honneur, et attire l'aversion des gens de probité.

DIFFAMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Lion diffamé, sans queue, *Diffamato.*

DIFFAMER (*di-fa-mé*), v. a. Décrier, déshonorer, perdre de réputation, *Diffamare, screditare, infamare.*

DIFFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIFFÉREMMENT (*di-fe-ra-man*), adv. Diversement, d'une manière différente, *Differentemente, diversamente, di una maniera diversa.*

DIFFÉRENCE (*di-fe-rans*), s. f. Diversité, dissemblance, distinction qui est entre les choses, *Differenza* f., *divario* m., *diversità* f. Différence notable, essentielle, légère, etc. §. On dit, faire de la différence, la différence, pour dire, faire la distinction, *Distinguere.* §. *T. de logique.* Différence, qualité essentielle qui distingue entr'elles les espèces du même genre, *Differenza, specie, distinzione* f. Une définition est composée de genre et de différence.

Différence, diversité, inégalité, disparité, variété, bigarrure (syn.). La *différence* suppose une comparaison que l'esprit fait des choses, pour en avoir des idées précises qui empêchent la confusion. La *diversité* suppose un changement que le goût cherche dans les choses, pour trouver une nouveauté qui le flatte et le réveille. La *différence* est un genre, dont l'*inégalité* et la *disparité* sont les espèces: l'*inégalité* marque la *différence* en quantité; la *disparité* marque la *différence* en *qualité.* La *variété* suppose une pluralité de choses non ressemblantes, que l'imagination saisit, pour se faire des images riantes qui dissipent l'ennui d'une trop grande uniformité. La *bigarrure* suppose un assemblage mal assorti, que le caprice forme pour se réjouir, ou que le mauvais goût adopte. La *différence* des mots doit servir à marquer celle des idées. Un peu de *diversité* dans les mets ne nuit pas à l'économie de la nutrition du corps humain. La nature a mis une *variété* infinie dans les plus petits objets. La *bigarrure* des couleurs et des ornements fait les habits ridicules, ou de théâtre.

DIFFÉRENCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIFFÉRENCIER (*di-fe-ran-sié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Distinguer, mettre de la différence, *Differenziare, diversificare, distinguere, dispartire da altro, far differenza.* §. *T. de mathem.* Différencier une quantité, c'est en prendre la partie infiniment petite, *Differenziare una quantità.*

DIFFÉREND, ou mieux DIFFÉRENT (*di-fe-ran*), s. m. Débat, contestation, querelle, *Disputa, rissa* f., *litigio* m., *contesa, differenza* f., *contrasto* m., *briga, quistione* f. §. Il signifie aussi, la chose contestée, *La cosa per cui si fa litigio, che è in contesa* f. Il faut partager le différend.

Différent, démêlé, dispute, querelle (syn.). Le sujet du *différent* est une chose précise et déterminée, et sur laquelle on se contrarie, l'un disant oui, l'autre non: de là naissent les *disputes*, qui, lorsque les esprits s'aigrissent, se changent en *querelles.* Le sujet du *démêlé* est une chose moins éclaircie, dont on n'est pas d'accord, et sur laquelle on cherche à s'expliquer pour savoir à quoi s'en tenir. On vide le *différent*; on accommode le *démêlé*; on termine la *dispute*; on apaise la *querelle.*

DIFFÉRENT, TE (*di-fe-ran, rant*), adj. Divers, dissemblable, qui n'est point de même, *Differente, diverso, dissimile, disuguale, dissomigliante, discorde.*

DIFFÉRENTIATION (*di-fe-ran-sia-si-on*), s. f. *T. de mathém.* Action de différencier, *L' operazione di differenziare* f.

DIFFÉRENTIEL, ELLE (*di-fe-ran-sièl*), adj. *T. de mathém.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Quantité différentielle, qui signifie une quantité infiniment petite, *Quantità differenziale.* Le calcul différentiel, calcul de ces sortes de quantités, *Calcolo differenziale.* On dit aussi subst. au fém., une différentielle, pour dire, une quantité différentielle.

DIFFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIFFÉRER (*di-fe-ré*), v. a. Retarder, remettre à un autre temps, *Differire, ritardare, prolungare, menar in lungo, indugiare, procrastinare.* §. v. n. Tarder, *Indugiare, tardare.* §. Être divers, être différent, dissemblable, *Differire, essere differente, dissimile.*

DIFFICILE (*di-fi-sil*), adj. des d. g. Qui est malaisé, pénible, embarrassant, *Difficile, malagévole, difficoltoso, faticoso, arduo, laborioso.* §. Homme difficile, ou faire le difficile, signifie être malaisé à contenter, *Difficile, aspro, incontentábile, strano, bizzarro, difficoltoso, stítico, di cattivo umore.* §. Homme difficile à vivre, qui a une humeur aigre et fâcheuse, *Difficile, intrattábile, bisbético, ec.* §. Homme bien difficile à ferrer, à chausser, *Uomo ritroso, poco arrendévole, da cui si può ottenere difficilmente ciò che si brama; a cui si può difficilmente persuadere quello che si vorrebbe.* §. On appelle, temps difficiles, les temps de guerre, de désordres, de troubles, de disette, etc., *Tempi funesti, disastrosi, luttuosi.* §. On dit d'un homme, qu'il a eu une jeunesse difficile, pour dire, qu'il a eu dans sa jeunesse des passions qui lui ont fait faire des fautes, *Essere stato nella giovinezza spinto dalle passioni a commettere falli.* On le dit aussi d'un homme qui a beaucoup pâti dans sa jeunesse, *Aver molto sofferto nella gioventù.*

DIFFICILEMENT (*di-fi-sil-man*), adv. Avec peine, *Difficilmente, malagevolmente.*

DIFFICULTÉ (*di-fi-cul-té*), s. f. Ce qui rend une chose difficile, empêchement, obstacle, *Difficoltà, malagevolezza, gravezza, fatica* f., *stento, ostácolo, impedimento* m. §. Question difficile à résoudre, objection, obscurité, *Difficoltà, obbiezione, oscurità* f., *dubbio* m. Le nœud, le point de la difficulté. §. Contestation, démêlé, *Differenza, contesa* f. Ils ont quelque difficulté entr'eux. §. Une proposition qui ne souffre point de difficulté, c'est une proposition incontestable, *Vero, incontrastábile.* §. Faire difficulté de quelque chose, c'est y avoir de la répugnance, en faire scrupule, *Esser ritroso.* Cela signifie aussi, alléguer des raisons contre, *Muover dubbj, difficoltà.* §. Prov. et fig. on dit d'un homme, qu'il est le père des difficultés, pour dire, qu'il allègue des difficultés sur toutes choses, *Un cacapensieri, uomo stítico, che in ogni cosa pone difficoltà* m. §. Sans difficulté, expr. adv., indubitablement, sans doute, *Senza fallo, senza dubbio, certamente, indubitatamente.*

Difficulté, obstacle, empêchement (syn.). La *difficulté* embarrasse; elle se trouve surtout dans les affaires et en suspend la décision: l'*obstacle* arrête; il se rencontre proprement sur nos pas, et barre nos démarches: l'*empêchement* résiste; il semble mis exprès pour s'opposer à l'exécution de nos volontés. On dit, lever la *difficulté*, surmonter l'*obstacle*, ôter ou vaincre l'*empêchement. Difficulté* paraît exprimer quelque chose qui naît de la nature et des propres circonstances de ce dont il s'agit: *obstacle* semble dire quelque chose qui vient d'une cause étrangère; *empêchement* fait entendre quelque chose qui dépend d'une loi, ou d'une force supérieure.

DIFFICULTUEUX, EUSE (*di-fi-cul-tu-eú, eúz*), adj. Qui forme des difficultés sur toutes choses, qui se rend difficile sur tout, *Difficoltoso, inquieto, stítico, remático, fisicoso, capriccioso, incontentábile; che muove dubbj, mette difficoltà in ogni cosa.*

DIFFICULTUEUSEMENT (*di-fi-cul-tu-eúz-man*), adv. Avec difficulté, *In modo difficoltoso, difficilmente.*

DIFFORME (*di-form*), adj. des d. g. Défiguré, qui n'a pas la figure ou les proportions qu'il devrait avoir, *Difforme, deforme, sozzo, contraffatto, disformato, malfatto, mostruoso.* §. On le dit fig. des choses morales, *Deforme, brutto, sozzo, láido.* Rien n'est si difforme que le vice.

DIFFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIFFORMER (*di-for-mé*), v. a. *T. de palais.* Ôter la forme, *Difformare, tôrre la forma, la figura.*

DIFFORMITÉ (*di-for-mi-té*), s. f. Laideur, défaut dans les proportions, *Difformità, deformità, bruttezza, laidezza, sproporzione* f. On le dit aussi fig. des choses morales, difformité du vice.

Difformité, laideur (syn.). La *difformité* est un défaut remarquable dans les proportions; la *laideur*, un défaut dans les couleurs ou dans la superficie du visage. *Difformité* se dit de tout défaut dans les proportions convenables à chaque chose, aux bâtiments, aux tableaux, au style, etc.; mais *laideur* ne se dit guère que des hommes ou des meubles.

DIFFRACTION (*di-frac-si-on*), s. f. *T. d'optique.* Inflexion ou détour que subissent les rayons de lumière, en rasant la surface d'un corps, *Diffrazione, inflessione* f., *piegamento* m. *di raggi nel correre su la superficie d' un corpo.*

DIFFUS, USE (*di-fu, fúz*), adj. Qui est long, qui est trop étendu dans ses discours, *Diffuso, prolisso.* §. Style diffus, se dit d'un style lâche et trop étendu, *Stile diffuso, prolisso, snervato.*

Diffus, prolixe (syn.). Les écarts rendent proprement le style *diffus;* les longueurs le rendent *prolixe.* Le défaut du *diffus* consiste à en dire beaucoup plus qu'il ne faudrait, par des accessoires superflus; le défaut du *prolixe* consiste à dire fort longuement, comme par de vaines circonlocutions, ce qu'il aurait fallu dire en bref.

DIFFUSÉMENT (*di-fu-ze-man*), adv. D'une manière diffuse, *Diffusamente, prolissamente, alla distesa.*

DIFFUSIBLE (*di-fu-zibl*), adj. des d. g. *T. de medec.* Qui pénètre et excite, *Diffusibile.*

DIFFUSIF, IVE (*di-fu-zif, ziv*), adj. Qui s'étend, qui est long. Ce mot est inusité. *Diffusivo.*

DIFFUSION (*di-fu-zi-on*), s. f. Action de ce qui s'épand, qui s'étend, et l'effet de cette action, ou l'effet de ce qui est diffus, *Diffusione* f., *diffondimento, spargimento* m. §. Il se dit communément pour exprimer le vice d'un discours prolixe, *Prolissità* f.

DIGAME, s. m. V. Bigame.

DIGAMME (*di-gam*), s. m. *T. de gramm.* Double gamma, caractère grec particulier dont on ne connaît pas bien la juste prononciation, *Digamma* m.

DIGASTRIQUE (*di-gas-trich*), adj. et s. *T. d'anat.* Il se dit de certains muscles qui ont deux portions charnues réunies par un tendon intermédiaire, *Digástrico.*

DIGÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIGÉRER (*di-je-ré*), v. a. Faire la coction des aliments qu'on a pris, *Digerire, cuócere, smaltire.* §. Des humeurs, des urines ne sont pas digérées, lorsqu'elles ne sont pas dans l'état où elles doivent être, *Umori non ben digeriti, non bene concotti, ec.* §. fig. Examiner, discuter une affaire, la réduire par la méditation, dans l'ordre, dans l'état où elle doit être, *Digerire, ordinare, disporre, dilucidare.* §. Souffrir patiemment quelque chose de fâcheux, *Digerire, sopportare con pazienza un' ingiuria, un affronto o simili.* Cela est bien dur à digérer. §. v. n. *T. de chim.* Digérer, être mis en digestion, cuire à petit feu, *Digerire.*

DIGESTE (*di-jest*), s. m. Recueil des décisions des plus fameux jurisconsultes Romains, composé par ordre de l'empereur Justinien, qui leur donna force de loi, *Digesto* m., *compilazione, o riunione delle decisioni dei migliori giureconsulti, fatta per ordine dell' imperatore Giustiniano, da Triboniano e varj altri* f. *Questa compilazione si chiama pur anche* Pandectes, *Pandette* f. pl., *ossia raccolta che abbraccia tutto. L' opera è composta di 50 libri, e divisa in sette parti.*

DIGESTEUR (*di-jes-teur*), s. m. Machine ou vase propre à cuire promptement des viandes, et à tirer de la gelée des os mêmes, *Digestore* m.

DIGESTIF, IVE (*di-jes-tif, tiv*), adj. et quelquefois subst. Qui aide à la digestion, qui facilite la suppuration, *Digestivo.*

DIGESTION (*di-jes-ti-on*), s. f. Coction des viandes dans l'estomac, *Digestione* f., *digestimento, digerimento, smaltimento* m. §. *T. de chimie.* Action et manière de digérer les matières, *Il digerire* m. §. On dit fig., un mauvais traitement est de dure digestion, pour dire, qu'il est difficile à supporter, *Difficile a tollerare, che non si può facilmente sopportare, digerire.* §. On dit aussi, qu'un ouvrage d'esprit, une entreprise sont de dure digestion, pour dire, qu'ils sont difficiles, pénibles, etc., *Difficile, faticoso, ec.*

DIGESTOIRE, s. m. V. Digesteur.

DIGITAL, LE (*di-ji-tal*), adj. Qui appartient, qui a rapport aux doigts, *Che appartiene alle dita, che ha la forma di un dito, digitale.*

DIGITALE (*di-ji-tal*), s. f. Plante purgative, ainsi nommée, parce que sa fleur approche de la figure d'un dé à coudre, *Digitello* m.

DIGITATION (*di-ji-ta-si-on*), s. f. Manière dont deux muscles dentelés par leur extrémité opposée s'étendent l'un dans l'autre, *Digitazione* f.

DIGITÉS (*di-ji-té*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Premier ordre de la première classe des animaux, *Digitati* m. pl.

DIGLYPHE (*digh-lif*), s. m. *T. d'archit.* Sorte de triglyphe à deux cannelures au lieu de trois, *Diglifo, peduccio a doppio intaglio* m.

DIGNE (*dign*), adj. des d. g. Qui mérite quelque chose, *Degno, meritévole.* §. Digne de croyance, digne de foi, *Degno di fede.* §. C'est un digne homme, c'est-à-dire, un fort honnête homme, *Un gran galantuomo.* §. C'est un digne sujet, *Un degno soggetto,* c'est-à-dire, homme capable de quelque emploi. §. On dit, qu'un homme a fait une action digne de lui, et on le dit soit en bien, soit en mal, selon les qualités de celui de qui l'on parle, *Azione degna d'un tal uomo, corrispondente alle sue virtù o vizj.* On dit dans le même sens, cela est digne de lui. Un fils digne d'un tel père. Digne récompense de ses travaux, *Giusto, débito premio delle sue fatiche.*

L'adjectif *digne* se dit, en général, du bien et du mal: *il est digne de louange, il est digne de mépris.* Mais s'il est accompagné d'une négation, alors il ne se dit que du bien: *il n'est pas digne d'une récompense.* On ne dirait pas: *il n'est pas digne de punition;* il faudrait: *il ne mérite pas une punition.*

DIGNEMENT (*dign-man*), adv. Selon ce qu'on mérite, *Degnamente, meritamente, giustamente, secondo il mérito, secondo il dovere.* §. D'une manière digne, grande et noble, *Egregiamente, eccellentemente, benissimo, nobilmente, elegantemente, con grazia, con magnificenza.* Il a parlé dignement de son sujet. Il remplit dignement sa charge. Il fait dignement les choses.

DIGNIAUX, ou DIGUIAUX (*di-gnó, di-ghió*), s. m. pl. *T. de pêche.* Grands filets en forme de manche, *Ritrecine* f.

DIGNITAIRE (*di-gni-tèr*), s. m. Celui qui jouit d'une dignité dans un chapitre, *Canónico che ha qualche dignità* m., *dignità* f. §. Celui qui est revêtu d'une dignité quelconque, *Colui che ha una dignità, dignitario (voce dell'uso)* m.

DIGNITÉ (*di-gni-té*), s. f. Mérite, importance, beauté, éclat, grandeur, gravité, décence, noblesse de paroles, de sujet, de matière, d'action, *Importanza* f., *mérito* m., *grandezza, pompa, decenza* f., *spicco* m., *nobiltà; leggiadría di parole, della materia, delle azioni, d'un suggetto che si prende a trattare* f. §. Élévation, distinction éminente, *Dignità, grandezza* f. Soutenir la dignité de son rang, de son caractère. §. Charge, office considérable, *Dignità* f., *titolo, posto, stato* m., *autorità, condizione, grandezza* f. Parvenir aux dignités. Être constitué en dignité. §. On appelle dignités, dans quelques églises, certains bénéfices auxquels est annexée quelque partie de la juridiction ecclésiastique, quelque prééminence ou quelque fonction particulière dans les chapitres, comme celle de prévôt, de doyen, de trésorier, d'archidiacre, etc., ou dans le chœur, comme celle de chantre, etc., *Dignità* f.

DIGON, ou DIGUON (*di-gon*), s. m. *T. de mar.* Pièce de charpente qui remplit dans le taille-mer l'espace compris entre la gorgère et l'étrave, *Punta dello sperone* f. §. Bâton qui porte un pendant, une flamme, ou banderolle, arborée au bout d'une vergue, *Bastone di banderuola* m.

DIGRESSIF, IVE (*di-grè-sif, sív*), adj. Qui fait des digressions, *Digressivo.*

DIGRESSION (*di-gre-si-on*), s. f. Ce qui est dans un discours hors du principal sujet, *Digressione* f., *digresso* m., *intramessa* f., *interrompimento* m., *incidenza* f.

DIGRESSIVEMENT (*di-grè-siv-man*), adv. Par digression, *In modo digressivo.*

DIGUE (*digh*), s. f. Amas de terre, de pierres, de bois, etc., principalement contre les flots de la mer, *Argine* m., *diga* f. §. Fig. il signifie Obstacle. V. ce mot.

DIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIGUER (*di-ghé*), v. a. Diguer un cheval, lui donner de l'éperon, *Spronare, púgnere collo sprone.*

DIGUIAT (*di-ghiá*), s. m. *T. de pêche.* Grand filet sous les ponts, *Gran rete sotto i ponti* f.

DIGYNIE (*di-ji-ní*), s. f. Le second ordre des treize premières classes des végétaux de Linnée, *Diginia* f., *ordine di piante digine* m.

DIIAMBE (*di-iamb*), s. m. *T. de poés.* Pied de vers grec ou latin, deux iambes, *Dijambo, digiambo* m.

DILACÉRATION (*di-la-se-ra-si-on*), s. f. Action de dilacérer, *Lacerazione* f., *laceramento, stracciamento* m.

DILACÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DILACÉRER (*di-la-se-ré*), v. a. Déchirer quelque chose, mettre en pièces avec violence, *Lacerare, dilacerare, stracciare, squarciare, smembrare, mettere in pezzi; dilaniare, fare in brani, sbranare.*

DILANIATEUR, TRICE (*di-la-ni-a-teur, tris*), adj. Effort dilaniateur, effort que fait la poudre d'une mine ou d'un fourneau en s'enflammant, pour séparer les terres. *Dilaniatore, che strazia; dicesi dello sforzo della polvere nell' infiammarsi.*

DILAPIDATEUR, TRICE (*di-la-pi-da-teur, tris*), adj. et s. Qui dilapide, *Dilapidatore* m., *scialacquatrice* f.

DILAPIDATION (*di-la-pi-da-si-on*), s. f. Dépense folle et désordonnée, *Scialacquatura* f., *scialacquamento, dilapidamento* m., *spesa disordinata* f.

DILAPIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DILAPIDER (*di-la-pi-dé*), v. a. Dépenser follement, et avec désordre, *Dilapidare, scialacquare, spendere profusamente, consumare, gettare, disperdere il suo, prodigalizzare.*

DILATABILITÉ (*di-la-ta-bi-li-té*), s. f. *T. de physique.* Propriété de ce qui est dilatable, *Dilatabilità* f.

DILATABLE (*di-la-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être dilaté, élargi, étendu, *Dilatábile, ecc.*

DILATATEUR (*di-la-ta-teur*), s. m. *T. d'anat.* Nom des muscles qui dilatent certaines parties, *Muscolo che serve a dilatare le parti a cui è destinato.*

DILATATION (*di-la-ta-si-on*), s. f. Extension, relâchement, *Dilatazione* f., *dilatamento* m., *dilatanza* f.

DILATATOIRE (*di-la-ta-toár*), adj. des d. g. pris subst. Instrument de chirurgie dont on se sert pour ouvrir et dilater quelque cavité. Il y en a de plusieurs espèces. *Dilatatore, spéculo* m.

DILATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DILATER (*di-la-té*), v. a. Élargir, étendre, *Dilatare, allargare, sténdere, slargare, ampliare.* Dilater une plaie. §. Raréfier, *Rarefare, dilatare.* L'air se dilate par la chaleur.

DILATOIRE (*di-la-toár*), adj. des d. g. *T. de palais.* Qui fait différer, *Dilatorio.*

DILATOIREMENT (*di-la-toar-man*), adv. *T. de pal.* Avec les délais ordinaires, *Colle dilazioni di prática.*

DILAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DILAYER (*di-lè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Différer, remettre à un autre temps, *Differire, indugiare, ritardare, mandare in lungo.* Il est vieux. Dilayer un paiement, un jugement, etc.; et il se dit le plus souvent quand il s'agit d'affaires. §. v. n. User de retards, *Procrastinare.* Il dilaie toujours.

DILECTION (*di-lech-si-on*), s. f. *T. de théol.* Amour, charité, *Dilezione* f. §. C'est aussi un terme dont le Pape et l'Empereur se servent en écrivant à certains princes, *Dilezione* f.

DILEMME (*di-lèm*), s. m. Sorte d'argument qui contient deux propositions contraires ou contradictoires, dont on laisse le choix à l'adversaire, pour le convaincre également, soit qu'il prenne l'une, soit qu'il prenne l'autre, *Dilemma, argomento cornuto* m.

DILIGEMMENT (*di-li-ja-man*), adv. Avec diligence, promptement, *Diligentemente, con diligenza, prestamente, sollecitamente.* §. Exactement, avec soin, *Attentamente, diligentemente, studiosamente, accuratamente, esattamente.*

DILIGENCE (*di-li-jans*), s. f. Prompte exécution, *Diligenza, celerità, prestezza, sollecitúdine* f. Aller en diligence, faire diligence. §. Soin, recherche exacte, *Diligenza, esattezza* f., *studio* m., *attenzione; cura esquisita, assidua; ricerca sollécita* f. Faire toutes ses diligences pour venir à bout de quelque chose. §. *T. d'affaires.* Poursuite, et alors on l'emploie au pl., *Procédere contro di alcuno per via di giustizia, litigare con calore.* Faire ses diligences contre quelqu'un. §. Diligence, se dit aussi de certains bateaux, de certaines voitures publiques établies pour voyager avec célérité, *Diligenza* f. (*voce dell' uso*). La diligence de Lyon, la diligence d'Auxerre.

DILIGENT, TE (*di-li-jan, jant*), adj. Prompt à faire les choses, expéditif, *Diligente, sollécito, esatto, pronto, spedito.* Courrier diligent. §. Soigneux, laborieux, vigilant, *Vigilante, attento, studioso, laborioso, assiduo.* Écolier diligent.

Diligent, expéditif, prompt (syn.). Lorsqu'on est *diligent*, on ne perd point de temps, et l'on est assidu à l'ouvrage; lorsqu'on est *expéditif*, on ne remet pas à un autre temps l'ouvrage qui se présente, et on le finit tout de suite; lorsqu'on est *prompt*, on travaille avec activité, et l'on avance l'ouvrage. La paresse, les délais et la lenteur, sont les trois défauts opposés à ces trois qualités. L'homme *diligent* n'a pas de peine à se mettre au travail; l'homme *expéditif* ne le quitte point; l'homme *prompt* en vient bientôt à bout. Il faut être *diligent* dans les soins qu'on doit prendre, *expéditif* dans les affaires qu'on doit terminer, *prompt* dans les ordres qu'on doit exécuter.

DILIGENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DILIGENTER (*di-li-jan-té*), v. a. et n. Faire, agir avec diligence, *Affrettare, spedire, sollecitare, avacciare, fare con diligenza.* §. v. pr. Se diligenter, se hâter. Il est familier. *Affrettarsi, ec.*

DILLE, s. m. *Falsetto* m.

DILOGIE (*di-lo-jì*), s. f. Drame à deux actions, ou deux pièces en une, *Sorta di componimento drammatico che comprende due azioni, dilogia* f.

DILUVIEN, ENNE (*di-lu-viên, viè-n*), adj. Qui a rapport au déluge, *Diluviano, che ha relazione al diluvio.*

DIMACHÈRE (*di-ma-scèr*), s. m. Gladiateur qui combattait avec deux poignards ou deux épées, *Gladiatore che combatteva con due pugnali, o con due spade* m.

DIMANCHE (*di-man-sc*), s. m. Premier jour de la semaine, consacré particulièrement au service de Dieu, et qu'on appelle aussi, jour du Seigneur, *Doménica* f. §. Dimanche gras, celui qui précède le mercredi des cendre, *L'ultima doménica di carnovale* f.

DÎME (*dìm*), s. f. V. Dixme.

DIMENSION (*di-man-si-on*), s. f. Étendue des corps, *Dimensione, misura* f. §. On dit fam., prendre ses dimensions, pour dire prendre ses mesures pour le succès de quelqu'entreprise, et alors ce mot ne s'emploie qu'au plur., *Provvedere accortamente per..., mettersi in grado di...*

DÎMER, v. a. V. Dixmer.

DÎMERIE, s. f. V. Dixmerie.

DIMÈTRE (*di-mètr*), adj. des d. g. *T. de poés.* Qui a deux mesures, ou quatre pieds, *Dìmetro, di due misure, parlando di versi greci e latini.*

DIMINUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIMINUER (*di-mi-nué*), v. a. Amoindrir quelque chose, en retrancher une partie, *Diminuire, sminuire, scemare, menomare, minorare, stenuare, alleggerire.* Il se dit aussi dans les choses morales: son malheur a diminué son crédit, etc. §. v. n. Diminuer, devenir moindre, *Diminuire, diminuirsi, scemarsi, decréscere, scadere, calare, impicciolire.* La chaleur, la fièvre diminue; diminuer de prix à vue d'œil.

DIMINUTIF, IVE, adj. Qui diminue ou adoucit la force d'un mot, *Diminutivo* On l'emploie aussi comme substantif masc. §. On dit, qu'une chose est le diminutif d'une autre, pour dire, qu'elle est en petit ce que l'autre est en grand, *Símile in piccolo.* Ce jardin-là est un diminutif du jardin des Tuileries, *Quel giardino è in piccolo ciò che è in grande il giardino delle Tuillerie.*

DIMINUTION (*di-mi-nu-si-on*), s. f. Amoindrissement, rabais, retranchement d'une partie de quelque chose, *Diminuzione* f., *diminuimento, scemamento, appiccolamento, menomamento, sminuimento, accorciamento* m. §. Figure de rhétorique qui consiste dans une exagération à l'aide de diminutifs, *Esagerazione per via di diminutivi* f.

DIMISSOIRE (*di-mi-soâr*), s. m. Lettre par laquelle un évêque consent qu'un de ses diocésains soit promu à la cléricature ou aux ordres par un autre évêque, *Dimissoria* f.

DIMISSORIALE (*di-mi-so-rial*), adj. f. Lettre dimissoriale, lettre qui contient un dimissoire, *Dimissorie, lettere dimissoriali.*

DINAMIQUE, s. f. V. Dynamique.

DINANDERIE (*di-nand-rì*), s. f. Toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune. Ce mot tire son nom de Dinant, ville du pays de Liége. *Utensili d'ottone* m. pl.

DINANDIER (*di-nan-dié*), s. m. Celui qui vend ou qui fabrique de la dinanderie, *Ottonajo* m.

DINASTE, s. m. V. Dynaste.

DÎNATOIRE (*di-na-toar*), adj. des d. g. L'heure dînatoire, *L'ora del pranzo.* Déjeûner dînatoire, *Colazione che tien luogo di pranzo.* Il n'est usité que dans quelques provinces, et dans le style familier.

DIN-DAN (*dèn-dan*), s. m. Le son des cloches, *Suono delle campane* m.

DINDE (*dènd*), s. f. Poule d'Inde, *Pollanca* f.

DINDON (*dèn-don*), s. m. Coq-d'Inde, *Pollo d'India, gallo d'India* m. §. fig. et fam. Sot, niais, imbécile, *Babbaccio, babbuasso, sciocco, scimunito* m.

DINDONNEAU (*dèn-do-nò*), s. m. Petit dindon, jeune coq-d'Inde, *Pollanca* f., *pollo d'India giovine* m.

DINDONNIER, ÈRE (*dèn-do-nié, nièr*), s. m. et f. Celui, celle qui garde les dindons, *Custode de' galli d'India.* §. On appelle par mépris, dindonnière, une demoiselle de campagne, *Damigella usata alla campagna, allevata in campagna* f.

DÎNÉE (*dì-né*), s. f. Le repas, le lieu du dîner dans les voyages, *Il desinare, il pranzo, il luogo dove si fa la fermata per pranzare* m., *le spese del desinare così degli uomini che delle cavalcature* f. pl.

DÎNER, ou DÎNÉ (*dì-né*), s. m. Le second et principal repas de la journée, dont l'heure varie selon les différentes coutumes des pays, *Il desinare, il pranzo* m. Il se prend aussi pour la viande et les autres mets qui composent le dîner.

DÎNER (*dì-né*), v. n. Prendre le repas appelé dîné, *Desinare, pranzare, mangiar a desinare.* §. prov. Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, a souvent bien mal dîné, *Chi per le mani d'altri s'imbocca tardi si satolla.*

Dîner veut *avec* avant un nom de personne, et *de* avant le nom de la chose qu'on mange: *dîner avec un ami; dîner d'un bon pâté.* Conséquemment on dira: *de quoi avez-vous dîné?* et non, *avec quoi avez-vous dîné?*

DÎNETTE (*dì-net*), s. f. Petit dîner, *Picciol desinare, pastetto* m.

DÎNEUR (*dì-neur*), s. m. Celui dont le repas principal est le dîner, *Desinatore* m. §. On dit aussi, c'est un beau dîneur, un grand dîneur, pour dire, un grand mangeur, *Mangiatore, ghiottone, leccone, pappacchione* m. §. Dîneurs, au pl., parasites, *Parassiti, leccapiatti, leccascudelle* m. pl.

DIOCÉSAIN, NE (*dio-se-zèn, zè-n*), adj. et s. Qui est du diocèse, *Diocesano, della diócesi.* Il est diocésain d'un tel évêque. §. On dit, évêque diocésain, pour dire, évêque du diocèse dont on parle, *Il vescovo diocesano.*

DIOCÈSE (*dio-sèz*), s. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un évêque, *Diócesi* f

DIOÉCIE (*dio-e-sì*), s. f. Classe 22.me des végétaux de Linnée, *Diécia* f., *ordine di piante i cui fiori sono maschi o fèmmine sopra due diversi individui.*

DIONISIA, s. f. Sorte de pierre précieuse, *Dionisia, pietra preziosa* f.

DIONYSIAQUES (*di-o-ni-zi-ac*), s. f. pl. Fêtes chez les Grecs en l'honneur de Bacchus, *Feste in onore di Bacco* f. pl.

DIOPTRE (*di-optr*), s. m. *T. de chirurg.* Instrument qui sert à dilater la matrice ou l'anus, afin d'examiner les maladies de ces parties, *Spéculo, dilatatore* m. §. Instrument des anciens pour niveler, *Diottra* f., *traguardo* m. §. Dioptres, au pl., trous percés dans les pinnules de l'alidade d'un astrolabe, *Buchi, incastri delle pinnule del traguardo* m. pl.

DIOPTRIQUE (*di-op-trich*), s. f. Partie de l'optique qui explique les effets de la réfraction de la lumière, *Diòttrica* f. §. adj. des d. g. Il se dit de ce qui a rapport à la dioptrique, *Diòttrico.*

DIORAMA, s. m. Sorte de panorama éclairé, comme aux diverses parties du jour, par une lumière mobile, *Diorama (voce dell'uso)* m.

DIOSCURES, s. m. pl. Surnom de Castor et Pollux, les gémeaux, *Dioscuri, i gèmini* m. pl., *costellazione.*

DIOSPYRE (*di-os-pir*), s. f. Arbrisseau dont le fruit est stomacal et cordial, *Sorta d'arboscello.*

DIPÉTALÉ, ÉE, adj. *T. de botan.* Qui a deux pétales, *Dipètalo.*

DIPHTHONGUE (*dif-tong*), s. f. *T. de gramm.* Réunion de deux ou de plusieurs voyelles qui ne forment qu'un son et une seule syllabe d'usage, *Dittongo* m.

DIPHYLLE (*di-fil*), adj. des d. g. *T. de botan.* Qui n'a que deux feuilles, *Difillo.*

DIPLANTIDIENNE (*di-plan-ti-diè-n*), s. et adj. f. *T. d'opt.* Lunette à deux objectif, *Cannocchiale nel quale si vedono due immagini dell'oggetto che si guarda, una pel suo diritto e l'altra capovolta* m.

DIPLOÉ (*di-plo-é*), s. m. *T. d'anat.* Substance spongieuse qui sépare les deux tables du crâne, *Diplòide* f.

DIPLOIQUE (*di-plo-ich*), adj. des d. g. Du diploé, de sa nature, *Diplóico, della natura del diplóide.*

DIPLOMATE, s. m. Celui qui s'occupe de diplomatie, qui est versé dans la diplomatie, *Diplomático, che sa la diplomazia* m.

DIPLOMATIE (*di-plo-ma-sì*), s. f. Science des rapports des états entre eux et de leurs intérêts respectifs, *Diplomazía* f.

DIPLOMATIQUE (*di-plo-ma-tich*), s. f. Art de reconnaître les diplômes authentiques, l'art des négociations, *Diplomática* f. §. adj. des d. g. Qui a rapport à la diplomatie, *Diplomático.* Corps diplomatique, *Corpo de' ministri stranieri in una Corte.*

DIPLÔME (*di-plom*), s. m. Charte, *Diploma* m., *patente* f., *rescritto* m. §. Lettres-patentes d'un souverain, *Diploma* m., *lettera patente* f.

DIPOLIES, s. f. pl. Fêtes de Jupiter, *Dipolie, feste di Giove* f. pl.

DIPSACÉES, s. f. pl. Famille de plantes herbacées dont les feuilles forment un godet, *Dipsácee* f. pl.

DIPSAS (*dip-sà*), s. m. *T. d'hist. nat.* Serpent très-venimeux, qu'on trouve surtout en Afrique et en Arabie, sur les côtes de la mer. On l'appelle aussi Dipsade. *Dipsa* m.

DIPTÈRE (*dip-tèr*), s. m. *T. d'archit.* Édifice entouré de deux rangs de colonnes, et qui en a huit à la face de devant et autant à celle de derrière, *Diptero, edifizio che ha due ordini di colonne che gli antichi dicevano ale* m.

DIPTYQUES (*dip-tich*), s. m. pl. Registres où l'on conservait les noms des magistrats, des morts, etc., *Dittico, diptico* m.

DIPYRRICHE, ou DIPYRRIQUE (*di-pi-risc, di-pi-rich*), s. m. *T. de poés. grecque et lat.* Pied composé de quatre brèves, *Doppio pirricchio* m.

DIRE (*dir*), v. a. (Prés., *Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent;* imparf., *je disais*, etc.; prét., *je dis, tu dis, il dit, nous dîmes, vous dites, ils dirent;* fut., *je dirai*, etc.; condit., *je dirais*, etc.; impér., *dis, qu'il dise, disons, dites, qu'ils disent;* subj., prés., *que je dise, que tu dises, qu'il dise, que nous disions, que vous disiez, qu'ils disent;* imparf., *que je disse*, etc.; part., prés., *disant;* passé, *dit, dite*). Exprimer, énoncer, faire entendre par le secours de la parole, *Dire, parlare, pronunciare, favellare, ragionare.* Dire ses raisons, son avis, etc. §. Exprimer par les actions, les regards, etc., sans le secours de la parole, *Dire, manifestare, far conóscere, presagire, dar indizio, segnale, ec.* Mes yeux vous disent que je vous aime. Le cœur me le disait, *Il cuore mel presagiva.* §. En poésie, dire, se prend pour chanter, raconter, *Cantare in versi; narrare, illustrare, celebrare, encomiare, magnificare.* §. Réciter, *Recitare.* Dire sa leçon, son chapelet, son bréviaire. §. Dire la messe, c'est célébrer la messe, *Celebrare, dire la messa.* §. Offrir, *Offrire, esibire.* J'ai trouvé toutes ces étoffes si chères, que je n'ai rien dit. §. Juger,

Dire, giudicare, pensare, far giudizio. Je ne sais que dire de tout cela. §. Prédire, *Dire, predire, profetare.* Je vous dis que cela sera, *Vi predico che ciò accadrà.* §. Ordonner, *Dire, ordinare, commettere, imporre, comandare, ingiugnere.* Je vous dis de faire cela, *Vi ordino di far questo.* §. Cela va sans dire, signifie, que la chose est certaine, *Non c'è che dire, senz'altro, senza dubbio, certamente, incontrastabilmente.* §. C'est tout dire, *Non si può dir di più.* §. C'est-à-dire, cela signifie, *Vale a dire, cioè.* Qu'est-ce à dire, qu'est ce que cela signifie. *Che vuol dir questo?* §. Trouver à dire, trouver à reprendre, *Trovar a dire, trovar a ridire, biasimare, riprendere.* Il y a bien à dire, il s'en faut beaucoup, *Assai manca, v'è una gran differenza.* §. Cela vous plait à dire, signifie, qu'on ne convient pas de ce qui est dit par manière de flatterie, *È la vostra bontà che vi fa parlare, che vi fa dir questo, ec.* §. Dire à quelqu'un son fait, c'est lui faire les reproches qu'il mérite. *Dir ad uno il fatto suo.* §. On dit, qu'une chose ne dit rien, pour dire qu'elle ne signifie rien. *A nulla serve, è inutile.* On dit aussi, des yeux, qu'ils ne disent rien, lorsqu'ils ne sont pas animés. *Occhi poco o nulla vivaci.* C'est le contraire de, yeux animés, *Occhi che parlano.* §. En poésie, à la fin du discours d'un personnage, on met souvent: Il dit, pour dire, il parla ainsi, ou, après qu'il eut ainsi parlé. *Disse, ciò detto.* On dit dans la conversation: J'ai dit, pour marquer qu'on n'a plus rien à dire, *Ho detto, ho finito, non ho più che dire.* §. On dit: il n'y a pas à dire, il faut marcher, pour signifier que toute résistance est inutile, *È vano l'opporsi, convien andare.* §. On dit, quand on fait une légère plainte, un léger reproche en peu de mots, cela soit dit en passant, *Ciò sia detto di passaggio, in passando.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme dit d'or, pour signifier qu'il parle très-bien, et selon nos sentiments et nos intérêts, *Egli parla egregiamente, a maraviglia, non si può meglio.* §. On dirait d'un fou, d'un homme ivre, est une locution familière qui signifie, qu'à en juger par les actions, par les discours de l'homme dont on parle, on le croirait ivre ou fou. On eût dit d'un démoniaque, quand il récitait ses vers, *Pareva un invasato quando recitava i suoi versi; a udirlo recitare i suoi versi, l'avresti detto indemoniato.* §. *T. de palais.* Soi-disant, expression qu'on emploie quand on ne veut pas reconnaître les qualités que prend quelqu'un, *Che si dice, sedicente.* Un tel soi-disant docteur, soi-disant gentilhomme. En France, on appelait les Jésuites, avant la suppression de leur ordre, les Soi-disants. §. v. pr. Se dire, dire à soi-même, *Dire in cuor suo, seco medesimo, da sè a sè.* §. Se prétendre, *Spacciarsi per . . .* Se dire gentilhomme.

Dire, parler (syn.). Pour *parler*, il suffit de proférer des paroles; mais on ne *dit* quelque chose, qu'en y attachant des idées: il *parle*, que *dit-il?*

DIRE, s. m. *T. de prat.* Ce qu'une des parties a avancé, *Il detto* m., *a detta.* Le dire des témoins, *Le deposizioni de' testimonj* f. pl. Au dire des experts, *A detta de' periti; giusta l'opinione, il parere de' periti.* Au dire de tout le monde, *Secondo che dicesi da tutti.* §. Prouver son dire, *Provare ciò che si afferma.* §. Le bien dire, l'élégance du discours, *Il ben dire, l'ornato parlare* m. On dit, qu'un homme est sur son bien dire, lorsqu'il est en train de parler, *Esser sul dire.* Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. §. Oui-dire, témoignage rendu sur le récit d'autrui, *Inteso dire* m., *testimonianza d'aver inteso dire* f.

DIRECT, TE (*di-rèct*), adj. Droit, *Diretto, vòlto per linea retta.* Rayon direct. §. *T. d'astronomie.* Mouvement direct, mouvement d'un astre qui se meut d'occident en orient, et suivant les signes du zodiaque, *Moto diretto.* §. *T. de généal.* Ligne directe, ligne des ascendants et descendants, qui est opposée à la ligne collatérale, *Linea diretta.* §. Seigneur direct, le seigneur immédiat dont une terre relève, *Signor diretto, immediato.* Seigneurie directe, droit d'un seigneur sur un héritage qui relève directement de lui, *Diritto feudale, signorile.* §. Harangue directe, par opposition à discours oblique, c'est quand un auteur rapporte un discours, comme si la personne parlait elle-même, *Discorso diretto.* §. *T. de gramm.* Régime direct, qui n'admet aucune préposition, *Reggimento diretto.*

DIRECTE, s. f. L'étendue du fief d'un seigneur direct. *Il distretto d'un feudo* m.; *la signoria da cui dipendeva immediatamente un feudo od un'eredità posseduta da persona ignobile* f.

DIRECTEMENT (*di-rèct-man*), adv. Tout droit, en ligne directe, *Direttamente, drittamente* §. fig. S'adresser directement à quelqu'un, c'est ne pas chercher d'entremise pour lui parler, *A dirittura.* §. Directement opposé, *Direttamente, del tutto affatto contrario, opposto.* Ces deux hommes sont directement opposés dans leurs sentiments

DIRECTEUR (*di-rèch-teur*), s. m. Celui qui conduit, qui règle, qui dirige. *Direttore* m. Directeur d'une entreprise. §. Directeur de conscience, ou simplement directeur, celui qui a soin de la conscience de quelqu'un, *Direttore, confessore* m. §. Il se dit aussi d'une personne qui préside à certaines compagnies. *Direttore* m. Le directeur de l'académie. §. Chacun des cinq membres du Directoire exécutif en France pendant la révolution, *Membro del Direttorio esecutivo* m. §. Directeur du juri d'accusation, c'est dans l'arrondissement de chaque tribunal correctionnel, le président de ce même tribunal, *Direttore del giurì d'accusa, uffiziale di giustizia che distende l'atto d'accusa, giusta il quale il giurì pronunzia* m. §. Directeurs généraux, conseillers d'état, *Consiglieri di stato, a cui sono specialmente confidati certi rami dell' amministrazione generale* m. pl.

DIRECTIF, IVE (*di-rèch-tif, tiv*), adj. Qui dirige, *Che dirige.*

DIRECTION (*di-rèch-si-on*), s. f. Conduite, administration, garde qu'on a d'une chose, lieu où l'on traite des finances, l'assemblée des directeurs nommés par des créanciers pour avoir soin des biens et des affaires des débiteurs, etc. *Direzione, amministrazione* f. §. fig. La direction de l'intention, c'est l'action par laquelle on dirige son intention, *Il dirigere l'intenzione* m. §. Tendance vers, *Inclinazione, tendenza* f. La direction de l'aimant, est la propriété qu'il a de tourner un de ses pôles vers le nord, *La direzione della virtù magnetica della calamita* f.

DIRECTOIRE (*di-rèch-toar*), s. m. Livre qui règle la manière de dire l'office et la messe pour l'année courante, *Direttorio, calendario, ordinario* m. §. Corps chargé d'une direction publique, *Direttorio* m. §. Directoire, section d'un corps administratif, qui était chargée de faire exécuter les arrêtés et les délibérations de l'assemblée générale (Const. de 1791 et de 1793), *Direttorio incaricato di far eseguire i decreti e le deliberazioni dell'assemblea generale* m. Directoire exécutif, conseil de cinq membres auquel la Const. de 1795 avait délégué le pouvoir exécutif suprême. Les membres étaient nommés par le Conseil des Anciens sur une liste décuple, formée par celui des Cinq-cents. Le Directoire était renouvelé partiellement chaque année par l'élection d'un nouveau membre, et celui qui sortait, ne pouvait être réélu qu'après un intervalle de cinq ans, *Direttorio esecutivo, consiglio di cinque membri incaricato di far eseguire la legge* m.

DIRECTORAT (*di-rèch-to-rà*), s. m. Fonctions de directeur, leur durée, *Ufficio di direttore, il tempo di quella carica* m.

DIRECTORIAL (*di-rèch-to-rial*), adj. Qui concerne le directoire, *Del direttorio.*

DIRECTRICE (*di-rèch-tris*), s. f. Celle qui gouverne, qui règle, *Colei che presiede, che dirige, che règola* f. Directrice d'une troupe de Comédiens, *Direttrice* f.

DIRIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIRIGER (*di-ri-jé*), v. a. Conduire, régler, avoir l'administration de . . ., *Reggere, governare, regolare, comandare.* Diriger une compagnie. §. Diriger son intention, c'est rapporter ses actions, ses vues à une fin déterminée, et plus ordinairement à une bonne fin, *Dirigere, indirizzare.* §. Diriger ses pas, son vol, ses regards, etc., *Volgere, dirizzar il passo, il volo, gli sguardi, ec.* §. v. pr. Se diriger, prendre de soi-même la direction que l'on suit, *Volgersi, tendere, correre, ecc.* §. Se diriger vers..., marcher, s'élever vers..., *Indirizzarsi, avviarsi, difilarsi.*

DIRIMANT, TE (*di-ri-man, mant*), adj. *T. de droit canonique.* Défaut, empêchement dirimant, qui emporte la nullité d'un mariage, *Impedimento dirimente, difetto che trae seco la nullità del matrimonio.*

DISBRODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISBRODER (*dis-bro-dé*), v. a. Laver la soie teinte, *Risciacquare la seta tinta.*

DISBRODURE (*dis-bro-dur*), s. f. Eau dans laquelle on a disbrodé, *Acqua nella quale siasi risciacquata la seta tinta* f.

DISCALE (*dis-cal*), s. m. *T. de comm.* Déchet dans le poids d'une marchandise qui se vend au poids, *Calo, consumo* m.

DISCALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISCALER (*dis-ca-lé*), v. a. *T. de comm.* Éprouver du déchet, en parlant du poids des marchandises, *Sminuire, consumare, calare.*

DISCEPTATION (*di-sèp-ta-si-on*), s. f. Dispute, discussion, *Discettazione, disputa, contesa* f.

DISCEPTER (*di-sep-té*), v. n. Disputer, débattre. Il est peu usité. *Disputare, contendere, discettare.*

DISCERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISCERNEMENT (*di-sern-man*), s. m. Distinction que l'on fait d'une chose d'avec une autre, *Distinzione* f. Le discernement des couleurs. §. fig. La faculté de bien distinguer les choses et d'en juger sainement, *Discernimento, giudizio* m. Un juste, un excellent discernement.

Discernement, jugement (syn.). Le *discernement* est une connaissance qui distingue; le *jugement* est une connaissance qui prononce. Le premier n'a pour objet que ce qu'il a à savoir, et se borne aux choses présentes; il en démêle le vrai et le faux, les perfections et les défauts, les motifs et les prétextes. Le second s'attache encore à ce qu'il y a à faire, et pousse ses lumières jusque dans l'avenir; il sent le rapport et la conséquence des choses; en prévoit les suites et les effets. Enfin l'on peut dire du *discernement*, qu'il est éclairé, qu'il rend les idées justes, et empêche qu'on ne se trompe, en donnant dans le faux ou dans le mauvais; et l'on peut dire du *jugement*, qu'il est sage, qu'il rend la conduite prudente, et empêche qu'on ne s'égare, en donnant dans le travers ou dans le ridicule. Lorsqu'il est question de choisir, ou de juger de la bonté et de la beauté des objets, il faut s'en rapporter aux gens qui ont du *discernement*; lorsqu'il s'agit de faire quelque démarche, ou de se déterminer à prendre un parti, il faut suivre le conseil des personnes qui ont du *jugement.*

DISCERNER (*di-ser-né*), v. a. Distinguer une chose d'une autre, ou en juger par comparaison, *Discernere, distinguere, differenziare.*

DISCIPLE (*di-sipl*), s. m. Celui qui apprend d'un maître quelque science, ou quelque art libéral, *discépolo, scolare, discente* m. §. On appelle aussi disciples, ceux qui suivent la doctrine de quelqu'un, encore qu'ils ne soient pas contemporains. Disciple de Platon, d'Aristote; Disciple de S. Augustin, de S. Thomas. *Discépolo, seguace, settatore, aderente* m. On appelle, disciples de Jésus-Christ, ceux qui suivent sa doctrine, et principalement les Apôtres, *Discépoli di Gesù Cristo* m. pl.

DISCIPLINABLE (*di-si-pli-nabl*), adj. des d. g. Capable d'être discipliné, docile, *Disciplinàbile, disciplinévole, addottrinévole, ammaestrévole, dócile, pieghévole.*

DISCIPLINAIRE (*di-si-pli-nèr*), adj. des d. g. De la discipline. Peu usité. *Disciplinale.*

DISCIPLINE (*di-si-pli-n*), s. f. Institution, instruction, éducation, *Disciplina* f., *insegnamento* m., *instituzione* f., *magistero* m., *educazione* f., *ammaestramento* m. Élevé sous une bonne discipline. §. Règlement, ordre, conduite, *Disciplina, règola, maniera di vivere* f. La discipline ecclésiastique. §. Instrument de pénitence, fouet de cordelettes ou de chaînes, *Disciplina, sferza di corda o di catene* f. §. Se donner la discipline. V. Discipliner.

DISCIPLINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISCIPLINER (*di-si-pli-né*), v. a. Instruire, régler, former, *Disciplinare, ammaestrare, instruire, educare.* §. fam. Châtier, tenir sévèrement, *Castigare, punire, cavare il ruzzo del capo ad alcuno, farlo stare in cervello.* §. Donner la discipline, ou se mortifier avec la discipline, c'est frapper, ou se frapper avec une discipline, *Disciplinare, percuótere, o percuótersi colla disciplina.*

DISCOBOLE (*dis-co-bol*), s. m. Athlète qui faisait profession de l'exercice du disque ou du palet, *Atleta destinato agli esercizj del disco* m.

DISCOMPTE (*dis-cont*), s. m. V. Escompte.

DISCONTINUATION (*dis-con-ti-nu-a-si-on*), s. f. Interruption, cessation pour un temps, *Discontinuazione. intermissione* f., *interrompimento, tralasciamento* m., *interruzione* f.

DISCONTINUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISCONTINUER (*dis-con-ti-nué*), v. a. Interrompre, ne poursuivre pas ce qu'on avait commencé, *Discontinuare, interrómpere, intralasciare.* §. v. n. Cesser pour un temps, *Cessare, discontinuare.* La pluie a discontinué.

DISCONVENABLE (*dis-conv-nabl*), adj. des d. g. Qui manque de convenance, *Sconvenévole.*

DISCONVENANCE (*dis-conv-nans*), s. f. Manque de convenance, disproportion, *Disproporzione, discordanza, differenza* f.

DISCONVENIR (*dis-conv-nir*), v. n. Ne pas être convenable, *Disconvenire.* §. Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord d'une chose, *Discrepare, discordare, non essere d' accordo, essere di differente sentimento.*

Disconvenir, étant accompagné d'une négation, veut *ne* devant le verbe suivant: *je ne disconviens pas qu'il ne soit habile.*

DISCORD (*dis-cor*), s. m. Mésintelligence. Il est vieux. V. Discorde. §. adj. m. Qui n'est point d'accord, *Discorde, discordante.* Un clavecin discord, *Un clavicémbalo scordato.*

DISCORDAMMENT (*dis-cor-da man*), adv. D'une manière discordante, *Discordantemente, discordemente.*

DISCORDANCE (*dis-cor-dans*), s. f. Qualité de ce qui est discordant, au propre et au fig., *Discordanza, dissonanza* f.

DISCORDANT, TE (*dis-cor-dan, dant*), adj. Qui n'est point d'accord, ou qu'on ne peut que difficilement accorder, *Discorde, discordante, discrepante, differente, dissimile, contrario.* §. On dit, des humeurs discordantes, pour dire, des humeurs incompatibles, *Umori incompatibili, contrarj, discordanti.*

DISCORDE (*dis-cord*), s. f. Dissension, division entre deux ou plusieurs personnes, *Discordia, dissensione, divisione* f. §. Pomme de discorde, ce qui est un sujet, une cause de divisions, *Il pomo della discordia* m. §. Discorde, nom d'une divinité fabuleuse qui présidait aux dissensions, *Discordia* f.

DISCORDER (*dis-cor-dé*), v. n. *T. de mus.* Être discordant, *Discordare.*

DISCOUREUR, EUSE (*dis-cù-reur, reûz*), s. m. et f. Grand parleur, grande parleuse. On le dit ordinairement d'une personne qui dit des choses en l'air, ou qui promet des choses qu'elle ne tiendra pas. *Cicalone, parlone, parolajo, gracchiatore, imparolato, cianciatore, linguacciuto, allinguato, parabolano, chiaccherone* m., *ciarlatrice. femmina linguacciuta* f.

DISCOURIR (*dis-cù-rir*), v. n. (Il se conjugue sur Courir). Parler sur ou d'une matière avec quelque étendue, *Discorrere, parlare, ragionare, favellare distesamente.* §. On dit, qu'un homme ne fait que discourir, pour signifier, qu'il ne dit que des choses frivoles et inutiles, *Cicalare, chiacchierare, berlingare, ragionare inettamente.*

Discourir, disserter (syn.). *Discourir*, c'est parler au long sur une matière sans observer un ordre précis; *disserter*, c'est observer de la suite et de l'ordre dans ses raisonnements.

DISCOURS (*dis-cùr*), s. m. Propos, assemblage de paroles, pour expliquer ce que l'on pense, entretien, *Discorso* m., *favella* f., *ragionamento, parlare* m. Le discours tomba sur..., *Si venne ragionando su...* §. Discours, pièce d'éloquence, ouvrage oratoire, soit en prose, soit en vers, écrit ou prononcé, *Discorso* m., *orazione* f., *ragionamento* m., *diceria, prédica, ecc.* f. §. On dit, c'est un autre discours, pour dire, il ne s'agit pas de cela, *Non si tratta di questo.* §. On dit aussi simplement, discours, pour vains discours, discours frivoles, *Bajate, ciance, fandonie, novelle, parole vane* f. pl. Vous me promettez monts et merveilles, mais ce n'est que discours, *Voi mi promettete Roma e toma, promettete mari e monti; ciance, non altro che ciance.*

Discours, harangue, oraison (syn.). Le *discours* est un ouvrage composé par un orateur sur un sujet important; la *harangue*, un discours d'apparat, ou d'éclat; l'*oraison*, le discours oratoire des anciens: ce dernier aujourd'hui est restreint à l'*oraison* funèbre.

DISCOURTOIS, SE (*dis-cùr-toâ, toâz*), adj. Qui n'est pas courtois, *Scortese, discortese, incivile, villano.* Il est vieux.

DISCOURTOISIE (*dis-cùr-toa-zî*), s. f. Manque de courtoisie, *Scortesia. inciviltà, rustichezza* f. Il est vieux, et ne se dit plus qu'en dérision.

DISCRASE (*dis-craz*), s. f. L'opposé de crase, mauvais état du sang, *Discrasia* f.

DISCRÉDIT (*dis-cre-di*), s. m. Diminution, perte de crédit, *Discrédito* m.

DISCRÉDITÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est tombé en discrédit, *Discreditato.*

DISCRÉDITER (*dis-cre-di-té*), v. a. Diffamer, faire tomber de crédit, *Discreditare, diffamare.* §. v. pr. Se décréditer, perdre son crédit, *Perdere il crédito, venire in mala fama.*

Discréditer, décréditer (syn.). On *décrédite* un marchand, en attaquant sa probité; on *discrédite* une marchandise, en attaquant sa qualité.

DISCRET, ÈTE (*dis-crè, crèt*), adj. Avisé, prudent, judicieux, qui sait parler et se taire à propos, retenu dans ses paroles et ses actions, *Discreto, prudente, circonspetto.* §. Qui sait garder le secret, qui le garde fidèlement, *Segretario, che sa tenere il segreto.* §. Titre d'honneur pour les prêtres et pour les docteurs, *Prudente, discreto.* Vénérable et discrète personne. §. Dans quelques maisons religieuses, on appelle, Pères discrets, Mères discrètes, les religieux ou les religieuses qui entrent dans le conseil du supérieur ou de la supérieure, *Discreto, discreta.* §. *T. de mathématique.* Quantité discrète, celle qui est opposée à la continue, et dont les parties sont séparées les unes des autres, comme les nombres, *Quantità discreta.*

DISCRÈTEMENT (*dis-crèt-man*), adv. D'une manière discrète, sagement, *Discretamente, prudentemente, giudiziosamente, saviamente, consideratamente.*

DISCRÉTION (*dis-cre-si-on*), s. f. Prudence, judicieuse retenue, circonspection dans les actions et dans les paroles, *Discrezione, circospezione, considerazione, prudenza, avvertenza* f. Agir, parler avec discrétion. §. Habitude de garder le secret, *Segretezza, abitudine di tenere il segreto.* §. On appelle, une discrétion, ce qu'on gage ou ce qu'on joue sans le marquer précisément, et qu'on laisse à la volonté de celui qui perdra, *Discrezione* f. §. Se remettre à la discrétion de quelqu'un, c'est se rapporter à son jugement pour une affaire, dans la confiance qu'on a en sa sagesse, *Giudizio* m., *discrezione* f., *discernimento* m. §. Se mettre à la discrétion de quelqu'un, c'est se livrer entièrement à sa volonté, *Abbandonarsi all'altrui arbitrio e volontà.* §. Se rendre à discrétion, c'est se soumettre à la volonté et se rendre à la merci du vainqueur, *Arrendersi, rendersi, o darsi a discrezione, senza patti.* §. Vivre à discrétion, se dit des soldats qui vivent chez leurs hôtes sans discipline et sans payer, *Vivere a discrezione, a spese o su le spese altrui.* §. Manger à discrétion, c'est manger autant qu'on veut, *Mangiare a piacimento, quanto si vuole.* §. Âge de discrétion, c'est l'age où l'on peut discerner le bien du mal, *Gli anni della discrezione* m. pl.

Discrétion, réserve (syn.). La *discrétion* est une sorte de discernement qui sert à régler nos actions et nos discours, de manière à ne dire, n'entendre, et ne faire que ce qu'il faut: c'est la science des égards et de la conduite. La *réserve* est une sorte de prudence qui nous fait abstenir de tout ce qui peut blesser les égards et les bienséances. L'homme *discret* sait ce qu'il peut dire; l'homme *réservé*, ce qu'il doit taire. L'un *discerne* les objets, l'autre ne les perd pas de vue. On peut être trop *réservé*, on ne peut guère être trop *discret.* Il est plus facile d'être *réservé* que *discret*, de se taire, que de ne dire que ce qu'il faut.

DISCRÉTIONNAIRE (*dis-cre-sio-nèr*), adj. des d. g. Qui n'étant limité par aucune loi, est laissé à la discrétion de..., *Che dipende dalla .. è rimesso nella discrezione di chi che sia.*

DISCRÉTOIRE (*dis-cre-toár*), s. m. Lieu où se tiennent les assemblées des supérieurs de certaines communautés, et ces assemblées mêmes, *Discretorio* m.

DISCRIMEN (*dis-cri-mè-n*), s. m. Bandage pour la saignée du front, *Discrimen* m., *fasciatura pel salasso della fronte* f.

DISCULPATION (*dis-cul-pa-si-on*), s. f. Justification d'une faute imputée, *Discolpamento* m., *discolpa* f.

DISCULPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISCULPER (*dis-cul-pé*), v. a. Justifier d'une faute imputée, *Discolpare, scusare, scolpare, scagionare.* §. v. pr. Se disculper, *Scolparsi, ec.*

DISCURSIF, IVE (*dis-cur-sif, siv*), adj. Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement, *Discorsivo.* L'homme a la faculté discursive.

DISCURSION (*dis-cur-si-on*), s. f. Course, écart. Il est peu usité. *Gita, andata, digressione* f.

DISCUSSIF, IVE (*dis-cu-sif, siv*), adj. *T. de méd.* Il se dit des remèdes qui résolvent, qui dissipent les humeurs, *Risolvente.*

DISCUSSION (*dis-cu-si-on*), s. f. Examen, recherche exacte, *Discussione, disámina* f., *esame* m. §. Dispute, contestation, *Discussione* f.; *dibattimento* m., *disputa, controversia* f. Ils ont eu une discussion au jeu. §. *T. de pratiq.* Discussion introduite en faveur d'une caution, c'est une recherche et vente en justice des biens d'un débiteur, *Escussione, véndita* f.; *dicesi nel foro di un benefizio che si accorda ad una sicurtà o acquisitore di un débito, o di uno stabile ipotecato, di non poter essere costretto a pagare, se non dopo l' escussione fatta del principal debitore, o di colui che ne ha la vendita od il trasporto.* §. Discussion de meubles, *Staggimento de' mobili* m.

DISCUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISCUTER (*dis-cu-té*), v. a. Examiner, considérer avec exactitude une question, une affaire, etc., *Discútere, esaminare, discussare, considerare sottilmente.* §. Disputer, contester, *Disputare, contendere.* §. Discuter les biens d'un débiteur, discuter un homme, c'est rechercher et faire vendre les biens d'un débiteur jusqu'à la concurrence de la somme due, *Staggire i beni d' un debitore e venderli all' incanto.* §. Discuter le principal débiteur, *Sequestrare e far vendere tutti i beni del proprio debitore, per rivolgersi, nel caso d'impossibilità di pagare, contro il suo mallevadore.*

DISERT, TE (*di-zèr, zert*), adj. Qui parle aisément et avec élégance, *Ornato dicitore, ben parlante, facondo.*

Disert, éloquent (syn.). Le discours *disert* est facile, clair, pur, élégant, et même brillant, mais il est faible et sans feu: le discours *éloquent* est vif, animé, persuasif, touchant; il émeut, il élève l'ame, et la maîtrise. Ces épithètes se donnent également aux personnes et pour les mêmes raisons.

DISERTEMENT (*di-zèrt-man*), adv. D'une manière diserte et polie, *Ornatamente, con facilità e scelta di parole.*

DISETTE (*di-zèt*), s. f. Nécessité, manque des choses nécessaires, *Penuria, scarsezza* f., *difetto, bisogno* m., *necessità, indigenza, carestia, inopia, stremità, strettezza* f., *disagio* m.

DISETTEUX, EUSE (*di-zè-teû, teûz*), adject. Qui manque des choses nécessaires. Il est vieux. *Bisognoso, penurioso, necessitoso, disagiato, indigente, scarso, malagiato, meschino.*

DISEUR, EUSE (*di-zeur, zeûz*), s. m. et f. Celui, celle qui dit. Il ne s'emploie guère que dans ces phrases: diseur de bons mots, *Motteggiatore, motteggiévole, faceto, piacévole, giocoso, burliero* m., *burliera, motteggiatrice* f. Diseur

de nouvelles, ou nouvelliste, *Ozioso, sfaccendato*. Diseur de riens, *Cianciatore, cianciatore, pippione*. Diseur de sornettes, diseur de bagatelles, *Cianciatore, bagattelliere; che dice delle baje, freddure, inutilità, inezie* m. §. On dit fam., un beau diseur, en parlant d'un homme qui affecte de bien parler, *Bellissimo favellatore, bel dicitore, leggiadro parlatore* m. §. Diseur de bonne aventure, *Astrólogo* m. §. On dit prov., l'entente est au diseur, pour dire, que celui qui parle, entend bien ce qu'il veut dire, et qu'il y a quelque chose de caché que lui seul entend, *Lo sa ben egli quello che dice*. Ce mot ne se dit sans épithète ou régime que dans cette seule expression.

DISGRÂCE (*dis-grâs*), s. f. Perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante, *Disgrazia* f. §. Tomber en disgrâce, *Cadere, venire in disgrazia d' altrui*. Être en disgrâce de . . . . , *Essere male d'alcuno, o con alcuno*. §. Infortune, malheur, *Disgrazia, disavventura* f., *infortunio* m., *sciagura, avversità, sventura, infelicità, miseria* f. §. Disgrâce, signifie aussi mauvaise grâce dans le maintien, la démarche, la manière de parler, *Svenevolezza, disavvenentezza, goffaggine* f.; *essere sgarbato, sgraziato; aver mal garbo*. Cette femme est jolie, mais elle a de la disgrâce dans la taille. Cette actrice est pleine de disgrâce. On dit aussi figurément, dans le même sens: cet homme met de la disgrâce dans le bien même qu'il fait, *Costui ha mal garbo nello stesso bene che fa*.

DISGRACIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a encouru une disgrâce, *Ch'è in disgrazia, caduto in disgrazia, venuto in disgrazia*, ec. §. On dit, qu'un homme est disgracié de la nature, pour dire, qu'il a quelque chose de défiguré, de difforme en sa personne, *Disavvenente, brutto, sgraziato*.

DISGRACIER (*dis-gra-sié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Priver quelqu'un de ses bonnes grâces, cesser de le favoriser, *Privare della grazia, del favore, della protezione; tralasciar di favorire, non avere più in grazia*.

DISGRACIEUSEMENT (*dis-gra-zieûz-man*), adv. D'une manière désagréable, *Incivilmente, rozzamente, scortesemente*.

DISGRACIEUX, EUSE (*dis-gra-si-eû, eûz*), adj. Qui est désagréable, *Duro, spiacévole, nojevole, grave a comportare, aspro, acerbo, fastidioso, saziévole, disobbligante, scortese, incivile, rozzo*.

DISGRÉGATION (*dis-gre-ga-si-on*), s. f. *T. d'optique*. Action de fatiguer la vue par trop d'éclat, ses effets, dispersion des rayons de lumière, *Disgregamento* m. Le blanc cause la disgrégation de la vue, c'est-à-dire, la blesse et l'égare, à cause des rayons qui la frappent de tous les côtés, *Il bianco ferisce e travia la vista*.

DISGRÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISGRÉGER (*dis-gre-jé*), v. a. *T. d'optique*. Fatiguer la vue par trop d'éclat, disperser les rayons de lumière, *Abbagliare, disgregare*.

DISJOINDRE (*dis-joendr*), v. a. (Il se conjugue sur Joindre). Séparer des choses qui étaient jointes. Il ne se dit point des choses matérielles. V. Séparer.

DISJOINT, TE (*dis-joen, joent*), part. §. V. son verbe, Disjoindre. §. adj. m. *T. de musique*. On appelle, degré disjoint, la marche d'une note à une autre qui ne la suit pas immédiatement dans la gamme, *Grado disgiunto*.

DISJONCTIF, IVE (*dis-jonc-tif, tiv*), adj. *T. de gramm*. Qui sert à séparer, à disjoindre. Particule disjonctive, *Particella disgiuntiva*.

DISJONCTION (*dis-jonc-si-on*), s. f. Séparation, *Disgiunzione, separazione* f.

DISLOCATION (*dis-lo-ca-si-on*), s. f. Déboitement d'un os, *Dislogazione* f. §. Dislocation d'une armée, distribution de ses corps dans les places fortes, *Distribuire i varii corpi di un esercito nelle fortezze*.

DISLOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISLOQUER (*dis-lo-ché*), v. a. Mettre un os hors de sa place, *Dislogare, slogare, muóvere, cavar di luogo*. §. Disloquer une armée, la diviser, l'éparpiller, la disperser, *Dividere, sparpagliare, spargere in quà e in là*. §. Fig. et fam. on dit, cela lui a disloqué la cervelle, pour dire, cela lui a mis l'esprit hors de son assiette, *Ciò gli ha fatto voltare il cervello*. §. v. pr. Se disloquer, se démettre, *Dislogarsi*.

DISPARADE (*dis-pa-rad*), s. f. Disparition, absence subite. Il est peu usité. *Sparimento* m., *sparizione* f.

DISPARAÎTRE (*dis-pa-rètr*), v. n. Cesser de paraître, s'évanouir, cesser d'être, *Disparire, sparire, dileguarsi dalla presenza di alcuno*. §. Se retirer promptement, se cacher, *Sparire, partirsi dalla presenza di alcuno, ritirarsi in fretta, involarsi agli sguardi altrui*. On le pressait de payer, il disparut. §. Fig. il se dit d'une chose qu'on avait, et qui tout d'un coup ne se trouve plus, *Essere sparito, non trovarsi*. J'avais des gants, ils ont disparu, *Io aveva i guanti, sono spariti, se ne son volati, il diavolo gli ha portati via*.

DISPARATE (*dis-pa-rat*), s. f. Écart, inégalité dans la conduite ou dans les discours, *Spropósito* m., *sconvenevolezza, scappata* f., *scappuccio* m. V. Écart. §. adj. Choses disparates, choses qui ne vont point ensemble, *Disparato, disgiunto, dissimile, discordante*.

DISPARITÉ (*dis-pa-ri-té*), s. f. Inégalité, différence qui se rencontre entre des choses qui se peuvent comparer, *Disparità, disuguaglianza, differenza* f., *divario* m., *dissimiglianza, disconvenienza, varietà, diversità* f.

DISPARITION (*dis-pa-ri-si-on*), s. f. Action de disparaître, *Sparizione* f., *dileguo, recesso, discostamento, allontanamento* m.

DISPARU, UE, part. V. son verbe, Disparaître.

DISPENDIEUX, EUSE (*dis-pan-dieû, dieûz*), adj. Qui coûte beaucoup, qui occasionne une dépense considérable, *Dispendioso*. V. Coûteux.

DISPENSAIRE (*dis-pan-sèr*), s. m. Livre dans lequel est décrite la composition des médicaments, *Ricettario* m. §. Lieu où l'on prépare, où l'on distribue des ordonnances, des médicaments aux indigents, *Luogo dove si preparano o si distribuiscono ordinazioni e medicine ai poveri* m.

DISPENSATEUR, TRICE (*dis-pan-sa-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui distribue, *Dispensatore, distributore* m., *dispensatrice, distributrice* f.

DISPENSATIF, IVE (*dis-pan-sa-tif, tiv*), adj. Qui dispense, *Dispensativo, distributivo*.

DISPENSATION (*dis-pan-sa-si-on*), s. f. Distribution, *Dispensazione, distribuzione* f.

DISPENSE (*dis-pans*), s. f. Exemption de la règle ordinaire, permission, *Dispensa, dispensagione, concessione derogante alla legge, licenza, permissione* f., *privilegio* m., *esenzione da qualche carico* f. §. Dispense d'âge pour cause de mariage, *Dispensa d' età per causa di matrimonio* f. V. Âge. Dispense de parenté pour mariage, *Dispensa di parentela per matrimonio ne' gradi proibiti dalla legge* f.

DISPENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISPENSER (*dis-pan-sé*), v. a. Accorder une dispense, *Dispensare, concédere dispensa, permettere, dar licenza*. §. Pour s'excuser poliment de faire une chose, on dit, dispensez-moi de faire cela, *Perdonátemi, scusátemi*. §. Dispenser quelqu'un de faire une chose, *Esentare uno, esimerlo di fare una tal cosa*. §. Distribuer, *Dispensare, compartire, distribuire*. Dispenser les grâces, les revenus, etc. §. *T. de pharmacie*. Dispenser, se dit de l'action de peser et préparer les drogues qui doivent entrer dans la composition des médicaments officinaux et magistraux, *Pesare e scompartire gl' ingredienti*. §. v. pr. Se dispenser, s'exempter de..., *Esimersi, lasciar di fare una cosa*.

DISPERSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISPERSER (*dis-per-sé*), v. a. Répandre, jeter çà et là, *Spárgere in quà e in là, dispérgere, sparpagliare, sparnicciare, distribuire in più parti*. §. Il se dit aussi des personnes, et signifie, les séparer, en les mettant, en les envoyant en divers lieux, ou bien en les dissipant, les mettant en désordre, *Dispérgere, sparpagliare*.

DISPERSION (*dis-per-si-on*), s. f. Action de disperser, ou d'être dispersé, *Dispersione, dispergimento* m.

DISPONDÉE (*dis-pon-dé*), s. m. *T. de poésie grecque et latine*. Double spondée, *Doppio spondéo* m.

DISPONIBILITÉ, s. f. Qualité, état de ce qui est disponible, *Qualità di ciò che è disponibile* f.

DISPONIBLE (*dis-po-nibl*), adj. des d. g. *T. de droit*. Dont on peut disposer, *Disponibile*.

DISPOS (*dis-pô*), adj. m. Léger, alerte, agile, *Agile, destro, fresco, snello, svelto, sciolto di membra, gagliardo*.

DISPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, un homme bien ou mal disposé, pour dire, un homme bien ou mal intentionné, *Bene o male disposto, bene o male intenzionato*.

DISPOSER (*dis-po-zé*), v. a. Arranger, mettre les choses dans un certain ordre, *Disporre, acconciare, assettare, accomodare; metter in ordine, in assetto; ordinare*. Il avait bien disposé ses troupes. §. Préparer à quelque chose, engager quelqu'un à faire ce qu'on souhaite de lui, *Disporre, indurre, accomodare a far chec-chessia; persuadere, preparar l' animo di alcuno; apparecchiarlo, tirarlo, recarlo alla sua volontà*. Disposer à la mort. Je l'ai disposé à vous demander pardon. §. v. n. Disposer, faire de quelque chose ou de quelqu'un, ce que l'on veut, *Disporre, dare a suo talento, comandar da padrone, alienare, prevalersi d'una persona*. Dieu a disposé de telle personne, *Dio dispose di quel tale, egli è morto*. §. prov. L'homme propose, et Dieu dispose, c'est-à-dire, que les projets des hommes tournent souvent tout au contraire de ce qu'ils ont pensé, *L'uomo propone e Dio dispone*. §. v. pr. Se disposer, se préparer à faire quelque chose, *Disporsi, accingersi, prepararsi a fare qualche cosa*.

DISPOSITIF, IVE (*dis-po-si-tif, tiv*), adj. Préparatoire, qui dispose à quelque chose, *Preparatório, preparativo*. Remède dispositif. §. s. m. *T. de palais*. L'endroit de l'arrêt ou de la sentence où le juge ordonne, *L' enunciativa d' un editto, d'una dichiarazione, d'una sentenza per distinguere la disposizione dal preambulo che la precede* f., *punto della sentenza* m.

DISPOSITION (*dis-po-zi-si-on*), s. f. Arrangement, situation propre et convenable des choses, *Disposizione* f., *compartimento* m., *situazione* f., *ordine* m., *collocazione* f., *acconciamento* m. §. L'action par laquelle on dispose de quelque chose, la convention d'un acte, et l'effet qui en résulte, *Il disporre, e 'l disposto; alienare vendendo, o altramente* m. §. Disposition de la loi, *Il disposto dalla legge, tutto ciò che ordina la legge, o qualche altro regolamento* m. §. Disposition de l'homme, *Quanto l'uomo dispone circa la sua persona ed i suoi beni, tanto per iscritto, che verbalmente. Ve n' ha di due sorta:* Dispositions entre vifs, et dispositions de dernière volonté, *Disposizioni tra vivi, e disposizioni per ultima volontà* f. pl. *Nel numero delle prime sono le donazioni tra vivi, ed altri atti che hanno il loro effetto nei viventi: le ultime sono i testamenti, i codicilli, e le donazioni in occasione di morte, l'effetto di cui non incomincia che dopo la morte del testatore o donatore*. Dispositions captatoires, *Disposizioni astute, ingannévoli* f. pl. V. Suggestion. Dispositions caduques, *Disposizioni caduche: instituzioni di eredi, o di legati, che non possono aver effetto* f. pl. §. Pouvoir, autorité de disposer d'une chose, *Podestà* f., *potere* m., *facoltà di dare* f., *piacimento* m., *libera volontà* f., *arbitrio* m. Cela n'est pas en ma disposition. §. Aptitude, penchant, inclination à faire quelque chose, *Disposizione, attitúdine, natura, inclinazione a far agevolmente checchessia* f. C'est un enfant qui a beaucoup de disposition au bien, à l'étude, à la musique, etc. §. Disposition, se dit aussi du dessein et de la résolution que l'on a de faire quelque chose, et des sentiments où l'on est à l'égard de quelqu'un, *Disposizione, intenzione* f., *pensiero* m., *volontà* f. Il était en disposition de partir. Il se mettait en disposition de travailler. §. Acheminement à quelque chose de prochain, *Disposizione* f., *apparecchio, indizio* m. Ces fluxions-là sont des dispositions à la goutte. §. *T. de philosophie*. Disposition prochaine, l'état prochain où est une chose, pour recevoir une nouvelle qualité, une nouvelle forme, *Disposizione prossima* f. §. État de la santé. Être en bonne, ou en mauvaise disposition, c'est se porter bien, ou se porter mal, *Essere in buona, o in cattiva disposizione*. §. Di-

spositions, au pl., préparatifs, *Apparecchj*, *preparamenti* m. pl.

DISPROPORTION (*dis-pro-por-si-on*), s. f. Inégalité, disconvenance, manque de proportion entre des choses comparées, *Disproporzione*, *disparità* f., *divario* m., *diversità*, *disuguaglianza* f.

DISPROPORTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'a point de convenance, de proportion, *Disproporzionato*, *sproporzionato*, *improporzionato*, *dispari*, *disuguale*, *dissimile*.

DISPROPORTIONNEMENT (*dis-pro-por-si-o-n-man*), adv. Avec disproportion, *Con sproporzione*.

DISPROPORTIONNER (*dis-pro-por-si-o-né*), v. a. Faire que les choses ne soient pas proportionnées, détruire les proportions, *Sproporzionare*.

DISPUTABLE (*dis-pu-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être disputé, *Disputábile*.

DISPUTAILLER (*dis-pu-tà-glié*), v. n. Disputer souvent, ou sur des riens, *Bisticciare*, *litigare*, *contendere*.

DISPUTAILLERIE (*dis-pu-tà-glie-rì*), s. f. Discussion désagréable, *Disputa*, *controversia disaggradévole* f.

DISPUTE, (*dis-put*), s. f. Débat, contestation, *Disputa*, *contesa*, *rissa* f., *bisticciamento*, *litigio* m., *quistione*, *gara* f. §. Il se dit aussi des actions publiques qui se font dans les écoles, pour agiter des questions, *Disputa*, *controversia*, *quistione*, *difesa* f. Disputes publiques.

Dispute, altercation, contestation, débat (syn.). *Dispute* se dit ordinairement d'une conversation entre deux personnes qui diffèrent d'avis sur une même matière: elle se nomme *altercation*, lorsqu'il s'y mele de l'aigreur. *Contestation* se dit d'une *dispute* entre plusieurs personnes considérables sur un objet important, ou entre deux particuliers pour une affaire judiciaire. *Le débat* est une *contestation* tumultueuse entre plusieurs personnes.

DISPUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISPUTER (*dis-pu-té*), v. act. Contester pour emporter, ou pour conserver quelque chose, un avantage, etc., *Disputare*, *gareggiare*, *agognare*, *preténdere*, *conténdere*. Disputer un prix, disputer le terrain. §. fig. Disputer le terrain, signifie, se défendre, autant bien qu'il se peut, dans quelque contestation que ce soit, *Difendere vivamente la sua ragione*, *le sue cose*, *ec.* §. *T. de mar.* Disputer le vent, c'est faire tous ses efforts et employer tout ce qu'on a d'adresse et d'expérience pour passer au vent d'un autre vaisseau, et pour garder cet avantage, *Disputar il vento ad un altro bastimento*, *al nemico*. §. v. n. Être en débat, avoir contestation, *Rissare*, *altercare*, *batostare*, *quistionare*, *piatire*, *contrastare*, *conténdere*, *gareggiare*. §. Il signifie aussi, agiter des questions de part et d'autre, *Disputare*, *conténdere*, *contrastare*, *difendere la propria opinione impugnando l' altrui*. §. prov. Disputer sur la pointe d'une aiguille, c'est disputer pour des choses de rien, *Disputare dell'ombra dell'asino*. §. Disputer, se dit en bonne ou mauvaise part, des personnes et des choses qui paraissent avoir des qualités si égales, que l'on ne sait laquelle l'emporte, *Conténdere*, *gareggiare*, *non cederla in bellezza*, *in bruttezza*, *in bontà*, *in fierezza*, *ec.* Il le dispute en érudition à son frère, ou mieux, il dispute d'érudition avec son frère. §. v. pr. Se disputer avec..., avoir contestation, querelle, *Venire a disputa*, *a contesa con...* §. Se disputer une chose, y prétendre concurremment, *Disputarsi*, *preténdere in competenza di altri*. Il se dispute l'honneur, la gloire.

DISPUTEUR (*dis-pu-teur*), s. m. Qui aime à disputer, à contredire, *Disputatore*, *quistionatore*, *contenzioso*, *contraddicitore* m.

DISQUE (*disch*), s. m. Sorte de palet que les anciens dans leurs jeux et dans leurs exercices jetaient au loin, pour faire paraître leur force et leur adresse, *Disco* m. §. Ce terme est aussi en usage, en parlant des astres, parce qu'à nos yeux ils paraissent ronds et plats comme un disque, *Disco solare*, *lunare*, *ec.* m. §. *T. de botanique.* Disque, la partie des fleurs radiées qui en occupe le centre, *Disco* m.

DISQUISITION (*dis-chi-zi-si-on*), s. f. *T. didact.* Examen, recherche exacte de quelque vérité dans les sciences, *Disquisizione* f., *esame*, *ricercamento diligente* m.

DISSECTEUR (*di-sèch-teur*), s. m. Celui qui dissèque. On dit plus ordinairement, Disséqueur. V. ce mot.

DISSECTION (*di-sèch-si-on*), s. f. Action de celui qui dissèque un corps organisé, l'état d'un corps disséqué, *Disseccazione*, *incisione*, *sezione del corpo umano* f.

DISSEMBLABLE (*di-san-blabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas semblable, *Dissimile*, *diverso*, *dissomigliante*, *differente*, *dissomigliévole*, *discorde*.

DISSEMBLABLEMENT (*di-san-blabl-man*), adv. Avec dissemblance, *Dissomigliantemente*.

DISSEMBLANCE (*di-san-blans*), s. f. Manque de ressemblance, *Dissimiglianza*, *disuguaglianza*, *disparità*, *differenza*, *dissimilitúdine*, *diversità* f.

DISSÉMINATION (*di-se-mi-na-si-on*), s. f. Action de disséminer, état de ce qui est disséminé, *Disseminazione* f., *divolgamento* m. V. Disséminer.

DISSÉMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISSÉMINER (*di-se-mi-né*), v. a Répandre çà et là, semer, éparpiller, *Disseminare*. On dit fig., disséminer des erreurs, pour dire, les répandre par des écrits. *Diffóndere*, *divolgare*.

DISSENSION (*di-san-si-on*), s. f. Discorde, désunion, *Dissensione*, *discordia* f., *contrasto* m.

DISSENTIMENT (*di-san-ti-man*), s. m. Opinion contraire, *Il dissentire* m., *dissensione* f.

DISSÉQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISSÉQUER (*di-se-ché*), v. a. *T. de chir.* Ouvrir un corps organisé pour en faire l'anatomie, *Notomizzare*, *incidere*. §. On le dit aussi par extension, en parlant des simples et des fruits, *Notomizzare*.

DISSÉQUEUR (*di-se-cheur*), s. m. Celui qui dissèque. Il ne se dit guère qu'avec un adjectif. *Anatomista*, *che fa sezione*, *incisura di cadáveri* m.

DISSERTATEUR (*di-ser-ta-teur*), s. m. Celui qui disserte. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Disputatore*, *che sta sulle dissertazioni* m.

DISSERTATIF, IVE, adj. Qui a rapport à la dissertation, *Dissertatorio*.

DISSERTATION (*di-ser-ta-si-on*), s. f. Discours où l'on examine soigneusement quelque matière, quelque question, quelque ouvrage d'esprit, etc., *Dissertazione* f. §. Dissertation, discours savant que l'on fait sur quelque matière, *Dissertazione* f.

DISSERTER (*di-ser-té*), v. n. Faire une dissertation, *Discorrere scientificamente*, *far una dissertazione*.

DISSIDENCE (*di-si-dans*), s. f. Scission, *Scissione*, *divisione* f. La dissidence des Anglo-Américains. C'est un mot nouveau que l'usage paraît avoir adopté.

DISSIDENT (*di-si-dan*), s. m. Celui qui fait scission, sectaire qui rejette la religion dominante, *Dissidente* m. §. adj. Dissident, dissidente, qui fait scission, *Dissidente*.

DISSIMILAIRE (*di-si-mi-lèr*), adj. des d. g. *T. didact.* Qui n'est pas de même genre, ou de même espèce. Il se dit par opposition à similaire. *Dissimilare*.

DISSIMILITUDE (*di-si-mi-li-tud*), s. f. Différence, inégalité, *Dissomiglianza* f.

DISSIMULATEUR, TRICE (*di-si-mu-la-teur*, *tris*), s. m. et f. Qui dissimule, *Dissimulatore*, *che dissimula*, *infingitore* m., *dissimulatrice* f. Il est de peu d'usage.

DISSIMULATION (*di-si-mu-la-si-on*), s. f. Déguisement, art, soin de cacher ses sentiments, ses desseins, *Dissimulazione*, *finzione* f., *fingimento*, *infingimento*, *infinto* m., *infinta*, *doppiezza* f.

DISSIMULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. et quelquefois subst. Fin, couvert, artificieux, accoutumé à dissimuler pour surprendre quelqu'un, *Uom simulato*, *finto*, *doppio*.

DISSIMULER (*di-si-mu-lé*), v. n. et a. User de dissimulation, *Dissimulare*, *simulare*, *fingere astutamente*, *nascóndere il suo pensiero*. Qui ne sait pas dissimuler, ne sait pas régner. §. Faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir quelque chose, *Dissimulare*; *infingere di non vedere*, *di non udire*, *ec.* Dissimuler un affront. §. v. pr. Se dissimuler, se cacher à soi-même, *Dissimulare*, *nascóndere a sè stesso*. Ne pas se dissimuler que..., sentir, reconnaître, *Sentire*, *riconóscere*, *confessare*.

DISSIPATEUR, TRICE (*di-si-pa-teur*, *tris*), s. m. et f. Qui dépense mal à propos, *Dissipatore* m., *dissipatrice* f., *sprecatore*, *scialacquatore* m., *scialacquatrice* f.

DISSIPATION (*di-si-pa-si-on*), s. f. Déperdition insensible des parties d'un corps, consommation, action de dissiper son bien, ses effets, état d'une chose dissipée, *Consumamento*, *dissipamento* m., *dissipazione*, *disfatta*, *scipazione* f., *sciarramento*, *scialacquamento* m., *sprecatura*, *distruzione* f. §. fig. Distraction, inapplication, l'état d'une personne dissipée, *Dissipazione*, *distrazione* f., *divagamento* m. La dissipation est contraire au recueillement.

DISSIPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Esprit dissipé, qui ne donne jamais attention à rien, *Distratto*, *disattento*, *disapplicato*. §. On appelle aussi, un homme dissipé, un homme trop répandu dans le monde et plus occupé de ses plaisirs que de ses devoirs, *Uomo che si dà bel tempo*, *che ha l'ánimo più rivolto a' piaceri che al dovere*.

DISSIPER (*di-si-pé*), v. a. Disperser, écarter, défaire, détruire, consumer, *Dissipare*, *disfare*, *distrúggere*, *ridurre al nulla*, *dispérgere*, *sciarrare*. §. fig. Dissiper les factions, les cabales, etc., c'est les apaiser, les faire cesser; et dans le même sens, on dit, dissiper de faux bruits, *Quietare*, *sedare*, *dispérdere le fazioni*; *sventare le cabale*; *dissipare*, *sventare le false dicerie*. §. Détourner l'esprit de l'application, nuire au recueillement, etc., *Divertire*, *svagare*, *alienare*, *distógliere la mente dall' atténdere ad una cosa*. Le tumulte des affaires dissipe l'esprit. §. v. pr. Se dissiper, s'évanouir, disparaître, *Dissiparsi*, *sciógliersi*, *dileguarsi*. Ces vapeurs se sont dissipées, *Que' vapori si sono dissipati*, *disciolti*. §. Se distraire, prendre de la dissipation, *Svagarsi*, *distrarsi*, *ricrearsi*.

DISSOCIABLE (*di-so-siabl*), adj. des d. g. L'opposé de sociable, *Insociábile*.

DISSOLU, UE, adj. Il ne se prend que dans le sens moral: en parlant des personnes, il signifie, impudique, débauché; en parlant des choses, lascif, qui porte au dérèglement. *Dissoluto*, *impudico*, *sregolato*, *sfrenato*, *lascivo*, *osceno*. Homme dissolu; chansons dissolues.

DISSOLUBLE (*di-so-lubl*), adj. des d. g. Qui peut être dissous, *Dissolúbile*.

DISSOLUMENT (*di-so-lu-man*), adv. D'une manière dissolue, *Dissolutamente*, *sfrenatamente*, *licenziosamente*, *alla scapestrata*, *alla discola*.

DISSOLUTIF, IVE (*di-so-lu-tif*, *tiv*), adj. V. Dissolvant.

DISSOLUTION (*di-so-lu-si-on*), s. f. Séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout, action d'un dissolvant, *Dissoluzione* f., *scioglimento*, *stemperamento* m. §. La dissolution du corps et de l'ame, leur séparation, *La separazione* f., *lo scioglimento* m. *dell'ánima dal corpo*. La dissolution d'un mariage, c'est la rupture du lien conjugal, *Scioglimento del matrimonio* m. §. fig. Dissolution, déréglement de vie, *Dissoluzione*, *disonestà*, *sfrenata licenza*, *dissolutezza*, *sfrenatezza* f.

DISSOLVANT, TE, adj. *T. de chimie.* Qui a la vertu de dissoudre, *Dissolvente*, *dissolutivo*. §. s. m. Dissolvant, menstrue, corps propre à opérer une dissolution, *Dissolvente*, *dissolutivo* m.

DISSONNANCE (*di-so-nans*), s. f. *T. de musiq.* Faux accord, *Discordanza*, *dissonanza* f. §. On dit fig., dissonnance de ton dans le style, pour exprimer, le mélange disparate du ton sérieux et du badin, du noble et du trivial, *Dissonanza*, *strana mescolanza di stile serio e di scherzévole*, *di nóbile e di triviale* f.

DISSONNANT, TE (*di-so-nan*, *nant*), adj. *T. de musique.* Qui n'est point d'accord, qui n'est pas dans le ton, *Dissonante*, *discordante*.

DISSONNER (*di-so-né*), v. n. Être dissonnant, *Dissonare*.

DISSOUDRE (*di-súdr*), v. a. (Prés., *Je dissous*, *tu dissous*, *il dissout*, *nous dissolvons*, *vous dissolvez*, *ils dissolvent*; imparf., *je dissolvais*, etc.; le prétérit manque; fut., *je dissoudrai*, etc.; condit., *je dissoudrais*, etc.; impér., *dissous*, *qu'il dissolve*, *dissolvons*, *dissolvez*, *qu'ils dissolvent*; subj. prés., *que je dissolve* etc.; l'imparfait manque; part. prés., *dissolvant*; passé, *dissous*, *dissoute*). Pénétrer un

corps dur et compacte, et le réduire en forme liquide par le moyen des dissolvants, *Dissólvere, discioglíere, disciorre, sciógliere, stemperare*. L'eau regale dissout l'or. §. fig. Dissoudre un mariage, etc., c'est le rompre. *Sciógliere un matrimonio*. §. v. pr. Se dissoudre, *Disciogliersi, ec.*

DISSOUS, OUTE, part. V. son verbe, Dissoudre.

DISSUADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISSUADER (*di-su-a-dé*), v. a. Détourner de quelque dessein, *Dissuadere, sconsigliare, stornare, distorre, rimuóvere, sconfortare*.

DISSUASEUR (*di-su-a-zeur*), s. m. Celui qui dissuade, qui détourne. Il est fam. *Disconsigliatore* m.

DISSUASION (*di-su-a-zi-on*), s. f. Effet des discours, des raisons qui dissuadent, *Dissuasione* f.

DISSYLLABE (*di-si-lab*), s. et adj. m. *T. de gram.* Qui est de deux syllabes, *Dissíllabo* m.

DISSYLLABIQUE (*di-si-la-bich*), adj. des d. g. Qui est formé de deux syllabes, *Dissíllabo*.

DISTANCE (*dis-tans*), s. f. L'espace, l'intervalle d'un lieu à un autre. On le dit aussi du temps. *Distanza* f., *intervallo* m., *lontananza* f. §. fig. Différence de rang, de mérite, etc., inégalité, *Differenza, distanza* f. Du Créateur à la créature la distance est infinie. §. On dit, tenir à distance, pour dire, empêcher d'approcher, *Tener lontano, impedire d' avvicinarsi*. Le général tenait toujours l'ennemi à distance. On le dit aussi fig., pour exprimer une certaine réserve d'orgueil ou de dignité qui repousse la familiarité : ce prince, quoique affable et bon, a dans ses manières quelque chose qui tient toujours à distance ceux qui l'approchent, *Questo principe, comechè affabile e buono, ha ne' suoi modi alcun che, che tiene a segno chi se gli accosta*.

DISTANT, TE (*dis-tan, tant*), adj. Éloigné, *Distante, lontano, discosto*.

DISTENDRE (*dis-tandr*), v. a. *T. de méd.* Causer une tension violente contre nature, *Distèndere, stirare*.

DISTENDU, UE, part. V. son verbe. Distendre.

DISTENSION (*dis-tan-si-on*), s. f. *T. de chir.* Tension trop forte, en parlant des nerfs, *Stiramento, tiramento* m.

DISTICHIASIS (*dis-ti-chia-zis*), s. f. *T. de médec.* Maladie des paupières, occasionnée par la naissance d'un double rang de cils, *Distichiasi, distichiàside* f.

DISTILLATEUR (*dis-ti-la-teur*), s. m. Celui qui fait profession de distiller, *Distillatore* m.

DISTILLATION (*dis-ti-la-si-on*), s. f. L'action de distiller, la chose distillée, *Distillazione, stillazione* f.

DISTILLATOIRE (*dis-ti-la-toar*), adj. des d. g. Qui sert à distiller, propre aux distillations, *Distillatorio, che serve alla distillazione*.

DISTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISTILLER (*dis-ti-lé*), v. a. Tirer par l'alambic le suc de quelque chose, *Lambiccare, distillare, stillare*. §. fig. Distiller quelque chose, c'est l'épancher, la répandre, la verser, *Spárgere, spándere, versare*. Distiller sa rage, son venin. §. Distiller son esprit, *Lambiccarsi, beccarsi il cervello*. §. v. pr. Se distiller en larmes, *Stemprarsi in pianto*. § v. n. Dégoutter, couler, *Distillare, gocciolare, stillare, colare*.

DISTILLERIE (*dis-til-rí*), s. f. Lieu où se font les distillations, *Luogo dove si distilla* m.

DISTINCT, TE (*dis-tenc, tenct*), adj. Différent, séparé d'un autre, *Distinto, diverso, separato*. Choses distinctes. §. Clair, net, *Distinto, chiaro, preciso, evidente*. Idée distincte.

DISTINCTEMENT (*dis-tenct-man*), adv. Nettement, clairement, *Distintamente, chiaramente*.

DISTINCTIF, IVE (*dis-tènch-tif, tiv*), adj. Qui distingue, *Distintivo*.

DISTINCTION (*dis-tench-si-on*), s. f. Division, séparation, marque extérieure qui sert à distinguer, *Distinzione, divisione, separazione* f. Bible imprimée sans distinction de versets. §. Différence, *Distinzione, differenza* f. Il faut faire distinction de gentilhomme à gentilhomme. §. Prééminence, prérogative, singularité avantageuse, *Ragguardevolezze, cortesie* f. pl., *onori particolari* m. pl. Traiter quelqu'un avec distinction. §. Officier de distinction, homme de grande distinction, etc., se dit des personnes distinguées par leur mérite, ou par leur naissance, *Ufficiale di mérito, rispettàbile ; uomo ragguardevole, valente, privilegiato, singolare*. §. Il se dit aussi des choses qui distinguent : action, emploi, charge de distinction, *Ragguardévole, di molta considerazione*. §. Explication, interprétation des divers sens qu'une proposition peut avoir, *Distinzione* f. §. Distinction de l'école, c'est une des distinctions en usage dans les disputes de l'école, *Distinzione usata nelle scuole* f.

Distinction, diversité, séparation (syn.). La *distinction* est opposée à l'identité; il n'y a point de *distinction* où il n'y a qu'un même être. La *diversité* est opposée à la similitude ; il n'y a point de *diversité* entre les êtres absolument semblables. La *séparation* est opposée à l'unité; il n'y a point de *séparation* entre des êtres qui en constituent un seul.

DISTINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Éminent, honorable. Mérite distingué, qualité distinguée, *Mérito singolare, distinto; qualità riguardévole, considerábile, bella, particolare, ec.*

DISTINGUER (*dis-ten-ghé*), v. a. Discerner par la vue, ou par les autres sens, *Distinguere, discèrnere, raffigurare, ravvisare*. §. Discerner par l'opération de l'esprit. Distinguer le bien et le mal, *Discèrnere il bene e il male, conoscerlo, saperlo distinguere*. §. Diviser, séparer, marquer la différence, *Distinguere, differenziare, separare*. Distinguer les temps, les qualités, les âges, les lieux, les intérêts, etc. §. Dans l'école, distinguer une proposition, c'est faire une distinction, *Far una distinzione, distinguere*. §. La vertu, le mérite, la naissance, etc., distinguent un homme, c'est-à-dire, elles l'élèvent, le tirent du commun, *La virtù, il mérito, la buona nàscita distinguono un uomo; lo innálzano, il réndono ragguardévole*. §. Distinguer quelqu'un, c'est le traiter avec distinction, *Trattar qualcuno con distinzione* §. v. pr. Se distinguer par sa valeur ou autrement, c'est se signaler, *Distinguersi, segnalarsi, illustrarsi, réndersi singolare*.

On dit *distinguer de*, et *distinguer d'avec*. Le premier se dit des choses analogues: *distinguer la bienfaisance de la charité*. On emploie *distinguer d'avec*, lorsqu'il s'agit d'objets différents: *distinguer l'or d'avec l'argent*.

Distinguer, discerner, démêler (syn.). On *distingue* un objet par ses apparences ; on le *discerne* à ses signes exclusifs ; on le *démêle* à des signes particuliers, qui le *distinguent* dans la foule des objets avec lesquels il se trouve mêlé. Il faut de l'intelligence et une application convenable pour *distinguer*; de la science, de la sagacité, pour *discerner*; de l'habileté, du travail, un esprit d'ordre et d'analyse, pour *démêler*.

Distinguer, séparer (syn.). On *distingue* ce qu'on ne veut pas confondre; on *sépare* ce qu'on veut éloigner. Les idées qu'on se fait des choses, les qualités qu'on leur attribue, les égards qu'on a pour elles, et les marques qu'on leur attache, ou dont on les désigne, servent à les *distinguer*. L'arrangement, la place, le temps, et le lieu, servent à les *séparer*.

DISTIQUE (*dis-tich*), s. m. Deux vers renfermant un sens, *Distico* m. §. adj. des d. g. On appelle, topaze distique, un topaze à deux rangées de facettes autour de chaque base et plusieur pans, *Topazio distico*.

DISTORSION (*dis-tor-si-on*), s. f. Contorsion d'une partie du corps, qui se tourne d'un seul côté par la relaxation des muscles, *Storcimento* m. Distorsion de bouche, *Storcimento di bocca* m.

DISTRACTIF, IVE (*dis-trac-tif, tiv*), adj. Qui donne de la distraction, *Atto a distrarre, che distrae*.

DISTRACTION (*dis-trac-si-on*), s. f. Inapplication d'esprit, moyen de se distraire de l'ennui ou de la douleur, *Distrazione* f., *distraimento, disviamento, svagamento* m., *vagazione* f. §. Démembrement, séparation d'une partie d'avec son tout, *Distrazione, alienazione* f., *trasporto* m., *cessione, separazione* f. En ce sens, il ne se dit qu'en parlant d'affaires.

DISTRAIRE (*dis-trèr*), v. a. (Il se conjugue sur Traire). Détourner de quelque application, des chagrins, etc., *Distràere, distrarre, svagare, storre, disapplicare*. La moindre chose le distrait. §. Détourner d'un dessein, *Distógliere, distornare, frastornare, diviare, distrarre*. §. Tirer; séparer une partie d'un tout, etc., *Dividere, smembrare, separare, alienare, metter a parte, sottràere*. §. v. pr. Se distraire, se détourner, se divertir, *Distrarsi, divertirsi*.

Distraire, détourner, divertir (syn.). On dit *distraire, détourner, divertir* des deniers, des papiers, des effets, etc. On les *distrait*, en les séparant du reste, en les mettant à part; on les *détourne*, en les éloignant de leur destination; on les *divertit*, en se les appropriant, en les dissipant. Rigoureusement parlant, on *distrait* la chose qu'on tire de sa place; on *détourne* la chose qui avait un cours, pour lui en donner un autre, comme le cours d'une rivière, etc.; on *divertit* la chose qui avait une destination et un emploi particulier, et on la dérobe à cet emploi, on la soustrait, on frustre ceux qui en devaient profiter. — Au fig. on dit, *distraire, détourner* d'un travail, d'une occupation, d'une entreprise, d'un dessein, etc. Il suffit d'interrompre l'attention de quelqu'un, pour le *distraire* de son travail; il faut l'occuper d'autre chose, au moins pendant un certain temps, pour l'en *détourner*: *divertir* ne se dit plus en ce sens. *Distraire* convient bien, lorsqu'il ne s'agit que d'une simple application de l'esprit, d'un travail facile, de soucis légers, etc. *Détourner* convient parfaitement, lorsqu'il s'agit d'une grande occupation, d'une préoccupation forte, d'une résolution ferme, etc. *Divertir* convient singulièrement lorsqu'il s'agit d'un état pénible, d'une profonde douleur, d'une mélancolie à laquelle on veut donner le change ou du relâche par des pensées doux et agréables.

DISTRAIT, TE (*dis-trè, trèt*), part. V. son verbe. § adj. Qui a peu d'attention à ce qu'il dit ou fait, *Distratto, disatiento, disapplicato, sbadato*.

DISTRIBUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DISTRIBUER (*dis-tri-bué*), v. a. Départir, partager entre plusieurs, *Distribuire, dividere, compartire, dispensare*. §. *T. de palais.* Distribuer un procès, c'est le donner à un conseiller pour le rapporter, *Dare il processo ad uno de' giudici, acciò ne faccia la relazione in consesso*. §. Diviser, disposer, ranger, *Ordinare, disporre, distribuire, schierare*. Distribuer bien la matière, distribuer par ordre. §. *T. de peint.* On dit, distribuer, bien distribuer les groupes, les jours et les ombres, *Ordinar bene i gruppi, compartire i chiaroscuri*. §. *T. d'imprim.* Distribuer les balles, y étendre l'encre, *Disténdere l'inchiostro sui mazzi*.

DISTRIBUTEUR, TRICE (*dis-tri-bu-teur, tris*), s. m. et f. Qui distribue, *Distributore* m., *distributrice* f.

DISTRIBUTIF, IVE (*dis-tri-bu-tif, tiv*), adj. Qui distribue, qui donne ou rend à chacun ce qui lui est dû, *Distributivo, che dà ad ognuno il suo, ciò che gli tocca*.

DISTRIBUTION (*dis-tri-bu-si-on*), s. f. L'action de distribuer, ou l'effet de cette action, *Distribuzione, dispensazione, divisione* f., *dispensamento* m. §. *T. de pratique.* Ordre de distribution, c'est le rôle qui se fait des créanciers sur un bien adjugé par décret, *Graduatoria, classificazione de' creditori* f. §. Distribution, les deniers qu'on distribue aux chanoines à cause de leur présence actuelle au service divin, *Distribuzione* f., *le distribuzioni* f. pl. §. *T. d'imprim.* L'action par laquelle on remet dans la casse toutes les lettres d'une forme qu'on a tirée, *Lo scomporre* m. §. *T. de peint.* Distribution, ordonnance, *Scompartimento, accordato, accordamento* m. §. Distribution, figure de rhétorique par laquelle on fait avec ordre la distribution et l'énumération des principales qualités d'un sujet, *Distribuzione* f.

DISTRIBUTIVEMENT (*dis-tri-bu-tiv-man*), adv. Séparément, seul à seul. Il est opposé à collectivement, *Distributivamente*.

DISTRICT (*dis-trich*: le *t* ne se prononce jamais), s. m. *T. de pratique.* Étendue de juridiction, *Distretto, luogo soggetto alla giurisdizione di alcuno* m. §. Section de la France dans la division qui en fut faite par la const. de 1791: chaque département était divisé en un certain nombre de districts, *Distretto* m., *divisione dei dipartimenti* f. §. fig. Compétence, cela n'est pas de mon district, c'est-à-dire, cela n'est pas

de ma compétence, *Non tocca a me il giudicarne, a me non appartiene il portarne giudizio.*

DIT (*dì*), s. m. Bon mot, apophthegme, *Detto, motto, apoftegma, apotegma* m., *sentenza* f. §. On dit prov., il a son dit et son dédit, pour dire, il change d'avis quand il lui plaît, il rétracte sa parole, il est sujet à se dédire, *Banderuola di campanile* f., *girellajo* m.

DIT, TE (*dì, dit*), part. V. son verbe. §. adj. Surnommé, *Detto, chiamato per soprannome.* Charles V, dit le Sage. §. Il se joint aussi avec les articles et les pronoms, et a la force du relatif pour les choses ou pour les personnes dont on a parlé. Il n'est guère d'usage qu'en style de pratique et de formule, *Il detto, il predetto.* §. Prononcé, conclu, décidé, *Conchiuso, deciso, fermo.*

DITHÉISME (*di-te-izm*), s. m. Système des deux principes, bon et mauvais, des deux Dieux, *Diteismo, dualismo* m.

DITHYRAMBE (*di-ti-ranb*), s. m. Espèce de poésie en l'honneur du vin et de Bacchus, *Ditirambo* m.

DITHYRAMBIQUE (*di-ti-ran-bich*), adj. des d. g. Qui appartient au dithyrambe, *Ditirámbico.* On appelle aussi, poète dithyrambique, celui qui fait des dithyrambes.

DITO (*di-tò*). *T. de commerce.* Susdit, *Detto, suddetto.*

DITON (*di-ton*), s. m. *T. de musique.* Intervalle composé de deux tons, *Ditono* m.

DITRIGLYPHE (*di-trigh-lif*), s. m. *T. d'archit.* Espace entre deux triglyphes, *Ditriglifo* m.

DITROCHÉE (*di-tro-scé*), s. m. *T. de poés.* Pied de vers grec ou latin composé de deux trochées, *Ditrochéo* m.

DIURÉTIQUE (*diu-re-tich*), adj. des d. g. Apéritif, qui fait uriner, *Diurético, aperitivo, che muove l'orina.* §. Il se prend quelquefois substantivement. C'est un bon diurétique, *Egli è un buon diurético* m.

DIURNAIRE (*diur-nèr*), s. m. Officier qui écrivait jour par jour ce que le prince faisait, réglait ou ordonnait, *Diurnario, officiale che scriveva giorno per giorno quanto faceva il príncipe.*

DIURNAL (*diur-nal*), s. m. Livre de prières qui contient l'office canonial de chaque jour, à l'exception des matines, et quelquefois des laudes. *Diurno* m.

DIURNE (*diurn*), adj. des d. g. *T. d'astronomie.* D'un jour, *Diurno, di un giorno.* Le mouvement diurne de la terre.

Diurne, quotidien, journalier (syn.). Ce qui est *diurne*, revient régulièrement chaque jour, et en occupe toute la durée. Ce qui est *quotidien*, revient chaque jour, mais sans en occuper toute la durée, et sans autre régularité que celle du retour. Ce qui est *journalier*, se répète tous les jours, mais varie de même; il peut en occuper, ou n'en pas occuper toute la durée. *Diurne* est un terme d'astronomie; *quotidien* et *journalier* appartiennent au langage commun: le premier caractérise ce qui ne manque pas de recommencer chaque jour; le second s'applique à toutes les autres choses qui se répètent tous les jours avec des variations accidentelles: une humeur *journalière* est une humeur changeante.

DIVAGATION (*di-va-ga-si-on*), s. f. Écart de son sujet, de son but, de la question, etc. Il se dit le plus souvent au pluriel. *Divagamento* m.

DIVAGUER (*di-va-ghé*), v. n. S'écarter de l'objet de la question que l'on discute, *Vagare, divagare, sbalestrare, uscire dal seminato, allontanarsi dal soggetto della quistione.*

DIVAN (*di-van*), s. m. Conseil d'état du Grand-Seigneur, tribunal de justice turc, premier secrétaire d'un prince Indien, *Divano* m. §. Collection de poésies arabes, *Collezione di poesie árabe.* §. Sorte de canapé, *Divano* m. (*voce dell' uso*).

DIVARIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIVARIQUER (*di-va-ri-ché*), v. a. *T. de chirurg.* Étendre, écarter, élargir, *Allargare.*

DIVE (*div*), adj. f. Vieux mot. V. Divine.

DIVERGENCE (*di-vèr-jans*), s. f. *T. de géométrie.* État de deux lignes qui vont en s'écartant, *Divergenza* f.

DIVERGENT, TE (*di-vèr-jan, jant*), adj. *T. de géométr.* Il se dit de lignes, de rayons, etc., qui vont en s'écartant l'un de l'autre, *Divergente.*

DIVERGER (*di-ver-jé*), v. n. *T. de geom.* S'écarter l'un de l'autre, en parlant des lignes, des rayons, *Divérgere.* Il se dit aussi fig. des avis, des opinions qui sont opposés, ou qui s'éloignent de la question.

DIVERS, SE (*di-vèr*, et devant une voyelle *di-vèrz, vèrs*), adj. Différent, dissemblable, qui est de nature ou de qualité différente, *Diverso, differente, dissimile, vario.* §. Il signifie au plur., plusieurs. *Diversi, varj.* Il a parlé à diverses personnes, *Egli ha parlato a diverse, a varie, a più persone.*

DIVERSEMENT (*di-vèrs-man*), adv. En diverses manières, différemment, *Diversamente, differentemente, in vario modo.*

DIVERSIF, IVE (*di-ver-sif, siv*), adj. Qui marque, qui opère la diversion, *Che indica od opera la diversione.*

DIVERSIFIABLE (*di-ver-si-fiabl*), adj. des d. g. Qui peut se varier, se diversifier, *Che può variarsi.*

DIVERSIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIVERSIFIER (*di-ver-si-fié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Varier, changer en plusieurs façons, *Diversificare, variare, differenziare.*

DIVERSION (*di-ver-si-on*), s. f. Action par laquelle on détourne, *Diversione* f., *passatempo, distornamento* m. §. *T. de l'art. milit.* Diversion que l'on fait, ou que l'on force l'ennemi à faire, *Diversione* f.

DIVERSITÉ (*di-ver-si-té*), s. f. Variété, différence, *Diversità, varietà, differenza* f.

DIVERSOIRE (*di-ver-soár*), s. m. Vieux mot, qui signifie auberge, lieu pour loger, *Diversorio* m.

DIVERTI, IE, part. V. son verbe.

DIVERTIR (*di-ver-tir*), v. a. Détourner, distraire, *Divertire, rivólgere altrove, distornare, distorre, svólgere.* En ce sens, il vieillit. §. Détourner, transporter ailleurs, voler, dérober, *Nascóndere furtivamente, frastornare, involare, portar via di nascosto, celare.* Ce commis a diverti les deniers de la ferme. §. On dit aussi, en matière de finances, qu'un homme a diverti les deniers, pour dire, qu'il les a employés à un usage différent de leur destination, *Distrarre il danaro, farne altro uso da quello a cui venne destinato.* Cette partie, cette somme a été divertie. §. On dit aussi, divertir les effets d'une succession, pour dire, en frustrer ceux à qui ils appartiennent, *Defraudare di un'eredità coloro a cui spettava.* §. Divertir, signifie aussi, désennuyer, réjouir, *Divertire, ricreare, sollazzare.* §. v. pr. Se divertir, se réjouir, prendre du plaisir, *Ricrearsi, divertirsi, sollazzarsi; prender piacere, diletto, ec.* §. Se divertir de quelqu'un, c'est en faire son jouet, s'en moquer, *Préndersi giuoco, pigliarsi piacere di alcuno.*

DIVERTISSANT, TE (*di-ver-ti-san, sant*), adj. Qui divertit, qui réjouit, qui récrée, *Dilettévole, piacévole, sollazzévole, ricreativo.*

DIVERTISSEMENT (*di-ver-tis-man*), s. m. Récréation, plaisir. Il se prend ordinairement pour un plaisir honnête. *Divertimento* m., *ricreazione* f., *passatempo, spasso, sollazzo, trastullo* m. §. On appelle aussi, divertissement, les fêtes de danse et de chant qui font partie de chaque acte dans un opéra, ou qui le terminent, *Intermezzo, ballo, balletto* m. §. On appelle, divertissement de deniers, de fonds, d'effets, etc., l'emploi qu'on fait d'une somme d'argent, etc., à un usage différent de celui auquel elle était destinée, *Distrazione di danaro, o altro* f. §. Transport, recèlement d'effets, *Trasporto di cose con frode* m.

DIVIDENDE (*di-vi-dand*), s. m. *T. d'arithm.* Nombre à diviser, selon la règle de la division, *Dividendo, numero da dividere* m. §. Dividende, est aussi un terme affecté aux compagnies de commerce, et il signifie le produit d'une action, *Il prodotto* m. (*voce dell'uso*).

DIVIN, NE (*di-vèn, vi-n*), adj. Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu, *Divino, di Dio.* §. On appelle les trois personnes de la trinité, les personnes divines, *Le persone divine.* §. On appelle le Fils de Dieu, le Verbe divin, *Il divin Verbo.* §. Divin, se dit fig. de ce qui semble être au-dessus des forces de la nature, *Divino, celeste, celestiale.* Il se dit aussi fig. de ce qui est très-excellent dans son genre, *Divino, singolare, eccellente, maraviglioso, squisito, ottimo, sovrannaturale.*

DIVINATEUR, TRICE (*di-vi-na-teur, tris*), adj. Qui devine, prévoit, pressent, *Divinatore* m., *divinatrice* f.

DIVINATION (*di-vi-na-si-on*), s. f. L'art de prédire l'avenir, et les moyens dont on se sert pour prédire, pour deviner, *Divinazione* f., *indovinamento* m., *indovinazione* f., *augurio* m., *predizione* f., *divinamento* m., *l' arte di presagire* f.

DIVINATOIRE (*di-vi-na-todr*), adj. des d. g. Qui a rapport à la divination, *Divinatorio.* Baguette divinatoire, *Bacchetta divinatoria.*

DIVINEMENT (*di-vi-n-man*), adv. Par la vertu, par la puissance de Dieu, *Divinamente; per ópera, per virtù di Dio.* §. fig. et fam. Excellemment, parfaitement, *Divinamente, ottimamente, maravigliosamente, mirabilmente, per eccellenza.*

DIVINISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIVINISER (*di-vi-ni-zé*), v. a. Reconnaître pour divin, *Divinizzare, far divino.* §. fig. Exalter outre mesure, *Divinizzare, esaltare oltre misura.*

DIVINITÉ (*di-vi-ni-té*), s. f. Essence divine, nature divine, *Divinità* f. Tout était rempli de sa divinité, *Ogni cosa era piena della sua divina maestà.* §. Il se prend aussi pour Dieu même, *La Divinità* f., *Iddio* m. Il se prend aussi pour les faux dieux des payens, *Le divinità dei Pagani* f. pl., *i falsi Dei* m. pl. §. On s'en sert encore fig. et abusivement en poésie, quand on parle d'une belle femme. C'est une divinité que j'adore, *Ella è una divinità, una bellezza celeste, la beltà divina che io adoro, ec.*

DIVIS (*di-vis*), adv. *T. de droit.* Opposé à indivis, *A parte.* Posséder par divis, c'est avoir chacun sa part, *Avere ciascuno la sua parte.*

DIVISE (*di-viz*), s. f. *T. de blas.* Il se dit de la face, de la bande et autres pièces, qui n'ont que la moitié de leur largeur, *Divisa* f.

DIVISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de philos.* Sens divisé, résultant de chaque terme d'une proposition, *Senso che risulta da ciascun termine di una proposizione.*

DIVISÉMENT (*di-vi-se-man*), adv. Séparément, *Divisamente.*

DIVISER (*di-vi-zé*), v. a. Partager, séparer en deux, trois, ou plusieurs parties, *Dividere, separare, distribuire, spartire, scompartire.* §. *T. d'arithm.* Faire la division, connaître combien de fois, dans une quantité, une quantité inférieure est contenue, *Dividere.* §. fig. Mettre la discorde, désunir, *Disunire, seminare la discordia, la zizzánia; mettere dissensione, divisione; incitare alle fazioni.* §. v. pr. Se diviser, se partager en plusieurs, *Dividersi.* §. v. réc. Cesser d'etre unis, *Dividersi, disunirsi.*

Diviser, partager (syn.). *Diviser*, c'est distribuer en plusieurs parties, destinées à être mises ou considérées à part; *partager*, c'est distribuer en plusieurs parties, destinées à être détachées ou employées séparément. Le *partage* suppose la *division*, et va plus loin. On *divise* l'année en mois; on *partage* un héritage: le *partage* est réel, et la portion de chacun devient indépendante des autres. Au fig., la *division* marque la mésintelligence et l'opposition; le *partage* n'emporte que la différence ou la diversité.

DIVISEUR (*di-vi-zeur*), s. m. *T. d'arithmétique.* Nombre par lequel on en divise un plus grand, *Divisore* m.

DIVISIBILITÉ (*di-vi-zi-bi-li-té*), s. f. *T. didact.* Qualité de ce qui peut être divisé, *Divisibilità* f.

DIVISIBLE (*di-vi-zibl*), adj. des d. g. Qui peut se diviser, *Divisibile, separábile.*

DIVISIF, IVE (*di-vi-zif, ziv*), adj. Qui se divise, qui a en soi-meme la division et le terme, *Divisivo.* §. adj. et s. m. *T. de chirurgie.* Bandage pour faire tenir la tête droite, *Fasciatura per assodare il capo, o tenerlo diritto* f.

DIVISION (*di-vi-zi-on*), s. f. Séparation, partage, *Divisione, spartizione, distribuzione, partizione* f., *ammezzamento, ripartimento d' una cosa* m. §. *T. de rhetor.* Division, distribution qu'un orateur fait de son discours en plusieurs parties, *Divisione* f. §. *T. de pratique.* Sans di-

vision ni discussion, c'est-à-dire, solidairement l'un pour l'autre, et un seul pour tous V. Solidairement. §. Benéfice de division, *Benefizio di divisione* m.: *eccezione per cui una sicurtà, o un coobligato al pagamento di un débito, pretende che il creditore non possa agire contro di lui per la totalità, ma soltanto per una parte, avuto riguardo al número delle sicurtà o dei coobligati.* §. fig. Division, désunion, discorde. V. ces mots. §. Division, partie de territoire comprenant plusieurs départements, *Parte di un territorio* f. §. Certain nombre de bureaux sous la direction d'un chef de division, *Un certo número di uffic̀j sotto la direzione di un solo capo.* §. Division, se prend aussi pour une des quatre premières règles d'arithmétique, et signifie, la règle par laquelle on divise une somme, un paiement, un tout, en plusieurs parties, *Divisione, partizione* f. §. *T. de guerre.* Division, se dit de chacune des parties d'une armée qui est campée en ordre de bataille. Il se dit encore des parties distinctes d'un bataillon qui défile, soit par demi-rang, soit par quart de rang. *Divisione, parte d'un esercito* f. §. *T. de mar.* Division, un certain nombre de vaisseaux d'une armée navale, qui sont ordinairement commandés par un officier général, *Divisione, parte d'un' armata* f. §. *T. d'imprim.* Nom qu'on donne à une petite ligne ou tiret, qu'on place au bout des lignes où il n'y a qu'une partie d'un mot, pour marquer que le reste est à la ligne suivante. C'est aussi un trait, d'union de deux ou de plusieurs mots qui doivent se prononcer ensemble, *Divisione* f.

DIVISIONNAIRE (*di-vi-zio-nèr*), adj. des d. g. De division, *Appartenente a divisione, di divisione.*

DIVORCE (*di-vors*), s. m. Rupture de mariage, *Divorzio* m., *separazione tra marito e moglie* f. §. Il se prend quelquefois pour les simples dissentions qui naissent dans le mariage, *Dissenzione, disputa* f., *contrasto, litigio* m. Ils sont dans un continuel divorce. §. Il s'applique même aux dissentions entre les amis, *Disunione* f., ec. Il est un divorce avec ses amis. §. Il se prend fig. pour une séparation volontaire d'avec les choses auxquelles on était fort attaché, *Divorzio* m., *separazione, alienazione* f., *distaccamento* m. Faire divorce avec les plaisirs, etc.

Divorce, répudiation (syn.). Le *divorce* est la séparation de deux époux prononcée par la loi. La *repudiation* est le renvoi de l'un par l'autre.

DIVORCÉ, ÉE, adj. et s. Celui ou celle qui a fait divorce, *Colui o colei che ha fatto divorzio.*

DIVORCER (*di-vor-sé*), v. n. Faire divorce, *Far divorzio, il separarsi di due conjugati.*

DIVULGATEUR, TRICE (*di-vul-ga-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui divulgue, *Divolgatore* m., *divolgatrice* f.

DIVULGATION (*di-vul-ga-si-on*), s. f. Action de divulguer, ou état d'une chose divulguée, *Divulgazione* f., *divulgamento* m., *pubblicazione* f.

DIVULGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIVULGUER (*di-vul-ghé*), v. a. Rendre public ce qui n'était pas su, *Divolgare, divulgare, far noto al pubblico, far comune.*

DIVULSION (*di-vul-si-on*), s. f. *T. de méd.* Séparation des membres causée par une tension violente, *Il divellere, lo staccarsi delle membra o delle fibre per una tensione violenta* m.

DIX (quand ce mot est final, ou suivi d'un repos, on prononce l'*x* comme une *s* initiale: Ils étaient dix, dix-sept; prononcez, *ilz-e-tè-dis, dis-set.* Quand il est suivi d'un nom qui commence par une consonne ou par une *h* aspirée, on ne prononce pas l'*x*: Dix personnes, dix héros; prononcez, *di-per-so-n, di-e-rô.* Quand *dix* est suivi d'un nom qui commence par une voyelle, on donne à l'*x* le son du *z*: Dix écus, dix hommes; prononcez *di-ze-cu, di-zom*), adj. numéral des d. g., et quelquefois s. m. Nombre pair composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre neuf, en y ajoutant une unité, *Diece, dieci.* §. Dans le discours ordinaire, il se prend pour dixième, *Décimo.* Innocent X, *Innocenzo décimo.* Le dix du mois, *Il dieci*, ou *a' dieci del mese.* §. Mettre son argent au denier dix, à dix pour cent, c'est en tirer le dixième denier d'intérêt, *Dar il danaro ad usura al dieci per cento.* §. Un dix, chiffre qui exprime ce nombre, carte marquée de dix points, etc., *Un dieci.*

DIXIÈME (*di-zièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Décimo.* Le dixième jour. §. s. m. Dixième, la dixième partie d'un tout, *La décima parte* f. Il a un dixième dans cette affaire.

DIXIÈMEMENT (*di-ziè-m-man*), adv. En dixième lieu, *In décimo luogo.*

DIXME (*dim*), s. f. La dixième partie, ou autre portion quelconque, des fruits de la terre etc., que l'on payait à l'église ou à un seigneur, *La décima porzione di frutto, o di rendita, o profitto, che si pagava alla chiesa, o ai signori* f. §. Dixmes inféodées, *Décime infeudate* f. pl.; *quelle che furono alienate, e date in feudo a persone làiche, le quali le possedono, come* Champarts, *o altri beni profani.* §. On appelle, grosses dixmes, les dixmes qu'on lève sur les gros fruits, comme le blé, le vin, etc., *Décime del grano, del vino, ec.* f. pl. Menues dixmes, celles qui se lèvent sur le menu grain et sur le menu bétail, *Décime sul bestiame minuto, e su le biade, dal grano in fuori* f. pl. §. Vertes dixmes, celles qu'on lève sur les légumes, le chanvre, etc., *Décime de' legumi, cànapa, lino, ec.* f. pl.

DIXMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIXMER (*dî-mé*), v. n. Avoir droit de lever la dixme en un lieu, *Decimare.* §. v. a. Lever la dixme, *Decimare, riscuòtere le décime.*

DIXMERIE (*dim-rî*), s. f. Étendue d'un territoire sur lequel on avait le droit de dixmer, *Estensione di un territorio in cui si ha il diritto di levare la décima* f.

DIXMEUR (*dî-meur*), s. m. Celui qui recueille les dixmes, *Colui che riscuote la décima, esattore* m.

DIXMIER (*di-mié*), s. m. Homme de travail, journalier qui levait la dixme, *Giornaliere che attendeva a levare la décima.*

DIZAIN (*di-zèn*), s. m. Ce qui est composé du nombre dix, *Decina* f. §. Morceau de poésie de dix vers, *Stanza di dieci versi* f. §. Chapelet composé de dix grains, *Decina* f.

DIZAINE (*di-zè-n*), s. f. Total de choses ou de personnes composé de dix, *Decina* f. §. *T. d'arithmétique.* Ordre d'unités, chacune desquelles contient dix unités de l'ordre précédent, *Decina* f.

DIZEAU (*di-zô*), s. m. Dix gerbes, dix bottes de foin, *Dieci covoni, dieci fascetti di strame o fieno accolti insieme* m. pl.

DIZENIER (*diz-nié*), s. m. Chef d'une dizaine, ou qui a dix personnes sous sa charge. C'est le nom de certains officiers de ville. *Capodieci, caporale di quartiere* m.

D-LA-RÉ, *T. de musique.* Le ton de ré, *D-la-re.*

DO, s. m. *T. de musique.* Syllabe que les Italiens substituent en solfiant à celle d'ut, dont ils trouvent le son trop sourd, *Do* m.

DOCÈTES (*do-sèt*), s. m. pl. Anciens hérétiques, *Doceti* m. pl.

DOCILE (*do-sil*), adj. des d. g. Qui est propre à recevoir l'instruction, qui a de la disposition à se laisser conduire et gouverner, *Dócile, addottrinévole, ammaestrévole, insegnévole, disciplinévole, disciplinàbile.*

L'adjectif *docile* ne régit point les personnes. On ne dit pas: *les enfants doivent être dociles à leurs pères et à leurs maîtres*; il faut dire, *dociles aux volontés, aux ordres, aux avis*, etc., *de leurs pères, de leurs maîtres.*

DOCILEMENT (*do-sil-man*), adv. Avec docilité, *Con docilità, attentamente.* Écouter docilement les avis, *Ascoltare con docilità, di buona voglia, volentieri, con attento ánimo, studiosamente gli avvisi altrui.*

DOCILITÉ (*do-si-li-té*), s. f. Qualité par laquelle on est docile, disposition naturelle à se laisser gouverner, *Docilità, bontà, attitúdine, facilità a lasciarsi guidare* f.

Docilité, douceur (syn.). La *docilité* tient à la volonté; la *douceur* tient au caractère.

DOCIMASIE, DOCIMASTIQUE, (*do-si-ma-zî, do-si-mas-tich*), s. f. *T. de chimie.* L'art d'essayer en petit les mines, pour savoir les métaux qu'elles contiennent. La docimastique diffère de la métallurgie, qui s'occupe du travail des mines en grand. *La docimàstica* f.

DOCTE (*doct*), adj. des d. g. Savant, *Dotto, erudito, scientífico, scienziato.* Un homme docte. V. Habile. §. On dit aussi, un livre docte, une docte dissertation, pour dire, un livre, etc. qui contient beaucoup de doctrine, *Un libro dotto; una dotta, o erudita dissertazione.* Une docte assemblée, une assemblée composée de savants, d'érudits, *Una dotta assemblea, una radunanza d'uòmini dotti.* §. Il s'emploie aussi substantivement. Les doctes, *I dotti* m. pl., *le persone dotte* f. pl.

Docte, docteur (syn.). Être *docte*, c'est être véritablement savant; être *docteur*, c'est avoir donné de la science certaines preuves, par lesquelles on a obtenu ce titre. Il y a beaucoup de *docteurs* qui ne sont pas *doctes*; et beaucoup de *doctes*, qui ne sont pas *docteurs.*

DOCTEMENT (*doct-man*), adv. Savamment, d'une manière docte, *Dottamente, eruditamente, sapientemente, scientificamente, saggiamente, profondamente, da scienziato.*

DOCTEUR (*doc-teur*), s. m. Qui est promu dans une université au plus haut degré de quelque faculté, *Dottore, laureato* m. §. Docteur-régent, docteur qui enseigne publiquement, *Dottore, professore, maestro, cattedrante* m. §. Docteur, se dit fam. d'un homme docte, quoiqu'il n'ait pas été reçu docteur, *Dottore; uomo dotto, erudito, saggio, àbile; saccente* m. §. On le dit aussi dans le même sens, d'un homme habile en quelque espèce de choses que ce soit, quoique ce ne soit pas une science, *Dottore* m.

DOCTORAL, LE (*doc-to-ral*), adj. Appartenant au docteur, *Dottorale, di dottore.* §. On dit fig., ton doctoral, pour dire, un ton tranchant, *Aria, contegno dottorale.*

DOCTORAT (*doc-to-rà*), s. m. Degré, qualité de docteur, *Làurea dottorale* f.; *grado* m., *dignità* f. *di dottore; dottorato* m.

DOCTORERIE (*doc-to-r-rî*), s. f. Acte pour être reçu docteur, *Tesi* f., *esame pùbblico di chi vuol ricévere il dottorato* m.

DOCTORESSE (*doc-to-rès*), s. f. Femme qui affecte l'érudition, *Dottoressa* f.

DOCTRINAIRE (*doc-tri-nèr*), s. m. Religieux de la doctrine chrétienne, *Dottrinario* m. §. Partisan de théories politiques abstraites, *Dottrinario* m. (*voce dell' uso*).

DOCTRINAIREMENT (*doc-tri-nèr-man*), adv. En suivant la doctrine. Il est peu usité. *Dottrinalmente.*

DOCTRINAL, LE (*doc-tri-nal*), adj. Il se dit des avis que des théologiens donnent en matière de doctrine, *Dottrinale.*

DOCTRINE (*doc-tri-n*), s. f. Savoir, érudition, *Dottrina, sapienza, scienza, erudizione* f. §. Il se prend aussi pour maximes, sentiments, enseignements, *Dottrina* f., *màssime* f. pl., *insegnamenti, precetti* m. pl.

DOCUMENT (*do-cu-man*), s. m. *T. de pratique.* Titres, preuves par écrit, renseignement, *Documento, títolo* m., *prova* f.

DODÉCAÈDRE (*do-de-ca-èdr*), s. m. *T. de géom.* Solide formé de douze pentagones réguliers, *Dodecaedro* m.

DODÉCAGONE (*do-de-ca-go-n*), s. m. *T. de géométrie.* Figure terminée par douze côtés, *Dodecàgono* m.

DODÉCANDRIE (*do-de-can-drî*), s. f. Classe 11.me des végétaux de Linnée; ordre de plantes dont les fleurs ont douze étamines. *Dodecandria* f., *ordine di piante a fiori con dódici stamigne* m.

DODÉCAPARTI, IE, adj. A douze divisions, *Diviso in dódici parti.*

DODÉCAPÉTALÉ, ÉE, adj. A douze pétales, *Che ha dódici pétali.*

DODÉCATÉMORIE (*do-de-ca-te-mo-rî*), s. f. *T. de géom.* La douzième partie d'un cercle, *Dodecatemoria* m.

DODÉCHÉDRON (*do-de-che-dron*), s. m. Figure à douze angles, *Figura di dodici àngoli* f.

DODÉCUPLE (*do-de-cupl*), adj. des d. g. et s. m. Douze fois, qui contient douze fois, *Dodécuplo.*

DODELINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DODELINER (*dod-li-né*), v. a. Cajoler, mi-

gnarder, *Accarezzare, vezzeggiare, trattare con effeminatezza.*

DODINAGE (*do-di-na-j*), s. m. Bluteau lâche, destiné à séparer le gruau du gros son, *Sorta di staccio.*

DODINE (*do-di-n*), s. f. Sorte de sauce qu'on fait aux canards avec divers ingrédients, *Sorta di salsa.*

DODINER (*do-di-né*), v. n. *T. d'horlog.* Avoir du mouvement, se remuer, *Andare, muóversi.* Le balancier dodine, *Il bilanciere ha un bel movimento.* §. v. pr. Se dodiner, se dorloter, avoir beaucoup de soin de sa personne. Il est familier. *Crogiolarsi, careggiarsi, poltrire, vivere nella mollezza.*

DODO (*do-dò*), s. m. Mot dont on se sert en parlant aux enfants, pour les inviter à dormir. Aller à dodo, *Andare a dormire.* Faire dodo, *Fare la nanna, dormire.*

DODU, UE (*do-du, dú*), adj. Gras, potelé, plein de chair, qui a beaucoup d'embonpoint. Il est fam. *Grassotto, grassoccio, paffuto, pingue, corpulento, carnacciuto.*

DOGAT (*do-gà*), s. m. Autrefois dignité du doge de Venise ou de Gênes. *Dignità di doge* f. §. Temps qu'on a été doge, *Tempo in cui un doge è vissuto nella sua dignità* m.

DOGE (*do-j*), s. m. Chef des républiques de Venise et de Gênes, *Doge* m.

DOGESSE (*do-jès*), s. f. La femme d'un doge, *Dogessa* f.

DOGMATIQUE (*dog-ma-tich*), adj. des d. g. Qui regarde les dogmes de la religion, *Dogmático.* §. On dit, un ton dogmatique, pour dire, un ton affirmatif, tranchant, *Tuono dogmático.* §. On appelle, philosophe dogmatique, celui qui établit des dogmes dans la philosophie, *Filósofo dogmático.* §. s. m. Le dogmatique, le style dogmatique, *Stile dogmático* m. §. s. f. La dogmatique, méthode d'enseigner, d'exercer l'art de guérir, fondée sur la raison et l'expérience, *La dogmática* f.

DOGMATIQUEMENT (*dog-ma-tich-man*), adv. D'une manière dogmatique, *Dogmaticamente.* Parler dogmatiquement, dans le style familier, c'est parler d'un ton décisif.

DOGMATISER (*dog-ma-ti-zé*), v. n. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse, surtout en matière de religion, *Domatizzare, dogmatizzare, insegnar falsi dommi.* §. Il signifie aussi, débiter ses opinions, ses raisonnements d'un air trop décisif, et en homme qui veut régenter, *Far il saputello, il ser saccente.*

DOGMATISEUR (*dog-ma-ti-zeur*), s. m. Celui qui dogmatise. Il se prend toujours en mauvaise part. *Disseminatore di falsi dogmi* m.

DOGMATISTE (*dog-ma-tist*), s. m. Qui établit des dogmes, qui dogmatise, *Colui che dogmatizza* m.

DOGME (*dogm*), s. m. Point de doctrine, enseignement reçu, et servant de règle. Ce mot seul et sans addition, s'entend toujours de la religion. *Dogma, domma* m. §. On dit, les dogmes de la philosophie, pour dire, les vérités que la philosophie enseigne, *Le verità* f. pl., *i principj filosófici* m. pl.

DOGRE (*dogr*), s. m. Sorte de vaisseau de Hollande pour la pêche des harengs, *Bastimento olandese per la pesca delle aringhe* m.

DOGUE (*dog*), s. m. Gros chien courageux, dont on se sert pour garder les maisons, les basses-cours, ou pour faire des combats contre des taureaux et des bêtes féroces. Il a la tête grosse, le museau court, le nez retroussé, les lèvres épaisses et pendantes. *Alano* m.

DOGUER (SE) (*do-ghé*), v. réc. Se heurter avec la tête, en parlant des moutons, *Cozzare.*

DOGUES, s. m. pl. *T. de mar.* Trous qui sont dans les plats-bords des deux côtés du grand mât, pour amurer les couets de la grande voile, *Fori, buchi* m. pl.

DOGUIN, NE (*do-ghèn, ghi-n*), s. m. et f. Mâle et femelle des petits dogues, *Alano* m., *alana* f. *gióvane.*

DOGUM (*do-gom*), s. m. Le petit du dogue, *Alano gióvine* m.

DOIGT (*doà*), s. m. Chacun des cinq prolongements qui divisent l'extrémité de la main ou du pied de l'homme, *Dito* m. On le dit aussi par anal., de la partie du pied de certains animaux. §. Sorte de mesure de la grandeur du travers d'un doigt, *Dito* m. Petite mesure, petite quantité quelconque. Un doigt de vin, *Un dito di vino* m. §. Partie d'un gant dans laquelle entre un doigt, *Dito* m. §. Doigt, au fig., signifie, puissance. Le doigt de Dieu est ici, *In questo si mostra il divin potere.* §. Toucher au doigt, c'est voir clairement quelque chose, *Toccar con mano.* §. Montrer au doigt, se moquer de quelqu'un publiquement, *Mostrar a dito.* §. Savoir une chose sur le bout du doigt, la savoir très-bien de mémoire, *Aver una cosa su le dita, su le punte delle dita.* §. Mettre le doigt entre le bois et l'écorce, ou entre l'enclume et le marteau, *Trovarsi tra l'incúdine e'l martello.* On dit, il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce, pour dire, qu'il ne faut pas trop s'ingérer dans les démêlés entre proches, comme mari et femme, frère et sœur, etc., *Non convien gran fatto impacciarsi, ingerirsi negli affari de' congiunti.* §. Mettre le doigt dessus, supposer, deviner juste, *Trovar súbito ciò che si cerca, mettervi la mano sopra, apporsi, indovinare.* §. Donner sur les doigts à quelqu'un, c'est reprendre, réprimander quelqu'un, *Ripréndere, corrèggere, dare sulle dita.* §. Il s'en mordra les doigts, c'est-à-dire, il s'en repentira, *Se ne morderà il dito.* §. Compter sur les doigts, *Contar alla foggia delle donne e de' fanciulli, contare sulle dita.* §. Avoir de l'esprit au bout des doigts, c'est être adroit de la main, *Saper giuocar di mano, essere destro di mano.* §. Être à deux doigts de la mort, du précipice, etc., en être très-proche, *Essere in gran rischio di morte, molto vicino al precipizio, ec.* §. Ne faire œuvre de ses dix doigts, ne point travailler, *Essere un poltrone.* §. Être servi au doigt et à l'œil, ponctuellement, sur le champ, *Essere servito con tutta puntualità, non mancare di nulla.* §. Toucher du bout du doigt à quelque chose, en être très-près, *Esser assai vicino di qualche cosa, averla quasi sotto la mano.* §. Je n'en mettrais pas mon doigt au feu, c'est-à-dire, je n'assurerais pas que, etc., *Io non vorrei giurare che .... non ne metterei la mano al fuoco.* §. On dit de deux bons amis, que ce sont les deux doigts de la main, *Essere molto stretti per amicizia, avere stretta amistà, essere come pane e cacio.* §. N'avoir d'une chose qu'à lèche doigt, c'est en avoir fort peu, *Avere di una cosa appena per gustarne.* § Se lécher les doigts de quelque chose, *Leccarsene le dita.* §. On dit prov., toucher, ou faire toucher une chose au doigt et à l'œil, pour dire, voir, ou faire voir évidemment, *Vedere, o mostrar chiaro, evidentemente, all' evidenza.* §. On dit fig et populairement, en parlant d'une affaire, qu'on y a mis les quatre doigts et le pouce, pour dire, qu'on y a employé tous les moyens qu'on pouvait avoir pour la faire réussir, *Fare ogni sforzo, mettere tutto l' ingegno per riuscire in un affare.* §. *T. d' astronomie.* Doigt, la douzième partie du diamètre du soleil ou de la lune, *Dito* m.

DOIGTÉ, DOIGTER (*doa-té*), s. m. L'action de hausser et de baisser les doigts sur un instrument, *L'atto, il modo di alzare ed abbassare le dita sovra uno strumento musicale* m.

DOIGTER (*doa-té*), v. n. Lever et abaisser les doigts sur un instrument de musique pour en tirer des sons, *Alzare ed abbassare le dita sopra uno strumento musicale.*

DOIGTIER, s. m. Ce qui sert à couvrir un doigt, *Ditale* m.

DOIT-ET-AVOIR, s. m. *T. de comm.* Actif et passif d'un négociant, *Dare e avere, l'attivo ed il passivo* m.

DOITE (*doat*), s. f. *T. de tisserand.* Grosseur des écheveaux, *Grossezza della matassa* f.

DOITÉE (*doa-té*), s. f. *T. de tisserand.* Petite quantité de fil, aiguillée qui sert à régler la grosseur du fil, *Piccola quantità di filo o seta* f.

DOL, s. m. *T. de pal.* Tromperie, fraude, mauvaise foi, *Dolo* m., *astuzia, accortezza fraudolenta, di cui si fa uso per ingannare altrui* f. Dol personnel, *Dolo personale* m.; *quello che proviene per ópera di qualcheduno.* Dol réel, *Dolo reale* m.; *quello che nasce dalla cosa stessa.* §. *T. de musique milit.* Tambourin, *Tamburino* m.

DOLÉANCE (*do-le-ans*), s. f. Plainte. Son principal usage est au pluriel, et il n'est plus que du style familier. *Doglienza, doglianza, querela* f., *lamento* m., *querimònia* f.

DOLEAU (*do-lò*), s. m. Outil dont on se sert pour tailler l'ardoise, et lui donner une forme convenable, *Sorta di mannaja.*

DOLEMMENT (*do-la-man*), adv. D'une manière dolente, *Dogliosamente, lamentevolmente.*

DOLENT, TE (*do-lan, lant*), adj. Triste, affligé, plaintif. Il se dit le plus ordinairement par plaisanterie. *Dolente, afflitto, accorato, addolorato.*

DOLENTER (SE) (*do-lan-té*), v. pr. Vieux mot, qui signifie, se plaindre avec faiblesse, *Dolersi, lamentarsi sotto voce, nicchiare.*

DOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOLER (*do-lé*), v. a. *T. d'art.* Ébaucher à la hache, *Sgrossare il legname colla mannaja.* §. Égaler, applanir, rendre unie la superficie d'un morceau de bois, *Piallare, squadrare, eguagliare, pulire e far liscio il legname.*

DOLIMAN (*do-li-man*), s. m. Habit turc en usage au théâtre, *Abito turchesco che s'usa in teatro* m.

DOLLAR (*do-lar*), s. m. Monnaie des États-Unis d'Amérique, environ 5 fr. 42 c., *Dollaro* m.

DOLMIN (*dol-mèn*), s. m. Roche isolée, qui indiquait la sépulture d'un guerrier Gaulois, *Sepoltura di un guerriero Gallo* f.

DOLOIRE (*do-loar*), s. f. Instrument de tonnelier, qui sert à unir le bois, *Mannaja, ascia* f. §. Outil de maçon pour mêler la chaux et le sable, *Strumento da muratore per rimestare e incorporare la calcina colla sabbia* m §. C'est aussi une pièce du blason, *Ascia senza mánico* f.

DOM, ou DON, s. m. Titre d'honneur qui vient du latin Dominus. Il précède ordinairement les noms de baptême ou de famille des membres de certains ordres religieux, et des gentilshommes espagnols et portugais. Dom est un titre claustral; et don, un titre de noblesse. *Don.*

DOMAINE (*do-mè-n*), s. m. Biens-fonds, héritage, propriété, *Dominio* m.; *questa parola significa in generale la proprietà di beni stábili. Si distinguono due sorta di dominio o proprietà, cioè: il dominio diretto, e il dominio útile.* Domaine direct, *Dominio diretto* m.; *dritto di superiorità sopra un fondo, senza il dritto della proprietà útile, come la riserva che fa il proprietario di un fondo nell' alienazione di una parte della sua terra, sia a títolo di censo, che di enfitéusi.* Domaine utile, *Utile dominio* m.; *fruizione di una eredità in conseguenza della proprietà útile, senza il títolo della proprietà diretta, come quella del vassallo, o prenditore a censo, od in enfitéusi.* §. Domaine du roi, et absolument, le domaine, *Demanio regio* m., *quello che appartiene al re in ragione della corona. Si divide in fisso, e casuale. Il primo è l'antico dominio dei re, che abbraccia le signorie, terre, possessioni e dritti che spettano alla sovranità; il secondo comprende quanto appartiene al re per conquiste o per acquisti, come per diritto di successione, di ubena, confisca, bastardigia, e mancanza di legittimi eredi.* Domaine particulier du roi, *Demanio particolare del re* m.: *beni che possedeva il re prima di pervenire alla corona, e non inerenti alla medesima, ma personali. In oggi i beni compresi sotto la denominazione generale di demanio, son divisi in tre classi: la prima comprende i beni demaniali, che formavano, prima del 1789, la dotazione della corona; la seconda i beni che compongono la lista civile del monarca; la terza, i beni nazionali.* § On dit fig. et par anal., le domaine d'une science, d'un art, pour exprimer l'étendue des objets sur lesquels s'exerce un art, ou une science, *La materia* f., *il campo, il soggetto, il dominio* m. *d'una scienza, ecc.*

DOMANIAL, LE, adj. Qui est du domaine, *Demaniale.*

DOMANIALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOMANIALISER (*do-ma-nia-li-zé*), v. a. Joindre au domaine, faire entrer dans le domaine, *Unire, incorporare col demanio.*

DOMANIALITÉ, s. f. Ce qui a rapport au domaine, *Ciò che si riferisce al demanio.*

DOME (*dóm*), s. m. Ouvrage d'architecture élevé en rond, en forme de coupe renversée, au-dessus d'un bâtiment, *Cùpola* f. §. *T. de chimie.* Vaisseau de terre qu'on place quelquefois par-dessus une cornue, afin d'obliger la flamme à rouler dessus. V. Réverbère.

DOMENGER (*do-man-jé*), s. m. *T. de cout.* Gentilhomme, *Gentiluomo* m.

DOMERIE (*dom-rí*), s. f. Vieux titre de quelques abbayes, qui étaient des espèces d'hôpitaux, *Titolo di alcune badie che erano una specie di spedali* m.

DOMESTICITÉ (*do-mes-ti-si té*), s. f. État de domestique, *Qualità di domèstico, di servitore* f. §. Il se dit des animaux par opposition à l'état de nature, *Dimesticazione* f., *dimesticamento* m.

DOMESTIQUE (*do-mes-tich*), adj. des d. g. Qui est de la maison, qui appartient à la maison, *Domèstico, di casa, casereccio, casalingo, dimèstico.* §. Apprivoisé, privé, en parlant des animaux, *Domestico, dimèstico.* §. Civil, l'opposé d'étranger, *Domèstico, dimèstico, nativo, patrio.* §. On dit, remède domestique, pour dire, un remède fait chez soi, et pris sans consulter, *Medicina fatta in casa e presa senza consiglio di mèdico.* §. s. des d. g. Serviteur, servante, *Servidore, fante, famiglio, servo* m., *serva, ancella, fante* f. §. Il se prend aussi collectivement pour tous les serviteurs d'une maison, *La famiglia* f., *i servidori* m. pl. §. Il se prend aussi pour l'intérieur de la maison. Je ne veux point qu'on se mêle de mon domestique. Je ne veux pas qu'on sache ce qui se fait dans mon domestique, c'est-à-dire, ce qui se passe chez moi. *Gli affari domèstici, di casa* m. pl., *ciò che si fa in casa* m.

DOMESTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOMESTIQUEMENT (*do-mes-tich-man*), adv. A la manière d'un domestique, *A maniera di servo.* §. Familièrement, *Domesticamente, dimesticamente, familiarmente, con dimestichezza.*

DOMESTIQUER (*do-mes-ti-ché*), v. a. Apprivoiser, *Addimesticare.* §. v. n. Être doux, familier, prendre confiance. Il est peu usité. *Essere affàbile, dimèstico; addimesticarsi.*

DOMICELLAIRE (*do-mi-se-lèr*), s. m. Grand officier d'Allemagne, *Domicellario* m.

DOMICILE (*do-mi-sil*), s. m. Habitation, maison, *Domicilio* m., *abitazione, dimora* f., *albergo, ricetto* m.

DOMICILIAIRE (*do-mi-si-lièr*), adj. f. Visite domiciliaire, faite dans le domicile de quelqu'un par autorité de justice, *Domiciliàrio.*

DOMICILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOMICILIER (SE) (*do-mi-si-lié*), v. pr. Se fixer dans un domicile. Il n'est d'usage que dans les temps formés du participe. Il s'est domicilié en cette ville: il est domicilié, c'est-à-dire, il a une demeure certaine. *Fissar il domicilio, stanziarsi, abitare.*

DOMIFICATION (*do-mi-fi-ca-si-on*), s. f. *T. d'astrol.* Action de domifier. *L'atto di dividere il cielo in dodici case, e far l'oroscopo, o la nàscita* m.

DOMIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOMIFIER, v. a. *T. d'astr.* Partager le ciel en douze maisons, *Dividere il cielo in dodici case.*

DOMINANCE (*do-mi-nans*), s. f. *T. de métaphys.* Qualité, action de l'être dominant, *Qualità, azione dell' essere dominante* f.

DOMINANT, TE (*do-mi-nan, nant*), adj. Qui domine, *Dominante, signoreggiante, predominante.* §. On appelle, fief dominant, seigneur dominant, le fief et le seigneur de qui relève un autre fief, ou un autre seigneur, *Feudo dominante, superiore.* §. s. f. *T. de mus.* Dominante, la note qui fait la quinte au-dessus de la note tonique ou fondamentale, *Dominante, la quinta* f. On appelle, sous-dominante, la note qui fait la quarte au-dessus de la tonique, *Sottodominante, la quarta* f.

DOMINATEUR, TRICE (*do-mi-na-teur, tris*), s. m. et f. Qui domine, qui a autorité et puissance souveraine. Il ne s'emploie guère que dans le style soutenu. *Dominatore, signore, sovrano, signoreggiatore* m., *signora, sovrana, dominatrice* f.

DOMINATION (*do-mi-na-si-on*), s. f. Puissance, empire, autorité souveraine; et fig., pouvoir, autorité, ascendant sur les esprits. *Dominio* m., *signoria* f., *imperio* m., *dominazione* f. §. Domination, un des ordres de la hiérarchie céleste, *Dominazione* f.

DOMINÉ, ÉE part. V. son verbe.

DOMINER (*do-mi-né*), v. a. et n. Commander, avoir autorité et puissance absolue sur quelque chose, *Dominare, signoreggiare, sovraneggiare; aver assoluto comando, dominio, imperio; padroneggiare, donneggiare.* §. On dit fig., il faut que la raison domine sur les passions, dominer dans toutes nos actions, pour dire, que la raison doit être la maîtresse, et régler nos passions et nos actions, *Dominare, comandare; avere, tenere l'imperio.* §. Dominer, se dit aussi fig., de ce qui paraît le plus parmi plusieurs choses, de ce qui se fait le plus remarquer, de ce qui est le plus fort, *Sovrabbondare, predominare, spiccare.* §. Il se dit fig. des lieux élevés d'où l'on découvre une grande étendue de pays, ou qui tiennent en sujétion les lieux plus bas, *Signoreggiare, soprastare, dominare, esser a cavaliere.*

DOMINICAIN, NE (*do-mi-ni-chèn, chè-n*), s. m. et f. Religieux, religieuse de l'ordre de S. Dominique, *Domenicano* m., *domenicana* f.

DOMINICAL, LE (*do-mi-ni-cal*), adj. Du dimanche, qui appartient au seigneur, *Dominicale, del Signore.* §. L'oraison dominicale, c'est le pater, prière que Notre-Seigneur enseigna à ses disciples, *L' orazion dominicale.* §. On appelle, lettre dominicale, la lettre qui marque, dans le calendrier, le jour du seigneur, c'est-à-dire, le dimanche, *Lettera dominicale.* §. s. m. Dominical, sorte de voile dont les femmes se couvraient la tête lorsqu'elles approchaient de la sainte table, *Dominicale* m. §. s. f. La dominicale, sermon des dimanches, *Prèdica della domènica* f. On dit, prêcher la dominicale, en parlant d'un prédicateur qui prêche les sermons des dimanches dans une église, *Predicar l' annuale, o sia tutte le domèniche dell' anno.*

DOMINICALIER, s. m. *T. de lit.* Celui qui prêche les dominicales, *Predicatore* m.

DOMINO, s. m. Camail noir que les ecclésiastiques portent pendant l'hiver, *Cappuccio* m. §. Domino, sorte d'habit de bal, *Cappuccio* m., et quelque part, *Bautta* f. §. Domino, sorte de jeu qui se joue avec des espèces de dés plats d'ivoire ou d'os, où les points ne sont marqués que sur une des faces, et qui s'appellent aussi eux-mêmes dominos, *Domino* m.

DOMINOTERIE (*do-mi-not-rí*), s. f. Marchandise de papier marbré, et autres papiers colorés, *Mercanziuole, galanterie di carte colorate* f. pl.

DOMINOTIER (*do-mi-no-tié*), s. m. Marchand de dominoterie et d'estampes, *Colui che vende galanterie di carte colorate, e stampe* m.

DOMMAGE (*do-ma-j*), s. m. Perte, détriment, préjudice, *Pregiudizio, scàpito, discàpito* m., *lesione* f., *detrimento, nocumento* m., *pèrdita* f., *sconcio, danno* m., *avania che taluno soffre nei beni e nell' onore* f.; *guasto* m. *che fanno le bestie ne' prati, campi, vigne, e simili* §. *T. de prat.* On dit au pl., dépens, dommages et intérêts, *Danni, interesse, e spese* m. pl.; *in generale la perdita che si è fatta, e la privazione dell' ùtile.* §. On dit, c'est dommage, c'est grand dommage, c'est un grand dommage, pour dire, c'est une chose fâcheuse, c'est un grand malheur, c'est une grande perte, *Egli è gran danno, egli è un peccato che . . .*

Dommage, perte (syn.). *Dommage* diffère de *perte*, en ce qu'il désigne une privation qui n'est pas totale. Ainsi on dit, la *perte* de la moitié de mon revenu me causerait un *dommage* considérable.

DOMMAGEABLE (*do-ma-jabl*), adj. des d. g. Qui apporte du dommage, *Dannoso, nocivo, pregiudiziale, esiziale, svantaggioso, pernicioso, nocèvole, dannèvole, pregiudizièvole.*

DOMMAGEABLEMENT (*do-ma-jabl-man*), adv. Avec dommage, *Dannosamente, con danno.*

DOMPTABLE, ou DOMTABLE (*don-tabl*), adj des d. g. Qu'on peut dompter, qu'on peut adoucir. Son plus grand usage est avec la négative. *Domabile, domevole.*

DOMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOMPTER (*don-té*), v. a. Subjuguer, réduire sous son obéissance, vaincre, surmonter, *Domare, soggiogare, sottomèttere, vìncere.* §. On le dit aussi des animaux, et il signifie, les assujétir, leur faire perdre leur férocité, *Domare, agevolare, addimesticare, ammansare; far agèvole, mansueto, trattàbile.* §. On dit fig., dompter ses passions, dompter sa colère, son courage, *Domare, frenare, rintuzzare, sottomèttere, mortificare le passioni.*

DOMPTEUR (*don-teur*), s. m. Qui dompte. On appelle Hercule, le dompteur des monstres, le dompteur des nations. Il ne se dit point absolument. *Domatore di mostri, soggiogatore di nazioni* m.

DOMPTE-VENIN (*dont-v-nèn*), s. m. Plante ainsi nommée, parce qu'elle est un préservatif contre le venin. Elle est sudorifique, et on lui attribue plusieurs autres vertus. On l'appelle autrement asclépias. *Asclepiade* f.

DON (*don*), s. m. Présent, gratification qu'on fait à quelqu'un, *Dono, donativo, presente, regalo* m. §. On appelle, don du roi, certaines grâces utiles que le prince accorde, *Dono* m. §. On appelle, don gratuit, le don que les assemblées du clergé, ou les états des provinces faisaient au roi, *Donativo, dono gratùito, regalo di cospìcue somme in danari, che anticamente si faceva al re dagli stati radunati di una provincia* m. *Simili doni facevansi anche dal clero per conferma di privilegj, o sgravio d'imposizioni.* §. Don d'aubaine, de bâtardise, de déshérence, *Dono di ubena, di bastardigia, di mancanza d' eredi legittimi* m., *dono che fa il re a taluno fra i suoi sudditi del diritto che gli compete e che gli è scaduto, ad effetto di succèdere a qualcheduno per diritto di ubena, o simili.* Don de confiscation, *Dono di confisca* m., *fatto dal re a qualcheduno fra i suoi sudditi.* Don mobile, *Donativo mòbile* m.; *vantaggio che in Normandia si accordava a favor del marito sopra la dote della moglie.* Don mutuel, don réciproque, donation mutuelle que se font l'homme et la femme de l'usufruit de leur bien, dont le survivant doit jouir, *Dono reciproco, o mutuo donativo* m.: *convenzione fatta tra marito e moglie, in vigore di cui acconsentono che il superstite godrà per usufrutto, sua vita natural durante, la metà dei beni di comunanza appartenenti agli eredi del predefunto.* §. Don, grâce, avantage, faveur. C'est dans ce sens qu'on dit, dons du ciel, dons de la nature, dons de la grâce, dons de Dieu, dons du S. Esprit, etc., *Doni* m. pl., *grazie* f. pl., *favori* m. pl. *del cielo, della natura, ec.* §. On appelle aussi, don, une certaine aptitude qu'on a à quelque chose, *Dono* m., *facoltà, facilità* f., *privilegio* m. §. On dit aussi en plaisantant, avoir le don des larmes, pour dire, pouvoir pleurer quand on veut, *Aver le làgrime in tasca.* §. On dit aussi abusivement, il a le don de déplaire, le don de se faire haïr de tout le monde, *Egli ha la sorte, il dono di farsi odiare, di spiacere a tutti.*

Don, présent (syn.). Le *don* est absolument gratuit; il a pour but particulier l'avantage de celui à qui on le fait: le *présent* est plutôt offert par le désir de plaire à la personne qui l'agrée. On fait *don* de choses utiles; on fait *présent* de choses agréables. Les *dons* de Cérès, les *présents* de Flore.

DONATAIRE (*do-na-tèr*), s. m. Celui, à qui on fait une donation, *Donatario* m.

DONATEUR, TRICE (*do-na-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui fait une donation, *Datore, donatore* m., *datrice* f.

DONATIF (*do-na-tif*), s. m. Présent qu'on fait à une personne, *Donativo, dono, presente, regalo* m.

DONATION (*do-na-si-on*), s. f. Don qui se fait par quelque acte public, *Donazione, liberalità* f., *che non procede da alcun òbbligo, ed è accolta da colui verso il quale viene praticata. Ve n' ha di due sorta:* Donation entre vifs, e donation à cause de mort, *Donazione tra vivi, e donazione per ultima volontà* f. *La prima può aver effetto vivendo il donatore, e la seconda soltanto dopo la sua morte.* Donation à charge de retour, *Donazione col càrico di ritorno* f.; *quella che si fa a condizione che, morendo il*

donatario prima del donatore, la cosa data ritorni in proprietà di questi. Donation à rente viagère, *Donazione a vitalizio* f. Donation onéreuse, *Donazione onerosa* f.: *quella che è fatta sotto càrichi imposti al donatario, sia verso il donante, che a profitto di qualunque altro da lui designato.* Donation rémunératoire, *Donazione rimunerativa* f.; *quella che si fa per ricompensa de' servigj prestati dal donatario al donatore.* Donation par préciput, hors part, et sans partage, *Donazione fatta per antiparte, separatamente, e fuori di divisione.* Donation inofficieuse, *Donazione inofficiosa, liberalità eccessiva contro il dovere della pietà* f., *che assorbendo i beni del testatore, non lascia nè anco la legittima ai figli.* Donation mutuelle, *Donazione reciproca* f., *liberalità che si fa reciprocamente fra due o più persone a favore del superstite.*

DONATISTE (*do-na-tist*), s. m. Hérétique, sectateur de Donat, *Donatista, settatore di Donato* m.

DONC (*don:* on prononce *donc*, quand ce mot commence la phrase, ou qu'il est suivi d'une voyelle: Il est votre père, donc (*donc*) vous devez le respecter; votre frère est donc (*donc*) arrivé. Votre frère est donc sorti, prononcez *don-sor-ti*). Particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement, *Dunque, adunque.* §. On s'en sert quelquefois au commencement du discours, par une figure de rhétorique, et dans les phrases interrogatives, *Dunque.*

DONDAINE (*don-dè-n*), s. f. Machine ancienne pour jeter de grosses pierres, *Macchina antica per lanciar grosse pietre* f.

DONDON (*don-don*), s. f. Femme, ou fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur, *Badalona, cresciutoccia, tarchiata, polputa, grossotta* f.

DONILAGE, s. m. V. Douillage.

DONJON (*don-jon*), s. m. Partie la plus forte et la plus élevée d'un château, et qui est ordinairement en forme de tour, *Torre, torricella d'una rocca* f. §. Petit pavillon au haut d'une maison. *Belvedere al disopra di una casa* m.

DONJONNÉ, ÉE (*don-jo-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit des tours ou châteaux qui ont des tourelles, *Torricellato.*

DONNANT, TE (*do-nan, nant*), adj. Qui aime à donner. Son plus grand usage est avec la négative. *Liberale, generoso, che dà volentieri.* §. En donnant donnant, expression familière, qui s'emploie lorsqu'on ne veut donner une chose qu'en recevant une autre chose, *Ti do, ma a patto che tu mi dia.*

DONNE (*do-n*), s. f. *T. de jeu.* Distribution des cartes, *Il dar le carte, il dispensarle ai giuocatori* m.

DONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. prov. A cheval donné, etc. V. Cheval. §. *T. de mathémat.* Quantités données, ou simplement, données, les quantités connues dont on se sert dans la solution d'un problème, pour trouver les quantités inconnues, *I dati* m. pl., *le quantità date, o cógnite* f. pl.

DONNER (*do-né*), v. a. Faire don, faire présent à quelqu'un, le gratifier de quelque chose, *Dare, donare, regalare, presentare.* §. On dit, donner un festin, une fete, une collation, donner un bal, pour dire, régaler quelqu'un d'un festin, d'un bal, d'une fete, etc. On dit dans le même sens, donner à diner, donner à manger, donner à souper, donner la comédie. *Dar una festa, dar a desinare, ec.* §. On dit, qu'un homme donnerait sa vie, son sang pour ses amis, pour dire, qu'il sacrifierait sa vie, qu'il répandrait son sang pour l'amour d'eux, *Egli darebbe, verserebbe, metterebbe il sangue per gli amici.* §. *T. de cout.* Donner et retenir ne vaut, signifie, que celui qui fait une donation, ne peut pas, sous peine de nullité, ajouter une clause qui en détruise l'effet. Cela a passé en proverbe, pour dire, qu'on ne peut retenir ce que l'on donne. *Dare e ritenere non vale.* §. On dit, se donner à quelqu'un, pour dire, se mettre, s'attacher au service de quelqu'un, *Darsi, attaccarsi al servigio di alcuno.* Cela signifie aussi, se mettre sous la domination de quelqu'un, *Darsi, sottométtersi, porsi sotto la dominazione di alcuno.* §. Donner, signifie encore simplement, livrer, mettre entre les mains de quelqu'un, *Dare, consegnare, rimèttere.* §. On dit, donner une chose à l'essai, à l'épreuve, pour dire, la donner à quelqu'un pour l'essayer, pour l'éprouver avant qu'il l'achète, *Dare una cosa alla prova.* §. On dit, donner sa fille en mariage à quelqu'un, et simplement, donner sa fille à quelqu'un, pour dire, la marier, *Dare, accordare, concédere in matrimonio, maritar una figliuola* §. On dit, au jeu de cartes, donner, pour dire, donner le nombre de cartes qu'il faut, à ceux avec qui l'on joue et à soi-même, *Dare le carte.* §. Donner, se prend aussi quelquefois pour apporter, présenter. V. ces verbes. §. Il signifie encore, payer. V. ce verbe. §. Il signifie encore, causer, procurer, faire avoir, *Dare, cagionare, procurare; essere causa, o cagione; generare, produrre.* §. On dit fig., donner la vie pour dire, causer une sensible joie qu'on n'attendait point, et donner la mort, pour dire, causer un extrême déplaisir, *Dare la vita, o la morte.* §. Donner, signifie aussi, accorder, octroyer, *Dare, accordare, permèttere, concédere.* §. Il signifie aussi, attribuer, *Dare, ascrivere, attribuire.* §. Donner de l'amour, de la haine, etc., c'est inspirer de l'amour, etc., *Destare, inspirare amore, odio, ec.* §. Donner une bonne idée, c'est suggérer une bonne idée, *Suggerire una buona idea.* §. Donner, signifie aussi, communiquer, *Comunicare.* Donner une maladie, la peste. §. Donner la mort, tuer, *Ammazzare, uccidere.* §. On dit, donner un coup de poing, un soufflet, un coup de bâton, un coup de pied, etc., pour dire, frapper, appliquer un coup de poing, un soufflet, etc., *Dar un pugno, una guanciata, una bastonata, un calcio, ecc.* §. Donner un démenti, démentir quelqu'un. V. Démentir. §. Donner l'exclusion, donner l'absolution, donner la bénédiction, c'est exclure, absoudre, bénir. V. ces verbes. §. Donner avis, donner part de quelque chose, c'est avertir, *Dar avviso, dar nuova.* §. Donner des louanges, de l'encens, c'est louer, *Dare lode, incenso, ec.* V. Louer. §. Donner des preuves, des marques, c'est faire connaître par les effets, *Dar prove, saggi, segni.* §. Donner assurance, c'est assurer. V. ce verbe. §. Donner croyance, ajouter foi, *Dar fede, prestar fede, crédere.* §. Donner un livre, un ouvrage au public, c'est le rendre public, le faire imprimer, *Dar un libro, un' ópera al pubblico, pubblicarla colle stampe.* §. Donner le nom à un enfant, c'est le tenir sur les fonts, *Tenere un fanciullo a battésimo.* §. Donner parole, donner sa parole, c'est promettre, engager sa foi, *Dare la parola, dare la fede, prométtere.* §. Donner ordre à quelque chose, c'est y pourvoir, *Ordinare, dar ordine, ridurre in buon ordine.* §. Donner conseil, donner des conseils, des avis, c'est conseiller. V. ce verbe. §. Donner la loi, c'est imposer la loi, commander, *Dar la legge, comandare.* §. Donner le ton, soit au propre, soit au figuré. V. Ton. §. Donner exemple, donner l'exemple, être le premier à faire quelque chose que d'autres font ensuite: il se dit en bien et en mal: *Dar esempio.* Donner bon exemple, c'est avoir une conduite exemplaire, *Dar buon esempio.* §. Donner un arrêt, une sentence, c'est rendre un arrêt, une sentence, les faire, les prononcer, *Dare una sentenza.* §. Donner des bornes à ses désirs, à son ambition, c'est borner son ambition, ses désirs, *Metter freno, limitare.* §. Donner chasse, donner la chasse, c'est poursuivre. V. ce verbe, et le mot chasse. §. Donner une cassade, des cassades, c'est faire accroire quelque chose de faux. Il est familier. *Dar baggiane, dar panzane, ficcar carote.* On dit aussi fam., donner une baie, des baies, pour dire, faire croire à quelqu'un quelque chose d'absurde pour se moquer de lui, *Dar la baja, dar la soja.* §. Donner la main, c'est tendre la main, *Pórgere la mano.* Donner la main à une femme, c'est lui aider à marcher, *Dare la mano.* Donner la main, signifie aussi, épouser. V. ce verbe. Cela signifie encore, céder le pas, la place d'honneur: donner la main chez soi. On dit aussi dans le même sens, donner la porte, le pas, *Cédere il passo, dar il luogo d' onore.* §. Donner les mains, signifie, acquiéscer, consentir. V. ces verbes. §. Donner jour, donner heure, c'est assigner, marquer un certain jour, une certaine heure, *Dare, assegnare, fissare il giorno, l' ora.* §. Donner assignation, c'est marquer un certain lieu où l'on se doit trouver, *Dar un appuntamento.* On dit aussi, donner assignation, pour dire, assigner par un exploit à comparaître par-devant le juge. V. Assigner. §. Donner le bon jour, le bon soir, c'est souhaiter le bon jour, le bon soir. Je vous donne le bon jour, le bon soir, termes de salutation familière, *Io vi do, io vi àuguro il buon dì, la buona notte.* §. Donner son temps à quelque chose, c'est employer son temps à... etc., *Impiegare, consumare il suo tempo.* §. Donner audience, donner attention, écouter, *Dare udienza, pórgere orecchio, stare attento, ecc.* V. Écouter. §. Donner carrière à un cheval, c'est lui faire prendre la carrière, le pousser à toute bride dans la carrière, *Dar carriera ad un cavallo, dargli stimolo a doppio sprone.* Fig., donner carrière à son esprit, c'est donner l'essor à son esprit. On dit aussi dans le même sens, se donner carrière, se donner du bon temps. V. Essor, temps, carrière. §. Donner de l'air à une chambre, se donner de l'air, se donner des airs. V. Air. §. Se donner garde, se donner de garde de quelqu'un, en donner à garder. V. Garde, et garder. §. On dit, donner à penser, à songer, pour dire, donner à quelqu'un sujet de penser, *Dar pensiero.* §. On dit, donner à entendre, pour dire, faire entendre, faire comprendre, *Dar ad inténdere, persuadere, dimostrare.* §. Donner à discourir, donner à parler, c'est donner matière de discourir, de parler. Il se prend toujours en mauvaise part. *Dar che dire, far parlare; somministrare, pórgere materia di discórrere.* §. On dit, donner à courre, donner bien de l'exercice, pour dire, susciter des embarras, des affaires à quelqu'un, *Mettere in faccenda, dar faccende; dare impaccio, molestia, briga.* §. On dit, donner à connaître, pour dire, faire connaître, *Dar a conóscere, far conóscere, mostrare.* §. Donner à deviner, c'est défier de deviner, *Dare a indovinare.* On dit aussi, je vous le donne en dix, c'est-à-dire, en dix fois, en dix coups, *Ve la do in dieci.* §. *T. de chasse.* Donner le cerf aux chiens, c'est lancer le cerf. On dit aussi dans le même sens, donner les chiens. V. Lancer. §. Donner le feu trop chaud, trop ardent à la viande, c'est la faire rôtir à trop grand feu. On dit aussi, donner le four trop chaud à du pain, à de la pâtisserie. *Dar il fuoco troppo ardente.* §. Donner l'alarme. On dit, il leur donna l'alarme bien chaude, et fig., il la leur donna bien chaude. *Dar l'allarme, metter in allarme, dar paura, atterrire.* §. Donner, signifie encore, en parlant des fruits de la terre, rapporter abondamment, *Fruttare, produrre.* §. Cette chambre donne sur la rue, c'est-à-dire, a vue sur la rue, *Questa càmera risponde sulla strada, riesce sopra la strada.* §. prov. Ne pas en donner sa part aux chiens, ou aux chats, c'est avoir des prétentions à quelque chose, *Aver delle pretese a qualche cosa.* §. Le donner beau, au jeu de la paume, du billard, c'est donner lieu à celui contre qui l'on joue, de faire un beau coup, *Dare un bel colpo.* Cela se dit aussi fig. et famil., de toutes les occasions qu'on donne à quelqu'un de faire facilement quelque chose. On dit aussi quelquefois dans le même sens, la donner belle; mais cette phrase sert plutôt pour reprocher à quelqu'un qu'il veut abuser de notre crédulité: vous nous la donnez belle, *Voi ce la date a bere, ad intender bella.* §. Donner, s'emploie aussi très-souvent dans un sens neutre, et signifie, heurter, frapper, toucher, *Dare, urtare, battere, percuótere, dar di cozzo, intoppare, abbattersi.* §. On dit, donner des éperons à un cheval, donner des deux, pour dire, appuyer les deux éperons dans le flanc d'un cheval, *Dar di sproni, toccare cogli sproni.* §. On dit aussi absolument et simplement, donner, pour dire, aller à la charge contre l'ennemi, *Azzuffarsi; appiccare, attaccare la zuffa, la battaglia.* §. Donner tête baissée, etc. V. Tête. §. On dit, qu'un homme donne dans les bâtiments, dans les tableaux, pour dire, qu'il fait de la dépense en bâtiments, en tableaux, *Spéndere volentieri in fabbriche, in pit-*

ture. §. Donner au but. V. But. §. On dit, que le soleil donne à plomb, pour dire, qu'il darde ses rayons à plomb. *Battere, dare.* §. On dit aussi, que le vent donne dans les voiles, *Soffiare, dar nelle vele.* §. On dit, que du vin donne dans la tete, pour dire, qu'il entete. V. Enteter. §. Donner dans une embuscade, dans les ennemis, c'est tomber dans une embuscade, se trouver inopinément devant ou au milieu des ennemis, *Dare nell' imboscata, imbattersi nei nemici.* §. Donner dans le piége, dans le panneau, se dit des animaux qui tombent dans un piége, dans un panneau, etc.; et on le dit fig., de ceux qui se laissent tromper. On dit absolument dans le meme sens et fam., donner dedans: on lui voulut faire croire telle chose, il donna dedans. *Dar nella trappola, nella ragna.* §. Donner dans le sens de quelqu'un, c'est se rencontrer de son sentiment, ou s'y conformer, *Incontrarsi, abbattersi nel sentimento di alcuno, conformarvisi.* §. On dit, donner de l'altesse, de l'excellence à quelqu'un, pour dire, traiter quelqu'un d'altesse, d'excellence, lui attribuer ces titres, *Dar dell'altezza, dell'eccellenza.* §. On dit prov., à donner donner, à vendre vendre, pour dire, que quand on vend il n'est point question d'user de libéralité, et que quand on donne il ne faut point faire acheter ce qu'on donne, *Quando si dona, si dona, quando si vende, si vende.* §. Donner du cor, c'est en jouer, *Suonare il corno.* §. v. pr. On dit, se donner le soin, la peine, la patience, pour dire, prendre le soin, la peine, etc., *Darsi la pena, pigliarsi l' incómodo, ec.* §. Se donner un coup, c'est se frapper, se froisser, heurter involontairement et violemment contre..., *Dar del capo, o simili, contro..., urtare contro...* §. Se donner le temps de.... c'est prendre le temps nécessaire pour..., *Pigliare il tempo necessario per...* §. On dit, se donner l'honneur, pour dire, s'attribuer l'honneur de quelque chose; et il s'emploie aussi en plusieurs manières de parler, qui sont toutes de civilité et de compliment. Je me donnerai l'honneur de vous voir, etc., *Io avrò l' onore, io m' ascriverò ad onore, ec.* §. On dit fig. et fam., se donner de la tete contre les murs, pour dire, prendre inutilement beaucoup de peine, *Durar fatica per impoverire.* §. S'en donner à cœur joie, c'est prendre d'un plaisir tout ce que l'on peut, *Ingolfarsi in un piacere, godere di una cosa più che si può.* §. v. récipr. Se donner la main, etre d'intelligence, *Darsi mano, essere d'accordo.* Se donner rendez-vous, convenir d'une heure, d'un lieu, pour se rencontrer, *Darsi la posta.*

Donner, présenter, offrir (syn.). *Donner* est plus familier; *présenter* est toujours respectueux; *offrir* est quelquefois religieux. *Donner* marque plus positivement l'acte de la volonté, qui transporte actuellement la propriété de la chose. *Presenter* désigne proprement l'action extérieure de la main ou du geste, pour livrer la chose dont on peut transporter la propriété ou l'usage. *Offrir* exprime particulièrement le mouvement du cœur qui tend à ce transport. Les biens, le cœur, l'estime se *donnent*; les respects, le pain bénit, une pétition, se *présentent*; les services personnels s'*offrent*.

DONNEUR, EUSE (*do-neur, neüz*), s. m. et f. Celui, celle qui donne. Il n'est guère en usage que dans le style familier. *Datore* m., *datrice* f.

DONT (*don*), pron. relatif. De qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, *Di cui; del, ou dal quale; della, dalla quale, onde.* §. Il se dit aussi pour, avec lequel, avec laquelle, avec lesquels, avec lesquelles, *Con cui, col quale, ecc.* §. Il se dit encore pour, de quoi, *Di che, del quale, di cui, onde.*

Dont, de qui, duquel, etc. *De qui* ne se dit que des personnes, ou des choses personnifiées; *dont* et *duquel* se disent des personnes et des choses. En général, dans les phrases incidentes, en parlant des personnes, *de qui* doit etre préféré à *dont* devant un nom: *Ma mère, de qui la tendresse vous est connue.* Mais *dont* doit être préféré à *de qui* devant un pronom: *Ma mere, dont vous connaissez la tendresse.* Hors de là, *de qui* doit etre préféré à *dont.* Lorsque le mot auquel se rapporte le pronom relatif, est suivi d'une prép., il faut se servir de *duquel*, ou *de laquelle*, au lieu de *dont*, meme devant un pronom personnel; on dira donc: *L'homme à la réputation duquel vous voulez nuire*, et non pas: *L'homme a la réputation dont. etc.* *Dont* ne remplace bien *duquel, de laquelle*, que quand il abrége le discours sans former d'équivoque, comme quand on dit: *L'approbation dont vous avez honoré cet ouvrage, et de laquelle je conserverai un éternel souvenir.*

Dont ne doit pas etre éloigné du nom auquel il se rapporte. Si l'on était obligé de l'éloigner, il vaudrait mieux se servir du pronom *en*, comme dans cet exemple: *Nous entendimes aboyer des chiens, compagnons inséparables des Indiens, dont ils se servent pour la chasse.* Il semble que ce sont les chiens qui se servent des Indiens: dites, pour éviter l'équivoque..., *des Indiens, qui s'en servent*, etc.

Dont ne doit pas etre régi par des prépositions. On ne dit point, *la ville dont je suis près, la campagne dont je suis loin.* On doit dire, *près de laquelle, loin de laquelle*, etc.

DONTE (*dont*), s. f. Le corps du luth, du tuorbe, etc., qui est fait d'éclisses taillées et pliées en côte de melon, et collées sur le tasseau, *Il corpo del liuto e della tiorba* m.

DONZELLE (*don-zèl*), s. f. Terme de mépris et fam., qui signifie, une fille ou une femme d'un état médiocre, et dont les mœurs sont suspectes, *Donzella, ma detto motteggevolmente.* §. Donzelle, est aussi le nom d'un poisson de mer, *Sorta di pesce.*

DORADE (*do-rad*), s. f. Sorte de poisson de mer, qui a des écailles de couleur d'or, *Orata* f. §. Dorade, est aussi le nom d'une constellation. V. Xiphias.

DORADILLE (*do-ra-di-glie*), s. f. V. Cétérac.

DORAGE (*do-ra-j*), s. m. *T. de chapel.* Manière de faire paraitre un chapeau plus fin à l'extérieur, *Il mettere una pezza o fianchetti ai cappelli* m. §. Chez les pâtissiers, couche légère de jaune d'œuf sur la croûte de la pâtisserie, *Il color giallo che si dà sopra la pasta* m.

DORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit des choses qui sont dorées, ou d'un jaune brillant qui imite l'or, *Dorato, biondo come oro, biondeggiante.* §. *T. de vénerie.* Fumées dorées, fumées de cerf qui sont jaunes, *Fatte gialle.*

DORÉNAVANT (*do-re-na-van*), adv. de temps. Contraction de d'ores-en-avant, qui signifie, désormais, à l'avenir, *D' or innanzi, da quinci innanzi, nell' avvenire.*

DORER (*do-ré*), v. a. Enduire d'or moulu, ou couvrir de feuilles d'or, *Dorare, indorare; distèndere, appiccar l'oro, metter l'oro.* §. *T. de pâtissier.* Dorer, donner à la pâte une couleur jaune et luisante, par le moyen de jaunes d'œuf qu'on étend dessus, *Dar l uovo per ingiallire la pasta, per darle colore.* §. On dit poétiq., que le soleil dore la cime des montagnes, pour dire, qu'il l'éclaire de ses rayons, *I raggi del sole, spuntando, indórano la cima de' monti.* §. prov. Dorer la pilule, c'est adoucir par de belles paroles l'amertume d'un refus, d'un ordre, d'une proposition désagréable, *Dorare la pillola; addolcire, mitigare la durezza d'un'espressione, d'un ordine, ec.* §. v. pr. Se dorer, jaunir, en parlant des moissons, *Ingiallire, biondeggiare.*

DOREUR, EUSE (*do-reur, reüz*), s. m. et f. Celui, celle dont le métier est de dorer, *Mettiloro, doratore, indoratore* m., *doratrice, indoratrice* f. (*voce di regola*).

DORIEN (*do-rièn*), adj. et s. m. Il se dit en parlant d'un des plus anciens modes de la musique des Grecs, et d'un des cinq dialectes de la langue grecque, *Dório.*

DORIQUE (*do-rich*), adj. et s. m. Le même que dorien. V. ce mot. §. Le second des cinq ordres d'architecture, *Dórico* m. §. adj. des d. g. Qui appartient à l'ordre dorique, *Dórico.*

DORLOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DORLOTER (*dor-lo-té*), v. a. Délicater, traiter délicatement, avec complaisance. Il est familier. *Careggiare, lusingare, trattar mollemente.* §. v. pr. Se dorloter, se délicater, chercher ses aises, *Crogiolarsi, careggiarsi; vivere negli agi, nelle delicatezze; cercare i suoi cómodi.*

DORMANT, TE (*dor-man, mant*), adj. Qui dort, *Che dorme.* §. On appelle, eau dormante, de l'eau qui ne court point, *Acqua stagnante.* Verre dormant, châssis dormant, un verre, un châssis, qui ne s'ouvre point, *Vetriata, finestra che non s' apre.* Pont dormant, un pont-levis qui ne se lève point, *Ponte levatojo che non s'alza.* Pene dormant, un pène qui ne peut s'ouvrir et se fermer qu'avec la clef, *Stanghetta che non è a sdrucciolo, ma che si muove solo per mezzo della chiave.* §. Dormant, s. m., frise ou châssis de bois attaché dans la feuillure, au haut d'une porte carrée ou cintrée, et qui sert de battement aux venteaux, *Telajo maestro* m. §. Dormant, surtout en cristal etc., garni de gobelets, de fruits, etc., qui se met sur la table au commencement du repas, et qui y reste jusqu'à la fin, *Messi o piatti che restano sulla mensa sino al fine del pranzo o della cena* m. pl. En général, on appelle dormant, tout ouvrage de menuiserie, de serrurerie, etc., qui n'est point mobile. §. On dit au pl., les sept dormants, en parlant des martyrs connus sous ce nom, *I sette dormienti* m. pl.

DORMEUR, EUSE (*dor-meur, meüz*), s. m. et f. Celui, celle qui dort, ou qui aime à dormir, *Dormiglione, dormiglioso* m., *dormigliosa* f. §. s. f. Dormeuse, voiture de voyage dans laquelle on peut s'étendre comme dans son lit, *Carrozza da viaggio nella quale si può dormire distesi come in un letto* f.

DORMILLOUSE (*dor-mi-gliùz*), s. f. V. Torpille.

DORMIR (*dor-mir*), v. n. (Prés., *je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment;* imparf., *je dormais*, etc.; prétér., *je dormis, tu dormis, il dormit, nous dormîmes, vous dormîtes, ils dormirent;* futur, *je dormirai*, etc.; condit., *je dormirais*, etc.; impérat., *dors, qu'il dorme, dormons, dormez, qu'ils dorment;* subj., prés, *que je dorme*, etc.; imparf., *que je dormisse*, etc.; part. présent, *dormant;* passé, *dormi*). Reposer, être dans le sommeil, *Dormire, pigliare il sonno, riposare.* §. famil. Dormir la grasse matinée, prolonger le sommeil bien avant dans le jour, *Dormire a giorno molto avanzato.* §. Dormir d'un bon somme, c'est dormir d'un sommeil tranquille, *Dormire un sonno tranquillo, quieto.* Dormir bon somme, c'est dormir long-temps de suite, *Dormire un lungo sonno.* §. Dormir, par exagérat, signifie aussi, être mort, *Dormire, esser morto.* §. On dit fig., quand on veut penser à quelque affaire pour prendre son parti, qu'il faut dormir dessus, *Dormir sopra checchessia, farvi lunga considerazione, riflettervi seriamente.* §. Dormir, signifie fig., agir négligemment, laisser perdre ses droits faute d'agir, *Dormire, lellare. trascurare, sdare, stare ajato, sbavigliare.* §. On dit prov., des discours ennuyeux et qui ne méritent point d'attention, que ce sont des contes à dormir debout, *Cantafávole* f. pl., *racconti di buona donna, racconti nojosi* m. pl., *novelle scipite che concíliano il sonno* f. pl. §. Les enfants disent, que leur toupie dort, que leur sabot dort, lorsque la toupie, le sabot tournent d'un mouvement si rapide qu'il est imperceptible, *Girar sodo.* §. On dit prov. et fig., dormir comme un sabot, pour dire, dormir profondément et sans aucun mouvement, *Dormir come un ghiro.* §. On dit, qu'on laisse dormir une affaire, pour dire, qu'on ne la poursuit pas, qu'on ne la réveille pas, *Lasciar dormire un affare.* §. Dormir, se dit fig. des eaux qui n'ont point de mouvement, ou dont le mouvement est imperceptible. *Stagnare, non iscórrere, star fermo, impaludare, impaludarsi, rimpozzare, covare.* §. On dit prov., il n'y a point de pire eau que celle qui dort, pour dire, qu'il n'y a point de gens plus dangereux que ceux qui ne font pas paraître leur mauvaise volonté, leur haine, ou qui sont taciturnes, mornes, mélancoliques, *Bisogna guardarsi dall' acque chete, da coloro che fanno la gatta morta.* §. prov. Qui dort dîne, cela signifie, que le sommeil tient lieu de nourriture, *Il sonno è parte del nutrimento.* §. Laisser dormir noblesse, se disait en certaines provinces, d'un gentilhomme qui voulant faire le commerce,

déclarait, pour ne point perdre sa noblesse, qu'il n'entendait le faire que durant un certain temps, *Far una dichiarazione che s' intraprende a fare il traffico per un tempo, senza voler derogare alla propria nobiltà.*

DORMIR, s. m. Sommeil, *Il dormire* m., *dormizione* f., *riposo, sonno* m. Cela l'occupe à tel point qu'il en perd le dormir.

DORMITIF, IVE (*dor-mi-tif, tiv*), adj. et s. Qui provoque à dormir, *Sonnífero, addormentatore, che fa dormire, narcótico.*

DORMITION (*dor-mi-si-on*), s. f. L'apothéose de la S. Vierge, ou des Saints, *Dormizione* f.

DOROIR (*do-roâr*), s. m. Petite brosse avec laquelle on dore la pâtisserie, etc., *Pennello per dare il color d'oro alla pasta* m.

DORONIC, s. m., ou DORONICE, s. f. Plante radiée, dont la racine passe pour être mortelle aux chiens et aux vaches, *Dorónico* m.

DORSAL, LE (*dor-sal*), adj. *T. d'anatomie.* Qui appartient au dos. On désigne par ce nom, pris subst., les muscles qui concourent au mouvement du bras sur l'épaule. *Dorsale.*

DORTOIR (*dor-toâr*), s. m. Grande salle où l'on couche, où il y a plusieurs lits, dans les couvents, les colléges, etc., *Dormitorio, dormentorio, dormitoro* m.

DORURE (*do-rur*), s. f. Or fort mince appliqué sur la superficie de quelque ouvrage pour le dorer, *Doratura* f., *doramento, indoramento* m. On le dit aussi de l'art de dorer, et de la couleur qui imite la dorure. §. *T. de pâtissier.* Dorure, appareil de jaunes d'œufs, *Rossi d'uovo sbattuti per dare il colore alla pasta* m. pl.

DORYCNIUM (*do-rich-ni-om*), s. m. Plante légumineuse, détersive et astringente, *Doricinio* m.

DORYPHORES (*do-ri-for*), s. m. pl. *T. d'hist.* Gardes royales en Perse, *Dorifori* m. pl.

DOS (*dó*, et devant une voyelle, *doz*), s. m. La partie de derrière de l'homme, entre les épaules et les reins; et dans l'animal, la partie opposée au ventre. *Dorso* m., *schiena* f., *spalle* f. pl., *tergo, dosso* m. §. On dit prov., faire le gros dos, pour dire, faire l'homme important, le capable, *Allacciarsela, avere gran fava, fare il grande e 'l grosso, fare del grande, stare in sul mille.* §. Battre dos et ventre. V. Battre. §. Tourner le dos, signifie, s'en aller, *Voltare le spalle, dare il dosso.* Il signifie aussi, s'enfuir. V. Enfuir. §. On dit aussi, tourner le dos à quelqu'un, pour dire, le quitter, l'abandonner, *Volgere le spalle.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a bon dos, pour dire, qu'il est assez fort pour porter tout ce qu'on voudra lui imputer, lui imposer, *Aver buone spalle.* §. On dit, avoir quelqu'un à dos, se mettre quelqu'un à dos, pour dire, avoir un ennemi, se faire un ennemi, *Avere, o farsi un nemico.* §. Avoir quelqu'un sur son dos, c'est l'avoir à sa charge, en être chargé, *Avere alcuno a cárico.* §. Porter quelqu'un sur son dos, c'est en être importuné, *Essere molestato da alcuno.* Avoir quelqu'un toujours sur le dos, c'est en être sans cesse obsédé, *Aver uno sempre dintorno, non potersene liberare.* §. Mettre tout sur le dos de quelqu'un, c'est se décharger sur lui de tout le faix d'une affaire, de tout le blâme qui peut en résulter, *Scaricare sopra alcuno tutto il peso di un negozio, tutto il biásimo, ecc.* §. Se laisser manger la laine sur le dos, c'est souffrir des injures, souffrir d'être maltraité sans se fâcher, ni s'en plaindre, *Sopportare pazientemente le ingiurie senza indispettirsi o farne lagnanze.* §. Écrire au dos d'un papier, c'est écrire sur le revers, *Scrivere sulla facciata di dietro, sul verso del foglio.* §. Mettre dos-à-dos, ne pas donner dans un accommodement plus d'avantage à l'un qu'à l'autre, *Non dare in un accordo, in una riconciliazione più vantaggio all' uno che all' altro.* §. fig. Le dos d'un couteau, c'est la partie opposée au tranchant, *La cóstola d' un coltello* f. §. Le dos d'une chaise, la partie sur laquelle on s'appuie le dos. *Spalliera* f. § On dit, qu'une chose est en dos d'âne, quand elle est en talus des deux côtés, *A schiena d'asino.* Toit en d'os d'âne. §. Dos-à-dos, adv., dos contre dos, *Dorso a dorso.*

DOSE (*dóz*), s. f. Certaine quantité de chacune des drogues qui entrent dans la composition d'un remède. On le dit aussi de diverses autres choses, par extension. *Dosa, dose* f. Dose se dit aussi de chaque prise d'un remède. V. Prise. §. On dit aussi, augmenter ou diminuer la dose, dans les choses ordinaires de la vie, comme le boire et le manger. Nous n'avons guère à manger, il faut augmenter, doubler la dose, *Non abbiamo gran fatto da mangiare, convien raddoppiarne la dose.* §. On dit aussi figur. et famil., une dose d'amour, une dose de jalousie, *Una dose, una buona dose d' amore, di gelosia* f.

DOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOSER (*do-zé*), v. a. Mettre la quantité de drogues qui est convenable et proportionnée dans les remèdes, *Dosare, proporzionare le dosi degli ingredienti nel comporre i rimedj.*

DOSSE (*dos*), s. f. *T. de charpent.* La première et la dernière planche qu'on lève en débitant une pièce de bois carrée, *Sfasciatura, sfacciatura* f. On la nomme aussi flache. V. ce mot.

DOSSERET (*dos-rè*), s. m. *T. d'architect.* Petit pilastre saillant, *Pilastrino* m. §. Monture d'une scie, *Assetto* m., *intelajatura* f. *di una sega.*

DOSSIER (*dó-sié*), s. m. Partie d'une chaise ou d'un banc, qui sert à appuyer le dos, *Spalliera* f. §. On appelle aussi, dossier d'un lit, une pièce de bois fort large qui joint les deux colonnes de derrière. C'est encore la pièce d'étoffe qui couvre le derrière du lit. *Spalliera* f., *dossiere, dossiero, capoletto* m. §. *T. de pratique.* Liasse de papiers de procédure, *Le scritture di un processo attaccate insieme* f. pl.

DOSSIÈRE (*do-sièr*), s. f. Morceau de cuir large et épais qu'on met sur la selle du cheval de limon, et dans lequel entrent les limons, pour les tenir en état, *Arnese delle stanghe* m.

DOT (*dot*; le *t* se prononce tant au pluriel qu'au singulier), s. f. Le bien qu'une femme apporte en mariage, *Dote, dota* f.; *tutto ciò che la moglie, o altri per essa, dà al marito per goderne, o per farne suoi propri i frutti durante il matrimonio onde sostenerne i pesi.* §. Il n'est point d'usage au pluriel, excepté en parlant de ce qu'on donne à un monastère, lorsqu'une fille se fait religieuse, *Dote, dota* f. Les dots des religieuses.

DOTAL, LE, adj. Ce qui appartient à la dot, *Dotale.* Deniers dotaux, qui ont été apportés par la femme en dot, *Denari dotali, recati in dote.*

DOTATION (*do-ta-si-on*), s. f. Assignation de dot, *Dotazione, costituzione di dote* f. §. On le dit aussi du fonds assigné pour doter un établissement, *Dotazione* f., *atto col quale, allorchè si fondò una chiesa, un ospizio, o qualunque altro pubblico stabilimento, se gli assegnarono dei beni per adempire l' oggetto della sua destinazione* m.

DOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOTER (*do-té*), v. a. Donner une dot à une fille qui se marie, *Dotare, dare la dote.* §. Il signifie aussi, établir un certain revenu à quelque bénéfice ou communauté, *Dotare, assegnare una réndita.* §. fig. Douer, *Dotare.* Mais il est peu usité dans ce sens.

DOTERELLE (*dot-rèl*), s. f. *T. d' ornithol.* Sorte de pluvier, *Sorta di piviere.*

D'OU, adv. De quel lieu, *Onde, d' onde.*

Dont, d'où. Dont marque simplement la relation: *la personne dont je parle: d'où* exprime une idée d'extraction, de sortie: *la ville d'où je viens; le péril d'où il est sorti.* Quand le verbe qui suit, exprime l'idée d'*être issu*, d'*être né*, c'est *dont*, et non pas *d'où*, qu'il faut employer: *la famille dont je suis descendu.*

DOUAIRE (*dù-èr*), s. m. Ce que le mari donne à sa femme en faveur du mariage qu'il contracte avec elle, et pour en jouir en cas qu'elle lui survive, *Usufrutto* m., *pensione* f., *assegnamento* m., *réndita* f. *che si assegna alla moglie in caso di vedovanza.* Le douaire coutumier, est celui qui est établi et ordonné par la coutume: le douaire préfix, est celui que chacun assigne à sa volonté.

DOUAIRIER (*dù-è-rié*), s. m. *T. de prat.* Enfant qui se tient au douaire de sa mère, en renonçant à la succession de son père, *Colui che rinunzia all' eredità paterna, contentandosi de' beni assegnati alla madre.*

DOUAIRIÈRE (*dù-è-rièr*), s. f. Veuve qui jouit du douaire. Il ne se dit que des personnes d'un rang distingué. *Védova che gode dei beni a lei assegnati dal marito* f.

DOUANE (*dù-a-n*), s. f. Lieu où l'on est obligé de porter les marchandises pour acquitter certains droits, *Dogana* f. §. Il se dit aussi des droits qui se paient aux bureaux de la douane, *Dogana, gabella, gravezza della dogana* f.

DOUANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOUANER (*dù-a-né*), v. a. Faire douaner une étoffe, c'est l'envoyer à la douane pour y être visitée et plombée, *Gabellare le merci, consegnarle alla dogana pagandone il dazio.*

DOUANIER (*dù-a-nié*), s. m. Celui qui est préposé pour visiter les marchandises que l'on porte à la douane, et pour recevoir les droits qu'il faut qu'elles paient, *Doganiere* m.

DOUBION (*dù-bion*), s. m. *T. de comm.* La soie la plus grosse du Piémont, *Doppj di seta* m. pl.

DOUBLA (*dù-blà*), s. m. Monnaie d'argent d'Alger et de Tunis, qui vaut environ 2 fr. 95 cent., *Moneta d' Algeri e di Túnisi* f.

DOUBLAGE (*dù-bla-j*), s. m. *T. de mar.* Second bordage ou revêtement en planches ou en cuivre, qu'on met aux vaisseaux destinés à des voyages de long cours, *Fódero di navi* m. §. *T. de manufacture.* Union de deux fils, *Unione di due fili* f. §. *T. d'imprim.* Lettres marquées doubles, *Doppieggiatura* f.

DOUBLE (*dùbl*), adj. des d. g. Qui vaut, qui pèse, qui contient une fois autant, l'opposé de simple; qui est fait, répété deux fois, l'opposé d'unique. *Doppio.* §. Il se dit aussi des choses plus fortes, de plus grande vertu que d'autres de même nature, *Rinforzato, migliore.* On appelle, double bidet, un bidet qui est de plus haute taille que les bidets ordinaires. V. Bidet. On dit de même fam., double coquin, double fripon, etc., pour dire, grand coquin, grand fripon, *Bricconaccio, furfantaccio, furfantone, ec.* Encre double, double bière, catholicon double. §. Dans les rubriques ecclésiastiques, on appelle, fêtes doubles, certaines fêtes dont l'office est plus solennel que dans les autres; et on les appelle doubles, pour les distinguer des simples et des sémi-doubles. *Feste doppie.* §. On appelle, acte double, celui dont on fait deux originaux semblables, pour en laisser un entre les mains de chacune des parties intéressées, et l'on met à la fin de pareil acte, fait double entre nous, *Doppio, duplicato.* On appelle aussi dans le même sens, double compte, un des originaux de compte que le comptable garde entre ses mains, *Il doppio di un conto.* §. On dit au trictrac, gagner partie double, lorsqu'on prend douze points de suite, *Vincer doppio, guadagnar marcio.* §. Double, signifie fig., dissimulé, traître, *Doppio, simulato, finto, traditore.* §. On appelle, mot à double entente, un mot qui a deux sens différents, *Parola doppia, che può avere diversi significati.*

DOUBLE (*dùbl*), s. m. Une fois autant, *Il doppio* m., *due volte tanto* f. pl. §. Le double d'un acte, d'un compte, etc., c'est la copie d'un acte, d'un compte, etc., *Il duplicato* m. §. *T. de musique.* Le double d'un air, c'est le même air qu'on figure sur le simple par l'addition de plusieurs notes qui varient et ornent le chant, *Il doppio* m. §. On appelle aussi, double, un acteur qui joue les rôles d'un autre acteur plus renommé, *Supplimento* m. §. Double, espèce de monnaie qui valait deux deniers, et dont les six faisaient un sou, *Sorta di moneta, la sesta parte di un soldo.* On dit, il a tant et pas un double avec, pour dire, pas davantage, *Ha tanto e niente più, nulla di più.* §. adv. Double, voir double, voir deux choses de même espèce où il n'y en a qu'une, *Vedere gli oggetti raddoppiati.* §. adv. Au double, une fois autant, *Al doppio, una volta tanto.* On s'en sert aussi pour signifier, beaucoup plus, *Il doppio, assai più, molto più.* §. adv. En double, replié: on dit, mettre une chose en double, pour dire, la replier sur elle-même, *Doppiare, addoppiare.*

DOUBLE (*dùbl*), s. f. La panse des animaux qui ruminent, *Ventre degli animali ruminanti* m.

DOUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de mathématique.* Raison doublée, une raison de carrés, *Ragione doppia.* Ainsi 16 est

à 4 en raison doublée de 4 à 2, comme le carré de 4 est au carré de 2.

DOUBLEAU (*dù-blò*), adj. m. *T. d'architect.* Arc-doubleau, voûte qui joint un pilier à un autre, *Arco doppio*. §. Doubleaux, s. m. pl., Solives de planchers. *Travette* f. pl.

DOUBLE-CANON (*dùbl-ca-non*), s. m. *T. d'imprim.* Gros caractère d'imprimerie, *Doppio canone* m.

DOUBLE-CROCHE (*dùbl-cro-sc*), s. f. *T. de musique.* Note qui vaut la moitié d'une croche, *Biscroma* f.

DOUBLE-DUITTE, ou MONTADE (*dùbl-du-it, mon-tad*), s. f. *T. de drapier. Fila doppie di ripieno* f. pl.

DOUBLE-ÉCRIT (*dù-ble-crì*), s. m. *Atto privato da cui ne è cavata fedelmente copia, munita delle medesime firme dello scritto originale* m.

DOUBLE-EMPLOI (*dùbl-an-ploà*), s. m. Il se dit en fait de comptes, d'une partie employée deux fois, *Azione di impiegare due volte una medesima somma in un conto, tanto di intróito che di ésito* f.

DOUBLE-FEUILLE (*dùbl-feu-glie*), s. f. Plante dont la fleur est irrégulière, disposée en épi, et approchante de celle de l'orchis, *Ofrio* m.

DOUBLE-FLEUR, s. f. Espèce de poirier et de poire, *Sorta di pera buona in composta, e l'albero che la produce.*

DOUBLE-LIEN, s. m. *Doppio vincolo* m.; *quel vincolo di parentela che esiste fra coloro che sono parenti dal canto del padre e della madre, come i fratelli germani.*

DOUBLE-LOUIS (*dùbl-lùi*), s. m. Ancienne monnaie d'or de 48 francs, *Luigi doppio* m.

DOUBLEMENT (*dùbl-man*), s. m. *T. de pratique.* Action de doubler. On ne s'en sert que dans les affaires de finances, et dans les enchères, pour dire, une fois autant. *Raddoppiamento* m. §. *T. d'art. milit.* Action de doubler les rangs, *L'addoppiare* m. §. adv. Doublement, pour deux raisons, en deux manières, *Doppiamente, duplicatamente, a doppio, il doppio, al doppio, per due ragioni, in due maniere.*

DOUBLE-OCTAVE, s. f. *T. de mus.* Intervalle composé de deux octaves, *Doppia ottava* f.

DOUBLE-QUARTE (*dùbl-cart*), s. et adj. f. Fièvre intermittente, *Quartana doppia* f.

DOUBLE-QUOTIDIENNE (*dùbl-co-ti-diè-n*), s. et adj. f. Fièvre intermittente, *Febbre intermittente* f.

DOUBLER (*dù-blé*), v. a. Mettre le double, mettre une fois autant, *Addoppiare, doppiare, raddoppiare, duplicare.* §. On dit, doubler le pas, pour dire, aller plus vite, *Affrettare, accelerare, studiare il passo.* §. Il signifie aussi, joindre une étoffe contre l'envers d'une autre, *Soppannare, foderare.* §. *T. de mar.* Doubler un vaisseau, donner un doublage à un vaisseau, *Fasciare di rame un bastimento.* §. Doubler un cap, c'est passer au-delà d'un cap, *Passare, oltrepassare.* §. On dit, doubler un corps de logis, quand on joint un autre corps de logis à la face de derrière de celui qui est déjà fait, *Unire una fabbrica dietro ad un' altra già fatta.* §. *T. de guerre.* Doubler les rangs, doubler les files, c'est y mettre le double de ce qui a coutume d'y être, *Raddoppiare le file.* §. On dit aussi au théâtre, doubler un rôle, un acteur, pour dire, jouer un rôle au défaut de l'acteur qui en est chargé en premier, *Fare la parte d'un altro, o fare due parti.* §. On dit, doubler une bille, pour dire, lui faire frapper une bande du billard en sorte qu'elle revienne à l'autre, *Lo spingere una biglia in modo che batta contro una sponda, e ripercossa vada alla sponda opposta.* §. Doubler une classe, c'est la recommencer, *Ricominciare, ripètere una classe.* §. v. n. On dit au jeu de paume, que la balle a doublé, quand elle a touché deux fois la terre, *Toccare due volte terra.* §. v. pr. Se doubler, devenir double, *Raddoppiarsi.*

DOUBLERIE (*dùbl-rì*), s. f. Nom qu'on donne dans quelques provinces de France à ce qu'on appelle ailleurs, linge ouvré, *Lini tessuti a opere* m. pl.

DOUBLET (*dù-blè*), s. m. Deux morceaux de cristal mis l'un sur l'autre, avec une feuille colorée entre deux, pour imiter les émeraudes, les rubis, etc., *Pietra falsa, gioja artificiale* f. §. Au jeu de trictrac, le même point amené par chaque dé, *Pariglia* f. §. Au jeu du billard, bille faite après avoir frappé la bande, *Biglia fatta ripercuotendo da una sponda del bigliardo* f., *doppietto* m. (*voce dell'uso*).

DOUBLE-TIERCE (*dùbl-tiers*), s. et adj. f. Fièvre intermittente, *Terzana doppia* f.

DOUBLETTE (*dù-blèt*), s. f. Un des jeux de l'orgue, qui sonne l'octave au-dessus du prestant, *Uno de' tasti dell' organo* m.

DOUBLEUR (*dù-bleur*), s. m. *T. de phys.* Instrument qui indique l'électricité d'un volume d'air donné, *Istrumento misuratore dell' elettricità di un dato volume d'aria* m. §. Doubleur de laine, de soie, de coton, etc., et au f., doubleuse de laine, etc.; celui, celle qui dans les fabriques est chargée de doubler la laine sur un rouet, d'apprêter la soie à être filée sur le moulinier, et de la doubler sur des guindres, etc., *Filatore* m., *filatrice* f.

DOUBLEUSE (*dù-bleùz*), s. f. Machine qui engage une seconde fois la canne à sucre entre les cylindres, *Macchina che porta una seconda volta la canna dello zucchero fra i cilindri.*

DOUBLE-VALLON (*dùbl-va-lon*), s. m. Périphrase poétique, pour signifier, le Parnasse, *Parnaso* m.

DOUBLIS, s. m. V. Sous-doublis.

DOUBLOIR (*dù-bloàr*), s. m. *T. de manuf. en soie.* Machine pour soutenir les rochets à dévider la soie, *Doppiatojo, addoppiatojo* m.

DOUBLON (*dù-blon*), s. m. Monnaie d'or d'Espagne (19 fr. 75 c.), *Dobblone, doppione* m. §. Monnaie d'or de Gênes (19 fr. 35 c.), *Dobbla, dobla, doppia* f. §. *T. d'imprim.* Faute qui consiste à composer deux fois de suite un ou plusieurs mots, *Duplicatura* f.

DOUBLOT (*dù-blò*), s. m. *T. de manufact.* Fil de laine double dont on fait les lisières du droguet, *Filo doppio di lana* m.

DOUBLURE (*dù-blur*), s. f. L'étoffe dont une autre est doublée, *Fódera* f., *soppanno* m. §. *T. d'orfévr.* Ce qui revêt intérieurement les tabatières d'écaille, de vernis, ou autres, *Fódera d'oro, o d'argento, ec. che si mette in una scátola* f. §. *T. de mar.* Doublure d'un vaisseau, *Fasciamento di rame* m. §. Acteur qui en double un autre, *Supplimento* m.

DOUC, ou DOC, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de singe de la Cochinchine, *Sorta d'animale che ha della scimia.*

DOUÇAIN (*dù-sèn*), s. m. Sorte de pommier qui approche fort de celui de Paradis, *Sorta di melo.*

DOUCE-AMÈRE, s. f. V. Morelle.

DOUCEÂTRE (*dù-sàtr*), adj. des d. g. Qui est d'une douceur fade, *Dolcigno, sdolcinato, smaccato.*

DOUCEMENT (*dùs-man*), adv. D'une manière douce, *Adagio, lentamente, pian piano, con poca forza.* §. Heurter doucement à la porte, c'est-à-dire, avec peu de bruit, *Piano, dolcemente.* §. Cette affaire veut être traitée, veut être maniée doucement, c'est-à-dire, délicatement. V. cet adverbe. §. Quelquefois il signifie, paisiblement. V. ce mot. §. C'est une chose qu'il faut faire doucement, c'est-à-dire, sourdement, sans éclat, *Tacitamente, senza romore, chetamente.* §. On dit après de grandes douleurs, qu'on est bien doucement, pour dire, qu'on est bien soulagé, *Esser molto sollevato, alleviato da un dolore.* §. Il signifie aussi, médiocrement bien, *Adagio adagio, mediocremente bene, così così.* Je me porte doucement, tout doucement. §. Vivre doucement, c'est vivre commodément, agréablement, *Vivere agiatamente, darsi buon tempo.* §. Il signifie encore, lentement. V. ce mot. §. On dit prov., aller doucement en besogne : ce qui tantôt signifie, sagement, mûrement, sans rien précipiter; tantôt, lâchement, mollement. V. ces mots. §. On dit, doucement, par manière de réprimande, *Piano, un po' più piano, adagio, chetátevi.* Vous parlez bien haut, doucement.

DOUCERETTE (*dùs-rèt*), s. f. Fille, femme qui fait la douce, sans l'être, *Donna che fa la smorfiosa* f.

DOUCEREUX, EUSE (*dùs-reù, reùz*), adj. Qui est doux, sans être agréable, *Sdolcinato, smaccato.* §. Il se dit fig. des personnes, ainsi que des choses qui sont particulièrement propres aux personnes, et signifie, qui paraît trop doux, affecté, etc., *Bellimbusto, smanzieroso, assettatuzzo, attillatuzzo, dolce di sale, che sta su l' attillatura, scipio, sdolcinato, ammanierato.* §. On dit aussi, des vers doucereux, une lettre doucereuse, des choses doucereuses, pour dire, des vers, une lettre, des propos d'amour, mais d'un amour fade, *Insipido, sdolcinato.* §. s. m. C'est un doucereux, *Bellimbusto* m. §. On dit d'un homme, qu'il fait le doucereux auprès des femmes, pour dire, qu'il cherche à leur plaire par des galanteries fades, *Far il zerbino, il vago, il galante.*

DOUCET, TTE (*dù-sè, sèt*), s. et adj. Diminutif de doux. Il ne se dit que des personnes, et est familier. Faire le doucet, faire la doucette, *Far il bello, il civettino, aver alquanto dello scemo.* V. Doucereux. Mine doucette. V. Mine.

DOUCETTE (*dù-sèt*), s. f. V. Campanelle.

DOUCETTEMENT (*dù-set-man*), adv. Doucement, *Pian pianino.*

DOUCEUR (*dù-seur*), s. f. Qualité de ce qui est doux. Il s'emploie au propre et au fig. dans la plupart des sens de doux. *Dolcezza* f. §. fig. Plaisir, commodités, aise, *Piacere, gusto, diletto, agio* m., *dolcezza* f. §. Il se prend plus particulièrement et d'une manière absolue, pour façon d'agir douce et éloignée de toute sorte de violences, pour cette vertu qui modère l'humeur, l'impatience, l'irritabilité, la colère, *Dolcezza, affabilità, bontà, benignità, amabilità, grazia* f. §. Douceur du style, choix de mots coulants, harmonieux, *Dolcezza di stile, fluidità* f. §. On dit au plur., conter des douceurs, dire des douceurs à une femme, pour dire, la cajoler, lui dire des choses flatteuses et galantes, comme si l'on était amoureux d'elle, *Paroline dolci, piacevolezze galanti* f. pl., *motti amorosi* m. pl. §. On dit fam., d'une affaire dont on a tiré quelque profit, dont on a eu quelque argent, qu'on en a eu quelque douceur, *Da quel negozio se n' è ricavato qualche cosa.* §. *T. d'arts.* Douceur, parties délicates d'une gravure, *Le parti delicate di un' opera d' intaglio stampata* f. pl.

DOUCHE (*dù-sc*), s. f. Épanchement ou projection de certaines eaux chaudes et minérales, qu'on fait tomber de haut sur une partie malade pour la guérir, *Doccia* f., *doccio, il docciare* m., *docciatura* f.

DOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOUCHER (*dù-scé*), v. a. Donner la douche, *Docciare, far cadere da alto acque minerali e càlide sulle parti inferme.*

DOUCHI, ou DOUCI (*dù-scì, dù-sì*), s. m. Le poli des glaces, *Il levigato dei vetri da specchio* m.

DOUCIN (*dù-sèn*), s. m. Eau douce mêlée d'eau de mer, *Dolcigna* f.

DOUCINE (*dù-si-n*), s. f. *T. d'architect.* Moulure ondoyante, moitié convexe et moitié concave, *Gola, onda, sima, scima* f. §. *T. de menuis.* Espèce de rabot qui sert à faire des moulures, *Incorzatojo, pialletto da scorniciare* m.

DOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DOUEGNE (*dù-ègn*), s. f. Mot emprunté de l'Espagnol, qui signifie, fille ou femme d'un certain âge, chargée de veiller à la conduite d'une jeune personne. Il se dit souvent en dénigrement. *Donna attempata o brutta, che è proposta ad invigilare su le giovani* f.

DOUELLE (*dù-èl*), s. f. *T. d'archit.* Coupe des pierres propres à faire des voûtes, *Taglio delle pietre per costruir vòlte* m. §. Courbure d'une voûte, *Incurvatura di una vòlta* f.

DOUER (*dù-e*), v. a. *T. de pratique.* Donner, assigner un douaire, *Assegnare, assicurar alla moglie l'usufrutto d' una parte dei proprj beni.* §. Douer, signifie aussi, avantager, favoriser, pourvoir, orner, en parlant des avantages et des grâces qu'on reçoit du Ciel, de la nature, *Dotare, adornare, fregiare, arricchire, privilegiare.*

DOUGE (*dùj*), s. f. V. Douche.

DOUILLAGE (*dù-glia-j*), s. m. *T. de manufact.* Mauvaise fabrication d'étoffe, qui provient de ce que toutes les trames ne sont pas de la même qualité, *Cattiva qualità d'una stoffa per la diversità delle trame* f.

DOUILLE (*dù-glie*), s. f. Manche creux d'une baïonnette, du fer d'une pique, etc., *Mánico di bajonetta, di picca, ecc.* m. §. Il se dit en général de tout canal, anneau, ou tuyau de métal, *Canna* f., *cannello, tubo* m. En parlant de la partie d'un marteau dans laquelle on enchâsse le manche, *Occhio* m.

DOUILLET, TTE (*du-gliè, gliêt*), adj. Doux et mollet, tendre et délicat, *Mórbido, morbidetto, pastoso, mollicello.* §. Il signifie aussi, délicat avec affectation, et ne se dit que des personnes, *Effeminato, delicato, delicatuzzo.* §. On dit substantiv., faire le douillet, c'est un douillet, pour signifier un homme qui aime ses aises, qui se dorlote, qu'un rien incommode, *Lezioso, che si crogiola, che si careggia.* §. On dit d'un homme qui a la goutte au pied, et qui a encore de la faiblesse, qu'il a encore le pied douillet, *Egli ha ancora il piè indolenzito.* §. Douillette, s. f., surtout, robe d'étoffe molle ou ouatée, *Sorta di veste femminile.*

DOUILLETTEMENT (*dù-gliêt-man*), adv. D'une manière douillette, sur une chose douillette, *Mollemente, morbidamente, delicatamente, leziosamente.*

DOUILLEUX, EUSE (*dù-glieù, glieùz*), adj. *T. de manuf.* Qui n'est pas d'une largeur égale, en parlant d'étoffes de laine, *Che non è di un'eguale larghezza.*

DOUILLON (*dù-glion*), s. m. Laine d'une qualité inférieure, *Lana di qualità inferiore* f.

DOULEUR (*dù-leur*), s. f. Mal que souffre le corps ou l'esprit, *Dolore* m., *doglia* f., *affanno, cordoglio, cruciamento* m., *angoscia, pena, amarezza* f., *attristamento* m. §. On dit prov., pour un plaisir mille douleurs, pour dire, que si l'on a quelque plaisir dans la vie, il est suivi de mille amertumes, *Per un gusto mille affanni.* §. On dit aussi prov., à la Chandeleur les grandes douleurs, pour dire, le grand froid.

Douleur, chagrin, tristesse, affliction, désolation (syn.). *Douleur* se dit également des sensations désagréables du corps, et des peines du l'esprit ou du cœur; les quatre autres ne se disent que de ces dernières. La *tristesse* diffère du *chagrin*, en ce que le *chagrin* peut être intérieur, et que la *tristesse* se laisse voir au dehors. La *tristesse* d'ailleurs peut être dans le caractère ou dans la disposition habituelle, sans aucun sujet; et le *chagrin* a toujours un sujet particulier. L'idée d'*affliction* ajoute à celle de *tristesse*; celle de *douleur* à celle d'*affliction*; celle de *désolation* à celle de *douleur*. *Chagrin, tristesse* et *affliction*, ne se disent guère en parlant de la douleur d'un peuple entier, surtout le premier de ces mots. *Affliction* et *désolation* ne se disent guère en poésie, quoiqu'*affligé* et *désolé* s'y disent très-bien. *Chagrin*, en poésie, surtout lorsqu'il est mis au pluriel, signifie plutôt inquiétude et soucis, que *tristesse* apparente ou cachée.

Douleur, mal (syn.) La *douleur* dit quelque chose de plus vif, qui s'adresse précisément à la sensibilité et à la santé. La *douleur* est souvent regardée comme l'effet du *mal*, jamais comme la cause. On dit de celle-ci, qu'elle est aiguë; de l'autre, qu'il est violent.

DOULOIR (SE) (*dù-lodr*), v. pron. Se plaindre. Il est vieux. *Dolersi, lamentarsi.*

DOULOUREUSEMENT (*dù-lù-reùz-man*), adv. Avec douleur, *Dolorosamente, amaramente, aspramente, crudelmente, acerbamente, affannosamente.*

DOULOUREUX, EUSE (*dù-lù-reù, reùz*), adj. Qui cause de la douleur, qui marque de la douleur, *Doloroso, dolorífico, aspro, amaro, crudele, acerbo, addolorante, afflittivo.* §. Il se dit aussi des parties du corps, lorsqu'elles sont si sensibles qu'on n'y saurait toucher sans causer de la douleur, *Sensitivo, sensibile, doglioso.*

DOUTANCE (*dù-tans*), s. f. Doute accompagné de crainte. Il est vieux. *Dubitanza, dubbiezza* f.

DOUTE (*dût*), s. m. Incertitude, irrésolution, *Dubbio* m., *dubbietà, dubbiezza, incertezza, dubbiosità, dubitazione, perplessità* f. §. On dit, mettre en doute, révoquer en doute, pour dire, douter, *Mettere, richiamare, rivocare in dubbio.* §. Doute, signifie quelquefois, crainte, appréhension, *Timore* m., *ansietà, temenza, apprensione* f., *sospetto* m., *paura* f., *dubbio* m., *dotta, dottanza* f. §. Il signifie aussi, scrupule. V. ce mot. §. Doute, figure de rhétorique par laquelle l'orateur paraît en suspens, *Dubitazione* f. §. adv. Sans doute, assurément. Il se joint quelquefois avec que. *Senza dubbio, senza fallo, certamente, indubitatamente, per certo.*

DOUTER (*dù-té*), v. n. Être dans l'incertitude, *Dubitare, dubbiare; stare, o esser in dubbio, nell'incertezza; essere, stare in forse.* §. On dit, d'un homme hardi à décider sur des matières de doctrine, ou sur des affaires importantes, ou qui fait des entreprises hasardées, qu'il ne doute de rien, *Essere ardito, risoluto, temerario, ec.* §. v. pr. Se douter, pressentir sur quelque apparence, conjecturer, soupçonner, *Sospettare; aver odore, sentore, indizio d'una cosa; essere in sospetto, accorgersi, avvedersi, insospettirsi.* §. Ne pas se douter, ne pas se figurer, n'avoir pas la moindre idée de..., *Non immaginarsi, non avere alcun dubbio, sospetto, ec.*

Ce verbe, accompagné d'une négation, veut *ne* devant le verbe suivant: *je ne doute pas que vous ne réussissiez.* Lorsqu'il est suivi de la conjonction *si*, il veut le futur de l'indicatif: *Je doute s'il viendra.* Avec la négative, on ne se sert pas de *si*, mais de *que*. — Le participe passé de *se douter*, s'accorde toujours avec le second pronom: *ils se sont doutés de cela; elle s'est doutée que vous viendriez.*

DOUTEUR (*dù-teur*), s. m. Celui qui doute habituellement, *Dubitante, dubitoso, dubbioso.*

DOUTEUSEMENT (*dù-teùz-man*), adv. Avec doute, *Dubbiamente, dubbiosamente, ambiguamente, dubitativamente, incertamente.*

DOUTEUX, EUSE (*dù-teù, teùz*), adj. Incertain, dont il y a lieu de douter, *Dubbio, dubbioso, incerto, dubbièvole, mal sicuro, problemático.* §. Il se prend aussi pour ambigu. V. ce mot. §. On dit, qu'une pièce d'or ou d'argent est douteuse, lorsqu'il y a lieu de soupçonner qu'elle est fausse, soit du côté du métal, soit du côté de la fabrique, *Moneta dubbia, che si teme non sia falsa.* §. *T. de comm.* Débiteur douteux, celui duquel on est incertain de recouvrer le paiement de ce qu'il doit, *Dubbioso.* On dit dans le même sens, action douteuse, qu'on peut interpréter en bien ou en mal, *Azione dubbia.* §. *T. de gramm.* Douteux, indéterminé quant au genre ou à la prosodie, *Dubbio, incerto.*

Douteux, incertain, irrésolu (syn.). *Douteux* ne se dit que des choses; *incertain* se dit des choses et des personnes; *irrésolu* ne se dit que des personnes, et marque de plus une disposition habituelle qui tient au caractère. Le sage doit être *incertain* à l'égard des opinions *douteuses*, et ne doit jamais être *irrésolu* dans sa conduite. On dit, d'un fait légèrement avancé, qu'il est *douteux*; d'un bonheur légèrement espéré, qu'il est *incertain.* Ainsi, *incertain* se rapporte à l'avenir, et *douteux* au passé ou au présent.

DOUVAIN (*dù-vèn*), s. m. Bois propre à faire des douves, *Pezzi di legno di che si fanno le doghe* m. pl.

DOUVE (*dùv*), s. f. Planche servant à la construction d'un tonneau, *Doga* f. §. *T. de botan.* Espèce de renoncule, dont on distingue deux sortes, la grande et la petite. Elles croissent dans les lieux humides, et causent aux moutons, lorsqu'ils en mangent, une inflammation d'entrailles qui les fait périr. *Spezie di ranúncolo, piè corvino* m. §. *T. d'hydraulique.* Mur d'un bassin contre lequel l'eau bat, *Muro interiore d'una vasca, o altro ricetto d'acqua* m.

DOUVÉ (*dù-vé*), adj. m. Foie douvé, corrompu, *Fégato guasto.*

DOUVELLE (*dù-vèl*), s. f. Petite douve. V. Douve.

DOUX, CE (*dù*, et devant une voyelle *dùz*, *dùs*), adj. Qui est d'une saveur qui fait ordinairement une impression agréable au goût, qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre ou de salé, *Dolce.* §. On appelle, vin doux, le vin qui n'a pas encore cuvé, *Vino dolce, vino vérgine.* §. On dit, qu'un potage est trop doux, qu'une sauce est trop douce, pour dire, qu'il n'y a pas assez de sel, *Dolce, dolce di sale, insipido, scipito.* §. On appelle, sauce douce, une sauce faite avec du sucre et du vinaigre, *Savore dolce.* §. On appelle, eau douce, l'eau des rivières, des fontaines et des lacs, par opposition aux eaux de la mer qui sont salées, *Acqua dolce.* §. Doux, se dit aussi de tout ce qui fait une impression agréable sur les sens, *Dolce, grato, soave, dilettévole, gradito, gustoso.* Senteur douce, haleine douce, doux parfum, etc. §. On appelle, taille douce, une gravure faite sur des planches de cuivre avec le burin, *Incisione in rame a bulino* f. Des tailles-douces, sont les images tirées sur ces sortes de planches, *Rami, intagli a bulino* m. pl. §. On dit, faire les yeux doux, pour dire, composer ses regards de telle sorte que les yeux en paraissent plus doux, *Occhieggiare, far occhiolino.* On dit aussi, faire les yeux doux à une femme, pour dire, lui témoigner de l'amour, lui rendre des soins, *Fare all'amore, fare agli occhi, vagheggiare.* §. On dit, qu'un cheval est fort doux, pour dire, qu'il ne fatigue point le cavalier: on dit de même, ce cheval a les allures fort douces. *Dolce, che non istanca.* On dit aussi, qu'un cheval est doux, pour dire, qu'il n'est pas fringant ni ombrageux, etc., *Quieto, che non si ombra, che non è ombroso.* §. On dit, qu'une voiture est douce, pour dire, qu'elle ne fatigue pas, *Dolce, che non conquassa.* §. Doux, en parlant de la constitution de l'air, signifie, qui est d'une température agréable, qui n'est ni trop chaud ni trop froid, et qui est calme, *Aria dolce, temperata, quieta, tranquilla.* §. On dit, un doux zéphir, pour dire, une petit vent frais et agréable, *Dolce, lieve zéffiro.* §. On dit, une pluie douce, pour dire, une pluie menue, plus chaude que froide, qui tombe sans orage, *Pioggia minuta, acquerella, pioggerella, pioggetta* f. §. Doux, se prend aussi quelquefois pour tranquille, *Dolce, tranquillo, plácido.* Un doux sommeil, le doux silence des bois, un doux repos, etc. On dit aussi, une douce mélancolie, une douce langueur, une mort douce. §. Doux, se dit aussi fig. de l'humeur et de l'esprit, et signifie, humain, traitable, affable, bénin, clément, l'opposé de rude, farouche, fâcheux, sévère, violent, *Dolce, affábile, umano, benigno, ec.* V. Affable, etc. §. On dit, un style doux, pour dire un style qui n'a rien de rude, qui est aisé et coulant, *Stile fácile, andante, naturale.* §. On appelle, une vue douce, une vue qui a d'agréables repos, comme des prairies, de petits bois placés à une médiocre distance, *Vista amena, grata, gioconda, dilettévole.* §. On appelle, billet doux, un billet de galanterie, *Viglietto amoroso* §. On appelle aussi, douces paroles, des paroles obligeantes, flatteuses, ou de galanterie, *Paroline dolci; motti galanti, cortesi.* §. Doux, se dit encore de tout ce qui fait une impression agréable sur l'esprit, *Dolce, giocondo, gradito, lieto, gustoso, dilettévole, cómodo, piacévole, grato, gentile, soave.* §. Il se dit aussi des métaux dont les parties sont bien liées, et qui se plient aisément sans se casser, *Dolce, trattábile, pieghévole, arrendévole, agévole a lavorarsi.* §. Tout doux, façon de parler adv. dont on se sert pour reprendre quelqu'un qui s'emporte trop, *Pian piano, adagio, non montate in cóllera.* §. Filer doux. V. Filer. §. Entre doux et hagard, façon de parler proverbiale, pour dire, moitié rude et moitié doux, *Tra brusco e dolce.* Cela signifie aussi, ni bien ni mal, et plus souvent encore, avec un mécontentement déguisé sous une apparence de douceur, *Nè ben nè male, sputar dolce e aver dentro l'amaro.*

DOUZAIN (*dù-zèn*), s. m. Petite pièce de monnaie qui valait douze deniers, *Sorta di moneta francese che valeva un soldo, o sia dódici danari.* §. Pièce, stance de douze vers, *Stanza, strofa di dódici versi* f.

DOUZAINE (*dù-zè-n*), s. f. Nombre de douze, assemblage de choses de même nature au nombre de douze, *Dozzina* f., *dódici.* Il se prend

aussi fam. pour un nombre indéterminé : une douzaine d'amis, de personnes. §. On dit fig. et fam., à la douzaine, d'une chose, d'une personne commune, de peu de valeur, de peu de considération. Un poete, un peintre à la douzaine, *Poetuzzo, pittorello; poeta, pittore da dozzina, di dozzina.* On dit, dans le sens contraire, il ne s'en trouve pas à la douzaine, ou il n'y en a pas treize à la douzaine, pour dire, il ne s'en trouve pas communément, *Non si trovano a dozzine.*

DOUZE (*duz*), adj. numéral., et s. m. Nombre qui contient dix et deux, deux fois six, *Dódici.* §. Quelquefois il se prend pour douzième. Nous avons aujourd'hui le douze du mois ; le douze de la lune. On dit aussi, Louis douze, pour Louis douzieme. Ce mot n'est guère en usage en ce sens-là, que dans les exemples cités. V. Douzième. §. *T. d'imprim.* Livre in-douze, un in-douze, livre dont chaque feuille forme douze feuillets ou vingt-quatre pages, *Libro in dódici, in dodicésimo.*

DOUZIÈME (*du-ziem*), adj. des d. g. Qui est immédiatement après le onzième, *Dodicésimo, duodecimo, dodécimo.* §. Il est quelquefois subst. m., le douzième, *Il dodicésimo* m., *una dodicésima parte* f. Être pour un douzième dans une entreprise.

DOUZIÈMEMENT (*dù-ziè-m-man*), adv. En douzième lieu, *Per la duodécima volta, in duodécimo luogo.*

DOXOLOGIE (*doc-so-lo-jì*), s. f. Le Gloria Patri, le dernier verset d'une hymne, *Il Gloria Patri, l'último versetto d'un inno* m.

DOYEN, NNE (*doa-ièn, iè-n*), s. m. et f. Le plus ancien, la plus ancienne en réception dans un corps, dans une compagnie, *Decano, il più anziano* m., *la più anziana* f. §. On appelle, doyen du sacré collége, le premier cardinal évêque, *Decano del sacro collegio* m. §. Doyen, se prend plus particulièrement pour un titre de dignité ecclésiastique, *Decano* m. §. Il se prend encore pour un titre de dignité dans les facultés de l'université, *Decano* m. §. Il se prend aussi quelquefois pour le plus ancien selon l'âge, *Il più vecchio, il più anziano, superiore in età* m.

DOYENNÉ (*doa-iè-né*), s. m. La dignité de doyen dans une église, *Decanato* m., *dignità di decano* f. §. On appelle en quelques endroits, doyenné, la maison du doyen, *Casa del decano* f. §. Il y a une espèce de poires qu'on appelle, poires de doyenné. V. Poire.

DRACÈNE, s. f. Arbre des Indes qui donne le sang de dragon, *Pianta dell'Indie, che dà la ragia conosciuta sotto il nome di sangue di drago* f.

DRACHME ou DRAGME (*dragm*), s. f. Espèce de monnaie d'argent dont se servaient les Grecs, et qui pesait la huitième partie d'une once, *Dramma* f. §. On s'en sert présentement pour signifier ce poids, *Dramma, ottava parte d'un' oncia* f.

DRACONCULE (*dra-con-cul*), s. m. Petit ver qui s'engendre sous la peau. On le nomme aussi Crinon, *Crinone* m.

DRACONITE (*dra-co-nit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Pierre fabuleuse que quelques-uns ont prétendu se trouver dans la tête du dragon, *Draconite* f.

DRAGAN (*dra-gan*), s. m. *T. de mar.* L'extrémité de la poupe d'une galère, *L'estremità della poppa d'una galea* f.

DRAGÉE (*dra-jé*), s. f. Amande, pistache, aveline, petits fruits couverts de sucre durci, *Confetti, zuccherini* m. pl., *chicche* f. pl., *dolci* m. pl, *treggea* f. §. On appelle aussi, dragée, le menu plomb dont on se sert pour tirer aux oiseaux, *Migliaruola* f., *pallini* m. pl. §. On appelle encore dragée, un mélange de divers grains qu'on laisse croître en herbe, pour le donner aux chevaux, *Ferrana* f. §. On dit fig. et pop., écarter la dragée, pour dire, laisser échapper de petites parties de salive en parlant, *Lasciar uscire spruzzi di saliva parlando.* §. On dit aussi fam., tenir la dragée haute, pour dire, vendre fort cher, *Alzare il prezzo, véndere a caro prezzo.*

DRAGEOIR (*dra-joâr*), s. m. Espèce de boîte ordinairement d'argent, dans laquelle on servait autrefois des dragées sur la fin du repas, *Scátola da confetti* f.

DRAGEOIRE, s. f. *T. d'horlogers, etc.* Rainure faite dans l'intérieur d'un cercle, ou filet formé à l'extérieur, pour faire tenir ensemble deux pièces, *Intaccatura* f. §. Couteau à revers du corroyeur, *Coltello da conciatori di pelli* m.

DRAGEON (*dra-jon*), s. m. Bouture, bourgeon qui pousse au pied des arbres et des plantes, *Figliuoli, rimessiticci, viticci, polloni* m. pl.

DRAGEONNER (*dra-jo-né*), v. n. Pousser des drageons, *Pullulare, rifigliare.*

DRAGON (*dra-gon*), s. m. Espèce de monstre à qui la fable donne des griffes, des ailes et une queue de serpent, *Dragone, drago* m. §. On appelle fig. et fam., dragon, les personnes malignes, d'humeur fâcheuse et acariâtre, *Stizzoso, indiavolato, bisbético.* §. Il se dit aussi des petits enfants, quand ils sont mutins et méchants. V. ces mots. §. On appelle, dragon de vertu, une femme dont la vertu est austère et farouche, *Donna di virtù austera e incomportábile* f. §. En style oratoire, le dragon infernal, se prend pour le démon, *Il dragone infernale* m. §. Dragon, tache blanchâtre dans le diamant, ou dans la prunelle des yeux des hommes et des chevaux, *Panno* m. §. On appelle, dragons, certains soldats coiffés d'un casque, qui combattent tantôt à pied, tantôt à cheval, *Dragone, soldato che combatte a piè e a cavallo* m. §. *T. d'astron.* Constellation de l'hémisphère boréal, *Dragone* m. On appelle la tête et la queue du dragon, les deux points opposés où l'écliptique est coupée par l'orbite de la lune, *Il capo e la coda del dragone.* §. *T. d'hist. nat.* Dragon ailé, sorte de lézard, ailé comme une chauve-souris, qui a quatre pieds, et qui se cache dans des antres, *Specie di lucértola alata.* §. Dragon de mer, poisson à nageoires épineuses, qui se trouve dans l'Océan et la Méditerranée, *Ragana* f., *dragone marino* m. §. *T. de mar.* Trombe, siphon, *Tromba* f., *sifone* m.

DRAGONNADE (*dra-go-nad*), s. f. Persécution dans les Cévennes contre les protestants par les dragons de Louis XIV, *Spedizioni dei dragoni sotto Luigi XIV contro i protestanti nelle Cevenne* f. pl.

DRAGONNE (*dra-go-n*), s. f. Batterie de tambour particulière aux dragons, *Certa maniera di suonare il tamburo.* §. Femme méchante, emportée, *Dragonessa* f. §. Ornement de la poignée d'une épée, *Dragona* f.

DRAGONNÉ (*dra-go-né*), adj. *T. de blason.* Animal représenté avec une queue de dragon, *Dragonato, con coda di drago.*

DRAGONNEAU (*dra-go-nò*), s. m. V. Draconcule.

DRAGUE (*drag*), s. f. Instrument fait en pelle recourbée, qui sert à tirer des sables des rivières, et à curer des puits, *Cucchiaja* f. §. *T. de marine.* Gros cordage dont on se sert sur les vaisseaux pour arrêter le recul des canons, *Cavo da ritenere i cannoni* m. Drague d'avirons, paquet de trois avirons, *Tre remi legati insieme* m. pl. Gros cordage dont on se sert pour chercher une ancre perdue au fond de la mer, *Cavo da pescare l'áncore* m. §. *T. de pêche.* Drague, espèce de filet dont on se sert pour prendre du poisson plat, et surtout des huîtres, *Draja, rete da pigliar óstriche* f. §. Pinceau qui sert aux vitriers pour marquer les verres, *Pennello di vetrajo* m. §. *T. de brasseur.* Orge cuit dont on a tiré la bière, *Orzo cotto da cui si è già ricavata la birra* m.

DRAGUER (*dra-ghé*), v. n. *T. de mar.* Chercher une ancre perdue dans la mer, avec le cordage appelé drague, *Pescare l'áncora perduta.* §. *T. de rivière.* Nettoyer le fond d'un canal, d'une rivière, etc. avec la drague, *Nettare un fiume, un pozzo colla cucchiaja.* §. Pêcher avec la drague, *Pescare óstriche colla draja.*

DRAGUETTE, DRANGUETTE (*dra-ghèt, dran-ghèt*), s. f. *T. de pêche.* Drague qu'on traîne avec un bateau, *Draja* f.

DRAGUEUR (*dra-gheur*), s. m. Celui qui tire du sable, *Colui che cava sabbia colla cucchiaja* m. §. Bâtiment normand pour la pêche du hareng, de la morue, etc., *Vascello di Normandia usato nella pesca delle aringhe* m.

DRAMATIQUE (*dra-ma-tich*), adj. des d. g. Il se dit des ouvrages qui sont faits pour le théâtre, et qui représentent une action tragique ou comique, *Dramático.* On le dit aussi d'un auteur qui écrit pour le théâtre. Auteur dramatique, *Autor dramático.* §. s. m. Le dramatique, le genre dramatique, genre qui comprend les ouvrages faits pour le théâtre, et qui s'étend aussi à d'autres où l'auteur quitte le récit pour faire parler les personnages qu'il introduit, *Il dramático; il genere, lo stile dramático* m.

DRAMATIQUEMENT (*dra-ma-tich-man*), adv. D'une manière dramatique, *Dramaticamente.*

DRAMATISTE (*dra-ma-tist*), s. m. Qui compose des ouvrages de théâtre, *Autore di drami* m.

DRAMATURGE (*dra-ma-turj*), s. m. Faiseur de drames, *Dramaturgo* m.

DRAMATURGIE (*dra-ma-tur-jì*), s. f. Histoire du théâtre, catalogue raisonné des pièces de théâtre, *Dramaturgía* f.

DRAMATURGIQUE (*dra-ma-tur-jich*), adj. des d. g. De la dramaturgie, *Che appartiene alla dramaturgía.*

DRAME (*dram*), s. m. Poème composé pour le théâtre, et représentant une action, soit comique, soit tragique, *Drama* m.

DRANET (*dra-nè*), s. m. *T. de pêche.* Filet que deux hommes traînent en mer, aussi avant qu'ils y peuvent entrer, *Rete a stráscico* f.

DRAP (*drà*; on ne prononce jamais le *p*, même devant les voyelles), s. m. Espèce d'étoffe de laine, *Panno* m. §. On dit aussi, drap d'or, drap de soie, *Drappo* m., *stoffa d'oro, di seta* f. Mais quand le mot de drap est mis seul, on entend toujours qu'il est de laine. §. On appelle, drap de pied, une pièce de drap, de velours, etc., qu'on étend sur le prie-dieu des personnes du premier rang, et qui leur sert de marche-pied, *Strato* m. §. On appelle, drap mortuaire, une pièce de drap ou de velours noir, etc., dont on couvre la bière ou le cénotaphe, au service des morts, *Panno funebre, di mortorio* m. §. Drap, signifie aussi un linceul; une grande pièce de toile qu'on met dans le lit pour y coucher, *Lenzuolo* m. §. On dit, se mettre entre deux draps, pour dire, se coucher, se mettre dans un lit, *Coricarsi, porsi a letto.* §. On dit prov. et fig., mettre quelqu'un en de beaux draps blancs, pour dire, parler désavantageusement de quelqu'un, s'acharner à en dire du mal. V. Draper. §. On dit prov. et fig., qu'un homme peut tailler en plein drap, quand il a abondamment tout ce qui peut servir à l'exécution d'un dessein, d'un plan, d'un projet, *Poter far quello che più aggrada, che più talenta, avendo abbondevolmente alla mano quanto occorre per mandare ad effetto un divisamento.* §. Au bout de l'aune faut le drap, prov. qui signifie, qu'il n'y a rien dont on ne trouve la fin, que les choses vont jusqu'où elles peuvent aller, *Si trova la fine d'ogni cosa, le cose hanno alla per fine un términe.* §. On dit prov. et fig., être dans de beaux draps, se mettre dans de beaux draps, pour dire, se trouver, se mettre dans une situation embarrassante, périlleuse, dont il est difficile de se tirer sans quelque dommage, *Trovarsi, méttersi in una condizione da cui non si possa uscire senza danno.* §. *T. d'hist. nat.* Drap d'or, sorte de coquillage univalve du genre des rouleaux, dont le compartiment est doré, *Spezie di nicchio.*

DRAPADE, s. f. Espèce de serge de soie, *Specie di saja di seta.*

DRAPANT (*dra-pan*), s. m. *T. de papet.* Planche carrée, sur laquelle on couche les feuilles de papier les unes sur les autres, à mesure qu'on les lève de dessus les feutres, *Ponidore* m. §. adj. m. Drapier drapant, fabricant de draps, *Fabbricatore di panni* m.

DRAPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Couvert de drap, *Coperto di panno.* §. Voiture drapée, *Carrozza coperta di bruno.* §. On appelle, bas drapés, des bas de laine préparés de telle manière qu'ils ressemblent à du drap, *Calze feltrate.* §. *T. de botanique.* Drapé, se dit des feuilles, des fleurs et des tiges de quelques plantes, qui les ont velues, épaisses, et d'un tissu serré, *Lanuginoso.*

DRAPEAU (*dra-pò*), s. m. Haillon, vieux morceau de linge ou d'étoffe, *Cencio, straccio di panno di lino, o lano* m. §. Drapeaux, au pluriel, se dit de ce qui sert à emmailloter un enfant, *Pezze, fasce* f. pl. §. Drapeau, signifie aussi l'enseigne d'un régiment, d'une compagnie d'infanterie, *Stendardo* m., *bandiera, insegna* f., *vessillo* m. §. On dit, qu'un homme a un drapeau, qu'on lui a donné un drapeau, pour dire, qu'il a un emploi d'enseigne dans l'infanterie, *Alfiere* m. §. On dit fig., se ranger sous les drapeaux de quelqu'un, pour signifier, prendre, embrasser son parti, *Abbracciare il partito di alcuno, mettersi dalla sua parte.* §. *T. de méd. et de chirurg.* Maladie des yeux, qui est une espèce d'excroissance variqueuse sur l'œil, entrelacée de veines et d'artères gonflées d'un sang épais, et accompagnée d'inflammation, d'ulcération, de douleur et de démangeaison, *Suffusione* f.

DRAPELET (*drap-lè*), s. m. Petit drapeau, *Piccolo stendardo* m.

DRAPER (*dra-pé*), v. a. Couvrir de drap. Il ne se dit au propre que des carrosses, des litières, et des chaises à porteurs, qu'on couvre de deuil. *Coprire di bruno o a lutto una carrozza.* §. *T. de peinture et de sculpture.* On dit, draper une figure, pour dire, habiller une figure, représenter les habillements, *Panneggiare.* §. Draper, signifie fig., railler fortement quelqu'un, et en dire du mal, *Cardare, scardassare, levare i pezzi ad alcuno, báttere la cassa addosso a uno.*

DRAPERIE (*drap-rí*), s. f. Manufacture de draps, commerce de draps, *Manifattura di drappi, drapperia* f. §. Il signifie aussi, diverses sortes de draps, *Drapparía, drapperia* f., *diverse spezie di panni* f. pl. §. *T. de peinture et de sculpture.* La représentation des étoffes et des habits, *Panneggiamento* m., *panneggiatura* f.

DRAPIER (*dra-pié*), s. m. Marchand ou fabricant de draps, *Pannajuolo, panniere, drappiere* m.

DRAPIÈRE (*dra-pièr*), s. f. Marchande de draps, *Colei che vende drappi* f. §. Grosse épingle courte pour les drapiers, *Spillo grosso e corto per uso dei drappieri* m.

DRASTIQUE (*dras-tich*). adj. des d. g. Il se dit des remèdes dont l'action purgative est prompte et vive, *Che agisce prontamente e con violenza, drástico.*

DRAVE, ou **DRABA**, s. f. Plante crucifère, qui croît dans les pays chauds, apéritive, incisive et carminative, *Draba* f.

DRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DRAYER (*drè-ié*), v. a. *T. de corroyeur.* Ôter de dessus la vache, avec la drayoire, tout ce qui peut y être resté de la chair de l'animal, *Scarnare.*

DRAYOIRE (*drè-iodr*), s. f. *T. de corroyeur.* Couteau à revers qui sert à drayer les cuirs, *Coltello da scarnare* m.

DRAYURE (*drè-iur*), s. f. *T. de corroyeur.* Rognure de cuir tanné, qu'on enlève de dessus la peau du côté de la chair, *Carniccio* m.

DRÈCHE (*drèsc*), s. f. Marc de l'orge qui s'emploie pour faire de la bière, *Ciò che resta dell'orzo dopo che se n'è spremuta la birra* m.

DRÈGE (*drèj*), s. f. *T. de pêche.* Sorte de grand filet dont on se sert sur les côtes de l'Océan pour prendre des turbots, des soles, etc., *Sorta di rete.* §. *T. d'écon. rust.* Peigne de fer, qui sert à séparer la graine du lin de sa tige, *Sorta di péttine con cui si distacca il seme del lino dalla pianta.*

DRÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DRÉGER (*dre-jé*), v. a. *T. d'économ. rust.* Séparer le grain du lin de sa tige par le moyen de la drège, *Distaccare il seme del lino dalla pianta.*

DRELIN (*dr-lèn*), s. m. Le son d'une sonnette, *Parola inventata da Molière per esprimere il suono d'un campanello.*

DRENNE (*drè-n*), s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de grive, la plus grosse de toutes, mais la moins bonne à manger. V. Litorne.

DRESSE (*drès*), s. f. Morceau de cuir entre les semelles pour redresser le soulier quand il tourne, *Pezzo di cuojo fra le suole per raddrizzare la scarpa* m.

DRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DRESSÉE (*drè-sé*), s. f. *T. d'épinglier.* Fil de laiton qu'on a fait passer à l'engin, *Filo d'ottone passato all'árgano* m. §. Dressées, au pl., couches de pierres qui servent d'âtre, *Pietre che sérvono di focolare* f. pl.

DRESSER (*drè-sé*), v. a. Lever, tenir droit, faire tenir droit, *Drizzare, addirizzare, rizzare, dirizzare, alzare, levar su.* §. Il signifie aussi, ériger, élever. V. ces verbes. §. On dit, dresser un lit, pour dire, monter, tendre un lit; dresser une tente, pour dire, tendre une tente; et dresser un échafaud, pour dire, construire un échafaud: *Piantare un letto, una tenda, alzare un palco, ecc.* §. Il signifie encore, aplanir, rendre uni, dresser une allée, une terrasse, un parterre, *Appianare, spianare, uguagliare.* §. Il se dit aussi du linge. Dresser un mouchoir de cou, dresser des rabats, c'est les repasser. V. ce verbe. §. On dit encore, dresser un buffet, pour dire, l'arranger, le garnir de vaisselle, *Apparecchiare la credenza.* §. On dit, dresser le potage, dresser le fruit, dresser du fruit, pour dire, préparer le potage, préparer le fruit et le mettre en état d'être servi, *Preparare, apparecchiare la minestra, le frutta pel desinare, ecc.* §. On dit aussi, dresser une batterie de canons, pour dire, mettre une batterie en état, *Piantare una battería.* §. On dit, dresser un piége, une embuscade, pour dire, tendre un piége, *Téndere insidie, lacciuoli, agguati.* On le dit aussi au figuré. §. Dresser un plan, dresser le plan d'un ouvrage, dresser la minute d'un acte, c'est faire un plan, écrire la minute d'un acte. Dresser un projet, dresser des articles, c'est mettre un projet, des articles par écrit. Dresser un contrat, une obligation, une requête, etc., c'est mettre un contrat, une obligation, une requête, etc. dans la forme nécessaire. Dresser un mémoire, dresser des mémoires, c'est écrire des mémoires. *Distèndere, mettere in iscritto, fare, formare, scrivere, ordinare, comporre.* §. Dresser, signifie aussi, tourner droit vers quelque endroit, *Vólgere, rivólgere, dirizzare.* §. On dit fig., dresser son intention, pour dire, diriger son intention. V. Diriger, et intention. §. Dresser, signifie encore, instruire, former, façonner, *Addestrare, formare, indirizzare, ammaestrare, instruire.* Dresser un écolier, un valet, un soldat, un cheval, un oiseau, etc., §. *T. de graveurs en pierres fines.* Dresser, polir le caillou sur une plaque de fer, de manière que tous les traits de la scie en soient effacés, *Lisciare, lustrare.* §. *T. de paveurs.* Enfoncer le pavé également, en le battant avec la demoiselle, *Mazzerangare.* §. *T. de charpent., de menuis. etc.* Unir les planches par les côtés, pour les rapprocher et les pouvoir mieux assembler, *Pulire, eguagliare, metter a filo, affacciare.* §. *T. de serruriers, de taillandiers, etc.* Aplanir et mettre les faces de niveau, soit au feu, soit à la lime, soit au marteau, *Far pari, eguagliare.* §. *T. de chapeliers.* Donner au feutre la figure d'un chapeau, après qu'il a été foulé, *Stirare per méttere in forma.* Il signifie aussi, unir et aplanir les bords et le haut de la tête d'un chapeau, en le tournant et passant souvent sur une plaque chaude, de fer ou de cuivre, *Lustrare.* §. v. n. Dresser, se hérisser, *Rizzarsi.* On dit fig., les cheveux lui dressèrent sur la tête, pour dire, il eut horreur de ce qu'il ouït, cela lui fit horreur, *Se gli rizzárono i capegli in capo, o sul capo.* §. v. pr. Se dresser, se lever, se tenir droit, *Rizzarsi, levarsi in piedi.*

DRESSEUR (*drè-seur*), s. m. *T. de cardiers.* Tuyau de fer creux pour redresser les pointes qui se sont dérangées sous la pierre, *Dirizzatojo* m. §. Les charbonniers appellent dresseur, celui qui trace et unit le terrain sur lequel on doit élever un fourneau, et celui qui dresse et arrange le bois, *Carbonajo che disegna il terreno da innalzarvi il forno, colui che apparecchia le legne* m.

DRESSOIR (*drè-sodr*), s. m. *T. de graveurs en pierres fines.* Plaque de fer très-polie, sur laquelle on adoucit les cailloux, en les frottant dessus avec la poudre d'émeril, *Lastra di ferro su cui si lisciano le pietre fine* f. §. Outil de cardier, ou de faiseur de cardes, qui sert à redresser les dents des cardes, *Strumento da scardassiere* m. §. Dans l'art de l'épinglier, engin, *Argano, ingegno* m. §. Espèce de buffet dressé pour le service d'une table, sur lequel on met le vin, les verres, etc., *Specie di scanzia ove si pone il vasellame ripulito, ec.*

DRILL (*dri-glie*), s. m. Instrument pour semer le grain, *Stromento per seminare il grano* m.

DRILLE (*dri-glie*), s. m. Vieux mot qui signifiait, soldat, *Soldato* m. §. On dit fam., c'est un bon drille, pour dire, c'est un bon compagnon, *Uomo gioviale* m. C'est un pauvre drille, un pauvre malheureux, *Meschino* m. C'est un vieux drille, un homme qui a vieilli dans la ruse, *Una vecchia volpe* f. Un vieux libertin, *Un vecchio libertino* m. §. Drille, s. f., chiffon de toile qui sert à faire du papier, *Cencio, straccio* m. §. s. f. *T. de bijoutiers, metteurs en œuvre, serrur., etc.* Espèce de porte-foret, qui sert particulièrement pour percer les appliques, *Trápano a mano* m.

DRILLER (*dri-glié*), v. n. Courir, s'enfuir vite et légèrement. Il est bas. *Córrere, fuggire velocemente e con leggerezza.*

DRILLIER (*dri-glié*), s. m. *T. de papeterie.* Celui qui fait commerce de drilles et de vieux drapeaux propres à faire du papier, *Cenciajuolo, colui che raduna stracci per far carta* m.

DRISSE (*dris*), s. f. *T. de mar.* Cordage qui sert à hisser, ou à amener la vergue ou le pavillon le long du mât, *Dirizza* f.

DROGMAN (*drog-man*), s. m. Interprète, truchement dans les échelles du Levant, *Dragomanno, intérprete* m.

DROGUE (*drog*), s. f. Marchandises que vendent les épiciers, et dont la plus grande partie sert à la médecine, *Droga* f., *ingrediente* m. §. Drogue, se dit aussi fig. et fam. de ce qui est mauvais en son espèce, *Cattiva roba, cattiva mercanzia, cattiva moneta, ec.* f.

DROGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DROGUER (*dro-ghé*), v. a. Médicamenter, donner trop de remèdes, purger avec des drogues, *Dar troppe medicine, caricare di rimedj.* §. v. pr. Se droguer, prendre trop de remèdes. Il se drogue trop, c'est ce qui ruine sa santé, *Prende troppi rimedj, e si ruina così la salute.*

DROGUERIE (*drog-rí*), s. f. Toutes sortes de drogues, *Droghería* f. §. Commerce de drogues, *Fóndaco* m., *bottega f. di droghe.*

DROGUET (*dro-ghè*), s. m. Espèce d'étoffe faite ordinairement de laine et de fil, ou de soie, *Droghetto* m.

DROGUETIER (*drog-tié*), s. m. Fabricant de droguet, *Fabbricatore di droghetto* m.

DROGUEUR (*dro-gheur*), s. m. Marchand de drogues, apothicaire. Il est peu usité. *Droghiere* m. §. Drogueur, se dit par ironie d'un médecin qui drogue, *Médico che órdina troppe o troppo complicate medicine* m.

DROGUIER (*dro-ghié*), s. m. Cabinet, armoire où l'on met différentes sortes de drogues, ou de curiosités d'histoire naturelle, *Armadio di droghe, gabinetto di storia naturale* m. §. On le dit aussi d'une boîte portative contenant diverses drogues, *Scátola da trasportare ingredienti* f.

DROGUISTE (*dro-ghist*), s. m. Vendeur de drogues, *Droghiere, droghiero* m.

DROIT, TE (*droà, droat*), adj. Qui n'est pas courbé, *Dritto.* §. Perpendiculaire à l'horizon, *Diritto, perpendicolare, a piombo.* §. Qui est debout, qui n'est pas couché, *In piedi, ritto, dritto.* Se tenir droit sur ses pieds. Dans cette acception l'usage de cet adjectif est borné à un très-petit nombre de phrases: il vaut mieux, pour prévenir toute équivoque, se servir du mot debout. §. Droit, ce qui est opposé à gauche, *Destro, dritto.* La main droite, l'aile droite d'une armée. §. fig. Juste, équitable, honnête, sincère, *Diritto, giusto, sincero, schietto, onorato.* Homme droit et incorruptible. §. On dit, qu'un homme a l'esprit ou le sens droit, pour dire, qu'il pense bien sur chaque chose, *Spirito, giudicio, discernimento giusto, penetrante.* §. adv. A droite, à la main droite, *A destra, a mano destra, dalla parte destra.* §. A droite et à gauche, de tous côtés, *A destra e a sinistra, per ogni dove, in qualunque parte.*

Droit, debout (syn.). On est *droit*, lorsqu'on n'est ni courbé, ni penché : on est *debout*, lorsqu'on est sur ses pieds. La bonne grâce veut qu'on se tienne *droit*; le respect fait quelquefois tenir *debout*.

DROIT (*droà*), s. m. Ce qui est juste, *Diritto, ciò che è giusto e ragionevole* m. En ce sens on dit, qu'une chose est contre tout droit et raison, pour dire, qu'elle est injuste et déraisonnable. §. Droit, jurisprudence, *Giurisprudenza* f., *gius* m., *leggi* f. pl. Étudier le droit. §. Justice, *Giustizia* f., *il giusto*, *il gius* m. *Complesso di precetti che servono all' uomo di guida per condursi a seconda della giustizia e dell' equità: l' arte del giusto e dell' onesto, che ne dimostra la base ed i precetti, affinchè negli affari abbia ciascuno quanto gli è dovuto; il che è differente dalla giurisprudenza*, jurisprudence, *che è la scienza di questi precetti medesimi. La giustizia è dunque una virtù; il diritto o gius è la prática di tale virtù; e la giurisprudenza è la scienza del gius o diritto medesimo.* §. Droit canon. V. canon. §. Droit divin, *Diritto divino* m.; *quello che racchiude le leggi e i precetti che Dio ha rivelati agli uomini.* Droit positif, *Diritto positivo* m.; *quello che è emanato dalla volontà del legislatore.* Droit naturel, *Dritto naturale* m.; *quello propriamente che la natura insegna a tutti i viventi.* Droit des gens, *Dritto delle genti* m.; *quello che la ragione naturale ha stabilito fra gli uomini tutti, ed è ammesso ed osservato da tutte le nazioni.* Droit civil, *Diritto o gius civile* m.; *quello che spetta ad ogni popolazione in particolare, e viene statuito dal governo, senza che possa distrúggere nè il dritto naturale, nè quello delle genti.* Droit Romain, *Dritto o gius Romano, chiamato dritto civile per eccellenza* m.: *quello che fu compilato per ordine dell' Imperatore Giustiniano, e comprende quattro parti, o collezioni diverse: l'Instituta, il Digesto o le Pandette, il Códice, e le Novelle.* Droit étroit, *Dritto rigoroso* m.; *la stretta ed esatta obbedienza alle leggi scritte.* Droit écrit, *Legge scritta* f., *o gius per iscritto* m. Droit coutumier, *Leggi municipali* f. pl., *gius non iscritto* m. Droit public, *Dritto púbblico* m.; *quello che concerne più particolarmente lo stato, come la religione, la guerra, la pace, lo stabilimento de' magistrati e le leggi.* Droit privé, *Dritto privato* m.; *quello che ha per oggetto principale l' interesse di tutti e di ciascuno de' súdditi, come i matrimonj, la podestà paterna, le tutele, i contratti, i testamenti, ed ogni altra cosa tendente al vantaggio diretto de' particolari in generale.* Droit maritime, *Diritto marittimo* m.; *che comprende le leggi, régole ed usanze che si osservano per la navigazione, commercio e guerra in mare.* §. Droit d'accroissement. V. Accroissement. Droit annuel. V. Paulette. Droit d'ancienneté, *Dritto di anzianità* m.; *dritto di precedenza annesso al grado di ricezione.* V. Préséance. Droit d'aubaine, *Dritto d' ubena* m.; *dritto dei principi o del governo di succédere ai forestieri che muójono in Francia senza prole di legittimo matrimonio, in forza però delle vigenti leggi: uno straniero può godere in Francia degli stessi dritti civili accordati ai Francesi dai trattati della nazione a cui egli appartiene.* Droit d'échelle, *Dritto di scala* m.; *antico dritto di avere una scala, cioè una spezie di gogna, per segno di giustizia superiore: fu abolito nel* 1790. Droit de confiscation, *Dritto di confisca* m. V. Confiscation. Droit de déshérence, *Dritto per mancanza d'eredi* m. V. Déshérence. Droit de bâtardise, *Dritto di bastardigia* m; *antico dritto di succédere ad un bastardo morto senza testamento, e senza prole di legittimo matrimonio: fu abolito nel* 1791. Droit de prendre des héritages pour la prisée, *Dritto di préndere eredità al prezzo di stima; antico dritto accordato ad un creditore anziano di préndere dal debitore una eredità in pagamento, a dettame de' periti, senza che dai creditori posteriori se gli potesse frapporre impedimento: questo dritto non ha più luogo dopo la legge del dì* 11 *brumajo anno* 7 (1 *novembre* 1798). Droit d'offrir, *Dritto di offerire* m.; *provvedimento accordato a' creditori anteriori per impedire che da' creditori posteriori non si facessero vendere le eredità del debitore a vil prezzo, o non se ne consumasse l' importo coll' immensità delle spese, degli ordini e dei decreti.* Droit de réversion, *Dritto di reversione* m. V. Réversion. Droit de transmission, *Dritto di transmissione* m. V. Transmission. Droits féodaux, *Dritti feudali de' signori sopra le persone ed i beni de' loro vassalli* m. pl., *come i dritti di laudemio, di censi, di prelazione, o di feudi confiscati.* Droits civils, *Dritti civili* m. pl., *quelli che danno la facoltà a chi è nel caso di goderne, di fare tutti gli atti spettanti alla vita civile, cioè di contrarre matrimonio, essere tutore, stare in giudicio, acquistare, véndere, dare, ricévere, disporre, succédere, far transazioni, ec. La fruizione di questi viene regolata ad un tempo stesso dal dritto naturale, e dal dritto civile di ciascuna popolazione.* Droits politiques, *Dritti politici* m. pl.; *quelli che si accórdano a certa classe di cittadini, ad effetto di concórrere più o meno immediatamente all' esercizio del potere político; questi dritti sono regolati da leggi particolari indipendenti dal dritto naturale, e formano un ramo particolare del dritto civile: tale si è in oggi la legislazione a questo riguardo: gli uni dunque sono indipendenti dagli altri, perchè varj ne' loro effetti.* Droits litigieux, *Dritti contenziosi* m. pl.; *quelli che sono contestati, e che dipéndono dall' ésito di una lite, della quale è d'uopo esperimentare l'ésito per poterne godere.* V. Transport. Droits, noms, raisons et actions, *Dritti, nomi, ragioni ed azioni* m. pl.: *sotto queste denominazioni sono compresi tutti i diritti e tutte le pretese di qualcheduno. Dritto, significa ciò che appartiene di dritto a taluno, in virtù di un títolo legittimo. Nome, significa il títolo e qualità per cui si agisce, o per cui si ha qualche pretesa. Ragione, significa tutte le pretese legittime. Azione, si dice della domanda che si promuove, o del dritto che si ha di fare una domanda in giudicio.* §. Droits réunis, *Dritti riuniti* m. pl.; *nome collettivo de' dritti che si percepiscono in Francia sopra il vino, i liquori, le carte da giuoco, le barche e i battelli, le vetture púbbliche, il sale, il tabacco, le materie d' oro e d' argento, e simili.* §. Autorité, pouvoir, *Diritto* m., *potestà* f., *gius* m. Il est en droit de dire ou de faire telle chose. §. Prétention fondée sur quelque titre, *Gius*, *diritto* m., *ragione*, *pretensione* f. Renoncer à son droit. §. On dit prov. et fig., c'est le droit du jeu, pour dire, l'ordre, l'usage, *L' uso, lo stile, il consueto, il sólito, quello che si prática* m. §. Droit, signifie aussi, prérogative, privilége, *Diritto* m. Droit d'ainesse. §. Droit, imposition établie pour les besoins de l'état, *Gabella* f., *dazio*, *diritto* m., *dogana*, *imposta* f., *balzello* m. Droit sur le vin, sur le bois. §. Salaire qu'on taxe, pour certaines vacations, *Diritto* m. §. adv. A bon droit, avec raison, avec justice, *Con ragione, con giustizia, meritamente.* §. adv. A tort ou à droit, sans examiner si la chose est juste ou injuste, *Per diritto o a torto, in ogni modo, a torto o a ragione.*

Droit, justice (syn.). Le *droit* est l' objet de la *justice*; c'est ce qui est dû à chacun. La *justice* est la conformité des actions avec le *droit*. Le premier est dicté par la nature, ou établi par l'autorité; il peut quelquefois changer selon les circonstances : la seconde est la régle qu'il faut toujours suivre; elle ne varie jamais.

DROIT (*droà*), adv. Sans être penché ou de travers, directement, sans détourner, *Diritto, a dirittura, dirittamente, ritto.* On dit fig., aller droit au but, aller droit à ses fins. §. fig. Faire marcher droit, faire charrier droit, c'est faire faire son devoir à quelqu'un, *Tener in dovere.*

DROITE (*droat*), s. f. La main droite, le côté droit, *La destra* f. §. Donner la droite à quelqu'un, c'est le mettre à sa droite pour lui faire honneur, *Dare la destra.*

DROITEMENT (*droat-man*), adv. Équitablement, *Con dirittura, con giustizia, con rettitúdine, debitamente, giustamente, rettamente.* §. Judicieusement, *Giudiciosamente, sensatamente, saviamente, con giustezza.* Il pense, il juge droitement.

DROITIER, IÈRE (*droa-tié, tièr*), adj. Qui se sert ordinairement de la main droite. Il est opposé à gaucher. *Che si serve della mano destra, manritto.*

DROITURE (*droa-tur*), s. f. Équité, rectitude, sincérité, *Dirittura, equità, rettitúdine, probità, schiettezza, candidezza d' ánimo* f. §. adv. En droiture, directement, par la voie ordinaire, *A dirittura, dirittamente.* Autrefois on disait, à droiture.

DRÔLE (*dról*), adj. des d. g. Gaillard, plaisant, qui fait rire, *Piacévole, gioviale, giocoso, faceto, gustoso, festévole, motteggévole, burlévole.* Il est du style familier, et on l'emploie aussi subst.: un drôle de corps, *Un uom piacévole, motteggévole, burliero, faceto.* §. On dit, d'un homme fin, rusé, dont il faut se défier, que c'est un drôle, *Furbo, maliziato, mariuolo, sagace, scaltro, scozzonato.* §. Drôle, se prend aussi pour faquin, insolent, homme de néant, mauvais sujet, maraud, *Briccone, mal arnese, ecc.*

DRÔLEMENT (*dról-man*), adv. D'une manière drôle. Il est du style fam. *Piacevolmente, gustosamente.*

DRÔLERIE (*dról-rí*), s. f. Trait de gaillardise, de bouffonnerie. Il est du style fam. *Piacevolezza, galantería, buffonería* f., *scherzo, motto* m.

DRÔLESSE (*dró-lès*), s. f. Femme de mauvaise vie, *Cortigiana, puttanella, baldracca* f., ec. V. Putain.

DROMADAIRE (*dro-ma-dèr*), s. m. Espèce de chameau, plus petit, mais plus robuste et plus léger à la course que le chameau ordinaire, *Dromedario* m.

DROME (*drom*), s. f. Charpente qui soutient le marteau de forge, *Armadura che sostiene la mazza nelle fucine* f. §. *T. de mar.* Assemblage de mâts de vergue, etc. que l'on tient à flot, *Dromo* m.

DROPAX (*dro-pacs*), s. m. Sorte d'emplâtre dépilatoire, composé de poix et d'huile, *Depilatorio, merdocco* m.

DROSSART (*dro-sar*), s. m. Chef de justice en Hollande et à Liége, *Capo giustiziere in Olanda e in Liegi* m.

DROSSE (*dros*), s. f. *T. de mar.* Cordes ou palans qui servent à approcher ou à reculer une pièce de canon de son sabord, *Cordame marinaresco che serve ad accostare o rincular un cannone dalla cannoniera della nave* m.

DROSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DROSSER (*dro-sé*), v. a. et n. Entraîner, en parlant d'un courant, *Strascinare, portarsene che che sia.*

DROSSEUR, DROUSSEUR (*dro-seur, drù-seur*), s. m. *T. de manufact.* Ouvrier qui donne l'huile aux laines, et les passe à la grande carde, *Battilano e cardatore* m.

DROUILLES (*drù-glie*), s. f. pl. *Piccolo regalo che nel paese di* Forez *si faceva al feudatario, oltre i laudemj, in caso di véndite. Negli stati di* Bresse e Rugey *questa voce indicava le mancie che si davano agli ufficiali del feudatario, oltre l' importo della véndita, dette in altri luoghi* épingles, ou pot-de-vin, *mancie o paraguanti. Questi diritti sono aboliti.*

DROUILLETTES (*drù-gliét*), s. f. pl. *T. de pêche.* Sorte de filets chargés de plomb, dont on se sert pour prendre des maquereaux, *Sorta di rete da prender álici.*

DROUINE (*drù-i-n*), s. f. Espèce de havresac que les chaudronniers ambulants portent derrière le dos, et dans lequel ils mettent leurs outils. *Bisaccia, tasca* f.

DROUINEUR, s. m. Chaudronnier ambulant, qui va par les villages la drouine sur le dos, *Calderajo che va pei villaggi* m.

DROUSSAGE (*drù-saj*), s. m. *T. de manufact.* Action d'huiler et de carder la laine, *L' azione di dar l'olio alla lana e di cardarla* f.

DROUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DROUSSER (*drù-sé*), v. a. *T. de manufact.* Carder la laine en long avec les droussettes, *Cardare, carminare la lana.*

DROUSSETTES (*drù-set*), s. f. pl. *T. de manufact.* Cardes pour la laine, *Cardi da cardare, o garzare* m. pl.

DRU, UE (*dru, drû*), adj. Il se dit des petits oiseaux qui sont assez forts pour s'envoler du nid, *Uccellino già forte e pennato onde potere snidiare, atto a volar via dal nido.* §. Vif, gai, sémillant, *Vivace, vigoroso, sano, gagliardo, gajo, allegro, giojoso.* §. Autrefois il signifiait aussi, vassal, ami fidèle, *Fido, amico.* Personne

amoureuse, et au fém., concubine, *Drudo* m., *druda* f. §. Dru, épais, touffu, serré. Il se dit des blés, des herbes et du bois, *Folto, denso, spesso, serrato, abbondante.* §. adv. Dru, en grande quantité et fort près à près, *Spesso, fitto.* §. Dru et menu, adv., beaucoup, en grande quantité, *Copiosamente, abbondantemente, spesso e minuto, a fusone, a josa.* §. On dit fig. et fam., jaser dru, pour dire, parler beaucoup et vite, *Parlar molto e speditamente.*

DRUIDE (*dru-id*), s. m. Nom des anciens prêtres Gaulois, *Drùido, mago e sacerdote appresso gli antichi Britanni e i Galli* m. §. Aujourd'hui, on dit d'un homme fort âgé, et qui a beaucoup d'expérience et de finesse, que c'est un vieux druide, *Egli è un vecchio accorto; un valentuomo sperimentato e sagace* m.

DRUIDESSE (*drui-dès*), s. f. Femme de druide, prophétesse, *Druidessa* f.

DRUIDIQUE (*drui-dich*), adj. des d. g. Des druides, *Appartenente ai Drùidi, druìdico.*

DRUIDISME (*dru-i-dizm*), s. m. Doctrine des anciens prêtres druides, *Dottrina de' Drùidi* f.

DRUPE (*drup*), s. m. *T. de bot.* Fruit charnu renfermant une seule noix, comme la pêche, la prune, la cerise, etc., *Drupa* f.

DRUSION (*dru-zi-on*), s. m. Spectre, être fantastique, *Spettro, essere fantástico* m.

DRYADE (*dri-ad*), s. f. Nymphe des bois, *Drìada, Drìade, ninfa de' boschi* f. V. Hamadryade.

DRYLLE (*dri-glie*), s. m. Chêne femelle, *Quercia femmina* f. §. Gland, *Ghianda* f.

DRYMYRRHIZÉES, s. f. pl. Famille de plantes monocotylédones, aromatiques, *Drimirizzee* f. pl.

DRYOPTÉRIDE, s. f. V. Fougère.

DU (*du*). Contraction de la préposition *de* et de l'article *le*, *Dello, dallo, del.* Les richesses du Pérou, *Le ricchezze del Perù.*

DÛ (*du*), s. m. Ce qui est dû, *Il débito attivo, il crédito* m. Je vous demande mon dû, *Io vi domando ciò di che m' andate debitore.* §. Le devoir, ce à quoi on est obligé, *Il dovere, l'óbbligo* m. C'est le dû de ma charge, *Egli è óbbligo del mio impiego.*

DU, UE, part. V. son verbe, Devoir.

DUALISME, ou DITHÉISME (*du-a-lizm, di-te-izm*), s. m. *T. de théol.* Sorte d'hérésie, *Dualismo, manicheismo* m.

DUAN, s. m. Poème des bardes, entremêlé d'épisodes et d'apostrophes, *Poema de'bardi* m.

DUBITATIF, IVE (*du-bi-ta-tif, tiv*), adj. Incertain, douteux, *Dubitativo.* §. *T. de gramm.* Conjonction dubitative, qui marque la suspension, le doute, *Congiunzione dubitativa.*

DUBITATION (*du-bi-ta-si-on*), s. f. *T. de rhétor.* Figure par laquelle un orateur fait semblant de douter d'une proposition qu'il veut prouver, *Dubitazione* f.

DUBITATIVEMENT (*du-bi-ta-tiv-man*), adv. En manière douteuse, ambiguë, *Dubitativamente, dubbiosamente.*

DUC (*duc*), s. m. Autrefois, chef général d'armée, *Duca, capitano, condottiere d' esérciti* m. §. Aujourd'hui, souverain qui possède un duché, *Duca* m. Le duc de Parme. §. Titre de dignité, qui est la première parmi la noblesse, *Duca* m. Les ducs et pairs ont séance au parlement, *I duchi e pari hanno posto in senato.* §. Oiseau nocturne, à plumage doré, queue courte, bec crochu, et des plumes en forme de cornes aux deux côtés de la tête, *Allocco* m.

DUCAL, LE (*du-cal*), adj. Qui appartient au duc, à la duchesse, *Ducale.*

DUCALES, s. f. pl. Lettres patentes du sénat de Venise, *Ducale, decisione del senato di Venezia* f.

DUCAT (*du-cà*), s. m. Pièce d'or ou d'argent, dont la valeur est différente suivant les pays, *Ducato* m. §. Or ducat, l'or qui est au titre du ducat, *Oro la cui bontà o finezza è uguale a quella del ducato* m.

DUCATON (*du-ca-ton*), s. m. Demi-ducat, espèce de monnaie d'argent, *Ducatone* m.

DUCÉNAIRE (*du-se-nèr*), s. m. Officier des armées romaines, qui avait le commandement de deux cents hommes, *Capitano di dugent'uómini* m.

DUCHÉ (*du-scé*), s. m. Terre, seigneurie à laquelle le titre de duché est attaché, *Ducéa, duchéa, ducato* m. §. Quelques-uns disent, une duché-pairie, et c'est dans ce seul cas qu'on peut l'employer au féminin, *Títolo* m., *dignità f. di duca e pari.* §. Duché femelle, duché qui par les lettres d'érection passe aux femelles à défaut des mâles, *Duchéa che mancando i maschj passa alle femmine* f.

DUCHESSE (*du-scès*), s. f. La femme d'un duc, ou celle qui possède quelque duché, *Duchessa* f. §. Siége, lit de repos à dossier, *Sorta di gran seggiolone a bracciuoli.* §. Lettres à la duchesse, écriture dont les pleins et les déliés sont à la place les uns des autres, *Lettere in cui le aste sono sottili e i filetti grossi* f. pl.

DUCTILE (*duc-til*), adj. des d. g. Qui se peut étendre avec le marteau. Il ne se dit guère que des métaux. *Dúttile, che regge al martello, che s'assottiglia in piastre o lámine.*

DUCTILITÉ (*duc-ti-li-té*), s. f. Qualité par laquelle le métal est ductile, *Duttilità, proprietà che hanno alcuni metalli di reggere al martello, di assottigliarsi, ec.* f.

DUÈGNE, s. f. V. Douègne.

DUEL (*du-èl*), s. m. Combat singulier, combat assigné d'homme à homme, *Duello* m. §. *T. de gramm.* Nombre des noms et des verbes dont on se sert dans la langue grecque et dans quelques autres, quand on parle de deux personnes ou de deux choses, *Duale* m.

DUELLISTE (*du-è-list*), s. m. Qui se plaît à se battre en duel, *Duellante* m. Quelques-uns on dit, *Duellista, duellatore* m.

DUIRE (*duir*), v. n. Convenir, plaire, *Aggradare, piacere, convenire.* Cela ne me duit pas, *Ciò non m'aggrada, non mi piace, non mi conviene, non m' accómoda.* Il n'est plus d'usage que dans le style familier.

DUISIBLE (*dui-zibl*), adj. des d. g. Qui est convenable, *Convenévole.*

DUIT, s. m. Clôture de bois et de pierres à l'embouchure d'un fleuve, pour la pêche, *Chiusa di pali e di pietre all'imboccatura d'un fiume* f.

DUITE (*duit*), s. f. Jet de trame de chaque coup de navette, *Trama che s' intesse ad ogni colpo di spola* f.

DULCAMARA, ou DOUCE-AMÈRE (*dul-ca-ma-rà, dùs-a-mèr*), s. f. V. Solanum.

DULCIFICATIF, IVE (*dul-si-fi-ca-tif, tiv*), adj. Qui dulcifie, *Dolcificante.*

DULCIFICATION (*dul-si-fi-ca-si-on*), s. f. Opération naturelle ou artificielle par laquelle une substance est dulcifiée, *Dolcificazione* f.

DULCIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DULCIFIER (*dul-si-fié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de chim.* Tempérer la violence des acides, rendre doux, *Addolcire, dulcificare, dolcificare.*

DULCINÉE (*dul-si-né*), s. f. Maîtresse, amie, héroïne d'un amour ridicule. On le dit fam., par allusion à la dame des pensées de Don Quichotte, qui portait ce nom. *Dulcinéa, la bella, l'innamorata* f.

DULCORÉ, ÉE (*dul-co-ré*), adj. Adouci, *Dolcificato.*

DULIE (*du-lì*), s. f. Le culte de dulie, le culte qu'on rend aux saints, *Dulía* f.

DÛMENT (*du-man*), adv. D'une manière convenable à ce qui se doit, selon la raison, selon les formes, justement, *Debitamente, secondo ogni régola, a tenore di ciò che è prescritto, come conviensi.* Il ne se dit guère qu'en terme de pratique.

DUNE (*du-n*), s. f.: et ordinairement Dunes, au pl. Collines sablonneuses qui s'étendent le long des bords de la mer, *Duna* f., *monticello di rena* m.

DUNETTE (*du-nèt*), s. f. Le plus haut étage de l'arrière ou de la poupe d'un vaisseau, *Cássero* m.

DUO, s. m. *T. de musique.* Composition de musique faite pour être chantée par deux voix, ou exécutée par deux instruments, *Duetto, canto o suono a due voci* m.

DUODÉNUM (*du-o-de-nom*), s. m. *T. d'anat.* La première portion des intestins grêles, ainsi nommée à cause de sa longueur, qui est de douze travers de doigt, *Duodeno, il primajo intestino* m.

DUODI (*du-o-dì*), s. m. Second jour de la décade de l'année républicaine, *Duodì, secondo giorno della décade* m.

DUODRAME (*du-o-dram*), s. m. Pièce dramatique à deux interlocuteurs seulement, *Duodrama* m.

DUPE (*dup*), s. f. Celui ou celle qui est trompé, ou facile à tromper, *Corrivo, merlotto, balordo, ingannato, uccellato, fácile ad esser ingannato, minchione.* Il n'y a point de mot italien qui corresponde précisément aux différentes phrases françaises où ce mot est employé. §. Dupe est aussi le nom d'une sorte de jeu qui se joue avec des cartes, *Sorta di giuoco.*

DUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DUPER (*du-pé*), v. a. Tromper, en faire accroire, *Ingannare, uccellare, sonarla, piantarla ad uno, gabbare.*

DUPERIE (*dup-rì*), s. f. Tromperie, fourberie, *Inganno* m., *frode, beffa, truffa, furbería, baratterìa* f., *gabbamento* m. §. Sottise à ses propres dépens, *Stoltezza che porta seco il danno e le beffe.*

DUPEUR (*du-peur*), s. m. Trompeur, *Truffatore* m.

DUPLICATA (*du-pli-ca-tà*), s. m. Le double d'une dépêche, d'un brevet, *Il duplicato* m., *copia di una polizza, di un atto qualunque* f.

DUPLICATIF, IVE (*du-pli-ca-tif, tiv*), adj. Qui double, qui opère la duplication, *Che dúplica.*

DUPLICATION (*du-pli-ca-si-on*), s. f. *T. de géométrie.* Doublement, multiplication par deux, *Duplicazione* f., *raddoppiamento* m.

DUPLICATURE (*du-pli-ca-tur*), s. f. *T. d'anatomie.* Partie repliée sur elle-même, *Doppiatura* f., *raddoppiamento* m.

DUPLICITÉ (*du-pli-si-té*), s. f. État de ce qui est double et devrait être simple, *Doppiezza, duplicità, duplicazione* f. §. Il est plus d'usage au figuré, et signifie, mauvaise foi, *Doppiezza, duplicità* f., *infignimento* m., *finzione, simulazione* f.

DUPLIQUE (*du-plich*), s. f. *T. de pratique.* Réponse à des répliques, *Risposta alla replica, contrarrisposta* f.

DUPLIQUER (*du-pli-ché*), v. n. *T. de pratique.* Fournir des dupliques, *Contrarrispóndere, far contrarrisposta, rispóndere al rispondente, replicare un'altra volta.*

DUPONDIUS (*du-pon-di-us*), s. m. *T. d'antiquaire.* Poids de deux livres, monnaie valant deux as, *Due libbre* f. pl., *o due assi* m. pl.

DUR, RE (*dur*), adj. Qui a de la dureté, ferme, solide, *Duro, fermo, sodo.* §. Qui n'est pas tendre, *Duro, che non è ténero, che non è molle.* Viande dure, *Carne dura, mal cotta.* Œufs durs, *Ova sode.* §. Dur d'oreille, se dit d'un homme qui est un peu sourd, *Un poco sordo, aver le campane grosse, aver male campane.* §. fig. Fâcheux, rude, inhumain, insensible. Il se dit des personnes et des choses. *Duro, acerbo, grave, molesto, aspro, crudele, severo, pungente, tormentoso, importábile, gravoso, affannoso, dispiacévole, barbaro, spietato, inumano, fiero, rozzo, rúvido, rigido, brusco, intrattábile.* Caractère, ame, cœur dur; termes, paroles, manières dures. §. On dit, qu'un enfant, qu'un cheval est dur, pour dire, qu'il est difficile à conduire, à manier, *Duro, testereccio, restío.* §. On dit qu'une personne a l'esprit, l'entendement dur, pour dire, qu'elle est difficile à persuader, à éclairer, *Di duro intendimento, d'ingegno ottuso.* §. Vie dure, rude, austère, *Vita stentata, rigida, austera, mísera, disagiata.* §. Dur à émouvoir, signifie, difficile à émouvoir, *Difficile a commuóvere.* §. Dur à digérer, en parlant des aliments, signifie, difficile à digérer, *Difficile a digerire.* Fig., difficile à digérer, signifie, fâcheux à souffrir, *Insopportábile; difficile a digerire, a trangugiare.* §. *T. de peinture, archit., et sculpt.* Pinceau dur, qui n'a pas de grâce, de délicatesse, tableau où les traits sont marqués trop fortement. On dit, qu'un morceau d'architecture est dur, pour dire, qu'il est travaillé grossièrement. *Crudo, duro, stentato, grossolano.* §. Tête dure, vin dur, etc. V. Tête, vin, etc. §. Style dur, qui n'est pas aisé, qui n'est pas coulant, *Stile aspro, stentato, goffo, non scorrévole.* §. Livre, marchandise dure, qui ne se vend pas aisément, *Difficile, malagévole a vendere.* §. Temps dur, temps froid, ou celui ou tout est cher, où l'on souffre par le défaut des commodités de la vie, *Tempo freddo; tempo*

acerbo, disastroso, *in cui si soffre per difetto degli agi della vita*. §. Homme dur à la desserre, qui est avare, de qui on ne saurait tirer de l'argent. *Uomo taccagno*, *tenace, dal quale si può difficilmente strappar danaro.*

DUR, adv. Durement, difficilement. V. ces mots. §. Il entend dur, *È alquanto sordo*. §. On dit fam., il croit dur comme fer ce qu'on lui dit. *Egli è assai credulo, assai corrivo.*

DURABLE (*du-rabl*), adj. des d. g. Qui doit durer long-temps. *Durábile, durévole. duraturo, conservabile, permanente, stábile, che starà, che resterà.*

Durable, constant (syn.). Ce qui est *durable* ne cesse point, il est ferme par sa solidité. Ce qui est *constant* ne change pas, il est ferme par sa résolution. Il n'est point de liaisons *durables* entre les hommes, si elles ne sont fondées sur le mérite et sur la vertu. De toutes les passions, l'amour est celle qui se pique le plus d'être *constante*, et qui l'est le moins.

DURABLEMENT (*du-rabl-man*), adv. D'une maniere durable. *Durabilmente.*

DURACINE (*du ra-si-n*), s. f. Espèce de pêche de bon goût, et dont la chair est plus ferme que celle des autres pêches, *Pesca duracina* f.

DURANT (*du-ran*). Prép. servant à marquer la durée du temps, *Per, nel, durante, in tempo*. Durant sa vie, *Per tutto il tempo di sua vita*. Durant l'hiver, *Nell'inverno, in tempo d'inverno.*

Durant, pendant (syn.). *Durant* exprime un temps de durée, et qui s'adapte dans toute son étendue à la chose à laquelle on le joint. Les ennemis se sont cantonnés *durant* tout l'hiver. *Pendant* ne fait entendre qu'un temps d'époque, qu'on n'unit pas dans toute son étendue, mais seulement dans quelqu'une de ses parties. Les ennemis se sont cantonnés *pendant* l'hiver, signifie que les ennemis ne se sont cantonnés qu'une partie de l'hiver.

DURCI, IE. part. V. son verbe.

DURCIR (*dur-sir*), v. a. Rendre dur, *Indurare, render duro, far duro, addurare*. §. v. n. et pr. Durcir, se durcir, devenir dur, *Indurire, indurare*, *divenir duro*, *fortificarsi*; *farsi forte. fermo, sodo.*

DURCISSEMENT (*dur-sis-man*), s. m. État de ce qui est durci. V. Endurcissement.

DURE (*dur*). s. f. Coucher sur la dure, sur la terre, *Coricarsi*, *dormire sulla terra*, *per terra, sul pavimento* §. Coucher sur la dure, se dit particulièrement des religieux qui couchent durement, *Dormire sopra un letto duro, niente mórbido*, *durissimo* m.

DURÉE (*du-ré*), s. f. L'espace de temps qu'une chose dure. *Durata, durazione*, *lunghezza*, *durabilità* f., *duramento* m., *durevolezza* f.

Durée, temps (syn.). La *durée* se rapporte aux choses, et le *temps* aux personnes. On dit, la *durée* d'une action, et le *temps* qu'on met à la faire. La *durée* a aussi rapport au commencement et à la fin de quelque chose, et désigne l'espace écoulé entre le commencement et cette fin; le *temps* désigne seulement quelque partie de cet espace, ou désigne cet espace d'une maniere vague. Ainsi on dit, en parlant d'un prince, que la *durée* de son règne a été de tant d'années, et qu'il est arrivé tel événement pendant le *temps* de son règne.

DURELIN (*dur-len*), s. m. Chêne rouge à larges feuilles, *Sorta di quercia rossa con larghe foglie.*

DUREMENT (*dur-man*). adv. D'une manière dure, avec dureté, *Duramente*, *con durezza*. §. fig. Sévèrement, cruellement, *Rozzamente*, *aspramente, crudelmente, ruvidamente, con mala grazia duramente.*

DURE-MÈRE s. f. La membrane extérieure qui enveloppe le cerveau, *Duramadre, o dura madre* f.

DURER (*du-ré*), v. n. Subsister pendant un temps, continuer d'être, *Durare, sussístere, conservarsi, mantenersi* §. Durer, durer long-temps, *Sussístere, durare lungamente, per lungo tempo*. Voilà une étoffe à durer. §. Souffrir, résister, *Durare, continuare, sostenere, soffrire, resistere*. On n'y dure point, on n'y peut tenir, *Non vi si può resístere*. §. On dit prov., il faut faire vie qui dure, pour dire, il faut ménager ce que l'on a, épargner quelque chose pour l'avenir, *Bisogna badar all'avvenire*. §. Le temps dure à celui qui attend, signifie, que l'impatience de voir arriver une chose qu'on attend, fait trouver le temps long, *Le ore sono anni per chi aspetta*. §. Ne pouvoir durer dans sa peau, c'est ne pouvoir se contenir par excès de joie, ou de quelqu'autre passion, *Non capere*, *non capire in sè stesso, o nella pelle*. §. On dit fam. d'un homme fâcheux et difficile, qu'on ne saurait durer avec lui, *Non si può durarla a trattare con lui.*

DURET (*du-rè*), s. m. Espèce d'érable, *Spezie di ácero.*

DURET, TTE (*du-rè, rét*), adj. Diminutif de dur, *Duretto, durotto, un poco duro*. Il est du style familier.

DURETÉ (*dur-té*), s. f. Fermeté, solidité, ce qui fait qu'une chose est difficile à pénétrer, à entamer, l'opposé de tendre et de mou, *Durezza, durità, durizia* f.; poét. *Duro* m. §. On appelle aussi, dureté, une humeur qui s'amasse et qui s'endurcit en quelqu'endroit du corps, *Callo* m., *durità* f. §. Dureté de ventre, constipation, *Durezza di ventre* f. §. On dit qu'un homme a une dureté d'oreille, pour dire, qu'il entend un peu dur, *Sordastro*, *duro d'orecchie*. §. On dit fig., dureté de style, pour dire, une manière d'écrire où il n'y a ni facilité, ni agrément, *Stile incolto, stentato* m. §. On dit aussi, dureté de pinceau, en parlant d'une manière de peindre sèche et sans grâces, *Maniera stentata*, *gretta* f. §. Dureté, fig., signifie encore, duresse, insensibilité, inhumanité. V. ces mots. §. On appelle, duretés, des discours durs, offensants, etc., *Parole dure, rúvide, villane* f. pl.

DURILLON (*du-ri-glion*), s. m. Espèce de petit calus ou de dureté, *Callo* m., *durezza* f.

DURILLONNER (*du-ri-glio-né*), v. n. Devenir dur, ferme. Il est peu usité. *Indurirsi.*

DURIUSCULE (*du-ri-us-cul*), adj. des d. g. Un peu dur, *Duretto*, *alquanto duro.*

DUSIL, ou DUSI (*du-zil, du-zì*), s. m. Petite cheville qui sert à boucher le trou fait à un tonneau, *Cavicchio per otturare il buco ad una botte*, *zaffo* m.

DUTROA (*du-tro-à*), s. m. Plante qui croît en Amérique, dont la graine ressemble à celle du melon: mêlée avec le vin, elle cause une joie insensée, et fait perdre la mémoire. *Sorta di pianta americana.*

DUUMVIR (*du-om-vir*), s. m. Magistrat Romain, *Duumviro* m.

DUUMVIRAL, LE (*du-om-vi-ral*), adj. Qui appartient aux duumvirs, *Duumvirale.*

DUUMVIRAT (*du-om-vi-rà*), s. m. Qualité de duumvir, durée du temps de cette charge, *Duumvirato* m.

DUVET (*du-vè*), s. m. La menue plume des oiseaux, molle, courte et délicate, *Penna matta, calúgine, caluggine, peluria* f. §. fig. Le premier poil qui vient au menton et aux joues des jeunes gens, *Lanúgine, prima barba, calúgine, peluria* f. §. Il se dit aussi d'une espèce de coton qui vient sur certains fruits, *Lanúgine* f.

DUVETÉ, ÉE (*du-ve-té*), adj. Garni de duvet, *Fornito*, *coperto di lanúgine.*

DUVETEUX, EUSE (*du-ve-teú, teúz*), adj. *T. de fauconnerie*. Il se dit des oiseaux qui ont beaucoup de plumes molles et délicates proche de la chair, *Pieno di peluria*, *di calúgine.*

DYARCHIE (*di-ar-scì*), s. f. Gouvernement de deux rois sur le même trône, *Governo di due re insieme* m.

DYASYRME, s. f. *T. de rhét.* Ironie dédaigneuse, *Diasirmo* m.

DYNAMÈTRE (*di-na-mètr*), s. m. Instrument pour mesurer l'amplification du télescope, *Dinámetro* m.

DYNAMIQUE (*di-na-mich*), s. f. La science des forces ou puissances qui mettent les corps en mouvement, *La scienza delle forze moventi. dinámica* f. Il se dit plus particulièrement de la science du mouvement des corps qui agissent les uns sur les autres, soit en se poussant, soit en se tirant d'une manière quelconque.

DYNAMOMÈTRE (*di-na-mo-mètr*), s. m. Machine pour connaître et comparer la force des hommes et des bêtes de trait, *Dinamómetro* m.

DYNASTE (*di-nast*), s. m. Petit souverain, prince dont les états étaient peu considérables, ou qui ne régnait qu'à titre précaire, *Signore o príncipe precario, dinasta* m.

DYNASTIE, s. f. Suite de rois ou de princes d'une meme race qui ont régné dans un pays, *Dinastía* f.

DYPTIQUE (*dip-tich*), s. m. V. Diptique.

DYSCINÉSIE (*di-si-ne-zì*), s. f. Difficulté de mouvement, *Dicinesía*, *difficoltà del moto* f.

DYSCOLE (*dis-col*), adj. des d. g. Il se dit de celui qui s'écarte de l'opinion reçue, ou d'une personne avec qui il est difficile de vivre, *Discrepante*, *discordante.*

DYSENTERIE, s. f. V. Dyssenterie.

DYSPEPSIE (*dis-pep-sì*), s. f. *T. de méd.* Digestion laborieuse, *Digestione laboriosa* f.

DYSPNÉE (*dis-pné*), s. f. *T. de médecine.* Difficulté de respiration, *Dispnéa*, *difficoltà di respiro* f.

DYSSENTERIE (*di-sant-rì*), s. f. Dévoiement avec douleur d'entrailles, espèce de flux de sang, *Dissenteria. dissentería* f.

DYSSENTERIQUE (*di-sant-rich*), adj. des d. g. Qui appartient à la dyssenterie, *Dissentérico.*

DYSTOCHIE (*dis-to-scì*). s. f. *T. de méd.* Accouchement laborieux, *Parto laborioso* m.

DYSURIE (*di-su-rì*), s. f. *T. de méd.* Difficulté d'uriner, *Disúria*, *dissúria* f.

E

E, s. m. La cinquième lettre de l'alphabet, et la seconde des voyelles, *E* f. On distingue dans la langue française trois sortes d'e: l'*è* ouvert l'*e* muet, et l'*é* fermé. Par exemple, dans le mot *fermeté*, le premier *e* est ouvert, le second est muet, et le troisième est fermé. On distingue encore deux *e* ouverts; l'*e* grave, tel qu'il est dans *succès*, et l'aigu, tel qu'il est dans la seconde syllabe de *trompette.*

EAU (*ó*), s. f. Liquide transparent, sans couleur ni odeur, composé d'oxygène et d'hydrogène, s'évaporant à la chaleur, et se durcissant à la gelée, *Acqua* f. Eau de source, eau de fontaine, *Acqua di fonte* f. Eau de pluie, ou pluviale, *Acqua piovana* f. Eau de mer, l'eau de la mer, *Acqua marina* f. §. On appelle, buveur d'eau, celui qui ne boit que de l'eau, *Bevilacqua* m. §. On dit prov. d'un homme qui est si malheureux ou si malhabile, que le moindre accident est capable de le perdre, qu'il se noierait dans un verre d'eau, *Egli affogherebbe ne' mocci*, *alla porticciuola*, *in un bicchier d'acqua*. §. Eau, s'emploie par rapport aux fontaines. Fouillez en cet endroit-là, vous trouverez de l'eau, une source d'eau, *Scavate in quel luogo e troverete dell' acqua, una sorgente d' acqua*. §. On dit prov., qu'il n'est pire eau que celle qui dort. V. Dormir. §. Eau douce, se dit de l'eau des rivières, des étangs, des lacs, à la différence de l'eau de la mer, qui est salée, *Acqua dolce* f. §. Eau, se dit à l'égard de ses différents usages. Eau chaude, eau bouillante, *Acqua calda, acqua bollente* f. Eau ferrée, où l'on a éteint un fer chaud, *Acqua ferrata* f. Eau panée. V. ce mot. Eau battue, que l'on a versée plusieurs fois d'un vase dans un autre, *Acqua sbattuta*, *sguazzata* f. Eau blanche, où l'on met du son, pour la faire boire aux chevaux, *Beverone* m. §. On appelle, eau baptismale, l'eau dont on se sert en donnant le sacrement du baptême, *Acqua colla quale si battezza* f. Eau bénite, l'eau qui se bénit dans l'église, les dimanches, avec des cérémonies particulières, et plus solennellement à pâque et à la pentecôte, *Acqua santa*, *acqua benedetta* f. §. On dit prov., d'une vaine protestation de service et d'amitié, que c'est de l'eau bénite de Cour, *Buone parole che non conchiúdon nulla* f. pl. §. Eau claire, défaut de succès, travail inutile, peines perdues, paroles, pensées vides de sens, *Fatica perduta*, *acqua da occhi, parole al vento, ec.* §. On dit

prov. et bassement, d'une affaire qui ne réussit point, qu'elle s'en va en eau de boudin, *Non conchiùdere, dare in nulla*. §. On dit figur., porter de l'eau à la mer, à la rivière, pour dire, porter des choses en un lieu où il y en a déjà une grande abondance, *Portar acqua al mare, portar legna al bosco, portar càvoli a legnaja*. On se sert de la même phrase en diverses autres occasions. Ainsi l'on dit fig. et prov., que c'est porter de l'eau à la mer, à la rivière, que de donner à une personne très-riche, et qui n'a besoin de rien. On dit dans le même sens, c'est une goutte d'eau dans la mer, *Gli è una fava in bocca al leone*. §. On dit d'un ragoût, d'un fruit, etc., qu'il ne sent que l'eau, pour dire, qu'il ne sent rien, qu'il est insipide, *Non sa che d' acqua, non ha sapore veruno*. §. Eau, se prend plus particulièrement pour la pluie, *Acqua, pioggia, piova* f. §. On dit, que les eaux sont grandes, grosses, hautes, etc., pour dire, que les eaux des rivières sont débordées, les chemins inondés, *Le acque sono ingrossate, le acque sono alte* f. pl. On dit, que les eaux sont basses, pour dire, qu'il y a peu d'eau dans les rivières, *Le acque sono basse* f. pl. On dit aussi fig. et fam., que les eaux sont basses, quand il n'y a plus guère d'argent dans le coffre, dans la bourse, ou plus guère de vin dans le tonneau, dans la bouteille, *Essere al basso. essere in fondo*. §. On dit, qu'un homme est obligé de recevoir les eaux de son voisin, pour dire, qu'il est obligé de recevoir les eaux pluviales qui tombent de dessus le toit de la maison de son voisin, *Ricèvere l'acque, gli stillicidj del vicino*. §. Eau, signifie quelquefois, mer, rivière, lac, étang, *Acqua* f., *mare, fiume, lago* m.. *palude* f., *ecc*. §. On dit, à fleur d'eau, pour dire, au niveau de la superficie de l'eau, *A fior d'acqua, alla superficie dell'acqua*. §. On dit fig., de ceux qui ont rétabli leurs affaires, qu'ils sont revenus sur l'eau, *Essere tornato a galla*. §. On dit aussi fig., battre l'eau, pour dire, travailler inutilement, perdre sa peine, *Pestare, bàttere l'acqua in un mortajo*. §. On dit fig., qu'un homme nage entre deux eaux, pour dire, qu'il se ménage entre deux partis contraires, sans se déclarer, *Stare fra due acque, stare sospeso, stare in dubbio*. §. On dit fig., nager en grande eau, pour dire, être dans l'abondance, ou se trouver dans les occasions de faire plus grande fortune, *Navigare con buon vento, avere il vento in poppa*. §. On dit figur., qu'il faut laisser couler l'eau, pour dire, qu'il faut laisser aller les choses comme elles vont sans s'en mettre en peine, *Lasciar andare l'acqua alla china, allo 'ngiù*. §. On dit fig., d'un homme qui est dans un état où il ne lui manque rien pour être à son aise, qu'il est comme le poisson dans l'eau, *Essere come il pesce nell' acqua*. §. On dit prov., qu'un homme a mis de l'eau dans son vin, pour dire, qu'il a modéré son emportement, ses prétentions, etc., *Metter dell' acqua nel suo vino; moderare il suo temperamento, le sue pretensioni, ecc*. §. On dit, suer sang et eau, pour dire, faire des efforts extraordinaires pour venir à bout de quelque chose. En ce sens, il se dit aussi d'un homme qui souffre extraordinairement, le plus souvent des peines d'esprit. *Sudar sangue ed acqua*. §. On dit, de deux personnes qui ont de l'aversion l'une pour l'autre, que c'est le feu et l'eau, *Essi son cani e gatti*. §. On dit, qu'un navire fait eau, pour dire, qu'il y entre de l'eau par quelque ouverture, *Far acqua* §. On dit aussi, qu'un vaisseau, une flotte, sont allés faire de l'eau en quelque lieu, pour dire, qu'ils y sont allés se fournir d'eau bonne à boire, *Far acqua, provvedersi d'acqua dolce*. §. On dit, qu'un poisson est de bonne eau, pour dire, qu'il ne sent point la bourbe. *Pesce che non sa di fango*. §. Eau, se dit aussi absolument de certaines eaux, qui en passant au travers des minéraux, contractent quelque vertu médicinale. soit qu'on s'y baigne, soit qu'on les boive, *Acqua, acqua minerale. o di miniera* f. On dit plus souvent, les eaux, *Le acque* f. pl. § On appelle aussi, eau, certaines humeurs, certaines sérosités qui se trouvent, qui s'engendrent dans le corps de l'animal, *Acqua* f., *umore* m. §. Eau, se prend aussi pour sueur, *Acqua* f., *sudore* m. Être tout en eau. §. On dit fig. et fam., d'un homme devant qui on fait ou l'on dit quelque chose qui le met en goût, qui lui donne envie, qu'on lui fait venir l'eau à la bouche, que l'eau lui en vient à la bouche, *Far venir l'acqua, o l'acquolina alla bocca*. §. Eau, signifie aussi popul., urine. Faire de l'eau, lâcher de l'eau, *Far acqua, orina; orinare, pisciare*. §. On dit, fondre en eau, pour dire, verser des larmes en abondance, *Struggersi in làgrime*. §. Eau, se dit aussi d'une liqueur artificielle, exprimée de quelque plante, de quelque drogue, ou tirée par l'alambic, ou composée de différents sucs. Eau rose, eau de chicorée, etc., eau-de-vie, eau d'Ange, etc., *Acqua rosa, acqua di cicòria, acquavite, acqua d'Angeli, ec.* f. §. Les chimistes font différentes sortes d'eaux. De l'eau-forte, de l'eau seconde, de l'eau de départ, de l'eau régale, etc., *Acqua forte, acqua seconda, acqua da partire, acqua regia, ec.* f. §. Eau-forte, estampe gravée avec le seul secours de l'eau-forte, et dans laquelle le burin n'a pas travaillé, *Intaglio d'acqua forte, rame ad acqua forte* m. §. Eau, signifie suc, en parlant de quelques fruits, particulièrement de la pêche et de la poire, *Sugo* m. §. Eau, se dit aussi du lustre, du brillant qu'ont les perles, les diamants, et quelques autres pierreries, *Occhio* m., *acqua* f. On dit aussi, donner eau à un drap, à un chapeau, pour dire, lui donner du lustre, *Lustrare, dar l'acqua*. §. On appelle, couleur d'eau, une certaine couleur qu'on donne au fer poli, laquelle le rend bleuâtre, *Color d'acqua, azzurrigno* m. §. Eaux-et-forêts, s. f. pl., juridiction qui connaît de la chasse, de la pêche, des bois et rivières, tant au civil qu'au criminel, *Fiumi e boschi* m. pl.

ÉBAHI, IE, part. V. son verbe.

Ébahi, ébaubi, émerveillé, stupéfait (syn.). Nous sommes *ébahis* par la surprise qui nous fait tenir la bouche béante, comme il arrive aux enfants. Nous sommes *ébaubis* par une surprise qui nous étourdit, nous déconcerte, nous laisse à peine balbutier, et nous tient comme suspendus dans le doute. Nous sommes *émerveillés* par une surprise qui nous attache avec une espèce de charme, ou avec une vive satisfaction, à la considération d'un objet qui nous paraît merveilleux, prodigieux, supérieur à notre intelligence. Nous sommes *stupéfaits* par une surprise qui nous rend immobiles, et semble nous ôter l'usage de l'esprit et des sens, comme si nous étions stupides.

ÉBAHIR (S') (*é-ba-ir*), v. pr. S'étonner, être surpris. Il vieillit. *Stupirsi, maravigliarsi, smarrirsi*.

ÉBAHISSEMENT (*e-ba-is-man*), s. m. Étonnement, surprise. Il vieillit. *Stupore* m., *ammirazione, maraviglia* f., *sbalordimento* m.

ÉBARBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBARBER (*e-bar-bé*), v. a. Ôter les parties excédentes et superflues de quelque chose, *Dibarbare, tondare, tosare, spuntare*, Ébarber du papier, des plumes, des pièces de monnaie. §. *T. de graveur en taille-douce*. Ébarber, enlever avec le ventre du burin, ou avec l'ébarboir, la petite lèvre ou barbe qui reste au bord de la taille, afin que le trait paraisse net, *Rinettare i tratti del bulino*.

ÉBARBOIR (*e-bar-bodr*), s. m. Outil qui sert à ébarber quelque chose, *Cesello* m., *ciappola, cesoja da rinettare, tosare, ecc.* f.

ÉBARBURE, s. f. Partie excédente qui se forme dans la planche du graveur à chaque coup de burin, *Picciola barba che si forma lungo i tagli del bulino* f.

ÉBARDOIR (*e-bar-dodr*), s. m. *T. de menuis*. Grattoir à quatre côtés, *Sorta di scarpello da falegname a quattro lati ad uso di raschiare*.

ÉBAROUI, IE, adj. *T. de marine*. Il se dit d'un vaisseau dont le bordage est desséché, fendu par le soleil ou par le vent, *Bastimento scommesso*.

ÉBAT (*e-bà*), s. m. Jeu d'une voiture dans ses balancements, *Il molleggiare d'una carrozza sulle cigne* m. §. Passe-temps, divertissement, *Divertimento, passatempo, trastullo, sollazzo* m., *ricreazione* f., *spasso* m. En ce sens il ne s'emploie qu'au pluriel: Prendre ses ébats. §. *T. de vén*. Mener les chiens à l'ébat, les promener, *Condurre i cani a spasso*.

ÉBATTEMENT (*e-bat-man*), s. m. Il est vieux. V. Ébat.

ÉBATTRE (S') (*e-batr*), v. pr. (Il se conjugue sur Battre). Se réjouir, se divertir. Il est vieux. *Sollazzarsi, spassarsi, diportarsi, divertirsi, trastullarsi*.

ÉBAUBI, IE (*e-bô-bi*), adj. Étonné, surpris d'admiration. Il est populaire, et ne s'emploie qu'en plaisantant. *Attònito, stupefatto, intronato, ec.* V. Étonné.

ÉBAUCHE (*e-bô-sc*), s. f. Ouvrage d'art qui n'est que grossièrement commencé, *Abbozzo, schizzo, bozzetto* m., *bozza, macchia* f. §. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit, *Abbozzo, abbozzamento* m., *abbozzatura* f.

Ébauche, esquisse (syn.). L'*ébauche* est la première forme qu'on a donnée à un ouvrage; l'*esquisse* n'est qu'un modèle incorrect de l'ouvrage même, qu'on a tracé légèrement, et qui ne montre aux connaisseurs que la pensée de l'ouvrier. L'*esquisse* d'un tableau, c'est le premier trait au crayon que le peintre jette sur le papier; l'*ébauche* d'un tableau, c'est le commencement de son exécution en couleur, que le peintre forme sur la toile. Le mot d'*esquisse* ne s'emploie guère que dans les arts ou l'on parle du modèle de l'ouvrage; celui d'*ébauche* est plus général, il est applicable à tout ouvrage commencé et qui doit s'avancer de l'état d'*ébauche* à celui de perfection. *Esquisse* dit toujours moins qu'*ébauche*.

ÉBAUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBAUCHER (*e-bô-scé*), v. a. *T. d'art*. Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits, *Abbozzare, adombrare, digrossare, sbozzare*. §. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit, *Abbozzare, adombrare*.

ÉBAUCHOIR (*e-bô-sciodr*), s. m. Outil de bois ou d'ivoire, dont les sculpteurs se servent pour ébaucher, *Scarpello da digrossare* m.

ÉBAUDIR (S') (*e-bô-dir*), v. pr. Se réjouir avec excès, et témoigner sa joie en dansant, sautant, ou de quelque autre manière semblable. Il est vieux, et ne s'emploie qu'en plaisantant. *Esultare, menar festa*.

ÉBAUDISSEMENT (*e-bô-dis-man*), s. m. Action de s'ébaudir, *Gioja, allegrezza, esultazione* f., *sollazzo, tripudio* m.

ÈBE (*eb*), s. f. *T. de marine*. Commencement du reflux de la mer, *Riflusso* m.

ÉBÉNACÉES (*e-be-na-sé*), s. f. pl. *T. de botan*. Famille de plantes dicotylédones, à corolle périgyne, *Famiglia di piante dicotiledonie monopètali di corolla periginia* f.

ÉBÈNE (*e-bè-n*), s. f. Le bois de l'ébénier, *Legno d'èbano* m. §. On le dit fig. du beau noir de la peau d'un nègre, des cheveux, des sourcils, etc., *Neri come l' èbano, èbano*. Il y a aussi de l'ébène rouge, verte, etc.; mais quand on dit absol., ébène, on entend l'ébène noire.

ÉBÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBÉNER (*e-be-né*), v. a. Donner à du bois la couleur de l'ébène, *Dare il colore dell'èbano*.

ÉBÉNIER (*e-be-nié*), s. m. Espèce d'arbre qui vient dans les Indes et en Afrique, et dont le bois est fort dur, et ordinairement noir, *Èbano* m.

ÉBÉNISTE (*e-be-nist*), s. m. Ouvrier qui travaille en ébène, et en autres sortes de bois précieux, ou en ouvrage de marquetterie, *Ebanista* m.

ÉBÉNISTERIE (*e-be-nist-rî*), s. f. Le métier de l'ébéniste, et l'ouvrage qu'il fait, *Opera e commercio dell' ebanista, ebanisteria* f.

ÉBÉNOXYLE (*e-be-noc-sil*), s. m. Arbre de la Cochinchine, qui fournit l'ébène, *Albero che dà il legno di èbano* m.

ÉBERLUÉ, ÉE (*e-ber-lué*), adj. Étonné, stupéfait. Il est peu usité. V. Étonné, etc.

ÉBERTAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBERTAUDER (*e-ber-tô-dé*), v. a. Tondre un drap ou une ratine en première coupe, *Dar il primo taglio al rovescio al panno*.

ÉBÊTEMENT (*e-bêt-man*), s. m. Action d'ébêtir, son effet, *Ebetazione* f.

ÉBÊTI, IE, part. V. son verbe.

ÉBÊTIR (*e-bê-tir*), v. a. Rendre bête, stupide, abrutir, *Render èbete, imbestiare*.

ÉBIONITES (*e-bio-nit*), s. m. pl. Hérétiques qui avaient adopté les sentiments des Nazaréens, *Ebioniti* m. pl.

ÉBIZELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBIZELER (e-biz-lé), v. a. *T. de mét.* Chanfreiner, faire l'entrée d'un trou en entonnoir, *Smussare un legno.*

ÉBLOUI, IE, part. V. son verbe.

ÉBLOUIR (e-blu-ir), v. a. Empecher l'usage de la vue par une trop grande lumiere, *Abbagliare, abbarbagliare, appannare la vista, abbacinare, offuscare.* On dit fig. c'est une beauté qui éblouit, *Belta che abbaglia.* §. Il signifie aussi fig., surprendre l'esprit par quelque chose de vif, de brillant, de specieux, *Abbagliare, incantare, abbarbagliare, far travedere.* §. Il signifie encore, tenter, séduire, *Abbacinare, incantare, impaniare, infinocchiare, sedurre.*

ÉBLOUISSANT, TE (e-blu-i-san, sant), adj. Qui éblouit, au pr. et au fig., *Abbagliante, che abbaglia.*

ÉBLOUISSEMENT (e-blu-is-man), s. m. Difficulté de voir, causée par trop de lumière, *Abbagliamento* m., *abbagliaggine* f., *offuscamento di vista* m. Il est impossible de regarder le soleil sans éblouissement. §. Il signifie aussi une difficulté de voir, occasionnée par quelque vapeur, ou fig par quelque cause intérieure, telle qu'un sentiment vif qui suspend les facultés intellectuelles *Bagliore, barbaglio, occhibágliolo* m., *traveggole* f. pl.

ÉBORGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBORGNER (e-bor-gné), v. a. Rendre borgne, *Cavar un occhio; far losco, o lusco.* On dit aussi, par exagération, éborgner quelqu'un, pour dire, lui faire grand mal à l'œil. §. On dit figur., qu'un mur ou qu'un arbre éborgne une chambre, un appartement, pour dire, qu'il lui ôte une partie de la vue, de son jour, *Tórre la vista, il lume.*

ÉBOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBOTER (e-bo-té), v. a. *T. de jardin.* Ôter les menues branches, écourter les longues, *Sfrondare, diramare un albero.*

ÉBOUGEUSE (e-bù-jeùz), s. f. V. Ébouqueuse.

ÉBOUILLIR (e-bù-glir), v. n. (Il se conjugue sur Bouillir). Diminuer à force de bouillir. Il ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et au participe: ébouilli, ie. *Consumare, diminuire per soverchia bollitura, cuocer troppo.*

ÉBOULEMENT (e-bùl-man), s. m. Chute de la chose qui s'éboule, *Frana* f., *scoscendimento, sfondamento, affondamento* m.

ÉBOULER (e-bù-lé), v. n., et S'ÉBOULER, v. pr. Tomber en s'affaissant, en parlant des terres, des batiments, qui se détruisent, qui se dérangent, qui se renversent, *Ammottare, smottare, franare, scoscéndersi.*

S'ébouler, s'écrouler (syn.). L'idée commune de ces mots est de tomber en ruine en s'affaissant et en roulant. Une butte, une terrasse mal liée, un mur, les sables, *s'éboulent*; un rocher, les édifices, *s'écroulent.* Celui qui creuse sous terre, court risque d'y être enseveli par des *éboulements;* celui qui bâtit sur des fondements trop faibles, court risque d'etre écrasé par l'*écroulement* de sa maison.

ÉBOULIS (e-bù-li), s. m. Chose qui s'est éboulée. Un éboulis de sable, de terre, etc. *Frana* f., *scoscendimento, il luogo franato* m.

ÉBOUQUEUSE (e-bù-cheùz), s. f. Femme qui, avec de petites pincettes de fer, ôte les nœuds ou petits bourrats des étoffes, *Donna che toglie i gruppi delle stoffe con piccole molle di ferro* f.

ÉBOURGEONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBOURGEONNEMENT (e-bùr-jo-n-man), s. m. Retranchement des bourgeons superflus des arbres fruitiers, pour les soulager, les conserver, et leur faire porter de plus beaux fruits, *Spampanazione* f., *lo spampanare* m.

ÉBOURGEONNER (e-bùr-jo-né), v. a. Ôter les bourgeons superflus des arbres, *Spampanare, tórre via i germogli inútili, accecare.* Voici le temps qu'il faut ébourgeonner les vignes, *Ecco il tempo da spampanare le viti.*

ÉBOURGEONNEURS (e-bùr-jo-neur), s. m. pl. Nom donné à certains oiseaux qui mangent les boutons ou bourgeons des arbres prets à s'épanouir, *Nome dato a certi uccelli che mángiano le gemme degli álberi.*

ÉBOURGEONNOIR (e-bùr-jo-nodr), s. m. Outil pour ébourgeonner, *Strumento da spampanare* m.

ÉBOURIFFÉ, ÉE (e-bù-ri-fé), part. V. son verbe. §. adj. Il se dit des personnes dont le vent ou autre chose a mis en désordre les cheveux, la perruque, ou la coiffure, *Arruffato, disordinato, sparpagliato.*

ÉBOURIFFER (e-bù-ri-fé), v. a. Il se dit du vent, qui met en désordre les cheveux, la perruque, etc., *Arruffare, disordinare, sparpagliare.*

ÉBOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBOURRER (e-bù-ré), v. a. *T. de chapel. et de corroyeur.* Ôter la bourre, *Levare la borra, sborrare.*

ÉBOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBOUTER (e-bu-té), v. a. *T. de charp.* Découvrir par quelques coups de hache le bout d'une piece de bois, *Tagliare, tór via coll'ascia l'estremità di un pezzo di legno.*

ÉBOUZINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBOUZINER (e-bù-zi-né), v. a. *T. de maçon.* Ôter le bouzin d'une pierre, c'est-à-dire, cette croûte tendre qui tient autant de la terre que de la pierre, *Spogliare delle parti tenere una pietra.*

ÉBRAISOIR (e-brè-zodr), s. m. Pelle de fer pour tirer la braise des fourneaux, *Paletta* f.

ÉBRANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBRANCHEMENT (e-bran-sc-man), s. m. Action d'ébrancher un arbre, et l'effet de cette action, *Il diramare, il troncare i rami* m.

ÉBRANCHER (e-bran-scé), v. a. Dépouiller un arbre de ses branches, en les coupant, ou en les rompant, *Diramare, diramorare; troncare, o rómpere i rami di un álbero.*

ÉBRANCHOIR (e-bran-sciodr), s. m. Outil pour ébrancher. V. ce verbe.

ÉBRANLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBRANLEMENT (e-branl-man), s. m. Secousse, action par laquelle une chose est ébranlée, *Scossa* f., *crollo, crollamento, scuotimento, conquasso* m. On l'emploie aussi fig. §. *T. de mar.* Secousse de toutes les parties d'un vaisseau, par un coup de mer, *Scuotimento* m.

ÉBRANLER (e-bran-lé), v. a. Donner des secousses à quelque chose, en sorte qu'elle ne soit plus dans une ferme assiette. *Scuótere, smuóvere, crollare, conquassare.* §. Il se dit fig. des personnes, et signifie, émouvoir quelqu'un, le toucher, l'attendrir, l'étonner, faire qu'il soit moins ferme dans la situation d'esprit où il était, *Scuótere, smuóvere, commuóvere.* §. v. pr. S'ébranler, branler, chanceler, *Traballare, crollarsi.* §. *T. de guerre.* Commencer à se mouvoir pour avancer, en parlant des troupes, *Cominciare a muóversi.* On le dit aussi des troupes qui commencent à branler, et à faire quelque mouvement pour prendre la fuite, *Piegare, essere presso a vólgersi alla fuga, a dare le spalle al nimico.*

ÉBRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBRASEMENT (e-bràz-man), s. m. *T. d'architect.* Élargissement intérieur des côtés ou jambages d'une porte, ou d'une croisée, *Strombatura nella grossezza di un muro* f.

ÉBRASER (e-bra-zé), v. a. *T. d'architect.* Élargir en-dedans la base d'une porte ou d'une croisée, *Strombare.*

ÉBRÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBRÉCHER (e-bre-scé), v. a. Faire une brèche. Il ne se dit qu'en ces phrases: Ébrécher un couteau, un rasoir, etc.; s'ébrécher une dent. *Far tacche, intaccare un rasojo, coltello o simili.*

ÉBRENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBRENER (ebr-né), v. a. Ôter les matières fécales d'un enfant. Il est bas. *Nettare, ripulire dalle merde un fanciullo.*

ÉBRILLADE (e-bri-gliad), s. f. *T. de manége.* Secousse qu'on donne avec la bride à un cheval, pour le retenir, ou pour le faire tourner, *Sbrigliata* f.

ÉBROUDAGE (e-brù-da-j), s. m. Action de passer le fil de fer dans la filière, *L'azione di far passare per la trafila il filo di ferro* f., *il trafilare* m.

ÉBROUDEUR (e-brù-deur), s. m. Ouvrier chargé de l'ébroudage. V. ce mot.

ÉBROUDI (e-brù-di), adj. m. Il se dit du fil réduit par la filière au dernier degré de finesse, *Trafilato, filo di ferro reso sottilissimo dalla trafila.*

ÉBROUDIN (e-brù-dèn), s. m. Fil de fer qui a subi l'ébroudage, *Filo di ferro già passato per la filiera, o trafila* m.

ÉBROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBROUEMENT (e-brù-man), s. m. *T. de manége.* Ronflement d'un cheval effrayé, *Sbuffo* m.

ÉBROUER (e-brù-é), v. a. *T. de teint.* Laver, passer dans l'eau, *Risciacquare.* §. v. pr. *T. de manége.* S'ébrouer. Il se dit d'un cheval qui fait un ronflement, qui souffle avec force, à la vue des objets qui l'effraient, *Sbuffare.*

ÉBRUINÉ, ÉE (e-bru-i-né), adj. Brûlé par la gelée, *Abbruciato dalla brina.*

ÉBRUITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉBRUITER (e-brui-té), v. a. Divulguer, rendre public, *Divulgare, pubblicare.* §. v. pr. S'ébruiter, se divulguer, *Bucinarsi, vociferarsi, dirsi.*

Ébruiter, divulguer (syn.). On *ébruite* par indiscrétion, par imprudence: on *divulgue* de dessein prémédité.

ÉBUARD (e-bu-ar), s. m. Coin de bois fort dur, qui sert à fendre des bûches, *Bietta, zeppa* f., *conio da spaccar legna* m.

ÉBULLITION (e-bu-li-si-on), s. f. Espèce de maladie qui cause sur la peau des élevures ou taches rouges, *Ebollizione* f., *ebollimento del sangue* m. §. Il signifie aussi, le mouvement que prend un liquide qui bout sur le feu; et il se dit, en chimie, de deux matières qui, en se pénétrant, font paraitre des bulles d'air. *Ebollizione* f., *ebollimento, bollimento, imbollicamento* m.

Ébullition, effervescence, fermentation (syn.). L'*ébullition* est le mouvement d'un liquide qui bout sur le feu; et il se dit, en chimie, de deux matières qui, en se pénétrant, font paraitre des bulles d'air. L'*effervescence* est le mouvement qui s'excite dans une liqueur où il se fait une combinaison de substances, telles que des acides qui se melent, et produisent ordinairement de la chaleur. La *fermentation* est le mouvement interne qui s'excite de luimême dans un liquide, et par lequel ses parties se décomposent pour former un nouveau corps. L'eau qui bout est en *ébullition*; le fer, dans l'eau-forte, fait *effervescence*; la bière est en *fermentation. Effervescence* et *fermentation* s'emploient aussi au figuré; et alors *effervescence* se dit du zèle subit et général des esprits pour quelque objet déterminé vers lequel ils se portent avec une espèce de chaleur: *fermentation* se dit de la division des esprits, et des prétentions opposées des parties.

ÉCACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, un nez écaché, pour dire, un nez camus et aplati, *Naso schiacciato.* V. Camus.

ÉCACHEMENT (e-ca-sc-man), s. m. Froissure, contusion, écrasement, brisure d'un corps dur, *Ammaccamento, infragnimento* m.

ÉCACHER (e-ca-scé), v. a. Écraser, froisser, briser en pressant, *Acciaccare, ammaccare, soppestare, affrángere.* Écacher une noix. §. Écacher la cire, c'est la pétrir avec un instrument nommé broie, *Impastare la cera.* §. *T. de tireur d'or.* Aplatir le fil d'or, *Schiacciare, render piatto il filo d'oro.*

ÉCACHEUR (e-ca-sceur), s. m. Ouvrier qui écache l'or. V. Écacher.

ÉCAFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCAFER (e-ca-fé), v. a. *T. de vannier.* Partager l'osier pour ourdir, *Scemare i vinchi.*

ÉCAGNE, s. f. Portion d'un écheveau de soie, *Parte di una matassa di seta* f.

ÉCAILLAGE (e-ca-glia-j), s. m. Action d'écailler les huîtres, *L'azione di levar le scaglie, o squame* f. §. Défaut de la faïence qui se lève en écailles, *Difetto della majólica che si scaglia.* §. *T. de sal.* Action d'enlever les croûtes de sel, *Azione di staccare le croste di sale che restano aderenti alla caldaja.*

ÉCAILLE (e-ca-glie), s. f. Chacune des petites pièces sèches, laminées, luisantes, et ordinairement transparentes, d'une figure ronde et plate, qui couvrent la peau de certains poissons et de certains reptiles, *Squama, scaglia* f. §. Écaille, se dit aussi d'une espèce de coque dure qui couvre les animaux qu'on appelle testacés. Il se dit particulièrement des tortues, des huîtres, etc. *Ostrica* f., *guscio* m.

§. On appelle absolument, écaille, l'écaille de tortue, *Cova* f., *guscio di testúggine* m. Une boîte d'écaille, *Una scátola di tartaruga*. §. *T. de botan.* Enveloppe mince et sèche qui sert à recouvrir ou à former certaines parties des plantes. On en trouve sur les calices de quelques fleurs, sur les chatons, sur les bulbes, etc. Les cônes du sapin sont des fruits à écailles, ou écailleux. *Scaglie* f. pl., *a scaglie*. §. *T. de peinture.* Écaille, petites parcelles de couleur qui se détachent de la toile d'un tableau, *Scaglia, crosta* f. §. *T. de sculpture.* Éclats de marbre que les outils détachent du bloc, et dont on fait la poudre de stuc, *Scaglia di marmo, o di pietra* f. §. Écaille, se dit encore chez la plupart des ouvriers qui travaillent les métaux, des pièces minces qui s'en séparent et se répandent autour de l'enclume, *Scaglia di ferro, o altro metállo* f.

ÉCAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. A qui on a ôté les écailles, *Scagliato*. §. Il s'emploie aussi dans le sens contraire, pour dire, qui est couvert d'écailles, animaux écaillés, *Squamoso, scaglioso, coperto di scaglie.*

ÉCAILLEMENT (*e-ca-glie-man*), s. m. Écaille de cuivre, *Scaglia di rame, ramina* f.

ÉCAILLER (*e-ca-glié*), v. a. Ôter, arracher les écailles d'un poisson, *Scagliare i pesci, levare le scaglie o squame a' pesci*. §. *T. de mét.* Donner la forme, la couleur de l'écaille, *Dare a che che sia la forma o il colore delle scaglie.* §. v. pr. S'écailler, tomber par écailles, par parcelles, *Scagliarsi*. On dit en ce sens, qu'un enduit d'or, de blanc, d'azur, etc., qu'un tableau, s'écaillent, pour signifier, que l'or, les couleurs s'enlèvent et se détachent par petites parties, comme des écailles.

ÉCAILLER, ÈRE (*e-ca-glié, glièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend et qui ouvre des huîtres, *Ostricajo* m., *ostricaja* f.

ÉCAILLEUX, EUSE (*e-ca-glieú, glieúz*), adj. Qui se lève par écailles, *Scaglioso, che si scaglia*. Ardoise écailleuse. §. *T. de botan.* Il se dit de certaines parties des plantes, fruits, etc. V. Écaille.

ÉCAILLON (*e-ca-glion*), s. m. Croc ou crochet d'un cheval, *Scaglione* m.

ÉCAILLURE (*e-ca-gliur*), s. f. *T. de mét.* Pellicule, parcelle en forme d'écaille, *Scaglia* f.

ÉCALE (*e-cal*), s. f. Couverture extérieure, et qui renferme la coque dure de certains fruits, *Guscio* m. §. Écale, se dit aussi de la coquille d'œufs et de certains légumes, qui se lève quand ils cuisent. Écale d'œufs, *Guscio d' uovo* m. Écale de pois, *Baccello, guscio di piselli* m. §. *T. de mar.* Port où l'on mouille par occasion ou par nécessité, *Scala* f.

ÉCALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCALER (*e-ca-lé*), v. a. Ôter l'écale, *Sgusciare, cavare dal guscio*. §. v. pr. S'écaler, sortir de son écale, en parlant des pois, etc., *Sgusciarsi*.

ÉCALOT (*e-ca-lò*), s. m. Noix, *Noce* f.

ÉCANG (*e-can*), s. m. *T. d'économ. rust.* Morceau de bois dont on se sert pour écanguer le lin, le chanvre, etc., *Scótola* f.

ÉCANGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCANGUER (*e-can-ghé*), v. a. *T. d'économ. rust.* Faire tomber la paille du lin et autres plantes du même genre, par le moyen de l'écang, *Scotolare*.

ÉCANGUEUR (*e-can-gheur*), s. m. *T. d'économ. rust.* L'ouvrier qui écangue le lin, le chanvre, etc., *Colui che scótola* m.

ÉCARBOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCARBOUILLER (*e-car-bù-glié*), v. a. Écacher, écraser. Il est pop. *Ammaccare, pestare, schiacciare, stiacciare.*

ÉCARLATE (*e-car-lat*), s. f. Couleur rouge fort vive, *Colore scarlatto, scarlattino* m. §. Il signifie aussi l'étoffe même teinte ainsi, *Scarlatto, scarlattino, panno scarlatto* m.

ÉCARLATIN (*e-car-la-tèn*), s. m. Espèce de cidre du Cotentin en Normandie, *Spezie di sidro.*

ÉCARLATINE (*e-car-la-ti-n*), adj. f. Il ne se dit qu'en parlant d'une fièvre qui rend la peau très-rouge, *Febbre scarlattina*. On l'appelle vulgairement, Scarlatine.

ÉCARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCARNER, v. a. V. Échancrer.

ÉCARQUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCARQUILLEMENT (*e-car-chi-glie-man*), s. m. L'action d'écarquiller. Il est fam. *Lo allargare, o aprir bene gli occhi, o le gambe* m.

ÉCARQUILLER (*e-car-chi-glié*), v. a. Écarter, ouvrir les jambes, ou les yeux. Il est du style fam. *Aprire, spalancare gli occhi, allargare le gambe.*

ÉCARRI, IE, part. V. son verbe.

ÉCARRIR (*e-ca-rir*), v. a. Couper à angles droits, *Tagliare ad angoli retti, riquadrare.*

ÉCARRISSAGE, s. m. État de ce qui est écarri, *Stato di ciò che è tagliato ad ángoli retti* m., *riquadratura, squadratura* f. §. La peine, la dépense de l'écarrissage, *Fatica, o spesa per l' operazione della squadratura* f.

ÉCARRISSEMENT, s. m. L'action d'écarrir, *L'azione di tagliare ad ángoli retti* f.

ÉCARRISSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fait profession de tuer, d'écorcher et de dépecer les chevaux, *Colui, colei che fa professione di ammazzare, scorticare, e tagliare a pezzi i cavalli.*

ÉCARRISSOIR, s. m. Petite verge de fer pour percer les métaux, *Specie di trápano*. §. Outil de vannier pour écarrir l'osier, *Strumento de' panieraj per riquadrare le verghe di vinco* m. §. *T. de bijoutier.* Espèce d'aiguille, ou fil rond d'acier, propre à nettoyer le dedans des charnières des tabatières, *Spillettone* m., *o verghetta* f. *d' acciajo per ripulire intorno intorno le cerniere delle scátole*. §. *T. de cirier.* Instrument de buis pour former les angles d'un flambeau, *Istrumento di bossolo de' cerajuoli per fare gli angoli ai ceri* m.

ÉCART (*e-car*), s. m. Action de s'écarter, de quitter la direction qu'on suivait pour se jeter tout-à-coup de côté, *Salto, balzo, sbalzo* m. §. On dit fig., faire un écart dans un discours, pour dire, s'écarter mal-à-propos de son sujet, *Anfanare, saltare di palo in frasca, uscire del seminato, traviare, forviare*. §. On dit aussi, d'un homme qui ne tient pas d'ordinaire une conduite bien réglée, que c'est un homme qui est sujet à faire des écarts, *Uomo incerto, incoerente nella sua condotta, che va di palo in frasca*. §. Écart, signifie aussi les cartes qui ont été écartées, *Lo scartare che si fa delle carte, scarto* m. §. *T. de mar.* Écart long, jonction et aboutissement de deux pièces de bois, comme de deux bordages, ou de deux préceintes entaillées, *Parellatura, parella* f. §. *T. de charp.* Écart simple ou carré, c'est quand les deux pièces de bois ne font seulement que se toucher carrément, *Ugnatura, intestatura* f. §. *T. de blason.* Quartier de l'écu, *Quartiere di uno scudo* m. §. A l'écart, adv., en un lieu détourné, en un lieu écarté, et fig., abstraction de ...., à part, *In disparte, da banda.*

ÉCARTABLE (*e-car-tabl*), adj. des d. g. *T. de fauconn.* Il se dit des oiseaux qui ont la coutume de monter en essor quand le chaud les presse, *Dicesi degli uccelli che prendono il volo, quando sono stimolati dal caldo.*

ÉCARTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCARTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCARTELER (*e-cart-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Mettre en quatre quartiers un criminel en le tirant à quatre chevaux, *Squartare*. §. v. n. *T. de blason.* Écarteler, partager l'écu en quatre, *Inquartare.*

ÉCARTELURE (*e-car-t-lur*), s. f. *T. de blas.* Division de l'écu écartelé, *Inquartatura* f.

ÉCARTEMENT (*e-cart-man*), s. m. L'action d'écarter, l'état de ce qui est écarté, *Allontanamento* m.

ÉCARTER (*e-car-té*), v. a. Éloigner, chasser au loin, disperser, *Allontanare, scostare, dilungare, sviare, slontanare*. §. Il signifie aussi, détourner. V. ce verbe. §. Séparer, *Separare, disgiúngere, allargare*. Écarter les jambes, etc. §. On dit fig. dans le sens d'éloigner, de détourner, écarter les malheurs, écarter la tempête, écarter les mauvaises pensées, *Allontanare, scostare, rimuóvere, sviare, frastornare*. §. Écarter, signifie aussi, éparpiller. V. ce verbe. §. Écarter, à certains jeux de cartes, signifie mettre à part, rejeter des cartes dont on ne veut point se servir, s'en défaire, *Scartare*. §. v. pr. S'écarter, s'éloigner, se détacher, *Allontanarsi, scostarsi*, ec. §. S'écarter, se blesser en ouvrant les cuisses outre nature, *Squarciarsi, aprendo smisuratamente le cosce.*

ÉCARTILLEMENT (*e-car-ti-glie-man*), s. m. V. Écarquillement.

ÉCARVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCARVER, v. a. *T. de mar.* Travailler les écarts, *Apparellare.*

ÉCATI, IE, part. V. son verbe.

ÉCATIR (*e-ca-tir*), v. a. *T. de manufact.* Presser légèrement le drap, *Prémere leggermente il panno.*

ÉCATOIR (*e-ca-toár*), s. m. *T. de manuf.* Sorte de ciselet, *Ciáppola* f.

ÉCAVEÇADE (*e-cav-sad*), s. f. *T. de man.* Secousse donnée à la tête du cheval, *Strappata* f.

ECBOLIQUE (*ech-bo-lich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qui précipitent l'accouchement, *Ecbólico, che accelera il parto.*

ECCANTHIS (*e-can-tis*), s. m. Excroissance de chair au coin de l'œil, *Escrescenza carnosa* f.

ECCATHARTIQUE, adj. des d. g. V. Eccorthatique.

ECCE-HOMO (*ech-se-ó-mò*), s m. Tableau qui représente Jésus-Christ devant Pilate, *Quadro che rappresenta Gesù Cristo avanti a Pilato*, *Ecce-homo* m.

ECCHYMOSE (*e-chi-moz*), s. f. *T. de chir.* Contusion légère ou superficielle, qui n'offense que la peau ou le corps graisseux, *Ecchimosi, contusioncella* f.

ECCLÉSIASTE (*e-cle-zi-ast*), s. m. Nom d'un des livres sapientiaux de l'ancien Testament, *Ecclesiaste* m.

ECCLÉSIASTIQUE (*e-cle-zias-tich*), s. m. Nom d'un livre de l'Écriture-sainte, *Ecclesiástico* m. §. Celui qui s'est engagé à servir Dieu dans son église, *Ecclesiástico* m. §. adj. des d. g. Qui appartient à l'église, au corps du clergé, *Ecclesiástico, di chiesa.*

ECCLÉSIASTIQUEMENT (*e-cle-zi-as-tich-man*), adv. En ecclésiastique, *Ecclesiasticamente, da ecclesiástico, a maniera di ecclesiástico.*

ECCLÉSIENS (*e-cle-sièn*), s. m. pl. *Ecclesiani, partigiani della chiesa* m. pl.

ECCOPE (*e-cop*), s. f. *T. de chir.* Division des parties charnues, par laquelle on tranche et coupe une partie cangrenée, ou chancreuse, *Eccope* f., *taglio* m.

ECCOPROTIQUE (*e-co-pro-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Il se dit des purgatifs doux, *Eccoprótico, purgante dolce, lento, solutivo.*

ECCORTHATIQUE (*e-cor-ta-tich*), s. m. et adj. des d. g. *T. de pharm.* Il se dit des remèdes contre les obstructions, ou qui, appliqués sur la peau, en ouvrent les pores, *Disoppilativo e sudorífero, eccortático.*

ECCRINOLOGIE (*e-cri-no-lo-jí*), s. f. Partie de la médecine qui traite des sécrétions, *Eccrinología* f.

ÉCERVELÉ, ÉE (*e-serv-lé*), adj. Qui a l'esprit léger, évaporé, qui est sans jugement, *Scervelato, girellajo, cervellino, sventato*. §. Il se prend quelquefois substantivement, *Civettino, farfallino* m., *farfalla, frasca, frittella* f.

ÉCHAFAUD (*e-scia-fô*), s. m. Assemblage de pièces de bois, qui forme une espèce de plancher, sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement, *Ponte, tavolato, palco* m. §. Il se prend aussi pour des ouvrages de charpenterie, élevés ordinairement par degrés en forme d'amphithéâtre, pour voir plus commodément des cérémonies publiques ou autres spectacles, *Palco* m. §. On appelle aussi échafaud, une espèce de théâtre de charpente dressé pour l'exécution de quelques criminels, *Palco* m. §. *T. de charp.* Échafaud, V. Échafaudage.

ÉCHAFAUDAGE, (*e-scia-fô-da-j*), s. m. Construction des échafauds, pour bâtir, pour peindre, ou pour faire quelqu'autre chose de semblable, *Il far ponti*. §. Il s'emploie quelquefois au figuré, et se dit principalement des grands préparatifs qu'on fait pour peu de chose. Voilà un grand échafaudage pour peu de chose, *Ecco grande apparato per lieve cosa*. §. *T. de charpent.* Échafaudage, échafaud, l'assemblage de plusieurs pièces de bois et de planches, que l'on suspend avec des cordes sur les côtés du vaisseau, pour y travailler, *Ponti attaccatoi pei calafati o mastri d'ascia* m. pl.

ÉCHAFAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHAFAUDER (*e-scia-fó-dé*), v. n. Dresser des échafauds. Il ne se dit que de ce qui regarde la construction des bâtiments. *Far ponti.* §. On dit fig. et fam, s'échafauder, pour dire, faire de grands préparatifs pour peu de chose, *Far grande apparecchio per picciola cosa.*

ÉCHALAS (*e-scia-ld*), s. m. Bâton de quatre ou cinq pieds de long que l'on fiche en terre pour soutenir un cep de vigne, de petits arbres, etc., *Palo, broncone* m. §. On dit prov., d'un homme qui affecte de se tenir droit, qu'il se tient droit comme un échalas, *Sta su, sta ritto come un palo.* §. On dit aussi d'une personne maigre et seche, que c'est un échalas, *Sottile, magro, scarno.*

ÉCHALASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHALASSEMENT (*e-scia-lds-man*), s. m. L'action d'échalasser, *Il ficcar pali in terra* m.

ÉCHALASSER (*e-scia-ld-sé*), v. a. Garnir une vigne d'échalas, *Palare.*

ÉCHALIER (*e-scia-lié*), s. m. Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbre, pour en fermer l'entrée aux bestiaux, *Chiudenda, chiusa, siepe* f.

ÉCHALOTE (*e-scia-lot*), s. f. Espèce d'oignon, *Cipollina* f., *cipollino* m. §. Les organistes appellent échalotes, une petite lame de laiton servant de languette, *Linguetta di ottone* f.

ÉCHAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHAMPEAU (*e-scian-pó*), s. m. Bout de la ligne où l'on attache l'hameçon pour pêcher la morue, *Estremità della lenza* f.

ÉCHAMPI, IE, part. V. son verbe.

ÉCHAMPIR et ÉCHAMPER (*e-scian-pir, e-scian-pé*), v. a. *T. de peint.* Contourner une figure, un feuillage, un ornement, en séparant les contours d'avec le fond, *Campire.*

ÉCHANCRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de botanique.* Échancré, se dit des feuilles dont les bords sont entamés, comme si on en avait emporté une pièce avec des ciseaux, *Spaccato.*

ÉCHANCRER (*e-scian-cré*), v. a. Tailler, vider, couper en dedans en forme de croissant. Il se dit des étoffes, de la toile, du cuir, du bois, etc. *Incavare, tagliare in forma di mezza luna.*

ÉCHANCRURE (*e-scian-crur*), s. f. Coupure faite en-dedans en forme de demi-cercle, *Incavatura* f., *incavo, taglio a mezza luna* m.

ÉCHANDOLE (*e-scian-dol*), s. f. Petits ais à couvrir les toits, *Escandola* f.

ÉCHANGE (*e-scian-j*), s. m. Change d'une chose contre une autre; troc, avec cette différence, qu'échange se dit des choses considérables, et troc, de celles de moindre valeur. Il se dit ordinairement des immeubles. *Cambio, scambio* m., *permuta* f. §. adv. En échange, à la place de.., en remplacement de.., *In cambio, in iscambio, in contraccambio.* A la tête de la phrase il signifie, d'autre part, d'un autre côté.

ÉCHANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHANGEABLE (*e-scian-jabl*), adj. des d. g. Qui peut etre échangé, *Permutábile.*

ÉCHANGER (*e-scian-jé*), v. a. Faire un échange, *Cambiar, scambiare, permutare; far cambio, o permuta.* §. *T. de blanchisseuse.* Mouiller, battre et aigayer le linge pièce à pièce dans l'eau avant de le lessiver, *Sciacquare.* Pour faire de bonne lessive, il faut échanger le linge. V. Essanger.

Échanger, troquer, permuter (syn.). Action de donner une chose pour une autre, pourvu que l'une des choses données ne soit pas de l'argent; car, en ce cas, il y a vente et achat. *Échanger* est du style noble; *troquer*, du style ordinaire et familier; *permuter*, du style de palais et d'administration. On *échange* particulièrement des marchandises, et en général, des valeurs, c'est proprement ce que le commerce fait. On *troque* proprement des choses de service, des meubles, des effets, des bijoux, des chevaux, des ustensiles. On *permute* des titres, des emplois, des charges.

ÉCHANGISTE (*e-scian-jist*), s. m. *T. de palais.* Celui qui fait un échange, *Permutatore* m.

ÉCHANSON (*e-scian-son*), s. m. Officier qui sert à boire au roi, ou à un prince. Mais on n'appelle plus ainsi ceux qui font cet office, et l'on ne se sert de ce mot, que quand on parle du grand échanson. *Coppiere, coppiero, mescitore di coppa, pincerna* m.

ÉCHANSONNERIE (*e-scian-so-n-rí*), s. f. Corps des officiers qui servent à boire au roi, aux princes, etc.. *Il corpo degli uffiziali che danno da bere al re, a' principi* m. §. Le lieu où est la boisson du roi, *Bottiglieria* f.

ÉCHANTIGNOLE (*e-scian-ti-gnol*), s. f. *T. de charp.* Pièce qui soutient un tasseau, *Sostegno d'un beccatello* m. §. *T. de charron.* Pièce qui fixe l'essieu, *Ciò che tien fermo l' asse di una carrozza e simili.*

ÉCHANTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHANTILLER, v. a. V. Échantillonner.

ÉCHANTILLON (*e-scian-ti-glion*), s. m. Petit morceau de quelque chose que ce soit, qui sert de montre pour faire connaître la pièce, *Mostra* f., *scampoletto* m. §. Il se dit fig. des choses d'esprit, comme quand, en montrant une vingtaine de vers d'un poëme, ou autant de lignes d'une pièce en prose, on dit, que c'est un échantillon de la pièce, *Mostra, pezza* f., *squarcio* m. *di poesia, o di prosa.* §. *T. de charp.* Pièces de bois d'échantillon, ce sont des pièces de bois qui sont de même grosseur que celles qu'on doit mettre en œuvre, et qui servent à les comparer, *Campione* (*voce dell'uso*) m. §. *T. d'horlog.* Outil pour égaliser les dents, *Strumento per uguagliare i denti* m.

ÉCHANTILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe

ÉCHANTILLONNER (*e-scian-ti-glio-né*), v. a. Conférer un poids, une mesure avec sa matrice originale, *Confrontare, conferire.* §. Couper l'échantillon d'une étoffe, *Tagliar la mostra di una stoffa.*

ÉCHANVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHANVRER (*e-scian-vré*), v. a. Ôter les plus grosses chenevottes de la filasse, *Tórre la lisca alla stoppa del cánape.*

ÉCHANVROIR (*e-scian-vrodr*), s. m. Instrument avec lequel on échanvre la filasse, *Instrumento per tórre la lisca alla stoppa del cánape* m.

ÉCHAPPADE (*e-scia-pad*), s. f. *T. des graveurs en bois.* Accident qui arrive lorsqu'en forçant la résistance du bois, l'outil échappe et va tracer un sillon sur une partie déjà gravée, *Frego* m.

ÉCHAPPATOIRE (*e-scia-pa-todr*), s. f. Défaite, subterfuge, moyen adroit et subtil pour se tirer d'embarras. Il est du style familier. *Sutterfugio, scampo* m., *scusa* f., *rigiro* m.

ÉCHAPPE (*e-sciap*), s. f. *T. de fauconn.* Action de mettre en liberté des oiseaux pour lâcher sur eux des oiseaux de proie, *La libertà che si dà agli uccelli per isciógliere contro di essi uccelli di rapina* f.

ÉCHAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. et s. On appelle un cheval qui est engendré d'un barbe et d'une cavale du pays, un échappé de barbe, *Cavallo generato da un bárbero e da una cavalla delle nostre contrade.* §. On dit fig. et fam., d'une fille, d'une femme, d'un jeune homme inconsidéré et emporté, que c'est un cheval échappé, qu'il fait le cheval échappé, *Cavallo scapestrato.*

ÉCHAPPÉE (*e-scia-pé*), s. f. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir, *Scappata* f., *errore, trascorso* m. §. On dit, faire quelque chose par échappée, pour dire, faire quelque chose par intervalles, et comme à la dérobée, *Far come il grillo, che or salta, ora sta fermo; far qualche cosa interpolatamente, e quasi di nascosto.* §. *T. de peint.* Échappée de lumière, lumière qu'on suppose passer entre deux corps très proches l'un de l'autre, et qui éclaire quelque partie du tableau, laquelle, sans cela, serait dans l'ombre ou dans la demi-teinte, *Accidente, sbattimento di lume* m. §. Échappée de vue, certaines vues resserrées entre des montagnes, des bois, ou des maisons, *Vista rinculata, fuga, lontananza* f. §. *T. d'archit.* Échappée, hauteur suffisante pour passer facilement au-dessous de la rampe d'un escalier, *Vano d'una scala* m.

ÉCHAPPEMENT (*e-sciap-man*), s. m. *T. d'horlogerie.* Espèce de mécanique par laquelle le régulateur reçoit le mouvement de la dernière roue et ensuite modère le mouvement de cette roue même, pour régler l'horloge, ou la pendule, ou la montre, *Scappamento* m.

ÉCHAPPER (*e-scia-pé*), v. n. S'évader, s'esquiver, se sauver des mains de quelqu'un, d'une prison, de quelque péril, etc., cesser d'etre dans un lieu où l'on était malgré soi, en sortir. Dans ce sens il s'emploie avec la prép. de, et est aussi pron., s'échapper, *Scampare, scappare, fuggire, salvarsi, schivarsi.* §. Il se met avec la prép. à, quand il signifie, n'etre pas saisi, aperçu, etc. Échapper à la fureur, à la poursuite, etc., *Sfuggire, non esser veduto, o còlto.* §. On dit, qu'une chose est échappée de la mémoire, pour dire, qu'on ne s'en souvient pas, qu'on l'a oubliée: qu'elle est échappée de la main, pour dire, qu'on l'a laissée tomber par mégarde, *Fuggire, o uscir dalla memoria; cadere di mano.* §. On dit, que rien n'échappe à la prévoyance, aux lumières de quelqu'un, pour dire, qu'il voit tout, qu'il prend garde à tout, *Badare a tutto, prevedere, antivedere, scórgere.* §. On dit encore, qu'un mot est échappé à quelqu'un, qu'il a laissé échapper un mot, pour dire, qu'il lui est arrivé de dire un tel mot par mégarde, sans y penser, et contre sa volonté, *Scappare, fuggire, uscire di bocca.* §. v. a. Échapper le danger, échapper la potence, échapper la côte, signifie, Éviter, et se conjugue alors avec l'auxiliaire avoir. V. Éviter. §. On dit, laisser échapper l'occasion, pour dire, perdre l'occasion, *Perdere, lasciar sfuggire l'occasione.* §. On dit prov., l'échapper belle, pour dire, éviter heureusement un péril imminent, *Scansare, sfuggire fortunatamente, scappare da un gran pericolo.* §. v. pr. S'échapper, se sauver, *Fuggire, salvarsi, ecc.* §. S'emporter inconsidérément à dire ou à faire quelque chose contre la raison ou la bienséance, *Scappare, scappucciare, trasandare, uscire dei convenévoli.* §. S'échapper, en parlant des choses, signifie, sortir de ce qui contenait, renfermait, etc., *Scappar fuori, uscire.*

ÉCHARA, ou ESCHARA, s. m. *T. d'hist. nat.* *Madrepora reticolata* f.

ÉCHARBOT (*e-sciar-bò*), s. m. Plante, appelée aussi, châtaigne d'eau, *Sorta di pianta acquatica.*

ÉCHARD (*e-sciar*), s. m. Vieux mot qui signifie, avare, *Avaro, spilorcio, sórdido, cacastecchi* m.

ÉCHARDE (*e-sciard*), s. f. Petite épine, ou éclat de bois qui entre dans la chair, *Sverza*; *schieggia* f.

ÉCHARDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHARDONNER (*e-sciar-do-né*), v. a. Ôter, couper, arracher les chardons d'un champ, d'un jardin, *Tórre, tagliare i cardi da un campo.*

ÉCHARDONNOIR (*e-sciar-do-nodr*), s. m. Petit crochet tranchant qui sert à échardonner les terres, *Strumento tagliente per tórre i cardi* m.

ÉCHARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHARNER (*e-sciar-né*), v. a. *T. de mégissier.* Ôter la chair et la graisse qui restent attachées à la peau, *Scarnare le pelli.*

ÉCHARNOIR (*e-sciar-nodr*), s. m. Instrument avec lequel on écharne, *Strumento da scarnare* m.

ÉCHARNURE (*e-sciar-nur*), s. f. Restes de chair ôtés du cuir pour le préparer, *Carniccio* m. §. Action d'écharner, *Scarnamento* m.

ÉCHARPE (*e-sciarp*), s. f. Large bande de taffetas, d'étoffe, de point, ou de dentelle d'or ou d'argent, que l'on portait autrefois de la droite à la gauche, en forme de baudrier, et qu'on a porté depuis en forme de ceinturon, *Ciarpa* f. §. Parmi les gens de guerre, la couleur de l'écharpe marque le parti: et l'on dit figurément, changer d'écharpe, pour dire, changer de parti, *Voltar bandiera, cambiar partito.* §. On appelle aussi, écharpe, une bande de taffetas que l'on porte passée au cou pour soutenir un bras blessé ou malade, *Fascia* f. §. On dit, un coup qui va en écharpe, pour dire, un coup d'épée qui va en travers, *Un traverso, un manrovescio* m. §. On dit, que le canon tire en écharpe, pour dire, qu'il tire en ligne transversale, en travers, de biais, *Tirar costiero, per traverso.* §. On dit prov. et fig., avoir l'esprit en écharpe, pour dire, avoir l'esprit embrouillé, de travers, gauche, mal fait, troublé, altéré. V. ces mots. §. Écharpe, se dit aussi d'une

sorte de vêtement que les femmes mettaient sur leurs épaules quand elles sortaient en habit négligé, *Ciarpa* f. §. Tranchée en croissant au pied des montagnes pour écarter les eaux, *Fosso fatto a guisa di mezza luna alla falda d'un monte per raccoglier l'acque e incanalarle* m. §. *T. de men.* Pièce en diagonale dans un assemblage, *Pezzo di legno posto diagonalmente per assicurare un telajo, e simili* m §. Machine pour enlever des fardeaux, *Pezzo di legno posto obbliquamente con una carrúcola in cima per alzar pesi* m.

ÉCHARPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHARPER (*e-sciar-pé*), v. a. Donner un coup d'estramaçon, *Dar una spadacciata, un fendente; sfregiare, sberleffare.* §. *T. de maçon. et de mar.* Entourer d'un cordage un fardeau que l'on veut enlever, *Fasciare, legare colle funi un peso da alzarsi.*

ÉCHARPI, IE, part. V. son verbe.

ÉCHARPIR (*e-sciar-pir*), v. a. *T. de manuf.* Effaufiler des draps, *Sfilacciare.*

ÉCHARPILLERIE (*e-sciar-pi-glie-rî*), s. f. Vieux mot qui signifie, brigandage, *Ladronecцio, assassinio* m. §. *T. des arts.* Règle à dessiner, *Régolo per delineare* m. §. Écharpilleries, au pl., *Bastoni lunghi con istaffe per camminare* m. pl. §. *T. de maçon. Legni per costruir ponti* m. pl.

ÉCHARS, SE (*e-sciar, sciars*), adj. Chiche, trop épargnant. Il est vieux. V. Chiche. §. *T. de monn.* Au-dessous du titre, *Di non giusto valore.* §. *T. de mar.* Vents échars, vents faibles et qui passent subitement d'un rumb à l'autre, *Vento che giuoca, ma sempre stretto o di prua; contrario, vago, incostante.*

ÉCHARSEMENT (*e-sciars-man*), adv. D'une manière chiche. Il est vieux. V. Chichement.

ÉCHARSER (*e-sciar-sé*), v. n. *T. de mar.* Varier et faiblir, en parlant du vent, *Giuocare che fa il vento di prua.*

ÉCHARSETÉ (*e-sciars-té*), s. f. Défaut d'une pièce de monnaie qui n'est pas du titre ordonné, *Scarsezza* f., *difetto d' una moneta scarsa* m.

ÉCHARSETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHARSETER (*e-sciars-té*), v. a. Fabriquer des monnaies au-dessous du titre, *Fabbricar monete di non giusto valore.*

ÉCHASSE (*e-scias*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, échasses; et il se dit de deux longs bâtons, à chacun desquels il y a une espèce d'étrier attaché, ou un fourchon du bois même, dans lequel on met les pieds, soit pour marcher dans des marais, comme font les pâtres dans le Poitou et autres lieux, soit pour paraître plus grand, et divertir le peuple, comme font les bateleurs, *Trámpoli* m. pl. §. On dit prov. et fig., d'un homme qui a l'esprit guindé, et qui veut toujours parler d'une manière élevée, qu'il est toujours monté sur des échasses, *Cammina sempre sui trámpoli, tutte le sue parole son ricercate, affetta sempre un parlar sublime.* On dit dans le même sens, de ceux qui, pour se faire remarquer, affectent de grands airs, qu'ils sont montés sur des échasses, *Stare in contegno, sul grave, sul grande.* §. Échasse, règle pour tracer, pour jauger la hauteur des pierres, *Régolo per misurare l'altezza delle pietre da fabbrica* m.

ÉCHAUBOULÉ, ÉE (*e-sciô-bù-lé*), adj. Qui a des échauboulures, *Pieno di cossi, di rossori, di danaj.*

ÉCHAUBOULURE (*e-sciô-bù-lur*), s. f. Espèce de petites élevures rouges qui viennent sur la peau, *Danajo, rossore, riscaldamento* m.

ÉCHAUDÉ (*e-sciô-dé*), s. m. Espèce de pâtisserie faite de pâte échaudée, *Ciambella* f.

ÉCHAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHAUDER (*e-sciô dé*), v. a. Laver d'eau chaude et bouillante. *Sciacquare con acqua calda.* §. Tremper dans l'eau chaude, *Scottare, dar una scottatura.* § Jeter de l'eau chaude sur quelque chose, échauder de la pâte, *Spruzzare, sbruffare con acqua calda.* §. v. pr. S'échauder, signifie fig., être attrapé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. Il est du style familier. *Scottarsi, essere còlto, incalappiarsi, sofferire qualche pérdita, avere qualche discápito.* Il y a été échaudé, *Egli v'è stato scottato.*

ÉCHAUDOIR (*e-sciô-doár*), s. m. Lieu où l'on échaude, vaisseau qui sert à cet usage, *Luogo dove si danno le scottature* m.; *le caldajuole o caldaje che servono a tal uopo* f. pl.

ÉCHAUDOIRE (*e-sciô-doár*), s. f. Tuerie des bestiaux, abattoir, *Ammazzatojo* m.

ÉCHAUFFAISON (*e-sciô-fè-zon*), s. f. Mal causé par une chaleur excessive, et qui paraît par une ébullition, *Bollore, riscaldamento* m.

ÉCHAUFFANT, TE (*e-sciô-fan, fant*), adj. Qui échauffe, *Che riscalda.*

ÉCHAUFFE, s. f. *T. de tanneur.* Étuve pour faire tomber le poil des cuirs, *Stufa* f.

ÉCHAUFFÉ, ÉE (*e-sciô-fé*), part. V. son verbe. §. Il s'emploie quelquefois comme subst. m., et n'est guère en usage qu'en cette phrase: Sentir l'échauffé, qui signifie, exhaler une certaine odeur causée par une chaleur excessive, ou par la fermentation, *Aver sito di riscaldato.*

ÉCHAUFFÉE, s. f. Première opération des sauniers pour chauffer le fourneau, *Prima operazione de' lavoranti nelle fabbriche di sale per riscaldare un fornello.*

ECHAUFFEMENT (*e-sciôf-man*), s. m. L'action d'échauffer, ou l'effet de cette action, *Riscaldamento* m., *riscaldazione* f.

ÉCHAUFFER (*e-sciô-fé*), v. a. Donner de la chaleur, *Scaldare, riscaldare.* §. On dit fig., qu'une chose échauffe le sang, la bile à un homme, pour dire, qu'elle le met en colère, ou qu'elle l'impatiente, *Scaldare, infiammare; accèndere il sangue, la bile.* On dit fam., dans le même sens, ne m'échauffez pas les oreilles, pour dire, finissez un discours qui commence à me mettre en colère, *Riscaldare gli orecchj.* §. On dit fig., échauffer une maison, pour dire, l'habiter le premier après qu'elle est bâtie, *Abitare il primo una casa fabbricata di nuovo.* §. *T. de manuf.* Échauffer une étoffe, c'est la rider en la foulant trop, *Far contrarre delle pieghe ad una stoffa pigiándola troppo.* §. Il est quelquefois neutre. On dit, il ne saurait échauffer, pour dire, il ne saurait prendre de la chaleur, *Scaldarsi, prender calore.* §. Il se joint quelquefois avec le pronom personnel, s'échauffer, *Scaldarsi.* §. Il signifie aussi figurément, se mettre en colère, s'emporter, se passionner, *Accanirsi, invelenirsi; accendersi, infiammarsi d'ira, d'amore, ec.* §. *T. de chasse.* S'échauffer sur la voie, la suivre avec ardeur, *Inseguire la fiera con calore.*

ÉCHAUFFOURÉE (*e-sciô-fù-ré*), s. f. Entreprise mal concertée, téméraire, malheureuse, rencontre imprévue à la guerre. Il est familier. *Impresa mal concertata, tresca* f., *scontro improvviso* m.

ÉCHAUFFURE (*e-sciô-fur*), s. f. Petite rougeur, petite élevure qui vient sur la peau dans une échauffaison, *Riscaldamento, rossore* m.

ÉCHAUGUETTE (*e-sciô-ghèt*), s. f. Guérite, petite loge en lieu haut et éminent dans une place forte, pour découvrir ce qui se passe aux environs, *Vedetta, veletta* f.

ÉCHAULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHAULER, v. a. V. Chauler.

ÉCHAUX (*e-sciô*), s. m. pl. Fossés pour recevoir les eaux d'une forêt, d'une prairie, *Fosse per lo scolo delle acque* f. pl.

ÉCHÉANCE (*e-sce-ans*), s. f. *T. de prat.* Le terme où échet le paiement d'une chose due, *Scadenza* f., *términe, giorno in cui si dee pagare, o adémpiere a qualche óbbligo* m. *Quanto è dovuto per un tempo fisso, non si può pretèndere prima della scadenza, e le somme pagate in anticipazione non si póssono ripètere. La scadenza, se non v'è cláusula in contrario, è sempre considerata come stipulata a vantaggio del debitore. Non si può pretèndere un pagamento, se non dopo spirato il giorno della scadenza. Nelle dilazioni di citazioni non è compreso nè il giorno della citazione, nè quello della scadenza.*

ÉCHEC (*e-scèch*; le pl. échecs, se prononce *e-scè*), s. m. Terme qui se dit au jeu des échecs, lorsque l'on attaque une pièce, sourtout le roi, en sorte qu'elle est obligée de se retirer, ou de se couvrir, *Scacco* m. On dit, échec et mat, quand le roi étant attaqué par quelque pièce, il ne peut plus se couvrir, ni se retirer, *Scacco matto, scaccomatto* m. §. On dit fig., tenir des troupes, une armée en échec, pour dire, empêcher des troupes, une armée d'agir, de rien entreprendre, *Badaluccare, tenere a bada.* §. On dit aussi, tenir une place en échec, pour dire, la tenir en crainte d'être assiégée, *Far mostra di voler assediare.* §. On dit fig., tenir un homme en échec, pour dire, empêcher un homme de se déterminer, *Tenere a bada, trattenere, ritardare.* §. Échec, se dit fig. d'une perte considérable que font des troupes, *Rotta, sconfitta, pérdita* f. §. On dit aussi, c'est un grand échec à sa faveur, à sa fortune, à son honneur, etc., pour dire, c'est une grande atteinte à sa faveur, etc., *Disgrazia* f., *colpo sfortunato, crollo* m., *scossa* f. §. Échecs, au pl., jeu qui se joue par deux personnes sur un tablier ou damier, avec huit pièces et huit pions de chaque côté, *Scacchi* m. pl. Il se dit aussi des pièces avec lesquelles on joue à ce jeu, considérées toutes ensemble, *Scacchi* m. pl.

ÉCHÉE (*e-scié*), s. f. Certaine quantité de fil dévidé sur le dévidoir, *Matassa* f.

ÉCHELAGE (*e-sc-laj*), s. m. Droit de poser une échelle partout où les réparations l'exigent, *Diritto di appoggiare una scala dovunque abbisogni* m.

ÉCHELETTE (*e-sc-lèt*), s. f. Sorte de petite échelle que l'on attache à côté du bât d'un cheval, pour porter, pour y accrocher des gerbes, des bottes de foin, de paille, etc., *Scaletta* f.

ÉCHELIER (*e-sc-lié*), s. m. Pièce de bois traversée de chevilles, qui sert à monter au haut des grues, des engins, etc., *Scala a piuoli disposti a guisa di rastrello* f.

ÉCHELLE (*e-scèl*), s. f. Machine de bois composée de deux longues branches traversées d'espace en espace par des bâtons disposés en sorte que l'on s'en puisse servir pour monter et pour descendre, *Scala a piuoli, scala portátile di legno* f. §. Échelle de corde, se dit des cordes disposées en forme d'échelle avec un crochet de fer au bout d'en-haut pour l'attacher, *Scala di corda* f. §. On appelle aussi, échelle, une ligne divisée par degrés, par parties égales ou proportionnelles, pour mesurer les distances géographiques, l'élévation, l'étendue, sur les plans, les cartes, etc., *Scala* f. §. Échelle, signifie encore une place de commerce sur les côtes, dans les mers du Levant, *Scala* f., *scale di Levante* f. pl. §. Échelle, se dit encore d'une parure de rubans disposés en forme d'échelle, que les femmes portent sur un manteau, sur une robe de chambre, etc., et qui descend depuis le sein jusqu'à la ceinture, *Guarnizione di nastri* f. §. *T. de mus.* Suite des sons de la gamme, *Scala* f. §. Échelle campanaire, règle pour les dimensions des cloches, *Scala, misura per le dimensioni delle campane* f. §. On dit fig., tenir l'échelle, pour dire, aider quelqu'un à parvenir, *Tener la scala a qualcuno.* §. On dit prov., après cela il faut tirer l'échelle, pour dire, qu'après ce que l'on a vu on ne peut plus rien voir de mieux, *Vedi Napoli e poi muori.* §. fig. Sentir l'échelle, c'est mériter la potence, *Meritar la forca.*

ÉCHELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHELLER (*e-scè-lé*), v. a. Exposer au pilori, *Porre in berlina.*

ÉCHELON (*e-sc-lon*), s. m. Chacun des bâtons qui traverse l'échelle, et sert de degré pour monter, *Piuolo di scala portátile* m. §. Il se dit aussi fig. de ce qui sert à mener d'un rang à un autre plus haut, *Scalino, scaglione, gradino* m.

ÉCHELONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHELONNER (*e-sc-lo-né*), v. a. *T. de l'art milit.* Ranger en échelons, *Ordinare in iscaglioni.*

ÉCHENAL, ÉCHENEAU, ÉCHENO, et ÉCHENET (*e-sc-nal, é-sc-nô, e-sc-nè*), s. m. Gouttière de bois pour recevoir l'eau de dessus les toits, *Grondaja* f.

ÉCHENILLAGE (*e-sc-ni-glia-j*), s. m. Action d'ôter les chenilles des arbres, de détruire leurs nids, etc., *L'azione di distrúggere i bruchi che ródono gli álberi, i nidi che racchiúdono le uova di questi insetti* f.

ÉCHENILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHENILLER (*e-sc-ni-glié*), v. a. Ôter les chenilles, détruire leurs nids, *Levare i bruchi, distrúggere i nidi che racchiúdono l' uova di questi insetti.*

ÉCHENILLEUR (*e-sc-ni-glieur*). s. m. Oiseau qui vit de chenilles. *Uccello che vive di bruchi* m.

ÉCHENILLOIR (*e-sc-ni-gliodr*), s. m. *T. de iard.* Outil dont on se sert pour ôter les chenilles, *Cesoja per levare i bruchi, e i nidi dei bruchi* f.

ÉCHENO (*e-sc-nò*), s m. *T. de fonderie.* Récipient d'argile ou de cuivre, où l'on verse le metal en fusion pour couler de là dans le moule, *Fossa* f.

ÉCHERPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHERPILLER (*e-scer-pi-gliè*), v. a. Vieux mot qui signifie, voler, *Rubare.*

ÉCHEVEAU (*e-sc-vò*), s. m. Fil, soie ou laine repliés en plusieurs tours, afin qu'ils ne se mêlent point, *Matassa* f.

ÉCHEVELÉ, ÉE (*e-sc-vlé*), adj. Qui a les cheveux épars et en désordre. Il se dit plus communement d'une femme que d'un homme. *Scarmigliato, scapigliato, arruffato.*

ÉCHEVIN (*e-sc-vèn*), s. m. Officier élu ordinairement par les bourgeois, pour avoir soin de la police et des affaires communes d'une ville pendant un certain temps, *Scabino* m.: *dávasi questo nome a quelli che érano incaricati della polizia e degli affari comuni di una città per un certo tempo, e godévano in diversi luoghi di una giurisdizione più o meno estesa.*

ÉCHEVINAGE (*e-sc-vi-na-j*), s. m. Charge d'échevin, durée de cette charge, *Consolato* m., *cárica dello scabino* f.

ÉCHIF, IVE (*e-scif, sciv*), adj. *T. de vénerie.* Vorace, gourmand, *Vorace, ingordo.*

ÉCHIFFRE (*e-scifr*), s. m. *T. d'archit.* Mur rampant sur lequel portent les marches et la rampe d'un escalier, *Muro da scala* m.

ÉCHIGNOLE (*e-sci-gnol*), s. f. Fuseau dont les boutonniers et les ouvriers en ganses se servent pour mêler ensemble les différents brins de soie ou de fil, *Fuso da bottonajo* m.

ÉCHILLON (*e-sci-glion*), s. m. Nuage noir qui s'allonge en diminuant du côté de la mer, d'où il puise l'eau avec beaucoup de force, *Scione* m.

ÉCHIN (*e-scèn*), s. m. Médecin du sérail, *Medico del serraglio* m.

ÉCHINE (*e-sci-n*), s. f. L'épine du dos, la partie de l'animal qui se prend depuis le milieu des épaules jusqu'au croupion, *Schiena* f. §. On appelle par raillerie, une grande personne maigre, longue échine, maigre échine, *Spilungone, minghellino* m. §. Échine, membre d'architecture convexe, taillé en quart de cercle, autrement appelé, ove. V. ce mot.

ÉCHINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHINÉE (*e-sci-né*), s f. Morceau du dos d'un cochon, *Schiena* f., *pezzo di schiena di porco* m.

ÉCHINER (*e-sci-né*), v. a. Rompre l'échine, *Dilombare, rómpere la schiena.* §. On dit, échiner de coups, pour dire, battre outrageusement. V. ces mots. §. Il signifie fig. et fam., tuer, assommer dans un combat, dans une déroute, *Uccidere, ec.* Voyez, assommer, tuer.

ÉCHINITE (*e-sci-nit*), s. f. *T. des natur.* Oursin fossile pétrifié, *Echinite* f.

ÉCHINOPHORE (*e-sci-no-for*), s. f. Plante ombellifère, qui est regardée comme un panais épineux, *Echinófora* f.

ÉCHINOPHTHALMIE (*e-sci-nof-tal-mi*), s. f. Inflammation des paupières, *Echinoftalmia, infiammazione delle palpebre* f.

ÉCHINOPUS (*e-sci-no-pus*), s. m. Plante, dont on connait deux espèces, le grand et le petit. Le sommet de leur tige est armé de têtes sphériques, qui portent des fleurons évasés. Ces deux plantes sont sudorifiques, et on les emploie dans la pleurésie. *Echinopo* m.

ÉCHIQUETÉ, ÉE (*e-scich-té*), adj. *T. d'armoirie.* Fait en façon d'échiquier, *Scaccato, fatto a scacchi.*

ÉCHIQUIER (*e-sci-chié*), s. m. Tablier sur lequel on joue aux échecs, et qui est divisé en 64 carrés ou cases de deux couleurs, *Scacchiere, tavoliere* m. §. On appelait autrefois en Normandie, échiquier, une juridiction où l'on décidait souverainement des différents importants entre les particuliers. Il y a encore en Angleterre une juridiction qu'on appelle l'échiquier, et qui règle toutes les affaires des finances, *Corte suprema in Normandia che or più non esiste: Scacchiere* m., *tribunale in Inghilterra che régola tutti gli affari di finanze.* §. Échiquier, filet carré, soutenu par deux demi-cerceaux qui se croisent au milieu, auxquels est attachée une perche, pour pêcher de petits poissons, *Bilancia* f. §. adv. En échiquier, par carrés, *A scacchi.*

ÉCHIUM. s. m. V. Vipérine.

ECHMALOTARQUE (*ech-ma-lo-tarc*), s. m. Chef qui gouvernait les Juifs pendant la captivité de Babylone, *Ecmalotarca* m.

ÉCHNÉPHIS (*ech-ne-fis*), s. m. Sorte d'ouragan qui paraît s'élancer d'un nuage, et est causé par sa pression, *Ecnefi* m.

ÉCHO (*e-cò*), s. m. Réfléchissement et répétition du son, *Eco, ecco* m. Les poëtes ont feint une nymphe de ce nom, fille de l'air, qui étant devenue amoureuse de Narcisse, dont elle ne put se faire aimer, fut métamorphosée en rocher, et ne conserva que la voix: ce mot est féminin en ce sens. *Eco* f. §. Écho, se prend aussi pour le lieu où se fait l'écho, *Eco, luogo che fa eco, dove la voce ripercossa torna all' orecchie* m. §. On dit fig., qu'un homme est l'écho d'un autre, lorsqu'il répète ce qu'un autre a dit, *Fare il pappagallo.* §. On appelle, vers en écho, une sorte de vers dont la dernière syllabe, ou les deux ou trois dernières, étant répétées, font un mot, qui ajouté aux paroles précédentes, en achève le sens, ou leur sert de réponse. Les exemples en sont fréquents dans les poëtes, et principalement dans les pastorales. *Eco* m. §. *T. de mus.* Répétition du même son, *Eco* m. §. *T. d'archit.* Voûte elliptique, parabolique, qui fait écho, *Volta ellitica, parabólica, che rende un eco* f.

ÉCHOIR (*e-sciodr*), v. n. et irrégul. (Au présent de l'indicatif, il n'est guère d'usage qu'à la troisième personne du singulier, *Il échoit*, ou *il échet*; point d'imparfait; prét., *j'échus*, etc.; futur, *j'écherrai*, etc.; condit., *j'écherrais*, etc.; point d'impératif; prés. du subj., *qu'il échée, qu'ils échéent*, imparf.; *que j'échusse*, etc.; part. prés., *échéant*, passé, *échu, échue*). Arriver par sort ou par cas fortuit, *Toccare in sorte; venire, cader in mano, in potere.* §. On dit prov. et fam., si le cas y échoit, pour dire, si l'occasion arrive, si l'occasion s'en présente, *Se occorre, se avviene, se accade, se si presenterà l'occasione.* §. Il se dit aussi du temps préfix auquel on doit faire certaines choses, et de celles qui se doivent faire dans des termes préfix. Le paiement doit échoir; la lettre de change est échue. *Scadere, cadere.* §. Il se dit encore des peines imposées à ceux qui contreviennent aux lois; et en ce sens, il ne s'emploie guère qu'à l'impersonnel, et est un terme purement de pratique. A cela il n'y échoit amende, il n'y échoit aucune peine afflictive, *Non porta ammenda, o pena afflittiva, non s'incorre in ammenda, ec.* §. Ce verbe se construit quelquefois avec les adverbes bien et mal, et alors il se dit particulièrement des personnes, et signifie, rencontrer fortuitement, *Capitar bene o male, avvenirsi, abbattersi.*

ÉCHOME, ÉCHÉOME (*e-sciom, e-sce-om*), s. m. *T. de mar.* Cheville de bois ou de fer, pour tenir la rame, *Caviglia di legno, o di ferro per tenere il remo* f.

ÉCHOMÈTRE (*e-co-mètr*). s. m. *T. d'arts.* Règle sur laquelle sont plusieurs lignes divisées pour mesurer la durée des sons, pour trouver leurs intervalles et leurs rapports, *Ecómetro, strumento per misurare la durata de' suoni* m.

ÉCHOMÉTRIE (*e-co-me-tri*), s. f. *T. d'arts.* Art de faire des voûtes à échos, *Ecometria* f.

ÉCHOPPE (*e-sciop*), s. f. Petite boutique, qui ordinairement est en appentis, et adossée contre une muraille, *Botteguccia* f. §. Échoppe d'orfèvre, espèce de ciselet, *Ciappoletta* f., *cesellino, tagliuolo* m. §. Pointe ou aiguille dont les graveurs se servent pour graver sur le vernis dur, *Stiletto d'acciajo temperato, con cui si disegna sopra la vernice nell' intagliare coll' acqua forte* m.

ÉCHOPPER (*e-scio-pé*), v. n. Graver avec l'échoppe, *Servirsi della ciappoletta.*

ÉCHOUAGE (*e-sciù-aj*), s. m. *T. de mar.* Situation d'un navire qui, faute d'une quantité d'eau suffisante pour le tenir à flot, repose sur le fond de la mer, *Arrenamento* m.

ÉCHOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCHOUEMENT (*e-sciù-man*). s. m. *T. de marine.* Choc d'un vaisseau contre du sable, ou un bas-fond, sur lequel il ne peut passer faute d'y trouver assez d'eau, *Arrenamento, l' incagliarsi che fa un bastimento* m.

ÉCHOUER (*e-sciù-é*), v. n. Donner sur le sable, sur un écueil, être porté, être poussé dans un endroit de la mer où il n'y a pas assez d'eau pour flotter. Il se dit proprement des vaisseaux. *Arrenare, incagliare, toccare, dare sulle secche, o in secco; urtare negli scogli.* On le dit aussi des personnes: nous échouâmes sur un tel banc. §. Échouer sur le rivage, jouer pour faire échouer, *Incagliarsi, andar a toccare.* §. Il se dit aussi des baleines. On trouva une baleine qui avait échoué à la côte, ou sur la côte, *Fu trovata una balena che aveva dato in secco.* §. v. a. Faire échouer. Ce pilote échoua son vaisseau, *Quel piloto fece arrenare, naufragare la sua nave.* §. Échouer, signifie fig., ne réussir pas à ce qu'on a entrepris, *Arrenare, incagliare, intoppare, inciampare, non riuscire, dare in nulla, mancare.* §. v. pr. S'échouer, donner volontairement sur le sable, *Arrenarsi.*

ÉCHROÏDÈS (*e-cro-i-dès*), s. m. Plante qui ne diffère de l'échium ou vipérine, qu'en ce que la circonférence de ses fleurs est égale, au lieu que le bord supérieur de la vipérine est plus allongé que l'inférieur: toutes deux ont les mêmes qualités. V. Vipérine.

ÉCHU, UE, part. V. son verbe, Échoir.

ÉCHUTE (*e-sciut*), s. f. *T. de prat.* Succession d'un main-mortable qui échéait au seigneur, *Devoluzione* f.

ÉCIMABLE, adj. des d. g. Que l'on peut écimer, *Che si può dicimare.*

ÉCIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCIMER (*e-si-mé*), v. a. Couper la cime des arbres, *Dicimare, scoronare gli álberi.*

ÉCLABOUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Couvert d'éclaboussures, *Zaccherato, zaccheroso; pieno di schizzi, di pillácchere.*

ÉCLABOUSSER (*e-cla-bù-sé*), v. a. Faire jaillir de la boue sur..., *Schizzare il fango, empire di zácchere, zaccherare, impillaccherare.* §. fig. et fam. Affronter, surpasser par le luxe, les vêtements, *Gareggiare, vincere altrui negli ábiti, nel lusso, ecc.* §. v. pr. S'éclabousser, faire jaillir de la boue sur soi-même, *Chiazzarsi, zaccherarsi.*

ÉCLABOUSSURE (*e-cla-bù-sur*), s. f. Boue que l'on fait rejaillir, tache de crotte sur les vêtements, *Zácchera* f., *schizzo di fango* m., *pillácchera* f. §. fig. et fam. Mal qui arrive à un autre, et dont on a sa part, *Parte che ci tocca di una disgrazia accaduta altrui* f.

ÉCLAIR (*e-clèr*), s. m. Éclat de lumière subit et de peu de durée. Il se dit principalement de cet éclat de lumière qui précède le tonnerre. *Baleno, lampo, bagliore, balenamento* m. §. On dit fig., passer comme un éclair, pour dire, passer vite, ne durer guère, *Passare come un lampo.* §. On dit poétiquement et fig., les éclairs de ses yeux, pour signifier, l'éclat de ses yeux, *Baleno, raggio, il lampeggiare, il folgorare degli occhi* m. §. *T. de chimie.* Lumière étincelante qui paraît à la surface du bouton d'or ou d'argent qui reste sur la coupelle, *Splendore* m.

ÉCLAIRAGE (*e-cle-ra-j*), s. m. Illumination journalière d'une ville, *Illuminazione abituale di una città* f.

ÉCLAIRCI, IE, part. V. son verbe.

ÉCLAIRCIE (*e-clèr-si*), s. f. *T. de marine.* Endroit clair qui paraît au ciel en temps de brume, *Chiarore* m.

ÉCLAIRCIR (*e-clèr-sir*), v. a. Rendre clair, rendre plus clair, *Schiarare, rischiarare, lustrare, ripulire, dar lucentezza.* §. Il signifie aussi, rendre moins épais, et se dit des choses liquides, *Allungare un liquore, rénderlo più flúido.* §. Il signifie aussi, diminuer le nombre, *Consumare, scemare, diminuir il número, troncare una parte.* §. On dit fam., il a bien éclairci son bien, pour dire, il en a mangé une bonne partie, *Consumò una gran parte de' suoi beni, delle sue facoltà.* §. Éclaircir, signifie fig., rendre évident, intelligible, *Dilucidare, schiarire, spie-*

gare, appianare. §. On dit, éclaircir un doute, une difficulté, pour dire, les résoudre, *Sciógliere un dubbio, una difficoltà, appianarla.* §. On dit, éclaircir quelqu'un, pour dire, l'instruire d'une vérité, d'une chose dont il doutait, *Ischiarire, istruire, informare.* §. Éclaircir un métal, des armes, c'est leur donner le lustre, *Brunire, pulire.* §. v. pr. S'éclaircir, devenir, redevenir clair, *Chiarirsi.* Le temps s'éclaircit, *Il cielo si rasserena.* §. fig. S'instruire de, s'éclairer, *Chiarirsi di che che sia.*

Éclaircir, expliquer, développer (syn.). On *éclaircit* ce qui était obscur, parce que les idées y étaient mal présentées; on *explique* ce qui était difficile à entendre, parce que les idées n'étaient pas assez immédiatement déduites les unes des autres. On *développe* ce qui renferme plusieurs idées, réellement exprimées, mais d'une manière si serrées qu'elles ne peuvent être saisies d'un coup d'œil. Les *éclaircissements* répandent de la clarté; les *explications* facilitent les intelligences; les *développements* étendent la connaissance.

ÉCLAIRCISSEMENT (*e-clèr-sis-man*), s. m. Explication d'une chose obscure, *Dilucidazione, spiegazione, dichiarazione* f., *schiarimento, rischiarimento* m. §. Il signifie encore, en matière de querelles, une explication que l'on demande à un homme, pour savoir s'il a dit ou fait telle chose, ou si, en la disant ou en la faisant, il a eu intention d'offenser, *Conferenza* f., *abboccamento per dire ognuno le sue ragioni* m.

ÉCLAIRCISSEUR (*e-clèr-si-seur*), s. m. On le dit par mépris à ces charlatans de littérature, qui se vantent de pouvoir éclaircir sur le champ chaque difficulté, *Saccentone* m. §. Ouvrier qui nettoie, éclaircit, *Ripulitore* m.

ÉCLAIRE (*e-clèr*), s. f. *T. de botanique.* Plante qu'on appelle autrement chélidoine, et dont il y a deux espèces: la grande, dont la racine est grosse comme le petit doigt, fibreuse, rougeâtre en dehors, et jaune en-dedans; la petite, dont les feuilles ressemblent à celles du lierre. Elles servent toutes deux à plusieurs remèdes. *Celidónia, cenerógnola maggiore, e minore* f. §. Trou à la table à découper la morue, *Foro in mezzo alla tavola su cui si taglia e si apparecchia il merluzzo* m.

ÉCLAIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un escalier est bien éclairé, pour dire, qu'il a un grand jour: une salle de bal bien éclairée, pour dire, qu'il y a un grand nombre de lumières. *Ben illuminato, ben chiaro.* §. On dit, qu'une maison, qu'un jardin, sont trop éclairés, pour dire, qu'on y est exposé à la vue de trop de monde, *Troppo scoperto, troppo esposto alla vista.* §. Éclairé, se dit fig. d'un homme qui a de grandes lumières, beaucoup de connaissances, *Dotto, istrutto, illuminato.*

Éclairé, clairvoyant (syn.). *Éclairé* se dit des lumières acquises; *clairvoyant*, des lumières naturelles: il y a des occasions où toute la pénétration ne suggère point le parti qu'il convient de prendre; alors ce n'est pas assez d'être *clairvoyant*, il faut être *éclairé*; et réciproquement, il y a des circonstances où toute la science possible laisse dans l'incertitude: alors ce n'est pas assez d'être *éclairé*, il faut être *clairvoyant.*

ÉCLAIRER (*e-clè-ré*), v. n. impersonnel. Faire des éclairs, *Balenare, lampeggiare, folgorare, folgoreggiare. corruscare.* Il éclaire depuis une demi-heure. §. v. n. Éclairer à quelqu'un, signifie, apporter de la lumière à quelqu'un pour lui faire voir clair, *Far lume.* §. Éclairer, signifie encore étinceler, pétiller, *Scintillare, splèndere, brillare.* Les yeux des chats éclairent pendant la nuit. §. v. a. Éclairer, illuminer, jeter, répandre de la clarté, *Illuminare, far lume, dar luce.* On dit absolument, le soleil éclaire la terre. §. fig. Éclairer, donner de l'intelligence, de la clarté à l'esprit, *Illuminare, illustrare, rischiarar la mente.* §. Éclairer, signifie encore, épier, observer. V. ces mots. §. *T. de peint.* Éclairer, distribuer les lumières d'un tableau, y répandre des clairs avec intelligence, *Lumeggiare.* §. v. pr. S'éclairer, acquérir des lumières, *Istruirsi, addottrinarsi.*

Éclairer quelqu'un, éclairer à quelqu'un. La première phrase signifie, instruire quelqu'un de ce qu'il ignore: *les gens instruits éclairent les autres.* La seconde signifie, faire voir clair à quelqu'un sur son passage à l'aide d'une lumière: *éclairez à monsieur.*

ÉCLAIRETTE, s. f. Éclaire.

ÉCLAIREUR (*e-clè-reur*), s. m. Celui qui est chargé de faire des découvertes en temps de guerre, *Esploratore* m.

ÉCLAMÉ, adj. m. Il se dit d'un serin qui a l'aile ou la patte cassée, *Dicesi di un canarino che abbia rotta un' ala, od una zampa.*

ÉCLANCHE (*e-clan-sc*), s. f. La cuisse d'un mouton, quand elle est séparée du corps de l'animal, gigot, *Lacchetta, coscia di castrato* f.

ÉCLANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCLANCHER (*e-clan-scé*), v. a. *T. de manuf.* Ôter, effacer les faux plis d'une étoffe, d'un drap, *Sténdere un drappo, farne disparire le pieghe.*

ÉCLAT (*e-clà*), s. m. La pièce, la partie d'un morceau de bois brisé ou rompu en long, et il se dit aussi des parties détachées des pierres, de la brique, des bombes, des grenades, etc., *Scheggia* f. §. Éclat, lueur brillante, effet de la lumière. *Splendore, lume, lampeggiamento* m., *vivezza di lume* f., *lustro* m. §. Éclat, signifie figur., gloire, pompe, splendeur, magnificence, *Gloria* f., *splendore, lustro, brio, spicco* m., *magnificenza* f., ec. §. Éclat, se dit aussi des sons, et signifie, grand bruit, *Strépito, fragore, fracasso, romore, chiasso, scoppio* m. Éclat de tonnerre. §. On dit aussi, un éclat de voix, un grand éclat de voix, *Strido, clamore* m. §. On dit fig., qu'une action a fait éclat, de l'éclat, grand éclat, beaucoup d'éclat, pour dire, qu'elle a fait beaucoup de bruit, *Ha fatto gran romore.* §. Il signifie encore, rumeur, scandale. V. ces mots. §. On dit aussi, un éclat de rire, pour dire, un grand bruit qu'on fait en riant, *Scroscio di risa* m.

Éclat, brillant, lustre (syn.). L'*éclat* enchérit sur le *brillant*, et celui-ci sur le *lustre*. Il semble que l'*éclat* tienne du feu; le *brillant*, de la lumière; le *lustre*, du poli. On ne se sert guère du mot *lustre* que dans le sens littéral, pour ce qui tombe sous la vue; mais on emploie quelquefois celui d'*éclat*, et encore plus souvent celui de *brillant*, dans le sens figuré, pour les ouvrages de l'esprit.

ÉCLATANT, TE (*e-cla-tan, tant*), adj. Qui a de l'éclat, *Splèndido, rilucente, splendente, risplendente, sfavillante, luminoso, che spicca, vistoso.* §. Il signifie aussi, qui fait un bruit perçant, *Strepitoso, sonoro, acuto, penetrante, squillante.* Chute éclatante, *Caduta fragorosa.* §. On dit fig., services éclatants, malheurs éclatants, vertu, action éclatante, *Splèndido, grande, rilevante, illustre.*

ÉCLATANTE, s. f. Pierre de composition, très-brillante, *Brillante* m. §. Fusée qui a beaucoup d'éclat, *Sorta di razzo luminosissimo.*

ÉCLATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCLATER (*e-cla-té*), v. n. Se rompre, se briser par éclats, *Spezzarsi, scrosciare.* §. Il signifie aussi, faire un grand bruit, *Scoppiare, far romore, strìdere.* §. On dit fig., éclater, s'éclater de rire, *Scoppiare, sganasciar dalle risa, sganasciare.* §. On dit encore figur., éclater en injures, en invectives, en reproches, pour dire, s'emporter jusqu'à des injures, des invectives, des reproches, *Prorómpere in ingiurie, invettive, rimpróveri.* §. Il se dit aussi fig. pour paraître, se manifester tout d'un coup, en parlant de ce qui vient à la connaissance de tout le monde après avoir été quelque temps caché, *Manifestarsi, palesarsi, mostrarsi.* §. On dit, qu'une personne éclate, pour dire, qu'elle fait paraître son ressentiment, *Dare nelle furie, nelle smanie; far palese il suo sdegno.* §. Éclater, signifie aussi avoir de l'éclat, briller, frapper les yeux, *Risplèndere, splèndere, rilùcere, scintillare, sfavillare, smagliare.* En ce sens, il se dit fig., de l'esprit, de la gloire, etc., *Risplèndere, rilùcere, comparire.* §. v. pr. S'éclater, se fendre en éclats, *Scheggiarsi, rómpersi in ischegge.*

ÉCLECTIQUE (*e-clech-tich*), adj. des d. g. Il se dit des philosophes qui sans adopter de système particulier, choisissent les opinions les plus vraisemblables, *Eclèttico.*

ÉCLECTISME (*e-clech-tizm*), s. m. Nom donné à la philosophie éclectique, qu'on appelle aussi le platonisme réformé, *Eclettìcismo* m.

ÉCLEGME (*e-cleghm*), s. m. *T. de pharmacie.* Médicament pectoral, de consistance épaisse, qu'on fait sucer aux malades, *Sorta d' elettuario lambitivo.*

ÉCLI, s. m. Languette de bois éclaté. Il est peu usité. *Scheggia, stecca* f.

ÉCLIPSE (*e-clips*), s. f. Obscurcissement du soleil à notre égard par l'interposition du corps de la lune, ou l'obscurcissement de la lune par l'interposition de la terre, *Eclisse, ecclisse, eclissi, ecclissi, deliquio* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a fait une éclipse, pour dire, qu'il s'est absenté tout d'un coup, qu'il a disparu, *Egli è sparito.* §. fig. Éclipse, en parlant des choses, obscurcissement passager, *Eclisse* m., *oscurazione momentánea delle cose* f. On dit dans ce sens, qu'il n'y a point de gloire éclatante qui ne soit sujette à souffrir de temps en temps quelque éclipse, *Non v' è gloria, per luminosa ch' ella sia, che non sia soggetta ad essere talvolta ecclissata.*

ÉCLIPSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCLIPSER (*e-clip-sé*), v. a. Cacher, couvrir en tout ou en partie. Il ne se dit au propre, que d'un astre qui, par son interposition, en cache un autre, et en intercepte la lumière, *Ecclissare, eclissare.* §. fig. Effacer, en parlant du mérite, des talents, *Oscurare.* §. v. pr. S'éclipser, se dit d'un astre qui souffre éclipse, *Ecclissarsi, abbujarsi, pèrdere il lume.* §. Il signifie fig., s'absenter, disparaître. V. ces verbes. §. Il se dit en ce sens, de certaines choses qui viennent comme à disparaître tout d'un coup, *Sparire, disparire, dileguarsi dinanzi.*

Éclipser, obscurcir (syn.). Ces deux mots ne sont synonymes qu'au sens figuré: ils diffèrent alors, en ce que le premier dit plus que le second. Le faux mérite est *obscurci* par le mérite réel, et *éclipsé* par le mérite éminent.

ÉCLIPTIQUE (*e-clip-tich*), s. f. Ligne ou cercle qui partage le zodiaque dans toute sa longueur en deux parties égales, et que le soleil semble parcourir, *Eclíttica* f. §. Il est aussi adj. des d. g. et signifie, qui a rapport aux éclipses, *Eclíttico.*

ÉCLISSE (*e-clis*), s. f. Petit bâton plat que l'on couche le long de la fracture d'un bras, d'une jambe, etc., pour les tenir en état, et faire que les os puissent se reprendre, *Stecca* f. §. Il se dit aussi du bois de fente qui sert à faire des seaux, des minots, des tambours, etc., *Legno da cerchj* m. §. On appelle aussi, éclisse, ce petit rond d'osier ou de jonc, sur lequel on met égoutter le lait pour en faire des fromages, *Graticcio* m., *forma da fare il cacio* f. §. Éclisse, second rang de bois dans le four à charbon, *Secondo ordine di legna in un forno di carbone* m.

ÉCLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCLISSER (*e-cli-sé*), v. a. Mettre des éclisses le long d'une fracture, *Méttere, adattare le stecche a una frattura.*

ÉCLOPPÉ, ÉE (*e-clo-pé*), participe du verbe écloper, qui n'est point en usage. §. adj. Il se dit d'une personne qui a quelque incommodité, qui rend sa marche pénible, *Sciancato, impedito d'un piede, zoppetto.* §. Il se dit aussi fam. de toutes sortes d'infirmités qui réduisent en quelque langueur, *Malito, malazzato, malaticcio.* §. *T. de blason.* Écloppé se dit d'une partition dont une pièce paraît rompue, *Rotto.*

ÉCLORE (*e-clor*), v. n. (Il prend les deux auxiliaires avoir et être dans les temps composés, et n'est guère d'usage qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes des temps simples suivants. Prés., *Il éclôt, ils éclosent;* fut., *il éclora;* condit., *il éclorait;* impérat., *qu'il éclose;* part. passé, *éclos, éclose*). Sortir de l'œuf, de la coque, en parlant des oiseaux, des insectes, etc., *Schiúdere, náscere, venire alla luce.* §. Il se dit aussi des fleurs qui commencent à s'épanouir, *Schiúdersi, allargarsi, aprirsi, sbocciare.* §. On dit fig., le jour vient d'éclore, commence à éclore, pour dire, que le jour vient de paraître, commence à paraître, *Il giorno è spuntato, spunta, comincia a spuntare; il dì schiarisce, si*

schiudere. §. Il se dit fig. des pensées, des desseins qui commencent à paraître après avoir été cachés quelque temps. Apparire. venir fuori. mostrarsi, venire alla luce.

ÉCLOS, SE. part. V. son verbe, Éclore V.

ÉCLOSION (e-clo-zion), s. f. L'action d'éclore. Lo schiudere, lo sbocciare m.

ÉCLUSE (e-cluz), s. f. Clôture faite de terre, de pierres, de bois, sur une rivière, sur un canal, ayant une ou plusieurs portes qui se lèvent et se baissent pour retenir et lâcher l'eau. *Cateratta, cateratiola, pescaja* f. §. Écluse, se prend particulièrement pour la porte qui se hausse et se baisse. *Imposta* f., *sportello* m. *della cateratta.*

ÉCLUSÉE (*e-clu-zé*). s. f. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait refermée, *L'acqua della gora* f. §. *T. de comm. de bois.* Éclusée, train de bois de charpente ou de chauffage d'une longueur et d'une largeur convenable pour pouvoir entrer dans les différentes écluses qui se rencontrent sur les canaux et rivières. *Fódero* m.

ÉCLUSIER (*e-clu-zié*). s. m. Garde des écluses. *Custode delle cateratte* m.

ÉCOBANS, s. m. pl. *T. de marine.* V. Écubiers.

ÉCOBUAGE (*e-co-bu-aj*) s. m. *T. d'agricult.* Action d'écobuer. V. ce verbe.

ÉCOBUE (*e-co-bu*), s. f. *T. d'agricult. et de jard.* Pioche recourbée en forme de houe, *Piccone ricurvo in forma di zappa* m.

ÉCOBUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOBUER (*e-co-bue*), v. a. Arracher les racines, brûler, et nettoyer le terrein, *Sterpare, bruciare, e ripulir il terreno.*

ÉCOBURE (*e-co-bur*), s. f. V. Écobue.

ÉCOCHELÉ, ÉE. part. V. son verbe.

ÉCOCHELER (*e-co-sc-lé*). v. a. V. Gerber.

ÉCOFRAI, et ÉCOFROI (*e-co-frè, e-co-froà*), s. m. Table d'artisan pour tailler, préparer leur besogne. *Banco sul quale gli artigiani lavórano* m.

ÉCOINSON, ÉCOINÇON (*e-coèn-son*), s. m. Nom d'une pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre, *Pietra riquadrata, che forma l'ángolo del vano d'una porta o finestra* f.

ÉCOLATRE (*e-co-látr*), s. m. Il se dit en quelques églises cathédrales, d'un ecclésiastique établi pour enseigner la théologie. *Teologale* m.

ÉCOLÂTRIE, s. f. Charge, emploi d'écolâtre. *Cárica* f., *ufficio* m. *di chi deve insegnare teologia.*

ÉCOLE (*e-col*), s. f. Lieu où l'on enseigne les belles-lettres et les sciences, *Scuola* f. §. On appelle, petites écoles, celles où l'on montre à lire, à écrire, où l'on enseigne la grammaire; et c'est de celles-là qu'on entend parler, quand on dit, maître d'école, aller, envoyer à l'école. *Le scuole basse* f. pl. §. École, signifie aussi les lieux où l'on enseigne la théologie, la philosophie, selon les principes et dans les termes reçus dans la plupart des universités, *La scuola* f., et plus souvent, *Le scuole* f. pl. §. Écoles primaires, écoles établies dans chaque canton pour y recevoir le premier degré d'instruction publique, et où l'on enseigne à lire, à écrire, et à calculer. *Le prime scuole, le scuole elementari minori* f. pl. Écoles centrales, écoles pour le second degré d'instruction publique, où l'enseignement, confié à dix professeurs, est divisé en trois sections. Il y a une école centrale par chaque département. *Scuole centrali* f. pl. Écoles spéciales, écoles destinées à perfectionner et compléter l'enseignement public, dont elles sont le troisième et dernier degré. *Scuole speciali* f. pl. École normale, école où des citoyens déjà instruits dans les sciences utiles, doivent se former à l'art de l'enseignement, *Scuola normale per formare all'arte dell'insegnamento i cittadini già istrutti nelle scienze útili, pedagogía* f. École polytechnique, école destinée à former les élèves pour l'artillerie, le génie militaire et les autres branches du service publique. *Scuola politecnica* f. Écoles de service public, écoles relatives aux différentes professions, uniquement consacrées au service public, et qui exigent des connaissances particulières dans les sciences et les arts. Ces écoles sont aux nombre de neuf: École polytechnique; d'artillerie; des ingénieurs militaires; des ponts et chaussées; des mines; des géographes; des ingénieurs de vaisseaux; de navigation; de marine. *Scuole di servizio púbblico* f. pl. Écoles de droit, *Scuole di diritto* f. pl.; *luogo in cui la gioventù destinata a coprire le onorevoli cáriche dell' órdine giudiziario, si raduna per imparare la giurisprudenza.* §. Faire l'école buissonnière. V. ce mot. §. On dit prov., prendre le chemin de l'école, pour dire, faire de longs détours pour arriver quelque part, pour dire ou faire quelque chose, *Préndere la strada della scuola, andare per la più lunga.* §. Dire les nouvelles de l'école, c'est découvrir quelque chose qui s'est passé dans une compagnie, et qu'il serait à propos de taire, *Palesare quello che avvenne in una brigata, e che sarebbe ben fatto di tener celato.* §. On dit, qu'un homme est en bonne école, à bonne école, pour dire, qu'il est avec des gens très-capables de l'instruire, *Egli è in una buona scuola, egli è con persone capaci di ben ammaestrarlo.* §. On appelle fig., école, ce qui donne des leçons, de l'expérience, *Scuola, lezione* f., *esempio* m. §. Erreur dans la conduite, fausse démarche, mauvaise opération par impéritie, *Errore madornale; scappuccio imperdonábile, da novizio* m. Faire une école. §. *T. de jeu.* Oubli de marquer, erreur en jouant ou en marquant, *Svista da principiante* f. §. On dit, qu'un cheval a de l'école, pour dire, qu'il a été dressé au manége, *Cavallo disciplinato* m. §. On appelle école, un vaisseau que le roi fait armer pour l'instruction des jeunes officiers et des gardes-marines. *Scuola* f. §. École, signifie encore une secte, ou la doctrine de quelques particuliers. L'école d'Épicure, de Platon, de saint-Thomas, etc., *La scuola d'Epicuro, di Platone, ec.* f. §. On dit aussi, l'école de Rome, de Lombardie, de Florence, pour dire, les peintres fameux de Rome, de Lombardie, etc., dont les disciples imitent la manière. *La scuola romana, lombarda, fiorentina* f. On appelle, l'école du Titien, l'école de Raphaël, etc., les peintres qui ont appris sous eux, ou sous leurs disciples, l'art de peindre dans leur manière, *La scuola di Tiziano, di Raffaello, etc.* f.

ÉCOLIER, IÈRE (*e-co-lié, lièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui va à l'école, au collège, *Scolajo, scolaro, studente, che va alla scuola o al collegio per istudiare.* §. Il signifie aussi, celui qui apprend quelque chose sous un maître, *Scolaro, discépolo.* §. On dit, d'un homme peu habile, peu avancé dans une profession, que ce n'est qu'un écolier. *Scolajo, principiante, soro.* §. On dit fam., prendre le chemin des écoliers, pour dire, prendre le chemin le plus long, selon la coutume des écoliers, *Andare per la più lunga.*

ÉCOLLETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. d'orfévr.* Échancré, étréci, arrondi, *Incavato, ritondato, ristretto.*

ÉCOLLETER (*e-col-té*), v. a. *T. d'orfévr.* Élargir au marteau sur la bigorne, *Allargare battendo col martello sulla bicornia.*

ÉCOLLETTE (*e-co-lèt*), s. f. *T. d'orfévr.* Diminution dans la circonférence, *Diminuzione nella circonferenza* f.

ÉCONDUIRE (*e-con-duir*), v. a. Refuser à quelqu'un ce qu'il demande. Il ne se dit que des personnes. *Ricusare, dinegare.* §. Éconduire, signifie proprement, conduire dehors; et en ce sens il se dit, lorsqu'on éloigne quelqu'un avec ménagement d'une maison ou d'une société. Il s'était introduit dans cette société, il en a été éconduit, *Erasi introdotto in quella brigata, e ne fu con bella maniera allontanato.*

ÉCONDUIT, TE, part. V. son verbe.

ÉCONOMAT (*e-co-no-mà*), s. m. (On écrivait autrefois Œconomat). Charge, emploi, office d'économe, ses bureaux. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de l'administration des revenus d'un évêché, d'une abbaye, et autres bénéfices pendant la vacance. *Economato* m.

ÉCONOME (*e-co-no-m*), adj. des d. g. Ménager, ménagère, qui sait épargner la dépense. *Ecónomo, ec.* V. Ménager. §. Économe, s. des d. g. celui ou celle qui a soin de la conduite d'un ménage, de la dépense d'une maison, *Ecónomo, spenditore* m., *spenditrice* f. §. En quelques maisons religieuses, on appelle, le père économe, la mère économe, le religieux ou la religieuse qui a soin de la dépense du monastère, *L'ecónomo* m., *l'ecónoma* f., *spenditore* m., *spenditrice* f. §. On appelle aussi, économe, celui qui est nommé par le roi pour administrer les revenus d'un évêché, d'une abbaye, etc. pendant la vacance, *Ecónomo* m.

ÉCONOMIE (*e-co-no-mi*), s. f. L'ordre, la règle qu'on apporte dans la conduite d'un ménage, dans la dépense d'une maison, *Economia* f., *órdine* m., *arte* f. *nell amministrare gli affari doméstici.* §. Argent épargné. *Risparmio, avanzo* m. Prendre sur ses économies. §. On dit, qu'un homme vit avec économie, pour dire, qu'il vit avec épargne. *Economia* f., *risparmio* m., *masserizia* f. On dit, des retranchements qu'on fait mal-à-propos sur certaines petites choses, que c'est une économie mal entendue, une mauvaise économie, *Economia mal intesa* f. §. Économie, se dit fig. de l'ordre par lequel un corps politique subsiste principalement, *Economia política* f. §. Il se dit aussi fig. de l'harmonie qui est entre les parties, les différentes qualités du corps physique. *Economia animale, economia vegetale* f. §. Il se dit encore fig., de la disposition d'un dessin, de la distribution d'un discours, d'une pièce d'éloquence, *Tessitura d'un discorso* f., *órdine* m., *disposizione* f. *d'un disegno, ec.* m.

Économie, ménage, épargne, parcimonie (syn.). Le sens primitif des mots *économie* et *ménage* est à-peu-près le même; mais on a donné au mot *économie* une signification plus étendue; il désigne la juste distribution des parties d'un tout, le produit et bon emploi des choses. Ainsi, on dit l'*économie* de la nature, de la providence; l'*économie* politique, rurale; l'*économie* d'un discours, du temps, des talents, etc.: son idée principale est donc celle d'ordre et d'harmonie en grand: et *ménage*, avec la même force d'origine, a été restreint aux choses domestiques, à la dépense, au régime intérieur de la maison. L'*épargne* s'étend, en général, sur toutes les sortes de dépenses sur lesquelles il y a des suppressions ou des réductions à faire. La *parcimonie* s'exerce et s'attache aux plus petites dépenses, ou aux plus petits retranchements dans les grandes. L'*économie* convient surtout aux fortunes considérables; le *ménage*, aux fortunes ordinaires; l'*épargne*, aux fortunes variables; la *parcimonie*, aux fortunes chétives.

ÉCONOMIQUE (*e-co-no-mich*), adj. des d. g. Qui concerne l'économie, le gouvernement des familles et des communautés, *Económico.* §. s. f. Partie de la philosophie qui regarde le gouvernement d'une famille, d'un état, *Económica* f. §. s. m. Exécuteur testamentaire, en Angleterre, *Esecutore testamentario* m.

ÉCONOMIQUEMENT (*e-co-no-mich-man*), adv. Avec économie, *Economicamente, con economia, con risparmio.*

ÉCONOMISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCONOMISER (*e-co-no-mi-zé*), v. a. Gouverner, administrer avec économie, *Amministrare a dovere.* §. Épargner, ménager, *Risparmiare.*

ÉCONOMISTE (*e-co-no-mist*), s. m. Qui s'occupe de l'économie, de l'ordre à mettre dans l'administration, et des autres moyens de soulager le peuple, surtout de l'agriculture, de la liberté du commerce, etc.. *Economista; partigiano del sistema che fa soprattutto consistere la prosperità d'uno stato nell'agricoltura, nella libertà del commercio de' grani, ec.* m.

ÉCOPE (*e-cop*), s. f. Pelle de bois creuse à rebords dont on se sert pour vider l'eau des bateaux, *Gotazza, paletta per tórre l' acqua delle barche* f.

ÉCOPERCHE (*e-co-persc*), s. f. Nom d'une machine qui sert à élever des pierres, des fardeaux, etc., et qui fait partie, ou s'ajoute à un gruau, à un engin, *Falcone con taglia, che s'aggiugne a un ingegno* m.

ÉCORCE (*e-cors*), s. f. Peau d'un arbre ou d'une plante boiseuse, *Buccia, corteccia, scorza* f. *guscio* m. §. On dit aussi, l'écorce de certains fruits, *Buccia* f. §. Écorce, signifie fig., superficie, apparence, *Scorza, apparenza, corteccia esteriore* f. §. On dit prov., mettre le doigt entre le bois et l'écorce, pour dire, s'ingérer dans des démêlés entre proches, *Intromettersi in litigi o dissidii di parenti.*

ÉCORCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCORCEMENT (*e-cors-man*), s. m. Action d'écorcer, *Lo scorzare*, *scortecciamento* m.

ÉCORCER (*e-cor-sé*), v. a. Ôter l'écorce, *Scorzare, dibucciare, sbucciare, scortecciare*.

ÉCORCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason*. Il se dit des animaux qui sont totalement rouges, ou de gueules. *Rosseggiante*. §. s. m. *T. d'arts*. Écorché, figure d'homme, d'animal, sans peau, pour montrer les muscles, les veines, *Figura d' uomo, o d' animale scorticato, ad oggetto di mostrarne la muscolatura* f.

ÉCORCHE-CUL (A) (*e-cor-sc-cu*), adv. En glissant, en se traînant sur le derrière, *A sdrúcciolo*. §. Il signifie aussi fig. et popul., par force, de mauvaise grâce, avec répugnance, *Per forza, di malagrazia*.

ÉCORCHER (*e-cor-scé*), v. a. Dépouiller un animal de sa peau, *Scorticare, scuojare*. §. Il s'emploie aussi pour dire, emporter, déchirer, ôter une partie de la peau d'un animal, ou de l'écorce d'un arbre, *Scorticare, pelare, scortecciare; portar via una parte della pelle d'un animale, o della scorza d' un álbero*. §. On dit, d'une viande, d'une boisson qui est rude au palais, à la gorge, qu'elle les écorche, *Scorticare il palato*. §. *T. de sculpture*. Écorcher, c'est ôter du noyau d'une figure qu'on veut couler en plâtre, autant d'épaisseur que le sculpteur veut en donner au plâtre, *Levare una pelle*. §. Écorcher, signifie fig., exiger beaucoup plus qu'il ne faut pour des droits, salaires, vacations, ou marchandises, *Scorticare, far pagar molto, vèndere troppo caro*. §. On dit encore fig. et fam., il écorche le français, le latin, etc., pour dire, que quelqu'un commence à parler ces langues, et qu'il les parle mal, *Cominciare a parlare una lingua e parlarla male, barbugliare*. §. On dit aussi, ce mot est écorché du latin, pour dire, qu'il est nouvellement tiré de cette langue, et qu'il n'est pas encore bien établi, *Quel vocábolo è preso, tolto dal latino e non ancora ben ricevuto*. §. On dit prov. et popul., écorcher le renard, pour dire, vomir après avoir trop bu, *Vomitare il soverchio vino*. §. Jamais beau parler n'écorcha langue, prov. qui signifie, qu'il est bon d'user de paroles douces et civiles, *Bel parlare non scorticò mai lingua; giova sempre l'adoperare parole dolci e gentili*. §. Écorcher une anguille par la queue, c'est commencer une chose par le plus difficile, *Mangiare il porro dalla coda*. §. v. pr. S'écorcher, s'enlever un peu la peau, *Scorticarsi, torsi un tantinello di pelle*.

ÉCORCHERIE (*e-cor-sc-rî*), s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes, *Scorticatojo* m. §. On appelle fig. une hôtellerie où l'on fait payer plus qu'il ne faut, une écorcherie, *Scorticatojo* m.

ÉCORCHEUR (*e-cor-sceur*), s. m. Celui dont le métier est d'écorcher les bêtes mortes, *Scorticatore* m. §. On dit fig. et fam., d'un hôtelier, d'un procureur, d'un marchand, etc., qui exigent trop, c'est un écorcheur, *Scorticatore* m.

ÉCORCHURE (*e-cor-sciur*), s. f. Enlèvement de la peau en quelque partie du corps, et l'endroit de la peau écorché, *Scorticatura* f.

ÉCORCIER (*e-cor-sié*), s. m. Magasin d'écorces d'un moulin à tan, *Magazzino di corteccia di róvere* m.

ÉCORE (*e-cor*), s. f. *T. de mar*. Escarpement d'une côte, *Costa trarupata, dirupata* f.

ÉCORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCORNER (*e-cor-né*), v. a. Rompre une corne, *Scornare, rómpere le corna*. §. Rompre les angles de quelque chose, *Scantonare, smussare*. §. On dit fig. et fam., écorner quelque chose, pour dire, la diminuer, *Sminuire, scemare, troncare*. Écorner les priviléges, l'autorité, etc.

ÉCORNIFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCORNIFLER (*e-cor-ni-flé*), v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui, chercher de franches lippées. Il est du style fam. *Scroccare, andare accattando pranzi e cene*.

ÉCORNIFLERIE (*e-cor-nifl-rî*), s. f. Action d'écornifleur, *Scrocco, lo scroccare, il fare il parassito* m.

ÉCORNIFLEUR, EUSE (*e-cor-ni-fleur, fleûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui écornifle, parasite, *Parassito, scroccone* m., *parassita, scroccona* f.

ÉCORNURE (*e-cor-nur*), s. f. Éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc., *Smusso* m., *scheggia portata via dall' ángolo d' una pietra, ec.* f.

ÉCOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOSSER (*e-co-sé*), v. a. Tirer de la cosse, *Sgusciare, cavare dal guscio*.

ÉCOSSEUR, EUSE (*e-co-seur, seûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui écosse, *Colui, colei che sguscia*.

ÉCOT (*e-cò*), s. m. La quote-part que doit chaque personne pour un repas commun, la dépense qu'on fait à l'hôtellerie, au cabaret pour un repas, *Scotto* m., *la porzione che ciascuno paga per un pasto comune, la spesa che si fa in un albergo, in una taverna pel pasto* f. §. Écot, signifie encore la compagnie de personnes qui mangent ensemble dans un cabaret, *Brigata, compagnia di persone che mángiano in un' osterìa, nella taverna, ec.* f. §. On dit fig. et famil., payer son écot, pour dire, contribuer au succès, à l'agrément, etc., faire sa tâche, etc., *Pagare lo scotto, contribuire alla riuscita, al divertimento..., far la sua parte, ec.* §. Écot, signifie aussi un tronc d'arbre où il reste encore des bouts de branches coupées, *Toppo* m.

ÉCÔTAGE (*e-cò-taj*), s. m. Action d'ôter les côtes du tabac, *Il levar le coste dalle foglie del tabacco* m. §. Fil de fer travaillé dans la seconde machine de tréfilerie, *Filo di ferro trafilato due volte* m.

ÉCÔTARD (*e-cò-tar*), s. m. *T. de marine*. Grosse pièce de bois pour porter et conserver les haubans, *Grosso pezzo di legno per portare e conservare le sarte* m.

ÉCÔTÉ, ÉE (*e-cò-té*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason*. Il se dit des troncs et des branches dont les menues branches ont été coupées, *Noderoso*.

ÉCÔTER (*e-cò-té*), v. a. Ôter les côtes des feuilles de tabac, *Levar le coste dalle foglie del tabacco*.

ÉCÔTEUR, s. m. Ouvrier chargé de faire l'écôtage. V. ce mot.

ÉCOUAILLES (*e-cù-aglie*), s. f. pl. Laine coupée sous la cuisse des moutons, *La lana che si taglia sotto la coscia de' montoni* f.

ÉCOUANE (*e-cù-a-n*), s. f. *T. de monnaie*. Sorte de lime propre aux ajusteurs et tailleresses, servant à réduire les espèces d'or et d'argent au poids ordonné, *Lima da aggiustare le monete* f.

ÉCOUANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOUANER (*e-cù-a-né*), v. a. *T. de monnaie*. Réduire les espèces d'or et d'argent au poids ordonné, *Aggiustare le monete colla lima*.

ÉCOUANETTE (*e-cù-a-net*), s. f. Plaque de fer à grosses dents, *Lastra di ferro o lima a denti grossi per lavorare i pezzi di corno destinati a far pèttini* f.

ÉCOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOUER (*e-cù-é*), v. a. Couper la queue à quelque animal, *Scodare*.

ÉCOUETS, s. m. pl. V. Couets.

ÉCOUFLE (*e-cùfl*), s. f. Sorte de milan, *Sorta di nibbio*.

ÉCOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOULEMENT (*e-cùl-man*), s. m. Le flux, le mouvement de ce qui s'écoule, *Scorrimento, colamento, corso, flusso* m., *effusione* f., *effondimento* m. §. On dit fig., écoulements de lumière, écoulements de la grâce, *Effusione* f.

ÉCOULER (*e-cù-lé*), v. n. et S'ÉCOULER, v. pr. Couler hors de quelque endroit, *Scórrere, córrere, colare, passare, spándersi, effóndersi*. §. On dit fig., que le temps s'écoule, que l'argent s'écoule, que la foule, que la presse s'écoule, qu'il faut laisser écouler la foule, pour dire, que le temps passe, que l'argent se dissipe, que la foule diminue, *Scórrere, svanirsi, dileguarsi, scemare*. §. On dit aussi, que le temps est écoulé, pour dire, que le terme préfix est expiré, *Passato è il tempo, spirato è il término*. §. On dit aussi, qu'une chose s'écoule, s'est écoulée de la mémoire, pour dire, qu'elle s'échappe, qu'elle est échappée de la mémoire, *Fuggire dalla memoria, uscire di mente*.

ÉCOUPÉE, ÉCOUPE (*e-cù-pé, e-cùp*), s. f. *T. de mar*. Sorte de balai sur mer pour nettoyer un vaisseau, *Scopa, granata* f.

ÉCOURGEON (*e-cùr-jon*), s. m. Orge carré, ou d'automne, ou de printemps, *Sorta d'orzo*.

ÉCOURTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOURTER (*e-cùr-té*), v. a. Rogner, couper trop court, *Accorciare, scortare, accortare, scorciare, stremare*. §. On dit encore d'un habit trop court, qu'il est bien écourté, *Troppo corto*. §. On dit, écourter un chien, un cheval, pour dire, leur couper la queue et les oreilles, *Tagliare la coda e l'orecchie, scodare*. §. Il se dit aussi absolument, d'un homme qui a les cheveux coupés fort courts, *Uomo che abbia i capelli tagliati assai corti*.

ÉCOUSSAGE (*e-cù-sa-j*), s. m. Tache noire, saleté sur la faïence, *Macchia nera, lordura sulla majólica* f.

ÉCOUSSER, v. a. V. Échanvrer.

ÉCOUTANT, TE (*e-cù-tan, tant*), adj. Qui écoute, *Ascoltante, ascoltatore, che ascolta*. §. On appelle par plaisanterie, avocat écoutant, un avocat qui ne plaide point, *Avvocato ascoltante*.

ÉCOUTE (*e-cùt*), s. f. Lieu d'où l'on écoute sans être vu. On s'en sert plus ordinairement au pluriel. *Sorta di tribuna*. §. On dit fig., être aux écoutes, pour dire, être attentif à remarquer ce qui se passera dans une affaire, afin d'en tirer ses avantages, *Spiare, cercar nuove, por mente, stare coll'orecchio teso, raccorre i bróccoli*. §. On appelle dans les monastères de filles, une sœur-écoute, la religieuse qu'on donne pour accompagner une autre religieuse, ou une pensionnaire qui va au parloir, *L'ascoltatrice* f. §. *T. de mar*. Écoutes, au pl., cordages qui ont deux branches, et qui sont amarrés aux coins des voiles par en-bas, pour les tenir dans une situation qui leur fasse recevoir le vent, *Scotte* f. pl. §. Écoute-s'il-pleut, s. m., moulin qui va par écluses, *Mulino che va soltanto a forza di acqua di gora* m. On le dit aussi d'un espoir mal fondé, d'une vaine promesse, et de celui qui s'y fie, *Vana speranza, promessa al vento* f.; *chi si fida a speranze fallaci, spera in cose che di rado accádono* m.

ÉCOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, en terme de manége, des mouvements écoutés, des mouvements faits avec justesse et précision, *Movimento aggiustato*.

ÉCOUTER (*e-cù-té*), v. a. Ouïr avec attention, prêter l'oreille pour ouïr, *Ascoltare, sentire, pórgere orecchio*. §. Écouter, donner audience à quelqu'un, *Dare udienza, ascoltare, dare orecchio*. §. Il signifie aussi, donner quelque croyance ou quelque consentement à ce qu'un homme propose, ou prendre plaisir à l'entendre, *Ascoltare, udir volentieri*. §. Écouter la raison, se rendre à la raison, *Ascoltare, dare ascolto, arréndersi*. §. v. pr. On dit, d'un homme qui parle lentement, et qui croit bien dire, qu'il s'écoute parler, et absolument, qu'il s'écoute, *Prosare, parlare lentamente e con affettazione*. §. S'écouter, être trop attentif à sa santé, *Badare soverchiamente alla sua salute*.

ÉCOUTEUR, EUSE (*e-cù-teur, teûz*), s. m. et f. Celui, celle qui écoute. Il n'est bon que pour le style comique ou satyrique. *Ascoltatore* m., *ascoltatrice* f.

ÉCOUTEUX (*e-cù-teû*), adj. m. *T. de manége*. Il se dit d'un cheval distrait par les objets qui le frappent, *Disattento*.

ÉCOUTILLE (*e-cù-ti-glie*), s. f. Sorte de trappe, d'ouverture dans le tillac d'un vaisseau, par où l'on descend dans le fond, *Boccaporto* m.

ÉCOUTILLON (*e-cù-ti-glion*), s. m. *T. de mar*. Petite trappe que l'on fait dans les panneaux, c'est-à-dire, dans les trappes ou portes qui ferment les écoutilles, *Sportello da boccaporto* m.

ÉCOUVETTE (*e-cù-vèt*), s. f. Vieux mot qui signifie, vergette, époussette. V. ces mots. §. Écouvette des boulangers, petit balai, *Granatino col mánico* m.

ÉCOUVILLON (*e-cù-vi-glion*), s. m. Vieux linge attaché à un long bâton, avec quoi on nettoie le four lorsqu'on veut enfourner le pain, ou avec quoi l'on nettoie le canon lorsqu'il a tiré, et qu'on veut le recharger ou le rafraîchir. Écouvillon de four, *Spazzatojo* m. Écouvillon de canon, *Lanata* f.

ÉCOUVILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCOUVILLONNER (*e-cù-vi-glio-né*), v. a.

Se servir de l'écouvillon. Écouvillonner le four, *Spazzare il forno.* Écouvillonner un canon, *Passar la lanata, o ripassar il cannone.*

ECPHRACTIQUE (*ech-frac-tich*), adj. des d. g. *T. de pharmacie.* Il se dit des remèdes apéritifs, qui ouvrent, débouchent les vaisseaux, les conduits. *Ecfrattico, aperitivo, deostruente.*

ECPIESME (*ech-pi-èzm*), s. m. Fracture du crâne avec esquilles enfoncées dans le cerveau, *Ecpiesma* m.

ECRAIGNE (*e-crègn*), s. f. Veillée de village, cabane où elle a lieu, *Veglia di contadini* f., *luogo dove si fa* m.

ÉCRAN (*e-cran*), s. m. Sorte de meuble dont on se sert l'hiver pour se parer de l'ardeur du feu, *Parafuoco* m.

ÉCRANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCRANCHER (*e-cran-scé*), v. a. Effacer les faux plis d'un drap, *Tórre le spiegazzature, o false pieghe d' un drappo.*

ÉCRASÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Trop aplati, trop bas, trop court, *Schiacciato.* Il a le nez écrasé; le comble de cette maison n'a point de grâce, il est trop écrasé.

ÉCRASEMENT (*e-craz-man*), s. m. Action d'écraser, état de ce qui est écrasé, *Schiacciamento* m.

ÉCRASER (*e-cra-zé*), v. a. Aplatir et briser par le poids de quelque chose, ou par quelque effort, *Schiacciare, stiacciare, pestare, infrágnere, gualcire, ammaccare, acciaccare.* §. On dit fig., écraser quelqu'un, pour dire, le ruiner, le détruire entièrement. V. ces verbes. §. fig. Vaincre, surpasser, en parlant de concurrents, de rivaux, etc., *Vincere, superare un competitore.* §. *T. de manuf.* Écraser une étoffe, c'est la trop frapper, *Rovinare una stoffa a forza di troppo bátterla.*

ÉCRÉMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCRÉMER (*e-cré-mé*), v. a. Ôter la crême de dessus le lait, *Levar il fior del latte.* §. On dit fig. et fam., écrémer une affaire, une bibliothèque, etc., pour dire, en tirer tout ce qu'il y a de meilleur et de plus profitable, *Sfiorare, tórre il meglio.*

ÉCRÉMOIRE (*e-cré-modr*), s. f. Morceau de corne ou de fer-blanc dont les artificiers se servent pour rassembler les matières broyées, *Pezzo di corno o di latta che serve ai facitori di fuochi artificiali per radunare le materie sminuzzate* m.

ÉCRÉNAGE (*e-cre-na-j*), s. m. *T. de fondeur de caractères.* Action d'écréner, *Il vótare, o tórre il riccio* m.

ÉCRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCRÉNER (*e-cre-né*), v. a. *T. de fondeur de caract.* Écréner une lettre, évider le dessous d'une partie de l'œil de la lettre, *Vótare, tórre il riccio.*

ÉCRÉNOIR (*e-cre-nodr*), s. m. Instrument pour écréner. V. ce verbe.

ÉCRETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCRETER (*e-cré-té*), v. a. Enlever la crête à un coq, *Levar la cresta ad un gallo.* §. *T. de guerre.* Enlever la crete, le sommet d'un ouvrage tel qu'une muraille, une palissade, etc., *Dicimare, spuntare, tór via la cima.*

ÉCREVISSE (*ecr-vis*), s. f. Poisson de couleur terreuse, qui va souvent à reculons, et qui est du genre des crustacés, *Gámbero, granchio* m. §. On appelle, yeux d'écrevisses, certaines petites pierres qui ont la forme d'un œil, qui se trouvent dans les écrevisses, et dont on se sert en médecine, *Occhi di gámbero* m. pl. §. On dit prov., qu'un homme va à reculons comme les écrevisses, quand ses affaires reculent au lieu d'avancer, *Far come il gámbero, dare addietro.* §. Il y a un des signes du zodiaque qu'on appelle le signe de l'écrevisse, ou autrement le cancer, *Granchio, cancro* m.

ÉCRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCRIER (*e-cri-é*), v. a. Nettoyer le fil de fer avec du grès, *Nettare, pulire il fil di ferro colla sabbia.* §. v. pr. S'écrier, faire un grand cri, une exclamation, *Esclamare, gridare.* S'écrier d'admiration, de douleur, etc.

ÉCRIEUR (*e-cri-eur*), s. m. Ouvrier qui écrie le fil de fer, *Colui che netta, pulisce il fil di ferro.*

ECRILLE (*e-cri-glie*), s. f. Clayonnage dont on forme les décharges des étangs pour empêcher les poissons d'en sortir, *Canníccio* m.

ÉCRIN (*e-crèn*), s. m. Petit coffre où l'on met des bagues, des pierreries, *Scrigno* m. §. On appelle aussi, écrin, les pierreries, les bijoux contenus dans un écrin, *Scrigno di gioje, di oggetti preziosi* m.

ÉCRIRE (*e-crir*). v. a. (Prés., *J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent;* imparf., *j'écrivais*, etc.; prét., *j'écrivis*, etc.; fut.; *j'écrirai*, etc.; condit., *j'écrirais*, etc.; impérat., *écris, qu'il écrive, écrivons, écrivez, qu'ils écrivent,* prés. du subj, *que j'écrive*, etc.; imparf., *que j'écrivisse*, etc.; part. prés., *écrivant*, passé, *écrit, écrite*). Tracer, former, figurer des lettres, des caractères, *Scrívere.* §. Il se dit aussi de la manière d'orthographier, *Scrívere correttamente.* Comment écrivez-vous un tel mot? §. Il signifie aussi, écrire des lettres missives, mander par lettres missives, *Scrívere léttere.* §. *T. de prat.* Écrire, c'est mettre par écrit ses raisons pour défendre sa cause, *Scrívere, méttere in iscritto.* §. Écrire, signifie fig., s'engager par écrit, *Obbligarsi per iscritto, o in iscritto.* §. Il signifie aussi fig., composer quelque ouvrage d'esprit, *Scrívere, comporre.* §. Il se dit aussi pour indiquer le style. Il est savant, mais il ne sait pas écrire, *È dotto, ma scrive rozzamente, è incolto nello stile.* Il se mêle d'écrire, *Pretende di scrívere elegantemente.* §. Écrire, signifie aussi, enseigner par écrit que . . . . , *Scrívere, lasciare scritto.* §. v. pr. S'écrire, s'orthographier, devoir être écrit de telle manière, *Scríversi, dovere essere scritto di tale o tal modo.* §. v. récipr. S'écrire, correspondre, *Scríversi, avere corrispondenza di lettere.*

ÉCRISÉE (*e-cri-zé*), s. f. *T. de lapidaire.* Poudre de diamants ordinairement noirs, dont on se sert pour user les bords des autres diamants et pour adoucir les inégalités de leurs facettes, *Pólvere di diamanti* f.

ÉCRIT, TE, part. V. son verbe. §. On dit aussi, il est écrit, pour dire, il est décidé, *Sta scritto, è scritto, è deciso.* §. Il signifie quelquefois, marqué, *Scritto, dipinto.* Son malheur est écrit sur son visage. §. Il se dit aussi d'un papier sur lequel on a écrit, *Carta scritta, fóglio scritto.*

ÉCRIT (*e-cri*), s. m. Ce qui est écrit sur du papier, *Scritto* m, *scrittura* f. §. Il se dit principalement d'un acte, d'un mémoire portant promesse, convention, *Scritta, scrittura* f., *óbbligo* m., *promessa fatta in iscritto* f. §. On dit, mettre par écrit, rédiger par écrit, pour dire, écrire ce qu'on a lu, ce qu'on a pensé, *Méttere, ridurre, distèndere in iscritto.* §. Écrits, au pluriel, se dit des ouvrages que l'on compose sur quelque matière, *Le ópere manuscritte o stampate d'un autore* f. pl. §. Il signifie aussi, les leçons, les cahiers qu'on écrit sous un professeur qui les dicte, *Gli scritti* m. pl., *le lezioni* f. pl. *dettate dal professore, o lettore, ec.*

ÉCRITEAU (*e-cri-tô*), s. m. Certaine inscription en grosses lettres, que l'on met sur un papier, sur du bois, etc., pour faire connaître quelque chose au public, *Cartello, avviso* m. Il ne faut pas confondre ce mot avec inscription, qui est ce qui s'écrit ou se grave sur un mausolée, une médaille, etc., en mémoire d'une personne ou d'un événement. §. *T. de manufact.* Défaut dans la tonte du drap, *Difetto sulla cimatura del panno* m.

ÉCRITOIRE (*e-cri-todr*), s. f. Ce qui contient ou renferme les choses nécessaires pour écrire, encre, papier, plumes, canif, etc., *Calamajo* m. §. On appelle, greffier de l'écritoire, un greffier qui écrit les rapports des jurés ou experts en maçonnerie, charpenterie, etc., *Scrivano* m.

ÉCRITURE (*e-cri-tur*), s. f. Caractères écrits, *Scrittura* f., *scritto* m., *la cosa scritta* f., *carátteri particolari che sono formati di mano propria d'una persona, i quali spiégano i suoi pensieri in vece del suono della voce e delle parole* m. pl. §. Il se dit aussi de la manière de former les caractères, *Scrittura* f., *carátteri* m., *mano* f. §. *T. de pratique.* Les écritures, sont les écrits qu'on fait et qu'on produit pour défendre une cause, *Le scritture* f. pl., *gli atti* m. pl. *Ve n'ha di due sorta; pùbbliche, e private. Le scritture pùbbliche sono quelle che si fanno per mezzo di persone preposte a compilare per iscritto la volontà de' particolari, ed a spedirne degli atti, come quelle de' notaj, ec. Le private sono quelle dei particolari, come le sémplici convenzioni, promesse, óbblighi, ec.; ma queste non fanno fede in giudicio, se non dal giorno che vi fúrono riconosciute.* §. On dit aussi au pl., les écritures d'un marchand, pour indiquer ses livres de négoce, leur tenue, etc., *I libri, i registri* m. pl. §. Quand on dit, l'Écriture-sainte, ou simplement l'Écriture, ou les Écritures, on entend, le Vieux et le Nouveau Testament, *La Scrittura, la Scrittura santa, la sagra Scrittura, la Bibbia* f., *le sagre carte, le sagre págine* f. pl. En ce sens on dit fam., accordez ou conciliez les Écritures, pour dire, accordez-vous avec vous-même, expliquez et conciliez ces contradictions, *Accordate le Scritture, accordate voi con voi stesso, spiegate ed accordate coteste contraddizioni.*

ÉCRITURER (*e-cri-tu-ré*). v. n. Faire des copies, des écritures, *Far delle copie, far delle scritture.*

ÉCRITURIER (*e-cri-tu-rié*), s. m. Celui qui écriture. Il est peu usité. *Che fa delle copie, delle scritture* m.

ÉCRIVAILLER (*e-cri-vá-glié*), v. n. Écrire beaucoup et mal, *Scrivacchiare.*

ÉCRIVAILLERIE (*e-cri-vá-glie-rí*), s. f. Manie d'écrire, et mal, *Scribellería* f., *lo scrívere, il compor male* m., *insazietà di scrívere, di comporre* f.

ÉCRIVAILLEUR (*e-cri-vá-glieur*), s. m. Auteur mauvais, et qui écrit beaucoup, *Scrittore cattivo, imbratta carta* m.

ÉCRIVAIN (*e-cri-vèn*), s. m. Qui montre à écrire, *Maestro di scrittura, che insegna a scrívere* m. §. Il se dit aussi de ceux qui écrivent pour le public moyennant un salaire, *Scrittore* m. §. Il se dit encore d'un auteur qui compose quelque livre, *Scrittore, autore* m. §. Écrivain, sur les vaisseaux et les galères, officier qui tient registre de ce qui est dans le vaisseau et de tout ce qui s'y consomme, *Scrivano di vascello* m.

Écrivain, auteur (syn.). Ces deux mots s'appliquent aux gens de lettres, qui donnent au public des ouvrages de leur composition. Le premier, ne se dit que de ceux qui ont donné des ouvrages de belles-lettres, ou du moins il ne se dit que par rapport au style. Le second, s'applique à tout genre d'écrire indifféremment: il a plus de rapport au fond de l'ouvrage qu'à la forme.

ÉCRIVASSIER (*e-cri-va-sié*), s. m. V. Écrivailleur. Ces deux mots sont l'un et l'autre des termes de mépris, qu'on n'emploie guère que dans le style comique, critique, ou satyrique.

ÉCRIVEUR (*e-cri-veur*), s. m. V. Écrivain.

ÉCROU (*e-crù*), s. m. Le trou dans lequel entre la vis en tournant, *Chiócciola* f., *cavo della vite* m. §. Article du registre des emprisonnements, contenant le jour et la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison, *Artícolo del registro di un carceriere, che contiene il giorno e la causa per cui si è costituito qualcuno prigioniero* m. §. *T. de mécan.* Pièce de bois, de fer, etc., qui a un trou relatif à la grosseur d'une vis, et qui sert à la serrer ou à la retenir quand on l'y a fait entrer, *Madrevite* f., *dado, galletto* m.

ÉCROUE, s. f. Rôle de la dépense de bouche de la maison du roi, *Artícolo* m. *della lista, o nota* f. *delle provvisioni da bocca della casa reale.*

ÉCROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCROUELLES (*e-crù-èl*), s. f. pl. Tumeur pituiteuse et maligne, causée par des humeurs froides, et qui viennent aux parties glanduleuses, mais plus ordinairement à la gorge, *Scrófole, scrofe, gángole* f. pl.

ÉCROUELLEUX, EUSE (*e-crù-è-leú, leúz*), adj. Qui appartient aux écrouelles, qui a les écrouelles, scrofuleux, *Scrofoloso, attenente alle scrófole.*

ÉCROUER (*e-crù-é*), v. a. Écrire sur le registre des emprisonnements, le jour, la cause, et par quel sergent un homme a été mené en prison, *Registrare sul libro del carceriere.*

ÉCROUI, IE, part. V. son verbe.

ÉCROUIR (*e-crù-ir*), v. a. *T. d'art.* Battre un métal à froid, pour le rendre plus dense, et pour lui donner du ressort, *Bàttere a freddo, indurire un metallo battèndolo a freddo.*

ÉCROUISSEMENT (*e-crù-is-man*), s. m. Action d'écrouir, l'effet de cette action, *Il bàttere a freddo un metallo, il suo induramento col bàtterlo a freddo* m.

ÉCROULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCROULEMENT (*e-crùl-man*), s. m. V. Éboulement.

ÉCROULER (S') (*e-crù-lé*), v. pr. Tomber en s'affaissant, *Affòndare, profondare, ammottare, scoscèndere, sprofondarsi, sobbissarsi.*

ÉCROUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCROÛTER (*e-crù-té*), v. a. Ôter la croûte, *Scrostare, scortecciare.*

ÉCRU, UE, adj. On appelle, soie, laine écrue, celle qui n'a point été mise à l'eau bouillante, fil écru, celui qui n'a point été lavé, *Crudo.* On appelle, fer écru, le fer mal corroyé, plein de scories, *Ferro crudo.*

ÉCRUES DE BOIS (*e-cru-d-bod*), s. f. pl. Bois nouvellement crus sur des terres labourables, *Bosco cresciuto recentemente sovra terreno aràbile* m.

ECSARCOME (*ech-zar-com*), s. m. *T. de chirurg.* Excroissance charnue, *Escrescenza carnosa* f.

ECTHLIPSE (*echt-lips*), s. f. Élision d'une m finale dans les vers latins, *Ectlissi* f.

ECTHYMOSE (*ech-ti-moz*), s. f. *T. de méd.* Fermentation et dilatation du sang, *Agitazione e dilatazione del sangue* f.

ECTROPION (*ech-tro-pion*), s. m. *T. de méd.* Renversement de la paupière inférieure, appelé communément éraillement. V. ce mot.

ECTYLOTIQUE (*ech-ti-lo-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Il se dit des remèdes propres à consumer les callosités et les durillons, *Corrosivo.*

ECTYPE (*ech-tip*), s. f. *T. d'antiq.* Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet, ou copie figurée d'une inscription, *Immàgine di rilievo* f.

ÉCU, s. m. Espèce de bouclier que les cavaliers portaient autrefois, *Scudo, pavese, palvese* m. §. Écu, se prend aussi pour la figure de ce bouclier, sur lequel se peignent les armoiries, *Scudo* m. §. Écu, se dit aussi d'une pièce de monnaie d'or ou d'argent: écu d'or, écu d'argent, ou plus ordinairement, écu blanc. *Scudo* m. §. Écu, est aussi une monnaie de compte, de la valeur de trois livres, ou de soixante sous tournois, *Scudo da tre lire* m. §. Écu-quart, monnaie de compte valant soixante-quatre sous, *Scudo di sessantaquattro soldi* m. §. Quart d'écu, pièce d'argent, qui, selon le temps, a valu plus ou moins, comme quinze sous, puis seize, puis vingt, *Quarto di scudo* m. §. On dit prov., d'un homme qui a beaucoup d'argent comptant, que c'est le père aux écus, *Danajoso.*

ÉCUAGE (*e-cu-aj*), s. m. Droit qu'on payait pour s'exempter du service, ou pour se faire remplacer dans le service, *Diritto che si pagava per esimersi dal servizio militare, o méttere un sostituto* m.

ÉCUBIER (*e-cu-bié*), s. m. *T. de mar.* Trou rond au côté de l'avant d'un vaisseau, par lequel on fait passer le câble pour mouiller, *Cubia* f. §. Il se dit aussi des pièces de bois où le trou est percé, *Bittoni da cubie* m. pl., *traverse da cubie* f. pl.

ÉCUEIL (*e-cheu-glie*), s. m. Rocher dans la mer, *Scoglio* m., *secca* f. §. Écueil, se dit fig. des choses dangereuses pour la vertu, l'honneur, la fortune, la réputation, etc., *Scoglio* m.

ÉCUELLE (*e-cuèl*; les lettres *u e* font diphthongue dans ce mot et dans le suivant), s. f. Pièce de vaisselle d'argent, d'étain, de bois, de terre, etc., qui sert à mettre du bouillon, du potage, etc., *Scodella* f. §. On dit fig. et fam., rogner l'écuelle à quelqu'un, pour dire; lui retrancher de sa subsistance, de son revenu, *Scorciare la pietanza.* §. On dit prov., que celui qui s'attend à l'écuelle d'autrui, a souvent mal dîné, pour dire, qu'on ne doit guère compter sur les autres, *Chi per man d'altrui s'imbocca tardi si satolla.* §. On dit prov. et fam., mettre tout par écuelles, pour dire, ne rien épargner pour faire grand'chère à quelqu'un, *Spèndere assai per trattare qualcheduno splendidamente, per dargli un làuto pranzo.* Quand il traite ses amis, il met tout par écuelles. §. On dit aussi proverb., ils se raccommoderont à l'écuelle comme les gueux, pour dire, qu'ils se réconcilieront en buvant ensemble, *Si metteranno in pace, d'accordo, bevendo insieme.* §. On dit, d'une personne à qui il est arrivé beaucoup de bien, qu'il a bien plu dans son écuelle, *Diventare assai ricco.* §. On appelle, archer de l'écuelle, un archer qui a la commission de prendre les mendiants, et de les mener à l'hôpital, *Birri, sbirri che arrèstano i mendicanti per condurli allo spedale* m. pl. §. Écuelle à vitrifier. Synonyme de têt, ou de scorificatoire. V. ces mots.

ÉCUELLÉE (*e-cuè-lé*), s. f. Plein une écuelle, *Una scodella piena, una scodella* f.

ÉCUISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCUISSER (*e-cui-sé*), v. a. Faire éclater un arbre en l'abattant, *Sciantare, schiantare un àlbero.* §. Diminuer un arbre par le bas avant de l'abattre, *Assottigliare, tagliare un àlbero al piede per abbàtterlo.*

ÉCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCULER (*e-cu-lé*), v. a. Fouler, en marchant, le quartier de derrière, le talon des bottes et des souliers, *Scalcagnare.* §. *T. de cirier.* Former en pain, *Formar pani di cera.* §. v. pr. S'éculer, *Scalcagnarsi.*

ÉCULON (*e-cu-lon*), s. m. Vaisseau de cuivre étamé, dans lequel on reçoit la cire fondue pour la verser dans les moules; il y en a à un, à deux, à trois becs. *Vaso di rame in uso presso i cerajuoli* m.

ÉCUMANT, TE (*e-cu-man, mant*), adj. Qui jette de l'écume, qui est couvert d'écume, *Spumante.*

ÉCUME (*e-cum*), s. f. Espèce de mousse blanchâtre, qui se forme et qui surnage sur l'eau, ou sur quelqu'autre liqueur agitée ou échauffée, *Schiuma, spuma, spiuma, stumia* f. §. On appelle aussi, écume, la bave de quelques animaux, lorsqu'ils sont échauffés ou en colère, *Schiuma, spuma, bava* f. §. Il se dit aussi de la sueur qui s'amasse sur le corps du cheval, *Schiuma* f.

ÉCUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCUMER (*e-cu-mé*), v. n. Jeter de l'écume, *Schiumare, spumare, fare schiuma, dischiumare, spumeggiare.* §. fig. Écumer de colère, de rage, c'est donner des signes d'une colère, d'une fureur extrême, *Ardere, sbuffare di còllera, di rabbia.* §. v. a. Écumer, ôter l'écume de ce qui bout sur le feu, *Schiumare; levare, tòr via la schiuma.* §. On dit fig. et famil. d'un parasite, d'un écornifleur, qu'il va écumer les marmites, *Scrocchino, scroccatore, scroccone* m. §. On dit fig. et fam., écumer, pour dire, prendre çà et là, *Raccògliere qua e là.* Il va par tout écumer des nouvelles. §. On dit dans le même sens, écumer un héritage, un livre, pour dire, y prendre ce qu'il y a de meilleur, *Scègliere il migliore.* §. prov. Écumer le pot, *Tògliere quello che è inùtile o molesto.* §. On dit aussi, écumer les mers, écumer les côtes, pour dire, exercer la piraterie, et il se dit toujours en mauvaise part, *Corseggiare, andar in corso.* §. *T. de faucon.* Écumer sa proie, c'est la dépasser, en parlant de l'oiseau, *Lambire la preda.*

ÉCUMERESSE (*e-cum-rès*), s. f. Grande écumoire de raffineur de sucre, *Schiumatojo grande che si usa nelle raffinerie dello zùcchero* m.

ÉCUMETTE (*e-cu-mèt*), s. f. *T. de mét.* Petite écumoire, *Piccolo schiumatojo* m.

ÉCUMEUR (*e-cu-meur*), s. m. Qui écume. Il n'est point en usage au propre; mais on dit au figuré, un écumeur de marmite, pour dire, un parasite; et un écumeur de mer, pour dire, un corsaire, un pirate. V. ces mots.

ÉCUMEUX, EUSE (*e-cu-meù, meùz*), adj. Qui jette, qui pousse de l'écume, qui en est couvert. Ce mot est du style poétique. *Spumoso, spumante, schiumoso.*

ÉCUMOIRE (*e-cu-moàr*), s. f. Ustensile de cuisine, fait en forme de cuiller plate, et percé de plusieurs petits trous, qui sert à écumer, *Scumaruola* f.

ÉCURAGE (*e-cu-ra-j*), s. m. Le nettoiement des batteries de cuisine, *Il forbire, il nettare gli arnesi da cucina* m.

ÉCUREAU (*e-cu-rò*), s. m. *T. de manufact.* Ouvrier qui nettoie les cardes de chardons, *Colui che netta i cardi da cardare.*

ÉCURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCURER (*e-cu-ré*), v. a. Nettoyer, frotter, éclaircir avec du sablon, de la lie, ou autre chose semblable, la vaisselle, la batterie de cuisine, ou autres ustensiles de même nature, *Forbire, pulire, nettare, lavare gli utensili di cucina.* §. *T. de manufact.* Nettoyer les cardes, *Nettare i cardi.*

ÉCURETTE (*e-cu-rèt*), s. f. Grattoir de luthier, *Rastiatojo, rastino ad uso di chi fàbbrica strumenti da corde* m.

ÉCUREUIL (*e-cu-reu-glie*), s. m. Petit animal sauvage, quadrupède, rongeur, vivant dans les bois, sautant de branche en branche, *Scojàttolo* m.

ÉCUREUR, EUSE (*e-cu-reur, reùz*), s. m. et f. Celui, celle qui écure la vaisselle, la batterie de cuisine, *Guàttero* m., *guàttera* f.

ÉCURIE (*e-cu-rì*), s. f. Lieu destiné à loger des chevaux, des mulets, des ânes, *Stalla* f. §. Écurie, signifie aussi, train, équipage, l'ensemble des écuyers, pages, carrosses, chevaux, mulets, etc., d'un prince, d'un grand seigneur, *Scuderia* f.

ÉCUSSON (*e-cu-son*), s. m. *T. de blason.* Écu d'armoiries, *Scudo* m. §. *T. de jardinage.* Morceau d'écorce avec un œil pour greffer, *Impiastragione* f., *innesto a occhio* m. §. Sachet plein de poudres cordiales, qu'on met sur l'estomac, *Sacchetto pieno di pòlveri aromàtiche che si mette sullo stòmaco* m. §. *T. de serrur.* Platine à l'entrée d'une serrure, *Piastra che chiude o copre una serratura* f. §. *T. de monnaie.* Le côté opposé à l'effigie, *Il rovescio* m. §. *T. de mar.* Ornement à l'arrière d'un vaisseau, *Scudo* m.

ÉCUSSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉCUSSONNER (*e-cu-so-né*), v. a. Enter en écusson, *Annestare a occhio, appiastrare, impiastrare, innocchiare, inoculare.*

ÉCUSSONNOIR (*e-cu-so-noàr*), s. m. *T. de jardin.* Petit instrument tranchant et pointu qui sert à greffer en écusson, *Coltello da fare gli annesti a occhio* m.

ÉCUYER (*e-cui-ié*), s. m. Autrefois, gentilhomme qui suivait et accompagnait un chevalier, et portait son écu, lui aidait à prendre ses armes et à se désarmer, *Scudiere* m. §. Aujourd'hui, titre que portent les simples gentilshommes et les anoblis, *Gentiluomo, patrizio* m. §. Écuyer, signifie aussi celui qui a la charge, l'intendance de l'écurie d'un prince, d'un seigneur, *Scudiere* m. §. Écuyer, signifie encore celui qui enseigne à monter à cheval, qui apprend le manége, qui dresse les chevaux au manége, *Scudiero, cavallerizzo* m. On dit, qu'un homme est bon écuyer, pour dire, qu'il est bien à cheval, qu'il monte bien un cheval, *Buono, valente cavallerizzo* m. §. Écuyer, se dit aussi de celui qui donne la main à une dame pour la mener, *Scudiere, cavalier servente* m. §. Écuyer tranchant, l'officier qui coupe les viandes à la table d'un prince, d'un souverain, *Scalco* m. §. Écuyer de cuisine, le maître cuisinier d'un prince ou d'un grand seigneur, *Capocuoco* m. §. Écuyer, perche le long du mur d'un escalier pour s'appuyer, *Appoggiatojo per lo più di legno lungo il muro di una scala* m. §. *T. de jardin.* Tuteur d'un arbre, *Sostegno di un àlbero* m. §. *T. d'agricult.* Faux bourgeon au pied d'un cep, *Falso pollone* m. §. *T. de chasse.* Jeune cerf qui en accompagne un vieux, *Cerbiatto che accompagna un cervo vecchio* m.

ÉDACITÉ, s. f. Action du temps, qui ronge et consume tout. Il est peu usité. *Voracità* f.

EDDA, s. f. Nom d'un célèbre recueil mythologique des peuples du Nord, *Edda* f.

ÉDÉMATEUX, EUSE (*e-de-ma-teù, teùz*), adj. Qui est attaqué de l'édème, ou qui est de la nature de l'édème, *Edematoso.*

ÉDÈME (*e-dèm*), s. m. Enflure, tumeur flasque et blanche, *Edema* m.

ÉDEN (*e-dèn*), s. m. Nom que l'Écriture-sainte donne au paradis terrestre, *Eden, il paradiso terrestre* m.

ÉDENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj.

On dit, une vieille édentée, pour dire, une vieille qui n'a plus de dents, *Vecchia sdentata*.

ÉDENTER (*e-dan-té*), v. a. User, rompre les dents d'une scie, d'un peigne, etc., *Sdentare, romper i denti d'una sega, d'un pettine, ec.*

ÉDICTAL, LE (*e-dich-tal*), adj. Qui appartient aux édits. Il est peu usité. *Editiale* (*voce dell'uso*).

ÉDIFIANT, TE (*e-di-fian, fiant*), adj. Qui porte à la vertu et à la piété par l'exemple ou par le discours, *Edificante, edificatório, esemplare, di buon esempio*.

ÉDIFICATEUR (*e-di-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui édifie, qui fait un édifice, *Edificatore* m.

ÉDIFICATION (*e-di-fi-ca-si-on*), s. f. Action de bâtir. Il ne se dit guère au propre, qu'en parlant des temples. *Edificazione* f. §. Il se dit au fig. des sentiments de piété et de vertu que l'on inspire par l'exemple ou par le discours, *Edificazione* f., *buon esempio* m.

ÉDIFICE (*e-di-fis*), s. m. Bâtiment. On ne s'en sert guère qu'en parlant des temples, des palais et autres grands bâtiments publics. *Edificio, edifizio* m., *fábbrica* f.

ÉDIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Touché. Il se dit toujours en bonne part, et est opposé à scandalisé. *Edificato, compunto, commosso, ben impressionato*. §. On dit, mal édifié, pour dire, scandalisé. V. ce mot.

ÉDIFIER (*e-di-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Bâtir, construire, élever, en parlant des temples et autres grands bâtiments publics, *Edificare, fabbricare, costruire; alzare, érgere un tempio, un grande edifizio*. §. On s'en sert fig., et alors on l'oppose d'ordinaire à détruire. Ainsi l'on dit d'un homme, qui loin d'établir la paix et l'ordre dans un lieu où il a autorité, y apporte du désordre et de la confusion, qu'il détruit au lieu d'édifier, *Distrúggere in vece di edificare*. §. Édifier, fig., porter à la piété, à la vertu, par l'exemple ou par le discours, *Edificare, impressionar bene, dar buon esempio*. §. Il signifie encore, satisfaire par son procédé, donner bonne opinion de soi, *Appagare, contentare, soddisfare*.

ÉDILE (*e-dil*), s. m. Magistrat romain, qui avait inspection sur les édifices publics, sur les jeux, etc., *Edile* m.

ÉDILITÉ (*e-di-li-té*), s. f. Magistrature de l'édile, sa durée, *Edilità* f.

ÉDIT (*e-di*), s. m. Loi, ordonnance, constitution du souverain, *Editto, órdine che il principe fa pubblicare spontaneamente pel vantaggio dello stato* m. *L'editto che si chiama* Ordonnance, *fa fare qualche cosa, ovvero órdina che si faccia o si osservi qualche cosa: è sottoscritto dal re, controsegnato dal cancelliere, e suggellato col gran sigillo sopra cappj di seta, per indicare che è perpétuo ed irrevocábile di sua natura. Gli editti e le dichiarazioni sono differenti fra loro. Gli editti conténgono una legge primitiva, e non pórtano che la data dell'anno e del mese: le dichiarazioni sono certe* Ordonnances *emanate sopra un qualche editto, per darne la spiegazione e l'interpretazione: hanno il gran sigillo sopra una doppia striscia di pergamena, e pórtano la data dell'anno, mese e giorno*. §. Édit des mères, *Editto delle madri* m., *emanato da Carlo IX nel 1567, e concernente la successione de'figli, la quale è devoluta alle madri in paesi di legge scritta. Fu rivocato con altro editto nel* 1729.

ÉDITEUR (*e-di-teur*), s. m. Celui qui prend soin de revoir et de faire imprimer l'ouvrage d'autrui, *Editore* m.

ÉDITION (*e-di-si-on*), s. f. Publication d'un livre, *Edizione, pubblicazione per via delle stampe* f. §. Il veut dire aussi, impression, *Edizione, impressione, stampa* f. §. Tous les exemplaires d'une livre, *L'edizione* f., *tutti gli esemplari stampati* m. pl. Il a vendu toute l'édition, cette édition est épuisée. §. On appelle, édition princeps, la première édition d'un ouvrage, *Edizione principe* f. Édition incunable, une édition de l'enfance de l'imprimerie, au XV.[e] siècle, *Libro stampato ne' primordj dell'arte della stampa* m., *edizione del* 400 f.

ÉDOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉDOSSER (*e-do-sé*), v. a. *T. de parcheminier*. Exprimer l'eau du côté de la fleur d'une peau, *Spremere l'acqua dalla parte del bugio*.

ÉDREDON, s. m. Duvet très-fin que fournit l'eider, ou l'oie du nord, et qui sert à faire des couvertures, *Lanúgine, pelúria di certo uccello del norte, di cui si fanno coltroncini* f. §. fig. Sur l'édredon, dans la mollesse, *Nelle piume, tra le rose, nella mollezza*.

ÉDUCATEUR, TRICE (*e-du-ca-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui donne l'éducation. Il est peu usité. *Educatore* m., *educatrice* f.

ÉDUCATION (*e-du-ca-si-on*), s. f. Action d'instruire les enfants, soit en ce qui regarde les exercices de l'esprit, soit en ce qui regarde les exercices du corps, et principalement en ce qui regarde les mœurs, *Educazione* f., *allevamento* m. §. On dit, qu'un homme est sans éducation, n'a nulle éducation, pour dire, qu'il ne connaît point les usages du monde, qu'il manque de politesse, *Uomo ineducato, come lo ha fatto la madre natura*.

ÉDULCORATION (*e-dul-co-ra-si-on*), s. f. Action d'édulcorer, *Addolcimento, innacquamento* m.

ÉDULCORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉDULCORER (*e-dul-co-ré*), v. a. *T. de chim.* Verser de l'eau sur des substances en poudre, pour enlever les parties salines qu'elles pourraient encore contenir, *Annacquare per addolcire*. §. *T. de pharm.* Adoucir avec du sucre, du sirop, du miel, etc., *Dolcificare, indolcire, dolcire*.

ÉDUQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉDUQUER (*e-du-ché*), v. a. Instruire, élever des enfants. Il est populaire. *Educare*.

ÉFAUFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉFAUFILER (*e-fô-fi-lé*), v. a. Tirer le fil, la soie d'un ruban ou d'un bout d'étoffe, pour juger de sa qualité, ou pour en faire de la ouate, *Sfilacciare, sfilare*.

EFFAÇABLE (*e-fa-sabl*), adj. des d. g. Qui peut être effacé, *Che può scancellarsi*.

EFFACÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, ce soldat a les épaules bien effacées, *Quel soldato ha le spalle ben proporzionate, di bella forma*.

EFFACER (*e-fa-sé*), v. a. Ôter la figure, l'image, le caractère, les couleurs, les traits, l'empreinte de quelque chose, rayer, raturer, *Cancellare, scancellare, cassare, spúngere*. §. On le dit aussi en ce sens de la beauté des femmes, *Fare smarrire, far pérdere*. Cette femme était belle, mais le temps a fort effacé sa beauté. §. Il se dit aussi fig. des choses morales, *Scancellare, cancellare*. Effacer la mémoire, effacer les idées, effacer de la mémoire, *Scancellare, far uscire della mente*. §. fig. Faire oublier, faire pardonner, réparer, *Scancellare, far dimenticare*. J'effacerai le crime de ma mère. §. Surpasser en qualités, en vertu, en mérite, en belles actions, *Sopravanzare, sorpassare, eccédere, oscurare, superare, víncere, fare scomparire*. Cet homme a effacé la gloire de tous ceux qui l'ont précédé. On dit aussi, cette dame effaça toutes celles qui étaient dans l'assemblée, pour dire, qu'elle parut la plus belle, *Quella dama vinse, superò in bellezza tutte l'altre*. §. Dans certains exercices du corps, comme l'escrime, la danse, le manége, on dit, effacer le corps, effacer une épaule, etc., pour dire, tenir le corps, les épaules, dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce, *Star bene in guardia, ritto sulla persona*. §. *T. de chapel.* Effacer en baguettant, mêler les différentes matières en si petites parties les unes avec les autres, que l'œil puisse à peine les distinguer, *Mescolar bene*. §. v. pr. S'effacer, présenter une moindre surface, *Tenersi ritto nella persona, in guisa che il corpo, veduto di fianco, presenti la minore superficie possibile*.

Effacer, raturer, rayer, biffer (syn.). On raie un mot, en passant simplement une ligne dessus; on l'*efface*, lorsque la ligne passée dessus est assez forte pour empêcher qu'on ne lise ce mot aisément; on le *rature*, lorsqu'on l'*efface* si absolument qu'on ne peut plus le lire, ou même lorsqu'on se sert d'un autre moyen que la plume, comme d'un canif, d'un grattoir, etc. On emploie plus souvent le mot *rayer* que le mot *effacer*, lorsqu'il est question de plusieurs lignes. On dit aussi, qu'un écrit est fort *raturé*, pour dire qu'il est plein de *ratures*, c'est-à-dire, de mots *effacés*. *Rayer* s'emploie en parlant des mots supprimés dans un acte, ou d'un nom qu'on a ôté d'une liste, d'un tableau, etc. Le mot *biffer* est absolument du style du barreau.

EFFAÇURE (*e-fa-sur*), s. f. Ce qui est effacé, soit par accident, soit à dessein, *Cancellatura, cancellazione* f., *cancellamento* m., *cassazione* f., *frego* m.

EFFANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFANER (*e-fa-né*), v. a. *T. d'agricult.* C'est la même chose qu'effeuiller, mais il ne se dit que des blés. V. Effeuiller.

EFFARÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Tout troublé, tout hors de soi, *Turbato, fuor di sè, smarrito, stravolto*. §. *T. de blas.* Il se dit d'un cheval qui est levé sur ses pieds, *Spaventato*.

Effaré, effarouché (syn.). *Effaré* exprime un état actuel, visible, dont la cause est récente; *effarouché* exprime un état qui peut ne pas être extérieur, et dont la cause peut avoir cessé d'agir, mais qui reviendra dès qu'elle recommencera son action. Un homme *effaré* ne pense à rien, ne voit rien, il est devenu presque stupide: un homme *effarouché* voit tout, épie tout, se tient constamment sur ses gardes, il n'est occupé que de ce qui a causé son effroi. On peut avoir l'air *effaré* sans motif; on n'est jamais *effarouché* sans cause, du moins supposée. L'air *effaré* est le contraire de l'air calme, tranquille; l'air *effarouché* est le contraire de l'air confiant, familier. *Effaré* ne se dit que des hommes; *effarouché* se dit de tous les êtres animés.

EFFARER (*e-fa-ré*), v. a. Troubler quelqu'un de manière qu'il vienne à avoir quelque chose de hagard dans la mine, dans l'air, dans les yeux, *Turbare alcuno in modo che abbia l'aria stravolta, feroce; che abbia l'aspetto, le sembianze d'un uomo turbato, smarrito, truce, istizzito*. §. v. pr. S'effarer, perdre contenance, *Turbarsi, smarrirsi, spaventarsi*.

EFFAROUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFAROUCHER (*e-fa-rù-sché*), v. a. Épouvanter, effrayer, faire éloigner, *Spaventare, sgomentare, spaurire, far fuggire*. §. On dit prov., effaroucher les pigeons, pour dire, éloigner d'une maison ceux qui y apportent du profit, *Tirar sassi alla colombaja, sviare gli avventori*. §. Il signifie aussi fig., rendre moins traitable, donner de l'éloignement, dégoûter, *Spaventare, disgustare, dare avversione*. §. v. pr. S'effaroucher, s'effrayer subitement, *Spaventarsi*. §. fig. S'alarmer vivement, *Allarmarsi; prender sospetto, timore, e simili*.

EFFECTIF, IVE (*e-fech-tif, tiv*), adj. Qui est réellement et de fait, *Effettivo*. §. On dit, qu'un homme est effectif, que sa parole est effective, pour dire, que c'est un homme qui fait ce qu'il dit, qui ne promet rien qu'il ne fasse, *Uomo di parola*.

EFFECTIVEMENT (*e-fech-tiv-man*), adv. Réellement, en effet, *Effettivamente, in fatti, con effetto, realmente, effettualmente*.

Effectivement, en effet (syn.). Le premier sert seulement à appuyer une proposition par quelque preuve, le second sert de plus à opposer la réalité à l'apparence. Ainsi, l'on dit que l'hypocrite, vertueux en apparence, est vicieux *en effet*, ou dans le fond. *Effectivement* est plus d'usage dans la conversation: *en effet*, dans le style noble.

EFFECTRICE (*e-fech-tris*), adj. f. *T. didactique*. Qui produit un effet. Raison, cause effectrice, *Ragione, causa efficiente, effettrice*.

EFFECTUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFECTUER (*e-fech-tu-é*), v. a. Mettre à effet, en exécution, *Effettuare, eseguire; condurre, recare, ridurre, mandare ad effetto; porre in effetto, in esecuzione*.

EFFÉLURES (*e-fe-lur*), s. f. pl. Rognures de peau blanche dont on fait de la colle, *Limbellucci di pelle bianca da far colla* m. pl.

EFFÉMINATION (*e-fe-mi-na-si-on*), s. f. Action, manière des femmes, *Effeminatezza* f.

EFFÉMINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui tient de la faiblesse de la femme. Cœur efféminé, mine efféminée, visage efféminé, air efféminé. *Effeminato, effemminato, delicato, li-*

rioso, morbido, molle, donnesco, femminile, di ánimo rilassato. §. Il est aussi substantif. C'est un efféminé, *Effeminato.*

EFFÉMINÉMENT (*e-fe-mi-ne-man*), adv. D'une manière efféminée, *Effeminatamente.*

EFFÉMINER (*e-fe-mi-né*), v. a. Rendre faible comme l'est ordinairement une femme, *Effeminare, rilassare, ammollire, ammorbidire, dissólvere il vigore dell'ánimo.* §. v. pr. S'efféminer, prendre la délicatesse des femmes, *Effeminarsi, infemminirsi.*

Efféminer, amollir, énerver (syn.). *Efféminer* signifie rendre faible comme une femme; il désigne moins la perte que l'on fait des forces que l'on avait, que le changement d'état par lequel on devient semblable à une femme. *Amollir* et *énerver* sont plus vagues; ils désignent seulement une diminution de forces, d'activité. Dans un homme *efféminé*, c'est le moral qui influe sur le physique: ce qui *amollit*, rend mou, attaque le moral et le physique à la fois; ce qui *énerve*, diminue les forces, attaque d'abord le physique, et par suite le moral.

EFFENDI (*e-fen-dì*), s. m. Homme de loi chez les Turcs. Achmet-Effendi, veut dire, Achmet homme de loi; Reis-Effendi, le chef des hommes de loi, ce qui répond à chancelier. *Effendi* m.

EFFERVESCENCE (*e-fer-ve-sans*), s. f. Mouvement qui s'excite dans une liqueur dans laquelle il se fait une combinaison de substances, telles que des acides qui se mêlent et produisent ordinairement de la chaleur, *Effervescenza* f. §. fig. Ardeur, impétuosité passagère, *Bollore d'ánimo passaggiero* m.

EFFERVESCENT, TE (*e-fer-ve-san, sant*), adj. *T. de phys.* En effervescence, *Che è in effervescenza.*

EFFET (*e-fè*), s. m. Ce qui est produit par quelque cause, *Effetto* m. §. *T. de peint.* En parlant de certaines touches de lumière qui font un bel effet dans un tableau, on dit, voilà un bel effet de lumière, *Bel risalto di luce* m. On dit aussi, un bel effet de clair-obscur, lorsque les lumières et les ombres sont bien ménagées et bien entendues, *Ben lumeggiato.* §. On appelle en général, effet, dans un ouvrage d'art, l'apparence qui résulte de cet ouvrage, et qui produit une sensation qui paraît supérieure aux moyens employés pour l'exciter, *Effetto* m. §. Effet, se prend aussi pour l'exécution d'une chose. Mettre à effet, en venir à l'effet, *Effetto* m., *effezione, esecuzione* f., *successo* m., *riuscita* f. §. Pour cet effet, à cet effet, à quel effet, à l'effet de..., façons de parler qui ont chacune leur signification et leur usage. Pour cet effet, signifie, pour l'exécution de quoi, et peut s'employer fort bien dans toutes sortes de styles: à cet effet, signifie la même chose, mais il est un peu moins en usage. *Per ciò, per tal effetto.* A quel effet, signifie, à quelle intention? pourquoi? *Perchè? a che fare? per qual motivo?* A l'effet de..., signifie, pour l'exécution, pour l'accomplissement de... Il n'est que du style de pratique. *Per, ad effetto di.* §. Effet, signifie aussi, une portion, une partie du bien d'un particulier, d'un homme d'affaires, d'un marchand, *Beni* m. pl. *roba* f., *mercanzie* f. pl. En ce sens il est plus usité au pluriel qu'au singulier: ses dettes surpassent ses effets de plus de la moitié. Il a abandonné ses effets à ses créanciers, *Ha fatta cessione de' beni a' creditori.* §. Effet, lettre de change, billet, etc., *Lettera di cambio* f., *carte* f. pl., *effetti* m. pl. (*voce dell'uso*). §. Effets civils, droits, avantages accordés aux régnicoles par les lois civiles, et dont ne jouissent point les aubains, ni ceux qui sont morts civilement, comme le droit de tester, etc., *Diritti civili* m. pl. §. En effet, adv., réellement. V. ce mot. Il s'emploie aussi par manière de conjonction, et pour servir de liaison au discours, *E in vero, in fatti.* Quand ces mots, en effet, commencent une phrase, ils annoncent le plus souvent qu'on va donner une preuve de ce qu'on vient de dire.

EFFEUILLAISON (*e-feu-gliè-zon*), s. f. Moment où les plantes se dépouillent de leurs feuilles, *Lo sfrondarsi, il tempo in cui le piante sfróndansi, o perdono le foglie* m.

EFFEUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFEUILLEMENT (*e-feu-glie-man*), s. m. Action d'ôter les feuilles, *Sfrondamento* m.

EFFEUILLER (*e-feu-glié*), v. a. Ôter les feuilles, *Sfogliare.* §. v. pr. S'effeuiller, perdre ses feuilles, *Sfogliarsi.*

EFFICACE (*e-fi-cas*), adj. des d. g. Qui produit son effet, *Efficace, vigoroso, possente, che produce il suo effetto nell' operare.* §. Les théologiens appellent, grâce efficace, la grâce qui a toujours son effet, *Grazia efficace.*

EFFICACE, s. f. La force, la vertu de quelque chose, pour faire son effet, *Efficacia, forza, virtù* f., *valore* m., *possanza* f.

EFFICACEMENT (*e-fi-cas-man*), adv. D'une manière efficace, *Efficacemente, con efficacia.*

EFFICACITÉ (*e-fi-ca-si-té*), s. f. Il signifie la même chose qu'efficace substantif, mais il est beaucoup plus en usage, et il se dit principalement en parlant de la grâce, *Efficacia* f.

EFFICIENT, TE (*e-fi-sian, siant*), adj. *T. didactique.* Qui produit un effet, *Efficiente.* Le soleil est la cause efficiente de la chaleur.

EFFIGIAL, LE (*e-fi-gial*), adj. Qui appartient à l'effigie, *Appartenente all' effigie.*

EFFIGIE (*e-fi-jî*), s. f. Figure, représentation d'une personne. Il ne se dit guère que dans les exemples suivants: On doit porter respect à l'effigie du prince, c'est-à-dire, à la représentation du prince, soit en relief, soit en plate peinture: après la mort des rois et des grands princes, on expose leur effigie en public, c'est-à-dire, leur représentation en cire. *Effigie, immágine* f., *ritratto* m. §. On dit, exécuter un criminel en effigie, pour dire, pendre un tableau à une potence, dans lequel le criminel qui est en fuite, est représenté comme souffrant le supplice auquel il a été condamné, et où son nom et l'arrêt qui le condamne, sont écrits au bas, *Giustiziare un reo in effigie.* §. *T. de monn.* Effigie, le côté d'une médaille, d'une monnaie, où est l'effigie, *L'effigie, la parte d'una medaglia o moneta dov' è l'effigie* f.

Effigie, image, figure, portrait (syn.). L'*effigie* est pour tenir la place de la chose même; l'*image* est pour en représenter simplement l'idée; la *figure* est pour en montrer l'attitude et le dessin; le *portrait* est uniquement pour la ressemblance. *Effigie* et *portrait* ne se disent, dans le sens littéral, qu'à l'égard des personnes; *image* et *figure* se disent de toutes sortes de choses.

EFFIGIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFIGIER (*e-fi-jié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Exécuter en effigie, *Impiccare, arrotare, ec. in effigie.*

EFFILÉ (*e-fi-lé*), s. m. Linge effilé par le bout en espèce de frange, et qu'on porte dans le deuil, *Manichetti sfilati, da lutto* m. pl. §. Petite frange de fil, ou de soie, *Piccola frangia di seta o lino* f.

EFFILÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Avoir la taille effilée, c'est avoir une taille trop menue et trop déliée, *Sottile, grácile, sfilato.* Avoir le visage effilé, c'est avoir le visage étroit et long, *Viso grácile, stretto, lungo.*

EFFILER (*e-fi-lé*), v. a. Défaire un tissu fil à fil, *Sfilare, sfilacciare, disunire l'infilato.* §. *T. de perruquier.* Dégarnir, couper en pointe, *Diradare i capegli, tagliargli obbliquamente.* §. v. pr. S'effiler, s'en aller par fils, *Sfilacciarsi.*

EFFILOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFILOCHER (*e-fi-lo-scé*), v. a. *T. de papet.* Défaire les fils, détruire le tissu des chiffons, *Sfilacciare.*

EFFILOCHEUR (*e-fi-lo-sceur*), s. m. *T. de papet.* Cylindre garni de lames de fer pour effilocher, *Strumento che serve a sfilacciare.*

EFFILOQUE (*e-fi-loc*), adj. f. Il se dit de la soie non torse, qui par ce défaut est aussi appelée, soie folle, *Seta non torta* f.

EFFILOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFILOQUER (*e-fi-lo-ché*), v. a. Effiler une étoffe de soie pour en faire de la ouate, *Sfilacciare un drappo di seta.*

EFFILURE (*e-fi-lur*), s. f. Fils ôtés d'un tissu, d'une toile, d'une étoffe, *Filaccia* f.

EFFIOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFIOLER (*e-fio-lé*), v. a. Ôter la fiole ou la feuille des blés, lorsqu'avant l'hiver elle pousse trop fort. Il se dit en plusieurs endroits, pour effaner et effeuiller. *Segare, o sfogliare il grano che lussureggia, perchè va in soverchio rigoglio.*

EFFLANQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Grand et maigre, qui a les flancs creux et abattus, *Magro, stenuato.* Cheval efflanqué. Dans le style plaisant, on peut le dire aussi des hommes. §. On le dit fig., dans le style critique, des ouvrages d'esprit, *Snervato, slombato.* Vers efflanqués, style efflanqué.

EFFLANQUER (*e-flan-ché*), v. a. Il ne se dit au propre que des chevaux, que l'excès du travail, ou le défaut de nourriture a maigris jusqu'à leur rendre les flancs creux et abattus, *Dimagrare un cavallo, stenuarlo.* §. *T. d'horlog.* Amincir, *Assottigliare* §. v. pr. S'efflanquer, maigrir, *Dimagrare.*

EFFLEURAGE (*e-fleu-ra-j*), s. m. Action d'effleurer les peaux de mouton, de bouc, etc., *Lo scalfire le pelli* m.

EFFLEURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFLEURER (*e-fleu-ré*), v. a. Ôter les fleurs, *Tóglier le foglie.* §. Ne faire simplement qu'enlever la superficie, effleurer la peau, *Scalfire, scalterire.* Effleurer la terre, etc., *Muóvere, intaccare, sollevar leggiermente.* §. Il signifie fig., toucher légèrement une matière sans l'approfondir, *Toccare, passare leggiermente, alla sfuggita.*

EFFLEURIR (*e-fleu-rir*), v. n. *T. de chim.* Tomber en efflorescence, *Far fiorata, o muffa; venire in efflorescenza.*

EFFLEUROIR (*e-fleu-roâr*), s. m. Peau dont se servent les parcheminiers pour ôter le blanc, *Strumento da fabbricatore di pergamene* m.

EFFLEURURE (*e-fleu-rur*), s. f. Tache sur une peau effleurée, *Macchia sopra una pelle, rifioritura* f.

EFFLORESCENCE (*e-flo-re-sans*), s. f. Fleuraison d'une plante, *Fioritura, efflorescenza* f. §. Changement qui arrive à une substance minérale, lorsqu'elle est chargée de parties salines qui se montrent à sa surface, et y forment un endroit semblable à de la moisissure, *Efflorescenza* f. §. On dit, avoir des efflorescences sur la peau, pour dire, y avoir des élevures, des ébullitions, *Bolla* f., *enfiato nella pelle* m.

EFFLORESCENT, TE (*e-flo-re-san, sant*), adj. *T. de chim.* Qui tombe en efflorescence, qui s'en couvre, *Fiorescente.*

EFFLOTTER (*e-flo-té*), v. n. *T. de mar.* Se séparer d'une flotte, *Separarsi, allontanarsi da una flotta.*

EFFLUENCE (*e-flu-ans*), s. f. *T. de phys.* Émanation de rayons électriques, *Emanazione dei raggi elèttrici* f.

EFFLUENT, TE (*e-flu-an, ant*), adj. Émanation des corps, *Effluente, appartenente all' emanazione de' corpi.*

EFFLUVES (*e-fluv*), s. m. pl. V. Émanation, évaporation, exhalaison.

EFFONDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFONDREMENT (*e-fondr-man*), s. m. *T. de jard.* Action d'effondrer et de fouiller des terres à la profondeur de plusieurs pieds, *Affondamento, scavamento* m.

EFFONDRER (*e-fon-dré*), v. a. Remuer, fouiller des terres en y mêlant de l'engrais, *Affondare, scavare concimando.* § Il signifie aussi, enfoncer, rompre, briser, *Sfondare, spezzare.* Effondrer un coffre, une armoire. §. Il signifie aussi, vider, en parlant des volailles qu'on vide avant que de les mettre cuire, *Sbudellare, cavare le interiora, sventrare.*

EFFONDRILLES (*e-fon-dri-glie*), s. f. pl. Parties grossières qui restent au fond d'un vase, dans lequel on a fait cuire ou infuser quelque chose, *Fondigliuolo* m., *posatura* f., *fondaccio* m.

EFFORCER (S') (*e-for-sé*), v. pr. Employer toute sa force à faire quelque chose, ne pas assez ménager ses forces en faisant quelque chose, *Sforzarsi, fare sforzo.* §. Il signifie aussi, employer son industrie pour parvenir à une fin, *Sforzarsi, procurare, tentare, dare ópera, fare ogni sforzo, fare il possìbile per ...., studiarsi, ingegnarsi, brigarsi; adoperarsi con tutto l'ingegno, con tutto lo studio, a tutto potere, con ogni industria.* S'efforcer de gagner les bonnes grâces de quelqu'un.

S'efforcer prend *à*, quand il a rapport aux forces physiques: *Ne vous efforcez point à crier;*

il s'est efforcé à courir. Il se construit avec *de*, quand il a rapport aux facultés intellectuelles : *Chacun doit s'efforcer de croître en sagesse.*

S'efforcer, tâcher (syn.). *S'efforcer* est un mouvement vigoureux, mais qui dure peu, parce que la force doit réussir promptement, et s'épuiser vite. *Tâcher* est une action prolongée, qui dépend du temps autant que des moyens qu'on emploie. Au moral, *s'efforcer* donne l'idée d'une action plus énergique ; *tâcher*, d'une action plus molle et plus douce. Lorsqu'on veut faire, on *s'efforce*; quand on ne veut qu'empêcher, on *tâche*.

EFFORMIER (*e-for-mie*), v. n. *Scaturire, uscire di terra.*

EFFORT (*e-for;* le *t* final ne se prononce jamais), s. m. Action faite en s'efforçant, en y employant beaucoup de force. Il se dit des actions du corps et de l'esprit. *Sforzo* m. §. Faire tous ses efforts, *Sforzarsi, procurare, ec.* V. S'efforcer. §. Il signifie encore l'ouvrage qui est produit par une action où l'on s'est efforcé de faire tout ce qu'on pouvait. Ainsi l'on dit, d'une excellente pièce d'éloquence, que c'est un effort d'esprit, le dernier effort de l'esprit ; d'une excellente production de l'art, que c'est un effort de l'art, un des plus grands efforts de l'art. *Sforzo d' ingegno, dell' arte* m. §. Effort, se dit aussi des choses qu'on ne fait qu'avec beaucoup de peine, et en s'incommodant, *Sforzo* m. §. Extension violente d'un muscle, qui arrive à un homme, à un cheval, etc., en faisant un effort, *Storsilatura* f. §. *T. de mécan.* Effort, la force avec laquelle un corps mis en mouvement, tend à produire un effet, soit qu'il le produise réellement, soit que quelque obstacle l'en empêche, *Sforzo, niso, conato* m.

EFFRACTION (*e-frac-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Fracture, rupture que fait un voleur pour dérober, *Frattura, rottura* f.

EFFRAIE (*e-frè*), s. f. Hibou des clochers, espèce de chouette dont le cri est aigre et lugubre, *Upupa* f.

EFFRAYANT, TE (*e-frè-ian, iant*), adj. Qui donne de la frayeur, *Spaventoso, spaventévole, orribile, impaurante.*

Effrayant, épouvantable, effroyable, terrible (syn.). *Effrayant* est moins fort qu'*épouvantable*, et celui-ci moins fort qu'*effroyable*, quoique par une bizarrerie de langue, *épouvanté* soit au contraire plus fort qu'*effrayé*. Ces trois mots se prennent toujours en mauvaise part. *Terrible* peut se prendre en bonne part, et supposer une crainte mêlée de respect. Un cri *effrayant*, un bruit *épouvantable*, un monstre *effroyable*, un dieu *terrible*.

EFFRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un cheval qui est dans une action rampante, *Spaventato.*

EFFRAYER (*e-frè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Donner de la frayeur, *Spaventare, atterrire, impaurire, sbigottire, spaurire, metter terrore.* §. v. pr. S'effrayer, prendre de la frayeur, *Atterrirsi, sbigottirsi, inorridire.*

EFFRÉNÉ, ÉE (*e-fre-né*), adj. Qui est sans frein, sans retenue. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Sfrenato, sbardellato, licenzioso.*

EFFRÉNÉMENT (*e-fre-ne-man*), adv. Sans retenue, *Sfrenatamente.*

EFFRÉNEMENT (*e-frè-n-man*), s. m. Absence de tout frein, *Sfrenatezza* f.

EFFRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFRITER (*e-fri-te*), v. a. *T. d'agric.* User, épuiser une terre, *Sfruttare un terreno.* §. v. pr. S'effriter, perdre sa fertilité, en parlant des terres, *Insterilire, insterilirsi.*

EFFROI (*e-froa*), s. m. Frayeur, terreur, épouvante, *Spavento, terrore* m., *paura* f., *spaventamento* m.

EFFRONTÉ, ÉE (*e-fron-té*), adj. Qui est impudent, qui n'a honte de rien. Il se dit fig. des choses. *Sfacciato, sfrontato, spavaldo, petulante, impudente, protervo.* §. Effronté, est aussi substantif. *Uno sfacciato, un petulante, un impudente, faccia invetriata, fronte incallita.*

Effronté, audacieux, hardi (syn.). Le premier de ces mots dit plus que le second, et se prend toujours en mauvaise part; le second dit plus que le troisième, et se prend aussi presque toujours en mauvaise part. L'homme *effronté* est sans pudeur ; l'homme *audacieux*, sans respect ou sans réflexion ; l'homme *hardi*, sans crainte. La *hardiesse* avec laquelle on doit dire la vérité, ne doit jamais dégénérer en *audace*, et encore moins en *effronterie*.

EFFRONTÉMENT (*e-fron-te-man*), adv. D'une manière effrontée, impudemment, *Sfacciatamente, protervamente, impudentemente, sfrontatamente, affacciatamente.*

EFFRONTERIE (*e-front-rî*), s. f. Impudence, *Sfacciatezza, sfacciatággine, arditezza, svergognatezza, impudenza, tracotanza, petulanza, baldanza, arroganza* f. §. Payer d'effronterie, signifie, en montrer pour se tirer d'affaire, *Pagar di mala moneta, di sfacciatággine.*

EFFROYABLE (*e-froa-iabl*), adj. des d. g. Qui cause de l'effroi, *Spaventévole, orribile, orrendo, spaventoso, terribile, che fa tremare.* §. Il se dit par exagération, pour signifier, extrêmement difforme, *Orribile, bruttissimo, laidissimo.* §. Il signifie aussi, excessif, étonnant, prodigieux. V. ces mots.

EFFROYABLEMENT (*e-froa-iabl-man*), adv. D'une manière excessive et prodigieuse, *Eccessivamente, smisuratamente, oltra modo, oltre misura.*

EFFRUITER (*e-frui-té*), v. n. Cueillir, amasser les fruits, *Raccógliere, ammassare i frutti.*

EFFUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EFFUMER (*e-fu-mé*), v. a. *T. de peint.* Peindre les objets moins sensibles, leur donner de la légèreté, et répandre sur eux comme une espèce de vapeur qui empêche d'en distinguer les détails, *Toccar leggiermente, tignere con poco colore e molta tempera.*

EFFUSION (*e-fu-zi-on*), s. f. Épanchement, *Effusione* f., *effondimento, spargimento, versamento* m. §. On dit aussi au figuré, effusion de cœur, pour dire, vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié, *Effusione di cuore, confidenza, fiducia* f.

EFOURCEAU (*e-fur-sò*), s. m. *T. de maçonn. etc.* Assemblage fort et massif d'un timon et de deux roues montées sur leur essieu, qui sert pour transporter de très-gros fardeaux, comme poutres, etc., *Carretta formata di un timone e di due ruote* f.: quelques-uns la nomment, *Barrúcola* f.

ÉGAGROPILE (*e-ga-gro-pil*), s. f. Pelote de poils, de crins, ou de soie, qui se forme dans l'estomac de quelques animaux quadrupèdes, et surtout de ceux qui ruminent, *Pallóttola di peli, o crini, o seta che si forma nello stómaco di alcuni quadrúpedi* f.

ÉGAIEMENT, s. m. V. Joie, gaîté.

ÉGAL, LE, adj. Pareil, semblable, le même, soit en nature, soit en quantité, soit en qualité, *Eguale, uguale, pari, coeguale.* §. On dit, que tout est égal à quelqu'un, pour dire, que tout lui est indifférent, qu'il aime la telle chose autant d'une manière que d'une autre, *Indifferente, lo stesso, tutto l'istesso, uguale.* §. Égal, signifie fig., qui est toujours le même, *Eguale, inalterábile.* §. Égal, signifie aussi, uni, qui n'est point raboteux, qui est de niveau, *Uguale, piano, liscio, pari.* §. Il signifie encore, uniforme. V. ce mot. § Égal, pris subst. signifie, qui est de même qualité, de même condition, *Uguale.* Il n'a pas son égal, *Non ha l'uguale, non v'è il símile.* Traiter quelqu'un d'égal à égal, sans différence, sans respect obligé, *Trattar qualcuno alla famigliare, alla pari.* §. On dit, à l'égal de, pour dire, autant que, aussi bien que. V. ces mots.

ÉGALÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de faucönn.* Moucheté, *Picchiato, picchiettato, macchiato.*

ÉGALEMENT (*e-gal-man*), s. m. *T. de prat.* Distribution préalable qui se fait, avant le partage, entre des enfants héritiers de leur père ou mère, qui avaient donné, en avancement d'hoirie, aux uns plus qu'aux autres, *Ugualgliamento, pareggiamento* m. §. Également, adv., d'une manière égale, *Egualmente, ugualmente, a un pari, a un modo.* §. Il signifie encore, autant, pareillement. V. ces mots.

ÉGALER (*e-ga-lé*), v. a. Rendre égal, *Agguagliare, adeguare; réndere, far eguale; ridurre al pari.* §. Il signifie aussi, rendre uni, *Pareggiare, spianare, appianare, agguagliare, appareggiare, ridurre in piano.* §. Il signifie encore, être égal, se rendre égal à quelqu'un, *Adeguare, agguagliare, andar del pari.* §. On dit de même, égaler quelqu'un à un autre, pour dire, prétendre qu'il lui est égal, *Paragonare, confrontare, pareggiare.* §. v. pr. S'égaler, se croire, se prétendre égal à..., *Pareggiarsi, paragonarsi; crédersi, o pretender di esser eguale a...*

Égaler, égaliser (syn.). *Égaler* signifie proprement, être ou mettre à l'égal d'un autre, etc. *Égaliser* signifie rendre égal, uni, semblable, pareil, etc. *Égaler*, lorsqu'il est pris et employé dans le sens d'*égaliser*, exprime d'une manière vague et indéterminée l'action de travailler à mettre de niveau sur la même ligne. *Égaliser* exprime différentes manières d'appareiller deux choses différentes, et en général l'intention, un soin particulier, un travail, le travail propre à faire disparaître les inégalités notables d'une chose ; particulièrement celui d'établir l'égalité entre deux choses qui sont faites pour être égales, et qui ne l'étaient pas ; ou encore celui de diviser une masse en portions égales.

ÉGALISATION (*e-ga-li-za-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Action par laquelle on égale le partage des lots, *Agguagliamento, adeguamento* m.

ÉGALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGALISER (*e-ga-li-zé*), v. a. *T. de pratique.* Rendre égal, égaliser les lots d'un partage, *Adeguare, agguagliare, far uguale.* § On dit, égaliser un terrain, pour dire, égaler un terrain, *Appianare.*

ÉGALISURES (*e-ga-li-zur*), s. f. pl. Poudre à canon tamisée, et séparée des pelotons, *Polverino* m.

ÉGALITÉ (*e-ga-li-té*), s. f. Conformité, parité, rapport entre des choses égales, *Ugualianza, ugualità, parità, proporzione, conformità* f. §. On dit, distribuer avec égalité, pour dire, distribuer en parties égales, en portions égales, *Distribuire in parti uguali.* §. Il signifie aussi, uniformité. V. ce mot. §. Égalité de droit, qui consiste en ce que la loi est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse, *Egualità di diritto* f.

ÉGALURES (*e-ga-lur*), s. f. pl. *T. de fauconnerie.* Mouchetures blanches qui sont sur le dos d'un oiseau, *Macchie bianche che i falconi hanno sul dosso* f. pl.

ÉGARD (*e-gar;* le *d* ne se prononce jamais, même devant une voyelle), s. m. Considération, circonspection, attention, marque d'estime, et dans ce sens il s'emploie au pluriel, *Riguardo, rispetto* m., *considerazione* f.; *dimostrazione di stima, d' ossequio* f. §. On dit, avoir égard, pour dire, considérer. V. ce verbe. §. On dit, eu égard à..., pour dire, ayant égard, *Avuto riguardo, per rispetto.* §. A l'égard, façon de parler qui tient lieu de préposition, et qui signifie, pour ce qui regarde, pour ce qui concerne, *In quanto a..., rispetto a..; per quel che concerne, o riguarda.* A l'égard, signifie aussi, par comparaison, par proportion, *In riguardo, a confronto, in proporzione, in paragone.* §. On dit aussi, à différents égards, sous divers égards, pour dire, sous différentes vues, *In vario aspetto; sotto diversi riguardi, o considerazioni.* §. On appelait autrefois, maîtres-égards, dans les communautés de marchands, ceux qu'on nomme aujourd'hui par corruption, maîtres et gardes, et l'on disait d'une pièce d'étoffe qu'ils avaient examinée et approuvée, que cette pièce était égardée. Ce nom s'est conservé dans quelques endroits. *Approvatori* m. pl. §. Égard, est encore à Malte le nom d'un tribunal qui juge par commission les procès entre les chevaliers, *Tribunale che per deputazione giúdica le liti dei cavalieri* m.

Égards, ménagements, attentions, circonspection (syn.). Les *égards* sont l'effet de la justice; les *ménagements*, de l'intérêt; les *attentions*, de la reconnaissance ou de l'amitié; la *circonspection*, de la prudence. L'usage du monde nous apprend la science des *égards*; la connaissance des hommes, l'art des *ménagements*; la délicatesse ou la finesse de l'esprit nous éclaire sur le choix des *attentions*.

ÉGARÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle fig., brebis égarées, ceux qui sont sortis du sein de l'église pour embrasser l'hérésie, *Pecorelle smarrite, i traviati.*

ÉGAREMENT (*e-gar-man*), s. m. Méprise d'un voyageur qui s'écarte de son chemin, *Smarrimento di strada, sviamento, traviamento* m. §. fig. Erreur, *Errore, traviamento, sviamento* m. §. Il se dit aussi du dérèglement des mœurs, *Traviamento, disórdine* m., *dissolutezza* f. §. Égarement d'esprit. V. Aliénation d'esprit.

ÉGARER (*e-ga-ré*), v. a. Fourvoyer, mettre, tirer hors du droit chemin, *Traviare, sviare, forviare, fare smarrire la strada*. §. Il signifie fig., jeter dans l'erreur, *Traviare, forviare, far uscire dalla dritta via, indurre in errore, sviare*. §. On dit, égarer la bouche d'un cheval, pour dire, lui gâter la bouche en le menant mal, *Guastare la bocca d'un cavallo*. §. On dit, qu'une maladie, une affliction a égaré l'esprit à quelqu'un, pour signifier, qu'il en a l'esprit troublé, *Una malattia, un'afflizione gli ha sconcertato il cervello, lo ha fatto uscire de' gángheri*. §. Égarer, signifie aussi, perdre une chose pour le moment, *Smarrire, pérdere*. §. v. pr. S'égarer, s'écarter de son chemin, se fourvoyer, *Smarrirsi, sviarsi, pérdersi, uscire di strada, forviare, fallire la strada, andar fuori di via*. §. fig. Se tromper dans ce qui regarde la morale ou la foi, *Errare, fallire la strada, sviarsi, traviare*. §. Il signifie encore, s'éloigner du sujet que l'on traite, *Traviare, saltare di palo in frasca, uscire di propósito, forviare*.

ÉGARROTÉ, ÉE (*e-ga-ro-té*), adj. *T. de manége*. Il se dit d'un cheval blessé au garrot, *Ferito nel garretto*.

ÉGAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGAYER (*e-ghè-ié*), v. a. Réjouir, rendre gai, *Rallegrare, divertire, tener allegro, ricreare*. §. On dit, qu'un homme, un auteur s'égaie, lorsqu'il dit quelque chose d'agréable qui n'est pas tout-à-fait de son sujet, *Uscire di propósito a bel diletto per divertire*. §. On dit, égayer un ouvrage, égayer son style, égayer son sujet, pour dire, le rendre plus agréable, plus libre, le traiter d'une manière plus riante, plus fleurie, *Render più giocondo, più ameno, sollazzévole*. En ce sens on dit aussi, égayer un bâtiment, égayer un tableau, une broderie, etc., *Adornare, abbellire per réndere più leggiadra più allegra una fábbrica, una pittura, ec.* §. On dit aussi, égayer son deuil, pour dire, commencer à porter un deuil moins grand, moins exact, moins régulier, *Cominciar a portare il piccol bruno*. §. Égayer du linge, c'est le laver dans de l'eau claire pour en faire sortir tout le savon, *Sciacquare, dar una sciacquata*. §. *T. de jardinage*. Ôter les branches qui étouffent trop un arbre, *Troncare i lussureggianti rami, sfrondare*. §. v. pr. S'égayer, se distraire, se réjouir, *Distrarsi, divertirsi, darsi buon tempo*. §. S'égayer aux dépens de quelqu'un, c'est le plaisanter, *Ridere alle altrui spalle, pigliarsi gioco di alcuno*.

ÉGIDE (*e-jid*), s. f. Bouclier ou cuirasse de Pallas, *Egida* f., *scudo di Pállade* m. §. Il s'emploie élégamment au figuré pour défense, etc., *Difesa* f., *riparo* m.

ÉGILOPS (*e-ji-lops*), s. m. Ulcère au grand angle de l'œil, *Egílope* f.

ÉGLANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGLANDER (*e-glan-dé*), v. a. *T. de maréchal*. Extirper une glande, *Cavare una glándula*.

ÉGLANTIER (*e-glan-tié*), s. m. Sorte de rosier sauvage, qui vient ordinairement dans les buissons et dans les haies, *Rosa canina* f. Quelques-uns ont faussement donné le nom d'églantier au bédeguar ou bédégar, qui est une espèce de chardon, nommé autrement chardon de Notre-Dame, ou chardon laité. V. Chardon.

ÉGLANTINE (*e-glan-ti-n*), s. f. La fleur de l'églantier, *Rosa salvática, rosa canina* f. §. Sorte de pierre dure comme le marbre et sonore, *Sorta di pietra dura come il marmo e sonora*.

ÉGLISE (*e-gliz*), s. f. L'assemblée des fidèles, *Chiesa, adunanza de' fedeli* f. §. On donne aussi le nom d'église aux parties de l'église universelle, en les distinguant par les noms des lieux: l'église d'Orient, l'église d'Occident, l'église Latine, l'église Grecque, etc., *La chiesa d'Oriente, d'Occidente, la chiesa Latina, la chiesa Greca, ec.* f. §. Église, se dit aussi par extension des assemblées hérétiques et schismatiques; les églises protestantes, etc. *Chiesa* f. §. Église, signifie aussi un temple consacré à Dieu, un lieu destiné à la célébration du service divin, *Chiesa* f., *tempio* m. §. Église, se prend encore pour l'état du clergé, comme étant plus particulièrement dévoué au service de l'église: homme d'église, *Ecclesiástico, del clero*. §. On appelle, cour d'église, la juridiction de l'évêque ou de l'archevêque, *Giurisdizione ecclesiástica, o sia del véscovo, o del metropolitano* f.

ÉGLOGUE (*e-glog*), s. f. Sorte de poésie pastorale, où d'ordinaire on fait parler des bergers, *Egloga, poesia pastorale* f.

ÉGOGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGOGER (*e-go-jé*), v. a. *T. de tanneur*. Ôter les extrémités superflues du veau, du côté de la chair, comme les oreilles et le bout de la queue, *Tagliare le estremità supérflue delle pelli*.

EGOHINE (*e-go-i-n*), s. f. Sorte de scie à main, *Piccola sega* f.

ÉGOÏSER (*e-go-i-zé*), v. n. Parler trop de soi. Il est peu usité. *Magnificar sopra modo le cose sue, favellarne troppo; aver cattivi vicini, menar vampo*.

ÉGOÏSME (*e-go-izm*), s. m. Défaut qui consiste à parler trop de soi, à rapporter tout à soi, *Disordinato amore di sè stesso, per cui altri riferisce a sè ogni cosa* m. §. Système de certains philosophes qui prétendent qu'on ne peut être sûr que de sa propre existence, *Opinione di alcuni filósofi, che non ammèttono altra certezza fuorchè quella della propria esistenza* f.

ÉGOÏSTE (*e-go-ist*), s. m. et f. Celui ou celle qui a le vice, ou qui suit la doctrine de l'égoïsme. V. ce mot.

ÉGOLOGIE (*e-go-lo-ji*), s. f. Défaut de celui qui parle trop de soi, *Il parlare troppo di sè medésimo* m.

ÉGORGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGORGER (*e-gor-jé*), v. a. Couper la gorge, *Scannare, sgozzare, tagliare la canna della gola*. §. Il signifie aussi, tuer de quelque manière que ce soit, *Scannare, sgozzare, strozzare, strangolare, uccídere, ammazzare, méttere a fil di spada*. §. Égorger, signifie fig., ruiner la réputation, la fortune, les affaires de quelqu'un, lui porter un préjudice considérable, *Ridurre in cattivo stato, conciar male, spiantare, ruinare*. §. *T. de corroyeur*. Écharner jusqu'au vif, *Scarnificare fino al vivo*. §. *T. de mar.* Égorger un hunier, le plier sur lui-même dans le sens de sa hauteur, *Piegare una vela di gabbia per la sua lunghezza*.

ÉGORGEUR (*e-gor-jeur*), s. m. Celui qui égorge, assassin, *Scannatore, chi scanna, sgozza, taglia la canna della gola* m.

ÉGOSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGOSILLER (*e-go-zi-glié*), v. a. Vieux mot qui signifiait, égorger, et mais qui n'est plus d'usage en ce sens. §. v. pr. S'égosiller, se faire mal à la gorge à force de crier, *Sfiatare per lo soverchio gridare*. §. Il se dit aussi d'un oiseau qui chante beaucoup et fort haut, *Ammazzarsi di cantare*.

ÉGOTISME (*e-go-tizm*), s. m. Habitude blâmable de parler de soi, *Abitúdine biasimévole di parlar troppo di sè* f., *egotismo* m.

ÉGOTISTE (*e-go-tist*), adj. des d. g. Qui a la ridicule habitude de parler sans cesse de soi, *Che parla troppo di sè medésimo*.

ÉGOURGEOIR (*e-gur-jodr*), s. m., et ÉGOUGEOIRE (*e-gu-jodr*), s. f. Crevasse par laquelle l'eau se perd dans les mines, *Screpolatura, fenditura nelle miniere per cui si disperdono le acque* f.

ÉGOUT (*e-gù*), s. m. La chute, l'écoulement des eaux qui viennent de quelque endroit, *Grondaja, caduta* f., *scorrimento* m. *d'acque vegnenti da qualche luogo*. §. Il se dit aussi de la chute et de l'écoulement des eaux de pluie, *Caduta* f., *scorrimento* m. *dell'acqua piovana, sia per via di gronde, sia per via di fossatelli*. §. Égout, *Servitù denominata nella prática legale* jus stillicidii, *che dà ad una possessione il dritto di far passare le acque piovane sopra di un' altra possessione vicina*. §. Égout, signifie aussi, cloaque, conduit par où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville, *Cloaca, chiávica, fogna* f., *smaltitojo* m. §. On dit par extension, qu'une plaie, un ulcère, une jambe ouverte, est l'égout du corps, *Spurgamento* m. §. On dit fig., qu'une ville, qu'un lieu est l'égout d'un pays, pour dire, qu'elle est, ou qu'il est le lieu où se rendent les gens de mauvaise vie, etc., *Fogna, sentina* f. §. *T. de mét.* Table, planche, tuyau, pour faire égoutter, *Sgocciolatojo* m. §. Liqueur égouttée, *Liquore sgocciolato* m.

ÉGOUTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGOUTTER (*e-gù-té*), v. a. Faire écouler l'eau, etc., goutte à goutte, *Far uscir l'acqua a goccia a goccia*. §. *T. de tanneurs*. Égoutter les peaux, c'est étendre les peaux sur une perche après les avoir rincées en eau courante, *Sgrondare*. §. *T. de chapel.* Égoutter, c'est la façon que l'on donne à un chapeau avec la pièce de cuivre, lorsqu'au sortir de la foule, et encore tout chaud et tout mouillé, on le met sur la forme de bois pour le dresser et l'enformer, *Spalettare*. §. v. n. Égoutter, se dit de certaines choses dont on laisse écouler l'eau peu à peu, *Sgrondare, sgocciolare, asciugare*. On le dit dans le même sens avec le pronom personnel, s'égoutter.

ÉGOUTTOIR (*e-gù-todr*), s. m. *T. de cartonnier*. Ais sur lequel on fait égoutter les formes, *Sgocciolatojo* m. §. Ustensile de cuisine pour faire égoutter certaines choses, *Sorta di stoviglia da cucina*. §. Conduit pour l'écoulement des eaux, *Canale che serve allo scolamento delle acque* m.

ÉGOUTTURES (*e-gù-tur*), s. f. pl. Dernières gouttes qui tombent de ce que l'on fait égoutter, *Lo sgócciolo* m., *l' ultima sgocciolatura* f.

ÉGRAFFIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGRAFFIGNER (*e-gra-fi-gné*), v. a. Déchirer, égratigner, écorcher. V. ces verbes. §. Écrire mal, barbouiller, *Scarabocchiare*.

ÉGRAINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGRAINER (*e-grè-né*), v. a. V. Égrener.

ÉGRAINOIRE (*e-grè-nodr*), s. f. Petite cage, où quelques bâtons qu'on lève, servent de porte, *Sorta di gabbia*.

ÉGRAPPAGE (*e-gra-paj*), s. m. Action d'égrapper, *L'atto* m., *l'operazione* f. *di sgranellare*.

ÉGRAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGRAPPER (*e-gra-pé*), v. a. *T. d'agriculture*. Dépouiller la grappe de son raisin, *Sgranellare, spiccare gli àcini o i granelli dell'uva dal grappolo*.

ÉGRAPPOIR (*e-gra-podr*), s. m. Outil pour égrapper le raisin, *Strumento per isgranellare* m. §. Lavoir pour séparer le sable de la mine, *Lavatojo per separare la miniera dall'arena* m.

ÉGRATIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'une planche gravée, qu'elle n'est qu'égratignée, lorsque le cuivre n'a pas été coupé avec hardiesse et netteté, *Rame leggermente intagliato, poco inciso*.

ÉGRATIGNER (*e-gra-ti-gné*), v. a. Entamer et déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, ou quelque chose de semblable, *Graffiare, sgraffiare*. §. Il se dit aussi d'une certaine façon qui se fait sur quelques étoffes de soie avec la pointe d'un fer, *Cincischiare*. §. Il se dit encore, en peinture, d'une manière de peindre à fresque, *Sgraffiare, dipìgnere a sgraffio, o sgraffito*.

ÉGRATIGNEUR, EUSE (*e-gra-ti-gneur, gneûz*), s. m. et f. Celui, celle qui égratigne. V. ce verbe. §. Il se dit aussi des peintres, *Sgraffiatore* m., *pittrice che dipinge a sgraffio* f.

ÉGRATIGNOIR (*e-gra-ti-gnodr*), s. m. Fer à découper le satin, *Ferro con cui si taglia il raso* m.

ÉGRATIGNURE (*e-gra-ti-gnur*), s. f. Légère blessure qui se fait en égratignant, *Graffiatura* f., *graffio, sgraffio* m. §. On dit quelquefois d'une légère blessure, que ce n'est qu'une égratignure, qu'une légère égratignure, *Leggiera ferita, ferita in pelle in pelle* f. §. Égratignure, la marque qui demeure quand on a été égratigné, *Márgine, segno d' una graffiatura* m.

ÉGRAVILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGRAVILLONNER (*e-gra-vi-glio-né*), v. a. *T. de jardinage*. Lever des arbres en motte, et en retrancher une partie de la terre avant que

de les replanter, afin que les racines puissent profiter des sels de la nouvelle terre, *Cavare le piante della terra colle sue zolle, e scalzárnele alquanto prima di trapiantarle.*

ÉGRAVOIR (*e-gra-vodr*), s. m. Outil de paumier pour percer, *Strumento da forare* m.

ÉGRENE (*e-gré-n*), s. f. Ferrement pour empêcher l'écart des pièces assemblées, *Cerchio* m., *fascia* f. *di ferro.*

ÉGRENÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Accoutumé à la graine, en parlant des oiseaux, *Abituato al grano, nudrito di grano.* §. *T. de commerce.* Étoffe égrenée, qui n'est pas emballée, *Stoffa che non è legata in balla.*

ÉGRENER (*egr-né*), v. a. Faire sortir le grain de l'épi, la graine des plantes, détacher les grains de la grappe, *Sgranare.* Égrener du blé, égrener du fenouil, égrener du raisin. V. Égrapper. §. v. pr. S'égrener, perdre ses graines, ses grains, *Sgranarsi.*

ÉGRENOIRE (*egr-nodr*), s. f. Cage pour accoutumer un oiseau à la graine, *Gabbia con cui si abitua un uccello al grano* f.

ÉGRILLARD, DE (*e-gri-gliar, gliard*), adj. Vif, éveillé, gaillard, *Destro, vivace, snello, svelto, lesto, gajo.* On l'emploie aussi substantivement, et il est du style familier.

ÉGRILLOIR (*e-gri-gliodr*), s. m. Grille pour empêcher que le poisson ne sorte d'un étang, *Inferriata, graticola* f.

ÉGRISÉ, ÉE part. V. son verbe.

ÉGRISÉE (*e-gri-zé*), s. f. Poudre de diamant noir pour user les autres diamants, *Pólvere di diamante nero* f.

ÉGRISER (*e-gri-zé*), v. a. Ôter les parties brutes d'un diamant, *Sfregare il diamante greggio, lavorarlo.*

ÉGRISOIR (*e-gri-zodr*), s. m. *T. de diamantaire.* Boîte dont on se sert lorsqu'on égrise les diamants, *Tagliuola* f.

ÉGRUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGRUGEOIR (*e-gru-jodr*), s. m. Sorte de petit vaisseau, ordinairement de buis, dans lequel on égruge, on brise le sel avec un pilon, *Mortajetto* m.

ÉGRUGER (*e-gru-jé*), v. a. Casser, briser, mettre en poudre dans l'égrugeoir, *Acciaccare, sbriciolare, pestare.*

ÉGRUGEURE (*e-gru-jur*), s. f. Parties menues d'un corps dur séparées par la friction, *Residuo d'un corpo duro ridotto in pólvere* m.

ÉGUÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉGUÉER (*e-ghe-é*), v. a. Tremper du linge dans l'eau claire, V. Aigayer.

ÉGUEULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie quelquefois substantivement, et on le dit fig. et bassement d'une personne qui dit des grossièretés, *Sboccato, disonesto nel parlare.*

ÉGUEULEMENT (*e-gheul-man*), s. m. Altération à la bouche des pièces d'artillerie, *Alterazione nella bocca dei pezzi d'artiglieria* f.

ÉGUEULER (*e-gheu-lé*), v. a. Casser le haut du goulot d'un vaisseau de terre ou de verre, *Sboccare; rómpere il collo, o la bocca d'un vaso, d'un fiasco.* §. v. pr. S'égueuler, s'user au goulot, à l'ouverture, en parlant d'un vaisseau de verre ou de terre, *Guastarsi alla bocca.* §. S'altérer à la bouche, en parlant d'une pièce d'artillerie, *Alterarsi, guastarsi alla bocca.* §. On dit fig. et bassement, qu'un homme s'égueule de crier, à force de crier, pour dire, qu'à force de crier, il se fait mal à la gorge, *Sfiatarsi, arrocare, affiocare a forza di gridare.*

ÉGYPTIAC (*e-jip-siac*), adj. m. *T. de pharmac.* Épithète d'un onguent utile dans les ulcérations puantes, *Egiziaco.*

ÉGYPTIEN, ENNE (*e-jip-sièn, siè-n*), adj. D'Égypte, *Egizio, di Egitto.* §. s. m. et f. Sorte de vagabonds, qu'on appelle aussi Bohémiens. V. Bohême.

EH. Interjection d'admiration, de surprise, *Eh! oh!*

ÉHANCHÉ, ÉE, V. Déhanché.

ÉHERBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉHERBER, v. a. V. Sarcler.

ÉHONTÉ, ÉE (*e-on-té*), adj. Qui est sans honte, sans pudeur. Il est vieux. *Sfrontato, svergognato, gaglioffo.*

ÉHOUPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉHOUPPER (*e-u-pé*), v. a. *T. d'eaux et forêts.* Couper la cime d'un arbre, *Scoronare, spuntare, dicimare un' álbero.*

ÉJACULATEUR, s. et adj. m. *T. d'anatom.* Il se dit de deux muscles qui ont rapport à l'éjaculation de la semence, *Ejaculatório.*

ÉJACULATION (*e-ja-cu-la-si-on*), s. f. *T. de physique.* Émission de la semence avec une certaine force, *Ejaculazione* f. §. Éjaculation, se dit aussi d'une prière fervente et qui part du sentiment, *Giaculatória, orazione jaculatória* f.

ÉJACULATOIRE (*e-ja-cu-la-todr*), adj. des d. g. V. Déférent.

ÉJAMBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉJAMBER (*e-jan-bé*), v. a. Éjamber le tabac, c'est séparer de chaque feuille la grosse côte qui la traverse, *Separare la costa dalle foglie del tabacco.*

ÉJARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉJARRER (*e-ja-ré*), v. a. *T. de chapel.* Enlever, avec une pince, les brins de jarre que le feutre a poussés au-dehors en rentrant, *Cavare i peli vani.*

ÉJECTION (*e-jech-si-on*), s. f. *T. de méd.* Sortie des matières fécales, des urines et des crachats. *Il mandar fuori* m., *o sia l'uscita* f. *degli escrementi.* §. *T. de prat.* Expulsion, *Espulsione* f.

ÉJOUI, IE, part. V. son verbe.

ÉJOUIR (*e-ju-ir*), v. a. Réjouir. V. ce verbe. §. v. pr. S'éjouir, se réjouir.

ÉJOUISSANCE (*e-jù-i-sans*), s. f. Joie. Il est vieux. *Giúbilo* m., *allegrezza* f.

ÉLABORATION (*e-la-bo-ra-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose est achevée, perfectionnée, *Elaboratezza* f.

ÉLABORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLABORER (*e-la-bo-ré*), v. a. *T. de méd.* Action de la nature qui apprête et perfectionne les sucs, les humeurs, etc., *Elaborare.* §. v. pr. S'élaborer, se former, se perfectionner, en parlant du sang, du chyle, etc., *Elaborarsi, formarsi, perfezionarsi.* Le sang s'élabore.

ÉLABOURÉ, ÉE (*e-la-bù-ré*), part. du verbe élabourer, qui n'est plus en usage. Il signifie, travaillé, et ne se dit qu'en plaisantant, et dans cette phrase: artistement élabouré, *Artificiosamente lavorato, elaborato.*

ÉLAGAGE (*e-la-ga-j*), s. m. Action d'élaguer, *Diramazione, potatura* f. §. fig. Suppression des choses inutiles, en parlant des ouvrages d'esprit, *Troncamento del soverchio* m., *ripulitura* f.

ÉLAGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLAGUER (*e-la-ghé*), v. a. Ébrancher, dépouiller un arbre de ses branches jusqu'à une certaine hauteur, éclaircir un arbre en coupant une partie de ses branches, *Diramare, rimondare, potare.* §. Il se dit aussi fig., en parlant des ouvrages d'esprit, *Troncare le soverchie cose, ripulire.*

Élaguer, émonder (syn.). *Élaguer* signifie proprement couper, retrancher; *émonder* signifie nettoyer, approprier: leur signification usitée est celle d'éclaircir ou de dégarnir un arbre. *Élaguer* un arbre, c'est en retrancher les branches superflues, et nuisibles soit à son développement, soit à la nourriture des branches fécondes; *émonder* un arbre, c'est le rendre propre et agréable à la vue par la soustraction de tout ce qui le gâte et le défigure, comme bois mort, mousse, gomme, etc. *Émonder* a surtout un objet d'agrément, *élaguer* un objet d'utilité.

ÉLAGUEUR (*e-la-gheur*), s. m. Celui qui élague, *Potatore* m.

ÉLAMBICATION (*e-lan-bi-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération par laquelle on analyse les eaux minérales, *Operazione con cui si analizzano le acque minerali* f.

ÉLAN (*e-lan*), s. m. Espèce d'animal du genre du cerf, mais plus gros et plus fort, qui se trouve dans les pays septentrionaux, *Alce* m., *gran bestia* f. §. Mouvement subit, avec effort, *Lancio, sbalzo, gran salto* m. §. Il se dit aussi des mouvements affectueux ou douloureux de l'âme, et alors il ne s'emploie guère qu'au pluriel. Élans d'imagination, de dévotion, de douleur, *Lancio, movimento affettuoso o doloroso dell' ánimo* m.

ÉLANCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un cerf courant, *Lanciato.* §. Il se dit proprement d'un cheval qui a naturellement le boyau étroit, ou qui est devenu efflanqué par le travail, ou faute de nourriture, *Stenuato, dimagrato, sparuto.* §. Arbre élancé, haut et peu gros, *Albero alto e sottile.* §. Il se dit aussi d'une personne qui a la taille trop effilée, *Segaligno, sottile, mingherlino, sparuto, sparutello, spilungone.*

ÉLANCEMENT (*e-lans-man*), s. m. L'impression que fait, en quelque partie du corps, une douleur subite et de peu de durée, provenant de quelque cause interne, *Spásimo, dolore acuto, intenso* m. §. Action de faire un élan. V. ce mot §. *T. de dévotion.* Mouvement affectueux et subit de l'âme, et en ce sens il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: les élancements de l'âme vers Dieu. V. Élan.

ÉLANCER (*e-lan-sé*), v. n. Éprouver des élancements, *Spasimare; dar dolore, spásimo.* Le doigt m'élance. §. *T. de marine.* Prendre le large, *Pigliar il largo.* §. v. pr. S'élancer, se lancer, se jeter en avant avec impétuosité, *Lanciarsi, avventarsi, sbalzare, saltare, scagliarsi.*

ÉLAPHÉBALIES, s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes de Diane à Athènes, *Elafebalie* f. pl.

ÉLARGI, IE, part. V. son verbe.

ÉLARGIR (*e-lar-jir*), v. a. Rendre plus large, *Allargare, slargare, ampliare, far più largo, dilatare.* §. *T. de guerre.* Élargir ses quartiers, c'est les étendre davantage, *Allargare, distendere i quartieri.* §. Élargir, signifie aussi, mettre hors de prison, *Scarcerare, sprigionare, far uscir di prigione, méttere in libertà.* §. *T. de gravure.* Élargir les tailles, c'est non pas rendre les tailles plus larges, mais rendre plus larges les espaces qui les séparent, *Far più rade le incisure, i tagli del bulino.* §. v. pr. S'élargir, devenir plus large, *Allargarsi, ampliarsi, slargarsi, dilatarsi, distendersi.* §. On dit de quelqu'un, qu'il s'élargit, pour dire, qu'il prend plus de terrain, d'espace, qu'il étend, qu'il agrandit sa terre, son parc, etc., soit par acquisition ou autrement, *Ingrandirsi, allargarsi; accréscere, distendere, ampliare un giardino, una possessione, ec.* §. On dit aussi neutralement, le visage lui est élargi, *È ingrassato.*

ÉLARGISSEMENT (*e-lar-jis-man*), s. m. Augmentation de largeur: élargissement d'un canal, d'une rivière, d'une allée, d'une route dans une forêt, d'un chemin; et il n'est guère d'usage que dans ces sortes de phrases, *Allargamento, ingrandimento pel largo* m. §. Il signifie aussi, délivrance de prison, *Sprigionamento, rilascio* m., *liberazione dal cárcere* f.

Élargissement, élargissure (syn.). Tous deux annoncent une augmentation de largeur; mais le premier a rapport à la largeur de l'espace, et le second à celle de la matière. Ainsi, *élargissement* se dit de tout ce qui devient plus spacieux, plus étendu en largeur; d'un canal, d'une rivière, d'un cours, d'une promenade, d'un jardin, d'une maison, d'un chemin. *Élargissure*, s'applique à ce qui est ajouté pour élargir, et ne se dit que des meubles et des vêtements.

ÉLARGISSURE (*e-lar-ji-sur*), s. f. La largeur qu'on ajoute à un habit, à un meuble, pour le rendre plus large, *Ciò che s'aggiugne per allargare una gonnella, una veste, ec.* m.

ÉLASTICITÉ (*e-las-ti-si-té*), s. f. Propriété d'un corps qui a du ressort, *Elasticità* f.

ÉLASTIQUE (*e-las-tich*), adj. des d. g. Qui a du ressort, ou qui produit le ressort, *Elástico.* Force ou vertu élastique, c'est-à-dire, la qualité par laquelle un corps fait ressort, *Forza, virtù elástica.*

ÉLATÉRIUM (*e-la-te-ri-om*), s. m. *T. de pharm.* Suc de concombres sauvages, épaissi par évaporation, *Elatério* m.

ÉLATÉROMÈTRE (*e-la-te-ro-mètr*), s. m. *T. de phys.* Instrument pour mesurer la condensation de l'air sous le récipient, *Elaterómetro* m.

ÉLATINE, s. f. Plante. V. Velvote.

ÉLAVÉ, ÉE, adj. *T. de vénerie.* Il se dit d'un poil mollasse et blafard, marque de blesse, *Floscio e di color dilavato.*

ÉLÉAGNUS, s. m. Arbrisseau dont il y a plusieurs espèces, une entr'autres qu'on nomme olivier de Bohême, dont le fruit est semblable à celui de l'olivier, *Elégano* m.

ÉLECTEUR (*e-lech-teur*), s. m. Celui qui élit. Il se dit surtout des électeurs de l'Empire. *Elettore* m. §. Membre d'une assemblée électorale, *Elettore, membro d'un' assembléa elettorale* m.

ÉLECTIF, IVE (*e-lech-tif, tiv*), adj. Qui se fait par élection, *Elettivo.* §. On appelle, royaume électif, un royaume où le roi se fait par élection, *Regno elettivo.*

ÉLECTION (*e-lech-si-on*), s. f. Action d'élire, choix fait par plusieurs personnes, *Elezione* f., *eleggimento* m., *scelta* f. *Nel significato più comune, esprime la scelta che molte persone riunite fanno di una persona, sia per cuoprire una cárica, la cui nómina appartiene loro collettivamente, sia per essere presentata con altri all'autorità che è investita del diritto di nominare a questa cárica.* §. *T. de prat.* On dit, faire élection de domicile, pour dire, marquer un lieu où l'on recevra les assignations et autres actes judiciaires, *Fare elezione di domicilio.* §. On appelle les prédestinés, des vases d'élection, et ce titre se donne à saint-Paul par excellence, *Vasi d' elezione* m. pl. §. Élection, était aussi un ancien tribunal, composé de plusieurs officiers, comme présidents, élus, etc., pour juger les différents touchant les tailles, les aides et gabelles, *Magistrato delle gravezze, dazj, ec.* m. Élection, signifie aussi toute l'étendue de pays qui était du ressort de ce tribunal, *Distretto* m., *giurisdizione* f. *del magistrato de' dazj, ec.* §. Élection d'ami. V. Déclaration de command. §. Élection d'héritier, *Nómina di un erede* f.; *scelta stata riserbata per contratto di matrimonio, o concessa a qualcheduno dal testamento della persona che lo ha instituito erede.*

Élection, choix (syn.). Ces deux termes indiquent l'action de se déterminer pour un sujet plutôt que pour un autre. *Élection* se dit ordinairement dans une signification passive, et *choix* dans une signification active.

ÉLECTORAL, LE, adj. Qui appartient à l'électeur, aux électeurs, *Elettorale.* §. On donne le titre de prince électoral, au fils aîné d'un électeur, *Principe elettorale.*

ÉLECTORAT (*e-lech-to-rà*), s. m. La dignité d'électeur, *Elettorato* m. §. Il signifie aussi, l'étendue de pays à laquelle est attaché le titre d'électorat, *L' elettorato* m.

ÉLECTRICE (*e-lech-tris*), s. f. La femme d'un électeur, *Elettrice* f.

ÉLECTRICISME (*e-lech-tri-sizm*), s. m. Système de l'électricité, *Elettricismo* m.

ÉLECTRICITÉ (*e-lech-tri-si-té*), s. f. Propriété des corps, qui étant frottés, en attirent ou en repoussent d'autres, *Elettricità, virtù eléttrica* f.

ÉLECTRIQUE (*e-lech-trich*), adj. des d. g. Il se dit de tout ce qui a rapport à l'électricité, qui la reçoit et la communique. *Eléttrico.*

ÉLECTRISABLE (*e-lech-tri-zabl*), adj. des d. g. Qui peut être électrisé, *Che può essere elettrizzato.*

ÉLECTRISATION, s. f. Développement de la faculté électrique, manière d'électriser, *Elettrizzazione* f.

ÉLECTRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLECTRISER (*e-lech-tri-zé*), v. a. Communiquer la faculté électrique, *Elettrizzare, comunicare la virtù elettrica.* §. fig. Animer, enflammer, *Animare, infiammare.*

ÉLECTROMÈTRE (*e-lech-tro-mètr*), s. m. *T. de phys.* Instrument pour connaître l'électricité, *Elettrómetro* m.

ÉLECTRO-MICROMÈTRE, s. m. Instrument qui indique les plus petites quantités d'électricité, *Elettromicrómetro* m.

ÉLECTROMOTEUR (*e-lech-tro-mo-teur*), s. m. Appareil pour faire développer par le contact l'électricité des corps, *Elettromotore* m.

ÉLECTRON (*e-lech-tron*), s. m. Matière électrique. Il est peu usité. *Matéria eléttrica* f.

ÉLECTROPHORE (*e-lech-tro-fòr*), s. m. *T. de phys.* Machine au moyen de laquelle on amasse et on conserve l'électricité, *Elettróforo* m.

ÉLECTROSCOPE, s. m. Instrument pour connaître l'électricité de l'air, *Elettroscopo* m.

ÉLECTRUM (*e-lech-trom*), s. m. Mélange d'or et d'argent, *Elettro* m.

ÉLECTUAIRE (*e-lech-tu-èr*), s. m. Espèce d'opiat composé de plusieurs ingrédients d'élite, qui le rendent excellent et souverain pour la santé, *Elettuario, elettovario, lattuaro, lattovaro, lattovario* m.

ÉLÉGAMMENT (*e-le-ga-man*), adv. Avec élégance, *Elegantemente, con eleganza, delicatamente.*

ÉLÉGANCE (*e-le-gans*), s. f. Choix, politesse de langage, *Eleganza, eleganzia, pulitezza di lingua, delicatezza* f. §. On appelle aussi élégance, un certain goût fin et délicat qui se fait sentir dans la peinture, la sculpture, l'architecture et dans quelques autres arts, ainsi que dans la parure et les manières, *Eleganza, leggiadría, grazia* f. §. On dit, l'élégance de la taille, pour dire, la grâce et la noblesse de la taille, *Statura leggiadra e dignitosa* f. §. Élégance, en mathématique, signifie, simplicité et facilité. L'élégance d'une solution, *La maniera sémplice ed agévole con cui viene sciolto un problema* f.

Élégance, éloquence (syn.). L'*élégance* s'applique plus à la beauté des mots et à l'arrangement de la phrase; l'*éloquence* s'attache plus à la force des termes et à l'ordre des idées. La première, contente de plaire, ne cherche que les grâces de l'exécution; la seconde, voulant persuader, met du véhément et du sublime dans le discours. L'une fait les beaux parleurs, l'autre les grands orateurs.

ÉLÉGANT, TE, adj. Choisi, poli, en parlant du langage, du style, de la parure, de la taille, etc., *Elegante, ornato, ben ordinato, pulito, fino, leggiadro, di belle forme.* §. Il se dit aussi par extension, de tous les ouvrages des arts susceptibles d'élégance, *Elegante, adorno di grazia e beltà, avvenente, venusto, delicato, gentile, vistoso.* §. *T. de mathémat.* Simple et facile, *Sémplice e fácile.* §. On dit subst., un élégant, une élégante, pour signifier une personne recherchée dans son air, son ton, sa parure, *Un elegante.*

ÉLÉGI, IE, part. V. son verbe.

ÉLÉGIAQUE (*e-le-ji-ac*), adj. des d. g. Qui appartient à l'élégie, *Elegíaco.* Il se dit principalement des vers latins ou grecs, *Versi elegíaci.*

ÉLÉGIE (*e-le-jì*), s. f. Espèce de poésie qui s'emploie dans les sujets tristes et plaintifs, principalement dans ceux qui regardent l'amour, *Elegía* f.

ÉLÉGIOGRAPHE (*e-le-ji-o-graf*), s. m. Auteur d'élégies, *Elegíaco, scrittor d'elegíe* m.

ÉLÉGIR (*e-le-jir*), v. a. *T. d'arts. et mét.* Rendre plus mince, plus léger, *Alleggerire, assottigliare, ecc.*

ÉLÉMENT (*e-le-man*), s. m. Corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes, *Elemento* m. §. On dit fig., des choses à quoi une personne s'adonne ou se plaît le plus, que c'est son élément, *Essere suo elemento.* §. *T. de chim.* Éléments, au pl., les parties les plus simples dont les corps sont composés, *Elementi, principj* m. pl. §. Les éléments d'un art, d'une science, ce sont les principes de cet art, de cette science, *I primi elementi d' una scienza, ec.* m. pl.

ÉLÉMENTAIRE (*e-le-man-tèr*), adj. des d. g. Qui appartient à l'élément, le constitue, *Elementale, elementare, elementario.* §. On appelle, géométrie élémentaire, les éléments de la géométrie, *Geometría elementare.* Ouvrage élémentaire, celui qui contient les éléments d'une science, *Opera, libro elementare.*

ÉLÉMENTATIF, IVE (*e-le-man-ta-tif, tiv*), adj. Qui donne des éléments, *Elementativo.*

ÉLÉMI (*e-le-mì*), s. m. Résine d'Amérique, qui découle d'un arbre, et qui entre dans les emplâtres et les onguents émollients, résolutifs, détersifs, etc., *Elemi* f.

ÉLENCHTIQUE (*e-lènch-tich*), adj. f. Il se dit de la théologie scolastique, *Nome dato alla teología scolástica.*

ÉLÉNOPHORIES, s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes grecques chez les Athéniens, *Elenofórie* f. pl.

ÉLÉOSACCHARUM (*e-le-o-sa-ca-rom*), s. m. *T. de chim.* Huile essentielle, incorporée avec du sucre, *Olio essenziale incorporato con dello zuccaro* m.

ÉLÉPHANT (*e-le-fan*), s. m. La plus grande et la plus intelligente des bêtes à quatre pieds, qui a une trompe, et dont les dents principales, quand elles sont détachées de la gueule de l'animal, s'appellent ivoire, *Elefante, liofante* m. §. Éléphant de mer, morse ou vache marine, *Vacca marina* f.

ÉLÉPHANTIASIS (*e-le-fan-ti-a-zis*), s. f. Espèce de lèpre qui rend la peau ridée comme celle de l'éléphant, *Elefantíasi, elefanzía, elefanzíasi* f.

ÉLÉPHANTIN, NE (*e-le-fan-tèn, ti-n*), adj. Qui a rapport à l'éléphant, *Elefantino.* §. Livres éléphantins, tables d'ivoire qui contenaient à Rome les arrêts, les édits du sénat, les actes des magistrats, etc., *Tavolette d'avorio che contenévano gli atti del governo dell'antica Roma.* §. *T. d'antiq.* Sculpture éléphantine ou chryso-éléphantine, chez les Grecs, c'était l'art de faire des statues d'or et d'ivoire, *Scultura crisoelefantina, arte di fare le statue con oro ed avorio* f.

ÉLÉPHANTIQUE (*e-le-fan-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport à l'éléphant, *Dell'elefante, elefántico.*

ÉLÉPHAS, s. m. Plante labiée et en masque, ainsi nommée, parce que sa lèvre supérieure a quelque rapport avec la trompe d'un éléphant, *Sorta di pianta.*

ÉLEUTHÉRIES (*e-leù-te-rì*), s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes de Jupiter libérateur, *Eleuterie* f. pl.

ÉLÉVATION (*e-le-va-si-on*), s. f. Exhaussement, *Elevazione* f., *elevamento* m. §. On dit, élévation de terrein, ou simplement, élévation, pour dire, un terrein élevé, une éminence, *Altezza, eminenza, elevatezza, prominenza* f. §. *T. d'archit.* Élévation, se dit aussi par opposition à plan, et signifie la représentation d'une face de bâtiment, dessinée au crayon, à la plume, au burin, etc., *L'alzata* f., *il disegno della faccia, del prospetto d'un edifizio* m. §. On dit, l'élévation de l'hostie, ou simplement, l'élévation, quand le prêtre élève l'hostie à la messe, *Elevazione dell'ostia* f. §. *T. d'astron.* Élévation du pôle, et simplement, élévation, la hauteur du pôle sur l'horizon, *Altezza del polo* f. §. *T. de méd.* Élévation du pouls, mouvement du pouls, lorsque le battement en est plus fort qu'à l'ordinaire, *Elevazione del polso* f. § Élévation, signifie fig., constitution en dignité, l'action de s'élever, de parvenir à un haut degré de fortune, de puissance, etc., *Esaltamento* m., *elevazione, esaltazione* f., *elevamento* m. §. Il se dit aussi du mouvement vif et affectueux de l'âme vers Dieu, et de certaines prières qui excitent ces mouvements, *Elevazione* f., *innalzamento* m. *dell' ánima verso Dio.* §. Il signifie aussi, grandeur de courage, noblesse de sentiments, *Altezza, grandezza, nobiltà* f. *d'ánimo, di coraggio.* §. On dit, qu'un homme a beaucoup d'élévation d'esprit, ou dans l'esprit, pour dire, qu'il a un esprit sublime et capable des plus grandes choses, *Aver nóbile, sublime, elevato ingegno.* §. Il se dit aussi de la noblesse et de la sublimité du style, *Elevatezza, sublimità di stile* f. §. *T. de musique.* On appelle, élévation de voix, le passage d'un ton à un ton plus haut, *Elevazione* f., *alzamento* m. *di tuono.*

Élévation, hauteur (syn.). La *hauteur* se détermine d'ordinaire par la comparaison avec des objets prochains ou semblables; ainsi, on appelle *hauteur*, une portion de terrein qui s'élève rapidement et d'une manière sensible au-dessus des terres qui l'environnent. Une *élévation* de terrein est plus insensible, bien qu'elle soit quelquefois considérable. Au fig., l'*élévation* de caractère indique toujours la grandeur du courage et la noblesse des sentiments: la *hauteur* désigne quelquefois la fermeté; mais ordinairement elle se prend en mauvaise part, et signifie arrogance et orgueil.

ÉLÉVATOIRE (*e-le-va-toàr*), s. m. *T. de chirurgie.* Instrument dont on se sert pour relever les os, comme ceux du crâne, etc., lorsqu'ils ont été enfoncés, *Elevatore* m.

ÉLÈVE (*e-lèv*), s. m. Disciple qui est instruit, formé par quelque maître, en l'art de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, etc., *Allievo, alunno, scolaro* m. §. On dit, par extension, c'est mon élève, pour dire, c'est un homme que j'ai instruit, *Discépolo, allievo* m.

Élève, disciple, écolier (syn.). Ces trois mots s'appliquent en général à celui qui prend des

leçons de quelqu'un. Voici les nuances qui les distinguent. Un *élève* est celui qui prend des leçons de la bouche du maitre : un *disciple* est celui qui en prend des leçons, en lisant ses ouvrages, ou qui s'attache à ses sentiments : *écolier* ne se dit que des enfants qui étudient dans les colléges, et de ceux qui étudient, sous un maitre, un art qui n'est pas mis au rang des arts libéraux, comme la danse, l'escrime, etc.; mais dans ce second cas. il doit etre joint avec quelqu'autre mot qui désigne l'art ou le maitre. Un maitre d'armes a des *écoliers;* un peintre a des *élèves ;* Newton et Descartes ont des *disciples,* meme après leur mort. On enseigne des *écoliers ;* on forme des *élèves;* on se fait des *disciples.* Le terme d'*écolier* suppose que l'on reçoit des leçons réglées, simplement pour apprendre ce que l'on ne sait pas : le terme d'*élève* suppose que l'on reçoit ou qu'on a reçu des instructions plus détaillées, pour pouvoir ensuite exercer la meme profession, soit en la pratiquant, soit en l'enseignant. Ainsi, les maitres de danse, d'escrime, etc. ont des *écoliers,* à qui ils enseignent de leur art ce qui est jugé convenable à une belle éducation ; mais ceux qu'ils forment pour devenir maitres comme eux, sont leurs *élèves.* Le terme de *disciple* ne suppose que des adhésions aux sentiments du maitre, sans rien indiquer de la manière dont on en a pris connaissance. On n'est plus *écolier*, quand on sait ce qu'on voulait apprendre; on est *élève*, non seulement tandis que l'on est dirigé par des leçons, mais meme après que l'institution est consommée. Élève est du style noble; *disciple* l'est moins; *écolier* ne l'est jamais.

ÉLEVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a de l'élévation, au propre et au fig., *Che ha elevatezza, elevato.* §. On dit, avoir le pouls élevé, pour dire, avoir le mouvement, le battement du pouls vif, plus fort, plus fréquent qu'à l'ordinaire, *Aver il polso più frequente.*

ÉLEVER (*el-vé*), v. a. Hausser, mettre, porter plus haut, *Elevare, alzare, innalzare, ergere, levar in alto.* §. On dit, élever la voix, pour dire, parler plus haut qu'à l'ordinaire; et fig., élever son style, pour dire, prendre un style plus sublime. *Alzare la voce, sollevare lo stile.* §. On dit, que le soleil élève les vapeurs, pour dire, qu'il les attire en haut, *Innalzare, attrarre i vapori.* §. On dit fig., élever son cœur, son esprit, son ame à Dieu, pour dire, porter ses pensées, ses desirs vers Dieu, *Alzare, innalzare, sollevar il cuore, lo spirito, l'ánima verso Dio.* §. On dit aussi fig., élever quelqu'un aux charges, aux dignités, aux honneurs, *Innalzare, promuóvere, sollevare.* La faveur l'a élevé de bien bas: Dieu élève les uns, et abaisse les autres. On dit de meme, élever quelqu'un au-dessus des autres, pour dire, lui donner la préférence sur les autres. §. Élever, signifie aussi, construire, bâtir, dresser, ériger. V. ces verbes. §. Élever, signifie encore, nourrir un enfant jusqu'à ce qu'il soit en âge de raison, *Allevare, nudrire un fanciullo, créscerlo.* Élevé dans l'oisiveté, *Cresciuto nell' ozio.* On le dit aussi des autres animaux, et meme des arbres et des plantes. *Allevare, coltivare* §. Élever, signifie figur., instruire, donner l'éducation, *Allevare, educare, costumare, disciplinare, formare, istruire, addottrinare.* §. v. pr. S'élever, se porter de bas en haut, *Andare dal basso all' alto.* §. On dit fig. et impersonn., il s'éleva un bruit dans l'assemblée, *Sollevarsi, alzarsi, sórgere un bisbiglio, ec.* §. On dit, qu'une tempete, qu'un orage s'est élevé, pour dire, qu'il s'est excité, qu'il s'est ému, qu'il est survenu une tempete, un orage, *Sórgere, sollevarsi una tempesta.* §. On dit, que les vapeurs s'élèvent de la terre, que les fumées s'élèvent au cerveau, pour dire, que les vapeurs se portent en-haut, que les fumées se portent au cerveau, *Alzarsi da terra, salir al cervello.* §. S'élever, se dit aussi pour s'énorgueillir. V. ce verbe. §. S'élever, signifie encore fig., naître, commencer, prendre son vol, en parlant du génie; devenir plus noble, en parlant du style. *Elevarsi, alzarsi, nobilitarsi.* §. S'élever, se dit encore absolument, en parlant de la peau, pour dire, qu'il y survient des bubes, des pustules, *Gonfiare, generar bollicelle.* §. S'élever contre.., c'est accuser quelqu'un, s'opposer à ce qu'il propose, etc, *Inveire, alzare la voce, prorómpere contro...* §. S'élever, se dit aussi dans le langage de l'Écriture, pour dire, accuser, porter témoignage. V. ces mots.

ÉLEVURE (*el-vur*), s. f. Petite bube, bouton qui vient sur la peau, *Bolla, bollicella* f., *enfiato, gonfiamento* m.

ÉLICTROÏDE (*e-lich-tro-id*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Il se dit d'une membrane des testicules, *Vaginale.*

ÉLIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLIDER (*e-li-de*), v. a. Faire une élision, retrancher une lettre, la supprimer dans l'écriture ou dans la prononciation, *Elídere, sottrarre una lettera, far un' elisione.* §. v. pr. S'élider, souffrir élision. Cette lettre s'élide, *Questa léttera si elide, si tronca.*

ÉLIGIBILITÉ (*e-li-ji-bi-li-té*), s. f. Capacité d'etre élu, *Capacità di poter essere eletto* f.

ÉLIGIBLE (*e-li-jibl*), adj. des d. g. Qui peut être élu, *Eligibile, eleggibile.*

ÉLIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLIMER (*e-li-mé*), v. a. *T. de fauconn.* Purger un oiseau et le mettre en état de voler au sortir de la mue, *Méttere un uccello in istato di volare all' uscir della muda.* §. v. n. et pr. Élimer, s'élimer, s'user à force d'etre porté, *Logorarsi, sdruscirsi.*

ÉLIMINATION (*e-li-mi-na-si-on*), s. f. Action d'éliminer, *L'azione di fare svanire o sparire* f.

ÉLIMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLIMINER (*e-li-mi-né*), v. a. Chasser, expulser, mettre dehors, *Cacciare, mandar via.* Éliminer les importuns. En ce sens il est peu usité. §. *T. d'algèbre.* Faire cesser, disparaitre une quantité, une inconnue, *Far svanire, sparire.*

ÉLINGUE (*e-lèngh*), s. f. *T. de mar.* Corde avec un nœud coulant, qui sert à entourer les fardeaux pour les mettre dans un vaisseau, ou les en tirer, *Braca, corda con cappio per alzar pesi* f. §. Fronde sans bourse, *Sorta di frómbola senza rete.*

ÉLINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLINGUER (*e-len-ghé*), v. a. *T. de mar.* Mettre une elingue autour d'un fardeau pour l'embarquer ou le débarquer, *Attorniare le merci colla braca per imbarcarle o sbarcarle.*

ÉLINGUET (*e-len-ghè*), s. m. *T. de mar.* Pièce de bois sur le pont d'un vaisseau, laquelle arrete le cabestan, *Scontro dell' árgano* m.

ÉLIRE (*e-lir*), v. a. (Il se conjugue sur Lire). Choisir, prendre par préférence, nommer par scrutin. Il se dit principalement des personnes. *Eléggere, scégliere, scerre, trascégliere, trascerre.* §. Élire, se dit aussi en parlant de la grâce. Ceux que Dieu a élus, etc., *Quelli che Dio ha eletti, ec.* §. On dit, élire sa sépulture, pour dire, marquer le lieu où l'on veut etre enterré, *Far elezione di sepoltura.* §. *T. de pratique.* Élire domicile, c'est assigner un lieu certain et connu, où tous les actes de justice puissent etre signifiés, *Eléggere domicilio.*

Élire, choisir (syn.). On ne met ces deux mots au rang des synonymes, que parce que le dictionnaire les définit l'un par l'autre. *Choisir,* c'est se déterminer, par la comparaison qu'on fait des choses, en faveur de ce qu'on juge etre le mieux. *Élire,* c'est nommer à une dignité, à un emploi, à un bénéfice, ou à quelque chose de semblable. Ainsi, le *choix* est un acte de discernement qui fixe la volonté à ce qui paraît le meilleur ; et l'*élection* est un concours de suffrages qui donne à un sujet une place dans l'état ou dans l'église.

ÉLISANT, TE, adj. Qui élit, *Eligente.*

ÉLISION (*e-li-zi-on*), s. f. Suppression d'une voyelle dans un mot à la rencontre d'une autre voyelle, ou d'une h muette, *Elisione* f., *troncamento di léttera* m.

L'élision se marque en français par une apostrophe, comme en ces mots, *l'ame, qu'elle, s'il.* — Il n'y a que les trois voyelles finales *a e i*, qui souffrent élision: l'*a* ne s'élide que dans l'article et le pronom *la:* l'*e* muet final, le seul qui puisse s'élider, et qui s'élide toujours dans la prononciation, ne s'élide dans l'écriture que lorsqu'il termine un monosyllabe, et dans le mot *entre,* quand il commence un verbe pronominal, comme *s'entr'aimer;* l'*e* muet qui termine l'adj. féminin *grande*, s'élide devant les mots *mère, messe, chambre, salle, chère, peur, pitié, chose;* et l'on écrit, *grand'mère, grand'messe*, etc.; cette règle cependant n'est exclusive que pour *grand'mère.* L'*i* final ne s'élide que dans la conjonction *si,* lorsqu'elle est suivie d'un mot commençant par *i.*

ÉLITE (*e-lit*), s. f. Ce qu'il y a de plus excellent en chaque genre, et de plus digne d'être choisi, *Scelta* f., *deletto, fiore* m. V. Élection.

ÉLITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLITER (*e-li-té*), v. a. Vieux mot qui signifie, prendre l'élite, le meilleur de..., *Far l' eletta, scégliere.*

ÉLIXATION (*e-lich-sa-si-on*), s. f. *T. de pharmacie.* Opération par laquelle on fait bouillir un remède dans une liqueur convenable, et à petit feu, *Elissazione* f.

ÉLIXIR (*e-lich-zir*), s. m. Liqueur spiritueuse, extraite des parties d'une ou de plusieurs substances. C'est la même chose que ce que l'on nomme teinture, quintessence, extrait, la substance la plus pure que l'on tire de certaines choses. *Elisire, elisirvite* m. §. Il se dit aussi fig. de ce qu'il y a de meilleur dans un discours, dans un ouvrage, *Il fiore, il più scelto, il più squisito* m.

ÉLIXIVATION, s. f. V. Lixivation.

ELKISMOMÈTRE (*el-chis-mo-mètr*), s. m. Machine pour mesurer la force des secousses des tremblements de terre, *Strumento con cui si misura la forza delle scosse di un terremoto* m.

ELLE (*él*). Pronom personnel féminin de la troisième personne, *Essa, ella, lei, colei.*

Ce pronom, qui est toujours relatif, se met pour l'ordinaire immédiatement devant le verbe, sans qu'il y ait rien entre-deux, si ce n'est des particules ou des pronoms personnels, comme: *elle nous dit, elles ne veulent pas, elle y veut aller.* Quelquefois on interpose élégamment quelques mots entre ce pronom et le verbe: *Elle, qui se prétend si sage, a fait pourtant une folie.* Il se met immédiatement après le verbe dans les interrogations : *Que fait-elle? Où sont-elles?* Ou meme sans interrogation, quand le verbe est précédé de quelque adverbe ou de quelque interjection : *Alors, dit-elle, etc.* — Le pronom *elle, elles,* ainsi que les pron. *eux, lui, leur,* ne se disent que des personnes, ou des choses personnifiées. Il ne faut donc pas dire : *cette maison menace ruine, n'approchez pas d'elle ; ces bâtiments n'étant pas assez grands, je leur ferai ajouter une aile.* Dans ce cas, on se sert des pronoms *en, y : n'en approchez pas ; j'y ferai ajouter une aile ;* ou bien on donne un autre tour à la phrase.

ELLÉBORE (*e-le-bor*), s. m. Herbe médicinale qui entre dans beaucoup de remèdes, et que l'on croit propre à guérir la folie. Il y en a de deux sortes: le blanc, et le noir. On connait plusieurs espèces de l'ellébore blanc ou vératrum; mais on n'emploie guère en médecine que celle dont les fleurs sont rouges, et principalement dans les maladies qui viennent d'une affection mélancolique, comme la folie et autres qui ont le meme principe. Du noir il y en a aussi plusieurs espèces, dont quelques-unes sont cultivées dans les jardins parce que la fleur en est assez belle. Toutes les espèces d'ellébore noir purgent avec violence, et on ne les emploie qu'avec quelque correctif pour en tempérer l'effet. *Elléboro bianco, veratro, elléboro nero* m. §. On dit prov., qu'un homme a besoin d'ellébore, pour dire, qu'il a l'esprit troublé, qu'il n'est pas en son bon sens, *Egli ha bisogno dell' elléboro per cavargli la pazzia del capo.*

ELLÉBORINE (*e-le-bo-ri-n*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que plusieurs de ses espèces ont les feuilles semblables à celles de l'ellébore. On n'en fait aucun usage en médecine. *Elleborina* f.

ELLIPSE (*e-lips*), s. f. *T. de grammaire.* Retranchement d'un ou de plusieurs mots qui seraient nécessaires pour la régularité de la construction, mais que l'usage permet de supprimer. Quand on dit, la saint-Jean, pour dire, la fete de saint Jean, c'est une ellipse. *Ellissi* f.

§. *T. de géométrie.* Courbe qu'on forme en coupant obliquement un cône droit par un plan qui le traverse entièrement, *Ellisse, elisse* f.

ELLIPSOÏDE (*e-lip-so-id*), s. m. *T. de géom.* Solide formé par la révolution d'une ellipse autour d'un de ses axes, *Elissóide* m.

ELLIPTICITÉ, s. f. Forme constituante de l'ellipse, *Forma della ellissi* f.

ELLIPTIQUE (*e-lip-tich*), adj. des d. g. Qui tient de l'ellipse, *Ellítico.*

ELME (FEU S.), s. m. Nom qu'on donne à certains feux qui voltigent sur la surface des eaux, qui s'attachent quelquefois aux mâts d'un vaisseau, et qui paraissent ordinairement après une tempête. Les anciens le nommaient, Castor et Pollux. *Fuoco Sant' Elmo* m.

ÉLOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLOCHER (*e-lo-scé*), v. a. Ébranler une chose qui tient par les racines, comme si on voulait l'arracher. Il est vieux. *Scótere, smuóvere dalle radici.*

ÉLOCUTION (*e-lo-cu-si-on*), s. f. Partie de la rhétorique, qui a pour objet le choix et l'arrangement des mots. Il se prend communément pour la manière dont on s'exprime. *Elocuzione* f., *stile* m., *dicitura* f.

Élocution, diction, style (syn.). Le *style* a plus de rapport à l'auteur; la *diction*, à l'ouvrage; et l'*élocution*, à l'art oratoire. On dit d'un auteur, qu'il a un bon *style*, pour faire entendre qu'il possède l'art de rendre ses idées; d'un ouvrage, que la *diction* en est bonne, pour exprimer qu'il est écrit d'une manière convenable à son genre; d'un orateur, qu'il a une belle *élocution*, pour signifier qu'il récite bien. Le terme d'*élocution* est générique: *diction* ne se dit proprement que des qualités générales et grammaticales du discours, qui sont la correction et la clarté. *Style*, au contraire, se dit des qualités du discours, plus particulières, plus difficiles et plus rares, qui marquent le génie et le talent de celui qui écrit ou qui parle, telles que la propriété des termes, l'élégance, la facilité, la précision, l'élévation, la noblesse, l'harmonie, la convenance avec le sujet, etc.

ÉLOGE (*e-lo-j*), s. m. Discours à la louange de quelqu'un, *Elogio, encómio, panegírico* m. §. Il se prend aussi quelquefois pour de simples louanges, *Elogio, encómio, panegírico* m., *lode* f.

Éloge, louange (syn.). L'*éloge* est le témoignage avantageux que l'on rend au mérite, le suffrage qu'on lui donne, le jugement favorable qu'on en porte. La *louange* est l'hommage qu'on lui rend, l'honneur qu'on lui porte, le tribut qu'on lui paie dans ses discours. L'*éloge* met le prix au mérite; la *louange* en est la récompense. L'*éloge* fonde la *louange*; la *louange* couronne l'*éloge*.

ÉLOGISTE (*e-lo-jist*), s. m. On le dit ironiquem., pour signifier un auteur qui compose des éloges, *Elogista, autore di elogi* m.

ÉLOIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est bien éloigné de faire une chose, pour dire, qu'il n'en a pas l'intention, ou le pouvoir, *Egli è assai lungi dal fare, ec.* §. *T. didactique.* Causes éloignées, les causes qui ne sont pas immédiates, *Le cause, o cagioni rimote.* §. On dit, qu'une chose est fort éloignée de la vérité, pour dire, qu'elle est très-fausse, *Essere molto lungi dal vero.*

ÉLOIGNEMENT (*e-loa-gn-man*), s. m. Action par laquelle on éloigne, on s'éloigne, ou l'effet de cette action, *Allontanamento* m., *rimozione* f., *discostamento, recesso, dileguo* m. §. Il signifie aussi, antipathie, aversion, soit pour les personnes, soit pour les choses. V. ces mots. §. On dit, d'un homme qui vit dans une grande inattention pour les choses de son salut, qu'il vit dans un grand éloignement de Dieu, dans un grand éloignement des choses de Dieu, *Alienazione* f. On dit aussi, que l'éloignement de Dieu est une chose terrible, pour dire, que l'état d'un pécheur dont Dieu s'éloigne, est déplorable, *Abbandono di Dio* m. §. Éloignement de ses devoirs, négligence, *Negligenza* f., *oblio* m., *alienazione* f. §. Éloignement, signifie aussi, absence. V. ce mot. §. Il signifie aussi, distance, soit de lieu, soit de temps, *Lontananza, distanza* f. §. On le dit des objets qui terminent la vue dans une distance fort éloignée, de l'endroit qui paraît le plus éloigné à la vue dans un tableau, et en ce sens il n'est guère d'usage qu'avec la préposition dans, *In lontananza.* On voit, dans l'éloignement, des bergers qui, etc.

ÉLOIGNER (*e-loa-gné*), v. a. Écarter une chose ou une personne d'une autre, *Allontanare, scostare, slontanare, rimuóvere, separare.* §. Éloigner, signifie aussi, retarder, différer. V. ces verbes. §. Il signifie aussi, donner de l'aliénation, *Dar avversione, alienare, scostare.* §. Être éloigné de quelque chose, c'est n'avoir pas l'intention ou le pouvoir de la faire, *Non avere l'intenzione, o il potere di fare una cosa.* Il est bien éloigné de vous payer. §. On dit que deux personnes sont bien éloignées de compte, pour dire, qu'elles sont bien éloignées de s'accorder, que leurs calculs ne s'accordent pas, *Essi non si accórdano a gran pezza, i loro cálcoli sono differenti d' assai.* §. On dit fig, qu'un homme est bien éloigné de son compte, pour dire, qu'il se trompe dans quelque pensée, dans quelque projet, dans quelque prétention, *Andar molto errato in qualche divisamento, in qualche pretensione.* §. On dit, qu'une chose est fort éloignée de la vérité, pour dire qu'elle est très-fausse, *Essere falsissimo, scostarsi affatto dal vero.* §. v. pr. S'éloigner, se retirer, s'absenter, *Allontanarsi, ritirarsi, assentarsi.* §. On dit, qu'une personne ne s'éloigne pas de quelque chose, pour dire, qu'elle n'y témoigne pas de répugnance, ou même qu'elle y a de la disposition, *Non ripugnare, non aver difficoltà di..., inclinare a...* §. S'éloigner de quelqu'un, *Dilungarsi da alcuno, schivarlo, fuggirlo, levarselo dal cuore.* §. S'éloigner de son devoir, du respect qu'on doit à quelqu'un, c'est manquer à son devoir, manquer au respect qu'on doit à quelqu'un, *Allontanarsi, scostarsi dal dovere, ec.* §. *T. de peinture.* On dit, qu'une figure s'éloigne bien dans un tableau, pour dire, qu'elle paraît bien éloignée, *Fuggir bene, sfondar a dovere.*

Éloigner, écarter, mettre à l'écart (syn.). *Éloigner* est plus fort qu'*écarter*. Un homme sage doit *éloigner* de soi les traîtres, et en *écarter* les flatteurs. *Écarter* est plus fort que *mettre à l'écart.* On *écarte* ce dont on veut se débarrasser pour toujours; on *met à l'écart* ce qu'on veut ou qu'on peut reprendre ensuite. Un juge doit *écarter* toute prévention, et *mettre à l'écart* tout sentiment personnel.

ÉLONGATION (*e-lon-ga-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Angle compris entre le lieu du soleil, vu de la terre, et le lieu d'une planète, aussi vu de la terre, *Allontanamento* m., *lontananza apparente* f. *d' un pianeta dal sole.* §. *T. de chirurg.* Luxation imparfaite sans déboîtement, *Lussazione senza dislogamento* f.

ÉLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLONGER (*e-lon-jé*), v. a. *T. de mar.* Se mettre de long en long, à coté de..., *Mettersi a randa a randa.*

ÉLOQUEMMENT (*e-lo-ca-man*), adv. Avec éloquence, *Eloquentemente, facondamente, con eloquenza.*

ÉLOQUENCE (*e-lo-cans*), s. f. L'art de bien dire et de persuader, d'émouvoir, de communiquer le sentiment dont on est pénétré, *Eloquenza, facondia, copia di dire, pulitezza nel parlare* f. §. Éloquence du barreau, *Eloquenza del foro* f.

ÉLOQUENT, TE (*e-lo-can, cant*), adj. Qui a l'art de bien dire, et de persuader, *Eloquente, facondo, ben parlante, buono e ornato dicitore.* §. Il se dit aussi des discours et des ouvrages d'esprit, *Eloquente, facondo, ornato.* §. Éloquent, se dit aussi des termes dont on se sert pour s'exprimer, et alors il signifie, noble, choisi, *Scelto, nóbile, eloquente.* S'exprimer en termes éloquents. §. On dit fig., que les larmes, le silence, etc., sont éloquents, pour dire, qu'ils persuadent mieux que tout ce qu'on pourrait dire, *Eloquente, che muove, che persuade.* On dit dans le même sens, que la colère, la douleur, etc., sont éloquentes, pour dire, qu'elles rendent éloquent, *Eloquente, che rende eloquente.* V. Disert.

ÉLOQUENTISSIME (*e-lo-can-ti-sim*), adj. des d. g. Mot nouveau, fort en usage, qui signifie très-éloquent, *Eloquentíssimo.*

ÉLOTÉROMÈTRE, s. m. Instrument pour mesurer la condensation de l'air sous la machine pneumatique, *Eloterómetro* m.

ÉLU, s. m. Prédestiné à la vie éternelle, *Eletto, predestinato* m. On le dit aussi fam. de ceux qui sont appelés à un avantage quelconque. §. Élu, est aussi un officier d'une élection, dont la principale fonction est de juger, en première instance, des contestations sur le fait des tailles, aides, et autres impositions, *Uffiziale del magistrato de' dazj o gabelle, ec.* m. La femme d'un élu se nomme Élue. V. ce mot.

ÉLU, UE, part. V. son verbe, Élire.

ÉLUCIDATION (*e-lu-si-da-si-on*), s. f. Éclaircissement, explication. Il est peu usité. *Dilucidazione* f., *schiarimento* m.

ÉLUCIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLUCIDER (*e-lu-si-dé*), v. a. Éclaircir, rendre manifeste. Il est peu usité. *Rischiarare, réndere manifesto, illustrare.*

ÉLUCUBRATION (*e-lu-cu-bra-si-on*), s. f. *T. didactique.* Ouvrage composé à la lumière de la lampe, c'est-à-dire, à force de veilles et de travail, *Elucubrazione, ópera fatta con tutta la diligenza* f.

ÉLUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉLUDER (*e-lu-dé*), v. a. Éviter avec adresse, rendre vain, sans effet, *Elúdere, scansare, schivare, sfuggire, ingannare.*

ÉLUDORIQUE (*e-lu-do-rich*), s. f. Peinture à l'huile sur un fond préparé à l'eau, *Eludórica* f.

ÉLUE, s. f. La femme d'un élu, *La moglie d' un uffiziale del magistrato dei dazj, ecc.* f. V. Élu.

ÉLUSION (*e-lu-zi-on*), s. f. *T. de jurispr.* Contrevention colorée par quelque prétexte, *Elusione* f.

ÉLUTRIATION (*e-lu-tri-a-si-on*), s. f. V. Décantation.

ÉLYSÉE (*e-li-zé*), s. m. *T. de mythologie.* Séjour où il n'y a d'admis que les héros et les hommes vertueux, *L' Eliso* m. §. On dit aussi dans le même sens, les champs élysées, ou les champs élysiens, et alors il est adjectif, *Gli elisj, i campi elisj.* On a donné à Paris le nom de Champs Élysées, à des allées d'arbres, qui font une promenade très-belle et très-agréable.

ÉLYTRE (*e-litr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Étui qui recouvre l'aile mince des insectes coléoptères, *Elitra* f.

ÉLYTROCÈLE (*e-li-tro-sèl*), s. f. Hernie vaginale, *Ernia della vagina* f.

ÉLYTROÏDE (*e-li-tro-id*), s. et adj. f. *T. d'anatom.* Adjoint à une des tuniques vaginales, *Elitróide.*

ÉMACIATION (*e-ma-sia-si-on*), s. f. Grande diminution d'embonpoint, amaigrissement, *Emaciazione* f., *grande smagramento* m.

ÉMACIÉ, ÉE (*e-ma-sié*), adj. Déformé par la maigreur, *Emaciato, smagrito.*

ÉMAIL (*e-ma-glie*), s. m. Composition faite de verre calciné, de sel, de métaux, etc., que l'on applique avec le feu sur des ouvrages d'or, d'argent, de cuivre, de fer, etc., pour les embellir, *Smalto* m. §. Émail, se prend quelquefois pour l'ouvrage émaillé, *Opera* f., *lavoro* m. *di smalto, smaltatura* f. §. On dit, qu'une porcelaine est d'un bel émail, pour dire, que les couleurs en sont vives et brillantes, *Di bella vernice, di bei colori.* §. Émail, signifie fig. et poét., la variété, la diversité des fleurs, *Smalto de' fiori* m. §. On dit fig., l'émail des dents, pour dire, l'éclat des dents fort blanches, la superficie luisante qui couvre la partie osseuse de la dent, *Smalto dei denti* m. §. Émaux, au pluriel, se dit des couleurs et des métaux en armoiries, *Smalti* m. pl.

ÉMAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMAILLER (*e-ma-glié*), v. a. Orner, embellir avec de l'émail, appliquer de l'émail, *Smaltare, coprire di smalto.* §. Émailler, signifie aussi fig. et poét., orner, embellir. V. ces verbes.

ÉMAILLEUR (*e-ma-glieur*), s. m. Ouvrier qui travaille en émail, *Smaltista, smaltitore* m.

ÉMAILLURE (*e-ma-gliur*), s. f. L'art d'émailler, *L'arte dello smaltare* f. §. Il se prend aussi pour l'ouvrage émaillé, *Smaltatura, opera di*

smalto f. §. *T. de faucon.* Émaillures, au pl., taches rousses sur les pennes de l'oiseau de proie, *Macchie rosse sulle penne d'un uccello di preda* f. pl.

ÉMANATION (*e-ma-na-si-on*), s. f. L'action d'émaner, *Emanazione* f. §. Émanation, se prend aussi pour la chose qui émane, *Emanazione, derivazione, dipendenza* f.

ÉMANCHÉ, ÉE, adj. *T. de blas.* Il se dit des partitions de l'écu où les pièces sont enclavées l'une dans l'autre, en forme de pyramide triangulaire, *Inchiavato.*

ÉMANCIPATION (*e-man-si-pa-si-on*), s. f. Acte juridique, par lequel on est émancipé, *Emancipazione, manceppazione* f. §. Émancipation en matière de feodalité, *Emancipazione in fatto di feudalità* f.: *concessione che si faceva anticamente dal feudatario a favore dei suoi servi della stessa libertà, prerogative e franchigie medésime di cui godevano quelli che érano liberi.*

ÉMANCIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMANCIPER (*e-man-si-pé*), v. a. Mettre un fils ou une fille hors de la puissance paternelle, mettre un mineur en état de jouir de ses revenus, *Emancipare, manceppare, emanceppare.* §. v. pr. S'émanciper, se donner trop de licence, sortir des termes du devoir, ne pas garder les mesures nécessaires et convenables à l'état où l'on est, *Affratellarsi, mettersi in aja, mettersi nel mazzo, frammèttersi dove non tocca, uscir del dovere; tòrsi la licenza di fare, di dire, ec.; pigliarsi troppa libertà.* Ce petit monsieur s'émancipe un peu trop, *Quel signorino si piglia un po' troppa libertà.*

ÉMANER (*e-ma-né*), v. n. Tirer son origine, *Emanare, procédere, derivare.*

Émaner, découler (syn.). *Émaner* désigne proprement la source d'où les choses sortent; *découler* indique spécialement un canal par où elles passent. Il *découle* du sang par une blessure: les odeurs *émanent* du corps. *Émaner* se dit surtout des parties très-subtiles et très-déliées qui se détachent et s'exhalent des corps par une transpiration insensible, ou par une voie semblable: *découler* se dit des choses qui coulent et se répandent par quelque ouverture, ou par une voie semblable, d'une manière plus ou moins sensible.

ÉMARGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMARGEMENT (*e-mar-j-man*), s. m. Action d'émarger, *L'azione di tagliare il márgine.* §. Porter en marge, et ce qui est porté en marge d'un compte, d'un mémoire, etc., *Lo scrivere in márgine le note; ciò che si è scritto in márgine* m.

ÉMARGER (*e-mar-jé*), v. a. Porter, arrêter quelque chose en marge d'un compte, d'un inventaire, *Scrìvere, notare in márgine.* §. Couper la marge, *Tagliare il márgine.*

ÉMASCULATION (*e-mas-cu-la-si-on*), s. f. Castration, *Emasculazione, castratura* f.

ÉMASCULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *Che ha i testicoli nel ventre.*

ÉMASCULER (*e-mas-cu-lé*), v. a. Oter à un mâle les parties de la génération, *Emasculare, castrare.*

EMBABOUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBABOUINER (*an-ba-bu-i-né*), v. a. Engager quelqu'un par des caresses, par des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est du style familier. *Allettare, lusingare, uccellare, dare il comino, carrucolare, impastocchiare, inuggiolire, inuzzolire.*

EMBÂILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBÂILLONNER (*an-bâ-glio-né*), v. a. Mettre un bâillon. Il est peu usité. *Abbarrare, sbarrare.*

EMBALLAGE (*an-ba-la-j*), s. m. Il se dit de l'action d'emballer, et des choses qui servent à emballer, *Lo imballare* m., *l'invoglia o rivoltura in cui si legan le mercanzie* f.

EMBALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBALLER (*an-ba-lé*), v. a. Empaqueter, mettre dans une balle, *Abballare, imballare, far balle, inviluppare, invòlgere, legare in balla.*

EMBALLEUR (*an-ba-leur*), s. m. Qui emballe des marchandises, des hardes, etc., *Colui che fa le balle* m. §. Il signifie aussi popul., un hâbleur, qui en fait accroire, *Parabolano, carotajo, bubbolone, appaltone* m.

EMBANQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de mar.* Être embanqué, c'est être sur le grand banc de Terre-neuve, *Essere giunto al banco di Terra nuova, èssere imbancato.*

EMBANQUER (*an-ban-ché*), v. a. *T. de manufact.* Passer les canons d'organsin au centre pour ourdir, *Far passare i rocchetti d'organzino alla panchetta per ordire.*

EMBARBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a de la barbe. Il est peu usité *Barbato.*

EMBARBER (*an-bar-bé*), v. a. Vieux mot qui signifiait, passer sous un pont, *Passare sotto un ponte.*

EMBARCADAIRE, EMBARCADÈRE, EMBARCADOUR (*an-bar-ca-dèr, an-bar-ca-dùr*), s. m. *T. de mar.* Lieu où les Espagnols font leurs embarquements sur les côtes de l'Amérique, qui sont mouillées par la mer du Sud, *Luogo d'imbarco degli Spagnuoli nel mar Pacífico* m. §. En général, lieu propre à embarquer, à s'embarquer, *Imbarco* m.

EMBARCATION (*an-bar-ca-si-on*), s. f. Nom que l'on donne à de petits navires de différentes espèces par rapport à leurs voilures, leurs mâtures et leur grandeur, *Navicelli* m. pl.

EMBARDER (S') (*an-bar-de*), v. pr. *T. de mar.* S'éloigner, se jeter d'un côté ou d'un autre, *Scostarsi, allargarsi.*

EMBARGO (*an-bar-gò*), s. m. *T. de mar.* Arrêt, ordre que les Souverains donnent d'arrêter tous les vaisseaux dans leurs ports, et d'empêcher qu'il n'en sorte aucun, afin de les prendre et retenir eux-mêmes pour le service de l'état, et les contraindre de servir en payant: c'est ce qu'on appelle proprement en France, fermer les ports; et ce que les Anglais et les Hollandais appellent presser. Mettre un embargo, *Serrare il porto, méttere l'imbarco sopra i bastimenti.*

EMBARILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBARILLER (*an-ba-ri-glié*), v. a. Renfermer dans un baril, *Racchiúdere dentro un barile.*

EMBARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBARQUEMENT (*an-barc-man*), s. m. Action de s'embarquer, ou d'embarquer quelque chose, *Imbarco, imbarcamento* m. §. fig. Engagement dans..., *Obbligo, impegno* m. *che uno si assume; cura, briga* f. *che altri toglie sopra di sè.*

EMBARQUER (*an-bar-ché*), v. a. Mettre dans la barque, dans le navire, dans le vaisseau. Il se dit des hommes, des armes, des vivres, des marchandises, etc., *Imbarcare, méttere nella nave.* §. fig. Embarquer, engager à quelque chose, ou dans quelque chose, *Imbarcare, impegnare.* §. v. pr. S'embarquer, entrer dans un vaisseau, ou dans quelqu'autre bâtiment, pour faire route, *Imbarcarsi, entrar nella nave.* §. fig. S'engager, se lier, contracter l'obligation de..., *Contrarre l'òbbligo di..., imbarcarsi, impegnarsi, intrigarsi.* §. On dit fig. et prov., s'embarquer sans biscuit, pour dire, s'engager dans quelque affaire, sans avoir les moyens nécessaires pour la faire réussir, *Imbarcarsi senza biscotto.*

EMBARRAS (*an-ba-rà*), s. m. Obstacle qu'on rencontre dans un chemin, dans un passage, *Imbarazzo, impaccio, intrigo, imbroglio* m., *difficoltà* f., *ostácolo, impedimento* m. §. fig. Confusion de plusieurs choses difficiles à débrouiller, *Imbroglio* m., *confusione* f., *gineprajo, pélago, intrigo, gruppo, inviluppo, nodo* m. §. Peine que donne une multitude d'affaires qui surviennent toutes à la fois, *Impaccio, imbroglio, intrigo, impiccio, impiglio, frangente* m. §. L'irrésolution dans laquelle on se trouve, lorsqu'on ne sait quel parti prendre, ni par quelle voie se tirer de quelque pas difficile, *Imbarazzo* m., *inquietúdine* f., *stretto frangente* m. §. On dit, embarras d'esprit, pour dire, peine d'esprit, irrésolution d'esprit, *Irresoluzione, incertezza* f., *affanno* m. *di spirito.* §. On appelle aussi, embarras, la grande importance qu'on met à de petites choses, *Imbarazzo, gran pensiero ch'altri si dà di cose da nulla* m. §. Embarras, en parlant de maladies, signifie un commencement d'obstruction, *Principio d'ostruzione, di rituramento de' meati d'alcuna parte del corpo* m.

Embarras, timidité (syn.). *L'embarras* est l'incertitude de ce qu'on doit dire ou faire; la *timidité* est la crainte de dire ou de faire quelque chose de mal. La *timidité* ne se montre pas toujours au dehors; l'*embarras* est toujours extérieur. La *timidité* tient au caractère; l'*embarras* aux circonstances. On peut etre *timide* sans être *embarrassé*, et *embarrassé* sans etre *timide.*

EMBARRASSANT, TE (*an-ba-ra-san, sant*), adj. Qui cause de l'embarras, *Scómodo, incómodo, che dà impaccio.*

EMBARRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBARRASSER (*an-ba-ra-sé*), v. a. Causer de l'embarras, *Impacciare, impedire, imbarazzare, ingombrare.* §. Empêcher la liberté du mouvement, *Impacciare, impedire, disagiare, scomodare; tórre la libertà, la facoltà di far qualche cosa.* §. On dit fig., embarrasser une affaire, embarrasser une question, pour dire, la rendre obscure et pleine de difficultés, la rendre malaisée à démêler, *Imbrogliare, inviluppare, intralciare, intrigare, dare stroppio.* §. Il signifie aussi, mettre en peine, donner de l'irrésolution, *Imbarazzare, inquietare, nojare, molestare; dar noja, inquietúdine, impaccio.* §. v. pr. S'embarrasser, s'entortiller, s'empêtrer dans..., *Intrigarsi, impacciarsi.* §. On dit fig., il s'embarrasse de tout, pour dire, les moindres choses lui font de la peine, *Darsi briga, fatica, pensiero d'ogni ménoma cosa; ogni piccola cosa gli dà noja, impaccio.* §. On dit, ne vous embarrassez point dans cette affaire-là, pour dire, ne vous en mêlez pas, car vous vous y trouverez embarrassé, *Non v' impacciate, non v' intrigate in quell'affare.* On dit aussi, ne vous embarrassez point de cette affaire-là, pour dire, ne vous en inquiétez pas, *Non vi date fastidio di quel negozio, non ne siate in pena; non ve ne pigliate pensiero, briga, affanno.* §. On dit d'un homme malade, que sa tête, que sa poitrine s'embarrasse, pour dire, que le transport au cerveau commence à se former, ou qu'on craint qu'il ne se forme, que sa poitrine commence à s'emplir, *Il capo, il petto comincia ad aggravarsi, ad impacciarsi.* §. On dit aussi, s'embarrasser, en parlant de l'esprit, pour dire, se troubler, *Perturbarsi, confóndersi.*

EMBARRER (S') (*an-bà-ré*), v. pr. Se prendre la jambe dans la barre de l'écurie, en parlant d'un cheval, *Accavalciarsi alla sbarra.*

EMBARRURE (*an-bà-rur*), s. f. *T. de chir.* Espèce de fracture du crâne, dans laquelle une esquille passe sous l'os sain, et comprime la dure-mère, *Frattura del cranio, in cui una scheggia, sotto l' osso sano, comprime la dura madre* f. §. Blessure d'un cheval qui s'est embarré, *Ferita di un cavallo che ha urtato nella sbarra* f.

EMBASE (*an-baz*), s. f. Partie renflée d'une lame, *Il grosso* m., *la parte più grossa* f. *di una lama.*

EMBASEMENT (*an-baz-man*), s. m. *T. d'archit.* Base, socle continu sous la masse d'un bâtiment, *Imbasamento, zóccolo* m., *base* f.

EMBASSURE (*an-ba-sur*), s. f. Parois du four à glaces, *Le pareti di una fornace di vetri* f. pl.

EMBATAILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBATAILLONNER (*an-ba-ta-glio-né*), v. a. *T. de milit.* Mettre en bataillon, incorporer dans un bataillon, *Formare a battaglioni, unir ad un battaglione.*

EMBÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBÂTER (*an-bâ-té*), v. a. Mettre le bât à une bête de somme, *Méttere un basto.* §. Il signifie fig. et fam., charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode, *Méttere, caricare il basto addosso a uno.*

EMBÂTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. d'archit.* Cannelé, *Scanalato.*

EMBÂTONNER (*an-bâ-to-né*), v. a. Vieux mot qui signifie, armer d'un bâton, *Armar di bastone.*

EMBATTAGE (*an-ba-ta-j*), s. m. Application des bandes de fer sur une roue, *Il méttere cerchioni di ferro ad una ruota* m.

EMBATTES (*an-bat*), s. m. pl. Vents réglés qui soufflent sur la Méditerranée, après la canicule, *Venti regolari che spirano sul Mediterráneo dopo la canícula* m. pl.

EMBATTOIR (*an-ba-todr*), s. m. Fosse pour

mettre les roues et les embattre, *Buca da fermar le ruote per metter loro il cerchio f.*
EMBATTRE (*an-batr*), v. a. (Il se conjugue sur Battre). *T. de charron.* Couvrir une roue avec des bandes de fer, *Méttere, adattare un cerchione di ferro ad una ruota.*
EMBATTU, UE, part. V. son verbe, Embattre.
EMBAUCHAGE (*an-bô-scia-j*), s. m. Action d'embaucher, *L' impegnare un operajo per un dato tempo, l'arruolare un soldato con arte* m.
EMBAUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBAUCHER (*an-bô-scé*), v. a. Engager un garçon pour un métier dans une boutique. Il est du style familier. *Impegnare, préndere un lavorante, garzone, o bardotto per un dato tempo in una bottega.* §. Il signifie aussi, enrôler un homme par adresse, *Indurre artificiosamente qualcheduno ad arrolarsi, a farsi soldato.*
EMBAUCHEUR (*an-bô-sceur*), s. m. Celui qui engage un jeune garçon pour un métier, ou qui l'enrôle pour soldat. Il est du style familier. *Colui che óbbliga, che conduce un garzone, ecc. ad una bottega; o induce ad arte qualcheduno ad arrolarsi* m. V. Embaucher.
EMBAUCHOIR, s. m. V. Embouchoir.
EMBAUCHURE (*an-bô-sciur*), s. f. Fourniture générale de tous les ustensiles nécessaires dans une saline, *Gli utensili necessarj in una salina* m. pl.
EMBAUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBAUMEMENT (*an-bô-m-man*), s. m. Action d'embaumer un corps mort, *Lo imbalsamare* m.
EMBAUMER (*an-bô-mé*), v. a. Remplir de baume et d'autres drogues un corps mort, pour empêcher sa corruption, *Imbalsimare, imbalsamare.* §. Parfumer, remplir de bonne odeur, *Profumare.* §. On dit, qu'un vin embaume la bouche, pour dire, qu'il a une odeur exquise et un fumet délicieux, *Toccare, mórdere l'ùgola.* §. v. n. Répandre une odeur suave, *Dar odore, olire; gettare, réndere buon odore; spirare gran fragranza.*
EMBAUMEUR (*an-bô-meur*), s. m. Celui qui embaume les corps morts, *Colui che imbàlsama* m.
EMBECQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBECQUER (*an-bè-ché*), v. a. Attacher l'appât au haim, *Aescare, metter l'esca sull' amo.*
EMBÉGUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBÉGUINER (*an-be-ghi-né*), v. a. Mettre un béguin. Il n'est guère en usage dans cette signification. *Imbacuccare, camuffare; metter altrui il bacucco, la cuffia, ec.* §. Envelopper la tête de linges ou d'autre chose en forme de béguin, *Imbacuccare, incappucciare, incapperucciare, imbavagliare, camuffare.* §. fig. et fam. Mettre quelque chose dans la tête, dans l'esprit, entêter, persuader. Son plus grand usage est au passif, ou avec le pronom personnel, et il se prend toujours en mauvaise part. *Imbertonare, cacciar in capo, ficcar in umore, ec.* V. Entêter.
EMBELLE (*an-bèl*), s. f. *T. de mar.* La partie du vaisseau qui est comprise depuis la herpe du grand mât jusqu'à celle de l'avant, ou depuis le grand mât jusqu'au dogue d'amure, *Parte dell' ópera morta detta da un discolato all' altro* f.
EMBELLI, IE, part. V. son verbe.
EMBELLIE (*an-bè-lì*), s. f. *T. de mar.* Beau temps après un mauvais, *Ritorno del tempo bello* m.
EMBELLIR (*an-bè-lir*), v. a. Rendre beau, orner, *Abbellire, adornare, ornare, fregiare, affazzonare, acconciare, imbellire, far bello, dar garbo.* §. On dit, embellir un conte, embellir une histoire, pour dire, l'orner aux dépens de la vérité, *Iperboleggiare, inorpellare, magnificare con parole.* §. v. n. et pr. Embellir, s'embellir, devenir beau, plus beau, *Divenir bello, abbellarsi, farsi bello.*
EMBELLISSEMENT (*an-bè-lis-man*), s. m. Action par laquelle on embellit, *Abbellimento, adornamento* m., *adornatura* f. §. La chose même qui fait l'embellissement, *Abbellimento, ornamento, fregio* m.
EMBELLISSEUR (*an-bè-li-seur*), s. m. Celui qui a la manie d'embellir ses jardins, etc., à grands frais, *Chi ha la smania di abbellire i suoi giardini od altro con gran dispendio* m.

EMBENATÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBENATER (*an-b-na-té*), v. a. *T. de salines.* Lier les pains de sel avec des osiers entrelacés, *Legare i pani di sale con vímini intrecciati.*
EMBERLUCOQUER (S') (*an-ber-lu-co-ché*), v. pr. Se coiffer d'une opinion, s'en préoccuper tellement, qu'on en juge aussi mal que si on avait la berlue. Il est populaire. *Imbertonarsi, incapricciarsi.*
EMBESOGNÉ, ÉE (*an-b-zo-gné*), part. du verbe inusité Embesogner. Occupé à quelque affaire. Il est du style familier, et se dit par plaisanterie. *Affaccendato, faccendiere, negoziere, brigante, pieno di brighe.*
EMBICHETAGE (*an-bi-sc-ta-j*), s. m. *T. d'horlog.* Mesure pour déterminer la grandeur de la platine de dessus d'une montre, *Sorta di misura presso gli oriuolaj.*
EMBLAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Terres emblavées, *Terre ringranate: terre che sono cáriche di grano già pullulato, a distinzione di quelle dette ensemencées, le quali sono seminate senza che il grano abbia ancora germogliato.*
EMBLAVER (*an-bla-vé*), v. a. Semer une terre en blé, *Seminare un terreno a grano, ringranare.*
EMBLAVURE (*an-bla-vur*), s. f. Terre ensemencée de blé, *Terreno seminato a grano* m.
EMBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBLÉE (*an-blé*), s. f. Ce mot ne se dit qu'adverbialement avec la préposition de, et signifie, du premier effort, de plein saut. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Prendre une ville d'emblée, emporter une ville d'emblée, *Préndere una città di prima giunta, di lancio, all' improvviso.* §. On dit aussi fig., emporter une affaire d'emblée, pour dire, en venir à bout promptement, d'un premier effort, *In un tratto, all' improvviso, di súbito, di primo lancio.*
EMBLÉMATIQUE (*an-ble-ma-tich*), adj. des d. g. Qui tient de l'emblème, *Emblemático.*
EMBLÉMATIQUEMENT (*an-ble-ma-tich-man*), adv. Par emblème, *Per emblemi, emblematicamente.*
EMBLÊME (*an-blèm*), s. m. Espèce de figure symbolique, qui est d'ordinaire accompagnée de quelques paroles sentencieuses, *Emblema* m., *immágine* f., *símbolo* m., *figura simbólica* f.
Emblème, devise (syn.). Les paroles de l'*emblème* ont toutes seules un sens plein et achevé, et même tout le sens et toute la signification qu'elles peuvent avoir avec la figure; au lieu que les paroles de la *devise* ne s'entendent bien que quand elles sont jointes à la figure. La *devise* est un symbole déterminé à une personne, ou qui exprime quelque chose qui la concerne en particulier; au lieu que l'*emblème* est un symbole plus général. L'*emblème* suppose souvent une comparaison entre des objets de même nature; la *devise* porte une métaphore, et souffre que les objets comparés soient de nature différente.
EMBLER (*an-blé*), v. a. Ravir avec violence, ou par surprise. Vieux mot qui n'est plus en usage, et qui ne s'est conservé que dans cet endroit des commandements de Dieu en vieux français: l'avoir d'autrui tu n'embleras. *Rubare, involare.*
EMBLIER (*an-bli-é*), v. n. *T. de mar.* Occuper beaucoup de place, *Occupar molto spazio.*
EMBLIS, adj. m. pl. Espèce de myrobolans, *Emblici.*
EMBLOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBLOQUER (*an-blo-ché*), v. a. *T. de mét.* Aplatir la corne chaude entre deux blocs, *Stiacciare, appianare, ridurre diritto un corno fra due ceppi.*
EMBOBLINÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBOBLINER (*an-bo-bli-né*), v. a. Séduire, tromper. Il est peu usité. *Sedurre, ingannare.*
EMBODINURE (*an-bo-di-nur*), s. f. *T. de marine.* Assemblage de plusieurs menus bouts de corde dont l'arganeau de l'ancre est environné, *Cicala dell' áncora, ghirlanda* f.
EMBOIRE (S'), (*an-boår*), v. pr. (Il se conjugue sur Boire). *T. de peinture.* S'imbiber, *Imbeversi, inzupparsi, prosciugarsi.*
EMBOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBOISER (*an-boa-zé*), v. a. Engager quelqu'un par de petites flatteries, par des cajoleries, par des promesses, à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est populaire. *Adescare, invescare, civettare, incarrucolare, inuzzolire, tirare con vezzi e lusinghe, ciurmare.*
EMBOISEUR, EUSE (*an-boa-zeur, zeûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui emboise, *Ciurmadore, incantatore, uccellatore* m., *ciurmatrice* f.
EMBOÎTÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBOÎTEMENT (*an-boåt-man*), s. m. L'action d'emboîter, la position de ce qui est emboîté, *Incastro* m., *incastratura* f.
EMBOÎTER (*an-boå-té*), v. a. Enchâsser une chose dans une autre, *Incastrare.* §. Il se dit aussi des assemblages de menuiserie, et d'autres ouvrages en bois, *Incastrare, congegnare, comméttere.* §. Emboîter des tuyaux, c'est mettre le bout d'un tuyau dans un autre tuyau, *Congegnare, comméttere un tubo dentro l' altro, imboccare.*
EMBOÎTURE (*an-boå-tur*), s. f. L'endroit où les choses s'emboîtent, l'emboîture des os, *Incassatura, cavità* f. §. Il signifie aussi, l'insertion d'une chose dans une autre, *Incastro* m., *incastratura* f. §. Les emboîtures d'une porte, ce sont les deux ais de travers en-haut et en-bas, dans lesquels les autres ais sont emboîtés, *Assicelle che sono in capo e in fondo d' un uscio* f. pl.
EMBOLISME (*an-bo-lizm*), s. m. *T. d'astron.* Ce mot signifie intercalation, et se dit de l'addition que faisaient les Grecs, tous les deux ou trois ans, d'un treizième mois à l'année lunaire qui est de 354 jours, pour la faire cadrer à peu près avec l'année solaire qui est d'environ 365, *Embolismo* m., *inserzione, addizione* f.
EMBOLISMIQUE (*an-bo-liz-mich*), adj. des d. g. *T. de chron.* Intercalaire, *Embolísmico, intercalare.*
EMBONPOINT (*an-bon-poèn*), s. m. Bon état d'une personne un peu grasse et en bonne santé, *Grassezza, freschezza di carnagione* f.
EMBORDURÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBORDURER (*an-bor-du-ré*), v. a. Mettre une bordure à un tableau. *Incorniciare.*
EMBOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBOSSER (*an-bo-sé*), v. a. *T. de mar.* Amarrer un vaisseau de manière qu'il puisse résister au vent ou au courant, *Legare un vascello di modo che non presenti la prua al vento.*
EMBOSSURE (*an-bo-sur*), s. f. *T. de mar.* Nœud que l'on fait sur une manœuvre, et auquel on ajoute un amarrage, *Intagliatura di una manovra con un altro cavo* f.
EMBOTTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.
EMBOTTELER (*an-bot-lé*), v. a. Mettre en bottes. Il est peu usité. *Ridurre in fasci, affasciare.*
EMBOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un cornet, d'une trompe, d'un cor, dont le bout est d'un émail différent de celui du corps, *Che ha il beccuccio d' un altro colore.* §. On dit fam., qu'un homme est mal embouché, qu'une femme est mal embouchée, pour dire, qu'ils parlent impertinemment, qu'ils disent des injures, ou des paroles indécentes, *Essere sboccato.*
EMBOUCHEMENT (*an-bù-sc-man*), s. m. L'action d'emboucher, *Imboccatura* f.
EMBOUCHER (*an-bù-scé*), v. a. Mettre à la bouche un instrument à vent, comme trompette, cor, etc., pour en tirer des sons, *Trombettare, strombettare, dar fiato a una tromba, ec.* §. Emboucher un cheval, c'est lui donner un mors convenable à sa bouche, *Adattare l' imboccatura a un cavallo.* §. On dit fam., emboucher quelqu'un, pour dire, le bien instruire de ce qu'il a à dire, *Imboccare, imbeccare, méttere in bocca le parole, ammaestrare, instruire di nascosto di ciò che si dee dire.* §. v. pr. S'emboucher, en parlant d'une rivière, signifie, se jeter dans une autre rivière ou dans la mer, *Imboccare, sboccare, riuscire, entrare, metter capo, metter foce, far foce.*
EMBOUCHOIR (*an-bù-sciodr*), s. m. V. Ambouchoir. §. Le bout d'un cor, etc., par lequel on souffle, *Beccuccio* m.
EMBOUCHURE (*an-bù-sciur*), s. f. L'entrée d'une rivière dans la mer, ou dans une autre rivière, *Bocca, foce, imboccatura* f. §. Em-

bouchure d'une baie, c'est l'entrée de la baie, *Bocca di una baja, di un porto* f. §. Embouchure, se dit aussi de la partie du mors qui entre dans la bouche du cheval, *Imboccatura* f., *morso, freno* m. §. On appelle aussi, embouchure de canon, l'ouverture par laquelle on le charge, *Bocca del cannone* f. §. Embouchure, se dit encore de la maniere dont on embouche certains instruments à vent, *Imboccatura* f. §. On appelle, embouchure de trompette, de flageolet, etc., la partie de ces instruments que l'on met dans la bouche, pour en sonner ou pour en jouer, *Beccuccio* m.

EMBOUCLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Garni d'une boucle, *Guernito di fermaglio.*

EMBOUCLER (*an-bù-clé*), v. a. Vieux mot qui signifie, attacher avec une boucle, *Affibbiare.*

EMBOUDINURE, s. f. V. Embodinure.

EMBOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBOUER (*an-bu-é*), v. a. Couvrir, barbouiller de boue, *Coprire, imbrattare di fango.*

EMBOUFFETÉ, ÉE (*an-buf-té*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de mar.* Franc-bord embouffeté, franc-bord dont les bordages entrent les uns dans les autres. *Bordo coperto di legnami congegnati gli uni dentro gli altri* m.

EMBOUFFETER (*an-bùf-té*), v. a. *T. de menuiserie.* Assembler des planches à rainures et languettes, pour les cloisons, etc., *Comméttere assi a incastri e linguette.*

EMBOUQUER (*an-bù-ché*), v. n. *T. de marine.* Entrer dans un détroit, dans un canal, *Imboccare.*

EMBOURBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est enfoncé dans la bourbe, *Infangato, ammelmato, impantanato.*

EMBOURBER (*an-bùr-bé*), v. a. Mettre dans un bourbier, *Infangare; mettere, gettare in un pantano.* §. On dit fig., embourber quelqu'un dans une mauvaise affaire, quand on l'y engage si avant qu'il ne s'en peut tirer que difficilement. Il l'a embourbé dans cette affaire. *Ammelmare, avviluppare, ecc.* §. v. pr. S'embourber, s'enfoncer dans la bourbe, *Ammemmare, ammelmare, impantanare, impantanarsi.* Le carrosse s'est embourbé; nous nous sommes embourbés: et l'on dit, qu'un cocher, qu'un charretier s'est embourbé, pour dire, qu'ils ont embourbé leur voiture. §. fig. S'embourber, s'engager dans une méchante affaire, *Ammelmare, impelagarsi, pérdere la scherma, avvilupparsi, essere più intrigato che non è il sartore a vestire un gobbo.*

EMBOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBOURRER (*an-bù-ré*), v. a. Garnir de bourre, de laine, etc. On dit plus communément, rembourrer. V. ce verbe.

EMBOURRURE (*an-bù-rur*), s. f. Remplissage de bourre, de laine, de crin, etc., *Riempitura di borra, lana, crini, ecc.* f. §. Grosse toile pour embourrer, *Tela grossa per fare imbottiture* f.

EMBOURSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBOURSEMENT (*an-burs-man*), s. m. L'action d'embourser. *Imborsazione, imborsatura* f.

EMBOURSER (*an-bùr-sé*), v. a. Mettre en bourse, *Imborsare, mettere nella borsa.*

EMBOUTÉ, ÉE (*an-bù-té*), adj. *T. de blas.* Il se dit des pieces qui ont un cercle ou une virole d'argent à leur extrémité, des manches de marteau dont les bouts sont garnis d'un émail différent, *Guernito.*

EMBOUTI, IE, part. V. son verbe.

EMBOUTIR (*an-bu-tir*), v. a. Relever un ouvrage de broderie en garnissant le dessous, *Metter riempitura sotto il ricamo affinchè riesca rilevato.* §. *T. d'orfevr. et de chaudron.* V. Amboutir.

EMBOUTISSOIR (*an-bù-ti-soàr*), s. m. *T. d'orfev.* V. Amboutissoir, *Bottoniera* f.

EMBRANCHEMENT (*an-bran-sc-man*), s. m. Ce qui unite dans ses divisions les ramifications des arbres, *Diramazione di fiumi, di strade, di nervi, e simili* f.

EMBRAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBRAQUER (*an-bra-ché*), v. a. *T. de mar.* Tirer une corde à force de bras dans le vaisseau, *Tirar una fune a forza di braccia.*

EMBRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBRASEMENT (*an-brdz-man*), s. m. Grand incendie, *Incendio* m., *combustione* f., *abbruciamento* m. §. Il se dit aussi fig., pour combustion, desordre, grand trouble dans un état, *Incendio* m., *combustione* f., *disórdine in uno stato* m.

EMBRASER (*an-brd-zé*), v. a. Mettre en feu, *Abbruciare, infiammare, àrdere, accéndere, affiammare, infocare.* §. Embraser, se dit aussi fig., de la guerre, de l'amour, *Accéndere, appiccare il fuoco della guerra; accéndere, muóvere, eccitar l' amore.* §. *T. de métier.* Élargir en dedans une embrasure, *Allargare internamente una cannoniera.* §. v. pr. S'embraser, prendre feu, au propre et au fig., *Accéndersi, infiammarsi, ecc.*

EMBRASSADE (*an-bra-sad*), s. f. Action de deux personnes qui s'embrassent en se serrant entre leurs bras. Embrassade, se dit proprement des embrassements qui se font en signe d'amitié, et ne s'emploie que dans le style familier, embrassement est de tous les styles. *Abbracciata* f., *abbracciamento* m.

EMBRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un écu parti, coupé ou tranché d'une seule émanchure qui s'étend d'un flanc à l'autre, *Abbracciato.*

EMBRASSEMENT (*an-bras-man*), s. m. Action d'embrasser, *Abbracciata* f., *abbracciamento, abbracciare* m. §. Embrassement, au pl., la conjonction de l'homme et de la femme, *Abbracciamento, congiugnimento dell' uomo colla donna* m.

EMBRASSER (*an-bra-sé*), v. a. Serrer, étreindre avec les deux bras en signe d'amitié, *Abbracciare, avvinchiare il collo, strignere colle braccia.* §. On dit, qu'un homme embrasse bien un cheval, pour dire, qu'il le serre bien avec les cuisses, *Strignere bene un cavallo, essere bene accomodato in sella.* §. Embrasser, signifie fig., environner, ceindre, *Cíngere, circondare.* La mer embrasse la terre. §. Il signifie aussi, contenir, renfermer, *Abbracciare, contenere, comprèndere.* Il y a vingt bastions à cette place, cela embrasse bien du terrein. §. Il signifie encore, entreprendre une affaire, se charger d'en prendre le soin, *Incaricarsi d'un affare, accollarsi, abbracciare, addossarsi, caricarsi, assúmere, préndere sopra di sè.* En ce sens, on dit prov., qui trop embrasse mal étreint, pour dire, que qui entreprend trop de choses à la fois, n'en fait bien aucune, *Chi molto abbraccia, poco strigne.* §. On dit aussi fig., embrasser un parti, embrasser la vie religieuse, la profession des armes, etc., embrasser la défense, la cause, la querelle de quelqu'un, pour dire, s'attacher au parti de quelqu'un, choisir, préférer la vie religieuse, etc., défendre quelqu'un, le soutenir, combattre pour lui, *Abbracciare, appigliarsi ad un partito, difèndere uno, ec.*

EMBRASSURE (*an-bra-sur*), s. f. *T. de métier.* Bande de fer autour de..., *Banda, fascia* f., *cerchio* m. *di ferro intorno a...*

EMBRASURE (*an-bra-zur*), s. f. Ouverture qu'on pratique dans les batteries, dans les bastions, ou sur les murailles des places fortes, pour tirer le canon, *Cannoniera* f. §. Il signifie aussi l'espace qui est en-dedans, aux ouvertures des murailles, à l'endroit des fenêtres et des portes, *Vano d'una finestra, d'una porta* m. §. Il signifie aussi le biais qu'on donne à l'épaisseur des murs, à l'endroit des fenêtres, *Sguancio, schiancio* m.

EMBRENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBRÉNEMENT (*en-bré-n-man*), s. m. L'action d'embrener, *Lo smerdare, imbrattamento* m.

EMBRENER (*anbr-né*), v. a. Salir de bran, de matiere fécale. Il est bas. *Smerdare, sconcacare, imbrattare, insudiciare di sterco, di merda.* §. On dit fig., s'embrener dans quelque affaire, pour dire, s'engager mal-à-propos dans une méchante affaire. Il est bas. *Ammemmare, murarsi in un forno, impiastrarsi, impelagarsi.*

EMBRÉVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de charp.* Il se dit d'une pièce entaillée pour en soutenir une autre par son entaille, *Indentato, intaccato.*

EMBRÉVEMENT (*an-brèv-man*), s. m. *T. de charp.* Maniere d'entailler une pièce de bois, afin d'empêcher qu'une autre pièce jointe et assemblée avec la première, ne se hausse, ni ne se baisse, *Indentatura, intaccatura* f.

EMBRÉVER (*an-brè-vé*), v. a. Faire entrer le bout d'une pièce de bois dans une autre, *Indentare, incastrare un pezzo di legno dentro un altro.*

EMBROCATION (*an-bro-ca-si-on*), s. f. *T. de chir.* Espèce d'arrosement et de fomentation qu'on fait, en pressant entre les mains, sur quelque partie malade, une éponge, des étoupes, etc., *Embroccazione, embrocca, docciatura* f.

EMBROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBROCHER (*an-bro-scé*), v. a. Mettre en broche, ou à la broche, *Infilzare; porre nello schidione, nello spiedo.* §. On dit bassement, embrocher quelqu'un, pour dire, lui donner un coup d'épée au travers du corps. *Dare una spadata, una stoccata; infilzare alcuno, passarlo da banda a banda colla spada.*

EMBRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBRONNER (*an-bro-né*), v. a. *Soppiantare, ingannare.*

EMBROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Obscur, confus, *Oscuro, confuso, intricato, ec.* §. *T. de mar.* Sombre, brumeux, chargé de vapeurs épaisses, en parlant du temps, *Annebbiato, fosco.*

EMBROUILLEMENT (*an-brù-glie-man*), s. m. Embarras, confusion, *Imbroglio* m., *confusione* f., *impiccio, intrigo, disórdine, scompiglio, guazzabuglio, avviluppamento* m.

EMBROUILLER (*an-brù-glié*), v. a. Mettre de la confusion, de l'obscurité, *Imbrogliare, intrigare, avviluppare, intralciare, confóndere.* §. *T. de mar.* Embrouiller les voiles, c'est les carguer ou les ferler, *Imbrogliare le vele.* §. v. pr. S'embrouiller, perdre le fil de sa pensée, de son discours, *Intrigarsi, imbarazzarsi, impacciarsi, ec.*

EMBROUILLEUR (*an-brù-glieur*), s. m. Celui qui embrouille, *Imbrogliatore, scompigliatore* m.

EMBRUINÉ, ÉE, adj. V. Bruiné.

EMBRUMÉ, ÉE (*an-bru-mé*), adj. Qui est chargé de brouillards, en parlant du temps, *Tempo fosco, di nebbia folta.*

EMBRUNCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Chagrin, fâché, *Istizzito, indispettito.*

EMBRUNCHER (*an-breun-scé*), v. a. Embruncher des chevrons, des solives, etc., les engager, les attacher les uns sur les autres, *Connéttere travi le une sulle altre.* §. Couvrir de tuiles, et par extension, couvrir de quoi que ce soit, *Coprir di tégole, ec., embriciare.*

EMBRUNI, IE, part. V. son verbe.

EMBRUNIR (*an-bru-nir*), v. a. *T. de peint.* Mettre un ton de couleur trop sombre et trop noir dans un tableau, *Caricar di colore scuro, abbrunare.*

EMBRYOGRAPHIE (*an-brio-gra-fì*), s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description de l'embryon, *Embriografia* f.

EMBRYOLOGIE (*an-brio-lo-jì*), s. f. *T. de méd.* Traité sur le fœtus pendant son séjour dans la matrice, *Embriologia* f., *trattato sopra il feto* m.

EMBRYON (*an-bri-on*), s. m. Fœtus qui commence à se former dans le ventre de la mère, *Embrione, feto informe, abbozzo del parto* m. §. On dit fig. ou par mépris, d'un fort petit homme, ce n'est qu'un embryon, *Embrione, omicciáttolo* m. §. *T. de botan.* Il se dit des plantes et des fruits qui ne sont pas encore développés dans les germes des semences et les boutons des arbres qui les contiennent, *Embrione* m.

EMBRYOTOMIE (*an-brio-to-mì*), s. f. *T. de chir.* Opération par laquelle on coupe en pièces le fœtus mort dans la matrice, *Embriotomia* f. §. Dissection anatomique d'un embryon, *Dissezione anatómica d'un embrione, d' un feto* f.

EMBRYULKIE, ou EMBRYOULKIE (*an-bri-ul-chì, an-bri-ùl-chì*), s. f. *T. de chir.* Opération par laquelle on tire l'enfant du ventre de la mère, dans un accouchement contre nature, *Estrazione del feto ne' parti non naturali, embriulchìa* f.

EMBU, UE, part. V. son verbe, Emboire. §. *T. de peint.* Il se dit d'un tableau, dont les couleurs et les différentes touches devien-

nent mattes, et ne se discernent pas, *Prosciugato.*

EMBÛCHE (*an-bu-sc*), s. f. Entreprise secrète pour surprendre quelqu'un, pour lui nuire. Il est le plus souvent usité au pluriel. *Imboscata, insidia* f., *agguato* m.

EMBÛCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBÛCHER (*an-bu-scé*), v. a. et n. Mettre, être en embuscade. Il est vieux. *Méttere, od essere in agguato, in imboscata; imboscare.* §. v. pr. S'embûcher, s'embusquer. *Imboscare, méttersi in imboscata.* §. *T. de vén.* Rentrer dans le bois, en parlant des bêtes, *Imboscarsi.*

EMBUFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBUFFLER (*an-bu-flé*), v. a. *Ingannare, tener a bada.*

EMBUSCADE (*an-bus-cad*), s. f. Embûche dressée dans un bois ou dans quelque lieu couvert, pour surprendre les ennemis, *Imboscata* f., *appostamento* m.

EMBUSQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMBUSQUER (S') (*an-bus-ché*), v. pr. Se mettre en embuscade, *Imboscarsi; stare, o méttersi in agguato.*

ÉMENDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMENDER (*e-man-dé*), v. a. *T. de palais.* Corriger, réformer, *Ammendare, corrèggere, riformare. Usasi questa espressione nelle Corti d'Appello, allorchè si tratta di riformare la decisione del giúdice inferiore.*

ÉMERAUDE (*em-ród*), s. f. Pierre précieuse et diaphane de couleur verte, *Smeraldo* m.

ÉMERGENT (*e-mer-jan*), adj. m. *T. de phys.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: les rayons émergents, pour signifier les rayons de lumière qui sortent d'un milieu après l'avoir traversé. *Emergente.*

ÉMERI, ou ÉMERIL (*em-ri*), s. m. Pierre ferrugineuse fort dure, dont on se sert pour polir les métaux et les pierres, *Smeriglio* m.

ÉMÉRILLON (*e-me-ri-glion*), s. m. Oiseau de fauconnerie, qui est des plus petits, *Smeriglio, smeriglione* m. §. Instrument de cordier, *Strumento da cordajo* m. §. *T. d'artill.* Petit canon, *Smeriglio* m.

ÉMÉRILLONNÉ, ÉE (*e-me-ri-glio-né*), participe du verbe émérillonner, qui n'est plus en usage. Gai, vif, éveillé comme un émérillon. Il est familier. *Vivace, lesto, brioso, svelto, destro, snello.*

ÉMÉRITE (*e-me-rit*), adj. Il se dit de celui qui ayant exercé un emploi pendant un certain temps, le quitte pour jouir des honneurs et de la récompense de ses services, *Che ha servito, che ha il suo congedo, che ha meritato il riposo e gli stipendj.*

ÉMERSION (*e-mer-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Il se dit en parlant des planètes, quand après avoir été cachées par l'ombre ou par l'interposition d'une autre planète, elles commencent à reparaître, *Emersione* f. §. *T. de phys.* Élévation d'un solide au-dessus d'un fluide dans lequel il était plongé, *Emersione* f.

ÉMÉRUS, s. m. V. Séné bâtard.

ÉMERVEILLABLE (*e-mer-vè-gliabl*), adj. des d. g. Admirable, *Ammirábile, maraviglioso.*

ÉMERVEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMERVEILLEMENT (*e-mer-vè-glie-man*), s. m. État de celui qui est émerveillé, *Ammiramento* m., *ammirazione* f.

ÉMERVEILLER (*e-mer-vè-glié*), v. a. Donner de l'admiration, étonner. Il n'est guère d'usage qu'au passif. *Maravigliare, fare strabilire; recare, cagionare stupore, maraviglia.* §. v. pr. S'émerveiller, avoir de l'admiration, s'étonner. Il n'est guère d'usage que dans le style familier. *Strabilire, strabiliare, maravigliare, maravigliarsi; préndersi, o farsi maraviglia; stupirsi, trasecolare.*

ÉMÉTICITÉ, s. f. *T. de méd.* Vertu émétique, violente purgation par haut et par bas, *Emeticità, virtù emética* f., *purgante assai fòrte* m.

ÉMÉTINE (*e-me-ti-n*), s. f. Substance purgative extraite de l'ipécacuanha, *Emetina* f.

ÉMÉTIQUE (*e-me-tich*), adj. des d. g. Certain vomitif, qui est une préparation d'antimoine, *Emético.* §. Il est souvent subst. m., *Un emético* m.

ÉMÉTISÉ, ÉE (*e-me-ti-zé*), part. V. son verbe. §. adj. Mêlé d'émétique, *Emetizzato, mescolato coll' emético.*

ÉMÉTISER (*e-me-ti-zé*), v. a. Mêler avec l'émétique, *Mescolare coll' emético.* §. Purger avec l'émétique, *Purgare coll' emético.*

ÉMÉTO-CATHARTIQUE (*e-me-to-ca-tar-tich*), s. et adj. m. Remède qui purge par haut et par bas, *Emetocatártico, rimedio che purga per alto e per basso* f.

ÉMÉTOLOGIE (*e-me-to-lo-jí*), s. f. *T. de médec.* Traité sur les vomissements, et sur les vomitifs, *Emetología* f.

ÉMETTRE (*e-mètr*), v. a. Publier, produire au jour, *Produrre, pubblicare.* §. *T. de palais.* Émettre, interjeter un appel, *Interporre appellazione.* §. Émettre du papier-monnaie, c'est le mettre en circulation, *Méttere in giro, in commercio carta monetata.*

ÉMEUT (*e-meu*), s. m. *T. de fauconn.* Excrément des oiseaux, *Cacatura, feccia degli uccelli* f.

ÉMEUTE (*e-meut*), s. f. Tumulte séditieux, soulèvement dans le peuple, *Ammutinamento, commovimento* m., *sedizione, sollevazione* f., *tumulto, abbottinamento* m.

ÉMEUTI, IE, part. V. son verbe.

ÉMEUTIR (*e-meu-tir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). *T. de faucon.* Fienter, se décharger le ventre, *Cacare, parlandosi degli uccelli di preda.* §. v. a. Requérir une dignité dans l'ordre de Malte, *Chièdere una dignità nell' órdine di Malta.*

ÉMEUTITION (*e-meu-ti-si-on*), s. f. Action de requérir une dignité, *Il chièdere una dignità* m.

ÉMIAULE (*e-mi-ól*), s. f. Grande mouette, *Gabbiano grosso* m.

ÉMIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMIER (*e-mi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Froisser entre les doigts, mettre en petites parties, en miettes, *Stritolare, sminuzzare, tritare, sbriciolare, stropicciando colle dita.*

ÉMIETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMIETTER (*e-miè-té*), v. a. Émier, réduire du pain en petits morceaux, en miettes, *Sbriciolare, ridurre in bricioli.*

ÉMIGRANT, TE (*e-mi-gran, grant*), adj. et subst. Celui, celle qui émigre de son pays pour aller s'établir ailleurs, *Emigrante, emigratore, che emigra.*

ÉMIGRATION (*e-mi-gra-si-on*), s. f. Action d'émigrer, passage régulier des oiseaux d'une contrée à une autre, *Emigrazione* f.

ÉMIGRÉ, ÉE (*e-mi-gré*), adj. et s. Mot nouveau, fait pour indiquer les Français qui dans le temps de la révolution quittèrent leur patrie, et on le dit en général de quiconque a abandonné son pays, *Emigrato.*

ÉMIGRER (*e-mi-gré*), v. n. Quitter son pays pour fixer sa demeure ailleurs. Il prend les deux auxiliaires. *Emigrare.*

ÉMIGRETTE (*e-mi-gret*), s. f. Petite poulie qui s'élance et revient en roulant sur la ficelle qui la tient, *Piccola girella o carrúcola che va e torna lungo una corda* f.

ÉMINCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. s. f. Émincée, viande coupée par tranches minces, *Una fettolina* f.

ÉMINCER (*e-mèn-sé*), v. a. Couper de la viande en tranches fort minces. Il ne s'emploie guère qu'au participe. *Tagliuzzare, sminuzzare, affettare, tagliar a piccole fette, far braciuole.*

ÉMINE (*e-mi-n*), s. f. Ancienne mesure française pour les grains, *Emina* f.

ÉMINEMMENT (*e-mi-na-man*), adv. Excellemment, par excellence, au plus haut point, au souverain degré de perfection, *Eminentemente, in grado eminente, eccellentemente, per eccellenza, in supremo grado.* §. On le dit aussi dans le style didactique, par opposition à Formellement. V. ce mot.

ÉMINENCE (*e-mi-nans*), s. f. Hauteur, lieu élevé, lieu éminent, *Eminenza, altezza, collina, altura* f. §. Titre d'honneur qu'on donne aux cardinaux, et au grand-maître de Malte, *Eminenza* f.

ÉMINENT, TE (*emi-nan, nant*), adj. Haut, élevé, *Eminente, eccelso, sollevato, alto.* §. Excellent, surpassant tous les autres, *Eminente, eccellente, sopravanzante, grandíssimo, scelt íssimo.* §. Il s'emploie quelquefois pour imminent, et signifie, qui menace, qui est tout proche, comme présent; et il n'est en usage que dans ces phrases: Péril éminent, danger éminent. *Eminente, imminente, prossimo.*

Éminent, imminent (syn.). *Éminent* donne l'idée d'un mal, d'un péril qu'on peut regarder comme très-grand, mais dont on a le temps d'examiner la grandeur; *imminent* donne l'idée d'un mal, d'un péril, qu'on peut regarder comme présent, et où souvent le hasard nous engage. L'un s'envisage seulement avec crainte, au lieu que l'autre s'envisage avec effroi.

ÉMINENTIEL, ELLE (*e-mi-nan-sièl*), adj. *T. d'algèbre.* Adjoint d'équation artificielle, *Eminenziale.*

ÉMINENTISSIME (*e-mi-nan-ti-sim*), adj. m. Titre donné aux cardinaux, et au grand-maître de Malte, *Eminentíssimo.*

ÉMIR (*e-mir*), s. m. Titre de dignité que les Mahométans donnent aux descendants de Mahomet par les femmes, aux visirs, aux bachas, et aux chefs des Bédouins qui errent dans les déserts de l'Arabie, *Emir* m.

ÉMISSAIRE (*e-mi-sèr*), s. m. Celui qui est envoyé secrètement pour découvrir quelque chose, pour semer des bruits, pour donner des avis, etc. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Mandatario, emissario* m. §. Il se dit aussi de ceux, qui sans avoir été envoyés, ont une correspondance secrète avec un parti, avec des étrangers, *Spia* f. §. Dans l'ancien Testament, on appelle, bouc émissaire, un bouc que l'on chassait dans le désert, après l'avoir chargé des malédictions qu'on voulait détourner de dessus le peuple, *Capro emissario* m.

Émissaire, espion (syn.). L'*émissaire* est chargé de répandre des bruits, de fausses alarmes, de tâter, de sonder les dispositions des esprits, de soulever un camp, une ville, une contrée: l'*espion* va à la découverte, perce, examine. L'*émissaire* doit avoir le talent de l'à-propos; il se montre et parle: l'*espion* n'a besoin que de voir; il se cache et se tait. Celui qui veut fomenter, se sert d'*émissaires*; celui qui veut savoir, se sert d'*espions.*

ÉMISSION (*e-mi-si-on*), s. f. *T. didactique.* Action par laquelle quelque chose est poussée au dehors, *Emissione* f., *il mandare, lo spinger fuora* m. §. *T. de jurispr. canon.* Émission des vœux, leur prononciation solennelle, *Professione religiosa* f., *il fare i voti solenni* m.

EMMAGASINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMAGASINER (*an-ma-ga-zi-né*), v. a. Mettre en magasin, *Porre in un magazzino.*

EMMAIGRI, IE, part. V. son verbe.

EMMAIGRIR (*an-mè-grir*), v. a V. Amaigrir.

EMMAILLOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMAILLOTEMENT (*an-ma-gliot-man*), s. m. L'action d'emmailloter, *Fasciatura, acconciatura d' un bambino nelle fasce* f.

EMMAILLOTER (*an-ma-glio-té*), v. a. Mettre un enfant dans son maillot, *Fasciare, acconciare un bambino nelle fasce.*

EMMALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMALLER (*an-ma-lé*), v. a. Mettre dans une malle. Il est peu usité. *Imbaulare.*

EMMANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des haches, faulx, etc., qui ont un manche d'un émail différent, *Manicato.*

EMMANCHEMENT (*an-man-sc-man*), s. m. *T. de dessin.* Jointure des membres au tronc d'une figure, jonction des parties d'un membre les unes aux autres, *Attaccatura* f.

EMMANCHER (*an-man-scé*), v. a. Mettre un manche à quelque instrument, *Porre, méttere un mánico.* §. fig. Ajuster, adapter, *Aggiustare, racconciare.* §. On dit fig. et fam., c'est une affaire mal emmanchée, pour dire, que c'est une affaire prise de mauvais biais, *Affare preso a sghembo, non preso pel suo verso.* §. v. pr. S'emmancher, s'arranger. On dit fig., cela ne s'emmanche pas ainsi, cela ne s'emmanche pas comme vous pensez, pour dire, cela n'est pas si aisé que vous pensez, ou bien, cela ne s'ajuste pas de cette sorte, *Questo non è sì agévole come vi date a crédere; questo non si aggiusta, non si acconcia in tal modo.*

EMMANCHEUR (*an-man-sceur*), s. m. Celui qui emmanche un instrument, *Colui che pone i mánichi agli stromenti* m.

EMMANCHURE (*an-man-sciur*), s. f Ouverture d'un habit, d'une robe, etc., pour y adapter les manches, *Luogo del corpo del vestito dove s'appiccano le maniche* m.

EMMANEQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe

EMMANEQUINER (*an-ma-n-chi-né*), v. a *T. de jardin.* Mettre des arbustes dans des mannequins, *Piantare degli arbusti dentro ceste.*

EMMANTELÉ, ÉE (*an-mant-le*), part. V. son verbe §. Comme adj. il n'est d'usage qu'en ce seul exemple : Corneille emmantelée, espèce de corneille qui est de plumage gris cendré sur les ailes, et noir sous le ventre, *Cornacchia di colore mezzo bigio e mezzo nero.*

EMMANTELER (*an-mant-lé*), v. a. Entourer d'un mur. Il est peu usité. *Circondare con un muro.*

EMMARCHEMENT (*an-marsc-man*), s. m. Étendue d'une marche dans sa largeur, *Larghezza de lo scalino* f.

EMMARER (*an-ma-ré*), v. n. Tomber, enfoncer dans un marais Il est peu usité. *Cadere, sprofondare in un pantano.*

EMMARINÉ, ÉE part. V. son verbe. §. adj *T. de mar.* Gens emmarinés, ceux qui, par de longs voyages, se sont accoutumés à la mer, ou ceux qui se sont embarqués depuis peu, et qui ayant été travaillés du mal de mer, sont remis, et se portent bien, *Marinari fatti.*

EMMARINER (*an-ma-ri-né*), v. a. Garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire pour le monter, *Marinare, ammarinare.*

EMMARQUISER (S') (*an-mar-chi-zé*), v. pr Prendre le nom de marquis, se faire marquis, *Prender il titolo di marchese, comprare un marchesato.*

EMMELÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, brouillé, confus, *Intrigato, confuso.*

EMMÉNAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMÉNAGEMENT (*an-me-na-j-man*), s. m. Action de ranger les meubles dans une maison où l'on va loger, *Lo acconciare, il méttere in órdine i móbili in una casa in cui si va ad abitare* m.

EMMÉNAGER (S') (*an-me-na-jé*), v. pr. Mettre ses meubles en ordre quand on les a transportés d'une maison dans une autre, *Disporre, acconciare, méttere in órdine, a luogo i móbili in una casa.* §. Se pourvoir de meubles de ménage, *Provvedersi, fornirsi di móbili ed utensili di casa*

EMMÉNAGOGUE (*an-mé-na-gog*), adj. et s. m. *T. de méd.* Médicament qui provoque les règles, *Medicamento che promuove i menstrui, emmenagogo* m

EMMÉNALOGIE (*an-me-na-lo-jí*). s. f. Traité des menstrues, *Trattato de' menstrui, emmenalogia* f.

EMMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMENER (*an-m-ne*), v. a. Mener du lieu où l'on est, en quelque autre, *Condurre via, menare, portare, trarre seco.*

EMMENOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMENOTTER (*an-m-no-té*), v. a. Mettre des fers ou des menottes aux mains d'un prisonnier, d'un esclave, *Porre le manette.*

EMMÉTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMÉTRER (*an-me-tré*), v. a. Mesurer par mètres. Il est peu usité *Misurare a metri.*

EMMEUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMEUBLEMENT (*an-meubl-man*), s. m. Meubles propres à garnir une chambre, *Móbili* m. pl., *suppellétili* f. pl. V. Ameublement.

EMMEUBLER (*an-meu-blé*), v. a. Louer ou vendre des meubles. *Affittare, o véndere móbili* §. Tendre, ranger des meubles, *Parare, addobbare una casa.*

EMMEULAGE (*an-meu-la-j*), s. m. Action d'emmeuler, *Ammucchiamento* m.

EMMEULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMEULER (*an-meu-lé*), v. a. Mettre du foin, etc., en meule, *Ammucchiare fieno, od altro*

EMMI, prép. Au milieu de ...., dans, *In mezzo di* .... Emmi les champs, la place, les rues. Il est vieux, et n'a point été remplacé : il n'est plus d'usage que parmi le peuple. A l'idée principale exprimée par dans, ce mot joignait accessoirement l'idée d'un être isolé, ou négligé, ou abandonné.

EMMIELLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit figurément, des paroles emmiellées, en parlant d'un discours flatteur, et qui est d'une douceur affectée, *Paroline dolci, melate.*

EMMIELLER (*an-miè-lé*), v. a. Enduire de miel, *Ungere di mele.* §. Mettre du miel dans une liqueur, *Condire di mele, conciare con mele.* §. *T. de mar.* Emmieller un étai, c'est remplir le vide qui est le long des tourons des cordes dont l'étai est composé, *Riempire uno straglio.*

EMMIELLURE (*an-miè-lur*), s. f. Sorte de cataplasme dont les maréchaux se servent pour guérir les enflures et les foulures des chevaux. *Cataplásmo per gli enfiati e ammaccature dei cavalli* m.

EMMINEUR (*an-mi-neur*), s. m. Celui qui mesure le sel, *Misuratore del sale* m.

EMMITOUFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMITOUFLER (*an mi-tù-flé*), v. a. Envelopper quelqu'un de fourrures ou autres choses, pour le tenir chaudement et à son aise, principalement par la tête et par le cou. Il est du style familier. *Imbavagliare, imbacuccare, camuffare.* §. v. pr. S'emmitoufler, s'envelopper, et on le dit particulièrement d'une femme qui s'enveloppe et se cache dans ses coiffes, *Imbacuccarsi, coprirsi.*

EMMORTAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMORTAISER (*an-mor-tè-zé*), v. a. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois ou de fer, *Intaccare, incastrare a dente in terzo.*

EMMOTTÉ, ÉE (*an-mo-té*). adj. Il se dit des arbres dont la racine est entourée d'une motte de terre qui la conserve dans le transport, *Albero sradicato colla zolla nel ceppo.*

EMMUSELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMUSELER (*an-muz-lé*), v. a. Mettre une muselière, *Mettere, porre la musoliera.*

EMMUSQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMMUSQUER (*an-mus-ché*), v. a. Parfumer de musc, *Profumare con muschio.*

ÉMOELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMOELLER (*e-moa-lé*), v. a. Ôter la moelle, *Smidollare.*

ÉMOI (*e-moà*), s m. Souci, inquiétude. Il est vieux. *Affanno* m., *inquietúdine* f., *fastidio* m., *pena, cura* f. §. Plancher sur le sommier d'un pressoir, *Soffitta* f., *palco* m. *sopra il mozzo della madrevite di un torchio.*

ÉMOLLIENT, TE (*e-mo-li-an, ant*), adj. *T. de méd.* Qui amollit. *Emolliente, mollificativo.*

ÉMOLUMENT (*e-mo-lu-man*), s. m. Profit, avantage, *Emolumento, profitto, útile, guadagno* m. §. Il se prend aussi plus particulièrement pour les profits et avantages casuels qui proviennent d'une charge : en ce sens il est opposé aux revenus fixes et certains, et il ne s'emploie qu'au pluriel. *I causali, gli útili* m. pl. §. Émoluments, au pl., se prend aussi pour appointements, *Stipendio, salario* m.

ÉMOLUMENTAIRE (*e-mo-lu-man-tèr*), adj. f. Portion émolumentaire, portion des émoluments dans une succession, *Porzione útile (voce dell'uso).*

ÉMOLUMENTER (*e-mo-lu-man-té*), v. n. Gagner. Il se dit en mauvaise part, *Guadagnare.*

ÉMONCTOIRE (*e-monch-todr*), s. m. *T. de médec.* Certaines glandes aux aines, aux aisselles, derrière les oreilles, etc., servant à la décharge des humeurs superflues. On s'en sert ordinairement au pluriel. *Glándule escretorie* f. pl. §. Émonctoire, se dit aussi des ouvertures du corps destinées à laisser sortir les excréments, comme l'anus, le nez, la bouche, les pores, etc., appelées émonctoires naturels, par opposition aux artificiels, tels que les cautères, etc., *Emuntório* m.

ÉMONDAGE (*e-mon-da-j*), s. m. Action de nettoyer des graines, de trier des noix, etc., *L'atto di mondar grani, od altro* m.

ÉMONDE (*e-mond*), s f. Fiente des oiseaux de proie, *Sterco degli uccelli di rapina* m. §. Émondes, au pl., branches superflues qu'on retranche des arbres, *Frasche* f. pl. Émondes d'oliviers, *Libbie* f. pl.

ÉMONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMONDER (*e-mon-dé*), v. a. Couper, retrancher d'un arbre certaines branches qui empêchent que les autres ne profitent, *Potare, rimondare, rinettare gli álberi.* §. Nettoyer des graines, trier des noix, etc., *Nettar grani, ec.*

ÉMONDEUR, EUSE (*e-mon-deur, deùz*), s. m. et f. Celui, celle qui nettoie des graines, qui trie des noix, etc., *Colui che monda grani, ec.*

ÉMORCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMORCELER (*e-mors-lé*), v. a. Réduire en plusieurs morceaux. On dit qu'une pierre s'émorcèle lorsqu'elle se rompt, et qu'il en tombe de petites pièces. *Sminuzzare, sminuzzolare; ridurre in pezzi, in minúzzoli.* §. On dit, émorceler une terre, pour dire, la diviser en plusieurs pièces. Ce mot est peu usité. *Dividere in varj pezzi, smembrare.*

ÉMORFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMORFILER (*e-mor-fi-lé*), v. a. Ôter, faire partir le morfil, *Levare il filo morto.*

ÉMOTION (*e-mo-sio-on*), s. f. Altération, mouvement excité dans les humeurs, dans les esprits, dans l'âme, *Emozione, mozione* f. §. On dit, il y a de l'émotion dans le peuple, pour dire, qu'il y a de la disposition dans le peuple à se soulever, *Sommossa* f., *commovimento* m., *agitazione* f., *tumulto* m.

ÉMOTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMOTIONNER (*e-mo-sio-né*), v. a. Donner, causer de l'émotion. Il est peu usité. *Commuóvere.*

ÉMOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMOTTER (*e-mo-té*), v. a. Rompre les mottes de terre, *Rómpere le zolle.*

ÉMOTTOIR (*e-mo-todr*), s. m. Outil pour émotter, *Arnese con cui si rómpono le zolle* m.

ÉMOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMOUCHER (*e-mù-scé*), v. a. Chasser les mouches, *Cacciare le mosche.*

ÉMOUCHET (*e-mù-scè*), s. m. Mâle de l'épervier, autrement appelé tiercelet, ainsi que tous les mâles des oiseaux de proie diurnes. V. Tiercelet. §. Crin de la queue d'un cheval, *Crine della coda di un cavallo* m. §. Femelle de la cresserelle, *La fémmina del fottivento o acertello* f.

ÉMOUCHETTE (*e-mù-scèt*), s. f. Sorte de caparaçon, qui est fait de treillis ou de réseau avec de petites cordes flottantes tout autour, et qui sert à garantir les chevaux des mouches, *Rete o copertina da cacciare le mosche a' cavalli* f.

ÉMOUCHEUR (*e-mù-sceur*), s. m. Celui qui chasse les mouches, *Colui che caccia le mosche* m.

ÉMOUCHOIR (*e-mù-sciodr*), s. m. Queue de cheval attachée à un manche, et dont on se sert pour chasser les mouches, *Cacciamosche, paramosche* m.

ÉMOUDRE (*e-mùdr*), v. a. (Il se conjugue sur Moudre). Aiguiser sur une meule, *Arrotare, affilare, aguzzare coltelli, cesoje, ecc.*

ÉMOULEUR (*e-mù-leur*), s. m. Celui qui fait le métier d'émoudre les couteaux, les ciseaux et autres ferrements, *Arrotino* m.

ÉMOULU, UE (*e-mù-lu*), part. V. son verbe, Émoudre. §. adj. On dit, tant au propre qu'au figuré, combattre à fer émoulu, pour dire, combattre tout de bon et à outrance, *Báttersi a spada tratta.* §. On dit, d'un homme qui a approfondi quelque matière depuis peu de temps, qu'il en est frais émoulu, *Fresco nella materia.*

ÉMOUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMOUSSER (*e-mu-sé*), v. a. Rendre moins tranchant, moins perçant, ôter la pointe à un instrument qui perce, qui coupe, *Rintuzzare, spuntare, réndere ottuso.* §. On dit fig., les afflictions émoussent l'esprit, pour dire, qu'elles l'abattent, *Indebolire, scemare le forze, abbáttere, affievolire.* §. Émousser, se dit aussi en parlant des arbres, et signifie, en ôter la mousse, *Levare la borracina.* §. v. pr. S'émousser, se gâter par le tranchant, par la pointe, *Pérdere il filo, il taglio; spuntarsi, divenire ottuso.* §. fig. S'émousser, perdre de sa vivacité, de son énergie, *Pérdere una parte della propria vivacità, energia, e simili; infievolire.*

ÉMOUSTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMOUSTILLER (*e-mùs-ti-glié*), v. a. Stimuler, donner de la gaîté, de la vivacité, *Dare, infóndere gajezza, vivacità, ec.* §. v. pr. S'émoustiller, devenir plus gai, plus vif, *Diventare, farsi più gajo, più vivace.*

ÉMOUVOIR (*e-mù-vodr*), v. a. (Il se conjugue sur Mouvoir, et n'est guère usité qu'à l'infinitif, au présent de l'indicatif et du subjonctif, et aux temps composés). Mettre en mouvement, faire mouvoir, en parlant des par-

ties les plus subtiles et les plus mobiles d'un corps, comme sont les humeurs, les vapeurs, les esprits, *Smuóvere, sollevare, eccitare.* §. On dit aussi, en parlant d'un homme, cette médecine n'a fait que l'émouvoir, elle ne l'a pas purgé, *Smuóvere, sommuóvere.* §. Émouvoir, signifie aussi, exciter, agiter, soulever, et se dit en parlant des flots de la mer, d'une tempête, etc., *Sollevare, agitare, commuóvere.* En ce sens on dit impersonnellement, il s'émeut une grande tempête, *Si leva una burrasca.* §. Émouvoir, signifie aussi, exciter quelque mouvement, quelque passion dans le cœur, causer du trouble, de l'altération dans les esprits, *Muóvere, eccitare, sollevare, accéndere, commuóvere.* §. On dit prov., l'objet émeut la puissance, pour dire, que la présence de l'objet excite le désir, *Muóvere, eccitare.* §. On dit, émouvoir une sédition, une querelle, pour dire, exciter, faire naître une sédition, une querelle, *Commuóvere, sollevare, eccitare, far náscere.* §. On dit encore, émouvoir une dispute, pour dire, commencer une dispute, la faire naître, *Sollevare, destare, far náscere una contesa, ec.* §. On dit quelquefois, émouvoir à compassion, émouvoir à sédition, pour dire, porter à compassion, etc., *Muóvere a compassione, a sedizione.* §. v. pr. S'émouvoir, s'agiter, *Agitarsi, commuóversi.* La terre s'émeut. §. Se soulever, s'agiter, en parlant des flots de la mer, *Commuóversi, agitarsi, sollevarsi.* §. Se sentir ému, être touché, *Sommuóversi, smuóversi, commuóversi, turbarsi, alterarsi.* Il s'émut à la vue du péril, *Si commosse, si destò alla vista del perícolo.* Il ne saurait voir cet homme sans s'émouvoir, *Non potrebbe veder colui senza commuóversi.*

EMPAILLAGE (*an-pá-glia-j*), s. m. V. Taxidermie.

EMPAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPAILLER (*an-pá-glié*), v. a. Garnir de paille, *Impagliare, coprire di paglia.* §. Envelopper de paille, *Avvólgere di paglia, acconciare nella paglia.* §. Remplir de paille, *Empire di paglia.* §. Empailler des animaux, les remplir de matières propres à les conserver dans les cabinets d'histoire naturelle, *Empir gli animali morti di materie atte a conservarli.*

EMPAILLEUR, EUSE (*an-pá-glieur, glieúz*), s. m. et f. Celui, celle qui empaille des chaises et autres meubles, *Chi copre sedie, ecc. con paglia.*

EMPALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPALEMENT (*an-pal-man*), s. m. Supplice chez les Turcs, que l'on fait souffrir par le moyen d'un pal aigu, fiché dans le fondement, et qui traverse tout le corps, *Impalazione* f. § Petite vanne, *Piccola cateratta* f.

EMPALER (*an-pa-lé*), v. a. Ficher un pal aigu dans le fondement d'un homme, et le faire sortir par les épaules, *Impalare.*

EMPAN (*an-pan*), s. m. Sorte de mesure qui est depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle du petit doigt, quand ces deux extrémités sont aussi éloignées l'une de l'autre qu'elles peuvent l'être, *Palmo* m.

EMPANACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPANACHER (*an-pa-na-scé*), v. a. Garnir d'un panache, *Guernire di pennacchio.*

EMPANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPANNER (*an-pa-né*), v. a. *T. de mar.* Mettre un vaisseau en panne, disposer les voiles de sorte qu'il n'avance pas, *Méttere in panna.*

EMPANON (*an-pa-non*), s. m. *T. de charpent.* Chevron de croupe qui s'assemble à l'arêtier, et qui pose sur les plates-formes, *Travicello* m.

EMPAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPAQUETER (*an-pac-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Mettre en un paquet, serrer, envelopper, *Affardellare; far un fardello, un piego, un rinvolto.* §. Il se dit des personnes qui sont pressées dans un carrosse, dans un coche, etc., *Essere stivato.* §. v. pr. S'empaqueter, s'envelopper, *Avvólgersi, inviluppársi ne' panni, o símili.*

EMPARAGÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, joint et uni à son pareil, *congiunto ed unito ad un suo pari.* Fille emparagée noblement, *Donzella maritata ad un suo pari in nobiltà.*

EMPARER (S') (*an-pa-ré*), v. pr. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper, l'envahir, *Impadronirsi, impossessarsi, usurpare, soprappigliare, appropriarsi, insignorirsi.* §. Il se dit fig. des passions, lorsqu'elles dominent l'âme, la maîtrisent, *Impadronirsi, insignorirsi, impossessarsi, signoreggiare, dominare.*

EMPASME (*an-pazm*), s. m. Poudre parfumée qu'on répand sur le corps, *Pólvere profumata* f.

EMPASTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPASTELER (*an-past-lé*), v. a. *T. de teint.* Donner le bleu aux laines et aux étoffes par le moyen du pastel ou de la guède, *Impiumare di guado.*

EMPÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPÂTEMENT (*an-pât-man*), s. m. Action d'empâter, ses effets, état de ce qui est pâteux ou empâté, *Impastamento* m.

EMPATEMENT (*an-pat-man*), s. m. *T. d'architecture.* Épaisseur de maçonnerie, qui sert de pied à un mur, *Sodo, imbasamento d' un edifizio* m. §. Il se dit aussi des pièces de bois qui servent de base à une grue, *Bighe d' una grua* f. pl.

EMPÂTER (*an-pá-té*), v. a. Remplir, couvrir de pâte, ou de quelqu'autre chose qui fait l'effet de la pâte, *Impiastricciare, impastare, intrídere, imbrattare.* §. Il signifie aussi, rendre pâteux; et alors il ne se dit guère qu'en ces phrases: cela empâte la langue, cela m'a tout empâté la bouche, *Impastare la bocca.* §. *T. de peint.* Empâter un tableau de couleur, c'est coucher les couleurs avec l'abondance et la consistance nécessaires, pour être maniées d'une façon moëlleuse, *Impastare.* §. *T. de graveurs.* On dit, que des chairs sont bien empâtées, lorsque le travail des tailles et des points rend le moëlleux de la peinture, *Carnagione ben rilevata, mórbida.* §. *T. d'économ. rust.* Empâter, c'est donner aux chapons, poulardes et autres volailles, de la pâte ou des pâtons d'orge, pour les engraisser, *Ingrassare il pollame con pasta d'orzo.* §. v. pr. S'empâter, manger des aliments pâteux, *Mangiar cibi di pasta.*

EMPATER (*an-pa-té*), v. a. *T. de mar.* Faire des empâtures, mettre les deux bouts de deux pièces de bois, l'un à côté de l'autre, et les faire joindre, *Combagiare.*

EMPATURE (*an-pa-tur*), s. f. *T. de marine.* Jonction de deux pièces de bois mises à côté l'une de l'autre, *La parellatura, la parella* f.

EMPAUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPAUMER (*an-pó-mé*), v. a. Recevoir une balle, un éteuf à plein, dans le milieu de la paume de la main ou du battoir, et la repousser fortement, *Ricévere la palla nella palma della mano, o colla paletta, e rispíngerla fortemente.* §. fig. Se rendre maître de l'esprit d'une personne, pour lui faire faire tout ce qu'on veut. Il est du style familier. *Ciurmare, dar finocchio, abbindolare, preoccupare lo spírito di alcuno.* §. On dit encore fig., empaumer une affaire, pour dire, la bien prendre, la bien manier, *Aver la chiave d'alcun negozio; avere, o tener buono in mano; aver buona mano in checchessía.* §. On dit aussi fig. et fam., empaumer la parole, pour dire, s'emparer de la parole, *Pigliare la parola.* §. *T. de chasse.* Empaumer la voie, se dit des chiens, qui, rencontrant la piste, la suivent et l'annoncent par leurs abois, *Trovare la traccia, il sito, e squittire; essere su le fatte.*

EMPAUMURE (*an-pó-mur*), s. f. *T. de vénerie.* Le haut de la tête du cerf ou du chevreuil, où il y a trois ou quatre andouilles, *Palco* m. §. *T. de gantier.* La partie du gant qui couvre la paume de la main, *La parte del guanto che copre la palma della mano* f. Une empaumure bien faite, *Guanto che si adatta alla palma della mano.*

EMPEAU (*an-pó*), s. m. Ente en écorce, *Innesto fatto nella corteccia dell' álbero* m.

EMPÊCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Embarrassé, occupé. V. ces mots. §. On dit prov., un homme empêché de sa personne, de sa contenance, pour dire, un homme qui est dans un grand embarras d'esprit, ou simplement qui ne sait comment se tenir, *Essere in grande inquietúdine d' ánimo, o non sapere come compor tarsi.*

EMPÊCHEMENT (*an-pè-sc-man*), s. m. Obstacle, opposition, *Impedimento, impaccio, ostácolo* m., *opposizione* f. §. Empêchement en fait de mariage. V. Mariage. Nullité.

EMPÊCHER (*an-pè-scé*), v. a. Apporter de l'obstacle, *Impedire, impacciare.* §. v. pr. S'empêcher de ..., se défendre de, s'abstenir de, *Astenersi, contenersi, ritenersi, rimaner di non fare, trattenersi, rimanersi, fare a meno.* Je ne puis m'empêcher, ou me défendre de ..., *Non posso fare a meno di ...*

Empêcher que veut toujours *ne* devant le verbe suivant: *j'empêcherai qu'il ne vienne; je n'empêche pas qu'il ne sorte.*

Empêcher, défendre (syn.). *Empêcher* désigne un obstacle quelconque; *défendre*, un obstacle apporté par une volonté puissante et active.

EMPEIGNE (*an-pègn*), s. f. La partie de dessus d'un soulier, *Tomajo* m.

EMPELLEMENT (*an-pèl-man*), s. m. C'est, dans les manufactures de papier, l'endroit où l'eau arrive dans un moulin, et où l'on modère son cours par le moyen des pelles, *Cateratta della gora d' un mulino* f. §. C'est aussi la pelle ou bonde pour faire sortir ou retenir l'eau d'un étang, d'un lac, *Imposta della cateratta* f.

EMPELOTÉ (*an-plo-té*), adj. m. Il se dit d'un oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé, *Che non può digerire ciò che ha trangugiato.*

EMPELOTER (S'), v. pr. *T. de faucon.* Il se dit de l'oiseau dont la nourriture se met en pelotons, *Il rappréndersi, il rappigliarsi del cibo nello stómaco dell' uccello.*

EMPENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPENNELAGE (*an-pèn-la-j*), s. m. *T. de mar.* Assemblage d'ancres empennelées, *Unione d' áncore impennellate* f.

EMPENNELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Empennelées, adj. f. pl. On dit que des ancres sont empennelées, lorsqu'on, en mouille deux à la suite l'une de l'autre, *Ancore appennellate.*

EMPENNELER (*an-pèn-lé*), v. a. Mouiller une ancre à la suite d'une autre, *Appennellare.*

EMPENNELLE (*an-pè-nèl*), s. f. *T. de marine.* Petite ancre qu'on mouille au-devant d'une grande, et qui y est attachée, *Áncora da pennello* f.

EMPENNER (*an-pè-né*), v. a. Il ne se dit que des flèches, et signifie, les garnir de plumes, *Impennare.*

EMPENOIR (*anp-nodr*), s. m. *T. de mét.* Sorte de ciseau, *Sorta di scarpello.*

EMPEREUR (*an-preur*), s. m. Monarque, chef, souverain d'un empire. Quand on dit, l'Empereur, sans addition, cela s'entend de l'empereur d'Allemagne, et c'est toujours ainsi qu'on le nomme au Parlement. *Imperadore, imperatore* m. §. Chez les Romains, titre d'honneur que les soldats déféraient par acclamation à leur général après une expédition heureuse, *Imperadore, generale, capitano generale* m. §. Au collége, on appelle empereur, l'écolier qui est le premier de sa classe, *Imperadore* m.

EMPESAGE (*anp-za-j*), s. m. L'action d'empeser, et la façon dont une chose est empesée, *L'inamidare, dare la salda* m.

EMPESÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., qu'un homme est empesé, qu'une femme est empesée, lorsqu'ils ont un air trop composé, des manières affectées, *Affettato, lezioso; che fà il prosone, l'assettatuzzo, il cacazibetto.* §. On dit, qu'un style est empesé, lorsqu'on y remarque une trop grande affectation d'arrangement, d'exactitude et de pureté, *Affettato, freddo, ricercato.*

EMPESER (*anp-zé*), v. a. Accommoder le linge avec de l'empois, *Inamidare, dare la salda, dar l'ámido.* §. *T. de tisserand.* Empeser, donner la colle à la toile, *Imbozzimare.* §. *T. de mar.* Empeser une voile, c'est la mouiller, parce qu'elle est trop claire, et que le vent passe au travers, *Bagnare la vela.*

EMPESEUR, EUSE (*anp-zeur, zeùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui empèse, *Colui, o colei che inámida.*

EMPESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPESTER (*an-pès-té*), v. a. Infecter de peste, de mal contagieux, *Appestare, impestare, infet-*

tare, *appiccare la peste*. §. fig. Empuantir, infecter de mauvaise odeur, *Appestare*, *ammorbare*, *impestare*, *impuzzolire*, *putire di péssimo odore*.

EMPÊTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPÊTRER (*an-pé-tré*), v. a. Embarrasser, en parlant des pieds, *Impastojare*, *impacciare*. En parlant de chevaux, *Rimbalzare*. §. Il se dit aussi fig. et fam. de toute sorte d'embarras et d'engagements, *Intrigare*, *imbarazzare*, *ingombrare*, *impedire*. §. v. pr. S'embarrasser, au pr. et au fig., *Impastojarsi*, *intrigarsi*, *impacciarsi*, *ecc*.

EMPETRUM (*an-pe-trom*), s. m. Plante dont on connait deux espèces principales: l'une porte des baies noires, et l'autre des baies blanches. Elles sont d'un goût aigrelet et assez agréable, infusées dans de l'eau. Elles désaltèrent les fébricitants, et fortifient la vue, lorsqu'on s'en bassine les yeux. *Empetro* m.

EMPHASE (*an-faz*), s. f. Manière pompeuse de s'exprimer et de prononcer, *Enfasi* f.

EMPHASÉ, ÉE (*an-fa-sé*), adj. Enflé, boursouflé, *Pieno d'énfasi*. Le ton emphasé.

EMPHATIQUE (*an-fa-tich*), adj. des d. g. Qui a de l'emphase, *Enfático*.

EMPHATIQUEMENT (*an-fa-tich-man*), adv. D'une manière emphatique, *Enfaticamente*, *con énfasi*, *in modo enfático*.

EMPHRACTIQUE, ou EMPLASTIQUE (*an-frac-tich*, *an-plas-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Il se dit des médicaments visqueux, par opposition aux ecphractiques, *Emplástico*.

EMPHYSÈME (*an-fi-zèm*), s. m. *T. de méd.* Maladie qui fait enfler le corps, tumeur formée d'air, *Enfisema*, *enfiato prodotto da aria riserrata in alcuna parte del corpo* m.

EMPHYTÉOSE (*an-fi-te-oz*), s. f. Bail à longues années, comme, vingt, trente années, et qui peut durer jusqu'à quatre vingt-dix-neuf ans, *Enfitéusi* f., *livello* m.: *dicesi dell' affitto per molti anni di un podere, col cárico di coltivarlo e migliorarlo; o di un fondo, col cárico di fabbricarlo; o di una casa, a condizione di riedificarla; mediante una certa pensione, o livello módico pagábile annualmente dall'enfitéuta, ed eziandio col peso per lo più di una certa somma da sborsarsi al tempo del contratto dall'enfitéuta medésimo.*

EMPHYTÉOTE (*an-fi-te-ot*), s. des d. g. Celui ou celle qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique, *Livellario*, *enfitéuta* m.

EMPHYTÉOTIQUE (*an-fi-te-o-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'emphytéose, *Enfitéutico*.

EMPIÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPIÉGER (*an-pie-gé*), v. a. Prendre au piége, *Irretire*. §. v. pr. S'empiéger, se prendre au piége, *Cader nella rete*, *avvilupparsi*.

EMPIERREMENT (*an-pier-man*), s. m. Lit de pierres sous l'aire du gravier, pour le consolider, *Suolo*, *strato di pietre* m.

EMPIÉTANT (*an-pie-tant*), adj. *T. de blas.* Il se dit de l'oiseau qui est sur sa proie, et la tient avec les serres, *Afferrante*.

EMPIÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPIÈTEMENT (*an-piet-man*), s. m. Action d'empiéter, ses effets, *Usurpamento* m., *occupazione ingiusta* f.

EMPIÉTER (*an-pié-té*), v. a. et n. Usurper dans l'héritage d'autrui, *Usurpare*, *allargarsi*, *distèndersi usurpando su l' altrui possessione*. §. On dit, que la mer empiète sur les côtes, qu'une rivière empiète, pour dire, qu'elle prend sur le terrein voisin, *Distèndersi*. §. Empiéter, signifie fig., entreprendre sur quelqu'un au-delà du droit qu'on a, *Usurpare*, *metter piede*. §. *T. de faucon.* Empiéter, se dit aussi de l'autour qui arrête le gibier avec sa serre, *Afferrare coll' artiglio*.

EMPIFFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPIFFRER (*an-pi-fré*), v. a. Faire manger excessivement, *Impinzare*, *émpiere fino a gola*, *far mangiare a crepa pelle*. §. v. pr. S'empiffrer, *Impinzarsi*, *caricare la balestra*. Il s'empiffra tellement à ce repas, qu'il en fut malade. §. Il signifie encore, devenir excessivement gras et replet. Il s'est bien empiffré depuis peu. Vous vous empiffrez, à la vie que vouz menez. Dans toutes ces acceptions, il est du style familier. *Ingrassarsi*, *impinguarsi*.

EMPIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPIGER (*an-pi-jé*), v. a. Vieux mot qui signifie, enduire de poix, *Impeciare*.

EMPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPILEMENT (*an-pil-man*), s. m. L'action, ou la manière d'empiler des boulets, etc., *L'ammucchiare*, *accumulamento di palle di cannone*, *ec*. m.

EMPILER (*an-pi-lé*), v. a. Mettre en pile, *Stivare*, *ammucchiare*, *méttere una cosa su l'altra*.

EMPILEUR, EUSE (*an-pi-leur*, *leûz*), s. m. et f. Celui, celle qui empile, *Colui*, *colei che stiva*, *che ammucchia*.

EMPIRANCE (*an-pi-rans*), s. f. *T. de commerce marit.* Il est synonyme d'altération, dans les monnaies; et signifie, déchet, corruption, diminution dans les marchandises, occasionnée par la tempête. V. ces mots.

EMPIRE (*an-pir*), s. m. Commandement, puissance, autorité, *Imperio*, *comando* m., *autorità*, *podestà* f. §. On dit en ce sens, l'empire de la raison, l'empire des passions, l'empire de la mort, l'empire de l'amour, *L'impero*, *il poter della ragione*, *delle passioni*, *ec*. m. §. On dit, avoir de l'empire sur soi-même, pour dire, savoir commander à ses passions, *Saper dominare*, *signoreggiare le sue passioni*, *saperle tenere a freno*. §. On dit, traiter quelqu'un avec empire, pour dire, le traiter avec orgueil, avec hauteur, avec rudesse, *Trattare imperiosamente*, *con imperiosità*, *con alterezza*. §. Empire, signifie aussi, domination, monarchie, *Imperio*, *dominio* m., *monarchia* f. §. Il se prend aussi pour le temps que dure le règne d'un empereur, *Regno*, *tempo in cui regna un imperadore* m. §. Empire, signifie encore l'étendue des pays qui sont sous la domination d'un empereur, *L' imperio*, *il dominio*, *lo stato d' un imperadore* m. §. Il se dit aussi de tous les pays qui sont sous la domination d'un grand roi, *Imperio*, *regno* m., *monarchia* f. §. Bas-Empire, les derniers temps de l'empire Romain, qui se prennent ordinairement depuis Valérien, *Il Basso Imperio* m. §. Empire, se dit encore plus particulièrement et absolument de l'empire d'Allemagne, *L'Imperio* m. §. Empire, se dit aussi pour les peuples qui composent l'empire d'Allemagne, *L'Imperio* m., *i pòpoli soggetti all'Imperadore* m. pl.

Empire, règne (syn.). *Empire* convient lorsqu'on parle des peuples ou des nations; *règne* ne se dit qu'à l'égard des princes: *l'empire* des Assyriens, le *règne* des Césars. Le mot *empire* s'adapte au gouvernement domestique des particuliers, aussi bien qu'au gouvernement public des souverains. On dit d'un père, qu'il a un *empire* despotique sur ses enfants; d'un maître, qu'il exerce un *empire* cruel sur ses valets, etc. Le mot *règne* ne s'applique qu'au gouvernement public ou général, et non au particulier. On ne dit pas qu'une femme est malheureuse sous le *règne*, mais sous l'*empire* d'un jaloux. Ce mot entraîne même dans le figuré cette idée de pouvoir souverain et général; et c'est par cette raison qu'on dit, le *règne* de la vertu et du vice.

Empire, royaume (syn.). Le mot d'*empire* fait naître l'idée d'un état vaste, et composé de plusieurs peuples; celui de *royaume* marque un état plus borné, et fait sentir l'unité de la nation dont il est formé. L'état romain fut un *royaume*, tant qu'il ne fut formé que d'un seul peuple, soit originaire, soit incorporé: le nom d'*empire* ne lui convint, et ne lui fut donné, que lorsqu'il eut soumis d'autres peuples étrangers, qui, en devenant membres de cet état, ne cessèrent pas pour cela d'être des nations différentes, et sur lesquels les Romains n'établirent qu'une domination de commandement, et non d'administration.

EMPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPIRER (*an-pi-ré*), v. a. Rendre pire, faire devenir de pire qualité, de pire condition, mettre en pire état, *Peggiorare*, *deteriorare*, *far peggiore*. §. v. n. Devenir pire, tomber en pire état, *Peggiorare*, *deteriorare*, *diventar peggiore*.

EMPIRIQUE (*an-pi-rich*), adj. des d. g. Qui ne s'attache qu'à l'expérience dans la médecine, et qui ne suit pas la méthode ordinaire de l'art. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase: médecin empirique, *Médico empírico*, *che segue la sola prática*. §. s. m. Un empirique, *Un empírico* m. Il se prend aujourd'hui le plus souvent pour Charlatan. V. ce mot.

EMPIRISME (*an-pi-rizm*), s. m. Médecine pratique, qui consiste à donner des remèdes sans principes et sans raisonnement, uniquement d'après l'expérience, *Empirismo* m.

EMPLACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPLACEMENT (*an-plas-man*), s. m. Lieu, place considérée comme propre à y faire un bâtiment, un jardin, etc. Il se dit plus ordinairement des places environnées de rues, de bâtiments, *Sito*, *luogo*, *posto* m. §. Il signifie aussi, l'action de placer certaines choses dans le lieu qui leur est destiné, *Collocazione* f., *il situare*, *il porre*, *il collocare alcuna cosa in luogo* m.

EMPLACER (*an-pla-sé*), v. a. Placer quelque chose dans le lieu qui lui est destiné, *Collocare*, *riporre in luogo*.

EMPLAIGNER, v. a. V. Lainer.

EMPLAIGNEUR (*an-plè-gneur*), s. m. Celui qui emplaigne. V. Laineur.

EMPLASTIQUE (*an-plas-tich*), adj. des d. g. *T. de pharmac.* V. Amphractique.

EMPLASTRATION (*an-plas-tra-si-on*), s. f. L'action de couvrir une plaie d'un emplâtre, *Impiastramento* m. §. *T. de jardin.* Ente en écusson, *Innesto a occhio* m.

EMPLÂTRE (*an-plâtr*), s. m. Onguent étendu sur un morceau de linge, de cuir, ou autre chose, pour l'appliquer sur la partie malade et affligée, *Impiastro*, *empiastro* m. §. fig. et fam. Personne qui est ordinairement infirme, *Un infermiccio* m. Elle a un emplâtre de mari. §. Il se dit aussi d'une personne qui n'est bonne à rien. C'est un pauvre emplâtre, *Un da nulla* m. §. On dit, mettre un emplâtre à une affaire, pour dire, couvrir, réparer ce qu'il y a de mauvais, de défecteux, *Rimediare*, *riparare alla meglio a che che sia*.

EMPLÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPLÂTRER (*an-plâ-tré*), v. a. Étendre le vernis sur les peaux pour leur faire prendre la couleur d'or, *Inverniciare*, *impiastricciare le pelli per attaccarvi l'oro*.

EMPLÂTRIER (*an-plâ-trié*), s. m. Lieu de l'Apothicairerie, où l'on met les emplâtres, *Luogo da riporvi gli empiastri* m.

EMPLETTE (*an-plèt*), s. f. Achat de marchandises, *Compra*, *incetta* f.

Emplette, achat (syn.). Le mot d'*emplette* emporte avec lui une idée particulière de la chose achetée; celui d'*achat* tient plus de l'action d'acheter. Voilà pourquoi les épithètes qualificatives se joignent avec grâce au premier de ces mots: on dit, par exemple, une *emplette* utile, une *emplette* de goût; ce qui ne conviendrait point au mot *achat*. Mais en revanche, celui-ci paraît être seul propre aux objets considérables, tels que des terres, des fonds, des maisons; au lieu que le mot d'*emplette* ne s'applique qu'aux objets de moindre conséquence, ou aux choses d'usage et de service ordinaire, telles que des habits, des bijoux, etc.

EMPLI, IE, part. V. son verbe. §. Empli, s. m., seconde cuite du sucre, *Seconda cotta dello zúcchero* f.

EMPLIR (*an-plir*), v. a. Rendre plein, *Empiere*, *riempire*, *colmare*, *ricolmare*, *fornire*, *rifornire*. §. On dit fam. d'un homme gras, qu'il emplit bien son pourpoint, *Empie bene il suo sajo*. Il se dit aussi d'un homme qui mange beaucoup, *Cava il corpo di grinze*. §. v. pr. S'emplir, devenir plein, *Empirsi*, *riempirsi*.

Emplir, remplir (syn.). *Emplir* exprime proprement l'action continue par laquelle vous comblez entièrement la capacité d'une chose; *remplir* désigne l'action d'emplir de nouveau, d'achever d'*emplir*. Vous *emplissez* tout de suite une bouteille de vin; un étang se *remplit* d'eau par des crues successives. *Emplir* se prend ordinairement à la rigueur, de manière que le vase n'est *empli* que quand il n'y reste point de vide. *Remplir* se prend souvent dans un sens très-relâché, pour marquer seulement l'abondance ou la multitude. Il semble qu'*emplir* se dit proprement des vases, des vaisseaux destinés à contenir certaines matières, et particulièrement des choses liquides; *remplir* se dit indifféremment de toute place occupée par la multitude ou par la quantité. Vous *emplissez* une

cruche d'eau, un verre de vin, vos poches de fruits; vous *remplissez* une rue de gravois, une basse-cour de fumier, un pays de mendiants.

EMPLOI (*an-ploà*), s. m. L'usage qu'on fait de quelque chose, *Impiego, uso* m. §. On appelle, emploi d'argent, la collocation de l'argent. V. Collocation. §. On appelle, emploi d'une somme, l'action d'employer une somme, d'en faire mention dans un compte, soit en mise, soit en recette, *Menzione* f., *impiego d' una somma di danaro* m. §. Emploi, signifie aussi l'occupation, la fonction d'une personne qu'on emploie, *Impiego* m., *càrica* f., *uffizio, officio* m.

EMPLOYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit prov., c'est bien employé, pour dire, que celui dont on parle, mérite bien le mal qui lui est arrivé, *Ben gli sta, se lo mèrita*. §. s. m. Employé, commis de bureau. Il y a beaucoup d'employés dans les fermes du roi; un employé des fermes. *Ministro, uffiziale* m., et quelque part, *Impiegato* m.

EMPLOYER (*an-ploa-ié*), v. a. (Prés. *J'emploie, tu emploies, il emploie, nous employons, vous employez, ils emploient;* imparf., *j'employais, tu employais, il employait, nous employions, vous employiez, ils employaient;* prét., *j'employai, tu employas*, etc.; futur., *j'emploierai*, etc.; condit., *j'emploierais*, etc.; impér., *emploies, qu'il emploie, employons*, etc.; subj. prés., *que j'emploie*, etc.; imparf., *que j'employasse*, etc.; part., présent, *employant*, passé, *employé, employée*). Mettre en usage, *Impiegare, adoperare, adoprare; metter in uso, in òpera*. §. On dit, employer un mot, une phrase, pour dire, s'en servir; employer une raison, une pièce, pour dire, s'en servir pour en tirer quelque preuve: *Metter in uso, far uso, servirsi, valersi*. §. On dit aussi, employer une partie dans un compte, pour dire, la mettre, la tirer en ligne de compte, *Méttere a registro, accèndere una partita in conto, notarla a libro*. §. On dit encore, employer quelqu'un sur l'état, pour dire, le mettre sur l'état de dépense, sur l'état de ceux qui doivent être payés, *Méttere, scrìvere a libro*. §. Employer, signifie aussi, donner de l'occupation, de l'emploi à un homme, *Impiegare, occupare, indirizzare alcuno in alcuna cosa*. §. v. pr. S'employer, s'occuper, s'appliquer, agir, *Occuparsi, applicarsi*. §. S'employer pour, c'est agir, solliciter en faveur de...., *Adoperarsi per*....

EMPLUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPLUMER (*an-plu-mé*), v. a. Garnir de plumes. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des petits morceaux de plumes dont on garnit un clavecin. *Guernire di penne*. §. v. pr. S'emplumer, signifie fig. et fam., s'enrichir, *Arricchirsi*.

EMPOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOCHER (*an-po-scé*), v. a. Mettre en poche. Il se dit propr. et fam. de l'argent, ou de quelque autre chose qu'on serre dans sa poche avec quelque sorte d'empressement et d'avidité. *Imborsare, intascare*.

EMPOIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit des flèches ou javelots, au moins au nombre de trois, liés ensemble par le milieu, *Impugnato*.

EMPOIGNER (*an-poa-gné*), v. a. Prendre et serrer avec le poing, *Impugnare, accaffare, abbrancare, aggavignare, agguantare, aggrappare*.

EMPOIGNEUR, s. m. Celui qui empoigne, *Chi impugna, ec.*

EMPOINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOINTER (*an-poèn-té*), v. a. Former la pointe à une épingle, *Far la punta agli spilli*. §. Faire quelques points d'aiguille pour fixer quelque chose, *Imbastire, fare un'imbastitura*.

EMPOINTEUR (*an-poèn-teur*), s. m. Ouvrier qui forme la pointe aux épingles, *Colui che fa la punta agli spilli, aguzzatore* m.

EMPOIS (*an-poà*), s. m. Espèce de colle faite avec de l'amidon, et dont on se sert pour rendre le linge plus ferme et plus clair, *Salda* f., *àmido* m.

EMPOISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle louanges empoisonnées, des louanges données à dessein de nuire, *Lodi infette, avvelenate*.

EMPOISONNEMENT (*an-poa-zo-n-man*), s. m. Action d'empoisonner, *Attossicamento* m., *attossicagione* f., *avvelenamento* m.

EMPOISONNER (*an-poa-zo-né*), v. a. Donner du poison à dessein de faire mourir, *Avvelenare, attossicare, attoscare, tossicare; dar il tòssico, il boccone, l'acquetta*. §. Il signifie aussi, infecter de poison, *Avvelenare cibi, fontane, ec.; porre cose velenose, infettar di veleno*. §. Empoisonner, se dit aussi des choses qui font mourir par une qualité vénéneuse, *Attossicare, dar morte*. §. Empoisonner, se dit par extension, des vapeurs qui sont extrêmement infectes, *Attoscar di odore, ammorbare, appuzzare, render pèssimo odore, allezzare, avvelenare col puzzo*. §. Il se dit fig. de tout ce qui corrompt l'esprit et les mœurs, *Avvelenare, corròmpere*. §. fig. Rapporter une chose, en y donnant un tour malin, contre l'intention de celui qui l'a dite, *Travòlgere il senso dell'altrui parole, dare una cattiva interpretazione*. §. v. pr. S'empoisonner, se faire périr par le poison, *Avvelenarsi*.

EMPOISONNEUR, EUSE (*an-poa-zo-neur, neûz*), s. m. et f. Celui, celle qui empoisonne, *Avvelenatore* m., *avvelenatrice* f. §. On dit fig., d'un méchant cuisinier, d'un mauvais pâtissier, que c'est un empoisonneur, *Cattivo cuoco, ec.* §. On le dit aussi fig. d'un homme qui débite une doctrine pernicieuse, *Avvelenatore, facimale, uom pernizioso* m.

EMPOISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOISSER, v. a. V. Poisser.

EMPOISSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOISSONNEMENT (*an-poa-so-n-man*), s. m. Action par laquelle on peuple un étang qui a été pêché, *Il méttere pesci, o pesciatelli in un serbatojo, in uno stagno, ec., acciò moltiplichino* m.

EMPOISSONNER (*an-poa-so-né*), v. a. Peupler, garnir de poisson, *Méttere pesciatelli in un serbatojo, in uno stagno, ec., acciò moltiplichino*.

EMPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Violent, colère, fougueux, qui se laisse entraîner par la passion, *Impetuoso, stizzoso, furioso, collèrico, furibondo*. Il se prend aussi quelquefois substantivement.

EMPORTEMENT (*an-port-man*), s. m. Mouvement déréglé, violent, causé par quelque passion, *Impeto, trasporto, trasportamento* m. §. Le mot d'emportement mis absolument, signifie, emportement de colère, *Furore, ìmpeto di còllera* m.

EMPORTE-PIÈCE (*an-port-piès*), s. m. Instrument propre à découper, *Stampo* m. §. Il se dit fig. pour satirique, très-mordant, *Uom satìrico, mordace* m.

EMPORTER (*an-por-té*), v. a. Enlever, ôter d'un lieu, *Portar via, trasportare altrove, strapportare*. §. Il veut dire aussi, prendre une chose en un lieu, et la porter avec soi dehors, *Portare, portar via*. §. On dit, qu'un aîné emporte les deux tiers du bien, pour dire, que le droit d'aînesse lui donne cet avantage sur ses cadets, *Tògliere, ricèvere*. §. Emporter, signifie aussi, entraîner, arracher, enlever, emmener avec effort, avec rapidité, avec violence, *Portar via, trascinare, condurre a forza*. On dit, d'un homme qui est mort de la fièvre, ou de quelqu'autre maladie: cette maladie l'a emporté, *Quella malattia l' ha ucciso, lo ha portato via*. §. On dit, qu'un remède emporte la fièvre, pour dire, qu'il la guérit et la chasse, *Guarire, mandar via la febbre, cacciarla*. §. On dit, que le jus de citron emporte les taches d'encre, pour dire, qu'il les fait disparaître, *Tòr via, far sparire le macchie*. §. Emporter, se dit fig. des passions, et signifie, tirer l'ame da sa situation ordinaire, jeter dans quelque excès blâmable, *Trasportare, strapportare, far uscire de' gàngheri*. §. Emporter, pour Gagner, Obtenir. V. ces verbes. §. Emporter, signifie encore, avoir le dessus, exceller, et alors il se joint avec le pronom le, l'emporter sur..., *Superare, vìncere, prevalère, avere la superiorità, lasciarsi dietro*. §. Emporter, joint au meme pronom, signifie aussi, peser davantage, *Sbilanciare, pesar di più*. §. On dit fig., emporter la balance, pour dire Prévaloir. V. ce verbe. §. On dit, emporter une place, pour dire, s'en rendre maître en peu de temps, *Insignorirsi, impadronirsi in poco tempo*. §. Emporter, signifie aussi, attirer, entraîner par une suite nécessaire, *Portar seco di necessità, di conseguenza*. V. Attirer, Entraîner. §. v. pr. S'emporter, se fâcher violemment, s'abandonner à la colère, *Incollerirsi, adirarsi, montar in còllera*. §. S'emporter, partir de soi-même à toutes jambes, ne pouvoir être retenu, en parlant d'un cheval, *Córrere, fuggire a precipizio, fare scappata, guadagnar la mano*. §. Il signifie aussi, en parlant d'un arbre, pousser beaucoup du haut, et presque point par le bas et par les côtés, *Metter nuovi rami nella cima soltanto*.

Emporter le prix, remporter le prix (syn.). *Emporter le prix*, c'est obtenir une récompense, un avantage, un honneur quelconque que l'on ambitionnait. *Remporter le prix*, c'est obtenir tel prix, la récompense, la couronne qui avait été mise au concours. On *emporte un prix* par le succès: on *remporte un prix* par le triomphe obtenu sur un concurrent.

EMPOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOTER (*an-po-té*), v. a. *T. de fleuriste*. Mettre des plantes dans un pot avec du terreau, pour les y faire croître comme en pleine terre, *Porre piante, fiori in un vaso, ossia in un testo con terriccio, a fine di coltivarli*.

EMPOUILLE (*an-pù-glie*), s. f. *T. de palais*. Les fruits, la récolte, la moisson encore sur pied, *Frutti pendenti* m. pl.

EMPOULETTE (*an-pù-lèt*), s. f. *T. de mar.* V. Ampoulette.

EMPOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOUPER (*an-pù-pé*), v. a. *T. de mar.* Prendre le vent en poupe, *Pigliare il vento in poppa*.

EMPOURPRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPOURPRER (*an-pùr-pré*), v. a. Colorer de rouge ou de pourpre. Il n'est d'usage qu'en poésie, où même il vieillit. *Tìgnere, colorire di pòrpora*.

EMPREINDRE (*an-prèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Imprimer une figure sur quelque chose, *Imprìmere, stampare, improntare*. §. On dit fig., c'est une loi que la nature a empreinte dans nos cœurs, *Imprìmere, scolpire*.

Empreindre, imprimer (syn.). *Empreindre* désigne l'effet produit par l'action d'*imprimer:* un livre est *imprimé*, les caractères restent *empreints* sur le papier.

EMPREINT, TE (*an-prèn, prènt*), part. V. son verbe, Empreindre.

EMPREINTE (*an-prènt*), s. f. Impression, marque, figure de ce qui est empreint, *Impronta* f., *impronto* m., *impressione, stampa* f. §. On le dit aussi fig., l'empreinte du doigt de Dieu, *Impronto* m., *ec.* §. *T. d'hist. nat.* Empreintes, au pl., figures diluviennes chargées d'empreintes de poissons, de végétaux, etc., *Impronte* f. pl.

EMPRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui agit avec ardeur, qui se donne beaucoup de mouvement pour le succès de ce qu'il a entrepris, *Diligente, sollécito, attivo, affannone, faccendone*.

EMPRESSEMENT (*an-près-man*), s. m. Action d'une personne qui s'empresse, mouvement que se donne celui qui recherche une chose avec ardeur, *Premura, cura, diligenza, sollecitùdine* f. §. Empressements, au pl., soins empressés, bons offices, *I buoni ufficii* m. pl., *le sollecitùdini* f. pl.

Empressement, zèle (syn.). Le *zèle* part du cœur: l'*empressement* ne vient souvent que du caractère. Il y a des gens *empressés* sur tout et pour tout le monde; on n'est *zélé* que pour les personnes ou sur les objets auxquels on prend un intérêt particulier. L'*empressement* se marque surtout dans les manières; le *zèle*, dans toute la conduite. Le premier semble vouloir tout prévenir, tout deviner, pour vous servir, ou vous complaire sur tout; l'autre ne voit que vos intérêts, et s'y dévoue au point de les défendre contre vous-même, et de vous déplaire pour vous être utile.

EMPRESSER (S') (*san-prè-sé*), v. pr. Agir avec une ardeur inquiète pour faire réussir quelque chose, s'agiter, s'inquiéter, se tourmenter, se donner beaucoup de mouvement pour le succès d'une affaire, *Affrettarsi; esser sollécito, premuroso*.

EMPRIMERIE (*an-prim-ri*), s. f. *T. de tann.* Grande cuve, *Gran tino* m.

EMPRISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EMPRISONNEMENT (*an-pri-zo-n-man*), s. m. Action par laquelle quelqu'un est mis en prison, ou l'effet de cette action. *Incarcerazione, incarcerazione* f. *lo imprigionare, imprigionamento, carceramento* m.

EMPRISONNER (*an-pri-zo-né*), v. a. Mettre en prison, *Imprigionare, incarcerare, ingabbiare, catturare.*

EMPROSTHOTONOS (*an-pros-to-to-nos*), s. m. Convulsion qui fait pencher le corps en avant, *Emprostótono* m.

EMPRUNT (*an-preun*), s. m. L'action d'emprunter et la chose qu'on emprunte, *Préstito* m. §. On dit fig. une beauté d'emprunt, des vertus d'emprunt, pour dire, une beauté qui n'est point naturelle, des vertus dont on n'a que l'apparence, *Che non è naturale; preso, o tolto in prestito, a prestanza.*

EMPRUNTÉ, ÉE part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un livre a paru sous un nom emprunté, pour dire, qu'il a paru sous un autre nom que celui de son auteur, *Nome finto.* §. On dit, conter une histoire sous des noms empruntés, pour dire, la conter sous des noms déguisés, sous des faux noms, *Nomi immaginarj.* §. On dit, avoir un air emprunté, pour dire, avoir un air embarrassé, contraint, qui n'est point naturel. *Avere l'aria d'uomo impacciato*

EMPRUNTER (*an-preun-te*). v. a. Demander et recevoir en prêt, *Chiédere, o ricévere in préstito.* §. On dit fig., emprunter le nom, le bras, la plume, le crédit de quelqu'un, pour dire, se servir du bras, de la plume du nom, du crédit de quelqu'un, *Préndere in préstito, servirsi, valersi* §. On dit, que la lune emprunte sa lumière du soleil, pour dire, qu'elle ne luit point d'une lumière qui lui soit propre, mais qu'elle la reçoit du soleil, *La luna piglia la luce dal sole.* §. On dit fig., les magistrats empruntent toute leur autorité de la justice, et de la force publique. *I magistrati hanno tutta la loro autorità dalla giustizia, e dalla forza púbblica.* §. Emprunter le masque de la vertu, *Coprirsi colla maschera della virtù.* §. On dit aussi, emprunter une pensée d'un auteur, pour dire, employer la pensée, se servir de la pensée de cet auteur, *Bu'acchiare.*

Avec un régime indirect de personne, on dit, *emprunter a*, et *emprunter de: emprunter une somme de quelqu'un, ou à quelqu'un.* Avec un régime indirect de chose, on ne dit qu'*emprunter de: les magistrats empruntent toute leur autorité de la justice.*

EMPRUNTEUR, EUSE (*an-preun-teur, teûz*). s. m. et f. Celui ou celle qui emprunte. Il se dit ordinairement d'une personne accoutumée à emprunter. *Colui, colei che prende in prestito, che è sólito a préndere in préstito.*

EMPUANTI, IE, part. V. son verbe.

EMPUANTIR (*an-pu-an-tir*). v. a. Infecter, répandre une mauvaise odeur la communiquer, *Puzzare, spargere cattivo odore.* §. v. pr. S'empuantir, commencer à puer, *Cominciar a puzzare, impuzzare, impuzzolire.*

EMPUANTISSEMENT (*an-pu-an-tis-man*). s. m. État d'une chose qui s'empuantit, *Putidore, puzzo* m. *puzza* f.

EMPYÈME (*an-pièm*), s. m. Sang épanché dans quelque cavité du corps et particulièrement dans la poitrine, *Empiema* m., *raccolta di marcia in qualche cavità, e spezialmente nel petto* f.

EMPYRÉE (*an-pi-ré*), adj. Il ne se dit que du ciel le plus élevé, où l'on établit le séjour des bienheureux. Le ciel empyrée. *Il cielo empireo.* §. s. m. L'empyrée, *L'empíreo* m.

EMPYREUMATIQUE (*an-pi-reu-ma-tich*), adj. des d. g. Qui a une odeur et un goût de brûlé. Odeur, huile empyreumatique. *Empireumático.*

EMPYREUME (*an-pi-reûm*), s. m. Odeur, goût désagréable de certaines substances grasses exposées à une trop longue action du feu, *Empireuma* m.

ÉMU, UE, part. V. son verbe. Émouvoir.

ÉMULATEUR, TRICE (*e-mu-la-teur, tris*) s. m. et f. Qui est touché d'émulation, concurrent. Il n'est guère que du style soutenu. *Emulo, emulatore* m., *émula, emulatrice* f.

ÉMULATION (*e-mu-la-si-on*), s. f. Espèce de jalousie qui excite à égaler ou à surpasser quelqu'un en quelque chose de louable, *Emulazione* f.

Émulation, rivalité (syn.). L'*émulation* ne désigne que la concurrence, et la *rivalité* dénote le conflit. Il y a *émulation* quand on court la même carrière, et *rivalité* quand les intérêts se combattent : deux *émules* vont ensemble, deux *rivaux* l'un contre l'autre. L'*émulation* est un sentiment vif qui porte à faire de généreux efforts pour surpasser, égaler, ou même suivre de près ceux qui font quelque chose d'honnête; la *rivalité* est un sentiment jaloux, qui nous porte à faire tous nos efforts pour l'emporter, de quelque manière que ce soit, sur ceux qui poursuivent le même objet.

ÉMULE (*e-mul*), s. des d. g. Concurrent, antagoniste, *Emulo, rivale, concorrente, antagonista* m., *émula* f. §. Il se dit aussi de deux hommes qui sont regardés comme étant d'un mérite égal en quelque art, en quelque profession, *Emulo, rivale.*

Émule, émulateur (syn). On est *émule* de ses pairs ou de ses compagnons; on est *émulateur* de quelque personnage distingué. L'*émule* a des *émules*; l'*émulateur* a des modèles. L'*émule* tâche de surpasser son *émule*; l'*émulateur*, d'imiter son modèle. Votre *émule* marche en concurrence avec vous; votre *émulateur* marche sur vos traces. Il faut avoir le germe du héros pour en devenir l'*émulateur*; il faut en avoir le succès, pour en devenir l'*émule*. On dit *émule* dans tout genre de travail et de concurrence; *émulateur* ne se dit que dans le grand, ou dans un ordre de choses distingué.

ÉMULGENT, TE (*e-mul-jan, jant*), adj. *T. d'anatom.* Il se dit des artères qui portent le sang dans les reins, et des veines qui reportent le même sang, *Emulgente.*

ÉMULSION (*e-mul-si-on*), s. f. Sorte de potion rafraîchissante, dont la couleur et la consistance approchent fort de celle du lait, *Emulsione* f.

ÉMULSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉMULSIONNER (*e-mul-sio-né*), v. a. Mettre des quatre semences froides dans une liqueur, dans une potion. *Apparecchiare a guisa d'emulsione, far un' emulsione.*

EN (*an*). Prép. qui sert à marquer le rapport au lieu, et signifie, dans. *In.* §. En, sert aussi à marquer le rapport au temps, et signifie, durant, pendant. En hiver, en été, en tout temps, en temps de paix, *Nell' inverno, nella state, in ogni tempo, in tempo di pace, ec.* §. Il se met aussi pour marquer le temps qu'on emploie à faire quelque chose: Il arrivera en trois jours: et il y a cette différence entre cette dernière phrase, il arrivera en trois jours, et celle-ci, il arrivera dans trois jours, que la première signifie, qu'il sera trois jours en chemin, au lieu que la seconde veut dire, qu'il sera arrivé le troisième jour. *Egli arriverà in tre giorni, nello spazio di tre giorni.* §. En, sert encore à marquer l'état, la disposition d'une personne, d'une chose. Être en vie, en bonne santé, *Esser in vita, in buona salute, ec.* §. En, sert encore à marquer la manière ou l'état; et tantôt il se résout par avec: Être en manteau, en deuil; prendre un malheur en patience, etc.; *Esser coperto con mantello, èssere vestito a bruno, sopportare con pazienza una disgrazia.* Tantôt il se résout par comme, à la façon de., en forme de...: Agir en roi, en maître; parler en étourdi, en écervelé, etc.; *Farla da re, da padrone; parlare da scimunito, da sventato, ec.* §. En, sert encore à marquer le motif qui fait agir, la fin pour laquelle on fait quelque chose: En mémoire de., en dépit de..., *In memoria, o per memoria, in odio, a dispetto di... ec.* §. Il sert aussi à marquer à quoi on est occupé: Être en oraison. *Esser in orazione.* §. Il sert encore à marquer le progrès d'une chose: De mal en pis, *Di male in peggio.* De plus en plus, *Di più in più.* §. On s'en sert aussi dans la signification de Selon. V. ce mot. §. *T. de prat.* En tant que, selon que, *In quanto, per quanto.* §. En tant que, a aussi quelquefois la signification de Comme. V. ce mot. §. En, s'emploie encore dans la signification de pour, par, à; et en Italien, on dit toujours, *In.* §. Joint aux gérondifs, il marque le temps ou la manière. En attendant qu'il vienne, *Aspettando ch' ei venga.* Il s'est blessé en tombant, *Si è ferito cadendo.* Il a encore plusieurs autres ausages, que l'on trouve à l'ordre des mots avec lesquels il se joint.

En, se prend dans une acception moins déterminée que *dans*: c'est pourquoi *en* se met devant un nom sans article : *être en France, passer en Espagne, vivre en sa maison, etc.*; et *dans* devant un mot précédé de l'article : *se perdre dans un bois, vivre dans l'abondance, etc.*

Cette préposition se répète avant chaque substantif qui en est le régime : on dit : *écrire en grec, en latin, et en italien,* et non pas *en grec, latin, et italien.*

EN (*an*). Pronom relatif, ou particule relative, qui répond à de la, de là, de cela, etc.: il sert à désigner une chose dont on a déjà parlé, et fait le même effet que si l'on répétait cette même chose. Cette affaire est délicate, le succès en est douteux, c'est-à-dire, le succès de cette affaire est douteux. On ne doit jamais se repentir d'avoir bien fait; il ne s'en repent pas aussi, c'est-à-dire, il ne se repent pas aussi d'avoir bien fait, etc. En Italien, on se sert de *ne*, à la place de ce pronom. Il se met quelquefois sans relation à aucune chose qui ait été exprimée auparavant; mais cependant il ne laisse pas de marquer quelque chose de sous-entendu. Quelquefois aussi il se met sans relation à aucune chose ni exprimée, ni sous-entendue, et seulement par une certaine redondance que l'usage a autorisée et rendue élégante, comme par ex.: je n'en puis plus.

Les particules *en* et *y* se mettent toujours à la place des pronoms *son, sa, ses, leur,* ou *leurs*, dans les phrases où ces pronoms cessent de marquer un rapport de propriété ou de possession : par exemple, en parlant de la mer, on dit bien, j'ai sondé *sa* profondeur à la côte ou à telle hauteur; j'ai observé l'agitation de *ses* flots; mais on ne dit pas, j'ai bravé *ses* dangers, j'ai vu *ses* vaisseaux, parce que les dangers ne sont pas plus des parties intégrantes de la mer que les vaisseaux : il faut dire, j'*en* ai bravé les dangers, j'*y* ai vu des vaisseaux. De même, dans ce proverbe : *quand on parle du loup on en voit la queue*, on ne dit par *on voit sa queue*, quoiqu'assurément ce soit bien la sienne, parce que la phrase est construite de manière que rien n'y dénote la propriété ou la possession.

ENALLAGE (*e-na-la-j*), s. f. *T. de gramm. latine.* Figure qui consiste à employer un mode, un temps pour un autre. L'énallage cependant n'a aucun fondement, et ce qu'on veut appeler ainsi, peut s'expliquer par l'ellipse. *Enallage* f.

ENARBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENARBRER (*an-ar-bré*), v. a. *T. d'horloger.* Faire tenir une roue sur son arbre ou sa tige, *Fermar una ruota sul suo álbero.*

ENARRHEMENT, s. m. *T. de commerce.* V. Arrhement.

ENARRHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENARRHER, v. a. *T. de comm.* V. Arrher.

ÉNARTHROSE (*e-nar-troz*), s. f. Cavité d'un os dans laquelle est reçue la tête d'un autre os. *Enartrosi* f.

ÉNAS, ou ANAS (*e-nas, a-nas*), s. m. Pigeon sauvage ou fuyard, *Colombo selvático* m.

ÉNAUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNAUCHER (*e-nô-ché*), v. a. *T. d'épinglier.* Former la place de la branche et de la tête de l'épingle, *Formare l'asta e la testa di uno spillo.*

ENCABANEMENT (*an-ca-ba-n-man*), s. m. *T. de mar.* Partie du côté d'un navire qui rentre depuis la ligne du fort jusqu'au plat-bord, *Rientrata della banda nell' ópera morta di una nave* f.

ENCÂBLURE (*an-câ-blur*), s. f. *T. de mar.* Distance de cent vingt brasses, *Distanza di cento venti braccia* f.

ENCADRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCADREMENT (*an-cadr-man*), s. m. Action

d'encadrer, ou l'effet de cette action, *Lo incorniciare* m.

ENCADRER (*an-ca-dré*), v. a. Mettre dans un cadre, entourer d'ornements en forme de cadre, *Incorniciare*.

ENCAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCAGER (*an-ca-jé*), v. a. Mettre en cage, *Ingabbiare, metter in gabbia*. §. Il se dit aussi fig. et par plaisanterie, pour dire, mettre en prison, *Ingabbiare, imprigionare*.

ENCAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCAISSEMENT (*an-chès-man*), s. m. Action d'encaisser, ou l'effet de cette action, *Lo incassare* m. §. On dit, faire un grand chemin par encaissement, pour dire, y faire des tranchées qu'on remplit de cailloux, *Far ghiajate*. Faire un jardin par encaissement, c'est y planter des arbres dans des trous qu'on a remplis de bonne terre, *Far buche*.

ENCAISSER (*an-chè-sé*), v. a. Mettre dans une caisse, *Incassare, adattare, acconciare nelle casse*. §. On dit aussi, encaisser des orangers, des grenadiers, pour dire, les mettre dans une caisse remplie de terre préparée, *Incassare aranci, melagrani*.

ENCAN (*an-can*), s. m. Cri public qui se fait par un sergent pour vendre les meubles à l'enchère. *Incanto* m.

ENCANAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCANAILLER (*an-ca-nà-glié*), v a. Mettre avec de la canaille, *Méttere, confóndere colla canaglia*. Votre souper était bon, mais la compagnie était mal choisie, vous nous avez encanaillés, *Voi ci avete messi insieme con persone da nulla, con persone vili, indegne di noi*. §. v. pr. S'encanailler, hanter de la canaille, avoir commerce avec de la canaille, *Vivere, trattare con persone vili, con canaglia*.

ENCANTHIS (*an-can-tis*), s. m. *T. de méd.* Tumeur de la caroncule lacrymale, *Sorta di tumore, encántide* f., *tubèrcolo nell' ángolo interno dell' occhio* m.

ENCANTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCANTRER (*an-can-tré*), v. a. *T. de manufact. de soie*. Ranger les canons dans le cantre. *Collocare, disporre i rocchetti sul cannajo*.

ENCAPELÉ, ÉE (*an-cap-lé*), adj. *T. de mar.* Arrêté, attaché, *Fermato, legato*.

ENCAPPER (*an-ca-pé*), v. n. *T. de mar.* Se trouver entre deux caps, en parlant d'un navire, *Trovarsi, entrare fra due capi, fra due promontorii*.

ENCAPUCHONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCAPUCHONNER (S') (*san-ca-pu-scio-né*), v. pr. Se couvrir la tête d'une sorte de capuchon. Vous vous êtes plaisamment encapuchonné. Il est du style familier. *Imbacuccarsi, incappucciarsi*. §. *T. de manège*. Ramener la tête vers le cou, en parlant du cheval, *L'atto del cavallo che ripiega la testa sotto il collo e più non sente il freno*.

ENCAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCAQUER (*an-ca-ché*), v. a. Mettre dans une caque. Encaquer du hareng, *Méttere, acconciare l' aringhe ne' barili*. §. Il se dit fig., en parlant des gens qui sont pressés et entassés les uns sur les autres dans un carrosse, ou dans quelqu'autre voiture, *Stivare, calcare*.

ENCARTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCARTONNER (*an-car-to-né*), v. a. *T. de relieur de liv.* Mettre des cartons dans un livre, *Mettere i cartolini, o le cartucce a loro luogo*.

ENCASSURE (*an-ca-sur*), s. f. *T. de charron.* Entaille au lissoir de derrière pour placer l'essieu, *Incassatura* f.

ENCASTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCASTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCASTELER (S') (*san-cast-lé*), v. pr. Il se dit proprement d'un cheval, qui a le talon trop serré, *Rattrapparsi, incastellarsi*.

ENCASTELURE (*an-cast-lur*), s. f. Douleur dans le pied de devant du cheval, causée par l'étrécissement de la corne des quartiers, qui, resserrant les deux côtés du talon, le fait boiter, *Incastellatura* f.

ENCASTER (*an-cas-té*), v. a. *T. de faïencier.* Disposer les pieces à enfourner dans les gazettes, *Disporre, ordinare i lavori di porcellana o terraglia ne' recipienti ne' quali si mandano alla fornace per l' última cottura*.

ENCASTEUR (*an-cas-teur*), s. m. Ouvrier qui encaste. V. Encaster.

ENCASTILLAGE (*an-ca-sti-glia-j*), s. m. *T. de mar.* La partie du vaisseau qui se voit depuis l'eau jusqu'au haut du bois. V. Accastillage.

ENCASTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCASTILLEMENT (*an-ca-sti-glie-man*), s. m. Action d'encastiller, l'effet de cette action. V. Ancastrement.

ENCASTILLER (*an-cas-ti-glié*), v. a. V. Encastrer. §. fig. Mettre quelque chose dans un endroit où elle convient, *Adattare*.

ENCASTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCASTREMENT (*an-castr-man*), s. m. Action, ou effet d'encastrer, *Incastratura, incassatura* f.

ENCASTRER (*an-cas-tré*), v. a. Enchâsser, unir quelque chose à une autre par le moyen d'une entaille, *Incastrare, incassare*.

ENCAUME (*an-cóm*), s. m. Pustule causée par une brûlure, *Sorta di bolla, encáuma* m., *pústula per bruciatura* f. §. C'est aussi la marque que laisse une brûlure, *Cicatrice* f.

ENCAUSTIQUE (*an-cós-tich*), s. f. Peinture, tableau dont les couleurs sont préparées avec de la cire liquéfiée, *Encáustica, pittura a fuoco* f.

ENCAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCAVEMENT (*an-cav-man*), s. m. L'action d'encaver, *Il méttere in cantina* m.

ENCAVER (*an-ca-vé*), v. a. Mettre en cave. Il ne se dit que du vin et autres boissons. *Méttere in cantina il vino, o símili*.

ENCAVEUR (*an-ca-veur*), s. m. Celui qui encave, *Colui che ripone i vini o simili nella cantina* m.

ENCEINDRE (*an-sèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Environner, entourer, enfermer, *Cígnere, circondare; attorniare di mura, di fossi, ec.*

ENCEINT, TE, part. V. son verbe, Enceindre. §. On dit, une femme enceinte, pour dire, une femme grosse d'enfant. Alors il est adjectif. *Donna incinta, grávida*.

ENCEINTE (*an-sènt*), s. f. Circuit, tour, clôture, *Ricinto, circúito, giro* m. §. *T. de chasse.* Ce que fait le veneur dans un bois, après avoir détourné un cerf, pour marquer le lieu où il est; en semant tout autour des branches et autres brisées, *Ricinto della caccia* m.

ENCÉNIES (*an-se-ní*), s. f. pl. Fêtes chez les Juifs en mémoire de la purification du temple par Judas Machabée, *Encènia* f., *encénie* f. pl.

ENCENS (*an-san*), s. m. Espèce de gomme aromatique, *Incenso* m. §. Il signifie fig., Louange, flatterie. V. ces mots.

ENCENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCENSEMENT (*an-sans-man*), s. m. L'action d'encenser, *Incensamento, l' incensare* m.

ENCENSER (*an-san-sé*), v. a. Donner de l'encens, *Incensare, dar l' incenso*. §. On dit fig., encenser quelqu'un, pour dire, le flatter par des louanges, *Incensare, adulare, lusingare, dare l' incenso*.

ENCENSEUR (*an-san-seur*), s. m. Qui donne de l'encens. Il n'est d'usage que dans le figuré, comme: les poètes sont de grands encenseurs. *Colui che dà incenso, adulatore, lusinghiero* m.

ENCENSOIR (*an-san-soár*), s. m. Espèce de cassolette qui pend à de petites chaines, et dont on se sert dans l'église pour encenser, *Incensiere, turíbile, turíbolo* m. §. Mettre la main à l'encensoir, se dit figurément de ceux qui entreprennent sur l'autorité de l'église, *Dar di mano all' incensiere, usurpare l' autorità ecclesiástica*. §. On dit prov. et fig., donner de l'encensoir par le nez, pour dire, donner des louanges outrées, qui font voir qu'on se moque de celui qu'on loue; ou donner des louanges grossières qui blessent plus qu'elles ne flattent. *Dar l' incenso, ec.* V. Encenser. §. Encensoir, constellation de l'hémisphère austral, autrement appelée Autel. V. ce mot.

ENCÉPHALE (*an-se-fal*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des vers qui s'engendrent dans la tête, *Encéfali, certi vèrmini che si génerano nel capo*.

ENCÉPHALITHE (*an-se-fa-lit*), s. f. Pierre qui imite le cerveau humain, *Sorta di pietra figurata, encefalite, encefalóide* f.

ENCÉPHALOCÈLE (*an-se-fa-lo-sèl*), s. f. Hernie du cerveau, *Encefalocele, ernia del cervello* f.

ENCHAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHAÎNEMENT (*an-scè-n-man*), s. m. Il n'est guère d'usage au propre, où il signifie, l'action d'enchaîner. V. ce verbe. §. Fig., il signifie, liaison, ou suite de plusieurs choses de même nature, de même qualité, *Série, connessione* f., *séguito* m. V. Liaison.

Enchaînement, enchaînure (syn.). *Enchaînement* ne se dit guère qu'au figuré, des objets physiquement ou métaphysiquement dépendants les uns des autres. *Enchaînure* ne se dit guère que dans le sens propre, des ouvrages de l'art. Des anneaux, des fils, des cordons, et autres objets semblables, entrelacés les uns dans les autres, forment une *enchaînure*; des causes, des idées, des malheurs, et autres objets qui conduisent successivement de l'un à l'autre, forment un *enchaînement*.

ENCHAÎNER (*an-scè-né*), v. a. Lier et attacher avec une chaîne, *Incatenare, metter in catena, legare con catena*. §. Il signifie fig., captiver, et se dit particulièrement des amants, *Incatenare i cuori, cattivare amore*. §. Enchaîner, se dit aussi des choses, des propositions, des raisonnements qu'on lie les uns aux autres, de manière qu'ils dépendent les uns des autres, *Concatenare, connèttere*.

ENCHAÎNURE (*an-scè-nur*), s. f. Enchaînement. Il ne se dit que des ouvrages de l'art. *Incatenatura* f., *legamento con catena* m.

ENCHANTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Fait par enchantement, ou plein d'enchantements, *Incantato, fatto per via d' incanto*. §. Fig. en parlant des personnes, charmé, ravi. C'est un mot très à la mode dans le jargon moderne. Je suis enchanté de vous voir, enchanté de cet ouvrage, *Sento, ho un sommo piacere di vedervi; mi sento rapire alla lettura di quest'ópera*. §. En parlant de choses, extraordinairement beau, surprenant, merveilleux. V. Ces mots. Dans cet emploi, enchanté a le sens actif d'enchantant, qui enchante, qui ravit.

ENCHANTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHANTELER (*an-sciant-lé*), v. a. Mettre, étendre sur des chantiers, *Méttere sopra i cantieri*.

ENCHANTEMENT (*an-sciant-man*), s. m. L'effet des prétendus charmes, des paroles magiques, etc., *Incantésimo, incanto* m., *malía, stregheria* f., *fáscino* m. §. Enchantements, au pluriel, se dit aussi quelquefois pour l'action même de l'enchanteur, *Incanti* m. pl., *incantagioni, incantazioni* f. pl., *incantamenti* m. pl., *stregherie* f. pl. §. Il se dit aussi fig. de tout ce qui est merveilleux et surprenant, *Incanto* m., *maraviglia* f.

ENCHANTER (*an-scian-té*), v. a. Charmer, ensorceler par des sons, par des paroles, par des figures, par des opérations magiques, *Incantare, ammaliare, affatturare*. §. Il signifie aussi fig, surprendre, engager par des paroles, par des attraits, par de belles paroles, de belles promesses. *Incantare, ciurmare, dare finocchio, far parere una cosa per un' altra*. §. Il signifie aussi, ravir en admiration. V. Ravir.

Enchanter, charmer. ravir (syn.). *Enchanter* exprime l'effet que produit sur nous un plaisir vif et qui émeut l'imagination; *charmer*, l'effet que produit un plaisir doux, et qui pénètre jusqu'à l'ame; *ravir*, l'effet d'un plaisir enivrant, qui suspend le cours de nos idées et absorbe toutes nos facultés. On est *enchanté* d'un beau spectacle, *charmé* de l'aspect d'une jolie campagne, *ravi* d'une musique délicieuse qui transporte.

ENCHANTERIE (*an-scian-trí*), s. f. Effet provenant d'une science magique, *Incantésimo* m., *incantagione* f.

ENCHANTEUR, TERESSE (*an-scian-teur, très*), s. m. et f. Celui ou celle qui enchante par des paroles, par des opérations magiques, *Incantatore, maliardo* m., *maliarda, incantatrice* f. §. Il se dit fig. d'une personne qui surprend, qui trompe par son beau langage, par ses artifices, *Ciurmadore* m., *ciurmatrice* f. §. Il se dit aussi en bonne part: Platon est un grand enchanteur, *Bel parlatore* m., *bella parlatrice* f. §. Il s'emploie aussi comme adjectif. Style, re-

gard enchanteur, *Incantévole, che incanta, che alletta, che innamora, che rapisce.*

ENCHAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHAPER (*an-scia-pé*), v. a. Enfermer un baril de poudre à canon dans une seconde futaille, *Racchiudere un barile di pólvere dentro un altro per guarentirla dal fuoco e dall' úmido.*

ENCHAPERONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHAPERONNER (*an-scia-pro-né*), v. a. Couvrir la tete d'un chaperon. Il n'est plus en usage en ce sens, qu'en parlant des cérémonies funèbres. *Incappucciare.* §. *T. de fauconn.* Mettre le chaperon sur la tete de l'oiseau de proie, *Incappellare.*

ENCHARBOTÉ, ÉE (*an-sciar-bo-té*), adj. Bouleversé, trouble, confus, *Scompigliato.*

ENCHARGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHARGER (*an-sciar-jé*), v. a. Recommander avec vive instance. Il est vieux et popul. *Incaricare, raccomandare vivamente.*

ENCHARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHARNER (*an-sciar-né*), v. a. *T. de mét.* Mettre les charnières en place, *Metter le cerniere al loro posto.*

ENCHARTÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, emprisonné, *Incarcerato, imprigionato.*

ENCHASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHÂSSER (*an-scià-sé*), v. a. Entailler, mettre, faire tenir dans du bois, dans de la pierre, dans de l'or, de l'argent, etc., *Incastrare, incassare.* §. On dit fig., enchâsser un passage, un trait d'histoire dans un discours, pour dire, l'y placer, l'y faire entrer, *Incastrare, attaccare, inserire, interserire.* §. Mettre dans une châsse, *Méttere in una cassa, in una custódia.*

ENCHÂSSURE (*an-scià-sur*), s. f. Action par laquelle une chose est enchâssée, *Incastratura* f. §. Il se prend plus ordinairement pour ce qui résulte de cette action, *Incastonatura, incastratura, commettitura* f.

ENCHAUSSÉ, ÉE (*an-sció-sé*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* C'est le contraire de chapé. V. Chapé.

ENCHAUSSENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHAUSSENER (*an-sciós-né*), v. a. *T. de mégissier.* Mettre les peaux dans la chaux, *Incalcinare.*

ENCHAUSSER (*an-sció-sé*), v. a. *T. de jardin.* Couvrir des légumes de paille ou de fumier, pour les faire blanchir, ou pour les préserver de la gelée, *Ricoricare, ricorcare, rincalzare, coprire i legumi di sabbia o di stabbio.*

ENCHAUSSUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHAUSSUMER (*an-sció-su-mé*), v. a. Répandre de la chaux sur..., *Incalcinare, spárgere la calcina su...*

ENCHAUSSUMOIR, ou ENCHAUX (*an-sció-su-moar, an-sció*), s. m. *T. de mégissier.* Vase dans lequel on met les peaux en chaux, *Pila da riporvi le pelli colla calcina* f.

ENCHENOTS (*an-sc-nó*), s. m. pl. Rigoles de bois pour conduire l'eau du fond d'une carrière d'ardoise, jusqu'à un puisard d'où elle se perd dans les terres, *Canaletti di legno* m. pl.

ENCHÈRE (*an-scèr*), s. f. Offre que l'on fait au-dessus de quelqu'un, pour une chose qui se vend par justice au plus offrant, ou que l'on baille à ferme, *Incanto* m., *offerta che si fa in una véndita all' incanto* f. §. Folle-enchère, offre qu'on fait qui excède la valeur de la chose vendue, ou qu'on ne peut pas payer, *Offerta eccedente; offerta che si fa al di sopra del valore della cosa che si vende, o si delibera all' incanto* f. §. Il se dit aussi de la peine que doit porter celui qui a fait une enchère témérairement, et sans y pouvoir satisfaire, *Ciò che si paga dall' offerente in una véndita all' incanto, allorchè egli non può soddisfare a quello che ha offerto* m. §. On dit prov., payer la folle-enchère de quelque chose, en payer la folle-enchère, pour dire, porter la peine de sa témérité, de son imprudence, *Tagliarsi le legne addosso, portare la pena della propria temerità o imprudenza.*

ENCHÉRI, IE, part. V. son verbe.

ENCHÉRIR (*an-scé-rir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Faire une offre au-dessus de quelqu'un, mettre enchère sur quelque chose, *Offerire all' incanto.* §. Il signifie aussi, rendre une marchandise plus chère, *Rincarare, far caro.* §. v. n. Devenir cher, hausser de prix, *Rincarare, créscer di prezzo.* §. fig. Ajouter à ce qu'un autre a fait, le surpasser en quelque chose, soit en bien, soit en mal, *Superare, sopravanzare, víncere, aggiúgnere, accréscere, far più.* Les philosophes modernes ont bien enchéri sur les anciens. §. On dit, qu'un mot enchérit sur un autre, pour dire, qu'il ajoute à l'idée que l'autre exprime, *Esprímere più vivamente, accréscere il significato.*

ENCHÉRISSEMENT (*an-scé-ris-man*), s. m. Haussement de prix, *Il rincarare, aumento di prezzo* m.

ENCHÉRISSEUR (*an-sce-ri-seur*), s. m. Celui qui met une enchère, *Colui che accresce il prezzo nell' incanto; il maggior offerente* m.

ENCHEVALEMENT (*an-sc-val-man*), s. m. *T. de charp.* État d'une maison pour la reprendre en sous-œuvre, *Il puntellare una casa, un muro, ecc., per farvi i necessarj ristáuri nelle parti inferiori* m.

ENCHEVAUCHURE (*an-sc-vó-sciur*), s. f. *T. d'art.* Jonction par feuillure ou recouvrement, *Incavalcatura, soprapponimento.*

ENCHEVÊTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHEVÊTRER (*an-sc-vè-tré*), v. a. Mettre un chevêtre, un licou. Il n'est guère en usage au propre. *Incapestrare.* §. v. pr. S'enchevêtrer, se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licou, *Incapestrarsi, avvilupparsi nel capestro.* §. On dit fig. et fam., s'enchevêtrer, pour dire, prendre un engagement dont on ne peut plus se dédire, *Incapestrarsi, allacciarsi in qualche cattivo affare.*

ENCHEVÊTRURE (*an-sc-vè-trur*), s. f. Assemblage de solives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée, et porter les barres de fer qui le soutiennent, et pour donner passage aux tuyaux de cheminée qui passent derrière, *Travatura, o impalcatura fatta a modo da poter réggere le gole de' cammini* f. §. Enchevêtrure, est aussi le mal qu'un cheval se fait à un pied, en l'engageant dans la longe de son licou, *Quel male che talora si fa un cavallo nell' incapestrarsi* m.

ENCHIFRENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCHIFRÈNEMENT (*an-sci-frèn-man*), s. m. Embarras dans le nez, causé ordinairement par un rhume de cerveau, *Corizza, gravédine* f.

ENCHIFRENER (*an-scifr-né*), v. a. Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez, *Cagionare una corizza, una gravédine.*

ENCHIRIDION, s. m. V. Enkiridion.

ENCHYMOSE (*an-chi-moz*), s. f. *T. de médecine.* Effusion soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés, telle que l'effet de la pudeur, de la colère, etc., *Enchímosi* f.

ENCIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCIRER (*an-si-ré*), v. a. Mettre en cire, *Incerare.*

ENCISE (*an-siz*), s. f. *Uccisione d'una donna incinta, e della creatura che porta.*

ENCLAVE (*an-clav*), s. f. Les bornes, les limites d'une terre ou d'une juridiction, *Distretto* m. §. Il se dit aussi d'une étendue de terre qui avance et qui est enclavée dans une autre, *Terra che si avanza, si stende, si innoltra in un' altra* f. §. On dit aussi, qu'une paroisse est une enclave d'un tel évêché, pour signifier une paroisse d'un diocèse qui est enclavée dans un autre, *Annesso, dipendente.* §. Enclaves, au pl., enfoncement pour les portes d'une écluse, *Incavo* m., *incavatura* f. *fatta nelle sponde per ricévere le porte d'una cateratta quando si aprono.*

ENCLAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu parti, dont l'une des partitions entre dans l'autre par une longue liste, *Incassato.*

ENCLAVEMENT (*an-clav-man*), s. m. L'action, ou l'effet d'enclaver, *Lo unire, o aggiúgnere un terreno, un distretto ad un altro* m.

ENCLAVER (*an-cla-vé*), v. a. Enfermer, enclorre une chose dans une autre. Il ne se dit guère que d'une pièce de terre, d'un héritage, ou d'une juridiction. *Chiúdere, serrare, comprèndere, aggiúgnere.*

ENCLAVURE (*an-cla-vur*), s. f. L'action d'enclaver, d'enfermer une chose dans une autre, *Rinchiudimento* m., *commettitura* f.

ENCLIN, NE (*an-clèn, cli-n*), adj. Porté de son naturel à quelque chose. Ce mot se dit plûtot du mal que du bien. *Inclinato, dédito, proclive, portato, soggetto.*

ENCLIQUETAGE (*an-clich-ta-j*), s. m. *T. d'horloger.* L'action d'un rochet, d'un cliquet et de son ressort qui agissent ensemble, *Il moto che fanno insieme varj ordigni negli oriuoli* m.

ENCLIQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCLIQUETER (*an-clich-té*), v. a. (Il se conjuguer sur Jeter). *T. d'horloger.* Engager le cliquet dans les dents du rochet, *Far entrare il nottolino fra i denti della ruota.*

ENCLITIQUE (*an-cli-tich*), s. f. *T. de gramm. grecque.* Petit mot que l'on joint au mot qui le précède, *Enclítico* m.

ENCLOÎTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCLOÎTRER (*an-clod-tré*), v. a. Mettre dans un cloître, *Racchiúdere in un chiostro.*

ENCLORRE (*an-clór*), v. a. (Il se conjugue sur Clorre). Clorre de murailles, de haies, de fossés, etc., *Chiúdere, attorniare di mura, di siepi.* Enclorre de haies, *Assiepare.* Enclorre de fossés, *Affossare.* §. On dit, enclorre les faubourgs dans la ville, pour dire, donner une plus grande enceinte à la ville, en sorte que les faubourgs en fassent partie, *Ingrandire la città col méttere i borghi nel suo ricinto; chiúdere i borghi, attorniarli di mura.* On dit dans le même sens, il a enclos ce pré, ce bois dans son parc.

ENCLOS, SE (*an-cló, clóz*), part. V. son verbe, Enclorre.

ENCLOS (*an-cló*), s. m. Espace contenu dans une enceinte de maisons, de haies, de murailles, de fossés, etc., et l'enceinte même, *Chiuso, steccato* m., *siepaglia* f., *ricinto* m.

ENCLÔTIR (S') (*san-cló-tir*), v. pr. *T. de chasse.* Il se dit du lapin qui entre dans la terre, *Intanarsi.*

ENCLÔTURE (*an-cló-tur*), s. f. Bord qu'on fait autour de la broderie, *Orlatura del ricamo* f.

ENCLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCLOUER (*an-clù-é*), v. a. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre, *Inchiodare un cavallo, púngerlo al vivo con un chiodo nel ferrarlo.* §. Il signifie aussi, enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher que les ennemis ne s'en servent, *Chiovare, inchiodare le artiglierie.* §. v. pr. On dit, qu'un cheval s'est encloué, pour dire, qu'en marchant il a rencontré un clou qui lui est entré dans le pied, *Farsi un' inchiovatura.*

ENCLOUES, ou ENCLOUSES (*an-clù, an-clùz*), s. f. pl. Crochets de fer qui soutiennent une gouttière, *Uncinetti di ferro* m. pl.

ENCLOUURE (*an-clù-ur*), s. f. Le mal, l'incommodité d'un cheval encloué, *Inchiovatura* f. §. fig. et fam. Empêchement, obstacle, difficulté. V. ces mots.

ENCLUME (*an-clum*), s. f. Masse de fer sur laquelle on bat le fer, l'argent et autres métaux, *Incúdine, ancúdine* f. §. On dit prov. et fig., être entre le marteau et l'enclume, pour dire, avoir à souffrir de deux côtés, être entre deux maux également fâcheux, *Essere tra l'ancúdine e 'l martello, star serrato tra l' uscio e 'l muro.* Il signifie aussi, être fort embarrassé à se déterminer entre deux partis qui paraissent également hasardeux et difficiles, *Stare in fra due.* §. On dit fig., remettre un ouvrage sur l'enclume, pour dire, lui donner une nouvelle, une meilleure forme, *Riméttere un lavoro sull' incúdine.* §. *T. d'anatomie.* Enclume, osselet de l'organe de l'ouïe, *Incúdine* f.

ENCLUMEAU, ou ENCLUMOT (*an-clu-mò*), s. m. *T. d'art. méc.* Petite enclume posée sur un pied de bois ou de plomb que l'on met sur l'établi, pour n'être pas obligé d'aller forger des petites parties à la grande enclume, *Ancudinetta, ancudinuzza* f., *tassellello* m.

ENCLUMETTE (*an-clu-mèt*), s. f. *T. de chaudronnier.* Petite enclume à main, dont on se sert pour redresser les chaudrons, etc., ou pour river leurs clous, *Tasso, tassetto a mano* m.

ENCOCHE (*an-co-sc*), s. f. V. Coche.

ENCOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOCHEMENT (*an-co-sc-man*), s. m. L'action d'encocher, *L'incoccare* m.

ENCOCHER (*an-co-scé*), v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche, *Incoccare, mettere nella cocca.*

ENCOCHURE (*an-co-sciùr*), s. f. *T. de mar.* Endroit au bout de chaque vergue où on amarre les bouts des voiles, *Intaccatura* f.

ENCOFFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOFFRER (*an-co-frè*), v. a. Enfermer dans un coffre. Il ne se dit ordinairement que des choses que l'on serre avec avidité, ou même avec quelque sorte d'injustice. *Incassare, serrare, racchiùdere.* §. On le dit fig. et fam., pour dire, mettre en prison, *Imprigionare.*

ENCOGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOGNER, ou ENCOQUER, v. a. *T. de mar.* V. Encoquer.

ENCOIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOIGNER (*an-coa-gné*), v. a. V. Encoquer.

ENCOIGNURE, et ENCOGNURE (*an-co-gnur*), s. f. Endroit où aboutissent deux murailles qui font un coin, *Cantonata* f., *ángolo, canto* m.

ENCOLLAGE (*an-co-la-j*), s. m. L'action d'étendre la colle sur les peaux ou cuirs avant de les argenter, de les dorer, *Il dar la colla* m.

ENCOLLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOLLER (*an-co-lé*), v. a. *T. d'art.* Chez les doreurs, c'est placer une couche de la matière qui doit servir d'assiette à l'or, *Dar la colla di limbellucci.* §. Chez les tisserands, c'est gommer ou induire de colle, *Imbozzimare.*

ENCOLLURE (*an-co-lur*), s. f. La réunion de plusieurs pièces de fer soudées les unes aux autres, *Riunione, ricongiunzione* f.

ENCOLURE (*an-co-lur*), s. f. Toute cette partie du cheval, qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail, *La parte del cavallo che è dal capo sino alle spalle e al petto; aria* f., *aspetto* m., *presenza* f. *del cavallo.* § Encolure, se dit aussi fig. et fam. des hommes, pour signifier l'air, l'apparence, et il se prend ordinairement en mauvaise part, *Aria, cera, apparenza* f.

ENCOMBRE (*an-conbr*), s. m. Vieux mot qui signifie, Empêchement, Embarras. V. ces mots.

ENCOMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOMBREMENT (*an-conbr-man*), s. m. Action d'encombrer, ou l'effet de cette action, *Ingombro, imbarazzo, impaccio* m.

ENCOMBRER (*an-con-bré*), v. a. Embarrasser une rue, un passage, quelqu'autre lieu, de gravois, de pierres, etc., *Ingombrare, empiere, riempire.*

ENCOMÉDIENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOMÉDIENNER (*an-co-me-diè-né*), v. a. Enrôler dans une compagnie de comédiens, *Arrolare fra commedianti.*

ENCOMIASTE (*an-co-mi-ast*), s. m. Panégyriste, celui qui fait des éloges, *Encomiaste, panegirista, lodatore* m.

ENCONTRE (*an-contr*), s. f. Vieux mot qui signifie, aventure, *Incontro* m., *avventura* f. §. A l'encontre, préposition qui signifie contre, *Contro.* §. On dit figur. et fam., aller à l'encontre de quelque chose, pour dire, s'y opposer, y être contraire, *Andar all'incontro, o incontro; opporsi.* On dit absolument et fam., cela est juste, personne ne va à l'encontre, *Questo è giusto, niuno vi si oppone.*

ENCOPE (*an-cop*), s. m. *T. de chirurg.* Amputation d'un doigt, etc., *Encope* f. §. Fracture profonde des os du crâne, *Profonda frattura delle ossa del cranio, cagionata da cosa tagliente* f.

ENCOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOQUER (*an-co-ché*), v. a. *T. de mar.* Faire couler un anneau de fer d'une corde contre la vergue pour l'y attacher, *Fare scórrere un anello lunghesso l' antenna.*

ENCORBELLEMENT (*an-cor-bèl-man*), s. m. *T. d'architecture.* Saillie portant à faux au-delà du nu du mur, comme une console, un corbeau, etc., *Sporto, piombatojo* m.

ENCORE (*an-cor*), adv. de temps, qui s'emploie pour le passé, pour le présent, et pour l'avenir, *Ancòra, puranche, tuttavía.* §. Il signifie aussi, de nouveau. Donnez-moi encore à boire; je veux essayer encore, etc. *Di nuovo, di bel nuovo, un' altra volta, da capo.* §. Il signifie aussi, de plus. V. Plus. §. Il signifie quelquefois, du moins. V. Moins. §. Encore que, conjonction, bien que, quoique, *Ancorchè, benchè, quantunque, sebbene, avvegnachè, avvengachè, tuttochè, comechè.*

En poésie, on écrit indifféremment *encore* ou *encor*, selon le besoin.

Encore, aussi (syn.). *Encore* a plus de rapport au nombre et à la quantité; sa propre énergie est d'ajouter et d'augmenter: quand il n'y en a pas assez, il en faut *encore*. *Aussi* tient davantage de la similitude et de la comparaison; sa valeur particulière est de marquer de la conformité et de l'égalité dans les choses: lorsque le corps est malade, l'esprit l'est *aussi*; ce n'est pas seulement à Milan qu'il y a de la politesse, on en trouve *aussi* dans la province.

ENCORNAIL (*an-cor-na-glie*), s. m. *T. de mar.* Trou ou mortaise au haut d'un mât, *Cavo, intaglio* m.

ENCORNAILLER (S') (*san-cor-na-glié*), v. pr. Épouser une femme dont la conduite n'a pas été régulière, *Préndere una donna di mal affare.*

ENCORNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a des cornes. Il ne se dit que dans le style familier. *Cornuto, che ha corna.* §. On appelle, javart encorné, un javart qui vient sous la corne du cheval, *Giarda* f.

ENCORNER (*an-cor-né*), v. a. Revêtir un arc de cornes aux deux bouts, *Guarnire di corna le due estremità d'un arco.*

ENCORNETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCORNETER (*an-cor-n-té*), v. a. Mettre quelque chose dans des cornets de papier, *Méttere dentro i cartocci.* §. v. pr. S'encorneter, prendre une cornette de femme, *Méttersi in capo una cuffia da donna.*

ENCOULOIR (*an-cù-loár*), s. m. *T. de manuf.* Pièce de bois fendue où passe l'étoffe à mesure qu'elle est tissée, *Pezzo di legno con fessura longitudinale in cui passa la stoffa di mano in mano che la si tesse* m.

ENCOURAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOURAGEMENT (*an-cù-ra-j-man*), s. m. Ce qui encourage, *Incoraggiamento* m.

ENCOURAGER (*an-cù-ra-jé*), v. a. Donner courage, exciter, inciter, *Incoraggiare, animare, eccitare, inanimare; dar ánimo, baldanza, ardire.*

ENCOURIR (*an-cù-rir*), v. a. (Il se conjugue sur Courir). Attirer sur soi, mériter, tomber en... Il ne se dit que des maux ou des peines qui viennent des puissances supérieures. *Incórrere, tirarsi addosso.*

ENCOURTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCOURTINER (*an-cùr-ti-né*), v. a. Fermer, environner de rideaux, de courtines, *Circondare con cortine, tirare le cortine.* Les Italiens ont le participe, *Incortinato,* mais ils n'en ont pas le verbe.

ENCOURU, UE, part. V. son verbe, Encourir.

ENCOUTURÉ, ÉE (*an-cù-tu-ré*), adj. *T. de mar.* Il se dit des bordages qui passent l'un sur l'autre, *Dicesi delle bordature che pássano l' una sopra l' altra.*

ENCRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCRASSER (*an-cra-sé*), v. a. Rendre crasseux, *Macchiare, insudiciare, lordare, sporcare.* §. v. pr. S'encrasser, se salir, *Insudiciarsi.* §. S'encrasser, se dit aussi fig. et fam. de ceux qui s'avilissent en se mésalliant, ou en fréquentant mauvaise compagnie, *Avvilirsi accoppiándosi a gente spregevole.* §. Se rouiller, en parlant de l'esprit, *Irrugginirsi lo spirito.*

ENCRE (*ancr*), s. f. Liqueur noire dont on se sert pour écrire, *Inchiostro* m. Cette encre est trop blanche. Cornet à encre; bouteille à encre; tache d'encre; encre en masse. §. On appelle aussi, encre, une composition noire et épaisse dont on se sert pour imprimer, *Inchiostro da stampa* m. §. On appelle aussi, encre rouge, encre verte, etc., des liqueurs ou compositions dont on se sert pour écrire, *Inchiostro rosso, verde, ec.* m. §. Encre de sympathie, liqueur sans couleur, qui se colore au feu, par des acides etc., *Inchiostro simpático* m. §. On dit fig. et fam., écrire de bonne encre, de la bonne encre à quelqu'un, pour dire, en termes forts et pressants, et même menaçants, *Scrívere di buon inchiostro, scrívere risentito.* §. Encre de la Chine, composition sèche et noire qui vient de la Chine et dont on se sert pour dessiner, *Inchiostro della China* m.

ENCRÉNÉE (*an-cre-né*), s. f. *T. de grosses forges.* État du fer sous le marteau, *Ferro sodo* m.

ENCRÊPER (S') (*san-crè-pé*), v. pr. Se revêtir d'un crêpe, *Vestirsi di un velo.*

ENCRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCRER (*an-cré*), v. a. Distribuer l'encre sur une planche, *Inchiostrare.*

ENCRIER (*an-crié*), s. m. Petit vase où l'on met de l'encre, *Calamajo* m. §. *T. d'imprim.* Planche, table, sur laquelle on prend l'encre avec les balles, le rouleau, *Távola su cui è stemperato l'inchiostro da stampa* f.

ENCROUÉ (*an-crù-é*), adj. m. Il se dit d'un arbre qui est tombé sur un autre lorsqu'on l'abattait, et qui s'est embarrassé dans ses branches, *Impacciato ne' rami d' un álbero.*

ENCROÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Couvert d'une croûte, *Incrostato, intonacato.* §. On dit fig. et fam., encroûté de préjugés, *Pieno di pregiudizii.*

ENCROÛTER (*an-crù-té*), v. a. *T. d'archit.* Couvrir d'un enduit, *Incrostare, intonacare.* §. v. pr. S'encroûter, se couvrir d'une croûte, *Coprirsi di crosta.*

ENCUIRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCUIRASSER (*an-cui-ra-sé*), v. a. Mettre une cuirasse à quelqu'un, *Méttere, cíngere altrui una corazza.* §. v. pr. S'encuirasser, se couvrir d'une cuirasse, *Cíngersi, allacciarsi la corazza.* §. Il se dit aussi de la peau, des métaux, du linge, des habits, des étoffes, etc., lorsque la crasse, la graisse, la poudre et l'ordure s'y amassent et s'y épaississent, *Indurirsi, incuojare, far callo.*

ENCULASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCULASSER (*an-cu-la-sé*), v. a. *T. d'armurier.* Mettre la culasse au canon d'une arme à feu, *Metter la culatta.*

ENCUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCUVEMENT (*an-cuv-man*), s. m. L'action d'encuver, *Il méttere nel tino* m.

ENCUVER (*an-cu-vé*), v. a. Mettre dans une cuve, *Méttere in un tino.*

ENCYCLIE (*an-si-clí*), s. f. *T. de phys.* Cercle qui se forme dans l'eau lorsqu'il y tombe un corps, *Cerchio che si forma nell' acqua in cui cada qualche corpo* m.

ENCYCLIQUE (*an-si-clich*), adj. f. Circulaire, *Circolare.* Lettre encyclique, *Léttera enciclica.*

ENCYCLOPÉDIE, (*an-si-clo-pe-dí*), s. f. *T. didact.* Enchaînement de toutes les sciences, ouvrage qui traite de toutes les sciences, *Enciclopedia* f.

ENCYCLOPÉDIQUE (*an-si-clo-pe-dich*), adj. des. d. g. Qui appartient à l'encyclopédie, *Enciclopédico.*

ENCYCLOPÉDISTE (*an-si-clo-pe-dist*), s. m. Auteur qui a eu part à l'encyclopédie, *Autore che si è occupato nell' enciclopedia* m.

ENDÉCAGONE, (*en-de-ca-go-n*), s. m. *T. de géométr.* Polygone terminé par onze angles et onze côtés, *Endecágono* m.

ENDÉCASYLLABE (*en-de-ca-si-lab*), s. m. et adj. *T. de poés.* Vers grec ou latin de onze syllabes, *Endecasillabo.*

ENDÉMIQUE (*an-de-mich*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui est particulier à un peuple, à une nation, *Endémio, proprio d'un paese.*

ENDENTE (*an-dant*), s. f. Liaison de deux pièces de bois qui de distance en distance entrent l'une dans l'autre, *Commessura di due pezzi di legno* f.

ENDENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un pal, d'une bande et autres pièces, composées de triangles alternés de divers émaux, *Dentato.* §. Garni de dents, *Fornito di denti.*

ENDENTER (*an-dan-té*), v. a. Mettre des dents à une roue de moulin, ou à toute autre machine, *Porre denti alle ruote di mulino, o altre mácchine.*

ENDENTURE (*an-dan-tur*), s. f. Charte-partie coupée en zig-zag, *Carta tagliata a zig-zag per servire di riscontro* f.

ENDETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENDETTER (*an-dè-té*), v. a. Charger de dettes, engager dans des dettes, *Indebitare, cagionar débiti.* §. v. pr. S'endetter, faire des dettes, *Indebitarsi, contrarre débiti.*

ENDÊVÉ, ÉE (*an-dè-vé*), adj. et s. Mutin, chagrin, impatient, emporté. Il est populaire. *Collerico, stizzoso, ec.* V. Mutin, Emporté, etc.

ENDÊVER (*an-dè-vé*), v. n. Avoir grand dépit de quelque chose. Il est pop. *Arrovellarsi, adirarsi, arrabbiare, stizzire.*

ENDIABLÉ, ÉE (*an-dia-blé*), adj. et s. Furieux, enragé, extrêmement méchant dans son genre. Il est familier. *Indiavolato, infuriato.*

ENDIABLER (*an-dia-blé*), v. n. Enrager. *Arrabbiare, stizzire, ecc.* §. Faire endiabler, tourmenter. *Far indiavolare, importunare, tormentare.*

ENDIMANCHER (S') (*san-di-man-scé*), v. pr. Mettre ses habits du dimanche. Il se dit d'une personne du peuple, qui a mis ses beaux habits. Il est du style fam. *Vestirsi, conciarsi dal dì delle feste.*

ENDIOMÈTRE (*an-dio-mètr*), s. m. *T. de phys.* Instrument pour connaître la pureté de l'air, *Endiómetro* m.

ENDIVE (*an-dive*), s. f. Plante potagère du nombre des chicorées, *Indivia, endivia* f.

ENDOCTRINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENDOCTRINER (*an-doc-tri-né*), v. a. Enseigner quelque science, quelque doctrine. Il ne se dit guère en ce sens-là qu'en plaisantant. *Addottrinare, dottrinare, instruire, imburiassare, ammaestrare.* §. Au fig. il signifie, instruire de quelque chose, donner des lumières nécessaires sur quelque affaire, *Instruire, imboccare.*

ENDOLORI, IE (*an-do-lo-ri*), adj. Qui ressent de la douleur, à la différence de douloureux, qui signifie proprement ce qui cause de la douleur. Mot nouveau inventé par J. J. Rousseau. *Dolorato, che soffre dolore.*

ENDOMMAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENDOMMAGEMENT (*an-do-ma-j-man*), s. m. V. Détérioration, Rengrégement.

ENDOMMAGER (*an-do-ma-jé*), v. a. Apporter du dommage à . . . Il ne se dit que des choses. *Danneggiare, dannificare, nuócere.* §. v. pr. S'endommager, se détériorer, *Guastarsi, peggiorare, deteriorarsi.*

ENDORMANT, TE (*an-dor-man, mant*), adj. Qui endort, *Che addormenta, che concilia il sonno.*

ENDORMEUR, EUSE (*an-dor-meur, meúz*) s. m. et f. Qui endort. Il est familier, et n'est d'usage qu'au fig., Flatteur, Enjoleur. V. ces mots.

ENDORMI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, un esprit endormi, pour dire, un stupide. *Stupido, babbaccione.* §. On appelle homme endormi, un homme lent, peu animé, *Uomo tardo, lento, pigro.* §. On dit aussi, endormi, pour dire, engourdi. J'ai la jambe endormie, le bras endormi. *Intormentito, indolenzito.*

ENDORMIR (*an-dor-mir*), v. a. (Il se conjugue sur Dormir). Faire dormir, *Addormentare, assonnare, insonnare; conciliare, indur sonno.* §. Il se prend fig. pour amuser quelqu'un afin de le tromper, et de l'empêcher d'agir, *Addormentare, tener a bada, frastenere.* §. Il signifie aussi, engourdir. V. ce verbe. §. Ennuyer beaucoup. V. Ennuyer. §. v. pr. S'endormir, commencer à dormir, *Addormentarsi, addormirsi, addormire, assonnare, assonnarsi, prender sonno, lasciarsi vincere dal sonno.* §. On dit fig. et fam., s'endormir, pour dire, négliger une affaire, manquer à la vigilance, à l'attention nécessaire, *Addormentarsi, anneghittirsi, infingardirsi.* §. On dit encore fig., s'endormir dans le vice, dans les voluptés, pour dire, demeurer et croupir dans le vice, dans les voluptés, dans les délices. *Marcire nel vizio, ec.*

ENDORMISSEMENT (*an-dor-mis-man*), s. m. Léthargie, *Letargo* m. §. Assoupissement, *Sopore* m.

ENDOS (*an-dó*), s. m. *T. de comm.* V. Endossement.

ENDOSSE (*an-dós*), s. f. Le faix et toute la peine de quelque chose. Il est du style familier. *Addossamento* m., *pena, fatica* f., *incárico* m. Donner l'endosse à quelqu'un, *Porre il cárico sopra alcuno, dárgliene la cura.*

ENDOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENDOSSEMENT (*an-dós-man*), s. m. Ce que l'on écrit au dos d'un acte. Il se dit surtout en parlant des lettres de change. *Ciò che scrivesi dietro un atto, e che vi è relativo; ma più particolarmente dicesi dell'órdine che qualcuno passa a profitto di un altro, sopra una lettera di cambio, o un pagherò* m.; *girata* f.

ENDOSSER (*an-dó-sé*), v. a. Mettre sur son dos. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Endosser le harnais, la cuirasse. *Addossare.* §. Endosser la robe, se dit aussi par plaisanterie, en parlant de celui qui prend le parti de la robe, *Darsi alla magistratura.* §. Endosser, se dit aussi fig. pour, charger quelqu'un de quelque chose de désagréable, de fâcheux. Il est du style familier. *Addossare, dar il cárico, lasciare la cura, ec.* §. On dit, endosser une lettre de change, une promesse, etc., pour dire, mettre le reçu au dos de la lettre, ou simplement la signature, ou l'ordre de payer à un autre, *Far la girata.* §. *T. de relieur.* Former la rondeur du dos d'un livre, *Fare il dosso d'un libro.*

ENDOSSEUR (*an-dó-seur*), s. m. Celui qui met son nom sur le dos d'une lettre de change, pour la transporter à quelqu'un, *Giratario* m.

ENDOUZINER (*en-dù-zi-né*), v. n. *T. de boyaudier.* Tourner les cordes en rond, et les rassembler par douzaines, *Unire e attorcigliare le corde a dozzine.*

ENDRACH (*an-drac*), s. m. Grand et gros arbre de Madagascar, à bois dur, incorruptible, *Endracco* m.

ENDROIT (*an-droà*), s. m. Lieu, place, *Luogo, posto* m., *parte* f., *sito* m. §. Il se dit aussi du corps, *Parte* f. §. Il se dit aussi des choses qu'on mange et qu'on coupe, *Parte* f. §. Il se dit encore d'une partie d'un discours, d'un poème, d'un traité. *Luogo, passo* m. §. On dit fig., qu'un homme se fait voir par son bel endroit, pour dire, qu'il se fait voir par les choses qui lui sont les plus avantageuses; et l'on dit aussi, au contraire, qu'il se montre par son mauvais endroit, par son vilain endroit. *Lato, canto, verso* m. §. On dit encore, prendre quelqu'un par son endroit sensible, pour dire, le prendre par ce qui l'intéresse le plus, *Préndere uno, toccarlo nel più vivo, nella parte più sensibile.* §. Endroit, se prend quelquefois pour le beau côté d'une étoffe, et il est opposé à envers, *Verso, lato* m. §. En mon endroit, en votre endroit, en son endroit, en leur endroit, à l'endroit d'un tel, façons de parler adverbiales, qui signifient, envers moi, envers vous, envers lui, envers eux, etc. Ces façons de parler sont hors d'usage, si ce n'est dans le style de pratique. *Verso di me, verso di voi, ec.* Chacun endroit soi, c'est-à-dire, chacun pour soi, chacun pour ce qui le regarde, *Ciascuno per sè, dal canto suo.*

ENDUIRE (*an-duir*), v. a. Couvrir d'une couche soit de chaux, soit de plâtre, ou autre matière détrempée, *Intonicare, intonacare, dar l'intónaco.* §. *T. de fauconn.* Digérer. V. ce verbe.

ENDUISSON, s. f. V. Enduit.

ENDUIT, TE, part. V. son verbe, Enduire.

ENDUIT (*an-dui*), s. m. Couche de chaux, de plâtre, etc. Il se dit proprement de celle qu'on applique sur les murailles. *Intónico, intónaco* m., *intonacatura* f., *intonicato* m., *incrostatura* f.

ENDURANT, TE (*an-du-ran, rant*), adj. Qui souffre aisément les injures, *Tollerante, paziente, che soffre facilmente l'ingiúria, ec.* §. Il s'emploie ordinairement avec la négative. C'est un homme mal endurant, peu endurant, c'est-à-dire, un homme colère, qui a le ressentiment vif, *Impaziente, intollerante.*

Endurant, patient (syn.). L'homme *endurant* souffre avec constance des duretés, des injures, des persécutions, par prudence, par faiblesse, par lâcheté. L'homme *patient* souffre avec résignation; c'est vertu.

ENDURCI, IE, part. V. son verbe.

ENDURCIR (*an-dur-sir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Rendre dur, *Indurire, indurare, far duro.* §. Endurcir, signifie aussi, rendre fort, rendre robuste, *Indurire, afforzare; render forte, robusto; ingagliardire.* §. Il signifie encore, accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, pénible, *Indurare alla fatica, alla pena, ec.; avvezzare; render paziente, tollerante.* §. Il signifie aussi, rendre impitoyable, insensible, *Indurire, inasprire, incrudelire.* §. L'Écriture Sainte dit, que Dieu endurcit le cœur des pécheurs, pour dire, qu'il les abandonne à leur propre aveuglement, *Indurire.* §. v. pr. S'endurcir, devenir dur, *Indurire, indurare, divenir duro.* §. On dit aussi, s'endurcir au travail, à la peine, pour dire, s'y accoutumer, *Avvezzarsi, ec.* §. On dit fig. dans le même sens, s'endurcir dans le vice, au crime, et s'endurcir aux misères d'autrui, *Ostinarsi, indurarsi; divenir ostinato, crudele, ec.*

ENDURCISSEMENT (*an-dur-sis-man*), s. m. Il est peu d'usage au propre, et signifie fig., l'état d'une âme qui n'a plus de sentiment pour la vertu et pour les choses de Dieu, *Induramento* m., *ostinazione, durezza di cuore* f.

ENDURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENDURER (*an-du-ré*), v. a. Souffrir, *Sopportare, tollerare, comportare, patire.* §. Il signifie quelquefois, supporter avec patience, avec fermeté, avec constance. *Patire, sopportare, tollerare con pazienza.* §. Il signifie aussi fam., Permettre. V. ce verbe.

ENÉLÉUM (*e-ne-le-om*), s. m. Mélange de gros vin et d'huile rosat pour les fomentations, *Eneleo* m.

ÉNÉORÈME (*e-ne-o-rèm*), s. f. *T. de méd.* Espèce de nuage ou substance légère qui nage au milieu de l'urine, *Eneorema* m., *spezie di panno che scórgesi nell'urina.*

ÉNERGIE (*e-ner-jî*), s. f. Efficace, vertu, force de caractère, *Energía, efficacia, forza* f.

Énergie, force (syn.). *Énergie* dit plus que *force*, et s'applique principalement aux discours qui peignent, et au caractère du style. On peut dire d'un orateur, qu'il joint la *force* du raisonnement à l'*énergie* des expressions. On dit aussi, une peinture *énergique*, et des images *fortes*.

ÉNERGIQUE (*e-ner-jich*), adj. des d. g. Qui a de l'énergie, *Enérgico, che dice con energía, che ha energía.*

ÉNERGIQUEMENT (*e-ner-jich-man*), adv. D'une manière énergique, *Energicamente, con energía.*

ÉNERGUMÈNE (*e-ner-gu-mè-n*), s. m. Possédé du diable, *Energúmeno, indemoniato, ossesso, invasato, arrettizio* m. §. On le dit au figuré, d'un homme qui se livre à des mouvements excessifs d'enthousiasme, de colère. C'est un énergumène. *Energúmeno, indemoniato* m.

ÉNERVATION (*e-ner-va-si-on*), s. f. Action d'énerver, état de ce qui est énervé, *Snervamento* m., *disnervazione, snervatezza* f. §. *T. d'anatom.* Il sert pour exprimer les tendons qui se remarquent dans les différentes parties des muscles droits du bas-ventre, *Intersezione tendinosa de' múscoli retti dell'addome* f. §. *T. de méd.* Débilitation, affaiblissement. V. ces mots.

ÉNERVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNERVER (*e-ner-vé*), v. a. Affaiblir par la débauche, ou par quelqu'autre cause, *Enervare, snervare, indebolire, affralire.* §. On dit fig., que les voluptés énervent, qu'elles énervent le courage, pour dire, qu'elles amollissent, qu'elles affaiblissent le courage; et on dit aussi fig., que le trop de soin, le trop d'ornement énerve le style, pour dire, qu'il le rend moins fort et moins noble. *Snervare, affievolire, infiacchire.*

Énerver, affaiblir (syn.). *Affaiblir* se dit de toute diminution de forces; *énerver*, des effets de la mollesse et de la débauche.

ÉNEYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNEYER (*e-ne-ié*), v. a. Ôter les nœuds du bois, *Levare i nocchj da un legno.*

ENFAÎTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFAÎTEAU (*an-fè-tò*), s. m. Tuile creuse qui se met sur le faîte d'une maison, *Tégola* f., *tégolo, tegoletto, tegolino* m.

ENFAÎTEMENT (*an-fèt-man*), s. m. Table de plomb qui se met sur le faîte des maisons couvertes d'ardoises, *Lastra di piombo per le coperture dei tetti* f.

ENFAÎTER (*an-fè-té*), v. a. Couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile ou du plomb, etc., *Coprire una casa; far la coperta o copertura, sia con émbrici, sia con lastre di piombo.*

ENFANCE (*an-fans*), s. f. L'âge depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ, *Infanzia, puerizia* f. §. On appelle aussi enfance, une puérilité, quelque chose qui convient à un enfant:

C'est une vraie enfance; et en ce sens il a un pluriel: ce sont-là des enfances. *Ragazzata, puerilità, bambinàggine* f. §. Être en enfance, tomber en enfance, se dit d'une vieille personne qui est imbécille, qui n'a plus l'usage de la raison, *Rimbambire*. §. Il se dit fig. quelquefois pour commencement. L'enfance du monde. *L'infanzia, la culla* f., *il principio, il cominciamento* m.

ENFANT (*an-fan*), s. m. Fils ou fille, par relation au père et à la mère, *Figlio, figliuolo* m. §. Enfant, se dit encore d'un garçon ou d'une fille en bas âge, et jusqu'à l'âge de dix ou douze ans, sans aucune relation au père et à la mère, *Bambino, fanciullo, infante, ragazzo* m. §. On appelle, enfants de France, les princes, enfants légitimes des rois, et ceux qui descendent des aînés, *I reali di Francia* m. pl. §. On dit, enfant de Paris, enfant de Lyon, enfant d'Orléans, etc., pour dire, natif de Paris, de Lyon, d'Orléans. Il n'est que du style fam. *Nativo, natio.* §. On dit fig., que nous sommes enfants de Dieu par la grâce, que tous les fidèles sont enfants de Dieu, enfants de l'église, *Figli, figliuoli di Dio* m. pl. §. On dit aussi, en style de l'Écriture-Sainte, enfants de lumière, enfants des ténèbres, *Figli di luce, delle tenebre* m. pl. §. On appelle, les enfants d'un maître de jeu de paume, les enfants de la balle, *Figliuoli del padrone del giuoco della palla a corda* m. pl. On appelle aussi fig., enfants de la balle, les enfants qui exercent la profession de leurs pères, et qui sont censés la faire mieux que les autres, *Figliuoli che séguono a far il mestiere, la professione del padre* m. pl. §. On dit proverb., faire l'enfant, pour dire, badiner comme un enfant, s'amuser à des choses puériles, *Far ragazzate, bambinàggini; bamboleggiare.* §. Faire l'enfant, signifie aussi, montrer de la faiblesse d'esprit, *Mostrare debolezza di spirito.* §. On appelle, enfants trouvés, les enfants qu'on trouve exposés, et dont le père et la mère ne se font pas connaître, *Bambini, fanciulli esposti, trovatelli* m. pl. §. On appelle, enfant de chœur, un enfant dont l'emploi est de chanter dans l'église, et de servir à quelques autres fonctions du chœur, *Cantore* m. §. On appelait autrefois, enfants perdus, les soldats détachés qui commençaient l'attaque un jour de combat, *Soldati esposti i primi in un assalto, in una battaglia* m. pl. §. Enfant, est aussi un terme dont on se sert par flatterie et par familiarité. C'est un bon enfant; mon enfant: *Un buon ragazzo; figliuol mio* m. En ce sens, on le fait quelquefois féminin au singulier, en parlant d'une fort jeune fille. Voilà une belle enfant, etc., *Ecco una bella ragazzina.* §. On s'en sert aussi en parlant des inférieurs. Allons, enfants; courage, enfants, *Animo, figliuoli; coraggio, figliuoli.* §. Mon enfant, est aussi un terme dont on se sert, lorsqu'on veut parler avec quelque honnêteté à des gens extrêmement inférieurs, *Figliuol mio* m.

Enfant, puéril (syn.). On applique la qualification d'*enfant* aux personnes, et celle de *puéril* à leurs discours ou à leurs actions. On dirait d'un homme qu'il est *enfant*, et que tout ce qu'il dit est *puéril*. Le premier de ces mots désigne dans l'esprit un défaut de maturité: le second, un défaut d'élévation. Un discours d'*enfant* est un discours qui n'a point de raison; un discours *puéril*, est un discours qui n'a point de noblesse. Une conduite d'*enfant*, est une conduite sans réflexion, qui fait qu'on s'amuse à des bagatelles, faute de connaître le solide; une conduite *puérile* est une conduite sans goût, qui fait qu'on donne dans le petit, faute d'avoir des sentiments.

Enfants, neveux, postérité (syn.). Nous sommes les *enfants* de notre père, les *neveux* de nos ayeux, la *postérité* de nos ancêtres.

ENFANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFANTEMENT (*an-fant-man*), s. m. Action d'enfanter. *Parto, il partorire, l'infantare* m. §. On dit fig. d'un auteur qui compose avec beaucoup de difficulté, que lorsqu'il travaille, il est dans les douleurs de l'enfantement, *Egli soffre i dolori del parto.*

ENFANTER (*an-fan-té*), v. a. Accoucher d'un enfant, *Partorire, infantare; dare, méttere alla luce un bambino.* §. On se sert d'ordinaire de ce mot enfanter, absolument et sans régime. Enfanter avec douleur, *Partorire con dolore.* §. Il se dit fig. des productions de l'esprit. Cet auteur, tous les ans, enfante un gros volume. *Partorire, produrre, dare alla luce un' ópera.* §. On le dit aussi fig. pour causer. Les guerres civiles enfantent mille maux dans l'état, *Le civili discordie partoriscono mali infiniti allo stato.*

Enfanter, accoucher, engendrer (syn.). *Enfanter* ne s'emploie que dans certaines occasions graves et sérieuses; c'est ainsi qu'il est dit de la sainte Vierge, qu'elle *enfantera* un fils. *Accoucher* a uniquement rapport à la femme, et marque l'action particulière de mettre l'enfant au monde. *Engendrer* se dit également pour les deux sexes, et s'applique indéfiniment à ce qui contribue à la génération. Au fig. on se sert d'*enfanter* pour un ouvrage, soit de la plume, soit de la main: le mot d'*accoucher* y est employé pour les productions de l'esprit; il conserve de plus l'idée accessoire de difficulté, par similitude à celle qu'on a dans l'accouchement naturel, mais souvent il s'emploie par dérision: *engendrer* ne se dit ordinairement que de ce qui est l'effet de l'humeur. Un auteur a *enfanté* un gros livre; un poète vient d'*accoucher* d'un sonnet; un homme facétieux n'*engendre* pas mélancolie.

ENFANTILLAGE (*an-fan-ti-glia-j*), s. m. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. Il ne se dit que des personnes qui ont passé l'enfance. *Bambinàggine, bombolinàggine, fanciullàggine, ragazzata, frascheria, puerilità* f.

ENFANTIN, NE (*an-fan-tèn, ti-n*), adj. D'enfant, *Infantile, fanciullesco, bambinesco, puerile.*

ENFARINÉ, ÉE (*an-fa-ri-né*), part. V. son verbe. §. adj. Prévenu d'une fausse doctrine, imbu d'une opinion, *Preoccupato da una falsa dottrina od opinione, infinocchiato, intabaccato.* §. On dit prov., qu'un homme est venu, la gueule enfarinée, dire ou faire quelque chose, pour dire, qu'il est venu inconsidérément, et avec une forte confiance. *Egli è scioccamente venuto a dire, a fare, ec.*

ENFARINER (*an-fa-ri-né*), v. a. Poudrer de farine, *Infarinare.* §. On dit fam., qu'un homme est enfariné de quelque chose, de quelque science, etc., pour dire, qu'il n'en a qu'une légère teinture, *Essere infarinato, aver una mediocre cognizione di checchessia, averne una tintura.* §. On dit de même, qu'un homme est enfariné d'une opinion, de quelque mauvaise doctrine, pour dire, qu'il en est un peu prévenu, *Essere preoccupato da un' opinione, esserne incapricciato.* §. v. pr. S'enfariner, se poudrer de farine, *Infarinarsi, riempirsi di farina.* §. fig. et fam. S'entêter de ..., *Incapricciarsi di ....*

ENFÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFÉER (*an-fe-é*), v. a. Vieux mot qui signifie, charmer, enchanter, *Incantare, infatuare.*

ENFER (*an-fèr*), s. m. Lieu destiné pour le supplice des damnés, *Inferno* m. §. Dans ce mot, le pluriel n'ajoute rien à la signification du singulier. Ainsi, au fond des enfers, ne veut dire autre chose qu'au fond de l'enfer, *Nel profondo dell' inferno.* §. Enfers, au pl., se dit aussi du lieu où étaient les ames que Notre-Seigneur délivra après sa mort, *Limbo* m. §. On dit fig. d'un lieu où l'on se déplaît, où l'on est extrêmement incommodé, où il y a beaucoup de confusion et de désordre, que c'est un enfer, *Egli è un inferno.* §. On dit encore fig., porter son enfer avec soi, pour dire, porter son supplice avec soi, *Portar seco il proprio inferno, il proprio supplízio.* §. On appelle fig., et proverb., tison d'enfer, un méchant homme qui excite et qui porte au mal, ou qui cause de grands maux par ses discours, ou par son exemple, *Tizzone d' inferno* m. §. Enfer, se prend aussi pour bruit, désordre, vacarme, et pour le lieu où il se fait, *Inferno* m. §. Enfer, signifie aussi fig., les démons, les puissances de l'enfer, *L' inferno* m., *i demonj* m. pl., *le potestà delle tenebre* f. pl. §. *T. de chimie.* Enfer, vaisseau propre à calciner le mercure, autrement appelé enfer de Boyle, *Circulatório* m. §. Enfers, au pluriel, se prend encore pour le lieu où les Payens croyaient que les ames allaient après la mort, *Inferno* m.

ENFERMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie comme substantif dans cette phrase: sentir l'enfermé, ce qui se dit d'une chose qui sent mauvais à cause qu'il y a long-temps qu'elle n'a été à l'air: Cette chambre sent l'enfermé. Dans ce sens, on dit aussi et mieux Renfermé. V. ce mot.

ENFERMER (*an-fer-mé*), v. a. Fermer un lieu de telle sorte, que les personnes qui y sont ne puissent pas en sortir, ou que les choses qu'on y a mises ne puissent pas être dérobées, *Chiúdere, serrare, serbare, riporre.* §. On dit prov. et fig., d'un chirurgien qui a laissé fermer une plaie trop tôt, et qui ne l'a guerie que superficiellement, qu'il a enfermé le loup dans la bergerie, *Chiuse il lupo nella greggia.* §. Enfermer, se dit absolument, pour dire, mettre un homme dans un hôpital des fous, dans un lieu de correction, etc., *Méttere allo spedale de' pazzi, chiúdere in una casa di correzione.* §. Il signifie aussi, environner, et clorre de toutes parts, *Chiúdere, cignere, attorniare, circondare.* §. Enfermer, signifie aussi fig., Contenir, Comprendre. V. ces verbes. §. v. pr. S'enfermer, *Chiúdersi.* On dit, s'enfermer dans une place, pour dire, demeurer dans une place qui va être assiégée, pour la défendre, *Chiúdersi in una città che è in procinto d' éssere assediata.* §. S'enfermer dans un cloître, c'est se faire religieux, *Chiúdersi, serrarsi in un chiostro; farsi religioso claustrale.* §. On dit encore, s'enfermer, pour dire, se retirer dans son cabinet, et n'y vouloir voir personne, *Chiúdersi in casa.*

ENFERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFERRER (*an-fè-ré*), v. a. Percer avec une épée, une pique, une hallebarde, un épieu, *Infilzare, passare da banda a banda.* §. v. pr. S'enferrer, se jeter sur un fer aigu, sur une arme, *Infilzarsi, passarsi da banda a banda.* §. On dit fig., s'enferrer, pour dire, se nuire inconsidérément à soi-même par ses paroles, par sa conduite, *Infilzarsi da sè, nuócere a sè stesso con parole inconsiderate.*

ENFEUILLER (S') (*san-feu-glié*), v. pr. Se couvrir de feuilles, *Coprirsi di foglie.*

ENFICELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFICELER (*an-fis-lé*), v. a. *T. de chapel.* Serrer le bas de la forme avec une ficelle ou un cordon à l'endroit que les chapeliers appellent le lien, *Méttere il cordone a un cappello.*

ENFIELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFIELLER (*an-fiè-lé*), v. a. Teindre, remplir de fiel, *Tingere di fiele.*

ENFIÉRIR (S') (*san-fie-rir*), v. pr. Devenir fier, *Divenir fiero.*

ENFIÉVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFIÉVRER (*an-fie-vré*), v. a. Vieux mot qui signifie, donner la fièvre, *Produrre, cagionare, aver la febbre.* §. On dit fig., enfiévrer d'une passion, pour dire, la faire naître, *Generare, méttere altrui nel cuore una passione.*

ENFILADE (*an-fi-lad*), s. f. Il ne se dit proprement que d'une longue suite de chambres sur une même ligne, *Riscontro* m., *fuga f. di stanze, stanze in fila* f. pl. §. On dit fig, une longue enfilade de discours, pour dire, une longue et ennuyeuse suite de discours, *Agliata, cicalata* f. §. Enfilade, se dit au jeu de trictrac, d'un jeu mis en un tel état, qu'on ne peut presque éviter de perdre le tour, *Scompiglio, sconcerto del gioco* m. §. *T. de l'art. milit.* Tranchées exposées au canon, *Trincea esposta all' artiglieria* f.

ENFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFILEMENT (*an-fil-man*), s. m. *T. de mar.* Il se dit des cables qu'on tourne en rond autour du cabestan, *Avvoltatura della gomona* f.

ENFILER (*an-fi-lé*), v. a. Passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle, etc., *Infilare, infilzare.* §. On dit, enfiler un chemin, pour dire, prendre un chemin et le suivre, *Andar diritto per una strada.* §. On dit prov., enfiler la venelle, pour dire, s'enfuir. V. ce verbe. §. Enfiler le degré, s'échapper vite par un escalier, *Fuggire precipitosamente giù per una scala.* §. Enfiler quelqu'un, c'est lui passer l'épée au travers du corps, *Passare uno a traverso colla spada.* §. On dit fig. et fam., enfiler un discours, pour dire, s'engager, s'embarquer dans un long discours, *Infilzare, far un' agliata.* §. On dit fig. et fam., enfiler des perles, pour dire, s'amuser à des bagatelles, perdre son temps à des niaiseries, *Cicalare, ciaramellare, consumare il tempo in cose di nessuna importanza.* §. On dit, enfiler une tranchée, le canon de la place enfile la tranchée, pour dire, qu'il la bat en ligne droite, *Imboccare una trincea.* §. *T. d'épinglier.* Enfiler, c'est passer la tête de l'épingle à l'en-

drait où elle doit être sertie, *Infilzare la testa dello spillo nell' asta.* §. *T. de mar.* Enfiler le cabestan, enfiler les cables en virant, signifie, que le cable tourne en rond autour du cabestan, *La gómona, o gherlino s' avvolta all' argano.* §. v. pr. S'enfiler, se percer en se jetant sur un corps aigu, *Infilzarsi.* §. S'enfiler, se dit au trictrac, quand on a mis son jeu dans un tel désordre, qu'on ne peut éviter de perdre le tour ou plusieurs trous, *Scompigliare, disordinare il suo giuoco.*

ENFILEUR (*an-fi-leur*), s. m. *T. d'épinglier.* Ouvrier chargé d'enfiler, *Che infila l'ago, infilatore* m.

ENFIN (*an-fen*), adv. Après tout, pour conclusion, bref, en un mot, *Finalmente, in fine, alla fine, in somma.*

Enfin, à la fin, finalement (syn.). *Enfin* annonce particulièrement, par une sorte de transition, la fin ou la conclusion d'un discours, d'un récit, d'un raisonnement. *A la fin* annonce la fin ou le résultat des choses, des affaires, des événements considérés en eux-mêmes. *Finalement* annoncerait un résultat final ou une conclusion *finale*. *Enfin* s'applique quelquefois aux choses, au lieu qu'*à la fin* ne peut guère s'appliquer au discours: alors *enfin* ne sert qu'à indiquer la lenteur de l'événement arrivé après beaucoup de temps, d'attente, d'incertitude; *à la fin* marque le terme auquel aboutit tôt ou tard une suite d'événements, surtout après et malgré des conditions, des accidents contraires, ou telles autres circonstances.

ENFLAMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFLAMMER (*an-fla-mé*), v. a. Allumer, mettre en feu, *Infiammare, ec.* V. Allumer §. Enflammer, signifie fig., échauffer, donner de la chaleur, de l'ardeur, *Infiammare, accéndere.* §. Il signifie aussi fig., Exciter, Irriter. V. ces verbes. §. Il se dit aussi fig. de l'amour, *Accéndere, infiammare, affocare.* §. v. pr. S'enflammer, prendre feu, *Infiammarsi, accéndersi, árdere.* §. Ressentir les effets de l'amour, de la colère, *Accéndersi, infiammarsi, affocarsi, árdere d'amore, di cóllera, ec.*

ENFLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit absolument, un homme enflé, pour dire, un homme hydropique, *Idrópico.* §. On dit fig., un style enflé, pour indiquer un style qui est ridiculement exagéré, *Uno stile gonfio.*

Enflé, gonflé, bouffi, boursoufflé (syn.). *Enflé* offre l'idée d'un fluide dans le corps; *gonflé* offre l'idée particulière d'une forte tension, causée par une trop grande plénitude; *bouffi*, l'idée d'une enflure grosse, flasque; *boursoufflé*, d'une enflure, surtout de la peau. Le mot *enflé* est comme le genre à l'égard des autres: le mot *gonflé* convient proprement aux corps qui, dans le vide de leur capacité, reçoivent assez de matière pour s'enfler, au point qu'ils semblent ne pouvoir pas en contenir davantage; le mot *bouffi* ne s'applique qu'aux chairs; celui de *boursoufflé* se dit des choses auxquelles on donne un gros volume par le souffle. — Un style est *enflé*, lorsqu'il excède la mesure naturelle du sujet; *bouffi*, lorsqu'il sort tout-à-fait du sujet, et qu'affectant beaucoup de grandeur et de force, il décèle beaucoup de faiblesse et de lâcheté; *boursoufflé*, lorsqu'il n'est rempli que de mots vides de sens et d'idées.

ENFLÉCHURES (*an-fle-sciür*), s. f. pl. *T. de mar.* Cordes qui traversent les haubans, et qui servent d'échelons pour monter aux hunes, au haut des mâts, *Griselle* f. pl.

ENFLER (*an-fle*), v. a. Remplir de vent ou d'autre chose qui donne une plus grande extension, qui fait excéder la grosseur ou la mesure ordinaire, *Gonfiare, enfiare; empier di fiato, o di vento; far rilevare.* §. On dit fig., enfler le cœur, enfler le courage, pour dire, augmenter le courage, *Allargare il cuore, aumentare il coraggio.* §. On dit aussi quelquefois enfler, pour dire, enorgueillir, donner de la vanité, *Gonfiare, insuperbire, far divenire vanaglorioso.* §. On dit fig. et fam. d'un glorieux, qu'il est enflé comme un ballon, *Egli è gonfio come una palla.* §. On dit aussi fig., enfler son style, pour dire, écrire d'un style ampoulé, *Scrivere in istile gonfio, ampolloso.* §. On dit aussi fig., enfler le cahier, enfler les rôles, pour dire, y mettre des choses inutiles afin de les grossir, *Aggiúgnere per ingrossare.* §. On dit aussi, enfler la dépense, pour dire, y employer de fausses parties pour la grossir et la faire monter plus haut, *Alterar un conto di spese.* §. v. n. et pr. Enfler, s'enfler, au propre et au fig., *Gonfiare, enfiare; gonfiarsi, ec.*

ENFLURE (*an-flur*), s. f. Tumeur, extension, grosseur, bouffissure qui survient extraordinairement en quelque endroit du corps, *Gonfiezza* f., *gonfiamento* m., *gonfiagione* f., *gonfio, enfiato* m., *enfiagione, enfiazione* f., *enfiamento* m., *enfiatura* f. §. On dit fig., l'enflure du style, pour dire, le vice d'un style enflé, *Ampollosità* f. §. On dit aussi fig., l'enflure du cœur, pour dire, l'orgueil, la vanité, *Enfiamento* m., *enfiatura* f. *di mente, gonfiamento* m., *gonfiezza, superbia* f.

ENFONÇAGE (*an-fon-sa-j*), s. m. *T. de tonnelier.* L'action de mettre des fonds à un tonneau, *Il mettere, l'aggiustare il fondo alle botti* m.

ENFONCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, avoir les yeux enfoncés dans la tête, pour dire, avoir les yeux creux, *Aver gli occhi affossati, incavati.* §. On dit, avoir l'esprit enfoncé dans la matière, pour dire, l'avoir épais et grossier, *Essere di grossa pasta.*

ENFONCEMENT (*an-fons-man*), s. m. Ce qui paraît de plus éloigné, de plus reculé dans un lieu enfoncé, *Lontananza* f., *sfondato* m. §. Il signifie aussi, l'action d'enfoncer, de rompre, de briser, *Rompimento* m., *rottura* f., *atterramento* m. §. Lieu creux et enfoncé, *Luogo sfondato* m. §. *T. d'archit.* Profondeur des fondations, *Altezza, profondità dei fondamenti* f.

ENFONCER (*an-fon-sé*), v. a. Mettre au fond, pousser vers le fond, faire pénétrer bien avant, *Affondare, immérgere, conficcare, far entrare, tuffare.* §. On dit, enfoncer son chapeau dans sa tête, pour dire, faire que la tête entre plus avant dans le chapeau, *Calcare il cappello in capo.* §. *T. de tonnelier.* Enfoncer un tonneau, c'est mettre des fonds à un tonneau, *Mettere, aggiustare il fondo alle botti.* §. Enfoncer, signifie aussi, rompre, briser, *Abbattere, atterrare, sfondare, rómpere, affondare.* §. On dit, enfoncer un battaillon, enfoncer un escadron, enfoncer les rangs, pour dire, les percer, les rompre, les renverser en donnant dedans, *Sbaragliare, dar nel mezzo e disfare, sperperare, sconfiggere.* §. On dit fig. et prov. de quelqu'un, qu'il enfonce une porte ouverte. V. Enfonceur. §. v. n. Enfoncer, aller au fond, *Attuffarsi, immergersi, andar a fondo.* §. v. pr. S'enfoncer, pénétrer bien avant vers le fond, vers le bout, *Internarsi, innoltrarsi, immérgersi, penetrar addentro, cacciarsi innanzi.* §. Il se dit aussi fig. pour dire, se donner tout entier à quelque chose, *Immérgersi, abbandonarsi, darsi affatto a . ., ingolfarsi.*

ENFONCEUR (*an-fon-seur*), s. m. Il n'est guère d'usage que dans cette manière de parler proverbiale: enfonceur de portes ouvertes, pour signifier un homme qui se vante d'avoir fait une chose très-facile, comme si elle eût été fort difficile, *Gonfianúgoli, arcifánfano, soppottiere, sferra* m.

ENFONÇOIR A TÊTE (*an-fon-soár-a-tét*), s. m. *T. de mégissier.* Espèce de pilon qui sert à fouler les peaux, *Pestone* m.

ENFONÇURE (*an-fon-sur*), s. f. Toutes les pièces qui font le fond d'une futaille, d'un tonneau, etc., *Fondo, legname che fa il fondo delle botti* m. §. Il se dit aussi de l'assemblage des ais d'un lit pour en soutenir la paillasse et les matelas, des ais du derrière d'une armoire, etc., *Assi d'una lettiera, d'un armadio, e simili* f. pl.

ENFONDRE (*an-fondr*), v. a. *Spezzare, rómpere.*

ENFORCI, IE, part. V. son verbe.

ENFORCIR (*an-for-sir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Rendre plus fort. Il est de peu d'usage en parlant des personnes. *Rinforzare, rinvigorire, afforzare, inforzare, infortire.* §. v. n. et pr. Enforcir, s'enforcir, devenir plus fort, *Infortire, inforzare; divenir forte, o aceto.*

ENFORESTÉ, ÉE (*an-fo-rès-té*), adj. *Nascosto in una foresta.*

ENFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFORMER (*an-for-mé*), v. a. Mettre un bas, un chapeau à la forme, *Méttere nella forma.* §. Donner la forme convenable, *Ridurre alla forma conveniente.*

ENFOUI, IE, part. V. son verbe.

ENFOUIR (*an-fu-ir*), v. a. Cacher en terre, *Sotterrare, nascóndere sotterra.* §. On dit fig., qu'il ne faut pas enfouir le talent que Dieu nous a donné, pour dire, qu'il ne faut pas laisser inutile, ou cacher à la connaissance d'autrui le talent qu'il a plu à Dieu de nous donner, *Nascóndere, lasciar infruttuoso l' ingegno.*

Enfouir, enterrer (syn.). *Enterrer* signifie seulement mettre dans la terre; *enfouir* ajoute à cette idée celle de laisser la chose sans usage.

ENFOUISSEMENT (*an-fu-is-man*), s. m. Action d'enfouir, *Il nascóndere entro la terra* m.

ENFOUISSEUR (*an-fu-i-seur*), s. m. Celui qui enfouit, *Chi nasconde sotterra* m.

ENFOURCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFOURCHEMENT (*an-fur-sc-man*), s. m. Sorte de greffe, *Sorta di marza.* §. *T. d'archit.* Premières retombées des angles des voûtes, dont les voussoirs sont à branches, *Spigoli degli ángoli, ec.* m. pl.

ENFOURCHER (*an-fur-scé*), v. a. Monter à cheval jambe de-çà, jambe de-là. Il n'est que du style familier. *Inforcare gli arcioni, la sella.*

ENFOURCHIE (*an-fur-sci*), adj. f. *T. de vén.* Tête de cerf enfourchie. V. Enfourchure.

ENFOURCHURE (*an-fur-scur*), s. f. *T. de chasse.* Il se dit de la tête d'un cerf dont l'extrémité du bois se termine en fourche, *Corna del cervo terminate a foggia di forca* f. pl. §. *T. de manège.* Partie du corps entre les cuisses de l'homme, *Forcata* f.

ENFOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. s. f. Enfournée, action de mettre le pain au four, *Infornata* f.

ENFOURNEMENT (*an-furn-man*), s. m. *T. de verrerie.* Suite d'opérations pour affiner le verre, *Le operazioni che si fanno intorno al vetro* f. pl.

ENFOURNER (*an-fur-né*), v. a. Mettre dans le four, *Infornare, méttere in forno.* §. On dit fig. et fam., bien enfourner, mal enfourner, pour dire, bien commencer un affaire, ou la commencer mal, *Aver cura allo infornare; incominciare, incamminare, indirizzare bene o male una cosa.*

ENFOURNEUR (*an-fur-neur*), s. m. Celui qui enfourne, *Che inforna, infornatore* m.

ENFRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFRAYER (*an-frè-ié*), v. a. Mettre en train des cardes neuves, *Porre, méttere in ópera cardi nuovi.*

ENFRAYURE (*an-frè-iür*), s. f. Première laine sortie des cardes neuves, *La prima lana cardata da cardi nuovi* f.

ENFREINDRE (*an-frèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Transgresser, violer, rompre, contrevenir à . . . Il n'est d'usage qu'en parlant de traités, de lois, de privilèges, d'ordonnances, et autres choses semblables. *Violare, trasgredire.*

ENFREINT, TE, part. V. son verbe.

ENFRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFRÉNER (*an-fre-né*), v. a. Vieux mot qui signifie, mettre un mors, un frein à un cheval, *Infrenare, méttere il freno ad un cavallo.*

ENFROQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFROQUER (*an-fro-ché*), v. a. Faire moine. Il ne se dit qu'en plaisanterie et par mépris. Sa mère l'a enfroqué. *Incappucciare, far frate, far religioso claustrale.*

ENFUIR (S') (*san-fuir*), v. pr. Fuir de quelque lieu, *Fuggire, ingambare, darla a gambe, bátter sela, calcagnare, darsi alla fuga, dar delle calcagna, dare le spalle, giuocar di calcagna, scapolare, scappare, svignare, smucciare.* §. On dit fig., d'une liqueur qui sort, qui s'écoule d'un pot, d'un vase, qu'elle s'enfuit, *Trapelare, versare, spillare, scappare.* §. Il se dit aussi du vase même d'où la liqueur sort, *Versare per le rotture.* §. Il se dit aussi fig. des choses morales. Le temps s'enfuit, *Il tempo fugge.* §. On dit prov., ce n'est pas par-là que le pot s'enfuit, pour dire, ce n'est pas là qu'est le mal, *Non è da questa parte che gócciola, che versa il vaso; non sta qua il male.* La même phrase signifie aussi, ce n'est pas par là que l'affaire manquera, ce n'est pas là le défaut de cet homme, *Non è da questo lato che l'affare andrà a vuoto, non è questo il difetto di quel tale.*

ENFUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFUMER (*an-fu-mé*), v. a. Noircir par la fumée, *Affumicare, dar fumo, suffumicare, annerire con fumo.* §. Il signifie aussi, incommoder par la fumée, *Affumicare, far fumo.* §. On dit,

enfumer des renards, des blaireaux, pour dire, les obliger par la fumée à sortir de leurs terriers: on dit de même, enfumer des mouches à miel: *Affumicare le volpi, i tassi, le pecchie*. §. Enfumer, signifie aussi fig., remplir d'une vaine gloire, *Empir di fumo*. §. v. pr. S'enfumer, au propre et au fig., *Empirsi di fumo, vanagloriarsi*.

ENFUTAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENFUTAILLER (*an-fu-ta-glié*), v. a. Mettre des marchandises dans une futaille, *Riporre mercanzie dentro le botti per facilitarne il trasporto*.

ENGAGEANT, TE (*an-ga-jan, jant*), adj. Insinuant, attirant, *Attrattivo, lusinghiero*.

ENGAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi quelquefois substantif. Un nouvel engagé, *Un nuovo arrolato*.

ENGAGEMENT (*an-ga-j-man*), s. m. L'action d'engager, ou l'effet de cette action, *Pegno, l'impegnare* m. §. On appelle engagement, une seigneurie engagée, un domaine engagé, *Pegno* m. §. Engagement, signifie aussi, une promesse, un attachement, une obligation qui est cause que l'on n'est plus en liberté de faire ce que l'on veut, *Promessa* f., *impegno, patto, accordo* m., *convenzione* f.; *óbbligo* m. *che si contrae per convenzione, o verbalmente od in iscritto, di fare, dare, o pagare qualche cosa*. V. Convention, Mandataire, Obligation. §. Engagement d'immeubles, *Atto con cui si cede a qualcuno il godimento di un bene, per un tempo* m §. Engagement, se prend aussi pour l'enrôlement d'un soldat, et même pour l'argent qu'il reçoit en s'enrôlant, *Arruolamento* m. §. *T. de mar*. Engagement d'un matelot, la convention qui se fait avec lui, de la part du capitaine, ou du maître de vaisseau, *Arruolamento di un marinaro* m.

ENGAGER (*an-ga-jé*), v. a. Mettre en gage, donner en gage, *Impegnare, ingaggiare*. §. Il signifie aussi, donner pour assurance, *Dar in pegno, obbligare per sicurezza*. §. On dit fig., engager sa foi, sa parole, son honneur, *Impegnare la sua parola, il suo onore*. §. On dit fig., engager son cœur, pour dire, donner son cœur, aimer, *Dar il suo cuore, gli affetti; amare*. §. Engager, signifie aussi, obliger à faire quelque chose, et le plus souvent c'est obliger sans violence, *Impegnare, obbligare; metter in óbbligo, in dovere di*... §. Inciter, exciter à..., *Invogliare, impegnare, consigliare, invitare*. Je vous engage à faire cela, *Vi consiglio, v' invito a far questo*. §. On dit, engager le combat, pour dire, obliger à combattre, *Ingaggiare la battaglia*. On dit aussi, qu'une escarmouche a engagé le combat, pour dire, qu'elle en a été l'occasion, *Esser cagione*. §. *T. d'escrime*. Engager le fer, c'est saisir avec le fort de son épée le faible de celle de l'ennemi, en sorte qu'il ne peut plus la détourner: quelquefois il signifie seulement, toucher le fer de son ennemi: *Intrigare, toccare*. §. On dit, qu'une chose engage la poitrine, pour dire, qu'elle cause de l'oppression à la poitrine, *Opprimere, aggravare*. §. v. pr. S'engager, s'obliger, promettre, *Impegnarsi, obbligarsi, prométtere*. § S'engager, signifie aussi, s'obliger à servir quelqu'un pour un certain temps, *Arrolarsi*. §. On dit d'un malade, que sa poitrine s'engage, pour dire, qu'elle s'embarrasse, qu'elle s'emplit, *Aggravarsi, imbarazzarsi*. §. S'engager, signifie aussi, s'endetter. V. ce verbe. §. Il veut dire encore, s'embarrasser, s'empêtrer V. ces verbes. §. Il veut dire aussi fig., entrer dans une affaire, dans une entreprise, plus avant qu'il ne faudrait, *Impegnarsi, imbarazzarsi, ec*. §. On dit, s'engager dans un bois, dans un défilé, pour dire, y entrer trop avant, *Impegnarsi, andar troppo innanzi*.

Engager se construit ordinairement avec *a: je l'ai engagé à venir*. Cependant on peut employer *de*, pour éviter plusieurs *a*, ou la rencontre d'autres voyelles: *il l'engagea de venir à*, etc.

ENGAGISTE (*an-ga-jist*), s. m. Qui jouit d'un domaine du roi par engagement, *Colui che tiene in pegno* m. Un engagiste des aides, des greffes.

ENGAINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGAINER (*an-ghè-né*), v. a. Mettre dans une gaine, *Inguainare, porre nella guaina*.

ENGALLAGE (*an-ga-la-j*), s. m. *T. de teint*. Apprêt que l'on donne aux étoffes qui doivent être mises en noir, qui consiste à les faire bouillir dans une décoction de noix de galle et d'autres ingrédients, *L' ingallata* f.

ENGALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGALLER (*an-ga-lé*), v. a. *T. de teinture*. Donner l'engallage, *Ingallare*.

ENGARROTTÉ, ÉE, adj. *T. de man*. Blessé au garrot, *Ferito nel garretto*.

ENGARRE (*an-gar*), s. f. *T. de pêche*. Long filet plombé et traîné par des bateaux, *Sorta di rete che si strascina dalle barche*.

ENGASTRILOQUE (*an-ga-stri-loc*), s. m. Celui qui parle dans l'estomac, *Gastriloquo* m.

ENGASTRIMANDRE (*an-ga-stri-mandr*), s. m. Celui qui parle dans le ventre, *Ventriloquo, che parla nel ventre* m.

ENGASTRONYME, s. m. Celui qui parle de l'estomac, *Gastrónimo, che parla nello stómaco* m.

ENGAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGAVER (*an-ga-vé*), v. a. Donner à manger à un pigeonneau, *Imbeccare, parlando dei piccioni*.

ENGEANCE (*an-jans*), s. f. Race. Il ne se dit proprement que de quelques animaux domestiques, et particulièrement de certaines espèces de volatiles. *Razza, spezie, sorta* f. §. Il ne se dit des hommes, qu'en mauvaise part, et par injure. Maudite, mauvaise engeance, engeance de vipères, *Maledetta, cattiva razza, razza di vipere* f.

ENGEANCER (S') (*san-jan-sé*), v. pr. S'encanailler, fréquenter des petites gens, de la canaille, *Impacciarsi con gentaccia, con canaglia*. §. Il est aussi act. Qui nous a engeancés de cet homme-là, *Chi ci ha impacciati con costui?*

ENGEIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGEIGNER (*an-jè-gné*), v. a. Duper, tromper, *Ingannare, trarre altrui in inganno*. §. v. pr. S'engeigner, devenir la dupe de ses propres artifices, *Restar preso alle proprie reti*.

ENGELURE (*an-j-lur*). s. f. Enflure aux pieds ou aux mains, causée par un froid excessif, et accompagnée d'inflammation, *Pedignone* m.

ENGENDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGENDRER (*an-jan-dré*), v. a. Produire son semblable, comme font les animaux. Il se dit plus communément du mâle. *Generare, ingenerare, produrre, dar l' éssere*. §. En parlant des personnes divines, on dit, que le Père engendra le Fils de toute éternité, *Il Padre generò il Figliuolo fin da tutta l'eternità*. §. Engendrer, signifie quelquefois, produire quoi que ce soit, et de quelque manière que ce soit, *Generare, ingenerare, cagionare, produrre, far venire*. §. On dit prov. et fig., d'un homme extrêmement gai, qu'il n'engendre pas de mélancolie, *Egli è sempre lieto e gioviale*. §. Engendrer, signifie fig., être cause ou occasion de quelque chose, et il ne se dit guère qu'en mauvaise part, *Generare, produrre, indurre, far venire, far náscere, esser cagione*. §. v. pr. S'engendrer, être produit. Les procès s'engendrent aisément dans les familles. *Náscere, sollevarsi*. §. Se former. *Formarsi*. L'or s'engendre dans les entrailles de la terre.

ENGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGER (*an-jé*), v. a. Vieux mot qui signifie, Embarrasser, Charger. V. ces verbes.

ENGERBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGERBER (*an-jèr-bé*), v. a. Mettre en gerbe, *Accovonare*. §. Il signifie aussi, entasser des choses les unes sur les autres, *Ammontare, accumulare, ec*. V. Entasser.

ENGIN (*an-jèn*), s. m. Industrie. Vieux mot, qui dans ce sens n'est plus d'usage qu'en ce vieux proverbe: Mieux vaut engin que force. *Ingegno* m., *industria* f. §. *T. de mécan*. Sorte de machine compliquée, servant à soutenir ou à lever des fardeaux, *Mácchina con cui si sostèngono e s'innálzano gravi pesi* f. §. Avant l'usage des canons, on appelait du nom d'engins de guerre, les machines dont on se servait à la guerre, *Mácchine militari* f. pl., *strumenti béllici* m. pl. §. On appelle en général engin, tout outil compliqué, *Ordigno, congegno* m. §. Toutes sortes de filets, *Ogni sorta di rete*.

ENGINGNIER (*an-jèn-gnié*), s. m. Celui qui fait des engins pour la pêche, pour la chasse, *Fabbricator di reti da pescare, da uccellare* m.

ENGLOBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGLOBER (*an-glo-bé*), v. a. Réunir plusieurs choses pour en former un tout, *Riunire, conglobare*.

ENGLOUTI, IE, part. V. son verbe.

ENGLOUTIR (*an-glù-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Avaler gloutonnement, *Inghiottire, ingojare, ingolare, trangugiare, ingozzare*. §. Il signifie fig., Absorber. V. ce verbe. § Il signifie aussi, consumer, dissiper des biens, des richesses, *Dilapidare, dissipare, mandar a male*. §. v. pr. S'engloutir, se perdre dans.., *Inabissarsi, sprofondarsi, sommergersi*.

ENGLUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGLUEMENT (*an-glu-man*), s. m. Composition pour recouvrir les plaies, la tige d'un arbre, *Matéria con cui si cóprono le piaghe, i tagli fatti in un álbero* f.

ENGLUER (*an-glu-é*), v. a. Frotter, enduire de glu, *Impaniare, invescare, intridere di pania*. §. v. pr. S'engluer, *Invescarsi*. Cet oiseau s'est si bien englué, qu'il n'a pu s'envoler. §. Il se dit fig. de ceux qui sont embarrassés, impliqués dans quelque mauvaise affaire, *Essere invescato, intrigato*.

ENGONCÉ, ÉE. part. V. son verbe.

ENGONCEMENT (*an-gons-man*), s. m. Gêne, contrainte dans la taille, *Impedimento, impaccio, parlando della forma d'un ábito* m.

ENGONCER (*an-gon-sé*), v. a. Rendre la taille contrainte, gênée, *Salir troppo, e far parere svenévole, disadatto; e dícesi solo degli ábiti mal fatti*. Cet habit vous engonce trop.

ENGORGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Cheval engorgé, dont les jambes sont pleines de mauvaises humeurs, *Impedito, che ha crepacci*. §. On dit, que des moulins sont engorgés, quand l'eau est si haute, qu'elle empêche les roues de tourner, *Ingorgato, che non può girare*.

ENGORGEMENT (*an-gor-j-man*), s. m. Embarras formé dans un canal, *Ingorgamento, imbarazzo* m. Il se dit particulièrement des vaisseaux du corps humain. §. fig. Engorgement des finances, embarras dans leur administration, *Disórdine, incaglio nell'amministrazione della cosa púbblica, delle réndite púbbliche* m.

ENGORGER (*an-gor-jé*), v. a. Boucher le passage par où les eaux doivent écouler, *Ingorgare, turare, impedir il varco a' flúidi*. §. v. pr. S'engorger, se boucher, se remplir, *Ingorgarsi*. §. On dit aussi, ce havre s'engorge, pour dire, se comble de sable et de galets, *Questo porto di mare si émpie di sabbia e di ghiaia*.

ENGOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGOUEMENT (*an-gù-man*), s. m. Empêchement causé par quelque chose qui engoue, *Affogamento* m., *soffocazione* f., *soffocamento* m. §. Il signifie fig., Préoccupation en faveur de quelque chose, Entêtement. V. ces mots.

ENGOUER (*an-gù-é*), v. a. Embarrasser, empêcher le passage du gosier, *Affogare, soffócare, soffogare*. §. v. pr. On dit fig., s'engouer, être engoué d'une personne, d'un ouvrage, pour dire, se préoccuper avantageusement d'une personne, d'un ouvrage, en être entêté, *Incapricciarsi, imbertonarsi*.

ENGOUFFRER (S') (*san-gù-fré*), v. pr. Il se dit proprement des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent, et qu'ils s'enferment en quelque endroit, *Ingolfarsi, riserrarsi*. § Il se dit aussi des rivières ou des ravines d'eau, lorsqu'elles tombent et se perdent en quelque ouverture de la terre, *Sprofondarsi, abissarsi, inabissarsi*.

ENGOULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason*. Il se dit des pièces dont les extrémités entrent dans des gueules d' animaux, *Ingollato*.

ENGOULER (*an-gù-lé*), v. a. Prendre tout d'un coup avec la gueule. Ce chien engoule tout ce qu'on lui jette. Il est populaire. *Ingojare, inghiottire, ingollare*.

ENGOURDI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Privé de mouvement, de sentiment, *Intormentito, perduto*. §. On dit fig., un esprit engourdi, pour signifier, un esprit pesant, lourd. V. ces mots. §. *T. de mar*. Vaisseau engourdi, lent dans sa marche, *Vascello lento*.

ENGOURDIR (*an-gùr-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Rendre comme perclus, endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement et sans sentiment, *Intormentire, stupefare, indolenzire, assiderare, intirizzire, aggranchiare*. § On dit fig., l'oisiveté engourdit l'esprit, la mollesse engourdit le courage, etc., *Stupefare, anneghittire*, §. v. pr. Les mains s'engourdissent par le froid, etc. *Agghiacciarsi, agghiadare, aggranchiare, intormentirsi, assiderarsi dal freddo*. §. S'engourdir, signifie fig., diminuer

d'activité, *Anneghittirsi*, *rimettere dell' usata attività.*

ENGOURDISSEMENT (*an-gur-dis-man*), s. m. État de quelque partie du corps qui est engourdie, *Intirizzamento, intirizzimento, raggrinzamento, agghiadamento* m., *assiderazione* f., *stupore* m. §. On dit aussi figur., il est dans un étrange engourdissement d'esprit, etc., *Stupore, stordimento* m., *indolenza* f.

ENGRAINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGRAINER (*an-ghe-né*), v. a. Donner du grain aux chevaux, *Nutrire i cavalli con grano.* §. Verser du grain dans la trémie, *Versare del grano nella tramoggia.*

ENGRAIS (*an-grè*), s. m. Il se dit des herbages où l'on met engraisser certains animaux domestiques, qui servent à la nourriture de l'homme, *Erbajo, pascolo, pasco* m, *pastura* f. §. Il se dit encore de la pâture qu'on donne à des volailles pour les engraisser, *Ciò che si dà al pollame per ingrassarlo* m. § Il se dit encore des fumiers dont on amende les terres, *Letame, concime, concio* m.

ENGRAISSAGE (*an-grè-saj*), s. m. Action d'engraisser les bestiaux. Il est peu usité. *Ingrassamento* m.

ENGRAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGRAISSEMENT (*an-grès-man*), s. m. *T. d'agricult.* L'action d'engraisser les terres, ce qui peut rendre un fond plus gras et plus fertile, *Ingrassamento, letame, il concimare* m. §. Action d'engraisser les bestiaux, etc. V. Engraissage. §. *T. de charp.* Assembler par engraissement, c'est joindre juste deux pièces de bois en faisant entrer à force les tenons dans les mortaises, *Congiungere due legni dell' intaglio col dente.*

ENGRAISSER (*an-grè-sé*), v. a. En parlant des animaux, faire devenir gras, *Ingrassare, impinguare, far grasso.* §. Engraisser, en parlant des terres, faire devenir fertile, *Concimare, letamare, ingrassare.* §. Il signifie encore, souiller de graisse, rendre sale et crasseux, *Insudiciare, imbrattare d'untume, di grasso; lordare, macchiare.* §. v. n. et pr. Engraisser, s'engraisser, devenir gras, prendre de l'embonpoint, *Ingrassare, divenir grasso, impinguarsi.* §. On dit fig et fam., qu'un homme s'est engraissé dans une affaire, pour dire, qu'il y a fait un grand gain, un grand profit, *Arricchirsi, impinguarsi in un negozio.* §. On dit aussi fig., s'engraisser des misères publiques, du sang de la veuve et de l'orphelin. *Impinguarsi, ingrassarsi delle pubbliche calamità, del sangue della védova e dell' órfano.* §. Il signifie aussi, devenir sale et crasseux, *Insudiciarsi.* §. Il signifie encore, en parlant du vin et de certaines liqueurs, s'épaissir, contracter une certaine graisse, *Passare, inacconire, guastarsi.*

ENGRANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGRANGEMENT (*an-granj-man*), s. m. Action d'engranger. V. ce verbe.

ENGRANGER (*an-gran-jé*), v. a. Serrer des grains dans la grange, *Riporre nel granajo, nella capanna.*

ENGRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGRAVEMENT (*an-grav-man*), s. m. État d'un bateau angravé, *Arrenamento di un battello* m.

ENGRAVER (*an-gra-vé*), v. a. Engager un bateau dans le sable, de sorte qu'il ne flotte plus, *Arrenare, incagliare.* §. v. n. et pr. Engraver, s'engraver, *Dare in secco, arrenarsi.* Notre bateau s'est engravé. Nous engravâmes à l'entrée du port, *Noi demmo in secco all' entrata del porto.*

ENGRÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj *T. de blas.* Il se dit de certaines pièces honorables de l'écu, qui sont dentelées tout autour, *Dentellato, spinato.*

ENGRÊLER (*an-grè-le*), v. a. Faire de petits ornements sur les broderies ou dentelles, qui représentent de petits grains ou picotis, *Ricamare a guisa di piccol merletto.*

ENGRÊLURE (*an-grè-lur*), s. f. Sorte de petit point très-étroit, que l'on met à une dentelle, *Smerlatura* f. §. *T. de blas.* Bordure engrêlée, qui n'a de largeur que le quart de la bordure ordinaire, *Dentatura* f.

ENGRENAGE (*angr-na-j*), s. m. Disposition de plusieurs roues qui s'engrènent les unes dans les autres, *Incastratura, imboccatura de' denti d'una ruota con un'altra* f.

ENGRENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGRENER (*angr-né*), v. a. Commencer à mettre le blé dans la trémie du moulin, pour moudre: engrener la trémie. Il se dit plus souvent absolument: puisqu'il a engrené, c'est à lui à moudre. *Porre il grano nella tramoggia per macinare.* §. Engrener, se dit aussi fig. des affaires qu'on a commencées. *Cominciare, incamminare.* On dit familièr., il a bien engrené, il réussira dans cette affaire-là, pour dire, il a bien commencé, les premières démarches ont été bien faites, *Chi ben comincia ha la metà dell' opera.* On dit, dans le sens contraire, il a mal engrené. §. Engrener, signifie aussi, mettre en bon point les chevaux, en les nourrissant de bon grain *Ingrassare.* V. Engrainer. §. *T. de mar.* Engrener la pompe, c'est la faire jouer pour vider l'eau, *Aggottare la tromba finchè lasci e non prenda più.* §. v. n. et pr. Engrener, s'engrener, se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre roue, en sorte que l'une fait tourner l'autre. Cette petite roue engrène bien dans cette grande; ces deux roues engrènent bien, s'engrènent bien. *Incastrare, ingranare.*

ENGRENURE (*angr-nur*), s. f. *T. d'horlog.* Il se dit d'une roue dont les dents doivent entrer dans celles d'une autre roue, *Incastro* m., *imboccatura* f.

ENGRI, et ENGROI (*an-gri, an-groà*), s. m. Espèce de tigre qui se trouve dans la Basse-Éthiopie, *Specie di tigre della bassa Etiópia.*

ENGROIS (*an-groà*), s. m. *T. de carrier.* Petit coin, *Piccolo cúneo* m.

ENGROSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENGROSSER (*an-gro-sé*), v. a. Rendre une femme enceinte. Il est du style fam. *Ingravidare, impregnare, render incinta.*

ENGROSSI, IE, part. V. son verbe.

ENGROSSIR (*an-gro-sir*), v. a. et n. Rendre, devenir gros, *Ingrossare.*

ENGRUMELER (S') (*san-grum-lé*), v. pr. (Il se conjugue sur Appeler). Se mettre en grumeaux, *Aggrumarsi, aggrumolarsi, quagliarsi, rappigliarsi in grumi.*

ENGUENILLÉ, ÉE (*angh-ni-glié*), part. V. son verbe.

ENGUENILLER (*angh-ni-glié*), v. a. Couvrir de haillons, *Coprire di cenci.*

ENGUERRANT (*an-ghe-ran*), s. m. Vieux mot qui signifiait, soldat équipé et soldé par un vassal, *Soldato vestito e pagato da un vassallo* m.

ENGUICHURE (*an-ghi-sciür*), s. f. *T. de chasse.* Entrée de la trompe du cor de chasse, *Imboccatura del corno da caccia* f.

ENGYSCOPE (*an-jis-cop*), s. m. *T. d'optique.* Machine plus connue sous le nom de Microscope. V. ce mot.

ENHAILLONNÉ, ÉE (*an-a-glio-né*), adj. Vieux mot qui signifie, vêtu de haillons, *Vestito di cenci.*

ENHARDI, IE, part. V. son verbe.

ENHARDIR (*an-ar-dir*), v. a. Encourager, rendre hardi, *Incoraggiare, animare, inanimare, dar ánimo, rincorare, avvalorare.* §. v. pr. S'enhardir, devenir moins timide, plus hardi, *Pigliar ardire, incoraggiarsi.*

ENHARMONIQUE (*an-ar-mo-nich*), adj. des d. g. *T. de mus.* Qui procède par quarts de ton, *Enarmónico.*

ENHARNACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENHARNACHEMENT (*an-har-na-sc-man*), s. m. Harnais, l'action d'enharnacher, *Bardamento, il bardamentare, arnese* m.

ENHARNACHER (*an-ar-na-scé*), v. a. Mettre les harnais à un cheval. V. Harnacher. §. fig. et fam. Vêtir, habiller, d'une manière bizarre et extraordinaire, *Vestire, ornare.* §. v. pr. S'enharnacher, se dit populairement, pour dire, se préparer, s'ajuster à faire une chose, *Accingersi.* §. S'habiller ridiculement, *Vestirsi, ornarsi in modo ridicolo.*

ENHAYEUR (*an-è-ieu*), s. m. Celui qui pose les briques en haie, *Colui che dispone i mattoni in fila* m.

ENHERBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENHERBER (*a-nèr-bé*), v. a. Mettre un champ en herbe, *Metter in erba, parlando d' un terreno.* §. Autrefois, empoisonner, *Avvelenare.*

ENHUCHE, s. f. *T. de mar.* V. Huche.

ENHYDRES (*é-nidr*), s. f. pl. Géodes remplis d'eau, *Enidri* m. pl.

ÉNIGMATIQUE (*e-nigh-ma-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'énigme, qui renferme une énigme, *Enigmático, enimmático.*

ÉNIGMATIQUEMENT (*e-nigh-ma-tich-man*), adv. D'une manière énigmatique, *Enigmaticamente.*

ÉNIGMATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNIGMATISER (*e-nigh-ma-ti-zé*), v. a. et n. Rendre énigmatique, parler énigmatiquement, *Enimmatichizzare.*

ÉNIGME (*e-nigm*), s. f. Exposition d'une chose naturelle en termes obscurs et métaphoriques qui la déguisent, et qui la rendent très-difficile à deviner, *Enimma, enigma, indovinello* m. §. Il se dit aussi de certains tableaux qu'on expose dans les collèges, pour exercer l'esprit des écoliers à deviner le sens caché sous les figures, *Pitture emblemàtiche* f. pl. §. Il se dit fig. d'un discours dont on ne pénètre pas bien le sens, *Enigma, discorso, detto oscuro* m.

ENIVRANT, TE (*an-ni-vran, vrant*), adj. Qui enivre, *Che rende ubbriaco.*

ENIVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENIVREMENT (*an-nivr-man*), s. m. État d'une personne ivre. Il n'est guère d'usage qu'au figuré, et signifie l'état d'une personne livrée sans réserve aux transports de quelque passion. *Ebbrezza, ubbriachezza* f., *offuscamento, delirio* m.

ENIVRER (*an-ni-vré*), v. a. Rendre ivre, *Ubbriacare, inebriare, innebbriare, imbriacare, far divenire briaco.* §. On dit, par extension, que le tabac enivre, etc., *Inebriare, far girare il capo, dar nel capo.* §. On dit fig., que les louanges, que les flatteries enivrent, pour dire, qu'elles remplissent l'esprit de vanité, *Dar nel capo, inebriare.* On dit de même, que la prospérité enivre, *Far girare il capo, dar nel capo, far dare volta al cervello.* §. v. pr. S'enivrer, *Imbriacarsi, innebbriarsi, ecc.* §. On dit fig. et fam., il s'enivre de son vin, pour dire, il est dupe de ce qu'il imagine, *Illude sè stesso:* ou pour dire, il a trop bonne opinion de soi, *Sente di sè troppo altamente.*

ENJABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJABLER (*an-ja-blé*), v. a. *T. de tonnel.* Enfoncer les futailles, mettre des fonds, en arrêtant les douves d'enfonçures dans la rainure qui règne tout autour du jable, en dedans, *Capruggináre, incastrare nelle caprüggini.*

ENJALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJALER (*an-ja-lé*), v. a. *T. de mar.* V. Enjauler.

ENJALOUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJALOUSER (*an-ja-lù-zé*), v. a. Rendre jaloux, *Ingelosire, dar gelosia.* § v. pr. S'enjalouser, devenir jaloux, *Ingelosire, ingelosirsi.*

ENJAMBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'un homme qui a les jambes extraordinairement longues, qu'il est haut enjambé, *Spilungone, fuserágnolo.*

ENJAMBÉE (*an-jan-bé*), s. f. Le pas, l'espace qu'on enjambe, l'action qu'on fait pour enjamber, *Passo* m. §. On dit prov., de Constantinople il va à Paris d'une seule enjambée, pour signifier une personne, qui d'une matière se jette sur une autre tout-à-fait différente. Les Italiens disent en ce sens, *Saltare d' Arno in Bacchiglione.*

ENJAMBEMENT (*an-janb-man*), s. m. *T. de poésie.* Il se dit du sens qui commence dans un vers, et finit dans une partie du vers suivant, *Rompimento del verso* m., *la interruzione d' un sentimento, d'una sentenza, d' un periodo, che passa d'uno in altro verso* f.

ENJAMBER, v. n. Étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire, pour passer par-dessus, ou au-delà de quelque chose, *Far un gran passo, stèndere le gambe.* §. Il signifie aussi, marcher à grands pas, *Spacciar il terreno; méttersi, o cacciarsi la via, o la strada tra gambe; báttere, andar ratto, o in fretta.* §. Il est quelquefois actif. Enjamber un ruisseau, enjamber deux marches à la fois, *Accavalciar un ruscello; scéndere, o salire due gradini a un tratto.* §. Il s'emploie aussi fig. et signifie, avancer, passer sur quelque chose plus qu'il ne faut, *Sténdersi, inoltrarsi, avanzare.* §. On dit, qu'un vers enjambe sur le vers suivant, lorsque le sens d'un vers n'est achevé qu'au commencement ou au milieu du vers qui le suit, *Verso rotto, interrotto, ec.* V. Enjambement. §. Enjamber, v. n., signifie encore, usurper,

empiéter, et en ce sens il est quelquefois actif. V. Empiéter.

ENJARRETÉ, ÉE, adj. Qui a les pieds liés, *Che ha i piedi legati.*

ENJAULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJAULER (*an-jô-lé*), v. a. *T. de mar.* Attacher le jas à l'ancre, *Attaccar il ceppo all' àncora.*

ENJAVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJAVELER (*an-jav-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Lier des blés, des avoines qui étaient en javelle, pour en faire des gerbes, *Ammannare, accovonare, far i covoni.*

ENJEU (*an-jeû*), s. m. Ce que l'on met au jeu, en commençant à jouer, pour être pris par celui qui gagnera, *La posta, la parte che ogni giuocatore mette fuori al cominciar del giuoco* f. §. On dit fig., retirer son enjeu, pour dire, se retirer d'une affaire, d'une entreprise où l'on courait quelque risque, *Ritrarsi da un' impresa in cui si correa qualche rischio.*

ENJOINDRE (*an-joèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Joindre). Ordonner, commander expressément, *Ingiùgnere, ordinare, imporre, prescrìvere, comandare, commèttere.*

ENJOINT, TE, part. V. son verbe.

ENJOINTÉ, ÉE (*an-joèn-té*), adj. Qui a les jambes courtes, en parlant des oiseaux, *Di corte gambe.*

ENJÔLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJÔLER (*an-jô-lé*), v. a. Surprendre, attirer, engager par des paroles flatteuses, tromper. Il est du style familier. *Abbindolare, adescare, infinocchiare, uccellare, carrucolare.*

ENJÔLEUR, EUSE (*an-jô-leur, leûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui surprend et qui attire par des paroles flatteuses, *Ciurmadore, bindolone, unguento da cáncheri* m., *ciurmatrice* f.

ENJOLIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENJOLIVEMENT (*an-jo-liv-man*), s. m. Joli ornement, ajustement, *Abbellimento* m., *adornatura, abbellitura, acconciatura* f., *ornamento, affazzonamento* m.

ENJOLIVER (*an-jo-li-vé*), v. a. Rendre joli, rendre plus joli, en parlant des choses, *Abbellire, imbellire, affazzonare, ornare, adornare, agenzare.*

ENJOLIVEUR (*an-jo-li-veur*), s. m. Qui pare, qui enjolive, *Adornatore, acconciatore, allindatore* m.

ENJOLIVURE (*an-jo-li-vur*), s. f. Enjolivement. Il ne se dit que des enjolivements qu'on fait à certains petits ouvrages de peu de valeur. *Ornamento, fregio, ornato, abbellimento* m.

ENJOUÉ, ÉE (*an-jù-é*), adj. Qui est d'humeur gaie, badine, folâtre, *Lieto, festévole, piacévole, ec.* V. Badin, folâtre. §. Il se dit aussi des pièces et des productions d'esprit qui sont gaies, *Leggiadro, ameno, giocondo, piacévole.*

ENJOUEMENT (*an-jù-man*), s. m. Gaieté douce, badinage léger, *Allegria, piacevolezza, giocondità* f.

ENKIRIDION (*an-chi-ri-di-on*), s. m. Petit livre portatif contenant des remarques, des préceptes, des principes secrets, *Enchiridio, manuale* m.

ENKYSTÉ, ÉE (*an-chis-té*), adj. *T. de médecine.* Il se dit d'un corps enfermé dans une pellicule, ou une membrane, *Encisto, encìstico, chiuso in una pellìcola o membrana.*

ENLACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLACEMENT (*an-las-man*), s. m. Action d'enlacer, ou l'effet de cette action, *Allacciamento* m., *allacciatura* f., *annodamento* m., *legatura* f.

ENLACER (*an-la-sé*), v. a. Mêler, passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre, *Allacciare, annodare, affibbiare, legare, strignere con laccio.* §. On dit, enlacer des branches d'arbres les unes dans les autres, *Intralciare, intrecciare.* §. On dit aussi, enlacer des papiers, pour dire, les passer tous dans un même lacet, *Infilzare.* §. *T. de charp.* Trouer un tenon et une mortaise pour les cheviller, *Far un foro per imperniare le intaccature a dente in terzo.* §. v. pr. S'enlacer, passer l'un dans l'autre, *Intralciarsi, intrecciarsi.*

ENLAÇURE (*an-la-sur*), s. f. *T. de charp.* Action d'enlacer. V. Enlacer. §. Trou pour enlacer, *Foro in cui s' impèrnia una cavicchia o pernio di legno nelle intaccature a dente in terzo, o sia a maschio e fémmina* m.

ENLAIDI, IE, part. V. son verbe.

ENLAIDIR (*an-lè-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Rendre laid, *Difformare, sformare, svisare, travisare, far brutto.* §. v. n. Devenir laid, *Imbruttire, rimbruttire, divenir brutto.*

ENLAIDISSEMENT (*an-lè-dis-man*), s. m. Action d'enlaidir, état d'une personne enlaidie, *L' imbruttire; il divenir brutto, sformato* m.

ENLANGAGÉ, ÉE (*an-lan-ga-jé*), adj. Éloquent, qui parle bien. Il est vieux. *Eloquente, facondo, ben parlante.*

ENLANGOURÉ, ÉE (*an-lan-gù-ré*), adj., *Languente.*

ENLARME (*an-larm*), s. m. Petites branches de troëne, que les pêcheurs mettent le long d'un verveux, *Rami di ligustro con cui si guerniscono i negossi* m. pl.

ENLARMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLARMER (*an-lar-mé*), v. a. Ajouter de grandes mailles à un filet, *Far nuove maglie ad una rete.*

ENLASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLASSER (*an-la-sé*), v. a. *T. de charp.* V. Enlacer.

ENLASSURE (*an-la-sur*), s. f. V. Enlaçure.

ENLEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLÈVEMENT (*an-lèv-man*), s. m. Rapt, ravissement, action par laquelle une personne est enlevée malgré elle, ou par laquelle une chose est enlevée malgré celui à qui elle appartient, *Ratto, rapimento* m.

ENLEVER (*anl-vé*), v. a. Lever en haut, *Innalzare, alzare, levar in alto.* §. Il signifie encore, lever en haut avec rapidité, avec violence, *Portar in alto, mandar all' aria.* §. Il signifie aussi, ravir, emporter, emmener par force, *Rapire, tògliere, prèndere, condurre, tirare, portar via per forza.* §. Ôter de dessus, *Levar via, tôr giù.* §. On dit, enlever un corps, pour dire, prendre un corps mort pour le porter en terre, ou pour le mettre en dépôt dans quelque église, *Prèndere un morto per portarlo a seppellire.* §. On dit, que la justice a enlevé un corps, pour dire, qu'elle s'est saisie du cadavre d'un homme tué, noyé, etc., *La giustizia ha preso, ha tolto un cadavere.* §. On dit, enlever des marchandises, pour dire, se hâter de les acheter, de s'en fournir avant que les autres marchands s'en soient fournis, *Portar via, comperar tutto.* §. *T. de guerre.* Enlever un quartier, enlever un régiment, c'est surprendre et forcer des troupes dans leur quartier, *Sorprèndere, investire il nemico, assalirlo alle tende.* §. On dit aussi, enlever une place, une province, pour dire, ôter une place, une province à l'ennemi, et s'en rendre maître en peu de temps, *Investir una piazza ed insignorirsene.* §. *T. de serruriers et taillandiers.* Enlever. V. Forger. §. Enlever, se dit aussi fig., pour transporter d'admiration, ravir, charmer. V. ces verbes. §. Il signifie aussi, ôter quelque chose de manière qu'il n'en reste aucun vestige, *Cavare, tògliere, scancellare, farc sparire.* §. *T. de chasse.* Enlever la meute, c'est entraîner les chiens par le plus court chemin où l'on a vu le cerf, et où l'on retrouve la voie, *Mettere i cani sulle fatte per la più corta.* §. v. pr. S'enlever, se détacher, en parlant de la peau, de l'écorce, etc. On dit, que la peau s'enlève, lorsque quelque ébullition de sang, ou quelqu'autre cause que ce soit la fait élever, *Gonfiarsi, sollevarsi, enfiare.* On le dit aussi du corps même ou des parties dont la peau s'est élevée, *Gonfiare, enfiare.* S'enlever §., fig. et fam., s'emporter, se mettre en colère, *Montare in còllera, adirarsi.*

ENLEVEUR (*anl-veur*), s. m. Enleveurs de quartiers, soldats qui forcent et enlèvent les ennemis dans leurs quartiers, *Soldati che assaliscono e sorprèndono i nemici nel loro campo* m. pl.

ENLEVURE (*anl-vur*), s. f. Petite vessie ou bube qui vient sur la peau. Aujourd'hui, on ne dit plus qu'Élevure. V. ce mot. §. Relief en sculpture, *Rilievo* m.

ENLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLIER (*an-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de maçonn.* Engager l'une dans l'autre les pierres et les briques en bâtissant les murs, *Collegare.*

ENLIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLIGNEMENT (*an-lign-man*), s. m. *T. d'archit.* Réduction d'un corps ou de plusieurs à une même ligne, état de ce qui est enligné, *Pareggiamento* m.

ENLIGNER (*an-li-gné*), v. a. *T. d'architecture, de charpenterie, d'imprimerie, etc.* Réduire la surface d'un corps ou de plusieurs corps contigus à une même ligne, *Pareggiare, conguagliare, adeguare, far pari, spianare.*

ENLUMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENLUMINER (*an-lu-mi-né*), v. a. Colorier une estampe, y mettre les couleurs convenables, *Colorire, alluminare; miniare rami, immàgini stampate, carte geogràfiche.* §. Il signifie aussi, rendre rouge et enflammé, et en ce sens il n'est d'usage qu'en parlant du teint du visage, *Tignere, colorire, infiammare, far rosseggiare le guance.* §. On dit prov. et bassement, s'enluminer la trogne, le museau, enluminer sa trogne, pour dire, boire avec excès, et cela parce qu'ordinairement ceux qui boivent excessivement ont le visage fort rouge, *Far il naso rosso, azzuffarsi col vino.*

ENLUMINEUR, EUSE, (*an-lu-mi-neur, neûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait métier d'enluminer des estampes, des cartes de géographie, *Miniatore* m., *miniatrice* f. *di rami, di carte geogràfiche* m.

ENLUMINURE (*an-lu-mi-nur*), s. f. L'art d'enluminer, l'art d'appliquer des couleurs sur des estampes, etc., *Miniatura; l'arte di miniare, di colorir rami, stampe* f. §. Enluminure, signifie aussi l'ouvrage de l'enlumineur, *Rame, stampa, immàgine miniata, colorita.* §. fig. Ornement recherché, peu naturel, dans le style, *Ricercatezze* f. pl.

ENNÉADÉCAÉTÉRIDE (*en-ne-a-de-ca-e-te-rid*), s. f. Cycle ou période de dix-neuf années solaires, *Enneadecatèride* f.

ENNÉAGONE (*en-ne-a-go-n*), s. m. *T. de géométrie.* Figure de neuf côtés, *Ennágono* m.

ENNÉANDRIE (*en-ne-an-drí*), s. f. Classe neuvième des végétaux de Lynnée, ordre de plantes dont les fleurs ont neuf étamines, *Eneándria* f.

ENNEMI, IE (*è-n-mi*), s. m. et f. Celui ou celle qui hait quelqu'un, qui veut du mal à quelqu'un, *Nimico, nemico, inimico* m., *nemica, inimica* f. §. Ennemi, étant dit absolument et indéfiniment, soit au singulier soit au pluriel, signifie, le parti contraire qui fait guerre ouverte, *Nemico, inimico, nimico* m.; *la parte* f., o *l' esèrcito* m. *avversario.* §. Ennemi, se dit pour marquer toute sorte d'aversion, d'opposition qu'on peut avoir pour des choses mauvaises ou bonnes, justes ou injustes, *Nemico, contrario, avverso.* §. Ennemi, se dit aussi des animaux, pour marquer l'aversion qu'ils ont les uns pour les autres, *Nemico.* §. Il se dit aussi de toutes les autres choses qui ont de l'antipathie, de la contrariété entr'elles, soit en physique, soit en morale, *Nimico, avverso, contrapposto, opposito, opposto.* §. Ennemi, adj., se dit dans le même sens que ennemi substantif. Un voisin ennemi, des peuples ennemis, *Nemico, nimico, inimico.* §. On dit poétiquement, la fortune ennemie, les destins ennemis, les vents ennemis, *La nimica, la contraria, l' avversa fortuna; le nemiche stelle, l' avverso destino, i venti contrarj.* §. On appelle, en peinture, couleurs ennemies, des couleurs qui, par leur opposition, produisent un ton dur, *Colori nemici, opposti.*

Ennemi, adversaire, antagoniste (syn.). Les *ennemis* cherchent à se nuire; ordinairement ils se haïssent, et le cœur est de la partie. Les *adversaires* font valoir leurs prétentions l'un contre l'autre; ils se poursuivent souvent avec animosité; mais l'intérêt a plus de part à leur conduite que le cœur. Les *antagonistes* embrassent des partis opposés; ils se traitent quelquefois avec aigreur; mais leur éloignement ne vient que de leur différente façon de penser.

ENNOBLI, IE, part. V. son verbe.

ENNOBLIR (*an-no-blir*), v. a. Rendre plus considérable, plus noble, plus illustre, *Nobilitare, illustrare, splebeire, annobilire, ingentilire, aggentilire.*

Ennoblir, anoblir (syn.). *Ennoblir*, c'est rendre plus considérable, plus noble, plus illustre. *Anoblir*, c'est faire noble, rendre noble, donner des lettres de noblesse. *Ennoblir* s'applique aux choses : les sciences, les lettres *ennoblissent* la nation qui les cultive. *Anoblir* ne se dit que des personnes : il y a des charges qui *anoblissent*. Les *anoblis* ne sont pas toujours *ennoblis* aux yeux des hommes de sens : tous ceux qui se sont *ennoblis* par une conduite généreuse, n'ont pas été *anoblis*.

ENNOIE, s. m. Amphisbène, ou serpent à deux têtes, ainsi appelé parce qu'il a la queue arrondie, et presqu'aussi grosse que la tête, *Anfesména f., serpente con due teste* m.

ENNUI (*an-nui*), s. m. Lassitude, langueur, fatigue d'esprit, causée par une chose qui déplait par elle-même, ou par sa durée, ou par la disposition dans laquelle on se trouve. *Noja* f., *tedio, fastidio, annojamento, rincrescimento* m., *seccaggine* f. §. Il signifie aussi généralement, et surtout au pluriel, fâcherie, chagrin, déplaisir, souci. V. ces mots.

ENNUYANT, TE (*an-nui-ian iant*), adj. Qui ennuie, *Nojoso, nojévole, increscévole, fastidioso, tedioso, importuno, stucchévole, molesto*.

Ennuyant, ennuyeux (syn.). *Ennuyant* marque l'action; et *ennuyeux*, l'état, l'habitude. Un homme *ennuyant* ennuie actuellement par ses discours, ou de toute autre manière; un homme *ennuyeux* est celui qui, par sa simplicité, sa sottise, par l'habitude de bavarder ou d'importuner, a tout ce qu'il faut pour ennuyer. *Ennuyant* ne se dit plus aujourd'hui que des personnes, encore est-il peu usité: *ennuyeux* se dit à-la-fois des personnes et des choses.

ENNUYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENNUYER (*an-nui-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Lasser l'esprit par quelque chose de désagréable ou de trop long, *Annojare, attediare, nojare, tediare, infastidirsi, infradiciare, stuccare, ristuccare, inquietare, incréscere, recare o dar noja, far afa, seccare*. §. v. pr. S'ennuyer, trouver le temps long, éprouver de l'ennui, *Nojarsi, annojarsi, avere o recarsi a noja, pigliare in fastidio, infastidirsi*. §. S'ennuyer à..., éprouver de l'ennui en assistant, en donnant son attention à quelque chose, *Annojarsi*. §. S'ennuyer de..., ne faire plus une chose avec plaisir, s'en lasser, *Stuccarsi, annojarsi, infastidirsi di...* §. v. imp. Trouver le temps long. Il m'ennuie de ne vous plus voir, *Mi noja, mi grava di non vedervi*.

ENNUYEUSEMENT (*an-nui-ieúz-man*), adv. Avec ennui, *Nojosamente, stucchevolmente, increscevolmente, fastidiosamente, con noja, con increscimento*.

ENNUYEUX, EUSE (*an-nui-ieú, ieúz*), adj. Qui ennuie. Il se prend quelquefois substantivement. *Nojoso*, ec. V. Ennuyant.

ÉNOCYCLIQUE (*e-no-si-clich*), adj. des d. g. Il se dit des cérémonies et des fêtes qui ont lieu à la fin d'une époque chronologique, *Ecíclico*.

ÉNODÉ, ÉE (*e-no-dé*), adj. Sans nœuds, *Snodato, che non ha nodi*.

ÉNOISELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNOISELER (*e-noaz-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). *T. de faucon*. Instruire l'oiseau, l'accoutumer au gibier, *Ammaestrare, addestrare l' uccello*.

ÉNONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNONCÉ (*e-non-sé*), s. m. Chose avancée, énoncée. Un simple énoncé, un faux énoncé, c'est une chose énoncée sans explications et sans développement, une chose avancée sans preuves et contre la vérité, *Un sémplice detto* m., *una falsità avanzata* f. §. Énoncé, le contenu d'un acte, d'un jugement, *Enunciativa* f.

ÉNONCER (*e-non-sé*), v. a. Exprimer ce qu'on a dans la pensée, *Enunciare, esprímere, spiegare, allegare, nominare, dichiarare*. §. *T. de prat.* Énoncer faux, c'est avancer quelque chose contre la vérité, *Dir falso; enunciare, allegare una falsità*. §. v. pr. S'énoncer, s'exprimer, *Spiegarsi, esprimersi*.

Énoncer, exprimer (syn.). On *s'énonce* avec facilité, avec netteté, avec pureté, avec régularité, en bons termes, en termes choisis: on *s'exprime* aussi de toutes ces manières, mais surtout avec force, avec chaleur, énergie, de façon à imprimer la chose dans l'esprit de l'auditeur. *Énoncer* demande les qualités de l'élocution; *exprimer*, les qualités de l'éloquence. L'homme disert *s'énonce*, l'homme éloquent *s'exprime*.

ÉNONCIATIF, IVE (*e-non-si-a-tif, tiv*), adj. *T. de palais*. Qui énonce, *Enunciativo*.

ÉNONCIATION (*e-non-si-a-si-on*), s. f. Expression, *Enunciazione, espressione* f. §. Il signifie aussi, manière de s'énoncer, *Enunciazione, locuzione* f. §. On appelle en logique, énonciation, une proposition qui nie ou qui affirme, *Enunciazione* f.

ÉNOPTROMANCIE (*e-nop-tro-man-sí*), s. f. Divination par le miroir, *Enoptromanzia* f.

ENORGUEILLI, IE, part. V. son verbe.

ENORGUEILLIR (*a-nor-ghe-glir*), v. a. Rendre orgueilleux, *Gonfiare; render superbo, orgoglioso, far montare in superbia*. §. v. pr. S'enorgueillir, tirer vanité de..., *Insuperbirsi, insuperbire, invanire, superbire, levarsi in superbia*.

ÉNORME (*e-norm*), adj. des d. g. Démesuré, excessif en grandeur ou en grosseur, *Enorme, smisurato, eccessivo, sterminato*. §. Au fig. il ne s'applique qu'aux choses mauvaises, *Enorme, nefando, disonesto, scellerato*.

ÉNORMÉMENT (*e-nor-me-man*), adv. Excessivement, *Enormemente, grandemente, smisuratamente, sterminatamente*.

ÉNORMITÉ (*e-nor-mi-té*), s. f. Il se dit quelquefois de l'excès de la grandeur de la taille, *Enormità, smisurata grandezza* f. §. Il s'emploie plus ordinairement dans le figuré, et signifie, atrocité, *Enormità, atrocità* f., *eccesso* m., *gravezza, fierezza* f.

ÉNOSSÉ, ÉE (*a-no-sé*), adj. Qui a un os dans la gorge, *Che ha un osso nella strozza*.

ÉNOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNOUER (*e-nù-é*), v. a. *T. de manuf. de draps*. Éplucher un drap, en ôter les nœuds, *Tórre i groppi ai panni*.

ÉNOUEUR, EUSE (*e-nù-eur, eúz*), s. m. et f. Ouvrier qui énoue les étoffes de laine, *Artigiani che tòlgono i groppi alle stoffe di lana*.

ENQUADRUPÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENQUADRUPÉDER (*an-cua-dru-pe dé*), v. a. *Porre nel número dei quadrúpedi*.

ENQUÉRANT, TE (*an-che-ran, rant*), adj. Qui s'enquiert avec trop de curiosité. Il est du style familier. *Curioso, indagatore, inquisitore, investigatore*.

ENQUÉRIR (S') (*san-che-rir*), v. pr. (Prés. *Je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert, nous nous enquérons, vous vous enquérez, il s'enquièrent*; imparf., *je m'enquérais*, etc.; prétér., *je m'enquis*, etc.; fut., *je m'enquerrai, tu t'enquerras*, etc.; condit., *je m'enquerrais*, etc; impérat., *enquiers-toi, qu'il s'enquière, enquérons-nous, enquérez-vous, qu'il s'enquièrent*; subj., prés., *que je m'enquière, que tu t'enquières, qu'il s'enquière, que nous nous enquérions, que vous vous enquériez, qu'ils s'enquièrent*; imparf., *que je m'enquisse*, etc.; part. prés., *enquérant*; passé, *enquis, enquise*). S'informer, faire recherche. Il se dit des personnes et des choses. *Informarsi, ricercare, interrogare, inquisire, investigare, indagare*.

S'enquérir, s'informer (syn.). *S'enquérir*, c'est faire des recherches étendues ou profondes, pour acquérir la connaissance exacte de quelque chose: *s'informer*, c'est seulement chercher, demander des lumières, des éclaircissements pour savoir ce qui est. *S'enquérir* dit plus que *s'informer*. A force de *s'enquérir*, on découvre; à force de *s'informer*, on apprend.

ENQUERRE (*an-chèr*), s. f. Recherche de l'étymologie, de l'acception d'un mot, l'éclaircissement d'un fait de littérature, *Ricerca, investigazione, indagazione* f. Faire enquerre. §. *T. de blason*. Armes à enquerre, armes qui ayant couleur sur couleur, ou métal sur métal, donnent lieu de s'informer pourquoi on les a faites contre les règles ordinaires du blason, *Stemmi che danno luogo ad indagarne l'origine, a cercarne il principio*.

ENQUÊTE (*an-chèt*), s. f. Recherche qui se fait par ordre de justice, *Inquisizione, informazione, ricerca, inchiesta, investigazione* f., *investigamento* m. §. On appelle, enquête, en matière civile, ce qui s'appelle Information en matière criminelle. V. ce mot. §. On dit, que les informations ont été converties en enquêtes, lorsqu'on a civilisé un procès criminel. V. Criminel. §. Il y a dans les Parlements, des Chambres qu'on appelle les Chambres des enquêtes, qui sont celles où l'on juge les appellations des sentences rendues sur procès par écrit: on les appelle aussi quelquefois absolument, les Enquêtes. *Tribunale, magistrato per le cause d'appellazione* m.

ENQUÊTER (S') (*san-chè-té*), v. pr. S'enquérir, *Informarsi; chiéder nuove d' una cosa, d' una persona*. §. On dit prov., il ne s'enquête de rien, ou absolument, il ne s'enquête, pour dire, il ne se soucie, il ne se met en peine de rien, *Non si cura di nulla*. Il paraît que c'est une corruption de s'inquiéter.

ENQUÊTEUR (*an-chè-teur*), s. m. Juge ou officier commis pour faire des enquêtes, *Giúdice inquisitore* m.

ENQUIS, SE (*an-chí, chiz*), participe du verbe Enquérir, qui n'est plus d'usage qu'en style de pratique. Il ne se dit que des témoins; et l'on dit des accusés ou des criminels, un tel interrogé, une telle interrogée. *Interrogato, inquisito*.

ENRACINER (*an-ra-si-né*), v. n. Prendre racine. Il est aussi pron., s'enraciner. *Abbarbicare, allignare, radicare, barbicare, far radice, alli-ficare, inveterare*. Son plus grand usage est au figuré: laisser enraciner les abus.

ENRAGÉ, ÉE (*an-ra-jé*), adj. et s. Qui a la rage, *Arrabbiato, rabbioso*. §. On dit fam., un mal enragé, une douleur enragée, pour dire, un mal violent, une extrême douleur, *Dolore disperato, fierissimo, crudelissimo*. §. On dit aussi, d'un homme qui se laisse emporter par sa passion à faire des choses hors de raison, qu'il est enragé de faire ce qu'il fait, etc. On dit de même, d'un homme fougueux et impétueux, que c'est un enragé; et dans ce sens il est aussi substantif. *Disperato*. §. prov. Manger de la vache enragée, faire un métier dur et pénible où l'on pâtit beaucoup, *Fare un mestier duro e penoso in cui si soffre assai*.

ENRAGEANT, TE (*an-ra-jan, jant*), adj. Qui cause beaucoup de peine, un chagrin violent. Il est du style familier. *Doloroso, crudele, disperante, attristante*.

ENRAGER (*an-ra-jé*), v. n. Être saisi de la rage, *Arrabbiare, divenir rabbioso*. §. Enrager, se dit fig. et fam., de celui qui souffre une douleur excessive, *Arrabbiare, morir di dolore; éssere travagliato da dolore eccessivo, incomportábile*. §. Il se dit aussi d'un besoin vif et pressant, et accompagné de douleur, d'un désir ardent et violent, *Morire di voglia, aver gran desidério di....* §. Il signifie aussi, être dans une grande colère, *Stizzirsi, incollerirsi, invelenirsi*. §. Il se dit aussi d'un dépit, d'un déplaisir grand et sensible, *Arrabbiare, disperarsi, acciappinare, arrovellare, stizzirsi, scorrubbiarsi*. §. Avec le verbe faire, il devient actif. Sa femme le fait enrager, *Sua moglie lo fa arrabbiare*. §. Au passif il régit la préposition contre. Il est enragé contre lui, *È arrabbiato contro di lui*. §. prov. Il n'enrage pas pour mentir, c'est-à-dire, il a une grande inclination à mentir, *Non gli costa fatica a mentire*. §. Prendre patience en enrageant, c'est-à-dire, contre son gré, *Tollerare a suo malgrado*.

ENRAGERIE (*an-ra-j-rí*), s. f. Tout ce que la colère inspire, *Rabbia* f., *arrabbiamento* m.

ENRAIEMENT (*an-rè-man*), s. m. Action d'enrayer les roues, *Il méttere la scarpa alle ruote* m.

ENRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRAYER (*an-rè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). *T. d'art*. Garnir une roue de rais, *Commettere, incastrare i razzi delle ruote nel mozzo*. §. Enrayer, signifie aussi, arrêter une roue par les rais, en sorte qu'elle ne tourne point, et qu'elle ne fasse que glisser. La roue qu'on avait enrayée, se rompit. Il se dit d'ordinaire absolument et sans régime: cette descente est trop roide, il faut enrayer. *Legare, arrestare le ruote*. §. Enrayer, s'emploie aussi fam. et au fig., pour dire, arrêter la trop grande vivacité de quelqu'un, *Frenare, arrestare l' impeto, la vivacità di alcuno*. §. Il s'emploie aussi fam. au neutre, pour dire, s'arrêter. Vous faites trop de dépense, je vous conseille d'enrayer, *Voi spendete troppo, vi consiglio di arrestarvi*. §. *T. d'agricult.* Enrayer, tracer le premier sillon, *Assolcare, fare il primo solco*.

ENRAYURE (*an-rè-iúr*), s. f. Ce qui sert à enrayer, *Legame con cui si férmano le ruote d'una carrozza o símili nello scéndere per una china troppo rápida* m., *scarpa* f. §. *T. d'agricult.* Première raie, *Il primo solco* m.

ENRÉGIMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRÉGIMENTER (*an-re-ji-man-té*), v. a. De plusieurs compagnies séparées, en former un régiment, *Far un reggimento di varie compagnie separate*.

ENREGISTRABLE (*an-jis-trabl*), adj. des d. g. Qui peut ou doit être enregistré, *Da registrarsi, che può o deve éssere registrato*.

ENREGISTRÉ, ÉE. part. V. son verbe.

ENREGISTREMENT, ou ENREGÎTREMENT (*anr-jistr-man*, *anr-jîtr-man*. Les opinions et l'usage sont partagés entre les deux manières d'écrire et de prononcer ce mot, ainsi que Registré et Enregistré), s. m. Action d'enregistrer, *Registrazione*, *registratura* f.: *menzione che si fa in un registro púbblico, autorizzato dal Governo, di un atto o scrittura qualunque per accertarne la data e l'integrità del contenuto. Prima della rivoluzione in Francia, dicevasi* Contrôle, *Controllo* m., *diritto ch' era stato sostituito a quello di notificazione* (notification), *ch' era in vigore anticamente.* §. Droit d'enregistrement, *Diritto di registrazione* m. *È una tassa che si riscuote dal tesoro púbblico sulle mutazioni di proprietà e sugli atti.* §. Enregistrement, signifie aussi l'acte qui s'écrit sur une déclaration, sur un édit, sur un privilége, etc., pour faire foi qu'ils ont été enregistrés, *Atto di registrazione* m.

ENREGISTRER ou ENREGÎTRER (*anr-jis-trè*, *anr-jît-rè*), v. a. Mettre une chose sur les registres où sont contenus les actes publics, pour la rendre plus authentique, et lui donner plus de force, *Registrare*, *porre*, *scrívere a registro.*

ENRÊNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRÊNER (*an-rè-nè*), v. a. Nouer les rênes des chevaux, *Allacciare le rédini dei cavalli.*

ENRÊNOIRE (*an-rè-nodr*), s. f. Bois pour attarer les rênes, *Pezzo di legno o altro per attaccarvi o raccomandarvi le rédini dei cavalli* m.

ENRHUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRHUMER (*an-ru-mé*), v. a. Causer un rhume. Le moindre changement de temps l'enrhume. *Infreddare*, *accattarrare*, *cagionare infreddatura.* §. v. pr. S'enrhumer, gagner un rhume, *Infreddare*, *pigliarsi un' infreddatura.* Couvrez-vous bien la nuit, ou vous vous enrhumerez, *Coprítevi bene la notte*, *altrimenti infredderete.*

ENRHUMURE (*an-ru-mur*), s. f. V. Rhume, refroidissement.

ENRHUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRHUNER (*an-ru-nè*), v. a. *T. d'épingl.* Placer la tete à l'extrémité des fils de laiton, *Méttere la capocchia agli spilli.*

ENRICHI, IE, part. V. son verbe.

ENRICHIR (*an-ri-scir*), v. a. Rendre riche, *Arricchire*, *inricchire*; *fare*, *o render ricco.* § Orner par quelque chose de riche, de précieux, *Arricchire*, *ornare*, *adornare*, *fregiare.* §. On dit fig., enrichir un ouvrage d'esprit, un poëme, un conte, pour dire, y ajouter des ornements, *Arricchire*, *fregiare*, *abbellire.* §. On dit aussi fig., enrichir une langue, pour dire, la rendre plus abondante, plus riche par de nouveaux mots, ou par de nouvelles phrases que l'usage adopte, *Arricchire una lingua*, *renderla più doviziosa.* §. v. pr. S'enrichir, devenir plus riche, plus orné, *Arricchire*; *divenir più abbondante*, *più copioso*, *più ornato.*

ENRICHISSEMENT (*an-ri-scis-man*), s. m. Parure, ornement qui enrichit, au pr. et au fig., *Abbellimento*, *adornamento*, *ornamento fregio* m., *adornatura* f., *ricchezze* f. pl.; *fregi ed ornamenti* m. pl, *onde si abbella*, *si sfazzona*, *s' arricchisce un' ópera dell' arte e dello spírito.*

ENROCHEMENT (*an-ro-sc-man*), s. m. Fondation qu'on établit dans un endroit aquatique, et où l'on ne peut pas faire d'épuisement, *Fondamento posato sopra un terreno paludoso* m.

ENRÔLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRÔLEMENT (*an-ról-man*), s. m. Action d'enrôler, ou de s'enrôler, *Arrolamento* m. §. Enrôlement, signifie aussi, l'acte, la feuille où l'enrôlement est écrit, *Scrittura d'arrolamento* f.

ENRÔLER (*an-ró-lé*), v. a. Mettre, écrire sur le rôle. Il se dit particulièrement des gens de guerre. *Arrolare*, *scrívere alla banca*, *assoldare*, *méttere al ruolo.* §. v. pr. S'enrôler, se faire soldat, *Arrolarsi per soldato*, *farsi scrívere alla banca.* §. On dit par extension et dans le style familier, qu'un homme s'est enrôlé dans une confrérie, dans une compagnie, dans une société, *Arrolarsi*, *impegnarsi in una confraternita*, *in una società.*

ENRÔLEUR (*an-ró-leur*), s. m. Celui qui enrôle, *Arrolatore* m.

ENROUÉ, ÉE, part. *Affiocato*, *arrocato*, *arrantolato*, *fioco*, *ráuco*, *roco.* V. son verbe. §. On dit, il parle enroué, en prenant ce mot adverbialement, *Parlare con voce ráuca, o roca, o fioca.*

ENROUEMENT (*an-rù-man*), s. m. État, incommodité de celui qui est enroué, *Fiocággine*, *raucèdine*, *affiocatura* f., *affiocamento* m., *fiochezza*, *fiocagione*, *fiocággine* f.

ENROUER (*an-rù-é*), v. a. Rendre la voix rauque, moins nette et moins libre qu'à l'ordinaire, *Cagionare fiochezza*, *raucèdine.* §. v. pr. S'enrouer, *Affiocare*, *arrocare.*

ENROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENROUILLER (*an-rù-glié*), v. a. Rendre rouillé, engendrer de la rouille sur..., *Arrugginare*, *irrugginire*, *far rugginoso.* §. On dit fig., la province enrouille un homme, l'oisiveté enrouille l'esprit, *Arrugginire*, *arrozzire*, *inrugginire*, *far rozzo.* §. v. pr. S'enrouiller, au propre et au fig., *Irrugginire*, *arrozzare*, *arrozzire.*

ENROULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENROULEMENT (*an-rùl-man*), s. m. *T. d'archit. et de jard.* Ce qui est tourné en spirale, *Spira*, *voluta* f.

ENROULER (*an-rù-lè*). v. a. Rouler une chose dans une autre, *Avvoltolare*, *avvólgere una cosa in un' altra.*

ENRUBANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENRUBANER (*an-ru-ba-né*), v. a. Orner de rubans, *Ornar di nastri.* §. v. pr. S'enrubaner, se décorer de rubans, *Ornarsi di nastri.*

ENRUE (*an-rù*), s. f. *T. d'agric.* Sillon fort large, composé de plusieurs raies de terres relevées par la charrue, *Porca* f., *solco larghissimo* m.

ENSABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSABLEMENT (*an-sabl-man*), s. m. Amas de sable formé par un courant d'eau, ou par le vent, *Banco*, *alzamento d' arena fatto da un fiume*, *o altrimenti* m.

ENSABLER (*an-sa-blé*), v. a. Faire échouer sur le sable. Il ne se dit que sur les rivières. *Arrenare*, *dar in un banco di arena*, *incagliare.* §. v. pr. S'ensabler, échouer sur le sable, *Arrenarsi*, *dare in un banco d' arena.*

ENSACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSACHER (*an-sa-scé*), v. a. Mettre dans un grand sac, *Insaccare*, *méttere in un sacco.*

ENSACHEUR (*an-sa-sceur*), s. m. Celui qui met dans les sacs, *Colui che insacca* m.

ENSAFRANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSAFRANER (*an-sa-fra-né*), v. a. Teindre en safran. Il est peu usité, *Ingiallire*, *tígnere col zafferano.*

ENSAISINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSAISINEMENT (*an-sè-zi-n-man*), s. m. Acte par lequel on ensaisine, *Ricognizione ed approvazione d'un nuovo censuario o livellario* f. §. Ensaisinement de rentes constituées, *Ricognizione di censi o livelli* f., *formalità richiesta anticamente dagli usi di alcuni luoghi per dare al censo o livello riconosciuto una preferenza o anzianità sopra quelli che non lo erano. In certi paesi dicévasi* Investiture, *investitura* f.

ENSAISINER (*an-sè-zi-né*), v. a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Ensaisiner un contrat; et il se dit du seigneur censier, lorsque par un acte il reconnait un acquéreur pour son nouveau tenancier. *Riconóscere ed approvare un nuovo censuario o livellario. Usávasi riguardo ai beni ignóbili; non ai féudi, poichè l'atto per cui il signore di un féudo, da cui altri féudi érano dipendenti, dava il possesso di un féudo, si denominava* Inféodation, *infeudazione* f.

ENSANGLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSANGLANTER (*an-san-glan-té*), v. a. Tacher de sang, souiller de sang, *Insanguinare*, *sanguinare*; *lordare*, *bruttare di sangue.* §. On dit fig., ce prince a ensanglanté son règne, pour dire, qu'il a été cruel, et qu'il a fait mourir beaucoup de monde, *Quel príncipe s'è lordato di sangue*; *è stato crudele*, *bárbaro*, *tiranno*, *spietato.* §. On dit aussi fig., qu'il ne faut pas ensanglanter la scène, pour dire, qu'il ne faut représenter aucun meurtre sur le théâtre, *Insanguinare la scena.*

ENSEIGNE (*an-sè-gn*), s. f. Marque, indice servant à faire reconnaître quelque chose, *Insegna* f., *segnale*, *contrassegno*, *segno*, *indizio* m. §. On s'en sert plus ordinairement au pluriel. J'ai été chez vous, aux enseignes que..., à telles enseignes que..., *Indizj*, *segni* m. pl., *a tal segno che* .... *e ne sia prova che* ..., *ed è sì vero che* .... §. On dit aussi, à bonnes enseignes, pour dire à bon titre, à juste titre. V. Titre. §. Enseigne, signifie aussi le tableau, la figure, ou autre chose que l'on attache ou que l'on pend à la maison d'un marchand, d'un artisan, d'un cabaretier, pour la désigner, *Insegna* f. §. prov. Être logés à la même enseigne, c'est être dans la même situation, avoir le même sort, etc., *Essere nella medésima condizione*, *avere la medésima sorte*, *ec.* §. Enseigne, signifiait autrefois les drapeaux que porte l'infanterie, et qui servent à distinguer les corps, et à les faire reconnaître plus facilement aux soldats; mais il ne se dit plus guère en ce sens. On dit néanmoins encore, tambour battant et enseignes déployées. *Insegna*, *bandiera* f., *vessillo*, *stendardo* m. §. Il signifie aussi la charge de celui qui porte le drapeau, qu'on appelait enseigne, *La cárica d' alfiere* f. §. On appelle, enseigne de diamants, enseigne de pierreries, plusieurs pierreries mises en ordre, en forme de rose, ou de quelqu'autre figure, dont on se servait autrefois, *Pennino di diamanti*, *o altre gioje* m. §. *T. de mar.* Enseigne de poupe, pavillon qui se met sur la poupe, *Bandiera di poppa* f. §. Enseigne, s. m., porte-drapeau, *Alfiere* m. §. *T. de mar.* s. m. Enseigne de vaisseau, sous-lieutenant, *Insegna* f. *di nave*, *uffiziale subordinato al luogotenente* m.

ENSEIGNÉ, ÉE, participe. V. son verbe. Il ne se dit que des choses. Les sciences enseignées méthodiquement ne s'oublient guère, *Le scienze insegnate con método*, *ec.*

ENSEIGNEMENT (*an-sègn-man*), s. m. Instruction, précepte. Il se dit plus ordinairement en parlant de choses morales. *Ammaestramento*, *insegnamento*, *documento* m., *instruzione* f. *ricordo* m. §. *T. de prat.* Enseignements, les pièces qui servent à prouver, à établir un droit, une possession, une qualité, etc. On ne le dit guère seul et sans le mot de titres: fournir des titres et enseignements. *Documenti* m. pl.

ENSEIGNER (*an-sè-gné*), v. a. Instruire, *Ammaestrare*, *insegnare*, *istruire*, *addottrinare.* §. Il signifie aussi, montrer quelque science, en donner des leçons, *Insegnare.* §. Il veut dire encore, indiquer, donner connaissance de quelque chose, *Insegnare*, *mostrare*, *additare*, *indicare.*

Enseigner, apprendre, instruire, informer, faire savoir (syn.). *Enseigner*, c'est uniquement donner des leçons; *apprendre*, c'est donner des leçons dont on profite; *instruire*, c'est mettre au fait des choses par des mémoires détaillés; *informer*, c'est avertir les personnes des événements qui peuvent être de quelque conséquence; *faire savoir*, c'est simplement rapporter ou mander fidèlement les choses. *Enseigner* et *apprendre* ont rapport à ce qui cultive l'esprit; *instruire*, à ce qui est utile à la conduite de la vie et au succès des affaires; *informer*, renferme une idée d'autorité à l'égard des personnes qu'on *informe*, et de dépendance à l'égard de celles qui sont l'objet de l'information; *faire savoir* a plus de rapport à ce qui satisfait simplement la curiosité, de sorte qu'il convient mieux en fait de nouvelles.

ENSEIGNEUR (*an-sè-gneur*), s. m. *Indice* m.

ENSELLÉ, ÉE (*an-sè-lé*), part. du verbe Enseller, qui n'est point en usage. Il se dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé comme le siége d'une selle, *Sellato*, *che ha la schiena che piega troppo verso la pancia.* §. *T. de marine.* Vaisseau ensellé, celui dont le milieu est bas, et les deux extrémités relevées, comme sont les gondoles de Venise, *A foggia di góndola.*

ENSEMBLE (*an-saubl*), adv. L'un avec l'autre, les uns avec les autres, une chose avec une autre, *Insieme*, *in compagnia*, *l'uno coll'altro*, *una cosa coll altra.*

Ensemble, à-la-fois (syn.). *Ensemble* indique la réunion momentanée, non prolongée, de plusieurs choses ou de plusieurs actions. *A-la-fois* marque la rencontre de plusieurs mouvements dans un même moment. Deux hommes voyagent *ensemble*, c'est-à-dire, l'un avec l'autre, et partent *a-la-fois*, c'est-à-dire, au même moment. Pour les choses qui ne peuvent avoir qu'un moment d'existence, *ensemble* veut dire *à-la-fois.* Deux coups de fusil partent *ensemble*, c'est-à-dire, *à-la-fois*, quoiqu'ils se dirigent de différents côtés.

ENSEMBLE, s. m. Ce qui résulte de l'union des parties différentes qui composent un tout. Il y a de belles figures dans ce tableau, de beaux morceaux dans ce bâtiment; mais l'ensemble n'en vaut rien. *L'insieme*, *il beninsieme*, *o il malin-*

sieme, *il tutto* m., *la composizione* f., *il complesso* m.

ENSEMENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSEMENCEMENT (*ans-mans-man*), s. m. L'action d'ensemencer, *Seminamento*, *il seminare* m.

ENSEMENCER (*ans-man-sé*), v. a. Jeter de la semence dans une terre, dans un champ, en quantité suffisante, *Seminare*, *sementare*.

ENSERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSERRER (*an-se-ré*), v. a. Enfermer, enclorre. Il est vieux, et n'est d'usage qu'en poésie. V. Enfermer, etc. §. Enserrer, mettre dans une serre, *Mettere*, *chiudere*, *riporre in una stufa*.

ENSEUILLEMENT (*an-seu-glie-man*), s. m. *T. d'archit.* Appui d'une fenetre ayant vue sur un voisin, *Parapetto di una finestra in servitù attiva* m.

ENSEVELI, IE, part. V. son verbe.

ENSEVELIR (*an-s-v-lir*), v. a. Envelopper un corps mort dans un drap, dans un linceul, *Seppellire*. §. Il signifie fig., dérober aux regards, à la connaissance, *Tógliere*, *involare agli sguardi*. §. Ensevelir dans..., c'est priver des moyens de paraitre, *Seppellire altrui dove che sia*, *tóglierli la possibilità di mostrarsi*. On dit, etre enseveli dans une profonde reverie, pour dire, rever profondement. On dit, etre enseveli dans le chagrin, pour dire, avoir un chagrin mortel. On dit aussi, son nom est enseveli dans l'oubli, pour dire, il est entierement oublié. On appelle un homme enseveli dans les livres, un homme qui lit sans cesse, qui étudie sans relâche. *Essere profondamente immerso in un pensiero, essere mortalmente accorato*, *afflitto*; *il suo nome è sepolto nell'oblio*; *egli è sepolto ne' libri*. §. On dit aussi, etre enseveli dans la débauche, dans la crapule, pour dire, s'y abandonner tout entier. V. Abandonner. §. On dit, etre enseveli dans le sommeil, pour dire, dormir profondément, *Essere sepolto altamente*, *éssere profondamente immerso nel sonno*. §. v. pr. S'ensevelir, *Seppellirsi*. §. On dit fig., d'un gouverneur, d'un commandant, qu'il s'est enseveli sous les ruines de sa place, pour dire, qu'il s'est fait tuer en défendant sa place jusqu'à la dernière extrémité, *Seppellirsi sotto le ruine di*, ec. §. On dit aussi figurément, qu'un homme s'est enseveli dans la retraite, dans la solitude, pour dire, qu'il s'est entièrement retiré de tout commerce du monde, *Seppellirsi*, *rintanarsi in una solitúdine*.

ENSEVELISSEMENT (*an-s-v-lis-man*), s. m. Action d'ensevelir, *Il seppellire, il dar sepoltura* m.

ENSEVELISSEUR, EUSE, (*an-s-v-li-seur*, *seúz*), s. m. et f. Celui, celle qui ensevelit, *Colui o colei che seppellisce*.

ENSIFORME (*en-si-form*), adj. des. d. g. *T. d'anatom.* Synonime de xiphoide, *Mucronato*. §. *T. de botan.* Adjoint aux feuilles qui ont la forme d'une épée, *Ensiforme*.

ENSIMAGE (*an-si-ma-j*), s. m. L'action d'ensimer, *L'immollare la lana con olio* m.

ENSIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSIMER (*an-si-mé*), v. a. Ensimer la laine, c'est l'imbiber d'huile, *Conciare la lana con olio*.

ENSORCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSORCELER (*an-sors-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Donner par des prétendus sortiléges, par maléfice, des maladies extraordinaires ou de corps ou d'esprit, *Ammaliare*, *affatturare*, *affascinare*, *indozzare*. §. On dit fam. et par exagération, qu'une femme a ensorcelé quelqu'un, pour dire, qu'il en est charmé, qu'il en est enchanté, qu'il l'aime passionnément, qu'il l'aime jusqu'à la folie, jusqu'à la fureur, *Ammaliare*, *incantare*.

ENSORCELEUR, EUSE, (*an-sors-leur*, *leúz*), s. m. et f. Celui, celle qui ensorcele avec des paroles, avec des opérations magiques, *Maliardo*, *ammaliatore*, *fattucchiero*, *stregone* m., *maliarda*, *ammaliatrice*, *fattucchiera*, *stregona* f.

ENSORCELLEMENT (*an-sor-sèl-man*), s. m. Action d'ensorceler, ou l'effet prétendu de cette action, *Malia* f., *incanto*, *fascino*, *incantésimo* m., *affatturazione* f., *ammaliamento* m., *ammaliatura*, *fattucchieria* f. §. Il s'emploie aussi au figuré, dans le meme sens qu'ensorceler, *Incantésimo* m.

ENSOUFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSOUFRER (*an-su-fré*), v. a. Enduire de soufre. On dit plus communément, Soufrer. V. ce verbe.

ENSOUFROIR (*an-sù-froàr*), s. m. Lieu où l'on expose les soies et les étoffes de laine à la vapeur du soufre, *Solforatojo* m.

ENSOUPLE, s. f. V. Ensuple.

ENSOUPLEAU (*an-sù-plò*), s. m. Petit cylindre de bois pour rouler la toile, *Piccol subbio* m.

ENSOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSOYER (*an-soa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). *T. de cordonn.* Attacher la soie au bout du fil qu'on emploie pour coudre la semelle du soulier, *Attaccare la seta all'estremità del filo per cucire le scarpe*.

ENSUIFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENSUIFER (*an-sui-fé*), v. a. Frotter, enduire de suif, *Ungere*, *spalmare di sego*.

ENSUITE (*an-suit*). Préposition qui est toujours suivie de la particule de, et qui signifie, après. On ne l'emploie guère qu'en ces deux phrases: Ensuite de cela, ensuite de quoi, *Dopo ciò, dopo di che*. §. Ce mot se prend aussi adverbialement, et alors il s'emploie sans la particule de. Ensuite nous ferons le reste, etc., *Dopo, dipoi, in appresso*.

ENSUIVANT (*an-sui-vant*), adv. *T. de pratique*. Il n'est guère d'usage qu'en quelques phrases qui marquent postériorité de temps. Le dimanche ensuivant, etc., *Seguente, dopo*.

ENSUIVRE (S') (*san-suivr*), v. pr. (Il se conjugue sur Suivre). Suivre immédiatement, être après. Il ne se dit que dans la morale, et qu'à la troisième personne, tant du singulier que du pluriel. *Seguire*, *venir dopo*, *venir dietro*. §. Il signifie aussi, dériver, procéder, venir de..., en parlant d'une conséquence qu'on tire de quelque principe, *Seguire, nàscere, provenire, procédere, derivare*, ec. V. Dériver, etc. Il s'ensuit de là que... etc., *Quindi ne segue, ne avviene che*, ec.

ENSUPLE (*an-supl*), ENSOUPLE, et ENSUBLE, s. f. *T. général d'ourdissage.* Rouleaux de bois, dont l'un est placé au-devant du métier, et l'autre au derrière: la chaîne qui est portée sur ces rouleaux, se déroule de dessus l'ensuple de derrière, et l'étoffe fabriquée s'enroule sur celle de devant. Les tisserands n'ont qu'une ensuple. *Subbio* m.

ENTABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTABLEMENT (*an-tabl-man*), s. m. La saillie qui est au haut des murs d'un bâtiment, et qui en soutient la couverture, *Corona dell'edifizio* f., *cornicione* m. §. On appelle aussi entablement, l'architrave, la frise et la corniche, prises ensemble, *Sopraornato*, *cornicione* m.

ENTABLER, v. n. et S'ENTABLER (*an-ta-blé*), v. pr. *T. de manége*. On dit d'un cheval, qu'il s'entable, lorsque les hanches devancent les épaules quand il manie de deux pistes, tant sur les voltes que sur les changements de main, *Intavolarsi*, *essere intavolato*.

ENTACAGE (*an-ta-ca-j*), s. m. *T. de manufacture.* Assemblage de baguettes adaptées à l'ensuple pour tenir le velours sans le flétrir, *Congegno di liste o bacchette di legno adattato al subbio per impedire che il velluto si strofini* m.

ENTACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTACHER (*an-ta-scé*), v. a. Infecter, gâter. Il est vieux, et n'est guere en usage qu'au participe, et au fig. *Sozzare*, *imbrattare*, *contaminare*, *lordare*, *intaccare*, *magagnare*, *macchiare*. §. Il se dit fig. dans les choses morales. Être entaché d'avarice, *Essere macchiato d' avarizia*.

ENTAILLE (*an-tà-glie*), s. f. Coche faite dans une piece de bois, pour y en emboiter une autre, *Incavo* m., *tacca*, *taglia*, *intaccatura* f., *intaglio*, *incastro* m. §. Entaille carrée, *Intaglio a quadrello*, *o ad ugnatura* m. §. Entaille à queue d'aronde, *Incavo angolare*, *a coda di róndine* m. §. Entaille perdue, ou à bouts perdus, à sifflet, c'est alors que les deux morceaux de bois qu'on veut joindre sont coupés en chanfrein, *Intaglio a crescenza*, *o incastro a crescenza* m. §. Entaille pour limer les scies, c'est un billot de bois fendu, dans lequel les menuisiers font entrer le fer de leurs scies, quand ils veulent en limer les dents, *Morsa da limare le seghe* f. §. *T. de marine.* Entailles, ou dents d'affût de bord, hoches, ou coches, qu'on fait au derrière de l'affût dans les flasques, pour y mettre le traversin, sur lequel se pose le coin de mire, *Dente del letto del cannone* m.

ENTAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTAILLER (*an-tà-glié*), v. a. Tailler, creuser une piece de bois, en sorte qu'une autre puisse s'y emboîter, *Intagliare*; *far una tacca o intaccatura*, *per poter intaccare*, *congegnare*, *incastrare un legno con un altro*.

ENTAILLURE (*an-tá-gliùr*), s. f. V. Entaille.

ENTALINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTALINGUER (*an-ta-lèn-ghé*), v. a. *T. de mar.* V. Talinguer.

ENTALINGURE (*an-ta-lèn-gur*), s. f. *T. de mar.* Nœud que l'on fait au bout d'un câble, après l'avoir passé dans l'arganeau d'une ancre, *Il legare le gomene all' anello dell' áncora* m.

ENTAME (*an-tam*), s. f. Premier morceau qu'on coupe d'un pain, *Primo pezzo che si taglia d' un pane*, *orliccio* m. Réservez-moi l'entame.

ENTAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTAMER (*an-ta-mé*), v. a. Faire une petite incision, une petite déchirure, *Scalfire, calterire*. §. Entamer la peau, *Far una intaccatura sulla pelle*. §. Il signifie aussi, ôter une petite partie d'une chose entière, *Cominciar a levare una parte di alcuna cosa*, *cominciare a farne uso*, *a consumarla*. §. Il signifie fig., commencer. Entamer une affaire, une négociation, *Intavolare un negozio*, ec. Entamer un discours, *Cominciare un discorso*. §. On dit fig., entamer un corps de troupes, pour dire, commencer à l'ouvrir, à le rompre, *Cominciar a méttere in rotta*, *a sbaragliare*, *a disordinare il nimico*. §. On dit fig., qu'un homme se laisse entamer, lorsqu'il souffre que d'autres entreprennent sur ses droits, sur sa charge, ou lorsqu'il se laisse fléchir pour faire quelque chose contre son devoir, ou contre sa résolution, *Piegare*, *cédere*, *lasciarsi far torto*.

ENTAMURE (*an-ta-mur*), s. f. Petite déchirure, petite incision, *Scalfitura*, *calteritura*, *intaccatura* f. §. En parlant d'un pain, on appelle entamure, le premier morceau qu'on coupe d'un pain, *Orliccio* m. §. On dit aussi, l'entamure d'un jambon, pour dire, l'ouverture d'un jambon, *Il cominciare a tagliare un presciutto* m. §. Entamure, signifie aussi la première pierre d'une carrière, *La prima pietra che si trae da una cava* f.

EN TANT QUE. Conjonction dont on se sert pour spécifier et pour restreindre quelque idée, quelque proposition, *In quanto*, *come*, *in qualità di*, ec.

ENTASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit famil., qu'un homme est entassé, pour dire, qu'il est contraint dans sa taille, qu'il a la téte enfoncée dans les épaules, *Atticciato*, *macciánghero*, *mastacco*, *tozzo*.

ENTASSEMENT (*an-tàs-man*), s. m. Amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres, *Mucchio*, *cúmulo*, *monte*, *ammasso* m., *bica* f. §. Il se dit fig. des affaires, *Un cúmulo*, *un mondo d' affari* m.

ENTASSER (*an-tà-sé*), v. a. Mettre en un tas, *Ammontare*, *accumulare*, *ammassare*, *ammucchiare*, *ammonticellare*. §. Il signifie aussi fig., accumuler, amasser l'un sur l'autre en grande quantité, *Accumulare*, ec.

ENTASSEUR (*an-tà-seur*), s. m. Celui qui entasse de l'argent. Il est peu usité. *Ammassatore* m.

ENTE (*ant*), s. f. Greffe, un scion d'arbre, lorsqu'il est greffé sur un autre arbre, *Innesto*, *nesto* m., *marza per annestare* f. §. Il se dit aussi de l'arbre meme où l'on fait une ente, *Annesto*, *innesto*, *nesto*, *l' álbero innestato* m. §. *T. d'arts.* Pilastre, pièce de bois, *Pilastro*, *sostegno di legno*. §. *T. de peint.* Manche de bois du pinceau, *Il mánico di legno del pennello* m.

ENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des partitions, des bandes, etc. qui entrent les unes dans les autres en ondes, *Innestato*.

ENTÉES (*an-té*), s. f. pl. *T. de vénerie.* Fumées tenant, adhérant ensemble, *Fatte appiccicate insieme* f. pl.

ENTÉLÉCHIE (*an-te-le-scí*), s. f. *T. didactique.* Terme employé par Aristote, et sur la signification duquel les philosophes sont peu d'accord, qui signifie la forme essentielle qui constitue un individu dans son espèce, et qui le meut continûment vers les fins convenables à son organisation. Telle est l'ame végétative dans les plantes, selon la philosophie ancienne, et l'ame sensitive dans les animaux. *Entelechia*, *ánima sensitiva*, *perfezione*, *forza semovente* f.

ENTEMENT (*ant-man*), s. m. L'action d'enter les arbres ou les vignes, *Innestamento* m.

ENTENDEMENT (*an-tand-man*), s. m. Puissance, faculté de l'ame, par laquelle elle conçoit, connait et comprend, *Intelletto*, *intendimènto* m., *intelligenza* f. §. Il signifie aussi, sens, jugement, bon esprit, *Intelletto*, *ingegno* m., *mente*, *intelligenza* f., *giudizio*, *senno*, *intendimento* m., *cognizione* f.

ENTENDEUR (*an-tan-deur*), s. m. Qui entend et qui conçoit bien quelque chose. Il n'est d'usage qu'en ces façons de parler proverbiales: A bon entendeur, salut, *A buono intenditore, salute.* A bon entendeur, peu de paroles, demi-mot, *A buono intenditore, poche parole, o il parlar corto.*

ENTENDRE (*an-tandr*), v. a. (Il se conjugue sur Rendre). Ouïr, *Intèndere*, *udire*, *sentire*. §. On dit, entendre la messe, pour dire, assister à la messe, *Udire la messa.* §. On dit, je ne l'ai jamais entendu, pour dire, je ne l'ai point ouï precher, plaider, chanter, jouer du luth, etc., *Io non l'ho udito, non l' ho mai inteso predicare, perorare, cantare, ec.* §. Il signifie encore, dans le sens d'ouïr, prêter volontiers l'oreille, et se donner la patience d'écouter, *Ascoltare*, *udire*, *pórgere*, *o dar orecchio.* §. Il signifie aussi, comprendre, concevoir en son esprit, avoir l'intelligence de quelque chose, *Intèndere, comprèndere, capire.* §. On dit, entendre finesse, entendre malice à quelque chose, pour dire, donner un sens fin et malin à quelque chose, *Pigliar a male, interpretare sinistramente, stórcere, dar mala interpretazione.* §. Entendre, veut dire aussi, avoir connaissance et pratique d'une chose, *Intender bene; avere cognizione, sperienza; èssere prático. perito.* Dans le même sens, on dit absolument, mais fam., il l'entend, pour dire, il sait bien ce qu'il fait, il est habile, *Egli l' intende, egli è capace, egli è valente.* On dit au contraire, il ne l'entend point, pour dire, il ne sait ce qu'il fait, *Egli non ne sa un' acca, non se n' intende, non sa quel che si peschi.* §. Entendre, veut dire encore, donner son consentement, consentir, approuver; et alors il n'est pas proprement actif, mais on s'en sert neutralement avec la préposition à. Entendre à un mariage, à une affaire, *Consentire, acconsentire, accordare, dare orecchio, dar il consenso, approvare.* §. Donner à entendre, laisser entendre, se dit pour insinuer, dire quelque chose pour faire croire, *Insinuare, mostrare di ..., far capire.* §. On dit, sous un faux donné à entendre, pour dire, sur une fausse supposition, *Sotto un falso supposto.* §. On dit aussi quelquefois, comment l'entend-il? comment l'entendez-vous? pour dire, de quel droit fait-il cela? *Come l' intende egli? Come ve l' intendete voi? Con che ragione, con che diritto fa egli, o fate voi la tal cosa?* §. Entendre, veut dire, encore, vouloir, avoir intention: je vous le promets, mais aussi j'entends que vous fassiez ..., c'est-à-dire, mon intention est, *Io intendo, voglio, è mia intenzione.* §. On dit prov., chacun fait comme il l'entend, pour dire, chacun fait comme il juge à propos, *Ciascuno ópera come più crede a propósito, come meglio avvisa.* §. On dit, entendre à demi-mot, pour dire, entendre facilement, sans avoir besoin d'une grande explication, *Intèndere al solo aprire di bocca che altri faccia.* §. N'entendre ni rime ni raison, refuser par humeur de se rendre à ce qu'on propose de plus raisonnable, *Non piegare alle ragioni, non voler intèndere ragioni.* §. On dit, d'un homme à qui plusieurs parlent à la fois, qu'il ne sait auquel entendre, *Non sa a cui porga orecchio.* §. v. pr. S'entendre, se comprendre, en parlant des personnes; pouvoir être facilement compris, en parlant des choses: *Intèndersi, comprèndersi* §. On dit, je m'entends bien, pour dire, je sais bien ce que je veux dire, *Io m'intendo, io so quello che io voglio dire.* Entendons-nous, c'est-à-dire, comprenons bien les intentions les uns des autres, ou écoutons ce que chacun de nous dit, *Intendiámoci.* Entendons-nous, signifie aussi, soyons bien d'intelligence et de concert entre nous, pour réussir dans ce que nous voulons faire, *Intendiámocela fra di noi, andiamo d' accordo.* §. On dit aussi, s'entendre à quelque chose, pour dire, la savoir bien faire, s'y prendre bien, *Intèndersi, aver cognizione, aver esperienza, prática di alcuna cosa; saperla maneggiare, o trattare a dovere.* §. S'entendre avec..., veut dire avoir intelligence secrète avec quelqu'un, *Intèndersela con qualcheduno, aver prática, intelligenza segreta.*

Entendre, comprendre, concevoir (syn.). Le premier de ces mots s'applique très-bien aux circonstances du discours, au ton dont on parle, au tour de la phrase, à la délicatesse des expressions; tout cela s'*entend.* Le second paraît mieux convenir en fait de principes, de leçons, de connaissances spéculatives; ces choses se *comprennent.* Le troisième s'emploie particulièrement pour les arrangements, les projets, les plans; enfin tout ce qui dépend de l'imagination se *conçoit.* On *entend* les langues, on *comprend* les sciences, on *conçoit* ce qui regarde les arts. Tout le monde n'*entend* pas ce qui est délicat, ne *comprend* pas ce qui est relevé, et ne *conçoit* pas ce qui est grand. Il faut parler clairement à ceux qui n'*entendent* pas à demi-mot, ne s'entretenir que de choses communes et sensibles avec ceux qui n'en peuvent pas *comprendre* de sublimes, et mettre, autant que la conversation le permet, de l'ordre dans son discours, afin d'aider l'idée des autres à *concevoir* la nôtre.

Entendre, écouter, ouïr (syn.). *Entendre*, c'est être frappé des sons; *écouter*, c'est prêter l'oreille pour les *entendre*; *ouïr* n'est guère d'usage qu'au prétérit, et il diffère d'*entendre*, en ce qu'il marque une sensation plus confuse. On a quelquefois *ouï* parler, sans avoir *entendu* ce qui a été dit.

ENTENDU, UE, part. V. son verbe, Entendre. §. adj. Intelligent. V. ce mot. §. Il se dit de certaines choses avec l'adv. bien, et en ce sens, il se prend pour bien assorti, bien pratiqué, parfait en son genre, *Ben fatto, ben ordinato, ben inteso, ben aggiustato, elegante.* On dit d'un tableau, que l'ordonnance en est bien entendue, pour dire, qu'il est disposé avec beaucoup d'art, avec ordre, selon les règles, *Pittura ben intesa, che ha le dovute proprietà.* §. On dit, faire l'entendu, pour dire, faire le capable, le suffisant, l'important, *Far il saccente, il dottorello, il saputello; allacciársela.* §. Bien entendu que, espèce de conjonction qui signifie, à condition pourtant que, avec cette restriction pourtant que, *Ben inteso che.., a condizione che.., purchè.* §. On dit aussi absolument, bien entendu, et cela signifie, sans doute, assurément. V. ces mots.

ENTENNES (*an-tè-n*), s. f. pl. *T. de mar.* Les entennes d'une machine à mâter, sont trois mâts qui sont plantés sur le côté de la machine, où sont frappées les caliornes qui servent à élever les mâts, *Appoggi e bighe della mácchina da alberare.*

ENTENTE (*an-tant*), s. f. Interprétation qu'on donne à un mot équivoque, et qui peut recevoir plusieurs sens, *Significazione* f., *significato, senso* m. *che si dà ad una voce dubbia.* §. On dit proverb., l'entente est au diseur. V. Diseur. §. Entente, se dit aussi du goût, de l'esprit d'une peinture, *Grazia* f., *órdine* m., *disposizione* f., *accordo* m.

ENTER (*an-té*), v. a. Greffer, faire une ente, *Innestare, annestare, far un innesto.* §. On dit fig., qu'une maison, qu'une famille est entée sur une autre, pour dire, qu'elle y est entrée, et qu'elle en a pris le nom et les armes: il se dit aussi, lorsqu'un homme joint ensemble diverses qualités: *Annestare, aggiùgnere.* §. *T. de charp.* Enter, joindre bout à bout et à plomb deux pièces de bois de charpente de même grosseur, *Intestare.* §. *T. de faucònn.* Rejoindre une penne à une autre, en parlant de l'oiseau qui a une penne froissée, rompue, albrenée. Il se dit aussi de la penne qu'on raccommode à l'aiguille, ou au tuyau, *Risquittire, rinnestare le penne.*

ENTÉRADENOGRAPHIE (*an-te-ra-de-no-gra-fi*), s. f. *T. d'anat.* Description des glandes intestinales, *Enteradenografía* f.

ENTÉRINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTÉRINEMENT (*an-te-ri-n-man*), s. m. *T. de pratique.* Admission d'une requête, *Ratificazione, approvazione del giùdice alla forma e tenore di un atto* f. §. Quand il se dit d'une requête civile, d'une grâce, d'une rémission, etc., il signifie, Vérification, Homologation. V. ces mots.

ENTÉRINER (*an-te-ri-né*), v. a. *T. de prat.* Accorder ce que l'on demande, *Ratificare.* §. On dit, entériner des lettres, pour dire, déclarer juridiquement qu'elles doivent avoir leur effet. On dit aussi, dans le même sens, entériner une grâce, entériner une rémission, etc. *Dichiarar válido.*

ENTÉRITIS (*an-te-ri-tis*), s. f. *T. de méd.* Inflammation des intestins, *Enteritide, infiammagione degl' intestini* f.

ENTÉROCÈLE (*an-te-ro-sèl*), s. f. *T. de méd.* Hernie ou descente des intestins dans les replis de l'aîne, *Crepatura, enterocéle, interocélia, ernia intestinale* f.

ENTÉRO-ÉPIPLOCÈLE (*an-te-ro-e-pi-plo-sèl*), s. f. *T. de médec.* Hernie formée à la fois par l'intestin et par l'épiploon, *Ernia epiplóico-intestinale, entero-epiplocele* f.

ENTÉRO-ÉPIPLOMPHALE (*an-te-ro-e-pi-plon-fal*), s. f. *T. de médec.* Hernie ombilicale où se trouve une portion de l'épiploon avec une portion d'intestin, *Ernia umbilicale, entero-epiplónfalo* f.

ENTÉRO-HYDROCÈLE (*an-te-ro-i-dro-sèl*), s. f. *T. de médec.* Hernie intestinale compliquée d'hydrocèle, *Ernia intestinale con idrocele, entero-idrocele* f.

ENTÉRO-HYDROMPHALE (*an-te-ro-i-dron-fal*), s. f. *T. de médec.* Hernie ombilicale contenant une portion d'intestin avec un amas de sérosités dans le sac herniaire, *Ernia umbilicale, con ammasso di sierosità, entero-idrónfalo* f.

ENTÉROLOGIE (*an-te-ro-lo-jî*), s. f. *T. de médec.* Traité sur les viscères, *Enterología* f.

ENTÉROMPHALE (*an-te-ron-fal*), s. f. Hernie ombilicale formée par l'intestin seul, *Ernia umbilicale* f., *enterónfalo* m.

ENTÉRORAPHIE (*an-te-ro-ra-fî*), s. f. *T. de méd.* Suture de l'intestin, *Enterorafía* f.

ENTÉROSCHÉOCÈLE (*an-te-ro-sche-o-sèl*), s. f. Hernie de l'intestin qui tombe dans le scrotum, *Ernia dell' intestino caduto nello scroto, enterosseocele* m.

ENTÉROTOMIE (*an-te-ro-to-mî*), s. f. *T. de méd.* Section des intestins, *Enterotomia* f.

ENTERRAGE (*an-tè-raj*), s. m. *T. de fond.* Massif de terre autour du moule, *Riempimento di terra intorno alla stampa, alla forma* m.

ENTERRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle une maison enterrée, un jardin enterré, une maison, un jardin, dont la situation est trop basse, *Basso, sotterrato.*

ENTERREMENT (*an-ter-man*), s. m. Inhumation, cérémonie avec laquelle on met un corps en terre, *Esequie* f. pl., *funerali* m. pl., ec. V. Inhumation.

ENTERRER (*an-tè-ré*), v. a. Inhumer un corps mort, *Seppellire, sotterrare.* V. Inhumer. §. On dit prov., enterrer la synagogue avec honneur, pour dire, terminer une affaire, sortir d'un engagement, d'une liaison, avec bienséance, et d'une manière irréprochable, *Seppellire la sinagoga con onore, uscire da un impegno in maniera decorosa ed irreprensibile.* §. On dit, d'un homme qui a été accablé par la chute d'un bâtiment, qu'il a été enterré sous les ruines, *Egli è stato sepolto sotto le ruine.* §. On dit fig., enterrer son secret, enterrer ses talents, pour dire, les tenir cachés, *Nascóndere; tener nascosto, celato.* §. Enterrer, signifie aussi, enfouir, mettre dans la terre, *Sotterrare, metter sotterra.* §. v. pr. S'enterrer, baisser la tête et s'abandonner, en parlant des chevaux, *Abbassar la testa ed abbandonarsi.* §. On dit fig., qu'un homme s'est enterré, pour dire qu'il a quitté le grand monde pour se retirer dans la province, *Rintanarsi nella provincia; lasciar il gran mondo, il tumulto.* §. On dit, qu'un homme s'est enterré tout vif, pour dire, qu'il s'est entièrement retiré de tout commerce du monde. *S' è sepolto vivo; si è appartato, allontanato dal mondo.*

ENTÈS, s. f. pl. Peaux d'oiseaux remplies de paille ou de foin, qu'on met dans les filets pour tromper les oiseaux, qui en les voyant viennent s'y jeter, *Uccelli disseccati per adescare gli altri e farli cader nella rete* m. pl.

ENTÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Trop prévenu, fortement préoccupé, *Prevenuto, preoccupato, impressionato, ec.* §. Il est aussi substantif, et alors il signifie, un homme qui s'attache opiniâtrement aux choses dont il a été une fois préoccupé, *Capone, caparbio, ostinato.*

Entêté, opiniâtre, têtu, obstiné (syn.). On est *entêté* par attachement à ses opinions; on est *opiniâtre* par l'effet d'une constance mal entendue, qui fait trouver de la honte à avouer le tort qu'on a, et empêche de se rétracter; on est

têtu par indocilité, par la trop bonne opinion de soi-même, qui fait rejeter le sentiment d'autrui: on est *obstiné* par mutinerie, par impolitesse. Une humeur capricieuse, un caractère altier, un goût d'indépendance font le *têtu;* un petit esprit, une tête vaine, l'amour propre font l'*entêté;* l'ignorance, la présomption, une mauvaise honte, font l'*opiniâtre;* l'inflexibilité du caractère, l'impatience de la contradiction font l'*obstiné*. Le *têtu* veut ce qu'il veut, il ne se soucie par de ce que vous dites; l'*entêté* croit ce qu'il croit, il n'écoute seulement pas; l'*opiniâtre* veut avoir raison contre toute raison, il ne se rendra jamais; l'*obstiné* veut malgré tout ce qu'on lui oppose, il s'irrite plutôt que de céder.

ENTÊTEMENT (*an-têt-man*), s. m. Il n'est guere d'usage que pour signifier un grand attachement aux choses dont on est prévenu, *Caponeria, caponággine, ostinazione, pertinacia, caparbieria, durezza* f.

ENTÊTER (*an-té-te*), v. a. et n. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes et fâcheuses, *Dar al capo, dar nel capo; stordire, offuscare la mente.* §. On dit fig., que les louanges entêtent, pour dire, qu'elles donnent de la vanité, de l'orgueil, *Dar nel capo; far insuperbire, invanire.* §. Il signifie encore fig., préoccuper, prévenir en faveur d'une personne, ou d'une opinion. V. Préoccuper. §. Entêter une épingle. V. Enrhuner. §. v. pr. S'entêter, s'opiniâtrer, et il se prend toujours en mauvaise part, *Intestarsi, incapricciarsi, incaponirsi.* §. Il s'emploie absolument, pour dire, se préoccuper, se laisser prévenir, *Esser uomo di prima impressione, preoccuparsi.*

ENTHLASIS (*ant-la-zis*), s. f. *T. de chirurg.* Fracture du crâne avec dépression d'une portion osseuse, *Entlasi* f.

ENTHOUSIASME (*an-tù-ziasm*), s. m. Mouvement extraordinaire de l'esprit, causé par une inspiration qui est, ou paraît divine. Il se dit le plus souvent des Sibylles, de la Pythie, et de ceux qui prononçaient les oracles du Paganisme. *Entusiasmo, furore* m.; *sollevazione* f., *eccesso* m. *di mente.* §. Mouvement extraordinaire de l'esprit, par lequel un poëte, un orateur, tout homme qui travaille de génie, s'élève en quelque sorte au-dessus de lui-même, *Estro, entusiasmo, furor poético* m., *viva emozione* f., *trasporto veemente dell' ánimo* m.

Enthousiasme, exaltation (syn.). L'*enthousiasme* est un élan par lequel un homme de génie, un poëte, un orateur, s'élève en quelque sorte au-dessus de lui-même, et semble inspiré par un Dieu. L'*exaltation* ne désigne qu'une élévation de sentiments au-dessus des sentiments ordinaires. Un homme susceptible d'*enthousiasme*, en prend lorsqu'il rencontre ce qui peut lui en inspirer: un homme plein d'*exaltation*, la porte dans tous ses jugements, dans toutes ses idées, dans toutes ses actions; il donne à tout sa couleur personnelle. L'*exaltation*, fondée sur la conviction religieuse, répand sur toute la vie une grande sérénité; l'*enthousiasme* est l'opposé du calme. Le mot d'*enthousiasme* s'applique plus souvent aux facultés intellectuelles, celui d'*exaltation* aux facultés morales.

ENTHOUSIASMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTHOUSIASMER (*an-tù-zias-mé*), v. a. Charmer, ravir en admiration, *Rapire d'ammirazione, incantare.* V. Charmer. §. v. pr. S'enthousiasmer, devenir enthousiaste, et il se prend le plus souvent en mauvaise part, *Incapricciarsi, imbertonarsi, andare fuor di cervello, affatturarsi.*

ENTHOUSIASTE (*an-tu-ziast*), s. et adj. des d. g. Visionnaire, fanatique. On appelait ainsi, certains hérétiques qui se croyaient inspirés. *Entusiasta, visionario, fanático* m. §. Dans un sens moins odieux et fort usité aujourd'hui, celui qui s'enthousiasme, qui s'affecte vivement de..., qui est admirateur outré, *Che è fácile a commóversi, che è smodato ammiratore* m.

ENTHYMÈME (*an-ti-mèm*), s. m. *T. de logique.* Argument qui ne consiste que dans l'antécédent et le conséquent, *Entimema* m.

ENTHYRSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTHYRSER (*an-tir-sé*), v. a. Orner comme d'un thyrse, entourer de lierre. Il est peu usité. *Ornare, circondare a modo d' un tirso.*

ENTICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTICHER (*an-ti-scé*), v. a. Commencer à gâter, à corrompre. Son plus grand usage est au participe. *Magagnare, intaccare, corrómpere.* §. fig. Faire adopter une opinion, en parlant de doctrine et de religion. Il est du style fam. *Far adottare un' opinione.* §. On dit, être entiché d'avarice, etc., *Pizzicar dell'avaro, ecc.* §. v. pr. S'enticher, commencer à se gâter, en parlant des fruits, *Magagnarsi, corrómpersi, guastarsi.* §. fig. et fam. Adopter fortement une mauvaise opinion en fait de religion, *Adottare, abbracciare un' opinione, aderirvi.* §. S'enticher, prendre un goût prononcé pour..., concevoir une haute idée d'un mérite imaginaire, *Imbertonarsi, incapricciarsi, incocciarsi.*

ENTIER, ÈRE (*an-tié, tièr*), adj. Qui a toutes ses parties, ou que l'on considère dans toute son étendue, complet, *Intero.* §. On y joint quelquefois le nom de tout, pour appuyer davantage: attendez une heure toute entière, *Aspettate un'ora intera.* §. Il s'applique aussi aux choses morales. Vivre dans un entier détachement des choses du monde, *Intero, assoluto, totale.* §. On dit fig., qu'une affaire, une science, etc., demande un homme tout entier, pour dire, qu'il y faut employer tous ses soins, toute son attention et tout son temps, *È d'uopo darsi tutto quanto a quell' affare, a quella scienza, ec.* §. On dit aussi, mourir tout entier, pour dire, ne laisser aucun souvenir, aucune renommée après sa mort, *Morir tutto intero, non lasciare dopo di sè veruna rinomanza* §. Entier, signifie aussi, opiniâtre, attaché à ses sentiments, *Ostinato, caparbio.* V. Opiniâtre. §. On dit, un cheval entier, pour dire, un cheval qui n'est pas hongre, *Cavallo intero.* § En son entier, en leur entier, façons de parler qu'on emploie substantivement, pour marquer qu'il n'y a rien de changé, de gâté, d'altéré dans les choses dont on parle, qu'elles sont encore au même état qu'auparavant, *In intiero, illeso, saldo, sano, che è nel primo stato.* §. Entier, s. m., chose entière, un tout, *L' intero* m.

Entier, complet (syn.). Une chose est *entière*, lorsqu'elle n'est ni mutilée, ni brisée, ni partagée, et que toutes ses parties sont jointes ou assemblées de la façon dont elles doivent l'être; elle est *complète*, lorsqu'il ne lui manque rien, et qu'elle a tout ce qui lui convient. Le premier de ces mots a plus de rapport à la totalité des portions qui servent simplement à constituer la chose dans son intégrité essentielle; le second en a davantage à la totalité des portions qui contribuent à la perfection accidentelle de la chose. Les familles un peu aisées, dans les petites villes, occupent des maisons *entières;* dans les grandes, elle n'ont pas toujours des appartements *complets.*

ENTIÈREMENT (*an-tièr-man*), adv. Totalement, tout-à-fait, *Interamente, totalmente, affatto, del tutto, pienamente, onninamente, assolutamente.*

Entièrement, en entier (syn). *Entièrement* modifie le verbe, l'action exprimée par le verbe; *en entier* modifie la chose. Quand vous avez fait *entièrement* une chose, la chose est faite *en entier*, il n'y a plus rien à faire. S'il est souvent indifférent d'employer l'une ou l'autre de ces manières de parler, puisque le résultat paraît être le même, il n'en est pas moins nécessaire quelquefois d'employer l'une des deux à l'exclusion de l'autre. Vous direz *entièrement*, quand il s'agira de marquer l'étendue de votre action; et *en entier*, lorsqu'il faudra proprement déterminer l'étendue de l'effet ou de la chose. Une personne change *entièrement* d'avis; on ne dira pas qu'elle en change *en entier*, c'est la personne qui change et non l'avis. *En entier* indiquera aussi ce qui se fait tout à-la-fois, en un seul coup, par un seul acte, tout ensemble, tandis qu'*entièrement* désigne une succession d'actes, ou une action dont les influences divisées se portent sur divers objets.

ENTITATULE (*an-ti-ta-tul*), s. f. *T. de philosophie.* Petite entité. Il est peu usité. *Piccola entità* f.

ENTITÉ (*an-ti-té*), s. f. *T. didact.* Ce qui constitue l'etre ou l'essence de quelque chose. Les scolastiques l'emploient pour signifier une forme abstraite quelconque, générique, spécifique, individuelle, propre, accidentelle, modale, etc. Ainsi, ils disent, l'entité de Pierre, sa corporéité, son animalité, sa rationalité, sa pétréité, pour signifier la qualité par laquelle Pierre est etre, corps, animal, raisonnable, Pierre, *Entità, entitade, entitate* f.

ENTOILAGE (*an-toa-la-j*), s. m. Toile à laquelle on coud une dentelle, *Tela rada, e per lo più fatta a maglie, che serve a guarnizioni d' ábiti o di ornamenti donneschi* f.

ENTOILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTOILER (*an-toa-lé*), v. a. Remettre de la toile à la dentelle d'une cravate, d'un mouchoir de cou, etc., *Aggiúgnere, rimèttere nuova tela.* §. On dit, entoiler une estampe, une carte de géographie, pour dire, les coller sur une toile, *Incollare su la tela.*

ENTOIR (*an-todr*), s. m. *T. d'agricul.* V. Greffoir.

ENTOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTOISER (*an-toa-zé*), v. a. *T. de maçonn.* Arranger carrément des matériaux, comme moëllons, platras, etc., pour ensuite en mesurer le cube, *Far mucchi in quadrato per misurarne il cubo.*

ENTOMOLOGIE (*an-to-mo-lo-ji*), s. f. *T. d'hist. nat.* Discours sur les insectes, *Entomología* f.

ENTOMOLOGISTE (*an-to-mo-lo-jist*), s. m. *T. d'hist. nat.* Celui qui s'occupe de l'entomologie, *Entomológista* m.

ENTOMOPHAGE (*an-to-mo-fa-j*), s. m. *T. d'hist. nat.* Qui se nourrit d'insectes, *Entomófago, che vive d' insetti* m.

ENTOMOZOOLOGIE (*an-to-mo-zoo-lo-jì*), s. f. *T. d'hist. nat.* Traité des crustacés, des arachnides, etc., *Entomozoología* f.

ENTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTONNEMENT (*an-to-n-man*), s. m. L'action d'entonner une liqueur, *L'imbottare, il metter il vino nella botte* m.

ENTONNER (*an-to-né*), v. a. Verser une liqueur dans un tonneau, *Imbottare, méttere vino nella botte.* §. On dit fam. d'un homme qui boit beaucoup, qu'il entonne bien, *Imbottare, bere soverchiamente.* §. *T. de mus.* Entonner, mettre en ton, *Intonare, intuonare, dar il tuono.* Il se dit aussi absolument. Ce chantre entonne bien, il a mal entonné, *Intonar bene, intonar male.* §. Il signifie aussi, chanter le commencement, les premières paroles d'une hymne, d'un psaume, d'une antienne, d'un air, etc., *Intonare, dar il principio al canto.* §. v. pr. S'entonner, se dit du vent, lorsqu'il entre avec impétuosité dans un lieu étroit, *Ingolfarsi, riserrarsi.*

ENTONNERIE (*an-to-n-rì*), s. f. *T. de brasseur.* Endroit où sont les tonneaux au dessous des cuves, *Luogo dove stanno le botti al di sotto dei tini* m.

ENTONNOIR (*an-to-nodr*), s. m. Instrument avec lequel on entonne une liqueur, *Imbuto* m. Entonnoir de bois pour les tonneaux, *Pévera* f. Entonnoir à poudre, *Imbuto a polve* m. §. *T. d'anatomie.* Cavité ou fossette qu'on trouve entre la base du pilier antérieur de la voûte du cerveau, et la partie antérieure du point de réunion des nerfs optiques, *Infundibolo* m., et quelquesuns, *Imbuto* m. §. *T. de chirurgie.* Instrument dont on se sert pour conduire le cautère actuel sur l'os unguis dans l'opération de la fistule lacrymale, *Cannello da introdurre il cáustico attuale, per bruciare l'osso unguis nell' operazione della fistola lacrimale* m.

ENTORSE (*an-tors*), s. f. Distension violente et subite des muscles d'une partie, surtout du pied, *Stortilatura* f. Se donner une entorse, *Stórcersi un piede.* §. On dit fig. et fam. d'un homme en place, en charge, en faveur, dont on a diminué l'autorité par quelque moyen, qu'on lui a donné une entorse, *Scavalcare, scavallare alcuno; farlo cadere di grado, di grazia.* §. On dit aussi, donner une entorse à un passage, pour dire, le détourner de son vrai sens, de son sens naturel, et lui faire signifier autre chose que ce qu'il signifie, *Stórcere, stravólgere il senso.* §. *T. de cirier.* Entorses, au pl., résidu de la cire fondue, *Ciò che rimane della cera fusa.*

ENTORTILLAGE (*an-tor-ti-glia-j*), s. m. Action d'entortiller, l'effet qui en résulte, *Attorcigliamento* m., *la cosa attorcigliata* f. §. Vice d'un discours qui consiste à entremêler plusieurs idées afin de n'être pas compris, *Contorsione* f.

ENTORTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig., une période entortillée, un style entortillé, une pensée entortillée, pour dire, une période, un style embarrassé, une pensée confuse, *Intralciato, stentato.*

ENTORTILLEMENT (*an-tor-ti-glie-man*), s. m. L'action de ce qui s'entortille autour de quelque chose, de ce qui s'enveloppe tout autour en tortillant, *Torcitura* f., *avvolgimento, attorcimento* m. §. Il se dit au figuré, de l'embarras et de la

confusion du style, *Intralciamento*, *avviluppamento*, *intrecciamento di stile* m.

ENTORTILLER (*an-tor-ti-glié*), v. a. Envelopper dans quelque chose, envelopper tout autour en tortillant, *Avviluppare, inviluppare, avvólgere, attortigliare*, *attorcigliare*, *ravvólgere*. §. Fig. il se dit pour embarrasser, confondre les membres d'une période. Il entortille ses pensées de façon qu'on n'y entend rien. *Avvólgere*, *intralciare*, *imbrogliare*. §. v. pr. S'entortiller, envelopper en tortillant, et on le dit des choses qui s'attachent à d'autres en faisant plusieurs tours, *Avviticchiarsi, avvolticchiarsi, avvinchiarsi, attortigliarsi, avvólgersi, attórcersi*.

ENTOUR (*an-tùr*), s. m. Environs, circuit. Il n'est d'usage qu'au pluriel: il s'est assuré des entours de la place. *Contorno*, *dintorno* m., *vicinanza* f. §. On dit fig., qu'un homme sait bien prendre les entours, pour dire, qu'il sait mettre dans ses intérêts ceux qui ont du crédit sur l'esprit des personnes dont il a besoin, *Sapere menare la barca*. §. On dit fig., les entours de quelqu'un, pour dire, ceux qui vivent dans sa familiarité, sa société intime, et qui ont quelque crédit sur lui. Cet homme est gouverné par ses entours, *Costui è governato dalla gente che gli è d'intorno*. §. A l'entour, expr. adverb. qui signifie, aux environs, autour, *Ne' dintorni, intorno, all' intorno*.

ENTOURAGE (*an-tù-ra-j*), s. m. Ornements qui entourent un bijou, *Accerchiamento* m. §. fig. et fam. Entours de quelqu'un, *I familiari*, *i domèstici*, *coloro che stanno intorno a qualcuno*.

ENTOURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'un homme, qu'il est mal entouré, pour dire, qu'il a mauvaise compagnie, *Male accompagnato, in cattiva compagnia*.

ENTOURER (*an-tù-ré*), v. a. Environner, ceindre, *Attorniare, circondare, accerchiare, cignere*. §. fig. Former le cortège, la société de quelqu'un, se réunir, s'empresser autour de lui, *Attorniare alcuno, fargli corteggio*. §. v. pr. S'entourer, réunir, rassembler autour de soi, *Circondarsi di* . . ., *unire, raccógliere intorno a sè* . . .

Entourer, environner, enceindre, enclorre (syn.). *Enclorre*, c'est enfermer une chose comme dans un rempart, former tout autour une clôture, de manière qu'elle soit cachée, défendue: un parc est *enclos* de murs; on fait *enclorre* un jardin: *enclorre* ne se dit qu'au propre, et, comme le simple *clorre*, il est défectif. *Enceindre*, c'est renfermer une chose dans une enceinte, l'*entourer* dans toute sa circonférence, comme d'une ceinture, de manière que n'étant nulle part ouverte ou découverte, d'un côté ses limites soient fixées, et de l'autre son accès soit défendu: ce mot, peu usité, ne se dit que d'une étendue assez considérable: une ville est *enceinte* de murailles; on fait *enceindre* de fossés une forêt. *Entourer* et *environner*, c'est, en général, mettre une chose autour d'une autre, former un cercle autour de celle-ci, la revêtir ou l'enfermer dans toute sa circonférence: on *entoure* et on *environne* une ville de murs; et l'on dira de même, *enceindre* et *enclorre* une ville. Il semble que celui qui *entoure*, touche de plus près à la chose qu'il *entoure*, qu'il forme tout autour une chaîne plus serrée, qu'il a des rapports plus étroits avec elle; tandis que ce qui *environne*, peut être plus ou moins éloigné, plus vague, moins continu, plus détaché, plus indépendant de la chose *environnée*. Un anneau *entoure* le doigt, un bracelet *entoure* le bras: les cieux *environnent* la terre; des satellites *environnent* une planète; des places fortes *environnent* un état, etc. Ainsi, ce qui est *autour* d'une chose, en est tout près; mais *environ* ne signifie qu'à-peu-près. C'est pour cela que les *alentours* ne s'étendent pas aussi loin que les *environs*.

ENTOURNURE (*an-tùr-nur*), s. f. Échancrure d'une manche dans la partie qui touche à l'épaule, *Incavo*, *giro* m.

ENTOURTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTOURTINER (*an-tùr-ti-né*), v. a. Garnir d'un pavillon, *Ornare*, *guernire di bandiera*.

ENTR'ACCORDER (S') (*san-tra-cor-dé*), v. réc. S'accorder ensemble, et il se dit des personnes et des choses, *Accordarsi*, *combinarsi*.

ENTR'ACCUSER (S') (*san-tra-cu-zé*), v. réc. S'accuser l'un l'autre, réciproquement, *Accusarsi l' un l' altro*.

ENTR'ACTE (*antr-act*), s. m. Espace, intervalle qui est entre deux actes d'un drame, *Intermedio; tempo che passa tra un atto e l' altro d' un dramma*, *d' un' ópera*, *ec.* m. §. On appelle aussi entr'acte, ce qui se chante, se joue, ou se représente entre les actes d'une pièce de théâtre, pour délasser les spectateurs, *Intermedio, intermezzo*, *ciò che si canta o si rappresenta tra un atto e l' altro d' un dramma* m.

ENTR'ADMIRER (S') (*san-trad-mi-ré*), v. réc. S'admirer mutuellement, *Ammirarsi vicendevolmente*.

ENTR'AIDER (S') (*san-trè-dé*), v. pr. S'aider mutuellement, *Ajutarsi vicendevolmente, pórgersi scambièvole ajuto*.

ENTRAILLES (*an-trd-glie*), s. f. Intestins, boyaus, *Viscere* f. pl., *intestini* m. pl., *interiora* f. pl. §. Il se prend quelquefois dans un sens plus général, pour tous les viscères, toutes les parties enfermées dans le corps des hommes et des animaux, *Visceri* m. pl., *interiora* f. pl. §. Il signifie aussi fig., affection, *Viscere* f. pl., *ánima* f., *cuore* m. §. On dit fig., qu'un homme a des entrailles, de bonnes entrailles, qu'il a les meilleures entrailles du monde, pour dire, qu'il a un cœur très-tendre et très-sensible pour ses amis, pour ceux qui souffrent, *Aver buone viscere*, *buon cuore*. §. On dit aussi fig., entrailles, pour dire ses enfants, son enfant, *I figliuoli* m. pl., *il proprio sangue* m., *le proprie víscere* f. pl. §. On dit, les entrailles de la miséricorde de Dieu, pour dire, la tendresse et la bonté que Dieu a pour les hommes, *Viscere della misericordia di Dio* f. pl. §. Entrailles, se dit encore fig. des lieux les plus profonds de la terre, *Viscere della terra* f. pl.

ENTR'AIMER (S') (*san-trè-mé*), v. pr. S'aimer l'un l'autre, *Amarsi d'amor reciproco*, *mútuo; amarsi l' un l' altro*, *amarsi scambievolmente*.

ENTRAÎNANT, TE (*an-trè-nan, nant*), adj. Qui entraîne, *Che strascina*. Il ne se dit qu'au figuré; c'est un mot nouveau, mais beau et utile. *Che trae seco*, *che alletta*. Style entraînant.

ENTRAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRAÎNEMENT (*an-trè-n-man*), s. m. Action d'entraîner, *Strascinamento*, *rapimento* m., *violenza* f. §. fig. Force, effet, attrait, charme de ce qui entraîne, état de ce qui est entraîné, *Forza*, *violenza*, *attrattiva di ciò che strascina e rapisce* f.; *stato di chi è stato strascinato, rapito* m.

ENTRAÎNER (*an-trè-né*), v. a. Traîner avec soi, *Strascinare*, *strascicare*, *tráere*, *trarre*, *condurre seco*. §. Il se dit fig. de tout ce qui nous porte à quelque chose avec force, et comme malgré nous, *Attráere*, *strascinare*, *rapire*. §. On dit, qu'une chose entraîne avec elle, après elle, des suites fort fâcheuses, pour dire, qu'elle cause beaucoup de malheurs, *Tirar seco*, *menare*, *cagionare*, *produrre*.

ENTRAIT (*an-trè*), s. m. *T. de charpent.* Pièce de bois qui traverse et qui lie deux parties opposées dans la couverture d'un bâtiment, *Asticciuola* f.

ENTRANT, TE (*an-tran, trant*), adj. Insinuant, engageant. Il est de peu d'usage. *Entrante*, *insinuante*.

ENTRAPETÉ (*an-trap-té*), adj. m. *T. d'arch.* Un pignon entrapeté, c'est un bout de mur à la tête d'un comble dont le profil a quatre ou cinq pans, *Dicesi di quel pezzo di muro che è alla sommità del colmo d'un edifizio*.

ENTR'APPELER (S') (*san-tra-plé*), v. réc. S'appeller l'un l'autre, *Chiamarsi l'un l'altro*.

ENTRAVAILLÉ, ÉE (*an-tra-va-glié*), adj. *T. de blas.* Il se dit des oiseaux qui ont un bâton passé entre les ailes ou les pieds, *Tormentato*.

ENTRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRAVER (*an-tra-vé*), v. a. Mettre des entraves, *Impastojare*, *méttere le pastoje*. §. On dit fig., entraver, pour dire, arrêter le mouvement, embarrasser la marche de quelque chose, *Impedire, porre impedimento*, *attraversare*. Des formes trop minutieuses entravent les affaires. §. *T. de fauconn.* Entraver, raccommoder les jets de l'oiseau de sorte qu'il ne puisse se déchaperonner, *Racconciare*, *adattare i geti*.

ENTR'AVERTIR (S') (*san-tra-vèr-tir*), v. réc. S'avertir mutuellement, *Avvertirsi l' un l'altro*, *darsi scambievolmente avviso*.

ENTR'AVERTISSEMENT (*an-tra-vèr-tis-man*), s. m. Avertissement mutuel, *Avviso scambièvole* m.

ENTRAVES (*an-trav*), s. f. pl. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, ou pour le dresser à l'amble, ou pour l'empêcher de s'éloigner trop du lieu où l'on veut qu'il paisse, *Pastoja* f. §. Il signifie fig., obstacle, empechement, et alors il se met aussi quelquefois au singulier. V. Obstacle, empêchement. §. Il signifie aussi poétiquem., chaînes. V. ce mot.

ENTRAVESTISSEMENT (*an-tra-vès-tis-man*), s. m. *Sorta di antico dritto in* Arras, Béthune *e* Bapaume, *particolare fra' conjugati, in vigore di cui il supèrstite godeva dei móbili ed immóbili acquistati pendente il matrimonio, quando vi era prole; il che chiamávasi*, entravestissement de sang. *Vi era pur anche* l'entravestissement par lettres, *spezie di donativo reciproco delle cose medésime*, *risultante semplicemente da convenzione fra le parti*.

ENTRAVON (*an-tra-von*), s. m. *T. de manége.* La partie de l'entrave qui entoure précisément le paturon du cheval, *Il cuojo delle pastoje*, *in cui si serra il piè del cavallo* m.

ENTRE (*antr*), préposition de lieu. Au milieu, ou à peu près au milieu, *Fra*, *tra*, *in mezzo*. §. Ce mot signifie aussi, parmi. Il a été trouvé entre les morts. *Fra*, *nel número*, *in mezzo*, *con*. §. Il veut dire encore, dans, en. Je le remettrai entre vos mains. *Nel*, *nella*, *nello*. §. Il se met aussi avec la préposition de. On l'a retiré d'entre ses mains. *Dal, dalla, dallo*. §. Il se dit aussi de ce qui est dans tout l'espace enfermé par les deux extrémités dont on parle. Entre les deux pôles, *Fra i due poli*. §. Il se dit encore du temps. Entre onze heures et midi; et l'on dit, entre deux soleils, pour dire, entre le lever et le coucher du soleil. *Fra*, *tra*. §. On dit aussi, il y a cette différence entre une telle chose et une telle, pour dire, il y a cette différence d'une telle chose avec une telle, *V' è questo divario fra la tale e la tal cosa*. §. On se sert aussi de cette préposition pour exprimer ce qui tient de deux choses. Le gris est entre le blanc et le noir, etc. *Fra*, *tra*. §. Cette préposition est une de celles qui entrent dans la composition des noms et des verbes: entre-deux, entre-lacer, etc. Dans les verbes actifs, où cette préposition est jointe avec le pronom personnel, elle signifie une action réciproque: s'entre-nuire, s'entre-battre, etc. Elle signifie aussi, dans la composition de quelques verbes, une action diminutive: entr'ouvrir, entre-voir, etc. V. tous ces mots, chacun à leur place.

L'*e* final de *entre* ne s'élide que devant les verbes réciproques dont le simple commence par une voyelle, comme *s'entr'aider*, *s'entr'ouvrir*; dans *entr'acte*, et *entr'autres*; et à volonté devant *eux*, *elles*: *entr'eux*, *entr'elles*, ou *entre eux*, *entre elles*.

ENTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRE-BAILLÉ, ÉE (*antr-bd-glié*), part. Il ne se dit que d'une porte ou d'une fenêtre, qui n'est pas entièrement fermée, *Socchiuso*. V. son verbe.

ENTRE-BAILLER (*antr-bd-glié*), v. a. Entr'ouvrir légèrement, *Socchiúdere*.

ENTRE-BAISER (S') (*santr-bè-zé*), v. réc. Se baiser l'un l'autre, *Baciarsi vicendevolmente*, *a vicenda; darsi scambièvoli baci*, *baciarsi l' un l' altro*.

ENTREBANDES, ou ENTREBATTES, s. f. pl. Le commencement et la fin d'une pièce d'étoffe de laine, *I due capi d'una pezza di stoffa di lana* m. pl.

ENTREBAS, ou ENTREBAT (*antr-bd*), s. m. Distance inégale des fils de la chaîne d'une étoffe, *Difetto delle stoffe proveniente dall'ineguaglità della trama* m.

ENTRE-BATTRE (S') (*santr-batr*), v. réc. Se battre l'un l'autre, les uns les autres, se combattre, *Báttersi*, *combáttersi l' un l' altro*.

ENTRECHAT (*antr-scià*), s. m. Sorte de mouvement qu'on fait dans la danse haute, où l'on croise les jambes en sautant, *Capriola* f., *scambietto* m.

ENTRE-CHOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRE-CHOQUER (S') (*santr-scio-ché*), v. réc. Se choquer l'un l'autre, *Urtarsi l' un l' altro*, *scontrarsi*. §. Il signifie fig., se contredire avec aigreur, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire, *Gareggiare, contraddirsi l'un l'altro con amarezza*.

ENTRE-COLONNE, ou ENTRE-COLONNEMENT (*antr-co-lo-n*, *antr-co-lo-n-man*), s. m. *T. d'archit.* L'espace qui est entre deux colonnes. Les architectes ne se servent guère de ce mot qu'au pluriel. *Intercolonnio*, *intercolunnio* m.

ENTRE-COMMUNIQUER (S') (*santr-co-mu-ni-ché*), v. réc. Se communiquer l'un à l'autre, les uns aux autres, *Comunicare l' uno coll' altro, comunicarsi scambievolmente.*

ENTRE-CÔTE (*antr-côt*), s. m. Morceau de viande coupé entre deux côtes, *Pezzo di bue tagliato tra due coste* m.

ENTRE-COUPE (*antr-cùp*), s. m. *T. d'archit.* Pan coupé d'une encoignure de maison, *Smusso del canto di una casa* m. §. Entre-coupe de coupe, intervalle entre deux voûtes l'une sur l'autre, *Lo spazio vòto tra due vòlte* m.

ENTRE-COUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRE-COUPER (*antr-cù-pé*), v. a. Couper en divers endroits, par divers endroits, *Tagheggiare, tagliuzzare; tagliare in diverse parti, in varj sensi.* §. On dit fig., qu'un style, qu'un discours, est entre-coupé de digressions, de citations, de parenthèses, *Interrómpere, troncare.* §. On dit que les soupirs entre-coupent la voix, *Troncare, mozzare la voce.* §. v. pr. S'entre-couper, se dit des chevaux et autres animaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent, *Offendersi nelle gambe, darsi d'una gamba coll'altra.* On dit plus ordinairement se couper. §. On dit fig., qu'un homme, un auteur s'entre-coupe souvent, pour dire, qu'il se contredit, *Contraddirsi.*

ENTRECOURS, s. f. pl. *Voce antica signorile esprimente una specie di società fatta fra due signori, in vigore di cui i sùdditi dell'uno potevano, senza rischio di pèrdere la propria franchigia, fissar domicilio nelle terre dell'altro.*

ENTRE-CROISER (S') (*santr-croa-zé*), v. réc. Se croiser l'un l'autre, *Incrocicchiarsi.*

ENTRE-DÉCHIRER (S') (*santr-de-sci-ré*), v. réc. Se déchirer mutuellement, *Lacerarsi l'un l'altro.*

ENTRE-DÉTRUIRE (S') (*santr-de-truir*), v. réc. Se détruire mutuellement, *Distrùggersi reciprocamente.*

ENTRE-DEUX (*antr-deù*), s. m. Partie qui est au milieu de deux choses avec lesquelles elle a relation ou contiguïté, *Tramezzo, spartimento, ciò che è tra due, il mezzo* m. §. On appelle, entre-deux de morue, la partie qui est entre la tête et la queue, *Il mezzo, ciò che è tra capo e coda* m. §. Il se dit aussi de quelques endroits d'une étoffe où elle n'a pas été tondue assez ras, *Difetto di cimatura delle stoffe* m. §. adv. Entre l'un et l'autre, *Fra l'uno e l' altro.*

ENTRE-DÉVORER (S') (*santr-de-vo-ré*), v. réc. Se dévorer mutuellement, *Divorarsi l' un l' altro.*

ENTRE-DIRE (S') (*santr-dir*), v. réc. Se dire l'un à l'autre, *Dirsi.*

ENTRE-DONNER (S') (*santr-do-né*), v. réc. Se donner mutuellement quelque chose, *Darsi mutuamente, scambievolmente; farsi vicendevolmente un qualche dono.*

ENTRÉE (*an-tré*), s. f. Le lieu par où l'on entre, *Entrata* f., *ingresso, àdito* m. §. Il signifie aussi, l'action d'entrer, *Entrata* f., *ingresso* m. §. Il se dit encore plus ordinairement de l'action d'entrer solennellement dans une ville, et de la réception solennelle qu'on fait à un roi, à une reine, à un légat, etc., lorsqu'ils entrent en cérémonie dans une ville, *Entrata* f. §. Entrées, au pluriel, se dit aussi du droit qui est attaché à certaines charges, de pouvoir entrer dans la chambre du roi à des heures où les autres courtisans n'entrent point, *Ingresso* m., *entrata* f. §. Entrée, se prend aussi quelquefois pour séance dans un tribunal, aux états, dans une diète, dans une assemblée. V. Séance. §. On dit, d'un homme qui entre sans payer, à l'opéra, à la comédie, qu'il a son entrée à l'opéra, à la comédie, *Aver l' entrata.* §. Entrée, signifie aussi fig., occasion, ouverture, *Ingresso* m., *occasione, opportunità* f., *agio* m. §. Il signifie [illegible] commencement. A l'entrée de l'hiver, l'entrée de son pontificat, *Ingresso, principio, cominciamento* m. On dit aussi, dès l'entrée de la table, pour dire, dès le commencement du repas, *Dal principio del desinare, o della cena.* §. Entrée, se dit aussi de certains mets qui se servent au commencement du repas, *Antipasto* m. §. Entrée, signifie aussi, le droit qu'on paie pour les marchandises qui entrent dans une ville, dans une province, dans un royaume, etc., *Gabella* f., *dazio, diritto d'entrata* m. V. Octroi. §. Entrée de ballet, partie d'un ballet, laquelle y tient le même lieu que les entr'actes dans les pièces dramatiques. Il se dit aussi des actes d'un ballet, lorsque chaque acte est un sujet détaché, *Introduzione, comparsa di ballo* f. §. L'entrée d'une rivière, c'est son embouchure, *Imboccatura, bocca d'un fiume* f. §. On dit adverbialement, d'entrée, pour dire, d'abord. Il vieillit. V. Abord.

ENTR'EMPÊCHER (S') (*santr-an-pê-sc-é*), v. réc. S'empêcher mutuellement, *Impedirsi, impacciarsi l' un l'altro.*

ENTRE-FÂCHER (S') (*santr-fà-scié*), v. réc. Se fâcher mutuellement, *Fastidirsi a vicenda.*

ENTREFAITES (*antr-fèt*), s. f. pl. Ce mot ne se dit que dans ces manières de parler adverbiales: dans ces entrefaites, sur ces entrefaites, pour dire, pendant ce temps-là, pendant que les choses étaient dans un tel état, *Intanto, in questo mentre, in questo tempo, nel frattempo.*

ENTRE-FESSON (*antr-f-son*), s. m. Blessure qu'un cheval trop gras se fait entre les fesses, *Ferita che si fa tra le nàtiche de'cavalli troppo grassi.*

ENTRE-FRAPPER (S') (*santr-fra-pé*), v. réc. Se frapper l'un l'autre, *Bàttersi, percuòtersi insieme.*

ENTREGENT (*antr-jan*), s. m. Manière adroite de se conduire dans le monde. Il est du style familier, *Disinvoltura* f., *garbo* m., *destrezza* f.

ENTR'ÉGORGER (S') (*san-tre-gor-jé*), v. réc. S'égorger l'un l'autre, *Scannarsi, sgozzarsi l' un l' altro, svenarsi scambievolmente.*

ENTRE-GRATTER (S') (*santr-gra-té*), v. réc. Se louer, se flatter l'un l'autre. Mot comique. *Lisciarsi.*

ENTRE-GRONDER (S') (*santr-gron-dé*), v. réc. Se gronder mutuellement, *Sgridarsi, rimproverarsi l'un l' altro.*

ENTRE-HAÏR (S') (*santr-a-ir*), v. réc. Se haïr mutuellement, *Odiarsi l' un l' altro.*

ENTRE-HEURTER (S') (*santr-eur-té*), v. réc. Se heurter l'un contre l'autre, *Urtarsi fra due.*

ENTRE-HIVERNAGE (*antr-i-ver-na-j*), s. m. *T. d'agric.* Labour d'hiver après les dégels, *Lavori invernali, o che si fanno durante l'inverno* m. pl.

ENTRE-HIVERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRE-HIVERNER (*antr-i-ver-né*), v. a. *T. d'agricult.* Donner un labour d'hiver, *Arare, smuòvere la terra durante l' inverno.*

ENTR'IMMOLER (S') (*santr-i-mo-lé*), v. réc. S'immoler mutuellement, *Immolarsi, sagrificarsi a vicenda.*

ENTRELACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRELACEMENT (*antr-las-man*), s. m. L'état de plusieurs choses mises et entrelacées les unes dans les autres, *Intrecciamento* m., *intrecciatura* f., *intreccio* m.

ENTRELACER (*antr-la-sé*), v. a. Enlacer l'un dans l'autre, *Intrecciare, comméttere insieme.* §. On dit fig., entrelacer un discours de citations, de moralités, etc., pour dire, y en faire entrer, y en mêler, *Intrecciare, collegare, tramischiare.* §. v. pr. S'entrelacer, s'enlacer l'un dans l'autre, *Intrecciarsi, frammischiarsi.*

ENTRE-LACS (*antr-là*), s. m. pl. Cordons ou chiffres enlacés l'un dans l'autre, qui font un ornement dans l'architecture, *Intrecciatura* f. §. Cordons ou filets joints ou mêlés ensemble, pour faire quelques nœuds ou clôtures, *Intrecciamento, intreccio* m.

ENTRELARDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Viande entrelardée, mêlée de gras et de maigre, *Carne che ha di grasso e di magro.*

ENTRELARDER (*antr-lar-dé*), v. a. Mettre du lard entre les chairs, *Lardellare.* §. Il se dit fig., en parlant de certaines choses à manger, lorsqu'on y entremêle certains ingrédients, *Mèscere, mescolare, porre ingredienti, condire.* §. On dit fig., entrelarder un discours, un ouvrage, de vers, de passages grecs ou latins, pour dire, y insérer des vers, etc. Il est du style familier. *Inserire, intersèrire, infilzare, traporre, framméttere.*

ENTRE-LIGNE (*antr-lign*), s. f. L'espace entre deux lignes, *Interlinea* f., *spazio che è tra verso e verso* m. §. Il signifie aussi ce qui est écrit dans cet espace, *Scritto interlineato* m.

ENTRE-LIRE (*antr-lir*), v. a. Lire l'un après l'autre, *Lèggere a vicenda.* §. Lire un livre imparfaitement, à demi, ça et là, *Lèggere a salti.*

ENTRE-LOUER (S') (*santr-lu-é*), v. réc. Se louer mutuellement, *Lodarsi reciprocamente.*

ENTRE-LU, UE, part. V. son verbe. Entre-lire.

ENTRE-LUIRE (*antr-luir*), v. n. Luire à demi; ce qui se dit d'une faible lumière qui passe entre quelques ouvertures, *Tralùcere, trasparire.*

ENTRE-MANGER (S') (*santr-man-jé*), v. réc. Se manger l'un l'autre, *Mangiarsi, divorarsi l' un l' altro.*

ENTRE-MÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRE-MÊLER (*antr-mê-lé*), v. a. Insérer, mêler une chose avec d'autres, *Framméttere, frammischiare, frapporre, mescolare.* Il se dit aussi au figuré. §. v. pr. S'entre-mêler, se mêler parmi, *Frammischiarsi, ecc.* §. Fam., il signifie, s'entremettre. V. ce verbe.

ENTRE-MESURER (S') (*santr-m-zu-ré*), v. réc. Se mesurer mutuellement, *Misurarsi a vicenda.*

ENTREMETS (*antr-mè*), s. m. Il se dit proprement de ce qui se sert sur la table après le rôti et avant le fruit, *Tramesso* m.

ENTREMETTEUR, EUSE (*antr-mè-teur, teùz*), s. m. et f. Celui, celle qui s'entremet, qui s'emploie dans une affaire entre deux ou plusieurs personnes, *Mezzano, ruffiano, mediatore, interpositore* m. On ne s'en sert guère au féminin, qu'en mauvaise part, et en parlant d'une personne qui se mêle de quelque commerce illicite, *Ruffiana* f.

ENTREMETTRE (S') (*santr-mètr*), v. pr. S'employer pour une chose qui regarde l'intérêt d'un autre, *Intrapporsi, intraméttersi, frapporsi, impiegarsi, adoperarsi.* §. On dit aussi, s'entremettre d'une affaire, pour dire, se mêler d'une affaire, agir dans une affaire, et entrer pour cela en négociation avec ceux qu'elle regarde principalement, *Intraméttersi, traméttersi, intrapporsi, entrare di mezzo, impacciarsi, ingerirsi.*

ENTREMISE (*antr-miz*), s. f. Interposition, action d'une personne qui interpose ses offices, son autorité, etc., pour aider, *Interposizione, tramessa* f. §. Il signifie quelquefois simplement, ministère, médiation par laquelle une chose se fait, *Ministero* m., *mediazione* f. §. *T. de marine.* Entremises, au pl., petites pièces de bois, qui étant posées dans un vaisseau entre les autres, les assujétissent, et servent à les renforcer, *Riscontri, e riempimenti* m. pl. Entremises emmortaisées, celles qui sont dans les aiguillettes, et règnent le long des serrebauquières, *Riempimenti indentati lungo i contradormienti* m. pl.

Entremise, médiation (syn.). L'*entremise* est l'action d'une personne qui s'emploie à traiter une affaire entre deux personnes éloignées l'une de l'autre. La *médiation* est l'action d'une personne qui s'emploie à concilier des intérêts opposés. L'*entremise* n'est nécessaire qu'entre des gens éloignés par leur situation respective, ou qui ne se connaissent pas. La *médiation* ne sert qu'entre gens séparés par la haine ou par des intérêts contraires. L'*entremise* peut s'employer entre des gens de condition différente; la *médiation* ne peut avoir lieu qu'entre égaux.

ENTRE-MODILLON (*antr-mo-di-glion*), s. m. *T. d'archit.* Espace qui est entre deux modillons, *Spazio, interstizio fra due modiglioni* m.

ENTRE-MOQUER (S') (*santr-mo-ché*), v. réc. Se moquer l'un de l'autre, *Beffarsi, dileggiarsi l' un l' altro.*

ENTRE-MORDRE (S') (*santr-mordr*), v. réc. Se mordre l'un l'autre, les uns les autres, *Mórdersi l' un l' altro.*

ENTRE-NERFS (*antr-nèr*), s. m. pl. *T. de relieur.* Espace qui reste entre les nerfs sur le dos d'un livre, *Lo spazio ch'è tra le coreggiuole sul dorso d' un libro* m.

ENTRE-NOEUDS (*antr-neù*), s. m. *T. de bot.* Espace qui est entre deux nœuds d'une tige, *Internòdio, spazio fra nodo e nodo* m.

ENTRE-NUIRE (S') (*santr-nuir*), v. réc. Se nuire l'un à l'autre, *Nuòcersi scambievolmente.*

ENTRE-PARDONNER (S') (*santr-par-do-né*), v. réc. Se pardonner mutuellement, *Perdonarsi reciprocamente.*

ENTRE-PARLER (S') (*santr-par-lé*), v. réc. Se parler l'un après l'autre, *Parlarsi.*

ENTRE-PARLEUR (*antr-par-leùr*), s. m. *Interlocutore* m. On dit plutôt Interlocuteur. V. ce mot.

ENTRE-PAS (*antr-pà*), s. m. Allure d'un cheval laquelle approche de l'amble, *Trapasso* m.

ENTRE-PERCER (S') (*santr-pèr-sé*), v. réc. Se percer les uns les autres, *Ferirsi l' un l' altro.*

ENTRE-PERSÉCUTER (S') (*santr-per-se-cu-té*), v. réc. Se persécuter l'un l'autre, les uns les autres, *Perseguitarsi l' un l' altro.*

ENTRE-PILASTRE (*antr-pi-lastr*), s. m. *T.*

d'archit. Espace qui est entre deux pilastres, *Lo spazio, il vano fra due pilastri* m.

ENTRE-POINTILLÉ (*antr-po-èn-ti-glié*), s. m. *T. d'arts.* Tailles de gravure entre lesquelles il y a du pointillé, *Punti fra i tagli del bulino* m. pl.

ENTRE-PONT (*antr-pon*), s. m. *T. de mar.* Intervalle, étage qui sépare deux ponts, *Puntale* m., *trapunti* m. pl.

ENTREPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTREPOSER (*antr-po-sé*), v. a. *T. de comm.* Mettre des marchandises dans un entrepôt, dans un lieu où on les garde, *Riporre mercanzie in un magazzino di depósito.*

ENTREPOSEUR (*antr-po-zeur*), s. m. Commis des fermes générales, qui vend le tabac aux débitants, *Ministro, uffiziale che distribuisce il tabacco a coloro che il véndono al minuto* m. §. Commis à la garde des marchandises entreposées, *Commesso di un magazzino di depósito* m.

ENTREPÔT (*antr-pó*), s. m. Lieu où l'on met en dépôt des marchandises que l'on veut porter plus loin, *Luogo di conserva, magazzino di depósito* m. *Nel linguaggio proprio alle dogane, gli* Entrepôts *son considerati sotto due aspetti differenti, ora come magazzini proibiti in una certa estensione, e ora come depósiti, ne' quali le mercanzie hanno il privilegio di restare per un tempo limitato senza pagare alcun dritto, di maniera che in questa circostanza esse si considerano non éssere ancora entrate nel regno, o ésserne sortite con esenzione di dazj.*

ENTRE-POUSSER (S') (*santr-pù-sé*), v. réc. Se pousser mutuellement, *Spingersi, sospingersi vicendevolmente.*

ENTREPRENANT, TE (*antr-pr-nan, nant*), adj. Hardi, qui se porte aisément à quelque entreprise, *Ardito, audace, coraggioso, animoso.* §. Il se prend ordinairement en mauvaise part, et signifie, téméraire, qui entreprend sur le droit d'autrui, *Temerario, audace, usurpatore.*

ENTREPRENDRE (*antr-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Prendre la résolution de faire quelque chose, quelque action, quelque ouvrage, *Intraprèndere, imprèndere, pigliar a fare, accingersi a...* §. Il signifie aussi, s'engager à quelque chose à certaines conditions, *Impegnarsi, obbligarsi.* §. On dit, entreprendre quelqu'un, pour dire, le poursuivre, le persécuter, le pousser, le railler. V. ces mots. §. Il signifie encore, embarrasser, rendre perclus, *Ingombrare, intirizzire, aggravare.* §. Entreprendre, avec la préposition sur, se dit pour Usurper. V. ce verbe. §. Il signifie aussi, Attenter à.... V. ce verbe.

ENTREPRENEUR, EUSE (*antr-pr-neur, neúz*), s. m. et f. Celui, celle qui entreprend à forfait quelque ouvrage considérable, comme des fortifications, un pont, le pavé d'une ville, la fourniture des vivres, etc., *Appaltatore, imprenditore, intraprenditore, intraprensore; quello che si assume il cárico di costruire una fábbrica, o fare qualche altro lavoro* m. §. Il se dit plus particulièrement d'un architecte qui entreprend un édifice, *Capo maestro d' una fábbrica* m. §. Il s'emploie au féminin, en parlant d'une femme qui entreprend quelque besogne, et qui a plusieurs ouvrières sous elle, *Donna che ha molte lavoranti sotto di sè* f.

ENTREPRIS, SE (*antr-prí, priz*), part. V. son verbe, Entreprendre. §. adj. Embarrassé. Avoir la tete entreprise, *Avere la testa ingombra, aggravata.* §. Perclus. Il est entrepris d'un bras, *Ha un braccio intirizzito.* §. fig. et fam. Embarrassé, gauche, maladroit. Air entrepris, *Aria imbarazzata.*

ENTREPRISE (*antr-priz*), s. f. Ce que l'on a entrepris, ce que l'on s'est chargé de faire à forfait, dessein, projet. Ce mot dit quelque chose de plus important, qui demande plus de talents et de soins, que le simple dessein ou projet. *Impresa* f., *intraprendimento* m. §. Entreprise, veut dire aussi quelquefois, violence, action injuste par laquelle on entreprend sur le bien, sur les droits d autrui, *Usurpazione* f., *attentato* m., *violenza* f.

ENTRE-QUERELLER (S') (*santr-crè-lé*), v. réc. Se quereller l'un l'autre, *Piatire, bisticciare, batostare, dársene infino a' denti.*

ENTRER (*an-tré*), v. n. (Il prend les deux auxil). Passer du dehors au-dedans, *Entrare, andare, penetrar dentro.* §. On dit, qu'un chapeau ne peut entrer, n'entre pas bien dans la tete, pour dire, que la tête ne peut entrer, n'entre pas bien dans le chapeau, *Entrar in capo.* §. On dit fig., qu'il ne faut pas entrer dans le sanctuaire, pour dire, qu'il ne faut pas vouloir pénétrer dans les mysteres que Dieu n'a point révélés, dans les secrets que les princes veulent cacher, *Entrare in sagrestia.* §. Entrer en danse, se dit prov. et fig., pour dire, s'engager ou se trouver engagé dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, dont on n'a été long-temps que spectateur, *Entrare in ballo, in danza.* §. Entrer en religion, c'est prendre l'habit de religieux ou de religieuse, *Entrare in religione, farsi religioso.* §. Entrer en condition, entrer au service de quelqu'un, c'est devenir domestique de quelqu'un, *Entrare al servizio di alcuno.* §. On dit, le Parlement n'entre qu'après la saint-Martin, pour dire, le Parlement ne recommence à tenir ses séances qu'après la saint-Martin. On se sert du meme verbe, en parlant des autres Cours et des autres tribunaux. *Aprirsi un tribunale.* §. On dit, entrer à table, pour dire, commencer à se mettre à table pour dîner ou pour souper, *Cominciar il desinare o la cena, entrar a távola.* On dit dans le meme sens, le prédicateur ne fait que d'entrer en chaire, le pretre vient d'entrer à l'autel, *Cominciare la prédica, la messa.* §. Il signifie encore, pénétrer dans quelque chose. Le coup entra bien avant dans les chairs. *Entrare, penetrare, internarsi.* §. On dit à peu près dans le même sens, qu'un bruit entre dans la tête, dans les oreilles, pour dire, qu'il importune, qu'il étourdit. V. ces mots. §. On dit fig., qu'on ne saurait rien faire entrer dans la tete d'un homme, pour dire, qu'on ne saurait lui rien faire comprendre. On dit aussi, qu'on ne peut lui faire entrer une chose dans la tête, pour dire, qu'on ne peut la lui persuader. *Cacciare, o fare entrare in capo; persuadere.* §. On dit fig., entrer dans le sens, dans la pensée d'un auteur, etc., pour dire, pénétrer dans le sens, dans la pensée d'un auteur, etc., *Entrare nella mente d'un autore; intèndere, capire, penetrar il senso, il pensiero di alcuno.* §. On dit encore fig., entrer dans les sentiments de quelqu'un, pour dire, se conformer aux sentiments de quelqu'un, *Entrar ne' sentimenti di alcuno, conformarvisi.* §. Entrer en goût, c'est en prendre pour quelque chose, *Pigliar piacere di..., cominciare a dilettarsi di...; pigliar inclinazione, o genio a....* §. Entrer en matiere, c'est s'en occuper, venir à ce dont il s'agit, *Entrare in materia, venire all'argomento, farsi a parlare di quello di che si tratta.* §. On dit fig., qu'une chose n'est jamais entrée dans l'esprit, dans la pensée, dans la tête, dans l'imagination, pour dire, qu'on ne l'a jamais crue, qu'on n'y a pas meme songé, *Entrare, cader in mente, in pensiero; pensare.* §. On dit, faire entrer quelque chose dans un traité, dans un livre, dans un discours, pour dire, l'y mettre, l'y placer, *Inserire, far entrare.* §. On dit, qu'une drogue entre dans la composition d'un remède, pour dire, qu'elle fait partie d'un remède. En ce sens, il se met aussi impersonnellement. *Entrare, servire, adoperarsi.* §. On dit aussi, il entre tant de drap, tant d'étoffe dans cet habit, dans cet ameublement, pour dire, qu'il faut tant de drap, tant d'étoffe pour cet habit, pour cet ameublement. Et dans toutes ces phrases, ce verbe est comme impersonnel. *Entrare, bisognare, esser mestiere.* §. On dit, entrer dans sa vingtième année, dans sa trentième année, pour dire, commencer à etre dans sa vingtième, dans sa trentieme annee, *Entrar nel ventésimo, nel trentésimo anno.* §. On dit fig., entrer en discours, en matière, pour dire, entamer un discours, une matiere, *Entrar in parole, in materia; cominciar un discorso.* §. On dit, entrer en colère, en furie, pour dire, se mettre en colere, en furie, *Entrar in cóllera.* §. On dit, entrer en charge, en exercice, pour dire, commencer à etre en charge, en exercice, etc., *Entrar in impiego, in esercizio d' una cárica.* §. Entrer en défiance, en soupçon, etc., pour dire, concevoir du soupçon, de la défiance, *Entrar in diffidenza, in sospetto, ec.* §. On dit fig., entrer dans une affaire, dans les affaires, pour dire, prendre part dans une affaire, soit pour la conduite, soit pour en tirer de l'utilité, *Entrare, aver parte, interesse in un affare.* §. Ce verbe entre dans un tres-grand nombre d'autres phrases, qu'on placera ailleurs, et dans presque toutes il se rend en Italien par les mots, *Entrare*, ou *Cominciare.* §. On dit, entrer dans les affaires du roi, et absolument, dans les affaires, pour dire, être intéressé dans les fermes, les sous-fermes, les traités et autres objets de finances, *Esser interessato, aver interesse.* §. On dit aussi fig., entrer dans les secrets, dans les plaisirs, dans les intérêts, dans la douleur de quelqu'un, pour dire, avoir part aux secrets, aux plaisirs de quelqu'un, prendre part à sa douleur, à ses intérêts, *Entrar a parte, aver parte.* §. v. a. Transporter, faire entrer dans un lieu. Entrer un meuble dans une chambre, etc. *Portar dentro, méttere, cacciare.*

ENTRE-REGARDER (S') (*santr-r-gar-dé*), v. réc. Se regarder mutuellement, *Guardarsi scambievolmente.*

ENTRE-RÈGNE (*antr-règn*), s. m. V. Interrègne.

ENTRE-REGRETTER (S') (*santr-r-grè-té*), v. réc. Se regretter mutuellement, *Rimpiángersi mutuamente.*

ENTRE-RÉPONDRE (S') (*santr-re-pondr*), v. réc. Se répondre l'un à l'autre, *Rispóndersi a vicenda.*

ENTRE-SABORDS (*antr-sa-bor*), s. m. pl. *T. de mar.* Bordages qui sont entre les ouvertures des sabords, *La fódera* f.; *távole di fódera tra gli sportelli* f. pl.

ENTRE-SALUER (S') (*santr-sa-lué*), v. réc. Se saluer mutuellement, *Salutarsi l' un l' altro.*

ENTRE-SECOURIR (S') (*santr-s-cù-rir*), v. réc. Se secourir mutuellement. *Ajutarsi, soccórrersi scambievolmente, vicendevolmente.*

ENTRE-SOL (*antr-sol*) s. m. Logement pratiqué dans la hauteur d'un étage, *Soffitta* f., *soffitto, mezzanino* m. §. Il se dit plus communément d'un logement pratiqué dans la partie supérieure du rez-de-chaussée, *Soffitta* f.

ENTRE-SOURCILS (*antr-sùr-si*), s. m. Espace entre les deux sourcils, *Interciglio, spazio tra ciglio e ciglio* m.

ENTRE-SUIVRE (S') (*santr-suivr*), v. réc. Aller dè suite l'un après l'autre, *Seguirsi, succédersi, venir dietro, o dappoi.*

ENTRE-TAILLE (*antr-tá-glie*), s. f. *T. de danse.* Pas qui se fait, en jetant un pied à la place de l'autre, *Trinciata* f. §. *T. de gravure.* Taille légère qu'on glisse entre des tailles plus fortes, pour représenter les corps qui ont du luisant, *Incisura più dolce* f.

ENTRE-TAILLER (S') (*santr-tá-glié*), v. réc. Il ne se dit qu'en parlant d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant, et qui s'entre-coupe, *Ferirsi le gambe, darsi d' un piè contro l' altro.*

ENTRE-TAILLURE (*antr-tá-gliur*), s. f. Blessure que se fait lui-même un cheval qui s'entre-taille, *Ferita, piaga* f. *che viene a' piè d'un cavallo che si urta, che si dà d'un piè contro l' altro.*

ENTRE-TEMPS (*antr-tan*), s. m. Intervalle de temps qui s'écoule entre deux actions, *Intervallo* m

ENTRETÈNEMENT (*antr-tè-n-man*), s. m. Subsistance, ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre, pour s'habiller, etc.; l'entreprise du pavé des rues, des grandes routes. Il est peu en usage, excepté en style de finances et de palais; et l'on dit plus ordinairement. Entretien. V. ce mot.

ENTRETENEUR (*antr-t-neur*), s. m. Celui qui entretient une femme, *Chi mantiene una donna* m.

ENTRETENIR (*antr-t-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Tenir). Tenir ensemble, *Réggere, congiúgnere, sostenere, tener collegato, tener insieme.* §. Entretenir, signifie aussi, tenir en bon état, *Conservare, mantenere in buono stato.* §. Il signifie encore, faire qu'une chose, qu'une personne subsiste, continue dans un certain état, *Mantenere, conservare.* §. On dit, entretenir un homme d'espérances, l'entretenir de belles promesses, pour dire, l'amuser en lui faisant espérer, en lui promettant beaucoup de choses, *Intrattenere, trattenere, tener a bada.* §. Il signifie aussi, fournir les choses nécessaires à la subsistance, *Nudrire, mantenere, sostenere, far le spese.* §. On dit, entretenir une femme, pour dire, faire subsister une femme avec laquelle on est en commerce, *Mantenere, tenere, far le spese ad una donna.* §. Entretenir, signifie aussi, parler à quelqu'un, tenir quelque discours à quelqu'un, *Ragionare, discórrere, trattenersi, conversare, tener ragionamento.* §. On dit, entretenir ses pensées, entretenir ses rêveries, pour dire, penser à quelque chose, méditer, rêver. V. ces mots. §. v. pr.

S'entretenir, se conserver, se fournir de, *Mantenersi, vivere, campàrsela di . . . .* On dit dans ce sens, il a de quoi s'entretenir honnêtement, *Egli ha di che mantenersi onoratamente.* §. On dit, qu'un homme s'entretient du jeu, pour dire, qu'il y gagne de quoi s'entretenir. *Guadagnarsi giuocando quanto basta per vivere, per mantenersi.* §. On dit, les amis s'entretiennent par lettres, *Gli amici discórrono, favéllano insieme per via di léttere.* §. S'entretenir peu dans une chose, *Passare leggermente su di una cosa.* §. S'entretenir de Dieu, c'est parler de Dieu, *Ragionare di Dio, delle cose di Dio, ec.* §. S'entretenir avec Dieu, c'est penser à Dieu, méditer la parole de Dieu, *Trattenersi con Dio.*

ENTRETENU, UE, part. V. son verbe, Entretenir. §. On appelle dans les troupes, capitaine entretenu, un capitaine payé par le roi, quoiqu'il n'ait point de compagnie sur pied. On dit plus ordinairement, capitaine réformé. *Capitano che ha la paga, senza aver la compagnia.* §. *T. de blas.* Entretenu, se dit des clefs et autres choses pareilles, liées par leurs anneaux, *Attaccato.* §. On appelle, femme, fille entretenue, celle dont un amant fait la dépense, *Donna mantenuta, una mantenuta (voci dell' uso)* f.

ENTRETIEN (*antr-tièn*), s. m. Subsistance, ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre et pour s'habiller, *Mantenimento* m., *sussistenza* f., *sostentamento, intrattenimento, sussidio* m. §. Il signifie aussi ce que l'on dépense pour maintenir une chose en état, *Spesa di mantenimento* f. §. Il signifie encore simplement, ce que l'on donne à sa femme, à son fils, à son domestique pour subsister, et pour leurs menus plaisirs, *Spese minute* f. pl. §. Entretien, signifie aussi, conversation, les discours, les propos dont on s'entretient dans la conversation, *Conversazione* f., *ragionamento* m., *conferenza, confabulazione* f. §. On appelle, entretiens spirituels, des discours de piété que les ecclésiastiques font dans les assemblées convoquées pour cet effet; et on dit quelquefois, qu'un homme fait les entretiens dans une congrégation, dans un séminaire, pour dire, qu'il y fait des discours spirituels, des instructions, des exhortations spirituelles. *Trattenimenti spirituali* m. pl.

ENTRETOILE (*antr-todl*), s. f. Espèce de réseau ou de dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement, *Reticello* m.

ENTRETOISE (*antr-todz*), s. f. *T. de charp.* Pièce de bois qui se met entre d'autres pour les soutenir, *Traversa* f., *traverso* m. §. On appelle, entretoise croisée, un assemblage en forme de sautoir, *Traversa a croce* f. §. *T. d'artillerie.* Il se dit des pièces de bois qui joignent ensemble, et entretiennent les deux flasques de l'affût d'un canon, *Calastrelli* m. pl.

ENTRE-TUER (S') (*santr-tu-é*), v. réc. Se tuer, s'égorger l'un l'autre, *Ammazzarsi, scannarsi l' un l' altro.*

ENTR'USER (S') (*san-tru-zé*), v. réc. S'user mutuellement, *Logorarsi a vicenda.*

ENTRE-VISITER (S') (*santr-vi-zi-té*), v. réc. Se visiter mutuellement, *Visitarsi scambievolmente.*

ENTREVOIR (*antr-vodr*), v. a. (Il se conjugue sur Voir). Voir imparfaitement, ou en passant, *Scórgere, vedere un poco, cominciar a vedere.* §. Il se dit aussi des vues de l'esprit. J'ai entrevu les desseins de cet homme, etc. *Accórgersi, avvedersi, addarsi, veder in aria, presentire.* §. v. réc. S'entrevoir, avoir une entrevue, *Accontarsi, abboccarsi, far congresso.* §. Il signifie aussi, se rendre visite, *Visitarsi.* Mais il n'est plus guère d'usage en ce sens.

ENTRE-VOUS (*antr-vù*), s. m. *T. de maçonnerie.* Intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher, espaces garnis de plâtre qui sont entre les poteaux d'une cloison, *Spazio in un palco che è tra una trave e l'altra* m.

ENTRE-VOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENTRE-VOÛTER (*antr-vu-té*), v. a. *T. de maçonnerie.* Garnir de plâtre l'entre-deux des solives, *Riempire con gesso lo spazio che è tra una trave e l'altra di un palco, e simili.*

ENTREVU, UE, part. V. son verbe, Entrevoir.

ENTREVUE (*antr-vû*), s. f. Visite, rencontre entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaires, *Conferenza* f., *congresso* m., *collocuzione* f., *abboccamento* m., *conversazione* f.

ENTRIPAILLÉ, ÉE (*an-tri-pá-glié*), adj. A gros ventre. Il est populaire. *Panciuto, di gran ventre.*

ENTR'OBLIGER (S') (*san-tro-bli-jé*), v. réc. S'obliger mutuellement. *Prestarsi servigio vicendevolmente.*

ENTROQUES (*an-troc*), s. f. pl. *T. d'hist. nat.* Sorte de pétrification animale, *Entrochite* f., *entroco* m.

ENTR'OUÏ, ÏE, part. V. son verbe.

ENTR'OUIR (*an-trù-ir*), v. a. Ouïr imparfaitement quelque chose, *Udire alquanto, intèndere un poco.*

ENTR'OUVERT, TE (*an-trù-vèr, vèrt*), part. V. son verbe.

ENTR'OUVRIR (*an-trû-vrir*), v. a. Ouvrir à demi, *Socchiùdere, aprir a mezzo.* §. v. pr. S'entr'ouvrir, s'ouvrir un peu, *Schiùdersi, aprirsi, spaccarsi, féndersi.* La terre s'entr'ouvre.

ENTRURE (*an-trur*), s. f. *T. d'agricult.* Profondeur de l'ouverture que le soc fait à la terre, *Profondità di un solco* f.

ENTURE (*an-tur*), s. f. L'endroit où l'on place une ente, *Innestagione* f., *innestamento* m. §. On appelle aussi entures, de petites pièces de bois qui en traversent une grosse, pour former des échelons des deux côtés, comme dans les roues des carrières, *Traverse* f. pl.

ÉNUCLÉATION (*e-nu-cle-a-sion*), s. f. Séparation de l'amande du noyau, *L'atto di estrarre la mándorla dal nocciuolo* m.

ÉNULA-CAMPANA, s. f. Plante. V. Aunée.

ÉNUMÉRATEUR (*e-nu-me-ra-teur*), s. m. Celui qui fait une énumération, qui dénombre, *Enumeratore* m.

ÉNUMÉRATIF, IVE, adj. Qui a rapport à l'énumération, *Che appartiene all' enumerazione.*

ÉNUMÉRATION (*e-nu-me-ra-si-on*), s. f. Dénombrement, *Enumerazione* f., *annóvero, annoveramento* m., *numerazione, noverazione* f.

ÉNUMÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉNUMÉRER (*e-nu-me-ré*), v. a. Dénombrer, *Enumerare.*

ENVAHI, IE, part. V. son verbe.

ENVAHIR (*an-va-ir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Usurper, prendre par force, par violence, par fraude, injustement, *Sorpréndere, usurpare, impadronirsi.* On dit aussi, envahir la puissance souveraine, *Usurpare.*

ENVAHISSEMENT (*an-va-is-man*), s. m. Usurpation, prise par force, *Usurpazione* f., *usurpamento* m.

ENVAHISSEUR (*an-va-i-seur*), s. m. Celui qui envahit, *Usurpatore* m.

EN VAIN (*an-vèn*), adv. Vainement, *Invano.*

ENVALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVALER (*an-va-lé*), v. a. *T. de pêcheur.* Tenir un verveux ouvert, *Tener il negosso aperto.*

ENVASEMENT (*an-vaz-man*), s. m. Amas de vase sur la côte, *Ammasso di melma, mota, ec.* m.

ENVÉLIOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVÉLIOTER (*an-ve-lio-té*), v. a. *T. de faucheur.* Mettre en véliotes, en petits tas de foin, etc., *Far mucchj.*

ENVELOPPE (*anv-lop*), s. f. Ce qui sert à envelopper, *Invoglio, involto* m., *invoglia, coperta* f. §. fig. Dehors, apparence, *L'esterno* m., *l'apparenza* f. §. On dit, écrire sous l'enveloppe de quelqu'un, pour dire, mettre sous l'adresse de quelqu'un des lettres qui sont pour un autre. Quelques-uns disent dans le même sens, écrire sous le pli; mais c'est une phrase mercantile et barbare. D'autres disent mieux, écrire sous le couvert. *Scrivere sotto coperta di alcuno.* §. *T. de fortific.* Enveloppe, ouvrage qui en couvre, qui en défend un autre, *Paratío* m.

ENVELOPPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, se trouver enveloppé dans de mauvaises affaires, pour dire, s'y trouver engagé, embarrassé. V. ces mots. §. On dit, discours, raisonnement enveloppé, pour dire, obscur, embarrassé, *Oscuro, intralciato, imbrogliato, ec.*

ENVELOPPEMENT (*anv-lop-man*), s. m. L'action d'envelopper, *Inviluppamento* m.

ENVELOPPER (*anv-lo-pé*), v. a. Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc., qui enferme, qui environne de tous côtés, *Inviluppare, avviluppare, invòlgere, rinvòlgere, rinvoltare.* §. Il signifie aussi, cacher, déguiser, *Inviluppare, nascóndere, celare, unmascherare.* §. On dit en ce sens, envelopper quelque chose, quand on raconte en paroles couvertes et honnêtes quelque chose de trop libre, *Parlar sotto metáfora.* §. Il veut dire aussi fig., environner, entourer. V. ces verbes. §. On dit fig., envelopper quelqu'un dans une accusation, dans une déposition, dans un crime, pour dire, le comprendre avec d'autres dans une accusation, dans une déposition, dans un crime, *Intrigare, comprèndere alcuno in un'accusa, ecc.* §. v. pr. S'envelopper, se couvrir, se revêtir de . . . *Inviluparsi, coprirsi, rivestirsi.* §. fig. S'envelopper de . . . . faire usage, s'entourer de . . . , *Ravvòlgersi in . . , circondarsi di checchessia.*

ENVELOPPEUR (*anv-lo-peur*), s. m. Celui qui enveloppe, *Involgitore* m.

ENVENIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVENIMER (*anv-ni-mé*), v. a. Infecter de venin, communiquer une qualité venimeuse, *Avvelenare, attossicare.* §. On dit aussi, qu'une herbe a envenimé la bouche, pour dire, qu'elle y a causé des élevures, *Far gonfiare, enfiare la bocca.* §. On dit, envenimer une plaie, pour dire, la rendre plus douloureuse, plus difficile à guérir. *Far incipriguire, incrudelire, inasprire una piaga.* §. On dit, envenimer l'esprit de quelqu'un, pour dire, l'aigrir, l'irriter. V. ces verbes. §. On dit, envenimer un discours, un fait, pour dire, les rapporter d'une manière odieuse, *Riferire un discorso, un fatto in modo odioso.* §. v. pr. S'envenimer, prendre une qualité venimeuse, *Diventar velenoso.*

ENVERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVERGER (*an-vèr-jé*), v. a. *T. de papet.* Enverger la feuille de papier, c'est la bien étendre, *Stèndere a dovere i fogli di carta.* §. *T. de vannier.* Garnir, enlacer de petites branches d'osier, *Intrecciare con vètrici.* §. *T. de manufact.* Faire croiser les fils de soie, *Incrocicchiare i fili della seta.*

ENVERGEURE (*an-vèr-jùr*), s. f. V. Enverjure.

ENVERGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVERGUER (*an-vèr-ghé*), v. a. *T. de mar.* Attacher les voiles aux vergues, *Inferire una vela, o fiorire; inantennare.* §. Enverguer tout proche de la vergue, c'est enverguer sans laisser de jour entre deux, *Inferire stretto, con buona volta nei mataffioni.*

ENVERGURE (*an-vèr-gûr*), s. f. *T. de mar.* Arrangement des voiles avec les vergues et les mâts, *Situazione e dimensione de' pennoni; inantennatura* f. §. Il signifie aussi, l'étendue qu'il y a entre les deux extrémités des ailes déployées d'un volatile, *Lunghezza che è da un sómmolo all' altro dell' ali stese d' un uccello* f.

ENVERJURE (*an-vèr-jur*), s. f. Manière d'enverger, son effet, *Stendimento* m. §. *T. de papet.* Enverjures, au pl., les fils de laiton qui composent les formes, *I fili d' ottone di cui son composte le forme* m. pl.

ENVERS (*an-vèr*), s. m. On appelle ainsi dans une étoffe, le côté le moins beau; et dans un ouvrage de toile, comme des collets, manchettes, chemises, etc., le côté de la couture. *Il verso, il rovescio* m. §. On appelle, une étoffe à deux envers, celle dont les deux côtés sont également beaux, c'est-à-dire proprement, sans envers, *Panno a due rovesci* m. §. À l'envers, façon de parler adv. qui a différentes significations, selon les différentes choses où on l'applique: ainsi, mettre un manteau à l'envers, c'est le mettre du mauvais côté de l'étoffe; mettre un collet, des manchettes à l'envers, c'est les mettre en sorte que le côté de la couture soit en dehors, *A rovescio.* §. Tomber à l'envers, c'est tomber sur le dos, *Cader supino, a rovescio; colla pancia, col ventre in aria.* §. À l'envers, s'emploie aussi en diverses significations, et se dit toujours de ce qui se fait, ou de ce qui arrive au contraire de ce qui devrait être. On dit, qu'un homme a l'esprit à l'envers, pour dire, qu'il a l'esprit faux, qu'il manque de jugement, *Essere privo di senno, di discernimento.* §. On dit aussi, cet accident lui a mis la tête à l'envers, pour dire, lui a troublé l'esprit, *Quell'incontro gli ha sconvolta la mente.* §. On dit pop., mettre l'âme à l'envers à quelqu'un, pour dire, le tuer, *Uccìdere uno.* §. Envers, prép., à l'égard de..., *Verso.* On dit, je vous servirai, je vous aiderai, je vous défendrai envers et contre tous, pour dire, contre tout le monde, et alors on ne se sert d'envers qu'en le joignant avec contre, *Contro.*

ENVERSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVERSER (*an-vèr-sé*), v. a. Enverser un drap, c'est le travailler avec des chardons usés pour emporter ce que les nopeuses en ont détaché, *Dar l' última mano ai panni.*

ENVERSI, IE, part. V. son verbe.

ENVERSIR, v. a. V. Enverser.

ENVI (A L') (*al-an-vì*), expr. adv. Avec émulation, à qui mieux, *A gara, a prova, in emulazione, a concorrenza, a competenza.*

ENVIABLE (*an-viabl*), adj. des d. g. Digne d'être envié, *Invidiábile.*

ENVIE (*an-vì*), s. f. Déplaisir que l'on a du bien d'autrui, *Invídia* f. §. On dit, faire envie, pour dire, causer, par son bonheur, l'envie d'autrui; et l'on dit dans ce sens-là, qu'il vaut mieux faire envie que pitié, *È meglio far invídia che pietà.* §. On appelle aussi, envie, le déplaisir qu'on éprouve, causé par le désir d'avoir le bien d'autrui, *Invídia, gelosía* f. §. On dit, porter envie à quelqu'un, pour dire simplement, souhaiter un bonheur pareil au sien sans en avoir de déplaisir; et l'on dit dans le même sens, la fortune d'un tel est digne d'envie. *Portar invidia ad alcuno, invidiare, esser degno d' invidia, èssere invidiábile.* §. Envie, signifie aussi, désir, volonté, *Voglia* f., *desiderio* m., *brama, vaghezza* f., *talento* m. §. Il signifie aussi, besoin, *Bisogno* m., *necessità* f. Envie de boire, de manger. §. Passer son envie de quelque chose, c'est satisfaire le désir qu'on a d'une chose; et on dit, l'envie lui en est passée, pour dire, il ne la désire plus. *Appagare, soddisfare la voglia di . . .* §. Faire passer l'envie de quelque chose à quelqu'un, c'est ou l'en rassasier, ou l'en dégoûter. V. ces mots. §. Envie, se dit aussi des marques que des enfants apportent quelquefois en naissant, et qu'on suppose être une suite des impressions reçues par leurs mères, pendant qu'elles étaient grosses, *Nascenza, voglia* f. §. On appelle aussi envie, certains petits filets, souvent douloureux, qui s'élèvent de la peau autour des ongles, *Sétola, pipita* f.

Envie, jalousie (syn.). On est *jaloux* de ce qu'on possède, et *envieux* de ce que possèdent les autres. La *jalousie* est donc, en quelque manière, juste et raisonnable, puisqu'elle ne tend qu'à conserver un bien qui nous appartient, ou que nous croyons nous appartenir, au lieu que l'*envie* est une fureur qui ne peut souffrir le bien des autres. Quand ces deux mots sont relatifs à ce que possèdent les autres, *envieux* dit plus que *jaloux* : le premier marque une disposition habituelle et de caractère; l'autre peut désigner un sentiment passager : le premier désigne aussi un sentiment actuel plus fort que le second. On peut être quelquefois *jaloux*, sans être naturellement *envieux*. La *jalousie*, surtout au premier mouvement, est un sentiment dont on a quelquefois peine à se défendre; l'*envie* est un sentiment bas, qui ronge et tourmente celui qui en est pénétré.

ENVIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, une charge, une place bien enviée, pour dire, une charge fort recherchée, fort souhaitée de tout le monde, *Desiderato, ricercato, ambito, bramato.*

ENVIEILLI, IE (*an-viè-gli, gll*), part. V. son verbe. §. adj. Ce mot n'est en usage qu'au figuré. Pécheur envieilli; erreurs, habitudes envieillies : *Peccatore invecchiato, ostinato; errori, ábiti invecchiati.*

ENVIEILLIR (*an-viè-glir*), v. a. Faire paraître vieux. Cet ajustement l'envieillit, *Quell' abbigliamento lo fa parer vecchio, gli dà un' aria di vecchio.* §. v. n. Devenir vieux. V. Vieillir.

ENVIER (*an-vi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Avoir du déplaisir du bien d'autrui, et il se dit plus souvent des choses que des personnes, *Invidiare, portar invidia.* §. On dit aussi, envier, pour dire simplement, souhaiter pour soi-même un bonheur pareil à celui qu'un autre possède, sans être fâché qu'il l'ait, *Bramare, desiderare, ambire.* §. Il se prend quelquefois pour désirer. Voilà le poste du monde que j'envierais le plus, c'est-à-dire, que je désirerais le plus. V. Désirer.

Envier, avoir envie, porter envie (syn.). Ces trois expressions signifient également, désirer avec une sorte de chagrin ce qui est en la possession d'autrui, mais elles donnent à cette passion des tournures différentes. Nous *envions* aux autres ce qu'ils possèdent; nous *avons envie* de ce qui n'est pas en notre possession; nous *portons envie* aux personnes qui possèdent les choses que nous *envions*, ou dont nous *avons envie*. *Envier* est un mouvement de jalousie ou de vanité; *avoir envie*, un mouvement de cupidité, ou de volupté: on se sert plus à propos du premier pour les avantages personnels et généraux; mais le second va mieux pour les choses particulières et détachées de la personne : ainsi l'on dit *envier* le bonheur de quelqu'un, et *avoir envie* d'un mets.

ENVIEUX, EUSE (*an-vi-eû, éuz*), adj. et s. Qui porte envie, *Invidioso, invido, astioso.*

ENVILASSE (*an-vi-las*), s. f. Sorte d'ébène qui a peu de nœuds et qui croît dans l'île de Madagascar, *Sorta di èbano.*

ENVINÉ, ÉE (*an-vi-né*), adj. Il se dit d'un vase qui a contracté l'odeur du vin, *Che ha preso odore di vino, avvinato.*

ENVIRON (*an-vi-ron*), prép. A peu près; un peu plus, un peu moins; *Circa, incirca, intorno.*

Environ ne doit pas être suivi de la conj. *ou.* Ne dites donc pas, *une somme d'environ quatre ou cinq cents francs :* dites, *une somme d'environ cinq cents francs*, ou *une somme de quatre ou cinq cents francs.* La raison en est, qu'*environ* et *ou* exprimant quelque chose de vague, leur réunion forme un pléonasme vicieux. — *Environ* ne veut pas non plus *de* après lui: dites, *il était environ deux heures*, et non pas, *environ de deux heures.*

ENVIRONNANT, TE (*an-vi-ro-nan, nant*), adj. Qui est autour, qui environne, circonvoisin, *Circondante, che circonda.*

ENVIRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVIRONNER (*an-vi-ro-né*), v. a. Entourer, enfermer, être autour de quelque chose ou de quelqu'un, *Attorniare, circondare, cígnere, accerchiare.* §. On dit aussi au figuré, les dangers l'environnaient de toutes parts; il est environné de flatteurs, etc. *Attorniare, circondare.*

ENVIRONS (*an-vi-ron*), s. m. pl. Lieux d'alentour, *Contorni, dintorni, confini* m. pl., *vicinanze* f. pl., *luoghi circonvicini* m. pl., *vicinato* m.

ENVISAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVISAGEMENT (*an-vi-zaj-man*), s. m. Action d'envisager. Il est peu usité. *L'atto di riguardare, esaminare, e simili; riguardamento* m. §. fig. Espérances, *Speranze* f. pl.

ENVISAGER (*an-vi-za-jé*), v. a. Regarder une personne au visage, *Guardare in faccia, fissare in volto, guatare, squadrare.* Envisagez un peu cet homme; il n'oserait seulement m'envisager. §. Il se dit fig. des actions et des affaires, *Guardare, riguardare, mirare, rimirare.* §. Il se dit aussi de toutes les choses sur lesquelles on porte sa réflexion, et que l'on considère en esprit, *Considerare, guardare, osservare, esaminare.*

Envisager, regarder (syn.). *Regarder*, c'est porter ses regards, considérer; *envisager*, c'est considérer une chose relativement à ses suites bonnes ou mauvaises.

ENVOI (*an-voà*), s. m. Action par laquelle on envoie. Il se dit particulièrement des marchandises. *Spedizione* f. §. Envoi, dans certains ouvrages de poésie, comme les chants royaux et les ballades, c'est un couplet qui termine la ballade, et qui sert à adresser l'ouvrage à celui pour qui il a été fait, *Ripresa* f. §. *T. de palais.* Envoi en possession, *Immissione in possesso di qualche stábile per autorità de' giúdici* f.

ENVOIE (*an-voà*). *T. de marine.* C'est ainsi que l'on commande au timonier de pousser la barre du gouvernail, pour mettre le vaisseau vent devant, *Il timone alla banda, orzo alla banda.*

ENVOIER (S') et S'AVOYER (*san-voa-é, sa-voa-ié*), v. pr. *T. de marine.* On dit sur la mer, le vent d'Est s'envoia, ou s'avoya, pour dire, commença à souffler, ou à souffler d'un autre rumb. Il vient de voie, et est non seulement fort vieux, mais bas. *Cominciare a soffiare, a spirare.*

ENVOILER (S') (*san-voa-lé*), v. pr. *T. de serrurerie.* Se courber à la trempe, en parlant du fer, *Curvarsi, piegarsi.*

ENVOISINÉ, ÉE (*an-voa-zi-né*), adj. Celui qui a des voisins. Il est familier. *Che ha vicini.*

ENVOLER (S') (*san-vo-lé*), v. pr. Prendre son vol, s'enfuir en volant, *Volar via, involarsi, fuggire, scappar via.* §. On dit fig., que le temps s'envole, que l'occasion s'envole, pour dire, que le temps, l'occasion passent rapidement, *Vola il tempo, l' occasione se ne fugge.* §. On dit prov. et fig., lorsqu'on cherche une personne ou une chose en un endroit où elle n'est plus, qu'il n'y a plus que le nid, que les oiseaux s'en sont envolés, *Gli uccellini se ne sono volati.*

ENVOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVOÛTEMENT (*an-vût-man*), s. m. Prétendu maléfice, *Malefizio, atto per cui si pretende di tógliere altrui la vita col mezzo di un bamboccio di cera*, m.

ENVOÛTER (*an-vû-té*), v. a. Prétendre faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire, *Tógliere la vita con un fantoccio di cera.*

ENVOYÉ (*an-voa-ié*), s. m. Ministre envoyé d'un prince souverain ou d'une république dans la cour d'un autre prince, et c'est un grade inférieur à celui d'ambassadeur, *Inviato* m. §. On appelle la femme d'un envoyé, envoyée, *La moglie d'un inviato* f.

ENVOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENVOYER (*an-voa-ié*), v. a. (Indicat. prés. *J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient;* imparf., *j'envoyais*, etc.; *nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyaient;* prét., *j'envoyai*, etc.; fut., *j'enverrai*, etc.; condit., *j'enverrais*, etc.; impérat., *envoies, qu'il envoie, envoyons, envoyez, qu'ils envoient;* subj. prés., *que j'envoie*, etc.; imparf., *que j'envoyasse*, etc.; part. prés., *envoyant;* passé, *envoyé, envoyée*). Donner ordre, faire en sorte qu'une personne aille, ou qu'une chose soit portée en un certain lieu, *Inviare, mandare, spedire, trametttere.* §. On dit prov., envoyer en l'autre monde, pour dire, faire mourir, *Mandare all'altro mondo.* §. Envoyer, se dit aussi dans les choses morales. Les biens et les maux que Dieu nous envoie..., *I beni ed i mali che Dio ci manda.* §. On le dit aussi de toutes les choses qui nous viennent de Dieu. Dieu nous a envoyé de la pluie, du beau temps, une bonne année, etc. *Mandare, accordare.* §. On dit, que la rate envoie des vapeurs au cerveau, que le vin envoie des fumées à la tête, *Mandare, far salire.*

Envoyer est suivi, ou d'un infinitif, ou de *pour* avec un infinitif. *Jésus Christ a envoyé annoncer sa parole aux Gentils : Dieu a envoyé son Fils unique sur la terre pour racheter le genre humain.* Il faut mettre *pour* avant l'infinitif, quand cet infinitif est séparé d'*envoyer* par plusieurs mots, comme dans le second exemple.

ENZOOTIQUE (*an-zoo-tich*), adj. des d. g. Il se dit des maladies ordinaires aux animaux d'un pays, *Enzoótico.*

ÉOLIEN, ÉOLIQUE (*e-o-li-èn, e-o-lich*), adj. m. Il se dit d'un des cinq dialectes grecs, et d'un des cinq modes de la musique grecque, *Eólio, dialetto greco.*

ÉOLIPYLE (*e-o-li-pil*), s. m. Boule de cuivre, de fer, etc., qui a une petite ouverture, et qui étant remplie d'eau et approchée du feu, fait du vent jusqu'à ce que l'eau soit entièrement évaporée, *Eolipila, palla di metallo con piccolo foro di cui si válsero alcuni a spiegare l'origine e la natura de' venti* f.

ÉONES, ou ÉONS (*e-o-n, e-on*), s. m. pl. *Sécolo* m., *eternità* f.

ÉPACTE (*e-pact*), s. f. Nombre de jours qu'on ajoute à l'année lunaire pour l'égaler à l'année solaire, et qui sert à connaître l'âge de la lune, le jour de pâque et les fêtes mobiles, *Epatta* f.

ÉPAGNEUL, LE (*e-pa-gneul*), s. m. et f. Sorte de chien de chasse à long poil, dont la race vient d'Espagne, *Cane* m., *cagna* f. *di Spagna.*

ÉPAGOGUE (*e-pa-gog*), s. m. Réunion naturelle des chairs des plaies, *Epagogo* m.

ÉPAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPAILLER (*e-pá-glié*), v. a. *T. de mét.* Enlever les saletés de l'or avec l'échoppe, *Nettar l'oro colla ciappoletta.*

ÉPAIS, AISSE (*e-pè, pès*), adj. Il se dit d'un corps solide considéré par rapport à sa profondeur, *Grosso, spesso, sodo, denso, fitto.* §. On dit, un homme épais, par opposition à un homme d'une taille déliée, *Atticciato, fatticcio, macciánghero.* §. On dit, dans le même sens, un cheval épais, pour dire, un cheval qui n'est pas fin, *Corpacciuto, di grosse membra.* §. On dit aussi, brouillard épais, ténèbres épaisses, un air épais, nuit épaisse, ignorance épaisse, pour dire, un grand brouillard, des ténèbres obscures, un air grossier, une nuit noire, une ignorance profonde, *Folto, denso, spesso, crasso, grasso.* §. On dit fig. d'un homme, qu'il a l'esprit épais, l'intelligence épaisse, pour dire, qu'il a l'esprit grossier, lourd, pesant, qu'il a peine à comprendre. On dit aussi

dans le même sens, un homme épais. *Grossolano, stupido, grosso, rozzo, materiale, di grossa pasta.* §. Épais, se dit aussi d'un amas de certaines choses qui sont près à près. *Folto, fitto.* §. Il se dit encore d'une chose liquide qui prend une consistance moins claire, plus ferme. Ce sirop n'est pas assez épais: cette encre est trop épaisse. *Spesso, troppo sodo, crasso, tenace, grosso.* §. Épais, s. m., épaisseur. Une pierre qui a deux pieds d'épais: il a bien neigé, il y a de la neige deux pieds d'épais. *Altezza, grossezza* f. §. Il est quelquefois adverbe, comme en cette phrase: Cette graine ne se doit pas semer si épais, *Quel grano non si dee seminare così fitto.*

ÉPAISSEUR (*e-pè-seur*), s. f. La profondeur d'un corps solide, *Grossezza* f., *il grosso* m., *l'altezza* f. *d'un sòlido, lo spesso* m. §. On appelle, l'épaisseur d'un bois, d'une forêt, l'endroit où les arbres sont le plus près à près. *Il folto* m. §. On dit, l'épaisseur des brouillards, l'épaisseur de l'air, l'épaisseur des ténèbres, *Densità, spessezza* f.

ÉPAISSI, IE, part. V. son verbe.

ÉPAISSIR (*e-pè-sir*), v. a. Rendre épais, *Spessare, condensare, far denso.* §. v. n. et pr. Épaissir, s'épaissir, devenir épais, *Spessare, spessire, spessarsi, spessirsi, divenir denso.* Le bouillon épaissit en cuisant: le sirop s'épaissit. §. On dit aussi, que la taille d'une femme s'épaissit, pour dire, qu'elle grossit, *Ingrossare.* §. On dit aussi fig., que l'esprit d'un homme s'épaissit, *Divenire stupido, grossolano, materiale.*

ÉPAISSISSANT, TE (*e-pè-si-san, sant*), adj. Apte à épaissir, *Ingrossativo, atto ad ingrossare.*

ÉPAISSISSEMENT (*e-pè-sis-man*), s. m. Condensation, *Condensamento, lo spessire* m. §. Il signifie aussi l'état de ce qui est épaissi, *Spessezza* f.

ÉPAMPRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPAMPREMENT (*e-panpr-man*), s. m. L'action d'épamprer la vigne, *Spampanazione* f.

ÉPAMPRER (*e-pan-pré*), v. a. Ôter de la vigne les pampres inutiles qui empêchent que le raisin ne mûrisse. *Spampanare, tórre i pámpini.*

ÉPANADIPLOSE (*e-pa-na-di-ploz*), s. f. Figure de diction, qui signifie réplique, et qui est presque le même qu'épanalepsis, *Epanadiplosi* f.

ÉPANAPHORE (*e-pa-na-for*), s. f. Figure par laquelle une même partie du discours est mise au commencement de plusieurs membres, *Epanafora* f.

ÉPANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPANCHEMENT (*e-pan-sc-man*), s. m. Effusion, *Spandimento, spargimento* m, *effusione* f. Épanchement de bile. Son plus grand usage est au figuré, épanchement de cœur, épanchement de joie, *Effusione di cuore, di gioja* f.

Épanchement, effusion (syn.). L'*épanchement* se fait doucement, l'*effusion* avec plus de vivacité. Par une meurtrissure, il se fait un *épanchement* de sang: il y en aura *effusion* par une large plaie. Au figuré, un cœur sensible cherche à se soulager par des *épanchements*, un cœur trop plein cherche à se soulager par des *effusions.*

ÉPANCHER (*e-pan-scé*), v. a. Verser doucement, répandre, *Spargere, spándere, versare.* §. On dit fig., épancher son cœur, pour dire, l'ouvrir avec sincérité, avec tendresse, avec confiance, etc., *Aprir il suo cuore.* §. v. pr. S'épancher, se répandre, *Spándersi, diffóndersi.* §. fig. Se confier. *Aprirsi, confidarsi ad uno.* Mon cœur, pour s'épancher, n'a que vous et les dieux.

ÉPANCHOIR (*e-pan-sciodr*), s. m. Trou, issue par où s'épanche l'eau d'un canal, *Buco per dove l'acqua si spande* m.

ÉPANDRE (*e-pandr*), v. a. Jeter çà et là en plusieurs endroits, éparpiller. Il se dit des choses liquides, et de celles qui peuvent aisément s'amasser ensemble, et aisément se séparer, comme de l'eau, de la paille, du foin, du fumier, du sable, des pièces d'argent, etc., *Spándere, diffóndere, dispergere, spargere, sparpagliare.* §. On dit fig., les Celtes s'épandirent dans l'Italie; les Vandales s'épandirent dans l'Afrique, etc. Il est vieux, et l'on dit aujourd'hui dans le même sens, Répandre. V. ce mot. §. v. pr. S'épandre, s'étendre. Les eaux s'épandirent par la campagne. *L'acque si stesero, inondárono, dilagárono, ec.*

ÉPANDU, UE, part. V. son verbe. Épandre.

ÉPANNELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPANNELER (*e-pa-n-lé*), v. a. *T. de sculpt.* Couper à pans, *Tagliare un sasso a diverse facce.*

ÉPANORTHOSE (*e-pa-nor-toz*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on feint de rétracter ce qu'on avait dit, comme trop faible, et l'on ajoute quelque chose de plus fort, *Emendazione* f.

ÉPANOUI, IE, part. V. son verbe.

ÉPANOUIR (*e-pa-nù-ir*), v. a (Il se conjugue sur Finir). Épanouir la rate, réjouir, faire rire. Il est familier. *Ricreare, divertire, far ridere.* §. v. pr. S'épanouir, se déplier, s'ouvrir, en parlant des fleurs, *Schiúdersi, aprirsi, sbucciare, allargarsi.* §. On dit fig., son visage s'épanouit, son front s'épanouit, pour dire, qu'il se déride, qu'il devient serein, *Serenarsi, rasserenarsi.*

ÉPANOUISSEMENT (*e-pa-nù-is-man*), s. m. Action de s'épanouir, *Allargamento, aprimento* m., *dilatazione* f. §. On dit aussi figur., épanouissement de rate, épanouissement de cœur, *Allargamento, ec.* m.

ÉPARCET (*e-par-sè*), s. m. Espèce de sainfoin, fort commun en Dauphiné, surtout auprès de Dieu, et dont la graine tient lieu d'avoine et d'orge, *Spezie di cedrángola o trifoglio*

ÉPARER (S'), v. pr. *T. de manège.* Il se dit d'un cheval lorsqu'il détache des ruades, *Sprangar calci.*

ÉPARGNANT, TE (*e-par-gnan, gnant*), adj. Qui use d'épargne, qui ménage ce qu'il a en son pouvoir, *Parco, che risparmia.*

ÉPARGNE (*e-par-gn*), s. f. Parsimonie, ménage dans la dépense. *Risparmio* m., *parsimónia, economia, masserizia* f. §. On appelait autrefois l'épargne, ce qu'on appelle aujourd'hui le trésor royal, où l'on porte l'argent du roi, *L'erario* m. §. Caisse d'épargne, caisse destinée à recevoir le produit des épargnes de la classe ouvrière, *Cassa di risparmio* f. §. Épargne, se dit aussi du ménagement que l'on fait du temps et de toute autre chose. Il n'y a point de plus belle épargne que celle du temps: il affecte une grande concision dans son style, il va à l'épargne des mots. *Risparmio* m. §. *T. d'arts.* Taille d'épargne, gravure à la manière noire, *Intaglio all' acqua nera.*

ÉPARGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPARGNER (*e-par-gné*), v. a. User d'épargne dans la dépense, employer avec réserve, ménager la dépense, *Risparmiare, sparagnare.* §. On dit fig., épargner sa peine, épargner ses pas, pour dire, s'exempter de la peine, s'exempter d'agir, *Risparmiare, esimersi.* §. Il se dit dans les choses morales. Épargnez-moi le chagrin, la douleur, la confusion, la honte, etc. *Risparmiare.* §. On dit aussi fig., ne m'épargnez pas, pour dire, employez-moi librement, *Valétevi di me, dell' ópera mia; non mi risparmiate, comandátemi in ogni occorrenza.* §. On dit fig., épargner quelqu'un, pour dire, ne lui pas faire tout le mauvais traitement qu'on pourrait, *Risparmiare, aver riguardo, aver qualche rispetto; perdonarla, sparagnare.* §. On dit encore, cet homme n'épargne personne, pour dire, qu'il médit de tout le monde, *Colui dice male di tutti, non la perdona a nessuno, non risparmia alcuno.* §. Épargner une chose, c'est la laisser subsister, ne pas la détruire, *Risparmiare una cosa, lasciarla sussistere, non distrúggerla.* §. *T. d'arts* Épargner, ménager quelque chose dans la matière que l'on travaille, et faire en sorte qu'on en tire quelque embellissement, quelque ornement qui n'en soit pas détaché, ou qui fasse même une pièce utile, *Servirsi del cómodo di alcuna cosa, méttere a profitto.* §. v. pr. S'épargner, se priver des choses nécessaires par avarice, etc., *Privarsi del necessario per avarizia, ec.* §. Ne pas s'épargner, c'est ne pas ménager ses soins, ses pas, etc., *Non perdonarla a fatiche, e simili.* §. S'épargner des remords, des chagrins, etc., c'est les éviter, les prévenir, *Evitare.* §. S'épargner la peine de..., ne la point prendre, *Evitare, sfuggire.* §. v. réc. S'épargner, se traiter avec ménagement de part et d'autre. Il s'emploie surtout avec la négative. *Risparmiarsi.*

ÉPARPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPARPILLEMENT (*e-par-pi-glie-man*), s. m. Action d'éparpiller des choses légères, et qui sont en petits corps, l'effet de cette action, l'état de ce qui est éparpillé, *Lo sparpagliare* m.

ÉPARPILLER (*e-par-pi-glié*), v. a. Épandre dru et menu, çà et là. Il se dit des choses légères, minces, et qui sont en petits corps. *Sparpagliare, spárgere in qua e in là.* §. On dit fig. et fam., d'un dissipateur, qu'il a bien éparpillé de l'argent, pour signifier, qu'il a beaucoup employé d'argent en folles dépenses, *Spándere, gittare.* §. Éparpiller, en peinture. V. Disperser.

ÉPARS, SE (*e-par, pars*), adj. Épandu çà et là en divers endroits, *Disperso, sparso, sparpagliato.* §. On dit d'une personne, qu'elle a les cheveux épars, pour dire, qu'elle les a en désordre, *Capelli sparsi, disordinati.*

ÉPART (*e-par*), s. m. Espèce de jonc qui sert aux Marseillais pour faire des paniers et des cabas, *Sorta di giunco da far canestri.* §. *T. de charron.* Épart, ou épars, traverse qui tient les limons, morceau de bois qui affermit les ridelles, *Legno che unisce le stanghe, o collega i ridoli dei carri* m. §. *T. de mar.* Bâton qui soutient le pavillon, *Bastone della bandiera* m. §. Éclair qui n'est pas suivi d'un coup de tonnerre, *Lampo non susseguito da tuono* m.

ÉPARVIN, ou ÉPERVIN (*e-par-vèn, e-pèr-vèn*), s. m. Tumeur dure, bosse qui vient aux jarrets d'un cheval, qui lui fait lever la jambe plus haut qu'il ne ferait sans cela, *Spavènio, spavento* m. §. Pour Exostose. V. ce mot.

ÉPATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPATER (*e-pa-té*), v. a. Il n'est guère d'usage qu'au participe épaté, qui se dit au propre d'un verre qui a le pied cassé, *Bicchiere senza piede, che ha il piede rotto.* §. On appelle fig., nez épaté, un gros nez large et court, *Stiacciato.* §. *T. de mar.* Ancre épatée, celle qui a perdu une de ses pattes, *Ancora cui manca una marra, un uncino.*

ÉPAUFRURE (*e-pô-frur*), s. f. *T. de maçon.* Éclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup donné de travers, *Scheggia* f.

ÉPAULARD (*e-pô-lar*), s. m. Nom d'un grand poisson de mer, de la forme d'un dauphin, mais beaucoup plus gros. Il s'en trouve qui pèsent jusqu'à mille livres. *Spezie d' orca.*

ÉPAULE (*e-pôl*), s. f. Partie, membre du corps, qui est au-dessous du chignon du cou, et se joint au bras dans l'homme, et à la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds, *Spalla* f., *ómero* m. §. On dit, hausser les épaules, pour dire, témoigner, en haussant les épaules, qu'une chose déplaît, qu'elle choque, qu'elle surprend, et plus souvent, qu'elle n'inspire que du mépris, *Fare spallucce, ristrignersi nelle spalle.* §. On dit fam., plier les épaules, baisser les épaules, pour dire, recevoir une chose fâcheuse, désagréable, avec soumission, *Ristrignersi nelle spalle; piegare, abbassare le spalle.* §. On dit fig. et fam., prêter l'épaule à quelqu'un, pour dire, lui aider, le soutenir, *Fare spalla, dare appoggio, pórgere ajuto, spalleggiare.* §. On dit fig., n'avoir pas les épaules assez fortes pour...., pour dire, n'avoir pas assez de bien, de capacité, pour faire une chose, *Non avere spalle da...* §. On dit fig. et fam., pousser le temps avec l'épaule, pour dire, subsister avec peine en attendant mieux, ou gagner du temps pour attendre quelque conjoncture plus favorable, *Menar il can per l'aja, stare a soprattieni, temporeggiare.* §. Mettre quelqu'un dehors pas les épaules, *Cacciare alcuno vergognosamente.* §. Regarder quelqu'un par-dessus l'épaule, c'est le regarder avec mépris, *Guardare alcuno con disprezzo, d'alto in basso.* §. Porter quelqu'un sur ses épaules, c'est en être ennuyé; dire, marquer qu'il est à charge. *Essere molesto, éssere a càrico.* §. On dit prov. et fig., qu'un homme fera une chose par-dessus l'épaule, pour dire, qu'il ne la fera point du tout, *Non fare una cosa.* Pensez-vous qu'il vous paie? Il le fera par-dessus l'épaule, *Credete che vi pagherà? Oibò, niente affatto.* Il est populaire. §. On appelle, l'épaule d'un bastion, le flanc d'un bastion; et angle de l'épaule, l'angle qui est entre le flanc et la face. *Spalla d'un bastione* f., *fianco* m.; *ángolo alla spalla* m. §. *T. de mar.* Épaules d'un vaisseau, virures de l'avant, ce sont les parties du bordage qui viennent de l'éperon vers les haubans de misène, où il se forme une rondeur qui soutient le vaisseau sur l'eau, *La larghezza di prua del vascello* f., *che si chiama il sostegno a prua, e sostegno alla mura.*

ÉPAULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle fig. une fille qui s'est déshonorée, une bête épaulée, *Giovenca spallata.* §. On dit fam. d'une personne qui est absolument sans esprit, que c'est une bête épaulée, *Bestia spallata, scimunito.*

ÉPAULÉE (*e-pô-lé*), s. f. Effort que l'on fait de l'épaule pour pousser quelque chose, *Sfor-*

zo m., *forza f. fatta colle spalle*. §. On dit fig. et fam., faire une chose par épaulées, pour dire, la faire à diverses reprises et négligemment, *Fare una cosa in più volte e con negligenza*. §. Épaulée de mouton, quartier de devant sans l'épaule, *Il quarto dinanzi senza la spalla* m.

ÉPAULEMENT (*e-pól-man*), s. m. *T. de fortification*. Espèce de rempart fait de fascines et de terre, etc., qui sert principalement pour couvrir une batterie de canon, pour couvrir des troupes, *Gabbionata, fascinata* f. §. *T. d'archit.* Toute portion de mur qui sert à soutenir un chemin, un terrein, etc., *Muraglia di sostegno* f. §. *T. de charp.* Épaulement d'un tenon, partie d'un des côtés d'un tenon qu'on diminue plus que l'autre, afin que la pièce de bois ait plus de force, *Taglio a spalla d'un pezzo di legname* m.

ÉPAULER (*e-pó-lé*), v. a. Rompre, ou démettre, ou disloquer l'épaule. Il n'est d'usage qu'en parlant des bêtes à quatre pieds. *Spallare, rómpere, o slogare la spalla, parlando de' quadrúpedi.* §. fig. Assister, aider, *Spalleggiare, fare altrui spalla, ajutare, sostenere, soccórrere.* §. On dit des troupes qui sont exposées au canon, qu'il faut les épauler, pour dire, qu'il faut les mettre à couvert, *Spalleggiare, coprire.* §. v. pr. S'épauler, *Spallarsi.* Ce cheval s'est épaulé.

ÉPAULETIER (*e-pól-tié*), s. m. Mauvais officier. Il est populaire. *Uffiziale che non ha del suo grado se non gli spallini* m.

ÉPAULETTE (*e-pó-lèt*), s. f. La partie du corps de jupe qui couvre le dessus de l'épaule, *Quella parte del busto che passa su le spalle, e a cui s'affibbiano le mániche* f. §. Galon de soie, d'or, ou d'argent, appliqué sur l'épaule d'un militaire en grade, *Spallino* m.

ÉPAULIÈRE (*e-pó-lièr*), s. f. La partie de l'armure d'un cavalier, qui couvre les épaules, *Spallaccio* m.

ÉPAURE (*e-pór*), s. f. V. Épauve.

ÉPAUTIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPAUTIER (*e-pó-tié*), v. a. *T. de manufact.* Ôter les menues ordures du drap, *Nettare il panno dalle piccole brutture.*

ÉPAUVE (*e-póv*), s. f. Solive qui sert à faire la levée d'un bateau, *Travicello con cui si fanno le panche nelle barche da fiume* m.

ÉPAVE (*e-pav*), adj. des d. g. Il se dit des choses égarées, dont on ne connaît point le maître, le propriétaire, et principalement des chevaux, vaches et autres bestiaux., *Dicesi delle cose móbili smarrite e perdute, di cui s' ignora il padrone; ma nel vero significato s' inténdono quelle bestie che non sono richiamate da alcuno, e non fúrono abbandonate da colui al quale appartenévano.* §. Comme subst. fém., il se dit des choses que la mer jette sur les côtes, épaves maritimes, *Beni, danari, o símili, che il mare getta su la spiaggia, e di cui non si sa chi sia padrone.* Épaves de rivière, *Le cose che si tróvano abbandonate sopra i fiumi, ec.* §. Il se dit aussi en général. Les épaves appartiennent au seigneur sur la terre duquel elles se trouvent, *I beni che non hanno padrone, che son derelitti, che apparténgono al fisco* m. pl. §. Droit d'épave, c'est le droit qu'a un seigneur de se saisir, de s'approprier les choses épaves qui se trouvent sur ses terres, *Diritto, gius d' impadronirsi de' beni derelitti* m.

ÉPAVITÉ, s. f. Droit d'épave. V. Épave.

ÉPEAUTRE (*e-pótr*), s. m. Sorte de blé, froment fort commun en Allemagne, que quelques-uns appellent froment locar. Il y a encore une espèce d'épeautre qu'on nomme seigle blanc. *Farricello* m., *spelda, spelta, biada* f.

ÉPÉE (*e-pé*), s. f. Arme offensive et défensive que l'on porte à son côté, *Spada* f. Coup d'épée, *Spadata, spadacciata* f. Fil d'épée, *Filo, taglio della spada* m. §. Bouterolle de l'épée, *Puntale* m. §. On appelle absolument l'épée, l'état des gens d'épée, particulièrement par opposition à la robe, *Arme, milizia* f. §. On dit d'une chose qui n'a point de suite, qui n'a point d'effet, que c'est un coup d'épée dans l'eau, *Fare un buco nell' acqua.* §. On dit fig. d'un homme adroit et vaillant, que c'est une bonne, un rude épée, *Buona spada, prima spada* f. §. On appelle par mépris, traineur d'épée, un bretteur, un batteur de pavé, qui porte une longue épée sans aller à la guerre, *Spadaccino* m. V. Bretteur. §. On dit prov. et fig., qu'un homme se fait tout blanc de son épée, pour dire, qu'il se vante d'avoir beaucoup de pouvoir, de crédit pour faire réussir une affaire, *Gonfianúgoli, millantatore* m. §. Emporter quelque chose à la pointe de l'épée, c'est l'obtenir après de grands efforts, *Ottenere una cosa dopo molti sforzi.* §. Presser, poursuivre un homme l'épée à la main, *Stringere alcuno perchè risolva, perchè términi un affare.* §. N'avoir que la cape et l'épée. V. Cape. §. On dit prov. et fig., mettre quelque chose du côté de l'épée, pour dire, mettre quelque profit, quelque gain à couvert, en réserve. Il se dit le plus ordinairement en mauvaise part, et il est familier. *Méttere da parte, méttere in serbo.*

ÉPEICHE (*e-pè-sc*), s. f. *T. d'ornithol.* Oiseau qu'on nomme aussi cul-rouge, *Picchio vario, picchio sarto* m.

ÉPEIGNÉE (*e-pe-gné*), adj. f. On dit qu'une douve est épeignée, quand elle est rompue dans le jable, *Doga rotta alla zina.*

ÉPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPELER (*ep-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Nommer les lettres de l'alphabet, et en former des syllabes, en les assemblant l'une avec l'autre, *Compitare, accoppiare le léttere.*

ÉPELLATION (*e-pel-la-sion*), s. f. Action d'épeler, *Compitazione* f.

ÉPENTHÈSE (*e-pan-tèz*), s. f. *T. de gram.* Figure de diction qui se fait lorsqu'on insère une lettre ou même une syllabe au milieu d'un mot, *Epéntesi* f.

ÉPENTHÉTIQUE (*e-pan-te-tich*), adj. De l'épenthèse, *Epentético, di epéntesi.*

ÉPERDU, UE, adj. Qui est tout étonné, qui a l'esprit comme troublé par la crainte, ou par quelque autre passion, *Smarrito, stordito, sbalordito, attónito, stupefatto, trasognato, tratto di sè.*

ÉPERDUMENT (*e-per-du-man*), adv. Violemment et d'une manière éperdue. Il se dit des désirs violents, et particulièrement de l'amour. *Svisceratamente, appassionatamente, vivamente.*

ÉPERLAN (*e-per-lan*), s. m. Espèce de petit poisson de mer, *Sorta di pesce.*

ÉPERON (*ep-ron*), s. m. Petite branche de fer, ou d'autre métal, qui se met autour des talons, et du milieu de laquelle sort un petit morceau de métal à plusieurs pointes en forme d'étoile, appelé molette, dont on pique le cheval afin qu'il aille plus vite, *Sprone, sperone* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a besoin d'éperon, qu'il lui faut donner un coup d'éperon, pour dire, qu'il faut le presser, l'exciter, *Aver bisogno di sprone, di stímolo.* §. On dit fig. et fam. d'un homme, qu'il n'a ni bouche ni éperon, pour dire, qu'il est stupide, qu'il n'a ni sentiment, ni courage, *Uomo stupido, privo di sentimento e di coraggio.* §. Éperon, se dit aussi de certaines rides qui se voient au coin de l'œil des personnes qui vieillissent, *Grinze, rughe nell'ángolo degli occhi di chi invecchia* f. pl. §. Il se dit aussi de l'ergot que quelques animaux, comme les coqs, ont au derrière de la jambe vers le bas, et que les chiens ont au derrière des jambes de devant, *Sperone del gallo, o del cane* m. §. Il se dit aussi de cette pointe qui fait la proue des galères. L'éperon d'un vaisseau, qu'on nomme aussi poulaine, cap, ou avantage, est la partie de l'avant du vaisseau, qui se termine en pointe, en faisant une grande saillie, et s'avance la première en mer. *Sperone di galea* m. V. Avantage. §. Éperon, se dit aussi d'une sorte de fortification en angle saillant, qui se fait, ou au milieu des courtines, ou au devant des portes, pour les défendre, *Speroni* m. pl. §. On appelle encore éperon, tout ouvrage en pointe, qui sert à rompre le cours de l'eau devant les piles des ponts, ou sur les bords des rivières, *Speroni* m. pl. §. On appelle aussi éperon, certains ouvrages de maçonnerie terminés en pointe, faits en-dehors d'un bâtiment ou d'une muraille, pour les soutenir, *Speroni delle mura* m. pl. §. On appelle encore éperons, des branches qui sont courtes, droites, regardant l'horizon, et qui sont placées en forme d'éperon, *Ramuscelli, o sprocchi a stella, a sperone* m. pl. §. *T. de botan.* Il signifie la pointe de certaines fleurs, *Sperone* m., *speronella, la punta di certi fiori* f.

ÉPERONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a des éperons aux talons, *Che ha gli speroni.* §. Il se dit aussi des coqs et des chiens, *Gallo, cane speronato.* §. On dit aussi d'une personne, qu'elle a les yeux éperonnés, qu'elle est éperonnée, pour dire, qu'elle a des rides au coin de l'œil, *Che ha grinzo, grinzoso, rugoso l' ángolo degli occhi.* §. Il se dit encore des fleurs qui ont des éperons, *Fiori a speronella.*

ÉPERONNER (*e-pro-né*), v. a. Mettre des éperons, *Porre gli speroni.* Il n'est d'usage qu'au participe: il est botté et éperonné. §. Il se dit bassement, pour dire, donner de l'éperon, *Spronare.*

ÉPERONNIER (*e-pro-nié*), s. m. Artisan qui fait ou vend des éperons, des mors, des étriers, etc., *Colui che fa, o vende speroni; spronajo* m.

ÉPERVIER (*e-per-vié*), s. m. Oiseau de fauconnerie, *Sparviere* m. §. On dit prov. d'un mariage où la femme est plus habile, plus agissante que le mari, que c'est un mariage d'épervier, *Matrimonio dello sparviero, in cui la femmina val meglio del maschio.* §. Épervier, est aussi une sorte de filet à prendre du poisson, *Ritrécine* f. §. *T. de chirurgie.* Bandage dont on se sert pour les plaies et fractures du nez, *Fasciatura per le piaghe e fratture del naso* f.

ÉPÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPÉTER (*e-pe-té*), v. a. *Usurpare sulla strada.*

ÉPHÈBE (*e-féb*), s. m. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté, c'est-à-dire, à quatorze ans, *Giovanetto di prima barba, che ha finito quattórdici anni* m.

ÉPHÈDRE (*e-fèdr*), s. f. Arbrisseau semblable à la prele, mais plus grand, et qui porte une espèce de petite mure rouge et aigre, *Coda cavallina* f. §. Éphèdre, s. m., chez les Anciens c'était un athlète qui demeurait impair, c'est-à-dire, sans antagoniste, après qu'on avait réglé par le sort ceux qui devaient combattre ensemble, et qui était obligé de se battre contre le dernier vainqueur, *Atleta che rimaneva senza antagonista, e che perciò era costretto a combáttere coll' último vincitore* m.

ÉPHÉLIDES (*e-fe-lid*), s. f. pl. Taches larges, rudes, noirâtres, qui viennent au visage par l'ardeur du soleil, ou par quelque inflammation, *Lentíggine, lintíggine* f. §. On appelle aussi éphélides, des taches larges, ordinairement brunes, quelquefois rouges, qui surviennent aux femmes grosses, et aux filles qui atteignent la puberté, *Chiose* f. pl., *danaio* m., *chiazze* f. pl.

ÉPHÉMÈRE (*e-fe-mèr*), adj. des d. g. Qui ne dure qu'un jour. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: fièvre éphémère, animaux éphémères, fleur éphémère. *Effímero, che dura un giorno.*

ÉPHÉMÉRIDES (*e-fe-me-rid*), s. f. pl. Tables astronomiques, par lesquelles on détermine pour chaque jour le lieu de chaque planète dans le zodiaque, *Effeméride, efeméride* f., *diario, calendario, giornale* m.

ÉPHESTRIE (*e-fès-trí*), s. f. Nom d'une sorte d'habit et de surtout usité en Grèce, *Nome d' una sorta d' ábito usato nella Grecia.* §. On donnait aussi le nom d'éphestrie à une ancienne fête à l'honneur du divin Tirésias, dans laquelle on promenait sa statue habillée en femme, et on l'habillait, au retour, en habit d'homme, *Efestrie* f. pl. §. On a nommé, éphestries, quelques mascarades modernes où l'on a vu les mêmes changements, *Mascherate rappresentanti le feste di Tirésia* f. pl.

ÉPHÈTES (*e-fèt*), s. m. pl. Noms de certains magistrats Athéniens institués par le roi Démophoon, pour juger les meurtriers involontaires, *Magistrato in Atene creato da Demofoonte per sentenziare i micidiali* m.

ÉPHIALTE (*e-fi-alt*), s. m. Asthme nocturne, espèce d'oppression nocturne. V. Cauchemar.

ÉPHIDROSE (*e-fi-droz*), s. f. *T. de médec.* Sueur excessivement abondante et suivie d'épuisement, *Effidrosi* f., *sudore abbondante* m.

ÉPHIPPIUM (*e-fi-pi-om*), s. m. Coquillage marin, appelé autrement pelure d'oignon, *Sorta di conchiglia.*

ÉPHOD (*e-fod*), s. m. Espèce de ceinture à l'usage des prêtres hébreux, *Efod* m.

ÉPHORES (*e-for*), s. m. pl. Juges Lacédémoniens établis par Théopompe, pour servir de frein à l'autorité royale, *Efori* m. pl.

ÉPI (*e-pi*), s. m. La tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain, *Spiga* f. Poétiquement on dit aussi, *Arista* f. §. *T. d'archit. hidraul.* Extrémités d'une digue construite en maçonnerie, ou avec des coffres de charpente remplis de pierre, ou d'un tissu de fascinage, etc., pour contraindre

le courant d'aller d'un coté en côté. *Pigumi* m. pl. §. *T. de chirurgie.* Espece de bandage. V. Spica.

ÉPIALE (e-pial), adj. f. *T. de medecine* On appelle fievre epiale, une espece de fievre continue dans laquelle on sent, avec une chaleur repandue par tout le corps, des frissons vagues et irreguliers. *Spezie di febbre continua.*

ÉPIAN, et PIAN (*e-pian*, *pian*), s. m. Maladie commune en Amerique, qu'on ne croit pas differente du grand mal vénérien, mais plus aisée à guerir, *Malattia endèmica nell' Indie Occidentali poco diversa dalla lue venèrea* f.

ÉPICARPE (*e-pi-carp*), s. m. *T. de pharmacie.* Topique qu'on applique au poignet, sur les pouls. On dit aussi Péricarpe dans le même sens. V. Péricarpe.

ÉPICAUME (*e-pi-cóm*), s. m. Ulcère sur le noir de l'œil, *Ulcero che formasi nella pupilla dell'occhio* m.

ÉPICE (*e-pis*), s. f. Sorte de drogue aromatique, chaude et piquante, et dont on se sert pour assaisonner des viandes, comme sont le clou de girofle, la muscade, le gingembre, etc., *Spezierie* f. pl., *aromo, arómato, miscuglio d'aromi* m. §. On appelle pain d'épice, une espece de pain qui est fait de farine, de miel, d'épices, etc., *Pane pepato, mostacciuolo* m. §. On appelle fig. et dans le style familier, un homme qui est fin et rusé, fine épice, *Pipistrello vecchio* m., *buona spesa, roba fina, putta scodata, cornacchia da campanile* f. §. Autrefois on appelait épices, les dragees et les confitures, *I confetti* m. pl. §. Épices, au pluriel, signifie ce qui est dû aux juges pour le jugement d'un procés par écrit. On faisait aux juges des présents qui furent ensuite convertis en argent, et de là le nom d'épices donné aux droits alloués aux juges dans les procés par écrit. *Spórtule* f. pl., *emolumenti* m. pl., *onorario de' giudici* m.

ÉPICÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPICÈDE, ou ÉPICÉDION (*e-pi-séd*, *e-pi-se-dion*), s. m. *T. de poésie grecque et latine.* Poëme ou pièce de vers sur la mort de quelqu'un. L'un des trois discours ou poëmes, prononcés chez les Anciens aux obsèques d'une personne de marque: le premier qu'on récitait au bûcher, s'appelait nénia; le second, qu'on gravait sur le tombeau, épitaphe; et le troisième qu'on prononçait dans la cérémonie des funérailles, le corps présent, épicédion: ce dernier répondait proprement à nos oraisons funèbres. *Epicèdio* m.

ÉPICÈNE (*e-pi-sè-n*), adj. et s. m. Nom que l'on donne aux mots communs aux deux sexes, comme enfant, parent, etc., *Epiceno, comune ai due sessi.*

ÉPICER (*e-pi-sé*), v. a. Assaisonner avec de l'épice, *Condire con delle spezierie.* §. On dit fig., qu'un juge épice rudement, pour dire, qu'il taxe trop haut les épices d'un procés, *Esigere grosse spórtule*

ÉPICÉRASTIQUE (*e-pi-se-ras-tich*), adj. des d. g. et s. *T. de médecine.* On appelle ainsi les médicaments qui, par leur humidité tempérée, ont la vertu d'adoucir l'acrimonie des humeurs, *Epiceràstico, addolcitivo.*

ÉPICERIE (*e-pis-rí*), s. f. Nom collectif qui comprend non seulement toutes sortes d'épices, comme la cannelle, la muscade, le poivre, etc., mais encore le sucre, le miel et toutes les drogues médicinales qui viennent des pays éloignés, *Spezierie* f. pl., *aromi, arómati* m. pl.

ÉPICHÉRÈME (*e-pi-che-rèm*), s. m. *T. de logique.* Nom que l'on a donné aux syllogismes dans lesquels on joint à chaque prémisse sa preuve, au moins lorsque chacune en a besoin, *Epicherema* f.

ÉPICIER, IÈRE (*e-pi-sié*, *sièr*), s. m. et f. Celui, celle qui vend des épiceries, *Droghiere, droghiero* m., *venditrice di droghe* f.

ÉPICRÂNE (*e-pi-cra-n*), s. m. Ce qui environne le crâne, *Epicranio* m.

ÉPICRASE (*e-pi-craz*), s. f. *T. de méd.* Amélioration des humeurs, *Epicrasi* f., *miglioramento d'umori* m.

ÉPICURIEN, ENNE (*e-pi-cu-rièn*, *riè-n*), adj. et s. Il signifie au propre, un sectateur d'Épicure, et par extension, un voluptueux, un homme qui ne songe qu'à son plaisir, *Epicureo, seguace d'Epicuro; voluttuoso, seguace de' piaceri.*

ÉPICURISME (*e-pi-cu-rizm*), s. m. Doctrine, morale d'Épicure, *Epicurismo* m. §. Sorte de vie voluptueuse, *Vita rilasciata, voluttuosa* f.

ÉPICYCLE (*e-pi-sicl*), s. m. *T. d'astronomie.* Petit cercle imaginé par quelques astronomes, et dont le centre est dans un point de la circonférence d'un plus grand cercle, *Epiciclo* m.

ÉPICYCLOÏDE (*e-pi-si-cloid*), s. f. *T. de géométrie.* Courbe engendrée par la révolution d'un point de la circonférence d'un cercle, qui roule sur la partie concave ou convexe d'un autre cercle, *Epicicloide* f.

ÉPICYÈME (*e-pi-si-èm*), s. f. Superfétation, *Epiciema* m., *superfetazione* f.

ÉPI-D'EAU (*e-pi-dò*), s. m. Plante aquatique qui croît dans les étangs et les marais, et qu'on emploie pour soulager les grandes douleurs de la goutte. *Potamogeto* m.

ÉPIDÉMIE (*e-pi-de-mí*), s. f. *T. de médecine.* Attaque générale ou populaire de quelque maladie qui dépend d'une cause commune et accidentelle, comme l'altération de l'air ou des aliments, *Epidemia* f., *malattia che dipende da una causa comune, come la corruzione dell' aria, o degli alimenti, per cui la maggior parte della popolazione è infetta.* §. *T. d'antiqu.* Épidémies, au pl., fêtes avec lesquelles on célébrait le retour d'un ami, *Epidemie* f. pl.

ÉPIDÉMIQUE (*e-pi-de-mich*), adj. des d. g. Qui tient de l'épidémie, *Epidémico.*

ÉPIDÉMIUM (*e-pi-de-mi-om*), s. m. Plante qui croît sur les hautes montagnes d'Italie, et qu'on élève aisément dans les jardins, *Spezie di pianta rinfrescante che non teme il freddo.*

ÉPIDERME (*e-pi-derm*), s. m. La première peau et la plus mince de l'animal, *Epidèrmide, cuticola* f.

ÉPIDIDYME (*e-pi-di-dim*), s. m. Éminence qui s'élève autour de chaque testicule, *Epidídimo* m.

ÉPIE (*e-pí*), s. f. Personne qui épie. Il est peu usité. *Spia* f.

ÉPIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de botan.* Fleurs épiées, disposées en épi, *Fiore in forma di spiga, spighiforme (voce dell'uso)* §. *T. de vén.* Chien épié, à poils en épi sur le front, *Cane il cui pelo sulla fronte rappresenta una spiga.*

ÉPIER (*e-pié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Observer secrètement et adroitement les actions, les discours de quelqu'un, *Spiare, osservare, notare, adocchiare, agguardare, espiare, codiare, cercar notizia.* §. On dit aussi, épier le mouvement des ennemis, épier le moment, *Stare attento, osservare, attendere.* §. v. n. Épier, monter en épi, *Spigare, far la spiga.*

ÉPIERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPIERRER (*e-pie-ré*), v. a. Ôter les pierres d'un jardin, *Levare le pietre da un giardino.*

ÉPIEU (*e-pieu*), s. m. Sorte d'arme d'hast à fer plat et pointu, dont on se sert ordinairement à la chasse du sanglier, *Spiedo da caccia* m.

ÉPIGASTRE (*e-pi-gastr*), s. m. *T. d'anatomie.* Partie supérieure du bas-ventre, *Epigàstrio* m.

ÉPIGASTRIQUE (*e-pi-gas-trich*), adj. des d. g. Appartenant à l'épigastre, *Epigàstrico.*

ÉPIGÉNÉSIE (*e-pi-je-ne-zí*), s. f. Doctrine contraire à celle de l'évolution ou du développement, qui tend à établir que les corps organisés se forment par une agrégation de molécules, et croissent par juxta-position, *Epigenesia* f. §. *T. de médec.* Symptôme qui succède à un autre, *Epigenesia* f.

ÉPIGEONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPIGEONNER (*e-pi-jo-né*), v. a. *T. de maçonnerie.* Employer le plâtre très-serré, en sorte que sans le plaquer ni le jeter, on le lève avec la main et la truelle par poignée, comme aux tuyaux de cheminées qu'on fait de plâtre pur, *Adoprar il gesso quasi sodo.*

ÉPIGLOTTE (*e-pi-glot*), s. f. *T. d'anatom.* Luette, languette qui couvre et ferme la glotte, *Epiglota, epiglóttide, úgola* f.

ÉPIGRAMMATIQUE (*e-pi-gra-ma-tich*), adj. des d. g. Qui est de la nature de l'épigramme, *Epigrammático.*

ÉPIGRAMMATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPIGRAMMATISER (*e-pi-gra-ma-ti-zé*), v. a. et n. Faire des épigrammes contre quelqu'un. Il est peu usité. *Epigrammatizzare.*

ÉPIGRAMMATISTE (*e-pi-gra-ma-tist*), s. m. Celui qui fait, qui compose des épigrammes, *Epigrammatario, epigrammatista* m.

ÉPIGRAMME (*e-pi gram*), s. f. Espèce de petite poésie, qui consiste ordinairement dans une seule pensée, dont la force est presque toute dans les derniers vers, *Epigramma* m. §. Trait mordant, critique, lancé dans la conversation ou par écrit, *Epigramma, frizzo* m.

ÉPIGRAPHE (*e-pi-graf*), s. f. Inscription qu'on met sur un bâtiment, pour en marquer l'usage, le temps de sa construction, etc., *Iscrizione* f., *titolo* m., *epigrafe* f. §. Il se dit aussi de ces sentences ou devises que quelques auteurs mettent au frontispice de leurs ouvrages, et qui en indiquent l'objet, *Epigrafe, iscrizione* f.

Épigraphe, inscription (syn.). *L'épigraphe* est une sentence courte, placée au bas d'une estampe ou à la tête d'un livre, pour en désigner le sujet ou l'esprit. *L'inscription* se grave sur la pierre, sur le marbre, sur des colonnes, sur un mausolée, sur une médaille, ou sur quelqu'autre monument public, pour conserver la mémoire d'une chose ou d'une personne.

ÉPIKIE (*e-pi-chí*), s. f. Tempérament qui modère la loi, *Epichia* f.

ÉPILANCE (*e-pi-lans*), s. f. *T. de faucon.* Épilepsie des oiseaux, *Epilessia negli uccelli* f.

ÉPILATOIRE (*e-pi-la-toár*), adj. des d. g. Qui sert à épiler, *Epilatório, dicesi di certa pasta che sràdica il pelo.*

ÉPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPILEPSIE (*e-pi-lep-sí*), s. f. Mal-caduc, haut-mal, que le vulgaire appelle, mal de Saint-Jean, ou mal de Saint; convulsion irrégulière de tout le corps, ou de quelque partie, particulièrement de la mâchoire inférieure, qui saisit subitement, et fait tomber le malade. *Epilessia* f., *malcaduco; mal maestro, benedetto* m.; *battigia* f.

ÉPILEPTIQUE (*e-pi-lep-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'épilepsie, *D'epilessia, che appartiene all' epilessia.* §. Il est aussi quelquefois substantif: alors il ne se dit que des personnes, et signifie, sujet à l'épilepsie, attaqué d'épilepsie, *Epilèttico, che patisce d'epilessia.*

ÉPILER, v. a. V. Dépiler.

ÉPILOGAGE (*e-pi-lo-ga-j*), s. m. Action d'épiloguer, *Epilogazione* f., *epilogamento* m. §. Discours d'épilogueur, *Epilogo* m., *epilogatura* f.; *discorso, parlare* m., *scrittura* f. *a modo di chi epiloga o di epitomatore.*

ÉPILOGUE (*e-pi-log*), s. m. La dernière partie, la conclusion d'un discours oratoire. Il se dit particulièrement de la conclusion d'un poëme. *Epilogo* m., *epilogazione, epilogatura; breve ripetizione, conclusione* f.

ÉPILOGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPILOGUER (*e-pi-lo-ghé*), v. a. et n. Il n'est point d'usage dans le propre. Fig. et fam., censurer, trouver à redire, *Criticare, censurare, crivellare; apporre al sale, al sole, alle pandette; biasimare.*

ÉPILOGUEUR (*e-pi-lo-gheur*), s. m. Qui aime à épiloguer. Il est du style familier. *Censore* m.

ÉPIMÉDIUM (*e-pi-me-di-om*), s. m. Plante qui a les feuilles grandes et disposées trois à trois, *Sorta di pianta.*

ÉPIMÉTRIQUE (*e-pi-me-trich*), adj. f. Poésie épimétrique, qui ne se chante pas, *Epimètrica.*

ÉPINARDS (*e-pi-nar*), s. m. pl. Sorte d'herbage que l'on mange cuit, *Spinace* m. §. On dit qu'une frange est à graine d'épinards, lorsque ses grains sont en forme de graine d'épinards, *Spezie di trina.*

ÉPINAY (*e-pi-nè*), s. m. Lieu planté, couvert d'arbustes épineux, *Spineto* m.

ÉPINÇAGE (*e-pèn-sa-j*), s. m. *T. de drap.* On dit aussi énouage, *Rivéditura* f.

ÉPINCELÉ, ÉE; ÉPINCÉ, ÉE; ÉNOUÉ, ÉE, part. V. leurs verbes.

ÉPINCELER, ÉPINCER, ÉNOUER (*e-pèns-lé*, *e-pèn-sé*, *e-nù-é*), v. a. *T. de drap.* Nettoyer les draps avec l'épincette, *Rivedere il panno, pizzicare colle mollette.*

ÉPINCETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPINCETER (*e-pèns-té*), v. a. *T. de fauc.* Aiguiser le bec et les serres de l'oiseau de proie, *Aguzzare il becco e gli artigli di un uccello di preda.*

ÉPINCETTE (*e-pèn-sèt*), s. f. *T. de manuf.* Petite pince pour ôter les nœuds, pailles et boutons du drap, *Molletta* f.

ÉPINCEUSE (*e-pèn-seúz*), s. f. V. Nopeuses.

ÉPINÇOIR (*e-pen-soár*), s. m. *T. d'art.* Gros marteau fendu en angle par les deux bouts, qui sert particulièrement aux tailleurs de pavé, *Sorta di martello con bocca e penna tagliata ad àngolo.*

ÉPINE (*e-pi-n*), s. f. Espèce d'arbre ou d'arbrisseau dont les branches ont des piquants, *Spi-*

no, pruno m. §. Épine, se dit aussi des piquants qui viennent à l'épine et à quelques autres arbres, comme aux sauvageons des pruniers et des poiriers, et à quelques arbustes, tels que sont les rosiers, les groseillers, les ronces, etc., *Spina* f., *stecco acuto* m. §. Épines, au pl., signifie fig., difficultés, choses qui donnent bien de la peine, *Spine, pene* f. pl., *fastidj* m. pl., *difficoltà* f. §. On dit prov., qu'il n'est point de roses sans épines, pour dire, qu'il n'y a point de plaisirs sans quelque mélange d'ennui, de chagrin, *Non v' è rosa senza spine.* §. On dit fig., d'un embarras, d'un empêchement d'un obstacle qu'une personne ou une chose fait à quelqu'un, que c'est une épine au pied, *Spina al piede, difficoltà* f., *impiccio, ostácolo* m. On dit dans ce sens, qu'on s'est tiré une fâcheuse épine du pied, lorsqu'on a surmonté un obstacle, un embarras considérable. §. Être sur les épines, c'est être très-tourmenté, brûler d'impatience, *Essere, stare sulle spine.* §. On dit prov. d'un homme revêche et fâcheux, que c'est un fagot d'épines, qu'on ne sait par où le prendre, *Fascio di spine, che non si sa per dove s'abbia a préndere.* §. On appelle, l'épine du dos, cette suite de vertèbres qui règne le long du dos de l'homme et de plusieurs autres animaux, *Spina* f., *osso del fil delle reni* m. §. *T. de chim.* Épines, au pl., c'est le cuivre hérissé de pointes qui reste après l'opération du ressuage et de la liquation, *Lapilli* m. pl.

ÉPINE-ARABIQUE (*e-pi-na-ra-bich*), s. f. Plante de la meme nature que l'épine blanche, dont la racine est astringente et propre au flux des femmes, au crachement de sang et autres fluxions, *Spezie di spina bianca.*

ÉPINETTE (*e-pi-nèt*), s. f. Instrument de musique à clavier et à cordes de fil d'archal, plus petit qu'un clavecin, *Spinetta* f. §. Petite cage pour engraisser la volaille, *Piccola gabbia dove si tengono ad ingrassare i polli* f.

ÉPINEUX, EUSE (*e-pi-neú, neúz*), adj. Qui a des piquants, *Spinoso, che ha spine.* §. Il signifie fig., plein de difficultés, d'embarras, *Spinoso, malagévole, intralciato.* §. Il se dit aussi des personnes, et signifie, qui fait des difficultés sur tout, *Fisicoso, fantástico, cacapensieri.* §. *T. de mar.* On dit qu'un endroit est épineux, pour dire, qu'il y a beaucoup de rochers qui découvrent de basse mer, ou qui sont découverts, *Luogo poco pulito, scabroso.*

ÉPINE-VINETTE (*e-pi-n-vi-nèt*), s. f. Espèce d'arbrisseau épineux à fruit rouge et aigre, *Bérberi, bèrbero, crespino* m.

ÉPINGARE (*e-pèn-gar*), s. m. Nom d'une pièce de canon qui ne passe pas une livre de balle, *Spingarda* f.

ÉPINGLE (*e-pèngl*), s. f. Petit brin de fil de laiton ou d'autre métal, pointu par un bout, qui a comme une tête à l'autre, et dont on se sert pour attacher quelque chose, *Spillo, spilletto* m., *spilla* f. §. On appelle, épingles de diamants, celles qui ont de petits diamants au lieu de tête, *Spillo di diamante* m. §. On dit prov. et fig., tirer son épingle du jeu, pour dire, se retirer, se dégager d'une mauvaise affaire, d'une partie périlleuse, *Uscir d'un fondo senza zucca.* §. On dit fig. et fam. d'une femme fort ajustée, et avec une affectation contrainte, et d'un homme qui affecte trop de propreté, qu'elle est tirée, qu'il est tiré à quatre épingles, *Assettatuzzo, attillatuzzo, vestito all' última pulitezza.* Cela se dit aussi d'un discours affecté, etc., *Studiato, affettato, ricercato, ec.* §. Épingles, au pluriel, signifie fig. ce qu'on donne à des servantes d'hôtellerie pour les services qu'elles ont rendus, *Benandata, mancia* f., *ciò che si dà alle persone di servizio.* Cela s'étend aussi à ce qu'on donne à une femme, quand on fait quelque traité avec le mari, *Spille* f. pl., *quella somma che si dà per soprappiù del prezzo di una véndita, in cui la moglie vi ha interesse: quando il contratto è conchiuso dal marito, dicesi* pot-de-vin.

ÉPINGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPINGLER (*e-pèn-glé*), v. a. *T. de cartier.* Passer les épingles dans les étresses, *Fermare cogli spilli i lembi, le estremità incollate di due fogli di carta.*

ÉPINGLETTE (*e-pèngh-lèt*), s. f. Espèce de petite aiguille de fer dont on se sert pour percer les gargousses, lorsqu'elles sont introduites dans les pièces, avant que de les amorcer, *Spillo* m.

ÉPINGLIER, IÈRE (*e-pèngh-lié, ghlièr*), s. m. et f. Faiseur, marchand ou marchande d'épingles, *Spillettajo* m., *spillettaja* f.

ÉPINIÈRE (*e-pi-nièr*), adj. Ce qui appartient à l'épine du dos, *Spinale.*

ÉPINIERS (*e-pi-nié*), s. m. pl. *T. de chasse.* Bois ou fourrées d'épines, où les bêtes noires se retirent, *Macchione, spineto* m.

ÉPINOCHE (*e-pi-no-sc*), s. m. Nom que les droguistes donnent au café de la meilleure qualité, *Caffè di prima sorte* m.

ÉPINOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPINOCHER (*e-pi-no-scé*), v. a. et n. Manger lentement et sans faim, *Mangiar lentamente e senz' appetito.*

ÉPINYCTIDES (*e-pi-nich-tid*), s. f. pl. Tumeurs ou pustules grosses comme une fève, qui s'élèvent la nuit sur la peau, *Piccole ulcere, pústule, bolle, epinéttidi* f. pl.

ÉPIPHANIE (*e-pi-fa-ní*), s. f. Fête de la manifestation de Jésus-Christ aux Gentils, et particulièrement de l'adoration des Rois, appelée communément le jour des Rois, *Epifania, befania* f.

ÉPIPHONÈME (*e-pi-fo-nèm*), s. m. Figure de rhétorique, qui consiste dans une exclamation sententieuse qu'on fait succéder à quelque récit intéressant, *Epifonema* m.

ÉPIPHORE (*e-pi-for*), s. f. *T. de médecine.* Écoulement continuel de larmes avec inflammation, rougeur et picotement, *Epífora, distillazione, flussione continua di lágrime* f.

ÉPIPHYSE (*e-pi-fiz*), s. f. *T. d'anatom.* Éminence cartilagineuse unie au corps d'un os, *Epífisi, protuberanza cartilaginosa contigua ad un osso* f.

ÉPIPLÉROSE (*e-pi-ple-róz*), s. f. Réplétion excessive des artères, *Epiplerosi, replezione eccessiva delle artérie* f.

ÉPIPLOCÈLE (*e-pi-plo-sèl*), s. f. *T. de méd.* Espèce d'hernie causée par la chute de l'épiploon dans l'aine ou le scrotum, *Ernia prodotta dalla caduta dell'epiploo nello scroto* f.

ÉPIPLOÏQUE (*e-pi-plo-ich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'épiploon, *Epiplóico.*

ÉPIPLOÏTIS (*e-pi-plo-i-tis*), s. f. *T. de médec.* Inflammation de l'épiploon, *Epiploítide, infiammazione dell'epiploon* f.

ÉPIPLOMPHALE (*e-pi-plon-fal*), s. f. *T. de méd.* Hernie de l'ombilic, causée par la sortie de l'epiploon, *Ernia ombilicale* f.

ÉPIPLOON (*e-pi-plo-on*), s. m. *T. d'anatomie.* Membrane très-mince et très-fine, plus ou moins farcie de graisse, qui couvre les intestins en-devant, *Epiploo* m.

ÉPIPLOSARCOMPHALE (*e-pi-plo-sar-con-fal*), s. f. *T. de méd.* Hernie ombilicale de l'épiploon devenu dur et comme squirrheux, *Epiplosarconfale, escrescenza di carne aderente all'umbilico* f.

ÉPIQUE (*e-pich*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'en parlant du poème épique, qui est un grand ouvrage de poésie, où le poète raconte quelque action héroïque qu'il embellit d'épisodes, de fictions et d'événements merveilleux: le poème épique raconte, le poème dramatique représente. *Poema épico.* §. On dit aussi, un poète épique, une poésie épique, *Epico, eróico.*

ÉPIQUIE (*e-pi-chi*), s. f. Interprétation de la volonté du supérieur, *Interpretazione della volontà d' un superiore* f. V. Épikie.

ÉPISCOPAL, LE (*e-pis-co-pal*), adj. Qui appartient à l'évêque, *Episcopale, vescovale, vescovile.*

ÉPISCOPAT (*e-pis-co-pà*), s. m. Dignité d'évêque, *Episcopato, vescovado* m.

ÉPISCOPAUX (*e-pis-co-pó*), s. m. pl. C'est le nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui tiennent pour l'épiscopat, et on le dit par opposition aux Presbytériens, *Episcopanti* m. pl.

ÉPISCOPISANT (*e-pis-co-pi-zan*), s. m. Qui aspire à l'épiscopat. Il est fam. *Aspirante al vescovado* m.

ÉPISCOPISER (*e-pis-co-pi-zé*), v. n. Aspirer à l'épiscopat, prendre des airs et des manières d'évêque. Il est fam. *Aspirare alla dignità vescovile; assúmere modi, maniere da véscovo.*

ÉPISODE (*e-pi-zod*), s. m. On appelle ainsi dans la composition du poème épique, ou du poème dramatique, ou dans un tableau, toute action que le poète emploie pour étendre l'action principale et pour l'embellir, mais qu'il doit toujours lier avec son sujet, *Episódio* m.

ÉPISODIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPISODIER (*e-pi-zo-dié*), v. a. et n. C'est étendre par des épisodes. Ce poète sait bien épisodier une action. *Far episodj, ornare di episodj.*

ÉPISODIQUE (*e-pi-zo-dich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'épisode, *Episódico.*

ÉPISPASTIQUE (*e-pis-pas-tich*), adj. des d. g. *T. de pharm.* Médicaments topiques, qui attirent fortement les humeurs en dehors, *Epispástico.*

ÉPISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPISSER (*e-pi-sé*), v. a. Entrelacer une corde avec une autre, en mêlant ensemble leurs fils ou cordons, *Impiombare un cavo, ingrossar una fune intrecciándovi de' cordoni.*

ÉPISSIÈRE (*e-pi-sièr*), s. f. *T. de manège.* Filet destiné à garantir un cheval des mouches, *Rete con cui si difende un cavallo dalle mosche* f.

ÉPISSOIR (*e-pi-soár*), s. m. *T. de corderie.* Instrument pointu par un bout, de bois de gaïac ou de buis, de fer ou de corne, avec lequel on épisse les cordes, *Caviglia da impiombare* f., *intrecciatojo* m.

ÉPISSURE (*e-pi-sur*), s. f. *T. de marine et de corderie.* Entrelacement de deux bouts de cordes que l'on fait, au lieu de faire un nœud, afin que la corde puisse passer dans la poulie, ce qui ne se pourrait faire s'il y avait un nœud, *Impiombatura* f., *intralciamento* m. *d' un cavo.*

ÉPISTAPHYLINS (*e-pis-ta-fi-lèn*), s. m. pl. Nom donné à plusieurs muscles du voile du palais, *Epistafilini, múscoli dell' úgola* m. pl.

ÉPISTAXIS (*e-pis-tac-sis*), s. f. *T. de méd.* Hémorrhagie nasale, *Epistásside* f., *scolo di sangue dal naso* m.

ÉPISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPISTÉMONARQUE (*e-pis-te-mo-narc*), s. m. Officier ecclésiastique dans l'église grecque, qui avait l'inspection de tout ce qui appartenait à la foi, *Epistemonarca* m.

ÉPISTER (*e-pis-té*), v. a. Réduire en pâte en pilant, *Ridurre checchessía in istato di pasta a forza di pestare.*

ÉPISTOLAIRE (*e-pis-to-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient à l'épître, qui regarde la manière d'écrire des lettres. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases: style épistolaire, genre épistolaire. *Epistolare, pistolare, da léttere, di léttera.* §. Épistolaires, s. m. pluriel, se dit des auteurs dont les lettres ont été recueillies. On le trouve parmi les épistolaires. *Epistolario.*

ÉPISTOLOGRAPHE (*e-pis-to-lo-graf*), s. m. Auteur d'épîtres, *Epistológrafo* m.

ÉPISTROPHE (*e-pis-trof*), s. f. *Fig. de diction.* Complexion, répétition, *Epístrofe* f.

ÉPISTOTONOS, s. m. *Epistótonos* m., *convulsione per cui il corpo è curvato innanzi* f.

ÉPISTYLE (*e-pis-til*), s. f. *T. d'archit.* Architrave, pierre ou pièce de bois qui pose sur le chapiteau d'une colonne, *Epistílio, architrave* m.

ÉPIT (*e-pì*), s. m. *T. de salines.* Manche d'une pelle, *Il mánico d' una pala* m.

ÉPITAPHE (*e-pi-taf*), s. f. Inscription que l'on met sur un tombeau, ou qui est faite pour être mise sur un tombeau, *Epitáfio, epitáffio, soprascritto* m., *o inscrizione sopra un sepolcro* f.

ÉPITASE (*e-pi-táz*), s. f. La partie du poème dramatique, qui vient immédiatement après la protase ou l'exposition, et qui contient les incidents qui font le nœud de la pièce, *Epitasi* f., *l' intreccio d' un componimento teatrale* m.

ÉPITE (*e-pit*), s. f. *T. d'arts mécaniques.* Petit coin, ou cheville de bois carrée et pointue, qui étant mise dans le bout d'une autre cheville, sert à la grossir, *Caviglia a cónio* f.

ÉPITHALAME (*e-pi-ta-lam*), s. m. Sorte de poème, qui se fait à l'occasion d'un mariage, et à la louange des nouveaux mariés, *Epitalamio, canto nuziale* m.

ÉPITHÈME (*e-pi-tèm*), s. m. *T. de pharm.* Topique spiritueux qu'on applique sur la région du cœur, du foie, de l'estomac, etc., *Píttima, epíttima, epitema* f.

ÉPITHÈTE (*e-pi-tèt*), s. f. Terme qui étant joint à un substantif, y désigne, y marque, y fait connaître quelque qualité, *Epíteto, aggiunto* m.

Épithète, adjectif (syn.). L'*épithète* et l'*adjectif* se joignent au substantif pour en modifier l'idée principale par des idées secondaires; mais l'idée de l'*adjectif* est nécessaire, elle sert à déterminer et compléter le sens de la proposition; l'idée de l'*épithète* n'est souvent qu'utile, elle sert à l'agrément et à l'énergie du discours. L'*adjectif* détermine, en quelque sorte, le véritable sens du substantif; l'*épithète* confirme l'expression. Il faut mettre l'*adjectif* dans la phrase; on peut y

mettre ou n'y pas mettre l'*épithète*. On dit une *épithète oiseuse*, lorsque le mot est inutile : on ne dit pas un *adjectif oiseux*, car il ne serait alors qu'une *épithète*. L'*épithète* n'est que placée auprès du sujet, l'*adjectif* est lié avec le sujet.

ÉPITHÉTIQUE (*e-pi-te-tich*), adj. des d. g. Plein, surchargé d'épithètes, *Ridondante, sopraccaricato di epiteti.*

ÉPITHYMBRE (*e-pi-tènbr*). s. f. Herbe qui naît sur la sarriette, *Epitimbra* f.

ÉPITHYME (*e-pi-ti-m*). s. m. Fleur médicinale qu'on apporte de Candie et de Venise, mais qui périt bientôt, si elle ne se trouve près de quelqu'autre plante qui la nourrisse, *Epitimo, epitimio* m.

ÉPITIÉ (*e-pi-tié*), s. m. *T. de mar.* C'est un petit retranchement de planches, fait le long du côté du vaisseau, ou en quelqu'autre lieu, pour mettre les boulets, *Cassetta da palle* f.

ÉPITOGE (*e-pi-to-j*), s. f. Manteau sur la toge, chez les Romains, *Zimarra, zamarra, sorta di veste che portavasi sopra la toga* f. §. Espece de chaperon ou de capuce que les présidents à mortier, et le greffier en chef du Parlement, portaient autrefois sur la tête dans les grandes cérémonies, et qu'ils ne portent plus que sur l'épaule, *Specie di cappuccio portato altre volte da alcuni magistrati.*

ÉPITOIR (*e-pi-toàr*), s. m. *T. d'arts mécaniques.* Instrument de fer, long d'un pied, qui est pointu et carré, et dont l'usage est d'ouvrir le bout d'une cheville de bois, et de la renfler, en y mettant un coin, qui est une autre petite cheville carrée de bois, *Ferro da serrare le caviglie* m.

ÉPITOME (*e-pi-tom*), s. m. Abrégé d'un livre, et particulièrement d'une histoire, *Epitome, compendio, sommario, ristretto, sunto* m.

ÉPITOMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPITOMER (*e-pi-to-mé*), v. a. Faire un abrégé, un épitome, *Epitomare, abbreviare, compendiare.*

ÉPÎTRE (*e-pìtr*), s. f. Lettre missive. Il ne se dit guère que des lettres des anciens. *Pistola, epistola, lettera* f. §. Il se dit aussi quelquefois de certaines lettres en vers, et alors aussi-bien de celles des modernes que de celles des anciens, *Lettera in versi* f. §. On appelle, épître dédicatoire, la lettre qui se met à la tête d'un livre qu'on dédie à quelqu'un, *Lettera dedicatória* f. §. Il signifie aussi, la leçon tirée de l'Écriture-Sainte, et plus ordinairement des épîtres de saint-Paul, ou des épîtres canoniques, qui se dit un peu avant l'évangile, et qui se chante par le sous-diacre dans les messes hautes, *Epistola* f. §. On appelle, le côté de l'épître, le côté droit de l'autel, en entrant dans le chœur, *Il corno destro dell' altare* m.

Épître, lettre (syn.). *Lettre* se dit généralement de toutes celles qu'on écrit d'ordinaire, surtout en prose, et de celles qui ont été écrites par des auteurs modernes ou dans les langues vivantes ; ainsi l'on dit, les *lettres* de M. de Sévigné, etc. *Épître* au contraire, se dit en parlant des *lettres* écrites par les anciens dont les langues sont mortes ; ainsi l'on dit, les *épîtres* de Cicéron, de Pline, etc. Dans le style moderne, on donne le nom d'*épître* aux *lettres* écrites en vers, qui ont le caractère de celles d'Horace ; ainsi l'on dit, les *épîtres* de Despreaux, de Rousseau. Il se dit aussi de celles que l'on met à la tête des livres, et que l'on nomme *épîtres dédicatoires*. On attache à l'*épître* en vers l'idée de la réflexion et du travail, et on ne lui permet point les négligences de la *lettre*.

ÉPITRITE, s. m. Rhythme de la musique grecque, *Epitrito* m. §. *T. de poésie grecque et latine.* Pied de vers composé de trois longues et d'une brève, *Epitrito* m.

ÉPITROCHASME (*e-pi-tro-cazm*), s. m. Figure de rhétorique, qui consiste à faire de suite plusieurs questions précipitées pour émouvoir, *Interrogazione* f. Exposition, énonciation rapide, *Rapida esposizione di checchessía* f.

ÉPITROPE (*e-pi-trop*), s. f. Nom d'une figure de rhétorique, qui consiste à accorder quelque chose qu'on peut nier, afin de faire recevoir plus facilement ce qu'on veut persuader, *Epitrofe, permissione* f. §. Épitrope, s m., nom que les Grecs modernes donnent à une espèce d'arbitre, qui termine leurs différents lorsqu'ils veulent éviter d'être traduits devant les magistrats Turcs, *Arbitro presso i Greci moderni* m.

ÉPIZOOTIE (*e-pi-zo-o-tí*), s. f. *T. de vétérin.* Maladie épidémique des bœufs, et autres animaux, *Epizoosía, epizoozía, malattia epidémica del bestiame* f.

ÉPIZOOTIQUE (*e-pi-zo-o-tich*), adj. des d. g. Qui tient à l'épizootie, *Epizoótico, di epizoozia.*

ÉPLAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPLAIGNER (*e-plè-gné*), v. a. Carder le drap et y faire venir le poil avec des chardons, *Cardare.*

ÉPLAIGNEUR (*e-plè-gneur*), s. m. Celui qui éplaigne le drap, *Cardatore, che cava fuora il pelo a' panni col cardo* m.

ÉPLORÉ, ÉE (*e-plo-ré*), adj. Qui est tout en pleurs, *Lagrimoso, piangente, addolorato, lagrimante.*

ÉPLOYÉ, ÉE (*e-ploa-ié*), adj. *T. de blas.* Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Aigle éployé, qui signifie un aigle dont les ailes sont étendues, *Spiegato.*

ÉPLUCHAGE (*e-plu-scia-j*), s. m. *T. de chapel.* L'action d'éplucher, *Scelta de' peli* f. §. Il se prend aussi pour les ordures qu'on ôte en épluchant. V. Jarre.

ÉPLUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPLUCHEMENT (*e-plu-sc-man*), s. m. Action d'éplucher, *Mondificamento, nettamento* m.

ÉPLUCHER (*e-plu-scé*), v. a. Nettoyer, en séparant avec la main les ordures, et ce qu'il y a de mauvais, de gâté Il se dit principalement des herbes, et des graines. *Mondare, nettare, mondificare, scégliere, sbucchiare.* §. Il signifie aussi, ôter de la vermine, *Spidocchiare.* §. On dit fig. et fam., éplucher un ouvrage, éplucher la généalogie, la vie, les actions de quelqu'un, pour dire, rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais, de reprochable, *Investigare, esaminare, guardarla nel sottile.* § *T. de chapel.* Éplucher, c'est nettoyer le poil, en ôtant la jarre, les parcelles de peau ou d'épiderme que le tondeur a enlevées de dessus l'animal, et les séparer du poil fin, *Accappare, scerre, svanare.* §. Éplucher la laine, *Spelazzare.*

ÉPLUCHEUR, EUSE (*e-plu-sceur, sceúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui épluche. Il se dit aussi au figuré. *Investigatore, sotile, disaminatore* m., *investigatrice* f.

ÉPLUCHOIR (*e-plu-sciodr*), s. m. *T. de vannier.* Petit couteau pour éplucher la besogne, *Coltello in uso presso de' panieraj* m.

ÉPLUCHURES (*e-plu-sciur*), s. f. pl. Les ordures que l'on ôte de quelque chose qu'on épluche, *Mondiglia* f., *marame, scelume* m., *spazzature* f. pl., *pattume* m.

ÉPODE (*e-pod*), s. f. *T. de la poésie lyrique des Grecs.* La troisième partie d'un chant, divisé en strophe, antistrophe et épode, *Epodo* m. §. On appelle aussi les épodes d'Horace, le dernier des livres de ses poésies lyriques, *L'último libro del canzoniere d' Orazio* m. §. Épode, petit vers à la suite d'un grand, *Epodo* m.

ÉPOINÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOINÇONNER (*e-po-èn-so-né*), v. a. *Stimolare, punzecchiare.*

ÉPOINTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de manège et de chasse.* Un cheval épointé, est celui qui s'est démis les hanches par quelque effort. Un chien de chasse est épointé, lorsqu'il s'est cassé les os des cuisses. V. Ébanché.

ÉPOINTER (*e-poèn-té*), v. a. Ôter la pointe à quelque instrument, *Spuntare, guastare la punta.* §. *T. de mét.* Former en pointe, *Far la punta.* §. v. pr. S'épointer, s'émousser, se rompre par la pointe, *Spuntarsi.*

ÉPOINTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOINTILLER (*e-poèn-ti-glié*), v. a. *T. de manuf.* Ôter avec des pinces les ordures du tissu d'un drap, *Pulire, nettare con una molletta una stoffa.*

ÉPOINTURE (*e-poèn-tur*), s. f. Maladie qui arrive aux chevaux et aux chiens, *Slogamento* m., *o rottura* f. *della coscia.*

ÉPOIS (*e-poa*). s. m. Cors au sommet de la tête du cerf, *Cornicelli che sono in cima a' palchi d'un cervo* m. pl.

ÉPOMIS ou ÉPOMIDE (*e-po-mis, e-po-mid*), s. f. *T. d'anat.* Partie supérieure de l'épaule qui va jusqu'au cou, *Epómide* f.

ÉPONGE (*e-pon-j*), s. f. Substance marine formée par des polypes, et attachée aux rochers dans la mer, dont on se sert à divers usages, en la trempant dans de l'eau ou dans une autre liqueur, *Spugna* f. §. On dit, passer l'éponge sur quelque chose de peint ou d'écrit, pour dire, l'effacer. V. ce verbe. §. On dit aussi fig., passer l'éponge sur quelque action, pour dire, en effacer le souvenir, l'oublier, n'en parler plus, *Sopprímere, dimenticare, ec.* §. On dit prov., qu'un homme boit comme une éponge, pour dire, qu'il boit beaucoup. *Dar fondo a' fiaschi, bere a piena gola.* §. On dit fig., presser l'éponge, pour dire, contraindre à restitution ceux qui ont pris indûment les deniers d'autrui, dont ils avaient le maniement, *Obbligare, costrignere alla restituzione.* §. On appelle aussi éponge, ce qui forme le talon des bêtes fauves, *Tuello* m. §. *T. de manége et de maréchal.* Éponge, tumeur qui vient aux jambes des chevaux, *Cappelletto* m.

ÉPONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPONGER (*e-pon-jé*), v. a. Nettoyer avec une éponge, *Nettare, ripulire con una spugna, passare la spugna.*

ÉPONGIER (*e-pon-jié*), adj. et s. m. Chargé d'éponges, *Cárico di spugne.*

ÉPONTILLAGE (*e-pon-ti-glia-j*), s. m. *T. de mar.* Action d'épontiller. V. ce verbe.

ÉPONTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPONTILLER (*e-pon-ti-glié*), v. a. *T. de mar.* Garnir d'épontilles, *Puntellare.*

ÉPONTILLE, ESPONTILLE (*e-pon-ti-glie, espon-ti-glie*), s. f. *T. de mar.* Pièce de bois qui sert à divers usages, selon qu'elle est longue et grosse, *Puntello* m. §. Épontilles, ou pontilles d'entre les ponts, estances posées sur un des ponts du vaisseau pour soutenir l'autre pont qui est au-dessus, étant mises sous les barots de ce pont, *Colonnette e puntelletti.*

ÉPOPÉE (*e-po-pé*), s. f. Récit en vers d'une action héroïque et merveilleuse; caractère, genre du poëme épique : *Epopeja* f.

ÉPOQUE (*e-poc*), s. f. Point fixe dans l'histoire, dont on se sert dans la chronologie, ou dont on peut se servir, pour commencer à compter les années, et qui ordinairement est marqué par quelque événement considérable, *Epoca* f. §. On appelle, par extension, époque, une portion de temps passé, présent, ou à venir, *Periodo, spazio di tempo* m. §. Faire époque, se dit de quelque action, de quelque circonstance remarquable, *Far época* (*voce dell' uso*).

ÉPOUDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUDRER (*e-pù-dré*), v. a. Ôter la poudre de dessus des hardes, *Spolverare, levar via la pólvere, ripulire.*

ÉPOUFFER (S') (*se-pù-fé*), v. pr. S'enfuir secrètement, se dérober, disparaître, *Scappar via, svignare, fuggirsi nascosamente.*

ÉPOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUILLER (*e-pù-glié*), v. a. Ôter les poux, *Spidocchiare, levar via i pidocchi.*

ÉPOULARDAGE (*e-pù-lar-daj*), s. m. Séparation des feuilles de tabac, *L' operazione di separare le fóglie del tabacco* f.

ÉPOULLE (*e-pùl*), s. f. *T. de manufacture.* Fil de trame d'une étoffe, dévidé sur un petit tuyau de roseau, appelé époullin, *Filo incannato per riempiere l'ordito* m.

ÉPOULLEUR (*e-pù-leur*), s. m. Ouvrier qui a soin de charger les époullins, *Operajo che incanna il filo sopra i cannelli* m.

ÉPOULLIN, ou ÉPOLET (*e-pù-lèn, e-po-lè*), s. m. Petit roseau sur lequel on dévide de la trame, *Cannello* m. §. Chez les gaziers, petite navette pour faire le brochet de leur gaze, *Spola, spuola* f.

ÉPOUMONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUMONNER (*e-pù-mo-né*), v. a. Fatiguer les poumons; et s'époumonner, v. pr., se fatiguer les poumons. Il est fam. *Sfiatarsi, seccarsi i polmoni a forza di gridare.*

ÉPOUSAILLES (*e-pù-zà-glie*), s. f. plur. La célébration du mariage, *Sposalizio, sposamento, disposamento, sponsalizio* m.

ÉPOUSE (*e-pùz*), s. f. Celle qui est unie à un homme par les liens du mariage, *La sposa, la moglie* f. V. Époux.

ÉPOUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUSÉE (*e-pù-zé*). s. f. Celle qu'un homme vient d'épouser, ou qu'il va épouser, *Sposa* f.

ÉPOUSER (*e-pù-zé*), v. a. Prendre en mariage, *Sposare* §. Épouser, signifie fig., s'attacher par choix, *Darsi, attaccarsi.* §. Prendre les intérêts ou le parti de quelqu'un, *Sposare la parte, o l'interesse d'alcuno.* §. v. réc. S'épouser, se marier, se prendre en mariage, *Sposarsi.*

ÉPOUSEUR (*e-pù-zeur*), s. m. Celui qui est en disposition de se marier, et connu pour tel. Il est du style familier. *Scápolo, che è in grado di prender moglie* m.

ÉPOUSSETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUSSETER (*e-pùs-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Vergeter, nettoyer avec des époussettes, *Spazzolare, scoppettare, nettare colla spázzola*. §. fig. et fam. Battre, *Spazzare, bastonare, percuótere*.

ÉPOUSSETOIR (*e-pùs-toár*), s. m. Pinceau très-doux pour nettoyer les diamants, *Pennello pieghevolissimo con cui si néttano i diamanti*.

ÉPOUSSETTE (*e-pù-sèt*), s. f. Il se dit plus ordinairement au pluriel. Plusieurs brins de bruyère, ou de jonc, ou de poil, joints ensemble, dont on se sert pour nettoyer les habits, les hardes, etc. Il vieillit. *Spázzola, scopetta* f.

ÉPOUTI (*e-pù-ti*), s. m. Petite ordure dans les ouvrages de laine, et surtout dans les draps, *Lordura* f.

ÉPOUTIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUTIER (*e-pù-tié*), v. a. Ôter les menues ordures qui se trouvent dans les draps, *Tór via le macchie de' panni*.

ÉPOUTIEUSE (*e-pù-ti-eúz*), s. f. Ouvrière qui nettoie des draps, *Artigiana che netta i panni* f.

ÉPOUVANTABLE (*e-pù-van-tabl*), adj. des d. g. Qui cause de l'épouvante, *Spaventévole, orríbile, impaurante, orrendo, spaventoso*. §. Il se dit généralement de tout ce qui est étonnant, incroyable, étrange, excessif, et se prend ordinairement en mauvaise part, *Straordinario, eccedente, ec.* V. Étonnant, Incroyable, etc.

ÉPOUVANTABLEMENT (*e-pù-van-tabl-man*), adv. D'une manière épouvantable, extrêmement, avec excès, *Spaventevolmente, terribilmente, ec.* V. Extrêmement, Excessivement.

ÉPOUVANTAIL (*e-pù-van-ta-glie*; il fait au pluriel Épouvantails, et non pas Épouvantaux), s. m. Haillon que l'on met au bout d'un bâton dans les chenevière, dans les champs, dans les jardins, pour épouvanter les oiseaux, *Spauracchio, spaventocchio* m. §. On le dit aussi d'une chose, d'une personne, qui fait peur sans pouvoir faire de mal, *Spauracchio* m.

ÉPOUVANTE (*e-pù-vant*), s. f. Grande et soudaine peur, causée par quelque chose d'imprévu, *Spavento, terrore* m., *paura* f., *spaventamento* m.

ÉPOUVANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPOUVANTEMENT (*e-pù-vant-man*), s. m. Action d'épouvanter, *Spavento, spaventamento* m.

ÉPOUVANTER (*e-pù-van-té*), v. a. Causer de l'épouvante, *Spaventare, atterrire, sbigottire, impaurare, spaurare, intimorire*. §. v. pr. S'épouvanter, prendre l'épouvante, *Spaventarsi, sbaldanzire, ec.*

ÉPOUX (*e-pù*), s. m. Celui qui est conjoint par mariage, *Sposo* m. §. Époux et épouse, *Conjugati, il marito e la moglie uniti insieme col vínculo del matrimonio* m. pl. §. On dit, en parlant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il est l'époux de son église, l'époux des Vierges, le céleste époux; et on appelle l'Église, l'épouse de Jésus-Christ. *Lo Sposo celeste* m., *la Sposa di Gesù Cristo* f. §. On appelle aussi les religieuses et les filles qui ont fait vœu de virginité, les épouses de Jésus-Christ; et dans le cantique des cantiques, on dit absolument, l'Époux et l'Épouse, *Lo Sposo* m., *la Sposa* f.

ÉPREINDRE (*e-prèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Serrer, presser quelque chose pour en tirer le suc, en exprimer le jus, *Sprémere*.

ÉPREINT, TE (*e-prèn, prènt*), part. V. son verbe, Épreindre.

ÉPREINTE (*e-prènt*), s. f. Douleur causée par une matière âcre, qui donne de fausses envies d'aller à la selle. On s'en sert le plus souvent au pluriel. *Pondi* m. pl, *dolore degl' intestini* m. §. *T. de chasse.* Épreintes, au pl., les fientes des loutres, *Pasture della lontra* f. pl.

ÉPRENDRE (S') (*se-prandr*), v. pr. Se laisser surprendre par une passion. Il n'est guère d'usage qu'au participe, et aux temps composés. *Incapriccirsi, imbertonarsi* et plus souvent, *éssere preso, acceso, infiammato, innamorato, invaghito*.

ÉPREUVE (*e-preuv*), s. f. Essai, expérience qu'on fait de quelque chose, *Saggio* m., *prova*, *sperienza* f., *tentativo* m. §. On appelait autrefois, l'épreuve du feu, du fer chaud, de l'eau bouillante, de l'eau froide, l'épreuve que les personnes accusées de quelque crime dont il n'y avait pas de conviction, étaient obligées de subir, pour justifier leur innocence en marchant sur des fers chauds, sur des charbons ardents, en mettant la main dans l'eau bouillante, ou étant jetées dans l'eau froide, *La prova* m. *del fuoco, del ferro infocato, dell'acqua bollente, dell' acqua fredda.* §. On dit, qu'une cuirasse est à l'épreuve du mousquet, pour dire, que le mousquet ne la perce point, *A botta di moschetto, a tutta botta.* §. On dit, qu'un chapeau, ou un manteau est à l'épreuve de la pluie, pour dire, que la pluie ne perce point ce chapeau, ou ce manteau, *A tutta prova.* §. On dit, que la vertu d'un homme est à l'épreuve de la médisance, pour dire, qu'elle est au-dessus de la médisance, qu'elle ne craint point les attaques, les atteintes de la médisance, *Superiore.* §. On dit fig., qu'un homme est à l'épreuve de tout, qu'il est à toute épreuve, pour dire, qu'il est d'une probité reconnue, d'une fidélité incorruptible, *A tutta prova, a tutte prove, che non si può corrómpere.* §. On dit, qu'un homme est à l'épreuve de la tentation, pour dire, qu'il résiste à la tentation; qu'il n'est pas à l'épreuve de la tentation, pour dire, qu'il y succombe. *Resistere, o soggiacere alla tentazione.* §. *T. d'imprimerie.* Épreuve, la feuille d'impression qu'on envoie à l'auteur, pour en corriger les fautes avant que de la tirer, *Bozza* f., *bozze* f. pl., *fóglio stampato per corréggere* m., *prova* f. §. Il se dit aussi des premières feuilles qu'on tire d'une estampe, *Prove, prime stampe d' un rame* f. pl.

ÉPRIS, SE (*e-prì, priz*), part. V. son verbe, Éprendre. §. adj. Surpris, maîtrisé, dominé par une passion, amoureux, *Preso, acceso, infiammato, innamorato, invaghito.*

ÉPROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Inaltérable, inébranlable, *Inalteràbile, di sicura riuscita.*

ÉPROUVER (*e-prù-vé*), v. a. Essayer. V. ce verbe. §. Éprouver, signifie encore, faire expérience, connaître par expérience, *Provare, esperimentare; far prova, sperienza.* §. Éprouver de la crainte, de l'amour, etc., c'est sentir de la crainte, de l'amour, etc., *Provare, sentire timore, amore, ec.* §. v. pr. et réc. S'éprouver, se mettre à l'épreuve, *Provarsi, méttersi alla prova, fare esperienza.*

ÉPROUVETTE (*e-prù-vèt*), s. f. *T. de chirurgie.* Certaine sonde, *Tenta, tasta* f. §. C'est aussi le nom d'une machine dont on se sert pour éprouver la force de la poudre, *Provino* m., *provetta* f.

EPTACORDE (*ep-ta-cord*), s. m. Lyre à sept cordes, la plus célèbre de toutes, et celle dont on faisait le plus d'usage, *Lira di sette corde* f.

EPTAGONE (*ep-ta-gò-n*), s. m. *T. de géom.* Figure à sept côtés et à sept angles, *Ettágono* m. §. Il se dit aussi d'une place fortifiée qui a sept bastions, *Città, fortezza ettágona, che ha sette bastioni* f.

ÉPUCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPUCER (*e-pu-sé*), v. a. Ôter, chasser les puces, *Spulciare, tór le pulci.*

ÉPUCHE, ou ÉPUCHETTE (*e-pusc, e-pu-scèt*), s. f. Pelle pour enlever la tourbe, les roseaux, etc., *Pala per cavare la torba* f.

ÉPUISABLE (*e-pui-zabl*), adj. des d. g. Qui peut être épuisé. Il est de peu d'usage. *Esauríbile, che può vòtarsi.*

ÉPUISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉPUISEMENT (*e-puiz-man*), s. m. Dissipation de forces de corps et d'esprit, *Rifinimento, disseccamento* m., *dissipazione* f. §. Il se dit aussi des finances, lorsqu'elles on été épuisées par des dépenses excessives, *Dissipazione* f., *vòtamento* m. §. Il se dit aussi fig. des choses morales, *Fine* f. L'épuisement d'une matière. V. Épuiser.

ÉPUISER (*e-pui-zé*), v. a. Tarir, mettre à sec, *Disseccare, vòtare, cavar l' acqua, prosciugare, asciugare, esaurire.* §. Il se dit aussi, en parlant du sang, de l'humide radical, des esprits vitaux, et de tout ce qui contribue à l'entretien des forces naturelles, *Rifinire, consumare le forze naturali.* §. On le dit aussi fig. de plusieurs choses desquelles on tire ce qu'elles ont, jusqu'à les affaiblir, les incommoder, *Vòtare, esaurire, disseccare, prosciugare, consumare, finire.* §. On dit fig., qu'un auteur a épuisé la matière, pour dire, qu'il n'a rien oublié de tout ce qui se pouvait dire sur le sujet qu'il a traité, *Trattò ampiamente, a fondo l' argomento; lo svolse per ogni verso.* §. On dit, d'un homme qui a un grand fond de savoir, et qui parle bien et facilement sur toutes sortes de matières, que c'est un homme qu'on ne saurait épuiser, *È un fonte inesausto di dottrina.* §. v. pr. S'épuiser, être tari, finir, perdre ses forces, détruire son tempérament par des excès, *Consumarsi, esaurirsi.* §. *T. de librairie.* Se vendre jusqu'au dernier exemplaire, en parlant d'une édition, *Spacciare, véndere tutta un' edizione.*

ÉPUISETTE (*e-pui-zèt*), s. f. Petits rets ou filets pour prendre les serins dans une volière, *Reticella* f.

ÉPUISE-VOLANTE (*e-puiz-vo-lant*), s. f. Moulin à vent pour épuiser l'eau, *Mulino a vento per esaurire l'acqua* m.

ÉPULIE (*e-pu-lì*), s. f. *T. de chir.* Tubercule, ou excroissance de chair qui se forme aux gencives des dents molaires, *Epúlide* f.

ÉPULONS (*e-pu-lon*), s. m. pl. Nom de certains prêtres de l'ancienne Rome, institués pour présider aux festins qui se faisaient en l'honneur des dieux, et qui veillaient aussi au bon ordre dans les sacrifices, *Epuloni* m. pl.

ÉPULOTIQUE (*e-pu-lo-tich*), adj. des d. g. et s. *T. de pharm.* Il se dit des médicaments topiques, propres à cicatriser les plaies et les ulcères, *Cicatrizzante.*

ÉPURATION (*e-pu-ra-si-on*), s. f. Action d'épurer une société, une réunion, etc., par le renvoi des opposants, des suspects, etc.; effets de cette action. *L' atto di sceverare da una brigata le persone sospette, cattive, ecc.* m.

ÉPURE (*e-pur*), s. f. *T. d'archit.* Dessein en grand de quelque édifice, ou de ses parties, *Disegno in grande d'un edifizio* m.

ÉPURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, des sentiments épurés, des intentions épurées, pour dire, des sentiments nobles et détachés de tout intérêt, *Sentimenti nóbili; intenzioni rette, purgate.*

ÉPUREMENT (*e-pur-man*), s. m. *T. de phys.* Épuration des substances, *Depurazione, purificazione* f.

ÉPURER (*e-pu-ré*), v. a. Rendre pur, rendre plus pur, *Purgare, purificare, affinare, ripurgare.* §. On dit, épurer la langue, pour dire, rendre la langue plus pure et plus polie, *Affinare la lingua, purgarla.* §. Épurer un auteur, c'est retrancher d'un auteur ce qu'il peut y avoir d'obscène et de trop libre. Épurer le théâtre, se dit des poètes qui font des pièces de théâtre où il n'y a rien qui puisse blesser la pudeur, et qui par leur exemple portent les autres à la même modestie, *Ripurgare, levare, tógliere le oscenità.* §. On dit, épurer son cœur, ses sentiments, ses intentions, pour dire, chasser de son esprit et de son cœur les pensées, les sentiments contraires à la religion, aux bonnes mœurs et à la droiture, *Purificare.* §. On dit encore, épurer le goût, pour dire, le rendre plus pur et plus délicat, *Raffinar il gusto, rénderlo più squisito.* §. v. pr. S'épurer, devenir plus pur, *Purgarsi, purificarsi, affinarsi.* §. On dit aussi fig., que l'esprit, que les mœurs, que le style s'épurent, pour dire, qu'ils se perfectionnent. V. Perfectionner.

ÉPURGE, ou PETITE CATAPUCE (*e-pur-j, p-tit-ca-ta-pus*), s. f. Herbe qui purge violemment par haut et par bas, *Catapuzza* f.

ÉQUANIMITÉ (*e-cùa-ni-mi-té*), s. f. Égalité d'ame, d'esprit, *Equanimità* f.

ÉQUANT (*é-cùant*), adj. m. *T. d'astronom.* Cercle que les anciens astronomes imaginaient dans le plan du cercle déférent ou excentrique, pour diriger ou pour régler certains mouvements dans les planètes, *Equante.*

ÉQUARRÉ (*e-ca-ré*), s. m. Carré tracé dans le cercle d'un tronc d'arbre, etc., *Quadrato* m.

ÉQUARRI, IE, part. V. son verbe.

ÉQUARRIR (*e-ca-rir*), v. a. V. Écarrir.

ÉQUARRISSAGE (*e-ca-ri-sa-j*), s. m. V. Écarrissage.

ÉQUARRISSEMENT (*e-ca-ris-man*), s. m. V. Écarrissement.

ÉQUARRISSEUR (*e-ca-ri-seur*), s. m. V. Ecarrisseur.

ÉQUARRISSOIR (*e-ca-ri-soár*), s. m. V. Écarrissoir.

ÉQUATEUR (*e-cùa-teur*), s. m. Un des grands cercles de la sphère, également distant des deux pôles, *Equatore, equinoziale* m.

ÉQUATION (*e-cùa-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Différence marquée jour par jour entre l'heure

moyenne, que donne la pendule, et l'heure vraie, indiquée par le cadran solaire. *Equazione* f. §. *T. d'algèbre*. Équation, expression ou formule qui indique une égalité de valeur entre des quantités différemment exprimées, *Equazione* f. §. *T. d'horlog*. Équation, partie de l'horlogerie qui indique les variations du soleil, ou la différence de son retour au méridien: de-là on appelle pendule ou montre à équation, celle qui marque les deux temps par le moyen de deux aiguilles, *Mostra a tempo medio* f.

ÉQUATORIAL (*é-cua-to-rial*), s. m. Instrument pour suivre les mouvements diurnes des astres. *Strumento con cui si séguono i movimenti diurni degli astri* m.

ÉQUERRE (*e-chèr*), s. f. Instrument servant à tracer un angle droit dont se servent ordinairement les mathématiciens, les charpentiers, les menuisiers, les maçons, etc.. *Squadra* f. §. Fausse équerre, *Squadra zoppa* f., *pifferello* m. §. Équerre de bois à épaulement, équerre pour faire des épaulements, *Quartabuono* m. §. *T. d'arch., serr., etc.* Équerre, lien de fer coulé, qu'on met aux poteaux corniers d'une encoignure de pan de bois, aux portes de menuiserie, et à d'autres ouvrages, *Squadra da porte, ec.* f. §. *T. de mar.* Équerre, nom que l'on donne dans la manche à la jonction de deux pièces de bois, mises dans un vaisseau l'une à côté de l'autre. C'est ce qu'on appelle ailleurs Empature. *Parellatura, parella* f.

ÉQUESTRE (*e-cu-estr*), adj. des. d. g. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: statue équestre, figure équestre, qui est une statue d'une personne à cheval. *Státua equestre, figura equestre*. §. L'ordre équestre, c'était l'ordre des chevaliers Romains: et l'on appelle ainsi encore aujourd'hui, la noblesse du second rang en Pologne. *Ordine equestre, cavalleresco*.

ÉQUIANGLE (*e-cui-angl*), adj. des d. g. *T. de geom.* Mot qui signifie qu'une figure, un triangle, etc., a ses angles égaux entr'eux, ou égaux à ceux d'un autre, *Equiángolo*.

ÉQUICRURAL (*e-cui-cru-ral*), adj. m. *T. de géom.* Il se dit d'un triangle dont deux côtés sont égaux, et qu'on appelle plus communément, triangle isocèle, *Triangolo equicrure, isóscele*.

ÉQUIDIFFÉRENT, TE (*e-cui-di-fe-ran, rant*), adj. *T. d'arithm.* Dont la différence est égale, *Di uguali differenze*.

ÉQUIDISTANT, TE (*e-cui-dis-tan, tant*), adj. Ce qui, dans toutes ses parties, est également éloigné des parties d'un autre corps, *Equidistante*.

ÉQUIERS (*e-chie*), s. m. pl. Anneaux de la scie des scieurs de long, *Anelli che sono in cima e in fondo della sega verticale dei segatori* m. pl.

ÉQUIGNETTES ou ÉQUILLES DE GIROUETTES (*e-chi-gnet, e-chi-glie-d-ji-ru-èt*), s. f. *T. de mar.* Certains petits bois qui servent à tenir le haut et le bas des girouettes, *Spilloni da vela* m. pl.

ÉQUILATÉRAL, LE (*e-cui-la-te-ral*), adj. *T. de géom.* Il se dit du triangle qui a les côtés égaux, *Triángolo equilátero*.

ÉQUILATÈRE (*e-cui-la-tèr*), adj. des d. g. *T. de geom.* Il se dit des figures dont les côtés sont égaux à ceux d'une autre, *Equilatero, che ha lati eguali*.

ÉQUILBOQUET (*e-chil-bo-chè*), s. m. *T. de charp. et menuis.* Petit instrument de bois, qui sert à vérifier le calibre des mortaises, *Sorta di strumento da misurare le incastrature dei denti in terzo*.

ÉQUILIBRE (*e-chi-libr*), s. m. État des choses qui, étant pesées, sont d'un poids si égal, qu'elles n'emportent la balance d'aucun côté, *Equilibrio, contrappesamento* m., *equilibrazione* f. §. On dit fig., mettre en équilibre, tenir en équilibre, pour dire, mettre dans l'égalité, tenir dans l'égalité, *Equilibrare; méttere, tener in equilibrio*. §. Ôter l'équilibre, *Sbilanciare*. §. On dit fig., faire l'équilibre, pour dire, rendre les choses égales, *Pareggiare, adeguare, agguagliare, equiponderare*.

ÉQUILIBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉQUILIBRER (*e-chi-li-brè*), v. a. Mettre en équilibre, *Equilibrare*. §. *T. d'arts.* Observer l'équilibre, *Porre, mettere, stare in equilibrio*.

ÉQUIMULTIPLE (*e-cui-mul-tipl*), adj. des d. g. *T. d'arithmét.* Nom que l'on donne aux nombres qui contiennent leurs sous-multiples autant de fois l'un que l'autre. Douze et six sont équimultiples de quatre et de deux, parce qu'ils contiennent, l'un quatre et l'autre deux, un nombre de fois égal. *Equimoltiplice*.

ÉQUINOME (*e-cui-nom*), adj. des d. g. *T. de geom.* On donne ce nom aux angles et aux côtés de deux figures, qui se suivent toujours dans le même ordre, *Equinómio*.

ÉQUINOXE (*e-chi-nocs*), s. m. Le temps de l'année auquel le soleil, passant par l'équateur, fait les nuits et les jours égaux, *Equinozio* m.

ÉQUINOXIAL, LE (*e-chi-noc-sial*), adj. Qui appartient à l'équinoxe, *Equinoziale*. §. Il est quelquefois s. m., et alors c'est la même chose que l'équateur, *L'equinoziale, l'equatore* m.

ÉQUIPAGE (*e-chi-pa-j*), s. m. Il se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, carrosses, valets, bardes, etc., *Equipaggio, treno, arredo* m. §. On dit, il a un équipage, pour dire, il a un carrosse: il est venu avec son équipage, c'est-à-dire, il est venu avec son carrosse et ses chevaux: *Carrozza* f. §. On dit prov., l'équipage de Jean de Paris, pour dire, un équipage magnifique, *Cocchio magnífico* m.; et un équipage de Bohème, pour dire, un équipage délabré, *Cocchio in cattivo stato, rovinato* m. §. On dit, être en bon ou mauvais équipage, pour dire, être bien ou mal vêtu, *Esser bene, o male in arnese*. §. On dit fig., qu'un homme est en mauvais, en triste, en pauvre équipage, pour dire, que sa santé, ses affaires sont en mauvais état, *Essere in cattivo, in péssimo stato*. §. Équipage, c'est aussi le corps, ou la troupe des officiers mariniers, des soldats, des matelots, des mousses et garçons qui servent sur un vaisseau, *Equipaggio* m. §. *T. d'arts méc.* Équipage d'atelier, tout ce qui sert pour la construction, ou pour le transport des matériaux, c'est-à-dire, les grues, les chèvres, les crics, etc., *Attrezzi, arnesi* m. pl. §. *T. d'hydraul.* Équipage de pompe, garniture d'une pompe, *Gli attrezzi occorrenti ad una tromba, o pompa* m. pl.

ÉQUIPE (*e-chip*), s. f. Nombre de bateaux appartenants à un même voiturier, *Più battelli condotti insieme* m. pl.

ÉQUIPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Équipé en guerre, *Armato in guerra*. §. *T. de blason.* Équipé, se dit d'un vaisseau qui a ses voiles et cordages, *Fornito*.

ÉQUIPÉE (*e-chi-pé*), s. f. Action, entreprise indiscrète, téméraire, et qui réussit mal, *Azione, impresa temeraria, arrischiévole, biasimévole* f.

Équipée, imprudence (syn.). Une *équipée* est une action faite sans jugement, e qui met l'ineptie au grand jour; une *imprudence* est une action faite sans réflexion, et qui peut rester secrète.

ÉQUIPEMENT (*e-chip-man*), s. m. Action d'équiper, la provision de tout ce qui est nécessaire à la subsistance, à la manœuvre et à la sûreté d'un vaisseau, *Armamento, guarnimento, allestimento d'una nave; corredo* m.

ÉQUIPER (*e-chi-pé*), v. a. Pourvoir quelqu'un des choses qui lui sont nécessaires, *Fornire, acconciare, arredare, corredare*. §. Il se dit aussi d'une flotte, d'un vaisseau, d'un navire, d'une galère, pour dire, les pourvoir de tout ce qui leur est nécessaire, *Allestire, armare, guarnire una nave, attrazzare* §. On dit fig. et fam., bien ou mal équiper quelqu'un, pour dire, le maltraiter, *Acconciar uno per le feste*. §. v. pr. S'équiper, se pourvoir des choses nécessaires, *Provvedersi delle cose necessarie*. §. Il signifie fig. et iron., se parer, *Raffazzonarsi, strebbiarsi, azzimarsi*.

ÉQUIPET (*e-chi-pè*), s. m. *T. de mar.* Petit retranchement en planches pour retenir ce qui pourrait se trouver dérangé par le roulis, *Scafetta* f.

ÉQUIPEUR-MONTEUR (*e-chi-peur-mon-teur*), s. m. *T. d'arquebusier.* Celui qui ajuste les pièces d'un fusil, *Chi racconcia i fucili* m.

ÉQUIPOLLÉ, ÉE (*e-cui-pol-lé*), part. V. son verbe. §. adj. Compensé, compassé, *Paragonato, compensato*. §. *T. de blason.* On dit, cinq points d'or équipollés à quatre d'azur, pour signifier, neuf carrés mis en forme d'échiquier, dont il y en a cinq, savoir ceux des quatre coins et du milieu, d'un émail différent de celui des quatre autres, *Equipollente*.

ÉQUIPOLLENCE (*e-cui-pol-lans*), s. f. *T. didact.* Il ne se dit guère que dans cette phrase: L'équipollence des propositions, pour dire, des propositions qui reviennent, qui équivalent l'une à l'autre. *Equipollenza, equivalenza* f.

ÉQUIPOLLENT, TE (*e-cui-pol-lan, lant*), adj. Qui vaut autant que.., *Equipollente, equivalente*. §. Il est aussi s. m., et signifie, égal en valeur, *Equivalente* m., *equivalenza* f. §. A l'équipollent, adv., à proportion, à l'avenant, selon la mesure et le rapport qu'une chose peut avoir avec une autre, *A proporzione*.

ÉQUIPOLLER (*e-cui-pol-lé*), v. a. Valoir autant que.., *Equivalere, éssere equivalente*.

ÉQUIPONDÉRANCE (*e-cui-pon-de-rans*), s. f. Terme qui exprime une égalité de poids, *Equiponderanza* f., *egual peso* m.

Équipondérance, équilibre (syn.). L'*équilibre* résulte d'une égalité de forces qui agissent en sens contraire; l'*équipondérance*, de l'égalité de la gravitation des corps comparés.

ÉQUIPONDÉRANT, TE, adj. De même poids, *Dello stesso peso*.

ÉQUIRIES, s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes romaines, *Equirie* f. pl.

ÉQUISONNANCE (*e-cui-so-nans*), s. f. *T. de mus.* Consonnance de l'octave avec la double octave, *Consonanza dell'ottava colla doppia ottava* f.

ÉQUITABLE (*e-chi-tabl*), adj. des d. g. Qui a de l'équité, *Equo, giusto, retto, che ópera con equità*. §. Il se dit aussi des choses qui sont conformes aux règles de l'équité, *Equo, giusto, ragionévole*.

ÉQUITABLEMENT (*e-chi-tabl-man*), adv. D'une manière équitable, avec équité et justice, *Giustamente, rettamente; con equità, giustizia, rettitúdine*.

ÉQUITATION (*e-cui-ta-si-on*), s. f. L'art de monter à cheval, *La maniera, l'arte di cavalcare* f.

ÉQUITÉ, (*e-chi-té*), s. f. Justice, droiture, *Equità, giustizia, rettitúdine* f. §. Il signifie aussi quelquefois, la justice exercée, non pas selon la rigueur de la loi, mais avec une modération et un adoucissement raisonnable, *Equità* f., *giusto temperamento della legge che ne raddolcisce il rigore in contemplazione di qualche circostanza particolare di fatto* m.

Équité, justice (syn.). La *justice* est l'action de rendre à chacun ce que le droit ou la loi lui donne; elle ne peut exister que chez les hommes réunis en société, ayant adopté les règles positives. L'*équité* est la loi naturelle, qui connaît moins les règles de convention, que le sentiment intime qui nous invite à agir envers les autres comme nous voudrions qu'on en usât envers nous. La *justice* est inflexible; elle assure la tranquillité des états, et veille à la sûreté des citoyens: mais elle se trouve souvent en opposition avec l'*équité*, parce que, jugeant d'après des règles invariables, elle ne doit jamais voir que le fait: au lieu que l'*équité*, se rapprochant de l'intention, n'a d'autres lois que celles que la nature ou les circonstances lui dictent. Tout est *juste*, quand la loi prononce; c'est à l'*équité* à tempérer la rigueur de ses arrets. L'objet propre de la *justice* est le respect de la propriété; l'objet de l'*équité*, en général, est le respect de l'humanité.

ÉQUIVALEMMENT (*e-chi-va-la-man*), adv. D'une manière équivalente, *Equivalentemente*.

ÉQUIVALENCE (*e-chi-va-lans*), s. f. Valeur égale, égalité de valeur, *Equivalenza* f.

ÉQUIVALENT, TE (*e-chi-va-lan, lant*), adj. Qui est de même prix, de même valeur, *Equivalente; di valore, di pregio uguale*. §. Il est aussi subst. m, l'équivalent, *L'equivalente* m.

ÉQUIVALOIR (*e-chi-va-loár*), v. n. (Il se conjugue sur Valoir). Être de même prix, de même valeur que quelque chose, au propre et au fig. Il est de peu d'usage à l'infinitif. *Equivalere; esser di pregio, di valore uguale*.

ÉQUIVOQUE (*e-chi-voc*), adj. des d. g. Qui a un double sens, qui peut recevoir plusieurs interprétations, et qui convient à différentes choses, *Equivoco, ambiguo, dubbio*. §. Il se dit aussi de toutes les choses sur lesquelles on peut faire des jugements opposés, *Equivoco, non ben sicuro, non bene stabilito, dubbio*. §. Équivoque, se prend quelquefois substantivement dans le premier sens, et il est des deux genres, *Equivoco* m., *equivocazione* f., *equivocamento* m.

Équivoque, ambiguïté, double sens (syn.). L'*équivoque* a deux sens, l'un naturel, qui paraît être celui qu'on veut faire entendre; l'autre détourné, qui n'est entendu que de la personne qui parle, et qu'on ne soupçonne pas même pouvoir être celui qu'elle a intention de faire en-

tendre. *L'ambiguïté* a un sens général, susceptible de diverses interprétations; ce qui fait qu'on a peine à démêler la pensée de l'auteur, et qu'il est même quelquefois impossible de la pénétrer au juste. Le *double sens* a deux significations naturelles et convenables; par l'une il se présente littéralement, pour être compris de tout le monde; par l'autre il fait une fine allusion, pour n'être entendu que de certaines personnes. On se sert quelquefois de *l'équivoque* pour tromper; de *l'ambiguïté*, pour ne pas trop instruire; du *double sens*, pour instruire avec précaution.

ÉQUIVOQUER (*e-chi-vo-ché*), v. n. User d'équivoque, *Valersi, servirsi d' equivoci*. §. v. pr. S'équivoquer, dire un mot pour un autre. Il n'est que du style fam. *Equivocare, far equivoco, sbagliare, dire una parola per un' altra.*

ÉRABLE (*e-rabl*), s. m. Arbre du genre de ceux qui ne portent point de fruit, *Acero* m., *àcera* f.

ÉRADICATIF, VE (*e-ra-di-ca-tif, tiv*), adj. *T. de médec.* Il se dit de certains remèdes violents, qui emportent la maladie et toutes ses causes, *Eradicativo.*

ÉRADICATION (*e-ra-di-ca-si-on*), s. f. *T. de physique.* L'action d'arracher quelque chose par la racine. *Sradicamento* m.

ÉRAFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉRAFLER (*e-ra-flé*), v. a. Écorcher légèrement, effleurer la peau, *Scalfire, scorticare leggermente la pelle.*

ÉRAFLURE (*e-ra-flur*), s. f. Écorchure légère, *Scalfittura* f., *scalfitto* m.

ÉRAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme a l'œil éraillé, lorsqu'il a naturellement des filets rouges dans l'œil, *Scerpellino, sciarpellino, che è sciarpellato, che ha le palpebre di sotto arrovesciate.*

ÉRAILLEMENT (*e-rà-glie-man*), s. m. *T. de méd.* Ectropion, renversement de la paupière inférieure, *Arrovesciatura della palpebra inferiore* f.

ÉRAILLER (*e-rà-glié*), v. a. Tirer avec effort une étoffe, de sorte que le tissu se relâche ou s'effile, *Ragnare.*

ÉRAILLURE (*e-rà-gliur*), s. f. La marque qui reste à une étoffe de soie, ou à une toile, quand elle est éraillée, *Il ragnare* m.

ÉRATÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Sans foie, *Senza milza.*

ÉRATER (*e-ra-té*), v. a. Ôter la rate, *Tórre la milza.*

ÈRE (*èr*), s. f. *T. de chron.* Point fixe d'où l'on commence à compter les années, *Era* f. §. Il se dit aussi de la suite des années que l'on compte depuis un point fixe, *Era* f. §. On entend sous le nom d'ère française, celle qui commence au 22 septembre 1792, jour de la fondation de la république française, *Era francese* f.

ÉRECTEUR (*e-rech-teur*), adj. et s. m. *T. d'anat.* C'est le nom que l'on donne aux muscles qui servent à élever certaines parties, *Erettore.*

ÉRECTION (*e-rech-si-on*), s. f. Institution, établissement, *Erezione, instituzione, fondazione* f., *stabilimento* m. §. On dit, l'érection d'une statue, d'un monument, pour dire l'espèce de consécration que l'on fait en l'honneur d'un prince, ou de quelqu'autre personnage illustre, *Erezione* f. §. *T. de médec.* Érection, l'action de certaines parties du corps, *Erezione* f.

ÉRECTILITÉ (*e-rech-ti-li-té*), s. f. *T. de médec.* Propriété qu'ont certaines parties d'entrer en érection, *Erezione, proprietà di certe parti del corpo di erigersi.*

ÉREINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉREINTER (*e-rèn-té*), v. a. Fouler, ou rompre les reins, *Sfilar le reni, dilombare.* §. v. pr. S'éreinter, se rompre les reins, et par exagération, se fatiguer beaucoup, *Direnarsi, guastarsi il filo delle reni.*

ÉRÉMITIQUE (*e-re-mi-tich*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Vie érémitique, qui se dit de la vie que mènent les solitaires dans le désert, par opposition à la vie cénobitique, qui est celle des religieux qui vivent en commun, *Eremítico.*

ÉRÉSIE (*e-re-zì*), s. f. Genre de plante à fleurs monopétales, *Genere di piante monopétali.*

ÉRÉSIPÉLATEUX, EUSE, adj. V. Érysipélateux.

ÉRÉSIPÈLE, s. f. V. Érysipèle.

ÉRÉTHISME (*e-re-tizm*), s. m. *T. de méd.* Tension violente des fibres, *Tensione violenta della fibra* f., *eretismo* m.

ERGASTULE (*er-gas-tul*), s. f. *T. d'antiq.* Prison, cachot pour les esclaves, *Ergástolo* m.

ERGO (*er-gò*), s. m. *T. dogmatique.* Conclusion d'un argument, *Ergo.* Il est pris souvent pour l'argument même: Il importune tout le monde par ses ergo. §. Il est aussi conj., donc, *Dunque.* On ne peut s'en servir que dans le discours familier. §. Ergo-glu, façon de parler familière, dont on se sert pour se moquer des grands raisonnements qui ne concluent rien, *Voce di derisione di chi si fa beffe d' un lungo ragionamento che non conchiude.*

ERGOT (*er-gò*), s. m. Espèce de petit ongle pointu, qui vient au derrière du pied de quelques animaux, *Sperone del gallo, o di altro animale* m. §. On dit fig. et fam., se lever sur ses ergots, pour dire, parler avec colère, et d'un ton fier et élevé, *Montare, saltare in sulla bica; entrar in cóllera.* §. Ergot est aussi le nom d'une maladie qui attaque le seigle et le blé, et qui en rend le pain très-dangereux. On appelle le seigle et le blé qui en sont attaqués, seigle ergoté, ou blé cornu. *Allogliato.*

ERGOTÉ, ÉE (*er-go-té*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a des ergots, *Speronato.* §. Un coq bien ergoté, un chien ergoté, celui a un ongle de surcroît au-dedans et au-dessus du pied, *Gallo, cane speronato.* §. Seigle ergoté, *Ségala allogliata.* V. Ergot.

ERGOTER (*er-go-té*), v. a. et n. Pointiller, contester mal-à-propos et avec importunité, chicaner dans la dispute. Il est fam. *Conténdere, piatire, contrastare, bisticciarsi, batostare, questionare, raccolare.* §. Il signifie fig., trouver à redire à tout. V. Épiloguer. §. *T. de jardinage.* Couper les bouts des branches mortes, *Tagliare le estremità dei rami morti.*

ERGOTERIE (*er-got-rì*), s. f. Chicane sur des bagatelles, *Cavillazione* f., *sofismo* m.

ERGOTEUR, EUSE (*er-go-teur, teùz*), s. m. et f. Pointilleux, qui conteste mal-à-propos. V. Pointilleux.

ERGOTISME (*er-go-tizm*), s. m. V. Ergoterie.

ÉRIDAN (*e-ri-dan*), s. m. Nom d'une constellation de l'hémisphère austral, qu'on représente sur les globes par la figure d'une rivière, *Erìdano* m.

ÉRIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉRIGER (*e-ri-jé*), v. a. Consacrer, élever, *Innalzare, érgere, fabbricare, levar in alto, rizzare.* §. On dit, ériger une commission en titre d'office, pour dire, faire d'une commission amovible, une charge dont le prince donne des provisions, *Fare, cambiare.* §. On dit aussi, ériger une terre en comté, en marquisat, en duché, pour dire, en faire un comté, un marquisat, un duché. *Stabilire, creare.* §. v. pr. S'ériger en..., s'attribuer une autorité, un droit, une qualité qu'on n'a pas, ou qui ne convient pas, *Erigersi in..., arrogarsi, assúmersi, ascrìversi, farla da...*

ÉRIGNE, ou ÉRINE (*e-rign, e-ri-n*), s. f. *T. de chirur.* Petit instrument terminé par un crochet, dont on se sert pour élever et soutenir les parties qu'on veut disséquer, *Uncino* m.

ÉRIGONE (*e-ri-go-n*), s. f. Constellation de la Vierge, *Erigone* f.

ÉRINACÉE (*e-ri-na-sé*), s. f. Arbrisseau dont les branches se disposent en rond, et sont garnies d'épines vertes et piquantes, *Arboscello così detto.*

ÉRISSON, ou RISSON (*e-ri-son, ri-son*), s. m. *T. de marine.* Grapin de fer, ancre à quatre bras, dont on se sert dans les bâtiments de bas-bord, et dans les galères, *Grappino, ferro di quattro marre* m., *áncora di galera* f.

ERMAILLI (*er-ma-glì*), s. m. Chez les Suisses, celui qui travaille en chef à la fabrique des fromages de Gruyère et de Berne, *Ermaglio* m.

ERMIN (*er-mèn*), s. m. Nom qu'on donne, dans les échelles du Levant, au droit de douane qui se paie pour l'entrée et la sortie des marchandises, *Dazio* m., *gabella, dogana* f., *che si paga nelle scale del Levante per l'entrata e l'uscita di mercanzie.*

ERMINETTE, ou HERMINETTE (*er-mi-nèt*), s. f. *T. de menuis.* Outil pour aplanir et doler le bois, *Pialletta da pulire* f. §. Erminette, ou hachette à marteau, autre sorte d'erminette dont se servent les charpentiers et menuisiers Français, *Ascietta da legnajuoli, ascia torta* f.

ERMITAGE (*er-mi-ta-j*), s. m. L'habitation d'un ermite, *Romitorio, èremo, eremitorio, eremitaggio, eremitoro* m. §. Il se prend fig. pour un lieu écarté et solitaire, et semblable à ceux que les ermites choisissent pour leur retraite, *Eremo; luogo solitario, disabitato* m. Il se dit aussi fig., pour une maison écartée et champêtre, *Eremo* m., *casa campestre, posta in luogo poco abitato* f.

ERMITE (*er-mit*), s. m. Solitaire qui s'est retiré dans un désert pour y servir Dieu, *Romito, eremita* m. §. Vivre en ermite, c'est mener une vie retirée, fuir la société, *Vivere romito, vivere da romito.*

ÉROSION (*e-ro-zi-on*), s. f. *T. de médecine.* Action de toute liqueur qui ronge quelque substance, *Erosione, corrosione* f.

ÉROTIDIES, ou ÉROTIES (*e-ro-ti-dì, e-ro-tì*), s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes à l'honneur de l'Amour, *Erotidie, feste in onore di Cupido* f. pl.

ÉROTIQUE (*e-ro-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'amour, qui en procède, *Amatório, erótico*

ÉROTOMANIE (*e-ro-to-ma-nì*), s. f. *T. de médecine.* Délire amoureux, *Delírio, farnético amoroso* m.

ERPÉTOLOGIE (*er-pe-to-lo-jì*), s. f. Histoire naturelle des reptiles, *Erpetologia* f.

ERRANT, TE (*er-ran, rant*), adj. Vagabond qui erre de côté et d'autre, *Errante, vagabondo, vagante, errático, randagio.* §. Le Juif errant, que le vulgaire croit être un Juif allant de ville en ville, et qui sera ainsi errant jusqu'à la fin du monde, *L' ebreo errante.* §. Errant, se dit aussi de celui qui est dans l'erreur en matière de foi, *Erético, errante, che erra in materia di fede.* En ce sens il est aussi substantif. §. On dit aussi, étoiles errantes, pour dire les planètes, par opposition aux étoiles fixes, *Stelle erranti, o erràtiche.* §. On dit figur., d'un homme qui change souvent de demeure, qui voyage sans cesse, que c'est un chevalier errant, un Juif errant, *Cavaliere errante, che va cercando avventure.*

ERRATA (*er-ra-tà*), s. m. Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage, *Errata* f.

ERRATIQUE (*er-ra-tich*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Irrégulier, déréglé, *Errático, irregolare.* §. On appelle aussi, oiseaux erratiques, ceux qui sont voyageurs, mais non de passage, *Uccelli errátici.*

ERRE (*èr*), s. f. Train, allure. Ce mot n'est en usage qu'en ces façons de parler: Aller grand'erre, aller belle erre, pour dire, aller bon train, aller vite. V. Train. §. On dit fig, aller grand'erre, aller belle erre, pour dire, faire trop grande dépense, *Far troppo grande spesa, spender troppo.* §. *T. de mar.* Erre, marche, lenteur ou vitesse d'un vaisseau, *L'andare d'un vascello, il suo portamento* m. §. Erres, au pluriel, se dit des traces ou voies du cerf, *Traccia, orma* f., *pedate* f. pl. §. On dit au fig., suivre les erres, marcher sur les erres, aller sur les erres de quelqu'un, pour dire, tenir la même conduite que lui, suivre les mêmes voies, être dans les mêmes sentiments, *Seguire le tracce, le pedate; camminar su l' orme di alcuno; bátter l' istessa strada.* §. On dit aussi, en parlant d'affaires, reprendre les premières erres, les dernières erres, pour dire, recommencer à travailler sur une affaire, et la reprendre où on l'avait laissée, *Ricominciare, ripigliare un lavoro, un affare intralasciato.*

ERREMENTS (*èr-man*), s. m. pl. Erres. Il n'est d'usage qu'au fig. et en parlant d'affaires, où on le dit plus ordinairement qu'Erres. V. ce mot.

ERRER (*er-ré*), v. n. Vaguer de côté et d'autre, aller çà et là à l'aventure, *Errare, andar vagando all' avventura.* §. On dit aussi, laisser errer ses pensées, pour dire, rêver en méditant sans suite et sans liaison dans ses idées, *Errare, scórrere qua e là col pensiero.* §. Il veut dire aussi, se tromper, avoir une fausse opinion, *Errare, ingannarsi, sbagliare, préndere errore o abbaglio.*

Errer, vaguer (syn.). Celui qui *erre*, va sans savoir son chemin; celui qui *vague*, va sans savoir où. L'homme égaré *erre*; l'homme oisif *vague*.

ERREUR (*er-reur*), s. f. Fausse opinion, *Errore* m., *eresia, falsa opinione* f. §. Il se prend aussi quelquefois, au pluriel, pour dérèglement dans les mœurs, *Errore* m., *colpa* f., *fallo, mancamento* m. §. Il signifie aussi, faute, méprise, *Sbaglio,*

errore, fallo, abbaglio m., *ignoranza, o mancanza di cognizione di un fatto, o di una cosa* f. §. On dit aussi, erreur de calcul. *Errore di conto, di calcolo; sbaglio che si fa calcolando, o apponendo un numero per un altro* m. §. On dit aussi dans le même sens, erreur dans la chronologie, *Errore di cronologia* m. §. Erreur de fait, *Ignoranza di un fatto succeduto all' insaputa* f. §. Erreur de droit, *Ignoranza di una decisione di diritto, non sapendo essere una data formalità necessaria* f. §. Erreur dans le nom de l'héritier institué, du légataire, ou de la chose léguée, *Lo sbaglio* m. *del nome dell'erede, del legatario, o della cosa legata: esso però non rende viziosa l'instituzione, nè il legato, purchè la volontà del testatore sia d'altronde certa, e la persona istituita bastevolmente descritta per qualche particolarità da non potersi dubitare che sia quella stessa ch'ebbe in mente il testatore.* §. Erreur commune, *Error comune* m.; *quello che passa per cosa certa e sicura, per lo che molti atti, che sarèbbero nulli, vèngono convalidati.* §. Erreurs, au pluriel, se dit quelquefois pour signifier de longs voyages remplis de traverses. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Les erreurs d'Ulysse, *Le avventure d'Ulisse* f. pl.

ERRHIN (*er-rèn*), s. m. *T. de médecine.* Remède qu'on introduit dans les narines. Il y en a de deux sortes : ceux qui ont pour objet de faire éternuer, tels que le tabac, la bétoine, etc.; et ceux qui ont pour objet d'arrêter le sang, tels que le corail, le vitriol, etc., *Errino, enrino* m.

ERRONÉ, ÉE, adj. Qui contient de l'erreur, *Errôneo, errónco.*

ERRONÉMENT (*er-ro-ne-man*), adv. Avec erreur, *Erroneamente.*

ERS, s. m. Vesce noire, plante légumineuse et annuelle, incisive, abstersive et purifiante, *Ervo, véggiolo, lero, orobo* m., *rubiglia* f., *moco* m.

ÉRUBESCENCE (*e-ru-be-sans*), s. f. Rougeur de la honte. Il est peu usité. *Erubescenza* f.

ÉRUCAGE (*e-ru-ca-j*), s. m. Plante qui est une espèce de roquette, et qui croît dans les blés des provinces méridionales de la France, *Spezie di ruchetta.*

ÉRUCI, IE, part. V. son verbe.

ÉRUCIR (*e-ru-sir*), v. a. *T. de vénerie.* Sucer une branche, en parlant du cerf, *Succhiare, suggere un ramo, parlando del cervo.*

ÉRUCTATION (*e-ruc-ta-si-on*), s. f. Éruption des ventosités de l'estomac par la bouche, avec un bruit désagréable. Il ne se dit qu'en médecine. *Eruttazione* f., *il ruttare, il tirar rutti* m.

ÉRUDIT, TE (*e-ru-di, dit*), adj. Qui a beaucoup d'érudition, *Erudito.* §. Il s'emploie aussi substantivement, et quelquefois en mauvaise part, *Erudito* m.

Érudit, docte, savant (syn.). L'*érudit* et le *docte* savent des faits dans tous les genres de littérature; l'*érudit* en sait beaucoup, le *docte* les sait bien. Le *docte* et le *savant* connaissent avec intelligence : le *docte* connaît des faits de littérature qu'il sait appliquer; le *savant* connaît des principes dont il sait tirer des conséquences. Une bonne mémoire et de la patience dans l'étude suffisent pour former un *érudit*; ajoutez-y de l'intelligence et de la réflexion, vous aurez un homme *docte*; appliquez celui-ci à des matières de spéculation et de sciences, et donnez-lui de la pénétration, vous en ferez un *savant*. Ces trois termes se disent des personnes, mais il n'y a que *docte* et *savant* qui se disent des ouvrages.

ÉRUDITION (*e-ru-di-si-on*), s. f. Grande étendue de savoir, connaissances fort étendues dans les belles-lettres et dans toutes sortes de littérature, *Erudizione* f. §. Érudition, signifie aussi, remarque, recherche savante, curieuse, *Erudizione* f.

ÉRUGINEUX, EUSE (*e-ru-ji-neù, neùz*), adj. Qui tient de la rouille du cuivre, ou qui lui ressemble, *Rugginoso.*

ÉRUPTION (*e-rup-si-on*), s. f. *T. de médecine.* Évacuation subite et abondante d'un liquide, tel que le sang, le pus, les vents, etc., ou sortie de taches, pustules, boutons, ou autre exanthème à la peau, *Sortita* f. §. Il se dit aussi de toute sortie prompte et avec effort, *Eruzione, sortita, uscita* f.

ÉRYNGE, PANICAUT, ou CHARDON A CENT TÊTES (*e-ren-j, pa-ni-cò, sciar-do-na-san-tét*), s. m. Plante dont les feuilles encore tendres se mangent confites au vinaigre, et dont la racine est apéritive, propre aux maladies du foie, et contre le poison, *Eringe* f. §. Il y a aussi un éryngé marin, fort commun aux environs de Venise, et qui se mange comme le terrestre, *Eringio marino* m.

ÉRYSIME (*e-ri-zim*), s. m. Plante qu'on appelle autrement vélar ou tortelle, *Erisamo* m.

ÉRYSIPÉLATEUX, EUSE (*e-ri-zi-pe-la-teù, teùz*), adj. Qui tient de l'érysipèle, *Erisipelatoso, appartenente a risipola.*

ÉRYSIPÈLE (*e-ri-zi-pèl*), s. m. Tumeur superficielle, inflammatoire, qui s'étend facilement sur la peau, et est accompagnée d'une chaleur âcre et brûlante, *Risipola* f.

ÉRYTHÈME (*e-ri-tèm*), s. m. *T. de médec.* Rougeur inflammatoire, *Eritema, rossore infiammatorio* m.

ÉRYTHROÏDE (*e-ri-tro-id*), s. f. *T. d'anat.* La première des membranes qui enveloppent les testicules, *Eritròide* f.

ÈS. Mot fait par contraction de la préposition en, et de l'article pluriel les, pour signifier, dans les. Il n'est plus d'usage que dans cette locution : Maître-ès-arts, et en quelques autres qui sont purement du style de pratique. *Nelli, nelle.*

ESBANOYER (S') (*ses-ba-noa-ié*), v. pr. *Abbandonarsi alla voluttà.*

ESCABEAU (*es-ca-bò*), s. m. Simple siége de bois sans bras ni dossier, *Sgabello* m.

ESCABÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCABÉCHER (*es-ca-be-scé*), v. a. *T. de pêche.* Préparer les sardines, etc., *Acconciare le sardelle.*

ESCABELLE (*es-ca-bèl*), s. f. Il a la même signification qu'escabeau. V. ce mot. §. On dit fig. et fam., déranger les escabelles à quelqu'un, pour dire, rompre toutes ses mesures, mettre du désordre dans ses affaires, *Rómpere i disegni di alcuno, disordinare le sue faccende.* §. On dit prov., remuer les escabelles, pour dire, déménager, changer de domicile, *Sgombrare, mutare domicilio.* Il se dit aussi au fig. et fam., pour dire, changer d'état, de fortune, de situation, *Cangiare di stato, di fortuna, di luogo.*

ESCABELON, ou ESCABLON (*es-ca-blon*), s. m. *T. d'arch.* Espèce de piédestal sur lequel on met des bustes dans les galeries et cabinets curieux, *Gradino* m., *sorta di piedestallo.*

ESCACHE (*es-ca-sc*), s. f. Mors de cheval différent du canon, en ce que le canon est rond, et l'escache ovale, *Morso, freno di cavallo* m.

ESCADRE (*es-cadr*), s. f. Nombre de galères ou de vaisseaux de guerre sous un même chef, *Squadra* f. §. Chef d'escadre, officier-général de marine au-dessous du lieu-tenant général, et au-dessus du capitaine, *Capo di squadra* m.

ESCADRILLE (*es-ca-dri-glie*), s. f. Petite escadre, *Squadriglia* f.

ESCADRON (*es-ca-dron*), s. m. Troupe de cavalerie, composée ordinairement de quatre compagnies; petit corps de cavalerie rangé, mis en ordre pour combattre : *Squadrone* m., *schiera di soldati a cavallo.* §. Troupe, en général, *Brigata, truppa, compagnia* f.

ESCADRONNER (*es-ca-dro-né*), v. n. Se mettre en escadron, *Schierarsi.* §. On dit, que deux troupes de cavalerie escadronnent ensemble, pour dire, qu'elles se joignent pour former un même escadron, *Unirsi a formare squadroni.*

ESCALADE (*es-ca-lad*), s. f. Attaque d'une place avec des échelles, assaut que l'on donne avec des échelles, *Scalata* f.

ESCALADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCALADER (*es-ca-la-dé*), v. a. Attaquer, emporter par escalade, *Scalare.* §. On dit aussi, escalader une maison, une muraille, pour dire, monter avec des échelles dans une maison, par-dessus une muraille, *Scalare, salire, montare con scale in una casa.*

ESCALADON, s. m. Petit moulin pour dévider la soie, *Mulinello per dipanare la seta* m.

ESCALE (*es-cal*), s. f. *T. de marine.* Faire escale dans un port, c'est y mouiller, y relâcher, *Dar fondo in un porto, gettarvi l'àncora, sórgere.* §. Escale, se prend, sur les côtes d'Afrique, pour ce qu'on nomme une échelle dans le Levant; c'est-à-dire un lieu de commerce, où les marchands Nègres viennent apporter leurs marchandises aux Européens. *Scala d'Africa* f.

ESCALIER (*es-ca-lié*), s. m. Degré, la partie du bâtiment qui sert à monter et à descendre, *Scala* f.

Escalier, degré, montée (syn.). L'*escalier* est proprement la partie d'un bâtiment qui sert à monter et à descendre; le *degré* est l'une de ces parties égales de l'*escalier*; la *montée* est la pente plus ou moins douce de l'*escalier*, ce qui dépend de la hauteur et de la largeur de chacun des *degrés*.

ESCALIN (*es-ca-lèn*), s. m. Pièce de monnaie des Pays-Bas, environ 60 cent. de franc, *Piccola moneta d'argento de' Paesi-Bassi* f.

ESCAMOTAGE (*es-ca-mo-ta-j*), s. m. Art, action d'escamoter, *L'atto di fare sparire checchessia, o per giuoco, o per malignità; il giuocar di mano* m.

ESCAMOTE (*es-ca-mot*), s. f. Petite balle de liége pour jouer des gobelets, *Piccola palla di sùghero, di cui si sèrvono i giuocatori di bossoletti* f.

ESCAMOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCAMOTER (*es-ca-mo-té*), v. a. Ôter, changer, faire disparaître quelque chose par un tour de main, sans qu'on s'en aperçoive, *Fare sparire, espilare, giuocare di mano.* §. Il signifie, par extension, dérober subtilement sans qu'on s'en aperçoive, *Bubbolare, carpire, rubare.* Aucun de ces termes ne correspond exactement au français.

ESCAMOTEUR (*es-ca-mo-teur*), s. m. Qui escamote, *Espilatore, che giuoca di mano* m.

ESCAMPER (*es-can-pé*), v. n. Se retirer, s'enfuir en grande hâte. Il est populaire. *Scappare, scampare, fuggire, darla a gambe, ec.*

ESCAMPETTE (*es-can-pèt*), s. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase populaire : Il a pris de la poudre d'escampette, pour dire, qu'un homme s'est enfui. *Darla a gambe, sbrattare il paese; non istar a dir al cul vienne; giuocare o menar lo spadone a due gambe.*

ESCANDOLE (*es-can-dol*), s. f. Chambre de l'argousin dans une galère, *Escandola* f.

ESCAP (*es-cap*), s. m. *T. de fauconn.* Faire escap à un oiseau, lui faire connaître son gibier, *Indicare la preda all'uccello.*

ESCAPADE (*es-ca-pad*), s. f. Action d'un cheval qui s'emporte malgré l'écuyer, *Scappata* f., *lo scappare del cavallo ad onta dello scudiero* m. §. Échappée, *Scappata, azione inconsiderata* f.

ESCAPE (*es-cap*), s. f. *T. d'archit.* Le fût d'une colonne, *Fusto della colonna* m. §. Plus proprement, la partie inférieure, et la plus proche de la base de la colonne, *L'imoscapo della colonna* m.

ESCAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCAPER (*es-ca-pé*), v. a. *T. de faucon.* Mettre un instant le gibier en liberté, pour lâcher sur lui l'oiseau qu'on veut instruire, *Lasciar libero, liberare.*

ESCARBALLE (*es-car-bal*), s. f. Nom que l'on donne, dans le commerce, aux dents d'éléphant du poids de vingt livres et au-dessous, *Avorio* m., *denti d'elefante* m. pl.

ESCARBILLARD, DE (*es-car-bi-gliar, gliard*), adj. Éveillé, gai, de bonne humeur. Il est aussi substantif et du style familier. *Svelto, disinvolto, accorto, faceto, grazioso, sollazzévole.*

ESCARBILLES (*es-car-bi-glie*), s. f. pl. Petits morceaux de braise éteinte, fraisil, *Piccoli pezzi di bragia estinti* m. pl.

ESCARBITE (*es-car-bit*), s. f. *T. de marine.* Petit vaisseau de bois creusé, qui a environ huit pouces de long, et qui est large de quatre, *Cassetta che serve pei viveri dell'equipaggio, e si dice gavetta* f.

ESCARBOT (*es-car-bò*), s. m. Sorte d'insectes, dont quelques-uns ont des ailes, des cornes, etc., *Scarafaggio* m.

ESCARBOUCLE (*es-car-bùcl*), s. f. Espèce de rubis qui a beaucoup d'éclat, et est d'un rouge foncé, *Carbonchio* m.

ESCARBOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCARBOUILLER (*es-car-bù-glié*), v. a. Écraser. Il est popul. *Ammaccare.*

ESCARCELLE (*es-car-sèl*), s. f. Grande bourse à l'antique. Ce mot n'est plus guère d'usage qu'en plaisanterie. *Scarsella, borsa, saccoccia, tasca* f.

ESCARGOT (*es-car-gò*), s. m. Espèce de limaçon à conquille, *Lumaca, chiòcciola* f. §. On dit d'un homme mal fait, qu'il est fait comme un escargot, *Deforme, sformato.*

ESCARLINGUE, ou CONTRE-QUILLE (*es-car-lèngh, contr-chi-glie*), s. f. V. Carlingue.

ESCARMOUCHE (*es-car-mù-sc*), s. f. Combat qui se fait par des soldats détachés en petit nom-

bre, quand deux armées sont proches l'une de l'autre, *Scaramuccia* f., *badalucco* m., *guerricciuola* f.

ESCARMOUCHER (*es-car-mù-scé*), v. n., et S'ESCARMOUCHER, v. pr. Combattre par escarmouches, *Scaramucciare, badaluccare, far delle battagliette.* §. Il se dit aussi fig. des disputes et des contestations, *Disputare, contrastare sfiorando solo le questioni.* §. v. pr. S'escarmoucher, *Difendersi leggermente.*

ESCARMOUCHEUR (*es-car-mù-sceur*), s. m. Qui va à l'escarmouche, *Badaluccatore, che scaramaccia* m.

ESCARNE, s. f. Sorte de bourse du cuir, *Borsa, tasca di cuojo* f.

ESCARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCARNER (*es-car-né*), v. a. *T. de métier.* Amincir le cuir, *Assottigliare il cuojo.*

ESCAROLE (*es-ca-rol*), s. f. Chicorée laitue, plante potagère, *Escarola, pianta da mangiare* f.

ESCAROTIQUES, ou ESCHAROTIQUES, s. m. plur. et adj. Remèdes caustiques qui brûlent la peau et la chair, *Escarótico.*

ESCARPE (*es-carp*), s. f. Le mur intérieur du fossé, celui qui est du côté de la place. Il ne se dit guère que par rapport à la contre-escarpe. *Scarpa* f. §. Talus d'un mur jusqu'au cordon, *La scarpa* f., *il pendío di un muro* m. §. Outil de maçon, *Arnese da muratore* m.

ESCARPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Rocher escarpé, montagne escarpée, chemin escarpé, etc., rocher, montagne, etc., fort rudes, de très-difficile accès, qui a une pente rapide, *Trarupato, dirupato, erto, scosceso, a scarpa.*

ESCARPEMENT (*es-carp-man*), s. m. *T. de fortific.* Pente, *Scarpa* f.

ESCARPER (*es-car-pé*), v. a. Couper droit de haut en bas. Il ne se dit que d'un rocher, d'une montagne, d'un fossé, et choses semblables. *Tagliare a scarpa; render erto, scosceso, dirupato.*

ESCARPIN (*es-car-pèn*), s. m. Soulier à simple semelle, que l'on portait autrefois dans des mules, *Scarpino* m., *scarpetta* f. §. Il se dit aussi au pluriel, d'une espèce de torture où l'on serrait les pieds, *Stanghetta* f., *dado* m.

ESCARPINER (*es-car-pi-né*), v. n. Courir vite et légèrement, comme on fait quand on est chaussé avec des escarpins, *Córrere leggermente.* §. Marcher de côté et d'autre. Il ne se dit qu'en badinant. *Andare a zonzo.*

ESCARPINE (*es-car-pi-n*), s. f. Pièce d'artillerie semblable à une grosse arquebuse, dont on se sert principalement sur les galères, *Trombone da cavalletto* m.

ESCARPOLETTE (*es-car-po-lèt*), s. f. Espèce de siége suspendu par des cordes, sur lequel on se met pour être poussé et repoussé en l'air, *Bindolo, dóndolo; stromento per dondolarsi, per giuocare all' altalena* m. §. On dit fam., qu'un homme a la tete à l'escarpolette, pour dire, qu'il est étourdi, *Stordito, intronato.*

ESCARRE, ou ESCHARE (*es-car*), s. f. Croûte noire qui se forme sur la peau, la chair, les plaies et les ulcères, par l'application de quelque caustique, ou par une humeur âcre, *Escara, crosta di piaga* f. §. Il signifie aussi fig., ouverture faite avec violence, avec fracas, *Spaccatura* f.

ESCARSETÉ, s f. *T. de monnaie.* V. Écharseté.

ESCART (*es-car*), s. m. *T. de comm* Rebut, *Scarto* m. §. Escart d'once. *Cotone d'América* m.

ESCARTABLE (*es-car-tabl*), adj. des d. g. Il se dit de l'oiseau qui est sujet à s'écarter, *Falcone che si scosta troppo.*

ESCASE (*es-caz*), s. f.. *Calcio* m.

ESCASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCASER (*es-ca-zé*), v. a. *Dare un calcio.*

ESCAUDE (*es-cód*), s. f. Sorte de bateau sur les marais, *Scoda* f.

ESCAUPILLES (*es-cô-pi-glie*), s. f. pl. Casaque piquée, *Sorta di casacca imbottita.*

ESCAVESSADE (*es-ca-vè-sad*), s. f. *T. de manége.* Secousse du caveçon, lorsqu'on veut presser le cheval d'obéir, *Trinciata di cavezzone* f.

ESCHARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCHARNER (*e-sciar-né*), v. a. *T. de tanneur et de mégisseur.* Ôter du cuir la chair qui y reste, *Scarnare.*

ESCHILLON (*e-sci-glion*), s. m. Nom qu'on donne, dans les mers du Levant, à un météore fort dangereux. C'est une nuée épaisse, d'où sort une longue queue qui s'allonge jusqu'à la mer, et qui en tire l'eau comme une pompe, avec un grand bouillonnement. *Tromba marina, tromba d'acqua marina* f.

ESCHOITE, s. f. *Voce antica dell' uso, indicante una successione avvenuta in linea collaterale, a distinzione della successione che cade in linea diretta. Nelle provincie di* Bresse *e* Ruyey *dícesi ancora di què retaggi che érano devoluti al signore per la morte del possessore senza prole, o senza partecipazione co' suoi eredi, vale a dire, allorchè l'avea goduta fuori di comunanza* (sans indivis).

ESCIENT (*e-sian*), s. m. Connaissance de ce que l'on fait. Il ne se met qu'avec la particule à; ainsi on dit, faire quelque chose à bon escient; et plus ordinairement, à son escient, pour dire, sciemment, et sachant bien ce que l'on fait. Il vieillit. *Saputamente, scientemente, con cognizione di causa.* §. A bon escient, signifie aussi, tout de bon, sans feinte. Il vieillit. *Da senno, da dovero, pensatamente.*

ESCLAIRE (*es-clèr*), s. m. *T. de fauconnerie.* Oiseau d'une belle longueur, *Uccello da preda che è assai lungo* m.

ESCLAME (*es-clam*), s. m. *T. de faucon.* Oiseau très-bien fait, *Uccello ben fatto* m.

ESCLANDRE (*es-clandr*), s. m. Malheur, accident qui fait de l'éclat, et qui est accompagné de quelque honte, *Disgrazia che reca disonore, infamia* f. § On dit, faire un esclandre, pour dire, quereller quelqu'un en public, *Provocare qualcheduno in púbblico, con parole, con insulti.* §. Causer de l'esclandre, c'est faire tapage, occasionner quelque scandale, *Fare schiamazzo, dar luogo a qualche scándalo.*

ESCLAVAGE (*es-cla-va-j*), s. m. État, condition d'un esclave, *Schiavitúdine, servitù, schiavitù* f., *stato della persona che è in servitù e sotto la podestà assoluta d'un padrone* m. §. Il se dit aussi fig. à l'égard des emplois, des passions, etc., *Schiavitù, servitù* f. §. Pierreries en demi-cercle sur la poitrine des femmes, *Ornamento di pietre preziose sul petto delle donne* m.

ESCLAVE (*es-clav*), s. et adj. des d. g. Celui ou celle qui est en servitude, et sous la puissance absolue d'un maître, *Schiavo, cattivo, captivo.* §. On appelle fig., esclaves, ceux qui, par flatterie, par intérêt, se rendent dépendants de quelqu'un, et font aveuglément tout ce qu'ils croient lui devoir plaire, soit bien, soit mal, *Schiavo, servo, soggetto.* §. On dit, qu'un homme est esclave de sa parole, pour dire, qu'il est religieux à tenir ce qu'il promet; et au contraire, qu'il n'est pas esclave de sa parole, pour dire, qu'il n'est pas exact à la garder: *Mantenitore, o mancatore di parola.* §. On dit en poésie, esclave, pour dire, amant, *Schiavo, amante, vago.*

ESCOBARDER (*es-co-bar-dé*), v. n. User d'escobarderies, *Usar bugie, sutterfugi, e simili.*

ESCOBARDERIE (*es-co-bard-rî*), s. f. Équivoque, mensonge, subterfuge, *Menzogna, bugía* f., *sutterfugio* m.

ESCOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCOCHER (*es-co-scé*), v. a. *T. de boulang.* Battre la pâte du plat de la main, *Percuótere la pasta colla palma della mano.*

ESCOFFION (*es-co-fi-on*), s. m. Coiffure de tête pour les femmes. Il ne se dit guère qu'en burlesque, et est populaire. *Cuffia* f., *cuffione* m.

ESCOGRIFFE (*es-co-grif*), s. m. Qui prend hardiment sans demander, *Scroccone, ladroncello, sfacciato, colui che fa vento a ciò ch' ei trova senza chieder licenza* m. §. On appelle encore ainsi par dérision, les hommes de grande taille et mal bâtis, *Sgangherato, sciamannato, bertuccione* m.

ESCOME (*es-com*), s. m. *T. de mar.* Grosse cheville de bois où s'attache une grosse corde appelée astroc, *Scarmo* m.

ESCOMPTE (*es-cont*), s. m. Remise que fait au payeur celui qui veut être payé avant l'échéance, *Sconto* m., *detrazione* f., *defalco, diffalco* m. On disait autrefois Excompte.

ESCOMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCOMPTER (*es-con-té*), v. a. Faire l'escompte, *Scontare, sbáttere, defalcare, diffalcare.* Autrefois on disait Excompter.

ESCOPERCHE (*es-co-pèr-sc*), s. f. Machine pour élever des fardeaux, *Mácchina da levar pesi* f. §. Grande perche pour échafauder, *Pértica per la costruzione de' ponti* f.

ESCOPETTE (*es-co-pèt*), s. f. Arme à feu, espèce de carabine que l'on portait ordinairement en bandoulière. Il est vieux. *Spezie di schioppo, o di carabina, che portávasi ad armacollo.*

ESCOPETTERIE (*es-co-pèt-rî*), s. f. Salve, décharge de plusieurs escopettes, carabines, fusils et mousquets en même temps, *Salva d' archibusate* f., *sparo di molti schioppi* m.

ESCORTABLE (*es-cor-tabl*), adj. des d. g. *T. de fauconn.* Qui est sujet à s'écarter, en parlant de l'oiseau, *Che si scosta, che s' allontana dalla sua direzione.*

ESCORTE (*es-cort*), s. f. Compagnie de gardes, de courtisans, d'amis, de gens, qui escortent, qui accompagnent quelqu'un pour sa sûreté, *Scorta, guida* f. §. On dit, faire escorte, pour dire, servir d'escorte, *Scortare, servire di scorta.*

ESCORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCORTER (*es-cor-té*), v. a. Accompagner pour mettre en sûreté, pour mettre dans le chemin, *Scortare, accompagnare per sicurezza.*

ESCOT (*es-cò*), s. m. *T. de mar.* C'est l'angle le plus bas de la voile latine, qui est triangulaire, *La scotta della vela latina, la parte dell' ángolo inferiore* f.

ESCOUADE (*es-cù-ad*), s. f. Certain nombre de gens de pied détachés d'une compagnie, qui sont commandés par un bas-officier. Il ne se dit guère qu'en parlant du guet à pied. *Squadra d' infanteria* f.

ESCOUP (*es-cù*), s. m. *T. de mar.* Petite pelle creuse, avec laquelle on ôte l'eau le long du vaisseau, *Paletta* f.

ESCOUPE (*es-cùp*), s. f. Pelle à l'usage des mineurs, *Pala de' minatori* f.

ESCOURGÉE (*es-cùr-jé*), s. f. Fouet qui est fait de plusieurs courroies de cuir, *Scuriada, sferza* f.

ESCOURGEON (*es-cùr-jon*), s. m. Espèce de grain qui est une sorte d'orge hâtive, qu'on fait ordinairement manger en verd aux chevaux, *Spezie d'orzo marzajuolo, che si fa mangiar verde a' cavalli.* §. Lanière de cuir, *Striscia, coreggia di cuojo* f.

ESCOUSSE (*es-cùs*), s. f. Mouvement, action, course qui sert à mieux sauter, à s'élancer avec plus de force, avec plus de légèreté. Il est du style familier. *Rincorsa* f.

ESCRIME (*es-crim*), s. f. Art de faire des armes, exercice par lequel on apprend avec des fleurets à se battre à l'épée seule, ou à l'épée et au poignard, *Scherma* f., *schermo* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme est hors d'escrime, qu'on l'a mis hors d'escrime, pour dire, qu'il ne sait où il en est, qu'il ne peut plus se défendre, *Tórre uno di sè medésimo.*

ESCRIMER (*es-cri-mé*), v. n. S'exercer, se battre avec des fleurets, *Tirare di spada, giuocare di scherma, schermire.* §. Il signifie aussi fig., disputer l'un contre l'autre sur quelque matière d'érudition, de science, *Disputare, quistioneggiare.* §. v. pr. S'escrimer, se défendre avec ardeur, soutenir une discussion, *Schermirsi, difendersi con ardore, sostenere vivamente la propria opinione.* §. On dit fam., s'escrimer de quelque chose, pour dire, savoir s'en servir, *Saper fare uso di alcuna cosa, sapérsene servire.* §. On dit en plaisantant, qu'un homme escrime bien, s'escrime bien de la mâchoire, pour dire, qu'il mange beaucoup. Il est bas. *Dare il portante ai denti, sbáttere il dente, far ballare i denti.*

ESCRIMEUR (*es-cri-meur*), s. m. Qui entend l'art d'escrimer, *Schermidore, schermitore, che sa l'arte della scherma* m.

ESCROC (*es-crò*), s. m. Fripon, fourbe, qui a accoutumé de tirer, d'attraper quelque chose par fourberie, par impudence, par artifice, *Scroccone, arcadore, barattiere, truffatore* m.

ESCROQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESCROQUER (*es-cro-ché*), v. a. Tirer quelque chose d'une personne par fourberie, etc., *Auncicare, scroccare, truffare, sgraffignare, bubbolare, carpire.* On dit dans le même sens, escroquer quelqu'un, *Truffare, abbindolare, giuntare.* On le dit aussi absolument: Il escroque tant qu'il peut, partout où il peut. §. On dit prov. d'un parasite, qu'il escroque un dîner, *Scroccare, appoggiare l' alabarda.*

ESCROQUERIE (*es-croc-rî*), s. f. Action d'escroquer, *Truffa, frode* f., *inganno* m., *baratteria, giunteria, gherminella* f.

ESCROQUEUR, EUSE (*es-cro-cheûr, cheûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui escroque. On ne le dit jamais qu'avec un régime. *Colui o colei che scrocca, che rubacchia, che truffa.*

ESCUPIR (*es-cu-pir*), v. n. Vieux mot qui signifie, cracher du bout des lèvres, *Sputare a fior di labbra.*

ESGALIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESGALIVER, v. a. *T. de teint.* Tordre souvent et légèrement la soie teinte, *Tórcere spesso e leggermente la seta tinta.*

ESGARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESGARDER (*es-gar-dé*), v. a. *Squadrare, osservare attentamente, considerare una persona con attenzione.*

É-SI-MI. *T. de mus.* Le mode, ou ton de mi, *Mi.*

ESKIMAUX (*es-chi-mô*), s. m. pl, *Eschimali, selvaggi dell' America settentrionale* m. pl.

ESMILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESMILIER (*es-mi-lié*), v. a. *T. de maçon.* Équarrir des moëllons et piquer leurs parements, *Squadrare i sassi e lavorarne le facce col piccone.*

ESPACE (*es-pas*), s. m. Étendue de lieu depuis un certain terme jusqu'à un autre, *Spazio* m., *distanza* f. §. Il se dit aussi de l'étendue du temps, *Spazio di tempo, intervallo* m. §. On appelle, espaces imaginaires, des espaces qui n'existent point, et qu'on a cru être hors de l'enceinte du monde, *Spazj imaginarj* m. pl. §. *T. d'imprim.* Espace, se dit de ce qui sert à séparer, dans la composition, les mots les uns des autres, *Spazio* m.

ESPACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESPACEMENT (*es-pas-man*), s. m. *T. d'architecture.* Distance entre un corps et un autre, *Spazio* m., *distanza* f.

ESPACER (*es-pa-sé*), v. a. Ranger des choses de telle manière qu'on laisse les espaces nécessaires entre-deux, *Separare; porre qualche spazio, qualche distanza.* §. On le dit principalement des lettres, des mots et des lignes dans l'imprimerie, *Spazieggiare.*

ESPADE (*es-pad*), s. m. *T. d'économ. rust. et de corderie.* Palette dont on se sert pour espader le chanvre ou le lin, *Scótola* f.

ESPADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESPADER (*es-pa-dé*), v. a. *T. d'économ. rust. et de corderie.* Se servir de l'espade pour faire tomber les chenevottes du lin ou du chanvre, *Scotolare.*

ESPADEUR (*es-pa-deur*), s. m. *T. d'art.* Ouvrier qui affine le chanvre en le frappant avec le tranchant d'une palette, *Battitore del lino colla scótola* m.

ESPADON, ou ESPADRON (*es-pa-don, es-pa-dron*), s. m. Grande et large épée, *Spadone* m. §. Espadon est aussi une sorte de poisson, du mufle duquel sort un os plat, qui est comme un espadon, *Pesce spada, glave* m.

ESPADONNER et ESPADRONNER (*es-pa-do-ne, es-pa-dro-né*), v. n. Se servir avec art d'un espadon, *Servirsi dello spadone, maneggiarlo bene.*

ESPAGNOLETTE (*es-pa-gno-lèt*), s. f. Sorte de ratine fine, *Sorta di rascia finissima.* §. Espagnolette, signifie encore une espèce de serrure pour les fenêtres, *Spagnoletta* f.

ESPAGNOLISER (*es-pa-gno-li-zé*), v. n. Imiter les Espagnols, *Spagnolizzare, imitar gli Spagnuoli.*

ESPALE (*es-pal*), s. f. On appelle ainsi l'espace qui est entre le premier banc des rameurs et la poupe dans une galère, *Spalliera* f.

ESPALEMENT (*es-pal-man*), s. m. *T. en usage parmi les commis des aides.* V. Jaugeage.

ESPALIER (*es-pa-lié*), s. m. Rameur qui est le premier d'un banc dans une galère, *Portolatto, spalliere* m. §. Espalier, rangée d'arbres fruitiers, dont les branches sont étendues, couchées, dressées contre un mur, soit avec des clous, soit avec un treillage de perches, d'échalas, *Spalliera* f.

ESPALMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESPALMER (*es-pal-mé*), v. a. Enduire de suif fondu, ou autre composition, le dessous d'un vaisseau, d'une galère, *Spalmare, ùgnere le navi.*

ESPALOUDE (*es-pa-lud*), s. m. Animal de Siam, dont la face est assez semblable à celle de l'homme, *Spezie di scimia di Siam.*

ESPARDILLES (*es-par-di-glie*), s. m. pl. Sorte de souliers de corde, *Scarpe di funi intrecciate* f. pl.

ESPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESPARER (*es-pa-ré*), v. a. Frotter les peaux avec du jonc, *Fregare, strofinare le pelli col giunco.*

ESPARGOUTTE, s. f., ou PETIT MUGUET, s. m. (*es-par-gùt, pti-mu-ghè*). Plante dont il y a deux espèces. Les fleurs de la grande sont incarnates en-dehors, et jaunes en-dedans: celles de la petite sont jaunes. L'une et l'autre croissent aux environs de Narbonne. On les emploie contre l'esquinancie. Chacune d'elles a encore quelques autres propriétés. *Aster áttico, bubonio, inguinale* m., *asteróide* f.

ESPART (*es-par*), s. m. Pièce de bois cylindrique, scellée par un bout dans un mur, sur laquelle on tord les soies, *Cilindro di legno attaccato per una estremità ad un muro, ad uso di attorcigliare la seta* m.

ESPATULE (*es-pa-tul*), s. f. Plante purgative et résolutive, qui s'appelle vulgairement glaïeul puant, et qui croît dans les lieux humides, *Spátula fétida* f.

ESPAVRE (*es-pavr*), s. f. *T. de mar.* Solives qui servent à faire la levée d'un bateau foncet, ou autres, *Leva* f.

ESPÈCE (*es-pès*), s. f. *T. de logique.* Ce qui est sous le genre, et contient sous soi plusieurs individus, *Spezie, specie* f. §. Espèce, signifie aussi sorte, et se dit des choses et des personnes singulières, *Spezie, sorta, razza, qualità* f. §. On dit aussi, une espèce, en parlant d'un homme dont on fait peu de cas. C'est une espèce: On ne voit chez-lui que des espèces. *Uomo dappoco, di niun conto, da nulla* m. §. On dit, il vint une espèce de valet de chambre, une espèce de demoiselle suivante, pour dire, un homme qui avait la mine, l'apparence d'un valet de chambre, une fille qui paraissait être une demoiselle suivante, *Sorta, spezie, maniera* f. On dit aussi par manière de mépris, et pour indiquer la médiocrité de la personne ou de la chose dont on parle, une espèce d'auteur, une espèce d'artiste, une espèce de diamant, *Una specie d'autore, d'artista, di diamante, ec.* §. *T. de jurispr.* Espèce, signifie un cas particulier sur lequel il faut opiner, *Specie* f., *caso, fatto* m.; *il caso particolare sopra cui fu emanata una decisione, od una legge: per ben intèndere una legge, bisogna ben comprèndere la specie che essa racchiude.* §. Dans les phrases où le mot espèce est mis par opposition à argent, il signifie denrées. Si je ne le paie en argent, je le paierai en espèces, comme blés, vins, etc. V. Denrée. §. Espèces, au pl., signifie aussi les diverses pièces de monnaie, *Specie, moneta* f., *monete* f. pl. On dit, payer en espèces sonnantes, pour dire, payer en espèces d'or, d'argent, et non pas en papiers, *Pagar in contanti.* §. On appelle, dans le sacrement de l'eucharistie, espèces, les apparences du pain et du vin après la transsubstantiation, *Specie* f. §. On appelle de même, dans la philosophie scolastique, les images, les représentations des objets sensibles, lesquelles sont reçues dans les sens, et de-là portées dans l'imagination, *Specie, idea* f. §. *T. de pharm.* Espèces, au plur., poudres composées, comme celle de la confection d'hyacinthe, de la confection d'alkermès, etc, *Pólveri composte* f. pl., *mistura di pólveri* f.

ESPÉRABLE (*es-pe-rabl*), adj. des d. g. Qu'on peut espérer, *Sperábile.*

ESPÉRANCE (*es-pe-rans*), s. f. Attente d'un bien qu'on désire, et qu'on croit qui arrivera, *Speranza, speme* f. §. Espérance, se prend quelquefois pour la personne, pour la chose de laquelle on espère. Ce fils est l'espérance de toute sa famille; vous êtes toute mon espérance: *Quel figlio è la speranza, ec.; voi siete tutta la mia speranza.* §. Espérance, est aussi une des trois vertus théologales, par laquelle nous espérons posséder Dieu, et obtenir les moyens nécessaires pour cette fin par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Speranza* f.

Espérance, espoir (syn.). L'*espérance* s'étend sur tous les genres de biens que nous désirons obtenir; l'*espoir* s'attache proprement à cette sorte de biens dont nous désirons le plus ardemment la possession, et dont la privation serait pour nous un malheur. L'*espoir* détruit même quelquefois au désespoir; l'*espérance* trompée ne laisse souvent dans le cœur qu'un sentiment de peine.

ESPÉRÉ, ÉE part. V. son verbe.

ESPÉRER (*es-pe-ré*), v. a. Attendre un bien qu'on désire, et que l'on croit qui arrivera, *Sperare, avere speranze, promèttersi.* Espérer beaucoup en quelqu'un, *Promèttersi molto di alcuno.* §. Il se met aussi absolument. Il n'est pas défendu d'espérer, *Non è vietato di sperare.* §. Il s'emploie aussi neutralement, comme dans ces phrases: espérer en Dieu; j'espère en votre justice: *Sperare in Dio, spero nella vostra giustizia.*

Ce verbe, devant un infinitif, ne prend la préposition *de*, que lorsqu'il est lui-même à l'infinitif. On dit donc: *Peut-on espérer de vous voir?* Mais on ne dira pas, *j'espère de vous voir;* il faut, *j'espère que je vous verrai.* — Il faut aussi observer que *espérer que*, portant à l'esprit une idée du futur, ne doit pas être suivi d'un verbe au présent ou au passé. Ne dites donc pas, *J'espère que vous vous portez bien; j'espère que vous avez réussi;* et substituez dans ces cas, *je me flatte, je pense que, etc.*

Espérer, attendre (syn.). Le premier de ces mots a pour objet le succès en lui-même; il désigne une confiance appuyée sur quelque motif. Le second regarde particulièrement le moment heureux de l'événement, sans exclure ni désigner, par sa propre énergie, aucun fondement de confiance. On *espère* d'obtenir les choses; on *attend* qu'elles viennent. Il semble aussi que ce qu'on *espère* soit plus une grâce ou une faveur, et que ce qu'on *attend* soit une chose de devoir ou d'obligation. Nous *espérons* des réponses favorables à nos demandes; nous en attendons de convenables à nos propositions.

ESPERLUCAT (*es-per-lu-cà*), s. m. Terme pop. qui signifie fin, adroit, qui est plus propre à tromper qu'à être trompé, *Accorto, furbo, scaltro* m.

ESPIÈGLE (*es-piègl*), adj. et subst. des d. g. Fin, subtil, éveillé, *Scaltro, furbetto, astuto, furfantello, smaliziato, cavezza, cavezzuola.*

ESPIÈGLERIE (*es-piègl-rí*), s. f. Petite malice que fait un enfant vif et éveillé. Ce mot est du style familier, ainsi que le précédent. *Astuzia, malizia, sagacità* f., *scaltrimento* m.

ESPINACE (*es-pi-nas*), s. f. *T. de mar.* Vaisseau dont on se sert en France et en Angleterre pour faire le commerce aux Indes, *Pinazza* f.

ESPINÇOIR (*es-pèn-soàr*), s. m. Gros marteau court et pesant, qui est fendu en angle par les deux bouts, et qui sert particulièrement à tailler le pavé, *Martello per lastricare* m.

ESPINGAR (*es-pen-gar*), s. m. *T. d'art. milit.* Petite pièce d'artillerie qui, comme l'émérillon, ne passe pas une livre de balle, *Spingarda* f.

ESPINGOLE (*es-pèn-gol*), s. f. *T. de mar.* Espèce de fusil fort court, à canon évasé, qu'on charge à l'abordage de sept à huit balles, *Spingala* f., *sorta di fucile.*

ESPION, ONNE (*es-pion, pio-n*), s. m. et f. Qui épie, qui se mêle parmi les ennemis pour épier, qui fait le métier d'épier, qui observe la conduite de quelqu'un, *Spione* m., *spia* f., *spiatore, esploratore* m., *esploratrice* f.

ESPIONNAGE (*es-pio-na-j*), s. m. Action, métier de l'espion, *Spiagione* f., *spiamento* m.

ESPIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESPIONNER (*es-pio-né*), v. a. et n. Épier, observer, faire le métier d'espion, *Spiare, osservare, codiare.*

ESPLANADE (*es-pla-nad*), s. f. Espace uni et découvert au-devant d'un lieu bâti, au-devant d'une place fortifiée, *Spianata* f., *spianato* m. §. *T. de faucon.* Route de l'oiseau qui plane, *Il volar di un uccello librato sull' ali, il volare coll' ali aperte e ferme* m.

ESPOIR (*es-poâr*), s. m. qui n'a point de pluriel. Espérance, *Speranza, fiducia* f. §. On l'emploie aussi pour la personne de qui l'on espère. V. Espérance. §. *T. de mar.* Fauconneau, ou petite pièce de canon, qui est montée sur le pont d'un vaisseau, et dont on se sert pour les descentes, *Boccaccia* f., *trombone* m.

ESPOLE (*es-pol*), s. f. *T. de manufact.* Fil de la trame dévidé sur l'espolin, *Il filo ch' è sulla spola* m.

ESPOLEUR (*es-po-leur*), s. m. *T. de manufact.* Ouvrier qui dispose et charge les espolins, *Colui che órdina ed empie le spole* m.

ESPOLIN (*es-po-lèn*), s. m. *T. de manufact.* Petit roseau sur lequel on dévide les fils destinés à former la trame, *Spola* f. §. Petite navette qui contient la dorure et la soie pour brocher, *Spola* f.

ESPONTILLES, s. f. pl. V. Épontilles.

ESPONTON (*es-pon-ton*), s. m. Arme d'hast, sorte de demi-pique, que portaient les officiers d'infanterie, *Spuntone* m.

ESPOULETTE (*es-pù-lèt*), s. f. *T. d'artill.* Entonnoir pour mettre le feu, *Imbuto della mina* m.

ESPRINGALE (*es-prèn-gal*), s. f. Espèce de fronde dont on se servait anciennement dans les armées, *Sorta di frómbola o balestra.*

ESPRIT (*es-pri*), s. m. Substance incorporelle. Il se dit de Dieu, *Spírito* m. §. On appelle la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit, l'Esprit consolateur, l'Esprit vivifiant, *Lo Spírito Santo, lo Spírito consolatore, lo Spírito vivificante* m. C'est dans cette acception qu'on appelait l'ordre du Saint-Esprit, un ordre de chevalerie institué par Henri III : on appelait croix du Saint-Esprit, la croix d'or boutonnée que les chevaliers portaient attachée au cordon bleu; et absolument, Saint-Esprit, la croix en broderie d'argent que les chevaliers portaient sur leur juste-au-corps et sur leur manteau: *L'Ordine* m., *la Croce* f. *dello Spírito Santo.* §. Esprits, se dit aussi des Anges. Esprits célestes, esprits bien-heureux: *Spíriti celesti, Angeli, Spíriti beati* m. pl. Ce dernier se dit aussi des ames qui sont en paradis. §. Esprit, se dit pareillement des mauvais Anges, ou Diables. Esprit des ténèbres, esprit immonde, malin esprit, *Spírito delle ténebre, spírito immondo, maligno spírito* m. §. On appelle, esprit follet, un démon familier qu'on suppose faire du bruit et du désordre dans les maisons, *Spírito folletto* m. §. On appelle, esprit familier, un bon ou mauvais génie, qu'on dit qui s'attache à demeurer auprès d'un homme pour lui faire du bien ou du mal, *Spírito familiare, genio, demonio* m. §. Esprit, vertu, puissance surnaturelle qui remue l'ame, qui opère dans l'ame, *Spírito* m., *virtù, potenza* f. §. Esprit, dans l'Écriture-Sainte, se prend en différents sens. Il se dit principalement par opposition à la lettre: La lettre tue, et l'esprit vivifie; mes paroles sont esprit et vie: *La léttera uccide, e lo spírito vivífica; Le mie parole sono spírito e vita.* Il signifie aussi les grâces et les dons de Dieu. *Spírito* m., *grazie* f. pl., *favori, doni* m. pl. *di Dio.* Il signifie aussi, l'Inspiration. V. ce mot. §. Esprit, se dit aussi de l'ame de l'homme, *Spírito* m., *ánima* f. On dit, rendre l'esprit, pour dire mourir, *Esalare, réndere lo spírito, spirare, morire.* §. Esprit, se prend quelquefois pour les facultés de l'ame raisonnable, *Spírito, intelletto, ingegno* m. §. Esprit, signifie quelquefois la facilité de l'imagination et de la conception, *Spírito, ingegno* m. §. Esprit, signifie aussi l'imagination seule, *Spírito* m., *imaginativa* f. §. Esprit, signifie quelquefois la conception seule, *Ingegno, cervello* m., *mente* f., *spírito* m. §. Esprit, signifie encore le jugement seul, *Giudizio, spírito, discernimento* m. §. Esprit, se prend aussi pour l'humeur des personnes, *Spírito, genio, umore* m. §. Esprit, signifie aussi la disposition, l'aptitude qu'on a à quelque chose. Cet homme a l'esprit du jeu, il a l'esprit des affaires, etc. *Spírito* m., *abilità, disposizione, attitúdine naturale* f. §. Esprit, se dit quelquefois de la personne, par rapport au caractère de son esprit, *Caráttere* m. §. Bon esprit, se dit d'un homme qui a un jugement sain, juste, *Uomo assennato, di giudizio sicuro* m. §. On dit bel-esprit, pour indiquer l'affectation de bien dire, *Bello spírito* m. (*voce dell'uso*). §. On appelle aussi, beaux-esprits, ceux qui se distinguent du commun, par la politesse de leurs discours ou de leurs ouvrages, *Bello spirito, bell'ingegno* m. §. On appelle esprits forts, ceux qui, par une folle présomption, veulent se mettre au-dessus des opinions et des maximes reçues, surtout en matière de religion, *Spíriti forti, incréduli* m. pl. §. Esprit, se prend quelquefois pour le principe, le motif, la conduite, la manière d'agir. Esprit de charité, esprit de paix, esprit de vengeance, etc., *Spírito di carità, spírito di pace, di vendetta, etc.* m. §. Esprit, signifie aussi le sens d'un auteur, *Spírito* m., *mente* f., *senso, pensiero* m., *idea* f. *d'un autore.* §. Il signifie aussi le caractère d'un auteur, *Caráttere, spírito* m. *d'un autore.* §. *T. de chimie.* Esprit, fluide très-subtil, ou vapeur très-volatile, comme l'esprit de vin, de soufre, de sel, etc., *Spírito* m. *di vino, di zolfo, di sale, ec.* §. Esprits, au pluriel, sont de petits corps légers, subtils et invisibles, qui portent la vie et le sentiment dans les parties de l'animal. Esprits vitaux, esprits animaux, *Spíriti vitali, spíriti animali* m. pl. §. *T. de gramm. grecque.* Esprit, accent qui marque aspiration; esprit doux, rude. *Spírito, segno che indica aspirazione* m.

Esprit, conception, intelligence (syn.). L'*esprit* est fin et délicat, mais il n'est pas absolument incompatible avec un peu de folie ou d'étourderie; ses productions sont brillantes, vives et ornées; son propre est de donner du tour à ce qu'il dit, et de la grâce à ce qu'il fait. La *conception* est nette et prompte; elle épargne les longues explications, donne beaucoup d'ouverture pour les sciences et pour les arts, met de la clarté dans les expressions et de l'ordre dans les ouvrages. *L'intelligence* est habile et pénétrante; elle saisit les choses abstraites et difficiles, et rend les hommes propres aux divers emplois de la société civile. La bêtise est l'opposé de l'*esprit*; la stupidité, de la *conception*; l'incapacité, de l'*intelligence.*

ESPRITÉ, ÉE (*es-pri-té*), adj. Qui a de l'esprit, *Che ha dello spírito.*

ESQUAIN, ESQUEIN, ESQUIN (*es-chèn*), s. m. *T. de mar.* Ce sont les planches qui bordent les deux côtés de l'accastillage de l'arrière, au-dessus de la lisse de vibord, *Fódera di poppa* f.

ESQUICHER (S') (*ses-chi-scé*), v. pr. T. du jeu de reversi, pour signifier que, dans le cas où l'on a la carte supérieure et la carte inférieure de la couleur dont on joue, on préfère de donner la dernière, afin de ne pas prendre la main. Il s'esquiche sans cesse. *Schivare.* Il s'emploie aussi dans le même sens au neutre, et alors on n'y joint point le pronom personnel: Il ne fait qu'esquicher. §. On s'en sert aussi fam. au figuré, pour dire, éviter de dire son avis, de prendre part à une querelle. Il a senti la difficulté, il s'est esquiché, *Sentì la difficoltà e sguizzò via.*

ESQUIF (*es-chif*), s. m. Petit canot dont on se sert à divers usages dans la navigation, *Schifo* m., *lancetta, jola, viola* f., *paliscalmo, palischelmo, caicco* m.

ESQUILLE (*es-chi-glie*), s. f. Petit éclat d'un os où il se fait une fracture, *Scheggia, scheggiuola d'osso* f. §. On le dit aussi, par extension, d'un éclat de bois, *Scheggia* f.

ESQUIMAN (*es-chi-man*), s. m. *T. de mar.* Nom que les Hollandais donnent à l'officier marinier, qu'on appelle Quartier-Maître. C'est celui qui a l'œil particulièrement sur le service des pompes, et qui est comme l'Aide du Maître, ou Contre-Maître du vaisseau. *Quartier Maestro* m.

ESQUIMAUX, s. m. pl. V. Eskimaux.

ESQUINANCIE (*es-chi-nan-sì*), s. f. Sorte de maladie qui fait enfler la gorge, et qui empêche de respirer, quelquefois même d'avaler, *Scheranzìa, schinanzìa, squinanzìa, angina* f.

ESQUINE (*es-chi-n*), s. f. *T. de manège.* Reins, *Schiena* f. Un cheval fort d'esquine, est un cheval fort des reins; un cheval faible d'esquine, est celui qui est sujet à broncher: *Cavallo forte, o débole di schiena.* §. Sorte de plante. V. Squine.

ESQUIPOT (*es-chi-pò*), s. m. Espèce de tire-lire ou de petit tronc qui est dans la boutique des barbiers, et où l'on met l'argent de ceux qui viennent s'y faire raser, *Cassetta de' barbieri* f.

ESQUISSE (*es-chis*), s. f. Ébauche, premier crayon de quelque ouvrage qu'un peintre médite de faire, *Schizzo, primo concetto* m. V. Ébauche. §. Esquisse, se dit aussi d'une première ébauche coloriée, *Schizzo, abbozzo, bozzetto* m. §. On appelle aussi esquisse, le premier modèle que font les sculpteurs, en terre ou en cire, *Bozza* f.

ESQUISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESQUISSER (*es-chi-sé*), v. a. Faire une esquisse, *Schizzare, accennare con leggieríssimi tocchi il primo concetto.*

ESQUIVE (*es-chiv*), s. f. Terre dont on couvre les pains de sucre dans les raffineries, *Pezzo da modellare* m.

ESQUIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESQUIVER (*es-chi-vé*), v. a. et n. Éviter adroitement quelque coup, ou quelque choc, *Evitare, schivare, schifare, scansare, fuggire.* §. Il se dit aussi des personnes, des rencontres, des affaires, *Schivare, chiúdere, sfuggire, evitare.* §. v. pr. S'esquiver, signifie, se tirer subtilement, sans rien dire, d'une compagnie, d'un endroit où l'on ne veut pas demeurer. Il est du style familier. *Sottrarsi, scantonare, scantonársene.*

ESSAI (*e-sè*), s. m. Épreuve qu'on fait de quelque chose, *Prova* f., *saggio, sperimento* m., *sperienza* f., *cimento* m. V. Épreuve, expérience. §. On dit, faire l'essai des viandes et du vin devant le roi, pour dire, en manger, en boire une petite partie, pour assurer que le roi en peut user sans danger, *Assaggiare.* §. Essai, opération par laquelle on s'assure de la pureté d'un métal, ou de la nature de celui qui est contenu dans une mine, *Saggio* m. §. Essai, signifie aussi quelquefois une petite portion de quelque chose, qui sert à juger du reste, *Saggio* m. §. Il se dit aussi des petites bouteilles où il ne tient de vin qu'autant qu'il en faut à peu près pour l'essayer; des petites tasses où l'on met du vin pour en goûter: *Saggiuolo, saggio* m. §. Essai, se dit aussi des premières productions d'esprit qui se font sur quelque matière, pour voir si l'on y réussira, *Saggio* m. §. Coup d'essai, le premier essai que l'on fait en quelque chose, *La prima prova* f., *il primo saggio* m. §. Vente à l'essai, *Véndita a prova* f.

ESSAIE (*e-sé*), s. f. Racine qu'on emploie dans les Indes pour teindre en écarlate, *Radice con cui si tigne di scarlatto nell' Indie* f.

ESSAIM (*e-sèn*), s. m. Volée de jeunes mouches à miel, qui se séparent des vieilles pour aller ailleurs, *Sciame, sciamo* m. §. Il se prend aussi fig. pour multitude. Il sortit du Nord plusieurs essaims de Barbares, *Sciame, gran número di Bárbari* m.

ESSAIMER (*e-sè-mé*), v. n. Il se dit des ruches d'où il sort un essaim, *Far lo sciame.*

ESSANDOLES (*è-san-dol*), s. f. pl. Petites planches pour couvrir les maisons, *Assi con cui si cóprono le case* f. pl.

ESSANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSANGER (*e-san-jé*), v. a. Laver du linge sale avant que de le mettre dans le cuvier à lessive, *Sciacquare, risciacquare, sciaguattare, diguazzare nell' acqua.*

ESSARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSARDER (*è-sar-dé*), v. a. Sécher, nettoyer un lieu humide, *Asciugare.*

ESSART (*è-sar*), s. m. Terrein défriché, *Terreno dissodato, sterpato, ec.* m.

ESSARTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSARTER (*è-sar-té*), v. a. Défricher en arrachant les bois et les épines, *Diverre, divégliere, divéllere, sverre, svéllere, sterpare.*

ESSAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSAYER (*e-sè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Éprouver quelque chose, en faire l'essai, *Saggiare, assaggiare, provare; far il saggio, la prova.* §. On dit neutralement, essayer d'une personne, essayer d'une chose, pour dire, faire une expérience, une épreuve, pour voir si l'on s'en peut accommoder, si elle est bonne, propre, *Provare, sperimentare.* §. Essayer, signifie aussi, tâcher, faire ses efforts, *Tentare, cercare, provare, procurare, sforzarsi.* §. v. pr. S'essayer, s'éprouver, voir si l'on est capable d'une chose, *Provarsi.*

Essayer prend *à* ou *de* devant l'infinitif qui suit: c'est le goût et l'oreille qui en décident.

ESSAYERIE (*e-sèi-rì*), s. f. Lieu où l'on fait l'essai des monnaies, *Luogo dove si fà il saggio delle monete* m.

ESSAYEUR (*e-sè-ieur*), s. m. Officier préposé pour faire l'essai de la monnaie, et des matières d'or et d'argent destinées à la fabrication, et voir si elles sont au titre auquel elles doivent être, *Saggiatore* m.

ESSE (*ès*), s. f. Cheville de fer tortue, faite à peu près en forme d'S, qu'on met au bout de l'essieu d'un carrosse, d'une charrette, d'un chariot, etc., pour empêcher que la roue ne sorte, *Acciarino* m. §. On appelle aussi esse, un morceau de fer en forme d'S, dont on se sert pour accrocher les pierres qu'on veut élever dans un bâtiment, *Uncino* m. §. On appelle aussi esse, les crochets qui sont au bout du fléau d'une balance, *Ganci della bilancia* m. pl. §. *T. de carriers.* Esse, marteau courbé et formant le croissant, qui sert à sous-élever les pierres, etc., *Picchetto da sollevar le pietre, smuóverle, spezzarle* m., *ec.*

ESSEAU (*è-sò*), s. m. Petite hache recourbée, *Ascia incurvata* f. §. Ais pour couvrir les toits, *Asse da coprir tetti* f.

ESSELIER (*es-lié*), s. m. *T. de charp.* Lieu qui

joint l'arbalétrier à l'entrait. *Quella parte in cui si unisce il puntone colla trave maestra* f.

ESSENCE (*è-sans*), s. f. Ce par quoi la chose est ce qu'elle est, ce qui constitue la chose. *Essenza, natura* f., *costitutivo d'una cosa* m. §. *T. de chimie.* Essence. L'huile aromatique très-subtile qu'on obtient par la distillation des plantes. On dit, essence de romarin, essence de cannelle, etc. Cela s'appelle aussi huile essentielle. *Essenza* f., *estratto* m.

ESSENCÉ, ÉE (*è-san-sé*), adj. Parfumé d'essence. Il est peu en usage. *Profumato, murrato.*

ESSENCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSENCIER (*è-san-sié*), v. a. Parfumer avec des essences. *Profumare di essenze.*

ESSÉNIENS (*è-se-nièn*), s. m. pl. Fameuse secte de philosophes Juifs, dont les opinions s'accordaient sur quantité d'articles avec celles des Pythagoriciens. *Esseni* m. pl.

ESSENTIEL, ELLE (*è-san-siël, siell*), adj. Qui appartient à l'essence, ce qui est de l'essence. *Essenziale.* §. Il se dit en matière d'affaires, et signifie, absolument nécessaire. *Essenziale, assolutamente necessario.* §. On dit, qu'on a des obligations essentielles à quelqu'un, pour dire, qu'on en a reçu des services très-importants, *Importante, di gran rilievo, essenziale.* §. On dit encore, qu'un homme est essentiel, qu'il est un ami essentiel, pour dire, que c'est un homme, un ami solide, et sur qui l'on peut compter, *Uomo, amico da farne capitale, da contarvi sopra.* §. Il se met quelquefois substantivement, et signifie, le principal, le point, le fait important, *L'essenziale* m. §. *T. de médecine.* On appelle, maladie essentielle, celle qui blesse les fonctions par elle-même, sans dépendre d'aucune action contre nature, *Essenziale.* §. De l'huile essentielle, obtenue par une opération chimique. *Essenziale.*

ESSENTIELLEMENT (*è-san-siël-man*), adv. Par essence. Dieu est essentiellement bon, l'homme est essentiellement raisonnable, c'est-à-dire, Dieu est bon par son essence, l'homme est raisonnable par son essence. *Essenzialmente.* §. Essentiellement, signifie aussi quelquefois en matières importantes, solidement, *Essenzialmente.*

ESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSER (*é-se*), v. a. *T. d'épinglier.* Calibrer le fil de laiton, *Calibrare il filo di ottone.*

ESSÉRA, ou SORA (*è-se-rà, so-rà*), s. f. *T. de méd.* Ampoule ou pustule écailleuse qui s'élève sur la peau. *Ampolla, bolla escarótica* f.

ESSERET (*es-rè*), s. m. *T. de charr.* Très-grosse vrille, *Un gran succhiello* m.

ESSERÉ, ÉE (*es-ré*), adj. Il se dit du papier trompé, incomplet, mélangé. Il est peu usité. *Di scarto, parlandosi della carta.*

ESSEULÉ, ÉE (*è-seu-lé*), adj. Il se dit d'un homme qui est abandonné par ses amis et ses connaissances. Il est familier. *Abbandonato.*

ESSIEU (*e-siéu*), s. m. Pièce de bois ou de fer passant dans le moyen des roues d'une charrette, d'un carrosse, etc., *Sala della carrozza* f., *asse* m.

ESSIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSIMER (*é-si-mé*), v. a. *T. de faucon.* Amaigrir un oiseau, pour le mettre en état de mieux voler. *Smagrire, macerare, dimagrare.*

ESSONNIER (*e-so-nié*), s. m. *T. de blas.* Double orle qui couvre l'écu dans le sens de la bordure. *Quadrato.*

ESSOR (*e-sor*), s. m. Vol qu'un oiseau de proie prend en montant fort haut en l'air, et s'abandonnant au vent, *Volo* m. §. Il se dit fig. d'une personne, qui après avoir été quelque temps dans la sujétion et dans la contrainte, s'en tire tout d'un coup, et se remet en liberté. *Pigliar campo, uscire di donzellina, sdonnarsi, prender rigoglio, saltar la granata.* §. On dit aussi fig., donner l'essor à son esprit, à sa plume, pour dire, parler ou écrire avec quelque sorte d'élévation ou de liberté, *Dar carriera; lasciar libero il varco allo spírito, alla penna.* §. Donner l'essor à ses passions, c'est leur lâcher la bride, ne point les combattre, *Dar carriera alle passioni, lasciare líbero il varco.*

ESSORANT, TE (*e-so-ran, rant*), adj. *T. de blas.* Il se dit des oiseaux qui n'ouvrent l'aile qu'à demi pour prendre le vent, et qui regardent le soleil. *Sorante.*

ESSORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit des toits d'un émail différent de celui des maisons, *Tegolato.*

ESSORER (*è-so-ré*), v. a. Exposer à l'air pour sécher, *Esporre all'aria; sciorinare per far asciugare, per far seccare.* §. *T. de jardin.* Dissiper la trop grande humidité de la terre, en parlant du soleil, *Asciugare.* §. v. pr. S'essorer, prendre l'essor, *Prender il volo, spiccar un volo.*

ESSORILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSORILLER (*è-so-ri-glié*), v. a. Couper les oreilles d'un chien, *Mozzare, scortare le orecchie.* §. Il se dit fig. et fam. pour signifier, couper les cheveux fort courts, *Tagliare i capelli molto corti, tosare.*

ESSOUCHÉ, ÉE part. V. son verbe.

ESSOUCHER (*é-su-scé*), v. a. Essoucher un champ, en arracher les souches. *Sradicare i ceppi.*

ESSOUFLÉ, ÉE, part. Qui est hors d'haleine pour avoir couru, ou fait quelque autre effort, *Anelante, ansante, trafelato.* V. son verbe.

ESSOUFLER (*è-sù-flé*), v. a. Mettre presque hors d'haleine par un mouvement violent, *Far pèrdere, far cascare il fiato.* V. Essouflé. §. v. pr. S'essoufler, perdre l'haleine en courant, en criant, etc., *Perder la lena, il fiato a forza di córrere, gridare, ec.*

ESSOURISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSOURISSER (*è-sù-ri-sé*), v. a. *T. de manège.* Couper un cartilage nommé souris, qui est dans les naseaux du cheval, et qui fait que le cheval s'ébroue, *Tagliar quella cartilágine che è nelle nari de' cavalli, e che gli fa sbruffare.*

ESSUCQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSUCQUER (*è-su-ché*), v. a. Terme usité dans quelques provinces, pour dire, tirer le moût d'une cuve, *Svinare, cavare il mosto dal tino.*

ESSUI (*è-suì*), s. m. Lieu où l'on étend quelque chose pour la faire sécher, *Stenditojo* m.

ESSUIE-MAINS (*è-suì-mèn*), s. m. Linge que l'on met sur un rouleau de bois, et qui, dans les sacristies, les séminaires et autres communautés, sert à essuyer les mains, *Bandinella* f., *asciugatojo* m. §. Il se dit aussi du linge dont le prêtre se sert à l'autel pour s'essuyer les mains, *Asciugatojo* m.

ESSUYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESSUYER (*è-suì-ié*), v. a. Ôter l'eau, la sueur, ou quelqu'autre chose d'humide en frottant, *Rasciugare, asciugare, sciugare; tèrgere l'acqua, il sudore, ec. stropicciando.* §. On dit fig., essuyer les larmes de quelqu'un, pour dire, consoler quelqu'un: on dit de même, essuyer ses larmes, pour dire, se consoler. *Asciugar le lágrime, consolare.* §. Essuyer, signifie aussi sécher et se dit principalement du vent et du soleil, *Asciugare, rasciugare, seccare, disseccare, prosciugare.* §. Essuyer, se dit fig. en parlant des périls où l'on se trouve exposé, *Sopportare, sostenere, patire, èssere esposto a....* §. On dit aussi fig., essuyer des affronts, essuyer la honte, essuyer des reproches, pour dire, les souffrir, *Tollerare, comportare, mandar giù, soffrire, sopportare, sostenere, sgozzare, smaltire.* §. v. pr. S'essuyer, *Asciugarsi.*

ESSUYEUX, s. m. V. Écouvillon.

EST (*est*), s. m. La partie du monde qui est à notre soleil levant, *Levante, oriente* m. §. On se sert aussi du mot d'est, pour signifier le vent qui vient de ce côté-là, *Levante, euro* m. §. *T. de mar.* Est-Nord-Est, vent entre-mitoyen, qui tire son nom de l'est et du nord, *Greco-levante* m. Est-Sud-Est, vent entre-mitoyen, qui tire son nom de l'est et du sud, *Scirocco-levante* m. Est-quart-de-Nord-Est, ou quart-au-Nord-Est, *Quarta di levante a Greco* f. Est-quart-de-Sud-Est, ou quart-au-Sud-Est, *Quarta di levante a scirocco* f.

ESTACADE (*es-ta-cad*), s. f. Sorte de digue, faite avec de grands pieux plantés dans une rivière, ou dans un canal, pour en fermer l'entrée, ou pour en détourner le cours, *Palizzata* f. §. *T. de mar.* Estacade, plusieurs grosses et longues pièces de bois garnies de fer et de chaînes, que l'on met à l'entrée d'un port pour le fermer, *Catena* f.

ESTACHES (*es-ta-sc*), s. m. pl. Poteaux placés sous un pont, *Pali sotto un ponte* m. pl.

ESTADOU (*es-ta-dù*), s. m. V. Étadou.

ESTAFE, s. f. Droit des gardes d'une maison de jeu, *Diritto* m., *tassa* f. *dovuta ai custodi di una casa dove siano giuochi d' azzardo.*

ESTAFETTE (*es-ta-fet*), s. f. Courrier qui ne porte son paquet que d'une poste à l'autre, pour le remettre à un autre courrier, qui le porte à la poste suivante, *Staffetta* f.

ESTAFIER (*es-ta-fié*), s. m. En Italie on appelait ainsi des domestiques qui portaient la livrée, et qui marchaient en manteau, à la différence des laquais qui n'en avaient point. Ce Cardinal a tant d'estafiers. Par extension, et par dénigrement, nous appelons estafiers, de grands laquais. *Staffiere* m.

ESTAFILADE (*es-ta-fi-lad*), s. f. Coupure faite avec une épée, un rasoir, ou autre instrument tranchant, principalement sur le visage, *Sfregio* m., *staffilata* f. §. Il se peut dire aussi fam., d'une coupure à un manteau, à une robe, etc., *Stracciatura* f., *squarcio* m.

ESTAFILADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTAFILADER (*es-ta-fi-la-dé*), v. a. Faire une estafilade, donner une estafilade, *Sfregiare, far un taglio sul viso.*

ESTAIMS (*es-tèn*), s. m. pl. *T. de mar.* Ce sont deux pièces de bois d'une même figure, qui font portion de cercle, et forment la rondeur de l'arrière d'un vaisseau, *Alette* f. pl.

ESTAME (*es-tam*), s. f. Ouvrage de fils de laine passés et enlacés par mailles, les uns dans les autres, *Stame* m.

ESTAMET (*es-ta-mè*), s. m. Petit drap de laine, *Piccolo drappo di lana* m.

ESTAMINET (*es-ta-mi-nè*), s. m. Assemblée de buveurs et de fumeurs, le lieu où elle se tient. Cet usage, qui vient des Pays-Bas, s'est établi à Paris sous le nom de tabagie. *Bèttola di bevoni e fumatori* f.

ESTAMINOIR (*es-ta-mi-noàr*), s. m. Ais garni d'une plaque de fer où les vitriers font fondre leur soudure, *Asse coperta con una lámina di ferro* f.

ESTAMPE (*es-tanp*), s. f. Image que l'on tire sur du papier, sur du vélin, avec une planche de cuivre ou de bois, qui est gravée, *Imágine, effigie, stampa* f., *rame* m. §. *T. de serr.* Estampes, au pl., outil pour estamper, *Strumento per ribadire* m. §. Estampe, mastic au fond des formes à sucre, *Màstice in fondo alle forme di zúcchero.*

ESTAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTAMPER (*es-tan-pé*), v. a. Faire une empreinte de quelque matière dure et gravée, sur une matière plus molle, *Stampare, imprimere, coniare.* §. *T. de raffineur.* Mastiquer le fond d'une forme, *Méttere il mástice in fondo ad una forma di zúcchero.*

ESTAMPEUR (*es-tan-peur*), s. m. *T. de raffineur de sucre.* Pilon de bois pour estamper, *Pezzo di legno con cui si mette il mástice in fondo alle forme* m.

ESTAMPILLE (*es-tan-pi-glie*), s. f. Marque dont on se sert en plusieurs états, et qui se met au lieu de signature, ou avec la signature même, sur des brevets, des commissions, des lettres, etc. On en met aussi sur des livres. *Stampatella, impronta, marca della carta, o di mercanzie* f.

ESTAMPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTAMPILLER (*es-tan-pi-glié*), v. a. Marquer avec une estampille, *Marcare, imprimere; apporre la marca, il contrassegno.*

ESTAN, s. m. *T. d'eaux et forêts.* Bois à tige droite sur pied, *Bosco che vègeta, che è in piedi, che s' innalza sulla radice* m.

ESTANC (*es-tan*), adj. m. Un navire estanc, c'est-à-dire, bien clos, en bon état, sans voie d'eau, *Vascello ben chiuso.*

ESTANCES (*es-tans*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont des piliers posés tout le long des hiloires, et qui soutiennent les barotins, *Colonnette e puntelletti.* §. Estance à taquets, manière d'échelle de fond de cale, avec sa tireveille, *Scala al puntello* f.

ESTATEUR (*es-ta-teur*), s. m. Celui qui fait cession de ses biens en justice à ses créanciers, *Cedente, che fa cessione de' suoi beni per la via giurídica* m.

ESTAVILLON (*es-ta-vi-glion*), s. m. *T. d'art.* Morceau de cuir disposé pour faire un gant, *Pelle tagliata da formare un guanto* f.

ESTELAIRE (*est-lèr*), adj. m. *T. de vén.* Apprivoisé, en parlant du cerf, *Addomesticato, mansuefatto.*

ESTEMÉNAIRE (*est-me-nèr*), s. f. *T. de mar.* Pièce de bois qu'on ajuste aux extrémités des madiers, *Stamenale* m., aujourd'hui, *Staminara* f.

ESTER (*es-té*), v. n. Il n'est en usage qu'au palais, où l'on dit, ester en jugement, pour dire, plaider en son nom, ce que ne peuvent faire les

mineurs non émancipés, et autres, *Comparire, stare in giudizio, sia in qualità di attore, che di convenuto, o difensore.* Il se prend aussi quelquefois activement, et signifie, nommer un procureur pour agir, etc., *Costituire procuratore per intentare, o difendere una causa.* §. Ester à droit, se dit d'un contumax, qui, ayant laissé passer les cinq années depuis le jugement, ne peut plus proposer ses moyens de justification sans obtenir en chancellerie des lettres pour ester à droit, *Rescritto* m. *per cui s'accorda a un contumace, che ha lasciato córrere cinque anni dal dì di sua condannagione, di prodúrre le prove di sua difesa.* §. Ester à droit, comparaître, se présenter devant le juge où l'on a été assigné, *Comparire, presentarsi in giustizia.*

ESTÈRE (*es-tèr*), s. f. Natte de jonc qui vient de Provence, d'Italie et du Levant, *Stuoja* f.

ESTERLET (*es-ter-lè*), s. m. Oiseau aquatique de la côte d'Acadie, *Uccello di palude dell' Acadia* m.

ESTERLIN, et STERLING (*es-ter-lèn, sterlèn*), s. m. *T. d'orfèvre.* Poids de vingt-huit grains et demi, *Peso di vent'otto grani e mezzo* m.

ESTERRE (*es-tèr*), s. f. *T. de mar.* C'est un terme fort usité parmi les aventuriers de l'Amérique. On comprend que ce doit être une espèce de petit port, comme une cale, ou calangue. V. ces mots.

ESTEUBLE, s. f. V. Éteule.

ESTHÉTIQUE (*es-te-tich*), s. f. Science des sensations, théorie des beaux-arts fondée sur la nature et le goût, *Estética, la filosofia delle belle arti* f.

ESTIER (*es-tié*), s. m. Conduit de communication des lacs, des marais, aux rivières ou à la mer, *Canale* m.

ESTIMABLE (*es-ti-mabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être estimé, considéré, *Stimábile, apprezzábile, pregévole.*

ESTILLE (*es-ti-glie*), s. f. *T. de manufact.* Métier à drap, *Telajo da panni* m.

ESTIMATEUR (*es-ti-ma-teur*), s. m. Qui prise une chose, qui en détermine la valeur, *Stimatore, apprezzatore* m. §. On dit fig., juste estimateur de la vertu, du mérite, des ouvrages d'esprit, etc., *Stimatore, apprezzatore, prezzatore* m.

ESTIMATIF, IVE (*es-ti-ma-tif, tiv*), adj. *T. de prat.* Il se dit des procès-verbaux et devis des experts nommés pour estimer des réparations d'ouvrages, etc., *Estimativo.*

ESTIMATION (*es-ti-ma-si-on*), s. f. Prisée, *Stimazione, stima, estimazione* f.

ESTIMATIVE (*es-ti-ma-tiv*), s. f. Faculté de l'ame qui estime, qui imagine, qui juge, *Estimativa* f.

ESTIME (*es-tim*), s. f. Le cas, l'état qu'on fait d'une personne ou d'une chose, de son mérite, de sa vertu, *Stima* f., *conto, pregio, apprezzamento* m., *considerazione* f. §. *T. de mar.* Calcul que le pilote fait tous les jours du sillage du navire, afin de juger à peu près du lieu où il est, du chemin qu'on a fait, *Stima* f. *della distanza, del corso, del cammino della nave* m.

ESTIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTIMER (*es-ti-mé*), v. a. Priser quelque chose, en déterminer la valeur, *Stimare, apprezzare, estimare, valutare, stabilire il prezzo.* §. Estimer, signifie aussi, faire cas de.., *Stimare, estimare, apprezzare, pregiare, considerare, far conto; aver in considerazione, in pregio; tener a riguardo, tener per meritévole, ec.* §. v. a. et n. Croire, penser, présumer qu'une chose est, ou n'est pas ainsi, *Stimare, crédere, giudicare, presúmere, supporre, pensare, imaginare.* §. Être estimé, *Essere stimato, aver buona voce, ec.* §. v. pr. S'estimer, faire cas de soi, *Stimarsi, tenersi in gran conto.* §. S'estimer heureux, c'est se trouver heureux, *Riputarsi felice, tenersi, crédersi felice.*

ESTIOMÈNE (*es-ti-o-mè-n*), adj. des d. g. Qui mange, qui ronge, qui corrode. Il se dit en médecine, des ulcères corrosifs, qui consument les chairs, *Corrosivo.*

ESTIRE, s. f. Instrument pour corroyer, *Strumento con cui si lustra o pulisce il cuojo* m.

ESTISSURES, ou ESTISSEUSES, ou BROCHES (*es-ti-sur, es-ti-seûz, bro-se*), s. f. pl. *T. de soierie.* Tringles qui retiennent les roquetins, *Sticciuole, verguece di ferro che riténgono i rocchettini* f. pl.

ESTIVAL, LE (*es-ti-val*), adj. Qui naît dans la saison d'été, *Estivo.*

ESTIVATION (*es-ti-va-si-on*), s. f. *T. de bot.* État de la corolle avant son développement, *Stato della corolla prima di aprirsi* m.

ESTIVE, ou LESTIVE (*es-tiv, les-tiv*), s. f. *T. de mar.* Il se dit principalement des galères. Contre-poids qu'on donne à chaque côté d'un bâtiment pour balancer sa charge, en sorte qu'un côté ne pèse pas plus que l'autre, *La stiva, la vera stiva* f.

ESTIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTIVER (*es-ti-vé*), v. a. *T. de mar.* Mettre en ordre les charges d'un bâtiment, *Stivar in verde, stivare in trave.*

ESTOC (*es-toc*), s. m. C'était autrefois une épée longue et étroite, qui ne servait qu'à percer, *Stocco* m. §. Estoc, se prend aussi pour la pointe d'une épée, en cette phrase: Frapper d'estoc et de taille. *Punta della spada* f. §. Tronc d'arbre, *Tronco d' álbero.* §. Estoc, se prend quelquefois pour ligne d'extraction, *Stocco* m., *stirpe* f., *legnaggio, ceppo* m. *Voce dal Tedesco* Stoc, *o Anglo-Sassone* Stocce, *tronco: dicesi fig. del legame di parentela che procede da uno stipite comune, essendo* l'estoc *considerato come il capo di più persone discese per linea retta, come il tronco di un álbero, da cui sórgono più rami. Anticamente, maritándosi una figlia, i genitori stipulávano che i denari accordati in matrimonio sarébbero* propres à elle et aux lieux en estoc et ligne: *e questa cláusola comprendeva tutti i parenti che la figlia potesse avere dal canto del padre o della madre che le assegnava la dote. Usávasi anche la frase di* estoc, côté et ligne *nelle successioni dei beni propri d'uno dei conjugati, ai quali succedévano i collaterali, quando veniva espresso che i beni proprj del defunto dovéssero appartenere agli eredi collaterali, dal canto e línea del quale sono derivati, per successione diretta o collaterale, a quegli della cui successione si tratta. Nell' uso di Parigi* estoc et ligne *érano sinónimi, ma non già nelle usanze genealógiche, dette* souchères. §. On dit au palais et chez les notaires, biens de côté estoc et ligne, pour dire, des biens propres de ligne, *Beni di famiglia* m. pl. §. Estoc, esprit, imagination, *Immaginativa* f. C'est dans ce sens qu'on dit fam., dites-vous cela de votre estoc? Cela ne vient pas de son estoc; pour dire, dites-vous cela de vous-même? Cela ne vient pas de lui. *Da sè, da lui, da voi, e simili.* §. Brin d'estoc, long bâton ferré par un bout, *Mazza ferrata* f. §. A blanc estoc, expr. adv., qui signifie, à fleur de terre, *Rasente terra, a fior di terra.*

ESTOCADE (*es-to-cad*), s. f. On appelait ainsi autrefois une longue épée; mais aujourd'hui il n'est plus en usage que pour dire, un grand coup d'épée allongé, que dans la salle d'armes on appelle botte, *Stoccata* f. §. Estocade, se dit fig. et fam. de la demande que fait un importun, un escroc, qui veut emprunter ce qu'il n'est pas en état de rendre, et que souvent même il n'a pas intention de rendre, *Domanda, richiesta di danari* f. §. Donner des estocades, *Dar la freccia, frecciare.*

ESTOCADER (*es-to-ca-dé*), v. n. Porter des estocades, *Stoccheggiare, báttersi, ferire collo stocco.* §. Il signifie fig. et fam., disputer, se presser l'un l'autre par de vives raisons, par des arguments, *Disputare, questioneggiare, tenzonare vivamente.* §. Il se dit aussi en style burlesque pour, importuner à force de demander quelque chose, *Chiédere, importunare.*

ESTOCAGE (*es-to-ca-j*), s. m. *T. de coutume.* Droit de quatre deniers dû au seigneur, quand on vendait quelque héritage, *Sorta di diritto signorile.*

ESTOMAC (*es-to-mac* devant une voyelle, et devant les consonnes *es-to-mà*), s. m. On appelle ainsi, dans le corps de l'animal, la partie intérieure qui reçoit et digère les aliments. Il se dit plus ordinairement de l'homme. *Stómaco* m. Bon estomac, *Stomacone* m. Estomac débile, *Stomacuzzo, stómaco débole* m. §. Il se prend aussi pour la partie extérieure du corps, qui répond à la poitrine et à l'estomac, *Bocca dello stómaco* f. §. On appelle estomac, dans les volailles et dans les autres oiseaux que l'on mange, ce qui en reste après que les cuisses et les ailes on été enlevées. Il ne se dit que des viandes cuites. *Petto di pernice, pollo, ec.* m.

ESTOMAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il est tout estomaqué, *Egli ha il broncio.*

ESTOMAQUER (S') (*ses-to-ma-ché*), v. pr. Se tenir offensé contre quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait, le trouver mauvais. Il est du style fam. *Offéndersi, aver a male, recarsi per male, tenersi offeso, pigliar il broncio.*

ESTOMPE (*es-tonp*), s. f. *T. de peint.* Rouleau de peau ou de papier, coupé en pointe, avec lequel on étend le trait d'un dessein au crayon, *Involto di pelle o carta, per disegnare a pólvere e a pastello* m.

ESTOMPER (*es-ton-pé*), v. n. *T. de peint.* Dessiner avec des couleurs en poudre, que l'on applique avec de petits rouleaux de papier gris ou de chamois, dont le bout sert comme de pinceau, *Disegnare con colori in pólvere.*

ESTOQUIAU (*es-to-chiò*), s. m. L'anneau d'une petite cheville de fer qui tient le ressort d'une serrure, *Anelletto* m.

ESTOU (*es-tù*), s. m. Table de boucher à claire-voie, *Banco di beccajo a graticcio* m.

ESTOUFADE (*es-tù-fad*), s. f. Façon d'accommoder le gibier dans un vase bien fermé, *Stufato* m.

ESTOUPIN (*es-tù-pèn*), s. m. *T. d'artill.* Pelote d'étoupe pour bourrer le canon, *Stoppaccia con cui si calca il cannone caricándolo* f.

ESTRAC (*es-trac*), adj. m. *T. de manège.* Un cheval estrac, est un cheval qui a peu de corps et de ventre, qui est étroit de boyau. Il est vieux. *Istracco, sgropponato.*

ESTRADE (*es-trad*), s. f. Chemin. En ce sens il n'est plus d'usage que dans ces façons de parler, usitées parmi les gens de guerre: battre l'estrade, qui signifie, battre la campagne avec de la cavalerie, pour avoir des nouvelles des ennemis, *Báttere la strada, báttere il cammino.* V. Batteurs d'estrade. §. Il signifie aussi, un assemblage d'ais, posé dans une partie de la chambre, et un peu plus élevé que le reste du plancher, *Palco, o palchetto a rigoglio in una cámera* m.

ESTRADIOTS (*es-tra-diò*), s. m. pl. Anciennes troupes légères en France, *Stradiotti* m. pl.

ESTRAGALE (*es-tra-gal*), s. f. Outil de tourneur, *Strumento da tornitore* m.

ESTRAGON (*es-tra-gon*), s. m. Herbe odoriférante, longue et menue, qu'on met ordinairement dans les salades, *Serpentaria* f.

ESTRAMAÇON (*es-tra-ma-son*), s. m. Il signifie une sorte d'épée qu'on portait autrefois, et il n'est plus d'usage qu'en cette phrase: un coup d'estramaçon, pour dire, un coup du tranchant de l'épée, *Stramazzone, fendente* m.

ESTRAMAÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTRAMAÇONNER (*es-tra-ma-so-né*), v. a. Donner des coups d'estramaçon. Il n'est guère d'usage. *Dar di taglio, di fendente.*

ESTRAPADE (*es-tra-pad*), s. f. Arbre, ou espèce de potence, au haut de laquelle on élève les criminels, pour les laisser ensuite tomber à quelques pieds de la terre; le supplice même qu'on fait souffrir aux criminels en les élevant ainsi, les mains liées derrière le dos, et les laissant tomber avec roideur. *Strappata, corda, còlla* f., *supplizio della corda, tratto di corda* m. §. On appelle double estrapade, un tour que font les danseurs de corde, en passant deux fois tout le corps entre leurs bras, et la corde qu'ils tiennent, *Doppia strappata* f. §. On dit fig. et fam., donner l'estrapade à son esprit, pour dire, se fatiguer l'esprit à quelque chose de fort difficile, *Stillarsi, beccarsi il cervello.* §. *T. de manège.* Estrapade, défense du cheval qui se cabre et rue ensuite, *Strappata* f. (*voce dell' uso*).

ESTRAPADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTRAPADER (*es-tra-pa-dé*), v. a. Faire souffrir l'estrapade, *Dare la corda, dar la strappata.*

ESTRAPASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTRAPASSER (*es-tra-pa-sé*), v. a. *T. de manège.* Fatiguer, excéder un cheval, en lui faisant faire un trop long manège, *Strapazzare un cavallo.* On dit surmener, quand on lui a fait faire un trop long voyage.

ESTRAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTRAPER (*es-tra-pé*), v. a. Estraper le chaume, scier ce qui en reste après la moisson, *Segare la stoppia.*

ESTRAPOIRE (*es-tra-poâr*), s. f. Faucillon avec lequel on scie le chaume, *Falciuola* f.

ESTRAPONTIN, HAMAC (*es-tra-pon-tèn, amac*), s. m. *T. de mar.* Espèce de lit que les sauvages suspendent en l'air, en l'attachant à deux arbres, et dont on se sert aussi dans les vais-

seaux, *Sorta di letto pensile de' selvaggi; strapunto che serve per dormire nella banda* m. §. Petit siège qu'on met devant un carrosse coupé. *Banchetto* m.

ESTRAQUELLE (*es-tra-chèl*), s. f. *T. de verrer.* Pelle à enfourner. *Pala da infornare* f.

ESTRASSE (*es-tras*), s. f. Bourre de soie, autrement appelée cardasse, *Borra di seta* f.

ESTRAYERS (*es-trè-ié*), s. m. pl. *Beni che rimanévano nel regno dopo che gli stranieri a cui appartenévano, erano decaduti, come pure quelli dei bastardi morti senza prole* m. pl.

ESTRELAGE (*estr-la-j*), s. m. Droit qui se levait sur le sel par quelques seigneurs, lorsque les voitures des fermiers passaient sur leurs terres, *Pedaggio* m.

ESTRIBORD, s. m. *T. de mar.* V. Stribord.

ESTRIGUE (*es-trigh*), s. f. Fourneau pour recuire les glaces, *Forno in cui si fanno ricuócere i vetri* m.

ESTRIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTRIQUER (*es-tri-ché*), v. a. Boucher les fentes des formes à sucre, *Turar le fessure nelle forme di zucchero.*

ESTRIQUEUR (*es-tri-cheur*), s. m. Crochet de bois pour estriquer, *Strumento di legno con cui si túrano le fessure nelle forme di zúcchero* m.

ESTRIQUEUX (*es-tri-cheu*), s. m. Outil pour ôter les bavures de la pipe, au sortir du moule, *Strumento per tógliere le bave delle pipe all'uscire dalla forma* m.

ESTROPE, s. f. *T. de mar.* V. Étropes.

ESTROPIAT (*es-tro-pià*), s. m. Gueux de profession qui est estropié, ou qui fait semblant de l'être. Il est fam. *Pezzente, mendico, stroppiato, perdigiorno* m.

ESTROPIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ESTROPIER (*es-tro-pié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Ôter l'usage d'un membre, soit par une blessure, soit par quelque coup. On le dit aussi, par extension, des maladies qui ôtent l'usage de quelque partie du corps. *Storpiare, stroppiare, guastare le membra.* §. *T. de peint. et de sculpt.* Estropier une figure, c'est n'y pas observer les proportions, *Stroppiare, storpiare.* §. On dit aussi, estropier un passage, une pensée, etc., pour dire, en retrancher une partie essentielle, qui en altère le sens, *Stroppiare, guastare.*

ESTURGEON (*es-tur-jon*), s. m. Sorte de gros poisson de mer, qui monte dans les rivières comme les saumons, *Storione* m.

ÉSULE (*é-zul*), s. f. Plante laiteuse, dont il y a plusieurs espèces. La plus connue se nomme petite ésule. C'est un bon hydragogue. *Esula* f.

ET (*è*; le *t* ne se prononce jamais). Conjonction qui lie les parties de l'oraison, les membres d'une période, et les périodes mêmes, *E, ed*; et dans les vieux écrits *Et.* §. On se sert quelquefois de cette conjonction pour terminer un récit, comme: et chacun de rire, *Al che ciascuno cominciò a ridere.* §. Et caetera (le *t* de l'*et* se prononce, *et-se-te-rà*), mot passé du Latin dans le Français, pour signifier, et autres personnes, et autres choses semblables, et le reste. Il est quelquefois subst. m. *Eccétera, e símili, e altre persone, e'l resto.*

Le goût demande que les choses qu'on lie par la conjonction *et* soient du même ordre, et qu'il y ait entr'elles uniformité de rapport; c'est-à-dire, que la conjonction *et* ne doit joindre que des substantifs avec des substantifs, des adjectifs avec des adjectifs, des verbes avec des verbes, etc. Ainsi les phrases suivantes sont vicieuses: *David était roi et prudent; vous aimez la chasse et à monter à cheval;* dites: *David était roi et homme prudent; vous aimez à chasser et à monter à cheval.* — Il faut aussi remarquer que cette conjonction ne doit pas unir des mots synonymes; ainsi l'on ne doit pas dire, *Une douceur et une aménité admirable, il est érudit et savant*; il faut dire: *une douceur, une aménité admirable; il est érudit, savant.* — Elle ne doit pas unir non plus deux membres de phrases commençant chacun par une des conjonction *plus, moins, autant*: *plus on étudie, plus on aime l'étude*: on dirait mal, si l'on disait, *et plus on aime l'étude.* — Après la conjonction *et*, il faut répéter les articles et les pronoms: ainsi l'on ne peut pas dire, *je le crains et souhaite*; il faut, *et le souhaite.* — Pour lier deux idées qui suivent une négation, il ne faut point se servir de la conjonction *et*, mais de *ni*, placé devant la première et la seconde. Ce serait donc une faute de dire: *je n'en connais point les effets et les causes*: il faut, *je n'en connais ni les effets ni les causes.*

ÉTABLAGE (*e-ta-bla-j*), s. m. Ce qu'on paie pour l'attache, pour la place d'un cheval, d'un bœuf, etc., dans une écurie, dans une étable, *Stallaggio* m. §. Établage, est aussi le droit qui se payait aux seigneurs en plusieurs endroits, pour avoir la permission d'exposer des marchandises en vente, *Quel che si dava per ottenere la licenza di esporre in vendita qualche mercanzía.* §. Entre-deux des limonières, *Lo spazio che è trammezzo alle stanghe d' una carretta* m.

ÉTABLE (*e-tabl*), s. f. Lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis et autres bestiaux, *Stalla* f. §. Étable à cochons, *Porcile* m. §. Étable signifiait autrefois écurie. On dit prov., fermer l'étable quand les chevaux n'y sont plus. V. Cheval. §. *T. de mar.* Étable, continuation de la quille du navire, laquelle commence à l'endroit où la quille cesse d'être droite, *Piè di ruota* m. §. S'aborder de franc étable, c'est lorsque deux galères ou deux vaisseaux s'approchent en droiture, pour s'aborder, ou s'enfoncer avec leurs éperons, *Abbordarsi di punta, dare di punta in una galera, darle di sperone.*

ÉTABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTABLER (*e-ta-blé*), v. a. Mettre, tenir dans une étable, *Méttere, ritirare nella stalla, dare stalla.*

ÉTABLERIES (*e-tabl-rí*), s. f. pl. Diverses étables en un même corps de logis, *Scuderie* f. pl.

ÉTABLI (*e-ta-bli*), s. m. Espèce de grosse table dont les menuisiers, serruriers, arquebusiers et autres ouvriers se servent pour poser les ouvrages auxquels ils travaillent, *Banco* m.

ÉTABLI, IE, part. V. son verbe.

ÉTABLIR (*e-ta-blir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Rendre stable, fixer, *Stabilire, fissare, fermare, réndere stábile e fermo, assicurare, posare.* §. On dit, qu'un homme est bien établi dans une maison, auprès d'un prince, pour dire, qu'il y a beaucoup de crédit, *Bene stabilito, molto accreditato.* §. Établir, signifie aussi, mettre dans un état, dans un emploi avantageux, dans une condition stable, *Collocare, stabilire.* On dit en ce sens, qu'on établit une fille, pour dire, qu'on la marie, *Maritare, collocare, o stabilir in matrimonio.* §. Il signifie aussi, donner commencement à quelque chose, être l'auteur de quelque chose qui a, ou qui peut avoir cours dans la suite, et il se dit des loix, des opinions et autres choses semblables, *Stabilire, creare, dar principio, avvalorare.* §. On dit, on a établi, il est établi que..., pour dire, que c'est une coutume reçue que, que c'est une opinion, une coutume établie, *È usanza o opinione ricevuta, stabilita che, ec.* §. Établir, signifie aussi, instituer, et il se dit tant des choses qu'on institue pour toujours, que de celles qu'on n'institue que pour un temps, *Stabilire, fondare, instituire.* §. *T. de mar.* Établir les voiles. V. Dresser les voiles. §. On dit, qu'un vaisseau est établi sur ses amarres, lorsqu'il a jeté ses ancres, et qu'il est amarré pour séjourner, *Metter a segno le vele, méttersi a segno alla vela, ormeggiarsi a segno.* §. On dit, établir un fait, pour dire, déduire, exposer un fait. On dit à peu près dans le même sens, établir l'état de la question. *Posare, stabilire.* §. Établir, signifie aussi, prouver une proposition, *Stabilire, fondare.* §. v. pr. S'établir, se fixer en un lieu, se faire un établissement, *Stabilirsi, fermarsi, fissarsi, stanziare.* En parlant des choses, il signifie, passer en usage, *Passare in uso, stabilirsi.* §. On dit, s'établir une espèce de juridiction, une espèce d'empire, pour dire, se procurer une grande fortune, se faire une espèce de juridiction, d'empire, etc., *Farsi, procacciarsi, procurarsi.*

ÉTABLISSEMENT (*e-ta-blis-man*), s. m. Action d'établir, *Stabilimento, lo stabilire* m., *creazione, fondazione* f. §. Il se dit aussi de ce qui est établi pour l'utilité publique, *Stabilimento, statuto* m. §. Il signifie aussi état, poste avantageux, condition avantageuse, *Stabilimento, posto* m., *cárica* f., *impiego* m. §. Il se prend aussi pour institution, premier commencement, *Istituzione* f., *stabilimento, principio, cominciamento* m. §. *T. de guerre.* Établissement des quartiers, c'est la distribution des troupes dans les lieux qu'elles doivent occuper durant quelque temps, *Distribuzione de' quartieri* f. §. On dit, l'établissement d'un fait, d'une question, d'un droit, pour dire, l'exposition d'un fait, d'une question, d'un droit, etc., accompagnée quelquefois de preuves, *Stabilimento, fondamento* m., *esposizione* f. §. Établissements, au pl., marque pour distinguer les pièces de menuiserie, *Segni che si fanno ai legnami per commetterli* m. pl.

ÉTABLURE, s. f. *T. de mar.* V. Étrave.

ÉTADOU (*e-ta-dù*), s. m. Outil qui sert à faire et séparer les dents des peignes, *Strumento con cui si fórmano i dentelli a' péttini* m.; *sega* f.

ÉTAGE (*e-ta-j*), s. m. L'espace entre deux planchers dans un bâtiment, *Appartamento, piano* m. §. Ordinairement, quand on parle des étages séparément, on appelle premier étage, celui qui est au-dessus du rez-de-chaussée, *Primo piano* m. §. Il se dit aussi d'un étage qui est au rez-de-chaussée, *Quartiere a pian terreno* m. §. Étage, signifie fig., degré d'élévation, *Grado, órdine* m., *condizione* f.

ÉTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTAGER (*e-ta-jé*), v. a. Couper par étages, en parlant des cheveux, *Raffilare i capelli.* §. Ranger au-dessus l'un de l'autre, *Disporre a guisa di scalinata.*

ÉTAGÈRES (*e-ta-jèr*), s. f. pl. Tablettes rangées par étages, *Scaffali* m. pl., *scanzíe* f. pl.

ÉTAGUE, ITAQUE, ÉTAQUE, ITAGLE, s. f. *T. de mar.* V. Itacle.

ÉTAI, s. m. V. Étay.

ÉTAIE (*e-tè*), s. f. Pièce de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, etc., dans un bâtiment qui menace ruine, *Puntello* m. §. Au figuré, appui, *Appoggio, sostegno* m. §. *T. de blason.* Chevron qui n'a que la moitié de la largeur ordinaire, *Capriolo dimezzato* m.

ÉTAIEMENT (*e-tè-man*, l'Académie et le Dictionnaire critique écrivent Étayement, ce qui fait prononcer *e-tèi-man*), s. m. V. Étayement.

ÉTAIM (*e-tèn*), s. m. La partie la plus fine de la laine cardée, *Stame* m.

ÉTAIN (*e-tèn*), s. m. Métal blanc très-léger, et qui crie lorsqu'on le plie, *Stagno* m. §. On nomme le bismuth, étain de glace. V. Bismuth. §. On appelle, étain d'antimoine, une certaine préparation d'antimoine, par laquelle il prend une couleur et une consistance presque semblable à celle de l'étain, *Stagno d'antimónio* m.

ÉTAINS (*e-tèn*), s. m. pl. *T. de mar.* Deux pièces de bois qui, mises en œuvre sur l'étambord, forment l'arcasse d'un navire, *Certi pezzi di legno* m. pl.

ÉTAL (*e-tal*), s. m. Sorte de table sur laquelle on vend de la chair de boucherie, *Banco del beccajo* m.

ÉTALAGE (*e-ta-la-j*), s. m. Exposition des marchandises qu'on veut vendre, méchantes marchandises qu'on étale et qu'on déploie pour servir de montre, *Mostra di mercanzíe* f. §. Il signifie aussi certain droit qu'on prend sur les marchands pour leur permettre d'étaler en quelque place, *Dazio che págasi per esporre alla véndita le mercanzíe* m. §. Il signifie fig. et par plaisanterie, l'ajustement, la parure, principalement des femmes, *Acconciatura* f., *abbellimento; apparato per far pompa, per apparir bella* m. §. On dit aussi, faire étalage de son esprit, de son éloquence, de sa qualité, de ses richesses, de ses alliances; faire un étalage d'érudition, etc. Et dans toutes ces phrases, il se prend toujours en mauvaise part, pour dire, en faire montre, en faire parade avec affectation. *Far pompa, far mostra.*

ÉTALAGISTE (*e-ta-la-jist*), s. et adj. des d. g. Marchand qui étale, *Rivendúgholo* m.

ÉTALE (*e-tal*), adj. *T. de marine.* La mer est étale, lorsqu'elle ne monte ni ne baisse, *Che non sale e non scende, parlando del mare.*

ÉTALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTALER (*e-ta-lé*), v. a. Exposer en vente dans une boutique, ou dans quelque autre lieu commode. Il ne se dit que des marchandises, des denrées, et autres choses semblables et se met quelquefois absolument. *Esporre, metter in véndita.* §. On dit à peu près dans le même sens, étaler son jeu, pour dire, montrer toutes ses cartes, les étendre sur la table, *Mostrare il suo giuoco, far veder le sue carte.* §. Étaler, signifie fig., étendre, déployer, montrer avec ostentation, *Spiegare, spándere, far pompa, far mostra.* §. On

dit fig. et fam., étaler sa marchandise, pour dire, faire parade de ce qu'on sait, de ce qu'on a de rare, de singulier, *Far pompa, o mostra*. §. On dit aussi, étaler ses raisons, son éloquence, ses talents, son savoir, *Spiegare, esporre, produrre, metter fuori*. §. *T. de marine*. Étaler la marée, c'est mouiller pendant un vent et une marée contraires à la course du vaisseau, en attendant une marée favorable, *Dar fondo per la marea o flusso, ancorare*. §. v. pr. S'étaler, s'étendre sur, *Coricarsi, adagiarsi, distèndersi*. §. fam. S'étaler par terre, y tomber de son long, *Cadere disteso per terra*.

ÉTALEUR (*e-ta-leur*), s. m. Petit marchand qui étale sa marchandise dans les rues, sur les ponts, *Merciajuolo* m.

ÉTALIER (*e-ta-lié*), s. m. Boucher qui vend de la viande sur l'étal, *Beccajo che vende la carne al banco* m. §. Étaliers, au pl., pieux pour étendre les filets, *Pali per distèndere le reti* m. pl. §. Fascines au bout d'un champ pour empêcher d'y entrer, *Siepe fatta con fascine* f.

ÉTALINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTALINGUER (*e-ta-lèn-ghé*), v. a. V. Talinguer.

ÉTALON (*e-ta-lon*), s. m. Cheval entier, qu'on emploie à couvrir des cavales, *Stallone* m. §. Modèle, prototype de poids, de mesures, qui est réglé, autorisé et conservé par le magistrat, et sur lequel les mesures, les poids des marchands doivent être ajustés, rectifiés, égalés, *Modello* m., *misura* f. §. Baliveau de l'âge de la dernière coupe, *Campione* m.

ÉTALONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTALONNEMENT (*e-ta-lo-n-man*), s. m. Action d'étalonner, *Prova* f., *aggiustamento* m. *d'un peso o misura*.

ÉTALONNER (*e-ta-lo-né*), v. a. Imprimer certaine marque sur un poids, sur une mesure, pour certifier qu'on les a ajustés, rectifiés sur l'étalon, *Aggiustar i pesi e le misure*.

ÉTALONNEUR (*e-ta-lo-neur*), s. m. Officier, commis pour étalonner les poids et les mesures, *Ufficiale che aggiusta i pesi e le misure* m.

ÉTAMAGE (*e-ta-ma-j*), s. m. L'action d'étamer, *Lo stagnare* m.

ÉTAMBOT ou ÉTAMBORD (*e-tan-bò, e-tan-bor*), s. m. *T. de marine*. Pièce de bois qui sert à soutenir le château de poupe, et surtout le gouvernail, *Ruota di poppa* f.

ÉTAMBRAIE (*e-tan-brè*), s. m. Les étambraies, autrement appelés étambaies, étambrais, étambres, serres de mâts, sont des ouvertures rondes, faites aux ponts du vaisseau pour passer les mâts, *Boccaporti* m. pl. §. Ce sont aussi deux grosses pièces de bois qui accolent un trou rond qui est dans le tillac, et par où passe le mât, afin de renforcer le tillac en cet endroit, et de tenir le mât plus ferme, *Mastre degli àlberi* f. pl. §. Quelques-uns donnent aussi le nom d'étambraie à une toile poissée, qui se met tout autour des mâts, sur le plus haut tillac, de peur que l'eau ne les pourrisse, *Mánica dell' álbero* f. §. Étambraie, se dit encore du lieu où porte le pied du mât dans le fond du vaisseau, *Scaffa degli álberi* f. §. Étambraies du cabestan, ouvertures par où passent les cabestans et les pompes, *Buco dell'árgano, delle trombe* m.

ÉTAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTAMER (*e-ta-mé*), v. a. Enduire d'étain fondu le dedans des vaisseaux de cuivre ou d'autres ouvrages de fer, *Stagnare*. §. Mettre l'étain à une glace, *Stagnare uno specchio*.

ÉTAMEUR (*e-ta-meur*), s. m. *T. d'arts méc.* Ouvrier qui étame, *Stagnatore* m.

ÉTAMINE (*e-ta-mi-n*), s. f. Tissu peu serré, fait de crin, de soie, ou de fil, pour passer le plus délié de la farine, quelque poudre, ou liqueur, *Buratto* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a passé par l'étamine, pour dire, qu'on l'a examiné sur sa doctrine, sur sa conduite, sur ses mœurs; ou qu'il a passé par le grand remède, pour quelques maladies secrètes. Il se dit aussi des choses qui sont examinées en détail et à la rigueur. *Stacciare, vederla fil filo, scandagliare, esaminar per lo minuto, minuzzare*. §. Étamine, est aussi une sorte de petite étoffe mince, et qui n'est pas croisée. Étamine de Lude, de Reims, du Mans, c'est-à-dire, qu'on fait en ces villes-là. *Stamigna* f. §. *T. de botan.* Étamines, organes sexuels mâles des plantes, petits filets qui s'élèvent du centre de la fleur, et qui portent des sommets où est enfermée une poussière qui fait germer les graines, *Stami* m. pl.

ÉTAMINIER (*e-ta-mi-nié*), s. m. Artisan qui fait, qui fabrique de l'étamine, *Artéfice di stamigne* m.

ÉTAMOIR (*e-ta-moár*), s. m. *T. de vitrier.* Planche ferrée pour fondre la soudure et la poix-résine, *Asse coperta di ferro ad uso di fóndere la saldatura e la ragia* f. V. Estamoir.

ÉTAMPE (*e-tanp*), s. f. *T. d'arts méc.* Outil d'acier ou de fer avec lequel on fait un trou à une pièce, où on lui donne la figure requise, *Stampo* m. Quelques artisans donnent le nom d'étampe à ce que d'autres appellent plus proprement Poinçon. V. ce mot. §. Étampe, batte pour battre la terre à pipe, *Mazzeranga* f., *maglio* m.

ÉTAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTAMPER (*e-tan-pé*), v. a. *T. de manège.* Étamper un fer de cheval, c'est y faire les huit trous, *Far i buchi o fori de' chiodi ai ferri d' un cavallo*. §. *T. de chapel.* Passer sur les bords des chapeaux l'outil qu'on appelle pièce, afin d'en ôter les plis, et en faire sortir ce qui pourrait y être resté d'eau, *Pianare colla paletta*.

ÉTAMPURE (*e-tan-pur*), s. f. Trou du fer de cheval pour recevoir le clou, *Buco, o foro del ferro da cavallo* m.

ÉTAMURE (*e-ta-mur*), s. f. Ce qu'on emploie pour étamer, *Stagnatura* f.

ÉTANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTANCHEMENT (*e-tan-sc-man*), s. m. Action d'étancher, *Stagnamento, ristagno del sangue* m.

ÉTANCHER (*e-tan-scé*), v. a. Arrêter l'écoulement d'une chose liquide qui s'enfuit par quelque ouverture, *Stagnare, ristagnare, fermare lo scolo d' un liquido*. §. On dit fig., étancher ses larmes, pour dire, cesser de pleurer; étancher les larmes de quelqu'un, faire cesser ses pleurs. *Asciugare, frenare le lágrime, frenare il pianto*. §. On dit aussi, étancher la soif, pour dire, apaiser la soif, *Dissetare; cavare, spégnere, estinguere la sete*. §. *T. de mar.* Étancher une voie d'eau, c'est la boucher, *Turare l' apertura per cui l' acqua entra nella nave*.

ÉTANCHOIR (*e-tan-sciodr*), s. m. Petit couteau dont on se sert pour garnir d'étoupe les fentes d'une futaille, *Coltello per calafatare le botti* m.

ÉTANÇON (*e-tan-son*), s. m. Pièce de bois que l'on met au pied d'une muraille pour la soutenir, et en général, toute sorte d'étai en bois, *Puntello* m.

ÉTANÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTANÇONNEMENT (*e-tan-so-n-man*), s. m. L'action de soutenir par des étançons, ses effets, *Armato* m., *armadura, armatura* f.

ÉTANÇONNER (*e-tan-so-né*), v. a. Soutenir par des étançons, *Puntellare*.

ÉTANFICHE (*e-tan-fi-sc*), s. f. *T. de carrière.* Hauteur de plusieurs lits de pierre, qui font masse ensemble, *Altezza* f. *di più strati nella cava di pietre, il torlo o cerro* m. *del masso*.

ÉTANG (*e-tan*, le *g* ne se prononce jamais), s. m. Grand amas d'eau soutenu par une chaussée, et dans lequel on nourrit du poisson, *Stagno* m., *acqua morta* f., *lagume* m. §. Étang de mer, ou étang salé, c'est un étang de certaines eaux dont la mer s'est déchargée, et qui d'ordinaire retiennent leur sel, *Stagno d'acqua salata, o di mare* m.

ÉTANGUE (*e-tang*), s. f. *T. de monn.* Grande tenaille pour tenir les flans, *Grossa tanaglia* f.

ÉTANT (*e-tan*), s. m. *T. d'eaux et forêts.* Il se dit du bois qui est debout sur sa racine, *In piedi, sul pedale, sul suo fusto*.

ÉTAPE (*e-tap*), s. f. Lieu dans une ville, dans un port, où l'on décharge les marchandises, les denrées qu'on y apporte de dehors, *Luogo d'una città o d' un porto, ove si scáricano le merci e derrate che véngono di fuori, scaricatojo* m. §. Il signifie aussi, amas de vivres et de fourrages, que l'on distribue aux troupes qui sont en route, *Viveri e foraggi che si distribuíscono a' soldati che sono in marcia* m. pl. §. Il se dit aussi du lieu où l'on distribue l'étape aux soldats, *Luogo dove si distribuíscono i viveri a' soldati che sono in marcia* m.; *fermata, stazione* f. §. On dit brûler l'étape, pour dire, ne s'arrêter pas dans un lieu d'étape, et passer plus loin, *Passar oltre senza fermarsi, bruciare gli alloggiamenti*. §. Étape, signifie aussi ce qu'on distribue aux troupes pour leur subsistance, *Paga* f.

ÉTAPIER (*e-ta-pié*), s. m. Celui qui a soin de fournir et de distribuer l'étape aux gens de guerre, *Colui che distribuisce i viveri e foraggi a' soldati* m.

ÉTARQUE, adj. des d. g. *T. de mar.* Haut, hissé, *Alzato, issato*.

ÉTARQÛRE (*e-tar-cur*), s. f. *T. de mar.* Ce mot se dit par quelques-uns pour la hauteur des voiles, *La tombata delle vele* f.

ÉTAT (*e-tà*; le *t* final ne se prononce que devant une voyelle, et seulement dans le discours soutenu), s. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire, *Stato* m., *condizione, disposizione* f. *in cui si trova una persona, una cosa, un affare*. §. On appelle, état du ciel, la disposition où se trouvent tous les astres les uns à l'égard des autres dans un certain moment, *Stato* m., *disposizione* f. *de' cieli, degli astri*. §. État d'un être en général, dans le sens ontologique, c'est la coëxistence des modifications variables et successives avec les qualités fixes et constantes, *Stato* m. §. On dit, être en état de grâce, être en état de péché mortel; l'état de grâce, l'état d'innocence, etc.: *Essere in istato di grazia, in peccato mortale; lo stato di grazia, lo stato d'innocenza* m. §. On dit, être en état, ou hors d'état de faire une chose, pour dire, avoir ou n'avoir pas la force, les moyens de faire une chose, *Essere, o non èssere in grado di fare una cosa; potere, o non potere fare ecc.; valere, o non valere a...* §. On dit, mettre les choses en état, pour dire, les mettre au point où elles doivent être, *Méttere le cose in istato, nel débito órdine*. §. On dit, tenir une chose en état, pour dire, la tenir ferme, afin qu'elle ne branle pas, qu'elle ne se démonte pas, *Fermare, arrestare, tener saldo*. §. On dit aussi, tenir quelque chose en état, pour dire, la tenir prête, *Tener pronto; tener all' órdine, o in órdine*. §. Tenir les choses en état, absolument, c'est les tenir en suspens, les laisser comme elles sont. Et de même on dit, toutes choses demeurant en état, pour dire, qu'il n'y sera rien changé, et qu'elles demeureront dans leur situation et dans leur force et valeur. *Tener in sospeso; tener le cose nello stato in cui si tróvano*. §. *T. de pratique.* Un procès est en état, quand les deux parties ont fait les procédures et les productions nécessaires pour le faire juger, *Son finiti gli atti e le produzioni necessárie per conóscere il processo; lite matura* f. §. On dit, mettre un procès hors d'état, pour dire, faire quelque nouvelle procédure qui en recule le jugement, *Far qualche nuovo atto per cui si differisce la sentenza di una lite*. §. On dit qu'on a adjugé à un ecclésiastique pourvu en régale d'un bénéfice, l'état de ce bénéfice, pour dire, qu'on lui en a adjugé la récréance, la possession provisoire, *Possessione provvisoria* f. §. On dit aussi, qu'un accusé, qu'un criminel se met en état, pour dire, qu'il se rend prisonnier, afin de se justifier ou de faire entériner sa grâce dans les formes, *Costituirsi prigione* f. §. On dit, vous pouvez faire état, pour dire, vous pouvez être assuré, vous pouvez compter là-dessus, *Far capitale, contare, èssere sicuro*. §. Faire état, signifie aussi, estimer, faire cas. V. Estimer. §. Faire état, présumer, penser, *Stimare, pensare, crédere, giudicare, supporre*. §. On dit aussi, faire état de venir en tel temps, pour dire, se proposer de venir en ce temps-là, *Far conto di venire in tal tempo, proporre, determinare*. § État, liste, registre. V. ces mots. §. État, mémoire, inventaire. V. ces mots. §. On nomme État-major d'un régiment, un certain nombre d'officiers et autres personnes nécessaires pour le service général d'un régiment de cavalerie ou d'infanterie, *Stato maggiore* m. § On appelle aussi État-major, les principaux officiers d'une place de guerre, *Stato maggiore* m. §. État, signifie aussi la manière somptueuse, simple ou modeste dont on s'habille. Les bourgeoises portent aujourd'hui un aussi grand état que les femmes de qualité. *Lusso, sussiego* m. §. État, signifie aussi, profession, condition, *Stato, grado* m., *condizione* f. §. État, la condition de la personne, en tant qu'elle est légitime ou bâtarde, noble ou roturière, *Stato* m., *condizione, náscita* f. §. État, office, charge, *Impiego, uffizio* m. §. État, gouvernement d'un peuple vivant sous la domination d'un prince, ou en république, *Stato, dominio* m. §. État, se prend aussi pour les pays qui sont sous une même domination, *Stato, dominio* m., *signoria* f.,

regno m. §. On dit, l'état ecclésiastique, pour dire, les états du Pape; et de même, les états de Venise, de Toscane, etc. *Lo Stato ecclesiastico, lo Stato Veneto, di Toscana, ec.* m. §. On appeloit en France, les États, ou États généraux, l'assemblée des trois ordres du royaume, qui étoient le clergé, la noblesse et le tiers-état, *Stati generali* m. pl. §. États provinciaux, les états d'une province, *Stati provinciali* m. pl.

ÉTATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTATER (e-ta-té), v. a. *T. de palais.* Représenter des deniers pour en tenir état aux créanciers, *Tener il registro de' danari per darne conto a' creditori.*

ÉTAU (e-tô), s. m. Petite machine dont les serruriers et quelques autres ouvriers se servent, pour tenir fermes et serrées les pièces qu'ils travaillent, *Morsa* f. §. Il signifioit autrefois le devant de la boutique sur lequel on met l'étalage, *Banco* m.

ÉTAVILLON (e-ta-vi-glion), s. m. *T. de gantier.* Morceau de cuir disposé pour en former un gant, *Pezzo di cuojo proprio per formare un guanto* m. V. Estavillon.

ÉTAY, ou ÉTAI (e-te), s. m. *T. de mar.* Gros cordage à douze tourons qui sert à affermir un mât, *Straglio* m.

ÉTAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTAYEMENT (e-tei-man), s. m. Action d'étayer, ou l'état de ce qui est étayé, *Il puntellare, e lo stato della cosa puntellata* m.

ÉTAYER (e-te-ié), v. a. (Il se conjugue sur Payer) Soutenir avec des étaies, *Puntellare, sorreggere, sostenere con puntelli* §. On le dit aussi fig.: sa fortune chancelle, elle a besoin d'être étayée, *Sostenere, reggere.*

ET CÆTERA (et-se-te-ra). V. Et.

ÉTÉ (e-te), s. m. Celle des quatre saisons de l'année, qui est la plus chaude, et qui commence au solstice de juin, et finit à l'équinoxe de septembre, *State, estate* f.

ÉTEFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTEFLER, v. a. V. Éteter.

ÉTEIGNOIR (e-te-gnoar), s. m. Instrument creux en forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle, *Spegnitojo* m.

ÉTEINDRE (e-teindr), v. a. (Il se conjugue sur Peindre). Il se dit du feu qu'on fait mourir, qu'on étouffe, dont on fait cesser l'action, *Spegnere, estinguere, smorzare, ammorzare* §. On dit, éteindre les couleurs, les lumières d'un tableau, pour dire, affoiblir les lumières, *Ammortire far smortire; ammorzare i colori, le luci.* §. Il signifie aussi, amortir, et se dit de la chaleur sensible ou cachée qui est en quelque chose, *Spegnere, ammorzare.* §. On dit, éteindre la soif, pour dire, étancher la soif, *Spegnere, estinguere la sete, dissetare.* §. On dit fig., éteindre pour dire, faire cesser, *Spégnere, estinguere, far cessare, sedare.* §. Il se dit fig. de quelques passions ardentes, *Estinguere, spegnere, attutare, rintuzzare, acchetare, reprimere.* §. Éteindre, signifie aussi, abolir, faire que le souvenir d'une chose se perde entièrement, *Estinguere, abolire, spegnere, cancellare.* §. On dit aussi, éteindre une race, pour dire, l'exterminer entièrement, *Sterminare, distrúggere.* §. On dit aussi, éteindre et amortir une rente, pour dire, la racheter, la faire finir, *Estinguere.* §. *T. d'épinglier.* Éteindre les épingles, c'est les laver, *Risciacquare gli spilli dopo la stagnatura.* §. v. pr. S'éteindre, cesser de brûler, *Spégnersi, ammorzarsi.* Ce feu s'éteint, *Quel fuoco si spegne.* §. Cesser, finir, en parlant des passions, de la guerre, d'une race, *Spégnersi, attutirsi, acchetarsi, estinguersi.* §. S'éteindre, mourir doucement lentement, *Morir lentamente, spégnersi.*

ÉTEINT, TE (e-tein, teint), part. V. son verbe, Éteindre. §. On dit, qu'un homme a les yeux éteints, pour dire, qu'il a les yeux sans feu et sans vivacité; qu'il a la voix éteinte, pour dire qu'on a peine à l'entendre parler, tant il a la voix foible, *Occhi spenti, voce fioca.*

ÉTELLES (e-tel), s. f. plur. *T. de menuis.* Copeaux, *Copponi* m. pl., *toppe* f. pl.

ÉTELON (et-lon), s. m. *T. d'archit.* Aire sur laquelle on trace le plan d'un bâtiment, *L'area su cui si segna il perimetro d'un fabbricato* f. §. Épure des formes de l'enrayure d'un comble, *Disegno in grandezza naturale della travatura d'un tetto* m.

ÉTEMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTEMPER (e-tan-pé), v. a. *T. d'horloger.* Faire prendre à une pièce la figure d'une autre, *Certa operazione degli oriuolaj.*

ÉTENDAGE (e-tan-da-j), s. m. *T. d'imprim.* Assemblage de cordes tendues d'un mur à l'autre, à peu de distance du plancher supérieur d'une chambre, sur lesquelles les imprimeurs font sécher les feuilles imprimées, *Stenditojo, spanditojo* m. §. *T. de manufact.* Action d'étendre les laines, *L'operazione di distender le lane* f.

ÉTENDARD (e-tan-dàr; le *d* final ne se prononce jamais) s. m. Enseigne de cavalerie, *Bandiera* f., *stendardo* m., *insegna* f. §. On appelle étendard sur les galères, ce qu'on appelle pavillon sur les vaisseaux; et dans ce sens on dit, gardes de l'étendard: *Stendardo, bandiera* f. §. Étendard, se dit aussi fig. de toutes sortes d'enseignes de guerre, soit pour la cavalerie, soit pour l'infanterie, *Stendardo* m., *bandiera* f. §. On dit aussi, arborer l'étendard de..., pour dire, faire profession, faire parade de..., *Inalberar l' insegna, far pompa.* §. On dit fig., suivre les étendards de quelqu'un, se ranger sous ses étendards, pour dire, embrasser son parti, *Seguire la parte di qualcheduno.* §. Lever l'étendard, se déclarer chef d'un parti, d'une faction, *Dichiararsi capo di parte, di fazione.*

ÉTENDEUR (e-tan-deur), s. m. *T. de verrerie.* Ouvrier qui aplatit ou étend les manchons, *Operajo nelle fabbriche di vetro che stiaccia, o distende i cilindri di vetro* m.

ÉTENDOIR (e-tan-doár), s. m. *T. d'imprim.* Petite pelle à long manche, qui sert à placer les feuilles imprimées sur l'étendage, *Paletta da sténdere i fogli stampati all' uscire di sotto al torchio* f. §. Local, cordes, perches pour étendre, *Stenditojo* m., *attrezzi dello stenditojo* m. pl.

ÉTENDRE (e-tandr), v. a. Déployer en long et en large, *Sténdere, disténdere, sciorinare.* §. Étendre du papier, du linge, c'est les exposer, les suspendre à l'air, *Disténdere.* §. On dit d'un oiseau qui déploie ses ailes pour voler, qu'il étend les ailes, *Sténdere, spiegar l' ali.* §. On dit aussi, étendre les bras, pour dire, les déployer de leur long, *Sbarrarsi nelle braccia.* §. On dit aussi, étendre un homme sur le carreau, pour dire, le tuer, le renverser mort par terre, *Ammazzare, ec.* V. Tuer. §. Étendre, signifie aussi allonger, faire qu'une chose tienne plus d'espace en longueur, en l'atténuant et la rendant plus mince, *Disténdere, allungare, assottigliare* §. On dit aussi, étendre ses troupes, son armée, pour dire, leur donner plus de terrein, plus de front, *Disténdere.* §. *T. de peinture.* Étendre la lumière, c'est grouper ensemble plusieurs parties qui naturellement reçoivent la lumière, et dont les objets ne sont séparés que par des demi-teintes adoucies, *Sfumare.* §. Étendre, signifie aussi Augmenter, Agrandir. V. ces verbes. §. v. pr S'étendre, se coucher tout de son long. §. *Sténdersi.* Il se dit fig. de plusieurs choses, *Disténdersi, allargarsi, andar lontano.* §. On dit, tant qu'une somme pourra s'étendre, pour dire, qu'on ne veut dépenser que cette somme-là, *Ascéndere, andar sino a...* §. On dit fig., s'étendre sur quelque sujet, pour dire, en parler au long, *Disténdersi; ragionare distesamente, alla distesa su qualche soggetto.* §. S'étendre, signifie aussi Durer. V. ce verbe.

ÉTENDU, UE, part. V. son verbe, Étendre. §. adj. Spacieux, vaste, qui a beaucoup de longueur et de largeur, *Spazioso, vasto, ampio.*

ÉTENDUE (e-tan-du), s. f. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. En ce sens, il n'est guère d'usage que dans le didactique, *Estensione* f. §. Dans le discours ordinaire, étendue ne se dit que par rapport à la superficie d'une chose, *Estensione, distesa, ampiezza* f., *giro* m. §. Étendue, se dit aussi du temps, et de plusieurs autres choses, *Estensione* f.

ÉTERNEL, ELLE (e-ter-nél), adj. Qui n'a jamais eu de commencement et n'aura jamais de fin, *Eterno, eternale, che non ha principio nè fine.* §. Il signifie aussi, qui n'aura jamais de fin, quoiqu'il ait eu un commencement, *Eterno, che non avrà fine.* §. Il signifie aussi, qui doit durer si long-temps, qu'on n'en sait point la fin, *Eterno, perpétuo, perpetuale, lunghissimo, interminábile, senza fine, infinito.* §. Il est quelquefois s. m. et se dit seulement de Dieu, *L'Eterno* m. §. Éternelle, s. f., plante qui produit des fleurs jaunes en forme de bouquet, qui se conservent long-temps, quoique coupées, *Sempreviva* f.

ÉTERNELLEMENT (e-ter-nel-man), adv. Sans commencement et sans fin, *Eternamente, ab eterno.* §. Il signifie aussi, sans fin, quoiqu'il y ait eu un commencement, *Eternamente, sempiternamente, in perpétuo, in sempiterno, eternalmente, perpetualmente, senza mai aver fine.* §. Il se prend quelquefois pour continuellement, sans cesse, *Continuamente, incessantemente sempremai.*

ÉTERNISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTERNISER (e-ter-ni-zé), v. a. Rendre éternel, faire qu'une chose ne finisse point, qu'elle dure très-long-temps, *Eternare, perpetuare, immortalare, far eterno.*

ÉTERNITÉ (e-ter-ni-té), s. f. Durée qui n'a ni commencement ni fin, *Eternità* f. §. Il se dit aussi d'une durée qui a un commencement, et n'a point de fin. Éternité bienheureuse, éternité malheureuse, *Eternità beata, sventurata, ec.; perpetuità* f., *secoli eterni* m. pl. §. Éternité, signifie aussi un fort long temps, *Eternità* f., *tempo lunghissimo* m. §. On dit, de toute éternité, pour dire, de temps immémorial, *Da tempo immemorábile.*

ÉTERNUER (e-ter-nu-é), v. n. Faire un effort involontaire avec une respiration véhémente, excitée par quelque picotement qui se fait au fond des narines, *Starnutare, starnutire.*

ÉTERNUMENT (e-ter-nu-man), s. m. Mouvement subit et convulsif des muscles qui servent à l'expiration, dans lequel l'air, après une grande inspiration commencée et un peu suspendue, est chassé tout d'un coup et avec violence par le nez et par la bouche, *Starnuto, sternuto* m.

ÉTERSILLON (e-ter-si-glion), s. m. Pièce de bois dans les galeries des mines pour soutenir les terres, *Puntello* m.

ÉTÉSIENS (e-te-ziên), s. m. pl. Nom de certains vents qui soufflent régulièrement dans certaines saisons, et pendant un certain temps sur la Méditerranée. On dit aussi, vents étésiens, *Etesie* f. pl., *venti regolari* m. pl.

ÉTESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTESTER, v. a. V. Éteter.

ÉTÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTÊTEMENT (e-têt-man), s. m. L'action d'étêter quelque chose, *Lo scoronare* m.

ÉTÊTER (e-té-té), v. a. Couper la tête d'un arbre, ou de quelque autre chose, *Scoronare, scapezzar un álbero, o altro.*

ÉTEUF (e-teu; on ne prononce l'*f* finale qu'en poésie, devant une voyelle), s. m. Petite balle dont on joue à la longue paume, *Palla* f. §. On dit prov., renvoyer l'éteuf, pour dire, repousser avec vigueur, soit par des paroles, soit par des effets, une injure qu'on nous veut faire, *Rimandar la palla.* §. On dit encore prov. et fig., courir après son éteuf, pour dire, travailler pour recouvrer un bien, un avantage qu'on a laissé échapper, *Córrere dietro alla sua palla; adoperarsi per ricuperare un bene, un vantaggio che si lasciò sfuggire.* J'ai retenu cet argent-là par mes mains, parce que je ne veux pas courir après mon éteuf.

ÉTEULE, ou ESTEULE (e-teul, es-teul), s. f. Chaume, ce qui reste sur la terre du tuyau des grains quand on a fait la moisson, *Stoppia* f.

ÉTHER (e-tèr), s. m. Fluide très-subtil qu'on suppose remplir l'espace occupé par les corps célestes, *Etere* m., *etera* f. §. *T. de chimie.* Éther, ou liqueur éthérée, liqueur très-spiritueuse et volatile, extraite d'un acide par l'esprit-de-vin, esprit-de-vin dépouillé d'eau autant qu'il est possible, *Etere, spirito di vino raffinato* m.

ÉTHÉRÉ, ÉE (e-te-ré), adj. Qui est de cette substance subtile et fluide, que les philosophes appellent éther. Les poètes appellent le ciel, la voûte éthérée, *Etéreo, aéreo.*

ÉTHIOPS, ou ÉTHIOPS MINÉRAL, s. m. Mélange de mercure et de soufre, soit par la trituration, soit par le feu, auquel sa couleur noire a fait donner ce nom, *Misto di mercurio e di zolfo, etiope* m.

ÉTHIQUE (e-tich), s. f. *T. didactique.* Science des mœurs, morale, *Etica, morale* f. §. On appelle, les Éthiques d'Aristote, les ouvrages moraux d'Aristote, *L'Etiche d'Aristótele* f. pl.

ETHMOIDAL, LE (et-mo-i-dal), adj. *T. d'anat.* Qui appartient à l'os ethmoïde, *Appartenente all' etmóide.*

ETHMOÏDE (*et-mo-id*), s. et adj. m. *T. d'anat.* Nom que l'on donne à un des huit os du crâne, *L' etmóide* m.

ETHNARCHIE (*et-nar-scî*), s. f. Province où l'ethnarque commande, *Etnarchìa* f.

ETHNARQUE (*et-narc*), s. m. Commandant d'une province romaine sous les empereurs, *Etnarca, comandante d' una provincia* m.

ETHNIQUE (*et-nich*), adj. des d. g. Les auteurs ecclésiastiques emploient ce mot pour dire, gentil, payen, idolâtre, *Etnico, gentile, idolatra, pagano* m. §. Les grammairiens appellent mot ethnique, celui qui désigne l'habitant d'un certain pays, ou d'une certaine ville, comme Français, Parisien, etc., *Etnico.*

ETHNOGRAPHIE (*et-no-gra-fî*), s. f. Art de décrire les mœurs des nations, *Etnografìa* f.

ÉTHOCRATIE (*e-to-cra-sî*), s. f. Gouvernement imaginaire fondé sur la morale seule, *Etocrazìa* f.

ÉTHOLOGIE (*e-to-lo-jî*), s. f. Discours ou traité sur les mœurs et les manières, *Discorso, o trattato sopra i costumi e le usanze* m.

ÉTHOPÉE (*e-to-pé*), s. f. Peinture et description des mœurs et des passions de quelqu'un, *Etopéa* f.

ÉTIAGE (*e-tia-j*), s. m. Établissement d'un étier, *L' atto di far aprire un fosso che dal mare, ec.* m. V. Étier. §. État d'une rivière aux plus basses eaux, *Il maggiore abbassamento delle acque di un fiume* m.

ÉTIER (*e-ti-é*), s. m. Fossé fait par art, ou naturellement, et qui se dégorge dans la mer, *Fogna* f. §. On appelle étier, le canal qui sert à conduire l'eau de la mer dans les marais salants, *Fosso da condurre le acque del mare negli stagni salati* m.

ÉTINCELANT, TE (*e-tèns-lan, lant*), adj. Qui étincelle, *Scintillante, brillante, sfavillante, splendente, luccicante.*

ÉTINCELÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Semé d'étincelles, *Sfavillato.*

ÉTINCELER (*e-tèns-lé*), v. n. (Il se conjugue sur Appeler). Briller, jeter des éclats de lumière, *Scintillare, sfavillare, brillare, splèndere, luccicare.* §. On dit fig. d'une personne, qu'elle étincelle d'esprit, pour dire, qu'elle en a beaucoup, *Persona i cui discorsi abbóndano di belle e spiritose sentenze, di motti arguti, ec.* On dit aussi, en parlant d'un ouvrage d'imagination, qu'il étincelle d'esprit, pour dire, qu'il est écrit avec une vivacité spirituelle, *Ridondare, esser pieno di brio, di spirito.*

ÉTINCELETTE (*e-tèns-lèt*), s. f. Petite étincelle. *Scintilletta* f.

ÉTINCELLE (*e-tèn-sèl*), s. f. Petite parcelle de feu, bluette, *Scintilla, favilla* f. §. Il se dit fig. des lumières de l'esprit, *Scintilla, favilla di ragione, di coraggio, ec.* f.

ÉTINCELLEMENT (*e-tèn-sèl-man*), s. m. Éclat de ce qui étincelle, *Scintillamento* m., *scintillazione* f.

ÉTIOLÉ, ÉE, adj. Branche étiolée, c'est-à-dire, faible, longue et menue, *Stentato, intisichito, stenuato.*

ÉTIOLEMENT (*e-tiol-man*), s. m. Maladie des plantes occasionnée par le manque d'air et de lumière, et dans laquelle elles poussent des tiges longues, effilées, de couleur blanche, et terminées par de petites feuilles maigres, et d'un vert pâle, *Malattia delle piante per cui méttono rami sottili e stentati* f.

ÉTIOLER (S') (*se-tio-lé*), v. pr. Il se dit des plantes et des branches qui, pour être trop serrées, sont faibles et menues, *Méttere scudisci, o rami sottili, stentati, lunghi e scoloriti.*

ÉTIOLOGIE (*e-tio-lo-jî*), s. f. Partie de la médecine qui traite des causes des maladies, *Etiologìa* f.

ÉTIQUE (*e-tich*), adj. des d. g. Atteint d'une maladie qui dessèche et consume toute l'habitude du corps, *Etico, tisico.* §. On appelle, fièvre étique, une fièvre lente, longue et habituelle, qui dessèche tout le corps, *Febbre ética.* §. Il signifie aussi, maigre, atténué, et se dit même en ce sens de quelques animaux, *Etico, tisico, stenuato, smunto, macilento.*

ÉTIQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTIQUETER (*e-tich-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Mettre une étiquette, distinguer par une étiquette, *Notare, segnare, porre una soprascritta o bulletta.*

ETIQUETTE (*e-ti-chèt*), s. f. Petit écriteau qu'on met, qu'on attache sur un sac de procès, contenant les noms du demandeur et du défendeur, du procureur, etc., *Soprascritta, bulletta* f. §. On dit fig. et prov., juger et condamner sur l'étiquette du sac, ou absolument, sur l'étiquette, pour dire, porter son jugement sur quelque affaire, touchant quelque personne, sans avoir beaucoup examiné les pièces, les raisons, *Abborracciare, condannare, giudicare coll' accetta.* §. On appelle aussi, étiquettes, ces petits écriteaux qu'on met à des sacs d'argent, à des liasses de papiers, à des layettes, à des paquets de hardes, etc., pour marquer ce qu'il y a dedans, *Bulletta* f. §. On appelle, en parlant du cérémonial de la cour d'Espagne, et de quelques autres cours, étiquettes du palais, le détail de ce qui se doit faire journellement dans la maison du roi, et dans les principales cérémonies, *Etichetta* f., *ceremoniale di corte* m.

ÉTIRE (*e-tir*), s. f. *T. de corroyeur.* Instrument de fer ou de cuivre plat, dont on se sert pour étendre les cuirs, pour en abattre le grain du côté de la fleur ou poil, ou bien pour les décrasser, *Ferro da sbresciare* m.

ÉTIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTIRER (*e-ti-ré*), v. a. *T. de chaudron.* Il se dit de l'action de battre les métaux sur l'enclume, soit à chaud, soit à froid, pour les allonger et les étendre, *Méttere in fondo, distèndere.* §. Marteau à étirer, *Córtola da méttere in fondo* f. §. *T. de corroyeur.* Étirer, se servir de l'étire, *Sbresciare.* §. v. pr. S'étirer, s'allonger en étirant les bras, *Aprir le braccia, prostènderle.*

ÉTISIE, s. f. V. Phthisie.

ETNET (*et-nè*), s. m. Pince pour rompre le cuivre, *Tenaglia per rómpere il rame* f.

ÉTOC (*e-toc*), s. m. Souche morte, *Vite morta* f.

ÉTOCAGE (*e-to-ca-j*), s. m. Opération de carder avec les étoqueresses, *Cardatura* f.

ÉTOFFE (*e-tof*), s. f. Ouvrage de soie, de laine, de fil d'or, d'argent, etc., pour faire des habits, des meubles, etc., *Stoffa* f., *drappo* m. §. On dit fam., donner dans l'étoffe, pour dire, dépenser beaucoup en habits et en meubles, *Spèndere molto in àbiti e in móbili.* §. On appelle aussi étoffe, la matière de quelques autres ouvrages de manufacture, *Materia* f. §. On dit fig. et fam. d'un jeune homme dont les dispositions sont heureuses, et n'ont besoin que d'être cultivées : on peut faire de ce jeune homme-là quelque chose de bon, il y a de l'étoffe, *Si può far di questo gióvane qualche cosa di buono, vi è della materia, della stoffa; ha buona disposizione, ingegno, óttime qualità.* On dit dans le sens contraire, on ne fera jamais rien de ce jeune homme, il n'y a point d'étoffe. §. Étoffe, signifie aussi fig. condition, mais alors il ne s'emploie guère que pour déprimer, que pour dénigrer. Homme de basse étoffe. *Condizione, nàscita* f. §. *T. d'imprim.* Étoffes, au pl., tous les accessoires nécessaires pour employer les presses, ce qu'ils coûtent, *Spese occorrenti alla stampa di un libro* f. pl. Les bénéfices de l'imprimeur, *Ciò che il tipógrafo fa pagare, oltre le spese reali, per suo proprio guadagno.*

ÉTOFFÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Cheval bien étoffé, *Cavallo ricco di pelo.* §. On dit, un homme bien étoffé, pour dire, un homme bien vêtu, bien meublé, un homme qui a en abondance toutes ses aises et toutes ses commodités, *Ben vestito, ben agiato, ben in arnese.* §. Discours, style étoffé, orné, rempli de beautés, *Discorso, stile ornato, pieno di bellezze.*

ÉTOFFER (*e-to-fé*), v. a. Mettre de l'étoffe, de la matière dans la quantité et de la qualité qu'il faut à quelque ouvrage de manufacture, *Guarnir bene.* §. Étoffer, signifie aussi, garnir de tout ce qui est nécessaire, soit pour la commodité, soit pour l'ornement, particulièrement en parlant d'un carrosse, d'un lit, et de quelques autres meubles, *Ben guarnire, corredare, fornire.*

ÉTOFFURE (*e-to-fur*), s. f. Soudure en étain, très solide, *Saldatura di stagno molto forte* f.

ÉTOILE (*e-toâl*), s. f. Astre, corps lumineux qui brille au ciel pendant la nuit, *Stella* f., *astro* m. §. On appelle proprement étoiles, celles qui sont lumineuses par elles-mêmes comme le soleil; ce mot s'étend néanmoins quelquefois aux planètes qui nous paraissent plus petites que la lune, comme Jupiter, Mars, Vénus, etc.: on appelle, étoiles errantes, ces planètes; étoiles fixes, les vraies étoiles qui paraissent comme attachées au firmament et toujours à la même distance les unes des autres; *Stelle erranti, stelle fisse* f. pl. §. On appelle étoile du berger, la planète de Vénus. Elle s'appelle aussi étoile du matin, lorsqu'elle précède le lever du soleil, *Diana, stella del mattino* f. On l'appelle, étoile du soir, lorsqu'elle paraît après le coucher du soleil, *Espero* m. §. On dit prov., loger, coucher à la belle étoile, pour dire, coucher dehors, *Dormir all' aria, allo scoperto.* §. On appelle étoile, ce que les astrologues prétendent influer sur le tempérament et sur la fortune des hommes, *Stella, sorte* f., *destino* m. §. On appelle étoiles tombantes, ces météores que l'on voit courir dans l'air la nuit, et s'éteindre incontinent, *Stella, esalazione* f. §. Étoile, est aussi le centre où se réunissent plusieurs allées d'un parc, ou plusieurs routes d'une forêt, *Luogo dove metton capo più viali, o diversi viòttoli d'un bosco* m. §. *T. d'imprim.* Étoile, se dit dans le même sens qu'astérisque. V. Astérisque. §. *T. de manège.* Étoile, marque blanche sur le front d'un cheval, dont le corps est d'une autre couleur, *Stella* f.

ÉTOILÉ (*e-toa-lé*), s. m. *T. de chir.* On donne ce nom à deux espèces de bandages, l'un pour la fracture des omoplates, ou du sternum, l'autre pour la luxation des deux humérus à la fois, ou la fracture des deux clavicules, *Fasciatura per le fratture dello sterno, e le lussazioni degli òmeri* f.

ÉTOILÉ, ÉE, adj. Semé d'étoiles. Le ciel était fort étoilé, c'est-à-dire, fort serein, *Stellato, sereno.* §. On appelle une bouteille étoilée, une bouteille où il s'est fait quelque fêlure en forme d'étoile, *Bottiglia rotta, incrinata.*

ÉTOILÉE (*e-toa-lé*), s. f. Tulipe d'un beau violet et d'un beau blanc, *Sorta di tulipano.*

ÉTOILER (S') (*se-toa-lé*), v. pr. Se fêler en forme d'étoile. Prenez garde que vos bouteilles ne s'étoilent. *Crepolarsi.* §. *T. de monnaie.* Les flans et le carreau s'étoilent, c'est-à-dire, s'ouvrent par les carnes, *Aprirsi negli àngoli.*

ÉTOLE (*e-tol*), s. f. Longue bande d'étoffe, large de trois à quatre pouces, sur laquelle il y a des croix de galon ou de broderie, que les prélats et les prêtres se mettent au cou quand ils font certaines fonctions ecclésiastiques, et qui pend des deux côtés par-devant jusqu'à mi-jambe, *Stola* f.

ÉTONNAMMENT (*e-to-na-man*), adv. D'une manière étonnante. Il est familier. *Maravigliosamente.*

ÉTONNANT, TE (*e-to-nan, nant*), adj. Qui étonne, qui surprend, *Maraviglioso, stupendo, sorprendente, straordinario.*

ÉTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTONNEMENT (*e-to-n-man*), s. m. Surprise causée par quelque chose d'inopiné, *Stupore* m., *sorpresa* f. §. Il signifie quelquefois admiration. V. ce mot. §. Il signifie fig., ébranlement, secousse. V. ces mots.

*Étonnement, surprise, consternation (syn.). L'*étonnement* est plus dans les sens, et vient des choses blâmables ou peu approuvées; il suppose, dans l'événement qui le produit, une idée de force; il peut frapper jusqu'à suspendre l'action des sens antérieurs. La *surprise* est plus dans l'esprit, et vient des choses extraordinaires et merveilleuses; elle peut aller jusqu'à l'admiration. La *consternation* est plus dans le cœur, et vient de choses affligeantes. Le premier de ces mots ne se dit guère en bonne part, le second se dit également en bonne et en mauvaise part, le troisième ne s'emploie jamais qu'en mauvaise part. La beauté d'une femme ne cause point d'*étonnement*, et sa laideur produit quelquefois cet effet; la rencontre d'un ami, comme celle d'un ennemi, peut causer de la *surprise;* un accident qui attaque l'honneur ou qui dérange la fortune, est capable de jeter dans la *consternation.*

ÉTONNER (*e-to-né*), v. a. Surprendre par quelque chose d'inopiné, causer à l'ame de l'émotion, soit par admiration, soit par crainte, *Sbigottire, impaurire, stordire, sbalordire, far maraviglia, recare stupore, stupefare.* Cela m'étonne, *Questo mi fa maraviglia.* §. Il signifie fig., ébranler, faire trembler par quelque grande, quelque violente commotion, *Scuótere, crollare, smuóvere.* §. v. pr. S'étonner, être étonné. *Stupirsi, stupefarsi, maravigliarsi, ec.* §. Il signifie aussi, être

stupirsi, trouver étrange, *Maravigliarsi, stupire*.

ÉTOQUEREAU (*e-toc-rò*), s. m. *T. de serrur.* Petite cheville de fer pour arrêter, fixer, *Spina* f.

ÉTOQUERESSES (*e-toc-rès*), s. f. pl. Grande carde pour carder les draps, *Scardasso* m.

ÉTOQUIAU (*e-to-chiò*), s. m. *T. d'horlog.* Petite cheville de fer à la circonférence d'une roue, pour l'empêcher de tourner au de-là d'un certain point, *Spina, o piccola cavicchia* f. *di ferro, posta sulla circonferenza di una ruota per fermarla a un dato punto, e impedire che giri più oltre.*

ÉTOU (*e-tù*), s. m. Table de boucher, *Banco di macellaj* m.

ÉTOUFFADE (*e-tù-fad*), s. f. *T. de cuisine.* Sauce ou préparation pour manger certain gibier, surtout la perdrix, *Sorta d'intingolo.*

ÉTOUFFANT, TE (*e-tù-fan, fant*), adj. Qui fait qu'on étouffe, qu'on respire mal, *Che affoga, che soffoca, che toglie il respiro.* §. Il signifie aussi, qui étouffe, qui respire mal, *Ansante, anelante, trambasciato.*

ÉTOUFFÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. En T. de l'Écriture-Sainte, on appelle viandes étouffées, la chair des animaux qu'on avait tués sans verser leur sang, *Carne d'animale suffocato.*

ÉTOUFFEMENT (*e-tùf-man*), s. m. Difficulté de respirer, *Affogamento, soffogamento, soffocamento* m., *suffocazione* f.

ÉTOUFFER (*e-tù-fè*), v. a. Suffoquer, faire perdre la respiration, la vie, *Affogare, soffocare, soffogare, suffocare, far pèrdere il respiro.* §. Étouffer, signifie fig., supprimer, cacher, dompter. V. ces mots. §. Étouffer, signifie aussi, détruire, dissiper, faire cesser. V. ces mots. §. Étouffer du charbon, c'est l'éteindre au moyen d'un étouffoir, *Spegnere, soffocare il carbone colla fornacella.* §. Étouffer quelqu'un de caresses, c'est l'en accabler, *Soffocare, opprimere altrui colle carezze, colle cerimonie, ec.* §. v. n. Étouffer, avoir la respiration empêchée, *Soffocare, pèrdere il respiro.* §. On dit fig. et fam., étouffer, ou s'étouffer de rire, pour dire, rire avec excès, *Sbellicarsi dalle risa, ridere smoderatamente.*

Étouffer, suffoquer (syn.). Ce qui ôte la respiration, ce qui empêche les poumons de recevoir l'air et de le rejeter alternativement, *étouffe*; ce qui embarrasse la trachée-artère, ce qui bouche le canal de la respiration, *suffoque.* Les noyés ont *suffoqués* par l'eau qui pese sur la glotte; on *étouffe* dans un air trop dense ou trop rare.

ÉTOUFFOIR (*e-tù-fodr*), s. m. Espèce de cloche ou de boîte faite de métal, dont on se sert pour étouffer et éteindre des charbons, *Fornacella per estinguere i carboni* f. §. *T. de mus.* Petite soupape, drap pour tempérer les sons, *Animella di panno con cui si tèmpera il suono* f.

ÉTOUPAGE (*e-tu-pa-j*), s. m. *T. de chapelier.* Reste de l'étoffe dont on fait les quatre capades d'un chapeau, et qui sert à garnir les parties faibles, *Pezza da raggiùgnere* f.

ÉTOUPE (*e-tùp*), s. f. La partie la plus grossière, le rebut de la filasse, du chanvre ou du lin, *Stoppa* f., *capecchio* m. §. On dit fig. et fam., mettre le feu aux étoupes. V. Feu.

ÉTOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTOUPER (*e-tu-pè*), v. a. Boucher avec de l'étoupe, ou avec quelque autre chose de semblable, *Turare, stoppare, intasare, riturare.* §. *T. de chapelier.* Étouper, fortifier les endroits faibles d'un chapeau avec la même étoffe dont on a fait les capades, *Raggiùgnere.*

ÉTOUPERIE (*e-tùp-rì*), s. f. Toile d'étoupe, *Tela di stoppa* f.

ÉTOUPIÈRE (*e-tù-pièr*), s. f. Femme qui met de vieux cordages en étoupe, *Donna che sfilaccia, o riduce a stoppa le vecchie corde* f.

ÉTOUPILLE (*e-tu-pi-glie*), s. f. *T. d'artificier.* Mèche de coton filé et roulé dans la poudre, *Stoppino di bambagia ne' fuochi artificiali* m.

ÉTOUPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTOUPILLER (*e-tu-pi-gliè*), v. a. Garnir les artifices d'étoupilles, *Méttere gli stoppini a' fuochi artificiali.*

ÉTOUPIN (*e-tù-pen*), s. m. *T. de mar.* Peloton de fil de carret pour bourrer la poudre quand on charge le canon, *Filassa aggomitolata, per* [illegible] *la polvere dentro il cannone* f.

ÉTOURDEAU (*e-tùr-dò*), s. m. Petit chapon, *Capponcello* m.

ÉTOURDERIE (*e-tùrd-rì*), s. f. Action d'étourdi, ou l'habitude de faire des actions d'étourdi, *Stolidezza, stolidità, stupidità, stoltizia, balordàggine, scempiezza, bessàggine, scempiatàggine, scempiàggine* f.

ÉTOURDI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Après qu'une grande douleur est passée, et qu'il n'en reste qu'un léger ressentiment, on dit, que la partie est encore toute étourdie, *Intormentito, idolenzito.* §. adj. et subst. Qui agit sans considérer ce qu'il fait, *Insensato, stùpido, stólido, stolto, sbalestrato, scempio, stordito, inconsiderato, imprudente, scemo, scempiato.* §. A l'étourdie, adv., à la manière d'un étourdi, inconsidérément. V. Étourdiment.

Étourdi, éventé, évaporé, écervelé (syn.). L'*étourdi* est celui en qui la vivacité du caractère nuit à la réflexion; l'*évaporé*, celui à qui la légèreté de l'esprit ôte la faculté de réfléchir; l'*éventé*, celui qu'un degré de plus d'irréflexion et de légèreté prive d'idées mêmes et d'esprit; l'*écervelé*, celui en qui la fougue du caractère, des passions ou des plaisirs, détruit le jugement. Le caractère de l'*écervelé* se marque par des actions déréglées, sans mesures et quelquefois sans but: on dit courir come un *écervelé*. L'*étourdi* se fait reconnaître à ses actions, quelquefois incohérentes, et contraires à ses intérêts, à ses idées habituelles, même à ses volontés. L'*évaporé*, n'ayant de principes sur rien, agit d'après la fantaisie du moment. L'*éventé* ne s'applique qu'à des niaiseries, et ne se fait remarquer que par des ridicules.

ÉTOURDIMENT (*e-tùr-di-man*), adv. D'une manière étourdie, *Storditamente, inconsiderata-mente, all'impazzata.*

ÉTOURDIR (*e-tùr-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Causer dans le cerveau quelque ébranlement qui trouble, qui suspend en quelque sorte la fonction des sens, *Sbalordire, stordire.* §. On dit, étourdir les oreilles, pour dire, importuner, fatiguer par trop de paroles, *Stordire le orecchie.* §. Étourdir, signifie fig., causer de l'étonnement, de l'embarras, *Stordire; far rimanere attònito, sbalordito; sbigottire, sbalordire.* §. On dit fig., étourdir la grosse faim, pour dire, l'apaiser, *Calmar la fame, appagarla.* §. On dit fig., étourdir la douleur, pour dire, l'endormir, empêcher qu'elle ne soit si sensible, *Addormentar il dolore, acchetarlo.* §. Étourdir, se dit fig. de l'affliction, etc., pour dire, dissiper la douleur, la distraire, *Far diversione, distrarre, dissipare.* §. On dit fig., qu'une viande n'est qu'étourdie, pour dire, qu'elle n'est qu'à demi-cuite, *Carne che ha avuto una leggiera cottura, un bollore.* §. v. pr. S'étourdir sur quelque chose, c'est se distraire de quelque chose, s'empêcher d'y penser, *Divagarsi, svariarsi, distràersi.* §. On dit aussi, s'étourdir, pour dire, se préoccuper, s'entêter. V. ces verbes.

ÉTOURDISE (*e-tùr-diz*), s. f. Stupeur. Il est peu usité. *Stordimento* m.

ÉTOURDISSANT, TE (*e-tùr-di-san, sant*), adj. Qui étourdit, *Che stordisce, che assorda.*

ÉTOURDISSEMENT (*e-tùr-dis-man*), s. m. Impression, ébranlement causé par quelque chose qui étourdit, *Stordimento, sbalordimento, intronamento* m. §. Il se dit aussi fig. du trouble que cause un malheur, une méchante nouvelle, *Stordimento, stupore* m. §. On dit, l'esprit d'étourdissement, pour Esprit de vertige. V. Vertige.

ÉTOURNEAU (*e-tùr-nò*), s. m. Sorte d'oiseau noirâtre marqué de petites taches grises, *Storno, stornello* m. §. On appelle aussi étourneau, un cheval d'un poil gris-jaunâtre, *Stornello* m. §. fig. Jeune présomptueux, *Arrogantuccio* m.

ÉTOUTEAU (*e-tu-tò*), s. m. *T. d'horloger.* Cheville attachée sur la roue qui sert à régler la sonnerie, *Cavicchia fitta alla ruota della soneria d' un oriuolo* f.

ÉTRANGE (*e-tran-j*), adj. des d. g. Éloigné, lointain, de dehors. En ce sens il n'est en usage que dans ces phrases: terres étranges, nations étranges, venu d'étrange pays. Il est vieux *Estràneo, straniere, forestiere.* §. On dit fam., vous pouvez entrer, il n'y a personne d'étrange, pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit de votre connaissance, *Non v' è persona di suggezione.* §. Étrange, signifie aussi fig., qui n'est pas dans l'ordre et dans l'usage commun, *Strano, Stravagante, disdicévole.*

ÉTRANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRANGEMENT (*e-tran-j-man*), adv. D'une manière étrange, contre l'ordre et l'usage commun, extrêmement, excessivement, *Stranamente*, V. Extrêmement, etc.

ÉTRANGER (*e-tran-jè*), v. a. Chasser d'un lieu, faire éloigner d'un lieu, désaccoutumer d'y venir, *Scacciare, cacciare, scostare, allontanare, far fuggire, sviare, disavvezzar dall'andar in un luogo.* §. v. pr. S'étranger, s'éloigner d'un lieu, *Allontanarsi, scostarsi, ec.*

ÉTRANGER, ÈRE (*e-tran-jè, jèr*), adj. Qui est d'une autre nation, *Straniero, forestiero.* §. On dit, qu'un fait est étranger à la cause, pour dire, qu'il n'y a aucun rapport, *Straniero, aggiunto, che non ha che fare con . . ., disparato da . . .* §. Les médecins et chirurgiens appellent corps étranger, tout ce qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal, soit qu'il vienne de dehors, comme des morceaux de pierres, de plomb, de linge, de drap, etc., soit qu'il se soit engendré dedans, *Corpi estránei.* §. Étranger, comme subst., s'emploie au m. sans pl., pour indiquer les pays, les peuples étrangers; ou pour indiquer ceux qui sont d'un autre pays que celui de leur actuelle résidence, ou qui ne sont pas de la famille, de la compagnie, de la communauté où ils se trouvent actuellement, et alors il s'emploie aussi au f., et prend le pluriel. *I forestieri, gli stranieri* m. pl., *che non è del casato, che non è parente, straniero.*

ÉTRANGETÉ (*e-tranj-tè*), s. f. Caractère de ce qui est étrange, *Stranezza, stravaganza, cosa fuori dell' uso* f.

ÉTRANGLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fig. d'un habit, d'un pourpoint, qu'il est étranglé, pour dire, qu'il est trop étroit, qu'il n'a pas assez de tour, *Abito troppo stretto, meschino.* §. On le dit aussi fig. de certaines autres choses qui n'ont pas la largeur qu'elles doivent avoir, *Troppo stretto.*

ÉTRANGLEMENT (*e-trangl-man*), s. m. *T. de médecine.* Resserrement excessif, *Contrazione* f. §. Filet très-délié qui unit les deux parties du corps de certains insectes, tels que l'araignée, la guêpe, etc., *Strettura* f. §. *T. d'hydr.* Endroit où l'eau ne passe qu'avec peine, *Gorgo* m.

ÉTRANGLER (*e-tran-glè*), v. a. Faire perdre la respiration et la vie en pressant le gosier, ou en le bouchant, *Strangolare, strozzare, soffogare, soffocare, affogare.* §. Il signifie aussi, trop resserrer, ne donner pas l'étendue nécessaire, *Restrigner troppo, serrare.* §. On dit fig., étrangler une affaire, pour dire, la juger à la hâte, sans l'avoir assez examinée, *Spacciare, spedire, giudicare con troppa fretta.* §. Il se dit aussi de quelques endroits d'un discours où l'on n'est pas assez étendu, *Esser troppo conciso.* §. Il est quelquefois neutre. Secourez-moi, j'étrangle, *Soccorrètemi, io affogo.* §. On dit fig., étrangler de soif, pour dire, avoir grand'soif, *Morir di sete.*

ÉTRANGLURE, s. f. *T. de manufact.* Faux pli du drap, causé par le foulage, *Piega, riga impressa nel panno* f.

ÉTRANGUILLON (*e-tran-ghi-glion*), s. m. Sorte de maladie, qui est aux chevaux ce que l'esquinancie est aux hommes, *Stranguglioni* m. pl. §. Il y a une espèce de poire fort âpre qu'on nomme, Poire d'étranguillon. V. Poire.

ÉTRAPE (*e-trap*), s. f. Petite faucille qui sert à couper le chaume, *Falcetto* m.

ÉTRAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRAPER (*e-tra-pè*), v. a. Couper le chaume avec une étrape, *Tagliare le stoppie col falcetto.*

ÉTRAQUE (*e-trac*), s. f. *T. de mar.* La largeur du bordage, *Larghezza del bordo* f.

ÉTRAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRAQUER (*e-tra-chè*), v. a. *T. de vén.* Suivre sur la neige les traces d'un animal jusqu'à son gîte, *Seguitar sulla neve le tracce di un animale fino al suo covo.*

ÉTRASSE, s. f. V. Estrasse.

ÉTRAVE, ÉTABLURE, ou ÉTABLE (*e-trav, e-tab-lur, e-tabl*), s. f. *T. de marine.* Nom d'une pièce de bois courbe, qui forme la proue d'un vaisseau, *Ruota di prua* f.

ÊTRE (*ètr*), verbe que les grammairiens appellent verbe substantif. Exister, *Essere.* §. On dit, cela est, cela n'est pas, pour dire, cela est

vrai, cela n'est pas vrai, *Questo è, questo non è, questo è vero, questo non è vero*. Cela sera, cela ne sera pas, signifie, cela arrivera, cela n'arrivera pas, *Questo sarà, non sarà; avverrà, non avverrà*. §. Ce verbe sert à attribuer quelque chose à un sujet, soit touchant l'espèce et les propriétés, soit touchant les qualités, le lieu, le temps, etc., *Essere, stare, trovarsi*. §. Être, sert aussi à marquer le temps qu'on emploie à quelque chose, *Stare, durare, trattenersi*. §. Il se dit encore de ce qui peut arriver, de ce qui peut s'ensuivre de quelque chose. Il l'a traité outrageusement, et il n'en a rien été: quand il l'aurait maltraité, qu'en serait-il? *Accadere, risultare*. §. Être, signifie aussi appartenir. Tout est à Dieu, etc., *Ogni cosa è di Dio, ec.* V. Appartenir. §. On dit à peu près dans le même sens, c'est à vous à parler, c'est au juge à prononcer, *A voi tocca, a voi sta, a voi s'appartiene, ec.* §. On dit, je suis tout à vous, entièrement à vous, pour dire, je suis dans la disposition de vous servir: ce qui se met quelquefois par formule de compliment à la fin d'une lettre à un inférieur: *Io son tutto vostro, a' vostri cenni, a' vostri comandi*. §. Il sert à marquer l'origine d'une chose, le lieu d'où elle vient, l'auteur qui l'a faite, de quelle profession il est, la patrie de quelqu'un; il signifie aussi, faire partie d'une chose, d'un nombre; souvent encore, entrer en part, en société, s'intéresser, etc.: *Essere* est presque toujours, à quelques nuances près, le mot qui correspond davantage. On peut au besoin consulter les articles particuliers des termes dont chaque phrase est composée. §. Être, dans les temps où ce verbe prend l'auxiliaire avoir, est employé quelquefois comme syn. d'Aller. V. ce verbe. §. On dit, par une manière de souhait, ainsi soit-il, *Così sia*. §. Soit, troisième pers. sing. du prés. du subj. du verbe être, est quelquefois conjonction, et se met devant les choses qui sont opposées ou diverses, comme, soit qu'il veille, soit qu'il dorme, etc., *Sia che egli vegli, sia ch'ei dorma, ec.* §. Être, s'emploie aussi impersonnellement, comme, il est des hommes qui, etc., *Sono alcuni che, ec.*

Un des principaux usages du verbe *être* est d'être auxiliaire, et de servir à former les verbes passifs, à conjuguer les verbes neutres dont le participe est variable, à former tous les temps composés des verbes pronominaux, et à conjuguer quelques verbes actifs pris absolument.

On est souvent embarrassé de savoir quand il faut employer le verbe *être* ou le verbe *avoir* dans les temps composés des verbes qui se conjuguent avec les deux auxiliaires. Par exemple, doit-on dire: *la procession a passé*, ou *est passée sous mes fenêtres?* Voici la règle. Le participe doit ordinairement se construire avec le verbe *avoir* toutes les fois qu'il est suivi de son objet ou régime, et cette construction doit avoir toujours lieu, lorsque le participe exprime une action. Le participe au contraire doit se construire avec le verbe *être*, toutes les fois qu'il exprime un état. Ainsi on dira, il *a* monté à cheval, il *a* descendu les degrés, la procession *a* passé sous mes fenêtres, parce que le participe, dans toutes ces phrases, est suivi de son régime, et qu'il exprime une action; mais on dit, il *est* monté, il *est* descendu, si on ne veut exprimer que l'état où l'on est après avoir monté. Il faut donc toujours considérer si l'on veut exprimer un état: et c'est d'après cette règle qu'on dit, *il est sorti*, en parlant de quelqu'un qui n'est pas chez lui, et *il a sorti*, en parlant de quelqu'un qui est rentré. — Il semble que le verbe auxiliaire *être* s'applique surtout aux choses qui existent encore, et *avoir* à celles qui sont passées: ainsi, l'on répond à la question, où est-il? *Il est monté* chez lui; mais on dirait, *il a monté chez lui avant de partir: a* marque alors une action déjà passée. Si l'on veut fixer l'attention sur la chose principale, on doit se servir du verbe *être*.

Le verbe *être* précédé de *ce*, se met au pluriel, lorsqu'il est suivi d'une troisième personne du pluriel: *Ce sont les Romains; ce sont eux*. Mais on dirait avec le verbe *être* au singulier, *c'est le travail et l'application; c'est nous, c'est vous*, parce qu'aucun de ces mots ne forme une troisième personne du pluriel. — Le temps du verbe *être* précédé de *ce*, est déterminé par le temps du verbe suivant: ainsi il faut dire, *ce sera nous qui répondrons; ce fut Cicéron qui sauva la république*, et non pas *c'est Cicéron qui sauva, etc.*

Lorsque le verbe *être*, précédé de *ce*, est suivi d'une préposition, comme dans *c'est à vous, c'était de nous, ce sera pour mes enfants*, on fait usage de la conjonction *que* pour lier ces phrases avec la suivante: *c'est à vous que je m'adresse, c'était de nous que vous parliez, ce sera pour mes enfants que je travaillerai*. Si au lieu de cette conjonction, on employait *à qui* dans la première phrase, *dont* ou *de qui* dans la seconde, et *pour qui* dans la troisième, on violerait les règles de la grammaire, en ce qu'on donnerait deux régimes indirects aux verbes, *je m'adresse, vous parliez, je travaillerai*, tandis qu'ils n'en doivent avoir qu'un. On dit de même, *c'est ici que, c'est là que*, et non pas, *c'est ici où, c'est là où*. Mais si le verbe *être*, précédé de *ce*, est suivi d'un infinitif, on se sert d'une des prépositions *à* ou *de* pour le lier avec cet infinitif. *C'est à moi à, c'est à vous à, c'est à lui à*, éveille une idée de tour: *c'est à moi de, c'est à vous de, c'est à lui de*, exprime une idée de droit ou de devoir. Ainsi l'on dira: *c'est à moi à jouer*, c'est-à-dire, c'est mon tour de jouer; *c'est à moi de commander*, c'est-à-dire, c'est mon droit, c'est mon devoir de commander.

Dans le style soutenu, on dit: *il est* pour *il y a;* mais *il n'est* ne peut s'employer pour *il n'y a*, que quand, par ces mots, on veut moins exclure la chose, que la qualité de la chose dont il est question. *Il n'y a*, ou *il n'est* rien dans le monde de si dangereux qu'une mauvaise langue. La négation tombe moins sur *rien*, que sur *de si dangereux*. On ne veut point dire qu'il n'existe aucune chose dans le monde; on dit, au contraire, que de toutes celles qui existent, la mauvaise langue est la plus dangereuse.

On disait autrefois, et l'on dit encore familièrement, *je fus, tu fus, il fut*, pour *j'allai, tu allas, il alla*, comme: *je fus le voir, je fus lui parler*, il *fut trouver son ami;* mais rigoureusement c'est une faute, par la raison qu'on *va* voir, qu'on *va* parler, etc.; on n'*est* point parler, on n'*est* point voir: il faut donc dire, *j'allai lui parler, il alla trouver son ami*, etc.

Être, exister, subsister (syn.). *Être* convient à toutes sortes de sujets, substances ou modes, et à toutes les manières d'être, soit réelles, soit idéales, soit qualificatives. *Exister* ne se dit que des substances, et seulement pour en marquer l'être réel. *Subsister* s'applique également aux substances et aux modes, mais avec un rapport à la durée de leur être, que n'expriment pas les deux premiers mots. On dit des qualités, des formes, des actions, de l'arrangement, du mouvement et de tous les divers rapports, qu'ils *sont:* on dit de la matière, de l'esprit, des corps et de tous les êtres réels, qu'ils *existent:* on dit des états, des ouvrages, des affaires, des lois, et de tous les établissements qui ne sont ni détruits, ni changés, qu'ils *subsistent*. Le verbe *être* sert ordinairement à marquer l'événement de quelque modification ou propriété dans le sujet; celui d'*exister* n'est d'usage que pour exprimer l'événement de la simple existence; et l'on emploie celui de *subsister*, pour désigner un événement de durée, qui répond à cette existence ou à cette modification. Ainsi, l'on dit que l'homme *est* inconstant, que le phénix n'*existe* pas, que tout ce qui est d'établissement humain ne *subsiste* qu'un temps.

ÊTRE (*êtr*), s. m. Ce qui est, *Essere, ente* m. §. On appelle, être de raison, par opposition à être réel, ce qui n'existe que dans l'imagination de celui qui le forme, *Ente di ragione* m. §. On dit, le non être, pour dire, le néant, *Il nulla* m. §. Être signifie aussi Existence. V. ce mot. §. On appelle fig. les aises et les commodités de la vie, le bien-être, *Gli agi, i comodi* m. pl., *il ben essere* m. §. Êtres, au pl., signifie les degrés, corridors, salles, chambres, etc. d'une maison; et son plus grand usage est dans ces phrases: il sait tous les êtres de cette maison; il connaît les êtres. *Luoghi* m. pl., *parti* f. pl. *d'una casa*.

ÉTRÉCI, IE, part. V. son verbe.

ÉTRÉCIR (*e-tre-sir*), v. a. Rendre étroit, rendre plus étroit, *Stringere, ristringere, rappiccinire in larghezza*. §. *T. de manège*. Étrécir un cheval, c'est le ramener insensiblement sur un terrein moins étendu que celui qu'il parcourait, *Riunir il cavallo*. §. v. pr. S'étrécir, devenir plus étroit, *Ristringersi, riserrarsi*. §. *T. de man.* Se resserrer sur soi-même, en parlant du cheval, *Riunirsi*.

ÉTRÉCISSEMENT, s. m. } (*e-tre-sis-man, e-*
ÉTRÉCISSURE, s. f. } *tre-si-sur*). Action par laquelle on étrécit, et l'état de ce qui est étréci, *Stringimento, ristringimento* m., *strettura* f.

ÉTREIGNOIRS (*e-trè-gnoàr*), s. m. pl. *T. de menuis*. Deux morceaux de bois percés de plusieurs trous, et joints avec des chevilles, qui servent au même usage que le sergent, *Strumento da legnajuolo, sergente* m.

ÉTREIN (*e-trèn*), s. m. Litière des chevaux. Il est vieux, et peu en usage. *Strame de' cavalli* m.

ÉTREINT, TE, part. V. son verbe.

ÉTREINDRE (*e-trèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Serrer fortement en liant, *Strignere, serrare, ristrignere, stringere*. §. On dit prov., qui trop embrasse mal étreint, pour dire, qui entreprend trop de choses, ne réussit pas, *Chi troppo abbraccia, nulla strigne*. §. On dit fig., étreindre les nœuds, les liens d'une amitié, d'une alliance, *Strignere i nodi, i legami dell'amicizia, ec.*

ÉTREINTE (*e-trènt*), s. f. Serrement, action par laquelle on étreint. Il est vieux. *Stretta, strettura* f., *nodo* m.

ÉTRENNE (*e-trè-n*), s. f. Présent qu'on fait le premier jour de l'année. En ce sens, on l'emploie le plus souvent au pluriel. *Regalo* m., *mancia, strenna* f. §. Les marchands appellent fig. étrenne, le premier argent qu'ils reçoivent dans la journée, dans la semaine, *La prima véndita che nel dì, o nella settimana fa un mercante* f. §. Étrenne, signifie aussi le premier usage qu'on fait d'une chose, *Il primo uso che si fa d' una cosa* m.

ÉTRENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRENNER (*e-trè-né*), v. a. Donner des étrennes, *Regalare; dar la mancia, la strenna*. §. Il signifie aussi, être le premier qui achète à un marchand, *Comprar il primo*. §. Il signifie encore, avoir le premier usage d'une chose qui n'a point encore servi, *Esser il primo a far uso, a servirsi d'una cosa*. §. Il est quelquefois neutre, et se dit du premier argent que reçoit un marchand de sa marchandise dans la journée, ou dans la semaine, *Ricévere il primo danaro della véndita del giorno, ec.*

ÉTRÉSILLON (*e-tre-zi-glion*), s. m. Pièce de bois qui sert d'appui ou d'arc-boutant pour soutenir des murs qui déversent, et tout ce qui a besoin d'être appuyé de même, *Puntello* m.

ÉTRÉSILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRÉSILLONNER (*e-tre-zi-glio-né*), v. a. Mettre des étrésillons, *Puntellare un muro che pende, o sbónzola*.

ÉTRESSES (*e-très*), s. f. pl. *T. de cartier*. Feuilles de papier commun collées ensemble, *Fogli di carta incollati insieme* m. pl.

ÉTRIER (*e-trié*), s. m. Espèce d'anneau de fer ou d'autre métal, qui pend de part et d'autre par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier, *Staffa* f. §. On dit fig. et fam., qu'un homme est ferme sur ses étriers, pour dire, qu'il n'est pas aisé à ébranler dans ses maximes, dans ses résolutions, dans ses opinions, *Essere fermo in sella*. §. Perdre les étriers, c'est sortir involontairement les pieds des étriers, *Pérdere le staffe*. On dit fig., faire perdre les étriers à quelqu'un, pour dire, le déconcerter, le mettre en désordre. V. Désarçonner. §. On dit qu'un homme a le pied à l'étrier, pour dire, qu'il est prêt à partir, *Ha il piede nella staffa, è sul punto di partire, sta per partire*. On le dit aussi fig. et fam., pour dire, qu'il entre dans le chemin de la fortune, *Entrare nella via degli onori e delle ricchezze*. §. On dit fam., qu'un homme a toujours le pied à l'étrier, pour dire, qu'il s'arrête peu dans un lieu, qu'il fait de fréquents voyages, *Aver sempre il piede nella staffa, non stare gran tempo in un luogo, far continui viaggi*. §. Courir à franc étrier, *Viaggiare per posta a cavallo*. §. On appelle, bas à étrier, des bas qui n'ont point de pied, et qui sont coupés en étrier, *Calza a staffa, o a staffetta* f. §. *T. de chirurgie*. Étrier, nom d'un bandage dont on se sert pour la saignée du pied, *Fasciatura per le cavate di sangue dal piede* f. §. *T. d'anatom.* Nom qu'on donne à un des quatre osselets de

la caisse du tambour, ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec un étrier, *Staffa* f. §. *T. d'arts.* Bande de fer, faite en forme de crampon, par le moyen de laquelle on joint une principale pièce de bois, de pierre, etc. avec une autre. *Staffa* f. §. *T. de marine.* Étriers, au pl., petites cordes dont les bouts sont joints ensemble par des épissures. *Cavetti impiombati* m. pl.

ÉTRIÈRE (*e-tri-èr*), s. f. Petite bande de cuir qui sert à attacher les étriers à la selle, *Staffile* m., *coreggia per attaccare la staffa alla sella* f.

ÉTRILLE (*e-tri-glie*), s. f. Instrument de fer avec lequel on ôte la crasse, l'ordure qui s'est attachée à la peau et au poil des chevaux, *Stregghia*, *striglia* f. §. Cabaret où l'on paie cher. Il est populaire. *Osteria*, *taverna dove si paghi ogni cosa a carissimo prezzo* f.

ÉTRILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRILLER (*e-tri-glié*), v. a. Frotter avec l'étrille, *Stregghiare*, *strigliare*, *fregare*, *ripulire colla striglia.* §. On dit fig. et fam., étriller quelqu'un, pour dire, le battre, *Dar una stregghiatura*, *báttere*, *percuótere.* §. On dit aussi d'un homme qui a eu une maladie violente, qui a perdu beaucoup au jeu, ou autrement, qu'il a été bien étrillé, *Essere ridotto al verde*, *dar trentuno.*

ÉTRINGUÉ, ÉE (*e-trèn-ghé*), adj. *T. de vénerie.* Il se dit d'un chien haut sur ses pattes et fluet comme le lévrier, *Cane alto e sottile.*

ÉTRIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRIPER (*e-tri-pé*), v. a. Ôter les tripes d'un animal, *Sventrare*, *cavare le interiora.* §. On dit fig., aller à étripe cheval, pour dire, presser un cheval excessivement, *Andare a spron battuti*, *a tutta briglia*, *a tutta carriera*, *a briglia sciolta.* §. *T. de jardin.* Étriper, mutiler, *Diramare.* §. v. pr. S'étriper, s'échapper en filaments, en parlant d'un cordage, *Sfilacciarsi.*

ÉTRIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit d'un manteau sans ampleur, *Stringato.*

ÉTRIQUER (*e-tri-ché*), v. a. Rapetisser, rétrécir. Il est familier. *Appiccolire*, *sminuire.*

ÉTRISTÉ, ÉE, adj. *T. de vén.* Il se dit d'un chien qui a les jarrets bien formés, *Cane che abbia bei garetti.*

ÉTRIVER (*e-tri-vé*), v. n. Vieux mot qui signifie lutter, *Lottare.*

ÉTRIVIÈRE (*e-tri-vièr*), s. f. Courroie servant à porter les étriers, *Staffile* m. §. On dit, donner des coups d'étrivières, donner les étrivières, pour dire, battre, frapper avec des étrivières. Dans ce dernier sens, étrivières se dit toujours au pluriel. *Staffilare.* Cela signifie aussi fig., maltraiter extrêmement, et d'une manière déshonorante, *Bistrattare*, *strapazzare*, *trattar male*, *vilipéndere.*

ÉTROIT, TE (*e-troà, troat*), adj. Qui a peu de largeur, *Stretto, angusto.* §. On dit en parlant d'un homme, que c'est un front étroit, un crâne étroit, pour dire, qu'il manque de jugement, *Fronte*, *cránio stretto.* §. On appelle, génie étroit, esprit étroit, un génie, un esprit de petite étendue, *Ingegno corto*, *limitato*, *ristretto.* §. On dit fig., étroite alliance, étroite amitié, étroite union, étroite familiarité, étroite correspondance, liaison fort étroite, pour dire, une alliance, une amitié, une union, etc. intime, *Stretta alleanza*, *stretta amistà; amicizia*, *unione intima.* §. On dit en style didactique, prendre quelque chose dans le sens étroit, pour dire, prendre quelque chose dans toute la rigueur de la lettre, *Nel significato più stretto.* §. Étroit, signifie encore fig., ce qui est selon la rigueur de la loi, de l'ordre, etc., par opposition à relâché, *Stretto*, *rigido*, *rigoroso.* §. A l'étroit, adv., dans un espace étroit, *Allo stretto*, *in luogo ristretto.* §. On dit fig., qu'un homme est à l'étroit, réduit à l'étroit, pour dire, qu'il est pauvre, qu'il n'a pas toutes les commodités de la vie; et l'on dit dans le même sens, vivre à l'étroit. *Essere alle strette*, *vivere nelle strettezze.*

Étroit, strict (syn.). Ces deux mots ne sont synonymes que dans quelques occasions, comme, le sens *étroit* ou *strict* d'une proposition, un droit *strict* ou *étroit*, devoir *étroit* ou *strict*, une obligation *stricte* ou *étroite*, etc. *Étroit* est du discours ordinaire; *strict* du style savant. *Strict* est d'une précision plus rigoureuse qu'*étroit.* *Étroit* se dit par opposition au sens étendu; *strict*, par opposition au sens relâché.

ÉTROITEMENT (*e-troat-man*), adv. A l'étroit, *Strettamente*, *allo stretto.* §. On dit au figuré, étroitement uni, étroitement joint, pour dire, extrêmement uni *Strettamente unito*, *perfettamente congiunto.* §. Étroitement, avec certains verbes, signifie aussi fig., à la rigueur, *Strettamente*, *rigorosamente*, *a tutto rigore.* §. Il signifie aussi fig., expressément, sur toutes choses, *Espressamente*, *precisamente*, *singolarmente.*

ÉTROITESSE (*e-troa-tès*), s. f. Qualité d'une chose étroite. Il est vieux. *Strettezza* f.

ÉTRON (*e-tron*), s. m. Matière fécale qui a quelque consistance. Il se dit de celle de l'homme et de quelques animaux. Par politesse, on évite de se servir de ce mot dans la conversation. *Stronzo*, *strónzolo* m.

ÉTRONÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTRONÇONNER (*e-tron-so-né*), v. a. *T. de jardinage.* Couper entièrement la tête à un arbre, *Scoronare*, *tagliar a corona.*

ÉTROPES (*e-trop*), s. f. pl. *T. de mar.* En général, les étropes sont des bouts de cordes épissés, à l'extrémité desquels on a coutume de mettre une cosse de fer pour accrocher quelque chose, *Stróppoli* m. pl.

ÉTROUSSE (*e-trùs*), s. f. Adjudication en justice, *Voce usata nel paese di Forez; aggiudicazione* f. *dei frutti dei beni: dicévasi anche talora dell' aggiudicazione d' un affitto giudiziario*, *ed altre volte dell'aggiudicazione o affitto dei beni di un pupillo.*

ÉTROUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTROUSSER (*e-trù-sé*), v. a. Adjuger en justice, *Aggiudicare*, *assegnar per sentenza.*

ÉTRUFFÉ, ÉE (*e-tru-fé*), adj. *T. de chasse.* Il se dit d'un chien devenu boiteux par quelque défaut de la cuisse, *Azzoppato*, *sciancato.*

ÉTRUFFURE (*e-tru-fur*), s. f. État, ou mal d'un chien boiteux, dont la cuisse ne prend plus de nourriture, *Difetto d'un cane sciancato* m.

ÉTRUSQUE (*e-trusch*), adj. des. d. g. *T. d'art.* D'Étrurie, et proprement il se dit des anciens Toscans, de leurs ouvrages, *Etrusco.*

ÉTUAILLE (*e-tu-âglie*), s. f. *T. de saline.* Magasin à sel, *Magazzino di sale* m.

ÉTUDE (*e-tud*), s. f. Travail, application d'esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, *Studio*, *lavoro* m., *applicazione di spirito* f., *lo studiare* m. §. On dit, qu'un jeune homme a fait ses études, pour dire, qu'il a étudié en grammaire, en rhétorique et en philosophie, *Gióvane che ha fatto i suoi studj.* Cours d'études, *Corso di studj* m. §. Étude, signifie aussi les connaissances acquises avec application d'esprit, *Studio* m., *cognizioni* f. pl. §. On appelle études, en matière de peinture, différents dessins de figures et essais que les peintres font des parties qui doivent entrer dans quelque ouvrage, *Studj*, *disegni*, *o modelli cavati dal naturale* m. pl. §. Étude, se dit fig. de l'application d'esprit, du soin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque chose que ce soit, *Studio* m., *arte*, *cura*, *diligenza particolare a fare alcuna cosa* f. §. Étude, se prend aussi en mauvaise part, pour artifice, dissimulation, affectation, *Artifizio* m., *dissimulazione*, *affettazione* f. Un air composé annonce l'étude des actions. Qui n'a rien à cacher, se montre à son aise sans étude. On plaît sans étude. §. Étude, se dit aussi du lieu dans lequel un procureur ou un notaire travaillent ordinairement, *Studio*, *scrittojo*, *banco* m. §. Il se dit encore du dépôt des minutes et des papiers que les notaires ou les procureurs conservent chez eux, et des pratiques qu'ils ont, *Scritture che sono in depósito negli studj de' notaj o procuratori* f. pl., *clientela* f. En ce sens on dit, un tel a vendu sa charge dix mille francs, et son étude douze mille francs.

ÉTUDIANT (*e-tu-di-an*), s. m. Écolier qui étudie. Il est plus usité au pluriel. *Studente*, *studiante* m.

ÉTUDIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Feint, affecté, *Studiato*, *simulato*, *affettato.* §. Il signifie aussi, fait avec soin et application, bien travaillé, bien fini, *Studiato*, *ben lavorato.*

ÉTUDIER (*e-tu-di-é*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Prier). Appliquer son esprit, travailler pour apprendre les sciences, les lettres, *Studiare*, *dar ópera alle scienze o alle léttere*, *atténdere allo studio.* §. Tâcher d'entendre, de comprendre une science, un auteur, une affaire, *Studiare; applicarsi ad imparare*, *ad inténdere*, *a capire un autore*, *una cosa.* §. Il signifie aussi, tâcher de mettre dans sa mémoire, d'apprendre par cœur, *Studiare*, *imparare a mente.* §. Il signifie aussi, méditer, préparer, composer. V. ces verbes. §. Il signifie fig., observer avec soin l'humeur, le génie, les façons de faire, les inclinations d'une personne, *Studiare*, *osservare*, *esaminare l'umore*, *il genio*, *ec. d' una persona.* §. v. pr. S'étudier, chercher à se connaître, *Studiar sè medésimo*, *cercar di conoscer sè stesso.* §. S'étudier à..., s'appliquer, s'exercer à faire quelque chose, méditer de quelle manière on s'y peut prendre, *Studiarsi*, *ingegnarsi*, *procurare di....*

Étudier, apprendre (syn.). *Étudier*, c'est uniquement travailler à devenir savant. *Apprendre*, c'est y travailler avec succès. On *étudie* pour *apprendre*, et l'on *apprend* à force d'*étudier.* Il y a certaines choses que l'on *apprend* sans les *étudier;* il y en a d'autres qu'on *étudie* sans les *apprendre.* Les plus savants ne sont pas ceux qui ont le plus *étudié*, mais ceux qui ont le plus *appris.* Le temps de la jeunesse est le temps d'*étudier*, mais ce n'est que dans un âge avancé que l'on *apprend* véritablement; car il faut que l'esprit soit formé pour digérer ce que le travail a mis dans la mémoire.

ÉTUDIOLE (*e-tu-di-ol*), s. f. Petit meuble à plusieurs tiroirs, qui se place sur une table pour y serrer des papiers d'étude, ou autres choses, *Studiolo*, *stipo* m.

ÉTUI (*e-tui*), s. m. Sorte de boîte ajustée à la figure de quelque chose que l'on veut conserver, *Astuccio* m., *guaina* f. Étui de chapeau, *Cappelliera* f. Étui à peigne, *Pettiniera* f. Étui à couteaux, *Coltelliera*, *guaina di coltello* f. §. Petit meuble de poche, long, cylindrique, carré, ou plat, propre à recevoir des aiguilles, des épingles, etc., *Astuccio* m.

ÉTUVE (*e-tuv*), s. f. Lieu pavé de pierres et voûté, que l'on échauffe par le feu, pour faire suer, *Stufa* f. §. Étuve de corderie, lieu muni de fourneaux et de chaudières, où l'on goudronne les cordages qui doivent servir aux vaisseaux, *Stufa di catrame per incatramare i fili* f. §. On appelle aussi étuves, dans les offices, un petit four où les officiers mettent sécher les biscuits, les pâtes et autre confitures sèches, *Stufa* f.

ÉTUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTUVÉE (*e-tu-vé*), s. f. Certaine manière de cuire, d'assaisonner des viandes, du poisson, *Stufato* m. §. Il se dit aussi des viandes mêmes assaisonnées et cuites de la sorte, *Stufato* m.

ÉTUVEMENT (*e-tuv-man*), s. m. Action d'étuver, *Fomentazione* f., *fomento*, *suffumigio* m.

ÉTUVER (*e-tu-vé*), v. a. Laver en appuyant doucement. Il ne se dit guère que d'une plaie, d'une partie malade. *Fomentare*, *spruzzare*, *lavare.*

ÉTUVISTE (*e-tu-vist*), s. m. Celui qui tient des bains, des étuves. Barbier étuviste; on dit à présent, baigneur. *Stufajuolo* m.

ÉTYMOLOGIE (*e-ti-mo-lo-jî*), s. f. Origine d'un mot, dérivation d'un mot formé d'un seul ou de plusieurs autres, *Etimología*, *origine d'un vocábolo* f.

ÉTYMOLOGIQUE (*e-ti-mo-lo-jich*), adj. des d. g. Qui regarde les étymologies, *Etimológico*, *d'etimología.*

ÉTYMOLOGISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉTYMOLOGISER (*e-ti-mo-lo-ji-zé*), v. a. Former, donner des étymologies, *Etimologizzare.*

ÉTYMOLOGISTE (*e-ti-mo-lo-jist*), s. m. Qui travaille sur les étymologies, qui traite des étymologies, qui sait les étymologies, *Etimologista* m.

EUBAGES (*eu-ba-j*), s. m. pl. Nom d'une classe de Druides ou d'anciens prêtres Gaulois, dont la principale occupation était l'étude de la physique, de l'astronomie et de la divination, *Nome d' una classe di Druidi.*

EUCHARISTIE (*eu-ca-ris-tî*), s. f. Le saint Sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ contenus sous les espèces du pain et du vin, *Eucaristía* f., *il santíssimo Sacramento dell' altare* m.

EUCHARISTIQUE (*eu-ca-ris-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'eucharistie. L'Académie de France n'a point adopté ce terme, quoique plusieurs écrivains s'en soient servis. *Eucarístico.*

EUCLASE (*eu-claz*), s. f. Gemme dure et friable, en lames, du Pérou, *Euclaso* m.

EUCOLOGE (*eu-co-lo-j*), s. m. Nom d'un li-

vre où se trouve tout l'office des dimanches et des principales fêtes de l'année, *Eucologio* m.

EUCRASIE (*eu-cra-zî*), s. f. *T. de méd.* Bon tempérament, tel qu'il convient à la nature, à l'âge et au sexe de la personne, *Eucrasia* f.

EUCRYPHIE (*eu-cri-fî*), s. f. ou CHÊNE DU CHILI, s. m. Grand arbre à bois rouge, incorruptible, *Eucrifia* f.

EUDIOMÈTRE (*eu-dio-mètr*), s. m. *T. de chim.* Instrument qui sert à mesurer la pureté de l'air, *Eudiómetro* m.

EUDIOMÉTRIE (*eu-dio-met-rî*), s. f. *T. de chim.* Mesure de la pureté de l'air. *Eudiometria* f.

EUDISTE (*eu-dist*), s. m. Membre d'une congrégation de prêtres séculiers, *Eudista* m.

EUFRAISE (*eu-frèz*), s. f. Petite plante annuelle qui ne paraît que dans l'été et dans l'automne, et dont le principal usage est pour les maladies des yeux, *Eufragia* f.

EUILLETTE (*eu-gliét*), s. f. Graine de pavot, huile exprimée de cette graine, *Seme di papávero, olio di papávero* m.

EULOGE (*eu-lo-j*), s. m. Prière, bénédiction, *Preghiera, benedizione* f. §. Épitaphe, *Epitafio* m. §. Testament, *Testamento* m. §. Rapport, témoignage, *Relazione, testimonianza* f.

EULOGIE (*eu-lo-jî*), s. f. *T. d'hist. eccl.* Il signifie une chose bénite, du pain bénit, etc., *Eulogia* f., *pane, ecc. benedetto secondo il rito degli antichi Cristiani* m.

EUMÉNIDES (*eu-me-nid*), s. f. pl. Nom des Furies d'enfer, *Furie infernali* f. pl.

EUNUQUE (*eu-nuc*), s. m. Celui à qui on a coupé les parties nécessaires à la génération. Il ne se dit que de l'homme. *Eunuco, castrato* m.

EUPATHIE (*eu-pa-tî*), s. f. Douceur, patience, résignation dans les souffrances, *Pazienza, rassegnazione* f.

EUPATOIRE (*eu-pa-todr*), s. m. Nom de plusieurs plantes qui sont d'usage en médecine. La plus connue est celle qu'on nomme aigremoine: on l'emploie dans les maladies du foie, et dans la dyssenterie, et elle a encore plusieurs autres vertus. *Eupatorio* m., *erba giulia* f.

EUPEPSIE (*eu-pep-sî*), s. f. Bonne digestion, *Eupessía, buona digestione* f.

EUPHÉMIE (*eu-fe-mî*), s. f. Prière des Lacédémoniens, qui consistait à demander seulement aux dieux, *ut pulchra bonis adderent*, *Eufemia* f.

EUPHÉMISME (*eu-fe-mizm*), s. m. *T. de rhétor.* Figure par laquelle on déguise des idées désagréables, odieuses ou tristes, sous des noms qui ne sont point les noms propres de ces idées, *Eufimismo* m.

EUPHONIE (*eu-fo-nî*), s. f. Son agréable d'une seule voix, ou d'un seul instrument bien touché. Il est opposé à symphonie, qui se dit du mélange de plusieurs sons. *Eufonia* f., *suono giocondo d' una voce o d' uno strumento* m. §. Il est aussi un terme de grammaire, et signifie ce qui rend la prononciation plus douce et plus coulante. C'est par euphonie qu'on dit, si l'on, pour si on; viendra-t-il, pour viendra-il? Ton amitié, pour ta amitié. *Eufonía, pronunzia fácile e dolce* f.

EUPHONIQUE (*eu-fo-nich*), adj. des d. g. Appartenant à l'euphonie, favorable à l'euphonie, surtout dans sa seconde acception. Articulations Euphoniques. *Eufónico.*

EUPHORBE (*eu-forb*), s. f. Genre de plante de la classe des tithymales. C'est aussi le nom d'une gomme médicinale. *Euforbio* m.

EUPHORIE (*eu-fo-rî*), s. f. *T. de médec.* Facilité à supporter une maladie, soulagement après une évacuation, *Euforia* f.

EURIPE (*eu-rip*), s. m. Canal d'embellissement, *Euripo* m.

EUROPÉEN, ENNE (*eu-ro-pe-èn, è-n*), adj. Qui appartient à l'Europe, *Európeo.*

EURUS, s. m. Vent d'orient, l'est, le vent d'est, *Euro* m.

EURYTHMIE (*eu-rit-mî*), s. f. Bel ordre, belle proportion. Il se dit de la beauté qui résulte de toutes les parties d'un ouvrage d'architecture, *Euritmia, convenienza* f., *bell'órdine* m., *atta disposizione* f.

EUSTACHE (*eus-ta-sc*), s. m. Couteau à un seul clou, et à manche de bois, *Coltelletto con manico di legno* m.

EUSTYLE (*eus-til*), s. m. *T. d'archit.* Espèce d'édifice dont les colonnes sont placées à la distance de deux diamètres et un quart de colonne l'une de l'autre, *Fábbrica a colonne ben disposte* f.

EUTHANASIE (*eu-ta-na-zî*), s. f. Mort heureuse, sans douleur, en état de grâce, *Eutanasi* f.

EUTHYMIE (*eu-ti-mî*), s. f. Tranquillité d'esprit, *Eutimia* f.

EUTRAPÉLIE (*eu-tra-pe-lî*), s. f. Art de plaisanter avec finesse, ou cette humeur gaie et badine qui s'exerce par des pensées ingénieuses, appelées vulgairement bons mots, *Eutrapelia* f.

EUTROPHIE (*eu-tro-fî*), s. f. Bonne et copieuse nourriture, *Eutrofia* f.

EUX (*eû*). Pluriel du pronom personnel lui, *Essi, loro.*

ÉVACUANT, TE, ou ÉVACUATIF, IVE (*e-va-cu-an, ant; e-va-cu-a-tif, tiv*), adj. et s. m. *T. de méd.* Qui évacue, *Evacuativo, evacuante.*

ÉVACUATION (*e-va-cu-a-si-on*), s. f. Décharge d'humeurs ou d'excréments, qui se fait de tout le corps, ou de quelqu'une de ses parties, *Evacuazione* f. §. Il se dit aussi des matières évacuées, *Le evacuazioni* f. pl. §. Évacuation, se dit encore quand on parle d'une place évacuée, en conséquence d'un traité, d'une capitulation, *L'uscire delle truppe da una città, da una fortezza; il lasciarla libera in conseguenza d' un trattato.*

ÉVACUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVACUER (*e-va-cu-é*), v. a. Vider, faire sortir. Il se dit de l'effet que font les remèdes en purgeant les mauvaises humeurs. *Evacuare, vótare, espèllere, mandar fuori.* Il y a des humeurs qui s'évacuent difficilement. On dit neutralement: ce malade a-t-il bien évacué? Il a beaucoup évacué. §. Évacuer, se dit aussi d'une garnison qu'on fait sortir d'une place par un traité, par une capitulation, *Evacuare, tórre una guarnigione, lasciar libera una città.*

ÉVADER (S') (*se-va-dé*), v. pr. S'éloigner furtivement, *Fuggire, ecc.*

S'évader, s'échapper, s'enfuir (syn.). *S'évader* se fait en secret; *s'échapper* suppose qu'on a déjà été pris, ou qu'on est près de l'être; *s'enfuir* ne suppose aucune de ces conditions. On *s'évade* d'une prison; on *s'échappe* des mains de quelqu'un; on *s'enfuit* après une bataille perdue.

ÉVAGATION (*e-va-ga-si-on*), s. f. Action de marcher comme au hasard, sans route certaine, et sans terme connu. Il ne se dit guère que fig. dans le sens moral. *Evagazione* f., *svagamento* m., *distrazione* f.

ÉVALTONNER (S') (*se-val-to-né*), v. pr. Prendre des airs trop libres, ou abuser de ses forces. Il est fam. *Trattare con troppa familiarità, o abusare delle proprie forze.*

ÉVALUATION (*e-va-lu-a-si-on*), s. f. Appréciation, estimation, *Estimazione* f., *apprezzamento, stimamento, il valutare* m.

ÉVALUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVALUER (*e-va-lu-é*), v. a. Apprécier, fixer le prix de quelque chose, réduire l'estimation d'une chose à un certain prix, *Valutare, apprezzare, stimare, dar il valore.*

ÉVANESCIBLE (*e-va-nè-sibl*), adj. des d. g. Qui peut s'évanouir, s'en aller en vapeurs insensibles, *Svaporábile.*

ÉVANGÉLIAIRE (*e-van-je-li-èr*), s. m. Livre d'évangiles. *Libro dei Vangeli* m.

ÉVANGÉLIQUE (*e-van-je-lich*), adj. des d. g. Qui est de l'évangile, qui est selon l'évangile, *Evangèlico, vangèlico.* §. Quelques hérétiques prennent le titre d'Évangéliques, comme un titre distinctif de leur communion. Ainsi, parmi les Cantons Suisses, ceux qui ne sont pas catholiques s'appellent les Cantons Évangéliques, *Cantoni protestanti.*

ÉVANGÉLIQUEMENT (*e-van-je-lich-man*), adv. D'une manière évangélique, *Evangelicamente.*

ÉVANGÉLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVANGÉLISER (*e-van-je-li-zé*), v. a. et n. Prêcher l'évangile, *Evangelizzare, vangelizzare, predicar il vangelo.*

ÉVANGÉLISME (*e-van-je-lizm*), s. m. Morale évangélique, système religieux contenu dans l'évangile, *Evangelismo* m.

ÉVANGÉLISTE (*e-van-je-list*), s. m. L'un des quatre écrivains sacrés qui ont rédigé par écrit la vie et la doctrine de Jésus-Christ, *Evangelista, vangelista* m. §. On appelle au palais, Évangéliste, le conseiller qui tient l'inventaire d'un procès pendant que le rapporteur lit les pièces, *Ajutante* m. §. On appelle encore Évangéliste, celui qui dans une compagnie littéraire est nommé pour être témoin et inspecteur d'un scrutin, *Censore* m.

ÉVANGILE (*e-van-jil*), s. m. La loi de Jésus-Christ, et la doctrine qu'il a enseignée, *Vangelo, evangelio* m.; *dottrina* f., *insegnamenti* m. pl. *di Gesù Cristo.* §. Il signifie aussi, les livres qui contiennent la doctrine et la vie de Jésus-Christ, écrits par saint Mathieu, saint Marc, saint Luc, et saint Jean. *Vangelo, evangelo, evangelio, vangelio* m. §. Évangile, se dit aussi de cette partie des évangiles que le prêtre dit à la messe, *Evangelio* m. §. Évangile, se dit aussi du commencement du premier chapitre de saint Jean, qu'un prêtre récite en mettant un pan de son étole sur la tête de la personne à l'intention de qui il le récite, *Vangelo, evangelio* m. §. On dit fig. et prov., tout ce qu'un tel dit n'est pas mot d'évangile, pour signifier, qu'il ne faut pas croire tout ce qu'il dit, *Non è un vangelo.* §. On dit aussi proverb. d'un homme qui croit fermement une chose, il croit cela comme l'évangile, *Evangelio* m., *cosa certíssima* f.

ÉVANOUIR (*e-va-nùir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Faire évanouir, faire perdre connaissance, et fig., écarter, anéantir, *Far cadere in deliquio, far pèrdere i sensi, far isparire, tógliere, scacciare, annientare, dileguare.* §. *T. d'algèbre.* Faire évanouir une inconnue d'une équation, c'est la faire disparaître de cette équation, en y substituant sa valeur, *Far isparire un' incógnita.* §. v. pr. S'évanouir, tomber en défaillance, *Svenire, tramortire, venir meno, trambasciare, sdilinquire, sincopizzare, misvenire, affinire.* §. Il signifie aussi disparaître, et il se dit des choses qui se dissipent en telle sorte, qu'il n'en reste aucun vestige, aucune marque, *Sparire, svanire, dileguarsi.*

ÉVANOUISSEMENT (*e-va-nù-is-man*), s. m. Défaillance, perte de connaissance avec une cessation subite des sens et du mouvement, *Deliquio, svenimento, sfinimento, tramortimento, trambasciamento* m., *síncope, sincopa* f., *smarrimento di spiriti* m.

ÉVANTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVANTILLER (*e-van-ti-glié*), v. a. Détailler la valeur d'un héritage, *Ventilare un' eredità.*

ÉVAPORATIF, IVE (*e-va-po-ra-tif, tiv*), adj. Qui fait évaporer, *Svaporativo.*

ÉVAPORATION (*e-va-po-ra-si-on*), s. f. Dissipation lente d'une portion de l'humidité d'une liqueur, ou de quelqu'autre matière, par le moyen du feu ou du soleil, *Evaporazione* f., *evaporamento* m., *èsalazione* f., *esalamento* m., *vaporazione* f. §. Il se dit au fig., et signifie légèreté d'esprit, *Evaporazione, vanità; leggerezza* f. *di mente, di cervello.*

ÉVAPORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Un jeune homme évaporé, esprit évaporé, tête évaporée, *Vano, leggiero.* §. Il se met quelquefois substantivement. C'est un évaporé, pour dire, c'est un étourdi, *Svaporato, dissipato, sventato, corrivo, volúbile, leggieri, avventato, avventatello.*

ÉVAPORER (*e-va-po-ré*), v. a. Soulager en donnant cours. Évaporer sa bile, son chagrin. *Svampare, calmare, acchetare, tranquillare, mitigare, addolcire.* §. v. pr. S'évaporer, se résoudre en vapeur, *Evaporare, vaporare, esalare, svaporare, sfumare, pèrdersi, spirare; mandar fuori il vapore, gli spiriti.* §. On dit fig., qu'un homme s'évapore en vaines idées, en chimères, en imaginations, pour dire, qu'il se met des chimères dans la tête, *Páscersi di chimere, d'idee vane; fomentarle.* §. On dit absolument, qu'un jeune homme s'évapore, pour dire, que par ses discours et par sa conduite, il marque une grande légèreté d'esprit, *Evaporarsi, svaporarsi.* §. Lorsqu'un homme, qui menait une vie réglée, commence à changer de conduite, on dit aussi, qu'il commence à s'évaporer, *Comincia a darsi al bel tempo, ai piaceri, alla dissipazione.*

ÉVASÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle nez évasé, un nez dont les narines sont trop ouvertes, *Naso che ha larghe narici.*

ÉVASEMENT (*e-vaz-man*), s. m. *T. d'archit.* État de ce qui est évasé. Dans les bâtiments, lorsque deux murs, qui forment un passage, s'ouvrent et s'élargissent à quelque distance, on dit qu'il sont évasés, ou plutôt travaillés en évasement. *Dilatamento* m.

ÉVASER (*e-va-zé*), v. a. Élargir, rendre une ouverture plus large. Il ne se dit que de certaines choses. *Dilatare, slargare, allargare, strom-*

bare. §. *T. de jardin.* Évaser un arbre, c'est faire prendre à la masse de ses branches la forme d'un vase, *Tagliare i rami di un albero a modo di vaso.* §. v. pr. S'évaser, s'ouvrir, s'élargir, *Dilatarsi, allargarsi.*

ÉVASIF, IVE (*e-va-zif, ziv*), adj. Qui sert à éluder, *Evasivo.*

ÉVASION (*e-va-zi-on*), s. f. Action par laquelle on s'évade, *Fuga, fuggita, scappata, repente partita* f.

ÉVASURE (*e-va-zur*), s. f. Ouverture d'un vase, d'un tuyau, *La bocca, l'apertura* f. *di un vaso, di un canale.*

ÉVÊCHÉ (*e-vè-scé*), s. m. L'étendue, le district d'un diocèse sujet à un évêque, *Vescovado* m., *diócesi* f. §. Le terme d'évêché renferme aussi quelquefois les Archevêchés. V. ce mot. §. Évêché, se dit aussi de la dignité épiscopale, *Vescovado* m., *dignità vescovile* f. §. Il se prend aussi pour un siége épiscopal. Dans cette acception, on dit, qu'une ville a été érigée en évêché, pour dire, qu'on y a établi un siége épiscopal; et on appelle évêché, toute ville où il y a un siége épiscopal. *Vescovado* m., *città vescovile* f. §. Il signifie aussi le palais où demeure l'évêque, *Vescovado, palazzo vescovile* m.

ÉVÊCHESSE (*e-ve-sces*), s. f. Femme qui avait des fonctions dans la primitive église, *Vescovessa* f.

ÉVECTION (*e-vech-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Seconde inégalité de la lune, produite par l'altération du soleil, *Evezione* f.

ÉVEIL (*e-vè-glie*), s. m. Avis qu'on donne à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse, et à laquelle il ne pensait pas. Il est fam. *Avviso* m., *nuova importante che giugne impensata ad alcuno* f.

ÉVEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On s'en sert adjectiv. dans le figuré, pour dire, gai, vif. V. ces mots. §. Éveillé, signifie aussi, ardent, soigneux, *Sollécito, ardente.* §. On dit, qu'une femme est fort éveillée, pour dire, qu'elle est un peu coquette, *Donna vanarella, civettuola, smanziera.* Il se prend aussi quelquefois subst.

ÉVEILLER (*e-vè-glié*), v. a. Faire cesser le sommeil, rompre le sommeil, *Svegliare, risvegliare, destare; rómpere altrui il sonno.* §. On dit fig., éveiller, pour dire, donner de la gaîté, rendre plus agissant et plus vif, *Scuótere, ravvivare, rallegrare; dar brio, vivacità.* §. v. pr. S'éveiller, cesser de dormir, et fig., sortir de son engourdissement, *Destarsi, svegliarsi.*

Éveiller, réveiller (syn.). *Éveiller* exprime l'action simple de tirer de l'état de sommeil et d'amener à l'état de veille. *Réveiller* exprime la réitération ou le redoublement d'action, de force, de résistance, et suppose que la personne ou s'est rendormie, ou dormait profondément. On s'*éveille* naturellement, ou de soi-même pour la première fois; si l'on s'endort de nouveau, à la seconde fois on se *réveille*. On *éveille* d'un sommeil léger, on *réveille* d'un sommeil profond. On s'*éveille* tard, on se *réveille* en sursaut. — Au fig., on *éveille* l'attention d'un homme simplement distrait, on *réveille* celle d'un homme absorbé dans une rêverie ou dans une mélancolie profonde.

ÉVEILLURE (*e-vè-gliur*), s. f. Petits trous dans la meule du moulin, pour la faire mordre, *Picciolo foro nella macina.*

ÉVÉNEMENT (*e-vè-n-man*), s. m. L'issue, le succès de quelque chose, *Evento, evenimento, esito* m., *riuscita* f., *successo, riuscimento, succedimento, avvenimento, accadimento, accidente* m. §. On dit adv., à tout événement, pour dire, à tout hasard, quoi qu'il arrive, *In ogni evento, in ogni caso, checchessia, che avvenga.* §. Il signifie aussi, aventure remarquable, *Avvenimento* m., *avventura* f., *gran caso* m.

Événement, accident, aventure (syn.). *Événement* se dit, en général, de tout ce qui arrive dans le monde, soit au public, soit aux particuliers; et il est le mot convenable pour les faits qui concernent l'état ou le gouvernement. *Accident*, se dit de ce qui arrive de fâcheux, soit à un seul, soit à plusieurs particuliers; et il s'applique également aux faits qui ne sont pas personnels, comme à ceux qui le sont. *Aventure* se dit uniquement de ce qui arrive aux personnes, soit que les choses viennent inopinément, soit qu'elles soient la suite d'une intrigue; et ce mot marque quelque chose qui tient plus du bonheur que du malheur. Il semble aussi que le hasard a moins de part dans l'idée d'*événement*, que dans celle d'*accident* et d'*aventure*. Les révolutions d'état sont des *événements*; les chutes d'édifices sont des *accidents*; les bonnes fortunes des jeunes gens sont des *aventures*.

ÉVENT (*e-van*), s. m. Espèce de corruption qui vient de ce qu'un aliment ou une liqueur commence à s'altérer, et qui donne un mauvais goût, *Sapor* m. *di stantio, di vieto, di ráncido, di riscaldato, di guasto.* §. Évent, se prend aussi, mais dans quelques phrases seulement, pour l'air agité; ainsi on dit, mettre à l'évent, pour dire, mettre à l'air, et cela se dit principalement des hardes et des marchandises qui viennent d'un lieu soupçonné de peste, *Sciorinare, sventare.* §. On dit, donner de l'évent à un muid de vin, pour dire, y donner de l'air en faisant une petite ouverture par en haut, *Far un foro a una botte per darle aria.* §. On dit fig. et fam., avoir la tête à l'évent, pour dire, avoir l'esprit léger, être évaporé, et on appelle tête à l'évent, un homme étourdi et d'un esprit léger, *Cervel d'oca, saltanseccia, uom volúbile, leggieri* m. §. *T. d'artill.* Évent, différence du diamètre d'un boulet à celui du calibre de la pièce. On dit dans ce sens, ce boulet a trop d'évent, pour dire, qu'il a trop peu de diamètre. *Differenza* f. *che è tra il diámetro d'una palla e la bocca o calibro d' un'arma da fuoco.* On dit aussi, *Vento* m. *della palla.* §. Ouverture d'une arme à feu, *La bocca* f., *il diámetro* m. *della bocca di un' arma da fuoco.* §. Évents, s. m. pl., conduits que l'on forme dans la fondation des fourneaux des fonderies, pour que l'air y circule et en chasse l'humidité, *Sfiatatoi* m. pl.

ÉVENTAIL (*e-van-ta-glie*), s. m. Papier, taffetas étendu sur de petits bâtons plats qui se replient les uns sur les autres, et dont on se sert pour s'éventer, *Ventaglio* m. §. Bâtons d'un éventail, *Stecche* f. pl. §. Éventail qui joue bien, *Ventaglio che cede bene.* §. Éventail, croisée terminée en ovale, *Ventaglio* m.; *detto di qualunque cosa che ne abbia la forma.* §. *T. de jardinage.* Tailler un arbre en éventail, c'est lui en donner la forme, *Tagliar un álbero a ventaglio.* §. On appelle aussi éventail, une espèce de machine qui est faite de carton, et suspendue au plancher, et dont on se sert, en quelques pays, pour donner du vent et de la fraîcheur en l'agitant, *Rosta, véntola* f.

ÉVENTAILLER (*e-van-ta-glié*), s. m. Marchand d'éventails, *Fabbricatore, o venditore di ventagli; ventagliajo, ventagliaro* m.

ÉVENTAILLISTE (*e-van-ta-glist*), s. m. Ouvrier qui fait, qui monte les éventails, *Colui che fa i ventagli* m.

ÉVENTAIRE (*e-van-tèr*), s. m. Plateau d'osier, long de trois pieds, large de deux, sur lequel les femmes portent les fruits et les herbes qu'elles vendent, *Paniera di vétrice* f.

ÉVENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Éventé est aussi adj. et s., et se dit d'un homme qui a l'esprit léger, évaporé, *Avventato, avventatello, sventato, stordito, cervellino.*

ÉVENTEMENT (*e-vant-man*), s. m. L'action d'éventer, *Il ventilare* m. §. Éventement du vin, *Lo sventarsi, il guastarsi del vino* m.

ÉVENTER (*e-van-té*), v. a. Faire du vent en agitant l'air avec un éventail, *Ventilare, far aria.* §. Il signifie aussi, mettre au vent, exposer au vent, exposer à l'air, *Ventilare, spiegare al vento.* §. On dit, éventer le grain, pour dire, le remuer avec la pelle pour lui donner de l'air et le rafraîchir, *Sventolare.* §. *T. de jard.* Éventer la sève, c'est tailler en bec de flûte les branches d'un arbre, *Tagliare a sbieco i rami d'un álbero.* §. *T. de maçon.* Éventer une pierre, c'est l'écarter du mur en la montant, *Tener lontano dal muro un sasso sicchè nel tirarlo in alto nol tocchi.* §. Éventer signifie encore, donner de l'air, déboucher, ouvrir, *Sventare, aprire, sturare, dar aria.* §. On dit fig., éventer un secret, un complot, pour dire, le découvrir, le rendre public, *Scoprire, palesare, manifestare.* §. On dit aussi fig., éventer la mine, pour dire, découvrir une affaire secrète, *Sventar la mina.* §. *T. de vénerie.* On dit, éventer la voie, en parlant d'un chien qui rencontre une voie si fraîche, qu'il la sent sans mettre le nez à terre; ou quand, après un long défaut, les chiens ont le vent du cerf qui est sur le ventre dans une enceinte, *Trovar il sito senza fiutare.* §. *T. de mar.* Éventer les voiles, c'est mettre le vent dans les voiles pour faire route, *Ventilare, spiegare al vento, dar le vele a' venti.* §. v. pr. S'éventer, se gâter, se corrompre, s'altérer par le moyen de l'air, *Alterarsi, guastarsi, corrómpersi.* §. Se donner du vent à soi-même, *Ventilarsi, farsi aria col ventaglio.*

ÉVENTEUR (*e-van-teur*), s. m. Celui qui évente, *Sventatore, sventilatore* m.

ÉVENTILLER (S') (*se-van-ti-glié*), v. pr. *T. de faucon.* L'oiseau s'éventille, lorsqu'il se secoue en se soutenant en l'air, *Dibáttere, dimenar l'ali.*

ÉVENTIVE (*e-van-tiv*), s. f. V. Éventuel.

ÉVENTOIR (*e-van-toár*), s. m. Sorte d'éventail fait grossièrement de plumes étendues, ou d'osier, etc., servant principalement aux rôtisseurs et aux cuisiniers pour allumer les charbons, *Ventarola, ventaruola* f.

ÉVENTRATION (*e-van-tra-si-on*), s. f. Sortie accidentelle des viscères après une blessure, *L'uscita degl' intestini da una ferita* f.

ÉVENTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVENTRER (*e-van-tré*), v. a. Fendre le ventre d'un animal, et en tirer les intestins, *Sventrare, sbudellare, sviscerare.* §. On dit fig. et pop., s'éventrer, pour dire, faire les derniers efforts, *Far gli últimi sforzi, far ogni sforzo.*

ÉVENTUALITÉ (*e-van-tua-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est éventuel, *Eventualità* f.

ÉVENTUEL, LLE (*e-van-tu-èl*), adj. Qui est fondé sur un événement qui peut arriver, ou peut ne pas arriver. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des traités faits entre souverains. *Eventuale, casuale, che è fondato su qualche evento incerto.*

ÉVENTUELLEMENT (*e-van-tu-èl-man*), adv. En cas qu'un certain événement arrive, *Caso che.*

ÉVENTURE (*e-van-tur*), s. f. Crevasse d'un canon de fusil, *Crepatura* f.

ÉVÊQUE (*e-vèch*), s. m. Prélat du premier ordre de l'église, et chargé de la conduite d'un diocèse, *Véscovo* m. §. On appelle, évêque *in partibus Infidelium*, ou plus ordinairement, évêque *in partibus*, un évêque pourvu par le Pape d'un évêché, dont le territoire est actuellement au pouvoir des infidèles, *Véscovo* m. *in partibus.* §. On dit prov. et fig., devenir d'évêque meûnier, pour dire, passer d'un état de dignité à un état fort inférieur, *Tornar di bádessa conversa, tornar di Papa Véscovo, di messere tornar sere, di pingue badía a magra cappella.* §. prov. Disputer de la chape à l'évêque. V. Chape.

ÉVERDUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVERDUMER (*e-ver-du-mé*) v. a. *T. de confiseur.* Ôter le duvet aux amandes, et leur donner une couleur verte; tirer une sauce, une liqueur verte: *Tígnere di verde.*

ÉVERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVERRER (*e-ver-ré*), v. a. *T. de meute.* Ôter de dessous la langue d'un chien un nerf sans lequel il ne peut mordre, *Tagliare il filetto a un cane.*

ÉVERSIF, IVE (*e-ver-sif, siv*), adj. Qui renverse, détruit, *Che rovescia, che distrugge.*

ÉVERSION (*e-vèr-si-on*), s. f. Ruine, renversement d'une ville, d'un état, *Ruina, distruzione* f., *sterminio* m.

ÉVERTUER (S') (*se-vèr-tu-é*), v. pr. S'exciter soi-même, et s'efforcer pour se porter à quelque chose de bon, de louable, de convenable, *Sforzarsi, ingegnarsi, affaticarsi, adoperarsi, méttere studio.*

ÉVEUX (*e-veú*), adj. m. Un terrain éveux, est celui qui retient l'eau, et qui devient comme de la boue, quand il en est pénétré, *Terreno che ritiene l'acqua, ed è soggetto a impantanarsi.*

ÉVEXIE (*e-vech-sí*), s. f. *Buona costituzione o abitúdine del corpo, evessia* f.

ÉVICTION (*e-vich-si-on*), s. f. *T. de palais.* Action d'évincer, *Evizione* f.; *privazione che un acquisitore soffre, per autorità del giúdice, di uno stábile rivendicato da colui che prova ésserne il proprietario, o sopra di cui un creditore giustifica l'ipoteca.*

ÉVIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVIDEMMENT (*e-vi-da-man*), adv. D'une manière évidente, *Evidentemente, chiaramente, manifestamente, palpabilmente, ad evidenza.*

ÉVIDENCE (*e-vi-dans*), s. f. Qualité de ce qui est évident. Cela paraît avec évidence. L'évidence d'une proposition, d'une vérité, d'une

fausseté. *Evidenza, chiarezza, certezza, luce piena* f., *chiaro lume, dimostramento* m. §. On dit, mettre en évidence, pour dire, montrer, faire connaître clairement, manifestement, évidemment. V. ces mots.

ÉVIDENT, TE (*e-vi-dan, dant*), adj. Clair, manifeste, qui se connaît d'abord et sans peine, *Evidente, chiaro, manifesto, palpábile, apparente, incontrastábile.*

ÉVIDENTISSIME (*e-vi-dan-ti-sim*), adj. superlat. Très-évident. Mot nouveau, et fort en vogue. *Evidentíssimo.*

ÉVIDER (*e-vi-dé*), v. a. *T. de blanchissage.* Faire sortir l'empois qu'on a mis dans le linge en le frottant, *Rammorbidare, levar la salda alla biancheria.* §. *T. de tailleur.* Échancrer, *Incavare.* §. *T. de fourbisseur, de serrurier, de tourneur, etc.* Faire une certaine cannelure à un ouvrage, pour le rendre ou plus léger, ou plus agréable, *Assottigliare, ritirare.* §. Faire, tailler à jour, *Trafo rare; lavorare a, o di straforo.*

ÉVIDOIR (*e-vi-doár*), s. m. Outil, machine pour évider, *Strumento* m., *mácchina* f. *per assottigliare.*

ÉVIER (*e-vié*), s. m. Conduit par où s'écoulent les eaux, les lavures, et les autres immondices d'une cuisine, etc., *Acquajo, cóndotto delle acque e delle immondezze di cucina* m.

ÉVILASSE (*e-vi-las*), s. m. Bois d'ébène de Madagascar. *Sorta d'ébano, che alligna nell'ísola di Madagascar.*

ÉVINCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVINCER (*e-vèn-sé*), v. a. *T. de palais.* Déposséder, dépouiller juridiquement quelqu'un d'une chose dont il est en possession, *Tógliere giuridicamente ad uno il possesso di qualche cosa.*

ÉVIRÉ (*e-vi-ré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des animaux qui n'ont point de marque de sexe, *Castrato.*

ÉVITABLE (*e-vi-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être évité. Il est de peu d'usage. *Evitábile; che può evitarsi, scansarsi, sfuggirsi.*

ÉVITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVITÉE (*e-vi-té*), s. f. *T. de mar.* Largeur d'une rivière ou d'un canal, suffisante pour qu'un vaisseau puisse tourner librement, *Canale da navigare in un fiume* m. §. *T. de mar.* Espace de mer où le vaisseau peut tourner à la longueur de ses amarres, *L'acqua* f. *che ha un bastimento all' áncora per girar sulla gomena ed ormeggi.* §. C'est aussi le tour qu'un vaisseau a fait en évitant, ou tournant sur son cable, *Lo scopo* m. *che prende un vascello, girando colla sua gomena intorno all' áncora.*

ÉVITER (*e-vi-té*), v. a. Esquiver, fuir quelque chose de nuisible, de désagréable, *Evitare, schivare, schifare, cansare, sfuggire, scansare, campare.* §. Éviter de..., se garder de..., *Evitare, scansare di..., guardarsi di...* §. *T. de mar.* Éviter, v. n., changer de positions en tournant. Quand un vaisseau présente l'avant au point d'où le vent souffle, on dit qu'il évite au vent, *Méttere, o presentare la prua al vento.* S'il le présente au courant des flots, on dit alors, qu'il évite à marée, *Méttere la prua alla corrente.* §. v. réc. S'éviter, se fuir l'un l'autre, *Evitarsi, sfuggirsi, scansarsi l'un l' altro.*

Éviter ne signifie jamais *épargner:* il n'est donc pas français de dire: *je vous éviterai cette peine; évitez-moi ce désagrément:* il faut dire, *je vous épargnerai cette peine; épargnez-moi ce désagrément.*

ÉVITERNITÉ (*e-vi-ter-ni-té*), s. f. *T. didactique.* Durée qui a eu commencement, mais qui n'a point de fin, *Eternità* f. *che ha avuto principio, e non avrà fine.*

ÉVOCABLE (*e-vo-cabl*), adj. des d. g. *T. de palais.* Qui se peut évoquer, *Che può éssere evocato, o rimesso ad un altro tribunale.*

ÉVOCATION (*e-vo-ca-si-on*), s. f. L'action d'appeler à soi, de faire venir à soi. En ce sens, il ne se dit que des ames et des esprits. *Lo evocare, il chiamar fuori l'ombre de' morti; il chiamare, lo scongiurare* m. *i demonj o altro spírito perchè compaja.* §. *T. de prat.* Évocation, l'action de tirer une cause d'un tribunal à un autre, *Lo avocare una causa* m.: *azione di levare al giúdice ordinario la cognizione di un affare, e di rimétterne la decisione ad altro giúdice.*

ÉVOCATOIRE (*e-vo-ca-toár*), adj. des d. g. Qui a la vertu d'évoquer. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Cédule évocatoire, qui est un acte qu'on fait signifier à la partie, pour lui déclarer qu'on entend se pourvoir au Conseil, afin d'être renvoyé à un autre Parlement, *Cédola* f., *o atto* m. *per cui s' intima alla parte che la cáusa è avocata a un altro tribunale.*

ÉVOLÉ, ÉE, adj. *Sconsiderato.*

ÉVOLUER (*e-vo-lué*), v. n. *T. de mar.* Faire des évolutions, *Fare evoluzioni navali.*

ÉVOLUTION (*e-vo-lu-si-on*), s. f. Mouvement que font des troupes, pour prendre une nouvelle disposition, *Evoluzione* f., *esercizio militare, o marittimo o navale* m. §. *T. d'hist. nat.* Évolution organique, développement des organes par l'accroissement, *Sviluppamento orgánico* m.

ÉVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ÉVOQUER (*e-vo-ché*), v. a. Appeler, faire venir à soi. En ce sens, il ne se dit que des ames, des esprits, etc. *Evocare, chiamar gli spiriti, l'ombre de' morti, ec.* §. Il signifie aussi, tirer une cause d'un tribunal à un autre, *Avocare, avocare a sè una cáusa, tirarla a sè, chiamar al suo tribunale, tirar alla sua giurisdizione.*

ÉVULSION (*e-vul-si-on*), s. f. Action de déraciner, *Divellimento, diveglimento* m.

EX. Préposition empruntée du Latin, qui entre dans la composition de plusieurs mots français, qui servent à marquer ce qu'une personne a été, ou le poste qu'elle a occupé: comme, ex-provincial, ex-recteur, ex-jésuite, ex-oratorien, etc. *Ex.*

EXACERBANTES (*egh-za-ser-bant*), s. f. pl., *Esacerbanti* f. pl., *dícesi di certe febbri o parosismi.*

EXACERBATION (*egh-za-ser-ba-si-on*), s. f. Augmentation d'un paroxysme, *Esacerbazione, esasperazione* f.

EXACORDE (*egh-za-cord*), s. m. *T. de musique.* Instrument à six cordes, ou système harmonique composé de six sons, *Strumento di sei corde, o sistema armónico di sei suoni* m.

EXACT, TE (*egh-zact*), adj. Régulier, ponctuel, soigneux, qui observe ponctuellement tout ce qu'il faut, jusqu'aux moindres choses, *Esatto, puntuale, assiduo, diligente, attento, avvertito, sollécito, regolare.* §. Il se dit aussi des choses qui se font avec tout le soin et toute la ponctualité possible, *Esatto, accurato, fedele.* §. On appelle, sciences exactes, les mathématiques, *Scienze esatte.*

EXACTEMENT (*egh-zact-man*), adv. D'une manière exacte, *Esattamente, accuratamente, diligentemente, studiosamente, puntualmente.*

EXACTEUR (*egh-zac-teur*), s. m. Celui qui est commis pour exiger des droits, et qui les exige au-delà de ce qui est dû, *Esattore, riscuotitore del púbblico* m.

EXACTION (*egh-zac-si-on*), s. f. Action par laquelle on exige durement plus qu'il n'est dû, *Concussione, esazione ingiusta* f.

EXACTITUDE (*egh-zac-ti-tud*), s. f. Soin que l'on apporte pour faire exactement les choses, *Esattezza, puntualità, accuratezza, diligenza, cura, sollecitúdine, industria, sedulità* f. §. Il se dit aussi des choses, pour signifier précision, justesse. L'exactitude d'une mesure, d'un calcul, *esattezza* f.

EXAÈDRE, s. m. V. Hexaèdre.

EXAGÉRATEUR, TRICE (*egh-za-je-ra-teur, tris*), s. m. et f. Qui exagère, *Amplificatore, esagerante, magnificatore, che lancia campanili* m., *esageratrice, amplificatrice* f.

EXAGÉRATIF, IVE (*egh-za-je-ra-tif, tiv*), adj. Qui exagère, qui amplifie, *Esagerante, che eságera.*

EXAGÉRATION (*egh-za-je-ra-si-on*), s. f. Hyperbole, discours qui exagère, soit en bien, soit en mal, *Esagerazione, ipèrbole, amplificazione* f. §. *T. de peint.* Action de représenter les objets d'une manière trop chargée, *Caricatura* f.

EXAGÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit substantivement d'un homme qui exagère trop les choses, c'est un exagéré, *Amplificatore, esageratore* m.

EXAGÉRER (*egh-za-je-ré*), v. a. et n. Représenter par le discours les choses beaucoup plus grandes ou plus petites, plus louables ou plus mauvaises, qu'elles ne le sont en effet, *Esagerare, amplificare, aggrandire con parole, iperboleggiare, metter di bocca.*

EXAGONE, adj. et s. m. V. Hexagone.

EXALTATION (*egh-zal-ta-si-on*), s. f. Il n'est guère d'usage que pour signifier l'élévation du Pape au pontificat, *Esaltazione, elevazione* f., *esaltamento* m. §. L'exaltation de la sainte-croix, *L'esaltazione della santa croce* f. §. *T. de chim.* L'exaltation des sels, des soufres, des métaux, c'est l'opération par laquelle on les épure, on les purifie au plus haut degré dont ils sont capables, *Purificazione* f., *affinamento* m. §. *T. d'astrologie.* On dit qu'une planète est dans son exaltation, quand elle est dans le signe où les astrologues prétendent qu'elle a le plus de vertu et d'influence, *Esaltazione* f. *d' un pianeta.* §. On dit depuis quelque temps au fig., l'exaltation du style, pour dire, l'exagération du style, *Ampollosità* f. *di stile.* §. Exaltation de tête, extrême chaleur d'imagination, *Riscaldamento di testa* m.

EXALTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fig., style, sentiments exaltés, c'est-à-dire, exagérés, *Esagerato.* Tête, imagination exaltée, enthousiaste, *Ardente, férvido, perturbato.*

EXALTER (*egh-zal-té*), v. a. Louer, priser, vanter, élever par le discours, *Esaltare, magnificare, estóllere, aggrandire, innalzar con lodi, lodare, vantare, levare a cielo.* §. On dit à peu près dans le même sens, et pour l'ordinaire en mauvaise part, c'est une tête fort sujette à s'exalter, c'est-à-dire, à se porter à l'enthousiasme, *Testa fácile a riscaldarsi.* §. *T. de chim.* Exalter, signifie, élever, augmenter, redoubler la vertu d'un minéral, etc., *Affinare, purificare, purgare, perfezionare.* §. Exalter, en alchimie, c'est rendre un métal plus parfait qu'il n'était, *Affinare.* §. v. pr. S'exalter, se vanter avec excès, *Millantarsi.* S'enthousiasmer, *Esser preso, lasciarsi préndere da entusiasmo; abbandonarsi all'entusiasmo, diventare entusiasta di checchessia.*

EXAMEN (*egh-za-mè-n*), s. m. Recherche exacte et soigneuse, discussion exacte, *Esame* m., *discussione, disámina* f. §. On appelle aussi examen, les questions qu'on fait à quelqu'un, pour savoir s'il est capable du degré, de l'emploi où il veut être admis, *Esame* m. §. *T. de palais.* Examen à futur, c'est un examen de témoins fait par précaution, avant qu'il y ait procès formé. *Disámina* f. *o esame* m. *di testimonj prima che il processo sia formato.*

EXAMINATEUR, s. m. Qui a la commission d'examiner, *Esaminatore, revisore* m.

EXAMINATION (*egh-za-mi-na-si-on*), s. f. *Esaminazione* f.

EXAMINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fig., qu'un habit, que du linge est bien examiné, pour dire, qu'il est bien usé. Il est du style familier. *Lógoro, sdruscito.*

EXAMINER (*egh-za-mi-né*), v. a. Faire l'examen de quelque chose ou de quelque personne, *Esaminare, rivedere.* §. Examiner, signifie aussi, regarder attentivement, *Esaminare, riguardare accuratamente, disaminare, osservare con attenzione.* §. v. pr. S'examiner, s'étudier, se sonder, scruter sa conscience, *Esaminare sè stesso, o la propria coscienza.* §. v. réc. Se considérer l'un l'autre attentivement, *Considerarsi, esaminarsi l' un l' altro.*

EXANTHÈME (*egh-zan-tèm*), s. m. *T. de méd.* Toute sorte d'éruptions à la peau, soit avec solution de continuité, comme les pustules de la petite vérole, soit sans solution de continuité, comme le scorbut, *Efflorescenza* f.

EXANTLATION (*egh-zan-tla-si-on*), s. f. *T. de phys.* Action de faire sortir un fluide par le jeu de la pompe, *L' atto di estrar l' acqua da un pozzo od altro colla tromba* m.

EXARCHAT (*egh-zar-cà*), s. m. Partie de l'Italie où commandait l'exarque, et dont Ravenne était la capitale, *Esarcato* m.

EXARQUE (*egh-zarc*), s. m. On appelait ainsi celui qui commandait en Italie pour les empereurs de Constantinople, et qui résidait ordinairement à Ravenne. C'était aussi dans l'église grecque une dignité ecclésiastique, immédiatement au-dessous de celle de patriarche. *Esarco* m.

EXASPÉRATION (*egh-zas-pe-ra-si-on*), s. f. V. Exacerbation.

EXASPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXASPÉRER (*egh-zas-pe-ré*), v. a. Aigrir, irriter à l'excès, *Esasperare, esacerbare.* §. v. pr. S'exaspérer, s'irriter excessivement, *Irritarsi, inasprirsi, esasperarsi.*

EXASTYLE (*egh-zas-til*), s. m. *T. d'archit.* Portique à six colonnes de front, *Esástilo* m.

EXAUCEMENT (*egh-zós-man*), s. m. Action d'exaucer, *Esaudimento* m., *esaudizione* f.

EXAUCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXAUCER (egh-zó-sé), v. a. Écouter favorablement une prière, et accorder ce qu'on demande, *Esaudire, udire, accondescendere, piegarsi alle preghiere di alcuno*. §. Il se dit aussi des personnes, *Esaudire*.

EXCALCÉATION (echs-cal-se-a-si-on), s. f. *Escalceazione* f., *escalceamento*, *lo scalzare* m.

EXCALÉFACTIF, IVE (echs-ca-le-fac-tif, tiv), adj. Qui chauffe, qui brule, *Che scalda*, *che abbrucia*.

EXCARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCARNER (echs-car-né), v. a. *T. de peignier*. Ôter le bois des dents, en faire l'écartement, *Far uscire il legno di mezzo ai denti di un pettine*.

EXCAVATION (echs-ca-va-si-on), s. f. L'action de creuser, ou le creux qui a été fait dans quelque terrein, *Scavamento*, *scavo* m.

EXCAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCAVER (echs-ca-vé), v. a. Creuser profondement, *Scavare*.

EXCÉDANT, TE (echs-se-dan, dant), adj. Qui excède, *Eccedente*. §. Il se prend aussi substantivement, et signifie, le nombre, la qualité qui excède, *Il sovrappiù* m., *l' eccedente somma* f.

EXCÉDATION (ech-se-da-si-on), s. f. Action d'excéder, *Eccedenza* f.

EXCÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCÉDER (ech-se-dé), v. a. Outre-passer, aller au-delà de certaines bornes, de certaine mesure, *Eccèdere, trapassare, trascèndere, superare, passar il segno, oltrepassare; passar i tèrmini ordinarj, prescritti; sfoggiare, dismodare*. §. *T. de pratique*. Excéder, signifie, battre outrageusement. Il n'est guère en usage qu'au passé, et se joint presque toujours avec battu. *Percuótere, legnare, bastonare malamente*. §. Excéder, se dit aussi dans le discours familier, en parlant de certaines choses qu'on porte jusqu'à l'excès, et au-delà des bornes ordinaires. Ainsi, des gens à qui on aura fait si bonne chère, qu'ils auront mangé plus qu'il ne faut, diront, on nous a excédés. Un homme à qui on fera des railleries trop fortes, ou qu'on importune, dira, vous m'excédez. *Annojare, seccare, stancare*. §. v. pr. S'excéder, se fatiguer à l'excès, s'exténuer. On dit dans cette acception, qu'un homme s'est excédé de débauches, pour dire, qu'il a fait des débauches excessives; qu'il s'est excédé de travail, pour dire, qu'il a travaillé jusqu'à l'excès; et qu'il s'est excédé à la chasse, pour dire, qu'il s'est abandonné au plaisir de la chasse, jusqu'à se fatiguer extrêmement. *Rovinarsi, stancarsi soverchiamente*.

EXCELLEMMENT (ech-sè-la-man), adv. D'une manière excellente, *Eccellentemente, perfettamente, ottimamente, egregiamente, a maraviglia, per eccellenza*.

EXCELLENCE (ech-sè-lans), s. f. Degré de perfection au-dessus des autres, *Eccellenza, perfezione, singolarità, squisitezza* f. §. Par excellence, façon de parler adverbiale et du style familier, pour dire, excellemment, à merveille. V. ces mots. §. Par excellence, se dit aussi, dans une acception différente, en parlant de ceux qui ont tellement excellé dans un certain genre, que le nom appellatif, qui est commun à toutes les personnes célèbres dans le même genre, est devenu pour eux comme une espèce de nom propre et particulier. Ainsi, en parlant de Salomon, on dit, le Sage; et en parlant de saint Paul, on dit, l'Apôtre: et cette sorte de dénomination absolue est ce qu'on appelle communément, par excellence, et ce que les grammairiens appellent, par antonomase, *Per eccellenza*. V. Antonomase. §. On dit, en parlant de Dieu, que c'est l'Être par excellence, pour dire, que c'est le souverain Être, et que toutes les créatures n'ont l'être que par participation, *L'Essere, o l'Ente per eccellenza*. §. Excellence, est aussi un titre d'honneur, que l'on donne aux ambassadeurs, et à quelques personnes titrées. Il est au-dessous du titre d'Altesse. *Eccellenza* f.

EXCELLENT, TE (ech-sè-lan, lant), adj. Qui excelle, *Eccellente, squisito, eminente, impareggiabile, che non ha pari, perfetto*.

EXCELLENTISSIME (ech-sè-lan-ti-sim), adj. des d. g. Très-excellent. C'est un titre de dignité qui se donnait aux sénateurs de Venise assemblés en collège en présence du doge, *Eccellentissimo*. §. Il est encore en usage dans le style familier. J'ai vu son livre, il est excellentissime: il nous a donné d'excellentissime vin: *Libro eccellentissimo; vino delicatissimo, squisitissimo, eccellentissimo*.

EXCELLER (ech-sè-lé), v. n. Avoir un certain degré de perfection au-dessus de toutes les personnes d'une même profession, ou au-dessus de toutes les choses d'un même genre, *Eccèllere, eccèdere, superare, avanzare, spiccare, èssere eccellente, soprastare, sopravanzare, vantaggiare; vincere in pregio, in bellezza, ec.*

Exceller, être excellent (syn.). *Exceller* suppose une comparaison, met au-dessus de tout ce qui est de la même espèce, exclut les pareils, et s'applique à toutes sortes d'objets. *Être excellent*, place simplement dans le plus haut degré sans faire de comparaison, souffre des égaux, et ne convient bien qu'aux choses de goût. Ainsi, l'on dit que le Titien a *excellé* dans le coloris, Michel-Ange dans le dessin, et que Silvia *est excellente* actrice.

EXCENTRICITÉ (ech-san-tri-si-té), s. f. *T. d'astronomie*. La distance qu'il y a entre le centre et le foyer de l'ellipse que décrit une planète, *Eccentricità* f.

EXCENTRIQUE (ech-san-trich), adj. des d. g. Il se dit de deux ou de plusieurs cercles engagés l'un dans l'autre, qui ont un centre différent, *Eccèntrico*.

EXCEPTÉ (ech-sep-té), préposition. Hors, à la réserve de...., *Fuorchè, salvo, eccettuato, tolto che, tràttone, fuorichè, fuor solamente, eccetto che, tranne*.

Excepté s'accorde, lorsqu'il suit le substantif: *vos frères exceptés*; il reste invariable, lorsqu'il le précède: *excepté vos frères*.

Excepté, hors, hormis (syn.). *Excepté* dénote une séparation provenant de non-conformité à ce qui est général ou ordinaire; *hors* et *hormis* séparent par exclusion. Le dernier est d'un usage moins fréquent, et paraît plus particulièrement attaché à l'exclusion qui regarde les personnes.

EXCEPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCEPTER (ech-sep-té), v. a. Désigner quelque chose, quelque personne, pour n'être point comprise dans un nombre, dans une règle où il semble qu'elle devrait être, *Eccettuare, trarre, esclúdere, cavar del número, non inclúdere, eccettare*.

EXCEPTION (ech-sep-si-on), s. f. L'action par laquelle on excepte, *Eccezione, eccettuazione, esclusione* f. §. A l'exception de...., sorte de préposition, excepté, hormis. V. ces mots. §. *T. de palais*. Exception, se dit des moyens, des fins de non-recevoir ce qu'on apporte pour se défendre d'une demande, pour n'y pas répondre, *Eccezione* f. §. Exception d'argent non compté, *Eccezione f. di non fatto pagamento, ossia di danaro non ricevuto. Questa eccezione non ha luogo in giudizio*, se non par inscription de faux. §. Exception de dot non reçue, *Eccezione f. di dote non riceuta. Le convenzioni matrimoniali essendo stipulate per mano di notajo, l'asserzione del marito di aver ricevuta la dote fa piena fede sia contro lui, che contro un terzo: nè vi si può provveder contro altrimenti che* par inscription de faux.

EXCEPTIONNEL, LLE (ech-sep-sio-nél), adj. Qui renferme une exception, *Che fa eccezione*.

EXCÈS (ech-sè), s. m. Ce qui excède les bornes de la raison, de la bienséance, ce qui passe les mesures, *Eccesso, soprappiù* m., *esorbitanza, soprabbondanza* f., *sfoggio* m. §. Quand excès se dit absolument, il signifie plus particulièrement, débauche, dérèglement, *Eccesso, disórdine* m., *dissolutezza, intemperanza* f. §. *T. de pratique*. Outrage, violence, *Offesa* f., *eccesso, oltraggio, insulto* m. §. Excès de pouvoir, *Atto con cui un giúdice o tribunale esce dalla sfera delle sue incumbenze, e fa ciò che la legge gli proibisce o non gli permette*. §. Il se dit aussi du vice poussé au-delà de toutes bornes, *Eccesso* m., *dismisura, disorbitanza, smoderatezza* f. §. A l'excès, jusqu'à l'excès, façons de parler adverbiales, qui signifient, au-delà des bornes de la raison, *Oltremodo, fuor d'ogni misura, ec.* V. Excessivement.

EXCESSIF, IVE (ech-sè-sif, siv), adj. Qui excède la règle, la mesure, le cours ordinaire des choses. Il signifie aussi, qui excède les bornes de la raison; et dans cette acception, il se dit des choses morales. *Eccessivo, eccedente, soverchio, esorbitante, smoderato, smisurato, trasmodato, strabocchévole, stragrande, sopraggrande, sterminato, sformato, distemperato, sfoggiato*. §. Il se dit aussi du vice. Avarice, intempérance, prodigalité excessive, *Avarizia, intemperanza, prodigalità eccessiva, smodata, smisurata*. §. Il se dit aussi des personnes. Il est excessif en tout ce qu'il fait, *Egli va fino all'eccesso in tutte le sue cose, in tutto ciò ch'egli fa*.

EXCESSIVEMENT (ech-sè-siv-man), adv. Avec excès, *Eccessivamente, eccedentemente, distemperatamente, sfoggiatamente, smoderatamente, disordinatamente, estremamente, enormemente, straordinariamente, troppo fieramente, soprammodo, oltremisura, stranamente; fuor di règola, di misura, de' tèrmini, d'ogni misura; fuor di modo, di soverchio, formisura, a dismisura, con esorbitanza, sbracatamente*.

EXCIPER (ech-si-pé), v. n. *T. de palais*. Alléguer une exception en justice. Il n'est d'usage qu'avec la particule de. *Fare, o appor eccezione*.

EXCIPIENT (ech-si-pian), s. m. *T. de pharm.* Substance molle ou liquide, qui sert à rassembler et à lier les divers ingrédients d'une préparation pharmaceutique, ou qui fournit un véhicule ou une enveloppe à une drogue simple, *Mucilàggine* f.

EXCISE (ech-siz), s. f. *T. de commerce*. Nom d'un impôt mis en Angleterre sur la bière, le cidre, etc., *Assisa, imposizione f. posta in Inghilterra su la birra, sul sidro, ec.*

EXCITABILITÉ (ech-si-ta-bi-li-té), s. f. Faculté qu'ont les êtres vivants d'être sensibles à l'excitation des excitants, *Qualità d'una persona fácile ad irritare*.

EXCITANT, TE (ech-si-tan, tant), s. et adj. *T. de médec.* Toute substance qui sert à déterminer une accélération dans les phénomènes vitaux, *Eccitante, stimolante*.

EXCITATEUR, TRICE (ech-si-ta-teur, tris), s. m. et f. Celui, celle qui dans une communauté réveille les autres, *Risvegliatore* m., *destatrice* f.

EXCITATIF, IVE (ech-si-ta-tif, tiv), adj. *T. de médec.* Qui est propre à exciter, *Incitativo movente, provocativo*.

EXCITATION (ech-si-ta-si-on), s. f. Action de ce qui excite, *Eccitamento* m., *eccitazione* f.

EXCITATOIRE (ech-si-ta-todr), adj. des d. g. Qui excite à. Lettre excitatoire. *Eccitativo*.

EXCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCITEMENT (ech-sit-man), s. m. *T. de médec.* Rétablissement de l'énergie et de l'action du cerveau, *Eccitamento, ristabilimento* m. *dell'azione del cervello interrotta dal sonno, ec.*

EXCITER (ech-si-té), v. a. Provoquer, émouvoir, *Invitare, incitare, eccitare, provocare, stimolare, muóvere*. §. Il signifie aussi, animer, encourager, *Eccitare, infiammare, commuóvere, invogliare, generar brama, confortare, invaghire púgnere*. §. Causer, faire naître, et il se dit aussi des choses morales, *Destare, suscitare, accéndere, svegliare*. §. v. pr. S'exciter, se stimuler, *Eccitarsi, stimolarsi a...* §. v. réc. S'exciter, s'animer l'un l'autre, les uns les autres, *Eccitarsi, inanimirsi l'un l' altro*.

Exciter, inciter pousser, animer, encourager, aiguillonner, porter (syn.). *Exciter*, c'est aviser, disposer, pousser vivement, presser fortement quelqu'un pour l'engager à poursuivre un objet, ou à le poursuivre avec plus d'ardeur. *Inciter*, c'est s'insinuer assez avant dans l'esprit de quelqu'un et le solliciter assez fortement pour le déterminer, l'attacher, l'entraîner, le porter à la poursuite d'un objet. *Pousser*, c'est donner une impulsion, imprimer des mouvements, forcer le penchant, prêter des forces à quelqu'un pour le faire aller ou avancer plus vite vers un but. *Animer*, c'est inspirer une nouvelle activité, communiquer un ferment, donner de la chaleur, exciter une passion ou un sentiment vif dans l'ame de quelqu'un, pour qu'il agisse avec empressement et avec constance. *Encourager*, c'est aider la faiblesse, élever le cœur, animer et ranimer le courage, inspirer, soutenir la hardiesse, l'audace, donner une nouvelle énergie à quelqu'un pour que rien ne le détourne d'un objet, ou ne l'arrête dans sa poursuite. *Aiguillonner*, c'est piquer quelqu'un dans les endroits sensibles, le solliciter avec des traits perçants, l'*exciter* par les moyens les plus pressants, et avec une force en quelque sorte coactive, pour qu'il fournisse une carrière. *Porter*, c'est déterminer le penchant ou la volonté

de quelqu'un, l'emporter par son ascendant, le mener sans résistance, disposer en quelque sorte de lui, et lui faire ce qu'on veut.

EXCLAMATIF, IVE, adj *T. de gramm.* Propre à l'exclamation, *Sclamativo.*

EXCLAMATION (*echs-cla-ma-si-on*), s. f. Le cri que l'on fait par admiration, par joie, par indignation, etc., *Esclamazione, sclamazione* f., *grido, schiamazzo* m. §. *T. de rhétor.* Exclamation, figure par laquelle l'orateur élevant la voix, et employant une interjection, soit exprimée, soit sous-entendue, fait paraître un mouvement vif de surprise ou de quelqu'autre sentiment, excité par la grandeur et l'importance d'une chose, *Esclamazione, sclamazione* f.

EXCLU, UE, ou EXCLUS, USE (*echs-clu, clû; échs-clu, cluz*), part. V. son verbe.

EXCLURE (*echs-clur*), v. a. (Il se conjugue sur Conclure). Empêcher d'être admis dans une société, etc., *Esclúdere, ributtare, rimandare.* §. Il signifie encore, retrancher quelqu'un d'une compagnie où il avait été admis, *Esclúdere, scacciar via, mandar via, rimuóvere.* §. Il signifie aussi, empêcher d'obtenir une charge, une dignité, etc., *Esclúdere.*

EXCLUSIF (*echs-clu-sif*), s. m. *Chi possiede per esclusiva.*

EXCLUSIF, IVE (*echs-clu-sif, ziv*), adj. Qui a force d'exclure, qui commande l'exclusion, *Esclusivo.* §. Goût exclusif, dominant, qui exclut tout autre goût, *Gusto esclusivo.*

EXCLUSION (*echs-clu-zi-on*), s. f. Déclaration par laquelle on exclut de quelque honneur, charge, dignité, prétention, assemblée, etc., *Esclusione, esclusiva* f.: *atto per cui si esclude taluno dagli onori, da qualche cárica, o da qualche dritto.* §. Exclusion de tutelle, *Esclusione dalla tutela* §. Exclusion de communauté, *Esclusione dalla comunione di beni.* §. Exclusion en matière de succession, *Esclusione per fatto di successione.* V. Indignité et Succession.

EXCLUSIVEMENT (*echs-clu-siv-man*), adv. En excluant, à l'exception. On se sert de cet adverbe, quand on limite certaine étendue de temps ou de lieu, dans laquelle on ne prétend point comprendre le dernier terme. *Esclusivamente, ad esclusione di certe cose.* §. *T. de palais.* On dit jusqu'à sentence définitive exclusivement, lorsqu'un juge supérieur renvoie à un juge inférieur un procès criminel pour l'instruire jusqu'à la sentence, sans la donner, *Fino a sentenza esclusivamente definitiva.*

EXCLUSIVETÉ (*echs-clu-siv-té*), s. f. *Ripulsa, esclusiva* f.

EXCOMMUNICATION (*echs-co-mu-ni-ca-si-on*), s. f. Censure ecclésiastique, par laquelle on est excommunié, *Scomúnica* f., *scomunicamento* m., *scomunicazione, escomunicazione, scomunicagione* f. Excommunication majeure, qui retranche entièrement de la communion de l'église, et de toute communion avec les fidèles, *Scomúnica maggiore* f. Excommunication mineure, qui interdit seulement l'usage des sacrements, *Scomúnica minore* f.

EXCOMMUNIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Quelquefois il est substantif. C'est un excommunié, *Uno scomunicato.* §. On dit fam., qu'un homme a un visage d'excommunié, qu'il est fait comme un excommunié, pour dire, qu'il a un méchant visage, *Faccia da scomunicato.*

EXCOMMUNIER (*echs-co-mu-nié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Retrancher de la communion de l'église, *Scomunicare, escomunicare, imporre scomúnica.*

EXCORIATEUR (*echs-co-ri-a-teur*), s. et adj. m. Qui excorie, *Scorticatore.*

EXCORIATION (*echs-co-ri-a-si-on*), s. f. *T. de chirurgie.* Écorchure de la peau, *Escoriazione* f., *scorticamento* m.

EXCORIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCORIER (*echs-co-rié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de chirurgie.* Écorcher la peau, ou quelque membrane, *Scorticare, fare una escoriazione.* §. v. pr. S'excorier, se dépouiller de son épiderme, en parlant de la peau, *Pèrdere la pelle, mutarla, torsi via la pelle.*

EXCORTICATION (*echs-cor-ti-ca-si-on*), s. f. Action d'ôter, d'enlever l'écorce, *Lo scortecciare, scortecciamento, l'atto di levare la scorza* m.

EXCRÉMENT (*echs-cre-man*), s. m. Ce qui sort du corps de l'animal par la voie d'une séparation naturelle et ordinaire. Dans cette acception on appelle gros excréments, les matières fécales, les déjections du bas-ventre. On comprend aussi sous le nom d'excréments, l'urine, la sueur, la salive, et ce qui sort du nez quand on se mouche. *Escremento* m., *feccia* f., *scremento* m. §. *T. de phys.* Excrément, se dit aussi des ongles, des cheveux, et des cornes des animaux, *Escremento* m. §. On appelle fig. et par mépris, excrément de la terre, excrément de la nature, excrément du genre humain, une personne vile et méprisable, *Feccia del pópolo, bordaglia, schiazzamaglia, canaglia* f.

EXCRÉMENTEUX, EUSE, ou EXCRÉMENTIEL, LLE, ou EXCRÉMENTITIEL, LLE (*echs-cre-man-teû, teûz; echs-cre-man-siel; echs-cre-man-ti-siél*), adj. *T. de médecine.* Qui tient de l'excrément, qui le concerne, *Escrementoso, escrementale, escrementizio, feccioso.*

EXCRÉTEUR, TRICE, adj. V. Excrétoire.

EXCRÉTION (*echs-cre-si-on*), s. f. *T. de médecine.* Action par laquelle la nature pousse au dehors les humeurs nuisibles, *Escrezione* f.

EXCRÉTOIRE, adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Il ne se dit qu'en parlant des vaisseaux et des glandes qui servent à filtrer et à pousser les liqueurs au dehors, *Escretorio.*

EXCROISSANCE (*echs-croa-sans*), s. f. Superfluité de chair, qui s'engendre en quelque partie du corps de l'animal, *Escrescenza* f.

EXCRU, UE (*echs-cru*), adj. On dit, un arbre excru, en parlant de celui qui a pris sa croissance hors de la forêt ou du bois, *Albero cresciuto fuori del bosco.*

EXCRUCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCRUCIER (*echs-cru-sié*), v. a. Tourmenter, affliger vivement. Il est peu en usage. *Cruciare.*

EXCUBITEUR (*echs-cu-bi-teur*), s. m. Garde du palais des empereurs Romains, *Guardia, sentinella* f.

EXCURSION (*echs-cur-si-on*), s. f. Course, irruption sur le pays ennemi, *Scorrería, incursione* f. §. Il se prend quelquefois au figuré, dans le sens de digression. Faire une excursion, des excursions, de fréquentes excursions. *Digressione* f.

EXCUSABLE (*echs-cu-zabl*), adj. des d. g. Qui peut être excusé, qui est digne d'excuse, *Scusábile. escusábile; degno, meritévole di scusa.*

EXCUSATION (*echs-cu-za-si-on*), s. f. *T. de jurisprudence.* Raison que quelqu'un allègue, pour être déchargé d'une tutelle, ou de quelqu'autre charge publique, *Discolpa* f., *sgravio* m., *scusa* f.

EXCUSE (*echs-cuz*), s. f. Raison que l'on apporte pour s'excuser, ou pour excuser quelqu'un de ce qu'il a fait ou dit, *Scusa, scusazione, discolpa* f. §. Excuse, se dit aussi des termes de civilité dont on se sert envers quelqu'un, pour le porter à avoir de l'indulgence pour quelque faute légère. Il n'est guère d'usage qu'avec le verbe faire, comme: Faire des excuses à quelqu'un. Je vous en fais mille excuses; je vous en fais excuse pour lui: *Chiédere scusa, perdono.* §. Prétexte spécieux pour ne pas faire une chose, *Scusa* f., *pretesto specioso* m. *per non fare una cosa.*

Excuse, pardon (syn.). On fait *excuse* d'une faute apparente; on demande *pardon* d'une faute réelle. L'un est pour se justifier, et part d'un fond de politesse; l'autre est pour arrêter la vengeance ou pour empêcher la punition, et désigne un mouvement de repentir. Le bon esprit fait *excuser* facilement; le bon cœur fait *pardonner* promptement.

EXCUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXCUSER (*echs-cu-zé*), v. a. Donner des raisons pour justifier quelqu'un de quelque faute, *Scusare, scolpare, scagionare, escusare.* §. Il signifie aussi, recevoir, admettre les raisons que quelqu'un allègue pour se justifier, *Scusare; amméttere, ricévere le scuse; assólvere.* §. Il signifie aussi, pardonner, supporter, tolérer pour quelque considération, *Scusare, perdonare.* §. Excusez-moi, terme de civilité dont on se sert ordinairement, quand on contredit quelqu'un, *Scusátemi, perdonátemi.* §. v. pr. S'excuser, se disculper, *Scusarsi, scolparsi, ecc.* §. S'excuser de faire une chose, c'est s'en dispenser, *Scusarsi; chieder perdono, scusa, licenza di...; esímersi.*

EXCUSEUR (*echs-cu-zeur*), s. m. *Colui che scusa.*

EXCUSSION (*echs-cu-si-on*), s. f. Secousse, *Scossa* f., *scotimento* m.

EX-CUSTODE (*echs-cus-tod*), s. m. Religieux de l'ordre de S. François qui a été Gardien, *Religioso che è già stato guardiano* m.

EXÉAT (*egh-ze-at*), s. m. Mot pris du latin, et dont on se sert en français, pour signifier la permission par écrit qu'un évêque donne à un ecclésiastique, son diocésain, pour aller faire, dans un autre diocèse, les fonctions de son ministère, *Exeat* m.

EXÉCRABLE (*egh-ze-crabl*), adj. des d. g. Détestable, dont on doit avoir horreur, *Esecrábile, abbominévole, abborrévole, detestábile, esecrando, iniquo, scellerato.* §. Il se dit par exagération, des choses extrêmement mauvaises, *Péssimo, cattivissimo.*

EXÉCRABLEMENT (*egh-ze-crabl-man*), adv. D'une manière exécrable, *Abbominevolmente, pessimamente, in un modo esecrábile.*

EXÉCRATION (*egh-ze-cra-si-on*), s. f. Horreur qu'on a de ce qui est exécrable, *Esecrazione, detestazione, abbominazione* f., *abbominio, abborrimento* m. §. Il signifie aussi, impiété, profanation des choses sacrées, *Esecrazione, imprecazione, maledizione* f. §. Exécrations, au pl., imprécations blasphématoires, *Esecrazioni, imprecazioni con bestemmie* f. pl.

EXÉCRATOIRE (*egh-ze-cra-toâr*), adj. des d. g. *T. de théolog.* Qui appartient à l'exécration, *Execratorió.*

EXÉCRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXÉCRER (*egh-ze-cré*), v. a. Avoir en exécration, détester, *Detestare, abbominare.*

EXÉCUTABLE (*egh-ze-cu-tabl*), adj. des d. g. Qu'on peut exécuter, *Eseguíbile, fattíbile.*

EXÉCUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXÉCUTER (*egh-ze-cu-té*), v. a. Effectuer, mettre à effet, *Eseguire, effettuare, adempire, mandar ad effetto.* §. On dit, que des musiciens ont bien exécuté une musique, pour dire, qu'ils ont bien joué, bien chanté; que des danseurs ont bien exécuté, mal exécuté un ballet, pour dire, qu'ils ont bien, ou mal dansé, *Sonare, cantare, ballar bene, o male.* §. *T. de prat.* Exécuter, c'est saisir les meubles de quelqu'un par justice, pour les faire vendre, *Sequestrare, staggire, pignorare.* §. *T. de guerre.* On dit, exécuter militairement; soit en parlant des soldats qu'on punit de mort, pour avoir contrevenu à un ban publié dans l'armée; soit en parlant des rigueurs que des troupes exercent contre des bourgs et des villages, qui ne se soumettent pas aux contributions d'une armée, d'une garnison: *Far un'esecuzion militare.* §. Exécuter, signifie encore, faire mourir par autorité de justice, *Giustiziare.* §. v. pr. S'exécuter soi-même, ou absolument, s'exécuter, c'est vendre son bien pour payer ses dettes, *Véndere i suoi beni per pagare i débiti.* §. Se déterminer volontairement à faire contre ses propres intérêts ce que l'équité, l'honneur ou la prudence demandent, *Determinarsi da sè a fare ciò che l'equità, l'onore, ec. domándano, contro i proprj interessi.* §. S'exécuter, prévenir les décisions, en les exécutant de soi-même, sans attendre d'y être forcé, *Prevenire le decisioni eseguéndole di per sè stesso.*

EXÉCUTEUR, TRICE (*egh-ze-cu-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui exécute, *Esecutore, eseguitore, ministro* m., *esecutrice, ministra* f. §. On appelle, exécuteur, exécutrice testamentaire, celui ou celle qu'un testateur charge de l'exécution de son testament, *Esecutore testamentario* m., *esecutrice testamentaria* f.: *quella persona a cui il testatore, résosi defunto, ha commessa l'esecuzione del suo testamento, o atto di última volontà.* §. On appelle le bourreau, l'exécuteur de la haute justice. V. Bourreau.

EXÉCUTIF, IVE (*egh-ze-cu-tif, tiv*), adj. Qui exécute, *Esecutivo, che eseguisce.*

EXÉCUTION (*egh-ze-cu-si-on*), s. f. Action d'exécuter, *Esecuzione* f., *eseguimento, adempimento* m. §. Exécution de meubles, *Staggimento, sequestro, pignoramento* m. §. Exécution, en matière criminelle, se dit de l'action d'infliger au patient la peine à laquelle il est condamné, *Esecuzione* f. §. Exécution parée, *Esecuzione parata* f.: *quella che può farsi in virtù dell'atto, tal quale egli è, senza aver bisogno di altre formalità.* §. Exécution provisoire des jugements, *Esecuzione* f. *delle sentenze provvisorie. Quantunque regolarmente l'appello sospenda l'esecuzione delle sentenze rese da un giúdice inferiore, nondimeno vi son delle sentenze che si eseguiscono per provvisione, malgrado l'appello.* §. *T. de guerre.* Exécution militaire, se dit, soit des soldats qu'on punit de mort pour cause de contravention à un ban publié dans l'armée, soit

des bourgs et des villages contre lesquels on exerce les rigueurs de la guerre, faute d'avoir payé les contributions, *Esecuzion militare* f. §. On dit d'un peintre, d'un graveur, etc., que son exécution est facile, agréable, grande, soignée, légère, lourde, pincée, etc., pour dire, que ses ouvrages sont exécutés facilement, etc. Ce mot reçoit toutes les épithètes d'éloge et de blâme. *Maniera* f. *facile, franca, svelta, gretta, stentata, ec.* §. On dit d'un homme capable d'exécuter hardiment quelque chose, qu'il est homme d'exécution, *Uomo di risoluzione* m.

EXÉCUTOIRE (*egh-ze-cu-toàr*), adj. des d. g. *T. de prat.* Qui donne pouvoir de procéder à une exécution judiciaire, *Esecutorio. Questo términe dicesi d'ogni atto che da la facoltà di procedere a una esecuzione giudiziaria, come di un contratto, d'una sentenza, ec.* §. Il est aussi s. m., et signifie, acte qui donne pouvoir de contraindre au paiement selon les formes judiciaires de la justice, *Esecutorio, mandato esecutivo* m.

EXÈDRE (*egh-zèdr*), s. m. Nom que les anciens donnaient à leurs salles d'assemblée, surtout à celles qui servaient à leurs entretiens littéraires, *Luogo* m. *ornato di sédie, dove si ragunávano filósofi e rettórici per fare le loro conferenze.*

EXÉGÈSE (*egh-ze-jèz*), s. f. Explication, exposition claire, *Narrazione, esposizione chiara* f.

EXÉGÈTES (*egh-ze-jèt*), s. m. pl. Dans Athènes, jurisconsultes que les juges consultaient dans les causes capitales, *Esegeti* m. pl.

EXÉGÉTIQUE (*egh-ze-je-tich*), s. f. *T. d'algèbre.* Art de trouver les racines des équations d'un problème, soit en nombres, soit en lignes, selon que ce problème est numérique ou géométrique, *Esegética* f. §. Exégétique, adj. des g., qui explique, qui sert à expliquer, *Esegético.*

EXEMPLAIRE (*egh-zan-plèr*), adj. des d. g. Qui donne l'exemple, qui peut être proposé pour exemple, qui peut servir d'exemple, *Esemplare, che può servire d'esempio.* §. On dit, dans le didactique, cause exemplaire, pour dire, modèle, *Esemplare, modello* m.

EXEMPLAIRE, s. m. Modèle, patron. Il est vieux en ce sens. *Esemplare, modello* m., *idea, copia* f. §. Dans le style didactique, exemplaire se dit, pour signifier le prototype, le premier modèle de chaque chose. V. Prototype. §. Exemplaire, se dit aussi de chaque livre imprimé en un ou en plusieurs volumes, *Copia* f., *esemplare* m.

EXEMPLAIREMENT (*egh-zan-pler-man*), adv. D'une manière exemplaire, *Esemplarmente, con esemplarità.*

EXEMPLE (*egh-zanpl*), s. m. Ce qui peut servir de modèle, ce qui peut être imité, *Esempio, esemplo, modello, esemplare* m. §. On dit, faire un exemple de quelqu'un, le faire servir d'exemple, pour dire, le punir, pour apprendre aux autres les peines auxquelles ils s'exposeraient, s'ils commettaient les mêmes fautes, *Dar un esempio, far che la punizione di alcuno serva d'esempio.* §. Exemple, se dit aussi d'une chose qui est pareille à celle dont il s'agit, et qui sert pour l'autoriser, la confirmer, *Esempio, paragone* m. §. Par exemple, façon de parler adv., dont on se sert pour confirmer ce qu'on a dit, et pour l'autoriser par l'exemple de quelque chose de semblable. On supprime quelquefois le par, et on dit seulement, exemple, *Per esempio, esempligrazia, verbigrazia, esempigrazia, essempigrazia.* §. Exemple, en fait d'écriture, s'emploie ordinairement au féminin, et signifie, le patron, le modèle sur lequel l'écolier qui apprend à écrire, forme ses caractères, *Esemplare* m. §. Il se dit aussi des lignes, des caractères que l'écolier forme sur ce patron, *Caráttteri* m. pl., *scritto* m.

Imiter l'exemple, suivre l'exemple (syn.). *Imiter l'exemple,* se dit d'un modèle qu'on copie trait pour trait; *imiter une exemple d'écriture. Suivre l'exemple* s'emploie avec toutes les autres acceptions du mot *exemple: suivre l'exemple de ses ancêtres.*

EXEMPT, TE (*egh-zan, zant*), adj. Qui par nature, par droit, par privilège, n'est point sujet à quelque chose, qui n'est point assujéti à quelque chose, *Immune, esente, franco, libero, privilegiato.* §. Il signifie aussi garanti, préservé, *Esente, immune, preservato.*

EXEMPT, s. m. Officier de police chargé des arrestations, *Ajutante, sergente, bargello, capitan di birri* m. §. On appelle, exempts, les ecclésiastiques séculiers ou réguliers, qui ne sont point soumis à la juridiction de l'ordinaire, *Privilegiato, che non è soggetto al véscovo diocesano.*

EXEMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXEMPTER (*egh-zan-té*), v. a. Rendre exempt, affranchir, *Esentare, esenzionare, esimere, privilegiare, francare, liberare, far esente.* §. Il signifie aussi Dispenser. V. ce verbe.

EXEMPTION (*egh-zanp-si-on*), s. fém. Droit, grâce, privilège qui exempte, immunité, *Esenzione, franchigia, immunità* f., *privilegio* m.

EXÉQUATUR (*egh-ze-cùa-tur*), s. m. *T. de prat.* Ordre, ordonnance pour l'exécution d'un arrêt, *Exequatur* m.

EXERCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXERCER (*egh-zer-sé*), v. a. Dresser, former, instruire à quelque chose par des actes fréquents, *Esercitare, avvezzare, assuefare, accostumare, addestrare.* §. Exercer, signifie aussi, faire mouvoir pour mettre en état, ou pour tenir en état de mieux faire certaines fonctions, *Esercitare; far durare fatica.* §. On dit fig., exercer son éloquence, son esprit, son industrie, sa plume, pour dire, employer son éloquence, son esprit, son industrie, sa plume, *Esercitare, impiegare; metter in uso, in ópera.* §. On dit, exercer sa mémoire, pour dire, apprendre souvent quelque chose par cœur pour fortifier sa mémoire, *Esercitare la memoria.* §. On dit fig., exercer la patience de quelqu'un, pour dire, mettre sa patience à l'épreuve, en faisant ou en disant des choses capables de l'impatienter, *Cimentare, esercitare, provare.* §. Exercer, signifie aussi pratiquer, *Usare, esercitar un'arte, una professione.* §. On dit, exercer une charge; pour dire, en faire les fonctions, *Esercitare una cárica, farne le funzioni.* En ce sens on dit quelquefois absolument, exercer. Il est reçu en survivance, mais il n'exerce pas encore. §. On dit, exercer son droit, exercer son action, pour dire, en user, les faire valoir, *Servirsi, valersi del suo diritto, ec.* §. On dit aussi, exercer sa libéralité, sa clémence, sa charité, sa cruauté, pour dire, faire des actes de libéralité, de clémence, de charité, de cruauté, *Esercitare, praticare, ec.* §. On dit aussi, exercer l'hospitalité, pour dire, pratiquer l'hospitalité, *Esercitare, praticare, metter in prática.* §. On dit aussi, Dieu se plaît à exercer les bons, les gens de bien, pour dire, qu'il leur envoie des afflictions, afin de les exercer à la patience, et de leur donner occasion de mériter, *Esercitare, provare.* §. v. n. Exercer, remplir les fonctions de sa charge, *Fare, adempiere gli ufficii della própria cárica.* §. v. pr. S'exercer, prendre de l'exercice pour sa santé, *Esercitarsi, muóversi.* §. S'exercer à, faire des actes fréquents pour acquérir un art, un talent, une habitude, etc., *Esercitarsi in che che sia, addurarsi, applicarsi, abituarsi, assuefarsi, ec.*

EXERCICE (*egh-zer-sis*), s. m. Action par laquelle on s'exerce, *Esercizio* m., *occupazione* f., *lavoro* m. §. On dit, en terme de guerre, faire l'exercice, pour dire, s'exercer au maniement des armes et aux évolutions militaires, *Far gli esercizj.* §. Exercices, au pl., se dit particulièrement des diverses choses que les jeunes gens apprennent dans les académies, comme, monter à cheval, courre la bague, faire des armes, danser, voltiger, etc., *Esercizj cavallereschi, nóbili esercizj* m. pl. §. On appelle, exercices spirituels, certaines pratiques de dévotion, qui se font ordinairement dans les communautés où l'on se met en retraite, *Esercizj spirituali* m. pl. §. Exercices, signifie aussi l'occupation d'une compagnie, d'une académie, *Esercizio* m. §. On appelle au collége, exercices, certaines conférences où les écoliers répondent sur quelques parties des humanités, *Esercizj scolástici, letterarj* m. pl. §. Exercice, signifie aussi pratique. Exercice de piété, exercice de toutes les vertus, *Prática* f., *o esercizio* m. *pio, o di pietà; esercizio* m. *di tutte le virtù.* §. Exercice, signifie encore, travail pour exercer le corps, *Esercizio del corpo, lavoro per esercitare il corpo* m. §. Il se dit aussi de la fonction d'une charge, principalement quand elle est exercée par des officiers alternatifs, *Esercizio* m., *funzione* f. *d'una cárica.* §. Il signifie figurém., peine, fatigue, embarras, *Esercizio* m., *pena* f., *tormento* m., *fatica* f., *impaccio* m.

EXERCITANT (*egh-zer-si-tan*), s. m. Celui qui fait l'exercice de la retraite dans une communauté religieuse, *Esercitante* m.

EXERCITATION (*egh-zer-si-ta-si-on*), s. f. Dispute littéraire d'une académie, d'une société de gens de lettres, etc., *Esercitazione* f.

EXERCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXERCITER (*egh-zer-si-te*), v. a. Vieux mot, le même qu'exercer, *Esercitare.*

EXÉRÈSE (*egh-ze-rèz*), s. f. *T. de chirurg.* Opération par laquelle on retranche du corps humain ce qui est étranger, nuisible, inutile, ou superflu, *Operazione chirúrgica per cui si toglie o recide dal corpo umano ciò ch' è estráneo, nocévole, o inútile* f.

EXERGUE (*egh-zèrgh*), s. m. Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une médaille, et qui en est séparé par une ligne, pour mettre la date, l'inscription, etc., *Esergo* m.

EXFOLIATIF, IVE (*echs-fo-li-a-tif, tiv*), adj. Il se dit des remèdes qui sont propres à faire exfolier les os cariés, *Che fa sfaldare le ossa.*

EXFOLIATION (*echs-fo-li-a-si-on*), s. f. *T. de chirurgie.* Ce qui arrive à l'os, quand il vient à s'exfolier, *Sfaldatura* f.

EXFOLIER (S') (*sechs-fo-li-é*), v. pr. *T. de chirurgie.* Il ne se dit proprement qu'en parlant des os, lorsqu'il s'en enlève de petites parcelles par feuilles et par éclats, *Sfaldarsi.*

EXFUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXFUMER (*echs-fu-mé*), v. a. *T. de peinture.* Éteindre le trop d'éclat de quelque partie d'un tableau, *Mortificare.*

EXHALAISON (*egh-za-lè-zon*), s. f. Sorte de fumée plus ou moins visible, qui s'exhale de quelque corps, *Esalazione* f., *vapore* m.

Exhalaison, vapeur (syn.). La *vapeur* est proprement la fumée humide qui s'élève de l'eau et des autres corps liquides; l'*exhalaison,* la fumée sèche qui s'exhale des corps solides, tels que la terre, le feu, les minéraux, les soufres, les sels, etc.

EXHALATION (*egh-za-la-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Opération par laquelle, au moyen du feu, on fait élever et dissiper les parties volatiles des substances, *Evaporazione* f., *evaporamento* m.

EXHALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXHALER (*egh-za-lé*), v. a. Pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, des esprits, et autres choses semblables, *Esalare, mandar fuori.* §. Exhaler, signifie fig., soulager, faire dissiper, faire évaporer, *Svaporare, sollevare, alleviare, dissipare, fare svanire.* §. v. pr. S'exhaler, s'évaporer, et fig. se répandre au dehors, *Svaporarsi, sfumare, esalare, svaporare.*

EXHAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXHAUSSEMENT (*egh-zós-man*), s. m. *T. d'archit.* Élévation, *Altezza, elevazione* f.

EXHAUSSER (*egh-zó-sé*), v. a. *T. d'archit.* Élever, rendre plus élevé, *Innalzare, sollevare.*

EXHAUSTION (*egh-zós-tion*), s. f. Opération géométrique pour prouver l'égalité de deux grandeurs, *Esaustione* f.

EXHÉRÉDATION (*egh-ze-re-da-si-on*), s. f. *T. de jurisprud.* Action par laquelle on exclut, on prive de l'hérédité. Il n'est guère en usage qu'en parlant de l'hérédité paternelle ou maternelle, *Diseredazione* f.: *disposizione per cui viene escluso dalla successione o parte di essa colui al quale è dovuta, o pel disposto dalla legge, o per quello dell' uso.* §. Exhérédation officieuse, *Diseredazione officiosa* f.; *quella che ridonda in vantaggio del figlio diseredato, e che le leggi romane consigliano ai genitori saggi e prudenti, nel caso che vi siano spinti dal suo sregolamento: la legge però ha riserbata a suo favore una porzione ereditaria, e però, propriamente parlando, non è questa che una sémplice disposizione, regolata dal códice delle donazioni e dei testamenti.*

EXHÉRÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXHÉRÉDER (*egh-ze-re-dé*), v. a. *T. de jurispr.* Déshériter, *Diredare, eseredìtare, privare dell' eredità, diseredare, disereditare, diredìtare.*

Exhéréder, déshériter (syn.). Dans l'ancienne législation un père *exhérédait* ses enfants, en les dépouillant de toute espèce de droit et de part dans sa succession, par une exclusion expresse et motivée, et en vertu de la loi qui l'autorisait à punir, par l'exhérédation, certaines offenses déterminées et spécifiées par la loi elle-même. On *déshéritait* ses héritiers naturels, en léguant à d'autres ses biens libres, par la simple institution d'un autre héritier ou d'un légataire, et

sans cause énoncée, en vertu du droit de disposer de ses propriétés. Il était flétrissant d'être *exhérédé*, puisque cette tache supposait une grave violation des droits les plus sacrés de la nature. Il n'était que malheureux d'être *déshérité*, car on pouvait l'être sans tort, sans cause, par un goût particulier, un caprice, une passion injuste de la part du testateur.

EXHIBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXHIBER (*egh-zi-bé*), v. a. *T. de prat.* Représenter en justice. Il ne se dit guère que des papiers qui concernent quelque affaire. *Esibire, produrre, presentare, mostrare, far vedere.* §. On dit fam., exhiber, pour dire, tirer dehors, présenter, montrer, *Trar fuori, presentare, mostrare.*

EXHIBITION (*egh-zi-bi-si-on*), s. f. *T. de pratiq.* Représentation de papiers, *Esibita, esibizione, presentazione* f.

EXHORTATIF, IVE (*egh-zor-ta-tif, tiv*), adj. Qui a la faculté d'exhorter, *Esortativo.*

EXHORTATION (*egh-zor-ta-si-on*), s. f. Discours par lequel on exhorte, *Esortazione* f., *conforto, confortamento, l' esortare* m. §. On appelle aussi exhortation, un discours chrétien et pieux qu'on fait en style familier, pour exciter à la dévotion et à bien servir Dieu, *Esortazione* f., *discorso, ragionamento pio* m.

EXHORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXHORTER (*egh-zor-té*), v. a. Exciter, tâcher de porter à quelque chose, engager à quelque action, *Esortare, confortare.* §. On dit dans le même sens, qu'un prêtre a exhorté quelqu'un à la mort, *Esortar alla morte; confortare, assistere a ben morire.*

EXHUMATION (*egh-zu-ma-si-on*), s. f. Action par laquelle on exhume un corps, en vertu d'une ordonnance de justice, *Esumazione* f., *il disotterrare* m.

EXHUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXHUMER (*egh-zu-mé*), v. a. *T. de pratique.* Déterrer un corps mort par ordre du juge, et fig., tirer de l'oubli, *Disotterrare, diseppellire.*

EXIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXIGEANT, TE (*egh-zi-jan, jant*), adj. Qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs, d'attentions, *Esigente, che pretende, che esige troppo, che ha troppo grandi pretensioni.*

EXIGENCE (*egh-zi-jans*), s. f. Besoin. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Selon l'exigence du cas, selon l'exigence du temps, selon l'exigence des affaires, c'est-à-dire, selon que le cas, le temps, les affaires le requièrent, *Esigenza* f., *bisogno* m., *occorrenza* f.; *secondo che il caso, il tempo, gli affari richiéggono.* §. En parlant de quelqu'un qui est trop exigeant, on dit quelquefois, il est d'une exigence insupportable, il pousse trop loin l'exigence, *Ha delle pretensioni insopportábili, spinge tropp' oltre le sue pretensioni.*

EXIGER (*egh-zi-jé*), v. a. Obliger à faire quelque chose en vertu d'un droit légitime. *Esígere, riscuótere, preténdere, dimandare, richiédere.* §. Il signifie aussi, faire payer, faire fournir quelque chose par une espèce de droit soutenu de la force, *Esígere, richiédere per forza.* §. Il signifie aussi, obliger à quelque chose au-delà de ce qui est dû. Exiger des attentions, des égards, etc. *Esígere, preténdere.* §. Il signifie aussi fig., obliger, engager à certaines choses, à certains devoirs; et en ce sens il se dit ordinairement des choses morales. Votre honneur exige cela. *Esígere, domandare, richiédere.*

EXIGIBILITÉ (*egh-zi-ji-bi-li-té*). s. f. Qualité de ce qui est exigible, *Esigibilità* f. (*voce dell'uso*).

EXIGIBLE (*egh-zi-ji-bl*), adj. des d. g. Qu'on peut exiger, *Esigíbile, riscuotíbile; che può esígersi, riscuótersi.* §. Dette exigible, *Esigíbile; dicesi di un débito, il cui pagamento è scaduto, e si può riscuótere validamente.*

EXIGU, UË (*egh-zi-gu*), adj. Fort petit, modique. Il n'est guère d'usage que dans quelques phrases du style familier et de plaisanterie. *Piccolo, piccolíssimo, módico, esíguo, pocolino.*

Exigu, petit (syn.). Le mot d'*exigu* rappelle l'insuffisance plutôt que la petitesse. *Petit* exprime l'état réel de petitesse, sans désigner l'insuffisance. La fortune d'un homme est *petite*, il pourra vivre; si elle est *exiguë*, elle ne suffira pas.

EXIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXIGUER (*egh-zi-gu-é*), v. a. *Ripartire il bestiame dato a soccio.*

EXIGUÏTÉ (*egh-zi-gu-i-té*), s. f. Modicité, médiocrité, petitesse, *Esiguità* f.

EXIL (*egh-zil*), s. m. Bannissement, *Esilio, bando* m., *relegazione* f. *Quegli che viene esiliato per órdine del re senza condanna giurídica, non è morto civilmente, non perde i suoi diritti, e non incorre nè anco nell' infamia; chi è bandito a perpetuità, perde la vita civile, e chi lo è per un tempo, perde l' onore, ed è notato d' infámia.* §. Exil, se dit fig. du lieu où demeure un homme accoutumé d'être plus agréablement ailleurs, *Esiglio, esilio* m.

Exil, bannissement (syn.). L'*exil* est prononcé par un ordre de l'autorité; le *bannissement*, par un jugement de la justice. Le *bannissement* est la peine infamante d'un délit jugé par les tribunaux; l'*exil* est une disgrâce encourue sans déshonneur pour avoir déplu.

EXILE (*egh-zil*), adj. des d. g. Vieux mot qui signifie, menu, mince, maigre, *Esile, tenue, sottile.*

EXILÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. et subst. Qui est en exil, *Esiliato, sbandito.*

EXILER (*egh-zi-lé*), v. a. Bannir, envoyer en exil, *Esiliare, sbandire, sbandeggiare, mandar in esilio, dar bando.* §. Il signifie encore, reléguer. V. ce verbe. §. v. pr. S'exiler, *Allontanarsi, ritirarsi.* Il s'est exilé de la ville; il s'est exilé à la campagne.

EXILITÉ (*egh-zi-li-té*), s. f. Petitesse, faiblesse, *Inezia, leggerezza, picciolezza* f.

EXINANITION (*egh-zi-na-ni-si-on*), s. f. *T. de méd.* C'est la même chose qu'Évacuation. V. ce mot.

EXISTANT, TE (*egh-zis-tan, tant*), adj. Qui existe, *Esistente, ch' esiste, ch' è in atto.*

EXISTENCE (*egh-zis-tans*), s. f. L'être actuel, l'état de ce qui existe, la vie, la manière dont on vit, *Esistenza* f., *l'éssere in atto* m.

EXISTER (*egh-zis-té*), v. n. Être actuellement, avoir l'être, *Esístere, éssere.* §. *T. de prat.* Il se dit en parlant des biens et des effets civils qui sont encore en nature, *Trovarsi, éssere in luogo.* §. On dit d'une dette déjà éteinte, qu'elle n'existe plus, *Débito soddisfatto, pagato.* §. On dit impersonn. il existe, pour dire, on trouve, on voit, il y a, *Vi ha, v' è.*

EXISTIMATEUR (*egh-zis-ti-ma-teur*), s. m. Celui qui fait cas d'autrui, *Estimatore* m.

EX-LAQUAIS (*echs-la-chè*), s. m. Qui a été laquais. Monsieur de Mézerai a été inventeur de ce mot: quelques-uns s'en sont servis après lui. *Colui che ha servito da lacchè* m.

EXODE (*egh-zod*), s. m. Nom du second des livres de l'ancien testament, dans lequel Moyse a écrit l'histoire de la sortie des Israélites hors de l'Égypte, *Esodo* m. §. *T. de poésie anc.* L'une des quatre parties de la tragédie grecque, qui renfermait le dénouement et la catastrophe, *Esodio* m. §. Poème plus ou moins châtié, accompagné de chants et de danses, et porté sur le théâtre de Rome pour servir de divertissement après la tragédie, *Intermezzo, esodio* m.

EXOINE (*egh-zoa-n*), s. f. *T. de jurispr.* Certificat, ou autre acte qui prouve que celui qui devrait comparaître en personne, est dans l'impossibilité de le faire, au moyen de quoi il est excusé, *Attestato* m. *che dichiara non potersi presentare in giudizio una persona che dovrebbe comparirvi personalmente.*

EXOINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXOINER (*egh-zoa-né*), v. a. *T. de jurispr.* Excuser, ou proposer l'excuse de quelqu'un qui ne comparaît pas en justice, comme il serait obligé de le faire, *Presentar attestati di scusa per colui che non può personalmente comparire in giudizio.*

EXOINEUR (*egh-zoa-neur*), s. m. *T. de jurispr.* Celui qui propose l'excuse d'un autre qui ne comparaît pas en justice, comme il serait obligé de le faire, *Colui che si presenta in giudizio per un altro, ed esibisce attestati che próvano ch' egli non può comparire personalmente.*

EXOMIDE (*egh-zo-mid*), s. f. *T. d'hist. anc.* Sorte de vetement des Grecs, qui leur serrait étroitement le corps, et leur laissait les épaules découvertes. *Veste corta, stretta e con una sola mánica, già usata dai Greci* f.

EXOMOLOGÈSE (*egh-zo-mo-lo-jèz*), s. f. Dans la primitive église, confession, pénitence ordonnée pour les péchés publics, *Confessione pubblica* f.

EXOMPHALE, ou OMPHALOCÈLE (*egh-zon-fal, on-fa-lo-sèl*), s. f. *T. de méd.* Nom générique des différentes hernies de l'ombilic, ou du nombril, *Ernia umbilicale* f.

EXOPHTHALMIE (*egh-zof-tal-mí*), s. f. *T. de chir.* Sortie de l'œil hors de son orbite, *Malattia che fa che l' occhio sia come scassato* f.

EXORABLE (*egh-zo-rabl*), adj. des d. g. Qui peut être fléchi. Peu usité. *Che si lascia vólgere da' prieghi.*

EXORBITAMMENT (*egh-zor-bi-ta-man*), adv. Excessivement, d'une manière exorbitante, *Smisuratamente, eccessivamente, sbardellatamente, smoderatamente.*

EXORBITANT, TE (*egh-zor-bi-tan, tant*), adj. Excessif, qui passe de beaucoup la juste mesure, *Esorbitante, smoderato, sbardellato, eccessivo, troppo grande.*

EXORCISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXORCISER (*egh-zor-si-zé*), v. a. Conjurer, se servir des paroles et des cérémonies de l'église pour chasser les démons, *Esorcizzare, scongiurare, far gli esorcismi.* §. Exorciser l'eau, le sel, etc., c'est prononcer les prières de l'église sur le sel, l'eau, etc., *Benedire l'acqua, il sale, ec.* §. Exorciser, se dit aussi fig. et fam., et par exagération, pour dire, exhorter quelqu'un, le presser si fortement, qu'on le ramène à la raison, *Scongiurare, esortare.*

EXORCISME (*egh-zor-sizm*), s. m. Paroles et cérémonies dont on se sert pour chasser les démons, *Esorcismo, scongiuro* m.

EXORCISTE (*egh-zor-sist*), s. m. Celui qui exorcise, qui fait les exorcismes, *Esorcista* m. §. On appelle aussi exorcistes, ceux qui par les fonctions de leur ordre, ont le droit d'exorciser, *Esorcista, scongiuratore, cacciadiávoli* m. §. Un des quatre ordres qu' on appelle mineurs, *Esorcista* m.

EXORDE (*egh-zord*), s. m. Première partie d'un discours oratoire, laquelle sert ordinairement à concilier la bienveillance et l'attention de l'auditeur, *Esordio, princípio, proémio* m.

EXOSTOSE (*egh-zos-tôz*), s. f. *T. de chir.* Tumeur osseuse contre nature, qui s'élève sur la surface de l'os, *Esóstosi* f. §. *T. de bot.* Excroissance sur le tronc, les branches d'un arbre, *Nocchio* m.

EXOSTOSER (S') (*segh-zos-to-zé*), v. pr. Se former en exostose, *Farsi, formarsi in esóstosi.*

EXOTÉRIQUE (*egh-zo-te-rich*), adj. des d. g. Vulgaire, public, commun à tout le monde, *Volgare, comunale.*

EXOTIQUE (*egh-zo-tich*), adj. des d. g. Qui ne croît point dans le pays, *Esótico, avveniticcio, avventiccio, forestiero.*

EXPANSIBILITÉ (*echs-pan-si-bi-li-té*), s. f. *T. didact.* Capacité d'expansion, *Espansione, facoltà di dilatarsi* f.

EXPANSIBLE (*echs-pan-sibl*), adj. des d. g. *T. didact.* Qui est capable d'expansion, *Espansivo, atto ad espándersi.*

EXPANSIF, IVE (*ech-pan-sif, siv*), adj. Qui se dilate, *Espansivo.* §. fig. Qui épanche ses sentiments, *Aperto, schietto, sincero.*

EXPANSION (*echs-pan-si-on*), s. f. Action ou état d'un corps qui se dilate, *Spandimento* m., *dilatazione* f. §. Expansion, en anatomie, se dit du prolongement de quelque partie, *Espansione* f. Expansion membraneuse, *Espansione membranosa* f.

EXPATRIATION (*echs-pa-tria-si-on*), s. f. Absence, éloignement de son pays par bannissement, par emprisonnement, ou pour le bien public, *Lo spatriare* m.

EXPATRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPATRIER (*echs-pa-tri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Obliger quelqu'un de quitter sa patrie, *Spatriare, privare della patria, far abbandonare la patria.* §. v. pr. S'expatrier, abandonner sa patrie pour s'établir ailleurs, *Abbandonare la patria, spatriarsi.*

EXPECTANT, TE (*echs-pech-tan, tant*), adj. Qui a droit d'attendre, d'espérer, qui a une expectative, *Aspettante, che è in aspettativa, che ha ragion di sperare.* §. On appelle, médecine expectante, par opposition à médecine agissante, la théorie des médecins qui ont pour principe d'attendre les opérations successives de la nature pour se décider, *Medicina aspettante.*

EXPECTATIF, IVE (*echs-pech-ta-tif, tiv*), adj. Qui donne droit d'attendre, d'espérer. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Grâce expectative, *Grazia aspettativa.*

EXPECTATION (*echs-pech-ta-si-on*), s. f. Attente d'un grand événement, *Espettazione* f.

EXPECTATIVE (*echs-pech-ta-tiv*), s. f. Espérance d'une attente fondée sur quelque promesse, sur de belles apparences, *Aspettativa, espettativa, speranza, espettazione fondata su qualche promessa, o bella apparenza* f. §. Expectative, se dit aussi d'une espèce de droit de survivance que l'on donne en certains pays, *Aspettativa* f. §. Il se dit aussi d'une lettre, d'un bref du Pape, qui donnait assurance à un homme de le pourvoir d'un certain bénéfice quand il viendrait à vaquer, *Aspettativa* f. §. Il se dit aussi d'un acte de théologie qu'un étudiant soutient, lorsqu'un licencié prend le bonnet de docteur, *Esame* m., *o tesi pùbblica* f. *d'un licenziato.*

EXPECTORANT, TE (*echs-pech-to-ran, rant*). adj. *T. de medecine.* Nom que l'on donne aux médicaments qui font sortir par les crachats les humeurs grossières et visqueuses attachées aux parois des bronches et des vésicules pulmonaires, *Espettorante, che spurga il petto.* Il s'emploie aussi subs. : on lui a donné des expectorants.

EXPECTORATION (*echs-pech-to-ra-si-on*), s. f. Évacuation par les crachats, des humeurs attachées aux bronches ou aux vésicules du poumon, *Espurgazione, l'espulsione* f. *del catarro dal petto per via dello spurgo.*

EXPECTORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPECTORER (*echs-pech-to-ré*), v. a. Chasser par les crachats les mauvaises humeurs qui étaient attachées aux bronches, *Mandar fuori dal petto, espurgare.*

EXPÉDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPÉDIENT (*echs-pe-dian*), s. m. Moyen de terminer une affaire, *Espediente, spediente, mezzo opportuno da conchiùdere, terminare un affare; compenso* m. §. On dit, il est expédient, pour dire, il est à propos, il est nécessaire, et en ce sens il est adjectif, *Espediente, spediente, ùtile, necessario, opportuno, fa d'uopo, fa di mestiere.* §. On dit au palais, cet arret a été rendu par expédient, pour dire, que les avocats n'ont point plaidé, mais qu'ils se sont conciliés, soit entr'eux, soit par l'avis des gens du roi, ou d'un ancien avocat, *Composizione all' amichévole* f.

Expédient, ressource (syn). L'*expédient* est un moyen de se tirer d'embarras ou de lever une difficulté quelconque; la *ressource* est un moyen de se relever d'une chute ou de sortir d'une grande détresse. La *ressource* suppose un mal à réparer; l'*expédient* ne suppose qu'un obstacle à vaincre. La *ressource* supplée à ce que nous avons perdu, à ce qui nous manque; l'*expédient* vient à bout de ce qui s'oppose à nous, de ce qui résiste. L'*expédient* opère dans toutes les affaires difficiles; la *ressource* roule sur quelque grand intérêt. La *ressource* agit plus en grand et avec une plus grande vertu, et dans des conjonctures plus critiques que l'*expédient.*

EXPÉDIER (*echs-pe-dié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Dépêcher, hâter l'exécution, la conclusion d'une affaire, d'une chose, *Spedire, spacciare, affrettare l' esecuzione d' una cosa; sbrigare, terminare, dispacciare, dar fine con prestezza.* §. Expédier, se dit aussi des personnes, pour dire, terminer les affaires qui les regardent, *Spedire, terminare, decidere, conchiùdere.* §. On dit prov. et par plaisanterie, expédier un homme, pour dire, finir promptement quelque chose de fâcheux pour lui, *Spedire, spacciare.* Il se dit aussi pour dire, faire mourir vite, *Spacciare, giustiziare, far morir presto, mandare per le poste all' altro mondo, mandar presto cogli ángeli a cena.* §. Expédier, se dit aussi des lettres, des provisions, des brevets, etc., pour dire, les revêtir de toutes les formes nécessaires pour les rendre valables, *Spedire.* §. Expédier, se dit encore des personnes et des choses, pour dire, les envoyer, *Spacciare, spedire, mandare.*

EXPÉDITEUR (*echs-pe-di-teur*), s. m. *T. de commerce.* Nom qu'on donne à certains commissionnaires, auxquels les marchands qui font le commerce par terre avec les pays étrangers, ont coutume de s'adresser pour faire voiturer leurs marchandises, *Commissionario* m.

EXPÉDITIF, IVE (*echs-pe-di-tif, tiv*), adj. Qui expédie promptement les affaires dont il est chargé, *Espeditivo, speditivo, atto a spedire, che spedisce.*

EXPÉDITION (*echs-pe-di-si-on*), s. f. Action par laquelle on expédie, *Spedizione, espedizione* f. §. Expéditions, au pl., se dit des dépêches, soit lettres particulières, soit ordres, instructions, mémoires, soit actes de justice, etc. *Spaccio* m., *spedizione* f. §. On appelle aussi expédition, la copie d'un acte de justice, signée par un officier public, *Copia* f. *d' un atto*, *d' una scrittura giudiziale.* §. Expédition militaire, ou simplement expédition, se dit d'une entreprise de guerre, *Spedizione, impresa militare* f. §. On appelle un homme d'expédition, un homme actif, hardi, qui vient promptement et habilement à bout de ce qu'il entreprend, *Uomo* m. *speditivo, attivo, operoso, franco.* §. Expédition, signifie aussi quelquefois diligence, célérité d'exécution, *Spedizione, prestezza, diligenza, sollecitudine* f.

EXPÉDITIONNAIRE (*echs-pe-di-sio-nèr*), adj. et s. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, pour signifier, celui qui fait venir des expéditions de la Cour de Rome, *Spedizioniere* m. §. On appelle aussi expéditionnaire, un commis chargé de faire des copies officielles, *Officiale, impiegato addetto alla spedizione* m. §. *T. de comm.* V. Expéditeur.

EXPELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPELLER (*echs-pè-lé*), v. a. Chasser dehors, *Espèllere, mandar fuori.*

EXPÉRIENCE (*ecsh-pe-ri-ans*), s. f. Épreuve qu'on fait de quelque chose, soit à dessein, soit par hasard, *Sperienza, esperienza* f., *sperimento* m., *prova* f. Expériences, au pl., ne se dit que de celles de physique: Cours d'expériences: ailleurs on dit toujours expérience au singulier, surtout dans le moral. §. Expérience, signifie aussi, connaissance des choses, acquise par un long usage, *Sperienza, esperienza, prática, cognizione* f.

Expérience, essai, épreuve (syn.). L'*expérience* regarde proprement la vérité des choses; elle décide de ce qui est, ou de ce qui n'est pas, éclaircit le doute, et dissipe l'ignorance. L'*essai* concerne particulièrement l'usage des choses; il juge de ce qui convient ou ne convient pas, en fixe l'emploi, et détermine la volonté. L'*épreuve* a plus de rapport à la qualité des choses; elle instruit de ce qui est bon ou mauvais, distingue le meilleur, et guérit de la crainte d'être trompé. Ainsi, l'*expérience* est relative à l'existence; l'*essai*, à l'usage; l'*épreuve*, aux attributs. On fait des *expériences* pour savoir, des *essais* pour choisir, et des épreuves pour connaître. Nous nous assurons, par l'*expérience*, si la chose est; par l'*essai*, quelles sont ses qualités; par l'*épreuve*, si elle a la qualité que nous lui croyons. L'*expérience* confirme nos opinions, elle est la mère de la science; l'*essai* conduit notre goût, il est la voie de la satisfaction; l'*épreuve* rassure notre confiance, elle est le remède contre l'erreur et contre la fourberie.

EXPÉRIMENTAL, LE (*echs-pe-ri-man-tal*), adj. Qui est fondé sur l'expérience, *Esperimentale, sperimentale.*

EXPÉRIMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Instruit par l'expérience, éprouvé, *Sperimentato, esperimentato, esperto, che ha sperienza, versato, istrutto, sperto.*

EXPÉRIMENTER (*echs-pe-ri-man-té*), v. a. Faire expérience de., éprouver par expérience un remède, une recette, un secret, *Sperimentare, provare, cimentare; fare sperienza, o prova.*

EXPERT, TE (*echs-pèr, pert*), adj. Fort versé, fort expérimenté en quelque art qui s'apprend par expérience, *Esperto, esperimentato, sperimentato, versato, prático, sperto.* §. Expert, subst. m., homme nommé par autorité de justice, ou choisi par les parties intéressées, pour examiner, pour estimer certaines choses, et en faire leur rapport, *Esperto, perito* m.

EXPERTISE (*echs-per-tiz*), s. f. Visite, opération, procès-verbal des experts, *Espertigia, visita e operazione de' periti* f.

EXPERTISME (*echs-per-tizm*), s. m. Visite et rapport d'experts, *Espertismo* m., *visita e relazione de' periti* f.

EXPIATEUR (*echs-pi-a-teur*), s. m. Celui qui expie, *Espiatore* m.

EXPIATION (*echs-pi-a-si-on*), s. f. Action par laquelle on expie, *Espiazione, purgazione* f., *spurgamento* m. *de' peccati.* §. Sous l'ancienne loi, les Juifs avaient une fête qu'ils appelaient la fête des expiations, *La festa delle espiazioni* f. §. Expiation, se dit aussi de certaines cérémonies que les Romains faisaient pour apaiser la colère du ciel marquée par des prodiges, *Espiazione* f.

EXPIATOIRE (*echs-pi-a-toàr*), adj. des d. g. Qui expie, *Espiatorio, espurgatorio, purgativo, che serve ad espiare un peccato.*

EXPIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPIER (*echs-pi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Réparer un crime envers Dieu, une faute envers les hommes, par une peine, etc., *Espiare, purgare.*

EXPILATION D'HÉRÉDITÉ (*echs-pi-la-si-on*), s. f. *T. de jurispr.* Soustraction, en tout ou en partie, des effets d'une hérédité non encore appréhendée par l'héritier, *Espilazione, ruberia* f.

EXPIRANT, TE (*echs-pi-ran, rant*), adj. Qui va mourir, *Moribondo, spirante.*

EXPIRATION (*echs-pi-ra-si-on*), s. f. La fin d'un terme dont on est convenu de part et d'autre, *Lo spirare* m., *la scadenza* f., *il fine* m. *d'un tèrmine convenuto.* §. *T. de phys.* L'action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré en dedans, *Espirazione, esalazione* f. §. *T. de chimie.* Expiration, se dit de toutes sortes d'évaporations et de séparations des parties subtiles d'un corps qui se mêlent dans l'air, *Espirazione, esalazione* f.

EXPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. Ce participe ne s'emploie qu'en parlant d'une chose qui est finie, et qui avait une durée. Ainsi l'on dit, le temps est expiré, la trève est expirée, *Spirato è il tempo, è spirata la tregua.* On dit de même, d'un homme qui est mourant, qui vient de mourir, qu'il est expirant, qu'il a expiré à telle heure, *Egli è spirante, agli estremi, all'agonía, moribondo; egli è spirato, è morto alla tal ora.*

EXPIRER (*echs-pi-ré*), v. n. Mourir, rendre l'ame, rendre le dernier soupir, *Spirare, morire, mandar fuori l' ùltimo spírito, esalare lo spírito, esalare il fiato estremo.* §. Il se dit fig. de certaines choses morales, *Spirare, finire, terminare, aver fine.* §. Il signifie aussi fig., prendre fin, échoir, *Spirare, terminare; venir a fine, al tèrmine.* §. v. a. Expirer, rendre l'air qu'on avait aspiré. Il n'est en usage que dans le didactique. *Spirare, fiatare, alitare, sfiatare, espirare, mandar fuori il fiato.*

Expirer, v. n., se conjugue avec *être et avoir.* Il prend *être* quand il se dit des choses, *la trève est expirée;* il prend *avoir* lorsqu'il se dit des personnes, *il a expiré entre mes bras*, et dans ce dernier cas on ne doit jamais sous-entendre l'auxiliaire.

EXPLÉTIF, IVE (*echs-ple-tif, tiv*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit de certains mots qui entrent dans une phrase, sans être nécessaires au sens, *Espletivo, riempitivo.*

EXPLICABLE (*echs-pli-cabl*), adj. des d. g. Qui peut être expliqué. Ce passage est explicable, n'est pas explicable. Son plus grand usage est avec la négative. *Spiegábile, esplicábile, che può spiegarsi.*

EXPLICATIF, IVE (*echs-pli-ca-tif, tiv*), adj. Ce qui explique le sens de quelque chose, *Esplicativo, dichiarativo.*

EXPLICATION (*echs-pli-ca-si-on*), s. f. Discours par lequel on explique un sens obscur, *Spiegazione, esplicazione, dichiarazione* f., *spiegamento, schiarimento* m., *interpretazione, soluzione* f. §. On dit aussi, avoir une explication avec quelqu'un, pour dire, le faire expliquer sur quelque chose dont on pourrait être offensé, *Esplicazione, conferenza per ischiarimento di parole sinistramente intese* f. §. Il se dit aussi de la simple interprétation que l'on fait d'un auteur, et des leçons que donne un professeur sur la sphère, sur la géographie, etc., *Spiegazione* f. *d' un autore, insegnamenti* m. pl. *ec.*

EXPLICITE (*echs-pli-sit*), adj. des d. g. *T. didact.* Clair, formel, distinct, développé, *Esplicito, espresso, dichiarato, formale.*

EXPLICITEMENT (*echs-pli-sit-man*), adv. *T. didact.* En termes formels et clairs, *Esplicitamente, espressamente, in modo esplícito, formalmente, chiarissimamente.*

EXPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPLIQUER (*echs-pli-ché*), v. a. Éclaircir un sens obscur, le donner clairement à entendre, rendre un discours intelligible, *Spiegare, esplicare, disnodare, dispianare, dischiarare, sviluppare, sciògliere, interpretare.* §. Il signifie aussi simplement, interpréter un auteur, *Spiegare, interpretare un autore.* §. Il signifie aussi quelquefois, déclarer, donner à entendre quel-

que chose, *Spiegare, esplicare, dichiarare, chiaramente manifestare.* §. Il signifie aussi quelquefois Enseigner. V. ce verbe. §. v. pr. S'expliquer, expliquer ce que l'on pense, rendre plus clair ce que l'on a dit, *Spiegarsi, manifestare dichiarando, esplicarsi, chiarire.* §. S'expliquer, en parlant des choses, signifie, devenir clair, évident, manifeste, *Chiarirsi; diventar chiaro, evidente.* §. v. réc. S'expliquer, avoir ensemble une explication, *Spiegarsi, dichiararsi l'un l'altro il senso di qualche parola, o l'intenzione di qualche fatto.*

EXPLOIT (*echs-ploà*), s. m. Action de guerre signalée et mémorable, *Fatto illustre* m.; *azione, impresa* f. *segnalata, gloriosa, memoranda.* Glorieux exploits, *Gloriose gesta* f. pl. §. Fig. et par ironie, on dit de quelqu'un qui a fait quelque chose de mal-à-propos, vous avez fait là un exploit, *Voi avete fatto una bella cosa, una bella azione.* §. Il signifie aussi l'acte que fait un sergent pour assigner, pour ajourner, saisir, etc., *Citazione, intimazione* f., *staggimento* m. §. On dit, souffler un exploit, pour dire, donner un exploit furtivement, et sans que la partie s'en aperçoive, *Mandar a citare o staggire, senza che l' avversario se n' avvegga.*

EXPLOITABLE (*echs-ploa-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être saisi et vendu par justice, *Esecutivo, che può èssere staggito e venduto per via di giustizia.* §. Il signifie aussi, qui est en état de pouvoir être façonné et débité, *Da taglio, atto a porsi in òpera.*

EXPLOITANT (*echs-ploa-tan*), adj. m. Qui exploite. Il ne se dit que des sergents, des archers, etc. *Messo, birro, ec., che dà le citazioni, che staggisce, ecc.*

EXPLOITATION (*echs-ploa-ta-si-on*), s. f. *T. de palais.* L'action d'exploiter des bois, de faire valoir une terre, une ferme, etc., *Taglio di legnami sul pedale; governo* m., *coltivazione* f. *d'un podere, ec.*

EXPLOITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPLOITER (*echs-ploa-té*), v. n. Faire quelque exploit, et en ce sens il ne se dit que par plaisanterie, *Far qualche bella azione, segnalarsi con qualche impresa.* §. Il signifie aussi, faire les fonctions d'huissier ou de sergent, *Citare, intimare, staggire.* En ce sens on dit prov., à mal exploiter bien écrire, lorsqu'un homme ayant manqué en quelque chose, écrit ensuite la chose, non pas comme il l'a faite, mais comme il la devait faire, *Operar male e scriver bene.* §. On dit aussi, exploiter des bois, pour dire, abattre, façonner et débiter le bois dans une forêt, *Tagliare àlberi, legnare.* §. On dit aussi, exploiter une terre, une ferme, une métairie, l'exploiter par ses mains, pour dire, la faire valoir par ses mains, *Coltivare, governare, far produrre un terreno, un podere, ec.* §. Exploiter une mine, en tirer le minéral, *Cavare una miniera.*

EXPLOITEUR (*echs-ploa-teur*), s. m. Celui qui exploite, *Messo, staggitore* m. §. Celui qui exploite des terres, des mines, etc., *Colui che coltiva terreni, che cava le miniere* m.

EXPLORATEUR, s. m. Celui qui va, qu'on envoie à la découverte d'un pays, pour en connaître l'étendue, la situation, etc. Il s'emploie aussi en matière de négociation, pour signifier ceux que l'on envoie dans les cours étrangères, pour en découvrir les sentiments, les manières de penser, etc. *Esplorante, esploratore* m.

EXPLORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPLORER (*echs-plo-ré*), v. a. Examiner attentivement, *Esplorare, esaminare.*

EXPLOSION (*echs-plo-zi-on*), s. f. Éclat, bruit, mouvement subit et impétueux que produit la poudre à canon, l'or fulminant, et les mélanges de salpêtre et de soufre, lorsqu'ils s'enflamment. On le dit aussi fig. de l'énergie subite des passions gênées, ou non développées. *Scoppio* m., *scoppiata* f.

EXPOLIATION (*echs-po-lia-si-on*), s. f. *T. de jardin.* Retranchement des parties mortes d'un arbre, d'un arbrisseau, *Il tagliare dagli àlberi le parti morte* m.

EXPOLITION (*echs-po-li-si-on*), s. f. Figure de rhétorique par laquelle, pour mieux faire connaître une chose, on l'explique par différentes expressions, *Espolizione* f., *ripulimento* m.

EXPONCE (*echs-pons*), s. f. *T. de jurisp.* Acte par lequel le détenteur d'un héritage chargé de redevances foncières, l'abandonne à celui à qui elles sont dues, *Abbandono volontario* m.

EXPONENTIEL, LLE (*echs-po-nan-sièl*), adj. *T. d'algèbre.* Il se dit d'une quantité élevée à une puissance dont l'exposant est indéterminé et variable, *Esponenziale.*

EXPORTATEUR (*echs-por-ta-teur*), s. m. Celui qui exporte, *Esportatore, che trasporta fuori* m.

EXPORTATION (*echs-por-ta-si-on*), s. f. *T. de commerce.* Action de transporter hors d'un état des marchandises, soit qu'elles soient du crû du pays, soit qu'elles y aient été apportées pour être fabriquées, *Asportazione* f., *trasportamento, il portar fuori* m.

EXPORTÉ, ÉE. part. V. son verbe.

EXPORTER (*echs-por-té*), v. a. *T. de comm.* Transporter des marchandises hors d'un état, *Asportare.*

EXPOSANT, TE (*echs-po-zan, zant*), s. m. et f. *T. de pratique.* Celui ou celle qui expose un fait, ou qui expose ses prétentions dans une requête ou dans un acte semblable, *Esponente.* §. *T. d' algèbre.* Exposant, nombre qui exprime le rapport de deux autres, ou le degré d'une puissance d'une quantité, *Esponente* m.

EXPOSÉ (*echs-po-zé*), s. m. Ce qui est exposé dans une requête présentée à un juge, narration, récit, détail, *Esposto* m., *allegazione* f.

EXPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPOSER (*echs-po-zé*), v. a. Mettre en vue, *Esporre, sporre, metter fuori, méttere in vista.* §. On dit, exposer le saint Sacrement, des reliques, pour dire, les exposer dans une église à la vénération des fidèles, *Esporre il santissimo Sacramento, far esposizione delle reliquie, ec.* §. Exposer en vente, se dit tant des choses que l'on expose à la vue du public afin qu'elles puissent être vendues, que de celles dont la vente n'est connue que par des affiches publiques, *Esporre, o porre in véndita.* §. On dit, exposer de la fausse monnaie, pour dire, débiter vers un la fausse monnaie, répandre de la fausse monnaie dans le commerce, *Spacciare moneta falsa.* §. Exposer, signifie encore, placer, tourner de certain côté, *Esporre, opporre, situare, collocare.* §. Exposer, signifie aussi, déduire, expliquer, faire connaître, *Dichiarare, spiegare, esporre, manifestare, palesare.* §. On dit, exposer un texte, le texte de la sainte Écriture, pour dire, l'interpréter, l'expliquer. En ce sens il vieillit. V. Interpréter, etc. §. On dit, exposer sa commission, pour dire, déclarer le sujet de sa commission, *Esporre, dichiarare, manifestare.* §. Exposer, signifie aussi, mettre en péril, mettre au hasard, *Esporre, arrischiare, avventurare, porre a rischio, sporre.* §. On dit, exposer un enfant: et cette phrase a différentes acceptions, selon les temps et les personnes dont on parle. En parlant du temps des anciens payens, exposer un enfant, c'est le mettre dans un lieu sauvage et écarté, pour s'en défaire, *Esporre, abbandonare.* En parlant des temps présents, exposer un enfant, c'est le mettre dans un chemin ou dans une rue, pour se décharger du soin de le nourrir, *Esporre un fanciullo.* §. v. pr. S'exposer au péril, s'exposer à la mort, s'exposer au hasard, etc., *Esporsi, arrischiarsi, cimentarsi; méttersi a perìcolo, a rischio, a repentaglio.*

EXPOSITEUR, TRICE (*echs-po-zi-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui distribue, qui débite, qui répand dans le commerce de la fausse monnaie, *Distributore, spacciatore m. di moneta falsa; distributrice, colei che diffónde moneta falsa* f.

EXPOSITION (*echs-po-zi-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose est exposée en vue, et l'état de la chose exposée, *Esposizione* f. §. Exposition, signifie aussi, situation, par rapport aux vues et aux divers aspects du soleil, *Esposizione, situazione* f. §. Exposition, se prend aussi pour narration, récit, déduction d'un fait, *Narrazione, sposizione, esposizione* f., *racconto* m. §. Exposition, signifie aussi, interprétation, explication, *Esposizione, sposizione* f., *sponimento* m., *dichiarazione, interpretazione, spiegazione, glossa, chiosa* f. §. Exposition, se dit aussi en parlant des enfants qui sont abandonnés par les mères qui ne peuvent pas les nourrir, *Abbandonamento, lo esporre che si fa de' bambini* m.

EXPRÈS (*echs-prè*), adv. A dessein, à certaine fin, *A posta, a bella posta, a bel diletto, a bello studio, scientemente, appostatamente.* §. On dit d'un homme qui a beaucoup de disposition naturelle pour certaines choses, qu'il semble fait exprès pour cela, *Sembra fatto a posta.*

EXPRÈS, ESSE (*echs-prè, près*), adj. Qui est en termes si formels, qu'il ne laisse aucun lieu de douter, *Espresso, chiaro, formale, preciso.* §. Il est aussi quelquefois subst. m., et alors il se dit d'un homme envoyé à dessein pour porter des lettres, des nouvelles, des ordres, etc. Le roi a envoyé un exprès pour cette affaire. Il se dit plus ordinairement d'un courrier. *Un espresso* m., *una persona mandata a posta per una cosa* f.

EXPRESSÉMENT (*echs-prè-se-man*), adv. En termes exprès, *Espressamente, segnatamente, determinatamente.*

EXPRESSIBLE (*echs-prè-sibl*), adj. des d. g. *Che si può sprèmere.*

EXPRESSIF, IVE (*echs-prè-sif, siv*), adj. Énergique, qui exprime bien ce qu'on veut dire, *Espressivo, enérgico.*

EXPRESSION (*echs-prè-si-on*), s. f. Action par laquelle on exprime le suc, le jus de quelque chose, le jus exprimé, *Espressione, stretta* f., *lo sprèmere* m., *spremitura* f. §. Expression, signifie aussi les termes et la manière dont on se sert pour exprimer ce qu'on veut dire, *Espressione, locuzione* f. §. *T. de peinture et de sculpture.* Expression, la représentation vive et naturelle des passions, *Espressione* f.

EXPRIMABLE (*echs-pri-mabl*), adj. des d. g. Qui peut être exprimé. Il ne se dit guère qu'avec la négative. *Che può esprìmersi, spiegarsi con parole.*

EXPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPRIMER (*echs-pri-mé*), v. a. Tirer le suc, le jus d'une chose en la pressant, *Sprèmere, elicere, cavare, estrarre.* §. Il signifie aussi, énoncer, représenter par le discours ce qu'on a dans l'esprit, *Esprìmere, spiegare, manifestar il suo concetto, dichiarare; descrìvere con chiarezza, al vivo.* §. On dit, qu'une passion est bien exprimée dans un tableau, dans un discours, dans un poëme, pour dire, qu'elle y est bien représentée, bien décrite, *Bella espressione, ben espresso.* §. v. pr. S'exprimer, s'énoncer bien ou mal, *Esprìmersi, manifestare i proprii pensieri bene o male.*

EXPRIMITIF, IVE (*echs-pri-mi-tif, tiv*), adj., *Esprimente.*

EX-PROFESSO (*echs-pro-fès-sò*), adv. Mot emprunté du latin, pour dire, exprès, avec toute l'attention qu'on doit à ce qu'on entreprend de faire, *Ex-professo, pienamente, per professione.*

EXPROPRIATION (*echs-pro-pria-si-on*), s. f. Action d'exproprier, privation de la propriété, *Espropriazione* f.; *voce che si è sostituita a quella di véndita giudiziale degli stàbili, o sia azione di far véndere in via giurìdica lo stàbile ipotecato per un débito.* §. Expropriation volontaire, *Espropriazione volontaria* f.: *quella che dipende dal debitore.* §. Expropriation forcée; *Espropriazione forzata* f.: *quella che viene ingiunta per sentenza del tribunale.*

EXPROPRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPROPRIER (*echs-pro-pri-é*), v. a. Priver, exclure, dépouiller de la propriété, *Spropriare.*

EXPULSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXPULSER (*echs-pul-sé*), v. a. *T. de médecine.* Pousser dehors, faire évacuer, en parlant de la purgation des humeurs, *Espéllere, scacciare, mandar fuori, estrùdere.* §. *T. de pratique.* Chasser quelqu'un, le déposséder d'un lieu, d'une maison dont il était en possession, *Cacciare, scacciare con violenza, estrùdere.* Il ne se dit hors du palais, que dans le style familier.

EXPULSIF, IVE (*echs-pul-sif, siv*), adj. *T. de médecine.* Qui pousse dehors, qui fait sortir, *Espulsivo, che spigne fuori.*

EXPULSION (*echs-pul-si-on*), s. f. Action par laquelle on est chassé d'un lieu, *Espulsione* f., *cacciamento, scacciamento* m. §. *T. de médecine.* Il se dit de l'action par laquelle la nature ou certains médicaments déchargent le corps de quelque humeur nuisible ou morbifique, soit par la voie des selles ou des urines, soit par tout autre organe secrétoire ou excrétoire, *Espulsione, estrusione* f.

EXPULTRICE (*echs-pul-tris*), adj. f. *T. de méd.* Force expultrice, qui a la vertu d'expulser, *Espultrice.*

EXPURGATION (*echs-pur-ga-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Dans les éclipses de la lune, la sortie de l'ombre de la terre. On dit plus souvent et mieux, émersion. *Espurgazione*, *emersione* f.

EXPURGATOIRE (*echs-pur-ga-toâr*), adj. des d. g. Nom que l'on donne à un catalogue de livres qui sont défendus à Rome, jusqu'à ce qu'ils aient été purgés et corrigés, différents de ceux qui sont définitivement prohibés. *Espurgatorio.*

EXQUIS, SE (*echs-chi, chiz*), adj. Excellent en son espèce, très-bon, *Squisito, esquisito, ottimo, prelibato, eccellente, scelto.* §. Avoir le discernement exquis, *Esser uomo di finissimo giudizio.*

EXQUISEMENT (*echs-chiz-man*), adv. D'une manière exquise. Il est hors d'usage. *Squisitamente.*

EXSANGUIN, INE (*ech-san-ghèn, ghi-n*), adj. Privé de sang. *Privo di sangue, esangue.*

EXSICCATION (*ech-si-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Desséchement, *Essicazione* f.

EXSUCCION (*ech-such-si-on*), s. f. Action de sucer, *Succhiamento, il succhiare* m.

EXSUDATION (*ech-su-da-si-on*), s. f. Action de suer. *Traspirazione* f.

EXSUDER (*ech-su-dé*), v. n. *T. de physique et de médecine.* Sortir en manière de sueur, *Traspirare, uscir fuori a maniera di sudore.*

EXTANT, TE (*echs-tan, tant*), adj. *T. de pratique.* Qui est en nature. *Esistente.*

EXTASE (*echs-tâz*), s. f. Ravissement d'esprit, suspension des sens, causée par une forte contemplation de quelque objet extraordinaire ou surnaturel. *Estasi* f., *rapimento, ratto* m., *uscita fuor de' sensi* f. §. On dit fig., ravir en extase, être en extase, être ravi en extase, pour dire, ravir en admiration, être ravi en admiration, avoir un extrême plaisir de quelque chose, *Rapire, far andar in estasi, fare strabilire; rapir d' ammirazione, di stupore.* §. *T. de médecine.* Extase, maladie soporeuse en apparence, mais mélancolique en effet, dans laquelle ceux qui s'en trouvent affectés, sont privés de tout sentiment et de tout mouvement, semblent morts, et paraissent quelquefois roides comme des statues, *Estasi* f.

EXTASIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Ravi en extase, transporté d'admiration, hors de soi. *Rapito in estasi.*

EXTASIER (*echs-ta-zié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Ravir, transporter, *Rapire, far uscire di se.* §. v. n. Éprouver une vive admiration, *Essere rapito, divenir estatico; andar fuor di sè per la gioja, per lo stupore, ec.* §. v. pr. S'extasier, tomber en extase, être ravi en extase, *Esser rapito in estasi.*

EXTATIQUE (*echs-ta-tich*), adj. des d. g. Qui est causé par l'extase. *Estatico, d'estasi.*

EXTENSEUR (*echs-tan-seur*), adj. et s. m. *T. d'anatomie.* Il se dit des différents muscles qui servent à étendre les parties. Ils sont opposés aux fléchisseurs. *Estensorio, distenditore.*

EXTENSIBILITÉ (*echs-tan-si-bi-li-té*), s. f. *T. didactique.* Propriété de ce qui est extensible, *Qualità di ciò che è estendibile* f.

EXTENSIBLE (*echs-tan-sibl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut s'étendre, *Estendibile, estensivo, stensivo.*

EXTENSION (*echs-tan-si-on*), s. f. *T. didactique.* Étendue, *Estensione* f., *distendimento* m. §. Il signifie aussi l'action de ce qui s'étend, *Distendimento, stendimento* m., *estensione* f. §. *T. de chirurgie.* Extension, action par laquelle on étend une partie luxée ou fracturée, pour remettre les os dans leur situation naturelle, *Distendimento, stendimento, stiramento* m., *stiratura* f. §. On appelle extension de nerf, le relâchement qui arrive à un nerf, lorsque, par quelque effort, il vient à s'étendre plus qu'il ne faudrait. *Allentamento* m., *distensione* f. *di nervi.* §. On dit aussi, extension de privilége, extension d'autorité, pour dire, augmentation d'autorité, augmentation de privilége, *Estensione* f., *allungamento* m. §. On dit fig., l'extension d'une loi, l'extension d'une clause, pour dire, l'explication d'une loi, d'une clause dans un sens plus étendu; et dans un sens à peu près pareil, on dit, qu'un mot signifie telle et telle chose par extension, pour dire, qu'outre sa signification ordinaire et naturelle, il signifie encore telle et telle chose. *Estensione* f.

EXTÉNUATIF, IVE (*echs-te-nu-a-tif, tiv*), adj. Qui exténue, *Che smagrisce, scema, diminuisce.*

EXTÉNUATION (*echs-te-nu-a-si-on*), s. f. Affaiblissement, diminution des forces qui se fait peu à peu. *Estenuazione, stenuazione* f., *affralimento, indebolimento delle forze* m. §. On dit aussi, l'exténuation d'un crime, d'un fait, etc., *Diminuzione.* §. *T. de rhétorique.* Figure par laquelle on diminue quelque chose à dessein. Elle est opposée à l'hyperbole. *Diminuzione* f.

EXTÉNUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, avoir le visage exténué, pour dire, avoir le visage décharné, *Esser magro, scarno, macilente; aver il viso affilato.*

EXTÉNUER (*echs-te-nu-é*), v. a. Atténuer, affaiblir peu à peu, *Estenuare, stenuare, smagrire, affralire.* §. *T. de prat.* Affaiblir, diminuer, *Minorare, scemare, diminuire.* §. v. pr. S'exténuer, épuiser ses forces, son tempérament par le travail, la fatigue, les excès, *Estenuarsi, rifinirsi, spossarsi.*

EXTÉRIEUR (*esch-te-ri-eur*), s. m. Ce qui paraît de quelque chose au dehors, *Esteriorità* f., *l'esteriore, ciò che è di fuori* m. §. Il se dit aussi des personnes, soit pour le corps, soit pour les mœurs, *L'esteriore* m., *l' apparenza* f., *l' estrinseco* m.

Extérieur, dehors, apparence (syn.). L'*extérieur* est ce qui se voit; il fait partie de la chose, mais la plus éloignée du centre. Le *dehors* est ce qui environne; il n'est pas proprement de la chose, mais il en approche le plus. L'*apparence* est l'effet que la vue de la chose produit, ou l'idée qu'on s'en forme par cette vue. Les toits, les murs, les jours et les entrées font l'*extérieur* d'un château; les fossés, les cours, les jardins et les avenues en font les *dehors;* la figure, la grandeur, la situation et le plan de l'architecture en font l'*apparence.* — Dans le sens figuré, *extérieur* se dit plus souvent de l'air et de la physionomie des personnes; *dehors* est plus ordinaire pour les manières et pour la dépense; et *apparence* semble être plus d'usage à l'égard des actions et de la conduite. L'*extérieur* prévenant n'est pas toujours accompagné du vrai mérite: les *dehors* brillants ne sont pas des preuves certaines d'une fortune solide: les pratiques de dévotion sont des *apparences* qui ne décident rien sur la vertu.

EXTÉRIEUR, RE, adject. Qui est au dehors, *Esteriore, estrinseco, che è di fuori.*

EXTÉRIEUREMENT (*echs-te-ri-eur-man*), adv. A l'extérieur, au dehors, en apparence, *Esteriormente, estrinsecamente, di fuori.*

EXTÉRIORITÉ, s. f. *T. dogmatique.* État, qualité de ce qui est extérieur, superficie, *Esteriorità* f. (*voce dell'uso*).

EXTERMINATEUR, TRICE (*echs-ter-mi-na-teur, tris*), adj. et s. Qui extermine, *Sterminatore, esterminatore* m., *sterminatrice* f.

EXTERMINATIF, IVE, adj. Qui extermine, *Che estermina, che distrugge.*

EXTERMINATION (*echs-ter-mi-na-si-on*), s. f. Destruction entière, *Esterminazione* f., *esterminio, sterminio* m., *sterminazione* f., *sterminamento* m., *distruzione, rovina* f. §. *T. de mathém.* Extermination, méthode par laquelle on fait évanouir d'une équation, une quantité inconnue, *Evanescenza* f.

EXTERMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXTERMINER (*echs-ter-mi-né*), v. a. Détruire, faire périr entièrement, *Esterminare, sterminare, distrúggere; mandar in rovina, in precipizio; metter in conquasso.* §. On dit fig., exterminer les vices, exterminer l'hérésie, pour dire, les détruire, les extirper, *Sterminare, estirpare, scacciare, distrúggere, ec.*

EXTERNE (*echs-tèrn*), adj. des d. g. Qui est au dehors, qui vient du dehors, *Esterno, estrinseco, esteriore.* §. On appelle externes, dans les colléges et dans les académies, ceux qui n'y sont pas en pension, et qui viennent de dehors apprendre les exercices ou étudier. En ce sens, on le fait quelquefois substantif. *Esterno, di fuori.* §. *T. de géométrie.* On appelle angles externes, les angles de toute figure rectiligne, qui n'entrent point dans sa formation, mais qui sont formés par ses côtés prolongés au dehors. *Angoli esterni.*

EXTINCTIF, IVE (*echs-tènch-tif, tiv*), adj. Qui éteint. *Che estingue, che spegne.*

EXTINCTION (*echs-tench-si-on*), s. f. Action d'éteindre, ou état de ce qui s'éteint, *Estinzione* f., *spegnimento, ammortamento* m. §. Extinction, se dit fig. de l'entière cessation d'action des principes naturels, des facultés naturelles, *Estinzione* f., *mancamento* m., *cessazione totale* f. §. On dit aussi fig., l'extinction d'une race, d'une maison, d'une ligne, d'une branche, pour dire, la fin d'une race, d'une maison, d'une ligne, d'une branche, *Estinzione* f. §. On dit encore fig., l'extinction d'un crime, pour dire, la rémission, l'abolition, la prescription d'un crime. V. ces mots. §. L'extinction d'une rente, c'est l'amortissement, le remboursement d'une rente, *Estinzione* f. §. Extinction de voix, impossibilité de produire des sons articulés, *Afonia, perdita della voce* f.

EXTIRPABLE (*echs-tir-pabl*), adj. des d. g. *Che si può estirpare.*

EXTIRPATEUR (*echs-tir-pa-teur*), s. m. Qui extirpe. On ne le dit guère au propre. Un grand extirpateur d'hérésies; extirpateur des vices. *Estirpatore; che estirpa, estérmina, distrugge* m.

EXTIRPATION, s. f. Action d'extirper, de déraciner. Il n'est guère d'usage au propre, qu'en parlant de certaines excroissances, de certaines tumeurs qui ont comme des racines. *Estirpazione* f., *estirpamento* m. §. Il signifie fig., destruction totale, *Estirpazione, distruzione intera* f., *sterminio* m.

EXTIRPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXTIRPER (*echs-tir-pé*), v. a. Il ne se dit au propre, qu'en parlant des mauvaises herbes, lorsqu'on les déracine de telle sorte, qu'elles ne puissent plus revenir, *Estirpare, svéllere, sterpare, sradicare.* §. *T. de chirurgie.* Extirper un cancer, extirper une loupe, c'est les arracher entièrement, *Estirpare, sradicare.* §. Extirper, se dit aussi fig. de l'entière destruction de certaines choses pernicieuses, *Estirpare, dissipare, dispérdere, distrúggere interamente, sterminare.* §. On dit aussi, extirper une famille, une race, pour dire, l'exterminer, la détruire entièrement. V. Exterminer.

Extirper, déraciner (syn.). *Extirper* indique toujours l'action d'enlever avec force le corps de la place à laquelle il tenait fortement; au lieu que *déraciner* sert ordinairement à désigner l'action seule de détacher les racines ou les liens qui retiennent le corps, quoique le corps même reste à la même place. Un ouragan *déracine* les arbres et ne les *extirpe* pas; ces arbres restent à leur place, mais avec leurs racines détachées ou rompues. On *déracine* un cors au pied, en cernant le calus tout autour du pied pour l'*extirper* ensuite. L'action d'*extirper* demande toujours une force et un effort que n'exige pas toujours l'action de *déraciner.* — Au fig., ces mots signifient détruire entièrement des choses, surtout pernicieuses, des abus, des maux, des habitudes, des erreurs, des hérésies, etc. On *déracine* ce qui a jeté des racines profondes; telles sont les habitudes invétérées. On *extirpe* ce qui a pris beaucoup de consistance et de force: des passions, par exemple, on les *extirpe*, lorsqu'on les détruit sans en laisser aucune trace.

EXTISPICE (*echs-tis-pis*), s. m. *T. d'antiquité.* Inspection des entrailles des victimes, dont les Anciens tiraient des présages pour l'avenir, *Estispicio* m.

EXTISPICINE (*echs-tis-pi-si-n*), s. f. L'art de deviner par l'inspection des entrailles des animaux, *L'arte d'indovinare coll' ispezione delle interiora degli animali* f.

EXTORQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXTORQUER (*echs-tor-ché*), v. a. Tirer, obtenir par force, par violence, par menace, etc., *Rapire, svéllere, strappare, tórre per forza, angariare; far soprusi, angherie; estórquere.* §. Extorquer l'aveu d'un crime, *Far confessare un delitto a forza di tormenti.*

EXTORSION (*echs-tor-si-on*), s. f. Exaction violente, concussion, *Estorzione, esazion violenta, angheria, avania* f., *sopruso* m.

EXTRAC (*echs-trac*), adj. m. *T. de manége.* Cheval extrac, qui a peu de corps et de ventre, *Che ha poco corpo e ventre.*

EXTRACTIF, IVE (*echs-trac-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Qui a la vertu de tirer, d'extraire, *Estrattivo.* Sucs extractifs.

EXTRACTION (*echs-trac-si-on*), s. f. Opération de chimie, par laquelle on tire les principes des corps mixtes, *Estrazione* f. §. *T. d'arithm.* Opération par laquelle on tire les racines des nombres, *Estrazione* f. §. Extraction, signifie aussi, l'origine d'où quelqu'un tire sa naissance, *Stirpe* f.,

legnaggio m., *origine*, *estrazione*, *náscita* f. §. *T. de chirurgie.* Opération par laquelle, à l'aide de quelque instrument ou de la main, on tire du corps quelque matière étrangère qui s'y est formée, ou qui s'y est introduite contre l'ordre de la nature, *Estrazione* f.

EXTRADITION (*echs-tra-di-si-on*), s. f. Action de livrer, de remettre un criminel, un prisonnier à son prince naturel, *Consegna f. d' un delinquente, d'un prigioniero al suo príncipe naturale.*

EXTRADOS (*echs-tra-dos*), s. m. *T. d'architecture.* C'est le côté extérieur d'une voûte, opposé à la douelle, qui se nomme quelquefois intrados, *La parte esteriore f. d' un arco, o vólta.*

EXTRADOSSÉ, ÉE (*echs-tra-do-sé*), adj. *T. d'architecture.* Voûte extradossée, celle dont le dehors n'est pas brut, *Arco, o vólta i cui spígoli son pari dalla parte di fuori, o che fórmano una superficie piana.*

EXTRAIRE (*echs-trèr*), v. a. (Il se conjugue sur Traire). Tirer quelque chose d'un corps mixte par le moyen de la chimie, *Estrarre*, *cavare*, *far estratto.* §. Extraire, signifie aussi, tirer d'un livre, d'un registre, d'un acte, les passages, les renseignements dont on a besoin, *Estrarre*, *cavare da un libro*, *da un registro, ec.* §. On dit aussi, extraire un livre, extraire un procès, pour dire, en faire un abrégé, un sommaire, *Estrarre; far un ristretto*, *un compendio.* §. *T. d'arithm.* Extraire, se dit des racines des nombres: ainsi, extraire la racine carrée, la racine cubique, etc. d'un nombre, c'est le diviser de telle sorte, qu'on ait la racine carrée, la racine cubique, etc. pour quotient. *Estrarre la radice quadrata, la cúbica, ec.* §. *T. de chirurgie.* Extraire, tirer du corps ce qui lui est nuisible, ou étranger, *Estrarre*, *cavare.* §. Faire l'extraction, exprimer, pressurer, sucer, *Estrarre*, *sprémere.*

EXTRAIT, AITE, part. V. son verbe.

EXTRAIT (*echs-trè*), s. m. Partie d'une substance, qui en a été tirée par un dissolvant convenable, *Estratto* m., *essenza* f. §. Il signifie aussi, ce qu'on extrait de quelque livre, de quelque registre, *Estratto* m. §. On appelle extrait baptistaire, l'extrait du registre des baptêmes, *Fede di battésimo* f. §. On dit de même, extrait mortuaire, pour dire, l'extrait qu'on tire du registre des morts, *Attestato m. cavato dal registro, dal libro de' morti in una parrocchia, ospedale, ec.* §. Il signifie encore, l'abrégé, le sommaire d'un procès, d'un livre, etc., *Ristretto*, *epítome*, *compendio*, *sunto* m. §. *T. de loterie.* Mise sur un numéro, *Il giuocar un número che vince, qualora sia il primo o il secondo ec.*, *che si trae dalla borsa.* Numéro isolé, *Estratto* m. (*voce dell'uso*).

EXTRAJUDICIAIRE (*echs-tra-ju-di-sièr*), adj. des d. g. *T. de procédure.* On appelle ainsi les actes ou significations qui ne sont point relatives à un procès actuellement pendant en justice, *Estragiudiciale.*

EXTRAJUDICIAIREMENT (*echs-tra-ju-di-sièr-man*), adv. Hors de la forme ordinaire des jugements, *Estragiudicialmente.*

EXTRAORDINAIRE (*echs-tra-or-di-nèr*), adj. des d. g. Qui n'est pas selon l'usage, selon la pratique ordinaire, qui a quelque chose de plus que l'ordinaire, *Estraordinario*, *straordinario*, *strasordinario*, *strano*, *inusitato*, *stravagante.* §. Les princes donnent quelquefois le titre d'Extraordinaire à des ambassadeurs, à des envoyés, et l'on dit, ambassadeur extraordinaire, *Straordinario.* §. On appelle, courrier extraordinaire, un courrier dépêché pour des occasions particulières, et on le dit aussi au substantif, *Corriere straordinario*, ou simplement *Straordinario* m. §. Extraordinaire, signifie aussi, qui est singulier, qui n'est pas commun, soit en bien, soit en mal, *Raro*, *singolare*, *straordinario*, *particolare*, *insigne*, *maraviglioso.* §. Extraordinaire, se prend souvent en mauvaise part, pour ridicule, choquant, bizarre, extravagant. V. ces mots. § On appelle, procédure extraordinaire, la procédure criminelle, par opposition à la procédure civile. Juger à l'extraordinaire, c'est juger au criminel. *Criminale.* §. On appelait, question extraordinaire, la torture la plus rude qu'on donnait à un accusé pour lui faire dire la vérité, *Tortura straordinaria.* §. Extraordinaire est aussi subst. m., et signifie, ce qui ne se fait pas ordinairement, *Straordinário*, *fuor del sólito*, *fuor del consueto*, *cosa insólita.* § On appelle extraordinaire, dans les comptes des dépenses, ce qui est outre la dépense ordinaire, *Estraordinario.* §. Extraordinaire, nouvelle que la gazette publie hors du jour ordinaire, *Foglietti d'avvisi* m. pl., *gazzetta straordinaria* f.

EXTRAORDINAIREMENT (*echs-tra-or-di-nèr-man*), adv. D'une façon extraordinaire, *Estraordinariamente*, *straordinariamente.* §. Il se dit aussi pour bizarrement, ridiculement, d'une manière choquante. V. ces mots. §. Il signifie aussi extrêmement. V. ce mot. §. On dit, procéder extraordinairement contre quelqu'un, pour dire, procéder criminellement contre lui, *Procédere criminalmente.*

EXTRAPASSÉ, ÉE (*echs-tra-pa-sé*), adj. *T. de peinture.* Ce qui n'est point contenu dans les bornes indiquées par la nature, *Che eccede i limiti. le convenienze del sito.*

EXTRA-SÉCULAIRE (*echs-tra-se-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui a vécu plus d'un siècle, *Vissuto più d'un sécolo.*

EXTRAVAGAMMENT (*echs-tra-va-ga-man*), adv. D'une manière extravagante, *Stravagantemente.*

EXTRAVAGANCE (*echs-tra-va-gans*), s. f. Bizarrerie, folie, *Stravaganza*, *estravaganza*, *bizzarría*, *fantasticheria* f., *arzigógolo*, *capriccio* m. §. On appelle aussi extravagance, une action extravagante, un discours extravagant, *Stravaganza*, *sciocchezza* f.

EXTRAVAGANT, TE (*echs-tra-va-gan, gant*), adj. et s. Fou, bizarre, fantasque, qui est contre le bon sens, contre la raison. Il se dit des personnes et des choses. *Stravagante*, *estravagante*, *fantástico*, *strano*, *capriccioso*, *bisbético.* §. On appelle Extravagantes, certaines constitutions des Papes, recueillies et ajoutées au corps du Droit Canon, *Estravaganti* m. pl.

EXTRAVAGATION (*ech-stra-va-ga-si-on*), s. f. Éruption, *Farnetichezza* f.

EXTRAVAGUER (*echs-tra-va-ghé*), v. n. Penser et dire des choses où il n'y a ni sens ni raison, *Farneticare*, *delirare; pensare*, *dir cose sconce.*

EXTRAVASATION (*echs-tra-va-za-si-on*), s. f. *T. de médec.* Action, mouvement par lequel le sang, le suc des plantes s'épanche hors des vaisseaux, *Stravasamento* m.

EXTRAVASER (S') (*sechs-tra-va-zé*), v. pr. *T. de chimie.* Il ne se dit proprement que du sang et des humeurs qui sortent des veines et de leurs vaisseaux ordinaires, et qui se répandent sous la peau, dans les chairs, et dans quelques parties du corps où ils ne doivent pas être, *Spándersi*, *stravasarsi*, *stravenarsi.*

EXTRAVASION (*echs-tra-va-zi-on*), s. f. *T. de médec. et de botan.* Épanchement hors des conduits naturels, *Stravasamento* m.

EXTRAVERSION (*echs-tra-ver-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Action de rendre manifeste ce qu'il y a de salin, d'alcali, d'acide dans un corps mixte, *L' operazione di render manifesti i sali, gli álcali, gli ácidi che si tróvano in un corpo composto* f.

EXTRÊME (*echs-trêm*), s. m. L'opposé, le contraire. Le froid et le chaud sont les deux extrêmes. *L' opposto*, *il contrario* m. §. On s'en sert aussi dans la morale, *Gli estremi* m. pl. §. *T. de géométrie.* On appelle, extrême d'une proportion, le premier et le quatrième terme, *Estremo* m. §. A l'extrême, adv., au comble de l'exagération, au pire, *Alla peggio, al peggior partito.*

EXTRÊME (*echs-trêm*), adj. des d. g. Qui est au dernier point, au souverain degré. Quoique ce mot tienne lieu de superlatif, pour signifier très-grand, très-grande, il devient quelquefois positif; ainsi l'on dit, les maux les plus extrêmes. *Estremo*, *violento*, *immenso*, *eccessivo*, *grandíssimo.* §. Il signifie aussi, hors de raison, outre mesure, *Fuor di ragione*, *fuor di misura.* §. Il signifie aussi excessif, et se dit d'un homme qui ne garde aucune mesure, qui va toujours dans l'excès. Cet homme est extrême en tout. *Uomo eccedente in ogni cosa, che si porta sempre agli estremi.*

EXTRÊMEMENT (*echs-trè-m-man*), adv. Grandement, beaucoup, au dernier point, *Estremamente*, *grandemente*, *sbracatamente*, *sommamente.*

EXTRÊME-ONCTION (*echs-trè-monc-si-on*), s. f Celui des sept sacrements qui se confère en appliquant les saintes huiles sur un malade en péril, *Estrema unzione* f., *olio santo* m.

EXTRÉMIS (IN) (*i-nechs-tre-m.s*), expr. adv. *T. de prat.* Disposition in extrémis, faite à l'article de mort, *In artículo mortis.*

EXTRÉMITÉ (*echs-tre-mi-té*), s. f. Le bout d'une chose, la partie qui la termine, *Estremità* f., *capo* m., *punta* f., *términe d' una cosa* m. §. Il signifie aussi le dernier point, le dernier moment, les derniers moments de la vie, et fig. on le dit des villes assiégées, *Estremità* f., *estremo*, *l'último período*, *l'último momento* m., *ec.* §. Être à l'extrémité, signifie aussi se trouver dans le plus triste état où l'on puisse être réduit, *Essere agli estremi*, *all' estremo*, *in somma miseria.* §. Extrémité, se prend encore pour excès. V. ce mot. §. Il signifie aussi, un excès de violence, d'emportement. Il s'est porté contre lui à la dernière extrémité, *Con ogni eccesso*, *strabocchevolmente*, *dirottamente*, *disordinatamente*, *furiosamente*, *ec.*

EXTRINSÈQUE (*echs-trèn-sèch*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui vient de dehors, *Estrínseco*, *esteriore*, *di fuori.* §. En parlant de monnaies, on appelle valeur extrinsèque, la valeur que le souverain donne aux monnaies, indépendamment du poids, *Valore estrínseco.*

EXTUMESCENCE (*echs-tu-me-sans*), s. f. Commencement d'enflure, *Principio d'enfiagione* m.

EXUBÉRANCE (*egh-zu-be-rans*), s. f. Surabondance, abondance inutile. Exubérance de style, de droit, *Esuberanza*, *soprabbondanza*, *ridondanza*, *eccedenza* f.: *dícesi che un avvocato si è servito di un tal mezzo, o di una qualche scrittura o atto per* esuberanza, *volendo significare che egli poteva vincere la lite senza di quello.*

EXUBÉRANT, TE (*egh-zu-be-ran, rant*), adj. Surabondant, *Soprabbondante*, *eccedente*, *ridondante.*

EXULCÉRATIF, IVE (*egh-zul-se-ra-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Qui forme des ulcères, *Esulcerativo.*

EXULCÉRATION (*egh-zul-se-ra-si-on*), s. f. *T. de médecine.* L'action de causer ou de produire des ulcères, *Esulcerazione* f., *esulceramento* m., *ulcerazione* f.

EXULCÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

EXULCÉRER (*egh-zul-se-ré*), v. a. *T. de médecine.* Causer des ulcères, *Esulcerare*, *ulcerare*, *piagare*, *impiagare.* §. On s'en sert quelquefois au fig., pour dire, blesser, piquer fortement, *Ferire*, *púngere*, *trafíggere.*

EXULTATION (*egh-zul-ta-si-on*), s. f. Tressaillement de joie. Il ne se dit que dans les matières de piété. Messieurs de l'Académie prétendent toutefois, dit Richelet, qu'on peut dire: il y eut une grande exultation dans tout le royaume après le gain de cette bataille; mais l'Académie dit que ce mot vieillit. *Esultazione* f., *gran giúbilo* m.

EXULTER (*egh-zul-té*), v. n. Tressaillir de joie. Il est vieux. *Esultare.*

EXUTOIRE (*egh-zu-todr*), s. m. *T. de médecine.* Ulcère artificiel pour évacuer les humeurs, *Esutorio* m.

EX-VOTO (*echs-vo-tò*), s. m. Offrande, tableau, figure qu'on place dans une église, en mémoire d'un vœu fait en maladie, en péril, *Ex voto*, *voto* m., *tabella* f.

EZTÉRI (*ez-te-ri*), s. m. Pierre de la Nouvelle Espagne, qui a beaucoup de rapport avec le jaspe sanguin, *Pietra* f. *molto símile al diaspro sanguigno, la quale tróvasi nella Nuova Spagna.*

F

F, s. f. suivant l'ancienne appellation qui prononçait effe; et masculin, suivant l'appellation moderne, qui prononce fe: cette dénomination, qui est la plus naturelle, est aujourd'hui la plus usitée. C'est la sixième lettre de l'alphabet, et la quatrième des consonnes. *F*, *effe* f.

FA, s. m. Note de musique, la quatrième de la gamme, *Fa* m.

FABAGO, ou FAUX CÂPRIER (*fa-ba-gò*, *fô-ca-prié*), s. m. Plante bonne contre les vers, dont les feuilles sont épaisses, et approchent de celles du pourpier, *Fabária* f.

FABARIES (*fa-ba-rí*), s. f. pl. Calendes de juin, *Fabarie*, *calende di giugno* f. pl.

FABEL (*fa-b.l*), s. m. Vieux mot qui signifie,

fable, fabliau, conte en vers, *Favoletta, novella* f., *racconto in versi* m.

FABER ou FORGERON (*fa-bèr*, *for-j-ron*), s. m. Poisson de mer dans lequel on trouve les figures des outils d'un forgeron, *Sorta di pesce.*

FABLE (*fabl*), s. f. Chose feinte et inventée pour instruire et pour divertir, *Favola* f. §. Fable, se prend aussi dans le même sens pour le sujet, l'argument d'un poëme épique, d'un poëme dramatique, d'un roman, *La favola del poema, del dramma* f., *l'argomento, il subbietto d'un romanzo* m. §. Fable, dans un sens collectif, signifie toutes les fables de l'antiquité païenne, *La favola* f. §. Fable, fausseté, chose controuvée, *Favola*, *finzione*, *falsità* f. §. On dit, qu'un homme est la fable du peuple, la fable de tout le monde, la fable de la ville, pour dire, qu'il est la risée du peuple, la risée de tout le monde, *Egli è la favola*, *egli è favola al volgo*, *ec.*

FABLIAU (*fab-li-ò*), s. m. Conte en vers, sorte de poëme fort à la mode dans les premiers âges de la poésie française, *Sorta di poema de' primi tempi della poesia francese*, *che era una novella in versi.*

FABLIER (*fa-bli-é*), s. m. V. Fabuliste.

FABRÉGUE (*fa-brègh*), s. f. Plante à feuilles semblables à celles du serpolet, qui croît dans les lieux pierreux, et dont l'infusion est souveraine contre la morsure des animaux venimeux, contre la difficulté d'uriner, et contre plusieurs autres maladies, *Clinopodio* m.

FABRICANT (*fa-bri-can*), s. m. Qui entretient un ou plusieurs métiers, où l'on travaille à des étoffes de soie, de laine, etc., *Fabbricatore* m.

FABRICATEUR (*fa-bri-ca-teur*), s. m. Il ne se dit guère au propre qu'en cette phrase: Fabricateur de fausse monnaie, *Falsamonete; falsificatore, falsatore di monete; colui che falseggia la moneta* m. §. On dit aussi fig., fabricateur de faux actes, comme contrats, testaments, transactions, etc., *Falsario* m.

FABRICATION (*fa-bri-ca-si-on*), s. f. Action par laquelle on exécute certains ouvrages de main. Il s'applique surtout aux arts qui emploient la laine, le coton, la soie, etc., *Fabbricazione, manifattura* f. §. Fabrication, se dit aussi principalement de l'exécution d'une ordonnance qui prescrit la fonte et le monnayage d'une quantité de métal, *Fabbricazione della moneta* f. §. On dit fig., la fabrication d'un faux acte, *Falsificazione* f.

FABRICIEN ou FABRICIER (*fa-bri-si-èn, fabri-sié*), s. m. Celui qui est chargé du soin du temporel d'une église. V. Marguillier.

FABRIQUE (*fa-brich*), s. f. Construction d'un grand édifice, et on le dit surtout en parlant des églises, *Fàbbrica, edificazione, costruzione* f., *edificamènto* m. §. Fabrique, en parlant d'une église paroissiale, signifie aussi tout ce qui appartient à cette église, tant pour les fonds et les revenus effectés à l'entretien et à la réparation de l'église, que pour l'argenterie et les ornements. Quêter pour la fabrique. La fabrique de cette église est très-riche. *Fàbbrica* f. §. *T. de mar.* Fabrique, la construction d'un vaisseau selon la manière propre à chaque nation, *Fàbbrica*, *costruzione* f. §. Fabrique, signifie aussi, la façon de certains ouvrages et de certaines manufactures, *Fàbbrica, fabbricazione, manifattura* f. Cette étoffe est de la fabrique de Lyon. §. On dit fig. et fam. et en mauvaise part, ces deux hommes sont de même fabrique, pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre, *Essi sono d'un pelo e di una lana.* §. *T. de peint.* Fabriques, au pluriel, ce sont les édifices, les ruines d'architecture, etc., dont on orne le fond des tableaux, *Ruine di cui si adorna il fondo de' quadri* f. pl.

Fabrique, manufacture (syn.). *Fabrique* présente spécialement l'idée de l'industrie, de l'art, du travail même de la fabrication. *Manufacture* a spécialement rapport au genre d'établissement ou d'entreprise, aux ouvrages mêmes, et à leur commerce. La *fabrique* roule plutôt sur des objets plus communs et d'un usage plus ordinaire; la *manufacture*, sur des objets plus relevés et d'une grande recherche. On dira, des *fabriques* de bas, de bonnets, et des *manufactures* de glace, de porcelaine; des *fabriques* de draps communs, et des *manufactures* de draps superfins. La *fabrique* est une *manufacture* en petit; la *manufacture* est une *fabrique* en grand.

FABRIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FABRIQUER (*fa-bri-ché*), v. a. Faire certains ouvrages de main, *Fabbricare, edificare, costruire.* §. *T. de mar.* Construire. V. ce verbe. §. On dit fig., fabriquer un mensonge, une calomnie, pour dire, controuver, inventer un mensonge, une calomnie, *Fabbricare, inventare, controvare, fingere, macchinare.* §. On dit à peu près dans le même sens, fabriquer une pièce, fabriquer un testament, une donation, etc., pour dire, faire une fausse pièce, un faux acte, un faux testament, etc., *Falseggiare, falsare, falsificare, contraffare una scrittura.*

FABRIQUEUR (*fa-bri-cheur*), s. m. *Officiale in un capitolo* m.

FABULATEUR (*fa-bu-la-teur*), s. m. Conteur de fables. Peu en usage. *Favoleggiatore* m.

FABULEUSEMENT (*fa-bu-leuz-man*), adv. D'une manière fabuleuse, *Favolosamente, fintamente*, *con modo favoloso.*

FABULEUX, EUSE (*fa-bu-leù, leùz*), adj. Feint, controuvé, inventé, *Favoloso, favolesco, che ha della favola, finto, imaginato.* §. Temps fabuleux, l'époque des dieux et des héros du paganisme, *Tempi favolosi*, *tempi eròici.*

Fabuleux, faux (syn.). Ce qui est *fabuleux*, est inventé, controuvé; ce qui est *faux*, n'est pas vrai. Un homme qui raconte une nouvelle qu'il croit vraie, quoiqu'elle ne le soit pas, ne raconte qu'une chose *fausse.* Un homme qui raconte une nouvelle qu'il invente, raconte une chose *fabuleuse.* Le mot *fabuleux* suppose un arrangement, un ordre dans les parties; le mot *faux* indique simplement une fausseté bien ou mal arrangée.

FABULISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FABULISER (*fa-bu-li-zé*), v. a. Ajouter des fables à une histoire, *Favoleggiare*, *raccontar favole.*

FABULISTE (*fa-bu-list*), s. m. Auteur qui a écrit des fables, *Favoleggiatore*, *scrittore di favole* m.

FAÇADE (*fa-sad*), s. f. Face ou côté d'un grand bâtiment. Il se dit particulièrement du côté par lequel on entre. *Facciata* f., *prospetto* m., *faccia*, *o fronte* f. *d' un edificio.*

FACE (*fas*), s. f. Visage. Dans le sérieux, il ne se dit en ce sens, qu'en parlant de Dieu. *Faccia* f., *viso*, *volto* m. Dans le style familier, on dit quelquefois, une face réjouie, une face enluminée, *Viso* m. *lieto*, *ridente; faccia azzimata* f. §. On dit, voir en face, regarder en face, *Vedere, mirare, guardare in faccia.* Couvrir la face, se couvrir la face, *Coprire il volto, coprirsi la faccia.* Il lui a dit en face, *Egli gli ha detto in faccia.* §. On dit prov., face d'homme porte vertu, pour dire, qu'en plusieurs occasions il est nécessaire de se montrer en personne pour réussir, *È talvolta necessario di recarsi in persona.* §. Face, se dit aussi de la superficie des choses corporelles, *faccia* f., *lato* m., *parte* f. §. La face d'un corps ou d'un solide, en géométrie, c'est une des figures qui composent la superficie, *Faccia*, *superfizie* f. §. Face, se dit aussi du côté de devant, ou d'une des parties considérables d'un édifice, *Facciata*, *faccia*, *fronte* f. *d' edificio, prospetto* m. §. On appelle les faces d'un bastion, les deux côtés qui sont entre les flancs et la pointe d'un bastion, *Facce* f. pl. *d' un bastione.* §. *T. de guerre.* Faire face, façon de parler dont on se sert pour marquer le côté vers lequel une armée campée, ou rangée en bataille, a le visage tourné, *Essere a fronte*, *in faccia*, *a rincontro al nemico.* §. Faire face, se dit aussi au figuré, en parlant de quelqu'un qui est en état de satisfaire à ce qui lui arrive, *Far fronte*, *èssere in caso di soddisfare a' proprj impegni.* §. On dit, faire volte-face, pour signifier, tourner visage, faire tête, etc., *Far fronte*, *mostrar la fronte*, *opporsi.* §. *T. de manége.* On appelle belle-face, les chevaux dont le chanfrein est blanc, c'est-à-dire, dont l'étoile ou la pelotte qui est située au milieu du front, se propage et s'étend en forme de bande jusqu'aux naseaux, *Cavallo sfacciato* m. §. Face, se dit fig. de l'état, de la situation des affaires, *Faccia* f., *aspetto*, *stato* m., *situazione* f. *degli affari.* §. Au jeu de la bassette, on appelle face, la première carte que découvre celui qui tient la banque, *Carta di faccia, la prima carta* f. §. *T. de blason.* Face, et facer. V. Fasce, et Fascer. §. En face, façon de parler adv., en présence, *In faccia, al cospetto, alla presenza.* §. En face, signifie aussi, vis-à-vis, *Faccialmente, in faccia*, *dirimpetto*, *di rincontro*, *faccia a faccia*, *in prospetto.* §. On dit, en face d'église, pour dire, devant l'église, et suivant les cérémonies et les formes ordinaires de l'église, *In faccia di santa chiesa.* §. A la face, autre façon de parler adv., pour dire, en présence de..; à la vue de..., *In faccia, in presenza, alla presenza, al cospetto di*... §. De prime face, façon de parler adv. qui vieillit, et signifie, d'abord, *Di prima fronte, di sùbito.* §. Face à face, expr. adv. pour dire, l'un devant l'autre, *A faccia a faccia.*

La locution *en face*, prend après elle la prép. *de: en face du temple.* Cependant, dans la conversation et dans le style familier, on peut s'en dispenser, et dire simplement: *il demeure en face le Louvre.* Cette règle s'applique à *près*, et à *vis-à-vis.*

FACÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il ne s'emploie guère que dans cette phrase du style familier: Un homme bien facé, pour dire, un homme qui a le visage plein et une belle représentation, *Uomo di bello aspetto, che ha bella presenza.*

FACER (*fa-sé*), v. a. *T. du jeu de la bassette.* C'est amener pour face, une carte qui est la même que celle sur laquelle un joueur a mis son argent, *Pigliar di faccia, o in faccia, alla prima carta.*

FACÉTIE (*fa-se-sì*), s. f. Bouffonnerie, plaisanterie de paroles ou de gestes pour divertir, pour faire rire, *Facezia* f., *motto, detto arguto e piacèvole* m.

FACÉTIEUSEMENT (*fa-se-si-eùz-man*), adv. D'une manière facétieuse, *Facetamente, con modo faceto, piacevolmente.*

FACÉTIEUX, EUSE (*fa-se-si-eù*, *eùz*), adj. Plaisant, qui divertit, qui fait rire, *Faceto, piacèvole, motteggiatore, burliero, lèpido, festèvole*, *sollazzèvole.*

Facétieux, plaisant, bouffon (syn.). *Facétieux* dit plus que *plaisant*, et dit mieux que *bouffon.* Le *plaisant* plaît et récrée par sa gaieté, sa finesse, son sel, sa vivacité, sa manière piquante de surprendre. Le *facétieux* plaît et réjouit par l'abandon d'une humeur enjouée, par un mélange heureux de folie et de sagesse, en un mot par la plus grande gaieté comique. Le *bouffon* ne cherche qu'à faire rire, en accompagnant ce qu'il dit de grimaces et de contorsions.

FACETTE (*fa-sèt*), s. f. Diminutif de face, petite face, l'un des côtés d'un corps qui a plusieurs petits côtés, *Faccetta* f.

FACETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FACETTER (*fa-sè-té*), v. a. *T. de diamantaire.* Tailler à facettes, *Affaccettare*, *tagliar a faccette.*

FÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie aussi adjectivement, *Indispettito*, *adirato*, *scorrubbiato, dolente.*

FÂCHER (*fâ-scé*), v. a. Mettre en colère, *Stizzire, far prèndere ira, provocare a sdegno, muòvere ad ira*, *offèndere*, *stuzzicare.* §. Il signifie aussi, causer du déplaisir, *Affliggere, addolorare, accorare*, *travagliare*, *pùngere; dar afflizione*, *disgusto.* §. v. pr. Se fâcher, prendre du chagrin, se mettre en colère, témoigner de l'humeur d'une chose, *Stizzire, stizzirsi, stizzare, adirarsi, incollerirsi, accèndersi, scorrubbiarsi, alterarsi, èssere disgustato.* §. v. réc. Se fâcher, cesser d'être d'accord, prendre mutuellement de l'humeur, *Rómpersi, adirarsi, bisticciarsi con alcuno.* §. Il se dit aussi à l'impersonnel, lorsque la personne est fâchée de quelque événement, traitement, etc. Il me fâche, etc., *Mi spiace*, *mi rincresce*, *mi sa male.*

FÂCHERIE (*fâ-sc-rì*), s. f. Déplaisir, chagrin, regret. Il vieillit. *Dispiacere, disgusto, affanno*, *rammàrico* m.

FÂCHEUX, EUSE (*fâ-sceù*, *sceùz*), adj. Qui fâche, qui donne du chagrin, qui incommode, *Spiacèvole, dispiacèvole, doloroso, fastidioso, tormentoso, nojoso, increscèvole.* §. Il signifie aussi, pénible, difficile, malaisé. V. ces mots. §. Il signifie aussi, malaisé à contenter, bizarre, peu traitable, *Increscèvole, fastidioso, molesto, importuno*, *capriccioso*, *intrattàbile.* §. On dit impersonnellement, il est fâcheux, pour dire, c'est une chose fâcheuse, *Ella è cosa spiacèvole*, *crudele, tediosa, discara, nojèvole, ec.* §. Fâcheux, se met quelquefois substantivement, et alors il signifie

homme incommode, importun, ennuyeux. V. ces mots.

FACIAL, LE (*fa-si-al*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient au visage, *Del volto.*

FACIENDAIRE (*fa-si-an-dèr*), s. m. Dans certaines communautés religieuses, celui qui était chargé des commissions de la maison, *Faccendiere* m.

FACIENDE (*fa-si-and*), s. f. Cabale, intrigue. Il ne se dit qu'en mauvaise part, et dans le style familier. V. Cabale, intrigue.

FACILE (*fa-sil*), adj. des d. g. Aisé à faire, qu'on peut faire sans peine, *Fácile, agévole, leggere.* Il vous sera facile, *Leggier cosa vi fia.* §. On dit, qu'un homme est de facile accès, pour dire, qu'il est aisé de l'aborder et de lui parler, *Benigno, trattábile, diméstico, cortese.* §. Facile, condescendant, commode pour le commerce ordinaire de la vie, *Compiacévole, agévole, fácile, trattábile, condiscendente, arrendévole, indulgente.* §. On dit encore, un pinceau, un ciseau, un burin facile, en parlant d'un tableau, d'une sculpture, d'une gravure, qui semble n'avoir point coûté de peine à l'artiste, *Pennello, scalpello, bulino fácile, agévole.* §. Facile, naturel et aisé, *Naturale, scorrévole.* Style facile. §. Qui fait tout aisément. Esprit facile. *Atto a tutto.* §. Facile, se dit aussi en mauvaise part, d'une personne qui n'est pas ferme dans les occasions où il le faut être, et qui se laisse aller trop aisément, *Débole, troppo arrendévole, che si lascia menare pel naso.* Appliqué aux femmes, c'est un terme d'injure.

FACILEMENT(*fa-sil-man*), adv. Aisément, avec facilité, sans peine, *Facilmente, agevolmente, con facilità, di leggieri, leggermente.*

FACILITÉ (*fa-si-li-té*), s. f. Moyen, manière facile de faire, de dire, etc., *Facilità, agevolezza* f., *agio* m. §. Facilité d'esprit, facilité de génie, c'est une certaine aptitude d'esprit, de génie, qui fait qu'un homme conçoit, produit facilement les choses, *Facilità, prontezza* f. §. Facilité de style, disposition à écrire d'une manière claire et aisée, *Facilità, chiarezza* f. §. Facilité de mœurs, disposition naturelle à vivre, à s'accommoder aisément avec tout le monde, *Facilità, piacevolezza, dolcezza, agevolezza, trattabilità* f. §. Facilité, se prend aussi pour indulgence excessive, *Accondiscendenza, indulgenza eccessiva* f. §. *T. d'arts.* Fécondité, promptitude dans l'exécution, *Facilità* f. §. Facilités, au pl., termes et délais, commodités pour payer, *Dilazioni, próroghe* f. pl.

FACILITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FACILITER (*fa-si-li-té*), v. a. Rendre facile, aisé, *Facilitare, agevolare; render fácile, agévole.*

FAÇON (*fa-son*), s. f. Manière dont une chose est faite, la forme qu'elle a, *Maniera, foggia* f., *lavoro, modo* m. §. Il signifie aussi le travail de l'artisan qui a fait quelque ouvrage, *Fattura* f., *lavoro* m., *fatica, ópera* f. §. *T. de pratique.* La façon d'un arrêt, c'est la peine que prend un greffier à dresser un arrêt, *Fatica* f. *di distèndere, di comporre una sentenza.* §. *T. d'agric.* Façon, se dit du labour que l'on donne à la terre, à la vigne, *Lavoro* m., *lavoratura, aratura* f. §. Façon, se dit aussi pour signifier, manière de faire, d'agir, de parler, de penser, etc., *Modo* m., *maniera* f.; *foggia* f. *d'operare, di pensare, ec.* §. On appelle, façon de parler, une phrase, *Modo* m., *maniera* f. *di dire; frase* f. §. Façon, se prend aussi dans le discours familier, pour l'air, la mine, le maintien, le port d'une personne, et il se dit aussi des choses, *Cera, faccia, figura, presenza* f., *aspetto* m., *grazia* f., *garbo* m., *apparenza* f. §. Façons, au pl., se dit d'une manière d'agir contrainte et embarrassante par trop de cérémonies et de circonspection. C'est un homme plein de façons, *Egli è un uom cirimonioso, che sta sulle cerimonie, sui convenévoli.* §. Façon, se prend aussi pour soin excessif, attention, circonspection trop exacte en certaines choses, *Studio* m., *cura, diligenza, attenzione* f. *soverchia per qualche cosa.* §. Il se prend aussi pour afféterie, minauderie, et en ce sens il ne s'emploie qu'au pluriel. V. Manières. §. Façon, mode, *Moda* f. §. On dit aussi dans la conversation, des gens d'une certaine façon, pour dire, des gens d'un certain rang, d'un certain caractère, *Persone d'un cert'órdine, d'una tal qual condizione, d'un certo caráttere.* §. Façon, en style familier, critique et moqueur, signifie, sorte, espèce. C'est une façon de bel esprit, etc. *Sorta, spezie* f. §. De façon que, conj., tellement que, *Di modo che, di maniera che, talmente che, in guisa che.* §. De façon que, en telle sorte que, de telle manière que, *In modo, in maniera che..; in tal guisa, in tal modo, a tal che.* §. On dit aussi adverbialement, en aucune façon, en nulle façon, etc., *In niun modo, in verun modo.* §. *T. de mar.* Façons de vaisseau, ce sont les diminutions qu'on fait à l'avant et à l'arrière du dessous d'un vaisseau, *La stella di una nave* f. §. *T. d'arts et mét.* Mal-façon, mauvaise façon, mauvaise construction d'un ouvrage, *Cattiva forma* f., *cattivo aspetto* m.

Façon, figure, forme, conformation (syn.). La *façon* naît du travail, et résulte de la matière mise en œuvre; la *figure* naît du dessin, et résulte du contour de la chose; la *forme* naît de la construction, et résulte de l'arrangement des parties; la *conformation* ne se dit que des parties du corps animal, et naît de leur rapport.

Façon, manière (syn.). La *façon* donne la forme à un ouvrage, à une action; la *manière* donne un tour particulier à l'action, à l'ouvrage. Chaque art a sa *façon*, ses formes, ses procédés, son industrie, son genre d'ouvrage: chaque ouvrier a sa *manière*, ou quelque chose qui lui est particulier dans ce genre de travail, d'industrie et d'ouvrage. La *façon* caractérise l'ouvrage en général, et la *manière* l'esprit de l'ouvrier.

Façons, manières (syn.). *Façons* exprime quelque chose d'affecté, qui tient de l'étude, ou de la minauderie; *manières* exprime quelque chose de plus naturel, qui tient du caractère et de l'éducation. Les *manières* de la cour deviennent *façons* dans la province.

FACONDE (*fa-cond*), s. f. Vieux mot qui signifie éloquence. On s'en sert encore dans les poésies badines. *Eloquenza, facondia* f.

FAÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Formé, poli, instruit, qui a bon air, de bonnes manières, *Di buon aspetto, di buone maniere.* Étoffe façonnée, l'opposé d'étoffe unie, *Stoffa operata, lavorata a ópera.*

FAÇONNER (*fa-so-né*), v. a. Donner la façon à un ouvrage, l'embellir, l'orner, *Affazzonare, raffazzonare, pulire, fregiare, adornare, abbellire, affusolare, pulire, aggentilire.* §. *T. d'agriculture.* Il se dit du labour qu'on donne à la vigne, aux terres, *Arare, lavorar la terra; dar la prima, seconda, o terza aratura; coltivare.* §. Il signifie fig., former l'esprit, les mœurs, par l'instruction, par l'usage, *Formare, coltivare, instruire.* §. Il signifie aussi Accoutumer. V. ce verbe. §. Il est aussi neutre dans le style familier, et alors il se dit des difficultés qu'on fait d'accepter quelque chose, *Far di molte cerimonie.* §. v. pr. Se façonner, se former, *Raffazzonarsi, abbellirsi, ingentilirsi.*

FAÇONNERIE (*fa-so-n-rí*), s. f. *T. de manuf.* Manière de façonner les étoffes, *Lavorio* m., *maniera* f. *di lavorare, di ornare i drappi.*

FAÇONNIER, IÈRE (*fa-so-nié, nièr*), adj. Qui est incommode par trop de cérémonies, par trop d'attention et de circonspection dans de petites choses, *Ceremonioso, cirimonioso, nojévole, che sta troppo su le cirimonie.*

FAC-SIMILÉ, s. m. Imitation parfaite d'une écriture, *Fac-símile* m. (*voce dell'uso*).

FACTEUR (*fac-teur*), s. m. Faiseur. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: facteur d'orgues, facteur de clavecins, *Artéfice, artista, facitore* m. *d' órgani, di gravicémbali.* §. Il signifie aussi celui qui est chargé de quelque négoce, de quelque trafic pour quelqu'un, *Agente, fattore* m. §. On appelle aussi facteur, celui qui porte par la ville les lettres de la poste, et les distribue à leurs adresses, *Colui che porta per la città le léttere della posta a' particolari cui sono indirizzate.* §. *T. d'algèbre et d'arithmétique.* Facteur, chacune des quantités dont un produit est formé, *Fattore* m.

FACTICE (*fac-tis*), adj. des d. g. Contrefait par art, imité, l'opposé de naturel, *Fattizio, artifiziale, fatto con arte, artifiziato.* §. On appelle, mot factice, terme factice, un mot qui n'est pas reçu dans une langue, mais que l'on fait selon les règles de l'analogie, *Voce, vocábolo formato secondo le régole dell' analogía d' una lingua sebbene non sia ricevuto.*

FACTIEUX, EUSE (*fac-si-eú, eúz*), adj. et s. Qui se plaît à faire des cabales dans un état, dans une ville, dans une société, ou qui est de quelque cabale, de quelque faction, *Fazioso, capo di parti, sedizioso, tumultuante.*

FACTION (*fac-si-on*), s. f. Le guet que fait un cavalier, un fantassin, qui est à son tour en vedette, en sentinelle, *Fazione* f., *attual servigio* m., *sentinella* f. §. Être en faction, ou de faction, *Essere in sentinella.* §. Faction, signifie aussi, parti, cabale dans un état, dans une ville, dans un corps, dans une compagnie, etc., *Fazione* f., *partito* m., *cábala* f.

Faction, parti (syn.). *Faction* annonce de l'activité et une machination secrète; *parti* n'exprime qu'un partage dans les opinions. *Parti*, par lui-même, n'a rien d'odieux; *faction* l'est toujours. On peut avoir un *parti* par son mérite, par la chaleur et le nombre de ses amis, sans être chef de *parti*. Un chef de *parti* est toujours un chef de *faction*. Un *parti* séditieux, quand il est encore faible, quand il ne partage pas tout l'état, n'est qu'une *faction*: la *faction* de César devint bientôt un *parti* dominant, qui engloutit la république.

FACTIONNAIRE (*fac-si-o-nèr*), s. m. *T. de guerre.* Soldat en faction, *Sentinella* f., *soldato* m. *che fa la guardia.*

FACTORAGE (*fac-to-ra-j*), s. m. *T. de comm.* Droits et appointement que les négociants assignent aux facteurs ou commissionnaires qu'ils emploient pour vendre ou acheter leurs marchandises, *Diritto di commissione* m.

FACTORERIE (*fac-to-r-rí*), s. f. C'est, dans les Indes Orientales, le lieu, le bureau où sont les facteurs ou commis des compagnies de commerce, *Fattoria* f., *banco* m. *de' fattori delle compagnie di commercio nell' Indie Orientali.*

FACTOTON ou FACTOTUM (*fac-to-ton, fac-to-tom*), s. m. Celui qui se mêle, qui s'ingère de tout dans une maison. Il est du style familier, et ne se dit guère qu'en dénigrement. *Faccendiere, appaltone, mestolone, ser faccenda* m.

FACTUM (*fac-tom*), s. m. Exposition du fait d'un procès, et des raisons d'une des parties, *Atti* m. pl., *allegazioni* f. pl., *esposizione* f. *d'una cáusa, d' una lite.*

FACTURE (*fac-tur*), s. f. Mémoire qu'un marchand envoie à celui qui lui a donné commission, et qui contient la quantité et la qualité des marchandises qu'il lui envoie, avec le prix de chacune, *Fattura* f., *conto* m., *nota* f. *di mercatanzie co' prezzi.* §. Façon dont un morceau de poésie, de musique, etc., est composé, *Artificio, magistero, modo* m. §. Capacité, dimension des tuyaux d'orgue, *Capacità, dimensione* f. *di una canna d' órgano.*

FACTURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FACTURER (*fac-tu-ré*), v. a. Fabriquer, confectionner, *Fare, fabbricare, perfezionare.*

FACTURIER (*fac-tu-rié*), s. m. *T. de manuf. de toiles.* Manufacturier, *Fatturajo* m.

FACULE (*fa-cul*), s. f. *T. d'astronomie.* Tache lumineuse qu'on aperçoit quelquefois sur le soleil, *Macchia luminosa che scórgesi qualche volta nel sole* f.

FACULTATIF, IVE (*fa-cul-ta-tif, tiv*), adj. Qui donne la faculté. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Bref facultatif, qui se dit d'un bref par lequel le Pape donne un droit, un pouvoir, qu'on n'aurait pas sans cette dispense, *Breve che dà facoltà, potere.*

FACULTÉ (*fa-cul-té*), s. f. Puissance, vertu naturelle, *Facoltà, facultà, podestà* f. §. Il se prend aussi pour le talent ou la facilité que l'on a à bien faire quelque chose, *Facoltà, facilità* f., *dono* m., *attitúdine* f. §. Il signifie aussi le pouvoir ou le droit de faire une chose, *Facoltà, facultà, podestà* f., *privilegio, dritto* m. *di fare qualche cosa; la facoltà* f. *di contrattare e di obbligarsi, di alienare, di testare, ec. Dicesi talora di un dritto particolare, che si può esercitare in vigore di qualche privilegio o convenzione, consistendo nel prevalérsene, o non farne uso. Quando la facoltà è personale, non può passare agli eredi.* §. Faculté de réméré, ou de racheter, *Facoltà* f. *di riscatto o di ricúpera; cláusula che i venditori inseriscono talora ne' contratti di véndita di un podere, per stipulare che sarà loro permesso di riacquistare quel podere fra un certo tempo, mediante la restituzione della somma da essi ricevuta.* §. Faculté, se dit aussi des plantes, des drogues médicinales, pour signifier leur propriété, leur vertu naturelle, *Virtù, forza, pro-*

prietà naturale f. §. Faculté, se dit aussi pour signifier le corps ou l'assemblée des docteurs, des maîtres qui professent ou enseignent certaines sciences dans les Universités, *La facoltà* f., *il corpo* m. *de' dottori, professori, ec.* Quand on dit absolument, la Faculté, cela signifie la Faculté de médecine. §. Facultés, au pluriel, signifie les biens de chaque particulier, *Facoltà, facultà, ricchezze, entrate* f. pl., *avere* m., *beni di fortuna* m. pl. §. *T. de prat.* Facultés, se dit aussi pour signifier les degrés en vertu desquels un gradué a droit de requérir un bénéfice, *Diritto, gius* m., *ragioni* f. pl.

FADAISE (*fa-dèz*), s. f. Niaiserie, ineptie, bagatelle, chose inutile et frivole, *Sciocchezza, inezia, goffería, freddura, frascheria, bagattella, chiáppola, ghierabaldana* f.

FADASSE (*fa-das*), adj. des d. g. Plein de fadeur. Il est peu en usage. *Scipito, insipido.*

FADE (*fad*), adj. des d. g Insipide, sans goût, ou de peu de goût. *Scipito, insipido.* §. On dit, se sentir le cœur fade, pour dire, avoir du dégoût. *Essere stomacato, aver náusea.* §. Fade, se dit fig. pour dire, qui n'a rien de piquant, de vif, d'agréable, *Scipito, insipido.* Couleur fade, *Colore smorto, dilavato.* Louange fade, *Lode insipida, nojévole.*

Fade, insipide (syn.). Ce qui est *fade* ne pique pas le goût; ce qui est *insipide* ne le touche point du tout: ainsi le dernier enchérit sur le premier: il ne manque à l'un qu'un degré d'assaisonnement, et tout manque à l'autre.

FADEUR (*fa-deur*), s. f. Qualité de ce qui est fade, de ce qui est insipide, *Scipitezza, insipidezza* f. §. Il se dit fig., soit de la mine, des manières et de l'entretien, pour signifier un certain manque de grâce, d'agrément et de vivacité; soit des louanges et de la complaisance, pour marquer un excès de flatterie: *Scipitezza, insipidezza, spiacevolezza, seccatura, sciocchezza* f. §. Fadeur, se dit aussi pour une louange fade, *Fastidiosággine, scipitezza* f.

FAGARA (*fa-ga-rà*), s. m. Petit fruit des Philippines, aromatique, fortifiant, et réchauffant, *Sorta di frutto.*

FAGOT (*fa-gò*), s. m. Faisceau de menu bois, de branchages, *Fastello, fascetto* m. §. Fagot, se dit aussi d'un paquet de hardes, de linge, d'herbes, etc., *Fagotto, fardello, fardelletto* m. §. Il se dit aussi de plusieurs pièces de charpenterie et de menuiserie, liées l'une avec l'autre, et si bien travaillées, qu'il n'y a plus qu'à les assembler pour en faire un corps, un tout, *Legname affastellato ed apparecchiato per qualche ópera, o lavoro* m. §. On dit fig. et prov., qu'un homme sent le fagot, pour dire, que sa religion est suspecte, *Uomo sospetto in materia di religione, che pizzica d'erético.* §. On dit aussi prov., conter des fagots, pour dire, conter des fadaises, des sornettes. *Raccontar fávole, novelle, fróttole; ficcar carote; dir panzane, sciocchezze.* §. On appelle prov., fagot d'épines, une personne irascible, acariâtre, difficile à vivre, *Uomo stizzoso, collerоso* m. §. On dit de quelqu'un qui est mal habillé, qui est habillé sans goût, qu'il est habillé comme un fagot, *Infagottato.* §. *T. de mar.* Barque en fagot, chaloupe en fagot, c'est une barque, une chaloupe, qu'on monte sur le chantier, et qu'on démonte ensuite, pour la mettre dans un vaisseau, et la monter dans les lieux où l'on en pourra avoir besoin, *Barca, lancia in pezzi* f. §. *T. de guerre.* On appelle fagots ardents, des fagots secs et goudronnés, qu'on allume pour les jeter dans les ouvrages des assiégeants, *Fascine impeciate e accese* f. pl.

FAGOTAGE (*fa-go-ta-j*), s. m. Le travail d'un faiseur de fagots, *Lo affastellare* m. §. fig. Mauvais ouvrage, *Lavoro* m., *ópera* f. *senz' órdine, senza buona disposizione.* Assemblage informe, ramas confus, *Affastellamento* m.

FAGOTAILLE (*fa-go-tà-glie*), s. f. Garniture de chaussée d'un étang, laquelle se fait avec des fagots, *Fascinata* f.

FAGOTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit prov. et fig., d'un homme mal fait ou mal vêtu, voilà un homme bien fagoté, *Uom disadatto, fastellone, fastel mal legato.*

FAGOTER (*fa-go-te*), v. a. Mettre en fagots, *Affastellare, affasciare, far fastello.* §. Il signifie fig. et fam., mettre en mauvais ordre, mal arranger, *Affastellare; méttere a catafascio, alla rinfusa; mescolare più cose insieme.* §. v. pr. Se fagoter, s'habiller mal, sans goût, *Infagottarsi.*

FAGOTEUR (*fa-go-teur*), s. m. Celui dont le métier est de faire des fagots, *Colui che lavora a far fastelli, fasci; che affastella* m. §. fig. et fam. Bousilleur. V. ce mot.

FAGOTIER (*fa-go-tiè*), s. m. Diseur de sornettes, *Chiacchierone* m.

FAGOTIN (*fa-go-tèn*), s. m. On appelle ainsi un singe habillé, que les opérateurs ont avec eux sur le théâtre, *Bertuccia vestita* f. Ce nom a passé au valet d'opérateur, qui amuse le peuple, *Brighella, pagliaccio, zanni, buffone* m. De là on dit fig., d'un mauvais plaisant, que c'est un fagotin. *Egli è un zanni.*

FAGOUE (*fa-gù*), s. f. Glande qui est au haut de la poitrine des animaux, et que dans les veaux on appelle ris. V. ce mot.

FAGUENAS (*fagh-nà*), s. m. Odeur fade et mauvaise, sortant d'un corps malpropre et mal disposé. Il est peu usité. *Tanfo, puzzo, lezzo, cattivo odore* m. *che esala da un corpo sudicio, o infermo.*

FAIBLAGE (*fè-bla-j*), s. m. *T. de monn.* Poids faible, *Sminuimento* m.

FAIBLE (*fèbl*), adj. des d. g. Débile, qui manque de force, *Débole, fiacco, frale, manco, spossato, affralito.* §. On dit, dans l'âge faible, pour dire, dans l'enfance, dans les premiers temps de l'adolescence, *Nella débole età.* §. Faible, se dit aussi des choses qui n'ont pas assez de force, assez d'efficace, pour l'usage auquel elles sont destinées, *Débole, frale, sottile, fiacco, fiévole, senza forza, senza efficacia, senza virtù.* §. Il se dit fig., tant des personnes, par rapport à l'esprit, que de tout ce qui regarde les facultés de l'âme, et alors il reçoit différentes significations, selon les différents substantifs auxquels il se joint. Ainsi on dit, qu'un homme est faible, pour dire, qu'il manque de fermeté, de résolution, *Uomo débole, dappoco.* Esprit faible, qui est crédule, *Spírito débole, fácile a ricévere ogni sorta d'impressione.* Mémoire faible, qui oublie aisément, *Memória débole, lábile, corta.* §. On dit aussi, que l'homme est faible, pour dire, qu'il est Fragile. V. ce mot. §. Faible, se dit aussi fig. dans les choses morales, pour signifier, défectueux, peu considérable dans son genre, *Débole, fiacco, ténue; di poco pregio, o conto; difettoso, scarso.*

Faible, débile (syn.). Le sujet *faible* n'a pas assez de force relative; le sujet *débile* est d'une grande faiblesse. Le premier, fort jusqu'à un certain point, ne remplit bien qu'une certaine carrière; le second ne la remplit que difficilement. *Faible* n'annonce qu'une simple négation de force, tandis que *débile* en annonce la décadence ou la perte.

FAIBLE, s. m. Ce qu'il y a de plus faible dans une chose, *Il débole* m. §. Il se dit fig. pour signifier ce qu'il y a de défectueux en quelque chose, *Il débole, il difetto. ciò che v'è di difettoso in qualche cosa* m. §. Il se dit aussi fig., pour signifier le principal défaut auquel une personne est sujette, sa passion dominante, *Débole* m., *debolezza* f., *difetto* m. §. On dit aussi, avoir du faible pour quelqu'un. V. Faiblesse. §. On dit communément, du fort au faible, le fort portant le faible, pour dire, toutes choses étant compensées, ce qui manque à l'un étant suppléé par l'autre, *Uno per l' altro.*

Faible, faiblesse (syn.). Il y a la même différence entre les *faibles* et les *faiblesses*, qu'entre la cause et l'effet. Les *faibles* sont la cause, les *faiblesses* sont l'effet. Un *faible* est un penchant qui peut être indifférent, au lieu qu'une *faiblesse* est une faute toujours répréhensible.

Être faible, avoir des faiblesses (syn.). Nous sommes *faibles* par la disposition habituelle de manquer en quelque sorte malgré nous, soit aux lumières de la raison, soit aux principes de la vertu: nous avons des *faiblesses*, quand nous y manquons en effet, entraînés par quelque cause différente de cette disposition habituelle. On est *faible* tout à-la-fois, par la disposition du cœur et de l'esprit, et cette disposition constitue le caractère de l'homme *faible*: on a des *faiblesses* ordinairement par la surprise du cœur; ce sont des exceptions dans le caractère de l'homme qui a des *faiblesses*. Personne n'est exempt d'avoir des *faiblesses*; mais tout le monde n'est pas homme *faible*. L'homme qui a des *faiblesses*, sortira d'un état qui lui est étranger; il peut même s'en relever avec éclat. L'homme *faible* le sera toute sa vie; toutes les tentatives qu'il fera pour sortir de cet état ne feront que l'y plonger plus avant.

FAIBLEMENT (*fèbl-man*), adv. Avec faiblesse, d'une manière faible, *Debolmente, fievolmente.*

FAIBLESSE (*fè-blès*), s. f. Débilité, manque de force, *Fiacchezza, debolezza, fralezza, fievolezza* f. §. Faiblesse, signifie aussi défaillance, évanouissement, syncope, *Svenimento* m., *síncope* f., *ec.* V. Évanouissement. §. Il signifie aussi, manque de puissance, *Debolezza; mancanza di potere, di forze* f. §. Faiblesse, se prend fig. pour imbécillité, défectuosité dans les choses qui regardent l'esprit, le jugement, le courage, la fermeté, *Debolezza, leggerezza, incostanza* f. Les faiblesses de l'humanité, *Le debolezze dell' uomo* f. pl. V. Fragilité. §. On dit aussi, avoir de la faiblesse ou du faible pour quelqu'un, pour dire, avoir un grand penchant pour lui, une grande disposition à trouver bien, ou à excuser tout ce qui vient de lui, *Portare un cieco amore, avere un' eccessiva e sconsiderata propensione, éssere perduto dei fatti di...*

FAIBLIR (*fè-blir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Perdre de sa force, de son ardeur, de son courage, *Rilasciarsi, rallentarsi, scadere; scemar di vigore, di forze; smarrire il coraggio, il brio, ec.* §. Se laisser toucher, s'attendrir, céder, fléchir, plier, se laisser gagner, *Lasciarsi commóvere, intenerirsi, piegarsi.*

FAIDE (*fèd*), s. f. Droit de venger un meurtre, *Diritto di vendicare un omicidio* m.

FAÏENCÉ, ÉE (*fa-ian-sé*), adj. Qui imite la faïence, *Símile alla majólica.*

FAÏENCE (*fa-ians*), s. f. Sorte de poterie ou terre vernissée, ordinairement à fond blanc, *Majólica* f.

FAÏENCERIE (*fa-ians-rì*), s. f. Lieu où la faïence se fabrique, *Fábbrica della majólica* f.

FAÏENCIER, IÈRE (*fa-ian-sié, sièr*), s. m. et f. Marchand ou marchande qui vend de la faïence, *Colui o colei che vende la majólica.* §. Faïencier se dit aussi de celui qui fabrique de la faïence, *Fabbricante di majólica* m.

FAILINE (*fè-li-n*), s. f. *T. de comm.* Serge de laine de la Bourgogne, ainsi nommée, *Saja di Borgogna* f.

FAILLI (*fa-gli*), s. m. Marchand qui a fait banqueroute, *Fallito, decotto* m. Un failli ne peut être ni consul ni échevin.

FAILLI, IE, part. Il n'est d'usage que dans le sens de finir, et dans celui de manquer à faire. V. son verbe. §. *T. de blas.* adj. Il se dit des chevrons rompus dans leurs montants, *Mancante.* §. A coup failli, façon de parler adv., qui se dit à certains jeux d'adresse, comme au volant, où sitôt qu'un des joueurs a failli, un autre prend sa place, *Al primo che manca, che lascia cader il volante, la palla ec.; al primo che perde.* §. A jour failli, à jour fini, *Caduto il giorno, finito il giorno.*

FAILLIBILITÉ (*fa-gli-bi-li-té*), s. f. Possibilité de faillir, de se tromper, sujétion à l'erreur, *Fallibilità* f., *il poter fallare* m.

FAILLIBLE (*fa-glibl*), adj. des d. g. Qui est sujet à l'erreur, qui peut se tromper, *Fallíbile, soggetto ad errare; che può ingannarsi, préndere errore.*

FAILLIR (*fa-glir*), v. n. (Ce verbe n'est plus guère d'usage qu'à l'infinitif, au prétérit *je faillis*, etc., et aux temps composés de l'indicatif et du subj.: le part. prés. *faillant*, s'emploie rarement). Faire quelque chose contre son devoir, contre les loix, *Fallire, fallare, errare, peccare, commetter fallo, mancare.* §. Il signifie aussi, errer, se tromper, se méprendre en quelque chose, *Fallire, errare, ingannarsi; prender errore, abbaglio.* §. Il signifie encore, finir, manquer, *Fallire, mancare, finire, venir meno, terminare.* §. On dit fam. et comme proverb., le cœur me faut, pour marquer qu'on se sent quelque faiblesse, quelque épuisement, et qu'on a besoin de manger, *Il cuore mi manca, vengo meno, io svengo; mi sento svenire, mancar il cuore.* §. On dit aussi adv., arriver à jour faillant, pour dire, arriver lorsque le jour est prêt à manquer, *Giúgnere, arrivare sulla sera, al cadere del giorno, su l'imbrunire.* §. Faillir, signifie aussi, manquer à exécuter, à faire. Il vieillit. J'irai là, sans faillir, *Io anderò là senza fallo, io non mancherò d'andare*

in quel luogo. §. On dit, qu'une chose a failli à arriver, ou d'arriver, pour dire, qu'elle a été sur le point d'arriver, qu'il a tenu à peu qu'elle n'arrivât, *Poco è mancato, mancò poco, è stato sul punto di, ec.* §. Faillir, se dit aussi des marchands ou banquiers qui font banqueroute, *Fallire, far fallimento.*

FAILLITE (*fa-glit*), s. f. Banqueroute non frauduleuse, *Fallimento, il far punto* m.: *azione di colui che si trova nella impossibilità di far fronte a' suoi impegni per infortunj che non ha potuto sfuggire, e senza frode per parte sua. Il fallimento* m. *si distingue da quella che dicesi vera bancarotta* f. (banqueroute véritable), *la quale è sempre dolosa, essendo questa volontaria, e quella forzata.*

FAILLOISE (*fa-glioàz*), s. f. *T. de mar.* Lieu où le soleil se couche, *Luogo del tramontar del sole* m.

FAIM (*fên*), s. f. Désir et besoin de manger, *Fame* f., *appetito grande* m.; *voglia* f., *bisogno* m. *di mangiare.* §. On appelle, faim canine, une maladie dans laquelle on a toujours faim, sans se pouvoir rassasier, *Búlimo* m., *fame canina* f., *appetito, male della lupa* m. §. On dit fig., crier à la faim, pour dire, être pressé du besoin de manger, *Veder la fame, veder la fame in aria, èssere scannato dalla fame, morir di fame.* §. On dit aussi, mourir de faim, pour dire, manquer des choses nécessaires à la vie, *Morir di fame, esser pòvero in canna, èssere miseràbile.* §. On dit prov., que la faim chasse le loup hors du bois, pur dire, que la nécessité contraint les gens à s'évertuer pour avoir de quoi subsister, *Bisognìno fa trottar la vecchia, bisognìno fa l' uomo ingegnoso.* §. On dit fig., la faim insatiable des richesses, des honneurs, pour dire, l'avidité, le désir ardent de posséder les richesses, les honneurs, *Fame, avidità, bramosía, voglia intensa, cupidigia, passione* f.

Faim, appétit (syn.). La *faim* n'a rapport qu'au besoin; l'*appétit* a plus de rapport au goût. La première est plus pressante, mais elle se contente quelquefois de peu de nourriture: le second attend plus patiemment; mais il exige, pour se satisfaire, quantité d'aliments.

FAIM-VALLE (*fên-val*), s. f. Maladie qui vient aux chevaux, dans l'attaque de laquelle ils tombent comme s'ils étaient morts, *Male dell' orzuolo* m., *spezie di mal caduco de' cavalli.*

FAINE (*fê-n*), s. f. Le fruit du hêtre, *Faggiuola* f.

FAINÉANT, TE (*fê-ne-an, ant*), adj. et subst. Paresseux, qui ne veut point travailler, qui ne veut rien faire, *Infingardo, scioperato, perlone, perdigiorno, poltrone, pigro, neghittoso, sfaccendato, anneghittito, fuggifatica.*

FAINÉANTER (*fê-ne-an-té*), v. n. Faire le fainéant, être à ne rien faire par paresse. Il n'est que du style familier. *Impoltronire, infingardire, sdarsi, fuggir la fatica, pèrdere il tempo.*

FAINÉANTISE (*fê-ne-an-tiz*), s. f. Paresse, faitardise, cagnardise, *Infingardía, infingardería, infingardòggine, pigrizia, lentezza, negghienza, poltronería* f.

FAINEAU (*fê-nô*), s. m. Diminutif de faine, *Faggiuolina* f.

FAIRE (*fèr*), v. a. (Prés. *Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font;* imparf., *je faisais,* etc.; prétér., *je fis, tu fis, il fit, nous fîmes, vous fîtes, ils firent;* fut., *je ferai,* etc.; condit., *je ferais,* etc; impérat., *fais, qu'il fasse, fesons, faites, qu'ils fassent;* subj. prés., *que je fasse,* etc.; imparf., *que je fisse,* etc.; part. prés., *faisant;* passé, *fait, faite*). Ce verbe est d'une si grande étendue, que pour en marquer tous les sens et tous les emplois, il faudrait faire presque autant d'articles qu'il y a de termes dans la langue, avec lesquels il se joint. On ne s'est proposé ici que de rapporter dans le meilleur ordre qu'il sera possible, les principales acceptions qu'il peut avoir, et sous chacune desquelles on peut ranger diverses phrases. Quant aux façons de parler adverbiales et figurées qu'il sert à former, on se contentera d'expliquer celles dont le sens dépend uniquement de ce verbe; et pour toutes les autres, on en renvoie l'explication à chacun des mots qui servent à les former. §. Faire, signifie créer, former, produire, opérer, et il se dit généralement de tous les ouvrages que Dieu forme et produit, ainsi que des causes secondes, et des effets que la nature ou l'art opère par quelque agent que ce soit, *Fare, creare, formare, produrre, operare.* §. Faire, signifie aussi, fabriquer, composer, exécuter, donner une certaine forme, une certaine figure, et il se dit généralement de toutes les productions de l'art, et de certains ouvrages que l'instinct fait faire aux animaux, ainsi que, dans le même sens, des ouvrages et des productions de l'esprit, *Fare, fabbricare, comporre, formare, eseguire, mandar ad effetto, scrivere, descrivere.* §. On dit, c'est un homme à tout faire, pour dire, c'est un homme capable de faire tout le mal possible, *Uom capace d'ogni cosa, disposto al malfare.* §. Faire, signifie aussi, pratiquer, commettre, et il se dit de toutes les actions de morale, bonnes ou mauvaises, et de toutes les fautes d'esprit et de jugement que l'on commet. Faire une bonne, une méchante action; faire une œuvre de charité, faire le bien, faire le mal, etc.: *Fare una buona, o una cattiva azione; fare un' òpera di carità; fare il bene, far il male, ec.* §. Faire, signifie aussi, observer, mettre en pratique; et en ce sens, il se dit des choses qui sont d'obligation et de précepte. Faire ce que Dieu ordonne, faire la volonté de Dieu, faire ce qui est de son devoir, etc., *Fare, osservare, praticare, eseguire.* Faire, dans le même sens, se dit aussi de l'exécution et de la pratique de certaines choses qu'on est obligé, ou comme obligé d'accomplir, d'achever, de terminer en un certain temps. Faire la quarantaine, un écolier qui fait son cours de, etc., *Fare la quarantena, scolare che fa il suo corso di, ec.* §. Faire, se dit aussi en parlant des choses qui marquent espace et étendue, et qui s'exécutent et s'accomplissent par le mouvement d'un lieu à un autre, *Fare, compire.* §. Faire, signifie aussi accommoder, mettre dans l'état convenable à la chose dont on parle. Faire une chambre, faire un lit, faire la couverture, etc., *Ripulir una stanza, rifar un letto, far la rimboccatura, ec.* §. Faire, suivi ou précédé de la préposition de, ou d'un équivalent, signifie aussi, user, disposer, et il se dit pour marquer à quoi on peut employer une personne, l'usage qu'on peut faire de quelque chose, *Fare, servirsi, valere.* On peut faire de cet homme-là tout ce qu'on veut. §. Faire, signifie aussi, donner une certaine forme, façonner, former, accoutumer à certaines choses, à certaines habitudes; et en ce sens il se dit, tant de ce qui regarde le corps, que de ce qui concerne l'esprit et les mœurs. Les voyages l'ont fait à la fatigue; il est fait au chaud et au froid; ce général a fait de bons officiers. *Fare, avvezzare, assuefare, formare, usare, addestrare, ec.* V. Former, accoutumer, façonner, etc. §. Faire, se dit aussi, pour marquer le besoin qu'on a d'une personne, d'une chose; et dans ce sens, il se joint toujours avec le verbe avoir. Si vous n'avez que faire de ce livre-là, prêtez-le-moi; j'en ai à faire pour une heure, etc. *Aver bisogno, mestiero.* On dit aussi, qu'on n'a que faire d'une personne, d'une chose, non seulement pour faire entendre qu'on n'en a pas besoin, qu'on ne s'en sert point, mais aussi pour marquer qu'on n'en fait nul cas; et l'on se sert de la même manière de parler, pour faire connaître qu'on désapprouve quelque chose, qu'on le trouve mauvais: *Non far conto, non istimare, non curarsi di..; disapprovare, aver discaro, ec.* §. Faire, se dit aussi dans le sens de s'occuper, d'employer le temps. Que ferez-vous tantôt? Que faites-vous aujourd'hui? Je n'ai rien à faire, etc. *Che farete? In che v'occuperete? Io non ho niente da fare, ec.* §. Quand on veut marquer qu'un homme est presque toujours appliqué à une même chose, comme à l'étude, au jeu, etc., on dit, qu'il ne fait qu'étudier, qu'il ne fait que jouer, *Egli non fa altro che studiare, che giuocare; egli non attende, non bada ad altro che, ec.* On dit aussi, ne faire qu'aller et venir, ne faire que dormir, etc., pour dire, être dans un mouvement continuel, dormir sans cesse, *Essere sempre in moto, non far altro che andar e venire, non far altro che dormire.* §. On dit, qu'un homme ne fait que de sortir, ne fait que d'arriver, pour dire, qu'il y a très-peu de temps qu'il est sorti, qu'il est arrivé, *Appena appena egli è uscito, è giunto or ora, ec.* §. Faire, se dit aussi de certaines fonctions de guerre, auxquelles on est actuellement occupé. Faire sentinelle, faire la garde, etc., *Far la sentinella, far la guardia, ec.* §. Faire, se dit aussi des différentes professions qu'on embrasse, et des différents emplois, des différents métiers qu'on exerce, *Professore, far professione, esercitar un impiego, occuparsi; darsi a un mestiere, ad una facoltà, ecc.* §. Faire profession, et faire métier, se disent encore dans d'autres sens propres et figurés V. les mots Métier, et Profession. §. Faire, signifie aussi, représenter, et il se dit des différents personnages que les comédiens représentent sur le théâtre, *Fare, rappresentare.* Et parce que les hommes qui veulent paraître ce qu'ils ne sont pas, sont des espèces de comédiens qui représentent un personnage, on dit d'un homme qui veut paraître grand seigneur, affligé, ou dévot, et qui ne l'est pas, qu'il fait le grand seigneur, qu'il fait l'affligé, qu'il fait le dévot, *Far il grande, far il signore; far mostra d'èssere afflitto, addolorato; far il divoto.* Dans ce sens, et dans celui de feindre, faire se construit avec quantité d'autres substantifs et avec plusieurs adjectifs employés substantivement. On dit, faire semblant de..., faire mine de..., pour dire, feindre de.., *Far mostra, far vista di.., far le viste, fingere, simulare.* Quand les substantifs, ou adjectifs substantifiés, avec lesquels faire se construit, marquent quelque mauvaise qualité morale, comme impertinent, fanfaron, etc., alors il ne signifie plus simplement, représenter à dessein de paraître, mais agir de la même sorte que... Il fait l'impertinent, il fait le fanfaron, il fait le diable à quatre, *Far l' impertinente, millantarsi, far il diàvolo in un canneto, far il diàvolo e peggio.* §. Faire, signifie aussi, former, composer de manière que les parties servent à former, à composer un tout, et que diverses choses, diverses quantités servent à en former, à en composer une. Deux et deux font quatre. Toutes ces sommes-là ensemble font celle de tant, etc. *Due e due fanno, o sono quattro: tutte quelle somme insieme fanno tanto, ascèndono a tanto, fòrmano la somma di tanto, ec.* §. Faire, signifie aussi, rendre de telle ou telle qualité, *Rèndere, far diventare, fare.* §. Faire, signifie aussi, publier, répandre dans le public qu'une chose est, en donner une certaine opinion. On le faisait mort, on le fait riche, etc. *Far crèdere, dar ad intèndere, divulgare, pubblicare, spacciare, dire.* §. On dit, faire savoir, pour dire, apprendre: faites-moi savoir de vos nouvelles. §. Faire à savoir, est un terme de formule, qui signifie, publier: on fait à savoir que... V. Apprendre, et Publier. §. Faire, signifie aussi, causer, attirer, exciter, être la cause, être l'occasion de quelque chose. Il se joint dans un sens à-peu-près pareil avec la plupart des verbes à l'infinitif; et il se dit de tout ce qui est la cause prochaine ou éloignée de quelque chose, de tout ce qui donne lieu, de tout ce qui donne occasion à une chose, à une action. *Fare, cagionare, recare, produrre, eccitare.* §. Faire, signifie aussi, pousser au-dehors, laisser aller, laisser écouler. Faire de l'eau, c'est pisser, *Far acqua, orinare, pisciare.* Faire du sable, faire une pierre, jeter du sable, jeter une pierre avec l'urine, *Mandar fuori.* §. On dit aussi, d'un bateau et d'un vaisseau, qu'ils font eau. V. Eau. §. Faire, en parlant d'argent, ou des autres choses dont on a besoin de se pourvoir, signifie, amasser, assembler, mettre ensemble. Il tâche de vous faire quelque argent; voilà tout l'argent qu'il a pu faire. *Adunare, accumulare, ammassare, raccògliere.* C'est dans ce même sens qu'on dit, en terme de marine, faire du bois, faire de l'eau, faire aiguade, *Legnare, far acqua; far provvisione di legna, di acqua.* §. *T. de marine.* Faire le nord, le sud, c'est naviguer au nord, au sud, *Far rotta a tramontana, a mezzo giorno.* Faire canal, se dit principalement des galères, lorsqu'elles s'éloignent assez de la terre pour la perdre de vue, *Far canale.* Faire vent arrière, c'est prendre vent en poupe, *Portare, o còrrere in poppa.* Faire pavillon, c'est arborer un pavillon quelconque, suivant les circonstances, *Alzar la bandiera, inalberarla.* §. Faire bon pour quelqu'un, c'est être sa caution, *Far buono per alcuno, esser suo mallevadore.* §. Faire les deniers bons, signifie, s'engager à suppléer de son argent ce qui manque à une somme promise, *Obbligarsi a supplire del suo al danaro che sia per mancare d'una somma promessa.* §. Faire, signifie quelquefois simplement, peindre. Faire l'histoire, faire le portrait, faire les animaux, c'est peindre l'histoire, le portrait, les animaux, *Fare, descrivere, dipìgnere la storia,*

il ritratto, *ec.* §. Faire, en parlant des troupes et d'autres choses de même nature, signifie, lever, mettre sur pied. Faire des troupes, faire des soldats, etc., *Far leva di truppe, assoldar gente.* §. Faire, monter, disposer. Ce prince n'a pas encore fait sa maison: cet ambassadeur n'a pas encore fait son train, son equipage: *Provvedersi di servidori, di carrozze*, *ec.* §. Faire, en parlant de marchandises ou d'autres choses que l'on veut vendre, s'emploie pour marquer le prix qu'on en demande. Combien faites-vous cette étoffe-là? Vous la faites trop cher, *Quanto vendete*, *quanto domandate*, *quanto fate pagare questo drappo? Voi ne volete troppo*, *è troppo caro.* §. Outre les différentes significations et les différents emplois que l'on vient de marquer du verbe faire, il a encore d'autres significations et d'autres emplois, suivant les mots avec lesquels il se construit. Il se joint avec divers substantifs, avec lesquels il forme des phrases que l'on peut résoudre par les verbes primitifs ou dérivés, qui répondent à chacun de ces substantifs. Ainsi, faire don, se résout par donner; faire offre, par offrir; faire honneur, par honorer; faire des caresses, par caresser; faire service, par servir; faire commandement, par commander; faire défense, par défendre; faire des plaintes, par se plaindre; faire une grâce, par gratifier; faire gloire, par glorifier; faire séjour, par séjourner; faire des allées et des venues, par aller et venir; et ainsi d'une infinité d'autres. V. Donner, Offrir, etc. §. Faire, s'emploie d'une manière relative, avec la plupart des autres verbes; et alors il prend toujours la qualité et la signification du verbe qui l'a précédé, et auquel il se rapporte. Ainsi on dit, qu'un homme n'aime plus tant le j.. qu'il faisait, pour dire, qu'il ne l'aime plus tant qu'il l'aimait; qu'il danse mieux qu'il n'a jamais fait, pour dire, qu'il danse mieux qu'il n'a jamais dansé; qu'il se soucie moins du bien, qu'il n'aurait fait dans un autre temps, pour dire, qu'il s'en soucie moins qu'il ne s'en serait soucié autrefois. Comme ces sortes de phrases sont ordinaires, on croit qu'il suffit d'en avoir marqué ici des exemples dans chaque sorte de verbe, actif, neutre et pronominal. On peut alors le traduire en général par *Fare.* §. v. n. Faire, se dit absolument, en parlant des jeux de cartes où chacun donne les cartes à son tour; et de certains autres jeux, où chacun, tour-à-tour, est obligé de faire quelque chose. A qui est-ce à faire? *A chi sta dar le carte*, *a far le carte?* §. Faire, s'emploie d'une manière neutre dans le sens d'agir, de travailler. Faire bien, faire mal, *Far bene*, *far male*, *operare*, *lavorare*, *agire.* §. On dit, avoir affaire à quelqu'un, pour dire, avoir à lui parler, à l'entretenir de quelque chose, à traiter de quelque chose avec lui, *Aver che fare*, *aver qualche negozio*, *qualche affare da trattar con alcuno.* §. Faire, s'emploie aussi pour servir, contribuer. En ce sens, on dit, d'une raison, d'une preuve qui fortifie, qui confirme ce qu'un homme a déjà avancé, qu'elle fait pour lui; et au contraire, qu'elle fait contre lui, pour dire, qu'elle lui est désavantageuse: *Far per, o contro di lui; giovare; essere, o non éssere vantaggioso, in vantaggio di alcuno.* §. Faire, au neutre, signifie aussi, être convenable, être bienséant. Ces deux choses font fort bien ensemble: l'or fait bien avec le vert: *Far bene, star bene insieme, accordarsi, convenir bene*, *éssere confacévole, far buon accordo.* §. Faire, s'emploie aussi pour dire, suppléer, remplacer quelqu'un. Je ferai pour lui, c'est-à-dire, je serai son commissionnaire, son agent, sa caution, *Io farò per lui, farò le sue veci.* §. Faire, s'emploie au neutre, et impersonnellement, pour marquer la constitution du temps, de l'air. Ainsi on dit, qu'il fait nuit, qu'il fait jour, qu'il fait chaud, qu'il fait froid, pour dire, qu'il est nuit, qu'il est jour, que le temps est chaud, que le temps est froid, etc., *Si fa notte, si fa giorno*, *fa caldo*, *fa freddo*, *ec.* §. Il s'emploie aussi impersonnellement, pour marquer la nature, l'état, la disposition, les qualités de certaines choses. Il fait cher vivre en ce pays-là; il y fait bon, etc.: *I viveri son cari in quel paese, v'è caro il vivere; vi si sta bene*, *ec.* §. On dit aussi au neutre, je ne sais qu'y faire, je n'y puis que faire, pour dire, ce n'est pas ma faute, je n'y puis remédier, *Non so che farvi*, *non è colpa mia*, *non è mio fatto; che posso farvi io? non vi posso far niente.* §. v. pr. Se faire, être praticable, être produit, formé, exécuté, arriver, venir à être, *Farsi*, *accadere*, *poter éssere*, *éssere eseguibile; potersi fare, praticare.* §. Se faire, devenir. Il se fait vieux, *Egli invecchia, ei divien vecchio.* Les arbres se font beaux, *Gli álberi si fanno, o diventano belli.* §. Se faire, se former, se façonner, *Incivilirsi, dirozzarsi.* §. Se faire, signifie aussi, embrasser un état, une profession. Se faire religieux, se faire médecin, etc., *Farsi religioso, abbracciare lo stato religioso*, *farsi médico*, *ec.* §. Faire, impersonn. et pron., se résout quelquefois par les verbes être, arriver. Ainsi on dit, il se fait bien des choses dont on ne peut pas rendre raison; se peut-il faire que vous n'en sachiez rien? pour dire, est-il possible que?... *Essere*, *accadere*, *avvenire*, *succédere*, *darsi.*

La syntaxe du verbe *faire* donne lieu à plusieurs observations. 1.° *Faire* doit être préféré au verbe *être* dans la supputation des nombres: *dix et dix font vingt*, et non *sont vingt.* 2.° *Faire* s'emploie pour éviter la répétition d'un verbe précédent, *je vous ai écrit*, *comme je devais le faire;* mais, dans ce cas, il ne veut pas de régime direct après lui: ne dites donc pas, *il fallait cacher la pénitence avec le même soin qu'on eût fait les crimes;* il faut alors répéter le verbe, *qu'on eût caché les crimes.* 3.° *Faire,* suivi d'un infinitif, veut un régime direct quand l'infinitif n'a pas de régime de cette nature, *je les ai fait partir;* et un régime indirect quand l'infinitif a un régime direct, *je leur ai fait écrire une lettre.* 4.° *Faire*, employé au passif, ne doit pas être suivi d'un infinitif, comme dans cette phrase, il *a été fait mourir;* dites, *on l'a fait mourir.* 5.° *Ne faire que* marque une action fréquemment répétée, *il ne fait que sortir*, c'est-à-dire, il sort à tout moment; *ne faire que de* exprime une action qui vient d'avoir lieu, *il ne fait que de sortir*, c'est-à-dire, il n'y a qu'un moment qu'il est sorti.

Fasse ou *fera* (*Croyez-vous qu'il le*). Quand on dit, *croyez vous qu'il le fera?* on témoigne par là qu'on est persuadé que l'individu dont on parle ne fera pas ce dont il s'agit: c'est comme si l'on disait: est-il possible que vous soyez assez bon pour croire qu'il le fera? Quand on dit au contraire: *croyez-vous qu'il le fasse?* on marque par là qu'on doute véritablement s'il le fera; et c'est comme si l'on disait: je ne sais s'il le fera; qu'en pensez-vous?

Faire, agir (syn.). On *fait* une chose; on *agit* pour la *faire.* Le mot de *faire* suppose un but; celui d'*agir* n'a d'autre objet que l'action et le mouvement de la personne.

FAIRE, s. m. *T. de peinture*, *sculpture et gravure.* La manière plus ou moins hardie de peindre, de sculpter, etc., *Maniera* f., *fare* m.

FAISABLE (*fe-zabl*), adj. des d. g. Qui peut se faire, qui n'est pas impossible, *Fattíbile, fattévole, che può farsi, che non è impossíbile.* §. On dit aussi, qu'une chose est faisable, pour dire, qu'il est permis de la faire, qu'on peut la faire avec justice, qu'elle ne répugne point à l'équité, *Fattíbile, che può farsi senza ingiustizia; lécito, permesso.*

FAISAN (*fe-zan*), s. m. Espèce de coq sauvage, qui se nourrit dans les bois, *Fagiano* m. §. On appelle, poule faisane, la femelle du faisan, *Fagiana* f. §. On appelle faisan bruyant, une espèce de canard. *Sorta d' ánatra.*

FAISANCES (*fe-zans*), s. f. plur. Il se dit de tout ce qu'un fermier s'oblige par son bail de faire ou de fournir, sans diminution du prix du bail, *Ciò che il fittuario è tenuto di dare, oltre il fitto* m.; *appendici* f. pl. (*voce dell' uso*).

FAISANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAISANDEAU (*fe-zan-dò*), s. m. Jeune faisan, *Fagianotto* m.

FAISANDER (*fè-zan-dé*), v. a. Garder le gibier, afin qu'il acquière du fumet, *Mortificare, lasciare stagionar la cacciagione.* §. v. pr. Se faisander, s'attendrir, se mortifier, acquérir le fumet du faisan, *Frollare, divenir frollo.*

FAISANDERIE (*fe-zan-drí*). s. f. Lieu fermé où l'on élève des faisans, *Fagianía* f.

FAISANDIER (*fe-zan-dié*), s. m. Celui qui nourrit et élève des faisans, *Custode de' fagiani* m. §. Il se dit aussi de celui qui chasse et qui vend des faisans, *Cacciatore, e venditore di fagiani* m.

FAISANE (*fe-za-n*), s. f. Femelle du faisan, *Fagiana* f. V. Faisan.

FAISCEAU (*fe-só*), s. m. Amas de certaines choses réunies dans le sens de leur longueur, et liées ensemble, *Fascetto* m. §. En parlant des anciens Romains, on appelle faisceaux, au pl., des trousseaux de verges liées ensemble avec une hache au milieu, *Fasci* m. pl., *fascio* m. *di verghe.* On disait, prendre les faisceaux, pour dire, être élevé à la dignité consulaire; déposer, rendre les faisceaux, pour dire, se démettre de l'autorité consulaire: *Prèndere, deporre i fasci.*

FAISEUR, EUSE (*fe-zeur*, *zeùz;* plusieurs écrivent Feseur, et prononcent *f-zeùr*), s. m. et f. Ouvrier, ouvrière, celui ou celle qui fait quelque ouvrage, *Facitore* m., *facitrice* f. Il ne se dit guère des artisans, dont la profession, l'art, le métier a un nom particulier, comme serrurier, cordonnier, éperonnier, etc. §. On dit par mépris, d'un auteur, d'un poète, que c'est un faiseur de livres, un faiseur de vers, *Fabbricatore* m. *di libri*, *di versi.* On dit de même, d'un homme qui aime ordinairement à dire des contes, que c'est un faiseur de contes, un faiseur d'almanachs, *Autore* m. *di novelle, d'almanacchi.* §. On dit prov., que les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs, pour dire, que ceux qui se vantent le plus, qui promettent le plus, sont ordinairement ceux qui font le moins, *Chi è più largo nelle promesse, è più stretto nei fatti; chi molto profferisce, poco attiene.*

FAISSELLE, ou FESSELLE (*fè-sèl*), s. f. Vaisseau pour faire des fromages, *Vaso da far il cacio* m.

FAISSÉ, ÉE, et FESSÉ, ÉE, part. V. leurs verbes.

FAISSER, ou FESSER (*fè-sé*), v. a. Garnir de faisses, *Cingere di cordoni.*

FAISSERIE, ou FESSERIE (*fès-rí*), s. f. Ouvrage de vannier à claire-voie, *Lavoro del panierajo* m.

FAISSIER, ou FESSIER (*fè-sié*), s. m. Vannier qui fait des ouvrages à claire-voie, *Panierajo* m.

FAISSES, et FESSES (*fès*), s. f. pl. *T. de vannier.* Cordons pour fortifier, *Cordoni di vímini* m. pl. *che i panieraj intrécciano ne' loro lavori per assodarli.*

FAIT, TE (*fè*, *fèt*), part. V. son verbe. §. On dit prov., aussitôt dit, aussitôt fait, pour dire, que l'exécution suit de près la parole, la promesse, l'ordre, *Detto fatto.* §. On dit prov., c'en est fait, quand on parle d'une affaire qui vient d'être conclue, d'être terminée, d'un malheur auquel il n'y a plus de remède, ou d'une personne qui vient de mourir, *Ella è finita, ella è spacciata; non vi è più luogo a dar indietro, a ritrattarsi.* §. On dit, d'un homme qui est dans un âge mur, et fig. d'un jeune homme sage et raisonnable, que c'est un homme fait, *Uomo fatto.* §. Bien fait, fait à plaisir, fait à peindre, signifie, beau, de belle taille, de bonne mine, *Uomo ben fatto, di bella corporatura, ben fazionato.* Mal fait, mal bâti, *Mal fatto.* §. Avoir la tête mal faite, c'est être bizarre, déraisonnable, *Essere di umore strano, sragionévole.* §. On appelle viande faite, la viande qui commence à se faisander, *Carne frolla.* §. Fait à..., signifie, dressé, accoutumé, habitué, *Abituato, appropriato a...* Cet homme, ce cheval est fait à la fatigue. §. Fait, avec la négative ne, signifie n'être pas capable, susceptible, en état de. Il n'est pas fait pour mentir, c'est-à-dire, il n'est pas capable de mentir. *Non è capace di..., non è uomo da... fare*, *dire, etc.* §. *T. de mar.* On appelle, temps fait, vent fait, le temps lorsqu'il est beau, le vent lorsqu'il est favorable, avec apparence de durée, *Tempo fatto.*

FAIT (*fè;* le *t* final se fait quelquefois un peu sentir au singulier), s. m. Action, chose faite, ce qu'on fait, ce qu'on a fait, *Fatto* m., *azione*, *opera* f. §. On appelle au pl., faits. hauts faits, beaux faits d'armes, les exploits militaires d'un héros. Et pour dire, qu'on sait la vie et les actions de quelqu'un, on dit, en plaisantant, qu'on sait ses faits et ses gestes. *Illustri imprese*, *gesta* f. pl. §. On appelle, voies de fait, les voies de violence dont on use, sans avoir recours à la justice, *Vie di fatto* f. pl., *violenza* f. §. On dit, prendre quelqu'un sur le fait, pour dire, le surprendre dans le temps même d'une action qu'il veut cacher, *Cógliere sul fatto; sorprèndere in flagranti, nell'atto di...* §. *T. de palais.* Prendre le fait de quelqu'un, ou prendre fait et cause pour quelqu'un, c'est intervenir en cause pour lui. On se sert aussi de la même phrase dans le discours ordinaire, pour dire, prendre la défense, le parti, la querelle de quelqu'un. *Prèndere la difesa e la cáusa di alcuno, prèndere*

le sue veci; assúmersi, addossarsi il cárico, l'assunto di difénderlo, di fare le sue parti. §. Fait, signifie aussi le cas et l'espèce dont il s'agit, soit quand on raconte quelque chose, soit quand on agite une question, *Fatto* m., *azione*, *storia* f. §. On dit, mettre en fait, poser en fait, pour dire, avancer une proposition qu'on soutient être véritable, *Avanzare, affermare, sostenere.* §. On dit aussi, être sûr de son fait, pour dire, être sûr de ce qu'on dit, de ce qu'on attend, *Esser sicuro del fatto suo.* §. Fait, signifie encore ce qui est propre et convenable à quelqu'un, *Ciò che conviene, che è acconcio per alcuno.* Cette charge-là serait bien le fait d'un tel; c'est justement votre fait. §. Il se dit aussi fam., de la part qui appartient à quelqu'un dans un total, *Parte, porzione* f., *fatto proprio di ciascuno* m. §. On dit aussi fam., donner le fait à quelqu'un, lui donner son fait, pour dire, se venger de lui, ou par quelque discours, ou par quelque violence, *Dar ad alcuno il fatto suo, il suo conto.* §. On dit aussi fam., dire à quelqu'un son fait, pour dire, lui répondre ouvertement, avec force, lui dire ses vérités, *Dare ad alcuno il fatto suo.* §. Cela vaut fait, signifie, vous pouvez y compter, *Potete ésserne certo, potete farne capitale.* §. Mettre au fait, c'est instruire de...., *Instruire di....* §. Être au fait de...., savoir ce dont il s'agit, *Essere informato.* §. *T. de jurispr.* Faits et articles, les faits sur lesquels, en matière civile, l'une des parties fait interroger sa partie adverse; et l'on appelle, faits justificatifs, ceux qu'un accusé allègue pour prouver son innocence: *Fatti* m. pl., *prove* f. pl. §. Faits du prince, *Fatti del príncipe: si considerano come casi fortúiti e di forza maggiore, alla guarentigia dei quali nessuno è tenuto senza un patto espresso.* §. De fait, au fait, adv., en effet, certainement, véritablement. Il vieillit, et n'a plus d'usage que dans le style familier. *In fatti, veramente, in vero.* §. En fait de...., adv., en matière, en fait de procès, de littérature, de religion, etc., *In fatto, in materia.* §. Si fait, adv. qui signifie, excusez-moi, pardonnez-moi. Il est pop. *Sì bene, scusátemi, perdonátemi.* §. Tout-à-fait, adv., entièrement, *Affatto, assolutamente, ec.* V. Entièrement. §. Au fait et au prendre, expr. adv. qui signifie, au moment de l'exécution, *Nel buono, sul buono, nell' atto di....*

FAITAGE (*fè-ta-j*), s. m. *T. d'architecture.* Pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment; on nomme encore ainsi une table de plomb creuse, que les couvreurs mettent au haut d'un toit: *Trave* f. *che regge il comignolo; lastra di piombo* f. *che il cuopre.* §. *T. de jurispr.* Faîtage, droit qui se payait annuellement au seigneur par chaque propriétaire, pour le faîte de sa maison, *Diritto annuo* m. *che pagávasi al signore dai proprietarj delle case per il comignolo* *o colmo.* §. Le même mot désigne aussi le droit qu'avaient en certains lieux les habitants, de prendre dans les bois du seigneur une pièce de bois, pour servir de comble ou de faîte à leur maison, *Gius* m. *che avévano gli abitanti in certi luoghi di préndere un pezzo di legname ne' boschi del signore per il comignolo delle case.*

FAITARD (*fè-tar*), s. m. Paresseux. Il est vieux. V. Paresseux.

FAITARDISE (*fè-tar-diz*), s. f. Fainéantise, lâcheté, paresse. Il est vieux. V. Fainéantise, etc.

FAITE (*fét*), s. m. Le comble d'un édifice, *Colmo, comignolo* m.; *la più alta parte* f. *d'un tetto, d'un edifizio.* §. Il se dit aussi du sommet des arbres, *Cima, sommità, vetta* f. §. On dit fig., le faîte des grandeurs, de la gloire, du bonheur, etc., *Il colmo, il sommo, l'áuge* m. *delle grandezze, della gloria, della felicità, ec.* m.

FAITIÈRE (*fè-ti-èr*), s. f. Espèce de tuile courbe, dont on couvre le faîte d'un toit, *Tégola* f., *tegolino* m. §. On appelle aussi, la faîtière d'une tente, la perche qui est au haut de la tente, et qui est mise d'un bout à l'autre, pour soutenir la toile, *Asta* f.

FAIX (*fê*, et devant une voyelle *fêz*), s. m. Charge, fardeau, corps pesant, qui porte sur une chose, et qui la charge, *Peso, cárico, fascio* m., *soma* f. § On dit fig., le faix des affaires, le faix du gouvernement, *Il peso, il cárico* m, *la soma* f. *degli affari, del governo.* §. On dit aussi, qu'un bâtiment a pris son faix, pour dire, qu'il s'est affaissé autant qu'il le devait, *Fábbrica, edifizio che ha preso il suo stabilimento, la sua fermezza* f. §. *T. de mar.* Faix de pont, ce sont des planches épaisses et étroites, qui sont entaillées pour mettre sur les baux, dans la longueur du vaisseau, depuis l'avant jusqu'à l'arrière, de chaque côté, à peu près au tiers de la largeur du bâtiment, *Távole di ponte indentate, dette alle volte seconde corsie* f. pl.

FAKIR, ou FAQUIR (*fa-chir*), s. m. Espèce de dervis ou religieux mendiant chez les Mahométans, *Spezie di dervis, o religioso Maomettano.*

FALACA, ou FALACQUE (*fa-la-cà, fa-lac*), s. f. Pièce de bois sur laquelle on attache ceux à qui l'on donne la bastonnade à Alger et ailleurs, *Pancone* m. *su di cui si attáccano coloro a' quali si vuol dare la bastonata.* §. Il se dit aussi de la bastonnade même, *Bastonata* f.

FALAISE (*fa-lèz*), s. f. On appelle ainsi des terres et des rochers escarpés le long des bords de la mer, *Spiaggia alta* f.

FALAISER (*fa-lè-zé*), v. n. *T. de marine.* On dit que la mer falaise, quand elle vient se briser sur une falaise, *Il mare rompe alla spiaggia.*

FALARIQUE (*fa-la-rich*), s. f. Les anciens désignaient par ce mot, tantôt une espèce de dard composé d'artifices, qu'on tirait avec l'arc contre les tours d'une place assiégée, pour y mettre le feu; tantôt une poutre ferrée à plusieurs pointes, et chargée d'artifices, qu'on jetait avec la baliste ou la catapulte: *Sorta di giavellotto lungo tre piedi, o trave che lanciávasi colla balista.*

FALBALA (*fal-ba-là*), s. m. Bande d'étoffe, plissée et mise pour ornement au bas des jupes et des écharpes des femmes, et sur les meubles, *Guarnizione, balzana* f.

FALCADE (*fal-cad*), s. f. *T. de manège.* Espèce de courbette ou d'allure, dans laquelle le cavalier, retenant le devant, et diligentant le derrière, oblige ce même derrière à des temps si courts, si subits et si près de terre, que les hanches coulent en quelque façon ensemble, *Sorta di maneggio, che da alcuni è detto a repellone.*

FALCAIRE (*fal-chèr*), s. m. Soldat qui portait une épée courbe comme le cimeterre, *Soldato armato di spada fatta a guisa di scimitarra* m.

FALCIDIE (QUARTE) (*cart-fal-si-di*), s. f. *T. de jurisprudence.* Droit qu'a un héritier institué en pays de droit écrit, de retrancher un quart sur les legs, fidéicommis, etc., lorsque, les legs payés, il ne lui reste pas un quart de la succession du testateur, *Falcidia* f.

FALCIFORME (*fal-si-form*), adj. des d. g. *T. d'anatom.* En forme de faux, *Falciforme.*

FALDISTOIRE (*fal-dis-todr*), s. m. Espèce de tabouret plat, en usage en quelques cérémonies de prélats, *Faldistoro, faldistorio* m.

FALÈRE (*fa-lèr*), s. f. Espèce d'indigestion particulière aux bêtes à laine, *Indigestione* f. *particolare agli animali lanuti.*

FALIBOURDE (*fa-li-bùrd*), s. f. Mensonge, conte. Il est pop. *Bugia, fávola, novella* f.

FALIGOTERIE (*fa-li-got-rì*), s. f. Sottise, niaiserie. Ce terme est bas. *Mellonággine, balocchería, sciocchezza* f.

FALISQUE (*fa-lisch*), adj. et s. m. Sorte de vers latin de quatre pieds, *Falisco.*

FALLACE (*fa-las*), s. f. Tromperie, fraude. Il est vieux. *Fallacia, frode* f., *inganno* m., *treccheria, fraudolenza* f. §. *T. de logique.* La fallace d'un argument, *Fallacia* f. *d'un argomento.*

FALLACIEUSEMENT (*fa-la-si-eúz-man*), adv. Avec fallace. Il est vieux. *Fallacemente, con inganno, frodolentemente, astutamente.*

FALLACIEUX, EUSE (*fa-la-si-eú, eúz*), adj. Trompeur, frauduleux, *Fallace, ingannévole, frodolente, ingannatore.*

FALLOIR (*fa-lodr*), v. n. impersonnel. (Prés. *Il faut;* imparf., *il fallait;* prét., *il fallut;* futur, *il faudra;* condit., *il faudrait;* point d'impératif; subj. prés., *qu'il faille;* imparf., *qu'il fallût;* point de participe présent; passé, *fallu*). Être de nécessité, de devoir, d'obligation, de bienséance. En ce sens, il n'est guère d'usage à l'infinitif. *Bisognare, convenire, far di mestiere, far mestieri; esser di bisogno, di necessità, d'uopo.* §. On dit communément et fam., c'est un faire le faut, pour dire, c'est une nécessité absolue, *Ella è cosa assolutamente necessaria, egli è di assoluta necessità.* §. On dit, en parlant à un marchand, à un ouvrier, combien vous faut-il pour votre marchandise, pour votre peine? pour dire, que doit-on vous payer pour votre marchandise, pour votre peine? *Quanto ci vuole, che cosa pretendete, quanto si ha da pagare, quanto costa?* §. Si faut-il, façon de parler familière, dont on se sert pour dire, quoi qu'il en soit, il est de nécessité absolue, *Fa d'uopo, è di necessità, bisogna assolutamente, è necessario.* §. Falloir, se dit aussi dans le sens de manquer, et alors il ne s'emploie qu'avec la particule en, et dans ce sens il se conjugue avec le verbe être. Il s'en faut de beaucoup, *Assai manca.* Il s'en est peu fallu, *Mancò poco.*

Il s'en faut, accompagné d'une négation ou de quelques mots qui aient un sens négatif, tels que *peu, guère, rien*, etc., veut la négation devant le verbe suivant: *il ne s'en faut pas beaucoup qu'il ne soit ruiné; il s'en fallait peu qu'il n'eût achevé.*

FALOT (*fa-lò*), s. m. Espèce de grande lanterne que l'on porte ordinairement au bout d'un bâton, *Lanternone* m. §. On appelle falot, dans la maison du roi et des princes, un grand vase qu'on remplit de suif, de poix résine, et d'autres matières combustibles, pour éclairer dans les cours, *Vaso* m. *pieno di materie combustibili che si tien acceso la notte nei cortili de' príncipi per far lume.*

FALOT, OTE (*fa-lò, lot*), adj. Terme dont on se sert pour signifier, impertinent, ridicule, plaisant, drôle, *Ridicolo, stravagante, scondito, sciapito, babbione, curioso, strambo, insulso, impertinente.*

FALOTEMENT (*fa-lot-man*), adv. D'une manière bien falote, *Scioccamente, impertinentemente, buffonescamente, ridicolosamente.*

FALOTIER (*fa-lo-tié*), s. m. Celui qui est chargé d'allumer les falots dans la maison du roi, *Colui che è preposto ad accéndere vasi pieni di materie combustibili ne' cortili del real palazzo.*

FALOURDE (*fa-lùrd*), s. f. Gros fagot de quatre ou cinq bûches de bois flotté, liées ensemble, *Fastello* m. *di quattro o cinque legne.*

FALQUE (*falch*), s. f. *T. de man.* Mouvement vif et réitéré des hanches et du derrière, petites courbettes avant l'arrêt. V. Falcade. §. *T. de mar.* Falques, au pl., petits panneaux en coulisse pour élever les bords d'un bâtiment, *Píccole formelle incastrate per innalzare le sponde di una nave* f. pl.

FALQUER (*fal-ché*), v. n. *T. de manège.* On dit, faire falquer un cheval, pour dire, le faire couler deux ou trois temps sur les hanches, en formant un arrêt ou demi-arrêt, *Far il maneggio detto del repellone.* V. Falcade.

FALSIFICATEUR (*fal-si-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui falsifie, *Falsario, falsatore, falsificatore* m.

FALSIFICATION (*fal-si-fi-ca-si-on*), s. f. Action par laquelle on falsifie, *Falsificazione* f., *falsificamento* m. §. Il signifie quelquefois la chose falsifiée, *Falsificazione* f.

FALSIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FALSIFIER (*fal-si-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Contrefaire quelque chose, comme l'écriture, le sceau, le cachet de quelqu'un avec dessein de tromper, *Falsificare, affalsare, falsare, contraffare.* §. Il signifie aussi, altérer par un mauvais mélange, *Falsare, falsificare, falseggiare, adulterare, alterare.* §. On dit, falsifier de la monnaie, pour dire, l'altérer quant à la valeur intrinsèque, *Alterare la moneta.*

FALTRANCK (*fal-tranc*), s. m. Nom général et collectif des herbes vulnéraires de Suisse. Il signifie en Allemand, chute et potion, parce qu'on fait prendre des vulnéraires à ceux qui ont fait des chutes. *Nome che gli Svizzeri danno a tutti i vulnerarj in generale.*

FALUN (*fa-leun*), s. m. Nom qu'on donne aux coquilles brisées, qui forment les falunières, et qu'on emploie en engrais comme la marne, *Frantumi di nicchi* m. pl. V. Falunière.

FALUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FALUNER (*fa-lu-né*), v. a. *T. d'agric.* Répandre du falun sur une terre, *Concimare la terra con frantumi di nicchi.*

FALUNIÈRE (*fa-lu-nièr*), s. f. Amas considérable de coquilles brisées, qu'on trouve en masse à une certaine profondeur dans la terre, et qu'on emploie en engrais comme la marne, *Ammasso di frantumi di nicchi* m. *che trôvasi sotterra, e che serve di concio alle terre.*

FÂME (*fâm*), s. f. Renommée. Il n'est en usage qu'en cette phrase de pratique: Rétabli en sa bonne fâme et renommée. *Fama, reputazione* f., *crédito, buon nome* m.

FAMÉ, ÉE (*fa-mé*), adj. Il ne se dit qu'avec

bien ou mal, et par rapport aux mœurs. Il n'est que de la conversation. *Avere, o non aver buon nome, esser in buona, o in mala riputazione; esser in credito, o diffamato.*

FAMÉLIQUE (*fa-me-lich*), adj. Qui est travaillé d'une faim extraordinaire, et presque continue, *Famelico, affamato, famulento, divorato dalla fame.* §. On dit, visage famélique, mine famélique, pour dire, le visage, la mine d'une personne qui est travaillée de la faim. Il est aussi substantif. *Affamatuzzo, sparuto.*

FAMEUX, EUSE (*fa-meu, meuz*), adj. Renommé, célèbre, insigne dans son genre, soit en bien, soit en mal, *Famoso, rinomato, célebre, insigne, illustre, famigerato.*

Fameux, illustre, célèbre, renommé (syn.). Le mot de *fameux* n'est fondé que sur une simple distinction du commun, qui fait parler du sujet, soit en bien, soit en mal: *illustre* indique une réputation fondée sur un mérite appuyé de dignité et d'éclat; *célèbre*, une réputation fondée sur un mérite de talent, d'esprit ou de science; *renommé*, une réputation uniquement fondée sur la vogue que donne le succès ou le goût public. *Fameux, célèbre* et *renommé* se disent des personnes et des choses; *illustre* ne s'applique qu'aux personnes.

FAMIL, adj. m. *T. de fauc.* Familier, domestique, *Famigliare, diméstico.*

FAMILIARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAMILIARISER (*fa-mi-li-a-ri-zé*), v. a. Rendre familier avec.., accoutumer à.., *Addimesticare, abituare.* §. v. pr. Se familiariser, se rendre familier, *Addimesticarsi, addomesticarsi, dimesticarsi, usare familiarmente, divenir familiare, trattar alla dimestica.* §. On dit aussi absolument, se familiariser, pour dire, prendre des manières trop familières, *Addimesticarsi troppo, volerne troppo, farsi di casa più che la scopa, affratellarsi.* §. On dit d'un homme qui est accoutumé à supporter constamment la douleur, qu'il s'est familiarisé avec la douleur, *Assuefarsi, avvezzarsi, addurarsi, abituarsi, far callo.* §. On dit aussi d'un homme, qu'il s'est familiarisé le style, et mieux, avec le style de Virgile, de Cicéron, pour dire, que le style de Virgile, de Cicéron lui est devenu familier et aisé, qu'il se l'est rendu comme propre: on dit pareillement, qu'un homme s'est familiarisé une langue étrangère, et mieux, avec une langue étrangère, pour dire, qu'il la parle, qu'il l'entend comme sa langue naturelle: *Studiar molto un autore, una lingua, ec., sicchè quello o questa diventi famigliare, sicchè s'intenda bene.*

FAMILIARITÉ (*fa-mi-li-a-ri-té*), s. f. Privauté, manière de vivre familièrement avec quelqu'un, *Familiarità, famigliarità, dimestichezza, intrinsichezza* f. §. On dit quelquefois en mauvaise part, qu'un homme a eu des familiarités avec une femme, *Usare la dimestichezza.* §. On dit prov., la familiarité engendre le mépris, *La famigliarità fa dispregiamento, genera disprezzo.*

FAMILIER, ÈRE (*fa-mi-lié, lièr*), adj. Qui a habitude particulière avec quelqu'un, qui vit avec lui librement et sans façon, sans cérémonie, comme on a accoutumé de vivre avec les gens de sa famille, *Familiare, famigliare, diméstico, domestico, intrinseco, amico.* §. On dit, qu'un homme prend des airs familiers, qu'il a des manières familières, pour dire, qu'il prend trop de liberté avec les gens qui sont au-dessus de lui. V. Se familiariser. §. On appelle, discours familier, style familier, un discours, un style naturel et aisé, tel que celui dont on se sert ordinairement dans la conversation entre honnêtes gens, et dans les lettres qu'on écrit à ses amis, *Discorso, stile familiare, famigliare, piano.* §. On dit, qu'un terme est familier, pour dire, qu'il n'est pas assez respectueux, eu égard aux personnes à qui, ou devant qui l'on parle, *Vocabolo troppo famigliare, términi troppo famigliari.* §. On appelle, épîtres familières, les lettres que Cicéron a écrites à ses amis, *Léttere, epístole famigliari di Cicerone.* §. Familier, signifie aussi, qui est devenu facile par une grande habitude, par un long usage, *Famigliare, abituale, consueto.* §. On appelle, esprit familier, une sorte d'esprit qu'on prétend qui s'adonne auprès d'un homme pour le servir, *Spirito famigliare.* §. Familier, s. m., celui qui affecte de la familiarité avec les personnes d'un état au-dessus du sien, *Familiare, diméstico, che usa con soverchia famigliarità.* §. Familiers, s. m. pl., nom que portaient en Espagne et en Portugal, les officiers de l'Inquisition, dont la fonction était de faire arrêter les accusés, et de les accompagner au supplice, *Famigliari* m. pl.

FAMILIÈREMENT (*fa-mi-lièr-man*), adv. D'une manière familière, *Famigliarmente, familiarmente, famigliarescamente, domesticamente, alla dimestica, intrinsecamente.*

FAMILLE (*fa-mi-glie*), s. f. Toutes les personnes d'un même sang, comme enfants, frères, neveux, etc., *Famiglia* f. §. En ce sens, sous le nom de famille royale, on comprend les enfants et les petits-enfants du roi, *La real famiglia* f. §. On appelle, fils de famille, un jeune homme qui vit sous l'autorité de son père et de sa mère, *Figlio di famiglia* m. §. On appelle, enfant de famille, un jeune homme de bonne maison, *Gióvane di buon casato* m. §. *T. de peinture.* Une sainte-famille, tableau qui représente Notre-Seigneur, la Vierge, saint Joseph, et quelquefois saint Jean, *Sacra famiglia* f. §. Famille, signifie aussi, race, maison, et il se dit en ce sens, de ceux qui sont de même sang par les mâles, *Famiglia, casa, casata, stirpe, schiatta* f. §. Famille, se prend aussi pour toutes les personnes qui vivent dans une même maison, sous un même chef, et en ce sens il n'est guère en usage que dans cette phrase: Chef de famille, *Capo di famiglia* m. §. Famille, en parlant des grands d'Italie, se dit de tous les domestiques d'une maison, *Famiglia* f., *famigli, serventi, servitori d'un signore* m. pl. §. Famille, se dit encore par les naturalistes, d'un assemblage de plusieurs espèces ou genres qui ont entr'eux un grand nombre de rapports, *Famiglia* f. *di piante, di nicchi, ec.*

Famille, maison (syn.). *Famille* est plus de bourgeoisie; *maison* est plus de qualité. On dit, être d'honnête *famille*, et de bonne *maison*. Les *familles* se font remarquer par les alliances, par des manières distinguées, et par des mœurs cultivées qui passent de père en fils. Les *maisons* se forment par les titres, par les hautes dignités dont elles sont illustrées, et par les grands emplois continués aux parents du même nom.

FAMILLEUX, EUSE (*fa-mi-leù, leùz*), adj. *T. de faucon.* Un faucon familleux, qui veut toujours manger, *Famulento, che ha sempre fame.*

FAMINE (*fa-mi-n*), s. f. Disette publique de pain et des autres choses nécessaires à la nourriture, *Fame, carestía, penúria di viveri* f. §. On dit prov. et fig., crier famine sur un tas de blé, pour dire, se plaindre comme si l'on manquait de tout, quoiqu'on soit dans l'abondance, *Ruzzolare, o scherzar in briglia.*

Famine, disette (syn.). La *famine* est le manque de vivres; la *disette*, le manque d'une chose quelconque. La *famine*, à proprement parler, est l'état où se trouve un pays qui n'a pas de quoi se nourrir; la *disette* est l'absence des aliments. La *famine* désigne le malheur même; la *disette* est la cause de ce malheur.

FANAGE (*fa-na-j*), s. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché, et le salaire de ceux qui sont employés à cette besogne, *Il far seccare l'erba d'un prato dopo che il falciatore l'ha segata; il salario che si dà agli operaj che in ciò s'adóprano* m.

FANAISON (*fa-nè-zon*), s. f. Temps de la coupe et du fanage des foins, *Segatura* f. *del fieno, tempo* m. *della raccolta de' fieni.*

FANAL (*fa-nal*), s. m. Espèce de grosse lanterne dont les vaisseaux se servent dans la navigation, *Fanale* m. §. Fanal, se dit aussi des feux qu'on allume durant la nuit sur les tours à l'entrée des ports, et le long des plages maritimes, pour indiquer aux vaisseaux la route qu'ils doivent tenir, *Fanale in terra* m.

FANATIQUE (*fa-na-tich*), adj. des d. g. et s. Fou, extravagant, aliéné d'esprit, qui croit avoir des apparitions, des inspirations. Il ne se dit guère qu'en fait de religion. *Fanático, visionario.*

FANATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FANATISER (*fa-na-ti-zé*), v. a. Rendre fanatique, *Fanatizzare, réndere fanático, infanatichire.* §. v. pr. Se fanatiser, devenir fanatique, *Diventar fanático, dar nel fanático* m.

FANATISEUR (*fa-na-ti-zeur*), s. m. Celui qui fanatise, *Colui che rende fanático* m.

FANATISME (*fa-na-tizm*), s. m. Erreur du fanatique, *Fanatismo* m. §. On appelle aussi fanatisme, un entêtement outré et bizarre, *Caponería, caparbiería, ostinazione* f. §. Il se dit aussi d'une secte de fanatiques, *Fanatismo* m.

FANDANGO, s. m. Sorte de danse espagnole, *Sorta di danza spagnuola.*

FANE (*fa-n*), s. f. *T. de jardin.* V. Feuille. Des fanes, sont des feuilles sèches, tombées de l'arbre qui les a produites.

FANÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Flétri, *Appassito.*

Fanée, flétrie (syn.). Le second de ces mots enchérit sur le premier. Une fleur qui n'est que *fanée*, peut quelquefois reprendre son éclat; mais une fleur *flétrie* n'y revient plus. La beauté, comme la fleur, se *fane* par la longueur du temps, et peut se *flétrir* promptement par accident.

FANER (*fa-né*), v. a. Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher, *Far seccare l'erba tagliata.* §. Il signifie aussi Flétrir. V. ce verbe. §. v. pr. Se faner, se flétrir, se sécher, *Appassire, disseccarsi, seccarsi, alidirsi, illanguidire.* §. On dit fig. d'une femme dont la beauté commence à diminuer, qu'elle commence à se faner, *Venir meno, sparire, scolorarsi, svenire, languire, svanire.*

FANEUR, EUSE, ou FENNEUR, EUSE (*faneur, neùz; f-neur, neùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui fane les foins, *Giornaliere, contadino* m., *o contadina* f. *che lavora di rastrello per soleggiare, o seccare l'erba segata.*

FANFAN (*fan-fan*), s. m. Terme familier dont les mères et les nourrices se servent pour caresser leurs enfants, *Voce di cui le madri e le bálie si sérvono per far vezzi a' fanciullini.*

FANFARE (*fan-far*), s. f. Sorte de bruit et d'air de trompette, en signe de réjouissance, *Voce finta per esprimere il suono di trombe e simili, in segno di giúbbilo: clangore* m., *trombata* f. §. Sonner des fanfares, les airs qu'on sonne au lancer du cerf, *Dar fiato a' corni da caccia.*

FANFARER (*fan-fa-ré*), v. n. Sonner des fanfares, *Suonar di trombe, ec.*

FANFARON (*fan-fa-ron*), s. m. Qui fait le brave, qui se vante de l'être et ne l'est pas, *Millantatore, vantatore, ostentatore, spaccone, smargiasso, vanaglorioso* m. §. Il signifie aussi, qui exagère sa bravoure, qui la veut trop faire paraître, *Esagerante, millantatore, vantatore, che la spaccia da grande, ostentatore, burbanzoso* m. §. Il se dit aussi de tout homme qui se vante trop en quelque chose que ce soit, et qui veut passer pour plus qu'il n'est en effet, *Arcifánfano, millantatore* m. §. Fanfaron, adj. m. Air fanfaron, *Aria, modi da millantatore, ecc.*

FANFARONNADE (*fan-fa-ro-nad*), s. f. Rodomontade, vanterie en paroles, *Millantería, ostentazione, jattanza, burbanza, smargiassata* f., *vanto, vantamento* m.

FANFARONNERIE (*fan-fa-ro-n-rì*), s. f. Habitude de faire des fanfaronnades, *Ostentazione, millantería, bória* f.

FANFIOLES (*fan-fiol*), s. f. pl. Petits ornements de toilette. Il est peu usité. *Piccoli ornamenti* m. pl. *spettanti alla toletta.*

FANFRELUCHE (*fanfr-lu-sc*), s. f. Terme familier, qui se dit par mépris, en parlant d'un ornement vain, frivole et de peu de valeur, *Cianfrusaglia, miscea, bazzécola, carabáttola* f., *bazzicature, cianciafrúscole* f. pl.

FANGE (*fan-j*), s. f. Boue, bourbe, *Fango, loto, pantano, limo, limaccio* m. §. Fange, se dit aussi des gens de basse naissance. Il s'est élevé de la fange au plus haut degré de la fortune, *Si è sollevato dal fango, dalle brutture della plebe al colmo delle ricchezze e delle dignità.* §. Fange, se dit aussi d'une vie honteuse, d'une conduite déréglée. Cet homme se traîne dans la fange des vices, *Costui si avvóltola nel fango, nelle sozzure de' vizj.*

FANGEUX, EUSE (*fan-jeù, jeùz*), adj. Boueux, plein de fange, *Fangoso, lotoso, limoso, totolente.*

FANION (*fa-ni-on*), s. m. *T. de guerre.* Espèce d'étendard de serge, qu'un valet porte à la tête des équipages d'une brigade, et qui est de la couleur des livrées du brigadier, *Stendardo* m. *o bandiera di saja* f., *che si porta alla testa del bagaglio d' una brigata.*

FANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FANNER (*fa-né*), v. a. Coller, en parlant du papier de la Chine, *Incollare.*

FANON (*fa-non*), s. m. La peau qui pend sous la gorge du taureau, du bœuf, *Giogaja, pagliolaja* f. §. Il se dit aussi des barbes de la baleine, *Barbe* f. pl., *barbiglj* m. pl. *della balena*. §. *T. de manège*. On appelle aussi fanon, un assemblage de crins qui tombe sur la partie postérieure des boulets du pied du cheval, et cache l'ergot, *Barbetta* f. §. Fanon, signifie encore cet ornement de la largeur d'une étole, que les prêtres et les diacres portent au bras, et qu'on appelle ordinairement Manipule. V. ce mot. §. On appelle aussi fanons, les deux pendants de la mitre des évêques, *Bendone* m. §. *T. de mar.* Prendre le fanon de l'artimon, c'est raccourcir le point de la voile, que l'on trousse et ramasse avec des garcettes, pour prendre moins de vent, ce qui ne se fait que de très-gros temps. Ce mot est particulièrement pour la voile d'artimon, et quelquefois pour la misaine. *Far il terzarolo alla mezzana*. §. *T. de chirurgie.* Fanons, s. m. pl., sorte d'appareil qu'on met à la jambe ou à la cuisse, quand elles sont fracturées, pour les affermir et les tenir droites, *Fasciatura* f. *nelle fratture della gamba o della coscia; canale* m. *fatto con pannolino addoppiato e avvoltolato dalle parti, per uso di sostegno della gamba o coscia fratturata.*

FANTAISIE (*fan-tè-zì*), s. f. L'imagination, la faculté imaginative de l'homme. En ce sens il n'est d'usage que dans le didactique; et alors plusieurs écrivent phantaisie, suivant l'origine. *Fantasia, imaginazione* f. §. Il signifie généralement, esprit, pensée, idée, *Fantasia* f., *pensiero* m., *idea, mente* f. §. Il signifie aussi, humeur, envie, désir, volonté, *Fantasia, voglia, volontà* f., *desiderio, capriccio* m. §. Il signifie aussi, opinion, sentiment, goût, *Opinione* f., *parere* m., *idea* f., *senno, pensiero* m. §. Il se prend aussi pour caprice, boutade, bizarrerie. V. ces mots. §. On appelle prov., fantaisies musquées, des envies, des pensées bizarres et capricieuses, *Voglie; idee strane, capricciose* f. pl. §. Fantaisie, se dit aussi pour signifier une chose inventée à plaisir, et dans laquelle on a plutôt suivi le caprice, que les règles de l'art, *Capriccio* m. En ce sens, on dit d'un peintre, qu'il peint de fantaisie, pour dire, qu'il peint sans avoir de modèle qu'il se propose d'imiter, *Pignere d' imaginazione, d'invenzione.* §. Fantaisies, au pl., petits objets, petits meubles, ornements de fantaisie, *Piccoli ornamenti* m. pl.

FANTASMAGORIE (*fan-tas-ma-go-rì*), s. f. Art de faire apparaître des fantômes par le moyen d'une illusion d'optique, *Fantasmagoria* f.

FANTASMAGORIQUE, adj. des d. g. *Che appartiene alla fantasmagoria.*

FANTASQUE (*fan-tasch*), adj. des d. g. Capricieux, sujet à des fantaisies, à des caprices, *Bizzarro, capriccioso, lunático, fantástico, aromático, feccioso, stravagante, falótico.* §. Il signifie aussi, bizarre, extraordinaire dans son genre, *Strano, stravagante, straordinario, capriccioso.* §. Humeur fantasque, *Cattivo umore, capriccio* m., *fantasticheria* f.

Fantasque, bizarre, capricieux, quinteux, bourru (syn.). S'écarter du goût par excès de délicatesse, ou par une recherche du mieux, faite hors de saison, c'est être *fantasque;* s'en écarter par une singularité d'objet non convenable, c'est être *bizarre;* par inconstance ou changement subit de goût, c'est être *capricieux;* par une certaine révolution d'humeur ou de façon de penser, c'est être *quinteux;* par grossièreté de mœurs et défaut d'éducation, c'est être *bourru.* Le *fantasque* dit proprement quelque chose de difficile; le *bizarre*, quelque chose d'extraordinaire; le *capricieux*, quelque chose d'arbitraire; le *quinteux*, quelque chose de périodique; et le *bourru*, quelque chose de maussade.

FANTASQUEMENT (*fan-tasch-man*), adv. D'une manière fantasque et bizarre, *Fantasticamente, fastidiosamente, per capriccio, capricciosamente.*

FANTASSIN (*fan-ta-sèn*), s. m. Soldat à pied, soldat d'une compagnie d'infanterie, *Fantaccino, fante, pedone* m.

FANTASTIQUE, adj. des d. g. Chimérique, *Fantástico, finto, imaginato, chimérico.* §. Il signifie aussi, qui n'a que l'apparence d'un être corporel, sans réalité, *Fantástico, chimérico, vano, immaginario.*

FANTASTIQUEMENT (*fan-tas-tich-man*), adv. D'une manière fantastique. Il est peu en usage. *Fantasticamente.*

FANTASTIQUER (*fan-tas-ti-ché*), v. n. Imaginer, suivre sa fantaisie, *Fantasticare, stillarsi il cervello, ghiribizzare.*

FANTÔME (*fan-tôm*), s. m. Spectre, vaine image qu'on voit, ou qu'on croit voir, *Fantásima, fantasma, larva* f., *spettro* m., *ombra, befana* f. §. Il signifie aussi, chimère qu'on se forme dans l'esprit, *Fantásima, chimera* f., *idee vane, visioni* f. pl. §. On dit fig., qu'une personne, qu'une chose n'est que le fantôme de ce qu'elle était, de ce qu'elle devrait être, pour dire, qu'elle n'en a plus que l'apparence, *Essa non è più che l'ombra di ciò ch' ella era.* §. Fantômes, au pluriel, et dans le style didactique, se prend pour les images, les espèces qui se forment dans l'imagination, ou qui restent des choses qu'on a vues, *Fantásime, immágini* f. pl.

FANTON, s. m. V. Fenton.

FANUM (*fa-nom*), s. m. Mot emprunté du latin, dont on se sert pour désigner ces espèces de temples ou de monuments que les païens élevaient aux héros déifiés, aux empereurs après l'apothéose, *Tempio* m. *che i Pagani ergévano in onore d' un eroe, d' un imperadore, ec.*

FAON (*fan*), s. m. Le petit d'une biche, *Cerviatto, cerviatello, cerbiatto, cervetto, cerviet to* m. §. Il se dit aussi du petit d'un chevreuil, *Caprioletto* m. §. Il se dit aussi du petit de l'éléphant, *Elefante piccolo, gióvine, nato di fresco* m.

FAONNER (*fa-né*), v. n. Il se dit des biches, des chevrettes, des femelles d'éléfant, qui mettent bas leur faon, *Figliare, faonare.*

FAQUIN (*fa-chèn*), s. m. Terme de mépris et d'injure, pour signifier un homme de néant, qui fait des actions indignes d'un honnête homme. *Briccone, ghiottone, barone, mascalzone, furfante* m. §. Faquin, se dit aussi de la figure d'un homme de bois, contre lequel on courait autrefois avec une lance pour s'exercer, *Saracino* m., *quintana, chintana* f.

FAQUINERIE (*fa-chi-n-rì*), s. f. Action de faquin. Il est fam. *Bricconería, furfantería, gaglioffággine; azione vituperévole, indegna* f.

FAQUIR, s. m. V. Fakir.

FARAILLON (*fa-ra-glion*), s. m. *T. de mar.* Petit banc de sable séparé d'un plus grand par un petit canal, *Secca* f.

FARAIS (*fa-rè*), s. m. *T. de pêche.* Ficelles neuves avec lesquelles on fait des rets pour la pêche du corail, *Funicelle* f. pl. *con cui si fanno le reti per la pesca del corallo.*

FARAISON (*fa-rè-zon*), s. f. *T. de verrer.* La première figure qu'on donne par le souffle à la matière qu'on tire au bout de la canne, *La prima forma che prende il vetro soffiando* f.

FARANDOLE (*fa-ran-dol*), s. f. Danse particulière aux Provençaux, *Danza usata dai Provenzali* f.

FARCE (*fars*), s. f. Mélange de diverses viandes, ou seulement d'herbes, d'œufs et d'ingrédients, hachés menus et assaisonnés, qu'on met dans le corps de quelques animaux, ou dans quelque autre viande, *Riempimento, ripieno, miscuglio d' erbe e di carni tritate* m. §. Espèce de petite comédie plaisante et bouffonne, qui se joue ordinairement après une pièce de théâtre plus sérieuse, *Farsa* f. §. Il se dit fig. de toutes les actions qui ont quelque chose de plaisant et de ridicule, *Commédia, cosa ridicola* f. §. Farce, adj. des d. g., drôle, bouffon, plaisant, *Buffonesco.*

FARCER (*far-sé*), v. n. Faire une farce, *Far miscugli d' erbe, carni, ecc. tritate.* §. Faire, dire des farces, *Buffoneggiare.*

FARCEUR (*far-seur*), s. m. Comédien qui ne joue que des farces. Il se dit par mépris d'un acteur qui charge un rôle comique. *Personaggio* m. *che rappresenta commédie, farse.* §. Farceur, se dit aussi au figuré, d'un homme qui fait des bouffonneries, qui est dans l'habitude d'en faire, *Buffone, commediante* m.

FARCI, IE, part. V. son verbe.

FARCIN (*far-sèn*), s. m. Sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets, *Scabbia, rogna* f. *de' cavalli.*

FARCINEUX, EUSE (*far-si-neû, neûz*), adj. Qui a le farcin, *Scabbioso.*

FARCIR (*far-sir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Remplir de farce, *Empire di condimento.* §. On dit fig. et fam., farcir son estomac, se farcir l'estomac de viande, pour dire, se remplir l'estomac de beaucoup de viandes, *Fare una corpacciata, impinzarsi.* §. On dit aussi fig., farcir un livre de grec et de latin, farcir de citations, etc. En ce sens, il se prend toujours en mauvaise part. *Empire, caricare di greco, di latino, ec.*

FARCISSEUR (*far-si-seur*), s. m. Qui farcit, charcutier, *Salsicciajo* m.

FARCISSURE (*far-si-sur*), s. f. L'action de farcir, *Il riempire di condimento, riempimento* m.

FARD (*far*; le *d* ne se prononce jamais), s. m. Composition artificielle qu'on met sur le visage, pour faire paraître le teint plus beau, pour rendre la peau plus belle, *Belletto, fattibello, liscio* m. §. Il se dit fig. des faux ornements en matière d'éloquence, *Liscio; vano, o falso ornamento* m. *in materia di lettere.* §. Fard, signifie aussi fig. et fam., Déguisement, Feinte, Dissimulation. V. ces mots.

FARDAGE (*far-da-j*), s. m. *T. de mar.* Assemblage de plusieurs fagots, qu'on met dans l'archipompe d'un vaisseau, lorsqu'il est chargé de blé, *Unione di più fardelli* f. §. Tout ce qui est inutile, embarrassant dans le haut d'un vaisseau, *Fardaggio* m.

FARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FARDEAU (*far-dò*), s. m. Faix, charge, *Peso, cárico* m., *cárica, soma, salma* f. §. Il se dit fig. des grands emplois qui sont accompagnés de plusieurs obligations, et qui demandent beaucoup de soin et de travail pour s'en bien acquitter, *Peso, cárico* m., *soma* f., *incárico* m., *cura* f. §. *T. de mine.* Fardeau, terres et rochers qui menacent d'ébouler, *Terra* f., *rupi* f. pl. *o pietre* f. pl. *che minácciano di ammottare o scoscéndere.*

FARDEMENT (*fard-man*), s. m. Action de farder, *Lisciamento, lo imbellettare, lo inorpellare* m.

FARDER (*far-dé*), v. a. Mettre du fard, *Lisciare, imbellettare, azzimare, imbiaccare.* §. Il signifie aussi fig., donner à une chose un faux lustre qui en cache les défauts, *Inorpellare, imbiaccare, imbellettare, lisciare.* §. On dit aussi fig., farder son discours, farder son langage, pour dire, remplir son discours, son langage de faux ornements d'éloquence. On dit de même, farder une pensée. *Lisciare, adornare, abbellire con falsi o vani ornamenti.* §. v. pr. Se farder, s'appliquer du fard, *Lisciarsi, imbellettarsi, ecc.*

FARDES, s. f. pl. *T. de mar.* V. Fargues.

FARDEUR (*far-deur*), s. m. Mot peu usité, qui se dit de celui qui donne un faux lustre à sa marchandise, pour en cacher les défauts, *Mercante che liscia le sue merci* m.

FARDIER (*far-dié*), s. m. Espèce de voiture pour le transport des blocs de pierre travaillés, *Sorta di carro con cui si traspórtano grossi massi di pietra.*

FARE, s. m. V. Phare.

FARFADET (*far-fa-dè*), s. m. Espèce d'esprit follet, de lutin, dans l'opinion du peuple, *Diavoletto, diavolino, folletto* m. §. On appelle fig. farfadet, un homme frivole, *Uomo frívolo, leggieri, volúbile* m.

FARFOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FARFOUILLER (*far-fù-glié*), v. a. et n. Fouiller dans quelque chose avec désordre et en brouillant. Il est du style familier. *Frugare, rimestare, mescolare, confóndere ogni cosa nel cercare.*

FARGUES (*fargh*), s. f. pl. *T. de mar.* Planches ou cordages qu'on élève sur le plat-bord d'un vaisseau, qui tiennent lieu de garde-corps, et servent à cacher à l'ennemi ce qui se passe sur le pont, *Difese del bordo* f. pl.

FARIBOLE (*fa-ri-bol*), s. f. Chose frivole, vaine. Il est fam. *Chiáppola, baja, chiappolería, chiácchiera* f., *bichiacchie, ciance* f. pl.

FARINACÉ, ÉE (*fa-ri-na-sé*), adj. *T. d'hist. natur.* Qui est de la nature de la farine, *Farináceo.*

FARINE (*fa-ri-n*), s. f. Grain moulu, réduit en poudre, *Farina* f. §. Fleur de farine, la plus belle farine de froment, *Fior di farina* m. Farine en rame, farine mêlée de son, *Tritello, cruschello* m. §. On appelle prov. et fig., gens de même farine, des gens qui sont sujets aux mêmes vices, ou qui sont de même cabale, *Gente d' un pelo e d' una buccia.*

FARINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FARINER (*fa-ri-né*), v. a. Jeter de la farine sur..., *Infarinare.*

FARINET (*fa-ri-né*), s. m. Dé à jouer, qui n'a qu'une de ses faces marquée de points, *Farinaccio* m.

FARINEUX, EUSE (*fa-ri-neù, neùz*), adj. Qui est blanc de farine, *Infarinato, asperso di farina*. §. Il se dit aussi, de ce qui tient de la nature de la farine, *Farinàcciolo, farinaceo, della natura della farina*. Dans ce sens on l'emploie aussi comme subst. m., pour indiquer en général une substance qui contient une grande quantité de farine nutritive, *Farinàceo* m. §. Farineux, se dit aussi de certaines choses dont il sort une espèce de poussière blanche semblable à de la farine, *Farinacciolo, che si sfarina facilmente*. §. On nomme en peinture, coloris farineux, le coloris d'un tableau dont les teintes sont fades, dont les carnations sont trop blanches et les ombres trop grises, *Sbiancato*. §. En sculpture, on appelle figure farineuse, une figure de cire qui n'est pas sortie nette du moule, et qui a aspiré une partie du plâtre, ou dont le plâtre a aspiré la cire, *Bavoso, che ha bavette*.

FARINIER (*fa-ri-nié*), s. m. Marchand de farine, *Farinajolo, venditor di farina* m.

FARINIÈRE (*fa-ri-nièr*), s. f. L'endroit où l'on serre la farine, *Luogo dove si ripone la farina* m.

FARLOUZE (*far-lùz*), s. f. Espèce d'alouette qui fait son nid dans les prés, et qui est de moitié plus petite que l'alouette ordinaire, *Allódola mattolina, petrágnola, corriera* f.

FAROUCHE (*fa-rù-sc*), adj. des d. g. Sauvage, qui n'est point apprivoisé, qui s'épouvante et s'enfuit quand on l'approche. En ce sens, il ne se dit que des bêtes. *Feroce, fiero, salvático, crudele, intrattábile*. §. Il se dit par extension des personnes, et signifie, rude, misanthrope et peu traitable, sauvage, *Feroce, intrattábile, impraticábile, fantástico, ruvido, scortese, zótico, rozzo, ritroso, schifo, solitario*. §. On dit aussi, mine farouche, air farouche, œil farouche, regard farouche, *Feroce, terribile, sdegnoso, irato*.

Farouche, sauvage (syn.). On est *farouche* par caractère, *sauvage* par défaut de culture. Le *sauvage* n'est qu'un être inculte; le *farouche* est un être monstrueux. L'homme *sauvage* est dans la société comme un oiseau dans la volière, il s'y aprivoise; l'homme *farouche* y est comme la bête féroce dans les fers, il s'en irrite. Le *farouche* épouvante la société, le *sauvage* en a peur.

FARRAGE (*fa-ra-j*), s. m. Mélange de plusieurs graines, *Mescuglio* m., *mescluanza* f. *di piu grani*.

FASCE (*fas*), s. f. *T. de blason*. Pièce honorable de l'écu, qui en occupe le milieu d'un côté à l'autre, qui est faite comme une espèce de règle, et qui a de largeur le tiers de la largeur de l'écu, *Fascia* f.

FASCÉ, ÉE (*fa-sc*), adj. *T. de blason*. Il se dit d'un écu chargé de fasces égales en largeur et en nombre, *Fasciato*.

FASCIA-LATA (*fa-sia-la-tà*), s. m. *T. d'anatomie*. Muscle de la cuisse fort long, presque tout membraneux, et qui a très-peu de ventre, *Fascia lata* f.

FASCICULE (*fa-si-cul*), s. m. *T. de pharmacie*. Certaine mesure d'herbes, que d'autres appellent une brassée, *Fascetto* m.

FASCICULÉ, ÉE (*fa-si-cu-lé*), adj. En faisceau, *Affasciato, affastellato*.

FASCIES (*fa-si*) s. f. pl *T. de conchyliologie*. Il se dit des bandes ou bandelettes qui se trouvent sur la robe des coquilles, *Lista, strisciolina* f.

FASCIÉ, ÉE, (*fa-sie*), adj. *T. de conchyliologie*. Qui est marqué de fascies ou de bandes, de bandelettes, *Listato*.

FASCINAGE (*fa-si-na-j*), s. m. Ouvrage fait avec des fascines, *Fascinata* f.

FASCINATION (*fa-si-na-si-on*), s. f. Ensorcellement, espèce de charme qui fait qu'on ne voit pas les choses telles qu'elles sont, *Fascinazione* f., *fascino* m., *malía, fattura, fattucchiería* f., *affascinamento* m.

FASCINE (*fa-si-n*), s. f. Gros fagot de branchages, dont on se sert pour combler des fossés, accommoder de mauvais chemins, et aider à faire des batteries pour le canon, et pour d'autres ouvrages semblables, *Fascina* f., *fastello* m. *da empir fossi o far ripari*.

FASCINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FASCINER (*fa-si-né*), v. a. Ensorceler par une sorte de charme, qui fait qu'on ne voit pas les choses comme elles sont, *Affascinare, ammaliare, affatturare*. §. Il signifie fig., charmer, éblouir par un faux éclat, en imposer par une belle apparence, *Affascinare, abbagliare, offuscare, sedurre*.

FASÉOLE, ou FAVÉOLE (*fa-ze-ol, fa-ve-ol*), s. f. Légume, espèce de fève, de haricot, *Fagiuolo, fagiolo* m.

FASIER (*fa-zi-é*), v. n. *T. de marine*. On dit que les voiles fasient, pour dire, que le vent n'y donne pas bien, et que la ralingue vacille toujours, *Non portare, parlando delle vele*.

FASIN, ou FAZIN (*fa-zén*), s. m. Cendre mêlée de terre, de brindilles, etc., pour couvrir le fourneau de forge, *Ceneraccio* m.

FASQUIER (*fas-chié*), s. m. *T. de mar*. Pêche aux flambeaux, *Pesca con fiáccole* f.

FASSURE (*fa-sur*), s. f. *T. de manufacture*. Partie de l'étoffe fabriquée entre l'ensuple et le peigne, *Quella parte della stoffa che resta tra il subbio e il pèttine* f.

FASTE (*fast*), s. m. sans pl. Vaine ostentation, affectation de paraître avec éclat, *Fasto* m., *boria, superbia, alterigia, pompa, pomposa grandezza, ostentazione* f.

FASTES (*fast*), s. m. pl. Tables, calendrier des anciens Romains, *Fasti* m. pl., *calendario* m. *degli antichi Romani*. §. On appelle, fastes consulaires, les tables où les noms de tous les consuls sont rangés dans leur ordre chronologique, *Fasti consolari* m. pl. §. On appelle fig. et dans le style soutenu, fastes, les registres publics contenant de grandes et mémorables actions: dans ce sens, on appelle le martyrologe, les fastes sacrés de l'église: *Fasti, pùbblici registri* m. pl., *martirologio* m., *sagri fasti* m. pl.

FASTIDIEUSEMENT (*fas-ti-di-eúz-man*), adv. D'une manière fastidieuse, *Fastidiosamente, importunamente, tediosamente*.

FASTIDIEUX, EUSE (*fas-ti-di-eú, eúz*), adj. Qui cause de l'ennui, *Fastidioso, nojoso, tedioso, increscevole, importuno, seccante*.

FASTUEUSEMENT (*fas-tu-eúz-man*), adv. Avec faste, *Fastosamente, alteramente, burbanzosamente*.

FASTUEUX, EUSE (*fas-tu-eú, eúz*), adj. Plein de faste et d'ostentation, *Fastoso, fastigioso, burbanzoso, borioso, vanaglorioso, altero*.

FAT (*fat*), s. et adj. m. sans féminin. Impertinent, sans jugement, plein de complaisance pour lui-même, *Sciocco, impertinente, moccicone, balordo, che presume, che si compiace di sè stesso*.

FATAL, LE (*fa-tal*), adj. sans pl. au masculin. Qui porte avec soi une destinée inévitable, *Fatale, destinato, inevitábile*. §. Il signifie aussi, qui entraîne avec soi quelque suite d'événements importants, qui décide de quelque chose en bien ou en mal, *Decisivo*. §. Il signifie aussi funeste, qui produit de grands malheurs, qui a des suites malheureuses, *Fatale, funesto, infelice, disgraziato, sventurato*.

Fatal, funeste (syn.). Le premier est plus un effet du sort; le second est plus une suite du crime. *Fatal* désigne une certaine combinaison dans les causes inconnues, qui fait toujours arriver le mal; *funeste* présage des accidents plus grands et plus accablants.

FATALEMENT (*fa-tal-man*), adv. Par fatalité, par une destinée inévitable, *Fatalmente, per fatalità, destinatamente*. §. Il signifie aussi, par un malheur extraordinaire, *Fatalmente, miseramente, infelicemente, sgraziatamente*.

FATALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FATALISER (*fa-ta-li-zé*), v. a. et n. Abandonner, être soumis au destin. Il est vieux. *Abbandonare al destino, esservi soggetto*.

FATALISME (*fa-ta-lizm*), s. m. Doctrine de ceux qui attribuent tout au destin, *Fatalismo* m.

FATALISTE (*fa-ta-list*), s. m. Philosophe de la secte de ceux qui n'admettent d'autre cause de l'univers, et dans l'univers, que la fatalité ou le destin, *Fatalista* m.

FATALITÉ (*fa-ta-li-té*), s. f., sans pl. Destinée inévitable, hasard malheureux, *Fatalità, sorte* f., *destino inevitábile* m.

FATIDIQUE (*fa-ti-dich*), adj. des d. g. Qui déclare ce que les destins ont ordonné. Il n'est guère en usage que dans la poésie sublime. *Fatídico, indovino, che dice le cose avvenire*.

FATIGANT, TE (*fa-ti-gan, gant*), adj. Qui donne de la fatigue, *Faticoso, penoso, difficile*. §. Il signifie aussi Ennuyeux. V. ce mot.

FATIGUE (*fa-tigh*), s. f. Travail pénible et capable de lasser, *Fatica, pena, malagevolezza* f., *affanno* m., *noja* f. §. Fatigue, signifie aussi, lassitude causée par le travail, *Stanchezza, fatica del lavoro* f. §. On dit de quelqu'un, qu'il est homme de fatigue, pour dire, qu'il est capable de résister à la fatigue, *Uomo forte, vigoroso, che può resistere alla fatica*. §. On dit de même, un cheval, un habit, un manteau de fatigue, *Cavallo ec. che resiste alla fatica*.

FATIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit en peinture, qu'un ouvrage est fatigué, lorsqu'à force de le vouloir finir, on lui ôte toute son aisance et sa légèreté; qu'un ouvrage de sculpture est fatigué, quand il manque de netteté et de franchise; que la manière d'un graveur est fatiguée, quand il emploie beaucoup de travail dans les choses qui pouvaient leur effet avec moins d'ouvrage: *Affaticato*. §. On appelle, couleurs fatiguées, celles qui ont été trop tourmentées sur la toile, et qui ont perdu leur fraîcheur, *Colori imbrattati, colorito che ha perso la sua freschezza, che è smontato*.

FATIGUER (*fa-ti-ghé*), v. a. Donner de la fatigue, de la peine, *Stancare, faticare, fatigare, straccare, lassare, affralire*. §. Il signifie fig., importuner, *Faticare, tormentare, affannare, dar noja, travagliare, molestare*. §. *T. d'arts*. Retoucher plusieurs fois, *Tormentare un lavoro*. §. v. n. et pr. Fatiguer, se fatiguer, se donner de la fatigue, *Affaticarsi, durar fatica, faticare, penare, stentare*.

FATISME ou FATUISME (*fa-tizm, fa-tu-izm*), s. m. Caractère, esprit du fat, *Fatuità* f., *ignorantismo, caráttere* m. *d'un ignorante*.

FATRAS (*fa-trà*), s. m. Amas confus de choses qu'on regarde comme frivoles et inutiles, *Fascio, mucchio, cúmulo, ammasso, monte di cose inútili o di poco pregio, buglione, guazzabuglio* m. §. On dit fig., un fatras de paroles, pour dire, des paroles superflues et frivoles, *Guazzabuglio* m. *di parole*.

FATRASSER (*fa-tra-sé*), v. n. S'occuper à des bagatelles, *Impiegare il tempo in cose di nulla*.

FATRASSEUR (*fa-tra-seur*), s. m. Qui s'occupe de frivolités, de choses de rien, *Faccendone* m.

FATUAIRE (*fa-tu-èr*), s. m. *T. d'antiquité*. Enthousiaste, qui se croyant ou disant inspiré, annonçait les choses futures, *Uomo che si credeva ispirato da Dio ad annunziar le cose avvenire, o che si spacciava per tale*.

FATUITÉ (*fa-tu-i-té*), s. f. Impertinence, sottise qui tient à un excès de bonne opinion de soi-même, *Fatuità, sciocchezza, stolidezza, impertinenza, stravaganza, babbuassàggine* f.

FATUM, s. m. Mot emprunté du latin, pour signifier le destin dans la doctrine des fatalistes, *Fato, destino* m.

FAUBERT (*fô-bèr*), s. m. *T. de mar*. Sorte de balai fait de fils de vieux cordages, avec lequel on nettoie le vaisseau, *Retazza* f.

FAUBERTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAUBERTER (*fô-bèr-té*), v. a. *T. de mar*. Nettoyer le vaisseau avec le faubert, *Retazzare*.

FAUBOURG (*fô-bùr*; le g ne se prononce jamais), s. m. La partie d'une ville qui est au-delà de ses portes et de son enceinte, ou les bâtiments qui sont sur les avenues de la ville, *Borgo, sobborgo* m. §. Les habitants d'un faubourg, *Gli abitanti di un borgo* m. pl., *il borgo* m.

FAUCHAGE (*fô-sca-j*), s. m. L'action de faucher, le temps qu'on a mis et la peine qu'on a prise de faucher, *Tagliamento de' fieni, il salario del falciatore* m.

FAUCHAISON (*fô-scè-zon*), s. f. Temps où l'on fauche les prés, *Tempo* m., *stagione* f. *del tagliamento, della raccolta de' fieni*.

FAUCHARD, s. m. Faucillon avec un long manche, *Falciuola con lungo mánico* f.

FAUCHE (*fô-sc*), s. f. Action de faucher, produit du fauchage, *Il tagliamento de' fieni* m.

FAUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAUCHÉE (*fô-scé*), s. f. Ce qu'un faucheur peut couper de foin dans un jour, *Ciò che un falciatore può segare in un giorno*.

FAUCHER (*fô-scé*), v. a. Couper avec la faux, *Falciare, segare con falce*. §. On dit fig., que la mort fauche tout, que le temps fauche tout, pour dire, que la mort et le temps détruisent tout, *La morte, il tempo colla lor falce distrúggono ogni cosa*. §. *T. de manufact.* v. n. Ourdir

en serrant peu la trame, *Ordire a trama rada.* §. v. n. *T. de manège.* Boîter, traîner en demi-rond une des jambes de devant, *Trascinare una gamba del davanti.*

FAUCHÈRE (*fô-scèr*), s. f. Espèce de tringle de bois servant de croupière aux mulets, *Specie di groppiera.*

FAUCHET (*fô-scè*), s. m. Espèce de râteau avec des dents de bois, qui sert aux faneurs à amasser l'herbe fauchée et fanée, et aux batteurs en grange pour séparer la paille battue d'avec le blé, *Rastrello, rastrellino* m. §. Petite faux, *Falcetto* m., *falciuola* f.

FAUCHEUR (*fô-sceur*), s. m. Le laboureur qui fauche, qui coupe les foins, les avoines, *Falciatore* m.

FAUCHEUX (*fô-scieû*), s. m. Espèce d'araignée qui a le corps petit et les jambes fort grandes, *Sorta di ragno campagnuolo.*

FAUCHON (*fô-scion*), s. m. Petite lame de faux emmanchée d'un morceau de bois, d'un pied de longueur, pour couper le chaume tout près de terre, *Falcetto* m.

FAUCILLE (*fô-si-glie*), s. f. Instrument dont on se sert pour scier les blés, et qui consiste en une lame d'acier courbée en demi-cercle, qui a de petites dents, et qui est emmanchée dans une poignée de bois, *Falciuola* f. §. On dit fig., mettre la faucille dans la moisson d'autrui, pour dire, entreprendre sur le métier, sur les fonctions d'autrui, *Metter la falce nella messe altrui.*

FAUCILLON (*fô-si-glion*), s. m. Instrument fait en forme de faucille, *Spezie di falciuola.* §. *T. de serrur.* Petite lime pour évider, *Piccola lima* f.

FAUCON (*fô-con*), s. m. Oiseau de proie, l'un des plus nobles entre les oiseaux de leurre, *Falcone, falco* m. §. *T. de marine.* Espèce de canon qui a trois pouces de diamètre, et dont le boulet pèse une livre et demie, *Falcone, falconetto* m.

FAUCONNEAU (*fô-co-nò*), s. m. Petite pièce d'artillerie, *Falconetto* m.

FAUCONNERIE (*fô-co-n-rî*), s. f. Art de dresser et de gouverner les faucons, et toutes sortes d'oiseaux de proie, *Falconería* f. §. Il signifie aussi la chasse avec l'oiseau de proie, la volerie haute et basse, *La caccia del falcone* f. §. Le lieu où l'on garde les oiseaux de proie, *Falconería* f.

FAUCONNIER (*fô-co-nié*), s. m. Celui qui dresse et qui gouverne les oiseaux de proie, et qui les fait voler, *Falconiere* m. §. On dit, monter à cheval en fauconnier, pour dire, monter du côté droit, du pied droit, comme font les fauconniers, parce qu'ils tiennent l'oiseau sur le poing gauche, *Salir a cavallo dalla parte destra.* §. On appelle Grand-fauconnier, l'officier qui a autorité sur tous les fauconniers et officiers de la fauconnerie, *Gran falconiere, falconier maggiore* m.

FAUCONNIÈRE (*fô-co-nièr*), s. f. Espèce de sac ou de gibecière, dont les fauconniers se servent pour porter les menues hardes dont ils ont besoin, *Tasca de' falconieri* f. §. Il se dit aussi de toutes sortes de gibecières séparées en deux, que l'on met à l'arçon de la selle, pour porter de menues hardes, *Bolgia, bisaccia, tasca da sella* f.

FAUDAGE (*fô-da-j*), s. m. Marque ou fil de soie que les corroyeurs des étoffes de lainerie mettent aux pièces qu'ils plient, *Marca con un filo di seta che si mette alle stoffe piegate* f. §. Action de plier les étoffes de laine, *Il piegare le stoffe di lana* m.

FAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAUDER (*fô-dé*), v. a. Plier une étoffe en double dans sa longueur, en sorte que les deux lisières se touchent, *Piegar una stoffa in modo che i due lembi si trôvino uniti.* §. Marquer avec de la soie une étoffe corroyée, *Marchiare con un filo di seta le stoffe piegate.*

FAUDET (*fô-dè*), s. m. Grand gril de bois sous la perche à lainer, pour recevoir l'étoffe à mesure qu'elle se laine, *Sorta di graticcio.*

FAUFEL (*fô-fêl*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de noix qui se trouve aux Indes Orientales, et qu'on appelle autrement Arce. V. ce mot.

FAUFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAUFILER (*fô-fi-lé*), v. a. Faire une fausse couture à longs points, en attendant qu'on en fasse une autre à demeure, *Imbastire.* §. v. pr. On dit fig., se faufiler avec quelqu'un, pour dire, se lier avec quelqu'un d'amitié, d'intérêt, de plaisir, etc., *Meschiarsi; entrar in lega d'amicizia, d'interesse con alcuno.* §. Se faufiler, se mêler, s'insinuer parmi d'autres, *Insinuarsi, cacciarsi, introdursi fra gli altri, in una brigata.*

FAULDES (*fôld*), s. f. pl. *T. d'eaux et forêts.* Fossés où l'on fait le charbon, *Fosse in cui si fa il carbone* f. pl., *carbonaja* f.

FAULX (*fô*), s. f. V. Faux.

FAUNALES (*fô-nal*), s. f. pl. Fêtes des Romains en l'honneur du dieu Faune, *Feste in onor di Fáuno* f. pl.

FAUNE (*fô-n*), s. m. Dieu champêtre des Romains, *Fáuno, Iddio de' campi* m.

FAU-PERDRIEU (*fô-pèr-dri-eû*), s. m. Oiseau de rapine qui prend les perdrix, *Sorta d'uccello di rapina.*

FAUSSAIRE (*fô-sèr*), s. m. Celui qui altère des actes, ou qui en fait de faux, *Falsario, falsatore* m.

FAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAUSSE-AIRE (*fô-sèr*), s. f. Plâtras sous le carreau, *Suolo di cemento* m.

FAUSSE-ALARME (*fô-sa-larm*), s. f. Terreur subite sans sujet, *Falso allarme, terror pánico* m.

FAUSSE-ATTAQUE (*fô-sa-tac*), s. f. *T. milit.* Attaque feinte pour tromper l'ennemi, *Falso attacco* m.

FAUSSE-BRAIE (*fôs-brè*), s. f. *T. de fortification.* Chemin couvert qui règne autour de l'escarpe, sur le bord du fossé du côté de la place, *Falsabraca* f.

FAUSSE-CLEF (*fôs-clé*), s. f. Clef contrefaite, *Chiave falsa* f.

FAUSSE-CORDE (*fôs-cord*), s. f. Corde d'instrument qui n'est pas au ton, *Corda falsa* f.

FAUSSE-COUCHE, s. f. V. Couche.

FAUSSE-COUPE (*fôs-cûp*), s. f. *T. de menuiserie.* Coupe à contresens, *Taglio a sghimbescio, sbagliato, che non è per quel verso che dovrebbe éssere.*

FAUSSE-ÉQUERRE (*fô-se-chèr*), s. f. *T. de charp.* Instrument dont les charpentiers se servent pour les angles qui ne sont pas droits. La fausse-équerre des menuisiers s'appelle aussi sauterelle. *Squadra zoppa* f., *pifferello* m., *falsa squadra* f.

FAUSSE-ÉTRAVE (*fôs-e-trav*), s. f. *T. de marine.* Pièce de bois que l'on applique sur l'étrave, en dedans, pour la renforcer, *Contraruota di prua* f.

FAUSSE-FLEUR (*fôs-fleur*), s. f. Fleur qui ne tient à aucun embryon, *Fiore imperfetto* m.

FAUSSE-MARCHE (*fôs-marsc*), s. f. *T. d'art. milit.* Marche déguisée, *Marcia simulata* f.

FAUSSEMENT (*fôs-man*), adv. Contre la vérité, *Falsamente, con falsità.*

FAUSSE-MONNAIE (*fôs-mo-nè*), s. f. Monnaie contrefaite, *Moneta falsa* f.

FAUSSE-PLEURÉSIE (*fôs-pleu-re-zî*), s. f. *Semi-pleurisia* f.

FAUSSE-PORTE (*fôs-port*), s. f. Porte feinte, *Porta finta* f.

FAUSSE-POSITION (*fôs-po-zi-si-on*), s. f. Position du corps qui n'est pas naturelle, *Atteggiamento* m., *positura* f. *non naturale.* §. *T. d'arithm.* Règle de fausse position, dans laquelle on opère par un nombre pris au hasard, *Falsa posizione* f.

FAUSSE-QUILLE (*fôs-chi-glie*), s. f. *T. de marine.* C'est une, ou plusieurs pièces de bois qu'on applique à la quille par son dessous, pour la conserver, *Contrachiglia* f.

FAUSSE-QUINTE (*fôs-chênt*), s. f. *T. de musique.* Quinte diminuée d'un demi-ton, *Quinta diminuita* f.

FAUSSER (*fô-sé*), v. a. Faire plier, faire courber un corps solide, en sorte qu'il ne se redresse point, *Piegare, stórcere.* §. On dit, fausser une cuirasse, pour dire, l'enfoncer sans la percer tout-à-fait, *Acciaccare la corazza, colpire senza sfondare la corazza.* §. Fausser une serrure, c'est en gâter les ressorts par quelque effort, *Guastar gli ingegni.* §. Fausser une clef, c'est la forcer en sorte qu'elle ne puisse plus ouvrir, *Piegare.* §. Fausser, signifie aussi violer. En ce sens il ne se dit guère que dans les phrases suivantes : Fausser sa foi, fausser sa parole, fausser son serment, fausser sa promesse, ce qui vaut autant que si l'on disait, violer sa parole, manquer à sa promesse, etc.: *Violare, mancare, non attenere, non osservare la promessa, ec.* §. On dit fam., fausser compagnie, pour dire, se dérober d'une compagnie, ou manquer à s'y trouver après l'avoir promis, *Partirsi di soppiatto, o mancar di trovarsi in un luogo conforme si era promesso.* §. *T. de guerre.* v. pr. Se fausser, ne former plus une ligne droite. Quand les rangs viennent à se fausser, le sergent les redresse, *Allorchè le file véngono a tórcersi, a piegare, il sergente le raddrizza.*

FAUSSES-ENSEIGNES (*fôs-an-sè-gn*), s. f. pl. Marques supposées, *Segni, indirizzi supposti* m. pl.

FAUSSES-LANCES, PASSE-VOLANTS, s. m. pl. *T. de marine.* Canons de bois bronzés pour faire montre d'une forte artillerie, *Cannoni di legno* m. pl.

FAUSSES-MANCHES (*fôs-mansc*), s. f. pl. Manches par-dessus les autres, *Mániche posticce che si sovrappóngono alle vere per non logorarle.*

FAUSSET (*fô-sè*), s. m. Dessus de voix aigre, et ordinairement forcé, *Falsetto, soprano* m. §. Fausset, signifie aussi une petite brochette de bois, servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour goûter le vin, ou quelque autre liqueur qui est dedans, *Zaffo* m., *spranghetta* f. *da turar il foro dello spillo.*

FAUSSETÉ (*fôs-té*), s. f. Qualité d'une chose fausse, ce qui rend une chose fausse, *Falsità, falsezza* f. §. Fausseté, signifie aussi, chose fausse, *Falsità, menzogna, cosa falsa* f. §. Fausseté, signifie aussi, duplicité, hypocrisie, malignité cachée, *Doppiezza, malízia, ipocrisía* f., *ec.* V. Duplicité, etc.

FAUSSISSIME (*fô-si-sim*), adj. sup. des d. g. Très-faux. *Falsíssimo.*

FAUSSURE (*fô-sur*), s. f. *T. de fonderie.* Courbure d'une cloche où commence son plus grand élargissement, *Orlo inferiore della campana* m.; *curvatura* f.

FAUSSE-TIRE (*fôs-tir*), s. f. Cloison à jour dans le four du potier, *Tramezza traforata* f.

FAUTE (*fôt*), s. f. Manquement contre le devoir, contre la loi, *Fallo, errore* m., *colpa* f., *peccato, mancamento, trasgredimento* m., *trasgressione* f. §. Il signifie aussi, manquement contre les règles de quelque art, *Difetto, errore* m. *contro le régole d'un'arte.* §. Faute, signifie aussi manquement, imperfection en quelque ouvrage, *Difetto* m., *imperfezione* f. §. Faute, au jeu de paume, se dit quand celui qui sert, ne touche pas le premier toit, *Fallo* m. §. Il signifie encore manque, disette, *Bisogno* m., *penúria, mancanza, diffalta* f. §. On dit fam., ne vous faites pas faute de cela, pour dire, ne l'épargnez pas, *Non vi risparmiate questa cosa, non ve ne fate carestía.* §. On dit fam. d'un homme, s'il arrivait faute, s'il venait faute de lui, pour dire, s'il venait à mourir, *Se venisse a mancare, a morire: s'egli morisse.* §. On dit, dans les lettres de cachet, n'y faites faute, pour dire, n'y manquez pas, *Badate a mancare, a trasgredir l' órdine.* §. Faute, dans le même sens de manque et de disette, s'emploie adverbialement, tantôt avec une préposition, et tantôt sans préposition. Faute d'argent, faute d'aliments, etc. V. ci-dessus. §. Sans faute, façon de parler adverbiale, immanquablement, sans faillir, *Senza fallo, senza dubbio, infallibilmente, sicurissimamente.*

Faute, défaut, défectuosité, vice, imperfection (syn.). La *faute*, en marquant le manquement effectif de l'ouvrage, désigne aussi le manquement de l'ouvrier. Le *défaut* est un mal qui consiste dans un écart positif de la règle. *Défectuosité* marque quelque chose qui n'est pas mal par elle-même, mais uniquement par rapport au but de la chose, ou au service qu'on s'en propose. *Vice* dit un mal qui naît du fond ou de la disposition naturelle de la chose, qui en corrompt la bonté. *Imperfection* désigne quelque chose de moindre conséquence que ce que font entendre les mots précédents: il est particulièrement usité dans la morale. L'*imperfection* laisse quelque chose à désirer et à ajouter; le *défaut*, quelque chose à reprendre et à corriger; la *défectuosité*, quelque chose à réformer ou à suppléer. L'*imperfection* dégénère en *défaut*; le *défaut* en *vice*; la *défectuosité* en difformité. Le *vice* marque une mauvaise qualité qui procède de la dépravation ou de la bassesse du cœur, le *défaut* marque une mauvaise qualité d'esprit, ou une mauvaise qualité purement extérieure.

Faute, crime, péché, délit, forfait, attentat (syn.). La *faute* tient de la faiblesse humaine; elle va contre les règles du devoir. Le *crime* part de la malice du cœur; il est contre les lois de

la nature. *Peché* ne se dit que par rapport aux préceptes de la religion. Le *délit* part de la désobéissance ou de la rebellion contre l'autorité légitime ; c'est une transgression de la loi civile. Le *forfait* vient de la scélératesse et d'une corruption entière du cœur ; il blesse les sentiments d'humanité, viole la foi, et attaque la sûreté publique. L'*attentat* est une attaque contre ce qu'il y a de plus sacré.

FAUTEAU (*fô-tô*), s. m. *T. d'hist. anc.* Espèce de belier dont on se servait autrefois dans la guerre des sieges, pour enfoncer des portes, ou abattre des murs, *Sorta d'ariete, o bolcione*.

FAUTEUIL (*fô-teu-glie*), s. m. Grande chaise à dos et à bras, *Sedia a bracciuoli* f. §. On dit, tenir le fauteuil, pour dire, présider une assemblée, *Presiedere*.

FAUTEUIL DE PORTE, s. m. V. Trémoussoir.

FAUTEUR, TRICE (*fô-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui favorise, qui appuie un parti, une opinion. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Fautore, favoreggiatore* m., *fautrice* f.

FAUTIF, IVE (*fô-tif, tiv*), adj. Sujet à faillir, à manquer. Il se dit des personnes et des choses. *Fallace, fallibile ; soggetto a fallire, a prender errore, a cadere in errore.* §. Il signifie aussi, plein de fautes, et alors il ne se dit que des choses, *Pieno d' errori, o falli; scorretto, difettoso.* §. *T. de charpent.* Bois fautif, pièce de bois qui n'est pas carrée, qui est défectueuse, *Legno mancante.*

FAUVE (*fôv*), adj. des d. g. Qui tire sur le roux, *Fulvo, rossiccio, di color leonino.* §. On appelle les cerfs, daims, biches et chevreuils, bêtes fauves. *Salvaggina* f.; *animali selvaggi* m. pl., *come cervi, dàini e capriuoli.* §. Fauve, est aussi un subst. collectif m., dont on se sert pour signifier bêtes fauves. Il y a du fauve dans cette forêt. *Salvaggiume* m. §. Fauve, s. m., est aussi le nom d'un oiseau de îles Antilles, ainsi appelé de la couleur de ses plumes, qui sont assez recherchées. Sa grosseur égale celle de la poule d'eau. *Sorta d' uccello acquatico dell' Antille.*

FAUVET (*fô-vè*), s. m. Le mâle de la fauvette, mot inventé par le chevalier de Rivière, et heureusement reçu. C'est un oiseau éveillé qui est beau, qui a le chant doux et charmant, et qui a une particulière connaissance de la personne qui le gouverne. *Il maschio della capinera* m.

FAUVETTE (*fô-vèt*), s. f. Petit oiseau de plumage tirant sur le fauve, qui chante agréablement, *Capinera* f.

FAUX (*fô*), s. f. Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prés, les avoines, et qui consiste en une grande lame d'acier, large de trois doigts ou environ, un peu courbée, et emmanchée au bout d'un long bâton, *Falce fienaja, o fienale* f.; ou absolument, *falce* f. §. poét. Arme du temps, de la mort, *Falce* f. §. *T. d'anatomie.* Faux de la dure-mère, repli de la lame interne, qui s'étend depuis le bord de la crête de l'os ethmoïde, le long de la suture sagittale, jusqu'à la partie moyenne de la cloison transversale, *Falce* f. §. *T. d'astron.* On dit que la lune, ou toute autre planète, est en faux, quand la partie éclairée paraît en forme de faucille ou de faux, *Falcato.* §. *T. d'hist. nat.* Nom d'un oiseau de la taille du héron, dont le bec est noir, fort long, et en figure de faux, d'où lui est venu son nom, *Falcinello* m.

FAUX, AUSSE (*fô, fôs*), adj. Qui n'est pas véritable, qui est contraire à la vérité, à la règle, *Falso, non vero, fallace, erróneo, menzognero.* §. Il signifie aussi ce qui est supposé ou altéré contre la bonne foi, *Falso, supposto, alterato, falsato, falsificato.* §. Faux monnayeur. V. Monnayeur. §. On appelle, faux sel, du sel qui n'est pas pris dans les greniers du roi, et qui se débite en fraude, *Sale di contrabbando.* §. *T. de prat.* Un faux exposé, un faux donner à entendre contre la vérité, c'est une chose exposée contre la vérité, donnée à entendre contre la vérité, *Un falso supposto, una testimonianza, o esposizione, o asserzione falsa.* §. Faux, signifie aussi, qui est feint et contrefait, *Falso, finto, contraffatto, artifiziato.* Faux cheveux, fausse barbe, *Capegli posticci, barba posticcia.* §. On dit, une fausse honte, pour dire, une mauvaise honte, une honte qui n'est pas fondée en raison, *Vergogna irragionevole, fuor di luogo.* §. Faux, se dit aussi des choses qui ne sont pas telles qu'elles doivent être dans leur genre. Fausse pointe, pensée fausse, *Pensiero falso, concettino* m., *arguzia* f. Fausse éloquence, *Falsa eloquenza* §. On appelle fig., dans les ouvrages d'esprit, faux-brillants, des pensées qui ont quelque éclat, mais qui n'ont ni justesse, ni solidité, *Concettini* m. pl., *arguzie* f. pl. §. Faux, se dit aussi d'une chose qui n'est pas de la façon qu'elle doit être, ou qu'elle a accoutumé d'être, ou que l'on voudrait qu'elle fût, et c'est dans ce sens que l'on dit, faux bond, faux pas, fausse démarche, *Rimbalzo in fallo, sdrucciolo* m., *operazione imprudente* f. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a fait faux bond, quand il a manqué à ceux avec qui il avait quelque engagement; et on dit de même d'une femme qui a manqué à son honneur, qu'elle a fait un faux bond à son honneur : *Mancar agli amici, al proprio onore; far fallo.* §. On dit, qu'un bâtiment est fait en fausse équerre, pour dire, que l'angle que font deux murs, n'est pas droit, *A sotto squadra, o a sopra squadra.* §. Faux, se prend aussi pour infidèle: ainsi l'on dit, faux ami, *Falso amico, infedele, finto.* Faux frère, *Falso fratello, finto, sleale, traditore.* §. On dit, d'un homme qui, dans le dessein de tromper, affecte de bons sentiments, que c'est un homme faux, *Uomo falso, finto, simulato, ipócrita.* §. Esprit faux, qui manque de justesse, *Mente erróneu, che non giúdica bene.* §. Faux, s'emploie aussi pour irrégulier: ainsi l'on appelle armes fausses, des armoiries faites contre les règles, ou métal sur métal, *Arme, stemmi falsi, fatti contro régola.* §. Il se prend aussi pour discordant, *Falso, discordante, dissonante.* Faux accord, faux ton. §. On appelle, fausse corde, une corde qui n'est pas montée au ton qu'il faut, *Falsa corda.* §. *T. de peinture.* On appelle faux, ce qui n'imite pas exactement la nature, *Falso.* §. Faux, se dit encore en diverses autres significations: ainsi l'on appelle fausse porte, dans une place de guerre, une porte destinée pour faire des sorties, ou recevoir des secours en cas de siége, *Porta da soccorso* f. On appelle fausse clef, une clef qu'on garde furtivement pour en faire un mauvais usage, *Controchiave, chiave falsa* f. §. Faux, s'emploie aussi subst. au masc. Discerner le vrai du faux, *Distinguere il vero dal falso.* §. *T. de prat.* Arguer une pièce de faux, s'inscrire en faux, c'est soutenir qu'une pièce produite au procès, est fausse, et s'obliger à le prouver, *Asserire che una cosa è falsa, obbligarsi a provare la falsità d' una cosa.* §. On appelle au palais, crime de faux, le crime de celui qui altère une pièce, qui sciemment en produit une fausse, qui dépose, etc., *Delitto di falso, del falsario, di falsità.* §. Au quadrille, à l'ombre et aux autres jeux où il y a une triomphe, les cartes qui ne sont pas triomphe, se nomment fausses, *Carte false, inútili.* §. Faux, s'emploie aussi adverbialement, *Falso, falsamente.* §. A faux, injustement. V. ce mot. §. On dit, aller à faux en quelque endroit, pour dire, manquer d'y trouver ce qu'on cherche, *Non trovare ciò che si cerca, andar inutilmente.* §. On dit, qu'une pierre, qu'une poutre porte à faux, pour dire, qu'elle ne porte pas à plomb sur ce qui la doit soutenir. On dit aussi au fig., qu'un raisonnement porte à faux, pour dire, qu'il est fondé sur une chose qu'on suppose vraie, et qui ne l'est pas. *Posare in falso, èssere in falso.* §. Faux, se dit encore en divers autres sens, selon les divers substantifs avec lesquels il se joint : ainsi on dit, faux germe, faux bourdon, fausse pleurésie, fausse couche. V. Germe, Bourdon, etc.

Cet adjectif est du nombre de ceux qui prennent une signification différente, selon qu'ils sont placés après ou avant le substantif. Une *fausse corde* est une corde qui n'est pas montée au ton qu'il faut ; une *corde fausse* est une corde qui ne peut jamais s'accorder avec une autre. Un *faux accord* est celui qui choque l'oreille, parce qu'il est mal composé, et que les sons, quoique justes, n'y forment pas un ton harmonique; un *accord faux* est celui dont les sons se trouvent mal accordés, et ne gardent pas entre eux la justesse des intervalles. Un tableau est dans un *faux jour*, quand il est éclairé dans un sens contraire à celui que le peintre a supposé dans son objet; il y a un *jour faux* dans un tableau, quand une partie y est éclairée contre nature, parce que la disposition générale du tout exige qu'elle soit dans l'ombre. Une *fausse clef* est celle qu'on garde furtivement pour en faire un usage illicite ; une *clef fausse* est celle qui n'est pas propre à la serrure pour laquelle on veut s'en servir. Une *fausse porte* est une issue ménagée pour se dérober aux importuns sans être vu; une *porte fausse* est un simulacre de porte en pierre, en marbre, en menuiserie, ou en peinture.

FAUX-ACCORD, s. m. *T. de mus.* Dissonance, *Falso accordo* m., *dissonanza* f.

FAUX-ARGENT, ou FAUX-ORTRAIT (*fô-zar-jan, fô-zor-trè*), s. m. Fil de métal doré ou argenté, *Filo di metallo* m. *inargentato, o indorato.*

FAUX-ATTIQUE (*fô-za-tich*), s. m. *T. d'archit.* Amortissement sans pilastres, croisées, ou balustrades, *Attico falso* m.

FAUX-BOIS (*fô-bod*), s. m. *T. de jard.* Branche mal placée, ou qui ne doit pas donner de fruit, *Ramo d' álbero mal disposto, o inútile.*

FAUX-BOND (*fô-bon*), s. m. V. Faux, adj.

FAUX-BOURDON (*fô-bùr-don*), s. m. Le mâle de l'abeille, *Il maschio dell'ape* m. §. Pièce de musique dont les parties se chantent note contre note, *Falso bordone* m.

FAUX-BRILLANT (*fô-bri-glian*), s. m. Ce qui a plus d'apparence que de solidité ou de beauté réelle, *Falso lustro* m., *apparenza esteriore* f., *orpello* m.

FAUX-COMBLE (*fô-conbl*), s. m. *T. d'archit.* Petit comble au-dessus du brisis d'un comble à la mansarde, *Piccolo colmo sopra l'ángolo d'un tetto* m.

FAUX-CÔTÉ (*fô-cô-té*), s. m. *T. de mar.* Côté sur lequel un vaisseau incline plus que sur l'autre, *Fianco débole, fianco falso* m.

FAUX-COUP (*fô-cù*), ou COUP-FAUX, s. m. Coup qui n'a pas réussi, qui n'a point porté, *Colpo* m. *a vuoto, in fallo.*

FAUX-ÉTAI (*fô-ze-tè*), s. m. *T. de mar.* Étai ajouté au grand pour suppléer à son défaut, *Straglio aggiunto al grande* m.

FAUX-ÉTAMBORD (*fô-ze-tan-bor*), s. m. *T. de marine.* Pièce de bois appliquée sur l'étambord pour le renforcer, *Contraruota di poppa* f.

FAUX-FEU, s. m. Une arme fait faux-feu, lorsque l'amorce prend et que l'arme ne tire pas, *Dícesi quando prende fuoco solamente il polverino.* §. *T. de marine.* Faux-feux, au pl., certains signaux que l'on fait avec des amorces de poudre, *Fuochi falsi* m. pl.

FAUX-FRAIS (*fô-frè*), s. m. Des frais inutiles, *Spese inútili, spese minute* f. pl.

FAUX-FUYANT (*fô-fui-ian*), s. m. Tergiversation, *Sutterfugio* m., *tergiversazione* f., *pretesto* m. §. *T. de vén.* Petit sentier dans un bois, *Tragetto* m., *scorciatoja* f.

FAUX-GERME (*fô-jèrm*), s. m. Conception d'un fœtus informe, *Concepimento d' un feto informe* m.

FAUX-INCIDENT (*fô-zèn-si-dan*), s. m. Incident qu'on intente pour faire déclarer fausse une pièce dont la partie adverse prétend se servir dans la cause principale, *Falso incidente* m., *che s' intenta per far dichiarare uno scritto falso.*

FAUX-INDIGO (*fô-zèn-di-gò*), s. m. C'est le galéga des teinturiers, *Galega de' tintori* m.

FAUX-JOUR (*fô-jùr*), s. m. Petite clarté qui vient par un trou, clarté indirecte, *Falso lume* m.

FAUX-LAPIS (*fô-la-pis*), s. m. Émail bleu qu'on retire du cobalt, *Smalto turchino del cobalto* m.

FAUX-MARCHER (*fô-mar-scé*), s. m. Marche en biaisant, *Andatura storta* f.

FAUX-MONNAYEUR (*fô-mo-nè-ieur*), s. m. Celui qui fait de la fausse-monnaie, *Monetario falso, falsificator di monete* m.

FAUX-PAS (*fô-pà*), s. m. Pas mal assuré, *Scappuccio* m. §. fig. Faute par faiblesse, *Errore, fallo, mancamento* m.

FAUX-PLI (*fô-pli*), s. m. Pli d'une étoffe qui n'est pas où il doit être, et qui en défigure la beauté, *Falsa piega, cattiva piega* f.

FAUX-PONT (*fô-pon*), s. m. *T. de marine.* C'est une espèce de pont que l'on fait à fond de cale, pour la conservation et pour la commodité de la cargaison, *Ponte a cassa* m.

FAUX-RACAGE (*fô-ra-ca-j*), s. m. *T. de marine.* C'est un second racage qu'on met sous le premier, afin qu'il soutienne la vergue, au cas que le premier soit brisé par quelque coup de canon, *Contratrozza, o trozza* f. *da abbozzare i pennoni in combattimento ; carena* f. *da pennoni.*

FAUX-SEL (*fô-sèl*), s. m. Sel introduit, vendu en fraude, *Sale di contrabbando* m.

FAUX-RINJOT, s. m. V. Safran.

FAUX-SABORDS (*fô-sa-bor*), s. m. pl. *T. de marine.* Ce sont des figures de sabords, faites dans le bois, ou bien avec de la peinture, *Contrasportelli* m. pl.

FAUX-SAUNAGE (*fô-sô-na-j*), s. m. Vente, débit de faux sel, *Véndita* f. *di sale di contrabbando.*

FAUX-SAUNIER (*fô-sô-nié*), s. m. Celui qui vend, qui débite du faux sel, *Venditor di sale di contrabbando* m.

FAUX-SEMBLANT (*fô-san-blan*), s. m. Apparence trompeuse, *Falsa apparenza, falsa dimostrazione* f.

FAUX-TEINT, s. m., ou FAUSSE-TEINTURE, s. f. (*fô-tèn, fôs-tèn-tur*). Teinture faite avec des drogues prohibées, *Tintura* f. *fatta con ingredienti di contrabbando.*

FAUX-TÉMOIN (*fô-te-moèn*), s. m. Témoin qui dépose faux, *Testimonio falso* m.

FAUX-TÉMOIGNAGE (*fô-te-moa-gna-j*), s. m. *Falsa testimonianza* f.

FAUX-TITRE, s. m. *T. de droit.* Papier de famille, contrat, etc., fabriqué en faux, *Títolo, documento falso, falsificato* m.

FAVÉOLE, s. f. V. Faséole.

FAVEUR (*fa-veur*), s. f. Grâce, bienfait, marque d'amitié, de bienveillance. V. Grâce. *Favore* m., *grazia* f., *benefizio, piacere, servizio* m. §. Faveur, se dit aussi des marques d'amour qu'une femme donne à un homme, *Grazia* f., *favore; pegno, o segno d' affetto* m. En ce sens on dit, les dernières faveurs, pour dire, les plus grandes marques d'amour qu'une femme puisse donner à un homme, *Favori* m. pl., *grazie* f. pl., *il maggior pegno d' amore* m. §. Faveur, se dit aussi de la bienveillance, des bonnes grâces du prince, du public, d'un seigneur, *Favore* m., *stima, approvazione, affezione, benevolenza* f. §. Il se dit aussi du crédit, du pouvoir qu'on a auprès d'un prince dont on est aimé, *Favore, amore* m., *protezione* f., *crédito* m. §. Faveur, se prend aussi dans le sens de recommandation et de crédit auprès d'une personne puissante. Trouver faveur auprès de quelqu'un, *Incontrar grazia presso di alcuno.* §. On dit, prendre faveur, pour dire, s'accréditer, *Prender voga, ec.* V. Accréditer. §. On dit, lettres de faveur, pour dire, lettres de recommandation, *Léttere di raccomandazione, commendatizie* f. pl. §. Faveur, se dit aussi par opposition à rigueur de justice, *Grazia* f. §. On dit, en faveur de...., pour dire, en considération d'une chose passée, en vue d'une chose à venir, en considération de quelqu'un, *In grazia, in riguardo, in favore di....*, *in considerazione.* En faveur de..., signifie aussi, à l'avantage, au profit, *A vantaggio, in útile, a favore.* §. On dit, à la faveur de...., pour dire, par le moyen, par l'aide de...., *Col l'ajuto, col soccorso, per via di....* §. On appelle, mois de faveur, les deux mois de l'année où le collateur d'un bénéfice peut le conférer à celui des gradués qu'il en veut gratifier, *Mese di favore, di grazia* m. §. On appelle aussi, jours de faveur, les jours que le débiteur d'une lettre de change échue a encore pour la payer, *Giorni* m. pl. *di grazia, di favore.* §. Faveur, est aussi le nom de certains rubans très-étroits, *Nastrino* m. §. *T. de droit.* Faveur des contrats de mariage, *Prerogativa tutta particolare dei contratti di matrimonio, che li fa riguardare come la legge delle famiglie, alla quale le leggi stesse non appórtano cambiamento se non vi s'incontra qualche cláusula contraria al buon costume.*

FAVORABLE (*fa-vo-rabl*), adj. des d. g. Propice, avantageux, tel qu'on le désire pour la fin qu'on se propose. Il se dit des personnes et des choses. *Favorévole, propízio, secondo, favorábile, próspero, cortese.* §. Favorable, se dit aussi de certaines choses qui méritent d'être exceptées de la rigueur de la loi, *Favorévole, che mérita d'éssere eccettuato dal rigore della legge.* Ce cas est favorable. §. On appelle blessure favorable, une blessure qui n'est pas dangereuse, *Ferita leggieri, che non è pericolosa.*

Favorable, propice (syn). Ce qui nous seconde ou nous sert, nous est *favorable;* ce qui nous protége ou nous assiste, nous est *propice.* Une influence plus importante, plus grande, plus puissante, plus immédiate, plus efficace, plus salutaire, distingue ce qui est *propice* de ce qui n'est que *favorable.* Dans tous les cas, les personnes et les choses nous sont *favorables* ou contraires; dans les tribulations, les dangers, les cas majeurs, Dieu, le ciel, la fortune, le sort, le pouvoir sont *propices*, ou ennemis, ou funestes.

FAVORABLEMENT (*fa-vo-rabl-man*), adv. D'une manière favorable, *Favorabilmente, favorevolmente, cortesemente, graziosamente.*

FAVORI, ITE (*fa-vo-rì, rit*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient le premier rang dans la faveur, dans les bonnes grâces d'un roi, d'un grand prince, d'une grande reine, d'une grande princesse, *Favorito* m., *favorita* f. Le favori d'un roi, *Favorito, cagnotto* m. *di corte, d'un re.* §. On dit fig. et en style poétique, les favoris de la Fortune, les favoris des Muses, les favoris d'Apollon, *Gli amati* m. pl. *dalla Fortuna, dalle Muse, i favoriti d'Apollo* m. pl., *della Fortuna, ec.* §. adj. Qui plaît plus que toute autre chose du même genre, *Favorito, grato, amato a preferenza, che è più gradito, che riesce più caro.* §. Favori, s. m., barbe près de l'oreille, *Pizzi* m. pl.

FAVORISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FAVORISER (*fa-vo-ri-zé*), v. a. Faire faveur, traiter favorablement, appuyer de son crédit, *Favoreggiare, favorire, favorare, ajutare, difèndere, protéggere.* §. Il se dit aussi de tout ce qui est conforme à nos souhaits, et qui seconde nos desseins, nos désirs, *Favorire, secondare; esser propizio, próspero, favorévole.*

FAYARD (*fè-iar*), s. m. Hêtre. Il est peu usité. *Faggio* m.

FÉAGE (*fe-a-j*), s. m. *T. de jurispr.* Contrat d'inféodation, tenure en fief, *Appodiazione* f., *contratto* m. *d'infeudazione, dipendenza d'un feudo* f.

FÉAL, LE (*fe-al*), adj. Vieux mot qui signifie fidèle, et qui n'est en usage que dans les lettres royaux, *Fedele, soggetto: colui dal quale era dovuta la fede e l' obbedienza a qualcheduno in qualità di vassallo.* §. On dit aussi, c'est son féal, c'est mon féal, pour dire, c'est son fidèle ami, c'est mon fidèle ami, son intime, etc. Il est du style familier. *Fido, caro, fedele, intimo, intrínseco, amico.*

FÉAUTÉ (*fe-ô-té*), s. f. Fidélité, *Fedeltà* f.

FÉBRICITANT, TE (*fe-bri-si-tan, tant*), adj. et s. Qui a la fièvre. Il se dit particulièrement de ceux qui ont des fièvres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fièvre lente, *Febbricitante, febbricante, tormentato da febbre.*

FÉBRIFUGE (*fe-bri-fu-j*), adj. des d. g. Remède qui chasse la fièvre, *Febbrífugo, buono a cacciar la febbre.*

FÉBRILE (*fe-bril*), adj. des d. g. Il se dit de tout ce qui a rapport à la fièvre, comme principe, effet, symptôme, etc. Ainsi l'on dit, cause fébrile, chaleur fébrile, délire fébrile. *Febbrile, di febbre, da febbre.*

FÉCALE (*fe-cal*), adj. f. Il ne se dit guère que dans cette phrase: matière fécale, pour signifier les gros excréments de l'homme, *Escremento* m., *fecia, merda* f.

FÉCER (*fe-sé*), v. n. Former un dépôt, en parlant des liquides, *Lasciare del sedimento, della feccia.*

FÈCES (*fès*), s. f. pl. *T. de chimie.* Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté; et alors il est synonyme de lie. Il signifie aussi le dépôt que font les liqueurs filtrées, et clarifiées. *Feccia* f., *fondigliuolo, sedimento* m., *posatura* f.

FÉCIAUX (*fe-si-ô*), s. m. pl. *T. d'hist. rom.* Prêtres, formant un collége, dont la principale fonction était d'intervenir dans les déclarations de guerre et les traités de paix ou d'alliance, et de consacrer ces actes publics par des formalités religieuses, *Feciali* m. pl.

FÉCOND, DE (*fe-con, cond*), adj. Qui produit beaucoup par voie de génération. Il se dit proprement des femmes, et des femelles des animaux. *Fecondo, fèrtile.* §. Il signifie aussi, fertile, abondant, *Fecondo, fèrtile, copioso, abbondante.* §. On dit, la chaleur féconde, la lumière féconde du soleil, pour marquer que la chaleur du soleil contribue extrêmement à toutes les productions de la terre, *Calore fecondo, luce feconda, che fertilizza, che feconda.* §. On dit fig., avoir l'esprit fécond, pour dire, avoir un esprit qui produit beaucoup, *Ingegno fecondo.* §. On dit fig., un sujet fécond, une matière féconde, pour dire, un sujet, une matière qui fournit beaucoup, *Soggetto, matèria feconda, che somministra gran copia di dire.*

Fécond, fertile (syn.). Le mot *fécond* donne l'idée de la cause ou de la faculté de produire, d'engendrer, de créer; et le mot *fertile*, celle de l'effet ou des produits, des fruits, des résultats. La *fertilité* déploie, étale les richesses de la *fécondité*. Les œufs, les grains, les semences, les pepins sont *féconds*, lorsqu'ils ont la vertu de produire; un champ, un arbre, une année sont *fertiles*, lorsqu'ils rapportent abondamment. Les engrais, proprement dits, *fécondent* réellement la terre, parce qu'ils lui apportent des principes de *fécondité*; mais les labours la *fertilisent* et ne la *fécondent* pas, car ils ne font que la disposer à recevoir ces principes. On dit, une pluie, une chaleur *féconde*; des vendanges, des moissons *fertiles*. La *fécondité* semble plutôt venir de la nature; la *fertilité* tient plus de l'art: un génie est *fécond*, il crée; un écrivain n'est que *fertile*, s'il écrit beaucoup, et ne dit rien de neuf.

FÉCONDANCE (*fe-con-dans*), s. f. Qualité de ce qui féconde. Il est peu usité. *Fecóndia* f.

FÉCONDANT, TE (*fe-con-dan, dant*), adj. Qui féconde, *Fecondante, che feconda.*

FÉCONDATION (*fe-con-da-si-on*), s. f. Action de féconder, ses effets, *Fecondazione* f.

FÉCONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FÉCONDER (*fe-con-dé*), v. a. Rendre fécond, au pr. et au fig., *Fecondare, render fecondo, fertilizzare.*

FÉCONDITÉ (*fe-con-di-té*), s. f. Qualité par laquelle une chose est féconde, soit dans le propre, soit dans le figuré, *Fecondità, fertilità, abbondanza, feracità* f.

FÉCULE (*fe-cul*), s. f. Un des principes immédiats des végétaux, *Fécola* f. §. Poudre blanche assez semblable à l'amidon, qui se sépare du suc exprimé de certaines racines, comme la brioine et le pied-de-veau, *Pólvere bianca* f. *che si ricava dalle radici del gichero, briónia, ec.* §. Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur trouble, qui a eu le temps de déposer, *Posatura* f., *fondigliuolo* m.

FÉCULENCE (*fe-cu-lans*), s. f. *T. de médecine.* Sédiment des urines, *Feccia, posatura* f. *dell'orina.*

FÉCULENT, TE (*fe-cu-lan, lant*), adj. *T. de médecine.* Il se dit des liqueurs qui déposent une lie, et qui n'ont pas la pureté qu'elles doivent avoir, *Feccioso, impuro, che genera feccia.*

FÉDÉRAL, LE, adj. Qui a rapport à une fédération, *Federale (voce dell'uso).*

FÉDÉRALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FÉDÉRALISER (*fe-de-ra-li-zé*), v. a. Faire adopter le système ou le gouvernement fédératif, *Federalizzare, far adottare il sistema federativo.*

FÉDÉRALISME (*fe-de-ra-lizm*), s. m. Système, doctrine du gouvernement fédératif, *Federalismo, sistema del governo federativo* m.

FÉDÉRALISTE (*fe-de-ra-list*), s. m. Partisan du gouvernement fédératif, *Federalista, partigiano del sistema federativo* m.

FÉDÉRATIF, IVE (*fe-de-ra-tif, tiv*), adj. Gouvernement fédératif, celui d'un état composé de plusieurs autres, unis entre eux par une alliance générale, soumis en certains cas à des délibérations communes, mais dont chacun est régi par ses lois particulières: tel est celui de la Suisse, etc. *Federativo.* État fédératif, république fédérative, *Stato federativo, repúbblica federativa.*

FÉDÉRATION (*fe-de-ra-si-on*), s. f. Promesse réciproque que se font plusieurs personnes de défendre mutuellement leurs intérêts, leurs droits, etc. Assemblée, cérémonie qui a cette promesse pour objet. *Federazione; assembléa di pópoli federati, cerimónia* f. *che ha per oggetto la promessa recíproca che si fanno di confóndere scambievolmente i loro interessi, i loro diritti, ecc.*

FÉDÉRÉ, s. m. Celui qui participe, qui assiste à une fédération, *Federato, chi partécipa, chi assiste ad una federazione* m. *Si dice massimamente di coloro che fúrono deputati per assistere in Parigi alla cerimónia del dì 14 luglio 1790.*

FÉE (*fé*), s. f. C'était autrefois, selon l'opinion du peuple, une espèce de nymphe enchanteresse, qui avait le don de prédire l'avenir, et de faire beaucoup de choses au-dessus de la nature. On le dit fig., d'une femme qui charme par l'esprit, les grâces, la beauté, *Fata, incantatrice* f.

FÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FÉER (*fe-e*), v. a. Enchanter, charmer. Vieux mot qui se disait autrefois en parlant de certains enchantements qu'on attribuait aux fées. Il n'est d'usage que dans cette phrase prise des vieux contes des fées: je vous fée et refée, *Io v' incanto e vi rincanto.*

FÉERIE (*fe-rí*), s. f. Pouvoir magique des fées, enchantement, spectacle à très-belles décorations, *Fatatura, fatagione* f., *incantésimo, incantamento, incanto* m.

FEINDRE (*fendr*), v. a (Prés., *je feins, tu feins, il feint, nous feignons, vous feignez, ils feignent*; impaıf., *je feignais*, etc.; prét., *je feignis*, etc.; fut., *je feindrai*, etc.; condit., *je feindrais*, etc; impérat., *feins, qu'il feigne, feignons, feignez, qu'ils feignent*; subj. prés., *que je feigne*, etc.; imparf., *que je feignisse*, etc.; part. prés., *feignant*; passé, *feint, feinte*). Simuler, se servir d'une fausse apparence pour tromper, faire semblant, *Fingere, simulare, infingere, infingere, far vista di* . . . §. Il signifie aussi, inventer, controuver, *Fingere, imaginare, inventare.* §. Dissimuler, *Fingere, dissimulare.* §. v. n. Feindre, hésiter à faire quelque chose, en faire difficulté, et en ce sens il ne se dit guère qu'avec la négative, *Esitare, star in fra due, dubitare, star in forse.* Je ne feindrai point de vous dire, *Io non esiterò a dirvi, io non vi dissimulerò, io non avrò timore di dirvi, ec.* §. On dit d'un homme et des animaux qui après une indisposition boitent encore un peu, qu'ils feignent en marchant, *Ranchettare, zoppicare alquanto.* §. v. pr. Se feindre, se supposer, *Fingersi.*

Feindre, dissimuler (syn.). *Feindre*, c'est se servir d'une fausse apparence pour tromper; *dissimuler*, c'est cacher ses sentiments, ses desseins. La *dissimulation* fait partie de la *feinte*; l'une cache ce qui est, l'autre montre ce qui n'est pas. Les femmes savent *feindre* bien mieux que *dissimuler*, parce que la *dissimulation* demande plus de discrétion, et la *feinte* plus d'adresse. La *dissimulation* est le contraire de la franchise; la *feinte* est le contraire de la sincérité.

FEINT, TE (*fen, fent*), part. V. son verbe. §. On appelle, porte feinte, colonne feinte, fenêtre feinte, etc, la représentation d'une porte, d'une colonne, etc., que l'on fait pour la symétrie, *Vano finto, colonna finta, ec.* §. *T. de mus.* Demi-ton, ou dièse, *Diesis* m.

FEINTE, s. f. Dissimulation, déguisement, artifice, par lequel on cache une chose sous une apparence contraire, *Infignimento* m., *finzione, dissimulazione, doppiezza* f. §. Feinte, se dit en matière d'escrime, quand on fait semblant de vouloir porter le coup en un endroit du corps, et qu'on le porte en un autre, *Finta* f. §. *T. d'imprim.* Couleur grise, faute d'appuyer la balle ou le rouleau, *Stampa, impressione sbiadita* f.

FEINTISE (*fen-tiz*), s. f. Vieux mot qui signifie, feinte, déguisement. V. ces mots.

FEINTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FEINTISER (*fen-ti-zé*), v. a. Vieux mot qui signifie, Feindre. V. ce verbe.

FEINTURE (*fen-tur*), s. f. Forme. V. ce mot.

FÉLAPTON (*fe-lap-ton*), s. m. *Voce artificiale di lógica.*

FÉLATIER, ou FÉRATIER (*fe-la-tié*), s. m. *T. de verrerie.* Celui qui prend de la main du gentilhomme les fêles ou fers avec lesquels il souffle la bosse, *Vetrajo* m.

FÊLE (*fel*), s. f. Barre de fer creuse, dont les vitriers se servent pour tirer le verre fondu des creusets, et pour le souffler, *Canna di ferro per soffiare i vetri* f.

FÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a la tête fêlée, le timbre fêlé, pour dire, qu'il est un peu fou, *Egli ha dato il cervello a rimpedulare, éssere fuor de' gangheri, aver il cervello fatto a oriuoli, aver un ramo di pazzia.*

FÊLER (*fe-lé*), v. a. Fendre un vase, un cristal, un verre, etc., en telle sorte que les pièces en demeurent encore jointes l'une avec l'autre. Il est aussi pron., se fêler. *Crepolare, screpolare, féndersi, rómpersi.*

FÉLICITATION (*fe-li-si-ta-si-on*), s. f. Compliment que l'on fait à quelqu'un, pour lui marquer la part que l'on prend à ce qui lui est arrivé d'agréable. Il ne s'emploie guère qu'avec le mot de compliment ou de lettre. *Congratulazione* f.

Félicitation, congratulation (syn.). Les *félicitations* ne sont que des paroles obligeantes; les *congratulations* sont des marques d'intérêt. Nous faisons des compliments de *félicitation* à quelqu'un, en lui témoignant la part que nous prenons aux événements agréables ou heureux qui lui arrivent: nos pères faisaient autrefois des compliments de *congratulation*; et de même nous disons *féliciter*, lorsqu'ils disaient *congratuler*.

FÉLICITÉ (*fe-li-si-té*), s. f. Béatitude, grand bonheur, *Felicità, beatitúdine* f., *sommo contento* m. Ce mot n'a de pluriel qu'en poésie, et dans cette phrase consacrée par l'usage: Les félicités de ce monde sont peu durables.

FÉLICITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FÉLICITER (*fe-li-si-té*), v. a. Faire compliment à quelqu'un, lui marquer que l'on prend part à sa joie, *Congratularsi, rallegrarsi con alcuno delle sue felicità.* §. v. pr. Se féliciter, s'applaudir, se savoir bon gré, *Rallegrarsi, menar festa; provar contento, soddisfazione, applàudersi, gloriarsi, compiacersi di cosa ben fatta.*

FÉLON, NNE (*fe-lon, lo-n*), adj. Rebelle, traître. Il se dit proprement d'un vassal, lorsqu'il fait quelque chose contre la foi qu'il doit à son seigneur. *Fellone, ribelle, traditore.* §. Il signifie aussi cruel, inhumain, barbare; mais il vieillit en ce sens: *Fellone, fello, malvagio, scellerato, bárbaro, crudele, spietato, inumano, ingiusto, di mal talento.*

FÉLONIE (*fe-lo-ní*), s. f. Rebellion d'un vassal contre son seigneur, *Fellonia* f.; *términe di feudalità esprimente un' azione violenta del vassallo verso il suo feudatario. Eravi pure fellonia del feudatario verso il vassallo, quand' egli commetteva un misfatto, o dislealtà notábile a danno di lui.* §. On le disait aussi autrefois dans le sens de cruauté, inhumanité, *Crudeltà, barbárie* f.

FELOUQUE (*f-lùc*), s. f. Sorte de petit bâtiment de bas-bord et à rames, qui n'est en usage que sur la Méditerranée, *Feluca* f.

FÊLURE (*fê-lur*), s. f. Fente d'une chose fêlée, *Fessura, crepatura, fenditura* f.

FEMELLE (*f-mèl*), s. f. Animal destiné par la nature à concevoir et à produire son semblable par sa conjonction avec le mâle. Il ne se dit proprement qu'en parlant des bêtes. *Fémmina* f. §. On se sert pourtant du mot femelle, en parlant des femmes, pour l'opposer aux mâles, *Fémmina* f. §. Femelle, adj. des d. g., se dit aussi de quelques plantes, *Fémmina* f. Les botanistes appellent fleurs femelles, celles qui n'ont point d'étamines, et dont le pistil devient fruit, *Fiori fémmine* m. pl. §. *T. de marine.* Femelles, anneaux qui portent le gouvernail. On appelle mâles, les fers qui entrent dans ces anneaux. *Femminelle* f. pl. §. *T. de plumassier.* Femelles claires, plumes d'autruche blanches et noires, dans lesquelles le blanc domine, *Penne di struzzo bianche e nere, sicchè vince il bianco.* Femelles obscures, celles où domine le noir, *Penne di struzzo nelle quali vince il nero.*

FÉMINIFORME, adj. des d. g. Qui a la forme d'une femme, *Che ha la forma femminile.* §. *T. de gramm.* Qui tient du féminin, *Femminino, femminile.*

FÉMININ, INE (*fe-mi-nèn, ni-n*), adj. Qui appartient à la femme, qui est propre et particulier à la femme, *Femminino, feminino, femmineo, femíneo, femminile, feminile.* §. Il signifie aussi, qui ressemble à la femme, ou qui tient de la femme, *Feminesco, femminesco, feminile, femminile, femminino, feminale; da fémmina; débole, effeminato.* §. *T. de grammaire.* Féminin, qui est du genre opposé au masculin, *Femminino, di genere di fémmina.* §. On appelle en français, terminaison féminine, une terminaison dont la dernière lettre est un e muet, comme dans belle; ou dans laquelle les consonnes qui suivent l'e muet, ne se prononcent point ordinairement, comme dans belles, disent, prennent, etc.: *Terminazione, desinenza femminina.*

FÉMINISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FÉMINISER (*fe-mi-ni-zé*), v. a. Faire du genre féminin. Il ne se dit que de certains mots qui étaient originairement masculins, et que l'usage a rendu féminins. *Far del genere femminino, dare una terminazione o desinenza femminina.*

FEMME (*fam*), s. f. La femelle de l'homme, *Fémina, fémmina, donna* f. §. Femme, se dit aussi pour signifier celle qui est ou qui a été mariée, et en ce sens il est opposé à fille, *Donna, fémmina* f. Quand ce mot a du rapport au mari, on se sert communément de *Moglie* f., ou *Consorte* f. §. Prendre femme, se marier, *Prender moglie, ammogliarsi, menar moglie, prender donna.* §. Bonne femme, outre la signification ordinaire, veut dire encore une femme âgée, et quelquefois aussi l'on appelle de la sorte une femme de peu, une paysanne, *Donna attempata, buona donna, buona fémmina* f. §. On appelle, femme de chambre, une femme ou fille qui sert une dame à la chambre; et en ce sens on dit femmes, au pluriel, pour dire, femmes de chambre: *Cameriera, donna di cámera, o da cámera* f. §. On appelle femme de charge, celle qui est chargée du soin du linge, de la vaisselle d'argent, etc., *Donna di servizio* f., *che ha cura delle biancherie, del vasellame d' argento, ec.* §. Sage-femme, V. Sage. §. Femme séparée, *Donna che in vigor di sentenza è separata di abitazione e di beni dal marito, o soltanto di beni.* §. Femme commune, *Donna che essendosi maritata senza contratto di matrimonio, si trova sóggetta alle régole di comunanza legale.* §. Femme non commune en biens, *Donna che si è maritata colla condizione che non vi sia comunanza fra essa ed il marito.* §. Femme contraignable par corps, *La sentenza di arresto non può aver luogo contro le donne maritate o figlie, fuorchè nel caso di stellionato, ed in quelli di commercio, se hanno un negozio pùbblico in loro particolare; se sono obbligate solidariamente col marito; o se, essendo védove, si continua da esse lo stesso negozio del defunto.* §. Femme prostituée, *Donna prostituita, quella che fa il commercio infame della prostituzione. Fra gli antichi Romani érano costrette a portare una veste corta chiamata toga, a distinzione delle altre, che portávano la stola, veste lunga.* §. On dit, femme auteur, poète, philosophe, médecin, peintre, etc., et non pas autrice, etc.

FEMMELETTE (*fam-lèt*), s. f. Diminutif de femme, qui ne se dit que par mépris, et pour signifier une femme d'un esprit très-simple et très-borné, *Donnicciuola, donnuccia, berghinella, baderla, pettégola* f.

FÉMORAL, LE, adj. *T. d'anat.* Qui appartient à la cuisse, *Femorale, si dice delle parti che compóngono la coscia.*

FÉMUR (*fe-mur*), s. m. *T. d'anat.* L'os de la cuisse, *Fémore, osso della coscia* m.

FENAISON (*f-nè-zon*), s. f. La saison où l'on coupe les foins, *La falce* f., *il tempo* m. *della segatura de' fieni.* §. Action de faner les foins, *Tagliatura de' fieni* f.

FENASSE (*f-nas*), s. f. *T. d'écon. rurale.* Fourrage d'avoine, etc., *Foraggio* m. *d'avena, etc.*

FENDANCE (*fan-dans*), s. f. Crevasse, *Fissura* f.

FENDANT (*fan-dan*), s. m. Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. Il est vieux. *Fendente, colpo di taglio* m. §. On dit fam., faire le fendant, pour dire, faire le mauvais, faire de grandes menaces, parler comme un fanfaron qui veut se faire craindre, *Fare il bravaccio, lo smargiasso, il rodomonte.*

FENDERIE (*fand-rí*), s. f. *T. de forges de fer.* L'art et l'action de fendre le fer et de le séparer en verges, après qu'il a été mis en barres, *L' arte e l' azione* f. *di féndere il ferro di lamiera.* §. Il signifie aussi, le lieu où l'on fait agir ce qui sert à la fenderie, *Luogo* m. *dove si fende il ferro di lamiera, e se ne fanno delle verghe.*

FENDEUR (*fan-deur*), s. m. Celui qui fend, *Fenditore, colui che spacca, che fende* m. §. On dit prov. et fig., fendeur de naseaux, pour dire, un homme qui fait le mauvais, qui menace, *Spaccone, smargiasso, divoramonti* m.

FENDILLÉ, ÉE (*fan-di-glié*), adj. Couvert de crevasses, de petites fentes, *Screpolato.*

FENDILLER (SE) (*s-fan-di-glié*), v. pr. Se couvrir de petites fentes ou fêlures, *Coprirsi di piccole crepature.*

FENDIS (*fan-dí*), s. m. C'est dans les carrières d'ardoises, la dernière division d'un bloc suivant son épaisseur, *L'última partizione* f. *del ceppo d' una pietra di lavagna.*

FENDOIR (*fan-doar*), s. m. Outil qui sert à fendre, à diviser, *Strumento* m. *da spaccare checchessia.*

FENDRE (*fandr*), v. a. Couper, diviser en long, *Fèndere, spaccare, dividere, sfèndere*. §. Fendre, signifie aussi simplement diviser, séparer les parties d'un corps continu, soit en long, soit autrement, *Fèndere, spaccare, aprire, squarciare, solcare*. §. On dit aussi fig. d'un grand bruit, que c'est un bruit qui fend la tête, un tapage à fendre la tête, *Fèndere, schiantare*. §. Fendre le cœur, c'est causer une vive douleur, *Spezzare il cuore*. §. Fendre, signifie aussi, séparer par force des choses qui ont quelque union. Fendre la presse, fendre les bataillons, etc., *Rómpere, aprire la folla, la calca, i battaglioni; farsi largo, dar dentro, ec.* §. Fendre, est aussi neutre, mais il ne s'emploie alors que fig. et dans ces phrases: la tête me fend, le cœur me fend, pour marquer un violent mal de tête, un grand sentiment de compassion, *Ho un dolor di capo che m' uccide, ho il capo rotto tanto mi duole; mi si schianta il cuore, mi sento lacerar il cuore*. §. v. pr. Se fendre, se diviser, se séparer, s'entr'ouvrir, *Fèndersi, spaccarsi, aprirsi, screpolare, far pelo*.

FENDU, UE, part. V. son verbe, Fendre. §. adj. Avoir les yeux bien fendus, c'est les avoir grands et un peu longs. On dit qu'un homme est bien fendu, pour dire, qu'il est de taille à être bien à cheval, à bien embrasser un cheval. On dit par exagération et par plaisanterie, qu'un homme a la bouche fendue jusqu'aux oreilles. Un cheval qui a les naseaux bien fendus, c'est un cheval qui a les narines fort ouvertes. *Fesso, rotto, scisso, diviso*.

FÉNÉRATION (*fe-ne-ra-si-on*), s. f. Usure. Il est peu en usage. *Usura* f.

FENÊTRAGE (*f-né-tra-j*), s. m. Toutes les fenêtres d'une maison, *Le finestre d'un edifizio* f. pl. §. Il signifie aussi l'ordre, la disposition des jours, des fenêtres d'une maison, *L' órdine* m., *la disposizione* f. *o compartimento* m. *delle finestre, il finestrato* m.

FENÊTRE (*f-nétr*), s. f. Ouverture faite dans une muraille pour donner du jour, et le bois et le vitrage dont elle est garnie, *Apertura fatta nel muro per dar luce, finestra* f. §. *T. d'anatomie*. Fenêtre, nom que l'on donne aux deux cavités de l'os pierreux placé dans le fond de la caisse du tambour de l'oreille, *Finestra* f. Il y a la fenêtre ovale et la fenêtre ronde, *La finestra ovale, e la rotonda*. §. Fausse fenêtre, fenêtre feinte pour la symétrie, *Finestra finta* f.

FENÊTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FENÊTRER (*f-né-tré*), v. a. Percer des fenêtres. Il est peu en usage. *Fare, aprire finestre*.

FENIL (*f-nì*), s. m. Le lieu où l'on serre les foins à la campagne, *Fenile, fienile* m.

FENNEUR, s. m. V. Faneur.

FENOUIL (*f-nù-glie*), s. m. Sorte de plante aromatique, *Finocchio* m. §. Il se prend aussi pour la graine de la même plante, *Semenza* f. *di finocchio;* ou simplement *Finocchio* m.

FENOUILLETTE (*f-nù-gliét*), s. f. Eau-de-vie rectifiée et distillée avec de la graine de fenouil, *Acquavite di finocchio* f. §. Fenouillette, se dit aussi d'une espèce de pomme qui a le goût du fenouil. On dit aussi fenouillet au masculin. *Sorta di mela che ha il gusto del finocchio*.

FENTE (*fant*), s. f. Petite ouverture en long, *Fesso* m., *crepatura, fessura, fenditura* f., *crepaccio* m. §. Fentes, au pl., les gerçures ou intervalles vides de rocher qui accompagnent souvent les sillons métalliques, et sont quelquefois remplis de mine, *Fessure, divisioni* f. pl., *filoni* m. pl. *di terre metálliche*. §. *T. de chirurgie*. Fente capillaire, espèce de fracture fort étroite, et quelquefois si fine qu'on a de la peine à la découvrir, *Frattura capillare* f. §. *T. d'anatomie*. Fente, cavité d'un os, qui est étroite, longue et profonde, *Fenditura* f. §. *T. de jardin*. Sorte de greffe, *Sorta di annesto*.

FENTOIR (*fan-todr*), s. m. Couperet à lame large et aiguë, *Coltellaccio di lama larga ed acuta* m.

FENTON, ou FANTON (*fan-ton*), s. m. *T. d'art*. Sorte de ferrure destinée à servir de chaîne aux tuyaux des cheminées, *Catena, spranga* f. *a T per saldezza de' cammini*. §. Morceau de fer disposé pour faire des clefs, *Ferro apparecchiato per farne delle chiavi* m. §. *T. de charp*. Bois pour faire des chevilles, *Legno da far piuoli* m.

FENUGREC (*f-nu-gréch*), s. m. Plante légumineuse, dont la graine a une odeur forte, quoiqu'assez agréable. Elle est émolliente et adoucissante. *Fiengreco, fienogreco* m.

FÉODAL, LE (*fe-o-dal*), adj. Qui concerne, le fief, qui appartient au fief, *Feudale, che appartiene alla feudalità*. §. On appelle aussi, droit féodal, le droit qui traite des fiefs, *Gius feudale*.

FÉODALEMENT (*fe-o-dal-man*), adv. En vertu du droit de fief, *In virtù, per ragione, per cáusa di gius feudale*.

FÉODALITÉ (*fe-o-da-li-té*), s. f. *T. de jurisprud*. Qualité de fief. Ce mot signifie aussi, la foi et hommage dus au seigneur du fief, *Feudalità* f.

FER (*fèr*), s. m. Métal d'un clair gris et brillant, fort dur, dont on fait toutes sortes d'armes, et la plus grande partie des instruments qui servent aux artisans, *Ferro* m. §. On dit prov. et fig., il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, pour dire, qu'il faut poursuivre une affaire pendant qu'elle est en bon train, *Bisogna báttere il ferro mentre è caldo*. §. On dit fig. d'un homme robuste, et qui résiste aux plus grandes fatigues, qu'il a un corps de fer, que c'est un corps de fer, *Esser di ferro*. §. Les poètes, qui ont partagé le temps en quatre siècles, ont appelé siècle de fer, le siècle le plus dur et le plus barbare, en l'opposant au siècle d'or et au siècle d'argent, *L'età* f., *il sècolo* m., *del ferro*, ou *di ferro*. §. On appelle, sceptre de fer, un gouvernement très-dur, *Scettro, dominio, governo férreo* m. §. On dit, le fer d'une pique, le fer d'une lance, le fer d'une flèche, pour dire, la pointe de fer qui est au bout d'une pique, d'une lance, d'une flèche, *Il ferro* m., *o la punta* f. *d' una lancia, d'un dardo, ec.* §. On dit, se battre à fer émoulu, pour dire, se battre avec des armes affilées: ce qui ne se dit proprement qu'en parlant de certaines occasions de joûtes et de tournois, dans lesquelles on se battait avec des armes affilées, au lieu que d'ordinaire on ne s'y servait que d'armes rabattues et émoussées: *Bàttersi con armi affilate, o taglienti*. §. On dit fig., se battre à fer émoulu, pour dire, disputer, plaider, contester sans ménagement, *Batostare, tenzonare, altercare con tutto calore*. §. On dit fig., battre le fer, pour dire, faire des armes, s'exercer à l'escrime et aux fleurets, *Giuocar d' armi, far di scherma*. §. Fer, en style oratoire et poétique, se prend pour poignard, épée, sabre, et généralement pour toutes sortes d'armes semblables, *Ferro, acciaro, pugnale* m., *spada* f., *ec.* §. On dit, employer fer et feu, quand un chirurgien se sert de l'un et de l'autre pour la guérison des plaies, et alors fer se prend pour l'instrument de fer dont le chirurgien se sert en cette occasion, *Adoperare ferro e fuoco*. §. On dit aussi fig., employer le fer et le feu, pour dire, employer les remèdes les plus violents, *Adoperare, usare i rimedj più violenti*. §. On appelle fer de cheval, ou absolument fer, le demi-cercle ou la sole de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux, *Ferro* m. §. *T. de fortific*. Fer à cheval, ouvrage fait en demi-cercle audehors d'une place. Cette sorte de fortification n'est plus guère en usage. *Fortificazione* f. *a ferro da cavallo*. §. Fer à cheval, escalier à deux rampes, en demi-cercle, *Scala* f. *di due rampe in semicerchio, a ferro di cavallo*. §. Fer, se dit aussi absolument d'un instrument de fer pour repasser le linge, *Ferro* m. *da distèndere le biancherle, liscia* f. §. Fer, se prend aussi fig. et poét., pour l'état de l'esclavage, et pour l'engagement dans une passion amoureuse, *Esser in ceppi; esser alla catena, in ischiavitù di donna, d'amore*. §. On le dit aussi pour joug, oppression, *Giogo* m., *oppressione* f. §. Fers, au pl., signifie des chaînes, des ceps, etc., *Ferri, ceppi* m. pl., *catene* f. pl. §. Peines des fers, *Una delle pene afflittive che si ápplicano ai delitti, e la più grave dopo la morte e la deportazione. I condannati a questa pena véngono impiegati a dei travagli, o nelle cárceri, o nei porti e arsenali, o allo scavo delle miniere, o al disseccamento delle paludi, o ad altri lavori púbblici*. §. Fers, au pluriel, se dit aussi de plusieurs instruments et outils de fer qui servent à divers usages. Fers à friser, *Ferri, ferretti* m. pl. *da arricciare*. Fers à dorer, *Ferri* m. pl. *da dorare*. §. On dit prov. et fig., mettre les fers au feu, pour dire, commencer à agir vivement dans une affaire, *Venir a' ferri, méttere i ferri al fuoco*. §. On dit communément d'une pièce de monnaie qu'on a mise dans la balance pour être pesée, qu'elle est entre deux fers, pour dire, qu'elle ne trébuche point, *Star in bilancia*.

FER-BLANC (*fèr-blan*), s. m. Fer en lame mince, qui est recouvert d'étain, *Latta* f.

FERBLANTIER (*fèr-blan-tié*), s. m. Ouvrier qui travaille en fer-blanc, *Lattajo* m.

FER-CHAUD (*fèr-sciò*), s. m. Maladie qui consiste dans une chaleur violente, qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge, *Incendito* m.

FER D'AIGUILLETTE (*fèr-de-gui-gliét*), s. m. Petite pièce de fer-blanc, ou de cuivre, ou d'argent, dont une aiguillette est garnie par le bout, *Puntale d' aghetto* m.

FÉRET (*fe-rè*), s. m. *T. de verrerie*. Verge de fer non percée avec laquelle on lève de la matière du verre, et l'on ajoute des ornements aux ouvrages que l'on veut faire, *Strumento* m. *da fabbricatore di vetro*. §. Féret d'Espagne, sorte d'hématite ou mine de fer, *Ferretto di Spagna* m. §. Férets, au pl., petits tuyaux de fer-blanc dans lesquels les ciriers enferment la tête de la mèche des bougies, *Cannoni di latta* m. pl.

FÉRIABLE (*fe-ri-abl*), adj. des d. g. De fête, réjouissant, agréable, *Feriábile, festivo, rallegratore, festévole*.

FÉRIAL, LE (*fe-ri-al*), adj. Qui regarde la férie, qui est de férie, *Feriale, della féria*.

FÉRIE (*fe-rì*), s. f. Terme dont l'église se sert pour désigner les différents jours de la semaine. Le lundi est appelé la seconde férie; le mardi, la troisième férie; et ainsi du reste jusqu'au vendredi, qui s'appelle la sixième férie. *Féria* f. §. On donnait ce nom chez les Romains, aux jours pendant lesquels il y avait cessation de travail, ordonné par la religion, *Féria* f. Les féries étaient distinguées des fêtes, en ce que celles-ci étaient célébrées par des sacrifices et des jeux, au lieu que celles-là n'étaient marquées que par la cessation du travail. On en compte plusieurs qui tiraient leur surnom des circonstances de leur origine, ou des motifs de leur établissement: féries votives, féries anniversaires, féries mobiles, féries latines, etc. *Férie* f. pl. *votive, anniversarie, ec.*

FÉRIN, INE (*fe-rèn, ri-n*), adj. Maladie férine, qui est d'un mauvais caractère, *Maligno*.

FÉRIR (*fe-rir*), v. a. Frapper. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase: Sans coup férir, pour dire, sans rien hasarder, sans en venir aux mains, *Senza arrischiare, senza avventurar nulla, senza venire alle mani*.

FERLAGE (*fer-la-j*), s. m. *T. de mar*. Action de ferler, *Il serrare le vele* m.

FERLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FERLER (*fer-lé*), v. a. *T. de marine*. Plier entièrement les voiles, les mettre en fagot. Quand on ne les plie qu'en partie, on dit larguer. *Serrare le vele*.

FERLET (*fer-lè*), s. m. Instrument de bois à long manche, en forme de T, dont on se sert dans les papeteries pour étendre le papier, *Sorta di strumento in uso nelle cartiere*.

FERLIN, ou FELLIN, s. m. Étoffe de laine qui se fabrique en Angleterre, *Stoffa di lana che ci cápita dall' Inghilterra*.

FERMAGE (*fer-ma-j*), s. m. Le prix dont on est convenu pour une ferme, *Affitto, fitto: prezzo* m. *che dà annualmente il fittajuolo all' affittante in ragione dell' accordo e fruizione dei beni che tiene in affitto*.

FERMAIL (*fer-ma-glie*), s. m. Vieux mot qui signifiait agrafe, crochet, boucle, et qui s'est conservé dans le blason. On appelle un écu fermaillé, celui qui est chargé de plusieurs fermaux. *Fermaglio* m., *borchia* f., *ec.*

FERMAILLÉ, adj. m. V. Fermail. §. s. m. Treillis de fer, *Ferrata, inferriata* f.

FERMANT, TE (*fer-man, mant*), adj. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: A jour fermant, à nuit fermante, à portes fermantes, pour dire, quand le jour est fini, quand la nuit approche, quand on ferme les portes, *Al cader del giorno, su l'imbrunir del giorno, al cader della notte, al chiúdere delle porte*.

FERME (*fèrm*), s. f. Convention par laquelle le propriétaire d'un héritage, d'une terre, d'une rente, d'un droit, abandonne la jouissance de son héritage, de sa terre, de ses droits à quelqu'un, pour un certain temps et pour un certain prix, *Af-*

fitto m., *allogazione* f., *allogamento* m., *locazione* f., *appalto* m. *di un podere, di una rendita*. §. Ferme, se prend aussi pour la chose donnée à ferme, et dans ce sens il se dit des métairies et d'autres héritages en roture, *Podere* m., *villa, possessione* f. *data ad affitto, consistente in campi, in prati, vigne, boschi, ec., che si fanno valere per mezzo di un affittuale*. *Colui che prende in affitto, si chiama* preneur, ou fermier, *conduttore, o fittajuolo* m.; *e quegli che da, si chiama* bailleur, ou propriétaire, *affittatore, locatore, o proprietario* m. §. Ferme, maison de fermier, *Masseria, casa di lavoratori* f. §. Il se dit encore de la décoration du fond d'un théâtre, *Scena stábile, decorazione* f. *del fondo d'un teatro*. §. *T. de charp.* Ferme, assemblage de plusieurs pièces de bois, comme le poinçon, les arbalétriers, etc., lequel fait partie du comble d'un édifice, *Cavalletto* m. *d'una tettoja*.

FERME (*fèrm*), adj. des d. g. Qui tient fixement à quelque chose, *Fermo, saldo, fisso, sodo, sicuro, stábile, immóbile*. §. Il signifie aussi, qui se tient sans chanceler, sans reculer, sans s'ébranler, *Fermo, saldo, immoto, che non vacilla*. §. On dit, de pied ferme, pour dire, sans bouger d'un lieu, *Di piè fermo, senza muóversi da un luogo*. V. Pied. §. Ferme, se dit aussi du regard, de la voix, de la contenance, et signifie fixe, assuré, *Fermo, sicuro, franco, risoluto*. §. Il signifie aussi fort et robuste, *Fermo, forte, saldo, vigoroso*. §. Ferme, signifie aussi, qui est compacte et solide, et se dit par opposition à mou, *Fermo, sodo, duro*. §. On appelle, en géographie, terre ferme, tout ce qui est du continent de la terre, à la différence des îles, *Terra ferma*. §. Ferme, se dit figur. pour dire, constant, inébranlable, qui ne se laisse point abattre par l'adversité, invariable, *Fermo, forte, costante, imperturbábile, fisso, immutábile, invariábile, saldo, stabile, durévole*. §. On dit, avoir le jugement ferme, l'esprit ferme, pour dire, avoir l'esprit droit et solide, *Giudizio saldo, sicuro, retto*. §. On dit, que la manière, le faire d'un peintre est ferme, pour exprimer la sureté qu'il fait paraître dans sa façon d'opérer, *Manierona, maniera franca* f. Cette expression renferme aussi l'idée qu'il penche plus vers la dureté que vers le moëlleux, *Maniera alquanto dura o secca, che non ha tutta la morbidezza che si richiederebbe*. §. Ferme, pris adv., signifie fortement, d'une manière ferme, *Fermo, fermamente, fortemente, saldamente, con franchezza*. §. On dit fam., soutenir une chose fort et ferme, nier une chose fort et ferme, pour dire, la soutenir, la nier avec beaucoup d'assurance, et sans hésiter, *Francamente, fermamente, con tutta franchezza*. §. On dit aussi absolument, ferme, pour dire, ayez du courage, *Fermo, coraggio, ánimo, non vi sgomentate, state saldo*.

FERMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FERMEMENT (*fer-m-man*), adv. D'une manière ferme, avec force, avec vigueur, *Fermamente, saldamente, vigorosamente, fortemente*. §. Il signifie aussi, avec assurance, constamment, invariablement, *Fermamente, risolutamente, invariabilmente, immutabilmente, costantemente*.

FERMENT (*fer-man*), s. m. *T. didact.* Levain qui agite et divise les parties les plus grossières d'un corps, en sorte qu'il vient à se gonfler, et à occuper plus de place. On le dit au propre et au fig. *Fermento, liévito, formento* m.

FERMENTABLE (*fer-man-tabl*), adj. des d. g. Susceptible de fermentation, *Che può fermentare, atto a fermentare, fermentativo*.

FERMENTATIF, IVE (*fer-man-ta-tif, tiv*), adj. Qui a la vertu de fermenter, de produire la fermentation, *Fermentativo*.

FERMENTATION (*fer-man-ta-si-on*), s. f. Mouvement interne qui s'excite de lui-même dans un liquide, par lequel ses parties se décomposent, pour former un nouveau corps, *Fermentazione* f. §. Il se dit aussi au figuré, en parlant de la division des partis, des esprits, *Bollore* m., *dissenzione, agitazione* f.

FERMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FERMENTER (*fer-man-tè*), v. a. Causer la fermentation. Il est vieux. *Cagionare la fermentazione*. §. v. n. S'agiter, se diviser par le moyen de la fermentation, de sorte que les parties bouillent, et occupent plus d'espace, *Fermentare, formentare, lievitare*. §. On dit aussi au fig., que les têtes, les esprits fermentent, pour dire, qu'ils sont dans l'agitation, *Esser commosso, agitato*.

FERMENTESCIBLE (*fer-man-tè-sibl*), adj. des d. g. Disposé à fermenter, *Fermentativo*.

FERMER (*fer-mé*), v. a. Clorre ce qui est ouvert, *Chiúdere, serrare*. Dans ce sens-là on dit, fermer un livre, *Chiúdere un libro*. §. On dit, fermer une parenthèse, pour dire, marquer le crochet de la fin, *Chiúdere la parentesi*. §. On dit, fermer la porte sur quelqu'un, pour dire, fermer la porte après que quelqu'un est entré ou sorti, *Chiúdere l'uscio dietro ad alcuno*. §. Fermer la porte à quelqu'un, c'est l'empêcher d'entrer, *Chiuder la porta a qualcuno*. On dit fig., fermer la porte aux mauvaises pensées, aux mauvais conseils, pour dire, les rejeter, *Chiúdere la porta, vietare l'ingresso a' cattivi pensieri, ec., ributtarli*. §. Fermer un compte, c'est le solder, *Saldare un conto*. §. On dit fig., fermer la marche, pour dire, marcher le dernier à une cérémonie, *Chiúdere, terminare la marcia*. §. On dit, fermer une lettre, un paquet, pour dire, plier et cacheter une lettre, un paquet, *Chiúdere, piegare e sigillar una lettera*. §. On dit, fermer un chemin, un passage, une ouverture, une avenue, pour dire, boucher un chemin, un passage, une ouverture, une avenue, *Chiúdere, serrare attraversando; sbarrare una strada, un passo, ec.* §. Fermer le chemin à quelqu'un, c'est lui ôter les moyens de succès, *Chiúdere, tógliere altrui la via di...* §. On dit aussi, dans le sens de clorre, fermer la main, la bouche, les yeux, etc., *Chiúdere, serrare la mano, la bocca, gli occhi, ec.* §. Fermer les yeux sur quelque chose, c'est faire semblant de ne pas s'en apercevoir, *Chiuder gli occhi sopra che che sia*. Fermer les yeux à la lumière, c'est se refuser à l'évidence, *Chiuder gli occhi dinanzi alla luce*. §. Fermer l'oreille à..., c'est refuser d'écouter, *Chiuder gli orecchi, non voler udire*. §. Fermer une discussion, c'est la terminer, *Finire una disputa, o simili*. §. *T. de manége*. Fermer la volte, c'est changer de main, *Cambiar di mano*. §. *T. de rivière*. Fermer un bateau, c'est l'arrêter, l'attacher, *Legare, assicurare una barca, una nave alla riva*. §. On dit fig., fermer la bouche à quelqu'un, pour dire, lui imposer silence, *Chiúdere, turare la bocca ad alcuno, farlo tacere*. On dit aussi, fermer la bouche à quelqu'un, pour dire, convaincre quelqu'un en telle sorte, qu'il ne puisse rien avoir à répliquer, *Chiúdere la bocca ad alcuno, convíncerlo*. §. On dit, fermer le palais, pour dire, cesser tout exercice de justice, *Chiuder i tribunali*. On dit, dans le même sens, fermer les théâtres, pour dire, cesser de jouer pour quelque temps, *Chiúdere i teatri*. §. Fermer, signifie aussi, enclorre, *Chiúdere, serrare circondando; attorniare di mura, di fossi, ec.* §. Fermer est aussi neutre, et signifie, être clos, *Esser chiuso, serrato*. Cette porte ferme mal. §. v. pr. Se fermer, *Serrarsi, chiúdersi*.

FERMETÉ (*ferm-tè*), s. f. L'état de ce qui est ferme, solide, et difficile à ébranler, *Fermezza, sodezza, saldezza, solidità, stabilità, immobilità* f. §. Il signifie aussi, qualité d'un corps compacte, et en ce sens il ne se dit guère que du poisson. Ce poisson a le goût et la fermeté de la sole. *Fermezza, sodezza* f. §. Il signifie fig., constance, assurance, courage dans l'adversité, *Fermezza, stabilità, costanza, immutabilità, forza* f. V. Assurance, Courage, etc. §. On dit, la fermeté du style, pour exprimer la force et l'énergie des pensées et du style, *L'efficacia, la forza, l'energia* f. *de' concetti e dello stile*. La fermeté du style de Tacite.

FERMETTE (*fer-mèt*), s. f. *T. d'archit.* Petite ferme de comble, *Cavallettino* m.

FERMETURE (*ferm-tùr*), s. f. Ce qui sert à fermer. Il se dit principalement en matière de serrurerie et de menuiserie, *Serratura, toppa, chiusura* f. §. *T. de mar.* Fermeture des ports, terme dont l'ordonnance se sert, *La chiusa, o serratura* f. *dei porti*. §. Fermeture de bordage, la pièce ou les pièces de bordage qui ferment un grand trou, que les charpentiers hollandais laissent sous la première ou plus basse préceinte, pour passer les baux, barrots, courbatons et autres grosses pièces, et qu'ils ne ferment que quand le vaisseau est prêt à être lancé à l'eau, *Il primo rombo* m. *sotto le incinte*.

FERMEUR, s. m. *T. d'anatom.* Muscle orbiculaire qui ferme les paupières, *L'orbicolare, o ciliare* m.

FERMIER, IÈRE (*fer-mié, mièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui prend des héritages ou des droits à ferme, *Affittajuolo, appaltatore, fittajuolo, fittuario, affittuale* m., *colui che tiene in affitto una villa, un podere; Fittajuola* f., *colei che tiene in affitto, ec.* Fermier partiaire. V. Admodiateur.

FERMOIR (*fer-moàr*), s. m. Petites attaches ou agrafes d'argent ou d'autre métal, qui servent à tenir un livre fermé, *Borchia* f., *fermaglio* m. §. *T. de charp.* Espèce de ciseau, outil de fer acéré, avec un manche de bois, dont les charpentiers se servent. Il y en a de différentes grandeurs. *Scarpello* m. Fermoir à nez rond, *Scarpello* m. *a sgorbia*.

FERMURES (*fer-mur*), s. f. pl. *T. de mar.* Bordages qui se mettent par couples entre les préceintes, et qui s'appellent aussi couples, *Tavole del vivo* f. pl., *se sotto l'acqua; tavole d'ópera morta* f. pl., *se sopra le grosse incinte*. §. Fermures de sabords, bordages d'entre les deux préceintes où sont percés les sabords, *Tavole* f. pl. *d'ópere morte*.

FERNAMBOUC (*fer-nan-bùc*), s. m. *T. de comm.* Nom qu'on donne à une espèce de bois du Brésil, jaune-rougeâtre, *Legno di Fernambuco* m.

FERNEUSE (*fer-neùz*), s. f. Espèce de navet de Normandie, *Specie di navone della Normandia*.

FÉROCE (*fé-ros*), adj. des d. g. Qui est farouche et cruel. Il ne se dit proprement que de certains animaux. *Feroce, fiero, crudele, atroce, terríbile*. §. On dit fig. d'un homme cruel, dur, brutal, que c'est un esprit féroce, *Spírito riottoso, caparbio, feroce, altiero*.

FÉROCITÉ (*fe-ro-si-té*), s. f. Caractère de ce qui est féroce, *Ferocità, ferócia, fierezza* f. Il se dit fig. des hommes.

FÉROCOSSE, s. m. Arbrisseau de Madagascar, dont le fruit est bon à manger. *Sorta d'arboscello*.

FERRAGE (*fè-ra-j*), s. m. *T. de monnaie*. Droit que le maître de la monnaie paie aux tailleurs pour les fers qu'ils fournissent, *Dritto* m. *che págasi per il consumo degli strumenti di ferro*.

FERRAILLAGE (*fè-ra-glia-j*), s. m. Action, habitude de ferrailler, *Azione, abitúdine* f. *di schermire, báttersi, ec.*

FERRAILLE (*fè-ra-glie*), s. f. Vieux morceaux de fer usés ou rouillés, *Ferraccio, o ferro vecchio* m., *sferra* f.

FERRAILLER (*fè-ra-glié*), v. n. Faire beaucoup de bruit avec des lames d'épée, en les frappant les unes contre les autres, *Schermire, báttersi, far gran romore colle spade schermèndosi*. §. Il se dit aussi fam. de ceux qui font profession de se battre, *Báttersi, far d'arme*. §. Ferrailler, se dit aussi fig. pour disputer fortement, contester, *Disputare, contrastare, conténdere, piatire, ec.*

FERRAILLEUR (*fè-ra-glieur*), s. m. Celui qui fait profession de se battre, *Schermidore* m. §. Il se dit aussi de celui qui fait commerce de ferrailles, *Ferravecchio* m.

FERRANDINE (*fè-ran-di-n*), s. f. Sorte d'étoffe légère, dont la chaîne est de soie, et la trame de laine, de fleuret ou de coton, *Ferrandina* f.

FERRANDINIER (*fè-ran-di-nié*), s. m. Ouvrier en soie qui fabrique de la ferrandine, *Setajuolo che lavora ferrandine* m.

FERRANT (*fè-ran*), adj. m. Qui ferre les chevaux. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Maréchal ferrant, *Maniscalco, ferratore* m.

FERRASSE (*fè-ras*), s. f. *T. de verrerie*. Coffre de tôle pour recuire, *Arnese di latta per biscottare* m. §. Porte du fourneau, en tôle, *Porta del forno* f. *di latta*.

FERRE (*fèr*), s. f. *T. de verrerie*. Sorte de pince pour faire l'embouchure de la bouteille, *Pinzetta* f. *de' vetraj per far la bocca alle bottiglie*.

FERRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, eau ferrée, de l'eau où l'on a plongé un fer ardent ou rouillé, *Acqua ferrata*. §. Chemin ferré, un chemin dont le fond est ferme et pierreux, et où l'on n'enfonce point, *Sodo*. Il signifie aussi, par opposition à chemin pavé, un chemin qu'on a construit avec des cailloux, *Costrutto con ciòttoli, con pietre*. §. On dit pop., d'un homme qui mange son potage très-chaud, qu'il a la gueule ferrée, *Bocca foderata di ferro*. On le dit aussi de celui qui dit des injures et des paroles dures, *Sboccato*. §. On dit prov. et par mépris, d'un fanfaron qui fait le brave, que

c'est un mangeur, un avaleur de charrettes ferrées, *Spaccamontagne*, *cospettone*, *smargiasso*, *spaccone* m. On dit aussi d'un grand mangeur, qu'il avalerait des charrettes ferrées, *È uno struzzo*, *divorerebbe il ferro*. §. Style ferré, style dur, *Stile duro*, *férreo*. §. On dit fig. et fam., d'un homme capable de très-bien répondre, de très-bien se défendre, qu'il est ferré, ferré à glace, *Agguerrito*.

FERREMENT (*fèr-man*), s. m. Outil de fer, *Ferramento* m., *ferri*; *arnesi strumenti* m. pl. *di ferro da lavorare*. §. Ferrements, au pl., tout ce qui est de fer, d'airain, de cuivre, de bronze, dans une machine, *Tutti gli utensili di ferro o d' altro metallo necessarj in una mácchina*; *ferramenti* m. pl.

FERRER (*fè-ré*), v. a. Garnir de fer, *Ferrare*; *munire*, *guernir di ferro*. §. Ferrer, en parlant des chevaux, signifie attacher des fers aux pieds d'un cheval avec des clous, *Ferrare*, *conficcar i ferri a' cavalli*. §. Ferrer un cheval à glace, c'est lui mettre des fers cramponnés, *Ferrare a ghiaccio*. §. On dit prov. et fig. d'un homme, qu'il est, ou qu'il n'est pas aisé à ferrer, pour dire, qu'il est facile, ou difficile à persuader, à gouverner, *Lasciarsi*, *o non lasciarsi ferrare*. §. On dit prov. et fig., ferrer la mule, pour dire, acheter une chose pour quelqu'un, et la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté, *Fare agresto*, *comperare per uno e fargli pagare più caro del costo*. §. On dit, ferrer des aiguillettes, pour dire, en garnir les extrémités, soit de fer-blanc, soit de cuivre, ou d'argent, etc., *Méttere il puntale agli aghetti*.

FERRET (*fè-rè*), s. m. Fer d'aiguillette, *Puntale* m. *d'aghetto*, *o stringa*.

FERRETIER (*fèr-tié*), s. m. *T. de maréchal*. Marteau dont le maréchal se sert d'une seule main, pour forger le fer qu'il tient de l'autre main avec la tenaille, *Martello* m. *da bàttere i ferri da cavallo*.

FERREUR, EUSE (*fè-reur*, *reûz*), s. m. et f. Celui, celle qui ferre. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Ferreur, ferreuse d'aiguillettes, *Colui* m., *o colei* f. *che mette i puntali agli aghetti*. §. *T. de comm.* Celui, celle qui marque et qui plombe avec un coin d'acier les étoffes de laine, *Colui*, *o colei che marca i panni*.

FERRIÈRE (*fè-rièr*), s. f. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval, et autres choses qui peuvent remédier aux accidents qui surviennent en voyage, *Ferriera* f.

FERRIFICATION (*fè-ri-fi-ca-si-on*), s. f. *T. d'hist. nat.* Changement en fer, production de fer, *Ferrificazione*, *mutazione in ferro*, *sua produzione* f.

FERRON (*fè-ron*), s. m. Marchand de fer en barres, *Colui che vende il ferro in barra* m.

FERRONNERIE (*fè-ro-n-rî*), s. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer, *Fábbrica* f., *luogo* m. *dove si vende*, *o si lavora ferro*.

FERRONNIER, IÈRE (*fè-ro-nié*, *nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend des ouvrages de fer, *Mercatante* m., *mercatantessa* f. *di ferro*.

FERROTIER (*fè-ro-tié*), s. m. Compagnon, garçon verrier, *Garzone vetrajo* m.

FERRUGINEUX, EUSE (*fè-ru-ji-neû*, *neûz*), adj. Qui tient de la nature du fer, qui a des parties de fer, *Ferrigno*, *ferrugigno*, *ferruginoso*, *che è della natura del ferro*.

FERRUGO (*fè-ru-gò*), s. m. Rouille de fer. Il est peu en usage. *Ferrúgine* f.

FERRUMINATION (*fè-ru-mi-na-si-on*), s. f. Soudure du fer, *Saldatura del ferro* f.

FERRURE (*fè-rur*), s. f. Garniture de fer, *Ferratura* f. §. Ferrure, signifie aussi l'action de ferrer les chevaux, et le fer qu'on y emploie, *Ferratura* f., *il ferrar* m. *i cavalli*. §. Il signifie aussi la manière dont on ferre un cheval, *Ferratura* f. *de' cavalli*. §. *T. de mar.* Ferrure d'un vaisseau, tout l'ouvrage de fer qui s'emploie dans la construction d'un vaisseau, clous, pentures de sabords, garnitures de poulies, etc., et les ancres, *Il guarnimento di ferro*, *il ferro* m., *o ferramenti* m. pl. *d' un vascello*.

FERTÉ (*fer-té*), s. f. Vieux mot qui signifiait forteresse, et qui s'est conservé dans les noms de plusieurs lieux. V. Forteresse.

FERTILE (*fer-til*), adj. des d. g. Fécond, qui produit, qui rapporte beaucoup, *Fértile*, *fecondo*. *ferace*, *abbondante*, *fruttuoso*. §. On dit fig., un esprit fertile, pour dire, un esprit qui produit facilement quantité de choses, *Ingegno ferace*, *fértile*, *fecondo*. §. Sujet fertile, sur lequel il y a beaucoup de choses à dire, *Argomento fecondo*, *che dà molto da dire*.

FERTILEMENT (*fer-til-man*), adv. Abondamment, avec fertilité, *Fertilmente*, *fertilemente*.

FERTILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FERTILISER (*fer-ti-li-zé*), v. a. Rendre fertile, *Fertilizzare*, *fecondare*, *render fértile*.

FERTILITÉ (*fer-ti-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est fertile, *Fertilità*, *abbondanza*, *fertilezza* f. §. Il se dit fig. des choses spirituelles et morales, *Fertilità* f., *ec.*

FÉRU, UE (*fe-ru*). Vieux part. du verbe Férir. V. ce verbe. Il ne se dit plus que dans les phrases suivantes. Être féru contre quelqu'un, c'est-à-dire, être indisposé contre lui, *Essere mal intenzionato*, *mal disposto contro alcuno*. Être féru d'une femme, en être fort amoureux, *Essere molto appassionato*, *amare svisceratamente*; *éssere cotto*, *innamorato morto*.

FÉRULE (*fe-rul*), s. f. Petite palette de bois ou de cuir, avec laquelle on frappait sur la main des écoliers, lorsqu'ils avaient fait quelque légère faute, *Ferza*, *sferza* f. §. Il se dit aussi pour signifier un coup de férule, *Sferzata* f. §. On dit fig., être sous la férule de quelqu'un, pour dire, etre sous sa correction, *Essere sotto la disciplina*. §. Férule, plante ombellifère, qui croît en France à la hauteur de neuf pieds, devient un arbre dans la Pouille et les autres pays chauds, et dont la semence et les racines sont employées en médecine, *Férula* f.

FERVEMMENT (*fer-va-man*), adv. Avec ferveur, *Ferventemente*, *con fervore*.

FERVENT, TE (*fer-van*, *vant*), adj. Qui a de la ferveur, qui est rempli de ferveur, *Fervente*, *fervoroso*, *férvido*, *veemente*, *intenso*.

FERVEUR (*fer-veur*), s. f. Ardeur, zèle, sentiment vif et affectueux, avec lequel on se porte aux choses de piété, de charité, etc., *Fervore*, *affetto*, *zelo* m., *veemenza* f., *ardore*, *calore* m. §. prov. Ferveur de novice, fervéur passagère, *Fervore di poca durata*.

FERZE (*ferz*), s. f. *T. de mar.* Lé de toile d'une voile. On dit qu'une voile a tant de ferzes, pour en désigner la hauteur et la largeur. C'est la même chose que cueille. *Ferzo* m. *di tela da vela*.

FESCENNINS (*fe-sè-nèn*), adj. m. pl. *T. d'antiquité*. Vers fescennins, sorte de vers libres et grossiers, qu'on chantait à Rome dans les fêtes et les divertissements, *Fescennini*.

FESSE (*fès*), s. f. Partie charnue du derrière de l'homme et de quelques animaux à quatre pieds, *Nàtica*, *chiappa* f. §. *T. de mar.* On dit, fesses d'un vaisseau, en parlant particulièrement des flûtes, et de la rondeur, ou des façons qui sont à l'arrière, sous les tréports, *Sedere* m. *del vascello*. §. On dit, courir la poste sur ses fesses, pour dire, courir la poste à cheval, *Córrere la posta a cavallo*.

FESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FESSE-CAHIER (*fès-ca-ié*), s. m. On appelle ainsi par mépris et fam., celui qui gagne sa vie à faire des rôles d'écriture, *Colui che fa il mestiere di registrare scritture*, *di farne inventario*; *copista*, *scrivano* m.

FESSÉE (*fè-sé*), s. f. Coups de mains ou de verges, donnés sur les fesses. Il n'est que du style fam. *Sculacciata* f., *sculaccione* m.

FESSE-MATHIEU (*fes-ma-tieû*), s. m. On appelle ainsi fam. un usurier, un homme qui prête sur gages, *Usurajo*, *prestatore con usura* m.

FESSER (*fè-sé*), v. a. Fouetter, frapper sur les fesses avec des verges ou avec la main, *Sculacciare*. §. On dit fam., qu'un homme fesse bien son vin, pour dire, qu'il boit beaucoup et sans être incommodé, *Cioncare*, *trincare*, *bere assai*, *azzuffarsi col vino senza che faccia danno*. §. On dit prov. et pop., fesser le cahier, pour dire, s'attacher à faire diligemment des rôles d'écriture, *Registrare*, *notare in fretta le scritture*.

FESSEUR, EUSE (*fè-seur*, *seûz*), s. m. et f. Celui, celle qui fesse, qui aime à fouetter. Il est du style fam. *Staffilatore* m.; *colui o colei che staffila*, *che sculaccia* §. *T. d'épinglier*. Ouvrier, ouvrière qui tourne les têtes, *Colui*, *colei che fa le teste agli spilli*.

FESSIER (*fè-sié*), s. m. On appelle pop. ainsi les fesses de l'homme, *Nàtiche*, *chiappe* f. pl., *culo*, *deretano* m. §. C'est aussi le nom de plusieurs muscles des fesses, *Glútei delle nàtiche* m. pl. On le dit aussi adjectiv. de ces muscles, de certaines veines, et de certaines artères.

FESSU, UE, adj. Qui a de grosses fesses, *Naticuto*, *che ha grosse nàtiche*.

FESTILOGE (*fes-ti-lo-j*), s. m. Discours, ouvrage sur les fetes. Il y a un livre qui porte ce nom, *Ragionamento*, *trattato* m. *sopra le feste*.

FESTIN (*fes-tèn*), s. m. Banquet, *Banchetto*, *convito*, *pasto* m. §. On appelle, festin royal, un festin que le roi donne en certaines occasions solennelles, *Reale banchetto* m. §. On dit prov., il n'y avait que cela pour tout festin, pour dire, il n'y avait que cela à manger, *Non v'era altro per tutto trattamento*, *non v' era altro da mangiare che...*

FESTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FESTINER (*fes-ti-né*), v. a. Régaler d'un festin, festiner quelqu'un, festiner ses amis. Il est familier. *Trattare*, *convitare*. §. v. n. Faire festin, *Banchettare*, *pasteggiare*, *tener corte*, *far banchetto*: A cette noce on dansa, on se réjouit, on festina quatre jours, *A quelle nozze si ballò*, *si stette in allegria*, *si banchettò quattro giorni*.

FESTON (*fes-ton*), s. m. Faisceau fait de petites branches d'arbres garnies de leurs feuilles, et entremêlées de fleurs et de fruits, *Festone* m. §. On appelle aussi feston, des ornements d'architecture qui représentent ces sortes de festons, et que les architectes, les sculpteurs, les peintres mettent dans les ouvrages pour les orner et les embellir, *Festone* m.

FESTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FESTONNER (*fes-to-né*), v. a. Découper en festons, *Tagliare*, *o frastagliare a festone*, *intagliare festoni*.

FESTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FESTOYER, v. a. V. Fêtoyer.

FÊTE (*fêt*), s. f. Jour consacré particulièrement au service de Dieu, en commémoration de quelque mystère, ou en l'honneur de quelque saint, et durant lequel il n'est pas permis de travailler, *Festa* f., *giorno festivo*, *giorno di festa* m. §. On appelle, la fête-Dieu, ou la fête du saint Sacrement, la fête que l'on célèbre en l'honneur du saint Sacrement, *Festa* f. *del Corpus Domini*. §. On appelle la fête d'une personne, le jour de la fête du saint dont cette personne porte le nom, *La festa* f. *di alcuno*. Payer la fête, *Pagare la festa*. §. On appelle de même la fête d'une compagnie, la fête d'un corps de métier, le jour de la fête du saint qu'ils ont choisi pour leur patron, *La festa* f. *de' calzolaj*, *de' sartori*, *ec*. §. On dit prov., il n'est pas tous les jours fête, pour dire, qu'on ne se réjouit pas tous les jours, qu'on ne fait pas tous les jours bonne chère, qu'on n'a pas tous les jours le même bonheur, le même avantage, *Ogni dì non è festa*. §. Fête, signifie aussi une réjouissance publique qui se fait en des occasions extraordinaires, telles que sont les naissances, les mariages, et les entrées des rois, *Festa* f., *spettácolo* m. §. Il se dit aussi des réjouissances qui se font en des assemblées particulières, *Festa* f., *festino*, *sollazzo*, *piacere*; *ritrovato*, *o luogo* m. *dove si festeggi*. §. On dit fig., troubler la fête, pour dire, troubler le plaisir de quelque compagnie, de quelque assemblée, *Guastare la festa*. §. On dit, faire fête à quelqu'un, pour dire, lui faire un bon accueil, un bon traitement accompagné de caresses, *Far festa ad alcuno*, *fargli carezza*; *fargli allegra*, *lieta*, *grata accoglienza*. §. On dit, faire fête d'une chose à quelqu'un, pour dire, la lui faire espérer, *Dare speranza d'una cosa*. §. On dit, se faire fête, ou une fête de . . . , pour dire, se promettre du plaisir, de l'agrément, *Tenersi fortunato*, *contento di checchessia*. §. fig. et fam. Se faire de fête, signifie, s'entremettre dans quelque affaire, et vouloir s'y rendre nécessaire sans y avoir été appelé. Je n'aime pas à me faire de fête, *Non mi piace l' intromèttermi negli affari altrui*. §. Il sera assez à temps de chômer la fête quand elle sera venue, c'est-à-dire, qu'il ne faut pas se réjouir ni s'affliger avant le temps, *Non conviene rallegrarsi*, *nè affliggersi innanzi tempo*.

FÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig., d'un homme qui est bien reçu partout, auquel on fait beaucoup d'accueil, que c'est un homme bien fêté, *Ben veduto*, *ben accolto*, *ben ricevuto*, *amato*, *festeggiato*, *accarezzato*.

FÊTER (*fé-té*), v. a. Chômer, célébrer une fête, *Festare, festeggiare, solennizzare, celebrare una festa.* §. Fêter quelqu'un, c'est l'accueillir avec empressement, le féliciter, le caresser, *Festeggiare, accogliere con festa e con amorevolezza qualcuno.* §. On dit prov. et fig., d'une personne qui n'a ni crédit, ni autorité, c'est un saint qu'on ne fête point, *Egli è un santo che non ha festa, egli è il minor santo del Paradiso.*

FÉTEUR (*fe-teur*), s. f. *T. de méd.* Il se dit de la mauvaise odeur, de la puanteur qu'exhalent certaines parties du corps humain par un vice qui leur est particulier, ou par celui des matières qui s'évacuent, *Fetore, puzzo, lezzo* m.

FETFA, s. m. Nom usité dans des relations, et qui signifie un mandement du mufti très-respecté même du Grand-seigneur, *Mandamento del Mufti* m.

FÉTICHE (*fe-tisc*), s. m. Nom qu'on donne aux différents objets du culte superstitieux des Negres. Dans la Nigritie, chaque tribu, chaque lieu, chaque particulier se choisit une divinité tutélaire parmi les arbres, les pierre, les animaux, etc., et ces especes d'idoles s'appellent des fétiches, *Idoli* m. pl. *adorati dai Negri;* on disait en italien *Fetisci* m. pl.

FÉTICHISME (*fe-ti-scizm*), s. m. Le culte des fétiches, *Culto* m. *degli dei tutelari presso i Negri.* V. Fétiche.

FÉTIDE (*fe-tid*), adj. des d. g. Qui a une odeur forte et très-désagréable, *Fetido, fetidioso, fetente, puzzolente, fiatoso.*

FÉTIDITÉ (*fe-ti-di-té*), s. f. État, qualité de ce qui est fétide, *Fetidità* f., *fetore* m.

FETOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FETOYER (*fé-toa-ié*), v. a. Bien recevoir quelqu'un, le bien traiter, et lui faire bonne chere. Il est familier. *Far festa ad alcuno, ricever uno con festa, fargli grata accoglienza.*

FÉTU (*fe-tu*), s. m. Brin de paille, *Festuco* m., *festuca* f., *fistuco, fuscellino* m. *di paglia.* §. On appelle par extension fétu, une chose de néant, vile, *Un nonnulla, un niente* m. §. On dit, tirer au court fétu, pour dire, tirer au sort avec plusieurs fétus, dont il y en a un plus court que les autres, *Tirare le buschette, o bruschette.* §. Fétu, se dit aussi d'une espèce de gramen, qui semble être un seigle bâtard, ou une avoine sauvage, *Spezie di gramigna, forse quella che è detta, paleo* m.

FÉTU-EN-CU, s. m. V. Paille-en-cu.

FÉTUS, s. m. V. Fœtus.

FEU, s. m. Un des quatre éléments des anciens, qui est chaud, sec et lumineux; matière simple, très-subtile, fluide, imperceptible dans son état naturel, d'une ténuité extrême, soumise aux lois de la pesanteur, et très-compressible, doué d'une force de contraction et d'expansion instantanées, principe de la lumière et de la chaleur: *Fuoco, elemento* m. *del fuoco.* §. Il signifie aussi le feu que l'on fait avec du bois, ou autres matières combustibles, *Fuoco* m. §. On dit, condamner au feu, pour dire, condamner à être brûlé, *Condannare al fuoco, condannare ad esser bruciato.* §. On dit, j'en mettrais ma main, la main, ou je n'en mettrais pas ma main au feu, pour dire, qu'on assure une chose, ou qu'on ne l'assure pas, *Io ne metterei, o non ne metterei la mano nel fuoco.* §. On appelle, feux de joie, les feux qu'on allume dans les rues, dans les places publiques en signe de réjouissance, *Fuochi* m. pl. *d' allegrezza, falò* m. §. On dit prov., jeter de l'huile dans le feu, pour dire, irriter davantage une personne qui est déjà assez irritée, aigrir des esprits qui ne sont déjà que trop aigris, *Giugnere, o metter legne al fuoco.* §. On dit fig., mettre tout à feu et à sang, pour dire, exercer toutes les cruautés, toutes les inhumanités de la guerre contre un pays, *Méttere a fuoco e fiamma.* §. On appelle, feu grégeois, une espece de feu d'artifice dont on se servait anciennement à la guerre, et qui brûlait dans l'eau, *Fuoco lavorato, fuoco artifiziato, fuoco greco* m. §. Feu, se prend aussi pour cheminée, *Fuoco, cammino* m. §. Il se prend aussi pour le feu qu'on entretient ordinairement dans une cheminée, *Fuoco* m. *d'un cammino.* §. On appelle, garniture de feu, ou simplement feu, une grille de fer avec la pelle, les pincettes et les tenailles, *Fornimento* m. *da cammino.* §. Feu, signifie aussi un ménage, une famille logée dans une même maison, *Fuoco* m., *famiglia* f. §. On dit prov., n'avoir ni feu ni lieu, pour dire, être vagabond et errant çà et là sans aucune demeure assurée, ou pour dire, être extrêmement pauvre, *Esser vagabondo, errante, póvero.* §. Feu, se prend aussi pour la simple lueur des flambeaux, des torches, des fanaux, *Fuoco, lume* m., *o luce* f. *di fuoco, o di fiáccole.* §. On appelle, armes à feu, les mousquets, fusils, pistolets, etc., *Arme, bocche* f. pl. *da fuoco.* §. Feu, se dit absolument des coups que l'on tire avec des armes à feu, avec de l'artillerie, *Fuoco* m., *colpi* m. pl. *d'armi da fuoco.* §. Feu, se dit aussi des météores enflammés, ainsi que de la foudre et des éclairs, *Fuoco* m., *meteora* f. §. On appelle poét. les astres, feux de la nuit, les feux du firmament, *I notturni fuochi, gli astri* m. pl. *della notte.* §. On appelle, feu saint-Elme, des feux volants qui s'attachent aux vergues et aux mâts des vaisseaux, *Fuoco sant'Elmo* m. §. On appelle aussi, feux follets, les exhalaisons enflammées qu'on voit quelquefois dans les endroits marécageux, *Fuochi fátui* m. pl. §. Feu, se dit aussi de certains remèdes brûlants qu'on applique sur quelque partie du corps des hommes ou des bêtes, *Fuoco morto* m. §. Feu, se dit fig. du brillant, de l'éclat de certaines choses, *Fuoco, brio, splendore* m. §. Il signifie aussi, inflammation, ardeur. Le feu de la fièvre, *Fuoco, ardore, calore* m. §. Il se dit fig., de l'ardeur et de la violence des passions, et des mouvements impétueux de l'ame, *Fuoco, affetto* m., *passione* f., *appetito amoroso; ardore* m. *di cóllera, d'ira, ec.* §. Feu, se dit poét. pour signifier la passion de l'amour, *Fuoco* m., *passione amorosa* f. §. On dit prov. et fig., qu'un homme prend feu aisément, pour dire, qu'il est aisé à émouvoir, *Pigliar fuoco, incollerirsi, adirarsi.* §. On appelle, feu volage, une espèce de dartre qui vient au visage et qui s'enflamme, *Volática* f., *fuoco salvático* m. §. On appelait autrefois, feu saint-Antoine, une maladie qui desséchait et brûlait la partie attaquée, *Risipola* f. §. Feu, se dit aussi fig., des séditions et des mouvements populaires, *Fuoco* m. *della sedizione, della discordia, ec.* §. Feu, se dit aussi de la vivacité de l'esprit, de l'imagination, du style, etc., *Fuoco* m., *vivacità* f., *brio* m. §. *T. de cuisine.* Mettre quelque chose au feu d'enfer, faire griller quelque chose au feu d'enfer, c'est faire griller quelque chose jusqu'à ce qu'elle soit toute noire, *Far abbrustolire, far disseccare, arrostire a fuoco di lione, a fuoco gagliardissimo.* §. Feu de paille, ardeur passagère, *Fuoco di paglia, fuoco fátuo.* §. Couleur de feu, rouge vif et éclatant, *Affocato.* §. Taches de feu, ou feu absolument, certaines taches rougeâtres qui se trouvent sur la tête ou sur le corps des chevaux, des chiens, et d'autres animaux, *Macchie rosse* f. pl. §. *T. de peint. sur verre.* Feu d'atteinte, feu vif et âpre que l'on donne au fourneau dès le commencement de la cuisson du verre peint, *Fuoco di lione, fuoco gagliardo e potente* m. §. Mourir à petit feu, c'est languir avec douleur, *Consumarsi a poco a poco.* §. Faire feu des quatre pieds, c'est employer tous les moyens de succès, *Adoperarsi con piedi e con mani.* §. Jeter feu et flamme, c'est être dans une grande colère, *Gettar fuoco e fiamme, éssere oltremodo adirato.* §. Être de feu, tout de feu, c'est être plein de zèle, d'ardeur pour...., *Essere tutto fuoco, tutto ardore per....*

FEU, EUE, adj. Il ne se dit que de ceux qui sont morts il n'y a pas long-temps, *Fu, defunto.* §. Ce mot n'a point de pluriel, et même il n'a pas de féminin lorsqu'il est placé avant l'article ou avant le pronom personnel. Ainsi l'on dit, la feue reine, et feu la reine, *La fu regina, la regina defunta.*

FEUDATAIRE (*feu-da-tèr*), s. des d. g. Vassal, celui qui possède un fief, et qui doit foi et hommage au seigneur suzerain, *Feudatário* m.

FEUDISTE (*feu-dist*), s. m. et adj. Homme versé dans la matière des fiefs, *Feudista* m.

FEUILLAGE (*feu-glia-j*), s. m. Toutes les feuilles d'un arbre, branches d'arbres couvertes de feuilles, *Fogliame* m., *frondi* f. pl. §. Il se dit aussi de certaines représentations capricieuses de feuillages, soit en sculpture, soit en ouvrage de tapisserie, ou autrement, *Fogliami* m. pl., *frappe* f. pl.

FEUILLAISON (*feu-gliè-zon*), s. f. *T. de botan.* Renouvellement annuel des feuilles, produit par le développement des bourgeons, *Il metter foglie* m.

FEUILLANT (*feu-glian*), s. m. Religieux de l'étroite observance de l'ordre de saint-Bernard, *Religioso dell' órdine di S. Bernardo* m.

FEUILLANTINE (*feu-glian-ti-n*), s. f. Sorte de pâtisserie feuilletée, *Pasta sfogliata* f., *berlingozzo* m. §. Religieuse de l'ordre strict de saint-Bernard, *Religiosa dell'órdine di S. Bernardo* f.

FEUILLE (*feu-glie*), s. f. Partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux. Les feuilles des arbres sont communément vertes, menues et plates; mais elles varient beaucoup de forme, d'épaisseur, de longueur et de couleur dans les autres plantes, dans celles surtout qui sont exotiques: *Foglia* f. §. On dit, à la chute des feuilles, pour dire, à la fin de l'automne, *Al cader delle foglie, sul fine dell'autunno.* §. On dit prov., qui a peur des feuilles n'aille point au bois, pour dire, qu'il ne faut point s'engager dans les affaires quand on craint les suites qui en sont ordinairement inséparables, *Chi ha paura di pássere non sémini panico.* §. On dit, trembler comme la feuille, pour dire, trembler de peur, *Tremare come una foglia, tremar i pippioni.* §. On appelle, vin de deux feuilles, de trois feuilles, du vin de deux ans, de trois ans, *Vino di due, di tre foglie; di due, di tre anni.* §. Feuille, se dit aussi des plantes, *Foglia* f. *di cávolo, di carciofo, ec.* §. Il se dit aussi des fleurs, *Foglia* f. *di rosa, di gelsomino, ec.* §. On appelle, feuilles d'acanthe, les ouvrages de sculpture qui sont l'ornement du chapiteau corinthien, *Foglie* f. pl. *d' acanto.* §. Feuille, se dit aussi du papier, *Foglio* m. *di carta.* §. Il se dit aussi de certains cahiers volants, sur lesquels on écrit tous les jours ce qui regarde le courant, ou des affaires publiques, ou de l'économie particulière, *Libri di ricordi* m. pl. §. On appelle, la feuille des bénéfices, la liste des bénéfices vacants à la collation du roi, et celle des prétendants, *Lista, nota* f. *de' benefizj vacanti.* §. Feuille, se dit aussi d'une feuille d'impression qui doit se plier en plus ou moins de feuillets, suivant la grandeur du volume où l'on doit la faire servir, *Foglio* m. *di stampa, d' impressione.* §. On appelle, feuille volante, une feuille imprimée ou écrite, qui est seule et détachée, *Foglio* m., *o carta volante, página distaccata* f. §. Feuille, se dit aussi de l'or, de l'argent, du cuivre, etc., lorsqu'il est battu extrêmement mince, *Foglia* f. *d'oro, d' argento, di rame, ec.* §. On appelle aussi, feuille, la petite lame de métal que l'on met sous les pierres précieuses, pour leur donner plus d'éclat, *Foglia* f. *che si mette nel castone per fondo delle gioje.* §. *T. de chirurgie.* Feuille, petite superficie qui se détache quelquefois d'un os, lorsqu'il a été offensé, *Falda, scaglia* f. *d'osso.* §. Feuille, se dit aussi des châssis d'un paravent qui se plient l'un sur l'autre, *Quadrello* m. *di paraventi a libriccino.*

FEUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des feuilles des plantes, lorsqu'elles sont d'un émail différent de celui de la plante, *Fogliato.* §. *T. de botan.* Pourvu, garni de feuilles, *Fogliuto.*

FEUILLÉE (*feu-glié*), s. f. Un couvert fait de branches d'arbres qu'on a coupées, *Frascato* m.

FEUILLE-MORTE (*feu-glie-mort*), adj. des d. g. Sorte de couleur qui tire sur la couleur des feuilles sèches. Il est aussi substantif masculin. *Colore* m. *di foglia morta.*

FEUILLER (*feu-glié*), v. a. et n. *T. de peinture.* Représenter les feuilles d'un arbre, *Frappare, frappeggiare, rappresentare le frondi d' un álbero.* §. Se garnir de feuilles, *Ornarsi, vestirsi di foglie.* §. On dit aussi subst., le feuiller de ce peintre est large, léger, pesant, etc., pour dire, la manière dont ce peintre rend les feuilles, est large, légère, pesante, etc., *Frappe* f. pl., *il frappeggiare* m.

FEUILLÈRE (*feu-glièr*), s. f. Veine de terre, *Vena* f., *filone* m.

FEUILLERET (*feu-glie-rè*), s. m. *T. de menuiserie.* Outil dont les menuisiers font usage pour former des feuillures, *Sponderuola* f.

FEUILLET (*feu-gliè*), s. m. Partie d'une feuille de papier, qui contient deux pages, *Foglietto, mezzo foglio* m. §. *T. de menuiserie.* Scie tournante, *Spezie di sega dei falegnami.* §. *T. d'imprimerie.* Petite réglette très-mince, *Filetto* m.

FEUILLETAGE (*feu-glie-ta-j*), s. m. *T. de pâtissier.* Pâte feuilletée, *Sfogliata*, *sfoglia*, *pasta sfogliata* f. §. Manière de faire la pâte feuilletée, *Modo* m. *di fare la pasta sfogliata* §. Défaut dans le verre, *Difetto* m. *nel vetro.*

FEUILLETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de botan.* Garni de feuilles, *Fogliuto,foglioso.*

FEUILLETER (*feu-glie-té*), v. a. Tourner les feuillets d'un livre, d'un manuscrit, qu'on examine légèrement, *Squadernare*, *vólgere.* §. Feuilleter, signifie aussi, étudier, consulter des livres, *Studiare*, *consultare.* §. Feuilleter, se dit aussi de la pâte lorsqu'on l'accommode en sorte qu'elle se lève comme par feuillets, *Far pasta sfogliata, fare sfogliar la pasta.*

FEUILLETIER (*feu-glie-tié*), adj. m. Une des qualités attribuées aux maîtres cartiers, *Uno de' tíoli de' fabbricanti di carte, minchiate, ec.*

FEUILLETIS (*feu-glie-tí*), s. m. *T. de metteurs en œuvre.* C'est proprement l'angle qui sépare la partie supérieure d'une pierre d'avec l'inférieure, *Cantoni, o ángoli* m. pl. *superiori di una gioja.* §. *T. d'ardoisiers.* Endroit d'une carrière où l'ardoise est tendre et facile à diviser, *Luogo* m. *della cava della lavagna, dove essa si sfoglia, o sfalda bene, e cávasi facilmente.*

FEUILLETON (*feu-glie-ton*), s. m. *T. d'impr.* Sorte de mince réglette en bois, *Regoletta sottile di legno* f. §. Coupon inférieur de journal, *Appendice* f.

FEUILLETTE (*féu-gliét*), s. f. Vaisseau contenant un demi-muid de vin, ou environ, *Foglietta* f.

FEUILLIR (*feu-glir*), v. n. Il s'emploie en parlant des arbres et des plantes qui jettent des feuilles. On ne trouve pas ce verbe chez les bons auteurs. *Fogliare, produr foglie.*

FEUILLU, UE (*feu-gliu*), adj. Qui a beaucoup de feuilles, *Foglioso, fogliuto, fogliato, frondoso, fronzuto.*

FEUILLURE (*feu-gliur*), s. f. Entaillure dans laquelle les fenêtres et les portes s'enfoncent un peu pour fermer juste, *Battente*, o *battitojo* m. *d'uscio o finestra; scanalatura* f. *in cui s'incastra il battente dell' imposta d'un uscio, o di una finestra.*

FEURRE (*feur*), s. m. Paille de toute sorte de blé, paille pour rempailler, *Paglia* f. *d'ogni sorte.*

FEURS (*feur*), s. m. pl. *T. de jurisprudence.* Frais faits pour la culture des terres, *Spese* f. pl. *fatte per la coltivazione e produzione de' frutti.* Feurs, *dicesi talora per le spese e miglioramenti* (impenses); *e* feurres *per la paglia e foraggio. I letamaj sono anche compresi qualche volta sotto questo vocábolo.*

FEUTRAGE (*feú-tra-j*), s. m. *T. de chapel. et de manufacture de lainage.* Action par laquelle on feutre, *Il feltrare, feltramento* m.

FEUTRE (*feútr*), s. m. Espèce d'étoffe non tissue, qui se fait en foulant le poil ou la laine dont elle est composée, *Feltro* m., *spezie di stoffa non tessuta.* §. Feutre, se dit aussi par dérision d'un méchant chapeau mal fait, *Cappellaccio*, *cattivo cappello* m. §. *T. de bourrelier.* Feutre, se dit de la bourre dont les selliers remplissent les selles, *Borra* f.

FEUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FEUTREMENT (*feútr-man*), s. m. Action de feutrer, son effet, *L' atto di empir di borra*, *l' imbottire* m., *l' imbottitura* f.

FEUTRER (*feú-tré*), v. a. Remplir de bourre, *Riempiere di borra.* §. *T. de chapel.* Façonner un chapeau, *Feltrare.*

FEUTRIER (*feú-tri-é*), s. m. Ouvrier qui prépare le feutre, ou les échantillons pour les draps mélangés, *Colui che feltra, che prepara il feltro* m.

FEUTRIÈRE (*feú-tri-èr*), s. f. *T. de chapel.* Morceau de toile dans laquelle on enveloppe les capades pour les feutrer à chaud sur un bassin, *Pezza per imbastire* f.

FÈVE (*fèv*), s. f. Sorte de légume long et plat qui vient dans des gousses, *Fava* f. §. On dit prov. et pop., s'il me donne des pois je lui donnerai des fèves, pour dire, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille, *Io gli renderò pan per focaccia, io gli renderò frasche per foglie.* §. On appelle, fèves de haricot, de petites fèves blanches ou rayées de différentes couleurs, qui viennent ordinairement dans l'arrière saison, *Fava mezzolana* f. §. Fève d'Égypte, plante exotique assez curieuse par sa beauté, *Colocasia* f. §. On appelle, roi de la fève, celui à qui est échue la fève du gâteau qu'on partage la veille ou le jour des rois, *Re della fava* m. §. *T. de maréchal.* Fève, sorte de maladie de la bouche des chevaux. V. Lampas.

FÈVEROLLE (*fèv-rol*), s. m. Petite fève. Il se dit principalement des fèves de haricot quand elles sont sèches. *Fava sgusciata e secca* f.

FÉVIER (*fe-vié*), s. m. *T. de botan.* Espèce de plante légumineuse et épineuse d'Amérique. Il y en a de deux sortes. *Gleditsia spinosa*, *falsa acacia* f.

FÈVRE (*fèvr*), s. m. Forgeron. Il est vieux. *Fabbro* m.

FÉVRIER (*fe-vri-é*), s. m. Le second mois de l'année commune, *Febbrajo* m.

FI, s. m. Maladie, lèpre qui vient aux bœufs, *Fi* m., *lebbra* f. *de' buoi.*

FI, FI DONC (*fi, fi-don*). Espèce d'interjection dont on se sert dans le discours familier pour marquer du mépris, du dégoût de quelque personne ou de quelque chose, *Via via, oibò.*

FIACRE (*fiacr*), s. m. C'est le nom qu'on donne tant aux cochers qu'aux carrosses de louage, qui sont tout le jour sur la place en certains endroits des grandes villes, *Carrozza* f. *d'affitto.* §. On appelle aussi, par mépris, fiacre, un méchant carrosse, *Cattiva carrozza* f. §. On dit prov., par mépris: il a joué, parlé, chanté, etc., comme un fiacre, *Giuocò*, *parlò*, *cantò*, *ecc. assai male.*

FIAMET, ÈTE (*fia-mè*, *mèt*), adj. (Le masculin n'est pas en usage). Qui est d'une couleur qui tire sur le rouge. Couleur fiamète, *Color di fiamma.*

FIANÇAILLES (*fi-an-sá-glie*), s. f. pl. Promesse de mariage en présence d'un prêtre, *Sponsalizio* m., *sponsalizia*, *mutua promessa* f. *di préndersi per marito e moglie.*

FIANCE (*fi-ans*), s. f. L'assurance qu'on a de la fidélité d'une personne. Ce mot est vieux, aussi bien que fiancer, qui voulait dire, promettre. *Fidanza*, *fede*, *fiducia* f.

FIANCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il se dit aussi substantivement: celui, celle qui a fait ou reçu une promesse de mariage en forme, *Fidanzato*, *sposo* m., *fidanzata*, *sposa* f.

FIANCER (*fi-an-sé*), v. a. Promettre mariage en présence d'un prêtre, *Prométtere*, *dar fede di matrimonio.* §. Il se dit aussi de la cérémonie qui s'observe, qui se pratique par le prêtre en présence duquel se font les promesses du mariage, *Sposare*, *disposare*, *celebrare gli sponsali.* §. On le dit aussi du père qui donne son fils ou sa fille, *Prométtere in matrimonio*, *fidanzare.*

FIASQUE (*fi-asch*), s. m. Bouteille de verre empaillée, *Fiasco* m., *bottiglia impagliata* f. §. Mesure d'Italie, *Misura di liquidi* f.

FIAT (*fi-at*), interj. Mot latin, qui signifie qu'on souhaite qu'une chose se fasse, *Dio il voglia.*

FIATOLE (*fia-tol*), s. f. Poisson de mer fort commun en Italie, *Fiatola* f., *sorta di pesce che dai Toscani chiamasi, Lampuga* f.

FIBRE (*fibr*), s. f. On appelle ainsi certains filaments déliés qui se trouvent dans toutes les parties charnues ou membraneuses du corps de l'animal, *Fibra* f., *filo di carne* m. §. Il se dit également des longs filets qui entrent dans la composition des plantes, des arbres, *Fibra* f., *filettino* m. *d' álberi e piante.* §. Fente dans les filons, *Intersecatura dei filoni* f.

FIBREUX, EUSE (*fi-breú*, *breúz*), adj. Qui a des fibres, qui est composé de fibres, qui est de la nature des fibres, qui leur ressemble, *Fibroso*, *che ha fibre.*

FIBRILLE (*fi-bril*), s. f. *T. d'anatomie.* Petite fibre. On donne particulièrement le nom de fibrilles aux filets transversaux qui tiennent les fibres musculaires et cylindriques. *Fibrilla*, *fibretta* f.

FIBRINE (*fi-bri-n*), s. f. *T. de médec. et de chimie.* Substance animale, flocons blancs et déliés dans la chair musculaire et le sang, *Fibrina* f.

FIC (*fich*), s. m. *T. de médecine et de chirurgie.* Espèce de tumeur, ordinairement indolente, qui ressemble à une figue, et qui peut venir dans toutes les parties du corps. Elle est tantôt molle et de la nature des loupes, tantôt dure et squirreuse. *Fico* m., *creste*, *tàttere* f. pl.

FICELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FICELER (*fis-lé*), v. a. Lier avec de la ficelle, *Legare con lo spago.*

FICELLE (*fi-sèl*), s. f. Sorte de petite corde qui est faite de plusieurs filets de chanvre, et dont on se sert ordinairement pour lier de petits paquets, *Spago* m., *cordicina*, *cordicella* f.

FICELLIER (*fi-sè-lié*), s. m. Dévidoir sur lequel on met de la ficelle, *Naspo* m. *per annaspare lo spago.*

FICHANT, TE (*fi-scian*, *sciant*), adj. Qui contrarie, traverse, fait de la peine, *Dispiacévole*, *rincrescévole; che arreca noja, dispetto.* §. *T. de fortification.* On dit, feu-fichant, pour signifier le feu qui partant du flanc d'un bastion, entre dans la face du bastion voisin, *Fuoco rientrante.*

FICHE (*fisc*), s. f. Petit morceau de fer ou d'autre métal, servant à la penture des portes, des fenêtres, des armoires, etc., *Mastietto* m., *mastiettatura* f., *gánghero* m. §. *T. d'hydraul.* Fiche, la partie du pilot qui doit être enfoncée, *Punta* f. *del palo.* Ainsi, mettre un pilot en fiche, c'est le mettre en situation de recevoir le choc du mouton pour être enfoncé, *Metter il palo su la punta, sicchè sia in órdine da poter éssere affondato.* §. Fiche, signifie aussi une marque que l'on donne au jeu, et qu'on fait valoir plus ou moins, selon que les joueurs en conviennent entr'eux, *Marca* f. Quelques-uns, dans le langage ordinaire, disent, quoique très-improprement, *Fisce* f. pl.

FICHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Fiché, se dit des croix et des croisettes qui ont le pied aiguisé, *Fitto*, *pieficcato.* §. On dit fig. et fam., avoir les yeux fichés en terre, fichés sur quelque chose, pour dire, avoir les yeux fixement arrêtés, *Aver gli occhi fitti a terra*, *in qualche cosa.* §. On dit prov., il n'a pas fiché un point de tout le jour, pour dire, il n'a rien fait, *Aver fatto nulla*, *éssere stato ozioso tutto il giorno.*

FICHER (*fi-scé*), v. a. Faire entrer par la pointe, *Piantare*, *conficcare*, *ficcare*, *cacciar dentro.* Ficher des pieux, *Affondar pali.* §. On dit fig. et fam., ficher les yeux sur quelque chose, pour dire, les y tenir attachés, *Fissare gli occhi sopra che che sia.* §. On dit pop. et fig., ficher malheur, pour dire, contrarier vivement, *Opporsi*, *contrariare vivamente.* §. *T. de maçon.* Ficher, remplir de mortier les joints, etc., *Empire di calcina le commessure*, *ec.*

FICHERON (*fisc-ron*), s. m. *T. de taillandiers.* Cheville de fer carrée et endentée, dont la tête est percée d'un trou, *Punteruolo* m.

FICHET (*fi-scè*), s. m. Petit morceau d'ivoire, ou d'autre matière, qu'on met dans les trous d'un trictrac, et qui sert à marquer les parties à mesure qu'on les a gagnées, *Stecca* f., *perniuzzo* m. *d'avorio, o altro, che serve a segnare le partite di chi giuoca a tavola reale.*

FICHEUR (*fi-sceur*), s. m. *T. de maçon.* Ouvrier qui fait entrer le mortier dans le joint des pierres, *Colui che unisce collo smalto le commessure delle pietre.*

FICHOIR (*fi-sciodr*), s. m. Petit bâton de bois fendu pour faire tenir les estampes et autres choses qu'on étale, et qu'on attache à une corde, *Cavicchio*, *legno fesso* m. *con cui si attáccano ad una corda le immágini che si méttono in mostra da véndersi.*

FICHU, UE (*fi-sciú*), adj. (T. bas et de mépris). Mal fait, impertinent, *Cattivo*, *malfatto*, *ridícolo*, *impertinente*, *sciocco*, *disadatto*, *spregévole*, *sconcio.* §. Il est fichu, perdu, *È perduto.*

FICHU, s. m. Sorte de mouchoir que les femmes mettent autour du cou, et qui est ordinairement de toile des Indes, avec de petites broderies d'or, d'argent, ou de soie, *Fazzoletto da collo* m.

FICHUMENT (*fi-sciú-man*), adv. D'une manière fichue, ridicule, *Sconciamente*, *ridicolosamente.*

FICHURE (*fi-sciúr*), s. f. *T. de mar.* Espèce de trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau, *Fiócina* f.

FICOÏDE (*fi-co-id*), s. f. Plante exotique, dont on connaît plusieurs espèces, qui toutes demandent la serre chaude. L'espèce la plus recherchée, à cause de sa singularité, est celle qu'on nomme plante glacée, parce qu'elle paraît comme couverte de petits glaçons très-brillants. *Ficóide* f.

FICTEUR (*fich-teur*), s. m. *T. d'antiq.* Sculpteur en cire, *Colui che fa figure di cera.*

FICTICE (*fich-tis*), adj. des d. g. Feint, imité, produit par l'art. *Fittizio.*

FICTIF, IVE (*fich-tif, tiv*), adj. Qui est feint, qui n'existe que par supposition. *Fittizio, immaginario, finto.* §. On appelle, poids fictif, le poids dont on se sert dans les essais, *Peso immaginario.*

Fictif, fictice (syn.). Ces idées présentent également l'idée de feinte, simulation, imagination, supposition, hypothèse. Le premier est beaucoup plus usité que le second. La chose *fictive* est celle qui feint, c'est-à-dire, qui, par fiction, représente, simule, imite, figure une chose existante ou réelle; la chose *fictice* est celle qui est feinte, c'est-à-dire, qui n'est qu'une fiction, une chose imaginée, controuvée, supposée, sans réalité. Un portrait est une chose *fictive*, en ce qu'il représente une personne; et c'est la personne même, mais *fictice*, ou figurée sans réalité.

FICTION (*fich-si-on*), s. f. Invention fabuleuse, *Finzione, invenzione favolosa, fávola* f. §. Il se prend aussi pour mensonge, dissimulation, déguisement de la vérité, *Finzione, fizione* f., *fingimento* m., *menzogna, bugía* f. §. *T. de jurispr.* Fiction de droit, fiction introduite ou autorisée par la loi en faveur de quelqu'un. Il y en a plusieurs exemples dans le droit Romain. *Finzione* f. *di gius: supposizione che fa la legge col dare a taluno o una cosa od una qualità che non gli è naturale, per istabilire in conseguenza una disposizione la quale senza la finzione ripugnerebbe alla ragione ed alla verità.*

FICTIONNAIRE (*fich-sio-nèr*), adj. des d. g. Droit fictionnaire, fondé sur des fictions de droit, *Fondato sopra finzioni di gius.*

FICTIVEMENT (*fich-tiv-man*), adv. Par fiction, par supposition, *Fittivamente.*

FIDÉICOMMIS (*fi-de-i-co-mi*), s. m. Disposition par laquelle un testateur charge son héritier de rendre la totalité, ou une partie des biens qu'il lui laisse, soit dans un certain temps, soit dans un certain cas, *Fedecommesso, fidecommisso, fidecommesso* m.: *disposizione per cui s' incárica un erede di restituire a qualcheduno la totalità, od una parte di sua successione.* §. Il se prend aussi pour une disposition par laquelle un testateur donne la totalité, ou une partie de son bien, à un homme de confiance, avec l'intention déclarée de bouche, qu'il la remettra entre les mains d'un autre, à qui le testateur n'eût pas pu le donner par la loi, *Fidecommisso* m. §. On appelle fidéicommis tacite, la disposition d'un bien qui est faite en faveur de quelqu'un, avec intention qu'il le rendra à un autre, sans que toutefois cette intention soit exprimée, *Fidecommisso tácito* m. *Si prende in due significati differenti; e primieramente intendesi quel fidecommesso che senza éssere ordinato in términi espressi, risulta necessariamente da qualche altra disposizione che lo suppone; ma il più delle volte intendesi una disposizione simulata, fatta apparentemente a profitto di qualcheduno, ma con intenzione secreta di rimèttere il benefizio di questa disposizione a un' altra persona, che non è nominata nel testamento, o nella donazione.*

FIDÉICOMMISSAIRE (*fi-de-i-co-mi-sèr*), s. et adj. m. Celui qui est chargé d'un fidéicommis, *Fedecommessario, fedecommissario, fidecommissario, fidecommessario* m.; *colui al quale fu lasciata una eredità col cárico di restituirla ad un altro.*

FIDÉJUSSEUR (*fi-de-ju-seur*), s. m. *T. de palais.* Celui qui s'oblige à payer pour un autre qui ne paierait pas, *Fidejussore, mallevadore* m., *sigurtà* f. V. Caution.

FIDÉJUSSION (*fi-de-ju-si-on*), s. f. V. Cautionnement.

FIDÈLE (*fi-dèl*), adj. des d. g. Loyal, qui garde la foi, *Fedele, fido, leale, fidato.* §. Il signifie aussi, conforme à la vérité, *Veridico, fedele, esatto, conforme al vero, veritiero, vero, verace.* §. Il se dit aussi de la mémoire qui retient bien, *Memoria fedele, ferma.* §. Fidèle, signifie aussi, qui est dans la vraie religion, *Fedele, cristiano.* En ce sens il est aussi substantif, mais alors on ne l'emploie guère qu'au pluriel, *I fedeli* m. pl.

FIDÈLEMENT (*fi-dèl-man*), adv. D'une manière fidèle, *Fedelmente, lealmente, con fedeltà.*

FIDÉLISSIME (*fi-de-li-sim*), adj. sup. Très-fidèle. Titre qu'on donne au roi de Portugal. *Fedelissimo.*

FIDÉLITÉ (*fi-de-li-té*), s. f. Loyauté, foi, *Fedeltà, fedelità, lealtà, fede* f. §. Il signifie aussi, vérité, exactitude, sincérité. V. ces mots. §. Fidélité se dit aussi de la mémoire qui retient bien et avec beaucoup d'exactitude, *Fedeltà* f. *della memoria.* §. En peinture, la fidélité est l'exactitude à représenter jusqu'aux moindres détails de la nature, soit quant à la justesse des formes, soit quant à la vérité des tons et des effets de la lumière, *Esattezza, accuratezza* f.

FIDUCIAIRE (*fi-du-sièr*), s. m. *T. de droit.* Celui qui est chargé par le défunt de remettre à quelqu'un une succession en tout ou en partie, *Erede fiduciario* m.

FIDUCIEL, LLE (*fi-du-sièl*), adj. *T. d'horlog.* Il se dit du point de la division d'un limbe qui sert de guide et de règle, et de la ligne qui passe par le centre et par ce point, *Fiduciale.*

FIEF (*fièf*), s. m. Domaine noble. On appelle fief dominant, le domaine dont les autres fiefs relèvent, et fief servant, l'héritage que le vassal tient noblement du seigneur dont il relève, à la charge de foi et hommage, etc. *Féudo* m. §. On appelle franc-fief, un fief possédé par un roturier, avec concession et dispense du roi, contre la règle commune, qui ne permet pas aux roturiers de tenir des fiefs, *Féudo* m.; *possessione* f. *avuta dal re, o da altro signore, a fedeltà ed omaggio, col peso di qualche altro dritto. Colui che la possedeva, chiamávasi* vassallo; *e quegli da cui dipendeva la possessione, era denominato* signore. *Questi si riserbava perciò la proprietà diretta del féudo, e ne trasferiva soltanto al vassallo la proprietà útile, col peso della fedeltà, e di qualche diritto di livello, cánone, ec. Tutti li féudi chiamávansi altre volte* francs. §. Fiefs, ou fiefs-francs, *Féudi liberi* m. pl. *per la franchigia e le prerogative che vi érano annesse, e di cui godévano i possessori. Ve n' era di più sorta: gli uni militari, che si dávano alle genti d'arme; gli altri civili, per qualunque persona, tanto chiérici, quanto láici. Venívano distinti in féudi sémplici, o féudi d'onore, col solo óbbligo di fedeltà ed omaggio; ed in* féudi condizionati, *che, oltre la fedeltà e l'omaggio, avéano il cárico dei livelli, cánoni, ec. descritti nelle infeudazioni. V' érano i féudi di dignità, quali sono i ducati, le contee, i marchesati e i principati: gli altri féudi, senza dignità annesse, chiamávansi puramente féudi. Essi avévano parecchie altre distinzioni.* §. Fief simple, *Féudo sémplice* m.: *quello per cui dal vassallo non si dovea che la fedeltà e l'omaggio al signore da cui dipendeva, senza doveri personali e militari, ma soltanto col cárico di certi livelli e prestanze in vece di dette servitù.* §. Fief lige, *Féudo ligio* m.: *quello per cui, oltre la fedeltà, l' omaggio e varj altri doveri personali, il vassallo era in óbbligo di andare egli stesso in persona alla guerra per servizio del signore feudale.* §. Fief noble, *Féudo nóbile* m.: *quello a cui spetta la giustizia superiore, la media e l' inferiore, o che ha il diritto di ricognizione o di dipendenza da lui.* §. Fief roturier, *Féudo ignóbile* m.: *quello che è dipendente e soggetto a ricognizione.* §. Fief dominant, *Féudo dominante* m.: *quello da cui dipende un altro féudo; non è detto dominante che verso il suo dipendente, e può dipéndere egli stesso da un altro.* §. Fief servant, *Féudo servente* m.: *quello che è dipendente da un féudo dominante, e soggetto alla fedeltà ed omaggio verso il proprietario dell' altro féudo, da cui esso dipende. Siccome poi un féudo servente a riguardo di un féudo, può éssere dominante a riguardo d'un altro, o all' opposto; distinguévansi perciò tre sorta di féudi.* 1.° Fief-suzerain, *Féudo suzerano* m.: *quello da cui dipende un féudo ed un retroféudo;* 2.° Fief-médiat, *Féudo mediato* m.: *quello da cui dipende un féudo, ed è egli stesso dipendente da un altro;* 3.° Arrière-fief, *Retroféudo, o féudo posteriore* m.: *quello che dipende da un féudo già dipendente da un altro; e però ogni féudo dipendente da un altro è chiamato* Arrière-fief, *riguardo al féudo, da cui esso dipende immediatamente.* §. Fief couvert, *Féudo coperto* m.: *quello per cui il proprietario ha prestato fedeltà e omaggio al signore da cui dipende.* §. Fief ouvert, *Féudo aperto* m.: *dicesi quando non c'è vassallo al féudo, o quando il proprietario non ha prestato fedeltà ed omaggio.* §. Fief d'héritage, *Redaggio* m.: *quello che consiste in terre, e non già in immóbili fittizj.* §. Fief en l'air, *Féudo in aria* m.: *che non ha castello, o principale abitazione, e consiste soltanto in una ricognizione, cánone, o livello, il suo dominio essendo stato intieramente alienato a favore di un terzo colla riserva di fedeltà.* §. Fief de danger, *Féudo di perícolo* m.: *quello di cui l' acquisitore non può préndere possesso senza prima aver prestato fedeltà e omaggio; e perciò non può alienarlo, perchè soggetto a confisca.* §. Fief abonné, ou aneté, *Féudo appaltato* m.: *quello le cui dipendenze o riscatti, dritti del quinto, e quinto del quinto, e talora l' omaggio stesso, sono cambiati e convertiti in livelli, o cánoni annuali pagábili, in danari o grano; perlocchè questi féudi dlconsi anche* fiefs de meuble.

FIEFFAL, LE (*fiè-fal*), adj. Qui appartient à un fief, *Feudale.*

FIEFFANT (*fiè-fan*), s. m. *T. de palais.* Celui qui donne une terre à fief, à rente foncière et perpétuelle, *Censualista* m.

FIEFFATAIRE (*fiè-fa-tèr*), s. des d. g. Celui ou celle qui prend une terre à fief, à rente foncière et perpétuelle, *Censuario.*

FIEFFÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Fieffé, comme adj., ne se dit qu'avec des substantifs qui marquent un vice, et il signifie que ce vice est au suprême degré. Fripon, ivrogne fieffé, coquette fieffée. *Di prima riga, di primo órdine, in primo grado.* §. *T. de palais.* Fieffé, signifie un officier dépendant d'un fief, *Uffiziale dipendente da un féudo.*

FIEFFER (*fiè-fé*), v. a. Bailler en fief, *Appodiare; dare in féudo col cárico di fedeltà e omaggio, e di qualche cánone.*

FIEL (*fièl*), s. m. Liqueur jaunâtre et amère, contenue dans un petit réservoir qui est attaché au foie, et qu'on appelle la vésicule du fiel, *Fele, fiele* m. §. Il signifie fig., haine, animosité, *Fiele, odio* m., *amarezza* f., *rancore* m. §. On dit, qu'un homme se nourrit de fiel et d'amertume, pour dire, qu'il passe sa vie dans la tristesse et dans le chagrin, *Vívere nell' amaritúdine, páscersi di fiele.* §. Fiel de terre. V. Fumeterre. §. Fiel de verre, dénomination impropre qu'on donne à un sel qui nage dans les creusets au-dessus du verre fondu. On devrait dire, sel de verre, *Sale di vetro* m.

FIENTE (*fi-ant*), s. f. Excréments de certains animaux, *Stallático, sterco, concio, fime, fimo* m., *meta* f. Fiente de vache, de bœuf, *Bovina* f. Fiente de pigeon, *Colombina* f.

FIENTER (*fi-an-té*), v. n. Il ne se dit que des bêtes, et signifie pousser dehors la fiente par les voies naturelles, *Stallare, cacare.*

FIER (*fi-é*), v. a. Commettre à la fidélité de quelqu'un, *Affidare, confidare, fidare, commèttere a l'altrui fede, accrédere, raccomandare.* §. v. pr. Se fier, s'assurer sur quelqu'un, ou sur quelque chose, *Confidarsi, riposarsi, fidarsi, affidarsi su l'altrui parola o fede.* §. On dit prov., fiez-vous-y, fiez-vous à cela, fou qui s'y fie, pour dire, qu'on ne s'y doit pas fier, *Fidátevi a lui, pazzo chi vi si fida, chi si fida rimane ingannato.*

FIER, ÈRE (*fièr*), adj. Hautain, altier, audacieux, vain, superbe, qui a de la fierté. V. Glorieux. *Fiero, altiero, audace, baldanzoso, tracotato, arrogante, presontuoso, borioso, fastoso, orgoglioso.* §. On dit fam., faire le fier, pour dire, affecter de la fierté, témoigner de la fierté, *Far del grande, allacciársela, gonfiarsi.* §. On dit d'un homme, qu'il est fier de..., pour dire, qu'il est content de..., qu'il tire vanité de..., *Fiero, orgoglioso; superbo di.., a cagione di...* §. Quelquefois il signifie, noble, qui a quelque chose de grand, de hardi, de majestueux, *Nóbile, maestoso, grande.* §. Fier, signifie aussi cruel, barbare. V. ces mots. §. *T. de blas.* Il se dit d'un lion hérissé, *Superbo.* §. En peinture, il se dit de la manière, du dessin, de la touche du coloris, et de l'effet de la lumière: c'est le caractère du peintre qui néglige les petits détails, pour s'occuper des choses grandes et importantes: *Maniera risentita, forte e gagliarda.* §. *T. de sculpture.* Fier, se dit du marbre et des pierres qui sont fort dures, *Aspro ed indómito.*

FIER-À-BRAS (*fiè-ra-brà*), s. m. Fanfaron qui fait le brave et le furieux, et qui se veut faire craindre par ses menaces. Il est populaire. *Tagliacantoni, bravaccio, smargiasso, ammazzasette, che fa del rodomonte* m.

FIÈREMENT (*fièr-man*), adv. D'une manière hautaine et altière, *Fieramente, alteramente, orgogliosamente, baldanzosamente.* §. Beaucoup,

extrêmement. Il est populaire. *Molto, estremamente, gagliardamente, e simili.* §. *T. d'arts.* Avec hardiesse de conception, *Con terribile, fiera, ardita immaginazione.*

FIERTABLE (*fièr-tabl*), adj. des d. g. Il se disait des crimes dont on pouvait obtenir la rémission en levant à Rouen la fierte de saint Romain, *Che non esclude il reo dall' aver grazia, quando però sia ammesso a portar la cassa delle reliquie di S. Romano.*

FIERTE (*fièrt*), s. f. Châsse d'un saint. Il ne se dit maintenant que de la châsse de saint Romain, archevêque de Rouen, en mémoire duquel on faisait grâce tous les ans, au jour de l'Ascension, à un criminel convaincu de meurtre. V. Châsse.

FIERTÉ (*fièr-té*), s. f. Caractère de celui qui est fier, *Fierezza, alterigia, superbia, protervia, alterezza* f. §. Il se prend aussi en bonne part, *Alterezza* f., *nóbile orgoglio* m.; *altezza, grandezza* f. *d'ánimo.* §. En parlant des femmes, il signifie quelquefois sagesse, vertu sévère, *Altezza, severità, austerità* f., *pudore* m. §. *T. de peinture.* On dit, la fierté du pinceau, pour dire, des touches libres et hardies, *Bravura* f. *di pennello.*

Fierté ne s'emploie point au pluriel, et l'on dit de plusieurs, *leur fierté*, et non pas *leurs fiertés.*

Fierté, dédain (syn.). La *fierté* est fondée sur l'estime qu'on a de soi-même; le *dédain* sur le peu de cas qu'on fait des autres.

FIERTÉ, ÉE, adj. *T. de blas.* Il se dit des poissons dont on voit les dents, *Inferocito.*

FIÈVRE (*fièvr*), s. f. Maladie qui provient de l'intempérie du sang ou des humeurs, et dont l'état, l'augmentation se connaissent par le battement du pouls, *Febbre* f. §. On dit prov. et fig., tomber de fièvre en chaud mal, pour dire, tomber d'un accident dans un autre encore plus fâcheux, *Cader dalla padella nelle brace, uscir dalle brace e rientrare nel fuoco.* §. Fièvres, au pluriel, n'est en usage que parmi le peuple, qui dit, avoir les fièvres, pour dire, avoir la fièvre, ou quotidienne, ou tierce, ou quarte, *Aver le febbri.* §. Fièvre, signifie aussi fig., toute sorte d'inquiétudes et d'émotions, *Febbre, alterazione, inquietúdine, agitazione* f.

FIÉVREUX, EUSE (*fie-vreú, vreúz*), adj. Qui cause la fièvre, *Febbricoso, febbroso, che induce febbre.* §. On dit, qu'il y a des fruits qui sont fiévreux, *Frutti febbricosi.* §. Fiévreux, signifie aussi, qui est attaqué de la fièvre, et alors il s'emploie d'ordinaire substantivement, *Febbroso, febbricoso, febbricitante.*

FIÉVROTTE (*fie-vrot*), s. f. Petite fièvre, *Febbriciáttola, febbricina, febbretta, febbricella, febbrozza* f.

FIFRE (*fifr*), s. m. Sorte de petite flûte d'un son fort aigu, dont on joue en la mettant en travers sur les lèvres, et qui est fort en usage dans l'infanterie, principalement dans l'infanterie suisse, *Piffero* m. §. On appelle aussi fifre, celui qui joue du fifre, *Piffero, sonatore di piffero* m.

FIGALE (*fi-gal*), s. f. Bâtiment des Indes qui ne porte qu'un mât placé au milieu, *Sorta di nave Indiana.*

FIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FIGEMENT (*fi-j-man*), s. m. Action par laquelle un liquide gras se fige, l'état de ce qui est figé, *Rappigliamento, coagulamento* m., *coagulazione* f., *ispessimento, congelamento* m., *congelazione* f.

FIGER (*fi-jé*), v. a. Congeler, épaissir et condenser par le froid, *Rappigliare, congelare, ispessire, coagulare.* §. v. pr. Se congeler, *Congelarsi, rappigliarsi, ec.*

FIGNOLER (*fi-gno-lé*), v. n. S'efforcer de surpasser les autres par un ton prétentieux, des manières affectées. Il est populaire. *Sforzarsi di esser tenuto da più degli altri collo stare in contegno ed usar maniere affettate.*

FIGUE (*figh*), s. f. Sorte de fruit mou et sucré, plein de petits grains, *Fico, frutto* m. *dell' álbero che è anche detto fico.* §. On dit prov., moitié figue, moitié raisin, pour dire, moitié de gré, moitié de force, *Metà di voglia o di buon grado, e metà per forza.* §. On le dit aussi fam., pour signifier moitié bien et moitié mal, *Tra bene e male, così così.* §. On dit prov., faire la figue, pour dire, mépriser quelqu'un, le braver, le défier, se moquer de lui. Il est du style fam. *Far le fiche.* §. *T. d'hist. nat.* Figue, espèce de coquillage de la classe des univalves et du genre des conques sphériques, dont la forme imite assez la figure d'une figue, *Sorta di nicchio della classe degli univalvi.*

FIGUERIE (*figh-rí*), s. f. Lieu destiné particulièrement pour les figuiers, *Ficheto, ficheréto* m.

FIGUIER (*fi-ghié*), s. m. L'arbre qui porte des figues, *Fico, figo, álbero* m. *che produce fichi, ficaja* f. §. *T. d'hist. nat.* Figuier d'Adam. V. Bananier.

FIGURABILITÉ (*fi-gu-ra-bi-li-té*), s. f. Propriété des corps d'avoir ou de recevoir une figure, *Proprietà de' corpi che pòssono aver figura* f.

FIGURANT, TE (*fi-gu-ran, rant*), s. m. et f. Danseur, danseuse, qui figure aux ballets dans les corps d'entrée, *Figurante, ballerino* m., *ballerina* f.

FIGURATIF, IVE (*fi-gu-ra-tif, tiv*), adj. Qui est la représentation, la figure, le symbole de quelque chose, *Figurativo, simbólico, enigmático.* §. On appelle, plan figuratif, une carte topographique, *Carta topográfica.*

FIGURATIVE (*fi-gu-ra-tiv*), s. f. Lettre qui caractérise certains temps des verbes grecs, *Figurativa* f.

FIGURATIVEMENT (*fi-gu-ra-tiv-man*), adv. *T. dogmatique.* D'une manière figurée, *Figurativamente, figuratamente, sotto figura.*

FIGURE (*fi-gur*), s. f. La forme extérieure d'une chose matérielle, *Figura, forma* f., *aspetto* m. §. Figure, signifie aussi l'état bon ou mauvais où une personne est dans le monde à l'égard de ses affaires, de son crédit, etc., *Figura* f., *il crédito* m., *la situazione* f. *buona o cattiva d'una persona.* Ainsi on dit, faire bonne figure, méchante figure, *Far buona, o cattiva figura.* §. On dit absolument, faire figure, pour dire, faire une bonne figure, être dans une situation considérable, paraître beaucoup, faire beaucoup de dépense, *Far figura, far buona figura.* §. On appelle, figures de mathématique, l'espace renfermé dans les lignes que tracent les mathématiciens sur un plan pour faire leurs démonstrations, *Figure matemátiche* f. pl. §. On appelle, figure d'astrologie, la description de la position des astres par rapport à l'horoscope qu'on veut tirer, *Figura, costituzione* f. *del cielo e de' pianeti.* §. On appelle, figure de ballet, les diverses situations où plusieurs personnes qui dansent une entrée de ballet, se mettent les unes à l'égard des autres, dans les différents mouvements qu'elles font, *Figura* f. *di balletto.* §. Figure, en parlant de danse, se dit aussi des différentes lignes que l'on décrit en dansant, *Figura* f. *di danza.* §. Figure, signifie aussi, la représentation d'une personne en peinture, en sculpture, en gravure, etc., *Figura, forma, immágine, impronta* f. §. Figure, dans le sens de représentation, se dit aussi des choses qui en signifient d'autres, *Figura* f., *símbolo* m.; *rappresentazione* f. *misteriosa, simbólica, mística.* §. *T. de rhétor.* Figure, certain tour de pensées et de paroles, qui fait une beauté, un ornement dans le discours, *Figura rettórica* f. §. *T. de mar.* Figures, figules, enfléchures, ce sont de petites cordes, en manière d'échelons, en travers des haubans, *Griselle* f. pl.

FIGURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit de la copie qu'on a prise d'un écrit, en le copiant trait pour trait jusqu'aux ratures et renvois, que c'est une copie figurée, *Copia esattíssima, fatta a puntino.* §. On appelle, danse figurée, une danse composée de différents pas et différentes figures, *Ballo figurato.* §. On appelle discours figuré, façon de parler figurée, un discours accompagné de figures de rhétorique, une façon de parler métaphorique, *Discorso figurato.* §. *T. de blas.* Il se dit des pièces sur lesquelles on exprime la figure du visage humain, *Figurato.* §. Pierres figurées, pierres qui ont une figure singulière, *Pietre figurate.* §. Au figuré, expr. adv. qui signifie, métaphoriquement, *Metaforicamente, al figurato.*

FIGURÉMENT (*fi-gu-re-man*), adv. Par métaphore, d'une manière métaphorique, *Figuratamente, metaforicamente.*

FIGURER (*fi-gu-ré*), v. a. Représenter par la peinture, par la sculpture, etc., *Figurare, dipígnere, scolpire.* §. Figurer, signifie aussi, représenter comme symbole, *Figurare, significare, rappresentare come simbolo.* §. v. n. Figurer, avoir de la convenance, de la symétrie avec une autre chose, *Far buon accordo, star bene insieme, far simmetria.* On dit à peu près dans le même sens, que des danseurs figurent bien ensemble, *Accordarsi bene a far le figure d'una danza.* §. Figurer, signifie aussi faire figure, tenir un rang, *Far figura, far bella figura.* §. v. pr. Se figurer, se représenter dans l'imagination, s'imaginer, *Figurarsi; fíngere col pensiero, coll' immaginazione; idearsi, immaginarsi.*

FIGURINES (*fi-gu-ri-n*), s. f. pl. *T. de peinture.* On nomme ainsi les figures très-petites, surtout quand elles sont accessoires, comme dans les tableaux de paysages, ou qu'elles sont dans les fonds et peu rendues, *Figurine, figurette* f. pl.

FIGURISME (*fi-gu-rizm*), s. m. Opinion de ceux qui regardent les événements de l'ancien Testament, comme autant de figures de ceux du Nouveau, *Opinione* f. *di coloro che riguárdano come figurati nel Vecchio tutti gli avvenimenti del Nuovo Testamento.*

FIGURISTE (*fi-gu-rist*), s. des d. g. Celui, celle qui suit la doctrine du figurisme, *Colui, colei che riguarda, ec.* V. Figurisme.

FIL (*fil*), s. m. Petit brin long et délié de l'écorce du chanvre, du lin, etc., *Filo, filamento* m. §. Fil, se dit aussi de ces petits brins longs et déliés que les vers à soie, les chenilles, les araignées, etc., tirent de leur corps, *Filo di seta* m. *de' bachi, de' ragni, ec.* §. Fil, se dit aussi de ce qui se forme des petits brins longs et déliés du chanvre, du lin, etc., tortillés entre les doigts avec le fuseau ou le rouet, pour en faire de la toile, *Filo* m. §. On dit, couper de droit fil, ou aller de droit fil, pour dire, couper de la toile entre deux fils sans biaiser, *Tagliar a dritto filo, per diritto.* §. fig. Aller de droit fil, c'est aller directement à son objet, *Andare dirittamente allo scopo.* Il ne faut pas aller de droit fil contre le sentiment des personnes puissantes, signifie qu'il ne faut pas les contredire directement, *Non conviene impugnare di fronte l' avviso delle persone potenti; non conviene opporsi ad esse direttamente.* §. Fil, se dit aussi des métaux, lorsqu'ils sont tirés en long d'une manière si déliée qu'il semble que ce soit du fil, *Filo* m. §. On appelle, fil de perles, un collier de perles enfilées, *Filo* m. *di perle, collana* f. §. Fil, se dit aussi du tranchant d'un instrument qui coupe, *Filo, taglio* m. §. On dit, donner le fil à un rasoir, à un couteau, à une épée, pour dire, les rendre tranchants, *Dar il filo a' rasoi, affilarli.* §. Fil se dit aussi du courant de l'eau; et on dit fig., aller contre le fil de l'eau, pour dire, entreprendre un dessein, auquel toutes choses sont contraires: *Filo, filone* m. *dell' acqua.* §. Fil, se dit aussi des petites parties longues et deliées, par où les arbres et les plantes se nourrissent, et prennent leur accroissement, *Filo, filamento* m., *barba* f. *delle piante.* §. Fil, s'applique aussi aux viandes, *Filo* m. Couper une pièce de bœuf dans le fil. §. On appelle aussi fils, les séparations qui se trouvent dans le marbre ou dans la pierre, *Filetti* m. pl. *delle pietre o marmi.* §. Fil, signifie fig., la suite ou le tissu d'un discours, *Filo* m., *tessitura* f., *séguito* m., *serie* f. *d'un discorso.* §. On dit poét., le fil de la vie, *Il filo* m. *della vita.* §. Fil de carret. V. Carret. §. On dit fam., aller de fil en aiguille, pour dire, passer insensiblement d'un propos à un autre, d'une matière à une autre, *Passar bel bello, insensibilmente d' uno in altro discorso, d' uno in altro argomento.* On dit prov., d'un homme qui a raconté exactement toutes les circonstances d'un fait, que de fil en aiguille on lui a fait tout raconter, *Se gli fece raccontare a filo a filo, minutamente ogni cosa.* §. On dit aussi prov., donner du fil à retordre, pour dire, donner de l'embarras, de la peine à quelqu'un, *Méttere altrui in un pecoreccio.* §. Finesse cousue de fil blanc, c'est une finesse facile à découvrir, *Astuzia fácile a scoprirsi.* §. Ne tenir qu'à un fil, c'est ne tenir à rien, à presque rien, *Attenersi ad un filo.*

FILAGE (*fi-la-j*), s. m. Action, manière de filer les laines, la soie, etc., *Il filato* m., *filatura* f.

FILAGORE, s. m. Ficelle pour serrer les cartouches d'artifice, *Spago* m., *cordicina* f. *con cui si légano le cartucce pe' fuochi d' artifizio.*

FILAGRAMME (*fi-la-gram*), s. m. *T. de papet.*

Figures dessinées sur le papier, *Figure delineate sulla carta* f. pl.

FILAIRE (*fi-lèr*), s. f. *T. d'hist. natur.* Genre de vers intestinaux, *Filaria* f.

FILAMENT (*fi-la-man*), s. m. Petit fil, petit brin long et délié, semblable à celui qui se tire de l'écorce du chanvre et du lin, *Filamento* m. Il se dit aussi en parlant des nerfs et des muscles, etc., *Filamento* m., *fibra, fibrilla* f.

FILAMENTEUX, EUSE (*fi-la-man-teù, teùz*), adj. *T. de botan.* Qui a des filaments, *Filamentoso, che ha filamenti.*

FILANDIÈRE (*fi-lan-di-èr*), s. f. Femme ou fille dont le métier est de filer, *Filatrice* f. §. En poésie et en style burlesque, les sœurs filandières, sont les Parques, *Le parche* f. pl.

FILANDRES (*fi-landr*), s. f. pl. Certains fils blancs et longs qui volent en l'air dans les beaux jours d'automne, et qui s'attachent aux haies, au chanvre, aux herbes, etc., *Filamenti* m. pl. *bianchi e lunghi che si attáccano alle siepi, etc.* §. On appelle filandres, dans les plaies de chevaux, certains filets blancs qui y paraissent, et qui sont des marques qu'il ne faut pas sitôt laisser refermer la plaie, *Filandre* f. pl., *filamenti* m. pl. *che si vèdono nelle piaghe dei cavalli.* §. On appelle aussi filandres, de longues fibres qui se trouvent dans la viande, *Tiglio, filamento* m. *che si trova nella carne.* §. *T. de fauconn.* Filandres, se dit de certains petits vers fort déliés, qui incommodent les faucons et quelques autres oiseaux, soit à la gorge, soit au foie, aux poumons, ou aux reins, *Filandre* f. pl.

FILANDREUX, EUSE (*fi-lan-dreù, dreùz*), adj. Rempli de filandres, *Filamentoso.*

FILARDEAU (*fi-lar-dò*), s. m. Petit brochet qui n'est bon qu'à frire, *Piccol luccio* m. §. Jeune arbre de haute tige et droit, *Albero gióvine di alto fusto e diritto* m.

FILARDEUX, EUSE (*fi-lar-deù, deùz*), adj. Il se dit des pierres ou des marbres qui ont des filets qui les traversent, *Venato; che ha venuzze, fili.*

FILARET (*fi-la-rè*), s. m. *T. de mar.* Arête angulaire d'une pièce de bois, *Spigolo, canto vivo* m. §. Filarets, au plur., certains bois carrés des navires, *Filaretti* m. pl.

FILASSE (*fi-las*), s. f. Filaments que l'on tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc., *Stoppa* f. *di cánapa, di lino, ec.; filamenti* m. pl. *della cánapa, ec.* §. On appelle fam., filasse, de la viande filandreuse, *Carne* f. *tigliosa, non frolla.*

FILASSIER, IÈRE (*fi-la-sié, sièr*), s. Celui ou celle qui façonne les filasses, qui en fait commerce, *Colui, colei che vende, o adópera stoppa di cánapa, lino, ec.*

FILATEUR (*fi-la-teur*), s. m. Entrepreneur, chef d'une filature, *Il padrone, il capo d' una filatura; filatore* m. (*voce dell'uso*).

FILATIER (*fi-la-tié*), s. m. Marchand de fil. Il est peu en usage. *Mercante di filo* m.

FILATRICE (*fi-la-tris*), s. f. *T. de manuf.* Femme ou fille occupée dans les manufactures en soie, à tirer la soie de dessus les cocons, *Filatrice* f. §. *T. de commerce.* Étoffe tramée de fil, en fond satin, *Stoffa fabbricata di accia e seta* f.

FILATURE (*fi-la-tur*), s. f. Lieu où le tirage du cocon est suivi du moulinage de la soie, *Filatura* f.

FILE (*fil*), s. f. Suite ou rangée de choses et de personnes disposées en long, et l'une après l'autre, *Fila, serie* f., *órdine, filare* m. §. *T. de guerre.* Rangée de fantassins disposés les uns derrière les autres sur une même ligne, *Fila* f. Demi-file, la moitié de la file, *Mezza fila* f. On appelle, chef de file, celui qui est à la tête d'une file dans un bataillon, *Il primo* m. *d' una fila.* §. On dit adv., à la file, pour dire, un à un, l'un après l'autre, *Alla fila, in fila.*

FILÉ (*fi-lé*), s. m. Il se dit de l'or et de l'argent passés à la filière, *Oro, argento filato, passato alla trafila* m.

FILÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et poét., jours filés d'or et de soie, pour dire, une vie douce et heureuse, *Giorni felici, vita dolce e fortunata.*

FILER (*fi-lé*), v. a. et n. Faire du fil, *Filare, attórcere il filo.* §. Filer sa corde. V. Corde. §. On dit poét., filer ses jours, pour dire, passer sa vie, *Passare, consumare la vita.* §. On dit prov. et par dérision, d'un homme qui fait l'amoureux transi, qu'il file le parfait amour, *Far all'amore, o l' amore; vagheggiare, far il cascamorto.* §. On dit fig., filer une intrigue, une scène, une reconnaissance, etc., pour dire, les conduire progressivement et avec art, *Condurre progressivamente e con arte.* §. *T. de mar.* Filer le cable, c'est lâcher le cable peu à peu, et autant qu'il faut pour le mouillage, *Mollare, filare la gomena, ammollar il cánapo, dar fune; lasciar córrere la fune, il cánapo.* §. Filer les manœuvres, ou larguer les manœuvres, c'est les lâcher, *Mollare le manovre.* §. Filer sur ses ancres, *Filare sulle áncore.* Quelques-uns disent, filer sur ses ancres, pour dire, chasser sur ses ancres; mais improprement: filer sur ses ancres, ne signifie rien autre chose, que filer du câble pour soulager l'ancre, quand le temps est gros. V. Ancre, et Chasser sur ses ancres. §. On dit, filer la carte, pour dire, escamoter une carte, et en donner une au lieu d'une autre qu'on retient pour soi, *Far isparire una carta e darne un' altra.* §. On dit, filer ses cartes, pour dire, les découvrir lentement et peu à peu, *Succhiellare.* §. Au brelan, on appelle filer, ne mettre au jeu précisément que ce qu'on est obligé d'y mettre, *Giuocare solamente la posta.* §. *T. de musique.* Filer un son, c'est le prolonger, *Filare un suono.* §. Filer, courir lentement, *Filare, scórrere con lentezza, far filo.* §. On dit fam., filer doux, pour dire, se modérer, se retenir, se comporter avec douceur, avec modestie, avec soumission, *Appiacevolire, andar colle buone, divenir mansueto, lasciarsi ferrare, raumiliarsi.* §. Filer, aller de suite l'un après l'autre et près à près, *Sfilare; andare alla sfilata, alla spicciolata; andar alla fila, un dietro l'altro.* §. Filer, se dit aussi du chat, lorsqu'il imite le bruit du rouet, *Il mormorio che fa il gatto quand' altri lo liscia.*

FILERIE (*fil-rí*), s. f. Lieu où l'on file le chanvre, pour l'employer, soit en fil, soit en corde, *Luogo* m. *dove si fila la cánapa per farne del filato, o delle funi.*

FILET (*fi-lè*), s. m. Fil délié, petit fil, *Filo sottile, filetto, filuzzo* m. §. On dit, d'une personne qui est à l'extrémité, que sa vie ne tient plus qu'à un filet, *La sua vita non s'attiene che a un debol filo.* §. Filet, signifie aussi le ligament élastique et musculeux qui paraît sous la langue, pour peu qu'on en lève la pointe en ouvrant la bouche, *Filetto, scilinguágnolo* m. On dit communément, quoique peu exactement, d'un enfant, qu'il a le filet, pour signifier que le filet de la langue de cet enfant a quelque vice dans sa conformation, qu'il est trop long ou trop court, *Aver il filetto o scilinguágnolo troppo lungo, troppo corto.* On dit prov. de quelqu'un, qu'il n'a pas le filet, pour dire, qu'il parle beaucoup, *Egli ha rotto lo scilinguágnolo.* §. Filet, se dit aussi des petits fils des plantes et des herbes, *Filo, filuzzo* m. §. *T. de botanique.* Filet, pédicule qui soutient le sommet des étamines, *Filetto* m. §. On dit fig., un filet de vinaigre, d'eau, etc., pour dire, un peu de vinaigre, d'eau, etc., *Un po' d' aceto, d'acqua, ec.* §. On dit, qu'une personne n'a qu'un filet de voix, pour dire, qu'elle a peu de voix, qu'elle n'a qu'une petite voix, *Un fil* m. *di voce.* §. On appelle aussi filet, la partie charnue qui est le long de l'épine du dos de quelques animaux, et on ne l'appelle ainsi, que quand ces animaux sont mis en pièces pour la nourriture de l'homme, *Filetto, dorso* m. §. Filet, signifie aussi un rets pour prendre du poisson ou des oiseaux, *Rete* f. §. Coup de filet, capture, ce que l'on prend en une fois. Il se dit au propre et au fig. *Retata* f. §. On appelle aussi filets, les rets d'un jeu de paume, qui sont au-dessus des murs, *Rete, reticella* f. §. Filet, signifie aussi une espèce de petite bride, *Filetto* m. Tenir un cheval au filet, afin qu'il ne mange point, *Tener un cavallo in filetto.* On le dit aussi fig. des hommes, *Tener alcuno in filetto, tenerlo a dieta, dargli poco da mangiare.* §. On dit fig., tenir quelqu'un au filet, pour dire, l'amuser, le faire attendre, *Tener uno su la corda.* §. *T. d'orfévrerie.* Filet, trait qu'on exécute le long des cuillers et des fourchettes, et qui règne ordinairement jusqu'au cuilleron, *Filetto* m. §. *T. d'armuriers, serruriers, etc.* Petite éminence longitudinale et linéaire, exécutée sur certains endroits d'une pièce pour y servir d'ornement, *Filetto* m. §. Filet, se dit encore du pas d'une vis, *Spire* f. pl., *pani, o anelli* m. pl. *del mastio d'una vite.* §. *T. de couvreurs.* Plâtre qu'on met au haut du comble qui porte contre un mur, *Cresta, ingessatura* f. *che corre in cima tra un muro e un tetto che piove a un' acqua sola.* Filet de mur, *Cresta* f., *orlo, risalto* m. *di un muro posto superiormente: se vi è doppia cresta, il muro è comune; se da una sola parte, esso appartiene in tutto a colui dal canto del quale è collocata la cresta.* §. *T. de blas.* Filet, espèce de bordure, qui comprend le tiers ou le quart de la largeur d'une bordure ordinaire, *Filetto* m. §. Filets, s. m. pl., piéges, embûches, *Agguati* m. pl., *insídie* f. pl. Tomber dans ses propres filets, *Appannare nella sua ragna.*

FILEUR, EUSE (*fi-leur, leùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui file, qui réduit en longs filets. Il se dit, tant du fil que de la soie, de la laine, du coton, des boyaux, et autres choses qui se préparent en long fils ou filets. *Filatore* m., *filatrice* f.

FILEUX, ou TAQUETS (*fi-leù, ta-chè*), s. m. pl. *T. de mar.* Crochets de bois à deux branches courbées en façon de croissant, que l'on attache à un vibord pour amarrer les manœuvres, *Bitte* f. pl., *ganci* m. pl.

FILIAL, LE (*fi-li-al*), adj. Qui appartient au fils, à l'enfant, *Filiale, di figliuolo, del figliuolo.*

FILIALEMENT (*fi-li-al-man*), adv. D'une manière filiale, *Filialmente, a maniera di figlio.*

FILIATION (*fi-li-a-si-on*), s. f. Descendance du fils ou de la fille à l'égard du père et de ses aïeux, *Filiazione, discendenza* f. *di padre in figlio.* §. Il se dit fig. de la dépendance d'une église à l'égard d'une autre, *Dipendenza, filiazione* f. *d'una chiesa.* §. Filiation des idées, des mots, *Affinità* f. *delle idee, dei términi; propagginamento* m. *delle parole d' una in altra lingua.*

FILICITE (*fi-li-sit*), s. f. Pierre figurée qui imite les feuilles de la fougère, *Sorta di pietra figurata.*

FILICULE (*fi-li-cul*), s. f. Plante capillaire dont les feuilles sont semblables à celles de la fougère, mais plus petites. La filicule est pectorale, et a quelques autres vertus. *Polipódio* m., *felcequercina* f.

FILIÈRE (*fi-lièr*), s. f. Morceau d'acier percé d'un ou plusieurs trous inégaux, par lesquels on fait passer l'or, l'argent, le cuivre, etc., qu'on file, *Filiera, trafila* f. §. On dit fig. et fam., passer par la filière, pour dire, passer par une épreuve difficile, *Passare per la filiera.* §. On appelle aussi filière, une pièce de bois qui sert aux couvertures des bâtiments, et sur laquelle portent les chevrons, *Corrente* f. §. *T. d'arquebusiers, serruriers, etc.* Instrument qui sert à faire des vis, *Madrevite, fémmina per fare le viti* f. §. *T. de carriers.* Filière, veine à plomb qui interrompt les bancs dans les carrières, et par où l'eau distille de la terre, *Vena, spaccatura* f. *a piombo nelle cave.* §. *T. de fauconn.* Ficelle d'environ dix toises, qu'on tient attachée aux pieds de l'oiseau, pendant qu'on le réclame, jusqu'à ce qu'il soit assuré, *Lunga* f.

FILIFORME (*fi-li-form*), adj. des d. g. Grêle, mince et alongé comme un fil, *Filiforme.*

FILIGRANE (*fi-li-gra-n*), s. m. Ouvrage d'orfévrerie travaillé à jour, et fait en forme de petits filets, *Filigrana* f.

FILIPENDULE (*fi-li-pan-dul*), s. f. Plante qui croît dans les bois aux environs de Paris. Sa fleur est assez jolie, et on la cultive par cette raison dans quelques jardins. Ses feuilles et ses racines sont astringentes, et on les emploie dans la néphrétique et autres maladies. *Filipéndula* f.

FILLE (*fi-glie*), s. f. Personne du sexe féminin, par rapport au père et à la mère, *Figlia, figliuola* f. §. Petite-fille, se dit de la fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule, *Nipote, nipotina* f. §. Arrière-petite-fille, se dit par rapport à la fille du petit-fils ou de la petite-fille, *Pronipote* f. §. On appelle, belle-fille, la femme du fils, par rapport au père et à la mère de ce fils, *Nuora* f.; ou une fille née d'un premier mariage, par rapport au second mari de sa mère ou à la seconde femme de son père, *Figliastra* f. §. Fille, se dit aussi pour marquer simplement le sexe féminin, *Zitella, ragazza, bambina* f. §. Il se dit aussi par opposition à femme mariée, *Zittella, donzella, ragazza núbile, vèrgine* f. §. On appelle, filles d'honneur,

des filles de qualité qui sont auprès des reines, des grandes princesses, *Damigelle d' onore* f. pl. §. On appelait, filles de chambre, des filles qui servaient à la chambre auprès des dames, et qu'on appelle aujourd'hui femmes de chambre. V. Femme. §. On appelle, fille de joie, une fille débauchée, prostituée, *Meretrice, puttana, donna da partito* f. §. Les poètes appellent les Muses, les filles de Mémoire. V. Muse. §. Fille, est aussi un terme qui se dit des églises, abbayes, etc., qui sont de la fondation et de la dépendance d'une autre église, *Figlia, dipendente* f. §. On donne le même nom à certaines religieuses. Les filles de saint-Thomas, les filles du Calvaire, *Figlia, religiosa* f. §. *T. de jardin.* Filles d'artichaut, œilletons pris au pied des artichauts, *Pollone* m. *di carciofo.*

FILLETTE (*fi-gliè't*), s. f. Diminut. qui n'est que du style familier. Petite fille, *Ragazzina, figliuolina, donzellina, ragazzuccia* f.

FILLEUL, EULE (*fi-glieul*), s. m. et f. Enfant qui a été tenu sur les fonts de baptême, par rapport au parrain et à la marraine qui l'ont tenu, *Figlioccio* m., *figlioccia* f.

FILOCHE (*fi-lo-sc*), s. f. Gros câble de moulin qui sert à lever la meule, *Grossa corda* f. *che serve a levare la mácina da mulino.* §. Espèce de tissu en soie, laine, ou fil, *Spezie di reticella di seta, lana o filo.*

FILON (*fi-lon*), s. m. Veine métallique. Les filons sont des intervalles ou canaux souterrains, remplis de métaux ou de mine. *Filone* m., *traccia, o vena* f. *della miniera.*

FILOSELLE (*fi-lo-zèl*), s. f. Espèce de grosse soie ou de fleuret, *Seta floscia* f., *fioretto* m.

FILOTIER, IÈRE (*fi-lo-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui va acheter le fil dans les marchés, *Colui, colei che va a comperare il filo sui mercati.*

FILOTIÈRES (*fi-lo-tièr*), s. f. pl. Les bordures d'un panneau en forme de vitrage, *Orli* m. pl., *cornici* f. pl.

FILOU (*fi-lù*), s. m. Celui qui vole avec adresse, *Mariuolo, borsajuolo, tagliaborse, farinello* m. §. Il se dit aussi de ceux qui trompent au jeu, *Giuocator di vantaggio, scroccone, baro* m.

FILOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FILOUTER (*fi-lù-té*), v. a. et n. Voler avec adresse, *Rubare accortamente.* §. On dit aussi fam., filouter quelqu'un de tant, pour dire, le tromper de tant, *Truffare, mariolare, ingannare.*

FILOUTERIE (*fi-lùt-rí*), s. f. Action de filou, *Mariolería, truffa* f.

FILS, (l'*l* ne se prononce jamais, et quand ce mot ne termine pas la phrase on ne fait pas sentir l'*s*), s. m. Enfant mâle, par rapport au père et à la mère, *Figlio, figliuolo* m. §. Fils, se dit aussi seulement pour marquer le sexe masculin, et signifie un enfant mâle, un garçon, *Ragazzo, fanciullo, figliuolo maschio, bambino* m. §. On dit aussi par caresse, à un enfant dont on n'est pas le père, mon fils, *Figliuol mio, figlio mio* m. §. *T. de l'écriture sainte.* Le fils de l'homme, se dit de Jésus-Christ, *Figliuolo dell'uomo, Gesù Cristo* m. §. Petit-fils, le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule, *Nipote, nipotino* m. §. Arrière-petit-fils, le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule, *Pronipote* m. §. Beau-fils, celui qui n'est fils que d'alliance, *Genero* m. §. Fils naturel, illégitime, *Figliuolo naturale, illegíttimo* m.

FILTRATION (*fil-tra-si-on*), s. f. Action de filtrer, *Feltrazione* f., *filtro, colamento* m.

FILTRE (*filtr*), s. m. Papier, étoffe, linge, pierre, éponge, etc., au travers de quoi on passe une liqueur que l'on veut clarifier, *Filtro, feltro; colatojo* m. *di feltro, panno, carta, ec.* §. *T. d'anatomie.* On donne le nom de filtre à tous les organes du corps qui filtrent et séparent quelque humeur de la masse du sang, *Organi secretorj* m. pl. §. Filtre, breuvage. V. Philtre.

FILTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FILTRER (*fil-tré*), v. a. Passer une liqueur par le filtre, *Feltrare, colare.* §. v. n. Passer à travers de..., couler goutte à goutte, dégoutter, en parlant d'un liquide, *Feltrare, passare pel filtro, trasudare, trapelare.* §. v. pr. Se filtrer, se clarifier en passant par un filtre, *Feltrarsi.*

FILURE (*fi-lur*), s. f. Qualité de ce qui est filé, *Il filato* m.

FIN (*fèn*), s. f. Ce qui termine, ce qui achève, l'opposé de commencement; limite de temps, d'espace, de durée, de tout ce qui a de la longueur: *Fine* f. et m., *términe, capo* m., *estremità* f. §. Fin, signifie aussi ce qu'on se propose pour but, ce pour quoi on agit, *Fine* m. et f., *scopo* m., *mira* f., *disegno* m., *cagione finale, intenzione* f. Dans ce sens on dit, faire une chose à bonne fin, à mauvaise fin, pour dire, à bonne ou mauvaise intention, *A buon fine, con cattiva intenzione.* §. On dit prov., à telle fin que de raison, pour dire, que ce que l'on fait servira à ce qu'il pourra, et qu'on a eu bonne intention, *A buon fine.* §. On dit, faire une fin, pour dire, se fixer à un état, et on le dit plus communément de l'état du mariage, *Fissarsi, stabilirsi; prèndere un partito, uno stato.* §. *T. de pratique.* Fin de non-recevoir, exception par laquelle on soutient qu'un homme n'est pas recevable à intenter une action, une demande, *Opposizione, eccezione* f. *per cui si contende altrui la facoltà di poter dimandare in giudizio alcuna cosa.* Fins civiles, au pl., *Dimande* f. pl. *che non téndono che a una condanna pecuniaria.* Fin de non-procéder, *Mezzi di forma* m. pl., *coi quali si sostiene di èssere dispensato del progredire in una domanda fino a che siasi giudicato su questi stessi mezzi.* §. Fin, se dit aussi pour signifier la mort, *Fine* m. et f. *morte* f., *términe* m. *della vita.* §. On dit, que le cerf est sur ses fins, pour dire, que le cerf est bien las et prêt à se rendre, *Il cervo è agli estremi.* §. On appelle les quatre fins de l'homme, la mort, le jugement dernier, le paradis et l'enfer, *I quattro novíssimi* m. pl. §. On dit aussi, à ces fins, pour dire, en conséquence, *Perciò, e però, per tal motivo, in conseguenza.* §. A la fin, adv. V. Enfin.

FIN, s. m. Le fin, le point décisif et principal d'une affaire, *L'essenziale, il decisivo, il punto principale* m. §. Finesse dans le style, la composition, les pensées, *Eleganza, finezza, squisitezza* f. §. Perfection dans un art, *Perfezione* f. §. On dit, il y a tant de deniers de fin dans cette monnaie, pour dire, il y a tant d'or ou d'argent fin, *Oro, argento* m. *fino, di tutta bontà.* §. *T. de plumassier.* Fin d'autruche, ce qu'il y a de plus délié dans le plumage de l'autruche, *La parte più fina* f. *in una penna di struzzo.*

FIN, INE (*fèn, fi-n*), adj. Qui est délié et menu en son genre, et il se dit par opposition à gros, ou à grossier, *Fino, fine, sottile, minuto, ténue.* §. On appelle, herbes fines, certaines petites plantes qui sentent bon, comme le thym, la marjolaine, etc., *Erbe odorose, aromátiche.* §. On dit, qu'un homme a la taille fine, pour dire, qu'il a la taille menue, déliée et bien faite, *Taglio di vita sottile, delicato, ben fatto.* §. Fin, signifie aussi, qui est excellent en son genre, *Fino, óttimo, eccellente, squisito, delicato, di tutta bontà, in estremo grado d'eccellenza.* §. En parlant d'ouvrages de broderie, de dentelles d'or et d'argent, etc., on se sert du mot fin par opposition à faux. D'or fin, de pierres fines. *Ricamo d' oro fino, di pietre fine.* §. On dit prov. et pop., en parlant de la gale, de la gratelle, et autres maladies semblables, il en a de la plus fine, pour dire, de la plus maligne, *Rogna, ec. della più fina, della più maligna, ec.* §. Fin, se dit aussi des choses d'esprit, et signifie, subtil, délicat, *Fino, delicato, arguto, spiritoso, ingegnoso, squisito.* §. On dit d'un homme qui se connaît parfaitement en musique, et qui remarque jusqu'aux moindres fautes de ceux qui chantent ou qui jouent des instruments, qu'il a l'oreille fine, *Aver l' udito, l'orecchio sottile, fino.* §. On dit, des yeux fins, une physionomie fine, pour dire, des yeux, une physionomie qui marquent de l'esprit, *Vista acuta; fisionomía delicata, spiritosa, vivace; che índica accortezza, sagacità.* §. Fin, se dit aussi des personnes, et signifie, habile, avisé, rusé, *Accorto, sagace, fine, astuto, scaltro, smaliziato.* Ainsi on dit, faire le fin d'une chose, en faire le fin, pour dire, ne vouloir point découvrir ce que l'on en sait, ce qu'on en pense. Je l'ai sondé sur cette affaire, mais il fait le fin. §. On dit prov. et par dérision d'un homme simple, c'est un gros fin, *Babbaccione, baggéo* m., *ec.* On dit aussi prov. d'un homme rusé, c'est un fin renard, *Volpe vecchia.* §. *T. de mar.* Fin voilier, vaisseau d'une marche rapide, *Buon veliere.*

Fin, délicat (syn.). Il suffit d'avoir de l'esprit, pour concevoir ce qui est *fin*; mais il faut encore du goût, pour entendre ce qui est *délicat*. *Fin* est d'un usage plus étendu; on s'en sert également pour les traits de malignité, comme pour ceux de bonté. *Délicat* est d'un service comme d'un mérite plus rare; il ne sied pas aux traits malins, et il figure avec grâce en fait de choses flatteuses. On dit une satyre *fine*, une louange *délicate*.

Fin, subtil, délié (syn.). Un homme *fin* marche avec précaution par des chemins couverts. Un homme *subtil* avance adroitement par des voies courtes. Un homme *délié* va d'un air libre et aisé par des routes sûres. La défiance rend *fin*; l'envie de réussir, jointe à la présence d'esprit, rend *subtil*; l'usage du monde et des affaires rend *délié*.

FINAGE (*fi-na-j*), s. m. *T. de pratique.* Étendue d'une juridiction, ou territoire jusqu'aux confins d'un autre, *Distretto* m.

FINAL, ALE (*fi-nal*; le masculin n'a point de pluriel), adj. Qui finit, qui termine, *Finale, último, estremo.* §. Il signifie aussi, qui dure jusqu'à la fin de la vie, et en ce sens il n'est d'usage que dans ces phrases: impénitence, persévérance finale, *Impenitenza, perseveranza finale.* §. On appelle, cause finale, ce qu'on se propose pour but, *Cáusa finale, principale, primária.* §. Final, se dit aussi des dernières lettres des mots, *Finale, última.* §. Finale, s. f., la dernière syllabe d'un mot, *La finale, l'última sillaba* f. *d' una parola.*

FINALEMENT (*fi-nal-man*), adv. A la fin, en dernier lieu. Il vieillit hors du style de pratique. *Finalmente, in fine, in último luogo.*

FINANCE (*fi-nans*), s. f. Argent comptant. En ce sens il n'est guère d'usage que dans le style familier et en plaisanterie. *Danajo* m. §. On appelait finance, la somme d'argent qui se payait aux coffres du roi, soit pour la levée d'une charge, soit pour quelque droit imposé, *Ciò che si pagava al sovrano per qualsivoglia cosa.* §. Finances, au pluriel, signifie le trésor du roi, pour les dépenses de sa maison et de l'état, *Regie rèndite* f. pl., *tesoro regio, erario* m., *tesoreria, cámera* f. Quelques-uns disent aussi, *Finanze* f. pl. §. Finance, signifie encore l'art d'asseoir, de régir et percevoir les impositions, *L' arte* f. *di dirígere gli affari delle regie rèndite.* §. On appelle, écriture de finance, une écriture de lettres rondes, *Caráttere cancelleresco* m. §. Chiffre de finance, le chiffre romain, *Cifra romana* f.

FINANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FINANCER (*fi-nan-sé*), v. a. et n. Fournir de l'argent aux coffres du roi, payer le prix d'une charge, *Pagare al regio erário, alle règie finanze.* §. On le dit aussi dans le style familier, en plusieurs occasions où il ne s'agit point des droits du roi, *Pagare, sborsar danaro, spèndere.*

FINANCIER (*fi-nan-sié*), s. m. Qui manie les finances du roi, ou qui est dans les affaires des finances, *Appaltatore* m. Aujourd'hui on dit aussi *Finanziere* m.

FINANCIÈRE (*fi-nan-sièr*), s. f. Femme d'un financier, *Moglie* f. *d'un finanziere.* §. *T. d'imprim.* Caractère qui imite l'écriture, *Caráttere corsivo, itálico* m. §. adj. Écriture financière, écriture de lettres rondes, *Caráttere cancelleresco* m.

FINASSER (*fi-na-sé*), v. n. User de petites, de mauvaises finesses. Il est familier. *Trattar con malizia, con astuzia fácile a scoprire.*

FINASSERIE (*fi-nas-rí*), s. f. Petite ou mauvaise finesse. Il n'a que des finasseries. Il est fam. *Astuzia* f. *inetta, mal immaginata, fuor di propósito.*

FINASSEUR, EUSE (*fi-na-seur, seúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui use de petites ou de mauvaises finesses. Il est du style familier. *Colui, colei che vuol farla da astuto, da accorto, da smaliziato, e non può riuscire.*

FINÂTRE (*fi-nátr*), s. f. Soie de mauvaise qualité, *Seta di cattiva qualità* f.

FINAUD, AUDE (*fi-nó, nód*), adj. Qui est fin, rusé dans de petites choses. Il n'est que du discours familier, et ne se dit qu'en mauvaise part. *Astuto, accorto, smaliziato in cose da nulla.*

FINCHELLE (*fèn-scèl*), s. f. Corde pour haler les bateaux, *Corda* f. *con cui si álano i vascelli.*

FINEMENT (*fi-n-man*), adv. Avec finesse, avec adresse d'esprit, *Accortamente, astutamente, sagacemente, con finezza.* §. Il signifie aussi, délicatement, ingénieusement, *Finemente, finamente, ingegnosamente.*

FINESSE (*fi-nès*). s. f. Qualité de ce qui est fin, délié, *Finezza*, *sottigliezza* f. §. Il se dit aussi des choses d'esprit, et signifie, délicatesse d'esprit, *Acutezza*, *delicatezza*, *sottigliezza* f. *d' ingegno*. §. On dit, d'un homme qui a les connaissances les plus particulières, les plus parfaites d'une langue, d'un art, d'une science, qu'il en sait toutes les finesses, *Delicatezze* f. pl. *d'una lingua*, *ec.* §. Finesse, signifie aussi ruse, artifice, et se prend presque toujours en mauvaise part, *Sottigliezza*, *astuzia* f., *artifizio* m., *malizia*, *bindoleria* f. §. On dit d'un homme, qu'il fait finesse d'une chose, qu'il en fait finesse, qu'il fait finesse de tout, pour dire, qu'il cache, qu'il dissimule les choses qu'il ne devrait pas tenir cachées, *Far mistero d'ogni ménoma cosa.* §. On dit aussi, qu'un homme est au bout de ses finesses, pour dire, qu'il a employé tous les moyens et toutes ses ressources pour faire réussir une chose, dont pourtant il n'a pu venir à bout, *Avere messo invano in ópera tutti gli spedienti per riuscire in una cosa; non aver più spediente a cui appigliarsi.* §. On dit, entendre finesse à une chose, pour dire, donner un sens fin et malin à quelque chose, *Interpretar male*, *maliziosamente una cosa.*

Finesse, délicatesse (syn.). La *finesse*, dans les ouvrages d'esprit comme dans la conversation, consiste dans l'art de ne pas exprimer directement sa pensée, mais de la laisser aisément apercevoir; elle s'étend également aux choses piquantes et agréables, au blâme et à la louange. La *délicatesse* exprime des sentiments doux et agréables, des louanges fines. Dans le commerce des hommes, la *finesse* consiste à tout voir; la *délicatesse*, à tout sentir.

Finesse, pénétration, délicatesse, sagacité (syn.). La *pénétration* fait voir en grand et profondément; la *finesse*, plus superficiellement et en détail. L'homme *pénétrant* voit loin; l'homme *fin* voit clair, mais de près. La *délicatesse* est la *finesse* du sentiment; c'est une perception vive et rapide. La *sagacité* est dans le tact de l'ame; c'est une *pénétration* soudaine, qui touche au but dès le premier pas. La *finesse* imagine souvent au lieu de voir; à force de supposer elle se trompe: la *pénétration* voit, et la *sagacité* va jusqu'à prévoir.

Finesse, ruse, astuce (syn.). La *ruse* se distingue de la *finesse* en ce qu'elle emploie la fausseté. La *ruse* exige la *finesse* pour s'envelopper plus adroitement, et pour rendre plus subtils les pièges de l'artifice et du mensonge. La *finesse* ne sert quelquefois qu'à découvrir et à rompre ces pièges; car la *ruse* est toujours offensive, et la *finesse* peut ne pas l'être. Un honnête homme peut être *fin*, mais il ne peut être *rusé*. L'*astuce* est une *finesse* pratique dans le mal, mais en petit; c'est la *finesse* qui nuit, ou qui veut nuire. La *finesse* est jointe à la méchanceté dans l'*astuce*, et à la fausseté dans la *ruse*.

FINET, TTE (*fi-nè, nèt*), adj. et s. Diminutif de fin, *Maliziosetto*, *furbetto*, *maliziato*.

FINI, IE, part. V. son verbe. §. adj. En parlant des tableaux, on dit qu'un ouvrage est fini, pour dire, qu'il est parfait. On le dit aussi des ouvrages d'esprit. *Fornito, terminato, condotto a perfezione, che ha avuto l' última mano.* §. Il signifie aussi, qui est limité, déterminé, borné. Nombre, être fini. *Limitato*, *finito*, *ristretto*, *circoscritto*. §. *T. d'arts.* Fini, s. m., perfection d'exécution, *Finitezza*, *perfezione* f.

FINIMENT (*fi-ni-man*), s. m. *T. de peinture.* Il se dit des ouvrages bien finis, *Finimento perfetto* m.

FINIR (*fi-nir*), v. a. Achever, terminer, *Finire*, *terminare*, *mandar a fine*, *conchiúdere*, *compire*, *fornire*, *sbrigare*. §. On dit, finir un ouvrage, pour dire, y mettre la dernière main, *Fornire, cómpiere, perfezionare, finire, dar compimento o perfezione, dar l'última mano.* §. On dit absolument, finissez donc, *Finítela*, *speditevi*, *terminate*. §. v. n. Finir, prendre fin, *Finire*, *venir a fine*, *mancare*, *restare*, *cessare*. §. Être à sa fin, mourir, *Finire*, *morire*.

Finir prend *à* ou *de* devant l'infinitif: c'est le goût et l'oreille qui en décident.

Finir, cesser, discontinuer (syn.). On *finit* en achevant l'entreprise; on cesse en l'abandonnant; on *discontinue* en l'interrompant. Les personnes qui ne *finissent* point leurs narrations, et ne *cessent* de parler sans *discontinuer*, sont aussi peu propres à la conversation que celles qui ne disent mot.

FINISSEUR, s. m. *T. d'horlog.* Ouvrier qui finit les mouvements des montres, des pendules. *Operajo* m. *che dà l'ultima mano ai movimenti d' orologio.* §. *T. d'épinglier.* Ouvrier qui polit la pointe, *Operaio* m. *che pulisce le punte agli spilli.*

FINITEUR (*fi-ni-teur*), adj. m. *T. d'astronomie.* Cercle finiteur, l'horizon, *L' orizzonte naturale* m.

FINITIF, adj. m. V. Définitif.

FINITO, s. m. L'arrêté, ou l'état final d'un compte, *Saldo* m. *d' un conto.*

FIOLANT (*fi-o-lan*), s. m. Présomptueux, téméraire, *Presuntuoso*, *arrogante* m.

FIOLANTIN (*fi-o-lan-tèn*), s. m. Petit suffisant, petit arrogant, *Presuntuosello*, *arroganluccio*, *saccentino* m.

FIOLE (*fi-ol*), s. f. Petite bouteille de verre, *Boccia*, *fiala*, *ampolla* f.

FIOLER (*fi-o-lé*), v. n. Boire à tire-laringot, vider les fioles. Il est populaire. *Sbevazzare, vuotare i fiaschi*, *tracannare*.

FIOLEUR (*fi-o-leur*), s. m. Mot du plus bas peuple, qui dit aussi sableur, *Gran bevitore*, *beone* m.

FION, s. m. Terme populaire qui signifie, tournure, bonne grâce. V. ces mots.

FIRMAMENT (*fir-ma-man*), s. m. Le ciel où sont les étoiles fixes, *Firmamento* m. §. *T. de poésie.* Les feux du firmament, les étoiles, *Le stelle* f. pl.

FIRMAN (*fir-man*), s. m. On appelle ainsi dans les Indes Orientales les passeports ou permissions de trafiquer, que les princes accordent aux étrangers, *Firmano, permesso di trafficare* m.

FISC (*fisch*), s. m. Le trésor du prince, le trésor de l'état, *Fisco* m., *cámera* f., *tesoro del príncipe* m. *Secondo gli antichi Romani, il tesoro púbblico dicévasi erario*, ærarium. *Fisco* m. *oggidì comprende sotto il nome di tesoro púbblico, tutti i proventi dello stato: e viene diretto da varie amministrazioni, come quella del demanio, del registro, delle dogane, diritti riuniti, e simili.* §. On dit aussi le fisc, pour signifier les officiers chargés de la conservation des droits du fisc, *Il fisco* m., *gli uffiziali del fisco* m. pl.

FISCAL, ALE (*fis-cal*), adj. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Procureur-fiscal, avocat-fiscal, qui sont les officiers qui ont soin de la conservation des droits du prince, et des intérêts du public, dans l'étendue du royaume. *Fiscale.*

FISCALIN (*fis-ca-lèn*), s. m. Synonyme de fiscal, mais moins usité. V. Fiscal.

FISCALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fiscal, *Fiscalità* f.

FISCELLE (*fi-sèl*), s. f. Petit panier, *Fiscella*, *cestella*, *zana tessuta di vinchi* f.

FISOLÈRE (*fi-zo-lèr*), s. f. *T. de mar.* On donne ce nom, à Venise, à certains bateaux fort légers, *Fisolera* f.

FISSILITÉ (*fi-si-li-té*), s. f. *T. d'hist. nat.* On le dit des pierres qu'on peut diviser en écailles, *Qualità di éssere fissile* f.

FISSIPÈDE (*fi-si-pèd*), adj. des d. g. Il se dit des quadrupèdes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts, tels que les chiens, les chats, les loups, etc., par opposition à solipèdes, qui se dit des animaux dont le pied est d'une corne continue, tels que le cheval, l'âne, le mulet et le zèbre, *Bisulco, fissípede, che ha l'ugne fesse.*

FISSURE (*fi-sur*), s. f. *T. d'anatomie.* Ce mot, dans le sens le plus usité, signifie la division des viscères en lobes, *Fessura* f., *fesso* m. §. Fissure, signifie aussi la fracture longitudinale d'un os qui est seulement fêlé ou fendu, *Fessura*, *spaccatura* f.

FISTULE (*fis-tul*), s. f. Ulcère dont l'entrée est étroite, et le fond ordinairement large, accompagné souvent de duretés et de callosités. Il y en a de plusieurs sortes. *Fístola* f.

FISTULEUX, EUSE (*fis-tu-leú, leúz*), adj. *T. de médecine.* Qui est de la nature de la fistule, *Infistolito, che è della natura della fistola.* §. *T. de botanique.* Il se dit des feuilles qui sont faites en tuyau, en flûte, *A cannello*, *accartocciato*.

FIXATIF, IVE (*fich-sa-tif, tiv*), adj. Qui fixe, qui détermine, *Che determina*, *che stabilisce.*

FIXATION (*fich-sa-si-on*), s. f. Opération de chimie, par laquelle un corps volatile, ou facile à dissiper, est rendu fixe, *Fissazione* f. §. Il signifie encore la détermination du prix d'une charge, l'action d'établir d'une manière fixe, *Stabilimento* m., *determinazione* f.

FIXE (*fichs*), adj. des d. g. Qui ne se meut point, qui ne varie point, qui demeure toujours arrêté au même lieu. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Étoiles fixes, *Stelle fisse.* Point fixe, *Punto fisso*, *punto determinato.* §. On dit, avoir la vue fixe, les yeux fixes, les regards fixes, pour dire, avoir la vue assurée, et fermement arrêtée au lieu où l'on regarde, *Aver gli occhi fissi, o fitti sopra una cosa; guardare con occhio fermo; mirar fiso, o fisamente.* §. Fixe, signifie aussi, certain, arrêté, déterminé, *Fisso*, *determinato*, *prefisso*, *stabilito*, *immóbile*, *certo*, *sicuro*. §. Les chimistes appellent sel fixe, le sel qui, dans les opérations chimiques, demeure avec la matière terrestre sans s'évaporer, par opposition au sel volatile, qui s'évapore facilement, *Sale fisso.* §. Fixe, s. m., traitement, revenu fixe, *Stipendio fisso, entrata fissa, e simili.* §. Les fixes, s. f. pl., les étoiles fixes, *Le stelle fisse.*

FIXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FIXEMENT (*fichs-man*), adv. D'une manière fixe. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Regarder fixement, *Guardare fisamente, con attenzione; tener gli occhi fermi in una cosa, mirar fisso.* §. *T. de physique.* Fixement, s. m., l'action de fixer, *L'azione di fissare, fissazione* f.

FIXER (*fich-sé*), v. a. Arrêter, déterminer, *Fissare*, *fermare*, *determinare*, *stabilire*. §. On dit, fixer ses regards sur quelqu'un, pour dire, les arrêter sur quelqu'un, *Fisare gli sguardi; fisare, o fissare, o affisare l'occhio.* §. On dit, fixer les regards, l'attention de quelqu'un, pour dire, devenir l'objet de l'attention de quelqu'un, *Tirare sopra di sè gli sguardi, l'attenzione altrui.* §. Fixer l'attention, signifie aussi, porter son attention sur quelqu'un, sur quelque chose, *Vólgere, fermare la propria attenzione sopra . . .* §. *T. de physique.* Fixer le mercure, c'est le rendre solide, *Fissare il mercurio.* Fixer les humeurs, c'est faire qu'elles ne soient plus fluides, *Fissare*, *ispessire*, *coagulare*. §. On dit, fixer un esprit, pour dire, faire qu'il ne varie plus, *Assodar uno spirito.* §. v. pr. Se fixer, s'arrêter, se borner, se déterminer à quelque chose, *Fissarsi, determinarsi, proporsi, risólversi, stabilire.* §. Se fixer à, ou dans . . ., établir sa résidence, *Méttersi ad abitare*, *stanziarsi in un luogo.*

FIXITÉ (*fich-si-té*), s. f. Propriété, faculté de tout ce qui conserve le même état, la même forme, les mêmes lois, etc., état de ce qui est fixe, *Stabilità*, *inalterabilità* f. §. Propriété qu'ont quelques corps de n'être point dissipés par l'action du feu, *Fissezza* f. §. Quelques astronomes se sont servis de ce mot, pour désigner la propriété qu'ont les étoiles fixes de n'avoir aucun mouvement propre, *Proprietà* f. *delle stelle fisse, che non hanno moto proprio.*

FLACCIDITÉ (*flac-si-di-té*), s. f. *T. de médecine.* Il se dit de l'état des fibres relâchées qui ont perdu leur ressort, de l'état du membre viril qui n'est point en érection, *Flaccidità* f.

FLACHE (*fla-sc*), s. f. *T. de charpenterie.* C'est, dans une pièce de bois, ce qui paraît de l'endroit où était l'écorce, *Difetto* m. *nel legno per quelle concavità che talvolta vi rimángono dopo la sfasciatura.* §. Pavé enfoncé, rompu sous la roue, *Selciato, lástrico* m. *sfondato sotto la ruota.*

FLACHEUX, EUSE (*fla-sceú, sceúz*), adj. Bois où il y a des flaches, *Difettoso per l' alburno o concavità rimaste dopo la sfasciatura, parlándosi di legname.*

FLACON (*fla-con*), s. m. Espèce de bouteille qui se ferme avec un bouchon, *Boccetta* f. §. Flacon d'eau de senteur, *Oricanno* m.

FLAGELLANTS (*fla-jèl-lan*), s. m. pl. Nom de certains fanatiques qui se flagellaient en public, *Flagellanti* m. pl.

FLAGELLATION (*fla-jèl-la-si-on*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: La flagellation de Notre-Seigneur, pour dire, le supplice que les Juifs firent souffrir à Notre-Seigneur en le flagellant, *Flagellazione* f. On dit aussi d'un tableau qui la représente: une flagellation; c'est la flagellation d'un tel peintre.

FLAGELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FLAGELLER (*fla-jèl-lé*), v. a. Fouetter. Il

n'est en usage qu'en parlant de Notre-Seigneur et des martyrs. *Flagellare.* §. v. pr. Se flageller, se fouetter, *Flagellarsi.*

FLAGEOLER (*fla-jo-lé*), v. n. *T. de man.* Trembler, en parlant des jambes du cheval, *Tremare.*

FLAGEOLET (*fla-jo-lè*), s. m. Espèce de petite flûte dont le son est clair et aigu, *Zúfolo, zufolino* m., *zampogna* f.

FLAGEOLEUR (*fla-jo-leur*), s. m. Joueur de flageolet, *Sonatore* m. *di zampogna.*

FLÂGNER (*flâ-gné*), v. n. Flâner, niaiser, *Baloccare.*

FLÂGNEUR, EUSE (*flâ-gneúr, eúz*), s. m. et f. Qui niaise. Il est pop. *Balocco* m., *baderla* f.

FLAGORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FLAGORNER (*fla-gor-né*), v. a. et n. Flatter souvent en faisant de faux rapports. Il est familier. *Adulare, piaggiare dicendo male degli altri.*

FLAGORNERIE (*fla-gor-n-rí*), s. f. Flatterie basse et accompagnée de faux rapports. Il est familier. *Adulazione* f. *accompagnata da falsi rapporti.*

FLAGORNEUR, EUSE (*fla-gor-neur, neúz*), s. m. et f. Qui flagorne, *Colui, colei che per farsi bello, per adulare, dice male degli altri.*

FLAGRANT (*fla-gran*), adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Flagrant délit, pour dire, un délit où l'on est pris sur le fait, *Sul fatto, in fragranti.*

FLAINE (*flè-n*), s. f. Espèce de coutil, *Sorta di traliccio.*

FLAIR (*flèr*), s. m. *T. de chasse.* Odorat subtil et délicat du chien, *Buon fiuto* m.

FLAIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FLAIRER (*flè-ré*), v. a. Sentir par l'odorat, *Fiutare, odorare, annasare, annusare, sentire.* §. Fig. et fam. il signifie, pressentir, prévoir, *Odorare, presentire, prevedere.*

FLAIREUR (*flè-reur*), s. m. Parasite. Il est familier. *Scroccone, parassito* m., *ec.*

FLAMBANT, TE (*flan-ban, bant*), adj. Qui flambe, *Fiammante, fiammeggiante, avvampante, ardente.* §. *T. de blason.* Il se dit des pals ondés et aiguisés en forme de flamme, *Fiammeggiante.*

FLAMBARTS (*flan-bár*), s. m. pl. *T. de boulang.* Petits morceaux de bois allumés, que l'on pose à l'entrée du four, *Ardenti* m. pl. §. Flambart, au sing., charbon à demi consumé, qui jette encore de la flamme et de la fumée, *Carbone* m. *non consumato abbastanza.* §. *T. de mar.* Météores ou feux follets qui s'attachent aux mâts, *Fuochi fátui* m. pl.

FLAMBE (*flanb*), s. f. Certaine fleur, qu'on appelle autrement iris ou glaïeul, *Coltellino, ghiaggiuolo* m.

FLAMBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Brûlé, passé sur le feu, *Abbruciacchiato.* §. Il signifie fig. et par plaisanterie, ruiné, perdu, dont il n'y a plus rien à attendre, *Rovinato, distrutto, perso, andato in rovina, andato a male.*

FLAMBEAU (*flan-bó*), s. m. Espèce de torche de cire, dont on se sert la nuit par les rues, *Torchio* m., *face, fiáccola* f. §. On dit fig., le flambeau de la guerre, de la discorde, *La face, la fiáccola* f., *l' incentivo* m. §. Flambeau, se dit aussi des chandelles de suif ou de cire, qu'on allume la nuit dans la maison, *Candela* f. m. *di cera, o di sego.* §. On appelle fig. et poétiq. le soleil, le flambeau du jour; et la lune, le flambeau de la nuit. On appelle aussi les étoiles, les flambeaux de la nuit. *La face* f. *del giorno, della notte; fiáccole* f. pl. *della notte, ec.* §. On appelle aussi flambeaux, les chandeliers dans lesquels on met les chandelles de suif ou de cire, pour l'usage de la maison, *Candelliere, doppiere* m.

FLAMBELET (*flamb-lè*), s. m. Petit flambeau, *Facella, facellina, piccola fiáccola* f.

FLAMBER (*flan-bé*), v. a. Passer sur, ou par le feu, *Abbruciacchiare, abbrustiare.* §. Flamber un chapon, flamber un cochon de lait, flamber des alouettes, c'est faire dégoutter du lard fondu sur un chapon, sur un cochon de lait, sur des alouettes, pour leur donner du goût et de la couleur, *Pilottare.* §. v. n. Flamber, jeter de la flamme, *Fiammeggiare, árdere, far fiamma, menar vampa, avvampare.*

FLAMBERGE (*flan-bèr-j*), s. f. Épée luisante, ou épée soignée. Il ne se dit qu'en plaisanterie, et ne s'emploie guère qu'en cette phrase: Mettre flamberge au vent, *Snudare, sfoderare, sguainare la spada.*

FLAMBILLON (*flan-bi-glion*), s. m. Petite flamme. Il est peu en usage. *Fiammella, fiammicella, fiammolina* f.

FLAMBOYANT, TE (*flan-boa-ian, iant*), adj. Qui flamboie, *Fiammeggiante, splendente.* §. *T. de peinture.* On appelle contours flamboyants, les contours coulants, balancés et souples, que l'on peut comparer à l'effet de la flamme, *Ondeggiante.* §. Flamboyante, s. f., fusée volante, *Razzo volante* m.

FLAMBOYER (*flan-boa-ié*), v. n. Jeter un grand éclat, briller. Il ne se dit guère que de l'éclat des armes ou des pierreries, et est de peu d'usage même en ce sens. *Scintillare, brillare, sfavillare, risplèndere, balenare, luccicare.*

FLAMBURES (*flan-bur*), s. f. pl. *T. d'arts.* Taches ou inégalités dans une étoffe teinte, *Macchie* f. pl.

FLAMET (*fla-mè*), s. m. Oiseau gros comme une oie sauvage, *Sorta d' uccello.*

FLAMINE (*fla-mi-n*), s. m. Prêtre chez les Romains, ainsi nommé d'un voile qu'il avait droit de porter comme une marque de sa dignité. Il n'y avait originairement que trois flamines: celui de Jupiter, celui de Mars, celui de Romulus. *Flámine* m.

FLAMMANT (*fla-man*), s. m. Ibis rouge, oiseau de la grandeur du héron, *Sorta d'uccello.*

FLAMME (*flâm*), s. f. La partie la plus lumineuse et la plus subtile du feu, celle qui s'élève au-dessus de la matière qui brûle, *Fiamma* f. §. On dit, les flammes éternelles, les flammes de l'enfer, pour dire, les tourments des damnés, *Le fiamme eterne* f. pl., *il fuoco eterno* m. *dell' inferno.* §. On dit prov. et fig., jeter feu et flamme, pour dire, parler en homme transporté de colère, *Gettare, o far fuoco e fiamma.* §. Flamme, signifie fig. et poétiq., la passion de l'amour, *Fiamme amorose* f. pl., *passione amorosa* f. §. *T. de marine.* Banderole longue et étroite qui est fendue par la pointe, et qu'on attache aux vergues, aux antennes et aux mâts des navires et des galères, *Fiamma, banderuola* f. §. Flamme, se dit aussi d'un instrument d'acier dont on se sert pour saigner les chevaux, *Lancetta* f. *da cavar sangue a' cavalli.*

FLAMMÉ, ÉE, adj. En forme de flamme, *Fiammato.*

FLAMMÈCHE (*fla-mèsc*), s. f. Petite parcelle d'une matière combustible, qui s'élève en l'air toute enflammée, *Falavesca, favilla, favolesca* f.

FLAMMEROLE (*flam-rol*), s. f. Feu follet, *Fuoco, fátuo, fuoco volante* m.

FLAMMETTE (*fla-mèt*), s. f. Instrument de chirurgie pour faire des mouchetures où l'on a appliqué des ventouses, *Strumento* m. *per le coppette a taglio.*

FLAMMETÉ (*flam-té*), adj. *Del colore del fuoco.*

FLAMMULE (*fla-mul*), s. f. *T. de botan.* Plante ainsi appelée à cause de la qualité âcre et brûlante de ses feuilles, et qui ressemble au lizeron, *Flámmula* f.

FLAN, s. m. Sorte de tourte faite avec de la crême, des œufs, etc., *Spezie di torta.* §. Petite pièce de métal taillée en rond, pour en faire de la monnaie, des jetons, etc., *Pezzo di metallo* m. *tagliato tondo per ricévere il cónio.*

FLANC (*flan*, le c ne se prononce que dans le discours soutenu, lorsque le mot suivant commence par une voyelle), s. m. La partie de l'animal qui est depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches, *Fianco* m. §. Flanc, se dit aussi par similitude, par analogie, du côté de diverses choses, *Fianco, lato* m. §. *T. de mar.* Flanc de vaisseau, la partie qui se présente à la vue de l'avant à l'arrière, ou de la poupe à la proue, *Fianco* m. §. En parlant des femmes, relativement aux enfants qu'elles ont portés dans leur sein, on dit aussi les flancs, mais seulement dans le style noble, *Seno* m. §. Fig. et fam., se battre les flancs pour quelque chose, c'est faire des efforts pour y réussir. Il se dit principalement des efforts qui n'ont point de succès. *Affaccendarsi, fare tutti i suoi sforzi.* §. Prêter le flanc, c'est donner prise, *Esporsi ad esser criticato, maltrattato, ec.*

FLANCHET (*flan-scè*), s. m. Partie de la morue au-dessous des ailes, *Quella parte del merluzzo che è sotto l' ala.* §. Partie de la surlonge d'un bœuf, *Quella parte del bue ch'è tra la coscia e la spalla.*

FLANCHIS (*flan-scí*), s. m. *T. de blason.* Petit sautoir alésé, *Piccola croce di S. Andrea* f.

FLANCONNADE (*flan-co-nad*), s. f. *T. d'escrime.* Botte de quarte forcée, qu'on porte dans le flanc de son ennemi, *Stoccata di fianco* f.

FLANDRELET (*flandr-lè*), s. m. Sorte de tourte faite de farine, de lait et d'œufs, *Sorta di torta.*

FLANDRIN (*fland-rèn*), s. m. Sobriquet que l'on donne aux hommes élancés. Il est du style familier. *Mingherlino, lanternuto; uomo di grande statura, ma svenévole; baccellone* m. C'est un grand flandrin.

FLANELLE (*fla-nèl*), s. f. Étoffe légère de laine, *Flanella* f.

FLÂNER, v. n. V. Flagner.

FLÂNEUR, EUSE, s. m. et f. V. Flagneur.

FLANQUANT, TE (*flan-can, cant*), adj. *T. de fortification.* On appelle, angle, bastion flanquant, celui d'où l'on découvre le pied de quelqu'autre partie des fortifications d'une place, en telle sorte que l'on peut en défendre les approches, *Fiancheggiante.*

FLANQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des pals, arbres, et autres figures qui en ont d'autres à leur côté, *Fiancheggiato.*

FLANQUER (*flan-ché*), v. a. *T. d'architect. militaire.* Garnir, fortifier, protéger, soutenir, servir de défense à..., *Fiancare, fiancheggiare.* §. On dit aussi, bataillons flanqués de cavalerie, *Battaglione fiancheggiato da due ale di cavalleria.* Corps de logis flanqué de deux pavillons, de deux galeries, *Casa fiancheggiata, ornata in due lati da padiglioni, da gallerie.* §. On dit pop., flanquer un bon soufflet, pour dire, donner un bon soufflet, *Sparare un bello schiaffo.* §. v. pr. Se flanquer dans une assemblée, c'est s'y placer mal à propos, *Ficcarsi, intromèttersi in un'adunanza.* §. Se flanquer dans la boue, tomber, *Cadere nel fango, o camminare nel fango spensieratamente.*

FLAQUE (*flac*), s. f. Petite mare d'eau qui croupit en quelque endroit, *Pozza, pozzánghera, laguna* f.

FLAQUÉE (*fla-ché*), s. f. Une certaine quantité d'eau ou d'autre liqueur, qu'on jette avec impétuosité contre quelque chose. Il est du style familier. *Sbruffo, sprazzo, spruzzo* m.

FLAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FLAQUER (*fla-ché*), v. a. Jeter avec impétuosité de l'eau, ou une autre liqueur, contre quelqu'un, contre quelque chose. Il est du style familier. *Sbruffare, sprazzare, sprizzare.*

FLAQUIÈRE (*fla-chi-èr*), s. f. Partie du harnais d'un mulet, *Parte della bardatura d'un mulo.*

FLASQUE (*flasch*), adj. des d. g. Mou, qui est sans force, sans vigueur, *Fiacco, floscio, débole, frale, lánguido, passo, molle, spossato, snervato, vizzo.* §. Flasque, s. f., étui à poudre, poudrière, *Borsa, fiaschetta* f. §. *T. d'artill.* Flasques, s. f. pl., deux pièces de charpente qui composent les deux côtés de l'affût d'un canon, et qui sont entretenues l'une avec l'autre, de distance en distance, par des entretoises, *Flasche* f. pl. *d'una carretta da cannone.*

FLATI, IE, part. V. son verbe.

FLATIN (*fla-tèn*), s. m. Petit couteau de poche, *Coltellino, coltello da tasca* m.

FLATIR (*fla-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). *T. de monn.* Battre les carreaux ou les flans avec le flatoir, pour leur donner l'épaisseur et le volume qu'ils doivent avoir, avant de les passer sous le balancier, *Báttere e ridurre a débita grossezza le monete da coniare.*

FLATOIR (*fla-todr*), s. m. *T. de monn.* Espèce de marteau qui sert à flatir les carreaux, les flans, *Martello* m. *da ridurre a débita grossezza le monete da coniare.* §. Flatoir, se dit aussi d'un petit marteau dont se servent particulièrement les graveurs, *Martellino* m. *da incisori.*

FLÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FLÂTRER (*flâ-tré*), v. a. Appliquer à un chien, qui a été mordu par quelque autre chien enragé, un fer chaud sur le front, pour le garantir, dit-on, de la rage, *Applicar un ferro caldo su la fronte d'un cane morsicato da un altro cane arrabbiato.* §. *T. de vén.* v. pr. Se flâtrer, s'arrêter et se mettre sur le ventre, *Accovacciarsi, appiattarsi boccone.*

FLÂTRURE (*flât-rur*), s. f. *T. de chasse.* Lieu où le gibier, poursuivi par les chiens courants, s'arrête et se met sur le ventre, *Macchia* f.

FLATTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle un portrait flatté, un portrait où la per-

sonne est peinte en beau, *Ritratto abbellito più che il naturale, esagerato.* Il se dit aussi au figuré.

FLATTER (*fla-té*). v. a. Louer excessivement, dans le dessein de plaire, de séduire, *Adulare, lusingare, piaggiare, lisciare, grattare le orecchie.* §. On dit, qu'un peintre flatte une personne, pour dire, qu'il la peint plus belle qu'elle n'est. *Abbellire, aggiugnere ornamenti, bellezze.* §. Flatter, signifie aussi excuser par une mauvaise complaisance. Flatter les passions, les défauts de ses amis. *Piaggiare, scusare, palpare, andare a compiacenza.* §. Il signifie aussi, tromper en déguisant la vérité, ou par faiblesse, ou par une mauvaise crainte de déplaire, *Lusingare, insaponare, dar la quadra, adescare con parole; celare, nascóndere il vero; mascherar la verità.* §. Il signifie aussi fig., traiter avec trop de douceur et de ménagement ce qui a besoin d'être traité d'une autre manière. *Trattar con soverchia dolcezza, avere troppo riguardo.* §. Flatter, signifie aussi caresser. Flatter un enfant, etc., avec la main. *Accarezzare, careggiare, palpare.* §. On dit, flatter quelqu'un de quelque chose, pour dire, lui faire espérer quelque chose, l'amuser de l'espérance de quelque chose, *Lusingare, dare speranza.* §. Flatter, signifie aussi délecter. Vin qui flatte le goût. *Piacere, dilettare, lusingare; riuscir grato al gusto, all' orecchio.* §. On dit, flatter sa douleur, flatter son ennui, pour dire, adoucir le sentiment de sa douleur, de son ennui, par des espérances, par des imaginations agréables, *Ingannare, far illusione al suo dolore, passar la noja, ec.* §. On dit prov., flatter le dé, pour dire, le jeter doucement, *Trarre i dadi con malizia, artificiosamente.* On dit aussi fig. et fam. à une personne qu'on sait qui a quelque chose de fâcheux à annoncer, mais qui tâche de l'adoucir par des termes ambigus, parlez-nous franchement, ne flattez point le dé, il ne faut point flatter le dé, *Parlare francamente, senza palliare, senza nascóndere cosa veruna.* §. v. pr. Se flatter, s'entretenir dans l'espérance, *Lusingarsi.* Il se flatte que vous arriverez bientôt. §. Se flatter, en termes de civilité, signifie, se persuader, *Persuadersi, darsi a crédere.* Je me flatte que vous m'approuverez.

FLATTERIE (*flat-rî*), s. f. Louange fausse donnée dans le dessein de se rendre agréable, *Adulazione, lusinga, piacenterìa, soja, moìna f., lisciamento, blandimento, careggiamento m.*

FLATTEUR, EUSE (*fla-teur, teúz*), adj. Qui loue avec excès, pour plaire, pour flatter, *Adulatore, lusingatore, piaggiatore, piacentiero, lusinghiere, palpatore.* §. On appelle, un miroir flatteur, un miroir où l'on se voit plus beau que l'on n'est, *Specchio mentitore; che inganna, che àdula.* §. On dit, avoir les manières flatteuses, pour dire, avoir les manières douces et insinuantes, *Maniere dolci, carezzévoli, lusinghiere.* §. On dit, qu'un homme a toujours quelque chose de flatteur à dire, pour signifier, qu'il dit toujours quelque chose d'obligeant, *Egli ha sempre qualche cosa di obbligante, di grazioso da dire.* §. Flatteur, signifie aussi caressant, *Piacévole, carezzante, lusinghiere.* §. Flatteur est aussi substantif, au fém., flatteuse, et signifie, celui, celle qui cherche à flatter par de fausses louanges, ou par de basses complaisances, *Adulatore, lusingatore, ecc.* m.; *adulatrice, lusingatrice, ecc.* f. V. Adulateur.

Flatteur, adulateur (syn.). L'un et l'autre cherchent à plaire aux dépens de la vérité; mais on *flatte* la personne du côté du cœur, on l'*adule* du côté de l'esprit. Le *flatteur* ne désapprouve rien, il justifie ce qui est blâmable, et tâche même d'ériger le vice en vertu. L'*adulateur* loue tout; il fait l'apologie du mauvais, et ose prodiguer les applaudissements au ridicule. La *flatterie* est propre à nourrir les passions; l'*adulation* satisfait la vanité. L'une est le talent du courtisan vulgaire; l'autre fait le caractère du bel-esprit à gages.

FLATTEUSEMENT (*fla-teúz-man*), adv. D'une manière flatteuse et caressante, *Lusinghevolmente, carezzevolmente, vezzosamente.*

FLATUEUX, EUSE (*fla-tu-eú, eúz*), adj. Venteux, qui cause des vents. Il ne se dit guère que de certains aliments. *Flatuoso, che genera flati.*

FLATULENCE (*fla-tu-lans*), s. f. V. Flatuosité.

FLATUOSITÉ (*fla-tu-o-zi-té*), s. f. Vents dans le corps, *Flatuosità f., flati, venti m. pl., ventosità f.*

FLAVESCENT, TE (*fla-vè-san, sant*), adj. Jaunâtre, *Giallastro.*

FLÉAU (*fle-ó*), s. m. Instrument qui est composé de deux bâtons d'inégale longueur, attachés l'un au bout de l'autre avec des courroies, et qui sert à battre le blé, *Coreggiato* m. §. Fléau, se dit fig. des maux que Dieu envoie aux hommes pour les châtier, *Flagello m., tribulazione, calamità, disgrazia f., gastigo m., avversità grande f.* §. On appelle aussi du nom de fléau, ceux par qui Dieu châtie les peuples, et on appelle de même les hommes qui en rendent d'autres malheureux, qui sont insupportables, *Flagello* m. §. Fléau, se dit aussi de la verge de fer où sont attachés les deux bassins d'une balance, *Raggio pesatore; ferro m. a traverso della bilancia, da cui péndono i piatti o coppe.* §. Il se dit aussi d'une barre de fer qu'on met au derrière des portes cochères, et qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battants, *Sbarra, spranga f. di ferro de' portoni.*

FLÈCHE (*flèsc*), s. f. Trait qui se décoche avec un arc ou une arbalète, *Freccia, saetta f., strale* m. §. On dit fig. et fam., ne savoir de quel bois faire flèche, pour dire, ne savoir quel moyen, quelle ressource trouver, *Non saper dove dare il capo.* §. Flèche, se dit aussi d'une longue pièce de bois cambrée, qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant, *Timone* m. §. On appelle aussi flèche, ou aiguille, la partie du clocher qui en fait la couverture, et qui est en pyramide. V. Aiguille. §. Flèche de lard, ce qu'on a enlevé de l'un des côtés d'un cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse, *Un lardone* m. §. *T. de fortification.* Flèche, petit ouvrage composé de deux côtés, qu'on élève vis-à-vis des angles saillants ou rentrants du chemin couvert, à l'extrémité de son glacis. On l'appelait autrefois Bonnette. V. ce mot. §. *T. de géométrie.* Flèche d'un arc, la ligne qui passe par le milieu de l'arc, et qui est perpendiculaire à la corde, *Saetta f., seno, verso* m. §. Les astronomes donnent le nom de flèche, à une constellation de l'hémisphère boréal, *Saetta* f. §. On appelle flèche, ou lame, au trictrac, les figures pyramidales sur lesquelles on place les tables ou dames, *Scacco m. di távola reale, dove si fa l' impostatura delle dame.* §. *T. de mar.* Flèche, la partie la plus élevée d'un mât de perroquet, *Freccia d'álbero* f. Petite voile triangulaire, *Piccola vela triangolare* f.

FLÉCHIER (*fle-scié*), s. m. Celui qui fait, qui vend des flèches, *Chi fa, o vende le frecce.*

FLÉCHI, IE, part. V. son verbe.

FLÉCHIR (*fle-scir*), v. a. Ployer, courber. En ce sens, il n'est guère d'usage à l'actif qu'en ces phrases: Fléchir le genou, fléchir les genoux, *Piegare le ginocchia, inchinare il ginocchio.* On dit au neutre: Il faut que tout genou fléchisse au nom de Jésus, *Bisogna ch' ognuno pieghi le ginocchia al nome di Gesù; ch' ogni uom si prostri, s' inginocchi, ec.* §. Fléchir, v. n., signifie au propre, se ployer, se courber, *Piegarsi, incurvarsi.* On dit fig., fléchir sous le joug, et absolument, fléchir, pour dire, se soumettre, s'abaisser, *Piegare, sottométtersi, incurvarsi sotto il giogo.* §. Fléchir, se dit encore fig. à l'actif, pour dire, émouvoir à compassion, toucher de pitié, attendrir, adoucir, *Piegare, commuóvere; muóvere a pietà, a compassione; intenerire, ammansare.* §. Fléchir, au neutre, signifie aussi, cesser de persister dans des sentiments de dureté ou de fermeté, *Piegare, cédere, arréndersi.*

FLÉCHISSABLE (*fle-sci-sabl*), adj. des d. g. Qui peut être fléchi, *Pieghévole.*

FLÉCHISSEMENT (*fle-scis-man*), s. m. Action de fléchir. Il n'est en usage que pour signifier l'action de fléchir les genoux. *Genuflessione f., il piegar m. le ginocchia, adorazione f.; piegamento m., o piegatura f. delle ginocchia.*

FLÉCHISSEUR (*fle-sci-seur*), adj. et s. m. *T. d'anat.* Nom qu'on donne aux muscles destinés à fléchir certaines parties, *Flessório.*

FLEGMAGOGUE (*flegh-ma-gog*), adj. des d. g., et s. m. Il se dit des médicaments qui purgent la pituite, *Flemmagogo, che purga la pituita.*

FLEGMASIE (*flegh-ma-zí*), s. f. *T. de médec.* Inflammation, *Infiammazione* f.

FLEGMATIQUE (*flegh-ma-tich*), adj. des d. g. Pituiteux, qui abonde en flegme, en pituite, *Flemmático, pituitoso, che abbonda di flemma.* §. Flegmatique, se dit aussi au fig., pour signifier un homme de sang-froid, et dans cette acception il est quelquefois substantif, *Flemmático, paziente, moderato, posato.*

FLEGME (*flegm*), s. m. Pituite, l'une des quatre humeurs qui, selon l'opinion commune, composent la masse du sang de l'animal, et qui est froide et humide: en ce sens, il ne se dit point au pl. *Flemma, pituita* f. §. Il se prend aussi pour une pituite épaisse et recuite que l'on jette en crachant, *Flemma, pituita* f. §. Il se prend encore pour la qualité d'un esprit posé, patient, qui se possède, *Flemma, tranquillità, pazienza, moderazione* f. §. *T. de chimie.* Flegme, la partie aqueuse et insipide que la distillation dégage des corps, *Flemma* f.

FLEGMON (*flegh-mon*), s. m. *T. de méd.* Il se dit de toutes les tumeurs qui sont remplies de sang, *Flemmone* m.

FLEGMONEUX, EUSE (*flegh-mo-neú, neúz*), adj. Qui est de la nature du flegmon, *Flemmonoso.*

FLERTOIR, ou FLESTOIR (*fler-toâr, flé-toâr*), s. m. Marteau de ciseleur, *Martello de' cesellatori* m.

FLET, ou FLÉTELET, s. m. V. Flez.

FLÉTAN, s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson plat et large qu'on trouve sur les côtes de l'Océan. On peut, dit-on, le regarder comme une plie ou une limande, ou une sole cétacée. V. ces mots.

FLÉTRI, IE, part. V. son verbe.

FLÉTRIR (*fle-trir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Faner, sécher, ternir, ôter la couleur, la vivacité, la fraîcheur, *Appassire, soppassare, seccare, alidire, scolorire; tórre la freschezza, la bellezza, il lustro, il brio.* §. Flétrir, signifie fig., déshonorer, diffamer, *Diffamare, disonorare; macchiare la fama, la riputazione.* §. On dit d'un homme qui a été repris de justice, qu'il est flétri; et en style de matière criminelle, on dit d'un homme condamné à être marqué d'un fer chaud, qu'il est condamné à être flétri. *Essere marchiato ignominiosamente su la spalla con ferro rovente.* §. Flétrir le cœur, chagriner, décourager, *Accorare; cagionar doglia, tristezza; scoraggiare.* §. v. pr. Se flétrir, se faner, *Appassirsi, avvizzire, seccarsi; smarrir il colore, la bellezza, ec.; divenir vizzo, árido, secco, passo, smunto.* §. Se flétrir, se déshonorer, *Disonorarsi, infamarsi, vituperarsi.*

FLÉTRISSANT, TE, adj. Qui flétrit la réputation, déshonorant, *Disonorante, infamante.*

FLÉTRISSURE (*fle-tri-sur*), s. f. L'altération qui arrive à la fraîcheur et à la vivacité des fleurs et des couleurs, ou à la beauté et à la délicatesse du teint, de la peau, *Smarrimento m. di colore, di bellezza; marcimento, lo appassare, disseccamento* m. §. Il signifie fig., tache à la réputation, *Macchia, ignominia, infámia f., disonore m., vergogna f., smacco* m. §. *T. de palais.* Flétrissure, marque d'un fer chaud, imprimé, par ordre de justice, sur l'épaule d'un criminel, *Nota d' infamia f., marchio, segno m. che si fa con un ferro infocato su le spalle d' un reo.*

FLETTE (*flèt*), s. f. *T. de riv.* Petit bateau dont on se sert à passer une rivière, ou à faire des voitures de marchandises en petite quantité, *Legnetto m., barchetta f. di fiume.*

FLEUR, s. f. Production des végétaux. La fleur contient les parties de la fructification, qui sont les étamines et les pistils. *Fiore* m. On appelle, fleur complète, celle qui réunit les étamines, la corolle, le calice et le pistil, *Fiore perfetto.* Fleur incomplète, celle à qui il manque une ou plusieurs des parties que l'on vient de nommer, *Fiore imperfetto.* Fleur mâle, fleur pourvue d'étamine, mais qui ne porte point de fruit, *Fiore fornito di soli stami.* Fleur femelle, fleur qui contient un pistil auquel succède un fruit, *Fiore provveduto di pistillo.* §. On appelle, fleurs artificielles, l'imitation artificielle des fleurs naturelles, *Fiori artificiali* m. pl. §. Fleur de la Passion, plante qui vient de la Nouvelle Espagne, et ainsi nommée, parce qu'on a cru voir dans les différentes parties de sa fleur quelque rapport avec divers instruments de la passion du Sauveur, tels que la couronne, les trois clous, etc. Les semences de son fruit, qui ne mûrit qu'à Quito, sont très raffraîchissantes, et d'un goût approchant de celui de la grenade, ce qui lui a fait donner aussi le nom de grenadille. *Fio-*

re m. *della Passione*. §. On appelle, étoffe à fleur, une étoffe où il y a des figures de fleurs, tissues ou brochées avec l'étoffe, *Drappo* m., *o stoffa f. a fiori*. §. Fleur, se dit fig. en parlant de certaines choses, pour signifier le temps où elles sont dans leur plus grande beauté, comme un arbre chargé de fleurs. Ainsi on dit, être à la fleur, dans la fleur de ses jours, *Essere nel fior degli anni*. La fleur de la beauté, *Il fiore* m. *della bellezza, ec.* §. Fleur, se dit fig. d'une certaine blancheur qui paraît sur la peau de quelques fruits, comme des prunes, des raisins, etc., lorsqu'ils n'ont point encore été maniés, *Fiore* m. §. On appelle, la fleur du teint, cet éclat, cette fraîcheur de teint que donnent la jeunesse et la santé, *Carnagione f. fresca, vermiglia, ben colorita; la freschezza* f., *il vermiglio, l' incarnato* m. *delle guance*. §. Fleur, se dit aussi pour signifier le lustre et l'éclat de certaines choses qui durent peu, *Lucentezza* f., *lustro, fiore* m. §. Il se prend aussi fig. pour la première vue, le premier usage d'une chose nouvelle : et l'on dit en ce sens, avoir la fleur de . . ., *Aver il fiore, il primo uso d'una cosa, o esser il primo a vederla*. §. Fleur, se dit aussi fig. pour signifier l'élite, le choix, ce qu'il y a de meilleur, de plus excellent, *Fiore, il meglio, il migliore* m.; *la parte* f. *più nóbile, più bella, più scelta; fioretto* m. §. On appelait, fleur de chevalerie, fine fleur de chevalerie, les chevaliers distingués par leurs bonnes actions; et encore aujourd'hui, en parlant fam. d'un homme qui a beaucoup de valeur et de probité, on dit, que c'est fine fleur de chevalerie : *Fiore* m. *di cavalleria, fior* m. *in ópera d'arme*. En toutes ces acceptions figurées, fleur ne se dit qu'au singulier. §. Fleur, se dit aussi figur. pour signifier, ornement, embellissement, et dans ce sens on appelle les ornements, les embellissements d'un discours, des fleurs de rhétorique, *Fiori* m. pl. *di parlare, di rettórica*. §. Fleurs, au pluriel, se dit pour flueurs, et signifie les règles, les purgations des femmes. Il vieillit. *Fiori* m. pl., *purga* f., *menstruo* m. §. On appelle, fleurs blanches, une certaine maladie des femmes, *Flusso-bianco, fluore uterino, muliebre; fior bianco* m. §. *T. de chimie*. Fleurs, se dit des substances que l'action du feu a élevées, *Fiori* m. pl. §. Fleurs de lis. V. Lis. §. *T. de fabriques de cuirs*. Fleur, se dit du côté de la peau d'où l'on a enlevé le poil ou la laine; l'autre côté se nomme chair: *Buccio, o fiore* m. §. *T. de mar.* Fleurs d'un vaisseau, parties d'un vaisseau qui sont faites par les extrémités ou par les empatures des varangues avec les membres courbes qui se mettent au fond, et qu'on appelle genoux, *Inginocchiatura* f. *delle staminare di un vascello*. §. Donner les fleurs à un vaisseau. V. Florer. §. A fleur, adv., au niveau, *A livello, al pari, a piano, a corda, a pelo, a filo*. A fleur d'eau, *A fior d' acqua*. §. On dit d'une médaille parfaitement conservée, qu'elle est à fleur de coin, *Medaglia ben conservata*.

FLEURAGE (*fleu-ra-j*), s. m. *T. de boulang*. Son de gruau, *Spólvero* m., *o prima farina* f. *che esce della crusca o del tritello rimacinato*.

FLEURAISON, ou FLORAISON (*fleu-rè-zon, flo-rè-zon*), s. f. *T. de botanique*. Il se dit de la formation des fleurs, et du temps ou de la saison dans laquelle les plantes fleurissent, *Il fiorire; il tempo* m., *o la stagione* f. *del fiore*.

FLEUR-DE-LIS, s. f. V. Lis.

FLEURDELISÉ, ÉE, part. *Gigliato*. V. son verbe. §. adj. *T. de botaniq*. Fleur fleurdelisée, se dit d'une plante en ombelle, dont la fleur a cinq pétales inégaux, et qui, par leur assemblage, ressemblent aux fleurs de lis des armoiries, *A fioretto*. Il ne faut pas confondre les fleurs fleurdelisées avec les fleurs en lis.

FLEURDELISER (*fleur-d-li-zé*), v. a. Couvrir de fleurs de lis, *Ornare di gigli, o fiordalisi*. Il n'est guère d'usage qu'au participe. La bannière de France est fleurdelisée. §. Fleurdeliser, marquer d'une fleur de lis sur l'épaule, *Marchiare le spalle d'un reo*.

FLEURÉ, FLEURETÉ, FLEURONNÉ, ÉE, adj. *T. de blason*. Terminé en fleurs, bordé de fleurs, *Infiorito*. V. Tréflé.

FLEURÉE (*fleu-ré*), s. f. *T. de teintur*. Écume légère qui se forme ordinairement à la surface de la cuve du bleu lorsqu'elle est tranquille, *Fiorata* f., *crespo* m.

FLEURER (*fleu-ré*), v. n. Répandre une odeur, exhaler une odeur, *Gettare, o render odore; olire, olezzare*. §. On dit prov. et fig., d'une affaire qui paraît bonne et avantageuse, cela fleure comme baume, *Sa di buono*.

FLEURET (*fleu-rè*), s. m. Certaine espèce de fil fait de la matière la plus grossière de la soie, *Fioretto* m., *borra* f. *di seta*. §. On appelle aussi fleuret, le ruban qui est fait de ce même fil, *Nastro di fioretto* m. §. Fleuret, se dit aussi d'une épée sans pointe et sans tranchant, qui est garnie d'une espèce de gros bouton de cuir par le bout, et dont on se sert pour apprendre à faire des armes, *Fioretto, passetto* m. §. Fleuret, est aussi un certain pas de danse, presque semblable à celui de bourrée, *Fioretto* m.

FLEURETÉ, ÉE, adj. V. Fleuré.

FLEURETTE (*fleu-rèt*), s. f. Petite fleur. Il n'est guère d'usage que dans la poésie pastorale. *Fioretto, fiorellino, fiorello* m. §. Il signifie fig., cajolerie que l'on dit à une femme, *Paroline dolci, amorose; lusinghe* f. pl., *vezzi* m. pl., *piacevolezze galanti* f. pl.

FLEURETIS, s. m. pl. *T. de musique*. Ornement du chant. *Ornamento del canto* m.

FLEURI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle teint fleuri, un teint qui a la fraîcheur et l'éclat que donnent la jeunesse et la santé, *Guance colorite; carnagione fresca, vermiglia, colorita, incarnatina, flórida*. §. *T. de peint*. On appelle couleur fleurie, celle dont les tons brillants semblent tenir de l'éclat des fleurs, *Colore fresco* m. §. Discours, style fleuri, *Discorso, ec. fiorito, ornato*.

FLEURICOURT (*fleu-ri-cùr*), s. m. Tulipe qui a ses panaches d'un beau pourpre sur un blanc de lait, *Tulipano* m. *pórpora e bianco*.

FLEURIMONT (*fleu-ri-mon*), s. m. Tulipe à panaches de couleur pourpre et blanche, *Altro tulipano*.

FLEURIR (*fleu-rir*), v. n. Pousser des fleurs, être en fleur, *Fiorire, far fiori, produrre fiori*. §. Il signifie fig., être en crédit, en honneur, en vogue, *Fiorire; éssere in fiore, in crédito, in grande riputazione*. Quand on se sert de ce verbe dans le sens figuré, il fait florissait à l'imparfait de l'indicatif, et florissant au participe. Cet empire florissait, *Quest' imperio fioriva*. Les arts étaient florissants, *Le arti érano in fiore*. §. v. a. Orner de fleurs, au pr. et au fig., *Ornar di fiori, infiorare, fiorire*.

FLEURISME (*fleu-rizm*), s. m. Goût, manie des fleurs, *Curiosità* f., *gusto* m., *mania* f. *de' fiori*.

FLEURISSANT, TE (*fleu-ri-san, sant*), adj. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri, *Fiorente, flórido, che fiorisce, che è fiorito, che è adorno di fiori*.

FLEURISTE (*fleu-rist*), s. m. Celui qui est curieux de fleurs, qui prend plaisir à les cultiver, *Fiorista; dilettante, e coltivatore di fiori* m. §. On appelle aussi fleuriste, un peintre qui s'adonne particulièrement à peindre des fleurs, *Pittore di fiori, fiorista* m. §. Fleuriste artificiel, fabricant de fleurs artificielles, *Fabbricatore e venditore di fiori artificiali* m. §. adj. Jardinier fleuriste, *Fiorista* m.

FLEURON (*fleu-ron*), s. m. Espèce de représentation de fleurs, servant d'ornement, *Rosone* m., et suivant quelques-uns, *Fiorone, ornamento* m. *che imita i fiori*. §. On dit fig. d'une des plus grandes prérogatives qu'ait un prince, d'un de ses plus grands revenus, d'une de ses meilleures provinces, que c'est un des plus beaux fleurons de sa couronne, le plus beau fleuron de sa couronne, *La più bella gemma della corona di un principe* f. La même chose se dit de ce que les personnes particulières ont de plus considérable, de plus avantageux, *Uno de' più gran privilegi* m., *la réndita* f. *più rilevante, ec.* §. *T. de botan*. Fleurs à fleurons, celles qui sont composées de plusieurs tuyaux évasés, et découpés ordinairement en lanières ou en étoiles à plusieurs pointes, *Fiori* m. pl. *a stella*.

FLEURONNÉ, ÉE, adj. V. son verbe, et Fleuré.

FLEURONNER (*fleu-ro-né*), v. a. Orner de fleurons, *Infiorare*.

FLEUVE (*fleuv*), s. m. Grande rivière, *Fiume* m., *fiumana* f. §. Il se dit fig., pour dire grande quantité, *Copia, abbondanza* f. Un fleuve de paroles.

FLEXIBILITÉ (*flech-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est flexible. Il se dit au propre et au figuré. *Flessibilità, flessibilitúdine, arrendevolezza, pieghevolezza* f.

FLEXIBLE (*flech-sibl*), adj. des d. g. Souple, qui plie aisément, *Flessíbile, pieghévole, che molleggia, cedente*. §. On dit, qu'un homme a la voix flexible, pour dire, qu'il a la voix souple et aisée, en sorte qu'il passe facilement d'un ton à un autre, *Voce flessíbile*. §. Flexible, signifie fig., capable d'être touché de compassion, *Flessíbile, arrendévole, compassionévole, pietoso*. §. On dit fig., un esprit flexible, pour dire, un esprit souple et aisé, qui se porte, qui se tourne facilement à toutes sortes de choses, *Agévole, dócile, arrendévole*.

Flexible, souple, docile (syn.). Ce qui fléchit, ce qu'on peut fléchir, ployer, ou tourner en divers sens, est *flexible*; ce qui plie avec facilité, qui se plie et replie en tout sens, est *souple*; on appelle *docile*, l'être qui se soumet à recevoir l'instruction. Au figuré, l'homme *flexible* se prête, l'homme *souple* se plie et se replie; l'homme *docile* se rend. Le complaisant est *flexible*, le flatteur est *souple*, le simple est *docile*. La *flexibilité* est une qualité favorable et nécessaire : la *souplesse* est une qualité équivoque et suspecte; elle tient souvent de la finesse, de l'artifice, de la ruse : la *docilité* est une qualité heureuse et louable.

FLEXION (*flech-si-on*), s. f. État de ce qui est fléchi, *Flessione, curvatura, piegatura* f. §. *T. d'anatom*. Il se dit du mouvement opéré par les muscles fléchisseurs dans les os, dont les extrémités éloignées peuvent se rapprocher en formant un angle, *Flessione, flessura* f.

FLEXUEUX, EUSE (*flech-su-eû, eûz*), adj. Courbé en zig-zag, *Flessuoso*.

FLEXUOSITÉ, (*flech-su-o-zi-té*), s. f. Qualité, état de ce qui est flexueux, *Qualità di ciò che è flessuoso* f.

FLEZ, s. m. *T. d'hist. nat*. Poisson de mer plat et couvert de petites écailles, ressemblant à la plie pour la figure, mais plus long, *Sorta di pesce che ha qualche simiglianza col rombo*.

FLIBOT (*fli-bò*), s. m. Sorte de petit vaisseau qui ne passe pas cent tonneaux, *Bastimento olandese da cento tonellate* m.

FLIBUSTIER (*fli-bus-tié*), s. m. Nom d'une sorte de pirates qui couraient les mers d'Amérique, et qui étaient de toute nation, *Filibustiere* m.

FLIC-FLAC, adv. Mot imaginé pour représenter les coups de fouet drus et menus qu'on donne à une personne, *Voce per imitare il colpo della frusta*.

FLIN (*flèn*), s. m. Poudre de pierre, que Pline appelle *Brontia*, et dont les armuriers se servent pour fourbir les épées, *Sorta di pietra con cui si puliscono le spade*.

FLINQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FLINQUER (*flèn-ché*), v. a. Rayer le métal pour que l'émail y tienne, *Rigare, granire il metallo affinchè vi si attacchi lo smalto*.

FLINT-GLASS (*flènt-glas*), s. m. Verre, cristal anglais blanc, *Sorta di cristallo bianco inglese*.

FLION (*fli-on*), s. m. Petite moule sur le bord de la mer, *Sorta di dáttero di mare*.

FLIPOT (*fli-pò*), s. m. *T. de menuis. et de charpent*. Pièce de rapport pour cacher un défaut, *Rapporto* m. *per coprire i difetti del lavoro, ed anche per ornamento*.

FLOCON (*flo-con*), s. m. Petite touffe de laine, de soie, etc., *Fiocco, bióccolo* m., *ciocca* f. Il se dit de la neige, *Falda* f. *di neve che cade quando fiocca*. §. *T. de chim*. Précipité qui a la forme floconneuse, *Precipitato fioccoso* m.

FLOCONNEUX, EUSE (*flo-co-neû, neûz*), adj. Qui ressemble à des flocons, *Fioccoso* m.

FLODRE (*flodr*), s. m. Petit poisson de mer, *Sorta di pesce di mare*.

FLORAISON (*flo-rè-zon*), s. f. V. Fleuraison.

FLORAL, LE (*flo-ral*), adj. *T. de botan*. Qui appartient aux fleurs, *Florale*.

FLORAN, s. m. *T. de papet*. Pile pour le raffinement de la pâte, *Ordigno* m. *per raffinare la pasta, grámola* f.

FLORAUX (*flo-rô*), adj. m. plur. Jeux floraux, institués à l'honneur de Flore, déesse des fleurs, *Floreali, giuochi in onore di Flora*. §. Jeux floraux de Toulouse, académie instituée en 1324, où l'on donnait pour prix une églantine, un souci, une violette, un œillet de vermeil, *Accademia* f. *di Tolosa*.

FLORE (*flor*), s. f. Traité des fleurs d'un pays particulier, *Flora* f., *trattato* m. *de' fiori*. §. *T. de mar*. Flore, s. m., *Sevo, sego* m.

FLORÉAL (*flo-re-al*). s. m. Second mois de printemps de la nouvelle année Française, du 20 avril au 19 mai, *Fiorile* m.

FLORÉE (*flo-re*), s. f. Espèce d'indigo moyen qui sert pour la teinture en bleu, *Florea* f., *sorta d'indaco mediocre.*

FLORENCE (*flo-rans*), s. m. *T. d'arts.* Sorte de taffetas très-léger qui se fabrique aujourd'hui à Lyon, *Drappo di seta o taffèta* m. *che si fabbrica in Lione.*

FLORENCÉ, ÉE (*flo-ran-sé*). adj. *T. de blason.* Terminé en fleur de lis, *Fiorente.*

FLORENTINE (*flo-ran-ti-n*), s. f. Étoffe de soie fabriquée d'abord à Florence, et puis imitée en France. C'est une espèce de satin façonné, ordinairement blanc; il s'en fait néanmoins de diverses couleurs. *Certo drappo di seta.*

FLORER (*flo-re*), v. a. *T. de mar.* Florer un vaisseau, c'est lui donner les fleurs, l'enduire de suif, *Spalmare col sego un bastimento, dar il sego ad un bastimento.*

FLORÈS (*flo-rès*). Terme emprunté du latin, qui n'est d'usage en français qu'en cette phrase: Faire florès, pour dire, faire une dépense d'éclat: ce qui ne se dit d'ordinaire et fam., que de ceux qui n'ont pas de quoi la faire et la soutenir long-temps. Quand il a de l'argent, il fait florès. *Far bella, far grande spesa.*

FLORETONNE (*flo-r-to-n*), s. f. Espèce de laine d'Espagne. *Sorta di lana della Spagna.*

FLORILÈGE (*flo-ri-lè-j*), s. m. Anthologie, *Florilegio* m.

FLORIN (*flo-rèn*), s. m. Pièce de monnaie, *Fiorino* m. §. Florin se prend aussi pour une monnaie de compte, qui est de diverse valeur, suivant les différents pays où elle a cours, *Fiorino* m. *di banco, o imaginario.*

FLORISSANT, TE (*flo-ri-san, sant*), adj. Il n'est en usage qu'au figuré, et signifie, qui est en honneur, en crédit, en vogue, *Flórido, fiorente, che è in gran crédito.* §. On dit aussi, une santé florissante, pour dire, une santé brillante, parfaite, *Salute fiorente.*

FLORISTE, s. m. Auteur d'une flore, *Autore di una flora* m.

FLOT (*flò*), s. m. Eau agitée, onde, vague, *Onda* f., *fiotto* m. *del mare agitato, o che frange.* §. On dit, qu'un vaisseau est à flot, qu'on l'a mis à flot, pour dire, qu'il ne touche point le fond, qu'il est soutenu sur l'eau, qu'il a assez d'eau, *Essere a galla, galleggiare.* §. N'être pas à flot. V. Toucher. §. Mettre un bâtiment à flot, c'est le relever, *Scagliare un bastimento, métterlo a galla, farlo galleggiare.* §. Flot, signifie aussi, le flux et le reflux de la mer, la marée. *Fiotto, flusso e riflusso del mare* m., *maréa* f. §. Flots, au pl. et au fig., se dit pour foule; mais il n'est d'usage que dans la poésie et dans le style fam. Les flots d'un peuple immense. *Folla, calca, turba, moltitúdine* f. §. On dit aussi, que le sang coule à grands flots, pour dire, qu'il coule avec abondance. *Il sangue scorre a torrenti.* §. *T. de mar.* Flot et jusant, le flux et reflux de la mer. On dit flot, quand la mer monte, et jusant, quand elle descend. *Principio* m. *del flusso, maréa* f. *crescente.* V. Jusant. §. On dit, quart de flot, trois quarts de flot, pour dire, le quart, les trois quarts du montant de la mer, *Quarto* m., *tre quarti* m. pl. *del flusso, o di marea crescente.* §. Il y a flot, c'est-à-dire, que la mer commence à monter, *Vi è maréa alta, flusso pieno.* §. Flot, assemblage de bois qui flotte sur une rivière. V. Train. §. On dit, jeter du bois à flot perdu, lorsqu'on le jette dans un ruisseau pour y flotter, sans que les bûches soient attachées les unes aux autres, *Gettar legnami sciolti in fiume, acciò la corrente li trascini, e li porti dove si desidera.* §. *T. de selliers.* Flot, houppes ou flocons de laine dont on orne la têtière des mulets, *Fiocco* m.

FLOTRES (*flotr*), s. m. pl. Morceaux d'étoffe de laine, sur lesquels on met le papier au sortir des moules, *Pezzi di panno* m. pl. *su cui si mettono i fogli di carta nel levarli dalla forma.*

FLOTTABLE (*flo-tabl*), adj. des d. g. Il se dit des ruisseaux et des rivières sur lesquels le bois peut flotter, soit à flot perdu, soit en train. *Che può trascinare legnami sciolti, o sostenere a galla fóderi e zàttere.*

FLOTTAGE (*flo-ta-j*), s. m. Conduite du bois sur l'eau, lorsqu'on le fait flotter, *Il condurre* m. *legnami a seconda dell'acqua.* §. Bois abandonné au cours de l'eau, *Legno* m. *abbandonato ad una corrente che lo trasporti.*

FLOTTAISON (*flo-tè-zon*), s. f. *T. de mar.* La partie du vaisseau qui est à fleur d'eau, *La línea* f. *di fior d'acqua, il bagna e asciuga* m.

FLOTTANT, TE (*flo-tan, tant*), adj. Qui flotte, *Fluttuante, ondeggiante, che ondeggia, che fiotta, che galleggia.* §. On le dit aussi pour signifier incertain, irrésolu, vacillant, *Dubbioso, incerto, indeterminato, irresoluto, vacillante, titubante, perplesso.* §. *T. de blas.* Il se dit des navires et des poissons qui sont sur l'eau, *Fluttuante.* §. *T. de peinture.* On appelle draperie flottante, une draperie dessinée avec des plis amples et larges, qui ne paraît point collée sur les parties qu'elle cache, *Panneggiatura svelta, che svolazza.*

FLOTTE (*flot*), s. f. Nombre considérable de vaisseaux qui vont ensemble, soit pour la guerre, soit pour le commerce, *Flotta, armata di mare, o navale* f. §. *T. de manufact.* Écheveau, *Matassa* f.

FLOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit pop. et par dérision, d'un homme qui est d'une figure, d'une mine peu avenante, que c'est un visage de bois flotté, *Divisato, sparuto; viso, faccia sgraziata, svenévole.* §. Bois flotté, bois qui est venu en flottant sur la rivière, *Legno trascinato dalla corrente.*

FLOTTEMENT (*flot-man*), s. m. *T. de guerre.* Mouvement d'ondulation que fait en marchant le front d'une troupe, et qui la dérange de la ligne droite, *Ondeggiamento* m.

FLOTTER (*flo-té*), v. n. Être porté sur l'eau sans aller à fond, *Galleggiare, ondeggiare, fiottare, mareggiare, andare a galla.* §. On dit activ., flotter du bois, pour dire, le faire descendre sur la rivière sans bateau, soit par train ou par radeau sur une grande rivière, soit à bois perdu sur une petite, *Gittare legnami in un fiume perchè siano portati a seconda.* §. Il se dit aussi des choses légères qui sont agitées par le vent. Les étendards flottaient. *Ondeggiare, svolazzare, sventolare; éssere agitato dal vento.* §. On dit d'une personne qui a les cheveux fort longs, que les cheveux lui flottent sur les épaules, *Gli ondéggiano i capegli sulle spalle, gli cádono in onde i capegli sulle spalle.* §. Flotter, signifie aussi fig., chanceler, être irrésolu, agité, *Ondeggiare, vacillare, titubare, éssere irresoluto, indeterminato; dubitare.*

FLOTTEUR (*flo-teur*), s. m. Celui qui fait les trains de bois, *Foderatore* m.

FLOTTILLE (*flo-ti-glie*), s. f. Petite flotte. Ce terme n'est d'usage qu'en parlant de quelques escadres que le roi d'Espagne envoie dans certains ports de ses domaines d'Amérique. *Piccola flotta* f.

FLOTTISTE (*flo-tist*), s. m. Nom qu'on donne en Espagne à ceux qui font le commerce d'Amérique par les vaisseaux de la flotte, pour les distinguer de ceux qui le font par les galions, et qu'on appelle galionistes, *Negoziante* m. *che fa il commercio d'América per via della flotta, e non de' galeoni.*

FLOU (*flù*), adv. *T. de peinture.* On dit peindre flou, pour dire, peindre d'une manière tendre, légère, noyée, par opposition à la peinture dure et sèche, *Maniera mórbida, pastosa* f.

FLOUETTE (*flù-èt*), s. f. *T. de mar.* V. Girouette.

FLOU-FLOU (*flù-flù*), s. m. Bruit d'une étoffe de soie, *Il romore che fa una stoffa di seta* m.

FLOUIN (*flù-èn*), s. m. Sorte de vaisseau léger, *Sorta di nave.*

FLUANT (*flu-an*), adj. Papier fluant, qui n'est pas collé. *Senza colla.*

FLUATE, s. m. *T. de chimie.* Sel formé par l'union de l'acide fluorique avec différentes bases, *Fluato* m.

FLUCTUATION (*fluc-tu-a-si-on*), s. f. *T. de chir.* Mouvement d'un fluide épanché dans quelque tumeur, ou dans quelque partie du corps humain, *Agitazione, flussione* f. §. Il s'emploie depuis quelque temps au figuré. Les fluctuations des opinions, des sentiments: *L'agitazione, l'incertezza* f. La fluctuation du prix des denrées, des effets publics, de la langue, *Gli alti e bassi, i cambiamenti* m. pl., *le mutazioni* f. pl.

FLUCTUEUX, EUSE (*fluc-tu-eù, eùz*), adj. Qui est agité de mouvements contraires et violents, *Fluttuoso, tempestoso, procelloso, agitato da moti violenti e contrarj.*

FLUER (*flu-é*), v. n. Couler, en parlant de la mer, *Córrere, scórrere.* §. Il se dit aussi des humeurs qui découlent, soit du cerveau et des autres parties du corps, soit d'une plaie et d'un ulcère, *Colare, scórrere, fluire, spárgersi.*

FLUET, TTE (*flu-e, èt*), adj. Délicat, de faible complexion, *Débole, frale, sparuto, molle, lánguido, effeminato.*

FLUEURS, s. f. pl. *T. de médec.* Flueurs blanches. V. Fleurs.

FLUIDE (*flu-id*), adj. des d. g. Qui coule aisément, qui est coulant, *Flúido, corrente, flussibile.* §. Fluide, s. m., corps dont les parties non adhérentes ont une grande facilité à se mouvoir entre elles, *Flúido* m.

FLUIDITÉ (*flu-i-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est fluide, *Fluidità, fluidezza* f.

FLUORIQUE (*flu-o-rich*), adj. m. *T. de chim.* Acide fluorique, qui dissout le verre, *Fluórico.*

FLUORS (*flu-or*), s. m. pl. Mot qui, chez les naturalistes, désigne des cristaux de différentes couleurs, qui imitent les pierres précieuses, *Cristalli coloriti molto símili alle gemme* m. pl.

FLÛTE (*flût*), s. f. Instrument de musique, creusé en forme de long tuyau, et percé de quelques trous, duquel on tire différents sons, par le souffle de la bouche, et par le remuement des doigts sur les trous, *Fláuto* m. §. Il y a dans les orgues un jeu, qu'on appelle jeu des flûtes, *Tasto* m. *degli órgani che imita il suono de' fláuti.* §. On dit aussi prov., que ce qui vient par la flûte s'en retourne au tambour, pour dire, que ce qui est acquis par de mauvaises voies s'en retourne comme il est venu, *La bertuccia ne porta via l'acqua; quel che vien di ruffa in raffa, se ne va di buffa in baffa.* §. prov. Ajuster ses flûtes, c'est préparer les moyens de faire réussir quelque chose, *Disporre il necessario, far gli apparecchi opportuni per la riuscita d'un affare.* §. Leurs flûtes ne s'accordent pas ensemble, *Essere sempre in contesa, non andare mai d'accordo.* §. Il souvient toujours à Robin de ses flûtes, *Dicesi di chi fa sempre cader il discorso sulle sue faccende, su quello che lo riguarda.* §. Il y a de l'ordure à ses flûtes, *La sua condotta è lorda, è riprovévole, mérita castigo.* §. *T. de mar.* Flûte, sorte de gros bâtiment de charge, dont on se sert ordinairement à la mer, pour porter des vivres et des munitions, *Bastimento di trasporto* m. §. *T. de fabrique de tapisseries.* Flûte, navette sur laquelle sont dévidées des laines ou autres matières, *Spuola* f. *de' lavoranti d'arazzi.* §. Flûte de berger. V. Damasonnium. §. *T. de jardin.* Espèce de greffe, *Specie di nesto.* §. Flûtes, s. f. pl., jambes maigres. Style proverbial. *Gambe smilze* f. pl.

FLÛTÉ, ÉE, adj. On appelle voix flûtée, une voix douce, *Armonioso, dolce.*

FLÛTEAU (*flu-tò*), s. m. Sorte de sifflet pour les enfants, *Sorta di fischio, o zúfolo da fanciullo.*

FLÛTER (*flu-té*), v. n. Jouer de la flûte. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie et par mépris. *Suonare il fláuto.* §. On dit aussi pop., flûter, pour dire, boire, *Bere, cioncare, ec.* V. Boire.

FLÛTEUR, EUSE (*flu-teur, teùz*), s. m. et f. Qui joue de la flûte. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie et par mépris. *Sonatore* m., *sonatrice* f. *di fláuto.*

FLUVIAL, LE (*flu-vi-al*), adj. De fleuve, *Fluviale.*

FLUVIALES, s. f. pl. Plantes aquatiques, autrement dites naïades, *Fluviali, o nájadi* f. pl., *famiglia di piante monocotiledonie di stamigne ipogine.*

FLUVIATILE, adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Un coquillage fluviatile, d'eau douce, de rivière, *D'acqua dolce, fluviale.*

FLUX (*flu*, et devant une voyelle *fluz*), s. m. Mouvement réglé de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour, *Flusso* m., *maréa* f. §. Flux, se dit aussi de l'écoulement des excréments devenus trop fluides, et signifie dévoiement, *Flusso* m., *soccorrenza, cacajuola* f. §. On appelle, flux de sang, un dévoiement accompagné de sang, *Flusso* m. *di sangue.* §. On appelle, flux de bouche, un crachement provoqué par le mercure, à ceux qui ont la maladie vénérienne, *Flusso* m., o *flussione di bocca, salivazione* f. §. On dit fig., d'un grand parleur, qu'il a un flux de bouche, un grand flux de bouche, *Egli*

ha la cacajuola nella lingua, egli è un gran chiacchierone. §. On dit aussi, flux de paroles inutiles, pour dire, abondance superflue de paroles, *Abbondanza, copia di parole, verbosità* f. §. *T. de chimie.* Flux, se dit des matières qui facilitent la fusion, *Ciò che agévola la fusione.* §. Flux, se dit aussi, en certains jeux de cartes, d'une suite de plusieurs cartes de même couleur, *Frusso* m., *frussi* m. pl.

FLUXION (*fluc-si-on*), s. f. Écoulement d'humeurs malignes sur quelque partie du corps, *Flussione* f. §. *T. de géométrie.* Méthode des fluxions, calcul différentiel, *Flussioni* f. pl.

FLUXIONNAIRE (*fluc-si-o-nèr*), adj. des d. g. Qui est sujet aux fluxions, *Soggetto a flussioni.*

FOARRE, ou FOERRE, s. m. Paille longue de toute sorte de blé, *Paglia lunga* f. Il n'est plus guère d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Faire à Dieu barbe de foarre, pour dire, traiter les choses de la religion avec irrévérence, et ne pas payer la dîme à son curé, *Trattar le cose della religione con indifferenza, e frodare le décime al párroco.*

FOCAL, LE, adj. *T. d'optique.* Qui appartient, qui a rapport au foyer, *Che appartiene, o si riferisce al fuoco.*

FOCALE (*fo-cal*), s. m. Espèce de mouchoir que les anciens portaient autour du cou, *Fascia da inviluppare la gola* f.

FOCILE (*fo-sil*), s. m. *T. d'anat.* On donne ce nom aux deux os de l'avant-bras, et aux deux de la jambe. On distingue le grand et le petit focile. *Fucile* m.

FOÈNE, ou FOUANE (*fo-è-n, fu-a-n*), s. f. *T. de mar. et de pêch.* Instrument de fer, en forme de trident, dont on se sert dans les vaisseaux, pour harponner la dorade et la bonite, à l'avant du navire, *Fiócina* f.

FOERRE, s. m. V. FOARRE.

FOETATION (*fe-ta-si-on*), s. f. *Concepimento* m.

FOETUS (*fi-tus*), s. m. L'animal qui est formé dans le ventre de la mère. Il se dit plus particulièrement de l'enfant qui est formé dans le ventre de la femme. *Feto* m.

FOFE (*fof*), s. m. Animal de la Chine qui a presque la figure humaine, et dévore les hommes, *Animale* m. *che ha quasi la figura d'uomo, e mangia la carne umana.*

FOGUE (*fog*), s. f. Passage de la navette dans la chaîne, *Il correr* m. *che fa la spola nella trama.*

FOI (*foà*), s. f. La première des trois vertus théologales, celle par laquelle on croit fermement les vérités que Dieu a révélées, *Fede, fè* f. §. Foi, se prend aussi pour l'objet de la foi, pour les dogmes que la religion chrétienne propose à croire comme révélés de Dieu, et pour la religion même, *Fede, religione, credenza di Gesù Cristo* f. §. On dit qu'un homme n'a ni foi ni loi, pour dire, qu'il n'a aucun sentiment de religion ni de probité, *Uomo senza fede.* §. On appelle, foi divine, celle qui est fondée sur la révélation; et foi humaine, celle qui est fondée sur l'autorité des hommes: *Fede divina, e fede umana* f. §. Ma foi, par ma foi, façons de parler dont on se sert abusivement pour affirmer quelque chose, *In fede mia, per mia fede, alla fè, in fè di Dio, affè di Dio.* §. Foi, se prend aussi pour l'assurance donnée de garder sa parole, sa promesse, pour cette probité, cette régularité qui fait qu'un homme observe exactement ce qu'il a promis, *Fede, promessa di lealtà, lealtà, sicurezza* f. §. Bonne foi, *Buona fede; l'azione di agire con lealtà, sincerità; persuasione* f. *di non far nulla di contrario ai diritti altrui, e che quegli con cui si contratta, ha la facoltà di contrattare.* Mauvaise foi, *Mala fede, l' opposto di buona fede.* On dit qu'un homme est de bonne foi, est de mauvaise foi, pour dire, qu'il tient bien, ou qu'il tient mal sa parole, qu'il est homme de bonne ou de mauvaise conscience, *Uom leale, o disleale; mantenitore, o mancatore di parola.* §. On dit aussi, qu'un homme est dans la bonne foi, qu'il a fait une chose dans la bonne foi, pour dire, qu'il agit, ou qu'il a agi selon sa conscience, *Di buona fede, in coscienza.* §. Possesseur de bonne foi, se dit d'un homme qui possède une chose qu'il croit lui appartenir légitimement; et l'on dit par opposition, possesseur de mauvaise foi: *Possessore di buona, o di mala fede.* §. On dit d'un jeune homme, qu'il est sur sa foi, sur sa bonne foi, pour dire, qu'il n'a plus de gouverneur, de précepteur, *Egli ha saltata la granata.* §. On appelle foi conjugale, la promesse de fidélité que le mari et la femme se font mutuellement en s'épousant, *Fede* f. *conjugale, matrimoniale.* §. On dit, la foi des traités, pour dire, l'obligation que l'on contracte par les traités, *Fede, lealtà de' contratti* f. §. Foi, signifie aussi croyance, *Fede, credenza* f. §. Foi, signifie aussi témoignage, assurance, *Fede, testimonianza, attestazione* f. Il fait foi en justice, *Fa fede, fa prova in giudicio.* §. Foi et hommage, *Fedeltà e omaggio; términe di feudalità, esprimente il dovere che il vassallo era in óbbligo di réndere al signore del féudo, da cui era dipendente quello ch' egli possedeva.* §. En bonne foi, à la bonne foi, de bonne foi, manières de parler adv. pour dire, sincèrement, avec franchise, avec candeur, *Di buona fede, fedelmente, candidamente, schiettamente, sinceramente.*

FOIE (*foà*), s. m. *T. d'anatom.* C'est un viscère d'un volume considérable, de couleur rougeâtre, convexe dans la partie supérieure et antérieure, qui répond à la voûte des côtes et du diaphragme, d'une surface inégale à la partie postérieure, situé principalement dans l'hypocondre droit sur les fausses côtes, mais s'étendant aussi dans la région épigastrique, où il déborde sur l'estomac; il est composé de différentes glandes propres à séparer de la masse du sang une liqueur jaunâtre qu'on nomme bile: *Fégato* m. §. On appelle, chaleur de foie, certaines rougeurs qui viennent au visage, et qui marquent l'intempérie du foie, *Rossori* m. pl. *prodotti da alterazione del fégato.* §. *T. de chimie.* On se sert du mot foie, pour désigner certaines combinaisons. C'est ainsi qu'on dit, du foie de soufre, du foie d'antimoine, etc., *Fégato* m. *di zolfo, d'antimónio, ecc.*

FOI-MENTEUR (*foa-man-teur*), s. m. *T. de coutume.* Vassal qui manque à la fidélité qu'il doit à son seigneur, *Fellone* m.

FOI-MENTIE (*foa-man-tî*), s. f. *T. de coutume.* L'action de foi-mentir, *Fellonía* f.

FOI-MENTIR (*foa-man-tir*), v. n. *T. de coutume.* Manquer à la fidélité qu'un vassal doit à son seigneur, *Mancare di fedeltà.*

FOIN (*fo-èn*), s. m. Herbe fauchée et séchée, pour la nourriture des chevaux et des bestiaux, *Fieno, strame* m. §. Il se dit aussi de l'herbe, avant qu'elle soit fauchée, *Erba* f., *fieno da segare* m. §. Partie de l'artichaut, entre les feuilles et le placenta, *La parte* f. *del carciofo tra le foglie e la placenta.* §. Foin, sorte d'interjection qui marque le dépit et la colère, *Fi, fi, ah, cánchero!*

FOIRE (*foâr*), s. f. Grand marché public, où l'on vend toutes sortes de marchandises, et qui se tient réglément en certains temps, une ou plusieurs fois l'année, *Fiera* f., *mercato púbblico* m. §. Foire, se dit aussi du présent qu'on fait au temps de la foire, *Pagare la fiera; dare, regalare la fiera.* §. On dit prov. quand on voit arriver plusieurs personnes dans une compagnie: la foire sera bonne, les marchands s'assemblent; *La fiera si aduna, la compagnia sarà numerosa.* §. On dit d'un homme qui croit être bien informé de tout ce qui se passe dans une affaire, et qui ne l'est pas, qu'il ne sait pas toutes les foires de campagne, *Non conosce tutte le fiere de' dintorni.* §. La foire n'est pas sur le pont, prov. qui signifie, il n'est pas nécessaire de se tant presser, *Non è necessario di affrettarsi, di studiare il passo.* §. Foire, cours de ventre. Il est du style familier. *Cacajuola, soccorrenza, diarréa* f., *flusso di ventre* m.

FOIRER (*foa-ré*), v. n. Se décharger des excréments fluides qui font le cours de ventre. Il est bas. *Squaccherare, squacquerare.*

FOIREUX, EUSE (*foa-reû, reûz*), adj. et s. Qui a la foire, *Che ha la cacajuola, la soccorrenza.* §. On dit pop. d'une personne qui a le teint pâle, qu'elle a la mine foireuse, *Squállido, sparuto, sparutello, scolorito.*

FOIS (*foà*), s. f. Terme qui ne s'emploie guère qu'avec des noms de nombre, et qui sert à désigner la quantité, la réitération des choses, des actions dont on parle, *Volta, fiata* f. §. Il exprime aussi l'occasion, la circonstance. Cette fois je ne me trompe pas, *Questa fiata, questa volta non m' inganno.* §. De fois à autres, adv., quelquefois, de temps en temps, *Di quando in quando, di tanto in tanto, da una volta all' altra.* §. A la fois, tout à la fois, en même temps, tout d'un coup, tout ensemble, *Alla volta, in un tempo stesso, tutti insieme, tutto ad un tratto, in una volta.* §. On dit, prendre un homme, saisir un homme à fois de corps, pour dire, le prendre, le saisir par le milieu du corps, *Per mezzo.*

FOISON (*foa-zon*), s. f. sans pluriel. Abondance, grande quantité. Il est familier. *Abbondanza, copia, dovízia, affluenza, disorbitanza, gran quantità* f. §. A foison, adv., abondamment, *In gran copia, largamente, abbondevolmente, copiosamente, a fusone, a ribocco, in chiocca.*

FOISONNEMENT (*foa-zo-n-man*), s. m. Renflement du volume de la chaux qui se convertit en pâte, *Gonfiamento* m.

FOISONNER (*foa-zo-né*), v. n. Abonder, *Abbondare, soprabbondare, riboccare, aver a ribocco.* §. En parlant de certains animaux, on dit, qu'ils foisonnent beaucoup, *Moltiplicare, créscere in quantità.* §. Dans le style familier, en parlant de la manière d'apprêter certaines viandes, on dit, qu'elles foisonnent plus d'une manière que d'une autre, pour dire, qu'elles paraissent davantage, qu'elles fournissent plus à manger, qu'elles sont plus de profit, apprêtées d'une manière que d'une autre, *Essere più grosso, fare miglior vista; comparir meglio, o più copioso.* §. On dit prov., que cherté foisonne, pour dire, que quand une denrée est chère dans un lieu, tout le monde en apporte, ce qui en procure l'abondance, *Carezza produce abbondanza.*

FOIT, s. m. *T. de mar.* Ce mot n'est en usage qu'en cette phrase: Un grand foit de mât, pour dire, une grande longueur de mât, *Molta alberatura* f.

FOL ou FOU, FOLLE (*fol, fù.* On écrit ordinairement fou, excepté lorsque ce mot, étant employé adjectivement, est immédiatement suivi d'un substantif qui commence par une voyelle, comme dans ces phrases: fol amour, fol appel, etc.), adj. Qui a perdu le sens, l'esprit, *Stolto, pazzo, sciocco, fólle, matto, mentecátto, impazzato, forsennato.* §. On dit prov., il m'a pensé faire devenir fou, pour dire, il m'a fait perdre patience par les choses qu'il a dites, qu'il a faites mal-à-propos, *M' ha avuto a far ammattire, a far impazzire.* §. Fol, se prend aussi pour gai, badin, d'humeur enjouée, *Lieto, gajo, festévole, ameno, faceto, di buon umore, piacévole, grazioso.* §. Il signifie aussi, simple, crédule, mal-avisé, imprudent, *Sciocco, babbèo, baggèo, melenso, corrivo, babbaccione, babbuasso, scempiato, capocchio, pincone, tambellone, incáuto, crédulo.* §. On dit communément, qu'un homme est fou d'une personne, d'une chose, pour dire, qu'il l'aime avec une passion démesurée, qu'il a un attachement excessif, *Uom pazzo di alcuna cosa; innamorato, invaghito all' eccesso, alla follia d' una persona, o d' una cosa.* §. Fol, se dit aussi de tout ce qui n'est pas fait avec raison, avec prudence, *Pazzo, matto, stolto, imprudente, sciocco, stravagante, strano, strambo.* §. *T. de pratique.* Un fol appel, c'est un appel mal fondé, *Appellagione mal fondata.* §. On dit, un fou rire, pour dire, un rire dont on n'est pas le maître, *Riso involontario.* §. On dit un chien fou, pour dire un chien enragé, *Arrabbiato.* §. On dit, de la folle farine, pour dire, la plus subtile fleur de la farine, *Friscello, fuscello* m. §. Fol, au m. et au f., est aussi substantif, et signifie, celui, celle qui a perdu le sens, qui est tombé en démence, *Pazzo, pazzarello, pazzerello, matto, stolto* m., *pazza, ecc.* f. §. Il signifie aussi un bouffon. V. ce mot; et on dit: faire le fou, tant pour dire, faire le bouffon, contrefaire le fou, que pour dire, faire quelque extravagance, quelque impertinence, *Far il pazzo, far pazzie.* §. On appelle fou, au jeu des échecs, une certaine pièce dont la marche est toujours par une ligne transversale en coupant l'angle des carrés, *Alfiere* m.

Fou, extravagant, insensé, imbécille (syn.). Le *fou* manque par la raison, et se conduit par la seule impression mécanique. L'*extravagant* manque par la règle, et suit ses caprices. L'*insensé* manque par l'esprit, et marche sans lumières. L'*imbécille* manque par les organes, et va par le mouvement d'autrui sans aucun discernement. Les *fous* ont l'imagination forte; les

extravagants ont les idées singulières; les *insensés* les ont bornées; les *imbecilles* n'en ont point de leur propre fond.

FOLÂTRE (*fo-lâtr*), adj. des d. g. Qui s'amuse à badiner, *Scherzévole*, *giocoso*, *festévole*, *allegro*, *lieto*, *pazzarello*, *bajone*, *burlone*, *giovialone*, *follastro*.

Folâtre, badin, folichon (syn.). On a l'humeur *folâtre*, et l'esprit *badin*. L'humeur *folâtre* fait agir avec assez d'agrément pour se passer de la raison; l'esprit *badin* fait jouer sur les choses en égayant la raison. Le *folâtre* est plus agissant, plus remuant, plus sémillant, plus volage; le *badin* est plus plaisant, plus rieur, plus varié, ou plus facile en amusements ou en amusettes. On ne *folâtre* pas sans des manières *folâtres*, on *badine* quelquefois sans avoir l'air *badin*, et souvent on n'en *badine* que mieux. *Folichon* enchérit sur *folâtre*, avec cette différence que *folichon* n'est que du style familier, et *folâtre* de tous les styles.

FOLÂTREMENT (*fo-lâtr-man*), adv. D'une manière folâtre, *Scherzevolmente*, *giocosamente*, *allegramente*.

FOLÂTRER (*fo-lâ-tré*), v. n. Badiner, faire des actions folâtres, *Scherzare*, *ruzzare*, *pazzeggiare*, *volere il chiasso*, *far la farferina*, *far baje*.

FOLÂTRERIE (*fo-lât-r-rî*), s. f. Action folâtre, parole folâtre. Il est de peu d'usage. *Sciocchezza*, *inezia*, *baja* f., *trastullo*, *scherzo* m.

FOLIACÉ, ÉE (*fo-li-a-sé*), adj. *T. de botan.* Qui appartient aux feuilles, *Fogliáceo*.

FOLIAIRE (*fo-li-èr*), adj. des d. g. Appartenant ou tenant à la feuille, qui naît de la feuille, *Fogliário*, *appartenente alla foglia*.

FOLIATION (*fo-li-a-si-on*), s. f. *T. de botan.* Disposition, arrangement des feuilles dans le bouton, *Fogliazione*, *disposizione* f. *de' princípj delle foglie rinchiuse nella gemma*.

FOLICHON, ONNE (*fo-li-scion*, *scio-n*), adj. et s. Folâtre, badin, *Allegro*, *giocoso*, *ec.* Esprit folichon; c'est une petite folichonne.

FOLICHONNER (*fo-li-scio-né*), v. n. V. Folâtrer.

FOLIE (*fo-lî*), s. f. Démence, aliénation d'esprit, *Pazzia*, *stoltezza*, *stoltizia*, *follezza*, *mattéria*, *bessággine*, *demenza*, *alienazione di spírito* f., *sregolamento della ragione* m. *per cui più non si distingue il vero dal falso*. V. Démence. §. Il signifie aussi, imprudence, extravagance, faute de jugement, *Imprudenza*, *pazzia*, *stravaganza*, *stranezza* f. §. Folie, signifie aussi, des paroles extravagantes, *Pazzie*, *inézie*, *stranezze* f. pl. §. Folie, se dit aussi pour signifier une passion excessive et déréglée pour quelque chose, *Passione*, *pazzía*, *mattezza* f., *furore* m. §. Il se dit aussi pour signifier débauche de jeunesse, de divertissements, réjouissance, et en ce sens il s'emploie ordinairement au pl., *Disórdini* m. pl., *dissolutezze* f. pl., *divertimenti giovanili* m. pl. §. A la folie, adv., éperdument, avec une passion extrême, *Appassionatamente*, *perdutamente*, *alla follía*.

Folie, démence (syn.). La *folie* consiste à ne pouvoir se séparer d'une idée; la *démence*, à ne pouvoir s'arrêter à aucune.

FOLIÉ, ÉE (*fo-li-é*), adj. *T. de chimie.* Réduit ou préparé en petites feuilles. Tartre folié, la terre foliée de tartre. *Ridotto in sottilissime foglie.* §. *T. de botan.* Qui a des feuilles, *Fogliuto*.

FOLIIFORME (*fo-li-i-form*), adj. des d. g. *T. de bot.* Ressemblant à une feuille, *Fogliforme*, *che somiglia ad una foglia*.

FOLIIPARE (*fo-li-i-par*), adj. des d. g. *T. de bot.* Qui ne produit que des feuilles, *Fogliparo*, *che non produce altro che foglie*.

FOLILET, ou FOLLET (*fo-li-lè*, *fo-lè*), s. m. *T. de vénerie.* C'est ce qu'on lève le long du défaut des épaules du cerf, après qu'il est dépouillé, *Dorso del cervo* m.

FOLIO (*fo-liò*), s. m. Mot emprunté du latin: on appelle folio recto, la première page du feuillet; et folio verso, le revers: *La prima facciata* f., *il verso o 'l retro* m. *del foglio*. §. On dit, un livre in-folio, ou seulement, un in-folio, pour dire, un livre dont les feuilles ne sont pliées qu'en deux, *Libro in folio, o in foglio* m.

FOLIOLE (*fo-li-ol*), s. f. *T. de botan.* On appelle ainsi les petites feuilles qui font partie des feuilles composées, *Fogliolina* f.

FOLIOT, s. m. *T. de serrur.* La partie du ressort qui pousse le demi-tour dans les serrures à tour et demi, ou autres, *Bottone* m., o *gruccia* f., *che serve a far dare una mezza girata nelle serrature a colpo*. §. *T. d'horlogerie.* Ancien nom du Balancier. V. ce mot.

FOLLE (*fol*). s. f. *T. de pêche.* Sorte de filet qui sert à prendre des raies, des turbots et autres gros poissons, *Sorta di rete da pescare, e che serve a prender razze, rombi, e simili.*

FOLLEMENT (*fol-man*), adv. Extravagamment, imprudemment, d'une manière folle, *Follemente*, *pazzamente*, *stoltamente*, *vanamente*, *inconsideratamente*.

FOLLET, TTE (*fo-lè*, *lèt*), adj. Un peu fou, qui s'amuse par gaîté à de petites badineries. Il est du style fam. *Pazzarello*, *sollazzévole*, *scherzévole*, *gioviale*, *allegro*. §. On appelle, poil follet, le premier poil qui vient au menton des jeunes gens, et le duvet des petits oiseaux, *Lanúgine* f., *bordone* m., *prima barba*, *calúgine*, *pelúria* f., *pelo vano* m. §. On appelle, feu follet, une espèce de météore, autrement appelé ardent, *Fuoco fátuo* m. §. On dit, en parlant d'un ouvrage qui n'est rempli que de faux brillants, qu'il n'y a que du feu follet, que ce n'est qu'un feu follet, *Inézie* f. pl., *ornamenti vani* m. pl. §. Esprit follet, ou simplement, un follet, sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal, *Spírito folletto* m.

FOLLICULAIRE (*fo-li-cu-lèr*), s. m. Nom qu'on donne par mépris aux auteurs de feuilles, journaux, ou autres ouvrages périodiques. C'est un mot nouveau. *Autore di fogli periódici* m.

FOLLICULE (*fo-li-cul*), s. f. *T. d'hist. nat.* Enveloppe membraneuse, plus ou moins forte, dans laquelle sont contenues les graines des plantes, *Follícolo*, *fólliculo* m., *lolla*, *loppa* f. §. On appelle, follicules de séné, les gousses qui renferment les pepins du séné, *Follícolo*, *follículo di sena* m. §. On appelle aussi de même le cocon du ver à soie, *Bozzolo* m.

FOLLICULE, s. m. *T. d'anat.* Membrane qui renferme une cavité d'où part un conduit excrétoire, *Follícolo* m.

FOLLICULEUX, EUSE (*fo-li-cu-leú*, *leúz*), adj. *T. d'anat.* Il se dit des parties qui tiennent de la nature du follicule, *Che è della natura de' follicoli.*

FOMAHAN (*fo-ma-an*), s. m. *T. d'astron.* Étoile dans la bouche du poisson austral, *Stella* f. *che tróvasi nella bocca del pesce australe.*

FOMENTATIF, IVE (*fo-man-ta-tif*, *tiv*), adj. *T. de médec.* Qui sert à fomenter, *Fomentativo*, *che fomenta*.

FOMENTATION (*fo-man-ta-si-on*), s. f. Remède qu'on applique extérieurement sur une partie malade, pour adoucir, fortifier, résoudre, etc., *Fomento* m., *fomentazione* f., *bagnuolo* m.

FOMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOMENTER (*fo-man-té*), v. a. Fortifier une partie débilitée, en y appliquant quelque remède, *Fomentare*, *applicare un fomento*. §. Il signifie aussi simplement, entretenir, faire durer, et alors il se prend en mauvaise part. Ce remède fomente le mal au lieu de le guérir. *Fomentare*, *intrattenere*, *nodrire*, *far durare*. §. Il se dit fig., en ce sens, de certaines choses qui regardent la société civile, et alors il se dit en bien et en mal, mais plus communément en mal, *Fomentare*, *promuóvere*, *incitare*, *mantenere*, *nodrire*, *alimentare*.

FONÇAILLES (*fon-sâ-glie*), s. f. pl. Pièces qui portent la paillasse d'un lit, *Lettiera* f.; *cinghie*, o *barre* f. pl. *che sosténgono il pagliariccio*, *il saccone*.

FONCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Riche, qui a beaucoup d'argent. Il est du style familier. *Denaroso*, *pecunioso*, *addanajato*, *ricco di contante*. §. On dit aussi d'un habile homme dans une science, dans une matière, qu'il y est bien foncé, *Profondo*, *versato*, *erudito*, *addottrinato molto in una scienza*, *ec.* §. On dit, une couleur foncée, pour dire, une couleur fort chargée, *Colore cárico*, *forte*, *oscuro*, *scuro*, *cupo*.

FONCEAU (*fon-sò*), s. m. *T. de verrer.* Espèce de table sur laquelle on fait le pot, *Tondo* m. *sopra cui si fanno le padelle*. §. *T. de manége.* Bout d'une embouchure de cheval faite à canon, *Scodellino* m.

FONCÉE, s. f. Creux que l'on fait dans une carrière, lorsqu'on en tire l'ardoise, *Fosso*, *scavo* m.

FONCER (*fon-sé*), v. a. Mettre un fond à un tonneau, à une cuve, *Porre*, *fare il fondo*. J'ai fait foncer dix tonneaux à neuf. §. *T. de boisseliers.* Donner à une planche la figure convenable pour la placer à l'extrémité inférieure d'un vaisseau, *Far il fondo a uno stajo, a un moggio e simili.* §. *T. de pâtissiers.* Préparer un morceau de pâte, pour faire le fond d'un pâté, d'une tourte, etc., *Spianare la pasta da far il fondo ai pasticci*, *torte*, *ec.* §. *T. de raffinerie de sucre.* Aplatir la pâte du pain de sucre, et la rendre unie le plus qu'il est possible, *Stiacciare e appianare*. §. *T. de peint.* Foncer une teinte, c'est la charger, la rembrunir, *Caricare un colore* (*voce dell'uso*). §. v. n. Foncer, faire les fonds, fournir les fonds. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Foncer à l'appointement. *Fornire*, *sborsare*. §. Foncer sur..., se dit aussi pour fondre, attaquer impétueusement. Nous fonçâmes sur l'ennemi. *Lanciarsi*, *avventarsi*, *piombare su...*, *dare addosso*.

FONCET (*fon-sè*), s. m. Nom d'un des plus grands bateaux de rivière, *Piatta*, *chiatta* f. §. *T. de serrur.* Foncet, pièce d'une serrure qui se substitue à la couverture, et sur laquelle se monte le canon de la serrure, quand il y en a un, *Coperchio* m. *della serratura*.

FONCIER, IÈRE (*fon-sié*, *sièr*), adj. Qui concerne le fonds d'une terre, *Fondiário: e vale*, *inerente ad un fondo*, *come una cárica*, *od una réndita assegnata sopra un fondo*, *e non redimíbile*. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Seigneur foncier, qui signifie le seigneur du fonds, *Il padrone del fondo*, *della terra*, *della tenuta*. Rente foncière, qui signifie une rente assignée sur un fonds de terre, *Réddito d' un fondo*, *che si ricava da una possessione*, *da una tenuta*. §. On dit aussi d'un homme qui a de l'habileté, de la science dans son métier, qu'il est foncier, *Profondo*, *che sente addentro*, *che è molto versato*, *che pesca a fondo*, *che sa molto*.

FONCIER, s. m. *Fondiário* m., *certo dritto che si paga in Francia sopra gli stábili*.

FONCIÈRE, s. f. *Letto di lavagna* m.

FONCIÈREMENT (*fon-sièr-man*), adv. A fond, *Profondamente*, *a fondo*, *molto a dentro*. §. Il signifie aussi, dans le fond, *Internamente*, *nell' interno*, *essenzialmente*, *sostanzialmente*. Il est foncièrement honnête homme.

FONCTION (*fonc-si-on*), s. f. Action qu'on fait pour s'acquitter des obligations d'une charge, pratique de certaines choses attachées de droit à une charge, à un emploi, *Funzione* f., *ministero*, *uffizio* m., *incumbenza* f. §. On dit, des parties destinées par la nature à la coction et à la distribution des aliments, qu'elles font bien leurs fonctions, pour dire, qu'elles font ce qu'elles doivent faire étant bien saines, *Funzione* f., *ufficio* m., *operazione* f.

FONCTIONNAIRE (*fonc-sio-nèr*), s. m. Celui qui exerce une fonction, *Colui che sostiene un ufficio*, *una cárica*. §. Fonctionnaire public, celui qui exerce une ou plusieurs fonctions du gouvernement, et qui reçoit un traitement de l'état, *Funzionario púbblico* (*voce dell' uso*); *cittadino rivestito d' una púbblica autorità in virtù delle funzioni che esércita*; *magistrato* m.

FOND (*fon*), s. m. L'endroit le plus bas d'une chose creuse, *Fondo* m., *profondità*, *la parte inferiore* f. §. *T. de marine.* Fond, le sol, ou la superficie de la terre au-dessous des eaux; on lui donne différents noms, selon la diversité des terres que l'on y trouve: *Fondo* m. Fond vasard, fond de vase, c'est quand le fond est de vase, *Fondo di mota* m. On dit, même fond, pour dire, même profondeur d'eau, ou même terre au fond de la mer, qu'on avait déjà trouvée, *Medésima acqua* f., *lo stesso fondo* m. Fond de bonne tenue, celui qui est bon pour l'ancrage, *Buon fondo* m. Fond mouvant, ou de mauvaise tenue, c'est le contraire du précédent, *Cattivo fondo*, *fondo movíbile* m. §. Prendre fond, c'est toucher, relâcher, mouiller dans une rade, ou dans un port, *Dar fondo*; *approdare in un porto*, *in una rada*; *sórgere*. Donner fond, c'est mouiller l'ancre, *Dar fondo*; *mollare*, *gettare l'áncora*; *ancorare*. Aller à fond, c'est couler bas, *Andare a picco*; *colare abbasso*, *a picco*. Perdre fond, c'est arer, chasser sur les ancres, *Pérdere il fondo*, *arare su l'áncore*. §. *T. de mar.* Fond de voile, c'est le milieu d'une voile par le bas, et ce qui retient le vent par le milieu, *Fondo di vela*, *corpo di vela* m. §. Fond de la hune, c'est la sole, ou

les planches qui sont supportées par les barres, et sur quoi l'on marche, *La coffa, la sola della coffa* f. Fond d'affût, c'était un assemblage de petits madriers, dont le fond de l'affût d'un canon de vaisseau était composé, *Sola di carretta* f. On appelle, fond de cale, la partie la plus basse de l'intérieur d'un vaisseau, contenue entre l'escarlingue et le premier pont, *Stiva* f. §. Couler à fond. V. Couler. On dit fig., couler quelqu'un à fond, pour dire, le perdre, ruiner entièrement sa fortune, *Méttere in fondo; mandare in rovina, in perdizione, in esterminio.* §. On dit, de fond en comble, pour dire, entièrement, depuis le haut jusqu'en bas, depuis les fondements jusqu'au faîte, *Da cima in fondo, in tutto, affatto, intieramente, dai fondamenti.* §. Fond, se prend aussi pour ce qu'il y a de plus éloigné de l'abord, de plus retiré du commerce dans un lieu, dans un pays, *Estremità* f., *estremo, centro* m.; *parte interna, rinculata* f. §. Il se dit figur., pour signifier ce qu'il y a de plus intérieur, de plus caché, de plus secret dans le cœur, dans l'esprit de l'homme, *Fondo del cuore, centro* m.; *la più interna parte* f. *del cuore, dello spirito dell' uomo.* §. Il se dit en matière d'affaires, de procès, de question, de doctrine, etc., et signifie ce qu'il y a de plus essentiel et de plus considérable, *L'essenziale, il sostanziale, il punto, il capo principale* m. §. *T. de pal.* On dit que la forme emporte le fond, *Le eccezioni perentórie fanno decadere l' attore della sua domanda.* Conclure au fond, *Téndere a far decidere definitivamente la contestazione.* §. On dit, faire fond sur quelqu'un, sur quelque chose, pour dire, compter sur quelqu'un, sur quelque chose, *Far capitale, far assegnamento, fondarsi sovra alcuna cosa.* §. On appelle, le fond du carrosse, l'endroit qui est opposé à la glace qui est sur le devant, *Il di dietro* m. *dell' interno della carrozza.* §. Fond, en matière d'étoffe, signifie la première ou plus basse tissure, sur laquelle on fait quelque fleur, ou quelque nouvel ouvrage, *Fondo, campo* m. Il se dit aussi de l'étoffe même sur laquelle on ajoute quelque broderie. §. Il se dit aussi en fait de tableaux, pour signifier le champ sur lequel les figures sont peintes, *Campo* m. §. Fond, se dit aussi de cet assemblage de petites douves qui forment les tonneaux et les futailles par l'un des deux bouts, ou par tous les deux, *Fondo* m. *delle botti.* §. Il se dit aussi de cet assemblage de petits ais qui porte la paillasse et les matelas d'un lit, *Lettiera* f., *assi* f. pl. *su cui si posa il saccone.* §. A fond, adv., en allant jusqu'au fond, en pénétrant jusqu'au fond, *A fondo, profondamente, a dentro, affondo.* Savoir une science à fond, traiter une matière à fond, *Pescare al fondo, toccare il fondo, andare al fondo, toccare il fondamento d' una cosa; saperne, o scoprirne il fondo.* §. On dit aussi adv., au fond, dans le fond, pour dire, à juger des choses en elles-mêmes, et indépendamment de quelque circonstance légère, *In sostanza.*

FONDALITÉ (*fon-da-li-té*), s. f. *Fondalità* f.; *quel dritto di azione diretta, ossia feudale, o signorile, che appartiene al signore fondiario o diretto.*

FONDAMENTAL, LE (*fon-da-man-tal*), adj. Qui sert de fondement à un édifice, *Fondamentale, che serve di fondamento.* Il se dit aussi au fig., pour signifier principal, essentiel, capital, *Fondamentale, principale, essenziale.* §. *T. de musique.* On appelle basse fondamentale, celle qui n'est formée que des accords fondamentaux, savoir, l'accord parfait, l'accord de septième, et l'accord de grande sixte, *Fondamentale.*

FONDAMENTALEMENT (*fon-da-man-tal-man*), adv. Sur de bons fondements, sur de bons principes. Il n'est guère d'usage que dans le didactique. *Fondamentalmente, con buon fondamento, stabilmente, saldamente, fermamente, validamente, fondatamente.*

FONDANT, TE (*fon-dan, dant*), adj. Qui a beaucoup d'eau, et qui se fond dans la bouche, *Liquefattivo; che si fonde, si dissolve, o si discioglie.* §. On le dit aussi des remèdes qui servent à fondre les humeurs, et à les rendre fluides, *Solutivo; atto a fóndere, a sciógliere.* En ce dernier sens il est aussi subst. m. §. *T. de métallurgie.* Il se dit comme adj. et comme subst m., de toutes les substances qui servent à accélérer la fusion des mines, *Che agévola la fusione.* §. Fondant, chez les émailleurs, est un verre tendre que l'on mêle avec les couleurs que l'on veut appliquer sur les métaux, *Vetro da smalto* m.

FONDATEUR, TRICE (*fon-da-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui a fondé quelque grand établissement, *Fondatore* m., *fondatrice* f. §. Il signifie aussi, celui ou celle qui a fondé quelque église, quelque monastère, avec un revenu fixe pour les faire subsister, *Fondatore* m., *fondatrice* f. *d'una chiesa, d' un monistero.* §. Fondateur au fig., créateur, inventeur, *Fondatore, inventore, creatore* m., *fondatrice, inventrice, ec.* f.

FONDATION (*fon-da-si-on*), s. f. Travaux qui se font en terre, pour asseoir les fondements d'un édifice, *Fondamento* m. Quand le bâtiment est fini, on doit dire les fondements. §. Il signifie aussi, un fonds légué pour des œuvres de piété, ou pour quelque autre usage louable, *Fondazione* f., *legato pio, láscito* m.; *donazione* f. *di una somma in danari, di una casa, od altro stábile, ovvero di una qualche réndita che si costituisce a favore di una chiesa, col cárico di qualche preghiera annuale, o altra ópera pia, ed anche a favore di qualche stabilimento di beneficenza, o di utilità públlica, come gli ospedali, le scuole, e símili.* §. Fondation, signifie aussi fig., création, institution, commencement, établissement, *fondazione* f., *princípio, comincíamento* m.

FONDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de palais.* On dit, fondé (chargé) de procuration, et subst. un fondé de pouvoirs, *Procuratore* m.; *quegli a cui fu accordata la facoltà di ágire a nome e per conto di un altro, essendo perciò munito del potere necessario.* V. Procureur.

FONDEMENT (*fond-man*), s. m. Le creux, le fossé que l'on fait pour commencer à bâtir, *Fondamento, fosso del fondamento* m. §. Il signifie aussi, la maçonnerie qui se fait en terre jusqu'au rez-de-chaussée, pour élever un bâtiment, *Fondamento, muro sotterráneo sopra del quale si posa un edifício* m. §. On dit fig., jeter les fondements d'un empire, d'un royaume, pour dire, être le premier à en faire l'établissement, à y donner la forme, *Gittare i fondamenti d'un impero, d' un regno.* §. Fondement, se dit fig. dans les choses morales, dans les choses de science, pour signifier, ce qui sert de base, de principal soutien, de principal appui, *Fondamento* m., *base* f., *sostegno, appoggio, princípio; punto primário, essenziale* m. §. Il se dit aussi d'une assurance sur quelque chose. Faire fondement sur l'amitié de quelqu'un, sur ses paroles, sur ses promesses, *Far fondamento.* §. Il se dit aussi fig. pour signifier, cause, motif, sujet, *Fondamento, motivo* m., *cagione, ragione, cáusa* f., *soggetto* m. §. Fondement, signifie aussi l'anus, l'endroit par où sortent les gros excréments, *Fondamento, culo* m.

FONDER (*fon-dé*), v. a. Mettre les premières pierres, ou les premiers matériaux, pour la construction d'un bâtiment, *Fondare, gettare i fondamenti, cominciar la fábbrica.* §. On dit aussi, fonder une ville, pour dire, être le premier à la bâtir, *Fondare una città.* §. On dit fig., fonder un empire, un royaume, etc., pour dire, être le premier à le former, à l'établir, *Fondare un impero, un regno, stabilirlo.* §. On dit de même, fonder un ordre religieux, pour dire, en être le premier instituteur, *Fondare un órdine religioso.* §. Fonder sur..., se dit fig. des choses d'esprit, des choses morales, et signifie, établir sur quelques principes, appuyer de raisons, et en ce sens il est aussi pron., *Fondare, stabilire, collocare, fermare, appoggiare.* §. Fonder son espérance, *Fondare, fermare, riporre la sua speranza.* §. Fonder, signifie aussi, donner un fonds suffisant pour l'établissement, pour la subsistance d'une église, d'une communauté, etc., pour l'exécution, pour l'accomplissement de quelque œuvre pieuse, de quelque chose de louable, *Fondare una chiesa, una cappella, ec., dotarla, lasciarle un fondo pel suo mantenimento.* §. On dit communément, et par manière de plaisanterie, fonder la cuisine, pour dire, établir de quoi vivre, *Acconciare, o accomodare il fornajo.* §. v. pr. Se fonder sur..., faire fond sur..., s'appuyer de..., mettre son assurance en..., *Fondarsi, far fondamento sopra....*

Fonder, établir, instituer, ériger (syn.). *Fonder,* c'est donner le nécessaire pour la subsistance; il exprime proprement des libéralités temporelles. *Établir,* c'est accorder une place et un lieu de résidence; il a un rapport particulier à l'autorité et au gouvernement civil. *Instituer,* c'est créer et former les choses; il en désigne l'auteur, ou celui qui les a le premier imaginées et mises au monde. *Ériger,* c'est changer en mieux la valeur des choses; il ne s'emploie bien que pour les fiefs et les dignités.

FONDERIE (*fond-ri*), s. f. Le lieu où l'on fond du métal, *Fondería* f. Il signifie aussi l'art de fondre le métal, *Fondería, l' arte di fóndere metalli* f.

FONDEUR (*fon-deur*), s. m. Ouvrier en l'art de fondre les métaux, *Fonditore* m.

FONDIS (*fon-di*), s. m. Espèce d'abîme sous un édifice, *Sfondamento* m. §. Terre éboulée dans une carrière, *Frana* f., *scoscendimento* m.

FONDOIR (*fon-doár*), s. m. Lieu où les bouchers fondent leurs graisses, *Luogo dove i beccaj liquefanno il grasso* m.

FONDRE (*fondr*), v. a. Liquéfier, ou rendre liquide, par le moyen du feu, une substance solide, telle qu'une pierre, un métal, du verre, etc., *Fóndere, strúggere, liquefare, sciógliere.* §. On dit aussi, fondre une cloche, un vase, une statue, pour dire, les jeter en moule, *Gettare, o gittare di bronzo, gittar in forma; gittar campane, o státue.* §. On dit fig., en matière d'affaires, fondre la cloche, pour dire, prendre une dernière résolution sur une affaire, la terminer, la conclure, *Terminare, conchiúdere, venir a conclusione, appigliarsi ad un partito.* §. On dit fig., fondre un ouvrage dans un autre, pour dire, renfermer dans un ouvrage, tout ce qui était contenu dans un autre, *Chiúdere, ristrígnere in un' ópera ciò che si trova in un' altra.* §. *T. de peinture.* Fondre les couleurs ou les teintes l'une dans l'autre, c'est les joindre et les mêler l'une dans l'autre, *Unire i colori, le tinte.* §. v. n. Fondre, devenir liquide, *Liquefarsi, strúggersi, disciorsi.* §. Il se dit fig. des personnes et des animaux, pour dire, diminuer de force et d'embonpoint, *Smagrire, dimagrare, discarnarsi, scemare di forze.* §. On dit fig., fondre en pleurs, fondre en larmes, pour dire, répandre beaucoup de larmes, pleurer excessivement, *Strúggersi, sciógliersi in lágrime, piángere amaramente, dirottamente; prorómpere in dirotto pianto.* §. Fondre, signifie aussi s'abîmer, s'écrouler. V. ces verbes. La terre fondit sous ses pieds. §. Fondre, signifie encore fig., se perdre, se dissiper, *Squagliare, distrúggersi, sparire.* Tout fond dans ses mains. §. Fondre sur..., signifie tomber impétueusement, se lancer avec violence de haut en bas, *Avventarsi, assalire, piombare addosso, cadere impetuosamente.* §. Il signifie fig., attaquer impétueusement et tout-à-coup, *Assalire, venire addosso, investire, lanciarsi, scagliarsi addosso.* Tous les malheurs sont venus fondre sur moi. §. v. pr. Se fondre, se liquéfier, *Fóndersi, liquefarsi.* §. Se fondre, et se fondre en eau, c'est se réduire à rien, disparaître, se dissiper, *Dileguarsi, consumarsi.*

FONDRIER (*fon-dri-é*), s. m. Train de bois qui ne peut plus flotter, *Záttera* f. *che non può più galleggiare.*

FONDRIÈRE (*fon-dri-èr*), s. f. Ouverture dans la superficie de la terre, faite par des ravines d'eau, ou par quelque autre accident, *Frana* f., *scoscendimento di terra* m. §. Fondrière, se dit aussi d'un terrein marécageux, sous lequel les eaux croupissent faute d'écoulement, où l'on enfonce et l'on s'embourbe, et d'où l'on a beaucoup de peine à se tirer, *Palude* f., *terreno pantanoso, marese* m.

FONDRILLES (*fon-dri-glie*), s. f. pl. Ordures, sédiment qu'on trouve dans les vaisseaux mal rincés, ou dans les eaux malpropres, *Lordure* f. pl., *feccia* f., *fondigliuolo* m., *posatura* f.

FONDS (*fon;* on ne prononce jamais le *d*, même devant une voyelle), s. m. Le sol d'une terre, d'un champ, d'un héritage, *Fondo* m. §. On appelle absolument, biens-fonds, les biens réels, comme les fonds de terre et les maisons, *Beni stábili* m. pl. §. Fonds de terre, *Fondo, podere* m., *possessione, tenuta* f.; *dicesi di una porzione di terreno, sia ch'ella abbia sulla sua superficie un fabbricato, o no.* §. Fonds dotal, *Fondo dotale* m. V. Dot. §. On appelle, fonds perdu, une somme d'argent employée de telle sorte, que celui auquel elle appartenait, s'est dépouillé entièrement de son principal,

et ne s'en est réservé qu'un revenu, sa vie durant, *Vitalizio* m.; *rendita* f., *o censo* m. *vitalizio*. §. Fonds, se dit aussi d'une somme considérable d'argent destinée à quelque usage, *Fondo di danaro* m. §. Il se dit encore du capital d'un bien, *Il fondo, il capitale* m. §. Il se dit aussi de toutes le marchandises d'un marchand, *Il fondo* m. *d'un mercatante, tutte le sue mercanzie* f. pl. §. On dit par manière de pléonasme, le fonds et le très-fonds, pour dire, le fonds et tout ce qui en dépend, *Il fondo e le sue dipendenze* m. On dit fig., qu'un homme sait le fonds et le très-fonds d'une affaire, pour dire, qu'il en sait tout ce qui s'en peut savoir. *Sapere la quintessenza, ogni minuzia d'un affare; saperlo a fondo*. §. Fonds, se dit aussi fig. de l'esprit, des mœurs, du savoir, de la capacité d'un homme, *Capitale, fondo* m., *forza, cópia* f.

FONDU, UE (*fon-du*), part. V. son verbe, Fondre. §. Jouer au cheval fondu, c'est jouer à une sorte de jeu d'écoliers, *Sorta di giuoco d'esercizio de' fanciulli e della gioventù*. V. Cheval. §. On dit fig. d'une personne ou d'une chose qui a disparu tout-à-coup, sans que l'on sache ce qu'elle est devenue, qu'elle est fondue, *Sparito*. §. On dit fig., qu'une maison est fondue dans une autre, pour dire, que les biens de cette maison ont passé dans une autre par le mariage de quelque fille, *I beni d'una casa sono stati uniti, conglobati con quelli d' un' altra*.

FONGER (*fon-jé*), v. n. Boire l'encre, en parlant du papier. *Suzzare, succhiare; parlando della carta succhia*.

FONGIBLE (*fon-jibl*), adj. des d. g. Il se dit, en jurisprudence, des choses qui se consomment, et qui se règlent par nombre, poids, ou mesure, comme les grains, le vin, l'huile, etc., *Aggiunto indicante commestibili che vengono regolati a peso, número e misura, come il grano, il vino, l' olio, e simili*.

FONGITE (*fon-jit*), s. f. Madrépore fossile, pierre figurée, pure et jaune, qui par ses stries imite le champignon, *Pietra figurata che imita il fungo, fungite* f.

FONGUEUX, EUSE (*fon-gheú, gheúz*), adj. Qui est de la nature du fongus. On appelle chairs fongueuses, les chairs mollasses, les excroissances baveuses, qui s'élèvent en forme de champignon dans les parties ulcérées, *Fungoso, che è della natura del fungo*.

FONGUS (*fon-gus*), s. m. *T. de chirurg.* Excroissance charnue, molle, spongieuse, qui a la forme d'un champignon, et qui vient sur une plaie, sur un ulcère, *Fungo* m., *escrescenza carnosa* f.

FONTAINE (*fon-tè-n*), s. f. Eau vive qui sort de terre, *Fontana* f., *fonte* m. et f., *sorgente* f. §. Fontaine, se dit aussi de tout le corps d'architecture, qui sert pour l'écoulement, pour l'ornement, pour le jeu des eaux d'une fontaine, *Fontana* f. §. Fontaine, se dit aussi d'un vaisseau de cuivre, ou de quelque autre matière, où l'on garde de l'eau dans les maisons, *Fonte, fontana* f., *vaso da conservare l'acqua in casa* m. §. Il se dit aussi du robinet et du canal de cuivre par où coule l'eau d'une fontaine, ou le vin d'un tonneau, ou quelque autre liqueur que ce soit, *Cannella* f. §. Fontaine de la tête. V. Fontanelle. §. Fontaine de Jouvence, fontaine fabuleuse que l'on prétendait avoir la propriété de rajeunir ceux qui en buvaient, *Fontana* f. *che fa ringiovenire*. La Fontaine a dit, se plonger soir et matin dans la fontaine de Jouvence, c'est-à-dire, dans les plaisirs, dont la jeunesse aime à faire son unique amusement. On dit, d'un homme âgé, qui paraît plus jeune qu'il ne le paraissait un peu auparavant, qu'il a été à la fontaine de Jouvence.

FONTAINIER (*fon-tè-nié*), s. m. Celui qui a soin des fontaines publiques, *Fontaniere* m. §. Celui qui fait, qui vend des fontaines, *Colui che fa le fontane*.

FONTANELLE (*fon-ta-nèl*), s. f. *T. d'anatomie*. Nom qu'on donne à un endroit, au haut de la tête, où aboutissent les sutures, *Fontanella* f.

FONTANGE (*fon-tan-j*), s. f. Nœud de ruban que les femmes portent sur le devant de leur coiffure, et qui tire son nom de Madame de Fontange, *Fettuccia* f. *colla quale si lega la cuffia; fiocco di nastro* m., *così detto dal nome di Madama di Fontange, e che si mette per ornamento su la cuffia*.

FONTE (*font*), s. f. Action de fondre, de liquéfier, *Scioglimento, struggimento* m., *liquefazione, fusione* f. §. On appelle, fer de fonte, ouvrage de fonte, le fer fondu, et les ouvrages faits de fer fondu, *Lavori* m. pl. *di getto, di ferro strutto*. §. Fonte, se dit aussi d'une certaine composition de métaux, dont le cuivre fait la principale partie, *Metallo, bronzo* m. §. Fonte, se dit aussi, en matière d'imprimerie, pour signifier un corps complet d'une même sorte de caractères, *Caràtteri d' una stessa specie* m. pl. §. On dit fig., ce tableau est d'une belle fonte, pour dire que les passages des teintes sont bien liés, *Quadro bene sfumato, tinte bene unite*. §. Fontes, au pl., fourreaux de cuir pour les pistolets, *La fonda* f., *o le fonde* f. pl. *delle pistole*.

FONTICULE (*fon-ti-cul*), s. m. *T. d'anatomie.* Petit ulcère artificiel, pratiqué par le chirurgien, soit avec un instrument tranchant, soit avec un caustique, dans quelque partie du corps, pour procurer un écoulement des humeurs peccantes, *Fontanella* f., *cautèrio, rottòrio* m.

FONTS (*fon*, et devant une voyelle *fonz*), s. m. pl. Grand vaisseau de pierre ou de marbre, où l'on conserve l'eau dont on se sert pour baptiser, *Fonte battesimale, sagro fonte* m. §. On dit, tenir un enfant sur les fonts, pour dire, en être parrain ou marraine, *Tener un fanciullo a battésimo, levare dal sacro fonte*. §. On dit fig. et fam., tenir quelqu'un sur les fonts, pour dire, s'en entretenir avec détail, et cela se dit presque également en bonne et en mauvaise part, *Intertenersi a lungo e minutamente di una persona*. §. On dit aussi, tenir quelqu'un sur les fonts, pour dire, le questionner, le faire parler, l'examiner, *Interrogare, far parlare, esaminare*.

FOQUE (*foc*), s. m. *T. de mar.* Foque de beaupré, voile à trois pointes, qu'on met avec une espèce de boute-hors en avant, sur certains petits bâtiments, quand le vent est faible, *Flocco* m. §. Foques de misaine, nom qu'on donne communément en France à deux voiles qu'on voit en Hollande aux galiotes, et à diverses sortes de petits bâtiments, *Trinchettina* f.; *pollacone* m., *parlando di una lancia*.

FOR (*for*), s. m. Juridiction, tribunal de justice. Il n'est d'usage au propre, que dans ces phrases: For ecclésiastique, for extérieur, qui se disent de la juridiction ecclésiastique, en certains cas, *Foro ecclesiástico, foro esterno* m. §. On dit, le for intérieur, le for de la conscience, pour dire, le jugement de la propre conscience, *Il foro interiore, foro interno* m.

FORAGE (*fo-ra-j*), s. m. *T. de féod.* Impôt sur le vin, sorte de droit seigneurial, *Dritto appartenente al signore sovra ciascuna misura di vino, allorchè veniva posta in véndita al minuto, mediante la sua permissione*. §. Forage, signifie aussi l'art, action de forer les tubes d'armes à feu, les canons, *L'arte, o l'azione* f. *di bucare le canne delle armi da fuoco*.

FORAIN, AINE, adj. Qui est de dehors, qui n'est pas du lieu. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Marchand forain. *Forestiero, straniere*. §. On dit, au féminin, traite foraine, pour dire, le droit d'impôt et de péage qu'on prend sur les marchandises qui entrent dans le royaume, ou qui en sortent, *Dazio* m. *su le mercanzie èstere*. §. *T. de mar.* Rade foraine, sans abri, *Rada aperta, esposta al vento*.

FORBAN (*for-ban*), s. m. Corsaire qui exerce la piraterie sans commission d'aucun prince, et qui attaque également ami et ennemi, *Ladro di mare, pirata* m. §. La coutume de Bretagne appelle sentence de forban, celle qui prononce un bannissement, *Sentenza di bando* f.

FORBANNI, IE, part. V. son verbe.

FORBANNIR (*for-ba-nir*), v. a. Exiler, reléguer. Il est vieux. *Rilegare, esiliare, bandire, bandeggiare*.

FORBANNISSEMENT (*for-ba-nis-man*), s. m. Bannissement, exil. Il est vieux. *Esilio, bando* m.

FORÇAGE (*for-sa-j*), s. m. *T. de monnaie.* Excédant que peut avoir une pièce au-dessus du poids prescrit par les ordonnances, *L'eccedente peso* m. *d'una moneta, più di quello che è prescritto da' reali editti*.

FORÇAT (*for-sá*), s. m. Esclave qui sert sur les galères, ou criminel que la justice a condamné à y servir, *Forzato, schiavo* m. *condannato al remo, o alla galera*.

FORCE (*fors*), s. f. Vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement. Il se dit populairement du corps. *Forza, gagliardía, robustezza di corpo* f., *potere* m., *possanza* f. §. On dit, se fier à ses forces, entreprendre par-dessus ses forces, mesurer ses forces, connaître ses forces, etc.: et cela se dit non seulement au propre, de la vigueur naturelle du corps; mais aussi au figuré, de celle de l'esprit; ainsi que du pouvoir, du bien, du crédit, de l'autorité qu'on a dans le monde: *Confidarsi nelle proprie forze, intraprèndere cose eccedenti le proprie forze; misurare, conóscere le sue forze*. §. Forces, se dit aussi fig. au pluriel, pour signifier les troupes d'un état, *Forze, truppe* f. pl., *esérciti* m. pl., *armate e flotte d'uno stato* f. pl. §. Force, signifie aussi puissance, *Forza, potenza* f. *d' un pópolo, d' uno stato*. §. On dit aussi, les forces d'un état, pour dire, tout ce qui contribue à rendre un état puissant, *Forze* f. pl., *vantaggi* m. pl. *che contribuiscono a far fiorire uno stato*. §. Force, signifie encore impétuosité, *Forza* f., *ímpeto* m., *violenza* f. *dell' acqua, del vento*. §. Il signifie encore, solidité, pouvoir de résister, *Forza, solidità, sodezza, saldezza* f. *d'una fàbbrica, d'una trave, d'una tela, ec.* §. On appelle, la force du bois, l'abondance et la vigueur de sa sève, *Rigoglio, vigore* m., *forza* f. *del sugo d'un álbero*. §. Force, signifie aussi violence, contrainte, *Forza, violenza* f. §. Force de chose jugée, *Forza* f. *di cosa giudicata*. V. Chose jugée, Consignation. §. Force publique, *Riunione* f. *delle forze individuali per mantenere i diritti di tutti, e assicurare l'esecuzione della volontà generale*. §. On dit fam., force m'est, force lui est, etc., pour marquer la nécessité absolue et indispensable de faire quelque chose, *Fa forza, fa d'uopo, è necessario, non si può far a meno*. §. On appelle, maison de force, une maison où l'on renferme les gens indisciplinables, de mauvaises mœurs, et qu'on veut corriger, *Ergástolo* m., *casa di correzione* f. §. On dit, faire force de rames, pour dire, faire ramer la chiourme de toute sa force, *Vogare con gran forza, fare forza di remi, vogare a voga arrancata*. §. On dit aussi, faire force de voiles, pour dire, se servir de toutes les voiles, afin de prendre plus de vent, et d'aller plus vite, *Invelarsi di tutte le vele, con vento fresco*. Il se dit aussi au fig. et fam., pour dire, faire ses efforts, *Fare ogni sforzo*. §. Force, se dit quelquefois pour équivalent, *Forza* f., *egual valore, equivalente* m. §. Force mouvante, la force qui produit un mouvement, l'instrument mécanique qui aide et qui redouble cette force, *Forza motrice, o movente* f. §. Force majeure, puissance supérieure à laquelle on ne peut résister, *Forza maggiore, forza superiore* f. V. Cas fortuit. §. On dit, la force de la vérité, pour dire, le pouvoir que la vérité a sur l'esprit des hommes, *La forza* f., *il potere* m. *della verità*. §. Force, se prend aussi pour énergie, *Forza, energía d'un vocábolo* f. §. On dit aussi, la force de l'éloquence, la force du raisonnement, *La forza* f. *dell' eloquenza, del raziocínio*. §. Il se dit aussi de l'esprit, et signifie pénétration, habileté, *Forza, capacità, penetrazione* f. *d'ingegno*. §. Il signifie aussi, grandeur et fermeté de courage, *Forza* f., *vigore* m., *fortezza d' ánimo* f. §. Force, dans le dessin et dans la sculpture, se dit du caractère ressenti dans les formes, *Forza* f. Dans le coloris, c'est l'emploi des couleurs les plus vives, distribuées avec intelligence, *Vivezza di colorito* f. Ce mot s'applique aussi à l'effet total d'un tableau, et signifie, que les ombres les plus vigoureuses sont opposées aux lumières les plus brillantes, ce qui donne de la saillie et du mouvement aux objets, *Colori ben distribuiti, bene collocati a suo luogo*. §. *T. d'arts.* Forces, au pl., sorte de grands ciseaux, dont on se sert pour tondre les draps, pour couper des étoffes, pour les tailler, pour couper des lames de laiton, de fer-blanc, etc., *Fórbici, cesoje* f. pl. §. *T. de charp.* Jambes de force. V. Jambe. §. A force, à force ouverte, à force de bras, de force, de vive force, par force, façons de parler adverbiales qui servent à marquer diverses sortes de violences, selon les différentes choses dont on parle. Ainsi l'on dit, prendre une fille par force, pour dire, la violer. V. ce mot. Prendre une ville de force, pour dire, l'emporter d'assaut, *Vincere, superare d'assalto, a forza aperta, di primo assalto*. On dit, à force ouverte, de vive force, pour dire, avec violence, par une violence manifeste: à force de bras, pour dire, avec le

seul secours des bras et des forces corporelles: à toute force, pour dire, par toutes sortes de moyens, *Con tutta forza, assolutamente, per tutti i versi.* §. On dit aussi adv., à force de soins, de peines, de sollicitations, d'empressements, d'importunités, etc., pour dire, par beaucoup de soins, de prières, de sollicitations, d'importunités, etc., *A forza, per la forza, per troppo.* §. Force, est aussi une espèce d'adjectif de tout genre et de tout nombre, qui signifie beaucoup, en grande quantité: il n'est d'usage qu'au fam., et on le met toujours immédiatement avant le substantif. Il a force amis, force argent. *Molto, gran quantità, gran cópia.*

FORCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'un homme, qu'il est forcé dans toutes ses actions, pour dire, qu'il n'a rien de naturel, qu'il est contraint, qu'il est affecté dans tout ce qu'il fait, *Affettato.* §. On appelle, style forcé, vers forcé, un style, un vers qui n'a rien de naturel, *Stile, verso stentato.* §. On dit, donner un sens forcé à un passage, pour dire, donner à un passage un sens détourné du sens naturel et véritable, *Senso, interpretazione stiracchiata.* §. *T. de peinture.* Forcé, se dit des figures, quand leur attitude est gênée sans nécessité; du coloris, quand il est outré; et de l'effet, quand l'artifice dont le peintre peut se servir pour augmenter l'effet, est trop grossiérement employé: *Secco, stentato, esagerato.* On dit plus ordinairement, *Maniera secca, stentata, esagerata.*

FORCEAU (*for-sô*), s. m. *T. de chasse.* Piquet sur lequel un filet est entièrement appuyé, et qui le retient de force, *Staggio* m.

FORCÉMENT (*fòr-se-man*), adv. Par force, par contrainte, *Forzatamente, per forza, malgrado, a marcia forza, a marcio dispetto, ad onta, a forza.*

FORCENÉ, ÉE (*fors-né*), adj. Furieux, hors de sens, *Forsennato, furibondo, infuriato, furioso, smaniante.* §. *T. de blason.* Forcené, se dit d'un cheval effaré, *Forsennato.*

FORCEPS (*for-sèps*), s. m. *T. de chirurgie.* Tenailles, et c'est le nom générique de toutes les espèces de pincettes, ciseaux, tenettes, et autres instruments qui servent aux chirurgiens, pour saisir et tirer les corps étrangers, *Fórpice* m.

FORCER (*for-sé*), v. a. Contraindre, violenter, *Forzare, sforzare, violentare, costríngere, obbligare per forza.* §. Il signifie aussi, prendre par force, *Préndere per forza, espugnare.* §. On dit, forcer une fille, forcer une femme, pour dire, la prendre de force, la violer, *Violare, stuprare.* §. Forcer, signifie aussi, rompre avec violence, *Atterrare, abbáttere, rómpere, spezzare.* §. Forcer une clef, forcer une serrure, c'est fausser quelque chose à une clef, aux ressorts d'une serrure, *Piegare, guastare.* §. Forcer la porte, c'est entrer malgré celui qui l'ouvre, *Entrare per forza.* §. Forcer son pas, c'est marcher plus vite, *Affrettare il passo.* §. Forcer son talent, c'est entreprendre ce qu'on n'est pas capable de bien exécuter, *Sforzare il proprio ingegno.* §. *T. de mus.* Forcer la voix, c'est excéder la portée de la voix, *Sforzar la voce.* §. On dit, forcer un cheval, pour dire, le trop pousser, le faire trop courir, l'outrer. V. Outrer. §. On dit, forcer nature, pour dire, vouloir faire plus qu'on ne peut, *Voler forzare la natura, voler fare più che non si può.* §. On dit au n., forcer de voiles, pour dire, faire force de voiles. Il s'emploie aussi au figuré. *Far forza di vele.* §. Forcer un passage, c'est lui donner un autre sens que celui qu'il a dans l'auteur, *Tórcere un passo, dargli altro senso da quello dell'autore.* §. Forcer la main à quelqu'un, c'est l'obliger à faire quelque chose qu'il n'était pas disposé à faire, *Costríngere qualcheduno a fare quello a cui non avea l' ánimo disposto.* §. v. pr. Se forcer, faire quelque chose avec violence, *Fare con isforzo, sforzarsi.*

Forcer prend *à* et *de* devant l'infinitif; c'est l'oreille et le goût qui en décident.

FORCES (*fors*), s. f. pl. Espèce de grands ciseaux, dont on se sert à tondre les draps, à couper des étoffes, à tailler, à couper des lames de laiton, de fer-blanc, etc. V. Force.

FORCET (*for-sè*), s. m. Sorte de ficelle pour mettre au bout des fouets, *Spaghetto* m., *cordicella sottile* f., *frustino* m.

FORCETTES (*for-sèt*), s. f. pl. Petites forces, *Forbicette, forbicine* f. pl.

FORCIÈRE (*for-sièr*), s. f. Petit étang où l'on met du poisson pour y multiplier, *Peschiera* f.

FORCINE (*for-si-n*), s. f. Renflement au pied d'une branche, *Gonfiamento al principio di un ramo, nocchio* m.

FORCLORRE (*for-clor*), v. a. *T. de palais.* Exclure de faire quelque production en justice parce que le temps préfix en passé. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif et au participe. *Esclúdere.*

FORCLOS, OSE (*for-clô, clôz*), part. V. son verbe, Forclorre.

FORCLUSION (*for-clu-zi-on*), s. f. Exclusion de faire une production en justice, faute de l'avoir faite dans le temps, *Esclusione* f. *della facoltà che si aveva di produrre e contraddire in giudizio, per non averlo fatto nel tempo prescritto dal giúdice o dalla legge.*

FORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FORER (*fo-ré*), v. a. *T. de serrurerie.* Percer une clef, un canon, etc., *Bucare.*

FORERIE (*fo-r-rí*), s. f. Atelier où l'on fore les canons, *Luogo dove si fórano i cannoni* m.

FORESTIER (*fo-rès-tié*), s. m. Qui a quelque charge, quelque fonction dans l'administration des forêts, *Uffiziale de' boschi* m. §. On appelait, forestiers de Flandre, les anciens gouverneurs de Flandre, avant qu'il y eût des comtes, *Governatori della Fiandra* m. pl.

FORESTIER, IÈRE, adj. Tenant à une forêt, voisin d'une forêt. On dit en ce sens, les villes forestières d'Allemagne, en parlant des quatre villes qui sont sur le Rhin, au-dessus de Bâle, dans le voisinage de la Forêt-Noire, *Città della Germania che son dette forestiere.* §. Administration, lois forestières, administration, lois qui concernent les forêts, *Leggi risguardanti le foreste.*

FORÊT (*fo-ré*), s. f. Grande étendue de pays couvert de bois, *Foresta, selva* f., *bosco* m., *boscaglia* f. §. On dit par anal., une forêt de cheveux, de mâts, etc., pour dire une grande quantité de cheveux, de mâts, etc., *Una selva* f. *di capegli, d' álberi.*

FORET (*fo-rè*), s. m. Petit instrument de fer avec lequel on perce un tonneau, *Spillo, spilletto, punteruolo, succhio* m. §. Le foret des orfèvres, serruriers, etc., est un petit instrument de fer, propre pour percer, au moyen du trépan, *Saetta, o punta* f. *da trápano.* §. *T. de tondeurs de draps.* Grand instrument, en forme de ciseaux, avec lequel on coupe le superflu du poil qui se trouve sur une étoffe, *Fórbici* f. pl. *da cimare il pelo d' una stoffa.*

FORFAIRE (*for-fèr*), v. a. Vieux verbe qui signifie, rendre confiscable, *Réndere confiscábile, o soggetto a confiscazione.* §. v. n. *T. de prat.* Faire quelque chose contre le devoir, et il ne se dit guère qu'en parlant de la prévarication d'un magistrat, *Misfare, prevaricare.* §. On dit, qu'une fille, une femme a forfait à son honneur, pour dire, qu'elle s'est laissée corrompre, *Lasciarsi corrómpere.*

FORFAIT, TE, part. V. son verbe.

FORFAIT (*for-fè*), s. m. Crime, *Delitto* m., *scelleratezza* f., *ec.* V. Crime. §. Forfait, se dit aussi d'un trafic, d'un marché, par lequel un homme s'oblige de faire une chose pour un certain prix à perte ou à gain. Faire un forfait avec un architecte pour un bâtiment. *Contratto* m. *per cui uno assume l' óbbligo di fare una data cosa ad un prezzo determinato; dare, pigliare in cóttimo, o a cóttimo.* V. Devis, et Marché.

Forfait, crime (syn.). *Crime* s'applique à toutes les actions punissables; et l'on s'en sert quelquefois par exagération, en parlant des fautes légères. *Forfait* ne s'applique qu'aux crimes éclatants, rares, hors de la classe ordinaire, et suppose toujours le plus. L'intention seule suffit pour établir le *crime;* il n'en est pas de même du *forfait* qui exige l'exécution. Le *crime* naît plus souvent des lois positives; et le *forfait* des lois de la nature.

FORFAITURE (*for-fè-tur*), s. f. *T. de pratique.* Prévarication d'un magistrat, *Prevaricamento* m.

FORFANTE (*for-fant*), s. m. Mot pris de l'italien. Hableur, charlatan, fourbe. Il est du style familier. V. Hableur, etc.

FORFANTERIE (*for-fant-rí*), s. f. Hablerie, charlatanerie. V. ces mots.

FORGAGE (*for-ga-j*), s. m. *Antico dritto* m. *del debitore, in Normandia, di ritirar il proprio pegno stato venduto per autorità del giúdice, col restituirne il prezzo all' acquisitore fra lo spazio di giorni otto da quello della véndita; diritto che il debitore potea cédere ad altri.*

FORGE, s. f. Lieu où l'on fond le fer quand il est tiré de la mine, et où on le met en barres, *Fucina, magona, ferriera* f.; *luogo dove si fa liquefare il ferro scavato dalla miniera, e se ne fa delle verghe; fornello* m. *inserviente all' uso de' magnani, marescalchi, oréfici, ed altri operaj.* §. Forge, se dit aussi de la boutique d'un maréchal, *Fucina* f.

FORGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FORGEABLE (*for-jabl*), adj. des d. g. Qui peut être travaillé à la forge, *Che può lavorarsi nella fucina.*

FORGER (*for-jé*), v. a. Donner la forme au fer, ou autre métal, par le moyen du feu et du marteau, *Fabbricare alla fucina; lavorare, báttere il ferro a caldo.* §. On dit qu'un cheval forge, lorsqu'en marchant, il touche le fer des pieds de derrière, *Camminare toccando i ferri de' piedi di dietro.* §. Forger, signifie fig. inventer, supposer, controuver, *Fabbricare, inventare, imaginare.* §. v. pr. On dit, se forger des chimères, pour dire, s'imaginer des choses sans fondement, être visionnaire, *Imaginar chimere, fávole, sogni; ghiribizzare, fantasticare, arzigogolare, girandolare.* §. Se forger des monstres pour les combattre, c'est se former des difficultés, soit de bonne foi et par crainte, ou par faiblesse d'esprit, soit à dessein, et pour faire paraître son esprit en les surmontant, *Crear mostri per combátterli.*

FORGERON (*for-j-ron*), s. m. Qui travaille aux forges et qui bat le fer sur l'enclume, *Fabro, fabbro* m. §. On dit prov., en forgeant on devient forgeron, pour dire, qu'à force de s'exercer à quelque chose, on y devient habile, *Guastando s'impara.*

FORGET, FORJET (*for-jè*), s. m. FORGETURE, ou FORJETURE (*for-j-tur*), s. f. *T. d'archit.* Saillie hors de l'alignement, *Aggetto, risalto, sporto* m.

FORGETER (*for-j-té*), v. n. *T. d'archit.* S'avancer hors de l'alignement, *Risaltare, spórgere, uscire di linea.*

FORGEUR (*for-jeur*), s. m. Qui forge, *Fabbro, fabro* m. §. Il se dit fig. de celui qui invente, qui controuve quelque fausseté, *Fabbro, inventore, fabbricatore di bugíe* m.

FORGIS (*for-jí*), s. m. Barre de ferre forgée pour être filée, *Ferro* m. *da filare, stanga* f. *di ferro fuso per éssere poi filato.*

FORHUIR, ou FORHUER, v. n. *T. de chasse.* Forhuir du cor, du cornet, du huchet, sonner du cor pour rappeler les chiens, *Sonare il corno per richiamare i cani.*

FORHUS, s. m. Cri ou son du cor pour rappeler les chiens, *Grido, o suono* m. *del corno per richiamar i cani.*

FORJET, s. m., ou FORJETURE, s. f. (*forjè, for-j-tur*). V. Forget.

FORJETER (*for-j-té*), v. n. V. Forgeter.

FORJETURE, s. f. V. Forget.

FORJUGER (*for-ju-jé*), v. n. *T. de coutume.* Il signifie quelquefois, déguerpir un héritage, et quelquefois, adjuger. V. ces verbes.

FORJURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FORJURER (*for-ju-ré*), v. a. Vieux verbe, qui signifie renoncer, abjurer, abandonner. Forjurer la paix, forjurer son héritage, etc. *Lasciare, rinunziare, ec.*

FORLANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FORLANCER (*for-lan-sé*), v. a. *T. de chasse.* Faire sortir une bête de son gîte, *Scovare la fiera, levare la lepre.*

FORLANÇURE (*for-lan-sur*), s. f. *T. d'ourdissage.* Défaut qu'on remarque dans une étoffe, et qui provient de la maladresse avec laquelle l'ouvrier fait courir sa navette, ou aller ses marches, *Malafatta* f.

FORLANE (*for-la-n*), s. f. Espèce de danse gaie qui se bat à deux temps, et qui tient le milieu, pour la vivacité du mouvement, entre la loure et la gigue, *Forlana* f., *nome d'una sorta di danza allegra usata particolarmente in Friuli, da dove ha tratto il suo nome.*

FORLIGNER (*for-li-gné*), v. n. Dégénérer de la vertu de ses ancêtres, faire quelque action indigne de la vertu de ses aïeux. Il est vieux. *Tralignare, degenerare; dicesi ancora del maritarsi con una persona di condizione non convenévole.* §. Dans le style fam. et par plaisanterie,

on dit d'une fille qui a forfait à son honneur, qu'elle a forligné. *Ella ha fatto fallo al suo onore.*

FORLONGER (*for-lon-jé*). v. n. *T. de chasse.* Prendre l'avance sur les chiens, fuir au loin, *Allontanarsi, éssere molto lontano.*

FORMAISON (*for-mè-zon*), s. f. *T. de gramm.* Formation des temps des verbes, *Formazione* f.

FORMALISER (SE) (*s-for-ma-li-zé*), v. pron. S'offenser, trouver à redire, se scandaliser, *Scandalizzarsi, formalizzarsi, aversi a male, biasimare, offendersi, avere a oltraggio.*

FORMALISTE (*for-ma-list*), adj. des d. g. Qui se tient exactement aux formes, aux formalités, *Formalista, che sta troppo sulle formalità.* §. Il signifie aussi, façonnier, vétilleux dans les moindres choses qui regardent les devoirs de la vie civile. C'est un grand formaliste, un formaliste genant et incommode. *Cirimonioso, che è sempre sul convenévole; minuto osservatore del quinci e del quindi.* V. Vétilleux.

FORMALITÉ (*for-ma-li-té*), s. f. Formule de droit, manière formelle, expresse, ordinaire de procéder en justice, *Formalità* f.; *fórmole, condizioni* f. pl. *di cui gli atti dévono éssere rivestiti; o voci, termini, espressioni da impiegarsi per réndere un atto perfetto, o per regolare l' órdine giudiciario.*

FORMARIAGE (*for-ma-ri-a-j*), s. m. *T. de jurisprudence.* Mariage contracté par une personne de condition serve ou main-mortable, avec une personne franche, ou avec une personne main-mortable d'une autre seigneurie, sans la permission du seigneur, *Matrimonio m. di persona di condizione servile, contratto senza la débita licenza del signore, o con persona libera, o d'altra signoria; dicevasi pure di un matrimonio che una figlia, o védova, la quale era di mano-morta, contraeva fuori della terra con persona di mano-morta del suo signore senza la permissione di lui, lasciando la propria dimora per seguire quella del marito.*

FORMARIER (SE) (*s-for-ma-ri-é*), v. pr. Se marier avec une personne de meilleure condition, *Maritarsi con una persona di miglior condizione.*

FORMAT (*for-mà*), s. m. *T. de libraire.* Ce qu'un volume a de hauteur et de largeur, *La forma* f., *il formato* m. *d'un libro, o delle pàgine.*

FORMATION (*for-ma-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose est formée et produite, *Formazione, composizione, creazione* f., *formamento* m. §. *T. de grammaire.* La manière dont un mot se forme d'un autre mot, *Formazione* f. *d' un vocábolo.*

FORMATRICE (*for-ma-tris*), adj. f. *T. de physique.* Vertu formatrice, *Formativa.*

FORME (*form*), s. f. Ce qui détermine la matière a etre telle ou telle chose, *Forma* f. §. On distingue dans les sacrements, la matière et la forme, *La forma* f. *d'un sacramento.* §. On dit, en philosophie, forme substantielle, pour dire, ce qui détermine une chose à etre telle qu'elle est, ce qui la fait, la constitue, la rend ce qu'elle est, *Forma sostanziale* f. §. Forme, signifie aussi la figure extérieure d'un corps, *Forma, figura, sembianza* f. C'est dans ce sens que les peintres, sculpteurs et graveurs emploient le mot forme, pour signifier l'idée générale des surfaces, des contours, des objets. §. On dit, en terme de chasse, un lievre en forme, pour dire, un lievre au gite, *Lepre al covo.* §. Forme, en parlant de chapeau, de soulier, se dit du modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier, *Forma* f. *del cappello, della scarpa.* §. Il se dit aussi de la partie du chapeau qui est faite sur le modele de bois, et de la partie de dessus d'un soulier, *La forma* f. *del cappello, il tomajo* m. *della scarpa.* §. Forme, se dit aussi pour signifier un banc garni d'étoffe, et rembourré, *Panca* f. *con suo pancale.* §. Il se dit aussi des stalles qui sont dans un chœur, *Manganelle* f. pl. §. *T. de medec. vétérin.* Forme, tumeur calleuse qui vient au paturon d'un cheval, appelée ganglion dans l'homme, *Formella* f. §. *T. d'imprimerie.* Châssis dans lequel sont arrangés les caracteres dont on se sert pour l'impression, *Forma* f. §. *T. de mar.* Espace, ou réduit creusé dans la terre, sur le bord de l'eau, où l'on fait des vaisseaux, et où l'on met ceux qu'on veut radouber, *Bacino, cantiere* m. §. Forme à gargousses, morceau de bois taillé pour former les gargousses dessus, *Forma* f. *di cartocci.* §. *T. de papeterie.* Forme, espèce de châssis composé d'un cadre et de traverses, et couvert de fils de laiton, sur lequel on fabrique le papier, *Forma* f. *da carta.* §. *T. de ponts et chaussées.* Forme de pavé, couche de sable sur laquelle on assied le pavé, *Strato, suolo* m. *di ghiaja.* § Forme, signifie aussi manière, façon d'agir, de parler, de se conduire, suivant certains usages, certaines règles établies, *Forma; maniera* f., *modo* m. *di trattare, di favellare, di comportarsi; guisa, fazione* f. §. *T. de pratique.* On dit d'une affaire qui est bonne en elle-même, mais dans laquelle on n'a pas observé les formes judiciaires, qu'elle est bonne dans le fonds, mais que la forme n'en vaut rien, *Che pecca, che manca contro le formalità.* §. *T. de logique.* On dit qu'un argument est en forme, pour dire, qu'il est selon les règles que la logique prescrit, *Argomento in forma.* §. En forme de . . . , avec la forme, la figure de . . . , *In forma di . . , colla figura di . . . .* §. Par forme de . . . , par manière, *In modo, in guisa di . . . .* §. Pour la forme, façon de parler dont on se sert communément, pour dire, afin d'observer le cérémonies ordinaires, *Per la forma, per le formalità; per osservare le formalità, le cirimonie prescritte.* §. N'y etre que pour la forme, c'est être dans un lieu sans faire figure, sans y avoir aucune autorité, *Esservi come il finocchio nella salciccia; ésservi per ripieno, senza veruna autorità.*

FORMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Croix formée, étroite au centre et large aux extrémités, *Croce formata.*

FORMEL (*for-mèl*), s. m. *T. de théol.* Le formel du péché, la contrariété de l'acte du péché à la loi, *Il formale* m.

FORMEL, ELLE (*for-mèl*), adj. Exprès, précis, *Formale, preciso, espresso, positivo.* §. *T. de philosophie.* Cause formelle, l'opposé de cause matérielle, la cause qui fait qu'une chose est telle qu'elle est, *Cáusa, o cagion formale, o essenziale.*

FORMELLEMENT (*for-mèl-man*), adv. En termes exprès, précisément, *Precisamente, espressamente, con formali parole.* §. *T. de philosophie.* Formellement, l'opposé de matériellement, *Formalmente, essenzialmente, sustanzialmente.*

FORMER (*for-mé*), v. a. Donner l'etre et la forme, *Formare, creare, produrre, dar forma, foggiare.* §. Il signifie aussi, produire, dans le sens que les causes naturelles, que les agents naturels produisent leurs effets, *Formare, produrre, generare.* §. On dit, former des voeux, pour dire, faire des vœux, des souhaits, *Formare, far voti.* §. Il signifie aussi, fabriquer, figurer, façonner, donner une certaine forme, une certaine figure, *Formare, comporre, ordinare, fabbricare, lavorare.* §. On dit en grammaire, former les temps d'un verbe, pour dire, conjuguer. V. ce mot. §. Former, signifie aussi, produire dans son esprit, concevoir dans son esprit, *Formare, concepire, ideare, imaginare un progetto, ec.* §. Il signifie aussi, proposer ce qu'on a conçu, le mettre en avant, *Formare, proporre una quistione.* §. Il signifie aussi, composer une chose de plusieurs autres, et lui donner une certaine forme, une certaine disposition, *Formare, fare, ordinare, comporre, disporre.* §. Former un siége, c'est commencer le siége d'une place, commencer à ouvrir la tranchée, *Formar un assedio.* §. Former, signifie aussi instruire, façonner par l'instruction, *Formare, istruire, addestrare, ammaestrare.* §. Prendre pour modèle. Former son style sur celui de Cicéron, *Prender ad imitare lo stile di Cicerone.* §. v. pr. Se former, être produit, recevoir la forme, prendre forme, au pr. et au fig., *Formarsi; éssere formato, composto; éssere prodotto, generato; préndere, o ricévere forma.* §. Se former une idée, une opinion, un plan, etc., c'est se créer une idée, etc., *Farsi, crearsi un' idea, un' opinione, ec.* §. S'instruire. Il se formera avec le temps, *Si ammaestrerà, si addestrerà col créscere degli anni.*

FORMERET (*form-rè*), s. m. Arc, ou nervure d'une voute gothique, *Arco* m. *d'una vólta gótica.*

FORMEZ (*for-mé*). Nom générique que les fauconniers donnent aux femelles des oiseaux de proie, qui, parce qu'elles sont plus fortes et plus hardies que les mâles, qu'on appelle tiercelets, donnent le nom à l'espèce, *Nome che i falconieri danno alle fémmine degli uccelli di rapina.*

FORMI, s. m. *T. de fauconnerie.* Espèce de maladie qui survient au bec de l'oiseau de proie, *Sorta d' infermità che viene al becco degli uccelli di preda.*

FORMIATE (*for-mi-at*), s. m. *T. de chimie.* Sel formé par la combinaison de l'acide formique avec des bases, *Formiato* m.

FORMICANT (*for-mi-can*), adj. m. *T. de méd.* Il se dit d'un pouls petit, faible et fréquent, *Formicolante, formicolato.*

FORMICATION (*for-mi-ca-si-on*), s. f. *T. de médec.* Picotement semblable à celui que feraient des fourmis, *Formicazione* f., *pizzicamento* m.

FORMIDABLE (*for-mi-dabl*), adj. des d. g. Redoutable, qui est à craindre, *Formidábile, spaventoso, tremendo, spaventévole, ridottévole, ridottábile.*

FORMIER (*for-mié*), s. m. Ouvrier qui fait et vend des formes de bois sur lesquelles on fait des souliers, *Colui che fa e vende forme da scarpe* m.

FORMIQUE (*for-mich*), adj. m. *T. de chim.* Acide formique, qui est tiré des fourmis, *Acido fórmico.*

FORMORT, s. m., FORMORTURE, FORMOTURE, FORMOUTURE, ou FREMETURE, s. f. Termes de coutume, usités dans quelques endroits, pour exprimer un droit de succession qui appartenait à quelqu'un par le décès d'un autre, *Gius, o diritto* m. *di successione per la morte di alcuno.*

FORMUÉ, ÉE, part. *Che è stato in chiusa.* V. son verbe.

FORMUER (*for-mu-é*), v. a. *T. de vénerie.* Faire passer la mue à un oiseau, *Méttere in chiusa.*

FORMULAIRE (*for-mu-lèr*), s. m. Livre de formules, *Formulario, formolario* m. §. Il se dit aussi de tout ce qui contient quelque formule, quelque formalité à observer, quelque profession de foi, *Formolario* m., *fórmula* f.

FORMULE (*for-mul*), s. f. Modèle qui contient les termes formels et exprès dans lesquels un acte solennel est conçu, *Fórmula, fórmola* f.: *questa parola, presa nel suo vero significato, è un modello d' un atto contenente la sostanza e i términi principali co' quali deve éssere contratto.* §. On appelle, formule d'algèbre, le résultat général tiré d'un calcul algébrique, et renfermant une infinité de cas, *Fórmula* f. §. *T. de médecine.* Formule se dit des ordonnances de médecin, rédigées conformément aux règles, et dans le langage de l'art, *Fórmola delle ricette, maniera di distèndere le ricette* f.

FORMULER (*for-mu-lé*), v. n. *T. de médecine et de pharmacie.* Rédiger une ordonnance de médecine, selon les règles et les termes de l'art, *Distèndere, fare una ricetta.*

FORMULISTE (*for-mu-list*), s. m. Celui qui est attaché aux formules, qui les suit scrupuleusement, *Grande osservatore delle fórmole* m.

FORNICATEUR, TRICE (*for-ni-ca-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui commet le péché de fornication, *Fornicatore* m., *fornicatrice* f. V. Fornication.

FORNICATION (*for-ni-ca-si-on*), s. f. Le péché de la chair entre deux personnes non mariées, ni liées par aucun vœu. Ce mot et celui de fornicateur ne se disent guère que dans le dogmatique, et dans les discours graves et de religion. *Fornicazione* f. §. Ce mot se prend aussi, dans le style de l'écriture, pour l'idolâtrie, et pour toute sorte d'infidélité commise envers Dieu, *Fornicazione, apostasia* f.

FORNIQUER (*for-ni-ché*), v. n. Commettre fornication, *Fornicare.*

FORNOUER (*for-nu-é*), v. n. Faute que font les tisserands en nouant un fil du pas de devant avec un fil du pas de derrière, *Prendere sbaglio nell' andatura de' fili.*

FORPAISER } (*for-pè-zé, for-pètr*), v. n.
FORPAÎTRE } *T. de chasse.* Il se dit des bêtes qui vont chercher leur pâture dans des lieux éloignés de leur séjour ordinaire, *Andar alla pastura molto lontano dal covo, o dal macchione.*

FORPASSER (*for-pa-sé*), v. n. Passer les bornes. Il est vieux. *Uscire dai limiti.*

FORS (*for*), préposition. Excepté, hormis, à la reserve de... Il est vieux. *Salvo, eccetto, eccettuato, fuorchè, alla riserva, tóltone, tranne.*

FORSENANT (*fors-nan*), adj. *T. de chasse.* Il se dit d'un chien courant qui a beaucoup d'ardeur, *Can veltro, o bracco ardente nel córrere dietro alla fiera.*

FORT (*for*), s. m. L'endroit le plus fort d'une chose, *Il forte* m., *la parte più forte* f. §. Il se dit aussi de l'endroit le plus épais et le plus touffu d'un bois, *Il folto, il più denso* m. *d' un bosco*, *d' una selva*. §. Il se dit fig. pour signifier la qualité par où une personne excelle le plus, *Il forte* m., *la parte* f. *in cui una persona è più versata*. §. On dit communément, du fort au faible, le fort portant le faible, pour dire, toutes choses étant compensées, ce qui manque d'un côté étant suppléé de l'autre, *A cose uguali, uno portando l'altro, un per l'altro*. §. Fort, se dit aussi pour signifier le temps où une chose est dans un plus haut point, dans un plus haut degré; et en ce sens, il se dit également au physique et au moral. Dans le fort de l'hiver, de l'été, *Nel cuor dell' inverno*, *della state*. Dans le fort de la colère, de la douleur, *Nell' eccesso*, *nel colmo*, *nel maggior impeto della cóllera, del dolore, ec.* §. Fort, signifie aussi un ouvrage de terre ou de maçonnerie, propre à résister aux attaques de l'ennemi, *Forte* m., *fortezza, rócca* f., *baluardo* m. §. *T. de charpent.* Mettre du bois sur son fort, c'est, lorsque la pièce est cambrée, mettre le cambre dessous, pour résister à la charge, *Metter il legno dalla parte del suo forte*. §. *T. de marine.* Fort de virer, expression en usage parmi le commun des matelots, pour dire, halte, ne virez plus, *Forti, non virate*.

FORT, adv. Vigoureusement, d'une manière forte et vigoureuse; on dit aussi, fort et ferme: *Fortemente*, *vigorosamente, gagliardamente, con forza e con vigore*. §. Il signifie aussi, extrêmement, beaucoup, et mis devant l'adjectif, il marque le superlatif, *Moltissimo, assai, grandemente, eccessivamente, al sommo*.

FORT, TE (*for, fort*), adj. Robuste, vigoureux, *Forte, robusto, vigoroso, prode, gagliardo*. §. Fort, se dit aussi pour signifier grand et puissant de corps, épais de taille, *Forte, aitante della persona, membruto, gagliardo, atticciato, nerboruto, traversato, compresso*. §. Il se dit aussi des choses, pour signifier gros et épais de matière, capable de porter un poids, ou de résister au choc, *Forte, saldo, sólido; atto a réggere, a resistere a un peso*. §. Il se dit aussi des étoffes, des toiles, des cuirs, etc., *Forte, sodo, fitto*. §. Il se dit aussi des villes et des places de guerre, et alors il signifie, propre à résister aux attaques de l'ennemi, *Forte*, *ben fortificato*, *afforzato*. §. Il se dit aussi des bois, des blés, etc., et signifie touffu, rangé près à près, *Fitto*. En parlant du blé, on dit aussi, *Impagliato*. §. Il se dit aussi fig. d'une table servie tous les jours de manière qu'il y ait de quoi suffire à plusieurs survenants, *Desinare rinforzato*. §. Fort, signifie aussi rude, difficile, pénible, *Forte, malagévole, disastroso, faticoso, duro, aspro, difficile*. §. On dit prov. et fig., que la jeunesse est forte à passer, pour dire, qu'il est difficile de la passer, sans tomber dans plusieurs inconvénients, *La gioventù è un' età pericolosa*. §. On appelle, terre forte, une terre grasse et difficile à labourer, *Terra forte*, *tenace*. §. On appelle, colle forte, une sorte de colle plus tenace que l'ordinaire, *Colla forte*. §. Coffre-fort. V. Coffre. §. Fort, signifie aussi impétueux, grand, violent dans son genre, *Forte, gagliardo, furioso, impetuoso, violento*. Vin fort, liqueur forte, *Vino*, *licore forte*, *grande*, *generoso*. §. Fort, signifie encore, qui est excessivement âcre et piquant au goût ou à l'odorat, *Sapiente*, *puzzolente*, *putrefatto; che sa di forte, di tanfo*. §. Il signifie aussi, puissant, considérable, *Forte, potente, ragguardévole; ben corredato d'amici, di aderenti, di ragioni, ec.* §. On dit prov. et pop. d'un homme, qu'il est fort en gueule, pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la répartie prompte et piquante, *Pronto alle risposte, spiritoso, uom cui non muójono le parole in bocca, uomo cui sta ben la lingua in bocca*. §. Fort, se dit fig. dans les choses morales, pour signifier grand, violent, extrême, *Forte*, *grande*, *violento*, *eccessivo*, *smisurato*. §. On dit fig., qu'un homme a une forte tête, pour dire, qu'il a une tête capable de grandes choses, *Forte ingegno; mente, ánimo forte*. §. Il se dit aussi fig. pour signifier, qui est bien fondé, qui est appuyé sur de bons principes, *Forte*, *ben fondato, ben appoggiato*. §. On dit, par comparaison du plus au moins, à plus forte raison, pour dire, avec d'autant plus de raison, *A più ragione, con più di ragione*. §. On dit fig., une expression forte, pour signifier, une expression significative et énergique, *Espressione forte, enérgica*, *espressiva*. §. Fort, se dit aussi fig. pour signifier, habile, expérimenté, *V*alente*, sperimentato, versato*. §. On appelle, esprit fort, un libertin qui se pique de ne pas croire les vérités de la religion, *Spírito forte*, *incrédulo*. §. Fort, se prend aussi fig. pour courageux, magnanime. V. ces mots. §. On dit, se faire fort, pour dire, se rendre caution, se rendre garant, et en cette phrase, le mot de fort s'emploie toujours sans nombre ni genre, *Star cauzione, star sicurtà, prométtere*.

FORT-DENIER (*for-d-nié*), s. m. *Chiámasi così, in un pagamento, uno o due denari che il debitore è obbligato di pérdere per non avere una moneta con cui soddisfare giustamente alla somma che egli deve*.

FORTEMENT (*fort-man*), adv. Avec vigueur, avec véhémence, *Fortemente*, *con forza*, *con veemenza, veementemente, gagliardamente*. §. On dit, se mettre une chose fortement en tête, pour dire, se l'imprimer dans l'imagination, dans l'esprit, *Imprímersi vivamente una cosa in capo, cacciarsi in capo una cosa, ficcarsi in umore*.

FORTERESSE (*fort-rès*), s. f. Petite place très-fortifiée, *Fortezza*, *rócca*, *bastita, fortificazione, cittadella* f.

FORTIFIANT, TE (*for-ti-fi-an, ant*), adj. Qui augmente les forces. Il se dit des remèdes et des aliments, *Corroborante, corroborativo*.

FORTIFICATEUR (*for-ti-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui fortifie les places, *Fortificatore*, *che fortifica* m. §. Celui qui écrit sur les fortifications, *Scrittore intorno alle fortificazioni* m.

FORTIFICATION (*for-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Ouvrage de terre ou de maçonnerie, qui rend une place forte, *Fortificazione f., riparo* m. §. Il signifie aussi l'art de fortifier, *La fortificazione, l'architettura militare* f. §. L'action même de fortifier, *Fortificazione* f., *fortificamento* m.

FORTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FORTIFIER (*for-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rendre fort, *Fortificare*, *afforzare*, *munire, render forte*. §. Il signifie aussi, donner plus de force, et il se dit de tout ce qui en donne, soit au corps, soit à l'esprit, *Fortificare, corroborare*, *avvalorare*, *rinforzare*, *afforzare*. §. *T. de peint.* Fortifier une figure, ou les membres d'une figure, c'est leur donner plus de grosseur, *Ringrossare, ricréscere*. Fortifier les teintes, les ombres, *Rinforzare le tinte, le ombre*. §. v. pr. Se fortifier, devenir plus fort, *Fortificarsi, divenir più forte*. §. fig. Se fortifier dans de bons desseins, c'est s'y affermir, *Fermarsi, confermarsi in una intenzione e simili*.

FORTIN (*for-tèn*), s. m. Petit fort, *Rócca* f., *castelletto, fortino* m.

FORTITRER (*for-ti-tré*), v. n. *T. de chasse.* On dit, qu'un cerf fortitre, pour dire, qu'il évite de passer dans les lieux où il y a des relais, ou des chiens frais amenés pour le courre, *Scansare*, *sfuggir i cani*.

FORTRAIRE (*for-trèr*), v. a. Vieux mot qui signifiait, voler, détourner quelque chose, *Involare*, *rubare*, *portar via*.

FORTRAIT, TE, part. V. son verbe. §. adj. Excédé de fatigue, en parlant du cheval, *Affralito*, *spossato*.

FORTRAITURE (*for-trè-tur*), s. f. Fatigue outrée d'un cheval, *Affralimento d' un cavallo* m.

FORTUIT, TE (*for-tui, it*), adj. Qui arrive par hasard, casuel, *Fortúito*, *avvenuto a caso*.

FORTUITEMENT (*for-tu-it-man*), adv. Par cas fortuit, par hasard, *Fortuitamente, a caso, fortunosamente*, *improvvisamente*, *inaspettatamente*.

FORTUITES (*for-tu-it*), s. f. pl. Lois non indiquées, sur lesquelles les juges interrogeaient les récipiendaires, *Leggi non espresse* f. pl.

FORTUNAL (*for-tu-nal*), s. m. *T. de marine.* C'est un coup de mer, une tempête, un orage, *Fortunale* m., *tempesta*, *burrasca*, *procella* f.

FORTUNE (*for-tun*), s. f. Cas fortuit, hasard, *Fortuna* f., *accidente* m., *avventura* f., *caso* m. §. Il se prend aussi quelquefois pour bonheur, *Fortuna*, *ventura* f.; *avvenimento* m. *buono, felice*. §. Il se prend aussi pour malheur, péril, danger, risque, *Fortuna*, *disgrazia, miseria* f., *avvenimento cattivo, perícolo, rischio* m. §. On appelle, fortune de mer, les fâcheux accidents qui arrivent à ceux qui naviguent sur mer, comme de faire naufrage, d'échouer, etc., *Fortuna di mare* f., *tempo fortunale* m. §. Fortune, se prend aussi pour tout ce qui peut arriver de bien ou de mal à un homme, *Fortuna, sorte* f., *caso* m., *avventura* f., *accidente* m. §. Il se prend aussi pour l'avancement et l'établissement dans les biens, dans les charges, dans les honneurs, *Fortuna* f. C'est dans ce sens qu'on appelle un homme de fortune, un soldat de fortune, un homme parvenu, un soldat parvenu à un grade élevé, *Soldato, uomo fortunato*; *uomo fatto ricco, grande, potente dalla fortuna*. §. Fortune, se prend aussi pour l'état, la condition où l'on est, *Fortuna* f., *stato*, *grado* m., *condizione* f. §. On appelle, fortune, biens de la fortune, les richesses, les honneurs, les charges, *Beni di fortuna* m. pl., *le ricchezze*, *le facoltà* f. pl., *gli onori* m. pl., *le dignità* f. pl. Sa fortune est dérangée, *I suoi affari si sono dissestati*. §. Bonne fortune, ce qui arrive d'avantageux, *Ciò che succede di felice*. Cela se dit en termes de galanterie, pour signifier les bonnes grâces d'une femme, *Grazie* f. pl., *favori* m. pl. *d' una donna*. §. Fortune, selon les païens, était une Déesse qui faisait le bonheur et le malheur, tous les bons et les mauvais succès, *Fortuna* f. §. On appelle tous les grands changements qui arrivent aux hommes ou aux états, et qui les élèvent ou les abaissent, des jeux, des caprices de la fortune, *Scherzi*, *capricci* m. pl. *della fortuna*. §. On dit prov., attacher un clou à la roue de la fortune, pour dire, trouver moyen de la fixer, *Tener la fortuna pel ciuffetto*. §. Adorer, encenser la fortune, c'est s'attacher à ceux qui sont en faveur, en crédit, *Idolatrare la fortuna; fare la corte, o il cortigiano alle persone potenti*. §. *T. de mar.* Fortune de vent, c'est un gros temps où les vents sont forcés, *Venti forzati* m. pl. §. Voile de fortune, la voile carrée d'une tartane ou d'une galère, *La quadra* f. *di una tartana*, *di una galera*.

FORTUNÉ, ÉE (*for-tu-né*), adj. Heureux, *Fortunato, avventurato, ec.* V. Heureux. §. Les anciens appelaient Îles fortunées, celles que nous appelons maintenant les Canaries, *Le Canárie*, *le Isole fortunate* f. pl.

Fortuné, heureux (syn.). *Heureux* se dit de tous les genres de biens et de bonheur; *fortuné* distingue le bonheur singulier et les grâces signalées. On est *heureux* par les bienfaits de la nature; on est *fortuné* par les événements. L'homme que la fortune va trouver est *fortuné*; l'homme qu'elle laisse en paix est *heureux*. Les biens rendent *fortuné*, lors même qu'ils ne rendent pas *heureux*. La satisfaction intérieure rend vraiment *heureux*, sans rendre *fortuné*. Celui à qui tout rit et tout succède est *fortuné*; celui qui est content de son sort et de lui-même est *heureux*.

FORT-VÊTU (*for-vé-tu*), s. m. Il se dit d'un homme travesti au moyen d'un habit fort au-dessus de son état, *Uomo vestito con ábiti più ricchi che non permette il suo stato*.

FORUM (*fo-rom*), s. m. Terme que les antiquaires ont emprunté du latin, pour désigner les places où le marché se tenait à Rome; celles où le peuple s'assemblait pour les affaires publiques. Il se disait aussi des villes dépendantes de l'Empire où les foires se tenaient. *Foro* m.; *piazza* f. *del mercato, delle adunanze, delle fiere*.

FORURE (*fo-rur*), s. f. *T. de serrurier.* Trou fait avec un foret, *Foro, buco fatto col trápano* m.

FOSSE (*fos*), s. f. Creux large et profond dans la terre, fait par la nature ou par l'art, *Fosso* m., *fossa* f., *fossato*; *scavo* m. *nella terra per farvi scórrere acque*, *o per altro oggetto*. §. Fosse, se dit aussi des creux que les vignerons font dans les vignes, *Formella*, *fossa*, *fogna per le viti* f. §. Fosse, signifie plus particulièrement l'endroit que l'on creuse en terre, pour y mettre un corps mort, *Fossa, sepoltura* f. §. On dit prov. et fig. d'un homme qui est extrêmement vieux, qu'il est sur le bord de la fosse, qu'il a un pied dans la fosse, *Egli ha già un piè nella fossa, nel sepolcro*. §. Fosse à chaux, se dit d'une cavité où l'on conserve la chaux éteinte, pour en faire du mortier, à mesure qu'on élève un bâtiment, *Fossa*, *buca della calcina spenta* f. §. *T. de tanneurs.* Fosse, grande cuve de pierre ou de bois, enfoncée dans la terre, où

le tanneur met le cuir avec le tan imbibé d'eau, *Fossa* f., *mortajo, canale* m. §. *T. de fonderie.* Fosse, espace profond, entouré de cuves, dans le milieu duquel est placé l'ouvrage à fondre, *Fossa* f. *de' gettatori di metallo.* §. Fosse naviculaire, ou scaphoïde. V. ces mots. §. *T. de mar.* Fosse-au-câbles, reduit sous le tillac, vers le mât de misaine, et à l'arrière de la fosse-à-lion. *Piattaforma* f., *o pagliolo* m. *della gomena.* §. Fosse-à-lion, reduit sous le tillac, à l'avant du vaisseau, contre les guerlandes, destiné à mettre le funin, les poulies et les caps de mouton de rechange, et qui sert aussi de chambre au contre-maitre. *Il fondo da prua* m., *ove alle volte si fábbrica il magazzino di alcuni ricambi, e luogo del perrese.* §. Fosse aux mâts, lieu rempli d'eau salée, où l'on conserve les mâts qu'on n'a point encore mis en œuvre, *Recinto* m. *da tenere gli álberi in conserva.* §. Fosse, est aussi un espace de mer, près de terre, où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abri, *Fossa* f.; *ancorare in una fossa, sopra una piana.* §. C'est encore un endroit où il n'y a point de fond, proche d'un banc, *Fossa senza fondo* f. §. Basse-fosse, cachot très-profond dans une prison, *Carbonaja, segreta profondissima* f.

FOSSÉ (*fo-sé*), s. m. Fosse creusée en long pour clorre, pour enfermer quelque espace de terre, pour la défense d'une place, ou pour faire écouler les eaux, *Fossato, fosso* m. §. On dit prov., faire de la terre le fossé, pour dire, se servir d'une partie d'une chose pour conserver ou pour payer l'autre. Il se dit aussi de ceux qui font des dettes pour en payer d'autres. *Valersi d'una parte d'una cosa per conservare o pagar l' altra; contrarre nuovi débiti per pagare i vecchi.*

FOSSET (*fo-sè*), s. m. Petit morceau de bois qui sert à boucher le trou fait à un tonneau, *Zaffo* m.

FOSSETTE (*fo-sèt*), s. f. Petit creux que les enfants font en terre, pour jouer à qui y fera tenir plus de noix, plus de noisettes, etc., *Buca, fossicina, fossetta, fosserella* f. §. Fossette, se dit aussi du petit creux que quelques personnes ont au bout du menton, ou qui se forme au milieu de la joue quand elles rient, *Fossetta, fosserella, pozzetta* f. §. *T. d'anatomie.* Fossette du cœur, ou de l'estomac, l'espace qui se trouve immédiatement au-dessous du cartilage ensiforme, *Fosserella* f. *dello stómaco.* §. *T. de chasse.* Fossette, espèce de chasse aux petits oiseaux, laquelle consiste à creuser des trous en terre, et à y attirer par de l'appât les oiseaux, qui, faisant tomber une planche ou une pierre, s'enferment d'eux-mêmes dans le trou, *Schiaccia* f.

FOSSILE (*fo-sil*), s. m. et adj. des d. g. Comme substantif, il désigne toutes les substances qui se tirent du sein de la terre. On dit, un fossile, les fossiles, *Un fóssile* m., *i fóssili* m. pl. Comme adjectif, on le joint aux noms des substances qui se trouvent ailleurs. Ainsi on dit, sel fossile, bois fossile, etc., *Sale fóssile, legno fóssile, ec.*

FOSSOYAGE (*fo-soa-ia-j*), s. m. Ouvrage du fossoyeur, *Lo scavare le fosse, il lavoro de' beccamorti* m.

FOSSOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOSSOYER (*fo-soa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Creuser en terre, faire des fossés, *Scavare, cavare, far fossi.* §. Fermer avec des fossés, *Affossare; attorniare, chiúdere, cignere, fortificare con fossi.*

FOSSOYEUR (*fo-soa-ieur*), s. m. Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts, *Beccamorti, becchino, colui che scava le fosse per sotterrare i morti* m.

FOTOK, ou POU DE MER (*fo-toc, pù-d-mer*), s. m. *T. d'hist. nat.* Insecte qui se trouve dans la mer, *Pidocchio marino* m.

FOU (*fù*), s. m. Oiseau des Antilles qui ressemble au corbeau, et qui vit de poisson. Son nom vient de ce qu'il se pose sans précaution sur les vaisseaux, et qu'il s'y laisse quelquefois prendre à la main. *Sorta d'uccello dell' Antille, chiamato Pazzo* m. §. Fou pour fol. V. ce mot.

FOUACE, ou FOUASSE (*fù-as*), s. f. Sorte de pain fait de fleur de farine, en forme de galette, et ordinairement cuit sous la cendre, *Focaccia, schiacciata* f.

FOUACIER ou FOUASSIER, ÈRE (*fù-a-sié, sier*), s. m. et f. Celui, celle qui vend des fouaces, *Chi vende focacce.*

FOUAGE (*fù-a-j*), s. m. Sorte de droit et de redevance, qui se payait en certaines provinces, par chaque feu ou maison, *Antico dritto* m. *dovuto in alcuni luoghi al re, od al signore, sopra ciascun focolare, casa o famiglia: prendéasi sopra ogni capo di famiglia avente luogo e fuoco; non si poteva chiedere che per cinque anni, e si pagava in danari o grano, secondo gli usi. In altre parti chiamávasi* fournage, *a motivo de' forni e dei cammini; fu abolito nel 1790 per legge del dì 15 Marzo.*

FOUAILLE (*fù-á-glie*), s. f. *T. de vénerie.* Part que l'on fait aux chiens, après la chasse du sanglier. C'est ce que l'on appelle curée, à la chasse du cerf. *Incerti de' cani* m. pl.; *ciò che si dà a' cani dopo la caccia del cinghiale.*

FOUAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOUAILLER (*fù-á-glié*), v. a. Donner souvent de grands coups de fouet, des coups d'étrivières. Il est du style familier. *Staffilare sovente, dar sovente delle sferzate.*

FOUANE (*fù-á-n*), s. f. *T. de pêche.* V. Foêne.

FOUASSE (*fù-as*), s. f. V. Fouace.

FOUDRE (*fùdr*), s. f. Exhalaison enflammée qui sort de la nue avec éclat et violence, *Fúlmine, fólgore* m. et f., *saetta* f. §. On appelle aussi foudre, ce symbole adopté par les sculpteurs antiques, attribué à Jupiter, et composé d'une espèce de grand fuseau, du milieu duquel sortent plusieurs petits dards, *Fólgore di Giove.* §. On dit, d'un homme fort redouté, qu'il est craint comme la foudre, *Uomo temuto come il fúlmine.* §. Foudre, se dit fig. du courroux de Dieu, de l'indignation des souverains, *I fúlmini* f. pl., *l' ira* f., *lo sdegno* m., *la cóllera* f. *di Dio, d'un príncipe.* §. On dit fig., les foudres de l'excommunication, pour dire, l'excommunication, *I fúlmini* m. pl. *della chiesa, le scomúniche* f. pl. §. On appelle fig., foudre de guerre, un grand foudre de guerre, un grand prince, un général d'armée, qui a remporté plusieurs victoires, et donné des preuves d'une valeur extraordinaire. En cette acception, il est toujours masculin. *Fúlmine di guerra, fúlmine di Marte, gran generale* m. On dit aussi fig., d'un grand orateur, qu'il est un foudre d'éloquence, *Un fúlmine d'eloquenza, grande oratore* m.

FOUDRE, s. m. Grand vaisseau dont on se sert en Allemagne, et qui contient plusieurs muids de vin, *Sorta di grossa botte in uso nella Germania.*

FOUDROIEMENT (*fù-drod-man*), s. m. Action par laquelle une personne, une chose est foudroyée. Il a le sens passif : le foudroiement des Titans, de Phaëton, et non pas le foudroiement de Jupiter. *Fulminazione* f.

FOUDROYANT, TE (*fù-droa-ian, iant*), adj. Qui foudroie, *Fulminante, che fúlmina.* §. On dit poétiq., Jupiter foudroyant, et fig. et poétiq., bras foudroyants, épée foudroyante, *Giove fulminatore, o fulminante; braccio fulminante, che fúlmina; spada, brando fulminante, fulmíneo.*

FOUDROYANTE (*fù-droa-iant*), s. f. Fusée qui imite la foudre, *Razzo che imita il fúlmine* m.

FOUDROYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOUDROYER (*fù-droa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Frapper de la foudre, *Fulminare, percuótere col fúlmine.* §. Il signifie fig., battre à coups de canon et de mortier, avec grande violence, *Avventare, scaricare cannonate; ruinare, atterrare a colpi di cannone.* §. Il se dit aussi fig. en parlant d'un orateur, *Fulminare, tuonare.* §. Renverser, ruiner, terrasser, *Fulminare, abbáttere.* §. *T. de chimie.* v. n. Faire explosion, fermenter et détonner avec fracas, *Esplódere, fare esplosione.*

FOUÉE (*fù-é*), s. f. Sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu, *Frugnuolo, frugnolo, fornuolo* m.

FOUET (*fù-è*), s. m. Cordelette de chanvre ou de cuir, qui est attachée à une baguette, à un bâton, et dont on se sert pour conduire et pour châtier les chevaux et autres animaux, *Sferza, ferza, fersa, frusta* f., *staffile* m. §. On appelle aussi fouet, une espèce de petite corde fort menue et fort pressée, dont les cochers et les charretiers se servent ordinairement pour mettre au bout de leurs fouets, *Staffile* m. §. On appelle aussi fouet, une lanière de cuir, attachée au bout d'un petit bâton, et dont les enfants se servent pour faire tourner un sabot, *Sferza* f. *con cui si fa girare il paléo, o fattore.* §. Fouet, se dit aussi des coups de verges dont on châtie les enfants, *Frustatura, staffilata, sferzata* f., *staffilamento* m. §. Il se dit aussi des coups de verges dont la justice fait châtier quelques criminels, et dans ce sens on dit, condamné au fouet, *Frusta* f. §. On dit, d'un criminel à qui la justice a fait donner le fouet en prison, qu'il a eu le fouet sous la custode, *Egli ha avuto la frusta in segreto, nella prigione.*

FOUETTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un pays, qu'un canton a été fouetté du mauvais vent, pour dire, que le vent y a gâté les fruits, *Paese, regione che è stata flagellata da' venti; dove i venti hanno riarso, alidito ogni cosa.* §. Il se dit aussi des fleurs et des fruits, quand ils sont marqués de petites raies, comme de coups de fouet, *Vergato, listato.* §. Crème fouettée. V. Crème.

FOUETTER (*fù-è-té*), v. a. Donner des coups de fouet, *Frustare, staffilare, sferzare; dare, o percuótere con isferza.* §. On dit, fouetter de la crème, pour dire, battre de la crème avec des verges, pour la faire mousser, *Sbáttere.* §. *T. de relieurs.* Fouetter un livre, c'est le lier avec de la ficelle pour en marquer les nerfs, *Legar un libro colle cordicine per segnare gli spartimenti del dosso.* §. *T. de maçonn.* Fouetter, c'est jeter du mortier ou du plâtre par aspersion contre un mur, pour l'enduire, *Far l'intónaco, intonacare.* §. On dit fig. et fam., que le vent, la pluie, la neige, la grêle fouettent, quand le vent souffle avec impétuosité, quand la pluie, la neige, la grêle tombent avec impétuosité sur quelque chose, en quelque lieu. En ce sens il est neutre. *Báttere, dare, soffiare, cadere con impeto.* §. On dit aussi fig. et au neutre, que le canon fouette en quelque lieu, quand il donne en quelque lieu sans obstacle, *Il cannone giuoca bene.* §. On dit aussi fig., fouetter, pour dire, lancer des traits satiriques, *Staffilare.* §. *T. de mar.* On dit, que les voiles fouettent contre le mât, lorsqu'elles le frappent, quand elles ne sont qu'en ralingue, *Báttere, le vele báttono.*

Fouetter, fustiger, flageller (syn.). *Fouetter*, terme générique, se dit à l'égard de tous les instruments et de quelque manière qu'on les emploie, même des mains. *Fustiger*, c'est toucher rudement avec des verges. *Flageller*, c'est *fouetter*, ou plutôt *fustiger* violemment et même ignominieusement. On condamnait les malfaiteurs au *fouet*, c'était une peine infamante; on *fustige* les soldats pour les punir; certains religieux et religieuses se *flagellaient* par pénitence.

FOUETTEUR (*fù-è-teur*), s. m. Celui qui fouette. Il ne se dit qu'avec quelque adjectif. *Staffilatore, frustatore* m.

FOUGADE, ou FOUGASSE (*fù-gad, fùgas*), s. f. Espèce de petite mine ou de fourneau, *Mina* f. §. Fougade, effort de peu de durée, *Sforzo* m., *diligenza di corta durata* f. Travailler par fougade, *Fare un trotto d'ásino, che poco dura.*

FOUGER (*fù-jé*), v. n. *T. de chasse.* Il se dit du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir, *Grufolare.*

FOUGERAIE (*fù-j-rè*), s. f. Lieu où croît la fougère, *Felciaja* f., *luogo in cui cresce la felce* m.

FOUGÈRE, ou DRYOPTÉRIDE (*fù-jèr, dri-o-pte-rid*), s. f. Sorte de plante dont les feuilles sont extrêmement dentelées, et qui croît ordinairement dans les bois, *Felce* f.

FOUGON (*fù-gon*), s. m. La cuisine d'un vaisseau, d'une galère, *Focone* m.

FOUGUE (*fùgh*), s. f. Mouvement violent et impétueux, ordinairement accompagné de colère. Il se dit des hommes et des animaux. *Fúria* f., *ímpeto, ardore, bollore, fervore* m., *vivacità* f. On appelle les fougues de la jeunesse, l'emportement avec lequel les jeunes gens se livrent aux plaisirs, *Giovenili errori, vaneggiamenti* m. pl.; *trasporto, ímpeto, ardore, fuoco giovenile* m. §. Fougue, se dit aussi de l'enthousiasme, des saillies des poëtes, *Estro, furor poético* m. §. *T. de marine.* On dit, mât de fougue, vergue, etc. de fougue, pour dire, mât, vergue d'artimon, *Albero di mezzana* m. Perroquet de fougue, *Albero di contramezzana* m.

FOUGUEUX, EUSE (*fù-gheù, gheùz*), adj. Qui est sujet à entrer en fougue, *Focoso, furioso, impetuoso, violento, veemente, fervente, ardente.*

FOUI, IE, part. V. son verbe.

FOUIE (*fû-î*), s. m. Arbrisseau dont la feuille sert à teindre en noir, *Sorta d' arboscello.*

FOUILLE (*fû-glie*), s. f. Le travail qu'on fait en fouillant dans la terre, *Cavamento, scavamento* m., *cavatura* f.

FOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOUILLE-AU-POT (*fû-gliô-pô*), s. m. Petit marmiton, *Guatterino* m.

FOUILLE-MERDE (*fû-glie-mèrd*), s. m. Espèce de scarabée qui vit de fiente, *Sorta di scarafaggio.*

FOUILLER (*fû-glié*), v. a. et n. Creuser pour chercher quelque chose, *Scavare, cavare.* En parlant des sangliers, des cochons, *Grufolare.* §. On dit, fouiller quelqu'un, pour dire, chercher soigneusement dans ses poches, dans ses habits, s'il n'a point caché quelque chose, *Frugare, cercare, ricercare, frugacchiare.* §. On dit, fouiller dans les livres, dans les archives, dans les secrets de la nature, etc., *Cercare, ricercare, investigare.* §. Fouiller, en sculpture, c'est pratiquer des enfoncements qui puissent produire des ombres fières et vigoureuses, *Traforare.* §. *T. de peinture.* Fouiller, c'est donner de la force aux touches et aux ombres qui représentent les enfoncements, *Incupire le tinte, farle più oscure.* §. v. pr. Se fouiller, chercher dans ses poches, *Frugarsi, cercarsi nelle tasche.*

Fouiller, creuser (syn.). *Creuser* la terre, c'est y former un creux; *fouiller* les terres, c'est les *creuser* dans le dessein d'y trouver des choses que l'on soupçonne y être cachées.

FOUINE (*fû-i-n*), s. f. Espèce de grosse belette, qui étrangle les petits oiseaux, les poulets, les pigeons, etc., *Faina* f.

FOUIR (*fû-ir*), v. a. Creuser, remuer la terre avec une bêche, *Scavare, cavare, vangare, zappare.* §. On dit aussi neutralement, il faut fouir bien avant, *Scavare profondamente.*

FOUISSEMENT (*fû-is-man*), s. m. Action de fouir, *Scavamento* m.

FOULAGE (*fû-la-j*), s. m. Action de presser dans des barils le hareng blanc, *Spremitura* f.

FOULANT, TE (*fû-lan, lant*), adj. Qui foule. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Pompe foulante, *Tromba follante.*

FOULE (*fûl*), s. f. Presse, multitude de personnes qui s'entrepoussent, *Fola, folla, calca, turba, moltitúdine, pressa, folta* f. §. On dit fig., se tirer de la foule, pour dire, se distinguer, se tirer du commun, *Contraddistinguersi, segnalarsi; réndersi rimarchévole, ragguardévole.* §. On dit fig., une foule d'affaires, de raisons, de pensées, pour dire, une multitude d'affaires, de raisons, de pensées, *Folla, cópia, abbondanza, gran quantità* f. §. En foule, à la foule, façons de parler adverbiales, qui signifient, en se pressant, en grande quantité, en grande multitude, *A folla, in abbondanza, in folla, in cópia, a branchi, a stormi, a schiere, ec.* §. Foule, signifie aussi oppression, vexation indue et violente. Cela va à la foule du peuple; ces priviléges tendent à la foule du citoyen. *Aggravio, cárico, danno* m., *oppressione, angheria* f. §. *T. de manufactures.* Foule, l'atelier où passent les draps, après qu'ils ont été fabriqués au métier, *Gualchiera* f. Il se dit aussi de la manœuvre même, *Il sodare i panni* m. §. Foule des chapeliers, *Folla, fola* f.

FOULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'une bête qui a les jambes usées par un long et violent travail, qu'elle a les jambes foulées, *Gambe indebolite.*

FOULÉE (*fû-lé*), s. f. *T. de chamoiseur.* Quantité de peaux de chèvres ou de moutons, passées en huile, et mises en pelote, pour être portées dans la pile du moulin, *Quantità f. di pelli stivate e conce per la gualchiera.* §. *T. d'archit.* Le dessus d'une marche, *Pedata f. dello scalino.* §. Foulées, au pl., les traces légères que la bête laisse de son pied, en passant sur un lieu où la forme du pied ne peut pas être bien marquée. Les foulées du cerf s'appellent voie ou foulure; on dit piste pour le loup et le renard, et trace pour la bete noire. *Tracce, orme, pedate* f. pl.

FOULER (*fû-lé*), v. a. Presser quelque chose qui cède, qui ne résiste pas beaucoup, *Calpestare, scalpicciare, pigiare, prémere, pestare, conculcare, calcare, schiacciare, frágnere co' piedi.* §. On dit, fouler des draps, fouler des chapeaux, pour dire, les préparer, les façonner. Fouler des draps, *Sodare i panni.* Fouler des chapeaux, *Follare i cappelli.* §. On dit fig., fouler aux pieds, pour dire, traiter avec mépris, *Conculcare, calpestare, méttersi sotto a' piedi, trattar con sommo disprezzo.* §. Fouler, signifie fig., opprimer par des exactions, surcharger, *Angariare; far angherie, soprusi; opprímere, scorticare, smúgnere.* §. Fouler, signifie aussi blesser, et il se dit des chevaux et des bêtes de voiture ou de somme, quand la selle ou le bât les blesse, *Ammaccare, piagare; far contusione, o piaga; offéndere.* §. Fouler, dans le sens de blesser et d'offenser, se dit aussi des hommes, lorsque le nerf a été offensé par quelque accident, *Acciaccare, ammaccare, pestare, far contusione.* §. *T. de vénerie.* Fouler, faire battre ou parcourir un terrein par le limier, ou par la meute, *Lasciar i cani, e far loro dare la caccia.* §. *T. de hongroyeurs.* Agiter et presser le cuir, en marchant dessus, dans un cuvier où on l'a mis imprégné de sel et d'alun, *Pigiare.* §. v. pr. Se fouler le pied, le pouce, etc., c'est se faire une foulure au pied, au pouce, etc., *Pestarsi, schiacciarsi il piede, ec.*

FOULERIE (*fûl-rî*), s. f. Le lieu où l'on foule les draps, *Gualchiera* f.

FOULEUR (*fû-leur*), s. m. Celui qui foule les grappes de raisin, *Colui che spreme, che pigia l' uva, ammostante* m. §. Ouvrier qui foule les draps, les chapeaux, *Follatore* m.

FOULOIR (*fû-loár*), s. m. Instrument, autrement appelé refouloir, dont les canonniers se servent pour nettoyer une pièce de canon, lorsqu'elle a tiré, *Battipalle* m. §. *T. de manuf. de draps, d'étoffes.* Instrument avec lequel on foule les étoffes. Les chapeliers appellent leur fouloir, roulet. *Rolletto, o bastone* m.

FOULOIRE (*fû-loár*), s. f. *T. de chapeliers.* Table où ces artisans foulent leurs chapeaux, *Banco della folla* m.

FOULON, et FOULONNIER (*fû-lon, fû-lo-nié*), s. m. Artisan qui foule les draps, *Follone, purgatore, gualchierajo* m. §. On appelle, terre à foulon, une sorte de terre qui sert à dégraisser les draps, *Terra de' purgatori* m. §. On appelle moulin à foulon, un moulin qui sert à fouler les draps, *Gualchiera* f., *purgo* m.

FOULQUE (*fúlch*), s. m. Poule d'eau. V. ce mot.

FOULURE (*fû-lur*), s. f. Contusion, blessure d'un membre foulé, *Ammaccatura f., ammaccamento* m., *contusione* f. §. *T. de chasse.* On appelle foulures, les marques du pied du cerf, *Tracce, orme, pedate del cervo* f. pl. §. *T. de corroyeurs.* Foulure, la façon que les cuirs reçoivent, quand on les foule, *Pigiatura* f.

FOUPI, IE, part. V. son verbe.

FOUPIR (*fû-pir*), v. a. Ôter le lustre d'une étoffe, à force de la manier, de la chiffonner, *Tórre il lustro de' panni, spiegazzare, gualcire.*

FOUR (*fûr*), s. m. Lieu voûté en rond, avec une seule ouverture par devant, et destiné pour y faire cuire le pain, la pâtisserie, etc., *Forno* m. §. On appelle, pièce de four, un gâteau et autres pièces de pâtisserie, *Stiacciata, focaccia f., pasticcio m., o simil cosa che si cuoce al forno.* §. On dit prov., ce n'est pas pour vous que le four chauffe, pour dire, ce n'est pas pour vous qu'une telle chose est destinée, *Questa cosa non è per voi; questo non è boccone da voi, o per i vostri denti.* §. Four, se prend aussi pour tout le lieu où est le four, et où se vont rendre ceux qui veulent cuire, *Forno* m., *bottega f. dove è il forno.* §. Four banal, *Forno púbblico* m. §. Four, se dit aussi des lieux voûtés et ouverts par en-haut, où l'on fait cuire la chaux, la brique, le plâtre, la tuile, etc., *Fornace* f. §. On appelle aussi four, le lieu où l'on cache ceux que l'on enrôle par force, *Nascondiglio, luogo m. dove si tengon nascosti quelli che sono arrolati per forza.* §. *T. de confiseurs.* Four de campagne, four de cuivre rouge portatif, *Fornello* m. §. On dit des comédiens, qu'ils font four, pour dire, qu'ils renvoient les gens, parce qu'il n'ont pas assez de monde pour jouer, *Rimandar gli spettatori, e dicesi degli attori o commedianti, allorchè gli spettatori non sono a número da poter rappresentare.*

FOURBANDRÉE (*fûr-ban-dré*), adj. f. Il se dit de la laine mélangée de diverses qualités, *Lana mescolata con altre di diversa qualità* f.

FOURBE (*fûrb*), s. f. Tromperie, *Furbería, furfantería, baratería* f., *inganno* m., *ghermineIla, giuntería, mariolería, truffa* f.

Fourbe, fourberie (syn.). La *fourbe* est le vice, l'action propre du fourbe. La *fourberie* est l'habitude, le trait, le tour, l'action particulière du fourbe. La *fourbe* dit plus que *fourberie*, en ce qu'elle concentre, pour ainsi dire, toute l'intensité, la force du vive; et que *fourberie* n'est que l'action simple, le résultat de la *fourbe.*

FOURBE, adj. des d. g. et s. m. Trompeur, qui trompe avec finesse, avec adresse, *Furbo, furfante, arcadore, giuntatore, truffatore, barattiere, briccone, mariuolo.*

FOURBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOURBER (*fûr-bé*), v. a. Tromper avec adresse, *Ingannare, truffare, barare, giuntare, camuffare, aggirare.*

FOURBERIE (*fûrb-rî*), s. f. Fourbe, tromperie. *Bararía; truffería* f., ec. V. Fourbe, s. f.

FOURBI, IE, part. V. son verbe.

FOURBIR (*fûr-bir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Nettoyer, polir, rendre clair. Il ne se dit que de ce qui est de fer, et principalement des armes, *Forbire, pulire, ripulire, nettare, tèrgere, lustrare; dar il pulimento, la lucentezza.*

FOURBISSEUR (*fûr-bi-seur*), s. m. Artisan qui fourbit, qui monte, qui vend des épées, *Spadajo* m. §. On dit proverbialement, se battre de l'épée qui est chez le fourbisseur, pour signifier, disputer d'une chose qui n'est ni à l'un ni à l'autre de ceux qui contestent, *Contèndere per quello che non appartiene a veruno dei pretendenti.*

FOURBISSIME (*fûr-bi-sim*), adj. des d. g. superl. Ce mot a été employé par Molière dans sa comédie de l'Étourdi: Mascarille est un fourbe, et fourbe fourbissime. *Astutíssimo, gran furbo, gran briccone.*

FOURBISSURE (*fûr-bi-sur*), s. f. L'action de fourbir et de nettoyer les armes, *Pulitura* f., *lustro, ripulimento* m., *lucentezza* f.

FOURBU, UE (*fûr-bu*), adj. Il se dit des chevaux qui deviennent entrepris des jambes, soit pour avoir trop travaillé, soit pour avoir bu trop tôt, après avoir eu chaud, *Cavallo attrappato nelle gambe.*

FOURBURE (*fûr-bur*), s. f. Maladie d'un cheval fourbu, *Infermità f. del cavallo attrappato nelle gambe.*

FOURCATS, FOURQUES, FOURS, SANGLONS, s. m. pl. *T. de mar.* Fausses côtes qui fortifient les bateaux; ce sont des pièces de bois triangulaires, dont l'une des extrémités est posée sur la quille, à chaque bout, vers l'arrière et vers l'avant, au lieu de varangues: *Forcacci* m. pl.

FOURCHE (*fûr-sc*), s. f. Instrument de bois ou de fer, avec deux ou trois branches ou pointes par le bout, *Forca* f. Les branches s'appellent *Rebbj* m. pl. §. On appelle, fourches patibulaires, un gibet, *Forca f., patíbolo* m. §. On dit adv. et prov., à la fourche, pour dire, négligemment, ou grossièrement. V. ces mots. §. On appelle par exteus., fourche, l'endroit où un chemin se divise en deux ou trois branches, *Forca* f. (*ma è poco usato*).

FOURCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, pied fourché, un droit d'entrée dans les villes, imposé sur les bêtes qui ont le pied fendu, *Dazio o pedaggio m. che pàgasi alle porte di certi luoghi per l' introduzione di bestiame a piè fesso.* §. *T. de blason.* On appelle croix fourchée, celle dont les branches sont terminées par trois pointes qui font deux angles rentrants, *Croce forcata.*

FOURCHÉE (*fûr-scé*), s. f. La quantité de paille, ou d'autre chose que peut soutenir une fourche, *Forcata* f.

FOURCHE-FIÈRE (*fûr-sc-fièr*), s. f. Fourche de fer pour le fumier, et autres usages. Ce mot est une corruption de fourche ferrée. *Forca da letame* f.; *strumento m. da giardiniere.*

FOURCHER (*fûr-scé*), v. n. Se séparer en deux ou trois par l'extrémité, *Biforcarsi; diramarsi, spartirsi in due, in tre.* §. On dit, qu'une race, qu'une famille n'a point fourché, pour dire, qu'elle n'a fait qu'une seule branche, *Non aver prodotto che un sol ramo.* §. On dit fig. d'une personne qui a dit un mot pour un autre, qui en est fort approchant, que la langue lui a fourché, *Scilinguare, frammèttere la lingua, dir una parola per un' altra; scambiar i nomi, le parole.* §. v. pr. Se fourcher, finir en fourche, *Biforcarsi, farsi forcuto.*

FOURCHERET (*fûr-sc-rè*), s. m. *T. de fauc.*

Autour qui n'est que de la moyenne taille, *Forchetto*, *avoltojo* m. *di mediocre corporatura.*

FOURCHET (*fur-scè*), s. m. Furoncle, ou autre apostème, qui vient entre deux doigts, où il se fait comme une manière de fourchette, *Sorta di furuncolo che viene tra un dito e l'altro della mano.* §. *T. de jardin.* Division d'une branche en deux, *Biforcamento* m.

FOURCHETTE (*fur-scèt*), s. f. Ustensile de table, qui a deux, trois ou quatre pointes ou dents par le bout, et dont on se sert à table pour prendre les viandes, *Forchetta*, *forcina* f. §. On appelle aussi fourchette, un instrument de même figure, mais plus long et plus gros, dont on se sert pour tirer la viande des grandes marmites, *Forchetta da cucina* f. §. Fourchette, se dit aussi d'un instrument dont les soldats se servaient autrefois pour appuyer leur mousquet en tirant, *Forcina* f. §. Fourchette, se dit aussi d'un long morceau de bois, à deux pointes de fer, qui est attaché à la flèche d'un carrosse, et que l'on baisse pour empêcher que le carrosse ne vienne à reculer, quand il est sur un lieu qui va en penchant, *Forchetta* f. §. Fourchette, se dit aussi d'un certain endroit du pied du cheval, qui est plus élevé que le dedans du pied, et qui finit au talon, *Fettone* m. §. On appelle fourchette, en termes de lingère, cette partie de la manchette qui garnit l'ouverture de la manche d'une chemise d'homme, *Spaccatura* f., *sparato* m. §. Fourchette, instrument de chirurgie, dont on se sert pour élever et soutenir la langue des enfants, quand on leur coupe le filet, *Forchetta* f. §. *T. d'horlog.* Fourchette, pièce, qui recevant la verge du pendule dans une fente située à sa partie inférieure, recourbée à angle droit, lui transmet l'action de la roue de rencontre, et la fait mouvoir constamment dans un même plan vertical, *Forchetta* f.

FOURCHON (*fur-scion*), s. m. Une des pointes de la fourche ou de la fourchette, *Rebbio* m. §. *T. de jardin.* Rencontre de deux branches faisant la fourche, *Biforcamento* m.

FOURCHU, UE (*fur-sciu*), adj. Qui se fourche, *Forcuto*, *biforcuto*. §. Faire l'arbre fourchu, c'est avoir la tête en bas, et les pieds en haut, écartés l'un de l'autre, *Fare quercia*, *o querciola*, *o querciuolo*; *avere il capo abbasso e i piedi in alto.*

FOURCHURE (*fur-sciur*), s. f. L'endroit où une chose commence à se fourcher, *Forcatura* f.

FOURGON (*fur-gon*), s. m. Longue perche de bois, garnie de fer par le bout, et servant à remuer et accommoder le bois et la braise dans le four, *Forchetto* m. Le fourgon des teinturiers et des fondeurs s'appelle, *Attizzatojo* m. §. On dit prov., la pelle se moque du fourgon, pour dire, qu'un homme se moque d'un autre, qui aurait autant de sujet de se moquer de lui, *La padella dice al pajuolo, fatti in là che mi tigni.* §. Fourgon, espèce de charrette qui a un timon, et dont on se sert ordinairement dans les armées et dans les voyages, *Carretta* f., *carrettone* m.

FOURGONNER (*fur-go-né*), v. n. Remuer avec le fourgon du four, *Rattizzare il fuoco, muóvere i tizzoni col forchetto.* §. Il signifie aussi, remuer le feu, sans besoin, avec les pincettes, et le gâter en voulant l'accommoder, *Muóvere i tizzoni del fuoco colle molle, e disordinarli.* §. Il signifie fig. et fam., fouiller maladroitement, en brouillant et en mettant tout sens dessus dessous, *Scompigliare, disordinare, abbatuffolare.*

FOURMI (*fur-mi*), s. f. Espèce de petit insecte, qui fait ordinairement sa demeure sous terre, *Formica*, *formicola* f.

FOURMILIÈRE (*fur-mi-li-èr*), s. f. Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions, *Formicajo*, *formicolajo* m. §. Il se dit fig. d'un grand nombre de personnes, d'une grande quantité d'insectes, etc., *Bulicame* m., *moltitudine* f., *gran número* m., *gran quantità* f.

FOURMI-LION ou FORMICA-LEO, s. m. Insecte ainsi appelé, parce qu'il se nourrit de fourmis et d'autres insectes qui tombent dans une concavité qu'il forme dans un sable très-fin. Cet insecte a quelque ressemblance avec le cloporte, avant que de se métamorphoser en demoiselle, *Mirmicoleone* m.

FOURMILLANT (*fur-mi-glian*), adj. m. *T. de med.* Il se dit d'un pouls très-faible, très-bas, dont le mouvement ressemble à celui d'une fourmi qui marche, *Formicolante.*

FOURMILLEMENT (*fur-mi-glie-man*), s. m. Picotement, comme si l'on sentait des fourmis courir sur la peau, *Brulichio*, *formicolio*, *informicolamento* m.

FOURMILLER (*fur-mi-glié*), v. n. Abonder. En ce sens, il ne se dit prop. que de ce qui a vie et mouvement. *Bulicare*, *brulicare.* §. On dit, que les erreurs, les fautes fourmillent dans un ouvrage, pour dire, que les fautes y sont en grande quantité, *Abbondare; éssere in cópia, in gran quantità.* §. Fourmiller, se dit aussi d'un certain picotement entre cuir et chair, qu'on sent quelquefois à la peau, et principalement aux pieds et aux mains, *Sentire un certo formicolio, brulichio.*

FOURNAGE (*fur-na-j*), s. m. *T. de coutume.* Droit que le seigneur prenait sur ceux qui étaient obligés de faire cuire leur pain à son four banal, ou pour la permission de le cuire chez eux, *Diritto, o gius* m. *sul cocimento del pane al forno del signore.*

FOURNAISE (*fur-nèz*), s. f. Sorte de grand four, *Fornace* f. §. On dit, que la vertu s'éprouve et se perfectionne dans l'affliction, comme l'or dans la fournaise, et en cette phrase, fournaise se prend pour creuset, *Come l'oro s'affina alla fornace, così la virtù, ec.*

FOURNALISTE (*fur-na-list*), s. m. Celui qui fait des fourneaux de terre, *Colui che fa fornelli, crogiuoli, ec.* m.

FOURNEAU (*fur-nò*), s. m. Vaisseau propre à contenir du feu, et à l'appliquer aux substances sur lesquelles on veut opérer, *Fornello* m. §. On appelle aussi fourneau, un grand four où l'on fond le verre, *Fornace f. da vetraj.* V. Fourge. §. Fourneau, se dit aussi d'un creux fait en terre, et chargé de poudre, pour faire sauter une muraille, ou quelqu'autre ouvrage qui sert de fortification à une place, *Mina* f. §. Il signifie aussi le godet d'une pipe, *Il fornello* m. *d'una pipa.*

FOURNÉE (*fur-né*), s. f. La quantité de pain qu'on peut faire cuire à la fois dans un four, *Infornata*, *fornata* f. §. On dit aussi, une fournée de chaux, une fournée de tuiles, *Infornata* f. §. On dit prov. et pop., qu'un homme a pris un pain sur la fournée, pour dire, que sur la foi du mariage, il a eu commerce par avance avec sa future épouse, *Aver avuto commercio con quella che si è impalmata sposa.*

FOURNETTE (*fur-nèt*), s. f. Petit four où l'on fait calciner l'émail dans les manufactures de faïence, *Fornelletto* m.

FOURNI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, un bois bien fourni, pour dire, un bois fort touffu, fort épais, *Bosco, selva folta, fitta d'álberi.* §. On dit aussi, une boutique, une bibliothèque, une chevelure bien fournie, *Una bottega, una biblioteca ben fornita, una folta capellatura.*

FOURNIER, IÈRE (*fur-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient un four public et qui y fait cuire le pain, *Padron fornajo* m., ou simplement, *Fornajo* m., *fornaja* f. §. Fournier, se dit au jeu de billard, de celui qui fait passer la bille sous l'archet ou la passe, par le côté du but, *Colui che ha passato il segno colla biglia, spignéndola con gran forza.*

FOURNIL (*fur-ni*), s. m. Lieu où est le four, et où l'on pétrit la pâte, *La fábbrica, o bottega, o stanza* f., *dove è il forno.*

FOURNIMENT (*fur-ni-man*), s. m. Sorte d'étui dont les soldats et les chasseurs se servent pour mettre leur poudre, *Fiaschetta f. da tenervi la pólvere.*

FOURNIR (*fur-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Pourvoir, garnir, *Somministrare*, *fornire*, *munire*, *provvedere.* §. Fournir, signifie aussi livrer, donner, *Fornire*, *dare*, *pórgere*, *somministrare*, *provvedere.* §. Fournir, signifie par extension, vendre habituellement à quelqu'un, *Dare*, *somministrare*, *véndere.* §. *T. de pratique.* Fournir des défenses, des griefs, c'est donner, produire ses défenses, ses griefs, *Produrre*, *dare.* §. On dit aussi, fournir et faire valoir une dette, une rente que l'on a transportée à quelqu'un, pour dire, garantir la dette, la rente, et la payer soi-même au cas que le véritable débiteur devienne insolvable, *Esser mallevadore*, *evíncere*, *assoggettarsi*, *sottoporsi all'evizione; dicesi dell'óbbligo che ha ciascuno di provvedere e di soddisfare immediatamente al proprio impegno, e della facoltà che gli spetta di far quindi valere i suoi diritti contro chi di ragione.* §. On dit fig., ce livre m'a fourni plusieurs raisons pour mon sujet, *Somministrare*, *pórgere*, *fornire.* §. On dit, fournir à quelqu'un un coup d'épée, pour dire, lui donner un bon coup d'épée, *Dare una buona stoccata.* §. Fournir, signifie aussi achever, parfaire, *Compire*, *finire*, *fornire*, *terminare.* §. *T. de manège.* On dit qu'un cheval a bien fourni la carrière, pour dire, qu'il a fait une belle course, *Finire*, *cómpiere*, *fornire.* §. Fournir, v. n., signifie, subvenir, contribuer en tout, ou en partie. Il fournit à la dépense, aux appointements, *Somministrare*, *pórgere*, *contribuire*, *concórrere alla spesa.* §. Il signifie encore suffire. Il ne peut fournir à ce travail. *Bastare*, *essere bastante.* §. v. pr. Se fournir, acheter pour son usage, *Fornirsi di checchessia.* §. Se fournir, signifie aussi, acheter habituellement chez un marchand, *Essere avventore di una bottega.*

FOURNISSEMENT (*fur-nis-man*), s. m. *T. de commerce.* Fonds que chaque associé doit mettre dans une société, *Somma di danaro f. che ogni sozio dee mettere in fondo per una società di commercio.*

FOURNISSEUR (*fur-ni-seur*), s. m. Celui qui entreprend de faire la fourniture de quelque marchandise, *Provveditore*, *appaltatore* m.

FOURNITURE (*fur-ni-tur*), s. f. Provision, *Provvisione*, *somministrazione* f., *fornimento* m. §. Il signifie aussi ce qui est fourni, *Somministrazione* f., *fornimento* m. §. Il se dit aussi de ce que les tailleurs, tapissiers, et semblables artisans ont accoutumé de fournir, en employant la principale étoffe, *Fornimento* m. §. On appelle aussi fourniture, les petites herbes dont on accompagne les salades, *Erbette dell'insalata* f. pl.

FOURQUES (*furc*), s. f. pl. *T. de mar.* V. Fourcats.

FOURRAGE (*fu-ra-j*), s. m. La paille et l'herbe qu'on donne l'hiver aux bestiaux, *Foraggio* m., *vettovaglia* f. §. Il se dit aussi de toute l'herbe qu'on coupe et qu'on amasse à l'armée, pour la nourriture des chevaux, *Foraggio* m. §. Mettre de la cavalerie en quartier de fourrage, c'est l'établir dans un quartier, dans un pays où il y a abondance de fourrage, *Méttere della cavalleria in luogo abbondante di foraggi.* §. Fourrage, se dit aussi de l'action de couper et fourrager, *Il foraggiare* m. §. Il se dit aussi des troupes commandées pour soutenir ceux qui vont au fourrage, *Squadroni che assistono i foraggieri* m. pl. §. *T. d'artillerie.* Fourrage, se dit du foin ou de l'herbe qu'on fourre dans le canon, etc., *Erba* f., *o fieno* m. *che si mette entro il cannone, ec.*

FOURRAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOURRAGER (*fu-ra-jé*), v. n. Couper et amasser du fourrage, *Foraggiare*, *andare a foraggio.* §. Il se prend aussi pour ravager, et alors il est actif, *Saccheggiare*, *predare*, *far saccomanno*, *guastare*, *depredare.* §. On le dit aussi fam. pour signifier, mêler, brouiller en cherchant, *Metter sossopra*, *rovistare.*

FOURRAGEUR (*fu-ra-jeur*), s. m. Celui qui va au fourrage, *Foraggiere* m.

FOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle pays fourré, un pays rempli de bois, de haies, etc., *Paese ben imboschito, che ha di molta boscaglia.* §. On dit aussi, d'un bois qui est fort garni de broussailles et d'épines, que c'est un bois fourré, *Bosco folto*, *denso*; *fitto di spine, di macchie, ec.* §. On appelle, coups fourrés, des coups portés et reçus de part et d'autre en même temps, *Contrattempo*, *colpi dati e ricevuti d'ambe le parti.* Il se dit aussi fig. pour dire, les mauvais offices cachés que deux personnes se rendent mutuellement et en même temps, *Disservigio*, *cattivo ufizio.* §. On appelle, paix fourrée, une réconciliation feinte et faite à la hâte, à dessein de se tromper, *Pace*, *riconciliazione finta*, *palliata.* §. On dit, qu'une médaille, qu'une pièce d'or ou d'argent est fourrée, quand le dessus est d'or ou d'argent, et que le dedans est de cuivre, *Medaglia*, *moneta incamiciata.* §. On dit, que des bottes de foin, des bottes de paille sont fourrées, lorsque, parmi de bon foin et de bonne paille, on y en a mêlé d'autre, *Mescolato.* §. On appelle, langues fourrées, des langues de bœuf, de cochon, de mouton, recouvertes d'une autre

peau que la leur, et avec laquelle on les fait cuire d'une certaine manière, *Lingue di bue, di porco, ec., coperte d' una pelle.* §. Homme fourré de malice, *Assai malizioso.* Innocent fourré de malice, *Uomo che par sémplice, ed è scaltro e sóttile.*

FOURREAU (*fû-rò*), s. m. Gaîne, étui, enveloppe, *Fódero* m., *guaina* f., *fodro* m. §. On dit prov., coucher dans son fourreau, pour dire, coucher tout vêtu, *Dormir vestito.* §. On dit, l'épée, la lame use le fourreau, pour dire, qu'un esprit trop actif, trop vif nuit à la santé et souvent abrège la vie, *La spada, la lama lógora il fódero; uno spírito troppo ardente, troppo vivace reca danno alla sanità, e accorta sovente la vita.* §. *T. d'agriculture.* Fourreau, se dit des feuilles qui couvrent l'épi du froment, de l'orge, et des autres grains, lorsqu'il n'est pas encore formé ni sorti, *Guscio* m. *delle biade prima che si vegga la spiga.* §. Fourreau, se dit aussi de la peau qui couvre le membre d'un cheval, *Pelle* f. *ond' è coperto il membro del cavallo.* §. Faux-fourreau, ce qui se met sur le véritable fourreau de l'épée, pour le garantir de la pluie, *Soprafódero* m.

FOURRÉE (*fû-ré*), s. f. Espèce de soude d'Espagne faite avec des herbes brûlées, *Soda di Spagna* f.

FOURRELIER (*fûr-lié*), s. m. Artisan qui fait des fourreaux de pistolets, et autres, *Colui che fa i fóderi* m.

FOURRER (*fû-ré*), v. a. Mettre en quelque endroit parmi d'autres choses, *Ficcare, cacciare, introdurre, metter dentro, inserire, mescolare.* §. Fourrer, signifie aussi, donner en cachette et souvent, comme fait une mère à quelqu'un de ses enfants qu'elle aime plus que les autres, *Dar di soppiatto, di nascosto.* §. Fourrer, signifie aussi, insérer hors de propos, *Cacciare, inserire mal a propósito, fuor di luogo.* §. On dit fig., fourrer quelque chose dans l'esprit, dans la tête de quelqu'un, pour dire, lui faire comprendre quelque chose avec peine, *Cacciar una cosa in capo a uno, fárgliela ben inténdere.* §. Fourrer, signifie aussi, introduire quelqu'un dans une maison, le faire entrer dans une affaire. En ce sens, il se prend ordinairement en mauvaise part. *Cacciare, introdurre.* §. Fourrer, recouvrir un flan de cuivre ou d'étain, d'une feuille d'or ou d'argent, pour tromper le public, *Incamiciar una moneta.* §. Fourrer, signifie aussi garnir de peau avec le poil, garnir de fourrures, *Foderare, soppannare con pelle che abbia lungo pelo.* On le dit par extension, pour dire, habiller chaudement, vêtir trop, *Impellicciare, imbavagliare, coprir bene.* §. *T. de mar.* Fourrer les câbles, les mâts et les manœuvres, c'est les garnir de toile ou de petites cordes, en certains endroits, pour les conserver, et empêcher qu'ils ne s'usent, *Fasciare, fare la mánica alle gomene.* §. v. pr. Se fourrer, se bien fourrer, c'est se garnir d'habits bien chauds, *Impellicciarsi, imbavagliarsi, coprirsi bene di panni.* §. Se fourrer, entrer, pénétrer, s'introduire, *Cacciarsi, ficcarsi, méttersi, ec.* §. On dit aussi, se fourrer, pour dire, s'engager dans une affaire, *Impegnarsi, ingerirsi in un affare.*

FOURREUR (*fû-reur*), s. m. Marchand pelletier, artisan qui travaille en pelleterie, *Pellicciajo, pellicciere* m.

FOURRIER (*fû-rié*), s. m. Officier qui sert sous un maréchal des logis, ou à la cour, ou à l'armée, et dont la fonction est de marquer le logement de ceux qui suivent la cour, le lieu où doivent loger ou camper des gens de guerre, *Foriere, furiere, furiero* m.

FOURRIÈRE (*fû-rièr*), s. f. Office de la maison du roi et des princes, dont les officiers fournissaient le bois pour le chauffage de la maison, *Uffizio* m. *nella real casa che riguardava il provvedimento delle legne.* §. Il se prend aussi pour le lieu où l'on met ce bois, *Legnaja* f. §. On dit, mettre une vache, mettre un cheval en fourrière, pour dire, saisir pour délit ou pour dette, une vache, un cheval, et les mettre dans une étable, dans une écurie, où ils sont nourris à tant par jour, aux dépens de celui à qui ils appartiennent, jusqu'à la réparation du dommage, ou jusqu'à la vente de la chose saisie, *Sequestrare, staggire una vacca, un cavallo.*

FOURRURE (*fû-rur*), s. f. Peau passée et garnie de son poil, et servant à fourrer des habits, des robes, et autres choses semblables, *Pelliccia, pelle* f. §. Fourrure, se dit aussi pour une robe fourrée, *Pelliccia* f., *ábito di pelli col pelo lungo, manto foderato di pellicce* m. §. *T. de blason.* Fourrure, signifie un fond de fourrure qui est d'hermine ou de vair, *Foderatura* f. §. *T. de mar.* Fourrure, ou rombalière, revêtement de planches qui couvrent par-dedans les membres des grands bâtiments à rames, *Fódera interiore* f. §. C'est aussi une enveloppe de vieille toile à voile, ou de fils ou cordons de vieux câbles, que l'on met en tresse ou petite natte, et dont on enveloppe toutes les manœuvres de service pour les conserver, *Fasciatura* f. §. Fourrures, au pl., se dit aussi en terme de critique, pour signifier des morceaux copiés et intercalés dans un ouvrage, *Plagio* m.

FOURVOIEMENT (*fûr-voâ-man*), s. m. Erreur de celui qui s'égare de son chemin, tant au propre qu'au fig. Il est de peu d'usage. V. Égarement.

FOURVOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FOURVOYER (*fûr-voa-ié*), v. a. et pr. (Il se conjugue sur Ployer). Égarer, détourner du chemin, s'égarer, tant au pr. qu'au fig. V. Égarer.

Se fourvoyer, s'égarer (syn.). *Se fourvoyer*, c'est se tromper de chemin, en prendre un autre que celui qu'on avait dessein de suivre. *S'égarer*, c'est ne plus reconnaître son chemin, être dans un chemin que non seulement on ne voulait pas prendre, mais que l'on ne connaît pas, d'où l'on ne sait se tirer.

FOUTEAU (*fû-tò*), s. m. Grand arbre croissant dans les forêts, autrement appelé hêtre, *Faggio* m.

FOUTELAIE (*fût-lè*), s. f. Lieu planté de fouteaux, ou de hêtres, *Faggeto* m.

FOYER (*foa-ié*), s. m. Âtre, lieu où se fait le feu, *Focolare* m. §. Foyer, se dit aussi de la chaleur interne que cause la fièvre; et on appelle foyer, dans un miroir ardent, le point où les rayons se réunissent: *Fuoco* m. §. On appelle foyer, dans une courbe, le point où les rayons se réuniraient par réflexion ou par réfraction, étant dirigés d'abord d'une certaine manière, *Fuoco, ombellico* m. §. *T. de chimie.* Foyer, la partie d'un fourneau où se place le feu, *Luogo* m. *dove si mette, dove s' accende il fuoco ne' fornelli chímici.* §. *T. de théâtre.* Foyer, lieu où les acteurs se rassemblent et se chauffent en hiver, *Cammino* m., *o stanza* f. *del cammino ne' teatri.* §. Foyer, feu qu'on allume la nuit au haut de quelque tour élevée, pour servir de guide aux vaisseaux par leur lumière, *Fuoco di fanale, lume* m. §. Foyers, au pluriel, se dit fig. pour maison, *Casa, famiglia* f., *fuoco, focolare* m.

FRAC, ou FRAQUE (*frac*), s. m. Sorte d'habit sans revers, *Sorta d' ábito.*

FRACAS (*fra-cà*), s. m. Rupture ou fracture avec bruit et violence, *Fragore, romore, fracasso, strépito* m. §. Il se dit, par extension, de tout ce qui se fait avec désordre et avec bruit, encore qu'il n'y ait rien de rompu, *Chiasso, fracasso, romore, baccano* m. §. Il se dit aussi de ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde, *Fracasso, strépito* m.

FRACASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRACASSER (*fra-ca-sé*), v. a. Briser en plusieurs pièces, *Fracassare, rómpere, spezzare, infrágnere.*

FRACTION (*frac-si-on*), s. f. Action par laquelle on rompt, *Frazione, frattura, rottura* f. En ce sens, il n'est d'usage qu'en certaines phrases consacrées. Les pèlerins d'Emmaüs connurent Notre-Seigneur à la fraction du pain. Le corps de Jésus-Christ n'est point rompu par la fraction de l'hostie. §. Fraction, nombre qui contient des parties de l'unité, *Frazione* f., *rotto* m., *o minuzia* f.

FRACTIONNAIRE (*frac-sio-nèr*), adj. des d. g. *T. d'arithmétique.* Qui contient des fractions, *Frazionario.*

FRACTURE (*frac-tur*), s. f. Rupture avec effort, *Frattura, rottura, rompitura* f., *rompimento* m. §. *T. de chirurgie.* Fracture, solution de continuité, ou division faite subitement dans les os ou les cartilages durs, par la violence de quelque cause externe, *Frattura* f.

FRACTURÉ (*frac-tu-ré*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de chirurgie.* Il se dit des os où il y a fracture, *Fratturato, rotto.*

FRACTURER (*frac-tu-ré*), v. a. Faire une fracture, *Fratturare.*

FRAGILE (*fra-jil*), adj. des d. g. Aisé à rompre, sujet à se casser, *Frágile, frale; soggetto a rómpersi, a spezzarsi.* §. Il signifie fig., qui n'est pas solidement établi, qui peut être aisément détruit, *Frágile, caduco, passeggiero, transitório.* §. Il signifie aussi fig., sujet à tomber en faute, *Frágile, frale, débole, manchévole.*

Fragile, faible (syn.). L'homme *fragile* diffère de l'homme *faible*, en ce que le premier cède à son cœur, à ses penchants; et le second, à des impulsions étrangères. La *fragilité* suppose des passions vives, et la *faiblesse* suppose l'inaction et le vide de l'ame.

FRAGILITÉ (*fra-ji-li-té*), s. f. Disposition à être facilement cassé, brisé, *Fragilità* f. §. Il signifie fig., inconstance, instabilité. V. ces mots. §. Il signifie encore fig., facilité à tomber en faute, *Fragilità, fralezza; debolezza di forze, o d' ánimo* f.

FRAGMENT (*frag-man*), s. m. Morceau de quelque chose qui a été cassée, brisée, *Frammento, pezzo* m. §. Il se dit fig. d'une petite partie qui est restée d'un livre, d'un traité, d'un ouvrage, *Frammento* m. *d' un libro, d' un trattato, ec.* §. On dit aussi d'un auteur, qui ayant eu dessein de faire quelque ouvrage, n'en a fait qu'une partie, qu'il n'a laissé qu'un fragment d'un livre qu'il voulait faire, *Frammento, cominciamento* m. *d' un' ópera interrotta, o non continuata.*

FRAGMENTÉ, ÉE, adj. Qui n'offre que des fragments, *Fatto, composto di frammenti.* §. Camée fragmenté, c'est un camée félé, ou dont un fragment est détaché, *Cammeo crepolato, sfaldato, guasto in alcuna parte.*

FRAI (*frè*), s. m. Action et le temps de frayer, *Frégola, frega* f. §. Œufs de poisson, mêlés avec ce qui les rend féconds, *Frégolo* m., *uova di pesci gettate nel frégolo* f. pl. §. Il se dit aussi pour signifier le petit poisson, *I pesciatelli, o pesciolini* m. pl. §. Frai, altération, diminution de poids, que le toucher successif et le temps apportent à la monnaie, *Diminuzione* f. *di peso della moneta a forza di fregagioni nel farne uso.*

FRAÎCHEMENT (*fré-sc-man*), adv. Avec un frais agréable, *Sul fresco, su l' ora fresca, con aria fresca, in luogo fresco, ove sia buon fresco.* §. Il signifie aussi récemment, depuis peu, *Nuovamente, novellamente, poco fa, di fresco, frescamente, poco avanti.*

FRAÎCHEUR, s. f. Frais agréable, *Frescura, freschezza* f., *fresco, rezzo* m. §. Il signifie quelquefois, froidure, froid. V. ces mots. §. On dit, la fraîcheur des fleurs, la fraîcheur du teint, pour dire, cette couleur vive et éclatante des fleurs et du teint, *La freschezza de' fiori, del colorito delle guance.* §. *T. de peint.* Fraîcheur, se dit de la couleur de la chair, lorsqu'elle a toute sa beauté et tout l'éclat dont elle est susceptible, ou du coloris, lorsque le teint a toute la vivacité de la nature, *Freschezza* f. *di carnagione, di colorito.* §. *T. de mar.* On dit qu'un navire cingle avec bonne fraîcheur, pour dire, que le vent est égal, et raisonnablement fort, *Vento* m. *su l' acqua.*

Fraîcheur, frais (syn.). La *fraîcheur* est une température également éloignée du froid et du chaud; le *frais* est l'effet agréable et salutaire de la *fraîcheur* sur les êtres sensibles.

FRAÎCHIR (*fré-scir*), v. n. *T. de mar.* Il se dit du vent qui devient fort, *Rinfrescare, créscere, rinforzare.*

FRAIRIE, ou FRÉRIE (*frè-rí*), s. f. Partie de divertissement, de bonne chère et de débauche. Il est du style familier. *Gozzoviglia* f., *stravizzo, lo sguazzare, il far tempone* m.

FRAIS, AÎCHE (*frè, fré-sc*), adj. Médiocrement froid, qui tempère la grande chaleur, *Fresco, che ha freschezza.* §. Il signifie aussi, récent, et il se dit de ce qui est nouvellement produit, nouvellement fait, nouvellement cueilli, nouvellement arrivé, etc., *Fresco, nuovo, recente, novello, di poco tempo.* §. On dit fig., que la plaie est encore toute fraîche, pour dire, que l'affliction est encore toute récente, *La piaga è ancor fresca.* §. On dit, qu'un homme est frais de quelque chose, pour dire, qu'il en a la mémoire récente, *Egli ne ha la memoria fresca.* §. Frais, signifie aussi délassé, qui a re-

couvre ses forces par le repos, *Fresco, riposato, sollevato, ristorato.* §. On appelle, troupes fraiches, des troupes qui ne sont point fatiguées, qui n'ont point encore donné. *Gente fresca, soldatesca non affaticata.* §. On dit, un visage, un teint frais, pour dire, un bon teint, un teint coloré et vif. *Viso fresco, colorito vivace.* §. On dit d'un cheval, qu'il a la bouche fraiche, lorsqu'il l'a humide et écumeuse. *Bocca fresca.* §. On dit de certaines choses, qu'elles se conservent long-temps fraiches, pour dire, qu'elles se conservent long-temps sans trop sécher, *Fresco, non troppo secco o asciutto, che non è stantio.* §. Frais, signifie aussi, qui n'a point été salé, *Fresco, che non è secco o salato.* Beurre frais, poisson frais. §. Frais, fraiche, s'emploient adv., et signifient nouvellement, récemment, *Di fresco, novellamente, poc' anzi, ec.* Bâtiment tout frais fait. §. Frais, pris adv., signifie aussi fraichement. V. ce mot. §. A la fraiche, loc. adv. qui signifie, le soir ou le matin d'un beau jour, *Sul fresco, sull' ora fresca.*

FRAIS (*frè*), s. m. Un froid agréable, *Fresco, freddo piacévole; freddo che conforta, che ricrea.* §. *T. de mar.* Frais, exprime la qualité du vent, et l'on appelle frais, un vent fort et ordinairement favorable, *Vento fresco* m. Bon frais, un vent qui donne assez fort, *Vento steso* m. Beau frais, un beau vent, qui souffle raisonnablement, *Buon vento* m. Petit frais, un petit vent qui a peu de force, *Piccolo vento* m.

FRAIS (*frè*), s. m. pl. Dépense, dépens, *Spesa* f., *costo, dispendio* m. §. On dit, qu'un homme est de grands frais, pour dire, qu'il coûte beaucoup à nourrir, à entretenir, *Uomo di gran dispendio, dispendioso, di spesa, che costa assai a mantenere.* §. Constituer quelqu'un en frais. V. Constituer. §. Se mettre en frais, c'est faire en quelque occasion de la dépense plus que de coutume, *Méttersi a spéndere; a fare una spesa insólita, straordinária.* §. On dit fig., recommencer sur nouveaux frais, pour dire, recommencer de nouveau un travail, *Ricominciare di nuovo un lavoro.* §. On dit, qu'un homme a acquis beaucoup de réputation ou de gloire à peu de frais, pour dire, qu'il l'a acquise sans beaucoup de peine ou de mérite, *Con poca spesa, senza fatica, senza stento.* §. On appelle à la paume, les frais, la dépense que l'on fait dans le jeu, *La spesa* f. §. Frais de justice, *Spese di giudicio* f. pl.: *quelle per cui viene conservato l'oggetto della lite a favore del proprietario, del creditore, o di qualunque altro avente dritto o interesse. Tali sono le spese de' suggelli, d' inventario, di véndita, o d' órdine od escussione de' móbili, immóbili, e símili.* §. Frais de vente, *Spese di véndita* f. pl. V. Vente. §. Frais de la délivrance de la chose vendue, *Spese* f. pl. *della tradizione o trasporto della cosa venduta.* V. Délivrance. §. Frais d'inscription, *Spese* f. pl. *d' inscrizione.* V. Inscription. §. Frais de transcription, *Spese* f. pl. *di transcrizione: esse sono a carico dell' acquirente.* §. Frais de paiements, *Spese* f. pl. *di pagamenti: esse sono a cárico del debitore.* §. Frais funéraires, *Spese* f. pl. *fúnebri: quelle che si fanno per la sepoltura di un defunto.*

FRAISE (*frèz*), s. f. Espèce de petit fruit printanier, qui est fort agréable au goût, et qui vient sur une plante très-basse et très-petite, *Fravola, fragola* f. §. Fraise, le mésentère et les boyaux de veau et d'agneau, *Rete* f., *pannícolo, omento* m. §. Fraise, espèce de collet qui avait plusieurs doubles et plusieurs plis ou godrons, et qui tournait autour du cou, *Sorta di collare increspato a guisa di cannoncini, che usávasi anticamente; dicesi anche, collare* m. *alla spagnuola.* §. Fraise, se dit aussi d'un rang de pieux qui garnit une fortification de terre par dehors, vers le milieu du talus, et qui présente la pointe à l'ennemi. *Palizzata* f., *palizzato* m., *palificata* f. §. *T. de chasse.* Fraise, forme des meules et des pierrières de la tete du cerf, du daim et du chevreuil, *Bernoccoletti* m. pl. *che cingono la radice o ceppo de' palchi de' cervi, o delle corna de' daini e caprioli.* §. *T. d'arts.* On appelle fraise, une espèce de foret dont les horlogers et autres artistes se servent pour faire des creux propres à noyer les tetes de vis, et pour d'autres usages, *Pezzo intagliato in cima per piano in per incavare.*

FRAISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Bataillon fraisé, qui présente la baïonnette, *Battaglione che abbia la bajonetta incannata.*

FRAISEMENT (*frèz-man*), s. m. Pieux qu'on met autour des piles d'un pont pour le contregarder, *Palizzata* f.

FRAISER (*frè-zé*), v. a. Plisser à la manière d'une fraise, *Increspare.* §. *T. de fortification.* Fraiser, garnir de pieux par dehors un bastion, ou un autre ouvrage de terre, *Palificare, far palificate.* §. Fraiser, signifie aussi, bien pétrir la pâte, *Rimenar bene la pasta.* §. Fraiser, ôter la peau des fèves, *Sgusciare, scorzare le fave.* §. *T. d'arts. et métiers.* Faire un enfoncement pour cacher la tète d'un clou, *Accecare.* Élargir un trou, *Allargare un buco.* §. *T. de guerre.* Fraiser un bataillon, c'est lui faire mettre la baïonnette au bout du fusil, *Ordinare che un battaglione incanni la bajonetta.*

FRAISETTE (*frè-zèt*), s. f. Petite fraise, *Piccolo collare* m. *alla spagnuola.* V. Fraise.

FRAISIER, s. m. La plante qui produit les fraises, *La pianta delle frágole, fragaria* f.

FRAISIÈRE (*frè-zièr*), s. f. Terrain planté de fraisiers, *Fragoleto* m.

FRAISIL (*frè-zì*), s. m. Cendre du charbon de terre dans une forge, *Cénere* f. *del carbone fóssile che si cava dalla fucina.*

FRAISOIR (*frè-zoàr*), s. m. *T. de dorreurs, de luthiers, etc.* Espece de foret dont on se sert pour creuser un trou, et l'élargir assez à l'extérieur, pour y river la tète d'une vis, de manière qu'elle ne surpasse pas le reste de la pièce, *Sorta di saetta* f. *d'un trapano.* §. *T. d'ébénistes.* Sorte de vilebrequin qui sert à percer des trous dans des matières peu épaisses, *Trápano a petto* m. *che ha una piccola saettuzza per lavori gentili.*

FRAMBOISE (*fran-boàz*), s. f. Espèce de petit fruit bon à manger, qui croît sur un arbrisseau épineux, *Lampione, lampone* m.

FRAMBOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRAMBOISER (*fran-boà-zé*), v. a. Accommoder avec du jus de framboises, *Conciare con lampioni o lamponi.*

FRAMBOISIER (*fran-boà-zié*), s. m. Plante épineuse qui porte des framboises, *Rovo ideo* m., *la pianta del lampione* f.

FRAMÉE, s. f. *T. d'antiq.* Javeline, arme de jet et de main, *Lancia, o asta* f.

FRANC (*fran*), s. m. Nom qu'on donne aux anciens Français du temps de Clovis, et aux Européens dans le Levant, *Franco* m. §. Unité des monnaies dans la nouvelle division adoptée en France. Le franc diffère de la livre tournois, qu'il remplace, en ce que ce n'est pas seulement une monnaie de compte, mais une pièce effective d'argent, à neuf dixièmes de fin, du poids de cinq grammes ou d'environ 95 grains. *Franco* m., *unità delle monete di Francia: contávasi per lo addietro in lire tornesi; ma secondo il nuovo sistema decimale, stabilito per legge delli 17 fiorile anno 7 (6 maggio 1799), tutte le scritture e stipulazioni debbono esprimersi in* francs, décimes et centimes, *franchi, décimi, e centésimi; il franco vale dieci décimi o cento centésimi, ed il décimo vale dieci centésimi. Franchi 80 equivalgono a lire 81 tornesi; e però il franco vale una lira e denari tre tornesi.*

FRANC, adv. Ouvertement, résolument, sans biaiser, *Francamente, liberamente, apertamente, risolutamente, con franchezza.* §. Franc, signifie aussi absolument, entièrement, sans qu'il y manque rien, *Assolutamente, affatto affatto, intero intero.* §. *T. d'arts.* Hardiment, facilement, *Con bravura, facilmente.*

FRANC, ANCHE (*fran, fran-sc*; le c final du masculin se prononce devant une voyelle), adj. Libre, *Franco, libero, che è padrone, che ha signoria di sè.* §. Franc, signifie aussi exempt d'impositions, de charges, de dettes, *Esente, immune, che ha franchigia.* Franc de port, *Franco di porto.* §. On dit, jouer part franche, lorsque plusieurs personnes jouant à qui aura quelque étoffe, quelque bijou, etc., les joueurs conviennent que celui qui gagnera, ne paiera rien pour sa part, *Fare a salvar la posta.* §. Avoir part franche dans quelque affaire, c'est en avoir sa part sans rien contribuer, *Aver la sua parte, o entrar in parte senza metter nulla del proprio.* §. On dit proverbialement, avoir ses coudées franches, pour dire, vivre en toute liberté, n'être incommodé de rien, être à son aise et sans gène, *Vivere liberissimo e senza molestie.* §. On dit, avoir son franc parler, pour dire, avoir acquis la liberté de dire ce qu'on pense, *Aver acquistato la libertà di dire quello che si pensa.* §. On dit fig., franc de toute passion, franc d'ambition, franc d'envie, etc., pour dire, libre et exempt de toute passion, d'ambition, d'envie, etc., *Libero, esente, immune d'ogni passione, ec.* §. Franches lippées. V. Lippée. §. Franc, signifie aussi, sincère, candide, loyal, qui dit ce qu'il pense, *Sincero, schietto, pien di candore, ingénuo, leale.* §. On dit, un franc Gaulois, pour dire, un homme de bonne foi, *Uomo schietto e dabbene.* On le dit quelquefois en mauvaise part, pour signifier un homme simple et grossier, *Uomo rozzo.* §. Cheval, homme franc de collier. V. Collier. §. Franc, se dit aussi dans la signification de vrai, et alors il précède ordinairement le substantif. Franc mâle, franc patois, etc., *Vero, schietto.* En ce sens, il se joint à toutes sortes de termes injurieux; et il se dit par énergie, et pour leur donner encore plus de force. Un franc coquin, un franc menteur, une franche coquette, etc., *Un vero briccone; un gran mentitore, ec.* §. *T. de sculpture, peinture, etc.* On dit un pinceau, un ciseau, un burin franc, pour dire, libre, hardi, aisé, qui paraît avoir opéré sans timidité, *Bravo, franco, fácile; che ha bravura di pennello, di scalpello, ec.* On dit, dans le même sens, la manière et la touche sont franches, *Maniera franca.* §. Franc, se dit aussi dans la signification d'entier, de complet, *Intero, compito.* Deux jours francs. §. Franc, se dit aussi des arbres qui portent du fruit doux sans avoir été greffés, par opposition à sauvageon, qui se dit des arbres qui ne portent que des fruits âpres, à moins qu'ils n'aient été greffés, *Albero che è nato domèstico, senza che sia stato mestiere di annestarlo.* En ce sens on dit, enter franc sur franc, pour dire, enter un scion d'un arbre franc sur un autre arbre franc, *Annestare dimèstico sopra dimèstico.* Enter franc sur sauvageon, c'est enter un scion d'arbre franc sur un sauvageon, *Annestare dimèstico sopra salvático.* Et dans ces phrases, franc est employé comme substantif. §. *T. d'agricult.* Terre franche, terre qui n'a pas été fumée, *Terreno non concimato.* §. *T. de mar.* Rendre le navire franc d'eau, c'est tirer l'eau qui peut être dans le navire, et le vider par la pompe, *Aggottare; render la nave aggottata ed asciutta, di piena d' acqua che era, per mezzo delle trombe.* §. Franc et quitte, *Franco e libero: espressione che védesi apposta ordinariamente nei contratti di véndita, per significare che i beni de' quali si tratta, son liberi da qualunque peso ed ipoteca.*

FRANÇAIS (*fran-sè*), s. m. On ne met pas ici ce nom comme un nom de nation, mais on le met comme un mot qui a une signification et une énergie particulière dans quelques façons de parler; ainsi on dit, parler français, parler français à quelqu'un, pour signifier, lui dire nettement ce qu'on pense. V. Parler. §. On dit aussi, en bon français, pour dire, franchement et sans ménagement, *Francamente, chiaramente, apertamente, arditamente, senza barbazzale.* §. On dit adv., à la française, pour dire à la manière des Français, *Alla francese, francesemente.*

FRANC-ALLEU (*fran-ca-leù*), s. m. V. Alleu.

FRANC-ARCHER (*fran-car-scé*), s. m. V. Archer.

FRANCATU (*fran-ca-tu*), s. m. Sorte de pomme, qui n'a d'autre mérite que de se conserver long-temps, *Sorta di mela poco buona che si può conservare lungamente.*

FRANC-BORD (*fran-bor*), s. m. *T. de mar.* Tout le bordage de la quille à la préceinte, *La bordatura* f. *del vivo e del fondo della nave.*

FRANC-ÉTABLE (*fran-che-tabl*), s. m. *T. de mar.* On dit que deux vaisseaux s'abordent de franc étable, pour dire, qu'ils s'approchent de manière à s'enferrer par leurs éperons, *Abbordarsi di punta; dare di punta, o di sperone in una galera.*

FRANC-FIEF (*fran-fièf*), s. m. V. Fief.

FRANC-FUNIN (*fran-fu-nèn*), s. m. *T. de mar.* V. Funin.

FRANCHEMENT (*fran-sc-man*), adv. *T. de prat.* Avec exemption de toutes charges, de toutes dettes, *Franco e libero da ogni cárico, servizio, ec.* §. Il signifie aussi, sincèrement, ingénue-

ment, *Francamente, ingenuamente, sinceramente, schiettamente.*

FRANCHI, IE, part. V. son verbe.

FRANCHIR (*fran-scir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Sauter franc, passer en sautant par-dessus, *Saltare, sormontare, superare.* §. Franchir, signifie aussi, passer vigoureusement, hardiment, des lieux, des endroits difficiles, *Passare arditamente, superare, valicare, trapassare.* §. On dit, franchir les limites, franchir les bornes, pour dire, passer au-delà des bornes, *Oltrepassare i limiti, andare oltre, andar più in là.* §. On dit fig., franchir les bornes du devoir, de la pudeur, pour dire, ne se pas contenir dans les bornes du devoir, de la pudeur, etc., *Eccédere, oltrepassare, violare i limiti del dovere, della verecóndia, ec.* §. On dit aussi, franchir toutes sortes de difficultés, franchir toutes sortes d'obstacles, pour dire, n'être retenu par la considération d'aucune difficulté, surmonter toutes sortes d'obstacles, *Non aver riguardo, non badare a cosa alcuna.* §. On dit aussi, franchir le mot, pour dire, exprimer en propres termes une chose que la bienséance et l'honnêteté empêchaient de dire ouvertement, *Dir chiaramente, parlare schietto, dir apertamente, con vocábolo proprio ciò che la decenza, l'onestà non permette.* Franchir le mot, signifie aussi, prononcer enfin une chose à laquelle on avait eu de la peine à se résoudre, *Risólversi a dire, a spiegarsi, a parlar chiaro.* §. Franchir le pas, franchir le mot, c'est s'engager dans une entreprise périlleuse, *Impegnarsi in un' impresa pericolosa.* §. *T. de mar.* Franchir une roche, c'est passer par-dessus, *Passare uno scoglio, passare sopra uno scoglio.*

FRANCHISE (*fran-sciz*), s. f. Exemption, immunité, *Franchígia, franchezza, esenzione, immunità* f. §. On appelle franchises, les droits d'asile attachés à certains lieux, *Franchígia* f. §. Il se dit aussi du lieu même, et signifie asile, *Franchigia* f., *asilo, luogo di sicurezza* m. §. Il signifie aussi liberté; mais en ce sens il est vieux, et n'est guère d'usage qu'en poésie, et en parlant d'amour. *Libertà, franchezza* f. §. Il signifie aussi, sincérité, candeur. V. ces mots. §. *T. de peint.* Franchise. V. Franc.

Franchise, vérité, sincérité (syn.). La *franchise* paraît tenir au caractère; la *vérité*, aux principes; la *sincérité*, à l'innocence. On peut apprendre à dire la *vérité*: la *franchise* ne s'apprend pas, elle naît de la noblesse et de l'indépendance de l'ame: la *sincérité* vient du cœur, et quand elle n'est pas sur les lèvres, elle se montre dans les yeux.

FRANC-HOMME (*fran-com*), s. m. *Dávasi anticamente questa denominazione a tutti quelli che possedévano dei féudi, senza distinzione di nóbili o ignóbili.*

FRANCIADE (*fran-si-ad*), s. f. Période de quatre ans, au bout de laquelle, dans la nouvelle ère républicaine, il fallait ordinairement ajouter un jour à l'année commune, pour maintenir la coïncidence de l'année civile avec les mouvements célestes, *Franciade* f.

FRANCISATION (*fran-si-za-si-on*), s. f. *T. de mar.* Acte qui constate qu'un navire est français, *L'atto* m., *la scritta* f. *con cui un bastimento fu assicurato.*

FRANCISCAIN (*fran-sis-chèn*), s. m. Religieux de l'ordre de S. François, *Francescano* m.

FRANCISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRANCISER (*fran-si-zé*), v. a. Donner un air français, habiller à la française, rendre français, *Dare un' aria francese, vestire alla francese, ec.* §. Donner une terminaison, une inflexion française à un nom, à un verbe d'une autre langue, *Dar una desinenza francese, franceseggiare.* §. v. pr. Se franciser, prendre l'air, le maintien, les manières françaises, *Préndere le maniere francesi, infrancesarsi.*

FRANC-MAÇON (*fran-ma-son*), s. m. Membre de la société dite franc-maçonnerie, *Franco muratore, massone* m. (*voci dell'uso*).

FRANC-MAÇONNERIE (*fran-ma-so-n-rì*), s. f. Société mystérieuse, qui n'a pour but qu'une union fraternelle, une égalité parfaite entre ses membres, et des secours mutuels dans toutes les circonstances de la vie, *Massonería* f. (*voce dell' uso*).

FRANCOLIN (*fran-co-lèn*), s. m. Sorte d'oiseau plus gros que la perdrix, et qui est excellent à manger, *Francolino* m.

FRANC-QUARTIER (*fran-car-tié*), s. m. *T. de blas.* On nomme ainsi le premier quartier de l'écu qui est à la droite du chef, *Quarto franco* m.

FRANC-RÉAL (*fran-re-al*), s. m. Sorte de poire. Il y en a de deux espèces, le franc-réal d'hiver, et le franc-réal d'été; l'une et l'autre ne sont pas fort estimées. *Sorta di pera di poco pregio.*

FRANC-SALÉ (*fran-sa-lé*), s. m. Droit de prendre à la gabelle une certaine quantité de sel sans payer, *Diritto* m. *di préndere una certa quantità di sale alla gabella senza pagare.*

FRANC-TAUPIN (*fran-tô-pèn*), s. m. V. Archer.

FRANC-TILLAC (*fran-ti-gliac*), s. m. V. Tillac.

FRANGE (*fran-j*), s. f. Tissu de quelque fil que ce soit, d'où pendent des filets, et dont on se sert pour ornement dans les habits, dans les meubles, *Frangia* f., *cerro* m., *balzana* f.

FRANGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit des gonfalons qui ont des franges d'un autre émail, *Frangiato.*

FRANGEON (*fran-jon*), s. m. Petite frange, *Píccola frangia* f.

FRANGER (*fran-jé*), v. a. Garnir de franges, *Guarnire, ornare di frangie, frangiare.*

FRANGER, ou FRANGIER (*fran-jé, fran-jié*), s. m. Artisan qui fait de la frange, *Colui che fa, o vende le frange.*

FRANGIBLE (*fran-jibl*), adj. des d. g. Qui se brise, se casse aisément, *Frangíbile.*

FRANGIPANE (*fran-ji-pa-n*), s. f. Pièce de pâtisserie, faite de crème, d'amandes, et d'autres ingrédients, *Marzapane* m. §. Il se dit aussi d'une espèce de parfum. Liqueur de frangipane. *Frangipana* f., *sorta di profumo.*

FRANGIPANIER (*fran-ji-pa-nié*), s. m. Arbre d'Amérique dont les fleurs sont d'une odeur agréable, *Sorta d' álbero.*

FRANGULE (*fran-gul*), s. f. Aune noire, arbrisseau dont l'écorce moyenne est purgative et bonne dans l'hydropisie, la jaunisse, etc., *Frángola* f.

FRANQUE (*franc*), adj. f. Langue franque, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol, et d'autres langues, usité dans le Levant, *Lingua Franca.* §. Nations franques, Européens qui habitent la Turquie, *I Franchi* m. pl.

FRANQUETTE (*fran-chèt*), s. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase familière: A la franquette, pour dire, franchement, ingénument. V. ces mots.

FRAPPANT, TE (*fra-pan, pant*), adj. Qui surprend, qui saisit l'imagination ou les sens, *Sorprendente; che reca stupore, maraviglia.* §. *T. de peint.* En parlant d'un portrait, il signifie, qui est d'une parfaite ressemblance, *Somigliantíssimo, parlante.*

FRAPPART (*fra-par*), s. m. Libertin, débauché. V. ces mots.

FRAPPE (*frap*), s. f. Empreinte que le balancier fait sur la monnaie, *Cónio* m., *effigie, impronta* f. *coniata nella medaglia o moneta.* §. *T. de fond. de caractères.* Assortiment complet de matrices, *Assortimento compiuto* m. *di matrici.*

FRAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'un drap qui est bien travaillé, et qui est fort et serré, que c'est un drap bien frappé, *Panno ben assodato, ben sodato, ben lavorato, forte, fitto.* §. On dit fig. en parlant d'ouvrages d'esprit, un endroit bien frappé, un portrait bien frappé, des vers bien frappés, pour faire entendre qu'il y a beaucoup de force et d'énergie, *Ben lavorato, ben fatto, ben espresso, enérgico, forte, fatto con gran maestria; eccellente.* §. On dit fig., qu'un homme est frappé à un bon ou mauvais coin, pour dire, qu'il a reçu de bonnes ou de mauvaises impressions, qu'on l'a imbu de bonnes ou de mauvaises opinions, *Che è stato bene o mal educato, che è stato imbevuto di buone o di cattive mássime.* §. On dit fig., être frappé d'étonnement, pour dire, être saisi d'étonnement, *Essere sopraffatto dallo stupore, éssere sorpreso da maraviglia.* §. On dit, que du vin est frappé de glace, pour dire, qu'on l'a fait rafraîchir dans la glace durant quelques moments, *Rinfrescato con diaccio.* §. Être frappé à mort, c'est être malade à n'en pouvoir échapper, *Essere preso di mortal infermità.* §. Être frappé de la peste, *Essere attaccato dalla peste.* §. Avoir l'esprit frappé d'une opinion, *Essere ostinato in un' opinione.*

FRAPPEMENT (*frap-man*), s. m. Il ne se dit que de l'action de Moïse frappant le rocher pour en faire sortir de l'eau, *Percotimento* m.; *ma dícesi solo delle távole, o altre pitture, rappresentanti Mosè che percuote la rupe per farne scaturir l' acqua.*

FRAPPER, v. a. Donner un ou plusieurs coups, battre, *Percuótere, báttere, colpire, dare.* §. On dit, frapper son coup, pour dire, faire son effet, *Far il suo effetto.* §. On dit, frapper de la monnaie, frapper des médailles, pour dire, imprimer sur le métal préparé pour la monnaie ou pour les médailles, la marque ou l'empreinte qu'on leur veut donner, *Coniare, improntare monete o medaglie.* §. Frapper, se dit aussi de l'impression qui se fait sur les sens, sur l'esprit, *Ferire, toccare, muóvere, commuóvere, smuóvere.* §. *T. de chasse.* Frapper à route, faire retourner les chiens, pour les faire relancer le cerf, *Richiamare i cani per rimétterli sulle fatte.* §. *T. de marine.* Frapper une manœuvre, c'est attacher cette manœuvre à une des parties du vaisseau, ou à quelqu'autre manœuvre, *Dar volta ad una manovra, issare una manovra.* §. *T. de peint.* Frapper des lumières vives dans un tableau, c'est éclairer les objets comme la lumière elle-même, *Lumeggiar forte.* §. v. n. L'heure a frappé, *L'ora è sonata.* §. Frapper à la porte, *Picchiare, bussare alla porta.* §. v. pr. Se frapper, se donner des coups, *Báttersi.* § Se frapper l'imagination, se livrer à de sinistres pressentiments, *Abbandonarsi a sinistri presentimenti.*

FRAPPER, s. m. *T. de musique.* Un des mouvements pour battre la mesure. Le frapper se fait en baissant la main. *Battuta* f.

FRAPPEUR, EUSE (*fra-peur, peúz*), s. Celui ou celle qui frappe. Il est familier. *Percussore, feritore, battitore* m., *feritrice, battitrice* f.

FRARAGE (*fra-ra-j*), s. m. *T. de féodalité.* V. Parage.

FRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRASER (*fra-zé*), v. a. Mettre de la nouvelle farine à la pâte, lui donner le deuxième tour, *Aggiúngere nuova farina alla pasta, rimpastarla.*

FRASQUE (*frasch*), s. f. Action extravagante, imprévue, et faite avec éclat. Il est du style fam. *Capestrería, vivezza, cervellinággine, scappata* f. §. Tour malin qu'on fait à quelqu'un. En ce sens il est inusité. *Burla* f.

FRATER (*fra-tèr*), s. m. Mot transporté du latin dans la langue française sans aucun changement, et dont on se sert pour dire, garçon chirurgien, *Garzone chirurgo* m.

FRATERNEL, ELLE (*fra-ter-nèl*), adj. Qui est propre à des frères, tel qu'il convient entre des frères, *Fraterno, fraternale, fratellévole, fratellesco.* §. On appelle, charité fraternelle, la charité que les chrétiens, comme enfants du même père par le baptême, doivent avoir les uns pour les autres, *Carità fraterna.*

FRATERNELLEMENT (*fra-ter-nèl-man*), adv. En frère, d'une manière fraternelle, charitablement, *Fratellevolmente, fraternamente, da fratello.*

FRATERNISER (*fra-ter-ni-zé*), v. n. Vivre d'une manière fraternelle avec quelqu'un, s'aimer en frères, *Vivere come fratelli, a modo di fratelli.*

FRATERNITÉ (*fra-tèr-ni-té*), s. f. Relation de frère à frère. En ce sens, il n'est d'usage que dans le didactique. *Fraternità* f. §. Il signifie aussi, union fraternelle, amitié fraternelle. Il n'a point de sentiment de fraternité pour ses cadets. *Fratellanza, fraternità; dimestichezza, intrinsichezza* f. *fratellévole.* §. Il se dit aussi de la liaison étroite que contractent ceux qui, sans être frères, ne laissent pas de se traiter réciproquement en frères, *Fraternità, fratellanza* f.

FRATRICIDE (*fra-tri-sid*), s. m. Celui qui tue son frère ou sa sœur, *Fratricida, ucciditore di fratello o di sorella* m. §. Il signifie aussi le crime que commet celui qui tue son frère ou sa sœur, *Fratricídio* m., *uccisione di fratello* f.

FRATRISÉE, ou FRATERNISÉE (*fra-tri-zé, fra-tèr-ni-zé*), adj. f. *T. de poés.* Autrefois rime fratrisée, rime d'un vers répétée au commencement du vers suivant, soit en équivoque ou autrement, *Rima ripetuta.*

FRAUDE (*frôd*), s. f. Tromperie, action faite de mauvaise foi, *Fráude, frode, froda* f., *inganno* m., *truffa* f., *tranello* m., *baratteria, gher-*

minella f. §. Contravention, contrebande, *Contravvenzione* f., *contrabbando* m. §. En fraude, se dit adv. pour frauduleusement. V. ce mot.

FRAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRAUDER (*frò-dé*), v. a. Tromper, décevoir, *Frodare, fraudare, ingannare, gabbare, truffare, barattare.* §. Il signifie aussi, frustrer par quelque fraude, *Fraudare, defraudare.* §. On dit, frauder les droits du roi, frauder la gabelle, pour dire, manquer par fraude à payer ce qui est dû pour les droits du roi, par la gabelle, *Frodar i diritti, la gabella.*

FRAUDEUR, EUSE (*fro-deur, deùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui fraude. *Frodatore, fraudolente, fraudatore, ingannatore* m., *fraudatrice, ingannatrice* f.

FRAUDULEUSEMENT (*frò-du-leúz-man*), adv. Avec fraude, *Fraudolentemente, fraudulentemente, fraudevolmente, ingannevolmente, viziatamente.*

FRAUDULEUX, EUSE (*frò-du-leú, leúz*), adj. Enclin à la fraude, *Fraudolento, fraudolente, frodolente, ingannatore.* §. Il signifie aussi, fait avec fraude, *Fraudolento, fraudolente, frodolente, pieno di frode, ingannévole.*

FRAXINELLE (*frach-si-nèl*), s. f. Plante ainsi appelée, parce que ses feuilles approchent de celles du frene. La singularité et la beauté de sa fleur font qu'on la cultive dans les jardins. Les fleurs et les racines de la fraxinelle ont une odeur forte; elles sont céphaliques, cardiaques, et ont plusieurs autres vertus. *Frassinella* f., *ginocchietto, dittamo bianco* m.

FRAYANT, TE (*frè-ian, iant*), adj. Coûteux, qui occasionne de grands frais, *Costoso, che occasiona grandi spese.*

FRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Chemin frayé, *Via battuta.*

FRAYER (*frè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Marquer, tracer. En ce sens, il ne se dit guère qu'en cette phrase: frayer le chemin, *Fare, báttere, aprire la strada.* §. On dit fig., se frayer le chemin à une dignité, à un emploi, pour dire, disposer les choses pour parvenir à une dignité, à un emploi, *Farsi strada a una dignità, ad una cárica.* §. Frayer, signifie aussi frôler, frotter contre quelque chose, toucher légèrement quelque chose en passant, *Fregare, toccare leggermente, sdrucciolare sopra una cosa.* §. Frayer, v. n., se dit des poissons, quand ils s'approchent pour la génération, *Fregare, andar in frégola.* §. Frayer, se dit aussi des choses qui s'usent, qui diminuent de volume par le frottement, *Fregare, usare; consumare fregando, usando.* §. Frayer, se dit aussi fig., pour dire, convenir, s'accorder. Il est familier, et se dit presque toujours avec la négative. Ces deux hommes ne fraient pas ensemble. *Unirsi, accordarsi, star in pace, esser d' accordo.*

FRAYÈRE (*frè-ièr*), s. f. Endroit où fraient les poissons, *Frégolo* m.

FRAYEUR (*frè-ieur*), s. f. Peur, crainte, émotion, agitation véhémente de l'ame, causée par l'image d'un mal véritable ou apparent, *Spavento, terrore* m., *paúra* f., *sbigottimento, spaventamento, smago* m.

FRAYOIR (*frè-ioár*), s. m. *T. de chasse.* Marques qui restent sur les baliveaux contre lesquels le cerf a bruni son bois nouveau, pour en détacher la peau velue qui le couvre, *Segni* m. pl. *che réstano ne' tronchi degli álberi quando il cervo vi s' è fregato il capo.*

FRAYURE (*fre-iur*), s. f. Action des cerfs qui frottent leur bois contre les arbres, *Fregatura* f.

FREDAINE (*fr-dè-n*), s. f. Trait de libertinage, folie de jeunesse. Il est du style familier. *Capestreria, scappata* f., *disórdine* m., *cattivanzuola* f., *eccesso* m., *malizia, frascheria* f.

FREDON (*fr-don*), s. m. Espèce de roulement et de tremblement de voix dans le chant, *Trillo, gorgheggiamento* m. §. *T. de jeu.* Cartes pareilles, *Carte* f. pl. *dello stesso seme.*

FREDONNEMENT, s. m. V. Fredon.

FREDONNER (*fr-do-né*), v. n. Faire des fredons. *Trillare, gorgheggiare.*

FRÉGATE (*fre-gat*), s. f. Sorte de vaisseau de guerre de haut bord, moindre et plus léger à la voile que les grands vaisseaux, *Fregata* f. §. Frégate légère, c'est un vaisseau de guerre, bon voilier, qui n'a qu'un pont, et est ordinairement monté depuis seize jusqu'à vingt-cinq pièces de canon, *Fregata leggiera* f. pl. §. Frégate d'avis, c'est un petit vaisseau qui porte des paquets et des ordres à l'armée, et qui sert aussi pour aller reconnaître des vaisseaux, *Corriera, fregata corriera* f. pl. §. Frégate, oiseau de mer ainsi nommé, parce que son vol est très-rapide, *Sorta d' uccello marino così detto, a cagione della rapidità del suo volo.*

FRÉGATON (*fre-ga-ton*), s. m. *T. de marine.* Bâtiment vénitien, commun sur le golfe Adriatique, coupé a coupe carrée, et qui porte un artimon, un grand mât et un beaupré, *Marsigliana* f.

FREIN (*frèn*), s. m. Mors, la partie de la bride qu'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner, *Freno* m., *morsa* f. §. On dit fig., ronger son frein, pour dire, retenir en soi-même son dépit et sa colère, sans l'oser faire éclater, *Ródere il freno* m. §. Frein, se dit en anatomie, de ce qui bride, retient une partie, *Frénulo, filetto* m. §. Frein, se dit fig. de tout ce qui retient dans le devoir, *Freno, ritegno* m. §. *T. de mar.* Freins ou refreins, ce sont les vagues qui, après avoir frappé rudement contre les rochers, bondissent bien loin, *Ribalzo e rincalzo* m. *delle onde, dei colpi di mare.*

FRELAMPIER (*fr-lan-pié*), s. m. Terme de mépris dont on se sert pour signifier un homme de peu, et qui n'est bon à rien. Il est bas. *Uomo da súcciole, pamperduto, merendone, ciompo* m.

FRELATÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., qu'une chose n'est point frelatée, pour dire, qu'on n'a rien fait pour la rendre plus belle en apparence qu'elle ne l'est en effet, *Non fatturato, alterato, o lisciato.*

FRELATER (*fr-la-té*), v. a. Mêler quelque drogue dans le vin pour le faire paraître plus agréable à la vue et au goût, comme font les cabaretiers, *Fatturare, conciare il vino, alterarlo.*

FRELATERIE (*fr-lat-rí*), s. f., *Alterazione* f. *dei liquori, delle droghe; liquori, droghe miste, alterate.*

FRELATEUR (*fr-la-teur*), s. m. Frelateur de vin, celui qui frelate le vin, *Quegli che mischia nel vino di cui fa commercio delle matérie proprie ad alterarne la qualità.*

FRÊLE (*frél*), adj. des d. g. Fragile, faible, aisé à casser, à rompre, *Frágile, frale, frangíbile, fácile a rómpersi, delicato.*

Frêle, fragile (syn.). *Fragile* exprime la faiblesse du tout, et la raideur des parties; *frêle* emporte pareillement la faiblesse du tout, mais la mollesse des parties. On dit un verre *fragile*, un grêle roseau.

FRÊLE, s. f. Nom qu'on donne dans plusieurs pays à de jeunes filles, et qui répond à Demoiselle. V. ce mot.

FRÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRÊLER (*frê-lé*), v. a. Frêler les voiles, les plier, les attacher contre les vergues. V. Ferler.

FRELON (*fr-lon*), s. m. Sorte de grosse mouche guêpe, *Calabrone* m.

FRELUCHE (*fr-lu-sc*), s. f. Petite houppe de soie, sortant d'un bouton, du bout d'une ganse, ou de quelqu'autre ouvrage, *Fiocchetto* m., *nappina* f.

FRELUQUET (*fr-lu-chè*), s. m. Il signifie fam. un homme léger, frivole et sans mérite, *Frasca, fraschetta, frittella* f., *farfallino, falimbello, vanarello* m.

FRÉMIR (*fre-mir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Etre ému avec quelque espèce de tremblement, causé par la crainte ou par quelqu'autre passion, *Frémere, strepitare, fremitare, fremire* m. §. Frémir, se dit aussi de l'eau et de toute autre liqueur, lorsqu'elle chauffe, et qu'elle est prête à bouillir, *Grillare, gorgogliare, principiar a bollire.* §. On dit aussi, que la mer frémit, pour dire qu'elle commence à s'agiter, *Frémere, romoreggiare, strepitare.*

FRÉMISSEMENT (*fre-mis-man*), s. m. Espèce d'émotion, de tremblement qui vient de quelque passion violente, *Frémito, orrore, raccapriccio* m. §. Il signifie aussi un tremblement qui vient de quelque indisposition, *Frémito, tremore* m. §. Il signifie encore un commencement d'agitation dans les corps naturels, *Frémito* m., *agitazione, commozione* f.

FRÊNE (*frê-n*), s. m. Sorte de grand arbre, dont le bois est sans nœuds, et a les fibres extrêmement longues, *Fràssino* m.

FRÉNÉSIE (*fre-ne-zì*), s. f. Égarement d'esprit, aliénation d'esprit, fureur violente, *Frenesía* f., *delírio, farnético, vaneggiamento* m. §. Il se dit fig. de toutes sortes d'extrémités où l'on s'abandonne par l'emportement de quelque passion que ce soit, *Frenesía* f., *umore, pensier fantástico; delírio, vaneggiamento; eccesso d' amore, di cóllera* m., *ec.*

FRÉNÉTIQUE (*fre-ne-tich*), adj. des d. g. Atteint de frénésie, furieux, *Frenético, freneticante, farnético, delirante, furioso.* Il se prend aussi substantivement.

FRÉQUEMMENT (*fre-cha-man*), adv. Souvent, *Frequentemente, spesso, sovente, spessamente.*

FRÉQUENCE (*fre-chans*), s. f. Réitération qui se fait souvent, *Frequenza* f. §. On dit, la fréquence du pouls, pour dire, la vitesse du battement du pouls, *Frequenza, celerità* f. *del polso.*

FRÉQUENT, TE (*fre-chan, chant*), adj. Qui arrive souvent, *Frequente, che accade spesso.* §. On appelle pouls fréquent, un pouls qui bat plus vite qu'à l'ordinaire, *Polso frequente, célere.*

FRÉQUENTATIF, IVE (*fre-chan-ta-tif, tiv*), adj. et quelquefois s. m. *T. de grammaire.* Il se dit d'un verbe dont la signification se réduit à marquer l'action fréquente de son primitif, *Frequentativo* m.

FRÉQUENTATION (*fre-chan-ta-si-on*), s. f. Hantise, communication avec d'autres personnes, *Frequentazione, conversazione, comunicazione* f., *l' usare* m. §. On dit, la fréquentation des sacrements, pour dire, l'usage fréquent du sacrement de pénitence, et de celui de l'eucharistie, *Frequenza* f. *de' sacramenti.*

FRÉQUENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Comme adj. son plus grand usage est d'être joint avec des noms de lieu: ainsi on dit, un palais, un jardin fréquenté, fort fréquenté, pour dire, un lieu où il y a ordinairement beaucoup de monde, où il va ordinairement beaucoup de monde, *Frequentato; palazzo, giardino frequentato, dove cápita molta gente.*

FRÉQUENTER (*fre-chan-té*), v. a. Hanter souvent, *Frequentare, conversare, usare.* §. On dit, fréquenter les sacrements, pour dire, se confesser et communier souvent, *Frequentare i sagramenti.* §. Il signifie aussi, avoir un fréquent commerce, *Usare, trattare, aver commercio, frequentare.* Plus je le fréquente, plus il paraît sage, *Quanto più uso con lui, tanto più mi par savio.* §. Fréquenter est aussi neutre, et alors il signifie fam., faire de fréquentes visites, *Frequentare, visitare sovente.*

FREQUIN (*fr-chèn*), s. m. Futaille pour les sucres, les sirops, etc., *Botte* f., *barile* m. *da riporvi zucchero, sciloppi, ecc.*

FRÈRE (*frèr*), s. m. Celui qui est né de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement, *Fratello* m. §. Frères de père et de mère, ou frères germains, ceux qui sont nés du même père et de même mère, *Fratelli germani, fratelli carnali* m. pl. Frères jumaux, deux frères qui sont nés d'une même grossesse, *Gemelli* m. pl. Frère de père, ou frère consanguin, celui qui n'est frère que du côté paternel, *Fratello* m. *di padre, e non di madre,* ou absolument, *Fratello* m. Frère de mère, ou frère utérin, celui qui n'est frère que du côté maternel, *Fratello uterino* m. Demi-frère, celui qui n'est frère que de père ou de mère. Frère naturel, frère bâtard, frère du côté gauche, celui qui est né de même père ou de même mère, mais non en légitime mariage, *Fratello naturale, o sia bastardo* m. §. On appelle, frère de lait, l'enfant de la nourrice, et son nourrisson qu'elle a nourri du même lait, *Fratello* m. *di latte.* §. On appelait autrefois frères d'armes, les chevaliers qui avaient contracté amitié ensemble à la guerre, en protestant de ne s'abandonner jamais, et en se donnant réciproquement le nom de frère, *Fratello, compagno d' arme* m. Tous les rois de la chrétienté se donnent le titre de frères en s'écrivant. §. Frère, se dit aussi de tous les hommes en général, comme étant tous sortis d'un même père. Tous les hommes sont frères en Adam, *Tutti gli uómini sono fratelli in Adamo.* Il se dit encore plus particulièrement de tous les chrétiens comme étant tous enfants de Dieu par le baptême. Tous les chrétiens sont frères en Jésus-Christ, *Tutti i Cristiani son fratelli in Gesù Cristo.* C'est aussi, dans ce même sens, que les prédicateurs, en parlant à leurs auditeurs, les appellent mes frères, *Fratelli*

miei m. pl. §. Frère, est aussi un titre que tout religieux prend dans les actes publics, et le nom que l'on donne ordinairement à tout religieux qui n'est pas prêtre, *Frà, padre* m. §. Frères, au pluriel, est aussi un nom que l'on joint au titre de certains ordres religieux, *Frate, fra* m. §. On appelle, frère lai, frère convers, un religieux qui n'est point dans la cléricature, et qui n'a été reçu dans un monastère que pour rendre un service manuel à la maison, *Fratello làico, converso* m. §. *T. de poés.* Frère-clapeau, *Versaccio* m. §. On appelle, faux-frère, celui qui trahit, ou une société, ou un particulier de cette société, *Fratello* m. *falso, disleale.* §. On appelle populairement bon frère, un homme sans souci, qui n'aime qu'à faire bonne chère et à se divertir, *Spensierato* m.

FRÉROTS (*frè-rô*), s. m. pl. Nom que le peuple donne à Paris aux Augustins déchaussés, *Fraticelli* m. pl.

FRESAIE (*fr-zè*), s. f. Espèce d'oiseau nocturne, que le peuple croit de mauvais augure, *Strige* f.

FRÉSANGE (*fre-zan-j*), s. m. *Dritto del porco* m., *che dai fittajuoli di raccolte di ghiande è dovuto ai padroni delle acque e foreste, secondo gli usi di certi paesi.*

FRESQUE (*frèsch*), s. f. Sorte de peinture appliquée sur une muraille fraîchement enduite, *Pittura* f. *a fresco.*

FRESSURE (*frè-sur*), s. f. Il se dit de plusieurs parties intérieures de quelques animaux, prises ensemble, comme sont le foie, le cœur, la rate et le poumon, *Frattaglie* f. pl.

FRET (*frè*), s. m. Le louage d'un vaisseau, le port et la voiture qu'on paie pour quelque portion de marchandises qu'on charge dans un vaisseau, le prix du nolissement, *Somma promessa* f. *pel fitto di un bastimento, nolo* m. *Il pagamento del nolo è preferìbile al provento del càrico, ed a qualsivoglia débito: nè va soggetto ordinariamente a contribuzione, fuorchè nel caso che véngano gettate le merci al mare per comune salvamento. Secondo le leggi marìttime il padrone d' un vascello ha un' ipoteca tàcita e privilegiata pel suo nolo, sopra tutte le merci che sono a bordo.*

FRÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRÉTEMENT (*fret-man*), s. m. *T. de mar.* Convention qu'on fait pour le louage d'un vaisseau, *Noleggio* m.

FRÉTER (*fre-té*), v. a. Louer à quelqu'un un vaisseau, ou le prendre à louage de quelqu'un, pour transporter des troupes ou des marchandises, *Noleggiare; dare, o préndere un vascello in affitto.*

FRÉTEUR (*fre-teur*), s. m. Celui qui donne ou qui prend un vaisseau à louage, *Noleggiatore* m.

FRÉTILLANT, TE (*fre-ti-glian, gliant*), adj. Qui frétille, qui se démène, et ne se tient point en repos, *Lesto, vivace, frùgolo, frugolino, che non può star fermo, che si dimena.*

FRÉTILLARD, DE (*fre-ti-gliar, gliard*), adj. Qui est toujours en mouvement, *Inquieto, irrequieto.*

FRÉTILLE (*fre-ti-glie*), s. f. Paille, et autres choses. Il est vieux. *Festuca, paglia* f., *strame* m. Coucher sur la frétille. §. fig. Bagatelle, *Cosa da nulla, chiappolerìa, bagattella* f.

FRÉTILLEMENT (*fre-ti-glie-man*), s. m. Mouvement de ce qui frétille, *Dimenìo, dimenamento, guizzo* m.

FRÉTILLER (*fre-ti-glié*), v. n. Se démener, se remuer, s'agiter, *Dimenarsi, muòversi, sguizzare, guizzare.* §. On dit prov. et pop., que les pieds frétillent à quelqu'un, pour dire, qu'il a impatience d'aller; que la langue lui frétille, pour dire, qu'il a grande envie de parler: *Aver un gran prurito, una gran voglia di camminare, di favellare.*

FRÉTILLEUSE (*fre-ti-glieûz*), s. f. Femme qui se démène et s'agite. On l'applique à ces femmes qui frétillent toujours, pour faire voir qu'elles sont très-vives et qu'elles ont beaucoup de feu. *Donna* f. *vispa, vivace* f.

FRETIN (*fr-tèn*), s. m. Terme qui se dit du petit poisson, *Pesciolini, pesciatelli* m. pl. §. Il se dit fig. et fam. des choses de rebut, et qui sont de nulle valeur, de nulle considération, *Rifiuto* m., *mondiglia* f., *sceltume* m., *feccia* f., *quello che si scarta* m.

FRETTE (*frèt*), s. f. Lien de fer dont on se sert pour empêcher que le moyen d'une roue ne s'éclate, ne se rompe, *Cerchio* m. *del mozzo d'una ruota.* §. *T. d'architect. hydraul.* Cercle ou ceinture de fer, dont on couronne la tête des pilots, pour empêcher qu'elle ne s'éclate par la violence des coups du mouton avec lequel on les enfonce, *Cerchio di ferro* m. *onde s' arma l'estremità superiore de' pali, perchè non si spàcchino nell' affondargli.* §. *T. de blason.* Barreaux entrelacés, *Cancellata* f.

FRETTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces couvertes de bâtons en sautoir, qui forment des losanges, *Cancellato.*

FRETTER (*frè-té*), v. a. *T. de mécan.* Garnir les extrémités des pilots, des tuyaux de bois, etc., de cercles de fer pour empêcher qu'ils ne s'éclatent par la violence des coups, ou pour les emboîter et les chasser de force l'un dans l'autre, *Cerchiare, armare di cerchj di ferro.*

FREUX (*freû*), s. m. Oiseau qui ressemble fort à la corneille, et qu'on nomme aussi grolle, *Specie di cornacchia che si suol pàscere di vérmini.*

FRÈZE (*frez*), s. f. Faim extrême des vers à soie avant la mue, *Fame, voracità* f. *de'bachi da seta prima della muda* (*voce dell'uso*).

FRIABILITÉ (*fri-a-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est friable, *Friabilità* f.

FRIABLE (*fri-abl*), adj. des d. g. Qui peut aisément être réduit en poudre, *Sminuzzévole, friàbile.*

FRIAND, DE (*fri-an, and*), adj. Qui aime les bons morceaux et qui s'y connaît, *Ghiotto, delicato, leccardo, àvido, ghiottone, amante di buoni bocconi.* §. On dit, qu'un homme a le goût friand, pour dire, qu'il a le goût délicat, et qu'il sait bien juger des bons morceaux, *Gusto fino, delicato.* §. On dit aussi, un morceau friand, un mets friand, pour dire, un morceau délicat, un mets délicat, *Ghiotto, delicato, squisito, appetitoso, gustoso, gustévole.* §. On dit fig., qu'un homme est friand de nouvelles, de comédies, de musique, etc., *Vago, bramoso, volonteroso.* §. Friand, friande, s'emploient aussi substantivement. C'est un friand, c'est une friande. *Ghiottoncello, ghiotterello, ghiottoncino* m., *ghiottoncella, ecc.* f.

Friand, goinfre, glouton, goulu, gourmand (syn.). Le *friand* aime, recherche, connaît et savoure les morceaux délicats; le *gourmand* aime à faire bonne chère; le *goinfre* mange avidement, il se gorge de tout; le *goulu* avale plutôt qu'il ne mange; le *glouton*, plus vorace, semble engloutir.

FRIANDER (*fri-an-dé*), v. n. Manger avec délicatesse, *Ghiottoneggiare.*

FRIANDISE (*fri-an-diz*), s. f. Amour des bons morceaux, *Ghiottornìa, leccornìa* f. §. Il se dit, au pluriel, de certaines choses délicates à manger, comme des sucreries et de la pâtisserie, *Ghiottornìa, vivanda squisita* f., *cibi ghiotti* m. pl., *leccornìa* f., *leccume* m. §. On dit fig. et fam., qu'une femme a le nez tourné à la friandise, pour dire, qu'elle a l'air coquet et éveillé, *Civettuola* f.

FRICANDEAU (*fri-can-dò*), s. m. Tranche de veau lardée, qu'on sert en entrée de table, *Braciuola, fetta di vitello lardellata* f.

FRICASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et pop., cet argent est fricassé, c'est autant de fricassé, pour dire, que cet argent est perdu, que c'est autant d'argent perdu, *Egli è tanto di perso, di buttato via.*

FRICASSÉE (*fri-ca-se*), s. f. Viande fricassée, *Fricasséa* f. §. On dit prov. et pop. d'un homme qui se connaît et se plaît à faire bonne chère, qu'il est savant en fricassée, *Dotto di cucina.* On dit qu'un homme est malheureux en fricassée, pour dire, qu'il n'attrape jamais de bons morceaux, *Disgraziato a tàvola.* On le dit aussi au fig. pour dire, qu'un homme est malheureux dans ses entreprises, *Disgraziato nelle imprese.*

FRICASSER (*fri-ca-sé*), v. a. Faire cuire dans la poèle avec de l'assaisonnement, de la viande coupée par morceaux, *Friggere, far una fricasséa.* §. Il signifie fig. et pop., dissiper en débauche et en bonne chère, *Biscazzare, bubbolare, ruinarsi; consumare, mandar a male i suoi beni; dissiparli.*

FRICASSEUR (*fri-ca-seur*), s. m. Qui fait des fricassées. Il se dit ordinairement d'un cuisinier qui n'est pas fort habile: *Cattivo cuoco* m.

FRICHE (*fri-sc*), s. f. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans la cultiver, *Terreno sodo, non coltivato* m. §. En friche, adv., sans culture, *Incolto, senza coltura, senza dissodare.*

FRICOT (*fri-cò*), s. m. Mets quelconque, mais principalement de la viande. Il est pop. *Pasto* m., *vivanda* f., *manicaretto* m.

FRICOTER (*fri-co-té*), v. n. Manger avec plaisir, avec avidité. Il est pop. *Gozzovigliare, scuffiare.*

FRICTION (*frich-sion*), s. f. *T. de chirurgie.* Frottement que l'on fait en quelque partie du corps, *Fregamento* m., *fregagione* f., *stropicciamento* m.

FRICTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRICTIONNER (*frich-si-o-né*), v. a. Faire des frictions, *Far fregagioni, o frizioni.* §. v. pr. Se frictionner, se frotter quelque partie du corps, *Farsi le fregagioni, o le frizioni.*

FRIGALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRIGALER (*fri-ga-lé*), v. a. Frotter. Il est vieux. *Fregare, strofinare.*

FRIGÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRIGÉFIER (*fri-je-fié*), v. a. *T. didact.* Refroidir, *Raffreddare.*

FRIGIDITÉ (*fri-ji-di-té*), s. f. *T. de jurisprudence.* État d'un homme impuissant, *Frigidità, impotenza* f.

FRIGORIFIQUE (*fri-go-ri-fich*), adj. des d. g. *T. de physique.* Qui cause le froid, *Frigorífico, che cagiona freddo.*

FRIGOTTER (*fri-go-té*), v. n. Chanter, en parlant du pinson, *Cantare, parlando del fringuello.*

FRIGOUSSE (*fri-gùs*), s. f. Salade de viandes froides, *Cibo* m. *di carni fredde condite con sale, aceto, e olio.*

FRILEUX, EUSE (*fri-leû, leûz*), adj. Fort sensible au froid, *Freddoloso, freddoso, che teme il freddo.*

FRILLER (*fri-glié*), v. n. *T. de teinturier.* Il se dit d'un pétillement qu'on entend dans la cuve avant qu'elle soit formée ou remise à doux, *Friggere.*

FRIMAIRE (*fri-mèr*), s. m. Troisième mois d'automne de l'année républicaine: il commençait le 21 novembre, et finissait le 20 décembre: *Frimajo, glaciale* m.

FRIMAS (*fri-mà*), s. m. Grésil, brouillard froid et épais, qui se glace en tombant, *Brina, brinata, pruina* f. §. Frimas, au pl., neige, gelée, froidure, *Neve* f., *gelo, freddo* m.

FRIME (*frim*), s. f. Il se dit famil. pour signifier, le semblant, la mine que l'on fait de quelque chose. Il n'en a fait que la frime, *Non ne ha fatto che la mostra, ha solamente fatto mostra di... ec.* §. Faire la frime à quelqu'un, c'est lui faire un mauvais accueil. Ces deux expressions sont basses. *Far cattiva ciera.*

FRINGANT, TE (*frèn-gan, gant*), adj. Fort alerte, fort éveillé, fort vif, *Vivace, snello, svelto, brioso, spiritoso.* §. On dit, qu'un cheval est fringant, pour dire, qu'il a beaucoup d'ardeur et de vivacité, *Cavallo troppo ardente, troppo focoso.* §. Fringant, s'emploie aussi fam. comme substantif. Ainsi l'on dit d'un jeune homme, qu'il fait le fringant, pour dire, qu'il se donne toute sorte de libertés, et que l'on ne peut plus le retenir: *Cavezzuola* f., *sfacciato* m.

FRINGOTTER (*frèn-go-té*), v. n. Imiter le gazouillement des oiseaux, *Garrire, bisbigliare.*

FRINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRINGUER (*frèn-ghé*), v. n. Danser, sautiller en dansant. Il est vieux. *Saltellare, salterellare.* §. Fringuer, v. a., rincer. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Fringuer un verre, pour dire, jeter de l'eau dessus et le rincer, *Sciacquare un bicchiere.*

FRIOLET (*fri-o-lè*), s. m. Sorte de poire, *Sorta di pera.*

FRION (*fri-on*), s. m. Petit fer attaché au côté de la charrue, *Ferro* m. *attaccato all'aratro.*

FRIOU (*fri-ù*), s. m. *T. de marine.* Terme dont ceux du Levant se servent pour signifier un canal, une passe, *Passaggio* m.

FRIPE, s. f. Tout ce qui se mange. Il est pop. *Ciò che si mangia, il mangiare* m.

FRIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRIPE-LIPE (*frip-lip*), s. m. Gourmand. Il est vieux. *Ghiottone* m.

FRIPER (*fri-pé*), v. a. Chiffonner, bouchonner. V. ces verbes. §. Il signifie aussi, gâter, user, *Sciupare, guastare, logorare, rovinare.* §. Il signifie fig., consumer, dissiper en débauches, *Scialacquare, dissipare, mandar a male, dila-*

pidare, scipare, sciupare, consumare. §. Il signifie aussi, manger goulument, avec avidité. En ce sens il est bas; et dans les autres, familier. *Ingojare, inghiottire, trangugiare, divorare.*

FRIPERIE (*frip-rî*), s. f. Métier d'acheter, de raccommoder et de revendre de vieux habits et de vieux meubles, *Mestier* m. *di rigattiere.* §. Il signifie aussi, le lieu où logent ceux qui font ce métier, *Bottega* f. *del rigattiere.* §. On appelle aussi friperie, les habits, les meubles, qui ont servi à d'autres personnes, et qui sont fripés et usés, *Ciarpe* f. pl., *cenci, stracci* m. pl., *vecchiume* m., *robe usate, robe da rigattieri* f. pl. §. On dit prov. et fig., se jeter sur la friperie de quelqu'un, se ruer, se mettre, tomber sur sa friperie, pour dire, se jeter sur quelqu'un, l'outrager, *Avventarsi addosso a uno, e percuóterlo; oltraggiarlo, fargli villanía, malmenarlo.* On le dit aussi prov. et fig., pour dire, se moquer de quelqu'un, en dire du mal, *Sparlare, dir male di alcuno.*

FRIPE-SAUCE (*frip-sôs*), s. m. Goinfre, goulu. Il est bas. *Ghiottone* m., ec. V. Goinfre, Goulu.

FRIPEUR, EUSE (*fri-peur, peúz*), s. m. et f. Qui fripe, qui use et gâte ses habits. Un grand fripeur d'habits. *Logoratore* m., *che lógora.*

FRIPIER, IÈRE (*fri-pié, pièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait le métier d'acheter et de vendre de vieux habits, *Rigattiere* m., *rivenditrice di ábiti*, ec. f. §. On appelle fig. et fam., fripier, un plagiaire maladroit, sans goût, *Un plagiario* m. *senza garbo nè gusto.*

FRIPON, ONNE (*fri-pon, po-n*), s. m. et f. Fourbe, qui n'a ni honneur, ni foi, ni probité, *Truffatore, barattiere, briccone, birbone, guidone, cialtrone, gaglioffo, barone* m., *truffaruola, briccona, cialtrona*, ec. f. §. On dit quelquefois, qu'un domestique est un fripon, pour dire, qu'il n'est pas fidèle, qu'il dérobe. *Ladro* m. §. Fripon, se dit dans le style familier d'un jeune garçon, d'un jeune écolier qui manque à son devoir par libertinage, par débauche, *Monello, mariuolo, birboncello, bricconcello* m. §. On dit en badinant et dans la familiarité de la conversation, d'un homme qui a plusieurs galanteries, que c'est un fripon, et d'une coquette, que c'est une friponne, *Bricconcello, furbetto, furbacchiotto, scioperone* m., *bricconcella*, ec. f. §. Fripon est aussi adjectif, et n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Air fripon, œil fripon, mine friponne: ce qui se dit communément d'une jeune personne qui a l'air coquet et éveillé: *Scaltro, svelto, furbo, accorto, smaliziato.*

FRIPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRIPONNEAU (*fri-po-nò*), s. m. Diminutif famil. de fripon, *Bricconcello, furfantello, baroncello* m.

FRIPONNER (*fri-po-né*), v. a. Escroquer, dérober, attraper quelque chose par fourberie. Il se dit aussi des personnes. Il a friponné cette montre, cette personne. *Truffare, barare, barattare, aggirare, camuffare, rubare, trappolare.* §. Il est aussi neutre, et signifie, faire des tours, des actions de fripon, de débauché, *Birboneggiare, far il briccone, darsi alla dissolutezza.*

FRIPONNERIE (*fri-po-n-rî*), s. f. Action de fripon, *Baratteria, furfanteria, furberia, marioleria, truffa, frode, truffería, trappoleria* f.

FRIPONNIER (*fri-po-nié*), s. m. V. Fripon.

FRIQUET (*fri-chè*), s. m. Moineau de la plus petite espèce, *Pássera mattugia* f. §. Ustensile pour tirer la friture de la poèle, *Mestola* f.

FRIRE (*frir*), v. a. et n. (Outre l'infinitif, il n'est d'usage qu'au singulier du présent de l'indicatif, *Je fris, tu fris, il frit*; au futur, *je frirai, tu friras, il frira, nous frirons, vous frirez, ils friront*; à la deuxième personne sing. de l'impératif, *fris*; au conditionnel présent, *je frirais, tu frirais, il frirait, nous fririons, vous fririez, ils friraient*; au participe passé, *frit, frite*, et aux temps composés *j'ai frit*, etc. Pour suppléer aux autres temps on se sert de ceux du verbe *faire*, joints à l'infinitif de *frire*: *je faisais frire*, etc.). Faire cuire dans une poèle avec du beurre roux, ou du saindoux, ou de l'huile bouillante, *Friggere.* §. On dit pop., qu'un homme n'a plus de quoi frire, pour dire, qu'il est ruiné, qu'il n'y a rien à frire dans une affaire, pour dire, qu'il n'y a rien à gagner: *Egli ha finito; non v'è nulla da friggere.* §. On dit prov., qu'il n'y a rien à frire, qu'il n'y a pas de quoi frire dans une maison, pour dire, qu'il n'y a rien à manger, *V'ha niente da friggere; non v'ha che mangiare.* On dit dans le sens contraire, voilà de quoi frire, *Ecco di che friggere, di che mangiare.*

FRISAGE (*fri-za-j*), s. m. Espèce de treillage en lattes, *Specie di pérgola o pergolato fatto di correnti o panconcelli.*

FRISE (*friz*), s. f. Pièce d'architecture qui est entre l'architrave et la corniche, *Fregio* m. §. *T. de marine.* Ornement de sculpture qui se trouve en plusieurs endroits d'un vaisseau, *Fregiata* f. §. Sorte d'étoffe de laine à poil frisé, *Rovescio* m. §. *T. de guerre.* Cheval de frise, grosse pièce de bois longue de dix ou douze pieds, percée de part en part de plusieurs trous, dans lesquels on met des pieux ferrés par les deux bouts, pour défendre une brèche, ou pour couvrir un bataillon contre la cavalerie, *Cavallo di frisa* m. §. *T. de comm.* Espèce de toile forte et ferme, mais moins fine que la toile de Hollande, *Tela di frisa* f.

FRISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle choux frisés, une sorte de choux dont la feuille est toute crêpée, *Cávolo riccio, crespo, romano.*

FRISER (*fri-zé*), v. a. Crêper, anneler, boucler. Il se dit principalement des cheveux. *Arricciare, increspare, inanellare.* §. Il se dit aussi des étoffes, *Arricciare.* §. On dit fig., que le vent frise l'eau, quand il en agite doucement la superficie, *Il vento increspa l'onda.* §. Friser, signifie aussi fig., ne faire que toucher superficiellement, *Passare a fior di pelle, toccare superficialmente, passar vicino.* §. On dit au jeu de la paume, que la balle frise la corde, quand elle la touche légèrement en passant par-dessus, *Toccar la corda, tagliare.* En matière d'affaires, on dit fig. d'un homme qui a été bien près de perdre un procès, de manquer une affaire qu'il voulait faire, qu'il a frisé la corde, *Mancò poco che non gli fallisse, che non gli andasse a male la lite, il negozio, ec.* §. On dit aussi fig. et dans le style fam., qu'un homme a frisé la corde, pour dire, qu'il a pensé être condamné à être pendu, *Egli ha fallito la corda, il laccio.* §. Friser, v. n., signifie, être naturellement annelé, ou crêpé, *Esser ricciuto.* §. *T. d'imprim.* Friser, v. n., se dit des caractères qui paraissent doublement imprimés sur la feuille, par le défaut de certaines presses. Cette presse frise considérablement. Dans ce sens, les mots friser, papillotter et doubler sont synonymes. *Duplicare, raddoppiare, controstampare.* §. v. pr. Se friser, friser ses cheveux, *Arricciarsi i capegli.*

FRISEUR, EUSE (*fri-zeur, zeüz*), s. m. et f. Celui, celle qui frise les cheveux, *Colui o colei che arriccia altrui i capegli.* §. *T. de drap.* Ouvrier, ouvrière qui frise les étoffes, *Accotonatore, maestro d'accotonare* m., *colei che fa mestiere di arricciare il pelo al panno* f.

FRISOIR (*fri-zodr*), s. m. Ciselet pour achever les figures frappées avec le poinçon, *Cesello* m. §. Instrument pour friser les étoffes, *Strumento da arricciare le stoffe* m.

FRISON (*fri-zon*), s. m. *T. de papet.* Rebut de chiffon, *Straccio di rifiuto* m. §. Jupe fort courte, que l'on met sous les autres pour tenir chaud, *Giubbettino* m., *gonnella* f. §. Mauvais cocon, *Falloppa* f. §. Frisons, au pl., ondulations en couleur sur le papier marbré, *Ondulazioni* f. pl. *del colore sulla carta marmorizzata.*

FRISOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRISOTTER (*fri-zo-té*), v. a. et n. Friser menu. Il ne se dit guère que par plaisanterie. *Inanellare fitto, far ricci minuti e folti.*

FRISQUE (*frisch*), adj. des d. g. Mot burlesque et comique. Joli, mignon, délibéré. V. ces mots.

FRISQUETTE (*fris-chèt*), s. f. *T. d'imprimerie.* Châssis que les imprimeurs mettent sur la feuille blanche, afin d'empêcher que ce qui doit demeurer blanc ne soit maculé, *Fraschetta* f.

FRISSON (*fri-son*), s. m. Tremblement causé par le froid qui précède la fièvre, *Brívido, ribrezzo di febbre* m. §. Il se dit fig. de l'émotion qui vient de la peur, *Raccapriccio, tremore, brívido, ghiado, trémito* m.

FRISSONNEMENT (*fri-so-n-man*), s. m. Léger tremblement causé par les approches de la fièvre, *Brívido, tremore, ribrezzo* m. §. Il se dit fig. de l'émotion et du frémissement que cause la peur, *Tremore, trémito, ghiado, raccapriccio* m.

FRISSONNER (*fri-so-né*), v. a. Avoir le frisson, *Tremare; sentir ribrezzo, brívido, o brívidi; sentirsi ghiacciar il sangue.* §. Il se dit fig. en parlant de l'émotion, du frémissement que causent certaines passions, *Tremare, arricciare di paura; sentir ribrezzo, trémito.*

FRISURE (*fri-zur*), s. f. Façon de friser, *L'inanellare, l'increspare, l'arricciamento* m. *dei capelli.* §. Il signifie aussi, l'état de ce qui est frisé, *Ricciaja* f., *inanellamento* m., *increspatura* f. *de' capelli.*

FRIT, ITE (*fri, frit*), part. V. son verbe, Frire. §. adj. On dit pop., qu'un homme est frit, pour dire, qu'il est ruiné; que tout est frit, pour dire, qu'on a tout mangé, qu'on a tout dissipé: *Egli è fritto; ogni cosa è fritta.*

FRITILLAIRE (*fri-til-lèr*), s. f. Plante dont la fleur est panachée comme en échiquier, et du reste fort semblable à celle de la tulipe, mais à tige moins haute, et à feuilles beaucoup plus étroites. On cultive la fritillaire dans les jardins à cause de sa beauté. *Specie di tulipano.*

FRITTE (*frit*), s. f. *T. de verrerie.* Mélange de sable et de sel dont on fait le verre, cuisson de la matière du verre, *Fritta* f.

FRITTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRITTER (*fri-té*), v. a. *T. de verrerie.* Faire calciner, *Calcinare i materiali che fanno il vetro.*

FRITTOLE (*fri-tol*), s. f. Gâteau de froment et de raisins de Corinthe frits dans de l'huile de noix, *Spezie di frittelle.*

FRITURE (*fri-tur*), s. f. L'action et la manière de frire, *Frittura* f. §. Il se dit aussi du beurre et de l'huile qui servent à frire, et qu'on garde ensuite pour le même usage, *Frittura* f., *burro, olio* m. *che ha servito a friggere.* §. Chose frite, *Frittura* f., *frittume* m.

FRIVOLE (*fri-vol*), adj. des d. g. et s. m. Vain et léger, qui n'a nulle solidité, *Frivolo, débole, frívole, vano, leggiero, di poca importanza.*

Frivole, futile (syn.). La chose *frivole* manque de solidité; la chose *futile*, de consistance. La première, casuelle ou précaire, ne peut subsister et remplir long-temps l'objet qu'on se propose; la seconde, vaine et fugitive, ne peut produire l'effet qu'on doit en attendre. Une chose qui ne mérite ni notre attachement, ni notre estime, est *frivole*; un bien qui ne tient qu'à l'opinion, à la fantaisie, à l'illusion, est *futile.* L'homme *frivole* est celui qui s'occupe sérieusement de petites choses, et légèrement des objets sérieux; l'homme *futile*, celui qui parle et agit sans raison, sans réflexion, inconsidérément.

FRIVOLITÉ (*fri-vo-li-té*), s. f. Caractère de ce qui est frivole, *Frivolezza, debolezza, leggerezza, vanità* f.

FROC (*froc*), s. m. La partie de l'habit monacal qui couvre la tête, et tombe sur l'estomac et sur les épaules. Il se prend aussi pour tout l'habit. *Cappuccio* m., *cocolla* f. §. On dit, quitter le froc, pour dire, sortir d'un monastère avant que d'être profès, *Sfratarsi, uscir della religione.* §. On dit fam., qu'un moine a jeté le froc aux orties, pour dire, qu'il a apostasié, qu'il a quitté l'habit et le monastère après avoir fait profession. V. Apostasier.

FROCARD (*fro-car*), s. m. Celui qui porte le froc. On ne se sert de ce mot qu'en mauvaise part. *Frate* m.

FROID (*froà*), s. m. Qualité opposée au chaud, *Freddo* m., *freddezza, freddura* f. §. On dit prov., souffler le chaud et le froid, pour dire, louer et blâmer une même chose, parler pour et contre, *Lodare e biasimare una medésima cosa.* §. Froid se dit fig., pour dire, un air sérieux et composé, qui ne marque nulle émotion. Il est honnête homme, mais il a un froid qui glace tout le monde, *Uomo freddo, sério.* §. On dit, faire froid, battre froid à quelqu'un, pour dire, le recevoir avec une mine moins gaie, un visage moins ouvert qu'à l'ordinaire, *Far un viso serio.* §. Faire le froid sur quelque chose, c'est faire le réservé, faire l'indifférent, et ne témoigner nul empressement. Battre froid, c'est recevoir une proposition d'une manière qui fait voir qu'on n'est pas disposé à l'accepter, *Far mostra di non curarsi, báttere la campagna.*

§. On dit, en parlant de deux personnes dont l'amitié a souffert quelque altération, qu'il y a du froid entr'elles, *V' è qualche freddezza fra loro.* §. A froid, expr. adv., sans mettre au feu, *A freddo, senza fuoco.*

FROID, OIDE (*froà, froad*), adj. Qui participe actuellement de la nature du froid, qui communique ou ressent le froid, *Freddo, di natura fredda.* §. Froid, se dit aussi des choses qui ne sont froides que virtuellement, *Freddo, di qualità fredda.* §. On dit, qu'un habit est froid, qu'un manteau est froid, pour dire, qu'ils ne garantissent pas assez du froid, *Leggieri; che non difende, che non ripara dal freddo.* §. Froid, signifie fig. sérieux, modéré, posé, réservé, qui n'est ému de rien, qui marque de l'indifférence. Il a l'abord froid; je l'ai trouvé fort froid là-dessus. *Freddo, serio, grave, disappassionato, agiato, lento.* §. On dit, qu'un homme est de sang-froid, qu'il agit de sang-froid, qu'il écoute de sang-froid, pour dire, qu'il est maître de lui-même, sans passion et sans émotion, *Disappassionato, freddo, tranquillo.* §. On appelle fig., froid ami, un homme qui ne se porte pas avec chaleur à secourir son ami, *Amico freddo.* §. On dit aussi d'un orateur qui ne touche point ses auditeurs, et qui ne paraît pas lui-même touché, que c'est un froid orateur, *Orator freddo, che non muove.* §. Froid, en matière d'ouvrages d'esprit, signifie fig., qui est plat, qui n'a point d'agrément, qui ne pique point, qui ne touche point. Style froid, *Stile freddo, incolto.* Pointe froide, raillerie froide, *Freddura* f. §. Froid, en peinture, sculpture, etc., se dit d'une composition qui manque de feu et d'ame, *Maniera gretta, che non ha vivacità.* Couleur froide, qui est faible, *Color freddo, tinta fredda.* Touche froide, qui est timide, peu prononcée, *Un tocco, un fare stentato, senz'ànima.* On appelle, têtes froides, celles qui ne rendent point les passions, *Teste senz'ànima.* Dessin froid, celui dont les formes trop unies ne rendent point la force nécessaire au mouvement, *Disegno gretto, sgraziato, che non ha leggiadria.*

FROIDEMENT (*froad-man*), adv. De telle sorte qu'on est exposé au froid, *In maniera che si patisce di freddo, che si è esposto al freddo.* §. Il est plus en usage au figuré, et signifie, d'une manière sérieuse et réservée, *Freddamente, seriamente, con serietà.*

FROIDEUR (*froa-deur*), s. f. Qualité de ce qui est froid, *Freddezza, freddura* f. §. Il signifie aussi fig., froid accueil, indifférence, *Freddezza, indifferenza, tiepidezza; accoglienza f. fredda, poco affettuosa, poco amorévole.* §. On dit de deux hommes qui ne vivent plus ensemble avec la même amitié qu'auparavant, qu'il y a de la froideur entr'eux, *Freddura f., dissapore* m.

FROIDIR (*froa-dir*), v. n. Devenir froid après avoir été chaud, *Affreddare, affreddarsi, freddarsi, divenir freddo, raffreddarsi.* Il est aussi pron. Cela se froidit; les viandes se froidissent.

FROIDURE (*froa-dur*), s. f. Le froid répandu dans l'air, *Freddo m., freddura* f. §. On s'en sert aussi pour signifier l'hiver, et en ce sens il n'est guère d'usage qu'en poésie, *Il verno, il ghiado, il gelo, ecc.* m.

FROIDUREUX, EUSE (*froa-du-reû, reûz*), adj. Sujet à avoir froid. Il est du style familier, et il serait mieux de dire frileux. *Freddoloso, freddoso.*

FROISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FROISSEMENT (*froas-man*), s. m. Action de froisser, son effet, *Fregamento, ammaccamento* m., *ammaccatura* f., *schiacciamento* m., *collisione, contusione* f.

FROISSER (*froa-sé*), v. a. Meurtrir par une impression violente, *Ammaccare, pestare, infrágnere, infrángere, frángere, schiacciare, contúndere, sfragellare.* §. Il signifie aussi, chiffonner, *Spiegazzare, ec.* V. Chiffonner. §. Froisser, signifie aussi fig., heurter les idées, les opinions, les sentiments, *Urtare le opinioni, i sentimenti di chi che sia.*

FROISSURE (*froa-sur*), s. f. Impression qui demeure à une partie qui a été froissée, *Ammaccatura* f., *lividore* m.

FRÔLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRÔLEMENT (*frôl-man*), s. m. Action de frôler, ou l'effet d'une chose qui frôle, *Leggier tocco passando* m.

FRÔLER (*frô-lé*), v. a. Toucher légèrement en passant, *Toccar leggermente passando, toccar in pelle in pelle, strisciare, sdrucciolare.*

FROMAGE (*fro-ma-j*), s. m. Sorte de laitage caillé et égoutté, *Cacio, formaggio* m. §. On dit prov. et fig., entre la poire et le fromage, pour dire, dans la gaité où l'on est d'ordinaire à la fin d'un repas, *Sulla fine del desinare, o della cena.* §. On dit, qu'une fille a laissé aller le chat au fromage, etc. V. Cat.

FROMAGER, ÈRE (*fro-ma-jé, jèr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait ou qui vend des fromages, *Formaggiajo* m., *una venditrice di formaggio* f. §. Fromager, au m., vase percé de plusieurs trous où l'on met égoutter le fromage, *Vaso* m. *proprio per far asciugare il cacio.*

FROMAGERIE (*fro-ma-j-rí*), s. f. Manufacture de fromages, *Cascina* f.

FROMAGEUX, EUSE (*fro-ma-jeû, jeûz*), adj. Qui tient de la nature du fromage, *Caseoso.*

FROMENT (*fro-man*), s. m. La meilleure espèce de blé, *Formento, frumento, grano* m.

FROMENT-LOCAR, s. m. V. Épeautre.

FROMENTACÉ, ÉE (*fro-man-ta-sé*), adj. *T. de botan.* Il se dit des plantes qui ont du rapport au froment par leur fructification, et par la disposition de leurs feuilles et de leurs épis, *Frumentáceo.*

FROMENTAL (*fro-man-tal*), s. m. Faux-froment, ray-grass, *Formento* m. *falso, bastardo.*

FROMENTEAU (*fro-man-tò*), s. m. Sorte de raisin de Champagne, *Specie d'uva nella Sciampagna.*

FROMENTÉE (*fro-man-té*), s. f. *T. de cuisine.* Espèce de potage dont la base est du froment qu'on fait bouillir avec du lait et du sucre, *Spezie di farinata fatta con latte e zúcchero.*

FRONÇANT, TE (*fron-san, sant*), adj. Qui fronce, *Che increspa.*

FRONCE (*frons*), s. f. Pli du papier, *Grinza* f.

FRONCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle robe froncée, une sorte de robe que portent les docteurs, et qui est extrêmement froncée au haut des manches, *Toga* f.

FRONCEMENT (*frons-man*), s. m. Action de froncer. Il ne se dit que des sourcils. *Cipiglio, sorciglio, increspamento della fronte, lo aggrottare le ciglia* m. V. Froncer.

FRONCER (*fron-sé*), v. a. Rider, en parlant des sourcils, *Increspare, aggrottare le ciglia; accigliarsi, far cipiglio, guardar col viso dell'arme.* §. Froncer, signifie aussi, plisser, et se dit de certains plis que l'on fait à du linge, à des étoffes, *Increspare, piegare, raggrinzare, far le pieghe, ridurre in crespe.*

FRONCIS (*fron-sí*), s. m. Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise, en les fronçant, *Le crespe, le pieghe* f. pl., *increspatura* f.

FRONCLE, s. m. V. Furoncle.

FRONÇURE, s. f. V. Froncis.

FRONDE (*frond*), s. f. Instrument de corde avec quoi on jette des pierres, *Frómbola, fromba, fionda, scaglia* f. §. Vers le milieu du dernier siècle, on appelait Fronde, le parti opposé à la Cour sous la minorité de Louis XIV, *Il partito* m., *la fazione f. contraria alla Corte.* §. *T. de chir.* Fronde, bandage à quatre chefs, *Fascia f. a quattro capi.*

FRONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRONDER (*fron-dé*), v. a. Jeter, ruer des pierres avec une fronde, *Lanciare, scagliare, gettar pietre colla frómbola.* §. Il se dit aussi de tout ce qu'on jette avec violence, *Scagliare, lanciare, tirare, gettar addosso.* §. Il signifie fig., blâmer, condamner, critiquer hautement, *Biasimare, censurare, criticare, vituperare, appuntare, tacciare, sparlare.* §. Fronder, signifie aussi au neutre, parler contre le gouvernement, *Sparlare, dir male del governo.*

FRONDERIE (*frond-rí*), s. f. Cabale, *Fazione* f.

FRONDEUR (*fron-deur*), s. m. Qui jette des pierres avec une fronde, *Fromboliere, frombatore* m. §. Il se dit aussi de ceux qui contredisent, qui critiquent, *Contradditore, censore, critico* m. §. On appelle aussi frondeurs, ceux qui parlent contre le gouvernement, *Coloro che spárlano, che dicon male, che párlano con poco rispetto del governo o de' regj ministri.* §. Partisan de la Fronde sous Louis XIV. V. Fronde.

FRONDILLE (*fron-di-glie*), s. f. Petite fronde, *Piccola frómbola* f.

FRONDIPORE (*fron-di-por*), s. f. Plante marine qui imite les feuilles, *Sorta di pianta maríttima.*

FRONRON, ou FROTTON (*fron-ron, froton*), s. m. Outil de cartier pour mouler des têtes de cartes, *Strumento* m. *da fabbricatore di carte da giuoco.*

FRONT (*fron*), s. m. La partie du visage qui est depuis la racine des cheveux jusqu'aux sourcils, *Fronte* f. §. Il se prend fig. pour tout le visage, *Fronte, faccia* f., *viso, volto* m. §. Front, se dit aussi du devant de la tête de quelques animaux, *Fronte, parte anteriore del capo o del muso di alcuni animali* f. §. Front, signifie fig., trop grande hardiesse, impudence. Ainsi on dit: de quel front ose-t-il se présenter? etc., *Con che fronte ardisce egli di presentarsi? ec.* Aura-t-il le front de dire, de soutenir? etc, *Avrà egli la sfrontatezza, la temerità, la sfacciatággine, l'impudenza di dire, di sostenere? ec. Sarà egli temerario a segno di..?* §. On dit fig., qu'un homme a un front d'airain, que c'est un front d'airain, pour dire, qu'il est impudent au dernier point, *Fronte incallita, fronte invetriata, faccia di pallóttola* f. §. On dit aussi, qu'un homme n'a point de front, pour dire, qu'il n'a ni honte, ni pudeur, *Fronte invetriata f.; uomo* m. *sfacciato, sfrontato.* §. Front, signifie encore fig., l'étendue que présente la face d'une armée, d'une troupe, d'un bâtiment, *Fronte, faccia f. d'un esército; fronte, facciata* f., *prospetto* m., *faccia f. d' un edifizio.* §. Front-de-bandière. On dit qu'une armée est campée en front-de-bandière, pour dire, qu'elle campe en ligne avec les étendards et les drapeaux à la tête des corps, *Nella fila, in riga, in linea degli stendardi.* §. De front, façon de parler adv., par-devant, *A fronte, di fronte, in faccia, davanti.* §. De front, signifie aussi côté à côté, *Di fronte, al pari, insieme, su l' istessa fila.*

FRONTAIL DES CHEVAUX, s. m. V. Fronteau.

FRONTAL (*fron-tal*), s. m. Bandeau qu'on met sur le front, pour guérir les maux de tête, la migraine, *Benda, striscia, o fascia f. che s'avvolge al capo, frontale* m. §. Il se dit aussi d'une corde à plusieurs nœuds, dont on serre le front d'un homme, pour le forcer de dire, d'avouer quelque chose, *Fune f. con più nodi, con cui si strigne la fronte ad alcuno, per fargli confessare un delitto o altro.*

FRONTAL, ALE, adj. Appartenant au front. On le dit d'un nerf qui est le rameau supérieur de l'ophthalmique, et de l'os du crâne nommé plus souvent l'os coronal, *Frontale.* §. La veine qu'on voit sur le front, s'appelle veine frontale, *Vena frontale.* §. On désigne par le nom de muscles frontaux, les deux muscles servant à mouvoir la peau qui couvre la circonférence de la tête, *Múscoli frontali.*

FRONTEAU (*fron-tô*), s. m. Sorte de bandeau appliqué sur le front. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des Juifs qui avaient accoutumé de porter des bandeaux sur lesquels le nom de Dieu ou quelque passage de l'Écriture-Sainte était écrit, *Frontale* m. §. Fronteau, ou frontail, en parlant des chevaux, se dit de cette partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval, *Frontale* m.

FRONTEVAL (*front-val*), s. m. Tulipe rouge, rose et blanche, *Sorta di tulipano.*

FRONTIÈRE (*fron-tièr*), s. f. Les limites, les confins qui séparent deux états, *Frontiera f.; confini, limiti* m. pl. *d' uno stato.* §. Il est aussi adj. f., et signifie, qui est limitrophe, qui est sur les limites d'un autre pays, *Limítrofo, che è su le frontiere, che è a' confini.*

FRONTIGNAN (*fron-ti-gnan*), s. m. C'est un excellent vin de Languedoc, *Frontignano* m.

FRONTISPICE (*fron-tis-pis*), s. m. La face principale d'un grand bâtiment, *La facciata f., il prospetto m. d'un edifizio.* §. Frontispice, se dit aussi en parlant d'un livre, pour signifier la page qui est à la tête d'un livre, *Frontispizio, frontespizio m. d'un libro.*

FRONTON (*fron-ton*), s. m. Ornement d'architecture qui est fait ordinairement en triangle, et qui se met au haut de l'entrée d'un bâtiment, au-dessus des portes, des croisées, etc., *Frontispizio, frontespizio* m. §. *T. de mar.* Fronton, ou miroir, cadre placé à la poupe d'un vaisseau, qui a les armes du roi, et quelquefois la figure qui donne le nom au vaisseau. V. Miroir.

FROTTAGE (*fro-ta-j*), s. m. Le travail de

celui qui frotte, *Fregamento, stropicciamento* m., *fregatura* f.

FROTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FROTTÉE (*fro-té*), s. f. Tranche de pain couverte de beurre, de fromage, de miel, etc., *Fetta* f. *di pane, ec.* §. fig. Coups, *Busse, percosse* f. pl.

FROTTEMENT (*frot-man*), s. m. Collision de deux choses qui se frottent, *Confricazione* f., *soffregamento, fregamento, strofinamento* m., *stropicciatura, collisione* f. §. *T. d'horlogers.* On dit, qu'une piece va à frottement, lorsqu'elle frotte contre une autre avec force, *Andar forzato.*

FROTTER (*fro-té*), v. a. Toucher à quelque chose, comme par exemple, à du drap, à des linges, en passant plusieurs fois les mains pardessus, etc.; faire des frictions; nettoyer avec un frottoir: *Fregare, stropicciare, strofinare, nettare, soffregare.* §. Frotter, signifie aussi oindre, enduire, *Ugnere, impiastrare, impalmare, spalmare.* §. Il signifie aussi fig. et fam., battre, frapper, *Battere, dar delle busse.* §. v. pr. Se frotter, se frictionner, *Fregarsi, stropicciarsi, ec.* §. Se racler la peau contre...., en parlant des animaux, *Grattarsi, fregarsi.* §. On dit aussi fig. et fam., se frotter à quelqu'un, pour dire, avoir commerce, communication avec quelqu'un, et en prendre les qualités, *Usare, unirsi, legarsi, associarsi, addimesticarsi con alcuno.* §. On dit à quelqu'un pour le dissuader de faire quelque chose, ne vous y frottez pas, *Guardátevi dal farlo, non impicciátevene.* §. On dit aussi, en parlant de quelqu'un qu'il est dangereux d'attaquer, je ne vous conseille pas de vous frotter avec lui, *Non vi consiglio a pigliárvela con lui.*

FROTTEUR (*fro-teur*), s. m. Qui frotte des planchers, *Spazzino* m.

FROTTOIR (*fro-toár*), s. m. Linge dont on se sert pour se frotter la tête et le corps, *Forbitojo, strofinácciolo, sciugatojo* m. §. *T. de perruquiers et barbiers.* Frottoir, linge dont on se sert pour essuyer le rasoir pendant que l'on rase, *Pezza f. da nettare i rasoj.* §. Outil pour frotter, polir, *Raschiatojo* m.

FROTTON, s. m. V. Frouron.

FROU (*frù*), s. m. *Voce usata nell' Orleanese, per esprimere un luogo púbblico ed appartenente ad una comunità di abitanti.*

FROUER (*frù-é*), v. n. Faire un cri, un sifflement à la pipée, pour attirer les oiseaux, *Zufolare, fistiare, fischiare, sufolare per attirar uccelli.*

FRUCTIDOR (*fruc-ti-dor*), s. m. Troisième mois d'été, et le douzième de la nouvelle année française, du 18 août au 16 septembre, *Fruttidoro, fruttifero* m.

FRUCTIFÈRE (*fruc-ti-fèr*), adj. des d. g. Qui produit beaucoup, fruitier, fructifiant, *Fruttifero.*

FRUCTIFICATION (*fruc-ti-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de botan.* Production des fruits, son temps, ensemble des parties qui composent la fleur et le fruit, *Fruttificazione* f.

FRUCTIFIER (*fruc-ti-fi-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Rapporter du fruit, *Fruttare, fruttificare; fare, o render frutto.* §. Il se dit plus ordinairement dans le figuré, et signifie, produire un effet avantageux, *Fruttare, giovare, produrre.*

FRUCTIFORME (*fruc-ti-form*), adj. des d. g. Qui a la forme d'un fruit, *Che ha la sembianza d'un frutto.*

FRUCTUEUSEMENT (*fruc-tu-eúz-man*), adv. Utilement, avec progrès, *Fruttuosamente, vantaggiosamente, utilmente, profittevolmente; con frutto, útile, profitto.*

FRUCTUEUX, EUSE (*fruc-tu-eú, eúz*), adj. Qui produit du fruit, *Fruttifero, che produce frutto.* Rameaux fructueux. §. Utile, profitable, lucratif, *Fruttuoso, útile, giovévole, lucrativo, che porta guadagno.*

FRUGAL, ALE (*fru-gal*), adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture, qui vit des choses communes, *Frugale, sóbrio, parco, temperato, moderato.* §. On dit, repas frugal, table frugale, pour dire, un repas, une table où l'on ne sert que des mets simples, et que ce qu'il en faut pour se nourrir, *Mensa frugale, parca.*

FRUGALEMENT (*fru-gal-man*), adv. Avec frugalité, *Frugalmente, sobriamente, parcamente, moderatamente, assegnatamente.*

FRUGALITÉ (*fru-ga-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est frugal, *Frugalità, sobrietà, temperanza, moderazione nel vivere* f.

FRUGIVORE (*fru-ji-vor*), adj. des d. g. Qui ne se nourrit que de blé et d'autres fruits de la terre, *Frugivoro.*

FRUIT (*fru-i*), s. m. Production des arbres et des plantes, qui sert à la propagation de leur espèce, et dont quelques-uns servent à la nourriture des hommes, ou à celle des animaux, *Frutto* m. §. On appelle, fruits d'été, fruits d'automne, les fruits qui se mangent en été, en automne, *Frutti* m. pl. *estivi, o di state; autunnali, o d'autunno.* §. On appelle, fruits de la terre, tout ce que la terre produit pour la nourriture des hommes et des animaux, *Frutti* m. pl. *della terra.* §. Fruits pendants par les racines, *Frutti* m. pl. *in erba, o pènsili dalle radici.* §. Fruits civils, *Frutti civili* m. pl.: *proventi annuali che non derivano dalla cosa stessa, e perciò non sono propriamente frutti, ma derivano dall' occasione della cosa, in vigore di convenzione, e téngono luogo di frutti, perchè si percepíscono e si rinnóvano ogni anno come i veri frutti. Diconsi frutti civili i fitti di casa, gl'interessi delle somme esigibili, gli arretrati delle vèndite, i prezzi delle terre affittate.* §. Fruits, au pluriel, se dit des revenus d'une terre, d'un bénéfice, d'une charge, *Frutto* m., *entrata, rèndita* f., *profitto annuale* m. §. Fruit, signifie aussi le dessert, tout ce qu'on sert au dernier service de la table après les viandes, et en ce sens il n'a point de pluriel, *Le frutta* f. pl. On appelle, fruit monté, un fruit décoré avec des cristaux, des figures de sucre ou de porcelaine, posées sur un ou plusieurs plateaux, *Trionfo* m. §. Fruit, se dit aussi de l'enfant qu'une femme enceinte porte dans ses flancs, ou qu'elle vient de mettre au monde. En ce sens il n'a point de pluriel. *Frutto* m., *prole* f. §. Fruit, signifie fig., utilité, profit, avantage qu'on retire de quelque chose, *Frutto, giovamento, útile, profitto, vantaggio, lucro* m. §. Il se dit aussi du progrès et de l'avancement dans quelque affaire, *Frutto, progresso, avanzamento, profitto* m. §. Il signifie aussi, l'effet d'une cause, soit bonne, soit mauvaise, *Frutto, effetto, prodotto* m. §. On dit, faire du fruit, pour dire, produire des effets avantageux par des exhortations, par de bons exemples, *Far frutto.* §. *T. de maçonnerie.* Fruit, se dit de la retraite ou diminution d'épaisseur qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'élève, *Assottigliamento* m., o *diminuzione* f. *di grossezza d'un muro nell'alzarlo.*

FRUITAGE (*frui-ta-j*), s. m. Toute sorte de fruits, *Frutta* f. pl.

FRUITÉ, ÉE (*frui-té*), adj. *T. de blason.* Il se dit des arbres chargés de fruits d'un émail différent, *Cárico di frutti.*

FRUITERIE (*fruit-rì*), s. f. Lieu où l'on garde et où l'on conserve le fruit, *Dispensa* f. *delle frutta.* §. Commerce de fruitier, *Commercio del fruttajuolo* m. §. Fruiterie, dans la maison du roi, se dit de l'office qui fournit le fruit aux tables de la maison, la bougie et la chandelle, *Uffizio, o impiego* m. *di coloro che sovraintèndono alle frutte e candele, per servigio della real casa.*

FRUITIER (*frui-tié*), s. m. Lieu où l'on conserve le fruit, *Luogo* m., *dispensa* f. *in cui si consèrvano le frutta.* §. Traité sur les fruits, *Trattato* m. *sopra le frutta.* §. Fruitier, fruitière, s. m. et f., celui ou celle qui fait métier et profession de vendre du fruit, *Fruttajolo, fruttajuolo* m., *fruttajola, fruttajuola* f. §. Fruitier, adj. m., qui porte du fruit, *Fruttifero, fruttifico, fruttificante, fruttiferoso.* En ce sens, il ne se dit guère qu'en cette phrase: Arbre fruitier. On dit aussi, un jardin fruitier; et même absolument, un fruitier, pour dire, un jardin rempli uniquement d'arbres à fruit. *Luogo* m. *pieno d' álberi fruttíferi.*

FRUSQUIN (*frus-chèn*), s. m. Ce qu'un homme a d'argent et de nippes. Il est pop. *I móbili, gli arnesi* m. pl., *l' equipaggio* m.

FRUSTE (*frust*), adj. des d. g. Il se dit en parlant d'une médaille qui est effacée, et dont la légende ne peut être que difficilement déchiffrée, *Medaglia consumata, frusta.* §. Fruste, se dit également d'une pierre antique, dont le temps a dépoli ou corrodé la surface, et d'une coquille dont les points et les cannelures sont usées. Un marbre fruste, une coquille fruste. *Frusto, lógoro, consumato.*

FRUSTRATOIRE (*frus-tra-toár*), adj. des d. g. *T. de prat.* Fait pour frustrer, pour tromper, *Frustatório, dicesi di un atto finto, simulato, collusório, che tende a sorprèndere gli altri, o ritardare il pagamento di un débito; o che è frívolo, e non ha alcun rapporto all' affare che si discute fra le parti.* §. Frustratoire, s. m., vin où l'on a mis du sucre et de la muscade, et qu'on boit quelquefois à la fin du repas, *Vino* m. *concio con noce moscada e zúcchero.*

FRUSTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FRUSTRER (*frus-tré*), v. a. Priver quelqu'un de ce qui lui est dû, ou de ce à quoi il s'attend, *Defraudare, frustrare.* §. On dit aussi, frustrer l'espérance, les espérances de quelqu'un *Defraudare, delúdere, frustrare uno delle sue speranze.*

FRUTESCENT, TE (*fru-tè-san, sant*), adj. Il se dit des plantes ligneuses, ou qui croissent en arbrisseau, *Fruticoso.*

FUCA (*fu-cà*), s. m. Poisson de mer assez semblable à la perche, *Sorta di pesce.*

FUCUS (*fu-cus*), s. m. Plante marine autrement appelée Alpha, *Pianta marina* f.

FUGACE (*fu-gas*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Passager, de courte durée, *Passaggero, effimero.*

FUGACITÉ, s. f. *T. de médecine.* Caractère de ce qui est fugace, *Qualità f. di ciò ch'è passaggero, effimero.*

FUGITIF, IVE (*fu-ji-tif, tiv*), adj. et s. m. et f. Qui fuit, ou qui a fui hors de sa patrie, du lieu de son établissement, sans oser y retourner, *Fuggitivo, fuggiticcio, fuggiasco.* §. On dit en poésie, l'onde fugitive, pour dire, l'onde qui court toujours, *L' onda fuggitiva, fugace, trascorrévole.* §. Il signifie fig., passager, périssable, peu durable, qui s'écoule promptement, *Fugace, caduco, di breve durata.* §. On appelle aussi, pièce fugitive, un ouvrage, soit manuscrit, soit imprimé, qui par la petitesse de son volume est sujet à se perdre aisément, *Opera di poco volume, operetta.* On pourrait dire aussi, *Opere distaccate*, mais seulement dans certaines occasions.

FUGUE (*fugh*), s. f. *T. de musique.* Air dans lequel différentes parties de musique se suivent, en répétant le même sujet qui a commencé l'air, *Fuga* f.

FUIE (*fu-ì*), s. f. Espèce de petit colombier, où l'on nourrit un certain nombre de pigeons domestiques, *Stanzolina f. che serve di colombajo, per tenervi un certo número di piccioni domèstici.*

FUIR (*fu-ir*), v. n. et a. (Prés. *Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient;* imparf., *je fuyais*, etc., *nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyaient;* prét., *je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuîmes, vous fuîtes, ils fuirent;* futur, *je fuirai*, etc.; condit., *je fuirais*, etc.; impérat., *fuis, qu'il fuie, fuyons, fuyez, qu'il fuient;* subj. prés., *que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient;* imparf., *que je fuisse, que tu fuisses, qu'il fuît, que nous fuissions, que vous fuissiez, qu'ils fuissent;* part. prés, *fuyant;* passé, *fui*, sans féminin. Ce verbe est peu usité au prétérit, ainsi qu'à l'imparfait du subjonctif). Courir pour se sauver d'un péril, *Fuggire, alzare i mazzi, andar a briglia sciolta, andar via di vela, báttere il taccone, báttersela, calcagnare; dare, o darla a gambe; darsi alla fuga, dar delle calcagna, dar de' piè in terra; dar le reni, o le spalle;* menar les gambes, *mostrare il calcagno, pigliar la fuga, sbiettare, scappare, sculettare, svignare; voltar le calcagna, o le spalle.* §. Il signifie aussi, différer, empêcher qu'une chose ne se termine, et il se dit principalement en matière de procès, *Differire, allungare, tirar in lungo, mandar in lungo, slungare, prorogare, indugiare, menar per le lunghe.* §. On dit fam., qu'une chose ne saurait fuir à une personne, pour dire, qu'elle lui arrivera infailliblement, *Quella cosa non gli può mancare, non gli può fallare, non gli può fuggire, o venir meno.* §. On dit, que le temps fuit, pour dire, qu'il passe vite, *Il tempo fugge, vola, corre, passa veloce, trascorre con rapidità.* §. On dit d'un vase, d'un tonneau, d'un pot, dont la liqueur coule par quelque fêlure, ce tonneau fuit, *Versare, stillare, trapelare.* §. *T. de peinture.* En parlant des lointains, on dit, qu'une telle chose ne fuit pas assez, qu'elle fuit bien, pour dire, que l'éloignement est bien ou mal

ménagé, *Sfuggire bene, o male.* §. Fuir, v. a. éviter, *Fuggire, sfuggire, scansare, schivare, scampare.* §. v. pr. On dit fig., se fuir soi-même, pour dire, chercher à éviter les remords et l'ennui, *Cercar di soffocare il rimorso, di fuggire la noja.*

Fuir, éviter, éluder (syn.). On *fuit* les choses et les personnes qu'on craint, et celles qu'on a en horreur. On *évite* les choses qu'on ne veut pas rencontrer, et les personnes qu'on ne veut pas voir, ou dont on ne veut pas être vu. On *élude* les questions auxquelles on ne veut, ou l'on ne peut répondre. Pour *fuir*, on tourne vers le côté opposé, et l'on s'éloigne avec vîtesse afin de n'être pas pris. Pour *éviter*, on prend une autre route, et l'on s'écarte subtilement, afin de n'être point aperçu, ou de ne pas donner dans le panneau. Pour *éluder*, on fait semblant de n'avoir pas entendu, et l'on change adroitement de propos, afin de n'être pas obligé à s'expliquer. On dit *fuir* et *éviter* le danger: mais le *fuir*, c'est ne s'y pas exposer; l'*éviter*, c'est n'y pas tomber. On dit *éluder* le coup.

FUITE (*fu-it*), s. f. Action de fuir, *Fuga, fuggita* f., *il fuggire* m. §. Il signifie fig., l'action par laquelle on se retire, on s'éloigne d'une chose dangereuse, ou qui peut déplaire, *Fuga* f., *allontanamento, schifamento* m. §. Mettre en fuite, signifie, faire fuir, *Méttere in fuga.* §. Prendre la fuite. V. Fuir. §. Fuites, au pl., voies du cerf qui fuit, *Pedate* f. pl. *del cervo che fugge.* §. Il signifie aussi fig., délai, échappatoire, retardement artificieux, *Indugio, sotterfugio* m., *tergiversazione* f., *scansatojo* m.

FULGURATION (*ful-gu-ra-si-on*), s. f. Synonyme d'éclair, dans l'opération de la coupelle, *Lampo* m., *fulgurazione* f.

FULIGINEUX, EUSE (*fu-li-ji-neû, neûz*), adj. Il n'est en usage que dans le didactique, et dans cette phrase: Vapeurs fuligineuses, qui se dit de certaines vapeurs grossières qui portent avec elles comme une espèce de crasse et de suie, *Filigginoso, fuligginoso.*

FULIGINOSITÉ (*fu-li-ji-no-si-té*), s. f. *T. de chimie.* Matière noire, qui accompagne la flamme de toutes les huiles et matières huileuses. C'est la même chose que la suie. *Fuliggine* f.

FULMINANT, TE (*ful-mi-nan, nant*), adj. Qui fulmine, qui fait un grand bruit, *Fulminante, fulmineo, che fúlmina, strepitante, fragoroso.* §. On dit fig., regard fulminant, pour dire, un regard étincelant de colère, *Uno sguardo fulmíneo.* §. Les chimistes appellent poudre fulminante et or fulminant, certaines compositions, qui étant mises sur le feu, éclatent avec grand bruit, *Pólvere fulminante, oro fulminante.*

FULMINATION (*ful-mi-na-si-on*), s. f. *T. de droit canon.* Exécution et dénonciation d'une sentence d'excommunication, d'un monitoire, d'une bulle, etc., *Fulminazione* f. §. *T. de chim.* Fulmination, opération par laquelle le feu fait écarter avec bruit les parties d'un corps, *Fulminazione* f.

FULMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FULMINER (*ful-mi-né*), v. a. *T. de droit canon.* Publier quelques actes avec certaines formalités, *Fulminare.* §. Il est aussi neutre, et signifie, s'emporter, invectiver contre quelqu'un avec menaces, *Scorrubbiarsi, adirarsi, tempestare, fulminare, sbuffare, alterarsi fuor di misura.* §. *T. de chimie.* Fulminer, ou faire fulminer, se dit de l'explosion excitée par le feu, *Fulminare.*

FUMAGE (*fu-ma-j*), s. m. Opération par laquelle on donne une fausse couleur d'or à l'argent filé, en l'exposant à la fumée de certaines compositions, *Fumicazione* f., *lo affumar l' oro o l'argento filato per colorirlo* m.

FUMANT, TE (*fu-man, mant*), adj. Qui fume, qui jette de la fumée, *Fumífero, fumante, fumoso.* §. On dit fig., qu'un homme est tout fumant de colère, pour dire, qu'il est dans un grand emportement de colère, *Egli è grandemente in cóllera; egli sbuffa; è acceso di rabbia, di sdegno, d' ira.*

FUMÉE (*fu-mé*), s. f. Vapeur épaisse, qui sort des choses brûlées ou extrêmement échauffées par le feu, *Fumo, fummo* m. §. La vapeur qui s'exhale des viandes rôties, *Fumo e odore* m. *de' cibi arrostiti.* §. Il se dit aussi des vapeurs qui s'exhalent des corps humides, lorsqu'ils viennent à être échauffés par quelque cause que ce soit, *Fumo, vapore* m., *esalazione* f. §. Se repaître de fumée, c'est se repaître de vaines espérances ou de vains honneurs, *Páscersi d'aria, di vento.* §. On dit prov., il n'y a point de fumée sans feu, pour signifier, que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement, *Non v' ha fumo senza fuoco; per lo più non corre un grido che non abbia alcun fondamento.* §. On dit aussi, qu'il n'y a point de feu sans fumée, pour dire, qu'on ne saurait empêcher de faire paraître une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher, *Non v'ha fuoco senza fumo; una passione si fa quando che sia palese, per quanto altri s'adóperi a tenerla celata.* §. On dit que toutes les choses du monde ne sont que fumée, pour dire, qu'elles sont vaines, frivoles, fugitives, passagères, *Le cose del mondo altro non sono se non se fumo; sono vane, frívole.* §. On dit, qu'une chose s'en va en fumée, pour dire, qu'elle ne produit point l'effet qu'on en attendait, *Convertirsi, andar in fumo; svanire.* §. Manger son pain à la fumée du rôt, c'est être témoin d'un divertissement auquel on ne peut avoir part, *Mangiare il suo pane al fumo dell' arrosto; vedere un divertimento a cui non si può aver parte.* §. Fumées, au pluriel, se dit pour signifier les vapeurs qu'on croit qui s'élèvent de l'estomac ou des entrailles au cerveau, *Fumèa, fummèa* f., *vapore* m. §. C'est aussi un germe dont les chasseurs se servent, pour signifier la fiente des cerfs et des autres bêtes fauves, *Pastura* f., *fatte* f. pl.

FUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FUMER (*fu-mé*), v. n. Jeter de la fumée, *Fumare, fummare, far fumo.* §. On dit, qu'une chambre fume, qu'un logis fume, qu'une cheminée fume, pour dire, que la fumée, au lieu de sortir par le tuyau de la cheminée, se rabat et entre dans la chambre, *Essere soggetta al fumo, sottoposta all' incomodità del fumo, parlando di stanza o casa; fumare, parlando di cammino.* §. Fumer, se dit aussi en parlant des vapeurs que la chaleur fait exhaler d'un corps humide, *Fumare, fummare, esalar fummo, vapori; svaporare.* §. On dit fig. et fam., que la tête fume à quelqu'un, pour dire, qu'il est en colère, *Fumare, soffiare, sbuffare, esser acceso d' ira, esser in cóllera.* §. Fumer, v. a., mettre des viandes à la cheminée, et les y tenir longtemps pour les sécher et leur donner un meilleur goût, *Fummicare, affumicare, suffumicare, suffumigare, seccare al fumo.* §. Fumer, épandre du fumier sur une terre cultivée, *Alletamare, concimare, letamare, letaminare, dare il concio alle terre.* §. Il signifie aussi, prendre du tabac en fumée, et en ce sens on dit aussi simplement au neutre, fumer, *Fumare.*

FUMEROLLES (*fum-rol*), s. f. pl. Canaux d'où il s'échappe des vapeurs aqueuses, *Fumaroli* m. pl., *fumarole* f. pl.

FUMERON (*fum-ron*), s. m. Morceau de charbon de bois, qui n'est pas assez cuit, et qui jette encore de la fumée, *Tizzo di carbone mal cotto, fummajuolo, fummajolo* m.

FUMET (*fu-mè*), s. m. Vapeur qui s'exhale de certains vins et de certaines viandes, et qui frappe agréablement l'odorat et le goût, *Odore, gusto* m. *gradévole del vino; il salvático* m. *della cacciagione.*

FUMETERRE (*fum-tèr*), s. f. Plante fort commune dans les champs, très-amère, mais très-salutaire, surtout pour purifier le sang, autrement appelée cordiale et fiel de terre, *Fummosterno, coridálio* m.

FUMEUR (*fu-meur*), s. m. Qui a accoutumé de prendre du tabac en fumée, *Colui che è avvezzo a fumare* m.

FUMEUX, EUSE (*fu-meû, meûz*), adj. Qui envoie des vapeurs à la tête, *Fumoso, fummoso, che manda fumi alla testa.*

FUMIER (*fu-mié*), s. m. Paille qui a servi de litière aux chevaux, aux bestiaux, et qui est mêlée avec leur fiente, *Letame, fime, concime, letamajo, fimo, stallático, concio, sovescio* m. §. On dit prov., mourir sur un fumier, pour dire, mourir misérable, après avoir perdu tout son bien, *Morire sopra un letamajo, sovra un mondezzajo; morir misero, pezzente, ridotto all' estrema miséria.* §. On dit fig., être sur son fumier, pour dire, chez soi, *Essere in sua casa, sul suo terreno, in luogo di cui si è padrone, o dove si ha qualche vantaggio.* Il est hardi comme un coq sur son fumier; il ne faut pas l'attaquer sur son fumier.

FUMIGATEUR (*fu-mi-ga-teur*), s. m. *T. de médecine et de chirurgie.* Celui qui fait des fumigations, *Colui che fa suffumigj, fumigazioni.*

FUMIGATION (*fu-mi-ga-si-on*), s. f. Action de brûler quelque aromate ou quelque liqueur, pour en répandre la fumée, *Profumo, profúmico* m., *suffumicazione* f., *suffumigio, suffumicamento* m., *fumigazione* f. C'est aussi l'action d'exposer un corps à la fumée.

FUMIGATOIRE (*fu-mi-ga-toår*), adj. des d. g. Propre à donner de la fumée, *Fumigatorio, atto a produrre il fumo.*

FUMIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FUMIGER (*fu-mi-jé*), v. a. *T. de chimie.* Faire recevoir à un corps suspendu les vapeurs d'un autre corps, *Suffumicare.*

FUMISTE (*fu-mist*), s. m. Ouvrier dont la profession est d'empêcher qu'une cheminée ne fume, *Colui che sa levare il fumo a' cammini, colui che sa fare in modo che i cammini non fúmino.*

FUMIVORE (*fu-mi-vor*), adj. des d. g. Qui consume la fumée, *Che consuma il fumo.* §. Fumivore, s. m., ustensile qui s'adapte à une lampe pour l'empêcher de fumer, *Fumajuolo* m.

FUMURE (*fu-mur*), s. f. Engrais des moutons parqués, *Pecorino* m., *pecorina* f.

FUNAMBULE (*fu-nan-bul*), s. des d. g. *T. d'hist. anc.* Celui, ou celle qui danse sur la corde, *Ballerino da corda, funámbolo* m., *funámbola* f.

FUNÈBRE (*fu-nèbr*), adj. des d. g. Qui appartient aux funérailles, qui concerne les funérailles, *Funebre, funesto, ferale, funerale, funèreo.* §. Funèbre, signifie fig., sombre, triste, lugubre, effrayant, *Funebre, lugubre, tristo, dolente, spaventévole, ferale, órrido.* §. On appelle oiseaux funèbres, certains oiseaux nocturnes, *Uccelli di cattivo augurio.*

FUNÈBREMENT (*fu-nèbr-man*), adv. D'une manière funèbre, *In modo funebre.*

FUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FUNER, v. a. *T. de mar.* Funer un mât, c'est garnir le mât de son étai, de ses haubans et de sa manœuvre; le défuner, c'est les ôter: *Guarnire un álbero; sguarnirlo.*

FUNÉRAILLES (*fu-ne-ra-glie*), s. f. pl. Obsèques et cérémonies qui se font aux enterrements, *Funerale* m., *esequie* f. pl., *mortório* m., *pompa fúnebre* f.

Funérailles, obsèques (syn.). Dans le sens littéral, *funérailles* marque proprement le deuil, et *obsèques* le convoi. C'est la douleur qui préside, pour ainsi dire, aux *funérailles;* c'est la piété qui conduit les *obsèques.*

FUNÉRAIRE (*fu-ne-rèr*), adj. des d. g. Qui concerne les funérailles. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase; frais funéraires. *Di funerali, funèreo, funerale, fúnebre.*

FUNESTE (*fu-nest*), adj. des d. g. Malheureux, sinistre, qui porte la calamité et la désolation avec soi, *Funesto, pericoloso, di cattivo augúrio, infáusto, infelice.* V. Fatal.

FUNESTEMENT (*fu-nest-man*), adv. D'une manière funeste, *Disgraziatamente, infelicemente, d'una maniera funesta.*

FUNEUR (*fu-neur*), s. m. *T. de mar.* Celui qui fournit les funins à un vaisseau, ou qui les y met. V. Agréeur.

FUNGUS, s. m. V. Fongus.

FUNICULAIRE (*fu-ni-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de mécanique.* On appelle machine funiculaire, un assemblage de cordes, par le moyen desquelles deux ou plusieurs puissances soutiennent un ou plusieurs poids, *Argano* m., *mácchina funicolare* f.

FUNIN (*fu-nèn*), s. m. *T. de marine.* Cordage d'un vaisseau, *Il cordame* m. *d' un bastimento.* On dit en général, le funin d'un tel mât, d'une telle vergue, par exemple, du mât et de la vergue du grand hunier, pour dire, les cordes qui doivent servir à ce mât et à cette vergue, *La manovra* f. *di un álbero, di una vela; il suo guarnimento* m. §. Mettre un vaisseau en funin, c'est le funer, et l'agréer de tous ses cordages, *Attrazzare e guarnire un vascello.* §. Franc-funin, tout cordage, en général, qui n'est point goudronné, *Cavo piano* m.

FUR (*fur*). Mot qui n'est en usage que dans cette phrase adv., au fur et à mesure, dont les notaires se servent dans les baux à ferme, marchés, et autres semblables contrats, pour dire, à mesure que, *A misura che.* On se sert aussi de

la même expression, et pour dire la même chose, dans le style familier.

FURET (*fu-re*), s. m. Sorte de petit animal, dont on se sert pour prendre les lapins, et qui les va chercher dans leur terrier, *Furetto* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui s'enquiert de tout, et qui est appliqué à savoir tout ce que se passe de plus particulier dans les familles, que c'est un vrai furet, *Curioso, indagatore, investigatore* m. §. *T. de médec.* Furet, remède qui va chercher les humeurs dans les vaisseaux les plus déliés, comme sont le mercure, l'émétique, etc., *Rimedio penetrante* m.

FURETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FURETER (*fur-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Chasser au furet, *Andar a caccia col furetto*. §. v. n. Fureter, signifie aussi, fouiller, chercher partout avec soin, *Frugare, indagare, cercare, ricercare, investigare, scrutinare*. §. Il signifie fig., s'empresser à savoir des nouvelles de tout, à satisfaire sa curiosité sur tout, *Investigare, esaminare, ricercare, scrutinare, spiare*.

FURETEUR (*fur-teur*), s. m. Celui qui chasse aux lapins avec un furet, *Colui che va a caccia de' conigli col furetto*. §. On appelle aussi fureteur, celui qui cherche partout, soit par curiosité, soit pour faire son profit, *Curioso, investigatore, inquisitore; colui che spia, che cerca di risapere i fatti altrui* m.

FUREUR, s. f. Rage, manie, frénésie, *Furore, sdegno* m., *rabbia, frenesia, forsenneria, smánia* f. §. Il se dit aussi d'un violent transport de colère, *Furore, trasporto di cóllera, sdegno, scorruccio* m. §. Il se dit aussi de l'agitation et de l'émotion qui parait dans un animal irrité, *Furore* m., *fúria* f., *irritamento* m. §. Il se dit aussi de la violente agitation de certaines choses inanimées, *Furore, impeto* m., *impetuosa veemenza* f. §. En terme de l'Écriture-Sainte, fureur se dit quelquefois de la colère de Dieu, *Furor divino* m.; *ira* f., *sdegno* m., *cóllera* f. *di Dio*. §. Fureur, se prend aussi simplement pour passion demesurée, *Furore, vaneggiamento* m., *insania* f., *pazzo amore* m., *o voglia* f. §. On appelle aussi fureur, un transport qui élève l'esprit au-dessus de lui-même, et lui fait faire des choses extraordinaires, *Furore, estro, entusiasmo* m.

Fureur, furie (syn.). Il semble que le mot de *fureur* dénote davantage l'agitation violente du dedans, et le mot de *furie* l'agitation violente du dehors. La *fureur* est à la lettre un feu ardent, la *furie* une flamme éclatante. On contient sa *fureur*, on s'abandonne à la *furie*. La *fureur* a des accès, la *furie* est l'effet de l'accès violent. On souffle la *fureur* pour exciter la *furie*. *Furie*, marquant les plus grands excès, ne peut guère être pris qu'en mauvaise part; la *fureur*, étant susceptible de modération, peut, avec des modifications particulières, se prendre en bonne part.

FURFURACÉ, ÉE, adj. *T. de médec.* Qui ressemble à du son, *Forforáceo*.

FURFURE, s. f. *T. de médec.* Ordure de la tête, teigne, gale, *Fórfora* f.

FURIBOND, DE (*fu-ri-bon, bond*), adj. et s. Furieux, sujet à de grands emportements de fureur, de colère, *Furibondo, furioso, infuriato, rabbioso, impetuoso, smaniante, forsennato*.

FURIE (*fu-rí*), s. f. Emportement de colère, *Furore* m., *fúria* f., *impeto smoderato* m., *stizza, rabbia* f. §. Il signifie aussi, ardeur, impétuosité de courage, *Fúria* f., *impeto, émpito, ardore, furore* m. §. Furie, se dit aussi du mouvement violent et impétueux de quelques animaux, et de certaines choses inanimées, *Fúria* f., *furore, impeto* m., *violenza, rabbia* f. §. Il se dit aussi, pour signifier l'état le plus violent d'une chose, *Furore* m., *fúria* f., *eccesso, trasporto, ardor violento* m. §. Furie, chez les païens, était une divinité infernale, qui tourmentait les méchants, les criminels, *Fúria* f. En ce sens, on dit d'une femme extrêmement violente et méchante, que c'est une vraie furie, une furie d'enfer, *Fúria, Megera, donna indiavolata* f.

Furies, Euménides (syn.) Les Romains appelaient *Furies*, et les Grecs *Euménides*, certaines divinités subalternes chargées de tourmenter la conscience des coupables. Les *Furies* ne font que désoler et punir les criminels. Les *Euménides* frappent le coupable, mais pour le corriger; par la peine, elles le conduisent au repentir.

FURIEUSEMENT (*fu-ri-euz-man*), adv. Avec furie. Il n'est guère d'usage en ce sens. *Furiosamente, da furioso*. Dans l'usage ordinaire, il signifie prodigieusement, extrêmement, excessivement. V. ces mots.

FURIEUX, EUSE (*fu-ri-eû, eûz*), adj. et s. Qui est en furie, *Furioso, bestiale, baccato, pazzo, forsennato, imperversato, smaniante, infuriato*. §. Il signifie aussi, véhément, impétueux, violent, *Furioso, impetuoso, violentissimo, veementissimo, eccessivo*. §. Il signifie aussi fam., prodigieux, qui est excessif, extraordinaire dans son genre. Un furieux mangeur, une furieuse dépense, etc., et en ce sens il précède toujours le substantif, *Prodigioso, stupendo, immenso, straordinario*. §. *T. de blason*. Furieux, se dit d'un taureau élevé sur ses pieds, *Furioso*.

Furieux, furibond (syn.). *Furieux* dénote l'accès de la furie; *furibond*, la disposition à ces accès, et leur fréquence. On n'applique guère l'épithète de *furibond* qu'aux personnes; celle de *furieux* se prodigue aux choses comme aux personnes; et non seulement à tout ce qui est remarquable par la violence, l'impétuosité, l'excès, mais à tout ce qui est étonnant, extraordinaire, prodigieux en son genre. Ainsi, un animal est *furieux*, aussi bien qu'un torrent; une dépense est *furieuse*, aussi bien qu'une tempête.

FURIN (*fu-rèn*), s. m. *T. de mar.* On dit, mener un vaisseau en furin, pour dire, le mener hors du havre, et en pleine mer, *Metter in mare un bastimento*.

FUROLLES (*fu-rol*), s. f. pl. Exhalaisons enflammées, qui paraissent quelquefois sur terre et sur mer, *Esalazioni infiammate* f. pl., *che appájono talvolta di notte in terra, o in mare*.

FURONCLE (*fu-roncl*), s. m. Espèce de flegmon enflammé et douloureux, appelé vulgairement clou, qui se termine par un abcès, *Fignolo, ciccione, furúncolo* m.

FURTIF, IVE (*fur-tif, tiv*), adj. Qui se fait en cachette, à la dérobée, *Furtivo, clandestino, segreto, occulto, nascosto*. Des amours furtives, des amours dont on jouit en cachette; une œillade furtive, une œillade donnée à la dérobée.

FURTIVEMENT (*fur-tiv-man*), adv. A la dérobée, *Furtivamente, nascosamente, celatamente, clandestinamente, alla sfuggita, secretamente*.

FUSAIN (*fu-zèn*), s. m. Arbrisseau qui vient le long des haies, autrement nommé bonnet à prêtre, parce que son fruit, qui est rouge, a quatre angles, comme un bonnet carré, *Fusággine, silio, fusaro* m. V. Fusin.

FUSAROLLE (*fu-za-rol*), s. f. *T. d'architecture*. Petit ornement, taillé en forme de collier, sous l'ove des chapiteaux, *Fusajuola* f.

FUSEAU (*fu-zó*), s. m. Petit instrument de bois, de la longueur d'environ un demi pied, arrondi partout, fort menu par les bouts, et dont les femmes se servent pour filer et tordre le fil, *Fuso* m. §. On dit poétiquement, le fuseau des Parques, parce que, selon la fable, les Parques filaient les jours des hommes. *Il fuso* m. *delle Parche*. §. On dit prov., avoir des jambes de fuseau, des bras de fuseau, pour dire, avoir les jambes extrêmement menues, les bras extrêmement menus, *Fuserágnolo* m., *gambe* f. pl. *di ragno*. §. Fuseau, se dit aussi d'un autre petit instrument, dont on se sert pour faire les dentelles et les passements de fil et de soie, *Trafusola* f. §. *T. d'horlog.* Fuseau, se dit des dents d'un pignon à lanterne, *Ala* f. *d'un rocchetto*.

FUSÉE (*fu-zé*), s. f. Le fil qui est autour du fuseau, quand la filasse est filée, *Un fuso pieno* m. §. On dit prov. et fig., démêler une fusée, pour dire, débrouiller une affaire, une intrigue, *Sbrogliare la matassa*. §. fig. et fam. Achever sa fusée, c'est terminer sa vie, *Finire la vita*. §. Fusée, signifie aussi une pièce de feu d'artifice, faite avec du carton ou du papier rempli de poudre à canon, *Razzo* m. §. *T. de blas.* Fusée, se dit d'une figure rhomboïde, plus alongée que le losange, et dont les angles supérieurs et inférieurs sont plus aigus que ceux du milieu, *Fuso* m. §. *T. d'horlog.* Fusée, se dit d'un petit cône cannelé, autour duquel tourne la chaîne d'une montre, *Piramide* f. Roue de fusée, ou grande roue, *Gran ruota, o ruota della pirámide* f. Arrêt de la fusée, *Alietta* f. *della pirámide*. §. *T. de vétér.* Fusée, se dit de plusieurs suros contigus, *Soprosso* m. §. *T. de mar.* Peloton d'étoupe goudronnée, *Turaccio* m. *di stoppa incatramata*.

FUSÉE, adj. f. Chaux fusée, celle qui s'est amortie sans eau, et qui s'est d'elle-même réduite en poudre, *Calcina polverizzata*.

FUSELÉ, ÉE, (*fuz-lé*), adj. *T. de blas.* Il se dit d'un écu chargé de fusées, *Fusato*. §. Doigt fuselé, mince par le bout, *Dito affusolato*. §. Colonne fuselée, en forme de fuseau, *Colonna affusolata, bene o male fusata*.

FUSER (*fu-zé*), v. n. *T. de physique et de médecine*. S'étendre, se répandre, se fondre, se liquéfier, *Dilatarsi, spándersi, allargarsi sciogliendosi*. §. *T. de maçon.* v. a. Fuser la chaux, *Stemperare la calcina*.

FUSEROLE (*fuz-rol*), s. f. Brochette de fer qui passe dans la navette des tisserands, *Fuscelletto di ferro m. che passa nella spuola*.

FUSIBILITÉ (*fu-zi-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est fusible, ou disposition à se fondre, *Qualità f. di ciò che è fusibile, o atto a fóndersi*.

FUSIBLE, adj. des d. g. Qui peut être fondu, liquéfié, *Fusibile, che si può fóndere*.

FUSIL (*fuzi; l'l ne se prononce jamais*), s. m. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou, pour en tirer du feu, *Focile, fucile, battifuoco, acciajuolo, acciajolo, acciarino* m. §. On appelle aussi fusil, la pièce d'acier qui couvre le bassinet de certaines armes à feu, *Focile, fucile, acciarino* m. §. Fusil, signifie aussi l'arquebuse entière, quand elle est à fusil, c'est-à-dire cette longue arme à feu propre à la chasse, et la principale des fantassins, *Fucile, focile, archibuso, schioppo* m. §. On appelle encore fusil, un morceau de fer ou d'acier, qui sert à aiguiser les couteaux, *Acciarino* m.

FUSILIER (*fu-zi-lié*), s. m. Soldat qui a pour arme un fusil, *Archibusiere, schioppettiere* m.

FUSILLADE (*fu-zi-gliad*), s. f. Plusieurs coups de fusil tirés à la fois, action de fusiller, *Fucilata* f.

FUSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FUSILLER (*fu-zi-glié*), v. a. Tuer à coups de fusil un soldat condamné à être passé par les armes, *Archibugiare, passare per l'armi*.

FUSILLETTE (*fu-zi-gliet*), s. f. Très-petite fusée, *Piccolissimo razzo* m.

FUSIN (*fu-zèn*), s. m. C'est une espèce de crayon pour les dessinateurs, fait avec du charbon de l'arbre qu'on nomme Fusin, ou Fusain, *Sorta di matita*.

FUSION (*fu-zi-on*), s. f. Fonte, liquéfaction, *Liquefazione, fusione, l'azione f. di fóndere*.

FUSTE (*fust*), s. f. Petit vaisseau long et de bas-bord, qui va à voiles et à rames, *Fusta* f.

FUSTER (*fus-té*), v. n. *T. de vén.* Échapper au piège, *Scampar dall' agguato*.

FUSTET (*fus-tè*), s. m. Arbre dont le bois est jaunâtre et veiné. On s'en sert en médecine et pour la teinture, *Scuótano, o scótano* m.

FUSTIGATION (*fus-ti-ga-si-on*), s. f. Action de fustiger, *Frusta, frustatura, flagellazione* f.

FUSTIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FUSTIGER (*fus-ti-jé*), v. a. Battre à coups de fouet, ou de verges, *Frustare, flagellare, dar la frusta, sferzare*.

FUSTOC, s. m. Bois qui sert à la teinture et aux ouvrages de tour et de marqueterie, *Sorta di legno*.

FÛT (*fû*), s. m. Bois sur lequel est monté le canon d'un fusil, d'un pistolet, *Cassa, o fusto* m. *d'archibuso, o di pistola*. §. Il se dit aussi de la partie de la colonne, qui est entre la base et le chapiteau, *Fusto, o vivo* m. *della colonna*. §. Il signifie encore le tonneau où l'on met le vin, *Botte* f. §. *T. de luthiers.* Fût d'orgue, la menuiserie ou caisse dans laquelle tous les mouvements et les tuyaux sont renfermés, *Cassa* f. *d'órgano*. §. Fût, la carcasse d'une malle, *Ossatura* f. *d'un baule*. §. Le bois d'un tambour, *La cassa* f. §. *T. de vénerie*. Fût, la principale branche du bois d'un cerf, de laquelle sortent les andouilles, *Fusto, o fuso* m. *de' rami o palchi d'un cervo*.

FUTAIE (*fu-té*), s. f. Bois de haute futaie, c'est un bois, une forêt composée de grands arbres, *Bosco* m. *d'álberi d'alto fusto*.

FUTAILLE, s. f. Vaisseau de bois à mettre du vin ou autres liqueurs, *Botte* f. §. On appelle futaille en botte, les douves et les fonds préparés et non assemblés, *Legname* m. *da botti lavorato, e non messo insieme*. Futaille montée, c'est une futaille qui est reliée, *Legname* m. *da botti assettato, e messo insieme*. §. Futaille, se

dit aussi collectivement, pour signifier une quantité de tonneaux. Voilà bien de la futaille. *Bottume* m., *quantità* f. *di botti.*

FUTAINE (*fu-tè-n*), s. f. Étoffe de coton pelucheuse, *Frustagno*, *fustagno* m., *tela bambagina* f.

FUTAINIER (*fu-tè-nié*), s. m. Artisan qui fait de la futaine, *Lavorante* m. *di fustagno.*

FUTÉ, ÉE, adj. Fin, rusé, adroit. Il est familier. V. ces mots. §. *T. de blas.* Futé, se dit d'une javeline, ou autre arme, dont le fer et le bois sont de deux émaux différents, *Fustato.*

FUTÉE (*fu-té*), s. f. Espèce de mastic composé de sciure de bois et de colle forte, propre à boucher les fentes et les trous des pièces de bois, *Spezie di mástice di cui si sérvono per riempire i fessi del legname difettoso.*

F-UT-FA, *T. de mus.* La note fa, *Fa* m.

FUTIER (*fu-tié*), s. m. Ouvrier qui assemble les ais des malles, etc., *Fabbricatore di bauli* m.

FUTILE (*fu-til*), adj. des d. g. Frivole, qui est de peu de conséquence, de peu de considération, *Fútile*, *inútile*, *vano*; *di niun valore*, *o momento.*

FUTILITÉ (*fu-ti-li-té*), s. f. Caractère de ce qui est futile, *Inutilità*, *vanità*, *leggerezza* f. §. Il signifie aussi, chose futile, *Cosa* f. *vana*, *inútile*, *da nulla.*

FUTUR, URE (*fu-tur*), adj. Qui est à venir, *Futuro*, *vegnente*, *che sarà*, *che dee éssere*, *venturo*, *che ha da venire.* §. *T. de prat.* On dit, les futurs époux, les futurs conjoints, pour dire, les deux personnes qui contractent ensemble, pour se marier ensuite, *I futuri sposi*, *i futuri congiunti.* §. Comme subst., tant au masc. qu'au fém., ce mot signifie, celle que l'on doit épouser, *Il fidanzato* m., *la fidanzata* f. §. *T. de logique.* Futur contingent, ce qui peut arriver, ou n'arriver pas, *Il futuro contingente.*

Futur, avenir (syn.). *Futur* signifie ce qui sera, ce qui doit être; il exprime l'existence: les générations *futures*, les races *futures*, les siècles *futurs. Avenir* signifie ce qui est à venir, ce qui est à faire, à savoir, à arriver; il annonce les événements, les changements *à venir*, les biens à venir, le bonheur à venir. *Avenir* est, dans l'usage, plus vaste que *futur*; il paraît plus étendu, même plus éloigné: c'est ce qui viendra plutôt que ce qui vient, et l'on dira plutôt *futur* de ce qui va bientôt arriver.

FUTUR, s. m. *T. de grammaire.* Le temps du verbe qui marque une action à venir, *Il futuro* m.

Les deux futurs, le conditionnel présent, et le conditionnel passé formé par *j'aurais* ou *je serais*, ne peuvent pas s'employer avec *si*, mis pour *supposé que*: on emploie alors le présent, au lieu du futur absolu; le prétérit, au lieu du futur passé; l'imparfait, à la place du conditionnel présent; et le plus que parfait, au lieu du conditionnel passé. Ainsi, au lieu de dire, *Les soldats feront bien leur devoir, s'ils seront bien commandés; je serais content, si je vous verrais appliqué à vos devoirs*, dites: *Les soldats feront bien leur devoir, s'ils* sont *bien commandés; je serais content, si je vous* voyais *appliqué à vos devoirs*, etc. Les étrangers font souvent cette faute. — On peut employer avec *si*, pour *supposé que*, les conditionnels formés par *j'eusse* ou *je fusse. Vous m'eussiez trouvé, si vous* fussiez *venu avant quatre heures.*

Dans les phrases négatives ou interrogatives, le futur se change en présent du subjonctif après certains verbes. Dites: *Je ne crois pas qu'il vienne*, et non pas *qu'il viendra: Croyez-vous qu'il vienne*, et non pas, *Croyez-vous qu'il viendra?* On dit aussi, *Je doute qu'il vienne avant la semaine prochaine*, pour dire, *Je doute s'il viendra, etc.*

FUTURITION (*fu-tu-ri-si-on*), s. f. *T. didactique.* Marque, caractère de ce qui doit arriver, qualité d'une chose en tant que future, *Ciò che ha da accadere* m.

FUYANT, TE (*fui-ian, iant*), adj. Qui fuit, *Che fugge*, *fuggente.* §. Il se dit, en peinture, de tout ce qui, comparé à un autre objet, paraît s'enfoncer dans le tableau, *Che sfugge.* §. *T. de peint.* On dit au pl. m., les fuyants, pour dire, les contours, *I contorni* m. pl.

FUYARD, DE (*fui-iar, iard*), adj. Qui s'enfuit, qui a accoutumé de s'enfuir, *Fuggitivo*, *fuggiasco*, *timoroso*, *sfuggiasco.* Un animal fuyard, des troupes fuyardes. §. Il est aussi substantif, et alors il ne se dit ordinairement qu'au pluriel, en parlant des gens de guerre qui s'enfuient du combat, *I fuggitivi* m. pl.

FUYASSER (*fui-ia-sé*), v. n. Agir frauduleusement. Il est peu usité, *Operare*, *comportarsi fraudolentemente.*

FUYE, ou PETITE VOLIÈRE, s. f. V. Fuie.

FY, s. m. V. Fi.

———

G

G, (*jé* suivant l'ancienne méthode de prononcer, et *j* suivant la nouvelle), s. m. Lettre consonne, la septième de l'alphabet. §. Chez les anciens, c'était une lettre numérale qui signifiait quatre cents; et marquée d'un tiret, quarante mille. Dans le comput ecclésiastique, elle est la septième et la dernière lettre dominicale. Dans le poids, elle signifie un gros. Dans la musique, elle marque une des clefs, g-r-sol.

GAB, s. m. Vieux mot, qui signifiait raillerie, *Gabba* f., *gabbo* m.

GABAN (*ga-ban*), s. m. Sorte de manteau qu'on portait autrefois contre la pluie, *Gabbano* m. Le mot de gaban n'est plus en usage au propre; il ne s'emploie qu'au figuré, même rarement, et dans le genre le plus bas.

GABAR, s. m. Épervier d'Afrique, *Sorta di sparviere del capo di Buona Speranza.*

GABARE (*ga-bar*), s. f. Nom d'un petit bâtiment large et plat, dont on se sert pour remonter les rivières, *Bastimento* m. *da trasporto.* §. On nomme encore gabare, une espèce de bateau propre à transporter les cargaisons des navires, *Navicello* m. §. On appelle aussi du même nom, certains bâtiments ancrés dans les ports ou dans les grandes rivières, pour la visite des vaisseaux qui entrent ou qui sortent, et pour la perception des droits d'entrée ou de sortie, *Barca* f. *della consegna.* §. La gabare est aussi une sorte de bâtiment de pêcheur, *Barca pescherеccia* f. §. C'est encore une espèce de filet qui ne diffère de la seine que par la grandeur. V. Seine.

GABARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GABARER, v. a. *T. de mar.* Travailler des pièces de charpente sur des gabarits. V. ce mot. §. *T. de mar.* Gabarer, v. n., faire aller un petit canot avec un seul aviron sur la poupe, *Far andare, muóvere un ca*[illegible]*otto con un solo remo da poppa.*

GABARI ou GABARIT (*ga-ba-ri*), s. m. *T. de mar.* C'est proprement le modèle de construction sur lequel les charpentiers travaillent, en donnant aux pièces de bois qui doivent entrer dans la composition du vaisseau, la même forme, les mêmes contours et les mêmes proportions en grand, que ces pièces ont en petit dans le modèle, *Garbo* m. *d' una nave.* §. Quelquefois le mot de gabari désigne simplement un contour vertical de la carène, *Modello* m. *d'onze d'una nave.*

GABARIAGE (*ga-ba-ri-a-j*), s. m. *T. de mar.* Périmètre ou contour du couple, *Perimetro* m. *della costa.* Courbe du talon à l'allonge, *Curva* f. *dal talone allo scalmo.*

GABARIER (*ga-ba-rié*), s. m. Conducteur d'une gabare, ou porte-faix qui sert à la décharger, *Navalestro*, *navichiere*; *padrone*, *o conduttore d' un bastimento da trasporto*; *o facchino che ajuta a scaricarlo* m.

GABARIT, s. m. V. Gabari.

GABATINE (*ga-ba-ti-n*), s. f. Il ne se dit qu'en cette phrase fam., donner de la gabatine à quelqu'un, pour dire, le tromper, lui en faire accroire, *Ciurmare*, *dar ciance*, *dar parole*, *dar a bere*, *dar finocchio*, *infinocchiare.*

GABATINEUR ou GABATINIER (*ga-ba-ti-neur, ga-ba-ti-nié*), s. m. Qui fait des promesses ambiguës, qui en fait accroire, *Ciurmadore* m.

GABELAGE (*gab-la-j*), s. m. Espace de temps que le sel doit demeurer dans le grenier avant que d'être mis en vente; marque que les commis des greniers mettent parmi le sel, pour reconnaître si le sel est sel de grenier, ou sel de faux-saunage: *Tempo* m. *che 'l sale dee stare ne' granaj*; *segno* m. *che si mette nel sale*, *per riconóscere se sia sale di contrabbando o di gabella.* §. Impôt sur le sel, *Imposta* f. *sul sale.*

GABELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GABELER (*gab-lé*), v. a. Faire sécher du sel dans les greniers de la gabelle pendant un temps convenable, *Méttere il sale ne' granaj.*

GABELEUR (*gab-leur*), s. m. Homme employé dans la gabelle, *Gabelliere del sale* m.

GABELLE (*ga-bèl*), s. f. Impôt sur le sel, *Gabella* f. *del sale.* §. Gabelle, signifie aussi le grenier où l'on vend le sel, *Granajo* m. *del sale.* §. On appelle, pays de gabelle, les provinces où l'impôt de la gabelle est établi, *Paese* m. *sottoposto alla gabella del sale.* §. On dit, frauder la gabelle, pour dire, faire quelque fraude pour ne point payer les droits du sel, ou autres, *Frodare la gabella del sale*, *far frode*, *non pagar la gabella.* §. Frauder la gabelle, se dit aussi fig. et fam., pour dire, se dispenser par adresse d'une chose qu'on est obligé de faire, et que tous les autres font, *Scansare*, *esimersi accortamente*, *con destrezza da qualche cosa.*

GABELLUM (*ga-bè-lom*), s. m. L'espace entre les deux sourcils. V. Entre-sourcil.

GABER (SE) (*s-ga-bé*), v. pr. Vieux mot, pris de l'italien *gabbare*, qui entre quelquefois dans le burlesque, et qui signifie, se moquer, *Burlarsi.*

GABET (*ga-bè*), s. m. Nom qu'on donne à une girouette dans plusieurs provinces maritimes, *Girotta*, *banderuola* f. §. *T. de vén.* Gabets, au pl., gros vers qui rongent le cerf entre cuir et chair, *Vermi* m. pl. *che ródono la pelle a' cervi.*

GABIAU (*ga-bió*), s. m. Huile de gabiau, espèce de pétrole, *Spezie di petrolio*, *detto volgarmente*, *olio* m. *di sasso.*

GABIE (*ga-bî*), s. f. *T. de mar.* Mot en usage sur la méditerranée, pour dire, la hune qui est au haut du mât, *Coffa*, *gaggia*, *gabbia della nave* f.

GABIER (*ga-bié*), s. m. *T. de mar.* Matelot qui est sur la hune à faire le guet et la découverte pendant son quart, *Guardia*, *sentinella alla coffa* f. §. Gabier du mât de misaine, *Sentinella* f. *al trinchetto.*

GABILLAUD, ou CABILLAUD (*ga-bi-glió*, *ca-bi-glió*), s. m. Sorte de morue verte, *Sorta di merluzzo verdiccio.*

GABION (*ga-bion*), s. m. Espèce de panier haut et large en forme de tonneau, qu'on remplit de terre, et dont on se sert dans les sièges pour couvrir les travailleurs, les soldats, etc., *Gabbione* m.

GABIONNADE (*ga-bio-nad*), s. f. Ouvrage fait avec des gabions, *Gabbionata* f. Il se dit particulièrement d'un retranchement fait à la hâte avec des gabions pour faciliter la retraite des troupes, qui sont obligées d'abandonner un ouvrage, après l'avoir défendu jusqu'à la dernière extrémité, *Gabbionata* f.

GABIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GABIONNER (*ga-bio-né*), v. a. Couvrir avec des gabions, *Far gabbionate*, *riparare con gabbioni.*

GABORDS (*ga-bor*), s. m. pl. *T. de mar.* Premières planches d'en bas, qui font le bordage extérieur du vaisseau, et qui forment par dehors un coude en arc concave, depuis la quille jusqu'au-dessus des varangues, *I torelli* m. pl.

GABOT (*ga-bò*), s. m. Poisson qui sert d'amorce, *Pesce* m. *che serve per esca*, *esca* f.

GABURONS ou CLAMPS, s. m. pl. V. Jumelle.

GACHE (*gâ-sc*), s. f. Pièce de fer percée, dans laquelle entre le pêne de la serrure d'une porte, *Bocchetta* f. *della stanghetta.* §. Gâche à scellement, *Bocchetta* f. *da ingessare*, *o da impiombare.* §. On appelle aussi gâche, ces anneaux de fer qui sont scellés dans un mur pour soutenir et attacher une descente de plomb, un tuyau, etc. *Anello* m. *di ferro per sostenere i condotti.* §. *T. de mar.* Gâche, vieux mot qui veut dire aviron, ou rame. V. ces mots. §. *T. de pâtissiers.* Gâche, machine de bois à long manche, dont on se sert pour battre la pâte de toutes sortes d'ouvrages de pâtisserie, *Spezie di matterello*, *o spianatojo da báttere la pasta.*

GÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GACHER (*gâ-scé*), v. a. Détremper, délayer, en parlant du mortier ou du plâtre qu'on délaie pour maçonner, *Impastare*, *intridere il gesso e lo smalto.* §. Donner sa marchandise à vil prix, *Véndere a vil prezzo.* §. Gâcher, signifie aussi, gâter par maladresse, *Guastare per disadattág-*

gine. §. *T. de mar.* Remuer la rame, *Dimenare, agitare il remo.*

GACHÈRE (*ga-scèr*), s. f. Vieux mot. V. Jachère.

GÂCHETTE (*gâ-scèt*), s. f. *T. d'arquebusiers.* Petit morceau de fer coudé, par le moyen duquel on fait partir le chien d'une arme à feu lorsqu'il est tendu, *Grilletto* m. §. *T. de serruriers.* Partie du ressort d'une serrure, qui est sous le pene de la serrure d'une porte, *Nottolino* m. *che è fermo su la piastra d' una serratura.*

GACHEUR (*gâ-sceur*), s. m. Celui qui gâche le plâtre. *Colui che impasta o intride il gesso* m. §. fig. Marchand qui vend à vil prix, *Mercantem. che vende a vil prezzo.*

GÂCHEUX, EUSE (*gâ-sceû, sceûz*), adj. Détrempé d'eau, bourbeux, fangeux, *Guazzoso.*

GÂCHIS (*gâ-scì*), s. m. Ordure, saleté causée par de l'eau, ou par quelqu'autre chose de liquide, *Guazzo, lagume* m. §. *T. de maçon.* Mortier de plâtre, chaux, sable et ciment, *Malta* f.

GADELLE (*ga-dèl*), s. f. Groseille rouge, dont on fait des confitures liquides, *Uva spina* f.

GADELLIER (*ga-dè-liè*), s. m. Arbrisseau qui porte les gadelles, *Arboscello* m. *che produce l'uva spina.*

GADOUARD (*ga-dù-ar*), s. m. Celui qui tire la gadoue et la transporte, *Votacesso* m.

GADOUE (*ga-dù*), s. f. Matière fécale qu'on tire d'une fosse d'aisance, pour la mettre dans des tonneaux, et la transporter, *Sterco* m.

GAFFE (*gaf*), s. f. Perche avec un croc de fer à deux branches, dont l'une est droite et l'autre courbe, *Uncino, graffio, raffio* m. §. *T. de mar.* Gaffe, espèce de croc de fer, dont on se sert dans une chaloupe, pour s'éloigner de terre ou d'un vaisseau, ou pour quelqu'autre besoin, *Gancio* m. *da lancia, ec.* §. On appelle aussi gaffe, une espèce de panier d'osier dont on se sert pour pêcher sur quelques côtes de l'Océan, *Paniere* m. *da pesca.*

GAFFEAU (*ga-fô*), s. m. Petite gaffe, *Uncinetto* m.

GAFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAFFER (*ga-fè*), v. a. Accrocher quelque chose avec une gaffe, *Auncicare, auncinare, arraffare, dar d'uncino.* §. *T. de mar.* Gaffer quelque chose, c'est l'accrocher avec une gaffe, *Inganciare, incocciare.*

GAGATE (*ga-gat*), s. f. Pierre noire et dure, quoique bitumineuse, *Sorta di pietra.*

GAGE (*ga-j*), s. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un pour sûreté d'une dette, *Pegno, gaggio* m.; *ricordanza* f. *che si rimette in mano di qualcheduno per sicurezza del pagamento d' una somma, o dell' adempimento di una convenzione, da restituirsi dopo di aver soddisfatto all' óbbligo.* Gage, *préndesi anche talora pel contratto stesso, per cui si dà in pegno.* §. Gage ne se dit proprement que des meubles, mais on l'étend aussi aux immeubles et aux biens en fonds *Ipoteca* f., *pegno* m., *sicurtà* f. §. Mort-gage, *Pegno* m. *di cui si lascia godere il creditore pignorista,* engagiste; *dimodochè egli approfitta de' frutti senza scontarli sul débito.* §. Vif-gage, *Pegno* m. *i cui frutti si scóntano sul capitale del débito, che diminuisce in proporzione.* §. Gage, signifie aussi toutes sortes d'assurances ou de preuves d'une chose, *Pegno, attestato, contrassegno* m., *testimonianza, sicuranza, prova* f., *ostaggio, gaggio; segnale* m. *d'affetto, di gratitudine, ec.* §. Il signifie aussi ce que l'on consigne, ce que l'on met en main tierce, sur quelque contestation que deux ou plusieurs personnes ont ensemble, où l'on est convenu que celui qui sera condamné, paiera à l'autre une somme ou quelqu'autre chose, *Pegno* m. §. Il y a de petits jeux où l'on donne des gages, *Giuocar a' pegni.* §. On appelait anciennement gage du combat, ou gage de bataille, le gantelet, ou le gant que l'on jetait par manière de défi à celui contre qui l'on voulait combattre, *Gaggio, pegno* m. *di battaglia.* §. Il signifie aussi, salaire, ce que l'on donne aux domestiques par an pour paiement de leurs services. En ce sens il ne se dit qu'au pl. *Salario* m. §. Casser aux gages, c'est ôter à quelqu'un son emploi, et les appointements qui y sont attachés, *Dar l'erba cassia, cassare, licenziare.* On le dit aussi figur. et fam., en parlant de quelques autres disgraces, comme: il avait beaucoup d'accès auprès de ce ministre, mais depuis quelque temps il est cassé aux gages: *Cacciar da sè, éssere cacciato, non esser più accolto, cader in disgrazia, ec.* §. On appelle aussi gages, le paiement que le roi ordonne par an aux officiers de sa maison, aux officiers de justice et de finance, etc., *Stipendio* m., *paga* f., *soldo* m.

GAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAGER (*ga-jè*), v. a. Parier, convenir avec quelqu'un sur une contestation, que celui des deux qui sera condamné, paiera à l'autre une somme, ou quelqu'autre chose, *Scommèttere, fare una scommessa.* §. Gager, signifie aussi, donner des gages, des appointements à quelqu'un, *Salariare, stipendiare, dar salario, tener al suo soldo.*

Gager, parier (syn.). La *gageure* est une espèce de défi accepté moyennant le gage convenu; le *pari* est une espèce de jeu joué, ou censé joué but à but. On *gage*, quand il s'agit de vérifier et de prouver un fait; on *parie*, quand il s'agit d'événements douteux. L'amour-propre est ordinairement plus intéressé dans les *gageures* que la cupidité, on veut avoir raison; la cupidité l'est bien davantage dans les *paris*, on veut gagner de l'argent. Un gladiateur *gage* contre un autre de le terrasser; les spectateurs *parient* pour l'un ou pour l'autre. L'usage est plutôt pour *gageure* dans les contestations, et pour *pari* au jeu.

GAGERIE, SAISIE-GAGERIE (*ga-j-rî, sè-zì-ga-j-rî*), s. f. *T. de prat.* Saisie privilégiée de meubles sans transport, qui se fait sans lettres, sans condamnation, et même sans obligation par écrit, *Sequestro* m. *di móbili, staggina* f.

GAGEUR, EUSE (*ga-jeur, jeûz*), s. m. et f. Celui, ou celle qui gage, ou qui est dans l'habitude de gager souvent, *Scommettitore* m., *che sempre vuol fare scommessa.*

GAGEURE (*ga-jùr*), s. f. Promesse que les personnes qui gagent, se font réciproquement, de payer ce dont elles conviennent en gageant, *Scommessa* f. §. Il se prend quelquefois pour la chose gagée, *Il pegno, ciò che s' è scommesso* m. §. On dit aussi fig. et fam., soutenir la gageure, pour dire, persister, persévérer dans une entreprise, dans une opinion où l'on s'est une fois engagé, *Sostener l'impegno, ficcare il chiodo, star fermo, durare, continuare, proseguire, persistere, tenersi alla prova, star forte al martello.*

GAGIER (*ga-jiè*), s. m. Marguillier d'un village, *Santese* m.

GAGISTE (*ga-jìst*), s. m. Celui qui est gagé de quelqu'un pour rendre certains services, sans être son domestique, *Salariato, stipendiario, che tira stipendio, che è al soldo di alcuno* m.

GAGNABLE (*ga-gnabl*), adj. des d. g. Que l'on peut gagner, *Guadagnábile.* §. Comme subst., il se dit des marais desséchés et autres terres qu'on gagne à force de culture et de travail, *Guadagnato con grande stento; la cosa in tal modo guadagnata; e si dice delle terre ec., incolte ed abbandonate dal mare.*

GAGNAGE (*ga-gna-j*), s. m. Pâtis, pâturage, lieu où vont paître les troupeaux et les bêtes fauves, *Páscolo* m., *pastura, bandita* f. §. *T. de coutume.* Gagnage, signifie tantôt les fruits de la terre, et tantôt les terres mêmes dont on perçoit les fruits, *Questo vocábolo, nelle leggi municipali, s' usa talvolta a designare i frutti della terra, e talora a denotare le terre medésime da cui si raccólgono i frutti.*

GAGNANT, TE (*ga-gnan, gnant*), s. m. et f. Celui qui gagne au jeu, *Vincitore al giuoco, che guadagna, che vince al giuoco* m., *guadagnatrice* f.

GAGNÉ, ÉE, part. Outre toutes les significations et tous les usages de son verbe, il a encore un usage particulier avec le verbe donner. Donner gagné, je vous donne gagné, signifie, je vous le quitte, je vous quitte la partie, je reconnais que vous avez gagné, *Darla vinta, ve la do vinta.*

GAGNE-DENIER (*gagn-d-niè*), s. m. On appelle ainsi tous ceux qui gagnent leur vie par le travail de leur corps sans savoir de métier. Ceux qui travaillent sur les ports à décharger le bois ou à le tirer de l'eau, sont des gagne-deniers. Dans les actes publics, on comprend sous le nom de gagne-deniers, les porte-faix, les porteurs d'eau, etc., *Facchino, bastagio, portatore* m.

GAGNE-PAIN (*gagn-pèn*), s. m. Ce qui fait subsister quelqu'un, ce qui lui fait gagner sa vie, son pain, et il se dit toujours relativement, *Ciò che dà da vivere a una persona.* Le rabot d'un menuisier est son gagne-pain, *La pialla d' un legnajuolo è ciò che gli dà del pane.* La truelle d'un maçon est son gagne-pain, *La cazzuola è il podere d'un muratore.*

GAGNE-PETIT (*gagn-p-tì*), s. m. Rémouleur, celui dont le métier est d'aller dans les rues pour émoudre des couteaux, des ciseaux, des haches, etc., *Arrotino* m.

GAGNER (*ga-gnè*), v. a. Faire un gain, tirer un profit, *Guadagnare, far un guadagno.* §. Il se dit aussi du gain que l'on fait au jeu, *Víncere, guadagnare al giuoco.* §. On dit, gagner sa vie à filer, à chanter, pour dire, gagner de quoi vivre en filant, en chantant, *Guadagnarsi il vitto, o la vita, a cantare, a filare; campar del filato, del mestier di cantare.* §. Il signifie aussi, obtenir, remporter quelque chose que l'on désire, *Víncere, ottenere, riportare, guadagnare, meritare, far acquisto.* On dit, dans ce même sens, gagner le Paradis, *Guadagnare il Paradiso.* §. On dit, gagner le jubilé, les indulgences, pour dire, mériter les grâces que Dieu y a attachées, *Guadagnare, acquistare l'indulgenze, il giubileo.* §. On dit, gagner les œuvres de miséricorde, pour dire, faire des œuvres de charité, gagner les récompenses que Dieu a promises, *Esercitare le ópere di misericordia, meritarne le ricompense promesse da Dio.* §. On dit, gagner quelque chose sur quelqu'un, sur l'esprit de quelqu'un, pour dire, lui persuader quelque chose, en obtenir quelque chose, *Guadagnar alcuno, indurre alcuno a far qualche cosa, condurlo dove si desidera.* On dit aussi tâchez de gagner cela sur vous, pour dire, faites cet effort sur vous, faites-vous violence en cela, obtenez cela de vous, *Sforzátevi di fare, ec., procurate di vincer voi stesso per, ec.* §. On dit, gagner quelqu'un, pour dire, lui gagner son argent au jeu, *Víncere.* §. Gagner quelqu'un, veut dire aussi, attirer quelqu'un à son parti, se le rendre favorable, *Guadagnarsi alcuno, tirarlo della sua, fárselo amico.* §. En ce sens, il se prend souvent en mauvaise part, et signifie Corrompre. V. ce verbe. §. On dit, à certains jeux, une telle carte gagne, pour dire, que celui qui a cette carte gagne ce qu'on y a mis, *La tal carta vince, guadagna.* §. Gagner, signifie aussi, s'emparer, se rendre maître, *Insignorirsi, réndersi padrone.* §. Il signifie fig., acquérir, gagner le cœur, gagner l'amitié, l'affection, etc., *Guadagnarsi, cattivarsi il cuore, l'amicizia, l'affetto, ec.* Il signifie aussi dans le même sens, mais en mauvaise part, prendre quelque mal, tomber dans un inconvénient, *Guadagnare, cógliere.* §. On dit aussi, gagner du mal, pour dire, prendre quelque maladie honteuse, *Guadagnarsi del male.* §. Il signifie aussi, mériter, *Guadagnare, meritarsi.* §. Gagner, signifie encore, parvenir à..., arriver à..., *Giúgnere, arrivare, pervenire.* Gagner le gîte, etc. §. Gagner, s'emploie neutralement pour dire, faire des progrès, *Avanzarsi, far progressi.* §. On dit, gagner temps, gagner du temps, pour dire, ménager le temps, employer le temps, pour avancer ou pour différer. Gagner temps, se dit quand on veut avancer; gagner du temps, quand on veut différer: *Acquistar tempo, indugiare, temporeggiare.* §. On dit, gagner chemin, gagner pays, pour dire, avancer, faire du chemin, *Fare strada.* §. On dit, gagner le devant, gagner les devants, pour dire, faire diligence pour arriver plutôt qu'un autre, pour devancer un autre, *Affrettarsi; andar ratto, veloce, per giúgnere in un luogo prima degli altri.* §. Les expressions prov., gagner au pied, gagner la guérite, le haut, les champs, le taillis, la porte, signifient, s'enfuir. V. ce verbe. §. On dit fig., gagner le dessus, pour dire, prendre l'avantage, avoir l'avantage. V. Surmonter. §. *T. de mar.* Gagner au vent, gagner le vent, gagner le dessus du vent, c'est prendre l'avantage du vent sur son ennemi, *Guadagnar sopra vento, il sopravvento.* §. Gagner au vent, monter au vent, c'est lorsqu'un vaisseau qui était sous le vent, se trouve au vent par la bonne manœuvre qu'il a faite, *Guadagnare il vento.* §. On dit prov. et fig., gagner quelqu'un de la main, pour dire, le prévenir, *Vincer della mano, esser prima d'un altro a checchessia.* §. On dit aussi, la nuit nous gagne, pour dire, la nuit s'approche, *Si fa notte, s' avvicina la notte.* §. La faim

me gâgne, veut dire, je commence à avoir faim, *Comincio ad aver fame, la fame comincia a travagliarmi.* §. *T. de manége.* On dit, gagner l'épaule d'un cheval, pour dire, corriger par le secours de l'art quelque défaut dans cette partie; gagner la volonté d'un cheval, c'est triompher par la patience et par la douceur de la résistance de l'animal: *Guadagnare, superare la spalla d'un cavallo; règgere il contrasto.*

GAGNEUR (*ga-gneur*), s. m. Celui qui gagne, qui a gagné. Il ne se dit guère seul. Gagneur de batailles. *Guadagnatore* m.

GAGNOTER (*ga-gno-té*), v. n. Mot qui ne se dit que parmi le menu peuple, et qui signifie, gagner peu, *Guadagnar poco.*

GAGUI (*ga-ghì*), s. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'embonpoint et d'enjouement. Il est du style fam. *Donna* f. *grassa, schiattona, ben tarchiata, di buoni fianchi, atticciata e frescoccia.*

GAI, GAIE (*ghé, ghé*), adj. Joyeux, *Gajo, allegro, festoso, giocondo, lieto, festévole, ilare, gioviale, brillo.* V. Enjoué. §. Il signifie aussi, ce qui réjouit, *Giocondo, gajo, giulivo, giocoso, piacévole.* §. Couleur gaie, *Color chiaro, gajo.* §. On dit d'une chambre qui est claire et en bel aspect, qu'elle est gaie, *Stanza chiara.* §. On dit, un verd gai, pour dire, un verd qui n'est pas foncé, *Verde gajo.* §. On appelle un temps gai, le temps qui est serein et frais, *Tempo sereno e fresco.* §. On dit, qu'un homme a le vin gai, pour dire, que quand il a un peu bu il est de belle humeur, *Uomo di buon umore quand' ha bevuto, quand' è sul bere.* §. *T. de mus.* Gai, se dit du mouvement d'un air, et répond à l'italien, *Allegro.* §. *T. de blas.* On appelle gai, un cheval qui n'a ni selle, ni bride, *Cavallo senza sella e senza briglia.* §. *T. de charp.* V. Guai. §. *T. de pêche.* Hareng gai, qui n'a ni laite ni œufs, *Aringa che non ha nè latte nè uova.* §. Gai, se met aussi adverbialement. Allons gai, *Andiamo allegramente; andiamo veloci, presto.*

Gai, gaillard (syn.). *Gaillard* diffère de *gai*, en ce qu'il présente l'idée de la *gaîté*, jointe à celle de la bouffonnerie, ou même de la licence.

Gai, enjoué, réjouissant (syn.). C'est par l'humeur qu'on est *gai*, par le caractère d'esprit qu'on est *enjoué*, par les façons d'agir qu'on est *réjouissant*. Le triste, le sérieux et l'ennuyeux sont précisément leurs opposés. Un homme *gai* veut rire; un homme *enjoué* est de bonne compagnie; un homme *réjouissant* fait rire.

GAIAC (*ga-iac*), s. m. Arbre d'Amérique, avec le bois duquel on fait des tisanes sudorifiques, *Guajaco, legno santo* m.

GAIACINE (*ga-ia-si-n*), s. f. Résine de gaïac, *Guajacina* f.

GAIEMENT ou GAÎMENT (*ghè-man*), adv. Avec gaieté, joyeusement, *Allegramente, gajamente, giojosamente, festevolmente, piacevolmente.* §. Il signifie aussi, de bon cœur, *Di buona voglia, di buon ánimo, volonterosamente.* §. On dit aussi, aller gaiement, pour dire, aller bon train. V. Train.

GAIETÉ, ou GAÎTÉ (*ghè-té*), s. f. Joie, allégresse, belle humeur, *Gioja, allegrezza, letizia, gajezza, giulività* f., *giúbilo, contento* m., *allegría, festa, letizia, giovialità* f. §. En parlant du style d'un auteur qui écrit d'une manière agréable et enjouée, on dit, qu'il a de la gaîté dans son style, *Stile* m. *ameno, piacévole, gustoso.* §. On dit, de gaîté de cœur, pour dire, de propos délibéré et sans sujet, *Senza motivi, senza bisogno, senza fondamento.* §. Gaîté, se dit aussi des paroles ou des actions folâtres, que disent ou que font les jeunes personnes, *Scherzi, motti, trastulli* m. pl. *da giovanotti.* §. On dit aussi, qu'un cheval a de la gaîté, pour dire, qu'il a du feu, *Fuoco, brio, spírito* m.

GAIGNIÈRES (*ghè-gnèr*), s. f. pl. Espèce d'abeilles, *Sorta di pecchie.*

GAILLARD (*ga-gliar*), s. m. *T. de marine.* Élévation qui est sur le tillac du vaisseau, à la proue et à la poupe, *Castello* m. Le gaillard d'avant, *Castello* m. *di prua*, ou simplement *Castello* m. Le gaillard d'arrière, *Cássero* m.

GAILLARD, ARDE (*ga-gliar, gliard*), adj. Joyeux avec démonstration, *Giocoso, faceto, allegro, piacévole, festévole, grazioso.* §. Chanson gaillarde, conte gaillard, c'est une chanson, un conte un peu libre, *Canzone, novella alquanto oscena, o disonesta.* §. Gaillard signifie quelquefois, sain et délibéré, *Sano, végeto, robusto, vívido, fresco, aitante.* §. Il se prend quelquefois en mauvaise part, pour dire, un peu évaporé. V. ce mot. §. Il se dit aussi des choses hardies, périlleuses, nouvelles, extraordinaires, *Arrischioso, pericoloso, strano, straordinario.* §. On appelle, vent gaillard, un vent un peu froid, *Vento gagliardo, freddo.* §. Gaillard se prend aussi substantivement. C'est un gaillard, c'est une gaillarde; mais au féminin, il ne se dit que pour signifier une femme peu scrupuleuse, trop libre. *Vivace, amoroso, libero, alquanto dissoluto.*

GAILLARDE (*ga-gliard*), s. f. Espèce de danse autrefois en usage. Danser une gaillarde, danser la gaillarde, jouer une gaillarde. *Gagliarda* f. §. Gaillarde, caractère d'imprimerie qui est entre le petit-romain et le petit texte, *Gagliarda* f., *garamoncino* m.

GAILLARDELETTES (*ga-gliard-lèt*), s. f. pl. *T. de mar.* Quelques-uns appellent ainsi les pavillons arborés sur le mât de misaine, et sur l'artimon, *Gagliardetto* m. *da galera, da galeotte.*

GAILLARDEMENT (*ga-gliard-man*), adv. Joyeusement, gaiement, *Allegramente, gajamente, lietamente, giocondamente, festevolmente.* §. Il se dit aussi pour légèrement, hardiment, témérairement. V. ces mots.

GAILLARDET (*ga-gliar-dè*), s. m. *T. de mar.* Sorte de petite girouette, échancrée en manière de cornette, arborée sur le mât de misaine, *Gagliardetto, o piè di gallo* m.

GAILLARDISE (*ga-gliar-diz*), s. f. Gaieté. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Il a fait cela par gaillardise, par pure gaillardise; ce n'est qu'une pure gaillardise. *Allegría, gajezza* f., *etc.* V. Gaieté. §. Gaillardises, au pl., se dit pour actions, paroles un peu libres, *Gagliardíe* f. pl.

GAIN (*ghèn*), s. m. Profit, lucre, *Guadagno, útile* m., *utilità* f., *avanzo, profitto* m. §. Il signifie aussi l'heureux succès, la victoire, l'avantage que l'on a dans une entreprise, dans la poursuite d'une affaire, *Vittoria* f., *guadagno* m., *felice riuscita* f. §. On dit, le gain de la partie, en matière de jeu. Gain de cause, en matière de procès, et fig. dans les disputes: cela lui a donné gain de cause. *Víncita* f. §. Gain de survie, *Vantaggio* m. *di sopravvivenza; quello che la legge, od il contratto di matrimonio accorda al supérstite de' conjugati, qualunque ei siasi, o reciproco, o non reciproco.*

Gain, profit, lucre, émolument, bénéfice (syn.). Le *gain* semble être quelque chose de très-casuel, qui suppose des risques et du hasard; ce mot est d'un grand usage pour les joueurs et pour les commerçants. Le *profit* paraît être plus sûr, et venir d'un rapport habituel, soit de fonds, soit d'industrie. Le *lucre* est d'un style plus soutenu; son caractère consiste dans un simple rapport à la passion de l'intérêt, de quelque manière qu'elle soit satisfaite. L'*émolument* est affecté aux charges et aux emplois, et marque non seulement la finance réglée des appointements, mais encore tous les autres revenants-bons. *Bénéfice* ne se dit guère que pour les banquiers, les commissionnaires, le change, et le produit de l'argent.

GAÎNE (*ghè-n*), s. f. Étui de couteau, *Guaina* f., *fódero* m., *vagina* f. §. *T. d'architecture.* Gaîne, scabellon d'où paraît sortir la tête ou une plus grande partie du corps d'une statue, *Guaina* f. §. *T. de botan.* Gaîne, se dit de certains pétales qui forment une espèce de fourreau dans lequel passe le pistil, ainsi que des feuilles qui entourent les tiges dans une certaine longueur par leur base, *Baccello* m. §. *T. de mar.* Gaîne de flamme, manière de fourreau de toile, dans lequel on fait passer le bâton de la flamme, *Guaina* f. *della fiamma.* Gaîne de pavillon, bande de toile cousue dans toute la largeur du pavillon, *Guaina* f. *della bandiera.*

GAÎNERIE (*ghè-n-rí*), s. f. Toutes sortes d'ouvrages couverts de chagrin, de maroquin, ou de cuir bouilli, *Ogni lavoro, utensile, ec. coperto di zigrino, marocchino, o cuojo bollito.*

GAÎNIER (*ghè-nié*), s. m. Ouvrier qui fait des gaînes, *Operajo* m. *che fa le guaine.* §. Arbre qui croît dans les pays chauds, autrement appelé arbre de Judée, et qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. Son nom vient de ce qu'il porte ses semences dans une gousse qui ressemble à une gaîne. *Albero* m. *che produce il fiore detto di S. Giuseppe.*

GAJAN (*ga-jan*), s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer, du genre des tourds, et le plus grand de ce genre. Il a une couleur rougeâtre, avec des taches noires de couleur plombée, qui est celle du ventre. *Tordo marino.*

GALA, s. m. Festin, fête, réjouissance à la Cour. Un jour de gala, un habit de gala. *Giorno di gala, ábito di gala* m.

GALACTIRRHÉE (*ga-lac-ti-ré*), s. f. *T. de méd.* Écoulement excessif de lait dans les femmes, *Galattirréa, galattirría* f.

GALACTITE (*ga-lac-tit*), s. f. Nom d'une pierre fine qui est une espèce de jaspe, *Galattite* f.

GALACTOGRAPHIE (*ga-lac-to-gra-fí*), s. f. Description des sucs laiteux, *Galattografía* f.

GALACTOLOGIE (*ga-lac-to-lo-jí*), s. f. Traité sur l'usage des sucs laiteux, *Galattología* f.

GALACTOMÈTRE (*ga-lac-to-mètr*), s. m. Instrument qui sert à faire connaître la qualité du lait, *Galattómetro* m.

GALACTOPHAGE (*ga-lac-to-fa-j*), s. m. Qui ne vit que de lait, *Galattófago, che vive solo di latte* m.

GALACTOPHORE (*ga-lac-to-for*), adj. Vase qui porte du lait, *Galattóforo, si dice de' vasi che pórtano il latte nelle mamme.* §. s. m. Instrument en forme de cône, avec un mamelon artificiel, pour faciliter la succion d'un sein informe, ou gercé. *Imbuto* m. *con cui si dà da poppare ai fanciulli.*

GALACTOPOSIE (*ga-lac-to-po-zí*), s. f. *T. de médec.* Traitement de certaines maladies par le moyen du lait, *Galattoposía* f., *regime látteo* m.

GALACTOPOTE (*ga-lac-to-pot*), s. m. Qui boit du lait, *Galattópota, che beve latte* m.

GALACTOSE (*ga-lac-toz*), s. f. *T. de méd.* Action au moyen de laquelle le sang se change en lait, *Galattosi* f.

GALAMMENT (*ga-la-man*), adv. De bonne grâce, *Galantemente, compitamente, con galantería, avvenentemente, garbatamente, graziosamente, gentilmente.* §. Il signifie aussi, d'une manière galante, *Pulitamente, elegantemente, leggiadramente.* §. Il signifie aussi, habilement, adroitement, finement. V. ces mots.

GALANDAGE (*ga-lan-da-j*), s. m. *T. de maçonnerie.* Cloison de briques, *Tramezza* f. *di mattoni posti in coltello.*

GALANGA (*ga-lan-gà*), s. m. *T. d'hist. nat.* Racine des Indes Orientales, céphalique, cardiaque et stomachique, *Galanga* m.

GALANS, s. m. pl. *T. de mar.* V. Galaubans.

GALANT (*ga-lan*), s. m. Amant, amoureux, celui qui s'attache à plaire aux dames, *Amante, innamorato, zerbino, vago* m. §. Dans le style fam., on dit d'un homme éveillé, et à qui il ne faut pas trop se fier, que c'est un galant; et dans une acception pareille on dit, on a pris le galant, pour dire, on a arrêté le voleur. V. ce mot. §. On dit d'un jeune homme vif, alerte, que c'est un vert galant. V. Vif, alerte.

GALANT, TE (*ga-lan, lant*), adj. Homme qui a de la probité, civil, sociable, de bonne compagnie, de conversation agréable; et dans ce sens il faut le placer avant le substantif: *Galante, garbato, pulito, civile, gentile, grazioso, gajo, amorévole.* §. Dans le style fam., on dit à un homme, qu'il est un galant homme, pour marquer la satisfaction qu'on a de ce qu'il a fait, *Galantuomo* s. Dans toutes les acceptions précédentes, galant ne s'emploie jamais en parlant des femmes. §. Galant, signifie aussi un homme qui cherche à plaire aux dames, et dans ce sens on le met après le substantif. C'est un homme galant, fort galant. *Che amoreggia; che fa il galante, il bello, il zerbino, l'attillato.* §. On dit qu'une femme est galante, pour dire, qu'elle est dans l'habitude d'avoir des commerces de galanterie, *Civetta.* §. Galant, dans une acception plus générale, se dit de diverses choses, lorsqu'on les considère comme agréables et bien entendues dans leur genre, *Vago, di buon gusto, curioso, leggiadro, ben fatto.*

GALANTERIE (*ga-lant-rí*), s. f. Agrément, politesse dans l'esprit et dans les manières, *Galantería, pulitezza, civiltà, urbanità, grazia* f., *garbo* m. §. Il se dit aussi de certains respects et d'une certaine politesse auprès des dames, *Civiltà, cortesía* f. *presso le donne.* §. Galanterie, se dit aussi d'un commerce amoureux et criminel, *Galantería amorosa* f., *commercio carnale* m.

V. [illegible]. §. Il se dit pareillement de cer- [illegible] aux dames, et des petits présents qu'on leur fait par politesse. *Amorevolezza* f. *verso le donne, regaluccio* m. §. En parlant d'un présent, on dit que ce n'est qu'une galanterie, pour dire, que c'est un présent de peu de conséquence. *Regaluccio* m. Ironiquement, maladie vénérienne : attraper une galanterie. §. On dit aussi, en parlant d'une action équivoque en soi, et que l'on veut excuser, que ce n'est qu'une pure galanterie. *Azione* f., *tratto* m. *di galanteria*.

GALANTIN (*ga-lan-tein*), s. m. Homme ridiculement galant auprès des femmes. Il fait le galant, et n'est qu'un galantin. *Galante* m. *ridicolo, [illegible], sgraziato*.

GALANTINE (*ga-lan-ti-n*), s. f. Mets composé de viandes délicates, *Pietanza fatta con carne di pollo disossato, spezierie ed altri saporiti ingredienti;* vulgairement, *Galantina* f.

GALANTISE (*ga-lan-tiz*), s. f. Vieux mot qui signifie galanterie, *Galanteria* f.

GALANTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GALANTISER (*ga-lan-ti-zé*), v. a. et n. Courtiser les dames, faire le galant auprès d'elles. Il est vieux. *Galanteggiare, galantiare, vagheggiare, far all'amore, ganzare, far il galante; far il bello, l'atillato*.

GALARDIENNE (*ga-lar-diè-n*), s. f. Plante corymbifère, *Bella pianta corimbifera della Luigiana* f.

GALAUBANS, GALEBANS, GALANS, s. m. pl. *T. de mar.* Longues cordes qui prennent du haut des mâts de hune jusqu'aux deux côtés du vaisseau, *Paterassi* m. pl.

GALAXIE (*ga-lac-si*), s. f. *T. d'astron.* Nom grec de la voie lactée, *Via láttea, galássia* f.

GALAXIES (*ga-lac-si*), s. f. pl. Fêtes d'Apollon, *Galassie, feste d'Apollo* f. pl.

GALBANUM, ou GALBANON (*gal-ba-nom, gal-ba-non*), s. m. Espèce de gomme tirée d'une plante du même nom, *Galbano* m. §. On dit, dans le style fam., donner du galbanum, vendre du galbanum, pour dire, donner à quelqu'un des espérances qui n'aboutissent à rien, l'amuser de promesses inutiles. *Dar il perdono di serámido, molti baci e pochi quattrini, assai pámpini e niente d'uva.*

GALBE (*galb*), s. m. Ornement d'architecture, qui consiste dans un élargissement fait avec grâce, *Garbo* m.

GALE (*gal*), s. f. Espèce de pustules qui viennent sur la peau, et qui sont accompagnées de démangeaisons, *Rogna, scabbia* f. §. La gale est aussi une maladie des végétaux, qui s'annonce par des rugosités qui s'élèvent sur l'écorce des branches, sur les feuilles et sur les fruits, *Rogna* f.

GALÉACE ou GALÉASSE (*ga-le-as*), s. f. Vaisseau d'une construction particulière, qui va à voiles et à rames comme une galère, mais qui est beaucoup plus grand, *Galeazza* f.

GALÉANTHROPIE (*ga-le-an-tro-pí*), s. f. Délire mélancolique pendant lequel on se croit chat ou belette, *Galeantropia* f.

GALÉE (*ga-lé*), s. f. *T. d'imprimerie.* Planche carrée avec un rebord, où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose, *Vantaggio* m. §. *T. de mar.* Vaisseau de guerre du temps des Croisades, *Galea* f.

GALEFRETIER (*gal-fr-tié*), s. m. Il se dit par manière d'injure et pop. d'un homme de néant et sans bien, mal vêtu, *Galeone, manigoldo, gaglioffo, sacardello, guidone, uomo vile, dappoco, pelapiedi* m.

GALÉGA (*ga-le-ga*), s. m. Plante dont les fleurs sont légumineuses, tantôt bleues et tantôt blanches. On cultive le galéga dans les jardins, à cause de la beauté de son port. Il passe pour être souverain dans les maladies de poitrine, et dans les cas de venin. *Galega, capraria* f.

GALÈNE (*ga-lè-n*), s. f. Nom donné par les naturalistes à la mine de plomb en général, et en particulier à celle qui est composée de cubes, *Galena* f.

GALÉNIQUE (*ga-le-nich*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Les modernes s'en servent pour désigner la manière de traiter les maladies suivant les principes de Galien, *Galénico*.

GALÉNISME (*ga-le-nizm*), s. m. Les médecins entendent par ce mot, la doctrine de Galien, célèbre médecin de l'antiquité, auteur d'une théorie et d'une méthode particulière, et qui a eu de tout temps ses partisans, ainsi qu'Hyppocrate, *Galenismo* m.

GALÉNISTE (*ga-le-nist*), adj. et s. m. Médecin attaché à la doctrine de Galien, ou de son école, *Galenista* m.

GALÉOPSIS, ou CHANVRE BÂTARD, s. m., ou ORTIE ROUGE, s. f. Plante labiée, dont on compte quatorze espèces, parmi lesquelles, selon Boerhave, il n'y en a que quatre qui aient des vertus médicinales qui soient connues, *Galeopsi* m.

GALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GALER (*ga-lé*), v. a. Frotter la gale de quelqu'un. Il est hors d'usage. *Grattare.* §. v. pr. Se galer, se gratter en parlant des galeux. Il est populaire. *Grattarsi.*

GALÈRE (*ga-lèr*), s. f. Sorte de bâtiment de mer, long et de bas bord, qui va ordinairement à rames, et quelquefois à voiles, et dont on se sert sur la mer Méditerranée, et rarement sur l'Océan, *Galéa, galera* f. §. Galère subtile ou légère, galère bâtarde, galère réale, galère capitaine, galère patrone, *Galera* f. *leggiera, bastarda, reale, capitana, padrona.* §. Galère se prend aussi pour la peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galères, et en ce sens il n'est d'usage qu'au pluriel, *La galera; la pena* f. *della galera, del remo.* §. On dit, dans l'ordre de Malte, tenir galère, pour dire, armer une galère à ses dépens, *Tener galéa.* §. On dit prov. et fig., vogue la galère, pour dire, arrive ce qui pourra, *Arrivi che può.* §. En parlant d'un lieu, d'un état, d'une condition où l'on a beaucoup à souffrir, on dit prov. et fig., que c'est une galère, *Gli è una galera, una vera galera, una schiavitù.* §. *T. de menuis, et de charpent.* Galère, espèce de gros rabot, ou de riflard, dont on se sert pour dégrossir les pièces de charpente, *Piallone* m. §. Galère, fourneau de distillateur, *Fornello* m. *da distillatore.*

GALERIE (*gal-rí*), s. f. Pièce d'un bâtiment beaucoup plus longue que large, où l'on peut se promener à couvert, *Galleria, loggia* f. §. Il se prend quelquefois pour corridor, ou allée qui sert à la communication des appartements et à les dégager, *Andito, corridojo, corritojo* m. §. *T. de mar.* On appelle galerie, cette pièce du vaisseau qui est autour de la poupe, et qui est découverte, *Galleria* f., *balcone* m.; *bottiglie* f. pl., *quando sono laterali sul quartiere e coperte.* La galerie du fond de cale est un passage de trois pieds, pratiqué le long du servage, de l'avant à l'arrière des vaisseaux qui sont au-dessus de cinquante pièces de canon, *Gallerie* f. pl. *della stiva.* §. On appelle galerie d'un jeu de paume, une espèce d'allée longue et couverte, d'où l'on regarde les joueurs, *Balcone* m. §. On dit, faire juger un coup sous la galerie, par la galerie, pour dire, faire juger par les spectateurs qui sont dans la galerie: et dans la même acception on dit: demander sous la galerie, à la galerie; la galerie a jugé que..., la galerie ne lui est pas favorable. *Gli spettatori* m. pl. §. *T. de fortific.* On appelle galerie, le travail que font les assiégeants dans le fossé d'une place assiégée, pour aller à couvert de la mousqueterie au pied de la muraille, et y attacher le mineur, *Galleria* f. Galerie d'écoute, *Galleria* f. *d'ascolta.* §. Galerie, route que les ouvriers pratiquent sous terre, pour pouvoir découvrir les filons, et en détacher le minéral, *Sterrato, o ándito* m. *che si prática per iscoprir il filone della miniera.*

GALÉRIEN (*ga-le-rièn*), s. m. Celui qui est condamné aux galères, forçat. *Galeotto, forzato* m.

GALERNE (*ga-lèrn*), s. f. Vent entre le nord et le couchant, nord-ouest. On ne se sert guère de ce mot, qu'en certaines provinces de France. *Maestro, maestrale* m.

GALET (*ga-lè*), s. m. On appelle ainsi certains cailloux polis et plats, que la mer pousse sur quelques plages, *Ghiaja* f., *sassolini* m. pl. *che il mare gitta su la spiaggia.* §. Galet est aussi un jeu où l'on pousse une espèce de palet sur une longue table, *Morella* f.

GALETAS (*gal-tà*), s. m. Logement qui est au plus haut étage d'une maison, et dont le plancher d'en-haut n'est pas carré, et tient de la figure du toit, *Solajo* m., *soffitta* f., *soffitto* m. §. Galetas, se dit aussi de tout logement pauvre et mal en ordre, *Stamberga, topaja, casa sudicia* f.

GALETTE (*ga-let*), s. f. Espèce de gâteau plat, que l'on fait quand on cuit le pain, *Galetta* f., *biscotto* m., *focaccia* f.

GALEUX, EUSE (*ga-leú, leúz*), adj. et s. Qui a de la gale, *Rognoso, scabbioso.* §. Il se dit aussi, par extension, des arbres et des plantes, *Rognoso.* §. On dit prov. et fig., qu'il ne faut qu'une brebis galeuse pour gâter tout un troupeau, pour dire, qu'un homme vicieux est capable de corrompre toute une société, *Basta una pécora scabbiosa a corrómpere tutto il gregge.* §. On dit, éviter une personne comme une brebis galeuse, pour donner à entendre que c'est une personne d'un commerce dangereux ou désagréable, *Fuggire alcuno come una pécora scabbiosa, fuggirlo come la peste.* §. Qui se sent galeux se gratte, c'est-à-dire, celui qui se sent coupable de la chose qu'on blâme, peut ou doit s'appliquer ce qu'on en dit, *Chi si sente la rogna si gratti.*

GALIMAFRÉE (*ga-li-ma-fré*), s. f. Espèce de fricassée composée de restes de viande, *Frioassea* f., *polpette* f. pl. *fatte d'avanzi di carne.*

GALIMATHIAS (*ga-li-ma-tià*), s. m. Discours embrouillé et confus, qui semble dire quelque chose, et ne dit rien, *Anfanamento, discorso senza conchiusione* m., *tantafera, filastrocca* f. On dit bien souvent: donner du galimathias, pour dire, répéter les mêmes mots, et n'expliquer pas bien sa pensée. *Dondolare la mattea.*

Galimathias, phébus (syn.). Le *galimathias* renferme une obscurité profonde, il n'a de soi-même nul sens raisonnable. Le *phébus* n'est pas si obscur, et a un brillant qui signifie ou semble signifier quelque chose. Quelquefois le *phébus* devient obscur jusqu'à n'être pas entendu, mais alors le *galimathias* s'y joint. Tous ceux qui veulent parler de ce qu'ils n'entendent point, ne peuvent manquer de donner dans le *galimathias.* Ceux qui, sans avoir étudié les grands maîtres, prétendent se distinguer par une élocution brillante, sont en grand danger de ne se distinguer que par le *phébus.*

GALION (*ga-li-on*), s. m. Espèce de grand vaisseau qu'on emploie à faire le voyage d'Espagne aux Indes Occidentales, *Galione, galeone* m.

GALIONISTE (*ga-lio-nist*), s. m. *T. de mar.* Qui commerce par les galions, *Galeonista* m.

GALIOTE, s. f. Espèce de petit bâtiment qui va à rames et à voiles, *Galeotta* f. §. On appelle galiote à bombes, un bâtiment de moyenne grandeur, très-fort de bois, dont on se sert pour porter des mortiers, et pour tirer des bombes sur mer, *Galeotta* f. *da bombe.* §. On appelle aussi galiote, un long bateau couvert, dont on se sert pour voyager sur des rivières, *Chiatta* f.

GALIPOT (*ga-li-pò*), s. m. Résine liquide qu'on tire du pin par incision, *Ragia liquida* f.

GALLA, s. f. *Noce di galla* f., *dátteri verdi* m. pl.

GALLATE (*ga-lat*), s. m. *T. de chim.* Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide gallique avec différentes bases, *Gallato* m.

GALLE (*gal*), s. f. *T. de botanique.* Il se dit de certaines excroissances qui viennent sur les tiges et les feuilles de plusieurs plantes, par l'extravasation de leurs sucs, ce qui arrive lorsqu'elles ont été piquées par quelque insecte, *Galla* f. §. La plus connue de ces galles vient sur les chênes: on l'appelle noix de galle: elle sert à teindre en noir, et à faire de l'encre: *Noce di galla* f.

GALLIAMBE (*ga-li-anb*), s. m. Sorte de vers fort agréables que les Galles ou prêtres de Cybèle chantaient en l'honneur de cette déesse, *Galliambo* m.

GALLIAMBIQUE (*ga-li-an-bich*), adj. des d. g. Du galliambe, *Galliámbico, appartenente al galliambo.*

GALLICAN, ANE (*ga-li-can, ca-n*), adj. Français. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Le rit gallican, l'église gallicane, les libertés de l'église gallicane: *Rito gallicano, Chiesa gallicana, ec.* §. Les géographes appellent Flandre Gallicane, cette partie de la Flandre où l'on parle la langue française, *La Fiandra Francese.* §. Gallican, s. m., celui qui professe les principes de l'église gallicane, *Gallicano* m.

GALLICISME (*ga-li-sizm*), s. m. Construction ou locution propre et particulière à la langue française, contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais autorisée par l'usage, *Francesismo* m. §. On appelle aussi gallicisme, une façon de parler de la langue française, transportée dans une autre langue, *Franzesismo* m.

GALLINACÉS (*ga-li-na-sé*), s. m. pl. Ordre qui comprend les oiseaux de l'espèce des poules, *Gallinácee* f. pl., *gallinácei* m. pl.

GALLINAPANE (*ga-li-na-pa-n*), s. m. Oiseau de l'Amérique méridionale qui ressemble au coq d'Inde, *Uccello americano* m.

GALLINASSE (*ga-li-nas*), s. f. Corbeau du Mexique, *Corvo del Méssico* m.

GALLIQUE (*ga-lich*), adj. *T. de chimie.* Acide gallique, tiré de la noix de galle, *Gállico.*

GALLIUM, s. m. V. Caille-lait.

GALOCHE (*ga-losc*), s. f. Espèce de chaussure de cuir, que l'on porte par-dessus les souliers, pour avoir le pied sec, *Galoscia* f. §. Menton de galoche. V. Menton. §. *T. de mar.* Galoche, poulie qui a son moufle fort plat, surtout d'un côté, *Galoccia* f. §. Galoche est aussi une pièce de bois, en forme de demi-rond, qui sert à porter les raquets d'écoutes, *Pasteca* f. *delle scotte.* §. Galoche, est encore un trou à demi-couvert par une petite pièce de bois voûtée, qu'on fait dans le panneau d'une écoutille, pour faire passer un câble, *Buchi* m. pl. *da gomene nei boccaporti.*

GALON (*ga-lon*), s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie, de fil, de laine, etc., qui a plus de corps qu'un simple, ruban et que lon met au bord ou sur les coutures des habits, soit pour les empêcher de s'effiler, soit pour servir d'ornement. Un galon d'or, d'argent, de soie, etc., *Gallone, nastro* m., *guarnizione* f. *d'oro, d'argento, di seta, ec.* §. Galon de livrée, *Passamano* m. §. *T. de confiseur.* Boîte ronde pour les dragées, *Bóssolo, alberello* m. *pei confetti* m.

GALONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle homme galonné, un homme dont l'habit est couvert de galons, *Uomo con ábiti gallonati.*

GALONNER (*ga-lo-né*), v. a. Orner ou border de galons, *Listare, guarnir di galloni.* Quelque part on dit aussi, *Gallonare.*

GALONNIER (*ga-lo-nié*), s. m. Fabricant de galons, *Fabbricatore di galloni* m.

GALOP (*ga-lò*, le *p* ne se prononce jamais), s. m. La plus élevée et la plus diligente des allures du cheval, qui n'est proprement qu'une suite de sauts en avant, *Galoppo, gualoppo* m. §. On dit fam. d'un homme qui tire sur sa fin, qui se meurt, qu'il s'en va le grand galop, *Se ne va per le poste, è spedito per le poste.*

GALOPADE (*ga-lo-pad*), s. f. Action de galoper, *Il galoppare* m., *galoppata* f. §. Il se dit aussi d'un certain espace qu'on parcourt en galopant. D'ici-là, il n'y a qu'une galopade. *Una corsa* f.

GALOPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GALOPER (*ga-lo-pé*), v. n. Aller le galop, *Galoppare, gualoppare, andar di galoppo.* §. On dit fig. et fam. d'un homme qui se tourmente beaucoup, qui court beaucoup pour quelque affaire, qu'il galope jour et nuit; il a galopé par tout Paris pour cette affaire: *Affaticarsi, córrere, darsi briga.* §. Il est aussi actif, et signifie, mettre au galop, faire aller au galop. Galoper un cheval. *Far galoppare, far préndere il galoppo, far andare di galoppo.* §. Il signifie fig. et fam., poursuivre quelqu'un, *Perseguitare, inseguire.* On dit aussi fig. et fam., galoper quelqu'un, pour dire, se rendre assidu dans tous les lieux où l'on peut lui parler, *Cercar una persona in ogni luogo dove suol usare; trovárvisi spesso e con assiduità, per poterle parlare.*

GALOPIN (*ga-lo-pèn*), s. m. Petit garçon que l'on envoie çà et là pour différentes choses, *Fante, servitoruccio, garzone* m. *che si manda a far certi servigj.* §. On appelle ainsi, dans les maisons royales, de petits marmitons qui tournent les broches, et qui servent à courir çà et là pour les besoins de la cuisine, *Guáttero* m.

GALOPINE (*ga-lo-pi-n*), s. f. Femme volage, *Donna* f. *volúbile, incostante, da non farne alcun capitale.*

GALUCHAT (*ga-lu-scià*), s. m. Peau de chien de mer pour étuis, gaînes, etc., et papier qui l'imite, *Pelle di can marino, e carta* f. *somigliante a detta pelle.*

GALVANIQUE (*gal-va-nich*), adj. des d. g. Du galvanisme, *Galvánico, appartenente al galvanismo.*

GALVANISER (*gal-va-ni-zé*), v. n. Professer le galvanisme, *Galvanizzare, seguire il sistema di Galvani, detto galvanismo.*

GALVANISME (*gal-va-nizm*), s. m. Étude, système de l'électricité métallique, *Galvanismo* m., *fenómeno che pare análogo a quello dell'elettricità; spezie d'irritabilità, di cui le sostanze animali sono suscettibili alcune ore dopo la morte, scoperta nel* 1792 *dal físico Galvani, professore a Bologna.*

GALVANISTE (*gal-va-nist*), s. m. Celui qui professe le galvanisme, *Galvanista* m.

GALVANOSCOPE, et GALVANOMÈTRE, s. m. Instrument pour connaître la force de l'électricité galvanique, *Galvanoscopio, galvanómetro* m.

GALVARDINE, s. f. Habillement, cape pour la pluie, *Sorta d'ábito per la pioggia.* §. Jaquette de paysan, *Casacca* f. *de' contadini.*

GALVAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GALVAUDER (*gal-vô-dé*), v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles, le réprimander avec aigreur ou avec hauteur. Il est familier. *Bravare, cri-vellare; far una tagliata, o bravata; sgridare, sbarbazzare, riprendere agramente.*

GALVAUDEUR, s. m. Grondeur, *Sgridatore, che riprende acremente* m.

GAMACHES (*ga-ma-sc*), s. m. pl. Bottines, ou bas de drap, ou de toile cirée, qu'on met par dessus les autres pour les garantir de la crotte, *Uose* f. pl. *di lana, o di tela incerata; spezie di stivaletti, di sopraccalze.*

GAMAHÉ ou GAMAHEN, s. m. Caractères naturellement gravés sur certaines pierres, auxquels la superstition à fait attribuer de grandes vertus, *Cameo* m.

GAMBADE (*gan-bad*), s. f. Espèce de saut sans art et sans cadence. Faire une gambade; faire des gambades. *Scambietto, salto* m. §. fig. et fam. Payer en gambades, c'est répondre à des demandes légitimes par des défaites, par des plaisanteries de mauvaise foi, sans donner aucune satisfaction. Dans ce sens on dit aussi fig. et prov., payer en monnaie de singe, en gambades: ce proverbe vient de ce que les jongleurs s'exemptaient du droit de péage, en faisant danser leur singe devant le péage. *Rispóndere a giuste domande con vani pretesti, con modi di mala fede; pagare in moneta di scimia, con scambietti.*

GAMBADER (*gan-ba-dé*), v. n. Faire des gambades par vivacité, par gaîté, *Corvettare, balzare, saltabellare, salterellare, scambiettare.*

GAMBAGE (*gan-ba-j*), s. m. Droit qu'on payait pour la bière, *Dazio* m., *o gabella* f. *che i feudatarj levávano sui fabbricanti di birra.*

GAMBES DE HUNE (*ganb-d-u-n*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont des petites cordes, qui sont tenues à une hauteur déterminée des haubans des deux grands mâts, et qui se terminent près de la hune à des barres de fer plates, pour retenir les mâts de hune, *Gambadona* f.

GAMBIER (*gan-bié*), s. m. Ancienne armure de la jambe, *Gambiera* f. §. Longue barre de fer pour faire tourner un outil, *Barra, stanga* f. *di ferro.*

GAMBILLER (*gan-bi-glié*), v. n. Remuer les jambes de côté et d'autre. Cela se dit d'ordinaire des enfants ou des fort jeunes gens, lorsqu'étant assis ou couchés, ils portent à tous moments leurs jambes de-ça et de-là, *Gambettare, sgambettare, springare, guizzare co' piedi.*

GAMBIT (*gan-bì*), s. m. *T. du jeu d'échecs.* On dit, jouer le gambit, lorsqu'après avoir poussé le pion du roi ou celui de la dame, deux pas, on pousse encore celui de leur fou deux pas, *Gambitto* m.

GAMELLE (*ga-mèl*), s. f. Sorte d'écuelle de bois, qui est d'un usage fort ordinaire sur les vaisseaux, et où l'on met la portion de chaque matelot et de chaque soldat, *Gavetta* f. Gamelle creuse, *Gavetta fonda* f. §. On dit, être à la gamelle, manger à la gamelle, pour dire, être à l'ordinaire des soldats, ou des matelots, *Mangiare co' soldati, o co'marinaj.*

GAMIN (*ga-mèn*), s. m. Marmiton, *Guáttero* m. §. Jeune garçon qui passe son temps à jouer ou à polissonner dans les rues, *Ragazzuccio* m.

GAMME (*gam*), s. f. Table, série, échelle des notes de musique disposées selon l'ordre des tons naturels, *Solfa, zolfa* f. §. On dit prov. et fig., chanter la gamme à quelqu'un, pour dire, faire une forte réprimande à quelqu'un, ou lui dire des injures, lui dire des vérités, *Cantare la zolfa a uno; dare una sbrigliata, o una sbrigliatura.* §. On dit aussi prov. et fig., changer de gamme, pour dire, changer de conduite, de façon d'agir, *Cambiar modo o maniera di trattare, di operare, di vivere.* §. On dit prov., être hors de gamme, pour dire, ne savoir plus où l'on en est, ne savoir plus ce qu'on doit faire, *Essere fuori di zolfa; non saper più dove si sia, o quello che si debba fare.* §. Mettre quelqu'un hors de gamme, c'est le déconcerter, le réduire à ne plus savoir que répondre, *Méttere alcuno fuori di zolfa, sconcertarlo, ridurlo a non sapere più che rispóndere.* §. On dit prov., c'est du latin qui passe votre gamme, pour dire, c'est hors de votre portée, *Questo oltrepassa la vostra intelligenza; voi non lo potete compréndere; non è pane pe' vostri denti, per la vostra mandíbola.*

GAMOLOGIE (*ga-mo-lo-jì*), s. f. *T. didact.* Discours, traité sur les noces, sur le mariage, *Discorso, trattato* m. *su le nozze, o circa il matrimonio.*

GANACHE (*ga-nasc*), s. f. La mâchoire inférieure du cheval, *Ganascia* f. On dit, qu'un cheval est chargé de ganache, qu'il a la ganache lourde, pesante, quand il a l'os de la mâchoire inférieure fort gros et revêtu de beaucoup de chair. §. On dit fig. et fam., d'un homme qui a l'esprit pesant, qu'il est chargé de ganache, qu'il a la ganache pesante, que c'est une ganache, *Grosso, goffo.*

GANCE, s. f. V. Ganse.

GANCETTE (*gan-sèt*), s. f. Maille de trois pouces carrés, *Sorta di maglia.*

GANCHE (*gan-sc*), s. f. Sorte de potence ou d'estrapade, dressée aux portes des villes en Turquie pour servir au supplice des malfaiteurs, ou des malheureux traités comme tels, *Sorta di supplício che úsasi in Turchía.*

GANDOLIN (*gan-do-lèn*), s. m. Désagréable, malotru, *Scioperone, sguajato* m.

GANDOLINAGE (*gan-do-li-na-j*), s. m. Maussaderie, mauvaise grâce, *Scioperatággine, sguajatággine* f.

GANDOLINER (*gan-do-li-né*), v. n. Faire le fainéant, *Vivere da scioperone.*

GANER (*ga-né*), v. n. *T. de jeu.* Laisser aller la main, *Lasciar la base, non préndere.*

GANGAMON (*gan-ga-mon*), s. m. *T. d'anat.* Nœud du nombril, *Gangame* m.

GANGLIFORME (*gan-ghli-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a la forme, la figure d'un ganglion, *Gangliforme.*

GANGLION (*gan-ghli-on*), s. m. *T. d'anat.* C'est un assemblage de plusieurs nerfs qui se rencontrent et s'entrelacent en manière de peloton, *Ganglio, corpo olivare* m. §. *T. de chirurgie.* Tumeur dure, ronde ou oblongue, quelquefois inégale, sans douleur, et qui ne cause aucun changement de couleur à la peau, *Gozzo* m.

GANGRÈNE (*can-grè-n*), s. f. Mortification totale de quelque partie du corps, qui est causée par le défaut des esprits animaux, et qui se communique aisément aux autres parties voisines, *Cancrena, cangrena* f. §. On dit fig. des grandes erreurs qui s'élèvent dans la religion, ou des grands désordres qui naissent dans l'état, et qui peuvent avoir des suites fâcheuses, que c'est une gangrène dont il faut arrêter le cours, *Ella è una specie di cancrena, è un disórdine, una mássima pericolosa, di cui vuolsi arrestare il corso.*

GANGRENÉ, ÉE, adj. Où la gangrène s'est mise, *Cancrenato.* §. On dit fig. d'un méchant homme, qu'il a la conscience gangrenée, *Coscienza ulcerata.*

GANGRENER (SE) (*s-can-gre-né*), v. pr. Se corrompre en sorte que la gangrène se forme, *Cancrenare, divenir cancrena, farsi cancrena.*

GANGRÉNEUX, EUSE (*can-gre-neù, neùz*), adj. Qui est de la nature de la gangrène, *Cancrenoso.*

GANGUE (*gangh*), s. f. Matière étrangère à laquelle un métal minéral est attaché dans le sein de la terre. Ce mot est emprunté de l'allemand. *Pietra metállica* f.

GANGUI (*gan-ghì*), s. m. Filet à mailles très-serrées, *Rete di maglie minutíssime* f.

GANIF, s. m. V. Canif.

GANIVET (*ga-ni-vè*), s. m. Instrument de chirurgie fait en forme de canif, *Coltello* m. *in asta, curvo.*

GANO (*ga-nò*), s. m. *T. du jeu de l'hombre.* Il signifie, laissez-moi venir la main, *Lasciate andare.*

GANSE (*gans*), s. f. Cordonnet de soie, d'or, d'argent, etc., qu'on emploie d'ordinaire à attacher un bouton, *Trina* f., *cappietto* m. Ganse du bouton de chapeau, *Cappietto* m. *del bottone del*

cappello. §. Il se dit plus communément de cette sorte de cordonnet, en tant qu'il sert de boutonnière, *Cappietto*, *cordoncino* m. §. On appelle ganse de diamants, une boutonnière faite en forme de ganse, et garnie de diamants, *Ucchiello* m. *guernito di diamanti*.

GANT (*gan*; le *t* ne se prononce jamais), s. m. Partie de l'habillement qui est faite sur la forme de la main, et qui sert à la couvrir toute entière, et chaque doigt en particulier, *Guanto* m. §. Ce mot prend différentes dénominations, soit par rapport à la matière dont les gants sont faits, comme dans ces phrases: Gants de cerf, gants de daim, gants de chevreau, gants de chien, gants de fil, gants de soie, gants de laine, etc.; soit par rapport aux lieux où ils sont faits, comme gants d'Espagne, gants de Rome, gants d'Avignon, gants de Grenoble; soit par rapport aux odeurs qui dominent dans la manière dont ils sont apprêtés, comme: des gants d'ambre, des gants de jasmin. *Guanti di cervo, ec.; guanti di Spagna, ec.; guanti ambrati, ec.* §. On appelle, gant d'oiseau, le gant que le fauconnier met à la main dont il porte l'oiseau, *Guanto* m. *del falconiere*. §. Pour faire entendre à quelqu'un qu'il n'est pas le premier à donner un avis, à dire quelque chose, ou à faire la découverte dont il parle, on dit fig. et prov., qu'il n'en a pas les gants: vous n'en aurez pas les gants: *Tu non avrai le calze*. §. On dit prov., l'amitié passe le gant, lorsqu'en se saluant, on se touche la main sans se donner le loisir de se déganter, *L'amore passa il guanto*. §. On dit, jeter le gant, pour dire, défier quelqu'un au combat, *Mandare il guanto della battaglia*. §. On dit prov. et fig. d'une fille qui a déjà eu quelque commerce de galanterie, qu'elle a perdu le gant, *Donzella che già ebbe intrighi amorosi*. §. On dit d'un homme qui a obtenu le premier les faveurs d'une dame, qu'il en a eu les gants, *Avere avuto le primizie di una donna*. §. On dit fig. et fam. d'un homme très-accommodant et très-soumis, qu'il est souple comme un gant, *Uomo pieghévole, che si adatta, che seconda, ec.* §. On dit aussi, prendre des gants pour..., pour dire, avoir des ménagements, de la circonspection, etc., *Operare con cautela, con molto riguardo*.

GANTÉ, ÉE (*gan-té*), part. V. son verbe.

GANTELÉE (*gant-lé*), s. f. V. Campanule.

GANTELET (*gan-tlè*), s. m. Espèce de gant couvert de lames de fer par le dehors de la main, faisant partie de l'armure d'un homme armé de toutes pièces, *Manópola* f. §. Plusieurs artistes donnent ce nom à un morceau de peau ou de cuir dont ils entourent la main pour la garantir de l'impression de quelque chose, comme du fil, d'un cordon, etc., *Manópola* f. §. *T. de chir.* Gantelet, espèce de bandage qui enveloppe la main et les doigts comme un gant, *Fasciatura* f. *della mano e delle dita a guisa di guanto*.

GANTER (*gan-té*), v. a. Mettre des gants à quelqu'un, *Mettere i guanti*. §. v. n. On dit, que des gants gantent bien, pour dire, qu'ils sont justes à la main. *Guanti che s'adáttano bene, che stanno bene*. §. v. pr. Se ganter, *Méttersi i guanti*.

GANTERIAS, s. m. pl. *T. de mar.* Mot dont quelques-uns se servent sur la Méditerranée, dans la même signification que barres de hune, *Crocette maestre* f. pl.

GANTERIE (*gant-rî*), s. f. Marchandise, et fabrique de gants, *Guanti* m. pl.; *merci* f. pl., *o fábbrica* f. *di guantajo*.

GANTIER, IÈRE (*gan-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait, ou qui vend des gants, *Guantajo* m., *guantaja* f.

GARAGUAY (*ga-ra-ghè*), s. m. *T. d'hist. nat.* Oiseau de proie de l'Amérique, qui a la grosseur et la grandeur du milan, *Spezie d'uccello di preda dell'América, che è della grandezza del nibbio*.

GARAMANTITE (*ga-ra-man-tit*), s. f. On a donné anciennement ce nom à une pierre précieuse, qu'on présume être le grenat, *Garamantite* f. V. Grenat.

GARANÇAGE (*ga-ran-sa-j*), s. m. *T. des teinturiers*. C'est la teinte, ou le bouillon fait avec la garance, *Il dar di robbia* m.

GARANCE (*ga-rans*), s. f. Plante dont la racine est d'un rouge tirant sur le jaune, et dont les teinturiers se servent pour teindre en rouge. On s'en sert aussi en médecine, comme apéritive. *Robbia* f.

GARANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GARANCER (*ga-ran-sé*), v. a. Teindre en garance, *Arrobbiare*, *tignere con robbia*.

GARANCEUR (*ga-ran-seur*), s. m. Nom qu'on donne à Rouen aux ouvriers qui, avec les guedrons et les noircisseurs, composent le corps des teinturiers de Rouen, *Tintore* m.

GARANCIÈRE (*ga-ran-sièr*), s. f. Champ semé de garance, lieu où croît la garance sauvage, *Robbiaja* f., *luogo* m. *in cui cresce la robbia*.

GARANT (*ga-ran*), s. m. et fém. Pleige, caution, celui ou celle qui répond du fait d'autrui, ou de son propre fait, *Sicurtà* f., *mallevadore* m., *cauzione* f., *sodo* m.; *quegli o quella che guarentisce, che presta cauzione per qualcheduno*. Dans le style de négociation, quelques-uns ont employé garante, au féminin: La reine s'est rendue garante du traité, *La regina s'è resa mallevadrice del trattato*. Hors de là on dit d'une femme, comme d'un homme, qu'elle est garant, etc. §. Garant, se dit aussi fig. d'un auteur dont on a tiré un fait, une doctrine qu'on avance, un passage que l'on cite, et d'un homme de qui on tient une nouvelle, *Mallevadore*, *autore* m. §. *T. de mar.* Garant, un des bouts des cordages qui passent par les poulies, ou qui servent à l'amarrage, *Colonna* f. §. Tenir en garant, c'est tenir une corde, qui étant chargée de quelque fardeau, est ensuite tournée deux ou trois tours autour d'un bois ou d'une autre chose fixe, *Assicurare un peso*.

GARANTI, IE, part. V. son verbe. §. En terme de palais, ce mot se prend substantivement, *L'assicurato*.

GARANTIE (*ga-ran-tî*), s. f. Obligation de garantir, *Malleveria*, *sicurtà*, *cauzione* f. Garantie de droit, ou naturelle, *Guarentigia* f. *di diritto, o naturale: quella che è di diritto e di equità per natura, e di cui sempre è tenuto colui che ha dato una cosa a titolo di véndita, o altro equipollente, senzachè vi sia alcuna clausola espressa di guarentigia nel contratto. Questa guarentigia riguarda la proprietà della cosa, ed è come la guarentia formale; cioè, che la cosa esiste, ch'ella appartiene al venditore, o al cedente, e ch'ella non è ad altri ipotecata. Essa ha luogo per ogni contratto in caso di evizione, a meno che vi fosse qualche patto in contrario*. §. Garantie de fait, *Guarentigia* f. *di fatto: quella che riguarda la responsabilità del debitore, o la bontà e qualità della cosa venduta*. §. Garantie conventionnelle, *Guarentigia* f. *convenzionale: quella a cui ci obblighiamo per convenzione. Póssono i contraenti accréscere o diminuire per convenzione l'effetto della guarentigia di diritto, e convenire eziandío che il venditore non sarà soggetto a cauzione qualunque; egli rimane però sempre tenuto a quella che risulta da un fatto che gli è personale. Ogni patto in contrario è nullo*. §. Garantie en fait de vente, *Guarentigia* f. *in fatto di véndita: ogni véndita è soggetta a cauzione, e l'azione in guarentigia corre dal giorno in cui si soffre molestia. Essa riguarda due oggetti; 1. il pacifico possesso della cosa venduta: 2. i difetti occulti della cosa medésima, ed i vizj redibitorj*. §. Garantie en fait de legs, *Guarentigia* f. *per fatto di legati; essa non è dovuta. Il legatario di un crédito del testatore non può costríngere l'erede a pagarlo del proprio, ma bensì a cédergli le sue ragioni o azioni; ma se il testatore dicesse: io lascio al tale la somma di tanto da préndersi sopra quanto mi è dovuto da quel tal altro, l'erede sarebbe tenuto di pagare il legato al legatario, e non avrebbe la facoltà di cédergli il crédito*. §. Garantie de lots entre cohéritiers, *Guarentigia* f. *di porzioni fra coeredi: essa ha luogo di pieno diritto, e sono perciò le porzioni de' coeredi mallevadrici le une per le altre, senzachè la guarentigia sia stipulata nella divisione*. §. Garantie en fait de transport, *Guarentigia* f. *per fatto di trasporto; quella a cui è obbligato chi cede un débito móbile, od una réndita ad un altro*. §. Garantie en matière de louage, *Guarentigia* f. *in materia di locazione: essa è dovuta all'affittuale per tutti i vizj o difetti della cosa affittata, che ne impediscono l'uso, quand'anche non li avesse riconosciuti nell'atto della locazione*. §. Garantie en fait de vente de chevaux, *Guarentigia* f. *per fatto di véndita di cavalli: il venditore di cavalli non è mallevadore dei loro vizj, eccettuato la morva, bolsággine e scalmana: se gli ha venduti sani e salvi, in tal caso egli è tenuto per tutti i loro difetti apparenti, o non apparenti*. §. Garantie dont sont tenus les maçons, charpentiers et les couvreurs, *Cauzione* f. *a cui sono tenuti i muratori, falegnami, e conciatetti: essi sono mallevadori dei difetti delle loro ópere durante lo spazio di anni dieci dal giorno in cui fúrono terminate, sotto pena del rifacimento a loro spese in caso di rovina*. §. Garantie des faits du prince, *Cauzione* f. *dei fatti del príncipe: essa non ha luogo, se non è stipulata in términi espressi nel contratto*. §. Garantie des fonctionnaires publics, *Guarentia* f. *de' púbblici funzionarj. Chiámasi così la protezione che accorda la legge a certi funzionarj púbblici, allorchè vieta di convenirli in giudizio, senza un'autorizzazione speciale per le mancanze e abusi da essi commessi nell'esercizio delle loro funzioni*. §. Garantie, signifie aussi le dédommagement auquel on s'oblige. Il ne se dit guère qu'en matière de procès, d'affaires et de négociation. *Indennità, indennizzazione* f. §. Garantie, signifie aussi par extension, protection, sauvegarde, *Protezione, salvaguardia* f.

GARANTIR (*ga-ran-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Se rendre garant, répondre d'une chose, même en s'obligeant de dédommager, *Mallevare*, *guarentire*; *entrar mallevadore*, *o cauzione*. §. Il signifie aussi, assurer, affirmer. V. ces mots. §. Garantir de..., signifie préserver, *Guarentire, garentire, guarantire, garantire, difêndere, preservare, salvare, protéggere*. §. v. pr. Se garantir, se préserver de quelque chose de nuisible, *Guarentirsi, preservarsi, ec.*

Garantir, préserver, sauver (syn.). Ce qui couvre et protège de manière à empêcher l'impression qui serait nuisible, *garantit*; ce qui prémunit contre quelque danger funeste, *préserve*; ce qui délivre d'un grand mal, ou arrache à un grand péril, *sauve*. Les vêtements nous *garantissent* des injures du temps; les gens armés *préservent* de l'attaque des voleurs; la nature, les remèdes *sauvent* d'une maladie.

GARAS, s. m. Toile blanche du coton, qu'on tire surtout de Surate, *Sorta di tela*.

GARBE, s. m. *T. de mar.* V. Gabarit.

GARBIN (*gar-bèn*), s. m. Nom qu'on donne sur la Méditerranée et dans les provinces méridionales au vent de sud-ouest, *Gherbino, garbino, agherbino, libeccio* m.

GARBON (*gar-bon*), s. m. *T. de fauconn.* Le mâle de la perdrix, *Il gallo della pernice* m.

GARBURE (*gar-bur*), s. f. Potage de pain de seigle, de choux, de lard, etc., *Potaggio* m., *sorta di minestra*.

GARÇAILLER et GARSAILLER (*gar-sâ-glié*), v. n. Hanter les garces, c'est-à-dire les filles débauchées et les mauvais lieux, *Puttaneggiare, frequentare i bordelli*.

GARCE (*gars*), s. f. On appelle ainsi par injure une fille ou une femme débauchée et publique. C'est une expression libre. V. Putain.

GARCETTE (*gar-sèt*), s. f. Coureuse, femme de mauvaise vie, *Sgualdrinella, baldracca, bagascia* f. §. *T. de mar.* Garcettes, au pl., ce sont des cordes faites de fil de caret de vieux cordage, et de grosseur à discrétion, dont on se sert à plusieurs usages, *Gaschette* f. pl., *gerli* m. pl.

GARCIER (*gar-sié*), s. m. Celui qui hante les garces, *Chi frequenta i luoghi abbietti* m.

GARÇON (*gar-son*), s. m. Enfant mâle, *Figliuolo maschio, ragazzo, fanciullo* m. §. On appelle aussi garçons, ceux qui demeurent dans le célibat, qui ne se marient point, *Scápolo, célibe* m. §. Dans les colléges, dans les communautés, et parmi le peuple, on appelle garçon, un valet qui ne porte point de livrée, *Garzone, servidore* m. §. On appelle aussi garçons, ceux qui travaillent sous les maîtres, dans les boutiques des marchands et des artisans, *Fattore, garzone di bottega* m. §. Garçon d'écurie, *Stallone* m. §. On appelle chez le roi, garçons de la chambre, garçons de la garde-robe, les valets qui font les bas offices dans la chambre et dans la garde-robe, *Garzoni* m. pl. *di cámera*. §. Dans les troupes, on appelle Garçon-Major, un officier qui fait le détail d'un régiment sous le Major et sous l'Aide-Major, *Garzon maggiore* m. §. *T. de mar.* Garçons de bord, jeunes garçons plus grands et plus âgés que les mousses ou pages ordinaires, et qui servant comme les mousses,

commencent pourtant aussi à travailler à la manœuvre, *Mozzi* m. pl. *che per età e capacità pàssano a marinari di ùltima classe.*

GARÇONNER (*gar-so-né*), v. n. Fréquenter les garçons. Il est pop., et de peu d'usage. *Frequentare i ragazzi, parlàndosi d' una ragazza sfacciatella.*

GARÇONNET (*gar-so-nè*), s. m. Diminutif de garçon, *Garzonetto, garzoncello, fanciulletto* m.

GARÇONNIÈRE (*gar-so-nièr*), s. f. Petite fille qui aime à hanter les garçons. Il est bas. *Sfacciatella* f. *che ama i gióvani, i ragazzi.*

GARDE (*gard*), s. f. Guet, action par laquelle on observe ce qui se passe, afin de n'être point surpris, *Guardia, custodia* f. §. Garde, se dit aussi des gens de guerre qui font la garde, *Guardia, sentinella* f. §. Il se dit encore du service des pages, des gentilshommes, des valets de pied, des laquais, etc., qui afin de se soulager entr'eux, se tiennent les uns après les autres auprès du roi et des princes, pour les servir, et faire ce qu'ils commandent, *Guardia* f. §. Garde avancée, c'est un corps que l'on met au-delà de la grand'garde, pour une plus grande sureté, *Guardia avanzata* f., *corpo* m. *di truppa posta al di là della gran guardia.* §. Corps de garde, lieu destiné pour retirer les soldats qui font la garde, soit dans les camps, soit dans les places, soit dans les maisons des princes, *Corpo di guardia* m., *guardia* f. §. Être de garde, c'est être commandé pour monter la garde, *Esser di guardia.* §. Monter, descendre, relever la garde, *Montare la guardia, uscire di guardia, mutar la guardia.* §. Garde, signifie aussi une femme qui sert les malades et les accouchées, et qui vit de ce métier, *Guardia, guardadonna* f. §. Garde, veut dire encore la charge, la commission de garder, *Guardia, custodia* f. §. Il signifie aussi protection, et ne se dit guère qu'en ces phrases : Allez-vous-en à la garde de Dieu; Dieu vous tienne en sa garde, en sa sainte garde, etc., *Andàtevene alla guardia di Dio; Dio vi guardi, vi difenda, vi protegga, ec.* §. On dit, qu'un homme est sur ses gardes, se tient sur ses gardes, pour dire, qu'il a du soin et de l'attention pour empêcher qu'on ne prenne avantage sur lui, qu'on ne lui fasse quelque tort, *Essere avvertito, assentito, accorto; stare cogli occhi aperti.* §. On dit, prendre garde, pour dire, avoir soin, avoir attention, avoir l'œil sur quelque chose ou sur quelqu'un, *Prender guardia, pigliarsi pensiero, aver cura, usar cautela.* §. On dit aussi, se donner de garde, pour dire, se précautionner. V. ce verbe. §. On dit, qu'un homme est de bonne garde, pour dire, qu'il garde long-temps ce qu'il possède, *Aver cura d' una cosa, conservarla molto tempo.* §. On dit aussi, que certains fruits sont de garde, de bonne garde, ou ne sont pas de garde, de bonne garde, pour dire, qu'ils se gardent, ou ne se gardent pas long-temps sans se gâter, *Conservarsi, o no, gran tempo.* §. On dit, qu'un chien est de bonne garde, pour dire, qu'il garde bien, qu'il avertit bien, *Buono da guardia.* §. On dit, qu'on n'a garde de faire telle ou telle chose, pour dire, qu'on n'a pas la volonté ou le pouvoir de la faire, qu'on en est bien éloigné, *Guardarsi, astenersi.* §. Aux jeux des cartes, garde signifie une ou plusieurs basses cartes de la même couleur que la carte principale qu'on veut garder, *Una o più carte inferiori per difesa e custodia d' una superiore.* §. *T. d'escrime.* Garde, manière de tenir le corps et l'épée ou le fleuret, de telle sorte que l'on soit à couvert de l'épée ou du fleuret de son ennemi, et que l'on puisse aisément le frapper, ou lui porter une botte, *Guardia* f. §. On dit, se mettre en garde, se tenir en garde, être en garde, pour dire, se défier, et donner si bon ordre qu'on ne soit point surpris, *Méttersi, porsi, stare in guardia.* §. Garde, veut dire encore la partie d'une épée ou d'un poignard qui est entre la poignée et la lame, et qui sert à couvrir la main, *Guardia* f., *fornimento* m., *elsa* f. *della spada.* §. S'en donner jusqu'aux gardes, c'est faire un grand excès, *Dàrsene una satolla, usare con intemperanza di una cosa.* §. Être hors de garde, c'est ne savoir où l'on en est dans quelque affaire, *Non sapere in qual punto si è per rispetto a qualche affare.* §. Ne prendre pas garde de si près. *Non la guardare in un filare d'èmbrici; non la guardare nel sottile, o per la minuta; filar grosso.* §. On dit fam., monter une garde à quelqu'un, pour dire, le réprimander vivement. V. Réprimander. §. Gardes, au pl., la garniture qui se met dans une serrure, pour empêcher que toutes sortes de clefs ne l'ouvrent, *Ingegni* m. pl.

GARDE, s. m. Homme qui est destiné pour faire la garde auprès du roi, d'un prince, d'un gouverneur, etc., *Guardia* f. §. Gardes du corps, ceux qui gardent la personne du roi, *Gentiluòmini arcieri* m. pl., *guardie del corpo* f. pl. Quand garde signifie une seule personne, il est masculin; mais quand il signifie la compagnie, il est féminin. La garde Écossaise, les chevaux-légers de la garde. §. On appelait, régiment des gardes Suisses, ou absolument, les gardes Suisses, le régiment d'infanterie Suisse, qui faisait le même service que le régiment des gardes Françaises, *Lanzi* m. pl., *la guardia Svizzera* f. §. On appelle, gardes de la marine, ou gardes-marines, un corps composé de jeunes gentilshommes nommés par le roi pour la garde de l'amiral, et pour s'instruire dans le service de mer. Ils sont dans la marine, ce que les cadets sont dans les troupes de terre. *Guardia-marina* f. §. On appelle gardes, les personnes que l'on donne pour garder quelqu'un, afin qu'il n'échappe pas, *Guardie, sentinelle* f. pl. §. Garde-des-sceaux, celui à qui le roi donne ses sceaux. Cet office est ordinairement joint à celui de chancelier. Le garde-des-sceaux est un des grands officiers de la couronne, dont la fonction est d'avoir la garde du grand sceau du roi, du scel particulier dont on use pour le Dauphiné, et des contre-scels : il scelle toutes les lettres qui doivent être expédiées sous les sceaux dont il a la garde. *Guardasigilli* m. §. Le mot de garde se joint à plusieurs autres mots, pour signifier ceux qui ont certaines choses en garde. Ainsi l'on appelle Garde-bois, celui qui est destiné pour empêcher qu'on ne gâte les bois, *Guardaboschi, boscajuolo* m. Garde champêtre, *Guardia campestre* f., *uffiziale* m. *di polizia giudiziaria che veglia alle raccolte e alle proprietà rurali d'ogni spezie.* Garde-chasse et pêche, celui qui est commis pour veiller à la conservation du gibier et du poisson dans l'étendue d'une terre ou seigneurie, *Guardapesca, guardacaccia* m. Garde-côte, milice préposée pour garder le pays qui est sur la côte de la mer, *Guardacoste* m. §. Garde-côte, se dit aussi d'un vaisseau de guerre destiné à garder les côtes, *Guardacoste* m. §. Gardes des privilèges des Universités, juges qui sont spécialement chargés de veiller à la conservation des droits d'une Université, et devant lesquels les membres de cette Université ont leurs causes commises, *Custodi e conservatori de' privilegj* m. pl. §. Les mariniers appellent gardes, les trois étoiles situées auprès de l'étoile polaire, *Le guardie* f. pl.

Lorsque le mot *garde* entre dans la composition d'un substantif composé, il peut se dire d'une personne ou d'une chose ; dans le premier cas il est substantif, il est pour gardien, et prend toujours la marque du pluriel : des *gardes-champêtres*, des *gardes-marines*, etc.; dans le second cas il est verbe, et reste invariable : des *garde-vue*, des *garde-manger*, des *garde-main*, etc.

GARDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit adj. en terme des jeux de cartes, un roi gardé, une dame gardée, *Un re, una dama accompagnata.*

GARDE-BOURGEOISE (*gard-bùr-joàz*), s. f. C'est à l'égard des bourgeois, le même droit que celui de garde-noble à l'égard des nobles. V. Garde-Noble.

GARDE-BOUTIQUE (*gard-bù-tich*), s. m. On appelle ainsi une étoffe, un livre, etc., que le marchand a dans sa boutique depuis long-temps, et qu'il ne peut vendre. Cette étoffe est un garde-boutique. *Cattiva mercanzia* f. *che non è di véndita.*

GARDE-CORPS (*gard-cor*), s. m. *T. de mar.* Ce sont des nattes ou des tissus que l'on fait avec des cordages tressés, et que l'on met sur les hauts des côtés des vaisseaux de guerre, pour garantir les soldats des coups de mousquet de l'ennemi, *Reti* f. pl. *d' impagliettatura.*

GARDE-FEU (*gard-feu*), s. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée, pour empêcher que les enfants ne tombent dans le feu, *Ferrata* f. *d' un cammino, per impedire che i fanciulli non càdano sul fuoco.* §. *T. de mar.* Garde-feu, caisses de bois qui servent à mettre les gargousses, après qu'on les a remplies de poudre pour la charge des canons, et à les garder dans le fond de cale, *Guardacartocci* m., *custodia* f. *da cartocci.*

GARDE-FOU (*gard-fù*), s. m. Balustres ou barrières que l'on met aux bords des ponts, des quais et des terrasses, pour empêcher de tomber en bas, *Parapetto* m., *spalletta, sponda* f.

GARDE-IMPÉRIAL, s. m. Soldat de la garde d'un empereur, *Soldato* m. *della guardia imperiale.* §. Garde-impériale, au fém., garde d'un empereur, *Guardia imperiale* f.

GARDE-MAGASIN (*gard-ma-ga-zèn*), s. m. Officier commis pour gardes les magasins, *Magazziniere* m.

GARDE-MAIN (*gard-mèn*), s. m. Parchemin percé qui couvre un ouvrage de broderie, ou autre, *Foglio* m. *di pergamena o carta che si mette sui ricami, disegni, ecc., per conservarli puliti sopra lavoro.*

GARDE-MALADE, s. m. et f. Celui, celle qui a soin d'un malade, *Chi ha cura d' un ammalato.*

GARDE-MANCHE (*gard-man-sc*), s. f. Fausse manche sur la manche pour la garantir, *Mánica posticcia per preservare quella dell'ábito.*

GARDE-MANGER (*gard-man-jé*), s. m. Lieu pour garder ou serrer de la viande, et autres choses servant à la nourriture, *Guarda vivande* m., *moscajuola, dispensa* f.

GARDE MARINE (*gard-ma-ri-n*), s. m. Garde de l'amiral, *La guardia* f. *dell'ammiraglio.*

GARDE-MARTEAU (*gard-mar-tô*), s. m. Officier qui avec un marteau marque les plantes ou arbres qu'on doit couper dans un bois, *Guardamartello* m.

GARDE-MÉNAGERIE (*gard-me-na-j-rì*), s. m. *T. de mar.* Celui qui a le soin de la volaille, *Guardapolli, gallinajo* m.

GARDE-MEUBLES (*gard-meubl*), s. m. Lieu où l'on garde des meubles, *Guardaroba* f.

GARDE-NATIONAL (*gard-na-sio-nal*), s. m. Soldat de la garde de la nation française, *Soldato* m. *della guardia nazionale.* §. Garde-nationale, au f., corps de citoyens armés pour la conservation de leurs foyers, *Guardia nazionale* f. §. Garde nationale sédentaire, c'était la garde de tous les citoyens en état de porter les armes; garde nationale en activité, c'était l'armée de terre et de mer: *Guardia nazionale* f. *sedentaria; guardia nazionale* f. *in attività.*

GARDE-NOBLE (*gard-nobl*), s. f. Le droit qu'un père ou une mère nobles, survivant l'un à l'autre, avaient de jouir du bien de leurs enfants, venant de la succession du décédé, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint un certain âge, à la charge de les nourrir, de les entretenir, et de payer toutes les dettes, sans être tenus de rendre aucun compte. Le roi, en Normandie, avait le droit de garde-noble. *Diritto, o gius* m. *di succédere ai beni d'un padre o d'una madre, finchè i figliuoli sieno giunti a una certa età, con òbbligo però degli alimenti, senza esser tenuti poscia a réndere verun conto.*

GARDE-NOTE, s. m. Tabellion, notaire, *Notajo* m.

GARDER (*gar-dé*), v. a. Conserver, tenir une chose en lieu propre et commode, pour empêcher qu'elle ne se perde, ou qu'elle ne se gâte, etc., *Conservare, custodire, serbare, servare.* §. Il signifie aussi, ne se point dessaisir de quelque chose, *Serbare, ritenere, conservare.* §. On dit, garder la maison, garder la chambre, garder le lit, pour dire, se tenir dans sa maison, dans sa chambre, dans son lit sans en sortir, *Star in casa, in càmera, tener il letto.* §. *T. de guerre.* On dit, garder les rangs, pour dire, demeurer dans les rangs, *Rimanere, restare nelle file.* §. On dit encore, garder son rang, pour dire, se maintenir dans le rang d'honneur et de dignité où l'on est, *Tenersi, mantenersi nel suo stato.* §. On dit aussi, garder sa gravité, pour dire, conserver sa gravité, se maintenir dans la gravité, *Conservare, mantenere.* §. On dit, garder la fièvre, garder un rhume, pour dire, avoir long-temps la fièvre, un rhume, sans discontinuation, *Ritenere la febbre.* §. On dit, garder une médecine, pour dire, ne la pas vomir ; garder un lavement, pour dire, s'empêcher quelque temps de le rendre : *Ritenere una medicina, un serviziale.* §. *T. de chasse.* On dit que des chiens gardent le change, pour dire, qu'ils ne prennent pas le change, *I cani stanno su la passata.* §. Garder, signifie encore, réserver pour un autre temps, *Servare, riservare, guardare per un' altra volta.* §. On dit par une

façon de parler proverbiale, vous m'en donnez bien à garder, pour dire, vous voulez m'en faire accroire, *Ficcare, piantar carote*. Il veut m'en donner à garder. *E mi vuol far cornamusa.* V. Accroire. §. On dit fam., la garder bonne, pour dire, attendre l'occasion de se venger, *Aspettare il buon destro.* §. Garder, en parlant d'un roi, d'un prince, signifie, veiller à sa conservation en prenant garde qu'on ne puisse attenter à sa personne, *Guardare, far guardia, vegliare alla custodia.* §. Garder, en parlant d'un malade, d'une femme en couche, signifie, se tenir assidûment auprès d'un malade, auprès d'une femme en couche, pour les assister dans leurs besoins, *Guardare, assistere, servire un infermo, una partoriente.* §. Garder, en parlant des prisonniers, signifie, prendre garde qu'ils ne s'évadent, *Guardare, custodire, tener in guardia.* §. Garder, se dit aussi du soin qu'on prend des troupeaux lorsqu'on les mène paître, *Guardare, custodire, condurre al páscolo.* §. Garder, se dit aussi en parlant de diverses choses de la conservation desquelles on prend soin. Ainsi on dit, garder les bois, garder les vignes, garder un pays pour la chasse, garder la chasse. *Guardare, custodire.* §. Garder, signifie encore, conserver, défendre, protéger, *Guardare, servare, conservare, difendere, proteggere.* §. Il signifie aussi, préserver, garantir, *Guardare, scampare, preservare, liberare, assicurare.* §. On dit dans le même sens, et par manière de souhait, Dieu vous garde, Dieu vous garde de mal. Dieu vous en garde, Dieu m'en garde, *Dio vi guardi, vi conservi, ec.; Dio ve ne guardi, il Cielo ve ne liberi; guárdimi Dio.* §. On dit aussi par forme de salutation, et dans le style familier, Dieu vous garde: et cela se dit entre égaux, ou par les supérieurs à ceux qui leur sont de beaucoup inférieurs, soit qu'ils les abordent, ou qu'ils en soient abordés. *Dio vi conservi.* §. Garder, signifie aussi observer. Garder les commandements de Dieu, garder la loi, garder le silence, etc. V. Observer. §. On dit aussi, garder son ban, pour dire, accomplir le temps du bannissement auquel on a été condamné, *Finir il tempo del suo esilio, o bando.* §. On dit, garder des mesures, garder la bienséance: il y a des mesures à garder en toutes choses; il ne garde aucune bienséance; il ne garde point le décorum: *Aver riguardo, o de' riguardi; aver cura; guardare, o mantenere il decoro.* §. Garder, employé au neutre, signifie, veiller, prendre garde, éviter, *Evitare.* §. v. pr. Se garder, se préserver de quelque chose, *Guardare, avvertire, preservarsi, ripararsi, astenersi.* §. Il signifie aussi, se conserver, *Guardarsi, conservarsi.* §. Se garder, se défier de.., *Guardarsi, diffidarsi di...* §. Se garder de.., avec l'infinitif, signifie, se donner de garde. Il se gardera bien de le faire; il ne sera pas assez sot ou assez téméraire pour le faire, *Si guarderà bene dal farlo.*

Se garder que, prendre garde que, exigent *ne* devant le verbe suivant: *gardez-vous qu'on ne vous surprenne; prenez garde que cela n'arrive.* — Les poetes sous-entendent le pronom de *se garder*: *gardez de négliger une amante en fureur* (Racine); *gardez qu'un sot orgueil ne vous vienne enfamer* (Boileau). En prose cette licence ne serait pas admise; on dirait: *gardez-vous de négliger*, etc.; *gardez-vous qu'un sot orgueil*, etc.

Garder, retenir (syn.). On *garde* ce qu'on ne veut pas donner; on *retient* ce qu'on ne veut pas rendre. Nous *gardons* notre bien; nous *retenons* celui d'autrui.

GARDE-ROBE (*gard-rob*), s. f. La chambre destinée à y mettre les habits, le linge, et tout ce qui regarde les hardes de jour et de nuit, et qui sert aussi à y faire coucher un valet de chambre, ou une femme de chambre, *Guardaroba* f. §. Garde-robe, se dit aussi de tous les habits et de toutes les autres hardes d'une garde-robe, *Guardaroba, spoglia* f., *ábiti* m. pl. §. On appelle chez le roi, Grand-Maître de la garde-robe, un grand officier qui a soin de tout ce qui regarde les habits et le linge du roi, et qui a sous lui divers officiers, *Gran guardaroba* m. §. Garde-robe, signifie aussi le lieu où l'on met la chaise percée, *Cacatójo, cesso, privato, destro* m., *cameretta, zambra* f. §. On dit, aller à la garde-robe, pour dire, se décharger le ventre, *Andare al destro, al cesso, alla seggetta.* §. Garde-robe, ou cyprès, plante vivace qui croit à la hauteur d'un pied. Ses fleurs sont ramassées en bouquet, et de couleur jaune; ses racines et ses branches sont ligneuses; ses feuilles sont charnues et dentelées des deux côtés. Elle est propre à faire périr les vers. *Santolina* f.

GARDEUR, EUSE (*gar-deur, deüz*), s. m. et f. Celui ou celle qui garde. Il ne se dit qu'en ces phrases: Gardeur de cochons, *Guardiano* m. *di porci.* Gardeuse de vaches, *Vaccara, guardiana di vacche* f.

GARDE-VUE (*gard-vü*), s. m. Petit écran pour garantir les yeux du trop grand éclat de la lumière, *Véntola* f.

GARDIEN, IENNE (*gar-di-èn, è-n*), s. m. et f. Celui ou celle qui garde, qui protège, qui est commis pour garder quelqu'un ou quelque chose, *Custode, difensore, protettore, guardiano* m., *custoditrice, difenditrice, ec.* f. §. On appelle aussi gardien, le supérieur d'un couvent de religieux de l'ordre de S. François, *Guardiano* m. §. Gardienne, se dit aussi adjectiv. dans cette phrase, Lettres de garde gardienne, qui sont des lettres par lesquelles le roi accordait à certaines communautés, à certains particuliers, le privilége d'avoir leurs causes commises devant certains juges, *Rescritto* m. *di delegazione.*

Gardien, garde (syn.). *Gardien* n'a pour objet que la conservation de la chose; *garde* renferme de plus, dans son idée, un office économique dont on doit s'acquitter, selon les ordres du supérieur ou du maître de la chose. Ainsi l'on est *gardien* d'un dépôt, et *garde* du trésor royal.

GARDIENNAT (*gar-diè-nà*), s. m. La charge, l'office de gardien dans l'ordre de S. François, *Guardianerìa* f. Il exprime aussi le temps qu'on est gardien.

GARDIENNERIE (*gar-diè-n-rî*), s. f. *T. de mar.* La sainte barbe, ou chambre des canonniers, *La santa bárbara, la cámera de' cannonieri* f.

GARDON (*gar-don*), s. m. Petit poisson blanc d'eau douce, *Ghiozzo* m. §. On dit proverb. d'un homme qui a un air de fraîcheur et de santé, qu'il est frais comme un gardon, *Sano e fresco come un pesce.*

GARE (*gar*), interj. Impératif du verbe garer, dont on se sert pour avertir de se ranger, de se détourner pour laisser passer quelqu'un ou quelque chose, *Guarda, bada.* §. Gare, se dit aussi par manière d'avertissement et de menace. Ainsi on dit à un jeune enfant, à un jeune écolier, gare le fouet, pour l'avertir que s'il ne prend garde à lui, s'il ne fait mieux son devoir, il aura le fouet. On dit aussi dans la même acception, gare le bâton, gare les étrivières. *Bada a te, guárdati.* §. *T. de chasse.* Gare, cri que doit pousser celui qui entend le cerf bondir dan sa reposée, *Guarda.* §. Gare, s. f., lieu destiné sur les rivières pour y retirer les bateaux, de manière qu'ils soient en sureté, et n'embarrassent point la navigation, *Luogo* m. *su i fiumi da potervi ritirare le barche, sicchè non ne impediscano la navigazione.*

GARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GARENNE (*ga-rè-n*), s. f. Lieu à la campagne où il y a des lapins, et où l'on prend soin de les conserver, *Conigliera* f. §. On appelle garenne forcée, un petit lieu clos de murailles ou de fossés pleins d'eau, où l'on met et où l'on élève des lapins, *Conigliera artifiziale* f. §. Garenne, se prend aussi dans un sens plus étendu, pour un lieu particulier près du château, que le seigneur fait garder avec plus de soin, *I dintorni* m. pl., *o vicinanze* f. pl. *del castello d' un signore, ove non è permesso d' entrare senza il consenso del proprietario.*

GARENNIER (*ga-rè-nié*), s. m. Celui qui a soin d'une garenne, qui a une garenne en garde, *Custode* m. *della conigliera.*

GARER (*ga rè*), v. a. *T. de rivièr.* Garer un bateau, c'est l'amarrer, l'attacher dans une gare, *Legare una barca in un luogo appartato d'un fiume, sicchè non impedisca la navigazione.* §. *T. de flottage.* Garer un train de bois, c'est arrêter les trains de bois dans certains lieux désignés par la police, aux environs de Paris ou sur la route, *Legare, fermare i fóderi in disparte, sicchè non impediscano le barche d'andare su e giù per un fiume.* §. v. pr. Se garer, se préserver, se défendre de quelqu'un ou de quelque chose, *Guardarsi, preservarsi.*

GARES, s. m. pl. *T. de mar.* Certaines cordes attachées à l'hunier d'un vaisseau, *Ritiri* m. pl.

GARGAMELLE (*gar-ga-mèl*), s. f. Terme bas et populaire qui signifie, gosier, gorge, *Gorgozza* f. §. Il se dit aussi d'une femme de mauvais air, *Femminaccia* f.

GARGARISER (SE) (*s-gar-ga-ri-zé*), v. pr. Se laver la gorge avec de l'eau, ou avec quelqu'autre liqueur, en la faisant entrer le plus avant qu'il se peut, et en la repoussant à diverses reprises pour s'empêcher de l'avaler, *Gargarizzare.*

GARGARISME (*gar-ga-rizm*), s. m. La liqueur faite exprès pour guérir le mal de gorge, en se gargarisant, *Gargarismo* m. §. Il se dit aussi de l'action de se gargariser, et c'est dans ce sens qu'on dit, il a été guéri de son mal de gorge après cinq ou six gargarismes, *Gargarismo* m.

GARGOTAGE (*gar-go-ta-j*), s. m. Repas malpropre, viande mal apprêtée, *Pasto sporco, mal apparecchiato* m.

GARGOTE (*gar-got*), s. f. On appelle ainsi un petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix, *Béttola* f. §. Il se dit par mépris de tous les méchants et petits cabarets, et de tous les lieux où l'on mange malproprement, *Béttola, osteria da mal tempo, taverna* f.

GARGOTER (*gar-go-té*), v. n. Hanter les méchants petits cabarets, les gargotes, *Frequentare le béttole.* §. Il signifie aussi, boire et manger malproprement, *Abborracciarsi, mangiare e bere sporcamente.*

GARGOTIER, IÈRE (*gar-go-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient une gargote, *Bettoliere, oste, tavernajo* m., *ostessa* f., *colui o colei che tien béttola.* §. Il se dit aussi par mépris de tous les méchants cabaretiers, et de tous les cuisiniers qui apprêtent mal à manger, *Tavernajo, bettoliere* m., *tavernaja* f.; *cattivo cuoco* m., *cattiva cuciniera* f.

GARGOUCHE (*gar-gù-sc*), s. m. Papier gris d'une pâte très-commune, pour envelopper, etc. *Cartaccia, carta straccia* f.

GARGOUILLADE (*gar-gù-gliad*), s. f. Pas de danse. Il est réservé aux entrées des vents, des démons, des esprits, du feu, et aux danses comiques. *Balletto grottesco* m.

GARGOUILLE (*gar-gù-glie*), s. f. On appelle ainsi cet endroit d'une gouttière ou d'un autre tuyau par où l'eau tombe, et qui est terminé ordinairement en figure de dragon, ou de quelque autre animal, *Gronda, doccia* f. §. *T. d'éperonniers.* Espèce d'anneau diversement contourné, qui termine les branches des mors, *Estremità* f. *dell'asta del morso.*

GARGOUILLÉE (*gar-gù-glié*), s. f. Chute d'eau qui tombe d'une gargouille, *Grondaja* f.

GARGOUILLEMENT (*gar-gù-glie-man*), s. m. Bruit que fait l'eau quelquefois dans la gorge, dans l'estomac, et dans les entrailles, *Gorgogliamento, gorgoglio* m.

GARGOUILLER (*gar-gù-glié*), v. n. Ce terme n'est d'usage qu'en parlant de ce que font les petits garçons lorsqu'ils s'amusent à barboter dans l'eau, *Sguazzare nell'acqua.*

GARGOUILLIS (*gar-gù-glî*), s. m. Le bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille, *Gorgoglio* m.

GARGOULETTE (*gar-gù-lèt*), s. f. Sorte de vase des Indes Orientales, composé d'une terre de couleur grise tirant sur le jaune, qu'on nomme terre de Patnat, et où l'on met rafraîchir l'eau, *Sorta di vaso o brocca di terra, che ùsasi nell'Indie Orientali.*

GARGOUSSE (*gar-gùs*), s. f. *T. d'artill.* Charge de poudre pour un canon enveloppée d'un gros carton, *Cartoccio* m., *la cárica d'un cannone* f.

GARGOUSSIER (*gar-gù-sié*), s. m. Porte-gargousses, *Cartocciere* m.

GARGOUSSIÈRE (*gar-gù-sièr*), s. f. Sorte de gibecière où l'on met les petites gargousses, *Carniera* f.

GARIGUE (*ga-ri-gh*), s. f. Lande, terre inculte. Il est peu en usage. *Landa, terra incolta* f.

GARIMENT, s. m. *Spezie di guarentigia data dal signore di un féudo per una parte del medésimo, ch' egli alienava e trasportava a favore di un altro con promessa di guarentirla sotto il suo omaggio.*

GARITES (*ga-rit*), s. m. pl. *T. de mar.* Morceaux de bois plantés horizontalement sur la hune d'un vaisseau, et dans lesquels on fait passer les haubans, *Garroti* m. pl.

GARNEMENT (*garn-man*), s. m. Il se dit

communément avec quelque épithète : c'est un franc garnement, un mauvais garnement. Il est bas. V. Libertin, vaurien.

GARNI (*gar-ni*), s. m. *T. d'archit. milit.* Remplissage, maçonnerie qui est entre les carreaux et les boutisses d'un gros mur, *Ripieno* m. §. Ressort de cuivre qu'on met sous l'arc-boutant d'un parasol, et qui fait que la couverture se plie précisément en deux, *Molla* f.

GARNI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle chambre garnie, maison garnie, une chambre, une maison qu'on loue fournie de toutes les choses nécessaires, *Stanza mobigliata, fornita.* §. *T. de prat.* Plaider main garnie, plaider la main garnie, c'est jouir pendant le procès de ce qui est en contestation, *Litigare essendo in possesso della cosa per cui si litiga.* §. *T. de blason.* Garnie, se dit d'une épée dont la garde est d'un autre émail que l'épée, *Guarnito.*

GARNIMENT (*gar-ni-man*), s. m. *T. d'arts.* Ce qui garnit quelque chose. On dit mieux Garniture. *Guarnimento, fornimento* m.

GARNIR (*gar-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Pourvoir de ce qui est nécessaire pour la commodité, ou mettre ce qui sert à l'ornement, *Fornire, guernire, provvedere, ornare, abbellire, fregiare.* §. On dit, garnir une tapisserie, pour dire, y mettre d'espace en espace des bandes de toile pour la conserver; garnir des bas, pour dire, y mettre un ruban ou de la toile, afin de les conserver : *Guernire.* §. Chez les traiteurs on dit garnir, pour dire, mettre des garnitures, dans le sens qu'ils donnent à ce mot, *Guarnire un piatto, ec.* §. v. pr. Se garnir, se saisir. Il se garnit toujours des premiers de tout ce qu'il lui faut. *Préndere, provvedersi.* §. Se garnir, se munir. Se garnir contre le froid. *Riparsi, diféndersi, munirsi.*

GARNISAIRE (*gar-ni-zèr*), s. m. Homme mis en garnison chez les contribuables en retard, *Uomo* m. *destinato di guarnigione in casa di coloro che non págano le contribuzioni correnti.*

GARNISON (*gar-ni-zon*), s. f. Nombre de soldats que l'on met dans une place pour la défendre contre les ennemis, ou pour tenir les peuples dans le devoir, *Guarnigione, guernigione* f., *presídio* m. §. On appelle aussi garnison, une troupe de sergents ou d'archers qu'on établit en quelque maison pour contraindre un débiteur à payer, et pour y demeurer à ses frais jusqu'à ce qu'il ait payé, ou pour veiller à la conservation des meubles saisis sur lui. On se sert en ce sens du terme de garnison, quoiqu'il n'y ait qu'un soldat, qu'un archer. *Guardia* f., *soldato* m. *alle spese;* quelque part on dit, *Alloggio militare* m.

GARNISSEUR (*gar-ni-seur*), s. m. Celui qui garnit quelque chose, *Colui che guarnisce che che sia* m.

GARNITURE (*gar-ni-tur*), s. f. Ce qui est mis pour garnir ou pour orner quelque chose, *Guarnizione, guernizione, guernitura* f., *guarnimento, fornimento* m. §. On appelle absolument garniture, les rubans que l'on met en certains endroits des habits pour les orner, *Guarnizione di nastri* f., *fornimento* m. §. Les femmes appellent simplement garniture, ce qu'elles mettent sur leur tête, soit dentelle, soit linge uni, *Guarnizione* f. §. *T. d'imprimerie.* On appelle garniture, les divers bois, ou lingots en fonte, qui servent pour séparer les pages et former les marges, *Márgini* m. pl. §. Garniture, se prend aussi pour un assortiment complet de quelque chose que ce soit, *Guarnitura* f., *fornimento, ornamento, fregio, contorno* m.

GAROCHOIR (*ga-ro-sciodr*), s. m. *T. de cordiers.* Cordage qui ne diffère des autres qu'en ce qu'on en tord les torons dans le même sens que les fils, *Sorta di fune attorcigliata nello stesso verso delle fila.*

GAROU (*ga-rù*), s. m. *T. de botan.* Garou, garoutte, ou lauréole, petit arbrisseau toujours verd, et dont on orne les jardins. Il porte de petites baies rouges qui purgent violemment, et qui ont une âcreté corrosive, ce qui fait qu'on ne les emploie plus en médecine. *Dafnóide* f., vulgairement *Biondella* f. §. Loup-garou. V. Loup

GAROUAGE (*ga-rù-a-j*), s. m. Il ne se dit qu'en cette phrase fam. : Aller en garouage, être en garouage, pour dire, aller en de mauvais lieux, en des lieux de débauche. *Andar in chiasso.*

GAROUENNE (*ga-rù-è-n*), s. f. Pièce de bois qui soutient une poulie, *Legno* m. *a cui si sia raccomandata una carrúcola.*

GARRABOT (*ga-ra-bò*), s. m. Nom d'un certain bateau de rivière, *Garabotto* m.

GARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GARRER (*ga-ré*), v. a. *T. de mar.* Espalmer, goudronner un navire, *Spalmare.*

GARROT (*ga-rò*), s. m. Partie du corps du cheval, supérieure aux épaules et postérieure à l'encolure, *Garrese, guidalesco* m., *spalle* f. pl. *del cavallo.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme est blessé sur le garrot, pour dire, qu'il a reçu quelque atteinte qui a blessé sa réputation, et qu'on lui a rendu de mauvais offices qui l'empêchent de s'avancer, *Ricever un' offesa nell'onore, nel crédito.* §. Garrot, bâton court dont on se sert pour serrer des nœuds de corde, *Randello* m. §. Garrot est aussi le nom d'un oiseau de mer du genre des canards, *Quattr' occhi* m. §. *T. de selliers.* Garrot d'arçon, arcade dans une selle à cheval, qui est élevée de deux ou trois doigts au-dessus du garrot du cheval, *Randello* m. *della sella.*

GARROTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GARROTTER (*ga-ro-té*), v. a. Lier, attacher avec de forts liens, *Aggratigliare, legare strettamente.* §. On dit fig. et fam. qu'on a garrotté quelqu'un, pour dire, qu'on a pris toutes les précautions, tous les moyens imaginables, pour l'empêcher de manquer aux conditions qu'on veut lui en imposer, et aux engagements où il est entré, *Strígnere, impegnare per tutti i versi.*

GARROUN (*ga-rùn*), s. m. Vieux mâle de la perdrix, *Il maschio* m. *della pernice quand' è vecchio.*

GARRULITÉ, s. f. Bavardage, babillage, défaut du bavard, *Garrulità* f.

GARS (*gàr*), s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois un joli garçon. Un jeune gars. Il est fam. *Giovinetto* m.

GARUM (*ga-rom*), s. m. La saumure dans laquelle on conserve le poisson, *Salamoja* f.

GARUNILLE (*ga-ru-ni-glie*), s. f. Drogue pour teindre en fauve, *Droga* f. *con cui si tinge in rossiccio o fulvo.*

GARUS (*ga-rus*), s. m. Élixir bon pour l'estomac, *Sorta d' elisire così detto dal nome del suo inventore.*

GARZETTE (*gar-zèt*), s. f. Héron blanc, *Airone bianco* m.

GASCON, ONNE (*gas-con, co-n*), adj. On ne le met point ici comme un nom de nation, mais parce qu'on s'en sert quelquefois pour signifier un fanfaron, un hâbleur. V. ces mots.

GASCONISME (*gas-co-nizm*), s. m. Construction vicieuse dans la langue, et qui est tirée de la manière de parler des Gascons, *Vizioso modo di favellare de' Guasconi, che si direbbe Guasconismo* m.

GASCONNADE (*gas-co-nad*), s. f. Fanfaronnade, vanterie outrée, *Guasconata, trasonerla, millanteria, spampanata* f. V. Fanfaronnade.

GASCONNER (*gas-co-né*), v. n. Dire une gasconnade, mentir avec hardiesse, *Millantarsi, vantarsi, avanzare con impudenza una falsità.* §. Parler avec l'accent gascon, *Parlare coll' accento, colla pronuncia de' Guasconi.*

GASPILLAGE (*gas-pi-glia-j*), s. m. Action de gaspiller, *Sciupío, sciupinío* m., *scipazione* f., *sparnazzamento* m., *sprecatura* f., *scompiglio* m.

GASPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GASPILLER (*gas-pi-glié*), v. a. Dissiper son bien par toutes sortes de dépenses inutiles, *Sprecare, scialacquare, dissipare, biscazzare, fóndere, sparnazzare, scipare.* §. On dit aussi fam. à-peu-près dans le même sens, gaspiller des hardes, gaspiller du linge, gaspiller du fruit, *Scipare, sciupare, guastare, conciar male.*

Gaspiller, dissiper, dilapider (syn.). Celui qui fait des dépenses désordonnées, *dissipe* ses revenus; celui qui dépense les fonds avec les revenus *dilapide;* celui qui laisse gâter, perdre, emporter son bien en dégâts et en fausses dépenses, *gaspille.*

GASPILLEUR, EUSE (*gas-pi-glieur, glieùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui gaspille, *Scialacquatore, sparnazzatore, dissipatore* m., *scialacquatrice, dissipatrice* f.

GASTADOUR (*gas-ta-dùr*), s. m. Pionnier, qui aplanit les chemins, *Guastatore* m.

GASTALDE (*gas-tald*), s. m. *T. d'hist.* Titre que portait autrefois un officier de la cour de différents princes, et qui était à-peu-près ce qu'on appelle aujourd'hui en Italie, *Maggiordomo* m.

GASTER (*gas-tèr*), s. m. Mot emprunté du Grec, pour signifier le bas-ventre, et quelquefois l'estomac. V. ces mots.

GASTIER (*gas-tié*), s. m. *T. de cout.* V. Messier.

GASTRICITÉ, s. f. *T. de médec.* État saburral des premières voies, *Gastricità* f.

GASTRILOQUE (*gas-tri-loc*), s. des d. g. Il se dit de ceux qui parlent en inspirant, de manière qu'il semble que la voix se forme et se fait entendre dans le ventre, *Colui, o colei che parla inspirando, sicchè sembra che il suono della voce si formi nel ventre.*

GASTRIQUE (*gas-trich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Synonyme de stomacal. On appelle artères gastriques, les artères de l'estomac : liqueur gastrique, suc gastrique, la liqueur, le suc que les vaisseaux excrétoires versent dans l'estomac pour servir à la digestion, *Gástrico.*

GASTRITE, s. f. *T. de médec.* Inflammation de l'estomac, *Gastrite* f.

GASTROCÈLE (*gas-tro-sèl*), s. f. Hernie de l'estomac, *Gastrocele* m.

GASTROCNÉMIENS (*gas-troc-ne-mièn*), s. m. pl. *T. d'anat.* Muscles jumeaux qui concourent au mouvement du tarse sur la jambe, *Gastrocnemio* m.

GASTRO-COLIQUE (*gas-tro-co-lich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit de ce qui a rapport à l'estomac et au colon, *Gastrocólico.*

GASTRODYNIE (*gas-tro-di-ní*), s. f. *T. de médec.* Inflammation simultanée de la membrane muqueuse de l'estomac et de celle des intestins, *Gastrodínia* f., *dolore di stómaco* m.

GASTRO-ÉPIPLOÏQUE (*gas-tro-e-pip-lo-ich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* On appelle artères et veines gastro-épiploïques, une ou deux branches artérielles et veineuses qui appartiennent à l'estomac et à l'epiploon, *Gastroepiplóico.*

GASTROLÂTRE (*gas-tro-lâtr*), s. m. Goulu, qui fait un dieu de son ventre, *Ghiottone* m.

GASTROLOGIE (*gas-tro-lo-jí*), s. f. Traité, livre sur la cuisine, *Gastrologia* f.

GASTROMANCE, GASTROMANCIE, (*gas-tro-mans, gas-tro-man-sí*), s. f. Sorte de divination qui consistait à placer entre plusieurs bougies allumées, des vases de verre de figure ronde, et pleins d'eau claire, *Gastromanzia* f.

GASTROMANIE (*gas-tro-ma-ní*), s. f. Friandise, passion pour la bonne chère, *Ghiottornia, leccornia* f.

GASTRONOME, s. m. Celui qui écrit sur la gastronomie, *Gastrónomo* m. Celui qui est habile dans l'art de faire bonne chère, qui aime les bons morceaux, *Gastrónomo* m.

GASTRONOMIE (*gas-tro-no-mí*), s. f. Traité sur la bonne chère, *Gastronomia* f.

GASTRORAPHIE (*gas-tro-ra-fí*), s. f. Suture par laquelle on réunit les plaies du bas-ventre qui pénètrent dans sa capacité, *Gastrorafia* f.

GASTROTOMIE (*gas-tro-to-mí*), s. f. *T. de chir.* Ouverture que l'on fait au ventre par une incision qui pénètre dans sa capacité, *Gastrotomia* f.

GAT (*gà*), s. m. *T. de mar.* Escalier pour descendre d'un quai à la mer, *Scala* f. *per discéndere al mare.*

GÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'une femme, qu'une fille est gâtée, lorsqu'elle a quelque mal vénérien, *Essere infranciosata, éssere fi ádicia di mal venéreo.* §. Enfant gâté, jeune enfant que son père et sa mere gâtent par une trop grande indulgence, *Fanciullo malallevato, inviziato.*

GÂTEAU (*gâ-tò*), s. m. Espèce de pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, du beurre et des œufs, *Berlingozzo* m., *focaccia, schiacciata* f. §. On appelle gâteau d'amandes, une sorte de gâteau fait avec des amandes, *Focaccia di mándorle* f. §. On dit prov. et par allusion à la fève qui se met dans le gâteau des Rois, que quelqu'un a trouvé la fève au gâteau, pour dire, qu'il a trouvé le point décisif d'une affaire, d'une question, qu'il a fait une bonne découverte, une heureuse rencontre, *Ravviare, o trovar il bándolo.* §. On dit prov. et fig., avoir part au gâteau, pour dire, avoir part à quelque affaire utile, *Entrar a parte d' un útile.* §. On dit aussi fig., partager le gâteau, pour dire, partager le profit, *Dividere il profitto.* §. On appelle,

gâteau de miel, la gaufre où les mouches d'une ruche font leur miel et leur cire, *Fiale* f. pl., *favo* m. §. *T. de sculpture.* Gâteau, morceau de cire ou de terre, dont les sculpteurs remplissent les creux et les pieces d'un moule où ils veulent mouler une figure, *Pezzo* m. *di cera da model-lare.* §. *T. de fond.* Gâteau, se dit des portions de metal qui se figent dans le fourneau après avoir été fondues, *Migliaccio* m.

GÂTE-BOIS (*gât-bod*), s. m. Mauvais menuisier ou charpentier, *Falegname inesperto* m.

GÂTE-ENFANT (*gâ-tan-fan*), s. des d. g. Celui, celle qui par excès d'indulgence gâte un enfant. C'est un vrai, une vraie gâte-enfant. Il est familier. *Che è troppo indulgente co' figli, che ne guasta l' indole.*

GÂTE-MÉNAGE (*gât-me-na-j*), s. des d. g. Celui, celle qui met le trouble dans un ménage, *Che àl-tera l'economia, che mette la discordia in una casa.*

GÂTE-MÉTIER (*gât-me-tié*), s. m. On appelle ainsi celui qui en donnant sa marchandise ou sa peine à trop bon marché, diminue le profit de son métier, *Guastamestieri; colui che lavora, o dà le sue merci a vil prezzo* m.

GÂTE-PAPIER (*gât-pa-pié*), s. m. Il se dit, en plaisantant, d'un mauvais auteur, *Cattivo scrit-tore, imbrattacarta* m.

GÂTE-PÂTE (*gât-pât*), s. m. Mauvais pâtissier, ou boulanger, *Cattivo pasticciere, o panat-tiere* m.

GÂTER (*gâ-té*), v. a. Endommager, mettre en mauvais état, détériorer, donner une mauvaise forme, etc., *Guastare, rovinare, sciupare, scipare, danneggiare, sconciare, alterare; conciare, o man-dar male.* §. On dit, que l'âge a gâté la main à un écrivain, à un chirurgien, pour dire, que l'âge leur a affaibli la main, *Guastar la mano.* §. Gâter signifie aussi salir, tacher. V. ces verbes. §. On dit, qu'un homme gâte bien du papier, pour dire, qu'il écrit beaucoup et qu'il écrit mal, ou qu'il écrit des choses inutiles, *Imbrat-tare fogli, sporcare molta carta.* §. On dit fig., gâter quelqu'un, pour dire, lui être trop indulgent, entretenir ses défauts, ses vices par trop de complaisance, par trop de douceur, *Guastare un fanciullo, un servidore, ec. per usare soverchia indulgenza, per esser troppo condiscendente.* §. On dit aussi fig, que la lecture des mauvais livres, la mauvaise compagnie gâtent les jeunes gens, leur gâtent l'esprit, c'est-à-dire, leur corrompent l'esprit, les mœurs, *Guastare, ruinare, corróm-pere.* §. On dit, gâter le métier, pour dire, diminuer le profit de son métier, en donnant sa marchandise ou ses peines à trop bon marché, *Guastar il mestiere.* §. On dit, gâter quelqu'un dans l'esprit d'un autre, pour dire, nuire à sa réputation, *Nuócere, far danno all' altrui repu-tazione.* §. v. pr. Se gâter, se corrompre, *Gua-starsi, corrómpersi, alterarsi, putrefarsi, infraci-dare.* §. On dit fig. qu'un homme s'est gâté, pour dire, qu'il a perdu ses bonnes qualités, et qu'il en a contracté de mauvaises, *Guastarsi, corrómpersi, cambiare di bene in male.* §. On dit aussi, qu'un homme s'est bien gâté, pour dire, qu'il s'est bien décrié, qu'il a bien perdu de sa réputation par sa faute, *Screditarsi, rovi-narsi di riputazione.*

GATINE (*ga-ti-n*), s. f. *T. de métallurgie.* Minéral qui se trouve mêlé avec le fer, *Minerale* m. *che si trova mescolato col ferro.*

GATTE, JATTE, AGATHE, s. f. *T. de mar.* C'est un retranchement que l'on fait au-dedans d'un vaisseau, à l'avant, pour recevoir l'eau que les coups de mer font entrer par les écubiers, *Cas-sa* f. *da cubia.* §. Gattes, gathes, sont aussi les planches qui sont à l'encoignure ou à l'angle commun que font le plat-bord et le pont, *Ma-scheroni* m. pl.

GAUCHE (*gó-sc*), adj. des d. g. Qui est opposé à droit, et il se dit aussi bien des personnes, que de certaines choses où l'on distingue deux parties, dont l'une répond au côté droit de l'homme, et l'autre au côté gauche, *Sinistro, manco, stanco.* Il se dit aussi des animaux, dans la même acception. §. On le dit fig. de ce qui est mal fait, mal tourné. Cet homme a l'esprit gauche, *Ingegno, intelletto storto, cattivo.* Ce garçon est grand, mais il est mal bâti, il est gauche, *Sgraziato, sconcio, disadatto, svenévole.* Cet escalier est mal tourné, il est gauche, *Mal fatto, sformato.* Cet homme a les manières gauches, *Egli ha modi sconci, sgraziati; non sa far cosa che vada a verso.* §. On dit, qu'une pièce de bois est gauche, pour dire, qu'elle n'est pas droite, qu'on ne l'a pas bien équarrie, *Storto, legno storto.* §. On dit absolument, en employant ce mot comme subst. fém., la gauche, pour dire, la main gauche, le côté gauche, *La sinistra, la mano manca* f., *il sinistro lato* m. §. A gauche, adv., du côté gauche, *A sinistra, a man sinistra, a mano manca, a mano stanca, a mancina, dalla banda sinistra, dal sinistro lato, dal lato manco, dal fianco sinistro.* A droite et à gauche, *A destra e a sinistra, da ambe le parti, da ambi i lati, dall' una e l'altra mano.* §. On dit fig., prendre une chose à gauche, pour dire, la prendre de travers, la prendre autrement qu'il ne faut, *Préndere una cosa sinistramente, in mala parte.* §. On dit aussi fig. et fam., prendre à droite et à gauche, pour dire, prendre de l'argent, tirer de l'argent sans distinction des personnes ni d'affaires, prendre à toutes mains, *Préndere a tutte mani.*

GAUCHEMENT (*gó-sc-man*), adv. D'une manière gauche, maladroite. Il est fam. *Sgarbata-mente, svenevolmente; in una maniera sconcia, disadatta.*

GAUCHER, ÈRE (*gó-scé, scèr*), adj. Qui se sert ordinairement de la main gauche, au lieu de la droite. Il est quelquefois substantif. *Man-cino, ambidestro.*

GAUCHERIE (*gó-sc-rí*), s. f. Action d'un homme gauche, bévue. On dit dans la conversation, cet homme à fait une étrange gaucherie. *Disadattággine* f., *atto sconcio* m., *balordággine* f.

GAUCHIR (*gó-scir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Détourner tant soit peu le corps, pour éviter quelque coup, *Piegarsi, schivare un colpo, scansare.* §. On dit fig., gauchir dans une affaire, pour dire, n'y pas agir franchement, *Non andare, non operare con ischiettezza, con fran-chezza, con lealtà.*

GAUCHISSEMENT (*gó-scis-man*), s. m. Action de gauchir, ou l'effet de cette action, *Il pie-garsi; schifamento* m.

GAUDAGE (*gó-da-j*), s. m. *T. de teint.* Action de teindre avec la gaude, *Il tingere col guado* m.

GAUDE (*gód*), s. f. Plante dont les teinturiers se servent pour teindre en jaune. On s'en sert aussi en médecine: la décoction de sa racine est apéritive, et a quelques autres vertus. *Guado* m., *erba guada* f. §. Farine et bouillie de blé de Turquie, *Farina di gran Turco, polenta* f.

GAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAUDENCE, s. f. *Fruizione* f., *secondo gli usi di Bordeaux, di una possessione affittata di no-vennio in novennio, ed a perpetuità; spezie di appodiazione o d'enfitéusi.*

GAUDER (*gó-dé*), v. a. Teindre une étoffe avec de la gaude, *Tignere col guado.*

GAUDIR (SE) (*s-gó-dir*), v. pr. Se réjouir. Il est vieux. *Préndersi festa, divertirsi* §. Se gaudir de quelqu'un, s'en moquer, *Préndersi giuoco, sollazzo di alcuno.*

GAUDISSEUR (*gó-di-seur*), s. m. Qui jouit, qui se moque d'autrui, *Che gaudisce, o si prende giuoco; gaudioso, dileggiatore* m. Il est vieux dans l'une et dans l'autre signification.

GAUDRIOLE (*gó-dri-ol*), s. f. Plaisanterie, trait de gaité sur des sujets indécents, *Buffone-rie* f. pl., *motti indecenti* m. pl.

GAUDRON (*gó-dron*), s. m. V. Goudron.

GAUDRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAUDRONNER (*gó-dro-né*), v. a. *T. d'épin-gliers.* Tourner les têtes sur les moules à l'aide du rouet, *Tornire la testa degli spilli sullo stampo.*

GAUFRE (*góf'r*), s. f. Rayon de miel, gâteau de miel, *Fiale* f. pl., *favo* m. §. Gaufre est aussi une espèce de pâtisserie fort mince, cuite entre deux fers, *Cialda* f. §. On dit fig. et fam., être la gaufre dans une affaire, pour dire, se trouver entre deux extrémités fâcheuses, entre deux personnes puissantes et opposées, *Essere tra le forche e santa Cándida, tra l' ancúdine e' l martello.* Être la gaufre dans une affaire, signifie aussi, être dupe, *Essere tolto in mezzo.*

GAUFRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAUFRER (*gó-fré*), v. a. Empreindre, imprimer certaines figures sur des étoffes, avec des fers faits exprès, *Stampare le stoffe.*

GAUFREUR (*gó-freur*), s. m. Ouvrier qui gaufre les étoffes, *Stampatore di stoffe* m.

GAUFRIER (*gó-fri-é*), s. m. Machine de fer, dans laquelle on fait cuire des gaufres, *Forma* f. *di ferro da far cialde.* §. Celui qui fait, qui vend des gaufres, *Chi fa, o vende cialde.*

GAUFRURE (*gó-frur*), s. f. Empreinte que l'on fait sur une étoffe en la gaufrant, *Stampa* f.

GAULADE (*gó-lad*), s. f. Coup de gaule, *Frustata* f.

GAULE (*gól*), s. f. Grande perche menue et longue, *Pértica* f., *bacchio, batacchio* m. §. Gaule, est aussi une houssine dont on se sert pour faire aller un cheval, *Bacchetta, frusta* f.

GAULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAULER (*gó-lé*), v. a. Battre un arbre avec une gaule, pour en faire tomber le fruit. On dit aussi, gauler des noix, gauler des châteignes, pour dire, abattre des noix, des châteignes avec une gaule. *Abbacchiare, bacchiare.*

GAULETTE (*gó-lèt*), s. f. Petite gaule, *Bac-chettina* f., *frustino* m.

GAULIS (*gó-li*), s. m. *T. de vénerie.* Branches d'un taillis qu'on a laissé croitre, *Vettoni* m. pl.

GAULOIS, OISE (*gó-lod, lodz*), adj. Habitant de la Gaule, l'ancien nom de la France. Ce mot ne se met point ici comme un mot de nation, mais seulement comme un mot d'usage dans diverses phrases de la langue. Ainsi on dit proverbialement, d'un homme dont la conduite est sincère, franche et droite, que c'est un bon Gaulois, un vrai Gaulois, *Uomo franco, leale, sincero, schietto.* §. On dit aûssi, dans cette même acception, probité gauloise, franchise gauloise, *Probità, schiet-tezza particolare, singolare.* §. On dit aussi d'un homme, qu'il a les manières gauloises, pour dire, qu'il a les manières du vieux temps, *Egli è un uomo fatto all' antica.* §. On dit aussi subst., d'un vieux mot, d'une vieille façon de parler, que c'est du Gaulois, quoiqu'elle soit de la langue française, *Voce, o maniera* f., *o modo* m. *di dire antico, disusato.*

GAUPE (*góp*), s. f. Terme d'injure et de mépris, qui se dit fam. d'une femme malpropre et désagréable, *Donna sudicia, sciatta, sciamannata* f.

GAUPERIE (*góp-rí*), s. f. Vieux mot qui signifiait, saleté, malpropreté, *Sporcizia, lordezza* f.

GAURES (*gór*), s. m. pl. Nom emprunté de l'Arabe, et synonyme d'Infidèles, qu'on donne dans la Perse et aux Indes, aux restes encore subsistants de la secte de Zoroastre, aux Ignicoles ou adorateurs du feu; les Gaures sont aussi désignés par le nom de Guèbres: *Infedeli, mis-credenti* m. pl.

GAUSSER (SE) (*s-gó-sé*), v. pr. Terme populaire, qui signifie, railler, se moquer. V. ces verbes.

GAUSSERIE (*gós-rí*), s. f. Terme populaire, qui signifie, moquerie, raillerie. V. ces mots.

GAUSSEUR, EUSE (*gó-seur, seúz*), adj. Qui a coutume de se gausser des autres. Il est populaire. *Beffardo, ec.* V. Railleur.

GAVACHE (*ga-va-sc*), s. m. Mot Espagnol, qui veut dire fam., coquin, misérable et sans cœur, *Vile* m.

GAVASSINE (*ga-va-si-n*), s. f. *T. de manuf. de soie.* Sorte d'étoffe, *Sorta di stoffa.*

GAVAUCHE (*ga-vó-sc*), s. m. *T. de mar.* Grand désordre, grand bouleversement, *Gran disór-dine* m., *grande agitazione* f. §. adj. Vaisseau gavauche, sens dessus dessous, *Vascello in disórdine.*

GAVELLES (*ga-vèl*), s. f. pl. *T. d'orfév.* Sorte d'ouvrage en argent, ou en argent doré, *Lavo-ri* m. pl. *in argento, o in argento indorato* m.

GAVETTE (*ga-vèt*), s. f. *T. de tireurs d'or.* Il se dit du lingot d'or, après qu'il a déjà reçu quelques-unes des préparations qui doivent le mettre en fil d'or, *Verga* f. *d'oro preparata per passarla per la filiera.*

GAVIAL (*ga-vi-al*), s. m. Crocodile de l'Inde, *Cocodrillo dell' Indie* m.

GAVIDELLE (*ga-vi-dèl*), s. f. Plante qui tire son nom de Gavidel, savant botaniste, qui le premier l'a découverte aux environs de Montpellier. On n'en sait point encore l'usage. *Pianta detta Gavidella dal nome di Gavidello, che è stato il primo a scoprirla.*

GAVION (*ga-vi-on*), s. m. Terme populaire qui signifie, Gosier. V. ce mot.

GAVITEAU (*ga-vi-tó*), s. m. *T. de mar.* Mot dont on se sert sur les côtes de Provence pour dire, bouée. Il signifie une marque faite avec un morceau de bois attaché à l'orin, qu'on laisse flotter, pour faire connaître l'endroit où l'ancre est mouillée. *Gavitello* m.

GAVON (*ga-von*), s. m. *T. de mar.* Petit cabinet vers la poupe d'un vaisseau, *Stanzino* m.

GAVOTTE (*ga-vot*), s. f. Air de danse à deux temps, qui commence en levant, et dont les mesures ont un repos de quatre en quatre: il est composé de deux reprises, et le mouvement en est quelquefois vif et gai, quelquefois tendre et lent. On appelle de même la danse, dont les pas sont faits sur cet air. *Sorta d'aria musicale, e'l ballo stesso che si fa al suono di essa*

GAYETTE (*ga-ièt*), s. f. Petit pain de savon, *Piccolo pane di sapone* m. §. Charbon de terre, *Carbon fóssile* m.

GAYVE, adj. Vieux mot, qui se dit d'une chose égarée dont le maître est inconnu, *Trovato, cosa perduta e trovata a caso.*

GAYVETON, s. m. Grand oiseau, fort commun vers le cap de Bonne-Espérance, *Sorta di uccello grande.*

GAZ (*gáz*), s. m. *T. de chimie.* Tout fluide aériforme, compressible, élastique, transparent, sans couleur, invisible, incondensable par le froid, miscible à l'air en toute proportion, et ayant toutes les apparences de l'air, sans pouvoir en faire les fonctions, *Gaz* m. §. La partie aromatique-volatile d'une plante, *La parte aromática-volátile d'una pianta* f. §. Exhalaisons plus ou moins visibles, produites dans les souterrains profonds, comme les galeries des mines. Gaz se dit aussi des airs factices, que les physiciens se procurent par le moyen des fermentations, des dissolutions, etc. *Gaz* m.

GAZAILLE (*ga-za-glie*), s. f. Louage des bestiaux pour labourer, *Fitto* m. *di bestiami per lavorare la terra.*

GAZE (*gáz*), s. f. Espèce d'étoffe fort claire, faite de soie, ou de fil d'or ou d'argent, *Velo* m., *tocca* f. §. fig. Adoucissement aux expressions, *Velo* m., *metáfora* f.

GAZÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAZÉIFORME, adj. des d. g. *T. de chim.* Qui a la forme de gaz, *Gaziforme.*

GAZELLE (*ga-zèl*), s. f. Mammifère ruminant, sorte de bête fauve qui est plus petite que le daim, et d'une grande légèreté, *Gazella* f.

GAZER (*ga-zé*), v. a. Mettre une gaze sur quelque chose, *Metter un velo.* §. On dit fig., gazer un conte, une histoire, pour dire, en adoucir ce qu'il y aurait de trop libre, d'indécent, *Velare, parlar coperto, favellare sotto metáfora.*

GAZETIER (*gaz-tié*), s. m. Celui qui compose la gazette, *Gazzettiere* m. §. Il se prend aussi pour celui qui vend ou qui donne à lire la gazette, *Colui che vende la gazzetta, o foglietti d' avviso.*

GAZETIN (*gaz-tèn*), s. m. Petite gazette, *Gazzettino* m.

GAZETTE (*ga-zèt*), s. f. Cahier, feuille volante qu'on donne au public à certains jours de la semaine, et qui contient des nouvelles de divers pays, *Gazzetta* f., *foglietto d' avvisi* m. §. On appelle fig. et fam. gazette, une personne qui rapporte tout ce qu'elle entend dire, *Cicaliere, novellista* m., *cicaliera, cicalatrice* f. §. Gazettes, au pl., étui de porcelaine dans le fourneau de cuisson, *Gazette* f. pl.

GAZEUX, EUSE (*ga-zeú, zeúz*), adj. Qui est de la nature du gaz, *Gazoso, della natura del gaz.*

GAZIER (*ga-zié*), s. m. Ouvrier en gaze, *Colui che fábbrica la tocca, il velo.*

GAZOLITRE, s. m. *T. de chimie.* Appareil pour connaître la quantité de gaz contenue dans un corps, *Gazolitro* m.

GAZOMÈTRE, s. m. *T. de chim.* Instrument pour fixer la quantité de gaz employée dans une opération, *Gazómetro, strumento* m. *per misurare la quantità di gaz impiegata nel tempo d'un'operazione.*

GAZOMÉTRIE (*ga-zo-me-trî*), s. f. Partie de la chimie qui traite de la mesure des gaz, *Gazometría* f.

GAZON (*gá-zon*), s. m. Terre couverte d'herbe courte et menue, *Terreno* m. *erboso, piotaloso; erbuccia* f.; mais aucun de ces mots ne correspond exactement au français. §. On appelle gazons, au pluriel, des mottes de terre carrées, couvertes d'herbe courte et menue, *Piote, zolle* f. pl. *di terra con erba.*

GAZONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAZONNEMENT (*ga-zo-n-man*), s. m. Action de gazonner, ou l'emploi qu'on fait des gazons pour quelque ouvrage, *Il far le piote, le zolle di terra con erba* m. V. Gazon.

GAZONNER, v. a. Revêtir de gazon, *Coprir di piote, o d'erbuccia.* V. Gazon.

GAZONNEUX, EUSE, ou GAZONNANT, TE, adj. Qui imite le gazon, *Che imita la zolla erbosa.*

GAZOUILLEMENT (*ga-zù-glie-man*), s. m. Petit bruit agréable que font les oiseaux, les ruisseaux en gazouillant. Le gazouillement des oiseaux, *Garrito, il garrir* m. *degli uccelli.* Le gazouillement d'un ruisseau, *Il mormorío dell'onde, susurro, gorgoglío* m. §. On dit quelquefois le gazouillis des oiseaux; mais ce mot est vieux.

GAZOUILLER (*ga-zù-glié*), v. n. Faire un petit bruit doux et agréable, tel que celui que font les petits oiseaux, *Garrire, ma dicesi solo degli uccellini.* §. Gazouiller, se dit aussi du bruit que font les petits ruisseaux en coulant sur les cailloux, *Mormorare, susurrare, gorgogliare.*

GAZOUILLIS (*ga-zù-gli*), s. m. V. Gazouillement.

GEAI (*jè*), s. m. Oiseau d'un plumage bigarré, qui est du genre de ceux auxquels on apprend à parler, *Gazza, gázzera* f.

GÉANT, TE (*je-an, ant*), s. m. et f. Celui ou celle dont la taille excède de beaucoup l'ordinaire, *Gigante* m., *gigantessa* f. §. On dit fig., aller à pas de géant, pour dire, aller fort vite, faire de grands progrès dans quelque chose que ce soit, *Camminar a passi di gigante, far grandi progressi.*

GÉHENNE (*je-è-n*), s. f. Terme de l'Écriture qui signifie enfer, *Inferno, báratro infernale* m.

GÉHI, IE, part. V. son verbe.

GÉHIR (*je-ir*), v. a. *Strappar di bocca la verità.*

GEINDRE (*jèndr*), v. n. Gémir, ou se plaindre à diverses reprises, et d'une voix languissante et non articulée. Il est du style familier, et il ne s'emploie guère que pour blâmer ceux qui se plaignent de cette sorte dans la moindre incommodité. *Gémere, pigolare, dolersi, lagnarsi, lamentarsi.*

GEINDRE (*jèndr*), s. m. *T. de boulang.* Nom que les boulangers de la ville et faux-bourgs de Paris donnent à leur maître-garçon, *Maestro impastatore* m.

GEL (*jèl*), s. m. *T. de botan.* Maladie des arbres produite par la gelée, *Gelo* m.

GELABLE (*j-labl*), adj. des d. g. Qui peut être gelé. Il est peu usité. *Che può gelare.*

GÉLASINES (*je-la-zi-n*), s. f. pl. Dents du milieu, *Denti* m. pl. *di mezzo, o gelasini. Così diconsi i denti incisori perchè si móstrano ridendo: dal greco* γέλως, *riso.*

GÉLATINE (*je-la-ti-n*), s. f. Substance animale transformée en gelée, *Gelatina* f.

GÉLATINEUX, EUSE (*je-la-ti-neú, neúz*), adj. Qui ressemble à une gelée, *Gelatinoso.*

GÉLAUDAR (*je-lô-dar*), s. m. On donne ce nom en Perse à un valet de pied, *Staffiere* m.

GELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit prov. et fig., lorsqu'un homme affecte de garder le silence dans une compagnie, qu'il a le bec gelé, *Ha la lingua intirizzita.* On dit dans le sens contraire, que quelqu'un n'a pas le bec gelé, pour dire, qu'il parle, *Non ha la lingua intirizzita, ha la lingua sciolta, ha rotto il scilinguágnolo.*

GELÉE (*j-lé*), s. f. Grand froid, qui pénètre les corps, et qui glace l'eau, *Diaccio, ghiaccio, gelo* m., *gelata, gielata* f. §. On appelle, gelée blanche, une petite bruine froide et blanche, qui paraît le matin sur les herbes, sur les toits, *Brina, brinata, pruina, rugiada congelata* f. §. Gelée, se dit aussi du suc de la viande congelé et clarifié. Il se fait aussi de la gelée de poisson, de la gelée de corne de cerf, etc. *Gelatina, gielatina* f. §. Gelée, se dit pareillement du jus que l'on tire de quelques fruits cuits avec le sucre, et qui se congèle, étant refroidi, *Conserva* f.

GELER (*j-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Glacer, endurcir par le froid, pénétrer par un froid excessif, *Diacciare, agghiacciare.* V. Glacer. §. On dit aussi, que le froid a gelé les vignes, pour dire, qu'il les a gâtées quand elles étaient en boutons, *Il freddo ha riarso le viti, ha dato la stretta alle viti.* §. Geler, se dit aussi par exagération, pour dire, causer du froid, *Gelare, agghiacciare, cagionar freddo.* §. On dit fig. d'un homme dont l'accueil est extrêmement froid, qu'il gèle ceux qui l'abordent, *Uom freddo, che riceve freddamente, che fa accoglienza brusca o fredda.* §. Geler est aussi neutre. Les vignes ont gelé, la rivière a gelé: *Le viti son riarse dal gelo, il fiume è diacciato.* §. On dit aussi par exagération, geler, pour dire, avoir extrêmement froid. Cette chambre est si froide, qu'on y gèle, *Questa stanza è così fredda, che vi si gela, vi si diaccia, vi si muore di freddo.* §. Geler, s'emploie aussi impersonnellement. Il gèle, il a gelé bien serré, *Diaccia, egli è diacciato forte.* §. v. pr. Se geler, se durcir par le froid. L'eau se gèle; il fait un si grand froid, que le vin se gèle dans le verre. *Gelare, gelarsi, agghiacciarsi.* §. On dit par exagération, se geler, pour dire, s'exposer au grand froid, avoir très-froid, *Gelare, agghiacciare.*

GÉLIF, ou GÉLIS, adj. et s. m. *T. de forêt.* Bois fendu par de fortes gelées, *Legno spaccato dal forte gelo.*

GELINE, s. f. Vieux mot qui signifiait poule. V. Poule.

GELINOTTE (*j-li-not*), s. f. Jeune poule engraissée, et fort délicate à manger, *Pollastra* f., *o pollastrone ingrassato* m. §. On appelle gelinotte de bois, une espèce de petite poule sauvage, qui a beaucoup de ressemblance avec la perdrix, *Gallina regina* f.

GÉLISSE (*je-lis*), adj. f. Pierre gélisse, pierre encore humide qui ne résiste pas à la gelée, *Pietra che non resiste al gelo.*

GÉLIVURE (*je-li-vur*), s. f. Défaut, maladie, dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées, *Danno patito dagli álberi per la gelata, o sia gelicídio* m.

GÉLOSCOPIE, s. f. Divination par le rire, *Geloscopía* f.

GÉMARS (*je-mar*), s. m. Espèce de mulet généré par la copulation du taureau et de la jument, *Mulo generato da un toro e da una cavalla* m.

GÉMEAUX (*je-mó*), s. m. pl. L'un des douze signes du zodiaque, *Il segno di Gémini* m., *i Gemelli* m. pl.

GEMELLE (*j-mèl*), s. f. *T. de mar.* Pièce de bois qu'on assemble pour fortifier les gros mâts. On dit aussi et mieux, jumelle. *Lapazza* f. §. Gemelles, au pl. et pris adjectiv., se dit des artères et des veines qui aboutissent à la vescicule du fiel, *Si dice delle artèrie e delle vene che méttono capo alla vescicola del fiele.*

GÉMETRIE, ou GAMÉTHRIE, s. f. Explication cabalistique et mathématique des mots de l'Écriture, *Gemetría, gametría* f.

GÉMINÉ, ÉE (*je-mi-né*), adj. *T. de palais.* Réitéré. Il se dit dans ces phrases: commandements géminés, arrêts géminés. *Reiterato, replicato.*

GÉMIR (*je-mir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Exprimer sa peine, sa douleur, d'une voix plaintive et non articulée, *Gémere, gemire, dolersi, rammaricarsi, nicchiare.* §. On dit fig., gémir sous le joug, gémir sous la tyrannie, *Gémere sotto il giogo, sotto la tirannía.* §. On dit, gémir sur..., pour dire, compatir vivement à..., *Gémere su...* §. On dit, gémir de ses péchés devant Dieu, pour dire, avoir une vive douleur de ses péchés, *Piángere i suoi peccati, dolérsene; mostrarne dolore, rammárico.* §. Gémir, se dit aussi pour exprimer le cri plaintif de certains oiseaux, comme la colombe, la tourterelle. La colombe, la tourterelle gémit. On s'en sert ordinairement dans le langage de l'Écriture. *La colomba, la tórtora geme.* §. Gémir, s'emploie aussi fig. en parlant des choses inanimées. Le navire gémissait sous les coups des vagues, *La nave gemeva sotto gli urti delle onde.*

GÉMISSANT, TE (*je-mi-san, sant*), adj. Qui gémit, *Gemente, gemebondo.*

GÉMISSEMENT (*je-mis-man*), s. m. Lamentation, plainte douloureuse, *Gémito, pianto, lamento* m., *querela, doglianza* f., *lai, sospiri dolorosi* m. pl. §. *T. de dévotion.* Gémissement du cœur, sentiment de componction, vive et sincère douleur de ses péchés, *Il gémito* m. *d'un cuore compunto; compunzione* f., *dolore de' peccati* m. §. Gémissement, le chant de la colombe, etc., *Gémito* m. V. Gémir.

GEMMATION (*je-ma-si-on*), s. f. Formation des bourgeons, temps où bourgeonnent les plantes vivaces et ligneuses, *Gemmazione, formazione* f. *delle gemme della vite, ec.; tempo* m. *in cui le piante vivaci e lígnee géttano fuori le gemme.*

GEMME (*jèm*), adj. m. Il se dit du sel qui se tire des mines. Du sel gemme, *Sal gemma.* §. *T. d'hist. nat.* Gemme, s. f., pierre précieuse, cristal coloré par un oxyde métallique, *Gemma* f.

GÉMONIES (*je-mo-nî*), s. f. pl. *T. d'antiquité.* Lieu destiné, chez les Romains, au supplice des criminels, et principalement à exposer leurs corps après l'exécution, *Gemonie* f. pl.

GÉNAL, ALE (*je-nal*), adj. *T. d'anatomie.* Qui appartient aux joues, *Genale* La glande génale, *Glándula salivale.* C'est le nom qu'on donne en général à toutes les glandes de la bouche.

GÊNANT, TE, adj. Qui contraint, qui incommode, qui gêne, *Incómodo, molesto, importuno, fastidioso, gravoso, tedioso, increscévole.*

GENCIVE (*jan-siv*), s. f. La chair qui est autour des dents, et dans laquelle les dents sont comme enchâssées, *Gengiva, gengia, gingía* f.

GENDARME (*jan-darm*), s. m. On appelait ainsi autrefois un homme d'armes d'une compagnie d'ordonnance de lanciers, qui était armé de toutes pièces, et qui avait sous lui deux autres hommes à cheval, *Cavaliere ad elmo, cavaliere di cavallate* m. Aujourd'hui gendarme se dit d'un cavalier de certaines compagnies d'ordonnance, quoiqu'ils soient armés comme l'était autrefois la cavalerie légère, *Cavalleggiere, cavalleggiero* m. On dirait moins improprement, *Gendarme, uomo d'arme* m. §. On dit d'un homme qui a bonne mine à cheval, et qui manie bien un cheval, que c'est un beau gendarme, qu'il est beau gendarme, *Bel cavaliere,* m., *che sta bene in sella.* §. Gendarme, soldat d'un corps chargé de veiller à la sûreté publique, *Gendarme* m. §. Gendarme national, nom actuel des cavaliers de maréchaussée en France, *Gendarme nazionale* m. §. Gendarmes, au pluriel, se dit quelquefois de toutes sortes de gens de guerre, mais en cette acception il est vieux, *Soldati, uómini di guerra* m. pl. §. On appelle aussi gendarmes, des bluettes qui sortent du feu, *scintille, faville* f. pl. §. On appelle encore de même, certains points qui se trouvent quelquefois dans les diamants, et qui en diminuent l'éclat et le prix. V. Glace.

GENDARMER (SE) (*s-jan-dar-mé*), v. pr. S'emporter mal-à-propos pour une cause légère. Il n'est que du style familier. *Adirarsi per nulla, pigliar il broncio, o il grillo; corrucciarsi, stizzarsi, ingrugnare.*

GENDARMERIE (*jan-darm-rî*), s. f. On comprend sous ce nom tous les corps des gendarmes et des chevaux-légers des compagnies d'ordonnance, autres que les gendarmes et les chevaux-légers de la garde du roi, *La soldatesca a cavallo* f. Consultez l'article Gendarme. §. Gendarmerie nationale, corps militaire en France, appelé ci-devant maréchaussée, *Gendarmería nazionale* f.

GENDARMEUX, EUSE (*jan-dar-meû, meûz*), adj. Il se dit des diamants et pierreries, qui ont des taches, des glaces, *Macchiato.*

GENDRE (*jan-dr*), s. m. Celui qui a épousé la fille de quelqu'un, et à qui l'on donne ce nom par rapport au père et à la mère de la fille, *Genero* m.

GÊNE (*jê-n*), s. f. Torture, question, peine que l'on fait souffrir à un criminel pour lui faire avouer la vérité, *Tortura* f., *tormento* m., *corda* f., *martirio, martiro, martório, martoro* m. *Pena di cárcere che, dopo la morte, la deportazione e i ferri, è la pena afflittiva più grave che possa infliggersi ad un delitto. Il condannato a questa pena deve esser isolato in un cárcere, senza avere alcuna comunicazione cogli altri.* §. Gêne, se dit par extension, en parlant de ce qu'on fait souffrir à quelqu'un injustement et par violence, pour lui faire dire quelque chose, pour en tirer de l'argent, etc., *Tormento, cruccio* m. §. Gêne, au fig., signifie peine d'esprit, contrainte fâcheuse, état violent où l'on se trouve réduit, *Pena* f., *tormento, affanno* m., *noja* f., *fastidio, incómodo* m., *moléstia* f., *diságio* m., *soggezione, mortificazione* f. §. Gêne, au fig., signifie aussi manque d'argent passager état voisin de la pauvreté, *Angustia* f. §. On dit, se donner la gêne, se mettre l'esprit à la gêne pour quelque chose, pour dire, s'inquiéter, se tourmenter, faire de grands efforts d'esprit. V. ce mots.

GÊNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GÉNÉALOGIE (*je-ne-a-lo-jî*), s. f. Suite énoncée, dénombrement des ancêtres de quelqu'un, *Genealogia, geneologia* f. Il est toujours sur sa généalogie, *Parla sempre della sua nobiltà.*

GÉNÉALOGIQUE (*je-ne-a-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à la généalogie, *Genealógico* m.

GÉNÉALOGISTE (*je-ne-a-lo-jist*), s. m. Qui dresse les généalogies, ou qui les fait, *Genealogista* m.

GÊNER (*jê-né*), v. a. Donner la torture. V. Torturer. §. Incommoder, contraindre les mouvements du corps, *Molestare, incomodare, impedire i movimenti del corpo.* §. Gêner, signifie aussi, tenir en contrainte, mettre quelqu'un dans un état violent, en l'obligeant de faire ce qu'il ne veut pas, ou en l'empêchant de faire ce qu'il veut, *Inquietare, molestare, méttere in suggezione, tógliere la libertà, impacciare; dar noja, impaccio.* §. On dit, qu'un architecte, qu'un ingénieur est gêné par le terrain, par la situation de la place, quand le terrain ne lui laisse pas la liberté d'exécuter ce qu'il voudrait, *Essere ristretto, limitato, impedito dal terreno.* §. v. pr. Se gêner, se retenir, se contraindre, ne pas se laisser aller à sa passion, à ses mouvements, etc., *Frenarsi.* §. Ne pas se gêner, prendre des libertés, des licences, se livrer à des excès, *Abbandonarsi a...* On dit, ne vous gênez pas, pour dire, prenez vos aises, parlez, agissez à votre gré, *Parlate, fate ec. liberamente.*

GÉNÉRAL, s. m. Chef, celui qui commande en chef. Général d'armée, *Generale d'armata* m. §. On s'en sert aussi pour signifier le supérieur général d'un ordre religieux. Le Général des Dominicains, le Général des Cordeliers, *Il Generale de' Domenicani, il Generale de' Francescani, Capo d'órdine* m. §. Général, se dit encore d'un grand nombre comparé à un beaucoup moindre, *Il generale, il maggior número* m., *la maggior parte* f.

GÉNÉRAL, ALE (*je-ne-ral*), adj. Commun à un très-grand nombre de personnes ou de choses, universel, *Generale, universale.* §. On dit, parler en termes généraux, répondre en termes généraux, pour dire, parler et répondre d'une manière générale et indécise, et qui ne satisfait pas précisément à la demande, *Spacciare pel generale.* §. Ce mot se joint souvent à de certains noms de charge, d'office et de dignité. Lieutenant général, *Luogotenente generale.* Trésorier général, *Tesorier generale, ec.* §. En général, adv. en commun, d'une manière générale, *In generale, generalmente, comunemente.*

Général, universel (syn.). Le *général* est commun à un très-grand nombre, l'*universel* s'étend à tout. Le gouvernement des princes n'a pour objet que le bien *général*, mais la providence de Dieu est *universelle.* Un orateur parle en *général*, lorsqu'il ne fait point d'application particulière; un savant est *universel*, lorsqu'il sait de tout. Dans les sciences, le *général* est opposé au particulier, l'*universel* à l'individu.

GÉNÉRALAT (*je-ne-ra-là*), s. m. Dignité, charge de Général, *Generalato* m., *dignità e cárica* f. *di Generale.* §. Il se dit aussi du temps que dure le généralat. Pendant le généralat d'un tel, *Nel generalato d'un tale.* §. On l'emploie plus ordinairement pour marquer l'emploi de celui qui est supérieur d'un ordre, *Generalato* m.

GÉNÉRALE, s. f. Batterie de tambour pour avertir les troupes de se préparer à marcher. Battre la générale, *Sonare a raccolta, báttere la chiamata generale.* §. Femme d'un général, *La moglie* f. *del Generale.*

GÉNÉRALEMENT (*je-ne-ral-man*), adv. Universellement, *Generalmente, universalmente, comunemente.* §. On dit, généralement parlant, pour indiquer ce qui est le plus souvent, et dont les exceptions sont rares, *Generalmente parlando.*

GÉRÉRALISATION (*je-ne-ra-li-za-si-on*), s. f. Action de généraliser, *Il generalizzare* m.

GÉNÉRALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GÉNÉRALISER (*je-ne-ra-li-zé*), v. a. Rendre général. Il s'emploie particulièrement en mathématique et en physique, pour dire, donner plus d'étendue à une hypothèse, à une formule. *Generalizzare, generaleggiare, stare su i generali; réndere generale, universale.* §. v. pr. Se généraliser, devenir général, *Farsi, divenire generale.*

GÉNÉRALISSIME (*je-ne-ra-li-sim*), s. m. Celui qui commande dans une armée, au-dessus des autres généraux, *Generalissimo* m.

GÉNÉRALITÉ (*je-ne-ra-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est général, *Generalità, universalità* f. §. Il se disait autrefois de l'étendue de la juridiction d'un bureau des trésoriers de France, *Distretto* m. *della giurisdizione de' tesorieri di Francia.* §. On appelle généralités, au pl., des discours qui ne satisfont pas précisément à la demande de quelqu'un, qui n'ont pas un rapport précis au sujet, *Generalità, cose generali* f. pl. §. On se sert aussi de ce mot au pl. pour signifier des choses communes, qui ne sont inconnues à personne, ou qui ont été dites et écrites plusieurs fois et par divers auteurs. La démangeaison de passer pour auteur est si grande, qu'on aime mieux ne dire que des généralités, que se dispenser d'écrire, *Cose comuni, volgari* f. pl.

GÉNÉRATEUR, TRICE (*je-ne-ra-teur, tris*), adj. *T. de géométrie.* Il se dit de ce qui engendre quelque ligne, quelque surface, ou quelque solide par son mouvement, *Generatore* m., *generatrice* f.

GÉNÉRATIF, IVE (*je-ne-ra-tif, tiv*), adj. Qui appartient à la génération, *Generativo.* §. On appelle principe génératif, un principe d'où découle un grand nombre de conséquences, *Generativo.*

GÉNÉRATION (*je-ne-ra-si-on*), s. f. Action d'engendrer, *Generazione, ingenerazione* f., *generamento* m. §. Il se prend aussi pour l'ordre naturel de la génération, pour la manière dont les animaux s'engendrent. Traité de la génération des animaux, *Trattato* m. *della generazione degli animali.* §. Il signifie aussi la chose engendrée, la postérité, les descendants d'une personne. La génération de Noé, *La generazione, la razza* f., *i discendenti* m. pl., *la stirpe* f. *di Noè.* §. On dit, par manière de plaisanterie ou d'injure, en parlant d'un père et de ses enfants, lui et toute sa génération, *Egli e tutta la sua razza, la sua generazione.* §. Il se prend aussi pour chaque filiation et descendance de père en fils, qui est depuis un homme jusqu'à quelqu'un de ses descendants du père au fils, *Di generazione in generazione.* Dieu punit quelquefois les péchés des pères jusqu'à la quatrième génération, *Dio punisce talora i peccati de' padri fino alla quarta generazione.* §. Génération, se prend aussi dans le style de l'Écriture, pour un peuple, une nation. Cette génération méchante demande des miracles, *Questa generazione, nazione, razza cattiva, péssima, chiede miràcoli.* §. Il se dit collectivement des personnes qui vivent dans le même temps. La génération actuelle, *Generazione* f., *gli uómini* m. pl. *che vivono nello stesso tempo.* §. Il se prend encore pour une évaluation arbitraire dont le monde est convenu, fixée à l'espace de trente ans. Il y a trois générations en cent ans, et quelque chose de plus, *Si cóntano tre generazioni in cent'anni, e qualche cosa di più.* §. Génération, se prend aussi plus généralement pour production. Génération des plantes, génération des minéraux, des métaux, des pustules, des abcès, etc., *Generazione, produzione* f. *delle piante, de' metalli, de' minerali, ec.* §. On dit, en théologie, en parlant des personnes divines, que le Fils vient du Père par voie de génération, et que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils par voie de spiration. La génération éternelle du verbe, *Generazione divina* f. §. *T. de métaphysique.* La génération des idées, *La génesi* f. *delle idee, l' origine* f. *delle idee.*

GÉNÉREUSEMENT (*je-ne-reûz-man*), adv. D'une manière noble et généreuse, *Generosamente, nobilmente, cavallerescamente.* §. Il veut dire aussi, courageusement, vaillamment. V. ces mots.

GÉNÉREUX, EUSE (*je-ne-reû, reûz*), adj. Magnanime, de naturel noble, *Generoso, nóbile, di grand'ánimo, magnánimo.* §. Il signifie aussi libéral. V. ce mot. §. Il se dit aussi de quelques animaux, pour dire, hardi. Un lion généreux, un aigle généreux, *Un lione, un' áquila generosa.* §. On dit poétiquement, un généreux coursier, *Nóbile destriero.* §. On dit quelquefois, vin généreux, pour dire, vin agréable, de bonne qualité et qui a du corps, *Vino generoso.*

GÉNÉRIQUE (*je-ne-rich*), adj. des d. g. *T. de grammaire.* Qui appartient au genre, *Genérico.*

GÉNÉROSITÉ (*je-ne-ro-zi-té*), s. f. Magnanimité, grandeur d'ame, libéralité, *Generosità, nobiltà, grandezza d' ánimo, liberalità* f.

GENÈSE (*j-nèz*), s. f. Nom du premier des livres de l' Ancien Testament, dans lequel Moïse a écrit l'histoire de la création du monde, et celle des patriarches, *Génesi, la sacra génesi* f., *o il sacro génesi* m.

GÉNESTROLE (*j-nès-trol*), s. f. Plante, nommée aussi herbe des teinturiers, parce qu'ils

s'en servent pour teindre en jaune. Elle ressemble fort au genêt ordinaire, et on emploie sa fleur en médecine. *Erba ginestra* f.

GENÊT (*j-nè*), s. m. Sorte d'arbuste qui a les fleurs jaunes, *Ginestra* f., *ginestro* m.

GENET (*j-nè*), s. m. Cheval d'Espagne entier de petite taille, *Ginnetto, giannetto, cavallo di Spagna* m.

GÉNÉTHLIAQUE (*ge-net-li-ac*), s. m. Espèce d'astrologue qui dresse des horoscopes, ou prétend tirer de l'état du ciel, au moment de la naissance d'un enfant, des prédictions sur les événements de sa vie, ou sur son sort dans l'avenir, *Genetlíaco, geneático, astrólogo* m. *che fa altrui la natività*. §. On appelait aussi, poésies généthliaques, discours généthliaques, en employant ce mot adjectiv., les poèmes ou les discours composés sur la naissance d'un prince, ou de quelque personnage illustre, ou cher au poète ou à l'orateur, *Poesie, discorsi genetliaci, geneátici, sopra la natività di alcuno*.

GÉNÉTHLIOLOGIE (*je-net-li-o-lo-jî*), s. f. L'art d'expliquer l'horoscope, *Genetliologia* f.

GENÉTIÈRE (*j-n-tièr*), s. f. Lieu couvert de genêts, *Ginestreto* m.

GENETIN (*j-n-tèn*), s. m. Sorte de vin blanc qui vient d'Orléans, *Sorta di vino bianco*.

GENETTE (*j-nèt*), s. f. Espèce de chat sauvage, dont la peau s'emploie en fourrures, *Spezie di gatto salvático*. §. A la genette, façon de parler adverbiale. On dit, aller à cheval à la genette, pour dire, aller avec les étriers fort courts, *Cavalcare colle staffe corte, alla Turca*. §. Genette, espèce de mors qui assure la tête du cheval, *Specie di morso*.

GENEVRETTE (*j-n-vrèt*), s. f. *T. d'économ. rust.* C'est le vin de genièvre, dont la boisson est agréable, saine et peu coûteuse, *Vino* m. *di ginepro, o concio con cóccole di ginepro*.

GENEVRIER (*j-n-vrié*), s. m. V. Genièvre.

GÉNIE (*je-nî*), s. m. L'esprit, ou le démon, soit bon, soit mauvais, qui, selon l'opinion des anciens, accompagnait l'homme depuis sa naissance jusqu'à sa mort, *Génio* m. *d' una persona*. §. Il se dit aussi de ces esprits ou démons qui, selon l'opinion des anciens, présidaient à de certains lieux, à des villes, etc., *Génio* m. *d'un luogo, d'un pópolo*. §. On dit, le génie de la France, pour dire, l'ange tutélaire de la France, *Il génio della Francia, l' ángelo tutelare* m. *della Francia*. §. On dit aussi, le génie de la peinture, de la poésie, de la musique, pour dire, le génie qu'on suppose présider à chacun de ces arts, *Il génio* m. *della pittura, della poesía, della música*. §. Génie, signifie aussi talent, inclination, ou disposition naturelle pour quelque chose d'estimable, et qui appartient à l'esprit, *Ingegno* m., *indole, natura, attitúdine* f. §. Il se prend aussi pour la personne même. C'est un grand génie, *Ingegno sommo* m., *singolare; mente creatrice* f., *genio* m. §. On le prend aussi pour esprit, goût, humeur naturelle, *Génio, gusto, umore* m. §. On dit, travailler de génie, pour dire, faire quelque chose de sa propre invention, *Lavorare d' invenzione*. §. On appelle aussi génie, l' art de fortifier, d'attaquer, de défendre une place, un camp, un poste, *L'arte dell'ingegnere, l' architettura militare* f. §. On donne aussi le nom de Génie, au corps des ingénieurs, des militaires qui exercent l'art de la fortification, *Génio, il corpo degl' ingegneri* m. §. On appelle le génie d'une langue, le caractère propre et distinctif d'une langue, *Il génio, il gusto, il caráttere* m. *d'una lingua*.

Génie, talent (syn.). Le *génie* est plus intérieur, le *talent* plus extérieur. On a le *génie* de la poésie et de la peinture, on a le *talent* de parler et d'écrire. Avec du *talent* on peut être un bon militaire; avec du *génie*, un bon militaire devient un grand général. Le *talent* peut être enfoui, parce qu'il n'a pas toujours les occasions pour éclater; le *génie* perce malgré tous les obstacles, c'est lui seul qui produit; le *talent* ne fait guère que mettre en œuvre.

Génie, esprit (syn.). Le *génie* s'applique aux sciences, aux arts sublimes, aux grandes choses; l'*esprit*, plus léger, voltige indifféremment sur tout. L'un n'embrasse qu'une science, mais il l'approfondit; l'autre veut tout embrasser, et ne fait qu'effleurer. L'*esprit* rend les talents plus brillants, sans les rendre plus solides, le *génie*, avec moins d'application, voit tout, devance l'étude même, et perfectionne les talents.

GENIÈVRE (*j-nièvr*), s. m. Arbuste odoriférant et toujours vert, dont les feuilles sont arrondies, un peu longues et pointues par le bout, et qui porte un petit fruit rond et noir comme le laurier, *Ginepro* m. §. Il signifie aussi la graine même du genièvre, *Cóccola* f. *del ginepro*. §. Liqueur faite avec la graine de genièvre, *Rosolio* m. *di ginepro*.

GÉNIO-GLOSSES (*je-ni-o-glos*), s. et adj. m. pl. *T. d'anat.* Muscles qui s'étendent de la partie supérieure et latérale du menton à la base de la langue, *Genioglossi*.

GÉNIO-PHARYNGIENS (*je-ni-o-fa-rèn-ji-èn*), s. et adj. m. pl. *T. d'anat.* Deux faisceaux de fibres charnues qui s'étendent du menton au pharynx, *Genio-faringëi*.

GÉNIPA, s. m. Arbre fort commun dans les îles Antilles, et qui porte un fruit gros comme le poing, d'un goût peu agréable, que les Nègres et les enfants ne laissent pas cependant de manger. Il est astringent, et bon contre la dissenterie. *Sorta d'álbero americano, detto genippa*.

GÉNISSE (*je-nis*), s. f. Jeune vache qui n'a point porté, *Giovenca* f.

GÉNITAL, ALE (*je-ni-tal*), adj. *T. didactique.* Qui sert à la génération dans les mâles, *Genitale*.

GÉNITEUR, s. m. Vieux mot qui signifie, père, *Padre, genitore* m.

GÉNITIF (*je-ni-tif*), s. m. *T. de gramm.* Le second cas de la déclinaison des noms, dans les langues où les noms se déclinent, *Genitivo, il secondo caso* m.

GÉNITOIRES (*je-ni-toâr*), s. m. pl. Testicules, parties qui servent à la génération dans les mâles. Il se dit des hommes et des animaux, et jamais au singulier. *Testícoli* m. pl.

GÉNITURE (*je-ni-tur*), s. f. Ce qu'un homme a engendré. Ainsi un père, en montrant son fils, dit: Voilà ma géniture, ma chère géniture. Il est vieux, et ne se dit plus que par plaisanterie. *Prole, figliuolanza* f., *figliuoli* m. pl.

GENOU (*j-nù*), s. m. Partie du corps humain, qui joint la cuisse avec la jambe par-devant, *Ginocchio* m. §. On dit, être à genoux, se mettre à genoux, pour dire, mettre les genoux à terre, *Essere, o méttersi a ginocchio, o ginocchione*. §. On dit, je vous le demande à genoux, à deux genoux, et cela signifie, prier instamment, demander avec un grand empressement, *Scongiurare, pregare a mani giunte, in atto supplichévole; pórgere calde preci, ec.* §. On dit, fléchir les genoux devant les idoles, fléchir le genou devant Baal, pour dire, adorer les idoles, *Piegar le ginocchia innanzi agli idoli, adorarli, idolatrare*. §. On dit fig., fléchir le genou devant quelqu'un, pour dire, se soumettre à quelqu'un, lui céder, *Piegare, cédere, arréndersi, sottométtersi, ec.* §. Genou, se dit aussi de la partie du corps de quelques animaux qui a de l'analogie avec le genou de l'homme, *Ginocchio* m. On dit d'un cheval, qu'il a le genou couronné, lorsqu'il a le genou dégarni de poils, *Ginocchio coronato*. §. *T. de mécanique.* Genou, boule de cuivre ou d'autre matière, emboîtée de telle sorte, qu'elle peut tourner sans peine de tous côtés comme on veut, *Nocella* f. §. *T. de mar.* Genoux, genouils, ou courbatons, pièces de bois de charpenterie, qui sont courbées, et qu'on place en divers endroits quand on construit un navire, *Cappuccini, bracciuoli* m. pl. §. Genoux de fond, de porques, de revers, dans les petits bâtiments, *Prime staminare* f. pl.

GENOUILLÉ, ÉE (*j-nù-glié*), adj. Articulé, joint bout à bout, *Articolato*. §. Fléchi en forme de genou, *Piegato in forma di ginocchio, inginocchiato*.

GENOUILLER (*j-nù-glié*), s. m. Ornement dont se servent les évêques et les abbés quand ils officient, *Ginocchiello* m.

GENOUILLÈRE (*j-nù-glièr*), s. f. La partie de l' armure qui sert à couvrir le genou, *Ginocchiello* m. §. Il signifie aussi la partie des bottes qui couvrent le genou, *Il ginocchio* m. *d' uno stivale*.

GENOUILLET (*j-nù-gliè*), s. m. Plante ainsi nommée, parce que ses tiges et ses racines sont noueuses. On l'appelle aussi le sceau de Salomon. *Sigillo di Salomone* m. §. Genouiller. V. ce mot.

GENOUILLEUX, EUSE (*j-nù-glieû, glieûz*), adj. *T. de botan.* Qui a des nœuds, *Nodoso*.

GENOUINE (*j-nù-i-n*), s. f. Sorte de monnaie de Gênes, *Genovina* f.

GÉNOVÉFAIN (*je-no-ve-fèn*), s. m. Chanoine régulier de Sainte-Geneviève, *Canónico* m. *regolare di Santa Genueffa*.

GENRE (*janr*), s. m. Ce qui est commun à diverses espèces, ce qui a sous soi plusieurs espèces différentes, *Génere* m. §. On dit en terme de logique, la définition est composée du genre et de la différence, *La definizione è composta del génere e della differenza*. §. Genre, se prend quelquefois simplement pour espèce. Il y a divers genres d'animaux. *Génere* m., *spécie* f. On appelle le genre humain, tous les hommes pris ensemble, *Il génere umano* m., *l'umana generazione* f. §. Genre, se prend encore pour espèce, dans un sens plus général, et signifie à peu près, sorte, manière, *Génere* m., *sorta, spezie* f. Cela est parfait en son genre: ces deux affaires-là ne sont pas de même genre. §. Genre, signifie encore la manière, le goût particulier dans lequel travaillent un peintre, un sculpteur, *Maniera* f. On appelle peinture de genre, celle qui n'a pour objet ni l'histoire, ni le portrait, *Pittura, dipinto, quadro di génere*. §. Genre, se prend aussi pour le style et la manière d'écrire. Le genre sublime, le genre simple, le genre médiocre. *Génere, stile* m., *maniera* f. *di scrívere*. §. La rhétorique divise le discours oratoire en trois genres, le démonstratif, le délibératif et le judiciaire, *Géneri* m. pl. *della rettórica*. §. La grammaire latine divise les noms en trois genres, le masculin, le féminin et le neutre, *Géneri* m. pl. *della grammática*. §. On désigne en anatomie par le nom de genre nerveux, tous les nerfs pris ensemble, et considérés comme un assemblage de parties similaires distribuées par tout le corps, *Génere nervoso* m., *i nervi* m. pl. §. Genre, se dit en botanique, de l'assemblage de plusieurs plantes qui ont un caractère commun, établi sur la situation de certaines parties, qui distinguent essentiellement ces plantes de toutes les autres, *Génere* m., *famiglia* f. *di piante*.

GENS (*jan*), s. pl. Nations; mais dans ce sens il n'est usité qu'en cette phrase: Le droit des gens, *Il gius delle genti*. Hors de-là il signifie personnes, *Gente* f., *persone* f. pl., *uómini* m. pl. §. Petites gens, les gens du peuple, individus d'une condition bien humble, *Gentetta* f. §. Gens, veut encore dire les domestiques, *I famigli* m. pl., *la famiglia* f., *i servidori* m. pl. §. Gens, se dit encore de ceux qui sont d'un parti, par opposition à ceux de l'autre. Nos gens ont battu les ennemis; nos gens ont été battus: *I nostri hanno battuto, vinto i nemici; noi siamo stati sconfitti*. §. Gens, se dit aussi des personnes qui sont d'une même partie de promenade, de jeu, de festin, etc. Tous nos gens sont arrivés, c'est-à-dire, tous les conviés sont arrivés, *Tutti i nostri son giunti*. §. Il se dit aussi des Parlements et autres compagnies de justice, mais il n'est alors en usage que dans les édits, dans les ordonnances, etc., *I giúdici, i signori* m. pl. *del Parlamento, della giustizia*. §. Gens, suivi de la préposition de, et d'un substantif qui désigne une profession, un état quelconque, signifie tous ceux d'une nation, d'une ville, etc., qui sont de cet état ou de cette profession, soit qu'ils forment en effet un corps particulier dans la société générale, soit que l'esprit les rassemble sous une seule et même idée. Les gens de lettres, les gens de robe, les gens de finance, *Le persone letterate* f. pl., *gli ecclesiástici, i magistrati, i finanzieri, ec* m. pl. §. On appelle les gens du roi, les procureurs et avocats généraux, les procureurs et avocats du roi, *Uffiziali* m. pl. *del regio fisco*. §. Gens d'héritage, *Servi, coloro la cui persona era serva, a distinzione delle* mains-mortables d'héritages, *che érano servi soltanto in ragione degl' immóbili ch' essi possedévano, e lìberi della persona*. §. Gens de main-morte. V. Main-Morte.

Gens n'a pas de genre propre: il veut au fém. tous les correspondants qui précèdent, et au masc. tous ceux qui suivent: *Les vieilles gens sont soupçonneux*. Cependant quand l'adjectif *tout* précède le mot *gens*, on emploie *tous* au lieu de *toutes*: 1.° quand cet adjectif est le seul qui précède le substantif *gens*; *tous les gens d'esprit*; 2.° quand *gens* est en outre précédé d'un adjectif qui n'a qu'une seule et même terminaison pour

les deux genres, comme *aimable, brave*, etc.: *tous les honnêtes gens, tous les habiles gens.*

Gens ne se dit d'un nombre determiné, que quand il est joint à un adj.: *dix jeunes gens;* ou lorsqu'il signifie domestique, *il arriva avec trois de ses gens.* Mais on ne dira pas, *j'ai vu quatre gens, six gens*, il faut dire, *quatre, six personnes.* On dit bien, *il y a mille gens qui se ruinent la santé*, parce que *mille* est pris comme un nombre indéterminé: s'il y avait numériquement *mille gens*, il faudrait dire *mille personnes.*

Gens, personnes (syn.). Ces deux mots signifient quelque chose de général et de vague. On voit beaucoup de *gens*, on est lié avec peu de *personnes. Gens* est souvent une dénomination familière, méprisante; *personne* est une qualification honnête.

GENT (*jan*), s. f. Nation, peuple. Vieux mot dont on ne se sert plus que dans la poésie burlesque: la gent qui porte le turban, pour dire, les Turcs, la nation des Turcs. *Gente, nazione, razza* f.

GENT, TE (*jan, jant*), adj. Propre, bien-fait. On ne s'en sert aujourd'hui qu'en imitant le style de nos vieux poètes. La gente pucelle. *Gentile, grazioso.*

GENTIANE (*jan-si-a-n*), s. f. Plante dont on connaît plusieurs espèces. Celle dont on fait le plus d'usage, est appelée grande gentiane, et porte des fleurs jaunes: sa racine entre dans la thériaque; elle est alexipharmaque. Les autres espèces de gentiane ont les fleurs bleues et assez belles. *Genziana* f.

GENTIL (*jan-ti*), adj. Païen, idolâtre. Il était fils d'un père Gentil. Ce mot est plus ordinairement substantif, et ne s'emploie guère au singulier. *Gentile, pagano, idolatro.*

Gentils, païens (syn.). Le mot de *gentils* désigne des gens qui ne croient pas la religion révélée, et celui de *païens* distingue ceux qui sont attachés à une religion mythologique, ou au culte des faux dieux. Les *païens* sont *gentils*, mais les *gentils* ne sont pas tous *païens*. Dans l'usage commun de ces mots, le nom de *gentils* ne s'applique guère qu'aux nations anciennes, considérées dans leur opposition avec le judaïsme ou le christianisme naissant: la qualification de *païens*, nous la répandons généralement sur tous les peuples qui, dans tous les temps, ont adoré de fausses divinités. L'usage attache encore au mot de *païen* une idée de mauvaises mœurs, de mœurs grossières, déréglées, brutales, impies, abominables. Cette tache n'est pas également imprimée au mot *gentil.*

GENTIL, ILLE (*jan-ti*, devant une consonne; on mouille l'*l* devant une voyelle, gentil amant, *jan-ti-glia-man*: les *ll* se mouillent aussi dans le féminin gentille, *jan-ti-glie*), adj. Joli, agréable, mignon, gracieux, qui plaît, qui a de l'agrément, de la délicatesse, *Gentile, grazioso, leggiadro, vago, avvenente, vezzoso.* §. Gentil, se dit aussi ironiquement: Vous faites-là un gentil personnage, un gentil métier, pour dire, vous faites un vilain personnage, un vilain métier. V. Vilain. §. Il se dit encore ironiquement et fam., des gens que l'on veut traiter d'impertinents et de ridicules. Je vous trouve bien gentil, vous êtes un gentil personnage, un gentil garçon, un gentil compagnon, *Impertinente, strano, ridicolo* §. Il y a une sorte de faucon que l'on appelle faucon gentil, *Falcon gentile.*

GENTILE (*jan-til*), s. m. Sorte de marbre, *Sorta di marmo.*

GENTILHOMME (*jan-ti-gliom;* au pl. Gentilshommes, *jan-ti-zom*), s. m. Celui qui est noble de race, *Gentiluomo* m., et abusivement, *Cavaliere* m. §. On appelle gentilshommes, des hommes nobles, qui s'attachent à quelque prince, à quelque grand seigneur, *Gentiluomo* m. §. On appelle par plaisanterie, gentilhomme à lièvre, un simple gentilhomme de campagne qui a peu de bien, *Gentiluomo* m. *di campagna non molto ricco.* §. Troc de gentilhomme, se dit d'un troc où de part et d'autre on ne fait qu'échanger les choses, sans donner ni recevoir aucun retour en argent, *Permuta* f. *da mano a mano.* §. Gentilhomme est quelquefois un titre de charge, *Gentiluomo di camera* m.

GENTILHOMMEAU (*jan-ti-glio-mó*), s. m. Pauvre gentilhomme, *Piccolo gentiluomo* m.

GENTILHOMMER (*jan-ti-glio-mé*), v. n. Faire le gentilhomme, *Fare il gentiluomo; vivere, passarsela da gentiluomo* m.

GENTILHOMMERIE (*jan-ti-gliom-rí*), s. f. La qualité de gentilhomme, *Gentiluomineria, nobiltà* f.

GENTILHOMMIÈRE (*jan-ti-glio-mièr*), s. f. Petite maison de gentilhomme à la campagne, *Piccola casa di campagna* f., *casino* m.

GENTILISME (*jan-ti-lizm*), s. m. Religion des gentils. Ce mot est peu utité, et l'on dit ordinairement Paganisme. *Gentilésimo* m., *religione* f. *de' Gentili.*

GENTILITÉ (*jan-ti-li-té*), s. f. Les nations païennes, les gentils en général. Il se dit aussi pour signifier la profession d'idolâtrie. *Gentilità* f., *gentilésimo* m.

GENTILLÂTRE (*jan-ti-gliâtr*), s. m. Ce mot ne se dit que par plaisanterie et par mépris, en parlant d'un petit gentilhomme dont on fait peu de cas, *Gentiluomo per procuratore* m.

GENTILLESSE (*jan-ti-gliès*), s. f. Grâce, agrément, *Gentilezza, grazia, leggiadría* f. V. Agrément. §. Il se dit aussi de certains tours de souplesse et de badinerie accompagnés d'agrément, *Atti, modi* m. pl. *piacévoli, graziosi, gentili.* §. Il se dit fam. et par ironie de certains traits de mauvaise conduite. Il a fait là une gentillesse dont il pourrait bien se repentir. Il se dit encore en forme de reproche: Voilà de vos gentillesses, quand mettrez-vous fin à toutes vos gentillesses? *Tratti villani* m. pl., *sgarbatezze* f. pl., *cattivo procédere* m.; et ironiq., *gentilezze* f. pl.; *modi* m. pl. *gentili, cortesi.* §. Gentillesses, signifie aussi certains petits ouvrages délicats, certaines petites curiosités, *Cosuccie, o coserelle* f. pl. *curiose, vaghe, leggiadre.*

GENTIMENT (*jan-ti-man*), adv. Joliment, d'une manière gentille. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie, et par une espèce de dérision. Ainsi pour se moquer d'un homme qui revient tout éclaboussé, on dit, vous voilà gentiment accommodé. D'une femme mal coiffée, on dit, vous voilà gentiment coiffée. *Gentilmente, vagamente, ottimamente.*

GÉNUFLECTEUR (*je-nu-flech-teur*), s. m. *T. d'hist. ecclésiastique.* Qui fléchit le genou. Sorte de catéchumène qu'on appelait Compétent. *Che genufletle, che piega le ginocchia* m.

GÉNUFLEXION (*je-nu-flech-si-on*), s. f. L'action de fléchir le genou jusqu'à terre, *Genuflessione, inginocchiazione* f.

GÉOCENTRIQUE (*je-o-san-trich*), adj. des d. g. *T. d'astron.* Qui appartient à une planète vue de la terre, *Geocéntrico.*

GÉOCYCLIQUE (*je-o-si-clich*), s. m. Machine représentant le mouvement de la terre autour du soleil, *Geocíclico* m., *mácchina* f. *che rappresenta il movimento della terra intorno al sole.*

GÉODE (*je-od*), s. f. Espèce de pierre d'aigle, qui renferme de la terre dans sa cavité intérieure, *Sorta d'aetite.*

GÉODÉSIE (*je-o-de-zí*), s. f. Partie de la géométrie qui enseigne à mesurer et à diviser les terres, *Geodesía* f.

GÉODÉSIQUE (*je-o-de-zich*), adj. des. d. g. Qui a rapport à la géodésie, *Appartenente alla geodesía, geodético.*

GÉOGÉNIE (*je-o-je-ní*), s. f. Étude, science, connaissance de la terre, *Geogenía, geogonía* f.

GÉOGNOSIE (*je-o-gno-zí*), s. f. Connaissance de la substance, de la situation des grandes masses de la terre, *Geognosía* f.

GÉOGRAPHE (*je-o-graf*), s. m. Celui qui sait la géographie, *Geógrafo, che sa la geografía* m. §. On appelle aussi géographes, ceux qui font des cartes de géographie, *Coloro che fanno le carte geográfiche, geógrafi* m. pl.

GÉOGRAPHIE, (*je-o-gra-fí*), s. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre, les unes à l'égard des autres, et par rapport au ciel, avec la description de ce qu'elles contiennent de principal, *Geografía* f.

GÉOGRAPHIQUE (*je-o-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la géographie, *Geográfico.*

GÉOHYDROGRAPHIE (*je-o-i-dro-gra-fí*), s. f. Description de la terre et des eaux, *Geoidrografía* f.

GEÔLAGE (*jó-la-j*), s. m. Droit qu'on paie au geôlier à l'entrée et à la sortie de chaque prisonnier, *Ciò che págasi da' carcerati al carceriere* m.

GEÔLE (*jól*), s. f. V. Prison.

GEÔLIER (*jó-lié*), s. m. Celui qui garde les prisonniers, le concierge de la prison, *Carceriere, prigioniere, custode delle cárceri* m.

GEÔLIÈRE (*jó-lièr*), s. f. La femme du geôlier, *La moglie* f. *del carceriere.* V. Geôlier.

GÉOLOGIE (*je-o-lo-jí*), s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet la connaissance et la description du globe terrestre, les différentes matières dont il est composé, leur formation, leur position, etc., description de la terre considérée comme masse indépendante des eaux, *Geología* f.

GÉOLOGIQUE (*je-o-lo-jich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la géologie, *Geológico.*

GÉOLOGUE (*je-o-log*), s. m. Celui qui est versé dans la géologie, *Geólogo* m.

GÉOMANCE, ou GÉOMANCIE (*je-o-mans, je-o-man-sí*), s. f. Art de deviner par des points que l'on marque au hasard sur la terre ou sur du papier, dont on forme des lignes, et dont on observe ensuite le nombre ou la situation, pour en tirer certaines conséquences, *Geomanzía, gemenzia* f.

GÉOMANCIEN, ENNE (*je-o-man-sièn, siè-n*), s. m. et f. Celui ou celle qui pratique la géomancie, *Geomante* m. et f.

GÉOMANTIQUE (*je-o-man-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la géomancie, *Geomántico.*

GÉOMÉTRAL (*je-o-me-tral*), adj. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Plan géométral, par opposition à plan perspectif. Le plan géométral est celui où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissement, au lieu que ce raccourcissement serait nécessaire dans le plan perspectif. *Piano geométrico.*

GÉOMÉTRALEMENT (*je-o-me-tral-man*), adv. D'une manière géométrale, *Geometricamente.*

GÉOMÈTRE (*je-o-mètr*), s. m. Qui sait la géométrie, *Geómetra, geómetro* m.

GÉOMÉTRIE (*je-o-me-trí*), s. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable, les lignes, les superficies, les corps solides, *Geometría* f.

GÉOMÉTRIQUE (*je-o-me-trich*), adj. des d. g. Qui appartient à la géométrie, *geométrico, geómetro, di geometría.* §. On appelle esprit géométrique, un esprit qui est propre à la géométrie, qui est juste, méthodique, et qui procède géométriquement, *Spirito geométrico, testa quadra.*

GÉOMÉTRIQUEMENT (*je-o-me-trich-man*), adv. D'une manière géométrique, *Geometricamente, con modo geométrico.*

GÉONOMIE (*je-o-no-mí*), s. f. Connaissance des terres propres à la culture, *Geonomía* f.

GÉOPONIQUE (*je-o-po-nich*), adj. des d. g. Qui a du rapport avec l'agriculture, *Geopónico.*

GÉORGIQUE (*je-or-jich*), s. f. Il ne se dit que des ouvrages qui ont rapport à la culture de la terre, *Geórgica* f. Les géorgiques de Virgile, *Le geórgiche di Virgilio.*

GÉOSCOPIE (*je-os-co-pí*), s. f. Connaissance de la nature, des qualités de la terre, *Geoscopía* f.

GÉOSTATIQUE (*je-os-ta-tich*), s. f. *T. de mathém.* Cette partie de la statique qui traite de l'équilibre des corps solides, *Geostática* f.

GÉRANCE (*je-rans*), s. f. Machine dont on se sert en Hollande pour décharger les vaisseaux, *Altaleno* m., *mácchina per iscaricare le navi* f.

GÉRANIS (*je-ra-ní*), s. m. Bandage pour les luxations de l'omoplate ou les fractures des clavicules, *Fasciatura* f. *per le lussazioni.*

GÉRANIUM, ou BEC DE GRUE (*je-ra-niom, bech-d-gru*), s. m. Plante dont on connaît un très-grand nombre d'espèces. Celle qu'on emploie le plus ordinairement, et qui est fort commune, s'appelle vulgairement l'herbe à Robert: c'est un excellent vulnéraire, soit qu'on la prenne intérieurement, soit qu'on s'en serve extérieurement, *Geránio* m.

GÉRANOÏDES (*je-ra-no-id*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille des géranium, *Geranóidi* m. pl., *famiglia di piante dicotiledónie, polipétali, a stamigne ipogínie.*

GÉRANT, TE (*je-ran, rant*), adj. et s. Qui administre, qui gère, *Amministratore.*

GERBE (*jerb*), s. f. Faisceau de blé coupé, *Covone* m., *manna* f., *manipolo* m. §. On appelle fig., gerbe d'eau, un assemblage de plusieurs jets d'eau, qui, en s'élevant, forment comme une espèce de gerbe, *Fascio* m. *d'acqua.* §. On appelle aussi fig. dans les feux d'artifice, gerbe de feu, un assemblage de plusieurs fusées, qui partant toutes ensemble, représentent une espèce de gerbe, *Fascio* m. *di fuoco.*

GERBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GERBÉE (*jer-bé*), s. f. Botte de paille où il reste encore quelques grains, *Vigliuolo*, *pagliuolo* m.

GERBER (*jer-bé*), v. a. Mettre en gerbe, *Accovonare, ammannare, affastellare, far i covoni.* §. Gerber, signifie aussi, mettre dans une cave, dans un cellier des pièces de vin les unes sur les autres, *Méttere le botti nella cantina una su l' altra.*

GERBIÈRE, ou MEULE (*jer-bièr, meul*), s. f. Tas de foin, de froment ou d'avoine, auquel on donne une forme pyramidale ou conique, et qu'on couvre de paille longue pour les conserver, *Pagliajo, mucchio, colmo di paglia* m. §. Charrette pour transporter des gerbes, *Carro* m. *con cui si traspórtano i covoni.*

GERBILLON (*jer-bi-glion*), s. m. Petite gerbe, *Covoncello, piccolo covone* m.

GERCE (*jèrs*), s. f. Teigne, insecte qui ronge les habits et les livres, *Tignuola, tarma* f., *tarlo* m.

GERCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GERCER (*jer-sé*), v. a. Faire de petites fentes ou crevasses à la peau. Il se dit des lèvres, des mains, du visage et autres parties du corps, dont la peau est fendue par le vent, le froid, la gelée, la fièvre, ou par quelque humeur âcre, etc. On dit aussi, que le soleil, le hâle, la grande sécheresse gercent la terre, *Crepolare, screpolare, crepare, spaccare, féndere, aprire.* §. v. n. et pr. Gercer, se gercer, se fendre en petites crevasses, *Spaccarsi, féndersi, ec.* Les lèvres se gercent à la grande gelée.

GERÇURE (*jer-sur*), s. f. Les fentes que fait le froid, la bise, etc., aux lèvres et aux mains. On le dit aussi, par extension, des fentes qui se font dans le fer, dans le bois, ou dans la maçonnerie. *Spaccatura, crepatura, fessura, fenditura* f., *scrépolo* m., *screpolatura* f., *fesso, pelo* m.

GÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GÉRER (*je-ré*), v. a. *T. de palais.* Gouverner, conduire, administrer. V. ces verbes.

Gérer, régir (syn.). On *gère* les affaires d'un particulier, on *régit* ses domaines. On peut *gérer* partout où il y a des affaires; ainsi, on *gère* une succession où il y a plus de dettes que de biens. On ne *régit*, que lorsqu'il se trouve des biens à soigner et à conserver.

GERFAUT (*jer-fô*), s. m. Oiseau de proie du genre des faucons, dont on se sert à la volerie, *Girfalco, gerfalco, girifalco* m.

GERGELIN (*jers-lèn*), s. m. Huile de la graine du sésame, *Olio* m. *di sésamo.*

GERLON, ou GERLOT (*jer-lon, jer-lò*), s. m. Petite cuve ou tinette faite de bois léger, dont on se sert dans les papeteries, *Tinozza* f.

GERMAIN, AINE (*jer-mèn, mè-n*), adj. Il se joint toujours avec cousin ou cousine, et il se dit de deux personnes qui sont sorties de deux frères ou de deux sœurs, ou du frère et de la sœur, *Cugino* m., *cugina* f. §. Issu de germains, se dit de deux personnes sorties de deux cousins germains, *Nato da fratelli cugini, o sorelle cugine.* §. *T. de jurisprudence.* On dit, frère germain, pour dire, frère de père et de mère, *Fratello germano, fratello carnale.* §. Il est aussi substantif en cette phrase: Il a le germain sur moi, pour dire, il est cousin germain de mon père ou de ma mère, *Egli è cugino fratello di mio padre o di mia madre.*

GERMANDRÉE GRANDE, ou GERMANDRÉE AQUATIQUE (*jer-man-dré-grand, a-cùa-tich*), s. f. Plante d'un grand usage en médecine, et qui entre dans la thériaque. On distingue la grande germandrée de la petite, par ses feuilles, qui sont toujours vertes et blanchâtres, et par une odeur d'ail. *Camédrio* m., *calamandrèa, calamandrina* f. §. Germandrée petite, ou petit chêne verd, plante qui croît à la hauteur d'un palme, dans les lieux âpres et pierreux. Son infusion s'emploie contre la toux, la difficulté d'uriner, et quelques autres maladies. *Querciuola* f.

GERMANIQUE (*jer-ma-nich*), adj. des d. g. Qui appartient aux Germains. Style germanique. Le Corps germanique. *Germánico.*

GERMANISME (*jer-ma-nizm*), s. m. Façon de parler propre à la langue Allemande, *Germanismo* m., *foggia* f. *di parlare propria della lingua Alemanna.*

GERME (*jerm*), s. m. La partie de la semence dont se forme la plante, *Germe, germoglio* m., *ánima* f. §. On appelle communément le germe d'un œuf, une certaine partie compacte et glaireuse qui se trouve dans l'œuf, *Germe* m. *dell'uovo.* §. Germe, se prend aussi pour cette première pointe qui sort du grain, de l'amande, et autres semences des plantes, lorsqu'elles commencent à pousser, *Germe* m. §. On appelle faux germe, dans la femelle de l'animal, la matière informe qui provient d'une conception défectueuse, *Mola* f. §. Germe, se prend fig. dans les choses morales, pour la semence et la cause de quelque chose, *Germe, germoglio, seme* m., *cagione* f.

GERMÉ, ÉE, adj. Il se dit des graines dont la radicule commence à se montrer, *Germogliato.*

GERMER (*jer-mé*), v. n. Pousser le germe au-dehors, *Germogliare, germinare.* §. On dit fig., la parole de Dieu a germé dans son cœur, pour dire, qu'elle a commencé à y fructifier et à produire les bons effets qu'on en attend, *Germogliare, fruttificare.*

GERMINAL (*jer-mi-nal*), s. m. Premier mois du printemps, septième de la nouvelle année Française pendant la République. Il commençait le 21 mars, et finissait le 19 avril. *Germile* m.

GERMINATION (*jer-mi-na-si-on*), s. f. *T. de bot.* Il se dit du premier développement des parties qui sont contenues dans le germe d'une semence, *Germinazione* f., *il germogliare* m.

GERMOIR (*jer-moâr*), s. m. Endroit où l'on fait germer l'orge ou le grain dont on veut faire de la bière, *Maceratojo* m.

GERMURE (*jer-mur*), s. f. *Vegetazione, germinatura* f.

GÉROFLE, s. m. V. Girofle.

GÉRONDIF (*je-ron-dif*), s. m. *T. de gram.* Dans la langue française c'est une espèce de participe invariable, auquel on joint souvent la préposition en, *Gerúndio* m.

Le *gérondif*, en français, n'est qu'une espèce de participe invariable, qui marque une circonstance de l'action, une manière, ou un moyen de parvenir à une fin, et auquel on joint souvent la préposition *en.* — Les gérondifs qui ne sont pas précédés de *en*, ne peuvent bien s'employer que quand ils se rapportent au sujet de la phrase dans laquelle ils se trouvent. On dira bien: *Je ne puis vous accompagner à la ville, ayant des affaires qui demandent ici ma présence: ayant*, c'est-à-dire, *parce que j'ai des affaires*, etc.; mais on ne peut pas dire: *le plaisir d'un homme étudiant est plus solide qu'on ne pense; ce sont des personnes entendant raillerie:* ici les gérondifs se rapportent aux régimes, et non pas aux sujets; il faut donc: *le plaisir d'un homme qui étudie*, etc.; *ce sont des personnes qui entendent raillerie.* — On ne doit pas employer deux gérondifs de suite, sans les joindre par une conjonction: d'ailleurs trop de gérondifs font un mauvais effet dans une même période. — Quand on joint des gérondifs passés, si le premier est sans négation, et que le second en ait une, et réciproquement, si le premier a une négation, et que le second n'en ait point, il faut alors répéter *ayant* ou *étant* avant le second gérondif. On dira bien: *la ville ayant été prise et abandonné au pillage;* mais si la ville n'avait pas été abandonnée au pillage, il faudrait dire: *La ville ayant été prise, et n'ayant pas été abandonnée au pillage.* On ne pourrait pas dire: *les idées de la religion n'étant pas mises en œuvre, et reléguées dans un coin de l'ame, perdent de leur force et de leur éclat:* il faut: *les idées etc. n'étant pas mises en œuvre, mais étant reléguées, etc.*

GERSEAU (*jer-sò*), s. m. *T. de mar.* Corde dont le moufle de la poulie est entouré, et qui sert à amarrer la poulie au lieu où elle doit être placée, *Stróppolo* m.

GERSÉE (*jer-sé*), s. f. Espèce de céruse qui sert à blanchir la peau, *Cerussa* f. *per bianchire la pelle.*

GERZEAU (*jer-zò*), s. m. Mauvaise herbe qui croît parmi le blé, *Erba dannosa* f. *che nasce tra le biade.*

GERZERIE (*jerz-rì*), s. f. *T. de bot.* V. Ivraie.

GÈSE (*jez*), s. m. Angle rentrant entre deux combles, et qui leur sert de gouttière, *Angolo* m. *fra due colmi.* §. Javelot des Celtes, *Giavellotto* m. *degli antichi Celti.*

GÉSIER (*je-zié*), s. m. Le second ventricule de certains oiseaux qui se nourrissent de grains, comme les poules, les pigeons, etc., *Ventriglio* m.

GÉSINE (*je-zi-n*), s. f. Vieux mot, pour dire, les couches d'une femme, ou le temps qu'elle est en couche, *Parto, il tempo del parto* m. Payer la gésine, *Pagare le spese del parto.*

GÉSIR, v. n. et irrég. (Il n'est plus en usage que dans les temps et personnes suivantes: *Il gît, nous gisons, ils gisent, il gisait, ils gisaient.*) Être couché. V. Gît.

GÉSOLE, s. f. *T. de mar.* V. Habitacle.

GESSE (*jès*), s. f. Plante à fleurs légumineuses, portant des gousses qui renferment des semences anguleuses et blanchâtres de la nature du pois. On la cultive pour le fourrage. *Cicerchia* f. §. Gesse sauvage. V. Gland de terre.

GESTATION (*jes-ta-si-on*), s. f. Sorte d'exercice en usage chez les Romains, pour le rétablissement de la santé. Il consistait à se faire porter en chaise ou en litière, ou à se faire traîner rapidement dans un chariot ou dans un bateau, afin de donner au corps du mouvement et de la secousse. *Il farsi portare* m., *che è una spezie di esercizio per la sanità.* §. Gestation, le temps que la femelle des animaux porte son fruit. Il ne faut pas fatiguer une jument dans le temps de la gestation. Pour les femmes on dit Grossesse. *Gestazione* f., *il tempo* m. *che gli animali sono pregni.*

GESTATOIRE (*jes-ta-toâr*), adj. f. Chaise gestatoire, c'est une chaise à porteurs, *Seggetta, sedia portátile.*

GESTE (*jest*), s. m. L'action ou le mouvement du corps, et principalement des bras et des mains dans la déclamation, *Atteggiamento, gesto* m. §. On dit, menacer quelqu'un du geste, *Minacciar con atti, far un segno di minaccia.* §. Gestes, au pl., belles, grandes, mémorables actions, principalement des généraux, et des princes. Il est vieux. *Gesta* f. pl., *gesto* m., *impresa* f., *fatto glorioso* m. On dit encore en plaisantant, les faits et gestes, *La vita e i miràcoli.*

GESTÉ, adj. m. Celui dont les mouvements sont nobles, *Di gesto nóbile.*

GESTICULATEUR (*jes-ti-cu-la-teur*), s. m. Qui fait trop de gestes, *Gesticulatore* m.

GESTICULATION (*jes-ti-cu-la-si-on*), s. f. Action de gesticuler, en faisant trop de gestes dans le discours, *Gesticulazione* f.

GESTICULER (*jes-ti-cu-lé*), v. n. Faire trop de gestes en parlant, en faire mal-à-propos, se mouvoir indécemment, *Gestire, gesteggiare, far troppi gesti, atteggiare.*

GESTION (*jes-ti-on*), s. f. Action de gérer, administration de quelque affaire, *Amministrazione* f., *maneggio, governo, gesto* m., *cura* f., *provvedimento* m.

GÉUM (*je-om*), s. m. Plante dont il y a deux espèces, la grande et la petite. Toutes deux ont les fleurs fort jolies, et les curieux les cultivent pour cette raison dans leurs jardins. Elles sont vulnéraires et consolidantes. *Sorta di pianta vulneraria che coltivasi ne' giardini a cagion del suo fiore.*

GÈZE, s. m. V. Gèse.

GIBBASSE (*ji-bas*), s. f. Espèce de bourse. Il est de peu d'usage. *Spezie di borsa.*

GIBBEUX, EUSE (*ji-beù, beùz*), adj. *T. de médec.* Bossu, élevé, *Gibboso, gibbato, gobbo.*

GIBBOSITÉ (*ji-bo-zi-té*), s. f. *T. de méd.* Courbure de l'épine du dos qui fait les bossus, *Gobba* f.

GIBECIER (*jib-sié*), s. m. Celui qui fait des gibecières, *Borsajo* m.

GIBECIÈRE (*jib-sièr*), s. f. Espèce de bourse large et plate que l'on portait anciennement à la ceinture. Aujourd'hui on appelle gibecière, une bourse de cuir où les chasseurs mettent le plomb, la poudre et les autres choses dont ils se servent à la chasse, *Carniere* m., *carniera* f., *carniero* m., *tasca* f. *de' cacciatori.* §. Les joueurs de tours de passe-passe se servent aussi d'une gibecière, pour renfermer les gobelets et tous leurs instruments. *Borsa, tasca* f. *de' giocolari.* §. Tour de gibecière, *Bagattella* f., *giuoco di mano* m.

GIBELET (*jib-lè*), s. m. Petit foret dont on se sert pour percer un muid de vin dont on veut faire l'essai, *Spillo, squillo, squilletto* m. §. On dit prov. et popul., qu'un homme a un coup de gibelet, pour dire, qu'il a l'esprit léger, la tête un peu éventée, *Avventatello, scimunitello, pazzerello.*

GIBELINS (*jib-lèn*), s. m. pl. Nom d'une faction attachée aux Empereurs, et opposée aux

Guelfes, partisans des Papes en Italie, dans le cours des XII, XIII et XIV siecles, *Ghibellini* m. pl.

GIBELOT (*jib-lò*), s. m. *T. de mar.* Piece de bois de forme courbe, qui lie l'aiguille de l'eperon à l'etrave d'un vaisseau, *Cappuccino* m. *dello sperone.*

GIBELOTTE (*jib-lot*). s. f. Espèce de fricassée de poulets, de lapins, etc., *Fricasséa* f. *di polli.*

GIBERNE (*ji-ber-n*), s. f. Partie de l'equipement d'un homme de guerre, et dans laquelle sont placees les cartouches, *Giberna*; *tasca* f. *di cartocci.*

GIBET (*ji-bè*), s. m. Potence où le bourreau exécute ceux qui sont condamnés à être pendus. On appelle aussi gibet, les fourches patibulaires, où l'on expose les corps de ceux qui ont été pendus, *Forca* f., *patibolo. giubbetto* m. §. Le gibet ne perd point ses droits, prov. qui signifie que les criminels sont punis tôt ou tard, *I colpevoli sono quando che sia puniti.* §. prov. Le gibet n'est que pour les malheureux, *La forca non è che pei poveri; cioè le ricchezze e'l credito salvano talvolta i gran colpévoli.*

Gibet, potence (syn.). Le *gibet* est plutôt le genre de supplice; la *potence* en est l'instrument.

GIBIER (*ji-bié*), s. m. Ce terme ne se dit que de certains animaux bons à manger, comme perdrix, bécasses, lapins, lièvres, et autres semblables, qu'on prend à la chasse, *Cacciagione*, *salvaggina* f., *salvaggiume* m. §. On appelle menu gibier, les cailles, les grives, les tourtres, les mauviettes et autres sortes de petits oiseaux, *Uccellame* m., *uccellagione* f. §. Pour dire qu'une chose n'est pas de la profession de quelqu'un, de son goût, ou qu'elle passe sa capacité, on dit fig. et fam., que cela n'est pas de son gibier, *Non è cosa della sua professione, non è di suo genio, non è da lui, oltrepassa la sua capacità.* §. Gibier de grève ou de potence, gibier de prévôt, vagabond, malfaiteur, *Vagabondo*, *malfattore, birbante, uom da capestro* m.

GIBLES (*jibl*), s. f. pl. Briques arrangées dans le four de manière à laisser la chaleur s'y répandre, *Mattoni* m. pl. *disposti nel forno per modo che il calore vi si diffonda.*

GIBOULÉE (*ji-bù-lé*), s. f. Guilée, pluie grande, soudaine et de peu de durée, froide, et quelquefois mêlée de grêle, *Nembo*, *nimbo*, *rovescio* m; *súbita, o repentina e veemente pioggia* f.

GIBOYA (*ji-boa-ià*), s. m. Serpent sans venin, le plus grand du Brésil, *Il più gran serpente del Brasile.*

GIBOYER (*ji-boa-ié*), v. n. Chasser avec le fusil. *Cacciare collo schioppo.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases. Fusil à giboyer, qui est un long fusil dont on se sert pour tirer de loin; poudre à giboyer, qui est une poudre beaucoup plus fine que l'autre: *Schioppo*, *o fucile* m. *da caccia; pólvere, o munizione* f. *da caccia.* §. Par plaisanterie, en parlant d'une épée beaucoup plus longue que les épées ordinaires, on dit, que c'est une épée à giboyer, *Cinquadéa*, *striscia draghinassa. spadaccia* f.

GIBOYEUR (*ji-boa-ieur*), s. m. Celui qui chasse beaucoup avec le fusil, *Cacciatore, colui che va a caccia co'lo schioppo* m.

GIBOYEUX, EUSE (*ji-boa-ieú, ieúz*), adj. Qui abonde en gibier. *Abbondante di selvaggina.*

GIGANTE (*ji-gant*), s. f. Grande figure qui se met à l'arrière des galères, *Figura* f. *della poppa di una nave.*

GIGANTESQUE (*ji-gan-tesch*), adj. des d. g. Qui tient du géant. Il n'est guère d'usage qu'en certaines phrases: comme, taille gigantesque, figure gigantesque, *Statura, figura gigantesca.* §. On dit aussi fig., ses expressions, loin d'être sublimes, ne sont que gigantesques, *Le sue espressioni, non che siano sublimi, sono gigantesche.* §. On dit aussi absolument: Certains esprits n'aiment que l'extraordinaire et le gigantesque. *Taluni ámano soltanto lo straordinario e 'l gigantesco.* Cet homme dans tous ses projets donne dans le gigantesque, *Costui in tutti i suoi divisamenti da nel gigantesco.*

GIGANTINE, ou FARNÉSIENNE (*ji-gan-ti-n, far-ne-zie-n*). s. f. Plante dont la tige s'élève à la hauteur d'un homme, *Sorta di pianta.*

GIGANTOMACHIE (*ji-gan-to-ma-scí*), s. f. *T. d'antiquité.* On désigne également par ce mot, le prétendu combat des géants de la fable contre les dieux, et les descriptions poétiques, ou les représentations pittoresques de ce combat: dans cette seconde acception, on dit, la gigantomachie d'Homère, la gigantomachie de Scarron. *Gigantea. gigantomachia* f.

GIGOT (*ji-gò*), s. m. Éclanche, cuisse de mouton coupée pour être mangée, *Lacchetta*, *lacca, coscia* f. *di castrato.* §. On appelle aussi gigots, au pl., les jambes de derrière du cheval, *Le gambe* f. pl. *di dietro del cavallo.* §. Manches à gigot, manches de robe très-larges du haut, *Mániche larghissime* f. pl. §. On dit pop. et dans le style comique, étendre ses gigots, pour dire, étendre ses jambes indécemment, *Sténdere le gambe sconciamente.*

Gigot, éclanche (syn.). *Éclanche* est un terme de boucherie, et se dit uniquement du *gigot* de mouton qu'il s'agit de manger. *Gigot*, autrement appelé membre de mouton, est le terme de l'usage ordinaire.

GIGOTTÉ, ÉE, adj. *T. de manége.* On appelle cheval bien gigotté, un cheval dont les membres sont bien fournis, et annoncent de la force. On dit aussi, en terme de vénerie, qu'un chien est bien gigotté, pour dire, qu'il a les cuisses rondes et les hanches larges: c'est un signe de vitesse. *Cavallo, cane che ha le cosce grosse, ben carnose.*

GIGOTTER (*ji-go-té*), v. n. Secouer les jarrets en mourant, en parlant de certains animaux, comme lièvres, etc., *Tirar calci morendo; allungare, disténdere le gambe.* §. Il se dit encore des enfants qui remuent continuellement les jambes, *Sgambettare.* V. Gambiller.

GIGUE (*jigh*), s. f. Grande fille dégingandée, qui ne fait que sautiller, que gambader. Il est bas. *Ragazza disadatta* f. §. Gigue, se dit aussi d'un air de musique fort gai, et de la danse faite sur cet air, *Giga* f. §. On dit populairement gigues, au pluriel, pour jambes. Avec vos grandes gigues, vous empêchez tout le monde de se chauffer, *Con quelle vostre lunghe gambe impedite a tutti di scaldarsi.*

GIGUER (*ji-ghé*), v. n. Danser la gigue, sauter, faire des gambades. Il est bas. *Ballare*, *saltare.*

GILET (*ji-lè*), s. m. Sorte de camisole de laine, de coton, etc., *Giubbettino, farsetto* m.

GILLA (*jil-là*), s. m. *T. de pharmacie.* Vitriol vomitif préparé, *Gilla*, *vitriolo vomitivo preparato* m.

GILLE (*jil*), s. f. Sorte de rets de pêcheur, *Rete pescareccia* f. §. Gille, s. m., nom propre des niais des théâtres de la foire, dont on se sert par ext. pour indiquer un nigaud, un sot, *Un semplicione, un barbagianni, un nuovo pesce* m. §. Faire Gille, signifie, se retirer, s'en aller, s'enfuir. Il est populaire. V. Fuir.

GILLERIE (*jil-rí*), s. f. Action de Gille, niaiserie, sottise, *Babbuággine, sciocchería* f.

GILLETTE (*ji-lèt*), s. f. Femme parée qui fait l'importante. Il est peu en usage. *Donna* f. *vana de' suoi abbigliamenti.*

GIMBLETTE (*jèn-blèt*), s. f. Petite pâtisserie dure et sèche, faite en forme d'anneau, *Ciambella* f.

GINDANT, GUINDANT (*jèn-dan, ghèn-dan*), *T. de mar.* C'est un terme pour exprimer la hauteur ou la longueur des voiles, selon MM. Ozanan et Guillet. On dit, par exemple, cette voile a vingt aunes de gindant. *Ghindatura* f.

GINGEMBRE (*jèn-janbr*), s. m. Sorte de plante qui vient des Indes Orientales, et dont les racines sont d'un goût approchant de celui du poivre, *Zénzero. zenzévero* m.

GINGEOLE (*jèn-jol*), s. f. Endroit d'une galère, vers la poupe, où l'on place la boussole, *Luogo* m. *nella poppa d'una galéa, dove è situata la bússola.*

GINGIDUM (*jèn-ji-dom*), s. m. Plante dont on fait des cure-dents. Elle est apéritive. *Pianta* f. *che serve per fare stuzzicadenti.*

GINGLYME (*jèn-ghlim*), s. m. *T. d'anat.* Ce mot signifie une espèce d'articulation en charnière avec mouvement en deux sens opposés, *Ginglimo* m.

GINGUER (*jèn-ghé*), v. n. Ruer du pied, *Tirare dei calci.*

GINGUET, ETTE (*jèn-ghè, ghèt*), adj. Il se dit du vin qui a peu de force, peu de valeur, et en ce sens il s'emploie aussi substantivement: du ginguet: *Vinetto, vinuccio, vinettino; vino sottile, di poco corpo.* §. On dit fig. et fam., un esprit ginguet, c'est-à-dire, mince, *Spírito débole.* §. On dit aussi, un habit ginguet, pour dire, un habit court, étroit, *Abito stretto*, *pòvero.*

GINSENG (*jèn-sèngh*), s. m. Plante qui croît dans la Tartarie et dans le Canada. La racine du ginseng subtilise le sang, ranime les esprits vitaux, rétablit les forces, et a plusieurs autres excellentes qualités. *Sorta di radice che ci cápita dalla Cina e dal Canadà, che pur si dice Ginseng* m.

GIORE (*jior*), s. des d. g. Juif né de parents dont l'un est israélite et l'autre prosélyte, *Gioro, ebreo nato d'un israelita e di un prosélito.*

GIPE (*jip*), s. f. Souquenille de grosse toile, *Sorta di casacca da cocchiere di tela grossolana.*

GIPON (*ji-pon*), s. m. Sorte de houppe, de frange, avec quoi les cordonniers et les corroyeurs cirent leur cuir, *Fiocco* m., *frangia* f. *con cui i calzolaj incérano il cuojo.*

GIRAFE (*ji-raf*), s. f. Animal quadrupède, qui se trouve en Éthiopie et dans d'autres pays de l'Afrique. Quoique sauvage, cet animal est d'un naturel fort doux, et a beaucoup de rapport avec les animaux ruminants. On a donné à la Girafe le nom de Camélo-Pard, parce qu'elle a des taches comme le léopard, et le cou et les jambes de devant longues comme le chameau; mais celles de derrière sont beaucoup moins longues. La hauteur de la Girafe est de seize pieds, lorsqu'elle porte la tête haute. Elle a de petites cornes. *Giraffa* f.

GIRANDE (*ji-rand*), s. f. *T. d'hydraul.* Amas de tuyaux d'où l'eau jaillit; faisceau composé de plusieurs jets d'eau. qui s'élevant avec impétuosité, par le moyen de l'air renfermé dans les tuyaux, imitent la pluie, la neige, et le bruit du tonnerre: *Giràndola* f., *getto* m. *a pioggia, o pioggia* f. *d' acqua.* §. *T. d'artificiers.* Assemblage de fusées volantes qui partent en même temps, *Giràndola* f.

GIRANDOLE (*ji-ran-dol*), s. f. C'est la même chose que girande, surtout en terme d'artificiers, *Giràndola* f. §. Girandole se dit aussi d'un chandeliers à plusieurs branches, que l'on met sur une table, sur des guéridons. etc., *Candelabro*, *o candelliere* m. *a più viticci.* §. On appelle aussi girandoles, un assemblage de diamants ou d'autres pierres précieuses, qui sert à la parure des femmes, *Pennino* m. *di diamanti, o altre gioje.* §. Girandole, ou lustre d'eau, plante nommée aussi charagne, dont les feuilles sont simples, sans queue, et disposées en rayons, qui accolent la tige d'espace en espace. On n'en connaît point l'usage. *Sorta di pianta acquática.* §. *T. d'hydraul.* Girandole, espèce de gerbe d'eau peu large et fort élevée, accompagnée de plusieurs jets paraboliques qui font un effet très-agréable, *Giràndola* f.

GIRASOL (*ji-ra-sol*), s. m. Pierre précieuse. Sorte d'opale qui paraît de différentes couleurs, selon les diverses réflexions de la lumière. *Girasole* m.. *elitropia* f., *sorta di pietra preziosa.*

GIRAUMONT (*ji-rô-mon*), s. m. Plante des Indes Occidentales, qui porte un fruit de la forme d'une calebasse, fort approchant du goût de la citrouille, et aussi bon à manger. Les Indiens en font un grand usage contre les crachements de sang et les maux de poitrine. *Spezie di zucca o citriuolo indiano.*

GIREL (*ji-rèl*), s. m. Chez les potiers de terre, le haut de l'arbre de la roue, *Il sommo m. dell'albero della ruota nelle mácchine de' vasai.* §. Sur la mer du Levant, cabestan. virevau, *Argano* m. *delle navi, ánima* f. *dell' árgano.*

GIROFLE (*ji-rofl*), s. m. Embryon desséché des fleurs du giroflier, sorte d'épicerie qui est à peu près de la figure d'un petit clou à tête, *Garófano* m. §. Il s'emploie ordinairement avec le mot de clou. V. ce mot.

GIROFLÉE (*ji-ro-flé*), s. f. Fleur très-belle et très-odorante. V. Violier.

GIROFLIER (*ji-rof-lié*), s. m. Plante qui porte la giroflée. On donne cependant souvent le nom de giroflée à la plante même. *Viola* f., *leucojo* m. §. L'arbre qui porte le clou de girofle. Le giroflier croît dans les îles Moluques. *L' álbero* m. *che produce l'aròmato detto garófano.*

GIROLE (*ji-rol*), s. f. Espèce d'alouette, *Specie d' allódola.*

GIRON (*ji-ron*), s. m. Il se dit de cet espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise, *Grembo* m., et poétiq., *Seno* m. §. *T. de coutume.* Lorsqu'un homme

qui a acquis une maison, une terre, consent qu'on la retire sur lui, on dit, qu'il a tendu le giron, *Consentire che altri ritolga una casa, un podere che s'era acquistato.* §. On dit fig., le giron de l'église, pour dire, la communion de l'église catholique. Ramener au giron de l'église, revenir au giron de l'église, *Ricondurre, ritornare in grembo, al seno della chiesa, nella comunione de' fedeli.* §. *T. d'architecture.* Giron, la partie de la marche sur laquelle on pose le pied en montant ou en descendant, *Pedata* f. §. *T. de blas.* Giron, espèce de triangle, dont la base a de largeur la moitié de l'écu, et dont la pointe est au centre de l'écu, *Grembo* m.

GIRONNÉ, ÉE (*ji-ro-né*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un écu où il y a quatre girons d'un émail, et quatre d'un autre, *Grembiato.* §. *T. de couvreurs.* On appelle tuile gironnée, une tuile plus étroite par un bout que par l'autre, *Tégolo stretto dall' un de' capi più che dall' altro.*

GIRONNER (*ji-ro-né*), v. a. Donner de la rondeur à un ouvrage d'orfévrerie, *Ritondare, tondare.*

GIRONOMIQUE (*ji-ro-no-mich*), adj. des d. g. Circulaire. Il est peu en usage. *Circolare.*

GIROUETTE (*ji-rù-èt*), s. f. Pièce de fer-blanc ou d'autre métal fort mince, taillée en forme de banderole, et mise sur un pivot en un lieu élevé, de sorte qu'elle tourne au moindre vent, et en indique ainsi la direction, *Banderuola* f. §. Fig., en parlant d'un homme qui change à toute heure de sentiment, on dit, que c'est une girouette, qu'il tourne à tout vent comme une girouette, *Banderuola* f., *girellajo* m., *zucca al vento, carrúcola* f., *incostante, leggieri* m. §. *T. de mar.* Girouettes, petites pièces d'étoffe, ordinairement de toile, ou d'étamine, qu'on met au haut des mâts des vaisseaux, *Banderola* f., *pennello, mostravento* m.

GIROUETTÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Surmonté d'une girouette, *Con sovrapposta banderuola, sormontato da una banderuola.*

GIROUETTERIE (*ji-rù-et-rí*), s. f. Inconstance. Il est peu en usage. V. Inconstance.

GIROUETTEUX, EUSE (*ji-rù-è-teû, teûz*), adj. Vieux mot qui signifie, inconstant, volage, irrésolu. V. ces mots.

GISANT, TE (*ji-zan, zant*), adj. Couché. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Gisant dans son lit malade. *Giacente.* On l'emploie aussi quelquefois comme substantif. §. *T. de mar.* Vaisseau gisant, c'est un vaisseau qui touche au fond. On exprimera le nom du vaisseau, et le lieu où il sera gisant ou flottant. *Bastimento incagliato*, c'est le contraire de *Galleggiante.*

GISEMENT (*jiz-man*), s. m. *T. de mar.* Il se dit de la situation des côtes de la mer, *Giacimento* m. *delle coste.* Ainsi on dit: *Le coste córrono a tramontana, a mezzogiorno, ec.* selon les rumbs de vent qui règnent en droiture le long de ces côtes. §. *T. d'hist. nat.* Situation des couches de la terre, des pierres, etc., *Giacimento* m., *giacitura* f. *degli strati di terra, o delle pietre, ec.*

GÎT, (*jì*). Troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe neutre gésir, qui n'est plus usité, et qui signifiait, être couché. On dit encore, nous gisons, ils gisent, il gisait, *Noi giacciamo, essi giácciono, egli giaceva.* §. Ci-gît, formule ordinaire par laquelle on commence les épitaphes, *Qui giace.* §. Gît, signifie aussi fig. et fam., consiste. *Consiste, sta, è riposto.* Tout gît en cela. §. On dit prov., ce n'est pas là que gît le lièvre, pour dire, ce n'est pas là le point important de l'affaire, ce n'est pas là qu'est la difficulté, *Qui non sta il nocchio; non sta qui il punto rilevante, la difficoltà dell'affare.*

GÎTE, (*jìt*), s. m. Lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement, *Albergo, alloggio, ricóvero* m., *stanza* f., *domicilio* m. N'avoir point de gîte assuré. §. Gîte, se dit ordinairement du lieu où couchent les voyageurs, *Albergo, alloggio* m., *osteria* f. Gagner le gîte. §. Il signifie plus particulièrement, le lieu où le lièvre repose, *Il covo* m *della lepre.* §. Gîte, signifie encore celle des deux meules d'un moulin qui est immobile, *Mácina, o mácine* f. *inferiore d' un molino, cioè quella che è immóbile.* §. Gîtes, au pl., pièces de bois pour la construction des batteries. *Le travi quadrate* f. pl. Base des plates-formes, *I legni* m. pl. *da piazzuolo.*

GÎTER (*ji-té*), v. n. Demeurer, coucher. Il est populaire. *Albergare, alloggiare, dimorare, dormire, stàr di casa.* §. v. pr. Se gîter, *Albergare, préndere alloggio, ecc.*

GIVRE (*ji-vr*), s. m. Espèce de glace, de frimas, de gelée blanche, qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc., *Brina, pruina, brinaja, nebbia gelata* f. §. *T. d'armoiries.* Givre, serpent. En ce sens il est féminin. La givre de Milan est un serpent qui tient dans sa gueule un enfant, dont on voit les bras et la tête. *Serpente* m.

GIVROGNE (*ji-vrogn*), s. f. *T. de médec. vétér.* Dartre qui vient aux lèvres et aux naseaux des moutons, *Serpígine, empetíggine* f. *alle labbra ed alle nari dei montoni.*

GLABRE, adj. des d. g. *T. de botan.* Lisse, uni, poli, *Glabro, liscio, senza pelúria o scabrosità.*

GLAÇANT, TE (*gla-san, sant*), adj. Qui glace, *Agghiacciante, che agghiaccia.*

GLACE (*glas*), s. f. Eau congelée et durcie par le froid, *Ghiaccio, diaccio* m. §. On dit, ferrer des chevaux à glace, quand on leur met des fers cramponnés, pour empêcher qu'ils ne glissent sur la glace, *Ferrare a diaccio.* §. On dit fig. qu'un homme est ferré à glace, pour dire, qu'il est extrêmement habile dans la matière dont on parle, et très-capable de s'y bien défendre si on l'attaque, *Esser ferrato a ghiaccio, èssere molto versato in una cosa.* §. On dit fig. et fam. rompre la glace, pour dire, hasarder une première démarche, une tentative, qui exige de la hardiesse, de la fermeté, *Rómpere il diaccio o ghiaccio, tentare il guado.* §. Glace, se dit aussi d'une plaque de cristal dont on fait des miroirs, *Cristallo, specchio* m., *spera, bàmbola* f. §. Il se dit aussi de ces pièces de cristal qu'on met aux carrosses, *Cristallo* m. §. Glace, se dit fig. d'un certain air de froideur qui paraît sur le visage et dans les actions de quelques personnes. Recevoir quelqu'un avec un visage de glace, avec un air de glace, *Far accoglienza fredda; accógliere freddamente, con aria austera.* §. On dit poét. et fig., la glace de l'âge, pour dire, les effets de la vieillesse, *Il ghiaccio* m. *dell'età, il freddo* m. *degli anni.* §. On dit, avoir un cœur de glace, pour dire, n'être point touché des marques d'amitié, être insensible à l'amour, *Avere un cuor di smalto.* §. On appelle glace, dans un diamant, une petite tache qui en diminue considérablement le prix, *Macchia* f. §. On appelle glaces, au pl., des liqueurs glacées, ou des fruits glacés, que l'on sert en été dans les collations, *Sorbetti, o confetti ghiacciati* m. pl.

GLACÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Coagulé, condensé, durci par le froid, *Rappreso, rappigliato, congelato.* §. fig. Flegmatique, froid, indifférent, insensible, morne, *Flemmático, freddo, indifferente.* §. On appelle gants glacés, des gants cirés et unis comme de la glace; taffetas glacé, du taffetas de deux couleurs, et extrêmement lustré: *Gommato, lustrato.* §. Glacée, plante glacée. Nom qu'on donne à une espèce de ficoïde. V. ce mot.

GLACER (*gla-sé*), v. a. Il ne se dit proprement de l'action par laquelle le froid fait congeler l'eau, ou autres liqueurs, *Agghiacciare, ghiacciare, diacciare, aggelare, raggelare, congelare.* §. On dit fig., que la peur glace le sang dans les veines, que la vieillesse glace le sang, *Diacciare, agghiacciare, congelar il sangue entro le vene.* §. On dit aussi fig. d'un homme qui a l'abord extrêmement froid, que son abord glace. V. ci dessus au mot Glace. §. On dit, glacer des confitures, glacer des pâtes, des massepains, des cerises, etc., pour dire, les enduire d'une croûte de sucre, qui est lissée comme de la glace, *Far denso, far una crostata di zúcchero.* §. Glacer la crème, *Rosolare.* §. *T. de peinture.* Glacer, c'est appliquer une couleur brillante et transparente sur une préparation faite exprès pour la recevoir, *Velare, dare una velatura.* §. Glacer du cuir, c'est le cirer, *Incerare il cuojo.* §. On dit, glacer une doublure de taffetas sur une étoffe, pour dire, la coudre de telle manière qu'elle y soit entièrement jointe, et qu'elle paraisse unie comme de la glace, *Cucir fitto e ben al pari una fódera di taffetà, sicchè sembri liscia come un cristallo.* §. *T. de tailleur.* Glacer, c'est cacher adroitement les coutures, *Nascóndere le cuciture, rénderle invisibili.* §. v. pr. Se glacer, se prendre, se durcir par le froid, se congeler, etc., au propre et au fig., *Ghiacciare, diacciare, agghiacciarsi, ec.*

GLACERIE (*glas-rí*), s. f. Art de fabriquer les glaces, *Arte* f. *di fóndere i cristalli.*

GLACEUX, EUSE (*gla-seû, seûz*), adj. *T. de joaillier.* Il se dit des pierreries qui ont des glaces, qui ne sont pas absolument nettes, *Che ha macchie, fosco, macchiato.*

GLACIAL, ALE (*gla-sial*), adj. (Sans pl. au masculin). Glacé, qui est extrêmement froid. Vent glacial, *Vento gelato, freddíssimo.* Mer glaciale, la mer qui est sous le pôle, *Mar glaciale, gelato, diacciato.* Zone glaciale, la zone qui renferme le pôle arctique ou l'antarctique, *Zona glaciale.* §. Ce mot s'emploie aussi au figuré. Air glacial, réception glaciale, *Aspetto, aria fredda, ghiacciata, accoglienza fredda.*

GLACIER (*gla-sié*), s. m. Limonadier qui vend et prépare des glaces, *Sorbettiere* m. §. Fabricant de glaces de verre, *Vetrajo* m. §. Glaciers, au pl., amas de montagnes de glace, qui se trouvent en quelques endroits de la Suisse, de la Savoie et du Dauphiné, au sommet des montagnes, *Ghiacci perpétui, ghiacciai* m. pl.; *montagne* f. pl., *o cúmuli* m. pl. *di ghiaccio che sono in diversi luoghi della Savoja, del Delfinato, e nel paese degli Svizzeri.*

GLACIÈRE, (*gla-sièr*), s. f. Grand creux fait en terre, et ordinairement maçonné, et recouvert de paille, pour y conserver de la glace ou de la neige, afin de boire frais, *Diacciaja, ghiacciaja* f.

GLACIS, (*gla-sí*), s. m. Talus, pente douce et unie, *Spalto* m., *spianata* f., *pendío* m. §. *T. de peint.* Glacis, couleur légère et transparente, que les peintres appliquent quelquefois sur leurs tableaux. Cette couleur qui, dans les premières années, peut produire un agrément, est dangereuse par la suite, parce que ce n'est, pour ainsi dire, qu'une vapeur qui ne peut résister aux impressions de l'air. *Velatura* f.

GLAÇON (*gla-son*), s. m. Morceau de glace, *Ghiacciuolo, pezzo di ghiaccio* m. §. Glaçons, au pl., bancs de glace, *Banchi* m. pl. *di ghiaccio.* §. On appelle fig. glaçon, une personne très-froide, *Freddo, inalterábile.*

GLADIATEUR (*gla-di-a-teur*), s. m. Celui qui, pour le plaisir du peuple combattait sur l'arène volontairement, ou de force, contre un autre homme, ou contre une bête féroce, avec une arme meurtrière, *Gladiatore* m. §. On appelle parmi nous, gladiateurs, ceux qui font une espèce de profession de se battre, et de tirer l'épée pour la moindre occasion, *Spadaccino, accattabrighe* m.

GLAI (*glè*), s. m. Masse de glaïeuls formant une espèce d'île dans un étang, *Ammasso* m. *di ghiaggiuoli che forma una specie d' isola in uno stagno.*

GLAIE ou GLAISE (*glè, glèz*), s. f. *T. de verrer.* Voûte d'un four de verrerie, *Sfogo* m. *della fornace.*

GLAÏEUL (*gla-ieul*), s. m. Plante ainsi nommée du mot latin *Gladius*, glaive, parce que ses feuilles sont longues, étroites et pointues. Il y en a de deux espèces qu'on cultive dans les jardins à cause de leurs fleurs. Les racines de ces plantes sont incisives, et ont plusieurs autres vertus. *Ghiaggiuolo* m., *íride* f. §. Glaïeul puant, espèce d'iris sauvage à feuilles puantes, *Spátula fétida* f.

GLAIRE (*glèr*), s. f. Sorte d'humeur visqueuse, *Bava* f., *catarro*; *umor* m. *víscido, viscoso.* §. On appelle aussi glaire, le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit, *Chiara* f. *d' uovo, bianco dell' uovo, albume* m.

GLAIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLAIRER (*glè-ré*), v. a. Frotter la couverture d'un livre avec une éponge pleine de blanc d'œuf battu, *Passar l' albume sulla coperta d'un libro.*

GLAIREUX, EUSE (*glè-reû, reûz*), adj. Qui est plein de glaires, *Pieno d' umori víscidi; che génera catarro, o umori viscosi.*

GLAIS, s. m. V. Glas.

GLAISE (*glèz*), s. f. On appelle ainsi une espèce de terre grasse que l'eau ne pénètre point, et dont on se sert pour faire de la poterie. On dit aussi terre glaise: et alors glaise est adjectif. *Argilla, argiglia; terra, o creta* f. *da stoviglie.*

GLAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLAISER (*glè-zé*), v. a. Faire un corroi de terre glaise, *Intonacare d' argilla.* §. On dit,

glaiser des terres, pour dire, engraisser avec de la glaise des terres maigres et sablonneuses. *Ingrassare con della creta terre magre e sabbiose.*

GLAISEUX, EUSE (*glè-zeù, zeùz*), adj. Qui tient de la nature de la glaise. *Argilloso.*

GLAISIÈRE (*glè-zièr*), s. f. Endroit d'où l'on tire de la glaise, *Luogo* m. *onde càvasi argilla.*

GLAIVE (*glèv*), s. m. Coutelas, épée tranchante. Il n'est guère d'usage que dans le style soutenu et dans les phrases suivantes : le souverain a la puissance du glaive, c'est-à-dire, qu'il a le pouvoir de vie et de mort; Dieu lui a mis le glaive entre les mains, le glaive de la justice, le glaive vengeur : *Spada* f. Il est dit dans l'Écriture, que celui qui frappera de glaive, périra par le glaive, *Coltello* m. §. On appelle, glaive spirituel, la juridiction de l'église, le pouvoir que l'eglise a de retrancher de la communion des fidèles, *Giurisdizione* f. *ecclesiástica.*

GLAMA ou LHAMA (*gla-mà, glia-mà*), s. m. Animal quadrupède du Pérou. C'est une bête de somme, qui a six pieds de longueur et quatre de hauteur. On l'appelle mouton du Pérou; mais il ressemble plus au chameau qu'au mouton, surtout par le cou et la tête. *Montone* m. *del Perù.*

GLAME (*glam*), s. f. *T. de méd.* Les ordures qui s'amassent dans les yeux de ceux qui ont la chassie, *Cáccola* f.

GLANAGE (*gla-na-j*), s. m. Action de glaner, *Lo spigolare* m.; *l' azione* f. *di raccógliere le spiche di grano in un campo, dopo che se n'è portata via la messe.*

GLAND (*glan*), s. m. Le fruit que porte le chêne, *Ghianda* f. §. On appelle fig. gland, certain ouvrage de fil, ou de soie, etc., qui a été fait d'abord en forme de gland, et dont on se servait ou pour attacher les collets, ou pour mettre au coin des mouchoirs et au bout des cravates, *Nappina* f. §. Extrémité des parties naturelles de l'homme, *L'estremità della verga dell'uomo, ghianda, fava* f., *balano* m. §. Gland de terre, ou gesse sauvage, plante qui croît sur les grands chemins, et qui ressemble beaucoup à la gesse cultivée. Elle est ainsi nommée, parce que ses racines font des tubercules en forme de gland : elles sont propres à arreter les cours de ventre et les hémorrhagies. *Catapuzza minore* f. §. Gland de mer, espèce de coquille, *Balano* m.

GLANDAGE (*glan-da-j*), s. m. Droit de mener paitre les porcs dans les forêts, *Diritto* m. *di condurre i majali a pascolare nelle foreste.*

GLANDE (*gland*), s. f. *T. d'anatomie.* Partie spongieuse du corps, servant à filtrer certaines humeurs, *Glándola, ghiándola* f. §. Glandes conglobées, conglomérées, sébacées, etc. V. ces mots. §. Glande, se dit aussi de certaines tumeurs accidentelles qui se forment en quelque partie du corps, *Glándula* f., *enfiato* m.

GLANDÉ, ÉE (*glan-dè*), adj. Ce terme ne se dit que d'un cheval qui a les glandes de dessous la ganache enflées, lorsqu'il est prêt à jeter sa gourme. *Che ha le glándule enfiate, infiammate.* §. *T. de blason.* Glandé, il se dit des chênes chargés de glands d'un émail différent de celui des chênes. *Ghiandato.*

GLANDÉE (*glan-dè*), s. f. La récolte des glands, *La raccolta* f. *delle ghiande.* §. On dit, envoyer des cochons à la glandée, pour dire, les envoyer dans la forêt manger des glands, *Mandar i porci alle ghiande.*

GLANDULAIRE (*glan-du-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anatom.* Qui est fait en forme de glande, *Glandulare.*

GLANDULE (*glan-dul*), s. f. Petite glande, *Glanduletta* f.

GLANDULEUX, EUSE, adj Composé de glandes, qui a des glandes, *Glanduloso.*

GLANE (*gla-n*), s. f. Poignée d'épis que l'on ramasse dans un champ après que le blé en a été emporté, ou que les gerbes sont liées. *Mazzo* m. *di spighe raccolte nel rispigolare.* §. Il se dit aussi de plusieurs petites poires qui sont arrangées près à près sur une même branche, et de nombre d'oignons attachés de la sorte à une torche de paille. Voilà une belle glane de poires. *Ecco un bel ramo cárico di pere.* Acheter une glane d'oignons. *Comperare una resta di cipolle.*

GLANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLANÉE, s. f. Sorte de piége qu'on tend aux canards, *Laccio, lacciuolo* m. *da pigliar ánitre.*

GLANEMENT (*glan-man*), s. m. V. Glanage.

GLANER (*gla-nè*), v. a. Faire des glanes des épis de blé ramassés après la moisson, *Spigolare, rispigolare, ristoppiare.* §. On dit fig. et fam. en parlant d'un homme après lequel on trouve encore beaucoup de choses à dire sur la même matière qu'il avait traitée, qu'il a laissé encore de quoi glaner, *Egli ha lasciato ancora ampia raccolta da poter fare dopo di lui; v' è ancora molto da rispigolare.* On le dit aussi en parlant d'un homme après lequel on trouve encore à tirer quelque profit d'une affaire où il a beaucoup profité. Il a laissé à glaner après lui, *Lasciò da spigolare dopo di lui.*

GLANEUR, EUSE (*gla-neur, neùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui glane, *Spigolatore* m., *spigolistra, spigolatrice* f.

GLANIS, s. m. Gros poisson du Danube et autres grands fleuves, *Sorta di pesce.*

GLANURE (*gla-nur*), s. f. Ce que l'on glane après la moisson faite, *Spigolatura* f.

GLAPIR (*gla-pir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Aboyer, en parlant de l'aboi aigre des petits chiens et des renards, *Schiattire, gagnolare, guaire, stridere.* §. Il se dit fig., en parlant du son aigre de la voix d'une personne, quand elle parle ou qu'elle chante, *Strillare, mugolare, squittire, stridere.*

GLAPISSANT, TE (*gla-pi-san, sant*), adj. Qui glapit, *Che múgola, che gágnola.* §. Aigre et clair, en parlant de la voix, du chant, *Stridente, strídulo.*

GLAPISSEMENT (*gla-pis-man*), s. m. Le cri des renards et des petits chiens quand ils glapissent. Il se dit aussi des personnes. *Mugolamento, mugolío, gagnolío, gagnolamento* m.

GLAS (*glà*), s. m. Le son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui vient d'expirer, *L'avemmaría* f., *e 'l doppio* m. *de' morti; tocco, o suono di campana per gli agonizzanti o morti, campanio* m.

GLASS-CORD, s. m. Instrument de musique, espèce de piano qui au lieu de cordes métalliques est formé de lames de verre, *Specie di pianoforte che invece delle corde ha lastre di vetro.*

GLAUCIUM (*glô-siom*), s. m. V. Pavot cornu.

GLAUCOME (*glô-com*), s. m. *T. de médecine.* Nom d'une certaine maladie des yeux, causée par l'épaississement de l'humeur uvée, *Glaucoma* m., *suffusione, cateratta* f.

GLAUQUE (*glôc*), adj. des d. g. *T. de bot.* D'un vert blanchâtre, *D'un verde biancastro.*

GLAUX (*glô*), s. m. V. Herbe au lait.

GLÈBE (*glèb*), s. f. Mot tiré du latin, qui signifie le fonds d'une terre, *Gleba, zolla* f. Les esclaves attachés à un domaine, à une métairie, chez les Romains, s'appelaient esclaves de la glèbe, *Schiavi* m. pl. *della gleba.* La jurisprudence moderne emploie le mot de glèbe dans le même sens, pour désigner une espèce de serfs, connue encore aujourd'hui en plusieurs contrées de l'Europe; et certains droits incorporels attachés à une terre, comme le droit de patronage, le droit de justice, etc. : *Servi* m. pl. *della gleba; diritto* m. *della gleba.*

GLÈNE (*glè-n*), s. f. *T. d'anatomie.* Cavité de moyenne grandeur creusée dans un os, et dans laquelle un autre os s'emboîte, *Seno* m. *d'un osso.*

GLÉNOÏDAL, ALE (*gle-no-i-dal*), adj. *T. d'anatomie.* On appelle cavités glénoïdales, toutes celles qui servent à l'emboîtement d'un os dans un autre, lorsqu'elles ont peu de profondeur et de superficie, *Seni* m. pl.

GLÉNOÏDE (*gle-no-id*), s. f. *T. d'anatomie.* Nom par lequel on désigne particulièrement la cavité de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humérus, *Cervice della scápula, glenóide* f.

GLETTE (*glèt*), s. f. Mot emprunté de l'Allemand, et dont on se sert en Français dans l'affinage, pour désigner la chaux de plomb ou la litharge, *Scória, calcina* f., *o litargírio* m. *del piombo.*

GLEUCOMÈTRE (*gleú-co-mètr*), s. m. Instrument pour connaître la force du vin au moment où il est exprimé du raisin. On dit aussi Gleucœnomètre. *Gleucómetro* m.

GLINE (*ghli-n*), s. f. *T. de pêche.* Panier couvert pour mettre le poisson pris, *Paniere coperto* m. *per méttervi il pesce preso pescando.*

GLISSADE (*ghli-sad*), s. f. Action de glisser involontairement, le mouvement que l'on fait en glissant, *Sdrúcciolo, sdrucciolamento* m.

GLISSAMMENT (*ghli-sa-man*), adv. Terme fort usité dans la conversation, qui se dit ordinairement au figuré pour aisément et facilement. V. ces mots.

GLISSANT, TE (*ghli-san, sant*), adj. Sur quoi l'on glisse facilement, sans pouvoir s'y tenir ferme, *Sdrucciolévole, sdrucciolante, sdrucciolоso, lúbrico, cadévole.* §. On dit fig., d'une affaire, d'une rencontre où il est besoin de beaucoup d'adresse pour se conduire, que c'est un pas glissant, *Lúbrico, pericoloso, crítico.*

GLISSÉ (*ghli-sè*), s. m. Pas de danse qui consiste à passer le pied doucement devant soi, en touchant légèrement le plancher, *Sorta di passo di danza.*

GLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLISSEMENT (*ghlis-man*), s. m. *T. de phys.* L'action de glisser, *Scorrimento* m.

GLISSER (*ghli-sè*), v. n. Il se dit lorsque le pied vient tout d'un coup à couler sur quelque chose de gras ou d'uni, *Sdrucciolare.* §. Il se dit aussi de plusieurs sortes de choses. L'échelle glissa, cela m'a glissé des mains. *Sdrucciolare, scórrere, fuggir di mano.* §. Il signifie fig., passer légèrement sur quelque matière, *Passar leggiermente, far motto di alcuna cosa senza troppo arrestárvisi sopra.* §. On dit prov. et fig., c'est à vous à glisser, c'est à votre tour à glisser, pour dire, c'est à votre tour à faire telle ou telle chose, et cela se dit ordinairement quand il s'agit de quelque chose où il y a de la peine, du péril, de la dépense, etc., *Ora tocca a voi a menare le mani, tocca a voi a dimenarvi, è la vostra volta.* §. On dit au figuré, glisser sur.... pour dire, faire une impression légère, ou n'en faire aucune, *Far una lieve impressione; muóvere lievemente, o niente affatto.* Mes remontrances n'on fait que glisser sur lui. §. Lorsqu'il est arrivé un accident fâcheux à quelqu'un, ou par son imprudence ou par malheur, on dit prov. et fig., le pied lui a glissé, *Sdrucciolò.* Prenez garde que le pied ne vous glisse, *Alzate ben le gambe.* §. Glisser est aussi actif et signifie, mettre, couler adroitement quelque chose en quelque endroit, *Méttere, far passare, far entrare, porre alcuna cosa con destrezza, senza che altri se n' avvegga, in qualche luogo.* §. On dit aussi, glisser une clause dans un contrat, glisser un mot dans un discours, pour dire, insérer adroitement une clause dans un contrat, un mot dans un discours, *Inserire una cláusola, una parola, ec.* §. Glisser signifie fig, insinuer dans les esprits. V. Insinuer. §. v. pr. Se glisser, se couler doucement et presque sans qu'on s'en aperçoive, *Camminare pian piano, entrare, andar di soppiatto in qualche luogo, strisciare, sérpere.* §. Se glisser, s'insinuer. V. Insinuer.

GLISSEUR (*ghli-seur*), s. m. Celui qui glisse sur la glace, *Sdrucciolatore* m.

GLISSEURS, s. m. pl. *Anfibj* m. pl.

GLISSOIRE (*ghli-sodr*), s. f. Chemin frayé sur la glace pour y glisser, et où les enfants, les jeunes gens glissent par divertissement, *Sdrúcciolo* m., *striscia* f. *fatta sul ghiaccio per sdrucciolarvi.*

GLOBE (*glob*), s. m. Corps sphérique, tout rond, *Globo* m. §. On appelle les astres, les globes célèstes, *Globi celesti, astri* m. pl. §. On appelle globe terrestre, un globe d'airain, de carton, etc., sur la superficie duquel sont dépeintes les régions de la terre selon leur situation et leurs mesures, *Globo terrácqueo* m., *sfera armillare* f. Globe céleste, c'est celui sur lequel sont dépeintes les constellations avec leurs étoiles, *Globo celeste* m. §. On appelle aussi globe, une boule d'or surmontée d'une croix, que l'empereur et quelques rois portent dans la main pour marque de leur dignité, *Globo* m., *palla* f.

GLOBEUX, EUSE (*glo-beú, beúz*), adj. Arrondi en globe, *Globoso.*

GLOBULAIRE (*glo-bu-lèr*), s. f. Plante qui tire son nom de ce que ses feuilles sont ramassées en forme de petites boules. On donne par cette raison ce nom à un arbrisseau et à quelques autres plantes d'un genre différent. *Spezie di pratellina.*

GLOBULE (*glo-bul*), s. m. Petit globe, petit corps sphérique, *Globetto, globettino* m.

GLOBULEUX, EUSE (*glo-bu-leú, leúz*), adj. Qui est composé de petits globes, *Globuloso, composto di globettini.*

GLOIRE (*gloâr*), s. f. (Il n'a point de pluriel, excepté en peinture). Honneur, estime, louange, etc., méritée par les vertus en action, par les talents, par les ouvrages, etc., *Gloria* f., *onore* m., *fama*, *celebrità* f. §. Gloire, se prend aussi quelquefois pour éclat, splendeur, *Gloria* f., *specchio*, *splendore* m., *pompa*, *maestà* f. §. On le prend aussi pour hommage, témoignage d'estime, *Omaggio* m., *testimonianza* f. *di stima*. Rendre gloire à la vérité. §. On dit, se faire gloire de quelque chose, pour dire, s'en faire honneur, ou en tirer vanité, *Farsi gloria*, *recarsi a gloria*, *pregiarsi*, *recarsi ad onore*. §. Gloire, se prend souvent en mauvaise part, et signifie, orgueil, sotte vanité, *Vanagloria* f., *orgoglio* m., *bória*, *albagía*, *presunzione* f. §. Vaine gloire, se prend particulièrement pour le sentiment trop avantageux de soi-même que la vanité inspire, *Vanagloria* f. §. Gloire, signifie aussi la béatitude dont on jouit dans le Paradis, *La gloria eterna*, *la gloria celeste*, *la beatitúdine eterna* f. §. *T. de peint.* La représentation du ciel ouvert, avec les personnes divines, les anges et les bienheureux. En ce sens il prend le pluriel, et l'on dit, des gloires admirables. *Gloria* f. §. On appelle aussi gloire, au théâtre, l'endroit élevé et illuminé où l'on représente le ciel ouvert et les divinités fabuleuses, *Il cielo* m. §. On dit aussi gloire dans le même sens qu'Auréole. V. ce mot.

Gloire, honneur (syn.). La *gloire* dit quelque chose de plus éclatant que l'*honneur*. Celle-là fait qu'on entreprend de son propre mouvement, et sans y être obligé, les choses les plus difficiles; celui-ci fait qu'on exécute, sans répugnance et de bonne grâce, tout ce que le devoir le plus rigoureux peut exiger. L'homme peut être indifférent pour la *gloire*, mais il ne lui est pas permis de l'être pour l'*honneur*.

GLORIETTE (*glo-ri-èt*), s. f. Ce mot est usité dans les Pays-Bas pour signifier une maison de plaisance, un pavillon à la campagne, ou le cabinet le plus élevé d'une maison dans la ville, *Casa di delizia* f., *belvedere* m. §. *T. de boulanger.* Retranchement, petite chambre derrière le four, *Piccola stanza* f. *dietro al forno*.

GLORIEUSEMENT (*glo-ri-eúz-man*), adv. d'une manière glorieuse, qui mérite louange, *Gloriosamente*, *onoratamente*, *con gloria*.

GLORIEUSETÉ (*glo-ri-eúz-té*), s. f. Défaut, manière du glorieux, *Difetto* m., *maniera* f. *dell'uomo vanaglorioso*.

GLORIEUX, EUSE (*glo-ri-eú*, *eúz*), adj. Qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire, beaucoup de louange et d'honneur, *Glorioso*, *pien di gloria*, *degno di gloria*. §. Qui jouit de la gloire céleste, *Glorioso*, *beato*. Le peuple, en parlant de la sainte Vierge et des Saints, a accoutumé de dire, la glorieuse Vierge Marie, les glorieux Apôtres saint Pierre et saint Paul, *La gloriosa*, *o gloriosissima Vérgine Maria ; i gloriosi Apóstoli S. Pietro e S. Paolo*. §. Lorsqu'on parle de l'état où seront les corps des bienheureux après la résurrection, on dit, que ce seront les corps glorieux, *Corpi gloriosi*. §. On dit prov. d'un homme, qu'il n'est pas corps glorieux, pour dire, qu'il est sujet aux infirmités humaines, *Uomo di carne e d'ossa*, *uomo di carne umana*. Et l'on dit fam. d'un homme sujet à être constipé, qu'il est corps glorieux, *Stítico*, *o soggetto a stitichezza*. §. Glorieux, pris substantivement, signifie encore, plein de vanité, rempli d'une trop bonne opinion de soi-même, superbe, orgueilleux, *Borioso*, *vanitoso*, *ambizioso*, *vanaglorioso*, *millantatore*, *superbo*.

Glorieux, fier, avantageux, orgueilleux (syn.). Le *glorieux* n'est pas tout-à-fait le *fier*, ni l'*avantageux*, ni l'*orgueilleux*. Le *fier* tient de l'arrogant, du dédaigneux, et se communique peu. L'*avantageux* abuse de la moindre déférence qu'on a pour lui. L'*orgueilleux* étale l'excès de la bonne opinion qu'il a de lui-même. Le *glorieux* est plus rempli de vanité; il cherche plus à s'établir dans l'opinion des hommes, il veut réparer par les dehors ce qui lui manque en effet. Le *glorieux* veut paraître quelque chose; l'*orgueilleux* croit être quelque chose; l'*avantageux* agit comme s'il était quelque chose; le *fier* croit que lui seul est quelque chose, et que les autres ne sont rien.

GLORIFICATION (*glo-ri-fi-ca-si-on*), s. f. Élévation de la créature à la gloire éternelle. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase : la glorification des élus, *La glorificazione* f., *il glorificamento* m. *degli eletti*.

GLORIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLORIFIER (*glo-ri-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Honorer, rendre honneur et gloire, en parlant de la gloire qu'on rend à Dieu, *Glorificare*, *dar gloria*, *render gloria*, *onorare*, *lodare*, *magnificare*. On dit aussi, que Dieu glorifie les Saints, pour dire, qu'il les rend participants de la gloire, de la béatitude éternelle, *Iddio glorifica i Santi*. §. v. pr. Se glorifier, se faire gloire de quelque chose, en tirer vanité, *Vanagloriarsi*, *vantarsi*, *farsi gloria*.

GLORIN (*glo-rèn*), s. m. V. Pastenaque.

GLORIOLE (*glo-ri-ol*), s. f. Petite gloire, petite vanité, réputation qui a de légers fondements, etc. C'est un mot nouveau, mais fort en usage, qui appartient au style critique. *Gloriuzza*, *vanità* f.

GLORIOLETTE (*glo-ri-o-lèt*), s. f. Diminutif de gloriole. V. ce mot.

GLOSE (*gloz*), s. f. Explication de quelques mots obscurs d'une langue, par d'autres mots plus intelligibles de la même langue. La glose a le même but que le commentaire; mais elle est plus littérale. *Glosa*, *chiosa* f. §. On appelle, glose ordinaire, la glose faite sur le latin de la Vulgate, *Glosa ordinaria* f. Glose interlinéaire, une glose placée entre les lignes du texte, *Glosa interlineare* f. §. Glose, se prend aussi pour commentaire, ou notes servant à l'éclaircissement d'un texte, *Glosa* f., *commento* m., *note* f. pl. §. Glose, se dit aussi d'un petit ouvrage de poésie, dont chaque couplet finit par chacun des vers d'un autre ouvrage auquel il sert de paraphrase, *Spezie di poesia*, *in cui l'último verso d' ogni strofa è cavato da un'ópera che s'è presa per soggetto*.

GLOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLOSER (*glo-zé*), v. a. Faire une glose, expliquer par une glose, *Glosare*, *chiosare*, *far chiosa*. §. v. a. et n. Donner un mauvais sens à quelque action, à quelque discours, les censurer, les critiquer, *Censurare*, *criticare*, *biasimare*, *appuntare*, *apporre*, *trovar a ridire*, *dar un mal senso*. §. On dit aussi, cela est net, il n'y a rien à gloser: que trouvez-vous à gloser là-dessus? *Non v' è nulla a ridire ; che ci trovate voi a ridire ?*

GLOSEUR, EUSE (*glo-zeur*, *zeúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui glose sur tout, qui interprète tout en mal, *Chiosatore*, *glosatore*, *censore*, *crítico*, *biasimatore*, *appuntatore* m., *chiosatrice*, *glosatrice*, *criticatrice* f.

GLOSSAIRE (*glo-sèr*), s. m. Dictionnaire servant à l'explication de certains mots moins connus d'une langue, par d'autres termes de la même langue plus connus, *Glossario* m.

GLOSSATEUR (*glo-sa-teur*), s. m. Auteur qui a glosé un livre. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: les glossateurs de la Bible, *Glosatori* m. pl. *della Santa Scrittura*.

GLOSSE (*glos*), s. f. *T. d'anatom.* Langue. V. ce mot.

GLOSSIEN (*glo-si-èn*), adj. m. *T. d'anatom.* Il se dit de toutes les parties qui appartiennent à la langue, *Glóssico*.

GLOSSOCATOCHE (*glo-so-ca-to-sc*), s. m. Instrument de chirurgie, dont on se sert pour abaisser la langue et l'assujétir aux parties inférieures de la bouche, afin de découvrir dans le fond les maladies qui y surviennent, et y remédier, *Spéculo* m. *della bocca*.

GLOSSOCOME (*glo-so-com*), s. m. Ancien instrument de chirurgie fait en manière de coffre long, dont on se servait autrefois pour réduire les fractures et les luxations des cuisses et des jambes, *Cassetta f. per le fratture e lussazioni delle cosce e delle gambe*. §. Machine composée de plusieurs roues dentées, pour élever de grands fardeaux, *Certa mácchina da alzar pesi*.

GLOSSOGRAPHE (*glo-so-graf*), s. m. Auteur qui écrit, qui a écrit sur les langues, *Glossógrafo* m.

GLOSSOGRAPHIE (*glo-so-gra-fí*), s. f. Science des langues, *Glossografía* f. §. *T. d'anatom.* Partie de la somatographie, qui regarde la description de la langue, *Glossografía*, *descrizione* f. *della lingua*.

GLOSSOLOGIE (*glo-so-lo-jí*), s. f. *T. d'anat.* Discours raisonné, traité sur la langue, *Glossología* f., *discorso* m. *ragionato circa la lingua*.

GLOSSO-PALATINS, ou GLOSSOSTAPHYLINS (*glo-so-pa-la-tèn*, *glo-so-sta-fi-lèn*), adj. et s. m. pl. Muscles qui appartiennent à la langue et à la luette, *Glossopalatini*, *o glossostafilini*.

GLOSSOMANIE (*glo-so-ma-ní*), s. f. Volonté excessive de faire des gloses, *Eccessiva voglia* f. *di far delle glose*.

GLOSSOPÈTRES (*glo-so-pètr*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Dents de poisson pétrifiées, que leur forme a fait long-temps prendre à tort pour des langues de serpent, *Glossopietra*, *glossopetra* f.

GLOSSO-PHARYNGIEN (*glo-so-fa-rèn-ji-èn*), adj. et s. m. *T. d'anat.* Un des muscles du pharynx, *Glossofaringéo*, *múscolo della faringe*.

GLOTTE (*glot*), s. f. *T. d'anat.* Nom d'une petite fente du larynx, par laquelle monte et descend l'air que nous respirons, et qui sert à former la voix, *Glotta*, *apertura* f. *della canna dei polmoni*.

GLOUGLOTTER, ou GLOUGLOUTER (*glù-glo-té*, *glù-glù-té*), v. n. Il sert à exprimer le chant du coq d'Inde. Le coq d'Inde glouglotte, mais la poule ne glouglotte pas; elle pépie, ou piaule. *Cantare*, *parlándosi del gallo d' India*.

GLOUGLOU (*glù-glù*), s. m. Le bruit que fait le vin ou autre liqueur en sortant d'une bouteille. Le glouglou de la bouteille. Il n'est guère en usage que dans les chansons à boire. *Glo glo* m., *strépito* m. *che fa il vino cavándosi del fiasco*.

GLOUSSEMENT (*glùs-man*), s. m. Cri de la poule qui glousse, *Il chiocchiare* m. *della chioccia*.

GLOUSSER (*glù-sé*), v. n. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couver, ou qui appelle ses poussins, *Chiocciare*, *crocciare*.

GLOUTERON (*glùt-ron*), s. m. Espèce de Bardane. V. ce mot.

GLOUTON, ONNE (*glù-ton*, *to-n*), adj. et s. Gourmand, qui mange avec avidité et avec excès, *Ghiotto*, *ghiottone*, *mangione*, *leccone*, *goloso*, *vorace*, *pappacchione*, *pappatore*.

GLOUTONNEMENT (*glù-to-n-man*), adv. Avec avidité, avec gourmandise, *Ghiottamente*, *con ghiottornia*, *con avidità*, *con voracità*.

GLOUTONNERIE (*glù-to-n-rí*), s. f. Vice de celui qui est glouton, *Ghiottoneria*, *ghiottornía*, *golosità* f.

GLOUZE (*glùz*), s. f. Abaissement dans un banc de sable, *Abbassamento* m. *in un banco di sabbia*.

GLU, s. f. Matière visqueuse qui découle de certains végétaux, sorte de composition visqueuse et tenace, avec laquelle on prend les oiseaux, *Visco*, *vischio* m., *pánia* f.

GLUANT, TE (*glu-an*, *ant*), adv. Visqueux, qui s'attache aux choses, *Viscoso*, *vischioso*, *ec.* V. Glutineux.

GLUAU (*glu-ô*), s. m. Petite branche, petite verge enduite, frottée de glu, pour prendre des oiseaux, *Panione* m., *paniuzza* f., *paniuzzo* m., *paniúzzola* f.

GLUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GLUER (*glu-é*), v. a. Poisser, rendre gluant, *Invescare*, *invischiare*, *inviscare*, *impaniare*, *impiastricciare*, *render viscoso*.

GLUI, s. m. Grosse paille de seigle dont on couvre les toits, *Grossa paglia* f. *di ségale da coprir capanne*, *o case*.

GLUTEN (*glu-tè-n*), s. m. *T. d'hist. nat.* Ciment naturel qui sert à lier ensemble les parties qui composent un corps solide, tel que les pierres, etc. Il se dit aussi d'une substance glutineuse qui se trouve dans diverses substances végétales, notamment dans la farine de froment. *Glútine* m., *colla* f.

GLUTINANT (*glu-ti-nan*), s. m. *T. de méd.* Remède qui colle, qui attache comme de la glu, *Glutinativo* m.

GLUTINATIF, IVE (*glu-ti-na-tif*, *tiv*), adj. *T. de méd.* Il se dit des remèdes qui lient les parties divisées, qui aident à leur union, *Conglutinativo*.

GLUTINATION (*glu-ti-na-si-on*), s. f. *T. de méd.* Action de joindre les parties séparées, *Azione* f. *di unire le parti separate*, *o per mezzo del glútine*, *o in forza della loro glutinosità*.

GLUTINEUX, EUSE (*glu-ti-neú*, *neúz*), adj. Gluant, visqueux. Il ne s'emploie guère que dans le style didactique. *Glutinoso*, *viscoso*, *gaglioso*, *tenace*, *vischioso*.

GLUTINOSITÉ (*glu-ti-no-zi-té*), s. f. Qualité de ce qui est gluant, visqueux, *Glutinosità* f.

GLYCONIEN, ENNE ou GLYCONIQUE (*ghli-co-ni-en, e-n; ghli-co-nich*), adj. Sorte de vers grec ou latin, composé d'un spondée et de deux dactyles, *Nome che si diede da' Greci e da' Latini ad una sorta dei loro versi.*

GLYPHE (*ghlif*), s. m. *T. d'architecture.* Tout canal creusé en rond ou en angle, qui sert d'ornement, *Glifo* m.

GLYPTIQUE, s. f. Art de graver sur les pierres fines, *Glittica* f.

GLYPTOGRAPHE (*ghlip-to-graf*). s. m. Celui qui s'adonne à la glyptographie, *Glittógrafo* m.

GLYPTOGRAPHIE (*ghlip-to-gra-fi*), s. f. Connaissance des gravures en creux et en relief sur des pierres précieuses, *Glittografia* f.

GLYPTOSPERMES, s. m. pl. *T. de botan.* Plantes à tige frutescente, arborescente, *Glittosperme* f. pl.; *famiglia di piante dicotiledone, polipetali, a stamigne ipogine.*

GNAPHALIUM (*ghna-fa-liom*), s. m. Plante dont les feuilles sont couvertes d'une espèce de coton. Sa décoction est propre pour la dyssenterie. *Gnafàlio* m.

GNEMON (*ghn-mon*), s. m. Plante exotique propre à faire du papier, *Sorta di pianta.*

GNOME (*ghnom*), s. m. Nom que les cabalistes donnent à certains génies invisibles, qu'ils supposent habiter dans la terre, où ils sont les gardiens des trésors, des mines, des pierres précieuses, *Spirito, demònio* m., *fantasma* f., *o altra creatura* f. *invisibile, che i cabalisti suppongono abitante nella terra per custodia dei tesori.*

GNOMIDE (*ghno-mid*), s. f. Femelle d'un Gnome, être fantastique de la même espèce, mais d'un sexe différent, *La fémmina* f. *di queglí spiriti, demonj, ecc., che son detti Gnomi.* V. Gnome.

GNOMIQUE (*ghno-mich*), adj. des d. g. Sententieux. Il se dit des poëmes qui contiennent des maximes. *Sentenzioso.*

GNOMON (*ghno-mon*), s. m. *T. d'astron.* Espèce de grand style dont les astronomes se servent pour connoître la hauteur du soleil, principalement au solstice. *Gnomone* m. On appelle aussi gnomon, le style d'un cadran solaire, *Gnomone; ago, stile* m. *d'un quadrante, d'un oriuolo a sole.*

GNOMONIQUE (*ghno-mo-nich*), s. f. L'art de tracer des cadrans solaires, qui comprend aussi la manière de tracer les cadrans par la lune et par les étoiles sur la surface d'un corps donné quelconque, *Gnomónica, l' arte* f. *di far gli oriuoli a sole.* §. adj. des d. g. Colonne, cylindre gnomonique, où sont marquées les heures par l'ombre d'un style, *Gnomónico.*

GNOSTIQUES (*ghnos-tich*), s. m. pl. Hérétiques fameux des premiers siècles du christianisme, *Gnóstici* m. pl.

GO (TOUT DE). Expression populaire adv., qui signifie, librement, sans façon, *Senza cirimonie, senza complimenti, liberamente.*

GOACONAZ, s. m. Grand arbre de l'Amérique qui donne une espèce de baume, *Albero* m. *dell' América.*

GOAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOAILLER (*go-á-glié*), v. a. et n. Railler, persiffler. Il est populaire. *Motteggiare, dileggiare, sbeffeggiare.*

GOAILLERIE (*go-á-glie-rí*), s. f. Raillerie, persifflage. Il est populaire. *Motteggio, beffeggiamento* m., *derisione* f.

GOAILLEUR, EUSE (*go-á-glieur, glieúz*), adj. et s. Celui, celle qui raille, qui persiffle, Il est populaire. *Beffatore* m., *beffatrice* f.; *colui o colei che motteggia, sbeffeggia, etc.*

GOAZIL, s. m. Châtelain, ou capitaine d'un fort en Perse, *Castellano* m.

GOBBE (*gob*), s. f. Sorte de composition en forme de bol, que l'on donne aux chiens pour les empoisonner, *Boccone* m. *che si dà ai cani per avvelenarli.*

GOBÉ (*go-bé*), s. m. Mot bas et du peuple de Paris. Morceau excellent à manger, *Boccon ghiotto, boccone squisito* m.

GOBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOBELET (*gob-lè*), s. m. Vase rond, sans anse, et ordinairement sans pied, moins large et plus haut qu'une tasse, *Ciótola* f., *bicchiere, gotto* m., *tazza* f. §. On appelle le gobelet, chez le roi, le lieu où l'on fournit le pain, le vin et le fruit pour la bouche du roi. Ce mot, en ce sens, signifie aussi collectivement les Officiers qui servent au gobelet. *Il luogo* m. *dove si somministra il pane, il vino e le frutta per la real mensa; coloro che sovrantèndono e sèrvono a tal ministero.* §. Gobelet, petit vase de fer-blanc dont se servent les joueurs de gibecière pour faire certains tours de passe-passe, *Bossoletto, bòssolo* m. §. On appelle fig., joueur de gobelets, un fourbe, un homme qui ne cherche qu'à tromper ceux avec qui il traite, *Ciurmadore, frappatore, raggiratore, trappolatore, traforello, mozzorecchi* m.

GOBELETERIE (*gob-lèt-rí*), s. f. Fabrique, fabrication des gobelets de verre, *Fàbbrica* f. *di vasi di vetro.*

GOBELETIER (*gob-lè-tié*), s. m. Celui qui fabrique des gobelets, *Colui che fàbbrica vasi di vetro.*

GOBELINS (*gob-lèn*), s. m. Nom d'une célèbre manufacture de teinture et de tapisseries à Paris. Elle tire son nom de Gilles Gobelin qui, sous François Premier, établit la teinture en écarlate. *Gobelini* m. pl., *nome d' una famosa manifattura di tintura e d' arazzi in Parigi.*

GOBELOTTER (*gob-lo-té*), v. n. Buvotter, boire à petits coups et souvent. Il est familier, et ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Sbevazzare, centellare, bombettare, sbombettare; bere a centellini, a zinzini; tenere il becco in molle.*

GOBE-MOUCHES (*gob-mú-sc*), s. m. Espèce de petit lézard des Antilles fort adroit à prendre les mouches, *Sorta di lucèrtola molto àbile a cacciar le mosche.* §. fig. et fam. Homme qui s'amuse à des riens, qui court après toutes les nouvelles et y croit, *Uomo* m. *che si diletta di nonnulla, che crede leggerment e ogni ciancia.*

GOBER (*go-bé*), v. a. Avaler avec avidité et sans savourer ce qu'on avale. Il est familier. *Inghiottire, ingojare, ingozzare, ingollare, trangugiare, ingorgiare.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui s'amuse à niaiser, à fainéanter, qui perd le temps à des bagatelles, qu'il ne fait que gober des mouches, gober du vent, *Chicchirillare, far baje, scherzare, trattenersi in cose di niuna conclusione.* Il signifie aussi fig. et fam., croire légèrement, *Bersi una cosa, andare a veder pescare colla gatta, andarne presso alle grida.* §. Gober, signifie aussi fam., prendre quelqu'un, se saisir de quelqu'un lorsqu'il s'y attend le moins, *Arrestare, accaffare, metter le mani addosso a uno quando meno vi pensa.*

GOBERGE (*go-bèr-j*), s. m. La plus grande et la plus large espèce de morue de l'Océan, *Merluzzo* m., *della più grande e larga spezie che sia nell' Oceàno.*

GOBERGER (SE) (*s-go-bèr-jé*), v. pron. Il est populaire. Se moquer, se réjouir, prendre ses aises. V. ces verbes.

GOBERGES (*go-bèr-j*), s. f. pl. Petits ais de bois qui se mettent en travers sur un lit pour soutenir la paillasse, *Assi* f. pl. *da sostenere il saccone.*

GOBET (*go-bè*), s. m. Terme populaire qui signifie, gosier, *Strozza* f. §. fam. Morceau que l'on gobe, *Boccone, bocconcello* m. *che s' ingozza.* §. On dit fig. et fam., prendre un homme au gobet, pour dire, le prendre lorsqu'il y pense le moins. V. Gober. §. Gobet, grosse cerise à courte queue, *Sorta di ciriègia.* §. *T. de faucon.* Chasser au gobet, c'est chasser avec l'autour et l'épervier, *Cacciare coll' avoltojo e collo sparviero.*

GOBETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOBETER (*gob-té*), v. a. Faire entrer du plâtre entre les joints des moellons d'un mur, *Riturare, o empire di gesso le commessure delle pietre d'un muro.* §. Battre le terreau sur la terre, *Bàttere, comprimere il terriccio sulla terra dove si è sparso.*

GOBEUR, EUSE (*go-beur, beúz*), s. m. et f. Qui avale tout d'un coup, *Ghiottone, inghiottitore* m., *giottona, inghiottitrice* f. §. Sur la Loire, on appelle Gobeurs, ceux qui remontent un bateau en le tirant avec une corde, *Coloro che strascinano con corde i battelli contro la corrente d'un fiume.*

GOBILLARD (*go-bi-gliar*), s. m. Planche préparée pour faire des douves de cuves, *Legname* m. *da far tini.*

GOBILLE (*go-bi-glie*), s. f. Outil de bonnetier, *Stromento* m. *de berrettaj.* §. Petite bille de pierre pour un jeu d'enfants, *Piccola palla* f. *di pietra.*

GOBIN (*go-bèn*), s. m. Bossu, *Un gobbo, un gobbetto* m. §. Il se dit aussi par mépris et fam. d'un petit homme malfait, quoiqu'il ne soit pas bossu, *Frittella* f., *ciompo, uom da sùcciole* m.

GOBLIN (*gob-lèn*), s. m. Nom d'un esprit familier dont on menace les enfants, *Versiera* f., *orco* m., *biliossa, trentabecchia, trentacanna, befana* f.

GODAGE (*go-da-j*), s. m. *T. de papet.* V. Godée.

GODAILLE (*go-dá-glie*), s. f. Ivrognerie, *Sbevazzamento* m. §. Mauvais vin, *Vinaccio* m.

GODAILLER (*go-dá-glié*), v. n. Boire avec excès et à plusieurs reprises. Il est du style familier. *Sbevazzare, cioncare.* V. Gobelotter.

GODAILLEUR (*go-dá-glieur*), s. m. Celui qui godaille, qui a l'habitude de godailler, *Cioncatore, colui che beve eccessivamente* m.

GODE (*god*), s. m. Oiseau de mer, blanc et noir, qui vole très-vite, *Uccello* m. *di mare velocissimo nel volare.* §. Gode, ou tacaud, poisson des mers d'Europe, du genre des merlans, *Sorta di asello.*

GODÉE (*go-dé*), s. f. *T. de papet.* Forme défectueuse, ridée, que prend le papier lorsqu'on l'étend sur les cordes, *Cattiva piega* f. *della carta.*

GODELUREAU (*god-lu-rò*), s. m. Jeune homme qui fait l'agréable et le galant auprès des femmes. Il ne se dit qu'en mauvaise part et fam. *Minchioncello, smanziere, civettone* m.

GODENOT (*god-nò*), s. m. Petite figure d'ivoire qui représente un homme, et dont les joueurs de gibecière se servent pour amuser les spectateurs, *Fantoccio, burattino, bamboccio* m. §. On dit par mépris d'un petit homme mal fait, qu'il est fait comme un godenot, *Uom contraffatto, storpiato della persona* m.

GODER (*go-dé*), v. n. Faire de faux plis, soit par la mauvaise coupe de la chose qui gode, soit par le mauvais assemblage de ses parties, *Far una cattiva piega.*

GODET (*go-dè*), s. m. Sorte de vase à boire, qui n'a ni pied ni anse, *Ciótola* f. §. Godet, se dit aussi des vaisseaux attachés à des roues, dont on se sert pour élever de l'eau, *Cappelletto* m. §. *T. d'hist. natur.* Godet, la partie d'une fleur qui soutient et renferme les feuilles, *Calicetto* m. §. *T. de fondeurs.* Espèce d'entonnoir, par lequel le métal fondu qui est dans l'échéno, passe dans les jets, *La bocca* f. *principale della forma.* §. Les peintres donnent le nom de godet à de petits vaisseaux, où ils mettent leur huile et leurs couleurs, *Alberetto* m.

GODICHE (*go-disc*), adj. des d. g. Terme populaire qui signifie, niais, ridicule, *Un baggèo, un uomo ridicolo.*

GODICHON, ONNE (*go-di-scion, scio-n*), adj. Diminutif de Godiche. V. ce mot.

GODIN (*go-dèn*), s. m. Veau déjà fort, *Torello* m.

GODINET (*go-di-nè*), s. m. Petit veau de lait, *Vitello lattante* m.

GODINETTE, s. f. Amante, maîtresse. Il est vieux. V. ces mots. §. Baiser en godinette, baiser amoureusement, comme font les amants, *Baciar con passione, amorosamente.*

GODIVEAU (*go-di-vò*), s. m. Certain pâté chaud composé d'andouillettes, de hachis de veau, et de béatilles, *Crostata* f.

GODRON (*go-dron*), s. m. Certains plis ronds qu'on faisait autrefois aux fraises, et qu'on fait aujourd'hui aux machettes, aux coiffures des femmes, *Pieghe, increspature* f. pl. §. Godron, certaines moulures qu'on fait aux bords de la vaisselle d'argent, *Orlo* m., *orlatura* f. *del vasellame.* §. Il se dit aussi de certaines moulures qu'on fait aux ouvrages de menuiserie et de sculpture, *Bacchette, cornici* f. pl., *bastone* m.

GODRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GODRONNER (*go-dro-né*), v. a. Faire des godrons, *Increspare biancherie.* §. Godronner de la vaisselle, *Filettare, orlare il vasellame.*

GODURE, s. f. Faux plis, *Cattiva piega* f.

GOÉLETTE (*go-e-lèt*), s. f. Petit bâtiment anglais de 50 à 100 tonneaux, qui porte deux voiles inclinées sur l'arrière, *Piccolo naviglio inglese a due vele* m.

GOÉMON (*go-e-mon*), s. m. Herbe qui croît dans la mer, sur les côtes. On la nomme aussi Varec et Sart. V. ces mots.

GOÈS, GOUET, ou GOUAIS (*go-è, gù-è*), s. m. Sorte de gros raisin blanc vineux. Le gouet est le

moins délicieux de tous les raisins. On appelle aussi du même nom le vin qu'on en fait. *Sorta d'uva bianca.*

GOÉTIE (*go-e-sî*), s. f. Espèce de magie par laquelle on invoquait les mauvais génies pour nuire aux hommes, *Goezia* f.

GOÉTIEN, ENNE (*go-e-si-èn, è-n*), s. m. et f. Celui, celle qui exerçait la goétie, *Che esercitava la goezia.*

GOÉTIQUE (*go-e-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la goétie, *Appartenente alla goezia.*

GOÈTRE (*go-ètr*), s. m. V. Goître.

GOÉTREUSE (*go-e-treûz*), s. f. V. Pélican.

GOFFE (*gof*), adj. des d. g. Mot emprunté de l'italien, et dont on se sert fam. pour signifier malfait, mal bâti, grossier, maladroit, *Goffo, sciocco, inetto, scimunito, disadatto, fastellone, babbuasso.*

GOFFEMENT (*gof-man*), adv. Lourdement, grossièrement, *Goffamente, da balocco, da babbaccio.*

GOGAILLE (*go-gâ-glie*), s. f. Réjouissance dans un repas. Il est populaire. *Gozzoviglia* f., *stravizzo, pusigno* m. Faire gogaille, être en gogaille, *Gavazzare, gozzovigliare, star in gozzoviglia.*

GOGAILLER (*go-gâ-glié*), v. n. Faire gogaille, faire ripaille. Il est bas et pop. *Gozzovigliare.*

GOGO (*go-gò*). Mot qui n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale et fam.: A gogo, vivre à gogo, être à gogo, pour dire, vivre à son aise, dans l'abondance, *Vivere negli agi, nell' abbondanza; star in sul grasso.*

GOGUE (*gog*), s. f. Vieux mot qui signifie, raillerie, plaisanterie, *Motteggio, scherzo* m. §. *T. de cuisine.* Gogue au sang, foie de veau avec du sang de porc, *Fégato di vitello* m. *con sangue di porco.*

GOGUELU, UE (*gog-lu*), adj. Qui a du bien, qui est à son aise. L'Académie remarque que ce mot signifie, un homme qui aime à se réjouir, mais qu'il est bas. *Uomo agiato, che vive negli agj e nell' opulenza.*

GOGUENARD, ARDE (*gog-nar, nard*), adj. et subst. Qui aime à plaisanter, *Burliero, scherzévole.* §. Il se prend souvent en mauvaise part, *Beffatore, beffardo, berteggiatore, corbellatore, motteggiatore.*

GOGUENARDER (*gog-nar-dé*), v. n. Faire de mauvaises plaisanteries, *Burlare, motteggiare, corbellare, cuculiare, canzonare, sojare.*

GOGUENARDERIE (*gog-nard-rî*), s. f. Plaisanterie, propos pour faire rire, *Buffonerìa, facézia* f., *scherzo, gioco* m., *burla* f., *motto ridìcolo* m.

GOGUENETTES (*gog-nèt*), s. f. pl. Mot peu en usage qui signifie, bagatelles, *Bagattelle, ciancia frúscole* f. pl.

GOGUER (SE) (*s-go-ghé*), v. pron. Se réjouir, être en belle humeur. Il est bas. *Trastullarsi, divertirsi, stare in allegrìa.*

GOGUETTES (*go-ghèt*), s. f. pl. Propos joyeux, *Motti* m. pl., *novelle, facèzie, piacevolezze* f. pl. §. On dit fam., être en goguettes, être en ses goguettes, pour dire, être en belle humeur, *Essere, o stare in zurlo; sguazzare, esser in gala, esser di buòn umore.* §. On dit fam., chanter goguettes à quelqu'un, pour dire, l'attaquer, lui dire des injures, des choses fâcheuses, *Villaneggiare, svillaneggiare, dir villanìa, cardare, scardassare.*

GOINFRADE (*goèn-frad*), s. f. Repas de goinfre, de glouton, *Pasto da ghiottone* m.

GOINFRE (*goènfr*), s. m. Celui qui met tout son plaisir à manger. Il est populaire. *Diluvione, mangione, goloso, berlingatore, pappatore, pappone, pappacchione* m.

GOINFRER (*goèn-fré*), v. n. Manger beaucoup et avidement. Il est pop. *Mangiare sconciamente, abborracciare, crapulare, cuffiare, diluviare, pacchiare, sbasoffiare, scuffiare.*

GOINFRERIE (*goènf-r-rî*), s. f. Gourmandise sans goût. Il est pop. *Golosità, ghiottornía* f.

GOISLAN, s. m. Oiseau de l'Acadie, *Sorta d'uccello.*

GOÎTRE (*goâtr*), s. m. Tumeur grosse et spongieuse qui vient à la gorge, causée ordinairement par la mauvaise qualité des eaux, *Gozzo* m.

GOÎTREUX, EUSE (*goâ-treû, treûz*), adj. Qui est de la nature du goître, ou sujet au goître, *Della natura del gozzo, gozzuto.*

GOJER (*go-jé*), s. m. Qui hante les mauvais lieux, *Bordelliere* m.

GOLFE (*golf*), s. m. Mer qui entre, qui avance dans les terres, *Golfo* m.

GOLFICHE (*gol-fi-sc*), s. f. Coquille qui a un éclat de nacre, *Conchiglia liscia* f. *come la madreperla.*

GOLIARD (*go-li-ar*), s. m. *Burlone, bajone, motteggiatore* m.

GOLILE, s. f. Espèce de collet ou fraise, qu'on porte en Espagne, *Collare, bávero* m. *alla Spagnuola.*

GOLIS (*go-lî*), s. m. Bois, arbre de dix-huit à vingt ans, *Bosco, o álbero* m. *di diciotto a vent' anni.*

GOLLETTE (*go-lèt*), s. f. Cotte de mailles, *Maglia* f., *giaco* m. *di maglia.*

GOMARISTES, s. m. pl. Sectaires Calvinistes en Hollande, *Gomaristi* m. pl.

GOMÈNE (*go-mè-n*), s. f. *T. de mar.* Sur les galères, le câble des ancres, *Gómona* f.

GOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOMME (*gom*), s. f. Substance qui découle de quelques arbres, et qui est soluble dans l'eau, *Gomma* f. §. Gomme-arabique, gomme d'Égypte, *Gommarábica, bomberaca* f. §. Gomme-gutte, substance résineuse qu'on apporte des Indes, qui est un violent purgatif, et qui sert aussi dans la peinture, *Gommagotta* f. §. Gomme-résine, substance qui tient de la nature de la gomme et de la résine, et dont une partie se dissout dans l'eau, et l'autre dans l'esprit de vin, *Résina, rágia* f.

GOMMEMENT (*go-m-man*), s. m. Action de gommer, d'enduire de gomme, *L'azione* f. *d'ingommare.*

GOMMER (*go-mé*), v. a. Enduire de gomme, *Ingommare, impiastrare con gomma.* §. On dit, gommer une couleur, pour dire, y mêler un peu de gomme, afin que la couleur ait plus de corps, et qu'elle tienne mieux sur la toile, sur le papier, etc., *Méttere ne' colori un poco di gomma, o d'acqua in cui siási stemperata la gomma.*

GOMMEUX, EUSE (*go-meû, meûz*), adj. Qui jette, ou qui contient de la gomme, *Gommoso, gommífero.*

GOMMIER (*go-mié*), s. m. *T. d'hist. nat.* Arbre des îles Antilles, ainsi nommé à cause de la grande quantité de gomme qu'il jette, *L'álbero* m. *della gomma.*

GOMPHOSE (*gon-foz*), s. f. *T. d'ostéologie.* Espèce d'articulation immobile, par laquelle les os sont emboîtés l'un dans l'autre, comme un clou ou une cheville dans un trou. Telle est l'insertion des dents dans les mâchoires. *Gonflosi, conclavazione* f.

GONAGRE (*go-nagr*), s. f. La goutte aux genoux, *Gonagra, gotta nelle ginocchia* f.

GONARQUE (*gon-narc*), s. m. Cadran solaire tracé sur les surfaces d'un corps anguleux, *Gonarca* m.

GOND (*gon*, le *d* ne se prononce jamais), s. m. Morceau de fer coudé et rond par la partie d'en haut, sur lequel tournent les pentures d'une porte, *Arpione, gánghero, cárdine* m. §. On dit prov. et fig., faire sortir, ou mettre quelqu'un hors des gonds, pour dire, le mettre tellement en colère, qu'il soit comme hors de lui-même, *Far uscir de' gángheri, cavar de' gángheri.*

GONDOLE (*gon-dol*), s. f. Petit bateau plat et fort long, qui est particulièrement en usage à Venise pour naviguer sur les canaux, et qui ne va qu'à rames, *Góndola* f. §. Gondole est aussi un petit vaisseau à boire, long et étroit, qui n'a ni pieds ni anses, ainsi nommé à cause de la ressemblance qu'il a avec les gondoles de Venise, *Ciótola* f., *o tónfano* m. *fatto a guisa di góndola.* §. Rigole pavée, *Fossatello, canaletto* m. *selciato.*

GONDOLIER (*gon-do-lié*), s. m. Celui qui sert à mener les gondoles, *Gondoliere* m.

GONELLE (*go-nèl*), s. f. Vieux mot qui signifiait une casaque d'homme, et un cotillon de femme, en laine, *Gonna, casacca* f.

GONFALON (*gon-fa-lon*), s. m. *T. de blason.* Bannière d'église à trois ou quatre fanons, ou pièces pendantes; bandelette dont les chevaliers ornaient leur lance. On dit aussi Gonfanon. *Gonfalone* m.

GONFALONIER (*gon-fa-lo-nié*), s. m. Celui qui portait le gonfalon. On donnait aussi autrefois ce titre aux chefs de quelques Républiques en Italie. On dit aussi Gonfanonier. *Gonfaloniere* m.

GONFLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Enflé, tuméfié, *Gonfio, enfiato.* §. fig. Fier, haut, vain, superbe, *Fiero, vano, superbo, tronfio.*

GONFLEMENT (*gonfl-man*), s. m. Enflure, *Gonfiamento, enfiamento* m., *enfiagione* f., *ec.* V. Enflure.

GONFLER (*gon-flé*), v. a. Rendre enflé, faire devenir enflé. Il ne se dit guère qu'en parlant des enflures causées par des flatuosités. *Gonfiare, enfiare.* §. v. n. et pr. Gonfler, se gonfler, *Enfiare, gonfiarsi, ec.* V. Enfler. §. Gonfler, se dit aussi au figuré. V. Enfler.

GONGRONE (*gon-gro-n*), s. f. *T. de médecine.* V. Goître.

GONIN (*go-nèn*), s. m. Ce mot n'est en usage que dans cette phrase populaire. C'est un maître gonin, c'est-à-dire, un homme fin et rusé, *Astuto, ec.* V. Rusé.

GONIOMÉTRIE (*go-ni-o-me-trî*), s. f. *T. de mathématique.* Art de mesurer les angles, *Arte* f. *di misurar gli ángoli.*

GONNE (*go-n*), s. f. *T. de mar.* Vaisseau plus grand que le baril, dans lequel on met les liqueurs qu'on embarque, *Gonna* f.

GONORRHÉE (*go-no-ré*), s. f. *T. de méd.* Flux involontaire de semence, *Gonorréa, scolazione* f.

GOR (*gor*), s. m. Arbre qui croît sur les bords du Niger, et dont le fruit est semblable à la châtaigne, mais amer, *Albero* m. *il cui frutto rassomiglia alla castagna.*

GORD (*gor*), s. m. Pêcherie que l'on construit dans une rivière. Elle est composée de deux rangs de perches plantées dans le fond de la rivière, qui forment un angle, au sommet duquel est un filet où les deux rangs de perches conduisent le poisson. *Gradelle* f. pl.; *pali* m. pl. *piantati nell' acqua in modo, che guidino il pesce in un luogo ristretto, ov' è adattata la rete.*

GORDIEN (*gor-di-èn*), adj. m. Nœud gordien, *Nodo gordiano.* On appelle ainsi fig. une difficulté insurmontable, ou qui semble telle. V. l'explication de cet article-ci dans la Partie Italienne.

GORET (*go-rè*), s. m. Petit cochon, et on le dit aussi fig. par plaisanterie d'une personne extrêmement malpropre, *Porcello, porchetto, porcelletto, porcellino, porcellotto* m. §. *T. de mar.* Goret, ou gorrêt, balai plat entre deux planches, et emmanché d'une longue perche, dont on se sert pour nettoyer le bas du vaisseau que l'eau couvre, *Frettazza* f. *di scopa, o di stipa.* §. *T. de cordonnier.* Goret, premier compagnon, *Capo* m. *de' lavoranti di un calzolajo.*

GORETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GORETER (*gor-té*), v. a. *T. de mar.* Nettoyer avec un goret la partie d'un vaisseau qui est cachée dans l'eau, *Frettare.*

GORGE (*gor-j*), s. f. La partie de devant du cou des hommes et des animaux, *Gola* f., *fáuci* f. pl. §. Il se prend aussi pour le gosier, *Canna della gola, gola, strozza* f., *strozzule* m. §. On dit, couper la gorge à quelqu'un, pour dire, le tuer, le massacrer: on dit aussi, que deux hommes sont près de se couper la gorge l'un l'autre, pour dire, qu'ils sont près de se tuer; qu'un homme veut se couper la gorge avec un autre, pour dire, qu'il veut se battre contre lui: *Sgozzare, scannare, strozzare, uccìdere.* §. On dit fig., couper la gorge à quelqu'un, pour dire, faire quelque chose qui le ruine, qui le perd: on dit aussi, qu'un homme se coupe la gorge à lui-même, lorsque dans une affaire de conséquence il fait ou dit quelque chose de contraire à ses intérêts: *Rovinare, o rovinarsi.* §. Tenir quelqu'un à la gorge, c'est, au propre, lui serrer la gorge avec les mains, et fig., le réduire dans un état à ne pouvoir faire aucune résistance à ce qu'on veut de lui, *Tenere alcuno per la gola, stringergli la gola colle mani; métterlo in istato da non poter contrastare quello che si vuole da lui.* §. Prendre un homme à la gorge, c'est le contraindre avec violence à faire quelque chose, *Préndere uno alla gola, obbligarlo violentemente a fare qualche cosa.* On dit dans le même sens, tenir le pied sur la gorge à quelqu'un; lui mettre, lui tenir le poignard sur la gorge. §. On dit aussi fig., qu'une raison qu'on allègue, qu'une pièce qu'on produit, coupe la gorge à celui contre qui on l'allègue, contre qui on la produit, pour dire, qu'elle détruit entièrement ses prétentions, *Tagliare la gola, distrug-*

gere affatto le pretensioni. §. On dit pop., couper la gorge à une fille, pour dire, la mal marier, *Maritar male una ragazza, affogarla.* §. Avoir un nœud à la gorge, c'est être triste au point de ne pouvoir parler, *Avere un nodo alla gola, èssere tristo al punto di non poter proferire parola.* §. On dit d'un ris forcé, qu'il ne passe pas le nœud de la gorge, *Non passa le labbra.* §. On dit, rire à gorge déployée, pour dire, rire de toute sa force, *Smascellare, sganasciare delle risa.* §. Pour donner fortement un démenti à un homme, on dit, qu'il en a menti, qu'il a menti pas sa gorge; mais cette expression est vieille: *Egli ha mentito per la gola.* §. On dit à un homme qui s'est permis des paroles offensantes, qu'on les lui fera rentrer dans la gorge, pour dire, qu'on l'obligera à désavouer ce qu'il a dit. *Se gli faranno rientrare le parole in corpo.* §. On dit, rendre gorge, pour dire, vomir après avoir trop bu ou trop mangé, *Vomitare, rècere, ec.* V. Vomir. §. Rendre gorge, signifie aussi fig., rendre ce qu'on a pris injustement, *Restituire.* §. Gorge, signifie quelquefois le cou et le sein d'une femme, *Petto, seno* m. §. *T. de chasse.* On dit, qu'un chien a bonne gorge, pour dire, qu'il a la voix forte, *Aver buona voce* f. §. *T. de faucon.* Gorge chaude, la chair des animaux vivants que l'on donne aux oiseaux de proie, *La carne* f. *degli animali vivi che si dà agli uccelli di preda.* On dit fig. et prov., faire une gorge chaude de quelque chose, pour dire, s'en réjouir, s'en moquer. V. ces verbes. Faire une gorge chaude, signifie aussi, faire des plaisanteries de quelque chose en compagnie, en public, *Metter in ridicolo, in canzone.* §. On appelle gorge de montagnes, un détroit, un passage entre deux montagnes, *Gole, fauci* f. pl., *passo stretto* m. *fra due montagne.* §. *T. de fortification.* Gorge, l'entrée d'une fortification du côté de la place, *Gola* f. §. Gorge de poulie, rainure destinée à recevoir la corde ou la chaîne, *Scanalatura* f. *della carrúcola.* §. Gorge d'éventail, partie du bois, de l'ivoire, etc., sur laquelle on attache un clou rivé qui arrête tous les brins, *Quel punto nell'estremità di un ventaglio dove tutti i raggi sono raccolti e fermati da un asse su cui si mòvono.* §. Gorge fouillée, outil de menuisier fait en bec de canne, *Sorta di scarpello da falegname.* §. *T. d'architecture.* Gorge, sorte de moulure concave, *Gola* f., *cavetto, guscio* m. §. On nomme aussi gorge, une pièce de bois faite en gorge, et à laquelle on attache les estampes, les cartes de géographie, etc., pour pouvoir les rouler, *Bacchette* f. pl., *o bastoni* m. pl. *con una palla all' estremità.* §. Gorge-de-pigeon, couleur composée et mélangée, qui paraît changer, suivant les différents aspects du corps coloré, *Color cangiante* m.

GORGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un cheval a les jambes gorgées, pour dire, qu'il les a enflées et pleines de mauvaises humeurs, *Gonfio.* §. *T. de blas.* Gorgé, se dit d'un lion, d'un cygne, ou autre animal, dont le cou est ceint d'une couronne d'un autre émail que celui de l'animal, *Golato.* §. Gorgé, signifie aussi, plein, rempli, repu, *Pieno fino alla gola.* Il signifie aussi fig. et fam., garni amplement, abondamment pourvu, *Provveduto abbondantemente.*

GORGÉE (*gor-jé*), s. f. La quantité de liqueur que l'on peut avaler en une seule fois, *Sorso* m., *sorsata* f.

GORGER (*gor-jé*), v. a. Soûler, donner à manger avec excès, *Satollare, impinzare, empire fino a gola.* §. Il signifie fig., combler, remplir, mais il ne se dit qu'en parlant des richesses, *Colmare, ec.* V. Combler, Remplir. §. v. pron. Se gorger, manger et boire avec excès, *Mangiare e bere fino alla gola, a crepa pelle.* §. Se gorger, se remplir, s'enfler, se bouffir, *Empirsi, gonfiarsi, ec.*

GORGERE (*gor-jèr*), s. f. *T. de mar.* Coupe-gorge, taillemer: ce mot, au singulier, se prend pour l'ensemble de toutes les pieces du dessous de l'éperon, c'est-à-dire, pour la partie inférieure du navire qui regarde l'eau, et qui est formée par des courbes de charpenterie, *Tagliamare* m. §. Gorgeres, au pl., sont les pièces de bois recourbées en arc qui s'élèvent au-delà de l'étrave, et viennent régner sous l'éperon du navire du côté de l'eau, *Pezzi* m. pl. *di tagliamare.* §. Gorgère, collet antique des femmes pour le cou et la gorge, *Gorgiera* f.

GORGERET (*gor-j-rè*), s. m. *T. de chir.* Instrument dont quelques lithotomistes se servent pour introduire les tenettes dans la vessie, *Tanaglia dilatatrice* f.

GORGERETTE (*gor-j-rèt*), s. f. Espèce de collerette qui servait à couvrir la gorge des femmes, *Gorgiera, gorgieretta, gorgierina* f.

GORGERIN (*gor-j-rèn*), s. m. Pièce du harnais qui servait autrefois pour couvrir et défendre la gorge d'un homme d'armes, *Gorgiera* f. §. Ce mot signifie aussi un gros collier hérissé de pointes de fer, qui sert à défendre les chiens contre les attaques des loups, *Collare* m. *armato di punte di ferro.* §. *T. d'architect.* Gorgerin, ou colarin, la petite frise du chapiteau dorique entre l'astragale du haut du fût de la colonne et les annelets, *Collarino* m.

GORGE-ROUGE (*gor-j-rù-j*), s. m. Petit oiseau qui a la gorge rouge, et dont le ramage est agréable, *Pettirosso* m.

GORGET (*gor-jè*), s. m. *T. d'arts.* Espèce de rabot pour les gorges des moulures, *Pialletto* m.

GORGIAS, s. m. Vieux mot. *Zerbino* m.

GORGONÉION, s. m. Masque antique à figure de gorgone, *Màschera antica* f. *rappresentante una gorgone.*

GORGONELLE (*gor-go-nèl*), s. f. Sorte de toile de Hollande et de Hambourg, *Sorta di tela d'Olanda.*

GOSCHIS, s. m. Petit chien muet de Saint-Domingue, *Spezie di cane.*

GOSIER (*go-zié*), s. m. La partie intérieure de la gorge, par où les aliments passent de la bouche à l'estomac, *Gola, strozza* f., *gozzo, gorgozzule* m., *gorgiera, gargozza* f. §. On dit prov., avoir le gosier pavé, pour dire de quelqu'un, qu'il mange les viandes fort chaudes sans se brûler, *Avere la gola lastricata, mangiare le vivande caldìssime senza scottarsi.* §. Gosier, se dit aussi du canal par où sort la voix, et qui sert à la respiration, *Canna* f. *della gola.* §. On dit d'une femme qui a la voix agréable, qu'elle a un beau gosier, qu'elle a un gosier de rossignol, *Ella ha una bella voce.*

GOSILLER (*go-zi-glié*), v. n. Vomir. Il est populaire. *Vomitare.* §. Passer mêlée de vin, en parlant de l'eau-de-vie, *Dicesi nelle fàbbriche d' acquavite, quando, riscaldandosi troppo il lambicco, l'acquavite, in vece di distillarsi pura, riesce càrica di vino.*

GOSSAMPIN (*go-san-pèn*), s. m. Grand arbre des Indes, d'Afrique et d'Amérique, qu'on appelle Fromager dans les îles Françaises. Le nom de Gossampin vient de ce que cet arbre a quelque ressemblance avec le pin, et que son fruit renferme une sorte de coton, de couleur gris de perle, extrêmement doux, fin et lustré, qu'on emploie à différents usages. *Albero* m. *della bambagia.*

GOSSE (*gos*), s. f. Menterie faite pour rire. Il est populaire. *Baja, carota, fròttola* f. §. *T. de mar.* V. Cosse.

GOTHIQUE (*go-tich*), adj. des d. g. Le principal usage de ce mot est renfermé dans les deux phrases suivantes. Architecture gothique, qui se dit d'une architecture que l'on a accoutumé d'attribuer aux Goths, et qui est entièrement différente des cinq ordres d'architecture, *Architettura gòttica.* Écriture gothique, qui se dit d'une écriture ancienne, dont on a aussi attribué les caractères aux Goths, *Scrittura gòttica.* §. Gothique, se dit aussi, par une sorte de mépris, de ce qui paraît trop ancien et hors de mode, *Gòttico, antico, disusato.* §. Gothique, s'emploie aussi au substantif en quelques phrases. Il y a du gothique dans cette architecture, dans cette écriture, *V' è qualche cosa di gòttico in quella architettura, in quella scrittura.*

GOUACHE (*gùa-sc*), s. f. Peinture où l'on emploie des couleurs détrempées avec de l'eau et de la gomme, *Pittura* f. *a tempra, o sia a guazzo.*

GOUDRON (*gù-dron*), s. m. Composition de graisse, de poix, etc., servant principalement à calfater les vaisseaux, *Catrame* m.

GOUDRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUDRONNER (*gù-dro-né*), v. a. Enduire de goudron, *Spalmare, incatramare.*

GOUDRONNERIE (*gù-dro-n-rì*), s. f. Lieu où l'on fait le goudron, *Luogo* m. *in cui si fa il catrame.*

GOUÉ ou GOUET (*gù-é, gù-è*), s. m. Grosse serpe de bûcheron, *Roncone* m.

GOUÉLETTE, s. f. *T. de mar.* V. Goëlette.

GOUESMON, s. m. *T. de mar.* V. Varech.

GOUFFRE (*gùfr*), s. m. Abyme, trou fort creux et fort profond, tournoiement d'eau causé par deux courants opposés, *Gorgo, abisso* m., *voràgine* f., *baratro* m. §. On dit fig., tomber dans un gouffre de malheurs, dans un gouffre de misères, pour dire, tomber dans une extrême misère, *Cadere in un abisso di sventure, di misèrie.* §. Gouffre, se dit aussi de toutes les choses où l'on fait des frais immenses, *Abisso* m., *voràgine* f.

GOUGE (*gù-j*), s. f. Vieux mot populaire et de mépris, dont on se sert pour signifier une prostituée. V. Gouine. §. Gouge est aussi une espèce de ciseau à biseau concave pour creuser en rond, servant aux menuisiers, aux sculpteurs, et à d'autres ouvriers, *Sgorbia* f., *scarpello* m. *a doccia.*

GOUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUGER (*gù-jé*), v. a. Commencer avec une gouge, ou langue de carpe, le trou d'une pièce de fer qu'on veut percer au foret, *Forare colla doccia.*

GOUGÈRE (*gù-jèr*), s. f. Gâteau de mie de pain, d'œufs et de fromage, *Focaccia* f. *fatta di midolla di pane, uova e formaggio.*

GOUGETTE (*gù-jèt*), s. f. *T. d'arts.* Petite gouge, *Sgorbiolina* f.

GOUINE (*gùi-n*), s. f. Coureuse, femme de mauvaise vie, *Cantoniera, baldracca, bagascia* f.

GOUJARD (*gù-jar*), s. m. Ouvrier ferblantier, *Colui che fa lavori di latta.*

GOUJAT (*gù-jà*), s. m. Valet de cavalier, ou de fantassin, *Galuppo, saccardo, bagaglione* m. §. fam. Homme sale, grossier, *Uomo* m. *sudicio, grossolano, incolto, ec.*

GOUJON (*gù-jon*), s. m. Petit poisson blanc de rivière, qu'on prend ordinairement à la ligne, *Chiozzo* m. §. On dit fam., faire avaler le goujon à quelqu'un, pour dire, faire tomber quelqu'un dans un piège, *Trappolare, pigliare a mazzàcchera, far dare nella ragna.* §. *T. d'arts.* Goujon, cheville de fer à pointe perdue, *Pernio* m. §. Goujon de gond, *Ago* m. *d'un arpione.* §. Goujon, ciseau de sculpteur, *Scarpello* m. *da scultore.* §. Axe d'une poulie, *Asse* m. *d' una carrùcola.*

GOUJONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUJONNER (*gù-jo-né*), v. a. Lier les parties d'un ouvrage avec un goujon, *Incavigliare.*

GOUJURE (*gù-jur*), s. f. *T. de marine.* Entaille faite autour d'une poulie, afin d'encocher l'étrope. Ce mot se dit aussi des entailles qu'on fait autour d'un cap de mouton, ou qui servent à tenir les haubans. *Incanalatura* f. §. Goujure de choquet, entaille qu'on fait à chaque bout par où passe la grande étague, *Incastro* m.

GOULDRON, s. m. V. Goudron.

GOULÉE (*gù-lé*), s. f. Grosse bouchée. Il est bas, et il ne se dit guère qu'en parlant d'un homme qui mange avidement de gros morceaux. *Boccata* f. §. Brebis qui bêle perd sa goulée. V. Brebis.

GOULET (*gù-lè*), s. m. On appelait ainsi autrefois le cou d'une bouteille, ou de quelqu'autre vase dont l'entrée est étroite; mais en ce sens il est vieux, et on ne dit plus que Goulot. V. ce mot. §. Goulet, se dit maintenant de l'entrée étroite d'un port, *Imboccatura stretta* f. *d'un porto.*

GOULETTE (*gù-lèt*), s. f. *T. d'hydraul.* Petit canal d'une coquille à l'autre pour le jeu des eaux, *Canaletto, piccolo condotto* m. §. Goulettes, au pl., pierres plates au fond du four à chaux, *Pietre* f. pl. *nel suolo delle fornaci per la calcina.*

GOULIAFRE (*gù-liafr*), s. et adj. des d. g. Il se dit d'une personne qui mange avidement et malproprement, et ne s'emploie guère qu'au subst., *Mangione, diluvione, pappacchione, pappalardo, ghiottone, divoratore.*

GOULOT (*gù-lòt*), s. m. Le cou d'une bouteille, d'une cruche, ou de quelqu'autre vase dont l'entrée est étroite, *Canna* f., *collo, bucciuolo* m. *d'un fiasco, o simile.* Une bouteille qui a le goulot cassé, *Fiasco sboccato, sbocconcellato.*

GOULOTTE, s. f. *T. d'archit.* Petite rigole pour servir à l'écoulement des eaux, ou à l'ornement des jardins, *Canaletto, cavetto, guscio* m.

GOULU (*gù-lu*), s. m. Animal sauvage de La-

ponie, et de Moscovie, qui est fort noir et luisant, *Sorta d' animale salvàtico*. §. Oiseau qui dévore le poisson avec beaucoup d'avidité, espèce de Cormoran, *Uccello* m. *molto ghiotto del pesce.*

GOULU, UE, adj. et s. Qui aime à manger, et qui mange d'ordinaire avec avidité, *Ghiotto, ghiottone, goloso, ingordo.*

GOULUMENT (*gù-lu-man*), adv. Avidement, *Ghiottamente, ingordamente, avidamente, golosamente.*

GOUPIL, s. m. Vieux mot pour dire, un petit renard, *Volpetta* f.

GOUPILLE (*gù-pi-glie*), s. f. Petite fiche dont on se sert pour arrêter quelques parties d'une montre ou d'autres ouvrages semblables, *Punta* f. §. *T. de charpent.* Goupille, sorte de petite clavette, faite de fer, plate et en forme de languette, que l'on met dans les ouvertures des chevilles de fer pour les tenir fermes, *Copiglia* f.

GOUPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUPILLER (*gù-pi-glié*), v. a. Mettre une goupille, *Fermare con una copiglia.*

GOUPILLON (*gù-pi-glion*), s. m. Aspersoir, petit bâton au bout duquel il y a de la soie de cochon, et dont le prêtre se sert à l'église pour prendre de l'eau bénite, et pour la répandre sur le peuple, *Aspersorio, aspèrgolo* m. C'est aussi un manche d'argent, au bout duquel il y a une petite pomme d'argent creuse, percée de divers petits trous, et dont on se sert également pour présenter de l'eau bénite, *Aspersorio* m. *d'argento.* §. *T. d'arts.* Goupillon, espèce de vergette et quelquefois de gros pinceau qui servent à nettoyer les vases où la main ne peut entrer, *Spàzzola* f., *o pennello* m.

GOUPILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUPILLONNER (*gù-pi-glio-né*), v. a. Nettoyer avec un goupillon, *Spazzolare, nettare.*

GOUR (*gùr*), s. m. Creux produit par une chute d'eau, *Cavo* m. *prodotto da caduta d'acqua.* §. Creux plein d'eau dans des rochers, au pied des arbres, au bord des rivières, *Buca* f. *piena d' acqua nelle rupi, a piè degli àlberi, in riva ai fiumi.*

GOURD, DE (*gùr, gùrd*), adj. Qui est devenu comme perclus par le froid. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et en parlant des mains. Avoir les mains gourdes, *Aver le mani intirizzite, indolenzite dal freddo.* On dit fig. d'un filou, qu'il n'a pas les mains gourdes.

GOURDE, s. f. Calebasse, courge séchée et vidée, dont les soldats, les pélerins, etc., se servent pour porter de l'eau ou du vin, *Zucca* f. *secca e vóta, a uso di tenervi acqua o vino.*

GOURDIN (*gùr-dèn*), s. m. Gros bâton court. Il est pop., *Bastone, batacchio, pillo, frugone* m.

GOURDINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOURDINER (*gùr-di-né*), v. a. Donner des coups de gourdin. Il est bas et populaire. *Bastonare, batacchiare.*

GOURE (*gùr*), s. f. *T. de droguiste.* Drogue falsifiée, *Droga* f., *ingrediente* m. *alterato, contraffatto.*

GOURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUREAU (*gù-rò*), s. m. Sorte de figue appelée aussi, grosse violette longue, *Specie di fico.*

GOURER (*gù-ré*), v. a. Tromper, attraper. Il est popul. *Accalappiare.*

GOUREUR (*gù-reur*), s. m. Celui qui falsifie les drogues, *Colui che àltera, che falsìfica le droghe.* §. Celui qui trompe, attrape. Il est pop. *Ingannatore, raggiratore, bindolo* m.

GOURGANDINE (*gùr-gan-di-n*), s. f. Gouine, coureuse, créature de mauvaise vie. Il est fam. V. Coureuse.

GOURGANE (*gùr-ga-n*), s. f. Petite fève de marais, qui est douce et de bonne qualité, *Piccola fava* f. *di palude, che è buona a mangiare.*

GOURGOURAN (*gùr-gù-ran*), s. m. Étoffe de soie travaillée en gros-de-Tours, et qui vient des Indes, *Gorgorano* m.

GOURMADE (*gùr-mad*), s. f. Coup de poing. Il est fam. *Sgrugno, sgrugnone* m., *sgrugnata* f.

GOURMAND, ANDE (*gùr-man, mand*), adj. et subst. Glouton, goinfre, goulu, qui mange avec avidité et avec excès, *Ghiottone, leccone, mangione, pacchione, pappacchione, leccardo.* §. On appelle branches gourmandes, les branches d'un arbre fruitier, qui poussent avec beaucoup de vigueur, et qui épuisent les branches voisines, *Rigoglio* m.

GOURMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOURMANDER (*gùr-man-dé*), v. a. Réprimander avec dureté, avec des paroles rudes et impérieuses, *Bravare, sgridare, ripréndere; dare una sbrigliata, una sbrigliatura.* §. On dit aussi, gourmander un cheval, lui gourmander la bouche, pour dire, le manier rudement de la main, *Tormentare un cavallo colla briglia.* §. On dit fig., gourmander ses passions, pour dire, s'en rendre le maître, les tenir assujéties à la raison, *Signoreggiare, domare, frenare, tener a freno.*

GOURMANDINE (*gour-man-di-n*), s. f. Sorte de poire, *Sorta di pera.*

GOURMANDISE (*gùr-man-diz*), s. f. Gloutonnerie, vice de celui qui est gourmand, *Golosità* f. V. Gloutonnerie.

GOURME (*gùrm*), s. f. Il se dit des mauvaises humeurs qui sortent des naseaux des jeunes chevaux, *Cimorro* m. §. On dit fig. des enfants qui ont la gale, etc., qu'ils jettent leur gourme, *Rogna* f. §. On dit encore fig. et fam. d'un jeune homme qui ne fait que d'entrer dans le monde, et qui fait beaucoup de folies de jeunesse et d'extravagances, qu'il jette sa gourme, qu'il n'a pas encore achevé de jeter sa gourme, *Egli non è ancor dirozzato.* §. On appelle aussi gourme, fig. et fam., la gravité du pédagogue, *Gravità* f., *sussiego* m.

GOURMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. d'un homme qui affecte un maintien composé et trop grave, qu'il est gourmé, *Uom posato, grave; che affetta contegno, che sta in sul quanquam.*

GOURMER (*gùr-mé*), v. a. Mettre la gourmette à un cheval, *Méttere il barbazzale.* §. Gourmer, signifie aussi, battre à coups de poing, *Dar pugni, bàttere, percuótere.* §. v. pr. Se gourmer, prendre un maintien grave et pédantesque, *Montare in sussiego, stare in sul quanquam.*

GOURMET (*gùr-mè*), s. m. Qui sait bien connaître et goûter le vin, *Assaggiatore* m., *che assaggia e conosce le qualità del vino.*

GOURMETTE (*gùr-mèt*), s. f. Petite chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors, et qu'on accroche à l'autre côté, en la faisant passer sous la ganache du cheval, *Barbazzale* m. §. On dit aussi fig. et fam., lâcher la gourmette à quelqu'un, pour dire, lui donner plus de liberté qu'il n'en avait auparavant, *Allentare le rédini, rilasciar il freno.* §. *T. de mar.* Gourmette, valet, ou garçon qu'on emploie dans le navire à toute sorte de travail, *Ragazzo* m. *da scopa.* C'est aussi la garde que les marchands mettent sur un bateau, ou sur une allége, pour la conservation des marchandises, *Guardia* f.

GOURNABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOURNABLER (*gùr-na-blé*), v. a. *T. de mar.* Mettre des chevilles pour la construction et liaison du bordage d'un vaisseau, *Incavigliare a legno.*

GOURNABLES (*gùr-nabl*), s. m. pl. *T. de mar.* Certaines chevilles de bois qui ne sont point façonnées, et dont on se sert pour attacher les planches du bordage avec les genoux, les allonges, et les autres membres d'un vaisseau, *Caviglie* f. pl. *di legno per le tàvole di piano, o d'òpera morta della nave.*

GOURNAL, s. m. Poisson très-délicat dans la mer du Sud, *Sorta di pesce molto squisito.*

GOUSPIN (*gùs-pèn*), s. m. On appelle ainsi par mépris un homme qui n'est bon à rien, *Balocco, badalone, uomo da nulla* m.

GOUSSAUT, ou GOUSSANT (*gù-sò, gù-san*) s. et adj. m. *T. de manège.* Cheval court de reins, et dont l'encolure et la conformation annoncent la force, *Cavallo goffo.* §. *T. de faucon.* Oiseau trop lourd, et peu estimé pour la volerie, *Uccello goffo.*

GOUSSE (*gùs*), s. f. L'enveloppe qui couvre certaines graines, *Baccello, guscio* m. §. On appelle gousse d'ail, une petite tête d'ail, *Spicchio* m. *d'aglio.* §. *T. d'archit.* Gousses, au pl., ornements du chapiteau ionique qui ressemblent à des gousses de fève, *Baccelli* m. pl.

GOUSSET (*gù-sè*), s. m. Le creux de l'aisselle, *Ditello* m. §. Mauvaise odeur qui vient du gousset; mais il est vieux en ce sens: *Odore, sito* m., *puzza* f. *di ditello.* §. Il signifie aussi cette petite pièce de toile qu'on met à la manche d'une chemise à l'endroit de l'aisselle, *Gherone* m. *di tela.* §. Gousset, se dit aussi d'un bourson qu'on met en-dedans de la ceinture de la culotte, *Borsellino* m. §. Il se dit pareillement d'une espèce de petite console de menuiserie, servant à soutenir des tablettes, *Lista di legno o assicciuola* f.

GOUSTOSE (*gùs-toz*), s. et adj. m. *T. de peint.* Ce mot, emprunté de l'italien, signifie un faire badin et facile, *Fare disinvolto, fàcile.*

GOÛT (*gù*), s. m. Celui des cinq sens par lequel on discerne les saveurs, *Gusto* m. §. Il signifie aussi saveur, *Gusto, sapore* m. §. On dit, qu'une sauce est de haut goût, pour dire, qu'elle est salée, épicée. V. ces mots. §. Goût, se prend quelquefois pour odeur, *Odore, sito, sentore* m. Ce tabac a un goût de pourri. §. Goût, se dit aussi de l'appétence des aliments, du plaisir qu'on trouve à boire et à manger. Ce malade ne trouve goût à rien. *Gusto, appetito* m. §. Goût, signifie fig. le discernement, la finesse du jugement, *Gusto, discernimento* m., *intelligenza* f., *giudizio* m. §. Il se dit aussi de l'inclination qu'on a pour certaines personnes, pour certaines choses, de l'empressement avec lequel on les recherche, et du plaisir qu'on y trouve, *Gusto, amore* m., *vaghezza* f., *desidèrio* m., *inclinazione* f. §. On le prend aussi pour le sentiment agréable ou avantageux qu'on a de quelque chose. Cet ouvrage est au goût de tout le monde; cela n'est pas de mon goût. *Gusto, piacere, gradimento* m. §. Il se dit aussi de la manière dont une chose est faite, du caractère particulier de quelque ouvrage: Cet ouvrage est de bon goût, de grand goût. *Opera, lavoro di buon gusto, ben fatto.* §. Goût, se dit pareillement du caractère d'un auteur, d'un peintre, d'un sculpteur, et même du caractère général d'un siècle. Tableau dans le goût de Rubens. *Maniera* f., *stile, gusto* m. §. On dit pop. et prov., le morceau avalé n'a plus de goût, pour dire, que lorsqu'une affaire fâcheuse est passée, on n'y doit plus penser, *Boccone inghiottito non ha più sapore.* §. Chanter de goût, *Cantare a aria, ad orecchio.*

GOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOÛTER (*gù-té*), v. a. Sentir et discerner les saveurs par le goût, *Gustare, assaporare, sentire; apprèndere, discèrnere per mezzo del gusto.* §. Il signifie quelquefois, ne prendre que tant soit peu de quelque chose qui se boit ou qui se mange, ne faire qu'en tâter, *Gustare, assaggiare.* §. Il se dit aussi quelquefois des choses dont on juge par l'odorat, *Gustare per via dell'odorato, provare, sentire.* §. Il signifie fig., essayer, éprouver. V. ces mots §. Il signifie fig., approuver, trouver bon. Je goûte bien ce que vous dites; je ne puis jamais lui faire goûter vos raisons. *Gradire, approvare, ec.* V. Approuver, Trouver. §. On dit, qu'on n'a jamais pu goûter un homme, qu'on n'a jamais pu goûter son esprit, ses manières, pour dire, qu'on n'a jamais pu s'en accommoder, que son esprit et ses manières déplaisent, *Non potersi confare, adattare; non poter convivere insieme; non poter trattare, sopportare alcuno.* §. Goûter, jouir de.... Ce peuple goûte enfin les jouissances de la paix. *Gustare, godere di...* §. *T. de manège.* Goûter la bride, c'est s'y accoutumer, *Adattarsi alla briglia.* §. v. n. Goûter, manger entre le dîner et le souper, *Merendare, far merenda.*

GOÛTER (*gù-té*), s. m. Collation, le repas qu'on fait entre le dîner et le souper. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des enfants. *Merenda* f.

GOUTTE (*gùt*), s. f. Petite partie d'une chose liquide, *Goccia, gócciola, stilla* f. §. Il se prend quelquefois pour une quantité peu considérable, *Gócciola, poca quantità* f. §. On dit prov., en parlant de deux personnes ou de deux choses qui se ressemblent beaucoup, qu'elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau, *Sono due gocce d' acqua.* §. Faire la goutte, se dit du sirop qui déroule en formant des gouttes séparées, *Gocciolare.* §. On appelle mère-goutte, le vin qu'on tire de la cuve, par opposition au vin de pressurage, *Crovello* m. §. *T. de fondeur.* Goutte, petite partie tirée d'une fonte d'or ou d'argent, qu'on remet à l'essayeur pour avoir le rapport du titre, *Saggio* m. §. *T. de pharmacie.* Goutte, mesure de certaines liqueurs qui s'emploient à très-petite dose, *Gócciola* f. §. Il y a aussi plusieurs remèdes connus sous le nom de gouttes. Gouttes d'Angleterre, gouttes du général Lamotte, etc. *Gocce* f. pl. §. Goutte se dit adv. dans certaines phrases où il ne s'emploie qu'avec la négative, et c'est dans cette acception qu'on dit: ne voir goutte, n'entendre goutte, pour dire, ne voir point, n'en-

tendre point. Ces phrases ne sont que du style familier, surtout, n'entendre goutte. *Non veder punto, niente affatto; non udir cosa alcuna, non intendere niente affatto.* §. Goutte à goutte, expr. adv., goutte après goutte, *Goccia a goccia.* §. *T. de medecine.* Goutte, fluxion âcre et douloureuse qui s'attache aux jointures des pieds, des mains, des genoux, *Gotta* f. La goutte des mains s'appelle, *Chiragra, ciragra, gotta delle mani* f. La goutte des pieds, *Podagra* f. La goutte des genoux, *Gonagra* f. Goutte crampe, goutte sciatique, goutte sereine. V. Crampe, Sciatique, Sereine. §. Goutte-mignarde, *Sorta di gotta benigna.* Goutte-gypleuse, *Gotta* f. *nelle giunture.* §. *T. d'archit.* Gouttes, au pl., ornements ronds qui représentent des gouttes d'eau, et que l'on place sous le plafond de la corniche dorique, *Gocce, o campanelle* f. pl.

GOUTTELETTE (*gùt-lèt*), s. f. Petite goutte de quelque liqueur. Il est de peu d'usage. *Gocciolina* f.

GOUTTEUX, EUSE (*gù-teù, teùz*), s. et adj. Qui est sujet à la goutte, *Gottoso, podagroso.*

GOUTTIÈRE (*gù-tier*), s. f. Petit canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits, *Grondaja, gronda* f. §. On appelle aussi gouttière, une bande de cuir qui avance autour de l'impériale d'un carrosse, et qui sert à empecher que la pluie n'y entre par les portières, *Striscia* f. *di cuojo.* §. *T. de relieurs.* Gouttière, coupe creuse que les relieurs donnent à la tranche d'un livre, *Guscio* m. §. *T. de chasse.* Gouttières, au pl., fentes ou raies creuses qui sont le long de la perche du merrain de la tete du cerf, *Righe, o scanalature* f. pl. *de' palchi d' un cervo.* §. *T. de mar.* Gouttières, au pl., longues pièces de bois, qui ont assez d'épaisseur, et qu'on fait regner le long du pont, tout autour du vaisseau, en dedans, *Trincorini* m. pl. Ce sont aussi des trous dans le bois du vaisseau, par lesquels l'eau passe, *Ombrinali* m. pl. §. *T. d'archit.* Gouttiere, ou larmier. V. Larmier.

GOUVERNAIL (*gù-ver-na-glie*), s. m. Pièce de bois attachée au derrière d'un navire, d'un vaisseau, d'une galère, d'un bateau, et qui sert à le gouverner et à le faire aller du côté que l'on veut, *Timone, governale* m. §. On dit fig., en parlant d'un état, tenir le gouvernail, pour dire, le gouverner, *Esser al timone, governare, reggere uno stato.*

GOUVERNANCE (*gù-ver-nans*), s. f. Ancienne juridiction de quelques villes des Pays-Bas, à la tete de laquelle était le gouverneur de la place, *Giurisdizione* f. *particolare stabilita in alcuni luoghi de' Paesi Bassi; governo* m.

GOUVERNANTE (*gù-ver-nant*), s. f. La femme du gouverneur d'une province, d'une place, *Moglie* f. *del governatore.* §. Gouvernante, se dit aussi d'une femme qui a le gouvernement d'une province, d'une ville, *Donna* f. *che ha il governo d' una provincia, e però direbbesi Governatrice* f. §. Il se dit aussi d'une femme qui a soin de l'éducation des enfants, *Aja* f. §. On appelle aussi gouvernante, une femme qui a soin du ménage d'un homme veuf, d'un vieux garcon, *Donna* f. *che ha cura degli affari domestici di alcuno.*

GOUVERNANTS (*gù-ver-nan*), s. m. pl. Ceux qui gouvernent, par opposition aux gouvernés, *I governanti, coloro che sono alle rédini del governo* m. pl.

GOUVERNE (*gù-vèrn*), s. f. Principe, règle de conduite. Il est familier. *Governo* m., *condotta* f.

GOUVERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GOUVERNEMENT (*gù-ver-n-man*), s. m. La charge de gouverneur dans une province, dans une ville, dans une place forte, *Governo* m. §. Il signifie aussi la ville et le pays qui est sous le pouvoir du gouverneur, *Governo* m. §. On dit, avoir quelque chose en son gouvernement, pour dire, etre chargé d'en avoir soin, *Aver il governo, la cura di alcuna cosa; aver alcuna cosa in custodia.* §. Gouvernement, se dit aussi de la manière de gouverner. Gouvernement doux, tyrannique. *Governo, impero* m. §. Il se dit aussi pour la constitution d'un état. Le gouvernement de France est monarchique, *Il governo di Francia è monárchico.* §. Il se dit encore pour signifier ceux qui gouvernent, *Governo, ministero* m., *ministri* m. pl. §. On appelle aussi gouvernement, l'hôtel du gouverneur, *Palazzo* m. *del governatore.* §. Gouvernement révolutionnaire, forme de gouvernement qui dura depuis 1792 jusqu'en 1795, et qui sous prétexte d'assurer la marche de la révolution française et de la conduire à son terme, n'était établi sur aucune base constitutionnelle, n'avait pour principes que des lois de circonstances, et pour règles que les volontés arbitraires de la Convention, *Governo rivoluzionario* m.

GOUVERNER (*gù-ver-nè*), v. a. Régir, conduire avec autorité, *Governare, réggere, regolare, condurre.* §. Il signifie aussi, avoir l'administration, la conduite de quelque chose, *Aver la cura, il governo, il maneggio di alcuna cosa.* Il se met souvent absolument. §. Gouverner un vaisseau, un navire, un bateau, c'est le conduire, le mener sur la mer, sur une rivière, le faire aller où l'on veut, *Governare, condurre la nave.* § Gouverner, signifie aussi administrer avec épargne, *Regolar bene, maneggiar con risparmio, con prudenza; avere, o far buon governo.* §. Gouverner, se dit aussi pour dire, avoir soin de l'éducation de la nourriture des enfants ou des malades, *Educare, governare, aver cura.* Il se dit aussi du soin qu'on a de la nourriture de toutes sortes d'animaux, *Governare cavalli, polli, ec.; averne cura.* §. Il se dit aussi du soin qu'on a qu'une chose soit en bon état, qu'elle ne périsse pas, *Governare.* §. On dit, gouverner quelqu'un, pour dire, avoir grand crédit, grand pouvoir sur son esprit, *Aver crédito.* §. On dit aussi fam., comment gouvernez-vous un tel? pour dire, comment êtes-vous, de quelle façon vivez-vous avec lui? le voyez-vous souvent? *Vivere, comportarsi, trattare.* §. *T. de manége.* Gouverner son cheval, c'est le régir, *Regolar il suo cavallo.* §. *T. d'hongroyeur.* Gouverner les pleins, *Fare i calcinaj.* §. *T. de grammaire.* Gouverner, régir, avoir pour régime, *Réggere.* §. v. pr. Se gouverner, c'est tenir une conduite bonne ou mauvaise dans sa vie, dans ses mœurs, dans ses affaires, *Regolarsi, comportarsi, condursi.*

GOUVERNÉS (*gù-ver-né*), s. m. pl. Ceux qui sont gouvernés, par opposition aux gouvernants, *Il pópolo* m., *quelli che sono governati* m. pl.

GOUVERNEUR (*gù-ver-neur*), s. m. Celui qui commande en chef dans une province, *Governatore* m. *d'una provincia.* On appelle gouverneur, dans une place forte, celui qui commande les troupes, *Governatore* m. *d'una fortezza.* §. Il signifie aussi celui qui est commis pour avoir soin de l'éducation et de l'instruction d'un jeune seigneur, d'un jeune prince, *Governatore, ajo* m.

GOUVIONS, s. m. pl. V. Goujon.

GOYAVIER (*goa-ia-vié*), s. m. Grand arbre d'Amérique et des Indes Orientales, autrement appelé poirier des Indes. Cet arbre porte un fruit long ou ovale, à-peu-près gros comme une pomme de rainette, qu'on nomme Goyave. *Sorta di pero indiano.*

GRA, s. m. *Razzolata* f., *razzolio* m.

GRABAT (*gra-bà*), s. m. Méchant lit, tel que ceux des pauvres gens, *Letticello, lettuccio, canile, cattivo letto* m. §. On dit prov., qu'un homme est sur le grabat, pour dire, qu'il est malade au lit, *Esser ammalato, éssere infermo in letto.*

GRABATAIRE (*gra-ba-tèr*), adj. des d. g. Il se dit d'une personne habituellement malade ou alitée, *Valetudinário, malaticcio, malsaniccio.* §. On appelait autrefois grabataires, ceux qui différaient jusqu'à la mort à recevoir le baptême. V. Clinique.

GRABEAU (*gra-bò*), s. m. *T. d'épic. et de comm.* Fragments, poussière, criblures, et autres rebuts de drogues sèches, *Rottame, frantume* m.

GRABELAGE (*grab-la-j*), s. m. Action de briser, de pulvériser. Il est peu en usage. *L'azione* f. *di ridurre checchessia in pólvere.*

GRABELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRABELER (*grab-lé*), v. a. Examiner, éplucher. Il est peu en usage. *Cérnere, mondare.*

GRABOUILLER (*gra-bù-glié*), v. n. Murmurer, faire du bruit, *Brontolare, mormorare.* Le peuple dit, les boyaux grabouillent dans mon ventre lorsqu'il a beaucoup de faim, *Brontolare.*

GRABUGE (*gra-bu-j*), s. m. Querelle, différent, noise. Il n'est guère d'usage que dans le style familier. *Lite, briga* f., *litigio, garbuglio* m., *contesa* f., *ec.* V. Noise, Querelle.

GRÂCE (*grâs*), s. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un sans y être obligé, *Grazia* f., *favore* m. §. On dit, faire grâce à quelqu'un, pour dire, lui accorder, lui remettre ce qu'il ne pouvait pas demander avec justice, *Far grazia.* §. On dit, trouver grâce devant les yeux de quelqu'un, devant quelqu'un, pour dire, lui plaire, gagner sa bienveillance, et cela ne se dit que d'une personne inférieure à l'égard d'une autre, *Trovare, incontrar grazia al cospetto, agli occhi di alcuno.* §. On dit, grâce à Dieu, grâce à la bonté de Dieu, pour marquer que c'est de la bonté de Dieu qu'on tient la chose dont il s'agit, *Grazie a Dio, grazie al Cielo.* §. Par la grâce de Dieu, formule que les princes souverains ont accoutumé de mettre dans leurs titres, *Per la grazia, o per grazia di Dio.* §. Dans les ordres de chevalerie où il faut faire preuve de noblesse, on appelle chevaliers de grâce, les chevaliers qui, ne pouvant faire preuve de noblesse, sont reçus par grâce dans l'ordre, *Cavalieri di grazia.* §. On dit, être en grâce auprès du prince, ou de quelque personne puissante, pour dire, y être en considération, en faveur: on dit, dans le même sens, rentrer en grâce, être remis en grâce: *Essere, o rientrar in grazia, in crédito, in favore.* Bonnes grâces, se dit à peu près dans un sens pareil. On dit, être dans les bonnes grâces d'une dame, pour dire, en être aimé, *Esser favorito, esser amato da una donna.* §. Grâce, se dit plus étroitement de l'aide et du secours que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut. Grâce suffisante, grâce efficace, *Grazia* f. *sufficiente, efficace, attuale, ec.* §. Grâce, se dit d'un certain agrément dans les personnes et dans les choses. Marcher, danser, chanter avec grâce; mais dans cette acception, grâce ne s'emploie pas tout seul au singulier: on dit, ses grâces, et non pas sa grâce, et encore ne le dit-on que d'une femme: en parlant d'un homme on dit, sa bonne grâce. *Grazia* f., *garbo* m., *gentilezza, leggiadria, galanteria, garbatezza, lindezza* f. §. Bonne grâce, plaisir, empressement que l'on témoigne à faire quelque chose, à obéir, etc., *Buona grazia* f. §. Grâce, est aussi un titre d'honneur qu'on donne en Angleterre, aux ducs, marquis, etc., *Sua grazia.* §. Les anciens comptaient parmi leurs divinités, trois déesses, qu'ils nommaient les trois Grâces, et qu'ils donnaient pour compagnes à Vénus, *Le tre Grazie* f. pl. §. On dit, rendre grâce, ou rendre grâces, pour dire, remercier, soit en acceptant, soit en refusant civilement, *Ringraziare, render grazie.* En ce sens on appelle grâces, au pl., une prière que l'on fait à Dieu après le repas, pour le remercier de ses biens, *Ringraziamento* m. §. Grâce, se dit aussi du pardon que le prince accorde de son autorité souveraine à un criminel, en lui remettant la peine que méritait son crime. Il se dit pareillement du pardon que le prince accorde par des lettres dont il a laissé la connaissance et l'entérinement aux juges. En ce sens, le mot grâce est opposé à justice. On emploie aussi ce mot dans le même sens en d'autres occasions. *Grazia* f., *perdono* m. §. On appelle, coup de grâce, le coup que le bourreau donne au patient afin de l'achever, et de l'empêcher de languir plus longtemps. On le dit fig., en parlant d'un homme à qui l'on fait le dernier mal qu'on pouvait lui faire. *Colpo* m. *di grazia.* §. En grâce, adv., avec instance, *In grazia, istantemente.* §. De grâce, adv., par grâce, par pure bonté, *Di grazia, in grazia, per grazia.* §. Bonne-grâce V. ce mot.

Grâce, faveur (syn.). *Grâce* dit quelque chose de gratuit; *faveur* quelque chose d'affectueux. La *grâce* annonce la supériorité dans celui qui l'accorde; la *faveur* annonce le faible dans celui qui la fait. La *faveur* n'est souvent qu'un témoignage agréable, flatteur; c'est une jouissance du cœur, un avantage de l'opinion: la *grâce* est utile, importante; elle donne un bien solide, ou préserve d'un grand mal. On fait *grâce* de la vie; un sourire est une *faveur*: la *grâce* est étrangère à la justice; la *faveur* est opposée à la rigueur. On accorde une *grâce*, même à son ennemi; on n'accorde des *faveurs* qu'à ceux qu'on aime.

Grâces, agréments (syn.). Les *grâces* sont naturelles; les *agréments* viennent d'un assemblage de traits que l'humeur et l'esprit animent, et ils l'emportent souvent sur ce qui est plus régulièrement beau. Il semble que le corps soit plus susceptible de *grâces*, et l'esprit d'*agréments*. On dit d'une personne, qu'elle marche,

danse, chante avec *grâce*, et que sa conversation est pleine d'*agréments*.

GRACIABLE (*gra-si-abl*), adj. des d. g. Qui est rémissible, digne de pardon, *Degno di grazia; che mèrita grazia, perdono*.

GRACIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRACIER (*gra-si-é*), v. a. Faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine, *Graziare*.

GRACIEUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRACIEUSEMENT (*gra-si-eüz-man*), adv. D'une manière gracieuse, *Graziosamente, gentilmente, amorevolmente, piacevolmente*.

GRACIEUSER (*gra-zi-eü-zé*), v. a. Faire des démonstrations d'amitié à quelqu'un, pour gagner ses bonnes grâces. Il est familier.* *Trattare con amorevolezza, con affabilità, con gentilezza*.

GRACIEUSETÉ (*gra-si-eüz-té*), s. f. Honnêteté, civilité. Il est du style familier. *Amorevolezza, civiltà, graziosità* f. §. Il signifie aussi fam., gratification, ce que l'on donne à quelqu'un au de-là de ce qu'on lui doit, *Donuzzo, presentuzzo, regaluzzo, regaluccio* m., *amorevolezza* f.

GRACIEUX, EUSE (*gra-si-eü, eüz*), adj. Agréable, qui a beaucoup de grâce et d'agrément, au propre et au fig., *Grazioso, grato, cortese, vago, leggiadro, amàbile, gentile*. §. On appelle, juridiction gracieuse, celle que les évêques exercent par eux-mêmes, pour la distinguer de la juridiction contentieuse qu'ils exercent par leurs officiaux, *Giurisdizione graziosa*. §. En style de chancellerie Romaine, on dit, que les provisions d'un bénéfice sont expédiées en forme gracieuse, quand elles dispensent l'impétrant de l'examen et du visa de l'ordinaire, *In forma graziosa*.

GRACILITÉ (*gra-si-li-té*), s. f. Défaut de ce qui est grêle. Il ne se dit guère que de la voix. *Gracilità, sottiglièzza* f.

GRADATION (*gra-da-si-on*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on assemble plusieurs choses qui enchérissent les unes sur les autres, *Gradazione* f. §. En peinture, changement insensible qui fait la diminution des teintes et des nuances. On dit plus souvent et mieux dégradation. *Gradazione* f. §. Il signifie aussi en général, augmentation successive et par degrés, *L'andare aumentando, crescendo; il créscere* m. *di grado in grado*. La gradation de la lumière est sensible, depuis le point du jour jusqu'au lever du soleil, *L'aumentare che fa la luce dallo spuntare del giorno al sórgere del sole, è sensìbile*. §. *T. d'archit*. Disposition par parties élevées les unes au-dessus des autres régulièrement, *Gradazione* f.

GRADE (*grad*), s. m. Dignité, degré d'honneur, *Grado* m., *dignità* f., *stato, posto* m. *d' onore*. §. Grade, se dit aussi des différents degrés que l'on acquiert dans les Universités, *Grado* m. Il se dit aussi des lettres qu'on obtient en vertu des grades qu'on a acquis; et c'est dans ce sens, qu'on dit, signifier, jeter ses grades. *Patenti* f. pl. *di addottoramento*. §. *T. d'astronomie*. Grade, centième partie du quart du méridien, *La centésima parte* f. *d'un quarto del meridiano, grado* m.

GRADÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. et s. Qui a un grade, *Graduato*.

GRADEAU (*gra-dò*), s. m. Poisson très-délicat dans la mer du Sud, *Sorta di pesce delicatissimo*.

GRADER (*gra-dé*), v. a. Conférer un grade, une dignité, *Graduare*.

GRADILLE (*gra-di-glie*), s. f. *T. d'architect*. Denticule, *Dentello* m.

GRADIN (*gra-dèn*), s. m. Petit degré qu'on met sur un autel, sur des buffets, etc., pour y poser des chandeliers, des vases de fleurs, des porcelaines, etc., *Scalino, scaglione, grado* m. §. On appelle aussi gradins, au pl., des bancs élevés les uns au-dessus des autres, pour placer plusieurs personnes dans les grandes assemblées, aux bals, sur le théâtre, etc., *Scalino, gradino* m.

GRADINE (*gra-di-n*), s. f. *T. de sculpt*. Espèce de ciseau à plusieurs dents et fort acéré, *Gradina* f.

GRADUATION (*gra-du-a-si-on*), s. f. *T. didactique*. Division en degrés, *Gradazione, graduazione* f. §. *T. de salines*. Graduation, ou chambre graduée, bâtiment destiné à faire évaporer l'eau dans laquelle le sel est dissous, *Fábbriche* f. pl. *dove si fa svaporare l' acqua in cui s' è disciolto il sale*.

GRADUÉ, s. m. Celui qui a pris des degrés dans quelqu'une des quatre facultés, *Graduato* m.

GRADUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Divisé en degrés, *Diviso in gradi*. §. *T. de chimie*. Feu gradué, feu qui est doux en commençant, et que l'on augmente par degrés, *Fuoco graduale*.

GRADUEL, ELLE (*gra-du-èl*), adj. Qui va par degrés. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Substitution graduelle, *Sostituzione in gradi, o graduale*. §. On appelle, psaumes graduels, certains psaumes que les Hébreux chantaient sur les degrés du temple, *Salmi graduali*.

GRADUEL, s. m. Versets qui se chantent entre l'épître et l'évangile, et qui se chantaient autrefois au jubé, comme on le pratique encore dans quelques églises. Chanter le graduel. *Graduale* m. §. Graduel, se dit pareillement d'un livre qui comprend tout ce qui se chante au lutrin pendant la messe, *Il graduale* m.

GRADUELLEMENT (*gra-du-el-man*), adv. Par degrés, *Gradualmente, gradatamente*.

GRADUER (*gra-du-é*), v. a. Marquer des degrés de division, *Graduare, dividere in gradi*. §. Graduer, signifie aussi conférer des degrés dans l'une des quatre facultés de quelque Université, *Graduare, conferir i gradi, conferire un grado*. §. Graduer, augmenter par degrés, *Aumentare a grado a grado*. §. v. pr. Se faire graduer, prendre ses degrés, *Farsi graduare*.

GRAFIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRAFIGNER (*gra-fi-gné*), v. a. Égratigner, en parlant des chats, *Graffiare, sgraffiare*.

GRAGE (*gra-j*), s. f. Râpe en cuivre, qui sert à mettre le manioc en farine, *Grattugia* f. *di rame*.

GRAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRAGER (*gra-jé*), v. a. Râper avec la grage, se servir de la grage, *Grattugiare*.

GRAILLEMENT (*grâ-glie-man*), s. m. Son de voix rauque, ou enroué, *Suono ráuco* m.

GRAILLER (*grâ-glié*), v. n. *T. de chasse*. Sonner du cor sur un ton cassé ou enroué, qui sert à rappeler les chiens, *Sonar il corno per richiamare i cani*.

GRAILLON (*grâ-glion*), s. m. Les restes ramassés d'un repas, *Rimasugli, avanzi* m. pl. §. Restes ou rognures des marbres, *Rimasuglio* m. *del marmo*. §. Excrétion épaisse de la poitrine, *Sornacchio, catarro* m. §. On appelle pop., Marie graillon, une femme malpropre, *Donna* f. *súdicia, sporca*.

GRAILLONNER (*grâ-glio-né*), v. n. Cracher souvent, *Sputacchiare, sornacchiare*.

GRAIN (*grèn*), s. m. Le fruit et la semence du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, etc., *Grano* m. §. Grain, se dit aussi du fruit de certaines plantes et de certains arbrisseaux, *Grano, granello, àcino* m. *d' uva, cóccola di ginepro; bacca, o orbacca* f. *d'alloro*. §. Il se dit encore par analogie, de certaines choses faites à peu près en forme de grain. Grain de chapelet, *Avemmarie* f. pl. Grain d'encens, *Làgrima* f. *d'incenso*. §. On appelle grains d'or, les morceaux d'or très-pur qui se trouvent dans les rivières, ou sur la surface de la terre, de quelque volume qu'ils puissent être, *Granellino d' oro, minúzzolo* m. §. On appelle fam., catholique à gros grains, un catholique qui se permet beaucoup de choses défendues par la religion, *Cattólico che pizzica dell' erètico*. §. Grain, se dit encore des petites parties de certains amas ou monceaux. Grain de sable, de blé, de sel, de poudre à canon, *Granellino* m. *di sabbia, di sale, di pólvere, ec*. §. Il se dit aussi en parlant de la surface de certaines étoffes, de certains cuirs, et même des pierres, *Grana* f. §. On appelle, grains de petite vérole, les pustules que la petite vérole pousse au dehors, *Bollicella, pustuletta* f. *di vajuolo*. §. On appelle, grain de beauté, de petits trous qui paraissent aux joues lorsqu'on rit, *Pozzetta* f. §. *T. de mar*. On appelle, grains de vent, et simplement, grains, certains tourbillons qui se forment tout-à-coup, et qui, à proportion de leur violence, endommagent plus ou moins le vaisseau, *Túrbine* m. *improvviso*. Grain pesant, ou grain qui pèse, c'est celui qui est accompagné d'un gros vent, *Núvola* f. *di vento*. §. Grain, se dit encore d'un petit poids faisant la soixante-douzième partie d'une drachme, d'un gros, *Grano* m. §. On dit fig. et pop., qu'un homme est dans le grain, pour dire, qu'il est entré dans quelque affaire utile, *È nella raccolta, è nella vendemmia, è in grado di trarre gran profitto*. §. On dit fig., il n'y a pas un grain de sel dans cet ouvrage, pour dire, qu'il est insipide, qu'il n'y a rien de piquant, d'agréable, *Non v'è un granello di sale, è scipito; non v' è niente di vivace, di piacèvole*. §. Pour dire que quelqu'un est un peu fou, on dit, qu'il a un grain de folie dans la tête, ou quelquefois absolument, qu'il a un grain, *Pizzica di follia*. §. Grain d'orge, maladie des cochons trop gras, *Malattia* f. *de' majali troppo grassi*.

Grain, graine (syn.). Ces deux mots sont synonymes, en ce qu'ils signifient également une semence qu'on jette en terre pour y fructifier: mais le *grain* est une semence de lui-même, c'est-à-dire, qu'il est aussi le fruit qu'on en doit recueillir; la *graine* est une semence de choses différentes, c'est-à-dire, qu'elle n'est pas elle-même le fruit qu'elle doit produire. On sème des *grains* de blé et d'avoine pour avoir de ces mêmes *grains*; on sème des *graines*, pour avoir des melons, des fleurs, des herbages, etc. On fait la récolte des *grains*; on ramasse les *graines*. Le mot de *graine* fait précisément naître l'idée d'une semence propre à germer et à fructifier, ce que ne fait pas celui de *grain*. Ainsi l'on dit que le chenevis est la *graine* du chanvre; mais on ne dit pas qu'il en est le *grain*. Si l'on dit un *grain* de chenevis, c'est comme on dit un *grain* de sable, pour assigner un des éléments individuels ou de la *graine* de chenevis, ou d'un monceau de sable.

GRAINAILLEUR (*grè-nâ-glieur*), s. m. *T. de boulang*. Espèce de regrattier, ou marchand de son, qui en retire le gruau pour le faire remoudre, et en vendre la farine, *Cruscajo* m.

GRAINE (*grè-n*), s. f. La semence de quelques plantes, *Seme* m., *semenza, sementa* f. §. Fig. et fam., en parlant de laquais, de pages, d'écoliers, ou d'autres jeunes gens malins, on dit, que c'est une mauvaise graine, *Cattiva semenza, cattiva razza, mala genia* f. La Fontaine a dit prov.: Mauvaise graine est tôt venue, *La mal' erba cresce*.* §. On dit fam., qu'une fille monte en graine, pour dire, qu'elle vieillit sans se marier, *Tallire, semenzire, invecchiare senza maritarsi*.

GRAINER (*grè-né*), v. n. V. Grener.

GRAINETIER (*grè-n-tié*), s. m. V. Grenetier.

GRAINIER (*gre-nié*), s. m. V. Grenier.

GRAIRIE (*grè-rí*), s. f. *T. des eaux et forêts*. Partie d'un bois possédée en commun, *Bosco comune* m. §. Droit que le roi prenait sur les bois situés sur le tréfonds d'autrui, *Certo dritto* m. *sui boschi*.

GRAISSAGE (*grè-sa-j*), s. m. Action de graisser, de frotter de graisse, *Ugnimento, l'úgnere* m. *col grasso*.

GRAISSE (*grès*), s. f. Substance onctueuse et aisée à fondre, répandue dans diverses parties du corps de l'animal, *Grasso* m., *sugna, àdipe* f. §. Graisse sur l'habit, dans le potage, *Grasso, untume* m. *sull' ábito, nella minestra*. §. On appelle fig., graisse de la terre, la substance la plus onctueuse, et qui contribue le plus à la fertilité de la terre, *Il grasso della terra, grassume* m. *del terreno*. §. Graisse, se dit fig. de tout ce qu'il y a de meilleur en quelque chose, *Il fiore, il meglio* m. La graisse d'un héritage. On dit que quelqu'un a emporté toute la graisse d'une affaire, pour dire, qu'il en a tiré toute l'utilité, tout l'avantage, *Portò via il fiore, il meglio*. §. *T. de verrerie*. Défaut de transparence du verre, *Mancanza di trasparenza, spessezza, densità* f.

GRAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRAISSER (*grè-sé*), v. a. Frotter, oindre de graisse, de quelque chose d'onctueux, *Ugnere, úngere*. §. On dit fam., graisser ses bottes, pour dire, se préparer à partir, *Far fagotto, far fardello*. §. On dit prov. et fig., graisser la patte à quelqu'un, pour dire, donner de l'argent à quelqu'un pour le corrompre. Il faut graisser la patte, *A voler che il carro non cigoli, bisogna úgnere ben le ruote*. On dit, dans le même sens, graisser le marteau, pour dire, donner de l'argent au portier pour avoir une entrée libre, *Ugnere le mani, úgnere le carrúcole*. §. On dit pop., graisser les épaules, la peau à quelqu'un, pour dire, lui donner des coups de bâton, *Bastonare*. §. On dit pop., graisser le couteau, pour dire, manger de la viande à déjeûner ou

à goûter, *Ingrassare il coltello, mangiar carne a colezione, o a merenda.* §. v. n. Graisser, devenir huileux, en parlant du vin, *Diventar oleoso, denso.*

GRAISSET (*grè-sè*), s. m. Espèce de grenouille qui monte le long des corps les plus polis en faisant le vide sous ses pattes. Elle est verte, et vit sur terre; elle tient du crapaud, et a du venin. *Canterella* f., *spezie di rospo, o botta.*

GRAISSEUX, EUSE (*grè-seû, seûz*), adj. Qui est de la nature de la graisse. Corps graisseux, membrane graisseuse. *Adiposo, pinguedinoso.*

GRAISSIER (*grè-sié*), s. m. Marchand de graisse, *Mercante* m. *di grasso, sugna, ec.*

GRAISSOIR (*grè-soâr*), s. m. *T. de cardeur.* Auge pour graisser la laine, *Truógolo* m.

GRAMAILLE (*gra-mà-glie*), s. f. Habit de deuil, *Gramaglia* f., *abito da lutto* m.

GRAMEN (*gra-mè-n*), s. m. Nom générique qu'on donne à certaines plantes dont il y a beaucoup d'espèces. Elles ont leurs fleurs de couleur herbeuse et à étamines. Leurs feuilles sont longues, étroites, pointues, et très-vertes. On peut rapporter tous les gramen aux plantes fromentacées. *Pianta graminacéa* f. La plus connue et d'un plus grand usage est le Chiendent, *Gramigna* f.

GRAMINÉES (*gra-mi-né*), adj. et s. f. pl. Il se dit des plantes qui tiennent de la nature des gramen, *Graminifoglio, che è della specie delle gramigne.*

GRAMMAIRE (*gra-mèr*), s. f. L'art qui enseigne à parler et à écrire correctement, *Grammatica, gramàtica* f. §. On appelle aussi grammaire, le livre où sont contenus les préceptes de cet art. Acheter une grammaire, *Comperare una gramnática.*

GRAMMAIRIEN, ENNE (*gra-mè-ri-èn, è-n*), s. m. et f. Celui, celle qui sait la grammaire, qui a écrit sur la grammaire, *Grammático, gramático* m.; *colui che insegna gramàtica, od ha scritto sulla gramàtica.*

GRAMMATICAL, ALE (*gra-ma-ti-cal*), adj. Qui est selon les règles de la grammaire, qui appartient à la grammaire, *Grammaticale, gramaticale.*

GRAMMATICALEMENT (*gra-ma-ti-cal-man*), adv. Selon les règles de la grammaire, *Grammaticamente, grammaticalmente, gramaticalmente.*

GRAMMATICATION, s. f. Choses appartenantes à la grammaire, *Gramaticheria* f.

GRAMMATISTE (*gra-ma-tist*), s. m. Chez les Grecs et les Romains, celui qui enseignait aux enfants les principes des langues, *Professore* m. *di grammática.*

GRAMME (*gram*), s. m. Unité des mesures de pesanteur ou de poids dans le nouveau système métrique. Le gramme est le poids absolu d'un volume d'eau pure égal au cube de la centième partie du mètre, et à la température de la glace fondante; il vaut à-peu-près 19 grains; le gros répond en décimales à 3,8215 grammes. *Gramma* m., *unità delle misure di peso nel nuovo sistema mètrico.*

GRAMMONT (*gra-mon*), s. m. Ordre religieux, *Ordine religioso detto Grammonte* m.

GRAMMONTIN (*gra-mon-tèn*), s. m. Celui qui est de l'ordre de Grammont, *Dell' órdine di Grammonte.*

GRAMPÉ (*gran-pé*), s. m. Instrument à deux branches, *Sorta d'ordigno a due rami.*

GRANAL (*gra-nal*), s. m. Sorte de plante, *Sorta di pianta.*

GRAND, DE (*gran, grand*), adj. Qui est fort étendu en longueur, en largeur, ou en profondeur, *Grande, alto, o largo, o spazioso.* §. Grand, se dit généralement de toutes les choses, ou physiques ou morales, qui surpassent la plupart des autres du même genre. Grand nombre, grande quantité, grande armée, grand froid, grand chaud, c'est un grand remède, etc, *Gran número, gran quantità, grande esèrcito, gran freddo, gran caldo, grandi ricchezze, ec.* Un grand capitaine, un grand théologien, un grand poète, *Gran capitano, gran teólogo, gran poeta.* §. On dit à peu près dans la même acception: marcher à grands pas; il est arrivé un grand malheur; faire une grande dépense: *Camminar a gran passi; è avvenuta una gran disgrazia; fare una gran spesa.* §. Grand, signifie quelquefois, qui est en grande quantité. Il n'a pas grand argent; il y a un grand monde à ce spectacle-là. *Molto, gran quantità, gran número.* §. Il signifie aussi important, principal. Un des grands principes de la philosophie, la grande maxime de jurisprudence, *Uno de' gran principj della filosofia, la gran màssima di giurisprudenza.* Il m'a donné une grande leçon par son exemple, *Egli m'ha dato una gran lezione col suo esempio.* §. Grand, signifie aussi, emphatique. Voilà beaucoup de grands mots, et pas une seule idée: *Parole* f. pl. *gonfie, tronfie, ventose; paroloni* m. pl. §. On dit, ils sont grands amis, pour dire, extrêmement amis, *Essi sono amici stretti, sono amicìssimi.* §. On appelle le grand monde, la Cour et les personnes de qualité, ou élevées en dignité, *Il gran mondo, la Corte, le persone d'alta distinzione.* §. On appelle quelquefois grandes, les choses qui passent un peu la mesure déterminée qu'elles ont accoutumé d'avoir. Il y a deux grandes lieues d'ici-là, c'est-à-dire, plus de deux lieues; nous attendîmes deux grandes heures, c'est-à-dire, plus de deux heures: *Due grosse leghe, due grosse ore; più di due leghe, più di due ore.* §. Grand, est aussi un titre de certains officiers qui en ont d'autres sous eux dans la fonction de leurs charges, *Grande* m. Grand Chambellan, grand Aumônier, *Gran Ciamberlano, gran Limosiniere.* §. On appelle grands seigneurs, ou absol., les grands, les seigneurs de la première qualité d'un royaume, *Gran signori, maggiorenti.* On dit de-là, trancher du grand seigneur, pour dire, faire le grand seigneur, quoiqu'on ne le soit pas, *Grandeggiare, spacciarla, farla da grande.* §. On appelle, Grands, en Espagne, ceux d'entre les seigneurs titrés, qui ont le privilége de se couvrir devant le roi, *Grandi di Spagna.* §. Grand, est aussi un titre qui se donne à divers princes souverains. Le Grand-Seigneur, le Grand-Duc de Toscane, *Il Gran Signore, il Gran-Duca di Toscana, ec.* §. Le titre de Grand se donne aussi aux chefs de certains Ordres militaires; Grand-Maître de Malte, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, *Gran Maestro di Malta, Gran Maestro dell' Ordine Teutónico, ecc.* Il se dit principalement de certains officiers principaux des mêmes ordres: Grand Prieur de France, Grand Croix de Malte, *Gran Priore di Francia, Gran Croce di Malta, ec.* §. Grand, est aussi un titre qu'on a donné à quelques princes et à quelques hommes illustres qui se sont élevés au-dessus des autres par leurs actions héroïques, et par leur mérite extraordinaire. Alexandre le Grand, *Alessandro Magno, Alessandro il Grande.* Louis le Grand, *Luigi il Grande.* Albert le Grand, *Alberto Magno.* Alors l'épithète grand suit toujours le substantif, et est toujours précédée de l'article. §. On dit, une grande reine, une grande princesse, pour dire, une reine, une princesse illustre. On dit aussi, une grande dame, pour dire, une dame de haute naissance et riche; mais on ne dit jamais, une grande femme, que quand on veut parler de sa taille: *Una gran regina, una gran principessa, una gran dama, una gran donna.* §. Grand, est quelquefois substantif masc. et signifie, sublime. Il y a du grand dans cette action-là. *Grande, sublime* m. §. On dit prov., du petit au grand, pour dire, par comparaison des petites choses aux grandes, *Dal piccolo al grande.* §. En grand, façon de parler adverbiale, qui signifie, de grandeur naturelle, *In grande, di grandezza naturale.* §. On dit aussi, faire une chose en grand, l'exécuter en grand, pour dire, la faire d'une grandeur convenable sur un modèle en petit, *Fare, eseguir una cosa in grande.* §. On dit aussi fig., penser, agir, travailler en grand, pour dire, d'une manière grande, noble, élevée, *Pensare, trattare, lavorare nobilmente.* §. A la grande, façon de parler adv. qui signifie, à la manière des grands seigneurs, *Alla grande, splendidamente, con magnificenza.*

Lorsque le féminin *grande* est mis devant un substantif qui commence par une consonne, on supprime quelquefois l'*e* dans la prononciation, et même en écrivant, et l'on en marque le retranchement par une apostrophe, comme dans ces phrases: *A grand'peine, faire grand'chère, c'est grand'pitié, il m'a fait grand'peur, grand'mère, grand'messe*, etc. Mais l'élision cesse d'avoir lieu, quand l'adjectif *grande* est précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif, comme *une, ma, ta, sa, cette*, etc.: *Une grande chambre, la plus grande peine, cette grande messe est fort belle.*

Grand, énorme, atroce (syn.). Ces trois épithètes se rapportent au crime, et en marquent le degré. Il y a des crimes plus ou moins *grands; énorme* exprime l'excès; *atroce* y ajoute l'idée de circonstances aggravantes.

GRANDAT (*gran-dà*), s. m. Droit, privilége d'un Grand, *Dignità* f.

GRAND BÂTIER, s. m., *Stúpido, babbaccio, scioccone* m.

GRAND'CHAMBRE, s. f. Première chambre d'un Parlement, *Prima càmera* f. *d'un Parlamento.*

GRAND-CHAMBRIER (*grand-scian-brié*), s. m. Conseiller, président de grand-chambre, *Presidente* m. *del Parlamento.*

GRAND-CHANTRE, s. m. *T. de liturgie.* Celui qui est revêtu de la dignité de premier chantre dans une cathédrale, *Primo cantore di chiesa* m.

GRAND-CONSEIL, s. m. Tribunal supérieur, *Gran consiglio, tribunale superiore* m.

GRANDELET, ETTE (*grand-lè, lèt*), adj. Diminutif de grand. Il est du style familier. *Grandicello, grandiciuolo, grandetto.*

GRANDEMENT (*grand-man*), adv. Avec grandeur, *Nobilmente, grandemente, splendidamente, con magnificenza.* §. Il se prend aussi fam. pour beaucoup, extrêmement, *Grandemente, sommamente, molto, ec.* V. Extrêmement.

GRANDESSE (*gran-dès*), s. f. Qualité d'un Grand d'Espagne, *Grandezza, qualità* f. *di Grande di Spagna.*

GRANDEUR (*gran-deur*), s. f. Étendue de ce qui est grand, *Grandezza* f. §. Il signifie fig., excellence, sublimité, dignité. La grandeur de Dieu, la grandeur des rois. *Grandezza, eccellenza, sublimità, dignità, altezza* f. Grandeur d'ame, *Grandezza d'ànimo, magnanimità, grandigia* f. §. On dit aussi, la grandeur d'un crime, pour dire, l'énormité d'un crime, *Grandezza, gravezza, enormità* f. §. Grandeur, en mathématique, se dit de tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution, *Grandezza* f. §. Grandeur est quelquefois un titre d'honneur qu'on donne en parlant, en écrivant, à un grand seigneur, aux évêques, etc. Monseigneur, il plaira à votre Grandeur, *Monsignore, V. S. Illustrìssima e Reverendìssima si degnerà, si compiacerà.* §. Grandeurs, au pl., les emplois distingués, les honneurs, les dignités, etc., *Gli onori* m. pl., *le dignità* f. pl.

Grandeur d'ame, générosité, magnanimité (syn.). Ces trois qualités portent également à faire de grandes choses. La *grandeur d'ame* se détermine par des motifs nobles et honorables. Les motifs les plus purs et les plus sublimes déterminent la *générosité*. La *magnanimité* n'a pas besoin de motifs pour se déterminer; c'est le bien, c'est le vrai, c'est le beau qu'elle considère; elle y tend comme à son centre. La *grandeur d'ame* pardonne une injure; la *générosité* rend le bien pour le mal; la *magnanimité* veut, en oubliant l'injure, la faire oublier même à l'offenseur. On admire la *grandeur d'ame*; on admire et on aime la *générosité*; on s'enthousiasme pour la *magnanimité*.

GRAND'GARDE, s. f. *Gran guardia, cavalleria alla testa di un campo, guardia* f. *che precede un corpo.*

GRAND-HAULT, s. m. Troisième rang du bois pour faire le charbon, *Il terzo strato* m. *delle legne accatastate per fare il carbone.*

GRANDIOSE (*gran-di-óz*), adj. et s. *T. d'arts.* Grand, sublime, magnifique, imposant par la grandeur, par l'élévation, l'élégance et la noblesse des formes, des proportions, *Grandioso, grande, sublime, magnifico.*

GRANDIOSETÉ (*gran-diô-z-té*), s. f. *T. d'arts.* Qualité de ce qui est grandiose, le grand style, *Grandiosità, magnificenza* f.

GRANDIR (*gran-dir*), v. n. Devenir grand, croître en hauteur, *Créscere, divenir grande.*

GRANDISSIME (*gran-di-sim*), adj. des d. g. Superlatif de grand. Il n'est que du style familier. *Grandíssimo.*

GRAND LIVRE DE LA DETTE PUBLIQUE, s. m. *Gran libro* m. *del débito púbblico.* V. Inscriptions sur le grand-livre.

GRAND'MERCI, expr. adv. V. Merci.

GRAND'MÈRE, s. f. V. Mère.

GRAND-ŒUVRE, s. m. C'est la même chose que la pierre philosophale, *La pietra filosofale* f.

GRANDOLIN (*gran-do-lèn*), s. m. Fade, impertinent. Il est peu en usage. *Melenso, impertinente* m.

GRAND-ONCLE, s. m. V. Oncle.
GRAND-PÈRE, s. m. V. Père.
GRAND-PRÉVÔT, s. m. *Gran proposto* m., *titolo d'uffiziale.*
GRAND-PRIEUR, s. m. V. Grand.
GRAND'RUE, s. f. Rue principale, *Strada maestra* f.
GRANDS JOURS, m. pl. V. Jours.
GRAND'TANTE, s. f. V. Tante.
GRANGE (*gran-j*), s. f. Bâtiment où l'on serre les blés en gerbes, *Capanna* f.; *luogo* m. *dove si méttono in serbo, o a ricóvero le biade.* §. Grange, en plusieurs lieux de France, se prend pour toute une métairie, *Podere* m., *villa* f.
GRANGEAGE (*gran-ja-j*), s. m. Manière de donner une terre à ferme ou à louage. Donner une terre à grangeage, c'est la donner à moitié, à la charge par le fermier de faire seul tous les frais de l'exploitation. *Mezzadría* f.
GRANGIER, ou GRANGER (*gran-jié, gran-jé*), s. m. Métayer qui a le soin de recueillir les grains, et de les faire serrer dans la grange, *Castaldo* m. *che ha cura dell' aja.*
GRANIT ou GRANITE (*gra-nit*), s. m. Pierre fort dure, composée d'un assemblage irrégulier de quartz, de feld-spath, de schorl et de mica, unis par un ciment naturel, *Granito* m.
GRANITELLE (*gra-ni-tèl*), adj. Il se dit du marbre ressemblant au granit, *Granitella* f. §. Granitelle, s. m., granit gris à petits grains, *Granito bigio* m.
GRANITIQUE (*gra-ni-tich*), adj. des d. g. Qui contient du granit, formé de granit, *Granitoso.*
GRANIVORE (*gra-ni-vor*), adj. et s. des d. g. Qui se nourrit de grains, *Granívoro.*
GRANULATION (*gra-nu-la-si-on*), s. f. Opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains, appelés grenaille, *Il far* m. *pallini, migliarole, o símili, di alcun metallo.*
GRANULÉ, ÉE, part. V. son verbe.
GRANULER (*gra-nu-lé*), v. a. Mettre un métal en petits grains, *Ridurre in granellini, come migliarole, ec.*
GRANULEUX, EUSE (*gra-nu-leû, leûz*), adj. Qui existe sous la forme de petits grains amoncelés, *Granulare.*
GRAPHIE (*gra-fì*), s. f. Description. Ce mot entre dans la composition de plusieurs, tels que géographie, hydrographie, etc., qui signifient, description de la terre, description de l'eau. On les trouvera à leur ordre alphabétique. *Grafía* f., *voce greca che val descrizione.*
GRAPHIQUE (*gra-fich*), adj. des d. g. *T. didactique.* Il se dit particulièrement des descriptions, des opérations, qui, au lieu d'être simplement énoncées par le discours, sont données par une figure, *Gráfico, descritto con figure.*
GRAPHIQUEMENT (*gra-fich-man*), adv. D'une manière graphique, et il se dit, surtout en astronomie, des choses dont on donne la peinture, ou une description graphique, *Graficamente.*
GRAPHITE, ou CARBURE DE FER (*gra-fit, car-bur-d-fèr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Plombagine, *Grafite, piombággine* f.
GRAPHOÏDE (*gra-fo-id*), s. f. *T. d'anatom.* Appendice de l'os des tempes, *L' apófisi stilóide* f. §. Quelques-uns donnent ce nom au muscle digastrique. V. Digastrique. §. On donne aussi ce nom à l'extension du cerveau, semblable à une plume à écrire, *Il cálamo scrittojo* m.
GRAPHOMÈTRE (*gra-fo-mètr*), s. m. Instrument de mathématique, consistant en un demi-cercle divisé en degrés et porté sur un pied, pour mesurer des angles sur le terrain, *Grafómetro* m.
GRAPPE (*grap*), s. f. Assemblage de fleurs ou de fruits disposés par étages en petits groupes, et soutenus par un axe commun. Il se dit particulièrement du fruit de la vigne. *Grappolo, grappo, raspo, racimolo* m. §. Mordre à la grappe, c'est donner dans le panneau, saisir avidement une proposition qui flatte notre goût, *Dar nella rete, accógliere avidamente una proposta che ci va a genio.* On dit aussi d'un homme qui prend un extrême plaisir à ce qu'il dit lui-même : quand il parle de telle chose, il semble qu'il morde à la grappe, *Quando ragiona di cotal cosa ci góngola tutto.* §. Grappe, signifie par analogie, une espèce de gale qui vient aux pieds des chevaux, *Reste* f. pl. §. *T. d'hist. nat.* Grappe de mer, corps oblong, qui a une sorte de pédicule, et qui ressemble, par sa forme extérieure, à une grappe de raisin en fleur, *Zoofite detto raspo marino, a cagione della sua figura.* §. Grappe de Hollande, garance de Zélande en poudre, *Robbia* f. *di Zelanda in pólvere.* §. Grappe, petit lait aigri dans lequel on trempe des estomacs d'animaux pour la présure, *Siero* m. *preparato per servire di gaglio.* §. Grappes, au pl., laine qu'on détache par flocons, pour séparer les différentes sortes, *Fiocchi* m. pl. *di lana.* §. Petites pierres mêlées avec la mine de fer, *Piccole pietre* f. pl. *meschiate colla miniera di ferro.*
GRAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.
GRAPPER (*gra-pé*), v. a. Réduire la garance en poudre, *Ridurre la robbia in pólvere.* §. Grapiller. V. ce verbe.
GRAPPETÉ, ÉE, part. V. son verbe.
GRAPPETER (*grap-té*), v. a. Cueillir les restes. Il est vieux. V. Grappiller.
GRAPPEUX (*gra-peû*), adj. m. Vieux mot qui signifie, fécond, abondant, *Fecondo.*
GRAPILLAGE (*gra-pi-glia-j*), s. m. Action de grappiller, *Il raspollare* m.
GRAPPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.
GRAPPILLER (*gra-pi-glié*), v. a. et n. Cueillir ce qui reste de raisins dans une vigne, après qu'elle a été vendangée, *Raspollare, racimolare.* §. Il signifie fig. et fam., faire quelque petit gain, *Raspollare, far qualche píccolo guadagno.* §. Il signifie aussi, faire des gains illicites. La moindre des ressources vaut mille et mille fois mieux que des torrents d'or qu'on amasse en grappillant. *Rubacchiare.*
GRAPPILLEUR, EUSE (*gra-pi-glieur, glieûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui grappille, *Colui o colei che raspolla.* §. Il se dit aussi au fig. d'un homme qui grappille, qui fait de petits profits injustes, *Ladro* m., *ladra che si procaccia guadagni illéciti.*
GRAPPILLON (*gra-pi-glion*), s. m. Petite grappe de raisin, prise d'une plus grande, *Grappoluccio, grappoletto, grappolino, racimolo* m.
GRAPPIN (*gra-pèn*), s. m. *T. de mar.* Ancre à quatre becs ou pointes, dont on se sert sur les galères et sur quelques autres bâtiments, *Ferro* m. *di quattro marre, áncora* f. *di galéa.* §. On appelle aussi grappin, un instrument de fer à plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour accrocher un vaisseau, soit pour l'aborder, soit pour y attacher un brulot, *Ferro* m. *di brulotto.* §. On appelle grappins de main, les grappins dont on se sert pour aller à l'abordage d'un vaisseau, *Grappino* m. *a mano.* §. Grappin, hérisson, risson, ou harpeau, petite ancre qui a cinq pattes, et qui sert à tenir une chaloupe sur le rivage, ou en quelqu'autre endroit, *Grappino, ancorotto* m. *a cinque patte.* §. On dit fig. et fam., mettre, jeter le grappin à quelqu'un, pour dire, le dominer, prendre l'empire sur lui, *Acquistare l' impero sull' ánimo di qualcheduno, padroneggiarlo.*
GRAPPINÉ, ÉE, part. V. son verbe.
GRAPPINER (*gra-pi-né*), v. a. Accrocher un vaisseau avec des grappins, *Aggrappare, uncinare.*
GRAPPINEUR, s. m. *T. de verrer.* Ouvrier qui nettoie le verre en fusion, *Operajo* m. *che pulisce il vetro fuso.*
GRAPPU, UE (*gra-pu*), adj. Chargé de grappes, *Racemoso, pieno di gráppoli.*
GRAS, GRASSE (*grâ, grâs*), adj. Qui a beaucoup de graisse, *Grasso, pingue.* §. Dormir la grasse matinée, signifie, se lever tard, *Dormir tutta la mattina, alzarsi molto tardi del letto.* §. Être gras comme un moine, être fort gras, *Grasso bracato, grasso assai, grassíssimo.* §. Gras fondu, épithète par laquelle on désigne la maladie qui s'appelle Gras-fondure. V. ce mot. §. Gras, signifie aussi sali, imbu de graisse, ou de quelque matière onctueuse, *Unto, súdicio; imbrattato, impiastricciato d'untume.* §. Il se dit aussi de certaines liqueurs qui s'épaississent trop avec le temps. De l'huile grasse, du vin gras, de l'encre grasse, *Olio, vino, inchiostro ispessito.* §. On appelle figues grasses, les figues qui, avec le temps, ont contracté une espèce de graisse, *Fichi che hanno una spezie di grassume per aver ribollito.* §. On dit, qu'un cheval a la vue grasse, pour dire, que sa vue s'épaissit, s'obscurcit, *Vista corta, appannata, che s' indebolisce.* §. On dit, que des terres sont grasses, pour dire, qu'elles sont fortes, tenaces, fangeuses, *Terre tenaci, limacciose, tegnenti.* On le dit aussi, pour dire qu'elles sont fertiles et abondantes; et dans ce sens on dit, qu'un terroir, qu'un pays est gras, pour dire, qu'il abonde en blés et en pacages, *Terreno, paese grasso, fértile, ricco, abbondante, ferace.* §. On dit qu'un pâturage est gras, pour dire, qu'il est bien vert, bon, qu'il engraisse bien les bestiaux, *Páscolo grasso.* §. On appelle aussi terre grasse, l'argile dont on se sert pour dégraisser les habits, et pour en ôter les taches, *Argilla, creta* f. *da levar l' untume ai panni.* §. Un drap gras, c'est un drap mal dégraissé, *Panno untuoso, non ben purgato.* §. Mortier gras, c'est du mortier où il y a beaucoup de chaux, *Calcina grassa.* §. Tenon gras, qui ne peut entrer dans sa mortaise, *Maschio troppo grosso.* §. *T. de charpenterie.* On appelle, bois ou bordage trop gras, une pièce de bois, un bordage qui a trop d'épaisseur, *Legno troppo grosso.* §. Pain gras cuit, c'est du pain pâteux faute de cuisson, *Pane molliccio.* §. *T. de mar.* Temps, horizon gras, c'est un temps couvert et brumeux, lorsque l'air est épais et humide, *Tempo coperto di núvole, nebbioso.* §. On appelle jours gras, les jours où l'on mange de la viande, à la distinction des autres jours où il n'est pas permis d'en manger, et qu'on appelle jours maigres, *Giorno di grasso, giorno in cui si può mangiar carne.* On appelle absolument, les jours gras, les derniers jours du carnaval, qui sont le jeudi, le dimanche, le lundi et le mardi, *Giorni carnascialeschi, o di grasso.* §. On dit, manger gras, faire gras, pour dire, manger de la viande les jours que l'on devrait manger maigre, *Mangiar di grasso, mangiar carne.* §. On dit fig. et pop. d'un homme qui s'est enrichi dans une affaire, qu'il en est sorti fort gras, *Egli vi si è impinguato, ingrassato.* §. On dit prov., tuer le veau gras, pour dire, faire quelque régal extraordinaire à une personne dont l'arrivée fait un extrême plaisir. Voilà votre fils arrivé, il faut tuer le veau gras, *Ecco giunto vostro figlio, conviene dare un láuto pranzo.* §. Faire ses choux gras d'une chose. V. Chou. §. *T. de peinture.* Peindre gras, c'est éviter toute sorte de sécheresse, *Dipíngere con morbidezza.* Peindre à gras, c'est retoucher avant que la couleur soit sèche, ce qui produit un très-bon effet, *Ritoccar a fresco.* §. Gras, signifie aussi quelquefois, sale, obscène, licentieux. V. ces mots. §. On dit qu'un homme a la langue grasse, pour dire, qu'il a la langue épaisse, et qu'il prononce mal certaines consonnes, et principalement les r. On dit dans le même sens, et adverbialement, parler gras. *Framméttere la lingua, barbugliare.*
GRAS, s. m. Partie où il y a de la graisse, graisse des viandes. Il aime le gras; je veux du gras. *Il grasso* m., *egli ama il grasso.* §. On dit le gras de la jambe, pour dire, l'endroit charnu de la jambe, *Polpa* f., *polpaccio* m. *della gamba.*
GRAS-DOUBLE (*grâ-dûbl*), s. m. Espèce de tripe qui vient du premier ventricule du bœuf, *Trippa* f. *di manzo, o bue.*
GRAS-FONDU, s. m. } (*grâ-fon-du, grâ-fon-dur*).
GRAS-FONDURE, s. f. } Maladie à laquelle les chevaux sont sujets. Cette maladie n'est rien moins que ce que son nom semble indiquer. C'est une véritable affection inflammatoire du bas-ventre, et principalement du mésentère et des intestins. *Malfonduto* m.
GRASON (*grâ-zon*), s. m. V. Craie.
GRASSARI, s. m. Oiseau de passage qui craint beaucoup le froid, *Sorta d'uccello di passaggio.*
GRASSEMENT (*grâs-man*), adv. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Vivre grassement, qui signifie, vivre commodément et à son aise, *Vívere agiatamente, comodamente:* Payer grassement, récompenser grassement, qui signifie, payer, récompenser au-delà de ce qu'on doit, *Pagare, ricompensar largamente, grassamente, copiosamente, lautamente.*
GRASSET, s. m. *T. de médec. véter.* Partie molle qui couvre l'os de la rotule du cheval, *La carne che copre la rotella.*
GRASSET, ETTE (*gra-sè, sèt*), adj. Qui est un peu gras. Il est du style familier. *Grassoccio, grassotto, grassetto.*
GRASSETTE (*gra-sèt*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles sont grasses, luisantes, et qu'elles paraissent comme frottées de suif, *Sorta di pianta.*
GRASSEYEMENT (*gra-sèi-man*), s. m. Manière dont prononce une personne qui grasseie, *Il frastagliare, il frammetter* m. *lingua.*
GRASSEYER (*gra-sè-ié*), v. n. Parler gras,

prononcer certaines consonnes, et principalement les r avec difficulté. *Biasciar le parole, frastagliare, frammetter lingua.*

GRASSEYEUR, EUSE (*gra-sè-ieur, ieùz*). s. m. et f. Celui, celle qui parle gras, qui grasseie, *Tartaglione, borbottone* m., *tartagliona* f., *che biascica le parole.*

GRASSOUILLET. ETTE (*gra-sù-gliè, gliët*), adj. Diminutif de grasset, *Grassottino.*

GRAT (*gra*). s. m. Endroit où les poules grattent pour chercher leur pâture. Ce mot n'est en usage que parmi les païsans. *Luoghi* m. pl. *dove i polli razzolano.*

GRATEAU (*gra-tò*), s. m. Instrument de doreur pour préparer ce qu'ils veulent dorer, *Rastiatojo* m.

GRATERON, s. m, ou RIÈBLE, s. f. (*grat-ron, riebl*). Plante dont les tiges et les fruits sont rudes au toucher, et s'attachent aux habits et au linge. On l'emploie dans les maux de poitrine et dans la pleurésie. *Aparine* f.; *pianta per la pleurisia, per lo stómaco.*

GRATICULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRATICULER (*gra-ti-cu-lé*), v. a. *T. de peinture et de dessin.* On l'emploie pour exprimer le moyen dont les peintres et les dessinateurs se servent pour conserver dans une copie les proportions de l'original. Ils divisent l'original en un nombre quelconque de petits carrés égaux entre eux, et le papier ou la toile sur laquelle ils veulent faire leur copie en un pareil nombre de carrés. *Retare, tirar la rete.*

GRATIFIANT. TE (*gra-ti-fi-an, ant*), adj. *Accettábile, accettévole.*

GRATIFICATION (*gra-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Don, libéralité qu'on fait à quelqu'un, *Gratificazione* f., *dono* m.

GRATIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRATIFIER (*gra-ti-fi-é*), v. a. Favoriser quelqu'un en lui faisant quelque don, quelque libéralité, *Gratificare, riconóscere, gratuire.*

GRATIN (*gra-tèn*), s m. La partie de la bouillie qui demeure attachée au fond du poêlon, *Quella parte della pappa o minestra che resta attaccata nel fondo della pignatta.* On dit aussi le gratin d'une bisque, d'une soupe mitonnée, du riz, etc.

GRATIOLE, ou PETITE DIGITALE (*gra-si-ol, ptit-di-ji-tal*), s. f. Plante que l'on appelle aussi herbe à pauvre homme, parce que c'est la purgation ordinaire des pauvres. Elle agit puissamment par haut et par bas: on l'emploie surtout contre l'hydropisie. *Stancacavallo* m.

GRATIS (*gra-tis*), adv. Mot emprunté du latin, qui signifie, par pure grâce, sans qu'il en coûte rien. Il est quelquefois subst. *Gratis.* §. On dit figur. d'un homme qui avance une proposition ou un fait sans en apporter la preuve, qu'il dit cela gratis, *Dire, asserire una cosa gratis, senza provarla.*

GRATITUDE (*gra-ti-tud*), s. f. Reconnaissance d'un bienfait reçu, *Gratitúdine, riconoscenza* f.

GRATON, s. m. Petit râble de glacier, *Riávolo piccolo* m.

GRATTAIRE, s. f. V. Rugine.

GRATTE (*grat*), s. f. Outil pour sarcler, *Grattuccio* m.

GRATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRATTE-BOSSE (*grat-bos*), s. f. Brosse de fils de laiton ficelés ensemble par un autre fil de même matière, dont on se sert à gratter, sans les endommager, les différents ouvrages de métaux, et à en emporter toute la crasse que le recuit peut leur avoir donnée, en brossant ces différents ouvrages avec la gratte-bosse dans de l'eau commune, ou dans les eaux convenables aux métaux que l'on travaille. L'arquebusier, le doreur, le fondeur, le monnayeur, etc., se servent de la gratte-bosse, *Grattabugia* f.

GRATTE-BOSSÉ. ÉE, part. V. son verbe.

GRATTE-BOSSER (*grat-bo-sé*), v. a. *T. de doreurs, fondeurs, etc.* Se servir de la gratte-bosse, *Grattabugiare.*

GRATTE-CUL (*grat-cu*), s. m Espèce de bouton rouge, qui se forme de ce qui reste de la rose après que les feuilles en sont tombées, *Coccola rossa* f. *della rosa, che resta dopo cadute le foglie.* §. Petit fruit rouge de l'églantier, *Frutto* m. *del rovo.* §. On dit prov., qu'il n'y a point de si belle rose qui ne devienne gratte-cul, pour dire, qu'il n'y a point de si belle femme qui ne devienne laide en vieillissant, *Non v' è donna, per bella che sia, che invecchiando non diventi brutta.* §. Voiture a dit: il n'y a gratte-cul, qui ne devienne rose entre vos mains, pour dire, qu'un argument, tout rude qu'il est, fourmille de beautés, si vous le traitez, *Ogni cóccola diventa rosa nelle vostre mani.*

GRATTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRATTELER (*grat-lé*), v. a. *T. d'arts et mét.* Gratter légèrement pour préparer à polir, *Raschiare leggiermente.*

GRATTELEUX, EUSE (*grat-leù, leùz*), adj. Qui a la grattelle, *Scabbioso, che ha la volática.*

GRATTELLE (*gra-tèl*), s. f. Menue gale, *Volática, scabbia* f.

GRATTE-PAPIER (*grat-pa-pié*), s. m. Terme de mépris par lequel on indique ceux qui gagnent leur vie dans la basse pratique, *Scarabocchiante, legulejo, notaruzzo* m. *ec.*

GRATTER (*gra-té*), v. a. Passer les ongles ou quelque chose de semblable un peu fortement et à plusieurs reprises sur l'endroit où il démange, *Grattare, stropicciare, fregar la pelle coll' unghie per attutarne il pizzicore.* §. Il signifie aussi quelquefois, frotter la partie où il démange, *Fregare, stropicciare.* §. On dit prov., que l'on gratte une personne où il lui démange, pour dire, qu'on lui parle d'une chose qui lui plaît, *Grattar dove pizzica.* §. Gratter, se dit encore des animaux qui avec leurs ongles remuent la terre, *Razzolare, raspare.* §. Gratter, signifie aussi ratisser. V. ce verbe. §. On dit, qu'on gratte à la porte du roi, par respect, et qu'on n'y heurte pas, *Fregare e non picchiare.* §. On dit fig., gratter le parchemin, le papier, pour dire, gagner sa vie dans la basse pratique, *Grattar la carta, scrívere per campare, campare di scrivere.* §. *T. de mar.* Gratter un vaisseau, c'est racler et purger le bois du vieux goudron qui est dessus, *Raschiare.* §. v. pr. Se gratter, passer le bout des ongles sur l'endroit où l'on éprouve une démangeaison, *Grattarsi.*

GRATTOIR (*gra-toâr*), s. m. Instrument propre à gratter. Les graveurs et plusieurs autres artistes se servent des grattoirs. *Rastiatojo* m.

GRATUIT, ITE (*gra-tui, tuit*), adj. Qu'on donne gratis, sans y être tenu, *Gratúito, dato per grazia.* §. *T. de phil.* On appelle supposition gratuite, une supposition qui n'a aucun fondement, *Supposizione gratúita, che non ha fondamento.* §. On appelle don gratuit, une certaine somme plus ou moins grande, que le clergé de France et quelques provinces du royaume octroyaient de temps en temps au roi, pour subvenir aux besoins de l'état, *Dono gratúito.*

GRATUITÉ (*gra-tui-té*), s. f. Caractère de ce qui est gratuit. Il ne se dit que de la grâce et de la prédestination. *Caráttere* m. *di ciò che è gratúito.*

GRATUITEMENT (*gra-tuit-man*), adv. Gratis, d'une manière gratuite, par pure grâce, *Gratuitamente, graziosamente, per grazia, senza pagamento.* §. Il signifie aussi, sans fondement, *Gratuitamente, senza fondamento.*

GRAVATIER (*gra-va-tié*), s. m. Charretier payé pour enlever les gravois dans un tombereau, *Carrettiere* m. *che trasporta le muriccie, i rottami di fábbriche.*

GRAVATS, s. m. pl. V. Gravois.

GRAVE (*grav*), adj. des d. g. Pesant. *Grave.* Dans cette acception, il n'est en usage que dans le didactique, et en cette phrase: La chute des corps graves, *La caduta de' gravi, o corpi gravi, o pesanti.* On dit aussi au subst. m., les graves, pour dire, les corps graves, *I gravi* m. pl. §. Grave, sérieux, qui agit, qui parle avec un air sage, avec dignité et circonspection, *Grave, sério, maestoso, contegnoso, autorévole.* Il se dit dans le même sens, des actions et des paroles d'un homme sage et sérieux. Contenance grave, mine grave, paroles graves, *Contegno, aspetto, parole gravi, série, considerate, assentite.* §. Il signifie aussi, important, qui est de conséquence. Matière grave, *Matéria grave, importante, di gran rilievo.* §. On appelle grave, le style qui est sérieux, noble et simple, *Grave.* §. On appelle auteur grave, un auteur qui est de grande considération dans la matière dont il traite, *Autor grave.* §. Grave se dit encore plus ordinairement dans les matières de morale et de théologie, *Grave.* §. On appelle, dans la prosodie, un des trois accents, accent grave, et il est opposé à l'accent aigu. L'e de la dernière syllabe de procès, succès, est marqué d'un accent grave, *Accento grave.* L'accent grave est encore une marque dont on se sert pour la distinction de certains mots d'avec d'autres: ainsi on met un accent grave sur là, adverbe de lieu, pour le distinguer de la préposition à: *Accento grave.* §. *T. de mus.* On appelle son grave, ton grave, le son et le ton opposé au son et au ton aigu, *Suono, tuono grave.*

Grave, grief (syn.). Le sens moral de l'adjectif *grave*, est celui de sérieux, important. Le mot *grief* marque surtout le mal que la chose fait, le tort ou le préjudice qu'elle cause, l'énergie qu'elle déploie. Une faute *grave* est donc celle qui mérite une attention sérieuse, qu'il ne faut pas traiter légèrement, qu'il est important de réprimer ou de punir. Une faute *griève* est celle qui renferme beaucoup de malice, qui fait un grand mal, qui, par son énormité, mérite des peines *grièves*, c'est-à-dire de grandes et fortes peines.

Grave, sérieux (syn.). Un homme *grave* n'est pas celui qui ne rit jamais; c'est celui qui ne choque point les bienséances de son état, de son âge et de son caractère; l'homme *sérieux* l'est par humeur, par tempérament, et souvent faute d'idées. La légèreté est l'opposé de la *gravité*, et l'enjouement du *sérieux*. L'habitude de traiter les affaires donne de la *gravité*; les réflexions d'une morale sévère rendent *sérieux*.

GRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, avoir le visage gravé de petite vérole, ou simplement, avoir le visage gravé, pour dire, avoir le visage marqué de petite vérole. Et on dit, qu'un homme est tout gravé de petite vérole, pour dire, qu'il en est extrêmement marqué, *Aver il volto butterato, pien di bútteri.*

GRAVELÉE (*grav-lé*), s. f. Lie brûlée, *Feccia abbruciata* f. §. Gravelée, adj. fém., cendre gravelée, cendre faite de lie de vin calcinée, *Cenere* f. *di Toscana, o allume* m. *di feccia.* §. Chandelle gravelée, inégale, *Candela mal fatta, la cui superficie è disuguale.*

GRAVELEUX, EUSE, adj. Qui est sujet à la gravelle, *Calcoloso.* §. On appelle urine graveleuse, une urine pleine de sable, de gravier, *Orina sabbionosa, renosa.* §. Il est aussi subst. Les goutteux et les graveleux sont à plaindre, *I podagrosi e i calcolosi sono da compiángere.* §. Graveleux, adj., se dit encore de tout ce qui est mêlé de gravier, *Renoso, sabbionoso.* §. On se sert aussi fam. de ce mot, pour désigner un discours trop libre, *Discorso alquanto licenzioso, troppo libero.*

GRAVELLE, s. f. Maladie causée par du sable ou du gravier qui fait obstruction dans les reins ou dans les uretères, *Renella* f. §. Lie de vin passée, *Feccia* f. *di vino.* §. Marc séparé de la lie de vinaigre, *Posatura* f. *della feccia dell' aceto.*

GRAVELURE (*grav-lur*), s. f. Discours trop libre et approchant de l'obscénité. Il est du style fam. *Discorso* m. *líbero, alquanto osceno.*

GRAVEMENT (*grav-man*), adv. Il n'est point d'usage pour signifier pesamment. Il ne se dit que pour signifier, d'une manière grave et composée, *Gravemente, posatamente, con gravità.* §. Gravement, en musique, indique un mouvement lent, mais moins lent que celui qui est indiqué par le mot lentement, *Gravemente.*

GRAVÉOLENCE (*gra-ve-o-lans*), s. f. Puanteur, mauvaise odeur. Il est peu en usage. *Graveolenza* f.

GRAVER (*gra-vé*), v. a. Tracer, imprimer quelque trait, quelque figure avec le burin, avec le ciseau sur du cuivre, sur du marbre, etc., *Intagliare, incldere, scolpire.* §. On dit, graver une médaille, pour dire, tailler en relief sur une pièce d'acier les figures, les têtes qui doivent composer la médaille, *Intagliare il punzone d'una medaglia.* §. On dit, graver quelque chose dans sa mémoire, dans son cœur, pour dire, imprimer fortement dans sa mémoire, dans son esprit, dans son cœur, *Imprimere, scolpir altamente una cosa nella memória, nel cuore.* §. v. pr. *T. d'artificier.* Se graver, se percer, se fendre, en parlant d'une cartouche, *Rómpersi, aprirsi, parlando d'una cartuccia.*

GRAVEUR, EUSE (*gra-veur, veùz*). s. m. et f. Celui, celle qui fait profession de graver, *Intagliatore, scultore, incisore* m; *donna* f. *che intaglia, incide.*

GRAVIER (*gra-vié*), s. m. Gros sable mêlé de

fort petits cailloux, *Ghiaja*, *rena*, *sabbia* f. §. Sable que déposent les urines, *Renella* f.

GRAVIMÈTRE, s. m. Instrument propre à mesurer la pesanteur spécifique des liquides et des solides, *Gravimetro* m.

GRAVI, IE, part. V. son verbe.

GRAVIR (*gra-vir*), v. a. et n. Grimper, monter avec effort à quelque endroit roide et escarpé, en s'aidant des pieds et des mains, *Arrampicarsi*, *salire*, *ec.* V. Grimper.

GRAVITATION (*gra-vi-ta-si-on*), s. f. *T. de physique.* Action de graviter, *Gravitazione* f., *lo sforzo* m. *de' gravi.*

GRAVITÉ (*gra-vi-té*), s. f. *T. didact.* Pesanteur, *Gravità*, *gravezza* f., *peso* m. §. On appelle centre de gravité, le point par lequel un corps, étant suspendu, demeurerait en repos, *Centro* m. *di gravità.* §. Il se dit de la qualité d'une personne grave, sérieuse et sage, *Gravità*, *serietà* f., *contegno* m. V. Décence. §. Il se dit aussi de l'importance des choses. La gravité de la matière, la gravité du sujet, *Gravità*, *importanza* f. *della materia*, *del soggetto.*

GRAVITER (*gra-vi-té*), v. n. *T. de phys.* Tendre et peser vers un point, *Gravitare.*

GRAVOIR (*gra-voâr*), s. m. Outil avec lequel on fait la rainure aux châsses des lunettes, *Strumento* m. *per far l'incanalatura alle casse degli occhiali.* §. *T. de cirier.* Instrument de buis qui sert à tracer des filets sur les cierges, *Strumento* m. *da cerajuolo*, *stampa* f.

GRAVOIS (*gra-voâ*), s. m. pl. La partie la plus grossière qui reste du plâtre, après qu'on l'a sassé, *Rimasugli* m. pl., *o mondiglie* f. pl. *del gesso stacciato.* §. Il signifie aussi les menus débris d'une muraille qu'on a démolie, ou d'un bâtiment que l'on fait, *Calcinacci*, *rottami*, *rimasugli* m. pl. *di fàbbriche.*

GRAVURE (*gra-vur*), s. f. L'art de graver, *Intaglio* m. Il se dit aussi de l'ouvrage du graveur, de la manière de graver, *Intaglio* m., *òpera* f. *d' intaglio.* §. Il se dit aussi de l'empreinte d'une planche gravée, *Incisione*, *stampa* f.

GRÉ (*gré*), s. m. Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque chose, *Grado* m., *volontà*, *voglia* f., *arbitrio* m. Il le fera de gré ou de force, *Egli lo farà*, *o di buon grado o per forza.* §. On dit, à mon gré, à votre gré, etc.; selon mon gré, selon votre gré, etc.: pour dire, selon mot goût, selon mon sentiment, selon mon opinion, etc. *Piacimento*, *gusto*, *piacere*, *talento* m. §. On dit fig., se laisser aller au gré des flots, au gré du vent, pour dire, se laisser aller sans résistance au mouvement de l'eau ou du vent, *Lasciarsi andare in balìa dell'onda o del vento.* §. On dit, avoir quelque chose en gré, recevoir en gré, prendre en gré, pour dire, agréer, trouver bon quelque chose, y prendre plaisir, *Gradire*, *avere in grado.* §. On dit aussi, prendre en gré, pour dire, recevoir avec patience, avec résignation, *Sopportare pazientemente; ricévere di buon grado*, *con rassegnazione.* §. On dit encore, savoir gré, savoir bon gré, savoir mauvais gré à quelqu'un, pour dire, être satisfait, être mal satisfait de quelque chose qu'il a dit ou fait; être content ou mécontent de sa conduite, de son procédé : *Saper buon grado*, *èssere obbligato; èssere o non èssere contento o soddisfatto di alcuna cosa; approvare*, *o disapprovare.* §. On dit, qu'un homme se sait bon gré d'avoir fait quelque chose, pour dire, qu'il en est ravi, qu'il s'applaudit de ce qu'il a fait, *Essere contento*, *soddisfatto di aver fatto*, *ec.* §. On dit, de gré à gré, pour dire, à l'amiable, d'un commun accord. V. Amiable. §. On dit, bon gré mal gré, pour dire, de gré ou de force, *Per amore o per forza; buon grado*, *o mal grado.*

De bon gré, de bonne volonté, de bon cœur, de bonne grâce (syn.). On fait une chose *de bon gré*, lorsqu'on la fait sans contrainte; *de bonne volonté*, lorsqu'on n'y marque point de répugnance; *de bon cœur* lorsqu'on s'y sent déjà disposé par inclination; *de bonne grâce*, lorsqu'on la fait avec plaisir.

GRÉAGE (*gre-a-j*), s. m. Ancien droit féodal sur la coupe et les ouvrages de bois, *Antico diritto* m. *feudale sul taglio dei legnami ed òpere in legno.*

GRÈBE (*grèb*), s. m. Oiseau aquatique dont le plumage est d'un blanc argenté, *Sorta d' uccello di paludo molto frequente sul lago di Ginevra*, *stimato assai a cagione delle sue piume del petto*, *che sono bianchìssime.*

GREC, ECQUE (*grèch*), adj. et s. Ce mot ne se met pas ici comme un nom de nation, mais seulement parce qu'il s'emploie dans quelques significations particulières. On dit, qu'un homme est grec en quelque chose, pour dire, qu'il y est fort habile, *Destro*, *valente*, *molto àbile in alcuna cosa.* On dit en sens contraire, n'être pas grand grec. §. On dit aussi qu'un homme est grec, pour dire, qu'il est avare et de foi suspecte, *Avaro e di mala fede.* §. On appelle Y grec, la pénultième des lettres de l'alphabet français, *L'y greco.*

GRÉCALISER (*gre-ca-li-zé*), v. n. *T. de mar.* On le dit de l'aiguille de la boussole, lorsqu'elle est tournée au nord-est, *Grecheggiare.*

GRÉCANISER (*gre-ca-ni-zé*), v. n. Mêler du grec dans ses écrits, *Citare con affettazione dei passi greci nelle proprie scritture.*

GRÉCISER (*gre-si-zé*), v. n. Écrire ou parler selon la façon, ou suivant la construction de la langue grecque, *Grecizzare*, *grechizzare.*

GRÉCISME (*gre-sizm*), s. m. Construction, tour de phrase propre à la langue grecque, *Grecismo* m.

GRÉCISTE (*gre-sist*), s. m. Qui connaît bien la langue grecque, *Grecista*, *ellenista* m.

GRÉCITÉ, s. f. Langue grecque. Il est peu en usage. *Grecità* f.

GRECQUE, s. f. V. Grèque.

GREDIN, INE (*gr-dèn*, *di-n*), adj. Gueux, mesquin, *Guitto*, *gretto*, *vile*, *sòrdido*, *ec.* V. Mesquin. §. Il est aussi substantif, et signifie, gueux de profession, *Briccone*, *barone* m., *briccona*, *bagascia* f. §. Il se dit fig. et fam. d'une personne qui n'a ni bien, ni naissance, ni bonnes qualités, *Guidone*, *furfante*, *briccone*, *ciompo*, *ciofo*, *galeone*, *piccaro.*

GREDINERIE (*gr-di-n-rí*), s. f. Misere, gueuserie, mesquinerie, *Sordidezza*, *stitichezza* f. *ec.* V. Mesquinerie. §. Action vile et malhonnête, *Bricconata*, *furfanteria* f.

GREDINS (*gr-dèn*), s. m. plur. Espèce de petits chiens à longs poils, *Spezie di piccoli cani col pelo lungo.*

GRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRÉEMENT (*gre-man*), s. m. *T. de mar.* On appelle ainsi en général toutes les manœuvres, et même toutes les voiles, quand elles sont sur les vergues, *Gli attrazzi*, *gli arredi* m. pl. *d'una nave.*

GRÉER (*gre-é*), v. a. *T. de mar.* Pourvoir un vaisseau de tous ses agrès, comme cordages, poulies, vergues, voiles, etc., *Arredare*, *attrazzare una nave.*

GREFFE (*grèf*), s. m. Le lieu où se gardent les registres, où l'on expédie les sentences, les arrêts qui ont été rendus, *Cancellerìa* f. §. Il signifie quelquefois les droits du greffe, les émoluments qu'on tire du greffe, *Diritti*, *emolumenti* m. pl. *di cancellerìa.*

GREFFE, s. f. Petite branche tendre que l'on coupe, ou œil qu'on lève à la branche d'un arbre qui est en sève, et que l'on ente sur un autre arbre pour le faire reprendre, afin qu'il porte du fruit de la nature de l'arbre d'où il a été pris, *Marza*, *nesta* f. Greffe en croix, *Annesto* m. *a corona*, *o a croce*, *o a spacco.* Greffe en flûte, *Annesto* m. *a anello*, *o a canna.* Greffe en arc, *Insinuazione* f. Greffe en approche, *Approssimazione* f. Greffe en écusson, *Annesto* m. *a occhio.*

GREFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GREFFER (*grè-fé*), v. a. Faire une greffe, enter, *Annestare*, *innestare*, *nestare*, *inserire.* V. Greffe.

GREFFEUR (*grè-feur*), s. m. Celui qui greffe des arbres, *Innestatore* m.

GREFFIER (*grè-fié*), s. m. Officier qui tient un greffe, *Cancelliere*, *uffiziale*, *custode* m. *del depòsito in cui si consèrvano le minute*, *i registri ed altri atti delle corti e de' tribunali.* §. On appelle, greffier à la peau, le greffier qui écrit sur parchemin les expéditions des arrêts et des sentences, *Cancelliere* m. *che fa le spedizioni in pergamena.*

GREFFOIR (*grè-foâr*), s. m. Petit couteau dont on se sert pour greffer, *Coltello* m. *da annesti.*

GRÉGAL, GREC (*gre-gal*, *grèc*), adj. m. De nord-est, *Di vulturno*, *di greco.*

GRÈGE (*grè-j*), adj. f. Il ne se dit que de la soie quand elle est encore telle qu'elle sort de dessus le cocon. Soie grège, *Seta greggia.* §. Grège, s. f., petit peigne de fer, pour séparer la graine du lin de sa tige, *Péttine* m. *per estrarre la semente dal lino.*

GRÉGEOIS (*gre-joâ*), adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase : Feu grégeois, qui se dit d'une sorte d'artifice qui brûle même dans l'eau, et dont on prétend que les Grecs se sont servis les premiers, *Fuoco* m. *greco*, *che brucia su l'acqua.*

GREIGNEUR (*grè-gneur*), s. m. Vieux mot qui signifie, maître, seigneur, *Mastro*, *padrone* m.

GRÉGORIEN, ENNE (*gre-go-ri-èn*, *ri-èn*), adj. Il s'emploie en parlant du chant d'église ordonné par Grégoire Premier, et en parlant du Calendrier réformé par Grégoire XIII en 1582, *Gregoriano.*

GRÈGUE (*grègh*), s. f. Espèce de haut de chausses. Il est vieux, et on ne le dit plus qu'au pluriel, et dans quelques phrases proverbiales, comme : Il a bien mis de l'argent dans ses grègues, pour dire, il s'est bien enrichi, *Egli ha ben empito il borsellino.* Il en a dans ses grègues, en parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque perte, ou quelque accident fâcheux, *Aver avuto qualche disgrazia*, *aver avuto la gragnuola addosso.* Tirer ses grègues, s'enfuir; laisser ses grègues en quelque occasion, c'est y mourir. Tous ces proverbes sont populaires. V. Fuir, Mourir.

GRÊLE (*grél*), adj. des d. g. Long et menu, *Sottile*, *gràcile*, *dilicato.* §. Il se dit aussi d'une voix aiguë et faible, *Voce débole*, *acuta*, *sottile.* Il se dit aussi en parlant du son d'un cor ou d'une trompette. On appelle ton grêle, le ton le plus haut, et l'on dit, sonner du grêle, *Acuto*, *sottile.* §. *T. d'anat.* On appelle intestins grêles, certains intestins qui ont moins de diamètre que les autres. V. Intestins.

GRÊLE (*grél*), s. f. Eau qui étant congelée en l'air par le froid, tombe par grains, *Grándine*, *gragnuola* f. §. On dit fig., une grêle de coups, une grêle de mousquetades, pour dire, une grande quantité, *Gragnuola*, *grándine* f. *di bastonate*, *d' archibugiate*, *ec.* §. *T. de cirier.* Outil pour grêler. V. Grêloire.

GRÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle fam. visage grêlé, homme grêlé, un visage, un homme qui a beaucoup de marques de petite vérole, *Butterato*, *butteroso*, *pien di bùtteri.* §. *T. de blas.* Couronnes grêlées, chargées d'un rang de perles grosses et rondes, *Corone con perle.*

GRÊLER (*gré-lé*), v. a. Gâter par la grêle, *Flagellare colla grándine*, *guastare.* §. On dit qu'un homme a été grêlé, pour dire, que ses terres ont été grêlées, *Le sue possessioni sono state flagellate*, *maltrattate dalla tempesta.* On le dit aussi fig. et fam., pour dire, qu'il a fait de grandes pertes, qu'il a eu de grandes infortunes, *Aver avuto scacco.* §. On dit fig. et prov., grêler sur le persil, pour dire, exercer son pouvoir, ses forces contre des gens infiniment au-dessous de soi, ou sur des choses qui n'en valent pas la peine, *Esercitare il suo potere o le sue forze contro persone di lungo tratto inferiori*, *o contro cose di nissun rilievo.* §. *T. de cirier.* Réduire la cire fondue en forme de rubans semblables à de la faveur, *Ridurre la cera in piccole fettucce.* §. v. impers. Tomber, en parlant de la grêle. Il grêle; il a grêlé. *Grandinare*, *piover gragnuola*, *tempestare.*

GRELET, ou TÊTU (*gr-lè*, *tê-tu*), s. m. Gros marteau de maçon, *Martello* m. *da muratore.*

GRELIN, s. m. *T. de marine.* Le plus petit des câbles d'un vaisseau, *Gherlino* m.

GRÊLOIRE (*gré-loâr*), s. f. Bassin de cuivre étamé, dont le fond est percé de petits trous pour faire tomber la cire su le tour afin de la grêler, de la rubaner, *Bacile* m. *bucato da ridurre la cera in fettucce.*

GRÊLON (*gré-lon*), s. m. Un grain de grêle extrêmement gros, *Gragnuola*, *grándine* f. *grossissima.*

GRELOT (*gr-lô*), s. m. Petite sonnette de métal, creuse et ronde, dans laquelle il y a une petite boule aussi de métal, qui rend un son dès qu'on remue la sonnette, *Sonagliuzzo*, *sonaglio*, *sonaglino* m. §. On dit fig. et popul., trembler le grelot, pour dire, trembler si fort que les dents claquent l'une contre l'autre, *Dibát-*

tere i denti, *tremare di freddo*. V. Grelotter. §. On dit fig. et fam., attacher le grelot, pour dire, faire le premier une chose qui parait difficile et hasardeuse, *Andar in bocca al lupo*, *cimentarsi*.

GRELOTTER (*gr-lo-té*), v. n. Trembler de froid, *Bubbolare*, *tremare di freddo*, *tremare a verga a verga*; *tremar come una verga*, *come una bubbola*. V. Grelot.

GRELOT (*gr-lu*), s. m. Vaisseau percé de plusieurs trous pour grener la cire, *Vaso* m. *forato per ridurre la cera in granelli*.

GRELOUAGE (*gr-lù-a-j*), s. m. Action de grelouer, *Il ridurre* m. *la cera in granelli*.

GRELOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRELOUER (*gr-lù-é*), v. a. Grener la cire, la réduire en petits grains pour la purifier, *Ridurre la cera in granelli*.

GRELUCHON (*gr-lu-scion*), s. m. Nom qu'on donne fam. à l'amant aimé et favorisé secrètement par une femme qui se fait payer par d'autres amants, *Bertone* m.

GRÉMENT, s. m. V. Gréement.

GRÉMIAL (*gre-mi-al*), s. m. Morceau d'étoffe qui fait partie des ornements pontificaux, et qu'on met sur les genoux du prélat officiant, pendant qu'il est assis, *Tovaglia* f.

GRÉMIL, s. m. Plante que l'on nomme aussi herbe aux perles, parce que ses semences approchent de la figure d'une perle. Elles sont diurétiques, et font même sortir le gravier des reins. *Migliasole* m.

GRENADE (*gr-nad*), s. f. Fruit bon à manger, et qui renferme sous son écorce quantité de grains rouges, chacun dans une petite cellule, *Granato*, *melagrano*, *melagranato* m. §. On appelle aussi grenade, certain petit boulet de fer, qui est creux et fait en forme de grenade, et qui étant chargé de poudre à canon, se jette avec la main, *Granata* f.

GRENADIER (*gr-na-dié*), s. m. Arbre qui porte des grenades, *Granato*, *melagrano* m. §. On appelle aussi grenadiers, les soldats qui jettent des grenades, *Granatiere* m. §. On appelle grenadiers à cheval, une compagnie de grenadiers montés, créée par Louis XIV, et qui servait avec la maison du roi, *Granatiere a cavallo* m.

GRENADIÈRE (*gr-na-dièr*), s. f. Gibecière qui fait partie de l'équipement d'un grenadier, et dans laquelle il porte les grenades, *Giberna* f. *de' granatieri*.

GRENADILLE, s. f. V. Fleur de la Passion.

GRENADIN (*gr-na-den*), s. m. *T. de cuis.* Petit fricandeau, *Sorta di vivanda fatta di pollame lardellato*.

GRENADINE (*gr-na-di-n*), s. f. Soie qui sert à faire de la dentelle noire, etc., *Seta* f. *con cui si fa il merletto nero*.

GRENAGE (*gr-na-j*), s. m. Action de former le grain de la poudre à canon, *Granitura* f., *granimento* m.

GRENAILLE (*gr-nà-glie*), s. f. Métal réduit en menus grains, *Granaglia* f. §. Rebut de grains, de graines, *Quella parte di grano che rimane nel crivello*.

GRENAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRENAILLER (*gr-nà-glié*), v. a. Mettre un métal en petits grains, *Granagliare*.

GRENAILLEUR (*gr-nà-glieur*), s. m. V. Grainailleur.

GRENAISON (*gr-nè-zon*), s. f. Récolte des graines. Il est peu en usage. *Raccolta* f. *delle sementi*.

GRENAT (*gr-nà*), s. m. Sorte de pierre précieuse d'un rouge foncé comme le gros vin, *Granato* m. §. Grenat, est encore un fruit dont on fait un sirop qui est propre aux maladies des perroquets, *Sorta di frutto, di cui si fa uno sciroppo, che giova alle malattie de' pappagalli*. §. Étoffe de fil et coton, *Stoffa* f. *di filo e cotone*.

GRENAUT (*gr-nò*), s. m. Espèce de poisson qui a la tête fort grosse, *Muggine* f.

GRENÉ (*gr-né*), s. m. *T. d'arts*. Grains faits au crayon, *Granitura* f. (*voce dell'uso*).

GRENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRENELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRENELER (*gr-n-lé*), v. a. Faire paraître des grains sur quelque chose, principalement sur le cuir, comme sur le chagrin, *Granire*.

GRENER (*gr-né*), v. n. Produire de la graine, rendre beaucoup de grains, *Granare*, *granire*, *far il granello*, *produrre molto grano*. §. v. a. Grener, réduire en petits grains, *Ridurre in granelli*.

GRÈNETERIE (*grè-n-trî*), s. f. Commerce que fait un marchand grenetier, *Commercio*, *traffico* m. *di biada*, *o de' biadajuoli*.

GRÈNETIER, IÈRE (*grè-n-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend des grains et des graines, *Biadajuolo*, *granajuolo* m., *colei che rivende grano*. §. Grenetier, était aussi autrefois un officier au grenier à sel, qui jugeait des différends qui arrivaient pour le fait des gabelles, *Giùdice* m. *che prendeva cognizione delle liti circa le gabelle del sale*.

GRENETIS (*gr-n-tì*), s. m. On appelle ainsi ce tour fait de petits grains relevés en bosse au bord des médailles, des monnaies, *Granitura* f. *della moneta*.

GRENETTES (*gr-nèt*), s. f. pl. Petites graines qu'on fabrique à Avignon, dont les peintres en miniature se servent pour la couleur jaune. On les nomme aussi, grains d'Avignon. *Cóccole* f. pl. *di spincervino*.

GRENIER (*gr-nié*), s. m. Partie la plus haute d'un bâtiment, destinée à serrer les grains, *Granajo* m. §. On appelle, grenier à foin, un grenier où l'on a accoutumé de serrer le foin, *Fenile*, *fienile* m. §. Grenier à sel, le lieu où l'on serrait et où l'on débitait le sel par autorité publique, *Magazzino* m., *e gabella* f. *del sale*. §. Grenier à sel était aussi une juridiction où l'on jugeait les matières qui regardaient la gabelle, la ferme du sel, *Giurisdizione* f. *concernente le matèrie delle gabelle del sale*. §. Grenier, se dit aussi du plus haut étage d'une maison, et qui est proche des tuiles, *Soffitta* f., *solajo* m. §. *T. de mar*. Grenier, se dit des planches qu'on met au fond de cale et aux côtés, jusqu'aux fleurs, quand on veut charger en grenier, pour mieux conserver les marchandises, *Cassa* f. *per caricar grano*, *o altri gèneri simili*. §. On dit, charger un vaisseau, un bateau de grains en grenier, pour dire, le charger de grains sans les mettre dans des sacs, *Caricar a cassa*. §. On dit aussi fig. d'une province, d'un pays fertile, dont on tire beaucoup de blé, que c'est le grenier des autres provinces. La Sicile est le grenier de l'Italie, *La Sicilia è il granajo dell'Italia*. §. On dit prov. et fig. d'un homme, qu'il va du grenier à la cave, pour dire, qu'il est inégal soit dans ses discours, soit dans son humeur, *Essere incostante ne' discorsi e nell' umore*. §. On dit prov. et fig. d'un polisson querelleur qui se fait toujours battre, que c'est un grenier à coups de poing, *Si tira addosso le pugna da lontano le cento miglia*. §. On dit aussi d'une affaire dont il est dangereux de se mêler, que c'est un grenier à coups de poing, *Affare in cui è pericoloso il mischiarsi*.

GRENOIR (*gr-nodr*), s. m. Lieu d'un moulin à poudre où l'on grène la poudre, et il se dit aussi du crible dans lequel on la passe, on la grène, *Luogo* m. *dove si riduce in granelli la polvere*; *setaccio* m. *in cui si passa e si granisce*.

GRENON (*gr-non*), s. m. *Pelo*.

GRENOT (*gr-nò*), s. m. Sorte de poisson bon à manger, *Sorta di pesce di buon gusto*.

GRENOUILLE (*gr-nù-glie*), s. f. Petit animal à peau lisse, nue et couverte d'une humeur visqueuse, avec la tête aplatie, la bouche grande, les yeux saillants, le dos vert et marqué de trois lignes brunâtres, l'abdomen jaune et parsemé de taches noirâtres, qui vit ordinairement dans les marais, *Rana*, *ranella*, *ranocchia* f., *ranocchio* m. §. *T. d'imprimerie*. Grenouille, la partie de la presse qui est dessus la platine, et qui reçoit le pivot de l'arbre, *Dado* m. *del pirrone*.

GRENOUILLER (*gr-nù-gliè*), v. n. Mot populaire qui signifie, ivrogner. V. ce verbe.

GRENOUILLÈRE (*gr-nù-glièr*), s. f. Lieu marécageux où les grenouilles se retirent, *Pantano* m. §. Lieu dont la situation est humide et malsaine, *Luogo* m. *ùmido, pantanoso*. En ce sens, on dit d'une maison bâtie dans une situation marécageuse, qu'elle est bâtie dans une grenouillère, que c'est une grenouillère, *Casa* f. *fabbricata in luogo ùmido, malsano*.

GRENOUILLET, ou SCEAU DE SALOMON (*gr-nù-gliè*, *sò-d-sa-lo-mon*), s. m. Plante qui croît sur les montagnes et les collines. Le grenouillet s'élève à la hauteur d'une coudée; ses feuilles ressemblent à celles du laurier; il est abstersif et quelque peu astringent; sa graine est purgative. *Ginocchietto* m.

GRENOUILLETTE (*gr-nù-gliét*), s. f. Espèce de renoncule, qui croît dans les marais, *Piede di leone* m.

GRENU, UE (*gr-nu*), adj. Qui a beaucoup de grains. Il ne se dit que des froments, seigles, orges, etc. *Granato, che ha molti grani*, *granoso*, *pien di granelli*. §. Il se dit fig. de certains cuirs dont le grain est beau et pressé, *Ben granito*. §. Liquide grenu, figé en grains, *Liquido rappreso*, *rappigliato in forma di granelli*.

GRENURE (*gr-nur*), s. f. *T. de graveur*. Action de grener, ses effets, *L'azione di granire*, *granitura* f.

GRÈQUE, ou GRECQUE (*grèch*), s. f. *T. de relieur*. Petite scie pour grèquer les livres, *Piccola sega* f. *a mano per fare un intaglio nell'alto e nel basso de' libri piegati e battuti*. §. Reliure à la grèque, dont les nerfs ne paraissent pas sur le dos, *Legatura* f. *alla greca*. §. Potage à la grèque, fade, qui n'a point de goût. Il est du style badin et burlesque. *Scipito*.

GRÈQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRÈQUER (*grè-ché*), v. a. *T. de relieur*. Couper un livre sur le dos avec la grèque, après qu'on a plié le papier, *Segare i libri sul dorso*.

GRÈS (*grè*), s. m. Pierre composée de grains de sable plus ou moins fins, *Pietra bigia* f., *gres* m. §. On appelle aussi grès, une sorte de poterie de terre, fabriquée avec une glaise naturellement mêlée d'un sable fin. Cette glaise se trouve surtout en Normandie, où l'on en fait des cruches, des bouteilles, des pots, etc. *Sorta di stoviglia fabbricata con creta renosa*. §. *T. de vènerie*. Grès, les grosses dents d'en-haut d'un sanglier, qui touchent et fraient contre les défenses, *Ganasce* f. pl. *d'un cinghiale*.

GRÉSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRÉSER (*gre-zé*), v. a. *T. d'arts*. Rogner les extrémités des verres, *Ródere il vetro col grisatojo*.

GRÉSEUX, EUSE (*gre-zeú, zeúz*), adj. De la nature du grès, *Della natura del gres*.

GRÉSIL (*gre-si-glie*), s. m. Petite grêle fort menue et fort dure, *Neve forte*, *neve ghiacchiata* f. §. Verre réduit en parcelles, *Vetro* m. *ridotto in pezzi minuti*.

GRÉSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRÉSILLEMENT (*gre-zi-glie-man*), s. m. Action de grésiller, ou état de ce qui est grésillé, *Nevajo*, *nevazzo* m.

GRÉSILLER (*gre-zi-glié*), v. a. Faire que quelque chose se fronce, se rétrécisse, se racornisse, se retire. Le feu a grésillé ce parchemin; le soleil grésillera ces fleurs, si vous ne les couvrez. *Aggrovigliare*, *aggrinzare*. §. *T. de vitrier*. Rogner, façonner le verre avec un grésoir, *Ródere*, *contornare il vetro col grisatojo*. §. v. imp. Tomber, en parlant du grésil, *Nevicar ghiaccio*.

GRÉSILLON (*gre-zi-glion*), s. m. V. Gruau.

GRESILLONNER (*gre-zi-glio-né*), v. n. Il exprime le cri du grillon, *Stridere*, *parlándosi del grillo*.

GRÉSOIR (*gre-zodr*), s. m. Outil de vitrier pour rogner les extrémités d'un carreau de verre, *Grisatojo* m.

G-RÉ-SOL, s. m. *T. de musique*. Mot par lequel on désigne la note sol, *Gisolreutte* m.

GRESSERIE (*grès-rí*), s. f. Pierre de grès mise en œuvre, *Pietra bigia* f. *messa in ópera*. §. Il signifie aussi, des pots, des cruches, des vases, etc., faits de grès, *Stoviglie* f. pl. *fatte con creta renosa*. §. Carrière d'où l'on tire le grès, *Cava* f. *di gres*.

GRÉVANCE (*gre-vans*), s. f. Vieux mot qui signifie, peine, chagrin, affliction, *Affanno* m., *pena* f.

GRÈVE (*grèv*), s. f. Lieu uni et plat, couvert de gravier, de sable, le long de la mer ou d'une grande rivière, *Spiaggia* f. §. Il y a une place publique à Paris, qu'on nomme la grève, parce qu'elle est le long du bord de la Seine, et c'est un des lieux où l'on fait les exécutions, *Nome d'una piazza púbbblica in Parigi*, *dove si sógliono giustiziare i delinquenti*. §. Gibier de grève. V. Gibier. §. Grèves, au pl., pièce de l'armure pour la jambe, *Stiniere*, *schiniere* m.

GREVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de jurisprudence*. On dit de celui qui est héritier ou légataire à charge de substitution, qu'il est grevé de substitution, *Gravato con óbbligo*

di sostituzione ; dicesi di colui che ha il cárico di rimèttere a' suoi figli, in tutto o in parte, l' eredità dell' avo o dell' ávola, da cui fu incaricato sotto tal condizione. §. Grevé, signifie aussi, blessé dans ses intérêts, lésé, *Leso, danneggiato.*

GREVER (*gr-vé*), v. a. Léser, faire tort, apporter du dommage, affecter d'hypothèques, charger de contributions, d'impôts, etc. Il est peu usité hors du palais. *Nuócere, danneggiare, dannificare, manomèttere ; far danno, o torto ; gravare.*

GREVIÈRE (*gr-vièr*), s. f. *T. de méd. Ferita f. sull' osso della gamba.*

GRIANEAU (*gri-a-nò*), s. m. Jeune coq de bruyère, *Gallo gióvane* m.

GRIBANNE (*gri-ba-n*), s. f. *T. de mar.* C'est une sorte de navire sans quille, ou de barque, qui porte depuis trente jusqu'à soixante tonneaux, *Bastimento piccolo* m., *barca* f. *da* 30 *a* 60 *tonnellate.*

GRIBLETTE (*grib-lèt*), s. f. Petit morceau de porc frais ou salé, de veau, de volaille, etc., fort mince, haché, battu, et enveloppé de petites tranches de lard, qu'on met rôtir sur le gril, *Braciuola* f. *lardellata ed arrostita su la gratella.*

GRIBOUILLAGE (*gri-bù-glia-j*), s. m. Mauvaise peinture, écriture mal faite. Il est pop. *Pittura, o scrittura mal fatta* f.

GRIBOUILLE (*gri-bù-glié*), s. m. Imbécille, idiot. Il est popul. *Imbecille, melenso* m.

GRIBOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIBOUILLER (*gri-bù-glié*), v. a. Faire du gribouillage, *Dipinger male, scriver male, scarabocchiare.*

GRIBOUILLETTE (*gri-bù-glièt*), s. f. Jeu d'enfants. On dit fam., jeter quelque chose à la gribouillette, pour dire, la jeter au milieu d'une troupe d'enfants qui cherchent à s'en saisir, *Sorta di giuoco fanciullesco, che si fa col gettar alcuna cosa in mezzo ad un gruppo di ragazzi.* §. On dit aussi fam., faire quelque chose à la gribouillette, pour dire, la faire négligemment, *Far che che sia negligentemente, alla spensierata.*

GRIBOURI (*gri-bù-ri*), s. m. Scarabée qui a la figure du petit hanneton, mais qui est plus petit. Il ronge les racines les plus tendres des arbres. *Piccolo scarafaggio* m.

GRIÈCHE (*griè-sc*), adj. f. Il ne se joint guère qu'avec les deux substantifs, Ortie et Pie. Pie-grièche, pie plus petite que les autres, qui a le bec et les ongles crochus, *Fascinello* m., *pica* f. Ortie-grièche, espèce particulière d'ortie, *Ortica pungente* f. §. On appelle fig. et fam., pie-grièche, une femme criarde et querelleuse, *Donna di cattivo umore, sgridatrice.*

GRIEF, IÈVE (*gri-èf, èv*), adj. Grand, fâcheux, dangereux, douloureux, *Grave, grande, doloroso, fastidioso, pericoloso.* §. Il signifie encore, énorme. V. ce mot.

GRIEF (*gri-èf*), s. m. Dommage que l'on reçoit, lésion que l'on souffre en quelque chose, *Torto, danno, pregiudizio* m. §. Il signifie aussi la plainte que l'on fait pour le dommage reçu, *Querela, doglianza* f. *per un danno o torto ricevuto.* §. *T. de pratique.* On appelle griefs, au pl., les écritures que l'on fait pour montrer en quoi on a été lésé par une sentence dont on est appelant, *Atti* m. pl., *o scritture, o rimostranze* f. pl. *contenenti le ragioni per cui si vuol appellare da una sentenza che si pretende lesiva o gravatoria; gravami* m. pl.

GRIÈVEMENT (*gri-èv-man*), adv. D'une manière griève, excessivement, *Gravemente.*

GRIÈVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIÈVER (*gri-è-vé*), v. a. Vieux mot qui signifie, léser, *Molestare, lèdere.*

GRIÈVETÉ (*gri-èv-té*), s. f. Énormité, atrocité, *Gravezza, enormità* f. *d'un delitto, d'un peccato.*

GRIFFADE (*gri-fad*), s. f. Coup de griffe. Il se dit en fauconnerie de la blessure que fait un oiseau onglé, avec ses serres, *Ferita* f. *che fa l'uccello di preda cogli artigli.*

GRIFFARD (*gri-far*), s. m. Espèce d'aigle très-grand, *Spezie d'áquila molto grande.*

GRIFFE (*grif*), s. f. Ongle crochu et pointu de certains animaux, tels que le tigre, le lion, le chat, etc., ou d'un oiseau de proie, comme l'épervier, le faucon, etc., *Artiglio* m., *branca, rampa* f. §. Il se dit fig. du pouvoir qu'un homme exerce injustement sur un autre, de la rapacité des gens de chicane, etc., *Branca* f., *artiglio* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a donné un coup de griffe à un autre, qu'il lui a donné de la griffe, pour dire, qu'il lui a rendu quelque mauvais office, et particulièrement par des discours désavantageux, *Disservire alcuno sparlándone.* §. Griffe, empreinte d'un nom, et l'instrument pour la faire, *Nome* m., *sottoscrizione* f. *imitante il caráttere di chi che sia, che non si scrive ma s' imprime con una specie di sigillo ; il sigillo* m. *stesso che serve a tale effetto.* §. Griffe, outil de graveur à cinq pointes, *Strumento* m. *degli intagliatori.*

GRIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIFFER (*gri-fé*), v. a. *T. de fauconnerie.* Prendre avec la griffe, *Abbrancare, artigliare ; pigliar colle branche, cogli artigli ; agghermigliare, ghermir colle branche.* §. Donner un coup de griffe, égratigner, *Dare un colpo cogli artigli, artigliare.*

GRIFFON (*gri-fon*), s. m. Espèce d'oiseau de proie semblable à l'aigle, *Grifone, griffo* m. §. On appelle aussi griffon, un animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion, *Grifone* m. §. On emploie ce mot dans le blason. Il porte d'or au griffon de sable. *Grifone* m.

GRIFFONNAGE (*gri-fò-na-j*), s. m. Écriture si mal formée qu'il est presque impossible de la lire, *Scarabocchio* m.

GRIFFONNE (*gri-fo-n*), s. f. *Grifona, donna* f. *nata di un negro e di una mulatta, o viceversa.*

GRIFFONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIFFONNEMENT (*gri-fò-n-man*), s. m. Action de griffonner, *Scarabocchiamento* m.

GRIFFONNER (*gri-fo-né*), v. a. Écrire mal, et d'un caractère très-difficile à lire, tel qu'est celui des sergents et des gens de pratique, *Scarabocchiare, schiccherare.* §. Il signifie aussi, dessiner grossièrement quelque chose, *Scarabocchiare, schiccherare.*

GRIFFONNEUR, EUSE (*gri-fo-neur, neùz*), s. m. et f. Celui, celle qui griffonne, *Scarabocchiatore* m., *scarabocchina* f. §. On appelle ainsi ironiquement un auteur qui écrit beaucoup, *Scarabocchiatore, scarabocchiante, imbrattafogli* m.

GRIFFONNIE (*gri-fo-nì*), s. f. *Scrittura minuta* f.

GRIFFONNIER, s. m. V. Griffonneur.

GRIGNARD (*gri-gnar*), s. m. Sorte de plâtre qui se trouve aux environs de Paris, *Spezie di gesso.*

GRIGNE (*grign*), s. f. *T. de chapel.* Défaut du feutre parsemé de grains, *Difetto* m. *nel feltro.*

GRIGNON (*gri-gnon*), s. m. Morceau de l'entamure du pain du côté qu'il est le plus cuit, *Orliccio* m., *crosta* f. *di pane più cotta.* §. Sorte de biscuit, *Sorta di biscotto.* §. Marc des olives, *Feccia* f. *delle ulive.*

GRIGNOTER (*gri-gno-té*), v. n. Manger doucement en rongeant, *Rosicchiare.* §. Il signifie fig. et pop., faire quelque petit profit dans une affaire, *Buscare, rosicchiare, cavar qualche utile.*

GRIGNOTIS (*gri-gno-tì*), s. m. *T. d'arts.* Tailles courtes, tremblées, entre-mêlées de points, *Lavoro* m. *d'intaglio a tagli ondati frammisti di puntini.*

GRIGOU (*gri-gù*), s. m. Un gredin, un misérable qui n'a pas de quoi vivre, ou celui qui ayant de quoi vivre, fait le gueux, et vit d'une manière sordide. Il est du style fam. *Guidone, barone, guitto, piccaro, pitocco* m.

GRIL (*grì* dans le discours ordinaire, *gri-glie* en vers), s. m. Ustensile de cuisine qui est fait de plusieurs verges de fer mises ensemble à quelque distance l'une de l'autre, et sur lequel on fait rôtir de la viande ou du poisson, *Gratella, graticola* f. §. On dit fig. et fam., être sur le gril, pour dire, être dans une situation douloureuse, dans une vive impatience, *Essere sulle brage.*

GRILLADE (*gri-gliad*), s. f. Manière d'apprêter certaines viandes en les grillant, *Il cuócere* m. *su la gratella.* §. Il se dit aussi des viandes grillées, *Carbonata* f., *braciuole arrostite* f. pl. *sulla gratella.* §. On dit, faire grillade, pour dire, mettre sur le gril des cuisses de poulet, de perdrix, et autres choses semblables qui sont déjà rôties, *Far riscaldare, o abbrustiare su la gratella carne già arrostita.*

GRILLAGE (*gri-glia-j*), s. m. Opération de métallurgie, qui consiste à faire passer le minerai par plusieurs feux, avant que de le faire fondre, *Operazione* f. *del fuoco che si fa a' metalli prima di fónderli.* §. Ouvrage de fils de fer ou de laiton qui s'entrelacent, se croisent, et laissent entre eux des intervalles, *Rete, o grata* f. *fatta con fili di ferro o di ottone.*

GRILLE (*gri-glie*), s. f. Plusieurs barreaux de bois ou de fer, se traversant les uns les autres, pour empêcher qu'on ne passe par une fenêtre, ou par une autre ouverture, *Grata, graticola, inferriata* f., *inferriato* m. §. On appelle dans les couvents de filles, grille, une sorte de grille en petits carreaux fort serrés, qui est dans les parloirs de religieuses, *Grata, ferrata* f. Et on appelle absolument le parloir, la grille, *Grata* f., *parlatojo* m. §. On appelle aussi grille, dans les couvents de filles, un treillis de fer maillé, de trois à quatre pouces de jour, qui sépare le chœur des religieuses d'avec le chœur ou la nef de leur église, *La grata, la ferrata* f. *del coro.* §. On appelle, grille de fer, toute clôture de fer qui est ornée, et qui dans une maison sépare les cours des jardins, *Ferrata, ferriata, inferriata* f., *cancello* m., *cancellata* f. §. On appelle grille, et grille de feu, trois ou quatre chenets attachés ensemble à quelque distance l'un de l'autre avec une barre de fer, *Sorta di gratella.* §. Grille, se dit encore des barres de fer sur lesquelles on place le charbon dans un fourneau au dessus du cendrier, *Gratella* f. §. Grille, dans un jeu de paume, est une espèce de fenêtre carrée, qui est sous le bout du toit hors du service, et élevée à deux pieds de terre. *Finestra, inferriata* f. *del giuoco della palla a corda.* §. *T. de chancellerie.* Grille, paraphe en forme de grille, que les secrétaires du roi, qui ont à signer quelques lettres, mettent au-devant des paraphes particuliers dont ils se servent dans leur signature, *Ghirigori* m. pl. *che fanno i regj segretarj nel sottoscrivere alcuna carta.* §. *T. de blason.* Grille, certains barreaux qui sont à la visière d'un heaume, qui empêchent que les yeux du chevalier ne soient offensés, *Graticolare* m.

GRILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Clos, fermé par une grille, *Chiuso con cancelli, o inferriata, cancellato.*

GRILLER (*gri-glié*), v. a. Rôtir sur le gril, *Arrostire sulla gratella.* §. Il se dit aussi de ce qui a été brûlé pour être trop près du feu, *Arrostire, bruciare.* §. On dit aussi, la grande ardeur du soleil a grillé toutes les vignes, toutes les herbes, *Abbrustolare, cuócere, riárdere.* §. On dit aussi fam., griller une fille, pour dire, la faire religieuse, *Far mónaca, chiúdere in un chiostro.* §. Griller, fermer avec une grille, *Mèttere una ferriata, una grata, un cancello, cancellare.* §. v. n. Griller, rôtir sur le gril, brûler, *Arrostire sulla gratella, bruciare.* §. On dit fig. et fam., je grille d'impatience, ou absolument, je grille, pour dire, je meurs, je brûle d'impatience, *Io muojo, io ardo d'impazienza, di voglia.* §. v. pr. Se griller, se chauffer trop, se brûler, *Abbrustolirsi.*

GRILLET, s. m., ou GRILLETTE, s. f. (*gri-glié, gri-gliét*). *T. de blason.* Sonnette ronde qu'on met au cou des chiens et aux jambes des oiseaux de proie, *Sonaglio* m.

GRILLETÉ, ÉE (*gri-glie-té*), adj. *T. de blason.* Il se dit des oiseaux de proie qui ont aux pieds des sonnettes, *Sonagliato.* §. Entouré de grilles, *Circondato, cinto di ferriate.*

GRILLETIER (*gri-glie-tié*), s. m. Celui qui fait des grilles, *Colui che fa le grate, o le ferriate.*

GRILLON (*gri-glion*), s. m. Petit insecte, qui est une espèce de cigale, aimant les lieux chauds et faisant un bruit aigu et perçant, *Grillo* m. §. *T. de palais.* Grillons, cordelettes à serrer les doigts aux criminels, *Funicelle* f. pl. *con cui si stringono le dita a' rei per tirar loro di bocca la verità.*

GRILLOTTER (*gli-glio-té*), v. n. Crier, en parlant du grillon, *Strìdere.*

GRIMACE (*gri-mas*), s. f. Contorsion du visage faite souvent par affectation, *Smorfia, contorsione* f. *di bocca.* §. Il signifie fig., feinte, dissimulation. V. ces mots. §. On dit fig, faire la grimace à quelqu'un, pour dire, lui faire mauvaise mine, mauvais accueil, *Far cattiva accoglienza, far brutto viso.* §. On dit encore fig. d'un collet, d'un habit, etc., qu'il fait la grimace, pour dire, qu'il fait quelque mauvais pli, *Bávero, ábito che non istà bene, che ha cattiva grazia, che non campeggia bene, che fa grinze.* §. On appelle aussi grimace, une boîte dont le dessus est une espèce de peloton où l'on met

des épingles, *Scátola f. con guancialetto da spilli.* §. Couteau à grimace, qu'on ne peut ouvrir qu'en faisant mouvoir un côté du manche. *Coltello che non s'apre senza muóvere parte del manico.*

GRIMACER (*gri-ma-sé*), v. n. Faire des grimaces, des minauderies. *Far morfie, smorfie, contorsioni di volto.* §. On dit fig., qu'un collet, qu'un habit grimace, pour dire, qu'ils font quelque mauvais pli. *Far cattive pieghe, non campeggiar bene.* §. *T. d'arts.* Grimacer les figures, s'éloigner de la simplicité, *Alterare, caricare le figure.*

GRIMACERIE (*gri-mas-rí*), s. f. Action de faire des grimaces. V. Grimace.

GRIMACIER, ÈRE (*gri-ma-sié, sièr*), adj. et s. Qui fait ordinairement des grimaces. *Smorfioso, che fa smorfie, contorsioni.* §. Il signifie fig., hypocrite. V. Hypocrite.

GRIMAUD (*gri-mò*), s. m. On appelle ainsi par mépris dans les colléges, les écoliers des basses classes, *Scolaretto, ragazzo* m. *delle scuole inferiori.*

GRIMAUD, AUDE (*gri-mó, mód*). adj. D'humeur chagrine, maussade. Il est peu en usage. *Sgraziato, disavvenévole, sgarbato.*

GRIMAUDER (*gri-mó-dé*), v. n. Mot bas et satyrique qui signifie, enseigner à des grimauds, *Allevare, insegnare agli scolaretti.* §. Grimauder, être maussade, *Essere sgarbato, disavvenévole, sgraziato.*

GRIMAUDERIE (*gri-mód-rí*), s. f. Humeur des enfants maussades. Il est peu en usage. *Sgarbatezza, spiacevolezza* f.

GRIME (*grim*), s. m. Terme méprisant et fam. qui se dit des petits écoliers, *Scolaretto* m. §. *T. de théâtre.* Personnage de vieillard ridicule, l'opposé de père noble, *Vecchio ridicolo* m. *in una commedia.*

GRIMELIN (*grim-lèn*), s. m. Terme qui se dit d'un petit garçon par mépris, *Babbuino, bamboccio, mazzamarrone* m. §. Joueur qui joue toujours fort petit jeu, et fort mesquinement, *Giuocatore* m. *che giuoca poco e con timore.*

GRIMELINAGE (*grim-li-na-j*), s. m. Petit jeu où l'on ne fait que grimeliner, *Giuoco* m. *di poca considerazione.* §. Il signifie aussi, petit gain qu'on fait, qu'on se ménage dans quelque affaire, dans quelque marché, *Guadagnuzzo, piccolo guadagno* m.

GRIMELINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIMELINER (*grim-li-né*), v. n. Jouer mesquinement et petit jeu, *Giuocar poco e con timore.* §. Il signifie aussi fam., faire quelque petit gain, se ménager quelque petit profit dans un marché, dans une affaire, et dans ce sens il est quelquefois actif. *Far un qualche piccolo guadagno.* §. Grimeliner, épeler, *Compitare.*

GRIMER (*gri-mé*), v. n. Être inégal, éraillé, en parlant de la croûte du pain, *Essere disuguale.* §. v. pr. Se grimer, se rider la figure pour jouer les rôles de grime, de duègne, etc., *Alterarsi, contraffarsi, prender bene la máschera, ec. de' vecchj.*

GRIMOIRE (*gri-modr*), s. m. Livre dont on dit que les magiciens se servent pour évoquer les démons, etc., *Libro* m. *di magía.* §. On dit fig. et pop., qu'un homme sait le grimoire, entend le grimoire, pour dire, qu'il est habile dans les choses dont il se mêle, *Esser valente, esser capace, destro in ogni cosa.* §. On appelle fig. et fam., grimoires, des discours obscurs, ou des écritures difficiles à lire, *Discorsi oscuri* m. pl.; *cifre* f. pl., *o scritti* m. pl. *emblemátici oscuri.*

GRIMPER (*grèn-pé*), v. n. Gravir, monter à quelque endroit, en s'aidant des pieds et des mains, *Arrampicarsi, inerpicarsi, rampicarsi, aggrapparsi, ripire.* §. Grimper, se dit fig. pour dire, avancer, s'élever à des lieux hauts, où l'on monte avec peine, *Salire a stento, camminar per l'erta, ripire, inerpicarsi.*

GRIMPEREAU (*grenp-rò*), s. m. *T. d'ornithol.* Petit oiseau qui ne pèse pas une once, et qui grimpe sur les arbres de branche en branche, *Picchio piccolo, picchio grigio* m.

GRINCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRINCEMENT (*grèns-man*), s. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase: grincement de dents, qui signifie l'action de grincer les dents, *Strídor* m. *de' denti, ringhio* m.

GRINCER (*grèn-sé*), v. a. et n. Il n'est en usage qu'en cette phrase: grincer les dents, ou des dents, pour dire, les serrer les unes contre les autres, ou de douleur ou de colère, en retirant les lèvres, et avec quelque frissonnement, *Digrignare i denti, ringhiare, stridere co' denti.* §. *T. de boulanger.* Grincer, se dit de la croûte du pain lorsqu'elle est éraillée et inégale. *Far brutta corteccia.*

GRINGOLÉ, ÉE (*grèn-go-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces terminées en tête de serpent, *Serpentífero.*

GRINGOTTER (*grèn-go-té*), v. n. Il se dit proprement des petits oiseaux, et signifie fredonner, *Garrire, canticchiare.* V. Fredonner. §. Il se dit aussi par plaisanterie, des hommes qui fredonnent mal, *Cantacchiare.*

GRINGUENAUDE (*grèngh-nód*), s. f. Petite ordure qui s'attache aux émonctoires et ailleurs par malpropreté, *Sudiciume* m., *pillácchera* f.

GRINGUENOTTER (*grèngh-no-té*), v. n. Chanter, en parlant du rossignol, *Il cantare dell' usignolo.*

GRIOT (*gri-ò*), s. m. Recoupe du blé, *Cruschello* m.

GRIOTTE (*gri-ot*), s. f. Espèce de cerise à courte queue, grosse et noirâtre, plus douce que les autres, *Visciola, amarasca, marasca* f. §. Marbre tacheté de rouge et de brun, *Mischio*, o *mistio* m.

GRIOTTIER (*gri-o-tié*), s. m. Arbre qui porte des griottes, *Amarasco, marasco, vísciolo* m.

GRIPHE (*grif*), s. m. Énigme. Il est peu en usage. *Enimma, grifo* m.

GRIP, s. m. *T. mar.* On appelait ainsi autrefois un petit bâtiment que l'on équipait pour aller en course, tel qu'est aujourd'hui le Brigantin, *Grippo* m.

GRIPPE (*grip*), s. f. Fantaisie, goût capricieux. Il est du style fam. *Bizzarría* f., *ticchio, capriccio, grillo, umore* m., *fantasticággine* f. §. On dit fam., se prendre de grippe contre quelqu'un, pour dire, se prévenir défavorablement et sans raison, *Prevenirsi sfavorevolmente contro di alcuno.* §. *T. de médec.* Catarrhe épidémique, *Catarro epidémico* m.

GRIPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIPPELER (SE) (*s-grip-lé*), v. pr. *T. de tisserand.* Se froncer, se creper. V. ces verbes.

GRIPPER (*gri-pé*), v. a. Attraper, ravir subtilement. Il se dit proprement du chat et de quelques autres animaux. *Adunghiare, arraffare, arrappare, aggraffare, arranfiare, acchiappare, ghermire.* §. Il se dit fig. et pop. des hommes qui dérobent, ravissent le bien d'autrui, *Rubare, arraffare.* §. On dit aussi dans le style familier, que les sergents ont grippé un homme, *Ghermire, acchiappare, arraffare, adunghiare.* §. v. pr. Se gripper, se froncer en se retirant, en parlant des étoffes, *Raggrinzarsi, increspársi.* §. Se gripper, signifie aussi, se mettre fortement quelque fantaisie dans la tête, *Incapriccirsi, imbizzarrire, ficcarsi in umore.*

GRIPPE-SOU (*grip-sù*), s. m. On appelle ainsi celui qui est chargé par les rentiers, de recevoir leurs rentes, moyennant une légère remise. Il est du style fam. *Riscotitore* m. *dell' altrui entrate, che si contenta di poco per la sua ópera.*

GRIPURE (*gri-pur*), s. f. *T. de manuf. en soie.* Froncis, *Crespa, o grinza* f.

GRIS, ISE (*gri, grîz*), adj. Qui est de couleur mêlée plus ou moins de blanc et de noir, *Bigio.* §. On dit d'un homme, qu'il est tout gris, pour dire qu'il a les cheveux gris, *Canuto, incanutito.* §. Gris cendré, *Bigio cenerógnolo.* Gris brun, gris de fer, gris de more. *Bigio nero, grigio cupo, ec.* §. On appelle, gris de perle, une sorte de couleur grise qui a un certain éclat de blanc comme les perles, *Perlato.* Gris de lin, un gris mêlé de rouge, *Gridelino.* §. On dit, qu'il fait gris, qu'il fait un temps gris, pour dire, que le temps est couvert et froid, *Tempo fosco, tórbido e fresco.* §. On dit fig., faire grise mine à quelqu'un, pour dire, lui faire un mauvais accueil, *Far brutta ciera ad alcuno, fargli cattiva accoglienza.* §. *T. d'impr.* On appelle lettres grises, des lettres gravées sur bois, avec des ornements et des figures, *Lettere con figure o fregi d'intaglio in legno.* §. On dit d'un homme à demi-ivre, qu'il est gris, un peu gris, *Esser brillo, ciùschero, alquanto alto dal vino.* §. On appelle vin gris, un vin fort paillet. V. ce mot. §. On appelle verd-de-gris, la rouille verte qui s'engendre sur le cuivre, *Verderame* m.

GRIS, s. m. La couleur grise, *Il bigio, il color bigio* m. §. Petit-gris, sorte de fourrure dont la couleur est grise, *Vajo, varo* m.

GRISAILLE (*gri-zá-glie*), s. f. *T. de peint.* Façon de peindre avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune, *Chiaroscuro* m. §. On appelle aussi grisaille, un mélange de cheveux bruns et de cheveux blancs dont on fait des perruques, *Mescolanza f. di capelli bianchi e castagni o scuri.*

GRISAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRISAILLER (*gri-zá-glié*), v. a. Barbouiller de gris, *Pinger di bigio.*

GRISAR (*gri-zar*), s. et adj. m. Grès trop dur, que les ouvriers rebutent à cause de la difficulté qu'ils éprouvent à le tailler, même pour n'en faire que des pavés, *Gres durissimo.*

GRISÂTRE (*gri-zátr*), adj. des d. g. Qui tire sur le gris, *Bigiccio.*

GRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRISER (*gri-zé*), v. a. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre, *Innebbriare.* V. Enivrer. §. Étourdir, porter à la tête, en parlant des liqueurs enivrantes, et de la fumée du tabac, *Innebbriare.* §. v. pr. Se griser, *Innebriarsi.* Pour peu qu'il boive, il se grise, *Per poco ch' ei beva, egli s'innebria.*

GRISET (*gri-zè*), s. m. Jeune chardonneret qui n'a pas encore pris son rouge et son jaune vif, *Cardellino gióvine* m.

GRISETTE (*gri-zèt*), s. f. Sorte d'étoffe grise de peu de valeur que portent les femmes du commun, *Spezie di drappo ordinario di color bigio.* §. Grisette, se dit aussi d'une jeune fille ou d'une jeune femme de médiocre condition, *Donnicciuola, donna f. volgare, plebea.* §. Jeune ouvrière coquette, *Crestaja, o sartora gióvine* f. *e alquanto civettuzza.*

GRISETTIER (*gri-zè-tié*), s. m. Qui fait l'amoureux des femmes du bas peuple, *Amante* m. *di donnicciuole, di fémmine volgari e plebee.*

GRISOLLER (*gri-zo-lé*), v. n. Chanter, en parlant de l'alouette, *Cantare, parlando della lódola.*

GRISON, ONNE (*gri-zon, zo-n*), adj. et s. Qui est gris. Il ne se dit que du poil, ou des personnes par rapport au poil. *Canuto, vecchio.* §. On appelle aussi grison, un homme de livrée qu'on fait habiller de gris pour l'employer à des commissions secrètes, *Servitore travestito con ábito di livrea bigia.* §. On appelle populairement un âne, un grison. V. Âne.

GRISONNER (*gri-zo-né*), v. n. Devenir grison, commencer à avoir des cheveux blancs, *Incanutire, imbiancare per vecchiaja, farsi canuto.*

GRISSE (*gris*), s. f. Sorte de pain en baguettes qu'on fait particulièrement en Piémont, *Sorta di pane in bastoncini sottili che si fa in Piemonte.*

GRISOU (*gri-zù*), s. m. Gaz hydrogène carboné qui se dégage des mines de houille, *Gaz idrógeno carbonato* m. *che si svolge dalle cave di carbon fóssile.*

GRIVE (*griv*), s. f. Petit oiseau bon à manger, qui a le plumage mêlé de blanc et de brun, et qui est à-peu-près de la grosseur d'un merle, *Tordo* m.

GRIVELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est tacheté, mêlé de gris et de blanc, *Picchiato, macchiato di bigio e di bianco.*

GRIVELÉE (*griv-lé*), s. f. Vieux mot qui signifie, profit illicite qu'on fait dans un emploi, dans une charge, *Furto, ladroneccio, guadagno* m. *illécito che si fa nell'amministrazione d'una cárica.*

GRIVELER (*griv-lé*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Appeler). Faire quelques petits profits illicites dans un emploi, dans une charge. Il est du style fam., ainsi que ses dérivés. *Rubare, rubacchiare, far guadagni illéciti.*

GRIVELERIE (*gri-vèl-rí*), s. f. Action de griveler. Il signifie aussi la même chose que grivelée. V. ce mot.

GRIVELEUR (*griv-leur*), s. m. Qui fait des grivelées, *Furbo, ladro* m., *che fa guadagni illéciti.*

GRIVOIS, OISE, adj. Qui appartient, qui a rapport au grivois. V. Grivois et Grivoise.

GRIVOIS (*gri-vod*), s. m. Terme qui se dit d'un drille, d'un soldat qui est éveillé et alerte, et par ext., d'un bon vivant, d'un égrillard, *Buon compagno, disinvolto, accorto, furbo, astuto* m.

GRIVOISE (*gri-voáz*), s. f. Il se dit d'une

vivandière, ou d'une autre femme d'armée qui est d'une humeur libre et hardie, *Donna sfacciata, ardita, baldanzosa; sgualdrinella* f.

GRIVOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRIVOISER (*gri-voa-zé*), v. a. *T. de fabr. de tabac.* Râper du tabac, *Raschiare il tabacco.*

GROG (*grog*), s. m. Mélange d'eau-de-vie avec deux tiers d'eau pour les équipages, *Acquavite con acqua* f.

GROGNARD, ARDE (*gro-gnar, gnard*), adj. et s. Qui gronde toujours, qui est habituellement chagrin, mécontent, qui se plaint de la moindre chose, *Sgridatore, rampognatore, malcontento.*

GROGNE (*gro-gn*), s. f. Mot populaire qui signifie, mécontentement, chagrin. V. ces mots.

GROGNEMENT (*gro-gn-man*), s. m. Cri des pourceaux, *Grugnito* m. §. Il se dit aussi fig. des personnes, dans le style fam., *Borbottamento, borbogliamento* m., *orzata, querimónia* f.

GROGNER (*gro-gné*), v. n. Il se dit proprement du cri du cochon, *Grugnire, grugnare.* §. Il signifie fig. et fam., faire un bruit sourd à-peu-près semblable à celui du cochon, témoigner par un bruit sourd et entre ses dents qu'on a quelque mécontentement, *Borbottare, gorgogliare, brontolare, ec.* V. Grommeler.

GROGNEUR, EUSE (*gro-gneur, gneûz*), s. et adj. Il se dit d'une personne qui grogne habituellement par chagrin, par mécontentement. Il est du style familier. *Borbottatore, borbottone, garrévole, quérulo, bufonchino, calabrone; malcontento, che bróntola, che borbotta.*

GROGNON, adj. et s. des d. g. Sujet à grogner, à gronder. Il est populaire. *Borbottone, borbottatore.*

GROIN (*gro-èn*), s. m. Museau du cochon, *Grugno, grifo* m.

GROINER (*groe-né*), v. n. V. Grogner.

GROISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GROISER (*groa-zé*), v. a. *T. de vitrier.* V. Grésiller.

GROISIL (*groa-zil*), s. m. Morceaux de glace, de verre cassés, *Frantumi* m. pl. *di vetro.*

GROISON (*groa-zon*), s. m. Craie blanche réduite en poudre très-fine pour préparer le parchemin, *Creta bianca polverizzata* f.

GROLLE, s. f. V. Freux.

GROMATHIQUE (*gro-ma-tich*), adj. des d. g. Art gromatique, de l'arpentage, *Gromático.*

GROMMELER (*grom-lé*), v. n. (Il se conjugue sur Appeler). Murmurer, se plaindre entre ses dents quand on est fâché. Il est du style fam. *Borbottare, ec.* V. Gronder.

GROMMELEUX, EUSE (*grom-leú, leúz*), adj. Qui grommelle, *Che bróntola, che mórmora fra i denti.*

GRONDABLE (*gron-dabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être grondé, *Riprensibile, riprendévole.*

GRONDE, s. f. Instrument à vent, trompe, *Stromento* m. *da fiato.*

GRONDELER (*grond-lé*), v. n. Murmurer, faire un bruit sourd. Il est peu en usage. *Mormoreggiare.*

GRONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRONDEMENT (*grond-man*), s. m. Bruit sourd, *Brontolamento, mormoramento* m.

GRONDER (*gron-dé*), v. n. Murmurer, se plaindre entre ses dents, *Borbottare, bufonchiare, fiatare, bifonchiare, brontolare, parlar fra i denti, dir i paternostri della bertuccia, aver il calabrone nel fiasco.* §. On dit fig., que le tonnerre gronde, pour dire, qu'il fait un bruit sourd dans la nue. On dit dans le même sens, l'orage gronde. *Mormoreggiare, romoreggiare.* §. v. a. Gronder, gourmander de paroles, *Sgridare, ripréndere con minacce, garrire, bravare, rimbrottare, rampognare, rabbuffare.*

GRONDERIE (*grond-rí*), s. f. Criaillerie, réprimande qu'on fait en colère, *Bravata* f., *sgridamento, garrimento* m., *riprensione, sbrigliatura* f., *rimpróvero, rabbuffo* m., *rampogna* f.

GRONDEUR, EUSE (*gron-deur, deúz*), s. et adj. Fâcheux, qui aime à gronder, *Garritore, sgridatore.* §. Grondeur, sorte de poisson. V. Rouget.

GROS, OSSE (*gró*, et devant une voyelle *groz*; fém. *gros*), adj. Qui a beaucoup de circonférence et de volume, l'opposé de menu, *Grosso*, et quelquefois *Grande.* §. Grosse, en parlant d'une femme, signifie quelquefois enceinte, et c'est dans ce sens qu'on dit, une envie de femme grosse. La distinction que l'usage a mise dans le mot de grosse, en parlant d'une femme, c'est que toutes les fois que l'adjectif grosse suit immédiatement le substantif femme, il signifie enceinte, et que hors de là il n'a point d'autre signification que celle du masculin. *Donna grávida, incinta, pregna.* §. On dit fig. et fam., être gros de savoir, de faire, de dire quelque chose, etc., pour dire, en avoir une extrême envie, *Aver gran voglia, sommo desidério, brama straordinária.* §. On dit fam., avoir les yeux gros, pour dire, avoir les yeux bouffis, ou à cause d'avoir pleuré, ou de n'avoir pas assez dormi, *Aver gli occhi gonfi.* On dit aussi, avoir les yeux gros de larmes, lorsque les larmes viennent aux yeux en abondance, et qu'on les veut retenir. *Aver gli occhi pieni, o molli di lágrime.* §. Parler à quelqu'un des grosses dents. V. Dent. §. Toucher la grosse corde. V. Corde. §. On dit prov., faire le gros dos, pour dire, faire l'homme important, *Darsi dell'importanza, allacciársela.* §. Avoir le cœur gros de soupirs, *Aver bisogno di sollevare il cuore con sospiri.* On dit aussi fam., avoir le cœur gros, pour dire, avoir quelque dépit, quelque chagrin, *Avere qualche dispetto, qualche dispiacere.* §. Gros, se dit aussi d'un tout composé d'un grand nombre ou d'un grand amas de plusieurs choses, et il est opposé à petit, *Grosso, grande.* §. On dit, en fait de bâtiments, le gros mur, les gros murs, par opposition aux murs qui ne sont que de cloisonnage, *Le muraglie maestre.* §. Gros, signifie aussi épais, et est opposé a délié, délicat, *Grosso, grossolano.* §. On appelle grosse viande, la viande de boucherie, *Carne grossa, carne da macello.* §. On appelle aussi, gros lourdaud, gros animal, grosse bête, un homme fort stupide, fort maladroit, *Asinaccio, bestiaccia, babbaccione, balordaccio.* §. Gros, se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles sont considérables, et qu'elles vont au-delà du médiocre et de l'ordinaire, *Grosso, grande, numeroso, straordinário.* C'est dans ce sens qu'on dit, un gros péché, pour dire, un péché grave; une grosse fièvre, pour dire, une fièvre fort violente: *Peccato grave, febbre gagliarda.* Une grosse querelle, des grosses paroles, pour dire, une querelle considérable, des paroles injurieuses: *Gran rissa; parole ingiuriose, villane.* §. On dit, à la mer, un gros temps, pour dire, un mauvais temps, un temps fâcheux, un temps orageux, *Tempo grosso, burrascoso.* On dit aussi, que la mer est grosse, pour dire, qu'elle est agitée; que la rivière est grosse, pour dire, qu'elle est enflée par les pluies et par la fonte des neiges: *Il mare è grosso, è gonfio per la tempesta, è agitato, è in tempesta; il fiume è ingrossato.* §. Mettre à la grosse aventure, et absolument, à la grosse. V. Aventure.

Gros, épais (syn.). Une chose est *grosse* par l'étendue de sa circonférence; elle est *épaisse* par l'une de ses dimensions. Un arbre est *gros*, une planche est *épaisse*. Il est difficile d'embrasser ce qui est *gros*; on a de la peine à percer ce qui est *épais*.

GROS, s. m. La partie la plus grosse. Ainsi on dit, le gros de l'arbre, pour dire, la partie la plus grosse de l'arbre, le tronc de l'arbre, *Il grosso, il tronco* m. *di un álbero.* Le gros de l'armée, pour dire, la principale partie de l'armée, *Il grosso* m. *dell' esercito.* On dit aussi, le gros du monde, pour dire, la plus grande partie du monde, *La maggior parte* f., *il maggior número* m. §. Gros, signifie encore ce qu'il y a de principal et de plus considérable, et il est opposé à détail, *Grosso, il principale, il più notábile, il più essenziale* m. §. *T. de marine.* Le gros d'un vaisseau, c'est le milieu du vaisseau, *La pancia* f., *il corpo* m. *di un bastimento.* §. Le gros, en parlant d'une cure, est opposé à revenu casuel, et se dit du revevu fixe et certain attaché à une cure, *Réddito fisso* m. §. Le gros, en parlant d'une prébende, est opposé à distribution manuelle, et se dit du revenu principal qu'un chanoine tire de sa prébende, *Réddito* m. *annesso ad una prebenda.* §. Gros, se dit aussi du droit que l'on payait aux fermiers des aides pour chaque muid de vin que l'on vendait en gros, *Dazio* m. *che pagávasi per la véndita del vino all'ingrosso.* §. On appelle, gros de Naples, gros de Tours, certaines étoffes de soie que l'on faisait à Naples et à Tours, qui sont un peu plus fortes que le taffetas ordinaire, *Grossagrana* f., *grosso di Tours* m. §. Gros, signifie encore une drachme, la huitième partie d'une once, *Un grosso* m., *una dramma* f. §. Gros, adverbe, beaucoup. V. ce mot. §. On dit, coucher gros au jeu, pour dire, mettre beaucoup d'argent sur une carte, *Giuocar grosso.* Prov. et fig., coucher gros, signifie aussi, dire, avancer quelque chose de fort, d'excessif, d'exorbitant, *Offerire, esibir molto; dire, asserir gran cose, cose straordinarie.* Cela signifie aussi, risquer beaucoup, *Arrischiar molto.* §. En gros, façon de parler adverbiale, qui se dit par opposition à en détail, *In grosso, in digrosso, all'ingrosso.* §. Tout en gros, façon de parler adverbiale et du style familier, pour dire, seulement. V. ce mot.

GROS-BEC (*grô-bèch*), s. m. Sorte de petit oiseau, qui a un fort gros bec, le cou gris, la tête d'un jaune tirant sur le rouge, et qui du reste est assez semblable au pinson, *Frisone* m.

GROS-BLANC (*grô-blan*), s. m. Mastic de blanc et de colle, *Specie di mástice.*

GROS CANON, s. m. Caractère d'imprimerie, *Canone* m.

GROS-D'ÉNOMES, s. m. pl. *T. de vénerie.* Les deux gros morceaux de la cuisse du cerf, *Le due parti* f. pl. *di che si compone la coscia del cervo.*

GROSEILLE (*grô-zè-glie*), s. f. Espèce de petit fruit bon à manger, un peu acide, qui vient par grappes, *Ribes* m. §. Groseille à maquereau, fruit vert plus gros que les groseilles blanches et que les rouges, qui vient sur un petit arbrisseau plein de piquants, *Uva spina* f.

GROSEILLIER (*grô-zè-glié*), s. m. Arbrisseau qui porte les groseilles, *Ribes* m., *uva spina* f.

GROSIL (*grô-zil*), s. m. *T. de verrerie.* Gros verre cassé qui sert aux manufactures de bouteilles, *Rottame* m. *di vetro.*

GROS-NOIR (*grô-nodr*), s. m. Espèce d'ardoise, *Specie di ardesia, o lavagna.*

GROS-PARANGON (*gro-pa-ran-gon*), s. m. Gros double-canon ou gros-romain, sorte de gros caractère d'imprimerie. *Parangone* m.

GROS-ROMAIN (*grô-ro-mèn*), s. m. Caractère d'imprimerie, *Testo d'Aldo* m.

GROSSE (*grôs*), s. f. Douze douzaines de certaines marchandises, *Grossa* f., *dódici dozzine* f. pl. §. On dit, une grosse de soie, pour dire, douze douzaines d'écheveaux de soie, *Dódici dozzine* f. pl. *di matassine di seta.* §. Grosse, signifie aussi l'expédition, en parchemin ou en papier, d'une obligation, d'un contrat, etc., *Copia, o spedizione* f. *di un contratto; atto* m., *o sentenza* f., *la cui minuta è in depósito presso il notajo od il cancelliere, rivestita del sigillo del notajo da cui fu ricevuta, o del tribunale presso cui il cancelliere eséicita le sue funzioni.* On dit aussi, la grosse d'un inventaire, la grosse d'une production, *Copia* f. *d' un inventario, ec.*

GROSSE-QUEUE (*gros-cheú*), s. f. *Sorta di pera.*

GROSSERIE (*grôs-rí*), s. f. Nom générique des gros ouvrages que font les taillandiers, *Grossería* f. *di ferro.* §. On se sert aussi de ce mot, pour dire, qu'un marchand ne vend point en détail. Il ne fait que la grosserie, *Egli vende solamente all' ingrosso.*

GROSSES-DE-FONTE (*grôs-d-font*), s. f. pl. *T. d'imprim.* Gros caractères en usage pour les titres des placards et des affiches, *Sorta di caráttere molto grosso.*

GROSSESSE (*grô-sès*), s. f. L'état d'une femme enceinte, sa durée, *Gravidanza, grossezza, pregnezza* f.

GROSSEUR (*grô-seur*), s. f. La circonférence, le volume de ce qui est gros, *Grossezza, spessezza* f., *spessore* m., et quelquefois *Grandezza* f. §. Il signifie aussi tumeur. Voyez ce mot.

GROSSI, IE, part. V. son verbe.

GROSSIER, IÈRE (*grô-sié, sièr*), adj. Épais, qui n'est pas délié, qui n'est pas délicat, *Grosso, grossolano, materiale.* §. On dit, donner une idée grossière d'une chose, pour dire, une idée sommaire, sans entrer dans le détail, *Dar un'idea in grosso, un' idea sommária.* §. Grossier, se dit aussi des ouvrages qui ne sont pas proprement et délicatement faits. *Grosso, grossolano, rozzo, senza grazia, sconcio, svenévole.* §. Il signifie aussi, rude, mal poli, peu civilisé, et en ce sens il est aussi subst.: Peuple rude et grossier; mœurs grossières: *Rústico, incolto, grossolano, rozzo, incivile, villano, senza politezza.* §. Grossier, se dit aussi de ce qui est contraire à la pudeur, obscène, *Osceno.* §. Faute gros-

sière, se dit d'une faute grave, *Error grave.* §. On appelle marchand grossier, un marchand qui vend des marchandises en gros, *Mercante che vende all' ingrosso.*

GROSSIÈREMENT (*gró-sièr-man*), adv. D'une manière grossière, *Rozzamente, ruvidamente, rusticamente, zoticamente, incivilmente, grossolanamente, alla grossolana, alla sémplice, a occhio e croce.* §. On dit aussi, grossièrement, pour dire, sommairement, en gros, *In grosso, al grosso, sommariamente.*

GROSSIÈRETÉ (*gró-sièr-té*), s. f. Caractère de ce qui est grossier, rudesse, manque de délicatesse, *Grossezza, rozzezza, materialità f.* §. Grossièreté, signifie aussi, impolitesse, défaut de civilité dans ce qu'on dit ou dans ce qu'on fait, *Rozzezza, rustichezza, rusticità, rusticággine, grossezza, inciviltà f.* §. Il signifie aussi, parole grossière, rude, malhonnête, *Villanía f.; parole f. pl. sconce, rùvide, incivili.*

GROSSIR (*gró-sir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Rendre gros, *Ingrossare, ringrossare, aumentare, accréscere, ringrandire, far parere più grosso.* §. Il se dit au fig. pour enfler, augmenter, exagérer, *Accréscere, amplificare, esagerare.* §. v. n. Grossir, devenir gros, *Ingrossare, créscere, divenir grosso, ringrandirsi, aumentarsi, ricréscere, farsi maggiore.* §. prov. La pelote ou la boule de neige grossit, c'est-à-dire, le trouble, la sédition, le péril, le nombre augmente, *Il gomitolo, o la palla di neve s' ingrossa; lo scompiglio, la sedizione, il pericolo, il número si va aumentando.* §. v. pr. Se grossir, enfler, acquérir plus de volume, *Ingrossare, gonfiarsi.* §. Se grossir, s'enfler, s'enorgueillir, *Gonfiarsi, insuperbirsi.*

GROSSOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GROSSOYER (*gró-soa-ié*), v. a. Faire la grosse, l'expédition, en papier ou en parchemin, d'une obligation, d'un acte, d'un contrat, etc., *Fare, stipulare, e scrivere una scrittura d' óbbligo, un contratto, ec.*

GROS-TEXTE (*gró-techst*), s. m. Caractère d'imprimerie, *Testo m.*

GROTESQUE (*gro-tèsch*), adj. Ridicule, bizarre, extravagant. V. ces mots. §. Il se dit des figures imaginées par le caprice d'un peintre, dont une partie représente quelque chose de naturel, et l'autre quelque chose de chimérique. En ce sens on l'emploie plus ordinairement au substantif, et l'on ne s'en sert guère qu'au pluriel. *Grottesca, pittura f. fatta a capriccio.*

GROTESQUEMENT (*gro-tesch-man*), adv. D'une manière ridicule et extravagante, *Ridicolosamente, stravagantemente, in maniera ridícola.*

GROTTE (*grot*), s. f. Antre, caverne naturelle ou faite de main d'homme, *Grotta f., antro, speco m., caverna, spelonca, tana f.*

GROTTILLON (*gro-ti-glion*), s. m. Petite grotte, *Grotticella, grotterella, gróttola f.*

GROU, s. m. } (*grù, grù-et*), *T. d'hist. natur.* Matière pierreuse qui se trouve sur la terre végétale, *Gromma, o crosta f., che è sulla superficie della terra.*
GROUETTE, s. f. }

GROUETTEUX, EUSE (*grù-è-teu, teúz*), adj. Pierreux, *Pietroso.*

GROUILLANT, TE (*grù-glian, gliant*), adj. Qui grouille, qui remue. Il est pop. *Brulicante, che brulica, che si muove.* §. On dit, tout grouillant de vers, de vermine, pour dire, tout plein de vers, etc, *Che ha un bulicame, un brulicame di vermini.*

GROUILLEMENT (*grù-glie-man*), s. m. Mouvement et bruit de ce qui grouille, *Bulicame, gorgogliamento m.*

GROUILLER (*grù-glié*), v. n. Remuer. Il est populaire. *Bulicare, brulicare, muóversi.* En ce sens, on dit: Personne ne grouille-t-il ici? Personne ne grouille encore, pour dire, personne ne bouge-t-il? Personne n'a encore bougé? *Niun si muove? Non v' è chi si muova? Niuno ancora s' è mosso?* §. En parlant des bruits que les flatuosités causent quelquefois dans le ventre, on dit de celui à qui cela arrive, que le ventre lui grouille, *Gorgogliare il corpo, gl' intestini.* §. On dit aussi d'un homme à qui la tête tremble de vieillesse et de faiblesse, que la tête lui grouille, *Tentennare.* §. Grouiller, se dit aussi dans le sens de fourmiller, et alors il se construit toujours avec la particule de; ainsi en parlant d'un lieu où il y a quantité d'insectes, on dit: Cela grouille de vers, etc., *Bulicare pei vèrmini, esser pieno di vèrmini.* §. v. pr. Se grouiller, se remuer, se mouvoir, *Muóversi, dimenarsi.*

GROUINER (*grù-i-né*), v. a. Crier, en parlant du cochon, *Grugnire, grugnare.*

GROUP (*grùp*), s. m. *T. de commerce.* Sac plein d'or, ou d'argent en espèces, *Gruppo m. (voce dell' uso).*

GROUPE (*grùp*), s. m. *T. de sculpture et de peinture.* Assemblage de plusieurs objets tellement rapprochés ou unis, que l'œil les embrasse à la fois, *Gruppo, groppo m.* §. Réunion de plusieurs personnes, *Gruppo m. di persone.* §. Groupe de cristaux, se dit d'un assemblage de colonnes de cristaux réunis sur une même base, *Gruppo m. di colonnini di cristallo posto su la stessa base.* §. *T. de mus.* Assemblage de quatre notes rapides, *Gruppetto m.*

GROUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GROUPER (*grù-pé*), v. a. *T. de peinture et de sculpture.* Mettre en groupe, *Aggruppare.* §. *T. d'archit.* Ranger deux à deux, *Accoppiare.* §. On dit aussi au neutre, ces figures groupent bien ensemble, *Quelle figure stanno bene aggruppate insieme.*

GRUAGE (*gru-a-j*), s. m. Manière de fendre et d'exploiter des bois relativement à la mesure, etc., *Modo di far legna ne' boschi; il legnare m.*

GRUAU (*gru-ô*), s. m. Avoine, orge mondée et moulue grossièrement, *Orzo m., o avena f. mondata e macinata.* §. On appelle aussi gruau, la bouillie faite avec cette avoine, *Polenta fatta d'orzo, ec. mondato.* §. *T. de boulang. et d'économ.* Espèce de farine grossière mêlée de son, et qui dans le blé était voisine de l'écorce, *Tritello m.* Les gruaux fins, c'est la farine au-dessous de la blanche, *Spólvero m. che è restato nella crusca, che cade poi nella prima cascata sotto la stella.* Les gruaux gros, c'est la farine au-dessous des gruaux fins, *Stacciatura f., o tritellino m. che cade nella seconda cascata.* §. Gruau est aussi une machine dont on se sert pour élever des fardeaux d'un grand poids, *Macchina da alzare pesi, altalena f.* §. Petit de la grue, *Il pulcino m. della grù.*

GRUE (*grù*), s. f. Sorte de gros oiseau de passage, qui vole fort haut et par bandes, *Grù, grua, grue f.* §. On dit prov., faire le pied de grue, pour dire, attendre long-temps sur ses pieds, *Aspettar lungamente in piedi.* §. On dit d'un homme qui a le cou long et grêle, qu'il a un cou de grue, *Collo m. di grue.* §. Grue, se dit fig. par injure, pour dire, un niais, un sot, qui n'a point d'esprit, qui se laisse tromper, *Soro, sciocco, bescio, babbuasso, pincone, tambellone m., ec.* V. Niais, Sot. §. Les astronomes donnent le nom de grue à une constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats, *Grù f.* §. Grue, grande machine de bois avec quoi on élève de grosses pierres pour les bâtiments, *Grua f., árgano m., mácchina f. da alzare gran pesi.* §. C'était aussi un instrument de supplice dont on se servait dans les corps-de-garde des villes de guerre, *Sorta di supplizio.* §. Grues, au pl., dans les forges d'ancres, potences tournantes servant à porter les grosses pièces de fer du feu à l'enclume, *Mácchina f. in uso nelle fucine degli arsenali per trasportare dal fuoco sull' incúdine i voluminosi pezzi di ferro.*

GRUE DE MER, s. f. Sorte de poisson qui a quelque chose de la grue terrestre, *Grue marina f., sorta di pesce.*

GRUEAU (*gru-ò*), s. m. *T. de maçon.* Petite grue, *Piccola grua f., arganetto m.*

GRUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRUER (*gru-é*), v. a. Réduire en gruau, *Tritare.*

GRUERIE ou GRAIRIE (*gru-rí, grè-rí*), s. f. Juridiction, tribunal où les officiers commis pour la garde des bois, des forêts, jugeaient des délits et des dommages qui s'y faisaient, *Piccola giurisdizione f. di campagna, in cui si giudicávano i delitti che si commettévano, e i danni che si arrecávano nelle foreste.* §. Droit de justice que le roi avait dans les bois de quelqu'un. En conséquence de ce droit, les profits de la justice, tels que les amendes, etc., appartenaient au roi. Le roi avait aussi dans les coupes de ces bois, une part qu'on appelait tiers et danger. On nommait ces bois, bois tenus en gruerie, tiers et dangers. *Gius m. di giustizia che aveva il sovrano su i boschi di un particolare.*

GRUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GRUGEOIR (*gru-joár*), s. m. Machine de bois dans laquelle on brise le sel, le poivre, etc., *Mortajo, arnese m. di legno per acciaccare.* §. Grésoir. V. ce mot.

GRUGER (*gru-jé*), v. a. Briser quelque chose de dur ou de sec avec les dents, *Sgranocchiare, sbriciolare.* §. Il se prend aussi pour manger, et alors il ne se dit qu'en plaisanterie. V. Manger. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui a peu de bien, et qui fait plus de dépense que son bien ne le comporte, qu'il gruge son fait, qu'il aura bientôt grugé son petit fait, *Mangia la sua parte, avrà in breve mangiata la sua piccola porzione.* §. On dit fig. et fam., gruger quelqu'un, pour dire, manger le bien de quelqu'un, *Ródere, divorare, mangiar le coste ad alcuno.*

GRUGERIE (*gru-j-rí*), s. f. Action de gruger, *Lo sbriciolare, lo sgranocchiare m.* §. Fig., l'action de gruger quelqu'un, de manger son bien, *Il mangiare, il ródere m. le coste ad alcuno.*

GRULLER (*gru-lé*), v. n. *Tremar di freddo.*

GRUME (*grum*), s. f. *T. d'eaux et forêts.* Bois coupé qui a encore son écorce. Bois en grume, *Legno m. colla buccia, o scorza.*

GRUMEAU (*gru-mò*), s. m. Il se dit principalement des petites portions de sang ou de lait caillé dans l'estomac, *Grumo m.* §. On le dit aussi du lait qui se tourne, *Grumo m.*

GRUMEL (*gru-mèl*), s. m. Fleur de farine d'avoine pour fouler les étoffes, *Farina f. di vena per sodare i panni.*

GRUMELER (*grum-lé*), v. n. (Il se conjugue sur Appeler). Crier comme les sangliers, *Grugnire.* §. v. pr. Se grumeler, devenir en grumeaux, *Aggrumarsi, formarsi in grumi, rappigliarsi.*

GRUMELEUX, EUSE (*grum-leû, leûz*), adj. Qui a de petites inégalités dures, au-dehors, ou au-dedans, *Bonchioso, rostiglioso, rúvido, scabro.* §. Il se dit aussi du sang ou du lait qui a des grumeaux, *Grumoso, aggrumato.*

GRUMELURES (*grum-lûr*), s. f. pl. Petits trous dans le métal, *Piccoli buchi m. pl., o porosità f. pl. nel metallo.*

GRUYER (*grui-ié*), adj. m. Il se dit relativement à gruerie, en cette phrase: Seigneur gruyer, qui signifie, seigneur ayant un certain droit sur les bois de ses vassaux, *Signore che ha gius su i boschi de' suoi vassalli.* V. Gruerie. §. Il est aussi substantif, et signifie un officier qui juge en première instance des délits qui se commettent dans les forêts et dans les rivières de son département, *Giúdice m. di prima istanza pei delitti commessi ne' boschi o fiumi di sua giurisdizione.*

GRUYER, ÈRE (*grui-ié, ièr*), adj. Qui a rapport à la grue, comme faucon gruyer, qui est dressé à voler la grue, *Falcone addestrato a volare alla grua.* §. Qui ressemble à une grue, comme faisan gruyer, *Fagiano símile alle grù.*

GRUYÈRE (*grui-ièr*), s. m. Sorte de fromage qui tire son nom du lieu de la Suisse où on le fait, *Sorta di cacio che porta il nome del luogo ove si fa, come dal nome della città di Parma è detto Parmigiano un' altra sorta di formaggio.* Une gruyère est le domaine d'une fromagerie.

GUAI (*ghè*), adj. m. *T. de mar.* Épithète que l'on donne à une chose qui est trop au large dans le lieu qu'elle occupe sur un vaisseau, *Lasco; álbero, o altro che va troppo lasco, troppo cómodo.*

GUAIRO (*guè-rò*). Cri qu'on fait à la chasse des perdrix, en les voyant partir, pour avertir le fauconnier de lâcher l'oiseau, *Bádalo.*

GUAIS (*ghè*), s. et adj. m. *T. de pêche.* Hareng qui n'a ni laite ni œufs, *Aringa f. senza latte nè uova.*

GUANO (*gà-nò*), s. m. Matière que l'on emploie au Pérou pour engraisser les terres, *Guano m.*

GUÉ (*ghé*), s. m. L'endroit d'une rivière où l'eau est si basse et le fond si ferme, qu'on y peut passer sans nager et sans embourber, *Guado, vado, guazzo m.* §. Abreuver un cheval au gué, *Abbeverare un cavallo al guazzatojo.* §. On dit fig., sonder le gué, pour dire, faire quelque tentative sous main dans une affaire, pressentir les dispositions où peuvent être ceux dont elle dépend, *Tentare il vado, tastare il guado, méttersi a qualche impresa.*

GUÉABLE (*ghe-abl*), adj. des d. g. Où l'on peut passer à gué, *Guadoso, che si può guadare.*

GUÈBRES (*gu-èbr*), s. m. Nom que portent les restes de l'ancienne nation Persane. V. Gaures.

GUÈDE (*ghèd*), s. f. Plante qu'on nomme aussi pastel, et qu'on cultive en Normandie et en Picardie, pour l'usage des teinturiers, qui s'en servent pour teindre en bleu foncé, *Guado, glastro* m. La cuve du guède, *Vagello* m.

GUÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUÉDER (*ghe-dé*), v. a. Soûler, faire manger avec excès. Il est bas, et n'est guère en usage qu'aux temps formés du participe. *Satollare, ec.* V. Soûler. §. *T. de teint.* Guéder, préparer les étoffes avec la guède, *Dar il guado, impiumar di guado.*

GUÈDERON (*ghèd-ron*), s. m. *T. de teint.* Ouvrier qui donne aux étoffes le pied de guède qui est nécessaire, particulièrement pour les noirs, *Appanator di guado, maestro* m. *di guado.*

GUÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUÉER (*ghe-é*), v. a. Baigner, laver dans l'eau, *Guazzare, diguazzare, bagnare, lavar nell'acqua.* §. Guéer un cheval, c'est le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, et l'y promener pour le laver et le rafraichir. On dit aussi aigayer. *Guazzare un cavallo, menarlo al guazzo.* §. Guéer du linge, c'est le laver et le remuer quelque temps dans l'eau, avant que de le tordre, *Sciacquare, diguazzare pannilini nell' acqua.*

GUELFES (*gu-èlf*), s. m. pl. Nom que portait la faction qui soutint long-temps en Italie les prétentions des Souverains Pontifes contre celle des Empereurs, aux XII.e, XIII.e, et XIV.e siècles, *Guelfi, i Negri* m. pl.

GUEMBE (*ganb*), s. f. Fruit du Paraguay, dont les semences mises sur des écorces pourries au haut des arbres, jettent des fibres tortueuses, semblables à des cordes; ces fibres descendent jusqu'à terre, y prennent racine, et produisent des arbres, *Sorta di frutto del Paraguai.*

GUENILLE (*gh-ni-glie*), s. f. Haillon, chiffon, *Cencio, straccio, brandello* m. §. Guenilles, au pluriel, toutes sortes de hardes vieilles et usées, *Panni* m. pl. *frusti, consumati, lógori; sferre* f. pl.

GUENILLON (*gh-ni-glion*), s. m. Petite guenille, *Straccio, cencio* m.

GUENIPE (*gh-nip*), s. f. Femme malpropre, maussade, et de la lie du peuple, *Pettégola; donna* f. *sciatta, vilissima.* §. On s'en sert plus ordinairement pour signifier une coureuse, une femme de mauvaise vie. Il est familier dans les deux acceptions. V. Coureuse.

GUENON (*gh-non*), s. f. La femelle d'un singe, *Bertuccia, scimia, scimmia, monna* f. §. On dit par injure, d'une laide femme, que c'est une guenon, un visage de guenon, *Bertuccia* f., *viso* m. *di scimia.* §. Guenon, se dit aussi d'une femme de mauvaise vie. V. Putain.

GUENUCHE (*gh-nu-sc*), s. f. Petite guenon, *Bertuccina, scimietta, monnina* f. §. On dit fig. d'une femme laide et fort parée, que c'est une guenuche coiffée, *Scimia* f. *colla cuffia.*

GUÊPE (*ghèp*), s. f. Grosse mouche presque semblable à une abeille, qui a un aiguillon, et qui fait de mauvais miel, *Vespa* f. §. On le dit fig. d'une personne mordante, *Egli è una vespa.*

GUÊPIER (*ghè-pié*), s. m. Lieu où les guêpes construisent des gâteaux et des alvéoles qui forment un groupe revêtu d'une enveloppe en tout ou en partie, *Vespajo, vespeto* m. §. Oiseau qui mange les guêpes, *Sorta d' uccello.*

GUÊPIÈRE (*ghè-pièr*), s. f. Nid de guêpes, *Vespajo* m.

GUERBE, s. m. *Voce antica, secondo gli usi della Bretagna, indicante la facoltà di far pascolare il bestiame sopra le terre de' vicini.*

GUERDON (*ghèr-don*), s. m. Loyer, salaire, récompense. Il est vieux. *Guiderdone* m., *ec.* V. Salaire, etc.

GUERDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUERDONNER (*gher-do-né*), v. a. Récompenser. Il est vieux. *Guiderdonare, ec.* V. Récompenser.

GUERDONNEUR, s. m. Il est vieux. Celui qui récompense, bienfaiteur, *Guiderdonatore, benefattore* m.

GUÈRE ou GUÈRES (*ghèr*), adv. Pas beaucoup, peu. Il ne s'emploie jamais qu'avec la négative, *Poco, non molto, non troppo.* §. On le met quelquefois dans le sens de presque point; et alors on le joint toujours avec que. Il n'y a guère que lui qui fût capable de faire cela, c'est-à-dire, il n'y a presque que lui, *Da lui in fuori non v'è quasi altri che sia capace di far ciò; non v'è quasi nessun altro che lui, che possa fare quella cosa.*

GUÉRET (*ghe-rè*), s. m. Terre labourée, et non ensemencée, *Maggese, maggiático, campo* m. *acconcio a seme.* §. On appelle quelquefois en poésie, guérets, toutes les terres propres à porter des grains, soit qu'elles soient ensemencées ou non, *Campi* m. pl., *campagne* f. pl.

GUÉRI, IE, part. V. son verbe.

GUÉRIDON (*ghe-ri-don*), s. m. Petite table ronde qui n'a qu'un seul pied, et qui sert à soutenir des chandeliers, des flambeaux, etc., *Tavolino d' un sol piede* m. *per méttervi candelabri, ecc.* §. *T. de marine.* Guéridon, pelle creuse pour jeter l'eau. V. Écope.

GUÉRIR (*ghe-rir*), v. a. Délivrer de maladie, faire revenir en santé, redonner la santé, *Guarire, sanare, risanare, restituire la sanità.* §. Faire cesser une maladie. Guérir la fièvre, guérir une plaie, *Guarir dalla febbre, sanar una piaga.* §. Guérir, se dit aussi fig. pour désinfatuer, désabuser, délivrer des passions, etc. V. Désinfatuer, désabuser, etc. §. On dit prov., de quoi guérira, de quoi me guérira cela? cela ne me guérira de rien, pour dire, de quoi cela me servira-t-il? cela ne me servira de rien: *A che mi gioverà, a che mi servirà, che mi varrà?* §. Guérir, au neutre, signifie, recouvrer la santé, et il se dit aussi fig. des maux de l'esprit et de l'imagination, *Guarire; ricuperare, ricovrar la sanità; risanare.* On l'emploie dans le même sens avec le pron., se guérir; mais au propre il s'applique moins au malade qu'à la maladie. Votre mal commence à se guérir.

GUÉRISON (*ghe-ri-zon*), s. f. Recouvrement de la santé, et fig. affranchissement des passions, *Guarigione, guerigione* f., *guarimento, risanamento* m.

GUÉRISSABLE (*ghe-ri-sabl*), adj. des d. g. Qu'on peut guérir, qui n'est pas incurable, *Sanábile, guaribile, risanábile; che si può sanare, o guarire.*

GUÉRISSEUR (*ghe-ri-seur*), s. m. Celui qui guérit quelqu'un. Il est fam. *Che guarisce, che risana* m.

GUÉRITE (*ghe-rit*), s. f. Petite loge, petit réduit sur le rempart d'une place, où la sentinelle se met à couvert contre les injures du temps, *Casino, o casotto* m. *da sentinella.* §. On dit prov. et fig., gagner la guérite, pour dire, se mettre à l'abri de la pluie, *Méttersi al sicuro dalla pioggia.* §. Guérite, se dit aussi de certains petits cabinets ouverts de tous côtés, qu'on fait quelquefois au haut des maisons pour y prendre l'air, et découvrir de loin, *Lanterna, o loggetta* f. *sopra tetto.*

GUERLANDES ou GUIRLANDES (*gher-land, ghir-land*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont de grosses pièces de charpenterie, courbées ou tournées en ceintre, qui se posent carrément sur l'étrave, au-dessus et au-dessous des écubiers, pour faire la liaison de l'avant du vaisseau, et entretenir le bordage, *Gole* f. pl.

GUERLIN (*gher-lèn*), s. m. V. Grelin.

GUERNON (*gher-non*), s. m. Il se dit de la partie de la barbe qui est sous le nez, *Mustacchi* m. pl., *la barba* f. *di sotto il naso.*

GUERPI, IE, part. V. son verbe.

GUERPIE (*gher-pí*), s. f. *T. de cout.* Abandonnement, *Abbandono* m.

GUERPIR, v. a. Vieux mot qui signifiait, quitter, abandonner. V. ces verbes.

GUERPISSEMENT (*gher-pis-man*), s. m. *Voce usata nel giustizierato del Parlamento di Tolosa in vece di* Déguerpissement. V. ce mot.

GUERRE (*ghèr*), s. f. Querelle, différent entre deux princes, entre deux états souverains, qui se poursuivent par la voie des armes, *Guerra* f. §. Aller à la petite guerre, c'est aller en petite troupe butiner dans le pays ennemi, *Andar a foraggiare, a méttere a bottino il paese nemico.* §. Nom de guerre, nom que chaque soldat prend en s'enrôlant, *Nome* m. *di guerra.* On le dit aussi d'un nom supposé que l'on prend pour se déguiser, et empêcher d'être connu, *Soprannome, nome finto* m. Il se dit aussi fig. des sobriquets qu'on donne par raillerie. V. Sobriquet. §. On dit encore, faire la guerre à quelqu'un, pour dire, le railler de quelque chose qu'il a fait ou dit, *Motteggiare, ec.* V. Railler. Cela signifie aussi, prendre la tâche de contrarier quelqu'un, *Préndere l'incárico, proporsi di contrariar sempre alcuno.* §. Faire la guerre aux préjugés, aux erreurs, etc., c'est les combattre, *Combáttere i pregiudizii.* §. Guerre, se dit aussi des bêtes qui en attaquent d'autres pour en faire leur proie, *Far la guerra, dar la caccia.* §. Guerre, se dit encore fig. dans les choses morales, et plus généralement de tout ce qui a quelque air de combat. Il faut faire la guerre à ses passions; il y a guerre perpétuelle entre l'esprit et la chair, entre les sens et la raison, etc.: *Guerra* f., *combattimento, contrasto* m. §. Guerre, nom d'un jeu qui se joue sur un billard, *Nome d'una certa maniera di giocare al bigliardo; la guerra* f. §. Faire bonne guerre, c'est garder dans la guerre toute l'humanité et toute l'honnêteté que les lois de la guerre permettent, *Far giusta guerra, farla in modo umano ed onesto, per quanto le leggi della guerra il consèntono.* §. On dit aussi fig., faire bonne guerre à quelqu'un, pour dire, en user honnêtement et sans supercherie dans la discussion des intérêts qu'on a à démêler avec lui, quoique on le poursuive vivement, *Comportarsi con onestà e senza superchieria con alcuno, tuttochè siasi con lui in lite.* §. On dit qu'une chose est de bonne guerre, pour dire, qu'elle est conforme aux lois et aux usages de la guerre. On le dit aussi fig. de toutes les actions de la vie civile, où l'on prend ses avantages sans blesser aucune des bienséances et des règles que l'honnêteté prescrit. *Di buon acquisto; fare il suo pro senza offéndere la convenevolezza e l'onestà.* §. On dit fig. dans le jeu, dans le commerce, dans les affaires, que quelque chose n'est pas de bonne guerre, pour dire, qu'il y a de la surprise, de la mauvaise foi, *Cosa procacciata con inganno, con mala fede.* §. Guerre à mort, guerre dans laquelle on ne fait point de prisonniers, et fig., poursuite acharnée contre quelqu'un, *Guerra mortale* f. §. Prov., qui a terre a guerre, c'est-à-dire, que quand on a du bien, on a des affaires, des procès, *Chi ha beni, facoltà, ha impicci e liti.* §. On dit prov. et fam., à la guerre comme à la guerre, pour dire, qu'il faut s'accommoder au temps où l'on est, quelque fâcheux qu'il puisse être, *Conviene accomodar l'ánimo ai tempi, comechè calamitosi.* §. fig. Faire la guerre à l'œil, c'est observer avec soin toutes les démarches de ceux avec qui on a quelque chose à démêler, afin de profiter des conjonctures, *Aver l'occhio, star all'erta; tenere gli occhi addosso ad alcuno, osservare gli andamenti per cógliere l' opportunità di trarne vantaggio.* §. On dit fig., qu'on a fait une chose de guerre lasse, pour dire, qu'on l'a faite après avoir beaucoup résisté, *Aver fatto una cosa dopo molta resistenza.*

GUERRIER, IÈRE (*ghe-rié, rièr*), adj. Qui appartient à la guerre, *Guerriero, bellicoso, bellígero, guerresco, militare.* §. Il signifie aussi, qui est propre à la guerre, *Guerriero, bellicoso, marziale.* §. Il est aussi substantif, et signifie, qui fait la guerre, et qui s'y plaît. C'est un grand guerrier; les plus fameux guerriers. *Guerriero* m. §. On le fait aussi substantif dans le féminin, en parlant d'une Amazone, *Amázone, guerriera* f.

Guerrier, belliqueux, martial, militaire (syn.). Un *guerrier* est celui qui fait la guerre; un prince *belliqueux* est celui qui l'aime; une ame *martiale* est celle dans laquelle se trouvent les qualités qui rendent propre à faire la guerre; un *militaire* est celui dont le métier est de faire la guerre. *Militaire* s'applique à tout ce qui concerne l'art, le métier de la guerre: évolutions *militaires*, génie *militaire*, exploits *militaires*, etc. Le mot *guerrier* s'applique à tout ce qui tient aux habitudes de la guerre: souvenirs *guerriers*, plaisirs *guerriers*, musique *guerrière*, etc. *Belliqueux*, indiquant un goût et une volonté effective de faire la guerre, ne s'applique guère qu'à un prince, à une nation: on ne dit point d'un particulier, qu'il est *belliqueux*. *Martial*, désignant quelques-unes des qualités qui appartenaient au dieu de la guerre, ne s'applique point aux individus, mais seulement à quelques-unes de leurs qualités, ou de leurs dispositions: on ne dit pas d'un homme qu'il est *martial*, mais on dira bien, qu'il a l'air *martial*.

GUERROYER (*ghe-rod-ié*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). Faire la guerre. Il est vieux. *Guerreggiare, combáttere, far guerra.*

GUERROYEUR (*ghe-rod-ieur*), s. m. Qui fait la guerre. Il est vieux. *Guerriero, guerreggiatore* m.

GUET (*ghè*), s. m. La fonction d'un soldat mis en sentinelle, ou d'une troupe de gens de guerre qui fait la ronde pour empêcher les surprises des ennemis, et pour la sûreté d'une place, d'une ville, *Guardia, scolta, sentinella* f. §. Mot du guet, mot qui se donne à ceux qui font le guet, afin que ceux du même parti se puissent reconnaître, *Parola* f., *motto, contrassegno* m. *de' soldati*. V. Mot §. Guet, se prend aussi pour ceux qui font le guet, qui composent le guet, *Guardia* f. §. On dit fig. d'un homme qui est dans un lieu d'où il observe ce qui se passe, qu'il est au guet, qu'il a l'œil au guet, qu'il a l'oreille au guet, *Spiare; stare a occhio teso, o coll'occhio teso; star coll'occhio alla penna, stare all'erta*. §. Guet de la mer, la garde que les habitants des paroisses sont tenus de faire sur les côtes, ou dans les villes, châteaux et places fortes situées sur la mer, *Guardia* f. *alle coste*. §. On dit, que des personnes se sont donné le mot du guet, pour dire, qu'elles sont d'intelligence ensemble, *Essere intesi, èssersi accordati per qualche cosa, aver un concerto*. §. On appelle le guet, chez le roi, le détachement des gardes du corps qui demeurent près de la personne du roi pour le garder, *La guardia reale* f.

GUÉTABLE (*ghe-tabl*), adj. des d. g. *Soggetto ad èssere spiato*.

GUET-APENS (*ghè-ta-pan*), s. m. Embûche dressée pour assassiner quelqu'un, ou pour lui faire quelque grand outrage. Il vient de l'ancienne façon de parler, guet apensé, pour dire, guet prémédité. *Agguato* m., *imboscata* f., *tradimento, tranello* m. §. Il se prend aussi fig. pour tout dessein prémédité de nuire, *Tradimento* m., *insidia* f., *tranello* m., *trappoleria, traforelleria* f.

GUÊTRE (*ghêtr*), s. f. Sorte de chaussure qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier, *Uosa* f. §. On dit fig. et pop. tirer ses guêtres, pour dire, s'en aller, *Fàrsela, andàrsene, dar un piantone*.

GUÊTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle par ironie, juge guêtré, un juge de village qui porte des guêtres, *Giùdice d'una terra*.

GUÊTRER (*ghê-tré*), v. a. Mettre des guêtres, *Calzar le uosa*.

GUETTE (*ghèt*), s. f. *T. de charp* Demi-croix de Saint-André, *Mezza croce di Sant'Andrea* f.

GUETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUETTER (*ghè-té*), v. a. Épier, observer à dessein de surprendre, de nuire, *Alloccare, adocchiare per tèndere insìdie, insidiare, appostare, codiare, spiare, osservare*. §. Il signifie fig., attendre quelqu'un à un endroit où il ne croit pas qu'on le cherche, ou l'attendre simplement à un endroit par où il doit passer. On ne se sert de ce mot que dans le style familier. *Appostare; aspettare al varco, alla callaja, al balzo; stare in posta, o alla posta d'uno; attèndere*.

GUETTEUR (*ghè-teur*), s. m. Celui qui épie, *Spiatore* m., *spia* f. Il ne se dit que dans cette façon de parler, un guetteur de chemins, pour dire, un voleur, *Ladro* m. *di strada*.

GUETTON (*ghè-ton*), s. m. *T. de charp*. Petite guette. V. Guette.

GUEULARD (*geú-lar*), s. m. Qui parle beaucoup et à haute voix, *Anfanatore, ciancione, che parla alto e assai* m. §. Ouverture supérieure d'un fourneau de forge, *Apertura* f. *nella vòlta di un forno*. §. Gueulard, gueularde, adj; il se dit des chevaux qui ont la bouche forte, et qui l'ouvrent quand on leur tire la bride, *Duro di bocca, che non sente il morso*.

GUEULE (*geul*), s. f. C'est dans la plupart des animaux à quatre pieds et dans les poissons, ce qu'en l'homme on appelle bouche, *Bocca, gola* f. §. Gueule, se dit aussi quelquefois de la bouche de l'homme par mépris, *Bocca* f. §. On dit prov., qu'un homme est venu la gueule enfarinée, pour dire, qu'il est venu inconsidérément, et avec un air de confiance, *Baldanzosamente, prosontuosamente, con avventataggine*. §. On dit popul., donner sur la gueule à une personne, lui paumer la gueule, pour dire, lui donner un soufflet, un coup de poing dans le visage, *Dar una boccata, una ceffata, un pugno, uno sgrugnone*. §. On dit, qu'un homme n'a que de la gueule, pour dire, qu'il est grand hâbleur. Il est bas. V. Hâbleur. §. On dit pop. d'un homme qui est fort en paroles, que c'est une gueule ferrée, *Largo di bocca*. §. Être fort en gueule. V. Fort. §. On appelle pop., mots de gueule, des paroles sales, des discours déshonnêtes, *Parole* f. pl. *sporche, oscene, disoneste*. §. On appelle prov. et fig., gueule fraîche, un homme de bon appétit, et toujours prêt à manger, *Buona bocca* f. §. On dit prov. et fig., mettre, abandonner quelqu'un à la gueule du loup, pour dire, exposer, abandonner quelqu'un à un péril certain, l'exposer sans défense à la fureur de ses ennemis, *Lasciar uno in bocca al lupo, abbandonarlo in un perìcolo inevitàbile*. §. On dit fam. d'un homme qui ne sait plus que dire, qu'il a la gueule morte, *Gli è morta la parola in bocca*. §. Gueule, se dit encore de plusieurs autres choses par analogie, *Bocca, apertura* f. La gueule d'un four, *La bocca* f. *d'un forno*. La gueule d'une cruche, *La bocca* f., *il beccuccio* m. *d'una brocca, o mezzina*. La gueule d'un sac, *La bocca* f. *d'un sacco*. Une futaille à gueule bée, c'est un tonneau vide, défoncé par un des bouts, *Botte sfondata* f. §. *T. de botan*. Gueule, se dit de certaines plantes monopétales, dont la fleur forme comme deux lèvres, ce qui fait qu'on les appelle autrement labiées. V. ce mot. §. *T. de blason*. Gueules. V. ce mot. §. *T. de menuis*. Gueule de loup, ouverture du milieu d'une croisée, dont le battant est creusé sur le champ, pour recevoir l'autre, *Incastro* m., *incastratura* f.

GUEULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUEULÉE (*geú-lé*), s. f. Grosse bouchée ou goulée, ce qui tient dans la bouche d'un homme, d'un animal, etc., *Boccata* f. §. Gueulées, au pl., signifie fam. paroles sales, déshonnêtes, *Oscenità* f.; *parole* f. pl. *làide, oscene, disoneste*.

GUEULER (*geú-lé*), v. n. Hâbler, parler beaucoup et fort haut. Il est bas. *Anfanare, anfaneggiare, abbacare, aggirarsi in parole, parlare a vànvera*. V. Hâbler. §. v. a. *T. de chasse*. Gueuler, saisir bien le lièvre avec la gueule, *Abboccare, addentare*.

GUEULES (*geul*), s. m. *T. de blason*. Couleur rouge, *Rosso* m.

GUEULETTE (*gheú-let*), s. f. Ouverture du bluteau, *Bocca* f. *del frullone*.

GUEUSAILLE (*geú-zâ-glie*), s. f. Canaille, multitude de gueux. Il n'est que du style familier. *Canaglia, plebaglia, gentaglia, bordaglia, schiazzamaglia, ribaldaglia, ciurmaglia, genia* f.

GUEUSAILLER (*geú-zâ-glié*), v. n. Faire métier de gueuser. Il est du style familier. *Baronare, paltoneggiare, birboneggiare, darsi alla birba, far la birba, batter la calcosa*.

GUEUSANT, TE (*geú-zan, zant*), adj. Qui gueuse actuellement. C'est un gueux gueusant, une gueuse gueusante. Il n'est d'usage qu'en cette phrase. *Paltoniere, barone, accattatozzo, accattone, cialtrone*.

GUEUSE (*geûz*), s. f. Pièce de fer fondu qui n'est point encore purifié. On dit couler la gueuse. *Ferraccio* m.; vulgairm. *Ghisa* f. §. *T. de billard*. Être en gueuse, c'est lorsque les deux billes sont du même côté de la passe, et que celle du joueur est placée de façon, que l'une des branches du fer l'empêche de pousser sa bille en ligne droite sur l'autre, en sorte que, pour toucher, il est obligé de chercher la bricolle, *Esser costretto a giuocar di mattonella*. §. Gueuse, femme qui demande l'aumône, *Accattatrice, che mendica* f. §. On le dit aussi d'une femme de mauvaise vie. V. Putain.

GUEUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUEUSER (*geû-zé*), v. n. et quelquefois actif. Mendier, faire métier de demander l'aumône. Il est familier. *Baronare, accattare, pitoccare, paltoneggiare*.

GUEUSERIE (*geûz-rî*), s. f. Indigence, misère, pauvreté. Il est familier. *Indigenza, misèria, povertà* f. §. On dit fig. d'une chose vile et de peu de prix, que ce n'est que de la gueuserie, *Porcherìa, pidocchierìa; cosa* f. *vile, di poco pregio*.

GUEUSET (*geu-zè*), s. m. Dans les grosses forges, petite gueuse, *Ferraccio* m.

GUEUSETTE (*geu-zèt*), s. f. Méchant petit godet où les cordonniers mettent le rouge ou le noir dont ils rougissent ou noircissent les souliers, *Vasetto* m. *della tinta presso i calzolaj*.

GEUSILLON (*gheû-zi-glion*), s. m. V. Gueuset.

GUEUX, EUSE (*gheû, gheûz*), adj. et s. Indigent, nécessiteux, qui est réduit à mendier. Il est familier, et un peu méprisant; dans le discours relevé on dit pauvre, indigent. *Mìsero, pezzente, mendico, pòvero*. §. On dit aussi, dans une pareille acception, mener une vie fort gueuse, avoir un équipage fort gueux, *Menar una vita stentata, meschina; aver una carrozza pòvera, poco bella*. §. On dit aussi, en parlant d'architecture, qu'une corniche est gueuse, pour dire, qu'elle est trop dénuée d'ornements, *Nuda, troppo sèmplice*. §. On dit prov. d'un homme qui est très-incommodé dans ses affaires, et qui n'a nul bien, qu'il est gueux comme un peintre, qu'il est gueux comme un rat d'église, *Egli è pòvero in canna*. §. Comme substantif, ce mot se dit d'un homme ou d'une femme qui demande l'aumône, qui fait le métier de caimander. V. Caimand et Gueuse. §. Gueux revêtu, homme de néant qui a fait fortune et est insolent, *Uomo nuovamente arricchito e insolente*.

GUÉVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUÉVER (*ghe-vé*), v. a. Se dessaisir d'un fonds ou d'un héritage en faveur du seigneur féodal, *Cédere*.

GUHR, s. m. Mot que les naturalistes Français on emprunté des Allemands, pour désigner les terres très-divisées, chargées de métaux, qui se trouvent dans le sein de la terre et à sa surface, *Voce tedesca, di cui i naturalisti Francesi si sèrvono per designare quelle terre metàlliche minutissime che tròvansi nella superficie e nelle vìscere della terra*.

GUI (*ghi*), s. m. Sorte de plante qui naît sur les branches de certains arbres, comme du pommier, de l'aubépine, du chêne, etc., *Vischio* m. §. *T. de mar*. Gui. V. Guy.

GUIABARA, s. m. Arbre de St. Domingue, *Sorta d'àlbero*.

GUIAGE (*ghi-a-j*), s. m. Droit dû par certains habitants pour la sûreté des chemins, *Pedaggio* m.

GUICHET (*ghi-scè*), s. m. Petite portes pratiquée dans une grande. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant des petites portes d'une ville, d'une forteresse, d'un château, d'une prison, *Sportello* m. §. Il se dit aussi d'une petite ouverture ou fenêtre, qui est faite dans une porte de cabaret, et par laquelle on distribue le vin, lorsqu'on ne veut pas ouvrir la porte, *Finestrino, sportellino* m. §. On appelle à Paris, guichets du Louvre, quatre portes qui servent de passage aux voitures et aux gens de pied sous la galerie, *Porte* f. pl. *del Louvre, che sono sotto la galleria*. §. Il se dit encore des portes d'une armoire, *Porticiuola* f., *sportello* m. §. C'est encore une sorte de petit volet qui ferme sur la jalousie du confessional du côté du confesseur, *Sportello* m.

GUICHETIER (*ghi-sc-tié*), s. m. Portier de prison, valet de geôlier, qui ouvre et ferme les guichets, et qui a soin d'empêcher que les prisonniers ne se sauvent, *Servitore* m. *del carcerìere*.

GUIDE (*ghid*; on prononce l'*u* dans *Le Guide*, peintre célèbre d'Italie), s. m. Celui qui conduit une personne, et l'accompagne pour lui montrer le chemin, *Guida, scorta* f., *conduttore* m. §. Payer les guides, c'est donner au postillon ce qui lui est adjugé par les réglements pour chaque poste: payer les guides double, c'est donner au postillon le double de ce qui lui revient: *Pagare a ciascuna posta la mancia dovuta al postiglione, o pagare il doppio*. §. On appelle fig., guide, celui qui donne des instructions, des avis pour la conduite des mœurs, ou pour celle d'une affaire, *Guida* f., *conduttore* m. Pris en ce sens, il n'est encore d'usage au féminin, que dans ces phrases: La Guide des pécheurs, la Guide des chemins, qui sont des titres de vieux livres: *La Guida* f. *de' peccatori, la Guida* f. *delle strade*. On dit cependant aussi aujourd'hui, le Guide des chemins, etc., au mascul. §. *T. de menuisier*. Guide, morceau de bois pour fixer le fer du rabot, *Guida* f. §. *T. de mus*. Guide, s. f., première partie d'une fugue, *La prima parte di una fuga, guida* f. §. Guides, au pl., lanières de cuir ou espèce de rênes qu'on attache à la bride d'un cheval attelé à un carrosse, et qui sert à conduire le cheval, *Rèdine* f., *o rèdini* f. pl.

GUIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUIDE-ÂNE (*ghi-dân*), s. m. Outil qui sert à conduire un foret pour percer droit les platines des montres et pendules, *Strumento per guidare e dirigere la punta del tràpano* m. §. Bref pour dire le bréviaire, *Direttorio, calendario* m.

GUIDEAU (*ghi-dô*), s. m. *T. de mar*. Filet

qu'on tend aux embouchures des rivières sur les côtes de l'Océan, *Rete f. per la pesca.*

GUIDER (*ghi-dé*), v. a. Conduire dans un chemin, *Guidare, condurre, menare, mostrar il cammino.* §. fig. Diriger, *Guidare, governare, condurre, regolare, dirigere.*

GUIDON (*ghi-don*), s. m. Petite enseigne d'une compagnie de gendarmes, *Bandiera f., stendardo m.* §. Il se dit aussi de l'officier qui porte le guidon, et de la charge même, *Alfiere m.* §. *T. de musique.* Guidon, marque que l'on fait au bout d'une ligne, pour indiquer l'endroit où doit être placée la note qui commence la ligne suivante, *Chiamata f., segno m. di nota raddoppiata.* §. On appelle guidon de renvoi, la croix ou note que l'on fait, en ajoutant quelque chose à un écrit, pour indiquer le lieu où l'addition doit être placée. La même note est répétée à la marge, au commencement de l'addition. *Segno m., chiamata f.* §. *T. d'artillerie.* Guidon, petit bouton que l'on met à l'embouchure d'un canon de mousquet, etc., pour guider la vue, *Mira f.*

GUIDONNAGE (*ghi-do-na-j*). s. m. Fonction de guidon, *Ufficio m. dell' alfiere.*

GUIER (*ghi-é*), v. a. Vieux mot qui signifie, conduire, *Condurre.*

GUIGNARD (*ghi-gnar*), s. m. Espèce de pluvier de la grosseur d'un merle, bon à manger et fort délicat, *Sorta d'uccello di pasto, del genere de' pivieri.*

GUIGNE (*ghi-gn*), s. f. Espèce de cerise douce, assez approchante du goût et de la forme d'un bigarreau, *Spezie di ciliegia dolce.*

GUIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUIGNEAUX (*ghi-gnó*), s. m. pl. Pièces de bois dans la charpente d'un toit pour laisser une ouverture à la cheminée, *Pezzi di legno m. pl. nel tetto che lásciano l'apertura al cammino.*

GUIGNER (*ghi-gné*), v. a. Regarder du coin de l'œil, lorgner, regarder sans faire semblant, *Guardar sott' occhio, sottecco, di sottecco, o di sottecchi; guardar colla coda dell'occhio.* §. Neutralement, guigner de l'œil, d'un œil, *Far occhiolino, ammiccare.* §. On s'en sert aussi fig. et fam. pour dire, former quelque dessein sur quelque personne, sur quelque chose. Il y a longtemps qu'il guigne cette héritière, cette charge. *Far assegnamento, aver la mira, riguardare ad alcuna cosa.*

GUIGNIER (*ghi-gnié*), s. m. L'arbre qui porte les guignes, *Sorta di ciliegio.* V. Guigne.

GUIGNOLE (*ghi-gnol*), s. f. *T. de monnaie.* Petit bâton percé où l'on suspend les petites balances, *Asta f. delle bilance.*

GUIGNOLET (*ghi-gno-lè*), s. m. Liqueur faite avec des guignes, *Rosolio m. di ciliege.*

GUIGNON (*ghi-gnon*), s. m. Malheur. Il est du style familier, et il se dit principalement au jeu. *Disdetta, disgrazia f.*

GUIGUE (*ghiegh*), s. f. Voiture de chasse, *Carrozza f. da caccia.*

GUILBOQUET (*ghil-bo-chè*), s. m. *T. de menuis.* Outil pour tracer des parallèles, *Graffietto comune m.*

GUILDIVE (*ghil-div*), s. f. Eau-de-vie de sucre, *Acquavite f. di zúcchero.*

GUILÉE et GUILLÉE (*ghi-lé, ghi-glié*), s. f. Pluie soudaine et de peu de durée, *Scossa f., rovescio, nembo m., pioggia f. repentina e di poca durata.*

GUILLAGE (*ghi-lia-j*), s. m. *T. de brasserie.* Fermentation par le moyen de laquelle la bière, récemment entonnée, pousse hors du tonneau cette écume que les brasseurs nomment levure, *Fermentazione f. della birra.* On dit aussi guillante, adj. Bierre guillante.

GUILLAUME (*ghi-gliòm*), s. m. Sorte de rabot, dont il y a plusieurs espèces, *Incorzatojo, o pialluzzo m.*

GUILLEDIN (*ghi-glie-dèn*), s. m. Cheval hongre anglais qui va l'amble, *Chinèa inglese f.*

GUILLEDOU (*ghi-glie-dù*), s. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase du style fam.: Courir le guilledou, qui veut dire, aller souvent, et principalement pendant la nuit, dans des lieux de débauche, *Andar in chiasse, o in gattesco; andar a puttane, o alle fémmine; bordellare, sbordellare.*

GUILLÉE, s. f. V. Guilée.

GUILLEMETS (*ghi-glie-mè*), s. m. pl. *T. d'imprimerie.* Double virgule que les compositeurs mettent au bout des lignes, pour marquer les citations, *Virgolette m. pl.*

GUILLEMETTE (*ghi-glie-mèt*), adj. et s. f. Sotte, étourdie, impertinente. Il est peu en usage. *Ignorantaccia, storditella, impertinente, sfacciata.*

GUILLEMETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUILLEMETTER (*ghi-glie-mè-té*), v. a. *T. d'imprim.* Mettre des guillemets, *Apporre virgolette.*

GUILLEMOT (*ghi-glie-mò*), s. m. Oiseau aquatique, qui est une espèce de pluvier, *Sorta di uccello, spezie di piviere.*

GUILLER (*ghi-glié*), v. n. Il se dit de la bière qui fermente et jette sa levure, *Fermentare, bollire.*

GUILLERET, ETTE (*ghi-glie-rè, rèt*), adj. Éveillé, léger, *Svelto.* V. Éveillé, léger. §. On dit fig. d'un habit trop léger pour la saison, et d'un ouvrage peu solide, qu'ils sont un peu guillerets, *Leggiere, sottile.*

GUILLERI (*ghi-glie-ri*), s. m. Chant du moineau, *Il canto m. del pássero.*

GUILLOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUILLOCHER (*ghi-glio-scé*), v. a. Faire des guillochis dans un parterre, sur des plates-bandes d'architecture, sur une boîte, *Rabescare.*

GUILLOCHIS (*ghi-glio-scì*), s. m. Ornement formé par des lignes, des traits de différentes formes entrelacés les uns dans les autre, *Rabeschi m. pl.*

GUILLOIRE (*ghi-gliodr*), s. f. *T. de brasseur.* Cuve pour faire guiller, *Vaso m. in cui si fa bollire, fermentare, ec.*

GUILLOTINE (*ghi-glio-ti-n*), s. f. Instrument de supplice inventé par un médecin nommé Guillotin, pour trancher la tête par une opération entièrement mécanique; le supplice même: *Ghigliottina f.* §. On appelle, fenêtre à guillotine, une fenêtre dont une moitié se hausse et se baisse, *Finestra f. una parte delle cui griglie si alza e si abbassa.*

GUILLOTINÉ (*ghi-glio-ti-né*), s. m. Celui qui est mort par le supplice de la guillotine, *Ghigliottinato, che è morto col supplizio della ghigliottina m.*

GUILLOTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUILLOTINEMENT (*ghi-glio-ti-n-man*), s. m. Action de guillotiner. Il est peu en usage. *Ghigliottinamento m.*

GUILLOTINER (*ghi-glio-ti-né*), v. a. Trancher la tête au moyen de la guillotine, *Ghigliottinare, troncare la testa colla ghigliottina.*

GUIMAUVE (*ghi-móv*), s. f. Espèce de mauve qui a la tige plus haute et les feuilles plus petites que les mauves ordinaires, *Malvavisco m., bismalva, altéa f.*

GUIMAUX (*ghi-mó*), s. m. pl. Prés qu'on fauche deux fois l'an, *Prati m. pl. che si ségano due volte l' anno.*

GUIMBARDE (*ghèn-bard*), s. f. Nom que l'on donne du côté de Lyon à certaines espèces de longs chariots à quatre roues, qui servent à voiturer les marchandises. Les marchands Lyonnais envoient leurs marchandises à Paris sur des guimbardes. *Sorta di carrettone a quattro ruote, così detto a Lione.* §. Guimbarde, ou trompe, petit instrument à deux branches d'acier recourbées avec une languette au milieu, que l'on tient et que l'on frappe entre ses dents, *Scacciapensieri m., ribebba f.*

GUIMBERGE (*ghèn-ber-j*), s. f. *T. d'architect.* Cul-de-lampe aux clefs des voûtes gothiques, *Ornamento m. alle chiavi degli archi gótici.*

GUIMÉES (*ghi-mé*), s. f. pl. *T. de papet.* Bâtons ronds, auxquels tiennent les cordes dans les étendoirs, *Bastoni m. pl. di legno a cui sono attaccate le corde degli stenditoj.*

GUIMPE (*ghènp*), s. f. Morceau de toile dont les religieuses se servent pour se couvrir le cou et la gorge, *Sóggolo m., et poét., Sacra benda f.*

GUIMPÉE (*ghèn-pé*), adj. f. *T. de menuis.* Doucine guimpée, ou guimbée, à baguette élevée, *Gola con tondino.*

GUIMPER (SE) (*s-ghèn-pé*), v. pr. Se faire religieuse, *Monacarsi, farsi mónaca.*

GUINCHE (*ghèn-sc*), s. f. *T. de cordonn.* Outil pour polir les talons des souliers de femme, *Stromento m. con cui i calzolaj puliscono i taloni delle scarpe da donna.*

GUINDA (*ghèn-dà*), s. m. *T. de manufact.* Petite presse pour catir, *Soppressa f. per dare il lustro ai panni.*

GUINDAGE (*ghèn-da-j*), s. m. *T. de marine.* Action d'élever les fardeaux qui doivent être embarqués sur un vaisseau, *Ghindaggio m.* §. C'est aussi la décharge des marchandises du vaisseau, et le salaire qu'on donne aux matelots qui font cette décharge, *Scárico m.* §. On donne encore ce nom aux palans et autres cordages qui servent à guinder, *Cavi m. pl. da imbarcare pesi, ec.* §. *T. de bourrel.* Guindage, une partie du harnais des chevaux de carrosse, *Contraccignone m.*

GUINDANT (*ghèn-dan*), s. m. *T. de marine.* Hauteur d'un pavillon. Sa longueur s'appelle le battant. *Altezza della bandiera f.*

GUINDAS, s. m., GUINDE, s. f., GUINDEAU, s. m. V. Virevaut.

GUINDE (*ghènd*), s. f. *T. de tondeur de draps.* Petite presse à moulinet, *Sorta di soppressa.*

GUINDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Affecté, ampoulé, boursoufflé. Discours guindé, esprit guindé, etc., *Discorso, stile stentato, affettato.* On le dit aussi d'une personne qui a l'air contraint, qui veut paraître toujours grave, *Far il contegnoso, l'uom grave, di alto affare.*

GUINDER (*ghèn-dé*), v. a. Hausser, lever en haut par le moyen d'une machine, *Tirar in alto per via d' árgani.* Les mariniers disent, *Issare, ghindare.* §. Guinder, se dit fig. de l'esprit, ou des choses d'esprit où l'on affecte trop d'élévation, *Sollevarsi, alzarsi troppo, dar nel sublime.* On dit d'un auteur dont le style est forcé, parce qu'il affecte trop le sublime, qu'il est guindé, *Essere stentato, affettato; andar su le nubi.* §. v. pr. Se guinder, se porter en haut, *Salire, arrampicarsi, sollevarsi.* §. Se guinder l'esprit, affecter trop d'élévation, *Gonfiarsi, star troppo in sul grave, allacciársela troppo alta.*

GUINDERESSE (*ghèn-drès*), s. f. *T. de mar.* Cordage qui sert à guinder et à amener un mât de hune, comme font les guinderesses des deux mâts de hune, *Ghindazzo m.* §. La guinderesse de voile d'étai, c'est le cordage qui sert à guinder et à amener les voiles d'étai, *Dirizza f. di vela di straglio.*

GUINDERIE (*ghèn-drí*), s. f. Gêne, contrainte. V. ces mots.

GUINDOULE (*ghèn-dùl*), s. f. Machine pour décharger un navire, *Mácchina f. con cui si scáricano le navi.*

GUINDRE (*ghèndr*), s. m. Petit métier pour doubler les soies filées, *Ordigno per raddoppiare la seta già filata, arcolajo m.*

GUINÉE (*ghi-né*), s. f. Monnaie d'or qui se fabrique en Angleterre, et qui vaut environ 24 fr. 45 c., *Ghinéa f.*

GUINGOIS (*ghèn-god*), s. m. Travers, ce qui n'est point droit, ce qui n'a point la figure, la situation qu'il devrait avoir, *Sghembo m., tortuosità f.* §. Il se dit aussi fig. et fam. de l'esprit. Il y a dans cet esprit un guingois qui choque tout le monde. *Stravoltura f.* §. De guingois, adv., de travers, *A sghembo, a scancio, a sguancio, a traverso, a schimbescio.* §. On dit fig. et fam., avoir l'esprit de guingois, *Aver il cervello per traverso.*

GUINGUET (*ghèn-ghè*), adj. m. Étroit, *Stretto.*

GUINGUETTE (*ghèn-ghèt*), s. f. Petit cabaret hors de la ville, où le peuple va boire les jours de fête, *Bettola f.* §. Il se dit fig. et fam. d'une petite maison de campagne, *Casino m.* §. Pipe à petit godet, *Sorta di pipa con piccolo caminetto o vaso.* §. Guinguettes, au pl., toiles d'étoupes de lin, *Tele f. pl. di stoppa di lino.*

GUINGUETTIER (*ghèn-ghè-tié*), s. m. Celui qui fréquente les cabarets, *Bettoliere, taverniere m.* §. Le cabaretier même, *Oste, tavernajo m.*

GUIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUIPER (*ghi-pé*), v. a. *T. de rubanier.* C'est passer un brin de soie sur ce qui est déjà tors, *Passar un filo di seta sulla seta già torta.*

GUIPOIR (*ghi-podr*), s. m. Outil de fer pour faire des franges torses, *Strumento m. da fare le frange.*

GUIPON (*ghi-pon*), s. m. *T. de mégissier.* Morceau de linge attaché au bout d'un bâton, qui sert à mettre les peaux en chaux, *Cencio, straccio m.*

GUIPURE (*ghi-pur*), s. f. Espèce de dentelle de fil ou de soie où il y a de la cartisane, *Spezie di merletto di refe o di seta, con oro filato; trina di cartolini f.*

GUIRANTINGA (*ghi-ran-tèn-gà*), s. m. Grue du Brésil, qui a de fort belles plumes au cou, *Sorta di gru*.

GUIRA-PANGA (*ghi-ra-pan-gà*), s. m. Oiseau du Bresil tout blanc, et dont la voix est fort éclatante. *Uccello del Brasile* m.

GUIRLANDE (*ghir-land*), s. f. Couronne de fleurs, chapeau de fleurs, feston de fleurs, *Ghirlanda, corona di fiori* f. §. *T. d'architecture.* Ornements de feuillages ou de fleurs dont les sculpteurs ornent les bâtiments, *Ghirlanda* f. §. *T. de mar.* V. Guerlande.

GUIRLANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GUIRLANDER (*ghir-lan-dé*), v. a. Orner de guirlandes. *Inghirlandare.*

GUISARME (*ghi-zarm*), s. f. Hache à deux tranchants, *Scure* f. *a doppio taglio.*

GUISE (*ghiz*), s. f. Manière, façon. Il ne se dit guere qu'en ces phrases: Chaque pays a sa guise, chacun vit à sa guise, chacun se gouverne à sa guise: *Ogni paese ha i suoi costumi, le sue mode, le sue fogge; ognuno vive a sua guisa, a suo talento, ec.* §. adv. En guise, à la façon, à la ressemblance, *A guisa, in forma, a modo, a foggia.*

GUISPON (*ghis-pon*), s. m. *T. de mar.* Espèce de gros pinceau, ou de brosse, fait de laine, dont on se sert à brayer ou à suiver les coutures et le fond d'un vaisseau, *Lanata da calcfato* f.

GUITARE (*ghi-tar*), s. f. Instrument de musique qui a six cordes, et dont on joue en pinçant les cordes, *Chitarra* f., *chitarrino* m.

GUITARISER (*ghi-ta-ri-zé*), v. n. Jouer de la guitare. Style plaisant ou critique. *Suonare la chitarra.*

GUITERNE (*ghi-ter-n*), s. f. *T. de mar.* Sorte d'arc-boutant, qui tient les antennes d'une machine à mâter avec le mât, *Sostegno, reggitojo* m. *delle antenne di una mácchina.*

GUITON (*ghi-ton*), s. m. *T. de mar.* Garde, service à bord, sa durée de six heures, *Guardia a bordo, sua durata* f. *di sei ore.*

GUITRAN (*ghi-tran*), s. m. Espèce de bitume dont on enduit les navires, *Catrame* m.

GUIVRE, s. f. V. Givre.

GUIVRÉ, ÉE, adj. V. Givré.

GUMÈNE (*gu-mè-n*), s. f. *T. de blason.* Le câble d'une ancre, *Gómona* f.

GUR, s. m. Toile de coton blanche des Indes. *Certa tela di cotone.*

GUSGUNÈCHE (*gus-gu-nèsc*), s. f. Sorte de pierre précieuse de couleur verte, *Pietra fina* f. *di color verdiccio cárico.*

GUSTATIF (*gus-ta-tif*), s. et adj. m. *T. d'anat.* Nerf qui sert au goût, *Nervo che serve al gusto.*

GUSTATION (*gus-ta-si-on*), s. f. *T. de physique et de méd.* Sensation du goût, *Il gusto* m.

GUTTE (*gut*), s. f. *T. de comm.* Substance solide, composée de résine et de matière extractive, et appelée improprement Gomme-gutte, *Gomma gutta* f.

GUTTIFÈRES (*gu-ti-fer*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes, *Guttifere* f. pl.

GUTTURAL, ALE (*gu-tu-ral*), adj. Qui appartient au gosier, ou qui se prononce du gosier, *Gutturale, aspirato in gola, pronunziato in gola.*

GUY, ou GUI, *T. de mar.* Pièce de bois ronde et de moyenne grosseur, à laquelle on amarre le bas de la voile d'une chaloupe, et de quelques autres vaisseaux, *Bastone* m. *di randa e di ghisso.*

GUYAGE, s. m. *Diritto nella Linguadocca, per cui gli abitanti dei luoghi posti lungo la spiaggia del mare érano obbligati di tenere la notte sopra le torri più eminenti dei fanali accesi per servire di guida ai vascelli che scorrévano il mare.*

GYMNASE (*jim-ndz*), s. m. Lieu où les Grecs s'exerçaient à lutter, à jeter le disque, et à d'autres jeux propres à dénouer le corps, et à le fortifier. *Ginnasio* m., *palestra* f.

GYMNASIARQUE (*jim-na-zi-arch*), s. m. Chef du gymnase, officier qui avait la surintendance du gymnase. Cette dignité, chez les anciens Grecs, était une espece de magistrature religieuse. *Ginnasiarca; capo* m. *della palestra, del ginnasio.*

GYMNASTE (*jim-nast*), s. m. Officier particulier, préposé dans le gymnase à l'éducation des athletes, et chargé du soin de les former aux exercices auxquels leur complexion les rendait le plus propres, *Maestro* m. *d'esercizj palestrici, ginnástici.*

GYMNASTÉRION, s. m. Lieu du gymnase où l'on déposait les vêtements, *Luogo ne' ginnasii* m. *dove si mettévano gli ábiti.*

GYMNASTIQUE (*jim-nas-tich*), s. f. L'art d'exercer le corps pour le fortifier. Les modernes n'emploient ce mot que dans une acception moins étendue, et relativement à la santé ou à la guerre. On dit la gymnastique militaire, la gymnastique médicinale. *Ginnástica, ginnica* f.

GYMNIQUE (*jim-nich*), adj. des d. g. *T. d'antiquité.* On qualifiait de ce nom chez les anciens, les jeux publics où les athlètes combattaient nuds, *Ginnico.* §. On appelait aussi gymnique, s. f., la science des exercices qu'on apprennait aux athletes de profession, *Ginnica* f.

GYMNOPÉDIE (*jim-no-pe-dì*), s. f. Espèce de danse religieuse en usage surtout à Lacédémone, où les danseurs étaient nuds, *Ginnopedia* f.

GYMNOSOPHISTES (*jim-no-so-fist*), s. m. pl. Anciens philosophes Indiens, qui, à ce qu'on prétend, s'abstenaient de toutes voluptés, et s'adonnaient à la contemplation des choses de la nature, sans se soucier d'habits, ni de délicatesse dans le manger, *Ginnosofisti* m. pl.

GYMNOSPERMIE (*jim-nos-per-mì*), s. f. Ordre de plantes à semences nues, *Gimnospérmia* f., *piante* f. pl. *i cui granelli sono nudi.*

GYNANDRIE (*ji-nan-drì*), s. f. Classe de plantes à fleurs hermaphrodites, *Ginandria* f., *piante* f. pl. *in cui gli órgani de' due sessi sono uniti.*

GYNANTHROPE (*ji-nan-trop*), s. f. Hermaphrodite qui a plus de la femme que de l'homme, *Sorta d'ermafrodito.*

GYNÉCÉE (*ji-ne-sé*), s. m. *T. d'antiquité.* Nom des lieux qui servaient de retraite aux femmes. On nommait encore ainsi les lieux où l'on gardait les habits et les meubles des Empereurs, parce qu'on y employait beaucoup de femmes. *Ginecéo* m.

GYNÉCIAIRE (*ji-ne-sièr*), s. m. Qui travaille dans le gynécée. *Dedicato al ginecéo.*

GYNÉCOCRATE (*ji-ne-co-crat*), s. m. Partisan de la gynécocratie, *Ginecócrata* m.

GYNÉCOCRATIE (*ji-ne-co-cra-sì*), s. f. État où les femmes peuvent gouverner, *Ginecocrazìa* f.

GYNÉCOCRATIQUE (*ji-ne-co-cra-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la gynécocratie, *Appartenente alla ginecocrazìa.*

GYNÉCOLÂTRE (*ji-ne-co-làtr*), s. m. Adorateur des femmes, *Ginecolatra* m.

GYNÉCOMANIE (*ji-ne-co-ma-nì*), s. f. Amour excessif des femmes, *Amore eccessivo per le donne* m.

GYNÉCONOME (*ji-ne-co-nom*), s. m. Censeur des femmes à Athènes, *Censore delle donne* m.

GYNÉCOSMES, s. m. pl. *T. d'antiquité.* Magistrats chargés de faire exécuter aux femmes les lois somptuaires, *Ginecosmi* m. pl.

GYNIDE (*ji-nid*), s. m. Androgyne, hermaphrodite, *Ermafrodito* m.

GYNOLOGIE (*ji-no-lo-jì*), s. f. Science, traité de la femme, *Ginología* f.

GYPSE (*jips*), s. m. Pierre à plâtre. On nomme gypses, ou pierres gypseuses, toutes celles que le feu change en plâtre. *Gesso* m., *pietre rannose* f. pl.

GYPSÉ, ÉE, adj. Rempli de gypse, de plâtre, *Pieno, empiuto di gesso.*

GYPSEUX, EUSE (*jip-seù, seùz*), adj. Qui est de la nature du gypse, *Che è della natura del gesso, rannoso.*

GYROMANCE, } (*ji-ro-mans, ji-ro-man-sì*),
GYROMANCIE, } s. f. Sorte de divination qui se pratique en marchant en rond, *Giromanzìa* f.

GYROSELLE (*ji-ro-zèl*), s. f. *T. de botan.* Lysimachie de Virginie, *Girosella* f.

GYROVAGUE (*ji-ro-vag*), s. m. Moine qui n'était attaché à aucune maison, et qui, différant en ce point des cénobites, errait de monastère en monastère, *Giróvago* m.

H

H. Subst. f., suivant l'ancienne appellation qui prononçait ache; et masculin, suivant l'appellation moderne qui prononce cette lettre comme une simple aspiration, telle qu'elle est dans la première syllabe de héros. C'est la huitième lettre de l'alphabet. Cette lettre en français est ou muette ou aspirée; muette, elle n'ajoute rien a la prononciation de la voyelle qui suit: l'homme, l'honneur, etc., prononcez, *l'om, l'oneur;* quand elle est aspirée, elle fait prononcer du gosier la voyelle qui la suit, et elle doit être regardée comme une consonne: on écrit et l'on prononce le héros, les héros, vous haïssez, etc., comme le petit, les petits, vous donnez, etc. Pour éviter d'inutiles et fastidieuses répétitions, nous indiquerons les mots qui commencent par un *h* aspiré, en mettant des guillemets avant le mot. A la fin des mots, l'*h* n'est aspiré que dans ces trois interjections: *Ah! eh! oh!* Quand *h* est au milieu d'un mot, entre deux voyelles, ordinairement il s'aspire, comme dans ces mots: ahan, aheurter, cohue, cohorte.

» HA. Interjection de surprise, d'étonnement. Ha, vous voilà! Ha, ha! Il se confond souvent avec l'interjection ah! *Ah! ahi!*

Il faut observer que les deux interjections *Ah! ah!* ne présentent par le même sens. *Ah!* exprime la joie, la douleur, ou un sentiment d'affection: *Ah! que je suis content de vous voir; ah! que je souffre. Ha!* sert principalement à exprimer la surprise, l'étonnement: *Ah! vous voilà.*

HABASCON (*a-bas-con*), s. m. Racine apéritive de la Virginie, *Radice* f. *apertiva della Virginia.*

» HABE (*ab*), s. f. Habit des Arabes, *Abito in uso presso gli Arabi* m.

HABÉAS-CORPUS (*a-be-as-cor-pus*), s. m. Loi en Angleterre qui donne à un prisonnier accusé de certains délits, la facilité d'être élargi sous caution, *Legge d' Inghilterra, che accorda ad un prigioniero accusato di certi delitti il dritto di farsi liberare dando cauzione.*

HABILE (*a-bil*), adj. des d. g. Capable, intelligent, savant, *Abile, valente, capace, sufficiente, idóneo, attalentato, dotto.* §. Il signifie aussi adroit, *Disposto, destro, sagace, scaltro, avveduto.* §. *T. de jurispr.* Habile, capable. On dit, habile à succéder, pour dire, qui n'a aucune incapacité qui l'empêche d'hériter, *Abile, capace, idóneo.* On dit encore, habile à se porter héritier, pour dire, qui a droit à une succession ouverte, *Che ha gius ad una successione.* §. Il se dit populairement pour diligent, expéditif. V. ces mots.

Habile, savant, docte (syn.). Les connaissances qui se réduisent en pratique, rendent *habile;* celles qui ne demandent que de la spéculation, font les *savants;* celles qui remplissent la mémoire, font l'homme *docte.*

Habile, capable (syn.). *Habile* dit plus que *capable.* L'*habile* homme est celui qui fait un grand usage de ce qu'il sait. Le *capable* peut, l'*habile* exécute: l'un a la théorie, l'autre a plus d'expérience.

HABILEMENT (*a-bil-man*), adv. D'une manière habile, avec adresse, avec intelligence, avec diligence, avec esprit, *Accortamente, destramente, con abilità, con garbo.*

HABILETÉ (*a-bil-té*), s. f. Qualité de celui qui est habile, intelligence, capacité, industrie, pénétration, *Abilità, idoneità, capacità, intelligenza* f. §. Science, adresse, *Scienza, destrezza* f.

HABILISSIME (*a-bi-li-sim*), adj. des d. g. Très-habile. Il est fam. *Abilissimo.*

HABILITATION (*a-bi-li-ta-si-on*), s. f. *T. de jurispr.* Sorte d'émancipation, *Abilitazione* f.

HABILITÉ (*a-bi-li-té*), s. f. *T. de pratique.* Aptitude à succéder, *Idoneità, capacità a succédere* f.

HABILITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HABILITER (*a-bi-li-té*), v. a. *T. de jurispr.* Rendre quelqu'un capable de faire, de recevoir quelque chose, lever les obstacles qui l'en empêchaient. *Abilitare.*

HABILLAGE (*a-bi-glia-j*), s. m. *T. de rôtisseur.* Préparation des volailles ou du gibier pour les mettre en broche, *Acconciatura* f. §. Enluminure des cartes à jouer, *Il miniare, o colorire* m. *le carte da giuoco.*

HABILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HABILLEMENT (*a-bi-glie-man*), s. m. Vêtement, habit, *Abito, vestimento* m., *veste* f., *panni* m. pl. §. On appelle, habillement de tête, un casque, une armure de tête, *Armadura di capo* f., *elmo* m.

HABILLER (*a-bi-glié*), v. a. Vêtir quelqu'un,

mettre un habit à quelqu'un, *Vestire*. §. Il signifie aussi, donner, faire faire un habit à quelqu'un, *Vestire, far la spesa degli ábiti, de' panni ad alcuno; dar ábiti, panni*. §. Il signifie encore, faire un habit à quelqu'un, *Far un ábito*. §. On dit aussi absolument, ce tailleur habille bien, *Quel sartore fa gli ábiti ottimamente*. §. On dit encore absolument, qu'une étoffe habille bien, pour dire, qu'elle est souple et maniable, qu'elle joint bien sur le corps, *Esser manévole, mórbido; adattarsi bene sul corpo*. §. On dit aussi, qu'un homme s'habille bien, pour dire, qu'il se met bien et d'un bon air, qu'il porte ordinairement des habits bien faits et bien assortis, *Andar lindo, andar bene in arnese*. §. On dit, qu'un peintre, un sculpteur, habillent bien leurs figures, pour dire, qu'ils entendent bien les draperies, qu'ils donnent à leurs figures des vêtements convenables, *Panneggiar bene, dare alle figure un vestito conveniente*. §. On dit, qu'un homme s'habille à la friperie, pour dire, que c'est à la friperie qu'il se fournit d'habits, *Egli si provvede d' ábiti dal rigattiere*. §. Habiller quelqu'un de toutes pièces, c'est en dire toute sorte de mal, *Dire di uno tutto il male che si può*. §. On dit aussi fig., habiller une faute, une mauvaise action, pour dire, la déguiser, les présenter sous un jour favorable, *Palliare, mascherare, ricoprir ingegnosamente*. On dit encore dans le même sens, habiller un conte. §. Habiller, au fig., donner l'air, le caractère, *Dar l'aria, il fare, il caráttere*. §. Habiller, se dit aussi en parlant de certains animaux qu'on écorche et qu'on vide pour les mettre en état de pouvoir être accommodés à la cuisine. On dit aussi, habiller une carpe, *Sventrare, nettare, preparare, apparecchiare*. §. *T. de mét.* Donner la forme, la préparation, l'apprêt, *Acconciare, assettare*. §. v. pr. S'habiller, vêtir ses habits, se parer, se donner des habits neufs, *Abbigliarsi*. §. v. réc. S'habiller, se faire mutuellement de graves reproches, se dire mutuellement des injures, *Ingiuriarsi a vicenda*.

HABILLEUR (*a-bi-glieur*), s. m. Ouvrier pelletier, qui habille les peaux, *Conciatore di pelli* m.

HABIT (*a-bì*), s. m. Vêtement qui est fait pour couvrir le corps, *Abito, vestito* m., *veste* f., *panni, drappi* m. pl., *vestimento* m. §. On appelle habit court, en parlant des ecclésiastiques et des magistrats, l'habit qu'ils portent ordinairement, quand ils ne portent pas celui de leur profession, *Abito* m. *corto, succinto*. Et habit long, l'habit de leur profession, *Toga, veste lunga* f. §. On dit proverbialement, l'habit ne fait pas le moine, pour dire, que l'on ne doit pas toujours juger des personnes par les apparences, par les dehors, *L' ábito non fa il mónaco*. §. On dit absolument et simplement, prendre l'habit, pour dire, prendre l'habit de religieux ou de religieuse, *Pigliar l' ábito, farsi religioso, vestir ábito religioso*. §. On dit absolument, en parlant de l'habit de religion, porter l'habit, quitter l'habit, etc., *Portar l' ábito, lasciar l' ábito, ec.*

HABITABLE (*a-bi-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être habité, *Abitábile, abitévole, da potersi abitare*. §. On dit, toute la terre habitable, pour dire, toute la terre qui est habitée, ou qu'on présume être habitée, *Tutto l' abitato, tutta la terra abitata, o abitábile*.

HABITACLE (*a-bi-tacl*), s. m. Habitation, demeure. Il ne se dit guère qu'en quelques phrases de l'Écriture, et dans le style soutenu. *Abitácolo, domicilio* m., *mansione* f. §. *T. de mar.* Habitacle, armoire faite entièrement de bois, sans aucun fer, et placée devant le poste du timonier vers l'artimon pour y mettre la boussole, *Chiesola* f., *armádio situato davanti al timoniere* m.

HABITANT, TE (*a-bi-tan, tant*), adj. *T. de pratique*. Qui fait sa demeure en quelque lieu, *Abitante, dimorante*. §. Comme substantif, il signifie la même chose, et est beaucoup plus en usage, *Abitante, abitatore* m., *abitatrice* f. Les habitants de la campagne, *Contadini, abitanti di campagna* m. pl. Les habitants de la ville, *Abitanti della città, cittadini* m. pl. Les habitants d'un bourg, *Abitanti di borghi, borghigiani* m. pl. §. On dit poétiquement, les habitants des forêts, les habitants de l'air, pour dire, les bêtes sauvages, les oiseaux, *Le belve, le fiere* f. pl., *gli augelli* m. pl.; *gli abitatori delle foreste, dell'aria* m. pl.

Habitant, bourgeois, citoyen (syn.). *Habitant* se dit par rapport au lieu de la résidence ordinaire, quel qu'il soit; *bourgeois* marque la résidence dans la ville, et un degré de condition qui tient le milieu entre la noblesse et le paysan; *citoyen* a un rapport particulier à la société politique, il désigne un membre de l'état, dont la condition n'a rien qui doive l'exclure des charges et des emplois qui peuvent lui convenir, selon le rang qu'il occupe dans la république.

HABITATION (*a-bi-ta-si-on*), s. f. Demeure, *Abitazione, dimora, stanza* f., *ec.* V. Demeure. §. *T. de jurispr.* Droit d'habitation, c'est le droit de demeurer dans la maison d'autrui sans payer de loyer. Il diffère de l'usufruit, en ce que l'usufruitier a la jouissance de tout l'héritage sujet à l'usufruit, au lieu que celui qui a le droit d'habitation, n'en peut prendre que ce qui lui est nécessaire suivant son état. *Abitazione, dimora* f.: *servitù personale consistente nel diritto di dimorare nella casa d' altri senza pagar pigione. Esso viene regolato a seconda del convenuto; se non vi è spiegazione, si segue l'uso generale*. §. Habitation en cas de survie, *Abitazione* f. *in caso di sopravvivenza; diritto che vien talora concesso ne' contratti di matrimonio alla moglie, pel caso che rimanga supérstite al marito. Questo dritto è assolutamente personale, se non vi è convenzione più estesa*. §. Habitation, se prend aussi pour l'établissement que les colonies font dans un pays éloigné, *Abitazione de' coloni* f. Il signifie aussi la terre, le coin de la terre que les particuliers de la colonie cultivent et font valoir, *Abitazione* f., *campagne coltivate da una colonia* f. pl. §. On dit, avoir habitation avec une femme, pour dire, en avoir la compagnie charnelle. Il ne se dit guère qu'en style de pratique. *Abitare, usare, aver commercio con una fémmina*.

Habitation, maison, séjour, domicile, demeure (syn.). Une *habitation* est un lieu qu'on habite quand on veut: on a une *maison* dans un endroit qu'on n'habite pas; un *séjour*, dans un endroit qu'on n'habite que par intervalles; un *domicile*, dans un endroit qu'on fixe aux autres comme le lieu de sa résidence; une *demeure*, partout où l'on se propose d'être long-temps. *Maison* désigne le bâtiment destiné à garantir des injures de l'air, des entreprises des méchants, etc. *Habitation* caractérise l'usage que l'on fait d'une maison; elle est commode ou incommode, saine ou malsaine, riante ou triste, etc. Les mots de *séjour* et de *demeure* sont relatifs au plus ou moins de temps qu'on habite dans un lieu; le *séjour* est une *habitation* passagère; la *demeure* une *habitation* plus durable; le terme de *domicile* ajoute à l'idée d'*habitation*, celle d'un rapport à la société civile.

HABITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HABITER (*a-bi-té*), v. a. et n. Faire sa demeure, faire son séjour en quelque lieu, *Abitare, albergare, alloggiare, dimorare, stanziare, soggiornare, star di casa*. §. On dit, habiter charnellement avec une femme, ou simplement, habiter avec une femme, pour dire, avoir sa compagnie charnelle, mais ni l'un ni l'autre ne s'emploient guère qu'en style de pratique. V. Habitation.

HABITUATION (*a-bi-tu-a-si-on*), s. f. Place d'habitué, de prêtre desservant dans une paroisse, *Posto d'assistente* m.

HABITUDE (*a-bi-tud*), s. f. Coutume, accoutumance, disposition acquise par plusieurs actes réitérés, *Abito* m., *abitúdine* f., *costume, uso* m., *usanza, consuetúdine, assuefazione* f. §. On dit, avoir ses habitudes, pour indiquer ce qu'on fait tous les jours ou fréquemment, *Il tale ha le sue abitúdini*. §. *T. de phys. et de méd.* Habitude du corps, c'est la complexion, la disposition du corps, le tempérament, *Abitúdine, costituzione, disposizione del corpo* f., *temperamento* m. §. On appelle aussi, habitude du corps, l'air qui résulte généralement du maintien, de la démarche et des attitudes les plus ordinaires d'une personne, *Dispostezza del corpo* f., *contegno* m. §. Il signifie aussi, connaissance, accès auprès de quelqu'un, fréquentation ordinaire, *Famigliarità, usanza, prática, amicizia, conoscenza* f. §. On dit, avoir une habitude, pour dire, avoir un commerce de galanterie, *Aver una prática, aver dimestichezza con una donna*.

HABITUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HABITUÉ, s. m. Ecclésiastique qui n'a point de charge ni de dignité dans une église, mais qui assiste à l'office divin, et qui est employé aux fonctions d'une paroisse, *Ecclesiástico* m. *che è sólito assistere, o intervenire a' divini uffizj che si célebrano in una parrocchia o altra chiesa, senza aver benefizio o dignità che ve l' óbblighi*. §. Celui qui fréquente habituellement un lieu, *Colui che frequenta abitualmente un luogo*.

HABITUEL, ELLE (*a-bi-tu-èl*), adj. Qui s'est tourné en habitude, qui est passé en habitude, *Abituato, consueto, convertito in natura*. §. *T. de théol.* Don habituel, grâce habituelle, don, grâce qu'on reçoit par la vertu des sacrements, *Abituale*.

HABITUELLEMENT (*a-bi-tu-èl-man*), adv. Par habitude, *Abitualmente, per ábito*.

HABITUER (*a-bi-tu-é*), v. a. Accoutumer, faire prendre l'habitude, *Abituare, avvezzare, assuefare, accostumare, adusare*. §. v. pr. S'habituer, *Abituarsi, avvezzarsi, ausarsi, accostumarsi, invezzarsi, far costume, prender ábito, far il callo, radicarsi*. §. Il signifie aussi, établir sa demeure en un autre pays, en un autre lieu que le sien, *Dimorare, stabilire, fermar la dimora*.

» HÂBLER (*âb-lé*), v. n. Parler beaucoup et avec vanterie, exagération et ostentation, *Anfanare, cicalare, chiaccherare, spacciar a credenza, millantarsi, esagerare*.

» HÂBLERIE (*âbl-rì*), s. f. Ostentation, discours plein de mensonges, *Millanteria* f., *vanto* m., *jattanza, esagerazione, pastocchia, carota, parábola* f.

» HÂBLEUR, EUSE (*âb-leur, leúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui hâble, qui aime à débiter des mensonges, qui se vante, qui parle avec ostentation, *Arcifánfano, appaltone, saccentone a credenza, bubbolone, parabolano, crocchione, favolone, gracchione, gonfianúgoli, carotajo* m., *arcifánfana, millantatrice* f.

Hâbleur, fanfaron, menteur (syn.). Le *hâbleur* ne dit rien sans exagérer, il se plaît à débiter des mensonges. Le *fanfaron* exagère tout ce qu'il croit pouvoir lui faire honneur; il ment par amour propre. Le *menteur* est celui qui dit ce qu'il sait n'être pas vrai.

» HACHE (*asc*), s. f. Instrument de fer tranchant, qui a un manche, et dont on se sert pour couper et pour fendre du bois et autres choses, *Asce, ascia, accetta* f. §. On appelle hache d'armes, une sorte de hache dont on se servait autrefois à la guerre, et dont on se sert encore en quelques pays, et dans les combats de mer quand on va à l'abordage, *Picozza di punta e taglio, azza* f. §. *T. d'imprimerie*. On dit, qu'un livre est imprimé en hache, lorsqu'il est à deux colonnes qui devraient naturellement être égales, mais dont l'une se trouvant plus abondante que l'autre, occupe toute la largeur de la page au-dessous de celle qui a fini la première, *Libro* m. *stampato a colonne disuguali*. §. Les arpenteurs disent, qu'un héritage fait hache sur un autre, quand une partie du premier se trouve engagée dans le second, *Stendersi, avanzare*. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a un coup de hache à la tête, et simplement, qu'il a un coup de hache, pour dire, qu'il est un peu fou, *Aver dato le cervella a rimpedulare*. §. prov. Faire quelque chose à coups de hache, c'est-à-dire, mal, grossièrement, *Far qualche cosa a colpi di falce, senza grazia, grossolanamente*.

» HACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un terrain est haché, pour dire, qu'il est entrecoupé, *Terreno diviso, intersecato*. Style haché, c'est-à-dire, coupé par petites phrases, *Stile composto di incisi, interrotto*. Dessin haché, ombré par des traits, *Ombreggiato a tratteggi*.

» HACHÉE, s. f. Punition militaire, qui consistait à porter un chien ou une selle sur son cou, *Punizione militare*.

» HACHÉES, s. f. V. Achées.

» HACHER (*a-scé*), v. a. Couper en petits morceaux, *Sminuzzare, tritare, minuzzare*. §. On dit en termes de dessinateur et de graveur, hacher avec la plume, la crayon, le burin, pour dire, faire des traits qui se croisent les uns les autres, *Tratteggiare, incrocicchiare i tratti*. §. On se sert aussi du mot hacher, en parlant du dommage que la grêle fait quelquefois aux blés et aux arbres, *Pestare, tritare, rovinare*. §. On dit, d'une personne qui a reçu plusieurs coups d'estramaçon, qu'on l'a hachée en pièces, *Tagliare a*

pezzi, *far braciuole d' alcuno.* §. On dit aussi d'une chose dont on prétend soutenir la vérité au péril de sa vie, qu'on se ferait hacher en pièces pour cela, et absolument, qu'on se ferait hacher. On dit aussi en ce sens et familièrement, je m'y ferais hacher. *Farsi tagliar a pezzi.* §. On dit, qu'un bataillon, qu'un escadron s'est fait hacher en pièces, pour dire, qu'il s'est défendu jusqu'à ce qu'il ait été entièrement défait, *Farsi tagliar a pezzi.* §. *T. de charpent.* Hacher, c'est faire des hoches avec la hache, *Far delle tacche coll'ascia.*

» HACHEREAU (*a-sc-rò*), ou HACHOT (*a-sciò*), s. m. Petite coignée, *Piccozzino* m.

» HACHETTE (*a-scèt*), s. f. Petite hache, marteau tranchant d'un côté, *Pennato, ségolo* m., *piccozza a occhio* f.

» HACHIS (*a-scì*), s. m. Mets fait avec de la viande ou du poisson, qu'on hache extrêmement menu. *Ammorsellato* m.

» HACHOIR (*a-scioàr*) s. m. Petite table, ordinairement de chêne, sur laquelle on hache les viandes, *Tavolino* m., *o asse* f. *di legname sodo, su cui si trita e minuzza la carne; tagliere* m. §. Couteau à hacher, *Coltello da beccajo*, *coltellaccio* m.

» HACHON (*a-scion*), s. m. Ancienne arme des Francs, à deux tranchants, hache d'armes qu'ils lançaient, et à laquelle aucun bouclier ne pouvait résister, *Azza* f.

» HACHURE (*a-sciur*), s. f. Les graveurs appellent hachures, des traits gravés, soit à l'eau forte, soit au burin, et croisés les uns sur les autres pour produire les ombres, *Intaglio* m., *tratti incrociati* m. pl. §. *T. de blason.* Les traits gravés, ou les points dont on se sert pour marquer la différence des couleurs et des métaux, *Tratteggi* m. pl.

» HAGARD, ARDE (*a-gar, gard*), adj. Farouche, rude. Il ne se dit au propre que des yeux, des regards, de la mine. *Feroce, sdegnoso, fiero, rúvido.* §. On dit fig., un esprit hagard, pour dire, un esprit rude, qui n'est pas sociable, qui ne s'accorde avec personne, *Feroce, intrattábile, rústico.* §. *T. de fauconnerie.* On appelle faucon hagard, un faucon qui a été pris après plus d'une mue, et qui ne s'apprivoise pas aisément, *Falcone che non è agévole, che non si può addimesticare.*

HAGIOGRAPHE (*a-jio-graf*), adj. des d. g. Il se dit des livres de la Bible, autres que ceux de Moïse et des Prophètes. Il est aussi substantif, en parlant des auteurs qui traitent des matières hagiologiques. *Libri sacri* m. pl.; *scrittor* m. *sacro, o di cose sante.*

HAGIOLOGIQUE (*a-jio-lo-jich*), adj. des d. g. Qui concerne les Saints, les choses saintes, *Che riguarda i Santi, o le cose sante.*

HAGIOSIDÈRE (*a-jio-si-dèr*), s. m. *Ferro* m. *che ne' tempi addietro tenea luogo di campana.*

HAGLURES, s. f. pl. V. Aiglures.

» HAHA (*a-à*), s. m. Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin, avec un fossé au-dehors, afin de laisser la vue libre, *Apertura* f. *fatta al muro d' un giardino, con una fossa di fuori, perchè la vista si possa distèndere più lontano.*

» HA! HA! Interjection de suprise, *Ah! ah!*

» HAHÉ (*a-è*). Interjection pour appeler, *Eh! Olà!* §. *T. de chasse.* Cri dont on se sert pour arrêter les chiens qui prennent le change, ou qui s'emportent trop, *Voce con cui si fanno fermare i cani che sono troppo focosi nell' inseguir la fiera, o che non istanno su la passata.*

» HAÏ, IE, part. V. son verbe.

» HAIE (*hé*), s. f. Clôture faite d'épines, de ronces, de sureau, etc., ou seulement de branchages entrelacés, *Siepe, siepaglia, fratta, chiudenda* f. On appelle haie vive, une haie d'épines, ou d'autres plantes de même espèce, qui ont pris racine, *Chiudenda fatta con siepe, pruni, o símili; fratta* f. §. On dit, se mettre en haie, se ranger en haie, être en haie, pour dire, se ranger des deux côtés, ou même d'un seul côté en ligne droite, côté à côté, comme font les gardes, les soldats, lorsque quelqu'un de leur officiers, quelque prince, etc., passe, *Méttersi in fila.* §. *T. de mar.* Long banc d'écueils sous l'eau, *Lunga fila* f. *di scogli sott' acqua.*

» HAÏE (*a-ì*). Cri que font les charretiers pour animer leurs chevaux. Haïe, haïe! *Arrì, voce de' carrettieri per incitare i cavalli.* §. Haïe au bout, façon de parler proverbiale, qui signifie, quelque chose par-dessus, *Di più, di sovrappiù.*

HAIL (*aglie*), s. m. *T. de fauçon.* Voler de bon hail, c'est-à-dire, de bon gré, *Volare di buona voglia, di lena, a giuoco.*

» HAILER, v. a. et suivant l'Académie HÉLER. V. ce verbe.

» HAILLON (*a-glion*), s. m. Guenillon, vieux lambeau de toile ou d'étoffe, *Cencio, straccio* m. Homme couvert de haillons, *Uom cencioso, mal vestito, vestito di cenci.* §. Haillons, au pl., petites huttes où travaillent les ouvriers dans le haut d'une ardoisière, *Piccole capanne* f. pl. *in cui stanno i lavoratori nelle cave di lavagna.*

» HAIM ou HAIN (*èn*), s. m. *T. de pêch.* Crochet de l'hameçon, *Uncino dell' amo* m.

» HAINE (*è-n*), s. f. Passion qui fait haïr, inimitié, *Odio, rancore* m., *malavoglienza* f., *abborrimento* m. §. On dit, qu'un homme a la haine du public, de tout le monde, pour dire, qu'il est l'objet de la haine publique, *Esser odiato da tutto il mondo, esser in uggia a tutto 'l mondo, esser abborrito da tutti.* §. On dit aussi, avoir de la haine pour le vice, pour le péché, pour le mensonge, pour la flatterie, *Portar odio al vizio; aver in orrore il peccato, la menzogna, ec.; detestare il vizio, il peccato, ec.* §. En haine, façon de parler adverbiale, par ressentiment, par animosité, par vengeance, *In odio.* §. Haine, signifie aussi quelquefois simplement, aversion, répugnance; mais en ce sens il n'a pas un usage si étendu que le verbe haïr. On dit, haïr le froid, mais on ne dit pas, la haine du froid, etc. V. Aversion, répugnance.

Haine, animosité, aversion, antipathie, répugnance (syn.). La *haine* est plus volontaire, et paraît tenir de la passion ou du ressentiment; elle fait tout blâmer dans les personnes qu'on hait, et y noircit jusqu'aux vertus. L'*animosité* ajoute à la *haine* une certaine activité qui tend sans cesse au mal et à la vengeance. L'*aversion* et l'*antipathie* sont moins dépendantes de la liberté, et paraissent avoir leur source dans le tempérament ou dans le goût naturel; avec cette différence, que l'*aversion* a des causes plus connues, et que l'*antipathie* en a de plus secrètes. La *répugnance* est un sentiment passager, causé par la peine ou par le dégoût de ce qu'on est obligé de faire. On ne se sert du mot *répugnance* qu'à l'égard des actions: les trois autres conviennent également aux personnes et aux choses; mais celui de *haine* s'applique plus ordinairement aux personnes.

» HAINEUX, EUSE (*é-neù, neùz*), adj. Qui est naturellement porté à la haine, *Maligno, astioso, portato all' odio.*

» HAÏR (*a-ir*), v. a. (Ce verbe prend deux points sur l'*i* dans toute la conjugaison, excepté aux trois personnes sing. du présent de l'indicat., *Je hais, tu hais, il hait*, et à l'impératif *hais*, qui sont d'une seule syllabe. Aux deux personnes plurielles du prétérit, nous *haïmes*, vous *haïtes*, et à la troisième du singulier de l'imparfait du subj., qu'il *haït*, les deux points sur l'*ï*, le font prononcer long, et remplacent l'accent circonflexe). Vouloir mal à quelqu'un, *Odiare, abbominare, aver in odio.* §. On dit prov., haïr comme la peste, haïr comme la mort, haïr à la mort, pour dire, haïr extrêmement, *Odiar a morte, odiare come il diávolo la croce, aver a noja come il mal del capo.* §. On dit aussi, haïr le vice, haïr le péché, haïr l'erreur, haïr le mensonge, pour dire, avoir en horreur, *Odiare, detestare, aver in orrore, in abbominio il vizio, il peccato, ec.* §. Haïr, signifie aussi, avoir de l'aversion, avoir de la répugnance. Haïr les compliments, les cérémonies, les livres, la solitude. On dit aussi de toutes les choses dont on reçoit quelque incommodité, qu'on les hait: haïr le froid, haïr le chaud. *Odiare, abborrire; aver a noja, a schifo; detestare, nauseare, non poter patire, non poter soffrire, esser alieno.* §. Haïr, employé avec la négative, signifie, avoir du goût pour..., *Avere inclinazione, éssere propenso ad una cosa.*

» HAIRE (*èr*), s. f. Espèce de petite chemise faite de crin ou de poil de chèvre, que l'on met sur la peau par esprit de mortification et de pénitence, *Cilicio, ciliccio, cilizio* m.

» HAIREUX ou HÉREUX (*è-reù*), adj. m. Temps haireux, qui est froid et humide, *Freddo e úmido.*

» HAÏSSABLE (*a-i-sabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être haï, qu'on doit haïr, *Odioso, spiacévole, increscévole, molesto, nojoso, fastidioso, importuno.*

HAKIM-BACHI (*a-chim-ba-scì*), s. m. Premier médecin du roi de Perse, *Primo médico* m. *del re di Persia.*

» HALAGE (*a-la-j*), s. m. L'action de haler, de tirer un bateau, *Allaggio, tonneggio d' una nave* m.

» HALBRAN (*al-bran*), s. m. Jeune canard sauvage, *Anitrocco, anitróccolo salvático* m.

» HALBRENÉ, ÉE (*albr-né*), adj. Qui est fatigué, mouillé, déguenillé, en mauvais ordre, en mauvais équipage. Il est figuré, et emprunté de la fauconnerie, où il signifie un oiseau de proie qui a quelques plumes rompues. *Che è stanco, lácero, mal in arnese.*

» HALBRENER (*albr-né*), v. n. Chasser aux halbrans, *Andar a caccia degli anitróccoli salvátici.*

» HÂLE (*âl*), s. m. Certaine constitution de l'air, chaude et sèche, et qui fait impression sur le teint, en le rendant brun et rougeâtre; sur les herbes à la campagne, en les flétrissant; et sur le pain, sur la viande, en les desséchant. *Caldura* f.; *calor del sole* m. *che abbronza, che dissecca.*

» HALE-À-BORD (*a-la-bor*), s. m. *T. de mar.* Corde qui sert à la chaloupe pour s'approcher du bord, lorsqu'elle est amarée à l'arrière du vaisseau, *Alla a bordo* f.

» HALE-BAS (*al-bà*), s. m. *T. de mar.* Corde ou manœuvre, tenant au racage, qui aide à amener la vergue quand elle ne descend pas assez facilement, *Caricabasso pei pennoni* m.

» HALE-BOULINE (*al-bù-li-n*), s. m. *T. de marine.* Nom que l'on donne par raillerie à un nouveau matelot, qui n'entend pas encore la manœuvre, *Novizio al mare, o sia marinajo d'acqua dolce* m.

» HÂLÉ, ÉE (*â-lé*), part. Noirci par le hâle, *Bronzino, abbronzato, ec.* V. son verbe.

» HALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HALECRET (*al-crè*), s. m. Ancienne arme défensive, corselet de fer battu, *Corsaletto di ferro* m.

HALEINE (*a-lè-n*), s. f. L'air attiré et repoussé par les poumons, *Alena* f., *álito, fiato* m., *lena* f., *respiro* m. §. On dit figurément, tout d'une haleine, pour dire, sans intermission, *Senza interruzione, in un fiato.* §. On appelle courte haleine, une maladie qui se nomme autrement asthme, *Anélito, asma* m. §. On dit fig., faire des discours, tenir des discours à perte d'haleine, pour dire, faire des discours vains et vagues, et qui importunent par leur longueur, *Filastrocca, filatera* f. §. On dit encore fig., une affaire, un ouvrage de longue haleine, pour dire, une affaire de longue discussion, un ouvrage qui demande beaucoup de temps, *Opera, affare lungo, di gran tempo.* §. En haleine, façon de parler adverbiale, pour dire, en exercice, en habitude de travailler, de courir, etc., *In esercizio.* §. On dit aussi figurément, tenir quelqu'un en haleine, pour dire, le tenir dans un état d'incertitude mêlé d'espérance et de crainte, *Tener su la corda, in speranza, in timore.* §. On dit, mettre un cheval en haleine, le tenir en haleine, pour dire, le monter souvent, le faire travailler, *Allenare, dar lena a un cavallo.* Et on dit, donner haleine à son cheval, pour dire, le mener quelque temps au pas, après l'avoir mené au galop, *Rallentare il cavallo.* §. Mettre hors d'haleine, *Stancare.* §. On appelle figurément, haleine de vent, un petit souffle de vent, *Alito, fiato, soffio di venticello* m., *áura* f., poétiquement *óra* f.

Haleine, souffle (syn.). Ces mots désignent particulièrement l'émission ou la sortie de l'air chassé des poumons. Ouvrez la bouche, et laissez sortir cet air de lui-même, ou par le mouvement seul des poumons et sans effort, c'est l'*haleine*; rapprochez les deux coins de la bouche, et poussez l'air avec un effort particulier, c'est le *souffle*. Avec l'*haleine* vous échauffez, vous refroidissez avec le *souffle*. Le *souffle* a perdu, par la pression des lèvres, la chaleur de l'*haleine*. L'*haleine* fait vaciller la lumière d'une bougie; le *souffle* l'éteindra. Le *souffle* ramasse en un point toute l'*haleine*, et en augmente la force par l'impulsion. L'*haleine* et le *souffle* appartiennent aussi aux vents; mais leur *souffle* est

de même plus fort que leur *haleine:* on dit le *souffle* des aquilons, et l'*haleine* des zéphirs.

» HALEMENT (*al-man*), s. m. *T. de mar.* Nœud d'un câble qu'on met à un fardeau qu'on veut élever, *Corda* f. *con un groppo da alzar pesi.*

» HALENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HALENÉE (*al-né*), s. f. L'air qu'on souffle par la bouche en une seule respiration, lorsqu'il est accompagné d'odeur. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Alito, soffio puzzolente* m.

» HALENER (*al-né*), v. a. Sentir l'haleine de quelqu'un. Il est populaire. *Fiutare, annasare, odorare.* §. Il se dit aussi des chiens de chasse, qui prennent l'odeur, le sentiment d'une bête, *Préndere, trovare il sito, entrare in sulla traccia.* §. On dit figurément et familièrement, halener quelqu'un, pour dire, découvrir ce qu'il a dans l'ame, reconnaître son faible, *Annasare uno, esaminarlo, osservarlo, studiar il suo débole.*

» HALER (*a-lé*), v. a. Tirer à force de bras et avec une corde. Il ne se dit guère que d'un bateau. *Tirare a braccia.* Les mariniers disent aussi *Allare.* §. Haler, signifie aussi exciter, et dans ce sens il ne se dit que des chiens, qu'on excite à se jeter sur quelqu'autre chien, ou sur quelque personne, *Aizzare, adizzare, instigare, eccitare.* §. *T. de marine.* Haler le vent, cingler le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent. V. Cingler. §. Haler, c'est aussi tirer, ou peser de toute sa force sur un câble, ou sur une manœuvre, pour la faire bander ou roidir, *Allare sopra un cavo.* §. Haler le canon à bord, *Tirare il cannone dentro, o fuori del bordo.*

» HÂLER (*á-lé*), v. a. Faire impression sur le teint en le rendant brun et rougeâtre. Il se dit principalement de l'action du soleil et du grand air. *Abbronzare, abbrustolire, annerire.* §. Hâler le chanvre, le dessécher pour le disposer à être broyé, *Far seccare la cánapa.* §. v. pr. Se hâler, être noirci par le hâle, *Esser abbronzato, annerito dal sole.*

» HALETANT, TE (*al-tant, tant*), adj. Qui souffle comme quand on est hors d'haleine, *Ansante, anelante, aneloso, affannoso, sbuffante.*

» HALETER (*al-té*), v. n. Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru, et qu'on est hors d'haleine, *Ansare, alitare, anelare, ansimare, ansiare.*

» HALEUR (*a-leur*), s. m. *T. de marine.* C'est le batelier qui tire un bateau avec une corde passée autour de son corps ou de ses épaules, *Alzajo, bardotto* m.

HALIEUTIQUE (*a-li-eu-tich*), s. f. Art de pêcher, *Aliéutica, arte di pescare* f. §. adj. des d. g. Qui concerne la pêche, *Che spetta all'aliéutica, all' arte di pescare.*

HALIGOURDE (*a-li-gùrd*), s. m. Pain de farine de gruau, *Pane fatto di farina d' orzo* m.

HALIES (*a-lí*), s. f. pl. Fêtes d'Apollon, *Alie, feste d'Apollo* f. pl.

HALIME (*a-lim*), s. m. Petit arbrisseau dont on confit les feuilles dans la saumure pour les manger en salade. L'halime est une espèce d'arroche qui croît aux lieux maritimes, en Zélande, en Flandre, en Angleterre. *Alimo* m., *sorta d'arboscello.*

HALINATRON (*a-li-na-tron*), s. m. Sel alkali naturel que l'on rencontre par rayons ou par bande sur la superficie intérieure des vieilles voûtes et contre les parois des vieux bâtiments, *Sale alcali naturale, salnitro* m.

HALITUEUX, EUSE (*a-li-tu-eú, eúz*), adj. Qui s'élève en vapeur comme l'haleine, *Che si leva in vapore.* §. Peau halitueuse, recouverte d'une douce moiteur, *Pelle coperta di una leggiera umidità, rugiadosa.*

» HALLAGE (*a-la-j*), s. m. Droit de halle, que le roi et les seigneurs lèvent sur les marchandises qui s'étalent dans les halles et foires, *Dazio* m. *che pàgasi per le merci sposte su i mercati o fiere.*

HALLALI (*a-la-lì*), s. m. Cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses fins, *Voce de'cacciatori per avvertire che il cervo è agli estremi.*

» HALLE (*al*), s. f. Place publique ordinairement couverte, qui sert à tenir le marché ou la foire, *Piazza* f., *mercato* m. §. On appelle figurément, langage des halles, le langage du bas-peuple de Paris, *Favella* f. *del volgo, della plebaglia; linguaggio* m. *vilissimo e corrottissimo.* C'est ce que les Florentins disent *Linguaggio* m. *di Mercato vecchio.* §. On appelle fam., halle, une maison populeuse et bruyante, *Una casa* f. *che ribocca di gente e dove si fa gran rumore.* §. *T. de mét.* Atelier où l'on fait la fusion du verre, la coulée des glaces, etc., *Fucina* f. *dove si fonde il vetro.*

» HALLEBARDE (*al-bard*), s. f. Sorte d'arme d'ast, garnie par en-haut d'un fer long, large et pointu, qui est traversé d'un autre fer en forme de croissant, *Labarda, alabarda* f. §. La hallebarde est l'arme que portait le sergent dans une compagnie de gens de pied. Ainsi on dit, qu'on a donné une hallebarde à un soldat, pour dire, qu'on l'a fait sergent, *Nominarlo, crearlo sergente.*

» HALLEBARDIER (*al-bar-dié*), s. m. Soldat de garde à pied, qui porte la hallebarde, *Alabardiere, lanzo* m.

» HALLEBREDA (*al-br-dà*), s. f. Terme de mépris, qui se dit d'une grande femme mal bâtie, *Donnaccia sciatta, bandiera* f. §. Il se dit aussi quelquefois d'un homme. C'est un grand hallebreda, *Uomo mal fatto* m.

» HALLIER (*a-lié*), s. m. Buisson fort épais, *Macchia* f., *macchione* m., *siepaglia* f. §. Il se dit aussi de celui qui garde une halle, du marchand qui étale aux halles, *Custode* m., *guardia* f. *del mercato, mercante* m. *che espone le sue merci sul mercato.*

HALLUCINATION (*a-lu-si-na-si-on*), s. f. *T. de médec.* Illusion des yeux, *Allucinazione* f. §. Méprise, bévue, *Inganno* m., *illusione* f.

» HALO (*a-lò*), s. m. *T. d'astron.* Couronne lumineuse que l'on voit quelquefois autour des astres, et principalement du soleil et de la lune, *Alone* m., *ghirlanda* f. *di luce attorno a un pianeta.*

» HALOGRAPHIE (*a-lo-gra-fi*), s. f. *T. de chimie.* Description des sels, *Alografia* f.

» HALOIR (*a-lodr*), s. m. Lieu où l'on sèche le chanvre par le moyen du feu, pour le disposer à être broyé ou tillé, *Luogo* m. *dove si fa seccare la cánapa.*

» HALOLOGIE (*a-lo-lo-jí*), s. f. Traité sur les sels, *Alología* f.

» HALOT (*a-lò*), s. m. Trou dans une garenne où se retirent les lapins, *Buca, tana dei conigli* f.

» HALOTECHNIE, ou » HALURGIE (*a-lo-tèchnì, a-lur-jí*), s. f. Partie de la chimie qui a pour objet les sels, *Quella parte dell'alchimia che ha i sali per obbietto, alurgía* f.

» HALTE (*alt*), s. f. Pause que font des gens de guerre dans leur marche, *Posa, fermata* f. Faire halte, *Fermarsi, far alto.* §. *T. militaire.* Halte, mot dont les officiers se servent pour faire arrêter leurs soldats, *Ferma, o fermátevi.* §. On appelle aussi halte, le repas que l'on fait pendant la halte, *Pasto* m. *che si fa alla fermata, nel tempo della fermata.* §. Lorsqu'un homme s'émancipe et va au-delà de ce qui convient, et qu'on veut l'arrêter, ou lui imposer silence, on dit dans le style familier, halte-là, *Olà, alto là.*

» HALTER (*al-té*), v. n. Faire halte, *Far alto, fermarsi.*

HALTÈRES (*al-tèr*), s. f. pl. *T. d'antiquité.* Masses pesantes pour la gymnastique, *Altèri* m. pl.

» HALURGIE (*a-lur-jí*), s. f. V. Halotechnie.

» HAMAC (*a-mac*), s. m. Espèce de lit qui consiste en une couverture qu'on suspend à deux points fixes, *Branda americana, amaca* f., *letto portátile* m.

HAMADE, ou HAMEYDE (*amad, a-meid*), s. f. *T. de blas.* Fasce formée de trois pièces alésées. Suivant différents auteurs, les hameydes sont les barrières de manége, de clôture, des chantiers de cave, etc., *Amáidi* f. pl.

HAMADRYADE (*a-ma-dri-ad*), s. f. Nymphe fabuleuse des bois, qu'on croyait enfermée dans un arbre, et dont la vie était attachée à l'arbre qui lui était affecté, *Amadríade* f.

HAMANTHUS, ou HAMAGOGUE (*a-man-tus, a-ma-gog*), s. m. Plante qui croît dans les Pyrénées, et assez semblable, quant à l'effet, à la sauge. Appliquée sur la peau, elle en fait sortir le sang par les pores. *Sorta di pianta che tróvasi ne' Pirenei.*

» HAMEAU (*a-mó*), s. m. Petit nombre de maisons écartées du lieu où est la paroisse, *Borghetto, casale* m.

Hameau, village, bourg (syn.). La privation d'un marché distingue un *village* d'un *bourg*, comme la privation d'une église paroissiale distingue un *hameau* d'un *village.*

HAMEÇON (*am-son*), s. m. Petit crochet de fer ou de fil d'archal, qu'on met au bout d'une ligne avec de l'appât, pour prendre du poisson, *Amo* m. §. Hameçon, signifie fig. l'appât, l'amorce qu'on présente aux hommes pour les tromper et les surprendre par quelque belle apparence, *Amo* m. §. On dit figurément et familièrement, mordre à l'hameçon, pour dire, se laisser séduire par quelque artifice, se laisser surprendre par l'apparence de quelque chose d'utile ou d'agréable, *Lasciarsi préndere, o chiappare al boccone.*

HAMEÇONNÉ, ÉE (*am-so-né*), adj. Qui a la forme d'un hameçon, *Che ha la forma di un amo.*

HAMÉE (*a-mé*), s. f. *T. d'artill.* Manche de l'écouvillon, *Mánico dello spazzatojo* m.

» HAMPE (*anp*), s. f. Le bois d'une hallebarde, d'une pertuisane, d'un épieu, *Asta, aste* f; *bastone* m. *dell'asta, d'uno spiedo, ec.* §. On dit aussi dans le même sens, la hampe d'un pinceau, *Asticciuola* f., *mánico* m. *del pennello* §. *T. de chasse.* La poitrine du cerf, *Il petto del cervo* m.

» HAN (*an*), s. m. Sorte de caravansérail. V. ce mot.

» HANAP (*a-nap*), s. m. Grande tasse à boire. Il est vieux, et ne se dit guère que dans le style burlesque. *Pécchero, ciotolone* m., *tazza* f.; *bicchier* m. *grande, majúscolo.*

» HANCHE (*an-sc*), s. f. Partie du corps humain, dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté, *Anca, coscia* f. §. Il se dit aussi des chevaux. Mettre un cheval sur les hanches, c'est le dresser, en sorte qu'il se soutienne sur le derrière en galopant, *Méttere su l'anca, addestrar un cavallo a sostenersi su l'anche.* §. *T. de mar.* Hanche, la partie du vaisseau qui paraît en dehors, depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse, *Il quartiere* m. §. *T. de mét.* Union du fond arrondi d'un vase aux parois, *Quella parte di un vaso dove si unisce il corpo col fondo.*

» HANEBANE, ou HÉNEBANE (*a-n-ba-n, e-n-ba-n*), s. f. V. Jusquiame.

» HANGAR (*an-gar*), s. m. Espèce de remise destinée pour des chariots, pour des charrettes, *Rimessa* f. *pei carri, carrette, e simili.* §. Hangars, longs appentis dans les arsenaux et ateliers de construction, sous lesquels on met à couvert et l'on range en ordre le bois de construction, les affûts, etc., *Tettoja* f. *di un arsenale.* §. Les hangars servent encore, à certains artistes, d'ateliers amovibles, et à une infinité d'autres usages, *Tettoja* f.

» HANNETON (*a-n-ton*), s. m. Insecte qui a des ailes, et qui paraît au printemps, *Scarafaggio* m. §. On dit familièrement d'un jeune homme étourdi, qu'il est étourdi comme un hanneton; et fig., que c'est un hanneton: *Sventato, avventato, spavaldo, balordo.* §. Les frangers appellent soucis d'hanneton (sans aspirer l'*h*) des franges qui portent de petites houppes, *Cerro* m., *o frangia con nodini* f.

» HANNETONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HANNETONNER (*a-n-to-né*), v. a. Secouer les arbres pour faire tomber les hannetons, *Scuótere gli álberi per farne cadere gli scarafaggi.*

HANNICHEUR (*a-ni-sceur*), s. m. Celui qui fait des valises, *Valigiajo* m.

HANICROCHE (*a-ni-cro-sc*), s. f. V. Anicroche.

HANOUARDS (*a-nù-ar*), s. m. pl. On appelait à Paris les officiers-porteurs de sel, les jurés hanouards, *Uffiziali che portávano il sale* m. pl.

» HANSCRIT (*ans-crì*), s. m. Langue savante des Indiens, dans laquelle sont écrits les livres de la religion, *Lingua* f. *in cui sono scritti i libri della religione degli Indiani.*

» HANSE, ou HANSE TEUTONIQUE (*ans*), s. f. Société de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord, qu'on appelle Anséatiques. V. Anséatique.

HANSÉATIQUE, adj. f. V. Anséatique.

» HANSIÈRE (*an-sièr*), s. f. *T. de mar.* Cordage que l'on jette aux chaloupes et aux bâtiments qui veulent venir à bord d'un autre, *Ansiera* f.; *cavo* m. *di tonneggio, da rimburchio; cavi maneschi* m. pl. On appelle encore hansière, les trois cordes à trois torons chacune, dont un câble d'ancre est composé, *Cavi di áncora* m. pl.

» HANTE (*ant*), s. f. Pique ornée d'un gonfalon, *Antenna* f.

» HANTÉ, ÉE, part. V. son verbe

» HANTER (*an-te*), v. a. et quelquefois n. Fréquenter, visiter souvent et familièrement, *Usare, frequentare, praticare giornalmente, bazzicare, conversare.* §. Il se dit des lieux aussi bien que des personnes, *Frequentare, usare, praticare.* Hanter les mauvais lieux. §. On dit proverbialement, qu'un homme a hanté les foires, pour dire, qu'à force de courir le monde, il est devenu fin et rusé, *Frequentò le fiere, ne' molti viaggi divenne sottile e scaltro.*

» HANTISE (*an-tiz*), s. f. Fréquentation, commerce familier avec quelqu'un. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part, et est du style familier. *Frequentazione, usanza, prática, familiarità, conversazione, bázzica* f.

HAPAS (*apà*). s. m. *T. de relation.* Pain des Persans, *Pane* m. *de' Persiani.*

» HAPPE (*ap*), s. m. Petit cercle de fer dont on garnit un essieu pour le conserver, *Cerchio di ferro del mozzo* m. §. Presse à main, *Torchietto a mano* m.

» HAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HAPPÉE (*a-pé*), s. f. *T. de cout.* Capture, prise saisie, *Staggina* f., *sequestro* m.

» HAPPELOPIN (*ap-lo-pèn*), s. m. Autrefois chien de chasse âpre à la curée, *Cane da caccia molto ingordo* m. §. On le dit fig. et bassement d'un gourmand. V. ce mot.

» HAPPELOURDE (*ap-lùrd*), s. f. Il se dit proprement d'une pierre fausse qui a l'éclat et l'apparence d'une vraie pierre précieuse, *Gioja falsa* f. §. Il se dit figurément des personnes qui ont une belle apparence, un bel extérieur, et qui n'ont point d'esprit, *Bellimbusto*. *bel cero, bel sere, bel cesto* m. §. On le dit aussi figurément d'un cheval qui a belle apparence, mais qui n'a point de vigueur, *Cavallo cattivo, ma che ha bella apparenza* m. §. On le dit aussi des choses qui ont plus d'éclat que de valeur, *Cosa che ha bella apparenza ma poco valore.*

» HAPPER (*a-pé*), v. a. Il se dit proprement d'un chien, lorsqu'il prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette, *Acceffare. abboccare, imboccare, azzannare.* §. Il signifie figurément, attraper, saisir, surprendre à l'improviste. Il est du style familier. *Acchiappare, afferrare, accaffare. ghermire, aggrancire, aggrappare, cógliere al gabbione, carpire.*

HAQUEBUTE (*ac-but*), s. f. Grosse arquebuse, *Grosso archibugio* m.

» HAQUENÉE (*ac-né*), s. f. Cheval ou cavale de médiocre taille, facile au montoir, et qui va ordinairement l'amble, *Chinea* f., *cavallo ambiante* m. §. On dit, qu'un cheval va la haquenée, pour dire, qu'il va l'amble, *Cavallo che va di portante, che va d'ambio.* §. On dit populairement, qu'un homme est venu sur la haquenée des cordeliers, pour dire. qu'il est venu à pied, un bâton à la main. *Sul cavallo di S. Francesco.* §. Haquenée, grande femme dégingandée, *Donna sciatta* f.

» HAQUET (*a-chè*), s. m. Espèce de charrette à voiturer du vin, des ballots de marchandises, etc., tirée pas des chevaux, des mulets ou des hommes. *Carretta* f.

» HAQUETIER (*ac-tié*), s. m. Conducteur d'un haquet, *Carrettajo, carrettiere* m.

» HARAME (*a-ram*), s. m. Grand arbre qui produit la gomme tacamaque, *Albero da cui stilla la gomma taccamaca.*

» HARANGUE (*a-rangh*), s. f. Discours fait à une assemblée, à un prince, ou à quelqu'autre personne élevée en dignité, *Aringa* f., *aringo* m., *diceria* f., *ragionamento púbblico* m. §. Dans le style familier, on dit d'un discours ennuyeux et désagréable, que c'est une longue harangue. *Filatera filastróccola* f.; *discorso* m. *lungo, seccante, nojoso.*

» HARANGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HARANGUER (*a-ran-ghé*), v. a. et n. Prononcer une harangue en public, *Aringare, perorare, declamare.* §. On dit d'un homme qui a accoutumé de parler beaucoup et avec emphase, qu'il ne fait que haranguer, *Prosare, declamare.*

» HARANGUEUR (*a-ran-gheur*), s. m. Orateur, celui qui harangue. *Aringatore, oratore* m. §. Il se dit aussi, ordinairement en mauvaise part et famil., d'un homme qui a accoutumé de faire des remontrances sur toutes choses, *Abbajatore, latratore* m. §. Il se dit figurément d'un grand parleur, c'est un grand harangueur, un harangueur éternel, *Gracchia, gracchione, berlingatore, bubbolone, allinguato, cornacchione, ciarlone, parolajo, chiaccherone* m.

» HARAS (*a-rà*), s. m. Lieu destiné à loger des étalons et des juments, pour élever des poulains, *Razza* f. §. On le dit aussi d'un nombre de juments avec leurs étalons, qu'on tient aux champs pour en tirer de la race, *Razza, mandria* f.

HARASSE (*a-ras*), s. f. Espèce de cage carrée pour emballer le verre, *Cesta di forma quadra* f.

» HARASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il se dit figurément de l'esprit, *Snervato, infiacchito.*

» HARASSER (*a-ra-sé*), v. a. Lasser, fatiguer à l'excès, *Affrágnere, affralire, allassare, spossare, snervare, accasciare, straccare, allenare, infiacchire.*

» HARASSIER, s. m. Celui qui a soin d'un haras, *Colui che ha cura di una razza* m.

» HARAUX (*a-rò*), s. m. *T. d'art. milit.* Donner le haraux, enlever par ruse les chevaux en fourrage, *Tógliere con qualche astuzia al nemico i cavalli mentre foraggiano.*

» HARCELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HARCELER (*ars-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Agacer, provoquer, exciter jusqu'à importuner, jusqu'à tourmenter, *Balestrare, sbalestrare, affliggere, travagliare, tribulare, vessare, sbalacchiare.* §. On dit, harceler les ennemis à la guerre, pour dire, les inquiéter, les fatiguer par de fréquentes attaques, par de fréquentes escarmouches, *Tribolare, tener tribolati i nemici.*

Harceler, agacer, provoquer (syn.). *Harceler* indique une action qui inquiète, tourmente celui qui la subit; *agacer* désigne l'intention de plaisanter et d'exciter à la plaisanterie; *provoquer* exprime une attaque faite à dessein d'engager celui qui est provoqué, à se défendre.

» HARD (*ar*), s. f. *T. de gantier.* Morceau de fer tortillé en cercle pour adoucir les peaux, *Strumento* m. *da ammorbidare le pelli.*

» HARDE (*ard*), s. f. *T. de chasse.* Troupe de cerfs ou d'autres bêtes fauves rassemblées, *Truppa* f., *branco* m. *di fiere da caccia, come cervi, dáini, capriuoli.* §. Il se dit aussi du lien qui attache les chiens six à six, *Guinzaglio, lascio* m. *lassa* f. §. Hardes, au pl. V. ce mot.

» HARDEAU (*ar-dò*), s. m. Glouton, *Ghiottone* m.

» HARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HARDÉES (*ar-dé*), s. f. pl. *T. de chasse.* Ruptures que les bêtes fauves font dans les taillis, *Rotture, aperture* f. pl. *fatte dai cervi, dáini, ec. nelle siepi, e simili.*

» HARDER (*ar-dé*), v. a. *T. de chasse.* Attacher des chiens quatre à quatre, ou six à six, *Accoppiare. legar i cani quattro a quattro, o sei a sei.* §. Harder une peau, la passer sur la hard, *Render una pelle mórbida.*

HARDERIE (*ard-ri*), s. f. *T. de peinture en émail.* C'est la même chose que Feret d'Espagne. V. Féret.

» HARDES (*ard*), s. f. pl. Il se dit généralement de tout ce qui est de l'usage nécessaire et ordinaire pour l'habillement, *Bagaglie, masserizie* f. pl., *panni* m. pl., *equipaggio* m.

» HARDI, IE (*ar-di*), adj. Courageux, assuré, *Ardito, animoso, coraggioso, franco, di gran cuore.* §. Hardi, se dit quelquefois par opposition à modeste, et pour effronté. V. ce mot. §. On dit, un hardi coquin, un hardi menteur, pour dire, un insolent coquin, un impudent menteur. V. Impudent, Insolent. §. Hardi, signifie aussi, imprudent, téméraire, qui donne tout au hasard, *Ardito, arrischiante.* Un hardi joueur, un marchand hardi. §. On dit, qu'une proposition est bien hardie, pour dire, qu'il est dangereux ou difficile de la soutenir; et on dit, à peu près dans le même sens, qu'une parole est bien hardie, *Pensiero* m., *parola ardita, arrischiata, temerária.* §. On dit aussi, qu'un auteur a le style hardi, la plume hardie, pour dire, que dans sa manière d'écrire il s'élève au-dessus des règles ordinaires, *Ardito, sollevato.* §. On dit pareillement, d'un homme qui sait faire de beaux traits d'écriture, qu'il a la plume hardie, la main hardie, qu'il a une écriture hardie, *Penna, mano franca.* §. Hardi, se dit aussi de certains ouvrages de l'art où il paraît quelque chose d'extraordinaire et de grand, *Ardito, nóbile, straordinario, franco, sicuro.*

» HARDIESSE (*ar-di-ès*), s. f. Courage, assurance, intrépidité, bravoure, qualité de celui qui est hardi, *Ardire, ardimento* m., *fiducia* f., *coraggio* m., *fermezza, sicurezza* f., *ánimo* m. §. Hardiesse, se prend aussi pour licence; et c'est dans ce sens qu'on dit dans le style familier, excusez si je prends la hardiesse, *Scusátemi se ho l' ardire, se mi do la libertà, se mi tolgo licenza di...* §. On dit d'un homme qui s'émancipe trop, qu'il prend des hardiesses qui ne lui appartiennent pas, *Prêndersi delle libertà, delle licenze; emanciparsi.* §. Hardiesse, se prend quelquefois pour témérité, insolence, impudence, *Ardimento, ardire* m., *temerità, insolenza, impudenza, petulanza, audacia, sfacciatággine* f. §. Élévation des pensées, du style, *Arditezza* f., *ardimento* m., *elevatezza* f. *di pensieri, di stile.*

HARDILLIERS (*ar-di-glié*), s. m. pl. *T. de manuf.* Fiches de fer qui soutiennent une partie d'un métier de haute lice, *Mastietti di ferro* m. pl.

» HARDIMENT (*ar-di-man*), adv. Avec hardiesse, avec effronterie, *Arditamente, sfacciatamente, sfrontatamente, baldanzosamente, impudentemente.* §. Il signifie aussi, librement, sans hésiter, sans barguigner, *Arditamente, francamente, liberamente, a fronte aperta.*

HARDOIS (*ar-doà*), s. m. pl. *T. de chasse.* Petits brins de bois où le cerf touche de sa tête, *Rami che il cervo tocca col capo* m. pl.

HARE (*ar*), interj. Cri pour exciter les chiens de chasse, *Voce per incitare i cani di caccia.*

» HAREM (*a-rèm*), s. m. Appartement des dames Turques et Persanes; le lieu où sont renfermées les femmes et les concubines du sultan, d'un pacha, etc. *Harem* m.

» HARENG (*a-ran*), s. m. Petit poisson qui ne se pêche que dans l'Océan et en certaines saisons de l'année, où il vient par troupes, *Aringa* f. §. On dit proverbialement et figurément, la caque sent toujours le hareng, en parlant de ceux qui. par quelque action, ou par quelque parole, font voir qu'ils retiennent encore quelque chose de la bassesse de leur naissance, ou des mauvaises impressions qu'ils ont reçues, *La botte non dà, non getta, se non del vino ch' ell' ha.*

» HARENGADES (*a-ran-gad*), s. f. pl. *T. d'hist. nat.* Petits poissons semblables à de petites aloses. On leur donne aussi le nom de Lasches. V. ce mot.

» HARENGAISON (*a-ran-ghè-zon*), s. f. Temps de la pêche du hareng, *Il tempo* m., *la stagione* f. *della pesca dell' aringhe.* §. Il signifie aussi, la pêche du hareng, *La pesca dell' aringhe* f.

» HARENGÈRE (*a-ran-jèr*), s. f. Femme qui fait métier de vendre des harengs, et autres sortes de poissons en détail, *Pescivéndola, donnicciuola, berghinella, rivenditrice d'aringhe o altri pesci* f. §. On appelle figurément harengère, une femme qui se plaît à quereller, et à dire des injures, *Donna sboccata, sfacciata* f.

» HARENGERIE (*a-ran-j-ri*), s. f. Marché aux harengs, *Luogo* m. *dove si véndono le aringhe.*

» HARENGUIÈRE (*a-ran-ghièr*), s. f. Filet à petites mailles, manet pour les harengs, *Rete da prender aringhe* f.

HARES, s. f. pl. V. Hart.

» HARGNE (*argn*), s. f. Déplaisir, chagrin, *Disgusto, cruccio, affanno* m.

» HARGNER (*ar-gné*), v. n. Gronder, quereller, *Bisicciare, proverbiare.* §. v. réc. Se hargner, se quereller, *Arrissarsi, bisticciarsi, ec.*

» HARGNERIE (*argn-ri*), s. f. Dispute de gens hargneux, *Il bisticciarsi, l'altercare* m. *delle persone stizzose e increscévoli.*

» HARGNEUX, EUSE (*ar-gneù, gneùz*), adj. Qui est d'humeur chagrine, querelleuse et insociable, *Stizzoso, fisicoso, rissoso, increscévole, beccalite, accattabrighe.* §. Hargneux, se dit aussi des animaux, comme des chevaux qui mordent ou qui ruent. C'est un cheval fort hargneux; un chien hargneux: *Cavallo che tira calci, che morde; cane ringhioso, che morde.* §. On appelle aussi figurément et familièrement, chien hargneux, un homme mutin, querelleur, *Beccalite, accattabrighe, pizzicaquistioni, brigoso.* Et on dit proverbialement, il a toujours les oreilles déchirées, comme un chien hargneux. V. Chien.

Hargneux, querelleur (syn). L'homme *hargneux* est d'humeur chagrine; l'homme *querel-*

leur, d'humeur chicaneuse. Le premier, toujours un peu triste, mécontent de lui et des autres, trouve partout des torts; le second, quelquefois d'humeur gaie, cherche partout des torts, et mécontente tout le monde. On évite un homme *hargneux*, on craint un homme *querelleur*.

HARGOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HARGOULER (*ar-gù-lé*), v. a. Prendre à la gorge et secouer, *Afferrare altrui per la gola e scuóterlo.*

» HARICOT (*a-ri-cò*), s. m. Plante légumineuse qui porte des siliques contenant des semences, qu'on nomme aussi haricots, féveroles, ou féves de haricot. Il y en a de plusieurs espèces et de différentes couleurs. C'est un légume dont on fait grand usage, et qu'on prépare de différentes manières. *Fagiuolo* m. Haricots féveroles, ou féves de haricot, *Baccelli di fagiuoli* m. pl. §. On appelle aussi haricot, une espèce de ragoût fait ordinairement avec du mouton et des navets, *Intíngolo fatto di carne di castrato e rape* m.

» HARIDELLE (*a-ri-dèl*), s. f. Méchant cheval maigre, *Buscalfana* f., *cavallo magro e cattivo* m., *rozza* f.

» HARLE ou HERLE (*arl, èrl*), s. m. Espèce de plongeon, *Mergo, oca* m., *oca marina* f.

HARMALE (*ar-mal*), s. f. Espèce de rue sauvage, qui ressemble au millepertuis, mais dont on la distingue aisément par ses feuilles qui sont alternes. L'harmale a l'odeur forte, et on l'emploie en médecine. *Armora, ruta salvática molto odorosa* f.

HARMANT (*ar-man*), s. m. *T. de drap. Cimatura e garzatura* f. *per la prima volta.*

HARMATAN (*ar-ma-tan*), s. m. Vent très-froid qui règne particulièrement sur les côtes de Guinée, *Armatan, vento freddo d'Africa* m.

HARMONICA, s. m. Instrument de musique, composé de verres ou plateaux de verre, dont on tire des sons par le frottement, *Armónica, strumento musicale composto di bicchieri di diverso suono* m.

HARMONIE (*ar-mo-nî*), s. f. Concert, accord de divers sons, *Armonía, consonanza* f., *concerto* m. V. Mélodie. §. Il se dit quelquefois, ou d'une voix seule, lorsqu'elle est sonore, nette et douce, ou d'un instrument qui rend un son agréable, *Armonía, melodía* f. §. Mesure et cadence des périodes, des vers, *Armonía* f. §. Il signifie figurément, un accord parfait, et une entière correspondance de plusieurs parties qui forment un tout, ou qui concourent à une même fin, de quelque nature qu'elles soient, *Armonía, simmetría* f., *órdine, accordo* m., *convenienza* f. §. *T. d'anatomie.* Harmonie, se dit d'une articulation par laquelle les os sont liés ensemble par des dentelures presqu'imperceptibles. Cette articulation se remarque surtout à un os de la face. *Armonía* f. §. *T. de peinture.* L'ensemble des effets de lumière et de couleur, l'accord parfait de toutes les parties d'un tableau, *Armonía* f., *accordamento, accordato, il ben insieme* m. §. *T. d'architecture.* Le rapport agréable qui se trouve entre les différentes parties d'un bâtiment, *Armonía, buona distribuzione* f.

HARMONIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HARMONIER (*ar-mo-nié*), v. a. Mettre en harmonie, *Armonizzare.* §. v. pr. S'harmonier, former une harmonie, un effet agréable, *Produrre un' armonía.*

HARMONIEUSEMENT (*ar-mo-ni-eúz-man*), adv. Avec harmonie, *Armoniosamente, armonicamente.*

HARMONIEUX, EUSE (*ar-mo-ni-eú, eúz*), adj. Qui a de l'harmonie, *Armonioso, armónico, melodioso.* Voix harmonieuse, *Voce armónica, canora.* §. Il se dit aussi du style, *Stile armónico, sonoro, numeroso.*

HARMONIPHILE (*ar-mo-ni-fil*), adj. des d. g. Qui aime l'harmonie, la musique, *Che ama l'armonía.*

HARMONIQUE (*ar-mo-nich*), adj. des d. g. Qui produit de l'harmonie, *Armónico.* §. On appelle proportion harmonique, une proportion dans laquelle le premier terme est au troisième, comme la différence du premier et du second est à la différence du second et du troisième, *Proporzione armónica.*

HARMONIQUEMENT (*ar-mo-nich-man*), adv. Avec harmonie, *Armonicamente, armoniosamente.*

HARMONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HARMONISER (S') (*sar-mo-ni-zé*), v. pr. Se mettre en harmonie, *Méttersi, ridursi in armonía.*

HARMONISTE (*ar-mo-nist*), s. m. *T. de musique.* Qui connaît parfaitement l'harmonie, *Armonista, che possede l'armonía* m.

HARMONOMÈTRE (*ar-mo-no-mètr*), s. m. Instrument propre à mesurer les rapports harmoniques, *Armonómetro* m.

HARMOPHANE (*ar-mo-fa-n*), adj. m. Cristal harmophane, dont les joints naturels sont apparents, *Armofano.*

» HARNACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il se dit tant des chevaux de selle, que des chevaux de harnais, *Bardato, allestito di tutto punto, fornito de' suoi arnesi.*

» HARNACHEMENT (*ar-na-sc-man*), s. m. L'action de harnacher, *Il bardamentare un cavallo, il porgli indosso tutti gli arnesi* m. §. Ce qu'il faut pour harnacher, *Bardatura* f., *fornimento d'un cavallo* m.

» HARNACHER (*ar-na-scé*), v. a. Mettre le harnais à un cheval de trait, *Bardamentare, méttere il fornimento, gli arnesi a un cavallo di tiro.*

» HARNACHEUR (*ar-na-sceur*), s. m. Ouvrier qui travaille pour les selliers, *Sellajo* m.

» HARNAIS (*ar-nè*), s. m. L'armure complète d'un homme d'armes, *Armatura, armadura, arme* f. En ce sens il vieillit au propre, et n'a presque plus d'usage qu'en poésie, et dans quelques façons de parler figurées. Endosser le harnais, pour dire, embrasser la profession des armes, *Abbracciare la milízia.* Blanchir sous le harnais, pour dire, vieillir dans le métier des armes, *Invecchiare nel mestier della guerra.* §. On dit aussi fig. et par plaisanterie, endosser le harnais, en parlant d'un homme d'église, ou d'un homme de robe, lorsqu'il met les habits de sa profession, *Vestir l'ábito ecclesiástico, o la toga.* §. On dit encore figurément et familièrement, s'échauffer dans son harnais, pour dire, parler de quelque chose avec beaucoup de véhémence et d'émotion, *Parlar con calore.* §. Harnais, se dit plus ordinairement de tout l'équipage d'un cheval de selle, *Arnese* m., *bardatura* f., *fornimento d' un cavallo da sella* m. §. Il se prend encore plus particulièrement pour le poitrail, le collier, et tout le reste de ce qui sert à atteler des chevaux de carrosse ou de charrette, *Fornimento* m. *d'un cavallo da tiro.* §. On appelle aussi harnais, les chevaux et tout l'attirail d'un voiturier, d'un roulier, etc., *Carrozze* f. pl., *carri* m. pl., *carrette, vetture* f. pl. En ce sens, on dit cheval de harnais, pour dire, cheval de charrette, *Cavallo da tiro, cavallo* m. *da carretta.*

HARNEIX, s. m. pl. *Móbili* m. pl. *destinati ad uso di persone di certo stato e professione; come libri per un dottore, armi per un militare, strumenti per gli artigiani, le gioje per le donne, e símili.*

« HARO (*a-rò*), s. m. *T. de pratique.* Mot dont on se sert, suivant la coutume de Normandie, pour faire arrêt sur quelqu'un ou sur quelque chose, et pour aller procéder sur le champ devant le juge. Ce mot est composé de ha! exclamation, et de Raoul, qui fut le premier duc de Normandie, prince fort équitable, dont les Normands imploraient les secours quand on leur faisait quelque violence. *Voce con cui si chiama altri a dover immantinente comparir in giudicio, o con cui si pùbblica un bando, un sequestro, o' símile.* §. On dit figurément et familièrement, crier haro sur quelqu'un, pour dire, se récrier avec indignation sur ce qu'il fait ou dit mal-à-propos, *Gridar addosso a uno, rimproverarlo.*

HARPAGON, s. m. V. Avare.

» HARPAIL (*ar-pa-glie*), s. m. *T. de chasse.* Troupe de bêtes fauves, qui est la même chose que harde, *Truppa* f., *branco* m. *di fiere da caccia.*

» HARPAILLER (SE) (*s-ar-pà-glié*), v. réc. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de deux personnes qui se querellent, et se jettent l'une sur l'autre, *Azzuffarsi, abbaruffarsi, ghermirsi, acciuffarsi, accapigliarsi, spellicciarsi, saltarsi agli occhi.* §. Il se dit aussi fam. de ceux qui, sans user de main-mise, se disputent avec indécence, *Svillaneggiarsi, vituperarsi, contrastare come le pettégole.*

» HARPAILLEUR (*ar-pà-glieur*), s. m. Gueux, vagabond, *Ladro di contado* m.

» HARPE (*harp*), s. f. Espèce d'instrument de musique qui a plusieurs cordes de longueur inégale, et qu'on touche des deux côtés avec les deux mains en même temps, *Arpa, arpe* f. §. *T. de maçonnerie.* Harpe, pierre d'attente qui sort d'un mur, *Morsa* f. Il se dit aussi des pierres qui sont dans les chaînes des murs, et qui sont plus larges que celles de dessus et de dessous, *Leghe* f. pl., *legamenti* m. pl. §. Harpe, se disait aussi d'une espèce de pont-levis, dans l'ancienne fortification, *Sorta di ponte levatojo che usávasi anticamente nelle fortezze.* §. *T. d'hist. nat.* Coquille univalve, ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec une harpe, *Spezie di nicchio bivalve che ha la figura d' un' arpa.*

» HARPÉ, ÉE, (*ar-pé*), part. V. son verbe. §. adj. Il n'est d'usage qu'en parlant d'un lévrier dont le corps tient quelque chose de la figure d'une harpe, en ce qu'il a l'estomac fort avancé et fort bas, et le ventre fort haut et fort élevé. Lévrier bien harpé, *Levriero che ha il ventre strettissimo e più alto assai che lo stómaco.*

» HARPEAU (*ar-pó*), s. m. *T. de mar.* V. Grappin d'abordage.

» HARPÈGEMENT (*ar-pè-j-man*), s. m. *T. de musique.* Manière particulière de toucher successivement les différents tons dont un accord est composé, au lieu de les frapper à la fois et en plein, *Arpeggio, arpeggiamento* m.

» HARPER (*ar-pé*), v. a. Prendre et serrer fortement avec les mains, *Arraffare, aggavignare, afferrare, abbrancare, ghermire, adunghiare, accaffare.* §. v. réc. Se harper, se saisir l'un l'autre, se prendre avec les mains. Il ne se dit que dans le style familier. *Afferrarsi, accapigliarsi, ec.* V. Harpailler. §. v. n. *T. de manège.* On dit qu'un cheval harpe d'une jambe, quand il lève une des jambes de derrière plus haut que l'autre, sans plier le jarret: on dit, qu'il harpe des deux jambes, quand il les élève toutes deux en même temps, et avec précipitation, comme s'il allait à courbettes: *Alzar le gambe di dietro senza piegare il garretto.*

» HARPIE (*ar-pí*), s. f. Oiseau fabuleux, extrêmement gourmand, qui avait un visage de femme, et des ongles fort crochus et tranchants, *Arpia* f. §. On dit figurément, de ceux qui ravissent le bien d'autrui, que ce sont des harpies, de vraies harpies, *Sono vere arpíe, uómini rapaci.* §. On appelle aussi harpie, une méchante femme criarde et acariâtre, *Arpía, fúria* f., *diávolo in carne* m.

» HARPIGNER (SE) (*s-ar-pi-gné*), v. réc. Se quereller, se battre. Style bas et burlesque. *Báttersi, querelarsi.*

» HARPIN (*ar-pèn*), s. m. Croc de batelier, *Gancio, rampino* m.

» HARPISTE (*ar-pist*), s. des d. g. Celui, celle qui joue de la harpe, *Arpista* s. des d. g.; *suonatore* m., *suonatrice* f. *d' arpa.*

» HARPON (*ar-pon*), s. m. Espèce de dard, dont la pointe est accompagnée de deux crocs recourbés, et dont on se sert ordinairement à la pêche des baleines et autres cétacés, *Rampone* m., *fiócina da punta, delfiniera* f. §. *T. de tailland.* Barre de fer plate ou carrée, cordée par un bout, de longueur convenable pour embrasser la pièce qu'elle doit retenir, et percée à l'autre bout de plusieurs trous pour être attachée. On pratique un talon au bout du côté percé de trous, de sorte qu'il entre dans le bois, ce qui donne de la force au harpon, *Spranga* f., *arpese* m.

» HARPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HARPONNER (*ar-po-né*), v. a. Darder avec le harpon, accrocher avec le harpon, *Lanciar il rampone; tirar la fiócina, la delfiniera.*

» HARPONNEUR (*ar-po-neur*), s. m. Pêcheur choisi pour lancer le harpon, *Fiociniere* m.

» HART (*hàr*), s. f. Espèce de lien fait d'osier, ou d'autre bois fort pliant, dont on lie les fagots, *Ritórcola, ritorta* f., *sprocco* m., *legatura* f. *di fastello di legne.* §. Hart, signifie aussi la corde dont on étrangle les criminels, mais en ce sens il n'est guère d'usage qu'en certaines formules qu'on emploie dans les ordonnances, *Laccio* m. A peine de la hart, *Pena la forca.*

HARUSPICE, et HARUSPICINE (*a-rus-pis, a-rus-pi-si-n*). V. Aruspice, Aruspicine.

» HASARD (*a-zar*), s. m. Fortune, sort, cas fortuit, *Caso* m., *sorte* f., *evento, accidente* m. §. On appelle, jeux de hasard, les jeux où le hasard seul décide, tel que le passedix, etc. *Giuoco di sorte* m. §. A certains jeux de dés, on

appelle les hasards, certains points fixes qui sont toujours favorables à celui qui tient le dé, *Accidente, punto, dado favorévole* m. §. On dit à la paume, que la balle fait hasard, quand elle ne fait pas l'effet qu'elle devait faire, soit par le défaut du carreau, soit par quelqu'autre chose, *Fallare*. §. En parlant d'un meuble, d'un tableau, d'un livre, ou de quelqu'autre chose qu'on a trouvé à acheter à bon marché, on dit, que c'est un meuble de hasard, un tableau de hasard, un livre de hasard; et dans cette acception on dit, trouver un bon hasard: *Di risconiro*. §. On dit, jeter des propos au hasard, à tout hasard, pour dire, mettre des propos en avant, pour voir comment ils seront reçus. On dit aussi, à peu près dans le même sens, dire quelque chose au hasard, à tout hasard, pour dire, sans aucune intention précise que ce qu'on dit soit d'aucune conséquence. *A caso, all' avventura, in aria*. §. On dit encore d'un homme, qu'il parle toujours au hasard, pour dire, qu'il parle toujours inconsidérément et sans réflexion, *A caso, a casaccio, inconsideratamente*. §. Hasard, signifie aussi, péril, risque, *Rischio, pericolo, cimento* m. §. On dit adverbialement, à tout hasard, pour dire, à tout événement, quoi qu'il puisse arriver: et dans le même sens, on dit proverbialement et bassement, hasard à la blanque, *In ogni caso, ad ogni evento*. §. On dit aussi adverbialement, par hasard, pour dire, fortuitement. V. ce mot.

Hasard, fortune, sort, destin (syn.). Le *hasard* ne forme ni ordre, ni dessein; on ne lui attribue ni connaissance, ni volonté, et ses événements sont toujours très-incertains. La *fortune* forme des plans et des desseins, mais sans choix; on lui attribue une volonté sans discernement, et l'on dit qu'elle agit en aveugle. Le *sort* suppose des différences, et un ordre de partage; on ne lui attribue qu'une détermination cachée, qui laisse dans le doute jusqu'au moment qu'elle se manifeste. Le *destin* forme des desseins, des ordres, et des enchaînements de cause; on lui attribue la connaissance, la volonté et le pouvoir; ses vues sont fixes et déterminées. Le *hasard* fait; la *fortune* veut; le *sort* décide; le *destin* ordonne.

» HASARDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. En parlant d'une pièce de boucherie, ou d'une pièce de gibier, qu'on a gardée plus long-temps qu'il ne fallait, pour la rendre plus tendre, ou pour lui donner plus de fumet, on dit, qu'elle est hasardée, *Carne stantia, che s' è conservata più giorni per rénderla più frolla*.

» HASARDER (*a-zar-dé*), v. a. Risquer, exposer à la fortune, exposer au péril, *Arrischiare, arrisicare, avventurare, venturare, sporre, cimentare, esporre a pericolo, méttere in cimento, azzardare*. §. On dit, hasarder une parole, une proposition, pour dire, la mettre en avant pour voir de quelle manière elle sera reçue, *Avventurare*. §. On dit, hasarder une phrase, une façon de parler, pour dire, se servir d'une phrase, d'une façon de parler dont l'usage n'est pas encore bien établi, *Servirsi d'una frase, d'un modo di dire non approvato, o non bene stabilito dall' uso*. §. On dit proverbialement, hasarder le paquet, pour dire, s'abandonner au hasard, tenter la fortune sur quelque chose, *Porre a ripentaglio, tentar la sorte, arrischiar tutto*. §. Hasarder de..., courir risque de..., *Arrischiare di..., correr rischio di*... Ou hasarde de perdre en voulant trop gagner. §. v. pr. Se hasarder, se mettre en péril, *Arrischiarsi, esporsi, avventurarsi, ec*. Se hasarder de..., prendre le courage de dire, de faire, etc., quoi qu'il en arrive, *Arrischiarsi di*...

Hasarder, risquer (syn.). *Hasarder*, c'est mettre, exposer, commettre au hasard, à la fortune, au sort, et proprement au jeu. *Risquer*, c'est courir le hasard, le danger, le péril d'une chute, d'un dommage, d'une perte dans une carrière glissante, ou un mauvais pas. Le premier de ces mots n'indique que l'incertitude du succès; le second menace d'une mauvaise issue. *Hasarder* suppose toujours une action libre; mais *risquer* n'exige pas toujours un choix.

» HASARDEUSEMENT (*a-zar-deûz-man*), adv. Avec risque, avec péril, d'une manière hasardeuse, *Pericolosamente*.

» HASARDEUX, EUSE (*a-zar-deû, deûz*), adj. Hardi, qui expose volontiers sa personne, ses biens, sa fortune au hasard, *Arrischiante, audace, ardito*. §. Il signifie aussi, périlleux, et se dit des choses où il y a du péril, du danger, *Azzardoso, rischioso, pericoloso*.

» HASE (*dz*), s. f. La femelle d'un lapin, d'un lièvre, *Coniglio* m., *o lepre* f. *fémmina*. §. On appelle fig. et par mépris, vieille hase, une vieille femme qui a beaucoup d'enfants, *Vecchia donna che ha molti figliuoli* f.

HAST (*ast*), s. m. Ce mot n'est guère d'usage que dans cette phrase: Arme d'hast, qui se dit de toute arme emmanchée au bout d'un long bâton, *Arma, o arme in asta* f.

HASTAIRE (*as-tèr*), s. m. Chez les anciens Romains, soldat armé d'une pique, *Astario, soldato antico armato di picca* m.

HASTE (*ast*), s. f. *T. de médailliste*. Javelot sans fer, ou ancien sceptre plus long que les sceptres ordinaires, *Giavellotto senza ferro, scettro* m.

HASTÉ, ÉE (*as-té*), adj. Qui ressemble à un fer de pique, *Che rassomiglia all'estremità d'una picca*.

» HÂTE (*dt*), s. f. Précipitation, promptitude, *Fretta, sollecitùdine, prestezza* f. §. On dit, avoir hâte, avoir une grande hâte, avoir extrêmement hâte, pour dire, être extrêmement pressé de faire quelque chose, *Aver gran fretta, gran furia*. §. Avec hâte, en hâte, façons de parler adverbiales, qui signifient, promptement, avec diligence, *Frettolosamente, prestamente, affrettatamente, sollecitamente, speditamente*. §. A la hâte, autre façon de parler adverbiale, qui signifie, avec précipitation, *Frettolosamente, in furia, in fretta, in caccia e in furia, alla ricisa*.

HATE (*at*), s. f. *T. de commerce*. Mesure d'espace qui est d'environ trente pas, *Sorta di misura di circa trenta passi*.

» HÂTÉ, ÉE (*â-té*), part. V. son verbe. §. On dit, que la saison est un peu hâtée, pour dire, qu'elle est avancée, *La stagione è avanzata*. §. Hâté, signifie aussi quelquefois celui qui a hâte, *Frettoloso*. §. Précoce, prématuré, *Precoce, prematuro*.

» HÂTELET (*dt-lè*), s. m. Petite broche, *Piccolo spiedo* m.

» HÂTELETTES, s. f. pl. *T. de cuis*. Mets rôtis avec le hatelet, *Carne od altro arrostita su piccoli spiedi di legno*.

» HÂTER (*â-té*), v. a. Presser, diligenter, *Sollecitare, affrettare, accelerare, spronare, stimolare*. §. On dit, hâter les fruits, pour dire, en avancer la maturité, *Dar calloria, o concio per far presto maturare i frutti*. §. Hâter, signifie aussi, diligenter, faire dépêcher, *Affrettare, far far presto*. §. On dit proverbialement, en parlant de quelqu'un, et par manière de menace, qu'on le hâtera bien d'aller, pour dire, qu'on lui fera bien faire ce qu'on souhaite, qu'on lui montrera bien son devoir, *Gli si farà accelerare, studiare il passo, gli si farà fare quello che si desidera, se gli farà intèndere il suo dovere*. §. *T. de vén*. Hâter son erre, fuir fort vite, en parlant du cerf, *Fuggire velocemente*. §. v. pr. Se hâter, aller vite, faire diligence, *Affrettarsi, fare presto, spacciarsi, darsi fretta, èssere sollécito*. §. Se hâter de..., se presser, s'empresser de..., *Affrettarsi*.

Hâter, presser, dépêcher, accélérer (syn.). *Hâter* marque une diligence plus ou moins grande et soutenue; *presser*, une impulsion forte, et de la vivacité sans relâche; *dépêcher*, une activité inquiète et empressée, même jusqu'à la précipitation; *accélérer*, un accroissement de vitesse, ou un redoublement d'activité.

» HÂTEREAU (*ât-rô*), s. m. Tranches de foie, saupoudrées de poivre et de persil, *Fegatello* m.

» HÂTEUR (*â-teur*), s. m. Officier des cuisines royales, dont l'emploi est d'avoir soin des viandes qui sont à la broche, et de faire qu'elles soient rôties à propos, *Cuoco* m. *la cui ispezione è di cucinar l' arrosto*.

» HÂTIER (*â-tié*), s. m. Sorte de grand chenet de cuisine, qui a plusieurs chevilles de fer recourbées les unes au-dessus des autres, sur lesquelles on appuie les broches pour les faire tourner, *Sorta di grandi alari ad uso di règgere lo schidione*.

» HÂTIF, IVE (*â-tif, tiv*), adj. Il ne se dit proprement que des fruits et des fleurs qui viennent avant le temps ordinaire, et par opposition à tardif, *Primaticcio, prematuro, maturo di buon' ora*. §. On dit fig., un esprit hâtif, pour dire, un esprit formé avant l'âge, *Ingegno primaticcio, maturo avanti 'l suo tempo*.

Hâtif, précoce, prématuré (syn.). Les fruits qui viennent les premiers sont *hâtifs*; ceux qui viennent naturellement avant la saison propre, sont *précoces*; ceux qui viennent par force et trop tôt pour acquérir leur maturité, sont *prématurés*. Au fig., la valeur qui n'attend pas le nombre des années, est *hâtive*; la raison, qui étonne dans l'enfance, est *précoce*; la crainte, qui prévoit un danger si éloigné, qu'il n'est pour ainsi dire que possible, est *prématurée*.

» HATILLE (*a-ti-glie*), s. f. Morceau de porc frais, *Pezzo di porco fresco* m.

» HÂTIVEAU, (*â-ti-vô*), s. m. Fruit qui mûrit des premiers, *Frutto primaticcio* m.

» HÂTIVEMENT (*â-tiv-man*), adv. Avant le temps ordinaire. Il ne se dit que des fruits hâtifs et des fleurs hâtives. *Prematuramente*.

» HÂTIVETÉ (*â-tiv-té*), s. f. Précocité des fruits, des fleurs et des plantes, qui viennent avant le temps ordinaire, *Il maturare a buon' ora, l'éssere primaticcio* m.

» HÂTURE (*â-tur*), s. f. *T. de serrure*. Portion de fer qui fait une saillie en forme d'équerre, et qui aboutit à un verrou, *Pezzo di ferro* m. *che términa ad un chiavistello*.

» HAUBAN, s. m. *T. de maçon*. Cordage fixe, *Corda, fune* f. *raccomandata ad un punto fisso*. §. *T. de mar*. Haubans, au pl. cordages qui tiennent les mâts, *Sartie, sarchie, sarte* f. pl.

» HAUBANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HAUBANER (*ô-ba-né*), v. a. *T. de mar*. C'est attacher à un piquet le hauban d'un engin, ou de quelque machine semblable, pour l'arrêter et le tenir ferme, quand on élève un fardeau, *Dar volta al vento di una grua, di una biga*.

» HAUBART (*ô-bar*), s. m. Poisson, *Sorta di pesce*.

» HAUBERGENIER (*ô-ber-j-nié*), s. m. Celui qui faisait des hauberts, *Fabbricatore* m. *di giachi, o piastre*.

» HAUBERGEON (*ô-ber-jon*), s. m. Petit haubert, *Ghiazzerino* m.

» HAUBERGIER (*ô-ber-jié*), s. m. Celui qui tient un fief de haubert, *Feudatario* m. V. Haubert.

» HAUBERT (*o-bèr*) s. m. Sorte de cuirasse ancienne, ou de cotte de mailles, *Giaco* m., *piastra* f., *o piastrone* m. §. On appelait, fiefs de haubert, certains fiefs qui obligeaient ceux qui les possédaient, d'aller servir le roi à la guerre, avec droit de porter le haubert. Ces sortes de fiefs ne sont guère connus aujourd'hui qu'en Normandie. *Féudo che obbligava altre volte il feudatario a servire il re nelle guerre, col gius di portare il piastrone o giaco*.

HAUBITE, s. m. *T. d' artill*. *Obizzo* m.

» HAUSSE (*ôs*), s. f. Ce qui sert à hausser, *Bietta* f.; *pietra* f., *o pezzuolo* m. *di checchessia che méttesi sotto ad alcuna cosa, per fare che sia più alta*. Mettre une hausse à des souliers, *Méttere un taccone alle scarpe*. §. *T. de chaudronnier*. Hausse, se dit d'un cercle de cuivre qui se met immédiatement sur le fond d'une chaudière de teinturier, ou de brasseur, *Cerchio di ferro* m. *di cui il calderajo munisce le caldaje de' tintori e dei facitori di birra*. §. *T. d' imprimerie, soit en lettres, soit en taille-douce*. Les imprimeurs appellent hausse, de petits morceaux de papier gris ou blanc, qu'ils collent ça et là sur le grand tympan, pour rectifier les endroits où ils reconnaissent que l'impression vient plus faible qu'elle ne doit être, par comparaison au reste de la feuille qu'ils impriment, *Pezzuoli* m. pl. *di carta, che s'attàccano al timpano in diverse parti in cui l' impressione non è a dovere*. §. *T. de comm*. Hausse, c'est le prix qu'on met au-dessus d'un autre dans les ventes publiques, pour se faire adjuger la chose qui est criée par l'huissier priseur, *Aumento* m. §. Augmentation de valeur; la hausse et la baisse, variation du prix des effets publics: *Aumento, alzamento* m.

» HAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas*. Il se dit du chevron et de la fasce, quand ils sont plus hauts que leur situation ordinaire, *Alzato*.

» HAUSSE-COL (*ôs-col*), s. m. Petite plaque, ordinairement de cuivre doré, que les officiers d'infanterie portent au-dessous du cou, lorsqu'ils

sont de service actuel, et qui leur sert d'ornement pour les distinguer, *Gorgiera*, *gorgierina* f., *gorgierino* m.

» HAUSSEMENT (*ôs-man*), s. m. Élévation de quelque chose. Il se dit particulièrement du mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer de l'indignation ou du mépris. *Stretta f.*, *o strignimento* m. *di spalle*. §. *T. d'hydr.* Dans l'opération du nivellement, on appelle haussement, la partie du terrein où le niveau s'élève en sortant d'une gorge ou d'un fonds, *Alzata* f. §. Augmentation de valeur, de prix. Haussement des monnaies, des effets, des denrées. *Alzamento* m. *di valore*.

» HAUSSE-PIED (*ôs-pié*), s. m. *T. de faucon.* Le premier des oiseaux qui attaque le héron dans son vol, *Il primo uccello che assale l'airone* m. §. *T. de chasse.* Espèce de piège ou de lacs coulants, *Laccio corsojo* m.

» HAUSSER (*ô-sé*), v. a. Élever, rendre plus haut, *Alzare*, *innalzare*, *far più alto*. §. Il signifie aussi, lever en haut, *Alzare*, *levare*, *sollevare*. §. Hausser les épaules, se dit pour signifier qu'on désapprouve quelque chose, qu'on en est étonné, *Strignere le spalle*, *stringersi nelle spalle*. §. Hausser, se dit aussi de la voix, du son des instruments, *Alzar la voce*, *gridar più forte; rialzare*, *alzare il suono d'uno stromento*. §. Au fig., élever la voix, le ton, signifie augmenter ses prétentions, *Alzar la voce*, *méttere in campo maggiori pretensioni di prima*. §. On dit, que le temps se hausse, pour dire, qu'il commence à s'éclaircir, *L'aria si rasserena*, *si racconcia*, *si rischiara*. §. Hausser, signifie aussi fig., augmenter. Hausser les impôts, une ferme; hausser le prix du sel. V. Augmenter. §. *T. de banque.* On dit, le change hausse, pour dire, le prix du change augmente: les actions haussent, pour dire, le prix des actions est plus fort: *Créscere*. §. On dit figur., hausser le cœur, hausser le courage à quelqu'un, pour dire, lui donner du cœur, lui élever le courage, *Incorare*, *incoraggiare*, *dar cuore*, *dar ánimo*, *far ánimo*. §. *T. de mar.* Hausser un vaisseau, c'est découvrir un vaisseau de plus en plus en chassant sur lui de vent arrière, *Arrivare a scoprire un bastimento che si caccia*. §. *T. de commerce.* Hausser, c'est augmenter le prix d'une chose, *Créscere*, *aumentare il prezzo*. §. *T. d'orfèvre en grosserie.* Hausser, c'est élargir une pièce d'orfèvrerie, en lui donnant de la profondeur, *Disténdere*. §. v. n. Hausser, devenir, ou être plus haut, *Créscere*. §. v. pr. Se hausser, s'élever, se mettre plus haut, *Elevarsi*, *innalzarsi*, *méttersi più alto*.

» HAUSSIER (*ô-sié*), s. m. Celui qui joue à la hausse sur les fonds publics, *Colui che spécula sul prezzo delle carte púbbliche*.

» HAUSSIÈRE, s. f. *T. de marine.* Voyez Hansière.

» HAUSSOIRES (*ô-soâr*), s. f. pl. Palettes de bois qui retiennent l'eau aux écluses des moulins, et qu'on lève quand on veut, *Ordigno* m. *per fermar l'acqua ne' mulini*.

» HAUT, HAUTE (*ô*, *ôt*), adj. Élevé, l'opposé de bas et de petit, *Alto*. §. On dit, que l'argent est haut, pour dire, qu'on ne le prete qu'à un gros intérêt, *Il danaro è raro*, *è cresciuto*. §. Il signifie aussi profond. L'eau est fort haute en tel endroit. *Alto*, *profondo*, *affondo*, *basso*. On dit, que la rivière est haute, lorsqu'elle est plus grosse qu'à son ordinaire; et dans la même acception, on dit, les hautes marées. V. Haute marée. §. On dit aussi, que la mer est haute, pour dire, qu'elle est agitée, *Il mare è agitato*, *è in tempesta*. Aller en haute mer, c'est aller en pleine mer, *Andar in alto mare*. §. On dit, crier les hauts cris, jeter les hauts cris, pour dire, se plaindre à haute voix, *Strídere*, *strillare*, *rammaricarsi*, *dolersi altamente*, *méttere strida*. §. On appelle, hauts pays, certains pays qui sont plus éloignés de la mer, ou plus proches de la source de quelques grandes rivières. La haute Allemagne, la haute Égypte, etc., *L'alta Allemagna*, *l'alto Egitto*, *ec.* §. Haut, en parlant de quelques rivières, se dit des endroits de ces rivières qui sont le plus proches de leurs sources. Le haut Rhin, *L'alto Reno*. §. On dit, le haut bout d'une chambre, le haut bout d'une table, pour dire, la place la plus honorable, *Il primo luogo*, *il posto d'onore*. §. Haut, en parlant des sons, tant de la voix que des instruments, signifie éclatant, qui se fait entendre de loin. Avoir la voix haute, crier à haute voix, *Aver la voce alta*, *gridar ad alta voce*. §. On appelle, messe haute, une grande messe; hautes sciences, la théologie, la philosophie et les mathématiques; dans un collège, hautes classes, la seconde et la rhétorique. V. ces mots. §. On dit, tenir la bride haute à un cheval, pour dire, lui tenir la bride courte, *Tener la briglia corta*. Et fig. et fam., tenir la bride haute à un jeune homme, c'est ne lui laisser guère de liberté, le tenir court, *Tener la briglia corta ad un gióvane*. §. Haute justice, haut justicier. V. ces mots. §. Haut et puissant seigneur, est un titre que les grands seigneurs prennent d'ordinaire dans les actes qu'ils passent, *Illustrissimo signore*. §. Haut, signifie aussi excellent, éminent, sublime dans son genre, *Alto*, *sublime*, *eminente*, *eccellente*, *singolare*, *grande*, *eróico*, *egregio*, *esimio*. On dit à peu près dans ce sens, haut appareil, pour dire, une grande magnificence, *Gran pompa*, *gran treno*, *grande apparato*. §. Haut appareil, se dit aussi en chirurgie d'une des manières de faire la taille, *Operazione* f. *del taglio per la renella*. §. Haut dais. V. Dais. §. Haut, se dit aussi en mal, de ce qui est excessif dans son genre. Haute insolence, haute effronterie, haute injustice, haute sottise, etc., *Grande*, *smisurato*, *eccessivo*, *straordinario*, *enorme*. §. On appelle, en Angleterre, crimes de haute trahison, ceux qu'on appelle en France, crimes de lèse majesté, et même plusieurs autres crimes, *Delitto* m. *di lesa maestà*. §. Haut, s'emploie aussi en diverses autres significations, comme on verra dans les phrases suivantes. Ainsi on dit, qu'un homme est haut en couleur, pour dire, qu'il est échauffé, qu'il a le visage rouge, *Esser molto colorito*, *aver la faccia rossa*. Qu'une viande est de haut goût, pour dire, qu'elle est piquante, poivrée, salée, épicée. V. ces mots. On dit d'un homme qui a des manières orgueilleuses et audacieuses, que c'est un homme haut, *Alto*, *altiero*, *albagioso*, *gonfio*, *superbo*, *ventoso*, *orgoglioso*, *prosontuoso*, *altezzoso*, *arrogante*. §. Être haut à la main. V. Main. §. On dit d'un cheval qui fait des bonds, des sauts, qu'il fait des hauts-le-corps, *Andar trottoni*, *o a balzi*. §. On dit proverbialement et fig., faire haut-le-pied, pour dire, s'enfuir. V. Fuir. On dit de même, haut-le-pied, pour dire, retirez-vous, partons, *Ritirátevi*, *partite*, *andate via; andiámcene*, *partiamo*. On dit aussi, qu'on renvoie des chevaux haut-le-pied, pour dire, qu'on les renvoie sans être attelés ni montés, *Rimandar i cavalli ignudi*. §. On appelle arbres de haute tige, certains arbres fruitiers dont le tronc est élevé, *Alberi d'alto fusto*. §. *T. de blason.* On appelle épée haute, celle qui est droite, *Spada alta*. §. En parlant des cartes à jouer, on dit, qu'une carte est plus haute qu'une autre, pour dire, qu'elle a plus de valeur, *Carta superiore*. §. On appelle haut mal, l'épilepsie ou le mal caduc. V. ces mots. §. Haute futaie, est un bois de grands chênes, de grands hêtres, etc., qui n'est pas réglé en coupe ordinaire, comme les bois taillis, *Bosco d'álberi d'alto fusto*. §. La Chambre haute, dans le Parlement d'Angleterre, c'est la Chambre des seigneurs, *La Cámera alta*.

Haut, hautain, altier (syn.). La hauteur, dans l'homme *haut*, est pure et simple, mais susceptible de toutes sortes de modifications. Dans l'homme *hautain*, elle est vaniteuse, boursoufflée, glorieuse, importante, dédaigneuse, arrogante, superbe. Dans l'homme *altier*, elle est dure, ferme, imposante, impérieuse, absolue. La noblesse rend naturellement *haut*, la grandeur rend *hautain*, le pouvoir rend *altier*. L'air *haut*, loin d'imposer le respect, indispose l'amour-propre de ceux qui vous environnent; les manières *hautaines* excitent le ressentiment de tout le monde, et découvrent l'enflure d'un petit esprit aux traits du ridicule qui le percent de toutes parts; le ton *altier*, s'il fait trembler le faible et le lâche, révolte la liberté des autres, et provoque souvent la résistance.

» HAUT, s. m. Élévation, hauteur. Cette maison a tant de toises de haut; cette tapisserie a tant de haut, pour dire, de hauteur. V. ce mot. §. Tomber de son haut. V. Tomber. §. On dit prov., gagner le haut, pour dire, s'enfuir. V. Fuir. §. Haut, signifie aussi le faîte, le sommet et la plus haute partie d'une chose, *L'alto*, *il sommo*, *il colmo* m., *la sommità*, *la cima*, *la vetta*, *la più alta parte* f. §. On dit aussi, sur le haut du jour, pour dire, vers le midi, *L'alto del giorno*, *sul meriggio* m. §. prov. Il y a du haut et du bas dans la vie, c'est-à-dire, il y a des biens et des maux, *A questo mondo chi va su e chi va in giù*. §. On dit que le carême est haut, pour dire, qu'il arrive tard: *Comincia tardi*. On dit qu'il est bas, pour dire, qu'il arrive bientôt: *Comincia presto*. §. Au jeu de l'hombre, et à quelques autres jeux de cartes, on dit, couper de haut, pour dire, mettre une haute carte de triomphe, pour obliger celui qui fait jouer, à en mettre une plus haute, *Servire*, *o préndere con una carta superiore*. §. On dit aussi, qu'une dépense monte haut, pour dire, qu'elle est fort grande, *Spesa che va alto*, *che ascende a molto*. §. Haut, employé adverbialement, signifie aussi, hautement. V. ce mot. §. On dit fam., déclarer haut et clair, pour dire, s'expliquer positivement, nettement; et quelquefois par forme de menace: je vous le dis, je vous le déclare haut et clair: *Dirla chiara*, *chiaramente*, *apertamente*. §. Parler haut, c'est parler à haute voix, *Alto*, *ad alta voce*. §. On dit fig., qu'un homme le prend bien haut, pour dire, qu'il parle, qu'il répond bien arrogamment, *Parlare arrogantemente*. §. On dit aussi qu'un homme le porte haut, pour dire, qu'il fait une grande dépense, et au-dessus de sa condition, ou qu'il a les manières hautaines: *Far grande spesa; importa alta*, *troppo alta*. §. On dit, agir haut la main, avec autorité, assurance, *Operare con autorità*, *con sicurezza*. §. Monter haut, s'élever à un prix considérable, *Salire a un prezzo considerévole*. §. En haut, par haut, façon de parler adverbiales. Ainsi on dit, aller en haut, monter en haut, pour dire, dans un lieu plus élevé que celui où l'on est, *Andare*, *salire in alto*, *in su*. Loger en haut, à un étage, au-dessus, *Abitare ne' quartieri più alti d' una casa*, *nelle stanze superiori*. §. En parlant d'une médecine qui opère par le bas-ventre et par la bouche, on dit, qu'elle fait aller par haut et par bas, *Purgare per alto e per basso*. §. fig. Traiter quelqu'un de haut en bas, c'est le traiter avec beaucoup de mépris, *Strapazzare*, *villaneggiare*, *svillaneggiare*.

» HAUT-À-BAS (*ô-ta-bâ*), s. m. Porte-balle, petit mercier qui porte sur son dos une balle où sont ses marchandises, *Merciajuolo* m.

» HAUT-À-HAUT (*ô-ta-ô*), s. m. Cri de chasse que l'on fait pour appeler son camarade, et lui faire revoir la voie du cerf pendant un défaut, ou pour l'appeler le matin au bois, *Voce con cui i cacciatori chiámano un compagno nell'andar a caccia del cervo*.

» HAUTAIN, AINE (*ô-tèn*, *tè-n*), adj. Fier, orgueilleux, *Altiero*, *arrogante*, *orgoglioso*, *superbo*, *tracotato*, *baldanzoso*, *imperioso*.

» HAUTAINEMENT (*ô-tè-n-man*), adv. D'une manière hautaine, *Superbamente*, *alteramente*, *con alterigia*, *baldanzosamente*, *imperiosamente*.

» HAUT-BOIS (*ô-boâ*), s. m. Instrument à vent et à anche, dont le son est fort clair, *Chiarina*, *cennamella* f., *oboè* m. §. On appelle aussi haut-bois, celui qui joue de cet instrument. C'est un excellent haut-bois. *Cennamella* f., *oboè* m. §. On dit prov. et en jouant sur le mot, jouer du haut-bois, pour dire, abattre une futaie qu'il ne faudrait pas encore couper, *Tagliar un bosco prima del tempo di sua tagliata*.

» HAUT-BORD (*ô-bor*), s. m. On appelle vaisseau de haut-bord, un grand vaisseau, pour le distinguer des vaisseaux plats, *Vascello d'alto bordo* m.

» HAUT-DE-CASSE, s. m. *T. d'imprim.* La partie supérieure de la casse, *La parte superiore della cassa* f.

» HAUT-DE-CHAUSSE, ou HAUT-DE-CHAUSSES (*ô-d-ciôs*), s. m. La partie du vêtement de l'homme, qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux, *Brache*, *brachesse* f. pl., *calzoni* m. pl. §. On dit prov. et fig., qu'une femme porte le haut-de-chausse, pour dire, qu'elle est plus maîtresse, qu'elle a plus de pouvoir dans la maison que son mari, *Donna che porta le brache o i calzoni*.

» HAUT-DESSUS (*ô-d-sù*), s. m. *T. de mus.* Partie supérieure des dessus chantants, *Soprano* m.

» HAUTE-CONTRE (*ôt-contr*), s. f. Celle des quatre parties de la musique qui est entre le dessus et la taille, *Contralto* m. §. On appelle aussi haute-contre, celui ou celle, qui chante la haute-contre, *Contralto* m.

» HAUTE-COUR-DE-JUSTICE, s. f. Tribunal établi pour juger les accusations qui étaient admises par le corps législatif, soit contre ses propres membres, soit contre ceux du directoire exécutif; elle était composée de cinq juges et de deux accusateurs nationaux, tirés du tribunal de cassation, et de hauts-jurés, nommés par les Assemblées électorales des départements (Const. franç. de 1793), *Alta corte di giustizia* f.

» HAUTE-COUR-NATIONALE, s. f. Tribunal établi par la Constit. du 1791, pour juger les crimes de lèze-nation, *Alta corte nazionale* f., *tribunale* m. *in Francia per giudicare i delitti di lesa-nazione.*

» HAUTE-FUTAIE (*ót-fu-té*), s. f. Bois de grands chenes, de grands hêtres, qu'on laisse parvenir à la plus haute croissance, *Bosco d'álberi d'alto fusto* m.

» HAUTE-JUSTICE (*ót-jus-tis*), s. f. V. Justice.

» HAUTE-LICE (*ót-lis*), s. f. Tapisserie dont la chaine est tendue de haut en bas, *Alto liccio* m., *arazzi* m. pl. *d' alto liccio.*

» HAUTE-LICEUR, ou HAUTE-LICIER (*ót-li-seur, ót-li-sié*), s. m. Ouvrier qui travaille aux tapisseries de haute-lice, et le marchand qui en fait commerce, *Fabbricante, mercante* m. *d'arazzi d' alto liccio.*

» HAUTE-LUTTE (*ót-lut*), s. f. Autorité. Il ne se dit qu'au figuré et adv. Emporter quelque chose de haute-lutte, c'est l'emporter d'autorité et avec grande supériorité, *Portar via una cosa di propria autorità, con grande superiorità.*

» HAUTE-MARÉE (*ót-ma-ré*), s. f. *T. de mar.* Le plus grand accroissement de la marée, qui arrive deux fois le jour, de douze heures en douze heures, *Maréa alta, maréa piena* f., *acque piene* f. pl.

» HAUTEMENT (*ót-man*), adv. Il n'est guère d'usage au propre; mais au figuré il signifie, hardiment, librement, résolument, *Altamente, liberamente, chiaramente, francamente, arditamente.* §. Il signifie aussi, avec hauteur, avec vigueur, à force ouverte, *Scopertamente, pubblicamente, apertamente, animosamente, vivamente, con alterigia.*

» HAUTE-PAIE (*ót-pè*), s. f. Solde plus forte que la solde ordinaire, *Alta paga* f. §. On appelle aussi haute-paie, celui qui la reçoit, *Colui che gode dell'alta paga.*

» HAUT-PENDU (*ó-pan-du*), s. m. *T. de mar.* Ce mot se dit d'un petit nuage qui cause un gros vent, *Núvolo* m. *di buriana, da burrasca.*

» HAUTE-SOMME (*ót-som*), s. f. *T. de mar.* Dépense qui ne regarde ni le corps du navire, ni les loyers des hommes, ni les victuailles, mais ce qui s'emploie par tous les intéressés pour l'avantage du dessein qu'on a entrepris, *La colonna* f. *del bastimento, il fondo* m. *del bastimento, da non impiegarsi che pel cárico.*

» HAUTESSE (*ó-tes*), s. f. Titre qu'on donne au Grand-Seigneur, ou Sultan des Turcs, *Altezza* f.

» HAUTES-VOILES (*ót-voal*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont les huniers et les perroquets, *Le vele ad alto* f. pl.

» HAUTE-TAILLE (*ó-t-tá-glie*), s. f. Voix moyenne entre la taille et la haute-contre, *Tenore* m.

» HAUTEUR (*ó-teur*), s. f. Étendue d'un corps en tant qu'il est haut, *Altezza, altura, altitúdine, distanza da basso ad alto* f. §. Il signifie aussi, colline, éminence. V. ces mots. §. Il signifie encore, profondeur. Ils jetèrent la sonde pour prendre la hauteur de la mer en cet endroit-là. *Altezza, profondità* f. §. On dit, la hauteur d'un bataillon, d'un escadron, pour exprimer la quantité de rangs dont il est composé. Ce bataillon était à six de hauteur, cet escadron était à trois de hauteur. *Quel battaglione, quello squadrone era a sei, o a tre órdini, sovra sei, o tre file.* §. Hauteur, ou élévation du pôle, c'est l'arc du méridien compris entre le pôle et l'horizon du lieu où l'on est, *Altezza* f. §. On dit prendre la hauteur du soleil, ou simplement, prendre hauteur, pour dire, observer avec un instrument l'élévation du soleil sur l'horizon à l'heure du midi, *Préndere l'altezza, osservare l'altezza.* §. On dit sur la mer, qu'on est à la hauteur d'une île, d'une ville, etc., pour dire, qu'on est dans le même parallèle, dans le même degré de latitude, *Essere all altezza d'un' ísola, d'una città, éssere nell'istesso grado di latitúdine.* §. Hauteur, se dit aussi dans les choses morales, et dans cette acception il signifie fermeté, pourvu qu'on ne passe point les bornes de la raison et du devoir, *Fermezza, costanza* f., *coraggio, vigore* m., *forza* f. Mais quand on excède les bornes de la raison et du devoir, il signifie, arrogance, orgueil, *Arroganza, alterigia, alterezza* f., *orgoglio* m. §. On dit, faire quelque chose de hauteur, pour dire, de haute-lutte. V. ce mot. §. *T. de littér.* Élévation, noblesse des pensées, du style, par opposition à bassesse, *Nobiltà, elevatezza* f. *di pensieri, di stile.*

» HAUT-FOND, s. m. *T. de mar.* Lieu où la mer a peu de profondeur, le même que bas-fond, *Basso fondo* m.

» HAUT-GOÛT (*ó-gú*), s. m. *T. de cuisine.* Goût relevé, piquant, *Sapore piccante* m.

» HAUT-JUSTICIER (*ó-jus-ti-sié*), s. m. Seigneur qui avait droit de haute justice, *Colui che aveva il diritto della giustizia superiore* m.

HAUT-JURÉ (*ó-ju-ré*), s. m. Juré qui, par la Constit. de 1791, faisait partie de la haute-cour nationale. Il y avait également des hauts-jurés dans la haute-cour de justice. *Alto giurato, giurato dell'alta Corte nazionale, giurato dell' alta Corte di giustizia* m.

» HAUT-LE-CORPS (*ól-cor*), s. m. Saut involontaire, tressaillement, *Salto, balzo* m. §. Convulsion d'estomac très-forte, *Forte convulsione allo stómaco* f.

» HAUT-LE-PIED (*ól-pié*), s. m. A l'armée, officier d'équipage, *Uffiziale di bagaglio* m. V. Haut, adj.

» HAUT-MAL (*ó-mal*), s. m. Épilepsie, mal caduc. V. ces mots.

» HAUTS D'UN VAISSEAU (*ó-deún-vè-sò*), s. m. pl. *T. de mar.* On le dit absolument par opposition à ce qu'on appelle les bas. Les hauts, sont les châteaux, les mâts, et toutes les autres parties qui sont sur le pont d'en-haut, *Il bordo alto di un vascello* m.

» HAUTURIER (*ó-tu-rié*), s. m. *T. de mar.* Pilote qui sait faire usage de l'arbalète et de l'astrolabe, pour prendre hauteur, et en faire une exacte application touchant la latitude du parage, *Piloto* m. *navigatore, osservatore.* §. adj. Navigation hauturière, navigation de long cours, en haute mer, *Viaggio lungo* m., *in alto mare.*

HAVAGE, s. m. V. Avage.

» HÂVE (*áv*), adj. des d. g. Pâle, hideux, maigre et défiguré, *Pállido, sparuto, macilento, smorto.*

» HAVET (*a-vè*), s. m. *T. de métall.* Espèce de crochet employé à différents usages dans le travail de la calamine et du cuivre mis en laiton, *Uncino, gancio* m.

» HAVI, IE, part. V. son verbe.

» HAVIR (*a-vir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Ce mot ne se dit proprement qu'en parlant de la viande, lorsqu'on la fait rôtir à un grand feu qui la dessèche et la brûle par-dessus, sans qu'elle soit cuite en-dedans, *Abbrostire, abbrustolare, abbruciare.* §. v. n. et pr. Se havir, se dessécher au feu, *Abbrostirsi.*

» HAVRE (*avr*), s. m. Port de mer fermé et sûr, *Porto* m.

» HAVRE-SAC (*avr-sach*), s. m. Sorte de sac que les soldats et les gens de métier portent sur leur dos dans les voyages, et où ils mettent leurs provisions, leurs ustensiles, leurs outils, etc., *Bisaccia, tasca* f.

HAYE, HAYE (*é*), interj. Cri pour arrêter les chiens de chasse qui prennent le change, *Grido de' cacciatori ai cani.*

» HÉ. Interjection qui sert principalement à appeler. Hé, viens ça : ce qui ne se dit qu'à des personnes fort inférieures. *Eh, olà!* §. Souvent cette interjection se confond avec eh, soit pour avertir de prendre garde à quelque chose, comme : hé, qu'allez-vous faire? soit pour témoigner de la commisération : hé, mon Dieu! hé, pauvre homme, que je vous plains! soit pour marquer de la douleur : hé, que je suis misérable! *Oh, deh, doh, ahi!*

» HEAUME (*óm*), s. m. Casque, habillement de tête d'un homme d'armes. Il est vieux. *Elmo, casco* m. §. *T. de mar.* Heaume, c'est la barre du gouvernail dans de petits bâtiments, *La manovella* f. *d'un timone ne' piccoli bastimenti.*

» HEAUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HEAUMER (*ómé*), v. a. et n. Faire des heaumes, *Fabbricare elmetti.*

» HEAUMERIE (*om-rí*), s. f. Lieu où l'on fait et où l'on vend des heaumes, *Fábbrica* f. *di elmetti, luogo* m. *dove si véndono.*

» HEAUMIER (*ó-mié*), s. m. L'un des titres des armuriers, *Título degli armajuoli.*

HEBDOMADAIRE (*eb-do-ma-dèr*), adj. des d. g. Qui se renouvelle chaque semaine, *D' ogni settimana, ebdomadário.*

HEBDOMADE (*eb-do-mad*), s. f. Bénéfice d'un hebdomadier, *Benefízio* m. *di un claustrale ebdomadário.*

HEBDOMADIER (*eb-do-ma-dié*), s. m. Chanoine qui est de semaine pour officier, *Ebdomadário* m. La religieuse s'appelle hebdomadière, *Ebdomadária* f.

HÉBERGE (*e-bèr-j*), s. f. *T. de palais.* Hauteur d'un bâtiment élevé contre un mur mitoyen, *Altezza* f. *d' un edifízio appoggiato ad un muro divisorio.* §. On dit, jusqu'à son héberge, pour dire, jusqu'à son étage, *Fino al suo quartiere, o piano.*

HÉBERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HÉBERGEMENT, ou DROIT DE GÎTE, s. m. Logement, *Alloggio, o dritto di ricóvero* m.; *antico dritto che avévano i signori in certi luoghi di alloggiare presso i loro sùdditi. Fu cangiato in livelli pagábili in grano, o danari, e questi fúrono denominati* albergos. *L'uno e gli altri fúrono aboliti nel* 1790, 1792 *e* 1793.

HÉBERGER (*e-bèr-jé*), v. a. Recevoir chez soi, loger. Ce mot ne se dit plus qu'en plaisanterie. *Albergare, alloggiare, ricévere ad albergo.* §. v. pr. *T. d'archit.* S'héberger, s'adosser sur, ou contre un mur mitoyen, *Appoggiarsi ad un muro divisorio.*

HÉBÉTATION (*e-be-ta-si-on*), s. f. Abrutissement, *Abbrutimento* m., *ebetazione* f.

HÉBÉTÉ, ÉE (*e-be-té*), part. V. son verbe. *Stupidito; reso stúpido, ottuso.* §. Il est aussi substantif. C'est un hébété. *Stúpido, grossolano, intronato, grossetto, merlo, bighellone, intronatello, ébete.*

HÉBÉTER (*e-be-té*), v. a. Affaiblir, émousser l'esprit, rendre stupide, *Réndere stúpido.*

HÉBICHET (*e-bi-scè*), s. m. Crible fait avec des lames de roseaux, *Crivello fatto di cannuccie* m.

HÉBRAÏQUE (*e-bra-ich*), adj. des d. g. Qui appartient aux Hébreux. Il se dit par rapport à la langue. *Ebráico, ebréo.*

HÉBRAÏSANT (*e-bra-i-zan*), s. m. Nom que l'on donne aux savants qui s'attachent particulièrement à l'étude de la langue hébraïque, et du texte hébreu de l'Écriture, *Dotto nella lingua ebráica, che intende bene il testo Ebreo della Scrittura* m.

HÉBRAÏSME (*e-bra-izm*), s. m. Façon de parler propre et particulière à la langue hébraïque, *Ebraismo* m.

HÉBREU (*e-breú*), s. m. La langue hébraïque, *L' ebréo* m.; *la lingua, o favella ebrea* f. §. On dit figurément et familièrement, ce que vous dites est de l'hébreu pour moi, vous me parlez hébreu, pour dire, je n'entends rien à ce que vous dites, *Io non intendo nulla di ciò che voi mi dite, voi mi parlate árabo.* §. Hébreu est aussi quelquefois adjectif m. Le texte hébreu, *Il testo ebreo.*

HÉBRIEUX (*e-bri-eú*), s. m. Écrivain de port, *Scrivano di porto* m.

HEC, s. m. Pièce du pressoir sur le marc, *Quella parte* f. *del torchio che preme sulle vinacce.*

HÉCATÉSIES (*e-ca-te-zí*), s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes qu'on célébrait en honneur de la déesse Hécate, *Ecatésie, feste di Ecate* f. pl.

HÉCATOMBE (*e-ca-tonb*), s. f. Sacrifice de cent bœufs, ou de plusieurs animaux de différentes espèces, que faisaient les anciens, *Ecatombe, ecatumbe* f., *sacrifizio di cento vittime* m.

HÉCATOMGRAPHIE (*e-ca-ton-gra-fí*), s. f. Cent figures, contenant des sentences, des pensées, etc., *Ecatongrafía* f.

HÉCATOMPHONIE (*e-ca-ton-fo-ní*), s. f. Sacrifice qu'offraient ceux qui avaient tué cent ennemis à la guerre, *Ecatonfonía* f., *sacrifízio* m., *festa* f. *che si celebrava da chi aveva ucciso cento nemici in guerra.*

» HÈCHE (*è-sc*), s. f. *T. d'arts mécan.* Espèce de barrière ou d'arrêt dont on garnit les côtés d'une charrette pour aller librement sans occuper les roues, *Sbarra d'un carro* f.

HECTARE (*èch-tar*), s. m. Mesure de superficie égale à cent ares : elle remplace l'arpent, et vaut environ deux arpents, composé chacun

de 100 perches carrées de 22 pieds de côté. *Ettaro* m., *misura* f. *di superficie in Francia uguale cento ari.*

HECTO, s. m. Cent, *Etto* m., *nome generico derivante dal greco, che vale cento.*

HECTOGRAMME (*èch-to-gràm*), s. m. Mesure de pesanteur égale à 100 grammes: elle remplace le quarteron, et équivaut à peu près à trois onces, deux gros et douze grains, *Ettogrammo* m., *misura* f. *di peso eguale a cento grammi.*

HECTOLITRE (*èch-to-litr*), s. m. Mesure de capacité égale à 100 litres. Pour les liquides elle remplace la feuillette, et contient environ 105 pintes; pour les matières sèches, l'hectolitre remplace la mine et vaut à peu près trois minots. *Ettolitro* m., *misura* f. *di cento litri.*

HECTOMÈTRE (*èch-to-mètr*), s. m. Mesure de longueur égale à 100 mètres: elle équivaut à peu près à 50 toises 7 pieds 10 pouces 2 lignes. *Ettometro* m., *misura* f. *di lunghezza in Francia uguale a 100 metri.*

HECTOSTÈRE (*èch-tos-tèr*), s. m. Mesure de capacité égale à 100 stères, dont on se sert pour le bois de chauffage: elle est égale à cent mètres cubes: *Ectostero* m.

HÉDARD, s. m. Sorte de cheval, *Edardo* m., *sorta di cavallo.*

HÉDÉRACÉ (*e-de-ra-sé*), adj. m. *T. d'anatomie.* On donne cette épithète au plexus pampiniforme, composé de la veine et de l'artère spermatique qui s'unissent aux testicules, *Plesso pampiniforme.*

HÉDÉRÉE, ou HÈDRE (*e-de-ré, èdr*), s. f. *T. d'épicier. drog.* Résine de lierre, *Gomma raggia dell' èdera* f.

HÉDÉRIFORME (*e-de-ri-form*), adj. des d. g. En forme de lierre, *Ederiforme.* §. *T. d'anatom.* V. Pampiniforme.

HÉDRA, s. f. *Edra* f., *incisione o ferita delle ossa del cranio fatta dalla vibrazione o caduta di cosa acuta o tagliente.*

HÉDYCROUM (*e-di-cro-om*), s. m. Parfum jaune des anciens, *Profumo giallo degli antichi* m.

HEDYPNOÏS (*e-dip-no-is*), s. m. Plante dont les feuilles ont quelque rapport avec celles de la chicorée sauvage. Elle est détersive, apéritive et vulnéraire. *Cicória salvática* f.

HÉDYSARUM (*e-di-za-rom*), ou SAINFOIN D'ESPAGNE, s. m. Plante qui croît sur les montagnes. Ses feuilles approchent de celles de la réglisse. Sa graine est employée en médecine pour nettoyer les ulcères. *Edìsaro* m.

HEGIRE (*e-jir*), s. f. Ce terme est pris de l'Arabe, où il signifie fuite, et il se dit parmi nous pour signifier l'époque d'où les Mahométans commencent à compter les années, parce qu'ils les comptent du temps que Mahomet s'enfuit de la Mecque. La première année de l'hégire répond à l'année 642 de Jésus-Christ. *Egira* f.

HÉGUMÈNE, s. m. Supérieur d'un monastère grec, *Egúmeno* m.

HEIDUQUE (*è-duch*), s. m. Fantassin hongrois, *Soldato, fantoccino únghero* m. §. On donne ce nom en France à certains domestiques qui sont vêtus à la hongroise, et qui portent la livrée de leurs maîtres, *Servitore vestito a foggia de' soldati úngheri* m.

HÉLAS (*e-lâs*). Interjection de plainte, *Ohimè, oimè, omè, ahimè, lasso me!* §. On l'emploie quelquefois comme substantif. Il fit de grands hélas, *Egli mandò fuora de' gran sospiri, alti lai, un grande ohimè.*

» HÉLÉ, ÉE. part. V. son verbe.

HÉLÉPOLE (*e-le-pol*), s. f. *T. d'art. milit. et hist.* Machine militaire des anciens, propre à battre les murailles d'une place assiégée, *Mácchina da guerra* f. *usata da' Greci per espugnare città.*

» HÉLER (*e-lé*), v. a. Appeler quelqu'un qui est bien loin, *Chiamare ad alta voce.* §. *T. de marine.* Héler un navire, c'est faire un cri à la rencontre d'un navire, pour demander d'où il est, ou pour faire d'autres questions à l'équipage, *Chiamare a parlamento.*

HÉLIANTHÈME (*e-li-an-tèm*), ou HYSOPE DE GARIGUE, s. m., ou HERBE d'OR, s. f. Plante dont les fleurs naissent en épi, et sont d'un beau jaune luisant, ce qui lui a fait donner le nom d'hélianthème, qui en grec signifie fleur du soleil. Ses feuilles approchent de celles de l'hysope, d'où lui est venu le nom d'hysope de garigue. Elle est vulnéraire. *Panacéa, chirónia* f.

HÉLIAQUE (*e-li-ach*), adj. des d. g. *T. d'astronomie.* Il se dit du lever et du coucher d'un astre, lorsqu'il se lève ou se couche dans les rayons du soleil, qui empêchent de l'observer, *Elíaco.*

HÉLIAQUES (*e-li-ach*), s. m. pl. Ancien sacrifice en l'honneur du Soleil, *Elíaci* m. pl.

HÉLIASTES (*e-li-ast*), s. m. pl. C'est le nom que portaient à Athènes les membres d'un tribunal très-nombreux et très-considérable, dont les assemblées, tenues en plein air, commençaient au lever du soleil, *Eliasti* m. pl. *chiamáronsi in Atene certi giúdici che si radunávano in luogo aperto allo spuntar del sole* m. pl.

HÉLICE (*e-lis*), s. f. *T. de géométrie et d'architecture.* Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre, *Elica, spirale* f. §. *T. d'astronomie.* Constellation appelée plus ordinairement la grande Ourse, *Orsa maggiore* f. §. *T. d'archit.* Hélices, au pl., volutes, caulicoles du chapiteau, *Volute* f. pl., *caulicoli del capitello* m. pl.

HÉLICHRYSUM (*e-li-cri-zom*), s. m. *T. d'hist. nat.* Genre de plante, dont les fleurs sont d'un beau jaune doré, *Elicriso* m.

HÉLICOÏDE (*e-li-co-id*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Parabole hélicoïde, ou spirale parabolique, c'est une ligne courbe, qui n'est autre chose que la parabole commune Apollonienne, dont l'axe est plié et roulé sur la circonférence d'un cercle, *Elicóide.*

HÉLICONIDES (*e-li-co-nid*), s. f. pl. Les Muses habitantes de l'Hélicon, *Elicónidi, le Muse* f. pl.

HÉLICON (*e-li-con*), s. m. Montagne de Béotie, consacrée aux Muses, *Elicona* m. §. fig. le Parnasse, *Il monte Parnasso* m. §. *T. de musique.* Instrument pour les rapports des consonnances, *Elicona* m.

HÉLICOSOPHIE (*e-li-co-so-fi*), s. f. *T. de mathém.* Art de tracer des hélices ou des spirales sur un plan. *Elicosofía* f.

HÉLINGUE (*e-lèngh*), ou PALOMBE, s. f. *T. de cordier.* Bout de grosse corde retenue d'un côté aux manivelles, et de l'autre à l'extrémité des torons qu'on veut tordre, *Stróppolo* m.

HÉLIOCENTRIQUE (*e-li-o-san-trich*), adj. des d. g. *T. d'astronomie.* Épithète que les astronomes donnent au lieu d'une planete vue du soleil, c'est-à-dire, au lieu où paraîtrait la planète, si notre œil était dans le centre du soleil, *Eliocéntrico.*

HÉLIOCOMÈTE (*e-li-o-co-mèt*), s. f. *T. d'astronomie et de phys.* Comète du soleil, phénomène qui a été remarqué quelquefois au coucher du soleil; c'est une colonne de lumière après le soleil couchant, ressemblant à une comète, *Eliocomete, o sia cometa del sole* f.

HÉLIOGNOSTIQUE (*e-li-o-ghnos-tich*), s. m. Adorateur du soleil, *Elionóstico, adoratore del sole* m.

HÉLIOMÈTRE (*e-li-o-mètr*), s. m. *T. d'astronomie.* Instrument inventé en 1747 par le savant M. Bouguer, de l'Académie Royale des Sciences, pour mesurer avec beaucoup plus d'exactitude qu'on ne l'avait fait jusqu'alors, les diamètres des astres, particulièrement ceux du soleil et de la lune. On lui a aussi donné le nom d'Astromètre. *Eliómetro, o sia strumento da misurare il diámetro degli astri, e spezialmente del sole e della luna* m.

HÉLIOSCOPE (*e-li-os-cop*), s. f, Lunette destinée à regarder le soleil, et garnie pour cet effet d'un verre enfumé, *Elioscopio* m.

HÉLIOSTATE, s. m. *T. de phys.* Instrument pour introduire un jet de lumière dans un lieu obscur, *Elióstato* m. §. *T. d'astron.* Instrument pour observer les astres, *Elióstato* m.

HÉLIOTROPE (*e-li-o-trop*), s. m. Plante qu'on nomme aussi herbe aux verrues, parce que le suc de cette plante les fait tomber. Elle a encore quelques autres propriétés. On connaît plusieurs espèces d'héliotrope, une entr'autres qui nous a été apportée de Virginie, et qui croît en forme de petit arbrisseau. Ses fleurs ont une excellente odeur, approchant de celle de la vanille, et quelques jardiniers lui donnent même ce nom. *Eliotrópia maggiore* f. §. Héliotrope est aussi le nom qu'on donne vulgairement à quelques plantes dont le peuple dit que la fleur suit le cours du soleil, comme la fleur du tourne-sol. V. Tourne-sol. §. Héliotrope, s. f., pierre précieuse qui est une espèce de jaspe, *Eliotrópia* f.

HÉLIX (*e-lichs*), s. m. *T. d'anatomie.* Il se prend pour tout le circuit ou tour extérieur de l'oreille de l'homme, *Elice* f.

HELLANODICES, ou HELLANODIQUES (*e-la-no-dis, e-la-no-dich*), s. m. pl. Officiers qui présidaient aux jeux olympiques, *Ellanódici, coloro che presiedévano a' giuochi olímpici* m. pl.

HELLÈNES (*el-lè-n*), s. m. pl. Grecs faisant partie du corps hellénique, *Ellènj, coloro che componévano il corpo ellénico* m. pl. V. Hellénique.

HELLÉNIQUE (*el-le-nich*), adj. des d. g. C'était ordinairement le nom distinctif de la ligue que formaient entr'elles les différentes cités Grecques qui avaient droit d'Amphictyonie. Dans la suite les noms d'hellénique et d'hellènes s'étendirent à toutes les nations Grecques. Hellènes et Grecs devinrent synonymes. *Ellénico.*

HELLÉNISME (*el-le-nizm*), s. m. Tour, expression, manière de parler empruntée du Grec, ou qui tient au génie de cette langue, *Ellenismo, grecismo* m.

HELLÉNISTE (*el-le-nist*), s. m. Nom qui chez les anciens désignait en même temps les Juifs d'Alexandrie, les Juifs qui parlaient la langue des Septante, les Juifs qui s'accommodaient aux usages des Grecs, et les Grecs qui embrassaient le judaïsme, *Ellenista* m. §. On appelle parmi nous helléniste, un érudit versé dans la langue grecque. Un savant helléniste, *Un profondo ellenista* m.

HELLÉNISTIQUE (*el-le-nis-tich*), adj. des d. g. Langue hellénistique, des Juifs grecs, *Ellenístico.*

HELMINTHIQUE (*el-mèn-tich*), adj. et s. *T. de médecine.* V. Vermifuge.

HELMINTHOLITHES (*el-mèn-to-lit*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Espèce de trochites, qui sont des vers pétrifiés, *Helmintoliti* m. pl.

HELMINTHOLOGIE (*el-mèn-to-lo-jì*), s. f. Traité des vers, *Elmintología* f.; *discorso, o trattato* m. *sopra i vermi.*

HÉLODE (*e-lod*), adj. f. *T. de médec.* Fièvre hélode, avec sueur, *Elode.*

HÉLOSE (*e-lòz*), s. f. Maladie des yeux. V. Ectropion.

HÉLOTES (*e-lot*), s. m. pl. *T. d'hist. anc.* Esclaves chez les Lacédémoniens. On appelait Hélotes, les habitants de Hélos. *Servi púbblici, posti da' Lacedémoni a lavorar i campi, Iloti* m. pl.

HELVÉTIQUE (*el-ve-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la nation Suisse, *Elvético.*

HELXINE (*elch-si-n*), s. f. Plante. V. Pariétaire.

HELXINE-CISSAMPÉLOS, s. f. V. Liseron.

» HEM (*èm*). Interjection dont on se sert pour appeler. Hem, hem, venez ça, *Oh, ecco, vedi, ehi, venite qua.*

HÉMAGOGUE (*e-ma-gog*), s. m. et adj. *T. de méd.* Remède propre à provoquer les règles et le flux hémorrhoïdal. V. Emménagogues.

HÉMALOPIE (*e-ma-lo-pì*), s. f. *T. de chirurgie.* Épanchement de sang dans le globe de l'œil, à l'occasion d'un coup, d'une chute, ou d'une plaie, *Emalópia* f.

HÉMASTATIQUE (*e-mas-ta-tich*), s. f. *T. de méd.* Science de l'équilibre du sang, *Emastática, scienza* f. *della forza de' vasi sanguigni.*

HÉMATÉMÈSE (*e-ma-te-mèz*), s. f. *T. de médec.* Vomissement de sang, *Ematémesi* f., *vómito* m. *di sangue per cause accidentali.*

HÉMATINE (*e-ma-ti-n*), s. f. Principe colorant du bois de campêche, *Ematina* f.

HÉMATITE (*e-ma-tit*), s. f. Synonyme de sanguine, *Ematita, amatita, matita* f., *lapis, cinabro minerale* m.

HÉMATOCÈLE (*e-ma-to-sèl*), s. f. Hernie causée par du sang extravasé, *Ematocele* f.

HÉMATOGRAPHIE (*e-ma-to-gra-fì*), s. f. *T. de médec.* Description du sang, *Ematografía* f.

HÉMATOLOGIE (*e-ma-to-lo-jì*), s. f. Partie de la médecine qui traite du sang, *Ematología* f.

HÉMATOMPHALOCÈLE (*e-ma-ton-fa-lo-sèl*), s. f. Hernie sanguine du nombril, *Ematonfalocele* f., *tumore* m. *dell'umbilico prodotto da un ammasso di sangue.*

HÉMATOSE (*e-ma-tòz*), s. f. *T. d'anatomie.* Action ou fonction naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang, *Ematosi* f.

HÉMÉRALOPIE (*e-me-ra-lo-pì*), s. f. *T. de médec.* Faiblesse de vue qui ne permet de voir qu'au grand jour, *Emeralopía* f.

HÉMÉROBAPTISTES (*e-me-ro-ba-tist*), s. m. pl. Sectaires Juifs qui se lavaient tous les jours, *Emerobattisti* m. pl.

HÉMÉROCALLE (*e-me-ro-cal*), s. f. Espèce de lis, ainsi appelé parce que sa fleur, qui est belle et d'un jaune doré, ne dure à peine qu'un jour, *Emerocale* f., *giglio salvàtico* m. *il cui fiore non dura che un giorno*. §. Hémérocalle est encore le nom qu'on donne à une autre espèce de lis, appelé aussi Martagon. V. ce mot.

HÉMÉRODROME (*e-me-ro-drom*), s. m. Courrier, qui après avoir couru un jour, donnait ses paquets à un autre, *Corriere, lacchè* m.

HÉMÉROLOGE (*e-me-ro-lo-j*), s. m. Auteur de calendrier, *Emerólogo* m.

HÉMI (*e-mi*). Mot qui entre dans la composition de plusieurs termes des sciences et des arts, et signifie demi. Les Italiens disent, *Semi*, ou *mezzo*.

HÉMICYCLE (*e-mi sicl*), s. m. Demi-cercle, il se dit de tout lieu formé en amphithéâtre, pour assemblée d'auditeurs et de spectateurs, *Semicircolo, emiciclo* m.

HÉMINE (*e-mi-n*), s. f. Vaisseau servant de mesure chez les Romains, *Mina* f.

HÉMIONITE, ou ÉMIONITE, s. f. Plante de la famille des capillaires, et qui en a les vertus. Elle ressemble beaucoup à la langue de cerf, excepté que les feuilles ont à leur base comme deux oreilles, *Emionite* f.

HÉMIOPE (*e-mi-op*), s. f. Flûte qui n'avait que trois trous, *Emiopa* f.

HÉMIPLÉGIE, ou HÉMIPLEXIE (*e-mi-ple-jî, e-mi-plèch-sî*), s. f. *T. de médecine*. Paralysie qui n'affecte que la moitié du corps, *Emiplessia* f.

HÉMIPTÈRE (*e-mip-tèr*), adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* A ailes recouvertes à moitié par des étuis en partie coriaces, *Emittero*.

HÉMISPHÈRE (*e-mis-fer*), s. m. Ce mot, qui vient du grec, signifie proprement la moitié d'une sphère, mais il n'est guère d'usage que pour signifier la moitié du globe terrestre, *Emisfero, emisferio, emispero, emisperio* m.

HÉMISPHÉRIQUE (*e-mis-fe-rich*), adj. des d. g. Qui a la forme de la moitié d'une sphère, *Emisferico*.

HÉMISPHÉROÏDE (*e-mis-fe-ro-id*), s. f. *T. de géométrie*. C'est proprement la moitié d'un sphéroïde, c'est-à-dire, d'un solide qui approche de la figure d'un hémisphère, *Semisferóide* f.

HÉMISTICHE (*e-mis-ti-sc*), s. m. La moitié d'un vers héroïque ou alexandrin, et les quatre premières syllabes d'un vers de dix, *Emistichio, mezzo verso* m.

HÉMITRITÉE (*e-mi-tri-té*), adj f. *T. de méd.* Épithète que les Grecs ont donnée à une sorte de fièvre, qui étant de sa nature continue et exacerbante, c'est-à-dire avec redoublement, tient cependant du caractère de la fièvre intermittente tierce, par le type ou l'ordre de ses redoublements, *Febbre semiterzana* f., *emitriteo* m.

HÉMITROPE (*e-mi-trop*), adj. m. Il se dit des cristaux dont une moitié paraît renversée, *Emitropo*.

HÉMOPHOBIE (*e-mo-fo-bî*), s. f. *T. de médec.* Horreur du sang, *Emofobía* f.

HÉMOPTYQUE (*e-mop-tich*), adj. des d. g. *T. de médecine*. Qui crache le sang, *Che sputa sangue*.

HÉMOPTYSIE (*e-mop-ti-zî*), s. f. *T. de chirurgie*. Crachement de sang causé par la rupture ou l'érosion de quelque vaisseau du poumon, *Sputo* m. *di sangue, emotisía* f.

HÉMORRAGIE ou HÉMORRHAGIE (*e-mo-ra-jî*), s. f. Perte de sang par le nez, par une plaie, etc., *Emorragía* f.; *profluvio, flusso* m. *di sangue*.

HÉMORROÏDAL, ALE (*e-mo-ro-i-dal*), adj. Qui appartient aux veines dont la dilatation cause les hémorroïdes, *Emorroidale*. §. Hémorroïdale, s. f., plante ainsi nommée, parce que ses racines, qui sont en forme de petites bulbes, passent pour être bonnes contre les hémorroïdes. Elle est encore connue sous le nom de petite Chélidoine. *Celidónia, o cenerógnola minore* f.

HÉMORROÏDES (*e-mo-ro-id*), s. f. pl. La dilatation qui se fait à l'extrémité de la veine hémorroïdale, au bout de l'anus. et qui se remplit de sang, *Emorróidi, morici* f. pl. On appelle hémorroïdes sèches, les hémorroïdes qui ne coulent point. §. On dit absolument, qu'un homme a les hémorroïdes, lorsque les veines hémorroïdales sont gonflées, et lui font de la douleur, *Avere, o patir di morici*. §. On appelle, racine d'hémorroïdes, certaine racine faite comme des hémorroïdes, et qui sert, dit-on, à les guérir. V. Hémorrhoïdale.

HÉMORROÏSSE (*e-mo-ro-is*), s. f. Il ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant la robe de Notre-Seigneur, *Emorroissa, donna inferma d'un flusso di sangue* f.

HÉMORROSCOPIE (*e-mo-ro-sco-pî*), s. f. *T. de médec.* Inspection du sang tiré par la saignée, *Emorroscopia* f.

HÉMOSTASIE (*e-mo-sta-zî*), s. f. Stagnation universelle du sang occasionnée par la plétore, *Emóstasi, emostasía* f., *ristagno* m. *universale del sangue cagionato da plétora*.

HÉMOSTATIQUE (*e-mos-ta-tich*), adj. des d. g. et s. m. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies, *Emostático, che stagna il sangue, che ferma il flusso di sangue, che giova all'emorragia*.

HENDÉCAGONE (*èn-de-ca-go-n*), s. et adj. m. Figure qui a onze côtés, *Endecágono, che ha úndici lati*.

HENDÉCASYLLABE (*en-de-ca-si-lab*), adj. des d. g. Il se dit des vers de onze syllabes. Il n'y a guère de vers hendécasyllabes qu'en Latin et en Italien. On les appelle aussi Phaleuques dans la versification latine. *Endecasillabo*.

HENNIN (*è-nèn*), s. m. Coiffure colossale des Françaises au XV siècle, *Maniera di pettinarsi delle francesi a foggia di piràmide nel sécolo XV*.

» HENNIR (*a-nir*), v. n. Il se dit du cheval quand il fait son cri ordinaire, *Nitrire, anitrire, rignare, ringhiare*.

» HENNISSEMENT (*a-nis-man*), s. m. Le cri ordinaire du cheval, *Nitrito, anitrio, ringhio, l'anitrire* m.

HÉPAR (*e-par*), s. m. *T. de chimie*. Foie de soufre, *Fégato* m. *di zolfo*.

HÉPATALGIE (*e-pa-tal-jî*), s. f. *T. de méd.* Douleur du foie, *Epatalgía* f., *dolor* m. *di fégato*.

HÉPATIQUE (*e-pa-tich*), adj. des d. g Qui appartient au foie, *Epático*. §. Hépatique, s. f., plante qui croît dans les lieux humides. Elle est ainsi nommée, parce qu'on l'emploie dans les maladies du foie. On l'appelle aussi en Latin, *Lychen petreus stellatus*, parce qu'elle guérit les dartres, nommées lychen par les Grecs. *Epática* f., *lichene* m., *fegatella* f. §. Hépatique est encore le nom qu'on donne à une fleur printanière assez jolie, et qui approche de la marguerite double, *Erba trinità* f.

HÉPATIRRHÉE (*e-pa-ti-ré*), s. f. *T. de médec.* Diarrhée qui provient d'une affection du foie, *Epatirrea, diarrea* f. *cagionata da affezione di fégato*.

HÉPATITE (*e-pa-tit*), s. f. Pierre précieuse ainsi nommée, parce qu'elle est de la couleur du foie, *Epatite, gemma* f. *che è del colore del fégato*. §. *T. de méd.* Inflammation du foie, et même en général, selon quelques-uns, toute affection aiguë de ce viscère, *Infiammazione* f. *del fégato*.

HÉPATO-CYSTIQUE (*e-pa-to-sis-tich*), adj. des d. g. *T. de médec.* Qui appartient au foie et à la vésicule du fiel, *Epatocístico*.

HÉPATOGRAPHIE (*e-pa-to-gra-fî*), s. f. *T. de médec.* Partie de l'anatomie qui a pour objet la description du foie, *Epatografía* f.

HÉPATOLOGIE (*e-pa-to-lo-jî*), s. f. *T. de médec.* Traité sur le foie, *Epatología* f.

HÉPATOSCOPIE (*e-pa-tos-co-pî*), s. f. *T. d'ant.* Divination au moyen des entrailles, *Epatoscopía* f.

HEPTACORDE, s. f. V. Eptacorde.

HEPTAGONE, adj. des d. g. et s. m. V. Eptagone.

HEPTAMÉRIDE (*ep-ta-me-rid*), s. f. *T. didactique*. Division d'une chose en sept, ou septième partie d'une chose, *Divisione di che che sia in sette parti, o la séttima parte di che che sia* f.

HEPTAMÉRON, s. m. Ouvrage divisé en sept journées, *Ettamerone* m.

HEPTAMÈTRE, adj. m. *T. de poésie*. Vers heptamètre, de sept pieds, *Eptámetro*.

HEPTANDRIE (*ep-tan-drî*), s. f. *T. de botan.* Septième classe du système sexuel de Linnée, qui comprend les plantes dont les fleurs hermaphrodites ont sept étamines, *Eptándria* f.

HEPTAPOLE, s. f. *T. de géographie anc.* Contrée renfermant sept villes, *Eptápoli* f.

HEPTARCHIE (*ep-tar-scî*), s. f. Gouvernement de sept individus, *Ettarchía* f.; *nome del governo inglese, quando era diviso tra sette re*.

HÉRALDIQUE (*e-ral-dich*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Science héraldique, qui veut dire, la science du blason et des armoiries. V. Blason.

» HÉRAUDERIE (*e-ród-rî*), s. f. *Aralderia* f., *uffizio* m. *d'araldo*.

» HÉRAUT (*e-ró*), s. m. Officier d'un prince ou d'un état souverain, auquel on commettait autrefois les défis publics et les dénonciations de guerre. Il fait aujourd'hui les publications de paix et beaucoup d'autres fonctions dans les cérémonies. *Araldo, nunzio* m. *di pace e di disfide*. C'étaient autrefois les hérauts qui dénonçaient les joûtes et les tournois, *Buriasso* m.

HERBACÉ, ÉE (*èr-ba-sé*), adj. *T. de botanique*. On appelle herbacées, celles qui sont tendres, grêles, et qui ne sont point ligneuses. Il se dit aussi des jeunes tiges des plantes, lorsqu'elles sont encore tendres et succulentes. *Erbale, erbáceo*.

HERBAGE (*èr-ba-j*), s. m. Toutes sortes d'herbes; mais en cette acception, il n'est guère d'usage qu'en quelques phrases : *Erbaggio* m. §. Il se prend aussi pour l'herbe des prés et plus ordinairement pour l'herbe de ceux qu'on ne fauche jamais, et où l'on met les animaux pour les engraisser, *Pastura* f., *páscolo, erbaggio* m.

HERBAGER (*er-ba-jé*), s. m. Celui qui coupe les herbages, *Colui che taglia, sega le erbe, i páscoli*.

HERBAGEUR (*er-ba-jeur*), s. m. Propriétaire, fermier faisant valoir des herbages, *Erbajuolo* m.

HERBAN (*èr-ban*), s. m. *T. de jurispr.* Cri public par lequel un souverain fait armer ses vassaux, ou l'amende payée par les vassaux pour n'avoir pas obéi à sa convocation, ou en général toutes les corvées exigées par un seigneur sur ses vassaux, *Bando* m. *del sovrano per cui s' intima a' vassalli di prender l'armi ; e l'ammenda* f. *che págasi in caso di disubbidienza*.

» HERBAUT (*er-bò*), s. m. *T. de véner.* Chien trop violent, *Cane troppo focoso* m.

HERBE (*èrb*), s. f. Les botanistes donnent particulièrement ce nom à toutes les plantes qui perdent leur tige dans l'hiver, soit que la racine en soit vivace, ou qu'elle soit annuelle. Ainsi ce nom convient à toutes les plantes qui ne sont ni arbre, ni arbrisseau, ni arbuste. *Erba* f. §. On dit prov., qu'un homme mange son blé en herbe, pour dire, qu'il mange son revenu par avance, *Mangiarsi la ricolta, o il grano in erba*. §. On dit prov. et fig., couper l'herbe sous le pied à quelqu'un, pour dire, le supplanter avec adresse, avec subtilité, *Tagliar l' erba sotto i piedi ad alcuno*. §. On dit en parlant de l'âge d'un cheval, qu'il aura, qu'il prendra quatre ans aux herbes, cinq ans aux herbes, etc., pour dire, qu'au printemps il aura quatre ans, cinq ans, *Egli avrà quattr' anni, cinque anni la próssima primavera*. §. On dit prov., méchante herbe croît toujours, et on applique ce proverbe par plaisanterie aux jeunes enfants qui croissent beaucoup, *La mal erba cresce presto*. §. On dit prov. et fig., qu'un homme a marché sur quelque mauvaise herbe, pour dire, qu'il lui est arrivé quelque chose qui le met de mauvaise humeur, et dans ce sens on dit à un homme qui est de mauvaise humeur sans qu'on sache pourquoi, sur quelle herbe avez-vous marché aujourd'hui? *Su quale cattiva erba avete oggi posto il piede ; che vi è avvenuto di sinistro ?* §. On dit encore prov., en parlant d'un homme qui a l'industrie de trouver à subsister en des endroits où d'autres auraient peine à vivre, l'herbe sera bien courte s'il ne trouve à paître, s'il ne trouve à brouter, *L' erba sarà assai bassa, se non trova da pascolare*. §. Employer toutes les herbes de la Saint-Jean en une affaire, c'est employer toute sorte de moyens pour la faire réussir, *Fare tutti gli sforzi, adoperarsi a tutto potere*. §. Herbe au chat, ou cataire, plante vivace, qui est une espèce de mente que les chats aiment fort; elle croît au bord des chemins et aux lieux humides; elle est chaude et

dessicative, vulnéraire et apéritive ; elle résiste aux venins, et hâte l'accouchement: *Gattaria* f. §. Herbe-aux-cuillers, *Coclearia* f. §. Herbe au lait, plante qu'on nomme en latin *Glaux maritima*. Elle croît dans les marais, au bord de la mer. On lui a donné le nom d'herbe au lait, parce qu'on prétend qu'elle est bonne pour faire venir le lait aux nourrices. *Sorta di titimalo*. §. Herbe aux épices, ou de toutes épices, plante dont on compte cinq espèces. La plus connue est nommée en latin *Nigella semine aromatico*. On prétend qu'elle a le goût du poivre, de la cannelle, du girofle et de la muscade. Les Italiens par cette raison s'en servent assez communément pour assaisonner leurs viandes. Cette plante est résolutive, incisive et alexipharmaque. *Nigella* f. §. Herbe aux mites, plante qu'on ne peut guère distinguer du bouillon-blanc, que par son fruit qui est plus rond. On la dit bonne contre les vers, mais elle est de peu d'usage en médecine. *Blattaria* f. §. Herbe du Paraguai, plante aussi nommée herbe de Saint-Barthélemi. On en fait beaucoup d'usage, et même un grand commerce au Paraguai. On la prend comme le thé, et on lui attribue presque les mêmes vertus. *Erba* f. *del Paraguai*. § — On a tellement altéré ou changé les noms que les botanistes ont donnés aux plantes, que nous prions les lecteurs de chercher les mots suivants sous leurs dénominations botaniques. §. Herbe aux teigneux. V. Bardane, ou Pétarite. §. Herbe aux verrues. V. Héliotrope. §. Herbe d'or. V. Hélianthème. §. Herbe au pauvre homme. V. Gratiole. §. Herbe aux patagons, ou écuelle d'eau. V. Hydrocotille. §. Herbe aux perles. V. Grémil. §. Herbe aux poux. V. Staphisaigre. §. Herbe aux cuillers. V. Cochléaria. §. Herbe à coton, Herbe aux cancers, ou Plaubage. V. Dentelaire. §. Herbe de siége. V. Scrophulaire. §. Herbe du Turc. V. Herniole. §. Herbe Paris. V. Raisin de Renard. §. Herbe à la femme battue. V. Couleuvrée. §. Herbe à la Reine, Herbe au grand Prieur, Herbe à l'Ambassadeur. V. Tabac, et Nicotiane. §. Herbe à l'épervier. V. Hieracium. §. Herbe aux gueux. V. Clématite. §. Herbe aux ânes. V. Onagra. §. Herbe des aulx. V. Aliaire. §. Herbe à cent maux. V. Nummulaire. §. Herbe aux Charpentiers. V. Mille Feuilles. §. Herbe citronne. V. Mélisse. §. Herbe à éternuer. V. Ptarmique. §. Herbe aux flèches. V. Touloula. §. Herbe flottante. V. Sergazo. §. Herbe Gérard. V. Angélique. §. Herbe de la goutte. V. Ros Solis. §. Herbe aux hémorroïdes. V. Chélidoine. §. Herbe de la houalt. V. Apocyn. §. Herbe jaune. V. Gaude. §. Herbe de la laque. V. Phitolacca. §. Herbe aux mamelles. V. Lampsane. §. Herbe maure. V. Réséda. §. Herbe aux moucherons. V. Conyse. §. Herbe muse. V. Kelmia. §. Herbe musquée. V. Moscatelline. §. Herbe au nombril. V. Omphalodes. §. Herbe à la paralysie. V. Primevère. §. Herbe aux poumons. V. Pulmonaire. §. Herbe aux puces. V. Psyllium et Conyse. §. Herbe aux rhagades. V. Rhagadiolus. §. Herbe de S. Benoît. V. Benoite. §. Herbe enchanteresse, ou Herbe de S. Étienne. V. Circée. §. Herbe de S. Jacques. V. Jacobée. §. Herbe de S. Jean. V. Armoise. §. Herbe de S. Julien. V. Sarriette. §. Herbe de S. Laurent. V. Bugle. §. Herbe de S. Pierre. V. Primevère. §. Herbe sans couture. V. Ophiolosse. §. Herbe de Scytie. V. Réglisse. §. Herbe aux sorciers. V. Pomme épineuse, ou Stramonium. §. Herbe à sept tiges. V. Statices. §. Herbe de la Trinité. V. Hépatique. §. Herbe de Vulcain. V. Renoncule. §. Herbe vénéneuse. V. Ciguë. §. Herbe aux vers. V. Tanaisie. §. Herbe aux vipères. V. Vipérine. §. Herbe vive. V. Sensitive, etc.

HERBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HERBEILLER (*er-bè-glié*), v. n. *T. de chasse*. Il se dit en parlant d'un sanglier qui va paître l'herbe, *Pasturare*.

HERBELINE (*èrb-li-n*), s. f. Brebis maigre, *Pécora magra* f.

HERBER (*èr-bé*), v. a. Exposer sur l'herbe. On herbe de la toile, des cheveux, etc. *Disténdere sull'erba, esporre sull'erba*. §. *T. de vétérin.* Mettre de la racine d'ellébore sur le poitrail d'un cheval, *Méttere della radice d'elléboro sul petto del cavallo*.

HERBERIE (*èrb-ri*), s. f. Lieu où l'on fait blanchir la cire, en l'exposant au soleil et à la rosée, *Luogo* m. *da imbianchire la cera*.

HERBETTE (*èr-bèt*), s. f. L'herbe courte et menue de la campagne. Il ne se dit guère qu'en poésie et en style pastoral. *Erbetta, la molle erbetta* f.

HERBEUX, EUSE (*èr-beû, beûz*), adj. Il se dit des lieux où il croît de l'herbe, *Erboso ; fértile, o ferace d'erba*.

HERBIER (*èr-bié*), s. m. Collection de plantes desséchées mises entre deux feuilles de papier, *Erbolajo ; erbolato* m. §. Herbier, le premier ventricule du bœuf et des autres animaux qui ruminent, *Il primo ventrícolo* m. *degli animali ruminanti*.

HERBIÈRE (*èr-biér*), s. f. Vendeuse d'herbes, *Rivendúgliola d'erbe, tréccola* f.

HERBIVORE (*èr-bi-vor*), adj. des d. g. Qui mange de l'herbe, *Erbívoro*.

HERBON (*èr-bon*), s. m. Couteau rond des tanneurs, *Coltello* m. *rotondo de' conciatori di pelli*.

HERBORISATION (*èr-bo-ri-za-si-on*), s. f. Action d'herboriser, *Erborazione* f., *il coglier* m. *erbe medicinali*.

HERBORISER (*èr-bo-ri-zé*), v. n. Aller dans les champs, dans les bois ou dans les jardins chercher des herbes et des plantes, soit pour curiosité, soit pour s'en servir aux usages auxquels elles sont propres pour la médecine, *Erborare, coglier erbe medicinali*.

HERBORISEUR (*èr-bo-ri-zeur*), s. m. Celui qui herborise, *Erbolajo, raccoglitore di erbe medicinali* m.

HERBORISTE (*èr-bo-rist*), s. m. Celui qui connaît les simples, qui en fait commerce, *Erbolajo, erbajuolo, erbarolo* m.

HERBU, UE (*èr-bù*), adj. Couvert d'herbe, *Erboso, pien d'erba, coperto d'erba*.

HERBUE (*er-bù*), s. f. Terre limoneuse sous le gazon, *Terra paludosa coperta d'erba* f.

HERCOTECTONIQUE (*èr-co-tèch-to-ni-ch*), s. f. Art de fortifier les places, de retrancher un camp, un poste, etc., *L'arte* f. *di fortificare le piazze, i trinceramenti, ec.*

HERCULE (*èr-cul*), s. m. *T. d'astronomie*. Nom d'une constellation de l'hémisphère boréal, *Ercole* m. §. C'est aussi le nom d'un demi-dieu du paganisme, symbole de la force; et c'est dans ce sens qu'on dit en parlant d'un homme très-fort, c'est un Hercule, *Egli è un Ercole*.

» HÈRE (*èr*), s. m. Terme qui se dit par mépris d'un homme sans mérite, sans considération. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: un pauvre hère, c'est un pauvre hère. *Uomo pòvero, e senza crédito, bietolone* m. §. Hère, se dit aussi d'une espèce de jeu de cartes qui se joue entre plusieurs personnes, et où il n'y a qu'un seul des joueurs qui gagne, *Sorta di giuoco che si fa tra più persone, e in cui un solo è vincitore*.

HÉRÉDITAIRE (*e-re-di-tèr*), adj. des d. g. Qui vient par droit de succession, *Ereditario, ereditévole: dicesi dei beni che apparténgono a taluno per diritto di successione, e che da lui vénnero ereditati o per istituzione testamentaria, o per successione legittima*. §. Il s'emploie souvent avec les mots de charge et d'office, charge héréditaire, office héréditaire, pour signifier une charge, un office, qui, par concession du prince, passe aux héritiers de ceux qui en sont pourvus, et est conservé à leur succession, *Uffizio, cárica, impiego ereditario*. On dit fig. dans le même sens, maladie héréditaire, mal héréditaire, vertu héréditaire, *Male ereditario, virtù ereditaria*. §. Héréditaire, se dit aussi en parlant de ceux qui sont revêtus de certaines grandes charges, et sont présentement sans fonction. Connétable héréditaire de Castille, *Connestábile ereditário di Castiglia*.

HÉRÉDITAIREMENT (*e-re-di-tèr-man*), adv. Par droit d'hérédité, *Per gius, per diritto di successione, di eredità*.

HÉRÉDITÉ (*e-re-di-té*), s. f. *T. de prat.* Droit de succession sur le total ou sur une partie des biens qu'un homme laisse en mourant, *Eredità* f., *retaggio, redaggio* m. §. Il se dit aussi de tous les biens qu'un homme laisse en mourant, *Eredità* f., *avere* m., *beni* m. pl. *lasciati da chi muore*. §. Hérédité, se dit aussi du privilége accordé à un office que le roi rend héréditaire, sans que le titulaire soit aussujéti au paiement du droit de prêt et d'annuel, *Diritto* m. *di eredità d' una cárica*.

Hérédité, héritage (syn.). L'*hérédité* est la succession aux droits du défunt, et l'*héritage* la succession à ses biens. La propriété ou le domaine que la loi vous défère, forme l'*hérédité* ; le bien ou le fonds que l'ancien possesseur vous laisse, constitue l'*héritage*. En vous portant pour héritier, vous entrez dans l'*hérédité*, et vous prenez ensuite possession de l'*héritage*.

HÉRÉSIARQUE (*e-re-zi-arc*), s. m. Auteur d'une hérésie, *Eresiarca; capo, fondatore* m. *di setta eretica*.

HÉRÉSIE (*e-re-zí*), s. f. Faux dogme contre la foi, erreur condamnée par l'église en matière de religion, *Eresia, resia* f.

HÉRÉSIOLOGUE (*e-re-zio-log*), s. m. Qui a écrit sur les hérésies, qui les a recueillies, *Compilatore delle eresie, e chi ha scritto sopra di esse* m.

HÉRÉTICITÉ, s. f. *T. dogmat.* Qualité d'une proposition opposée à la foi catholique, *Nota di eresia* f., *errore ereticale* m.

HÉRÉTIQUE (*e-re-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'hérésie, *Ereticale, erético, contenente eresia, appartenente all' eresia*. §. Il est aussi substantif, et signifie, celui qui professe, qui soutient quelque hérésie, qui est engagé dans quelque hérésie, *Erético* m.

Hérétique, hétérodoxe (syn.). *Hérétique* exprime ce qui sépare et rompt l'union; *hétérodoxe*, ce qui détruit la conformité. *Hérétique* désigne la scission, ce qui fait secte, ou appartient à une secte; *hétérodoxe* n'indique que la discordance, sans aucune idée de parti ou de relation avec un parti. Il y a dans l'*hérétique* un caractère d'opiniâtreté, de révolte, d'indépendance. Il n'y a, dans l'*hétérodoxe*, que l'écart de l'erreur, d'une fausse croyance, d'un déréglement d'esprit.

HERGOME, s. f. Toile faite avec les fils d'une espèce d'araignée d'Islande, *Sorta di tela d'Islanda*.

HÉRIDELLE (*e-ri-dèl*), s. f. Ardoise plus longue que large, *Lavagna più lunga che larga* f.

HÉRIGOTÉ (*e-ri-go-té*), adj. m. *T. de chasse*. Chien hérigoté, qui a une marque aux jambes de derrière, *Segnato nelle gambe di dietro*.

HÉRIGOTURE (*e-ri-go-tur*), s. f. Marque aux jambes de derrière d'un chien, *Segno* m. *alle gambe di dietro di un cane*.

HÉRIL, ILE (*e-ril*), adj. *T. de jurispr.* Qui appartient au maître, en qualité de maître. On dit, la puissance hérile, pour désigner l'autorité qu'un maître a sur ses serviteurs. *Del padrone, dominicale*.

» HÉRISSÉ, ÉE, ou HÉRISSONNÉ, ÉE, part. V. leurs verbes. §. On appelle un homme hérissé, un homme difficultueux qu'on ne sait par où prendre, *Fisicoso, spinoso, bisbético*. §. On dit fig. et oratoirement, un bataillon hérissé de piques, la mer hérissée de mâts de navire, l'hiver hérissé de glaçons, un pédant hérissé de grec et de latin, *Coperto, ingombro, armato*.

» HÉRISSEMENT (*e-ris-man*), s. m. Action des poils qui se hérissent, *Arricciamento, il rizzarsi de' capegli* m., *ec.*

» HÉRISSER (*e-ri-sé*), v. a. Dresser ses poils, en parlant d'un animal, *Arruffare, arricciare*. §. Hérisser de..., garnir près-à-près, *Munire, guarnire di punte, e simili*. On dit fig., hérisser de..., pour dire, mettre beaucoup et mal-à-propos, *Empire, infarcire*. §. Hérisser, ou hérissonner, recouvrir, recrépir un mur de plâtre ou de mortier, *Arricciare, rintonacare*. §. v. pr. Se hérisser, se dresser, en parlant des poils, des cheveux, *Arricciarsi, rizzarsi, arrizzarsi; sollevarsi i capelli, i peli per istizza o spavento*.

» HÉRISSON (*e-ri-son*), s. m. Petit animal dont la peau est toute couverte d'une sorte de poils longs, durs, piquants et fort hérissés. *Riccio* m. §. Hérisson de mer, genre de poisson de figure différente, selon les diverses espèces, *Riccio marino* m. §. *T. de mécan.* Hérison, roue dentelée dont les dents sont placées sur la circonférence extérieure de la roue, *Ruota dentata* f. §. *T. de guerre*. Poutre garnie de quantité de pointes de fer, et portée par le milieu sur un pivot. On s'en sert aux portes des villes, pour ouvrir et fermer le passage, selon qu'il est nécessaire. *Sbarra* f. *armata di punte di ferro per chiúdere un passo*.

» HÉRISSONNE (*e-ri-son*), s. f. Femme acariâtre, *Donna fastidiosa, atrabilare* f. §. Il est aussi adj. fém., et signifie, fâcheuse, acariâtre, *Spiacévole, fastidiosa, ritrosa, etc.*

» HÉRISSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

§. *T. de blas.* Il se dit d'un chat ou d'un autre animal ramassé et accroupi, *Arricciato.*

» HÉRISSONNEMENT (*e-ri-so-n-man*), s. m. V. Hérissement.

» HÉRISSONNER (*e-ri-so-né*), v. a. V. Hérisser.

HÉRITAGE (*e-ri-ta-j*), s. m. Ce qui vient par voie de succession, *Eredità, successione* f., *retaggio, redaggio* m. §. Héritage, se prend dans un sens plus étendu, pour signifier les immeubles réels, comme terres, maisons, etc., *Possessioni* f. pl., *averi, beni stabili* m. pl. *che altri possede, patrimonio* m.

HÉRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HÉRITER (*e-ri-te*), v. n. Recueillir une succession, *Ereditare, redare, succédere nell'eredità.* §. On dit, hériter d'une grande succession, pour dire, recueillir une grande succession, *Entrar erede d'un gran patrimonio.* §. On dit fig., qu'un homme a hérité des vertus et des biens de ses pères, qu'il a hérité de la gloire de ses ancêtres, *Essere, o entrar erede delle virtù e de' beni del genitore, della gloria degli antenati.* §. Hériter est aussi actif, et s'emploie tant au propre qu'au figuré.

HÉRITIER, IÈRE (*e-ri-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle que la loi appelle pour recueillir une succession. Dans les provinces de droit écrit, l'institution d'héritier testamentaire avait lieu, et non dans les pays coutumiers. *Successore* m., *erede* m. et f.; *colui, colei che per volontà dell'uomo, o per autorità della legge è surrogato a tutti i diritti, ragioni e cause di un defunto, del quale rappresenta la persona.* §. Héritier pur et simple. *Erede sémplice e puro; colui che è fatto erede di qualcheduno puramente e semplicemente, e che perciò è tenuto indeterminatamente per tutti i debiti del defunto.* §. Héritier bénéficiaire, *Erede beneficiario; erede costituito per beneficio d'inventario, ad effetto di non èssere tenuto pei dèbiti, che per la sola concorrenza di quanto contiene la successione.* §. Héritier sien, ou héritier étranger, *Erede proprio, o straniero: il proprio era colui, secondo il diritto Romano, che trovàvasi sotto la potestà paterna del defunto il giorno della sua morte, cioè il suo figlio, la figlia, il nipote, o altri fra' discendenti; l'erede straniero era quegli, che non si trovava nella sua potestà, così il figlio emancipato era erede straniero al defunto.* §. Héritier testamentaire, *Erede testamentario. Sono ammessi dopo il Còdice in tutta l'estensione della Francia, ma soggetti a diverse règole.* §. Héritier légitime, *Erede legittimo: colui al quale la successione di un defunto è concessa dalla legge.* §. Héritier fiduciaire, *Erede fiduciario: quegli che è incaricato dal testatore di restituire la sua successione ad un altro, che si chiama erede fedecommissario.* Héritier fiduciaire, *Dicesi ancora di colui che è per disposizione del testatore depositario dei beni della successione, sintantochè i figli che sono in tènera età, sieno giunti ad una età più avanzata, o divenuti maggiori, il che è segno di confidenza più che di liberalità.* §. Héritier fidéicommissaire, *Erede fedecommissario: colui al quale l'erede fiduciario fu incaricato dal defunto di restituire tutta la successione, o parte soltanto di essa.* §. Héritier et légataire. *Erede e legatario: si può in oggi èssere erede e legatario ad un tempo stesso; ma il legato è riducibile, semprechè ecceda la quota permessa dalla legge.* §. Héritier et donataire entre vifs, *Erede e donatario tra vivi: l'erede può èssere altresì donatario tra vivi del defunto, ma solamente sino alla concorrenza della quota disponibile, allorchè però la donazione è fatta per antiparte, o fuori parte: l'eccedente è soggetto a porsi in massa.* §. En parlant d'une fille unique qui doit hériter d'une grande succession, on dit, que c'est une héritière, une riche héritière, *Una ricca ereditiera* f.

HERMANDADE, s. f. La sainte hermandade, soldats de l'Inquisition en Espagne, *Soldati dell'Inquisizione di Spagna* m. pl.

HERMAPHRODISME (*er-ma-fro-dizm*), s. m. Disposition à être hermaphrodite, *Disposizione ermafrodita* f.

HERMAPHRODITE (*er-ma-fro-dit*), s. m. Celui qu'on prétend qui a les deux sexes, *Ermafrodito* m.; *quegli che per accidente nasce partecipante dell' uno e dell' altro sesso, coi segni appartenenti ad entrambi. Siccome non c' è vero ermafrodito, in cui li due sessi sieno perfetti, così quelli che partécipano di entrambi, dèvono èssere considerati del sesso che pare in essi dominare sull'altro.* §. Il est aussi adjectif, et c'est dans cette acception qu'on dit, que tous les vers de terre et quelques autres insectes sont hermaphrodites, *Tutti i lómbrichi e alcuni altri insetti sono ermafroditi.* §. Hermaphrodite, se dit encore, en botanique, des fleurs qui renferment les organes des deux sexes, les étamines et le pistil, *Piante ermafrodite, dell'uno e dell'altro sesso.*

HERMELINE, s. f. Martre zibeline, *Ermellino* m.

HERMÉNEUTIQUE (*er-me-neu-tich*), s. et adj. f. Règle pour expliquer l'Écriture Sainte, science des langues des monuments sacrés, *Ermenéutica* f.

HERMES, ou HERNES (*èrm, èrn*), s. f. pl. Terres désertes, abandonnées, sans culture, *Terreni* m. pl. *diserti, inculti.*

HERMÈS (*er-mès*), s. f. Buste supporté par une gaîne, *Erma* f.

HERMÉTIQUE (*er-me-tich*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui a rapport à la science du grand œuvre, c'est-à-dire, aux recherches et à la connaissance de la transmutation des métaux, et de la médecine universelle, *Ermético.* §. Colonne hermétique, colonne qui a une tête d'homme pour chapiteau, *Colonna ermética.*

HERMÉTIQUEMENT (*er-me-tich-man*), adv. Vaisseau scellé hermétiquement, c'est-à-dire, de sa propre matière par le moyen du feu, *Vaso ermeticamente sigillato.* §. On le dit par ext. de tout ce qui est bien fermé, *Chiuso ermeticamente.*

HERMIN (*er-mèn*), s. m. Plante labiée, dont les tiges sont lanugineuses, les feuilles velues, et les fleurs purpurines. Elle est stomachique, et propre à ranimer les esprits. *Sorta di pianta che giova a' mali di stómaco.*

HERMINE (*er-mi-n*), s. f. Petit animal blanc qui a le bout de la queue noir, *Ermellino, armellino* m. §. Manteau doublé d'hermine, *Pelliccia* f. *d'armellino, mantello* m. *soppannato d'armellino.* §. *T. de blason.* Hermine, se dit d'une des deux fourrures du blason, *Armellino* m.

HERMINÉ, ÉE (*er-mi-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces dont le fond est d'argent moucheté de noir, *Armellinato.*

HERMINETTE, s. f. V. Erminette.

HERMITAGE, s. m. V. Ermitage.

HERMITE, s. m. V. Ermite.

HERMODACTE ou HERMODATE (*er-mo-dact, er-mo-dat*), s. f. Plante dont la fleur est assez semblable à celle de l'iris. Quelques-uns veulent que ce soit une espèce de colchique. Sa racine est bulbeuse, et purge doucement la pituite. *Ermodáttilo* m.

HERMOGLYPHE (*er-mo-ghlif*), s. m. Graveur d'inscriptions sur le marbre, *Ermoglifo* m.

» HERNIAIRE (*er-nièr*), adj. des d. g. Il se dit d'un chirurgien qui s'attache particulièrement à la cure des hernies, des descentes, *Chirurgo che s'àpplica alla cura dell'ernie.* §. Qui a rapport aux hernies, *Di ernia, attinente ad ernia, erniario.*

» HERNIE (*er-ní*), s. f. Descente, sorte de maladie ou d'incommodité qui consiste en une descente de boyaux, causée par la rupture du péritoine, *Ernia* f.

» HERNIEUX, EUSE (*er-ni-eú, eúz*), adj. Qui est incommodé d'une descente, *Ernioso, che patisce di ernia.*

» HERNIOLE, TURQUETTE ou HERBE DU TURC (*er-ni-ol, tur-chèt, èrb-du-turch*), s. f. Plante qui est une espèce de renouée. On l'emploie toute entière en médecine, surtout pour les descentes, soit de l'intestin, soit de l'épiploon, d'où elle tire le nom d'herniole; elle est aussi recommandée comme vulnéraire, et est propre à dissoudre la pierre, tant dans les reins que dans la vessie: on l'emploie aussi dans les rétentions d'urine. *Erniária* f.

HÉRODIENS (*e-ro-di-èn*), s. m. pl. Sectaires chez les Juifs. Il y a plusieurs opinions sur les hérodiens qui sont nommés trois ou quatre fois dans l'évangile. Joseph en parle aussi, mais rien ne les fait précisément connaître. *Erodiani* m. pl.

HÉROÏCITÉ (*e-ro-i-si-té*), s. f. Caractère de ce qui est héroïque. Ce mot est nouveau, et ne s'emploie guère qu'en parlant des saints. *Eroismo, che ha dell'eróico* m.

HÉROÏ-COMIQUE (*e-ro-i-co-mich*), adj. des d. g. Qui tient de l'héroïque et du comique. Il se dit des pièces de théâtre ou autres ouvrages d'esprit, *Eroicómico.*

HÉROÏDE (*e-ro-id*), s. f. Épître en vers composée sous le nom de quelque héros ou personnage fameux, *Eröide* f.

HÉROÏFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HÉROÏFIER (*e-ro-i-fi-é*), v. a. Mettre au nombre des héros, *Porre nel número degli eroi, annoverare fra gli eroi.*

HÉROÏNE (*e-ro-i-n*), s. f. Femme courageuse, et qui a de l'élévation et de la noblesse dans ses sentiments, dans sa conduite, *Eroina, donna illustre, campionessa* f.

HÉROÏQUE (*e-ro-ich*), adj. des d. g. Qui appartient au héros, *Eróico, d'eroe.* §. Héroïque, se dit aussi d'une poésie noble et élevée. La poésie héroïque, *La poesía eróica.* On appelle poème héroïque, un poème épique, *Poema eróico, poema èpico.* Vers héroïques, les vers alexandrins, *Versi eróici, versi esámetri.* §. On appelle temps héroïques, les temps mêlés de fables et d'histoire, où vivaient les anciens héros, *Tempi oscuri dell'antichità.*

HÉROÏQUEMENT (*e-ro-ich-man*), adv. D'une manière héroïque, *Eroicamente, da eroe.*

HÉROÏSME (*e-ro-izm*), s. m. Ce qui est propre et particulier au héros, et qui en fait le caractère, *Eroismo* m.

» HÉRON (*e-ron*), s. m. Espèce de grand oiseau qui a le bec fort long et les jambes fort hautes, et qui vit de poisson, *Aghirone, airone, arione* m. §. On appelle masse de héron, un amas ou bouquet de plumes de la queue du héron, *Penne* f. pl. *d'airone.*

» HÉRONNEAU (*e-ro-nó*), s. m. Petit héron, *Píccolo airone* m.

» HÉRONNER (*e-ro-né*), v. n. *T. de fauconn.* Voler le héron, *Cacciar l'airone.*

» HÉRONNIER, IÈRE (*e-ro-nié, nièr*), adj. *T. de fauconn.* On appelle faucon héronnier, celui qui est dressé à la chasse du héron, *Falcone addestrato alla caccia dell'airone.* Oiseau héronnier, celui qui est sec, vite, et aussi peu chargé de graisse que le héron, *Uccello magro e scarno.* §. Dans le style familier, on dit cuisse héronnière, pour dire, cuisse rude, sèche et maigre, *Coscia asciutta e spolpata.* Femme héronnière, une femme maigre et sèche, qui a les hanches fort hautes, *Donna magra, mingherlina.*

» HÉRONNIÈRE (*e-ro-nièr*), s. f. Le lieu où les hérons se retirent, et font leurs petits, *Serbatojo* m., *o uccelliera* f. *per gli aironi.*

» HÉROS (*e-ró*), s. m. Selon l'antiquité païenne, ce titre se donnait à ceux qui étaient nés d'un dieu ou d'une déesse, et d'une personne mortelle, *Eroe* m. §. Les anciens ont aussi appelé héros, ceux qui, par une grande valeur, se distinguaient des autres hommes; et c'est dans ce sens qu'Homère appelle héros, les guerriers qui périrent au siège de Troie, *Eroe, campione* m. §. Aujourd'hui on emploie ce mot dans une acception à-peu-près pareille; et on dit d'un homme qui s'est distingué à la guerre par de grandes actions, que c'est un héros, *Eroe, uomo illustre in guerra, campione* m. §. On appelle héros d'un poème, le principal personnage du poème, *L'eroe* m. *d'un poema.* §. On dit fig., qu'un tel est le héros d'un tel homme, pour dire, que c'est lui que cet homme admire et loue en toute occasion, *Egli ha sempre in bocca, egli ammira, ei loda sempre quel tale.*

Héros, grand-homme (syn.). Le *héros* est ferme contre les difficultés, intrépide dans le péril, et très-vaillant dans les combats; le *grand-homme* joint au talent et au génie les vertus morales. Le titre de *héros* dépend du succès; il ne peut convenir qu'aux guerriers. Chaque individu peut mériter le titre du *grand-homme* par l'humanité, la douceur et le patriotisme réunis aux grands talents.

» HERPAILLE (*er-pá-glie*), s. f. *T. de vénerie.* Troupe de cerfs et de biches, *Truppa di cervi* f. *maschi e fémmine.*

» HERPE (*èrp*), s. f. Dartre corrosive, *Empetiggine* f. *corrosiva.* §. *T. de marine.* Herpe de plat-bord, coupe d'une lisse qui se trouve à l'avant et à l'arrière du haut des côtés d'un navire, *Forma* f. *d'ópera morta*, forme f. pl. *de quartiere.* Herpe d'éperon, pièces de bois taillées en balustre, qui forment la partie supérieure de l'éperon, *Voltigliole* f. pl. §. Herpes marines, au pl., richesses que la mer tire de son sein, et jette sur les côtes. *Ricchezze* f. pl. *del mare, portate da esso sul lido.*

» HERPÉTIQUE (*er-pe-tich*), adj. des d. g. Dartreux, *Erpético*.

HERPÉTOLOGIE (*er-pe-to-lo-jî*), s. f. Traité des reptiles, *Erpetología* f.

» HERQUE (*èrch*), s. m. Râteau de charbonnier, en fer, *Rastro di ferro de' carbonaj* m.

» HERSAGE (*èr-sa-j*), s. m. Action de herser, *L'erpicare* m.

» HERSE (*èrs*), s. f. Instrument de laboureur, qui a d'un côté divers rangs de dents, lesquelles étant tournées vers la terre, servent à recouvrir les grains nouvellement semés. On se sert aussi de la herse pour rompre les mottes d'une terre labourée. *Erpice* f., *craticcio* m. §. Herse, est aussi une espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est ordinairement placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée, et qui se lève et s'abat selon les occasions, *Saracinesca* f. §. Herse, se dit aussi, dans les églises, d'une sorte de chandelier fait en triangle, et sur les pointes duquel on met des cierges, *Saetta* f. §. *T. de mar.* Herse de poulie, bout de corde épissé, qui entoure le mouffle de la poulie, et qui sert à l'amarrer aux endroits où elle doit servir, *Stróppolo di bozzello* m. §. Herse d'affût, herses avec des manières d'anneaux concaves, appelés delots ou cosses, *Radancia* f. *a stróppolo da carretta* (*non più in uso*). §. Herse de gouvernail, corde qui joint le gouvernail à l'étambord, *Catene* f. pl. *del timone*.

» HERSÉ, ÉE (*èr-sé*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Hersé, se dit d'un château représenté avec une herse, *Saracinescato*.

» HERSEMENT (*èrs-man*), s. m. Action, peine de herser. V. Hersage.

» HERSER (*èr-sé*), v. a. Passer la herse dans un champ pour recouvrir les grains qu'on y a semés, ou pour rompre les mottes d'une terre labourée, *Erpicare*, *marreggiare*, *spianar col-l'érpice*.

» HERSEUR (*er-seur*), s. m. Celui qui herse, *Colui che érpica la terra* m.

» HERSILLIÈRES (*èr-si-glièr*), s. f. pl. *T. de mar.* Nom qu'on donne à des pièces de bois courbes, qu'on met au bout des plats-bords d'un navire, ou d'un bateau, qui sont sur l'avant et sur l'arrière, pour les fermer, *Sole curve* f. pl.

» HERSILLON (*èr-si-glion*), s. m. *T. d'art. milit.* Planche hérissée de pointes pour arrêter l'ennemi, *Riccio spinoso* m.

HÉSICHASTE, s. m. Moine contemplatif qui ne fait que prier, *Mónaco contemplativo, esicaste* m.

HÉSICHASTIQUE, s. f. Mélopée grecque qui calmait les passions, *Esicástica* f.

HÉSITATION (*e-zi-ta-si-on*), s. f. Incertitude, balancement en parlant, bégaiement, *Esitazione* f., *esitamento* m., *dubitazione, incertezza, balbúzie* f.

HÉSITER (*e-zi-té*), v. n. Ne trouver pas facilement ce qu'on veut dire, soit que cela vienne de crainte, d'un défaut de mémoire, ou du peu de netteté d'esprit, *Esitare, prender vento, arrenare, dubitare.* §. Il signifie aussi, être incertain sur le parti, sur la résolution que l'on doit prendre, *Esitare, star dubbioso, dubitare, stare in forse.*

HESPÉRIS, s. f. V. Julienne.

HESTOUDEAU (*es-tù-dó*), s. m. Vieux mot qui signifie, gros poulet, *Grosso pollo* m.

HÉTÉROCLITE (*e-te-ro-clit*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Qui est contre les règles communes de la grammaire, *Eteróclito, che si declina contro le régole.* §. Il se dit fig. des personnes qui ont quelque chose d'irrégulier et de bizarre dans l'humeur, dans la conduite, *Eteróclito, stravagante.* §. Il se dit aussi des choses qui sont propres à ces sortes de personnes, *Strano*, *irregolare.* §. Il se dit encore de certaines choses qui pèchent contre les règles ordinaires de l'art, *Eteróclito, contro la régola.*

HÉTÉRODOXE (*e-te-ro-dochs*), adj. des d. g. *T. dogmatique.* Qui est contraire aux sentiments reçus dans la véritable religion. Il est opposé à orthodoxe. *Eterodosso.*

HÉTÉRODOXIE (*e-te-ro-doc-sî*), s. f. Opposition aux sentiments orthodoxes, *Contrarietà, opposizione* f. *a' sentimenti ortodossi, o sia cattólici.*

HÉTÉRODROME, adj. m. *T. de mécan.* Il se dit d'un levier dont le point d'appui est entre la force et la puissance, *Eterodromo.*

HÉTÉROGÈNE (*e-te-ro-jè-n*), adj. des d. g. *T. didact.* Qui est de différente nature, au propre et au fig., *Eterogéneo*, *che è di diversa natura.* §. *T. de gramm.* Noms hétérogènes, qui sont d'un genre au singulier, et d'un autre au pluriel, *Eterogénei.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ (*e-te-ro-je-ne-i-té*), s. f. *T. didactique.* Qualité, état de ce qui est hétérogène, *Eterogeneità* f.

HÉTÉROSCIENS (*e-te-ro-siên*), s. m. pl. *T. de géographie.* On donne ce nom aux habitants des zones tempérées, qui, à midi, ont leur ombre d'un côté différent: savoir, les habitants de la zone tempérée septentrionale, du côté du nord, et ceux de la zone tempérée méridionale, du côté du midi: *Abitanti delle zone temperate* m. pl.

HÉTICH (*é-tich*), s. m. Racine du Brésil qui fait la principale nourriture du pays, *Radice* f. *che serve di cibo nel Brasile.*

HÉTOUDEAU (*e-tù-dó*), s. m. Un jeune chapon. V. Hestoudeau.

» HÊTRE (*êtr*), s. m. Grand arbre qui porte une sorte de fruit qu'on appelle faîne, *Faggio* m.

HEU! Interjection qui sert à exprimer quelque manière d'admiration, *Oh! ah! ecc.* §. Heu! heu!, exprime le doute, une pensée secrète, ou supplée au défaut de la pensée, *Uh!* §. *T. de mar.* Heu, s. m., bâtiment qui est plat de varangue, et qui tire peu d'eau. Il est d'un grand usage parmi les Hollandais, les Flamands, et les Anglais. *Bastimento chiatto* m.

HEUDRIR (*eú-drir*), v. n. Il se dit du linge sale qui se gâte, parce qu'on n'a pas soin de le blanchir, *Muffare, divenir muffito, marcirsi.*

» HEULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HEULER, v. a. V. Héler.

HEUR (*eur*), s. m. Bonne fortune, *Fortuna*, *buona sorte* f. Il est vieux, et n'est plus guère d'usage que dans les proverbes suivants: Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde, qui signifie, que c'est le hasard qui décide de la plupart des choses, *La sorte*, *il caso decide della maggior parte delle cose.* Avoir plus d'heur que de science, c'est-à-dire, être plus heureux qu'habile, *Aver più fortuna che scienza.*

HEURE (*eur*), s. f. Certain espace de temps, qui fait la ving-quatrième partie du jour naturel, *Ora* f. §. Heure, se dit aussi par rapport à cette division, en tant qu'elle est marquée par les cadrans et par les horloges; et c'est dans cette acception qu'on dit, qu'il est deux heures sonnées, *Son due ore sonate*, *l' orológio ha sonate le due.* On dit aussi dans la même acception, avancer l'heure, retarder l'heure, pour dire, avancer ou retarder l'horloge, *Avanzare*, *ritardar l' ore, o l' oriuolo.* §. Heure, se dit pareillement, pour signifier un temps convenable et destiné à certaines choses, *Ora f., tempo* m. On dit dans ce sens, l'heure du lever et du coucher du soleil, pour dire, le temps où le soleil se lève et se couche, *L'ora dello spuntare e del tramontar del sole.* §. Lorsque le pronom possessif est joint au mot d'heure, ce mot se prend ordinairement pour l'heure de la mort, *Ora, ora f. della morte* On dit aussi dans le même sens, dernière heure, heure dernière, *L'última ora*, *l' ora f. della morte.* §. Heure, se dit aussi quelquefois avec le pronom possessif, pour signifier, le temps, le moment où quelque chose doit arriver à quelqu'un, *Ora f., tempo*, *momento*, *punto* m. §. De bonne heure, façon de parler dont on se sert pour marquer qu'il n'est pas tard, par rapport au sujet dont il s'agit, *Di buon' ora*, *per tempo.* §. On dit aussi, une bonne heure, pour dire, un temps propre, commode et favorable pour faire quelque chose. Voici la bonne heure pour faire telle chose; et en un sens contraire on dit, c'est une mauvaise heure pour lui parler. *Tempo* m. *opportuno, proprio per fare alcuna cosa.* §. Heure indue, qui ne convient pas, *Ora indébita* f. §. Heures dérobées, qu'on prend sur ses occupations ordinaires, *Ore rubate alle ordinarie occupazioni.* §. En parlant de galanterie, on dit, l'heure du berger, pour dire, le moment favorable auprès d'une maîtresse. V. Berger. §. On dit adv. et fam., à cette heure, pour dire, présentement. V. ce mot. §. Tout à cette heure, tout à l'heure, signifie, dans un moment, *Or ora*, *fra poco*, *fra breve istante.* §. fam. Pour l'heure, pour le présent, *Al presente*, *ora.* §. On dit, à l'heure qu'il est, pour dire, présentement, au temps que nous sommes, *A quest'ora, in questo punto.* §. D'heure en heure, expr. adv. qui signifie, de moment en moment, *D'ora in ora.* §. On dit aussi adverbialement, bonne heure, pour dire, hé bien soit, voilà qui est bien, *Sia*, *sta bene.* On dit encore, à la bonne heure, pour dire, heureusement. Ce dernier vieillit. V. Heureusement. §. On appelle, heures canoniales, les diverses parties du bréviaire que l'église a coutume de réciter, selon les diverses heures du jour, comme matines, vêpres, etc., *Le ore canóniche* f. pl. On appelle les petites heures, prime, tierce, sexte et none, *Le ore* f. pl. §. Heures, au pl., est un livre de prières, *Uffizio, uffiziuolo* m. §. On dit fam., une paire d'heures, pour dire, un livre d'heures, *Un uffiziuolo* m. §. On appelle, prières de quarante heures, des prières qui se font durant trois jours, avec exposition du Saint Sacrement, *Le Quarant' ore* f. pl.

HEUREUSEMENT (*eú-reúz-man*), adv. D'une manière heureuse, *Felicemente, fortunatamente*, *faustamente, beatamente*, *avventurosamente, avventuratamente, per buona ventura.*

HEUREUX, EUSE (*eú-reû*, *reûz*), adj. Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui le peut rendre content, *Felice, fortunato, beato, avventurato*, *benavventurato*, *venturoso.* §. On dit, par une espèce d'exclamation, heureux, trop heureux, pour dire, extrêmement heureux, *Felicissimo, fortunatissimo.* §. Heureux, se dit aussi des choses qui contribuent au bonheur et au contentement, *Felice, beato, tranquillo, contento.* §. Heureux, signifie aussi celui que la fortune favorise, *Fortunato, favorito dalla fortuna.* §. Il signifie aussi, qui rend fortuné, qui est favorable et avantageux, *Felice, fortunato, propizio, próspero*, *favorévole.* §. On appelle au jeu, coup heureux, un coup favorable, *Colpo favorévole*, *fortunato.* §. Choix heureux, conseil heureux, se dit d'un choix, d'un conseil qui est suivi d'un bon succès, *Scelta, consiglio felice*, *fortunato*, *che riesce a buon término.* §. Heureux, signifie aussi, qui marque de la prospérité, qui promet de la bonne fortune. Un heureux présage, un heureux pronostic, *Fortunato presàgio*, *felice pronóstico.* §. Heureux, en parlant de choses qui regardent l'esprit ou les mœurs, signifie, bon, excellent, rare en son genre, *Felice, óttimo, raro, singolare, eccellente.* §. On dit d'un homme dont la physionomie est agréable et prévient favorablement, qu'il a la physionomie heureuse, *Fisonomia piacévole.* §. On appelle mémoire heureuse, une mémoire fidèle, féconde, extraordinaire, *Memória felice, fedele, tenace.* §. On dit au jeu, qu'un homme a la main heureuse, pour dire, qu'il est heureux au jeu, qu'il gagne ordinairement, *Essere fortunato al giuoco.* §. On dit aussi fig., qu'une personne a la main heureuse à quelque chose, pour dire, qu'elle y réussit presque toujours, *Essere fortunato*, *aver buona mano a far qualche cosa.* §. D'heureuse mémoire, formule dont on se sert quelquefois en parlant des rois et des princes qui sont morts, *Di felice memória.*

» HEURT (*eurt*), s. m. Choc, coup donné en heurtant contre quelque chose, *Urto* m., *scossa* f.

» HEURTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HEURTEQUIN (*eurt-chèn*), s. m. Morceau de fer battu qui se place sur l'essieu d'affût d'une pièce d'artillerie, *Certo pezzo di ferro* m. *del carro da cannone* m.

» HEURTER (*eur-té*), v. a. Choquer, toucher, rencontrer rudement, *Urtare.* §. On dit fig., qu'une chose heurte la raison, le sens commun, pour dire, qu'elle est contre la raison, contre le sens commun, *Offéndere la ragione; esser contrário alla ragione*, *al sano giudizio.* §. On dit dans ce sens, qu'il ne faut pas heurter de front l'opinion d'un homme qu'on veut persuader, *Opporsi di fronte.* On dit pareillement, qu'on ne peut faire aucune chose sans heurter beaucoup de gens, pour dire, sans choquer, sans désobliger, sans offenser beaucoup de gens, *Offéndere, disgustare, far dispiacere.* §. Heurter, v. n., choquer, rencontrer. Heurter contre une pierre, etc., *Urtare, dar contro un sasso, ec.* §. Heurter, pris absolument, signifie aussi, frapper à la porte, *Bussare*, *picchiare.* §. *T. de peint.* Heurter, mettre la couleur avec dureté, manière d'opérer qui est propre aux peintures qui doivent être vues de loin, *Dipignere a grossi colpi di pennello.* On dit, qu'un dessinateur heurte son ouvrage, pour dire, qu'il n'y met pas la dernière

main. En ce sens, il est actif. *Non dar l'última mano.* §. v. récipr. Se heurter, se choquer en se rencontrant. *Urtarsi.*

» HEURTOIR (*eur-todr*), s. m. Le marteau dont on se sert pour frapper à une porte. On dit plus communément marteau. *Martello* m. *della porta.* Lorsqu'il est en forme d'anneau, *Campanella* f. §. *T. d'artillerie.* Pièce sous les roues d'un canon pour arrêter le recul, *Pezzo di legno* m. *posto sotto le ruote del cannone per impedire che rinculi all'atto dello sparo.*

HEUSE (*euz*), s. f. *T. de mar.* C'est le piston ou la partie mobile de la pompe, *Stantufo* m.

HEXACORDE (*egh-za-cord*), s. m. V. Exacorde.

HEXAÈDRE (*egh-za-èdr*), s. m. *T. de géométr.* Corps compris sous six faces. On le dit particulièrement d'un cube, corps régulier dont chaque face est un carré. *Esaedro*, *cubo* m.

HEXAGONAL, LE, adj. Qui a six côtés et six faces, *Esagonale.*

HEXAGONE (*egh-za-go-n*), adj. des d. g. Qui a six angles et six côtés, *Eságono, esságono.* §. Il est aussi substantif masculin: on dit de toute figure hexagone, que c'est un hexagone: *Un esagono* m.

HEXAGYNIE (*egh-za-ji-nî*), s. f. Sixième ordre des végétaux de Linnée, *Esagenia* f., *órdine* m. *di piante i cui fiori hanno sei pistilli.*

HEXAMÉRON (*egh-za-me-ron*), s. m. Ouvrage divisé en six parties, ou six journées, *Opera* f. *di sei giornate.*

HEXAMÈTRE (*egh-za-mètr*), adj. des d. g. et s. m. Vers Grec ou Latin qui a six pieds ou six mesures, *Esámetro.*

HEXANDRIE (*egh-zan-drî*), s. f. Sixième classe des végétaux de Linnée, *Essándria* f., *órdine* m. *di piante i cui fiori hanno sei stamigne.*

HEXAPLES (*egh-zapl*), s. m. pl. Ouvrage publié par Origène, qui contient, en six colonnes, six versions grecques du texte hébreu de la Bible. Ces six versions sont celles des Septante, d'Aquila, de Théodotion, de Symmaque, une version trouvée à Jérico, et une à Nicopolis. *Esaplo* m.

HEXAPODES (*egh-za-pod*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Insectes qui ont six pattes, *Esáppdi* m. pl.

HEXAPOLE, s. f. Contrée qui a six villes, *Esápoli* f.

HEXAPTÈRE (*egh-zap-tèr*), adj. des d. g. Qui a six ailes, *Esáttero*, *di sei ale.*

HEXASTYLE (*egh-zas-til*), adj. des d. g. et s. m. *T. d'archit.* Qui a six colonnes de front, *Esástilo*, *che ha sei colonne di fronte.*

HIATUS (*i-a-tus*), s. m. Terme emprunté du latin, pour exprimer une sorte de bâillement causé par la rencontre sans élision de deux voyelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du mot suivant, qui fait un méchant effet dans la poésie, *Quel rompimento e quasi apertura che succede nel parlare, e quando concórrono più vocali.* §. *T. d'anat.* Ouverture, *Apertura* f., *squarciamento* m. §. Interruption dans l'action, le débit au théâtre, *Interruzione* f.

HIBERLINE, s. f. Sorte d'étoffe pour les tapisseries, *Specie di stoffa per farne tappezzerie.*

» HIBOU (*i-bû*), s. m. Espèce d'oiseau nocturne, *Barbagianni*, *gufo* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme mélancolique et qui fuit les compagnies, que c'est un hibou, un vrai hibou; et lorsqu'un homme, dans une compagnie, se tient écarté dans un coin sans dire mot, on dit, qu'il fait le hibou, que c'est un hibou: *Egli è un gufo, un vero gufo.*

HIBRIDE (*i-brid*), adj. des d. g. Il se dit des mots tirés de deux langues. Ce mot s'est dit dans son origine, des animaux nés de deux espèces différentes, tels que les mulets, les léopards, etc. Choleramorbus, par exemple, est un mot hibride, parce qu'il est composé de deux mots, l'un grec, l'autre latin. *Vocábolo ibrido, cavato da due lingue.*

» HIC (*ich*), s. m. Il se dit dans le style familier, en parlant du nœud ou de la principale difficulté d'une affaire. Voilà le hic, *Ecco il punto, qui sta il nodo.*

HICARD (*i-car*), s. m. Oiseau de rivière qui se trouve au Canada. Il est gros comme une oie. *Sorta d'uccello del Canada, della grossezza d' un' anatra.*

HIDALGO (*i-dal-gò*), s. m. Titre que prennent en Espagne les nobles qui se prétendent descendus d'ancienne race chrétienne sans mélange de sang Juif ou More, *Idalgo* m.

HIDE ou HYDE (*id*), s. f. *T. d'hist. mod.* La quantité de terre qu'une charrue peut labourer par an, *Quella quantità f. di terreno che un aratro può lavorare in un anno.*

» HIDEUR (*i-deur*), s. f. Horreur, qualité de ce qui est hideux. Il est peu en usage. *Orridezza* f.

» HIDEUSEMENT (*i-deúz-man*), adv. D'une manière hideuse, *Orridamente, spaventevolmente, fieramente, grandemente.*

» HIDEUX, EUSE (*i-deú, deúz*), adj. Horrible à voir, affreux, épouvantable, effroyable, *Orrido, fiero, spaventévole, íspido, irsuto, bruttissimo.*

HIDROTIQUE (*i-dro-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il désigne une sorte de fièvre singulièrement accompagnée de grandes sueurs, *Sorta di febbre accompagnata da copiosi sudori.* §. Hidrotique est aussi employé pour synonyme de sudorifique; mais on ne doit pas le confondre avec hydrotique, qui signifie la même chose qu'hydragogue. V. Sudorifique.

» HIE (*î*), s. f. Sorte d'instrument dont on se sert pour battre, pour enfoncer le pavé, et qu'on appelle autrement demoiselle, *Mazzeranga* f. §. Il se dit aussi d'une autre sorte d'instrument dont on se sert pour enfoncer les pilotis en terre, et dans cette acception on l'appelle autrement mouton, *Berta*, *becca* f., *battipalo* m.

» HIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HIÈBLE (*i-èbl*), s. f. Plante qui par ses feuilles, sa fleur et son fruit, ressemble beaucoup au sureau. Les feuilles de l'hièble sont émollientes, résolutives, et la médecine emploie avec succès cette plante en différentes maladies. *Ebbio*, *ébulo* m.

HIÉMAL, LE (*ie-mal*), adj. De l'hiver, *Jemale*, *del verno.*

» HIEMENT (*i-man*), s. m. *T. de charpentiers.* Il se dit du mouvement d'un assemblage de pièces de bois, causé par quelque violent effort des vents, par le branle des cloches, ou l'effort des vagues. C'est aussi le bruit que fait une machine, en élevant un pesant fardeau. *Scricchiolata* f. §. Action d'enfoncer avec la hie, *Lo affrondar* m. *pali colla berta.*

HIÈNE (*i-è-n*), s. f. Animal quadrupède qui a beaucoup de rapport avec le loup par son naturel carnassier, par sa taille, et par la forme de sa tête, mais qui en diffère principalement en ce qu'il n'a que quatre doigts à chaque pied, et qu'il a, comme le blaireau, une poche entre l'anus et la queue, *Iena*, *iene* f.

HIER (*i-èr*). Adv. de temps, qui marque le jour qui précède immédiatement celui où l'on est, *Jeri.*

L'usage veut qu'on dise: *hier matin*, *hier au soir*, et non pas *hier au matin*, *hier soir.*

» HIER (*i-é*), v. a. Enfoncer le pavé avec la hie, *Mazzerangare.*

HIÉRACITE (*ie-ra-sit*), s. f. Pierre précieuse couleur d'épervier, et bonne, dit-on, pour les hémorroïdes, *Pietra f. per le emorróidi.*

HIÉRACIUM, s. m., ou HERBE A L'ÉPERVIER (*ie-ra-siom*, *èr-ba-le-pèr-vié*), s. f. Sorte d'herbe rafraîchissante, humectante et astringente, qui ressemble beaucoup à la dent de lion, mais qui en diffère par ses feuilles, qui sont couvertes d'une espèce de petit poil. *Ierácia* f.; *spezie di lattuga salvática, del cui sugo dicévasi che gli sparvieri si ungéssero gli occhi.*

HIÉRAPIÉRA, s. f. *Gerapiera*, *composizione d' aloè* f.

» HIÉRARCHIE (*ie-rar-scî*), s. f. On appelle ainsi l'ordre et la subordination des différents chœurs des Anges, et des divers degrés de l'état ecclésiastique, *Gerarchía* f. §. Il se dit aussi de la subordination qui est entre les prélats et les autres ecclésiastiques, *Gerarchía* f.

» HIÉRARCHIQUE (*ie-rar-scich*), adj. des d. g. Qui est de la hiérarchie, qui appartient à la hiérarchie, *Gerárchico*, *attinente a gerarchía.*

» HIÉRARCHIQUEMENT (*ie-rar-scich-man*), adv. En hiérarchie, *A modo di gerarchía.*

» HIÉRARQUES (*ie-rarc*), s. m. pl. Ceux qui composent la hiérarchie chez les Grecs, prélats, pontifes, *Gerarca*, *capo* m. *di gerarchía.*

» HIÉRATIQUE (*ie-ra-tich*), s. m. Papier d'Égypte peu apprêté, *Jerático* m.

HIÈRE-PICRE (*ièr-picr*), s. f. *T. de pharm.* Électuaire fort amer, bon pour purger l'estomac, purifier le sang, etc., *Sorta di lattuario purgante.*

HIÉROGLYPHE (*ie-ro-ghlif*), s. m. Symbole, caractère, figure qui contient quelque sens mystérieux, et dont les anciens Égyptiens se servaient dans les choses qui regardaient la religion, les sciences et les arts, *Geroglífico, ieroglífico* m.

HIÉROGLYFIQUE (*ie-ro-ghli-fich*), adj. des d. g. Qui appartient aux hiéroglyphes, *Geroglífico.*

HIÉROGRAMMATES, s. m. *T. d'antiq.* Prêtres Égyptiens qui expliquaient les mystères, *Jerográmmati* m. pl.

HIÉROGRAMMATIQUE (*ie-ro-gra-ma-tich*), adj. des d. g. Des hiérogrammes, *Jerogrammático.*

HIÉROGRAMMATISTE, s. m. Scribe sacré, *Jerogrammatista* m.

HIÉROGRAMME (*ie-ro-gram*), s. m. Caractère sacré dont était composée l'écriture des prêtres Égyptiens, *Gerogramma*, *caráttere sacro* m. *ond'era composta la scrittura de' sacerdoti Egiziani.*

HIÉROGRAPHIE (*ie-ro-gra-fî*), s. f. Description des choses sacrées, *Gerografía* f.

HIÉROLOGIE (*ie-ro-lo-jî*), s. f. Discours des choses sacrées, *Gerología* f.

HIÉROMANCIE (*ie-ro-man-sî*), s. f. *T. d'antiq.* Divination par les choses offertes aux dieux, *Jeromanzía* f.

HIÉRONIQUE, adj. des d. g. Sacré, *Sacro.* Il se disait des vainqueurs dans les quatre grands jeux de la Grèce, et de certains jeux célèbres chez les Romains en l'honneur des dieux. Jeux hiéroniques, *Giuochi sacri.*

HIÉRONYMITES (*ie-ro-ni-mit*), s. m. pl. Religieux de Saint-Jérôme, *Geronimini* m. pl.

HIÉROPHANTE (*ie-ro-fant*), s. m. Titre du pontife qui présidait aux mystères d'Éleusis et de quelques autres temples de la Grèce. Ce nom, pris littéralement, signifie, celui qui révèle les choses sacrées. *Jerofante* m.

HIÉROPHORE (*ie-ro-for*), s. m. *T. d'antiq.* Celui qui portait les choses sacrées, *Jeróforo* m.

HIÉROSCOPIE (*ie-ro-sco-pî*), s. f. *T. d'antiq.* Science des aruspices, espèce de divination, *Jeroscopía* f.

HILARIEUX, EUSE (*i-la-ri-eú, eúz*), adj. Vieux mot qui signifie, joyeux, *Ilare.*

HILARITÉ (*i-la-ri-té*), s. f. Joie calme, gaîté douce, *Ilarità*, *allegria* f.

HILARODES (*i-la-rod*), s. m. pl. Poètes Grecs errants, qui chantaient des poésies gaies et badines, *Ilarodi* m. pl.

HILARODIE (*i-la-ro-dî*), s. f. Poésie gaie chantée par les hilarodes, *Poesía f. cantata dagli ilarodi.*

» HILE, s. m. *T. de bot.* Ombilic de la graine, *Ilo* m.

HILOIRES (*i-lodr*), s. f. pl. *T. de mar.* Bordures des écoutilles, *Cornici* f. pl., *orli* m. pl. *del boccaporto.*

» HILON, s. m. *T. de médec.* Petite tumeur à l'œil, *Ilone* m.

HILOSPERMES, s. f. pl. *T. de bot.* Plantes à fructification composée, *Ilosperme* f. pl., *famiglia di piante dicotiledonie, monopétali, a corolla ipogina.*

HIMANTOPE, s. m. *T. d'hist. nat.* Polype amorphe, *Imantopo*, *verme infusório* m.

HINGUET (*en-ghè*), s. m. *T. de mar.* V. Linguet.

HIPPARQUE (*i-parch*), s. m. *T. d'antiq.* Général de cavalerie grecque, *Ipparco* m.

HIPPÉLAPHE (*i-pe-laf*), s. m. Cerf des Ardennes, *Ipélafo*, *cervo delle Ardenne* m.

HIPPIACLE (*i-pi-acl*), s. f. Statue de femme à cheval, *Statua f. di donna a cavallo.*

HIPPIATRE, s. m. Vétérinaire, *Ipplatro* m.

HIPPIATRIQUE (*i-pi-a-trich*), s. f. *T. didactique.* Art de connaître et de guérir les maladies des animaux, et en particulier celles des chevaux, *Veterinária* f.

HIPPOBOSQUE, s. m. Genre d'insectes, qui s'attachent l'été aux chevaux et aux autres animaux, *Ippobosco* m., *sorta di tafáno a pùngolo.*

HIPPOCAMPES (*i-po-camp*), s. m. pl. Chevaux marins que les poètes donnent aux divinités de la mer, *Ippocampi* m. pl.

HIPPOCENTAURE (*i-po-san-tor*), s. m. Animal fabuleux, qu'on supposait être moitié homme et moitié cheval. On les appelle plus ordinairement Centaures. *Ippocentáuro* m.

HIPPOCRAS, ou HYPOCRAS (*i-po-crâs*), s. m.

Espèce de liqueur faite avec du vin, du sucre et de la cannelle, *Ippocrasso* m.

HIPPOCRATIES (*i-po-cra-zî*), s. f. pl. Fêtes de Neptune, *Ippocrasie, feste* f. pl. *di Nettuno.*

HIPPOCRATIQUE (*i-po-cra-tich*), adj. des d. g. *T. de médec.* On se sert de cette épithète pour désigner la doctrine médicinale qui se trouve dans les ouvrages d'Hippocrate, *Ippocrático.*

HIPPOCRATISME (*i-po-cra-tizm*), s. m. *T. de méd.* Doctrine d'Hippocrate, appliquée à la science des médecins, *Ippocratismo* m.

HIPPODROME (*i-po-drom*), s. m. Place, chez les anciens, où l'on faisait des courses de chevaux, *Ippódromo* m., *piazza* f. *per la corsa dei cavalli.*

HIPPOGLOSSE (*i-po-glos*), s. m. V. Laurier alexandrin.

HIPPOGLOTTITE, s. f. *T. d'anat.* Glande sous la langue, *Ippoglottita, glándula* f.

HIPPOGRIFFE (*i-po-grif*), s. m. Animal fabuleux qu'on supposait être un cheval ailé, *Ippogrifo* m.

HIPPOLITHE (*i-po-lit*), s. f. Pierre jaune qui se trouve dans la vésicule du fiel, dans les intestins et dans la vessie du cheval. Elle est sudorifique, résiste aux venins, et tue les vers. *Belzuale nostrale* m.

HIPPOMANCIE (*i-po-man-sî*), s. f. Divination par les chevaux, *Ippomanzía* f.

HIPPOMANE (*i-po-ma-n*), s. m. *T. d'hist. nat.* Liqueur qui coule des parties naturelles d'une jument en chaleur, *Umor acre* m. *che esce dalle parti naturali delle cavalle allorchè sono in frega.* §. Il se dit aussi d'une excroissance de chair que les poulains nouveaux nés ont quelquefois sur le front, *Ippomane, pezzetto di carne* m. *nella fronte de' cavalli di fresco nati.*

HIPPOMANIE (*i-po-ma-nî*), s. f. Manie des chevaux, *Ippomanía* f.

HIPPOMOLGUES, s. m. pl. *T. d'ant.* Qui vivaient de lait de jument, *Ippomolghi* m. pl., *che vivèvano di latte di giumenta.*

HIPPOPATHOLOGIE (*i-po-pa-to-lo-jî*), s. f. Pathologie du cheval, *Ippopatología* f.

HIPPOPHAÈS (*i-po-fa-è*), s. m. *T. de bot.* Arbrisseau qui croît en Grèce et dans la Morée, à peu de distance de la mer, *Ippofae* m., *sorta di frútice.*

HIPPOPHÆSTE (*i-po-fêst*), s. f. Plante qui sert aux foulons. Son suc est bon dans l'épilepsie et les faiblesses de nerfs. *Sorta di pianta, il cui sugo è proprio a corroborare i nervi.*

HIPPOPODES, s. m. pl. *T. d'ant.* Hommes fabuleux avec des pieds de cheval, *Ippópodi, uómini con piè di cavallo* m. pl.

HIPPOPOTAME (*i-po-po-tam*), s. m. Cheval marin ou de rivière, animal amphibie aussi gros que l'éléphant, *Ippopótamo, ippótamo, cavallo marino* m. pl.

HIPPOSTÉOLOGIE (*i-pos-te-o-lo-jî*), s. f. Ostéologie du cheval, *Ipposteología* f.

HIPPOTOMIE (*i-po-to-mî*), s. f. Anatomie du cheval, *Ippotomía* f.

HIRANDIE, s. f. *Sorta di casacca.*

HIRONDE, et ARONDE (*i-rond*), s. f. *T. de fortif. et de menuis.* On s'en sert seulement dans cette phrase: à queue d'hironde; et cela se dit en parlant d'un ouvrage ou d'un assemblage, dont la figure est à peu près semblable à la queue de l'hirondelle: *Opera, o intaccatura a coda di róndine.*

HIRONDELLE (*i-ron-dèl*), s. f. Oiseau de passage qui paraît ordinairement au printemps, qui fait son nid dans les bâtiments, dans les cheminées, et qu'on ne voit plus en hiver, *Róndine, rondinella* f. §. On dit prov. et fig., qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, pour dire, qu'il n'y a point de conséquence à tirer d'un seul exemple, *Una róndine, o un fiore non fa primavera; un fior non fa ghirlanda.* §. Il y a aussi un certain poisson qu'on appelle, hirondelle de mer, *Róndine di mare* f. C'est aussi le nom d'une sorte de coquillage de mer. §. Pierre d'hirondelle, pierre qui s'emploie dans les maladies des yeux, *Pietra di róndine* f.

HIRPIES, s. f. pl. *T. d'ant.* Familles qui rendaient un culte particulier à Apollon, *Irpie, famiglie* f. pl. *che sacrificávano ad Apollo.*

HISPANISME (*is-pa-nizm*), s. m. Locution espagnole, *Spagnolismo.*

HISPIDE, adj. des d. g. Velu, *Ispido, spaventévole.* §. *T. de bot.* Garni de poils longs, *Ispido.*

HISPIDITÉ, s. f. État d'une partie couverte de poils, *Ispidezza* f.

» HISSE (*is*). *T. de mar.* C'est ainsi que l'officier commande pour faire hisser quelque chose, *Issa.*

» HISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HISSER (*i-sé*), v. a. *T. de mar.* Hausser, *Alzare, issare.*

HISTÉRALGIE (*is-te-ral-jî*), s. f. *T. de méd. Isteralgía* f., *dolori dell'útero* m. pl.

HISTIODROMIE (*is-ti-o-dro-mî*), s. f. L'art de la navigation par le moyen des voiles, *Náutica, o sia arte* f. *di navigare per mezzo delle vele.*

HISTOIRE (*is-toár*), s. f. Narration des actions et des choses dignes de mémoire, *Istória, stória* f. §. On dit, s'adonner à l'histoire, pour dire, s'appliquer à l'étude de l'histoire ancienne et moderne, *Applicarsi allo stúdio della stória.* §. On dit, l'histoire de Salluste, l'histoire d'Hérodote, l'histoire de Polybe, etc., pour dire, l'histoire écrite par Salluste, par Hérodote, etc., *Stória f. di Sallustio, di Eródoto, ec.* L'histoire d'Alexandre, l'histoire de Charlemagne, etc., c'est l'histoire qui contient les actions d'Alexandre, de Charlemagne, etc., *Stória f. d'Alessandro, di Carlomagno, ec.* §. On dit, l'histoire des derniers temps, pour dire, l'histoire des choses qui se sont passées dans les derniers temps, *Stória f. degli últimi tempi, stória moderna* f. §. On dit, d'un peintre qui s'attache à représenter des sujets, ou historiques, ou fabuleux, ou imaginés, que c'est un peintre d'histoire. Et cela se dit par opposition aux peintres qui ne travaillent qu'en portraits, ou à représenter des animaux, des paysages et des fleurs. *Pittore m. di stórie.* On dit aussi, un tableau d'histoire, *Quadro m. stórico, o di stória;* ou simplement, *Stória* f. §. Histoire, se dit aussi de toutes sortes de descriptions des choses naturelles, comme plantes, minéraux, etc. L'histoire naturelle, l'histoire des animaux, *Stória naturale, stória degli animali* f. §. Histoire, se dit aussi de toutes sortes d'aventures particulières, *Storietta, storiella, novella* f., *avvenimento, caso, successo* m. §. On dit d'un discours qui est plus long qu'il ne devrait être, que c'est une histoire, une longue histoire, *Stória f., discorso lungo* m., *tantáfera, filatera* f. §. Dans le style familier, en parlant à une personne qui forme des difficultés et des embarras sur chaque chose, ou qui fait trop de cérémonies, trop de façons, on dit, voilà bien des histoires, *Oh quante istórie! quante cirimónie!* §. On dit aussi, dans le style familier, c'est une autre histoire, pour dire, c'est une autre chose, ce n'est pas de cela dont il s'agit, *Questa è un' altra stória, un' altra cosa.*

Histoire, fastes, chronique, annales, mémoires, commentaires, relation, anecdotes, vie (syn.). L'*histoire* est l'exposition ou la narration liée et suivie des faits et des événements mémorables. Les *fastes* sont des espèces de tablettes, ou de notes, des inscriptions, des nomenclatures, en un mot, des souvenirs de changements authentiques dans l'ordre public. La *chronique* est l'*histoire* des temps, ou l'*histoire* chronologique divisée selon l'ordre des temps. Les *annales* sont des *chroniques* ou des *histoires* chronologiques divisées par années. Les *mémoires* sont les matériaux de l'*histoire*. Les *commentaires* sont des canevas d'*histoire*, ou des *mémoires* sommaires. La *relation* est le récit ou le rapport circonstancié d'un événement, d'une entreprise, d'une conjuration, d'un traité, d'une fête, d'un voyage, etc. Les *anecdotes* sont des recueils de faits secrets, des particularités curieuses, propres à éclaircir les mystères de la politique, et à développer les ressorts cachés des événements. La *vie* est l'*histoire* de l'homme dans tous les moments, et dans toutes les circonstances, jusque dans sa maison, dans sa famille, au milieu de ses amis, avec lui-même.

HISTORIAL, LE (*is-to-ri-al*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: almanach historial, calendrier historial, pour dire, almanach, calendrier, etc., qui marquent quelques points d'histoire: *Almanacco, calendário istórico, o stórico.*

HISTORIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HISTORIEN (*is-to-ri-èn*), s. m. Celui qui écrit l'histoire, *Istórico, stórico, storiógrafo* m.

HISTORIER (*is-to-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Enjoliver de divers petits ornements. Son plus grand usage est au participe. *Storiare, istoriare, abbellire, ornare.*

HISTORIETTE (*is-to-ri-èt*), s. f. Petite histoire, conte mêlé de quelque aventure galante, ou d'autres choses de peu d'importance, *Istorietta, storietta, storiella* f.

HISTORIOGRAPHE (*is-to-ri-o-graf*), s. m. Celui qui est nommé pour écrire l'histoire d'une ville, d'un pays, *Istoriógrafo* m.

Historiographe, historien (syn.). L'*historiographe* est un homme de lettres pensionné pour écrire l'histoire. L'*historien* est l'homme, quel qu'il soit, qui écrit l'histoire, ou une histoire. Le propre de l'*historiographe* est de rassembler les matériaux; on est *historien*, quand on les met en œuvre. L'*historiographe* tient plus de l'annaliste simple, et l'*historien* semble avoir un champ plus libre pour l'éloquence.

HISTORIQUE (*is-to-rich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'histoire, *Istórico, stórico, appartenente a stória.* §. On dit les temps historiques, par opposition aux temps fabuleux, *I tempi stórici, della stória.* §. Dans le poème dramatique, on appelle personnages historiques, les personnages qui sont tirés de l'histoire, *Personaggi stórici.* §. Historique, s'emploie aussi comme subst. masc., et signifie, le détail, l'exposition des faits, *Lo stórico* m., *la parte stórica* f. *di un libro.*

HISTORIQUEMENT (*is-to-rich-man*), adv. D'un style historique, en historien, sans aucun ornement étranger. En ce sens, historiquement est opposé à oratoirement, *Istoricamente, storialmente, istorialmente, a modo d' istória.* §. Il se dit aussi par opposition à fabuleusement. Ainsi, en parlant de Didon et d'Énée, on dit, qu'à en parler suivant la fable reçue, Didon vivait du temps d'Énée, mais qu'à en parler historiquement, elle était deux cents ans avant Énée, *Istoricamente, secondo la stória.*

HISTRION (*is-tri-on*), s. m. Bateleur, baladin, joueur de farces. Ce terme s'est dit autrefois de toutes sortes de comédiens, suivant la signification latine; mais on ne le dit présentement que par mépris. *Istrione, commediante* m.

HIVER (*i-vèr*), s. m. Celle des quatre saisons de l'année qui est la plus froide, et qui commence, selon les astronomes, vers le 22 de décembre, et finit vers le 22 de mars, *Inverno* m., *vernata, invernata* f., *verno* m. §. En certaines façons de parler, le mot d'hiver se prend dans une signification plus étendue, comme lorsqu'on dit, mettre des troupes en quartier d'hiver. V. Quartier. §. Hiver, se dit aussi quelquefois seulement par rapport au froid qu'il fait dans cette saison. C'est dans cette acception qu'on dit, que l'hiver est avancé, ou qu'il est tardif, que l'hiver est long, l'année du grand hiver, que l'hiver est doux, et même, qu'il n'y a point eu d'hiver, lorsque dans cette saison l'hiver ne s'est point fait sentir, *È inverno, il freddo dell' inverno* m., *la stagion fredda* f. Hiver doux, *Inverno mite.* §. On appelle, fruits d'hiver, les fruits qu'on ne mange ordinairement qu'en hiver, *Frutti d'inverno.* §. Fig. et poét., on appelle la vieillesse, l'hiver de l'âge, *La vecchiaja* f., *l'inverno* m. *della nostra età.*

HIVERNACHE (*i-vèr-na-sc*), s. m. *Foraggio pe' cavalli* m.

HIVERNAGE (*i-vèr-na-j*), s. m. *T. de navig.* Temps que l'on passe en relâche pendant l'hiver, *Invernata* f. §. *T. d'agricult.* Labour donné dans l'hiver, *Aratura* m. *fatta nell' inverno.*

HIVERNAL, ALE (*i-vèr-nal*), adj. Qui naît ou produit en hiver, qui est de l'hiver. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase; La partie hivernale du Bréviaire. *Iemale, vernale; vernereccio, di verno, del verno.*

HIVERNATION (*i-ver-na-si-on*), s. f. *T. d'hist. nat.* Engourdissement, torpeur, etc., de certains animaux pendant l'hiver, *Torpore* m. *di alcuni animali durante l' inverno.*

HIVERNER (*i-vèr-né*), v. n. Passer l'hiver, être en quartier d'hiver, en parlant des troupes, *Invernare, svernare, vernare, sciovernare, passar l' inverno.* §. v. pr. On dit, s'hiverner, pour dire, s'exposer au froid de l'hiver, afin de s'y endurcir et d'y être moins sensible, *Avvezzarsi al freddo, esporsi al freddo.*

HO (*ô*). Interjection qui sert tantôt pour appeler, tantôt pour témoigner de l'étonnement ou de l'indignation, *Oh, o, hoi, oi.* §. Quand il est interjection d'étonnement ou d'indignation, il s'écrit quelquefois oh, et le plus souvent on le redouble, *Oh, oh, oh.*

HOAT-CHÉ. s. m. Terre bolaire de la Chine pour la porcelaine, *Terra della Cina* f.

» HOBEREAU (*ob-rò*), s. m. Espèce de petit oiseau de proie, *Albanella* f., *alieto* m. §. Hobereau, se dit fig. et par mépris, d'un petit gentilhomme campagnard, *Gentiluomo di campagna* m.

HOBIN (*o-bèn*), s. m. Il se dit d'un cheval qui va naturellement le pas qu'on appelle l'amble, *Ubino* m., *spezie di cavallo*.

» HOC (*oc*), s. m. Sorte de jeu de cartes, *Sorta di giuoco di carte che ha dato luogo ad una espression famigliare, a intelligenza della quale léggasi quel che segue*. Au jeu du hoc, les quatre rois, la dame de pique, le valet de carreau, et toutes les cartes au-dessus desquelles il ne s'en trouve point d'autres, comme les six, quand tous les sept sont jouée, sont hoc; et parce qu'en jouant ces sortes de cartes, on a accoutumé de dire hoc, de là vient que dans le discours familier, pour dire qu'une chose est assurée à quelqu'un, on dit, cela lui est hoc: *Quella cosa è assicurata per lui, è accertata a suo vantaggio.*

» HOCA (*o-cà*), s. m. On appelle ainsi un certain jeu de hasard, *Sorta di giuoco di sorte.*

» HOCCO, s. m. Oiseau gallinacé de l'Amérique méridionale, *Oco* m.

» HOCHE (*o-sc*), s. f. Coche, entaillure. Il se dit le plus ordinairement de la marque qu'on fait sur une taille pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, etc., qu'on prend à crédit. *Tacca, intaccatura* f.

» HOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOCHEMENT (*o-sc-man*), s. m. Action de hocher. Il ne se dit guère que dans cette phrase: Hochement de tête, *Crollamento, scrollamento* m. *di capo.*

» HOCHEPIED (*o-sc-pié*), s. m. Nom qu'on donne, en fauconnerie, au premier des oiseaux qui attaque le héron dans son vol, ou qu'on jette seul après le héron pour le faire monter, *Quell' uccello di preda che si fa volar solo, o prima degli altri, a dar la caccia all' airone.*

» HOCHEPOT (*o-sc-pò*), s. m. Espèce de ragoût, fait de bœuf haché et cuit sans eau dans un pot, avec des marrons, des navets, etc., *Ammorsellato* m. *di carne di bue con marroni.*

» HOCHE-QUEUE, s. m. Sorte de petit oiseau ainsi appelé, parce qu'il remue continuellement la queue, *Cutretta, cutréttola* f.

» HOCHER (*o-scé*), v. a. Secouer, branler, *Crollare, scuótere, dimenare*. §. On dit fam., hocher la tête sur quelque chose, pour dire, marquer, en secouant la tête, qu'on désapprouve quelque chose, ou qu'on ne s'en soucie guère, *Crollare il capo*. §. On dit aussi, hocher le mors, hocher la bride à un cheval, *Scuótere*. §. On dit fig., hocher le mors, hocher la bride à quelqu'un, pour dire, essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose, *Eccitare, stimolare, animare, pungere.*

» HOCHET (*o-scè*), s. m. Petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot, afin qu'il s'en frotte les gencives, *Sonaglio* m., *o simil cosa che si dà a' bambini in fasce, per agevolar l' eruzione de' denti*. §. Hochet, se dit aussi fig. et fam., pour ce qui amuse, ce qui occupe. *Giuocherello, balocco* m.

HOGNER (*o-gné*), v. n. Gronder, murmurer, se plaindre. Il est populaire. *Dolersi, rammaricarsi, guaire, gagnolare.*

HOIR (*oàr*), s. m. Héritier. Il n'est guère d'usage qu'en termes de pratique, au pl., et se prend ordinairement pour les enfants. Hoirs procréés en légitime mariage; il est mort sans hoirs: *Figliuoli* m. pl. *procreati di legittimo matrimónio; egli è morto senza figliuoli. Préndesi tuttavía ben sovente per ogni sorta di eredi, tanto in línea retta, quanto collaterale, ed anche in vigore di testamento: come allorquando si stipula qualche cosa pour soi, ses hoirs et ayant cause, per sè, suoi eredi, e aventi cáusa. Tale stipulazione ha luogo in favore di ogni sorta di eredi.*

HOIRIE (*oa-rí*), s. f. *T. de pratique*. Héritage, succession qui appartient à l'héritier, *Eredità* f.; *e nel suo proprio significato, successione* f. *in línea diretta discendente*. §. Donner en avancement d'hoirie, *Dare per anticipazione ad un figlio, col cárico che quanto gli vien dato in tal modo, gli sarà diminuito nel riparto della successione*. §. Hoirie, *Dritto che si ha di succédere ad un defunto tanto in linea diretta, quanto collaterale. Talora si estende anche maggiormente il significato di questo vocabolo, come nel titolo del Digesto, e del Códice, expilatae haereditatis, in cui si prende per gli effetti della successione di un defunto che sono stati rubati.*

HOIRIN (*oa-rèn*), s. m. *T. de mar.* V. Orin. §. Quelques-uns prennent aussi hoirin pour bouée, *Grippia* f.

» HOLA (*o-là*). Interjection dont on se sert pour appeler, *Olà, chi è là*. §. Il est aussi adverbe, et signifie, tout beau, c'est assez, *Olà, basta*. §. Il est quelquefois substantif invariable, comme dans ces phrases: Mettre le holà, mettre les holà, qui signifient, faire arrêter, faire cesser des gens qui se querellent, qui se battent, *Far cessare, far desistere di báttersi.*

« HOLEMENT (*ól-man*), s. m. Cri de la hulotte, *Grido dell'allocco* m.

» HOLER (*ó-lé*), v. n. Crier, en parlant de la hulotte, *Gridare, proprio dell' allocco.*

» HOLLANDAISE (*o-lan-dèz*), s. f. Machine pour épuiser l'eau, *Mácchina così detta per vuotar l'acqua*. §. A la hollandaise, expression adv. qui signifie, avec dureté, rudement, sans aucun égard, *Aspramente, ruvidamente, senza verun riguardo.*

HOLLANDE (*o-land*), s. f. Il se dit d'une toile fine qu'on fabrique en Hollande, *Tela d'Olanda* f. §. On donne aussi ce nom à une espèce de fromage, *Sorta di cacio*. On dit la Hollande et non l'Hollande; mais l'usage est pour toile d'Hollande, fromage d'Hollande.

» HOLLANDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Batiste hollandée, c'est-à-dire, forte et serrée, *Battista fitta.*

» HOLLANDER (*o-lan-dé*), v. a. Il se dit de la préparation que l'on donne aux plumes, pour les dégraisser, et les mettre en état de servir à écrire, *Acconciar una penna da scrívere.*

» HOLLANDISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOLLANDISER (*o-lan-di-zé*), v. a. Donner les formes et les mœurs hollandaises, *Dare le forme e i costumi olandesi.*

HOLOCAUSTE (*o-lo-cóst*), s. m. Sorte de sacrifice parmi les Juifs, où la victime était entièrement consumée par le feu, *Olocáusto, sacrifizio* m. *di tutta la vittima*. §. Il se prend aussi pour la victime ainsi sacrifiée, *Olocáusto* m., *vittima* f. §. Il se prend quelquefois pour sacrifice en général; et dans ce sens on dit, que Jésus-Christ s'est offert en holocauste pour nos péchés, *Gesù Cristo si è offerto in olocáusto pei nostri peccati.*

HOLOCAUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HOLOCAUSTER (*o-lo-cós-té*), v. a. Offrir en holocauste, *Sacrificare, offerire in olocáusto.*

HOLOGRAPHE (*o-lo-graf*), s. m. *T. de jurispr.* On appelle testament olographe, celui qui est entièrement écrit et signé de la main du testateur, *Ológrafo* m.

HOLOMÈTRE (*o-lo-mètr*), s. m. *T. de géomètr.* Instrument de mathématique dont on se sert pour prendre toutes sortes de hauteurs, tant sur la terre qu'au ciel. Il est composé de trois règles mobiles, dont l'ouverture et la position donnent les trois angles à la fois. *Olómetro* m.

HOLOSTÉUM (*o-los-te-om*), s. m. *T. de botan.* Espèce de plantain qui se trouve en Languedoc, *Olóstio* m.

HOLOTHURIES (*o-lo-tu-rí*), s. f. pl. Genre de vers radiaires, animaux marins semblables à des masses informes, et dont l'organisation n'est point sensible, *Animali marini informi* m. pl.

HOLOTHURION (*o-lo-tu-ri-on*), s. m. Ortie de mer. Dès qu'on y touche, la main est violemment enflammée. *Ortica marina* f.

HOM. Interj. qui exprime le doute, la méfiance, *Sorta di esclamazione.*

» HOMARD (*o-mar*), s. m. Grosse écrevisse de mer, *Astaco, o gámbero marino* m. A Rome et quelqu'autre part, on l'appelle *Leone* m. A Livourne, on le nomme, *Pesce armato* m.

HOMBRE (*onbr*), s. m. Sorte de jeu de cartes qui nous est venu d'Espagne, *Giuoco dell' ombre* m. A ce jeu, on appelle aussi l'hombre, celui qui fait jouer, *L' ombre* m.

HOMÉLIE (*o-me-lí*), s. f. Discours fait pour expliquer au peuple les matières de la religion, et principalement l'évangile, *Omelía* f.

HOMÉOMÈRE, adj. des d. g. *T. didact.* Dont les parties sont semblables, *Omeomero.*

HOMÉOMÉRIE, s. f. Ressemblance, uniformité de parties, *Uniformità delle parti* f.

HOMÉRIQUE (*o-me-rich*), adj. des d. g. d'Homère, dans le goût d'Homère, *Omérico, d'Omero.*

HOMÉRISTES (*o-me-rist*), s. m. pl. Chanteurs qui, chez les Grecs, faisaient métier de chanter les vers d'Homère dans les maisons, dans les rues, etc., *Omeristi, quelli che cantávano i versi d'Omero* m. pl.

HOMICIDE (*o-mi-sid*), s. m. Meurtrier qui tue un homme contre les lois, *Omicida* m. §. On dit d'un homme qui ruine sa santé par quelque excès, et qui ne la ménage pas, qu'il est homicide de lui-même, *Omicida, uccisor* m. *di sè stesso*. §. Homicide est quelquefois adjectif des d. g., mais alors il n'est guère d'usage que dans le style soutenu, *Micidiale, omicidiale*. §. Il signifie aussi, au subst., meurtre, assassinat, *Omicídio, micídio* m., *uccisione* f. *d'uomo.*

HOMICIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HOMICIDER (*o-mi-si-dé*), v. a. Tuer, commettre un homicide. Il est vieux. *Uccídere, ammazzare, comméttere un omicídio.*

HOMILIAIRE (*o-mi-li-èr*), s. m. Recueil d'homélies, *Raccolta* f. *d' omelie.*

HOMILIASTE (*o-mi-li-ast*), s. m. Faiseur d'homélies, *Compositor* m. *d'omelie.*

HOMIOSE, ou HOMOÏOSE (*o-mi-oz, o-mo-i-oz*), s. f. *T. de medecine.* Coction du suc nourricier, qui le met en état de s'assimiler aux parties qu'il doit nourrir, *Cozione* f.

HOMMAGE (*o-maj*), s. m. Le devoir que le vassal etait tenu de rendre à son seigneur de fief, *Omaggio* m., *professione* f. *di vassallaggio; dovere* m. *che legava strettamente il vassallo al signore, talchè colui che rendeva omaggio, sottometteva la sua persona a quegli che lo riceveva*. §. Hommage lige, *Omaggio* m. *ligio, intero, contenente una promessa di servire il signore alla guerra, e difénderlo contro tutti*. §. Hommage, signifie figur., soumission, vénération, respect, *Omaggio, rispetto* m., *venerazione* f. §. On dit fig., rendre ses hommages à quelqu'un, pour dire, lui rendre ses respects, ses devoirs, *Fare, o render omaggio.*

HOMMAGÉ, ÉE, adj. Qui est tenu en hommage, *Tenuto, posseduto coll' óbbligo di réndere omaggio.*

HOMMAGER (*o-ma-jé*), s. m. Celui qui doit l'hommage, *Che dee omaggio* m.

HOMMASSE (*o-mas*), adj. des d. g. Il ne se dit guère que d'une femme, dont les traits, le son de voix, la taille tiennent plus de l'homme que de la femme, *Che ha dell'uomo.*

HOMME (*om*), s. m. Animal raisonnable, ayant l'idée et la conscience d'un être supérieur, de l'éternité, du bien et du mal. Sous cette acception, on comprend toute l'espèce humaine. *Uomo* m., *l'umana spécie* f. §. En matière de spiritualité, on dit, dépouiller le vieil homme, se dépouiller du vieil homme, pour dire, se défaire des mauvaises inclinations de la nature corrompue, *Spogliarsi, svestirsi dell' uomo vecchio*. §. Homme, se dit spécialement du sexe masculin, *Uomo* m. §. Lorsque le mot d'homme est joint à un substantif par la particule de, il sert à marquer la profession, l'état et les qualités bonnes ou mauvaises d'un homme; et c'est dans cette acception qu'on dit, homme de guerre, homme d'épée, homme d'église, homme de bien, etc., *Uomo* m., *persona* f. §. Homme, suivi de la préposition à, signifie, capable de..., digne de... Il est homme à tout entreprendre, c'est-à-dire, capable de tout entreprendre; c'est un homme à pendre, digne d'être pendu. *Uomo da...* §. En parlant de fantassins, lorsqu'ils sont en nombre considérable et déterminé, on dit, deux mille hommes de pied, six mille hommes de pied, *Due mila, sei mila pedoni*. §. D'homme d'honneur, en homme d'honneur, façon de parler adverbiale pour affirmer quelque chose, *Da onest' uomo, da galantuomo, da uomo d' onore*. §. Bon homme, outre sa signification ordinaire, se dit d'un vieillard, *Buon uomo, buon vecchio* m. On dit aussi, le bon homme, pour dire, le paysan: en ce sens, il n'est d'usage que par rapport aux gens de guerre: *Contadino, villano* m. §. Homme, se dit encore pour marquer l'âge de la virilité, *Uomo* m., *che è giunto all' età virile*. On dit en ce sens, qu'un tel n'est pas homme, pour dire, qu'il est impuissant. V. ce mot. §. Homme, se dit encore tout seul, pour homme de cœur, homme de fermeté. Se

montrer homme; c'est un homme que cet homme-là: *Farla da uomo*. §. On dit aussi, ce n'est pas être homme, pour dire, c'est être barbare, c'est n'avoir nul sentiment d'humanité, *Bisogna non esser uomo, ma un bárbaro, un crudele, un uomo snaturato, spietato, che non ha sensi d' umanità*. §. Homme, avec les pronoms personnels, signifie quelquefois, un homme propre et convenable à ce qu'on veut, l'homme dont on a affaire, un homme tel qu'il faut. C'est mon homme; je ne suis pas leur homme: *Egli è l'uomo ch' io voglio, ch' io cerco; io non son l' uomo, la persona ch'essi desiderano, che loro è necessária*. §. Homme, se dit aussi populairement pour mari. V. ce mot. §. *T. de fief.* Homme, tout seul et absolument, ou homme de foi, *Uomo, uomo* m. *di fedeltà: in matéria di féudo indicava un vassallo che teneva un féudo dipendente da un altro*. §. Hommes et femmes de corps, *Uómini e donne, che in alcuni paesi chiamávansi* gens de cordage; *e dicévasi di quelli che érano di condizione servile e manomorta verso il loro signore*. V. Gens d'héritage. §. On appelle, homme du roi, un homme qui a quelque commission du roi, soit au-dedans du royaume, pour assister à quelque assemblée, ou pour quelqu'autre fonction; soit au-dehors, auprès de quelque prince souverain: *Uomo mandato dal sovrano, uomo d'affari, ministro* m. *deputato dal sovrano per qualche affare*. §. On dit aussi d'un Procureur général, ou d'un Avocat général, qu'il est homme du roi, *Procuratore, o Avvocato generale* m. §. On appelle homme d'affaires, un homme qui est employé dans les affaires de finance et dans les fermes du roi, *Ministro* m. *di finanze e delle régie réndite*. §. Homme d'affaires, se dit encore d'un homme qui a soin des affaires domestiques d'un grand seigneur, *Agente* m. §. Homme d'affaires, est aussi celui qui se charge de suivre pour quelqu'un des demandes ou des réclamations auprès des autorités, *Colui che promuove gli affari altrui presso i tribunali, sollecitatore* m. §. Homme de chambre, se disait autrefois d'un domestique qui servait à la chambre, et qu'on appelle aujourd'hui valet de chambre. V. Valet.

Homme de bien, homme d'honneur, honnête homme (syn.). L'*homme de bien* satisfait exactement aux préceptes de la religion; l'*homme d'honneur* suit rigoureusement les lois et les usages de la société; l'*honnête homme* ne perd jamais de vue les principes de l'équité naturelle. L'*homme de bien* fait des aumônes; l'*homme d'honneur* ne manque point à sa promesse; l'*honnête homme* rend justice même à son ennemi.

Homme de sens, homme de bon sens (syn.). L'*homme de sens* a de la profondeur dans les connaissances, et beaucoup d'exactitude dans le jugement; l'*homme de bon sens* est celui qui a assez de jugement et d'intelligence pour se tirer, à son avantage, des affaires ordinaires de la société.

Homme vrai, homme franc (syn.). L'*homme vrai* dit fidèlement les choses comme elles sont; l'homme *franc*, libre dans ses discours, dit son sentiment sur les choses à cœur ouvert. L'*homme vrai* est incapable de fausseté, et ne connaît pas le mensonge; l'*homme franc* est incapable de dissimulation, et ne connaît pas la politique. L'*homme vrai* dit sa pensée, parce qu'elle est la vérité; l'*homme franc* dit la vérité, parce qu'elle est sa pensée.

HOMMEAU (*o-mô*), s. m. Petit homme, *Omicciáttolo, omicciuolo* m.

HOMMÉE (*o-mé*), s. f. Travail qu'un homme peut faire dans un jour, comme un vigneron en cultivant les vignes, un faucheur, etc., *Lavoro* m., *ópera* f. *che può fare un uomo in una giornata*. §. Mesure de terrain en usage dans quelques provinces, *Certa misura di terre f.*

HOMOCENTRIQUE (*o-mo-san-trich*), adj. des d. g. *T. d'astronomie*. Il se dit des cercles qui ont un centre commun. On les nomme aussi concentrique. *Concéntrico*.

HOMONCULE (*o-mon-cul*), s. m. *T. de méd.* V. Hommeau.

HOMODROME (*o-mo-drom*), adj. m. *T. de méc.* Levier homodrome, levier dans lequel le poids et la puissance sont tous deux du même côté du point d'appui, *Omodromo*.

HOMOGÈNE (*o-mo-jè-n*), adj. des d. g. *T. didactique*. Qui est de même nature, d'une même dimension, *Omogéneo*.

HOMOGÉNÉITÉ (*o-mo-je-ne-i-té*), s. f. *T. didactique*. Qualité de ce qui est homogène, *Omogeneità* f.

HOMOLOGATIF, IVE, adj. Qui homologue, *Che omóloga*.

HOMOLOGATION (*o-mo-lo-ga-si-on*), s. f. *T. de pratique*. Approbation, confirmation par autorité de justice, par autorité publique, *Omologazione, approvazione, conferma* f. *per autorità di giustizia, e sentenza* f. *che órdina l'esecuzione di un qualche atto*.

HOMOLOGUE (*o-mo-log*), adj. des d. g. *T. de géom.* Il se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent, et sont opposés à des angles égaux, *Omólogo*.

HOMOLOGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HOMOLOGUER (*o-mo-lo-ghé*), v. a. *T. de pratique*. Approuver, autoriser, confirmer par autorité de justice, par autorité publique, *Omologare, ratificare, aver per rato*.

HOMONYME (*o-mo-ni-m*), adj. des d. g. *T. de grammaire*. Il se dit des choses qui ont un même nom, quoiqu'elles soient de nature différente, et principalement des mots pareils qui expriment des choses différentes, *Omónimo; che ha lo stesso nome e diverso il significato, o la natura*.

HOMONYMIE (*o-mo-ni-mí*), s. f. *T. de gramm.* Ressemblance de noms, état de plusieurs choses différentes comprises sous la même dénomination, *Omonimía* f.

HOMOPHAGE (*o-mo-fa-j*), s. et adj. des d. g. Qui mange de la chair crue, *Omófago, mangiatore di carne cruda*.

HOMOPHAGIE (*o-ma-fa-jí*), s. f. Usage des viandes crues, *L'uso* m. *delle carni crude*.

HOMOPHONIE (*o-mo-fo-ní*), s. f. Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson, *Concerto* m. *di diverse voci d' un egual tuono*.

HON, interj. dont on se sert pour faire répéter ce qu'on n'a pas entendu, *Sorta di esclamazione*.

HONGNETTE (*on-gnèt*), s. f. *T. de sculpt.* Espèce de ciseau pointu et carré, servant principalement aux sculpteurs en marbre, *Ugnetto* m.

» HONGRE (*ongr*), adj. et s. m. Châtré. Il ne se dit que des chevaux. *Cavallo castrato*.

» HONGRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HONGRELINE (*ongr-li-n*), s. f. Sorte d'habillement de femme qui n'est plus en usage, *Ungaresca* f.

» HONGRER (*on-gré*), v. a. Châtrer un cheval, *Castrare un cavallo*.

» HONGRIE (*on-grí*), s. f. On ne met point ici ce mot comme nom de pays, mais parce qu'il est en usage dans les phrases suivantes. Cuir de hongrie, travaillé à la façon hongroise, *Cuojo di Ungheria*. Point de hongrie, espèce de tapisserie, *Sorta di tappezzería*.

» HONGROYEUR (*on-groa-ieur*), s. m. Ouvrier qui façonne le cuir, appelé cuir de hongrie, *Conciatore di sugatto* m.

HONNÊTE (*o-nét*), adj. des d. g. Vertueux, conforme à l'honneur et à la vertu, *Onesto, virtuoso, onorato*. §. Honnête, signifie aussi, conforme à la raison, bienséant, convenable à la profession et à l'âge des personnes, *Onesto, convenévole, decente*. §. On dit, une excuse honnête, pour dire, un prétexte, un refus plausible, spécieux, fondé sur quelque apparence de raison, de bienséance, *Onorato, onesto, specioso, onestato*. §. On dit, présent honnête, pour dire, qui convient à celui qui le fait, et à celui qui le reçoit. On dit aussi dans le même sens, récompense honnête, *Ragionévole, onesto, giusto, proporzionato, confacévole al mérito*. §. On dit, un prix honnête, pour dire, un prix convenable, proportionné à la juste valeur de la chose, *Prezzo discreto, onesto, giusto*. §. On dit, qu'un habit est honnête, pour dire, qu'il est convenable et bienséant à la condition et à l'âge de celui qui le porte. On dit dans le même sens, meuble honnête, équipage honnête, dépense honnête, etc. *Onesto, decente, convenévole, confacévole, dicévole*. §. On dit, une naissance honnête, une condition honnête, pour dire, une naissance qui n'a rien de bas ni de fort élevé, *Náscita, condizione mediocre, onesta*. §. On dit, une famille honnête, pour dire, une famille à laquelle il n'y a rien à reprocher, *Famiglia onorata*. §. Honnête, signifie aussi, civil, poli. Dans ce sens-là, quand il se construit avec homme, ou avec quelque chose d'équivalent, il se met toujours à la fin. *Civile, cortese, garbato, galante, obbligante, onesto, affábile, piacévole*. §. Honnête homme, outre la signification qui a été touchée au premier article, et qui veut dire, homme d'honneur, homme de probité, comprend encore toutes les qualités sociales et agréables qu'un homme peut avoir dans la vie civile, *Onest' uomo, uomo dabbene, retto, galantuomo, uomo onorato, affábile*. Honnête homme, se dit aussi quelquefois par civilité, d'un homme qu'on ne connaît pas, ou dont on ne dit pas le nom, et qui paraît d'une condition honnête, *Un buon uomo; una persona sconosciuta, ma che ha buona apparenza*. §. Honnêtes gens, se dit dans tous les sens d'honnête homme, *Persone onorate, oneste, ec.* §. Honnête garçon, se dit proprement d'un garçon bien né, bien élevé, et dont les mœurs et les inclinations sont vertueuses et douces, *Gióvane ben nato, ben allevato, onesto*. §. On appelle, honnête débauché, un homme qui aime le plaisir, mais qui ne s'emporte point excessivement dans la débauche, et qui y conserve toujours l'air et le caractère d'un honnête homme, *Persona amante de' piaceri, ma che non è sregolata ne' suoi costumi*. §. Honnête femme, honnête fille, se dit proprement d'une femme et d'une fille qui sont irréprochables dans leur conduite, *Donna, o donzella, o ragazza onesta, onorata*. §. Honnête, se prend aussi substantivement, et on dit l'honnête, pour ce qui est honnête et vertueux, *L'onesto, ciò che è onesto* m.

Honnête, civil, poli, gracieux, affable (syn.). Nous sommes *honnêtes* par l'observation des bienséances et des usages de la société; *civils*, par les honneurs que nous rendons à ceux qui se trouvent à notre rencontre; *polis*, par les façons flatteuses que nous avons pour les personnes avec qui nous vivons; *gracieux*, par des airs prévenants pour ceux qui s'adressent à nous; *affables*, par un abord doux et facile à nos inférieurs. Les manières *honnêtes* sont une marque d'attention; les *civiles*, un témoignage de respect; les *polies*, une démonstration d'estime; les *gracieuses*, une preuve d'humanité; les *affables*, une insinuation de bienveillance. Il faut être *honnête* sans cérémonie, *civil* sans importunité, *poli* sans fadeur, *gracieux* sans minauderie, et *affable* sans familiarité.

HONNÊTEMENT (*o-nét-man*), adv. D'une manière honnête. Il a toutes les significations de l'adjectif. *Onestamente, onoratamente, decentemente, convenevolmente, dicevolmente, discretamente, civilmente, cortesemente, obbligantemente, ec.* §. Il signifie quelquefois, suffisamment, passablement, et par ironie, beaucoup, extrêmement. V. ces mots.

HONNÊTETÉ (*o-né-t-té*), s. f. Bienséance, *Onestà, convenienza, decenza* f.; *ciò che è onesto, convenévole; convenevolezza, costumatezza* f. §. Il signifie aussi, civilité. V. ce mot. §. Il se prend encore pour les civilités que l'on fait. Il le reçut, il le traita avec toute sorte d'honnêtetés, *Gli ha fatto mille onestà, mille finezze*. §. Il signifie encore, manière d'agir obligeante et officieuse, *Modo* m., *maniera* f. *di trattare cortese, obbligante, civile*. §. On dit, faire une honnêteté, pour dire, faire un présent par reconnaissance, *Far un regalo per riconoscenza*. §. Honnêteté, signifie encore, chasteté, pudeur, modestie, *Onestà, modestia* f., *pudore* m., *pudicizia* f.

HONNEUR (*o-neur*), s. m. Action, démonstration extérieure par laquelle on fait connaître la vénération, le respect, l'estime qu'on a pour la dignité, ou pour le mérite de quelqu'un, *Onore, rispetto* m., *onoranza* f. Rendre, porter honneur à quelqu'un, *Fare, réndere, portar onore a qualcheduno*. §. On appelle, honneurs funèbres, les honneurs qu'on rend aux morts, les cérémonies des funérailles, *Onori* m. pl., *cerimónie* f. pl. *funebri; gli últimi onori, onori* m. pl. *che si réndono a' morti, ad un cadávere*. §. On appelle, les honneurs de l'église, les prééminences et les droits honorifiques qu'on a dans l'église, *Gli onori* m. pl. *della chiesa; le preminenze* f. pl., *i diritti onorífici* m. pl. *della chiesa*. §. En certaines grandes cérémonies, comme le sacre des rois, les baptêmes, funérailles, etc., on appelle les honneurs, les pièces principales qui servent à la cérémonie, comme le sceptre, la couronne, etc., *I distintivi d'onore* m. pl., *le insegne reali* f. pl. §. On dit, faire les honneurs d'une maison, pour dire, recevoir selon les règles de politesse eta-

blies, ceux qui viennent dans la maison, *Far gli onori d una casa.* On dit aussi fig., faire les honneurs d'une personne, d'une chose, pour dire, en parler modestement, comme d'une personne ou d'une chose qui nous appartient, *Far le parti d'una persona.* §. On dit, faire honneur à un repas, pour dire, y bien manger, et témoigner par là qu'on le trouve bon, *Farsi onore a tavola, far onore a un desinare.* §. On dit, faire honneur à une lettre de change, pour dire, la payer ponctuellement à son échéance, *Far onore a una cambiale.* §. On se sert aussi très-souvent du mot d'honneur par civilité et par compliment. Lorsque j'aurai l'honneur de vous voir; faites-moi l'honneur de me dire, etc.: *Quand' io avrò l' onore, la sorte di vedervi; fatemi l'onore, la grázia di dirmi, ec.* §. On dit par civilité, sauf votre honneur, pour dire, sauf le respect que je vous dois. Il est vieux. *Salvo l'onore, il rispetto che io vi debbo.* §. Honneur, signifie encore, vertu, probité, *Onore* m., *probità, integrità, virtù* f. §. En parlant des femmes, honneur signifie, pudicité, chasteté. V. ces mots. §. Honneur, se prend aussi pour la gloire qui suit la vertu, pour l'estime du monde, et pour la réputation, *Onore* m., *glória, fama* f., *decoro* m. §. Parole d'honneur. V. Parole. §. Point d'honneur. V. Point. §. On dit, faire honneur à son siècle, à son pays, à sa famille, pour dire, lui acquérir de la gloire, de la réputation, de l'estime par son mérite et par ses actions, *Far onori a' suoi.* §. On dit, qu'un homme est l'honneur de son siècle, de sa compagnie, pour dire, qu'il en est la gloire et l'ornement, *Esser l'onore, l'ornamento, la glória del suo sécolo, ec.* §. On dit, se faire honneur de quelque chose, pour dire, s'en tenir honoré, s'en honorer, *Recarsi ad onore, stimarsi onorato di alcuna cosa.* §. On dit, tenir à honneur, pour dire, se trouver honoré par..., *Recarsi ad onore.* §. Chevalier d'honneur, Dame d'honneur, Fille d'honneur, Enfant d'honneur: ce sont des charges dans les maisons des princes et des princesses. Il y a aussi des Chevaliers d'honneur dans quelques Parlements, et dans quelques Cours. *Cavaliere, Dama, Donzella, Paggio d'onore.* §. On appelle Conseillers d'honneur, des officiers en titre qui ont des places auxquelles cette qualité est attachée. Il ne faut pas les confondre avec les Conseillers honoraires ou vétérans. V. Honoraires. *Titolo particolare* m. *di alcuni membri d' un magistrato supremo.* §. Honneur, se prend aussi pour dignité, charge, mais en ce sens il n'est d'usage qu'au pluriel. *Onore* m, *dignità, cárica* f., *grado, impiego, uffizio, posto onorévole* m. §. D'honneur! sur mon honneur!, exclamations abusives, dont on se sert pour affirmer quelque chose, *Sul mio onore.*

» HONNI, IE, part. V. son verbe. §. La devise de l'Ordre de la jarretière en Angleterre porte ces mots: Honni soit qui mal y pense, *Vituperato sia chi mal pensa.*

» HONNIR (*o-nir*), v. a. Déshonorer. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en plaisanterie. Il est honni partout, *Egli è sbeffeggiato, vituperato, svillaneggiato dappertutto.* V. Déshonorer

Honnir, bafouer, vilipender (syn.). *Honnir* est le cri du soulèvement et de l'indignation; *bafouer* est l'action de la dérision et de l'avanie; *vilipender* est l'expression du mépris et du décri. *Honnir* et *vilipender* ne sont plus guère que du style comique, ou du moins familier.

» HONNISSEMENT (*o-nis-man*), s. m. Action de honnir, ignominie. Il est vieux. *Ignomínia* f.

HONORABLE (*o-no-rabl*), adj. des d. g. Qui fait honneur, qui attire de l'honneur et du respect, *Onorévole, onorífico, orrévole, glorioso.* §. Il signifie aussi, splendide, magnifique, *Spléndido, nóbile, ec.* V. Splendide, magnifique. C'est dans ce sens qu'on appelle homme honorable, un homme généreux, libéral, qui fait bien les choses. §. Honorable homme, qualité que prennent dans les actes publics les simples bourgeois, *Onorato uomo* §. Amende honorable. V. Amende.

HONORABLEMENT (*o-no-rabl-man*), adv. D'une manière splendide, magnifique. *Onorevolmente, orrevolmente, onoratamente, nobilmente, splendidamente.* §. On dit aussi, parler honorablement de quelqu'un, pour dire, en faire une mention honorable, *Fare onorevol menzione di alcuno*

HONORAIRE (*o-no-rèr*), adj. des d. g. Il se dit des personnes qui après avoir exercé longtemps certains emplois, certaines charges, en retiennent les honneurs principaux, *D' onore, per onore, ad honorem.* §. On appelle, tuteur honoraire, celui qui est préposé pour veiller aux intérêts d'un pupille, et sous les ordres duquel le tuteur doit agir, *Tutore preposto ad invigilare agli interessi del pupillo, e da cui dee dipendere il tutore incaricato dell' amministrazione de' beni di esso.*

HONORAIRE, s. m. Ce que l'on donne à un avocat pour avoir plaidé ou écrit en quelque cause. La même chose se dit aussi des rétributions qu'on donne à quelques autres personnes de professions honorables. *Onorário* m., *mercede* f., *pagamento* m.; *ricompensa* f. *che si dà a coloro cui l' onore ed il decoro della professione non permette di ricévere salarj, come gli avvocati, i médici, e símili.*

Honoraire, gages, appointements (syn.). L'acception dans laquelle ces mots sont synonymes, n'admet les deux derniers qu'au pluriel. *Gages* n'est d'usage qu'à l'égard des domestiques de particuliers, et de gens qui se louent pendant quelque temps au service d'autrui pour des occupations serviles. *Appointements* se dit pour tout ce qui est place, ou qu'on regarde comme tel, depuis la plus petite commission jusqu'aux plus grands emplois. *Honoraire* a lieu pour les maîtres qui enseignent quelque science ou quelques-uns des arts libéraux, et pour ceux à qui on a recours dans l'occasion, pour obtenir quelque conseil salutaire, ou quelqu'autre service, que leur doctrine ou leur fonction les met à portée de rendre. *Gages* marque toujours quelque chose de bas, *appointements* n'a point cette idée, *honoraire* réveille l'idée contraire.

HONORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HONORER (*o-no-ré*), v. a. Rendre honneur et respect, révérer, *Onorare, riverire; fare, o render onore.* §. Il signifie aussi simplement, avoir beaucoup d'estime pour quelqu'un, *Aver in conto, stimare; aver buon concetto, grande stima.* §. Il signifie aussi, faire honneur à..., *Onorare, illustrare, far onore.* §. On dit aussi en terme de civilité et de respect, il m'honore de son amitié, de sa protection, pour dire, il me fait l'honneur de m'aimer, de me protéger, *Egli mi onora della sua amicízia, della sua protezione.* §. v. pr. S'honorer, tenir à honneur, regarder comme un honneur, *Onorarsi, recarsi ad onore di...*

HONORES (AD) (*a-do-no-rès*). Expression empruntée du latin, dont on se sert en français dans le style familier, en parlant d'un titre sans fonctions et sans émoluments. C'est une place, un titre ad honores. *Cárica, títolo ad honorem.*

HONORIFIQUE (*o-no-ri-fich*), adj. des d. g. Qui consiste en honneurs rendus. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant des droits qui appartiennent aux seigneurs, et aux patrons dans les églises. *Onorífico.*

» HONTAGNE (*on-ta-gn*), s. m. Vieux mot qui signifie, pudeur, *Pudore* m.

» HONTE (*ont*), s. f. Confusion, trouble excité dans l'ame par l'idée de quelque déshonneur qu'on a reçu, où qu'on craint de recevoir, *Vergogna* f., *rossore* m. N'avoir point de honte, *Essere senza vergogna.* §. On dit d'un homme sans pudeur, qu'il a perdu toute honte; et proverbialement dans le même sens, qu'il a toute honte bue: *Egli ha deposto ogni vergogna, non si vergogna più di cosa veruna.* §. Honte, signifie encore, ignominie, opprobre, *Onta, ignomínia* f., *obbróbrio, disonore* m., *infámia* f., *vitupério* m., *vergogna* f., *scorno* m. Faire honte à quelqu'un de quelque chose, *Svergognare, scornare alcuno di alcuna cosa.* §. On dit, qu'un homme est la honte de son siècle, de sa famille, pour dire, qu'il lui fait un grand déshonneur, *Vergogna* f., *disonore* m. *del suo sécolo, di sua famiglia.* §. On dit prov., que honte ne nous fasse dommage, pour dire, qu'il ne faut pas qu'une mauvaise honte empêche de faire une chose qui n'est point blâmable, et qui peut être utile, *Che vergogna non ci rechi danno, che una mal intesa vergogna non ci tolga dal far cosa che non è biasimévole, e che potrebbe tornare vantaggiosa.* §. Revenir avec sa courte honte. V. Court. §. On dit, à la honte de..., pour dire, à la confusion de..., *A vergogna, a scorno, a confusione di...*

Honte, pudeur (syn.). Les reproches de la conscience causent la *honte;* les sentiments de modestie produisent la *pudeur.* Elles font quelquefois, l'une et l'autre, monter le rouge au visage; mais alors on rougit de *honte*, et l'on devient rouge par *pudeur.* Il ne convient point de se glorifier, ni d'avoir *honte* de sa naissance, ce sont des traits d'orgueil; mais il convient également aux nobles et aux roturiers d'avoir *honte* de leurs fautes.

» HONTEUSEMENT (*hon-teûz-man*), adv. Avec honte et ignominie, *Bruttamente, vergognosamente, vituperosamente, disonoratamente, villanamente.*

» HONTEUX, EUSE (*on-teû, teûz*), adj. Qui a de la honte, de la confusion d'une chose qu'on envisage comme un mal, *Vergognoso, confuso, verecondo, svergognato.* §. On appelle, pauvres honteux, certains pauvres qui n'osent demander l'aumône publiquement, *Póveri vergognosi.* §. Honteux, se dit aussi de ce qui cause de la honte, du déshonneur, *Vergognoso, vituperévole, ontoso, sconcio, disonesto, villano, sozzo, vituperoso, indecente, láido.* §. On appelle fam., le morceau honteux, le dernier morceau qui reste dans un plat, *Il boccone della vergogna, il boccone vergognoso.* §. *T. d'angéiol.* Artères et veines honteuses. Les anatomistes en distinguent trois, la honteuse interne, la honteuse commune ou moyenne, et la honteuse externe. *Artérie, o vene pudende.* §. On appelle les parties honteuses, les parties qui servent à la génération, *Le vergogne, le parti vergognose.* §. On dit fig. et fam. d'un homme qui fait déshonneur à la compagnie dont il est, que c'est la partie honteuse de sa compagnie, *Egli è la vergogna, il vitupério, il disonore della sua compagnia.*

HÔPITAL (*o-pi-tal*), s. m. Maison fondée et destinée pour recevoir les pauvres, les malades, les passants, les orphelins, etc., les loger, les nourrir, les traiter par charité, *Spedale, ospedale, ospizio* m.

HOPLITE (*op-lit*), s. m. Celui qui dans les jeux anciens courait armé, *Giostratore armato* m. §. Hoplite, s. f., pierre revêtue d'une croûte métallique et luisante comme l'acier, *Sorta di pietra rilucente come l'acciajo.*

» HOQUELEUX, HOULEUR (*oc-leû, ù-leur*), s. m. Vieux mot qui signifie, trompeur, *Ingannatore* m.

» HOQUET (*o-chè*), s. m. Mouvement convulsif de l'estomac, qui se fait avec une espèce de son non articulé, *Singhiozzo, singozzo* m. Avoir le hoquet, *Singhiozzare.* §. On appelle hoquet de la mort, le hoquet qui survient ordinairement aux mourants, *Rántolo della morte, singhiozzo* m., *gli últimi sospiri* m. pl. On dit, être au hoquet, au dernier hoquet, pour dire, être au lit de la mort, et près d'expirer, *Essere agli estremi, éssere vicino a spirare.*

» HOQUETON (*oc-ton*), s. m. On appelle ainsi une sorte de casaque brodée que portaient les archers du grand prévôt. On appelait aussi hoqueton, la casaque que portaient les Gardes de la Manche, *Casacca* f. §. Hoqueton, se dit aussi de l'archer qui portait le hoqueton, *Guardia* f.

HORAIRE (*o-rèr*), adj. des d. g. Qui a rapport aux heures, qui est mesuré par une heure, qui se fait par heure, *Orário.*

HORATIENS (*o-ra-si-èn*), adj. m. pl. Il se dit des imitateurs d'Horace, *Oraziani, ad imitazione d' Orazio.*

» HORDE (*ord*), s. f. Nom que l'on donne aux peuplades de Tartares errants, et qui signifie par extens., troupe, multitude, etc., *Orda, truppa* f. *di Tártari erranti.*

HORDÉINE (*or-de-i-n*), s. f. Substance particulière trouvée dans l'orge et autres semences, *Sostanza* f. *trovata nell' orzo ed in altri semi.*

HORÉE (*o-ré*), s. f. Bourrasque de pluie, *Burrasca* f.

» HORION (*o-ri-on*), s. m. Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules. Ce mot est vieux, et ne se dit plus qu'en plaisanterie. *Scappellotto, susorno* m.

HORIZON (*o-ri-zon*), s. m. Grand cercle qui coupe la sphère en deux parties, dont l'une s'appelle l'hémisphère supérieur, et l'autre l'hémisphère inférieur, et qui a pour pôles le zénith et le nadir, *Orizzonte* m. §. Horizon, sensible, l'endroit où se termine notre vue, où le ciel et la terre semblent se toucher;

Orizzonte apparente m. §. Horizon droit, celui que l'équateur coupe à angles droits, *Orizzonte vero* m. Horizon oblique, où le pôle est dans le zénith, *Orizzonte obliquo nella sfera* m. §. Horizon fin, horizon net et sans nuages, *Orizzonte chiaro* m. Horizon gras, horizon embrouillé, *Orizzonte torbo* m. §. *T. de peinture.* Horizon, la dernière extrémité du ciel ou du tableau, quant au fond, *L'orizzonte, il cielo* m.

HORIZONTAL, ALE (*o-ri-zon-tal*), adj. Parallèle à l'horizon, *Orizzontale, paralello al piano dell' orizzonte.*

HORIZONTALEMENT (*o-ri-zon-tal-man*), adv. Parallèlement à l'horizon, *Orizzontalmente, in situazione paralella all' orizzonte.*

HORLOGE (*or-lo-j*), s. f. Sorte de machine qui marque et qui sonne les heures, *Orológio, oriuolo* m. §. On dit, monter une horloge, pour dire, en bander les ressorts, ou en hausser les poids, *Caricare un oriuolo.* §. On appelle horloge solaire, une horloge au soleil, un cadran au soleil, *Oriuolo a sole* m. On appelle horloge de sable, ou absolument un sablier, une certaine petite machine composée de deux fioles de verre où il y a du sable, qui en coulant de l'une dans l'autre, sert à marquer un certain espace de temps, *Ampolletta* f., *oriuolo* m. *a pólvere.* En parlant de ces sortes d'horloge, on dit que l'horloge dort, pour dire, que le sable s'arrête, *L' ampolletta non corre, è ferma.* On dit, que l'horloge moud, pour dire, que l'horloge passe, ou que le sable coule bien, *L'ampolletta corre.* On appelle aussi ces sortes d'horloges, Poudriers, Ampoulettes. Les anciens se servaient d'horloges d'eau, comme nous nous servons de celles de sable, et ils les appelaient Clepsydres. V. ce mot. §. Horloge de la mort, insecte appelé aussi Vrillette. V. ce mot.

HORLOGER, ÈRE (*or-lo-jé, jèr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait des horloges, *Oriuolajo, oriolajo* m.; *fabbricatrice, o venditrice* f. *di orologi.* Le vulgaire et le commun d'Italie dit aussi *Orologiajo* m.

HORLOGERIE (*or-lo-j-rî*), s. f. Art de faire des horloges, des pendules, des montres, *L'arte* f. *dell'oriuolajo, del far gli oriuoli.*

HORLOGIOGRAPHIE (*or-lo-ji-o-gra-fî*), s. f. L'art de calculer les heures, *Orologiografia* f.

HORMIN (*or-mèn*), s. m. *T. de botan.* Sauge sauvage, mélisse, *Salvia salvàtica* f.

HORMIS (*or-mî*), prép. Il signifie la même chose que hors, dans le sens d'excepté, *Eccetto, salvo, fuorchè, tóltone, eccettuato.*

HORODICTIQUE (*o-ro-dich-tich*), s. et adj. m. Instrument qui donne l'heure, *Strumento* m. *che indica l'ora.*

HOROGRAPHIE (*o-ro-gra-fî*), s. f. Synonyme de Gnomonique. V. ce mot.

HOROMÈTRE (*o-ro-mètr*), s. m. Espèce de cadran dans l'Indostan, *Spezie di quadrante nell'Indostan.*

HOROMÉTRIE (*o-ro-me-trî*), s. f. L'art de mesurer ou de diviser les heures, et de tenir compte du temps, *Orometria* f.

HOROPTÈRE (*o-rop-tèr*), s. et adj. f. *T. d'optique.* C'est la ligne droite qui est tirée par le point où les deux axes optiques concourent ensemble, et qui est parallèle à celle qui joint les centres des deux yeux, ou des deux prunelles, *Orottere, termine* m. *della visione.*

HOROSCOPE (*o-ros-cop*), s. m. Observation qu'on fait de l'état du ciel au point de la naissance de quelqu'un, et par laquelle les astrologues prétendent juger de ce qui doit arriver dans le cours de sa vie, *Oroscopo, ascendente* m. §. On dit fig., faire l'horoscope d'une affaire, d'une entreprise, pour dire, prévoir, prédire quel en sera le succès. V. Prévoir, prédire.

HOROSCOPER (*o-ros-co-pé*), v. n. Tirer l'horoscope. Il est peu en usage. *Tirar l'oroscopo.*

HOROSCOPISTE, s. m. Faiseur d'horoscopes. Il est peu en usage. *Oroscopista* m.

HORREUR (*or-reur*), s. f. Mouvement de l'ame causé par quelque chose d'affreux ou de terrible, et qui est ordinairement accompagné de frémissement et de crainte, *Orrore, terrore, raccapriccio, spavento* m., *eccessiva paura* f. §. On dit aussi, l'horreur des supplices, pour dire, la grandeur, la cruauté des supplices, *Crudeltà, fierezza, gravezza* f. *de' supplizj.* §. Horreur, signifie aussi, détestation, abomination, haine violente, *Orrore* m., *avversione, abbominazione* f., *abborrimento* m. §. Horreur, signifie encore un certain saisissement de crainte ou de respect, qui prend à la vue de quelques lieux, de quelques objets, *Sacro, segreto orrore; rispetto* m. §. Il se dit aussi des lieux et des choses qui inspirent de l'horreur, de la crainte. Ainsi on dit, l'horreur des ténèbres, l'horreur de la solitude, *Orrore, spavento, sbigottimento* m. §. Horreur, se prend encore pour l'énormité d'une mauvaise action, d'une action cruelle, *Orrore* m., *enormità, gravezza* f. *d' un delitto.* §. Horreurs, se dit aussi au pluriel, dans le style familier, pour signifier des choses déshonorantes, des actions flétrissantes, *Villanía, infámia, maldicenza* f. §. Horreur, se prend aussi quelquefois pour objet d'horreur. Tout était plein de carnage et d'horreur, *Ogni cosa era colma di strage e d'orrore.* §. Dans le style familier, on dit d'une personne extrêmement laide, que c'est une horreur: la même phrase se dit en parlant d'une chose extrêmement laide dans son genre: *Persona, o cosa órrida, bruttíssima, che fa paura, deforme.*

HORRIBLE (*or-ribl*), adj. des d. g. Qui fait horreur, *Orríbile, spaventévole, spaventoso, órrido, orrendo.* §. Il signifie aussi, extrême, excessif, et il ne se dit que de certaines choses qui excèdent l'ordinaire, soit qu'elles soient mauvaises, soit qu'elles ne le soient pas, *Eccessivo, smisurato, esorbitante.*

HORRIBLEMENT (*or-ribl-man*), adv. D'une manière horrible, *Orribilmente, orrendamente*, et quelquefois *Grandissimamente.* Il se prend aussi pour Extrêmement, excessivement. V. ces mots.

HORRIPILATION (*or-ri-pi-la-si-on*), s. f. *T. de méd.* C'est une sorte de frissonnement, qui n'est autre chose qu'un mouvement convulsif des téguments, ordinairement étendu à toute l'habitude du corps, *Orripilazione* f., *arricciamento* m. *de' capelli.*

» HORS (*or*, et devant une voyelle *orz*). Préposition de lieu, servant à marquer exclusion du lieu et des choses qui sont considérées comme ayant quelque rapport au lieu, *Fuori.* §. Hors, est aussi préposition de temps, et sert à marquer exclusion du temps. Cela est hors de saison; nous voilà hors de l'hiver: *Ciò è fuor di stagione; eccoci fuori dell' inverno; eccoci usciti dell' inverno.* §. Il s'emploie aussi en parlant de plusieurs choses sans rapport au lieu, et porte toujours exclusion des choses auxquelles il se joint. Hors d'embarras, hors de soupçon, etc., *Fuor d'impiccio, fuor di sospetto, ec.* En ce sens il a encore plusieurs autres usages qu'on ne marque point ici, et dont on verra suffisamment l'explication à l'ordre des mots avec lesquels il se joint. §. Hors, préposition, signifie aussi, excepté. Hors cela, je suis de votre sentiment, *Da ciò in fuori io sono del vostro parere.* V. Excepté. §. Hors-d'œuvre, se dit en matière de bâtiment, en parlant d'une pièce détachée du corps d'un bâtiment, *Membro di casa separato, distaccato dal corpo dell'edifizio.* §. Hors-œuvre, se dit en parlant de la mesure d'un bâtiment, prise depuis l'angle extérieur d'un mur jusqu'à l'angle extérieur de l'autre mur, *Misura d' una fábbrica compresa tra gli ángoli esteriori d'un muro all' altro.* §. Fig. dans les ouvrages d'esprit, un hors-d'œuvre, est une digression, *Digressione* f. §. On appelle aussi hors-d'œuvre, certains petits plats, certains petits ragoûts qu'on sert dans les grandes tables avec les potages et avant les entrées, *Piattellini* m. pl. *di varie coserelle che si sérvono colle minestre ne' banchetti.* §. *T. de palais.* Hors de Cour, manière de prononcer au Civil, quand l'affaire n'est pas suffisamment instruite par les parties, ou lorsque la demande n'a point d'objet. V. Cour. Au Criminel, hors de Cour, signifie qu'il subsiste des indices, mais qu'il n'y a pas assez de preuves pour asseoir une condamnation, *Assólvere per difetto di prove, sebbene sussistano indizj tali da poter richiamare l'accusato in giudizio:* quelque part on dit *Inibizione* f. *di molestia.* §. Hors, comme interjection, signifie, sortez, *Fuori, uscite.*

HORTAGILER (*or-ta-ji-lé*), s. m. *T. de relation.* Tapissier du Grand-Seigneur, *Tappezziere del Gran Signore* m.

HORTENSIA (*or-tan-sià*), ou ROSE DU JAPON, s. f. Trè-belle fleur apportée de Chine en Europe par lord Macartney, *Ortensia, o rosa del Giapone* f.

HORTICULTURE, s. f. Art de cultiver les jardins. Mot nouveau. *Orticultura, coltivazione dei giardini* f.

HORTOLAGE (*or-to-la-j*), s. m. Partie d'un jardin potager où sont les couches et les plantes basses, *Quella parte* f. *d'un orto, in cui sono le ajuole, e le piante basse.*

HOSPICE (*os-pis*), s. m. Petite maison religieuse établie pour recevoir les religieux du même Ordre qui passent par l'endroit où elle est placée, et où il n'y a pas assez de religieux pour faire régulièrement le service, *Ospizio* m. §. Il signifie aussi une maison bâtie dans une grande ville, pour y retirer pendant la guerre les religieux ou les religieuses des couvents de la campagne. En quelques endroits, on le nomme aussi Refuge. *Ospizio* m. §. Hôpital, *Ospizio, stabilimento púbblico* m. *destinato a curare gli ammalati indigenti di ciascuna città.* §. Hospices civils, au pl., *Ospizj civili* m. pl.: *nome collettivo, che comprende non solo gli ospizj destinati per gli ammalati indigenti, ma eziandío le case di soccorso, e qualunque altro púbblico stabilimento di beneficenza.*

Hospice, hôpital (syn.). Un *hospice* est un établissement où sont logés, nourris et entretenus des individus infirmes ou d'un âge avancé, dénués de moyens d'existence; un *hôpital* est un asile momentané, et doit ne contenir que des malades susceptibles de guérison.

HOSPITALIER, IÈRE (*os-pi-ta-lié, lièr*), adj. Qui exerce volontiers l'hospitalité, *Ospitale, che usa ospitalità.* §. On appelle Hospitaliers, certains Ordres Militaires institués autrefois pour recevoir les pèlerins, *Spedalieri* m. pl. Il y a aussi des religieuses qu'on appelle Religieuses Hospitalières, *Spedaliere* f. pl.

HOSPITALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HOSPITALISER (*os-pi-ta-li-zé*), v. a. Donner l'hospitalité. Il est peu en usage. *Ospiziare* (*voc. ant.*).

HOSPITALITÉ (*os-pi-ta-li-té*), s. f. Charité, libéralité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement les étrangers, les passants, *Ospitalità, liberalità* f. *nel ricevere i forestieri.* §. Hospitalité, se dit aussi de l'obligation où sont certaines abbayes de recevoir les voyageurs pendant quelques jours, *Ospitalità* f. §. Hospitalité, était aussi parmi les anciens Grecs et les Romains un droit réciproque de loger les uns chez les autres. Il était de ville à ville, de particulier à particulier, et de famille à famille. *Ospitalità* f., *diritto* m. *dell' ospitalità.*

HOSPODAR (*os-po-dar*), s. m. Titre de dignité qui se donne à certains princes vassaux du Grand-Seigneur, *Titolo* m. *che si dà ad alcuni principi vassalli del Gran Signore.*

HOSTIE (*os-tî*), s. f. On appelle ainsi toute victime que les anciens Hébreux offraient et immolaient à Dieu, *Ostia, vittima* f. §. Aujourd'hui hostie signifie cette sorte de pain très-mince et sans levain, que le prêtre offre et consacre à la messe; et on l'appelle ainsi, soit qu'il soit consacré, soit qu'il ne le soit pas: *Ostia* f.

HOSTILE (*os-til*), adj. des d. g. Qui concerne, qui annonce la guerre. C'est un mot nouveau mais reçu. *Ostile, nemico.*

HOSTILEMENT (*os-til-man*), adv. En ennemi, en faisant des actes d'ennemi, *Ostilmente, ostilemente, nemichevolmente, da nemico.*

HOSTILITÉ (*os-ti-li-té*), s. f. Les courses de gens de guerre, les pillages, les exactions qu'un prince ou un état souverain fait exercer contre un autre prince ou un autre état, *Ostilità* f., *atto di nemico* m.

HÔTE, ESSE (*ôt, ô-tès*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient cabaret, et qui donne à manger et à loger pour de l'argent, *Oste, ostiere, albergatore* m., *ostessa, albergatrice* f. §. On appelle table d'hôte, la table où l'on mange plusieurs ensemble à tant par tête. Vivre à table d'hôte, manger à table d'hôte, *Mangiare a pasto.* §. On dit prov. et fig., qui compte sans son hôte compte deux fois, pour dire, qu'on se trompe ordinairement, quand on fait quelque projet sans la partécipation de celui de qui l'exécution dépend en tout ou en partie, *Chi fa il conto senza l' oste l' ha a fare due volte.* §. En parlant de certaines parties de plaisir où chacun porte son plat pour aller souper chez quelqu'un de la troupe, on dit qu'il n'y en a point de plus foulé que l'hôte, pour dire, celui chez qui l'on mange, *Niuno è più trava-*

gliato, tribolato dal padrone di casa. §. On dit prov., bon usage d'hôte, pour dire, bon accueil de celui qui donne à manger, *Buona cera, buon' accoglienza f. dell' oste.* §. Hôte, est aussi un terme réciproque, qui se dit de ceux qui viennent manger dans un cabaret, ou loger dans une hôtellerie ou maison garnie, *Oste, óspite m.* §. Il se dit pareillement, tant de celui qui loue à quelqu'un une portion de sa maison, que de celui qui la tient à loyer. Dans la première acception on dit, que l'hôte est tenu des grosses réparations; et dans la seconde le propriétaire dit, qu'il a chez lui des hôtes ou commodes, ou incommodes. *L'affittatore, e l'affittuale m. d'una casa.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui fait presque en même temps toutes sortes de fonctions dans une maison, qui se mêle de toutes sortes d'affaires, qu'il est l'hôte et l'hotellerie, *Il faccendone, il ser faccenda m. d' una casa.* §. Hôte, se dit aussi fig. pour habitant. Les hôtes des bois, *Gli abitatori m. pl., le abitatrici f. pl. de' bòschi.*

HÔTEL (*ô-tèl*), s. m. Grande maison d'un prince, d'un grand seigneur, d'une personne de grande qualité, *Palazzo m.* §. On appelle l'Hôtel-Dieu, l'hôpital ordinaire des malades, *Ospedale, spedale m. degl' infermi.* §. On appelait autrefois la maison du roi, l'hôtel, et on dit encore présentement, Grand Prévot de l'hôtel, Maître des requêtes de l'hôtel, *Real casa f.* §. On appelle Hôtel de ville, la maison publique où l'on s'assemble d'ordinaire pour les affaires de la ville, *Palazzo della città m.* §. Hôtel des monnaies, lieu où l'on fabrique les monnaies, *Zecca f.* §. Hôtel, se dit aussi d'une grande maison garnie, *Palazzo m., o gran casa f. mobigliata a pigione.* §. Il se dit pareillement en style de pratique et dans les procès-verbaux, en parlant du logis d'un conseiller ou d'un autre officier de justice, *Casa f., albergo m.* §. Dans certains actes, on appelle Hôtel abbatial, la maison destinée pour le logement de l'abbé, *Casa abbaziale f.* §. Maître d'hôtel, officier préposé pour avoir soin de ce qui regarde la table d'un prince, d'un grand seigneur, ou d'un riche particulier, et qui sert ou fait servir sur table, *Maestro di casa, maggiordomo m.*

HÔTELIER, IÈRE (*ô-t-lié, lièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient hôtellerie, *Oste, albergatore, ostiere m., ostessa, albergatrice f.: colui o colei che tiene una casa fornita di mòbili e di víveri, un albergo, per alloggiare e nudrire i viaggiatori e coloro che non sono accasati.*

HÔTELLAGE (*ô-tè-la-j*), s. m. *Dritto m. che i mercanti forestieri pàgano per la locazione delle case e botteghe in cui ripóngono le merci ch'essi appórtano alle fiere ed ai mercati. Indicava altresì talora quel dritto che i sùdditi pagàvano al signore pei* fouage et ténement, *fuoco, luogo e tenimento, cioè abitazione.*

HÔTELLERIE (*ô-tèl-rî*), s. f. Maison où les voyageurs et les passants sont logés et nourris pour leur argent, *Osteria f.* §. Dans les grosses abbayes, on appelle hôtellerie, le corps de logis destiné pour recevoir les étrangers, *Forestaria, foresteria f.*

» HOTTE (*ot*), s. f. Sorte de panier qui est ordinairement d'osier, et qu'on met sur le dos avec des bretelles pour porter diverses choses, *Gerla, sporta, cesta, zana f.* §. On appelle hotte poissée, une hotte enduite de poix, qui sert pour porter le vin du pressoir dans les tonneaux, *Gerla impeciata f.* §. On appelle hotte de cheminée, la pente d'un tuyau de cheminée en forme de hotte renversée, depuis la barre jusqu'au haut du plancher, *Capanna f.*

» HOTTÉE (*o-té*), s. f. Plein une hotte, *Una piena gerla, una zanata f.*

» HOTTEUR, EUSE (*o-teúr, teúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui porte la hotte, *Facchino, bastaggio m., colei che porta pési a prezzo f.* §. On appelle hotteuses ou porteuses, les femmes qui se tiennent à la halle ou dans les autres marchés, pour porter dans leurs hottes ce que les particuliers achètent, *Donna f. che porta la gerla come i facchini.*

HOU (*u*), s. m. *Sterco m. della lepre.*

HOUACHE, OUAICHE, SILLAGE, HOUAGE (*ù-a-sc, ù-è-sc, si-glia-j, ù-a-j*), s. m. C'est la trace que fait un vaisseau sur mer, *Traccia, acqua morta f.*

HOUAGE, s. m. Opération du foulon qui trempe le drap dans l'eau, *L'immollare m. il panno.* §. Longueur de terrain occupé par les veines de métal, *Filone m.*

» HOUARD (*ù-ar*), s. m. Aigle de mer. V. Orfraie.

» HOUBLON (*ù-blon*), s. m. Plante grimpente de la famille des orties, qui entre dans la composition de la bière, *Lùppolo m.*

» HOUBLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOUBLONNER (*ù-blo-né*), v. a. Mettre du houblon dans la bière, *Conciar la birra co' lùppoli.*

» HOUBLONNIÈRE (*ù-blo-nièr*), s. f. Champ planté de houblon, *Terreno pieno di lùppoli m.*

» HOUCRE, s. f. *T. de mar.* V. Hourque.

» HOUE (*ù*), s. f. Instrument de fer large et recourbé, qui a un manche de bois, et avec lequel on remue la terre en la tirant vers soi, *Zappa, marra f.* §. *T. de maçon.* Espèce de rabot pour détremper le mortier, *Mazza f. da calcina.*

» HOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOUER (*ù-é*), v. a. et n. Labourer avec la houe, *Zappare, pastinare.* §. *T. de foulon.* Mettre le drap à l'eau et l'en retirer, *Méttere il panno nell' acqua e poi ritrárnelo.*

» HOUERIE (*ù-rì*), s. f. Labour à la houe, *Lavoro m. di zappa.*

» HOUETTE (*ù-èt*), s. f. Espèce de houe, *Specie di marra, o zappa.*

» HOUGARDE (*ù-gard*), s. f. Bierre blanche très-douce, *Birra bianca dolcíssima f.*

» HOUGUINES (*ù-ghi-n*), s. f. pl. Pièces de l'armure qui couvraient les cuisses, les jambes et les bras, *Armàtura che copriva le cosce, le gambe e le braccia.*

» HOUILLE (*ù-glie*), s. f. Sorte de charbon de terre, qu'on tire principalement dans le pays de Liège, *Carbone di terra m.* §. Houille ou houe, outil de faïencier, *Pialla f. de' fabbricatori di majólica.*

» HOUILLEAU (*ù-gliò*), s. m. Cri pour faire boire les chiens, *Grido per incitare i cani a bere.*

» HOUILLÈRE (*ù-glièr*), s. f. Mine de houille, *Luogo m. da cui si estrae il carbone di terra.*

» HOUILLITE (*ù-glit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Minéral nommé aussi anthracite, *Antracite f.*

» HOUILLEUR (*ù-glieur*), s. m. Ouvrier des mines de houille, *Lavoratore m. nelle miniere di carbone di terra.*

» HOULE (*ùl*), s. f. *T. de marine.* On appelle ainsi la vague qui reste à la mer après que la tempête est passée. La houle était encore fort grosse. *Ondata f.*

» HOULETTE (*ù-lèt*), s. f. Bâton que porte un berger, et au bout duquel il y a une plaque de fer faite en forme de gouttière, pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'écartent, et les faire revenir, *Pastorale, bácolo m., bacchetta, verga f. di pastore.* §. On appelle aussi houlette, un ustensile qui est fait en forme de houlette avec un bâton fort court, et dont les jardiniers se servent pour lever de terre les oignons de fleurs, *Spezie di méstola scavata per trar le piante fuor della terra, e traspiantarle colle loro zolle.*

» HOULEUX, EUSE (*ù-leú, leúz*), adj. *T. de marine.* Agité, bouillonnant, *Ondeggiante, fluttuoso, agitato.*

» HOUP (*ùp*). Interj. pour appeler, *Voce per chiamare.*

HOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HOUPER (*ù-pé*), v. a. *T. de chasse.* Appeler son compagnon, *Chiamare il compagno.*

» HOUPPE (*ùp*), s. f. Assemblage de plusieurs filets de laine ou de soie liés ensemble comme par bouquets, *Fiocco m., nappa f.* Et en parlant des plantes, *Pannocchia f.* §. Cime des arbres, *Cima f., fiocco m.*

» HOUPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOUPPÉE (*ù-pé*), s. f. *T. de mar.* Cime bouillonnante de vagues qui se heurtent. Il est bas. *Ondata f.* §. Prendre la houppée, c'est prendre le temps que la vague s'élève, pour s'embarquer d'une chaloupe dans un grand vaisseau, quand la mer est agitée, *Prèndere il tempo con l' ondata.*

» HOUPPELANDE (*ùp-land*), s. f. Sorte de casaque, de grande rédingotte. Ce terme n'est plus guère en usage. *Sajone m.*

» HOUPPER (*ù-pé*), v. a. Faire, ou peigner des houppes, *Fare, o scardassare fiocchi.*

» HOUPPIER (*ù-pié*), s. m. Arbre ébranché auquel on n'a laissé que la houppe, *Albero diramato m. a cui si è lasciato soltanto la cima.* §. Ouvrier qui houppe ou peigne de la laine, *Cardatore m.*

» HOURAILLER (*ù-rà-glié*), v. n. *T. de vén.* Chasser avec des hourets, *Cacciare coi cani di questo nome, con cattivi cani.*

» HOURAILLIS (*ù-rà-glì*), s. m. *T. de chasse.* Méchante meute de chiens de chasse, *Muta di cattivi cani da caccia f.*

» HOURCE (*ùrs*), s. f. *T. de mar.* C'est une corde qui tient à bas-bord et à stribord la vergue d'artimon, *Cappuccino, paranchinotto di cappuccino m.*

» HOURDAGE (*ùr-da-j*), s. m. Maçonnage grossier, *Il fabbricare, o murare m. alla grossa, alla rùstica.*

» HOURDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOURDER (*ùr-dé*), v. a. Maçonner grossièrement, *Fabbricare, murare alla grossa, alla rùstica.* §. Faire l'aire d'un plancher sur des lattes, *Disporre sull' intavolatura il letto dell' ammattonato.*

» HOURDI (*ùr-dì*), s. m., ou LISSE DE HOURDI, s. f. *T. de mar.* C'est le dernier des baux vers la poupe. On la nomme aussi barre d'arcasse. *L'último baglio di poppa m.*

» HOURDIS (*ùr-dì*), s. m. Hourdage pour l'aire, *Primo strato di gesso sull'intavolatura di un palco, di un pavimento.*

» HOURE (*ùr*), s. f. *T. d'ardoisier.* Échafaud, *Ponte, palco m.*

» HOURET (*ù-rè*), s. m. On appelle ainsi un mauvais petit chien de chasse, *Cattivo cane da caccia m.*

» HOURI (*ù-rì*), s. f. Nom que les Mahométans donnent aux femmes qui doivent dans le paradis contribuer aux plaisirs des élus de Mahomet, *Nome che i Maomettani danno alle fémmine di cui essi si lusingano dover godere in paradiso.*

» HOURQUE (*ùrch*), s. f. Sorte de vaisseau hollandais en forme de flûte, bâtiment à varangues plates, *Orca f., bastimento olandese m.*

» HOURVARI (*ùr-va-rì*), s. m. Cri dont les chasseurs se servent pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies, quand ils sont tombés en défaut, *Voce con cui i cacciatori richiámano i cani che hanno smarrita la traccia del cervo, per farli tornare su la passata.* §. Il se dit fig. et fam. pour signifier un contre-temps dans une affaire. V. Contre-temps. §. Il se dit aussi pour un grand bruit, un grand tumulte, *Chiasso m.* §. *T. de mar.* Hourvari se dit par certaines gens, d'un vent qui vient tous les soirs, de terre, dans quelques-unes des îles de l'Amérique, et qui est accompagné de pluie et de tonnerre, *Buriane di terra f. pl.*

» HOUSARD, s. m. V. Houssard.

» HOUSARDER (*ù-zar-dé*), v. n. Se battre à la manière des housards. Il est peu en usage. *Combàttere al modo degli Ussari.*

» HOUSCHE (*ù-sc*), s. f. Petit terrein dans lequel le paysan cultive les denrées les plus nécessaires à la vie, et qui est derrière la maison, *Piccolo giardino attiguo alla casa m.*

» HOUSÉ, ÉE (*ù-zé*), adj. Vieux mot qui signifie, botté, crotté, mouillé. V. ces mots.

» HOUSEAUX (*ù-zó*), s. m. pl. Sorte de chaussure des jambes contre la pluie et la crotte, comme sont les guêtres, etc. Il est vieux, et il n'est plus d'usage que lorsqu'en parlant d'un homme qui est mort en quelque occasion, on dit proverbialement, qu'il y a laissé ses houseaux, comme on dit qu'il y a laissé ses guêtres, *Egli ha tirato le calze, o il calzino, o i calzetti.*

» HOUSPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOUSPILLER (*ùs-pi-glié*), v. a. Tirailler et secouer quelqu'un pour le maltraiter. Il est familier. *Scuótere e rabbuffare altrui per maltrattarlo.* §. Il se dit aussi fig. et fam., en parlant de deux personnes qui disputent avec aigreur et emportement, *Tenzonare, disputare, combattere, contrastare, quistionare, orzare.*

» HOUSPILLON (*ùs-pi-glion*), s. m. Demi-verre de vin qu'on fait boire à celui qui a manqué quelque cérémonie de table, *Mezzo bicchiere di vino m., che si fa bévere a colui che mancò a qualche cerimónia di távola.*

» HOUSSAGE (*ù-sa-j*), s. m. L'action de housser, *Lo spazzolare, spazzamento m.* §. Fermeture d'ais ou de bardeaux à un moulin à vent, *Chiusura f. d'assi ne' mulini a vento.*

» HOUSSAIE (*u-sé*), s. f. Lieu où il croît quantité de houx, *Luogo* m. *ove cresce in copia l'agrifoglio.*

» HOUSSARD, HOUSARD, et HUZARD (*u-sár, ù-zár, u-zár*), s. m. Cavalier hongrois. On donne aujourd'hui ce nom aux soldats d'une sorte de milice à cheval, qui a une manière particulière de combattre et dont on se sert ordinairement pour envoyer en parti et à la découverte, *Ussaro* m.

» HOUSSE (*ùs*), s. f. Sorte de couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, et qui en couvre la croupe, *Gualdrappa, copertina, covertina* f. §. On appelle, housse de pied, et housse en souliers, une housse qui non seulement couvre en partie la croupe du cheval, mais dont les côtés descendent plus bas que la jambe du cavalier, *Covertina* f. *la quale cuopre la groppa e ricasca da'lati sino a mezzagamba del cavallo.* §. On appelle, housse traînante, une housse de cheval qui traîne presque à terre par les côtés, *Covertina f. ricascante fin presso a terra.* §. Housse, se dit de certaines étoffes légères dont on se sert pour couvrir les meubles de prix. Housse de lit, housse de chaise, housse de carrosse, *Copertina, coverta, sopraccoperta* f. *di letto, di séggiola, di carrozza.* §. On appelle aussi housse, la couverture du siège du cocher, *Covertina della cassetta* f.

» HOUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un cheval qui a sa housse, *Gualdrappato.*

» HOUSSEAU (*ù-sò*), s. m. Épingle grosse et longue. Il est peu en usage. *Spillo grosso e lungo* m.

» HOUSSÉE (*ù-sè*), s. f. *Pioggia di burrasca* f.

» HOUSSE-PAILLER (*ùs-pà-glié*), s. m. *Uomo súcido* m.

» HOUSSER (*ù-sé*), v. a. Nettoyer avec un houssoir, *Spazzolare.*

» HOUSSET (*ù-sè*), s. m. Petit houx, *Píccolo agrifoglio* m. §. Serrure de coffre. V. Houssettes.

» HOUSSETTES (*ù-sèt*), s. f. pl. Serrures qui serrent pour des coffres, et qui se ferment à la chute du couvercle, *Serratura* f. *di cófani che si chiude nel cader del coperto.*

» HOUSSEUR, EUSE (*ù-seur, seúz*), s. m. et f. Celui, celle qui housse, *Colui, colei che spazza.*

« HOUSSIÈRES (*ù-sièr*), s. f. pl. Endroit d'une forêt plein d'arbrisseaux, comme de houx et semblables, *Luogo* m. *pieno d'arboscelli spinosi.* L'Académie dit Houssaie. V. ce mot.

» HOUSSINE (*ù-si-n*), s. f. Verge ou baguette de houx ou d'autre arbre, dont on se sert quelquefois pour faire aller un cheval, *Scuriscio* m., *bacchetta* f.

» HOUSSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HOUSSINER (*ù-si-né*), v. a. Terme bas et comique, pour dire, donner des coups de houssine, *Báttere con una bacchetta.*

» HOUSSOIR (*ù-soár*), s. m. Balai de houx ou d'autres branchages, de plumes, etc., *Spázzola* f. *d'agrifoglio, o símile.*

» HOUSSON, s. m. V. Houx.

HOUSTALAR (*ùs-ta-lar*), s. m. *T. de relation.* Chef d'un jardin du Grand-Seigneur, *Giardiniere del Gran Signore* m.

» HOUT (*ù*), s. m. Tréteau de scieur de long, *Palco* m. *de' segatori.*

» HOUX (*ù*), s. m. Arbre toujours vert, dont les feuilles sont luisantes et armées de piquants, et dont le fruit ou la graine est d'un très-beau rouge, *Agrifoglio, alloro spinoso* m. §. On appelle houx panaché, une espèce de houx dont la feuille est vergetée de jaune, *Specie d'agrifoglio le cui foglie son listate di giallo.* §. On appelle houx frelon, petit houx et housson, un arbrisseau qui croît dans les bois aux lieux rudes et pierreux, dont les feuilles sont semblables à celles du myrthe, mais sans queue, roides, pointues et piquantes. Son fruit est une baie qui est employée en médecine. *Rusco, brusco, pugnitopo* m.

» HOUZEAU (*ù-zò*), s. m. Vieux mot qui signifie, haut-de-chausses, *Brachesse* f.

» HOUZURES (*ù-zúr*), s. f. pl. *T. de vèner.* Ordures que le sanglier laisse en se frottant après les branches, *Sudiciume* m. *lasciato dal cinghiale sui rami passando.*

» HOYAU (*oa-iò*), s. m. Sorte de houe à deux fourchons, dont on se sert à fouir la terre, *Zappone* m. §. Hoyau plat. V. Sarcle.

» HOYÉ, ÉE (*oa-ié*), adj. *T. de pêche.* Il se dit du poisson fatigué ou meurtri, *Pesce stantío.*

» HUAGE (*ú-aj*), s. m. Corvée qui consistait à huer les bêtes, le gibier, *Obbligo* m. *che avévano i vassalli in occasione di cacce, di alzar grida per far uscire dal covo le bestie, o dalle fratte il selvaggiume.*

» HUARD (*u-ar*), s. m. Nom d'oiseau, synonyme d'Aigle de mer, ou Orfraire. V. ces mots.

» HUAU (*ú-ò*), s. m. *T. de fauçon.* Les deux ailes d'une buse ou d'un milan, attachées à un bâton pour épouvanter les oiseaux, *Spauracchio* m.

» HUCHE (*u-sc*), s. f. Grand coffre de bois dont on se sert principalement pour y pétrir le pain, ou pour le serrer, *Mádia, arca* f. *in cui s'intride il pane.* §. *T. de mar.* Navire en huche, qui a la poupe fort haute. Dans le pays d'Aunix, on dit, navire enhuché. *Bastimento di poppa alta* m.

» HUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HUCHER (*u-scé*), v. a. Appeler à haute voix, ou en sifflant. Il est vieux, et n'est plus guère d'usage qu'à la chasse. *Chiamare ad alta voce, o col fistio.*

» HUCHET (*u-scè*), s. m. Cornet avec quoi on appelle ou on avertit de loin, *Corno di cacciatore* m.

HUE (*ú*). Mot dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux, et particulièrement à droite, *Voce de' carrettieri per animare i cavalli e farli andare a destra.*

» HUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HUÉE (*u-é*), s. f. Le bruit que des paysans assemblés pour une battue font après le loup, soit pour le faire lever, soit pour le pousser vers les chasseurs, *Schiamazzo, grido* m. §. Il se dit fig. des cris de dérision qu'une assemblée de gens fait contre quelqu'un, *Schiamazzo* m., *fischiata* f.

HUÈQUE (*u-èch*), ou MOUTON DU CHILI, s. m. *Quadrúpede ruminante, montone* m. *del Chilì, del gènere del Lama.*

» HUER (*u-é*), v. a. Faire des huées après le loup, *Gridare al lupo.* §. Il se dit fig. des cris de dérision qu'une multitude de gens fait contre quelqu'un, *Schiamazzare, gridare, dar la baja.* §. v. n. *T. de faucon.* Crier, en parlant du hibou, *Gridare, próprio del gufo.*

» HUERIE (*ú-rí*), s. f. Vieux mot. V. Huée.

» HUETTE (*u-èt*), s. f. V. Hulotte.

» HUGUENOT, OTE (*ugh-nò, not*), s. m. et f. Nom que l'on donne en France aux Calvinistes, *Ugonotto* m., *Ugonotta* f., *Calvinista* m. et f.

» HUGUENOTE (*ugh-not*), s. f. Petit fourneau de terre ou de fer avec une marmite dessus, propre à faire cuire quelque chose à peu de frais. C'est aussi un vaisseau de terre sans pieds, propre à mettre sur le fourneau. *Spezie di fornellino, o fornelletto, o pentolino* m. *di terra cotta, o di ferro, da cucinar vivande con poca spesa.* §. On appelle œufs à la huguenote, des œufs cuits dans du jus de mouton, *Ova* f. pl. *cotte nel sugo di castrato.*

» HUGUENOTISME (*ugh-no-tizm*), s. m. Profession de la religion prétendue réformée, *Calvinismo* m.

HUI (*ui*), adv. de temps servant à marquer le jour où l'on est. Ce mot est vieux, et n'est plus en usage qu'en terme de pratique. *Oggi, il dì presente.*

HUILE (*uil*), s. f. Liqueur grasse et onctueuse qui se tire de plusieurs sortes de choses, soit par la simple expression, soit par le moyen du feu, *Olio* m. Huile de noix, huile d'amandes, huile de lin, etc., *Olio di noce, olio* m. *di mándorle, di lino, ec.* §. On appelle huile de scorpion, de l'huile d'olive dans laquelle on fait mourir plusieurs scorpions, *Olio* m. *di scorpione.* §. On appelle huile de pétrole, une sorte d'huile qui coule naturellement de certaines pierres dans le Levant, *Petrólio* m. §. Huile, absolument dit, se prend ordinairement pour l'huile d'olive, *Olio, olio* m. *d'uliva.* §. On appelle aussi du nom d'huile, différentes compositions qui se font avec des fleurs, en les mettant infuser dans de l'huile d'olive. Huile de jasmin, huile de fleur d'orange, etc., *Olio di gelsomino, olio* m. *di fior d'aranci, ecc.* §. On dit fig., jeter de l'huile dans le feu, sur le feu, pour dire, exciter la colère déjà assez allumée; et on l'étend aussi aux autres passions: *Giúgnere, o metter legna al fuoco.* §. On dit, que les écrits d'un auteur sentent l'huile, pour dire, qu'on sent bien qu'il les a faits avec beaucoup de peine, *Sentire la lucerna, la fatica, lo stento.* §. En parlant fig. et fam. de ce qu'on regarde comme une honte, comme un affront ineffaçable, on dit, que c'est une tache d'huile, *Macchia d'olio; vergogna* f., *insulto* m. *indelèbile.* §. En parlant de certaines choses qu'on regarde comme un mal qui va toujours en augmentant, on dit aussi, que c'est une tache d'huile qui s'étend toujours, *È una macchia d'olio che si va sempre dilatando.* §. On dit très-populairement, huile de cotret, pour dire, des coups de bâton. On l'a frotté d'huile de cotret, *Fu sonato col bastone.* §. Lorsqu'on parle d'un homme fort vieux, et qui n'a plus de force, on dit prov., qu'il n'y a plus d'huile dans la lampe, *Non v' è più olio nella lámpada.* §. On appelle les saintes huiles, les huiles dont on se sert pour le Chrême et pour l'Extrême-Onction. V. ces mots. §. Huile, dans le langage des chimistes, se dit des parties grasses et inflammables qu'on tire des mixtes par la distillation, *Olio* m. On se servait aussi autrefois très-improprement dans la chimie du mot huile, pour désigner des substances très-différentes des vraies huiles: c'est ainsi qu'on disait, huile de vitriol, huile de tartre, huile de mars, etc., *Olio* m. *di vitriuolo, di tártaro, ec.* §. On donne le nom d'huile sautée, à un ragoût très-chaud assaisonné avec de l'huile, *Intingolo caldíssimo* m. *condito con olio.*

HUILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HUILER (*ui-lé*), v. a. Oindre, frotter avec de l'huile, *Ugnere d' olio, o con olio.*

HUILERIE (*uil-rí*), s. f. Cellier, magasin, moulin à huile, *Magazzino, mulino d'olio* m.

HUILEUX, EUSE (*ui-leú, leúz*), adj. Qui est gras et de la nature de l'huile, qui est imbibé, imprégné, frotté d'huile, *Olioso, oleoso, oleáceo, crasso, che ha untume.* §. On appelle sauce huileuse, une sauce mal liée, et qui est devenue grasse en chauffant, *Salsa mal rappigliata.*

HUILIER (*ui-lié*), s. m. Le vase dans lequel on sert l'huile sur la table, *Stagnata* f., *utello, ampollino* m. *da olio.*

HUIR, v. n. *T. de fauconnerie.* Crier, en parlant du milan, *Gridare, parlándosi del nibbio.*

HUIS (*uí*), s. m. Porte. Ce mot est vieux, et n'est plus guère d'usage que dans ces phrases de pratique. Tenir l'audience à huis clos, à huis ouvert, *Tener udienza a porte chiuse, o aperte.*

HUISSERIE (*uis-rí*), s. f. Assemblage de pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte, *Impostatura d'una porta* f.

HUISSIER (*ui-sié*), s. m. Officier dont la charge est d'ouvrir et de fermer la porte du cabinet, de la chambre du roi, etc., *Usciere* m. §. Il se dit aussi de ceux qui gardent les portes d'une juridiction, d'un tribunal, pendant que les juges sont sur les siéges, et qui sont chargés de signifier les actes de justice, *Usciere* m., *uffiziale di giustízia stabilito per citare le parti innanzi i tribunali, significar e méttere a esecuzione le sentenze ed altre ordinanze rese dal giúdice. Avvene presso il Consiglio di Stato, per ciò che riguarda gli affari contenziosi, e presso tutte le Corti, tribunali di prima istanza e di commercio, e presso i giúdici di pace.* §. Dans les juridictions subalternes, on appelle huissier audiencier, un huissier chargé d'appeler les causes à l'audience, *Usciere d' udienza* m. §. Huissiers à verge, sergents royaux reçus au Châtelet. Huissiers à cheval, ceux qui ont accoutumé d'exploiter à la campagne. *Messo, donzello* m.

» HUIT, adj. numéral invariable (Le *t* ne se prononce point quand le mot huit est suivi immédiatement d'un mot qui commence par une consonne. Huit compagnies, huit cavaliers, *ui-con-pa-gní, ui-ca-va-lié.* Dans les autres occasions le *t* se prononce: huit écus, *ui-te-cu.* De douze qu'ils étaient, il en reste huit, *i-lan-rèst-uit*). Nombre pair contenant deux fois quatre, *Otto.* §. Il est aussi substantif masc. en certaines acceptions, dans lesquelles il s'emploie au singulier. C'est dans ce sens qu'on dit, il est aujourd'hui le huit du mois; un huit de chiffre: *L'otto del mese, un otto* m. *in ábbaco.* On dit aussi aux jeux de cartes, un huit de cœur, un huit de pique, etc., *Un otto* m. *di cuori, ec.*

» HUITAIN (*ui-tèn*), s. m. Sorte de poésie composée de huit vers, ou stance de huit vers dans un plus grand ouvrage, *Ottava* f.

» HUITAINE (*ui-tè-n*), s. f. Nombre collectif de huit, qui n'est guère d'usage qu'en parlant

de jours. Ainsi on dit dans le style de pratique, à huitaine, pour dire, dans huit jours, *Fra otto giorni*. §. Quelquefois on joint le terme de jours à huitaine, et on dit, nous avons été une huitaine de jours chez lui, *Otto giorni* m. pl.

» HUITIÈME (*ui-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Ottavo*. § Il est aussi subst. masc., et signifie, la huitième partie, *Un ottavo* m. §. On appelle, droit de huitième, un certain droit d'aide, qui se prenait sur celui qui vendait du vin en détail, *Dazio* m. *che pagàvasi da' tavernieri*. §. On dit, le huitième du mois, pour dire, le huitième jour du mois, *Il dì otto* m. *del mese*.

» HUITIÈMEMENT (*ui-tiè-m-man*), adv. En huitième lieu, *In ottavo luogo*.

HUÎTRE (*uìtr*), s. f. Mollusque acéphale, renfermé dans une coquille à deux valves, dont l'une est plate et l'autre convexe, *Ostrica* f. V. Chasse-marée. §. On dit prov. et fig. d'un homme stupide, que c'est une huître à l'écaille, *Allocco, merlotto, tondo di pelo, baggèo, babbaccione* m., *ec.* V. Stupide. §. On dit d'un homme qui joue très-mal, qu'il joue comme une huître, *Giocar come una bestia*.

HUÎTRIER (*ui-tri-é*), s. m. Oiseau de mer, *Ostràlega* f. Vulg. *Beccaccia di mare* f. §. Marchand d'huîtres, *Venditor* m. *d'òstriche*.

HULOT, ou ULOT (*u-lò*), s. m. *T. de mar.* Ouverture où est mis le moulinet de la barre nommée manuelle, ou manivelle, *Buco* m. *della ruota del timone*. §. Hulots, ulots, au pl., ouvertures qui sont faites dans les panneaux de la fosse aux câbles, *Sportelli* m. pl. *nel pagliolo delle gomene*.

HULOTTE, ou HUETTE (*u-lot, u-èt*), s. f. Espèce de hibou, de gros oiseau nocturne, *Allocco* m.

HUMAIN, AINE (*u-mèn, mè-n*), adj. Qui est de l'homme, qui concerne l'homme, qui appartient à l'homme en général, *Umano*, *d' uomo*, *attenente a uomo*. §. On dit, les choses humaines, pour dire, les affaires du monde, toutes les choses auxquelles l'homme est sujet, les accidents qui arrivent dans la vie, *Le umane cose*. §. On dit, moyens humains, voies humaines, pour dire, tous les moyens, toutes les voies dont les hommes se peuvent servir, *Mezzi umani*. § On appelle, lettres humaines, la connaissance de la grammaire, de la poésie, de la rhétorique, de l'histoire, de l'antiquité, et des auteurs anciens qui en traitent, *Umanità* f., *lettere umane* f. pl. §. En parlant des choses qui excèdent la portée ordinaire de l'homme, on dit, qu'elles sont plus qu'humaines, *Sovrumane, soprumane, sovrannaturali*. § Humain, signifie aussi, doux, affable, secourable, pitoyable, débonnaire, *Umano, dolce, affàbile, misericordioso, clemente, cortese, pietoso, buono, compassionévole*. § On dit, qu'un homme n'a rien d'humain, pour dire, qu'il est dur et impitoyable. V. ces mots. §. On dit, qu'un homme n'a pas figure humaine, pour dire, qu'il est malfait, ou qu'il est extrêmement défiguré par la maladie, *Sfigurato, che non ha viso d' uomo*, *figura d' uomo*. §. Humains, au pl. masc., se dit substantivement pour dire, les hommes, mais il n'est guère d'usage que dans le style soutenu ou poétique, *Il genere umano* m., *i mortali, gli uòmini* m. pl., *le creature umane* f. pl. Il se dit aussi quelquefois au singulier, pour homme. C'est le meilleur humain du monde, *Egli è il miglior uomo del mondo*.

HUMAINEMENT (*u-me-n-man*), adv. Suivant la portée, la capacité, le pouvoir de l'homme, *Umanamente*, *a maniera d' uomo*. §. Il signifie aussi, avec douceur, avec honnêteté, avec bonté, *Umanamente*, *benignamente*, *cortesemente*, *gentilmente*, *dolcemente*, *con bontà*. §. On dit, humainement parlant, pour dire, en parlant selon les idées communes, *Umanamente parlando, dai terni in giù*.

HUMANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HUMANISER (*u-ma-ni-zé*), v. a. Donner des sentiments conformes à l'humanité, *Domesticare, dimesticare, addomesticare; render umano, trattabile*. §. Il signifie aussi, rendre plus favorable, *Piegare; render propìzio, favorévole*. §. v. pr. S'humaniser, se dépouiller de certains sentiments et de certaines façons de faire trop austères, *Addomesticarsi; diventar più trattàbile*, *più sociàbile*. §. Il signifie aussi, se conformer, s'accommoder à la portée des autres, *Conformarsi, adattarsi, piegarsi*.

HUMANISTE (*u-ma-nist*), s. m. Celui qui étudie, ou enseigne les humanités, *Umanista*, *che professa belle léttere* m.

HUMANITÉ (*u-ma-ni-té*), s. f. Nature humaine, *Umanità, natura umana* f. §. Humanité, signifie aussi, douceur, honnêteté, bonté, sensibilité pour les malheurs d'autrui, *Umanità, benignità, amorevolezza*, *misericordia*, *commiserazione* f., ec. V. Douceur, Bonté, etc. §. fig. Payer le tribut à l'humanité. V. Mourir. Cela se dit aussi prov., pour dire, avoir des faiblesses humaines, *Cader in debolezze*, *in fragilità umane*. §. On appelle humanités, au pl., ce qu'on apprend ordinairement dans les colléges jusqu'à la philosophie exclusivement, *L'umanità* f., *le belle lèttere* f. pl.

HUMBLE (*eùnbl*), adj. des d. g. Qui a de l'humilité, l'opposé d'orgueilleux, *Umile, dimesso, modesto*. §. Humble, en parlant de ce qui regarde la vie civile, signifie, qui est respectueux envers les autres, qui défère volontiers aux autres, *Umile, rispettoso, sommesso*. §. Il se dit plus ordinairement des choses, et dans cette acception il signifie, qui marque du respect et de la déférence. Faire une humble prière, faire de très-humbles remontrances, *Umile, supplichévole*. §. En termes de civilité on dit, rendre de très-humbles grâces, rendre mille grâces très-humbles, *Rèndere umilissime grazie*, *ringraziare umilissimamente*. On dit aussi, par civilité, en parlant et en écrivant, votre très-humble serviteur, *Vostro umilissimo servitore*. §. Humble, se prend encore quelquefois dans le sens de bas, qui est peu élevé de terre, et dans ce sens il n'est guère d'usage qu'en poésie, *Umile, basso, vile, abbietto*, *dispregiato*. §. On dit poétiquement, l'humble vertu, pour dire, la vertu modeste, *L'ùmile virtù:* l'humble fortune, pour dire, une fortune médiocre, *Una mediocre condizione*.

HUMBLEMENT (*eùnbl-man*), adv. Avec une humilité chrétienne, *Umilmente, umilemente, con umiltà*. §. En parlant de ce qui regarde la vie civile, il signifie, avec soumission, avec modestie, avec respect, *Umilmente*, *rispettosamente, ossequiosamente*. §. On dit, en termes de civilité, baiser très-humblement les mains, *Baciar umilissimamente, ossequiosamente le mani*. §. Humblement, se dit aussi en poésie dans le sens qu'on donne à humble, quand on dit, les humbles bruyères. En ce sens c'est un latinisme. *Umilmente, bassamente*.

» HUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HUMECTANT, TE (*u-mèch-tan, tant*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des aliments et des boissons qui rafraîchissent, *Umettante*, *umettativo*.

HUMECTATION (*u-mèch-ta-si-on*), s. f. *T. de pharmacie*. Préparation d'un médicament, qui se fait en le laissant tremper dans l'eau, *Umettazione* f., *immollamento* m.

HUMECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HUMECTER (*u-mèch-té*), v. a. Rendre humide, mouiller, arroser, *Umettare, inumidire, immollare*. §. En parlant du régime qu'on ordonne aux gens d'un tempérament sec, on dit, qu'il faut qu'ils s'humectent, pour dire, qu'ils se rafraîchissent, *Umettare*, *rinfrescare*. §. v. pr. S'humecter, devenir humide, *Inumidirsi, diventar ùmido*.

» HUMER (*u-mé*), v. a. Avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine; et en cette acception il ne se dit guère que de certaines choses, comme, humer un bouillon, humer un œuf, une couple d'œufs frais: *Sorbire, ingozzare*. §. On dit aussi, humer l'air, humer le vent, humer le brouillard, pour dire, s'exposer à l'air, au vent, au brouillard, en telle sorte qu'il entre, qu'il pénètre dans les poumons, *Respirar l'aria, il vento, la nebbia*. §. On dit fig. et populairement, humer le vent, ou humer la parole à quelqu'un, pour dire, lui couper la parole à tout moment, *Romper a ogni tratto le parole in bocca ad alcuno*. On dit prov. dans le même sens, et par un préjugé populaire, que quand le loup voit quelque personne le premier, il lui hume l'haleine, pour dire, qu'il lui fait perdre en quelque sorte la respiration, *Il lupo fa pèrdere la voce*, *il fiato a quegli ch' ei vede il primo*.

HUMÉRAL, ALE (*u-me-ral*), adj. *T. d'anatomie*. Qui a rapport à l'humérus, à l'épaule. On le dit particulièrement d'une petite artère qui naît de l'artère axillaire, et qui après avoir tourné autour de l'articulation de la tête de l'humérus, se distribue principalement au muscle deltoïde. *Omerale*.

HUMÉRUS (*u-me-rus*), s. m. *T. d'anat.* On donne ce nom à l'os qui forme le bras, *Omero, ùmero* m.

HUMEUR (*u-meur*), s. f. Substance ténue et fluide, de quelque corps que ce soit, *Umore* m.; *matèria* f. *ùmida, liquida*. Selon l'opinion commune, les principales humeurs du corps sont le sang, la pituite et la bile; on y ajoutait autrefois la mélancolie, qui n'est point une humeur, mais un effet de la bile corrompue: *Sangue* m., *flemma, bile* f. §. On appelle aussi humeur, certains sucs vicieux qui s'amassent dans le corps, et qui font les maladies. Humeurs peccantes, humeur âcre, humeur maligne, etc., *Umori peccanti* m. pl., *umor acre, umor* m. *maligno, ec.* §. Humeur, se dit aussi d'une certaine disposition du tempérament ou de l'esprit, soit naturelle, soit accidentelle, *Umore* m., *buon umore*, *cattivo umore; umor* m. *dolce, uguale, malincònico*. §. En parlant de l'heureuse disposition d'esprit où se trouvent quelquefois ceux qui travaillent d'imagination et de génie, comme les poëtes, les peintres, les musiciens, etc., on dit, qu'ils sont en bonne humeur de travailler, en humeur de bien faire, en bonne humeur; et au contraire, quand ils sont dans une disposition différente, on dit, qu'ils ne sont pas en humeur: *Esser d'umore, esser in disposizione di lavorare, ec.* §. On dit aussi, être en humeur de faire quelque chose, être d'humeur à faire quelque chose, pour dire, être en disposition de...: avec cette différence, qu'être en humeur, se dit toujours de la disposition actuelle; au lieu, qu'être d'humeur, se dit plus ordinairement d'une disposition habituelle. Il est en humeur de faire tout ce qu'on veut; êtes-vous en humeur de vous aller promener? il n'est pas d'humeur à se laisser gouverner: *Esser d'umore, esser disposto*, *in grado*, *o in disposizione di fare alcuna cosa*. §. Humeur, se prend aussi quelquefois pour fantaisie, caprice, *Fantasia* f., *capriccio* m. C'est une mauvaise humeur qui lui a pris. Chacun a ses humeurs. §. On dit d'un homme capricieux et d'humeur inégale, que c'est un homme d'humeur, *Bell'umore, umorista* m.; *persona* f. *stravagante*, *fastidiosa*, *capricciosa*. Au contraire, on dit d'un homme complaisant et commode dans la société civile, que c'est un homme qui n'a point d'humeur. V. Complaisant.

Humeur, fantaisie, caprice (syn.). Ces trois mots désignent, en général, un sentiment vif et passager, dont nous sommes affectés sans sujet; avec cette différence, que *caprice* et *humeur* tiennent plus au caractère, et *fantaisie* aux circonstances, ou à un état qui ne dure pas, et qu'*humeur* emporte outre cela, avec lui, une idée de tristesse.

HUMEUSES (*u-meùz*), s. f. pl. *Certe pietre*.

HUMIDE (*u-mid*), adj. des d. g. Qui est d'une substance aqueuse, qui tient de la nature de l'eau, l'opposé de sec, *Umido*, *acquoso*. §. On dit en poésie, l'humide élément, pour dire, l'eau; les humides plaines, l'humide sein de l'onde, l'humide empire, pour dire, la mer. V. Eau et Mer. §. Humide, signifie aussi, moite, qui est imbu, abreuvé, imprégné de quelque vapeur aqueuse, *Umido*, *molle*, *inzuppato*, *inumidito*. §. On dit, que le temps est humide, pour dire, que l'air est chargé de vapeurs aqueuses, *Tempo ùmido*. §. On dit, qu'un homme a le cerveau humide, pour dire, qu'il paraît avoir le cerveau chargé de sérosités, de pituite; qu'il est d'un tempérament humide, pour dire, qu'il abonde en pituite: *Cervello pituitoso, temperamento umoroso*. §. Humide, s'emploie aussi substantiv. au masc., et se prend pour une des quatre premières qualités. L'humide est opposé au sec, *L'ùmido* m. *è opposto all'asciutto, al secco*. §. *T. de médec.* On appelle l'humide radical, une humeur lymphatique, douce, onctueuse, balsamique, subtile, qui abreuve toutes les fibres du corps, et les entretient dans la souplesse et l'élasticité nécessaires pour faire leurs fonctions, *L'ùmido radicale* m. §. Humides, s. m. pl., les substances aqueuses qui sont dans le corps, sérosités, pituites, etc., *Umori* m. pl., *serosità* f.

HUMIDEMENT (*u-mid-man*), adv. Il n'est guère d'usage que pour signifier, dans un lieu humide, *In luogo ùmido*.

HUMIDER (S') (*su-mi-dé*), v. pr. Mot nouveau qui signifie, se mouiller, *Inumidirsi*.

HUMIDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HUMIDIER (*u-mi-di-é*), v. a. *T. de batteur*

d'or. C'est l'action d'amollir les feuilles de vélin, en leur donnant une couche légère de bon vin blanc, pour dérider les feuilles de boyau qu'on met entr'elles, *Umettare, rammorbidare*.

HUMIDITÉ (*u-mi-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est humide, *Umidità, umidezza* f. §. Humidités, au plur., se dit aussi de l'abondance excessive de la pituite dans le tempérament, *Umidità, umidità, umorosità pituita* f., *umori* m. pl.

HUMILIANT, TE (*u-mi-li-an, ant*), adj. Qui humilie, qui mortifie, qui donne de la confusion, *Umiliante, che umilia*.

HUMILIATION (*u-mi-li-a-si-on*), s. f. Action par laquelle on s'humilie, événement par lequel on est humilié, *Umiliazione* f., *avvilimento, aggecchimento* m. §. Humiliations, au pl., se dit des choses qui donnent de la confusion, de la mortification, *Umiliazioni, mortificazioni* f. pl.

HUMILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HUMILIER (*u-mi-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Abaisser, mortifier, donner de la confusion, *Umiliare, abbassare, mortificare, far úmile, rintuzzare l'orgoglio*. §. On dit, en termes de piété, humilier son cœur, humilier son esprit devant Dieu, etc., *L'umiliarsi innanzi a Dio*. §. v. pr. S'humilier, s'abaisser. Quiconque s'humilie, sera exalté, *Chi si umilia sarà esaltato*.

HUMILITÉ (*u-mi-li-té*), s. f. Vertu chrétienne qui nous donne un sentiment intérieur de notre faiblesse. Il ne faut pas se servir de ce mot pour exprimer la modestie qui n'est qu'une vertu humaine, *Umiltà* f. §. On se sert quelquefois du mot d'humilité, dans le discours familier, pour signifier seulement, déférence, soumission, abaissement, *Umiltà, sottomessione, sommessione, sommissione* f., *rispetto* m.

HUMORAL, ALE (*u-mo-ral*), adj. *T. de méd.* Qui vient des humeurs, *Umorale, d'umore*.

HUMORISME, s. m. Théorie médicale fondée sur les humeurs, *Umorismo* m.

HUMORISTE (*u-mo-rist*), s. m. Médecin qui suit la doctrine de Galien, *Médico Galenista* m. §. Humoriste, adj. des d. g., se dit, dans le style familier, d'un homme qui a de l'humeur, avec lequel il est difficile de vivre, *Umorista, fantástico, bisbético, fisicoso*.

HUMUS (*u-mus*), s. m. Mot emprunté du latin, par lequel on indique la couche universelle de la terre végétale qui sert d'enveloppe à notre globe, *Terra vegetale, terra* f. *che ricopre il globo* f.

» HUNE (*u-n*), s. f. Sorte de petit plancher, qui est une saillie autour du mât d'un vaisseau, et sur lequel, quand on est en mer, on fait monter ordinairement un matelot pour découvrir de plus loin, *Coffa, gabbia* f. §. Hune, est aussi une grosse pièce de bois terminée par deux tourillons, et à laquelle une cloche est suspendue, *Cicogna* f.

» HUNIER (*u-nié*), s. m. Voile qui se met au mât de hune, *Vela di gabbia* f., *le gabbie* f. pl. §. On appelle aussi hunier, le mât qui porte la hune. V. Mât de hune. §. On dit, hunier à mi-mât, quand la vergue qui tient la voile du hunier, n'est hissée ou élevée qu'à la moitié du mât, *Gabbie* f. pl. *a mezzo álbero, mezzo ammainate*. §. Avoir les huniers dehors, c'est avoir les huniers au vent pour le recevoir, *Aver le gabbie alla vela*. §. Mettre le vent sur les huniers, c'est mettre les voiles nommées huniers de telle sorte, que le vent donne dessus, et ne les remplisse pas, *Metter le gabbie in ralinga, far báttere le gabbie*, et mieux, *Bracciare in faccia*.

» HUPPE (*up*), s. f. Oiseau de la grosseur d'un merle, qui a une petite touffe de plumes sur la tête, *Buppola, upupa* f. §. Huppe, se dit aussi de la touffe de plumes que porte cet oiseau et quelques autres, *Ciuffetto* m., *upupa, cresta, elevatezza di penne* f.

» HUPPÉ, ÉE (*u-pé*), adj. Il ne se dit proprement que des oiseaux qui ont une huppe sur la tête. Alouette huppée, *Allódola capelluta*. §. Huppé, avec la particule plus, se dit fig. et dans le style familier, d'une personne apparente et considérable. Il s'y est trouvé plusieurs gentilshommes, et des plus huppés, des plus haut huppés : *De' più riguardévoli, de' più distinti, del primo órdine, de' primi*. §. On dit aussi figur. et fam., les plus huppés y sont pris, pour dire, ceux qui se croient les plus habiles y sont attrapés, *I più scaltri, i più accorti vi rimángono ingannati*.

» HURE (*ur*), s. f. La tête d'un sanglier, *Testa di cignale* f. §. On dit aussi, la hure d'un saumon, la hure d'un brochet, *Il capo* m., *la testa* f. *d'un sermone, d'un luccio*. §. *T. de vergetier*. Hure, est une brosse garnie de tous côtés, percée dans son centre pour mettre un manche de la hauteur qu'on le juge à propos, *Spázzola* f. *da spolverare gli arazzi*. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui a les cheveux mal plantés, mal peignés et fort hérissés, qu'il a une vilaine hure, *Scapigliato, arruffato, mal pettinato*.

» HURHAUT (*ur-ó*; second *h* aussi aspiré). Mot dont les charretiers se servent pour faire tourner les chevaux à droite, *A destra, dalla parte destra*. V. Dia.

» HURLEMENT (*url-man*), s. m. Le cri du loup ou du chien, *Urlo, urlamento, úlulo* m. §. Il se dit fig. des cris que tous les hommes font dans l'affliction et dans la douleur, *Urlo, schiamazzo, doloroso strido* m.

» HURLER (*ur-lé*), v. n. Il se dit d'un long cri que font les loups et les chiens, *Urlare, ululare*. En parlant des chiens, on dit aussi, *Guaire, mugolare, gagnolare, abbajare*. §. On dit fig. d'un homme qui jette de grands cris de douleur, il ne crie pas, il hurle, *Egli non grida, egli urla, strilla*.

HURLUBERLU (*ur-lu-ber-lu*), adv. En hurluberlu, express. popul. qui signifie, inconsidérément, brusquement. V. ces mots. §. Hurluberlu, s'emploie aussi quelquefois adjectivement, et même substantivement. C'est un homme hurluberlu, et absolument, un hurluberlu, un homme qui agit étourdiment, sans prendre garde à ce qu'il fait : *Avventato*.

HURTEBILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

HURTEBILLER (*urt-bi-glié*), v. a. et n. Il se dit de l'accouplement des béliers avec les brebis, *Montare, coprire*.

» HUSSARD, s. m. V. Houssard.

HUSSO (*u-sò*), s. m. Grand poisson du Danube, sans écailles, et qui n'a des os qu'à la tête, *Sorta di pesce*.

» HUTIN (*u-tèn*), s. m. Vieux mot qui signifie, mutin. V. ce mot.

» HUTTE (*ut*), s. f. Petite loge faite à la hâte avec de la terre, du bois, de la paille, etc., *Capanna* f.

» HUTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

» HUTTER (*u-té*), v. a. *T. de mar.* Hutter les vergues, amener les vergues jusqu'à la moitié du mât, et les mettre en croix de S. André, *Imbroncare i pennoni*. §. v. pr. Se hutter, se loger dans des huttes, *Méttersi ad abitare in una capanna*.

HYAC, s. m. *T. de mar.* V. Iacht.

HYACINTHE (*ia-sènt*), s. f. Plante. V. Jacinthe. §. Hyacinthe est aussi une pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge, *Giacinto* m. §. On appelle confection d'hyacinthe, une sorte d'électuaire, dans la composition duquel entrent des pierres d'hyacinthe avec beaucoup d'autres ingrédients, *Confezione* f. *di giacinto*.

HYACINTHIES (*ia-sèn-tí*), s. f. pl. *T. d'ant.* Fêtes d'Apollon, *Giacinzie, feste d'Apollo* f. pl.

HYACINTHIN, INE (*ia-sèn-tèn, ti-n*), adj. Couleur d'hyacinthe, qui a rapport à l'hyacinthe, *Giacintino*.

HYADES (*i-ad*), s. f. pl. V. Pléïades.

HYALIN (*ia-lèn*), adj. m. Quartz hyalin, semblable au verre, *Ialino*.

HYALITHE (*ia-lit*), s. f. Quartz hyalin, *Ialite* f.

HYALODE, adj. des d. g. Couleur de verre, *Color di vetro, jalode*.

HYALOGRAPHIE (*ia-lo-gra-fí*), s. f. Peinture à travers ou à l'aide d'un carreau de verre, *Pittura fatta col mezzo di un vetro*.

HYALOÏDE (*ia-lo-id*), s. f. Pierre précieuse qui tient du cristal, *Jalóide* f. §. *T. d'anat.* Membrane de l'œil, *Jaloide*. §. Hyaloïde, adj. des d. g., vitré, qui ressemble au verre, *Jaloidéo*.

HYALURGIE (*ia-lur-jí*), s. f. Art de la verrerie, *Ialurgía* f.

HYBRISTIQUES (*i-bris-tich*), s. f. pl. *T. d'ant.* *Gibristiche, o ibrístiche, feste in Argo* f. pl.

HYDATIDE (*i-da-tid*), s. f. *T. de chir.* Petites vessies pleines d'eau, qui naissent en différentes parties du corps, tant intérieurement qu'extérieurement, et qui sont produites par un ver auquel on donne le même nom, *Idátide* f.

HYDATISME, s. m. *T. de médec.* Bruit causé par la fluctuation des liquides contenus dans un abcès, *Idatismo* m.

HYDATOSCOPIE (*i-da-tos-co-pí*), s. f. *T. d'ant.* Divination par le moyen de l'eau, *Idatoscopía* f.

HYDRACIDE, s. m. *T. de chimie.* Acide composé d'un corps simple et d'hydrogène, *Idrácido* m.

HYDRAGOGIE (*i-dra-go-jí*), s. f. La recherche des eaux pour les conduire dans un autre endroit, *Idragogía* f.

HYDRAGOGUE (*i-dra-gog*), adj. des d. g. et s. m. *T. de pharmacie.* Il se dit des médicaments qui purgent les eaux et les sérosités, *Idragogo*.

HYDRARGYRE (*i-drar-jir*), s. m. *T. de chimie.* Synonyme de mercure. V. Mercure.

HYDRARGYROSE (*i-drar-ji-róz*), s. f. Friction mercurielle, *Idrargirosi* f.

HYDRATES, s. m. pl. *T. de chimie.* Combinaisons d'oxydes métalliques et d'eau solidifiée, *Idrati* m. pl.

HYDRAULIQUE (*i-dro-lich*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de la science et de l'art qui enseigne à conduire et à élever les eaux, ou des machines qui servent à cette élévation, *Idráulico*. §. On appelle orgue hydraulique, un orgue qui joue par le moyen de l'eau, *Organo idráulico, o sia da acqua*. §. Il se dit aussi substantivement et au fém. Cet homme entend parfaitement l'hydraulique, *Colui sa l'idráulica a perfezione*.

HYDRE (*idr*), s. f. Quelques auteurs appellent ainsi une sorte de serpent venimeux qui vit dans les rivières et dans les étangs, *Idra* f. §. Hydre, se dit plus ordinairement d'un serpent fabuleux, que les poètes feignaient avoir sept têtes, et à qui il en renaissait plusieurs dès qu'on lui en avait coupé une, *Idra* f. §. En parlant des maux du corps politique, on appelle fig. hydre, toute sorte de mal qui augmente à mesure qu'on fait le plus d'effort pour le détruire. Cette hérésie, cette faction est une hydre à cent têtes. *Idra sempre rinascente, idra* f. *che ha cento capi*. §. On appelle aussi hydre, une certaine constellation de l'hémisphère austral, qui n'est pas visible dans nos climats, *Idra* f.

HYDRÉLÉON (*i-dre-le-on*), s. m. *T. de pharm.* Huile commune et eau battues ensemble, *Idreléo* m.

HYDRENTÉROCÈLE (*i-dran-te-ro-sèl*), s. f. *T. de chirurgie.* Espèce de hernie du scrotum, causée par la chute de l'intestin, et compliquée d'hydropisie, *Idrenterocele* f., *sorta d'ernia dello scroto*.

HYDRIE (*i-drí*), s. f. Cruche à mettre de l'eau, *Brocca, o mezzina per l'acqua* f.

HYDRIODATE, s. m. *T. de chimie.* Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide hydriodique avec une base, *Idriodato* m.

HYDROBÈLE (*i-dro-bèl*), s. f. *T. de chir.* Tuméfaction de la surpeau du scrotum, causée par des humeurs aqueuses, *Gonfiamento* m. *della prima pelle dello scroto, cagionata da umori acquosi*.

HYDROCARDIE (*i-dro-car-dí*), s. f. *T. de chir.* C'est l'hydropisie du péricarde, *Idrocardía, idropisía* f. *del pericárdio*.

HYDROCÈLE (*i-dro-sèl*), s. f. Enflure aux bourses, causée par un amas d'eau qui s'y fait, *Idrocele, ernia acquosa* f.

HYDROCÉPHALE (*i-dro-se-fal*), s. f. Hydropisie de la tête, *Idrocéfalo, idropisía del capo* f.

HYDROCÉRAME, s. m. Vase qui rafraîchit l'eau, *Idrocéramo* m.

HYDROCHARIDÉES (*i-dro-ca-ri-dé*), s. f. pl. *T. de bot.* Famille de plantes herbacées, aquatiques, *Idrocaridée* f. pl., *famiglia* f. *di piante monocotiledonie a stamigne epigine*.

HYDROCOTYLE, ÉCUELLE D'EAU, HERBE AUX PATAGONS, (*i-dro-co-til, e-cuèl-dó, èr-bó-pa-ta-gon*), s. f. Plante aquatique qui porte ces noms, parce que ses feuilles sont rondes et creusées en forme d'écuelle, et qu'elles ont quelque ressemblance avec la monnaie nommée patagon. Elle a le goût âcre, est détersive, apéritive et vulnéraire. *Sorta di pianta acquática*.

HYDRODYNAMIQUE (*i-dro-di-na-mich*), s. f. Science du mouvement de l'eau, *Idrodinámica* f.

HYDRO-ENTÉROMPHALE (*i-dro-an-te-ron-fal*), s. f. *T. de médec.* Hernie de l'ombilic avec amas de sérosités, *Idroenterónfale, ernia dell' umbilico con ammasso di sierosità* f.

HYDRO-ÉPIPLOMPHALE (*i-dro-e-pi-plon-fal*), s. f. *T. de médec.* Hernie ombilicale avec amas

de serosités et déplacement de l'épiploon, *Idroepiplo̍nfale*, *ernia umbilicale* f. *con ammasso sieroso, e slogamento dell' epiploo.*

HYDROGALA, s. f. *T. de médec.* Boisson composée d'eau et de lait, *Idrogala*, *acqua latticinosa* f.

HYDROGÈNE (*i-dro-jè-n*), s. m. Corps impondérable, un des principes constituants de l'eau, *Idrogeno* m., *uno dei principali costituenti dell'acqua.* §. adj. Gaz hydrogène, *Gaz idrógeno* m., *aria infiammabile* f.

HYDROGÉOLOGIE (*i-dro-je-o-lo-jì*), s. f. *T. de phys.* Traité de l'influence de l'eau sur la terre, *Idrogeologia* f.

HYDROGRAPHE (*i-dro-graf*), s. m. Il se dit d'une personne versée dans l'hydrographie, *Idrógrafo*, *professore d'idrografia* m.

HYDROGRAPHIE (*i-dro-gra-fì*), s. f. Description des mers, et art de naviguer, *Idrografia*; *scienza, descrizione* f. *dell' acque.*

HYDROGRAPHIQUE (*i-dro-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'hydrographie, *Idrográfico*, *attenente all' idrografia.*

HYDROLOGIE (*i-dro-lo-jì*), s. f. *T. d'hist. nat.* Partie de l'histoire naturelle qui s'occupe de l'examen des eaux en général, de leur nature et de leurs propriétés, *Idrologia* f.

HYDROLOGUE (*i-dro-logh*), s. m. Celui qui sait, qui enseigne l'hydrologie, *Idrólogo* m.

HYDROMANCIE (*i-dro-man-sì*), s. f. L'art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau, *Idromanzia, divinazione per via delle sorgenti d'acqua* f. §. Faculté de l'hydroscope, *Facoltà dell' idroscopo* f.

HYDROMANTIQUE (*i-dro-man-tich*), s. f. Art de produire avec l'eau des apparences singulières, *Idromántica* f.

HYDROMEL (*i-dro-mèl*), s. m. Sorte de breuvage fait d'eau et de miel. On appelle hydromel vineux, une sorte d'hydromel qui est plus fort que l'hydromel ordinaire. *Idromele* m., *bevanda d' acqua e di mele* f.

HYDROMÈTRE (*i-dro-mètr*), s. m. *T. de phys.* C'est le nom qu'on donne en général aux instruments qui servent à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, la force, et les autres propriétés de l'eau, *Idrómetro* m. §. Hydromètre, s. f., hydropisie de la matrice, *Idrómetra, idropisia dell' utero*, *idroistera* f.

HYDROMÉTRIE (*i-dro-me-trì*), s. f. Science qui a pour objet de mesurer la pesanteur, la force, la densité de l'eau et des autres fluides, *Idrometría* f.

HYDROMÉTRIQUE (*i-dro-me-trich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'hydrométrie, *Idrométrico.*

HYDROMISTE (*i-dro-mist*), s. m. *T. de liturgie. Idromista* m.; *chi facea l'acqua santa, e aspergeva, stando sulla porta, gli entranti in chiesa.*

HYDROMPHALE (*i-dron-fal*), s. f. Tumeur aqueuse qui vient au nombril. C'est une hydropisie particulière. *Idrónfalo*, *ernia formata nell' ombelico* f.

HYDROPHANE (*i-dro-fa-n*), s. et adj. f. *T. d'hist. nat.* Pierre qui devient transparente dans l'eau, *Idrofana*, *pietra che diventa trasparente tuffándola nell' acqua* f.

HYDROPHIDE (*i-dro-fid*), s. m. Serpent aquatique, *Idrófido*, *serpente d' acqua* m.

HYDROPHOBE (*i-dro-fob*), s. et adj. des d. g. *T. de méd.* Celui ou celle qui a l'eau et tous les liquides en horreur. On le dit singulièrement de ceux qui sont attaqués de la rage. *Idrófobo*, *quegli o quella che ha paura dell' acqua.*

HYDROPHOBIE (*i-dro-fo-bì*), s. f. *T. de méd.* Horreur de l'eau, *Idrofobía, paura dell'acqua* f.

HYDROPHTHALMIE (*i-drof-tal-mì*), s. f. *T. de chir.* Il signifie l'hydropisie de l'œil, *Idroftalmía*, *idropisia dell'occhio* f.

HYDROPHYLLUM (*i-dro-fi-lom*), s. m. Plante aquatique, à racine filamenteuse. Elle est de quelque usage en médecine. *Sorta di pianta acquatica.*

HYDROPHYSOCÈLE ou HYDROPNEUMATOCÈLE (*i-dro-fi-zo-sel*, *i-dro-pneú-ma-to-sèl*), s. f. *T. de chirurgie.* Hydrocèle mêlée d'air, *Idrocele*, *o ernia acquosa unita con aria* f.

HYDROPIPER (*i-dro-pi-pèr*), s. m. Plante qui croît dans les lieux humides, et qui a un goût poivré et brûlant, *Idropepe*, *pepe acquático* m.

HYDROPIQUE (*i-dro-pich*), adj. et s. des d. g. Qui est malade d'une hydropisie, *Idrópico*, *infermo d'idropisia.*

HYDROPIRETTE (*i-dro-pi-rèt*), s. f. *T. de méd.* Sorte de fièvre maligne, *Idropiretta*, *febbre maligna con colliquazione* f.

HYDROPISIE (*i-dro-pi-zì*), s. f. Enflure causée en quelque partie du corps par les sérosités qui se forment et qui s'épanchent, *Idropisía* f. Quand l'hydropisie est montée jusqu'aux reins, on l'appelle bourlet. V. Bourlet.

HYDROPNEUMATIQUE (*i-dro-pneú-ma-tich*), adj. m. Il se dit d'un appareil chimique destiné à recueillir les gaz insolubles dans l'eau, *Idropneumático.*

HYDROPNEUMATOCÈLE, s. f. V. Hydrophysocèle.

HYDROPNEUMOSARQUE (*i-dro-pneú-mo-zarch*), s. f. *T. de méd.* Tumeur qui contient de l'eau, un corps gazeux, et des matières semblables à de la chair, *Idropneumosarca*, *apostema* f.

HYDROPOTE (*i-dro-pot*), s. des d. g. Celui ou celle qui ne boit que de l'eau, *Astémio*, *che non bee vino.*

Hydropote, abstème (syn.). Par le mot *hydropote*, on entend plutôt celui qui a naturellement pour l'eau un goût particulier, exclusif; par celui d'*abstème*, on entend seulement celui qui de fait ne boit point de vin, et se réduit à l'eau, soit par une aversion naturelle pour le vin, soit par mortification, ou pour toute autre cause. Ces deux mots ne sont pas usités dans le langage ordinaire. *Hydropote* est un mot de médecine; *abstème* est un mot de jurisprudence, tant civile que canonique. Ainsi, lorsqu'il s'agit de goût naturel, de santé, de régime physique, le premier est mieux placé; et le second est plus convenable, lorsqu'il est question de loi, de règle, de régime moral ou religieux.

HYDROPYRIQUE (*i-dro-pi-rich*), adj. m. *T. de phys.* Il se dit d'un volcan dont les eaux ont la propriété de s'enflammer, *Idropírico.*

HYDRORACHITIS (*i-dro-ra-chi-tis*), s. f. *T. de médec.* Hydropisie du canal rachidien, *Idrorachitide*, *idropisia della spina dorsale* f.

HYDRORHODIN (*i-dro-ro-dèn*), s. m. *T. de médec.* Vomitif composé d'eau et d'huile de rose, *Idrorodino* m., *acqua con olio di rosa* f.; *vomitivo*, *contravveleno* m.

HYDROSARCOCÈLE (*i-dro-sar-co-sèl*), s. f. *T. de médec.* Tumeur formée par un sarcocèle compliqué d'hydrocèle, *Idrosarcocele*, *ernia formata d' acqua e di carne* f.

HYDROSARQUE (*i-dro-sarch*), s. f. *T. de chir.* Tumeur aqueuse et charnue, *Idrosarca* f., *tumore acquoso e carnoso* m.

HYDROSCOPE (*i-dros-cop*), s. m. Sorte d'horloge d'eau, *Clessidra* f., *orologio d' acqua* m. §. Celui qu'on suppose deviner les sources par leurs émanations, *Idroscopo* m.

HYDROSCOPIE (*i-dros-co-pì*), s. f. V. Hydromancie.

HYDROSTATIQUE (*i-dros-ta-tich*), s. f. Partie de la mécanique qui considère la pesanteur des corps liquides, et surtout de l'eau, ou des corps pesants posés sur des corps liquides, en les comparant les uns avec les autres, *Idrostática* f. §. Il est aussi adjectif des d. g. Balance hydrostatique. *Bilancia idrostática.*

HYDROSULFURE, s. m. *T. de chim.* Combinaison d'hydrogène sulfuré avec une base, *Idrosolfuro* m.

HYDROTHORAX (*i-dro-to-rachs*), s. m. *T. de médec.* Hydropisie de la poitrine, *Idrotorace*, *idropisia di petto* f.

HYDROTIQUE (*i-dro-tich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes sudorifiques, *Sudorífico*, *provocante il sudore.*

HYDRURE, s. f. *T. de chimie.* Combinaison de l'hydrogène avec des substances, *Idruro* m.

HYÉMAL, ALE, adj. De l'hiver, qui y a rapport. Il est peu en usage. *Jemale.*

HYÉTOMÈTRE, s. m. Instrument météorologique pour déterminer la quantité de pluie qui tombe chaque année dans un lieu, *Strumento che misura la pioggia caduta.*

HYGIÈNE (*i-ji-è-n*), s. f. Partie de la médecine qui a pour objet la conservation de la santé, *Igiene* f.

HYGIÉNIQUE (*i-ji-e-nich*), s. f. Médecine préservative, *Igiene* f.

HYGIÉTÉTIQUE (*i-ji-e-te-tich*), adj. des d. g. *T. de médec.* Qui a rapport à l'hygiène, *Igiénico.*

HYGIOCÉRAME, s. m. Sorte de poterie fine, *Nome di una nuova maniera di stoviglie di terra, dalla cui vernice è escluso ogni ingrediente nocivo alla salute.*

HYGROBAROSCOPE, s. m. *T. de phys.* Pèse-liqueur, *Igrobaroscopo* m.

HYGROBLÉPHARIQUE (*i-gro-ble-fa-rich*), adj. m. *T. d'anatom.* Il se dit des conduits excrétoires des glandes lacrymales, *Igroblefárico.*

HYGROCIRSOCÈLE (*i-gro-sir-zo-sèl*), s. f. *T. de chir.* Espèce de fausse hernie du scrotum, faite d'eau et de varices, ce qu'on peut appeler une hernie variqueuse. V. Variqueuse.

HYGROLOGIE (*i-gro-lo-jì*), s. f. Traité sur les fluides du corps humain, *Igrología* f.

HYGROMÈTRE (*i-gro-mètr*), s. m. Instrument de physique servant à mesurer le degré de sécheresse et d'humidité de l'air, *Igrómetro*, *strumento per misurar l' úmido* m.

HYGROMÉTRIE, s. f. Partie de la physique qui a pour objet l'observation des divers phénomènes produits par l'humidité, *Igrometría* f.

HYGROMÉTRIQUE (*i-gro-me-trich*), adj. des d. g. Il se dit des substances susceptibles d'éprouver des changements proportionnés aux divers degrés d'humidité atmosphérique, *Igrométrico.*

HYGROPHOBIE (*i-gro-fo-bì*), s. f. Un des principaux symptomes de la rage, qui est la crainte de l'eau, *Igrofobía* f.

HYGROPHTHALMIQUE (*i-grof-tal-mich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui sert à humecter l'œil, *Igroftálmico*, *si dice dei canali escretorj della glandula lacrimale.*

HYLOBIENS (*i-lo-bièn*), s. m. pl. Philosophes Indiens contemplatifs, habitant les forêts, *Ilóbii* m. pl.

HYMEN et HYMÉNÉE (*i-mè-n*, *i-me-né*), s. m. Les Païens en faisaient une divinité qui présidait aux noces, *Imenéo*, *Imene* m. §. C'est dans cette acception qu'on se sert encore de ces mots pour dire le mariage, *Matrimonio* m. §. *T. d'anatomie.* Hymen, pellicule que quelques-uns disent être dans le cou de la matrice des vierges, et qui se rompt lors de leur défloration, *Imene* m.

Hymen, hyménée (syn.). Le premier annonce purement et simplement le mariage; le second le désigne dans toute son étendue, ses suites, ses circonstances, ses dépendances, ses rapports. On passe sous les lois de l'*hymen* en se mariant; sous celles de l'*hyménée* quand on est marié.

HYMÉNOGRAPHIE (*i-me-no-gra-fì*). Partie de l'anatomie qui a pour objet la description des membranes, *Imenografía* f.

HYMÉNOPTÈRES (*i-me-nop-tèr*), s. m. pl. Sorte d'insectes à quatre ailes nues, *Imenótteri* m. pl., *sorta d'insetti con ale membranose.*

HYMNAIRE (*im-nèr*), s. m. Livre qui contient des hymnes, *Innario*, *libro* m. *che contiene degl'inni.*

HYMNE (*im-n*), s. m. Cantique en l'honneur de la Divinité, *Inno* m., *lauda*, *canzonetta* f., *cántico* m. §. Hymne, chez les anciens païens, était une sorte de poème dont ils se servaient pour célébrer les dieux ou les héros, *Inno* m. §. Hymne, s'emploie ordinairement au féminin, en parlant des hymnes qu'on chante dans l'église, *Inno*, *cántico della Chiesa* m.

HYMNISTE (*im-nist*), s. m. Celui qui a fait des hymnes, *Innista*, *quegli che scrisse inni* m.

HYMNODES (*im-nod*), s. m. pl. Nom que donnaient les Grecs à ceux qui chantaient des hymnes dans les fêtes publiques, *Coloro che cantávano inni nelle púbbliche feste*; *innodi* m. pl.

HYMNOGRAPHE (*im-no-graf*), s. m. Compositeur d'hymnes, *Innógrafo* m.

HYMNOLOGIE (*im-no-lo-jì*), s. f. Récitation ou chant des hymnes, *La récita* f, *il canto* m. *degl' inni.*

HYOGLOSSES (*i-o-glos*), adj. et s. m. pl. Muscles de la langue, *Ioglossi*, *múscoli che tendono dall' osso ioide alla lingua* m. pl.

HYOÏDE (*i-o-id*), s. et adj. m. *T. d'anatomie.* Il se dit de l'os qui est à la racine de la langue. Les anciens ont ainsi appelé cet os, à cause de la ressemblance de sa figure avec l'ypsilon des Grecs. *Ioide.*

HYO-PHARYNGIENS (*i-o-fa-rèn-ji-èn*), s. et

adj. m. pl. Muscles du pharynx, *Iofaringèi, múscoli che dall'osso ióide téndono alla faringe* m. pl.

HYOSCIAME (*i-o-si-am*), s. f. V. Jusquiame.

HYO-THYROÏDIENS ou TYRO-HYOÏDIENS, adj. et s. m. pl. Muscles qui s'étendent du cartilage thyroïde à l'os hyoïde, *Iotiroidèi, o tiroioidèi* m. pl., *pajo di múscoli comuni alla faringe ed all' osso ióide.*

HYPALLAGE (*i-pa-la-j*), s. f. *T. de grammaire.* Figure par laquelle on semble attribuer à certains mots ce qui appartient à d'autres, comme quand on dit : il n'avait point de souliers dans ses pieds, au lieu de dire, il n'avait point les pieds dans ses souliers : *Ipállage* f.

HYPAPANTE (*i-pa-pant*), s. f. *Ipapanta, festa della Purificazione* f.

HYPÉCOON (*i-pe-co-on*), s. m. Plante, dont on distingue deux espèces principales. La première a les feuilles semblables à celles de la rue sauvage ou de la fumeterre ; la seconde les a plus petites, et plus approchantes de celles du carvi. Toutes deux sont estimées narcotiques, et produisent les mêmes effets que le pavot. *Ipecoo* m.

HYPERBATE (*i-pèr-bat*), s. f. Figure de grammaire et de rhétorique, par laquelle on renverse l'ordre naturel des mots, *Ipèrbato, trasportamento* m. *di parola.*

HYPERBOLE (*i-pèr-bol*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur augmente les choses beaucoup au-delà de la vérité, exagération excessive, *Ipèrbole, esagerazione* f., *trapassamento* m. *del vero.* §. *T. de mathémat.* Hyperbole, section d'un cône par un plan, qui étant prolongé, rencontre le cône opposé, *Ipèrbola, ipèrbole* f.

HYPERBOLIQUE (*i-pèr-bo-lich*), adj. des d. g. Qui exagère beaucoup au-delà du vrai, *Iperbólico.* §. On dit d'un homme sujet à exagérer dans tout ce qu'il dit, qu'il est fort hyperbolique, *Esageratore, che iperboleggia, che usa ipèrbole.* §. *T. de mathémat.* Hyperbolique, qui appartient à l'hyperbole, *Iperbólico, appartenente all'ipèrbole.*

HYPERBOLIQUEMENT (*i-per-bo-lich-man*), adv. Avec exagération, *Iperbolicamente, con ipèrbole.* §. *T. de mathématique.* Couper un cône hyperboliquement, *Tagliar un cono a modo d'ipèrbole.*

HYPERBOLISME (*i-per-bo-lizm*), s. m. Qualité, emploi, usage de l'hyperbole, *Qualità* f., *uso* m. *dell'ipèrbole.*

HYPERBOLOÏDE (*i-per-bo-lo-id*), s. f. V. Conoïde.

HYPERBORÉE (*i-per-bo-ré*), adj. des d. g. Il se dit des nations, des pays qui sont du côté du nord. On dit aussi dans le même sens, Hyperboréen, hyperboréenne. *Settentrionale, iperbóreo.*

HYPERCARIOSE (*i-pèr-ca-ri-óz*), s. f. *T. de méd. Ipercariosi, escrescenza di carne* f.

HYPERCATALECTIQUE(*i-pèr-ca-ta-lèch-tich*), adj. des d. g. Il se dit d'un vers Grec ou Latin, où il y a une ou deux syllabes de trop. On dit aussi et dans le même sens, hypermètre. *Ipercatalèttico, che ha delle sillabe di troppo.*

HYPERCRISE (*i-pèr-criz*), s. f. Crise violente et excessive d'une maladie, *Crise* f. *straordinária ; eccessiva.*

HYPERCRITIQUE (*i-pèr-cri-tich*), s. m. Censeur outré, critique qui ne pardonne rien, *Crítico mordace* m. §. Hypercritique, adj. des d. g., qui passe les bornes d'une critique saine, judicieuse et décente, *Ipercrítico.*

HYPERDRAME, s. m. Drame outré, exagéré. Il est peu en usage. *Dramma esagerato* m.

HYPERDULIE (*i-pèr-du-lí*), s. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Le culte d'hyperdulie, pour dire, le culte qu'on rend à la Sainte Vierge, *Il culto* m. *d'iperdulía.*

HYPÉRICOÏDES (*i-pe-ri-co-id*), s. f. pl. Famille de plantes, *Ipericóidi* f. pl. ; *famiglia di piante dicotilèdonie polipètali a stamigne ipogine.*

HYPÉRICUM (*i-pe-ri-com*), s. m. V. Mille-pertuis.

HYPERNÉPHÉLISTE (*i-pèr-ne-fe-list*), s. m. Contemplateur des choses célestes, *Ipernefelista* m.

HYPERTHYRON, s. m. *T. d'archit.* Espèce de table en frise sur les jambages des portes, et au-dessus des linteaux des fenêtres de l'ordre dorique, *Távola* f. *a guisa di fregio sugli stípiti delle porte e delle finestre d'órdine dórico.*

HYPÈTHRE (*i-pètr*), s. m. *T. d'archit.* Édifice, temple découvert. Le Panthéon était un hypèthre. *Edifízio, tempio scoperto* m., *che non ha tetto.*

HYPNE (*ip-n*), s. m. Famille de mousses à feuilles, *Ipna* f., *sorta di musco.*

HYPNOBATE (*ip-no-bat*), s. m. V. Somnambule.

HYPNOLOGIE (*ip-no-lo-jí*), s. f. *T. de méd.* Règle du sommeil et de la veille, *Ipnología* f.

HYPNOTIQUE (*ip-no-tich*), adj des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes qui provoquent le sommeil. On les nomme aussi Narcotiques. V. ce mot.

HYPOBOLE, s. f. Figure de rhétorique, autrement dite Subjection. V. ce mot.

HYPOCAUSTE (*i-po-cóst*), s. m. Lieu souterrain où il y avait un fourneau qui servait à échauffer les bains chez les Grecs et les Romains, *Ipocáusto* m., *stufa* f., *fornello* m. §. Poêle dont les tuyaux circulent sous le pavé des appartements, *Stufa* f. *con condotti caloriferi serpeggianti ne' muri e pavimenti degli abitati.*

HYPOCISTE (*i-po-sist*), s. f. Petit rejeton qui naît vers le mois de mai sur le pied d'une espèce de cistus, autrement appelé ladanum, assez commun dans les pays chauds, et dont on tire un suc du même nom qui entre dans la composition de la thériaque, *Ipocisto, ládano* m.

HYPOCONDRE (*i-po-condr*), s. m. *T. d'anat.* On appelle ainsi les parties latérales de la région supérieure du bas-ventre, *Ipocondro* m.; *regione* f. *del fégato, e della milza.* §. On dit fig. et abusivement d'un homme bizarre et extravagant, qu'il est hypocondre, que c'est un hypocondre. Cet abus n'a lieu que dans la conversation. *Ipocóndrico, fantástico, eteróclito, sofístico.*

HYPOCONDRIAQUE (*i-po-con-dri-ac*), adj. et s. des d. g. Malade dont l'indisposition vient du vice des hypocondres, *Ipocondríaco, ipocóndrico, che patisce d'ipocondria.* §. Hypocondriaque, se dit aussi fig. pour signifier, bizarre, d'humeur inégale, *Ipocondríaco, fantástico, capriccioso, fisicoso, sofístico, eteróclito, bisbético.*

HYPOCONDRIE, s. f. Maladie causée par un vice des hypocondres, *Ipocondría* f.

HYPOCRANE (*i-po-crá-n*), s. m. *T. de méd.* Abcès situé entre le crâne et la dure-mère, *Ipocranio* m., *suppurazione* f. *del cranio.*

HYPOCRAS (*i-po-crás*), s. m. Boisson composée de vin, de sucre et de cannelle, *Bevanda* f. *composta di vino, zucchero e cannella.*

HYPOCRISIE (*i-po-cri-zí*), s. f. Fausse apparence de piété. Il se dit aussi de l'affectation d'une probité, d'une vertu apparente. *Ipocrisía, ipocresía, ipocrità, ipocritade, ipocritate* f.

HYPOCRITE (*i-po-crit*), adj. et s. des d. g. Faux dévot, qui affecte des apparences de piété, *Ipócrito, ipócrita, ipocritone, bacchettone, baciapile.* § Il se dit aussi des dehors qu'affecte une personne hypocrite ; et dans cette acception, on dit, avoir l'air hypocrite, la contenance hypocrite: *Ipócrito.* §. On dit aussi, un zèle hypocrite, pour dire, un zèle qui ne part pas d'un véritable mouvement de piété, *Zelo ipócrito, zelo falso.* §. On dit aussi d'une personne qui affecte des sentiments d'honneur et de vertu qu'elle n'a pas, que c'est un hypocrite, *Ipócrito, simulatore.*

Hypocrite, cafard, cagot, bigot (syn.). L'*hypocrite* joue la dévotion, afin de cacher ses vices; le *cafard* affecte une dévotion séduisantes, pour la faire servir à ses fins ; le *cagot* charge le rôle de la dévotion, dans la vue d'être impunément méchant ou pervers ; le *bigot* se voue aux petites pratiques de la dévotion, afin de se dispenser des devoirs de la vraie piété.

HYPOGASTRE (*i-po-gastr*), s. m. *T. d'anat.* Partie inférieure du bas-ventre, *Ipogástrio* m.

HYPOGASTRIQUE (*i-po-gas-trich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'hypogastre. *Ipogástrico.*

HYPOGÉE (*i-po-jé*), s. m. *T. d'archit.* Constructions souterraines en voûte, où les Grecs et les Romains enterraient leurs morts, quand ils cessèrent de les brûler, *Ipogéo* m., *costruzioni a volte sotterránee* f. pl.

HYPOGLOSSES (*i-po-glos*), s. m. pl: et adj *T. d'anat.* Nom qu'on donne aux nerfs qui se distribuent à la langue, et qui servent à la rendre l'organe du goût, *Ipoglossi* m. pl:

HYPOGLOSSIDE (*i-po-glo-sid*), s. f. *T. de méd.* Inflammation ou exulcération sous la langue, *Ipoglósside, infiammazione* f. *sotto la lingua.*

HYPOGYNE, adj. f. *T. de botan.* Corolle, étamine hypogyne, attachée sous le pistil, *Ipoginia.*

HYPOGLOTTITE (*i-po-glo-tit*), s. f. Glande située sous la langue, *Ipoglottita, glándula sotto la lingua* f. §. Chez les antiquaires, couronne de laurier d'Alexandrie, *Corona d'alloro* f.

HYPOMNÈME, s. m. Commentaire, glose. Il est peu en usage. *Ipomnema* m.

HYPOMOCHLION (*i-po-moc-li-on*), s. m. *T. de mécaniq.* Point d'appui d'un levier, *Ipomóclio* m., *manovella, stanga, sottolieva* f.

HYPOPHASIE (*i-po-fa-zí*), s. f. *T. de médec.* Espèce de clignotement où les paupières se serrent, *Ipofasía, Ipófasi* f.; *convulsione per cui le palpebre quasi si uniscono lasciando passare poca luce, o lásciano, dormendo, apparire il bianco dell' occhio.*

HYPOPHORE (*i-po-for*), s. f. *T. de chir.* Ulcère ouvert, profond et fistuleux, *Ipófora* f.

HYPOPHTHALMIE (*i-pof-tal-mí*), s. f. Douleur dans l'œil sous la cornée, *Ipoftalmía* f., *dolore* m. *nell'occhio sotto la córnea.*

HYPOPHYSE (*i-po-fiz*), s. f. Maladie qui produit la chute des cils, *Ipófisi* f.

HYPOPYON (*i-po-pion*), s. m. *T. de chir.* Abcès de l'œil, situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière, *Sorta d'ascesso nell' occhio, ipópio* m.

HYPOPLÉPATE (*i-po-ple-pat*), s. m. *T. de pharm. Ipoplépato* m., *specie di subácido.*

HYPORCHÈME (*i-por-scèm*), s. m. Ancien chant grec pour la lyre et la danse, *Iporchema* m.

HYPOSCÈNE ou HYPOSCÉNION (*i-po-sè-n, i-po-se-ni-on*), s. m. *T. d'antiq.* Enceinte de colonnes autour de la scène, où se tenaient les mimes et les joueurs d'instruments, *Iposcenio* m.

HYPOSOME (*i-po-som*), s. m. Membrane entre deux cavités, *Iposomo* m., *membrana* f. *fra due cavità.*

HYPOSPADIAS, (*i-pos-pa-dias*), s. m. *T. de médec.* Ouverture du méat urinaire sous le gland, *Ipospadía* f.

HYPOSTASE (*i-pos-táz*), s. f. *T. de théol.* Suppôt, personne, *Ipostasi, sussistenza* f. §. *T. de méd.* Il se dit du sédiment des urines, *Sedimento* m. *dell' orine, ipostasi* f.

HYPOSTATIQUE (*i-pos-ta-tich*), adj. des d. g. Il n'est d'usage que dans cette phrase de théologie : Union hypostatique, par laquelle on entend l' union du Verbe avec la nature humaine, *Unione ipostática.*

HYPOSTATIQUEMENT (*i-pos-ta-tich-man*), adv. D' une manière hypostatique, *Ipostaticamente.*

HYPOTHALASSIQUE (*i-po-ta-la-sich*), s. f. Art de nager, de naviguer sous les eaux avec des bateaux sous-marins, *Ipotaláttica, l' arte* f. *di nuotare, di navigare sott' acqua.*

HYPOTHÉCAIRE (*i-po-te-chèr*), adj. des d. g. Qui a droit d' hypothèque, *Ipotecário.* §. On appelle dettes hypothécaires, les dettes qui donnent hypothèque sur un immeuble, *Debiti ipotecarj, che hanno il privilegio d' ipoteca.*

HYPOTHÉCAIREMENT (*i-po-te-chèr-man*), adv. *T. de prat.* Avec droit d'hypothèque, par une action hypothécaire, *Ipotecariamente.*

HYPOTHÉNAR (*i-po-te-nar*), s. m. *T. d'anat.* Muscle du petit doigt. Il y en a un au pied qui porte le même nom. *Ipotenare* m.

HYPOTHÉNUSE (*i-po-te-nuz*), s. f. *T. de géom.* Le côté qui est opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle, *Ipotenusa* f.

HYPOTHÈQUE (*i-po-tèch*), s. f. Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette, *Ipoteca* f., *dritto reale sopra gli stábili assegnati per sicurezza dell' adempimento di un' obbligazione. L' ipoteca è indivisibile, e sussiste nella sua integrità su tutti gli stábili assegnati, sopra ciascuno, e sopra ciascuna porzione dei medésimi. Ella è inseparábile da essi in qualunque mano pássino.* §. Hypothèque tacite, ou légale, *Ipoteca tácita, o legale* f.; *quella che deriva unicamente dalla disposizione della legge.* §. Hypothèque judiciaire, *Ipoteca giudiciale* f.; *quella che risulta dalle sentenze, o dagli atti giudiciali.* §. Hypothèque expresse ou conventionnelle, *Ipoteca espressa o convenzionale* f.; *quella che dipende dalle convenzioni, e dalla forma estrinseca degli atti e dei contratti.* §. Hypothèque générale. *Ipoteca generale* f.; *quella per cui tutti i beni in generale, qualunque siensi, di un debitore, sono*

obbligati verso il creditore. §. Hypothèque spéciale, *Ipoteca speciale* f.; *quella per cui certo stàbile appartenente al debitore è da lui nominatamente e spezialmente obbligato e assegnato per sicurezza del suo dèbito verso il creditore.* §. Hypothèque générale jointe à la spéciale, *Ipoteca generale unita alla speciale* f.; *quella che comprende non solo un certo stàbile nominatamente assegnato da un debitore a favore del suo creditore, ma anche tutti gli altri suoi beni in generale: l' azione del creditore in tal caso è diretta, prima sopra il fondo speciale, quindi sopra gli altri.* §. Hypothèque simple, *Ipoteca sémplice* f.; *quella che non ha alcun privilegio, e va perciò soggetta all'órdine di data.* §. Hypothèque privilégiée, *Ipoteca privilegiata* f.; *essa è una prerogativa accordata sopra uno stàbile ad un creditore privilegiato, per cui egli viene preferito non solamente a tutti gli altri creditori chirografarj, ed a quelli che hanno dei privilegj personali, ma eziandio a qualunque altro ipotecario, benchè anteriore.* §. On appelle vulgairement hypothèque, une composition faite avec de l'eau-de-vie, du sucre, des fruits, etc., qu'on boit après le repas, *Acqua concia, acqua acconcia* f.

HYPOTHÉQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam. d'un homme dont la santé est ruinée, qu'il est mal hypothéqué, *Egli è rovinato di salute.*

HYPOTHÉQUER (*i-po-te-ché*), v. a. Soumettre à l'hypothèque, donner pour hypothèque, *Ipotecare, sodare, impegnare, dare in ipoteca.*

HYPOTHÈSE (*i-po-tèz*), s. f. *T. de phil.* Supposition d'une chose, soit possible, soit impossible, de laquelle on tire une conséquence, *Ipótesi* f., *supposto* m. §. Hypothèse, se dit aussi de l'assemblage de plusieurs choses qu'on imagine, et qu'on suppose pour parvenir plus facilement à l'explication de certains phénomènes: ce qu'on appelle autrement et plus communément, système: *Ipótesi* f, *sistema* m. §. Il se dit pareillement d'une proposition particulière, comprise sous la thèse générale, *Ipótesi* f.

HYPOTHÉTIQUE (*i-po-te-tich*), adj. des d. g. Fondé sur une hypothèse, supposé, conditionnel, *Ipotético, suppositivo.*

HYPOTHÉTIQUEMENT (*i-po-te-tich-man*), adv. Par hypothèse, par supposition, *Ipoteticamente, per ipótesi.*

HYPOTRACHÉLION (*i-po-tra-che-li-on*), s. m. *T. de méd.* Partie inférieure du cou, *La parte* f. *inferiore del collo.* §. *T. d'archit.* L'endroit de la colonne qui touche au chapiteau, *Quella parte* f. *del fusto della colonna su cui s'appoggia il capitello, sommoscapo, collarino* m.

HYPOTYPOSE (*i-po-ti-pòz*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste en une description animée, en une peinture vive et frappante, *Ipotipòsi, narrazione al vivo* f.

HYSOPE (*i-zop*), s. f. Sorte de plante aromatique, *Isopo* m. §. On dit prov., depuis le cèdre jusqu'à l'hysope, pour dire, depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites, *Dal cedro fino all'isopo.* §. Hysope de garigue, ou herbe d'or. V. Hélianthème.

HYSTÉRALGIE (*is-te-ral-jì*), s. f. *T. de méd.* Douleur de la matrice, *Isteralgia* f.

HYSTÉRIE, s. f. *T. de médec.* Névrose de la matrice, *Isteria* f., *isterismo* m.

HYSTÉRIQUE (*is-te-rich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la matrice, *Uterino, istérico.* §. En médecine, on appelle passion ou affection hystérique, une maladie à laquelle les femmes sont sujètes, *Passione, o affezione istérica.* §. On appelle substantiv. et au masc., hystériques, ou antihystériques, les médicaments propres à remédier aux passions hystériques, *Istérici* m. pl.

HYSTÉRITIS (*is-te-ri-tis*) s. f. *T. de méd.* Inflammation de la matrice, *Isterìtide, infiammazione alla matrice* f.

HYSTÉROCÈLE (*is-te-ro-sèl*), s. f. Descente causée par le passage de la matrice à travers le péritoine, *Isterocèle* f.

HYSTÉROLITHE (*is-te-ro-lit*), s. f. Pierre ou pétrification sur laquelle on trouve représentées les parties naturelles de la femme, *Isterolite* f.

HYSTÉROLOGIE, s. f. Renversement de l'ordre naturel des pensées, des mots, *Usterología* f., *usterónproton* m.

HYSTÉROLOXIE (*is-te-ro-loc-sì*), s. f. *T. de méd.* Obliquité de la matrice, *Obbliquità dell' útero* f.

HYSTÉROTOMIE, s. f. *T. de chir.* Dissection de la matrice, *Isterotomia* f.

HYSTÉROTOMOTOCIE (*is-te-ro-to-mo-to-sì*), s. f. *T. de chir.* Il signifie la même chose que l'opération césarienne, *Operazione cesárea* f., *taglio* m. *della matrice.*

HYSTRICITE (*is-tri-sit*), s. m. Bézoard du porc-épic, *Belzuar del porco spino* m.

I

I, s. m. La neuvième lettre de l'alphabet français, et la troisième des voyelles. Un grand I, un petit i, un i bref. On appelle ï tréma, celui qui est surmonté de deux points disposés horizontalement. C'est à tort qu'on a long-temps confondu la consonne j, qu'on appelle un je dans la nouvelle appellation, et abusivement un i consonne, avec la voyelle i: le je est la dixième lettre de l'alphabet. §. On dit fig. et fam., mettre les points sur les i, pour dire, se montrer d'une exactitude minutieuse et extrême, *Fare il puntino all' i.*

IACHT (*iac*), s. m. Mot anglais, ou hollandais, qui est le nom d'un petit bâtiment. Il y a des iachts anglais, et des iachts hollandais. Le iacht anglais est un bâtiment à mâts et à voiles, propre pour aller sur mer, embelli d'appartements commodes et jolis par dehors et par dedans. On ne donne de iachts à personne sans un ordre exprès du roi d'Angleterre. Les iachts hollandais ne sont propres que pour aller sur les rivières; et outre que d'ordinaire ils n'ont point de voiles, ils ne sont pas entièrement comme les iachts anglais. Les iachts hollandais se tirent par des chevaux, et les petits iachts n'ont qu'un petit appartement; mais à cela près ils sont fort beaux, bien dorés, bien peints, et très-commodes. On se sert des iachts pour passer la mer, ou des rivières, pour se promener, ou faire quelque petite course. On ne reçoit dans les iachts ni ballots, ni marchandises, et il y a d'autant plus de plaisir à se promener en iacht, *Sorta di nave inglese, e olandese.*

IAMBE (*iamb*), s. et adj. m. On appelle ainsi, dans la versification latine et grecque, un pied dont la première syllabe est brève, et la dernière longue, *Iambo* m. §. On appelle aussi iambe, le vers où il y a des iambes, et particulièrement au second, au quatrième, et au sixième pied, *Iambo, verso iámbico* m.

IAMBIQUE (*i-an-bich*), adj. des d. g. De l'iambe, *Iámbico.* Vers iambiques, composés d'iambes, où il y a des iambes, *Versi iámbici.*

IATRALEPTIQUE (*i-a-tra-lep-tich*), s. f. Partie de la médecine qui guérit par les frictions, les fomentations, les emplâtres et autres remèdes extérieurs, *Quella parte* f. *della medicina che concerne la guarigione delle infermità per via de' rimedj esteriori.*

IATRIQUE (*i-a-trich*), adj. des d. g. Qui appartient à la médecine, *Iátrico.*

IATROCHIMIE (*i-a-tro-sci-mì*), s. f. L'art de guérir les maladies avec des remèdes chimiques, *Iatrochimía, l' arte* f. *di guarire le malattie coi rimedj chìmici.*

IATROCHIMISTE (*i-a-tro-sci-mist*), s. m. Celui qui exerce l'iatrochimie, *Iatrochimista* m.

IATROPHYSIQUE (*i-a-tro-fi-zich*), s. f. Physique médicale, *Iatrofísica* f.

IBÉRIDE (*i-be-rid*), s. f. *T. de botanique.* Sorte de plante, *Ibèride* f., *lepídio* m., *piperite* f.

IBEX (*i-bèchs*), s. m. Espèce de chèvre sauvage, *Stambecco* m., *capra selvática* f.

IBIS (*i-bis*), s. m. Oiseau d'Égypte qui se nourrit de serpents, et qui en détruit une grande quantité. C'est une espèce de cicogne, *Ibi, ibide* m.

ICASTIQUE (*i-cas-tich*), adj. f. Poésie icastique, qui fait image, *Icástico.*

ICELUI, ICELLE (*is-lui, i-sèl*). Pronom démonstratif et relatif. Il est fâcheux que ce pronom, qui empêcherait beaucoup d'amphibologies, ne soit plus en usage que dans la pratique. *Costui, costei, colui, colei.*

ICHNEUMON (*ich-neù-mon*), s. m. Animal quadrupède qui est à peu près de la grosseur d'un chat. On l'appelle encore rat de Pharaon et mangouste. *Icneumone, topo di Faraone* m. §. Insecte qui a quatre ailes et un aiguillon comme les abeilles, et dont il y a plusieurs espèces, *Icneumone* m.

ICHNOGRAPHIE (*ich-no-gra-fì*), s. f. *T. didactique.* Plan, coupe horizontale d'un édifice, *Icnografía* f., *disegno piano* m., *pianta* f. *d'una fábbrica.*

ICHNOGRAPHIQUE, adj. des d. g. Qui appartient à l'ichnographie, *Icnográfico.*

ICHOR (*i-cor*), s. m. *T. de méd.* Sérosité âcre, sanie qui découle des ulcères, *Icore, siero* m.

ICHOREUX, EUSE (*i-co-reù, reùz*), adj. *T. de chirurgie.* On appelle pus ichoreux, humeur ichoreuse, une espèce de sanie ou de pus séreux et âcre, qui découle des ulcères, *Icoroso, sieroso.*

ICHOROÏDE (*i-co-ro-id*), s. f. *T. de méd.* Moiteur, sueur malsaine et semblable à la sanie que rendent les ulcères, *Icoròide* f.

ICHTHYITE (*ich-ti-it*), s. f. Pierre où l'on trouve une cavité qui a la figure d'un poisson, *Pietra* f. *che ha l' impronto d' un pesce.*

ICHTYOCOLLE (*ich-ti-o-col*), s. m. Nom donné au grand esturgeon et à la colle que fournit ce poisson. *Storione* m., *e la còlla* f. *dello stesso pesce.*

ICHTYOLITHES (*ich-ti-o-lit*), s. m. pl. Poissons pétrifiés, ou pierres chargées d'empreintes de poissons, *Ittioliti, pesci* m. pl. *impietriti, o pietre* f. pl. *in cui è impressa la figura di qualche pesce.*

ICHTYOLOGIE (*ich-ti-o-lo-jì*), s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des poissons, *Ittiología* f., *quella parte della storia naturale che tratta de' pesci.*

ICHTYOLOGIQUE (*ich-ti-o-lo-jich*), adj. des d. g. Qui concerne l'ichtyologie, *Ittiológico.*

ICHTYOLOGISTE (*ich-ti-o-lo-jist*), s. m. C'est ainsi qu'on appelle un naturaliste qui a donné quelque ouvrage sur les poissons, *Ittiologista, scrittore* m. *della storia de' pesci.*

ICHTYOMANCIE (*ich-ti-o-man-sì*), s. f. Divination qui se faisait par les entrailles des poissons, *Ittiomanzía* f.

ICHTYOPÈTRE, s. f. V. Ichtyolithes.

ICHTYOPHAGE (*ich-ti-o-fa-j*), s. m. Celui qui ne vit que de poissons. Ce nom a été donné à plusieurs peuples. *Ittiófago* m., *colui che non si ciba d'altro fuorchè di pesci.*

ICI (*i-sì*), adv. de lieu. En ce lieu-ci, en cet endroit, *Qui, in questo luogo.* On l'oppose à l'adverbe là, et il marque certains lieux que l'on désigne, *Qui, da questa parte.* §. Ici, signifie aussi, l'endroit d'un discours, d'une narration, d'un livre, etc., *Qui, in questo luogo, a questo passo.* §. Il est aussi adverbe de temps. C'est ici la trentième année; cela ne s'était pas vu jusqu'ici: *È questo il trentésimo anno; ciò mai non s' era veduto fin qui, fino a quest' ora.* §. Ici-bas, adv., dans ce bas monde, *In questo mondo, sulla terra, quaggiù.* §. Ici-près, adv., à côté, *Qui appresso, vicino, allatto.*

On ne doit jamais employer le mot *ici* pour *ci.* Ne dites donc pas: *Cet homme ici, cette chambre ici, il est malade dans ce moment ici*, etc.; dites, *cet homme-ci, cette chambre-ci, il est malade dans ce moment-ci.*

ICOGLAN (*i-co-glan*), s. m. Page du Grand Seigneur, *Icoglane, paggio del Gran Signore* m.

ICONANTIDIPTYQUE (*i-co-nan-ti-dip-tich*), adj. f. *T. d'optique.* Il se dit de la lunette appelée diplantidienne, *Iconantidíttico.*

ICONIQUE (*i-co-nich*), adj. f. *T. d'antiq.* Statue iconique, qu'on élevait en l'honneur de celui qui avait été trois fois vainqueur aux jeux sacrés, *Icónica.*

ICONOCLASTE (*i-co-no-clast*), s. m. Briseur d'images, *Iconoclasta* m.

ICONOGRAPHE (*i-co-no-graf*), s. m. Celui qui s'occupe de l'iconographie, *Iconógrafo* m.

ICONOGRAPHIE (*i-co-no-gra-fì*), s. f. Description des images, des tableaux, etc. Il se dit particulièrement de la connaissance des monuments antiques, tels que les bustes, les peintures, etc. *Iconografía* f.

ICONOGRAPHIQUE (*i-co-no-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'iconographie, *Iconográfico.*

ICONOLÂTRE (*i-co-no-lâtr*), s. m. Nom que les iconoclastes donnaient aux catholiques qu'ils accusaient d'adorer les images, *Iconolatra* m.

ICONOLÂTRIE (*i-co-no-lâ-trì*), s. f. Adoration des images, *Iconolatría* f.

ICONOLOGIE (*i-co-no-lo-jî*), s. f. Interprétation, explication des images, des monuments antiques, *Iconología* f.

ICONOLOGIQUE (*i-co-no-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'iconologie, *Iconológico*.

ICONOLOGISTE, s. m. Professeur d'iconologie, *Iconologista* m.

ICONOLOGUE, s. m. Celui qui explique les images, les monuments anciens, *Iconólogo* m.

ICONOMAQUE (*i-co-no-mac*), s. m. Hérétique qui combat le culte des images, *Iconómaco* m.

ICONOPHILE (*i-co-no-fil*), adj. et s. des d. g. Qui adore les images, *Iconófilo*.

ICOSAÈDRE (*i-co-za-èdr*), s. m. *T. de géométrie.* Corps solide qui a vingt faces. Il se dit principalement d'un corps solide régulier, dont la surface est composée de vingt triangles équilatéraux, *Icosaedro* m.

ICOSANDRIE (*i-co-zan-drî*), s. f. La XII.ᵉ classe des végétaux de Linnée, contenant les plantes qui ont vingt étamines et plus, *Icosándria* f., *génere di piante i cui fiori hanno venti stamigne inserite sul cálice.*

ICTÈRE (*ich-tèr*), s. m. ou ICTÉRICIE (*ich-te-ri-sî*), s. f. *T. de méd.* Débordement de bile qui cause la jaunisse, *Itterízia* f.

ICTÉRIQUE (*ich-te-rich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes contre la jaunisse, *Itterico*, *atto a guarire l'itterízia*. §. On le dit aussi de tout ce qui a rapport à l'ictère, et de celui qui en est affecté, *Itérico*.

IDE (*id*), s. m. Poisson du genre des cyprins, qui se trouve dans les eaux douces de l'Europe, *Ido*, *pesce m. d' acqua dolce.*

IDÉAL, ALE (*i-de-al*), adj. (sans pluriel au masculin). *T. de logiq. et de métaph.* Qui existe dans l'idée, qui n'existe que dans l'entendement, *Ideale*. §. Idéal, signifie aussi, chimérique, *Ideale*, *chimérico*, *fantástico*. §. *T. d'arts.* L'idéal, s. m., la beauté, la perfection idéale, *L' ideale* m.

IDÉALISME (*i-de-a-lizm*), s. m. *T. dogmat.* Système des philosophes qui voient en Dieu les idées de toutes choses, *Sistema* m. *di coloro che védono tutte le cose in Dio.*

IDÉALISTE (*i-de-a-list*), s. m. Défenseur de l'idéalisme, *Idealista* m.

IDÉE (*i-dé*), s. f. Perception de l'ame, notion que l'esprit se forme de quelque chose, *Idéa* f. §. Il se prend aussi en parlant de Dieu, pour les formes, les exemplaires, les modèles éternels de toutes les choses créées qui sont en Dieu, *Idéa*, *forma* f. On dit aussi dans ce sens, les idées de Platon. §. Idée, signifie aussi l'esquisse, le dessein d'un ouvrage. Il en a jeté l'idée sur le papier. *Idéa* f., *abbozzo*, *disegno*, *progetto* m. §. On dit encore, qu'il n'y a point d'idée dans un ouvrage, pour dire, que l'esprit de la chose est manqué, ou qu'il n'y a point d'invention, *Senza idéa*, *senza invenzione*. §. Idée, se prend quelquefois pour les espèces, les images qui sont dans la mémoire, ou dans l'imagination, *Idéa*, *rimembranza*, *fantasía* f. §. N'avoir point d'idée d'une chose, c'est ne la connaître absolument point, *Non avere idéa di che che sia*. §. Une idée, très-peu, *Un poco*, *pochíssimo*. §. Idées, au pl., se prend aussi fig. pour des visions chimériques, ou pour des choses qui ne sont point effectives, *Idéa*, *chimera*, *fantasía*, *immaginazione* f.

Idée, pensée, imagination (syn.). L'*idée* représente l'objet, la *pensée* la considère, l'*imagination* la forme; la première peint, la seconde examine, la troisième crée. On est sûr de plaire dans la conversation, quand on a des *idées* justes, des *pensées* fines, et des *imaginations* brillantes.

Dans l'idée, dans la tête (syn.). On a *dans l'idée* ce qu'on pense; on le croit. On a *dans la tête* ce qu'on veut; on y travaille. Nos imaginations sont *dans l'idée*, et nos desseins *dans la tête*. Le philosophe se forme *dans l'idée* un système; le politique ambitieux a *dans la tête* des projets d'élévation.

IDÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IDÉER (*i-de-é*), v. a. Connaître métaphysiquement, ou en abstrait, *Conóscere in astratto.*

IDEM (*i-dèm*). Mot emprunté du latin, qui signifie, le même, et qu'on emploie pour éviter de répéter ce qui vient d'être dit ou écrit. On s'en sert au palais, quand on veut donner le même jugement, la même réponse, la même taxe, la même apostille sur un objet que sur le précédent. *Idem*, *l' istesso*, *la medésima cosa.*

IDÉMISTE, s. et adj. m. Celui qui adopte l'idée du préopinant, qui opine du bonnet, *Colui che adotta sempre l' opinione di chi ha parlato prima di lui.*

IDENTIFICATION (*i-dan-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Action d'identifier, de s'identifier, *L'azione* f. *d'identificare*, *o d' identificarsi.*

IDENTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IDENTIFIER (*i-dan-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Comprendre deux choses sous une même idée, *Identificare*. §. v. pr. S'identifier, confondre son etre, son existence avec celle d'un autre, *Identificarsi.*

IDENTIQUE (*i-dan-tich*), adj. des d. g. Qui ne fait qu'un avec un autre, qui est totalement, parfaitement semblable à un autre, qui est compris sous une même idée, *Idéntico.*

IDENTIQUEMENT (*i-dan-tich-man*), adv. D'une manière identique, *Identicamente*, *con modo idéntico.*

IDENTITÉ (*i-dan-ti-té*), s. f. Ce qui fait que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une, sont comprises sous une même idée, conformité parfaite, ressemblance entière. Ce mot et les trois précédents appartiennent proprement à l'école, et ne sont point du style ordinaire. *Identità*, *medesimezza* f.

IDÉOGRAPHIQUE (*i-de-o-gra-fich*), adj. des d. g. Il se dit des choses exprimant une idée, *Ideográfico.*

IDÉOLOGIE (*i-de-o-lo-gî*), s. f. Science des idées, *Ideología* f.

IDÉOLOGIQUE (*i-de-o-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'idéologie, *Pertinente all'ideología.*

IDÉOLOGUE ou IDÉOLOGISTE (*i-de-o-logh*, *i-de-o-lo-jist*), s. m. Celui qui s'occupe de la science des idées, *Che sa*, *o che stúdia l'ideología.*

IDES (*id*), s. f. pl. Le quinzième des mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre, et le treizième des autres mois, chez les Romains, *Idi* m. pl., *il giorno decimoterzo*, *o decimoquinto del mese.*

IDIOCRASE (*i-di-o-cràz*), s. f. *T. de méd.* On entend par ce mot la nature, l'espèce, le caractère, la disposition, le tempérament propre d'une chose, d'une substance animale, minérale, ou végétale, *Idiocrazia* f.

IDIO-ÉLECTRIQUE (*i-di-o-e-lèch-trich*), adj. des d. g. *T. de phys.* Susceptible d'être électrisé par frottement, *Idioelèttrico.*

IDIOLÂTRE, adj. et s. des d. g. Fanatique de soi-même, qui n'aime que soi, *Idiolatro* m.

IDIOLÂTRIE, s. f. Fanatisme de soi-même, égoïsme converti en religion, *Idiolatría* f.

IDIOME (*i-di-óm*), s. m. Langue propre à une nation, *Idioma*, *linguaggio* m., *favella*, *lingua* f. §. Il se dit par extension, du langage d'une partie d'une nation, l'idiome Provençal, l'idiome Gascon. Ce mot n'est guère en usage que dans le didactique. *Idioma* m.

IDIOMÈLE, s. m. Verset grec, chanté sur un ton grave, et qui n'est pas tiré de l'écriture, *Idiomele* m.

IDIOMORPHE, (*i-di-o-morf*), adj. f. Adjoint aux pierres qui ont une figure déterminée dans leur espèce, *Idiomorfo.*

IDIOPATHIE (*i-di-o-pa-tî*), s. f. *T. de méd.* Maladie propre à quelque membre, à quelque partie du corps, *Idiopatía* f. §. En morale, ce mot signifie l'inclination particulière pour une chose, *Inclinazione*, *propensione* f. *particolare per qualche cosa.*

IDIOPATHIQUE (*i-di-o-pa-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'idiopathie, *Idiopático.*

IDIOSYNCRASE (*i-di-o-sèn-craz*), s. f. *T. de méd.* Particularité de tempérament, *Idiosincrazía* f.

IDIOT, OTE (*i-di-o*, *ot*), adj. Qui est stupide, imbécille, *Idiota*, *idioto*, *ignorante*, *insensato*, *stúpido*, *sciocco*. §. Il s'emploie aussi au substantif, et c'est dans cette acception qu'on dit, c'est un idiot, un pauvre idiot, une pauvre idiote, *Idiota*, *ignorante.*

IDIOTISME, (*i-di-o-tizm*), s. m. Construction et tour d'expression contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais propre et particulier à une langue. Ce mot n'est guère en usage que dans le didactique. *Idiotismo*; *vizio* m. *nel parlare*, *o nello scrivere*. §. *T. de médec.* Sorte de manie qui prive des facultés de l'entendement, qui rend idiot, *Idiotismo* m.

IDOINE (*i-doà-n*), adj. des d. g. Propre à quelque chose. Il vieillit, excepté au barreau. *Idóneo*, *ábile*, *capace.*

IDOLÂTRE (*i-do-lâtr*), adj. des d. g. Qui adore les idoles, et leur rend des honneurs qui n'appartiennent qu'à Dieu, *Idolatra*, *idolatro*, *idolatre*, *adoratore d'ídoli* m. Il se dit aussi de tous ceux qui rendent un culte divin à des créatures, *Idolatra* m. §. Idolâtre, s'emploie aussi fig. en plusieurs façons de parler. Ainsi on dit, qu'un homme est idolâtre d'une femme, pour dire, qu'il en est follement amoureux; qu'une mère est idolâtre de ses enfants, pour dire, qu'elle les aime excessivement; qu'un homme est idolâtre de ses pensées, de ses opinions, de ses ouvrages, pour dire, qu'il les estime trop, qu'il y est trop attaché; on dit dans le même sens, qu'une femme est idolâtre de sa beauté: *Idolatrare*, *farsi suo ídolo d'una persona*, *o d'una cosa*; *affezionàrvisi*; *ésserne invaghito*, *innamorato*; *ésservi molto attaccato*. §. Idolâtre, se dit aussi au substantif; mais dans cette acception il n'est d'usage qu'en parlant de ceux qui adorent les idoles, ou les autres fausses divinités: *Idolatra*, *idolatro*; *adoratore* m. *d'ídoli*, *di falsi idoli.*

IDOLÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il n'est en usage qu'au figuré. Cette femme veut être idolâtrée, *Quella donna vuol éssere adorata.*

IDOLÂTRER (*i-do-lâ-tré*), v. n. Adorer les idoles, *Idolatrare*; *adorare*, *onorar gl' idoli*. §. Il est aussi actif, et signifie fig., aimer avec trop de passion, *Idolatrare*; *amare appassionatamente*, *pazzamente*. §. v. pr. S'idolâtrer, être idolâtre de soi-même, *Idolatrarsi*, *amare eccessivamente sè stesso.*

IDOLÂTRIE (*i-do-lâ-trî*), s. f. Adoration des idoles, culte des faux dieux, *Idolatría*, *adorazione d' idoli* f. On dit fig. d'un homme qui aime excessivement une femme, qu'il l'aime jusqu'à l'idolâtrie, *Egli l' ama pazzamente*, *ei l' adora*, *ei l' idolatra.*

IDOLÂTRIQUE (*i-do-lâ-trich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'idolâtrie, *Idolàtrico*; *che conviene*, *che appartiene all' idolatría.*

IDOLE (*i-dol*), s. f. Figure, statue représentant une fausse divinité, et exposée à l'adoration, *Idolo* m. §. Fig., en parlant de ce qui fait le sujet de l'affection, de la passion de quelqu'un, on dit, que c'est son idole, *Farsi suo ídolo di alcuna cosa*. §. Idole, se dit fig. et fam. d'une belle créature sans grâce, sans maintien, et qui ne paraît point animée, *Bella státua* f. §. On dit aussi d'une personne stupide, que c'est une idole, une vraie idole; et d'un homme qui se tient à ne rien faire, on dit, qu'il se tient là comme une idole: *Egli è una státua*, *egli se ne sta là come una státua.*

IDOLOTHYTE, s. m. *Idolotito* m., *cosa offerta agli Dei* f.

IDONÉITÉ, s. f. *T. de palais.* Aptitude, *Idoneità* f.

IDYLLE (*i-dil*), s. f. Espèce de petit poëme dans lequel on peut traiter toute sorte de matières, mais qui roule le plus ordinairement sur quelque sujet pastoral ou amoureux, et qui tient de la nature de l'églogue. *Idillio* m.

IÉROSCOPIE, s. f. Divination par les offrandes, *Jeroscopía* f.

IEUSE, s. f. V. Yeuse.

IF (*if*), s. m. Arbre toujours vert, qui a une espèce de feuille fort étroite, un peu longue, semblable à celle du tamarin, et qui porte un petit fruit rouge, *Tasso* m.

IGNAME (*i-gnam*), s. m. Espèce de plante de Nigritie, qui est rampante et grimpante comme le houblon, *Ignamo* m., *pianta esótica* f., *di cui si mangia la radice.*

IGNANE (*i-gna-n*), s. m. *Ignano* m., *sorta di lucértola delle Indie la cui carne è molto ricercata.*

IGNARE (*i-gnar*), adj. des d. g. Qui n'a point étudié, qui n'a point de lettres, ignorant. Il n'est d'usage que dans certaines phrases du style familier, comme, gens ignares et non lettrés. C'est l'homme du monde le plus ignare. *Ignaro*, *ignorante*, *illetterato.*

IGNÉ, ÉE (*igh-né*), adj. *T. didact.* Qui est de feu, qui a les qualités du feu, *Igneo*, *che è di fuoco*, *che ha qualità di fuoco.*

IGNESCENT, TE (*igh-nè-san*, *sant*), adj. Igné, en feu, embrâsé. Il est peu en usage. *Infuocato*, *igneo*, *ardente.*

IGNICOLE (*igh-ni-col*), adj. des d. g. Il se dit des adorateurs du feu, *Adoratore del fuoco.*

IGNIFÈRE (*igh-ni-fèr*), adj. des d. g. Qui transmet le feu, *Ignifero.*

IGNITION (*igh-ni-si-on*), s. f. *T. de chimie.* État d'un métal rougi au feu. Un métal est dans l'état d'ignition, lorsqu'il est rouge et pénétré par le feu, sans être en fusion. *Infocamento* m. *del metallo.*

IGNOBLE (*i-gnobl*), adj. des d. g. Qui est bas, qui sent le roturier, l'homme de basse extraction. *Ignóbile, vile, scuro, basso.*

IGNOBLEMENT (*i-gnobl-man*), adv. D'une manière ignoble, *Ignobilmente, bassamente, in modo ignóbile.*

IGNOMINIE (*i-gno-mi-ni*), s. f. Infamie, grand deshonneur. *Ignominia* f., *obbróbrio* m., *infámia* f., *vitupero, scorno* m., *vergogna* f., *biasimo* m.

IGNOMINIEUSEMENT (*i-gno-mi-ni-eúz-man*), adv. Avec ignominie, *Ignominiosamente, obbrobriosamente, vituperosamente.*

IGNOMINIEUX, EUSE (*i-gno-mi-ni-eú, eúz*), adj. Qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie, *Ignominioso, obbrobrioso, infame, vergognoso, vituperoso.*

IGNORAMMENT (*i-gno-ra-man*), adv. Avec ignorance, *Ignorantemente, rozzamente.*

IGNORANCE (*i-gno-rans*), s. f. Défaut de connaissance, manque de savoir, *Ignoranza, mancanza di sapere, ignorantággine* f. §. On dit, ce livre est plein d'ignorances grossières, pour dire, qu'il est rempli de fautes qui marquent une ignorance grossière dans l'auteur, *Libro pieno zeppo di errori madornali, d'ignoranze, d'ignorantággini.* §. On dit, dans le style de pratique, afin que nul n'en prétende cause d'ignorance, pour dire, afin que nul ne puisse alléguer son ignorance pour excuse; et dans le style familier, on dit, prétendre cause d'ignorance, pour dire, prétendre ignorer quelque chose; mais cela ne se dit ordinairement que des choses qu'on veut faire semblant d'ignorer: *Pretendere causa d'ignoranza.*

IGNORANT, TE (*i-gno-ran, rant*), adj. Qui est sans lettres, sans étude, qui n'a point de savoir, *Ignorante, illetterato, goffo, rozzo.* §. Il s'emploie aussi relativement, en parlant de celui qui n'est pas instruit de certaines choses, qui ignore certaines choses, *Ignorante, non versato, non istrutto di alcuna cosa.* §. *T. de palais.* Être ignorant du fait, c'est n'en être pas instruit, *Ignorare, non éssere istrutto della cosa di cui si tratta.* §. Ignorant, s'emploie aussi au substantif dans tous les sens de l'adjectif, *Ignorante, ignorantello, ignorantone, goffone.* Faire l'ignorant, *Far il néscio, far il Nanni, far il Calandrino, far il Grasso legnajuolo.*

IGNORANTIFIÉ, ÉE, adj. Rendu ignorant, *Fatto, reso ignorante.*

IGNORANTIN, INE (*i-gno-ran-tèn, ti-n*), adj. Ignare, *Ignorantello.* §. Ignorantins, s. m. pl., frères des écoles chrétiennes, où l'on enseignait des métiers aux enfants pauvres, *Ignorantini* m. pl.

IGNORANTISSIME (*i-gno-ran-ti-sim*), adj. des d. g. Très-ignorant, *Ignorantissimo.*

IGNORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IGNORER (*i-gno-ré*), v. a. Ne savoir pas, *Ignorare, non sapere.* §. On dit aussi famil, c'est un homme qui n'ignore de rien, *Egli è un uomo che sa di tutto.* §. v. pr. S'ignorer, ne pas se connaître, *Sconóscere sè medésimo.*

IGUANA (*i-gua-na*), s. m. Sorte de lézard amphibie des Indes, dont la chair est recherchée, *Iguana* m., *o lucértola acquática* f.

IL (*il*). Pron. masc. qui désigne la troisième personne du singulier: au plur. Ils. Ce pronom ne se met jamais qu'immédiatement devant le verbe, sans souffrir rien entre-deux, si ce n'est des particules et des pronoms personnels, comme, Il nous dit, il lui parle, il ne veut pas, etc. Il se met aussi immédiatement après le verbe dans les interrogations: Que fait-il? où sont-ils? qu'a-t-il dit? qu'a-t-il fait? etc. Il se met encore immédiatement après le verbe dans quelques autres phrases où il n'y a point d'interrogation, comme: Alors, dit-il; aussi furent-ils sages, etc. *Egli, ei, e', elli, ello, esso, quegli, e questi* au singulier. §. Ce pronom se met aussi devant les verbes impersonnels, et alors il n'est point relatif. Il faut que; il est besoin de..., il pleut, il neige, il tonne: *Egli è d'uopo, egli è necessario*; ou simplement, *è d'uopo, fa di bisogno; nevica, tuona, ec.*

ILE (*il*), s. f. Espace de terre entouré d'eau de tous côtés, *Isola* f., *spazio di terra più o meno esteso* m. *circondato d'acqua da ogni lato.*

ÎLES, s. m. pl. *T. d'anat.* On nomme os des îles, des os larges et plats situés aux parties latérales du bassin, *Ossa innominate* f. pl.

ILÉUM ou ILÉON (*i-le-on*), s. m. *T. d'anat.* On donne ce nom au dernier des intestins grêles, *Intestino ileo* m.

ILIADE (*i-li-ad*), s. f. Poème épique d'Homère sur la prise de Troie, *Iliade* f. §. fig. Longue suite de maux divers qui se succèdent les uns aux autres, *Iliade, série lunga e vária di mali* f.

ILIAQUE (*i-li-ac*), adj. des d. g. *T. de méd.* Passion iliaque. Cette maladie est ainsi nommée, parce qu'entre les différents symptômes qui la dénotent, on sent particulièrement une douleur très-aiguë dans l'intestin iléum. *Passione iliaca, dolore dell' intestino ileo.* §. Iliaque, se dit aussi d'un muscle qui sert à faire mouvoir l'os de la cuisse sur le bassin, *Iliaco.* §. Iliaque, se dit encore des artères qui sont formées par la bifurcation de l'aorte descendante, *Iliaca.*

ILION (*i-li-on*), s. m. *T. d'anatomie.* Nom d'un des trois os qui forment les os innominés, *Ileo, o ilio* m.

ILIO-SACRO-SCIATIQUE ou ILIO-SCIATIQUE, adj. des d. g. *Si dice di un legamento grossissimo che nasce dalla tuberosità dell' ossa innominate, e si attacca lungo il labbro interno ed inferiore dell' ischion.*

ILLATIF, IVE (*il-la-tif, tiv*), adj. *T. de doctr.* Dont on infère, *Illativo.*

ILLATION (*il-la-si-on*), s. f. *T. de doctrine.* Conséquence qui dérive d'un argument, *Illazione* f. §. Action de porter, enterrement, *Trasporto* m. *del cadávere alla sepoltura.*

ILLÉGAL, ALE (*il-le-gal*), adj. Qui est contre la loi, *Illegale, che non è legale; dicesi non meno di quanto è contrario al disposto dalle leggi, che di quanto non è più approvato da esse.*

ILLÉGALEMENT (*il-le-gal-man*), adv. V. Illégitimement.

ILLÉGALITÉ, s. f. Peu usité. V. Illégitimité.

ILLÉGITIME (*il-le-ji-tim*), adj. des d. g. Qui n'a pas les conditions, les qualités requises par la loi pour être légitime, *Illegittimo, non legittimo.* §. Il signifie aussi, injuste, déraisonnable. V. ces mots.

ILLÉGITIMEMENT (*il-le-ji-ti-m-man*), adv. Injustement, sans fondement, sans raison, *Illegittimamente, ingiustamente, irragionevolmente.*

ILLÉGITIMITÉ (*il-le-ji-ti-mi-té*), s. f. Défaut de légitimité, *Illegittimità* f.

ILLETTRÉ, ÉE, adj. Qui n'a point de littérature, idiot, *Illetterato.*

ILLIBÉRAL, ALE (*il-li-be-ral*), adj. Contraire à libéral, bas, servile, mécanique, *Illiberale, meccánico.*

ILLICITE (*il-li-sit*), adj. des d. g. Qui est défendu par la loi, qui n'est pas permis, *Illécito, vietato, proibito, illícito.*

ILLICITEMENT (*il-li-sit-man*), adv. Contre le droit et la justice. Il n'est guère d'usage que dans le style de pratique. *Illecitamente, illicitamente.*

ILLIMITABLE, adj. des d. g. Qui ne peut être limité. Il est peu en usage. *Che non può éssere limitato.*

ILLIMITÉ, ÉE (*il-li-mi-té*), adj. Qui n'a point de bornes, point de limites, *Illimitato, amplíssimo.*

ILLISIBLE (*il-li-zibl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut lire, *Che non si può léggere.*

ILLOGIQUE (*il-lo-jich*), adj. des d. g. Contraire à la logique, *Contrario alla lógica.*

ILLUMINATEUR (*il-lu-mi-na-teur*), s. m. Qui illumine, qui dispose les illuminations, *Illuminatore* m.

ILLUMINATIF, IVE (*il-lu-mi-na-tif, tiv*), adj. Qui a la vertu d'éclairer. Il n'est guère d'usage qu'en termes de dévotion mystique, où l'on établit trois sortes de vies dans le chrétien. La vie purgative, la vie illuminative, la vie unitive, *La vita purgativa, la vita illuminativa, la vita unitiva.*

ILLUMINATION (*il-lu-mi-na-si-on*), s. f. Action d'illuminer, ou état de ce qui est illuminé *Illuminazione* f., *illuminamento, illustramento* m., *alluminazione* f. §. Illumination, se dit aussi d'une grande quantité de lumières, disposées avec symétrie dans une occasion de fête, de réjouissance, *Illuminazione* f. §. *T. de dévotion.* Illumination, se dit fig. de la lumière extraordinaire que Dieu répand quelquefois dans l'ame, *Illuminazione, illustrazione* f.

ILLUMINÉ, ÉE (*il-lu-mi-né*), part. V. son verbe. §. Pris substantiv. il signifie, un visionnaire en matière de religion qui se croit ou se prétend inspiré, *Visionario.* §. On appelle aussi illuminés, certains hérétiques qui ont paru en ces derniers siècles, *Setta* f. *degl' illuminati.*

ILLUMINER (*il-lu-mi-né*), v. a. Éclairer, répandre de la lumière sur quelque corps, *Illuminare, alluminare, stenebrare, schiarire: dar luce, o splendore.* §. Illuminer, se dit aussi quelquefois pour dire, faire des illuminations, *Illuminare; accender lumi, o fuochi.* §. Illuminer, signifie fig. en matière de religion, éclairer l'esprit, éclairer l'ame, *Illuminare, svelare, far chiaro, tòrre l' ignoranza.*

ILLUMINISME, s. m. Secte, doctrine des illuminés, *Setta, dottrina* f. *degl' illuminati.*

ILLUSION (*il-lu-zi-on*), s. f. Apparence trompeuse présentée à quelqu'un, ou par sa propre imagination, ou par l'artifice d'un autre, *Illusione* f. §. Il se dit aussi des tromperies que font les démons, en faisant paraître aux sens intérieurs ou extérieurs les choses autrement qu'elles ne sont. Illusion diabolique, illusion magique, *Illusione* f. *diabólica, mágica, ec.* §. Illusion, se dit aussi des pensées et des imaginations chimériques, *Illusione* f., *errore* m., *chimera* f. §. On dit, se faire illusion, pour dire, voir en beau, sans justesse, *Illúdersi, vedere il bene che si desidera e non è.* §. Illusion, se dit aussi de certains songes, de certains fantômes agréables ou désagréables, qui flattent ou qui troublent l'imagination, *Illusione* f., *sogno* m., *idéa* f.

Illusion, chimère (syn.). Une *illusion* est l'effet d'une chose ou d'une idée qui nous déçoit par une apparence trompeuse; une *chimère* est une idée destituée de fondement. Une chose mal vue fait *illusion*; une chose fausse est une *chimère*. La *chimère*, étant une création de l'imagination, ne peut exister que par rapport à des objets entièrement soumis à l'imagination; l'*illusion* peut avoir lieu sur les objets des sens. Les *illusions* sont presque toujours douces; les *chimères* dont se frappe l'imagination, sont quelquefois effrayantes.

ILLUSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ILLUSIONNER (*il-lu-zi-o-né*), v. a. Faire illusion, causer des illusions, tromper par des illusions. Il est peu en usage. *Illúdere.*

ILLUSOIRE (*il-lu-zoár*), adj. des d. g. Captieux, qui tend à tromper sous une fausse apparence. Il n'est guère d'usage que dans le style didactique. *Illusório.* §. Inutile, sans effet. Demande illusoire. *Inútile, senza effetto.*

ILLUSOIREMENT (*il-lu-zoár-man*), adv. D'une façon illusoire. Il n'est d'usage que dans le style de pratique. *Illusoriamente.*

ILLUSTRATEUR, s. m. Celui qui donne du lustre, qui célèbre, qui rend célèbre, *Illustratore* m.

ILLUSTRATION (*il-lus-tra-si-on*), s. f. Ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant des marques d'honneur dont une famille est illustrée, de sa célébrité, de son éclat. C'est une famille noble et ancienne, mais sans illustration, où il n'y a eu aucune illustration. *Distintivi d'onore* m. pl., *lustro, o mérito* m. *che rende illustre una famiglia.* §. Explication, développement des beautés d'une chose, d'un sujet, d'un ouvrage, *Illustrazione* f. §. *T. de dévotion.* Illumination, lumière particulière qui vient de Dieu, *Illustrazione* f.

ILLUSTRE (*il-lustr*), adj. des d. g. Éclatant, célèbre par le mérite, par la noblesse, ou par quelque autre chose de louable et d'extraordinaire. Il se dit également des personnes et des choses. *Illustre, chiaro, célebre.* §. Il s'emploie quelquefois fam. au subst, en parlant d'une personne qui excelle en quelque chose, *Uomo* m. *illustre, valente, famoso, chiaro, rinomato.* §. Illustre, se joint aussi avec des substantifs qui marquent des vices, des crimes, et signifie, qui est connu, qui a fait du bruit, *Famoso, célebre per infámia.*

ILLUSTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ILLUSTRER (*il-lus-tré*), v. a. Rendre illustre, *Illustrare, réndere illustre; far chiaro, célebre; dare onorata fama.* §. v. pr. S'illustrer, acquérir de la célébrité, *Illustrarsi, farsi illustre.*

ILLUSTRISSIME (*il-lus-tri-sim*), adj. des d. g.

Très-illustre. Titre qu'on donne par honneur à quelques personnes relevées en dignité, principalement aux ecclésiastiques. Illustrissime et Révérendissime Seigneur. *Illustrissimo.*

ILLUTATION (*il-lu-ta-si-on*), s. f. Qualité de ce qui ne peut être nettoyé, *Qualità f. di ciò, che non può èssere nettato.* §. *T. de médec.* Action d'enduire de boue minérale quelque partie du corps, *Illutazione, lutazione f.*

ILOT (*i-lò*), s. m. Terme employé dans les ordonnances, pour signifier une petite île, *Isoletta, isolotta f.*

ILOTE (*i-lot*), s. m. Esclave à Lacédémone. V. Hélotes.

ILOTISME (*i-lo-tizm*), s. m. État, condition, servitude des ilotes, *Ilotismo m.; condizione f., stato m. degl' Iloti.*

IMAGE (*i-ma-j*), s. f. Représentation de quelque chose en sculpture, en peinture, en estampe, en dessin à la main, etc., *Immágine, imágine; figura dipinta, o di rilievo; effigie, impronta f., simulacro m.* §. On entend particulièrement par ce mot, les images qui sont l'objet d'un culte religieux; et c'est dans ce sens qu'on dit absolument, briser les images, *Immágini sagre f. pl.* §. Images se dit aussi des estampes grossières, *Rami m. pl., immágini, imágini f. pl.* §. On dit fig. et fam. d'une belle personne qui n'a guère d'action, qui a peu de physionomie, que c'est une belle image, *È una bella státua, una bella pittura.* §. Image, signifie encore, ressemblance, *Immágine, imágine, simiglianza, sembianza, effigie f., ritratto m.* §. Image, suivant l'ancienne philosophie, se dit aussi des espèces qui représentent les objets aux yeux ou à l'imagination, *Immágine, imágine f.* §. Image, se prend aussi pour idée, *Immágine, idéa, figura, rappresentazione f.* §. En parlant d'un ouvrage de prose ou de vers, orné de descriptions, on dit, qu'il est plein d'images; un discours rempli de belles images: *Pieno d'immágini, di belle immágini, di belle descrizioni, o pitture.*

IMAGER, ÈRE (*i-ma-jé, jèr*), s. m. et f. Qui vend des images, des estampes, *Venditore m., venditrice f. di rami, d'immágini.*

IMAGIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMAGIER (*i-ma-ji-é*), v. a. Remplir d'images, *Empire d'immágini.*

IMAGINABLE (*i-ma-ji-nabl*), adj. des d. g. Qui peut être imaginé, vraisemblable, *Immaginábile, che si può immaginare, ideare.*

IMAGINAIRE (*i-ma-ji-nèr*), adj. des d. g. Qui n'est que dans l'imagination, et n'est point réel, *Immaginario, imaginario, finto.* §. On appelle malade imaginaire un homme dont l'imagination est tellement blessée, qu'il se croit malade quoiqu'il ne le soit pas; et riche imaginaire, celui qui se croit riche, et ne l'est pas: *Ammalato, o ricco immaginario, che s'immágina d'esser infermo o ricco.* §. Imaginaire, en algèbre, signifie impossible. Toute puissance paire doit toujours être une grandeur positive, soit que la racine soit positive, soit qu'elle soit négative; ainsi, quand par le résultat d'un calcul, l'inconnue élevée à une puissance paire se trouve égale à une grandeur négative, la valeur de l'inconnue est impossible ou imaginaire. *Immaginario.* En ce sens, ce mot se prend aussi substantivement au fém. Faire évanouir l'imaginaire, en parlant des racines paires des quantités négatives, *Fare sparire l'immaginaria.*

IMAGINATIF, IVE (*i-ma-ji-na-tif, tiv*), adj. Qui imagine aisément, qui a une grande fertilité d'imagination, *Immaginevole, che immágina facilmente; fértile in trovare, idear mezzi, spedienti.* §. On dit, la faculté, la puissance imaginative, pour dire, la faculté, la puissance par laquelle on imagine. On dit aussi fam., l'imaginative, en employant ce terme au substantif fém. *L'immaginativa; la virtù, la potenza immaginativa f.*

IMAGINATION (*i-ma-ji-na-si-on*), s. f. Faculté par laquelle l'ame imagine, *Immaginazione, imaginazione f., immaginamento m., fantasía f.* §. Il signifie aussi pensée, *Pensiero m., idéa, immágine f.* §. Il se dit aussi de la croyance, de l'opinion qu'on a de quelque chose sans beaucoup de fondement, *Idéa, immaginazione mal fondata f.* §. Il signifie pareillement, fantaisie bizarre, idée folle et extravagante, *Immaginazione, chimera, fantasía, stravaganza; idéa f. storta, capricciosa; capriccio m.*

IMAGINATIONISTE (*i-ma-ji-na-si-o-nist*), s. m. Celui qui croit aux effets de l'imagination sur le fœtus, *Colui che crede agli effetti dell'immaginazione sul feto.*

IMAGINATIVE, s. f. V. Imaginatif.

IMAGINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMAGINER (*i-ma-ji-né*), v. a. Former quelque chose dans son idée, dans son esprit, *Immaginare, imaginare, ideare.* §. On dit, imaginer un divertissement, une machine, pour dire, en être l'inventeur, *Inventare.* §. v. pr. S'imaginer, se représenter dans l'esprit, *Immaginarsi, figurarsi, idearsi, rappresentarsi, pensare.* §. S'imaginer, signifie aussi, se figurer quelque chose sans un véritable fondement, *Immaginarsi, imaginarsi, figurarsi, cacciarsi in capo, darsi a crédere, persuadersi.* §. Il signifie aussi quelquefois simplement, croire, se persuader, *Immaginare, crédere, persuadersi.*

Imaginer, s'imaginer (syn.). *Imaginer*, c'est former quelque chose dans son esprit, c'est en quelque sorte créer une idée, en être l'inventeur. *S'imaginer*, c'est tantôt se représenter dans l'esprit, tantôt croire et se persuader quelque chose. *Imaginer* ne peut jamais avoir pour complément immédiat qu'un nom; mais *s'imaginer* peut être suivi immédiatement d'un nom, d'un infinitif, ou d'une préposition.

IMAN (*i-man*), s. m. Ministre de la religion Mahométane. Iman signifie, dans son acception primitive, celui qui préside, qui a autorité. Un Iman est une espèce de curé de mosquée. *Imano, ministro m. della religione presso i Turchi.*

IMANAT (*i-ma-nà*), s. m. Dignité d'iman, *Imanato m., dignità f. dell' imano.*

IMANTOPÈDE, adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Il se dit des oiseaux à cuisses et jambes longues, à moitié nues, *Uccello con gambe lunghe e seminude.*

IMARET (*i-ma-rè*), s. m. *T. de relat.* Hôpital chez les Turcs, *Spedale m. de' Turchi.*

IMBÉCILLE (*èn-be-sil*), adj. des d. g. Faible, sans vigueur. Il ne se dit que par rapport à l'esprit. *Imbecille, débole.* V. Fol. §. Imbécille, s'emploie aussi substantivement. C'est un imbécille, un grand imbécille. *Sciocco, scioccone, balordo, mentecatto, disensato, incantato, trasognato.* §. *T. de jurisprudence.* On dit, imbécille de corps et d'esprit, en parlant d'un homme à qui l'âge ou les indispositions ont ôté les forces du corps, et affaibli la raison, *Imbecille di corpo e di mente.* §. On appelle également l'extrême vieillesse et l'enfance, l'âge imbécille, *L' età imbecille, débole.*

IMBÉCILLEMENT (*èn-be-sil-man*), adv. Avec imbécillité, *Scioccamente.*

IMBÉCILLITÉ (*èn-be-si-li-té*), s. f. Faiblesse d'esprit, *Imbecillità, debolezza, fiacchezza f.* V. Démence et Interdiction.

IMBERBE (*èn-bèrb*), adj. des d. g. Qui est sans barbe, *Imberbe, sbarbato.*

IMBIBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Abreuvé, mouillé, arrosé, *Imbevuto, inzuppato, ammollato, molle, ec.*

IMBIBER (*èn-bi-bé*), v. a. Abreuver, mouiller de quelque liqueur, en sorte que ce qui est mouillé en soit pénétré, *Inzuppare, ammollare, immollare, far imbévere.* §. *T. de cirier.* Donner la première couche, *Dar la prima mano di cera.* §. v. pr. S'imbiber, devenir imbibé d'eau, ou de quelque autre liqueur, *Imbere, imbévere, attrarre, succiare; imbéversi, inzupparsi.* §. Il se dit aussi des choses liquides, lorsqu'elles pénètrent dans les corps sur lesquels elles se répandent: l'huile s'imbibe dans le drap, *L' olio è imbevuto dal panno.*

IMBIBITION (*èn-bi-bi-si-on*), s. f. La faculté, l'action de s'imbiber, *Inzuppamento m.*

IMBOIRE (S') (*sèn-bodr*), v. pr. S'imbiber, *Imbéversi.* §. fig. Se pénétrer de.., *Persuadersi; imbéversi di mássime, dottrine, ecc.*

IMBRIAQUE (*èn-bri-ach*), adj. et s. des d. g. Mot familier dont on se sert pour dire, un homme pris de vin, *Ubbriaco, ebro, ébrio, imbriaco, briaco.* V. Ivre.

IMBRICÉE (*èn-bri-sé*), adj. f. Il se dit des tuiles concaves, par opposition aux tuiles plates. Tuile imbricée, *Tégolo, tegolino m.*

IMBRIQUÉ, ÉE (*èn-bri-ché*), adj. Couvert de parties disposées l'une sur l'autre, comme les tuiles d'un toit, en parlant des feuilles, des écailles, etc., *Embriciato.*

IMBROGLIO (*èm-bro-gliò*), s. m. Mot italien, dont on se sert pour dire, embrouillement, confusion. Il y a de l'imbroglio dans cette affaire, dans cette pièce de théâtre. *Imbroglio m., confusione f.*

IMBROORBASSI (*èn-bro-or-ba-si*), s. m. Chef et surintendant des écuries du Grand-Seigneur, *Cavallerizzo maggiore m.*

IMBU, UE (*èn-bu, bû*), adj. Il ne se dit guère qu'au figuré, et signifie, qui est rempli, pénétré, préoccupé d'une nouvelle, d'une affaire, d'une doctrine, *Prevenuto, imbevuto, infarinato, informato, instruito.*

IMITABLE (*i-mi-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être imité, qui mérite d'être imité, *Imitábile, da imitarsi, che si può imitare.*

IMITATEUR, TRICE (*i-mi-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui imite, qui s'attache à imiter, *Imitatore m., imitatrice f.* On l'emploie aussi adjectiv. Le peuple imitateur, *Il pópolo imitatore.*

IMITATIF, IVE, adj. Qui imite, qui a la faculté d'imiter, *Imitativo.*

IMITATION (*i-mi-ta-si-on*), s. f. Action par laquelle on imite, *Imitazione f.* §. Imitation, en parlant des productions de l'art ou de celles de l'esprit, se dit des ouvrages dans lesquels on s'est proposé d'imiter quelque orateur, quelque poète, quelque peintre célèbre, *Imitazione, copia f.* §. Imitation, est aussi le titre d'un livre de piété très-estimé, *Imitazione f. di Gesù Cristo.* §. A l'imitation, façon de parler adverbiale, à l'exemple de, sur le modèle, etc., *Ad imitazione, ad esempio, a similitúdine.*

IMITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMITER (*i-mi-té*), v. a. Suivre l'exemple, prendre pour exemple, se conformer à un modèle, *Imitare, seguir l'esempio, conformarsi.* §. Imiter, en parlant des ouvrages de l'esprit ou de l'art, se dit, soit d'un auteur qui prend dans ses écrits l'esprit, le génie, le style d'un autre auteur, soit d'un peintre qui suit dans ses tableaux les manières, le goût et l'ordonnance de quelque autre peintre, *Imitare, copiare, contraffare.*

On dit, dans un sens physiquement matériel, *imiter l'exemple d'un maître*, soit d'écriture, soit de dessin; mais au moral, on ne dit pas *imiter l'exemple de quelqu'un*, on *suit l'exemple de quelqu'un*, on *imite quelqu'un.*

Imiter, copier, contrefaire (syn.). On *imite* en embellissant, on *copie* servilement et par stérilité, on *contrefait* en chargeant. On *imite* les écrits, on *copie* les tableaux, on *contrefait* les personnes.

IMM. Dans les mots qui commencent par *imm* on prononce les deux *mm.*

IMMA, s. m. Ocre rouge pour la teinture, *Ocria rossa f.*

IMMACULÉ, ÉE (*im-ma-cu-lé*), adj. Qui est sans tache de péché, *Immacolato.* Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: L'immaculée Conception de la Vierge, ou simplement, la Conception immaculée, *L' immacolata Concezione.*

IMMANENT, TE (*im-ma-nan, nant*), adj. *T. didactique.* Qui est continu, constant, *Immanente.*

IMMANGEABLE (*im-man-jabl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas se manger, *Che non può mangiarsi.*

IMMANQUABLE (*im-man-cabl*), adj. des d. g. Qui ne peut manquer d'être, qui ne peut manquer d'arriver, de réussir, *Certo, sicuro, che non può mancare, che non può venir meno, che dee riuscire, che deve aver il suo effetto.*

Immanquable, infaillible (syn.). *Immanquable* désigne la certitude objective, ou que l'objet est en lui-même certain; et *infaillible*, la certitude idéale qu'on a une science certaine de l'objet. Un effet est *immanquable*, lorsqu'il dépend d'une cause nécessaire; une prédiction est *infaillible*, lorsqu'elle procède d'une science certaine. Le lever du soleil est *immanquable*, c'est l'ordre de la nature; une règle d'arithmétique est *infaillible*, elle est fondée sur l'évidence.

IMMANQUABLEMENT (*im-man-cabl-man*), adv. Infailliblement, sans manquer, *Certamente, infallibilmente, immancabilmente, senza fallo.*

IMMARCESSIBLE (*im-mar-sè-sibl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui est incorruptible, *Immarcescibile, incorruttibile.*

IMMARTYROLOGISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMARTYROLOGISER (*im-mar-ti-ro-lo-ji-zé*),

v. a. Insérer au martyrologe. Il est peu en usage. *Ascrivere al martirológio.*

IMMATÉRIALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMATÉRIALISER (*im-ma-te-ria-li-zé*), v. a. Rendre, supposer tout immatériel. Il est peu en usage. *Immaterializzare, réndere immateriale.*

IMMATÉRIALISME (*im-ma-te-ria-lizm*), s. m. Système de l'immatérialiste, *Immaterialismo* m.

IMMATÉRIALISTE (*im-ma-te-ri-a-list*), adj. et s. m. *T. dogmatique.* Philosophe qui prétend que tout est esprit, et que le monde n'est composé que d'êtres pensants, *Immaterialista* m.

IMMATÉRIALITÉ (*im-ma-te-ria-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est immatériel, *Immaterialità* f.

IMMATÉRIEL, ELLE (*im-ma-te-rièl*), adj. *T. didact.* Qui est sans aucun mélange de matière, purement spirituel, *Immateriale, non materiale.*

IMMATÉRIELLEMENT (*im-ma-te-rièl-man*), adv. D'une manière immatérielle, spirituellement, *Immaterialmente.*

IMMATRICULATION (*im-ma-tri-cu-la-si-on*), s. f. Action d'immatriculer, ou état de ce qui est immatriculé, *Il matricolare* m.

IMMATRICULE (*im-ma-tri-cul*), s. f. Enregistrement sur un registre public. Il se dit particulièrement des rentes sur l'Hôtel de ville. *Matricola* f.

IMMATRICULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMATRICULER (*im-ma-tri-cu-lé*), v. a. Mettre dans la matricule, insérer dans le registre, *Matricolare, registrare alla matricola.*

IMMÉDIAT, ATE (*im-me-dia, diat*), adj. Qui produit, qui agit sans intermédiaire, *Immediato.* §. Il signifie aussi, qui suit ou qui précède sans milieu, *Immediato ; che segue, o precede senza altro di mezzo.*

IMMÉDIATEMENT (*im-me-di-at-man*), adv. D'une manière immédiate, directement, *Immediatamente.* §. On dit, immédiatement après, pour dire, aussitôt après, incontinent après, *Immediatamente, immediatamente, súbito dopo.*

IMMÉDIATION (*im-me-di-a-si-on*), s. f. Qualité de ce qui est immédiat, *Qualità f. di ciò che è immediato.*

IMMÉDIATITÉ, s. f. V. Immédiation.

IMMÉMORANT, TE, adj. Qui a perdu le souvenir, la mémoire de..., *Immemorato, senza memória.*

IMMÉMORATIF, IVE, adj. Qui ne se souvient pas, *Immemorato, che non si ricorda.*

IMMÉMORIAL, ALE (*im-me-mo-ri-al*), adj. Qui est si ancien qu'on n'en sait pas l'origine, qu'il n'en reste aucune mémoire, *Immemorábile, che passa la memória d'uomo.* §. On appelle possession immémoriale, une possession très-ancienne, dont l'origine est inconnue, et au-delà de toute mémoire, *Possesso antichissimo, immemorábile ; e dicesi allorchè per un lungo decorso d'anni non si può più conóscere l' origine di un diritto o di una cosa.*

IMMENSE (*im-mans*), adj. des d. g. Qui est sans bornes, sans mesure, dont l'étendue, la grandeur est infinie. En ce sens il ne se dit que de Dieu. *Immenso, infinito.* §. Il signifie aussi, qui est d'une très-grande étendue, *Immenso, sterminato, di smisurata grandezza.* §. On dit, des désirs immenses, une ambition immense, pour dire, des désirs démesurés, une ambition démesurée, *Smisurato, eccessivo, dismisurato.* §. On dit aussi, une somme immense, pour dire, une très-grande somme; des richesses immenses, des frais immenses, pour dire, de grands frais, de grandes richesses : *Ricchezze, spese, somme immense.*

IMMENSÉMENT (*im-man-se-man*), adv. D'une manière immense, *Immensamente, smisuratamente.*

IMMENSITÉ (*im-man-si-té*), s. f. Grandeur, étendue immense. Il ne se dit proprement que de Dieu. *Immensità* f. §. On dit aussi l'immensité de la nature, l'immensité de l'univers, *Immensità, vastità, grandezza, smisuratezza* f.

IMMENSURABLE (*im-man-su-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas se mesurer, *Immensurábile.*

IMMERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMERGER (*im-mèr-jé*), v. a. Plonger dans, *Immérgere.* §. v. pr. S'immerger, se plonger dans .. *Immérgersi.*

IMMÉRITÉ, ÉE, adj. Que l'on n'a pas mérité. *Immeritato.*

IMMERSIF, IVE (*im-mer-sif, siv*), adj. *T. de chimie.* On appelle calcination immersive, l'épreuve qui se fait de l'or dans l'eau-forte, lorsqu'on le purifie par l'inquart, *Calcinazione immersiva.*

IMMERSION (*im-mèr-si-on*), s. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau, *Immersione* f., *l'immérgere* m. *nell'acqua.* §. *T. d'astronomie.* Immersion, se dit aussi de l'entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre planète, *Immersione f. d'un pianeta.*

IMMEUBLE (*im-meubl*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Bien qui ne se peut transporter. Il se dit des biens en fonds, ou qui tiennent lieu de fonds. *Immóbile, stábile.* §. Il est aussi subst. masc. On a saisi tous ses meubles et ses immeubles. *Beni stábili, gl'immóbili* m. pl.

IMMIGRATION (*im-mi-gra-si-on*), s. f. Établissement d'étrangers dans un pays, *Venuta f. di stranieri in un paese.*

IMMINEMMENT (*im-mi-na-man*), adv. D'une manière imminente, *In modo imminente.*

IMMINENCE (*im-mi-nans*), s. f. Qualité de ce qui est imminent, *Imminenza* f.

IMMINENT, ENTE, (*im-mi-nan, nant*), adj. Prêt à tomber sur quelqu'un, sur quelque chose, qui menace. Il n'est plus guère d'usage qu'en certaines phrases: péril imminent ; ruine, disgrace imminente. *Imminente, soprastante, vicino ad accadere.*

IMMISCER (S') (*sim-mi-sé*), v. pr. S'entremettre, se mêler, s'ingérer de... Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Mischiarsi, ingerirsi, intrigarsi, introméttersi.* §. *T. de palais.* Prendre possession par droit légal d'hérédité, *Prender possesso d'una eredità.*

IMMISCIBLE (*im-mi-sibl*), adj. des d. g. Il se dit d'une substance qui ne peut être mêlée avec une autre, *Che non si mischia.*

IMMISÉRICORDIEUX, EUSE (*im-mi-ze-ri-cor-di-eú, eúz*), adj. Qui est sans compassion, et sans miséricorde. Ce mot est nouveau. *Che non ha compassione, che non ha misericórdia.*

IMMIXTION (*im-michs-ti-on*), s. f. *T. de palais.* Action de s'immiscer dans une succession, *L'ingerirsi, l'intrigarsi; ingerimento, maneggio* m. *de' beni di una successione, che si fa in qualità d'erede del defunto.*

IMMOBILE (*im-mo-bil*), adj. des d. g. Qui ne se meut point; et fig., constant, ferme, inébranlable, tranquille, indolent : *Immóbile, stábile, fermo, costante, immoto.*

IMMOBILEMENT (*im-mo-bil-man*), adv. D'une manière ferme, assurée, *Immobilmente.*

IMMOBILIER, IÈRE (*im-mo-bi-lié, lièr*), adj. *T. de pratique.* Qui concerne les biens immeubles, *Che spetta, che concerne gli immóbili, i beni immóbili.* §. On appelle action immobilière, l'action intentée pour entrer en possession d'un immeuble, *Azione intentata per farsi aggiudicar un bene immóbile.* §. Il se prend aussi substantiv. au masc., de même que mobilier. On dit, héritier de tout l'immobilier d'une succession, pour dire, de tous les immeubles. *I beni stábili, gl'immóbili* m. pl.

IMMOBILIÈREMENT (*im-mo-bi-li-èr-man*), adv. Comme immeuble. *Come immóbile.*

IMMOBILISATION (*im-mo-bi-li-za-si-on*), s. f. Action d'immobiliser, *Azione f. di convertire un effetto móbile in un immóbile fittizio.*

IMMOBILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMOBILISER (*im-mo-bi-li-zé*), v. a. Rendre immobile. Il est peu en usage dans ce sens. *Réndere immóbile.* §. *T. de prat.* Rendre immobilier, convertir en immeuble, *Convertire in cose immóbili.*

IMMOBILITÉ (*im-mo-bi-li-té*) s. f. L'état d'une chose qui ne se meut point, *Immobilità* f. §. Il se dit aussi pour signifier l'état d'un homme qui ne se donne aucun mouvement sur rien, *Immobilità* f. §. fig. Fermeté. V. ce mot.

IMMODÉRATION (*im-mo-de-ra-si-on*), s. f. Vice contraire à la modération. Ce mot n'est pas encore reçu. *Immoderanza* f.

IMMODÉRÉ, ÉE (*im-mo-de-ré*), adj. Excessif, violent, désordonné, *Immoderato, smoderato, eccessivo, senza modo, eccedente, sregolato.*

Immodéré, démesuré, excessif, outré (syn.). La chose *immodérée* pèche par trop de force et d'action ; la chose *démesurée*, par trop d'étendue et de grandeur ; la chose *excessive*, par surabondance et abus ; la chose *outrée*, par violence et exagération. Il faut retenir et contenir ce qui deviendrait *immodéré* ; réprimer et resserrer ce qui serait *démesuré* ; arrêter et réduire ce qui devient *excessif* ; adoucir et affaiblir ce qui est *outré.*

IMMODÉRÉMENT (*im-mo-de-re-man*), adv. Sans modération, avec excès, *Immoderatamente, smoderatamente, smisuratamente, eccessivamente, disordinatamente.*

IMMODESTE (*im-mo-dèst*), adj. des d. g. Qui manque de modestie, *Immodesto.* §. En parlant des choses, il signifie, qui est contraire à la modestie, qui choque la pudeur, *Immodesto, indecénte, inverecondo, svergognato.*

IMMODESTEMENT (*im-mo-dèst-man*), adv. D'une manière immodeste, *Immodestamente, indecentemente, svergognatamente.*

IMMODESTIE (*im-mo-dès-tí*), s. f. Manque de modestie, *Immodèstia, indecenza* f. §. Il signifie aussi, manque de pudeur, *Impudenza, inverecóndia* f.

IMMOLATEUR (*im-mo-la-teur*), s. m. Celui qui immole en sacrifice. Ce mot n'est pas fort en usage. *Sacrificatore* m.

IMMOLATION (*im-mo-la-si-on*), s. f. Action d'immoler, sacrifice des victimes, *Immolazione* f., *sacrifizio, lo immolare* m. *una vittima.*

IMMOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMOLER (*im-mo-lé*), v. a. Offrir en sacrifice. Il ne se dit que des victimes qu'on tuait chez le peuple Juif, pour les offrir en sacrifice à Dieu, ou de celles que les Païens offraient aux idoles. *Immolare, sacrificare.* §. On se sert aussi de ce mot dans la religion chrétienne, et l'on dit, que Jésus-Christ est l'hostie qui a été immolée pour le salut des hommes, *Gesù Cristo è quell'óstia che è stata immolata per la salvezza degli uómini.* §. On dit fig., immoler quelqu'un à sa haine, à son ambition, pour dire, le sacrifier à sa haine, à son ambition, le ruiner, le perdre, pour satisfaire la haine qu'on lui porte, l'ambition dont on est dévoré, *Immolare, sagrificare alcuno al proprio ódio, all'ambizione, ec.* §. On dit fig., qu'une personne a été immolée dans une société, dans une conversation, pour dire, qu'elle a été livrée à la plaisanterie, à la critique générale, *Essere fatto bersaglio degli scherzi e della critica in una brigata.* §. v. pr. S'immoler, se dévouer, se livrer, se sacrifier, *Immolarsi, sacrificarsi.* §. On dit fig., s'immoler pour la patrie, pour le bien de la patrie, pour la cause publique, s'immoler pour quelqu'un, pour dire, s'exposer pour la patrie, pour le service de quelqu'un à perdre sa fortune, la sacrifier, *Sacrificarsi, esporsi per la patria, per qualcheduno.*

IMMONDE (*im-mond*), adj. des d. g. Qui est sale, impur. Il n'est guère en usage que dans quelques façons de parler tirées de l'Écriture-Sainte. *Immondo, impuro.* L'Écriture-Sainte appelle les diables, esprits immondes, *Gli spiriti immondi, i demonj.*

IMMONDICE (*im-mon-dis*), s. f. Ordure, boue, vilenies entassées dans les maisons, dans les rues. En ce sens il ne se dit guère qu'au pluriel. *Immondízia, immondezza, bruttura, lordura, sporcizia* f. §. En terme de l'Écriture, immondice légale, se dit de l'impureté légale dans laquelle les Juifs tombaient, lorsqu'il leur était arrivé de toucher quelque chose d'immonde. *Immondezza legale* f.

IMMONDICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est immonde, *Qualità di ciò che è immondo, immondezza* f.

IMMORAL, ALE (*im-mo-ral*), adj. Qui est contraire à la bonne morale, qui est sans mœurs, sans principes de morale, *Immorale.*

IMMORALEMENT (*im-mo-ral-man*), adv. D'une manière immorale, *Immoralmente.*

IMMORALITÉ (*im-mo-ra-li-té*), s. f. Opposition à la bonne morale, *Contrammoralità* f.

IMMORTALISATION (*im-mor-ta-li-za-si-on*), s. f. Action d'immortaliser, de s'immortaliser, *Azione f. di réndere immortale.*

IMMORTALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMMORTALISER (*im-mor-ta-li-zé*), v. a. Rendre immortel dans la mémoire des hommes, *Immortalare, far immortale.* §. v. pr. S'immortaliser, se rendre immortel dans le souvenir, *Immortalarsi.*

IMMORTALITÉ (*im-mor-ta-li-té*), s. f. Qualité, condition de ce qui est immortel, *Immortalità, eternità* f. §. Il signifie aussi une espèce de vie perpétuelle dans le souvenir des hommes, *Immortalità* f.

IMMORTEL, ELLE (*im-mor-tèl*), adj. Qui

n'est point sujet à la mort, *Immortale, non sottoposto alla morte.* §. Immortel, se dit fig. de ce qu'on suppose devoir être d'une très-longue durée, *Immortale, eterno, perpétuo.* §. Il se dit aussi des choses dont on suppose que la mémoire doit toujours durer. Il a fait des ouvrages immortels. Faire des actions immortelles, des exploits immortels. *Opere, azioni immortali.* §. Immortel, est aussi substantif au masc. et au fém. Ainsi on dit poétiquement, l'Immortel, pour dire, Dieu, *L'Immortale, Dio, Iddio* m. Une immortelle, *Una Dea* f. Les Immortels, *Gli Dei, i Numi* m. pl. §. Immortelle, s. f., sorte de plante dont les fleurs ne se fanent point, *Sorta di pianta e di fiore che da alcuni chiámasi, Sempreviva* f. Immortelle dorée, *Elicriso* m.

IMMORTIFICATION (*im-mor-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Il se dit, en matière de dévotion, de l'état d'une personne qui n'est pas mortifiée, qui a un trop grand amour de ses aises, *Lo stato* m. *d' una persona immortificata, che non sa mortificarsi.*

IMMORTIFIÉ, ÉE (*im-mor-ti-fi-é*), adj. Qui n'est point mortifié, qui est délicat, voluptueux, sensuel. Il est du style de dévotion. *Immortificato.*

IMMUABLE (*im-mu-abl*), adj. des d. g. Qui n'est point sujet à changer, *Immutábile, invariábile, inalterábile, che non può mutarsi.*

IMMUABLEMENT (*im-mu-abl-man*), adv. D'une manière immuable, *Immutabilmente.*

IMMUNITÉ (*im-mu-ni-té*), s. f. Exemption des impôts, devoirs, charges, etc., *Immunità* f., *privilegio* m.; *esenzione* f. *da qualche óbbligo, dovere, o imposizione.* §. On appelle, immunité ecclésiastique, les exemptions et les priviléges dont les ecclésiastiques jouissent, *Immunità ecclesiástica* f.

Immunité, exemption (syn.). *Immunité* s'applique principalement aux *exemptions* dont des corps, des communautés, des villes, un ordre de citoyens jouissent. On dira plutôt *exemption*, lorsqu'il s'agira de priviléges particuliers, personnels, ou attachés à des offices qui ne tiennent point à l'ordre naturel de la société.

IMMUTABILITÉ (*im-mu-ta-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est immuable, *Immutabilità, stabilità, immutazione* f.

IMMUTABLE (*im-mu-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être changé, qui est irrévocable, permanent, *Immutábile, invariábile.*

IMPAIR, AIRE (*èn-pèr*), adj. Qui n'est pas pair. Ce terme n'est d'usage qu'en parlant des nombres qui ne peuvent être divisés en deux nombres entiers égaux. Ainsi, trois, cinq, sept, sont des nombre impairs. *Impari, caffo.*

IMPALPABILITÉ (*èn-pal-pa-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est impalpable, *Impalpabilità, qualità f. di ciò che è impalpábile.*

IMPALPABLE (*èn-pal-pabl*), adj. des d. g. Qui est si fin et si délié, qu'il ne fait aucune impression sensible au toucher, *Impalpábile.*

IMPANATEUR (*èn-pa-na-teur*), s. m. *T. de théol.* Partisan de l'impanation, *Impanatore; partigiano* m. *dell' impanazione, una delle opinioni de' Luterani.*

IMPANATION (*èn-pa-na-si-on*), s. f. *T. dogmatique et de théologie.* Il n'est d'usage qu'en parlant de l'opinion des Luthériens, qui croient que la substance du pain n'est pas détruite dans le sacrement de l'Eucharistie, et que le corps de Jésus-Christ y est avec le pain, *Impanazione* f.

IMPARDONNABLE (*èn-par-do-nabl*), adj. des d. g. Qui ne mérite point de pardon, qui ne doit point se pardonner, *Imperdonábile, irremissíbile, indegno di perdono.* Impardonnable, ne se dit que des choses; en parlant des personnes, il faut dire, Inexcusable. V. ce mot.

IMPARFAIT, AITE, (*èn-par-fè, fèt*), adj. Qui n'est pas achevé, *Imperfetto, non finito, incompiuto.* §. Il signifie aussi, à quoi il manque quelque chose pour être parfait, *Imperfetto, che è mancante di qualche cosa.* On dit d'un livre imprimé où il manque quelque feuille, que c'est un livre imparfait, *Libro imperfetto.* §. *T. de grammaire.* Imparfait, s. m., temps des verbes indiquant le commencement, le cours d'une action sans en désigner la fin, *L'imperfetto, il preterito imperfetto* m.

Une des terminaisons les plus désagréables de la langue française, est celle des imparfaits du subjonctif; par exemple, *que j'aimasse, que tu aimasses, qu'il aimât, que nous aimâssions,* etc. L'écrivain élégant doit chercher une tournure qui n'exige pas ces expressions déchirantes pour l'oreille.

L'imparfait de l'indicatif ne doit pas s'employer pour une action qui a lieu à l'instant de la parole. On ne dira donc pas: *J'ai appris que vous étiez à Paris*, si la personne y est encore; ni, *je vous ai dit que la sagesse valait mieux que l'éloquence*, car la chose étant vraie dans tous les temps, l'est aussi à l'instant où l'on parle. Il faut dire: *que vous êtes à Paris, que la sagesse vaut mieux*, etc. V. Subjonctif.

IMPARFAITEMENT (*èn-par-fèt-man*), adv. D'une manière imparfaite, *Imperfettamente, difettosamente.*

IMPARISYLLABIQUE (*èn-pa-ri-sil-la-bich*), adj. des d. g. *T. de gramm. grecque.* Qui a au génétif singulier une syllabe de plus qu'au nominatif, *Imparisillabo.*

IMPARTABLE (*èn-par-tabl*), adj. des d. g. *T. de palais.* Qui ne peut être partagé, *Impartíbile, individuo, indivisíbile.*

IMPARTAGEABLE (*èn-par-ta-jabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut partager ni démembrer. Il est peu usité. *Impartíbile, indivisíbile.*

IMPARTIAL, ALE, (*èn-par-si-al*), adj. Qui ne prend point les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre, qui est juste, équitable, *Imparziale, non parziale, che non ha parzialità.*

IMPARTIALEMENT (*èn-par-si-al-man*), adv. Sans partialité, *Senza parzialità.*

IMPARTIALITÉ (*èn-par-si-a-li-té*), s. f. Qualité, caractère de celui qui est impartial, justice, équité, *Imparzialità* f.

IMPARTIBILITÉ (*èn-par-ti-bi-li-té*), s. f. *T. de jurispr.* Qualité de deux fiefs qui ne peuvent être désunis pour passer sur deux têtes différentes, *Indivisibilità* f.

IMPARTIBLE (*èn-par-tibl*), adj. des d. g. Qui ne saurait être partagé, *Impartíbile, indivisíbile.*

IMPARTI, IE, part. V. son verbe.

IMPARTIR (*èn-par-tir*), v. a. Vieux mot qui signifie, communiquer, donner, *Impartire, distribuire.*

IMPASSE (*èn-pas*), s. m. Cul-de-sac, *Strada senza uscita* f., *angiporto* m.

IMPASSIBILITÉ (*èn-pa-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est impassible, *Impassibilità* f.

IMPASSIBLE (*èn-pa-sibl*), adj. des d. g. Qui est incapable de souffrir, insensible, inaccessible aux souffrances, *Impassíbile, che non può patire.*

IMPASTATION (*èn-pas-ta-si-on*), s. f. *T. de maçonnerie.* Composition de substances broyées et mises en pâte, *Impasto, impastamento* m. §. *T. de pharm.* Réduction en pâte d'une substance quelconque, *Il ridurre* m. *che che sia in istato di pasta.*

IMPATIEMMENT (*èn-pa-si-a-man*), adv. Avec impatience, avec inquiétude d'esprit, avec chagrin, *Impazientemente, intollerabilmente, molestamente, mal volentieri, a malincorpo, difficilmente, nojosamente.*

IMPATIENCE (*èn-pa-si-ans*), s. f. Manque de patience, sentiment d'inquiétude, soit dans la souffrance d'un mal présent, soit dans l'attente de quelque bien à venir, *Impazienza, intolleranza, inquietúdine* f. §. Empressement, ardeur, vivacité, emportement, *Impazienza* f., *ardore* m., *vivacità* f.

IMPATIENT, TE (*èn-pa-si-an, ant*), adj. Qui manque de patience, soit dans la souffrance de quelque mal, soit dans l'attente de quelque bien, *Impaziente, intollerante, inquieto, sdegnoso.* §. Ardent, empressé, vif, bouillant, emporté, *Focoso, ardente, veemente.* §. Qui ne peut supporter le joug, etc., *Impaziente, intollerante.*

IMPATIENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPATIENTER (*èn-pa-si-an-té*), v. a. Faire perdre patience, *Far pérdere, fare scappar la pazienza, far dare in impazienza.* §. v. pr. S'impatienter, perdre patience, s'emporter, *Impazientirsi, dare in impazienza, uscir de' gángheri.*

L'usage refuse au verbe *s'impatienter* un infinitif pour régime: ainsi c'est une faute de dire: *s'impatienter d'attendre.*

IMPATRONISER (S') (*sèn-pa-tro-ni-zé*), v. pr. Acquérir tant de crédit, tant d'autorité dans une maison, qu'on finit par y gouverner tout. Ce mot n'est guère d'usage que dans le style familier, et se prend ordinairement en mauvaise part. *Impadronirsi, insignorirsi, réndersi padrone, farla da padrone.*

IMPAYABLE (*èn-pè-iabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut trop payer, admirable, merveilleux. Il est du style familier. *Impagábile, che non può pagarsi quanto vale.*

IMPECCABILITÉ (*èn-pè-ca-bi-li-té*), s. f. État de celui qui est incapable de pécher, *Impeccabilità, incapacità di peccare* f.

IMPECCABLE (*èn-pè-cabl*), adj. des d. g. Incapable de pécher, *Impeccábile, incapace di peccare.* §. Il signifie aussi, incapable de faillir, *Impeccábile; che non può mancare, o fallire.*

IMPECCANCE (*èn-pè-cans*), s. f. *T. didact.* L'état d'un homme qui ne commet aucun péché. L'impeccabilité emporte l'impeccance. *Lo stato* m. *di chi non commette alcun peccato.*

IMPÉCUNIEUX, EUSE (*èn-pè-cu-ni-eú, eúz*), adj. Qui manque d'argent, *Che non ha danaro.*

IMPÉCUNIOSITÉ (*èn-pe-cu-ni-o-zi-té*), s. f. Manque d'argent. Ce mot et le précédent ne sont point établis. *Mancanza* f. *di danaro.*

IMPÉNÉTRABILITÉ (*èn-pe-ne-tra-bi-li-té*), s. f. État, propriété de ce qui est impénétrable, propriété en vertu de laquelle deux corps ne peuvent occuper en même temps la même place, *Impenetrabilità* f. §. On dit, dans le figuré, l'impénétrabilité des secrets de Dieu, *Imcomprensibilità* f. *de' segreti di Dio.* §. Impénétrabilité, signifie aussi fig., discrétion, réserve à toute épreuve, *Discrezione, riservatezza* f. *in grado eminente.*

IMPÉNÉTRABLE (*èn-pe-ne-trabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être pénétré, *Impenetrábile.* §. *T. de physique.* On dit, que les corps sont impénétrables, que la matière est impénétrable, *Impenetrábile.* §. Il se dit plus ordinairement dans le figuré. Ainsi on dit, les conseils, les desseins de Dieu sont impénétrables, *Impenetrábili, imperscrutábili sono i disegni di Dio.* §. On dit aussi, qu'un homme est impénétrable, pour dire, qu'il est extrêmement caché et secret en toutes choses, *Uom segreto.*

IMPÉNÉTRABLEMENT (*èn-pe-ne-trabl-man*), adv. D'une manière impénétrable, *Impenetrabilmente.*

IMPÉNITENCE (*èn-pe-ni-tans*), s. f. L'état d'un homme impénitent, endurcissement dans le péché, *Impenitenza* f. §. On appelle impénitence finale, l'impénitence dans laquelle on meurt, *Impenitenza finale* f.

IMPÉNITENT, TE (*èn-pe-ni-tan, tant*), adj. Qui est endurci dans le péché, et n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu, *Impenitente.*

IMPENSE (*èn-pans*), s. f. *T. de pratique.* Ce mot n'est en usage qu'au pluriel, dans cette phrase du barreau, impenses et améliorations, qui se dit des dépenses qu'on fait pour entretenir une maison, une terre, un héritage, ou les mettre en meilleur état, *Spese* f. pl. *fatte pel mantenimento, conservazione e miglioramento di una cosa. Ve n' ha di tre sorta*, nécessaires, utiles, et voluptuaires ou de plaisir, *necessarie, útili, e voluttuarie o di piacere. Le necessárie sono quelle, senza cui la cosa non potrebbe esistere, o sarebbe caduta, o deteriorata affatto; le útili sono quelle, che ne aumentano il valore ed il prezzo; le voluttuárie non sérvono che di abbellimento.*

IMPÉRATIF, IVE (*èn-pe-ra-tif, tiv*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit du mode du verbe qui exprime un commandement, une prière, ou une défense, et en cette acception il s'emploie aussi comme substantif au masc., *L'imperativo, il modo imperativo* m. §. Impératif, dans le discours familier, et par manière de plaisanterie, signifie aussi impérieux. V. ce mot. §. *T. de pratique.* On appelle disposition impérative, celle qui ordonne absolument de faire quelque chose, *Disposizione imperativa, comandativa.*

La seconde personne singulière de l'impératif, excepté pour les quatre verbes irréguliers *aller, avoir, être, savoir*, est toujours semblable à la première du présent de l'indicatif. Ainsi on dira: *travaille, cueille*, et non *travailles, cueilles*, à moins pourtant que la seconde personne de l'impératif, terminée par un *e* muet, ne soit suivie de *y* ou du pronom *en*; elle prend alors un *s* pour la douceur de la prononciation: *travailles-y, donnes-en.* L'impératif *va*, suivi de *y* et de *en*, prend aussi un *s*: *vas-y, vas en chercher.* On met un *t* au lieu d'un *s* dans la phrase impérative *va-t-en.*

IMPÉRATIVEMENT (*èn-pe-ra-tiv-man*), adv. D'une manière impérative, *Imperativamente, con modo imperativo.*

IMPÉRATOIRE (*èn-pe-ra-toár*), s. f. *T. de botan.* Angélique française, ou benjoin sauvage. Plante ombellifère, ainsi nommée, dit-on, à cause de ses grandes vertus. On n'emploie guère que sa racine, dont la saveur est âcre, piquante et aromatique. *Imperatória* f.

IMPÉRATRICE (*èn-pe-ra-tris*), s. f. La femme d'un empereur, ou la princesse qui de son chef possède un empire, *Imperatrice, imperadrice* f.

IMPERCEPTIBLE (*èn-per-sep-tibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être aperçu, *Impercettibile, che non si può scórgere.* §. Il se dit aussi de ce qui regarde d'autres sens que la vue, comme le sens de l'odorat, de l'ouïe, du toucher, et il se dit aussi de ce qui échappe à l'esprit, *Impercettibile, che non si conosce; che malagevolmente si riconosce, si discerne.*

IMPERCEPTIBLEMENT (*èn-per-sep-tibl-man*), adv. D'une manière imperceptible, peu à peu, insensiblement, *Impercettibilmente, insensibilmente, a poco a poco.*

IMPERDABLE (*èn-per-dabl*), adj. des d. g. Qui ne saurait se perdre. Il ne se dit guère qu'en style familier. *Che non si può pérdere.*

IMPERFECTIBILITÉ (*èn-per-fech-ti-bi-li-té*), s. f. Caractère, état de l'être imperfectible, *Qualità f. di ciò che non può venire a perfezione.* §. Imperfectibilités, au plur., imperfections, défauts. V. ces mots.

IMPERFECTIBLE (*èn-per-fech-tibl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut rendre parfait, *Che non si può condurre a perfezione.*

IMPERFECTION (*èn-per-fech-si-on*), s. f. Défaut, manquement, *Imperfezione* f., *difetto* m. V. Vice. §. *T. de libraire.* On appelle imperfections, au pl., toutes les feuilles imprimées, qui ne suffisent pas pour faire un volume parfait, et que par cette raison on met au rebut, *Imperfezioni* f. pl.

IMPERFORATION (*èn-per-fo-ra-si-on*), s. f. *T. de chirurg.* Maladie, ou vice de conformation, qui consiste dans la clôture des organes qui doivent naturellement être ouverts, *Imperforazione* f.

IMPERFORÉ, ÉE, adj. *T. de médec.* Fermé par vice de conformation, *Imperforato.*

IMPÉRIAL, ALE (*èn-pe-ri-al*), adj. Qui appartient à l'empereur, ou à l'empire, *Imperiale, d'imperio, o d'imperadore.* §. On appelle, villes impériales, les villes libres, qui composent le troisième collége du corps de l'Empire d'Allemagne, *Città imperiali.* §. On dit, les Impériaux, pour dire, les troupes de l'empereur, *Gli Imperiali* m. pl., *le soldatesche* f. pl. *dell' imperadore.* On le dit aussi pour dire, les ministres de l'empereur dans une assemblée. Et dans ces deux acceptions, Impériaux est employé au substantif. *Gli Imperiali, i ministri* m. pl. *dell' Imperadore.* §. *T. d'armoiries.* On appelle Aigle impériale, un aigle qu'on représente avec deux têtes, et avec les ailes déployées, *L'áquila imperiale, l'áquila con due teste.* §. On appelle eau impériale, une espèce d'eau-de-vie distillée, *Acqua imperiale.* §. On nomme, couronne impériale, ou impériale, absolument, une espèce de fleur printanière, *Giglio* m. *paonazzo.* §. On appelle, prune impériale, une espèce de grosse prune longue, *Specie di susina lunga e grossa*

IMPÉRIALE (*èn-pe-ri-al*), s. f. Le dessus d'un carrosse, *Imperiale* f. §. Le dessus d'un lit, *Il cielo* m. *d'un letto.* §. Sorte de jeu qui se joue avec des cartes, et qu'on appelle ainsi, parce qu'on y nomme impériale, une certaine séquence de cartes, *Sorta di giuoco di carte detto l'Imperiale.*

IMPÉRIALISTE (*èn-pe-ria-list*), s. m. Partisan du gouvernement impérial, *Imperialista, seguace dell' impero* m.

IMPÉRIEUSEMENT (*èn-pe-ri-eúz-man*), adv. Avec orgueil, avec hauteur, superbement, *Imperiosamente, burbanzosamente, alteramente, altezzosamente, orgogliosamente.*

IMPÉRIEUX, EUSE (*èn-pe-ri-eú, eúz*), adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil, *Imperioso, altiero, superbo, arrogante, burbanzoso, altezzoso.* §. On appelle besoin impérieux, un besoin auquel on ne peut résister, *Imperioso.*

IMPÉRIOSITÉ, s. f. Qualité de l'homme impérieux, hauteur. Il est peu en usage. *Imperiosità* f.

IMPÉRISSABLE (*èn-pe-ri-sabl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui ne saurait périr, *Che non può perire, o venir meno.*

IMPÉRIT (*èn-pe-rì*), s. m. Qui n'a point d'habileté, qui est ignorant, *Imperito, inesperto, ignorante* m.

IMPÉRITIE (*èn-pe-ri-sì*), s. f. Défaut d'habileté dans une profession, ignorance dans sa propre profession, *Imperizia, ignoranza, insufficenza* f. *nell' arte che si professa.*

IMPERMÉABILITÉ (*èn-pèr-me-a-bi-li-té*), s. f. *T. de physique.* Qualité de ce qui est imperméable, *Impermeabilità* f.

IMPERMÉABLE (*èn-pèr-me-abl*), adj. des d. g. *T. de physiq.* Impénétrable aux fluides, *Impermeábile.*

IMPERMUTABLE (*èn-pèr-mu-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas se changer, *Impermutábile, stábile, immutábile.*

IMPERSCRIPTIBLE (*èn-pèr-scrip-tibl*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Qui ne peut pas se prescrire, *Imprescrittibile.*

IMPERSONNEL, ELLE (*èn-pèr-so-nèl*), adj. *T. de grammaire.* Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Verbe impersonnel, qui se dit d'un verbe irrégulier, qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier, *Verbo impersonale.*

IMPERSONNELLEMENT (*èn-pèr-so-nèl-man*), adv. *T. de grammaire.* D'une manière impersonnelle, *Impersonalmente.*

IMPERTINEMMENT (*èn-pèr-ti-na-man*), adv. Mal-à-propos, sans jugement, avec impertinence, *Impertinentemente, inconvenientemente, scioccamente.*

IMPERTINENCE (*èn-pèr-ti-nans*), s. f. Sottise, caractère d'une personne ou d'une chose impertinente, *Impertinenza, sciocchezza, sconvenevolezza* f. §. Il se dit aussi des paroles et des actions qui sont contre la raison, contre la bienséance et le jugement, *Impertinenza, insolenza* f.

IMPERTINENT, TE (*èn-pèr-ti-nan, nant*), adj. Qui parle ou qui agit contre la raison, contre la discrétion, contre la bienséance, ou en montrant une vanité dédaigneuse, *Impertinente, insolente, impudente, sciocco, avventato, scempiato.* §. Il se dit aussi des actions, des discours contraires à la raison, à la bienséance, *Impertinente, sconcio, sconvenévole, impróprio, fuor di propósito, scempiato.* §. *T. de pratique.* On dit quelquefois, qu'un fait, qu'un article est impertinent, pour dire, que ce fait, ou cet article n'a rien de commun avec la chose dont il s'agit, *Impertinente, che non ha che fare col suggetto di che si tratta.* §. Il s'emploie aussi au substantif par manière d'injure. C'est un impertinent, c'est une impertinente, *Impertinente, arrogante* m. et f.

Impertinent, insolent (syn.). L'*impertinent* manque avec impudence aux égards qu'il convient d'avoir; l'*insolent* manque avec arrogance au respect qu'il doit porter. L'*impertinent* vous choque, l'*insolent* vous insulte. Quelquefois l'*impertinent* ne fait que mépriser les règles de la bienséance; il ne vous en veut pas à vous. Toujours l'*insolent* affecte de dédaigner les personnes: c'est à vous qu'il en veut. L'*impertinent* est ridicule et insupportable; l'*insolent* est odieux et punissable. On fuit, on chasse l'*impertinent*; on repousse, on bannit l'*insolent.* Les airs de la fatuité, de la prétention, sont *impertinents;* les airs de hauteur, de dédain, sont *insolents.*

IMPERTURBABILITÉ (*èn-pèr-tur-ba-bi-li-té*), s. f. État de ce qui est imperturbable, constance, fermeté, *Imperturbabilità, imperturbazione* f.

IMPERTURBABLE (*èn-per-tur-babl*), adj. des d. g. Tranquille, qui ne peut être ému, *Imperturbábile, tranquillissimo.*

IMPERTURBABLEMENT (*èn-pèr-tur-babl-man*), adv. D'une manière imperturbable, *Imperturbabilmente.*

IMPÉTRABLE (*èn-pe-trabl*), adj. des d. g. Qui se peut impétrer, *Impetrábile, che si può impetrare, impetratório.* §. On dit, qu'un bénéfice est impétrable, pour dire, qu'il est vacant par mort, ou qu'on peut l'obtenir par dévolu, *Benefizio impetratório, o impetrábile.*

IMPÉTRANT, TE (*èn-pe-tran, trant*), adj. et s. *T. de pratique.* Il n'est d'usage qu'en parlant de celui, de celle qui impètre des lettres du prince, ou quelque bénéfice, *Impetrante* m. et f.

IMPÉTRATION (*èn-pe-tra-si-on*), s. f. Obtention, action par laquelle on impètre. Il ne se dit que des lettres qu'on impètre en justice, ou d'un bénéfice, *Impetrazióne, impetragione* f.

IMPÉTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPÉTRER (*èn-pe-tré*), v. a. Obtenir par ses prières, *Impetrare, ottenere.* §. On dit, impétrer un bénéfice, impétrer des lettres du prince, pour dire, obtenir un bénéfice par une supplique, obtenir des lettres du prince en suite d'une requête, *Impetrare un beneficio, ottenere un rescritto.*

IMPÉTUEUSEMENT (*èn-pe-tu-eúz-man*), adv. Avec impétuosité, *Impetuosamente, empituosamente, violentemente, rovinosamente.*

IMPÉTUEUX, EUSE (*èn-pe-tu-eú, eúz*), adj. Violent, véhément, rapide, *Impetuoso, violento, furibondo, veemente, furioso, gagliardo, precipitoso.* §. Il se dit aussi de l'esprit et de l'humeur d'un homme trop vif, qui n'est pas assez maître de ses mouvements, et qui s'emporte au-delà des bornes de la raison et de la bienséance, *Impetuoso, furioso, focoso, violento, precipitoso.*

Impétueux, véhément, violent, fougueux (syn.). La vigueur de l'essor et la rapidité de l'action sur un objet, caractérisent l'*impétuosité.* L'énergie et la rapidité constante des mouvements, distinguent la *véhémence.* L'excès et l'abus, ou les ravages de la force, dénotent la *violence.* La *violence* et l'éclat de l'explosion signalent la *fougue.* Une bravoure *impétueuse* fait une belle action; un caractère *véhément* exécute, avec une grande vivacité, de grandes choses; une humeur *violente* se porte à tous les excès; un homme *fougueux* fait de grands écarts. *Impétueux* et *véhément* ne s'appliquent qu'au mouvement et à ses causes; avec cette différence, que le mouvement *impétueux* est plus précipité et moins durable, ou moins égal que celui de la *véhémence.* *Violent* se dit de tout genre d'excès et d'abus de force; *fougueux* ne tombe que sur les êtres animés ou personnifiés. *Violent* et *fougueux* ne se prennent guère qu'en mauvaise part.

IMPÉTUOSITÉ (*èn-pe-tu-o-zi-té*), s. f. Violence, effort de ce qui est impétueux, *Impetuosità, fúria* f., *ímpeto* m., *violenza* f., *émpito* m., *veemenza* f. §. Il se dit aussi d'une extrême vivacité dans l'esprit, dans l'humeur, dans les manières. Et dans cette acception, on dit, l'impétuosité des Français, *Fúria, vivacità* f.

IMPIE (*èn-pì*), adj. des d. g. Qui n'a point de religion, qui a du mépris pour les choses de la religion. Il se dit aussi de tout ce qui est contraire au respect qu'on doit avoir pour les choses de la religion. *Empio, scellerato, sacrílego, malvagio, nequitoso, nefando, fello, iniquo, irreligioso.* §. Impie est aussi substantif. C'est un impie, *Egli è un empio.*

Impie, irréligieux, incrédule (syn.). L'*impie* s'élève contre la Divinité; l'homme *irréligieux* rejette toute espèce de culte et d'adoration; l'*incrédule*, en matière de religion, dispute contre la croyance qui lui a été enseignée.

IMPIÉTÉ (*èn-pi-e-té*), s. f. Mépris pour les choses de la religion, *Empietà, irreligiosità, iniquità, malvagità, sceleratezza* f., *sacrilegio* m. §. On dit, faire des impiétés, dire des impiétés, pour dire, faire des actions impies, tenir des discours impies, *Fare, dire cose empie, irreligiose, ec.*

IMPITEUX, EUSE (*èn-pi-teú, teúz*), adj. Qui est sans pitié, cruel. Ce mot ne peut entrer que dans le style burlesque. *Spietato, crudele, bárbaro.*

IMPITOYABLE (*èn-pi-toa-iabl*), adj. des d. g. Qui est insensible à la pitié, qui est sans pitié, qui est inexorable, inflexible, *Spietato, crudele, bárbaro, atroce, crudo, inumano, fiero, duro, rígido, severo.*

IMPITOYABLEMENT (*èn-pi-toa-iabl-man*), adv. D'une manière impitoyable, sans aucune piété, *Spietatamente, duramente, crudelmente, barbaramente, fieramente.*

IMPLACABILITÉ (*èn-pla-ca-bi-li-té*), s. f. Persévérance dans le ressentiment, *Implacabilità* f.

IMPLACABLE (*èn-pla-cabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut apaiser, dont rien ne peut éteindre le ressentiment, inflexible, irréconciliable, *Implacábile, che non si può placare.*

IMPLANTATION (*èn-plan-ta-si-on*), s. f. Action de planter une chose dans une autre, *Azione f. d'inserire dentro, o sopra, qualche cosa.*

IMPLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPLANTER (*èn-plan-té*), v. a. Insérer, poser, planter sur ou dans quelque chose, *Inserire dentro, o sovra, qualche cosa.*

IMPLEXE (*èn-plèchs*), adj. des d. g. Il se dit d'un sujet de poésie dramatique, où plusieurs événements sont liés au même sujet, où il y a duplicité d'action, *Intricato, che non è único.*

IMPLIABLE (*èn-pli-abl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut plier, *Che non si può piegare.*

IMPLICATION (*èn-pli-ca-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Engagement dans une affaire criminelle, *Implicazione* f. §. Il se dit aussi en terme d'école, et alors il signifie contradiction, et il n'est d'usage qu'en parlant des propositions contradictoires, *Implicanza, ripugnanza, contraddizione* f.

IMPLICITE (*èn-pli-sit*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui est contenu dans un discours, dans une clause, dans une proposition, non pas en termes clairs, exprès et formels, mais qui s'en tire naturellement par induction, par conséquence, *Implícito ; contenuto nel contratto, non in términi chiari, espressi e formali, ma tratto naturalmente per induzione; per conseguenza è contrário di esplícito,* explicite, *che significa chiaro, formale, distinto, e disteso di una maniera espressa.* §. On appelle foi implicite, celle qui sans être instruite en détail de tout ce que l'église a décidé, se soumet en général à tout ce qu'elle croit, *Fede implicita.*

IMPLICITEMENT (*èn-pli-sit-man*), adv. *T. d'école et de jurisprudence.* D'une manière implicite, *Implicitamente, in modo implicito.*

IMPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPLIQUER (*èn-pli-ché*), v. a. Envelopper, engager, embarrasser. Il se dit en parlant de crime, ou de quelque affaire fâcheuse, *Impacciare, implicare, avviluppare.* §. *T. d'école.* On dit qu'une chose implique contradiction, pour dire, qu'elle enferme contradiction, *Implicare contraddizione, contener cose contraddittórie.* §. On le dit aussi de deux idées incompatibles, dont l'une détruit essentiellement l'autre, *Implicar contraddizione, contenere cose contrarie.*

IMPLORANT, TE (*èn-plo-ran, rant*), adj. Qui implore, *Che implora, che invoca.*

IMPLORATION (*èn-plo-ra-si-on*), s. f. Action par laquelle on implore. Il est peu usité. V. Implorer.

IMPLORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPLORER (*èn-plo-ré*), v. a. Demander avec humilité et avec ardeur quelque secours, quelque faveur, quelque grâce dont on a besoin, *Implorare, domandare ; chièdere umilmente, istantemente.* §. Les juges d'église, pour faire mettre leurs jugements à exécution, sont obligés d'avoir recours à la justice séculière; ce qui s'appelle, implorer le bras séculier. On a même dit en ce sens, imploration. *Implorar il braccio secolare.*

IMPLOYABLE (*èn-ploa-iabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut faire ployer, *Che non si può curvare.*

IMPOLI, IE (*èn-po-li, li*), adj. Qui est sans politesse, qui est opposé à la politesse, qui est incivil, malhonnête, *Incivile, scortese, rozzo, villano, rúvido, malcreato, inurbano.*

Impoli, grossier, rustique (syn.). *Grossier* dit plus qu'*impoli; rustique,* plus que *grossier.* L'*impoli* manque de belles manières, il ne plaît pas; le *grossier* en a de désagréables, il déplaît; le *rustique* en a de choquantes, il rebute.

IMPOLIMENT (*èn-po-li-man*), adv. Sans politesse, grossièrement, *Incivilmente, rozzamente, villanamente.*

IMPOLITESSE (*èn-po-li-tès*), s. f. Défaut, action, discours contraire à la politesse, *Rozzezza, ruvidezza, rustichezza, inciviltà, rusticità, villanía* f.; *atto* m. *scortese, incivile.*

IMPOLITIQUE (*èn-po-li-tich*), adj. des d. g. Qui est contraire à la bonne politique, *Impolítico.*

IMPOLLU, UE (*èn-po-lu*), adj. Pur, net, sans tache, *Non polluto, puro, mondo.*

IMPONCTUEL, ELLE (*èn-ponc-tu-èl*), adj. Qui n'est pas ponctuel. Il est peu en usage. *Non puntuale.*

IMPONDÉRABLE, adj. des d. g. Dont on ne peut connaître la pesanteur, *Imponderábile.*

IMPOPULAIRE (*èn-po-pu-lèr*), adj. des d. g. Qui n'est pas populaire, *Non popolare.*

IMPOPULARITÉ (*èn-po-pu-la-ri-té*), s. f. Défaut, manque de popularité, *Mancanza* f., *difetto* m. *di popolarità.*

IMPORTAMMENT (*èn-por-ta-man*), adv. D'une manière importante, considérablement, *D' una maniera importante, notabilmente.*

IMPORTANCE (*èn-por-tans*), s. f. Ce qui fait qu'une chose est considérable, soit par elle-même, soit par les circonstances qui l'accompagnent, soit par les suites qu'elle peut avoir, *Importanza* f., *peso, rilievo* m. Chose de grande importance, *Cosa di gran rilievo, di gran conto, di gran considerazione, di gran momento.* §. On dit, qu'un homme fait l'homme d'importance, pour dire, qu'il veut passer, soit pour homme de qualité, de crédit, d'autorité, soit pour homme de savoir et de grande capacité, *Andar in contegno, allacciársela, far il grande, far del grande, fare il sátrapo, far il signore, andar sul grave.* §. On dit, qu'un homme attache de l'importance, met de l'importance à tout ce qu'il fait, pour dire, qu'il a de grandes prétentions, qu'il cherche à se faire valoir, *Dare importanza a tutto quello che si fa; voler che altri creda che si ópera sempre con senno, con prudenza, ec.* On dit aussi, qu'un homme met de l'importance aux plus petites choses, pour dire, qu'il est minutieux, *Stare attaccato alle minúzie.* §. D'importance, façon de parler adverbiale et fam., qui signifie, très-fort, extrêmement. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Altamente, fieramente, ec.* V. Extrêmement.

IMPORTANT, TE (*èn-por-tan, tant*), adj. Qui importe, qui est de conséquence, qui est considérable, *Importante, di conseguenza; di gran conto, o considerazione.* §. On dit substantivement, qu'un homme fait l'important, que c'est un important, pour dire, qu'il fait l'homme de conséquence, etc. V. Importance.

IMPORTATION (*èn-por-ta-si-on*), s. f. *T. de commerce.* Action de faire arriver dans son pays les productions étrangères. C'est l'opposé d'exportation. La nécessité de se servir de ce mot a autorisé en italien l'usage qui dit, *Importazione* f.

IMPORTER (*èn-por-té*), v. a. Importer, faire arriver dans son pays les productions, les marchandises étrangères. Il est opposé à exporter. *Introdurre merci dall'éstero nel paese.* §. v. n. et impersonn. Être de conséquence, *Importare; esser di molto, o di poco momento; rilevare.* On dit absolument, n'importe, qu'importe? et cela se dit pour marquer qu'on ne se soucie point de la chose dont il s'agit, *Non importa, che importa?* N'importe, signifie aussi, cela est sans utilité, sans conséquence, cela ne doit pas arrêter, empêcher, *Non importa.*

IMPORTUN, UNE (*èn-por-teún, tu-n*), adj. Fâcheux, incommode, qui déplaît, qui ennuie à force d'assiduité, ou à force de mauvais discours, *Importuno, molesto, nojoso, spiacévole.* §. Il s'emploie aussi substantiv., au masc. et au fém. C'est un importun, ce sont des importuns. *Seccatore, importuno* m., *importuna, fastidiosa* f. §. Importun, se dit aussi des choses qui deviennent incommodes, soit parce qu'elles durent trop longtemps, soit parce qu'elles reviennent trop souvent, *Importuno, nojoso, fastidioso, molesto, increscévole, saziévole, dispiacévole, seccagginoso.*

Importun, fâcheux (syn.). Ce qui est *importun* nous agite, nous fatigue, nous tourmente; ce qui est *fâcheux*, nous déplaît, nous gêne, ou nous anime. Un bruit continuel est *importun;* c'est une chose *fâcheuse* que d'avoir affaire à des gens qui n'entendent pas raison. Un *fâcheux* est celui qui, par sa présence, vient troubler des moments agréables pour nous; un *importun*, celui qui vient nous arracher à des occupations qui nous attachent.

IMPORTUNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPORTUNÉMENT (*èn-por-tu-ne-man*), adv. D'une manière importune, *Importunamente, importunatamente, con importunità.*

IMPORTUNER (*èn-por-tu-né*), v. a. En parlant des personnes, incommoder, fatiguer par des assiduités, ou par des discours; en parlant des choses, être importun, inquiéter, agiter, embarrasser, fatiguer : *Importunare, molestare, nojare, infastidire.*

IMPORTUNITÉ (*èn-por-tu-ni-té*), s. f. Action d'importuner, soit par des assiduités, ou par des discours et des instances réitérées, *Importunità, importunezza, noja* f., *fastídio* m., *moléstia, seccággine* f., *fracidume* m.

IMPOSABLE (*èn-po-zabl*), adj. des d. g. *T. des aides.* Qui peut être mis à la taille, *Soggetto al catasto.*

IMPOSANT, TE (*èn-po-zan, zant*), adj. Qui impose, qui est propre à s'attirer de l'attention, des égards, du respect, qui est grave, majestueux, *Grave, autorévole.*

IMPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPOSER (*èn-po-zé*), v. a. Mettre dessus. En ce sens il ne se dit guère au propre qu'en cette phrase: Imposer les mains, *Far l' imposizione delle mani.* §. *T. d'imprimerie.* Imposer, signifie ranger, mettre des pages sur un marbre selon la situation où elles doivent être pour être mises ensuite sous la presse, *Ordinare le págine.* §. Imposer, se dit aussi en parlant des choses fâcheuses et difficiles dont on charge quelqu'un, *Imporre, assegnare, prescrívere, ordinare.* §. On dit à peu près dans le même sens, imposer des peines, pour dire, ordonner quelque punition; imposer une pénitence, pour dire, enjoindre pour pénitence: *Imporre, ingiúgnere pene, penitenze.* §. On dit aussi, imposer silence, pour dire, ordonner qu'on se taise, faire qu'on se taise, *Imporre silenzio, far tacere.* §. Imposer, se dit aussi en parlant des tributs dont on charge les peuples, et c'est dans cette acception qu'on dit, imposer un tribut, imposer des droits, imposer la taille, *Imporre, porre aggravj, méttere imposizioni.* §. On dit dans le même sens, imposer quelqu'un à la taille, pour dire, mettre quelqu'un au rôle des tailles, *Inscrívere all' éstimo.* §. On dit dans le style dogmatique, imposer un nom, pour dire, donner un nom, donner une dénomination, *Dar un nome.* §. Imposer, signifie aussi, accuser faussement, imputer à tort, *Imporre, attribuire a torto, accusar falsamente.* §. On dit, imposer du respect, de la crainte, etc., ou absolument, imposer, pour dire, inspirer du respect, de la crainte, *Inspirare rispetto, timore, ec.* §. On dit de même, que la mine d'un homme impose, pour dire, qu'elle donne une plus avantageuse opinion de lui qu'il ne mérite, *L'apparenza, l' aspetto inganna.* §. On dit, que l'action d'un orateur impose, pour dire, qu'elle fait trouver son discours meilleur qu'il n'est en effet, *Il gesto di quell'oratore fa parere il suo discorso migliore di quello che sia di fatto.* §. On dit encore, en imposer à quelqu'un, pour dire, tromper, abuser, surprendre quelqu'un, lui en faire accroire. En ce sens il faut toujours dire, en imposer, et non pas, imposer. V. Tromper, abuser, etc. §. En imposer, signifie aussi quelquefois, mentir. V. ce mot. §. v. pr. S'imposer, se donner une tâche, s'infliger une peine, *Imporre a sè stesso un óbbligo, una pena, ec.* §. S'en imposer, se faire illusion, se tromper, *Illúdersi, ingannare sè stesso.*

IMPOSEUR (*èn-po-zeur*), s. m. Celui qui impose, *Imponitore* m., *colui che impone il nome a qualche cosa.*

IMPOSITEUR, s. m. Celui qui impose des contributions, *Impositore, imponitore* m.

IMPOSITION (*èn-po-zi-si-on*), s. f. Action d'imposer. Il n'est d'usage au propre qu'en cette phrase: L'imposition des mains, *Imposizione* f. *delle mani.* §. Il se dit fig. de l'action d'imposer quelque charge onéreuse, *Imposizione* f. §. Imposition, s'emploie souvent absolument, et signifie alors, un droit imposé sur les choses ou sur les personnes, *Estimo* m., *imposizione, gravezza* f., *dázio* m., *gabella* f. §. Imposition, se dit aussi en parlant des noms qu'on donne, *Imposizione* f. *di nome.* §. *T. d'imprimerie.* Arrangement méthodique des pages pour le tirage, *Ordinamento, assettamento* m. *delle págine nel torchio.*

IMPOSSIBILITÉ (*èn-po-si-bi-li-té*), s. f. Négation de possibilité, empêchement invincible, obstacle insurmontable, *Impossibilità* f. §. Impossibilité méthaphysique, se dit de ce qui implique contradiction, comme, qu'une chose soit et ne soit pas, *Impossibilità metafísica* f. §. Impossibilité physique, se dit d'une chose qui est impossible selon l'ordre de la nature, comme, qu'une rivière remonte vers sa source, *Impossibilità física* f. §. Impossibilité morale, se dit d'une chose qui est vraisemblablement impossible, comme, qu'un homme de bien fasse une méchante action, *Impossibilità morale* f.

IMPOSSIBLE (*èn-po-sibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être, qui ne se peut faire, *Impossibile.* §. Il se dit aussi quelquefois par extension d'une chose qui n'est que difficile, *Impossibile,*

difficilissimo. §. Il est quelquefois subst. masc. Je ne puis pas faire l'impossible, *Io non posso far l'impossibile.* §. On dit, réduire un homme à l'impossible, pour dire, exiger d'un homme ce qu'il ne peut faire, *Esigere l' impossibile.* En logique on dit, réduire quelqu'un à l'impossible, pour dire, le réduire à ne pouvoir répondre sans tomber en contradiction, *Méttere in sacco.* §. On dit prov., à l'impossible nul est tenu, *Niuno è tenuto a far l'impossibile.* §. Par impossible, formule qu'on emploie dans le discours, quand on suppose une chose qu'on sait bien être impossible. Si, par impossible, on redevenait jeune. *Se, per impossibile, si tornasse gióvane.*

L'adjectif *impossible* ne peut pas être suivi du verbe *pouvoir.* Ne dites donc pas, *il est impossible de pouvoir, il est impossible qu'il puisse venir;* dites, *il est impossible de venir, il est impossible qu'il vienne.*

IMPOSSIBLEMENT (*èn-po-sibl-man*), adv. Avec impossibilité, *Impossibilmente.*

IMPOSTE, s. f. *T. d'architecture.* La dernière pierre du pied droit d'une porte ou d'une arcade, faisant saillie sur les autres pierres, ayant ordinairement quelques moulures, et sur laquelle on pose la première pierre qui commence à former le ceintre de la porte ou de l'arcade, *Impostatura* f. §. *T. de menuis.* Traverse du milieu d'un dormant de croisée, *Traversa* f. *di mezzo dell' intelajatura d' una finestra.*

IMPOSTEUR (*èn-pos-teur*), s. m. Calomniateur, qui impute faussement à quelqu'un quelque chose d'odieux et de préjudiciable, *Impostore, ingannatore, calunniatore, truffatore, furbo* m. §. Il se dit aussi de celui qui invente, qui débite une fausse doctrine pour séduire le public, *Impostore* m. §. Il se dit encore de celui qui tâche de tromper le public, soit par de fausses apparences de piété, de sagesse, de probité, soit en voulant se faire passer pour un autre homme qu'il n'est. En ce sens il est quelquefois adjectif. Un discours, un ton, un air imposteur. *Impostore, ipócrita* m.

IMPOSTURE (*èn-pos-tur*), s. f. Calomnie, ce que l'on impute faussement à quelqu'un dans le dessein de lui nuire, *Impostura, calúnnia* f. §. Il se dit aussi de l'illusion des sens. Il est difficile de se défendre de l'imposture des sens. *Illusione* f., *inganno* m. *de' sensi.* §. Il signifie aussi, hypocrisie, déguisement, tromperie dans les mœurs, dans la conduite, *Impostura, ipocrisia, maschera* f.

IMPÔT (*èn-pó*), s. m. Droit imposé sur certaines choses, *Imposizione* f., *dázio* m., *imposta* f., *tributo* m, *gabella, gravezza* f., *balzello* m.

Impôt, imposition, tribut, contribution, subside, subvention, taxe, taille (syn.). L'*impôt* est la charge imposée, selon la nature des choses, sur les revenus particuliers, pour former un revenu public essentiellement affecté aux dépenses nécessaires à la sûreté et à la prospérité de l'état. L'*imposition* est un tel *impôt* particulier, ou une telle portion de revenu public, établi en tel temps, de telle manière, avec telles conditions. Le *tribut* est un droit attribué au prince sur ceux qui lui sont soumis selon des institutions, des conventions, des traités, des règles particulières. La *contribution* est proprement tel *tribut* extraordinaire additionnel, particulier, variable, payable par tel ordre de personnes qui contribuent au même objet: elle est au *tribut* ce que l'*imposition* est à l'*impôt.* Le *subside* est le secours accordé à celui qui le reçoit par ceux qui le paient. La *subvention* est une *imposition* auxiliaire ou une augmentation d'*impôt* accordée ou exigée dans une nécessité pressante, et seulement pour cette nécessité: c'est proprement un secours pour cesser avec le besoin. La *taxe* est proprement une *imposition* extraordinaire en deniers ou sommes déterminées et proportionnelles, mise, dans certains cas, sur certaines personnes. La *taille* était une imposition particulière sur la roture, et dans son origine une capitation. L'*impôt* est payé par le citoyen, comme membre de la société. Les *impositions,* fondées sur le devoir naturel de l'*impôt,* sont des prescriptions faites à ce titre au citoyen par la souveraineté. Le *tribut* et les *contributions* sont payés par les sujets, les vassaux, les vaincus, et même par des princes souverains, comme un gage de dépendance. Le *subside* est payé par un peuple politiquement libre, ou considéré comme tel, parce qu'il s'impose lui-même. La *subvention* est payée passagèrement à la nécessité, par le citoyen comme par le sujet, et par les peuples politiquement libres comme par les autres. Les *taxes* sont payées par les sujets ou par certaine classe de sujets. Les *tailles* sont payées par le peuple, ainsi qu'elles l'ont été par des vassaux ou par des sujets.

IMPOTENT, TE (*èn-po-tan, tant*), adj. Estropié, qui est privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc., soit par vice de nature, soit par accident, *Impotente, attratto; privo dell' uso d'un braccio, d' una gamba, ec.*

IMPOURVU, UE (*èn-pùr-vu*), adj. Dépourvu, dénué, privé de ...., *Sprovveduto, privato, destituto di....* §. A l'impourvu, adv., avec surprise, *All' improvviso, improvvisamente.*

IMPRATICABILITÉ (*èn-pra-ti-ca-bi-li-té*), s. f. Qualité d'une loi impraticable, *Impraticabilità* f.

IMPRATICABLE (*èn-pra-ti-cabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut faire, *Impraticábile.* §. On dit, qu'un homme est impraticable, qu'il est d'un esprit, d'une humeur impraticable, pour dire, qu'on ne saurait vivre avec lui, *Impraticábile, intrattábile, non trattábile, fantástico.* §. On dit aussi, que les chemins sont impraticables, pour dire, qu'on n'y saurait passer, *Strade impraticábili.* §. On dit encore, qu'une maison, un appartement, une chambre est impraticable en certaines saisons, à cause de certaines incommodités, pour dire, qu'on ne la peut habiter, *Impraticábile, inabitábile.*

IMPRÉCATIF, IVE (*èn-pre-ca-tif, tiv*), adj. Qui porte, qui renferme imprécation, *Imprecativo.*

IMPRÉCATION (*èn-pre-ca-si-on*), s. f. Malédiction, souhait qu'on fait contre quelqu'un, *Imprecazione, esecrazione, essecrazione, maledizione* f.

Imprécation, malédiction, exécration (syn.). L'*imprécation* invoque la puissance contre un objet; la *malédiction* prononce son malheur; l'*exécration* le dévoue à la vengeance céleste. L'*imprécation* part de la colère et de la faiblesse; la *malédiction* vient aussi de la justice et de la puissance; l'*exécration* naît d'une horreur religieuse.

IMPRÉCATOIRE (*èn-pre-ca-toár*), adj. des d. g. *T. dogmat.* Qui se fait avec imprécation. Jurement imprécatoire, *Giuramento esecratório.*

IMPRÉCIABLE (*èn-pre-si-abl*), adj. des d. g. Qui ne peut être apprécié. Il est peu en usage. *Imprezzábile, inestimábile.*

IMPRÉGNABLE (*èn-pre-gnabl*), adj. des d. g. Qui peut être imprégné, *Che può èssere impregnato.*

IMPRÉGNATION (*èn-pre-gna-si-on*), s. f. *T. de pharmacie.* Action par laquelle une liqueur se charge des principes d'une substance qu'on y fait macérer, infuser, ou bouillir, et dont elle reçoit par là la vertu, *Impregnamento* m.

IMPRÉGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPRÉGNER (*èn-pre-gné*), v. a. Charger une liqueur, une substance, de quelques particules étrangères, *Impregnare un licore, una sostanza di qualche cosa.* §. fig. Pénétrer, remplir l'esprit, l'âme d'une opinion, d'un sentiment, *Empire la mente, lo spírito di una opinione, di un sentimento.* §. v. pr. S'imprégner, s'imbiber, se pénétrer au pr. et au fig., *Imbéversi, empirsi, ec.*

IMPRÉMÉDITÉ, ÉE, adj. Qui n'a pas été prémédité, *Impremeditato.*

IMPRENABLE (*ènpr-nabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être pris. Il ne se dit qu'en parlant de villes et de places de guerre. *Inespugnábile, invincíbile, insuperábile.*

IMPRESCRIPTIBILITÉ (*èn-près-crip-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est imprescriptible, *Qualità* f., *o privilegio* m. *di ciò che è imprescrittíbile.*

IMPRESCRIPTIBLE (*èn-près-crip-tibl*), adj. des d. g. *T. de droit.* Qui n'est pas sujet à prescription, *Imprescrittíbile, che non è soggetto alla prescrizione, che non può èssere prescritto.*

IMPRESSES (*èn-près*), adj. f. pl. V. Intentionnelles.

IMPRESSIF, IVE, adj. Qui fait impression, qui pénètre, *Impressivo.*

IMPRESSION (*èn-prè-sion*), s. f. L'effet que l'action d'un corps fait sur un autre, *Impressione, impronta* f. §. On appelle aussi impression, ce qui reste quelque temps de l'action d'un sujet sur un autre; et c'est dans ce sens qu'on dit, l'alambic laisse toujours une impression de feu dans les eaux distillées: *Impressione* f., *resto* m. §. *T. d'imprimerie, de gravure, etc.* Impression, l'art de tirer des empreintes d'une surface plane, qui a des creux ou des saillies propres à se décharger d'une couleur qui par compression se trouve reportée sur une autre surface, *Stampa, impressione* f. §. Impression, se dit aussi de l'effet de l'imprimerie. Belle impression, vilaine impression, impression de Paris, *Bella, o brutta stampa; stampa* f. *di Parigi.* §. Il se dit aussi quelquefois dans le sens d'édition. V. ce mot. §. Les peintres de bâtiments appellent leur ouvrage, peinture d'impression, pour le distinguer de la peinture en tableau, *Pittura* f. *d' impressione.* §. Les peintres en tableau nomment impression, la couleur qui se met sur la toile, soit à l'huile, soit à la détrempe, et qui sert de première couche à l'ouvrage, *Imprimitura, méstica* f. §. Impression, se dit fig. de l'opinion, du sentiment qui s'imprime dans l'esprit, *Impressione* f.; *ciò che si forma, s'imprime nello spirito.*

IMPRESSIONNABLE, adj. des d. g. Qui peut être impressionné. Il est peu en usage. *Atto ad èssere impressionato.*

IMPRESSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a reçu une impression, *Impressionato.*

IMPRESSIONNER (*èn-prè-si-o-né*), v. a. Faire impression sur..., émouvoir, *Impressionare.*

IMPRESSIVEMENT (*èn-prè-siv-man*), adv. D'une manière impressive, *D'un modo impressivo.*

IMPRÉVOYABLE (*èn-pre-voa-iabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être prévu, *Non prevedíbile.*

IMPRÉVOYANCE (*èn-pre-voa-ians*), s. f. Défaut de prévoyance, *Mancanza* f. *di previdenza.*

IMPRÉVOYANT, TE (*èn-pre-voa-ian, iant*), adj. Qui manque de prévoyance, imprudent, irréfléchi, léger, *Che non prevede, che non ha previdenza.*

IMPRÉVU, UE (*èn-pre-vu*), adj. Qu'on n'a pas prévu, et qui arrive lorsqu'on y pense le moins, *Improvviso, improviso, impensato, non preveduto.*

Imprévu, inattendu, inopiné, inespéré (syn.). *Imprévu* regarde les choses qui forment l'objet particulier de notre prévoyance; tels sont les événements ordinaires qui doivent naturellement arriver, qui sont dans l'ordre commun, auxquels nous sommes plus ou moins préparés: service *inattendu;* fortune, visite *inattendue. Inespéré* regarde les choses qui forment l'objet de nos espérances et de nos désirs; tels sont les événements agréables qui nous délivrent d'une peine, qui nous procurent un plaisir, qui contribuent à notre satisfaction: bien, succès *inespéré;* faveur *inespérée. Inopiné* regarde les choses qui font le sujet de notre surprise; tels sont les événements extraordinaires qui surpassent notre conception, contrarient nos idées, ne nous tombent pas dans l'esprit et qui arrivent à l'improviste: la chute d'un bâtiment neuf est *inopinée.*

IMPRIMABLE (*èn-pri-mabl*), adj. des d. g. Qui peut être imprimé. Il est peu en usage. *Imprimíbile.*

IMPRIMAGE (*èn-pri-maj*), s. m. Opération du tireur d'or qui passe le fil dans le prégaton, *Azione* f. *di passare il fil d'oro nella prima filiera.*

IMPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie quelquefois substantiv. au masc. Il court un imprimé, des imprimés scandaleux. *Cosa stampata* f., *foglio stampato* m.

IMPRIMER (*èn-pri-mé*), v. a. Faire une empreinte sur quelque chose, et y marquer quelques traits, quelques figures, *Imprímere, improntare.* §. Imprimer, se dit aussi du mouvement qu'un corps communique à un autre corps, *Comunicare, imprímere.* §. Imprimer, signifie aussi, marquer, empreindre des lettres sur du papier, du parchemin, du vélin, etc., avec des caractères de fonte, *Stampare, imprimere.* §. On dit fam., se faire imprimer, pour dire, qu'on va mettre au jour quelque ouvrage. Mon travail est fini, je me fais imprimer, *La mia fatica è condotta a términe, mi fo stampare.* §. Imprimer, se dit aussi des estampes que l'on tire sur des planches de bois ou de cuivre, *Stampare.* §. Imprimer, se dit fig. des sentiments, des images qui font impression dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur, *Imprímere, calcare, scolpire.* §. On dit aussi, imprimer des toiles, les préparer pour

peindre ensuite dessus, *Mesticare, dare l' imprimitura.*

IMPRIMERIE (*èn-prim-rî*), s. f. L'art d'imprimer des livres, *Stampa, impressione* f. §. Imprimerie, se dit aussi des caractères, des presses, et de tout ce qui sert à l'impression des ouvrages, *Stamperìa* f. §. Il se dit encore du lieu où l'on imprime, *Stamperìa, stamparìa* f. §. On appelle imprimerie en taille douce, l'imprimerie où l'on tire des estampes, *Stamperìa di rami* f.

IMPRIMEUR (*èn-pri-meur*), s. m. Celui qui exerce l'art de l'imprimerie, *Stampatore* m.

IMPRIMURE (*èn-pri-mur*), s. f. Enduit d'une toile pour servir aux peintres, *Imprimitura, méstica* f.

IMPROBABILITÉ (*èn-pro-ba-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est improbable, *Improbabilità* f.

IMPROBABLE (*èn-pro-babl*), adj. des d. g. Qui n'a point de probabilité, *Improbàbile.*

IMPROBABLEMENT (*èn-pro-babl-man*), adv. Avec improbabilité, *Improbabilmente.*

IMPROBATEUR, TRICE, (*èn-pro-ba-teur, tris*), adj. Qui marque l'improbation; geste improbateur. Il est aussi subst.; celui, celle qui improuve. *Disapprovatore* m., *disapprovatrice* f.

IMPROBATION (*èn-pro-ba-si-on*), s. f. Action d'improuver, censure, condamnation, *Disapprovazione* f.

IMPROBITÉ (*èn-pro-bi-té*), s. f. Défaut de probité, mépris de la justice et de l'honnêteté, *Improbità* f.

IMPRODUCTIBLE (*èn-pro-duc-tibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être produit, *Che non può esser prodotto.*

IMPROMIS, ISE, (*èn-pro-mî, miz*), adj. Qui n'avait pas été promis, *Non promesso.*

IMPROMPTU ou IM-PROMPTU (*èn-pronp-tu*), s. m. Terme pris du latin pour indiquer ce qui se fait sur le champ. Il ne se dit guère que d'une épigramme, d'un madrigal, ou d'une autre petite poésie faite sans préméditation: on dit au pluriel, des impromptu: *Improvvisata, poesìa* f. *fatta all' improvviso.* §. Il se dit aussi de tout ce qui se fait sans préparation, *Improvvisata; cosa* f. *non pensata, non meditata.* §. On appelle par plaisanterie, un impromptu fait à loisir, une petite poésie, un bon mot, une belle pensée qu'on a préméditée, et qu'on donne comme faite, comme venue sur-le-champ, *Improvviso* m. *fatto a bell'agio, con còmodo.*

IMPROMPTUAIRE (*èn-promp-tu-èr*), s. m. Faiseur d'impromptu. Il est peu en usage. *Improvvisatore* m.

IMPROPÈRE (*èn-pro-pèr*), s. m. Injure, *Villanìa* f., *impropèrio* m., *ingiùria* f., *rinfacciamento* m. §. Impropère, adj. des d. g., fâcheux, déshonorant, *Disonorante, ingiurioso.*

IMPROPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPROPÉRER (*èn-pro-pe-ré*), v. a. Injurier, *Dire impropèrii, rinfacciare, rimproverare.*

IMPROPRE (*èn-propr*), adj. des d. g. Qui ne convient pas, qui n'est pas juste. Il ne se dit guère qu'en parlant du langage. *Impròprio, impròpio.*

IMPROPREMENT (*èn-propr-man*), adv. D'une manière qui ne convient pas, qui n'est pas juste. Il ne se dit qu'en parlant du langage. *Impropriamente, impropiamente.*

IMPROPRETÉ (*èn-propr-té*), s. f. Incapacité, *Incapacità, inabilità* f.

IMPROPRIÉTÉ (*èn-pro-pri-e-té*), s. f. Qualité de ce qui est impropre. Il ne se dit qu'en parlant du langage. *Improprietà* f.

IMPROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPROUVER (*èn-prû-vé*), v. a. Désapprouver, condamner, blâmer. Tout le monde improuve sa conduite. *Riprovare, disapprovare, condannare.*

IMPROVISATEUR, TRICE, (*èn-pro-vi-za-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui a le talent d'improviser, *Improvvisatore* m., *improvvisatrice* f.

IMPROVISATION (*èn-pro-vi-za-si-on*), s. f. Action d'improviser, chose improvisée, *Atto d'improvvisare, e l'improvviso* m. §. Qualité de celui qui improvise, *Facoltà* f. *d'improvvisare.*

IMPROVISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPROVISER (*èn-pro-vi-zé*), v. a. et n. Faire sans préparation et sur-le-champ des vers sur une matière donnée. Ce mot est emprunté de l'italien. *Improvvisare.*

IMPROVISTE (*èn-pro-vist*). Ce terme n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale: à l'improviste, subitement, lorsqu'on y pense le moins, *All'improvviso, inaspettatamente, a un tratto.*

IMPROVISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPROVISTER (*èn-pro-vis-té*), v. a. *T. de gramm.* Il se dit du talent de parler en vers, sur-le-champ et sur un sujet donné, *Improvvisare.*

IMPRUDEMMENT (*èn-pru-da-man*), adv. Avec imprudence. Il a agi fort imprudemment en cette rencontre; parler fort imprudemment; répondre imprudemment. *Imprudentemente, incautamente, inavvertentemente, inavvedutamente, senza considerazione.*

IMPRUDENCE (*èn-pru-dans*), s. f. Défaut de prudence, manque de prudence, *Imprudenza, inavvertenza* f. §. Il signifie aussi, action contraire à la prudence. Il ne prend de pluriel qu'en ce sens. *Imprudenza* f., *errore, fallo* m.

IMPRUDENT, TE (*èn-prû-dan, dant*), adj. Qui manque de prudence, *Imprudente, mal accorto, incàuto, inconsiderato, sconsigliato.* §. Il se dit aussi des actions et des discours, *Imprudente, ec.*

IMPUBÈRE (*èn-pu-bèr*), adj. et s. des d. g. *T. de droit.* Il se dit de celui ou celle qui n'a pas atteint l'âge de puberté, *impùbere, impube.*

IMPUBERTÉ, s. f. Âge qui précède la puberté, *L'età* f. *che precede alla pubertà.*

IMPUDEMMENT (*èn-pu-da-man*), adv. Effrontément, avec impudence. Parler impudemment, répondre impudemment; il y a un décret de prise de corps contre lui, et cependant il se montre impudemment partout. *Impudentemente, sfrontatamente, sfacciatamente, svergognatamente.*

IMPUDENCE (*èn-pu-dans*), s. f. Effronterie, manque de pudeur, audace, insolence, *Impudenza, sfacciatàggine, arroganza, arditezza, svergognatezza* f. §. Il se dit aussi des actions et des paroles impudentes, *Arroganza, sfacciatàggine* f.

IMPUDENT, TE (*èn-pu-dan, dant*), adj. Insolent, effronté, qui n'a point de pudeur, *Impudente, arrogante, insolente, sfacciato, ardito, gaglioffo, svergognato, affacciato.* §. Il se dit aussi des actions et des paroles qui blessent la pudeur, ou qui sont trop libres, trop hardies, *Impudente, sfacciato, ardito.* §. Il s'emploie aussi quelquefois substantivement. C'est un grand impudent. *Un impudente, uno sfacciato.*

Impudent, effronté, éhonté (syn.). L'*impudent* n'a point de décence; il ne respecte ni les choses, ni les hommes, ni lui; il brave, avec une excessive effronterie, les lois de la bienséance, et viole de gaieté de cœur l'honnêteté publique. L'*effronté* n'a point de considération; il ne connaît ni frein, ni bornes, ni mesure; il affronte avec une hardiesse insolente ce qu'il devrait craindre, et franchit les bornes posées par la raison, la règle, la société. L'*éhonté* n'a plus de sentiment; il n'y a rien qu'il n'ose, qu'il ne brave, qu'il ne viole de sang-froid; il se joue, avec une extrême impudence de l'honnêteté et de l'honneur, et livrera son front à l'infamie aussi tranquillement qu'il livre son cœur a l'iniquité.

IMPUDEUR (*èn-pu-deur*), s. f. Défaut, manque de pudeur, *Impudenza, inverecòndia, sfacciatàggine.*

IMPUDICITÉ (*èn-pu-di-si-té*), s. f. Vice contraire à la chasteté, *Impudicìzia, disonestà* f.

IMPUDIQUE (*èn-pu-dich*), adj. des d. g. Qui fait des actions contraires à la chasteté, *Impudico, disonesto.* §. Il se dit de tout ce qui blesse la chasteté dans les actions ou dans les discours, *Impudico, disonesto, osceno.* §. Il est aussi substantif; et en cette acception il ne se dit que des personnes: *Una persona* f. *disonesta, impudica; un impudico* m.

IMPUDIQUEMENT (*èn-pu-dich-man*), adv. D'une manière impudique, *Impudicamente, disonestamente.*

IMPUGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPUGNER (*èn-pu-gné*), v. a. Disputer contre, ou de paroles ou par écrit; attaquer, combattre une proposition, un point de doctrine. Il ne se dit guère qu'en parlant des disputes sur des matières de doctrine ou de palais. *Impugnare, contrariare, oppugnare.*

IMPUISSAMMENT (*èn-pui-sa-man*), adv. *Impotentemente.*

IMPUISSANCE (*èn-pui-sans*), s. f. Manque de pouvoir pour faire quelque chose, *Impotenza, inabilità* f. §. Impuissance, se dit plus particulièrement du vice de conformation, ou de quelque accident, qui rend incapable d'avoir des enfants, *Impotenza* f., *difetto* m. *naturale o accidentale che rende inàbile alla generazione. L'impotenza è un impedimento dirimente; essa non solamente frappone ostàcolo ad un matrimònio futuro, ma dà luogo eziandìo a far dichiarare nullo un matrimònio già contratto. Avendo i congiunti abitato insieme sei mesi continui, non si fa più luogo alla domanda per la nullità del matrimònio a cagione d'impotenza.*

IMPUISSANT, TE (*èn-pui-san, sant*), adj. Qui a peu ou point de pouvoir, *Impotente, débole, fièvole, che non ha forze.* §. Il se dit plus ordinairement en parlant des choses, et signifie incapable de produire aucun effet, *Impotente, fièvole, inùtile, vano.* §. Impuissant, se dit aussi de celui qui, par vice de conformation, ou par quelque faiblesse naturelle ou accidentelle, est incapable d'engendrer. Dans cette dernière acception, il est aussi subst. masc. *Impotente, inàbile alla generazione.*

IMPULSIF, IVE (*èn-pul-sif, siv*), adj. Qui agit par impulsion, *Impulsivo.*

IMPULSION (*èn-pul-si-on*), s. f. Mouvement qu'un corps donne à un autre par le choc, *Impulso* m., *impulsione, spinta* f. §. Impulsion, se dit fig. de l'instigation par laquelle on pousse quelqu'un à faire une chose. *Impulso, incitamento, instigamento* m., *persuasione* f., *stìmolo* m.

IMPUNÉMENT (*èn-pu-ne-man*), adv. Avec impunité, sans encourir aucune punition, en toute sûreté, *Impunemente, impunitamente, senza castigo.* §. Il s'applique aussi à diverses choses, pour dire, sans qu'il en arrive aucun inconvénient. Ainsi, en parlant d'un homme d'une santé délicate, qui ne peut faire le moindre excès sans qu'il s'en trouve incommodé, on dit, que c'est un homme qui ne saurait faire impunément le moindre excès. *Impunemente; senza danno, o incòmodo.*

IMPUNI, IE (*èn-pu-ni, nî*), adj. Qui demeure sans punition. Il n'est d'usage qu'en parlant des fautes et des crimes. *Impunito, incastigato.*

IMPUNITÉ (*èn-pu-ni-té*), s. f. Manque de punition de la part de ceux qui ont l'autorité et le pouvoir en main, *Impunità* f.

IMPUR, URE (*èn-pur*), adj. Qui n'est pas pur, qui est mélangé de quelque chose de mauvais, *Impuro; immondo.* §. On dit fig. et poét., qu'un homme est né d'un sang impur, pour dire, qu'il est de parents notés, *Nato di sangue impuro, di parenti notati d' infàmia.* §. Il se prend fig. pour impudique, corrompu, immonde. V. ces mots.

IMPUREMENT (*èn-pur-man*), adv. D'une manière impure. Il est inusité. *Impuramente.*

IMPURETÉ (*èn-pur-té*), s. f. Ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger dans quelque chose, *Impurità, lordura* f. §. Il se prend aussi fig. pour impudicité, *Impurità, disonestà, impudicìzia* f. §. On dit d'un livre où il y a des choses obscènes, qu'il y a des impuretés, qu'il est rempli d'impuretés, *Oscenità, disonestà, cose oscene* f. pl. §. On appelait impureté légale, celle que l'on contractait en faisant certaines choses défendues par la loi des Juifs, *Impurità legale* f.

IMPUTABILITÉ (*èn-pu-ta-bi-li té*), s. f. Qualité d'une action imputable. Il est peu en usage. *Imputabilità; qualità* f. *di ciò ch' è imputàbile.*

IMPUTABLE (*èn-pu-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être imputé, *Imputàbile.*

IMPUTATIF, IVE (*èn-pu-ta-tif, tiv*), adj. Qui impute, *Che imputa.*

IMPUTATION (*èn-pu-ta-si-on*), s. f. *T. de finance et de pratique.* Compensation d'une somme avec une autre, déduction d'une somme sur une autre, *Compensazione* f., *sconto* m. *di una somma sopra un'altra.* §. En matière de religion, imputation se dit de l'application des mérites de Jésus-Christ; et c'est dans ce sens qu'on dit, que les Protestants prétendent que nous ne sommes justifiés que par l'imputation des mérites de Jésus-Christ: *Applicazione* f. *de' mèriti di Gesù Cristo.* §. Imputation, signifie aussi, une accusation faite sans preuves, *Imputazione* f., *imputamento, attribuimento* m. *di colpa.*

IMPUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

IMPUTER (*èn-pu-té*), v. a. Attribuer à quelqu'un quelque chose digne de blâme, *Imputare, incolpare, attribuire, accusare, accagionare.* §. On dit aussi, imputer à faute, à blâme, à déshonneur, pour dire, trouver dans une action, qui paraît indifférente ou même louable, de quoi

blâmer celui qui l'a faite, et lui en faire un reproche, un crime, *Imputare a colpa, a biasimo, a disonore; dar taccia.* §. *T. de finance.* Imputer, c'est appliquer un paiement à une certaine dette. *Scontare, sbattere una somma sopra un'altra.* §. v. pr. et recipr. S'imputer, s'attribuer, *Imputarsi.*

IN. Préposition latine dont on fait usage en terme de librairie, pour la placer devant les mots suivants: In-foglio, qui se dit de la feuille pliée en deux; in-quarto, de la feuille pliée en quatre; in-octavo, de la feuille pliée en huit; in-douze, de la feuille pliée en douze; in-seize, de la feuille pliée en seize; in-vingt-quatre, etc., de la feuille pliée en vingt-quatre, etc. In-octavo est le seul de ces mots où la préposition *in* conserve la prononciation latine. *In foglio, in quarto, in ottavo, in dódici, in sédici, in ventiquattro.* §. On conserve encore à *in* la prononciation latine dans cette phrase prise du latin: In pace, qui se dit dans les monastères. On a mis ce religieux in pace, c'est-à-dire, qu'on l'a mis en prison pour toute sa vie, *In una prigione perpétua.*

La particule *in* se joint à beaucoup de mots de la langue, et leur donne un sens négatif. Dans les mots dont le simple commence par une voyelle, ou par une consonne autre que *b, l, m, p, r*, on se sert de la particule *in*: *Inattendu, inespéré, inintelligible, inopiné, inutile, indocile, injuste.* Quand le simple commence par *b, m* ou *p*, le *n* de *in* se change en *m*: *Imberbe, immatériel, impatient.* Dans les mots dont le simple commence par une des deux liquides *l* ou *r*, le *n* de *in* se change en la liquide qui commence le mot simple: *Illimité, irréligieux.* On trouvera dans le Dictionnaire les mots composés que l'usage a autorisés. Il y en a beaucoup d'autres que des écrivains se permettent avec plus ou moins de succès. Au reste cette particule ne signifie pas toujours négation, comme on le peut voir dans plusieurs mots, tels qu'*imbu, importation, indolent, illusoire.*

INABONDANCE (*i-na-bon-dans*), s. f. Défaut d'abondance. Il est peu en usage. *Difetto* m. *di abbondanza.*

INABORDABLE (*i-na-bor-dabl*), adj des d. g. Qu'on ne peut aborder, *Inaccessíbile, dove non si può approdare.* §. On dit d'un homme de difficile accès, qu'il est inabordable; mais dans ce sens figuré, il est du style familier. V. Abordable.

INABORDÉ, ÉE (*i-na-bor-dé*), adj. Il se dit d'une côte, d'un rivage, sur lesquels on n'a point encore abordé, *Dove non s' è mai approdato.*

INABRITÉ, ÉE (*i-na-bri-té*), adj. Sans abri, *Senza ricóvero.*

INABROGEABLE (*i-na-bro-jabl*), adj des d. g. Qui ne peut être abrogé, *Che non si può abrogare.*

INACCEPTABLE (*i-nac-sèp-tabl*), adj. des d. g. Que l'on ne peut accepter, recevoir, *Che non si può accettare.*

INACCESSIBILITÉ (*i-nac-sè-si-bi-li-té*), s. f. Impossibilité ou grande difficulté d'aborder, d'approcher, *Inaccessibilità* f.

INACCESSIBLE (*i-nac-sè-sibl*), adj des d. g. Dont l'accès est impossible, *Inaccessíbile, dove non si può andare.* §. Inaccessible, se dit aussi des personnes auprès de qui on ne peut trouver d'accès, à qui il est difficile de parler, *Inaccessíbile; che è difficile di poter accostare, di poter trovare.* §. On dit fig., qu'un homme est inaccessible aux sollicitations, pour dire, que les sollicitations ne peuvent rien sur lui, *Inflessíbile.*

INACCOMMODABLE (*i-na-co-mo-dabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut accommoder, en parlant des affaires, des querelles, *Che non si può aggiustare, accomodare.*

INACCORDABLE (*i-na-cor-dabl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas s'accorder, *Inaccordábile.*

INACCOSTABLE (*i-na-cos-tabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut accoster, inabordable, inaccessible, *Inaccessíbile, intrattábile, fiero.*

INACCOUTUMÉ, ÉE, adj. Que l'on n'a pas coutume de faire, qui n'a pas coutume d'arriver, *Insólito, inusitato.*

INACHEVÉ, ÉE (*i-na-sc-vé*), adj. Qui n'a pas été achevé, *Imperfetto, non finito, non terminato.*

INACTIF, IVE (*i-nac-tif, tiv*), adj. Qui est dans l'inaction, incapable d'agir, indolent, *Non attivo, inetto ad agire.*

INACTION (*i-nac-si-on*), s. f. Cessation de toute action, repos, loisir, *Inazione* f., *cessamento dall'azione, riposo* m. §. fig. Indolence, indifférence sur ses intérêts. V. ces mots.

Inaction, désœuvrement, oisiveté (syn.). L'*inaction* est l'état de celui qui ne fait rien; le *désœuvrement*, l'état de celui qui n'a rien à faire: l'un et l'autre ne peuvent être durables que pour les corps insensibles. L'*oisiveté* est l'état de celui qui ne veut rien faire, et dont la vie se passe sans occupations; elle suppose de l'indolence.

INACTIVITÉ (*i-nac-ti-vi-té*), s. f. Défaut, manque d'activité, *Inattività* f.

INADMISSIBLE (*i-nad-mi-sibl*), adj. des d. g. Qui n'est point recevable, qui ne saurait être admis, *Che non si può amméttere, inammissíbile.*

INADMISSION (*i-nad-mi-si-on*), s. f. Refus d'admettre. Il est peu en usage. *Rifiuto di amméttere.*

INADVERTANCE (*i-nad-vèr-tans*), s. f. Défaut d'attention, d'application à quelque chose, mégarde, méprise, faute commise par inadvertance, *Innavvertenza, disavvertenza* f., *sbaglio* m.; *mancanza* f. *d'attenzione, o di riflessione.*

Inadvertance, inattention (syn.). Dans l'*inadvertance*, vous n'avez pas pris garde, mais vous n'étiez point averti; dans l'*inattention*, vous étiez averti de prendre garde, et vous ne l'avez pas fait. L'*inadvertance* est un accident involontaire; l'*inattention* est une négligence répréhensible. Un homme abstrait est sujet à des *inadvertances*; un homme distrait est sujet à des *inattentions*. Avec de fréquentes *inadvertances*, vous passerez pour étourdi dans la société; avec de fréquentes *inattentions*, vous passerez pour impoli.

INAIMABLE (*i-nè-mabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas aimable. Il est peu en usage. *Inamábile.*

INALIÉNABILITÉ (*i-na-lie-na-bi-li-té*), s. f. État, qualité de ce qui n'est pas aliénable, *Inalienabilità* f.; *stato* m. *d'un bene, d' un diritto, di una cosa qualunque, di cui è proibita l'alienazione.*

INALIÉNABLE (*i-na-lie-nabl*), adj. des d. g. Qui ne peut s'aliéner, *Inalienábile, che non può validamente alienarsi.*

INALLIABLE (*i-na-li-abl*), adj. des d. g. Son principal usage est en parlant des métaux qui ne peuvent s'allier l'un avec l'autre, *Che non può unirsi, collegarsi, allegarsi.* §. On dit fig., les intérêts de Dieu et ceux du monde sont inalliables, *Non si póssono accoppiare, unire gl' interessi di Dio e quelli del mondo.*

INALTÉRABILITÉ (*i-nal-te-ra-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui ne peut être altéré, *Inalterabilità* f.

INALTÉRABLE (*i-nal-te-rabl*), adj. des. d. g. Qui ne peut être altéré, *Inalterábile, incapace d'alterazione.*

INALTÉRABLEMENT (*i-nal-te-rabl-man*), adv. Sans altération, tranquillement, *Inalterabilmente.*

INAMENDABLE (*i-na-man-dabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être amendé, *Inammendábile.*

INAMISSIBILITÉ (*i-na-mi-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est inamissible. Il ne se dit qu'en cette phrase théologique: L'inamissibilité de la justice, *L'inammissibilità f. della giustizia.*

INAMISSIBLE (*i-na-mi-sibl*) adj. des d. g. Qui ne se peut perdre. Il ne se dit qu'en cette phrase: Grâce inamissible, *Grázia inammissibile, che non si può pérdere.*

INAMOVIBILITÉ (*i-na-mo-vi-bi-li-té*), s. f. État, qualité de ce qui est inamovible, *Stato* m., *qualità* f. *di ciò che non può esser rimosso, o cangiato.*

INAMOVIBLE (*i-na-mo-vibl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas être changé, ou déplacé, *Che non può éssere cangiato, o rimosso.*

INAMUSABLE, adj. des d. g. Qui ne peut être amusé, *Che non può esser tenuto a bada, sollazzato, ingannato con vane speranze.*

INAMUSANT, TE (*i-na-mu-zan, zant*), adj. Qui n'amuse pas, *Non piacévole, che non diverte.*

INANIMATION (*i-na-ni-ma-si-on*), s. f. Nature, état des êtres inanimés, *Natura* f., *stato* m. *degli ésseri inanimati.*

INANIMÉ, ÉE, (*i-na-ni-mé*), adj. Qui n'a point d'ame, de vie. Corps inanimés. *Inanimato, inanimato, senz' ánima.* §. Il se dit fig. de ce qui est dénué de vivacité, de sentiment. Personne inanimée; tableau, chant inanimé. *Inanimato, che non ha brio, che non è spiritoso.*

INANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INANISER (*i-na-ni-zé*), v. a. Rendre vain, frivole, donner une apparence trompeuse. Il est peu en usage. *Render vano, frívolo.*

INANITÉ (*i-na-ni-té*), s. f. Vanité, futilité, *Inanità, vacuità, inutilità* f. §. *T. de chronologie.* Durée du monde jusqu'à la loi de Moïse, *Durata f. del mondo fino alla legge di Mosè.*

INANITION (*i-na-ni-si-on*), s. f. Faiblesse, manque de force par défaut de nourriture, *Inédia* f., *infralimento* m., *debolezza* f., *rifinimento, svenimento* m. *per mancanza di alimento.*

INAPERCEVABLE (*i-na-pèr-s-vabl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas s'apercevoir, *Invisíble.*

INAPERÇU, UE (*i-na-pèr-su*), adj. Qu'on n'a pas aperçu, qui n'est pas aperçu, *Inosservato.*

INAPPÉTENCE (*i-na-pe-tans*), s. f. Faute d'appétit, *Inappetenza, svogliatezza, mancanza di appetito* f.

INAPPLICABLE (*i-na-pli-cabl*), adj. des d. g. Qui ne peut s'appliquer, *Che non è applicábile.*

INAPPLICATION (*i-na-pli-ca-si-on*), s. f. Inattention, défaut d'application, manque d'application, *Disapplicazione, disattenzione, trascuratággine* f.

INAPPLIQUÉ, ÉE (*i-na-pli-ché*), adj. Qui n'a point d'attention, d'application, *Disapplicato, disattento, sbadato, trascurato.*

INAPPRÉCIABLE (*i-na-pre-si-abl*), adj. des d. g. Qui ne peut être apprécié, qu'on ne peut trop priser, qui est d'un prix infini, *Inestimábile, che non ha prezzo.*

INAPPRÊTÉ, ÉE (*i-na-prè-té*), adj. Qui n'a point été apprêté, *Non condito, sémplice.*

INAPPRIVOISABLE (*i-na-pri-voa-zabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être apprivoisé, *Che non si può domesticare.*

INAPTITUDE (*i-nap-ti-tud*), s. f. Défaut d'aptitude à quelque chose, *Disadattággine, mancanza d' attitúdine* f.

INARRIVABLE (*i-na-ri-vabl*), adj. des d. g. Qu'on ne saurait atteindre, ou égaler, *Inarrivábile, impareggiábile.*

INARTICULÉ, ÉE (*i-nar-ti-cu-lé*), adj. Qui n'est point articulé, *Inarticolato, indistinto, mal articolato.*

INASSERMENTÉ, ÉE (*i-na-sèr-man-té*), adj. Qui n'a pas prêté serment, *Che non ha prestato giuramento.* Prêtre inassermenté, *Prete refrattário.*

INASSOCIABLE (*i-na-so-si-abl*), adj. des d. g. Qui ne peut s'associer, *Che non può unirsi.*

INASSORTI, IE, adj. Qui n'est point assorti, *Che non è assortito.*

INASSOUPI, IE (*i-na-sù-pì, pî*), adj. Qui n'est point assoupi. Il est peu en usage. *Che non è assopito.*

INATTAQUABLE (*i-na-ta-cabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut attaquer avec succès, *Che non può éssere assalito, inespugnábile.*

INATTENDU, UE (*i-na-tan-du*), adj. Qui n'était, ou ne pouvait pas être attendu, *Inaspettato, improvviso, non pensato.*

INATTENTIF, IVE (*i-na-tan-tif, tiv*), adj. Qui n'a point d'attention, *Disattento, disapplicato, disavveduto, sbadato, trascurato.*

INATTENTION (*i-na-tan-si-on*), s. f. Défaut d'attention, *Inattenzione, inavvertenza, trascuranza* f., *disavvedimento* m.

INATTENTIVEMENT (*i-na-tan-tiv-man*), adv. Sans faire attention, inconsidérément, *Disattentamente, inconsideratamente.*

INAUGURAL, ALE (*i-nô-gu-ral*), adj. Qui a rapport à l'inauguration. Il se dit principalement dans cette phrase: Harangue inaugurale, en parlant de la harangue qu'un professeur prononce pour prendre possession d'une chaire: *Inaugurale, che spetta all' inaugurazione.*

INAUGURATION (*i-nô-gu-ra-si-on*), s. f. Cérémonie religieuse, qui se pratique au sacre, au couronnement des souverains, *Inaugurazione* f. On dit par extension, l'inauguration d'une statue. On dit aussi: ce professeur a fait son discours d'inauguration, c'est-à-dire, le discours par lequel il a pris possession de sa chaire.

INAUGURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INAUGURER (*i-nô-gu-ré*), v. a. Élire, ou élever à quelque place, *Inaugurare.* §. Il signifie

aussi, dédier, initier, sacrer, *Dedicare, iniziare, consacrare.* §. Chez les Romains, c'était prendre les augures, consulter le vol des oiseaux, *Consultare, prèndere gli augurj.*

INAURATION (*i-no-ra-si-on*), s. f. *T. de pharmac.* Action de dorer des bols, des pilules, etc., *L'atto* m. *d'inaurare pillole, ec.*

INBLAMABLE (*èn-blâ-mabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut blâmer. Il est peu en usage. *Che non si può biasimare.*

INCA, s. m. Ancien roi des Péruviens, prince de sa famille, *Inca, o incasso, antico re del Però* m.

INCAGADE, s. f. Bravade, rodomontade, *Rodomontata, smargiasseria* f.

INCAGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCAGUER (*èn-ca-ghé*), v. a. Défier quelqu'un, le braver, en témoignant qu'on ne le craint point. Tu fais le fier, mais je t'incague. Il est du style familier. *Provocare, disfidare, incacare.* §. On dit en style comique, incaguer le destin, incaguer la fortune, *Incacarsi del destino, della fortuna.*

INCAHOTABLE (*èn-ca-o-tabl*), adj. des d. g. Qui ne cahote pas. Il est peu en usage. *Che non si può scuótere, trabalzare.*

INCALCULABLE (*èn-cal-cu-labl*), adj. des d. g. Qui passe les bornes du calcul, qui ne peut être calculé, *Incalcolábile.*

INCAMÉRATION (*èn-ca-me-ra-si-on*), s. f. *T. de chancellerie de la cour de Rome.* Union de quelque terre, d'un droit, d'un revenu, etc., au domaine ecclésiastique, *Incamerazione, confiscazione* f.

INCAMÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCAMÉRER (*èn-ca-me-ré*), v. a. Unir quelque terre, un droit, un revenu, etc., au domaine ecclésiastique, *Incamerare, confiscare.*

INCANDESCENCE (*èn-can-dè-sans*), s. f. *T. de phys.* État d'un corps pénétré de feu jusqu'à devenir blanc, *Incandescenza* f., *stato* m. *di un corpo penetrato dal fuoco a segno d'imbiancare.*

INCANDESCENT, TE (*èn-can-dè-san, sant*), adj. Qui est en incandescence, chauffé à blanc, *Incandescente, che è in incandescenza.*

INCANE (*èn-can*), adj. des d. g. *T. de bot.* Blanchâtre par pubescence, *Biancastro.*

INCANTATION (*in-can-ta-si-on*), s. f. Nom qu'on donne aux cérémonies absurdes des fourbes qui se donnent pour magiciens, *Incantésimo* m., *incantagione* f., *incantamento, incanto* m.

INCAPABLE (*èn-ca-pabl*), adj. des d. g. Qui n'a pas la capacité requise pour certaines choses, *Incapace, inábile, non idóneo.* §. Il signifie aussi, qui est dans une disposition, dans une situation qui ne lui permet pas certaines choses, *Incapace.* §. On dit absolument, qu'un homme est incapable, pour dire, qu'il est malhabile, qu'il manque de talent et de connaissances, *Inábile, inetto, insufficiente.* §. Incapable, se dit aussi de ce qui n'a pas les qualités et les conditions nécessaires, *Incapace.* §. Incapable, se dit aussi quelquefois en bonne part, et cela en parlant d'un homme si confirmé, si fortifié dans une bonne habitude, qu'il ne peut rien faire qui y soit contraire, *Incapace di mentire, di mal fare, ec.*

INCAPACITÉ (*èn-ca-pa-si-té*), s. f. Insuffisance, défaut de capacité. Il ne se dit qu'en parlant des personnes. *Incapacità, inabilità, insufficienza; mancanza* f. *di qualità per far dare, o ricévere, o trasméttere una cosa.*

INCARCÉRATION (*èn-car-se-ra-si-on*), s. f. Action de mettre en prison, *Incarceragione* f., *imprigionamento* m.

INCARCÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCARCÉRER (*èn-car-se-ré*), v. a. Emprisonner, *Carcerare, imprigionare, catturare.*

INCARNADIN, INE (*èn-car-na-dèn, di-n*), adj. Il ne se dit que d'une couleur plus faible que l'incarnat ordinaire. Il est aussi substantif masc. *Incarnatino, scarnatino.*

INCARNAT, ATE (*èn-car-nà, nat*), adj. D'une couleur entre la couleur de cerise et la couleur de rose. Il est aussi substantif masc. *Incarnato.*

INCARNATIF, IVE (*èn-car-na-tif, tiv*), adj. *T. de chir.* Ce mot est employé pour signifier les remèdes, les bandages et sutures qui servent à faire revenir, à réunir les chairs, *Incarnativo, che fa náscere, che fa créscere la carne.* Il est aussi subst. masc. C'est un bon incarnatif.

INCARNATION (*èn-car-na-si-on*), s. f. Ce mot n'est d'usage qu'en parlant du mystère par lequel le Verbe Éternel s'est fait homme, s'est uni avec la nature humaine. *Incarnazione* f. §. *T. de chirurg.* Incarnation, régénération des chairs dans les plaies et dans les ulcères, *Il rincarnare* m.

INCARNÉ, ÉE, adj. Qui a pris un corps de chair. Verbe incarné, *Verbo incarnato.* §. On dit fig. et fam. d'un méchant homme, que c'est un diable incarné, un démon incarné, *Diávolo incarne, diávolo incarnato.* §. On le dit même des vertus et des vices. C'est la vertu, la prudence incarnée, c'est la malice incarnée, *Egli è la virtù, la prudenza medésima, ec.*

INCARNER (S') (*sèn-car-né*), v. pr. Se revêtir d'un corps de chair. Ce terme n'est en usage qu'en parlant de l'Incarnation du Fils de Dieu. *Incarnarsi.* §. *T. de chir.* S'incarner, renaître, se réunir, en parlant des chairs, *Rincarnare, incarnare.*

INCARTADE (*èn-car-tad*), s. f. Espèce d'insulte, bravade, menace hautaine, saillie brusque et hors de propos qu'une personne fait inconsidérément à une autre, *Sbrigliatura* f., *insulto, affronto* m. §. On appelle aussi, incartades, au pl., des extravagances, des folies, *Stravaganza, pazzía, sciocchezza, cervellinággine* f.

INCARTATION (*èn-car-ta-si-on*), s. f. Manière de purifier l'or avec de l'eau forte et de l'argent en grenailles, *Modo di purificar l'oro* m.

INCENDIAIRE (*èn-san-di-èr*), s. des d. g. Auteur volontaire d'un incendie, *Incendiário* m., *incendiária* f. §. On dit fig., au subst. et à l'adj., d'un homme, d'un propos séditieux, que c'est un incendiaire, un propos incendiaire. C'est un néologisme heureux. *È un sedizioso; è un discorso sedizioso.*

INCENDIE (*èn-san-dí*), s. m. Grand embrasement, *Incéndio, incendiamento* m. §. Incendie, se dit fig. de la combustion et des troubles que les factions et les hérésies excitent dans un état, *Incéndio* m., *combustione* f.

Incendie, embrasement (syn.). L'*embrasement* est un feu général: l'*incendie* a des progrès successifs; il s'allume, il s'accroît, il se communique, il gagne, il embrase des maisons, des villages, des bois, etc. Une étincelle allume un *incendie*, et l'*incendie* produit un vaste *embrasement.*

INCENDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCENDIER (*èn-san-di-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Brûler, consumer par le feu, *Incendiare, méttere a fuoco.*

INCENSURABLE (*èn-san-su-rabl*), adj. des d. g. Irréprochable, qui n'est point sujet à être censuré, *Incensurábile.*

INCENSURABLEMENT (*èn-san-su-rabl-man*), adv. D'une manière incensurable, *In modo incensurábile.*

INCÉRATION (*èn-se-ra-si-on*), s. f. Action d'incorporer de la cire avec quelque autre matière, *Lo incorporare* m. *la cera con altra materia.*

INCERTAIN, AINE (*èn-sèr-tèn, tè-n*), adj. Douteux, qui n'est pas assuré, *Incerto, dubbio, dubbioso, mal sicuro.* §. Il signifie aussi, variable. V. ce mot. §. Il signifie aussi quelquefois, irrésolu. V. ce mot. §. Il signifie encore, indéterminé, *Incerto, indeterminato, perplesso.* §. On dit, être incertain, pour dire, ne savoir pas, douter, *Non sapere, essere in dubbio.* §. *T. de maçon.* Pierre incertaine, dont les angles et les pans sont inégaux, *Pietra che ha gli ángoli e i lati disuguali.* §. Incertain est quelquefois substantif. Quitter le certain pour l'incertain, *Lasciar il certo per l'incerto.*

INCERTAINEMENT (*èn-sèr-tè-n-man*), adv. Avec doute et incertitude, *Dubbiosamente, con incertezza.*

INCERTITUDE (*èn-sèr-ti-tud*), s. f. État d'un homme incertain sur ce qui doit arriver, irrésolu sur ce qu'il doit faire, *Incertezza, incertitúdine* f. V. Doute. §. On dit aussi, l'incertitude du temps, pour dire, l'inconstance, la variabilité du temps, *Incostanza, incertezza, mutabilità* f. *del tempo.*

Incertitude, doute, irrésolution (syn.). L'*incertitude* vient de ce que l'événement des choses est inconnu; le *doute*, de ce que l'esprit ne sait pas faire un choix; l'*irrésolution*, de ce que la volonté a de la peine à se déterminer. On est dans l'*incertitude* sur le succès de ses démarches, dans le *doute* sur ce qu'on doit faire, et dans l'*irrésolution* sur ce qu'on veut faire.

INCESSAMMENT (*èn-sè-sa-man*), adv. Sans délai, au plutôt. Dans ce sens il ne s'emploie qu'au futur, ou pour désigner le futur. *Súbito, senza indugio, presto.* §. Il signifie aussi, continuellement, sans cesse; mais en ce sens il vieillit: *Continuamente, incessantemente, incessatamente, senza cessare, senza restare.*

INCESSANT, TE (*èn-sè-san, sant*), adj. Qui ne cesse pas, sans fin, *Incessante.*

INCESSIBLE (*èn-sè-sibl*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* Qui ne peut être cédé, *Che non può cédersi.*

INCESSION (*èn-sè-si-on*), s. f., démarche, action de marcher, *Lo incédere, l'andar camminando* m., *andatura* f.

INCESTE (*èn-sèst*), s. m. Conjonction illicite entre parents ou alliés aux degrés prohibés par les lois, *Incesto, congiungimento* m. *di persone che sono parenti in un grado proibito.* §. On appelle, inceste spirituel, la conjonction illicite entre les personnes alliées par une affinité spirituelle, comme entre le parrain et la filleule, et le commerce criminel entre le confesseur et sa pénitente, *Incesto spirituale* m. §. On s'en sert aussi en poésie comme adjectif. V. Incestueux.

INCESTUEUSEMENT (*èn-sès-tu-eúz-man*), adv. Avec inceste, dans l'inceste, *Incestuosamente, in modo incestuoso.*

INCESTUEUX, EUSE (*èn-sès-tu-eú, eúz*), adj. Coupable d'inceste, *Incestuoso, macchiato d' incesto.* §. Il se dit aussi des choses. Un commerce incestueux, un mariage incestueux, *Commercio, matrimonio incestuoso.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement. C'est un incestueux, *Egli è un incestuoso.*

INCHANTABLE (*èn-scian-tabl*), adj. des d. g. Qu'il est impossible de chanter, *Non atto ad éssere cantato.*

INCHARITABLE (*èn-scia-ri-tabl*), adj. des d. g. Qui n'a pas de charité. Ce mot est nouveau, et n'est pas encore bien établi. *Che non è caritatévole, senza carità.*

INCHOATIF (*èn-co-a-tif*), adj. m. *T. de gramm.* Il se dit des verbes qui expriment un commencement d'action, *Incoativo.*

INCICATRISABLE (*èn-si-ca-tri-zabl*), adj. des d. g. *T. de chirurg.* Qui ne peut se cicatriser, *Che non può cicatrizzarsi, rammarginarsi.*

INCIDEMMENT (*èn-si-da-man*), adv. Par incident, *Incidentemente, per incidenza.*

INCIDENCE (*èn-si-dans*), s. f. *T. de géométrie.* Chute d'une ligne, d'un corps sur un plan quelconque, *Incidenza* f. §. On appelle, angle d'incidence, par opposition à angle de réflexion, l'angle que fait la ligne incidente, *Angolo d'incidenza.*

INCIDENT (*èn-si-dan*), s. m. Événement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire, *Avvenimento, caso, accidente* m. §. Incident, en parlant de poëme dramatique, se dit d'un événement considérable qui survient dans le cours de l'action principale, *Episódio* m. §. Il signifie aussi, en matière de procès, un point à débattre, qui naît, qui arrive pendant le cours de la cause principale, *Incidente, punto* m. *a discútere, contestazione* f. *che insorge nel corso dell' azione principale.* §. Incident, se dit aussi des contestations qu'on fait naître dans les disputes, dans les parties de plaisir, dans le jeu, etc., *Dubbio* m., *contesa, quistione, discussione* f.

INCIDENT, TE (*èn-si-dan, dant*), adj. Son principal usage est dans la pratique. Il se dit de certaines difficultés qui surviennent dans les affaires, *Incidente, sopravvegnente.* §. On appelle en optique, rayon incident, celui qui tombe sur une surface réfléchissante, par rapport au rayon réfléchi ou rompu, *Raggio incidente.* §. *T. de gramm.* Phrase incidente, enclavée dans la phrase principale, *Un inciso* m.

INCIDENTAIRE (*èn-si-dan-tèr*), s. m. Celui qui forme des incidents, chicaneur. V. ce mot.

INCIDENTER (*èn-si-dan-té*), v. n. Faire naître des incidents dans le cours d'une affaire, d'un procès, dans une dispute, dans le jeu, etc., *Far sórgere, far náscere incidenti.*

INCINÉRATION (*èn-si-ne-ra-si-on*), s. f. Action de réduire en cendre, *Riduzione* f. *in cénere.*

INCIRCONCIS, ISE (*èn-cir-con-si, siz*), adj. Qui n'est point circoncis, *Incirconciso, non circonciso.* §. Il se dit aussi fig. dans le style de

l'Écriture, incirconcis de lèvres, incirconcis de cœur, incirconcis d'oreilles, pour dire, immortifie, *Labbra, cuore, orecchie incirconcise.* §. Les Juifs appelaient incirconcis, ceux qui n'étaient pas de leur nation, et alors il est substantif, *Gli incirconcisi* m. pl.

INCIRCONCISION (*èn-sir-con-si-zi-on*), s. f. Il ne se dit qu'au figuré. L'incirconcision du cœur, c'est-à-dire, l'immortification du cœur, *Incirconcisione* f.

INCISE (*èn-siz*), s. f. *T. de gramm.* Petite phrase, qui forme le membre d'une période, *Inciso* m. §. *T. de musique.* Différents membres d'une pensée, *Incisi* m. pl.

INCISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCISER (*èn-si-zé*), v. a. Faire une fente avec quelque chose de tranchant. Il se dit de cette opération de chirurgie, qui consiste à faire des taillades sur la chair. *Incídere, tagliare, tagliuzzare, incischiare.* §. Il se dit aussi des taillades qu'on fait à des arbres en certaines occasions, *Far incisioni, tagli.* §. Inciser, se dit aussi de l'action des sucs de l'estomac sur les aliments, *Cuócere, penetrare, incidere.* §. *T. de verrer.* Mouiller le verre encore chaud, ou le toucher avec un corps extrêmement froid, *Intignere il vetro ancor caldo, o toccarlo con checchessia estremamente freddo.*

INCISIF, IVE (*èn-si-zif*), adj. *T. de médecine.* On donne ce nom aux remèdes propres à diviser, à atténuer les humeurs grossières, *Incisivo.* §. On appelle, dents incisives, et absol., les incisives, les dents de devant qui sont faites pour couper les aliments, *Denti incisivi.* §. On appelle encore incisifs, les muscles de la lèvre supérieure, *Múscoli del labbro superiore.*

INCISION (*èn-si-zi-on*), s. f. Coupure, taillade, ouverture faite avec le fer, *Incisione* f., *taglio* m. §. On appelle, en chirurgie, incision cruciale, une double incision dont les taillades se croisent, *Incisione* f.

INCISOIRE (*èn-si-zoár*), adj. *T. de chir. Incisório.*

INCITABILITÉ (*èn-si-ta-bi-li-té*), s. f. *T. de physique.* Propriété des parties d'un corps d'exercer les diverses fonctions qui constituent la santé, *Proprietà f. di cui gódono i corpi animali d'esercitare le funzioni che costituíscono la salute.*

INCITATIF, IVE (*èn-si-ta-tif, tiv*), adj. Qui incite, propre à exciter, *Incitativo.*

INCITATION (*èn-si-ta-si-on*), s. f. Instigation, impulsion. Il n'est guère d'usage qu'en mauvaise part. *Incitazione f., incitamento m., ec.* V. Instigation.

INCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCITEMENT (*èn-sit-man*), s. m. Motif, aiguillon, sujet, cause, *Incitamento, motivo, stimolo* m.

INCITER (*èn-si-té*), v. a. Pousser, induire à faire quelque chose, *Incitare, stimolare, istigare, spignere, ec.* V. Instiguer.

INCIVIL, ILE (*èn-si-vil*), adj. Qui manque de civilité, *Incivile, scortese, rúvido, rústico.* §. On dit, qu'une demande, qu'une prière est incivile, pour dire, qu'elle est contraire à la bienséance, à l'honnêteté publique, *Incivile, disonesto, sconvenévole.* §. En termes de jurisprudence, on appelle clause incivile, une clause faite contre la disposition des lois, *Cláusola incivile.*

INCIVILEMENT (*èn-si-vil-man*), adv. D'une manière incivile, *Incivilmente, rusticamente.*

INCIVILISÉ, ÉE (*èn-si-vi-li-zé*), adj. Qui n'est pas civilisé, *Che non è incivilito.*

INCIVILITÉ (*èn-si-vi-li-té*), s. f. Manque de civilité, *Inciviltà, rustichezza, rusticággine, rozzezza, villanía* f. §. Il signifie aussi, action ou parole contraire à la civilité, *Atto m., o parola f. rúvida, incivile, scortese, villana.*

INCIVIQUE (*èn-si-vich*), adj. des d. g. Péchant par défaut de civisme. Conduite incivique. *Incivico, che pecca per mancanza di civismo.*

INCIVISME, s. m. Défaut de civisme, sentiments et conduite opposés à ceux d'un bon citoyen. *Incivismo m.; sentimenti m. pl. e condotta f. opposti a quelli di un buon cittadino; mancanza f. di civismo.*

INCLAIRVOYANT, TE (*èn-clèr-voa-ian, iant*), adj. et s. Qui manque de clairvoyance, de sagacité, de pénétration, *Che manca di perspicacia, di sagacità.*

INCLÉMENCE (*èn-cle-mans*), s. f. Il ne se dit guère que dans les phrases suivantes: L'inclémence de l'air, l'inclémence du temps, l'inclémence de la saison, pour dire, la rigueur du temps, la rigueur de la saison, *Inclemenza, intempérie, asprezza f. del verno, della stagione.* On dit en poésie, l'inclémence des Dieux, *L'inclemenza f., il rigore m. de' Numi.*

INCLÉMENT, TE (*èn-cle-man, mant*), adj. Sans clémence. Il est peu en usage. *Inclemente.*

INCLINAISON (*èn-cli-né-zon*), s. f. État de ce qui penche, *Inclinazione, obbliquità* f. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Inclinaison d'un plan, qui signifie, l'angle qu'un plan fait avec un autre plan, *Inclinazione f. d'un piano.* L'angle d'inclinaison, qui signifie, l'angle qu'une ligne forme avec une autre ligne, *L'ángolo d'inclinazione.*

INCLINANT (*èn-cli-nan*), adj. m. *T. de gnomonique.* Il se dit des cadrans solaires qui sont tracés sur un plan qui n'est pas perpendiculaire à l'horizon, mais qui incline du côté du midi. On les appelle aussi inclinés. *Declinante.*

INCLINATION (*èn-cli-na-si-on*), s. f. Action de pencher. Dans ce sens il ne se dit guère que de l'action de pencher la tête ou le corps, en signe d'acquiescement ou de respect. *Inchino m., inchinazione* f. §. On dit aussi en chimie, verser par inclination, pour dire, verser quelque liqueur, en penchant doucement le vaisseau, *Versare per inchinamento.* §. fig. Inclination, disposition et pente naturelle à quelque chose, en parlant des personnes, *Inclinazione, inchinazione, attitúdine, naturale disposizione* f. §. Il se prend aussi fig. pour affection, amour, *Affezione f., amore, affetto m., propensione* f. §. Inclination, se dit aussi fam. de la personne qu'on aime, *La cosa, o la persona amata* f. §. En ce sens on dit au pluriel, boire aux inclinations de quelqu'un, pour dire, boire à la personne qu'on aime, *Bere alla salute della persona che si ama.* §. Il se dit aussi de la chose pour laquelle on a du penchant, *Inclinazione, passione* f.

Inclination, penchant (syn.). L'*inclination* dit quelque chose de moins fort que le *penchant*; la première nous porte vers un objet, et l'autre nous y entraîne. Il semble aussi que l'*inclination* doive beaucoup à l'éducation, et que le *penchant* tienne plus du tempérament. On donne ordinairement à l'*inclination* un objet honnête; mais on suppose celui du *penchant* plus sensuel, et quelquefois même honteux. Ainsi l'on dit qu'un homme a de l'*inclination* pour les arts et pour les sciences, qu'il a du *penchant* à la débauche et au libertinage.

INCLINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCLINER (*èn-cli-né*), v. a. Baisser, pencher, courber quelque chose, *Inclinare, chinare, rinchinare, incurvare, inchinare, piegare, abbassare.* §. v. n. Incliner, avoir du penchant pour quelque chose, être porté à quelque chose, *Essere inclinato, esser portato, péndere, piegare, inclinare, propéndere.* §. Incliner, pencher d'un côté, en parlant d'un corps, *Inclinare.* §. En parlant d'une bataille où la victoire commence à pencher d'un côté, on dit fig., que la victoire incline de ce côté-là, *La vittória piega da quella parte.* §. *T. de mathématique.* On dit, qu'un plan incline, pour dire, qu'il va en penchant, *Piano che inclina.* §. v. pr. S'incliner, se baisser, se pencher, se courber, *Inclinarsi, dichinarsi, abbassarsi.* §. S'incliner, pencher la tête par respect, *Inchinarsi.* §. *T. de géométrie.* On dit qu'un plan s'incline de plus en plus sur un autre plan, pour dire, que par son mouvement il vient à former avec l'autre plan un angle plus aigu que celui qu'il formait auparavant. On dit de même, qu'une ligne s'incline de plus en plus sur une autre ligne. *Inchinarsi, inclinarsi.*

INCLUS, USE (*èn-clu, clúz*), part. du verbe Inclure, qui n'est plus en usage. Enfermé, enveloppé. Le paquet ci-inclus, la lettre ci-incluse, *Il piego, il viglietto, la lettera qui inclusa, acchiusa.* §. Lorsque dans certaines élection on a rejeté une partie des prétendants, on dit de ceux qui restent, qu'ils sont demeurés inclus, *Essi hanno avuto l' inclusiva.* §. On dit absolument et au subst. fém., l'incluse, pour dire, la lettre enfermée dans un paquet, *L'acchiusa, la inclusa* f.

Ci-inclus, ci-annexé, ci-joint, sont invariables quand ils précèdent le mot auquel ils se rapportent; *je vous envoie ci-inclus, ci-annexé, ci-joint la lettre de votre père.* Mais on dirait avec accord, *la lettre ci-incluse, ci-annexée, ci-jointe*, le mot modifié par *ci-joint*, etc., étant placé auparavant.

INCLUSIF, IVE (*èn-clu-sif, ziv*), adj. Qui renferme, *Inclusivo.* §. On dit, en prenant ce mot substantivem. et au fém., donner l'inclusive à un cardinal, pour dire, le recevoir dans le conclave après qu'il est fermé, *L' inclusiva* f.

INCLUSION (*èn-clu-zi-on*), s. f. État d'une chose incluse. Il est peu en usage. *Inclusione* f.

INCLUSIVEMENT (*èn-clu-ziv-man*), adv. Il est opposé à exclusivement, et signifie, en y comprenant, y compris, *Inclusivamente.*

INCOERCIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est incoercible, *Incoercibilità* f.

INCOERCIBLE (*èn-co-èr-sibl*), adj. des d. g. *T. de prat.* Qui n'est pas coercible, *Incoercíbile; che non si può raffrenare, costríngere.*

INCOGNITO (*èn-cog-ni-tò*), adv. Sans être connu. Ce terme est pris de l'italien, et se dit en parlant des personnes de qualité, qui étant en pays étranger, ne veulent pas être connues, ou qui n'ont pas leur train ordinaire, ni les autres marques qui les distinguent, ou qui par des raisons particulières ne veulent pas être traitées selon leur dignité. *Incógnito, incognitamente.* Il se peut dire de toutes les personnes qui ne veulent pas être connues. §. On dit aussi substantivement, garder l'incognito, *Tener l'incógnito.*

INCOHÉRENCE (*èn-co-e-rans*), s. f. Le contraire de cohérence, qualité de ce qui est incohérent, *Incoerenza, discrepanza* f.

INCOHÉRENT, TE (*in-co-e-ran, rant*), adj. Qui manque de liaison, au pr. et au fig., *Incoerente, sconnesso, discrepante.*

INCOLORE, adj. des. d. g. Qui n'est point coloré, *Che non è colorato.*

INCOMBUSTIBILITÉ (*èn-con-bus-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité d'une chose qui l'empêche de brûler, *Proprietà f. d'una cosa incombustibile.*

INCOMBUSTIBLE (*èn-con-bus-tibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être brûlé, qui ne se consume point au feu, *Incombustíbile.*

INCOMMENSURABILITÉ (*èn-co-man-su-ra-bi-li-té*), s. f. État, caractère de ce qui est incommensurable, *Incommensurabilità* f.

INCOMMENSURABLE (*èn-co-man-su-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être mesuré, *Incommensuràbile.* §. *T. de géométrie.* Il se dit de deux quantités qui n'ont point de commune mesure, *Incommensuràbile, che non ha una comune misura.*

INCOMMISÉRATION (*èn-co-mi-ze-ra-si-on*), s. f. Absence de commisération. Il est peu en usage. *Mancanza f. di commiserazione.*

INCOMMODANT, TE (*in-co-mo-dan, dant*), adj. Qui incommode, qui gêne, *Che incómoda.*

INCOMMODE (*èn-co-mod*), adj. des d. g. Fâcheux, qui cause quelque peine, dont on ne peut se servir avec aisance, avec facilité, *Incómodo, scómodo, molesto, nojoso, fastidioso, grave.* §. Incommode, se dit aussi des personnes qui sont importunes et à charge, et de certaines choses dont on est importuné, *Mosca culaja f., seccatore m., ec.* V. Importun.

INCOMMODÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de mar.* On dit, un vaisseau incommodé, pour dire, un vaisseau qui a perdu quelqu'un de ses mâts, *Danneggiato.* §. On dit, qu'un homme est incommodé, pour dire, qu'il a une légère indisposition; qu'il est incommodé d'un bras, d'une jambe, pour dire, qu'il n'a pas l'usage d'un bras, d'une jambe: *Incomodato, indisposto, rattrappato, ec.* §. On dit aussi fam., qu'un homme est incommodé dans ses affaires, pour dire, que ses affaires ne sont pas en bon état, *Dissestato.*

INCOMMODÉMENT (*èn-co-mo-de-man*), adv. Avec incommodité, *Incomodamente.*

INCOMMODER (*èn-co-mo-dé*), v. a. Apporter ou causer quelque sorte d'incommodité, *Incomodare, disagiare, infastidire, importunare, nuócere, scomodare.* §. On le dit aussi des choses. La perte de son procès a fort incommodé ses affaires. *Nuócere, incomodare, sconcertare, ec.* §. On le dit aussi pour dire, rendre un peu malade, *Cagionare una leggiera malattia, una leggiera alterazione di salute.* §. v. pr. S'incommoder, se gêner, *Disagiarsi, scomodarsi.*

INCOMMODITÉ (*èn-co-mo-di-té*), s. f. La peine que cause une chose incommode, *Incomodità f., diságio, incómodo, scómodo m., sco-*

modezza f. §. On dit, l'incommodité du vent, du soleil, pour dire, la peine que cause le vent, le soleil, *Incòmodi, disagi* m. pl. *del vento, del sole, ec.* §. Incommodité, signifie aussi, indisposition, maladie. V. ces mots. §. *T. de mar.* On dit, qu'un vaisseau a donné le signal d'incommodité, pour dire, qu'il a marqué par un signal, qu'il a besoin d'être secouru, *Nave che ha dato il segno di danneggio.*

INCOMMUNICABLE (*èn-co-mu-ni-cabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut communiquer, dont on ne peut faire part, *Incomunicàbile.*

INCOMMUNICATION (*èn-co-mu-ni-ca-si-on*), s. f. Isolement. Il est peu en usage. *Stato* m. *di una cosa isolata.*

INCOMMUTABILITÉ (*èn-co-mu-ta-bi-li-té*), s. f. *T. de pratique.* Il ne se dit qu'en parlant d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé, *Incommutabilità, stabilità, fermezza* f.

INCOMMUTABLE (*èn-co-mu-tabl*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Il n'est guère en usage que dans ces phrases: Propriétaire incommutable, possesseur incommutable, qui se dit d'un propriétaire, d'un possesseur qui ne peut être légitimement dépossédé. On dit aussi dans le même sens, propriété incommutable, possession incommutable. *Incommutàbile, stàbile, fermo.*

INCOMMUTABLEMENT (*èn-co-mu-tabl-man*), adv. En telle sorte qu'on ne puisse être dépossédé légitimement, *Incommutabilmente, stabilmente.*

INCOMPARABILITÉ (*èn-con-pa-ra-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est incomparable, *Qualità* f. *di ciò che è incomparàbile, che non ammette comparazione.*

INCOMPARABLE (*èn-con-pa-rabl*), adj. des d. g. A qui, ou à quoi rien ne peut être comparé, *Incomparàbile, impareggiàbile, senza paragone, che non ha pari.*

INCOMPARABLEMENT (*èn-con-pa-rabl-man*), adv. Sans comparaison, *Incomparabilmente, senza comparazione.* Ce terme ne s'emploie jamais sans être suivi de quelqu'autre adverbe de comparaison, comme plus et mieux.

INCOMPATIBILITÉ (*èn-con-pa-ti-bi-li-té*), s. f. Antipathie des humeurs et des esprits, *Incompatibilità, repugnanza, antipatia, opposizione* f. *d' umori, ec.* §. Il se dit aussi de l'impossibilité qu'il y a, selon les lois, que deux charges, deux bénéfices de certaine nature soient possédés par une même personne, *Incompatibilità* f.; *e dicesi per esprìmere che due cose non dèvono trovarsi al medèsimo tempo nella medèsima persona.*

INCOMPATIBLE (*èn-con-pa-tibl*), adj. des d. g. Qui n'est pas compatible, qui est opposé, contraire, inalliable, inconciliable, antipathique, au pr. et au fig., *Incompatìbile, impossìbile ad unirsi, da non potersi congiùgnere.*

INCOMPATIBLEMENT (*èn-con-pa-tibl-man*), adv. D'une manière incompatible. Il est peu en usage. *In modo incompatìbile.*

INCOMPENSABLE (*èn-con-pan-sabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être compensé, *Che non può èssere compensato.*

INCOMPÉTEMMENT (*èn-con-pe-ta-man*), adv. *T. de pratique.* Sans compétence, par un juge incompétent, *Incompetentemente, fuor di òrdine.*

INCOMPÉTENCE (*èn-con-pe-tans*), s. f. Défaut, manque de compétence, *Incompetenza, mancanza* f. *di giurisdizione. È lo stato del giùdice che non ha il potere di giudicare una contestazione.*

INCOMPÉTENT, TE (*èn-con-pe-tan, tant*), adj. *T. de pratique.* Qui n'est pas compétent, *Incompetente, che ha incompetenza.*

INCOMPLAISANCE (*èn-con-plè-zans*), s. f. Défaut de complaisance. Peu usité. *Ritrosìa* f.

INCOMPLAISANT, TE (*èn-com-plè-san, zant*), adj. Qui n'a point de complaisance. Peu usité. *Ritroso, poco cortese.*

INCOMPLET, ÈTE (*èn-con-plè, plèt*), adj. Qui n'est pas complet, qui n'a pas toutes ses parties, *Non compiuto, incompiuto.*

INCOMPLEXE (*èn-con-plèchs*), adj. des d. g. Qui n'est pas composé. On dit, surtout en algèbre, une grandeur incomplexe, pour dire, une grandeur simple. *Incomplesso, sèmplice, non complesso.* §. *T. de logique.* Syllogisme incomplexe, dont les propositions sont simples, *Sillogismo incomplesso.*

INCOMPOSÉ (*èn-con-po-zé*), adj. m. *T. de mus.* Il se dit d'un intervalle qui ne peut se résoudre en intervalles plus petits, *Intervallo incomposto.*

INCOMPOSSIBLE (*èn-con-po-sibl*), adj. des d. g. V. Incompatible.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ (*èn-con-pre-an-si-bi-li-té*), s. f. État, qualité de ce qui est incompréhensible, *Incomprensibilità* f.

INCOMPRÉHENSIBLE (*èn-con-pre-an-sibl*), adj. des d. g. Inconcevable, qui ne peut être compris, qui passe notre intelligence, *Incomprensìbile, inconcepìbile, da non potersi comprèndere.* §. On l'emploie aussi par ext. pour dire, abstrait, confus, embarrassé, embrouillé, entortillé, inintelligible, *Inconcepìbile, confuso, ecc.* §. On dit, qu'un homme est incompréhensible, pour dire, que c'est un homme inconcevable dans sa conduite, dans son raisonnement, dans ses discours, etc., *Uomo incomprensìbile.*

INCOMPRÉHENSIBLEMENT, (*èn-con-pre-an-sibl-man*), adv. D'une manière incompréhensible, *Incomprensibilmente.*

INCOMPRESSIBILITÉ (*èn-con-prè-si-bi-li-té*), s. f. Propriété d'un corps qu'aucune force extérieure ne peut réduire à un moindre volume par la compression, *Incompressibilità* f.

INCOMPRESSIBLE (*èn-con-prè-sibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être comprimé, *Che non si può comprìmere.*

INCONCEVABLE (*èn-con-s-vabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas concevable, *Incomprensìbile, inconcepìbile.* §. On dit, il est inconcevable combien on lui dit d'injures, pour dire, on ne saurait s'imaginer combien on lui dit d'injures, *Non si potrebbe crèdere, non è credìbile quante ingiurie, ec.; non si potrebbe ideare, immaginare, ec.* §. Inconcevable, se dit aussi fam., pour dire, fort étrange, *Inconcepìbile.*

INCONCEVABLEMENT (*èn-con-s-vabl-man*), adv. D'une manière inconcevable, *Incomprensibilmente.*

INCONCILIABLE, adj. des d. g. Il se dit des choses, des personnes, qui ne peuvent pas se concilier avec d'autres, *Inconciliàbile, che non può confarsi con altri.*

INCONCLUAMMENT (*èn-con-clu-a-man*), adv. D'une manière inconcluante, *Inconcludentemente.*

INCONCLUANT, TE (*èn-con-clu-an, ant*), adj. Qui ne conclud pas, *Inconcludente, che non conchiude.*

INCONDUITE (*èn-con-duit*), s. f. Défaut de conduite, déréglement de mœurs, libertinage, *Cattiva condotta, cattiva règola* f., *libertinaggio* m.

INCONGRU, UE (*èn-con-gru*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit d'un discours et d'une façon de parler qui pèche contre les règles de la syntaxe, *Incongruente, incòngruo.* §. Figurément et par plaisanterie, on dit d'un homme qui est sujet à manquer aux bienséances du monde, que c'est un homme fort incongru, *Testa balzana, spavaldo.* §. Incongru, se dit aussi des actions, des discours qui blessent les convenances, *Disdicèvole, mal conveniente, indecente.*

INCONGRUITÉ (*èn-con-gru-i-té*), s. f. Faute contre la syntaxe, contre les règles de la construction, *Incongruità, incongruenza* f. §. Incongruité, se dit fig. des fautes contre le bon sens et contre la bienséance, soit dans le discours, soit dans les actions et dans la conduite, *Incongruità, indecenza, incongruenza, inconvenienza* f.

INCONGRUMENT (*èn-con-gru-man*), adv. Contre les règles de la syntaxe, *Incongruentemente, inconvenientemente, contro le règole.*

INCONNU, UE (*èn-co-nu*), adj. Qui n'est point connu. Il est quelquefois substantif tant au masc. qu'au fém. *Sconosciuto, incògnito, inconosciuto.* §. On le dit aussi des choses qu'on n'a pas éprouvées. Sensation inconnue, *Sensazione non mai provata.* §. On l'emploie encore pour dire, négligé, méprisé. Dans ces temps de trouble les lois furent inconnues, *Le leggi fùrono neglette, trasandate.* §. Inconnu, inconnue, comme subst., se dit quelquefois d'une personne qui n'est guère connue, ou qu'on regarde comme méprisable, dont on ignore l'origine, *Uomo da nulla, un saccardello, uno sconosciuto* m., *una sconosciuta* f. §. Inconnu, s. m., ce qu'on cherche à connaître, *Ciò che si vuol conòscere.* §. *T. d'algèbre.* Inconnue, s. fém., quantité qu'on cherche dans la solution d'un problème, *L'incògnita* f.

INCONSÉQUEMMENT (*èn-con-se-ca-man*), adverb. Sans conséquence, *Incoerentemente.*

INCONSÉQUENCE (*èn-con-se-cans*), s. f. Défaut de conséquence dans les idées, les discours, les actions; action, discours irréfléchi; manque de justesse: *Inconseguenza, irregolarità* f. *nel favellare, nel trattare.*

INCONSÉQUENT, TE (*èn-con-se-can, cant*), adj. Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes, qui n'est point conséquent dans ses idées, ses discours, ses actions, *Che non ragiona, che non òpera a dovere; che òpera, e che favella all'opposto de' suoi principj; irregolare.* §. Contradictoire, en parlant des choses, *Contraddittòrio, insussistente.* §. Conduite inconséquente, conduite irréfléchie, inconsidérée, *Condotta sconsiderata.*

INCONSIDÉRATION (*èn-con-si-de-ra-si-on*), s. f. Légère imprudence dans le discours, ou dans la conduite, *Inconsiderazione, imprudenza, balordàggine, scempiatàggine, inavvertenza, scioccàggine, sconsiderazione, inconsideratezza, sconsideratezza* f. §. On le dit abusivement pour dire, privation de considération, *Mancanza* f. *di stima.*

INCONSIDÉRÉ, ÉE (*èn-con-si-de-ré*), adj. Étourdi, imprudent, qui fait les choses sans attention, sans considération, *Inconsiderato, sconsiderato, imprudente, balordo, stordito, sconsigliato, avventato.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement, *Un inconsiderato, uno sconsigliato, ec.* §. Inconsidéré, se dit aussi des choses, *Imprudente, inconsiderato.* §. Personne inconsidérée, se dit aussi abusivement pour dire, dépourvue de considération, *Uomo che non gode stima, tenuto in poco conto.*

INCONSIDÉRÉMENT (*èn-con-si-de-re-man*), adv. Étourdiment, sans considérer, d'une manière inconsidérée, *Inconsideratamente, sconsideratamente, alienamente, inavvertentemente, imprudentemente, inavvedutamente, a caso, alla spensierata, all'avventata, alla balorda, alla cieca, senza riflessione, a babbaccio, a più non pensa.*

INCONSISTANCE (*èn-con-sis-tans*), s. f. Défaut de consistance, *Inconsistenza* f.

INCONSISTANT, TE (*èn-con-sis-tan, tant*), adj. Il se dit, dans le sens moral, d'une chose qui ne s'accorde pas avec une autre, *Inconsistente.*

INCONSOLABLE (*èn-con-so-labl*), adj. des d. g. Qui ne se peut consoler, qu'on ne peut consoler. Il ne se dit que des personnes. *Inconsolàbile, che non può consolarsi.*

INCONSOLABLEMENT (*èn-con-so-labl-man*), adv. De manière à ne pouvoir être consolé, *Inconsolabilmente, senza ricèvere consolazione.*

INCONSOLÉ, ÉE, adj. Qui n'est pas consolé, *Inconsolato.*

INCONSTAMMENT (*èn-con-sta-man*), adv. Avec inconstance et légèreté, *Con incostanza.*

INCONSTANCE (*èn-cons-tans*), s. f. Légèreté trop grande, facilité à changer d'opinion, de résolution, de passion, de conduite, de sentiment. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *Incostanza, incostanzia, leggerezza, instabilità, volubilità* f. §. Il signifie aussi l'action de changer, *Incostanza* f.; *atto* m. *di persona incostante, volùbile.* Voilà une grande inconstance. §. Il se dit aussi des choses sujettes à changer. L'inconstance du temps, des saisons, de la fortune, *L'incostanza, la mutabilità* f. *del tempo, delle stagioni, della fortuna ec.*

INCONSTANT, TE (*èn-cons-tan, tant*), adj. Volage, qui est sujet à changer, *Incostante, volùbile, instàbile, mutàbile, leggieri.* V. Léger. §. Il se dit aussi des choses qui ne demeurent pas long-temps en même état, *Incostante, mutàbile, instàbile, vàrio.*

INCONSTITUTIONNALITÉ (*èn-cons-ti-tu-si-o-na-li-té*), s. f. Qualité, caractère de ce qui est contraire à la Constitution, *Incostituzionabilità* f., *l'èssere* m. *contràrio alla Costituzione.*

INCONSTITUTIONNEL, ELLE (*èn-cons-ti-tu-si-o-nél*), adj. Contraire à la Constitution, *Contrario alla Costituzione.*

INCONSTITUTIONNELLEMENT (*èn-cons-ti-tu-si-o-nèl-man*), adv. D'une manière inconstitutionnelle, *D'un modo non costituzionale.*

INCONSUMPTIBLE (*èn-cons-onp-tibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être consumé, qui dure toujours. Peu usité. *Inconsumàbile.*

INCONTESTABILITÉ (*èn-con-tès-ta-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est incontestable, *Incontestabilità, qualità* f. *di ciò che è incontestàbile.*

INCONTESTABLE (*èn-con-tès-tabl*), adj. des d. g. Qui est certain, qui ne peut être contesté,

Incontestabile, incontrastabile, incontrovertibile, indubitato, certo.

INCONTESTABLEMENT (*èn-con-tès-tabl-man*), adv. Certainement, sans difficulté, d'une manière incontestable, évidemment, *Incontestabilmente, certamente, indubitatamente, incontrastabilmente.*

INCONTESTÉ, ÉE (*èn-con-tès-té*), adj. Qui n'est point contesté, qui est reconnu, *Incontrastato, indubitato.*

INCONTINEMMENT (*èn-con-ti-na-man*), adv. Par incontinence, *Incontinentemente.*

INCONTINENCE (*èn-con-ti-nans*), s. f. Vice opposé à la vertu de la continence, à la chasteté, *Incontinenza, incontinenzia, incastità* f. §. Incontinence, se dit aussi en parlant de l'urine qu'on ne peut retenir, *Impotenza f. di ritener l'orina.*

INCONTINENT (*èn-con-ti-nan*), adv. de temps. Aussitôt, au même instant, *Immantinente, immantenente, incontinente, incontanente, in un tratto, súbito, di presente, isso fatto.*

INCONTINENT, TE (*èn-con-ti-nan, nant*), adj. Qui n'a pas la vertu de la continence, qui n'est pas chaste, *Incontinente, intemperante, sfrenato, licenzioso, dissoluto, lussurioso.*

INCONTRADICTION (*èn-con-tra-dich-si-on*), Absence de contradiction, assentiment, accord, conformité d'opinions. Peu usité. *Conformità, concordia f. di opinioni.*

INCONTROVERTIBLE (*èn-con-tro-vèr-tibl*), adj. des d. g. V. Incontestable.

INCONVAINCU, UE (*èn-con-vèn-cu*), adj. Qui n'est pas convaincu. Peu usité. *Non convinto.*

INCONVENABLE (*èn-conv-nabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas convenable, *Che non conviene.*

INCONVENANCE (*èn-conv-nans*), s. f. Chose contraire au convenable, à la bienséance, *Inconvenienza, sconvenevolezza* f.

INCONVENANT, TE (*èn-conv-nan, nant*), adj. Qui manque de bienséance, qui blesse les convenances, *Disdicévole, sconvenévole, inconveniente.*

INCONVÉNIENT (*èn-con-ve-nian*), s. m. Ce qui survient de fâcheux dans quelque affaire, ou qui résulte d'un parti qu'on prend, désavantage, perte, malheur, contre-temps, *Inconveniente* m., *difficoltà* f., *disórdine* m. §. Il se dit aussi des conséquences fâcheuses qui s'ensuivent d'une proposition de doctrine, *Inconveniente* m.

INCONVERTIBLE (*èn-con-ver-tibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être converti, *Che non si può convertire.*

INCONVERTISSABLE (*èn-con-ver-ti-sabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut convertir. Il est fam. *Che non si può convertire.*

INCOQUE (*èn-coc*), adj. des d. g. Sans coque. Peu usité. *Senza guscio, o buccia.*

INCORPORALITÉ (*èn-cor-po-ra-li-té*), s. f. *T. dogmatique.* Il se dit de Dieu et des êtres qui n'ont point de corps, *Incorporalità, incorporalitade, incorporalitate* f.

INCORPORATION (*èn-cor-po-ra-si-on*), s. f. Union de deux ou de plusieurs choses en un seul corps, *Incorporazione* f., *incorporamento* m., *unione, mistione* f. §. Il se dit aussi d'une terre réunie à une autre, *Incórporo* m., *riunione* f., *l'incorporare* m. §. Il se dit aussi en parlant d'un régiment dont on supprime le nom, et dont on fait entrer les soldats dans un autre régiment, *Incórporo* m., *riunione* f.

INCORPORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCORPOREL, ELLE (*èn-cor-po-rèl*), adj. Qui n'a point de corps. Son plus grand usage est dans le dogmatique. *Incorpóreo, incorporale, che non ha corpo.* §. *T. de droit.* On appelle choses incorporelles, les choses auxquelles on ne peut toucher, consistant en droits et en actions, *Diritto, gius incorporale.*

INCORPORER (*èn-cor-po-ré*), v. a. Mêler et unir ensemble quelques matières, et en faire un corps qui ait quelque consistance, *Incorporare, confóndere, mescolare, unir insieme più corpi.* §. Il se dit aussi d'un corps, ou politique, ou ecclésiastique, qu'on joint à un autre pour en faire partie, *Incorporare.* §. On dit aussi, incorporer des terres au domaine, *Incorporare, o far incórporo di beni a beneficio del fisco.* §. *T. milit.* Mettre, faire passer dans un corps, *Incorporare.* §. v. pr. S'incorporer, se joindre, s'unir à [illegible]. *Incorporarsi.* §. v. récipr. S'incorporer, se mêler ensemble, *Unirsi insieme, confóndersi, mescolarsi, incorporarsi.*

INCORRECT, ECTE (*èn-co-rècht*), adj. Qui manque de correction, inexact, irrégulier, imparfait, défectueux, fautif, *Scorretto.*

INCORRECTEMENT (*èn-co-rèct-man*), adv. D'une manière peu correcte, *Scorrettamente.*

INCORRECTION (*èn-co-rèch-si-on*), s. f. Défaut de correction, *Il non corrèggere* m., *mancanza f. di correzione.*

INCORRIGIBILITÉ (*in-co-ri-ji-bi-li-té*), s. f. Caractère de celui qui est incorrigible, de ce qu'on ne peut corriger, *Incorrigibilità, incorrigibilitade, incorrigibilitate* f.

INCORRIGIBLE (*in-co-ri-jibl*), adj. des d. g. Qui ne se peut corriger, indocile, obstiné, opiniâtre, *Incorriggíbile, incorreggibile, inemendábile.*

INCORROMPU, UE (*èn-co-ron-pu*), adj. Qui n'est point corrompu, *Incorrotto.* Ce mot est un peu hasardé.

INCORRUPTIBILITÉ (*èn-co-rup-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité par laquelle une chose est incorruptible, *Incorruttibilità, incorrottibilità* f. §. Il signifie fig., l'intégrité par laquelle un homme est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir, *Integrità f. d'uomo che non si lascia corrómpere.*

INCORRUPTIBLE (*èn-co-rup-tibl*), adj. des d. g. Qui n'est pas sujet à corruption, *Incorruttibile, che non è soggetto a corruzione.* §. Il signifie fig., qui est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir, *Incorruttibile, incorrotto, integro, integérrimo.*

INCORRUPTION (*èn-co-rup-si-on*), s. f. *T. de physique.* État des choses qui ne se corrompent point, *Incorruzione* f.

INCOUPABLE (*èn-cù-pabl*), adj. Innocent. Peu usité. *Incolpábile, incolpévole.*

INCOURANT, TE (*èn-cù-ran, rant*), adj. *T. de comm.* Qui n'a pas cours. Peu usité. *Che non ha corso.*

INCOURBE (*èn-cùrb*), adj. des d. g. *T. de bot.* Courbe en dedans, convexe en dehors, *Curvo internamente e convesso al di fuori.*

INCRASSANT, TE (*èn-cra-san, sant*), adj. *T. de médecine.* Qui épaissit le sang, les humeurs. Il se dit de certains remèdes. *Incrassante, ingrassante.*

INCRASSATION (*èn-cra-sa-si-on*), s. f. *T. de médec.* Effet des remèdes incrassants, *Effetto m. delle medicine incrassanti.*

INCRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCRASSER (*èn-cra-sé*), v. a. *T. de méd.* Épaissir le sang, les humeurs, *Ispessire il sangue, gli umori.*

INCRÉDIBLE (*èn-cre-dibl*), adj. des d. g. Vieux mot qui signifie, incroyable, *Incredibile.*

INCRÉDIBILITÉ (*èn-cre-di-bi-li-té*), s. f. Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose, *Incredibilità.*

INCRÉDULE (*èn-cre-dul*), adj. des d. g. Qui ne croit que difficilement, qu'on a peine à persuader, *Incrédulo.* §. Incrédule, à l'égard des choses de foi, signifie celui qui ne croit point, et ne veut point croire aux mystères ; dans cette acception il s'emploie ordinairement au substantif : *Un incrédulo, un miscredente* m., *una incrédula, una miscredente* f.

INCRÉDULITÉ (*èn-cre-du-li-té*), s. f. Opposition, répugnance à croire ce qui est pourtant croyable, *Incredulità, ripugnanza f. a crédere.* §. Il se prend aussi pour manque de foi à ce qui est enseigné par la religion, *Incredulità, miscredenza, mancanza f. di fede.*

INCRÉÉ, ÉE (*èn-cre-é*), adj. Qui existe sans avoir été créé, *Increato, non creato, eterno.* §. On appelle le Fils de Dieu, la Sagesse incréée, *L'increata Sapienza.*

INCRÉMENT (*èn-cre-man*), s. m. *T. de géom.* Ce dont croît une quantité variable, *Incremento* m.

INCRÉPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCRÉPER (*èn-cre-pé*), v. a. Blâmer, gronder. Il est vieux. *Biasimare, rampognare.*

INCRIMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCRIMINER (*èn-cri-mi-né*), v. a. Accuser d'un crime, *Accusare.*

INCROYABLE (*èn-croa-iabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être cru, ou qui est difficile à croire, *Incredíbile, da non crédersi, quasi maraviglioso.* §. On dit, il est incroyable combien cet homme-là fait de choses, pour dire, on ne saurait croire, il n'est pas concevable combien il fait de choses, *Egli è incredíbile ; non si può immaginare, o concepire quante cose fa mai quell' uomo.* On dit aussi, dans le style familier, il est incroyable toutes les sottises qu'il fait, *Non si póssono immaginare tutte le sciocchezze ch' ei fa.* §. Incroyable, se dit aussi par exagération, pour excessif, extraordinaire, qui passe la croyance, *Incredíbile, inesplicábile, straordinário, ec.* V. Excessif. §. Incroyable, s. masc., ce qui n'est pas croyable, *L'incredíbile, il maraviglioso* m.

Incroyable, paradoxe (syn.). On se sert d'*incroyable* en fait d'événements, et de *paradoxe* en fait d'opinions. On raconte des choses *incroyables*, on propose des *paradoxes.*

INCROYABLEMENT (*èn-croa-iabl-man*), adv. D'une manière incroyable, au-delà de toute croyance, *Incredibilmente.*

INCRUSTATION (*èn-crus-ta-si-on*), s. f. Application de quelque pièce de marbre, de jaspe, etc., contre une muraille pour l'orner, *Incrostatura* f. §. On fait des espèces de peintures par incrustation, en insérant des couleurs propres à dessiner les objets dans des sillons préparés pour cet effet, *Sorta di pittura a sgraffio.* §. On appelle encore incrustation, la croûte, ou l'enduit pierreux qui se forme autour de quelques corps qui ont séjourné dans des eaux, *Crosta, congelazione, incrostatura* f.

INCRUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCRUSTER (*èn-crus-té*), v. a. Couvrir, revêtir, de marbre, de jaspe, etc., une muraille, un pilastre, etc., *Incrostare.* §. v. pr. S'incruster, se couvrir d'une croûte, *Coprirsi d'una crosta.*

INCUBATION (*èn-cu-ba-si-on*), s. f. Action des ovipares qui couvent des œufs, *Covatura, covazione, incubazione* f. §. *T. de médec.* Temps qui s'écoule depuis l'introduction d'un principe morbifique dans l'économie animale jusqu'à l'invasion de la maladie, *Incubazione* f.

INCUBE (*èn-cub*), s. m. Sorte de démon qui suivant une erreur populaire, abuse des femmes, *Incubo* m.

INCULCATION (*èn-cul-ca-si-on*), s. f. Action d'inculquer, son effet. Peu usité. *Inculcazione* f., *inculcamento* m.

INCUIT, ITE (*èn-cuî, cuit*), adj. Qui n'est pas cuit. Peu usité. *Non cotto.*

INCULPABLE (*èn-cul-pabl*), adj. des d. g. Qui peut être inculpé, *Che può èssere incolpato.*

INCULPATION (*èn-cul-pa-si-on*), s. f. *T. de palais.* Attribution d'une faute à quelqu'un, *Accusa, imputazione* f.

INCULPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCULPER (*èn-cul-pé*), v. a. Accuser quelqu'un d'une faute, *Incolpare, accusare, dar colpa, accagionare.* §. v. pr. S'inculper, s'accuser soi-même, *Accusarsi, chiamarsi in colpa.*

Inculper, accuser (syn.). *Inculper* signifie particulièrement impliquer, mêler quelqu'un dans une mauvaise affaire ; le sens rigoureux d'*accuser* est de dénoncer ouvertement et de traduire quelqu'un devant un juge, comme coupable d'un délit, pour en poursuivre la punition. L'*inculpation* n'est qu'une allégation, un reproche ; l'*accusation* est un acte formel et une action criminelle. On *inculpe* proprement en matière légère ; il s'agit d'une faute : on *accuse* d'une mauvaise action, d'un vice. L'*inculpation* a l'air d'être arbitraire, précaire, conjecturale ; l'*accusation* est décidée, prononcée, ferme.

INCULQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INCULQUER (*èn-cul-ché*), v. a. Répéter, redire, rebattre souvent une chose à quelqu'un, afin de la lui imprimer dans l'esprit, *Inculcare, ripeter sovente, imprímere, persuadere, replicar con veemenza.*

INCULTE (*èn-cult*), adj. des d. g. Qui n'est point cultivé, *Inculto, incolto, trasandato.* §. On dit quelquefois, qu'un esprit est inculte, pour dire, qu'un esprit n'est point cultivé, *Rozzo, incolto, inculto, materiale, grossolano.* On dit, mœurs incultes, naturel inculte, pour dire, mœurs sauvages, farouches, etc. *Costumi villani, rozzi, incolti, feroci, ec.*

INCULTURE (*èn-cul-tur*), s. f. État de ce qui est inculte. Peu usité. *Stato m. di ciò che è incolto.*

INCUNABLE (*èn-cu-nabl*), adj. et s. f. Il se dit des éditions de l'enfance de l'imprimerie, *Libro stampato ne' primordj dell'arte della stampa.*

INCURABILITÉ (*èn-cu-ra-bi-li-té*), s. f. État de ce qui est incurable, *Lo stato m. di ciò che è incurábile.*

INCURABLE (*èn-cu-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être guéri, *Incurábile, insanábile*. §. Il s'emploie aussi fig. C'est un caractère, une passion incurable, *Carátlere, passione incurábile*. §. Il est substantif, en parlant de ceux qui habitent l'hôpital des incurables. Les incurables, *Incurábili* m. pl.

Incurable, inguérissable (syn.). On dit d'un mal qu'il est *incurable*, et d'une maladie qu'elle est *inguérissable*. Le mal *incurable* n'est pas toujours funeste et mortel; il n'en est pas de même de la maladie *inguérissable*. On vit avec des maux *incurables*; quant à la maladie *inguérissable*, on en meurt. Un mal peut n'être pas *incurable*, et le malade être *inguérissable* par sa mauvaise conduite. *Inguérissable* n'est que de la conversation familière; *incurable* est de tous les styles.

INCURIE (*èn-cu-rí*), s. f. Défaut de soin, négligence, insouciance, apathie, *Trascuranza, negligenza, indolenza, trascuratággine, noncuranza* f.

INCURIEUSEMENT (*èn-cu-ri-eúz-man*), adv. Sans curiosité, sans soin. Peu usité. *Incuriosamente*.

INCURIEUX, EUSE (*èn-cu-ri-eú, eúz*), adj. Qui n'a point de curiosité, qui n'a point de soin, *Incurioso*.

INCURIOSITÉ, s. f. Manque de curiosité, négligence de s'instruire, *Negligenza, trascuranza f. d'instruirsi*.

INCURSION (*èn-cur-si-on*), s. f. Course de gens de guerre en pays ennemi, *Scorrería, correría f. di soldati nelle terre nemiche*.

Incursion, irruption (syn.). L'*incursion* est brusque et passagère; si l'on sort tout-à-coup de sa carrière, on y rentre bientôt. L'*irruption* est violente et soutenue, si l'on renverse la barrière, c'est pour se répandre. Un peuple barbare fait des *incursions* dans un pays pour le piller; il y fera des *irruptions* pour s'en emparer s'il le peut, ou pour le dévaster tant qu'il ne sera pas repoussé.

INCURVATION (*èn-cur-va-si-on*), s. f. Action de courber, de plier en arc, *Incurvazione* f.

INCUSE (*èn-cuz*), adj. f. Il se dit des médailles dont un des côtés, ou même les deux sont gravés en creux, au lieu de l'être en relief. Médaille incuse, *Medaglia coniata d'incavo*.

INDAGATEUR (*èn-da-ga-teur*), s. m. Celui qui recherche avec soin, *Indagatore* m.

INDE (*ènd*), s. m. Bois d'Inde, bois dont l'infusion est fort rouge, *Legno m. dell' Indie, la cui infusione è rossa*. §. Couleur bleue que l'on tire de l'indigo, *Indaco* m. §. On dit en peinture, employer de l'inde, du bleu d'inde, *Far uso dell'indaco*.

INDÉBROUILLABLE (*èn-de-brù-gliabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être débrouillé, *Che non può distrigarsi, dilucidarsi*.

INDÉCEMMENT (*èn-de-sa-man*), adv. Contre la décence, avec indécence, *Indecentemente, sconvenevolmente, inconvenientemente, scostumatamente, con mala grázia*.

INDÉCENCE (*èn-de-sans*), s. f. Action ou discours contraire à la décence, à l'honnêteté publique, *Sconvenevolezza, inconvenienza* f.

INDÉCENT, TE (*èn-de-san, sant*), adj. Qui est contre la décence, contre la bienséance et l'honnêteté extérieure, *Indecente, sconvenévole, disdicévole, inconveniente*.

INDÉCHIFFRABLE (*èn-de-sci-frabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut lire, déchiffrer, deviner, *Inestrigábile, inestricábile*. §. Par extension il se dit aussi de l'écriture mal formée, et qui est difficile à lire, *Che non si può léggere, che non si può diciferare*. §. On le dit aussi fig. d'un homme dont on ne saurait pénétrer les desseins, les vues, *Incomprénsibile, che sta in sè, che sta in cervello*. §. Indéchiffrable, signifie aussi, obscur, embrouillé, qu'on ne peut expliquer, *Oscuro, imbrogliato*.

INDÉCIS, ISE (*èn-de-sí, siz*), adj. Qui n'est pas décidé, *Indeciso, che non è deciso*. On le dit aussi des personnes: et en ce sens on dit, qu'un homme est indécis, pour dire, qu'il est irrésolu, qu'il a de la peine à se déterminer. *Irresoluto, incerto, perplesso*. V. Irrésolu. § On dit aussi, qu'un homme est encore indécis, pour dire, qu'il ne s'est pas déterminé, qu'il n'a pas encore pris sa résolution, *Egli è ancor in dubbio, sta in forse, è tra due, è fra il sì e 'l no; è ancora irresoluto, indeterminato*.

INDÉCISION (*èn-de-si-zi-on*), s. f. Indétermination, hésitation, caractère, état d'un homme indécis, *Incertezza, irresoluzione, perplessità*.

INDÉCLINABILITÉ, s. f. *T. de gramm.* Qualité de ce qui est indéclinable, *Indeclinabilità* f.

INDÉCLINABLE (*èn-de-cli-nabl*), adj. des d. g. *T. de grammaire*. Qui ne saurait être décliné, *Indeclinábile, che non ha casi*.

INDÉCOMPOSABLE (*èn-de-con-po-zabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être décomposé, *Indecomponibile*.

INDÉCROTTABLE (*èn-dè-cro-tabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut décrotter, qu'on ne peut polir. Il n'est d'usage que dans cette phrase qu'on dit fam. et par plaisanterie: animal indécrottable, *Rústico*. Pédant indécrottable, *Pedantuzzo, pedantúcolo*. §. Indécrottable, en parlant des choses, signifie fig., embarrassé, embrouillé, indéchiffrable, inextricable. V. ces mots.

INDÉFECTIBILITÉ (*èn-de-fech-ti-bi-li-té*), s. f. *T. dogmatique*. Qualité de ce qui est indéfectible. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: L'indéfectibilité de l'église. *Indefettibilità, qualità f. di ciò che non può mancare*.

INDÉFECTIBLE (*èn-de-fech-tibl*), adj. des d. g. *T. dogmatique*. Qui ne peut défaillir, cesser d'être. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: l'Église est indéfectible. *Indefettibile, che non può mancare*.

INDÉFENDABLE (*èn-de-fan-dabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut défendre. Il est peu usité. *Indifensibile*.

INDÉFENDU, UE (*èn-de-fan-du*), adj. Abandonné sans défense, *Indifeso*.

INDÉFENSABLE, adj. *Che non si può diféndere*.

INDÉFINI, IE (*èn-de-fi-ní, ní*), adj. Dont on ne peut déterminer les bornes, *Indefinito, indeterminato*. §. *T. de gramm.* Indéfini. V. Prétérit et Pronom. §. *T. de log.* Proposition indéfinie, générale, qui convient à tous les êtres de même espèce, *Proposizione indefinita*.

INDÉFINIMENT (*èn-de-fi-ni-man*), adv. D'une manière indéfinie. Il ne lui a rien marqué de précis, mais il lui a promis indéfiniment. *Indeterminatamente*.

INDÉFINISSABLE (*èn-de-fi-ni-sabl*), adj. des d. g. Qu'on ne saurait définir. Il n'est que du style familier, et il ne se dit guère que des personnes. *Che non si può definire*.

INDÉFINITÉ, s. f. Qualité de l'indéfini. Peu usité. *Indefinitúdine* f.

INDÉFINITIÈME, adj. des d. g. *T. de géom.* Indéfini. Peu usité. *Indefinito*.

INDÉHISCENCE (*èn-de-i-sans*), s. f. *T. de bot.* Privation de la faculté de s'ouvrir, *Indeiscenza* f.

INDÉLÉBILE (*èn-de-le-bil*), adj. des d. g. Qui ne peut être effacé. Caractère indélébile. Le baptême, le sacrement d'ordre impriment un caractère indélébile. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases. *Caráttere indelébile, che non si può cancellare*.

INDÉLÉBILITÉ, s. f. Caractère de ce qui est indélébile, *Indelebilità* f., *caráttere m. di quanto è indelébile*.

INDÉLIBÉRÉ, ÉE (*èn-de-li-be-ré*), adj. *T. didactique*. Il se dit d'une action ou d'un mouvement sur quoi on n'a ni délibéré ni réfléchi, *Indeliberato*.

INDÉLICAT, ATE (*èn-de-li-cà, cat*), adj. Sans délicatesse, *Senza delicatezza, senza riguardi, ec.*

INDÉLICATESSE (*èn-de-li-ca-tès*), s. f. Manque de délicatesse, *Mancanza f. di delicatezza, di riguardi, ec.*

INDEMNE (*èn-dèm-n*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* Il se dit de celui qui est acquitté ou dédommagé de quelque chose par une autre personne, *Indenne*.

INDEMNISATION (*èn-dam* ou *èn-dèm-ni-za-si-on*), s. f. Action d'indemniser; fixation, partage, répartition d'indemnité: *Indennizzazione* f.

INDEMNISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INDEMNISER (*èn-dam* ou *èn-dèm-ni-zé*), v. a Dédommager, payer les dommages. V. Dédommager. Le commun de l'Italie dit *Indennizzare*. §. v. pr. S'indemniser, se dédommager, *Indennizzarsi*

Indemniser, dédommager (syn.). On *indemnise* des pertes ou des privations, en argent, ou en valeur égale, celui qui ne doit pas les supporter; on *dédommage*, par des compensations quelconques, des pertes ou des privations de toute espèce, celui-là même à qui on aurait pu les laisser supporter. Un propriétaire *indemnise* son fermier des pertes par force majeure; le riche *dédommage*, par bienfaisance, le pauvre d'une perte fâcheuse.

INDEMNITÉ (*èn-dam* ou *èn-dèm-ni-té*), s. f. Dédommagement. V. ce mot. §. On appelle aussi indemnité, l'acte par lequel on promet d'indemniser, *Scritta f. d'óbbligo di compensare i danni*. §. *T. de jurispr.* Indemnité, droit que les gens de main-morte doivent au seigneur, pour le dédommager des droits qui lui seraient dûs aux mutations, *Ciò che págasi dalle persone di manomorta al signore, in occasione di mutazione*.

INDÉMONTRABLE (*èn-de-mon-trabl*), adj. des d. g. On le dit d'une chose qui ne peut se démontrer, qui n'est pas susceptible de démonstration, *Indimostrábile, che non può dimostrarsi*.

INDÉNIABLE, adj. des d. g. Que l'on ne peut dénier. Il est peu en usage. *Innegábile*.

INDENTÉ, ÉE (*èn-dan-té*), adj Sans dents, ou dentelures, *Senza denti, non dentellato*.

INDÉPENDAMMENT (*èn-de-pan-da-man*), adv. Sans dépendance, d'une manière indépendante, librement, *Independentemente, indipendentemente, con indipendenza*. §. Il veut dire aussi, sans aucun égard, sans aucune relation à une chose, en outre, *Senza riguardo alcuno, senza riflesso ad altra cosa*.

INDÉPENDANCE (*èn-de-pan-dans*), s. f. État d'une personne indépendante, liberté de tout lien, de tout engagement, *Independenza* f.

INDÉPENDANT, TE (*èn-de-pan-dan, dant*), adj. Qui ne dépend de personne, libre de toute sujétion, *Independente, non soggetto ad alcuno, libero*.

INDÉPENDANTISME (*èn-de-pan-dan-tizm*), s. m. Secte des Indépendants, *La setta f. degli Indipendenti*.

INDÉPENDANTS, s. f. Sectaires qui ne reconnaissaient point d'autorité ecclésiastique, *Indipendenti, settarj m. pl. che non riconoscévano veruna autorità ecclesiástica*.

INDESCRIPTIBLE (*èn-dès-crip-tibl*), adj. des d. g. Que l'on ne peut décrire. Il est peu en usage. *Indescrivíbile*.

INDÉSIRABLE (*èn-de-zi-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être désiré. Il est peu en usage. *Che non si può desiderare, indesiderábile*.

INDE-PLATE (*ènd-plat*), s. f. Mélange de bleu d'émail et d'indigo, *Miscuglio m. di azzurro, di smalto e d'indaco*.

INDESTRUCTIBILITÉ (*èn-dès-truc-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité, état de ce qui est indestructible, *Qualità f. e stato m. di ciò che non si può distrúggere*.

INDESTRUCTIBLE (*èn-dès-truc-tibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être détruit, *Incapace d' esser distrutto, che non può distrúggersi*.

INDÉTERMINATION (*èn-de-tèr-mi-na-si-on*), s. f. Irrésolution. V. ce mot.

INDÉTERMINÉ, ÉE (*èn-de-tèr-mi-né*), adj. Indéfini, *Indeterminato, indefinito*. §. Il signifie aussi, irrésolu. V. ce mot. §. *T. de philosophie*. On dit que la matière est d'elle-même indéterminée au repos ou au mouvement, pour dire, qu'elle n'a d'elle-même ni l'une ni l'autre de ces deux qualités, et qu'elle est également capable de recevoir l'une ou l'autre, *La materia è indifferente, indeterminata al moto o alla quiete*.

INDÉTERMINÉMENT (*èn-de-tèr-mi-ne-man*), adv. D'une manière indéterminée, sans spécifier, *Indeterminatamente, senza specificare*.

INDEVINABLE (*èn-d-vi-nabl*), adj. des d. g. Que l'on ne peut deviner, *Che non si può indovinare*.

INDÉVOT, OTE (*èn-de-vò, vot*), adj. Qui n'a point de sentiment de dévotion. Il s'emploie aussi substantivement. *Indivoto, indevoto*.

INDÉVOTEMENT (*èn-de-vot-man*), adv. D'une manière indévote, *Con poca divozione, senza divozione*.

INDÉVOTION (*èn-de-vo-si-on*), s. f. Défaut de dévotion, *Indevozione, indivozione, mancanza f. di divozione*.

INDEX (*èn-dèchs*), s. m. Mot pris du latin, qui signifie, la table d'un livre, *Távola* f., *indice* m. Il n'est d'usage aujourd'hui qu'en parlant de la table d'un livre latin, *Indice* m., *távola* f., *repertório* m. *d'un libro*. §. On appelle, index expurgatoire, ou simplement index, un catalogue de livres défendus à Rome par les Inquisiteurs, ou par la Congrégation

de l'Index, *L'indice* m. §. Index. se dit aussi du doigt le plus proche du pouce, parce que c'est de celui-là qu'on se sert ordinairement pour indiquer, pour montrer quelque chose avec le doigt, et dans cette acception, on dit en terme d'anatomie et de chirurgie, le doigt index, ou simplement, l'index, *Il dito indice, l' indice* m. §. On appelle encore index, une aiguille portée par un pivot carré, et dont l'extrémité parcourt un limbe divisé, *Indice* m. §. *T. d'arithm.* Caractéristique, exposant, *Esponente* m.

INDICATEUR, TRICE (*èn-di-ca-teur, tris*), adj. et s. Celui, celle qui indique, qui dénonce, *Indicatore, che indica.* §. *T. d'anatom.* Indicateur, s. m. Muscle de l'index, *Indicatório* m.

INDICATIF, s. m. *T. de gramm.* On appelle ainsi le premier mode de chaque verbe, *Indicativo, modo indicativo* m.

INDICATIF, IVE (*èn-di-ca-tif, tiv*), adj. *T. didactique.* Qui indique, *Indicativo, indicante, indicatore, che indica.*

INDICATION (*èn-di-ca-si-on*), s. f. Action par laquelle on indique, *Indicazione* f., *contrassegno* m. §. Il signifie aussi, ce qui indique, ce qui donne à connaître quelque chose, ce qui en est une espèce de signe, et en ce sens il n'est guère d'usage qu'en médecine, *Indicazione* f., *indizio, segno* m. §. L'indication de l'aiguille aimantée, c'est l'indication qu'elle donne, et qui fait reconnaître les parages et les lieux où l'on est, *Indicazione* f. §. *T. de droit.* Indication des biens, *Indicazione, dichiarazione f. dei beni di un debitore, che fa al creditore colui che è perseguito come detentore di un' eredità, affinchè il creditore staggisca i beni di quel debitore, e sieno venduti all' incanto.* Indication de paiement, *Convenzione f. colla quale un debitore senza il concorso e senza l'accettazione del suo creditore incárica la persona con cui tratta, di pagare ciò ch' egli deve.*

INDICE (*èn-dis*), s. m. Signe apparent et probable qu'une chose est, *Indízio, segno, argomento, segnale* m., *congettura f. prodotta da circostanze di fatto, principio m. di prova; presunzione f. che può trovarsi falsa, ma che almeno ha un carattere di vera simiglianza.* §. Indice, se dit aussi en parlant de l'index ou du catalogue imprimé des livres défendus à Rome par la Congrégation, qu'on appelle par cette raison, la Congrégation de l'Indice ou de l'Index. On a mis un tel livre à l'Indice. *L' índice m.; si è posto un tal libro all' índice.*

INDICIBLE (*èn-di-sibl*), adj. des d. g. Inexplicable, qu'on ne saurait exprimer, *Indicíbile, ineffábile, inenarrábile.*

INDICTION (*èn-dich-si-on*), s. f. Convocation d'une grande assemblée à certain jour. Il ne se dit guère qu'en parlant de la convocation d'un Concile. *Indizione, convocazione f. d'un Concilio.* §. *T. de chronologie.* Indiction, espace de quinze années. Il n'est plus en usage que dans les bulles du Pape, et dans certaines cours ecclésiastiques. *Indizione* f. On appelle indiction première, indiction seconde, et ainsi du reste, la première, la seconde année de chaque indiction, *Indizione f., prima, seconda, ec.*

INDICTIVES (*èn-dich-tiv*), adj. f. pl. *T. d'antiq.* Féries indictives, ordonnées par le magistrat, *Férie ordinate dai magistrati.* Funérailles indictives, accompagnées de jeux solennels, *Funerali solenni.*

INDICULE (*èn-di-cul*), s. m. Petit indice. Il est peu usité. *Piccolo indice* m.

INDIENNE (*èn-diè-n*), s. f. Toile de coton peinte des Indes. Ce nom est devenu appellatif, et se dit de toutes sortes de toiles peintes. *Indiana* f.

INDIFFÉREMMENT (*èn-di-fe-ra-man*), adv. Avec indifférence, avec froideur, *Indifferentemente, freddamente, con indifferenza.* §. Il signifie aussi, sans distinction, sans faire de différence, *Indifferentemente, indistintamente, egualmente, senza differenza.*

INDIFFÉRENCE (*èn-di-fe-rans*), s. f. L'état d'une personne indifférente, froideur, *Indifferenza f., stato m. di chi è indifferente.*

Indifférence, insensibilité (syn.). Ces deux termes étant appliqués à l'ame, la peignent également comme n'étant point émue par l'impression des objets extérieurs qui semblent destinés à l'émouvoir. *L'indifférence* est à l'ame ce que la tranquillité est au corps; et la léthargie est au corps ce que l'*insensibilité* est à l'ame. *L'indifférence* chasse du cœur les mouvements impétueux, les désirs fantastiques, les inclinations aveugles; l'*insensibilité* en ferme l'entrée à la tendre amitié, à la noble reconnaissance, à tous les sentiments les plus justes et les plus légitimes. *L'indifférence* fait des sages, et *l'insensibilité* fait des monstres.

INDIFFÉRENT, TE (*èn-di-fe-ran, rant*), adj. En parlant des choses, on le dit de ce qui se peut faire également bien de différentes manières, *Indifferente, uguale.* §. On appelle actions indifférentes, les actions qui d'elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises, et on dit, dans une acception à-peu-près pareille, nous ne parlions que de choses indifférentes, pour dire, de choses qui n'intéressent personne, qui ne sont d'aucune conséquence, *Azioni, cose indifferenti.* §. Il signifie encore, qui touche peu, dont on ne se soucie point; et ce sens est plus ou moins étendu, selon la qualité des choses dont on parle: *Indifferente, che non tocca, non muove, che non dà interesse.* §. En parlant des personnes, il signifie aussi, qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre, pour un parti que pour un autre, *Indifferente, indeterminato, che è tra due, che non ha maggior inclinazione per una cosa che per un' altra.* §. Il signifie pareillement, qui n'a d'attachement à rien, qui n'est touché de rien, *Indifferente, freddo, lento, pigro, insensibile.* §. On dit d'une personne qui n'est point sensible à l'amour, qu'elle a le cœur indifférent, *Cuore insensibile, freddo.* §. Il s'emploie aussi quelquefois substant. au masc. Il n'y a que les indifférents qui puissent juger sainement, *Le persone indifferenti, che non hanno interesse in alcuna cosa.*

INDIFFÉRENTISME (*èn-di-fe-ran-tizm*), s. m. Caractère de l'indifférent, *Caráttere m. dell' indifferente.* §. Système de ceux qui se disent indifférents à tout, et abandonnés au hasard; de ceux qui regardent toutes les religions comme indifférentes: *Indifferentismo* m.

INDIFFÉRENTISTE (*èn-di-fe-ran-tist*), s. m. Partisan de l'indifférentisme, *Partigiano, seguace m. dell'indifferentismo.*

INDIGÉNAT (*èn-di-je-nà*), s. m. *T. de jurispr.* Naturalité. V. ce mot.

INDIGENCE (*èn-di-jans*), s. f. Grande pauvreté, défaut des choses nécessaires, *Indigenza, povertà, necessità f., bisogno* m.

INDIGÈNE (*èn-di-jè-n*), adj. des d. g. et s. Il se dit de tout ce qui est né dans un pays, *Nativo d'un paese, paesano, indígeno.*

INDIGÉNÉITÉ (*èn-di-je-ne-i-té*), s. f. État de l'indigène. Il est peu en usage. *Stato m. di chi è indígeno.*

INDIGENT, TE (*èn-di-jan, jant*), adj. Nécessiteux, pauvre, *Indigente, bisognoso, necessitoso, mendico, póvero.* §. On dit substantivement au masc., un indigent, les indigents, *Un indigente m., gl' indigenti m. pl.*

INDIGESTE (*èn-di-jèst*), adj. des d. g. Qui est difficile à digérer, *Indigesto, difficile a digerire.* §. Il signifie aussi, qui n'est pas digéré, *Indigesto, crudo, non digesto.* §. On dit fig., des matières, des pensées qu'on n'a pas encore bien expliquées, bien mises dans leur jour, qui sont mal conçues, embrouillées, confuses, qu'elles sont indigestes, *Indigesto, non perfezionato, non messo in órdine.*

INDIGESTIBLE (*èn-di-jès-tibl*), adj. des d. g. Qui ne se peut digérer, qui est difficile à digérer, *Indigestíbile, di difficile digestione.*

INDIGESTION (*èn-di-jès-ti-on*), s. f. Défaut de coction des aliments dans l'estomac, *Indigestione* f.

INDIGÈTES, s. m. pl. Nom que les anciens donnaient aux héros, aux demi-Dieux particuliers d'un pays, *Dèi tutelari d'un paese, uómini messi m. pl. nel número degli Dei.*

INDIGITAMENT, s. m. *Indigitamento, libro m. de' Pontefici Romani.*

INDIGNATION (*èn-di-gna-si-on*), s. f. Colère que donne une chose injuste et indigne, *Indignazione f., disdegno, sdegno m., ira, rúggine f., corruccio m., stizza, cóllera, rabbia* f.

INDIGNE (*èn-dign*), adj. des d. g. En parlant des personnes, qui n'est pas digne, qui ne mérite pas, *Indegno, immeritévole.* §. On dit, qu'une chose est indigne d'un honnête homme, d'un homme de qualité, etc., pour dire, qu'elle ne convient pas à son caractère, à son rang, *Indegno, sconvenévole, vergognoso, sconcio.* §. *T. de droit.* On appelle indigne, celui qui, pour avoir manqué à quelque devoir essentiel envers un défunt, de son vivant, ou après sa mort, est privé, ou de sa succession, ou de ses libéralités, *Indegno d'una eredità, o d'un legato; colui che per non aver adempiuto a qualche dovere verso un defunto, o durante la di lui vita, o dopo morte, ha demeritato a suo riguardo, ed è perciò escluso della successione.* §. Indigne, signifie aussi, méchant, condamnable, et alors il s'emploie absolument, *Indegno, cattivo, vituperoso, biasimévole.* §. On appelle communion indigne, une communion qui n'est pas faite avec les dispositions requises, *Comunione indegna.* §. Il s'emploie aussi, substantivement, mais dans le style familier. Ne me parlez pas de cet homme-là, c'est un indigne, *Non mi parlate di quell'uomo, egli è un indegno.*

L'adjectif *indigne* ne se prend qu'en mauvaise part. On dit bien, cet homme est *indigne de pardon;* mais on ne pourrait pas dire, *il est indigne de punition*, il faudrait dire, *il ne mérite pas d'être puni.*

INDIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INDIGNEMENT (*èn-dign-man*), adv. D'une manière indigne, *Indegnamente.*

INDIGNER (*èn-di-gné*), v. a. Irriter, mettre en colère, exciter l'indignation, *Sdegnare, provocare, muóvere a sdegno.* V. Irriter. §. v. pr. S'indigner, s'irriter, se mettre en colère de quelque chose d'injuste et d'indigne, *Sdegnarsi, adirarsi, scorrubbiarsi, incollerire, préndere sdegno.*

INDIGNITÉ (*èn-di-gni-té*), s. f. Qualité odieuse par laquelle on est réputé indigne d'un emploi, d'un bénéfice, etc., *Indegnità* f. §. Il signifie aussi, énormité. L'indignité de cette action souleva tout le monde contre lui. *Indegnità, enormità* f. §. Il signifie encore, outrage, affront, et il n'a de pluriel que dans ce sens. On lui a fait mille indignités. *Indegnità f. pl., oltraggio, insulto, affronto m., villanía f.* §. *T. de droit.* Indignité, *Indegnità f., demérito m. di successione per inadempimento a qualche dovere verso un defunto, o durante la vita di lui, o dopo morte, per cui nasce l'esclusiva della successione.*

INDIGO (*èn-di-gò*), s. m. Plante qui croît dans les Indes, et dont les fleurs sont très-semblables à celles du genet, *Anil m., pianta f. dell'Indaco.* §. Indigo, couleur qu'on tire de l'indigo. On fait macérer la plante dans plusieurs eaux, et de son marc ou sédiment on forme une pâte qu'on fait sécher en petites tablettes: c'est cette pâte qui donne un très-beau bleu. *Indaco* m. §. Indigo, couleur semblable à celle de l'indigo, *Indaco* m.

INDIGOTERIE (*èn-di-got-rì*), s. f. Lieu où l'on prépare, où l'on fait l'indigo, *Luogo m. dove si prepara l'indaco.*

INDIGOTIER (*èn-di-go-tié*), s. m. Genre d'arbustes des deux Indes et d'Afrique, dont plusieurs espèces donnent l'indigo, *Arboscello m. d'Affrica e delle due Indie, che dà l' indaco.* §. Celui qui prépare l'indigo, *Chi apparecchia l'indaco* m.

INDILIGENT, TE (*èn-di-li-jan, jant*), adj. Qui n'est pas diligent, *Negligente, trascurato.*

INDIQUANT, TE (*èn-di-can, cant*), adj. Qui indique en général, *Che indica in generale, indicante.*

INDIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INDIQUER (*èn-di-ché*), v. a. Montrer, enseigner à quelqu'un une chose, une personne qu'il cherche, ou qui peut lui être utile, *Indicare, accennare, mostrare, dinotare.* §. Indiquer, signifie aussi, marquer, en parlant d'une assemblée. Indiquer une séance, une assemblée à un tel jour. *Assegnare, convocare.* §. Enseigner, divulguer, faire savoir, publier, *Insegnare, divulgare, far sapere, pubblicare.*

INDIRE (*èn-dir*), s. m. *T. de fief.* Droit qui appartenait aux seigneurs des grands fiefs, de doubler les rentes que leurs vassaux leur devaient, dans quatre cas, pour le voyage d'outre-mer, pour une nouvelle chevalerie, pour la rançon du seigneur, pour le mariage d'une fille, *Gius m. che aveva un signore, in quattro casi particolari, di far pagare a' suoi vassalli il doppio di ciò che gli era dovuto.*

INDIRECT, ECTE (*èn-di-rèct*), adj. Qui

n'est pas direct. Il n'est point d'usage au propre. On appelle fig., louanges indirectes, les louanges qu'on donne adroitement, sans qu'on témoigne avoir le dessein de louer, *Lodi indirette.* §. On appelle encore fig., avantage indirect, un avantage que l'on fait à quelqu'un contre la loi ou la coutume, par le moyen d'une personne interposée, ou de quelque acte simulé, *Vantaggio indiretto.* §. Voies indirectes, se dit fig. en mauvaise part, pour de mauvais moyens, *Vie indirette, cattive; mezzi sconvenèvoli.* §. Vues indirectes, signifie des desseins intéressés que l'on cache sous l'apparence de quelque autre dessein, *Mire indirette; fini nascosi, segreti.* §. Harangue indirecte, dans laquelle le personnage historique parle par l'organe de son historien, *Orazione obbliqua.*

INDIRECTEMENT (*èn-di-rèct-man*), adv. D'une manière indirecte, détournée, *Indirettamente, per indiretto, di rimbalzo, contro le régole, con raggiri, per via obbliqua; in contravvenzione alle proibizioni portate dalle leggi, o dagli usi.*

INDIRIGIBLE (*èn-di-ri-jibl*), adj. des d. g. Que l'on ne peut diriger. Il est peu en usage. *Che non si può dirigere.*

INDISCERNABLE (*èn-di-sèr-nabl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui ne peut être discerné, *Che non si può discèrnere.*

INDISCIPLINABLE (*èn-di-si-pli-nabl*), adj. des d. g. Indocile, qui n'est pas capable de discipline, intraitable, *Indisciplinàbile.*

INDISCIPLINE (*èn-di-si-plin*), s. f. Manque de discipline, *Mancanza f. di disciplina.*

INDISCIPLINÉ, ÉE (*èn-di-si-pli-né*), adj. Qui n'est pas discipliné, *Indisciplinato, ignorante, goffo.*

INDISCRET, ÈTE (*èn-dis-crè, crèt*), adj. Étourdi, imprudent, qui manque de discrétion, *Indiscreto, imprudente.* §. Il se dit aussi des choses et des actions qui ne sont pas accompagnées de prudence, et de tout ce qui se dit ou se fait imprudemment, *Indiscreto.* §. Indiscret, se dit aussi d'une personne qui ne garde aucun secret, *Loquace.* En ce sens on dit aussi, des regards indiscrets, pour dire, des regards qui découvrent imprudemment ce qu'on a dans le cœur, *Sguardi imprudenti, indiscreti.* §. Il se prend quelquefois substantivement. Un indiscret, une indiscrète, *Imprudente, loquace, ciarliero m., ciarliera f.*

INDISCRÈTEMENT (*èn-dis-crèt-man*), adv. Imprudemment, étourdiment, d'une manière indiscrète, *Indiscretamente, imprudentemente.*

INDISCRÉTION (*èn-dis-cre-si-on*), s. f. Manque de discrétion, *Indiscrezione, indiscrizione, indiscretezza, imprudenza* f. §. Il se prend quelquefois pour l'action indiscrète, *Imprudenza* f.

INDISPENSABLE (*èn-dis-pan-sabl*), adj. des d. g. Dont on ne peut se dispenser, *Indispensàbile, necessàrio.*

INDISPENSABLEMENT (*èn-dis-pan-sabl-man*), adv. Nécessairement; par une loi, par un devoir indispensable: *Indispensabilmente, necessariamente.*

INDISPONIBLE (*èn-dis-po-nibl*), adj. des d. g. *T. de droit.* Il se dit des biens dont les lois ne permettent pas de disposer par testament, *Si dice de' beni di cui le leggi non permèttono di disporre per testamento.*

INDISPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a une légère incommodité, qui a quelque altération dans sa santé, *Indisposto, ammalato, infermo.* §. fig. Prévenu désavantageusement, fâché, aigri, aliéné, *Preoccupato.*

INDISPOSER (*èn-dis-po-sé*), v. a. Aliéner, fâcher, mettre dans une disposition peu favorable, aigrir, aliéner, *Alienare, irritare, aizzare, provocare, disgustare, farsi nimico.* §. Rendre un peu malade, *Leggiermente infermare.*

INDISPOSITION (*èn-dis-po-zi-si-on*), s. f. Incommodité légère, légère altération dans la santé, *Indisposizione, indisposizioncella, mala sanità, mala disposizione* f. §. Il se dit aussi d'une disposition peu favorable, d'un éloignement pour quelqu'un pour quelque chose, *Alienazione f., alienamento, disgusto m. contro di alcuno, avversione f.*

INDISPUTABLE (*èn-dis-pu-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas se disputer, *Indisputàbile, incontrastàbile.*

INDISPUTABLEMENT (*èn-dis-pu-tabl-man*), adv. Incontestablement, *Indisputabilmente.*

INDISSOLUBILITÉ (*èn-di-so-lu-bi-li-té*), s. f. *T. didactique.* Qualité de ce qui est indissoluble, *Indissolubilità* f. §. Au figuré il n'est guère d'usage que dans cette phrase: L'indissolubilité du mariage, *L'indissolubilità f. del matrimonio.*

INDISSOLUBLE (*èn-di-so-lubl*), adj. des d. g. Qui ne peut se dissoudre. Il se dit au propre et au figuré. *Indissolùbile, che non si può sciògliere, o sciorre, o slegare.*

INDISSOLUBLEMENT (*èn-di-so-lubl-man*), adv. D'une manière indissoluble, *Indissolubilmente.*

INDISTINCT, TE (*èn-dis-tènct*), adj. Qui n'est pas bien distinct, qui est confus. Il ne se dit guère que des sons et des idées. *Indistinto, confuso.*

INDISTINCTEMENT (*èn-dis-tènct-man*), adv. D'une manière indistincte, *Indistintamente, confusamente.* §. Il signifie aussi, sans distinction, sans faire différence d'une personne ou d'une chose à une autre, *Indifferentemente, indivisamente, indistintamente, alla mescolata, alla rinfusa, senza distinzione.*

INDISTINCTION (*èn-dis-tènch-si-on*), s. f. Confusion, *Indistinzione, confusione* f.

INDIVIDU (*èn-di-vi-du*), s. m. *T. didactique.* Il se dit de chaque être organisé, soit animal, soit végétal, par rapport à l'espèce dont il fait partie, *Individuo* m.

INDIVIDUALISATION (*èn-di-vi-dua-li-za-si-on*), s. f. *T. de métaphys.* Action d'individualiser, ses effets, état de l'objet individualisé, *Individuazione* f.

INDIVIDUALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INDIVIDUALISER (*èn-di-vi-du-a-li-zé*), v. a. *T. de métaph.* Considérer individuellement, abstraction faite de l'espèce, *Individuare, considerare individualmente.*

INDIVIDUALITÉ, s. f. Qualité, état de l'individu, ce qui le constitue tel, *Individualità* f.

INDIVIDUEL, ELLE (*èn-di-vi-du-èl*), adj. *T. didactique.* Qui est de l'individu, qui appartient à l'individu, *Individuale.*

INDIVIDUELLEMENT (*èn-di-vi-du-èl-man*), adv. *T. didactique.* D'une manière individuelle, *Individualmente.*

INDIVIS, ISE (*èn-di-vi, viz*), adj. *T. de pratique.* Qui n'est point divisé, *Indiviso, in comunione, indivisibilmente, senza divisione.* §. Par indivis, façon de parler adverbiale, sans être divisé, *In comune.* Jouir d'une chose par indivis, c'est en jouir sans partage, en commun, *Godere di una cosa indivisa fra i comproprietarj che la possèggono in comunanza, ciascuno per la sua parte e porzione.*

INDIVISÉ, ÉE (*èn-di-vi-zé*), adj. Qui n'est pas divisé, *Indiviso.*

INDIVISÉMENT (*èn-di-vi-ze-man*), adj. *T. de pratique.* D'une manière indivise, *Indivisamente.*

INDIVISIBILITÉ (*èn-di-vi-zi-bi-li-té*), s. f. *T. didactique.* État, qualité de ce qui ne peut être divisé, *Indivisibilità, qualità f. di ciò che non può èssere diviso.*

INDIVISIBLE (*èn-di-vi-zibl*), adj. des d. g. Qui ne se peut diviser, *Indivisìbile, inseparàbile, individuo.*

INDIVISIBLEMENT (*èn-di-vi-zibl-man*), adv. D'une manière indivisible, *Indivisibilmente, inseparabilmente.*

INDIVISION (*èn-di-vi-zi-on*), s. f. *T. de prat.* État de ce qui est indivis, *Indivisione, azione f. di non dividere: dicesi delle materie di ripartimento fra i coeredi.*

IN-DIX-HUIT (*èn-di-zuit*), s. m. *T. de libr.* Livre dont les feuilles sont pliées en dix-huit feuillets, *In diciotto, in diciottèsimo* m.

INDOCILE (*èn-do-sil*), adj. des d. g. Qui n'est pas docile, qui est très-difficile à instruire, à gouverner, qui supporte impatiemment le joug, *Indòcile, indottrinàbile, restio.*

INDOCILITÉ (*èn-do-si-li-té*), s. f. Manque de docilité, caractère de celui qui est indocile, *Indocilità* f.

INDOCTE, adj. des d. g., et INDOCTEMENT, adv. (*èn-doct, in-doct-man*). Termes hors d'usage. V. Ignorant, ignoramment.

INDOLEMMENT (*èn-do-la-man*), adv. Avec indolence, *Con indolenza.*

INDOLENCE (*èn-do-lans*), s. f. L'état d'une personne peu sensible à la plupart des choses qui touchent ordinairement les autres hommes, nonchalance, *Indolenza* f. §. Il se prend aussi pour insensibilité, pour l'état d'une ame qui s'est mise au-dessus des passions, pour l'absence de la douleur, *Indolenza, indolenzia, insensibilità, privazione f. di dolore.*

INDOLENT, TE (*èn-do-lan, lant*), adj. Nonchalant, sur qui rien ne fait impression. Il est quelquefois substantif. *Indolente, indifferente, insensìbile.* §. *T. de médecine.* On dit, tumeur indolente, humeur indolente, pour dire une tumeur, une humeur qui n'excite point de douleur, *Tumore, umore indolente, che non fa male, che non dà dolore.*

Indolent, nonchalant, paresseux, négligent (syn.). On est *indolent* par défaut de sensibilité; *nonchalant* par défaut d'ardeur; *paresseux* par défaut d'action; *négligent* par défaut de soin. Rien ne pique l'*indolent*; il vit dans la tranquillité et hors des atteintes que donnent les fortes passions. Il est difficile d'animer le *nonchalant*; il va mollement et lentement dans tout ce qu'il fait. L'amour du repos l'emporte chez le *paresseux* sur les avantages que procure le travail. L'inattention est l'apanage du *négligent*; tout lui échappe, et il ne se pique point d'exactitude. L'*indolence* émousse le goût; la *nonchalance* craint la fatigue; la *paresse* fuit la peine; la *négligence* apporte les délais, et fait manquer l'occasion.

INDOMPTABLE ou INDOMTABLE (*èn-dontabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut dompter, au pr. et au fig., *Indomàbile.*

INDOMPTÉ, ÉE, (*èn-don-té*), adj. Qui n'a encore pu être dompté, *Indòmito, indomàbile.* §. On appelle cheval indompté, un cheval furieux, fougueux, sauvage, *Indòmito, fiero, terribile.* On dit aussi, dans le même sens, un taureau indompté. §. En parlant d'un homme courageux, on dit que c'est un courage indompté, *Coraggiosissimo.*

INDOTÉ, ÉE, adj. Qui n'a pas eu de dot, *Indotato.*

IN-DOUZE (*èn-dùz*), s. m. *T. de libr.* Livre dont les feuilles sont pliées en douze feuillets, *In dòdici, in dodicèsimo* m.

INDU, UE (*èn-du*), adj. Qui est contre ce qu'on doit, contre la raison, contre la règle, contre l'usage, à contre-temps, *Indèbito, ingiusto, intempestivo, impròprio, sconvenèvole.*

INDUBITABLE (*èn-du-bi-tabl*), adj. des d. g. Dont on ne peut douter, certain, assuré, *Indubitàbile, indubitato, certìssimo, sicurìssimo.*

INDUBITABLEMENT (*èn-du-bi-tabl-man*), adv. Sans doute, certainement, assurément, *Indubitabilmente, indubitatamente, certamente, indubitatissimamente.*

INDUCTION (*èn-duc-si-on*), s. f. Instigation, impulsion, *Induzione, persuasione f., inducimento, instigamento* m. §. Il se dit aussi d'une conséquence que l'on tire, *Induzione, conseguenza* f. §. Induction, se dit aussi de l'énumération de plusieurs choses, pour prouver une proposition, et c'est dans cette acception qu'on dit, prouver une chose par induction, *Provar una cosa per induzione.* §. *T. de mathém.* Induction, manière de juger de la vérité d'une formule générale par son application à un cas particulier, *Induzione* f. §. *T. de chirurg.* Action d'étendre un emplâtre, *L'azione f. di stèndere un empiastro.*

INDUIRE (*èn-duir*), v. a. Porter, pousser à faire quelque chose de mauvais, *Indurre, persuadere, muòvere a fare.* §. Quand nous demandons à Dieu dans l'oraison dominicale, qu'il ne nous induise point en tentations mais qu'il nous délivre du mal, nous lui demandons qu'il ne permette pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces, *Non c' induca in tentazione, non permetta che siamo tentati più di quello che le nostre forze compòrtino.* §. Induire, signifie aussi inférer, tirer une conséquence, *Dedurre, inferire, cavare una conseguenza.* §. *T. de fauc.* Digérer, *Digerire.*

INDUIT, ITE, part. V. son verbe.

INDULGEMMENT (*èn-dul-ja-man*), adv. D'une manière douce et pleine de bonté, *Con indulgenza, cortesemente.*

INDULGENCE (*èn-dul-jans*), s. f. Bonté et facilité à excuser et à pardonner les fautes, *Indulgenza, indulgenzia, clemenza, condiscendenza, bontà* f. §. Il signifie aussi cette rémission des peines que les péchés méritent, et qui est accordée par l'église, *Indulgenza* f. Il ne prend le pluriel que dans ce dernier sens.

INDULGENT, TE (*èn-dul-jan, jant*), adj. Qui excuse, qui pardonne aisément les fautes, *Indulgente, condiscendente, buono.*

INDULGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INDULGER (*en-dul-je*), v. a. Traiter avec indulgence. Il est peu usité. *Trattar con indulgenza, indulgere.*

INDULT (*en-dult*), s. m. Lettres par lesquelles le Pape accorde à quelque corps, ou à quelques particuliers, la grace de pouvoir nommer à de certains bénéfices, ou de pouvoir les tenir contre la disposition du droit commun, *Indulto* m., *concessione, permissione* f. §. Indult, se disait communément du droit particulier par lequel le Chancelier de France, les Maîtres des Requêtes, et les Officiers du Parlement de Paris, étaient autorisés par les lettres du prince, à requérir sur un évêché, ou sur une abbaye, le premier bénéfice vacant, soit pour eux-mêmes, soit pour un autre: et c'est dans cette acception qu'on disait, mettre son indult sur une abbaye; placer son indult; son indult est rempli: *Indulto* m. §. Indult, signifie aussi le droit que le roi d'Espagne lève sur l'argent et sur les marchandises qui arrivent d'Amérique, *Dazio* m. *che il re di Spagna riscuote pel danaro e per le merci procedenti dall' América.*

INDULTAIRE (*en-dul-tèr*), s. m. Celui qui a droit à un bénéfice, en vertu d'un indult, *Indultario* m.

INDÛMENT (*èn-du-man*), adv. *T. de prat.* D'une manière indue, *Indebitamente.*

INDURATION (*èn-du-ra-si-on*), s. f. *T. de chir.* Endurcissement, une des cinq terminaisons des tumeurs humorales, *Induramento* m.

INDUSTRIAL, ALE, adj. Qui provient de l'industrie, *Prodotto dall' indústria.*

INDUSTRIE (*èn-dus-tri*), s. f. Dextérité, adresse à faire quelque chose, *Indústria* f., *ingegno* m., *arte, destrezza* f. *a fare qualche cosa.* §. On dit, vivre d'industrie, subsister d'industrie, pour dire, trouver des moyens de subsister, bons ou mauvais. *Vivere, campar d'indústria.* §. On dit aussi, en matière de finances, industrie, par opposition à fonds réels, pour dire, le travail, le commerce, le savoir faire, *L'indústria* f. §. Chevalier d'industrie. V. Chevalier.

Industrie, savoir-faire (syn.). *L'industrie* est une adresse; le *savoir-faire* est un art, un talent. Dans la nécessité, la ressource de *l'industrie* est plus prompte; celle du *savoir-faire* est plus sûre.

INDUSTRIEL, ELLE (*èn-dus-tri-èl*), adj. Qui dépend de l'industrie, *Industriale.*

INDUSTRIER, v. n. Employer son industrie. Il est vieux. *Impiegare la propria industria, industriarsi.*

INDUSTRIEUSEMENT (*èn-dus-tri-eúz-man*), adv. Avec industrie, avec art, *Industriosamente, ingegnosamente.*

INDUSTRIEUX, EUSE (*èn-dus-tri-eú, eúz*), adj. Qui a de l'industrie, de l'adresse, *Industrioso, ingegnoso, destro.* §. On dit d'un ouvrage fait avec beaucoup d'industrie, qu'il est fait d'une manière fort industrieuse, *Lavoro, ópera ingegnosa, fatta con grand' artificio, con gran maestria.*

INDUTS (*èn-du*), s. m. pl. Terme qui s'emploie dans les églises de Paris, pour signifier les ecclésiastiques qui assistent aux messes hautes, revêtus d'aubes et de tuniques pour servir le diacre et le sous-diacre, *Ecclesiástici* m. pl. *che assistono alla messa con camice e tunicella, e servono il diacono e 'l soddiácono.*

INÉBRANLABLE (*i-ne-bran-labl*), adj. des d. g. Qui ne peut être ébranlé, *Immóbile, immoto, saldíssimo.* §. Il signifie figur., constant, ferme, qui ne se laisse point abattre par la mauvaise fortune, *Fermo, costante, saldo.* §. Il signifie aussi, qu'on ne peut faire changer de résolution, *Risoluto, invariabile.*

INÉBRANLABLEMENT (*i-ne-bran-labl-man*), adv. Fermement, d'une manière inébranlable, *Fermamente, constantemente, saldamente, immobilmente, incommutabilmente.*

INÉCLAIRCI, IE (*i-ne-clèr-si, sí*), adj. Qui n'est pas éclairci, *Non ischiarito, non illuminato.*

INÉDIE (*i-ne-dí*), s. f. Diète, abstinence, *Inedia, dieta, astinenza* f.

INÉDIT, ITE (*i-ne-di, dit*), adj. Qui n'a pas été imprimé, *Inedito.*

INEFFABILITÉ (*i-nè-fa-bi-li-té*), s. f. L'impossibilité d'exprimer quelque chose par des paroles. L'ineffabilité des mystères, l'ineffabilité des grandeurs de Dieu. Il n'est d'usage que dans ces phrases. *Ineffabilità* f. *de' misterj, delle grandezze di Dio.*

INEFFABLE (*i-nè-fabl*) adj. des d. g. Qui ne peut être exprimé par aucunes paroles. Il ne se dit qu'en parlant de Dieu et des mystères de la religion. *Ineffábile, inenarrábile, inesplicábile.*

Ineffable, inénarrable, indicible, inexprimable (syn.). *Ineffable*, que l'on ne peut proférer, parce qu'il nous manque l'intelligence de la chose, ou la liberté d'en parler; *inénarrable*, qu'on ne peut raconter, rapporter dans toutes ses circonstances, parce qu'il nous manque la faculté de concevoir les choses, ou bien de les expliquer et de les développer entièrement; *indicible*, que l'on ne peut mettre dans tout son jour, manquant des idées nettes et des paroles convenables; *inexprimable*, que l'on ne peut exprimer, peindre au naturel sans l'affaiblir. C'est le mystère qui rend la chose *ineffable*; c'est le merveilleux qui rend la chose *inénarrable*; c'est le charme secret qui rend la chose *indicible*; c'est la force ou l'intensité qui rend la chose *inexprimable*. Les attributs de Dieu, les mystères de la religion, les grâces divines, les secrets de la Providence sont *ineffables*; nous ne les pénétrons pas, nous en parlons mal. Les grandeurs de la Divinité, les merveilles de la nature, les prodiges de la création, tous les objets élevés au-dessus de l'esprit et du langage humain, sont *inénarrables*. Les sentiments et les sensations, leur douceur et leur charme, le plaisir, la satisfaction, la joie, sont *indicibles*: on sent tout cela mais on ne peut pas dire, définir, expliquer ce que c'est. Tout ce qui est au-dessus de l'expression, tout ce qui est si fort, si extraordinaire, que la langue ou le discours ne peut le rendre sans l'affaiblir, tout cela est *inexprimable*. *Ineffable* et *inénarrable* sont du style religieux; *indicible* est un mot de conversation; *inexprimable* est de tous les styles.

INEFFAÇABLE (*i-nè-fa-sabl*), adj des d. g. Qui ne peut être effacé, *Indelébile; che non si può tórre, o cancellare.* §. Dans le figuré, en parlant d'un homme qui fait quelque action indigne, on dit, que c'est une tache ineffaçable à sa réputation, *Macchia indelébile, perpétua.* §. On dit aussi au figuré, que le caractère des rois est ineffaçable, le caractère du baptême, de l'ordre, est ineffaçable, *Caráttere indelébile.*

Ineffaçable, indélébile (syn.). *Ineffaçable* désigne proprement l'apparence de la chose empreinte sur une autre; lorsque cette apparence doit toujours être sensible, la chose est *ineffaçable*. *Indélébile* désigne proprement la ténacité d'une chose adhérente à une autre; lorsque cette adhérence est indestructible, la chose est *indélébile*. Quoique l'encre soit *indélébile*, l'écriture ne sera pas *ineffaçable*: vous pouvez encore altérer et rayer les mots. La honte d'une mauvaise action n'est pas *ineffaçable*; on l'efface en l'ensevelissant dans un tissu de belles et bonnes action. La gloire des grands noms est en elle-même *indélébile*; pour la détruire, il faut détruire les noms mêmes. Le mot *indélébile* n'est employé que par les savants: dans le langage ordinaire on dit *ineffaçable*.

INEFFECTIF, IVE (*i-ne-fèch-tif, tiv*), adj. Sans effet, qui n'est pas suivi de l'effet, *Senza effetto.*

INEFFICACE (*i-nè-fi-cas*), adj. des d. g. Qui n'a point de vertu, qui ne produit point son effet, *Inefficace, che non ha virtù, che non ha forza da produrre il suo effetto, débole.*

INEFFICACITÉ (*i-nè-fi-ca-si-té*), s. f. Manque d'efficacité, *Inefficacità, debolezza* f.

INÉGAL, ALE (*i-ne-gal*), adj. Qui n'est pas égal, *Disuguale, ineguale, inequale.* §. On dit d'un homme qui ne se conduit pas d'une manière uniforme, qu'il a une conduite inégale; et on dit d'un homme qui se conduit de la sorte, et qui est d'une humeur bizarre, que c'est un homme inégal, un esprit inégal: *Incostante, instábile, volúbile.* §. On dit aussi d'un écrivain dont le style ne se soutient pas, qu'il a un style inégal, *Stile disuguale.* §. On dit pareillement, qu'un terrain, qu'un chemin est inégal, pour dire, qu'il est haut et bas, qu'il est raboteux, *Ineguale, scabroso, aspro, scabro.* §. On dit, qu'un plancher est inégal, pour dire, qu'il n'est pas uni; et on dit, marcher d'un pas inégal, pour dire, marcher tantôt vite, tantôt lentement: *Disuguale.*

INÉGALEMENT (*i-ne-gal-man*), adv. D'une manière inégale, *Disugualmente, diseguálmente, inegualmente.*

INÉGALITÉ (*i-ne-ga-li-té*), s. f. Défaut d'égalité, défaut de ce qui n'est point de niveau, disparité de conditions, de fortunes, de mérite, de talents, etc., *Inegualità, scabrosità, imparità, disuguaglianza* f. §. Inégalités, au pl., bizarrerie d'humeur, *Capricci, umori* m. pl.

INÉLÉGAMMENT (*i-ne-le-ga-man*). adv. Sans élégance, *In modo inelegante, senza eleganza.*

INÉLÉGANCE (*i-ne-le-gans*), s. f. Manque d'élégance, *Ineleganza* f.

INÉLÉGANT, TE (*i-ne-le-gan, gant*), adj. Qui manque d'élégance, *Inelegante, inornato, incolto.*

INÉLIGIBILITÉ (*i-ne-li-ji-bi-li-té*), s. f. Qualité de celui qui est inéligible, *Ineliggibilità* f.

INÉLIGIBLE (*i-ne-li-jibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être élu, *Ineliggíbile, che non può éssere eletto.*

INÉLOQUENT, TE (*i-ne-lo-can, cant*), adj. Sans éloquence. Peu usité. *Ineloquente.*

INÉNARRABLE (*i-ne-nà-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être raconté. Il n'est d'usage que dans les phrases tirées de l'Écriture-Sainte. *Inenarrábile, indicibile.*

INEPTE (*i-nèpt*), adj. des d. g. Qui n'a nulle aptitude à certaines choses, *Inetto, disadatto, non atto.* §. Il signifie aussi, impertinent, absurde, et dans cette acception il se dit des personnes et des choses, *Inetto, dappoco, sciocco, goffo, ridicolo, disadatto.*

INEPTEMENT (*i-nèpt-man*), adv. Par ineptie. Peu usité. *Scioccamente.*

INEPTIE (*i-nèp-sí*), s. f. Absurdité, sottise, impertinence, *Inèzia, goffería, sciocchezza, sciocchería* f., *spropósito* m.

INEPTITUDE (*i-nèp-ti-tud*), s. f. Défaut d'aptitude, incapacité, insuffisance, *Inettitúdine* f.

INÉPUISABLE (*i-ne-pui-zabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut épuiser, qu'on ne peut tarir, qu'on ne peut mettre à sec, *Inesauríbile, inesausto, indeficiente, perenne, che non può venir meno.* §. On dit fig. d'un homme extrêmement riche, qu'il a des richesses inépuisables; d'un homme d'un grand savoir, qu'il a un fonds inépuisable de science: et en parlant d'une matière de doctrine, on dit, que c'est une matière inépuisable, pour dire, qu'elle est extrêmement abondante: *Gran cópia, grande abbondanza di ricchezze, di dottrina, ec.*

INÉQUILATÈRE, (*i-ne-cui-la-tèr*), adj. des d. g. A côtés inégaux, *A lati ineguali.*

INÉQUIVALVE (*i-ne-cui-valv*), adj. des d. g. A valves inégales, en parlant des coquilles et des fruits, *Di válvule ineguali.*

INERTE, (*i-nèrt*), adj. des d. g. Sans ressort, et fig., qui manque d'activité, d'énergie, *Inerte, pigro, infingardo.*

INERTIE (*i-nèr-sí*), s. f. *T. didactique.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Force d'inertie, pour signifier la propriété qu'ont les corps de rester d'eux-mêmes dans leur état de repos ou de mouvement, jusqu'à ce qu'une cause étrangère les en tire, *Inèrzia* f. §. Ce mot a passé de la physique dans le discours ordinaire, et l'on dit moralement et fig., vivre dans un état d'indifférence et d'inertie, tomber, languir dans l'inertie, *Inèrzia, indolenza, inazione* f.

INERUDIT, ITE (*i-ne-ru-di, dit*), adj. Sans érudition. Il est peu en usage. *Inerudito, indotto.*

INÉRUDITION (*i-ne-ru-di-si-on*), s. f. Manque d'érudition, *Inerudizione* f.

INESCATION (*i-nès-ca-si-on*), s. f. Action d'amorcer, *L'adescare, il porre* m. *l'esca nell'amo.*

INESPÉRÉ, ÉE (*i-nes-pe-ré*), adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendait pas. Il ne se dit qu'en bien. *Insperato, inaspettato, improvviso.*

INESPÉRÉMENT (*i-nès-pe-re-man*), adv. Lorsqu'on s'y attend le moins. Il ne se dit que des bons événements. *Inaspettatamente.*

INESTIMABLE (*i-nès-ti-mabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut assez estimer, assez priser. Il ne se dit que des choses, et non des personnes. *Inestimábile, imprezzábile.*

INÉTENDU, UE (*i-ne-tan-du*), adj. *T. didact.* Qui n'a point d'étendue, *Non esteso.*

INEUPHONIE (*i-neu-fo-ní*), s. f. Absence d'euphonie. Peu usité. *Mancanza f. d' eufonía.*

INÉVIDENT, TE (*i-ne-vi-dan, dant*), adj. Qui n'est pas évident, *Non evidente, oscuro.* Le mot

d'inévident n'est pas bien en usage: on dit toutefois, proposition inévidente.

INÉVITABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est inévitable, *Inevitabilità* f.

INÉVITABLE (*i-ne-vi-tabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut éviter, dont on ne peut se garantir, *Inevitábile, da non potersi evitare.*

INÉVITABLEMENT (*i-ne-vi-tabl-man*), adv. Nécessairement, sans qu'on puisse l'éviter, *Inevitabilmente, necessariamente.*

INÉVITÉ, ÉE, adj. Que l'on n'a pas évité, *Non evitato.*

INEXACT, ACTE (*i-nègh-zact*), adj. Qui manque d'exactitude, où il y a erreur, *Negligente, trascurato, poco esatto.*

INEXACTEMENT (*i-nègh-zact-man*), adv. Avec peu d'exactitude, avec négligence, *Con poca esattezza.*

INEXACTITUDE (*i-nègh-zac-ti-tud*), s. f. Manque d'exactitude, *Incúria, negligenza, trascuranza* f.

INEXCUSABLE (*i-nèchs-cu-zabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être excusé. Il se dit aussi des personnes. *Inescusábile, non iscusábile.*

INEXCUSABLEMENT (*i-nèchs-cu-zabl-man*), adv. Sans excuse, *Inescusabilmente.*

INEXÉCUTABLE (*i-nègh-ze-cu-tabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut pas exécuter, *Ineseguíbile.*

INEXÉCUTION (*i-nègh-ze-cu-si-on*), s. f. Manque d'exécution. Il ne se dit que des contrats, des traités. *Mancanza f. d'esecuzione.*

INEXERCÉ, ÉE (*i-nègh-zèr-sé*), adj. Qui n'est pas exercé, qui n'a point d'expérience, *Inesercitato, poco prático.*

INEXIGIBILITÉ (*i-nègh-zi-ji-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est inexigible. Peu usité. *Inesigibilità.*

INEXIGIBLE (*i-nègh-zi-jibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être exigé, *Inesigíbile.*

INEXISTANT, TE (*i-nègh-zis-tan, tant*), adj. Qui n'existe pas, *Che non esiste.*

INEXISTENCE (*i-nègh-zis-tans*), s. f. État de ce qui n'existe pas, *Insussistenza* f.

INEXORABLE (*i-nègh-zo-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être fléchi, apaisé, et par ext., dur, trop sévère, *Inesorábile, implacábile.*

Inexorable, inflexible, impitoyable, implacable (syn.). *Inexorable*, qu'on ne gagne point, qu'on ne peut fléchir par les prières. *Inflexible*, qui ne fléchit point, qu'on ne peut plier; il ne s'agit que d'une acception morale de dureté. *Impitoyable*, qui est sans pitié, qu'on ne touche point. *Implacable*, qu'on ne peut apaiser, qu'on ne ramène point. La sévérité de la justice et la jalouse obstination du pouvoir rendent *inexorable*. La rigidité des principes et la roideur du caractère rendent *inflexible*. La férocité de l'humeur et l'insensibilité du cœur rendent *impitoyable*. La violence de la colère et la profondeur du ressentiment rendent *implacable*. Vous avez beau vous humilier devant le personnage *inexorable*, vous ne le gagnez pas; point de grâce. Vous avez beau chercher un faible au personnage *inflexible*, il ne cède pas; point de rémission. Vous avez beau présenter au personnage *impitoyable* les objets les plus propres à l'attendrir, vous ne le touchez pas; sans quartier. Vous avez beau faire des remontrances et offrir des satisfactions au personnage *implacable*, il ne se rend pas; point de paix.

INEXORABLEMENT (*i-nègh-zo-rabl-man*), adv. D'une manière inexorable, *Inesorabilmente.*

INEXPÉRIENCE (*i-nèchs-pè-ri-ans*), s. f. Manque d'expérience, *Inesperienza, imperizia* f.

INEXPÉRIMENTÉ, ÉE (*i-nèchs-pe-ri-man-té*), adj. Qui n'a point d'expérience, *Inesperto, che non ha prática.*

INEXPERT, TE (*i-nèchs-pèr, pèrt*), adj. Qui n'est pas expert, *Inesperto.*

INEXPIABLE (*i-nèchs-pi-abl*), adj. des d. g. Qui ne se peut expier, *Inespiábile.*

INEXPLICABLE (*i-nèchs-pli-cabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être expliqué par aucun discours, *Inesplicábile.*

INEXPLICABLEMENT (*i-nèchs-pli-cabl-man*), adv. D'une manière inexplicable, *Inesplicabilmente.*

INEXPRESSIBLE (*i-nèchs-prè-sibl*), adj. des d. g. Qui n'est pas exprimable, *Che non si può sprémere.*

INEXPRIMABLE (*i-nèchs-pri-mabl*), adj. des d. g. Que l'on ne peut exprimer par des paroles, *Inesplicábile, indicíbile, inenarrábile, ineffábile.*

INEXPUGNABLE (*i-nèchs-pug-nabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être forcé, pris d'assaut. Il ne se dit guère que dans le style soutenu. *Inespugnábile, invincíbile.*

INEXTENSIBLE (*i-nèchs-tan-sibl*), adj. des d. g. Qui ne peut s'étendre, *Che non si può esténdere.*

INEXTINGUIBILITÉ (*i-nèchs-tin-gui-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est inextinguible, *Proprietà f. di ciò che non si può estinguere.*

INEXTINGUIBLE (*i-nèch-sèn-guibl*), adj. des d. g. Qui ne peut s'éteindre, *Inestinguíbile.*

INEXTIRPABLE (*i-nèchs-tir-pabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut extirper, *Che non si può estirpare.*

INEXTRICABLE (*i-nèchs-tri-cabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être démêlé, qui est obscur, embrouillé, *Inestrigábile, inestricábile.*

INEXTRICABLEMENT (*i-nèchs-tri-cabl-man*), adv. D'une manière inextricable, très-embrouillée, *Inestricabilmente.*

INFAILLIBILITÉ (*èn-fa-gli-bi-li-té*), s. f. Qualité de l'être infaillible, certitude entière, *Infallibilità, infallibilezza* f. §. On dit, l'infaillibilité de l'église, pour dire, la grâce que l'église a reçue de Dieu d'être infaillible dans les choses de foi, *L' infallibilità f. della chiesa.*

INFAILLIBLE (*èn-fa-glibl*), adj. des d. g. Qui est certain et immanquable, *Infallíbile, certo, sicuro, che non fallisce.* §. Il signifie aussi, qui ne peut ni tromper, ni errer, *Infallíbile, che non può errare, che non è soggetto ad errore.*

INFAILLIBLEMENT (*èn-fa-glibl-man*), adv. Immanquablement, assurément, sans doute, *Infallibilmente, infallante, infallantemente, sicuramente, certamente, senza fallo.*

INFAISABLE (*èn-fè-zabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être fait, *Che non si può fare.*

INFAMANT, TE (*èn-fa-man, mant*), adj. Qui porte infamie. Paroles, injures infamantes; sentence infamante; arrêt infamant. *Diffamante, che diffama.*

INFAMATION (*èn-fa-ma-si-on*), s. f. Note d'infamie, *Infamamento* m., *infamazione, diffamazione* f.

INFAME (*èn-fâm*), adj. des d. g. Qui est diffamé, noté, flétri par les lois, par l'opinion publique, *Infame; notato d' infámia, di mala fama.* §. Il signifie aussi, qui est indigne, honteux, sordide, *Infame, indegno, vituperoso, sórdido, vergognoso.* §. Il se dit aussi par exagération de tout ce qui est sale, malpropre, malséant, *Infame, péssimo, sporco, súdicio, scóncio, sconvenévole.* §. On appelle lieu infame, une maison où des filles de débauche se prostituent, *Luogo infame, postríbolo, bordello, lupanare* m. §. Infame est aussi substantif, et signifie celui qui est diffamé par la loi, ou qui a fait des choses qui le déshonorent, *Infame, colui che si disonora colle próprie azioni.*

INFAMEMENT (*èn-fa-m-man*), adv. Avec infamie, *Infamemente.*

INFAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFAMER (*èn-fa-mé*), v. a. Flétrir, diffamer, *Infamare, diffamare.*

INFAMIE (*èn-fa-mi*), s. f. Flétrissure imprimée à l'honneur, à la réputation, soit par la loi, soit par l'opinion publique, *Infámia, disonore* m., *infamazione* f. §. Il signifie aussi, action vilaine et honteuse, indigne d'un honnête homme, *Infámia, vergogna* f., *vitupèro* m., *azione indegna* f. §. Infamies, au pl., paroles injurieuses à l'honneur, à la réputation, *Villania* f., *vitupèro* m., *indegnità* f.; *láide, villane, o sozze parole* f. pl.

Infamie, ignominie, opprobre (syn.). L'*infamie* ôte la réputation, flétrit l'honneur; un jugement frappe d'*infamie*. L'*ignominie* souille le nom; c'est une humiliation publique, une honte avilissante, ou c'est une action basse, pleine de turpitude. L'*opprobre* est l'*ignominie* extrême; c'est un état de rebut, qui assujétit aux reproches, qui soumet aux outrages.

INFANT, TE (*èn-fan, fant*), s. m. et f. Titre qu'on donne aux enfants puinés des rois d'Espagne et de Portugal, *Infante* m. et f.

INFANTERIE (*èn-fant-ri*), s. f. Il se dit des gens de guerre qui marchent et qui combattent à pied, *Infanteria, fanteria, soldatesca a piedi* f.

INFANTICIDE (*èn-fan-ti-sid*), s. m. *T. de jurisprudence* Crime de celui ou de celle qui procure la mort à son enfant, *Infanticídio* m.; *uccisione f. d' un bambino.*

INFANTILE (*èn-fan-til*), adj. des d. g. D'enfant. Il est peu usité. *Infantile.*

INFATIGABILITÉ (*èn-fa-ti-ga-bi-li-té*), s. f. État de celui qui est infatigable, *Infaticabilità* f.

INFATIGABLE (*èn-fa-ti-gabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être lassé par le travail, par la fatigue, *Infaticábile, infatigábile, instancábile, indefesso.*

INFATIGABLEMENT (*èn-fa-ti-gabl-man*), adv. Sans se lasser, *Infaticabilmente, infatigabilmente, instancabilmente, indefessamente.*

INFATUATION (*èn-fa-tu-a-si-on*), s. f. Prévention excessive et ridicule en faveur de quelqu'un ou de quelque chose, *Prevenzione* f.

INFATUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFATUER (*èn-fa-tu-é*), v. a. Prévenir, préoccuper tellement quelqu'un en faveur d'une personne, d'une chose qui ne le mérite pas, qu'il n'y ait presque pas le moyen de l'en désabuser, *Preoccupare, prevenire.* §. v. pr. S'infatuer, se prévenir ridiculement et excessivement pour..., s'entêter de..., *Incapricciarsi, ostinarsi, incaponirsi.*

Infatuer, fasciner, entêter (syn.). Prévenir, préoccuper à l'excès, tel est le sens figuré de ces termes. *Infatuer* signifie à la lettre, rendre fou, faire perdre le sens, renverser l'esprit ou la tête; *fasciner*, c'est soumettre par des regards, éblouir par des prestiges qui font voir les choses autrement qu'elles ne sont; *entêter*, c'est porter à la tête, troubler la tête, l'esprit. On *infatue* les esprits vains, les têtes qui fermentent et qui s'exaltent; on *fascine* les esprits faibles et superficiels, les gens qu'on subjugue par leur crédulité opiniâtre; on *entête* les gens décidés, ceux qui se persuadent volontiers ce qui leur convient. On nous *infatue*, et nous nous *infatuons*; on nous *fascine* bien plus que nous ne nous *fascinons*; nous nous *entêtons* bien plus qu'on ne nous entête. Il y a une sorte d'engouement dans celui qui est *infatué*, et l'engouement empêche que la vérité ne passe jusqu'à son esprit; il y a de l'aveuglement dans celui qui est *fasciné*, et l'aveuglement fait qu'on ne croit plus qu'à ses visions; il y a de la résolution dans celui qui est *entêté*, et la résolution ne lui permet pas de se départir de son idée.

INFÉCOND, DE (*èn-fe-con, cond*), adj. Stérile, qui ne produit point, ou qui produit peu, au pr. et au fig., *Infecondo, stérile.*

INFÉCONDITÉ (*èn-fe-con-di-té*), s. f. Manque de fécondité, stérilité, *Sterilità, infecondità* f.

INFECT, ECTE (*èn-fècht*), adj. Puant, gâté, corrompu, qui est infecté, ou qui infecte, *Infetto, infettato, ammorbato, puzzolente, guasto, corrotto, contagioso, appuzzato, fetente.*

INFECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFECTER (*èn-fèch-té*), v. a. Gâter, corrompre par communication de quelque chose de puant, de contagieux, ou de venimeux, *Infettare, ammorbare, guastare, corrómpere, appestare, impestare, impuzzolire.* §. On le dit aussi fig. des choses qui corrompent l'esprit ou les mœurs, *Infettare, corrómpere, guastare.* §. v. pr. S'infecter, se gâter, se corrompre, au pr. et au fig., *Infettarsi, corrómpersi.*

INFECTION (*èn-fèch-si-on*), s. f. Grande puanteur, *Puzza* f., *putidore, fetore, lezzo, péssimo odore* m. §. Il signifie aussi, corruption, contagion, et fig., dépravation, *Infezione, corruzione, contagione* f.

Infection, puanteur (syn.). L'*infection* répand une puanteur contagieuse; la *puanteur* est l'odeur forte et désagréable exhalée des corps sales, pourris, ou de tout autre corps, qui à cet égard s'assimile à ceux-là. La *puanteur* offense le nez et le cerveau; l'*infection* porte la corruption et attaque la santé. Vous direz la *puanteur* d'un morceau de viande gâtée, et l'*infection* des cadavres. La *puanteur* d'une personne sale nous fait reculer; de grands marais répandent l'*infection* et la maladie dans un village, dans un canton. Il y a des vapeurs *puantes*, telles que celle de la savate brûlée, qui sont salutaires dans certains accidents; mais des vapeurs *infectes* sont toujours funestes ou malfaisantes.

INFÉLICITÉ (*èn-fe-li-si-té*), s. f. Malheur, disgrâce, *Infelicità, disgrázia* f.

INFÉODATION (*èn-fe-o-da-si-on*), s. f. Acte par lequel le seigneur aliénait une terre, et la

donnait pour être tenue de lui en fief, *Infeudazione* f., *possesso del feudo che il compratore acquistava coll'obbligo della prestazione di fedeltà e omaggio, altrimenti detto in certi luoghi investitura.* §. Inféodation de rentes, charges ou hypothèques, *Infeudazione* f. *di censi, càrichi, o ipoteche: ricognizione* f. *che il signore feudale faceva de' censi, càrichi ed ipoteche dal vassallo imposti sopra il feudo da lui posseduto, e dipendente dal signore suzerano.*

INFÉODÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle dixmes inféodées, des dixmes aliénées par l'église, et qui sont possédées par des laïques, *Decime infeudate.*

INFÉODER (*èn-fe-o-dé*), v. a. Donner une terre pour être tenue en fief, *Infeudare.*

INFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFÉRER (*èn-fe-ré*), v. a. Tirer une conséquence de quelque proposition, *Inferire, conchiùdere, dedurre, tirare una conseguenza.*

Inférer, induire, conclure (syn.). Ces termes de philosophie indiquent l'action de tirer des conséquences de quelques propositions qu'on a établies. Vous *inférez* par une conséquence fondée sur les rapports établis entre des propositions; vous *induisez* par une conséquence naturelle d'un principe, d'une vérité développée; vous *concluez* par une conséquence nécessaire des principes, et qui termine le raisonnement.

INFÉRIEUR, EURE (*èn-fe-ri-eur*), adj. Qui est placé au-dessous, *Inferiore, più basso.* §. On appelle l'appétit sensitif, la partie inférieure de l'ame, par opposition à la raison, qu'on nomme la partie supérieure, *La parte inferiore dell'ánima.* §. *T. de géographie ancienne.* Germanie inférieure, Germanie supérieure, Pannonie inférieure, Pannonie supérieure, etc., ce qui est la même chose que Basse Germanie, Haute Germanie, etc., par rapport au cours des rivières, *La Germània, la Pannònia inferiore, ec.* §. Inférieur, signifie aussi, qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, en mérites, en forces. Inférieur en science, en doctrine, en mérite, *Inferiore in scienza, in dottrina, in mèrito, ec.; men degno, meno illustre, di minor pregio, di minor mèrito, ec.* §. On appelle juges inférieurs, ceux dont il y a appel, *Giùdici inferiori.* §. Il est aussi substantif masc., et alors il ne se dit proprement que de celui qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, et ordinairement avec subordination et dépendance, *Un inferiore* m.

INFÉRIEUREMENT (*èn-fe-ri-eur-man*), adv. Au-dessous, *Men bene, men degnamente, al disotto, sottesso.*

INFÉRIORITÉ (*èn-fe-ri-o-ri-té*), s. f. Rang de l'inférieur à l'égard du supérieur, *Inferiorità* f. §. Infériorité, se dit aussi dans les choses morales, *Inferiorità* f.

INFERMABLE (*in-fèr-mabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut fermer, *Che non si può chiùdere.*

INFERNAL, ALE (*èn-fer-nal*), adj. Qui appartient à l'enfer, *Infernale, d' inferno.* §. On appelle le démon, le serpent infernal, le dragon infernal, *Il serpente, il dragone infernale.* §. On appelle homme infernal, un homme qui a l'ingénieuse et froide méchanceté des démons, *Uomo infernale.* §. Machine infernale, machine remplie d'artifice pour causer une violente explosion, *Màcchina infernale.* §. On dit poétiquement, et en parlant de l'enfer des anciens Païens, la rive infernale, le nautonnier infernal, le peuple infernal, les juges infernaux, *La valle inferna, le rive d' Acheronte, il nocchiere infernale, ec.* §. En chimie, on appelle pierre infernale, une substance caustique et brûlante faite avec l'argent et l'esprit de nitre, *Pietra infernale.*

INFERNALEMENT (*èn-fer-nal-man*), adv. D'une manière infernale, *D' un modo infernale.*

INFERNALITÉ (*èn-fèr-na-li-té*), s. f. Caractère de l'être infernal, *Infernalità* f.

INFERTILE (*èn-fèr-til*), adj. des d. g. Stérile, qui ne produit rien, qui ne rapporte rien, ou qui ne rapporte que peu, *Stèrile, infecondo.* §. On dit fig, un esprit infertile, un sujet infertile, pour dire, un esprit qui ne produit rien de lui-même, un sujet qui fournit peu de choses à dire, *Ingegno, soggetto stèrile, árido.*

INFERTILISABLE (*èn-fèr-ti-li-zabl*). adj. des d. g. Que l'on ne peut fertiliser. Il est peu en usage. *Che non si può render fèrtile.*

INFERTILITÉ (*èn-fer-ti-li-té*), s. f. Stérilité, *Sterilità* f.

INFESTATION (*èn-fès-ta-si-on*), s. f. Action d'infester, ses effets, *Infestazione* f.

INFESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFESTER (*èn-fes-té*), v. a. Piller, ravager par des irruptions, par des courses fréquentes, *Infestare, tribolare, metter a ruba.* §. Infester, signifie aussi, incommoder, tourmenter, causer du dommage, en parlant des animaux, *Infestare, travagliare, molestare, tribolare, incomodare, nuócere.*

INFEUILLÉ, ÉE, adj. *T. de botan.* Sans feuilles, *Senza foglie.*

INFIBULATION (*èn-fi-bu-la-si-on*), s. f. *T. de chir. et d'hist.* Opération en usage chez les anciens pour conserver la vigueur de l'adolescence, qui consistait à réunir au moyen d'un anneau les parties dont la liberté est nécessaire à la génération, *Infibulazione* f.

INFIBULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFIBULER, v. a. *T. de chir.* Faire l'infibulation, *Infibulare, far l'infibulazione.*

INFIDÈLE (*èn-fi-dèl*), adj. des d. g. Déloyal, qui ne garde point la foi, *Infedele, disleale, misleale, infido, pèrfido, traditore, incostante.* §. On dit, une mémoire infidèle, pour dire, une mémoire qui manque au besoin, *Memòria infedele, manchévole.* Un rapport infidèle, un récit infidèle, c'est un rapport, un récit où l'on déguise la vérité, *Racconto infedele, alterato, non conforme al vero.* Un homme infidèle, est un homme qui trahit son devoir, *Uomo infedele.* §. Infidèle, signifie aussi, qui n'a pas la vraie foi, qui n'est pas dans la religion chrétienne. En ce sens il est aussi substantif, et s'emploie plus ordinairement au pluriel. *Infedele, miscredente.*

Infidèle, perfide (syn.). Une femme *infidèle*, si elle est connue pour telle de la personne intéressée, n'est qu'*infidèle*; s'il la croit *fidèle*, elle est *perfide*. L'*infidélité* est un simple manque de foi, un simple violement des promesses qu'on avait faites; la *perfidie* ajoute à cela le vernis imposteur d'une *fidélité* constante. L'*infidélité* peut n'être qu'une faiblesse: la *perfidie* est un crime réfléchi.

INFIDÈLEMENT (*èn-fi-dèl-man*), adv. D'une manière infidèle, *Infedelmente, dislealmente.*

INFIDÉLITÉ (*èn-fi-de-li-té*), s. f. Déloyauté, trahison, *Infedeltà, dislealtà, perfidia* f., *tradimento* m. §. Il signifie aussi simplement, manque de fidélité, *Infedeltà, incostanza* f. §. On appelle infidélité de la mémoire, le défaut de mémoire, *Infedeltà, debolezza, mancanza* f. *di memòria.* §. Il se prend aussi pour l'état de ceux qui ne sont pas dans la vraie religion, *Infedeltà* f., *errore* m., *miscredenza* f.

INFIGURABLE (*èn-fi-gu-rabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut figurer. Il est peu en usage. *Infiguràbile.*

INFILTRATION (*èn-fil-tra-si-on*), s. f. Action d'une chose qui s'insinue dans les pores des parties solides, *L'azione* f. *d'un flùido che s'insinua pei pori d'un sòlido.*

INFILTRER (S') (*sèn-fil-tré*), v. pr. Passer comme par un filtre dans les pores d'un solide, *Insinuarsi, penetrare, passar come per un feltro.*

INFIME (*èn-fim*), adj. des d. g. Dernier, le plus bas, le plus petit, *Infimo.*

INFINI, IE (*èn-fi-ni, ni*), adj. Qui n'a ni commencement ni fin, qui est sans bornes et sans limites. En ce sens il ne se dit que de Dieu seul. *Infinito.* §. Infini, se dit aussi des attributs de Dieu. La miséricorde de Dieu est infinie, sa puissance est infinie, etc., *La misericòrdia di Dio è infinita, ec.* §. Il signifie aussi, innombrable, *Infinito, senza nùmero, innumeràbile.* §. On dit, je serais infini s'il fallait détailler, etc., pour dire, je ne finirais pas si, etc., *Sarei infinito, non terminerei se, ec.* §. On dit aussi, je vous ai des obligations infinies, vous m'avez causé des peines infinies, pour dire, beaucoup d'obligations, beaucoup de peines, *Vi ho obbligazioni innumerévoli, senza fine; m'avete cagionati infiniti, innumerévoli disturbi.* §. Infini, se prend aussi substantivement au masc., *L'infinito* m. §. A l'infini, adv., sans fin, sans bornes, sans mesure. Il ne se dit guère que de certaines choses auxquelles on peut toujours ajouter, comme le temps, l'espace, l'étendue et le nombre. *In infinito, all' infinito.*

INFINIMENT (*èn-fi-ni-man*), adv. Sans bornes et sans mesure, *Infinitamente, senza fine.* §. Il signifie aussi, extrêmement. V. ce mot. §. En mathématique, on appelle quantité infiniment petite, les infiniment petits, les qualités conçues comme moindres qu'aucune quantité assignable, *Quantità infinitamente piccola.* §. Infiniment petits, s. m. pl., molécules organiques, principes des corps, *Le molécole* f. pl.

Le substantif qui sert de complément aux adverbes *infiniment*, *extrêmement*, ne doit jamais être précédé de l'article. Ne dites donc pas: *Il a infiniment de l'esprit, elle a extrêmement de la grâce;* mais dites: *il a infiniment d'esprit, elle a extrêmement de grâce.*

INFINITAIRE (*èn-fi-ni-tèr*), s. m. Celui qui défend le nouveau calcul des infiniment petits, *Infinitàrio* m.

INFINITÉ (*èn-fi-ni-té*), s. f. Qualité de ce qui est infini, *Infinità* f. §. On s'en sert aussi quelquefois pour signifier un grand nombre, *Infinità, moltitùdine innumeràbile* f. §. On le dit aussi pour dire, extrême longueur, *Infinità* f.

Quand *infinité* régit des noms au pluriel, le verbe doit se mettre aussi au pluriel. *Une infinité de gens croient* et non pas *croit*. Par la même raison, il faut mettre le pluriel quand *infinité* régit le pronom *en*, parce que ce pronom relatif exprime un pluriel. *Il y en a une infinité qui soutiennent le contraire*, c'est-à-dire, il y a une infinité de personnes etc. V. Collectif.

INFINITÉSIMAL, ALE (*èn-fi-ni-te-zi-mal*), adj. *T. de géométrie.* Il est principalement d'usage en cette phrase: Calcul infinitésimal, pour signifier le calcul des infiniment petits, *Càlcolo infinitesimale, càlcolo degl' infinitamente piccoli.*

INFINITÉSIME (*èn-fi-ni-te-zim*), adj. et s. m. *T. de géom.* Partie infiniment petite d'une grandeur quelconque, *Infinitèsimo* m., *parte infinitamente piccola* f.

INFINITIF (*èn-fi-ni-tif*), s. m. *T. de grammaire.* On appelle ainsi dans les verbes le mode qui ne marque ni nombre ni personne. Aimer est l'infinitif du verbe j'aime. *Infinitivo, infinito* m.

Les infinitifs n'ayant pas par eux-mêmes la propriété du nombre, ne sauraient, lorsqu'ils sont employés comme sujets, communiquer au verbe la forme plurielle: le verbe, dans ce cas, se met au singulier, et s'accorde avec le pronom *ce*, dont on le fait alors précéder: *Manger, boire et dormir, c'est leur unique occupation.* — Quand il n'y a qu'un seul infinitif qui serve de sujet, l'emploi du pronom *ce* n'est pas indispensable, c'est le goût qui en décide; mais, en général, il vaut mieux en faire usage, lorsque l'infinitif a un régime d'une certaine étendue: *Se plaire en tous lieux, c'est le secret du sage.* — Lorsque l'infinitif est employé comme régime, il doit non seulement se rapporter à un mot exprimé dans la phrase, mais encore s'y rapporter sans équivoque. On ne dira donc pas: *La vie est trop courte pour se tuer; c'est pour donner que le Seigneur nous donne.* Dans la première phrase, *se tuer* ne se rapporte à aucun mot qui y soit exprimé: et dans la seconde, *donner* a un rapport équivoque; il semble s'appliquer également au *Seigneur* et à *nous*. Pour que la construction soit correcte, il faut dire: *La vie est trop courte pour qu'on se tue; c'est pour que nous donnions que le Seigneur nous donne:* on substitue alors un autre mode à l'infinitif. — Il est dans le génie de la langue française d'admettre deux infinitifs de suite: *je veux le lui faire savoir;* mais trois ou quatre infinitifs employés de cette manière rendent le style diffus, louche, et sont contraires à l'usage des bons écrivains: ne dites donc pas, *N'allez pas croire savoir faire jouer tous les ressorts de l'éloquence;* il faut diminuer le nombre des infinitifs en se servant d'un autre mode, *N'allez pas croire que vous sachiez faire jouer tous les ressorts de l'éloquence.*

INFIRMATIF, IVE (*èn-fir-ma-tif, tiv*), adj. *T. de palais.* Qui infirme, qui rend nul. Il ne se dit guère que dans cette phrase: un arrêt infirmatif d'une sentence. *Che annulla, che invàlida.*

INFIRME (*èn-firm*), adj. des d. g. Malsain, qui a une constitution faible, ou qui a actuellement quelque indisposition qui le rend languissant, *Cagionévole, cagionoso, mal sano, infermiccio, infermuccio, malaticcio, malazzato, scriato.* V. Valétudinaire. §. Il signifie aussi, faible, fragile, qui manque de force pour faire

le bien, *Infermo, frale, débole, fiévole.* §. Il est aussi substantif, et signifie tant les maladifs ou malsains, que ceux qui sont malades actuellement. C'est un infirme. *Infermo, cagionévole, indisposto, malato, ammalato.*

INFIRMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFIRMER (*èn-fir-mé*), v. a. *T. de palais.* Invalider un acte, ôter la force à un acte, *Invalidare, annullare.* §. On dit, infirmer une sentence, quand dans une instance d'appel, un juge supérieur rend nulle la sentence du juge inférieur, *Annullare.* §. On l'emploie aussi dans le style didactique, et l'on dit, infirmer une preuve, un témoignage, pour dire, montrer le faible d'une preuve, d'un témoignage, *Indebolire, scemare la forza.*

INFIRMERIE (*èn-firm-rí*), s. f. Lieu destiné dans les communautés et maisons religieuses pour les malades et les infirmes, *Infermeria f.* §. Infirmerie, dans les abbayes d'hommes, est un titre d'office claustral, dont le revenu est destiné à l'entretien des religieux malades, *Infermeria f.*

INFIRMIER, IÈRE (*èn-fir-mié, mièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui a soin des malades dans une communauté, *Infermiere m., infermiera f., che ha cura degl'infermi.* §. Infirmier, dans certaines abbayes d'hommes, est le religieux qui est revêtu d'un titre, d'un office claustral, dont le revenu est destiné aux besoins des religieux malades, *Infermiere m.*

INFIRMITÉ (*èn-fir-mi-té*), s. f. Indisposition ou maladie habituelle, vice d'organisation naturel ou accidentel qui prive d'un organe, d'un sens, d'un membre, *Acciacco m., infermità, malattia f.* §. Il signifie aussi, faiblesse, fragilité pour le bien, défaut, imperfection. V. ces mots.

INFIXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFIXER (*èn-fich-sé*), v. a. Fixer une chose dans une autre, l'y rendre fixe, *Infiggere.*

INFLAMMABILITÉ (*èn-fla-ma-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui peut s'enflammer, disposition à prendre feu, *Attitúdine, disposizione f. ad infiammarsi.*

INFLAMMABLE, adj. des d. g. Qui s'enflamme facilement, *Infiammábile, accendibile, accensibile.*

INFLAMMATION (*èn-fla-ma-si-on*), s. f. L'action qui enflamme une matière combustible, *Infiammazione, infiammagione f., infiammamento, accendimento m.* §. Il se dit fig. pour signifier l'âcreté et l'ardeur qui surviennent aux parties du corps excessivement échauffées, *Infiammagione, infiammazione f., rossore m. nelle parti del corpo per soverchio calore.*

INFLAMMATOIRE (*èn-fla-ma-todr*), adj. des d. g. Qui enflamme, qui cause l'inflammation, *Infiammativo, infiammatório.*

INFLATEUR (*èn-fla-teur*), adj. et subst. m. On le dit ironiq. pour philosophe, *Filosofastro* m.

INFLÉCHI, IE (*èn-fle-scì, scì*), adj. Fléchi en dedans, *Piegato in dentro.*

INFLÉCHIR (S') (*sèn-fle-scir*), v. pr. *T. de phys.* Dévier, *Deviare, inflèttersi.*

INFLEXIBILITÉ (*èn-flèch-si-bi-li-té*), s. f. Qualité, caractère de ce, ou de celui qui est inflexible, *Inflessibilità f., rigore m., fermezza f.*

INFLEXIBLE (*èn-flèch-sibl*), adj. des d. g. Qui ne se laisse point émouvoir à compassion, qui ne se laisse ébranler par aucune considération, qui ne se laisse point fléchir. Il se dit au moral en mal et en bien, ainsi que des corps qui ne cèdent à aucune compression. *Inesorábile, inflessíbile.*

INFLEXIBLEMENT (*èn-flèch-sibl-man*), adv. D'une manière inflexible, *Inflessibilmente, ostinatamente, pertinacemente.*

INFLEXION (*èn-flèch-si-on*), s. f. Son plus grand usage est dans cette phrase : inflexion de voix, qui se dit des changements de la voix lorsqu'on passe d'un ton à un autre, de la disposition, de la facilité qu'on a, soit en chantant, soit en parlant, à faire ces changements et à passer d'un ton à un autre: *Flessione, pieghevolezza f. di voce.* §. On dit aussi, inflexion de corps, pour dire, une certaine disposition naturelle à plier, à incliner le corps, à bien porter son corps, *Piegamento, inchinamento, incurvamento m., flessibilità, pieghevolezza f. a muóversi.* §. *T. de grammaire.* L'inflexion des noms, l'inflexion des verbes, c'est la manière dont les noms se déclinent, dont les verbes se conjuguent, *Inflessione f.*

INFLICTIF, IVE (*èn-flich-tif, tiv*), adj. Peine inflictive, qui est ou qui doit être infligée, *Pena a cui alcuno è, o deve esser condannato; inflittivo, che deve éssere inflitto.*

INFLICTION (*èn-flich-si-on*), s. f. Condamnation à une peine afflictive et corporelle, *Condannagione f. a pena afflittiva.*

INFLIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFLIGER (*èn-fli-jé*), v. a. Ordonner par sentence, par autorité supérieure, une peine à quelque personne pour quelque transgression, pour quelque crime. Ce verbe n'est d'usage qu'avec les mots qui marquent peine ou châtiment. *Condannare ad una pena corporale, o ad ammenda.*

INFLUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFLUENCE (*èn-flu-ans*), s. f. Qualité, puissance, vertu qu'on prétend qui découle des astres sur les corps sublunaires, *Influenza f., influsso, influvio m.* §. Influence, se dit aussi au figuré, pour signifier l'action d'une cause qui aide à produire quelque effet. Les premières démarches qu'on fait dans le monde ont beaucoup d'influence sur le reste de la vie ; il a eu beaucoup d'influence dans cette affaire : *Preponderanza f., potere m. efficácia f.* L'influence des passions, *Il dominio m. delle passioni.* Avoir de l'influence sur quelqu'un, *Essere in molta autorità presso alcuno.* V. Influer.

INFLUENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFLUENCER (*èn-flu-an-sé*), v. a. Produire, exercer une influence. On ne l'emploie qu'au figuré. *Avere efficácia sopra...*

INFLUENT, TE (*èn-flu-an, ant*), adj. Qui exerce de l'influence, qui a de l'ascendent. Il ne se dit que des personnes. *Che esércita un certo potere su altri.*

INFLUER (*èn-flu-é*), v. a. Communiquer par une vertu secrète. En ce sens il ne se dit guère que des impressions qu'on prétend que les astres répandent sur les corps sublunaires. *Influire, influere.* §. Il se dit aussi des impressions qui se font sur l'esprit par le commerce de la fréquentation du monde. En ce sens il s'emploie d'ordinaire absolument. *Contribuire, concórrere; aver autorità, preponderanza, potere, forza.* On dit dans le même sens, que des raisons, des preuves influent sur toute la suite, etc.

INFOLIATURE, s. f. V. Incrustation.

IN-FOLIO, s. m. *T. de libr.* Livre à feuilles pliées en deux feuillets, *In foglio* m.

INFORMATEUR (*èn-for-ma-teur*), s. m. *Esattore m. in Allemagna.*

INFORMATIF, IVE, adj. Qui sert à représenter, *Informativo.*

INFORMATION (*èn-for-ma-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Acte judiciaire qui contient les dépositions des témoins sur un fait. En ce sens il ne se dit qu'en matière criminelle : en matière civile, on dit, enquête. *Informativa, informazione f., atto giudiziário che contiene le deposizioni dei testimoni sopra un fatto in matéria criminale.* §. On dit aussi, aller aux informations, prendre des informations, pour dire simplement, faire des recherches, afin de découvrir la vérité de quelque fait, de quelque bruit qui court, *Prèndere informazioni.*

INFORME (*èn-form*), adj. des d. g. Imparfait, confus, indigeste, qui n'a pas de forme déterminée, qui n'a pas la forme qu'il doit avoir. Il se dit au propre et au figuré. *Informe, imperfetto, sformato, che non ha la débita forma.* §. On appelle étoiles informes, celles qui n'appartiennent à aucune constellation, *Stelle informi.*

INFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de palais.* Informé, s. m., information, *Informazione* f. §. Plus amplement informé, manière de prononcer en matière criminelle. Quand les juges ne trouvent pas assez de preuves pour asseoir une condamnation, mais qu'il y a de violents soupçons que l'accusé est coupable, alors on ordonne qu'il en sera plus amplement informé pendant un temps déterminé, ou *usquequo*, et cependant que l'accusé aura sa liberté, ou tiendra prison, suivant la gravité des soupçons, *Inibizione f. di moléstia fino a che si ábbiano più precise informazioni.*

INFORMER (*èn-for-mé*), v. a. Avertir, instruire, *Informare, ragguagliare, dar notizia.* §. *T. de philosophie et d'école.* Être la forme substantielle d'un corps, *Informare.* §. *T. de prat.* v. n. Informer, faire enquête, en matière criminelle. On dit aussi cependant en matière civile, qu'il sera informé des vie et mœurs de quelqu'un ; mais ce n'est que lorsqu'il s'agit de recevoir quelqu'un dans une charge, dans un bénéfice, etc. *Informare.* §. v. pr. S'informer, s'enquérir. V. ces mots.

INFORTIAT (*èn-for-si-à*), s. m. Nom du second volume du Digeste compilé sous Justinien, *Inforzato* m.

INFORTUNE (*èn-for-tu-n*), s. f. Malheur, désastre, adversité, disgrâce, *Infortúnio m., sventura, disgrázia f.*

INFORTUNÉ, ÉE (*èn-for-tu-né*), part. V. son verbe. §. adj. Malheureux, *Infortunato, sfortunato, sventurato, sgraziato, infelice.*

INFORTUNER (*èn-for-tu-né*), v. a. Affliger, vexer. Il est vieux, et peu en usage. *Affliggere, vessare.*

INFRACTEUR (*èn-frac-teur*), s. m. Transgresseur. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de lois, de traités, etc. *Trasgressore, violatore m. della legge, d'un trattato.*

INFRACTION (*èn-frac-si-on*), s. f. Transgression, contravention. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de traités, de lois, etc. *Violazione, infrazione f.*

INFRALAPSAIRE (*èn-fra-lap-sèr*), adj. et s. des d. g. *T. de théolog.* Qui croit à la grâce suffisante, après la chute d'Adam, *Quegli che crede alla grazia sufficiente dopo la caduta di Adamo, infralassário.*

INFRANCHISSABLE (*èn-fran-sci-sabl*), adj. des d. g. Que l'on ne peut franchir, *Insuperábile, insormontábile, ec.*

INFRANGIBLE (*èn-fran-jibl*), adj. des d. g. Qui ne peut être rompu, *Infrangibile.*

INFRÉQUENTÉ, ÉE (*èn-fre-can-té*), adj. Qu'on ne fréquente pas, *Non frequentato, infrequentato.*

INFRUCTUEUSEMENT (*èn-fruc-tu-euz-man*), adv. Sans profit, sans utilité, *Infruttuosamente, senza pro, senza frutto.*

INFRUCTUEUX, EUSE (*èn-fruc-tu-eú, eúz*), adj. Qui ne rapporte point de fruit, ou qui en rapporte fort peu, *Infruttuoso, stérile, che non fa frutto, infruttifero.* §. Il signifie fig., qui n'apporte aucun profit, aucune utilité, *Infruttuoso, inútile, disútile, infruttifero.*

INFULE (*èn-ful*), s. f. *T. d'antiqu.* Bande de laine blanche, tortillée en rond sur la tête du prêtre, *Infula* f.

INFUS, USE (*èn-fu, fuz*), adj. Il n'est guère en usage que dans ces phrases : science infuse, sagesse infuse, qui se disent de la science et de la sagesse qu'il a plu à Dieu de verser dans l'ame de quelques personnes: *Scienza infusa, ecc.*

INFUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFUSER (*én-fu-zé*), v. a. Mettre tremper une drogue dans quelque liqueur, afin que la liqueur en tire le suc, *Infóndere, méttere in infusione.* §. v. n. Infuser, tremper, se macérer, *Stare in infusione, immollarsi.*

INFUSIBLE (*èn-fu-zibl*), adj. des d. g. Il se dit d'un corps qu'on ne peut fondre, *Infusibile, che non può fóndersi.*

INFUSION (*èn-fu-zi-on*), s. f. Action d'infuser, opération qui consiste à laisser séjourner des substances dans une liqueur, *Infusione* f. §. Il se prend aussi pour la liqueur dans laquelle les substances ont séjourné, *Infusione* f. §. Il signifie aussi la manière dont certaines facultés surnaturelles sont infusées dans l'ame, *Infusione* f.

INFUSOIRE (*èn-fu-zodr*), adj. *T. des naturalistes.* Adjoint aux vers qui se forment dans les infusions, les eaux croupies, *Infusório.*

INGAMBE (*èn-ganb*), adj. des d. g. Léger, dispos, alerte. Il n'est que du style fam. V. Léger, etc.

INGÉNÉRABLE (*èn-je-ne-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être engendré ou produit, *Ingenerábile.*

INGÉNÉREUX, EUSE (*èn-je-ne-reú, reúz*), adj. Sans générosité, *Ingeneroso.*

INGÉNIER (S') (*sèn-je-nié*), v. pr. Chercher, tâcher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir. Il est familier. *Ingegnarsi, affaticarsi coll' ingegno, industriarsi.*

INGÉNIEUR (*èn-je-ni-eur*), s. m. Celui qui invente, qui trace, qui conduit des travaux et des ouvrages pour attaquer, défendre, ou fortifier des places, pour construire des ponts, des chaussées, etc. *Ingegnere, ingegnero* m. §. Il se dit aussi de celui qui conduit d'autres ouvrages; et l'on appelle ingénieur géographe, hydrographe, hydraulique, celui qui lève des plans de terri-

toire, qui dirige des rivieres, des canaux, aqueducs, etc. : *Ingegnere*, *ingegnero* m.

INGÉNIEUSEMENT (*èn-je-ni-eùz-man*), adv. D'une manière ingénieuse, *Ingegnosamente*, *industriosamente*, *maestrevolmente*.

INGÉNIEUX, EUSE (*èn-je-ni-eù*, *eùz*), adj. Plein d'esprit, plein d'invention et d'adresse, *Ingegnoso*, *industrioso*, *destro*, *spiritoso*. §. Il se dit aussi des choses qui marquent beaucoup d'esprit dans celui qui en est l'auteur, *Ingegnoso*, *artifizioso*, *maestrévole*, *industrioso*.

INGÉNU, UE (*èn-je-nu*), adj. Naïf, simple, franc, sans déguisement, sans finesse, *Ingénuo*, *sincero*, *schietto*, *franco*, *càndido*. § Ingénu, se dit aussi, dans le droit Romain, de l'homme né libre, et qui n'a jamais été dans une légitime servitude. Ce mot s'emploie par opposition à affranchi, comme le mot libre par opposition à esclave. *Ingénuo; voce antica, indicante colui che, nato libero, non era mai stato in una giusta e legittima servitù*. Affranchi, *dicévasi all'opposto di colui che era stato francato da una giusta servitù, e posto in libertà dal padrone*.

INGÉNUITÉ (*èn-je-nu-i-té*), s. f. Naïveté, simplicité, franchise, *Ingenuità*, *schiettezza*, *franchezza*, *sincerità* f., *candore* m.

INGÉNUMENT (*èn-je-nu-man*), adv. D'une manière ingénue et naïve, *Ingenuamente*, *candidamente*. §. Il signifie aussi quelquefois, franchement, sincèrement, *Ingenuamente*, *francamente*, *schiettamente*, *sinceramente*.

INGÉRER (S') (*sèn-je-ré*), v. pr. Se mêler de quelque chose sans en être requis, *Ingerirsi*, *impacciarsi*, *intrigarsi*, *introméttersi*.

IN GLOBO (*èn-glo-bò*), expr. adv. prise du latin. En globe, en masse, *In massa*.

INGLORIEUX, EUSE (*èn-glo-ri-eù*, *eùz*), adj. Sans gloire. Peu usité. *Inglorioso*, *inglòrio*.

INGOGNE (*èn-gogn*), s. f. Boisson à l'usage de certains Nègres, *Bevanda f. usata da certi Negri*.

INGOUVERNABLE (*èn-gù-ver-nabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut gouverner, *Che non si può governare*.

INGRAMMATICAL, ALE (*èn-gra-ma-ti-cal*), adj. Contraire à la grammaire, *Contràrio a grammàtica*.

INGRAT, ATE (*èn-grà*, *grat*), adj. Méconnaissant, qui n'a point de reconnaissance, qui ne tient point compte des bienfaits qu'il a reçus, *Ingrato*, *sconoscente*. §. Ingrat, se dit aussi des choses qui ne fournissent rien à l'esprit, et qui ne répondent point à la peine qu'elles donnent, *Ingrato*, *fastidioso*, *nojévole*, *spiacévole*, *disgradévole*, *discaro*. §. Il signifie fig., stérile, infructueux, et se dit des choses dont on ne tire guère d'utilité, à proportion du travail ou de la dépense, *Ingrato*, *sterile*, *infruttuoso*.

Ingrat à, *ingrat envers*. On est *ingrat aux* choses : une terre *ingrate à* la culture, un esprit *ingrat aux* leçons, un cœur *ingrat à* la bienfaisance. On est *ingrat envers* les hommes : un homme *ingrat envers* son bienfaiteur.

INGRATEMENT (*èn-grat-man*), adv. Avec ingratitude, *Ingratamente*.

INGRATISSIME (*èn-gra-ti-sim*), adj. des d. g. Très-ingrat, *Ingratissimo*.

INGRATITUDE (*èn-gra-ti-tud*), s. f. Manque de reconnaissance pour un bienfait reçu, oubli, haine des bienfaits reçus, *Ingratitúdine*, *sconoscenza* f.

INGRÉDIENT (*èn-gre-di-an*), s. m. Quelque chose que ce soit qui entre dans la composition d'un remède, d'un breuvage, d'un vernis, etc., *Ingrediente* m. §. On dit, dans le discours familier, d'une sauce, d'un ragoût, qu'il y entre beaucoup d'ingrédients, *Ingrediente* m.

INGRESSION (*èn-grè-si-on*), s. f. *T. de jurispr. Ingresso m. in religione*.

INGUÉABLE (*èn-ghe-abl*), adj. des d. g. L'opposé de guéable, *Che non si può guadare*.

INGUÉRISSABLE (*èn-ghe-ri-sabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être guéri, *Incurábile*, *insanábile*.

INGUINAL, ALE (*èn-gui-nal*), adj. *T. de chir.* Ce mot est employé pour signifier tout ce qui concerne l'aine. On dit, bandage inguinal, hernie inguinale, *Fasciatura*, *érnia inguinale*.

INHABILE (*i-na bil*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* Incapable, qui n'a pas les qualités requises pour..., *Inábile*.

Inhabile, incapable (syn.). *Inhabile*, qui n'a pas les qualités requises; *incapable*, qui manque de talents et de lumières. On peut être *inhabile* à posséder une charge, sans être *incapable* d'en remplir les fonctions.

INHABILETÉ (*i-na-bil-té*), s. f. Manque d'habileté, d'aptitude. L'inhabileté de ce général lui a fait perdre la bataille; cet ouvrage a été manqué par l'inhabileté de l'ouvrier. *Difetto m. di attitudine*, *d'ingegno; imperizia* f.

INHABILITÉ (*i-na-bi-li-té*), s. f. *T. de jurisp.* Incapacité, qualité qui rend inhabile, *Incapacità*, *disabilità*, *inabilità* f.

INHABITABLE (*i-na-bi-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être habité, *Inabitévole*, *inabitábile*, *non abitábile*.

INHABITATION (*i-na-bi-ta-si-on*), s. f. *Abitazione*, *dimora* f. « La lettre de saint-Augustin à Dardanus a pour principal sujet la présence de Dieu. Il y distingue de la simple présence, l'inhabitation par la grâce ». Fleury, Hist. Ecclés.

INHABITÉ, ÉE (*i-na-bi-té*), adj Qui n'est point habité, *Disabitato*, *inabitato*, *deserto*.

INHABITUDE (*i-na-bi-tud*), s. f. Défaut d'habitude, *Mancanza di abitúdine*, *disusanza* f.

INHABITUÉ, ÉE, adj. Qui n'a pas, ou n'a plus l'habitude, *Che non ha abitúdine*.

INHALATION (*i-na-la-si-on*), s. f. *T. de botan.* Inspiration. V. ce mot.

INHARMONIEUX, EUSE (*i-nar-mo-ni-eù*, *eùz*), adj. *T. de mus.* Sans harmonie, *Senza armonia*, *disarmónico*.

INHÉRENCE (*i-ne-rans*), s. f. *T. de philosophie.* Il se dit de la jonction des choses inséparables par leur nature, ou qui ne peuvent être séparées que mentalement et par abstraction, *Inerenza f.*, *attaccamento* m., *inesione* f.

INHÉRENT, TE (*i-ne-ran*, *rant*), adj. Qui par sa nature est joint inséparablement à un sujet, *Inerente*.

INHIBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INHIBER (*i-ni-bé*), v. a. *T. de pratique et de chancellerie.* Défendre, prohiber, *Inibire*, *proibire*, *vietare*.

INHIBITION (*i-ni-bi-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Défense, prohibition. Il se joint presque toujours avec le mot défense, et est plus en usage au pluriel qu'au singulier. *Inibizione*, *proibizione f.*, *divieto* m.

INHIBITOIRE (*i-ni-bi-todr*), adj. des d. g. *T. de prat.* Qui porte inhibition, défense, *Inibitório*.

INHONORÉ, ÉE, adj. Qui n'a par reçu les honneurs qui lui sont dus. Il est du style poétique. *Inonorato*.

INHOSPITALIER, ÈRE (*i-nos-pi-ta-lié*, *lièr*), adj. Qui n'aime pas à exercer l'hospitalité, *Che non ama di dare ospitalità*. §. Pays inhospitalier, c'est un pays peuplé d'hommes inhumains envers les étrangers, *Paese inospitale*. §. Rive, plage, etc., inhospitalière, c'est une rive, etc. qui n'offre point d'abri contre la tempête, *Spiaggia importuosa*.

INHOSPITALITÉ (*i-nos-pi-ta-li-té*), s. f. Refus, défaut d'hospitalité, *Inospitalità* f.

INHUMAIN, AINE (*i-nu-mèn*, *mè-n*), adj. Cruel, sans pitié, sans humanité, *Inumano*, *disumano*, *bárbaro*, *fiero*, *crudele*, *spietato*, *atroce*. §. On appelle inhumaine, dans le langage des amants et des poëtes, une femme qui ne répond pas à la passion de celui dont elle est aimée. Bergère inhumaine. Il est aussi substantif. *Pastorella inumana*, *crudele*, *bárbara*, *spietata*.

INHUMAINEMENT (*i-nu-mè-n-man*), adv. Cruellement, *Inumanamente*, *barbaramente*, *fieramente*, *crudelmente*, *spietatamente*, *aspramente*.

INHUMANITÉ (*i-nu-ma-ni-té*), s. f. Cruauté, barbarie, dureté envers les malheureux, *Inumanità*, *crudeltà*, *barbárie*, *spietatezza*, *fierezza*, *immanità*, *empietà*, *atrocità* f.

INHUMATION (*i-nu-ma-si-on*), s. f. Enterrement, *Sepoltura*, *sepultura f.*, *sotterramento*, *seppellimento*, *il sotterrare* m.

INHUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INHUMER (*i-nu-mé*), v. a. Enterrer avec des cérémonies religieuses. Il ne se dit que des corps humains. *Seppellire*, *sotterrare*.

Inhumer, enterrer (syn.). On *enterre* tout ce qu'on cache en terre, on *inhume* l'homme à qui l'on rend les honneurs funèbres. Les ministres de la religion *inhument* les fidèles; un assassin *enterre* le cadavre de la personne qu'il a tuée. On *enterre* en tous lieux : on *inhume* proprement en terre sainte, ou dans les lieux consacrés à cet usage pieux.

INIMAGINABLE (*i-ni-ma-ji-nabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut imaginer, inconcevable, *Inimmaginábile*, *non immaginábile*.

INIMITABLE (*i-ni-mi-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être imité; trop beau, trop parfait pour être égalé par l'imitation. Il est plus en usage que son simple imitable. *Inimitábile*, *che non si può imitare*.

INIMITIÉ (*i-ni-mi-tié*), s. f. Haine, malveillance, aversion qu'on a pour quelqu'un, et qui ordinairement dure long-temps, *Inimicízia*, *nimicizia*, *nimistà*, *disamistà*, *amarezza*, *malevolenza*, *avversione* f. §. Inimitié, se dit aussi pour marquer toute sorte d'antipathie, soit dans les animaux, soit dans les végétaux, *Inimicizia*, *nimicizia*, *antipatia*, *ripugnanza*, *avversione* f.

Inimitié, rancune (syn.). L'*inimitié* est plus déclarée; elle paraît toujours ouvertement : la *rancune* est plus cachée; elle dissimule. L'*inimitié* n'empêche pas toujours d'estimer son ennemi, ni de lui rendre justice; mais elle empêche de le caresser et de lui faire du bien autrement que par certains mouvements d'honneur et de grandeur d'ame, auxquels on sacrifie quelquefois la vengeance. La *rancune* fait toujours embrasser avec plaisir l'occasion de se venger; mais elle sait se couvrir de l'extérieur de l'amitié jusqu'au moment qu'elle trouve à se satisfaire. Il y a quelquefois de la noblesse dans l'*inimitié*; la *rancune* a toujours quelque chose de bas.

ININDUSTRIE (*i-nèn-dus-tri*), s. f. Manque d'industrie. Peu usité. *Mancanza f. d'industria*.

ININTELLIGIBILITÉ (*i-nèn-tèl-li-ji-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui n'est pas intelligible, *Difetto m. d'intelligibilità*.

ININTELLIGIBLE (*i-nèn-tèl-li-jibl*), adj. des d. g. Qui n'est pas intelligible, qu'on ne peut entendre, *Inintelligibile*.

Inintelligible, inconcevable, incompréhensible (syn.). *Inintelligible* se dit par rapport à l'expression; *inconcevable*, par rapport à l'imagination; *incompréhensible*, par rapport à la nature de l'esprit humain. Ce qui est *inintelligible* est vicieux, il faut l'éviter; ce qui est *inconcevable* est surprenant, il faut s'en défier; ce qui est *incompréhensible* est sublime, il faut le respecter.

ININTERROMPU, UE (*i-nèn-tèr-ron-pu*), adj. Non interrompu. Peu usité. *Non interrotto*.

INIQUE (*i-nich*), adj. des d. g. Injuste, méchant, qui n'a point d'équité, *Iniquo*, *ingiusto*, *malvágio*.

INIQUEMENT (*i-nich-man*), adv. Injustement, contre l'équité, *Iniquamente*, *ingiustamente*.

INIQUITÉ (*i-ni-chi-té*), s. f. Méchanceté, action contre les lois et contre la probité, injustice excessive, *Iniquità*, *malvagità*, *ingiustízia* f. §. On s'en sert plus généralement pour signifier le péché, la corruption de la nature et des mœurs, le débordement des vices. Notre-Seigneur a porté nos iniquités, a lavé nos iniquités, *Gesù Cristo ha portate*, *ha lavate le nostre iniquità*, *le nostre colpe*.

INITIAL, ALE (*i-ni-si-al*), adj. *T. d'imprim.* Il n'est d'usage que dans ces phrases : Lettre initiale, lettres initiales, pour dire, les grandes lettres qu'on met à la tête des chapitres ou articles, des alinéa et des noms propres, *Léttera*, *o léttere iniziali*, *capitali*.

INITIATIF, IVE (*i-ni-si-a-tif*, *tiv*), adj. Qui initie, qui donne, qui laisse l'initiative, *Che inizia*, *instruttivo*, *iniziativo*. §. Initiative, au s. f., droit de choisir, de proposer le premier, *Iniziativa* f.

INITIATION (*i-ni-si-a-si-on*), s. f. Cérémonie par laquelle on était initié à la connaissance et à la participation de certains mystères, *Iniziazione* f.

INITIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INITIER (*i-ni-si-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Il ne se dit proprement qu'en parlant de la religion des anciens Païens, pour dire, recevoir au nombre de ceux qui faisaient profession de quelque culte particulier, admettre à la connaissance et à la participation de certaines cérémonies secrètes qui regardaient le culte particulier de quelque divinité, *Iniziare*. §. Il se dit par extension, en parlant de quelque religion que ce soit, et même de la vraie, *Iniziare*, *istruire dei misterj della religione*. §. Il se dit fig. en parlant de sciences. Ainsi on dit, il n'est pas encore initié à la philosophie, pour dire, il n'en a pas encore les premières connaissances, les premières teintures. *Iniziare; dar le prime lezioni*, *le*

prime istruzioni. §. On dit fig., être initié dans une société, dans une compagnie, pour dire, y être admis, être reçu au nombre de ceux qui la composent, *Essere ricevuto, ammesso.* §. v. pr. S'initier dans...., se mettre au fait de...., *Méttersi al fatto di....*

INJACULATION (*èn-ja-cu-la-si-on*), s. f. *T. de méd.* Maladie qui consiste dans une douleur spasmodique et violente de l'estomac, accompagnée de l'immobilité du corps, *Spásimo, spasmo* m. *dello stómaco.*

INJECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INJECTER (*èn-jèch-té*), v. a. Jeter avec une seringue quelque liqueur dans une plaie, dans une cavité du corps, pour la nettoyer, pour la rafraîchir, etc., *Schizzettare, injettare.*

INJECTION (*èn-jèch-si-on*), s. f. Action par laquelle on injecte, *Injezione f., lo schizzettare* m. §. On appelle aussi injection, l'eau, les liqueurs qu'on jette dans une plaie, dans un ulcère, ou dans les vaisseaux du corps humain, *Licore* m. *con cui si schizzetta, o si fanno le injezioni.*

INJONCTION (*èn-jonc-si-on*), s. f. Commandement, ordre exprès, *Ordine, comando* m.

INJOUABLE (*èn-jù-abl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut jouer, *Che non si può rappresentare.*

INJUDICIEUX, EUSE (*èn-ju-di-si-eú, eúz*), adj. Qui n'a point de jugement, *Che non ha giudízio.*

INJURE (*èn-jur*), s. f. Tort, outrage, de fait ou de parole, *Ingiúria* f., *oltraggio* m., *offésa, onta* f., *scherno* m.; *in generale questa parola signífica tutto ciò che è contrário al diritto; ed in senso più ristretto, vale il disprezzo che si fa di qualcheduno, colla mira di offénderlo, e di vulnerarne l'onore.* §. Injure de paroles, *Ingiúria* f. *di parole; quella che si fa col proferire parole infamanti, con rimpróveri oltraggiosi, o con minaccie che feriscono la riputazione.* §. Injure par écrit, *Ingiúria* f. *per iscritto; quella che si fa con canzoni, pasquinate, epigrammi, ed altre specie di libelli infamatorj.* §. Injure de fait, *Ingiúria* f. *di fatto; quella che si fa battendo, percuotendo malamente, o minacciando di báttere qualcheduno, col levar la mano, o alzare il bastone.* V. Tort. §. Injure, se prend plus particulièrement pour une parole offensante, outrageuse, *Ingiúria, villanía* f.; *parole* f. pl. *vituperose, oltraggiose, villane; vitupèro* m. §. On appelle fig., l'injure du temps, les injures du temps, de l'air, etc., les incommodités du temps, comme le vent, la pluie, la grêle, le brouillard, etc., *Ingiúrie* f. pl. *del tempo, dell'ária, ec.* §. Injure, se dit aussi fig., pour signifier l'effet même du temps, et les calamités inséparables de sa durée, *Ingiúrie* f. pl. *del tempo.* §. On appelle injures du sort, les revers de la fortune, les calamités, les malheurs, *Ingiúria* f. *della fortuna.*

INJURIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INJURIER (*èn-ju-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Offenser quelqu'un par des paroles injurieuses, *Ingiuriar con parole, dir delle ingiúrie, svillaneggiare, oltraggiar con parole, dir villanía, schernire, vituperare.*

Injurier, invectiver (syn.). Le mépris, l'insolence, la grossièreté *injurient;* la chaleur, la colère, le zèle *invectivent.* Les *injures* appartiennent aux gens du peuple, et à ceux qui ont reçu une mauvaise éducation; les *invectives* sont pour les gens ardents, qui s'abandonnent à leur vivacité, sans même abandonner la décence. On n'*injurie* que les personnes; on *invective* aussi contre les choses, contre les vices, les abus, les mœurs.

INJURIEUSEMENT (*èn-ju-ri-eúz-man*), adv. D'une manière injurieuse, outrageante, *Ingiuriosamente, oltraggiosamente, vituperosamente, villanamente.*

INJURIEUX, EUSE (*èn-ju-ri-eú, eúz*), adj. Outrageux, offensant, *Ingiurioso, oltraggioso, contumelioso, obbrobrioso, schernévole.* §. On dit fig. et poét., la fortune injurieuse, le sort injurieux, le destin injurieux, pour dire, la fortune, le sort, le destin injuste, *Fortuna, sorte, destino iniquo, ingiusto, avverso.*

INJUSTE (*èn-just*), adj. des d. g. Qui n'a point de justice, qui est contre la justice, qui est fait ou dit à tort, qui n'est pas fondé, *Ingiusto, irragionévole, iniquo.* §. Injuste, se prend aussi comme subst. au masculin, autant pour indiquer l'idée abstraite de ce qui est injuste, que pour signifier, un homme injuste, *L'ingiusto* m.

INJUSTEMENT (*èn-just-man*), adv. D'une manière injuste, *Ingiustamente, irragionevolmente, iniquamente.*

INJUSTICE (*èn-jus-tis*), s. f. Habitude ou action contraire à la justice, *Ingiustízia, iniquità* f.

INLET (*èn-lè*), s. m. Entrée d'un bras de mer dans les terres. Peu usité. *Baja* f.

INLISIBLE (*èn-li-zibl*), adj. des d. g. Qu'il est impossible de lire, de déchiffrer, *Che non si può léggere.* Écriture inlisible. §. Livre inlisible, dont la lecture est pénible, ennuyeuse jusqu'à ne pouvoir être achevée, *Che non si dura a léggere.*

INNASCIBILITÉ (*in-na-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui ne peut être produit ni engendré, *Innascibilità, qualità* f. *di ciò che è innascíbile.* » Expliquez-moi l'innascibilité du Père et la génération du Fils. » Fleury. Hist. Ecclés.

INNASCIBLE (*in-na-sibl*), adj. des d. g. *T. de théol.* Qui ne peut naître, *Innascíbile, che non può náscere.* « Le Père éternel est innascible, parce qu'il ne peut être produit ni engendré par une autre Personne. » Fleury. Hist. Ecclés.

INNAVIGABILITÉ (*in-na-vi-ga-bi-li-té*), s. f. État de ce qui est innavigable, *Stato* m. *di ciò che è innavigábile.*

INNAVIGABLE (*in-na-vi-gabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas navigable, où l'on ne peut pas naviguer, *Che non si può navigare, irremeábile, innavigábile.*

INNÉ, ÉE (*in-né*), adj. *T. didactique.* Qui est né avec nous, naturel, *Innato, naturale, nato insieme, ingénito.*

INNOCEMMENT (*i-no-sa-man*), adv. Avec innocence, sans dessein de mal faire, sans fraude ni tromperie, *Innocentemente, integramente, senza peccato.* §. Innocemment, signifie aussi sottement, niaisement. V. ces mots.

INNOCENCE (*i-no-sans*), s. f. État de celui qui est innocent et exempt de crime, *Innocenza, innocenzia, nettezza* f. *di colpa.* §. On appelle l'enfance, l'âge d'innocence, *L'età dell'innocenza* f. §. Innocence, signifie aussi, trop grande simplicité, *Dabbenággine, scempiággine, bessággine, babbuassággine, mellonággine* f. §. Pureté de mœurs, intégrité de vie, *Innocenza, integrità* f. *di costumi.*

INNOCENT, TE (*i-no-san, sant*), adj. Qui n'est point coupable, *Innocente, senza peccato.* En ce sens il est quelquefois pris substantivement, *Innocente.* §. Innocent, signifie aussi, qui ne nuit point, qui n'est point malfaisant, *Innocente, che non può nuócere, o che non nuoce, che non fa danno.* §. Il signifie aussi exempt de toute malice, pur et candide, *Innocente, senza malízia, puro.* §. On l'emploie substantivement au masc. pour signifier des enfants au dessous de l'âge de sept à huit ans. On a dépouillé ces pauvres innocents; un pauvre petit innocent; il a laissé trois ou quatre petits innocents. Les deux dernières phrases ne sont que du style familier. *Bambini, fanciullini, fanciulletti* m. pl. On appelle les Innocents, les saints Innocents, les petits enfants que le roi Hérode fit égorger, *Gl'Innocenti, i Santi Innocenti* m. pl. §. On appelle encore subst., innocent, un homme qui a l'esprit faible, un idiot, *Semplicione, dolcione, babbuasso, scempiato, mocceca, soro, midollone* m. §. On dit aussi en style de conversation, vous êtes bien innocent de croire ce que cet homme vous a dit, c'est-à-dire, vous êtes bien simple, etc., *Voi siete ben buono, ben sémplice di crédere, ec.* §. On appelle communément des pigeons nouveaux nés, qu'on sert à table, des innocents, *Piccioncini* m. pl.

INNOCENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INNOCENTER (*i-no-san-té*), v. a. Absoudre, déclarer innocent, *Assólvere, dichiarar innocente.*

INNOCUITÉ (*in-no-cu-i-té*), s. f. Qualité de ce qui n'est pas nuisible, *Qualità* f. *di ciò che non nuoce.*

INNOMBRABLE (*in-non-brabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut nombrer, en très-grand nombre, *Innumerábile, innumerévole, infinito.*

INNOMBRABLEMENT, adv. D'une manière innombrable, *Innumerabilmente.*

INNOMÉ (*in-no-mé*), adj. m. *T. de droit.* On appelle contrats innomés, ceux qui n'ont point de dénomination particulière. Ce sont ces actes où l'un promet de faire, et l'autre de donner, etc. *Contratti innominati.*

INNOMINABLE (*in-no-mi-nabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut pas nommer, *Innominábile.*

INNOMINÉS (*in-no-mi-né*), adj. m. pl. *T. d'anatomie.* Les os innominés. On a donné ce nom à deux os, qui s'unissant entr'eux antérieurement, et avec l'os sacrum postérieurement, forment ce qu'on appelle le bassin. Chacun des os innominés est formé de l'os ilion, de l'os ischion et de l'os pubis: ces trois os n'en font plus qu'un dans les adultes. *Le ossa innominate.*

INNOVATEUR (*in-no-va-teur*), s. m. Celui qui innove. On dit mieux Novateur. V. ce mot.

INNOVATION (*in-no-va-si-on*), s. f. Introduction de quelque nouveauté dans une coutume, dans un usage, dans un acte, *Innovazione* f.

INNOVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INNOVER (*in-no-vé*), v. n. Introduire quelque nouveauté dans une coutume, dans un usage déjà reçu, etc., *Innovare.* Il se prend activement dans cette phrase: il ne faut rien innover.

INNUMÉRABLE, adj. des d. g. V. Innombrable.

INOBÉISSANCE, s. f. V. Désobéissance.

INOBSERVANCE (*i-nob-sèr-vans*), s. f. Contraire d'observance, *Inosservanza, trascurággine* f. V. Inobservation, qui a le même sens, et qui est beaucoup plus usité.

INOBSERVATION (*i-nob-ser-va-si-on*), s. f. Manque d'obéissance envers les loix, d'exécution des promesses qu'on a faites, *Inosservanza* f., *trasgredimento* m.

INOCCUPÉ, ÉE, adj. Sans occupation, *Disoccupato, senza occupazione.* Vie inoccupée.

IN-OCTAVO (*i-noc-ta-vò*), s. m. *T. de libraire.* Livre dont les feuilles sont pliées en huit, *In ottavo* m.

INOCULATEUR (*i-no-cu-la-teur*), s. m. Celui qui fait l'opération de l'inoculation. Ce mot, devenu nécessaire, a passé en usage aussitôt qu'il a été employé. On a même dit, inoculatrice, en parlant de quelques femmes grecques qui ont apporté ou renouvelé la pratique de l'inoculation à Constantinople, *Colui, o colei che annesta il vajuolo.* L'usage qui s'établit, autorisera bientôt les mots, *Inoculatore* m., et *Inoculatrice* f.

INOCULATION (*i-no-cu-la-si-on*), s. f. Opération par laquelle on communique artificiellement la petite vérole, en insérant un peu de virus variolique dans une légère ouverture faite aux bras ou aux jambes. Ce mot est synonyme d'insertion, cette opération ayant beaucoup d'analogie avec celle de l'ente ou de la greffe des arbres. On a d'abord dit indifféremment, inoculation, insertion, transplantation de la petite vérole; mais le premier mot a prévalu: et pour abréger, on dit souvent simplement, inoculation, en sous-entendant le reste. *Innesto* m., *innestagione* f., *innestamento* m. *del vajuolo.* L'usage commence à autoriser le mot, *Inoculazione* f.

INOCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INOCULER (*i-no-cu-lé*), v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation, *Innestare, o annestare il vajuolo.* L'usage peut autoriser le mot, *Inoculare.* §. On dit fig., inoculer une opinion, un système, *Innestare.*

INOCULISTE (*i-no-cu-list*), s. m. Partisan de l'inoculation, celui qui approuve la pratique de l'inoculation. Plusieurs écrivains modernes ont hasardé ce mot, pour éviter une périphrase, ou de fréquentes répétitions; d'autres se sont servis de celui d'anti-inoculiste, pour désigner les adversaires de l'inoculation. *Colui che è partigiano dell' inoculazione, o annesto del vajuolo.*

INODORE (*i-no-dor*), adj. des d. g. On appelle substance inodore, toute substance qui est naturellement dépourvue de principe aromatique ou odorant, *Inodorábile, inodorífero.*

INOFFENSIF, IVE (*i-no-fan-sif, siv*), adj. Qui n'offense, n'attaque personne, qui ne peut offenser, *Inoffensivo.*

INOFFICIEUX, EUSE (*i-no-fi-si-eu, eúz*), adj. *T. de jurisprudence.* On appelle testament inofficieux, celui où l'héritier légitime est déshérité sans cause par le testateur, *Testamento inofficioso.* Donation inofficieuse, celle qui est faite aux dépens de la légitime, *Donazione inofficiosa.*

INOFFICIOSITÉ (*i-no-fi-si-o-zi-té*), s. f. *T. de jurisprudence romaine.* L'action d'inofficiosité est une plainte que forme un fils contre le testament d'un père, par laquelle il prétend que c'est sans cause qu'on l'a déshérité, *Inofficiosità* f. §. Inofficiosité, qualité de ce qui est inofficieux, *Inofficiosità* f., *tutto ciò che si fa*

contro il dovere. §. Défaut d'inofficiosité, *Difetto, vizio* m. *di ciò che si fa contro il dovere. Questo termine si applica ai testamenti, nei quali le persone che hanno diritto all'eredità di un testatore, non trovano i vantaggi utili o onorevoli che la legge loro assicura.*

INONDATION (*i-non-da-si-on*), s. f. Débordement d'eaux qui inondent un pays, *Inondazione* f., *inondamento, ribocco d'acque, allagamento* m., *allagazione, piena, rotta, fiumana* f. §. On dit, faire des inondations autour d'une place, pour dire, lâcher les eaux pour en empêcher les approches, *Inondare, allagare le vicinanze d'una città per impedire gli approcci del nimico.* On appelle aussi inondation, les eaux débordées, *L' acque dilagate* f. pl. §. Inondation, se dit fig. d'une grande multitude de peuple qui envahit un pays. Une grande inondation de Barbares, *Inondazione* f. *di Barbari.* §. On le dit aussi par dénigrement, d'une grande multitude de choses: une inondation d'écrits, de brochures, *Un diluvio* m., *una piena* f. *di scritti stampati, di cattivi libri, ec.*

INONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INONDER (*i-non-dé*), v. a. Submerger, couvrir un terrain, un pays par un débordement d'eaux, jeter beaucoup d'eau sur..., *Inondare, allagare, dilagare, coprir d'acqua.* §. Il se dit fig. des nations, des grandes armées qui envahissent un pays, *Inondare, allagare.* §. On dit aussi fig., le public est inondé d'une multitude de mauvais livres, *Il pùbblico è inondato di cattivi libri.* §. v. pr. S'inonder, s'abreuver, faire tomber sur soi une grande quantité d'eau, *Bagnarsi da capo a' piedi.*

INOPINÉ, ÉE (*i-no-pi-né*), adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendait point. Il ne se dit proprement que des événements qui surviennent tout d'un coup, et sans qu'on y eût songé auparavant. *Inopinato, non pensato, impensato, improvviso.*

INOPINÉMENT (*i-no-pi-ne-man*), adv. Il se dit de tout ce qui arrive sans qu'on y eût songé auparavant, et aussi bien des personnes que des choses, *Inopinatamente, improvvisamente, inaspettatamente, impensatamente, all' impensata, all' improvvista.*

INOPPORTUN, UNE (*i-no-por-teùn, tu-n*), adj. Qui n'est pas, ou n'est plus opportun, *Inopportuno.*

INORGANIQUE (*i-nor-ga-nich*), adj. des d. g. Dont les parties n'ont entr'elles que des rapports d'adhérence, *Inorgánico.*

INORTHODOXIE, s. f. V. Hétérodoxie.

INOSCULATION (*i-nos-cu-la-si-on*), s. f. Abouchement des artères les unes sur les autres, *Inosculazione* f.

INOUI, IE (*i-nù-ì, ì*), adj. Qui est tel que jusque là on n'avait ouï parler de rien de semblable, extraordinaire, surprenant, *Inaudito, nuovo, straordinario, incredìbile, strano.* §. On dit, il est inouï, pour dire, c'est une chose inouïe, *È cosa inaudita, stranissima, ec.*

IN PACE (*èn-pa-sé*), s. m. Dans certains monastères, la prison des moines, *Prigione* f.

INQUART (*en-car*), s. m. *T. de chimie.* Action de joindre trois parties d'argent contre une d'or pour en faire le départ. Il est synonyme de Quartation. V. ce mot.

IN-PROMPTU, s. m. V. Impromptu.

IN-QUARTO (*èn-cùar-to*), s. m. *T. de libraire.* Livre dont les feuilles sont pliées en quatre, *In quarto* m.

INQUIET, ÈTE, (*èn-chi-è, èt*), adj. Qui est dans quelque trouble, dans quelque agitation d'esprit, soit par crainte, soit par irrésolution et incertitude, *Inquieto, turbato, agitato, travagliato.* Être, ou rendre quelqu'un inquiet, *Essere, o mettere qualcheduno in gran pensiero* §. Inquiet, se dit aussi des passions et des mouvements de l'ame. Joie inquiète; la jalousie est une passion inquiète: *Gioja inquieta, turbata, imperfetta; la gelosia è una passione molesta, travagliosa, che dà affanno, inquietúdine, turbamento, travaglio.* §. Il signifie aussi, qui n'est jamais content de l'état où il se trouve, qui désire toujours quelque changement, et qui par l'agitation de son esprit, ne saurait demeurer en place, *Inquieto, turbolento, molesto.* §. On dit, qu'un malade est inquiet, pour dire, que son mal le met dans une agitation continuelle, *Infermo inquieto, agitato.* On dit, un sommeil inquiet, pour exprimer un sommeil qui est souvent interrompu, qui est troublé par quelque peine d'esprit, ou par la mauvaise constitution de celui qui dort, *Sonno inquieto, turbato.* §. *T. de maréchal.* Un cheval inquiet, est la même chose qu'un cheval qui a de l'ardeur, *Inquieto, ardente.*

INQUIÉTANT, TE, (*èn-chi-e-tan, tant*), adj. Qui inquiète, *Inquietante.*

INQUIÉTATION (*èn-chi-e-ta-si-on*), s. f. Action d'inquiéter, *Inquietazione* f.

INQUIÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INQUIÉTER (*èn-chi-e-té*), v. a. Rendre inquiet. En ce sens il ne se dit que de l'ame. *Inquietare, tormentare, molestare, turbare, agitare, travagliare; dar affanno, inquietúdine.* §. Il signifie aussi, troubler quelqu'un dans la possession de quelque bien, *Molestare, turbare.* §. Il signifie aussi généralement, troubler, faire de la peine en quelque chose que ce soit, *Inquietare, molestare, nojare, infestare, travagliare, tribulare.* Il inquiétait les assiégeants par de continuelles sorties, *Egli tribulava gli assedianti con contínue sortite.* §. v. pr. S'inquiéter, se donner à soi-même de l'inquiétude, se chagriner, se mettre en peine de..., *Inquietarsi, agitarsi, affliggersi, darsi pensiero di...*

Ce verbe n'a pas le même sens qu'*être inquiet*, et *être inquiété.* On *est inquiet*, par quelque chose que ce soit; on *est inquiété* par une cause étrangère; on *s'inquiète*, lorsque l'ame qui est dans cette situation, agit sur elle-même: *C'est un homme qui s'inquiète aisément; de quoi vous inquiétez-vous?*

INQUIÉTUDE (*èn-chi-e-tud*), s. f. Trouble, agitation d'esprit, inconstance d'humeur, impatience causée par quelque passion, *Inquietúdine, perturbazione, tribolazione, agitazione, passione* f., *travaglio* m. §. Il signifie aussi, une agitation de corps causée par quelque indisposition, *Inquietúdine, agitazione* f. §. Il signifie encore, incertitude de la volonté, éloignement de l'amour, du repos, *Inquietúdine, instabilità* f. §. On appelle aussi inquiétudes, au pl., certaines petites douleurs qui donnent de l'agitation et de l'impatience, et qui se font sentir ordinairement aux jambes, *Informicolamento* m.

INQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INQUINER (*èn-chi-né*), v. a. Vieux mot employé par Scaron, dans le style burlesque. Salir, gâter, *Inquinare, sporcare, imbrattare.*

INQUISITEUR (*èn-chi-zi-teur*), s. f. Juge de l'inquisition, *Inquisitore* m.

INQUISITIF, IVE (*èn-chi-zi-tif, tiv*), adj. D'inquisition. Peu usité. *D'inquisizione.*

INQUISITION (*èn-chi-zi-si-on*), s. f. Recherche, enquête. Il n'est guère d'usage en ce sens. *Inquisizione, investigazione, ricerca* f. §. Inquisition, tribunal établi en certains pays pour rechercher et pour punir ceux qui ont des sentiments contraires à la foi. On nomme quelquefois ce tribunal, le Saint Office, *L'Inquisizione* f., *il Santo Uffizio* m.

INQUISITIONNAIRE (*èn-chi-zi-si-o-nèr*), adj. des d. g. De l'inquisition, *Dell'inquisizione.*

INRUINABLE, adj. des d. g. Qui ne peut être ruiné. Il est peu en usage. *Che non può rovinarsi.*

INSAISISSABLE (*èn-sè-zi-sabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être saisi, *Che non si può préndere, staggire, o sia sequestrare.* §. fig. Difficile à comprendre, *Non agévole a capirsi.*

INSALUBRE (*èn-sa-lubr*), adj. des d. g. Malsain, qui nuit à la santé, *Insalubre.*

INSALUBRITÉ (*èn-sa-lu-bri-té*), s. f. Qualité de ce qui est nuisible à la santé. Insalubrité de l'air. *Insalubrità* f.

INSANITÉ (*èn-sa-ni-té*), s. f. Absence, privation de bon sens, *Insània* f.

INSATIABILITÉ (*èn-sa-si-a-bi-li-té*), s. f. Avidité de manger qui ne se peut rassasier, *Insaziabilità, incontentabilità, ingordígia, bramosía, cupidígia* f. *smoderata.* §. fig. Avidité de posséder, que rien ne peut satisfaire, *Insaziabilità, cupidígia* f. *ec.*

INSATIABLE (*èn-sa-si-abl*), adj. des d. g. Qui ne peut être rassasié, *Insaziábile, incontentábile, che non si può saziare.* §. Il est plus en usage au figuré. Avarice insatiable; insatiable de gloire. *Insaziábile, ec.*

INSATIABLEMENT (*èn-sa-si-abl-man*), adv. D'une manière insatiable, *Insaziabilmente, senza saziarsi.*

INSATURABLE (*èn-sa-tu-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être saturé, rassasié, *Insaturábile, incontentábile.*

INSCIEMMENT (*èn-si-a-man*), adv. Sans savoir, *Senza saputa.*

INSCIENCE, s. f. V. Ignorance.

INSCRIPTION (*èns-crip-si-on*), s. f. Ce qu'on écrit sur du cuivre, sur du marbre, aux édifices publics, arcs de triomphe, etc., pour conserver la mémoire de quelque personne, de quelque événement considérable, *Inscrizione, iscrizione, soprascrizione* f. §. *T. de prat.* Inscription en faux, acte par lequel on soutient en justice qu'une pièce est fausse, *Atto giudiziale* m., *per cui si pretende provare la falsità di una scrittura, o simile.* §. Inscription hypothécaire, *Inscrizione ipotecária* f., *registrazione ne'pùbblici registri, delle note* (bordereaux) *degli atti che pórtano ipoteca.* V. Hypothèque. §. On dit, prendre des inscriptions en philosophie, en droit, etc., pour dire, s'inscrire pour faire un cours de philosophie, de droit, etc., *Farsi scrívere al registro o libro degli studenti di filosofía, di legge, ec.* §. Inscription civique, inscription sur les registres de la municipalité de tout habitant d'une commune âgé de vingt et un an, *Inscrizione civica* f., *iscrizione sui registri della municipalità di tutti gli abitanti d' un comune che hanno ventun anno.* §. Inscription maritime, *Inscrizione* f. *della gente di mare nei registri dell'Amministrazione di marina, e de'suoi impiegati. Essa è per la marina dello stato quello, che è la coscrizione per l' esército.* §. Inscription sur le grand livre de la dette publique, *Inscrizione* f. *sul gran libro del débito pùbblico. Queste parole indicano il títolo di una réndita che è dovuta dal tesoro pùbblico, e che è inscritta sopra un gran libro.*

INSCRIRE (*èns-crir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Écrire le nom de quelqu'un dans un registre public, *Scrívere il nome di alcuno nei pùbblici registri.* §. En mathématique on dit, inscrire une figure dans une autre, pour dire, tracer une figure au-dedans d'une autre, *Inscrívere.* §. v. pr. S'inscrire, faire inscrire son nom dans un registre. S'inscrire dans la matricule, dans le registre public, *Farsi matricolare, farsi scrívere nel pùbblico registro.* §. *T. de prat.* On dit, s'inscrire en faux, pour dire, soutenir en justice qu'une pièce, que la partie adverse produit, est fausse, *Accusare di falsità.* On dit aussi par extension, quand on veut nier quelque proposition qu'une personne allègue, je m'inscris en faux contre ce que vous dites, *Io nego, io sostengo non esser vero ciò che voi dite.*

INSCRIT, ITE (*èns-crì, crit*), part. V. son verbe.

INSCRUTABLE (*èns-cru-tabl*), adj. des d. g. Impénétrable, qui ne peut être conçu, qui ne peut être compris par l'esprit humain. Il ne se dit guère qu'en parlant des desseins de Dieu, des décrets de la Providence. *Imperscrutábile, investigábile.*

INSÇU, ou INSU (*èn-su*), s. m. Il n'est en usage qu'avec la particule à dans ces manières de parler adverbiales: à mon insçu, à votre insçu, à leur insçu, à l'insçu de toute la compagnie, pour dire, sans qu'on en ait eu connaissance, *Senza che io il sapessi, senza saputa di voi, o di loro, o della compagnia.*

INSCULPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSCULPTER (*èn-sculp-té*), v. a. Frapper, en parlant d'un poinçon, *Improntare, parlando d'un punzone.*

INSÉCABLE (*èn-se-cabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être coupé, *Che non può tagliarsi.*

INSECOUABLE (*èn-s-cù-abl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut secouer, *Che non si può scuótere.*

INSECTE (*èn-sèct*), s. m. Petit animal dont le corps est coupé comme par anneaux. Il y en a de plusieurs sortes; les uns rampent, comme les vers; les autres marchent, comme les fourmis; et les autres volent, comme les mouches, les hannetons, les papillons, etc. *Insetto* m.

INSECTOLOGIE (*èn-sèch-to-lo-jì*), s. f. V. Entomologie.

INSÉCURITÉ, s. f. Absence, manque de sécurité, *Mancanza* f. *di sicurezza.*

IN-SEIZE (*èn-sèz*), s. m. *T. de libraire.* Livret dont chaque feuille est pliée en seize feuillets, *In sédici, in sedicésimo* m.

INSÉMINATION (*èn-se-mi-na-si-on*), s. f. *T. de chim. Inseminazione* f.

INSENSÉ, ÉE (*èn-san-sè*), adj. Fou, qui a perdu le sens, qui a l'esprit aliéné. Il se prend aussi substantivement. *Insensato, che ha perduto l' uso della ragione, disennato, pazzo, sciocco, insulso, bighellone, cervellino, pascibiètola.* §. Il se dit aussi des choses qui ne sont pas conformes à la raison, au bon sens, *Insensato, sciocco, folle, stolto.*

INSENSIBILITÉ (*èn-san-si-bi-li-té*), s. f. Manque, défaut de sensibilité, au pr. et au figur., *Insensibilità, stupidità, stupidezza f.*

INSENSIBLE (*èn-san-sibl*), adj. des d. g. Qui ne sent point, qui n'est point touché de l'impression que l'objet doit faire sur les sens ou sur l'ame, *Insensibile, che non ha sentimento.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement, et alors il se dit le plus ordinairement d'une personne qui n'est point sensible à l'amour. C'est un insensible. *Insensibile.* §. Insensible, signifie aussi, imperceptible, qui n'est connu que difficilement par les sens, ou même dont on ne peut s'apercevoir, *Insensibile, impercettibile, che non apparisce.*

INSENSIBLEMENT (*èn-san-sibl-man*), adv. Peu à peu, d'une manière peu sensible, qui se connaît difficilement par les sens, *Insensibilmente, a poco a poco, senza avvedérsene.*

INSÉPARABILITÉ (*èn-se-pa-ra-bi-li-té*), s. f. Qualité de l'ètre inséparable, *Inseparabilità f., astratto m. d' inseparàbile.*

INSÉPARABLE (*èn-se-pa-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être séparé, *Inseparàbile, indivisibile.* §. On dit aussi, que deux amis sont inséparables, pour dire, qu'ils ne se quittent presque jamais, *Amici inseparàbili.*

INSÉPARABLEMENT (*èn-se-pa-rabl-man*), adv. D'une manière à ne pouvoir être séparé, *Inseparabilmente, indivisibilmente.*

INSÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSÉRER (*èn-se-ré*), v. a. Mettre parmi, ajouter, faire entrer. Il ne se dit guère que des feuillets, des cahiers, des choses nouvelles et remarquables qu'on ajoute dans le corps d'un livre, ou de quelque mot, de quelque clause qu'on met dans un discours par écrit, *Inserire, interserire, tramescolare; porre, o cacciar dentro; aggiùgnere.* §. v. pr. S'insérer, se mettre, devoir entrer dans.., *Inserirsi, méttersi, dover entrare in...*

INSERMENTÉ (*èn-sèr-man-té*), s. m. Qui n'a point prêté de serment. On a désigné spécialement par cette dénomination les ecclésiastiques qui n'avaient point prêté le serment de la Constitution civile du clergé, ou celui de la liberté et de l'égalité. *Non giurato, che non ha prestato giuramento. Si dice specialmente degli ecclesiàstici, che non hanno dato il giuramento della costituzione civile del clero, o quello della libertà e dell' uguaglianza.*

INSERTION (*èn-sèr-si-on*), s. f. Action par laquelle on insère. Ce mot est particulièrement usité par les anatomistes et les botanistes. *Inserzione f.* On dit aussi en grammaire, l'insertion d'une lettre dans un mot, l'insertion d'une note marginale dans le texte. §. Insertion de la petite vérole. V. Inoculation.

INSESSION (*èn-sè-si-on*), s. f. *T. de méd.* Demi bain qu'on fait préparer avec des herbes émollientes, ou de toute autre vertu, suivant l'indication, *Insessione f., semicùpio m.*

INSIDIATEUR, TRICE (*èn-si-di-a-teur, tris*), adj. et s. m. et f. Qui tend des pièges, et fig., qui porte au mal, à l'erreur, *Insidiatore m., insidiatrice f.*

INSIDIEUSEMENT (*èn-si-di-euz-man*), adv. D'une manière insidieuse, et qui tend à surprendre. Il n'est guère d'usage que dans le style soutenu. *Insidiosamente, occultamente, astutamente.*

INSIDIEUX, EUSE (*èn-si-di-eû, eûz*), adj. Qui tend à surprendre quelqu'un. Il n'est d'usage que dans le style soutenu, et en style de palais. *Insidioso, fallace, pien d'inganni, agguatévole.*

Insidieux, captieux (syn.). Ces mots annoncent un artifice employé pour surprendre, tromper, abuser. Dans l'emploi des moyens *insidieux*, l'intention est d'induire en erreur ou en faute; dans celui des moyens *captieux*, elle est d'emporter le consentement ou le suffrage. Pour atteindre au premier but, on vous tend un piège; pour parvenir au second, on jette sur vous une espèce de charme. La malice des premiers est cachée; la malice des seconds est parée de dehors trompeurs. Ce que les raisonnements les plus *captieux* n'ont pas produit, souvent une caresse *insidieuse* l'opère.

INSIGNE (*èn-si-gn*), adj. des d. g. Signalé, remarquable. Il se prend en bonne et en mauvaise part. *Insigne, segnalato, famoso, illustre.* §. Il se dit aussi des églises cathédrales, *Cattedrale, o Collegiata insigne.*

INSIGNES (*èn-sign*), s. m. pl. Marques d'honneur, signes honorables, caractéristiques, *Insegne f. pl.*

INSIGNIFIANCE (*èn-si-gni-fi-ans*), s. f. Qualité de ce qui est insignifiant, *Qualità f. di ciò che è insignificante.*

INSIGNIFIANT, TE (*èn-si-gni-fi-an, ant*), adj. Sans expression, sans caractère distinctif, *Insignificante, inconcludente.*

INSINUANT, TE, adj. Qui a l'adresse et le don de s'insinuer, d'insinuer quelque chose, qui est propre à l'insinuation, *Insinuante, che ha entratura, lusinghiere.*

INSINUATEUR (*èn-si-nu-a-teur*), s. m. Celui qui est chargé d'insinuer une doctrine, *Promulgatore, diffonditore m.*

INSINUATIF, IVE (*èn-si-nu-a-tif, tiv*), adj. Propre à insinuer, *Insinuativo, atto ad insinuare.* §. Insinuatif, s. m., présent que les clercs faisaient autrefois à leur évêque à son installation, pour s'insinuer dans ses bonnes grâces, *Regalo m. che facévasi da' chérici al loro véscovo nel méttersi in possesso del vescovado.*

INSINUATION (*èn-si-nu-a-si-on*), s. f. Action par laquelle une chose entre doucement et insensiblement dans une autre, *Insinuazione f., l' insinuare m.* §. Adresse dans le style, dans l'élocution, par laquelle on insinue quelque chose. Ainsi en rhétorique, on appelle insinuation, ce qu'on dit dans un discours pour s'insinuer dans la bienveillance des auditeurs. *Insinuazione f.* §. Insinuation, signifie aussi, enregistrement sur un registre public, des dispositions qui doivent être rendues publiques, *Insinuazione, o inserzione f. che si fa ne' registri, delle disposizioni che debbonsi render pùbbliche, per impedire le frodi clandestine che si potrèbbero comméttere a pregiudizio di coloro cui non fosse stato possibile di averne conoscenza.* §. Insinuation d'un acte, d'une donation, *Insinuazione f. Alla formalità dell'insinuazione delle donazioni fu surrogata quella della trascrizione dell' atto di donazione all' officio delle ipoteche del luogo, in cui si tròvano i rispettivi beni.* V. Enregistrement.

INSINUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSINUER (*èn-si-nu-é*), v. a. Introduire doucement, couler adroitement quelque chose, *Insinuare; far entrare piano, destramente; introdurre.* §. Il signifie fig., faire entendre adroitement, faire entrer dans l'esprit, *Insinuare, dimostrare, métter nell'ànimo.* §. *T. de prat.* Insinuer, ou faire insinuer une donation, un testament, c'est faire enregistrer une donation, un testament à un certain greffe destiné pour cet effet, *Registrare, o far registrare.* §. v. pr. S'insinuer, entrer doucement dans..., *Insinuarsi.* L'air s'insinue dans les corps, la lumière s'insinue, *L' aria s'insinua nei corpi, la luce s' insinua, ec.* §. On dit aussi, s'insinuer dans les bonnes grâces, dans la bienveillance de quelqu'un, *Insinuarsi nell' amicizia di alcuno, guadagnarsi la di lui benevolenza.* On dit à peu près dans le même sens, s'insinuer dans les compagnies.

Insinuer, persuader, suggérer (syn.). On *insinue* finement et avec adresse; on *persuade* fortement et avec éloquence, on *suggère* par crédit et avec artifice. Pour *insinuer*, il faut ménager le temps, l'occasion, l'air et la manière de dire les choses; pour *persuader*, il faut faire sentir les raisons et l'avantage de ce qu'on propose; pour *suggérer*, il faut avoir acquis de l'ascendant sur l'esprit des personnes. *Insinuer* dit quelque chose de plus délicat; *persuader* quelque chose de plus pathétique; *suggérer* emporte quelquefois dans sa valeur quelque chose de frauduleux.

INSIPIDE (*èn-si-pid*), adj. des d. g. Qui n'a nulle saveur, nul goût, *Insipido, scipito.* V. Fade. §. Il se dit fig. des choses, des ouvrages d'esprit, et signifie, qui n'a aucun agrément, qui n'a rien qui touche et qui pique, *Insipido, scipito, sciocco, sgraziato, svenévole.* §. Il se dit aussi fig. des personnes. Un orateur insipide, un railleur froid et insipide, *Oratore, motteggiatore insipido.*

INSIPIDEMENT (*èn-si-pid-man*), adv. D'une manière insipide, *Insipidamente, scioccamente.*

INSIPIDITÉ (*èn-si-pi-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est insipide, *Insipidezza, scipitezza f.* §. On dit aussi fig., l'insipidité de ce poème, l'insipidité de ces railleries, *Insipidezza, scipitezza, sciocchezza f.*

INSIPIENCE (*èn-si-pi-ans*), s. f. Défaut, manque de sagesse, *Insipienza f.*

INSISTANCE (*en-sis-tans*), s. f. Action d'insister, *Insistenza f.*

INSISTER (*èn-sis-té*), v. n. Faire instance, persévérer à demander une chose, *Insistere, persistere, fare istanza, ostinarsi, sollecitare, proseguire a chièdere, star fermo in una cosa.* §. Il signifie aussi, appuyer, fonder principalement sur..., *Insistere, fondarsi.*

INSOCIABILITÉ (*èn-so-si-a-bi-li-té*), s. f. Caractère de celui qui est insociable, *Incompatibilità f., caràttere m. di chi è insociàbile.*

INSOCIABLE (*èn-so-siabl*), adj. des d. g. Fâcheux, incommode, bizarre, bourru, avec qui l'on ne peut avoir de société, avec qui l'on ne peut vivre. Un homme insociable; une humeur insociable. *Insociàbile, che non può unirsi, che non può vivere con alcuno.*

INSOCIAL, ALE, adj. L'opposé de social, *Non sociévole.*

INSOLATION (*èn-so-la-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Exposition au soleil des matières contenues dans un vaisseau, *Esposizione f. d'una cosa al sole; il far seccare, o cuòcere al sole; il soleggiare m.*

INSOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSOLEMMENT (*èn-so-la-man*), adv. Avec insolence, effrontément, *Insolentemente, arrogantemente, sfacciatamente, prosontuosamente, burbanzosamente.*

INSOLENCE (*èn-so-lans*), s. f. Trop grande hardiesse, effronterie, manque de respect; action, parole insolente: *Insolenza, arroganza, petulanza, tracotanza, sfacciatàggine f.*

INSOLENT, TE (*èn-so-lan, lant*), adj. et subst. Effronté, qui perd le respect, qui blesse la modestie, *Insolente, arrogante, sfrenato, intemperante, petulante, tracotato, altiero, ardito, burbanzoso.* V. Impertinent. §. Il signifie aussi quelquefois, orgueilleux, qui en use avec orgueil, avec dureté, *Insolente, superbo, orgoglioso, arrogante, temerario, sfacciato.*

INSOLER (*èn-so-lé*), v. a. *T. de chimie.* Exposer au soleil, *Soleggiare, esporre al sole.*

INSOLITE (*èn-so-lit*), adj. des d. g. *T. de pratiq.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Clause insolite, procédure insolite, pour dire, qui est contre l'usage, contre les règles. *Insòlito, inusitato, disusato, nuovo, straordinario.*

INSOLUBILITÉ (*èn-so-lu-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est insoluble, de ce qui ne peut se dissoudre, *Qualità f. di ciò che è insolùbile, infusibile.*

INSOLUBLE (*èn-so-lubl*), adj. des d. g. Qui ne se peut résoudre, expliquer, *Insolùbile, non solùbile.* §. En chimie on appelle insoluble, ce qui ne peut se dissoudre, *Infusibile, insolùbile.*

INSOLVABILITÉ (*èn-sol-va-bi-li-té*), s. f. Impuissance de payer, *Impossibilità f. di pagare.*

INSOLVABLE (*èn-sol-vabl*), adj. des d. g. Qui n'a pas de quoi payer, *Che non può pagare.*

INSOMNIE (*èn-som-ni*), s. f. Indisposition qui consiste à ne pouvoir dormir, *Veglia, o vigilia, difficoltà f. di dormire.*

INSONDABLE (*èn-son-dabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut sonder, dont on ne peut trouver le fond, *Di cui non si può trovar il fondo.*

INSOUCIANCE (*èn-sù-si-ans*), s. f. Mépris, nonchalance, caractère de celui qui est insouciant, *Noncuranza f., il non calere m.*

INSOUCIANT, TE, adj. et s. Qui ne se soucie, qui ne s'affecte de rien, indolent, apathique, *Noncurante.*

INSOUCIEUX, EUSE (*èn-sù-si-eû, eûz*), adj. Qui n'est par soucieux, *Spensierato, che non si prende affanno.*

INSOUMIS, ISE (*èn-sù-mi, miz*), adj. Qui n'est pas soumis, *Non sommesso.* Peuple insoumis.

INSOUMISSION (*èn-sù-mi-si-on*), s. f. Manque de soumission, *Mancanza di sommissione, disubbidienza f.*

INSOUTENABLE (*èn-sùt-nabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas soutenable, qu'on ne peut prou-

ver, qui est dénué de fondement, *Insostenibile, che non può sostenersi*. §. En parlant des personnes ou des vices, qu'on ne peut supporter, *Incomportabile, intollerabile, insoffribile*. §. *T. d'art milit.* Siege insoutenable, que les assiégés sont hors d'état de soutenir, *Assédio che non si può sostenere*.

INSPECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSPECTER (*èns-pèch-te*), v. a. et n. Examiner, vigiler en qualité d'inspecteur, *Visitare, esaminare, dar la rivista, soprantèndere*.

INSPECTEUR, TRICE (*èns-pèch-teur, tris*), s. m. et f. Qui a inspection sur quelque chose. *Visitatore, inspettore* m., *soprantendente* m. et f.

INSPECTION (*èns-pèch-si-on*), s. f. Action par laquelle on regarde, on considere, on examine quelque chose. *Ispezione, inspezione, considerazione* f., *esame* m. §. Inspection des entrailles des victimes. V. Extispice. §. Inspection, signifie aussi la charge et le soin de veiller à quelque chose, de prendre garde aux actions, au travail de quelqu'un. *Ispezione, inspezione* f., *uffìcio* m., *soprantendenza* f.

INSPIRATEUR, TRICE (*èns-pi-ra-teur, tris*), adj. Qui inspire. *Inspiratore* m., *inspiratrice* f.

INSPIRATION (*èns-pi-ra-si-on*), s. f. Conseil, suggestion, *Inspirazione* f., *suggerimento* m., *suggestione* f. V. Conseil, suggestion. §. Mouvement subit de l'ame, qui l'inspire, lui fournit des pensées elevées, importantes, *Inspirazione* f. §. Il se dit aussi de la chose inspirée. Inspiration divine, de Dieu, *Inspirazione* f. *divina*, *di Dio*. §. *T. didactique*. Inspiration, action par laquelle le poumon attire l'air. Elle est opposée à expiration. *Inspirazione, spirazione* f., *l'inspirare* m.

INSPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Inspiré, éclairé d'en haut, illuminé par le ciel, *Inspirato*.

INSPIRER (*èns-pi-ré*), v. a. Faire naître dans le cœur, dans l'esprit, quelque mouvement, quelque dessein, quelque pensée, *Inspirare, spirare, infòndere; méttere in cuore, nell'ànimo; spirare in mente, suggerire*. §. Attirer et recevoir l'air dans les poumons, *Inspirare, tirar l' aria nei polmoni*.

INSTABILITÉ (*èns-ta-bi-li-té*), s. f. Manque de stabilité. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Instabilità, incostanza* f.

INSTABLE (*èns-tabl*), adj. des d. g. Qui manque de stabilité, *Instábile, incostante*.

INSTABLEMENT (*èns-tabl-man*), adv. Sans stabilité. Il est peu en usage. *Instabilmente*.

INSTALLATION (*èns-ta-la-si-on*), s. f. Action par laquelle on est installé. *Stabilimento* m. §. Il se dit aussi fig. de l'établissement dans une charge, dans un benéfice, *Possesso, o sia stabilimento in possesso* m. *d'un beneficio, d'una carica, ec.*

INSTALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTALLER (*èns-ta-lé*), v. a. Mettre quelqu'un en possession d'un office, d'un bénéfice, en lui faisant prendre la place qui lui appartient, *Stabilire, méttere in possesso d'un uffizio, d'un beneficio, ec.* §. v. pr. S'installer, s'établir, commencer sa demeure, *Collocarsi, stabilirsi*. Ainsi on dit familierement: Il s'est si bien installé dans cette maison, qu'on l'en croirait le maitre.

INSTAMMENT (*èns-ta-man*), adv. Avec instance, d'une maniére pressante, *Istantemente, instantemente, stantemente, caldamente, premurosamente*.

INSTANCE (*èns-tans*), s. f. Poursuite, sollicitation pressante. En ce sens il ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Istanza, instanza, importunità, forza, veemenza* f., *calore* m. §. Il signifie aussi, demande, poursuite en justice, *Istanza, dimanda, domanda* f. *formata giudiziariamente* §. Premiere instance, *Prima istanza* f., *la discussione di un' azione innanzi il primo giúdice*. Reprise d'instance, *L' atto* m. *con cui si continua la processura che era stata interrotta dalla morte di qualcuna delle parti*. §. *T. d'école*. Instance, nouvelle preuve qu'on ajoute à celle qu'on a avancée, *Instanza, istanza, obiezione* f.

INSTANT (*èns-tan*), s. m. Moment, le plus petit espace de temps, *Istante, instante, stante, attimo, momento di tempo* m. §. A l'instant, adv., à l'heure même, *Incontinente, ora, adesso adesso, súbito* §. Dans un instant, adv., bientôt, tout à l'heure, *Fra poco, a momenti, or ora*.

INSTANT, TE (*èns-tan, tant*), adj. Pressant. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases: Instante sollicitation, instantes prières, le point est instant. V. Pressant.

Instant, pressant, urgent, imminent (syn.). Les sollicitations *instantes* tendent à ravir le consentement par une sorte de violence douce; les considérations *pressantes* poussent avec une forte impulsion; les causes *urgentes* portent avec une force majeure et violente; les dangers *imminents* avertissent de ramasser ses forces pour éviter un mal très-prochain. *Instant* ne se dit que des prières, des demandes, des sollicitations, des poursuites qu'on fait avec continuité, pour obtenir ce qu'on désire; *pressant* se dit de tout ce qui ne souffre aucun délai, ou de ce qui ne laisse point de relâche; *urgent* se dit de certaines choses qui nous aiguillonnent et nous travaillent toujours plus fortement, jusqu'à nous plonger dans la peine, la souffrance, le malheur, si nous n'y avons bientôt pourvu; *imminent* se dit des dangers, des périls qui nous menacent de si près, qu'il vont nous envelopper, si nous ne tâchons immédiatement d'y apporter remède, ou de nous y soustraire.

INSTANTANÉ, ÉE (*èns-tan-ta-né*), adj. Qui ne dure qu'un instant, *Istantáneo, instantáneo*.

INSTANTANÉITÉ (*èns-tan-ta-ne-i-té*), s. f. Existence instantanée, *Instantaneità, esistenza instantánea* f.

INSTAR (A L') (*a-lèns-tar*), adv. emprunté du latin. A la manière, à l'exemple, tout de même, *A guisa, a similitúdine, nell'istesso modo, come*.

INSTAURATION (*èns-tó-ra-si-on*), s. f. Établissement solennel, *Stabilimento solenne* m. §. Instauration des jeux olympiques, c'est-à-dire, le renouvellement de ces jeux, *Rinnovazione* f., *o il ricominciare* m. *de' giuochi olimpici*.

INSTAURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTAURER (*èns-tó-ré*), v. a. Restaurer, renouveler, réparer, réédifier, *Instaurare*.

INSTIGATEUR, TRICE (*èns-ti-ga-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui incite, qui pousse à faire quelque chose de mauvais, *Instigatore, istigatore, incitatore, sollecitatore, eccitatore, spignitore, persuasore, sprone, inizzatore, adizzatore, aizzatore, mántice, motore, promotore, stuzzicatore, confortatore, autore, incenditore, accenditore* m., *instigatrice, promotrice, ecc.* f.

INSTIGATION (*èns-ti-ga-si-on*), s. f. Incitation, suggestion, sollicitation pressante, par laquelle on pousse quelqu'un à faire quelque chose de mauvais, *Istigazione* f., *aizzamento, istigamento, eccitamento, sospignimento, provocamento, stimolo* m., *suggestione* f., *impulso* m., *incitazione* f.

INSTIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTIGUER (*èns-ti-ghé*), v. a. Exciter, pousser quelqu'un à faire quelque mauvaise action, *Instigare, istigare, incitare, spignere altrui a checchessia, eccitare, púgnere, spronare, provocare, commuóvere, aizzare, aissare, adizzare, attizzare, confortare, concitare, stuzzicare, indurre, sforzare, importunare, puntare, prontare, pressar a fare, tentare, stimolare, sollecitare*.

INSTILLATION (*èns-til-la-si-on*), s. f. L'action d'instiller, *L'azione* f. *d'instillare*.

INSTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTILLER (*èns-til-lé*), v. a. Faire couler, verser goutte à goutte dans . . . , *Instillare, stillare, gocciare, infóndere a stilla a stilla*. §. On dit fig., instiller une fausse doctrine, une pernicieuse doctrine dans l'esprit, *Instillare, insinuare*.

INSTINCT (*èns-tèn*, et *èns-tènch*), s. m. Certain sentiment, certain mouvement que la nature a donné aux animaux, pour leur faire connaître et chercher ce qui leur est bon, et éviter ce qui leur est mauvais, *Instinto, istinto* m., *inclinazione* f. §. Il se dit aussi de l'homme, et se prend pour un premier mouvement sans réflexion, *Istinto, instinto* m., *inspirazione* f., *presentimento* m.

INSTINCTIF, IVE (*èn-stènch-tif, tiv*), adj. Qui vient de l'instinct, qui est produit par l'instinct, *Dell' istinto*. Mouvement instinctif, détermination instinctive.

INSTINCTIVEMENT (*èn-stènch-tiv-man*), adv. Par instinct, *Per istinto*.

INSTITOIR (*èns-ti-todr*), s. m. *T. de jurispr.* Action qu'exerce un commis contre son maître, pour raison de ce qu'il a fait en son nom, *Azione* f. *contro il padrone di un commesso di negozio*.

INSTITOIRE (*èns-ti-todr*), adj. *T. de droit.* Action institoire, exercée contre le maître d'un commis avec lequel on a traité, *Institório*.

INSTITUANT (*èns-ti-tu-an*), s. m. *T. de prat.* Qui institue un héritier, *Che instituisce un erede*.

INSTITUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTITUER (*èns-ti-tu-é*), v. a. Établir quelque chose de nouveau, donner commencement à quelque chose de nouveau, *Istituire, instituire, dar principio, stabilire, fondare*. §. On dit, instituer un héritier, pour dire, nommer, faire un héritier par testament, *Instituir uno erede, lasciar ad alcuno l' eredità*. §. On dit aussi, instituer un officier, pour dire, l'établir en charge, en fonction, *Nominare ad un impiego; stabilire in un uffizio, in una cárica*.

INSTITUT (*èns-ti-tu*), s. m. Manière de vivre selon une certaine règle dans une communauté religieuse, les constitutions données à un ordre religieux au temps de son établissement, *Istituto, instituto* m., *instituzione, costituzione, régola, maniera* f. *di vivere secondo certe régole; le regole stesse* f. pl. §. Institut des sciences et des arts, établissement littéraire fixé à Paris, pour s'y occuper à perfectionner les sciences et les arts. Il est composé de cent quarante-quatre membres résidants et d'un pareil nombre d'associés. Cet établissement est divisé en trois classes, dont chacune est subdivisée en plusieurs sections. *Istituto* m. *delle Scienze ed Arti; stabilimento letterário fissato a Parigi per perfezionare le scienze e le arti, composto di centoquarantaquattro membri residenti, ed altrettanti socj*.

INSTITUTAIRE (*èns-ti-tu-tèr*), s. m. *T. de jurispr.* Le professeur en droit civil et canonique, qui explique les Institutes, *Lettore, professore d'Instituta; institutista* m.

INSTITUTES (*èns-ti-tut*), s. f. pl. Les principes, les éléments du Droit Romain, rédigés par l'ordre de l'empereur Justinien, et qu'on met entre les mains de ceux qui commencent à étudier cette science. Quelques-uns disent Instituts. *Instituta* f., *primi elementi* m. pl. *della giurisprudenza, e primi principj del Gius Romano, compilati da Triboniano, Doroteo e Teófilo. L'imperatore Giustiniano diede alle Institute forza di legge colla sua Costituzione che le precede, e serve di prefazione*.

INSTITUTEUR, TRICE (*èns-ti-tu-teur, tris*), s. m. et f. Qui institue, qui établit, *Istitutore, institutore, fondatore* m., *institutrice* f. §. On appelle aussi instituteur, celui qui est chargé de donner les premières instructions à un prince, *Precettore* m. §. On appelle institutrice, une maîtresse de pension, *Maestra, direttrice* f.

INSTITUTIF, IVE (*èns-ti-tu-tif, tiv*), adj. Qui tend à instituer, *Che tende ad instituire, a creare, a stabilire*.

INSTITUTION (*èns-ti-tu-si-on*), s. f. Action par laquelle on institue, on établit, *Istituzione, instituzione, fondazione* f. §. Il se prend aussi pour la chose instituée, *Istituzione, fondazione* f. §. Institution d'héritier, la nomination d'un héritier, *Istituzione* f. *d' un erede; nómina fatta dal testatore in términi diretti e imperativi del suo successore universale, ch'egli chiama alla successione generale di tutti i suoi diritti e di tutti i suoi beni*. §. Institution de légataire universel, *Instituzione* f. *di legatário universale*. §. Institution contractuelle, *Instituzione* f. *per contratto: dono irrevocábile di successione, o parte di successione, fatto per contratto di matrimónio in vantaggio d' uno de' conjugati, o dei figli che dévono náscere dal futuro matrimónio*. §. Institution d'héritier, ou donation universelle à la charge que l'héritier institué, ou le donataire, portera le nom et les armes du testateur, ou du donateur, *Instituzione d' erede, o donazione* f. *universale col cárico che l' erede instituito, o'l donatário, porti il nome e gli stemmi del testatore, o del donatore*. §. Institution, se prend quelquefois pour éducation, *Instituzione, instruzione, educazione* f., *addottrinamento* m.

INSTRUCTEUR (*èns-truc-teur*), s. m. Celui qui instruit, *Instruttore* m.

INSTRUCTIF, IVE (*èns-truc-tif, tiv*), adj. Qui instruit. Il ne se dit que des choses, *Instruttivo, istruttivo*.

INSTRUCTION (*èns-truc-si-on*), s. f. Éducation, institution, *Instruzione, istruzione, informazione, instituzione* f., *ammaestramento, addottrinamento* m. §. Il signifie aussi, les préceptes

qu'on donne pour instruire, *Instruzione* f., *insegnamenti, documenti, precetti* m. pl. §. Instruction, signifie aussi la connaissance qu'on donne de quelques faits, de quelques usages qu'on ignore. Je vous demande cela pour mon instruction. J'ai fait un mémoire pour l'instruction de mon rapporteur, *Istruzione, informazione* f., *documento* m. §. *T. de prat.* On dit, l'instruction d'un procès, pour dire, tout ce qui est nécessaire pour mettre un procès en état d'être jugé, *Formazione* f. *d' un processo.* Instruction par écrit, *Ordinanza* f. *di tribunale, che prescrive l'informazione in una cáusa.* §. Instructions, au pluriel, se prend pour les ordres et les mémoires qu'un prince donne à son ambassadeur, à son envoyé, ou à ceux qu'il charge de quelque commission, *Instruzioni* f. pl., *órdini* m. pl. *dati ad un ambasciatore, ec.*

INSTRUIRE (*èns-truir*), v. a. Enseigner quelqu'un, lui donner des préceptes pour les mœurs, pour quelque science, etc., *Istruire, instruire, insegnare, ammaestrare, informare, imburiassare, addottrinare, dottrinare, indottrinare, formare, allevare, insegnare, disciplinare, instituire.* §. Il se dit aussi par extension, en parlant des bêtes, *Insegnare, addestrare, allevare, ammaestrare.* §. Il signifie aussi, informer, donner connaissance de quelque chose, *Informare, istruire, instruire, avvisare, far sentire, dare avviso, dar notizia.* §. *T. de palais.* Instruire un procès, c'est mettre un procès en état d'être jugé, *Formare, ordinare un processo.* §. On dit, instruire le procès à quelqu'un, pour dire, lui faire son procès en matière criminelle, *Far un processo ad alcuno.* §. v. pr. S'instruire, acquérir soi-même de l'instruction, *Istruirsi.*

INSTRUISANT, TE (*èns-trui-zan, zant*), adj. Vieux mot. V. Instructif.

INSTRUIT, ITE (*èns-trui, truit*), part. V. son verbe. §. On dit, qu'un général d'armée, qu'un ambassadeur est bien instruit, pour dire, qu'il est bien informé, bien averti de tout ce qui se passe, *Ben informato, ben istruito, che riceve avvisi di tutto ciò che occorre; che è chiaro, certo di...* §. Être instruit profondément dans un art, *Essere buon maestro di un' arte.* §. Procès instruit, en état d'être jugé, *Processo compiuto.*

INSTRUMENT (*èns-tru-man*), s. m. Outil qui sert à l'ouvrier, à l'artisan, pour faire quelque chose, *Istrumento, instrumento, strumento, ordigno* m. V. Outil. §. On appelle, instruments de mathématiques, la règle, le compas de proportion, le quart de cercle, etc., *Istrumenti* m. pl. *di matemática.* §. On appelle, instruments de musique, tout instrument fait pour rendre des sons harmonieux, comme sont les orgues, le luth, la viole, le hautbois, le clavecin, le violon, la harpe, etc., *Istrumento, instrumento, strumento, stromento* m. *musicale.* §. Instrument, se dit aussi fig. des personnes ou des choses qui servent à produire quelque effet, et à parvenir à quelque fin, *L'istrumento, lo strumento, il mezzo, l'ajuto* m. §. Instrument, se dit aussi des contrats et des actes publics pardevant notaire, *Strumento, instrumento, istrumento; contratto, titolo per iscritto* m., *che serve a stabilire il diritto e la pretesa che si può avere. Si distingue nel foro in púbblico ed in privato: l'instrumento púbblico è un atto o contratto stipulato da persone púbbliche, come notaj, cancellieri, e simili; tali atti fanno fede, purchè sieno sottoscritti da colui che li spedisce e dalle parti all' originale, a tenore degli órdini: l'instrumento privato, o scritture private, sono cédole o promesse, libri o registri de' conti, o léttere missive. Propriamente però la voce* Instrument *non si riferisce in Francia che agli atti púbblici ed auténtici; ed anche oggi non è quasi più usato in tal senso, adoperándosi in vece la voce* Titre, *per indicare uno scritto qualunque, col quale si può far prova di qualche cosa.* §. On appelle aussi instrument de paix, les traités de paix rédigés par écrit, *Strumento, o trattato* m. *di pace.*

INSTRUMENTAIRE (*èns-tru-man-tèr*), adj. m. *T. de droit.* Il se dit d'un témoin qui assiste un officier public qui instrumente, *Testimónio a stromenti, ad atti púbblici.*

INSTRUMENTAL, ALE (*èns-tru-man-tal*), adj. Qui sert d'instrument, *Istrumentale, strumentale.* §. On appelle, musique instrumentale, celle qui est faite pour les instruments, *Música instrumentale, o strumentale.*

INSTRUMENTATIF, IVE (*èns-tru-man-ta-tif, tiv*), adj. Qui sert à instrumenter, *Instrumentativo.*

INSTRUMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTRUMENTER (*èns-tru-man-té*), v. a. *T. de pratique.* Passer des contrats, faire des contrats et autres actes publics, *Istrumentare, rogare, stipulare atti púbblici che facciano fede in giudicio.*

INSTRUMENTISTE (*èns-tru-man-tist*), s. m. Celui qui joue d'un instrument. Mot nouveau. *Colui che suona uno strumento.*

INSU. V. Insçu.

INSUBMERGIBLE (*èn-sub-mèr-jibl*), adj. des d. g. Qui ne peut pas être submergé, *Che non può éssere sommerso.*

INSUBORDINATION (*èn-su-bor-di-na-si-on*), s. f. Défaut de dépendance, *Insubordinazione* f.

INSUBORDINÉ, ÉE, adj. *Insubordinato, che manca alla subordinazione.*

INSUBORDONNÉ, ÉE, adj. Qui manque à la subordination, ennemi de la subordination, *Che manca alla subordinazione.*

INSUCCÈS (*èn-suc-sè*), s. m. Défaut de succès. Peu usité. *Mancanza di successo, mala riuscita* f., *cattivo ésito* m. L'insuccès d'un livre.

INSUCCESSIF, IVE (*èn-suc-sè-sif, siv*), adj. Qui n'est pas successif, *Che non è successivo.*

INSUFFISAMMENT (*èn-su-fi-za-man*), adv. D'une manière qui n'est pas suffisante, *Insufficientemente, debolmente.*

INSUFFISANCE (*èn-su-fi-zans*), s. f. Incapacité, manque de suffisance, *Insufficienza, insofficienza, debolezza, incapacità, fralezza* f.

Insuffisance, incapacité, inaptitude (syn.). L'*insuffisance* vient du défaut de proportion entre les moyens et la fin; l'*incapacité*, de la privation des moyens; l'*inaptitude*, de l'impossibilité d'acquérir aucun moyen. On supplée souvent à l'*insuffisance*, quelquefois à l'*incapacité*, mais l'*inaptitude* est sans remède.

INSUFFISANT, TE (*èn-su-fi-zan, zant*), adj. Qui ne suffit pas, *Insufficiente, insofficiente, incapace, débole, fiacco.* §. Ignorant, incapable, *Ignorante, inetto, incapace.*

INSUFFLATION (*èn-su-fla-si-on*), s. f. *T. de méd.* Action de souffler un remède dans quelque cavité du corps, *Soffiamento* m.

INSUFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSUFFLER (*èn-su-flé*), v. a. Introduire de l'air dans le corps d'un homme noyé, *Introdurre dell' ária nel corpo di un annegato.*

INSULAIRE (*èn-su-lèr*), adj. des d. g. Habitant d'une île. Il ne se dit guère que des habitants des îles qui sont dans la mer. *Isolano, abitante d' un' ísola.* Il est aussi substantif. Les insulaires, *Gli isolani* m. pl.

INSULARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSULARISER (*èn-su-la-ri-zé*), v. a. Rendre insulaire, *Réndere isolano.* §. v. pr. S'insulariser, se rendre insulaire, *Réndersi, farsi isolano.*

INSULTABLE (*èn-sul-tabl*), adj. des d. g. Qui peut être insulté, exposé aux insultes, *Esposto agl' insulti.* Une place insultable.

INSULTANT, TE (*èn-sul-tan, tant*), adj. Qui insulte, qui est propre à insulter, *Oltraggioso.*

INSULTE (*èn-sult*), s. f. et autrefois masc. Mauvais traitement de fait ou de parole, avec dessein prémédité d'offenser, *Insulto, oltraggio* m., *offesa, ingiúria* f., *beffeggiamento* m., *soperchieria* f. §. On dit, mettre hors d'insulte, en parlant des places, des forts, et autres ouvrages, pour signifier qu'on les met hors d'état d'être forcés ou pris d'emblée, *Méttere una fortezza, una piazza da guerra fuor d' insulto.*

INSULTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSULTER (*èn-sul-té*), v. a. Maltraiter quelqu'un, l'offenser de fait ou de parole, de propos délibéré, *Insultare, oltraggiare, beffeggiare; fare insulti, soperchierie.* §. Il signifie aussi, attaquer vivement et à découvert, en parlant d'une place de guerre et des fortifications, *Insultare una piazza da guerra, attaccarla vivamente.* §. Il signifie aussi, prendre avantage de la misère d'un homme pour lui faire quelque offense, quelque déplaisir. En ce sens il est neutre, et il s'emploie avec la préposition à. Insulter au malheur d'autrui, *Insultare, rimproverare, schernire, godere delle altrui avversità, o misérie.*

INSUPÉRABLE, adj. des d. g. Que l'on ne peut surpasser, *Insuperábile.*

INSUPPORTABLE (*èn-su-por-tabl*), adj. des d. g. Intolérable, qui ne peut être souffert, *Insopportábile, incomportábile, intollerábile, insoffríbile, intollerando.* §. On dit fig., cet homme est insupportable en tout ce qu'il fait, pour dire, qu'il est très-incommode, très-fâcheux, *Uomo nojosissimo, insoffríbile, ec.* V. Fâcheux. §. On dit de même, une humeur insupportable, une chose insupportable, *Insopportábile, ec.* V. ci-dessus.

INSUPPORTABLEMENT (*èn-su-por-tabl-man*), adv. D'une manière insupportable. Il écrit insupportablement, il danse insupportablement mal. *Intollerabilmente, incomportabilmente.*

INSURGÉ, ÉE (*èn-sur-jé*), part. V. son verbe. §. s. et adj. m. Séditieux, rebelle, qui est en état d'insurrection, *Ribelle, insorgente.*

INSURGENCE (*èn-sur-jans*), s. f. Action de s'insurger, état d'insurrection continue et soutenue, *Insurrezione, sollevazione* f.

INSURGENTS (*èn-sur-jan*), s. m. pl. Nom qu'on donne à certains corps de troupes de Hongrie, levées extraordinairement pour le service de l'état, *Nome che si dà a certi corpi di truppe Ungare, straordinariamente assoldate pei bisogni urgenti dello stato.* On l'a appliqué dans la suite aux peuples de la Nouvelle Angleterre, lorsqu'ils se sont séparés de la métropole. §. On appelle à présent insurgents, ceux qui se soulèvent contre une autorité légitime, *Ribelli* m. pl.

INSURGER (*èn-sur-jé*), v. a. Mettre en insurrection, *Muóvere all' insurrezione.* §. v. pr. S'insurger, se soulever contre. Il se dit d'un peuple qui se soulève contre le gouvernement. *Insórgere, sollevarsi contro.*

INSURMONTABLE (*èn-sur-mon-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être surmonté, *Insuperábile, invincíbile.*

INSURRECTEUR (*èn-su-rèch-teur*), s. m. Qui insurge, *Ribello, colui che si solleva* m.

INSURRECTION (*èn-su-rèch-si-on*), s. f. Action de s'insurger. L'usage de ce mot, borné d'abord à la Pologne, s'est étendu depuis aux colonies Anglaises, et successivement à la France, etc. *Insurrezione* f.; *l'insórgere, il sollevarsi* m. *contro.*

Insurrection, émeute, sédition, révolte (syn.). L'*insurrection* est un soulèvement violent, plus ou moins général, plus ou moins prolongé, contre un gouvernement injuste et tyrannique: on y attache une idée de droit, de justice. La *révolte* est une résistance aux ordres de l'autorité: elle est toujours répréhensible, parce qu'elle s'exerce contre une autorité légitime, et par des moyens illégitimes. L'*émeute* est le mouvement passager d'une petite partie du peuple, causé par quelque léger mécontentement: elle est l'effet d'une mutinerie irréfléchie. La *sédition* est le mouvement de mécontentement et d'agitation répandu dans les esprits du peuple: elle est toujours coupable, et l'effet des menées de quelques esprits turbulents et audacieux, auxquels tous motifs sont égaux.

INSURRECTIONNEL, ELLE (*èn-su-rèch-si-o-nèl*), adj. Qui tient de l'insurrection. Mouvement insurrectionnel. *Insurrezionale, che ha dell' insurrezione.*

INSUSCEPTIBLE (*èn-su-sèp-tibl*), adj. des d. g. Qui n'est pas susceptible, *Che non è capace.*

INTABULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTABULER (*èn-ta-bu-lé*), v. a. Mettre le nom de quelqu'un sur le tableau ou la liste des membres d'un corps, d'une communauté, *Scrívere il nome d' alcuno ne' púbblici registri.*

INTACT, ACTE (*èn-tact*), adj. Qui est demeuré pur, entier, parce qu'on n'y a pas touché, *Intatto, intero, puro, non toccato, incontaminato.*

INTACTILE (*èn-tac-til*), adj. des d. g. Qui ne peut tomber sous le sens du tact, *Intangíbile.*

INTAILLE (*èn-ta-glie*), s. f. Pierre gravée en creux, *Pietra dura* f. *scolpita d'incavo.*

INTANGIBLE (*èn-tan-jibl*), adj. des d. g. Qui échappe au tact, *Intangíbile.*

INTARISSABLE (*èn-ta-ri-sabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut tarir, *Inessiccábile, inesauríbile, indeficiente, inesausto, perenne.* §. On dit fig., une érudition, une imagination intarissable, pour dire, une érudition, une imagination qui ne s'épuise point, *Inesauríbile, inesausto, che non vien meno.* §. On dit aussi d'un poète, que sa veine est intarissable, pour dire, qu'il fait beaucoup de vers sur toutes sortes de matières, *Vena poética inessiccábile, indeficiente.*

INTÉGRAL, ALE (*èn-te-gral*), adj. *T. de mathem.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Calcul integral, qui signifie, le calcul par lequel on trouve une quantité finie dont on connait la partie infiniment petite, *Càlcolo integrale.* §. On dit aussi substantivement au fém., l'intégrale d'une quantité différentielle, pour dire, la quantité finie dont cette différentielle est la partie infiniment petite, *L'integrale* f. *d'una quantità differenziale.*

INTÉGRALEMENT (*èn-te-gral-man*), adv. Entièrement. V. ce mot.

INTÉGRALITÉ, s. f. État d'une chose complete, entière, *Intierezza* f., *stato* m. *di una cosa intera.*

INTÉGRANT, TE (*èn-te-gran, grant*), adj. Il ne se dit qu'en cette phrase: Les parties integrantes. On appelle ainsi en philosophie, les parties qui composent l'intégrité d'un tout, à la différence des parties qui sont essentielles, et sans lesquelles une chose ne saurait subsister. *Parti integranti*, et mieux *integrali.*

INTÉGRATION (*èn-te-gra-si-on*), s. f. *T. de mathematique.* Action d'intégrer, *Integrazione* f.

INTÈGRE (*en-tègr*), adj. des d. g. Qui est d'une probité incorruptible, *Incorrotto*, *integro*, *non contaminato.*

INTÉGRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTÉGRER (*èn-te-gré*), v. a. *T. de mathématique.* Trouver l'intégrale d'une quantité différentielle, *Integrare.*

INTÉGRITÉ (*èn-te-gri-té*), s. f. La vertu, la qualité d'une personne intègre, *Integrità*, *probità*, *purità*, *lealtà*, *innocenza* f. §. Il signifie aussi, l'état d'un tout qui a toutes ses parties, *Integrità*, *interezza* f. §. *T. didactique.* L'état parfait d'une chose saine et non corrompue, *Integrità*, *interezza*, *perfezione* f.

INTÉGUMENT (*èn-te-gu-man*), s. m. *T. d'anatomie.* Il se dit des membranes qui couvrent les parties internes du corps, comme les tuniques de l'œil, etc., *Integumento* m.

INTELLECT (*èn-tèl-lect*), s. m. *T. didactique.* La faculté de l'ame, qu'on nomme autrement l'entendement, *Intelletto*, *intendimento*, *senno* m., *mente* f.

INTELLECTIF, IVE (*èn-tèl-lèch-tif, tiv*), adj. Appartenant à l'intellect. Il n'est guère en usage qu'au feminin et dans ces phrases: La faculté, la puissance intellective: *La facoltà, la potenza intellettiva.*

INTELLECTION (*èn-tèl-lèch-si-on*), s. f. *T. didact.* Action par laquelle l'entendement comprend, conçoit une chose, *Intelligenza* f., *intendimento* m.

INTELLECTIVE (*èn-tèl-lèch-tiv*), s. f. *T. didact.* La faculté de l'intellect, *Intellettiva* f.

INTELLECTUALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTELLECTUALISER (*èn-tèl-lèch-tu-a-li-zé*), v. a. Élever, mettre au rang des choses intellectuelles, *Sollevare al grado delle cose intellettuali.*

INTELLECTUALITÉ (*èn-tèl-lèch-tu-a-li-té*), s. f. *T. d'écol.* Puissance, faculté intellectuelle, capacité, portée de l'esprit, *Intellettualità*, *intelligenza* f.

INTELLECTUEL, ELLE (*èn-tèl-lèch-tu-èl*), adj. Qui appartient à l'intellect, qui est dans l'entendement, *Intellettuale*, *intellettivo.* §. Il signifie aussi, spirituel, par opposition à matériel, *Intellettuale*, *spirituale.* Ainsi on dit, que l'ame est une substance intellectuelle, qu'un Ange est un être intellectuel, *L'ànima, un Angelo sono sostanze intellettuali.*

INTELLIGEMMENT (*èn-tèl-li-ja-man*), adv. Avec connaissance et intelligence, *Con intelligenza*, *dottamente.*

INTELLIGENCE (*èn-tèl-li-jans*), s. f. Faculté intellective, capacité d'entendre, de comprendre, *Intelligenza* f., *intelletto*, *intendimento* m. §. Il signifie aussi, connaissance, compréhension, *Intelligenza*, *cognizione*, *idéa*, *notízia* f. §. *T. de peinture.* Il se dit des parties qui ont plus de rapport au goût de l'artiste qu'à l'étude et au travail, *Intelligenza* f. §. Il signifie aussi, amitié reciproque, union de sentiments, *Intelligenza*, *corrispondenza*, *concórdia*, *amicízia* f. §. Il signifie encore, correspondance, communication entre des personnes qui s'entendent l'une avec l'autre, *Intelligenza* f., *accordo* m., *corrispondenza* f. §. Être en bonne intelligence, c'est etre en état de paix, de concorde, *Essere d'accordo.* §. Intelligence, signifie aussi, une substance purement spirituelle, *Intelligenza*, *sostanza incorpórea* f. On appelle les Anges, les Intelligences célestes, *Intelligenza* f.

INTELLIGENT, TE (*èn-tèl-li-jan, jant*), adj. Pourvu de la faculté intellective, capable d'entendre et de raisonner. En ce sens il n'est guère d'usage que dans ces phrases: L'homme est un être intelligent, l'Ange est une substance intelligente: *L'uomo è un èssere intellettuale*, *intelligente; l'Angelo è una sostanza intellettuale.* §. Il signifie plus ordinairement, qui a du bon sens et de la pénétration, qui est habile et bien versé en quelque matière, en quelque affaire, et qui en a une parfaite connaissance, *Intelligente*, *intendente*, *sàvio*, *dotto*, *erudito.*

INTELLIGIBILITÉ (*èn-tèl-li-ji-bi-li-té*), s. f. Netteté du discours qui le rend facile à comprendre, *Intelligibilità*, *chiarezza* f.

INTELLIGIBLE (*èn-tèl-li-jibl*), adj. des d. g. Qui peut être ouï facilement et distinctement, *Intelligibile*, *chiaro*, *distinto.* §. Il signifie aussi, qui est aisé à comprendre, *Intelligibile*, *chiaro*, *fácile ad èssere inteso.* §. *T. d'école.* Intelligible, se dit aussi de tous les êtres en tant qu'ils sont l'objet de l'entendement. Ainsi, être intelligible se dit par opposition à être sensible, *Ente intellettuale*, *intellettivo.* §. Il se dit plus particulièrement de ce qui ne subsiste que dans l'entendement, comme les êtres de raison, et en ce sens, il est opposé à réel, *Intelligibile*, *intellettuale.*

INTELLIGIBLEMENT (*èn-tèl-li-jibl-man*), adv. D'une manière intelligible, *Intelligibilmente*, *chiaramente*, *manifestamente.*

INTEMPÉRAMMENT (*èn-tan-pe-ra-man*), adv. Avec intempérance, *Intemperantemente*, *disordinatamente*, *smoderatamente*, *immoderatamente*, *sregolatamente.*

INTEMPÉRANCE (*èn-tan-pe-rans*), s. f. Vice opposé à la tempérance, *Intemperanza*, *immoderanza*, *distemperanza*, *incontinenza* f., *eccesso* m. §. On dit fig., intempérance de langue, pour dire, trop grande liberté qu'on se donne de parler, *Incontinenza di lingua*, *soverchia licenza* f. *nel favellare.* §. On dit aussi, qu'il y a de l'intempérance à trop étudier, à vouloir trop savoir, pour dire, qu'il peut y avoir un excès vicieux, même dans ces sortes de choses, *Intemperanza* f., *eccesso* m.

INTEMPÉRANT, TE (*èn-tan-pe-ran, rant*), adj. et subst. Qui a de l'intempérance, *Intemperante*, *immoderato*, *intemperato.*

INTEMPÉRÉ, ÉE (*èn-tan-pe-ré*), adj. Déréglé dans ses passions et dans ses appétits, *Intemperato*, *immoderato*, *incontinente*, *disordinato*, *sregolato.*

INTEMPÉRIE (*èn-tan-pe-rí*), s. f. Dérèglement. Il ne se dit guère que de l'air et des humeurs du corps humain, *Intempèrie*, *intemperatura* f., *sregolamento*, *disórdine* m.

INTEMPESTIF, IVE (*èn-tan-pès-tif, tiv*), adj. Qui est hors de temps, hors de propos. Démarche intempestive. *Intempestivo.*

INTEMPESTIVEMENT (*èn-tan-pès-tiv-man*), adv. D'une manière intempestive, *Intempestivamente*, *fuor di tempo.*

INTENABLE (*ènt-nabl*), adj. des d. g. Où l'on ne peut tenir, en parlant d'un poste, d'une place, etc., *Che non si può difèndere.*

INTENDANCE (*èn-tan-dans*), s. f. Charge, ministère et fonctions d'intendant, *Podesterìa*, *soprintendenza* f. Quelque part on dit, *Intendenza* f. §. Il signifie encore, le temps que dure l'administration de l'intendant, *Podesterìa* f. *tempo* m. *che dura la cárica d'un podestà*, *d'un intendente.* §. Il se dit aussi du district où s'étend la charge d'un intendant, *Distretto* m. *d'un intendente.* §. Il se prend quelquefois, et surtout dans les provinces, pour la maison où loge l'intendant, *Casa* f. *d'un intendente.* §. Soin et conduite de certaines affaires, de certaines familles, de certains biens, etc., *Sopraintendenza*, *amministrazione*, *direzione* f. *d'affari importanti*, *ec.*

INTENDANT (*èn-tan-dan*), s. m. Celui qui est préposé pour avoir la conduite, la direction de certaines affaires, avec pouvoir d'en ordonner; magistrat préposé à l'administration d'une province, gouverneur, directeur, inspecteur: *Intendente*, *podestà*, *sopraintendente* m.

INTENDANTE (*èn-tan-dant*), s. f. La femme d'un intendant, *Intendente; moglie* f. *del podestà*, *dell' intendente.*

INTENDIT (*èn-tan-di*), s. m. Preuve, allégation principale. Il est vieux. *Prova* f., *principal documento* m.

INTENSE (*èn-tans*), adj. des d. g. Grand, fort, vif, ardent. Une chaleur intense, un amour intense, etc. *Intenso*, *eccessivo*, *veemente.*

INTENSIF, IVE (*èn-tan-sif, siv*), adj. Qui a de l'intensité. Il est peu en usage. *Dotato d'intensione.*

INTENSION } (*èn-tan-si-on*, *èn-tan-si-té*), s.
INTENSITÉ } f. *T. didactique.* Il se dit en physique, et surtout des qualités sensibles. C'est le degré d'existence, de force, ou d'activité d'une chose, d'une qualité, d'une puissance. L'intensité du froid, du son, etc.; la fièvre est dans sa plus grande intensité. *Intensione* f., *il più alto grado* m. *a cui una qualità possa salire.*

INTENSIVEMENT (*èn-tan-siv-man*), adv. Avec intension, avec véhémence, *Intensivamente*, *intensamente.*

INTENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTENTER (*èn-tan-té*), v. a. Il n'est d'usage que dans ces phrases: Intenter une action, intenter un procès, intenter une accusation contre quelqu'un, pour dire, commencer un procès, une accusation contre quelqu'un. *Intentare*, *cominciare un processo*, *una lite.*

INTENTION (*èn-tan-si-on*), s. f. Dessein, mouvement de l'ame, par lequel on tend à quelque fin, *Intenzione* f., *disegno*, *proponimento* m., *volontà* f., *fine*, *scopo*, *oggetto*, *pensiero* m. §. On dit, faire une chose à l'intention de quelqu'un, pour dire, qu'on la fait pour lui faire plaisir et à sa considération, *Far una cosa in riguardo di alcuno.* §. On dit, en terme de dévotion, diriger ou dresser son intention, pour dire, la tourner vers une bonne fin, *Dirigere l'intenzione.* §. On dit aussi, faire des prières, donner des aumônes, dire la messe, etc., à l'intention de quelqu'un, pour dire, faire ces choses dans le dessein qu'elles lui servent devant Dieu, *Pregare*, *far limósina*, *celebrar la messa all'intenzione di alcuno.* §. Intention, s'emploie quelquefois dans le sens de volonté, lorsqu'il est question d'un supérieur. Mon intention est..; le roi a fait savoir ses intentions. *Volere* m., *volontà* f. §. *T. de mus. et d'arts.* Intention, motif, *Motivo* m., *intenzione* f.

INTENTIONNÉ, ÉE (*èn-tan-si-o-né*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a certaine intention. Il ne se joint guère, qu'avec bien, mal, ou mieux: *Bene*, *o male intenzionato; bene*, *o mal disposto.*

INTENTIONNEL, ELLE (*èn-tan-si-o-nèl*), adj. Qui appartient à l'intention, qui lui est relatif, *Che appartiene all'intenzione.* §. *T. de pal.* Question intentionnelle, relative à l'intention de l'accusé, *Questione*, *controvèrsia sull'intenzione.* §. Espèces intentionnelles, images que les anciens supposaient sortir des corps pour frapper les sens. Ils les nommaient aussi especes impresses. *Intenzionali.*

INTENTIONNELLEMENT (*èn-tan-si-o-nèl-man*), adv. Selon l'intention, en intention, *Intenzionalmente.*

INTENTIONNER (*èn-tan-si-o-né*), v. a. Diriger l'intention, *Dirigere l'intenzione.*

INTER-ARTICULAIRES (*èn-tèr-ar-ti-cu-lèr*), adj. plur. *T. d'anat.* Cartilages inter-articulaires, qui sont entre les articulations des os, *Cartilàgini interarticolari*, *che si tróvano in mezzo alle articolazioni.*

INTERCADENCE (*èn-tèr-ca-dans*), s. f. *T. de médec.* Trouble dans la succession des pulsations du pouls, *Sregolatezza* f. *del polso.*

INTERCADENT, TE (*èn-tèr-ca-dan, dant*), adj. *T. de méd.* Il ne se dit que du pouls, lorsque ses battements sont tantôt plus forts, tantôt plus faibles, *Sregolato.*

INTERCALAIRE (*èn-tèr-ca-lèr*), adj. des d. g. Qui est inséré, ajouté. Il se dit proprement du jour que l'on a ajouté au mois de février dans l'année bissextile: *Intercalare*, *bisestile*, *bisesto.* §. On appelle, lune intercalaire, la treizième lune qui se trouve dans une année, de trois ans en trois ans, *Luna intercalare.* §. On appelle aussi intercalaire, certain vers qu'on répète plusieurs fois dans quelques poèmes, comme dans les ballades, dans les virelais, etc., *Intercalare.*

INTERCALATEUR, s. m. Celui qui fait des intercalations, *Colui che fa delle intercalazioni.*

INTERCALATION (*èn-tèr-ca-la-si-on*), s. f. Addition d'un jour dans le mois de février aux au-

nées bissextiles, *Addizione* f. *d'un giorno al mese di febbrajo negli anni bisestili.*

INTERCALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERCALER (*èn-tèr-ca-lé*), v. a. Insérer. Il se dit proprement d'un jour qu'on ajoute de quatre ans en quatre ans dans le mois de février, afin que la manière de compter cadre plus exactement avec le cours du soleil. *Aggiúgnere un giorno al mese di febbrajo negli anni del bisesto.*

INTERCÉDER (*èn-tèr-se-dé*), v. n. Prier, solliciter pour quelqu'un, afin de lui procurer quelque bien, ou de le garantir de quelque mal, *Intercèdere, interporsi, intramèttersi, èssere mediatore.*

INTERCEPTATION (*èn-tèr-sèp-ta-si-on*), s. f. Action d'intercepter, d'arrêter le cours de..., son effet, *Intercezione* f.

INTERCEPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERCEPTER (*èn-tèr-sèp-té*), v. a. Surprendre. Il ne se dit guère que des lettres, ou d'autres choses semblables, par où l'on découvre quelque secret. *Sorprèndere, intercettare.* §. Il signifie aussi, arrêter, interrompre le cours. Intercepter la transpiration, le cours de la lumière, etc. *Arrestare, interrómpere il corso.*

INTERCEPTION (*èn-tèr-sèp-si-on*), s. f. *T. didactique.* Interruption du cours direct de quelque chose. Interception du son, interception des rayons de la lumière. *Intercezione* f. On ne le dit point dans le sens d'intercepter une lettre, etc.

INTERCESSEUR (*èn-tèr-sè-seur*), s. m. Qui intercède, *Intercessore, mediatore, mezzano* m.

INTERCESSION (*èn-tèr-sè-si-on*), s. f. Action, prière par laquelle on intercède, *Intercessione* f., *priego* m.

INTERCIDENCE (*èn-tèr-si-dans*), s. f. *T. de plain-chant.* Petite chute, *Fioretto* m. *in uso nel canto fermo.*

INTERCLAVICULAIRE (*èn-tèr-cla-vi-cu-lèr*), s. et adj. m. Ligament qui s'étend d'une clavicule à l'autre, *Legamento che si estende da una clavicola all' altra.*

INTERCOSTAL, ALE (*èn-tèr-cos-tal*), adj. *T. d'anatomie.* Il se dit de ce qui est entre les côtes, *Intercostale.*

INTERCURRENT, TE (*èn-tèr-cu-ran, rant*), adj. Qui se mêle avec, inégal. Fièvre intercurrente. *Febbre che s' aggiunge ad altra malattia.* Pouls intercurrent, inégal, *Polso ineguale.*

INTERCUTANÉ, ÉE (*èn-tèr-cu-ta-né*), adj. Qui est entre la chair et la peau, *Intercutáneo.*

INTERDENTAIRE (*èn-tèr-dan-tèr*), adj. masc. *T. de médec. vétérin.* Il se dit de l'espace qui est entre les dents des animaux, *Fra un dente e l' altro.*

INTERDICTION (*èn-tèr-dich-si-on*), s. f. Défense, par sentence ou arrêt, à un officier de faire aucune fonction de sa charge, ou à une Cour de juger, *Interdizione, proibizione, difesa* f.: *dicesi della privazione dell'esercizio di certi diritti civili, e vale ogni proibizione fatta dal giúdice all'interdetto di esercitare tali o tali altri diritti civili.* §. Action d'interdire un insensé, un prodigue, *Interdizione* f. (*voce dell'uso*). §. Interdiction se dit des officiers de justice, et interdit, des choses saintes, *Interdetto* m., *interdizione* f. §. On dit aussi, interdiction du commerce, un arrêt d'interdiction contre un prodigue, *Interdetto* m., *proibizione* f., *divieto* m.

INTERDIRE (*èn-tèr-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Dire, excepté qu'à la seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif, et de l'impératif, on dit, *vous interdisez, interdisez*). Défendre quelque chose à quelqu'un, *Interdire, proibire, vietare, impedire.* §. Il se dit absolument d'une sentence par laquelle on défend aux ecclésiastiques l'exercice de leurs ordres, et la célébration des sacrements et du service divin dans tous les lieux soumis à l'interdit, *Interdire, punire d'interdetto.* §. Il se dit aussi des officiers de justice, ou de la maison du roi, auxquels on défend d'exercer leurs charges, *Interdire, vietare l'esercizio d'una cárica.* §. *T. de prat.* Interdire un homme, c'est lui défendre par justice de contracter, de disposer de son bien, *Interdire, proibire, vietare.* §. Interdire, signifie aussi, étonner, troubler, en sorte qu'on ne sache ce qu'on dit ni ce qu'on fait. En ce sens il n'est guère d'usage que dans les temps qui sont formés du participe. *Stupefare, turbare, stordire, sbigottire.* §. Interdire le feu et l'eau, formule des Romains quand ils bannissaient, *Esiliare.*

INTERDIT (*èn-tèr-dì*), s. m. Sentence ecclésiastique, qui défend à un ecclésiastique l'exercice des ordres sacrés, et la célébration des sacrements dans les lieux soumis à l'interdit, *Interdetto* m., *interdizione* f. §. Mettre en interdit un royaume, un pays, etc., c'est y défendre l'exercice du culte catholique, en parlant du Pape, *Méttere all' interdetto.*

INTERDIT, ITE, part. V. son verbe. §. adj. Étonné, troublé, qui ne peut répondre, ou qui ne sait ce qu'il fait, ce qu'il dit, *Turbato, stupefatto, spantato, abbarbagliato, smarrito, attónito, sbalordito, sbigottito, stupidito.* §. Celui qui a été mis en interdit, *Interdetto, colui contro del quale è stata pronunziata l' interdizione.*

INTÉRESSANT, TE (*èn-te-rè-san, sant*), adj. Qui intéresse, séduisant, touchant, qui prévient naturellement en sa faveur, *Interessante.*

INTÉRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, être intéressé à une chose, à faire une chose, pour dire, y avoir intérêt, y être obligé y être engagé par le motif de son intérêt, *Aver interesse; correr óbbligo, o impegno.* §. On appelle un homme intéressé, un homme qui est trop attaché à ses intérêts, qui a son profit particulier en vue dans tout ce qu'il fait, *Uomo interessato, dato al guadagno, stretto in cintola.* §. Intéressé, se dit aussi dans ce sens, des sentiments et des actions. Amour intéressé, vues intéressées. *Interessato.* §. Ce mot, pris subst. au masc. et au fém., désigne, celui ou celle qui a intérêt à quelque chose, *Interessato, partecipante.* On appelle plus particulièrement, un intéressé, celui qui a intérêt dans les fermes, dans les affaires du roi, *Interessato.*

INTÉRESSER (*èn-te-rè-sé*), v. act. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès, au profit, *Interessare.* §. Il signifie aussi, donner quelque chose à quelqu'un, pour le rendre favorable à une affaire, à une entreprise, *Interessare, far partécipe, tirar della sua.* §. Il signifie aussi, faire quelque préjudice. En quoi cela vous intéresse-t-il? Cela ne vous intéresse en rien; cela ne vous intéresse en aucune façon: *Che vi fa ella la tal cosa? Che vi preme, che vi nuoce, che mal vi fa? Ciò non vi pregiúdica in niun modo.* Figurément on dit, cela intéresse mon honneur, ma réputation, ma santé, *Ciò interessa il mio onore, la mia riputazione, ec.* §. On dit, qu'une affaire intéresse tout le corps de la noblesse, toute la province, etc., pour dire, que tout le corps de la noblesse, toute la province y a intérêt, *Interessare, importare, prèmere; èssere vantaggioso o svantaggioso alla Nobiltà, a una provincia.* §. On dit, que le gros jeu intéresse, que le petit jeu n'intéresse guère, pour dire, qu'il n'y a que le gros jeu qui pique, qui attache. Dans le même sens on dit, intéresser le jeu, pour dire, le rendre plus intéressant, en jouant plus gros jeu, *Interessare il giuoco.* §. Intéresser, signifie aussi, émouvoir, toucher de quelque passion. Cette tragédie intéresse les spectateurs: et neutralement, ce roman n'intéresse pas. *Muóvere, commuóvere.* §. v. pr. S'intéresser, entrer dans les intérêts de quelqu'un, en embrasser les intérêts, prendre intérêt à quelque chose, *Interessarsi, prender interesse, assúmere gl' interessi di alcuno, entrar a parte, ec.* §. Il signifie aussi, prendre part dans une affaire, *Interessarsi.*

INTÉRÊT (*èn-te-rè*), s. m. Ce qui importe, ce qui convient, en quelque manière que ce soit, ou à l'honneur, ou à l'utilité de quelqu'un, *Interesse, vantaggio, útile* m. §. On dit, tirer un homme d'intérêt, hors d'intérêt, le mettre hors d'intérêt, pour dire, le dédommager, faire qu'il ne reçoive aucun préjudice, *Rifar de' danni, pagar le spese ad alcuno.* §. On dit encore, prendre intérêt à une personne, prendre intérêt à une affaire, pour dire, affectionner une personne, en prendre soin; se mettre en peine de faire réussir une affaire: *Interesse* m., *parte* f. §. On dit, prendre intérêt à la joie, à l'affliction de quelqu'un, à la perte qu'il a faite, à la disgrace qui lui est survenue, pour dire, en être touché, y être sensible, *Entrar a parte dell' altrui gioja, afflizioni, disgrazie, ec.; èsserne tocco, commosso; sentirne il piacere, o il disgusto.* §. On dit d'une pièce de théâtre qui attache, qui intéresse le spectateur par les situations et par les sentiments, qu'il y a beaucoup d'intérêt, *Che interessa, che muove.* §. Intérêt, se prend aussi quelquefois absolument pour ce qui concerne la seule utilité, pour l'amour des richesses, la passion pour l'argent, *Lucro, interesse, amor del guadagno; l'attacco* m. *ai danari, al lucro.* §. Il se prend aussi pour le profit qu'on retire de l'argent qu'on a prêté, *Interesse, útile, mérito* m. *che si riscuote de' danari prestati: dicesi comunemente dell'estimazione, del profitto che il danaro avrebbe potuto produrre a colui al quale è dovuto, se gli fosse stato pagato in tempo. I frutti che produce il danaro chiámansi* intérêts, *interessi, quando non v' è alienazione di fondo: diconsi* arrérages, *arretrati, quando il fondo è alienato, e che si fa per un contratto di costituzione.* V. Arrérage. §. Intérêts des intérêts, *Interessi degli interessi* m. pl.: *dicesi soltanto riguardo ai frutti de' frutti prodotti dal danaro.* V. Anatocisme. §. Intérêts des deniers appartenants à des mineurs, *Interessi* m. pl. *dei danari appartenenti ai minori.* Intérêt de la dot, *Interessi* m. pl. *della dote.* Intérêts civils, *Interessi civili* m. pl.: *i danni e gl'interessi accordati al querelante in matéria criminale o correzionale.* §. Intérêt, signifie aussi quelquefois dommage, préjudice, *Interesse, danno, pregiudizio* m. §. Prendre, embrasser les intérêts de quelqu'un, c'est prendre son profit, sa défense, *Abbracciare il partito, prèndere la difesa di qualcheduno.* §. On dit, un médiateur doit être sans intérêt, c'est-à-dire, sans passion, *Un mediatore deve èssere disappassionato.*

INTÉRIEUR, EURE (*èn-te-ri-eur*), adj. Qui est au-dedans, l'opposé d'extérieur, *Interiore, interno.* §. Il se dit aussi de l'ame: Un mouvant intérieur; sentiments intérieurs; la paix intérieure: *Movimenti interiori, sentimenti interni, la pace interiore.* §. *T. de dévotion.* On dit, l'homme intérieur, pour dire, l'homme spirituel, qui est opposé à l'homme charnel, *L'uomo interiore.* §. On appelle, for intérieur, le tribunal de la confession, *Il foro interno.* Le for extérieur, est celui des magistrats, *Il foro esterno.* §. *T. de spiritualité.* On dit, qu'un homme est fort intérieur, pour dire, qu'il est fort recueilli, qu'il rentre souvent en lui-même, *Uomo molto raccolto, pensoso.*

Intérieur, interne, intrinsèque (syn.). *Intérieur* signifie ce qui est dans la chose, sous sa surface et non apparent, par opposition à extérieur, qui est apparent, hors de la chose, à sa surface. *Interne* signifie ce qui est profondément caché et enfoncé dans la chose, ce qui agit en elle, par opposition à externe, qui vient du dehors, qui agit du dehors sur elle. *Intrinsèque* signifie ce qui fait comme partie de la chose, ce qui lui est propre ou essentiel, ce qui en fait le fond, par opposition à extrinsèque, qui n'est pas dans la constitution de la chose, qui tient à d'autres causes, et est au-dehors. *Intérieur* est le mot vulgaire et de tous les styles; *interne* est un mot de science, de médecine, de physique, de métaphysique et de théologie; *intrinsèque* est un mot de métaphysique, et de commerce.

INTÉRIEUR, s. m. La partie de dedans, *L'interiore, il di dentro* m., *la parte interna* f., *l'interno* m. §. On le dit fig. des choses les plus cachées. Il connaît l'intérieur de cette maison, de cette famille, *Egli conosce l'interiore, l'intrínseco, l'interno di quella casa, di quella famiglia.* §. On le dit aussi fig. des pensées les plus secrètes, des mouvements les plus intimes de l'ame. Dieu seul connaît l'intérieur, *Dio solo conosce l'interno, l'interiore, il segreto del cuore.* Découvrir son intérieur à son confesseur, *Manifestare, palesare il próprio interno al confessore.* §. *T. d'arts.* On appelle, vue intérieure d'un édifice, la vue du dedans de cet édifice, *Veduta* f. *interna di un edifizio.*

Intérieur, dedans (syn.). L'*intérieur* est caché par l'extérieur; le *dedans* est renfermé par les dehors. Il faut savoir pénétrer dans l'*intérieur* des hommes, pour n'être pas la dupe de leur extérieur: un bâtiment doit être commode en *dedans*, et régulier en dehors.

INTÉRIEUREMENT (*èn-te-ri-eur-man*), adv. Au-dedans, *Interiormente, di dentro, internamente.* §. Il se dit aussi en parlant de la conscience et de l'état de l'ame. La grâce de Dieu agit intérieurement, *La grázia di Dio ópera interior-*

mente. Dieu lui parlait intérieurement, *Dio gli parlava interiormente, internamente.*

INTÉRIM (*en-te-rim*), s. m. Mot emprunté du latin, que l'on emploie quelquefois pour dire, l'entre-temps, *Interim, voce latina che vale intanto, frattanto, tra questo mezzo, provvisoriamente.* Il n'est substantif, que quand on parle d'un reglement fait par Charles V, concernant les Catholiques et les Protestants, en attendant les décisions du Concile. L'intérim de Charles V. §. Son usage le plus ordinaire est dans ces phrases adverbiales: dans l'intérim que..., c'est-à-dire, dans l'entre-temps, pendant que..., *In quel mezzo tempo.* Par intérim, provisoirement, *Provvisoriamente.* §. On dit aussi fam., intérim tout va de travers. *Intanto tutto va alla peggio.*

INTÉRIMAIRE (*èn-te-ri-mèr*), adj. des d. g. De l'interim, *Provvisório, temporário.*

INTÉRIMISTES, s. m. pl. Luthériens attachés au formulaire provisoire de 1548, *Luterani fautori dell'Interim* m. pl.

INTÉRIORITÉ (*èn-te-ri-o-ri-té*), s. f. Qualité de ce qui est intérieur, en dedans, *Interiorità* f.

INTERJECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERJECTER (*èn-tèr-jèch-te*), v. a. Interposer, mettre entre, parmi. Il est peu en usage. *Interporre, intromettere, ec.*

INTERJECTIF, IVE, adj. *T. de gramm.* Qui exprime, qui exige l'interjection, *Che vuole l'interjezione.*

INTERJECTION (*èn-tèr-jèch-si-on*), s. f. L'une des parties de l'oraison dont on se sert pour exprimer les passions, comme la douleur, la colère, la joie, l'admiration, etc. Ha! hélas! sont des interjections. *Interjezione* f. §. *T. de pratique.* Interjection d'appel, c'est l'action d'interjeter un appel, *Appellazione, appellagione* f., *appellamento* m.

INTERJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERJETER (*èn-ter-i-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). *T. de prat.* Interjeter appel, un appel, c'est appeler d'un jugement à un juge supérieur, *Appellare, dimandar taglio di sentenza, chieder nuovo giudizio.*

INTERLIGNE (*èn-tèr-lign*), s. m. L'espace blanc qui reste entre deux lignes écrites ou imprimées, *Interlinea* f., *spázio* m. *che è tra verso e verso.* §. *T. d'imprimerie.* Interligne, s. f., lame de fonte mince, qui n'excède par la hauteur des espaces, et qu'on place entre les lignes pour augmenter le blanc qui les sépare, *Interlinea* f. §. Interligne, s. f., ligne interpolée dans un acte à l'insu de l'une des parties, *Interlinea; linea* f. *scritta posteriormente fra due linee, e non approvata da chi ha stipulato l'atto.*

INTERLIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Interligné, interpolé, *Interlineato, scritto posteriormente fra due righe, senz' approvazione di chi ha stipulato l'atto. Le voci soprapposte, interlineate, o aggiunte, sono nulle.* V. Interligne.

INTERLIGNER (*èn-tèr-li-gné*), v. a. Mettre des interlignes, *Méttere delle interlinee.* §. Écrire une ligne entre une ligne et une autre, *Interlineare.*

INTERLINÉAIRE (*èn-tèr-li-ne-èr*), adj. des d. g. Qui est écrit dans l'interligne, *Interlineare.*

INTERLINÉATION (*èn-tèr-li-ne-a-si-on*), s. f. *T. de gramm.* Ce qui se trouve écrit entre deux lignes, *Lo scritto interlineare* m.

INTERLOBULAIRE (*èn-tèr-lo-bu-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui sépare les lobules du poumon, *Che è tra i lobi del polmone.*

INTERLOCUTEUR, TRICE (*èn-tèr-lo-cu-teur, tris*), s. m. et f. Personnages qu'on introduit dans un dialogue, *Interlocutore* m., *interlocutrice* f.

INTERLOCUTION (*èn-tèr-lo-cu-si-on*), s. f. *T. de prat.* Jugement par lequel on interloque, *Giudizio interlocutório* m.

INTERLOCUTOIRE (*èn-tèr-lo-cu-todr*), adj. des d. g. *T. de prat.* Il se dit d'une sentence, d'un jugement qui interloque, *Sentenza, giudizio interlocutório, che non è definitivo, che non decide il mérito, ma solo órdina qualche cosa per l' informazione della cáusa.* §. Il est quelquefois subst. m. *Interlocutório* m.

INTERLOPE (*en-ter-lop*), adj. et s. m. Vaisseau marchand qui trafique en fraude dans les pays de la concession d'une compagnie de commerce, ou dans les colonies d'une autre nation que la sienne. *Contrabbandiere* m.

INTERLOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERLOQUER (*èn-tèr-lo-ché*), v. a. et n. *T. de prat.* Donner un jugement qui ordonne une instruction préalable pour parvenir au jugement définitif, *Dare una sentenza interlocutória.* §. Il signifie aussi quelquefois, embarrasser, interdire, étourdir, *Sbalordire, confóndere.*

INTERLUNIUM, s. m. *T. d'astron.* Temps où la lune ne paraît pas, *Interlúnio* m.

INTERMARIAGE, s. m. Mariage entre personnes d'une même famille, *Matrimónio* m. *fra persone di una stessa famiglia.*

INTERMÈDE (*èn-tèr-mèd*), s. m. Sorte de représentation et de divertissement, comme ballet, danse, chœur, etc., entre les actes d'une pièce de théâtre, *Intermezzo, intermédio* m. §. Intermède, en chimie, se dit d'une substance qu'on joint à une autre pour la distiller, *Sostanza* f. *che s' aggiugne ad un' altra che si vuol distillare.*

INTERMÉDIAIRE (*èn-tèr-me-di-èr*), adj. des d. g. *T. didactiq.* Qui est entre deux: temps intermédiaire, espace intermédiaire: *Tempo di mezzo, frattempo, spázio di mezzo, che è fra mezzo.* §. On appelle, gages intermédiaires, les gages d'un office échus depuis la mort du titulaire, jusqu'à ce que le successeur soit pourvu et en ait pris possession, *Stipéndio che corre dal tempo della morte di un impiegato fino all' entrata in possesso del successore.* §. Pouvoirs intermédiaires, subordonnés et dépendants, *Poteri limitati, subordinati.*

INTERMÉDIAIREMENT (*èn-tèr-me-di-èr-man*), adv. Par intermédiaire. Il est peu usité. *Per mezzo di persone interposte.*

INTERMÉDIAT, ATE (*èn-tèr-me-di-à, at*), adj. Il se dit d'un intervalle de temps entre deux actions, entre deux termes. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Le temps intermédiat, *Frattempo, tempo di mezzo* m. §. Dans les sociétés religieuses, on appelle, congrégations intermédiates, les assemblées qui se tiennent entre deux chapitres, soit généraux, soit provinciaux, *Congregazioni intermédie.*

INTERMÉDIAT, s. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Lettres d'intermédiat. Ce sont les lettres que le roi accorde pour faire jouir des gages d'un office, depuis la mort du titulaire jusqu'à ce que le successeur soit pourvu, et qu'il en ait pris possession, *Rescritto* m. *per cui il sovrano accorda gli stipendj o paghe dette intermédie.* V. Intermédiaire.

INTERMINABLE (*èn-tèr-mi-nabl*), adj. des d. g. Qui ne saurait être terminé, fini, qui est toujours renaissant, *Interminábile.*

INTERMINABLEMENT (*èn-tèr-mi-nabl-man*), adv. Sans bornes, sans fin, *Senza términe.*

INTERMISSION (*èn-tèr-mi-si-on*), s. f. Interruption, discontinuation, *Intermissione, interruzione* f., *interrompimento* m., *discontinuazione* f.

INTERMITTENCE (*èn-tèr-mit-tans*), s. f. Discontinuation, interruption. L'intermittence du pouls, *Intermittenza* f. *del polso.* §. *T. de jeu.* Chances alternatives, *L'alternare* m. *della fortuna nel giuoco.*

INTERMITTENT, TE (*èn-tèr-mit-tan, tant*), adj. Qui discontinue, et reprend par intervalles, *Intermittente.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Pouls intermittent, fièvre intermittente, qui se dit d'un pouls dont les battements cessent par intervalles inégaux, et d'une fièvre qui cesse et qui reprend à des intervalles réglés, *Polso, febbre intermittente.*

INTERMONDE (*èn-tèr-mond*), s. m. Espace entre les mondes ou les planètes, région qu'on suppose habitée par des Esprits, des Génies, *Intermóndio* m.

INTERMUSCULAIRE (*èn-tèr-mus-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Situé entre les muscles, *Situato tra i múscoli.*

INTERNATION (*èn-tèr-na-si-on*), s. f. *Atto d' incorporamento* m. *d' una città, o simili, in uno stato.*

INTERNE (*èn-tèrn*), adj. des d. g. Qui est au-dedans, qui appartient au-dedans, *Interno, interiore.* §. *T. de collège.* Interne, s. m., pensionnaire, boursier, par opposition à externe, *Convittore* m.

INTERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERNER (*en-ter-né*), v. a. Confondre, incorporer *Confóndere con.., riunire a.., parlando d'un pópolo.* §. v. pr. S'interner, se confondre, ne faire qu'une seule chose, *Confóndersi, internarsi.*

INTERNISSABLE (*èn-tèr-ni-sabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être terni, *Che non può éssere appannato.*

INTERNONCE (*èn-tèr-nons*), s. m. Ministre chargé des affaires de Rome, au défaut d'un Nonce, *Internúnzio* m.

INTERNONCIATURE (*èn-tèr-non-si-a-tur*), s. f. Charge ou dignité d'internonce, *La dignità* f. *dell' internúnzio.*

INTER-OSSEUX (*èn-tèr-o-seû*), adj. *T. d'anat.* On appelle ainsi quelques muscles qui servent à mouvoir les doigts, parce qu'ils sont situés entre les interstices du métacarpe et du métatarse, *Interósseo.*

INTERPELLATEUR, TRICE (*èn-tèr-pèl-la-teur, tris*), adj. et s. m. et f. Qui interpelle, *Colui o colei che interpella.*

INTERPELLATION (*èn-tèr-pèl-la-si-on*), s. f. *T. de palais.* Sommation de répondre sur un fait, *Interpellazione, domanda* f. *che si fa di rispóndere sopra un fatto.*

INTERPELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERPELLER (*èn-tèr-pèl-lé*), v. a. Sommer quelqu'un de s'expliquer sur la vérité ou la fausseté d'un fait, *Interpellare, intimare, chiamare con atto giurídico.* §. fig. Attester, prendre à témoin, *Chiamare in testimónio.*

INTERPOLATEUR (*èn-tèr-po-la-teur*), s. m. Celui qui ajoute quelque chose à un écrit ancien, *Colui che áltera una scrittura antica, inserendo qualche parola, o aggiugnendo una frase.*

INTERPOLATION (*èn-tèr-po-la-si-on*), s. f. Insertion d'un mot, d'une phrase dans le texte d'un manuscrit, *Alterazione* f. *d'una scrittura antica.* V. Interpolateur. §. *T. de science.* Méthode de trouver une loi qui lie ensemble plusieurs faits, une suite d'observations, etc., *Interpolazione* f.

INTERPOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERPOLER (*èn-tèr-po-lé*), v. a. Insérer un mot, une phrase dans le texte d'un manuscrit, *Alterare una scrittura antica coll'inserirvi qualche parola, o aggiúgnervi qualche frase.* §. *T. de science.* Lier par une seule loi une suite de faits, d'observations, etc., *Interpolare.*

INTERPONCTUATION (*èn-tèr-ponc-tu-a-si-on*), s. f. Points mis pour suppléer au manque d'expressions, *Interpunzione* f.

INTERPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, négocier par personnes interposées, pour dire, se servir de la médiation, de l'entremise de quelques personnes, pour la négociation d'une affaire, *Trafficare, far commercio per interposta persona.*

INTERPOSER (*èn-tèr-po-zé*), v. a. Il n'est guère d'usage au propre que dans le style didactique, et se dit d'un corps qui se met entre deux autres, *Interporre, frapporre, intraporre, inframéttere, traméttere, framezzare, stramezzare, intraméttere.* §. On dit fig., interposer son autorité, l'autorité, le nom, la faveur, le crédit, la médiation de quelqu'un, pour dire, employer l'autorité, le nom, la faveur, etc., *Interporre, intraméttere.* §. v. pr. S'interposer, intervenir, *Interporsi, introméttersi.*

INTERPOSITION (*èn-tèr-po-zi-si-on*), s. f. L'état, la situation d'un corps interposé entre deux autres, *Interposizione* f., *interponimento* m., *inframmessa, intramessa* f., *inframmesso* m. §. Il se dit aussi de l'intervention d'une autorité supérieure, *Interposizione, inframmessa* f.

INTERPRÉTATEUR, TRICE (*èn-tèr-pre-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui interprète le sens, la pensée, *Intérprete, interpretatore* m., *interpetratrice* f.

INTERPRÉTATIF, IVE (*èn-tèr-pre-ta-tif, tiv*), adj. Qui interprète, qui explique, qui sert à développer le sens, *Che intérpreta, che spiega, interpretativo.*

INTERPRÉTATION (*èn-tèr-pre-ta-si-on*), s. f. Explication d'une chose. Il a tous les sens du verbe interpréter. *Interpretazione, interpetrazione* f., *interpetramento, interpretamento* m., *esposizione, spianazione, traduzione* f. §. Interprétation de la loi, *Interpretazione* f. *della legge: senso che si desume dalla legge per darle quelle ampliazioni, o restrizioni, che richiede la ragione e l'equità.* §. Interprétation des contrats et conventions, *Interpretazione* f. *dei contratti, e delle convenzioni. Débbesi in essi ricercare qual sia*

Stata la comune intenzione de' contraenti, piuttostochè abbadare al senso letterale delle parole.

INTERPRÉTATIVEMENT (*èn-tèr-pre-ta-tiv-man*), adv. D'une manière interprétative, *In modo interpretativo.*

INTERPRÈTE (*èn-tèr-prèt*), s. des d. g. Celui, celle qui traduit, qui interprète d'une langue en une autre, *Intèrprete, intèrpetre, intèrpetro, traduttore* m., *interpetratrice, ecc.* f. §. On appelle aussi interprète, un truchement, celui qui interprète ce qui se dit par un ambassadeur, par un prince, etc., dans une audience publique, les lettres, traités, etc., *Intèrprete, turcimanno* m. §. Interprète, se dit aussi de celui qui fait connaître, qui éclaircit le sens d'un auteur, d'un discours, *Intèrprete, intèrpetre, interpretatore, interpetratore, espositore* m. *della Sacra Scrittura, di Platone, ec.* §. Il se dit aussi de celui qui a charge de déclarer, de faire connaître les intentions, les volontés d'un autre, *Intèrprete* m. *degli Dei, della volontà del príncipe, ec.* §. Il se dit aussi de celui qui explique ce que présage quelque chose. Interprète des songes, interprète du vol des oiseaux, *Interpretatore, espositore* m. *de' sogni, degli augurj, ec.* §. On dit fig., que les yeux sont les interprètes de l'ame, pour dire, qu'ils servent à faire connaître les sentiments, les mouvements de l'ame, *Gli occhi sono gl'intèrpreti dell'ánima.*

INTERPRÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERPRÉTER (*èn-tèr-pre-tè*), v. a. Traduire d'une langue en une autre, *Interpretare, tradurre, volgarizzare.* §. Il signifie aussi, expliquer quelque chose, ce qu'il y a d'obscur dans quelque auteur, en être l'interprète, *Interpretare, interpetrare, esporre, dichiarar il sentimento d' un autore.* §. *T. de pratique.* Interpréter un arrêt, c'est l'expliquer par un second arrêt, *Interpretare, spiegare, dichiarare.* §. Interpréter bien ou mal, signifie, prendre un discours ou une action en bonne ou en mauvaise part, *Interpretare, prèndere in buona o in cattiva parte qualche cosa, dar un significato buono o cattivo ai discorsi o alle azioni di alcuno.*

INTERRÈGNE (*èn-tèr-rè-gn*), s. m. C'est dans un royaume, soit héréditaire, soit électif, un intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de roi, *Interregno* m. §. Il se dit aussi des états gouvernés par d'autres que par des rois, *Interregno* m.

INTERREX (*èn-tèr-rècs*), s. m. *Mot latin.* Magistrat qui gouverne pendant l'interrègne, *Vicerè* m. *durante l'interregno.* On donnait ce nom au primat de Pologne, lorsque la mort du roi avait laissé le trône vacant.

INTERROGANT, TE (*èn-tè-ro-gan, gant*), adj. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: Point interrogant, qui est un point dont on se sert dans l'écriture pour marquer l'interrogation: *Punto interrogativo.*

INTERROGAT (*èn-tè-ro-gà*), s. m. *T. de pratiq.* Question, demande qu'on fait en justice, *Interrogazione* f.

INTERROGATEUR, TRICE (*èn-tè-ro-ga-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui interroge. Il ne se dit qu'en riant et par mépris. C'est un interrogateur perpétuel. *Interrogatore* m., *che intèrroga con importunità.*

INTERROGATIF, IVE (*èn-tè-ro-ga-tif, tiv*), *T. de gramm.* Qui sert à interroger, *Interrogativo.* Quand? Où? sont des particules interrogatives, *Quando? Dove? sono particelle interrogative.* §. Point interrogatif. V. Interrogant.

INTERROGATION (*èn-tè-ro-ga-si-on*), s. f. Question, demande qu'on fait à quelqu'un, *Interrogazione, domanda, dimanda* f., *quesito* m. §. Figure de rhétorique par laquelle on interroge, *Interrogazione* f. §. Point d'interrogation. V. Interrogant.

INTERROGATIVEMENT (*èn-tè-ro-ga-tiv-man*), adv. En interrogeant. Il est peu usité. *In modo interrogativo.*

INTERROGATOIRE (*èn-tè-ro-ga-toár*), s. m *T. de prat.* Question que fait un juge sur des faits civils ou criminels, et les réponses que fait celui qui est interrogé, *Interrogatório* m.: *chiámansi così le domande che fa un giùdice sopra dei fatti civili o criminali, e le risposte che fa quegli che è interrogato.* §. Il signifie aussi, le procès verbal qui contient les interrogations du juge, et les réponses de l'accusé, *Interrogatório* m.; *le interrogazioni del giùdice, e le risposte dell' accusato.* §. On dit aussi, en matière civile, prêter l'interrogatoire sur faits et articles, *Interrogatório* m. *sopra fatti e articoli.*

INTERROGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTERROGER (*èn-tè-ro-jé*), v. a. Faire une question, une demande à quelqu'un, pour apprendre de lui quelque chose, *Interrogare, ricercare, domandare.* §. Examiner, faire subir un examen, *Esaminare.* §. Consulter, *Consultare.* §. v. pr. S'interroger, consulter sa conscience, *Interrogarsi, consultare la própria coscienza.*

INTER-ROI (*èn-tèr-roà*), s. m. *T. d'hist. mod.* C'est le titre que l'on donnait en Pologne au primat du royaume, lorsque la mort du roi avait laissé le trône vacant, *Interrege* m.

INTERROMPRE (*èn-tè-ronpr*), v. a. Empêcher la continuation d'un discours, d'un travail, d'une négociation, etc., *Interrómpere, disturbare, tagliar la strada, impedir la continuazione, far discontinuare.* §. *T. de palais.* Interrompre la possession, interrompre la prescription, interrompre la péremption, c'est empêcher qu'une possession, une prescription, une péremption ne continue, *Interrómpere il possesso, la prescrizione, ec.* §. Interrompre, se dit aussi en parlant des empêchements, des obstacles qu'on met au cours d'une rivière; des coupures et traverses qu'on fait à une chaussée, à une allée, à un chemin, à une avenue, et autres choses semblables: *Interrómpere, attraversare, intraversare.* §. v. pr. S'interrompre, cesser momentanément de..., *Cessare per un momento di.., interrómpersi.* §. v. récipr. S'interrompre, se couper mutuellement la parole, *Interrómpersi.*

INTERROMPU, UE, part. V. son verbe, Interrompre. §. adj. On appelle, discours, propos interrompus, des discours, des propos sans suite, *Discorsi interrotti, senza connessione.*

INTERRUPTEUR, TRICE (*èn-tè-rup-teur, tris*), s. m. et f. Qui interrompt, qui coupe la parole à quelqu'un qui parle, *Interruttore* m., *colei che interrompe* f.

INTERRUPTION (*èn-tè-rup-si-on*), s. f. Action d'interrompre, ou état de ce qui est interrompu, *Interruzione* f., *interrompimento* m. §. Figure de rhétorique par laquelle l'orateur s'interrompt lui-même, *Interrompimento* m., *reticenza* f. §. Sans interruption, expr. adv., continuellement, *Senza interruzione, continuatamente.*

INTERSECTION (*èn-tèr-sèch-si-on*), s. f. *T. de géom.* Point où deux lignes, deux plans, etc., se coupent, *Intersecazione, intersezione* f., *incrocicchiamento* m.

INTERSTELLAIRE (*èn-tèr-stèl-lèr*), adj. m. Espace interstellaire, entre les étoiles, *Spázio fra le stelle.*

INTERSTICE (*èn-tèr-stis*), s. m. Intervalle de temps. Il se dit en parlant du temps que l'église fait observer entre la réception de deux ordres sacrés. *Interstízio, intervallo, spázio* m., *distanza* f. *di mezzo.* §. *T. de physique.* Intervalles que laissent entr'elles les molécules dont un corps est composé. Les interstices de l'eau. *Interstízio* m.

INTERVALLE (*èn-tèr-val*), s. m. Distance, espace qu'il y a d'un lieu, d'un objet quelconque, ou d'un temps à un autre, *Intervallo, interstízio* m. § On dit adverbialement, sans intervalle, *Senza interruzione.* Par intervalles, de temps en temps, *Di tempo in tempo, di quando in quando.*

INTERVENANT, TE (*èn-tèr-v-nan, nant*), adj., et s. m. et f. *T. de prat.* Qui intervient, *Che interviene.*

INTERVENIR (*èn-tèr-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit, *Intervenire; èssere, o trovarsi presente.* §. Il signifie aussi, se rendre médiateur dans une affaire, *Frapporsi, introméttersi, entrar mediatore.* §. Il signifie aussi, interposer son autorité, etc., *Interporre la sua autorità.* Intervenir pas ses armes dans.., *Interporre le sue armi.* §. Il se dit aussi des jugements qui se rendent durant un procès, et de toutes les choses qui arrivent pendant la durée d'une affaire, *Intervenire.*

INTERVENTION (*èn-tèr-van-si-on*), s. f. L'action par laquelle on intervient dans une affaire, dans un procès, dans un acte, et les suites de cette action, *Intervento, intervenimento* m., *intervenzione; azione* f. *colla quale si interviene in una contestazione, in una lite, e nelle conseguenze di questa azione.*

INTERVENU, UE (*èn-tèr-v-nu*), part. *Intervenuto.* V. son verbe, Intervenir.

INTERVERSION (*èn-tèr-vèr-si-on*), s. f. Renversement, dérangement d'ordre, *Inversione* f., *stravolgimento* m.

INTERVERTÉBRAL, ALE (*èn-tèr-vèr-te-bral*), adj. *T. d'anat.* Qui est placé entre deux vertèbres. *Intervertebrale.*

INTERVERTI, IE, part. V. son verbe.

INTERVERTIR (*èn-tèr-vèr-tir*), v. a. Déranger, renverser, *Stravólgere, disordinare, sconvólgere, rovesciar l'órdine, turbarlo.*

INTERVERTISSEMENT (*èn-tèr-vèr-tis-man*), s. m. Action d'intervertir, *Stravolgimento, disordinamento* m.

INTESTABLE (*èn-tès-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut rendre témoignage. Ce terme est de l'ab. Fleury, Hist. Eccl. *Che non può servire di testimónio.*

INTESTAT (*èn-tès-tà*), s. m. *T. de prat.* Il ne se dit qu'en ces deux phrases: Mourir intestat, pour dire, mourir sans avoir fait de testament, *Morire intestato.* Héritier ab intestat, héritier d'une personne morte sans avoir fait de testament, *Essere erede, o succédere ab intestato.*

INTESTIN (*èn-tès-tèn*), s. m. Boyau, *Intestino, budello* m. On distingue six intestins dans le corps humain, qu'on appelle, duodénum, jéjunum, iléum, cœcum, colon et rectum, *Il duodeno, il digiuno, l' ileo, il cieco, il colon, e il retto* m. Les trois premiers sont ceux qu'on nomme intestins grêles, *Intestini ténui* m. pl. Les trois derniers sont appelés les gros intestins, *Intestini grossi* m. pl. §. On dit au pl., les intestins, pour désigner tous les canaux membraneux de l'estomac à l'anus, tout l'appareil digestif, *Gl' intestini* m. pl.

INTESTIN, INE (*èn-tès-tèn, ti-n*), adj. Qui est interne, qui est dans le corps, *Intestino, interno, di dentro.* §. On dit fig., guerre intestine, discorde intestine, pour signifier une guerre civile, la guerre que nous font nos passions, *Guerra, o discórdia intestina, diméstica.*

INTESTINAL, ALE (*èn-tès-ti-nal*), adj. *T. d'anatom.* Qui appartient aux intestins, *Intestinale, degl'intestini.* §. On appelle, vers intestinaux, des vers qui naissent et se développent dans les intestins de divers animaux, *Vermi intestinali, negl' intestini.*

INTIMATION (*èn-ti-ma-si-on*), s. f. L'acte par lequel on intime, assignation en justice, *Intimazione, citazione* f.

INTIME (*èn-tim*), adj. des d. g. Qui a, et pour qui l'on a une affection très-forte, *Intimo, intrinseco, svisceralo.* En ce sens on l'emploie quelquefois substantiv. dans le style fam. C'est son intime, *Intimo amico.* §. On dit aussi, union intime, liaison intime, *Unione intima, strettissima.* §. On dit encore, persuasion intime, pour dire, persuasion intime et profonde, *Intima persuasione, ferma credenza.* On dit de même, le sentiment intime de la conscience, *L' interno sentimento della coscienza.*

INTIMÉ, ÉE, partic. V. son verbe. §. Il est aussi substantif, et signifie, défendeur en cause d'appel. L'appelant et l'intimé, *L' appellante e l'intimato a difèndere la lite in cáusa di appello.*

INTIMEMENT (*èn-ti-m-man*), adv. Avec une affection très-particulière et très-étroite, *Intimamente, intrinsecamente, strettissimamente.* Être intimement lié avec quelqu'un. *Usare famigliarmente con alcuno.* §. Il signifie aussi, intérieurement et profondément, *Interiormente, profondamente.*

INTIMER (*èn-ti-mé*), v. a. *T. de pratique.* Déclarer, faire savoir, signifier avec autorité du magistrat, *Intimare.* §. Il signifie aussi, appeler en justice. En ce sens, son principal usage est pour dire, assigner pour procéder sur un appel, *Citare per cáusa d'appellazione.* §. On dit, intimer un concile, pour dire, assigner le lieu et le temps auquel se doit tenir un concile, *Intimare un concilio.*

INTIMIDATION (*èn-ti-mi-da-si-on*), s. f. Action par laquelle on intimide, *L' azione* f. *d' intimorire, spaventamento* m., *spaventazione* f.

INTIMIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTIMIDER (*èn-ti-mi-de*), v. a. Donner de la crainte, de l'appréhension à quelqu'un, effrayer,

concerter, *Intimorire, intimidire, sbigottire, spaventare, disanimare, invilire.* §. v. pr. S'intimider, se troubler, concevoir de la crainte, *Intimidire.*

INTIMITÉ (*èn-ti-mi-té*), s. f. Liaison intime, *Affratellanza, intima unione* f.

INTINCTION (*èn-tènch-si-on*), s. f. *T. de liturgie* Mélange d'une petite partie de l'hostie consacrée avec le sang de J. C., *Intinzione, mescolanza* f. *d'una parte dell' óstia col sangue.*

INTITULATION (*èn-ti-tu-la-si-on*), s. f. Il se dit des livres et des écrits, et signifie, l'inscription, le titre, le nom, qu'on donne à un livre. L'intitulation sert beaucoup à faire débiter un livre. *Titolo* m., *inscrizione* f., *frontispizio* m.

INTITULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi substantif masc., en style de pratique, et signifie, le titre qu'on met à un acte, etc., *Il titolo* m. *d' un atto, d' una scrittura.*

INTITULER (*èn-ti-tu-lé*), v. a. Donner un titre. Il ne se dit qu'en parlant des titres qu'on donne à un acte judiciaire, à un livre, à une comedie, ou à quelque autre ouvrage d'esprit. *Intitolare, dar il titolo.*

INTOLÉRABLE (*èn-to-le-rabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut tolérer. *Intollerábile, insopportabile, incomportabile, insoffribile.*

INTOLÉRABLEMENT (*èn-to-le-rabl-man*), adv. D'une manière intolérable, et qu'on ne peut souffrir, *Intollerabilmente.*

INTOLÉRANCE (*èn-to-le-rans*), s. f. *T. didact.* Manque d'indulgence, l'opposé de tolérance, *Intolleranza, impazienza* f. V. Tolérance.

INTOLÉRANT, TE (*èn-to-le-ran, rant*), adj., et s. m. et f. *T. didact.* Qui manque de tolérance, surtout en matière de religion, *Intollerante, impaziente, insofferente.* V. Tolérant.

INTOLÉRANTISME (*èn-to-le-ran-tizm*), s. m. Doctrine, sentiment de ceux qui ne veulent souffrir aucune autre religion que la leur, *Dottrina, o opinione* f. *di coloro che non vógliono tollerare alcun' altra religione che la loro própria.*

INTONATION (*èn-to-na-si-on*), s. f. Manière d'entonner un chant, *Intonazione, intonatura* f. §. Il signifie aussi, le ton donné aux syllabes en parlant, *Inflessione* f. *della voce.*

INTOXIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTOXIQUER (*èn-toc-si-ché*), v. a. Empoisonner. *Intossicare, attossicare.*

INTRADOS (*èn-tra-dò*), s. m. *T. d'archit.* La partie intérieure et concave d'une voûte à cloître. On l'appelle aussi, douelle intérieure. *La facciata cóncava de' peducci o spigoli delle volte a crociera, imbotte* f.

INTRADUISIBLE (*èn-tra-dui-zibl*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Qu'on ne peut traduire, *Che non si può tradurre, intraducíbile.*

INTRAITABLE (*èn-trè-tabl*), adj. des d. g. Rude, d'un commerce difficile, avec qui on ne peut traiter, obstiné, entêté, opiniâtre, *Intrattabile, rüvido, rústico, scortese, fiero.*

INTRANSITIF, IVE (*èn-tran-zi-tif, tiv*), adj. *T. de gramm.* Il se dit des verbes neutres qui expriment des actions qui ne passent point hors du sujet qui agit, *Intransitivo.*

INTRANSITIVEMENT (*èn-tran-zi-tiv-man*), adv. *T. de gramm.* D'une manière intransitive, *Intransitivamente.*

INTRANSMISSIBLE (*èn-trans-mi-sibl*), adj des d. g. Qui n'est pas transmissible, *Che non può trasmettersi.*

INTRANSMUTABLE (*èn-trans-mu-tabl*), adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Il se dit des insectes qui ne subissent point de métamorphose, *Che non si trasmuta.*

INTRANT (*en-tran*), s. m. *T. de l'Université de Paris.* Nom que l'on donnait à celui qui était choisi par l'une des quatre nations pour élire le recteur, *Quegli che in ciascuna nazione dell' Università di Parigi era scelto per l' elezione del rettore.*

IN-TRENTE-DEUX (*èn-trant-deú*), s. m. *T. de libr.* Livre dont les feuilles sont pliées en 32 feuillets, *In trentadue* m.

INTRÉPIDE (*en-tre-pid*), adj. des d. g. Incapable d'avoir peur dans le péril, *Intrépido, impávido, di gran cuore.*

INTRÉPIDEMENT (*èn-tre-pid-man*), adv. D'une manière intrépide, *Intrepidamente, impavidamente, francamente, arditamente.*

INTRÉPIDITÉ (*en-tre-pi-di-té*), s. f. Fermeté inébranlable de courage dans le péril, et par extens., hardiesse, assurance, fierté, *Intrepidità, intrepidezza* f.

INTRIGANT, TE (*èn-tri-gan, gant*), adj. et s. m. et f. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues, *Impigliatore, appaltone, mestatore, faccendiere* m., *faccendiera, ec.* f.

INTRIGUE (*èn-trigh*), s. f. Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir une affaire, *Intrigo, maneggio* m., *prática* f., *broglio* m. §. En dramatique, on appelle intrigue, les différents incidents qui forment le nœud d'une pièce, *Intreccio* m., *il nodo e le diverse incidenze d' un drama.* §. Il signifie aussi, dans le style familier, un embarras, un accident fâcheux, *Intrigo, intrigamento, imbroglio, impiccio* m. §. Il signifie aussi, un commerce secret de galanterie, *Intrigo, commercio segreto ed amoroso* m.

Intrigue, cabale, brigue, parti (syn.). Une *intrigue* est la réunion des moyens employés par une ou plusieurs personnes pour un objet quelconque; une *brigue* est la réunion combinée des démarches de plusieurs personnes en faveur d'une seule; une *cabale* est l'association de plusieurs personnes pour ou contre une autre; un *parti* est la réunion de plusieurs personnes dans un même intérêt ou une même opinion. L'*intrigue* est toujours sourde, oblique et tortueuse, quelquefois lente; on l'emploie plus ordinairement à la Cour, où l'on dépend d'un maître, dont il faut diriger les volontés en ayant l'air de ne songer qu'à s'y soumettre. La *brigue* parle plus haut et agit toujours avec vivacité; elle n'a jamais pour objet que la nomination d'une personne à quelque emploi, et est nécessaire surtout dans les élections faites à la pluralité, où l'on a besoin de beaucoup de suffrages. La *cabale* emploie tantôt les menées couvertes, tantôt le bruit, selon ce que demande l'occasion: à la Cour, elle fait et défait des ministres, des généraux: dans la république des lettres, elle étouffe la réputation des auteurs, ou fait la fortune des ouvrages: dans les compagnies et dans les corps, elle lutte contre la justice et le mérite: dans le monde, que ne fait-elle pas? elle se trouve partout, elle se mêle de tout, elle trouble tout, états, gouvernements, sociétés, familles, grands et petits. Un *parti* se conduit suivant les passions de ceux qui le composent, sans règle, sans prudence, et souvent sans effet. Pour qu'un *parti* s'élève, il faut un endroit où des intérêts personnels peu pressants laissent le loisir de se livrer à ses passions ou à ses opinions: c'est rarement à la Cour; souvent dans les républiques; quelquefois dans la littérature, qui n'offre pas de grands intérêts à compromettre; rarement dans les affaires, où chacun songe trop à soi pour suivre le *parti* d'un autre.

INTRIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est bien intrigué, pour dire, qu'il est bien embarrassé. V. ce mot. §. On dit d'une pièce de théâtre, d'un roman, qu'ils sont bien intrigués, pour dire que l'intrigue en est ingénieuse et conduite avec art, *Ben condotto, di bell'intreccio.*

INTRIGUER (*èn-tri-ghé*), v. a. Embarrasser, tracasser, troubler, inspirer des soupçons. Il ne se dit que des personnes, *Intrigare, intricare, intrescare, avviluppare, impigliare.* §. v. n. Intriguer, faire des intrigues, se donner beaucoup de peine et de soin pour ou contre le succès d'une affaire, *Fare intrighi, maneggiarsi, brogliare.* §. *T. de littérat.* Inventer, disposer, combiner, filer l'intrigue d'une pièce, *Inventare, ordire l' intreccio di...* §. v. pr. S'intriguer. On dit, qu'un homme s'intrigue partout, pour dire, qu'il se fourre partout, qu'il tâche à se donner de l'accès, de la familiarité partout où il peut, *Intrigarsi, impacciarsi, cacciarsi, insinuarsi.* §. Il signifie encore, se donner beaucoup de peine et de soin, mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire, *Fare intrighi, maneggiarsi.*

INTRIGUEUR, EUSE (*èn-tri-gheur, gheúz*), s. m. et f. Qui fait des intrigues. Il est peu usité, et ne se prend qu'en mauvaise part: on dit mieux intrigant, intrigante. *Intrigatore, avviluppatore* m., *intrigatrice, avviluppatrice* f.

INTRINSÈQUE (*èn-trèn-sèch*), adj. des d. g. *T. de philosoph.* Qui est intérieur et au-dedans de quelque chose, qui lui est propre et essentiel. Il ne se dit guère qu'en ces phrases: Qualités, propriétés intrinsèques; bonté intrinsèque: *Qualità, proprietà intrinseche; bontà intrinseca.* §. En parlant de monnaies, on appelle, valeur intrinsèque, la valeur des espèces par rapport à leur poids, *Valore intrinseco.* V. Intérieur, adj.

INTRINSÈQUEMENT (*èn-trèn-sèch-man*), adv. D'une manière intrinsèque, *Intrinsecamente, intrinsicamente.*

INTRODUCTEUR, TRICE (*èn-tro-duc-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui introduit, *Introduttore, introducitore* m., *introduttrice* f.

INTRODUCTIF, IVE (*èn-tro-duc-tif, tiv*), adj. *T. de palais.* Ce qui introduit, ce qui sert comme d'entrée, *Introduttivo.*

INTRODUCTION (*èn-tro-duc-si-on*), s. f. Action par laquelle on introduit, *Introduzione* f., *introducimento* m. §. On dit fig., l'introduction d'une coutume, d'un usage, *Introduzione* f. *d'un'usanza, d'una consuetúdine.* §. On dit aussi fig., introduction à une science, introduction à la physique, à la géographie, introduction à la vie dévote, etc., pour dire, entrée, acheminement à une science, etc., *Introduzione* f. *alla fisica, alla geografia, alla vita divota, ec.* §. *T. de prat.* On appelle, introduction d'une instance, le commencement d'une procédure à quelque tribunal, *Introduzione* f. *d' un' istanza; principio, cominciamento* m. *di lite.* §. On appelle, introduction, l'exorde d'un sermon, et l'espèce de discours préliminaire qu'on met à la tête d'un ouvrage, *Introduzione* f., *discorso preliminare, proèmio* m. *d' una prédica, prefazione* f. *d' un libro.*

INTRODUCTOIRE (*èn-tro-duc-toár*), adj. des d. g. De l'introduction. Peu usité. *Introduttório.*

INTRODUIRE (*èn-tro-duir*), v. a. Donner entrée, faire entrer, *Introdurre, metter dentro, condurrre, introméttere al cospetto di...* §. On dit, en parlant des opérations de chirurgie, introduire la sonde dans une plaie, *Introdurre la tenta.* §. Introduire, signifie fig., donner commencement, donner cours, *Introdurre, méttere in uso, dar cominciamento.* §. v. pr. S'introduire, entrer dans, *Introdursi.* Prendre commencement, prendre faveur, *Venire in uso, introdursi.* S'immiscer dans..., *Immischiarsi, introméttersi.*

INTRODUIT, ITE, part. V. son verbe.

INTROÏT (*èn-tro-it*), s. m. Prières que le prêtre dit à la messe quand il est monté à l'autel, et qui sont chantées par le chœur au commencement des grand'messes, *Intróito* m.

INTROMISSION (*èn-tro-mi-si-on*), s. f. *T. de physique.* Action par laquelle un corps, soit solide, soit fluide, s'introduit ou est introduit dans un autre, *Intromessione* f.

INTRONISATION (*èn-tro-ni-za-si-on*), s. f. Action par laquelle on intronise, *Intronizzazione* f.

INTRONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INTRONISER (*èn-tro-ni-zé*), v. a. Il n'est d'usage qu'en parlant de la cérémonie qui se fait quand on met un évêque dans son siége épiscopal, lorsqu'il prend possession de son église, *Intronizzare, méttere in trono.*

INTROUVABLE (*èn-trù-vabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut trouver. Il est du style fam. *Che non si può trovare, irreperibile.*

INTROUVÉ, ÉE, adj. Qui n'a pas été, qui n'a pu être trouvé, *Che non fu, che non potè esser trovato.*

INTRUS, USE (*èn-trù, trùz*). Participe du verbe Intrure, qui n'est point en usage. Il signifie, introduit, établi par force, par ruse, ou contre le droit, et sans titre, dans quelque dignité ecclésiastique, *Intruso, non legittimamente eletto.* §. Il se dit par extension d'un homme, qui sans droit, et sans être légitimement appelé, s'est introduit dans quelque charge, dans quelque emploi, *Intruso.* En ce sens il est quelquefois substantif.

INTRUSION (*èn-tru-zi-on*), s. f. Action par laquelle on s'introduit, contre le droit ou la forme, dans quelque dignité ecclésiastique, dans quelque bénéfice, et par extension dans quelque charge, etc., *Intrusione* f.

INTUITIF, IVE (*èn-tu-i-tif, tiv*), adj. *T. de théol.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: La vision intuitive de Dieu, c'est-à-dire, la vision de Dieu, telle que les bienheureux l'ont dans le ciel: *La visione intuitiva di Dio.*

INTUITION (*èn-tu-i-si-on*), s. f. *T. de theol.* Il se dit de la vision claire et certaine des bienheureux à l'égard de Dieu, *Intuizione* f.

INTUITIVEMENT (*èn-tu-i-tiv-man*), adv. *T. de théol.* D'une vision intuitive, *Intuitivamente.*

INTUMESCENCE (*èn-tu-mè-sans*), s. f. Action par laquelle une chose s'enfle, *Gonfiagione* f., *gonfiamento, enfiamento* m., *intumescenza* f.

INTUS-SUSCEPTION (*èn-tus-su-sèp-si-on*), s. f. Introduction d'un suc ou d'une matière quelconque dans un corps organisé. Les animaux et les plantes se nourrissent et croissent par intus-susception, *Succiamento* m., *introduzione* f. *di un sugo o d'altra matèria in un corpo orgánico.*

INUSITÉ, ÉE (*i-nu-zi-té*), add. Qui n'est point usité, *Insólito, inusitato, staordinário, strano, disusato.*

INUSTION, s. f. Brûlure intérieure. Il est peu usité. *Ardore* m. *interno.*

INUTILE (*i-nu-til*), adj. des d. g. Qui n'apporte aucun profit, qui ne produit aucune utilité, qui ne sert à rien, *Inútile, infruttuoso, disútile, infruttífero.* §. On dit, qu'un homme est inutile, pour dire, qu'il n'est point occupé, point employé, *Inútile, disoccupato.*

INUTILEMENT (*i-nu-til-man*), adv. Sans utilité, en vain, *Inutilmente, disutilmente, infruttuosamente.*

INUTILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INUTILISER (*i-nu-ti-li-zé*), v. a. Rendre inutile. Il est peu usité. *Réndere inútile.*

INUTILITÉ (*i-nu-ti-li-té*), s. f. Manque d'utilité, *Inutilità, disutilità* f. §. Inutilité, signifie aussi, défaut d'emploi ou d'occasion de servir. C'est un homme qu'on laisse dans l'inutilité, *Egli è un uom lasciato nell'inutilità, nell'inazione.* §. Inutilités, au pl., signifie, choses inutiles, superflues, réflexions inutiles, *Futilità, inutilità, leggerezze* f. pl.

INVADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INVADER (*èn-va-dé*), v. a. Faire une invasion, assaillir. Il est peu en usage. *Invádere, fare un' invasione.*

INVAINCU, UE (*èn-vèn-cu*), adj. Qui n'a pas été vaincu. Messieurs de l'Académie remarquent que ce mot n'est d'usage qu'en poésie, et par opposition à invincible. Corneille a dit dans le Cid: Ton bras est invaincu, mais non pas invincible. *Invitto, che non è stato vinto.*

INVALIDE (*èn-va-lid*), adj. des d. g. Infirme, qui ne saurait travailler, ni gagner sa vie, *Inválido, infermo, malazzato, cagionévole, indisposto.* §. Comme subst. masc., il signifie, soldat estropié, *Inválido* m. On appelle Hôtel des Invalides, un hôtel destiné à loger et nourrir les soldats invalides, *Ospitale, asilo* m., *casa* f., *depósito* m. *degl' inválidi.* §. Invalide, adj., signifie aussi fig., qui n'a pas les conditions, les formes requises par les lois pour produire son effet, *Inválido, inefficace, nullo.*

INVALIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INVALIDEMENT (*èn-va-lid-man*), adv. D'une manière invalide, nulle, sans force, sans effet, *Invalidamente.*

INVALIDER (*èn-va-li-dé*), v. a. *T. de pratique.* Rendre nul, déclarer ou rendre invalide, *Invalidare; far inválido, nullo.*

INVALIDITÉ, s. f. Défaut qui rend nul un acte, un contrat, etc., *Invalidità* f.

INVARIABILITÉ (*èn-va-ri-a-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui ne varie point, *Immutazione, invariabilità* f.

INVARIABLE (*èn-va-ri-abl*), adj. des d. g. Qui ne change point, *Invariábile, immutábile.*

INVARIABLEMENT (*èn-va-ri-abl-man*), adv. D'une manière invariable, *Immutabilmente, invariabilmente.*

INVASION (*èn-va-zi-on*), s. f. Irruption faite dans un pays, pour le piller ou pour l'envahir, *Invasione* f.

INVECTIF, IVE (*èn-vech-tif, tiv*), adj. Qui sert à traîner. Il est peu en usage. *Che serve a strascinare, a condurre.*

INVECTIVE (*èn-vech-tiv*), s. f. Discours fort et véhément, expression injurieuse contre quelque personne ou quelque chose, *Invettiva* f., *garrimento* m., *bravata* f., *rabbuffo* m., *rammanzina* f.

INVECTIVER (*èn-vech-ti-vé*), v. n. Faire des invectives, déclamer avec véhémence contre quelqu'un ou quelque chose, *Bravare, garrire; far un rabbuffo, un cappellaccio; proverbiare, sgridare.*

INVENDABLE (*èn-van-dabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut pas vendre, *Invendibile.*

INVENDU, UE (*èn-van du*), adj. Ce mot est nouveau, et ne doit être hasardé tout au plus que dans le satyrique et le comique. Il signifie, non vendu, qui n'a pas été vendu, *Non venduto.*

INVENTAIRE (*èn-van-tèr*), s. m. Rôle, mémoire, état, dénombrement par écrit, contenant par articles les biens, meubles, titres, papiers d'une personne, d'une maison, *Inventário* m. §. On appelle, bénéfice d'inventaire, des lettres du prince, par lesquelles celui qui les obtient, n'est tenu des dettes d'une succession que jusqu'à la concurrence de ce qui est porté par l'inventaire, *Benefizio* m. *d'inventário.* On appelle, héritier par bénéfice d'inventaire, l'héritier qui a obtenu ces sortes de lettres, *Erede con benefizio d'inventário.* §. On appelle aussi inventaire, la vente des meubles qui sont contenus dans l'inventaire, *Véndita pública* f. *all' incanto* §. On appelle en terme de pratique, inventaire de production, le dénombrement des pièces qu'on produit en un procès, *Inventário* m. *di scritture esibite e fatte in una lite.* §. On appelle parmi le peuple, inventaire, un panier plat. V. Éventaire. §. Inventaire, se dit aussi d'une porcelaine sur laquelle on essaie les couleurs, *Pezzo* m. *di porcellana su cui si próvano i colori.*

INVENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INVENTER (*èn-van-té*), v. a. Trouver quelque chose de nouveau par la force de son esprit, de son imagination, *Inventare, éssere il primo autore, trovar da prima, rinvenire.* V. Trouver. §. Il signifie aussi, supposer, controuver. V. ces verbes.

Inventer, trouver (syn.). On *invente* de nouvelles choses par la force de l'imagination; on *trouve* des choses cachées, par la recherche et par l'étude. L'un marque la fécondité de l'esprit, et l'autre la pénétration. La mécanique *invente* les outils et les machines; la physique *trouve* les causes et les effets.

INVENTEUR, TRICE (*èn-van-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui a inventé, *Inventore, inventatore* m., *inventrice* f.

INVENTIF, IVE (*èn-van-tif, tiv*), adj. Qui a le génie, le talent d'inventer, *Ingegnoso, che ha fácile l' inventiva.*

INVENTION (*èn-van-si-on*), s. f. Qualité, faculté, disposition de l'esprit à inventer, *Invenzione, inventiva* f. §. *T. didactique.* Invention, la première partie de la rhétorique, *Invenzione* f. §. Invention, se prend aussi pour l'action d'inventer, et pour la chose inventée, *Invenzione, inventiva* f., *trovato, ritrovamento* m. V. Découverte. §. Invention, se dit encore de la découverte de reliques, et de la fête que l'église célèbre en mémoire de cette découverte, *Invenzione* f., *ritrovamento* m. §. Invention, en mauvaise part, signifie, adresse, artifice, moyen, *Invenzione* f., *trovato* m. §. *T. d'arts.* Invention, choix des objets qui conviennent à un sujet, *Invenzione* f.

INVENTORIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INVENTORIER (*èn-van-to-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Faire l'inventaire de ...., *Far l' inventário di ...* §. Mettre dans un inventaire, *Inventariare.*

INVERSABLE (*èn-vèr-sabl*), adj. des d. g. Qui ne peut verser, *Che non può rovesciarsi.*

INVERSE (*èn-vèrs*), adj. des d. g. *T. de logique, de mathématique et de physique.* Il se dit d'une proportion, d'un théorème, d'un problème, d'une proposition, d'une raison ou d'un rapport, pris dans un ordre renversé relativement à la proposition ou au rapport dont on vient de parler. Lorsqu'il s'agit d'une proposition, etc., c'est l'attribut de la directe mis à la place du sujet. *Inverso.* En ce sens on l'emploie aussi comme subst. fém., l'inverse, *Proposizione inversa* f. §. Ce mot est d'un grand usage dans la physique, pour exprimer l'état actuel, ou la loi de variation d'une chose, qui augmente ou qui diminue à mesure qu'une autre, dont elle dépendait, et qui lui est comparée, diminue ou augmente. Raison inverse, *Ragione inversa, o rovéscia.* §. A l'inverse, expr. adv., d'une manière inverse, *D'un modo inverso.*

INVERSEMENT (*èn-vers-man*), adv. A l'inverse. Il est peu usité. *Inversamente.*

INVERSION (*èn-vèr-si-on*), s. f. *T. de grammaire.* Transposition, changement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés dans le discours ordinaire, *Inversione, trasposizione* f., *stravolgimento* m.

INVESTI, IE, part. V. son verbe.

INVESTIGATEUR (*èn-vès-ti-ga-teur*), s. m. Celui qui cherche quelque chose, qui tâche de faire quelque découverte. Il est peu usité. *Investigatore* m.

INVESTIGATION (*èn-vès-ti-ga-si-on*), s. f. Recherche, perquisition, *Investigagione* f.

INVESTIR (*èn-vès-tir*), v. a. Donner avec certaines formalités, avec certaines cérémonies, le titre d'un fief, et la faculté de le posséder, *Investire, concédere il dominio.* §. Il signifie aussi, environner une place de guerre, envelopper des troupes, en sorte que tous les passages pour le secours et pour la retraite soient fermés, *Investire, assediare, cingere d'ogni intorno, assalire.* §. Investir, est aussi un terme usité sur les mers du Levant, pour dire, toucher ou échouer, soit de bon gré, soit par contrainte, *Investire, ec.* V. Échouer. §. Investir quelqu'un, signifie fig., le circonvenir de manière qu'on empêche les autres d'en approcher, *Circuire, assediare.*

INVESTISSEMENT (*èn-vès-tis-man*), s. m. Action d'investir une place, une ville, de l'envelopper de troupes pour l'assiéger, *L' investire, assalimento, assalto* m.

INVESTITURE (*èn-vès-ti-tur*), s. f. L'acte par lequel le seigneur dominant investit d'un fief son vassal, *Investitura* f., *investimento* m., *investigione* f.

INVÉTÉRÉ, ÉE, adj. Un mal invétéré, une coutume invétérée, une haine invétérée, *Male inveterato; usanza inveterata, antica; odio inveterato, radicato.*

INVÉTÉRER (S') (*s'èn-ve-te-ré*), v. pr. Devenir vieux, et difficile à guérir. Il ne se dit qu'en mauvaise part, et en parlant des maladies et des mauvaises coutumes, des mauvaises habitudes contractées de longue main. *Invecchiare, inveterare.* §. Avec le verbe laisser, il est neutre. Il ne faut pas laisser invétérer les maux; une mauvaise habitude qu'on a laissé invétérer.

INVIGILANCE (*èn-vi-ji-lans*), s. f. Défaut de vigilance. Il est vieux. *Mancanza* f. *di vigilanza.*

INVINATION (*èn-vi-na-si-on*), s. f. *T. de théologie.* Union de la substance divine de J. C. au vin consacré, *Unione* f. *della sostanza divina di G. C. col vino consacrato.*

INVINCIBILITÉ (*èn-vèn-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de l'être invincible, *Invincibilità* f.

INVINCIBLE (*èn-vèn-sibl*), adj. des d. g. Qu'on ne saurait vaincre, qu'on ne saurait surmonter en guerre, *Invincíbile, insuperábile, invitto.* §. Il se dit aussi figurément. Obstacle invincible, opiniâtreté invincible, *Ostácolo, caparbierìa invincíbile.* §. On appelle, argument invincible, raison invincible, un argument, une raison où il n'y a point de bonne réplique; ignorance invincible, l'ignorance des choses dont il est impossible qu'un homme ait eu connaissance: *Argomento, ragione, ignoranza invincíbile.*

INVINCIBLEMENT (*èn-vèn-sibl-man*), adv. D'une manière à laquelle on ne peut résister, *Invincibilmente.*

IN-VINGT-QUATRE (*èn-vènt-catr*), s. m. *T. de libr.* Livre dont les feuilles sont pliées en 24 feuillets, *In ventiquattro* m.

INVIOLABILITÉ (*èn-vi-o-la-bi-li-té*), s. f. Droit, prérogative d'une personne publique de ne pouvoir être arrêtée, mise en jugement, etc., pour les faits relatifs à ses fonctions, *Inviolabilità* f., *diritto* m., *prerogativa* f. *che ha un magistrato, di non poter éssere arrestato, messo in giudízio, ec., per fatti relativi alle sue incumbenze.*

INVIOLABLE (*èn-vi-o-labl*), adj. des d. g. Qu'on ne doit jamais violer, qu'on ne doit jamais enfreindre, *Inviolábile, che non si dee violare.* §. Il signifie aussi, qu'on ne viole point, qu'on n'enfreint jamais, *Inviolábile.* §. En parlant des personnes, qui ne peut être poursuivi en justice, puni, etc., *Inviolábile, che gode del diritto d' inviolabilità.* En ce sens c'est un mot nouveau. V. Inviolabilité.

INVIOLABLEMENT (*èn-vi-o-labl-man*), adv. D'une manière inviolable, *Inviolabilmente, inviolatamente.*

INVIOLÉ, ÉE (*èn-vi-o-lé*), adj. Qui n'a point été violé, *Inviolato.*

INVISCANT (*èn-vis-can*), adj. et s. m. Gluant. Il est peu usité, *Vischioso, invischiante.*

INVISIBILITÉ (*èn-vi-zi-bi-li-té*), s. f. État de ce qui est invisible, *Invisibilità*, *invisibilitade*, *invisibilitate* f.

INVISIBLE (*èn-vi-zibl*), adj. des d. g. Qui est de telle nature qu'il ne peut être vu, *Invisibile*, *che non può vedersi*. §. On dit fig., devenir invisible, pour dire, disparaître subitement sans que personne s'en aperçoive, *Sparire*, *dileguarsi*, *partirsi*, *senza che niun se n'accorga*. Dans le même sens, on le dit des choses. *Sparire*. Cette montre était tout à l'heure sur cette table, elle est devenue invisible. §. On dit aussi d'une personne qu'on ne saurait trouver, quoiqu'on la cherche, qu'elle est invisible, *È invisibile, non vien mai fatto di poterlo rinvenire*.

INVISIBLEMENT (*èn-vi-zibl-man*), adv. D'une manière invisible, *Invisibilmente*, *invisibilemente*.

INVITATEUR, TRICE (*èn-vi-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui invite, *Invitatore* m., *invitatrice* f.

INVITATION (*èn-vi-ta-si-on*), s. f. Action d'inviter, *Invito* m., *invitazione* f., *invitamento* m., *invitata* f. §. Lettre, billet d'invitation, pour inviter. *Invito* m. (*voce d'uso*).

INVITATOIRE (*èn-vi-ta-toàr*), s. m. On appelle ainsi l'antienne qui se chante à matines, avec le Vénite exultémus, *Invitatòrio* m.

INVITÉ, ÉE, part. *Invitato*. V. son verbe.

INVITER (*èn-vi-té*), v. a. Convier, prier de se trouver, d'assister à..., *Invitare*, *fare invito*, *convitare*. §. Il signifie aussi fig. en général, exciter à quelque chose, porter à..., *Invitare*, *incitare*, *invogliare*, *allettare*, *provocare*. §. v. pr. S'inviter, arriver de soi-même sans avoir été convié, *Invitarsi*.

INVOCATION (*èn-vo-ca-si-on*), s. f. Action d'invoquer, *Invocazione* f., *l'invocare* m. §. On dit d'une église, qu'elle est consacrée sous l'invocation de la Sainte-Vierge, de tel Saint, *Chiesa consacrata sotto il titolo, il patrocinio della Beata Vergine*, ec. §. On appelle invocation, dans le poème épique, les vers par lesquels on s'adresse à quelque divinité vraie ou fausse, pour lui demander son secours, sa protection. *Invocazione* f.

INVOCATOIRE (*èn-vo-ca-toàr*), adj. des d. g. Contenant une invocation, *Invocatòrio*.

INVOLONTAIRE (*èn-vo-lon-tèr*), adj. des d. g. Qui est contre la volonté de celui qui agit, *Involontario*. §. Il se dit aussi des mouvements naturels qui se font indépendamment de la volonté, *Involontàrio*.

INVOLONTAIREMENT (*èn-vo-lon-tèr-man*), adv. Sans le vouloir, contre la volonté, *Involontariamente*, *contra voglia sforzatamente*.

INVOLUCRE (*èn-vo-lucr*), s. m. *T. de botan.* Petites folioles qui entourent le pédoncule, enveloppe commune et continue, *Invòlucro* m.

INVOLUTION (*èn-vo-lu-si-on*), s. f. *T. de palais.* Assemblage d'embarras, de difficultés, *Involuzione* f., *involvimento*, *aggiramento* m., *involtura* f.

INVOLVÉ, ÉE (*èn-vol-vé*), adj. *T. de pal.* Embrouillé. Il est peu en usage. *Involuto*, *involto*, *intricato*.

INVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INVOQUER (*èn-vo-ché*), v. a. Appeler à son secours, à son aide, une puissance divine et surnaturelle, *Invocare*, *chiamare in ajuto*. §. On dit par extension, invoquer les démons, et en poésie, invoquer Apollon, les Muses et les autres divinités de la fable, *Invocar i demonj, Apollo, le Muse*, ec. §. *T. de l'Écriture-Sainte*. Invoquer le nom de Dieu, du Seigneur, c'est l'adorer, et faire un acte de religion, *Invocare il santo nome di Dio*. §. On dit aussi, invoquer une loi, un témoignage, *Allegare*, *produrre*, *méttere innanzi in suo favore una legge, un testimònio*.

Invoquer régit les personnes, et *implorer*, les choses: on *invoque* un Saint, on *implore* son intercession.

INVRAISEMBLABLE (*èn-vrè-san-blabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas vraisemblable, qui n'a pas l'apparence du vrai, *Inverisimile*.

INVRAISEMBLABLEMENT (*en-vrè-san blablman*), adv. D'une manière invraisemblable, sans vraisemblance, *Inverisimilmente*.

INVRAISEMBLANCE, s. f. Défaut de vraisemblance, *Inverisimiglianza* f.

INVULNÉRABILITÉ (*en-vul-ne-ra-bi-li-té*), s. f. État de ce qui est invulnérable, *Fatatura*, *fatagione* f.

INVULNÉRABLE (*èn-vul-ne-rabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être blessé, *Invulneràbile*. *fatato*, *che non può esser ferito*. §. Il se dit aussi au figuré, de celui qui est hors de l'atteinte de la douleur, des passions, etc., *Invulneràbile*, *impassibile*.

IODE (*i-od*), s. m. *T. de chimie.* Substance lamelleuse, bleuâtre, et d'un éclat métallique, *Iòdio* m.

IONIEN, ENNE (*i-o-ni-èn, è-n*). adj. V. Ionique.

IONIQUE (*i-o-nich*), adj. des d. g. On dit la secte ionique, pour dire, la secte de Thalès, *La setta iònica*, *la setta di Talete*. §. On dit aussi, le mode, le dialecte ionique, *Il modo*, *il dialetto iònio*. §. *T. d'archit.* Ordre ionique, le troisième ordre d'architecture, *Ordine iònico*.

IOTA, s. m. La neuvième lettre de l'alphabet grec, dont la figure est la plus simple de toutes. Ce mot, en notre langue, ne s'emploie que dans certaines phrases du style familier, et toujours avec la négative, pour dire, pas la moindre chose, rien. Voilà un ouvrage parfait, il n'y manque pas un iota, il n'y a pas un iota à retrancher. *Iota* f., *niente*, *zero* m.

IOTACISME (*io-ta-sism*), s. m. Prononciation ou répétition vicieuse de l'i; substitution faite par les Grecs modernes de la prononciation de l'iota à celle d'autres voyelles ou diphthongues; et par ext., difficulté de prononcer certaines lettres, comme le c, le g, le j, le r: *Iotacismo* m.

IPÉCACUANHA (*i-pe-ca-cu-a-nà*), s. m. Racine grosse comme le chalumeau d'une plume médiocre, qu'on nous apporte sèche de plusieurs endroits de l'Amérique. Il y en a de trois sortes, le brun, le gris et le blanc. Le brun est le plus fort et le plus estimé; le blanc est le plus faible. Il est purgatif et astringent: c'est un des meilleurs remèdes qu'on ait trouvé jusqu'ici pour la dyssenterie. *Ipecaquana* f.

IPPO (*i-pò*), s. m. *T. de botan.* Substance gommo-résineuse d'un arbre des Célèbes, poison sans antidote connu, *Ippo* m.

IPRÉAU (*i-pe-rò*), s. m. Orme à larges feuilles, *Olmo* m. *a larghe foglie*.

IPSO FACTO. Expression adverbiale empruntée du latin, et qui se dit de tout ce qui suit infailliblement de quelque fait. Il s'emploie plus ordinairement en parlant d'une excommunication encourue par le seul fait. *Issofatto*.

IPSULLICES (*ip-su-lis*), s. f. pl. *T. d'antiq.* Médaillons représentant ceux que les magiciens prétendaient rendre amoureux au moyen de leurs enchantements, *Ipsùlica* f.

IRACONDE (*i-ra-cond*), s. f. Vieux mot qui signifie, colère. *Iracòndia* f.

IRASCIBILITÉ (*i-ra-si-bi-li-té*), s. f. Disposition à s'irriter, *Irascibilità* f.

IRASCIBLE (*i-ra-sibl*), adj. des d. g. Qui est disposé à la colère, prompt à se mettre en colère, qui s'irrite aisément, *Irascìbile*. §. *T. de philosophie.* L'appétit irascible, la partie irascible, la faculté irascible, signifient, la faculté de l'âme, par laquelle l'âme se porte à surmonter les difficultés qu'elle rencontre à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal, *L'appetito*, *la parte irascìbile*, *l'irascìbile*.

IRE (*ir*), s. f. Courroux, colère. Il est vieux. On l'emploie encore dans la grande poésie, et dans le style soutenu, en parlant de la colère de Dieu; et dans le style marotique. *Ira*, *stizza*, *còllera* f., *sdegno* m., *izza* f.

IRÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, en colère, *Irato*.

IRÉNARQUE (*i-re-narc*), s. m. *T. d'ant.* Officier de l'empire Grec, qui était chargé de maintenir la paix et la tranquillité dans les provinces, *Irenarca* m.

IRÉOS, s. m. *T. de botan.* Iris de Florence, à racine médicinale, *Ireos*, *iride* f.

IREUX, EUSE (*i-reù, reùz*), adj. Vieux mot qui signifie, colère, *Iroso*, *collèrico*.

IRIDIUM (*i-ri-di-om*), s. m. *T. d'hist. nat.* Métal d'un blanc d'argent, très-dur, difficile à fondre, *Irìdio* m.

IRIS (*i-ris*), s. m. Météore, qu'on appelle vulgairement arc-en-ciel, *Iride*, *iri* f., *arco baleno*, *arco celeste* m.

IRIS, s. f. Plante, autrement appelée flambe, à laquelle on a donné le nom d'iris, parce que la variété de ses couleurs approche de celles de l'arc-en-ciel. Il y en a un très-grand nombre d'espèces, dont quelques-unes, à cause de leur beauté, sont cultivées dans les jardins. *Coltellino*, *ghiaggiuolo* m., *iride*, *ireos* f. §. On appelle, poudre d'iris, une poudre de senteur faite de la racine d'iris, *Polve* f. *di radice d'ireos*, *o iride*. §. On appelle aussi iris, la partie colorée de l'œil, qui environne la prunelle, *Iride* f. *dell' occhio*. §. Pierre d'iris, pierre qui offre les couleurs de l'arc-en-ciel, *Pietra iride iri* f. §. Iris, couleur autour des objets vus dans une lunette, cercles irisés, *Iride* f. §. Vert d'iris, couleur pour la gouache et la miniature, *Verde d' iride*, *verdegiglio* m. §. Selon la fable, divinité païenne, la messagère des dieux et particulièrement de Junon, *Iri*, *Iride* f.

IRISÉ, ÉE (*i-ri-zé*), adj. *T. d'hist. nat.* Qui offre les nuances de l'iris, de l'arc-en-ciel, *Coperto d'iride*.

IRONIE (*i-ro-nì*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre, *Ironia* f. §. Raillerie, moquerie, lardon, brocard, *Ironia* f., *motto* m.

IRONIQUE (*i-ro-nich*), adj. des d. g. Où il y a de l'ironie, *Irònico*, *d'ironia*.

IRONIQUEMENT (*i-ro-nich-man*), adv. D'une manière ironique, *Ironicamente*, *con ironia*.

IROQUOIS, OISE (*i-ro-coà, coàz*). adj. On ne met pas ici ce mot comme nom de nation, mais parce qu'on s'en sert popul. pour signifier, un homme ou une femme d'un esprit bizarre, *Intrattàbile*.

IRRACHETABLE (*ir-ra-sc-tabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être racheté. Il est peu usité. *Che non si può ricomperare*, *ricuperare*, *riacquistare*, *ec.*

IRRADIATION (*ir-ra-di-a-si-on*), s. f. Effusion, émission des rayons d'un corps lumineux. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Irradiazione*, *inradiazione* f., *irraggiamento*, *illuminamento* m., §. On appelle fig. irradiation, l'épanchement qui se fait des esprits, dans le corps de l'animal, de la circonférence au centre. Il a le même sens que Rayonnement. V. ce mot.

IRRADIER (*ir-ra-di-é*), v. n. *T. de phys.* Se séparer en rayons, *Dividersi in raggi*.

IRRAISONNABILITÉ (*ir-rè-zo-na-bi-li-té*), s. f. Qualité de l'homme, de l'être irraisonnable, *Irrazionabilità* f.

IRRAISONNABLE (*ir-rè-zo-nabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas doué de raison. Il ne s'emploie guère que dans le style didactique. *Irragionevole*, *inragionévole*, *privo di ragione*, *inrazionàbile*, *irrazionàbile*, *inrazionale*, *irrazionale*.

IRRAISONNABLEMENT (*ir-rè-zo-nabl-man*), adv. D'une manière irraisonnable, *Irragionevolmente*, *inragionevolmente*.

IRRAMENABLE (*ir-ram-nabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut ramener. Il est peu usité. *Che non si può ridurre, o ricondurre*.

IRRASSASIABLE (*ir-ra-sa-zi-abl*), add. des d. g. Qui ne peut être rassasié. Il est peu en usage. *Insaziàbile*.

IRRATIONNEL, ELLE (*ir-ra-si-o-nèl*), adj. *T. de géom.* Il se dit des quantités qui n'ont aucune commune mesure avec l'unité: c'est-à-dire, qui ne peuvent être représentées ni par des nombres entiers ni par des fractions: *Irrazionale*, *o sordo*.

IRRECEVABLE (*ir-re-s-vabl*), adj. des d. g. Qui n'a pas les qualités requises pour être reçu, *Che non si può ricévere*.

IRRÉCONCILIABLE (*ir-re-con-si-li-abl*), adj. des d. g. Qui ne peut se réconcilier, *Irreconciliàbile*, *implacàbile*.

IRRÉCONCILIABLEMENT (*ir-re-con-si-li-ablman*), adv. D'une manière irréconciliable, *Implacabilmente*, *irreconciliabilmente*.

IRRÉCOUVRABLE (*ir-re-cù-vrabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être recouvré, *Irrecuperàbile*.

IRRÉCUSABLE (*ir-re-cu-zabl*), adj. des d. g. Juge, témoin irrécusable, c'est-à-dire, recevable, valable, *Non recusàbile*, *che non può éssere ricusato*.

IRRÉDUCTIBILITÉ (*ir-re-duc-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est irréductible, *Irreduttibilità* f. §. *T. d'alg.* Impossibilité de réduire sous une forme plus simple, *Irreduttibilità* f.

IRRÉDUCTIBLE (*ir-re-duc-tibl*), adj. des d. g. Il se dit des oxydes métalliques qu'on ne peut ramener à l'état de métal, *Irreduttibile*, *che non può ridursi in metallo*. §. *T. d'algèbre.* Qui ne peut être réduit sous une autre forme plus simple, *Irreduttibile*. Il se dit particulièrement des équations qui ne peuvent être abaissées à un moindre,

degré que celui sous lequel elles se présentent; et plus particulièrement encore du cas où une équation cubique a trois racines réelles, toutes trois inégales, et venant sous une forme imaginaire. Le cas irréductible du troisième degré; cas ainsi appelé, quoiqu'on n'en puisse pas démontrer l'irréductibilité: *Il caso irredutibile del terzo grado.*

IRRÉFLÉCHI, IE (*ir-re-fle-scì*), adj. Qui n'a point de réflexion, qui a été dit ou fait étourdiment, sans considération, *Inconsiderato.*

IRRÉFLEXION (*ir-re-flèch-si-on*), s. f. Défaut, manque de réflexion, *Irriflessione f.*

IRRÉFORMABILITÉ (*ir-re-for-ma-bi-li-té*), s. f. État, qualité de ce qui est irréformable, *Stato m. di ciò che non è riformàbile.*

IRRÉFORMABLE (*ir-re-for-mabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être réformé, *Che non può riformarsi.*

IRRÉFRAGABLE (*ir-re-fra-gabl*), adj. des d. g Ce qu'on ne peut contredire, qu'on ne peut réfuter. Il n'est en usage que dans l'école. *Irrefragàbile, inrefragàbile, da non potersi confutare.*

IRRÉGULARITÉ (*ir-re-gu-la-ri-té*), s. f. Manque de régularité. Il se dit au propre et au figuré. *Irregolarità, inregolarità, sregolatezza f.* §. Il signifie aussi l'état où est un clerc, un prêtre irrégulier, *Irregolarità f.*

IRRÉGULIER, IÈRE (*ir-re-gu-lié, lièr*), adj. Qui n'est point selon les règles, qui ne suit point les règles, *Irregolare, inregolare, inregulare, fuor di règola, sregolato.* §. On appelle, vers irréguliers ou libres, ceux où l'on ne s'assujétit point aux règles ordinaires, soit pour la mesure des vers, soit pour la disposition des rimes, *Versi lìberi, irregolari.* §. *T. de droit. canon.* Irrégulier, se dit des personnes, et signifie celui qui, après avoir reçu les ordres ecclésiastiques, devient incapable d'en exercer les fonctions, pour avoir encouru les censures, *Irregolare, inregolare, caduto in irregolarità.* §. *T. de mathém.* Corps irrégulier, dont les parties ne sont pas égales, *Corpi irregolari.* §. *T. de médec.* Pouls irrégulier, dont les pulsations ne sont ni égales entr'elles, ni régulières dans leurs inégalités, *Polsi irregolari.*

IRRÉGULIÈREMENT (*ir-re-gu-lièr-man*), adv. D'une façon irrégulière. Il vit irrégulièrement; cela est bâti fort irrégulièrement. *Irregolarmente, irregolatamente, sregolatamente.*

IRRÉLIGIEUSEMENT (*ir-re-li-ji-eúz-man*), adv. Avec irréligion, *Irreligiosamente, inreligiosamente, senza rispetto, senza religione.*

IRRÉLIGIEUX, EUSE (*ir-re-li-ji-eú, eúz*), adj. Contraire à la religion, qui blesse le respect dû à la religion. Il ne se dit guère que des choses. *Irreligioso. inreligioso, émpio.*

IRRÉLIGION (*ir-re-li-ji-on*), s. f. Manque de religion, mépris de la religion, *Irreligione, irreligiosità, inreligiosità, empietà f.*

IRRÉMÉABLE (*ir-re-me-abl*), adj. des d. g. D'où l'on ne peut revenir, *Irremeàbile.*

IRRÉMÉDIABLE (*ir-re-me-di-abl*), adj. des d. g. A quoi on ne peut remédier, *Irremediàbile, insanàbile, inremediàbile, inremedièvole, senza rimèdio.* §. Il se dit aussi fig. Une faute irrémédiable, *Irremediàbile, ec.*

IRRÉMÉDIABLEMENT (*ir-re-me-di-abl-man*), adv. De manière que l'on ne peut y apporter remède, *Irremediabilmente, senza che vi sia luogo a rimèdio.*

IRRÉMISSIBLE (*ir-re-mi-sibl*), adj. des d. g. Qui n'est pas pardonnable, qui ne mérite point de pardon, de rémission, *Irremissìbile, inremissìbile, imperdonàbile.*

IRRÉMISSIBLEMENT (*ir-re-mi-sibl-man*), adv. Sans rémission, sans miséricorde, *Irremissibilmente, senza remissione.*

IRRÉPARABLE (*ir-re-pa-rabl*), adj. des d. g. Qui ne se peut réparer. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'une perte ou dommage, d'un affront ou d'une injure. *Irreparàbile, inreparàbile, senza riparo, che non può risarcirsi.*

IRRÉPARABLEMENT (*ir-re-pa-rabl-man*), adv. D'une manière irréparable, *Irreparabilmente, inreparabilmente, senza riparo, senza rimèdio.*

IRRÉPARÉ, ÉE, adj. Qui n'a pas été réparé, *Non riparato.*

IRRÉPRÉHENSIBILITÉ (*ir-re-pre-an-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui n'est pas répréhensible, *Cosa irreprensìbile f.*

IRRÉPRÉHENSIBLE (*ir-re-pre-an-sibl*), adj. des d. g. Qu'on ne saurait reprendre, *Irreprensìbile, inreprensìbile, inreprobàbile, irreprobàbile, irreprensibilmente.*

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT (*ir-re-pre-an-sibl-man*), adv. D'une manière irrépréhensible, *Irreprensibilmente.*

IRRÉPRIMABLE (*ir-re-pri-mabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut réprimer, *Che non si può reprimere.*

IRRÉPROCHABLE (*ir-re-pro-sciabl*), adj. des d. g. Qui ne mérite point de reproche, à qui on n'en peut faire aucun, *Inreprensìbile, irreprensìbile, inreprobàbile, irreprobàbile, íntegro.* §. On dit au palais, qu'un témoin est irréprochable, quand il n'y a aucune cause de récusation à alléguer contre lui, *Testimónio irreprensìbile, incorrotto.*

IRRÉPROCHABLEMENT (*ir-re-pro-sciabl-man*). adv. Sans mériter de reproche, *Irreprensibilmente, senza meritar rimpròvero.*

IRRÉSISTIBILITÉ (*ir-re-zis-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité d'une chose à laquelle on ne peut résister, *Qualità f. d' una cosa a cui non si può far resistenza.*

IRRÉSISTIBLE (*ir-re-zis-tibl*), adj. des d. g. À quoi on ne peut pas résister, *Irresistìbile.*

IRRÉSISTIBLEMENT, adv. D'une manière irrésistible, *Irresistibilmente.*

IRRÉSOLU, UE (*ir-re-zo-lu*), adj. Il ne se dit que des personnes. Qui a peine à se résoudre, à se déterminer, *Irresoluto, inresoluto, dubbioso, indeterminato.*

Irrésolu, indécis (syn.). On est *irrésolu* dans les choses où il s'agit de se déterminer par goût ou par sentiment; on est *indécis* dans celles où il faut se déterminer par raison et après une discussion. Dans l'*irrésolution*, l'ame n'est affectée d'aucun objet assez fortement pour se porter vers lui de préférence; dans l'*indécision*, l'esprit ne voit dans aucun objet des motifs assez puissants pour fixer son choix. Une ame peu sensible, indolente, sera *irrésolue*; un esprit faible, timide, lent, sera *indécis*. Il faut aiguillonner l'*irrésolu*, éclairer et instruire l'*indécis*.

IRRÉSOLUBLE (*ir-re-zo-lubl*), adj. des d. g. *T. dogmat.* Qui ne se peut résoudre. Argument, difficulté irrésoluble. *Insolùbile.*

IRRÉSOLUMENT (*ir-re-zo-lu-man*), adv. D'une manière irrésolue et incertaine, *Dubbiamente, incertamente, d'una maniera irresoluta.*

IRRÉSOLUTION (*ir-re-zo-lu-si-on*), s. f. État de celui qui demeure irrésolu, qui ne prend point de résolution, incertitude, *Irresoluzione, inresoluzione, incertezza f.* V. Doute et Irrésolu.

Irrésolution, incertitude, perplexité (syn.). L'*irrésolution* fait qu'on hésite; l' *incertitude*, qu'on balance; la *perplexité*, qu'on est en suspens. On hésite, quand on ne s'arrête à rien de fixe; on balance, quand on penche tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; on est en suspens, quand on ne sait quel parti prendre. L'*irrésolution* est une timidité à entreprendre; l'*incertitude*, une *irrésolution* à croire; la *perplexité*, une *irrésolution* inquiète.

IRRESPECTUEUX, EUSE (*ir-rès-pèch-tu-eú, eúz*), adj. Qui manque au respect, ou de respect, *Irriverente.*

IRRESPONSABLE (*ir-rès-pon-sabl*), adj. des d. g. Qui n'est pas soumis à la responsabilité. Il est peu en usage. *Che non è tenuto a rispóndere di che che sia.*

IRRÉUSSITE (*ir-re-u-sit*), s. f. Défaut de succès. Il est peu usité. *Mancanza f. di successo, di riuscita.*

IRRÉVÉREMMENT (*ir-re-ve-ra-man*), adv. Avec irrévérence, *Irriverentemente, sreverentemente, inreverentemente, senza reverenza.*

IRRÉVÉRENCE (*ir-re-ve-rans*), s. f. Manque de respect, de révérence, *Irreverenza, sreverenza, inreverenza, irriverenza f.*

IRRÉVÉRENT, TE (*ir-re-ve-ran, rant*), adj. Qui est contre le respect, contre la révérence qu'on doit. Il ne se dit bien qu'en matière de religion, et des choses saintes. *Irreverente, inreverente, irriverente, sreverente.*

IRRÉVOCABILITÉ (*ir-re-vo-ca-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est irrévocable, *Irrevocabilità f.*

IRRÉVOCABLE (*ir-re-vo-cabl*), adj. des d. g. Qui ne peut être révoqué, *Irrevocàbile, inrevocàbile, inrevochévole, inretrattàbile.*

IRRÉVOCABLEMENT (*ir-re-vo-cabl-man*), adv. D'une manière irrévocable, *Irrevocabilmente, inrevocabilmente, inrevochevolmente.*

IRRÉVOQUÉ, ÉE (*ir-re-vo-ché*), adj. Qui n'a point été révoqué, *Non rivocato.*

IRRIGATION (*ir-ri-ga-si-on*), s. f. Arrosement des terres, *Innaffiamento, annaffiamento m., irrigazione f.*

IRRISION (*ir-ri-zi-on*), s. f. Il est vieux. V. Mépris, Moquerie.

IRRITABILITÉ (*ir-ri-ta-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est irritable. L'irritabilité des fibres, des humeurs, du caractère. *Irritabilità f.*

IRRITABLE (*ir-ri-tabl*), adj. des d. g. Qui s'irrite facilement. Il ne se dit guère que dans la phrase suivante: Il a le genre nerveux irritable. *Irritàbile, dìcesi dei nervi.*

IRRITANT, TE (*ir-ri-tan, tant*), adj. *T. de palais.* Qui casse, qui annule. Décret irritant. *Che annulla, che inválida.* On appelle, condition irritante, une condition tellement essentielle à la validité d'un acte, que l'acte serait nul, si elle n'était pas remplie. §. *T. de méd.* Irritant, qui rend plus âcre, *Irritante, che irrita.*

IRRITATION (*ir-ri-ta-si-on*), s. f. Action de ce qui irrite les humeurs et les membranes, *Irritazione f., irritamento m.* §. Il signifie aussi, l'état des humeurs, des nerfs, et fig., des esprits irrités, *Irritazione f.*

IRRITÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Courroucé, *Irritato, corrucciato.* On dit. fig., les flots irrités, la mer irritée, pour dire, la mer agitée par la tempête, *L' onde agitate, commosse.*

IRRITER (*ir-ri-té*), v. a. Fâcher, courroucer, mettre en colère, en parlant des personnes, *Irritare, istigare, adizzare, provocare, esasperare, inizzare, accaneggiare, inasprire, invelenire.* §. En parlant des choses, augmenter, aigrir. V. ces verbes. §. Irriter, signifie aussi, provoquer, exciter. Les sauces irritent l'appétit, le jambon irrite la soif. *Irritare, provocare, aguzzare, eccitare, muóvere.* §. Il s'emploie aussi en physique et en médecine, et se dit des humeurs qui deviennent plus âcres, et qui sont dans un mouvement extraordinaire, ou des membranes qui sont picotées par les humeurs, *Irritare, réndere irritante, inasprire, incrudelire.* §. v. pr. S'irriter, se mettre en colère, *Montare, méttersi in còllera.* On dit fig., la mer, les flots s'irritent, pour dire, qu'ils s'agitent, *Il mare s'irrita, si sdegna, si agita.* §. *T. de médec.* S'irriter, s'enflammer, empirer par inflammation, *Irritarsi, aggravarsi.*

IRRORATION (*ir-ro-ra-si-on*), s. f. *T. de méd. et de chimie.* Arrosement, *Aspersione, embrocazione f., sorta di medicamento úmido.*

IRRUPTION (*ir-rup-si-on*), s. f. Entrée soudaine et imprévue des ennemis dans un pays, accompagnée de dégâts et de ravages, *Scorreria, correria, incursione, irruzione f.*

ISABELLE (*i-za-bèl*), adj. des d. g. Qui est de couleur mitoyenne entre le blanc et le jaune, mais dans lequel le jaune domine. Il se dit surtout du poil des chevaux. Il y en a de plus clair, de plus doré, de plus foncé. Il se prend aussi substantivement, et est masculin. Voilà un bel isabelle. *Isabella, sàuro, colore tra'l bianco e'l giallo.*

ISAGA (*i-za-gà*), s. m. *T. de relation.* Grand chambellan du Grand-Seigneur, *Gran ciamberlano del Gran Signore m.*

ISAGONE (*i-za-gò-n*), adj. des d. g. *T. de géom.* Qui a les angles égaux, *Isàgono.*

ISALGUE (*i-zalg*), s. f. *T. de blason.* Fleur en forme de cinq trèfles à queue, traversant un croissant renversé, *Fiore m. dell'armi gentilizie a foggia di cinque pianticelle di trifoglio coi gambi lunghi, attraversanti una specie di mezza luna rovesciata.*

ISARD (*i-zar*), s. m. Sorte de chèvre sauvage, chamois, *Camóscio m.*

ISATIS (*i-za-tis*), s. f. Plante. V. Guède.

ISCHIATIQUE (*is-chi-a-tich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Nom d'une échancrure faite par l'os ilium et le pubis, située à la partie postérieure des os des hanches, *L'incavatura sciàtica.*

ISCHIO-CAVERNEUX (*is-chi-o-ca-vèr-neú*), s. et adj. m. *T. d'anat.* C'est un muscle du clitoris ed de la verge, appelé communément érecteur, *Erettore m.*

ISCHIOCÈLE (*is-chi-o-sèl*), s. f. *T. de chir.* Sorte d'hernie, *Ernia di un intestino a traverso dell'osso sacro e la tuberosità dell' ìschio.*

ISCHION (*is-chi-on*), s. m. *T. d'anat.* C'est

le nom qu'on donne à un des trois os qui forment les os innominés, et dans lequel s'emboite le fémur, *Ischio* m.

ISCHNOPHONIE (*is-cno-fo-ní*), s. f. *T. de médec.* Bégaiement par difficulté de joindre les syllabes, *Iscnofonía* f.

ISCHURÉTIQUE (*is-cu-ré-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes propres à guérir l'ischurie, *Iscurético. che giova all'iscúria.*

ISCHURIE (*is-cu-rí*), s. f. *T. de méd.* Suppression totale d'urine, *Iscúria, soppressione totale d'orina* f.

ISIAQUE (*i-zi-ac*), adj. des d. g. Il ne se dit qu'en parlant d'un célèbre monument de l'antiquité, sur lequel sont représentés les mystères d'Isis, *Isiaco.* La table isiaque, *Távola Isiaca.*

ISLAMISME (*iz-la-mizm*), s. m. Nom que prend le mahométisme. Il se dit aussi relativement aux pays mahométans, dans le même sens que chrétienté par rapport aux chrétiens. *Islamismo, maomettismo, paese* m. *in cui si segue la religione maomettana.*

ISOCÈLE (*i-zo-sèl*), adj. des d. g. *T. de géom.* Il se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux, *Isoscele. equicrure.*

ISOCHRONE (*i-zo-crò-n*), adj. des d. g. *T. de phys.* Il se dit des mouvements qui se font en temps égaux. Vibrations isochrones. *Isócrono, che ha la stessa durata.*

ISOCHRONISME (*i-zo cro-nizm*), s. m. *T. de phys.* Égalité de durée dans les mouvements d'un corps, *Isocronismo* m., *egualità di durata* f.

ISOGONE (*i-zo-gón*), adj. des d. g. Qui forme des angles égaux, *Isógono.*

ISOLATION (*i-zo-la-si-on*), s. f. *T. de phys.* Action d'isoler les corps, *Isolamento* m.

ISOLÉ, ÉE, part. Il est plus en usage que son verbe, *Isolato, staccato da tutte le bande.* V. Isoler. §. adj. On appelle une colonne isolée, une statue isolée, une colonne, une statue qui ne tient point au mur du bâtiment, *Colonna, státua isolata.* §. On appelle fig. et fam., un homme isolé, un homme libre, indépendant, qui ne tient à rien, et à qui personne ne s'intéresse, qui est seul, abandonné, *Uomo isolato, scápolo, indipendente, abbandonato, derelitto.*

ISOLEMENT (*i-zol-man*), s. m. État de ce qui est isolé, de celui qui vit isolé, *Isolamento* m. §. *T. d'archit.* Distance d'une colonne à un pilastre, ou d'une pièce quelconque qui doit être détachée des autres, *Staccamento* m. *d'una colonna, d'una státua, ec.*

ISOLÉMENT (*i-zo-le-man*), adv. D'une manière isolée, *Isolatamente.*

ISOLER (*i-zo-lé*), v. a. Faire qu'une chose, un corps ne tienne pas à un autre, détacher, ne laisser tenir à rien, *Isolare.* Isoler un bâtiment, *Render isolata una fábbrica.* §. Isoler une personne, la séparer de tout. *Isolare, separare, appartare.* §. *T. de phys.* Placer un corps sur des supports qui ne peuvent transmettre son électricité, *Isolare.* §. v. pr. S'isoler, se séparer de la société, *Isolarsi.*

ISOLOIR (*i zo-lodr*), s. m. *T. de phys.* Support non électrisable, sur lequel on place les corps qu'on veut électriser, *Isolatore* m.

ISOMÉTRIE (*i-zo-me-trí*), s. f. Opération d'arithmétique et d'algèbre, par laquelle on réduit deux ou plusieurs fractions à un même dénominateur. On ne se sert plus guère aujourd'hui de ce mot, et l'on dit communément, réduire les fractions au même dénominateur, ou à la même dénomination. *Riduzione* f. *de' rotti sotto uno stesso denominatore.*

ISONOMIE (*i-zo-no-mí*), s. f. Égalité de lois. Il est peu usité. *Isonomía* f.

ISOPÉRIMÈTRE (*i-zo pe-ri-mètr*), adj. des d. g. Mot dont on se sert en géométrie pour signifier des figures dont les circonférences sont égales, *Isoperímetro, di eguale periferia.*

ISOPLEURE (*i-zo-pleur*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit d'une figure qui a sept côtés égaux, *Figura di sette lati uguali.*

ISOPSÉPHE (*i-zop-sef*), adj. des d. g. Il se dit des vers, des mots, qui ont le même nombre de lettres, *Versi, parole che ábbiano lo stesso número di léttere.*

ISORROPASTIQUE, s. f. *T. de mathém.* Science de l'équilibre, *Isoropástica* f.

ISORROPIQUE, adj. des d. g. *T. de mathém.* De la science de l'équilibre, *Isorópico.*

ISRAÉLITE (*iz-rae-lit*), s et adj des d. g. Peuple chéri dans l'ancienne loi, *Israelita, Ebreo* m. §. On dit fig. et fam., c'est un bon israélite, pour dire, un homme simple et plein de candeur. *Un uomo dabbene; un buon uomo, schietto, leale.*

ISSANT, TE (*i-san, sant*), adj. *T. de blas.* Il se dit des lions, aigles et autres animaux dont il ne paraît que la tête et une petite partie du corps, *Uscente.*

ISSAS, s. m. *T. de mar.* V. Drisses.

ISSER, v. a. *T. de mar.* V. Hisser.

ISSOUS (*i-sù*), s. m. pl. *T. de mar.* Cordages pour hisser les vergues, *Corde* f. pl. *da issare.*

ISSU, UE, part. du verbe Issir, qui n'est plus en usage. On ne s'en sert que pour signifier, venu, descendu d'une personne ou d'une race, *Nato, uscito, disceso, procreato.* §. On appelle, cousins issus de germains, les enfants de deux cousins germains, *Cugino.*

ISSUE, (*i-sù*), s. f. Sortie, lieu par où l'on sort, *Uscita* f., *sfogo* m. §. On dit aussi les issues d'une ville, d'une maison, pour dire, les dehors, les environs, et en ce sens il ne se dit guère qu'au pluriel, *Gli esteriori* m. pl. §. On dit adv., à l'issue du conseil, à l'issue du sermon, à l'issue de la grand' messe, à l'issue du dîner, pour dire, à la sortie du conseil, du sermon, etc., *Al fine, all'uscita.* § Issue, signifie fig., succès, événement : bonne issue, mauvaise issue ; *Buona, o cattiva riuscita, o uscita* f.; *buono, o cattivo successo, evento, términe* m.; *conchiusione* f. §. Il signifie aussi, moyen, expédient pour sortir d'une affaire, *Mezzo, modo* m., *via* f., *spediente, compenso, provvedimento* m. §. On appelle issues, au pl., les extrémités et les entrailles de quelques animaux, comme les pieds, la tête et la queue, le cœur, le foie, le poumon, la rate, etc., *Frattaglie* f. pl. §. *T. de boulangers.* Issues, au pl., ce qui reste des moutures, savoir les sons et le fleurage, *Stacciature* f. pl.

ISTHME (*istm*), s. m. Langue de terre qui joint deux terres, et qui sépare deux mers, *Istmo* m., *lingua di terra* f. *tra due mari.* §. *T. d'anat.* Les anatomistes donnent le nom d'isthme à plusieurs parties du corps humain, surtout à cette partie étroite de la gorge qui est située entre les deux glandes thyroïdiennes, *Istmo* m.

ISTHMIEN, ENNE (*ist-mièn, miè-n*), et ISTHMIQUE (*ist-mich*), adj. Qui appartient à l'isthme, *D'istmo.* §. Jeux isthmiens, ou isthmiques, jeux qui se célébraient tous les trois ans à Corinthe, *Giuochi istmici.*

ISUELLEMENT (*i-zu-èl-man*), adv. *Gajamente, festevolmente, di buona voglia.*

ITA EST. Expression empruntée du latin, qui signifie, il est ainsi. Le garde des immatricules du Châtelet de Paris se sert de ces mots pour certifier qu'une grosse délivrée par le successeur d'un notaire, est conforme à la minute. Il écrit au bas, Ita est, et signe au-dessous ; ce qui fait qu'on appelle quelquefois cet officier, Ita est du Châtelet ; et l'on dit chez les notaires, l'acte est chez l'Ita est. *Così è : formulário d'una spezie di certificato in Parigi, ed anche il nome di colui che spedisce il certificato stesso.*

ITACLE, ITAGLE, ITAGUE, ou ÉTAGUE. s. f. *T. de mar.* De tous ces termes ceux d'itague et étague sont les plus en usage dans les vaisseaux de guerre français. C'est un cordage amarré par le bout d'en haut au milieu d'une vergue contre les racages, et qui va passer par l'encornail, *Amante* m.

ITALIANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ITALIANISER (*i-ta-li-a-ni-zé*), v. a. Rendre italien, traduire en italien, *Italianare, rénder italiano.* §. Affecter les mœurs, les locutions italiennes, *Italianizzare.*

ITALIANISME (*i-ta-li-a-nizm*), s. m. Locution italienne, *Italicismo* m.

ITALIEN, ENNE (*i-ta-li-èn, è-n*), adj. Qui est d'Italie, *Italiano, Itálico, Italo.* Le théâtre italien. §. On l'emploie aussi substantiv., un Italien, une Italienne, *Un italiano* m, *un'italiana* f. §. On dit au subst. masc., l'italien, pour dire, la langue italienne, *L' italiano* m.

ITALIOTES, s. m. pl. Peuples de l'ancienne Italie avant Rome, *Italioti* m. pl.

ITALIQUE, adj. des d. g., et s. m. *T. d'imprimerie.* Caractère qui diffère du caractère romain en ce qu'il est un peu couché, *Caráttere corsivo, itálico.* §. De l'ancienne Italie, *Itálico, dell' antica Itália.*

ITALISME (*i-ta-lizm*), s. m. V. Italianisme.

ITEM (*i-tèm*), adv. Mot pris du latin, qui signifie, de plus. On s'en sert dans les comptes, dans les états que l'on fait. *Item, voce latina che vale, di più, inoltre.* §. Il est quelquefois subst. m., et signifie, un article de compte. C'est un bon item, *Un che, qualche cosa.* §. On dit fam., voilà l'item, pour dire, voilà de quoi il s'agit, voilà le point de la difficulté, *Ecco il punto.*

ITÉRATIF, IVE (*i-te-ra-tif, tiv*), adj. Répété une seconde, une troisième, ou quatrième fois. Il n'est en usage qu'en termes de pratique. Commandements itératifs. *Iterato, reiterato.*

ITÉRATIVEMENT (*i-te-ra-tiv-man*), adv. Fait une seconde, troisième, ou quatrième fois, *Iteratamente, o reiteratamente.*

ITÉRATO, s. m. *T. de palais.* Arrêt ou sentence d'itérato, jugement portant contrainte par corps après les quatre mois, pour dépens excédant la somme de deux cents livres, *Nuovo órdine di pagare, dato dal giúdice ad un debitore, sotto pena d'esser fatto prigione.*

ITÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ITÉRER (*i-te-ré*), v. a. Vieux mot qui signifie, réitérer, *Iterare.*

ITINÉRAIRE (*i-ti-ne-rèr*), s. m. Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre, et quelquefois aussi des choses qui sont arrivées à ceux qui en ont fait le chemin, *Itinerário* m., *descrizione* f. *d' un viaggio.* §. On appelle aussi, itinéraires, au plur., certaines prières marquées dans les livres d'église pour ceux qui voyagent, *Itinerário* m. §. Itinéraire, adj. Colonne itinéraire, colonne à pans posée dans le carrefour d'un grand chemin, sur laquelle sont gravées les routes différentes, *Colonna itinerária, che indica le diverse strade.* §. Mesure itinéraire, qui indique les distances, *Misura itinerária.*

ITYPHALLE (*i-ti-fal*), s. m. Espèce d'amulette que les anciens portaient au cou, comme un préservatif contre les maladies, contre les mauvais desseins, *Itifallo* m.

IVE MUSQUÉE, IVETTE, ou CHAMÉPITYS, s. f. Plante rampante, et dont les feuilles et la fleur ont la forme et l'odeur de celles du pin : ce qui fait qu'on la nomme en grec, chamépitys, petit pin. Elle a un goût amer, accompagné d'un peu d'acrimonie. *Iva* f.

IVOIRE (*i-vodr*), s. m. Dent d'éléphant, d'hippopotame, de morse, etc., lorsqu'elle est détachée de la mâchoire de l'animal pour être mise en œuvre, *Avório, avólio* m. §. On appelle fig., dents d'ivoire, des dents qui ont le poli, la blancheur de l'ivoire. *Denti d'avório.*

IVOIRIER (*i-voa-rié*), s. m. Ouvrier qui travaille en ivoire, *Colui che lavora l'avório.* §. Marchand qui vend des ouvrages d'ivoire, *Mercante d'avório* m.

IVRAIE (*iv-rè*), s. f. Mauvaise plante qui croît parmi le blé, le seigle et l'orge, et qui produit une graine noire, *Loglio* m., *zizzánia* f. §. fig. Séparer l'ivraie d'avec le bon grain, signifie, séparer la mauvaise doctrine d'avec la bonne, ou les méchants d'avec les bons, *Separar la zizzánia dal buon grano.*

IVRE (*ivr*), adj. des d. g. Qui a le cerveau troublé par les fumées et par les vapeurs du vin ou de quelque autre boisson, *Ebro, ebbro, ébbrio, briaco, ubbriaco, ebbriaco, inebbriato, caldo, alto, riscaldato dal vino, avvinazzato.* §. On dit prov., être ivre mort, ivre noyé, pour dire, être ivre au point qu'on a perdu tout sentiment. On dit dans le même sens et populairement, être ivre comme une soupe. *Esser ebbrissimo, pieno di vino; cotto come un gámbero, come una monna, come un Sileno; esser sepolto nel vino.* §. Ivre, se dit fig. de ceux qui ont l'esprit troublé par les passions, *Ebbro, acceso, commosso, invasato, turbato, pazzo, perduto.*

Ivre, soûl (syn.). *Soûl* dit plus que *ivre.* Un homme *ivre* peut n'être pas *soûl*, c'est-à-dire, qu'il peut n'être pas repu, rassasié de vin ; un homme *soûl* est presque toujours *ivre*, parce que l'estomac est souvent plus fort que la tête. Un homme *ivre* chancelle ; un homme *soûl* tombe dans un coin pour y cuver son vin.

IVRESSE (*iv-rès*), s. f. L'état d'une personne ivre, *Ebbrezza, ebrietà, briachezza, ebbriachezza, ubbriachezza, imbriachezza* f., *inebbriamento* m., *inebbriazione* f. §. Il s'emploie aussi dans le sens figuré. Ainsi l'on dit, que l'ivresse des pas-

sions est bien plus dangereuse que celle du vin, pour dire, que les passions nuisent bien plus à la raison, que les fumées du vin, *Ebbrezza, ebrietà* f., *offuscamento* m. *di mente, cecità, notte* f., *ténebre* f. pl., *confusione* f., *sconcerto* m., *trasportazione* f., *perturbamento, escimento* m. *di sè*. §. Ivresse, se dit aussi quelquefois de l'enthousiasme de la poésie. La docte ivresse. *Estro* m.

IVROGNE (*iv-ro-gn*), adj. et s. des d. g. Qui est sujet à s'enivrer ou à boire avec excès, *Imbriacone, beone, bevone, cinciglione, gorgione, moscione, taverniere, trincone, tracannatore, cioncatore, vinolento, avvinazzato, dato alla beveria* m., *bevitrice, ecc.* f.

IVROGNER (*iv-ro-gné*), v. n. Boire avec excès et souvent. Il est du style familier. *Imbriacarsi spesso, cioncare, crapulare, sbevazzare, bombettare.*

IVROGNERIE (*iv-ro-gn-rí*), s. f. Habitude de s'enivrer, *Imbriacatura, beveria, vinolenza, crápula* f. §. Il se dit de l'acte, aussi bien que de l'habitude, *Beverla* f., *sbevazzamento* m., *ubbriachezza, imbriachezza* f.

IVROGNESSE (*iv-ro-gnès*), s. f. Femme sujette à s'enivrer et à boire avec excès. Il est populaire et du bas comique: on dit plutôt femme ivrogne. *Donna data al vino, alla beveria; bevitrice, ec.* f.

IVROIE (*i-vrod*), s. f. V. Ivraie.

IXEUTIQUE (*ich-seü-tich*), s. f. Art de chasser aux oiseaux avec la glu, *Isséutica* f.; *così dicesi da alcuni la caccia, o sia l'arte di prendere gli uccelli col vischio.*

IXIA (*ich-sià*), s. f. Plante bulbeuse, dont la fleur qui est très-belle paraît dans le printemps, *Camaleone* m.

IZAR, IZARI, ou AZALA, s. m. Garance du Levant, *Robbia* f. *di Levante.*

J

J, s. m. Dixième lettre de l'alphabet français, et la septième des consonnes. On l'appelait anciennement un *i* consonne; mais on dit aujourd'hui un *je*, en le prononçant comme la dernière syllabe d'Ange, *an-j*. Cette lettre n'a de commun avec l'*i* ni la figure, ni le son, ni l'emploi; on ne peut donc ni la comprendre sous la même dénomination que cette voyelle, ni les confondre l'une avec l'autre dans l'ordre alphabétique.

JA, adv. On l'employait pour déjà. Il est vieux. *Già.*

JAAROBA (*ja-a-ro-bà*), s. m. Espèce de faséole du Brésil, *Sorta di fagiuolo del Brasile.*

JABLE (*jabl*), s. m. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond, *Caprúggine, zina* f. §. On appelle aussi jable, la partie des douves qui dépasse chaque fond, *Sporto* m. *delle doghe alle due estremità della botte.*

JABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JABLER (*ja-blé*), v. a. Faire le jable des douves, *Caprugginare, incavar la zina.*

JABLOIRE (*ja-blodr*), s. f. *T. de tonnelier.* Instrument dont les tonneliers se servent pour faire le jable des tonneaux, ou la rainure où l'on fait entrer les fonds, *Zinatojo* m.

JABORANDI (*ja-bo-ran-di*), s. m. Plante dont la racine est alexipharmaque, *Sorta di pianta.*

JABOT (*ja-bò*), s. m. Espèce de poche que les oiseaux ont sous la gorge, et dans laquelle la nourriture qu'ils prennent, est d'abord reçue, et séjourne quelque temps avant que de passer dans l'estomac, *Gozzo* m. *degli uccelli.* §. On dit fig. et pop. d'un homme qui a bien mangé, il a bien rempli son jabot, *Egli ha gonfiato l'otre, ha cavato il corpo di grinze.* §. Jabot, se dit aussi de la toile et de la dentelle qu'on attache par ornement à l'ouverture d'une chemise au-devant de l'estomac, *Merletto* m., *o striscia di tela* f. *che si mette per ornamento allo sparato delle camicie.* §. On dit fig., faire jabot, pour dire, se rengorger, faire le fier, le glorieux, *Gonfiare, invanire.*

JABOTER, v. n. V. Jabotter.

JABOTIÈRE (*ja-bo-tièr*), s. f. Mousseline du jabot, *Mussolina* f. *od altro di che si adorni lo sparato della camicia.*

JABOTTER (*ja-bo-té*), v. n. Caqueter, parler sans cesse, dire des bagatelles. Il est familier. *Cicalare, gracchiare.*

Jabotter, jaser, caqueter, causer (syn.). Ceux qui *jabottent* ensemble parlent et causent bas, avec un petit murmure, comme s'ils marmottaient. Ceux qui *jasent*, parlent et *causent* à leur aise, d'abondance de cœur et trop. Ceux qui *caquètent*, parlent et *causent* sans utilité, sans solidité, avec assez d'éclat ou de bruit, avec peu d'égards ou d'attention pour les autres. *Causer*, c'est s'entretenir familièrement: on *cause* sur des choses graves comme sur des choses frivoles; on *cause* d'affaires, comme pour son plaisir.

JACANA (*ja-ca-nà*), s. m. *T. d'ornith.* Oiseau échâssier du Brésil, *Jacana* f.

JACÉE (*ja-sé*), s. f. Plante fort commune, et dont il y a plusieurs espèces. On en cultive quelques-unes dans les jardins, à cause de la beauté de leur fleur. Les Italiens appellent la jacée *Erba delle ferite* f., parce qu'ils la regardent comme un excellent vulnéraire. Quelques botanistes l'appellent aussi, *Giacéa, jacéa* f.

JACENT, TE (*ja-san, sant*), adj. *T. de palais.* Il se dit des biens qui n'ont aucun propriétaire, des successions auxquelles personne n'a droit. Biens jacents, succession jacente. *Beni giacenti, eredità giacente.*

JACHÈRE (*ja-scèr*), s. f. État d'une terre labourable, qu'on laisse ordinairement reposer de trois années l'une, pour être ensuite cultivée et ensemencée de nouveau, et qui n'est ainsi appelée que lorsqu'on la laisse reposer, *Maggese, novale, campo lasciato sodo* m. *per seminarlo l'anno vegnente.* §. Il se dit aussi de la terre même, quand elle repose, *Maggese* m.

JACHÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JACHÉRER (*ja-sce-ré*), v. a. Labourer des jachères, c'est donner le premier labour à une terre qu'on a laissé reposer, *Romper la terra, dar la prima aratura.* §. Étendre le chanvre sur des jachères, *Distender la cánape ad asciugare.*

JACINTHE, ou HYACINTHE (*ja-sènt, i-a-sènt*), s. f. Plante bulbeuse très-recherchée des curieux, à cause de la beauté de sa fleur. La racine de la jacinthe est détersive et astringente. *Giacinto* m.

JACO, s. m. Perroquet cendré, *Spezie di pappagallo.*

JACOBÉE, ou HERBE DE SAINT JACQUES (*ja-co-bé, èrb-d-sèn-jac*), s. f. Plante dont les fleurs sont radiées et disposées en ombelle. Elle est très-vulnéraire; mais on ne l'emploie guère qu'extérieurement, parce qu'elle a un goût fort désagréable. *Giacobbéa* f.

JACOBIN (*ja-co-bèn*), s. m. Religieux de l'ordre de S. Dominique, *Domenicano* m. §. Jacobins, s. m. pl., nom donné d'abord aux membres de la première société populaire établie en 1789 dans l'ancien couvent des Jacobins à Paris. On l'a depuis étendu à toutes les autres sociétés semblables affiliées avec la première, et même aux individus qui, sans être membres de ces sociétés, en professaient les principes. *Giacobini* m. pl., *membri della prima società popolare stabilita nel 1789 nell'antico convento de' Domenicani in Parigi. Giacobini si dissero pure i membri delle altre società popolari aggregate colla prima; e Giacobini coloro altresì che senza éssere membri di queste società, ne professávano i principj.*

JACOBINISME (*ja-co-bi-nism*), s. m. Système, doctrine des révolutionnaires appelés Jacobins, *Giacobinismo* m. (*voce dell'uso*).

JACOBITES (*ja-co-bit*), s. m. pl. Chrétiens cophtes en Égypte, *Giacobiti* m. pl. §. Partisans du roi Jacques II, *Partigiani* m. pl. *di Giácomo II.°*

JACRE, s. m. Sucre fait avec le vin de palmier et de cocotier, *Zúcchero* m. *di vin di palme e di cocco.*

JACTANCE (*jac-tans*), s. f. Vanterie, louange de soi-même faite par vanité, *Giattanzia, jattanza* f., *vanto* m., *vanaglória, millanteria, ostentazione* f.

JACTER (SE), v. pr. Se vanter avec jactance. Il est peu usité. *Vantarsi, millantarsi.*

JACULATOIRE (*ja-cu-la-todr*), adj. des d. g. Il ne se dit qu'en cette phrase: Oraison jaculatoire, qui signifie, une prière fervente, et qui part du cœur, *Orazione giaculatória, o jaculatória.*

JADE (*jad*), s. m. Pierre d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure, *Diaspro melochite* m.

JADIS (*ja-dis*), adv. Autrefois, au temps passé, il y a long-temps. Il est plus en usage en poésie qu'en prose. *Altre volte, un tempo, a' tempi andati, già, per lo passato, a' tempi antichi.*

JAILLIR (*ja-glir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Saillir, sortir impétueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau, ou de quelqu'autre chose de liquide. *Spicciare, sgorgare, zampillare, scaturire.*

Jaillir, rejaillir (syn.). *Jaillir* marque une action simple et directe; *rejaillir* signifie le redoublement de cette action. *Jaillir* ne se dit que des liquides; *rejaillir* se dit des liquides, et par extension, des solides qui sont renvoyés, repoussés, réfléchis.

JAILLISSANT, TE (*ja-gli-san, sant*), adj. Qui jaillit. Des eaux jaillissantes. *Zampillante, sgorgante, che scaturisce.*

JAILLISSEMENT (*ja-glis-man*), s. m. Action de jaillir, *Lo scaturire, lo zampillar* m. *fuori dell' acqua.*

JAIS ou JAÏET (*jè, ja-iè*), s. m. Substance bitumineuse, solide, et d'un noir luisant. On la taille pour en faire divers petits ouvrages, comme des cordons, des boutons de deuil, des passements, etc., *Lustrino* m. §. On appelle aussi jais, certain verre teint de différentes couleurs, dont on fait divers ouvrages, *Conteria* f.

JALAGE (*ja-la-j*), s. m. Nom d'un droit seigneurial, qui se levait sur le vin vendu en détail, *Dázio* m. *posto sul vino che si vendeva a minuto.*

JALAP (*ja-lap*), s. m. Plante dont la fleur est très-belle, ce qui la fait encore appeler Merveille du Pérou, d'où elle nous a été apportée. Elle se referme quand le soleil paraît, et ne s'ouvre que lorsqu'il ne se montre point, ce qui la fait nommer aussi Belle de nuit. Sa racine est un puissant hydragogue. On l'emploie surtout dans l'hydropisie, la goutte, et autres maladies de ce genre. *Sciarappa, jalappa, gialappa* f.

JALE (*jal*), s. f. Espèce de grande jatte ou baquet, *Catino* m.

JALÉE, s. f. Plein une jale, *Quanto può contenere un catino.*

JALET (*ja-lè*), s. m. Petit caillou rond. Il est vieux. *Cióttolo* m. §. On appelait autrefois, arbalète à jalet, une espèce d'arbalète dont on se servait à la guerre, pour lancer des cailloux et des balles de plomb ou de fer. V. Arbalète.

JALON (*ja-lon*), s. m. Perche ou grand bâton qu'on plante en terre pour prendre des alignements, *Bastone da livello* m.

JALONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JALONNER (*ja-lo-né*), v. a. et n. Planter des jalons de distance en distance, *Piantar bastoni da livellare.*

JALOT (*ja-lò*), s. m. Grand baquet de chandelier, *Mastello grande* m. *che úsano i fabbricatori di candele.*

JALOUSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a un treillis de bois, qu'on appelle jalousie, *Ingraticolato, ingraticciato.* §. Il signifie aussi, envié, *Invidiato.*

JALOUSEMENT (*ja-lùz-man*), adv. Avec, ou par jalousie. Il est peu en usage. *Gelosamente.*

JALOUSER (*ja-lù-zé*), v. a. Avoir de la jalousie contre quelqu'un, *Esser geloso, portar gelosia, invidia; invidiare.*

JALOUSIE (*ja-lù-zí*), s. f. Peine, chagrin qu'on a de voir posséder par un autre un bien qu'on désirerait pour soi, *Gelosia, invidia* f. V. Envie. §. Il se dit plus communément de ce qui a rapport à l'amour, *Gelosia* f. §. Jalousie, se dit aussi des sentiments d'envie qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent, *Gelosia, rivalità* f. §. Jalousie, se dit aussi de la crainte, de l'inquiétude, de l'ombrage qu'un prince donne à d'autres par sa puissance, par ses forces, *Gelosia* f., *sospetto* m., *ombra* f., *timore* m. §. On dit, qu'une place tient tout un pays en jalousie, pour dire, qu'elle le tient en sujétion et dans de continuelles alarmes, *Tener in timore, in suggezione.* §. Jalousie, signifie aussi un treillis de bois ou de fer, au travers duquel on voit sans être vu, *Gelosia* f., *ingraticolato di legno* m.

Jalousie, émulation (syn.). La *jalousie* et l'*émulation* s'exercent sur le même objet, qui est le bien ou le mérite des autres: en voici la différence. L'*émulation* est un sentiment volontaire, courageux, sincère, qui rend l'ame féconde,

qui la fait profiter des grands exemples, et la porte souvent au-dessus de ce qu'elle admire. La *jalousie*, au contraire, est un mouvement violent, et comme un aveu contraint du mérite qui est hors d'elle: elle va même jusqu'à nier la vertu dans les sujets où elle existe; ou forcée de la reconnaître, elle lui refuse les éloges, ou lui envie les recompenses. C'est un vice honteux qui, par son excès, rentre toujours dans la vanité et dans la présomption. Au fond, la *jalousie* n'a rien de commun avec l'*émulation*, si nécessaire aux talents; la première en est le poison, l'autre en est l'aliment, et elle est également glorieuse à ceux qui en sont animés et à ceux qui en sont l'objet. Le mot *jalousie* n'est donc synonyme d'*émulation* qu'autant qu'on en ennoblit l'idée propre, en ajoutant à ce mot l'épithète de noble: une *noble jalousie*.

JASOUX, OUSE (*ja-lù, lùz*), adj. Qui a de la jalousie. Il se dit principalement du mari et de la femme, de l'amant et de l'amante. *Geloso*. §. Jaloux, se dit aussi de tout ce qui renferme de la jalousie, *Geloso*. Il est jaloux de son honneur, des droits de sa charge, c'est-à-dire, il est fort délicat sur ce qui regarde son honneur, les droits de sa charge, *Mal soffre che si attenti al suo onore, ai diritti della sua càrica*. §. Il est jaloux de ses opinions, de ses pensées, c'est-à-dire, il souffre avec peine qu'on le contrarie, *Non soffre che alcuno lo contraddica, o che pensi altrimenti di lui*. §. Dans l'Écriture Sainte, Dieu s'appelle le Dieu jaloux, pour faire entendre aux hommes qu'il doit être seul adoré, *Vuol éssere adorato ei solo*. §. Jaloux, signifie aussi, empressé, désireux de..., *Voglioso, desideroso di...* §. Jaloux, signifie encore Envieux. V. ce mot. §. *T. de marine*. On dit qu'une galère, qu'une barque est jalouse, qu'il n'y a point de bâtiment plus jaloux, pour dire, que la galère, la barque vacille, qu'il n'y a point de bâtiment qui roule davantage, *Bastimento, galera gelosa*. Vaisseau jaloux, c'est aussi un vaisseau qui a le côté faible, *Bastimento che regge poco*. §. Jaloux, se dit aussi des berlines et autres voitures semblables, quand elles sont sujettes à pancher d'un côté, *Che non è ben sospeso*. §. On dit, qu'une place est jalouse, qu'un poste est jaloux, pour dire, que c'est une place fort exposée, que c'est un poste fort exposé, et où des troupes peuvent être facilement enlevées, *Geloso, delicato, pericoloso, esposto*. §. Jaloux, s. m., et jalouse, s. f., se dit en parlant d'un homme jaloux de sa femme ou de sa maîtresse, ou d'une femme jalouse de son mari ou de son amant, *Un geloso* m., *una donna gelosa* f.

JAMACARU (*ja-ma-ca-ru*), s. m. Sorte de figuier d'Amérique, *Fico* m. *dell'América*.

JAMAIS (*ja-mè*), adv. de temps. En aucun temps, *Mai, unque mai, giammai*. §. A jamais, signifie, toujours, et c'est dans ce sens qu'on dit, Dieu soit béni à jamais: on dit aussi, adieu pour jamais, pour dire, adieu pour toujours: *Per sempre, in sempiterno*. §. Jamais, se dit aussi quelquefois sans être négatif, comme en cette phrase: C'est ce qu'on peut jamais dire de plus fort, de mieux, *Gli è ciò che si può mai dir di più forte, di meglio*. §. Il est quelquefois substantif dans le style familier, et signifie, un temps sans fin. A tout jamais, au grand jamais je n'irai-là. *Mai, in niun tempo*.

Après *jamais* on sous-entend souvent l'article devant les substantifs communs: alors l'usage veut qu'on mette ces substantifs au singulier, et qu'on dise: *jamais mortel n'a joui d'un bonheur parfait*; et non pas, *jamais mortels n'ont joui*, etc.

A jamais, pour jamais (syn.). Ces deux expressions désignent une durée qui n'aura jamais de terme. *A jamais* est fait pour exprimer énergiquement l'intensité de l'action, de la chose, par sa durée; *pour jamais* exprime simplement l'étendue de l'action, de la chose, quant à sa durée. Cette dernière locution marque l'intensité, le fait, une circonstance de temps; la première marque la force de la cause, l'énergie de l'action, la grandeur de l'effet. La passion dit *à jamais*, et le récit *pour jamais*.

JAMAVAS (*ja-ma-và*), s. m. Taffetas des Indes à fleurs d'or ou de soie, *Taffettà* m. *dell'Indie*.

JAMBAGE (*jam-baj*), s. m. Chaîne de pierres de taille ou de maçonnerie, qui soutient un édifice, et sur laquelle on pose les grosses poutres, *Pilastro, sperone* m. *per sostentare una fàbbrica*. §. On appelle, jambage de cheminée, les assises de pierre qui soutiennent le manteau d'une cheminée, *Pilastrino* m. On dit de même, le jambage d'une porte, *Impostatura* f., *stipite* m. *d'una porta*. §. Jambage, parmi les maîtres à écrire, se dit des lignes droites du m, du n, et de l'u, *Gambe* f. pl.

JAMBE (*jamb*), s. f. Cette partie du corps de l'animal, qui est depuis le genou jusqu'au pied, *Gamba* f. §. Jambe de bois, morceau de bois taillé pour tenir lieu de jambe, *Gamba* f. *di legno*. On appelle aussi fam., jambe de bois, celui qui a une jambe de bois, *Che ha una gamba di legno*. §. On dit d'un homme qui va bien à pied, qu'il a de bonnes jambes, qu'il a les jambes bonnes, *Aver buone gambe*. §. On dit, courir, aller à toutes jambes, pour dire, aller aussi vite qu'on peut aller, *Camminare, andar a tutte gambe*. §. Jambe de cerf, c'est la partie du pied d'un cerf, comprise entre le talon et les ergots, qu'on appelle les os, *Gamba* f. *del cervo*. §. On dit, prendre ses jambes à son cou, pour dire, s'enfuir, s'en aller. Il est populaire. V. Fuir. §. On dit familièrement, renouveler de jambes, pour dire, reprendre de nouvelles forces, reprendre vigueur. Il se dit aussi au figuré. *Far buona gamba; ripigliar ànimo, vigore*. §. On dit prov., faire jambes de vin, pour dire, boire deux ou trois coups pour être plus en état de marcher, *Bere bene prima di méttersi in viaggio per far buona gamba*. §. On appelle, jambes de force, deux grosses pièces de bois, qui étant posées sur les extrémités de la poutre du dernier étage d'un bâtiment, vont se joindre dans le poinçon pour former le comble. On les appelle aussi Arbalétriers. *Puntoni* m. pl. §. On appelle, jambes sous poutre, la chaîne de pierres de taille mise dans un mur pour porter la poutre, *Pietre* f. pl. *su cui s' appòggiano le travi*. §. On appelle fig. jambes, les deux branches d'un compas, les deux règles mobiles d'un compas de proportion, *Gambe* f. pl. *di seste*. §. *T. de mar.* Jambes de hune. V. Gambes. §. Jambe d'une maille, le fil qui forme un de ses côtés, *Filo* m. *delle maglie*. §. Jambes de filets, ailes qu'on ajoute aux côtés des filets à manche, *Parti aggiunte* f. pl. *ad una rete*. §. Jambe de ca, jambe de là, expr. adv., qui signifie, à califourchon, *Una gamba di qua l'altra di là, cavalcioni*.

JAMBÉ, ÉE, adj. Bien, mal jambé, qui a la jambe bien ou mal faite, *Che ha belle gambe, o deformi*.

JAMBETTE (*jan-bèt*), s. f. Petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche, *Coltello da tasca, coltello* m. *a molla*. § *T. de charpenterie*. Jambette, pièce de bois qui se met au pied des chevrons et sur les enrayures, *Monachino, o sostegno* m. *che serve a calzare i puntoni*.

JAMBIER (*jan-bié*), s. m. *T. de boucher*. Long morceau de bois pour suspendre par les jambes les bêtes tuées, *Legno* m. *a cui sospèndonsi per le gambe le bestie uccise*. §. *T. de couvr.* Étrier, *Staffa* f. §. *T. d'anatom.* Jambiers, au pl., muscles du tarse, au nombre de trois, concourant au mouvement du pied, *Tibiali* m. pl. §. *T. d'anatom.* Jambier, jambière, adj., de la jambe, *Della gamba*.

JAMBIÈRE (*jan-bièr*), s. f. Chaussure de fer, sorte d'armure de jambe, *Gamberuolo* m., *gambiera* f.

JAMBON (*jan-bon*), s. m. La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salé, *Prosciutto, presciutto* m.

JAMBONNEAU (*jan-bo-nó*), s. m. Petit jambon, *Piccolo prosciutto* m.

JAMBOS (*jan-bò*), s. m. Enfant d'un sauvage et d'une métisse, *Il figlio* m. *d'un selvaggio e d'una madre i cui parenti fùrono un bianco ed una indiana, o viceversa*.

JAN (*jan*), s. m. *T. du jeu de trictrac*. Ce mot a un grand nombre d'acceptions à ce jeu. Petit jan, les six premières cases; grand jan, les six dernières; jan de retour, les six premières cases du côté de l'adversaire, quand on entre dans son jeu; jan de mézéas, prise du coin de repos avant d'avoir abattu aucune autre dame: *Il pieno* m.

JANACA (*ja-na-cà*), s. m. Animal quadrupède de l'Afrique, *Animale* m. *dell'Africa*.

JANACI (*ja-na-si*), s. m. *T. de relation*. Parmi les Turcs, jeunes gens fort courageux, *Presso i Turchi, gióvani coraggiosi*.

JANISSAIRE (*ja-ni-sèr*), s. m. Soldat de l'infanterie Turque, qui sert à la garde du Grand-Seigneur, *Gianìzzero* m.

JANNEQUIN (*ja-n-chèn*), s. m. Coton filé du Levant, *Cotone* m. *filato del Levante*.

JANOT (*ja-nò*), s. m. Niais. Il est familier. V. Niais.

JANSÉNIEN, ENNE (*jan-se-ni-en, è-n*), adj. Des Jansénistes. Il se prend en mauvaise part. *Giansenista*.

JANSÉNISME (*jan-se-nizm*), s. m. La doctrine enseignée par Jansénius, l'opposé du Molinisme, *Giansenismo* m.

JANSÉNISTE (*jan-se-nist*), s. m. Défenseur du Jansénisme, *Giansenista* m. §. Janséniste, signifie aussi une sorte de jupe de femme, *Gonnella* f.

JANTE (*jant*), s. f. Pièce de bois courbée, qui fait partie du cercle de la roue d'un carrosse, d'un chariot, d'une charrette, etc., *Quarto* m. *d'una ruota*.

JANTIÈRE (*jan-tièr*), s. f. Machine pour assembler les jantes, *Màcchina* f. *per unire i quarti delle ruote*.

JANTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JANTILLER (*jan-ti-glié*), v. a. Mettre des jantilles autour d'une roue de moulin, *Applicar tàvole di legno intorno alla ruota d'un mulino*.

JANTILLES (*jan-ti-glie*), s. f. pl. Gros ais qu'on applique autour des jantes et des aubes d'une roue de moulin pour recevoir la chute d'eau, etc., *Tàvole di legno* f. pl. *applicate alla ruota d'un mulino per ricèvere l'acqua nel cadervi sopra*.

JANUET, s. m. *Gianitto* m., *antica moneta di Malta*.

JANVIER (*jan-vié*), s. m. Le premier mois de l'année chrétienne, *Gennajo, gennaro* m.

JAPON (*ja-pon*), s. m. Nom que l'on donne à la porcelaine apportée du Japon, *Porcellana* f. *del Giapone*.

JAPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JAPONNER (*ja-po-né*), v. a. Cuire de nouveau la porcelaine de la Chine, afin de la faire passer pour celle du Japon, *Ricuócere la porcellana della China per farla comparire del Giapone*.

JAPPE (*jap*), s. f. Caquet. Cet homme, cette femme n'a que de la jappe. Il est bas et populaire. *Ciarla, loquacità* f.

JAPPEMENT (*jap-man*), s. m. Action de japper, en parlant des petits chiens, *Abbajamento, gagnolamento, gagnolio* m.

JAPPER (*ja-pé*), v. n. Aboyer, en parlant des petits chiens et du renard, *Abbajare, gagnolare, guajolare, guaire, latrare*.

JAQUE (*jac*), s. f. Mot ancien et hors d'usage, qui signifiait un habillement court et serré. Il n'est plus d'usage que dans le mot suivant: Jaque de mailles, qui signifie une armure faite de mailles, ou d'annelets de fer, qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses, *Giaco, ghiazzerino* m., *maglia* f.

JAQUEMART (*jac-mar*), s. m. Figure de fer, de plomb ou de fonte, qui représente un homme armé, et qu'on met quelquefois sur le haut d'une tour pour frapper les heures avec un marteau sur la cloche de l'horloge, *Figùra di metallo* f., *che rappresenta un uomo armato con un martello alla mano, e che méttesi su alcune torri perchè batta le ore*. §. On dit prov. et par manière de dérision, d'un homme qui est armé de cuirasse, et embarrassé de ses armes, qu'il est armé comme un jaquemart, *Armato di tutto punto come un Marte; ma dìcesi per ischerno* §. *T. de monn.* Jaquemart, ressort en forme de manivelle, *Molla f. in forma di manovella*.

JAQUETTE (*ja-chèt*), s. f. Sorte d'habillement qui vient jusqu'aux genoux, et quelquefois plus bas. Les paysans et gens de petite condition avaient accoutumé d'en porter autrefois. *Sajone* m., *o casacca* f. *de' contadini*. §. Il se dit encore en parlant de la robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne le haut-de-chausse, *Gonnellino* m. *de' bambini*.

JAR, s. m. V. Jars.

JARBIÈRE (*jar-bièr*), s. f. Lame emmanchée, outil de boisselier, *Lama f. con mànico, di cui si sérvono i fabbricatori di moggi, vagli, ecc.*

JARDIN (*jar-dèn*), s. m. Lieu découvert, or-

dinairement fermé de murailles, de fossés ou de haies, et joignant les maisons, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, des arbres, etc., *Giardino* m. §. fig. et prov. Jeter une pierre, des pierres dans le jardin de quelqu'un, c'est mettre dans un discours des paroles qui l'attaquent indirectement, *Méttere nel discorso alcuni motti che vanno a ferire uno indirettamente.* Ne voyez-vous pas qu'en disant telle chose, il jetait des pierres dans votre jardin? §. Jardin, se dit aussi d'un pays fertile, d'une terre agréable et bien cultivée, *Giardino; paese* m. *fèrtile, ben coltivato.* §. *T. de mar.* Jardin, nom que quelques-uns donnent aux balcons d'un vaisseau qui sont ouverts, *Giardini* m. pl., *e bottiglie* f. pl.

JARDINAGE (*jar-di-na-j*), s. m. Nom collectif, qui se dit de plusieurs jardins réunis dans un même terrain, *Giardini* m. pl., *terre coltivate* f. pl. *a giardino.* §. On appelle aussi jardinage, les légumes qu'on porte au marché, *I legumi che si pórtano al mercato, erbaggi* m. pl. §. Jardinage, signifie aussi l'art de cultiver les jardins, *Agricoltura, l'arte* f. *di coltivare i giardini.*

JARDINAL, ALE, adj. Qui concerne les jardins, qui y croît, y est cultivé, *Di giardino.*

JARDINER (*jar-di-né*), v. n. Travailler au jardin, s'occuper de jardinage. Il est de la conversation. *Coltivare il giardino.*

JARDINET (*jar-di-nè*), s. m. Petit jardin, *Giardinetto, piccol giardino* m.

JARDINEUSE (*jar-di-neûz*), adj. f. *T. de joaillier.* Épithète qu'on donne aux émeraudes qui ont quelque chose de sombre et de mal net, *Smeraldo fosco, alquanto súdicio.*

JARDINIER, ÈRE (*jar-di-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle dont le métier est de travailler au jardin, *Giardiniere, giardiniero* m., *Giardiniera* f. §. Il se dit aussi de celui qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins, et qui en donne les dessins, *Uomo* m. *che s' intende dell'arte di coltivar i giardini.* §. Jardinière, s. f., manchette brodée, dont la broderie est basse, et d'environ un pouce de haut seulement, *Manicchetti* m pl. *con un piccol ricamo.* §. Jardinière, s. f., meuble avec un bassin pour mettre des plantes, *Giardiniera* f. §. Mets composé de divers légumes, *Pietanza* f. *composta di molti legumi.*

JARDON (*jar-don*), s. m. *T. de manége.* Tumeur calleuse qui vient aux jambes d'un cheval, et qui est placée hors du jarret, au lieu que l'éparvin est en dedans, *Giarda* f., *giardone* m.

JARGAUDER (*jar-gó-dè*), v. n. Jaser, caqueter. Il est vieux et peu usité. *Cianciare, ciarlare, chiarare.*

JARGON (*jar-gon*), s. m. Langage corrompu, *Lingua corrotta* f. §. Il signifie aussi, la langue factice dont quelques personnes conviennent pour se parler en public, et n'être pas entendues, *Gergo* m.; *lingua furbesca, jonadáttica* f. §. Il se dit aussi par mépris du choix et usage de certaines expressions, locutions, acceptions singulières ou bizarres, *Gergo* m. §. Il se dit aussi abusivement et par mépris, des langues étrangères qu'on n'entend pas. Je ne sais pas quelle langue parlent ces gens-là, mais je n'entends pas leur jargon, *Io non so che lingua parli quella gente, ma io non intendo nulla del loro linguaggio.* §. Jargon, espèce de diamant jaune, *Giargone, diamante giallo* m.

JARGONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JARGONNER (*jar-go-né*), v. a. et n. Parler un langage barbare, corrompu, une langue que les personnes qui sont présentes n'entendent point. Il est du style familier. *Parlare in gergo, o gergone, favellar in modo da non esser inteso.*

JARGONNEUR, EUSE (*jar-go-neur, neûz*), s. m. et f. Celui, celle qui jargonne. V. Jargonner. §. On le dit aussi pour Babillard. V. ce mot.

JARGOUELLE (*jar-gù-èl*), s. f. *Sorta di pera autunnale.*

JARNAC, s. m. Espèce de petit poignard, *Specie di pugnale.* §. On appelle fig., coup de Jarnac, une action, un expédient hardi, inattendu et décisif, *Un colpo, un tratto ardito, inaspettato e di gran momento.*

JARRE (*jar*), s. f. Grand vaisseau de terre où l'on met de l'eau pour la conserver, particulièrement sur les vaisseaux et sur les galères, *Giara* f., *coppo* m. §. On appelle aussi jarre, les fontaines de terre cuite dont on se sert dans les maisons, *Fontana* f. §. *T. de chapel.* Poil grossier des peaux qu'on sépare du poil fin, *Pelo vano* m., *pennacchini* m. pl. §. Jarre, s. m., mesure de capacité aux Échelles du Levant, *Misura* f. *pei liquidi in alcune scale del Levante.*

JARREBOSSE, s. f. *T. de mar.* V. Chandelette.

JARRÉE, s. et adj. f. Laine mêlée de poils blancs, longs et durs, *Lana mista a peli bianchi, lunghi e duri.*

JARRET (*ja-rè*), s. m. La partie du corps humain qui est derrière le genou, et qui lui est opposée, *Garetto, garretto* m. §. Il se dit aussi de l'endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds, *Garretto* m., *ec.* §. *T. d'archit.* On dit qu'il y a des jarrets dans une voûte, quand la courbe de l'intrados n'est pas exacte, et qu'il s'y trouve quelque angle ou onde qui la rendent irrégulière, *Tortuosità* f., *o gómiti* m. pl. *d'una vòlta.* §. *T. de jardin.* Longue branche nue, *Ramo lungo e nudo* m.

JARRETÉ, ÉE (*jar-té*), adj. Qui a des jarretières, *Che ha legacci.* §. Il se dit aussi de tout quadrupède qui a les jambes de derrière tournées en-dedans, et si peu ouvertes, que leurs deux jarrets se touchent presque en marchant, *Che ha i garetti delle gambe di dietro così vicini, che quasi si tóccano.*

JARRETER (*jar-té*), v. n. Avoir un angle, une inégalité. Cette ligne jarrette, a un angle ou une onde. *Far ángolo, far ugna.* §. v. pr. Se jarreter, mettre des jarretière, *Méttersi i legacci.* §. Se jarreter, se dit aussi d'un cheval qui se heurte les jarrets en marchant, *Ingambarsi.*

JARRETIER, ÈRE, adj. Qui a rapport au jarret, *Si dice delle parti che hanno rapporto ai garretti.* §. Jarretier, s. m., est le nom d'un muscle placé sous le jarret, *Poplíteo* m. §. On appelle aussi jarretier, au subst. masc., un cheval jarreté. V. Jarreté.

JARRETIÈRE (*jar-tièr*), s. f. Sorte de ruban, de courroie, de tissu dont on lie les bas au-dessus ou au-dessous du genou, *Legaccio, legácciolo* m., *legaccia* f. On commence aussi à dire, *Giarrettiera* f., et cela particulièrement en parlant de l'ordre de chevalerie d'Angleterre, qu'on appelle l'Ordre de la Jarretière.

JARREUX, EUSE (*ja-reû, reûz*), adj. Il se dit de la laine où il y a des jarres, *Che ha peli vani.*

JARS (*jar*), s. m. Le mâle d'une oie, *Maschio* m. *dell'oca.* §. On dit d'un homme, qu'il entend le jars, pour dire, qu'il est fin, et qu'il n'est pas aisé de lui en faire accroire. Il est populaire. V. Fin, Rusé.

JAS (*jâ*), s. m. *T. de mar.* Assemblage de deux pièces de bois qui soutiennent l'ancre droite dans l'eau, afin qu'elle puisse mordre au fond, *Ceppo* m. §. Premier réservoir des marais salants, *Primo serbatojo* m. *d'uno stagno d'acqua salsa.*

JASARD (*ja-zar*), s. m. *Berlinghiere, ciarlone* m.

JASER (*ja-zé*), v. n. Causer, babiller, *Cianciare, ciarlare, cicalare, cinguettare, berlingare, chiacchierare, ciangolare, ciaramellare, ciarpare, cornacchiare, gracchiare.* §. Il signifie fig. et fam., dire et révéler quelque chose qu'on devrait tenir secret, *Abbajare, cicalare, lasciarsi uscir di bocca un segreto.* §. Jaser, se dit aussi des geais et de quelques autres oiseaux, particulièrement des pies, des perroquets, des merles, qui parlent, *Favellare, parlare.*

JASERIE (*jaz-rî*), s. f. Babil, caquet. V. ces mot, et le verbe Jaser.

JASEUR, EUSE (*ja-zeur, zeûz*), s. m. et f. Causeur, babillard. V. ces mots.

JASMIN (*jas-mèn*), s. m. Sorte d'arbuste qui produit des fleurs odoriférantes, *Gelsomino* m. §. Il se prend souvent pour les fleurs de cette plante, *Gelsomino, fior di gelsomino* m. §. Il se dit aussi des choses où il entre des fleurs de jasmin: Eau de jasmin, huile de jasmin, etc., *Acqua, olio di gelsomino, ec.* §. *T. de passementier.* Touffe au bout du cordonnet, *Fiocchetto* m.

JASPACHATE (*jas-pa-sciat*), s. f. Pierre précieuse composée de jaspe vert et d'agate, *Sorta di pietra preziosa.*

JASPE (*jasp*), s. m. Pierre dure et opaque, de la nature de l'agate, *Diaspro, jáspide* m. Quand il est de différentes couleurs mêlées, on l'appelle jaspe fleuri, *Diaspro* m. *di Sicilia, o sia fiorito di Sicilia.* Celui qui est rempli de taches rouges, se nomme jaspe sanguin, *Diaspro sanguigno* m. §. *T. de relieur.* Vert et vermillon pour marbrer la tranche des livres, *Mistura* f. *di color verde e di cinabro per marmorare il taglio de' libri.*

JASPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Peint et bigarré en forme de jaspe, soit par art, soit par nature, *Chiazzato, dipinto o screziato come il diaspro.*

JASPER (*jas-pé*), v. a. Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe, *Marezzare, screziare, dipignere a macchie come il diaspro.*

JASPERON, s. m. *T. de brodeur.* Très-gros bouillon entier pour les bordures, etc., *Piega* f. *o sóffice* m. *di gran volume.*

JASPINER (*jas-pi-né*), v. n. Parler à tort et à travers. Il est bas et peu en usage. *Dire spropòsiti.*

JASPURE (*jas-pur*), s. f. Action de jasper, ou l'effet de cette action, *Screziatura* f. *a guisa di diaspro.*

JATTE (*jat*), s. f. Espèce de vase de bois, de faïence, de porcelaine, etc., qui est rond, tout d'une pièce, et sans rebords, *Piatto, piattello* m. §. *T. de marine.* Jatte, agathe, gatte, enceinte de planches mises vers l'avant du vaisseau, qui sert à recevoir l'eau qui entre par les écubiers lorsqu'elle est poussée par un coup de mer, ce qui donne la facilité de la vider, *Cassa* f. *da cubie.* §. *T. d'artificier.* Jatte, artifice en girandole, *Fuoco d' artifizio* m. *a guisa di giràndola.*

JATTÉE (*ja-té*), s. f. Plein une jatte, *Un piatto pieno* m.

JAUGE (*jô-j*), s. f. La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou des grains, *Staza* f. §. Il se prend quelquefois pour cette verge de bois ou de fer divisée en travers par pieds, par pouces et par lignes, avec laquelle on prend et l'on mesure la longueur et la largeur de la futaille, *Staza* f., *o staglio* m. *per trovar la tenuta d'un fusto, o simile.* §. Il se prend aussi pour une futaille qui sert d'échantillon, d'étalon pour ajuster et échantillonner les autres, *Botte* f. *che serve di modello onde stazare le altre.* §. Les fontainiers appellent encore jauge, une boîte percée de plusieurs trous, qui leur sert à connaître la quantité de pouces et lignes d'eau que produit une source, *Scàtola foracchiata* f., *che serve a misurare la quantità d' acqua che produce una sorgente.* §. Jauge, métier et exercice de jaugeur, *L' arte* f. *di misurare le botti.* §. Jauge, petit espace laissé vide en labourant avec la bèche, *Piccolo spazio* m. *lasciato vòto lavorando colla vanga.*

JAUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JAUGEAGE (*jo-ja-j*), s. m. L'action de jauger, *Stazatura* f. §. Il signifie aussi, le droit que prennent les officiers qui jaugent, *Tassa* f. *che si paga agli stazatori.*

JAUGER (*jô-jé*), v. a. Mesurer un vaisseau, voir s'il est de la mesure dont il doit être, *Stazare.* §. *T. d' archit.* Rendre parallèles les arrêtes, les surfaces, *Uguagliare, pareggiare gli spigoli, le superficie.*

JAUGEUR (*jô-jeur*), s. m. Officier dont l'emploi est de jauger, *Stazatore* m.

JAUMIÈRE (*jô-mièr*), s. m. *T. de mar.* C'est une petite ouverture à la poupe d'un vaisseau, proche de l'étambord, pour le timon du gouvernail, *Buco* m. *del timone.*

JAUNÂTRE (*jô nâtr*), adj. des d. g. Qui tire sur le jaune, *Gialliccio, giallógnolo.*

JAUNE (*jô-n*), s. m. L'une des sept couleurs primitives, couleur d'or, de citron, de safran, etc., *Il giallo, il color giallo* m. §. On appelle, jaune d'œuf, cette partie de l'œuf qui est jaune, et qu'on nomme autrement, le moyeu de l'œuf. V. Moyeu. §. Jaune antique, marbre que les anciens tiraient de Numidie, *Giallo antico* m. §. Jaune de montagne. V. Ocre. §. Jaune de Naples, terre pour l'émail, *Giallo* m. *di Nápoli.* §. Jaune, adj. des d. g., qui est de couleur d'or, de citron, de safran, etc., *Giallo.*

L'adjectif *jaune* est invariable quand il est modifié par un autre adjectif, parce qu'alors il devient substantif: on dira donc, *des étoffes jaunes,* et *des étoffes jaune-clair,* c'est-à-dire, *d'un jaune clair.*

JAUNET (*jô-nè*), s. m. Espèce de petite fleur

jaune qui croît dans les prés, *Fioretto giallo dei prati* m.

JAUNI, IE, part. V. son verbe.

JAUNIR (*jô-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir) Rendre jaune, teindre en jaune, *Ingialiare, far giallo, tigner di giallo*. §. v. n. Jaunir, devenir jaune, *Ingiallire, ingiallare, diventar giallo, gialleggiare, biondeggiare*.

JAUNISSE (*jô-nis*), s. f. Maladie causée par une bile répandue qui jaunit la peau. Cette maladie, dans les quadrupèdes, se manifeste par la couleur jaune de leurs yeux, de leur langue, de leurs lèvres et des autres parties de la bouche. *Itterizia* f.

JAUTTEREAUX, s. m. pl. V. Joutteraux.

JAVARI (*ja-va-ri*), s. m. Espèce de sanglier des îles de l'Amérique, *Sorta di cinghiale*.

JAVART (*ja-var*), s. m. Tumeur dure et douloureuse qui vient aux chevaux au bas de la jambe. Elle est de l'espèce de celle qui dans l'homme se nomme clou, ou furoncle. *Giarda* f.

JAVEAU (*ja-vô*), s. m. *T. des eaux et forêts*. Nom qu'on donne à une île formée de sable et de limon par un débordement d'eau, *Isoletta in un fiume* f.

JAVELAGE (*jav-la-j*), s. m. Action de javeler, et son prix, *L'azione* f. *di ammannare le biade, il prezzo* m. *che si paga per farle ammannare*.

JAVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JAVELER (*jav-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Mettre les blés par petites poignées, et les laisser couchés sur les sillons, afin que le grain sèche et jaunisse, *Ammannare le biade*. §. Il est aussi neutre, et dans ce sens on dit, le blé javelle, *Il grano secca ed ingiallisce*. §. On appelle, avoines javelées, celles dont le grain est devenu noir et pesant par la pluie qui les a mouillées tandis qu'elles étaient en javelle, *Biade che sono state danneggiate dalla pioggia mentre erano tagliate e che seccávano*.

JAVELEUR (*jav-leur*), s. m. Celui qui javelle, *Ammannatore* m.

JAVELINE (*jav-li-n*), s. f. Espèce de dard long et menu qui se lançait, *Chiaverina* f. §. Fagots de sarments, *Fascio, fastello* m. *di sermenti*. Botte de latte, d'échalas, *Fastello* m. *di panconcelli, di pali*.

JAVELLE (*ja-vel*), s. f. Plusieurs poignées de blé scié, qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse des gerbes, *Manna, manella, manata* f. §. Il se dit aussi des petits faisceaux de sarments, *Manna, o manata* f. *di sermenti*.

JAVELOT (*jav-lô*), s. m. Espèce de dard, arme de trait, *Giavellotto, dardo* m. §. Javelle d'avoine, *Manata, manella* f. *di biada, di vena*.

JE. Pronom de la première personne au singulier, et dont Nous est le pluriel On s'en sert pour le masculin comme pour le féminin. Il est toujours le sujet de la proposition, ou, comme on parle en grammaire, le nominatif du verbe. *Io*.

Quand *je* est après un verbe qui est au présent de l'indicatif, et qui se termine en *e* muet, on change l'*e* muet en *é* fermé. Ainsi, au lieu de dire, *aime-je, dusse-je, puisse-je*, il faut dire, *aimé-je, dussé-je, puissé-je*. Mais lorsque *je*, mis après le verbe, produit un son dur et désagréable, on prend un autre tour; ainsi, au lieu de dire, *crois-je, perds-je, ments-je* ou *mente je*, etc, on dit, *est-ce que je crois, est-ce que je perds*, etc.

JÉCORAIRE (*je-co-rèr*), adj. des d. g. Qui appartient au foie, *Che appartiene al fégato*.

JECTIGATION (*jech-ti-ga-si-on*), s. f. *T. de méd.* Tressaillement qu'on sent au pouls d'un malade, qui indique que le cerveau est attaqué et menacé de convulsions, *Sbalzo* m.

JECTISSES (*jech-tis*), adj. f. pl. Il se dit des terres qui ont été remuées ou rapportées, *Terre trasportate, o scavate e smosse; gittata* f. §. *T. de maçon*. Pierres jectisses, posées à la main, *Pietre che si pósano col solo ajuto della mano*.

JECUIBA (*je-cui-ba*), s. m. Arbre du Brésil dont le bois d'un rouge brun est excellent pour les ouvrages de sculpture, *Albero* m. *del Brasile*.

JÉGNEUX (*je-gneu*), s. m. Gobelet évasé à anse, *Ciótola* f. *con mánico*.

JÉHOVAH (*je-o-va*), s. m. Nom de Dieu en Hébreu, *Nome di Dio in favella Ebréa*.

JÉJUNUM (*je-ju-nom*), s. m. *T. d'anat.* On appelle ainsi le second intestin grêle, parce qu'on le trouve souvent vide, *Jejuno, digiuno* m.

JÉRÉMIADE (*je-re-mi-ad*), s. f. Plainte fréquente et importune. Il est familier. *Lamentazione, querela, doglianza* f., *lamento* m.

JÉROPHORE (*je-ro-for*; il serait plus conforme à l'analogie d'écrire Iérophore), s. m. Chez les Grecs, celui qui portait les choses sacrées, *Colui che portava le cose sacre*.

JÉROSCOPIE (*je-ro-sco-pî*), s. f. Divination par le moyen des offrandes, *Ieroscopia, divinazione* f. *per via di offerte*.

JÉSUITE (*je-zuit*), s. m. Religieux de la compagnie de Jésus, *Gesuita* m.

JÉSUITIQUE (*je-zui-tich*), adj. des d. g. De Jésuite, *Gesuitico*.

JÉSUITIQUEMENT (*je-zui-tich-man*), adv. En Jésuite, *Gesuiticamente*.

JÉSUITISME (*je-zui-tizm*), s. m. Caractère du Jésuite, *Gesuitismo* m., *maniera* f. *de' Gesuiti*.

JÉSUS-CHRIST (*je-zu-cri*. Lorsque Christ est seul, on fait sentir le *s* et le *t*), s. m. Le fils de Dieu qui est mort en croix pour le salut des hommes, *Gesù Cristo* m. §. On appelle Jésus, une sorte de papier, *Specie di carta*.

JET (*jè*), s. m. Ce terme a diverses acceptions. Dans celle qui approche le plus du verbe jeter, d'où il vient, il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Un jet de pierre, qui se dit d'autant d'espace qu'en peut parcourir une pierre qu'un homme jette de toute sa force, *Una gittata* f., *un tiro, un trar* m. *di pietra*. §. On dit dans une autre acception, le jet d'un filet, en parlant d'un filet à pêcher qu'on jette en mer ou dans une rivière, pour prendre du poisson, *Gitto, o getto* m. *di rete*. §. On dit, acheter le jet du filet, pour dire, acheter tout le poisson qu'on prendra par le coup de filet qu'on va jeter, *Comperar tutto il pesce che si prenderà in un gitto di rete*. §. On appelle, jet de lumière, un rayon de lumière qui paraît subitement, *Raggio* m. *di luce*. §. Jet d'eau, se dit de l'eau qui jaillit hors d'un tuyau, *Zampillo, getto* m. *d'acqua*. §. On appelle, jet d'abeilles, un nouvel essaim d'abeilles qui sort de la ruche, *Un nuovo sciame* m. *di pecchie*. §. Jet, se dit aussi du calcul qui se fait par jetons. Calculer au jet et à la plume, *Calcolar co' segni e colla penna*. §. Jet de marchandises, se dit à la mer, quand on est forcé de jeter, pour alléger un vaisseau, une partie des marchandises dont il est chargé, *Getto* m. *di mercanzie; azione* f. *di gettar nel mare, per alleggerire una nave, una parte delle mercanzie di cui è cárica*. §. Jet en contribution, terme usité entre les marchands, par lequel on entend tout ce qu'on est contraint de jeter à la mer par un mauvais temps, *Getto* m. §. Faire le jet, c'est, lorsqu'il fait gros temps, jeter à la mer la marchandise, les mâts et les canons pour alléger le vaisseau, et l'empêcher de faire naufrage, *Far getto*. §. Jet, se dit aussi des bourgeons, des scions que poussent les arbres, les vignes, *Rampollo, pollone, messiticcio* m., *messa* f., *germoglio* m. §. On dit, qu'une canne est d'un seul jet, pour dire, qu'elle n'a point de nœuds. Voilà une canne d'un seul jet. *Mazza* f., *bastone* m. *senza nodi*. On dit aussi absolument, un jet, pour signifier une Canne. V. ce mot. §. *T. de peinture*. Le jet d'une draperie, c'est la manière plus ou moins naturelle dont les plis d'une draperie sont rendus dans un tableau, *Maniera di adattar i panni alle figure, sicchè non páiono, come dicesi, esser loro stati gettati addosso dal balcone*. §. *T. de fonderie*. Une figure d'un seul jet, c'est une figure qui a été fondue tout à la fois, *Figura d'un sol getto*. On appelle aussi jet, le canal pour introduire le métal dans le moule, *Il canale* m. *che introduce nella forma il metallo fuso*. Jet, est aussi l'action d'introduire, de faire couler dans le moule la matière fondue, *Il gettare, o gittare* m. §. On dit fig., faire une chose d'un seul jet, pour dire, qu'on l'a faite sans se reprendre, *Far che che sia di getto, d'un fiato*. §. *T. de faucon*. Jet, se dit d'une menue courroie qu'on met autour de la jambe de l'oiseau, *Geto* m. §. *T. de mar*. Jet de voiles, l'appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau, *Giuoco di vele, getto* m. §. *T. d'art milit*. Jet de bombes, art et action de jeter les bombes, *L'arte* f., *l'atto* m. *di gettar le bombe*.

JETÉ, s. m. Un des pas de la danse, *Sorta di passo di danza*.

JETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JETÉE (*j-te*), s. f. Amas de pierres, de sable, de cailloux et d'autres matériaux jetés à côté du canal qui forme l'entrée d'un port, liés fortement, et ordinairement soutenus de pilotis, pour servir à rompre l'impétuosité des vagues, *Scogliera, gittata* f., ou simplement *Gettata* f. §. Jetée, se dit aussi des amas de pierres, de sable et de cailloux jetés dans la longueur d'un mauvais chemin pour le rendre plus praticable, *Ghiajata* f. §. Il signifie aussi, digue, levée, chaussée, *Diga* f., *árgine* m.

JETER (*j-té*), v. a. (Prés. *Je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent;* imparf., *je jetais, tu jetais, il jetait, nous jetions, vous jetiez, ils jetaient;* prétér., *je jetai, tu jetas, il jeta, nous jetâmes, vous jetâtes, ils jetèrent;* fut., *je jetterai, tu jetteras, il jettera, nous jetterons, vous jetterez, ils jetteront;* condit., *je jetterais, tu jetterais, il jetterait, nous jetterions, vous jetteriez, ils jetteraient;* impérat., *jette, qu'il jette, jetons, jetez, qu'ils jettent;* subj. prés., *que je jette, que tu jettes, qu'il jette, que nous jetions, que vous jetiez, qu'ils jettent;* subj., *que je jetasse, que tu jetasses, qu'il jetât, que nous jetassions, que vous jetassiez, qu'ils jetassent;* part. prés., *jetant;* passé, *jeté, jetée*). Lancer avec la main, ou avec quelqu'autre chose, *Gettare, gittare, tirare, buttare, lanciare*. §. On dit aussi, jeter l'ancre, pour dire, la faire tomber dans la mer, pour arrêter le navire, *Gittar l'áncora*. §. Jeter, abattre, renverser, faire tomber, *Abbáttere, rovesciare*. §. Jeter l'épouvante, la crainte, la discorde, c'est répandre, semer l'épouvante, la crainte, etc., *Gettare lo spavento, la discórdia, ec*. §. Jeter, se dit aussi pour mettre, comme dans cette phrase: ce mot jette de l'obscurité dans le discours; et l'on dit dans le même sens, cela jette dans de grands embarras: *Méttere, portare, gettare, porre, esser cagione*. §. On dit, jeter des propos, pour dire, avancer des propos qui vont indirectement à insinuer ou à découvrir quelque chose, *Gettar motti, parole*. §. *T. de fauconnerie*. Jeter le faucon, c'est le laisser partir pour le vol. A l'égard de l'autour, on dit, lâcher, *Lasciar il falcone dietro la preda*. §. Jeter le froc, le plomb, des soupçons, etc. V. ces mots. §. On dit jeter un dévolu sur un bénéfice, pour dire, impétrer en Cour de Rome les provisions d'un bénéfice qu'on prétend vaquer par l'incapacité de la personne, ou la nullité du titre du titulaire. V. Impétrer. §. Jeter les fondements d'un édifice, c'est être le premier à en faire l'établissement, *Gettar i fondamenti di checchessia*. §. On dit fig., jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un, pour dire, éblouir, surprendre par de faux brillants, *Buttar la pólvere negli occhi, far travedere*. §. On dit fig., jeter des hommes, jeter de l'infanterie, de la cavalerie, jeter des munitions, des vivres dans une place, pour dire, les y faire entrer promptement dans le besoin, *Metter uómini, soldati, ec., in una piazza di guerra*. §. Jeter, se dit aussi des arbres et des plantes qui produisent des bourgeons ou des scions, *Gettare, sbocciare, méttere, e dar fuori le messe*. §. Jeter, se dit aussi de l'eau qui jaillit avec impétuosité, *Gettare, versare, mandar fuora*. §. Il se dit aussi des ulcères, des apostèmes, etc., *Gettare, metter fuori marcia, ec*. §. Jeter, se dit aussi d'un cheval, lorsqu'il a un écoulement ou un flux, par les naseaux, d'une matière ou d'une humeur plus ou moins épaisse, blanchâtre, verdâtre, noirâtre, ou sanguinolente, *Aver il cimurro*. §. Il se dit encore des mouches à miel qui produisent et mettent dehors un nouvel essaim, *Rifigliare*. §. On dit d'un cerf, qu'il jette sa tête, pour dire, qu'il quitte son bois, *Deporre, por giù i palchi, le corna*. §. *T. de peint*. Jeter une draperie, c'est en agencer les plis sur une figure d'une manière plus ou moins naturelle, *Panneggiar bene, acconciamente*. V. Jet. §. Jeter, signifie encore, calculer avec des jetons, *Contare, calcolare con segni, detti gettoni*. §. On dit aussi jeter, pour dire, faire couler du métal fondu dans quelque moule, afin d'en tirer une figure, *Gettare, gittare, far di getto*. §. *T. de mar*. Jeter un navire sur un banc, c'est aller donner exprès contre un rocher ou une côte, parce qu'on en regarde le péril comme incertain, et qu'on croit éviter par là un péril tout-à-fait certain, *Investire una nave in terra*. §. v. pr. Se jeter, se lancer, se précipiter sur, *Gittarsi, scagliarsi*,

lanciarsi, buttarsi, ecc. §. On dit, se jeter dans un couvent, pour dire, s'y retirer, *Gettarsi, ritirarsi in un chiostro.* §. On dit fig., se jeter sur quelque chose, pour dire, s'y porter avidement, *Gettarsi addosso a una cosa, avventàrvisi, scagliàrvisi sopra.* §. Se jeter dans..., s'engager inconsidérément, *Gettarsi, méttersi sconsideratamente in che che sia.* §. On dit fig. et fam., se jeter à la tête de quelqu'un, pour dire, s'offrir avec empressement sans être demandé, recherché, *Offrirsi a' servigj altrui senza èsserne richiesto.*

Jeter, se dit encore en quantité d'autres phrases. Se jeter dans le péril, il s'y jette à corps perdu; se jeter au cou de quelqu'un; il se jeta sur son ennemi; les chiens se jetèrent sur le loup; jeter son venin; jeter au sort; jeter le dé; jeter un coup d'œil sur quelque chose; jeter les yeux sur un mémoire; jeter des œillades; jeter un os à la gueule de quelque animal; jeter des larmes, pour dire, pleurer; jeter un cri; jeter les hauts cris, pour dire, crier; jeter un soupir, pour dire, soupirer. V. tous ces mots à leur place.

JETEUR, s. m. *T. de métier.* Celui qui jette, *Gettatore, fonditore* m.

JETON (*j-ton*), s. m. Pièce ronde et plate, ordinairement de métal, sur laquelle on met des portraits, des armes, des devises, etc., et dont on se sert pour jeter et calculer, pour marquer et payer au jeu, *Segni* m. pl. *per contare o per giocare.* Quelque part on les appelle *Bríncoli* m. pl. On commence aussi à dire, *Gettoni* m. pl.

JETTICE (*jè-tis*), adj. f. Laine jettice, de rebut ou jarrée. V. Jarrée.

JEU, s. m. Divertissement, récréation. Ce terme se dit, généralement parlant, de tout ce qui se fait d'agréable ou de badin, par esprit da gaîté et par pur amusement. *Giuoco, trastullo, sollazzo, divertimento* m., *ricreazione, baja* f. §. On dit aussi fam. d'une affaire grave et sérieuse, d'un engagement duquel on ne peut plus se dédire, que ce n'est pas un jeu d'enfant, *Ella non è cosa da pigliar a gabbo.* §. On dit, prendre quelque chose en jeu, pour dire, la prendre en plaisanterie, *Prender una cosa per giuoco, per burla.* On dit, cela passe le jeu, cela est plus fort que jeu, pour dire, cela passe la raillerie, *Questa è più che burla.* §. On appelle fig., jeux de la nature, certaines productions de la nature qui paraissent bizarres, extraordinaires, *Scherzo* m. *di natura.* §. Jeu, se prend particulièrement pour un exercice de récréation qui a de certaines règles, et auquel on hasarde ordinairement de l'argent, *Giuoco, gioco* m. Dans cette acception générale, on dit un beau jeu, un jeu divertissant, un sot jeu, un vilain jeu, un jeu ennuyeux, un jeu sérieux, les règles du jeu, *Un bel giuoco, un giuoco dilettévole, ec.* Mais c'est principalement des jeux de hasard, comme les cartes et les dés, qu'on dit, aimer le jeu, être adonné au jeu, etc., *Amare il giuoco, èssere inclinato, o dédito al giuoco, ec.* §. On dit, qu'on joue gros jeu, quand on y joue de grandes sommes, *Giuocar grosso giuoco.* On dit, qu'il y a grand jeu dans une maison, lorsqu'il s'y rassemble beaucoup de joueurs, *Tenere gran giuoco.* §. On dit, tenir le jeu de quelqu'un, pour dire, jouer pour quelqu'un, *Giuocar per un altro, tener la mano di un altro.* §. On appelle, jeux de renvi, certains jeux de cartes, comme le brelan et la grande prime, *Giuochi* m. pl. *d' invito.* §. On dit, tenir jeu, pour dire, continuer à jouer avec un homme qui perd, *Mantener giuoco.* Couper jeu, c'est se retirer avec gain, et ne vouloir pas tenir jeu, *Lasciar di giuocare, finir il giuoco.* §. Jeu, se prend aussi pour les règles du jeu, l'art de se bien conduire au jeu, *Giocare il giuoco, questo è il giuoco, queste son le régole del giuoco.* §. Jeu, en parlant des jeux de hasard, se prend souvent pour les cartes qui viennent, ou pour les points qu'on amène aux dés, mais il se dit principalement en parlant des cartes, *Giuoco* m. §. Il signifie aussi, ce que l'on met au jeu, *La posta* f. §. J'y vais du jeu, j'en suis du jeu, termes dont on se sert au jeu de brelan, et aux autres jeux de renvi, *Io dico.* §. On dit fig., qu'un homme sait bien couvrir son jeu, cacher son jeu, pour dire, qu'il sait bien cacher ses desseins, *Nascóndere, celare, coprir bene i suoi disegni.* §. On dit fig., qu'un homme fait bonne mine à mauvais jeu, pour dire, qu'il sait bien dissimuler, et faire semblant d'être content, quoiqu'il n'en ait pas sujet: dans le même sens, on dit simplement aussi, bonne mine et mauvais jeu, en parlant d'une personne qui, sous une apparence de joie, cache du chagrin: *Dissimulare, far buon viso e nascóndere l' affanno.* §. On dit fig. et prov., que le jeu ne vaut pas la chandelle, pour dire, qu'une chose ne vaut pas la dépense qu'on y fait, la peine qu'on y prend, *La cosa, l' affare, ec., non mérita la spesa.* §. Jouer à jeu sur, c'est être assuré de réussir, *Giuocar a giuoco sicuro.* §. Au jeu de paume, on divise la partie entière en plusieurs jeux, une partie de quatre jeux, de six jeux, *Una partita di quattro, di sei giuochi.* §. Fig et fam., en parlant de deux personnes qui se sont rendu réciproquement de mauvais offices, on dit, qu'ils sont à deux de jeu; et la même chose se dit de deux hommes qui ont été également maltraités dans quelque affaire, *Esser al pari, andar di pari.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a beau jeu, pour dire, que dans une affaire importante l'apparence du succès est pour lui, *L'apparenza è a favor suo, tutto mostra ch'egli abbia a trionfare.* §. Donner beau jeu à quelqu'un, c'est lui faire des avances, lui procurer une occasion favorable, lui donner de grandes facilités pour réussir dans quelque affaire, *Offerire favorévole opportunità, aprire la via a dover riuscire in una cosa.* §. Prov. et fig., pour donner à entendre qu'on ne peut s'attaquer à quelqu'un sans qu'il s'en ressente, et qu'il s'en venge, on dit: si on le fâche, on verra beau jeu, *Se lo fanno montare in còllera, la vedrem bella.* §. On dit fig et fam., mettre quelqu'un en jeu, pour dire, le citer sans sa participation, le mêler à son insu dans une affaire, *Intrigare qualcheduno in un affare senza che lo sappia.* §. A beau jeu, beau retour, signifie fig. et prov., qu'on a bien de quoi rendre la pareille, ou qu'on l'a rendue, *Réndere, o aver reso pan per focaccia.* § Tirer son épingle du jeu, c'est se tirer habilement d'une mauvaise affaire où l'on s'était engagé, *Sortire accortamente d' un mal passo.* §. On dit prov. et fig., à tout venant beau jeu, pour dire, qu'on est en état de faire tête à tout ceux qui se présentent, *Essere in grado di far testa a chicchessia.* §. On dit aussi fig., bon jeu bon argent, pour dire, très-sérieusement et véritablement, *Operare seriamente e daddovero.* Ils vont plaider bon jeu bon argent. §. Au trictrac on dit, que le jeu d'un homme est serré, est pressé, pour dire, que les cases les plus éloignées sont faites, et que s'il amène des cinq ou des six, il ne les pourra jouer utilement, *Le case estreme sono occupate, e se farà cinque o sei, avrà gittato invano.* Étendre son jeu, c'est abattre beaucoup de dames, afin de faire plus facilement des cases, *Sténdere il giuoco.* §. Jeu, se dit aussi d'un lieu où l'on joue à certains jeux. Un jeu de paume, un jeu de boule, un jeu d'arquebuse. *Luogo* m. *dove si giuoca, o dove si possa giuocare.* §. On appelle aussi, jeux publics, les jeux où l'on donne à jouer toutes sortes de jeux; et l'on dit de ceux qui donnent à jouer à jours réglés, qu'ils tiennent un jeu: *Giuochi púbblici* m. pl., *tener giuoco.* §. Jeu, se dit aussi de ce qui sert à jouer à certains jeux. Un jeu d'échecs, *Un giuoco* m. *di scacchi.* Un jeu de cartes, *Un mazzo* m. *di carte.* §. Jeu, se dit de la manière dont on touche les instruments, comme le luth, les orgues, la viole, etc., *Il sonare* m., *maniera* f. *di sonare, maneggio* m. *dello strumento.* §. On appelle les orgues, un jeu d'orgues, *Organo* m. Et en parlant des divers jeux de l'orgue par lesquels on imite le son de la voix humaine, des flûtes douces, des trompettes, etc., on dit, jeu de voix humaine, etc., *Tasto, giuoco* m. *d'un órgano.* §. Jeu, manière dont un comédien représente, *Maniera* f. *di rappresentare.* §. On appelle, jeu de théâtre, certaines actions des acteurs, qui consistent, le plus souvent en gestes et en mines, *Atto* m. *da commèdia.* §. On dit prov., c'est un jeu joué, pour dire, c'est une feinte concertée entre des personnes qui s'entendent, *Ella è una cosa concertata, ordinata.* §. Jeu, se dit aussi de l'exercice et de la façon de manier les hautes armes. *Giuoco, esercizio* m. §. Il se dit aussi de la façon d'escrimer, de faire des armes, *Maniera f. di far d'arme, di schermirsi.* §. On appelle, jeu de mots, une certaine allusion fondée sur la ressemblance des mots, *Bisticci, concettini* m. pl. §. Jeux, au pluriel, se dit des spectacles publics des anciens, comme les courses, les luttes, les combats des gladiateurs, etc.; tels étaient chez les Grecs, les jeux olympiques, *I giuochi* m. pl. *olimpici.* Chez les Romains, les jeux séculaires, les jeux du cirque, *I giuochi* m. pl. *secolari del circo, o circensi, ec.* §. On appelle, jeux de prix, ceux auxquels il y avait des prix pour quelque exercice; et encore aujourd'hui, en parlant de certains jeux, comme le jeu d'arquebuse, d'arbalète, d'arc, etc., on les appelle, jeux de prix, *Giuochi* m. pl. *di prèmio.* §. On appelle, jeux floraux, ou Académie des jeux floraux, une assemblée qui se tient à Toulouse pour la distribution de quelques prix qui représentent des fleurs en or et en argent, et qui se donnent à ceux qui ont le mieux réussi en certains genres de poésie ou dans un discours d'éloquence, *Giuochi* m. pl. *detti Florali.* §. En poésie on dit, les jeux, les ris et les grâces, les jeux et les plaisirs, les jeux et les amours; et dans ces phrases, on entend par les jeux, tout ce qui contribue à l'agrément, à la joie, au divertissement d'une compagnie, *L'allegria, il riso, le grázie, i piaceri, i vezzi, gli amorini, ec.* §. Jeu, en parlant de certaines choses d'art, se dit de l'aisance, de la facilité de mouvement qu'elles doivent avoir, *Giuoco* m., *facilità, mobilità* f. §. En peinture on dit, qu'il y a du jeu dans une composition, lorsqu'il y a du mouvement, une variété d'aspects, et lorsque les objets ne sont point entassés, mais qu'ils laissent entr'eux l'espace nécessaire à la facilité de leur mouvement, *Grázie* f. pl. *di movenza.* §. On appelle, jeux d'esprit, des productions d'esprit qui ont plus de gentillesse que de solidité, comme les anagrammes, les énigmes, les bouts-rimés, *Coserelle* f. pl. *ingegnose, spiritose.* §. Jeu de la nature, production à laquelle la nature a donné une forme extraordinaire, *Scherzo* m. *di natura.* §. *T. de marine.* On dit, le jeu du gouvernail, pour dire, son mouvement, *Il giuoco* m. *del timone.* §. Jeu de voiles. V. Jet de voiles. §. On dit aussi, en terme de marine, faire jeu parti, quand de deux ou de plusieurs personnes qui ont part à un vaisseau, il y en a une qui veut rompre la société, *Stralcio* m., *fare stralcio.*

JEUDI (*jeû-di*), s. m. Le cinquième jour de la semaine, *Giovedì* m. §. On appelle, jeudi-gras, le jeudi qui précède le mardi-gras, *Giovedì grasso* m. §. Jeudi-saint, ou jeudi absolu, c'est le jeudi de la semaine sainte, *Giovedì santo* m.

JEUMERANTE (*jeûm-rant*), s. f. *T. de charron.* C'est une petite planche de bois plat, formant la six ou huitième partie d'un cercle, qui sert aux charrons de patron pour faire les jantes des roues, *Modello* m. *di quarti delle ruote.*

JEUN (*jeûn*). Ce terme n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale, à jeun, qui signifie, sans avoir mangé de la journée, *A digiuno.*

JEUNE (*jeû-n*), adj. des d. g. Lorsqu'il se dit des personnes, il signifie, qui n'est guère avancé en âge. On dit: jeune homme au singulier, et jeunes gens au pluriel. *Gióvane, gióvine, che è sul fior dell'esser suo.* Un jeune enfant, un jeune garçon, un jeune homme, une jeune fille, *Giovinetto* m., *giovinetta* f. §. Jeune, se dit quelquefois par rapport aux dignités, aux emplois qu'on ne donne d'ordinaire qu'à des personnes déjà avancées en âge, *Gióvine, in fresca età, in età non molto avanzata.* §. On dit, dans mon jeune âge, dans son jeune temps, et poétiquement, dans ma jeune saison, pour dire, lorsque j'étais jeune, *Nella giovinezza; nella prima, nella flórida età.* On dit aussi poétiq., jeunes désirs, jeune ardeur, et jeune courage, en parlant des désirs, de l'ardeur et du courage d'un jeune homme, *Desiderj giovanili, ardor giovanile, ec.* § Jeune, se dit aussi de celui qui a encore quelque chose de la vigueur et de l'agrément de la jeunesse, *Vívido, vigoroso, gióvane, robusto.* §. On dit, qu'une couleur est jeune, pour dire, qu'elle ne convient qu'à des jeunes gens, *Colore confacévole a' giovani, colore da gióvane.* §. Jeune, signifie aussi, qui est étourdi, évaporé, qui n'a point encore l'esprit mûr. V. ces mots. §. Jeune, se dit aussi pour cadet: un tel le jeune, pour le distinguer de son aîné: *Il più gióvane, il mi-*

nore. §. Jeune, se dit aussi des bêtes, par rapport à l'âge qu'elles ont accoutumé de vivre. Un jeune chien, un jeune chat, un jeune oiseau, *Un cagnolino, un gattino, un uccelino gióvane, nato di poco.* §. Jeune, se dit aussi des arbres et des plantes. Un jeune chene, etc. *Albero, pianta gióvane.*

Quand l'adjectif *jeune* est seul, il se met toujours avant le substantif: *un jeune médecin.* Joint à un adverbe de comparaison, comme *très, fort*, il se met avant ou apres: *c'est un très-jeune avocat*, ou *un avocat très-jeune.* Quand il est précédé de l'article, il a des sens différents, suivant qu'il est placé avant ou après le substantif. *Le jeune Scipion*, signifierait que Scipion n'était point âgé: *Scipion le jeune*, se dit pour le distinguer de l'ancien.

JEÛNE (*jeû-n*), s. m. Abstinence de viande, en ne faisant qu'un repas dans la journée, soit à dîner avec une légère collation à souper, soit à souper avec une légere collation à dîner, *Digiuno* m., *astinenza* f. §. Jeûne, se dit aussi d'une grande et longue abstinence volontaire de toutes sortes d'aliments, *Digiuno* m. §. Jeûne, dans une signification générale, se dit de toute abstinence d'aliments; et c'est dans ce sens qu'on dit d'un homme qui est trop long-temps sans manger, qu'un trop long jeûne ruine sa santé: *Digiuno* m., *astinenza f. da' cibi.* §. Jeûne, s'emploie aussi fig. pour dire, abstinence de jouissances, de plaisirs, *Astinenza f. dai godimenti, dai piaceri.*

JEÛNEMENT (*jeû-n-man*), adv. *T. de chasse.* Nouvellement. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Un cerf de dix cors jeunement: ce qui se dit d'un cerf qui a pris depuis peu un cors de dix andouillets de chaque côté. *Recentemente, di fresco.*

JEÛNER (*jeû-né*), v. n. Observer les jeûnes ordonnés par l'église, *Digiunare.* §. On dit pov. et fig., jeûner à feu et à sang, pour dire, jeûner avec une extreme exactitude, et dans toute la rigueur du jeûne. *Far un digiuno rigorosissimo.* §. Jeûner, signifie aussi, manger peu, ou même, moins qu'il ne faut, soit par une abstinence volontaire, soit par une abstinence forcée, *Digiunare, fare astinenza.* Faire jeûner, *Tenere al filetto.* §. On dit aussi fig. et fam., jeûner, pour dire, se passer forcement de..., *Digiunare, astenersi a controvoglia da che che sia.*

JEUNESSE (*jeu-nès*), s. f. Cette partie de la vie de l'homme, qui est entre l'enfance et l'âge viril, *Giovinezza, giovenezza, giovanezza, gioventù, gioventúdine, età giovanile* f. §. On dit en certaines phrases, de jeunesse, pour dire, dès la jeunesse, *Fin dalla gioventù, o giovanezza. ec.* §. Jeunesse, signifie aussi, ceux qui sont dans l'âge de la jeunesse, ou meme qui sont encore dans l'enfance, *Gioventù; quantità, o moltitúdine f. di gióvani, o fanciulli.* §. Il signifie aussi ceux qui sont de l'âge de vingt ans à trente-cinq ou environ, *I gióvani, gli uómini più gióvani* m. pl., *la gioventù, giovanaglia* f. §. Jeunesse, se dit aussi des imprudences et des folies de la jeunesse. Il a fait bien des jeunesses. *Errori, mancamenti* m. pl. *di gioventù, imprudenza* f.; *error* m. *giovanile, giovanesco.*

JEUNET, ETTE (*jeu-nè, nèt*), adj. Qui est extrémement jeune. Il n'est guère d'usage que dans le style familier. *Giovanetto, giovinetto, giovanotto, giovinotto, giovanello, giovanettino.*

JEÛNEUR, EUSE (*jeû-neur, neùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui jeûne beaucoup et souvent. Ce terme n'est guère d'usage qu'avec l'adjectif grand, *Digiunatore* m., *digiunatrice* f.

JOAILLERIE (*jod-glie-ri*), s. f. Art, métier, marchandise, commerce du joaillier, *Arte m. del giojelliere, o tráffico m. di gioje; merce f. di cui fa traffico il giojelliere.*

JOAILLIER, ÈRE (*jod-glié, glièr*), s. m. et f. Celui, celle qui travaille en joyaux, en pierreries, ou qui les vend. *Giojelliere* m., *giojelliera* f.

JOBELIN (*job-len*), s. m. *T. burlesque et injurieux.* Sot. V. ce mot.

JOBER (*jo-bé*), v. n. Railler. Il est pop. *Burlare.*

JOBET (*jo-bè*), s. m. *T. de fond.* Fil de fer qui tient la matrice, *Fil di ferro m. ripiegato a guisa di molla, con una estremità infissa nella forma, e coll' altra appoggiata contro la matrice, per tenerla ferma nell' atto che vi si gitta sopra il piombo.*

JOCKEY (*jo-chè*), s. m. Jeune postillon ou valet de pied, *Fantino* m.

JOCKO, s. m. Singe le plus ressemblant à l'homme, *Iocò* m.

JOCRISSE (*jo-cris*), s. m. Terme injurieux et bas, qui se dit d'un benêt qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des plus bas soins du ménage, *Uccellone, bietolone, dolcione, lèsina, spizzeca* m.

JODELET (*jod-lè*), s. m. Badin, folâtre, qui fait rire par ses sottises, *Uomo scherzoso, burlévole, faceto; gnorri, zanni* m.

JOIE (*jod*), s. f. Passion, mouvement vif et agréable que l'ame ressent dans la possession d'un bien, ou effectif ou imaginaire, satisfaction qu'on ressent en soi et qu'on témoigne souvent en dehors, *Gioja, allegrezza, allegria, letizia, festa* f., *giúbilo* m., *giocondità* f., *contento, rallegramento* m. §. On appelle, feux de joie, les feux qu'on fait dans les réjouissances publiques, *Fuochi* m. pl. *d'allegrezza.* §. On appelle, fille de joie, une fille prostituée. V. Putain.

Joie, gaieté (syn.). La *joie* est dans le cœur, la *gaieté* dans les manières. La *joie* consiste dans un sentiment de l'ame plus fort, dans une satisfaction plus pleine; la *gaieté* dépend davantage du caractere, de l'humeur, du tempérament: l'une, sans paraître toujours au-dehors, fait une vive impression au-dedans; l'autre éclate dans les yeux et dans le visage: on agit par *gaieté*, on est affecté par la *joie.* La *gaieté* est opposée à la tristesse, comme la *joie* l'est au chagrin.

JOIGNANT, TE (*jod-gnan, gnant*), adj. Qui est si proche qu'il joint. Il ne se dit que des maisons, jardins, et autres possessions en terres, *Toccante, unito, attenente, contiguo.* §. Joignant est quelquefois préposition, et signifie, tout proche, sans qu'il y ait rien entre deux, *Attiguo, próssimo.*

JOINDRE (*joèndr*), v. a. (Prés., *Je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent*; imparf., *je joignais*, etc.; prétér., *je joignis*, etc.; futur, *je joindrai*, etc.; condit., *je joindrais*, etc.; impérat., *joins, qu'il joigne, joignons, joignez, qu'ils joignent*; subj. prés., *que je joigne, que tu joignes, qu'il joigne, que nous joignions, que vous joigniez, qu'ils joignent*; imparf., *que je joignisse, que tu joignisses*, etc.; part. prés., *joignant*; passé, *joint, jointe*). Approcher deux choses l'une contre l'autre en sorte qu'elles se touchent, qu'elles se tiennent, *Congiugnere, appiccare insieme, attaccare, unire, appiccicare.* §. Joindre les mains, c'est tenir les deux mains étendues, en sorte qu'elles touchent l'une à l'autre par dedans, *Giugner le mani.* §. Ce verbe est quelquefois neutre dans le premier sens, *Giùgnere, accostarsi.* §. Il signifie aussi, ajouter, mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout, *Giùgnere, aggiùgnere, unire.* §. Il signifie aussi, unir, allier, *Giùgnere, congiùgnere, accoppiare, unire.* §. Il signifie encore, atteindre, attraper. V. ces verbes. §. Joindre un homme, c'est l'approcher de si près qu'on lui puisse parler; et cela se dit lorsque celui qui est joint, paraissait vouloir éviter la rencontre, les approches de l'autre: *Raggiùgnere, giùgnere, trovare, accostare.* §. v. pr. Se joindre, s'unir à..., *Unirsi a...* §. v. récipr. Se joindre, se rencontrer, se trouver ensemble, *Raggiùgnersi, trovarsi, giùgnersi, incontrarsi.*

Lorsque le verbe *joindre* signifie, approcher deux choses l'une contre l'autre pour qu'elles se tiennent, il prend la préposition *avec*: *Joindre deux ais avec de la colle forte.* S'il est pris dans le sens d'ajouter pour faire une masse plus considérable, il reçoit *à*: *Joignez cette maison à la vôtre.* Enfin, s'il signifie unir, allier, il se construit indifféremment avec les prépositions *à* ou *avec*, et quelquefois même les deux noms sont unis par la conjonction *et.* Ainsi l'on dira également bien: *Joindre la prudence et la valeur, joindre la prudence à la valeur, joindre la prudence avec la valeur.*

Joindre, accoster, aborder (syn.). On *joint* la compagnie dont on s'était écarté; on *accoste* le passant qu'on rencontre sur la route; on *aborde* les gens de connaissance. Les personnes se *joignent* pour être ensemble; elles *s'accostent* pour se connaître; elles *s'abordent* pour se saluer ou se parler.

JOINT, JOINTE (*joèn, joènt*), part. V. son verbe, Joindre. §. A mains jointes, *A mani giunte.* §. A pieds joints, *A piè pari.* §. Ci-joint, ci-inclus, *Qui unito, qui inchiuso.*

Ci-joint, placé avant le mot qu'il modifie, reste invariable: *je vous envoie ci-joint ma lettre*: il s'accorde, quand il est placé après ce mot, *la lettre ci-jointe.*

JOINT (*joèn*), s. m. Articulation, endroit où deux os se joignent. *Giuntura, commessura, commettitura, congiuntura* f. §. Joint, se dit aussi de quelques autres choses, comme des pierres, des pièces de menuiserie, *Convento* m. *delle pietre, commessura, commettitura f. del legname.* §. Joints carrés, joints à onglet, joints d'aboutement, joints à queue d'aronde, sont autant de différentes manières d'assembler des pièces de menuiserie, *Commessura f. a squadra, ad ugnatura, a cima, a coda di róndine.* §. On dit fig. et fam., trouver le joint, pour dire, trouver la meilleure manière de prendre une affaire, *Trovarci il verso, la vena ecc.* §. Joint que, conj. qui signifie, ajouté que, outre que. Il est vieux. *Oltre che, senza che, tanto più che..., stante, mássime che...*

JOINTE (*joènt*), s. f. *T. de manége.* La même chose que paturon. V. ce mot. §. Chez les Espagnols, assemblée, conseil, tribunal. En ce sens on dit plus souvent et mieux Junte. *Giunta, corte* f., *magistrato* m.

JOINTÉ, ÉE (*joèn-té*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un cheval, et seulement dans ces phrases: Un cheval court-jointé, un cheval long-jointé, pour dire, un cheval qui a le paturon trop court et disproportionné, ou qui a cette partie trop longue: *Cavallo giuntato corto, o lungo.*

JOINTÉE (*joèn-té*), s. f. Autant que les deux mains ensemble peuvent contenir, *Giumella, giomella* f.

JOINTIF, IVE (*joèn-tif, tiv*), adj. Qui est joint. Les planches de cette cloison sont jointives, *Le assi di questo tramezzo sono commesse, o combaciate.*

JOINTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JOINTOYER (*joèn-toa-ié*), v. a. *T. de maçonnerie.* Lier, joindre des pierres avec du mortier ou du plâtre, *Riempire i conventi delle pietre con calcina.*

JOINTURE (*joèn-tur*), s. f. Joint, articulation, point d'union, de contact, *Giuntura, articolazione* f.

JOKAI, JOQUAI, JOQUET (*jo-chè*), s. m. Jeune homme qui sert de postillon, *Fantino* m. V. Jockey.

JOLI, IE (*jo-li, li*), adj. Gentil, agréable, mignon. Il ne se dit guère que de ce qui est petit en son espèce, et qui plaît plutôt par la gentillesse que par la beauté. *Leggiadro, vago, gentile, avvenente, avvenévole, vezzoso, bello, garbato, avvistato.* §. On dit d'un jeune homme qui commence à entrer dans le monde, et qui s'y distingue et s'y fait estimer, que c'est un joli homme, *Uomo di garbo.* §. On dit aussi, d'un jeune homme qui s'est fait remarquer à la guerre dans quelque occasion, qu'il a fait de jolies actions à la guerre, *Egli ha fatto delle belle, nóbili azioni in guerra.* §. On dit ironiquement à un homme qui fait ou dit quelque chose qui déplaît, qu'il est joli, *Bella cosa.* §. On dit fig. d'un jeune garçon, qu'il est joli garçon, qu'il est devenu, qu'il s'est fait, qu'il s'est rendu joli garçon, pour dire, qu'il a beaucoup profité en quelque exercice, *Egli s'è fatto bravo.* On le dit aussi proverbialement et ironiquement, d'un homme qui s'est enivré, qui a été battu, qui est en mauvais état. En ce sens il se dit aussi de ceux qui ont mis leurs affaires en désordre par la débauche, par la mauvaise conduite, *Conciarsi bene, ridursi in cattivo stato.* §. Joli, se met quelquefois au substantif masc. Le beau est au dessus du joli, *La leggiadria f. cede alla bellezza; la bellezza vince, è superiore alla leggiadria.*

JOLIET, ETTE (*jo-li-è, èt*). Dimin. de joli. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et dans le discours fam. *Bellino, belluccio, vaguccio, belloccio.*

JOLIÈTE (*jo-li-èt*), s. f. Planche couverte de potée d'étain pour polir, *Assicella f. coperta di óssido di stagno fuso col vetro, per lisciare, per pulire i metalli.*

JOLIMENT (*jo-li-man*), adv. D'une manière jolie, d'une manière agréable, spirituelle, etc., e par ironie, mal, ridiculement, *Leggiadramente,*

garbatamente, avvenentemente, bellamente, galantemente.

JOLIVETÉ (*jo-liv-té*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel; et il se dit des babioles, des bijoux, et de certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service: *Coserelle* f. pl., *lavori gentili* m. pl. §. Il se dit aussi des gentillesses que font les enfants, mais il est vieux dans ce sens, *Gentilezze* f. pl., *vezzi* m. pl., *leggiadrie* f. pl.

JOMBARDE (*jon-bard*), s. f. *T. de lutherie.* Nom vulgaire de la flûte de tambourin. V. Flûte.

JONC (*jon*, et devant une voyelle *jonc*), s. m. Plante qui croît le long des rivières, et même dans les eaux, comme dans tous les endroits marécageux. Il y en a un grand nombre d'espèces, dont quelques-unes ne portent point de semences. De ces espèces, les unes ont des fleurs à étamines, et les autres des fleurs en rose. *Giunco* m. §. Jonc marin, sorte de jonc qui a la tige boiseuse et les fleurs jaunes, *Specie di giunco che fa i fiori gialli.* §. Jonc, se dit aussi d'une espèce de bague dont le cercle est égal partout, *Verga* f.

JONCAIRE ou JONCARIA (*jon-chèr, jon-carià*), s. f. Petite plante rameuse, dont les tiges ressemblent à celles du jonc, d'où elle a tiré son nom. C'est une espèce de garance, qui croît dans les lieux sablonneux et dans les vignobles. *Spécie di róbbia.*

JONCHAIE (*jon-scé*), s. f. Lieu rempli de joncs, *Giuncaja* f., *giuncheto* m.

JONCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Couvert de, *Coperto di.*

JONCHÉE (*jon-scé*), s. f. Toutes sortes d'herbes, de fleurs et de branchages dont on jonche les rues, les églises, un jour de cérémonie, *Erbe e fiori con cui si giúncano le strade, le chiese in certi dì solenni.* §. On appelle par analogie, jonchée, une grande quantité de corps morts sur un champ de bataille, *Lastricato, seminato di morti.* §. On appelle aussi jonchée, un petit fromage de crême ou de lait caillé, fait dans une espèce de panier ou de clisse de jonc, *Giuncata* f. On appelle de même le panier qui sert à faire ce fromage, *Cestello di giunchi* m. *da far le giuncate.*

JONCHER (*jon-scé*), v. a. Parsemer, couvrir un lieu de joncs, de feuillages, de fleurs, de branchages verts, pour une cérémonie, *Giuncare.* §. On dit fig., joncher la campagne de morts, pour dire, couvrir la campagne de morts, *Coprir di cadáveri la campagna.*

JONCHÈRE (*jon-scèr*), s. f. Touffe de jonc, *Cesto, cespo* m. *di giunchi.* §. Lieu couvert de joncs. V. Jonchaie.

JONCHETS (*jon-scè*), s. m. pl. Certains petits bâtons fort menus en forme de joncs, sculptés et peints, avec lesquels on joue, en les enlevant un à un du tas, sans remuer les autres, *Bastoncelli* m. pl. *da giuocare.*

JONCOÏDES (*jon-co-id*), s. f. plur. Famille des joncs, *Gioncóidi* f. pl.

JONCTION (*jonc-si-on*), s. f. Union, assemblage, rapprochement des êtres qui se rencontrent ou qu'on fait rencontrer, confluent, *Congiunzione, giuntura* f., *riunimento* m., *unione* f., *confluente* m.

JONGLER (*jon-glé*), v. n. Amuser par des jongleries, *Ricreare con gherminelle.* §. Folâtrer, faire le baladin. Vieux mot. *Fare giuochi, saltellare, scherzare.*

JONGLERIE (*jongl-rî*), s. f. Charlatanerie, tour de passe-passe, *Ciarlataneria, ciurmeria, baratteria, gherminella* f.

JONGLEUR, s. m. Ce mot signifiait autrefois une espèce de ménétrier qui allait dans les cours des princes et dans les maisons des grands seigneurs, chantant des chansons, récitant des vers. Présentement il signifie, Joueur de tours de passe-passe. V. Bateleur.

JONQUE (*jonc*), s. f. Sorte de vaisseau fort en usage dans les Indes, *Giunca* f.

JONQUILLE (*jon-chi-glie*), s. f. Sorte de fleur jaune, printanière et odoriférante, *Giunchiglia* f.

JONTHLASPI (*jon-tlas-pì*), s. m. *T. de botan.* Espèce de plante à tiges sarmenteuses, *Tlaspi lanuginoso* m.

JOSEPH (*jo-sèf*), adj. et s. m. *T. de papet.* Papier très-mince, *Spécie di carta sottilissima.* §. Joseph musc, papier pour enveloppes, *Carta grossolana* f. §. Joseph fluant, papier blanc sans colle, pour filtrer, *Carta* f. *senza colla.*

JOTAVILLA, s. f. Espèce d'alouette, *Sorta di lódola.*

JOTTE (*jot*), s. f. Bette ou poirée, *Biètola, bieta* f. §. *T. de mar.* Jottes, au pl., côtés de l'avant du vaisseau. V. Joues.

JOTTEREAUX, s. m. pl. *T. de mar.* V. Jottereaux.

JOUAILLER (*jù-â-glié*), v. n. Jouer à petit jeu, et seulement pour s'amuser. Il est du style familier. *Giuocar di poco e solo per trattenimento.*

JOUAILLERIE, s. f. et JOUAILLIER, s. m. V. Joaillerie, Joaillier.

JOUANOT, adj. m. *Giovanetto.*

JOUANT, TE, adj. Qui joue, qui vacille, *Che giuoca, che vacilla.*

JOUBARBE, ou JONBARBE (*ju-barb, jonbarb*), s. f. Plante qui croît ordinairement sur les toits et sur les murs. Ses feuilles sont grasses, charnues et toujours vertes. *Semprevivo* m.

JOUE (*jù*), s. f. La partie du visage de l'homme, qui est au-dessous des tempes et des yeux, et qui s'étend jusqu'au menton, *Guancia, gota* f. §. On dit, donner sur la joue, couvrir la joue, pour dire, donner un soufflet, *Dare una guanciata, una gotata, una boccata, una mostacciata* f., *uno schiaffo, uno stiaffo, un mascellone, un mostaccione* m. Tendre la joue, c'est présenter la joue, *Presentar la guancia.* §. Coucher en joue, c'est ajuster son fusil pour tirer sur quelqu'un, sur quelque chose. V. Coucher. §. On dit aussi, les joues d'un cheval, *Guance, ganasce* f. pl. *del cavallo.* §. *T. de mar.* Joues d'un vaisseau, les deux côtés de l'avant, depuis les épaules jusqu'à l'étrave, *Guance* f. pl. *di un bastimento.*

JOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JOUÉE (*jù-é*), s. f. Épaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre, *Grossezza* f. *del muro nel vano d'una finestra.*

JOUER (*jù-é*), v. n. Se récréer, s'ébattre, folâtrer, se divertir. En ce sens, il se met souvent avec le pronom personnel. *Giuocare, giocare, giucare, ricrearsi, sollazzarsi, trastullarsi, divertirsi.* §. On dit, jouer à..., pour dire, se mettre en danger de, s'exposer à... Il joue à se faire pendre, il joue à tout perdre, etc. *Esporsi, cimentarsi, méttersi a pericolo.* §. On dit, qu'un homme joue sur le mot, qu'il aime à jouer sur le mot, pour dire, qu'il fait des allusions, des équivoques sur les mots, *Vago delle.., o dato alle freddure, agli equivoci.* §. Jouer, signifie aussi, se divertir à un jeu qui a des règles, *Giuocare a scacchi, alla palla, a carte, ai dadi; fare a scacchi, far alla palla.* §. On dit, jouer le jeu, pour dire, jouer suivant les règles du jeu, *Giuocare secondo le vere régole.* §. On dit fig., jouer son jeu, pour dire, agir suivant ses intérêts, *Fare il suo giuoco, attèndere al proprio vantaggio.* §. On dit fig., jouer au plus sûr, pour dire, choisir de deux expédients, celui où il y a le moins de risque, dont les inconvénients paraissent moins grands, et le succès plus certain, *Giuocar al più sicuro.* §. Jouer à jeu sûr, c'est être sûr de la réussite d'une chose quand on l'entreprend, *Giuocar a giuoco sicuro.* §. On dit, jouer au fin et au plus fin, pour dire, employer l'adresse et la finesse pour venir à bout de ses desseins, *Badare al giuoco, e tener buono in mano.* §. Jouer de malheur, signifie ne pas réussir, *Non ne poter levar tratto.* §. On dit aussi figur. et famil., jouer de son reste, pour dire, prendre un moyen extrême, après lequel il n'y en a plus d'autre à prendre. Il signifie aussi, achever de consumer son bien. *Far del resto, appiccarsi alle funi del cielo.* On se sert de la même expression en beaucoup d'occasions, et en parlant du dernier parti, des dernières ressources qu'on tire de sa place, de sa situation. *Vendemmiare, tirar l'ajuolo.* §. On dit, qu'un cheval joue avec son mors, lorsqu'il le mâche avec action, *Scherzar in briglia.* §. On dit, jouer des gobelets, pour dire, faire des tours de passe-passe avec des gobelets, *Fare a' bussolotti.* Fig. et fam., on dit d'un fourbe, d'un homme qui cherche à tromper ceux avec qui il traite, qu'il joue des gobelets, *Barattare, attrappare, appiccare zana, arcare.* V. Tromper. §. On dit, jouer des mains, pour dire, badiner avec les mains, se donner des coups les uns aux autres avec les mains, *Fare scherzi, giuochi di mano.* §. On dit fig. et fam., jouer de la prunelle, pour dire, conduire ses yeux avec affectation, à dessein de plaire, de donner de l'amour, *Occhieggiare, fare agli occhi.* §. Jouer des couteaux, c'est popul., se battre l'épée à la main, *Báttersi, far duello colla spada.* §. Jouer, s'emploie aussi, à certains jeux de cartes, avec le nom de la couleur dans laquelle on joue; jouer pique, cœur, etc.: et faire jouer, signifie, nommer la couleur dans laquelle le coup doit être joué: *Giocare, o far giocare.* §. Jouer, signifie aussi, toucher avec art un instrument de musique, *Suonare, sonare.* Il est actif dans ces phrases: Jouer un air, jouer un menuet, etc., sur le luth, sur le violon, etc. Écoutez l'air que l'on joue. §. On dit, jouer de la trompette, jouer du cor, et plus correctement, sonner de la trompe, sonner du cor, de la trompette, ou simplement, sonner. V. ce verbe. §. On dit, jouer de l'espadon, jouer du bâton à deux bouts, pour dire, manier ces armes avec adresse, *Fare, o giuocar di spadone, ec.* §. On dit aussi, jouer du drapeau, pour dire, faire voltiger un drapeau avec adresse, *Far il giuoco di bandiera.* §. On dit popul., jouer de la griffe, pour dire, dérober, *Aver le mani fatte a uncino, raspare.* §. On dit popul., jouer de la poche, pour dire, tirer de l'argent de sa poche pour payer, *Pagar del próprio.* §. On dit fig. et popul., jouer du pouce, pour dire, compter de l'argent pour payer, *Contar danari per pagare.* §. Jouer, signifie aussi, avoir l'aisance et la faculté du mouvement, en parlant d'un ressort, d'une machine, etc., *Giuocare; muóversi facilmente, o a dovere; volteggiar bene.* §. On dit, que les eaux, les jets d'eau, les cascades jouent, pour dire, qu'elles ne sont plus retenues, qu'on les a lâchées, qu'on les fait couler ou jaillir, *Dar l'acqua a' getti d'acqua.* §. *T. de mar.* Jouer sur ses ancres. V. Ancre. §. Jouer, se dit aussi du gouvernail, quand on le fait mouvoir avec sa barre, *Far giuocare, o muóvere il timone.* §. On dit, qu'un mât, ou quelqu'autre, chose joue, lorsque cette chose a du mouvement dans le lieu où elle est placée, *Esser lasco, giuocare.* §. Jouer, est aussi actif dans plusieurs phrases, comme: jouer un jeu, jouer une partie, jouer un coup, jouer une partie d'hombre, jouer l'hombre, jouer le piquet, *Giuocare a un giuoco, giuocar una partita; giuocar all' ombre, al picchetto, ec* §. On dit, jouer une balle, pour dire, pousser une balle, *Giuocare, mandar una palla.* Jouer une carte, c'est jeter une carte, *Dare, méttere una carta in távola.* §. Jouer un jeu, signifie, le savoir bien jouer, le jouer par préférence, être dans l'usage, dans l'habitude de le jouer, *Giuocare a un giuoco, saperlo giuocare.* §. On dit, jouer quelqu'un, pour dire, jouer avec quelqu'un, dans ces phrases du jeu de la paume et du volant: Je l'ai joué du battoir; il me gagne toujours, quoiqu'il me joue par-dessous la jambe, par-dessous jambe: *Giuocar con qualcheduno.* §. On dit aussi, jouer quelqu'un, pour dire, le tromper, l'amuser, *Infinocchiare, dar ciance, dar erba trastulla.* §. On dit dans le même sens, jouer les deux, pour dire, tromper deux personnes ou deux parties qui ont des intérêts opposés, en faisant semblant de les servir l'une contre l'autre, *Accoccarla, sonarla a tutti e due.* §. On dit prov., jouer une pièce à quelqu'un, jouer un tour à quelqu'un, pour dire, lui faire un tour, ou méchant, ou malin, *Barbarla, caricarla, cignerla a uno, accoccárgliela.* §. Jouer, signifie aussi représenter, et il se dit, soit de la pièce de théâtre qu'on joue, soit du personnage qu'on y joue, *Rappresentare una commédia, una tragédia.* Jouer un rôle, *Rappresentare, far una parte.* §. On dit aussi fig. d'un homme qui fait une grande figure, qui occupe une grande place dans l'état, qu'il joue un grand rôle, *Far una gran figura.* §. On dit fig., jouer la comédie, pour dire, feindre ce qu'on ne sent pas, *Fíngere, far le máschere.* §. On dit, dans le même sens, jouer l'affligé, jouer l'homme d'importance, pour dire, feindre d'être affligé, d'être un homme d'importance, chercher à en imposer là-dessus, *Infingersi, far vista, far sembiante, far veduta, farla da afflitto, spacciarla da grande, far l' uomo d' alto affare.* §. On dit aussi, jouer la douleur, la surprise, pour dire, faire semblant d'être affligé, d'être surpris, *Simulare dolore, maraviglia, ec.* §. Jouer, signifie aussi, railler quelqu'un, le rendre ridicule. V. Railler. §. On dit, faire jouer une mine, faire jouer le canon, pour dire, y mettre le feu, *Far giocare una*

mina. il cannone; sparare il cannone, appiccare il fuoco ad una mina. §. v. pr. Se jouer, s'amuser, badiner, folâtrer, *Sollazzarsi, scherzare, folleggiare, ecc* §. Se jouer de quelque chose, faire quelque chose en se jouant, c'est faire quelque chose en s'amusant, en badinant, sans application et sans peine, *Far una cosa così per giuoco, o giocando; farla facilissimamente.* §. On dit aussi fig., se jouer de quelque chose, pour dire, l'employer en un mauvais sens, à un mauvais usage, la profaner, *Abusare, profanare, pigliarsi giuoco di alcuna cosa.* §. On dit aussi fig., se jouer de quelqu'un, pour dire, se moquer de lui, le railler adroitement, lui donner de belles paroles, *Beffare, scoccoveggiare, dar il gambo, dar la baja, dar la soja, tenere la loggia, gabbarsi d'alcuno, o uccellarlo.* §. Se jouer de quelqu'un, signifie aussi, être maître du sort de quelqu'un et en disposer souverainement, *Farsi beffe di alcuno, ésserne padrone.* On dit dans ce sens, que la fortune se joue des hommes, pour dire, que la fortune trompe les projets des hommes; que le chat se joue de la souris: *Farsi beffe, trastullarsi, préndersi giuoco.* §. Se jouer, signifie aussi s'exercer avec esprit sur quelque matière agréable et susceptible d'ornement, *Esercitarsi per divertimento.* §. *T. de pratique.* On dit qu'un seigneur peut se jouer de son fief, pour dire, qu'il lui est permis de le démembrer, et même d'en vendre une partie, sans payer de lods et ventes à son suzerain, pourvu qu'il retienne la foi entière et quelque droit seigneurial et domanial sur la partie aliénée, *Smembrare, véndere una parte d'un féudo.* §. On dit aussi fig. et fam., se jouer à quelqu'un pour dire, attaquer inconsidérément un plus fort que soi, *Assalire, provocare una persona più forte o superiore a sè in alcuna cosa.* §. On dit aussi, ne vous jouez pas à cela, ne vous y jouez pas, pour dire, ne soyez pas assez fou, assez téméraire pour faire cela, vous vous en repentiriez, *Non siate ardito, temerário a segno di far quella cosa, perchè ve n' avreste a pentire.* §. v. récipr. Se jouer, se tromper, se duper mutuellement, *Schernirsi, ingannarsi, farsi giuoco vicendevolmente.*

JOUEREAU (*jù-ró*), s. m. Qui ne joue pas bien à quelque jeu, ou qui joue petit jeu. Il est familier. *Colui che giuoca male, che giuocáccia; o che giuoca poco.*

JOUET (*ju-è*), s. m. Petite bagatelle que l'on donne aux enfants pour les amuser, et avec quoi ils jouent, *Trastullo, balocco* m. §. Il se dit aussi, par extension, des choses dont les animaux se jouent, *Balocco* m. §. On dit fig., qu'un vaisseau est le jouet des vents, des flots, des tempêtes, pour dire, qu'il est à la merci des vents, etc., *Scherzo* m. *dell'onde e delle tempeste.* §. Jouet se dit aussi fig. d'un homme dont on se joue, dont on se moque, *Trastullo* m., *fávola* f. §. On dit à peu près dans le même sens, qu'un homme est le jouet de la fortune, pour dire, qu'il a éprouvé plusieurs revers de la fortune, *Essere scherzo della fortuna.* On dit, qu'un homme est le jouet de ses passions, pour dire, qu'il se laisse emporter par ses passions sans leur opposer la moindre résistance, *Uomo dato in balía delle sue passioni.* §. *T. de manége.* On appelle jouet, une petite chainette suspendue à la brisure d'un canon qui forme l'embouchure, *Catenella* f. §. *T. de mar.* Jouet, plaque de fer qui garnit les bois traversés par une cheville, et dont l'usage est d'empêcher que la cheville n'entre dans le bois, ou n'élargisse par le frottement le trou qui la reçoit, *Pane, o dado* m. *di ferro.*

JOUETTE (*jù-èt*), s. f. *T. de véner.* Trou d'un lapin peu profond, *Buca* f. *di un coniglio poco profonda.*

JOUEUR, EUSE (*jù-eur, eùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui joue, qui s'ébat et qui folâtre avec quelqu'un. Dans ce sens il n'est d'usage que cette phrase: Un rude joueur, une rude joueuse, pour dire, une personne qui, en badinant, a coutume de blesser, de faire mal aux gens avec qui elle joue: *Colui, colei che tresca, che scherza, che si trastulla con mala grázia, che fa male a coloro con cui si ricrea.* §. Joueur, signifie plus ordinairement celui qui joue à quelque jeu qui a des règles, *Giuocatore, giucatore* m., *giuocatrice* f. §. Joueur, se dit absolument de celui qui a la passion du jeu, qui fait métier de jouer, *Giuocatore giuocator di professione, uomo* m. *che giuocherebbe in su' pèttini da lino.* §. On appelle, joueur, joueuse d'instrument, celui ou celle qui joue des instruments de musique, *Sonatore* m., *sonatrice* f. Joueur d'orgue. V. Organiste. Joueur de violon. V. Violon. §. Joueur de farces, joueur de gobelets, joueur de marionettes, se dit de ceux qui divertissent le public par des farces, etc., *Commediante, giocolare, cantambanco, ec.* m.

JOUFFLU, UE (*jù-flu*), adj. Qui a de grosses joues. Il s'emploie aussi substantivement, et il est du style familier. *Paffuto, paccioso, che ha grosse guance.*

JOUG (*jùgh;* faites sonner légèrement le g), s. m. Pièce de bois traversant par-dessus la tête des bœufs, et avec laquelle ils sont attelés, pour tirer ou pour labourer, *Giogo* m. §. Il signifie fig., servitude, sujétion, *Giogo* m., *servitù, soggezione, tirannia* f. §. On dit, le joug du mariage, pour dire, le lien du mariage, *Giogo* m. *maritale.* §. Joug, se dit dans l'histoire Romaine, d'une pique placée horizontalement sur deux autres fichées en terre, et sous laquelle on faisait passer les ennemis vaincus, *Giogo* m.

JOUI (*ju-ì*), s. m. Jus de bœuf rôti, exprimé et mélangé, dont on fait au Japon une liqueur alimenteuse, *Sugo* m. *di bue arrostito.*

JOUIÈRES, ou JOUILLIÈRES (*jù-ièr, jùgliér*), s. f. pl. Les deux murs à plomb avancés dans l'eau, qui retiennent les berges d'une écluse, *Muri* m. pl. *a piombo d'una cateratta.*

JOUIR (*jù-ir*), v. n. Avoir l'usage, la possession actuelle de quelque chose, et en tirer tous les fruits, tous les émoluments, etc., *Godere, possedere, fruire; aver le réndite, l' usufrutto.* §. On dit, jouir d'une femme, pour dire, avoir commerce avec elle, *Godere d' una donna.* §. On dit aussi, jouir de quelqu'un, pour dire, avoir la liberté, le temps de conférer avec lui, de l'entretenir, tirer du plaisir de sa société, *Godérsela con qualcheduno, pigliar diletto della compagnia di alcuno.*

JOUISSANCE (*jù-i-sans*), s. f. Usage et possession de quelque chose, *Godimento, uso, possesso* m., *fruizione* f. §. On dit, avoir la jouissance d'une femme, pour dire, avoir commerce avec elle, *Usar con donna, aver commercio con una fémmina.* On dit dans le même sens, fam. et un peu librement: une bonne, une mauvaise jouissance.

JOUISSANT, TE (*jù-i-san, sant*), adj. Qui jouit, *Godente, possedente.*

JOUJOU (*jù-jù*), s. m. Jouet d'enfant, *Trastullo, balocco* m.

JOUR (*jùr*), s. m. Clarté, lumière que le soleil répand lorsqu'il est sur l'horizon, ou qu'il en est proche, *Giorno, lume* m., *luce, chiarezza* f. *del giorno.* §. On dit, petit jour, pour dire, la pointe du jour, *L' alba* f., *lo spuntar* m. *del giorno.* §. Il ne faut pas voir cette étoffe dans la boutique, il la faut voir au jour, portez-là au jour, c'est-à-dire, en plein jour, au grand jour, *Portate quella stoffa al chiaro, fuor di bottega, al lume del giorno.* §. On dit poétiquement, que le soleil est le père du jour, l'astre du jour, l'astre qui donne, qui fait le jour, *L'astro, il pianeta* m. *del giorno.* §. On dit aussi proverbialement d'une belle personne, qu'elle est belle comme le jour, comme le beau jour, *Bella come il sole, come una stella.* §. On dit aussi d'une proposition, qu'elle est claire comme le jour, *Chiara come la luce.* §. On appelle, faux-jour, une clarté qui entre dans un lieu, de telle sorte, qu'elle ne fait pas voir les objets tels qu'ils sont, *Falso lume* m. §. On dit, qu'une chose est en son jour, dans son jour, pour dire, qu'elle est dans une situation qui en fait paraître toute la beauté, *Esser al suo lume.* §. On dit fig., mettre une pensée dans son jour, dans un beau jour, pour dire, la faire paraître, lui donner tout l'éclat, tout le brillant qu'elle peut avoir, *Esporre una cosa in tutto il suo lume.* §. Donner jour à une affaire, c'est faire naître l'idée ou l'occasion d'une affaire, d'une entreprise, *Far náscere l'idéa, l' opportunità.* Donner jour à une affaire, c'est aussi, éclaircir ce qu'il y a d'obscur, la débrouiller. §. On appelle aussi jour, certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent passer, *Vano* m., *scommessura* f., *spiraglio* m. §. *T. de peint.* Jour, ce qui est représenté, frappé de la lumière, par opposition à ombre: on le prend aussi pour le point d'où la lumière se répand sur les objets qu'on a représentés: *Lume* m. Lorsque l'on dit, les jours de ce tableau sont bien ménagés, cela veut dire, que les objets qu'on y voit frappés de lumière, sont bien disposés, *Ben lumeggiato.* On appelle aussi jours, les touches les plus claires d'un tableau, *I chiari* m. pl. §. On dit, percé à jour, pour dire, percé de part en part, en sorte qu'on voie le jour au travers, *Lavorato di straforo, traforato.* §. On dit, se faire jour, pour dire, se faire passage et ouverture, *Farsi largo, aprirsi una strada.* Cette même phrase signifie fig., facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire, *Modo, mezzo* m., *via* f., *verso, spediente* m. §. On dit, mettre un livre, un ouvrage au jour, pour dire, le faire imprimer, le rendre public, *Méttere alla luce, dare alle stampe, dar fuori un' ópera.* §. On dit aussi, mettre au jour, pour Divulguer. V. ce verbe. §. Jour, se prend aussi fig. pour la Vie. V. ce mot. §. Jour, signifie aussi certain espace de temps par lequel on divise les mois et les années. Il y en a de deux sortes: le naturel, qui est de vingt-quatre heures, comprenant le jour et la nuit; et l'artificiel, qui se prend depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Le jour civil se prend ordinairement parmi nous depuis minuit jusqu'au minuit suivant. *Giorno, dì* m. §. Jour, signifie aussi par ext., un court espace de temps, *Un giorno* m. §. On l'emploie encore pour indiquer le moment, le temps présent. Les intrigues du jour, la mode du jour. *Il momento, il tempo* m. *presente.* §. On dit, prendre le jour de quelqu'un, pour dire, prendre le temps, le moment qui lui convient, *Farsi fissare, determinare il giorno, l' ora da alcuno per andarlo a trovare, per abboccarsi in qualche luogo, o símile.* §. *T. de commerce.* On appelle jours de faveur, ou jours de grâce, quelques jours qui sont accordés à celui sur lequel une lettre de change est tirée pour l'acquitter. Ces jours se comptent après celui de l'échéance. *Giorni* m. pl. *di grázia, di favore.* §. On dit, il fait grand jour, pour dire, que le soleil est levé, *Egli è dì chiaro.* Il fait petit jour, signifie que le jour commence à poindre, qu'on est au crépuscule du matin, *Il giorno appena spunta, appena l' alba apparisce, schiarisce il giorno, si fa giorno.* §. On dit, faire son bon jour, pour dire, faire ses dévotions, recevoir la sainte communion, *Andarsi a confessare e comunicare.* §. On appelle, le jour ou les jours, les fenêtres ou ouvertures des bâtiments par où vient le jour, *Finestre* f. pl., *vani, spiraglj* m. pl. Tirer du jour d'un certain côté, *Aprire una finestra.* §. *T. de jurisprudence.* Jour de coutume, c'est un jour, une fenêtre que le propriétaire d'une maison fait ouvrir dans un mur, contre lequel son voisin n'a pas de bâtiment adossé, *Finestra* f. *che il proprietário d' una casa fa aprire in un muro, cui il vicino non è appoggiato.* §. On appelle, jour de servitude, une ouverture ou fenêtre faite dans un mur en vertu d'un titre, d'une convention particulière, *Servitù* f. *d' una finestra.* §. Jours, au pluriel, signifie la vie, l'âge, le temps auquel on vit. A la fin de nos jours; le fil, la trame de mes jours: *Il fine de' nostri giorni, di nostra vita; il filo, lo stame de' miei dì.* §. Dans l'Écriture Sainte, Dieu s'appelle l'Ancien des jours. *L'Antico* m. *de' giorni.* §. On appelle grands jours, une assemblée ou compagnie extraordinaire de juges tirés ordinairement des Cours supérieures, qui ont commission d'aller dans les provinces éloignées, pour écouter les plaintes des peuples, et faire justice, *Sindacato* m., *o giúdici* m. pl. *convocati a sindacato per udir i ricorsi del púbblico.* §. On appelle jours gras, les derniers jours du carnaval, *Berlingaccio* m. §. De jour à autre, expr. adv., peu à peu, *Di giorno in giorno, da un giorno all'altro.* §. D'un jour à l'autre, expr. adv., du jour au lendemain, *Dall'oggi al domani.*

Quoiqu'on dise, *cette nuit, ce matin, ce soir,* on ne dit pas de même *ce jour;* on dit *aujourd'hui.* Si l'on parle d'un autre jour, soit passé, soit à venir, il faut le désigner par une épithète, ou par une particule: *le même jour, il m'arriva tel accident; ce jour-là j'irai à Versailles.*

JOURNAL, adj m. Il ne se dit guère qu'en ces phrases: Livre, journal, papiers journaux, pour dire, un livre, des papiers qui contiennent ce qui se perçoit, ce qui se dépense, ce qui se vend chaque jour, *Giornale* m. §. Il est aussi subst. masc., et signifie, relation jour par jour

de ce qui se passe, ou s'est passé en quelque pays, en quelque endroit, en quelque affaire, *Giornale, diário* m. §. On donne aussi le nom de journal à des ouvrages qui s'impriment toutes les semaines, ou tous les mois, pour rendre compte des livres nouveaux et des nouvelles publiques, quoiqu'ils portent d'autres titres que celui de journal, *Giornale* m. §. Journal, signifie aussi une mesure de terre usitée en quelques provinces au lieu d'arpent. V. Arpent.

JOURNALIER, ÈRE (*jùr-na-lié, lièr*), adj. Qui se fait chaque jour, *Cotidiano, quotidiano, giornaliero, d'ogni dì.* §. Il signifie aussi, inégal, qui est sujet à changer, *Vário, incostante, instábile, mutábile, leggieri.* §. Quelquefois il signifie un homme travaillant à la journée, et alors il est substantif au masc., *Operajo, lavorante* m. *alla giornata.*

JOURNALISME (*jùr-na-lizm*), s. m. Fonction, système des journalistes, leur influence sur l'opinion publique, *Giornalismo* m. (*voce dell'uso*).

JOURNALISTE (*jùr-na-list*), s. m. Celui qui fait un journal, *Giornalista* m.

JOURNÉE (*jùr-né*), s. f. L'espace de temps qui s'écoule depuis l'heure où l'on se lève jusqu'à l'heure où l'on se couche, *Giornata* f., *términe* m. *d'un giorno*, ou simplement *Giorno* m. §. Journée, se dit aussi relativement à la manière dont on l'a passée, au temps qu'il a fait, aux événements qui l'ont remplie, et l'on dit: une bonne, une mauvaise, une belle, une heureuse journée: *Una buona, o cattiva giornata.* §. Il se dit aussi du travail d'un ouvrier pendant un jour. Travailler à la journée; un homme de journée: *Lavorare alla giornata; operajo, o lavorante* m. *di giornata.* La journée d'un ouvrier, ses journées, *La giornata* f. *d' un operajo, le sue giornate* f. pl. §. Il signifie aussi, le salaire qu'on donne à un ouvrier pour le payer du travail qu'il a fait pendant un jour, *Giornata, o mercede* f. *degli operaj di giornata, ciò che si dà a un lavorante alla giornata.* §. Journée, se prend quelquefois pour le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée, *Giornata* f., *cammino* m. *che si fa in un giorno.* §. Journée, signifie encore, un jour de bataille, ou la bataille même, *Giornata, battaglia campale* f. En ce sens, il se dit du lieu où s'est donnée la bataille, et non du général qui l'a gagnée ou perdue. La journée de Rocroi.

JOURNELLEMENT (*jùr-nèl-man*), adv. Tous les jours, d'ordinaire, *Giornalmente, cotidianamente, quotidianamente, continovamente, ogni giorno, in ciascun dì.*

JOURTE (*jùrt*), s. f. Habitation souterraine chez certains sauvages, *Abitazione sotterránea* f. *di selvaggi.*

JOUSANT, (*jù-zan*), s. m. V. Jusant.

JOÛTE (*jùt*), s. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à outrance, soit par divertissement, *Giostra* f. §. Il se dit aussi de certains animaux qu'on fait combattre par divertissement les uns contre les autres, *Combattimento* m. §. fig. Débat, dispute, *Dibattimento* m.

JOÛTER (*jù-té*), v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par divertissement, *Giostrare, armeggiar con lancia a cavallo.* §. On dit aussi, faire joûter des coqs, des cailles, *Far combáttere i galli, le quaglie.* §. Il signifie fig. et fam., disputer, *Giostrare, contrastare, far a gara.*

JOÛTEREAUX, JAUTEREAUX, JOTTEREAUX (*jùt-rò, jot-rò*), s. m. pl. *T. de mar.* Ce sont des pièces de bois courbes qui étant mises en-dehors de l'avant du vaisseau, servent à soutenir l'éperon, *Mastiette* f. pl.

JOÛTEUR (*jù-teur*), s. m. Celui qui joûte, *Giostratrore, giostrante* m. §. On appelle fig. et fam., un rude joûteur, celui qui est redoutable en quelque sorte de combat, de jeu, ou de dispute que ce soit, *Uomo* m. *valente, formidábile in alcun génere di contese.*

JOUVE (*jùv*), s. f. Petit oiseau d'Afrique, fameux parmi les pronostiqueurs, *Sorta d'uccello.*

JOUVENCE (*jù-vans*), s. f. Jeunesse. Il est vieux, et n'est plus employé qu'en cette phrase: La fontaine de Jouvence. On feint que c'était une fontaine qui avait la vertu de rajeunir. *La fontana* f. *della gioventù.* V. Fontaine.

JOUVENCEAU, CELLE (*jù-van-sò, sèl*), s. m. et f. Jeune homme, jeune fille, qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en plaisanterie. *Giovinello, giovinetto, giovanetto, giovanotto, giovinotto, giovanello* m., *giovinetta, giovanetta* f. Un jeune jouvenceau, *Giovincello, giovanettino* m.

JOUXTE (*jùchst*), prép. Vieux mot qui signifie, proche, ou conformément à... V. ces mots.

JOVIAL, ALE, adj. (sans pl. masculin). Gai, joyeux, *Gioviale, ec.* V. Gai, Joyeux.

JOVIALEMENT, adv. D'une manière joviale, *Con giovialità.*

JOVIALITÉ, s. f. Qualité de celui qui est jovial. Il est peu en usage. *Giovialità* f.

JOYAU (*joa-iò*), s. m. Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries, dont se parent ordinairement les femmes, comme sont les bracelets, les pendants d'oreilles, etc. Il est vieux, et n'est plus guère en usage que dans le style de notaire. *Gioja* f., *giojello* m. §. On dit ironiquement de quelque chose que les autres veulent faire passer pour beau ou pour bon, voilà un beau joyau, *Ecco una bella gioja.*

Joyau, bijou (syn.). Les *joyaux* sont plus beaux, plus riches, plus précieux; les *bijoux* sont plus jolis, plus agréables, plus curieux. Dans la comparaison, on voit le *joyau* plus en grand, et le *bijou* plus en petit: ainsi l'on dit, les *joyaux* de la couronne, les *bijoux* d'une femme. Le *bijou* est toujours un ouvrage travaillé; le *joyau* n'est quelquefois que la matière brute. Autrefois on employait plus communément le mot de *joyau*; celui de *bijou* est aujourd'hui plus en usage.

JOYEUSEMENT (*joa-ieûz-man*), adv. Avec joie, *Giojosamente, allegramente, lietamente, festevolmente, giocondamente.*

JOYEUSETÉ (*joa-ieûz-té*), s. f. Plaisanterie, mot pour rire. Il est vieux, et ne se dit guère que dans le style familier, et par raillerie. *Motti* m. pl., *ec.* V. Plaisanterie.

JOYEUX, EUSE (*joa-ieû, ieûz*), adj. Qui a de la joie, qui est rempli de joie, *Allegro, giocondo, giojoso, lieto, contento, gajo, festante.* §. On appelle, bande joyeuse, une compagnie de gens qui ne cherchent qu'à se réjouir, *Brigata d' amici, cricca* f. §. Joyeux, signifie aussi, qui donne de la joie. Une joyeuse nouvelle, une chanson joyeuse, *Lieto, festévole, giocondo, allegro, gradévole, gustévole, dilettévole.* §. On dit en style de formule, le joyeux avénement, pour dire, l'avénement du roi à la couronne: et de là il est employé pour signifier plusieurs droits, entr'autres celui de nommer à une prébende en chaque cathédrale. *Lieta, fortunata, felice assunzione al trono, ed alcuni diritti che spéttano al sovrano in tale occorrenza.*

JUBE, s. f. Crinière du lion, *Giubba* f.

JUBÉ (*ju-bé*), s. m. Espèce de tribune, lieu élevé dans une église, en forme de galerie, et qui est ordinairement entre la nef et le chœur, *Tribuna* f. §. On dit prov., venir à jubé, pour dire, se soumettre, venir à la raison par contrainte, malgré qu'on en ait. Ce mot est l'impératif latin *jube*, commandez. *Tornare al quia; star alla ragione, in dovere.*

JUBILAIRE (*ju-bi-lèr*), adj. des d. g. V. Jubilé, adj.

JUBILATION (*ju-bi-la-si-on*), s. f. Réjouissance, bonne chère. Il ne se dit qu'en termes de plaisanterie: visage, maison de jubilation; ils étaient en jubilation. *Giúbilo* m., *giubilazione, bombanza, letízia, festa, gioja, allegrezza* f.

JUBILÉ (*ju-bi-lé*), s. m. C'était parmi les Israélites, dans la loi de Moïse, une solennité publique qui se faisait de cinquante en cinquante ans, dans laquelle toutes sortes de dettes étaient remises, chacun rentrait dans son héritage, et les esclaves étaient rétablis en liberté, *Giubbiléo, jubiléo* m. §. Dans la religion chrétienne, c'est une indulgence plénière, solennelle et générale, accordée par le Pape en certains temps et en certaines occasions, *Giubbiléo, jubiléo* m. §. On dit familièrement, en termes de jeu, faire jubilé, pour dire, brouiller le jeu, de manière qu'il n'y ait ni perdants ni gagnants, *Far giubbiléo; confóndere, scompigliare il giuoco sì che non vi sia chi perda, o vinca.*

JUBILÉ ou JUBILAIRE, adj. m. Dans les couvents et parmi les chanoines et les docteurs, on appelle jubilés, ou jubilaires, ceux qui ont cinquante ans de profession, de service ou de doctorat, *Giubilato.*

JUBILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JUBILER (*ju-bi-lé*), v. a. Exempter un ancien laquais du service, en lui donnant la moitié de ses gages, *Esentare dal servizio un vecchio doméstico colla metà del salário.* §. v. n. Jubiler, se réjouir, *Giubbilare.*

JUBIS, s. m. Raisins de Provence en grappe et séchés au soleil, *Uva* f. *di Provenza in grappoli, e secca.*

JUC, s. m. V. Juchoir.

JUCHÉ, ÉE, part. *Appollajato.* V. son verbe. §. adj. On appelle cheval juché, celui dont les boulets des jambes de derrière se portent tellement en avant, qu'il marche et repose sur la pince. En ce sens il est synonyme de Rampin. V. ce mot.

JUCHER (*ju-scé*), v. n. Il ne se dit proprement que des poules, et de quelques autres oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir, *Appollajarsi, andar al pollajo.* §. Il se dit fig. et pop. d'un homme logé à un troisième ou quatrième étage, ou placé dans un lieu haut, élevé et peu convenable, *Albergare ne' quartieri più alti e più cattivi d' una casa; éssere in luogo alto ed incómodo, o mal sicuro.* §. v. pr. Se jucher, se percher, en parlant des volatiles, *Posarsi.* §. On le dit aussi fig. et fam. d'une personne logée fort haut, placée en un lieu élevé. Où s'est-il juché? *Dove s' è egli ito a cacciare? dove è andato ad appollajarsi?*

JUCHOIR (*ju-sciodr*), s. m. L'endroit où juchent les poules, *Posatojo* m., *o pértica* f. *pei polli in un pollajo.*

JUDAÏQUE (*ju-da-ich*), adj. des d. g. Qui appartient aux Juifs, *Giudáico, giudesco.* §. On appelle, pierres judaïques, des pointes d'oursin pétrifiées, *Pietre guidáiche.*

JUDAÏSER (*ju-da-i-zé*), v. n. Suivre et pratiquer en quelques points les cérémonies de la loi judaïque, se conduire, vivre en Juif, *Giudaizzare.* §. Tromper, *Ingannare, trappolare, usureggiare.*

JUDAÏSME (*ju-da-izm*), s. m. La religion des Juifs, *Giudaismo* m.

JUDAÏTE, s. m. Juif républicain. Il est peu usité. *Ebréo repubblicano* m.

JUDAS (*ju-dà*), s. m. Nom propre devenu commun pour signifier un traître, *Giuda, traditore* m. §. Baiser de Judas, *Bácio* m. *di Giuda, carezze pérfide* f. pl. §. Poil de Judas, poil roux. Style familier. *Pelo* m. *di Giuda, pel rosso* m. §. Ouverture pratiquée à un plancher, et communément fermée d'une petite trappe, pour voir ce qui se passe au-dessous, *Apertura* f. *nel pavimento d' una cámera per vedere quello che si fa al di sotto.*

JUDÉE (BITUME DE) (*bi-tum-d-ju-dé*), s. m. Bitume qui se trouve à la surface de la mer morte en Judée, *Bitume giudáico, asfalto, nero di spalto* m.

JUDELLE (*ju-dèl*), s. f. Sorte d'oiseau aquatique, *Sorta d' uccello di palude.*

JUDICANDE, s. f. *T. de logique.* Sujet d'une proposition, *Il soggetto* m. *di una proposizione.*

JUDICAT (*ju-di-cà*), s. m. *T. de logique.* Attribut d'une proposition, *L' attributo* m.

JUDICATEUR, s. m. *T. de logique.* Copule, lien. Il est peu usité. *Giudicatore* m.

JUDICATOIRE (*ju-di-ca-todr*), adj. des d. g. Qui sert à juger. Il est vieux. *Giudicatório.*

JUDICATUM SOLVI (*ju-di-ca-tom-sol-vi*). Expression empruntée du latin, et dont on se sert au palais dans cette phrase: Caution judicatum solvi, pour signifier la caution qu'un étranger, qui est demandeur ou appelant, est obligé de donner pour sûreté des condamnations de dépens et autres qui pourront être prononcées contre lui par le jugement, *Cauzione* f., *mallevadore* m. *che si dee dare da un forestiere, che intenta una lite, per la sentenza che potrebbe venir pronunziata contr' esso.*

JUDICATURE (*ju-di-ca-tur*), s. f. État, condition, profession de juge. Il se dit aussi par extension de quelques offices qui servent à l'administration de la justice. *Magistratura* f., *uffizio* m., *professione* f. *di giúdice.*

JUDICIAIRE (*ju-di-si-èr*), adj. des d. g. Qui se fait en justice, appartenant à l'administration de la justice, *Giudiciário, giudiciale, judiciário, giudiziário.* §. *T. de rhétor.* Genre judiciaire, celui des trois genres qui sont l'objet de l'éloquence, par lequel on accuse ou l'on défend,

Genere giudiciale, o judiciale. §. On appelle astrologie judiciaire, l'art de juger de l'avenir par les astres, *Astrologia giudiciaria, o giudicativa.* §. Judiciaire, s. f., la faculté de juger. Il est du style fam. *Giudizio, giudizio* m, *la giudicativa* f.

JUDICIAIREMENT (*ju-di-si-er-man*), adv. En forme judiciaire, en justice, *Giuridicamente, giudiziaimente, giudiciariamente.*

JUDICIEUSEMENT (*ju-di-si-eúz-man*), adv Avec jugement, *Giudiciosamente, giudiziosamente, assennatamente.*

JUDICIEUX, EUSE (*ju-di-si-eú, eúz*), adj. En parlant des personnes, qui a le jugement bon, *Giudicioso, giudizioso, prudente, sávio, assennato, saggio, avvertito.* §. En parlant des choses, qui est fait avec jugement, *Giudicioso, giudizioso, assennato fatto con giudizio.*

JUGAL (*ju-gal*), s. m. *T. d'anat.* Rameau de nerf qui part de la portion dure du nerf auditif; os de la mâchoire supérieure, qui se réunit à l'os temporal: *Nervo, osso jugale, o zigomatico.*

JUGE (*ju-j*), s. m. Qui a le droit et l'autorité de juger, *Giúdice, árbitro, giudicatore, judicatore* m. §. Il se dit plus particulièrement d'un homme préposé par autorité publique, pour rendre justice aux particuliers, *Giúdice* m. §. On appelle aussi juge, celui qui sans autorité publique, est choisi pour arbitre par des parties pour terminer leur différent, *Giúdice, árbitro* m. §. On dit, les sens sont juges de cela; l'œil, l'oreille en est juge: *I sensi di ciò sono giúdici, o giudicatori, o estimatori; l' occhio, l' orecchio n' è giudice.* §. On dit aussi, qu'un homme est juge d'une chose, quand il est capable d'en porter jugement, *Giúdice; capace di giudicare, di decidere di alcuna cosa; conoscitore* m. §. On appelait autrefois, juge botté, un juge qui n'était pas gradué. Et il se dit aujourd'hui par dénigrement, de ceux qui jugent sans lumières et sans étude. *Dottore m. de' miei stivali.* §. On appelle Les Juges, le septième livre de l'Ancien Testament, qui contient l'histoire des Juifs depuis la mort de Josué jusqu'à la naissance de Samuel, *Il libro m. de' Giúdici.* §. Juge de paix, officier de justice et de police, élu par les Assemblées primaires pour connaitre, dans un arrondissement déterminé, de divers objets, des uns en dernier ressort, et des autres à la charge de l'appel. Les affaires dont le jugement n'appartient ni aux juges de paix ni aux tribunaux de commerce, sont, avant d'aller au tribunal civil, portées immédiatement devant le juge de paix et ses assesseurs pour la conciliation des parties. Les juges de paix sont nommés pour deux ans, et peuvent être réélus. *Paciere, giúdice di pace m., eletto dai cittadini ogni due anni per conciliare amichevolmente le parti litiganti.* §. Juge-auditeur, *Giúdice uditore* m.; *magistrato ausiliário delle Corti di giudicatura.*

JUGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Bien jugé, mal appelé; mal jugé, bien appelé: formules d'arrêts dont se sert un juge supérieur, quand il confirme ou casse la sentence d'un juge subalterne: *Ben giudicato, mal appellato; mal giudicato, ben appellato.*

JUGEABLE (*ju-jabl*), adj. des d. g. Qui peut être mis en jugement. Il est peu usité. *Che può éssere giudicato, cosa da potérsene dar giudizio.*

JUGEMENT (*ju-j-man*), s. m. Décision prononcée en justice, *Giudicio, giudizio, judlcio m., sentenza* f, *giudicato* m. §. On dit, les jugements de Dieu, pour dire, les décrets de sa justice, *I giudizj, i decreti* m. pl. *di Dio.* Par un jugement de Dieu, *Per giusto giudlcio di Dio.* §. On appelle Jugement universel, le grand Jugement, le Jugement final, le Jugement dernier, le jugement par lequel Dieu jugera les vivants et les morts à la fin du monde. *Giudicio, giudizio* m. *finale, universale* §. On appelle Jugement particulier, celui par lequel Dieu juge les ames aussitôt après la mort, *Giudizio particolare* m. §. Jugement, se prend aussi pour avis, sentiment, opinion, *Giudlcio, giudlzio, parere* m., *opinione* f., *sentimento* m. §. Il signifie aussi, l'approbation ou condamnation de quelque action morale. Jugement charitable, téméraire, etc *Giudicio giudizio* m. *buono o sinistro di alcuna cosa* §. Jugement, signifie aussi, la faculté de l'ame qui juge des choses, *Giudicio, senno, intelletto* m. §. On dit, qu'il n'y a point de jugement dans un ouvrage, pour dire, qu'il n'est pas fait avec jugement, *Operá poco giudiciosa, fatta con poco giudizio.*

Jugement, sens, entendement (syn.). Le *sens* est la raison qui éclaire; l'*entendement*, la raison qui conduit; le *jugement*, la raison qui détermine. Le *sens* n'est pas décidé, déterminé, fixe et ferme comme le *jugement*. La droiture et la rectitude de l'esprit suffit au *sens*; outre la rectitude de l'esprit, il faut pour le *jugement* la droiture de l'ame. La passion qui n'est pas assez forte pour vous ôter le *sens*, est assez maligne pour corrompre votre *jugement*; elle met en contradiction le *sens* qui voit bien les choses, avec le *jugement* qui obéit à la volonté pervertie. Sans *jugement*, on peut avoir de l'esprit, même du brillant; sans aucun *sens* ou *entendement*, on n'en a pas même du plus commun. Le *sens* fait l'homme sensé; l'*entendement*, l'homme qui a un bon esprit; le *jugement*, l'homme judicieux. La sottise est l'opposé du bon *sens*; l'imbécillité, de l'*entendement*; l'étourderie, du *jugement*.

Jugement, raison, bon sens, génie (syn.). Le *jugement* est solide et clairvoyant; il bannit l'air imbécille et nigaud, met aisément au fait des choses, parle et agit en conséquence de ce qu'on dit et de ce qu'on propose. La *raison* est sage et modérée; elle ne s'accommode d'aucune extravagance; tout ce qu'elle fait ne sort point de la règle; ses discours sont convenables au sujet qu'elle traite, et ses actions ont toute la décence qu'exigent les circonstances. Le *bon sens* est droit et sûr; son objet ne va pas au-delà des choses communes; il empêche d'etre la dupe des charlatans et des fripons, et il ne donne ni dans le ridicule du langage affecté, ni dans le travers de la conduite capricieuse. Le *génie* est heureux et fécond; c'est plus un don de la nature qu'un ouvrage de l'éducation: quand on a soin de le cultiver, on en est toujours récompensé par le succès: il met du caractère et du goût dans tout ce qui part de lui. V. Esprit.

JUGER (*ju-jé*), v. a. Rendre la justice, *Giudicare, judicare, sentenziare.* §. Il signifie plus communément, décider une affaire, un différent en justice, *Giudicare, sentenziare; pronunziare, o dar sentenza.* §. On dit prov. et fig., juger sur l'étiquette du sac, ou simplement, sur l'étiquette, pour dire, juger légèrement et sur la première apparence, *Far la giustízia coll'asce, o coll'accetta; lasciare, o andare alle grida.* §. On dit, juger une personne, pour dire, juger son procès, *Dar sentenza, decidere la lite di alcuno.* §. Juger, signifie aussi, décider comme arbitre, et comme étant choisi par ceux qui sont en différent, *Giudicare, decidere il piato, il litigio di alcuno.* §. Il signifie aussi, décider du défaut ou de la perfection de quelque chose, et alors on dit toujours, juger de . . ., *Giudicare, far giudicio, portar giudizio; dar il suo giudizio, il suo parere; decidere dei difetti, o perfezione di qualche cosa.* §. On dit, juger la balle, pour dire, prévoir où la balle doit tomber, *Antivedere, conóscere, giudicare dove la palla abbia da cadere.* On dit aussi fig. et fam., juger la balle, pour dire, prévoir quel tour une affaire prendra, *Prevedere, presentire, anticonóscere quale sarà la riuscita o l'avviamento d'un affare.* §. v. n. Juger, décider en bien ou en mal du mérite d'autrui, de ses pensées, de ses sentiments, du motif de ses actions. En ce sens, il se construit encore avec la préposition de, ou un équivalent. *Giudicare, pensar bene o male di alcuno; farne giudlcio, così buono, come cattivo.* §. Il signifie aussi, faire usage de son jugement, pour dire ou pour affirmer quelque chose, *Giudicare, far uso del próprio giudizio.* §. Juger, se dit aussi des sens. L'œil juge des couleurs, l'oreille juge des sons, *L'occhio giúdica dei colori, l'orecchio de' suoni.* §. Il signifie aussi Conjecturer. V. ce verbe. §. Il signifie encore, croire, estimer que, être de sentiment, d'opinion que, etc., *Giudicare, stimare, pensare, riputare, far giudicio, crédere, esser di parere, esser d' avviso.* §. Il signifie aussi, comprendre dans son esprit, se figurer, s'imaginer. Vous jugez bien, vous pouvez bien juger qu'il n'en fut pas fort content, *Voi comprendete ottimamente, voi ben v'immaginate, vi figurate, potete compréndere, ch'egli non ne fu molto contento.*

JUGÈRE (*ju-jèr*), s. f. Ancienne mesure des terrains d'un demi-arpent, *Júgero* m.

JUGERIE (*ju-j-rí*), s. f. Vieux mot qui signifie, charge, fonction de juge, *Cárica* f., *ufizio* m. *d'un giúdice; giudicato* m., *o giudicatura* f.

JUGEUR, EUSE (*ju-jeur, jeúz*), s. m. et f. Celui, celle qui juge, qui décide de tout sans connaissance, *Giudicatore* m., *giudicatrice* f.

JUGULAIRE (*ju-gu-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient à la gorge, *Giugulare, jugulare.* §. On appelle, la veine jugulaire, celle dont on saigne, quand on saigne à la gorge, *La vena jugulare, giugulare.* §. Il se prend aussi quelquefois au subst. fém. On l'a saigné à la jugulaire, pour dire, à la veine jugulaire: *Fu salassato alla vena.*

JUGULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JUGULER (*ju-gu-lé*), v. a. Égorger, étrangler, *Strangolare.* §. fig. et fam. Pressurer, enlever tout l'argent, tourmenter, *Metter fra l'uscio e il muro, estórquere, vessare.*

JUIF (*juif*), s. m. On ne met pas ici ce mot comme le nom d'une nation, mais parce qu'il s'emploie figur. en quelques phrases de la langue. Ainsi on appelle juif, un homme qui prête à usure, ou qui vend exorbitamment cher, *Ebréo, usurajo, prestatore* m. §. Il se dit dans le style familier, de tous ceux qui montrent une grande avidité d'argent, et beaucoup d'ardeur pour en gagner par des voies injustes et sordides, *Ebréo, ávido di danaro, interessato.* §. On dit aussi prov. d'un homme qui va et vient sans cesse de côté et d'autre, que c'est le juif errant, *Egli non istà mai fermo, ei va e viene come l'ebréo errante.*

JUIVE (*ju-iv*), s. f. Féminin de Juif. V. ce mot.

JUILLET (*jui-gliè*), s. m. Le septième mois de l'année chrétienne, *Luglio* m.

JUIN (*ju-èn*), s. m. Le sixième mois de l'année chrétienne, *Giugno* m.

JUIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JUIVER (*ju-i-vé*), v. a. et n. Commettre une action usuraire, tromper dans un marché, *Usureggiare, ingannare altrui in un contratto.*

JUIVERIE (*juiv-rí*), s. f. Quartier d'une ville habité par les Juifs, *Ghetto* m. §. fig. et fam. Marché usuraire, *Contratto usurajo* m.

JUJUBE (*ju-jub*), s. f. C'est le fruit du jujubier, *Giúggiola* f.

JUJUBIER (*ju-ju-bié*), s. m. Arbre fort commun en Provence, et qui y croît à la hauteur d'un prunier. Son bois est tortueux et armé de fortes épines. Son fruit, qu'on nomme jujube, et qui renferme un noyau osseux, est pectoral, adoucissant et apéritif. *Giúggiolo* m.

JULE (*jul*), s. m. Insecte qui a beaucoup de rapport avec les scolopendres, mais qui en diffère principalement en ce que ses pieds sont de chaque côté du corps en nombre double de celui des segments dont le corps est composé, *Sorta d' insetto.* §. Jule, est aussi le nom d'une monnaie en usage en Italie, et surtout à Rome (30 cent.), *Giúlio, un mezzo páolo* m.

JULEP (*ju-lep*), s. m. Potion médicinale faite avec des eaux distillées et autres ingrédients, *Giulebbo, giulebbe* m.

JULIEN, ENNE (*ju-li-èn, è-n*), adj. Calendrier julien, réformé par Jules-César, *Calendário giuliano.* §. Ère julienne, qui commence à l'époque de la réforme du calendrier par Jules-César, *Era giuliana.*

JULIENNE (*ju-li-è-n*), s. f. Plante qui est une espèce de giroflée. Sa fleur est belle, de très-bonne odeur, blanche pour l'ordinaire, et quelquefois violette. *Giuliana, espéride, viola matronale* f. §. Julienne, est aussi le nom d'une espèce de potage aux légumes, *Spécie di zuppa.*

JUMART (*ju-mar*), s. m. Animal engendré d'un taureau et d'une ânesse, d'un âne et d'une vache, d'un cheval et d'une vache, d'un taureau et d'une jument, *Animale generato da un toro e da un' ásina, o da un ásino e da una vacca, o da un toro e da una cavalla.*

JUMEAU, ELLE (*ju-mó, mèl*), adj. et s. Il se dit de deux ou trois enfants nés d'un même accouchement, *Gemello, binato* m. §. Il se dit aussi des fruits, quand il s'en trouve deux joints ensemble; et alors il n'est d'usage qu'à l'adjectif: *Gemello, binato.* §. On appelle aussi, lits jumeaux, deux lits égaux placés parallèlement l'un près de l'autre, *Letti gemelli* m. pl. §. *T. d'anatomie.* On donne le nom de jumeaux à deux petits muscles qui concourent au mouvement de

la cuisse, *I gemelli* m. pl. On les a aussi nommés *Quadrigémini* m. pl.; mais on y comprenait le pyriforme et le carré. En général on appelle jumeaux, deux muscles pairs accolés l'un à l'autre, *Gemelli*. §. Jumeaux, en chimie, se dit de deux alambics d'une pièce, dont l'un sert de récipient à l'autre, *Limbicchi gemelli* m. pl.

JUMELÉ, ÉE (*jum-lé*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un sautoir, d'un chevron, et de toute autre pièce formée de deux jumelles, *Gemellato*.

JUMELER (*jum-lé*), v. a. *T. de mar.* Fortifier, soutenir quelque chose avec des jumelles, *Lapazzare, fortificare qualche cosa con lapazze*.

JUMELLES (*ju-mèl*), s. f. pl. *T. de charpent.* On appelle ainsi deux pièces de bois qui entrent dans la composition des pressoirs, *Cosce* f. pl. §. *T. de blason*. Jumelles, sont deux petites fasces, bandes, barres, etc. parallèles, qui n'ont en largeur que le tiers de la largeur ordinaire, *Gemelle* f. pl. §. *T. de mar.* Jumelles, gemelles, gaburons, clamps, ou costons, longues pièces de bois de sapin, qui sont arrondies et creusées, et que l'on attache autour d'un mât avec des cordes, quand il est besoin de le renforcer, *Lapazze* f. pl. §. *T. d'imprimerie*. Jumelles de presse d'imprimerie, deux pièces de bois à peu près carrées, environ de six pieds de haut sur deux pieds de diamètre, égales et semblables, qui soutiennent la presse, *Cosce* f. pl. *del torchio*.

JUMENT (*ju-man*), s. f. Cavale, la femelle du cheval, *Cavalla, giumenta* f. §. On dit prov. et fig., que jamais coup de pied de jument ne fit mal à cheval, pour dire, qu'un galant homme ne s'offense point de recevoir un coup ou une injure d'une femme, *Un uomo gentile non si offende di colpo od ingiúria che gli venga da una donna*.

JUNCAGO, s. m. Plante qui croît dans les marais, et qui tient du gramen et du jonc. On en fait usage en médecine. *Sorta di pianta acquática*.

JUNCAIRE (*jon-chèr*), s. f. Plante rameuse, détersive et vulnéraire, *Sorta di pianta*.

JUNTE ou JONTE (*jont*), s. f. Nom qu'on donne à différents conseils en Espagne, *Nome di alcuni tribunali nella Spagna, che è come chi dicesse la Giunta* f.

JUPE, s. f. La partie de l'habillement des femmes qui descend de la ceinture jusqu'aux pieds, *Gonna, gonnella, gonnellina* f., *gonnellino* m. Corps de jupe. V. Corps.

JUPITER (*ju-pi-tèr*), s. m. L'une des sept planètes, celle qui est entre Saturne et Mars, *Giove* m. §. *T. de chimie*. Jupiter signifie l'étain, *Giove, lo stagno* m.

JUPON (*ju-pon*), s. m. Courte jupe que les femmes mettent sous les autres jupes, *Gonnellino* m., *gonnellina, sottana* f.

JURABLE, adj. m. Fief jurable, pour lequel on devait le serment de fidélité, *Che porta seco l'óbbligo di giurare*.

JURABLETÉ, s. f. Droit d'exiger le serment de fidélité, *Diritto* m. *di esiger da chi che sia il giuramento di fedeltà*.

JURANDE (*ju-rand*), s. f. La charge de juré d'un métier, et le temps durant lequel on l'exerce, *Uffizio ánnuo* m. *di chi prende cura degli affari d'un corpo d'artéfici*. §. Il signifie aussi, le corps des jurés, *Il corpo* m. *degli uffiziali d'un' arte*.

JURAT (*ju-rà*), s. m. On appelait ainsi à Bordeaux les Consuls ou Échevins. Voyez ces mots.

JURATOIRE (*ju-ra-toár*), adj. des d. g. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Caution juratoire, qui est un serment que fait quelqu'un en justice, de représenter sa personne, ou de rapporter quelque chose dont il est chargé, *Cauzione giuratória*.

JURÉ, s. m. Commission de simples citoyens connus et domiciliés, appelés pour constater l'existence d'un délit dénoncé, et examiner si celui qui en est prévenu en est véritablement coupable. On l'appelle communément Juri. V. ce mot. §. Juré militaire, juri formé de gens de guerre dont le jugement devait nécessairement précéder celui de la Cour martiale (C. de 1791), *Giurato militare* m.; *commissione militare* f. *che giúdica i delitti delle truppe di terra*. §. Juré, chacun des membres qui composent une commission judiciaire, pour décider un point de fait, ou pour faire exécuter les statuts d'une communauté de marchands, *Giurato, membro* m. *d'un giurì*. §. Juré-crieur, officier de justice qui publie les ventes, *Banditore, trombadore* m.

JURÉ, ÉE, part. *Giurato, ec.* V. son verbe. §. adj. Celui qui a fait les serments requis pour la maîtrise, *Colui che ha prestato il débito giuramento per esercitar un' arte*. §. Il se dit chez les artisans, de ceux qui sont préposés, dans chaque corps ou communauté, pour faire observer les statuts et règlements à ceux de leur métier: en ce sens il est aussi quelquefois substantif masc.: *Uffiziale proposto a far osservare gli statuti e le leggi di qualche arte*. §. On appelle un grand et irréconciliable ennemi, un ennemi juré, *Nemico giurato, irreconciliábile*. §. On appelle écolier juré, celui qui a fait ses études de philosophie dans l'Université, et qui en a le certificat du recteur, pour être ensuite reçu maître-ès-arts, *Studente che ha terminato il corso della filosofía, e ne ha ottenuto il certificato dal rettore dell' Università*.

JUREMENT (*jur-man*), s. m. Serment qu'on fait en vain, sans nécessité et sans obligation, *Giuramento, sagramento* m. §. Au pluriel, il signifie ordinairement, blasphèmes, imprécations et exécrations. V. ces mots.

JURER (*ju-ré*), v. a. Affirmer par serment, en prenant quelqu'un ou quelque chose à témoin, *Giurare, afférmare con giuramento*. §. Il signifie aussi, confirmer, ratifier une chose par serment. Jurer la paix, jurer fidélité, etc. *Giurare la pace, la fedeltà, ec.; confermare, prométtere di osservare con giuramento*. §. Il signifie aussi, promettre fortement, quand même ce serait sans jurer. Il lui avait juré le secret: jurer fidélité à son ami: *Ei gli aveva giurato, promesso il segreto; giurare, prométtere fedeltà all' amico*. §. On dit, jurer la mort de quelqu'un, jurer sa ruine, jurer sa perte, pour dire, faire forte résolution de procurer sa mort, sa ruine, sa perte, *Giurare la morte, la ruina, la pérdita di alcuno*. §. v. n. Jurer, affirmer par serment, *Giurare, affermare con giuramento*. §. Faire des serments sans nécessité, par emportement, ou par une mauvaise habitude, *Giurare*. §. Il signifie aussi, blasphémer. V. ce verbe. §. Jurer par..., c'est affirmer une chose en invoquant l'appui, l'autorité, l'exemple, le témoignage de..., *Giurar per...* §. Jurer, se dit aussi fig. de deux choses dont l'union est choquante. Le vert jure avec le bleu. *Discordare, non istar bene insieme, far brutta vista*. §. On dit aussi, qu'un violon ou un autre instrument jure, lorsqu'il rend un son aigre, *Discordare*.

JUREUR, s. m. Qui jure beaucoup par mauvaise habitude, ou par passion, *Bestemmiatore* m.

JURI ou JURY, s. m. Nom Anglais qu'on donne communément à la commission appelée Juré, pour la distinguer de chacun de ses membres, *Giurì* m., *commissione* f. *di sémplici cittadini per verificare l' esistenza d' un delitto denunziato, ed esaminare se l' accusato è colpévole*. §. Juri d'accusation, celui qui déclare si l'accusation doit être admise ou rejetée. Il y a dans chaque département autant de juris d'accusation que de tribunaux correctionnels. *Giurì* m. *d'accusa, quello che dichiara se l'accusa debbe éssere ammessa, o rigettata*. §. Juri de jugement, celui qui prononce sur l'existence du délit et sur la part qu'y a eue l'accusé. Il y a dans chaque département un seul juri de jugement composé de douze jurés au moins. *Giurì* m. *di giudizio; quello che pronúnzia sulla esistenza del delitto e sulla parte che vi ha avuto l'accusato. Secondo la nuova processura criminale non vi è altro* Juri *che quello* d'accusation. §. Juri d'instruction, citoyens au nombre de trois, nommés par les Administrations des départements pour surveiller les diverses branches de l'instruction publique. Il peut y avoir dans chaque département jusqu'à six de ces juris. *Giurì* m. *d'instruzione, commissione* f. *di tre cittadini per invigilare su'varj rami della pùbblica istruzione in ogni dipartimento*. §. Juri militaire, le même pour la marine que le juré militaire pour les troupes de terre, *Giurì militare* m., *quello che giúdica i delitti delle truppe di mare*.

JURIDICIANT (*ju-ri-di-si-an*), s. m. Celui qui rend, qui fait rendre la justice. Il est vieux. *Coluiche amministra, o fa amministrar la giustizia*.

JURIDICIÉ, ÉE, adj. A qui on fait rendre justice. Il est vieux. *Quello a cui si fa render giustizia*.

JURIDICTION ou JURISDICTION (*ju-ri-dich-si-on; ju-ris-dich-si-on*), s. f. Pouvoir du juge, de celui qui a droit de juger, *Giurisdizione, jurisdizione, juridizione* f.; *potere* m. *di colui che ha diritto di giudicare*. §. Il signifie quelquefois le ressort, l'étendue du lieu où le juge a le pouvoir, *Jurisdizione* f., *distretto* m. *d'una giurisdizione*. §. Degrés de juridiction, *I differenti tribunali* m. pl. *ai quali si può portare successivamente la stessa contestazione*. Le Parlement a envoyé cet arrêt aux juridictions inférieures.

JURIDICTIONNEL, ELLE (*ju-ri-dich-si-o-nèl*), adj. Qui appartient à la juridiction, qui regarde, qui concerne la juridiction, *Giurisdizionale*.

JURIDIQUE (*ju-ri-dich*), adj. des d. g. Qui est de droit, selon le droit et les termes de la justice, *Giurídico, jurídico, secondo la legge*.

JURIDIQUEMENT (*ju-ri-dich-man*), adv. D'une manière juridique, *Giuridicamente, juridicamente, con modo jurídico, con giurisdizione*.

JURISCONSULTE (*ju-ris-con-sult*), s. m. Celui qui fait profession du droit, et de donner des conseils, *Giurisconsulto, giureconsulto, legista, jurisconsulto, jurisperito* m.

JURISPRUDENCE (*ju-ris-pru-dans*), s. f. La science du droit, principes de droit suivis dans tel pays, dans tel tribunal, *Giurisprudenza* f.

JURISTE (*ju-rist*), s. m. Auteur qui a écrit sur les matières de droit, *Giurista, jurista, giurisprudente* m.

Juriste, jurisconsulte, légiste (syn.). Le *juriste* est celui qui fait profession de la science du droit; le *jurisconsulte*, celui qui consulte ou est consulté sur le droit, sur des points de droit; le *légiste*, celui qui fait profession de la science des lois. Cependant nous ne disons plus guère aujourd'hui que *jurisconsulte*; et l'on appelle même de ce nom des gens qu'on ne consulte pas, tels que des juges habiles, qui ne sont, à proprement parler, que des *juristes*.

JURON (*ju-ron*), s. m. Certaine façon affectée de jurer; comme, foi de gentilhomme, etc. Il est fam. *Giuramento* m.

JUS (*ju*, et devant une voyelle, *juz*), s. m. Suc, liqueur que l'on tire de quelque chose, soit par pression, soit par coction, soit par préparation, *Sugo, succo, suco* m. §. On appelle proverbialement le vin, le jus de la vigne, le jus de la treille, *Vino* m.

JUSANT (*ju-zan*), s. m. *T. de mar.* Reflux de la marée, *Riflusso, mar scemo* m. On dit, flot et jusant, pour dire, flux et reflux, *Flusso e riflusso* m., *maréa* f. §. On dit, qu'on a deux jusants contre un flot, lorsque dans une navigation on a deux reflux contre un flux, *Due riflussi per un flusso*.

JUSÉE (*ju-zé*), s. f. *T. de tannerie*. Eau que l'on a imprégnée des sels contenus dans la tannée, ou eau qui a déjà servi et que l'on exprime, *Acqua impregnata de' sali contenuti nella concia usata; acqua* f. *spremuta dalla concia usata allorchè la si cava dai fossi*.

JUSQUE (*jusch*). Préposition qui marque certains termes de lieu ou de temps, au-delà desquels on ne passe point. On dit quelquefois jusque avec un *s* à la fin, quand une voyelle suit: jusques au ciel, jusques à nous. *Insino, infino, sino, fino*. §. Jusqu'à, jusqu'aux, marque aussi quelque excès, quelque chose qui va au-delà de l'ordinaire, tant en bien qu'en mal, *Eziandío, ancora, altresì, parimente, del pari*.

Jusque ne prend point la préposition *à*, quand il doit être suivi des mots *ici*, *là*, ou d'une expression adverbiale qui commence par la prépos. *à*: *Jusqu'ici, jusque-là, jusqu'à présent*, etc. D'après cette règle que fournit l'usage, on doit dire, *jusqu'aujourd'hui*, et non pas *jusqu'à aujourd'hui* — *Jusqu'à* peut se rendre quelquefois par *même*, comme dans cette phrase, *aimer jusqu'à ses ennemis*. *Jusque même* est donc un pléonasme; ainsi la phrase suivante est vicieuse, *L'esprit de parti a pénétré jusque dans les sciences même*, le mot *même* étant de trop.

JUSQUIAME, ou HANEBANE (*jus-chi-am, a-n-ba-n*), s. f. Plante dont l'odeur est désagréable, le suc narcotique, et souvent mortel aux animaux qui en mangent. On ne l'emploie qu'extérieurement dans des onguents, des em-

plâtres, et des huiles. *Giusquiamo*, *jusquiamo* m.

JUSSION (*ju-si-on*), s. f. Commandement du roi par lettres scellées, adressées aux juges d'une compagnie supérieure, ou autre, de faire quelque cose qu'ils avaient refusé de faire, *Comando* m., *jussione* f.

JUSTAUCORPS (*jus-tó cór*), s. m. Espèce de vetement à manches, qui descend jusqu'aux genoux, et qui serre le corps, *Giustacuore*, *guardacore*, *busto* m.

JUSTE, adj. des d. g. Équitable, qui est conforme au droit, à la raison et à la justice, *Giusto, débito, convenévole*, *retto*. §. On le dit également des personnes qui jugent, ou qui agissent selon l'équité. Juge juste, Dieu est juste: *Giudice giusto*, *Dio è giusto*. §. On dit par exclamation, Juste Dieu! juste ciel! *Giusto Dio! giusto cielo! stelle! Numi!* §. Juste, signifie encore, qui observe exactement les devoirs de la religion. En ce sens, il est souvent substantif masc. *Il giusto*, *l'uomo giusto* m. §. Juste, signifie aussi, qui a la justesse convenable, *Giusto*, *próprio*, *esatto*, *convenévole*, *confacévole*, *proporzionato*. §. On dit d'une montre, qu'elle est juste, pour dire, qu'elle marque exactement les heures, *Oriuolo giusto*, *che segna esattamente le ore*, *che cammina a dovere*. §. On dit quelquefois, qu'une chose est juste, bien juste, pour dire, qu'elle est plus courte, plus étroite, moins pesante qu'il ne faut. En ce sens on dit adverbialement, qu'un homme est chaussé trop juste, pour dire, que ses souliers sont trop étroits. *Stretto*, *serrato, di scarso peso*. §. On dit prov., cela est juste comme l'or, pour dire, que ce dont on parle a précisément le poids, la qualité, etc., qu'il doit avoir, *Giusto quanto l'oro*. §. On dit, qu'une arme à trait, ou une arme à feu est juste, quand elle porte droit au but, *Arma che porta giusto, diritto*. On le dit aussi de celui qui tire, quand il donne au point où il vise. §. Juste est quelquefois adverbe, et signifie, dans la juste proportion, comme il faut, *Giusto*, *proporzionato*, *che è a dovere*. §. Juste, a aussi quelquefois la signification de précisément, comme dans ces phrases: Voilà tout juste l'homme qu'il nous faut. N'est-ce pas là ce que vous me demandez? Tout juste. *Giusto*, *precisamente*, *giustamente*, *appunto*. §. Au juste, adv., justement et précisement. Il se dit du prix, du nombre, du poids et de la mesure. *Precisamente, giusto, per l'appunto*.

Juste, équitable (syn.). Ce qui est *juste* de fait, en vertu d'un droit parfait et rigoureux, peut être exigé par la force, si l'on n'y satisfait pas de bon gré. Ce qui est *équitable*, ne se fait qu'en vertu d'un droit imparfait et non rigoureux; l'exécution ne peut en être exigée par les lois de la contrainte, elle est abandonnée à l'honneur et à la conscience de chacun. Ce sont les lois positives qui décident de ce qui est *juste* ou injuste: ce sont les principes de la loi naturelle qui décident de ce qui est *équitable* ou inique.

JUSTE, s. m. Habillement de paysanne, *Giubba f. da contadina*.

JUSTEMENT (*just-man*), adv. Avec justice, *Giustamente*. §. Il signifie aussi, dans la juste proportion, ni plus ni moins qu'il ne faut, précisément, *Precisamente, a dovere*.

JUSTESSE (*jus-tès*), s. f. Précision exacte, grande régularité à faire une chose comme elle doit être faite, *Giustezza, precisione, regolarità* f. §. Il se dit aussi de l'esprit. Il écrit, il pense, il parle avec beaucoup de justesse. *Giustezza*, *precisione* f.

Justesse, précision (syn.). La *justesse* empêche de donner dans le faux, et la *précision* écarte l'inutile. La *précision* du discours est une marque ordinaire de la *justesse* de l'esprit.

JUSTICE (*jus-tis*), s. f. Vertu morale, qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient, *Giustízia*, *justízia*, *rettitúdine* f. §. Il signifie aussi, bon droit, raison, *Giustízia, ragione* f., *il giusto*, *il retto* m. §. On dit, se faire justice, pour dire, se condamner quand on a tort, *Réndersi giustízia, condannar sè stesso, riconóscere il proprio errore*. Il signifie aussi, se venger, se payer de ses propres mains, *Farsi giustízia da se*. Il ne faut pas se faire justice à soi-meme, *Non conviene vendicarsi pagarsi di própria mano*. §. Faire justice, signifie absolument, punir corporellement, *Far giustizia, giustiziare; punir con pena afflittiva*, *corporale*. §. On dit, rendre justice, pour dire, juger, faire fonction de juge, *Render ragione*, *amministrar la giustizia* §. Rendre justice, c'est aussi rendre à quelqu'un la justice qui lui est due, parler de lui et agir à son égard comme il le mérite, *Render giustízia; parlare di alcuno, comportarsi con alcuno, secondo che mérita*. §. On dit, se rendre justice, pour dire, s'apprécier soi-même, ou sa propre conduite *Rendersi giustízia*. §. *T. de morale et de jurisprud*. Justice commutative, justice qui concerne le commerce, les échanges et les ventes, *Giustízia commutativa* f. §. Justice distributive, celle par laquelle les magistrats adjugent à chacun ce qui lui appartient, distribuent les récompenses et les peines; et cette dernière espèce de justice, qui regarde les peines, s'appelle vindicatrice: *Giustizia distributiva* f. §. On appelle aussi justice, les fourches patibulaires, *Forche* f. pl. §. Justice, se prend souvent aussi pour les officiers et magistrats qui rendent la justice, *La giustízia* f., *i giúdici* m. pl., *la Corte* f. Sous le nom de gens de justice sont compris quelquefois les officiers inférieurs, *Gente* f., *ministri* m. pl. *della Corte*. §. Justice, se prend aussi pour juridiction, *Giustízia, giurisdizione* f. §. On appelle, haute justice, la juridiction d'un seigneur dont le juge connaît de toutes affaires civiles et criminelles, excepté des cas royaux: moyenne justice, la justice d'un seigneur dont le juge connaît de toutes les actions civiles, mais ne peut juger au criminel que les délits dont la peine n'excède pas soixante-quinze sols d'amende: basse justice, est celle des seigneurs dont le juge connaît seulement des droits dus aux seigneurs, des actions personnelles au civil jusqu'à soixante sols parisis, et des délits dont l'amende n'excède pas dix sols parisis: *Giustízia* f. *superiore, média ed inferiore, secondo gli enunciati casi in favella francese*. §. On dit, la justice de ce seigneur, de cette terre, s'étend sur tant de paroisses, pour dire, le ressort de la jurisprudence du juge de ce seigneur, de cette terre, comprend tant de paroisses, *Il distretto* m. *della giurisdizione*. §. Justice, signifie encore, la rectitude intérieure que Dieu met dans l'ame par la grâce. La justice originelle, persévérer dans la justice. *Giustízia* f. §. Il se prend aussi dans le style de l'Écriture, pour l'observation exacte des devoirs de la religion, *Giustízia, rettitúdine, osservanza* f. *della legge*.

Justice n'a de pluriel que quand on parle de certaines juridictions, comme par exemple: *Les justices des seigneurs*; et dans cette phrase de l'Écriture: *Je jugerai les justices mêmes*, c'est-à-dire, *les jugements des hommes*.

Justice, équité (syn.). L'objet propre de la *justice* est le respect de la propriété. L'objet de l'*équité*, en général, est le respect de l'humanité. Votre existence, vos facultés, vos talents, votre travail, les fruits de votre travail, votre fortune, votre réputation, votre honneur sont à vous; la *justice* défend qu'on y porte atteinte, elle efface l'atteinte qu'on y a portée. Vos besoins, vos erreurs, vos misères, vos fautes, vos torts, sont de la faiblesse humaine; l'*équité* y compatit: elle engage à vous faire du bien, quand le bien est de le faire. La *justice* nous sépare en quelque sorte, nous isole, nous défend contre chacun et contre tous, comme s'ils étaient ou s'ils pouvaient devenir nos ennemis. L'*équité* nous rapproche, nous lie, nous confond, pour ainsi dire, ensemble comme amis, comme frères, comme membre du même corps. Pendant que la *justice* répare les torts que vous avez soufferts par l'injustice des hommes, l'*équité* vous presse de réparer envers eux les torts qu'ils souffrent par l'injustice du sort. Ne faites tort à personne, réparez les torts que vous aurez faits, voilà les préceptes de la *justice*. Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit, faites à autrui ce que vous voudriez qu'on vous fit à vous-même, voilà les grands préceptes de l'*équité*.

JUSTICIABLE (*jus-ti-si-abl*), adj. des d. g. Qui doit répondre devant certains juges, *Soggetto alla giustízia, alla giurisdizione*.

JUSTICIEMENT (*jus-ti-si-man*), s. m. Mot vieux et inusité qui signifie, exécution de justice, *L' atto* m. *del giustiziare*, *esecuzione* f. *della condanna*.

JUSTICIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JUSTICIER (*jus-ti-si-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Punir quelqu'un d'une peine corporelle, en exécution de sentence ou d'arrêt, *Giustiziare, justiziare, impiccare, arrotare, ec.*

JUSTICIER, s. m. Qui aime à rendre, à faire rendre justice, *Giusto*, *amante della giustízia*, *vago di far render giustízia*. §. Il signifie encore, celui qui a droit de justice en quelque lieu, *Giustiziere* m., *che ha gius di far réndere giustízia*.

JUSTIFIABLE (*jus-ti-fi-abl*), adj. des d. g. Qui peut être justifié, *Giustificábile*.

JUSTIFIANT, TE (*jus-ti-fi-an, ant*), adj. Qui rend juste intérieurement. Il n'est guère en usage qu'en ces deux phrases: La grâce justifiante; la foi justifiante: *La grázia, o la fede giustificante*.

JUSTIFICATEUR (*jus-ti-fi-ca-teur*), s. m. *T. de fondeur de caractères*. Ouvrier qui justifie les lettres, et l'instrument avec lequel on les justifie, *Quegli che agguaglia i caratteri*, *e lo stromento* m. *per agguagliarli*.

JUSTIFICATIF, IVE (*jus-ti-fi-ca-tif, tiv*), adj. *T. de palais*. Qui sert à justifier, c'est-à-dire, à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a exposée, *Giustificativo*.

JUSTIFICATION (*jus-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Action, procédé par lequel on se justifie, *Giustificazione* f., *scolpamento* m. §. Il signifie aussi en terme de l'Écriture-Sainte, l'action et l'effet de la grâce pour rendre les hommes justes, *Giustificazione* f. §. *T. d'imprimerie*. On appelle justification, la longueur de la ligne, *Lunghezza* f. *delle linee*. §. *T. de fondeur de caractères*. Instrument pour mettre les lettres en ligne et de niveau, *Strumento* m. *per verificare se le léttere sono tutte della medésima altezza ed allo stesso livello*.

Justification, apologie (syn.). La *justification* est le but de l'*apologie*; l'*apologie* est un moyen de *justification*. L'*apologie* n'est que la défense de l'accusé: la preuve ou la manifestation de son innocence fait sa *justification*. Le terme de *justification* se prend aussi dans le sens d'*apologie*, pour la défense d'un accusé; mais il annonce alors une preuve complète, ou l'assurance du succès, tandis que toute autre défense marque seulement le dessein et la tâche de se disculper. Je fais mon *apologie*, quand je me défends; et ma *justification*, quand je me défends d'une manière victorieuse. L'*apologie* n'est qu'un moyen de vous justifier; des pièces justificatives, les dépositions de témoins, etc., opèrent aussi votre *apologie*.

JUSTIFICATOIRE (*jus-ti-fi-ca-toár*), adj. des d. g. Qui est apte à justifier, *Atto a giustificare*.

JUSTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

JUSTIFIER (*jus-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Montrer, prouver, déclarer que quelqu'un qui était accusé, est innocent, *Giustificare*, *assólvere*, *scolpare*. §. Il se dit aussi des choses, pour dire, en prouver la bonté, la solidité, la vérité, *Giustificare; mostrare la bontà*, *la verità d'una cosa*. §. Il signifie aussi, montrer, vérifier qu'un fait est comme on l'a exposé, *Giustificare, verificare*. §. Il signifie aussi, donner la justice intérieure, *Giustificare*. §. *T. d'imprimerie*. Donner à la ligne la longueur qu'elle doit avoir, *Tener giusta la lunghezza delle linee*. §. v. pr. Se justifier, prouver son innocence, la justice de ses actions, *Giustificarsi*.

Justifier, défendre (syn.). *Justifier* suppose le bon droit, ou au moins le succès; *défendre* suppose seulement le désir de réussir. L'innocence a rarement besoin de se *défendre*, le temps la *justifie* presque toujours. Cicéron *défendit* Milon, mais il ne put parvenir à le *justifier*.

JUSTIFIEUR, s. m. *T. de fond. de caractère*. Principale partie du coupoir, *Strumento* m. *in cui i fonditori stríngono i caràtteri per levare colla pialla i canti al corpo delle léttere*.

JUSTINE (*jus-ti-n*), s. f. Monnaie de Venise, qui vaut six livres, *Giustina* f., *o sia filippo* m.

JUSTISSIME (*jus-ti-sim*), adj. des d. g. Très-juste, *Giustíssimo*.

JUTEUX, EUSE (*ju-teù, teúz*), adj. Qui a beaucoup de jus, *Succoso*.

JUVÉNIL, ILE, adj. Jeune, de jeunesse, de la jeunesse, *Giovenile*.

JUXTA-POSITION (*jucs-ta-po-zi-si-on*), s. f. *T. de physique*. Manière dont les corps augmentent de volume et de quantité par l'addition de la matière qui s'y ajoute extérieurement. Il est opposé à intus-susception. *Soprapponimento* m.

K

K, (On prononçait *ca*, et dans la nouvelle appellation on prononce *ch*), s. m. Lettre consonne, la onzième de l'alphabet, *Cappa* f. On s'en servait autrefois en quelques mots, comme Kalende, Kalendrier. On s'en sert encore en quelques noms propres, comme, Stockolm, Yorck, etc., et en quelques autres mots tirés des langues étrangères, tels que les suivants.

KABAK, s. m. *T. de relation.* Nom qu'on donne en Moscovie à des lieux publics où l'on vend du vin, de la bière, de l'eau-de-vie, des cartes, etc. C'est une espèce d'estaminet. *Sorta di bèttola o bottega in Moscòvia, dove si vende vino, birra, acquavite, carte.*

KABIN (*ca-bèn*), s. m. *T. de relation.* Mariage en usage chez les Mahométans, par lequel un homme épouse une femme pour un temps limité, *Matrimònio* m. *che contràesi da' Maomettani per un dato spàzio di tempo.*

KACY, s. m. Arbre dont les Nègres font des canots, *Albero* m. *della Nigrìzia di cui si fanno barchette.*

KAGNE (*cagn*), s. f. Pâte que font les Italiens avec la plus belle farine de froment, *Pasta italiana finissima* f.

KAHOUANNE (*ca-ùa-n*), s. f. Espèce de tortue dont l'écaille s'emploie dans les ouvrages de marqueterie, *Spèzie di tartaruga.*

KAKATOÈS, ou KAKATOUES (*ca-ca-to-è, ca-ca-tù*), s. m. Perroquet à huppe de plumes qui se redresse à volonté, *Il più grosso pappagallo dell'antico continente.*

KALÉIDOSCOPE, s. m. Cylindre opaque, dans la longueur duquel deux miroirs sont disposés en prisme, de manière à varier à l'infini l'aspect de ce qu'on met dans l'objectif, *Caleidoscòpio* m.

KALENDER (*ca-lan-dèr*), s. m. Sorte de moine ture, *Calendero*, *mònaco Turco* m.

KALI (*ca-lì*), s. m.; ou SOUDE (*sùd*), s. f. Plante qui croît au bord de la mer. On la recueille, et on la brûle verte : ses cendres sont ce qu'on nomme la soude. Elle sert à faire la lessive; et l'on en tire aussi un sel alcali, qui sert à la fabrique du verre et à faire du savon. *Cali* m., *erba cali* f.

KAMICHY (*ca-mi-scì*), s. m. *T. d'ornith.* Oiseau du Brésil et de la Guinée, qu'on nomme aussi Anhima, *Kamicki* m.

KAMINA-MASLA, ou KAME-NOIS-MASLO, s. m. Substance minérale, onctueuse et grasse au toucher, qui se trouve en plusieurs endroits de la Sibérie, *Sostanza minerale* f.

KAN ou KHAN, s. m. Prince, commandant, *Can* m. *dei Tàrtari.*

KANGIAR (*can-jiar*), s. m. Poignard indien, *Pugnale* m. *degli Indiani.*

KAOLIN (*ca-o-lèn*), s. m. Nom chinois d'une argile très-blanche qui entre dans la composition de la pâte de porcelaine, feld-spath argileux, *Kaolin* m.

KARABÉ, s. m. V. Carabé.

KARAT, s. m. V. Carat.

KARATAS (*ca-ra-tas*), s. m. Plante qui croît en Amérique. C'est une espèce d'aloès. Ses feuilles sont très-pointues: on les fait bouillir, et on en tire une espèce de fil, dont les sauvages se servent à différents usages, surtout pour faire une sorte de toile, des filets, des hamacs, etc. *Spècie d'aloè dell'Amèrica.* §. Karatas est encore le nom qu'on donne à une autre espèce d'aloès fort commun aux Antilles et à la Jamaïque. Il porte un fruit assez semblable à une prune, et d'un goût aigre-doux très-agréable. *Altra spèzie d'aloè dell'Antille e della Giamàica.*

KARMESSE (*car-mès*), s. f. Nom qu'on donne en Hollande et dans les Pays-Bas à des foires annuelles, qui se célèbrent avec des processions, des mascarades et des danses, *Fiere ànnue* f. pl. *de' Paesi Bassi.*

KAS (*cas*), s. m. *T. de papetiers.* Châssis de bois couvert d'une toile de crin, au travers duquel doit couler l'eau qui a lavé les chiffons, *Teletta* f.

KATEQUI (*cat-chi*), s. f. *T. de manuf.* Toile de coton de Surate, *Bambagina f. di Surate.*

KAZINE (*ca-zi-n*), s. f. *T. de relation.* Le trésor du Grand-Seigneur, *Il tesoro, o eràrio* m. *del Gran Signore.*

KEIRI, ou GIROFLIER JAUNE, s. m. Voyez Violier.

KELKEL, s. m. Tranche de sole sèche et salée, *Fetta* f. *di soglia seccata e salata.*

KÉPHALÉONOMANCIE (*che-fa-le-o-no-man-sì*), s. f. Divination qui se pratiquait sur une tête d'âne cuite, *Cefalonomanzìa* f.

KÉRATOGLOSSE (*che-ra-to-glos*), s. m. *T. d'anatomie.* Nom d'un muscle qui est attaché à une partie de la racine de la langue, *Ceratoglosso* m.

KÉRATOPHYLLON, ou KERATOPOPHYTE (*che-ra-to-fi-lon, to-po-fit*), s. m. Plante qui croît dans la mer. Elle est gluante et visqueuse, transparente comme la corne, et quelquefois variée de fort belles couleurs. On en compte seize espèces. *Cheratoffite* m.

KÉRAUNOSCOPIE (*che-ro-nos-co-pì*), s. f. Divination qui se pratiquait par l'observation de la foudre, *Ceraunoscopìa* f.

KÉRIOTONIE (*che-rio-to-nì*), s. f. Imposition des mains, *Chirotonìa* f.

KERMÈS (*cher-mès*), s. m. C'est le nom qu'on donne à une petite excroissance de couleur rouge, qu'on trouve sur le chêne vert. Cette excroissance est formée par la piqûre d'un insecte, qui fait extravaser le suc de l'arbre. Le kermès sert pour teindre en écarlate, et on l'emploie aussi dans la médecine. On le nomme aussi Coccus. *Chermes*, *chèrmisi* m., *grana* f. *di scarlatto.* §. Kermès est encore une préparation d'antimoine d'un grand usage en médecine, de couleur rouge, et communément appelée, poudre des Chartreux, *Preparazione* f. *d'antimònio.*

KIASTRE (*chi-astr*), s. m. *T. de chirurgie.* C'est une espèce de bandage pour la rotule fracturée en travers, *Chiastero* m., *fasciatura* f. *per la rotella fratturata per traverso.*

KILIARE (*chi-li-ar*), s. m. Mesure de superficie égale à mille ares, *Misura* f. *di mille ari.*

KILO, s. m. Nom générique, qui placé devant un autre dans la formation des noms de mesure, indique une unité mille fois plus grande que l'unité génératrice, *Mille volte una cosa.*

KILOGRAMME (*chi-lo-gram*), s. m. Mesure de pesanteur égale à mille grammes, et qui équivaut à peu près, en France, à deux livres six gros, *Chilogramma* m., *misura di peso di mille grammi.*

KILOLITRE (*chi-lo-litr*), s. m. Mesure de capacité égale à mille litres. Pour les liquides, elle remplace le tonneau de mer, et vaut environ cinq pièces de Mâcon : pour les matières sèches, elle remplace le demi-muid, et contient à peu près 6 setiers et 7 boisseaux. *Chilolitro* m., *misura di capacità di mille litri, ossia del metro cùbico.*

KILOMÈTRE (*chi-lo-mètr*), s. m. Mesure itinéraire égale à mille mètres : elle remplace le quart de lieue et vaut à peu près cinq cent treize toises, cinq pouces, huit lignes: *Chilómetro* m., *misura itinerària di mille metri.*

KILOSTÈRE (*chi-lo-stèr*), s. m. Mesure qui contient mille stères, *Chilostero* m., *misura per legna da fuoco.*

KINANCIE (*chi-nan-sì*), s. f. Esquinancie inflammatoire qui empêche la respiration, et oblige le malade de haleter en tirant la langue comme les chiens, *Scheranzìa, o squinanzìa infiammatòria* f.

KINKAJOU (*chèn-ca-joù*), s. m. Mammifère carnassier de l'Amérique septentrionale, *Quadrùpede carnìvoro* m. *dell'Amèrica settentrionale.*

KION, s. m. *T. de médec.* Gonflement de la luette, *Enfiagione* f. *dell'ùgola.*

KIOSQUE (*chi-osc*), s. m. Mot emprunté du Turc, qui se dit de certains pavillons qui sont dans des jardins sur des terrasses, *Chiosco* m.

KIRSOTOMIE (*chir-so-to-mì*), s. f. *T. de chirurgie.* Incision des varices, *Cirsotomìa* f.; *incisione* f. *delle varici, che fassi spesso all' ano.*

KNOUT (*cnùt*), s. m. Supplice du fouet, de la bastonnade en Russie, *Castigo* m. *usato in Russia.*

KOBALTHUM (*co-bal-tom*), s. m. *T. de minér.* Cobalt, *Cobalto* m.

KOLPODE, s. m. Vers infusoire à corps plat et sinueux, *Verme infusòrio* m.

KORBAN, s. m. Dans le Levant, grande réjouissance dans laquelle on mange un animal tout entier, *Offerta, obblazione* f.

KORATES (*co-rat*), s. m. pl. *T. de manuf.* Grosses toiles de coton qui viennent de Surate, *Tele grossolane* f. pl. *dette Korati.*

KOUAN (*cù-an*), s. m. Plante basse qui porte une graine en petits bouquets, légère, d'un vert jaunâtre, et d'un goût aigrelet. On emploie cette graine pour faire le carmin. *Pianterella* f. *il cui seme serve a fare il carmino.*

KRAKEN, ou KRAXEN (*cra-chèn, crac-sèn*), s. m. *T. d'hist. nat.* Le plus grand des animaux maritimes, *Il più grande degli animali marittimi.*

KREMLIN (*crèm-lèn*), s. m. Nom du palais des Czars à Moscou, *Nome del palazzo del Czar a Mosca.*

KURTCHIS (*curt-scis*), s. m. pl. *T. de relation.* Les Kurtchis forment en Perse un corps de cavalerie composé de l'ancienne noblesse, *Corpo* m. *di cavallerìa persiana composto dell' antica nobiltà nazionale.*

KYPHONISME (*chi-fo-nizm*), s. m. Supplice qui consistait à exposer au soleil le patient nu et frotté de miel, *Cifonismo* m.

KYRIELLE (*chi-ri-èl*), s. f. Litanies; mais en ce sens, il est de peu d'usage. On s'en sert fig. et fam. pour signifier une longue suite de choses ennuyeuses ou fâcheuses, *Sèrie, infilzata* f. Faire une kyrielle d'injures, etc., *Fare un'agliata, una gridata lunga, nojosa.*

KYSSERI, s. m. *T. de botan.* Sorte de petit pois, *Sorta di pisello indiano.*

KYSTE (*chist*), s. m. *T. d'anat.* Membrane en forme de vessie, qui renferme des humeurs liquides, épaisses, adipeuses, charnues, etc., contre nature, *Cisti, cìstide* f.

KYSTÉOTOMIE, ou KYSTIOTOMIE (*chis-te-o-to-mì, chis-tio-to-mì*), s. f. *T. de chirurgie.* Opération qu'on fait à la vessie lorsqu'on en veut tirer l'urine. On l'appelle aussi, la ponction au périnée. *Operazione* f. *che si fa col forar il perinèo per cavar l'orina dalla vescica.*

KYSTIQUE (*chis-tich*), adj. des d. g. Qui appartient au kyste, qui peut le guérir, *Cìstico, che guarisce i tumori chiusi in una membrana.*

L

L, s. m. suivant l'appellation nouvelle qui prononce *le*, et féminin suivant l'appellation ancienne qui prononçait elle. Lettre consonne, la douzième des lettres de l'alphabet. *Elle* f. §. L, caractère du chiffre romain, signifie 50, et avec un trait horizontal au-dessus, 50,000.

LA, article et pronom relatif des noms féminins. V. Le. §. La, subst. masc., note de musique, la sixième de la gamme, *La* m.

LÀ, adv. démonstratif. Il se dit d'un lieu considéré comme différent de celui où l'on est, et comme moins proche, *Là, colà, a quel luogo, lì, quivi.* §. Quelquefois il se met après l'adverbe çà, comme dans cette phrase : Çà et là, et alors ces deux adverbes de lieu joints ensemble signifient dispersion et confusion, *Qua e là, alla rinfusa, alla scompigliata, in disòrdine.* §. Il se joint aussi avec quelques autres adverbes de lieu qu'il précède toujours. Là-haut, là-bas, *Lassù, laggiù, là giù. ec.* §. Il se met aussi à la suite des pronoms démonstratifs, et des noms, pour une plus grande désignation. Celui-ci, celui-là: *Questi, quegli.* §. Quelquefois il n'est employé que par une espèce de redondance, et pour donner plus de force et plus d'énergie au discours, comme dans les exemples suivants. Qu'avez-vous fait là? *Che avete fatto?* Que dites-vous là? *Che è mai quel che dite? ec.* §. On dit de-çà et de-là, pour dire, de côté et d'autre, *Di qua e di là.* §. De-là signifie aussi, de cette cause-là, de ce sujet-là, *Da ciò, da quella cosa.* §. Delà, préposition, signifie, plus outre, de l'autre côté. En ce sens elle se joint avec les particules au, de, et par, *Di*

là, *oltre*, *oltra*. § Au-delà, se dit aussi absolument pour dire, encore plus, encore davantage, *Al di la*, *oltre*, *di più*, *maggiormente*. § Delà, par-deçà, par-delà, façons de parler pour marquer le lieu où est, où sera celui dont on parle. Ces façons de parler vieillissent. *Di là*, *di qua cola*, *al luogo destinato*. §. En-delà, façon de parler qui signifie plus loin, *Più lungi*, *più oltre*. § Là, se met quelquefois à la suite de la préposition des; il devient alors adverbe de temps, et signifie dès-lors, dès ce temps-là: *Da quel punto*, *da quel tempo*, *da quel giorno*, *d'allora*. §. Dès-là, signifie aussi, cela étant, *Ciò essendo*, *ciò stando*, *posto ciò*. §. On dit, jusque-là, pour dire, jusqu'à ce temps, jusqu'à ce lieu, jusqu'à ce point, jusqu'au point de, *Fin là*, *fino a quel segno*, *fino a quel punto*. §. Là où, façon de parler adversative, pour dire, au lieu que. Il est vieux. *Là dove*, *in luogo che*.

L'adverbe *la* doit être accompagné d'un trait d'union lorsqu'il est joint à des mots dont le sens ne permet pas de le séparer: *cet homme-la*, *celui-la*, *allez-la*, *quel livre est-ce-là?* Mais on écrira sans trait d'union: *c'est là mon opinion*, *que dites-vous la? sont-ce là vos livres? vous avez fait la une belle équipée*; parce que, dans ces frases, l'adv. *là* n'est pas indispensable; on peut le supprimer, et dire: *c'est mon opinion*, *que dites-vous? sont-ce vos livres? vous avez fait une belle équipée*.

LÀ LÀ, façon de parler adverbiale, dont on se sert par menace. Là là, nous nous retrouverons, *Su via*, *su via*, *orsù*. §. On s'en sert aussi pour réprimer, pour consoler, pour apaiser. Là là, tout beau: Là là, rassurez-vous. On dit aussi à peu près dans le même sens là seul: Là, en voilà assez. *Su*, *via*. §. On s'en sert aussi pour répondre à certaines questions dans le sens de médiocrement. Vous a-t-il fait bonne chère? Là là. Est-il fort savant? Là là. Avez-vous bien dormi? Là là. *Eh*, *così così*, *là là*.

LABARUM (*la-ba-rom*), s. m. Mot emprunté du latin, qui signifie, l'étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de J. C., *Làbaro* m.

LABAZI, s. m. Hutte sur des arbres dans le nord, *Capanna* f. *costrutta sopra àlberi*.

LABBE ou STERCORAIRE (*lab*, *stèr-co-rèr*), s. m. Oiseau aquatique, espèce de mouette, *Sorta d' uccello*.

LABDACISME (*lab-da-sizm*), s. m. Vice du discours quand plusieurs mots de suite commencent par la lettre l; espèce de grasseillement, surtout en prononçant les ll. *Vizio* m. *del discorso quando molte parole comincino dalla lettera l*; *vizio* m. *di pronunzia nel profferire la lèttera l*.

LABEUR (*la-beur*), s. m. Travail. V. ce mot. Il se dit surtout en poésie et dans le style soutenu. §. On dit, que des terres sont en labeur, pour dire, qu'elles sont façonnées, cultivées, qu'elles ne sont pas en friche, *Terreno acconcio a seme* m. §. On appelle, bêtes de labeur, celles qui servent pour la culture, le labourage, *Béstie da lavoro*. §. *T. d'imprimerie*. Labeur, se dit des ouvrages considérables et tirés à grand nombre; il est opposé à ouvrages de ville, qui se dit des factum et autres ouvrages de peu d'étendue, et qui se tirent ordinairement à petit nombre: *Lavoro* m., *ópera* f. *lunga*, *di gran considerazione*.

LABEURER (*la-beu-ré*), v. n. Opérer. Il n'est guère d'usage que dans ce proverbe: En peu d'heures Dieu labeure, ce qui se dit en parlant d'un pécheur qui a changé de vie tout-à-coup, ou d'un grand changement de fortune auquel on ne s'attendait point: *In brev'ora Iddio lavora*; *cioè Iddio può far a un tratto un gran cambiamento*, *sia ne' costumi*, *sia ne' beni di alcuno*.

LABIAL, ALE (*la-bi-al*), adj. Il n'est guère d'usage qu'au féminin. Lettre labiale, lettre qui se prononce avec les lèvres, comme b, p, v, f, m. *Labbiale*. §. On appelle, au palais, offres labiales, des offres de payer faites de bouche ou par écrit, sans qu'il y ait des deniers réellement offerts. *Offerta fatta di bocca*, *di viva voce*.

LABIATION (*la-bi-a-si-on*), s. f. *T. de botan.* État d'une fleur labiée, *Stato* m. *d'un fiore diviso in labbra*.

LABIÉ, ÉE (*la-bi-é*), adj. *T. de bot.* Il se dit de certaines plantes dont la fleur est d'une seule pièce, mais partagée comme en deux lèvres, lesquelles ont souvent plusieurs découpures. On les appelle aussi, fleurs en gueule. *Fiori divisi in due labbra*.

LABILE (*la-bil*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Mémoire labile, qui se dit d'une mémoire peu heureuse, peu fidèle, et qui manque souvent au besoin, *Memória làbile*, *infedele*.

LABIZA, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce d'ambre jaune, *Spezie di súccino della Carolina*.

LABORATOIRE (*la-bo-ra-toár*), s. m. Lieu où les chimistes ont leurs fourneaux et leurs vaisseaux pour travailler, *Laboratòrio* m., *officina* f.

LABORIEUSEMENT (*la-bo-ri-euz-man*), adv. Avec beaucoup de peine et de travail, *Laboriosamente*, *stentatamente*, *con gran fatica*.

LABORIEUX, EUSE (*la-bo-ri-eú*, *eúz*), adj. Qui est de grand travail, *Laborioso*, *operoso*, *affaticante*, *faticante*. § Il se dit aussi des choses qui demandent un grand travail, et qui sont accompagnées d'un grand travail. Entreprise laborieuse, vie laborieuse. *Laborioso*, *affaticoso*, *faticoso*, *malagévole*, *difficile*, *travagliante*. §. On appelle, digestion laborieuse, une digestion difficile, *Digestione difficile*, *penosa*. Accouchement laborieux, un accouchement pénible et douloureux, *Parto difficile*, *pericoloso*.

LABORIOSITÉ (*la-bo-ri-o-zi-té*), s. f. Qualité d'une personne laborieuse. Il est peu usité. *Laboriosità* f.

LABOUR (*la-bùr*), s. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant. Il faut donner deux labours à cette terre; payer à un fermier ses labours. *Aratura* f., *trasporto* m. *del terreno per rénderlo fruttifero*. §. On dit, qu'une pièce de terre est en labour, pour dire, qu'elle est préparée pour recevoir la semence, *Terreno acconcio a seme* m.

LABOURABLE (*la-bù-rabl*), adj. des d. g. Propre à être cultivé pour rapporter du grain. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Terres labourables, *Terre lavoratíe*, *arábili*.

LABOURAGE (*la-bù-ra-j*), s. m. L'art de labourer la terre, *Agricoltura*, *bifolcheria*, *coltura* f., *aramento* m. §. Il signifie aussi, l'ouvrage, la besogne du laboureur, *Il lavoreccio* m. *della terra*.

LABOURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Champ labouré, terre labourée, champ, terre en labour, *Campo*, *terreno lavorato*, *coltivato*.

LABOURER (*la-bù-ré*), v. a. et n. Remuer la terre avec la charrue, ou la bêche, ou la houe, etc., *Arare*, *lavorare*, *coltivare*, *fèndere*, *o svòlgere*, *o esercitar la terra*. §. Il se dit aussi de quelques animaux, et des choses qui font à peu près sur la superficie de la terre le même effet que la charrue, la bêche, etc., *Lavorare*. §. Labourer, se dit encore fig. et fam. pour dire, avoir beaucoup de peine, avoir beaucoup à souffrir, *Durar fatica*, *stentare*, *penare*, *travagliare*, *affaticarsi*. On dit dans ce sens, labourer le papier, pour dire, écrire avec peine. Labourer sa vie, pour dire, avoir beaucoup d'embarras, de traverses. §. *T. de mar.* On dit que le vaisseau laboure, pour dire, qu'il passe par un lieu ou il y a peu d'eau, et qu'il y touche terre, *Il vascello stràscica*, *tocca fondo*. §. On dit aussi, que l'ancre laboure, pour dire, que l'ancre ayant été jetée dans un fond qui n'est pas bon pour ancrer, elle ne peut s'y tenir ferme, *L'àncora ara*. §. *T. de commerce.* Labourer les vins, c'est les sortir des bateaux et les mettre à terre, *Levare il vino dalla nave*.

LABOUREUR (*la-bù-reur*), s. m. Celui qui laboure, ou qui fait métier de labourer la terre, *Bifolco*, *lavoratore*, *agricoltore*, *aratore* m.

LABRE (*labr*), s. m. Nom d'un genre de poissons pectoraux et épineux, *Sorta di pesce spinoso*, *ladro* m.

LABURNE ou AUBOURS (*la-bur-n*, *ô-bûr*), s. m. Arbre d'une médiocre grandeur, espèce de cytise. Ses feuilles naissent trois sur une même queue, et ses fleurs sont légumineuses. *Majo* m., *majella* f., *avorniello*, *avòrnio* m.

LABYRINTHE (*la-bi-rènt*), s. m. Lieu coupé de plusieurs chemins, d'allées, qui s'entrecoupent, et où il y a beaucoup de détours, en sorte qu'il est très-difficile d'en trouver l'issue, *Laberinto*, *labirinto* m. § Labyrinthe signifie fig., un grand embarras, une complication d'affaires, *Laberinto*, *intrigo*, *imbroglio*, *inviluppo* m. §. On appelle encore labyrinthe, l'une des cavités qui sont dans l'oreille de l'homme, *Laberinto* m.

Labyrinthe, dédale (syn). Selon la valeur primitive, *labyrinthe* désigne le dessein de l'ouvrage; *dédale* marque l'habileté de l'ouvrier. *Labyrinthe* est devenu le nom propre des constructions, des plantations, des lieux dont les tours et les détours sont si multipliés qu'on s'y égare, et qu'on ne sait où trouver une issue: il se dit au propre et au figuré. *Dédale*, nom détourné et appliqué de l'ouvrier à l'ouvrage, ne se dit que fig. des choses infiniment compliquées, qu'il est difficile de concevoir nettement, et de tirer au clair: il n'est d'usage qu'en poésie, ou dans le style relevé.

LAC (*lac*), s. m. Grand amas, grande étendue d'eaux dormantes, *Lago* m., *laguna* f.

LACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LACER (*la-sé*), v. a. Serrer avec un lacet, *Allacciare*, *legare*, *o strignere con lacciuolo o stringa*. §. On dit, lacer du ruban, quand on le passe plusieurs fois par ornement au bord d'un habit, d'une robe, etc., *Guarnir di nastri*. §. On dit, lacer une femme, pour dire, passer dans les œillets et serrer le lacet de son corset, *Allacciare il busto ad altri*. §. Lacer, se dit aussi d'un chien qui couvre sa femelle. Le mâtin a lacé votre chienne. *Coprire*. §. *T. de mar.* Lacer, saisir la voile à la vergue, *Attaccare la vela all'antenna*. §. v. pr. Se lacer, lacer soi-même son corset, en parlant d'une femme, *Allacciarsi il busto*.

LACÉRATION (*la-se-ra-si-on*), s. f. *T. de prat.* Action de lacérer un écrit, un livre, *Lacerazione* f., *laceramento*, *stracciamento* m.

LACÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LACÉRER (*la-se-ré*), v. a. Déchirer. Il ne se dit guère que du papier, et n'est en usage qu'en termes de pratique. *Lacerare*, *stracciare*, *squarciare*.

LACERET (*la-s-rè*), s. m. *T. de charpent.* C'est une petite tarière de huit lignes de diamètre, *Succhiellino*, *passatore* m., et quelques-uns *Verrina* f. §. *T. de serrurerie.* Espèce de piton à vis, à pointe molle, et ordinairement à double pointe, *Anello* m. *a vite*. §. Laceret, se dit encore des pièces qui arrêtent les espagnolettes sur le battant des croisées, et dans lesquelles elles se meuvent, *Anello* m. *da fermare la spagnoletta sul telajo*.

LACERNE (*la-sèrn*), s. m. *T. d'antiquité.* C'était un habit grossier qui ne fut d'abord en usage chez les Romains, que pour la campagne. On s'en servit dans la suite à la ville, pour se garantir de la pluie. *Casacca* f., *mantello*, *palandrano* m., *palandrana*, *gabbanella* f.

LACERON, s. m. V. Laiteron.

LACERT (*la-sèr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer qui ressemble en quelque façon à un lézard, *Lucerta* f. *di mare*.

LACET (*la-sè*), s. m. Cordon de fil ou de soie, dont les femmes se servent pour serrer leurs corps de jupe, *Stringa* f., *lacciuolo* m. §. Il se dit aussi des lacs avec lesquels on prend les perdrix, les lièvres, etc., *Laccio* m., *piédica* f. §. *T. de serrur.* Lacet. V. Laceret.

LACÈTE (*la-sèt*), s. f. Manière d'arranger les briques, *Certa maniera di ordinare i mattoni*.

LACEUR (*la-seur*), s. m. Ouvrier qui fait des filets, mailleur, *Colui che fa reti*.

LÂCHE (*lâ-sc*), adj. des d. g. En parlant des choses il signifie, qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré comme il pourrait être, *Lento*, *lente*, *allentato*, *rallentato*. §. On dit aussi, que de la toile, ou quelqu'autre étoffe est lâche, quand la trame n'est pas bien battue et serrée, *Molle*, *lento*, *mórvido*, *rado*. §. On dit, avoir le ventre lâche, pour dire, avoir le ventre trop libre, *Aver il ventre sciolto*, *lùbrico*. §. On dit, que le temps est lâche, pour dire, qu'il est vain et mou, *Tempo ùmido*. §. On appelle fig., un style lâche, un style qui n'est point serré, qui n'a rien de nerveux, qui est languissant, *Stile débole*, *snervato*. §. Lâche, en parlant des personnes, signifie, mou, sans vigueur, *Fiacco*, *snervato*, *neghittoso*, *infingardo*, *lánguido*, *debole*. §. Il signifie aussi, poltron, qui manque de courage. En ce sens on dit aussi substantivement au masc., c'est un lâche, pour dire, ou un poltron, ou un malhonnête. *Codardo*, *vigliacco*, *uom vile*, *disonesto*, *infame*, *indegno*. V. Poltron. §. Lâche, signifie encore, qui n'a nul sentiment d'honneur, *Vile*, *codardo*, *infame*, *svergognato*. §. Il se dit à peu près dans le même sens, en parlant des actions indignes d'un homme d'honneur, *Brutto*,

làido, deforme, disonesto, infame, indegno, indecente, sozzo, vituperoso. §. Lâche, adv., l'opposé de serré, *Largo, rado.* Coudre lâche, *Cucire a punti larghi e molli.*

Lâche, poltron (syn.). Le *lâche* recule, le *poltron* n'ose avancer. Le premier ne se défend point, il manque de valeur; le second n'attend point, il pèche par le courage. Il ne faut pas compter sur la résistance d'un *lâche*, ni sur le secours d'un *poltron.*

LÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÂCHEMENT (*lâ-sc-man*), adv. Mollement, avec nonchalance, avec peu de vigueur, *Vigliaccamente, neghittosamente, codardamente, debilmente, lentamente, effeminatamente.* §. Il signifie aussi, peu généreusement, sans cœur et sans honneur, *Bruttamente, bassamente, disonorevolmente, vilmente, vituperosamente, turpemente, ontosamente.*

LÂCHER (*lâ-scé*), v. a. Faire qu'une chose ne soit plus si tendue, si serrée qu'elle était, *Allentare, lentare, rallentare, mollare, rilassare, calumare.* §. On dit fig. et fam., lâcher le main, lâcher la bride, lâcher la gourmette à quelqu'un, pour dire, lui donner plus de liberté que de coutume, *Rallentare, allentare, mollare, lasciare, dar la briglia.* §. Lâcher la main, signifie aussi, diminuer un peu du prix, céder de ses prétentions, *Allargar la mano.* §. On dit aussi fig., lâcher la bride à ses passions, pour dire, s'abandonner entièrement à ses passions, *Darsi intieramente in preda, in balìa; abbandonarsi affatto a...* §. On dit fig., lâcher le pied, pour dire, s'enfuir. V. Fuir. §. *T. d'escr.* On dit, lâcher la mesure, pour dire, reculer. V. ce mot. §. Lâcher, signifie aussi, laisser aller tout-à-fait, *Lasciare, abbandonare.* §. On dit, lâcher les chiens, pour dire, les laisser courre après la bête, *Lasciare, sciógliere i cani.* §. A la chasse du vol, on dit, lâcher l'autour, pour dire, le laisser partir, *Lasciar l'uccello.* A l'egard du faucon, on dit, jeter, *Lasciar lo sparviere.* §. On dit aussi fig. et fam., lâcher des sergents après quelqu'un, pour dire, donner charge à des sergents de poursuivre quelqu'un, *Far córrere dietro, addosso, far inseguire.* §. Généralement on dit, lâcher un homme après un autre, pour dire, donner charge à un homme d'en persécuter, d'en inquiéter un autre, *Far inseguire alcuno; fare che altri gli dia noja, molestia.* §. Lâcher prise, c'est abandonner un dessein, renoncer, se désister, *Abbandonare un disegno, desistere.* §. Lâcher la bonde d'un étang, lâcher une écluse, c'est lever la bonde d'un étang, lever une écluse, *Alzare, levare, aprire la cateratta.* §. On dit, lâcher l'aiguillette, pour dire, se décharger le ventre. Il est vieux. *Scaricar il ventre.* §. On dit fam., lâcher de l'eau, pour dire, uriner. V. ce verbe. §. On dit encore, lâcher un vent, pour dire, laisser échapper un vent par derrière. V. Peter. §. On dit, qu'un malade lâche tout sous lui, pour dire, qu'il ne peut retenir ses excréments, *Cacarsi sotto.* §. Lâcher un coup, signifie aussi populairement, donner un coup, *Lasciar andare un colpo, scagliarlo.* Lâcher un coup de poing, *Dar un pugno, uno sgrugnone.* Lâcher un soufflet, *Dare uno schiaffo, una ceffata.* §. Lâcher, se dit aussi d'une arme à feu. Lâcher un coup de pistolet, un coup de fusil, *Dar una pistolettata, un' archibugiata.* §. Lâcher une parole, lâcher un mot, se dit de celui qui dit inconsidérément quelque chose qui peut nuire, *Lasciarsi fuggire, o uscir di bocca qualche parola.* Il se dit aussi, de celui qui dit une chose avec quelque dessein, *Scoccare una parola.* §. Lâcher la parole, lâcher le mot, se dit, lorsque dans un marché on vient à dire le dernier mot du prix qu'on veut avoir ou donner, ou lorsque dans une négociation on vient, après quelques difficultés, à donner son consentement à une chose, *Recar le molte parole in una, far l'última proposta od esibizione, consentire.* §. Lâcher, à certains jeux de cartes, signifie, laisser aller la main, *Lasciar andare.* §. Au jeu de la paume, on dit, lâcher la balle, pour dire, ne la point toucher, parce que l'on gagne la chasse, *Non toccar la palla.* §. Lâcher est quelquefois neutre. Ainsi on dit, son pistolet, son fusil vint à lâcher, pour dire, son pistolet, son fusil se débanda de lui-même, *Scattare.* §. v. pr. Se lâcher, perdre de sa tension, *Allentarsi, ec.* §. On dit fam., se lâcher, pour dire, tenir des propos indiscrets, une conversation indécente, *Tener ragionamenti imprudenti, disonesti.*

LÂCHETÉ (*lâ-sc-té*), s. f. Poltronnerie, défaut de courage, *Vigliaccherìa, dappocàggine, codardìa, poltronerìa, viltà, timidezza* f. V. Lâche. §. Action basse, indigne. Il ne prend de pluriel que dans ce sens. *Viltà, indegnità; azione f. indegna, vile.*

LACINIÉ, ÉE (*la-si-ni-é*), adj. *T. de bot.* Il se dit des plantes dont les feuilles sont découpées en forme de lanières, *Laciniato, tagliuzzato.*

LACIS (*la-sí*), s. m. Espèce de réseau de fil ou de soie, *Reticella* f.

LACONIQUE (*la-co-nich*), adj. des d. g. Concis, serré, vif, *Lacónico, conciso, stretto, succinto, stringato.*

Laconique, concis (syn.). *Laconique* suppose nécessairement peu de paroles; *concis* ne suppose que les paroles nécessaires. Un ouvrage peut être long et *concis*, lorsqu'il embrasse un grand sujet; une réponse, une lettre ne peuvent être à-la-fois longues et *laconiques. Laconique* suppose une sorte d'affectation et une espèce de défaut; *concis* emporte, pour l'ordinaire, une idée de perfection: voilà un compliment bien *laconique*; voilà un discours bien *concis* et bien énergique. *Laconique* se dit des choses et des personnes; *concis* ne se dit guère que des choses, et principalement des ouvrages et du style, au lieu que *laconique* se dit principalement de la conversation, ou de ce qui y a rapport.

LACONIQUEMENT (*la-co-nich-man*), adv. En peu de mots, brièvement, d'une manière laconique, *Laconicamente, alla lacónica.*

LACONISER (*la-co-ni-zé*), v. n. Vivre avec épargne, *Vivere assegnatamente, alla spartana.* §. Parler brièvement, *Parlare laconico, brevemente.*

LACONISME (*la-co-nizm*), s. m. Façon de parler concise et énergique, à la maniere des Lacédémoniens. Quand les Lacédémoniens répondirent si, à une longue lettre par laquelle Philippe, roi de Macédoine, leur faisait une menace, c'était un laconisme. *Laconismo, parlare breve e corto* m.

LACONOMANIE, s. f. Affectation de laconisme, *Stúdio soverchio e affettato m. di brevità nel parlare.*

LACRYMABLE, adj. des d. g. Vieux mot qui signifie, qu'il faut pleurer, *Lagrimábile, degno d'esser pianto.*

LACRYMAL, ALE (*la-cri-mal*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes, *Lagrimale, lacrimale.* §. On appelle fistule lacrymale, un ulcère au coin de l'œil d'où distille une humeur âcre et maligne, *Fístola lagrimale.* La caroncule lacrymale, *Il lacrimatojo* m., *la carúncula lacrimale.*

LACRYMATOIRE (*la-cri-ma-todr*), s. m. Petit vase que les anciens Romains mettaient dans les sépulcres, et qui était destiné à être rempli ou d'eau, ou de vin, comme des amulettes. Il était aussi destiné à y conserver les larmes qui avaient été versées aux funérailles du mort. Ce mot est aussi adj. des d. g., et l'on dit: Urne, vase lacrymatoire. *Lacrimatório* m.

LACRYMULE (*la-cri-mul*), s. f. Petite larme, *Lagrimuzza, lacrimetta* f.

LACS (*lâcs*; on ne prononce presque point le c), s. m. pl. Cordon délié, nœud coulant, *Láccio, cáppio* m. §. Il se dit aussi d'un nœud coulant, propre pour prendre les oiseaux, des lièvres et autre gibier, *Láccio, lacciuolo, lácciolo* m. §. Il se dit encore d'une corde d'une certaine étendue, que l'on emploie pour abattre les chevaux, *Fune f. da atterrar i cavalli.* §. On appelle fig. lacs, une passion dans laquelle on se laisse engager par des manières artificieuses, un embarras dont on a de la peine à se tirer, *Láccio, lacciuolo m., catena f., víncolo, agguato m.* §. On appelle lacs d'amour, des cordons passés l'un dans l'autre d'une certaine manière, *Nodo m.*

Lacs, rets, filets (syn.). Le *filet* enveloppe et contient; les *rets* arrêtent et retiennent; les *lacs* saisissent et enlacent. Au fig., le *filet* est un piége caché ou déguisé, dans lequel on se trouve enveloppé sans pouvoir trouver une issue: aux propriétés particulières des *rets*, il joint celle d'une capacité qui entoure et renferme comme dans un voile. Ainsi, quand plusieurs objets sont pris et enveloppés à-la-fois, on dit: *Voilà un beau coup de filet.* Les *lacs* sont plus fins, plus subtils, moins sensibles, moins compliqués; ils attirent, ils surprennent, ils attachent, selon la valeur et la définition propre du mot. Vous tombez dans les *lacs* d'un sophiste; vous êtes pris dans les *lacs* d'une coquette; une coquette se prend dans ses propres *lacs. Rets* ne se dit guère au figuré, mais il n'y a aucune raison de l'en exclure.

LACTAIRE (*lac-tèr*), adj. f. Qui a du lait, *Latteggiante.* §. *T. de littér.* Colonne élevée dans le marché aux herbes à Rome, où l'on apportait les enfants trouvés, pour leur procurer des nourrices, *Colonna così chiamata in Roma, dove si portávano i bambini ritrovati, per dar loro nutrice.*

LACTATE, s. m. *T. de chimie.* Sel formé par la combinaison de l'acide lactique avec une base, *Sale m. dell' ácido di latte.*

LACTATION (*lac-ta-si-on*), s. f. V. Allaitement.

LACTÉ, ÉE (*lac-té*), adj. Qui a l'apparence, la nature, la qualité du lait, *Látteo.* §. Veines lactées, certaines petites veines qui contiennent le chyle et le portent dans le réservoir, *Le vene láttee.* §. Voie lactée, la même chose que la voie de lait. V. Lait.

LACTIFÈRE (*lac-ti-fèr*), adj. des d. g. V. Laiteux.

LACTIFIQUE (*lac-ti-fich*), adj. des d. g. Qui produit le lait, qui l'augmente, *Che produce, od aumenta il latte.*

LACTIFICATION (*lac-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Formation du lait, *Formazione, o generazione f. del latte.*

LACTIQUE (*lac-tich*), adj. m. *T. de chimie.* Acide lactique, l'acide du lait aigri, *Di latte inacidito, dícesi dell' ácido.*

LACUNE (*la-cu-n*), s. f. Le vide qui se trouve dans le texte d'un auteur, dans le corps d'un ouvrage, et qui en interrompt la suite, *Lacuna f.*

LAÇURE, s. f. *T. de tailleur.* Action de lacer, ce qui sert à lacer, *L'azione f. di allacciare; e ciò che serve ad allacciare, alla allacciatura.*

LACUSTRAL, ALE, adj. *T. de botan.* Qui croît autour des lacs, des étangs, ou même dans leurs eaux, *Lacustre.*

LADANUM, ou LABDANUM (*la-da-nom, labda-nom*), s. m. Matière gommeuse et résineuse qui découle des feuilles du Lédum, *Ládano* m.

LADI ou LADY (On prononce en anglais *lédì*), s. f. Mot emprunté de l'Anglais. Titre qui se donne aux femmes des personnes de qualité, jusqu'à celles des chevaliers inclusivement, *Ladi f.; vocábolo Inglese, ed è titolo d'onore che si dà alle dame del primo órdine.*

LADRE (*ladr*), adj. des d. g. Lépreux, attaqué de lèpre, *Leproso, lebbroso, lebroso.* §. Il signifie fig. et fam., insensible, soit pour le corps, soit pour l'esprit, *Insensibile.* §. Il signifie aussi fig. et fam., excessivement avare, *Spilorcio, pillácchera, cacastecchi, mignatta, guitto, avaro, gretto, misero, che non darebbe un puntal di stringa.* §. Ladre est aussi substantif dans la signification de lépreux et d'avare, et alors il fait au féminin, ladresse. On appelle, ladre vert, un homme d'une avarice sordide. §. On dit aussi, qu'un cheval a du ladre, lorsqu'il a les environs des yeux, ou le bout du nez, ou même ces deux parties dénuées de poil, et qu'on y voit une chair rouge, plus ou moins blanchâtre, et quelquefois mêlée de taches obscures, *Aggiunto di cavallo che ábbia il contorno degli occhi pelati, e con escrescenza carnosa rossa e bianchiccia.*

LADRERIE (*lad-r-rí*), s. f. V. Lèpre. §. Il signifie fig., vilaine et sordide avarice, *Pidocchierìa, spilorcerìa, sordidezza, misèria, grettezza, avarízia estrema* f. §. Ladrerie, se dit aussi des hôpitaux où l'on reçoit les lépreux. V. Léproserie.

LADRESSE, s. f. V. Ladre.

LAGANISTE, s. m. Pain de millet, *Pane di miglio* m.

LAGÉNITE (*la-je-nit*), s. f. Pierre qui représente une bouteille, *Sorta di pietra.*

LAGÉNOPHORIES (*la-je-no-fo-rí*), s. f. pl. *Lagenoforíe, feste greche* f. pl. *in cui stesi sull' erba bevévano dal fiasco.*

LAGETTO (*la-jè-to*), s. m. Arbre de la Jamaïque. On tire de la seconde écorce de cet arbre douze à quatorze sortes de toile. *Albero m. della Giamáica.*

LAGIAS, s. f. *T. de manuf.* Toiles peintes qui se fabriquent au royaume du Pégu, *Tela indiana f., così detta.*

LAGOCÉPHALE (*la-go-se-fal*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de poisson, *Sorta di pesce.*

LAGON, s. m. *T. de mar.* Petit lac d'eau de mer entouré de terre, de sable, sur les côtes, *Ridotto* m. *d'acqua di mare circondato di terra o sabbia lungo la costa.*

LAGOPHTHALMIE (*la-gof-tal-mí*), s. f. *T. de med.* Maladie des paupières qui sont tellement retirées, que l'œil ne peut être entièrement fermé, *Lagottalmia* f.; *malattia degli occhi, per cui la palpebra superiore non si può unire coll' inferiore.*

LAGOPUS, s. m. V. Pied-de-lièvre.

LAGRE, s. f. *T. de verrerie.* Feuille de verre sur laquelle on étend les autres, *Lastra* f. *di vetro sulla quale si distèndono le altre.*

LAGUE (*lag*), s. f. *T. de mar.* Sillage d'un vaisseau, *Scia* f. Venir dans la lague d'un vaisseau, c'est venir dans ses eaux, dans son sillage, *Venire nella scia, o nell'acque d' un altro bastimento.*

LAGUILLÈRE (*la-ghi-glièr*), s. f. *T. de pêche.* Rets de fil de lin doubles, *Specie di rete.*

LAGUIS (*la-ghí*), s. m. *T. de mar.* Nœud coulant au bout d'un cordage, *Nodo scorsojo* m. *all'estremità di una corda.*

LAGUNE (*la-gu-n*), s. f. Espèce de petit lac ou de flaque d'eau dans des lieux marécageux, *Lacuna, laguna* f., *lagume, acquitrino* m.

LAHMA, s. m. V. Glama.

LAI (*lè*), s. m. Vieux mot qui signifie, complainte, doléance, *Lamenti; lai* m. pl., *doglianze* f. pl. §. On appelait autrefois lai, une espèce de poésie plaintive, *Lamentazione* f.

LAI, LAIE (*lè, lè*), adj. Laïque, *Láico, secolare.* §. On appelle, frère lai, moine lai, les frères servants qui ne sont point destinés aux ordres sacrés, *Láico, converso.* On appelle sœurs laies, les converses, les religieuses qui ne sont point du chœur, *Conversa.* §. On appelait autrefois moine lai, un soldat entretenu par une abbaye ou un autre bénéfice à la nomination du roi, *Soldato mantenuto a spese d' un benefiziato.* §. Lai est aussi subs. masc., *Un láico, un secolare* m. Les clercs et les lais.

LAÎCHE (*lè-sc*), s. f. Espèce de mauvaise herbe qui croît dans les prés, et qui blesse la langue des chevaux, *Cárice* f.

LAID, LAIDE (*lè, lèd*), adj. Difforme, qui a un défaut remarquable dans les proportions ou dans les couleurs requises pour la beauté, *Brutto, sozzo, láido, deforme, disavvenente.* §. On dit fam. d'un homme extrêmement laid, que c'est un laid mâtin, un laid magot. V. Mâtin et magot. On dit d'une femme extrêmement laide, que c'est une laide bête, qu'elle est richement laide, que c'est une laide guenon, *Brutta quanto l' accidia, o quanto il diávolo; órrida, brutta per sei befane; ancroja, brutta all'eccesso.* §. Laid, se dit aussi des animaux qui sont mal conformés par rapport aux autres de leur espèce, *Brutto, sformato, contraffatto.* §. Il se dit encore de quelques animaux dont la conformation nous parait désagréable par elle-même, *Brutto, laido, órrido, sgraziato.* §. Laid, se dit généralement de tout ce qui est désagréable aux yeux dans son genre, *Brutto, órrido, láido, deforme, sformato, scontraffatto, malfatto, disavvenente.* §. Il se dit encore fam. dans la morale, pour dire, déshonnete, contraire à la bienséance, *Brutto, sconcio, disonesto, láido, sconvenévole, disdicévole.* §. On dit prov., qu'il n'y a point de laides amours, pour dire, que quelque laide que soit une femme, elle ne laisse pas de paraître belle aux yeux de celui qui en est amoureux, *Una donna, benchè brutta, par sempre bella all' amatore.*

LAIDASSE (*lè-das*), s. f. Grosse femme très-laide, *Donnaccia brutta* f.

LAIDEMENT (*led-man*), adv. D'une manière difforme, ou contraire à la bienséance, *Laidamente, deformemente.*

LAIDERON (*led-ron*), s. f. Jeune fille ou jeune femme qui est laide, mais qui n'est pas sans agrément, *Donna o ragazza* f. *brutta, che ha però un certo che di avvenente.*

LAIDEUR (*le-deur*), s. f. Difformité, défaut remarquable dans les proportions, ou dans les couleurs requises pour la beauté, *Bruttezza, laidezza* f., *sozzore* m., *difformità, deformità* f. §. Il se dit fig. des vices et des actions vicieuses et malhonnêtes, *Laidezza, bruttezza, sozzura, difformità, bruttura* f., *vituperio* m., *immondizia* f.

LAIDI, IE, part. V. son verbe.

LAIDIR (*lè-dir*), v. a. et n. V. Enlaidir.

LAIE (*lè*), s. f. La femelle du sanglier, *La fémmina* f. *del cignale.* §. *T. des eaux et forêts.* Laie, route coupée dans une forêt, dans une futaie, *Viòttolo* m. *in una selva.* §. Marteau de tailleur de pierre, bretelé et dentelé, *Martello* m. *da scarpellino.* §. La trace que la laie laisse sur la pierre, *Traccia* f. *lasciata dal martello dello scarpellino sulla pietra.*

LAINAGE (*le-na-j*), s. m. Marchandise de laine, *Lanifizio* m. §. On appelle aussi lainage, la façon qu'on donne aux draps, en les tirant avec les chardons, pour y faire venir le poil. On dit, dans le même sens, lainer du drap. *Cardatura* f.

LAINE (*lè-n*), s. f. Ce qui couvre la peau des moutons, et de quelques autres bêtes, comme le poil couvre celle des autres animaux, *Lana* f. §. Tirer la laine, tireur de laine. V. Tirer, Tireur. §. On dit prov. et figur. d'un homme qui souffre tout, qu'il se laisse manger la laine sur le dos, *Lasciarsi mangiar la torta in capo.* On dit au contraire d'un homme qui sait se défendre, qu'il ne se laisse pas manger la laine sur le dos, *Levarsi le mosche dal naso.* §. On appelle, laine de Moscovie, le duvet de la peau des castors, que l'on tire adroitement sans offenser le grand poil, *Lana* f. *di Moscòvia, pelo vano* m. *di castoro.* §. Bêtes à laine, *Bestiame minuto* m. §. Couverture de laine, *Boldrone* m.

Laine, toison (syn.). La *laine* est le vêtement de l'animal; la *toison* est sa dépouille. Une *toison* est la totalité de la *laine* dont l'animal est revêtu. On coupe, on lave, on vend la *toison;* mais c'est la *laine* que l'industrie prépare et travaille de mille manières.

LAINÉ, ÉE, ou LANÉ, ÉE, part. V. leurs verbes.

LAINER, ou LANER (*lè-né, la-né*), v. a. *T. de manufact.* Tirer la laine sur la superficie d'une étoffe, la garnir, y faire venir le poil par le moyen des chardons, *Cardare.*

LAINERIE (*lè-n-rí*), s. f. *T. d'arts.* Fabrique, marchandise, commerce de laines, *Lanifizio* m., *arte lanifica* f.

LAINEUR, ou LANEUR (*lè-neur, la-neur*), s. m. *T. de manufact.* Ouvrier qui laine les étoffes et autres ouvrages de lainerie, *Cardatore* m.

LAINEUX, EUSE (*lè-neu, neùz*), adj. Qui a beaucoup de laine, qui est extrêmement fourni de laine. Il ne se dit que des moutons, et des étoffes faites de laine. *Lanoso, lanuto.*

LAINIER (*lè-nié*), s. m. Marchand qui vend des laines, surtout de celles qui sont en écheveau, et que l'on emploie aux tapisseries, franges, et autres ouvrages, *Lanajuolo, mercante di lana* m. §. Ouvrier en laine, *Lanajuolo* m.

LAÏQUE (*la-ich*), adj. des d. g. Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux, *Láico, secolare.* §. Il est aussi substantif, masc. Un laïque, les laïques, *Un láico* m., *i láici, o secolari* m. pl.

LAIS (*lè*), s. m. *T. de jurisp.* Il signifie un jeune baliveau de l'âge du bois qu'on laisse quand on coupe le taillis, afin qu'il revienne en haute futaie, *Querciuolo* m.

LAIS ET RELAIS, s. m. pl. *T. de mar.* *Inténdesi per* lais *le alluvioni che fórmano il mare, i fiumi, ai beni de' proprietarj confinanti; e per* relais *il terreno che il mare, i fiumi abbandónano poco a poco, ritirándosi da una sponda, e dirigéndosi all' altra; ricolmi* m. pl.

LAISCHES (*lè-sc*), s. f. pl. Plaques de fer qui s'adaptaient à l'ancienne armure, *Piastre di ferro* f. pl. *nelle antiche armadure.*

LAISSADE (*lè-sad*), s. f. *T. de mar.* L'endroit d'une galère où l'on diminue la largeur des fonds en venant sur l'arrière, *Sporto* m. *delle ruote di poppa e di prua.*

LAISSE (*lès*), s. f. Corde dont on se sert pour mener des lévriers attachés, *Guinzaglio* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui dispose d'un autre comme il lui plait, et qui lui fait faire tout ce qu'il veut, qu'il le mène en laisse, *Menar altrui pel naso come un búfalo, fargli fare a suo modo.* §. On appelle aussi laisse, une espèce de cordon de chapeau fait de crin, de fil, de soie, etc., *Cordone* m. *di cappello.* §. Laisses, au pl., terres laissées par la mer sur le rivage et qui s'affermissent peu à peu, *Terreno* m. *lasciato scoperto dal mare; ricolmi* m. pl.

LAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAISSÉES (*lè-sé*), s. f. pl. *T. de vénerie.* Fiente du loup et des autres bêtes noires, *Fatte* f. pl.

LAISSER (*lè-sé*), v. a. Quitter, *Lasciare, abbandonare, piantare.* §. Laisser a plusieurs significations en parlant des choses. Ainsi on dit, laissez ici votre manteau, votre bourse, pour dire, ne l'emportez pas, *Lasciate qui il vostro mantello, la vostra borsa; non portate con voi il mantello, la borsa.* On dit, laisser une maison, un chemin, etc., à droite, sur la droite, pour dire, prendre sur la gauche, en sorte que la maison, le chemin, etc., soit sur la droite, *Lasciar una casa, una strada a destra, su la mano destra.* Dans un sens opposé, on dit laisser à gauche. §. Laisser, oublier. V. ce verbe. §. Laisser, signifie aussi, être suivi de... Laisser un bon, un mauvais goût, etc., *Lasciare dopo di sè un buono o cattivo gusto.* §. Laisser, signifie aussi, mettre en dépôt, *Lasciare in depósito.* §. Il signifie encore, abandonner, *Abbandonare, lasciar per affatto, porre in abbandono.* V. Abandonner. §. On dit, laisser au soin, à la discrétion, à la prudence, pour dire, confier, abandonner au soin, à la discrétion, remettre à la prudence de quelqu'un, *Affidare una cosa alla cura di alcuno, confidarla, lasciarla, rimetterla alla di lui cura, prudenza, ec.* On dit dans le même sens, je vous en laisse le soin, la conduite, etc., *Io ve ne lascio la cura, o il cárico; mi riposo, mi confido in voi per quella cosa.* §. On dit, laisser une chose à certain prix, à bon compte, pour dire, l'abandonner pour un certain prix, etc., *Lasciare a un certo prezzo.* §. On dit aussi, qu'une marchandise est à prendre ou à laisser, pour dire, ou, qu'il en faut donner le prix que le marchand en demande, ou qu'on ne l'aura pas, *Vale, costa, si paga tanto, da pigliar la roba a lasciarla.* §. Laisser, signifie aussi céder. Ainsi on dit, je lui en laisse l'honneur, le profit, *Gliene lascio, gliene cedo l'onore, l'útile.* §. On dit fig. et pop., qu'un homme a laissé ses bottes en quelque occasion, pour dire, qu'il y est mort. V. Mourir. §. On se sert aussi quelquefois de laisser dans le sens de permettre, souffrir, ne pas empêcher. Ainsi on dit, laissez-moi en paix, en repos, en patience, pour dire, souffrez, permettez, n'empêchez pas que je demeure en paix, en repos, en patience, *Lasciátemi in pace, lasciátemi tranquillo, lasciátemi stare; permettete, soffrite, consentite ch' io resti in pace, ec.* §. On dit aussi, laissez-moi en paix, en repos, en patience, laissez-moi là, pour dire, ne m'importunez point, *Lasciátemi stare, non mi seccate, non m' annojate, non m' infastidite.* §. *T. de chasse.* On dit, laisser courre les chiens, pour dire, les découpler afin qu'ils courent après la bête, *Lasciare, sciógliere i cani.* §. Laisser, reçoit encore divers autres sens. Ainsi on dit, les soldats ne lui ont rien laissé, pour dire, qu'ils ont tout emporté, *I soldati non gli hanno lasciato nulla, hanno portato via ogni cosa.* §. Laisser, se dit quelquefois dans la signification de cesser, s'abstenir, discontinuer, et alors il ne s'emploie jamais, qu'avec la négative, *Lasciare, tralasciare, omméttere.* §. On dit aussi absolument, laissez, laissez, pour dire, c'est assez, *Basta, basta; lasciate, cessate, fermátevi.* §. Laisser, signifie aussi quelquefois, léguer par testament, *Lasciare per testamento.* §. On dit fig. et fam., laisser la bride sur le cou à quelqu'un, pour dire, l'abandonner à lui-même, *Lasciar le redini sul collo a uno.* §. Laisser, signifie aussi, passer sous silence, *Tacere, omméttere, tralasciare, lasciar di dire, passar sotto silénzio.* §. On dit, en parlant de quelque chose, qu'il y a à prendre et à laisser, pour dire, qu'il y a du bon et du mauvais, et qu'il faut savoir choisir, *Esservi del buono e del cattivo.* §. On dit famil., laisser des plumes, pour dire, faire quelque perte considérable d'argent au d'autre chose. Il a laissé de ses plumes au jeu. *Lasciare il pelo, o del pelo.* §. On dit, laisser faire, laisser dire, pour dire, ne se pas soucier, ne se pas mettre en peine de ce qu'on fait, de ce qu'on dit. On n'a qu'à le laisser faire. *Lasciar fare, lasciar dire, non darsi pensiero di quello che altri fa o dice.* §. On dit prov. dans ce sens, il faut bien faire et laisser dire, *Opera bene, e lascia dire.* §. On dit d'un homme qui parle mystérieusement, qu'il laisse beaucoup à penser; et on dit

à peu près dans le même sens : ce procédé me laisse beaucoup à penser, pour dire, qu'il donne matière à bien des réflexions. *Dar che pensare; dar luogo, matèria, argomento a molte riflessioni.* §. On dit, qu'une chose ne laisse pas que d'être vraie, ne laisse pas d'être vraie, pour dire, que ce qu'on objecte contre, n'empêche pas qu'elle ne soit vraie, *La cosa, checchè se ne dica in contràrio, è verissima.* §. Il est pauvre, mais il ne laisse pas d'être honnête homme, signifie, que la mauvaise fortune n'empêche pas que l'individu dont on parle ne soit honnête homme, *È pòvero, ma onesto; è onesto, comechè pòvero.* §. v. pr. Se laisser ne s'emploie que suivi d'un infinitif. On dit, se laisser aller à la douleur, pour dire s'y abandonner entièrement, *Abbandonarsi, o darsi in preda al dolore.* §. On dit qu'un homme s'est laissé tomber, pour dire, qu'il est tombé. V. Tomber. §. On dit, se laisser aller, pour dire, se relâcher, ne pas tenir ferme. V. Se relâcher. §. On dit aussi, qu'une fille s'est laissé aller, pour dire, qu'elle s'est laissé séduire, *Lasciarsi sedurre.* §. On dit aussi, qu'on s'est laissé dire telle chose, pour dire, qu'on a ouï dire telle ou telle chose, mais qu'on n'y ajoute pas grande foi, *Udire una cosa ma senza prestarvi fede gran fatto.* §. Se laisser, signifie aussi, souffrir que. Ainsi on dit, se laisser souffleter, pour dire, souffrir d'être souffleté, *Lasciarsi schiaffeggiare.*

LAISSER-ALLER (*lè-se-ra-lé*), s. m. Abandon, négligence, facilité de mouvement, d'assentiment, d'impression, *Negligenza, facilità* f.

LAISSER-COURRE (*lè-se-cùr*), s. m. *T. de chasse.* Lieu ou temps dans lequel on lâche les chiens, *Il luogo, o 'l tempo* m. *che si sciòlgono i cani, e si lascian dietro alla fiera.*

LAIT (*lè*), s. m. Liqueur blanche qui se forme dans les mamelles de la femme pour la nourriture de l'enfant, ou dans les femelles des animaux vivipares pour la nourriture de leurs petits, *Latte* m. §. On appelle, jeune lait, le lait d'une femme accouchée depuis peu, *Latte* m. *fresco, giòvane.* Vieux lait, celui d'une femme accouchée il y a long-temps, *Latte* m. *vecchio, stantìo.* §. On appelle, fièvre de lait, une fièvre qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, et qui est causée par le lait qui commence à leur venir, *La febbre* f. *del latte.* §. Frère de lait, sœur de lait, se dit de l'enfant de la nourrice par rapport à son nourrisson, *Fratello* m., *sorella* f. *di latte.* On le dit aussi de deux enfants étrangers qui ont sucé le même lait. §. On appelle, dents de lait, les premières dents qui viennent aux enfants. Il se dit aussi des chevaux. *Dente lattajuolo* m. §. On dit aussi prov., qu'un homme a une dent de lait contre un autre, qu'il lui garde une dent de lait, pour dire, qu'il lui veut du mal, qu'il a quelque ancienne rancune contre lui, *Aver il tarlo con alcuno.* §. On appelle, veau de lait, cochon de lait, un veau, un cochon qui tète encore, *Vitella* f., *o porchetto* m. *di latte.* §. On appelle, vache à lait, une personne ou une chose dont on tire un profit continuel, *Vacca* f. *da mungere.* §. On appelle, lait de poule, un jaune d'œuf délayé dans de l'eau avec du sucre, *Latte* m. *di gallina.* §. Bouillir du lait à quelqu'un. V. Bouillir. §. On appelle, petit-lait clair, la sérosité qui se sépare du lait lorsqu'il se caille, *Siero* m. *di latte.* §. Lait de beurre, espèce de petit lait, après que les parties grasses de la crème se sont formées en masse dans la baratte, *Acqua* f. *di latte.* §. On appelle, lait coupé, du lait dans lequel on a mis une portion d'eau, *Latte tagliato* m. §. On dit prov. et fig., que le vin est le lait des vieillards, *Il vino è la poppa de' vecchi.* §. On appelle, soupe de lait, la couleur de certains chevaux blancs tirant sur l'isabelle, *Color* m. *tra bianco ed isabella.* On appelle aussi de la même sorte certains pigeons blancs isabelle, *Bianco* m. *isabella.* §. On appelle aussi lait, une certaine liqueur blanche qui est dans les œufs frais, quand ils sont cuits bien à propos, *Latte* m. *dell'uovo.* §. Il se dit aussi du suc blanc qui sort de quelque plantes et de quelques fruits, *Lattìficio, latte* m. §. Il se dit encore de certaines liqueurs artificielles, par la ressemblance qu'elles ont avec le lait. Du lait d'amande, *Latte* m. *di màndorla.* Du lait virginal, qui est une teinture de benjoin dans l'esprit de vin, *Latte* m. *virginale, ec.* §. *T. d'astron.* Voie de lait. V. Voie. §. *T. de chimie.* On appelle, lait de lune, ou fleur d'argent, une terre blanche poreuse, friable, insipide, qui se dissout dans l'eau et la rend blanche. C'est de la chaux carbonatée. *Latte, o fior d'argento* m.

LAITAGE (*lèt-ta-j*), s. m. Tout ce qui est fait avec du lait, *Latticinj* m. pl.

LAITANCE, ou LAITE, (*lè-tans, lèt*), s. f. Cette partie des entrailles des poissons mâles qui est de substance blanche et molle, ressemblant à du lait caillé, *Latte* m. *di pesce.*

LAITÉ, ÉE (*lè-té*), adj. Il se dit des poissons qui ont de la laite, de la laitance. Carpe laitée. *Che ha il latte.*

LAITÉE, s. f. Portée d'une chienne de chasse, *Portato* m. *d'una cagna da caccia.*

LAITERIE (*lèt-rì*), s. f. Lieu où l'on serre, où l'on met le lait des vaches, des chèvres, des brebis, etc., où l'on fait la crème, le beurre, les fromages, etc., *Cascina* f.

LAITERON, vulgairement LACERON (*lèt-ron, las-ron*), s. m. Sorte de plante laiteuse, dont on nourrit ordinairement les lapins domestiques, *Grispìgnolo* m., *cicèrbita* f.

LAITEUX, EUSE (*lè-teù, teùz*), adj. Il se dit de certaines plantes qui ont un suc semblable à du lait, *Lattifero, latticinoso.* §. Les lapidaires disent aussi de certaines pierreries, qu'elles sont laiteuses, pour dire, que le blanc en est trouble, *Latticinoso.*

LAITIER (*lè-tié*), s. m. *T. de fonderie.* Matière semblable à du verre qui nage au-dessus du métal fondu, *Scòria* f.

LAITIÈRE (*lè-tièr*), s. f. Femme qui fait métier de vendre du lait, *Donna* f. *che vende latte.* §. On dit d'une vache qui donne beaucoup de lait, que c'est une bonne laitière, *Vacca* f. *che ha molto latte.* On le dit fam. d'une nourrice qui a beaucoup de lait, *Nudrice, bàlia* f. *che è buona lattaja, che ha buona qualità e quantità di latte.*

LAITON (*lè-ton*), s. m. Sorte de cuivre rendu jaune par le moyen de la mine de zinc, *Ottone* m.

LAITUE (*lè-tù*), s. f. Sorte d'herbe potagère, du genre des plantes laiteuses, *Lattuga* f. §. Laitue sauvage, *Endìvia* f.

LAIZE (*lèz*), s. f. *T. de manuf.* Largeur d'une étoffe, d'une toile, etc, entre les deux lisières, *Larghezza* f. *del panno, della tela, ec.*

LAK, ou LAKS, s. m. Monnaie de compte du Mogol, qui signifie cent mille roupies, près de deux cent mille francs, *Lack* m.

LAKMUS, s. m. Bleu composé de fruits de myrtille, de chaux vive, de vert-de-gris, et de sel ammoniac, *Sorta di colore azzurro.*

LALLATION (*lal-la-si-on*), s. f. Prononciation de doubles ll sans nécessité, *Raddoppiamento* m. *della lettera l senza necessità nel parlare.*

LAMA, s. m. Nom que l'on donne aux prêtres des Tartares, *Lama* m., *nome de' sacerdoti presso de' Tàrtari.* §. Genre de mammifères ruminants très-voisins des chameaux, *Lama* m.

LAMANAGE (*la-ma-na-j*), s. m. *T. de mar.* Travail, profession des mariniers-lamaneurs, *Lavoro e mestiere* m. *de' locatieri.*

LAMANEUR (*la-ma-neur*), s. m. Pilote qui connaît particulièrement l'entrée d'un port, et qui y réside pour conduire les vaisseaux étrangers à l'entrée et à la sortie. On le nomme aussi Locman, *Piloto, locatiere* m.

LAMANTIN (*la-man-tèn*), s. m. Mammifère amphibie, espèce de phoque, qui croît jusqu'à la longueur de dixhuit pieds. Il se trouve à l'embouchure des grandes rivières. Il a deux bras fort courts, et deux grosses mamelles sur la poitrine. *Sorta di pesce vivìparo così detto, che ha due braccia e due mammelle, e che tròvasi alle foci de' gran fiumi.*

LAMBDOÏDE (*lanb-do-id*), adj. f. *T. d'anat.* Il se dit d'une des sutures des os du crâne, qui a la forme de la lettre lambda de l'alphabet grec, *Lambdòide.* Quelques-uns écrivent *Lambdòïde.*

LAMBEAU (*lan-bò*), s. m. Loque, morceau, pièce d'une étoffe déchirée, *Brano, brandello, strambello, gherone, pezzo, straccio* m. §. Il se dit aussi fig. en parlant des ouvrages d'esprit, *Pezzo, squarcio* m. §. *T. de chapel.* Lambeau, morceau de toile neuve et forte qui est taillée en pointe, de la forme des capades, et que l'on met entre chacune d'elles, pour les empêcher de se joindre, ou, comme on dit, de se feutrer ensemble, *Stampo* m. *per l'imbastitura.*

LAMBEL (*lan-bèl*), s. m. *T. de blas.* Certaine brisure dont les puînés chargent en chef les armes pleines de leur maison, *Lambello* m.

LAMBIN, INE (*lan-bèn, bi-n*), adj. et s. Celui ou celle qui agit très-lentement. Il est fam. *Tentennone, badalone, perdigiorni, infingardaccio* m., *infingardaccia* f.

LAMBINER (*lan-bi-né*), v. n. Agir lentement. Il est familier. *Andàre in lungo, tentennare, dimenarsi nel mànico, cincischiare, cincistiare, trimpellare.*

LAMBIS (*lan-bis*), s. m. Gros coquillage qui se trouve dans les îles de l'Amérique. Il est du genre des buccins. Ses parois internes sont d'une belle couleur purpurine. L'animal de ce coquillage est bon à manger, étant cuit et bien assaisonné. *Spezie di grosso nìcchio americano del gènere delle bùccine.*

LAMBOURDE (*lan-bùrd*), s. f. Pièce de bois de charpente qui sert à soutenir le parquet ou les ais d'un plancher, les bouts des solives, *Piana* f., *travicello* m. §. On trouve dans les environs de Paris, près d'Arcueil, une pierre tendre qu'on nomme lambourde. Elle a l'avantage de pouvoir être délitée sans danger. *Sorta di pietra forte.* §. *T. de jardin.* Lambourde, branche menue du pêcher, *Piccolo ramo del pesco* m.

LAMBREQUINS (*lambr-chèn*), s. m. pl. *T. de blason.* Ornements qui pendent du casque autour de l'écu, *Fogliami, fregi* m. pl.

LAMBRIS (*lan-bri*), s. m. Revêtement de menuiserie sur le plancher d'en-haut d'une salle, d'une chambre, ou de quelque autre pièce d'un bâtiment, *Soffitta* f., *soffitto* m., *vòlta* f., *palco, cielo* m. *d'una càmera, ec.* §. Il se prend plus particulièrement pour un revêtement de menuiserie, de marbre, etc., autour des murailles d'une salle, d'une chambre, etc., soit à hauteur d'appui ou autrement, *Frègio, ornamento* m. *che ricorre intorno alle stanze.* §. On appelle aussi lambris, le revêtement fait avec de la latte et du plâtre au-dedans de la couverture d'un galetas, d'un grenier, *Soffitta* f., *solajo, soppalco* m. §. On dit fig. et poét., le céleste lambris, les célestes lambris, pour dire le Ciel. V. ce mot. §. On dit aussi poét., lambris dorés, pour indiquer des appartements somptueux, *Pareti dorate* f. pl.

LAMBRISSAGE (*lan-bri-sa-j*), s. m. Ouvrage de maçon ou de menuisier qui a lambrissé, *Impiallacciatura* f., *intavolato, intònaco* m. *d'un solajo, o d'un frègio.*

LAMBRISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAMBRISSER (*lam-bri-sé*), v. a. Revêtir de lambris, *Soffittare, impiallacciare, intavolare.*

LAMBRUCHE, ou LAMBRUSQUE (*lan-bru-sc, lan-brusch*), s. f. Espèce de vigne sauvage qui donne de gros raisins d'assez bon goût, mais dont la peau est fort coriace. La lambruche croît en quelques contrées de l'Amérique Septentrionale. *Lambrusca* f., *lambrusco, raverusto, uvizzolo* m.

LAME (*lam*), s. f. Table de métal plate et fort mince, *Lama, làmina, piastra* f. *di metallo.* §. On appelle aussi lames, certains clinquants d'argent ou d'or, desquel ou couvre quelquefois des étoffes, ou qu'on emploie dans les dentelles, dans les galons, etc., *Laminette, striscioline* f. pl. *d'oro o d'argento.* §. Lame, signifie encore le fer de l'épée, d'un couteau, d'un canif, etc., *Lama* f. *di spada, di coltello, di temperino ecc.* §. *T. de marine.* On appelle lame, les houles ou vagues d'une mer agitée, *Ondata, onda* f. §. On appelle prov. et pop. une femme fine et rusée, une bonne lame, une fine lame, *Donna scaltra, maliziata; volpe vecchia* f. §. On appelle aussi fig., bonne lame, un homme qui manie bien l'épée, *Una buona spada* f. §. *T. d'hydraulique.* Lame d'eau, jet d'eau aplati, tel qu'en lancent les dragons et les autres animaux qui accompagnent des fontaines dans les jardins, *Làmina* f. *d'acqua.*

LAMÉ, ÉE, adj. Orné de lames d'or ou d'argent. *Ornato con foglie d'oro o d'argento.*

LAMELLÉ, ÉE, adj. Composé de lames, feuilleté, aminci en petite lame, *Lamellato.*

LAMELLEUX, EUSE (*la-mèl-leù leùz*), adj. Garni ou composé de lames ou feuillets, *Composto, o guernito di làmine; lamellato.*

LAMENTABLE (*la-man-tabl*), adj. des d. g. Déplorable, qui mérite d'être pleuré, *Lamentevole, lamentàbile, deploràbile, lagrimèvole.* §. Il

signifie aussi quelquefois douloureux, qui excite à la pitié. *Lamentoso, querulo, doloroso, compassionevole.*

Lamentable, déplorable (syn.). *Lamentable,* qui excite des lamentations, c'est-à-dire, des cris plaintifs, longs et immodérés; *déplorable,* qui tire des larmes accompagnées de cris.

LAMENTABLEMENT (*la-man-tabl-man*), adv. D'un ton lamentable, *Lamentevolmente, dolorosamente.*

LAMENTATION (*la-man-ta-si-on*), s. f. Plainte accompagnée de gémissements et de cris, *Lamentazione* f., *lamento, gemito, compianto, lamentato* m., *lai* m. pl., *rammaricazione* f. §. On appelle les Lamentations de Jérémie, une sorte de poème que ce prophète a fait sur la ruine de Jerusalem, *Le lamentazioni* f. pl. *di Geremia.*

Lamentation, plainte (syn.). La *lamentation* est une *plainte* forte et continue. La *plainte* s'exprime par le discours; les gémissements accompagnent la *lamentation.* On se *lamente* dans la douleur: on se *plaint* du malheur. L'homme qui se *plaint* demande justice; celui qui se *lamente* implore la pitié.

LAMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAMENTER (*la-man-té*), v. a. Déplorer, regretter avec plaintes et gémissements. Il vieillit, comme verbe actif. *Deplorare, compiágnere, lamentare, ec.* §. v. pr. Se lamenter, pousser des gémissements, pleurer, se désoler, fondre en larmes, *Lamentarsi, rammaricarsi, lagnarsi, dolersi, guajolare, far pianto, far lamento.*

LAMETTES (*la-mèt*), s. f. pl. *T. de soierie.* Ce sont dans le métier de l'ouvrage en étoffes de soie, de petites lames de bois, d'une ligne d'épaisseur, servant à soutenir les carreaux des lisses qui passent entre les carquerons, et qui s'usent moins que la corde, *Regoletti* m. pl.

LAMIE (*la-mî*), s. f. Requin d'une grandeur extraordinaire. Il y a des lamies qui pèsent jusqu'à trente milliers. *Lámia* f. §. On appelle encore lamies, certains démons imaginaires, qui suivant les anciens, prenaient la figure de belles femmes pour dévorer les enfants, *Lámia, strega* f. §. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Lámia* f.

LAMIER (*la-mié*), s. m. *T. d'art. mécan.* Ouvrier qui prépare la lame d'or et d'argent pour le manufacturier en étoffes riches, *Colui che riduce l' oro, o l'argento in laminette.*

LAMINAGE (*la-mi-na-j*), s. m. Action de laminer, *Il ridurre* m. *in lastre, o lámine, o verghette un metallo.*

LAMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAMINER (*la-mi-né*), v. a. Donner à une lame de métal une épaisseur uniforme par une compression toujours égale, *Ridurre in verghette, in lámine.*

LAMINOIR (*la-mi-nodr*), s. m. Machine qui sert à laminer, *Strettojo* m. *da ridurre in verghette, o lámine un metallo.*

LAMISME (*la-mizm*), s. m. Religion des Lamas, et leur doctrine, dans les Indes, *Lamismo* m.

LAMISTE (*la-mist*), s. m. Partisan des Lamas, celui qui suit la doctrine des Lamas, *Lamista, seguace* m. *della dottrina dei Lama.*

LAMON (*la-mon*), s. m. *T. de comm.* Bois du Bresil, qui vient de la baie de Tous les Saints, *Verzino* m.

LAMPADAIRE (*lan-pa-dèr*), s. m. *T. d'hist. ancienne.* Nom d'un officier qui portait des lampes, des flambeaux devant l'impératrice, et devant quelques autres personnes considérables, *Uffiziale* m. *che portava le lámpane o fiáccole, o símili, per far lume all' imperadrice o altre persone di gran conto.* §. Lampadaire, se dit aussi d'un instrument propre à soutenir des lampes, *Stromento* m. *che sostiene le lámpade.*

LAMPADATION (*lan-pa-da-si-on*), s. f. Question qui consistait à brûler les jarrets avec des lampes, *Tortura* f. *che consisteva nell'abbruciare i garretti colle fiamme delle lucerne.*

LAMPADISTES (*lan-pa-dist*), s. m. *T. d'antiquité.* On appelait ainsi, chez les Grecs, ceux qui s'exerçaient à la course des flambeaux, *Lampadisti* m. pl., *coloro presso i Greci che s' esercitavano alla corsa delle faci.*

LAMPADOMANCIE (*lan-pa-do-man-sî*), s. f. Divination par l'inspection de la flamme d'une lampe, *Lampadomanzia* f.

LAMPADOPHORE (*lan-pa-do-for*), s. m. C'est le nom qu'on donnait à ceux qui portaient les lumières dans les cérémonies religieuses, *Lampadífero* m.

LAMPADOPHORIES (*lan-pa-do-fo-rî*), s. f. pl. Fetes dans lesquelles on se servait de lampes pour les sacrifices et pour les jeux, *Feste* f. pl. *che si celebrávano colle faci.*

LAMPANTE, adj. f. Huile lampante, claire, clarifiée, *Límpida, chiarificata.*

LAMPARILLES, ou NOMPAREILLES (*lan-pa-ri-glie, non-pa-rè-glie*), s. f. pl. *T. de comm.* Petit camelots qui se fabriquent en Flandre, *Ciambellotti* m. pl., *detti Lampariglie* f. pl.

LAMPAS, et mieux EMPAS (*lan-pas, an-pas*), s. m. *T. de manège.* Enflure, alongement de la membrane qui revet intérieurement la mâchoire supérieure et tapisse le palais du cheval. On appelle aussi cette légère maladie du nom de fève. *Lampásio* m. §. Lampas, étoffe de soie de la Chine, façonnée à peu près comme le gros de Tours broché, *Lampasso* m.

LAMPASSÉ, ÉE (*lan-pa-sé*), adj. *T. de blason.* On dit lion lampassé de gueules, pour dire, un lion représenté avec la langue qui sort, *Lampassato.*

LAMPE (*lanp*), s. f. Vase où l'on met de l'huile avec une mèche pour éclairer, *Lucerna, lámpada, lámpade, lámpana* f. §. On appelle lampe de Cardan, du nom de l'auteur, une lampe qui est faite de telle façon, que de quelque côté qu'on la tourne l'huile ne se répand jamais, *Lucerna* f. *di Cardano.* §. Lampe de sûreté, lampe nouvellement inventée, qui préserve les ouvriers mineurs des accidents qu'occasionnent les fluides gazeux de la houille, en s'enflammant à la lumière de la lampe, *Lucerna* f. *di sicurezza.* §. On appelle cul-de-lampe, certain ornement de lambris ou de voûte, qui est fait comme le cul d'une lampe d'église, *Rosone* m. §. On appelle encore, cul-de-lampe, certain fleuron qui se met à la fin d'un livre, d'un chapitre, etc., *Fregi, fioroni* m. pl.

LAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAMPÉE (*lan-pé*), s. f. Grand verre de vin. Il est populaire. *Gran bellicone, bicchierone* m. *pieno di vino.*

LAMPER (*lan-pé*), v. a. et n. Boire avidement de grands verres de vin. Il est popul. *Trincare, cioncare, incantar la nebbia, sbevazzare, zizzolare.*

LAMPERON (*lanp-ron*), s. m. Le petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe, *Luminello* m.

LAMPION (*lan-pi-on*), s. m. Sorte de petite lampe, dont on se sert dans les illuminations, *Lumicino* m., *lucernuzza* f. §. On appelle aussi lampion, le vase de verre qu'on suspend au milieu des lampes d'église, entre le panache et le culot, *Piattello* m. *di lámpada.*

LAMPIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAMPIONNER (*lam-pio-né*), v. a. Garnir de lampions, poser des lampions, *Guernire, fregiare di lumicini, porre lumicini.*

LAMPONS, s. m. pl. Chansons à boire. Il est populaire. *Canzoni* f. pl. *che sógliono cantare i bevitori.*

LAMPRILLON (*lan-pri-glion*), s. m. V. Lamproyon.

LAMPROIE (*lan-prod*), s. f. Poisson de mer à corps cylindrique, nu, visqueux, dont la peau du cou est percée de six trous par lesquels sort l'eau qui a servi à la respiration, et qui entre au printemps dans les rivières, *Lampreda* f.

LAMPROPHORE, (*lan-pro-for*), s. m. Néophite qu'on habillait de blanc sept jours après son baptême, *Lampróforo* m., *neofito che per sette giorni dopo il battésimo portava veste bianchíssima.*

LAMPROYON (*lan-proa-ion*) et LAMPRILLON (*lan-pri-glion*), s. m. Petite lamproie, *Lampredotto* m.

LAMPSANE, ou HERBE AUX MAMELLES (*lanp-sa-n, èr-bô-ma-mèl*), s. f. Plante qui donne un lait amer, lorsqu'on la rompt ou qu'on la coupe. Son suc déterge les plaies et les ulcères; on le dit aussi efficace pour guérir les mamelles ulcérées, et c'est de là que lui est venu le nom d'herbe aux mamelles. *Lámpsana* f.

LAMPUGE (*lan-pu-j*), s. m. Coriphène pompile, poisson de la famille des pectoraux, *Sorta di pesce.*

LAMPYRE, ou VER LUISANT, s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Sorta d'insetti coleótteri.*

LANCE (*lans*), s. f. Arme d'hast, ou à long bois, qui a un fer pointu, et qui est fort grosse vers la poignée, *Lancia* f., *bigordo, bagordo* m., *asta* f. §. Poignée d'une lance, *Impugnatura* f. §. Rompre une lance, *Rómpere una lancia.* §. On dit fam. et prov., rompre des lances pour quelqu'un, pour dire, le défendre contre ceux qui l'attaquent, *Difendere, proteggere uno contra gli aggressori.* §. On dit, rompre une lance avec quelqu'un, pour dire, disputer avec lui, *Rómpere una lancia.* §. On appelait autrefois, lance vourtoise, lance mousse, lance frettée, ou lance mornée, une lance dont le fer n'était pas pointu, mais qui était garnie au bout d'une sorte d'anneau qu'on appelait frette ou morne, *Lancia spuntata* f. §. On appelle, main de la lance, la main droite d'un cavalier, *La mano della lancia, o sia la destra* f. *d' un cavaliere.* §. On dit fig., baisser la lance, pour dire, fléchir, mollir, se relâcher. V. ces mots. §. Les chirurgiens ont deux instruments qu'ils appellent lancc: l'un sert à faire l'opération de la fistule lacrymale; et l'autre, qu'ils nomment lance de Mauriceau, du nom de son inventeur, sert à percer la tête du fœtus mort et arrêté au passage: *Lancetta per la fistola lacrimale, e lancetta* f. *per ferir il capo del feto nell' útero.* §. Lance, se prenait autrefois pour un gendarme armé d'une lance. V. Lancier. §. On appelait aussi autrefois, lance fournie, un homme d'armes, ayant tout son accompagnement, qui était un certain nombre d'archers, de valets et de chevaux, *Lancia* f.; *cavaliere* m. *armato di lancia, e seguito da un certo número d' arcieri, servidori e cavalli.* §. On dit prov. et fig., qu'un homme est venu à beau pied sans lance, qu'il est retourné à beau pied sans lance, pour dire, qu'il est venu à pied, qu'il est retourné à pied, *È venuto ed è tornato sul cavallo di S. Francesco.* §. On appelle, lance de drapeau, lance d'étendard, le bâton auquel est attaché le drapeau, l'étendard, *Asta* f. *della bandiera, dello stendardo.* §. On appelle, lance à feu, une espèce de fusée qui ne s'élève point en l'air, et qui sert à mettre le feu à une pièce d'artifice, *Razzo* m. *a foggia di lancia.* §. Lance, se dit aussi d'un certain météore igné, qui est à peu près de la figure d'une lance, *Lancia* f. §. *T. d'hydraulique.* Lance d'eau, jet d'eau d'un seul ajutage, et de peu de grosseur sur une grande hauteur, *Lancia* f. *d' acqua.*

LANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LANCELLÉE (*lan-sel-lé*), s. f. V. Lonchitis.

LANCÉOLÉ, ÉE (*lan-se-o-lé*), adj. *T. de botan.* Il se dit des feuilles dont l'extrémité pointue prend la forme d'une lance, *Lanceolato.*

LANCER (*lan-sé*), v. a. Darder, jeter de force et de roideur avec la main, *Lanciare, vibrare, scagliare, avventare.* §. En parlant de Dieu, on dit poétiquement et dans le style soutenu, qu'il lance la foudre, *Scagliare i fúlmini.* §. On dit aussi du soleil, qu'il lance ses rayons sur la terre, *Vibrare i raggi.* §. Lancer, se dit encore de certaines machines de guerre, *Lanciare, scagliare, balestrare, briccolare; gettar con balestra, briccola o símile.* §. On dit fig., lancer des œillades, des regards, etc., *Dare o gettar occhiate, sguardi.* §. *T. de vénerie.* Lancer le cerf, c'est le faire sortir dufort, pour lui donner les chiens, *Scovare il cervo, e lasciare i cani.* §. *T. de mar.* Lancer un vaisseau à la mer, c'est le mettre pour la première fois à la mer au sortir du chantier, *Varare un bastimento.* §. Lancer une manœuvre, c'est amarrer une manœuvre, en la tournant autour d'un bois mis exprès pour cet usage, *Gettare un cavo.* §. On dit aussi, qu'un navire lance bâbord ou stribord, pour dire, qu'au lieu d'aller droit à sa route, il se jette d'un côté ou d'autre, *Il bastimento svetta.* §. v. pr. Se lancer, se jeter avec impétuosité, avec effort, *Lanciarsi, scagliarsi, avventarsi, gettarsi con ímpeto.* §. On dit fig., se lancer dans le monde, pour dire, voir, fréquenter la société, *Gettarsi nel mondo, frequentare la società.* Se lancer dans une carrière, c'est embrasser ouvertement une profession, *Darsi, consacrarsi ad una professione.*

Lancer, darder (syn.). *Lancer* n'a que la signification de jeter; *darder* a de plus celle de frapper, percer, pénétrer. Au fig., *lancer* est d'un très-grand usage: *darder* ne s'emploie guère qu'au propre; pris fig., il marque plus de véhémence que *lancer.*

LANCERÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LANCERER (*lans-ré*), v. a. Vieux mot qui signifie, frapper avec la lance, *Lanciare, ferir di lancia.*

LANCERON ou LANÇON (*lans-ron, lan-son*), s. m. Espèce de jeune brochet dont le corps est effilé comme un lance, *Spezie di gióvane luccio.*

LANCETIER (*lans-tié*), s. m. Étui de chirurgien dans lequel il serre ses différentes lancettes, *Astucchio m. per le lancette.*

LANCETTE (*lan-sèt*), s. f. Instrument de chirurgien, servant à ouvrir la veine, à percer un abcès, etc., *Lancetta, lanciuola* f. §. Couteau de boucher, *Coltello da macellajo* m.

LANCIER (*lan-sié*), s. m. On appelait ainsi autrefois un cavalier dont l'arme était une lance, *Lancia* f., *cavaliere* m. *armato di lancia.* §. Lancier, ouvrier qui fait des lances, *Lancero, colui che fa le lancie* m.

LANCIÈRE (*lan-sièr*), s. f. V. Abée.

LANCINANT, TE, adj. *T. de méd.* Il se dit des douleurs qui se font sentir par élancements, *Lancinante.*

LANÇOIR (*lan-soàr*), s. m. *T. d'archit. hydraul.* C'est la petite vanne qui arrête l'eau d'un moulin, *Cateratta, chiávica* f.

LANÇON, s. m. V. Lanceron.

LANDAN, s. m. Arbre des îles Moluques. Les insulaires font de la moëlle de cet arbre une espèce de pain. Ses feuilles fournissent un coton, et leurs petites nervures tiennent lieu de chanvre. *Sorta d'álbero delle Molucche.*

LANDAU (*lan-dô*), s. m. Sorte de voiture dont le dessus se lève en deux parties, *Sorta di carrozza così denominata.*

LANDE (*land*), s. f. Grande étendue de terre, où il ne vient que des bruyères, des genêts, etc., *Landa, pianura* f.; *gran tratto* m. *di paese, di terreno incolto. Landa in italiano significa pianura, campagna, ed è voce usata da Fazio degli Uberti nel Dittamondo.* §. Landes, au pl., terrains arides et désagréables, *Luoghi áridi e fastidiosi* m. pl. §. Landes, se dit fig. pour signifier des endroits secs et ennuyeux qui se trouvent dans un ouvrage, *Luoghi* m. pl. *disadorni, incolti e nojosi in un' ópera d' ingegno.*

Landes, friches (syn.). *Lande* annonce une étendue que *friche* ne demande pas. Il y a des *friches* dans des cantons, des *landes* dans des provinces. Les *landes* sont de mauvaises terres qui ne donnent que quelques misérables productions; les *friches* sont des terres incultes ou négligées, auxquelles il ne manque que la culture. Les *landes* sont telles par leur nature; les *friches* ne sont telles que faute de culture.

LANDGRAVE (*land-grav*), s. m. Titre de quelques princes d'Allemagne, qui dans son origine signifiait juge d'un pays, *Langrávio* m.

LANDGRAVIAT (*land-gra-vià*), s. m. État d'un landgrave, *Langraviato* m.

LANDGRAVINE (*land-gra-vi-n*), s. f. Femme d'un landgrave, princesse qui possède un landgraviat, *Langrávia* f.

LANDIER (*lan-dié*), s. m. Gros chenet de fer, servant à la cuisine, *Alare* m. §. On dit prov. d'un homme dont le caractère est froid, il est froid comme un landier, *Uomo freddo* m.

LANDIES (*lan-dí*), s. f. pl. *T. d'anatomie.* C'est la même chose que Nymphes. V. ce mot.

LANDIT (*lan-dí*), s. m. Nom d'une foire qui se tenait à S. Denis, près de Paris, et qui était un jour de congé célèbre dans l'Université, *Nome d'una fiera vicino a Parigi.* §. C'était aussi le nom de l'honoraire que les écoliers donnaient à leurs régents, *Onorário* m. *de' lettori.*

LANDWER (*land-vèr*), s. f. Garde nationale, citoyens armés, en Allemagne, *Landver, guárdia nazionale* f. *in Alemagna.*

LANDSTOURME, s. f. Levée d'hommes en masse qui a lieu en Allemagne, au besoin, *Levata* f. *di tutti i cittadini in Alemagna.*

LANERET (*la-n-rè*), s. m. Le mâle du lanier, *Laniere maschio* m.

LANGAGE (*lan-ga-j*), s. m. Idiome, manière de parler d'une nation, *Lingua* f., *linguaggio* m., *favella* f., *idioma* m. §. Langage, signifie aussi discours, style, manière de s'exprimer, *Lingua* f., *stile, modo di dire* m. §. Il signifie aussi, la manière de faire entendre certaines choses, eu égard au sens, plutôt qu'aux mots ou à la diction, *Linguaggio; modo* m. *di ragionare, di favellare.* §. Il se dit, par extension, de tout ce qui sert à faire connaître la pensée sans parler, *Linguaggio* m., *favella* f. §. Il se dit aussi de la voix, du cri, du chant, etc., dont les animaux se servent pour se faire entendre, *Favella* f., *linguaggio* m. *degli animali.* §. On appelle langage de l'art, tous les moyens que l'art emploie pour faire impression, *Linguaggio* m. *dell'arte.*

LANGE (*lan-j*), s. m. Morceau d'étoffe dont on enveloppe les enfants au maillot, *Pannilini, pannicelli* m. pl. *de' bambini.* §. *T. de cartonnier.* Langes, au pl., morceaux de drap pour séparer les cartons, *Panni* m. pl. *che si disténdono fra i cartoni per tenerli disgiunti.*

LANGELOTTE (*lan-j-lot*), s. f. Machine pour triturer l'or, *Mácchina* f. *per triturar l'oro.*

LANGOURER (SE) (*s-lan-gù-ré*), v. pr. Exprimer sa langueur, son martyre d'amour. Il est vieux. *Esprímere il próprio affanno o martírio amoroso.*

LANGOUREUSEMENT (*lan-gù-reûz-man*), adv. D'une manière langoureuse, *Languidamente, debolmente, fievolmente.*

LANGOUREUX, EUSE (*lan-gù-reû, reûz*), adj. Qui est en langueur, *Lánguido, illanguidito.* §. On dit par dérision, qu'un homme fait le langoureux auprès d'une femme, pour dire, qu'il fait le passionné auprès d'elle, *Far l' innamorato, lo spasimato.* §. Langoureux, signifie aussi, qui marque de la langueur, *Lánguido.*

LANGOUSTE (*lan-gùst*), s. f. Sorte d'écrevisse de mer, *Locusta* f. *di mare, gámbero marino* m. §. Sorte de sauterelle, *Cavalletta* f.

LANGRENUS (*langr-nus*), s. m. Une des taches de la lune, *Una delle mácchie che scópronsi nella luna.*

LANGUE (*lang*), s. f. Cette partie charnue et mobile qui est dans la bouche de l'animal; le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole pour les hommes: *Lingua* f. §. Ce mot étant considéré dans la seule signification d'organe de la parole, sert à former plusieurs façons de parler. Ainsi on dit fam., avoir la langue bien pendue, pour dire, avoir une grande facilité de parler; avoir une grande volubilité de langue, pour dire, parler avec une grande rapidité: *Non morir a uno la lingua in bocca; avere un gran proflúvio di parole.* §. Avoir la langue bien affilée, c'est parler beaucoup et avec facilité, *Aver la lingua ben affilata.* §. On dit qu'un homme a la langue grasse, pour dire, qu'il a la langue épaisse, et qu'il prononce mal certaines consonnes, principalement les r, *Aver la lingua grassa, aver difficoltà di lingua.* §. On dit qu'une personne a bien de la langue, qu'elle l'a bien longue, qu'elle ne saurait tenir sa langue, pour dire, que c'est une personne qui découvre tout ce qu'elle sait, et qui ne saurait rien tenir caché. Ces façons de parler sont familières. *Aver la lingua lunga.* §. On dit, par opposition, d'un homme secret, et qui parle peu, qu'il n'a point de langue, *Egli ha lasciato la lingua a casa, al beccajo.* §. On dit qu'on a un mot sur le bout de la langue, quand après l'avoir cherché dans sa mémoire, on croit être prêt à le trouver, à le dire, *Aver una parola sulla punta della lingua, éssere in sul ricordársene.* §. On dit fig. d'une personne qui aime à médire et à déchirer la réputation d'autrui, que c'est une mauvaise langue, une méchante langue, etc., *Mala lingua, lingua tabana; lingua che taglia e fora, o che taglia e fende; lingua* f. *serpentina, maledica.* §. On appelle fig., coup de langue, une médisance ou un mauvais rapport que l'on fait. V. Médisance, Rapport. §. On dit fig. et fam., donner du plat de la langue, pour dire, flatter et cajoler quelqu'un dans le dessein de le tromper, *Lusingare, accarezzare, lisciare per ingannare.* §. On dit, prendre langue, pour dire, s'informer de ce qui se passe, de l'état d'une affaire, du caractère, des dispositions de ceux avec qui on doit traiter, *Pigliar lingua, informarsi, pigliar notizia.* §. On dit fig. et fam. de quelqu'un qui parle facilement et élégamment, que c'est une langue dorée, *È una lingua d' oro.* §. On appelle aussi, langue dorée, une personne qui sait persuader, séduire par des discours spécieux, *Lingua melliflua* f. §. On dit fam. d'une personne qui par mégarde ou autrement, dit un autre mot que celui qu'elle voudrait ou devrait dire, quand ce mot n'en diffère que de quelques lettres, que la langue lui a fourché, *Dimezzarsi ad uno la lingua in bocca, dire una parola per un' altra, storpiare una parola.* §. Langue, signifie aussi l'idiome, les termes et les façons de parler dont se sert une nation, *Lingua* f., *linguaggio, idioma* m., *favella* f. §. On dit prov., que l'usage est le tyran des langues, pour dire, qu'en matière de langue, l'usage l'emporte sur les règles, *L' uso è il tiranno delle lingue, come quello che vince le régole.* §. On appelle, langue vivante, une langue que tout un peuple parle, *Lingua* f. *viva, o vivente.* Langue morte ou grammaticale, celle qu'un peuple a parlé, mais qui n'est plus que dans les livres, *Lingua* f. *morta.* On appelle langue mère, une langue primitive, qui ne s'est point formée par imitation ou par corruption d'une autre, *Lingua* f. *madre.* §. On appelle maître de langue, celui qui enseigne une langue vivante, *Maestro* m. *di lingua.* §. Être maître de sa langue, c'est savoir se taire, *Saper frenare la própria lingua.* §. Tirer la langue, c'est témoigner qu'on est dans le besoin, *Palesare il proprio bisogno.* §. On appelle, enfants de langue, les jeunes gens que les princes entretiennent dans les échelles du Levant, pour y apprendre les langues orientales, et devenir capables de servir de drogmans, *Giovanetti* m. pl. *che i príncipi manténgono nel Levante, perchè impárino le lingue orientali.* §. Langue, se prend aussi quelquefois pour nation: ainsi en parlant des différentes nations de l'ordre de Malte, on dit, la langue de Provence, la langue d'Auvergne, la langue de France, d'Arragon: *La lingua* f. *di Provenza, ec.* §. *T. de marine.* Langue de voile, cueille, ou demi-cueille de voile, étroite par le haut et large par le bas, qui se trouve dans les côtés de plusieurs voiles, *Guaina* f. *della vela.* §. *T. de serrurier.* Langue de carpe, outil qui tire son nom de sa figure, car il est exactement fait par le bout comme une langue de carpe, *Cesoje* f. pl. *larghe.* §. Langue de bouc. V. Vipérine. §. Langue de serpent, plante ainsi nommée parce que son fruit a quelque rapport avec la langue d'un serpent. Elle ne s'élève qu'à la hauteur d'un palme, et ne porte qu'une seule feuille: cette plante est vulnéraire et bonne contre les hernies. *Erba luccia, lingua serpentina* f. §. On appelle aussi fort improprement, langues de serpent, ou glossopètres, des dents de poisson pétrifiées, *Glossopietra* f., *denti* m. pl. *di pesce impietriti.* §. Langue de cerf, ou scolopendre, ou phylitis, plante de la famille des capillaires; elle nait dans les puits, les fontaines, les fentes des pierres, sur les rochers et à l'ombre: cette plante est fort recommandée dans les obstructions du foie, dans celles de la rate, et dans les maladies hypocondriaques. *Fillitide, lingua* f. *di cervo.* §. Langue de chien, ou cynoglosse, plante ainsi nommée parce que ses feuilles ont la figure de la langue d'un chien. Ses fleurs sont purpurines, et ressemblent à celles de la buglosse; son fruit a quatre capsules hérissées de piquants; elle est incrassante, rafraichissante et adoucissante. *Cinoglossa, lingua* f. *di cane.* §. On appelle fig., langue de terre, un certain espace de terre beaucoup plus long que large, qui ne tient que par un bout aux autres terres, et qui est environné d'eau de tous les autres côtés, *Lingua* f. *di terra.* §. Il se dit aussi des pièces de terre longues et étroites, qui sont enclavées dans d'autres terres, *Lingua* f. *di terra.* §. *T. de verrier.* Langue, cassure qui des bords d'une pièce de verre se dirige vers son milieu, *Crepatura* f. *di una lastra di vetro, che tende dalla periferia al centro.*

Langue, langage, idiome, dialecte, patois, jargon (syn.). *Langage* convient à tout ce qui fait ou paraît faire connaître les pensées. Une *langue* est la totalité des usages propres d'une nation, pour exprimer les pensées par la parole. L'*idiome* exprime les vues particulières à une nation, et les tours singuliers qu'elles occasionnent nécessairement dans sa manière de parler. Le *dialecte* est une manière particulière de parler une langue dans un état, relativement à d'autres manières de parler la même langue dans d'autres états: tels sont les différents *dialectes* des états d'Allemagne et d'Italie. Un *patois* est un usage particulier dans la manière de parler une langue, contraire au bon usage. Un *jargon* est un langage particulier aux gens de

certains états vils, comme les gueux et les filous de toute espèce; ou c'est un composé de façons de parler qui tiennent à quelque défaut dominant de l'esprit ou du cœur, comme il arrive aux petits-maitres, aux coquettes, etc.

LANGUÉ, ÉE, adj. *T. de blas.* Il se dit des oiseaux, aigles, etc., dont la langue sort, et est d'un autre émail que le corps de l'animal, *Linguato.*

LANGUETTE (*lan-ghèt*), s. f. Certaine petite piece de métal qui se hausse et qui se baisse, et qui bouche un trou aux instruments à vent, *Chiave f. d'un istromento da fiato.* §. On appelle, languette des ballons, un petit morceau de bois rond, percé des deux côtés, auquel on attache la vessie, et par lequel on seringue l'air dans le ballon, *Anima* f. *del pallone.* §. On appelle aussi languette, tout ce qui est taillé, découpé ou cousu en forme de petite langue au bord d'une toile ou d'une étoffe, *Tagliato a foggia di linguetta* §. *T. d'imprimerie.* Languette, petite piece de fer mince, d'un pouce et demi de large et d'un pouce de long, arrondie par l'extrémité, laquelle est attachée hors d'œuvre du châssis de la frisquette, pour fixer à l'ouvrier un endroit certain par où la lever et la baisser à mesure qu'il imprime chaque feuille de papier, *Manópola* f. §. On appelle aussi languette, ou autrement aiguille, cette petite piece de fer d'une balance, qui sert à marquer l'équilibre quand elle est à plomb, *Lingua* f., *ago* m. *della bilancia.* §. *T. de maçonn.* On appelle languette, le mur qui fait la séparation de deux tuyaux de cheminée, *Tramezzo* m. *d'un condotto di cammino.* §. *T. de menuis.* On appelle aussi languette, la partie d'un ais qui est amenuisée par le rabot, pour entrer dans la rainure d'un autre ais, *Linguetta* f. §. Les orfèvres appellent languette, un petit morceau d'argent ou d'or qu'ils laissent en saillie à chaque pièce qu'ils fondent, et qui sert à faire l'essai avant de marquer la pièce du poinçon de ville, *Bottoncino* m. *che gli oréfici lásciano pel saggio de' lor lavori.*

LANGUEUR (*lan-gheur*), s. f. Abattement, état d'une personne qui languit, *Languore, langore, languidore* m., *languidezza, langura, debolezza, lassazione* f. §. En parlant de l'état où la terre est ordinairement pendant l'hiver, on dit fig., que toute la nature est alors en langueur, *La natura è illanguidita.* §. On dit, que des orangers, etc., sont en langueur, quand ils ne sont pas en aussi bon état qu'à l'ordinaire, *Appassito, passo.* §. Langueur, se dit aussi de l'ennui et des peines de l'esprit, principalement de celles qui procèdent d'un violent désir, ou de l'amour: ainsi on dit, tenir quelqu'un en langueur, pour dire, lui refuser long-temps une chose qu'il désire: *Languore* m., *languidezza, angoscia, ansietà* f. §. Les amants appellent poétiquement leur passion, une amoureuse langueur, et leurs maitresses, la cause, le sujet, l'objet de leur langueur, *Amoroso languore* m.

LANGUÉYAGE (*lan-ghè-ia j*), s. m. Visite de la langue du porc pour connaitre s'il est sain ou ladre, *Esame* m. *della lingua del porco per vedere se è sano.*

LANGUÉYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LANGUÉYER (*lan-ghe-ié*), v. a. Visiter la langue d'un porc, pour voir s'il est sain ou ladre, *Visitare, o osservar la lingua d'un porco per veder se sia sano.*

LANGUÉYEUR (*lan-ghe-ieur*), s. m. Officier commis pour languéyer les porcs, *Colui che è proposto a visitare i porci per veder se sieno sani.*

LANGUIER (*lan-ghié*), s. m. On appelle ainsi la langue et la gorge d'un porc, quand elles sont fumées, *Lingua* f. *di porco concia o seccata.*

LANGUIR (*lan-ghir*), v. n. Être consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces, *Illanguidire, languidire, svenire, venir meno di forze, divenir lánguido.* §. Il signifie aussi, souffrir un supplice lent, *Languire, soffrire con istento.* §. Il se dit aussi figurément de l'ennui et des autres peines d'esprit, *Languire; morir di noja, o di languidezza; stentare, soffrire, penare.* §. On dit fig., que les affaires languissent, pour dire, qu'elles trainent en langueur, qu'on ne les expédie point, *Languire, andar in lungo* §. On dit fig., que la nature languit, que toutes les choses languissent pendant l'hiver, pour dire, que la nature est alors sans vigueur, et comme engourdie, *Languire, appassire, avvizzare; perder le forze, il vigore.* §. On dit fig., qu'un discours, qu'un ouvrage d'esprit languit, pour dire, qu'il n'a pas la force qu'il devrait avoir, *Languire; esser senza brio, senza spirito.* §. On dit fig., que les nouvelles, que les plaisirs languissent, pour dire, qu'il y a peu de nouvelles importantes, qu'il y a peu de divertissements, *Scemare, venir meno, illanguidire.* §. On dit poétiq., languir pour..., pour dire, soupirer pour quelqu'un, *Languire per...* §. Languir, signifie aussi, attendre impatiemment, espérer depuis long-temps sans avoir rien obtenu, *Parere mill' anni, morir di voglia, strúggersi.*

LANGUISSAMMENT (*lan-ghi-sa-man*), adv. D'une manière languissante, *Languidamente, debolmente, fievolmente.*

LANGUISSANT, TE (*lan-ghi-san, sant*), adj. Qui languit, *Lánguido, languente, egro, illanguidito, consunto, affralito, snervato.* §. On dit aussi, un style languissant, un discours languissant, pour dire, un style, un discours énervé, faible, qui n'a rien de vif, *Lánguido, snervato, freddo.* §. On dit aussi, des regards languissants, pour dire, des regards qui marquent beaucoup d'abattement ou beaucoup d'amour, *Sguardi lánguidi, amorosi.*

Languissant, langoureux (syn.). On est naturellement *languissant;* on fait artificieusement le *langoureux*. On a bien l'air *languissant*, mais on prend l'air *langoureux*. S'il n'y a pas de l'affectation dans le *langoureux*, il y a du moins quelque chose d'excessif, d'immodéré, de singulier dans sa manière d'être. *Langoureux* sert à exprimer une langueur attribuée à quelque passion violente; la langueur qu'exprime le mot *languissant*, ne désigne que l'abattement, ou la simple diminution des forces.

LANIAIRE (*la-ni-èr*), adj. f. Il se dit des dents longues et pointues, dont la fonction particulière est de déchirer, *Laceratore.*

LANICE (*la-nis*), adj. f. Il n'est d'usage qu'avec le mot bourre. On appelle bourre lanice, la bourre qui provient de la laine, *Borra di lana.*

LANIER (*la-nié*), s. m. Nom de la femelle du laueret. Oiseau de leurre, espèce de faucon. *Laniere* m. *fémmina.*

LANIÈRE (*la-nièr*), s. f. Sorte de courroie longue et étroite, qu'on emploie à différents usages, *Coreggia* f., *soatto* m., *striscia* f. *di cuojo, staffile* m. §. *T. de chapel.* Lanière de l'arçon. V. Carret.

LANIFÈRE (*la-ni-fer*), adj. des d. g. Qui porte de la laine. Il se dit des animaux et des plantes qui produisent une matière laineuse ou cotonneuse. *Lanifero, che produce lana o sostanza lanuginosa.*

LANISTE (*la-nist*), s. m. *T. d'antiquité.* On donnait ce nom à celui qui achetait, formait, ou vendait des gladiateurs, *Lanista, maestro di gladiatori* m.

LANQUERRE (*lan-chèr*), s. f. Peau en forme de gros et de large bourrelet, qui se met au-dessus des reins en forme de ceinture, et qui soutient un homme sur l'eau. La lanquerre a été inventée vers la fin du XVII siècle, et on en a vu paraître l'effet aux yeux de tout Paris le 14 septembre 1677. *Sorta di pelle enfiata che cinta intorno alle reni regge l' uomo sull'acqua.*

LANS (*lan*), s. m. *T. de mar.* Écart qu'un vaisseau fait à droite ou à gauche de sa route, *Straorzata* f., *slancio* m.

LANSPESSADE, s. m. V. Anspessade.

LANSQUENET (*lansch-nè*), s. m. On appelait autrefois ainsi un fantassin Allemand, *Lanzo, lanzichenecco* m. §. Lansquenet est aussi une sorte de jeu où l'on joue avec des cartes, *Sorta di giuoco di carte.*

LANTÉ, ÉE, ou LENTÉ, ÉE, part. V. Lanter.

LANTER ou LENTER (*lan-te*), v. a. *T. de chaudronier.* Faire avec la tête du marteau de petits agréments sur le cuivre qu'on met en œuvre, *Báttere il rame a colpi distinti.*

LANTERNE (*lan-tern*), s. f. Sorte d'ustensile de verre, de corne, de toile, ou d'autre chose transparente, où l'on enferme une chandelle ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne, *Lanterna* f. §. On appelle lanterne, en archit., une forme de tourelle ouverte par les côtés, et posée sur le comble d'une église ou d'un autre bâtiment, et d'ordinaire au-dessus d'un dôme, *Lanterna, pergamena* f. §. On appelle aussi lanternes, certains petits cabinets placés dans les lieux où se font des actions publiques, et d'où, sans être vu, on peut voir et écouter, *Piccola tribuna* f. *attorniata di gelosie.* §. On appelle, lanterne magique, une lanterne inventée par P. Kircher, qui par des verres disposés de certaine façon, fait voir différents objets sur une toile ou sur une muraille blanche, *Lanterna mágica* f. §. *T. de mécaniq.* Lanterne, petite roue formée de plusieurs fuseaux, dans laquelle s'engrènent les dents d'un hérisson où d'un rouet; elle tient lieu de ce qu'on appelle pignon dans les machines délicates, telles que les montres: *Lanterna* f., *rocchetto* m. §. Les essayeurs d'or ou d'argent pesent les matières dans une lanterne, pour éviter l'action et l'air sur le trébuchet, *Custódia* f. *della bilancia.* §. *T. d'artillerie.* Lanterne à mitraille, bois rond, concave, en forme de boite, que l'on remplit de mitraille, et dont on charge un canon, lorsqu'on le veut tirer de près sur l'ennemi, *Pigne* f., *sacchetti* m. pl., *lanterne* f. pl. *da mitraglia.* §. *T. d'artill.* Lanterne, ou chargeoir, espèce de cuiller qui sert à charger le canon, *Cucchiara* f. *con mánico lungo.* §. Lanterne sourde, celle qui est faite de façon que celui qui la porte, voit sans être vu, et qu'il en cache entièrement la lumière quand il veut, *Lanterna cieca* f. §. *T. d'orfèvr.* Lanterne, partie à jour d'une crosse d'évêque, d'un bâton de chantre, *Lo straforo* m. *d'un pastorale, ec.* §. Lanternes, au pluriel, signifie fig. et fam. des fadaises, de sots contes, des choses impertinentes, *Fandónie, chiáppole, novelle, baje, canzoni* f. pl. §. On dit prov. d'un homme qui veut faire croire des choses impertinentes, et tout-à-fait éloignées du sens commun, qu'il veut faire croire que des vessies sont des lanternes, *Vender vesciche per lanterne.*

LANTERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LANTERNEAU (*lan-tèr-nó*), s. m. *T. de salines.* Petite chaussée qui sépare les méans dans les aires, *Piccola alzata di terra* f.

LANTERNER (*lan-tèr-né*), v. n. Être irrésolu en affaires, perdre le temps en des choses de rien. Il est fam. *Badare, stare a bada, cincischiare, ciondolare, andar a rilento, musare, nicchiare.* §. Il est aussi actif, et signifie, importuner, fatiguer par des discours impertinents et hors de propos, *Nojare, molestare, infastidire, dar noja.* §. On dit aussi prov. et pop. dans le même sens, lanterner les oreilles, *Seccare, nojare, infastidire.* §. On dit aussi, lanterner, pour dire, ajourner et amuser par de vaines paroles, *Dilettare, intrattenere con vane parole.*

LANTERNERIE (*lan-tèrn-rí*), s. f. Fadaise, discours frivole, Il est fam. *Fanfaluche* f. pl., *baja, scioccheria, chiáppola, corbelleria, frascheria, giamméngola* f. §. Irrésolution, difficulté futile, *Irresoluzione, difficoltà* f. *di nessun momento.*

LANTERNIER, IÈRE (*lan-tèr-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait ou qui vend des lanternes. Il n'est guère en usage au propre, *Lanternajo* m., *colei che fábbrica e vende lanterne* f. §. Il signifie fig. et fam., un diseur de fadaises, *Carotajo, taccolino* m. §. Il se dit aussi d'un homme irrésolu, indéterminé en toutes choses, avec qui on ne peut rien conclure, *Musone, tentennone, badalone, lento, indugiatore, ec.* m. V. Irrésolu, indéterminé. §. On appelle aussi lanternier, celui qui a soin d'allumer les lanternes publiques, *Colui che è preposto ad accéndere le lanterne d'una città.*

LANTERNISTES, s. m. pl. Académiciens de Toulouse, *Accadémici di Tolosa, lanternisti* m. pl.

LANTERNON, s. m. Sorte de coupole, *Lanterna* f.

LANTIONE, s. f. Bâtiment de mer qui est en usage chez les Chinois, *Lantione* m.

LANTIPONNAGE (*lan-ti-po-na-j*), s. m. Action de lantiponner, discours frivoles et importuns. Il est pop. *Discorsi* m. pl. *sciocchi, inútili, fastidiosi.*

LANTIPONNER (*lan-ti-po-né*), v. n. Tenir des discours frivoles, inutiles et importuns. Il est pop. *Nojare, tediare; importunare con frascherie, seccature, freddure.*

LANTURE (*lan-tur*), s. f. *T. de chaudron.* L'action de lanter, *Il batter* m. *il rame a colpi distinti.*

LANTURLU, s. m. Façon de parler fam. tirée d'un refrain de chanson, et qui n'a aucun sens pro-

pre. On ne l'emploie que pour marquer un refus accompagné de mépris ou de gaieté. Il lui répondit lanturlu. *Voce che esprime un rifiuto sprezzante.*

LANUGINEUX, EUSE (*la-nu-ji-neû, neúz*), adj. *T. de botan.* Il se dit de toutes les parties des plantes, feuilles, tiges, etc., qui sont couvertes de poil, ou d'une espèce de coton semblable à de la laine, *Lanuginoso.*

LANUSURE (*la-nu-zur*), s. f. *T. de plombier.* Pièce de plomb sous les amortissements, *Lastra di piombo f. che si mette sotto il colmo d' una fàbbrica.*

LANZANI, s. m. Animal d'Afrique, craint par le lion même, *Animale africano ferocissimo* m.

LAOCRATIE (*la-o-cra-sî*), s. f. Influence du bas peuple. Il est peu en usage. *Laocrazia* f.

LAOSINACTE (*la-o-zi-nact*), s. m. Officier de l'église grecque, qui convoque le peuple, *Laosinatto m., adunatore del pópolo presso la chiesa greca.*

LAPATHUM, s. m., ou PARELLE, s. f. V. Patience.

LAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAPER (*la-pé*), v. n. Boire en tirant l'eau avec la langue. Il ne se dit proprement que du chien. *Lambire, bere come béono i cani.*

LAPEREAU (*lap-rô*), s. m. Jeune lapin de trois ou quatre mois, ou au-dessous, *Coniglio gióvane, coniglietto* m.

LAPIDAIRE (*la-pi-dèr*), s. m. Ouvrier qui taille les pierres précieuses, *Giojelliere, lapidário* m. §. Lapidaire est aussi adj. m., mais dans cette acception il n'est d'usage qu'en cette phrase: style lapidaire, qui se dit du style des inscriptions sur le marbre, sur le cuivre, etc., *Stile lapidário.*

LAPIDATION (*la-pi-da-si-on*), s. f. Action de lapider, supplice de ceux qu'on assommait à coups de pierre, *Lapidazione* f., *allapidamento* m.

LAPIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAPIDER (*la-pi-dé*), v. a. Assommer à coups de pierres, *Lapidare, allapidare; opprímere, uccídere con sassi, o a sassate.* §. Il se dit fig. et fam. en parlant de plusieurs personnes qui s'élèvent avec chaleur contre quelqu'un, *Lapidare, biasimare, gridar addosso.*

LAPIDIFICATION (*la-pi-di-fi-ca-si-on*), s. f. Formation des pierres, *Impietramento* m., *petrificazione* f.

Lapidification, pétrification (syn.). La *lapidification* est l'opération par laquelle la nature forme les pierres, en général; la *pétrification* est une opération par laquelle la nature change en pierre des substances qui auparavant n'appartenaient point au règne minéral.

LAPIDIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAPIDIFIER (*la-pi-di-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de chimie.* Réduire les métaux en pierre, *Impietrire, impietrare.*

LAPIDIFIQUE (*la-pi-di-fich*), adj. des d. g. Il se dit des substances propres à former les pierres, *Lapidiscente, petrifico, atto ad impietrire.*

LAPILLO, s. m. Gravier de lave, *Lapillo* m.

LAPIN (*la-pèn*), s. m. Petit quadrupède sauvage herbivore, qui creuse sous terre, et qui est de poil tirant sur le roux, *Coniglio* m. §. On dit prov. et pop. d'un homme habillé de neuf, qu'il est brave comme un lapin, *Egli è liscio come un coniglio; è tutto attillato.*

LAPINE (*la-pi-n*), s. f. La femelle du lapin, *La fémmina* f. *del coniglio.* §. On dit pop. d'une femme qui fait beaucoup d'enfants, que c'est une lapine, une vraie lapine, *È prolífica come la fémmina del coniglio.*

LAPIS (*la-pis*), s. m. Sorte de pierre précieuse, de couleur bleue, veinée d'or, qui n'est point transparente, *Lapislázzolo, lapislázzuli, laspislázzalo, lapislázzari* m.

LAPLYSIE (*la-pli-zî*), s. f. Genre de vers mollusques nus, *Sorta di vermi.*

LAPMUDE, s. f. Nom qu'on donne dans le Nord à des robes de peau de renne, *Nome che si dà alle pellicce del Norte.*

LAPPULIER (*la-pu-li-é*), s. m. *Sorta d'arboscello d'Asia, e d'América.*

LAPS (*laps*), s. m. Terme qui n'est guère que de droit. On ne s'en sert qu'au singulier, et dans cette phrase: Laps de temps, qui signifie, écoulement de temps, espace de temps: *Decorso di tempo, andar del tempo, trascorrimento* m. *di tempo.*

LAPS, SE (*lâps, laps*), adj. Tombé. Il ne se dit que de celui qui a quitté la religion catholique, et il n'est d'usage qu'avec le réduplicatif. Il est laps et relaps. *Relapso.*

LAQUAIS (*la-chè*), s. m. Valet de livrée, destiné à suivre son maître ou sa maîtresse, *Lacchè, staffiere* m.

LAQUE (*lac*), s. f. Sorte de gomme d'un rouge brun qui vient des Indes orientales, et qui entre dans la composition de la cire d'Espagne, *Lacca* f. §. On appelle couleur de laque, une couleur rougeâtre qui tire sur le pourpre, *Color di lacca* m. §. Laque, s. m., beau vernis de la Chine, ou noir, ou rouge, *Vernice* f. *della Cina.* On appelle aussi laque, un meuble, un vase recouvert de ce vernis.

LAQUÉAIRE (*la-cue-èr*), s. m. *T. d'hist. anc.* Sorte d'athlète qui avait d'une main un lacet et de l'autre un poignard, *Laqueário* m., *atleta armato d'un laccio e d' un pugnale.*

LAQUELLE (*la-chèl*), pron. f. V. Lequel.

LAQUETON (*lac-ton*), s. m. Petit, méchant laquais. Il est fam. *Piccolo lacchè, piccolo staffiere* m.

LARAIRE (*la-rèr*), s. m. *T. d'antiquité.* On donnait ce nom chez les Romains à une petite chapelle destinée à placer les dieux Lares, *Cappelletta* f., *o tabernácolo* m. *nelle case degli antichi Romani, ove riponevánsi i Lari, o sia Numi caserecci.*

LARCIN (*lar-sèn*), s. m. Action de celui qui dérobe, qui prend furtivement, *Furto* m., *ruberia* f., *ladroneccio, latrocinio* m., *levaldina* f., *rubamento, rubacchiamento* m., *rubagione* f. §. Il signifie aussi la chose dérobée, *Il furto* m., *la cosa rubata* f. §. Larcin, se dit aussi d'un passage ou d'une pensée qu'un auteur prend entièrement et grossièrement d'un autre pour se l'approprier, *Furto, plágio* m.

LARD (*lar*), s. m. Cette partie grasse qui est entre la couenne et la chair du porc, *Lardo* m. §. Lard, se dit aussi de cette partie grasse qui est entre la peau et la chair de la baleine, des marsouins, et de certains autres gros poissons de même nature, *Grasso* m., *sugna* f. *di balena, ec.* §. prov. Vilain comme lard jaune, très-avare, *Spilorcio, taccagno* m. §. Ne pas jeter le lard aux chiens, être économe, *Non gettare il lardo ai cani, èssere buon massajo.* §. Être gras à lard, c'est avoir beaucoup d'embonpoint, *Essere grasso bracato.* §. Faire du lard, c'est dormir la grasse matinée, *Dormire tutta la mattina.*

LARDAGE (*lar-da-j*), s. m. Droit que les seigneurs levaient sur le lard, *Dritto* m. *sopra il lardo.*

LARDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de mar.* On appelle bonnettes lardées, des petites voiles lardées d'étoupe, et ordinairement enduites de cendre ou de poussière pour les rendre pesantes, dont on se sert afin de découvrir une voie d'eau, *Coltellacci, scopamari* m. pl.

LARDER (*lar-dé*), v. a. Mettre des lardons à de la viande, *Lardare, lardellare.* §. On dit fig. et fam., larder de coups d'épée, pour dire, percer de plusieurs coups d'épée, *Trafiggere, ferire con più spadate, o spadacciate.* §. On dit fig., larder d'épigrammes, etc., pour dire, accabler d'épigrammes, etc., *Lardellare.* §. *T. de mar.* Larder la bonnette, c'est la piquer d'étoupe, ou l'enduire de cendre et de poussière, *Inserire i coltellacci, gli scopamari.*

LARDOIRE (*lar-dodr*), s. f. Sorte de brochette creusée et fendue par un des bouts, servant à larder la viande, *Lardatojo* m. §. *T. d'archit. hydraul.* Lardoire, ou sabot, armature formée de deux bandes de fer disposées en croix, dont on garnit la pointe ou le bout inférieur d'un pieu, *Puntazza* f.

LARDON (*lar-don*), s. m. Petit morceau de lard coupé en long, dont on pique la plupart des viandes que l'on fait rôtir, ou que l'on met en pâte ou à la daube, etc., *Lardello, lardellino* m. §. Lardon, se dit fig. et fam. d'un brocard, d'un mot piquant contre quelqu'un. V. Brocard. §. Nom que les horlogers donnent à deux petites pièces qui entrent en queue d'aronde dans le nez et le talon de la potence d'une montre, *Ardiglione* m. §. *T. de serruriers et autres ouvriers en fer.* Morceau de fer ou d'acier que l'on met aux crevasses qui se forment aux pièces en les forgeant, *Tassello* m. *che si caccia nelle crepature o spaccature per riturarle.* §. Lardon, supplément à un journal, feuilleton, *Supplimento* m., *appendice* f. §. *T. d'artificier.* Serpenteau, *Razzo* m.

LARDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LARDONNER, v. a. Couper, tailler, pincer, *Tagliare, tagliuzzare.* §. fig. Lancer des lardons, *Gettare, lanciare bottoni.*

LARDURE (*lar-dur*), s. f. *T. de drap.* Les endroits où la duite passe plusieurs fils de chaîne de suite, *Scacchini* m. pl.

LARENIER (*lar-nié*), s. m. *T. de menuis.* Pièce de bois qui avance au bas d'un châssis, pour empêcher que l'eau ne coule dans l'intérieur d'un bâtiment, *Sporto delle invetriate, gocciolatojo* m.

LARES (*lâr*), s. m. pl. Les païens appelaient ainsi des dieux domestiques. Les antiquaires l'emploient quelquefois au singulier. *Lari, dei de' focolari, numi caserecci* m. pl.

Lares, pénates (syn.). Les *lares* peuvent être particulièrement considérés comme les dieux particuliers de l'habitation et de la famille en général; les *pénates*, comme les dieux tutélaires de la maison intérieure ou de la chose domestique. Les *lares* gardaient surtout la maison des ennemis du dehors; les *pénates* la préservaient des accidents intérieurs.

LARGE (*lar-j*), adj. des d. g. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un de ses côtés à l'autre, et par opposition à la longueur, *Largo, lato.* §. Large, ample, l'opposé d'étroit, *Largo, ámpio.* §. On l'a dit autrefois au fig. pour libéral, *Liberale, spléndido.* §. Avoir la conscience large, c'est être peu scrupuleux, *Essere grosso di coscienza; èssere di coscienza larga; non èssere gran fatto scrupoloso.* §. Large, appliqué à la peinture, a la même signification dans le mécanisme de l'art que le mot grand dans les parties de cet art, qui sont du ressort de l'esprit. On dit des contours, des draperies, des lumières larges. *Magnífico, svelto, largo.*

LARGE, s. m. Largeur, *Larghezza* f., *largo* m. Cette étoffe a une aune de large. §. On dit à la mer, prendre le large, courir au large, pour dire, se mettre en haute mer, *Córrere al largo, pigliar il largo, l' altura; allontanarsi dalle coste.* §. On dit aussi fig. et fam., gagner le large, et prendre le large, pour dire, s'enfuir. V. ce verbe. §. *T. de manége.* On dit qu'un cheval va large, trop large, pour dire, qu'il ne demeure pas sujet, qu'il s'étend sur un trop grand terrain, *Andar largo.* §. *T. de fauçon.* Faire large, c'est écarter les ailes, *Sténdere le ali.* §. Au large, façon de parler adverbiale. V. Spacieusement. §. On dit fig., être au large, pour dire, être dans l'opulence, *Esser negli agi, ec.* V. Opulence. §. Mettre au large, signifie, mettre dans un état plus commode et plus opulent, *Arricchire, colmar di beni, render agiata una persona.* §. Au long et au large, adv., dans toute l'étendue de la superficie dont on parle; et dans ce sens on dit, s'étendre au long et au large, pour dire, prendre, acquérir beaucoup de terrain, d'espace autour de soi: *In lungo e in largo.* §. Du long et du large, autre façon de parler adverbiale, qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase du style populaire: Il en a eu, on lui en a donné du long et du large, pour dire, qu'il a été bien battu, bien moqué, *Egli ne ha toccato, è stato bastonato di santa ragione.* §. En large, expr. adv., en largeur, par opposition à en long, *Per la lunghezza, pel lungo.*

LARGEMENT (*lar-j-man*), adv. Abondamment, autant et plus qu'il ne faut, *Liberalmente, largamente, copiosamente, abbondantemente, a ribocco, ampiamente.*

LARGER (*lar-jé*), v. n. *T. de manége.* Aller large, gagner du terrain en s'éloignant du centre de la volte, et traçant un grand rond, *Andar largo; allargare la pesta, il circolo.*

LARGESSE (*lar-jes*), s. f. Libéralité, distribution d'argent ou d'autres choses, *Liberalità, larghezza* f., *donativi* m. pl. Faire des largesses, *Largheggiare, far donativi, usare liberalità.* §. On appelle, pièces de largesse, ces pièces d'or et d'argent que les hérauts jettent parmi le peuple, au sacre des rois et aux autres grandes cérémonies, *Danari* m. pl. *che il re fa distribuire in certi dì solenni.* §. *T. de monnaie.* Largesse, ce qui excède le titre ordonné par la loi,

Ciò che eccede la bontà delle monete prescritta dalla legge.

LARGETTE (*lar-jèt*), s. f. *T. de passementier.* Petite faveur, *Nastrino* m.

LARGEUR (*lar-jeur*), s. f. Étendue d'une chose considérer d'un de ses côtés à l'autre, *Larghezza* f., *il largo* m.

LARGHETTO, adv. Mot qui indique dans la musique un mouvement moins lent que largo, mais plus lent que celui du mot adagio, *Larghetto.*

LARGO (*lar-gò*), adv. *T. de musiq.* Mot tiré de l'italien, qui se met à la tête des airs qui doivent être joués d'un mouvement très-lent, *Largo.*

LARGUE (*larg*), s. m. *T. mar.* Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Prendre le largue, tenir le largue, pour dire, prendre la haute mer, tenir la haute mer, *Pigliar il largo, l' altura.* §. Il s'emploie aussi adjectivement: vent largue, vent de quartier. On entend par vent largue, tous les airs de vent compris entre le vent de bouline et le demi-rumb qui approche le plus du vent arrière, *Vento a mezza nave, vento a quartiere.* §. Aller vent largue, ou de vent largue, *Andar di vento largo o lasco.* §. A la largue, façon de parler adverbiale, dont on se sert sur la mer Méditerranée, pour dire, loin du bord, loin des autres vaisseaux, *Alla larga.*

LARGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LARGUER (*lar-ghe*), v. a. *T. de mar.* Larguer une manœuvre, c'est lâcher ou filer le cordage qui retient une voile par le bas, *Mollare, allentare.* §. On dit aussi, qu'un vaisseau a largué, lorsque ses membres ou ses bordages se quittent les uns les autres, ou qu'il s'est ouvert par quelque endroit, *Aprirsi; un bastimento che si apre, di cui i membri si aprono.* §. On dit aussi qu'un vaisseau a largué, pour dire, qu'il s'est servi du vent pour fuir l'occasion de combattre, *Allargarsi per non combáttere.*

LARIGOT (*la-ri-gò*), s. m. Espèce de flûte ou de petit flageolet, qui n'est plus maintenant en usage, et qui a donné lieu à un des jeux de l'orgue, qu'on appelle le jeu du larigot, *Zúfolo* m. §. On dit prov., boire à tire-larigot. V. Boire.

LARIN (*la-rèn*), s. m. Sorte de monnaie qui a cours en Perse, *Larino m., moneta di Persia.*

LARIX, s. m. V. Mélèze.

LARME (*larm*), s. f. Goutte d'eau qui sort de l'œil, et dont la cause la plus ordinaire est l'affliction, la douleur, *Lágrima, lácrima, stilla* f. *di pianto.* §. Pleurer à grosses larmes, amèrement, *Piángere a calde lágrime, amaramente.* §. Rire aux larmes, aux éclats, *Ridere sgangheratamente, fare le maggiori risa del mondo.* §. On dit prov., ce que maître veut et valet pleure sont larmes perdues, pour dire, que c'est inutilement que l'inférieur veut résister aux volontés du supérieur, ou que le plus faible s'oppose à ce que veut le plus fort, *Cozzar col muro, o co' muricciuoli.* §. Larmes de crocodile. V. ce mot. §. En parlant d'un drap mortuaire où il y a des larmes représentées, on dit, un drap mortuaire semé de larmes, *Lágrime* f. pl. §. Larme, se dit aussi fam. d'une goutte, ou d'une petite quantité de vin, ou de quelque autre liqueur, *Gócciola* f. §. On appelle aussi larmes, le suc qui coule de plusieurs arbres ou plantes quand on les taille, comme le sapin, la vigne, et autres, *Lagrima, gócciola* f. §. On appelle, larme de verre, un petit morceau de verre fait en forme de larme, et qui, dès qu'on en rompt la pointe, se réduit en menue poussière avec bruit, *Lagrimetta* f. *di vetro.* §. Larme de plomb, petit plomb pour tirer aux oiseaux, *Migliarola* f. §. On appelle, larmes de cerf, une liqueur jaune qui sort de deux ouvertures que cet animal a au-dessous des yeux, et qu'on appelle larmières. On l'emploie en médecine. *Lagrime* f. pl. *di cervo.* §. Larme de job, plante dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles du blé de Turquie, et qui porte une graine très-dure et luisante, rougeâtre dans sa maturité, et de la grosseur d'un pois-chiche. On lui attribue les mêmes vertus qu'au grémil. On enfile ces grains, et on en fait des chapelets. *Idrospermo m., lágrima f. di Giobbe.* §. *T. d'archit.* Larmes. V. Gouttes.

Larmes, pleurs (syn.). Les *pleurs* renchérissent sur les larmes. La sensibilité, la pitié, la tendresse, les passions douces répandent des *larmes*; la colère, la fureur, le désespoir, les passions violentes ne versent que des *pleurs.*

LARMETTE (*lar-mèt*), s. f. Petite larme, *Lagrimetta* f.

LARMIER (*lar-mié*), s. m. Pièce de bois mise en saillie au-bas d'un châssis, pour empêcher que l'eau ne coule dans l'intérieur de la chambre, *Gocciolatojo* m. §. *T. d'archit.* Larmier, saillie qui est hors de l'aplomb de la muraille, et qui sert à empêcher que l'eau ne découle le long du mur, *Cordone* m. §. Larmier, dans une corniche, se dit aussi de la partie qui est le plus en saillie, *Grondatojo, gocciolatojo* m.

LARMIÈRES (*lar-mièr*), s. f. pl. Fentes qui sont au-dessous des yeux du cerf. Il en sort une liqueur jaune qu'on nomme larmes de cerf. *Fessi* m. pl. *che sono sotto gli occhi del cervo.*

LARMIERS (*lar-mié*), s. m. pl. Parties qui dans le cheval répondent aux tempes dans les hommes, *Quella parte della testa del cavallo che è tra l'occhio e l' orecchio.*

LARMOIMENT (*lar-moà-man*), s. m. *T. de méd.* Le larmoiment est un effet assez ordinaire, et un signe presqu'assuré de l'impulsion plus forte du sang vers la tête, *Lagrimazione* f.

LARMOYANT, TE (*lar-moa-ian, iant*), adj. Qui est en larmes, *Lacrimante, lagrimante, lagrimoso.* §. Comique larmoyant, genre de pièces dramatiques où les situations plaisantes et attendrissantes se succèdent, *Drammi nei quali il patético e il ridicolo si succédono alternativamente.*

LARMOYEMENT, s. m. *T. de méd.* V. Larmoiment.

LARMOYER (*lar-moa-ié*), v. n. Pleurer, jeter des larmes de douleur, *Lagrimare, piágnere.* §. Pleurer avec affectation, *Piagnucolare.*

LARRON, LARRONNESSE (*la-ron, ro-nès*), s. m. et f. Celui ou celle qui dérobe, qui prend furtivement quelque chose, *Ladro, ladrone, mariuolo, involatore, rubatore* m., *involatrice, ladra* f. §. On dit prov., que l'occasion fait le larron, pour dire, que l'on est tenté par la présence de l'objet, *La comodità fa l'uomo ladro.* §. On dit aussi prov., au plus larron la bourse, pour dire, se confier à celui dont on devrait se défier davantage, *Dare, o lasciar le pere in guardia all' orso.* §. Il est à remarquer, qu'encore que par le mot larron, on n'entende pas ordinairement un voleur de grand chemin, cependant, en parlant des deux voleurs qui furent mis en croix avec N. S. J. C., on ne se sert que du mot larron, *Ladrone* m. §. *T. de libraire.* On appelle larron, le pli d'un feuillet qui, quand on a relié le livre, n'a pas été rogné, *Piega* f. On appelle aussi de même un morceau de papier qui, se trouvant sur la feuille quand on l'imprime, reçoit l'impression, et se détache ensuite, *Pezzo di carta m. che si trova per caso sul foglio che si stampa, e ricevendo in sè una parte dello stampato, staccándosi poi dalla página lascia bianco il sito da lui occupato.*

Larron, fripon, filou, voleur (syn.). Le *larron* prend en cachette, il dérobe. Le *fripon* prend par finesse, il trompe. Le *filou* prend avec adresse et subtilité, il escamote. Le *voleur* prend de toutes manières, et même avec violence.

LARRONNEAU (*la-ro-nò*), s. m. Petit larron qui ne dérobe que des choses de peu de valeur. Il n'est guère en usage. *Ladroncello, ladruccio, ladrino* m.

LARUS (*la-rus*), s. m. Oiseau dont la cervelle, dit-on, guérit l'épilepsie, le cœur hâte l'accouchement, et l'estomac facilite la digestion, *Gabbiano* m.

LARVE (*larv*), s. f. *T. d'hist. nat.* Insecte dans l'état où il est né, et qui doit subir des métamorphoses, *Larva* f. §. *T. d'antiquité.* Larves, au pl., âmes des méchants qu'on croyait errer sous des figures hideuses, génies malfaisants, *Larve* f. pl., *larva* f.

LARYNGÉ, ÉE (*la-rèn-jé*), adj. Qui tient au larynx, qui appartient à la trachée-artère, *Che appartiene alla laringe.*

LARYNGOGRAPHIE (*la-rèn-go-gra-fì*), s. f. *T. d'anatomie.* Description du larynx, *Laringografia* f.

LARYNGOLOGIE (*la-rèn-go-lo-jì*), s. f. *T. d'anatomie.* Traité sur le larynx, *Laringología* f.

LARYNGOTOMIE (*la-rèn-go-to-mì*), s. f. V. Bronchotomie.

LARYNX (*la-rènchs*), s. m. *T. d'anat.* La partie supérieure de la trachée-artère, *Laringe* f.

LAS (*làs*), interjection plaintive. Il est vieux, et à sa place on se sert de Hélas. V. ce mot.

LAS, s. m. V. Lassien.

LAS, LASSE (*là, lâs*), adj. Qui est fatigué *Stanco, stracco, stancato, lasso.* §. Il signifie aussi, ennuyé de quelque chose que ce soit, *Infastidito, annojato, ristucco, stanco, sázio, attediato.* §. On appelle prov. et pop., las d'aller, un homme mou, paresseux et lâche, *Cencio molle, carciofo, bracone* m.

Las, fatigué, harassé (syn.). Ces trois termes dénotent également une sorte d'indisposition, qui rend le corps inepte au mouvement et à l'action. On est *las*, quand on est affecté du sentiment désagréable de cette inaptitude, abstraction faite de toute cause. On est *fatigué*, quand, par le travail ou le mouvement, on s'est mis dans cet état d'inaptitude. On est *harassé*, quand on ressent une fatigue excessive.

LASCIF, IVE (*la-sif, siv*), adj. Fort enclin, fort porté à la luxure, *Lascivo, lussurioso, libidinoso.* §. Il se dit aussi des choses qui portent, qui excitent à la luxure, *Lascivo, osceno, disonesto.*

LASCIVEMENT (*la-siv-man*), adv. D'une manière lascive, *Lascivamente, impudicamente, libidinosamente, oscenamente.*

LASCIVETÉ (*la-siv-té*), s. f. Forte inclination à la luxure, *Lascivia, lascività, lasciva, lascivanza, carnalità, libidine* f. §. Il signifie aussi, ce qui porte, ce qui excite à la luxure, *Lascivia, oscenità, disonestà* f.

LASERPITIUM (*la-sèr-pi-si-om*), s. m. Plante ombellifère, dont il y a plusieurs espèces. La plus connue croît aux environs de Marseille. Ses racines sont pleines de suc et odorantes. *Laserpizio, silfio* m.

LASQUETTE (*las-chèt*), s. f. Jeune hermine, sa peau, *La pelle f. dell'ermellino gióvine.*

LASSANT, TE (*la-san, sant*), adj. Qui fatigue, *Stanchévole, che stracca, che affatica, che allassa.* §. Ennuyant, *Seccante, nojoso.*

LASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LASSER (*la-sé*), v. a. Fatiguer, *Stancare, straccare, allassare, sfiatare, fiaccare, spossare, affrágnere.* §. On dit fig., lasser la patience de quelqu'un, *Stancar la pazienza di alcuno.* §. Il signifie encore, ennuyer. V. ce verbe. §. *T. de mar.* On dit lasser une voile, pour dire, saisir la voile à la vergue avec un quarantenier qui passe dans les yeux de pie, *Passar i gerli ad una vela, per serrarla bene.* §. v. pr. Se lasser, se fatiguer, et fig., prendre de l'ennui de..., du dégoût pour..., *Stancarsi, annojarsi, infastidirsi di....*

Lasser, fatiguer (syn.). La continuation d'une même chose *lasse;* la peine *fatigue.* La *lassitude* se fait quelquefois sentir, sans qu'on ait rien fait; la *fatigue* est toujours la suite de l'action. Dans le sens figuré, un suppliant *lasse* par sa persévérance; il *fatigue* par ses importunités.

LASSERET (*las-re*), s. m. *T. de serrurier.* V. Laceret.

LASSERIE (*las-rì*), s. f. *T. de vannier.* Ouvrage fin, *Lavoro m., ópera f. minuta de' panieraj.*

LASSIEN (*la-si-èn*), s. m. Endroit de la grange, où l'on entasse les gerbes, *Quella parte f. della capanna dove si ripóngono i covoni.*

LASSIÈRE (*la-sièr*), s. f. *T. de vénerie.* Filet pour les loups, *Rete f. pei lupi.*

LASSIS (*la-sì*), s. m. Bourre de soie, étoffe qui en est fabriquée, *Borra di seta f.; ed anche la stoffa f. che se ne fa.*

LASSITUDE (*la-si-tud*), s. f. L'abattement où l'on se trouve après avoir trop marché ou trop travaillé, *Stanchezza, stracchezza, lassezza* f. §. Il se dit aussi de l'indisposition où l'on se trouve quelquefois, sans avoir ni trop marché, ni trop travaillé, *Accasciamento m., fievolezza f., languore, infralimento m., stanchezza f., rifinimento m. di forze.* §. Les médecins appellent, lassitudes spontanées, certaines lassitudes dont la cause n'est point apparente, *Stanchezza f., accasciamento m., affrantura f.*

LASTE, ou LAST (*last*), s. m. *T. de mar.* Poids de deux tonneaux, *Lasto m., misura olandese equivalente a due tonnellate.*

LASTRE, s. m. Verre blanc pour les vitres dans l'Orient, *Lastre f. pl. di vetro bianco usato in Oriente.*

LAT, s. m. V. Lath.

LATANIER (*la-ta-nié*), s. m. Arbre qui croît dans le Brésil et dans les Antilles. C'est une espèce de palmier, dont les feuilles sont pliées en

éventail. *Sorta d'álbero brasiliano e dell'Antille, della cui cortéccia si fanno panieri; e del legno arme ed utensili caserecci.*

LATENT, TE (*la-tan, tant*), adj. Caché. Ce mot n'est guère en usage que dans cette phrase: Vices latents, qui se dit de la morve, de la pousse, et de la courbature, qui sont les trois maladies des chevaux qu'il est possible de cacher pendant un temps. *Latente, nascosto, occulto, celato.*

LATÉRAL, ALE (*la-te-ral*), adj. Qui appartient au côté de quelque chose. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Laterale, da' fianchi.*

LATÉRALEMENT (*la-te-ral-man*), adv. De côté, par côté, *Lateralmente.*

LATERCULE, s. m. Officier des empereurs Grecs, qui avait soin de leur cabinet, *Latércolo* m., *uffiziale degli imperatori Greci.*

LATÉRÉ (A). V. Légat.

LATH, s. m. Nom de l'être suprême chez les anciens Arabes, *Nome dell' Ente supremo presso gli antichi Arabi.*

LATICLAVE (*la-ti-clav*), s. m. Tunique que portaient à Rome les sénateurs. Elle était bordée d'une large bande de couleur pourpre, et tirait son nom d'un ornement en forme de tête de clou, qui était attaché sur la poitrine. *Laticlávio* m.

LATIN (*la-tèn*), s. m. La langue latine, *Il latino* m.; *la lingua, la favella* f. *latina*. §. Latin de cuisine. V. Cuisine. §. On dit, piquer en latin, pour dire, être à cheval de mauvaise grâce, et comme un écolier, *Star male in sella, cavalcare con poco garbo*. §. On dit fig. d'un homme qui ne sait plus où il en est, qu'il est au bout de son latin, *Egli non sa più da che parte s'abbia da voltare*. §. On dit, d'un homme qui a travaillé inutilement à quelque chose, qu'il y a perdu son latin, pour dire, qu'il a perdu son temps et sa peine, *Egli ha perduto l'acconciatura e la lisciatura, egli ha fatto la zuppa nel paniere, egli ha lisciato la coda al diávolo, ha gettato via il ranno e il sapone*. §. On dit qu'un homme est bon latin, pour dire, qu'il sait fort bien le latin, *Buon latinante* m.

LATIN, INE (*la-tèn, ti-n*), adj. On ne met point ce mot comme un nom de peuple et de pays, mai seulement à cause des divers usages qu'il a dans les langues française et italienne. Langue latine, discours latin, *Lingua latina; discorso, o ragionamento latino, in latina favella.* §. On appelle figur., l'Université, le pays latin; et de tout ce qui retient un certain air de collège, on dit, que cela sent le pays latin. *Le scuole* f. pl. §. On appelle Église latine, toute l'Église occidentale, *La Chiesa latina*. §. On appelle Latins, ceux qui sont de l'église latine, et alors il est subst. masc., *I latini* m. pl., *quelli che sono della Chiesa latina*. §. *T. de mar.* On appelle, voile latine, une voile faite en forme de triangle rectangle. Elle est plus en usage sur la Méditerranée que sur l'Océan. *Vela latina.*

LATINEUR (*la-ti-neur*), s. m. Espèce de pédant qui ne sait que du latin, *Pedante* m.

LATINIER (*la-ti-nié*), s. m. Celui qui sait bien le latin, interprète pour le latin. Il est peu en usage. *Buon latinante* m.

LATINISATION (*la-ti-ni-za-si-on*), s. f. L'action de traduire en latin, *Il latinizzare* m., *traduzione* f. *in latino.*

LATINISÉ, ÉE, part. *Latinizzato*. V. son verbe. §. En matière de controverse, on appelle Grec latinisé, un Grec qui est entré dans les sentiments de l'église latine, *Greco che s'è unito a' sentimenti della chiesa latina.*

LATINISER (*la-ti-ni-zé*), v. a. Donner une terminaison, une inflexion latine à un mot, à un verbe d'une autre langue, *Latinizzare*. §. v. n. Latiniser, parler latin, faire parade de latin, *Parlar latino; far pompa di latino, o di latinità.*

LATINISEUR (*la-ti-ni-zeur*), s. m. Qui latinise, qui forge du latin. On le dit ironiquement. *Che latinizza; che fábbrica, che fòggia del latino* m.

LATINISME (*la-ti-nizm*), s. m. Construction, tour de phrase propre à la langue latine, *Latinismo* m.

LATINISTE (*la-ti-nist*), s. des d. g. Qui entend et parle bien la langue latine, *Latinista, latinante, latinizzante.*

LATINITÉ (*la-ti-ni-té*), s. f. Langage latin, *Latinità, lingua latina* f. §. On appelle basse latinité, le langage des auteurs latins du dernier temps où le peuple parlait encore la langue latine, *La bassa latinità* f.

LATIPHRONISIE (*la-ti-fro-ni-zí*), s. f. Dépravation de l'imagination, de la raison, perte de la mémoire, *Depravazione* f., *smarrimento* m. *dell'immaginazione, della ragione, della memória.*

LATITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LATITER (*la-ti-té*), v. a. *T. de palais.* Ce verbe se dit des choses cachées et recelées, *Nascóndere, trafugare, occultare.*

LATITUDE (*la-ti-tud*), s. f. *T. de géogr.* La distance d'un lieu à l'égard de l'équateur, *Latitúdine* f. §. *T. d'astron.* Latitude, distance par rapport à l'écliptique, *Latitúdine* f. Les exemples suivants conviennent à toutes les deux acceptions: Latitude septentrionale, latitude méridionale, *Latitúdine* f. *settentrionale, latitúdine* f. *meridionale.* §. Un degré de latitude, *Un grado di latitúdine.* §. Latitude, se dit figur., pour étendue, espace, liberté d'action, faculté de s'étendre en traitant un sujet, *Latitúdine, larghezza, ámpia facoltà* f. *di fare, dire, ecc.*

LATITUDINAIRE (*la-ti-tu-di-nèr*), adj. des d. g. *T. de géogr.* De latitude, *Latitudinário.*

LATOMIE (*la-to-mí*), s. f. *T. d'hist. anc.* Prison de Syracuse taillée dans le roc, où l'on renfermait les prisonniers, *Latomia, prigione* f. *formata in una cava di marmo.*

LATRIE (*la-trí*), s. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Culte de latrie, qui signifie le culte que l'on rend à Dieu seul: *Latría* f.

LATRINES (*la-tri-n*), s. f. pl. Privé, lieu où l'on se décharge le ventre, *Laterina, latrina* f., *agiamento, ágio, cesso, cacatojo* m., *cameretta* f., *destro, privato* m., *zambra* f.

LATTE (*lat*), s. f. Pièce de bois de fente, longue, étroite et plate, que l'on cloue sur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoise, ou pour servir à des cloisonnages et à des lambris, *Corrente, piana* f., *o panconcello* m. On appelle latte de sciage, les lattes qui sont taillées à la scie; volice, celle qui sert à porter l'ardoise; jointive, celle qu'on met aux pans de charpente pour recevoir et tenir un enduit de plâtre. §. Latte, sabre long et droit de la grosse cavalerie, *Sciábola lunga e diritta* f. *della cavalleria pesante.* §. Bande de fer plat, telle qu'elle arrive de la forge, *Stanga* f. *di ferro*. §. Petite palette de faïencier pour enlever la terre détrempée, *Mestoletta* f. §. *T. de mar.* Lattes à baux, petites pièces de bois fort minces, qu'on met entre les baux, les barrots et barrotins d'un vaisseau, et qui servent de garnitures pour soutenir le tillac, *Latte* f. pl.

LATTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Latté, s. m. V. Lattis.

LATTER (*la-té*), v. a. Garnir de lattes, *Assettare, inchiodare le correnti, o panconcelli*. §. *T. de mar.* Mettre des petits morceaux de bois ou des lattes entre les planches lorsqu'on les met en pile, afin d'empêcher qu'elles ne sa gâtent, *Passare dei régoli fra più tavole, perchè si consérvino.*

LATTIS (*la-tí*), s. m. Arrangement de lattes sur un comble, *Panconcellatura, intavolatura* f.

LAUDANUM (*lô-da-nom*), s. m. *T. de chim.* Extrait d'opium, *Estratto d'ópio* m.

LAUDATEUR, TRICE (*lô-da-teur, tris*), s. m. et f. Qui loue, qui flatte, *Lodatore, panegirista, adulatore* m., *adulatrice, lodatrice* f.

LAUDATIF, IVE (*lô-da-tif, tiv*), adj. Qui loue. Il ne se dit que des choses et en mauvaise part. *Laudoso.*

LAUDE (*lôd*), s. m. *T. de botan.* Jonc marin, *Ginestra spinosa* f. §. Ancien droit seigneurial dans certaines foires sur la vente des marchandises, *Dázio* m. *in alcune fiere sulla véndita delle mercanzie.*

LAUDES, s. f. pl. Cette partie de l'office divin, qui se dit immédiatement après matines. Il se met quelquefois au singulier en poésie, ainsi que le mot matines. *Láudi, lodi* f. pl.

LAUGIER (*lô-jié*), s. m. Arbrisseau d'Amérique, *Arboscello* m. *d'América.*

LAURE (*lór*), s. f. Espèce d'anciens monastères de l'Orient, dont les cellules séparées, éparses çà et là, formaient une sorte de village, *Eremo* m.

LAURÉ, ÉE (*lô-ré*), adj. *T. de numismatique.* Couronné de lauriers, *Laureato.*

LAURÉAT (*lô-re-à*), s. et adj. m. Il n'est d'usage qu'en parlant de quelques poètes qui ont été couronnés publiquement, *Laureato.*

LAURÉOLE (*lô-re-ol*), s. f. Plante, dont on distingue deux espèces, la lauréole mâle, ou toujours verte, et la lauréole qui perd ses feuilles, et qu'on nomme autrement bois gentil. La première est ainsi nommée, parce que ses feuilles, quoique beaucoup plus petites, approchent de celles du laurier; ses feuilles et ses fruits ont une âpreté qui pique et brûle la langue; ses baies sont d'usage en médecine. *Lauréola* f. §. La lauréole femelle ou bois gentil, ou mézéréon, forme un petit arbrisseau, dont les feuilles ont beaucoup de ressemblance avec celles de la lauréole mâle; mais elles sont bien plus petites, et les fleurs sont bien plus belles et purpurines, *Cameléa, calmoléa* f., *mezzéreon, mezzárion* m., *dafnóide* f.

LAURIER (*lô-rié*), s. m. Sorte d'arbre toujours vert, et qui porte une petite graine noire et amère, *Alloro, láuro* m. §. On dit fig. cueillir des lauriers, moissonner des lauriers, pour dire, remporter la victoire sur les ennemis, *Miétere allori*. §. On dit fig., flétrir ses lauriers, pour dire, déshonorer sa victoire, *Deturpare gli allori, disonorare la vittória*. §. On donne le nom de laurier à quelques autres arbustes de différents genres. Ainsi on appelle, laurier-rose, un arbuste toujours vert, qui porte des fleurs de couleur de rose. Il y aussi des lauriers-rose qui fleurissent blancs. *Oleandro nério* m. Sa fleur s'appelle vulgairement, *Fior* m. *di S. Giuseppe*. §. On appelle, laurier-thym, un autre petit arbuste qui porte de petites fleurs, semblables à celles du thym, *Alloro salvático* m. §. On appelle, laurier-cerise, une autre sorte d'arbuste toujours vert, qui porte une petite graine rouge comme des cerises, *Spézie d'alloro che produce cóccole rosse come ciriegie*. §. On donne encore le nom de laurier alexandrin, à l'hypoglosse, ou langue de cheval. Cette plante porte ce dernier nom, parce qu'on trouve quelque ressemblance entre la forme de ses feuilles et la langue d'un cheval. Le laurier alexandrin est une espèce de frelon. *Bislingua, ippoglossa* f., *ippoglosso* m., *bonifácia, lingua* f. *di cavallo; láuro, o alloro* m. *alessandrino.*

LAURINÉES (*lô-ri-né*), s. f. pl. Famille des lauriers, plantes qui sont frutescentes et arborescentes, *Famiglia di piante.*

LAURIOT (*lô-riò*), s. m. *T. de boulang.* Espèce de petit baquet dans lequel on lave l'écouvillon, *Pozzetta* f. *in cui s'immolla lo spazzatojo.*

LAVABO, s. m. (Il ne prend point de s au pluriel). Action du prêtre qui se lave les doigts à la messe; le moment de cette action; les paroles qui l'accompagnent; le carton sur lequel elles sont écrites; petit linge avec lequel le prêtre s'essuie les doigts après se les être lavés: *Il lavabo* m. §. Meuble qui porte un pot à l'eau, et sa cuvette au-dessus, *Quell'arnese ordinariamente a tre piedi, su cui si mette il catino; portacatino* m. (*voce dell'uso*).

LAVAGE (*la-va-j*), s. m. Action de laver. *Lavamento* m., *lavatura, lavanda, lavazione* f. §. Il se dit aussi d'une trop grande quantité d'eau répandue pour laver, *Guazzo* m. §. Il se dit plus ordinairement des aliments et des breuvages où l'on a mêlé plus d'eau qu'il ne fallait, *Brodo* m., *cosa* f. *troppo brodosa*. §. Lavage, se dit aussi quand on prend beaucoup d'eau, ou beaucoup d'autres breuvages, *Gran bevuta* f. *d' acqua, o símile*. §. Lavage, se dit aussi dans le travail des mines, d'une opération qui consiste à laver le minéral, pour séparer la partie propre à être fondue, de la partie terrestre et pierreuse, *Lavatura* f. *del minerale.*

LAVAGNE (*la-vagn*), s. m. Sorte d'ardoise du pays de Gênes, *Lavagna, ardésia* f.

LAVANCHE (*la-vansc*), s. f. V. Lavange.

LAVANDE (*la-vand*), s. f. Plante aromatique, portant de petites fleurs bleues qui viennent par épi, *Spigo* m., *lavèndola, lavanda* f.

LAVANDER (*la-van-dé*), s. m. Linge ouvré de Flandre, *Spézie di rinfranto così detto.*

LAVANDERIE (*la-van-drí*), s. f. V. Buanderie.

LAVANDIER (*la-van-dié*), s. m. Officier du roi, qui a soin de faire blanchir le linge, *Lavandajo* m., *colui che è proposto a far lavare le biancherie della real casa.*

LAVANDIÈRE (*la-van-dièr*), s. f. Femme qui lave la lessive, *Lavandaja, lavandara* f.

LAVANGE, ou AVALANCHE (*la-van-j, a-va-lansc*), s. f. Grande quantité de neige qui tombe

tout-à-coup des montagnes, *Valanga f.*, *neve e ghiaccio che si stacca dai monti.*

LAVARET (*la-va-rè*), s. m. Poisson très-bon à manger, espèce de saumon qui se trouve dans les lacs de Savoie, et qui est long d'un pied; ses écailles sont brillantes comme de l'argent, toujours nettes et bien lavées, d'où lui vient probablement le nom de lavaret. *Sorta di pesce fluviale, che trövasi ne' laghi della Savoja.*

LAVARON (*la-va-ron*), s. m. Poisson de la Méditerranée. Il a dans la tête des pierres qui, réduites en poudre, sont bonnes, dit-on, contre la gravelle. *Sorta di pesce.*

LAVASSE (*la-vas*), s. f. Il se dit de la pluie, lorsqu'elle tombe tout-à-coup avec impétuosité et avec abondance, et qu'elle coule à grands ruisseaux, *Acquajone, acquazzone, rovescio, nembo* m. §. fam. Vin, bouillon, sauce où l'on a mis trop d'eau, *Vino, od altro dove si àbbia messa troppa acqua.* §. Pierre plate dont on couvre les toits, *Pietra f. con cui si côprono i tetti.*

LAVE (*lav*), s. f. Matière fondue, et semblable à du verre opaque, qui dans le temps de l'éruption des volcans, sort de leur sein, et forme comme des ruisseaux en flammes, *Lava* f. §. Pierre plate qui se tire des carrières, dont elle forme la superficie, *Lava* f.

LAVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Comme adj. il n'est d'usage qu'en parlant de certaines couleurs peu vives et peu chargées. Ainsi on dit d'un cheval, qu'il est de poil bai lavé, pour dire, de poil bai clair. *Dilavato, sbiadato, chiaro.* §. On appelle en peinture, couleur lavée, une couleur faible et déchargée, *Sbiadato, scàrico, dèbole, smorto, dilavato.*

LAVÉE (*la-vé*), s. f. Lavée de laine, tas de laine tirée de l'eau, *Un cùmolo di lana* m. *cavata dall' acqua.*

LAVÉGE (*la-vè-j*), s. f. Pierre ollaire dont on fait des vases qui résistent au feu, *Sorta di pietra con cui si fanno de' vasi che resistono al fuoco, detti laveggi* m. pl.

LAVE-MAINS (*lav-mèn*), s. m. Réservoir d'eau, qui est de plomb ou de pierre, et auquel on met un robinet qui donne de l'eau pour laver les mains, *Lavamane* m., *catinella* f. *per lavar le mani.*

LAVEMENT (*lav-man*), s. m. L'action de laver. En ce sens il n'est guère d'usage qu'en ces phrases, qui sont du langage de l'église: Le lavement des autels, le lavement des pieds: *Lavamento* m. *degli altari*, *lavamento* m. *de' piedi.* §. Lavement, se dit plus ordinairement dans la signification de clystère, qui est un remède qu'on donne pour rafraîchir, et pour dégager le basventre, *Serviziale, cristéo, argomento* m.

LAVER (*la-vé*), v. a. Nettoyer avec de l'eau ou avec quelqu'autre chose de liquide, *Lavare, nettar con acqua.* §. On dit fig., laver, pour dire, effacer. Tout mon sang doit laver une tache si noire, *Tutto il mio sangue è necessàrio a lavare una màcchia si nera.* §. Laver dans le sang, c'est venger par un meurtre, *Vendicarsi coll'uccisione di chi che sia.* §. fig. Laver quelqu'un, signifie, le disculper, *Lavare, scolpare altrui.* §. On dit prov. et fig., laver la tête à quelqu'un, pour dire, lui faire une sévère réprimande, *Far un lavacapo*, *lavare il capo.* §. On dit prov., à laver la tête d'un âne, ou la tête d'un maure, on y perd sa lessive, pour dire, qu'on perd toutes les peines qu'on prend pour instruire, pour corriger une personne stupide, indocile, obstinée dans ses sentiments, *Lavare il capo all' àsino.* §. On dit fig., laver ses péchés avec ses larmes, avec l'eau de ses larmes, pour dire, pleurer ses péchés, *Lavare, scancellare i suoi peccati colle làgrime.* §. On dit, laver du papier, pour dire, lui donner une certaine préparation qui le rend plus propre à souffrir l'écriture, plus uni et plus égal, ou qui en ôte simplement les taches. C'est dans le même sens, que les relieurs disent laver un livre. *Lavare, lustrare, lisciare.* §. On dit encore, parmi les dessinateurs, laver un dessin, pour dire, l'ombrer avec de l'encre de la Chine, etc., *Acquerellare.* §. *T. de charpent.* Laver une pièce de bois, c'est en ôter une dose avec la scie pour l'équarrir, au lieu d'en ôter avec la hache, *Sgrossare una tàvola, un pezzo di legname.* §. On dit, en parlant d'un fleuve, qu'il lave les murailles d'une ville, pour dire, qu'il passe auprès, *Bagnare, dilagare, scórrere appresso o lungo le mura di una città.* §. On dit aussi absolument, laver, pour dire, se laver les mains en se mettant à table. Donner à laver, *Lavarsi le mani.* §. v. pr. Se laver, se nettoyer avec de l'eau, etc., *Lavarsi.* §. Se laver d'un crime, c'est s'en purger, s'en justifier, *Purgarsi d'un delitto.* §. Pour faire entendre qu'on ne veut point avoir de part dans une affaire qu'on ne croit pas juste, on dit, je m'en lave les mains: allusion à ce que fit Pilate: *Lavarsi le mani d'alcuna cosa, non se ne volere assolutamente impacciare.*

LAVERIE (*lav-rí*), s. f. Endroit où on lave, lavoir, *Lavatojo* m.

LAVERT (*la-vèr*), s. m. Sorte d'insecte très-incommode à la Louisiane dans les bâtiments faits de bois, *Sorta d' insetto.*

LAVETON (*lav-ton*), s. m. Sorte de petite laine courte qu'on tire de dessus l'étoffe avec le chardon, et dont on se sert pour faire des matelas, et autres choses, *Borra* f.

LAVETTE (*la-vèt*), s. f. Petit bout de torchon dont on se sert pour laver la vaisselle, *Strofinàccio*, *strofinacciuolo* m.

LAVEUR, EUSE (*la-veur*, *veûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui lave, *Lavatore, guàttero* m., *guàttera* f. §. *T. de chapel.* Laveur, celui qui lave les chapeaux, *Lavatore* m. §. On donne aussi ce nom à ceux qui lavent les harengs; aux gantiers, qui préparent ce qu'on nomme des gants lavés; aux ouvriers qui lavent les livres et les estampes; à ceux qui, dans les monnaies et chez les batteurs d'or, lavent les matières d'or, d'argent, etc. *Lavatore* m.

LAVEZZE, s. f. V. Lavége.

LAVIGNON (*la-vi-gnon*), s. m. *T. des natur.* Petit coquillage de mer, *Jàttola* f.

LAVIS (*la-ví*), s. m. *T. de dessinateur.* Manière de laver un dessin, ou avec l'encre de la Chine, ou avec quelqu'autre composition. On donne aussi le même nom au dessin lavé. *Acquerello* m.

LAVOIR (*la-voâr*), s. m. Lieu destiné à laver, *Lavatojo* m. §. Dans les villages on appelle lavoir, le lieu où on lave le ligne, *Lavatojo* m. §. Lavoir de cuisine, est un lieu où on lave la vaisselle. Il se dit aussi dans les communautés et dans les sacristies du lieu où l'on se lave les mains. *Lavatojo* m. §. Lavoir, se dit aussi de la machine dont on se sert pour laver le minéral, *Màcchina f. da lavare il minerale.* §. *T. d'arquebusier.* Verge de fer à laquelle on attache un linge mouillé pour laver un canon de fusil, *Nettatojo* m.

LAVURE (*la-vur*), s. f. L'eau qui a servi à laver les écuelles. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: De la lavure des écuelles, *Sciacquatura*, *lavatura* f. *di scodelle.* §. Parmi les orfèvres et les monnayeurs, on appelle lavures, au plur., l'argent et l'or qui proviennent de la lessive des cendres de leurs fourneaux, et des balayures ramassées des lieux où ils travaillent, *Ceneràccio* m. §. On dit aussi lavure, en parlant d'un livre qu'on relie et qu'on lave, *Lavatura* f.

LAXATIF, IVE (*lach-sa-tif*, *tiv*), adj. Qui a la vertu, la propriété de lâcher le ventre, *Lubricativo, lassativo.*

LAXIFLORE (*lach-si-flor*), adj. des d. g. A fleurs écartées, *Che ha i fiori rallentati.*

LAXITÉ (*lach-si-té*), s. f. *T. de médec.* C'est la cohésion des parties de la fibre qui est susceptible d'un changement capable de l'allonger, *Allentatura* f.

LAYE (*lè*), s. f. Boîte qui renferme les soupapes de l'orgue, et le vent qui vient des soufflets par le gros porte-vent de bois qui s'abouche à une des extrémités de la laye, *Cassa f. dell'òrgano.* §. *T. de tailleur de pierres.* Laye ou laie, espèce de marteau bretelé ou refendu à dents du côté de son tranchant, en façon de scie, ce qui rend la surface de la pierre unie, quoique rayée de petits sillons uniformes qui lui donnent une apparence agréable, *Martellina* f. *da scarpellino.*

LAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LAYER (*le-ié*), v. a. *T. des eaux et forêts.* Tracer une laie, une route dans une forêt, *Aprir de' viòttoli in una selva.* §. *T. de stéréotom.* Layer une pierre, c'est la tailler avec la laie, *Scarpellare una pietra colla martellina.*

LAYETIER (*lei-tié*), s. m. Celui qui fait des layettes, des petites caisses de bois blanc, *Bossolajo, cassettajo* m.

LAYETTE (*lè-iét*), s. f. Tiroir d'armoire où l'on serre des papiers, *Cassetta f.* §. Il se dit aussi d'un petit coffret de bois, *Scrigno* m. §. On appelle aussi layette, le linge, les langes d'un enfant nouveau né, *Masserizie* f. pl., *e pannilini* m. pl. *per un bambino appena nato.*

LAYETTERIE (*le-ièt-ri*), s. f. *T. d'art. mécan.* L'art ou le métier des layetiers, *L'arte* f. *del bossolajo.*

LAYEUR (*lè-ieur*), s. m. Celui qui fait des layes, ou qui marque le bois qu'on veut couper, *Artéfice* m. *che fa martelli da scarpellino, o chi segna gli àlberi che si dévono abbàttere.*

LAZAGNES (*la-zagn*), s. f. pl. *T. de vermiceliers.* Sorte de pâte en forme de ruban, *Lasagne* f. pl.

LAZARET (*la-za-rè*), s. m. Lieu destiné dans quelques villes, et principalement dans certains ports de la mer Méditerranée, pour y faire faire la quarantaine à ceux qui viennent des lieux infectés ou soupçonnés de peste, *Lazzeretto* m.

LAZARISTE, s. m. Prêtre de Saint-Lazare, *Prete di San Làzzaro* m.

LAZARITE, s. m. Chevalier de Saint-Lazare, *Cavaliere di San Làzzaro* m.

LAZULITE (*la-zu-lit*), s. f. Pierre d'un beau bleu d'azur, *Lazulite* f.

LAZZI (*la-zi*), s. m. Mot emprunté de l'italien. Action, mouvement, jeu muet d'un comédien dans les rôles de valet, etc., *Lazzi, atti ridicoli* m. pl. §. Épigramme, bon mot, *Motto, frizzo* m.

LE, LA, LES. Le premier de ces trois mots est l'article du nom masculin au singulier: le roi, le monde, *Il re, il mondo.* Le second est l'article du nom féminin au singulier: la reine, la lune, *La regina*, *la luna.* Le troisième est l'article du pluriel, commun aux deux genres: les rois, les reines, les hommes, les femmes, *I re, le regine, gli uómini, le donne.* §. Le, la, les, pronoms adjectifs et relatifs, dont le premier est pour le genre masculin, le second pour le féminin, le troisième pour les deux genres au pluriel. Exemple: Voilà un bon livre, lisez-le, *Ecco un buon libro, leggételo.* Vous avez la clef, donnez-la-moi, *Voi avete la chiave, dàtemela.* Quand vous aurez les écus, vous me les donnerez, *Quando avrete gli scudi, me li darete.* §. Le, relatif à un adjectif qui précède, n'a ni pluriel ni féminin, et se traduit en italien par *Il* ou *lo.* Ma nièce et ma femme ont été malades et le sont encore, *Mia nipote e mia moglie sono state ammalate, e il sono ancora.*

Quand il s'agit de l'universalité des individus, le singulier de l'article *le, la*, est plus propre à en marquer la totalité physique sans restriction, parce qu'il en fait naturellement naître l'idée par celle de l'unité. Le pluriel *les*, au contraire, est plus propre à distinguer l'universalité morale, parce que ce nombre avertit naturellement du détail en montrant la pluralité, et que le détail n'étant nécessaire que quand l'uniformité manque, le pluriel indique, par une conséquence assez analogue, que l'universalité n'est pas si entière qu'il ne puisse y avoir des exceptions. Ainsi, il faut dire: *l'homme est raisonnable*, pour faire entendre que la faculté de raisonner, qui est en effet l'ordre des choses nécessaires, appartient à toute l'espèce humaine, et en est un attribut essentiel. Mais on doit dire, *les hommes sont raisonnables*, si l'on veut parler du bon usage de la raison, parce que, dans le détail des individus, plusieurs se trouveraient exceptés de l'universalité. V. Tout.

On se sert de l'article *les* devant les noms propres au singulier, pour marquer un grand homme: *les Boileau*, *les La Fontaine.* Mais si l'on veut parler de tous les poëtes du même ordre, il faut écrire: *les Boileaux, les La Fontaines.*

Le, la, les, employés comme pronoms, servent pour éviter de répéter les personnes et les choses. Ainsi l'on dit: *Vous connaissez votre devoir, faites-le* (*le* pour *votre devoir*): *Voici votre tâche, faites-la; voici vos papiers, emportez-les.* — Quand on se sert de ce pronom pour éviter de répéter un adjectif, ou un nom qui en fait la fonction, on dit *le* pour les deux genres et les deux nombres, *Ève fut curieuse, et ne le fut pas impunément* (*le* pour *curieuse*, et non pas *la*): *Êtes-vous chasseurs? nous le sommes*, et non pas *les: Ma fille et ma nièce ont été enrhumées, et le sont encore.* Mais lorsque ce pronom se

rapporte à un substantif, ou à un adjectif pris substantivement, on se sert de *le*, *la*, *les*, suivant le genre et le nombre du substantif ou de l'adjectif, et il signifie alors *lui* ou *elle*, *eux* ou *elles*. Par exemple, un médecin demande à une femme : *Êtes-vous malade?* elle répond, d'après la règle précédente, *je le suis*. Mais s'il demande : *Êtes-vous la malade pour laquelle je suis appelé?* elle doit répondre, *je le suis*, c'est-à-dire, *je suis elle*. *Madame, êtes-vous mère? oui, je le suis*: ici *mère* est employé adjectivement. Mais si l'on dit : *Madame, êtes-vous la mère de cet enfant?* il faut répondre, *oui je la suis*, parce qu'ici *mère* est substantif. En général, toutes les fois que dans la demande le nom n'est précédé ni d'un article ni d'un pronom, il faut se servir, dans la réponse, du pronom *le*: *Êtes-vous enrhumée? je le suis*. Mais si, dans la demande, le nom est précédé d'un article ou d'un pronom, il faut employer le pronom *la* dans la réponse : *Êtes-vous la propriétaire de cette métairie? je la suis*. La raison de cela, c'est que le pronom *le* se rapporte à la chose, et signifie, *cela même*, *ce que vous dites*, *la chose que vous dites*; au lieu que le pronom *la* se rapporte à la personne, et signifie, *elle*, *la personne dont vous parlez*, *la personne que vous dites*.

Ces pronoms ne se mettent après le verbe que quand il est à l'impératif, comme dans cet exemple : *Avouez-le, vous l'aimez*. Et ils ne vont après d'autres pronoms, que quand ils ne sont pas joints à *lui* ou à *leur*; car dans ce cas il faut dire : *je le lui*, *je la lui*, *je les lui réserve*; et *je le leur*, *je la leur* ou *je les leur réserve*.

Le, *la*, *les* servent aussi à remplacer les pronoms *lui*, *eux*, *elle*, *elles*, lorsque ces pronoms, se rapportant à des choses, ne peuvent être employés comme attributs, c'est-à-dire placés immédiatement après le verbe *être*. On dit par ex. en parlant d'un livre, *ce l'est*, et non pas *c'est lui*; en parlant d'une maison, *ce l'est*, et non pas *c'est elle*; et en parlant de plusieurs livres, de plusieurs maisons, *ce les sont*, et non pas *ce sont eux*, *ce sont elles*.

Le pronom *le* ne peut se rapporter à l'infinitif d'un verbe, comme dans cet exemple : *Je le traiterai comme il mérite de l'être*; dites, *comme il mérite d'être traité*. La répétition du verbe au participe est toujours nécessaire, à moins que le participe n'ait été exprimé auparavant. Ainsi, on dira fort bien : *il sera traité comme il mérite de l'être*, c'est-à-dire, *comme il mérite d'être traité*.

Après *aussi*, *autant*, *moins*, *mieux*, *plus*, on fait suivre la conjonction *que* du pronom *le*: *Il est aussi habile que je le croyais*; *elle est moins douce qu'elle ne le semblait*; *ils sont plus savants qu'on ne le disait*. Ce serait contre la grammaire, de dire, *que je croyais*, *qu'elle semblait*, *qu'on ne disait*.

Le, avant *plus*, *moins*, *mieux*, ne prend ni genre, ni nombre, quand il forme avec ces adverbes un adverbe superlatif : *Le bon emploi du temps est une des choses qui contribuent le plus à notre bonheur*. *Le* est invariable, même quand ces adverbes de quantité sont suivis d'un adjectif, toutes les fois qu'ils n'emportent pas proprement de comparaison. D'après cela, on dira : *Nous ne pleurons pas toujours, quand nous sommes le plus affligés*, parce qu'on ne veut point, dans cet exemple, comparer notre affliction à celle de quelques autres personnes. Mais on dira : *la femme qui pleure moins que les autres*, *n'est pas toujours la moins affligée*; parce que dans cette dernière phrase, le superlatif emportant comparaison, *le* doit prendre le genre et le nombre du substantif.

On ne doit point mettre *le*, *la*, *les* après des mots qui sont employés indéfiniment, comme dans ces phrases : *Vous avez droit de chasse, et je le trouve bien fondé*; *le roi lui a fait grâce, et il l'a reçue allant au supplice*. Pour réformer ces phrases, il faut joindre un article au nom ainsi employé indéfiniment, ou répéter ce nom au deuxième membre de la phrase, ou prendre un autre tour. Ainsi, on dira : *Vous avez un ancien droit de chasse, et je le trouve bien fondé*; *le roi lui a accordé sa grâce, et il l'a reçue*, etc.; ou bien, *vous avez droit de chasse, et je trouve ce droit bien fondé*; *le roi lui a fait grâce, et il a reçu sa grâce, allant au supplice*.

LÉ, s. m. La largeur d'une toile, d'une étoffe entre ses deux lisières, *Larghezza* f. *d'una tela*, *d' un panno*. §. On appelle demi-lé, la moitié de la largeur d'un lé, *Mezza larghezza* f. §. Espace de huit mètres le long des rivières pour le halage, *Spázio* m. *di otto metri lungo i fiumi per l' alaggio*.

LÉANS (*le-an*), adv. de lieu. Là-dedans, l'opposé de céans. Il est vieux et n'est plus en usage. *Là entro*, *là dentro*.

LÉARD (*le-ar*), s. m. Peuplier noir. V. Peuplier.

LÉBÉRIS, s. m. Vipère du Canada, que l'on nomme aussi Lobéris, *Sorta di vipera*.

LÉBETIN s. m., ou LÉBETINE (*leb-tèn*, *ti-n*), s. f. Nom spécifique qu'on donne à une vipère, *Nome specifico che si dà ad una vipera*.

LEBRESCHE, s. m. *T. de mar*. C'est le nom qu'on donne sur la Méditerranée au vent qui souffle entre le couchant et le midi, nommé sur l'Océan, sud-ouest, *Libéccio* m.

LÉCANOMANCIE (*le-ca-no-man-sî*), s. f. Divination qui se pratiquait en jetant des pierres dans un bassin plein d'eau, *Lecanomanzia*, *divinazione* f. *che si facea per via d' un piatto pieno d' acqua nel quale gettávansi delle pietre*.

LÈCHE (*lè-sc*), s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger. Il est familier. *Fetta*, *fettolina*, *fettuccia* f.

LÉCHÉ (*le-scé*), s. m. *T. de peint*. L'excès du fini, *Finitezza eccessiva* f.

LÉCHÉ, ÉE, part. *Leccato*. V. son verbe. §. On dit fam. d'un homme grossier et malfait, que c'est un ours mal léché, *Orsacchio mal leccato*, *fastellone* m. §. Léché, en peinture, signifie ce qui est fini avec excès. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Leccato*, *affettato*. §. On dit aussi en peinture, qu'un tableau est léché, trop léché, pour dire, que les couleurs y sont mises avec beaucoup de soin et de peine, mais avec peu d'art et de goût, *Pittura di buon colorito*, *ma di poco gusto*. §. On dit de même, en littérature, qu'un ouvrage est trop léché, pour dire, que l'auteur a péché à force de soin, et de vouloir trop perfectionner son ouvrage, *Leccato*, *affettato*.

LÈCHEFRITE (*lè-sc-frit*), s. f. Ustensile de cuisine ordinairement de fer, et qui sert à recevoir la graisse de la viande que l'on fait rôtir à la broche, *Ghiotta*, *leccarda* f.

LÉCHER (*le-scé*), v. a. Passer la langue sur quelque chose, et cela se dit ordinairement, en parlant des personnes, de ceux qui la passent par friandise sur quelque chose de bon à manger, *Leccare*. §. *T. de peint*. Finir avec trop de soin, *Leccare*. §. A lèche doigt, façon de parler adverbiale et familière, qui se dit en parlant des choses à manger, qu'on ne donne qu'en petite quantité, *A leccársene le dita*.

LEÇON (*le-son*), s. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque science, quelque langue, *Lezione*, *instruzione pubblica* f. §. Leçon, se dit aussi de ce que le précepteur donne à l'écolier à apprendre par cœur, *Lezione* f. §. Il se dit aussi des préceptes que l'on donne à ceux qui veulent apprendre les arts libéraux, ou quelqu'un des autres arts nobles, comme celui de monter à cheval, de faire des armes, celui de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, etc., *Lezione* f., *precetto*, *ammaestramento* m. §. On appelle aussi leçon, un événement fâcheux, une perte, un malheur, une humiliation, etc., dont on tire une utile instruction, *Una lezione* f. §. On dit, faire la leçon à quelqu'un, pour dire, l'instruire de ce qu'il doit faire, *Dar la lezione*, *insegnare*, *istruire altrui di ciò ch' egli abbia a fare*. §. On dit, qu'on a bien fait à quelqu'un sa leçon, pour dire, qu'on lui a fait une réprimande. V. Réprimander. §. Leçon, signifie aussi la manière dont le texte d'un auteur est écrit, *Lezione*, *variazione* f. *d'un testo*. Les diverses leçons d'un texte sont appelées variantes, *Varianti*, *várie lezioni* f. pl. §. Leçon, se dit aussi figur. et familièr. de la différente manière dont une chose est contée, débitée, *Divário* m., *differenza*, *diversità* f. *nel racconto di alcuna cosa*. §. On appelle aussi leçon, certains petits chapitres de l'Écriture ou des Pères, qui font partie du bréviaire, et que l'on récite ou que l'on chante à matines, *Lezione* f.

LECTEUR (*lèch-teur*), s. m. Celui qui lit, *Lettore*, *leggitore* m. §. Avis au lecteur, avertissement court qu'on met au commencement d'un livre imprimé, *Avviso* m. *al lettore*. §. On dit aussi prov. et fig., avis au lecteur; et cela se dit lorsque sous des termes généraux, quelqu'un a dit des choses dans le dessein qu'un autre s'en fît l'application. On le dit aussi d'un malheur arrivé à quelqu'un, et qui doit le faire penser à en éviter un pareil qui le menace. *Avviso* m. *al lettore*. §. On appelle chez quelques religieux, lecteurs, les docteurs qui enseignent la philosophie, la théologie, *Lettore* m. §. Lecteur, est aussi dans l'église un des quatre ordres qu'on appelle les quatre mineurs, *Lettore* m. §. Dans les maisons religieuses, on appelle lecteur, celui qui est en semaine pour lire au réfectoire, *Lettore*, *anagnoste* m. V. Lectrice. §. Lecteur est aussi, chez le roi, un titre de charge, dont la fonction est de lire devant le roi, *Lettore* m. §. On appelle, lecteurs royaux, les professeurs du Collège Royal, *Lettore*, *professore régio* m.

Lecteur, liseur (syn.) Il y a, entre ces deux mots, une différence très-sensible. On entend par *liseur*, celui qui lit pour soi; et par *lecteur*, celui qui lit pour les autres. On attache ordinairement au mot *liseur* une idée peu avantageuse.

LECTICAIRE (*lèch-ti-chèr*), s. m. Chez les anciens Romains, porteur de litière, *Portatore* m. *di lettiga*.

LECTIONNAIRE (*lèch-sio-nèr*), s. m. *T. de liturg*. Livre d'église qui contient les leçons qui se lisent à l'office, *Libro delle lezioni dell'Uffício divino*; *libro corale* m.

LECTISTERNES (*lèch-tis-tèrn*), s. m. pl. *T. d'antiquité*. Festins auxquels les Romains invitaient les Dieux, dont les statues étaient posées sur des lits autour d'une table, *Lettistérnio* m.

LECTRICE (*lèch-tris*), s. f. Celle, parmi les religieuses, qui lit dans le réfectoire, *Quella che legge a mensa* f.

LECTRIN (*lèch-trin*), s. m. Il est vieux. *Sorta di scudo*, *scaffale*, *leggío* m., *ajuola* f., *appóggio*, *palancato* m.

LECTROIS (*lech-trod*), s. m. Lieu destiné, chez les anciens, à une assemblée pour y faire, ou y entendre la lecture, *Luogo* m. *destinato alla lettura*.

LECTURE (*lèch-tur*), s. f. Action de lire, *Lettura*, *lezione* f. §. Il signifie aussi Étude. V. ce mot. §. Il signifie aussi, savoir, érudition. Il a beaucoup de lecture. *Dottrina*, *erudizione* f., *sapere* m. §. Chose qu'on lit. Cette lecture n'est bonne qu'à gâter le goût. *Ciò che si legge* m.

LÉCYTHE (*le-sit*), s. m. *T. d'antiquité*. C'était le nom d'un vase fait en forme de grosse bouteille, *Orcio*, *utello* m.

LÈDE } (*lèd*, *le-dom*), s. m. Arbrisseau qui
LÉDUM } est une espèce de ciste. Ses fleurs sont blanches et assez semblables à de petites roses; ses feuilles sont couvertes d'une matière gommeuse et résineuse, dont on compose le ladanum ou labdanum. *Imbrentina* f.

LÈDE, s. f. *T. de salines*. La lède d'un marais salant, le milieu et le plus grand espace du jas, *Il centro* m. *del serbatojo d'uno stagno d'acqua salsa*.

LÉÉ (*lé*), adj. f. *T. de jardin*. Greffe lée, en fente, *Annesto a spacco*.

LÉGAL, ALE (*le-gal*), adj. Qui concerne la loi. En ce sens, il se dit particulièrement de la loi de Dieu, donnée par Moïse. *Legale*; *che concerne*, *o è secondo la legge*. §. Qui est conforme aux lois, *Legale*, *stabilito dalle leggi*. Peines légales, *Pene legali*; *quelle che le leggi hanno stabilite per un tal delitto*, *all' opposto delle arbitrárie*, *che dipéndono dall' opinione de' giúdici*.

Légal, légitime, licite (syn.). *Légal* se dit des formes, des observances, des choses prescrites par la loi. *Légitime* se dit des choses fondées sur la justice de la loi naturelle. *Licite* se dit des actions ou des choses que les lois regardent du moins comme indifférentes. La forme rend la chose *légale*; le droit la rend *légitime*; le pouvoir la rend *licite*.

LÉGALEMENT (*le-gal-man*), adv. D'une manière légale, *Legalmente*.

LÉGALISATION (*le-ga-li-za-si-on*), s. f. Certification de la vérité d'un acte par autorité pu-

blique, *Legalità, autenticazione, legalizzazione* f.: *atto col quale un uffiziale pubblico attesta la verità delle firme apposte a un altro atto, e le qualità di quelli che lo hanno fatto e ricevuto, affinchè vi si presti fede.*

LÉGALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÉGALISER (*le-ga-li-zé*), v. a. Ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la juridiction où il a été passé, *Autenticare, legalizzare, rendere un atto autentico, acciò se gli presti fede.*

LÉGALITÉ (*le-ga-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est légal, *Legalità* f.

LÉGAT (*le-gà*), s. m. Cardinal préposé par le Pape pour gouverner quelque province de l'état ecclésiastique, *Legato* m. §. On appelle, Légat à latéré, un cardinal envoyé extraordinairement par le Pape auprès de quelqu'un des princes chrétiens, *Legato a làtere* m. §. Il y a quelques prélats qui prennent la qualité de Légats nés du Saint Siége, *Legato nato* m. §. Légat, se dit aussi en quelques endroits pour un legs testamentaire, *Legato* m.

LÉGATAIRE (*le-ga-tèr*), s. et adj. des d. g. Celui ou celle à qui on fait un legs, *Legatàrio; colui, o colei a cui il testatore ha fatto un legato.* Légataire universel, déclaré seul héritier, *Legatario universale, erede ùnico di tutta la sostanza.*

LÉGATINE (*le-ga-ti-n*), s. f. Sorte d'étoffe moitié fleuret et moitié soie ou laine, comme la Papeline. V. ce mot.

LÉGATION (*le-ga-si-on*), s. f. La charge, l'office, l'emploi de légat, son administration, ses agents réunis, *Legazione, ambascerìa* f. §. Légation, se dit aussi de l'étendue du gouvernement d'un légat dans l'état ecclésiastique, *Legazione* f. §. Légation, se dit aussi du temps que durent les fonctions d'un légat à latéré. *Legazione* f. §. Commission donnée à un envoyé près d'une puissance, *Missione* f.

LÉGATOIRE (*le-ga-todr*), adj. des d. g. On nommait provinces légatoires, les provinces gouvernées par un lieutenant sous les empereurs romains, *Provincie legatòrie.*

LÈGE (*lè-j*), adj. des d. g. *T. de mar.* Il se dit d'un vaisseau qui revient sans charge, à vide, ou qui n'a pas assez de lest, *Nave scàrica, vuota.*

LÉGENDAIRE (*le-jan-dèr*), s. m. Auteur de légendes, *Scrittore di leggende* m.

LÉGENDE (*le-jand*), s. f. On appelle ainsi le livre de la vie des Saints, *Leggendàrio* m., o *leggenda f. de' santi.* §. On appelle, légende dorée, un ancien recueil des vies de plusieurs Saints, *L'àurea leggenda* f. §. Légende, se dit, aussi, par dénigrement, d'une liste, d'une longue suite de choses, et signifie ordinairement une liste ennuyeuse, *Lungagnola, lunghiera, diritera, tiritera, leggenda, filatera, agliata, bibbia, dicerìa* f. §. Légende, se dit aussi de l'inscription gravée autour d'une pièce de monnaie, d'une médaille, *Inscrizione f. d'una moneta, ec.*

LÉGER, ÈRE (*le-jé, jèr*, on s'est permis autrefois de faire sentir le *r* au masculin, dans la poésie, surtout pour rimer. Cela n'a plus lieu, et l'usage aujourd'hui est de prononcer *le-je*), adj. Qui ne pèse guère, *Leggiere, leggieri, leggiero, lieve, che pesa poco.* §. On dit d'un navire, qu'il est léger de rames, de voiles, pour dire, qu'il va bien à l'aviron, à la voile, *Nave, vascello leggiero.* §. On dit, qu'un cheval est léger à la main, pour dire, qu'il a la bouche bonne, et qu'il ne s'appuie pas sur le mors, *Leggiere, che non s' aggrava sul morso.* §. On dit aussi, qu'un cavalier a la main légère, pour dire, qu'il se sert bien des aides de la main, *Cavaliere che sa valersi degli ajuti della mano.* §. On appelle une pièce de monnaie, légère, quand elle ne pèse pas ce qu'elle doit peser, *Moneta scarsa.* §. Léger, se dit en peinture, de ce qui a l'empreinte de la facilité dans le mécanisme de l'art, *Svelto, disinvolto, facile.* §. On appelle en architecture, ouvrage léger, un bâtiment extrêmement ouvert, et dont la beauté consiste dans la délicatesse des parties qui le composent, *Fàbbrica svelta, fatta con bella maestria.* §. Il se dit aussi en sculpture, des ornements délicats, et qui sont fort recherchés, évidés et en l'air, comme les feuilles des plus beaux chapiteaux, etc., *Svelto, campato in ària.* §. Léger, signifie aussi, aisé à supporter, *Lieve, leggiere, fàcile a sopportare.* Douleur légère, *Dogliuzza, doglierella* f. §. Léger, en parlant des aliments, signifie, facile à digérer, *Leggiere, facile a digerire.* §. Léger, signifie aussi, dispos et agile, *Snello, lesto, presto, destro, veloce, svelto.* §. On dit d'un chirurgien, qu'il a la main légère, pour dire, qu'il fait ses opérations facilement, adroitement, sans qu'on sente la main, *Aver la mano leggiere.* §. On dit aussi d'un joueur de clavecin d'orgue, etc., qu'il a la main légère, *Aver la mano svelta, leggiere, sciolta.* §. On dit d'une personne qui chante d'une manière aisée, qui fait aisément les cadences, qu'elle a la voix légère, *Voce pieghévole.* §. On appelle, cavalerie légère, tous les corps de cavalerie française, qui ne font point partie de la maison du roi et de la gendarmerie. Ainsi ce nom désigne également aujourd'hui tous les régiments de cavalerie, de dragons, de housards, et il n'est plus synonyme du mot chevau-légers de la garde et autres, qui sont du corps de la maison du roi et de la gendarmerie. *Cavallerìa* f. V. Cavalerie. §. Chevau-légers. V. Cheval. §. Léger, signifie fig., volage. Esprit, cœur léger. *Leggieri, leggiere, incostante, volùbile, girellajo.* §. On dit fig. qu'un homme est léger de cerveau, qu'il a la tête légère, l'esprit léger, qu'il est léger d'un grain, pour dire, qu'il n'est pas trop sage, trop sensé, *Alquanto scemo di cervello, pazzerello.* §. Homme léger de la main. V. Main. §. Léger, signifie aussi fig., frivole, peu important, peu considérable, *Leggiere, leggieri, frivolo, di poco momento, di poca importanza, di poco o niun conto, di poco rilievo.* §. Il se dit encore par opposition à grossier, *Sottile, lieve, leggiere.* Une légère vapeur, *Un sottile, o leggier vapore.* §. Il signifie encore, superficiel. Légère idée, légère teinture, etc., *Leggiere, lieve, scarsa, superficiale idèa o tintura, ec.* §. On dit, prendre un léger repas, pour dire, un repas frugal, et où l'on mange peu, *Leggiere, frugale.* §. On dit, qu'un homme a le sommeil léger, pour dire, que le moindre bruit le réveille, *Sonno delicato.* §. Léger, s'emploie quelquefois dans le sens d'agréable et facile, en parlant de conversation et de style. Ainsi on dit, avoir la conversation légère, et aisée; avoir le style léger et facile. *Fàcile, sciolto, andante, piacévole, ameno, spedito.* §. Poésies légères, poésies faites sur des petits sujets agréables, *Poesie sopra argomenti di poca importanza.* §. De léger, adv., trop facilement. Il vieillit. *Di leggieri, con troppa facilità.* §. A la légère, adv. Il ne se dit guère au propre qu'en parlant des armes et des habits qui ne pèsent guère. *Armato, vestito leggiermente, alla leggiera.* §. A la légère, signifie au figuré, inconsidérément, sans beaucoup de réflexion. V. Inconsidérément.

Léger, inconstant, volage, changeant (syn.). *Léger* se dit des corps, tels que les plumes, qui n'ayant pas assez de masse, sont détournées et emportées çà et là à chaque instant de leur chute: *inconstant* se dit de l'athmosphère, de l'air et des vents; *volage*, des oiseaux; *changeant*, de la surface de la terre ou du ciel, qui n'est pas un moment de même. Fig.: Une femme *légère* ne s'attache pas fortement; une *inconstante* ne s'attache pas pour long-temps; une *volage* ne s'attache pas à un seul, une *changeante* ne s'attache pas au même.

LÉGÈREMENT (*le-jèr-man*), adv. Avec légèreté, d'une manière légère, *Leggiermente, leggermente, con leggerezza.* V. Léger. §. Courir légèrement, *Córrere velocemente.* §. Il signifie aussi, à la légère. V. Légère.

Légèrement, à la légère (syn.). *Légèrement* énonce une simple modification de la manière dont les choses sont, ou doivent être; *à la légère* désigne un costume différent de celui que les choses ont dans l'état naturel: l'adverbe marque une particularité; la phrase adverbiale, une singularité. Les soldats armés *légèrement*, ont des armes et des vêtements qui ne les chargent point; les soldats armés *à la légère*, ont une espèce particulière d'armure qui les distingue. Au figuré comme au propre, *légèrement* se dit quelquefois en bonne part, par exemple lorsqu'il signifie superficiellement; mais au figuré, nous ne disons *à la légère* qu'en mauvaise part. Un panégyriste passe *légèrement* sur les défauts et les torts de son héros; et certes il ne le fait pas *à la légère*, il agit avec réflexion et avec adresse. *Légèrement*, pris au figuré, dans le même sens qu'*à la légère*, dénote ou un défaut de réflexion, d'examen, de jugement, ou un défaut d'égards, de ménagemens, de bienséances: c'est agir ou inconsidérément, ou lestement. L'homme qui ne réfléchit pas, agit *légèrement*; l'homme frivole agit *à la légère*. Vous parlez *légèrement*, lorsqu'il vous échappe une parole imprudente; vous parlez *à la légère*, lorsque vous affectez dans vos discours un ton léger.

LÉGÈRETÉ (*le-jèr-té*), s. f. Qualité de ce qui est léger et peu pesant, *Leggierezza, leggerezza, lievezza, levità* f. §. Il signifie aussi, agilité, vitesse. V. ces mots. §. On dit, en parlant d'un maître à écrire qui écrit fort aisément, fort vite, qu'il a une grande légèreté de main, *Leggerezza, prontezza, speditezza f. di mano.* §. Il se dit aussi d'un joueur d'instrument, dont le jeu est extrêmement aisé et brillant, *Leggerezza, speditezza, velocità f. di mano.* §. On dit, qu'une personne a beaucoup de légèreté dans la voix, pour dire, qu'elle fait aisément les cadences, *Aver una voce pieghévole, armoniosa.* §. Légèreté, signifie fig., inconstance, instabilité, *Leggerezza, incostanza, volubilità* f. §. Il se dit aussi quelquefois par opposition à grièveté, à énormité, *Leggerezza f. d'una colpa, d'un fallo.* §. Légèretés, au pl., signifie, actions, discours irréfléchis, imprudents; et il ne prend le pluriel que dans cette acception: *Leggierezze* f. pl.

LÉGILE (*le-jil*), s. m. Écharpe dont on couvre le pupitre sur lequel on chante l'évangile, *Pàlio m. del leggio.*

LÉGION (*le-ji-on*), s. f. Corps de gens de guerre chez les Romains, composé d'infanterie, et d'un moindre nombre de cavalerie. L'état des légions a fort varié, et le nombre de leur infanterie et de leur cavalerie n'a pas été fixé. *Legione, squadra, schiera* f. §. Le nom de légions a été donné autrefois en France à certains corps d'infanterie, *Legione* f. §. Légion d'honneur, Ordre institué en France pour récompenser les services militaire, civils, etc., *Legione f. d'onore.* §. Légion, se dit aussi fig. et fam. d'un grand nombre, *Legione, schiera* f., *gran nùmero* m. §. Dans le style de l'Écriture, on dit, des légions d'anges, des légions de démons, *Legioni, schiere angéliche o d'àngioli, legioni* f. pl. *di demonj.*

LÉGIONNAIRE (*le-ji-o-nèr*), s. m. Soldat dans une légion romaine, *Legionàrio, soldato m. d'una legione.* §. Membre de la légion d'honneur, *Legionàrio m. della legione d'onore.*

LÉGISLATER (*le-jis-la-té*), v. n. Faire le législateur. On le dit ironiquement. *Fare da legislatore.*

LÉGISLATEUR, TRICE (*le-jis-la-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui établit des lois pour tout un peuple, *Legislatore, statutàrio m., legislatrice* f.

LÉGISLATIF, IVE (*le-jis-la-tif, tiv*), adj. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: Pouvoir législatif, puissance législative, qui se disent du pouvoir, de la faculté de faire des lois. *Legislativo.*

LÉGISLATION (*le-jis-la-si-on*), s. f. *T. de droit public.* Droit de faire des lois, connaissance des lois, corps de lois, *Legislatura, legislazione; facoltà, potestà legislativa* f.

LÉGISLATURE (*le-jis-la-tur*), s. f. Période de temps que le corps législatif d'un état demeure assemblé, depuis son installation jusqu'à l'expiration des pouvoirs de ses membres, et leur remplacement: le Corps législatif lui-même en activité: *Legislatura f., periodo m. di tempo in cui il corpo legislativo sta radunato; il Corpo legislativo m. in attività.*

LÉGISTE (*le-jist*), s. m. Jurisconsulte, celui qui fait la profession de la science des lois, *Legista, giurisperito, giureconsulto, giurisconsulto* m. §. On appelle légiste un étudiant en droit, *Studente di legge* m.

LÉGITÉ, s. m. V. Légile.

LÉGITIMAIRE (*le-ji-ti-mèr*), adj. des d. g. Qui appartient à la légitime, *Di legìttima, dovuto legittimamente, legittimàrio.* §. Celui qui a droit à la légitime, *Colui che ha diritto alla legìttima.*

LÉGITIMATION (*le-ji-ti-ma-si-on*), s. f. Action de légitimer, changement d'état d'un enfant

naturel, par lequel il acquiert les droits de ceux qui sont nés en légitime mariage, *Legittimazione, legittimagione* f. *È una finzione che cancella il vizio della náscita di un bastardo, e lo mette nel posto dei figli legittimi.* §. Il signifie aussi, reconnaissance authentique et juridique, et il ne se dit qu'en parlant des affaires des Diètes d'Allemagne, *Ricognizione, verificazione* f. *auténtica e giurídica.*

LÉGITIME (*le-ji-tim*), adj. des d. g. Qui a les conditions, les qualités requises par la loi, *Legittimo, che è secondo la legge.* §. Il signifie aussi, juste, équitable, fondé en raison, *Legittimo, giusto, convenévole, buono.*

LÉGITIME (*le-ji-tim*), s. f. La portion que la loi attribue aux enfants sur les biens de leurs pères et de leurs mères, *Legittima; porzione* f., *in fatto di successione, dell' eredità dovuta ai figliuoli nati da legittimo matrimónio, per diritto naturale, determinata dalla legge, e della quale i genitori e gli altri ascendenti non póssono disporre validamente.*

LÉGITIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÉGITIMEMENT (*le-ji-ti-m-man*), adv. Justement, avec raison, selon les lois, *Legittimamente, secondo la legge, giustamente.*

LÉGITIMER (*le-ji-ti-mé*), v. a. Rendre un enfant naturel capable des droits et des honneurs dont il était exclus par sa naissance, *Legittimare; rèndere un figlio, nato fuori del matrimónio, capace di succédere a' suoi parenti nella stessa guisa dei nati da matrimónio legittimo. I figli che son nati fuori del matrimónio, eccetto quelli nati da incesto o da adultério, possono éssere legittimati per matrimónio susseguente, dal loro padre o dalla loro madre, se questi gli hanno egualmente riconosciuti prima del loro matrimónio, o nell' atto della celebrazione.* §. fig. Rendre légitime; donner, prêter une apparence de justice, d'équité: *Coonestare.* §. Il signifie aussi, faire reconnaître publiquement pour authentique et juridique, et cela se dit principalement en parlant des Diètes d'Allemagne, *Far auténtico.* En ce sens il est aussi pron., en parlant des affaires des Diètes.

LÉGITIMITÉ (*le-ji-ti-mi-té*), s. f. L'état, la qualité d'un enfant légitime, *Legittimità* f.; *stato* m., *qualità* f. *d'un figlio legittimo.* §. Qualité d'un souverain légitime, *Legittimità* f. §. Qualité de ce qui est conforme aux lois, à l'équité, à la raison, *Qualità* f. *di ciò che è conforme alle leggi, all' equità, alla ragione.*

LEGS (*lè*), s. m. Libéralité laissée par un testament, *Legato, láscio, láscito* m., *sorta di donazione fatta da alcuno per testamento.*

LÉGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÉGUER (*le-ghé*), v. a. Donner par testament, *Legare; far legati, o lásciti.*

LÉGUME (*le-gum*), s. m. Il se dit proprement et particulièrement de certains petits fruits verts, qui viennent dans des gousses, comme pois, fèves, etc., *Legume* m., *civaja* f. §. Il se dit aussi généralement, et ordinairement au pluriel, de toutes sortes d'herbes potagères, ou de plantes et de racines bonnes à manger, *Camangiare, erbággio* m.

LÉGUMIER, ou POTAGER (*le-gu-mié, po-ta-jé*), s. m. *T. de jardinage.* C'est un jardin destiné uniquement à élever des plantes potagères, des légumes, *Orto* m.

LÉGUMINEUX, EUSE (*le-gu-mi-neû, neûz*), adj. *T. de botan.* Dont le fruit est en gousse, *Leguminoso.* §. Il se dit aussi des fleurs de la plupart des plantes qu'on nomme légumes, comme les pois, les fèves, les lentilles, etc., et des fleurs d'un grand nombre d'autres plantes qui n'ont aucun rapport avec celles qu'on appelle proprement légumes. On donne aussi le nom de papilionacées à ces sortes de fleurs, parce qu'elles ont quelque ressemblance avec les ailes d'un papillon, *Leguminoso, papilionáceo.*

LEICHE, s. f. V. Laiche.

LÉIPOGRAMME, s. f. *T. de poésie.* Pièce de vers dans chacun desquels il manque une lettre de l'alphabet, *Lipogramma* m.

LEMBAIRES (*lèn-bèr*), s. m. pl. Chez les anciens Romains, troupes qui combattaient dans des bateaux qu'on armait sur les rivières, *Lembarj* m. pl., *soldatesca* f. *che combatteva sopra i battelli.*

LÉMING ou LEMMING (*le-mèngh*), s. m. Animal rongeur qui ressemble à une souris et vit en troupe, *Sorta di topo di campagna del Nord.*

LEMMA (*lèm-mà*), s. m. Plante aquatique, qui trace beaucoup. Le lemma, après avoir été fort connu des Anciens, avait été long-temps comme perdu pour nous. On l'a retrouvé dans ces derniers temps en Bretagne et à Saint-Domingue; mais on n'en connaît point encore les propriétés. *Sorta di pianta acquática.*

LEMME (*lèm*), s. m. *T. de mathémat.* Proposition dont la démonstration est nécessaire pour une autre proposition qui la doit suivre, *Lemma* m. §. Silence ou pause d'un temps bref dans le rhythme catalectique, *Lemma* m.

LEMMER, s. m. Petite bête de Laponie qu'on appelle autrement souris de montagne, parce qu'elle ressemble assez à la souris, excepté qu'elle est rousse, et marquetée de noir, *Sorta di topo.*

LEMNISCATE (*lèm-nis-cat*), s. f. *T. de géom.* Nom que les géomètres ont donné à une courbe qui a la forme d'un 8 de chiffre, *Lemniscata* f.

LEMNISQUE (*lèm-nisch*), s. m. Serpent qui se trouve en Asie, *Sorta di serpente.* §. Bandelette de pourpre avec laquelle on liait les couronnes des athlètes vainqueurs, *Nastro* m. *di pórpora con cui si legávano le corone degli atleti vincitori.* §. *T. de bibliologie.* Signe (÷) usité dans les anciens manuscrits, pour marquer la différence textuelle des interprètes, *Segno* m. *usato degli antichi bibliógrafi.*

LÉMUNCULE (*le-mon-cul*), s. m. Bateau dont les anciens se servaient pour pêcher, *Barca pescherecia* f. *presso gli Antichi.*

LÉMURES (*le-mur*), s. m. pl. V. Larves. Ces deux mots avaient la même signification chez les anciens. Ceux qui se piquaient d'exactitude, donnaient aux ames des méchants le nom de larves ou de lémures, et celui de mânes aux ames de bons. *Larve, fantásime* f., *fantasma* f. et m.

LÉMURIES, ou LÉMURALES (*le-mu-rì, le-mu-ral*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Rome au mois de mai en l'honneur des Lémures, *Feste che celebrávansi in Roma in onore de' demonj notturni, delle larve; lemúrie, lemurali* f. pl.

LENDE, s. f. V. Lente.

LENDEMAIN (*land-mèn*), s. m. Le jour suivant, le jour d'après, *L'indimani, il giorno dopo, il dì seguente* m.

LENDORE (*lan-dor*), s. des d. g. Lent, paresseux, qui semble toujours assoupi. Il est populaire. *Svogliato, addormentato, accidioso, poltrone, oca impastojata.*

LÉNIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÉNIFIER (*le-ni-fi-é*), v. a. *T. de méd.* Adoucir, *Mitigare, addolcire, lenificare, calmare, lenire, ammollire, mólcere.*

LÉNITIF (*le-ni-tif*), s. m. Il se dit de toute drogue dont on se sert pour adoucir les humeurs et les douleurs, *Lenitivo, lenificativo* m. §. Il signifie fig. et fam., adoucissement, soulagement, consolation, *Lenimento, lenificamento, mitigamento* m., *consolazione* f. §. Lénitif, est aussi un électuaire, une sorte de composition de plusieurs herbes et drogues dont on se sert dans les lavements, *Elettuário lenitivo* m. §. *T. de méd.* adj. Lénitif, au fém., lénitive, signifie, relâchant, tempérant, *Lenitivo, temperante.*

LENT, LENTE (*lan, lant*), adj. Tardif, qui n'est pas vite dans ses mouvements, dans ses actions, qui n'agit pas avec promptitude, qui arrive après un long terme, *Lento, tardo, lánguido, neghittoso, pigro, tiépido.* §. On appelle, fièvre lente, une fièvre interne, dont les mouvements ne sont pas extrêmement marqués au-dehors, *Febbre lenta.*

LENTE, ou LENDE (*lant, land*), s. f. Espèce de petit œuf dont naissent les poux, *Léndine* f.

LENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LENTEMENT (*lant-man*), adv. Avec lenteur, *Lentamente, pigramente, adágio, con lentezza, a stento, senza fretta, alla lunga.*

LENTER, v. a. V. Lanter.

LENTEUR (*lan-teur*), s. f. Manque d'activité et de célérité dans le mouvement et dans l'action, qualité de ce qui s'opère lentement, *Lentezza, tardezza, pigrízia, tardità* f. §. Lenteur, se dit fig. en parlant d'imagination et d'esprit; ainsi on dit qu'un homme a une grande lenteur d'imagination, une grande lenteur d'esprit, pour dire, qu'il imagine et qu'il conçoit difficilement et avec peine: *Essere ottuso d' ingegno; aver un immaginazione débole, non pronta.*

LENTICULAIRE (*lan-ti-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui a la forme d'une lentille, *Lenticolare.* §. On donne aussi ce nom, comme subst. fém., à une espèce de coquille pétrifiée, qui a la forme d'une lentille, *Lenticolária* f.

LENTICULAIRE (*lan-ti-cu-lèr*), s. m. Instrument de chirurgie, bouton de la forme d'une lentille, fixe à l'extrémité d'une tige, et qui coupe par sa circonférence, *Strumento* m. *di chirurgía.*

LENTILLE (*lan-ti-glie*), s. f. Espèce de légume qui a le grain petit, plat et rond, de couleur roussâtre, *Lentícchia, lente*, ou *lente civaja* f. §. Lentille d'eau, ou lentille de marais, nom qu'on donne à une plante qu'on trouve principalement sur les eaux stagnantes, *Lentícchia, o lente palustre, lentícchia d' acqua* f. §. On appelle aussi lentilles, certaines taches rousses qui viennent aux mains et au visage, et qui ressemblent aux lentilles, soit pour la couleur, soit pour la figure, *Lentiggine, lintiggine, letiggine, litiggine* f. §. *T. de dioptriq.* Lentille, verre convexe des deux côtés, *Lente* f. §. On appelle, lentille de pendule, un poids de cuivre de forme lenticulaire, qui est attaché à l'extremité du pendule ou balancier, *Lente* f. *del bilanciere.*

LENTILLEUX, EUSE (*lan-ti-glieû, glieûz*), adj. Visage lentilleux, c'est-à-dire, semé de ces taches qu'on appelle lentilles, *Lentigginoso, lintiginoso, che ha lentiggini.*

LENTISQUE (*lan-tisch*), s. m. Arbre qui croît dans nos provinces méridionales et dans les pays chauds. Ses feuilles approchent de celles du myrte; elles sont toujours vertes, d'une odeur forte, d'un goût aigrelet et astringent. *Lentischio, lentisco* m. §. Lentisque, adj. m. Miroir lentisque, miroir ardent de verre. *Ardente, dícesi dello spécchio.*

LENTISSIME (*lan-ti-sim*), adj. Superlatif de lent. Mot nouveau. *Lentíssimo.*

LÉONÈSES ou LÉONESSES, adj. f. pl. *T. de comm.* On appelle, ségovies léonesses, les plus belles laines du royaume de Léon, *Leonisse.*

LÉONIER (*le-o-nié*), s. m. Arbre du Pérou, de la famille des sapotiliers, *Albero* m. *del Perù.*

LÉONIN, INE (*le-o-nèn, ni-n*), adj. Qui appartient au lion, qui est propre du lion. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Société léonine, qui veut dire, société où le plus fort tire tout l'avantage de son côté. *Leonino, lionino.* §. Il se dit aussi en parlant de certains vers latins rimés, qu'on appelle vers léonins, *Versi leonini.*

LÉONTICE (*le-on-tis*), s. f. Genre de plantes de la famille des berbéridées, *Sorta di pianta.*

LÉONTOPÉTALON (*le-on-to-pe-ta-lon*), s. m. Plante dont la fleur, qui est en rose, devient une petite gousse où l'on trouve deux ou trois graines grosses comme des pois; elle croît aux pays chauds, en Italie et en Candie. *Piede di leone, leontopétalo* m.

LÉOPARD (*le-o-par*), s. m. Espèce de bête féroce, qui a la peau tavelée, tachetée, marquetée, *Leopardo, liopardo* m. §. *T. de blas.* On appelle, léopard lionné, un léopard qui est représenté ayant les pattes de devant élevées, comme on représente ordinairement les lions, *Leopardo illeonito.* Lion léopardé, ou lion passant, se dit d'un lion qui est représenté vu de face, et sans avoir les parties de devant dans une situation différente de celles de derrière; *Leone illeopardito.*

LÉOPARDEAU (*le-o-par-dô*), s. m. Petit léopard, *Píccolo leopardo* m.

LÉPAS (*le-pas*), s. m. Coquillage univalve qu'on nomme aussi patelle, *Lépade* f.

LÉPIDIUM (*le-pi-di-om*), s. m. V. Passerage.

LÉPIDOÏDE, } adj. f. *T. d'anatom.* On ap-
LÉPIDOÏDE, } pelle, suture lépidoïde, la suture écailleuse ou temporale du crâne, *Sutura temporale.*

LÉPIDOLITHE (*le-pi-do-lit*), s. f. Substance minérale écailleuse, qui est très-voisine du mica, *Sostanza squamosa violácea* f., *che si trova a gruppi nel granito.*

LÉPIDOPTÈRES (*le-pi-dop-tèr*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Nom d'un ordre de la classe des insectes à quatre ailes membraneuses et farineuses, *Sorta di farfalle.*

LÉPIDOSARCOME (*le-pi-do-sar-com*), s. m. Tumeur sarcomateuse, écailleuse, qui se forme

quelquefois dans la bouche, *Lepidosarcoma* m., *sorta di tumore carnoso nella bocca coperto di scaglie*

LEPIDOTITE (*le-pi-do-tit*), s. f. Pétrification écailleuse qui représente la figure des écailles, *Lepidote, pietra* f. *simile a scaglia di pesce.*

LÈPRE (*lèpr*), s. f. Ladrerie, certaine maladie qui corrompt la masse du sang et toute l'habitude du corps, et qui paraît ordinairement sur la peau, et y fait une vilaine croûte, *Lebbra, lepra* f.

LÉPREUX, EUSE (*le-preú, preúz*), adj., et s. m. et f. Qui a la lèpre, *Lebbroso, leproso.*

Lépreux, ladre (syn.). *Lépreux* est le nom propre et connu des anciens; *ladre* est une dénomination détournée et corrompue de quelques dialectes celtiques. Les hommes sont plutôt *lépreux*, et les animaux *ladres*. Au figuré, *lèpre* est un mot noble; on dit la *lèpre* du péché: *ladrerie* est un mot dérisoire; on appelle *ladrerie*, une vilaine et sordide avarice.

LÉPROSERIE (*lèp-roz-rí*), s. f. Hôpital pour les lépreux, *Spedale* m. *pei lebbrosi.*

LEPTE, s. f. Très-petite monnaie des anciens, la 42e partie d'une obole, *Lepte* m.

LEPTOPHONIE (*lèp-to-fo-ní*), s. f. Gracilité de la voix, *Leptofonía* f.

LEPTOSPERME (*lèp-tos-pèrm*), s. m. Genre de plantes de la famille des myrtoïdes, *Leptospermo* m.

LEPTURE (*lèp-tur*), s. m. Genre d'insectes de l'ordre de coléoptères, *Sorta d'insetto.*

LEQUEL, LAQUELLE (*l-chèl, la-chèl*). Pronom relatif, composé de quel avec l'article le, la, et qui a différentes significations, selon les diverses manières dont il est employé, *Il quale, la quale.* §. Il signifie quelquefois, quel est celui, etc.; et en ce sens, on ne s'en sert qu'en interrogeant: *Chi è colui?* §. Il signifie aussi, celui qui, etc., *Colui, o quegli, il quale.* §. Il signifie encore Que. V. ce mot.

Au lieu de *qui, que*, on doit employer *lequel, laquelle*, pour éviter une équivoque. Ainsi on ne dira pas: *C'est un effet de la providence divine, qui excite l'admiration; c'est un effet de la providence divine, que nous admirons*, car on ne sait si *qui* et *que* se rapporte à *effet* ou à *providence*. Il faut dire: *c'est un effet de la providence divine, lequel*, etc. Hors le cas d'équivoque, on doit préférer *que, qui*, à *lequel*, ou *laquelle*, expression prosaïque et inélégante.

LERNE (*lèrn*), s. m. Genre de vers parasites qui se rapproche des mollusques, *Sorta di verme.*

LÉROT, s. m. *T. d'hist. nat.* Rat dormeur, un peu plus petit que le loir, dont il diffère principalement en ce qu'il n'a de longs poils qu'au bout de la queue: *Topo bianco m., che è una spezie di ghiro.*

LES. Pluriel des articles le et la, *Gli, li, i, le.* V. Le et la.

LÈSE (*lèz*), adj. f. Qui blesse, commis contre, *Che lede, lesivo.* Il s'emploie principalement avec le mot de majesté. Crime de lèse-majesté, criminel de lèse-majesté, *Delitto di lesa-maestà.* On dit aussi, c'est un crime de lèse-humanité, de lèse-nation, *Delitto di lesa-umanità, di lesa-nazione.* Lèse-antiquité, *Lesa antichità, dicesi di opinione, ec., contrária all' antichità.*

LÉSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÉSER (*le-zé*), v. a. Offenser, faire tort, blesser, *Offéndere, danneggiare, lédere, nuócere.*

LÉSINE (*le-zi-n*), s. f. Epargne sordide et raffinée jusque dans les moindres choses, *Lésina* f., *rispármio eccessivo* m., *spilorcería, parsimónia, strettezza* f.

LÉSINER (*le-zi-né*), v. n. User de lésine, *Assottigliare, avarizzare, far vita stretta, scarseggiare, stare a stecchetto, strígnersi, sparagnare, squartare lo zero, scorticare il pidócchio.*

LÉSINERIE (*le-zi-n-rí*), s. f. Acte de lésine, *Lesinería, azione* f. *da spilórcio, da lésina.*

LÉSION (*le-zi-on*), s. f. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, en quelque marché, en quelque contrat, *Lesione* f., *danno, pregiudizio* m., *pérdita* f. *cagionata a taluno dal fatto di un altro, o da qualche atto stipulato inconsideratamente e per leggerezza.* §. Lésion du tiers au quart, *Lesione* f. *del terzo al quarto, cioè della terza alla quarta parte del prezzo di una eredità, o simili.*

LESSE, s. f. Sonnerie pour les morts. Il est peu en usage. *Il suono* m. *delle campane pei morti.* §. V. aussi Laisse.

LESSIVE (*lè-siv*), s. f. Eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, qui est entassé dans un cuvier, et sur lequel on a mis un lit de cendre ou de soude, *Ranno* m., *liscíva* f., *bucato* m., *bucata* f. §. Lessive, se dit aussi de toute sorte d'eau détersive, rendue telle par la cendre, ou par quelque autre matière convenable, *Ranno* m. §. Lessive, se dit aussi de quelques lotions qu'on fait en chimie, *Liscíva* f. §. On dit prov., à laver la tête d'un maure, d'un âne, etc. V. Laver. §. Lessive, se dit aussi pour grande Perte. V. ce mot.

LESSIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LESSIVER (*le-si-vé*), v. a. Blanchir le linge, faire la lessive, *Far il bucato, imbucatare.* §. Nettoyer avec un liquide, *Lisciváre.*

LEST (*lest*), s. m. *T. de marine.* Pierres, sable, ou autre matière pesante, dont on charge le fond d'un vaisseau pour le tenir en équilibre, *Zavorra, stiva* f. §. Revenir sur son lest, c'est revenir sans cargaison, *Andare, o ritornare in carrozza.*

LESTAGE (*lès-ta-j*), s. m. *T. de marine.* Action de lester un vaisseau, *Lo zavorrare; il préndere, o porre* m. *la stiva, la zavorra.*

LESTE (*lest*), adj. des d. g. Qui est fort proprement vêtu, qui est proprement et richement accommodé, *Galante, pulito, ornato, ben acconcio, ben in órdine, assettato.* §. Leste, se dit aussi fig. d'un homme adroit, habile et agissant, *Lesto, svelto, destro, scaltro, ágile, presto, snello, spedito, pronto.* §. Il se dit aussi fig. et en mauvaise part, d'un homme léger et peu délicat sur les principes, les égards et les convenances. C'est un homme leste en procédés, leste dans ses propos: *Ardito, che non ha verun riguardo nel modo di procédere, di parlare.* Il se dit aussi des choses dans ce dernier sens. Un propos leste, une réponse leste, *Parole, ec., un po' libere.*

LESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LESTEMENT (*lest-man*), adv. D'une manière propre et riche, *Ornatamente, assettatamente, acconciamente, attillatamente, galantemente, bellamente, pulitamente.* §. Il signifie aussi, avec adresse, avec agilité, *Agilmente, speditamente, lestamente, accortamente.*

LESTER (*lès-té*), v. a. *T. de marine.* Mettre du lest dans un vaisseau, *Stivare, zavorrare.*

LESTEUR (*lès-teur*), s. m. *T. de marine.* Bateau qui sert à transporter le lest, *Zavorrante* m.

LESTRIGONS (*lès-tri-gon*), s. m. pl. Nom d'un peuple de la Campanie, que les poëtes anciens nous ont représenté comme anthropophage. Il était devenu, par cette raison, un terme odieux, pour signifier, hommes barbares, et c'est dans ce sens qu'on l'emploie ici. *Lestrigoni* m. pl.

LETCHI (*lèt-sci*), s. m. Fruit dont les Chinois font leurs délices. Il est gros comme une noix de galle, et renferme une espèce de pruneau, dans lequel on trouve un petit noyau pierreux, de la grosseur d'un clou de girofle. *Sorta di frutto di cui i Cinesi sono molto ghiotti.*

LÉTECH, s. m. ou LÉTÈQUE, s. f. V. Léthech.

LÉTHARGIE (*le-tar-jí*), s. f. Assoupissement profond et contre nature, qui ôte l'usage de tous les sens, et qui reste presque toujours mortel, *Letargo* m., *letargía, litargía, sonnolenza continua* f. §. Il signifie aussi fig., une insensibilité blâmable pour tout ce qui arrive, une extrême nonchalance en toutes choses, *Letargo* m., *sonnolenza, apatía, noncuranza, somma indifferenza* f.

LÉTHARGIQUE (*le-tar-jich*), adj. des d. g. Qui tient de la léthargie, *Letárgico.* §. fig. Nonchalant, insouciant, apathique, insensible pour tout, *Noncurante, indifferente.*

LÉTHECH, LÉTECH, s. m., ou LÉTÈQUE, s. f. (*le-tèch*). C'était une des mesures des choses sèches chez les Hébreux, *Sorta di misura per le cose secche, presso gli Ebrei.*

LÉTHIFÈRE (*le-ti-fèr*), adj. des d. g. Qui donne, qui cause, ou occasionne la mort. *Mortífero.*

LÉTICORNES (*le-ti-cor-n*), s. m. pl. Genre d'insectes de la famille des papillons, *Sorta di farfalle.*

LETTRE (*lètr*), s. f. On appelle ainsi chaque figure, chaque caractère de l'alphabet, *Léttera* f., *caráttere* m. *dell' alfabeto.* §. Lettre, se prend aussi pour écriture, manière d'écriture. Lettre gothique, lettre bâtarde, lettre ronde, menue, etc., *Léttera* f. *gótica, bastarda, tonda, minuta, ec.* §. On dit, écrire en toute lettre, quand il s'agit de nombres, par opposition à écrire en chiffre, *Scrívere un número alla distesa.* §. On appelle improprement, lettres hiéroglyphiques, certaines figures, certains caractères dont se servaient autrefois les Égyptiens pour désigner les choses, *Geroglífici* m. pl. §. On appelle, lettre dominicale, la lettre qui marque le dimanche dans l'almanach perpétuel, *Léttera dominicale* f. §. Lettres uniques et capitales, *Sigle* f. pl; *léttere iniziali in uso presso gli antichi Romani nelle iscrizioni, assemblée, e simili, come* S. P. Q. R., Senatus Populusque Romanus: H. E. R. J. Q. M. E. A., Hanc ego rem jure Quiritum meam esse ajo, *formola dell' azione reale. Nelle assemblée del pópolo, venendo proposta da un magistrato dell' órdine de' Senatori la legge che si proponeva di far passare, distribuívansi in sull'entrare due tavolette a ciascuno, l'una segnáta colle sigle* U. R., uti rogas, *per l'approvazione; l'altra colla sigla* A., antiquo, *disapprovo, rigetto.* §. Lettre, signifie aussi, le son même pour l'expression duquel les caractères ont été inventés, *Léttera* f., *suono* m. *delle léttere.* §. En parlant d'un texte, lettre se dit du sens littéral, par opposition au sens figuré, *Il senso* m. *letterale.* §. On dit, traduire à la lettre, rendre un texte à la lettre, pour dire, traduire, rendre littéralement et mot pour mot, *Tradurre letteralmente.* §. On dit, aider à la lettre, pour dire, suppléer à ce qui manque dans un écrit, entrer dans l'intention de celui qui parle ou qui écrit: et cela se dit quelquefois aussi pour signifier, altérer la vérité: *Interpretare l'intenzione, non istare alla léttera.* §. Lettre, signifie aussi, une épître, une missive, une dépêche, *Léttera, epístola, pístola* f. §. *T. de gravure.* Inscription au bas d'une estampe, *Inscrizione* f., *títolo, nome* m., *ec.* C'est dans ce sens qu'on appelle, épreuves avant la lettre, les premières épreuves que les graveurs ont accoutumé de faire tirer avant de mettre l'inscription à leur ouvrage, *Avanti léttera.* §. *T. de commerce.* Lettre de change, c'est une traite faite de place en place, par laquelle un banquier ou négociant tire sur son correspondant une somme d'argent au profit d'un tiers, qui en a fourni la valeur par lui ou par un autre, ou à ordre, *Cambiale, léttera* f. *di cámbio.* §. Lettre circulaire, se dit de plusieurs lettres de même teneur, écrites et adressées à différentes personnes pour le même sujet, *Léttera circolare* f. §. Lettre de voiture, état de la charge d'une voiture, *Il cárico* m. *d'una vettura.* §. Lettre de mer, état de la cargaison d'un navire, *Il cárico* m. *di una nave.* §. On appelle, lettre de cachet, une lettre écrite par ordre du roi, contre-signée par un secrétaire d'état, et cachetée du cachet du roi, *Ordine régio* m. *per cui s'impone ad alcuno di andare in esilio.* §. Lettres, au pluriel, se dit aussi de certains actes qui s'expédient en chancellerie, au nom du prince. Toutes ces lettres s'appellent généralement Lettres royaux, l'usage ayant autorisé cette façon de parler, quoique le mot lettre soit du genre féminin. *Léttera, patente* f., *rescritto régio* m. On appelle dans ce même sens, lettres, tous les actes qui s'expédient sous le sceau de quelque puissance, de quelque communauté, ou compagnie ecclésiastique ou séculière, *Patenti* f. pl., *atti* m. pl., *scritture* f. pl. §. On dit prov. et fig. dans le style fam., avoir lettres de quelque chose, pour dire, en avoir assurance, *Aver notízia, o nuova sicura di alcuna cosa.* §. On dit prov. et fig., ce sont lettres closes, pour dire, c'est un secret qu'on ne peut, ou qu'on ne doit pas pénétrer, *Egli è un segreto, un mistero.* §. *T. de mar.* Lettres de représailles, lettres de marque, ce sont des lettres que les roi et souverains accordent à leurs sujets, en grande connaissance de cause, pour reprendre sur les premiers biens appartenants à quelqu'un du pays ennemi, l'équivalent de ce qu'on leur aura enlevé violemment, et dont le souverain ennemi ne leur aura point voulu faire justice, *Léttere* f. pl. *di marco, patente* f. *di corso; atto* m. *del governo che contiene l'autorizzazione di armare ed equipaggiare in guerra un bastimento qualunque per intrapréndere il corso sopra i bastimenti nemici dello stato.* §. Lettres de mer, patentes qu'on obtient pour naviguer, *Patente mercantile* f., *passaporto* m. §. Lettres de santé,

certificat de santé dont les navigateurs ne manquent pas de se pourvoir, quand la peste infecte quelque pays, *Patente* f. *di sanità*. V. Billet de santé. §. Lettres de bénéfice d'âge, ou lettres d'émancipation, *Léttere* f. pl. *di beneficio d' età, o di emancipazione: érano quelle della piccola cancelleria, che portávano mandamento ai giúdici ordinarj de' luoghi cui érano indirizzate, di perméttere all' impetrante di godere de' suoi móbili, e réndite degli immóbili*. §. Lettres de bénéfice d'inventaire, *Léttere* f. pl. *del piccolo sigillo, per cui il re accordava ad un erede presuntivo di adire l' eredità per benefício d' inventário di colui della cui successione si trattava, ad effetto di non éssere altrimenti tenuto per débiti della successione, se non se per la sola concorrenza del contenuto nell' inventário*. §. Lettres perpétuelles, *Léttere* f. pl. *di perpetuità; voci ant. dell' uso del Borbonese, indicanti i testamenti, contratti di matrimónio, costituzioni di censi, véndite, donazioni, pérmute, e símili contratti traslativi di proprietà*. §. Lettres patentes, *Léttere patenti* f. pl., *che spedivansi dal re con gran sigillo per títolo di concessione di qualunque dázio, grázia, privilégio, o stabilimento: érano sottoscritte dal segretário di stato, e vidimate dai Parlamenti. Tali léttere avévano pei particolari la stessa autorità degli editti verso il púbblico. Pigliávasi ancora in senso più esteso per qualunque sorta di editti, dichiarazioni, e generalmente qualsivoglia léttera di sigillo*. §. Lettres de recommandation, *Léttere* f. pl. *di raccomandazione: léttere vaghe, per cui si raccomanda una persona a qualche amico, corrispondente, o símili*. §. Lettres de crédit, *Léttere* f. pl. *di crédito, colle quali si dà la facoltà a taluno di préndere danaro dalla persona a cui la léttera è indirizzata*. V. Crédit. §. Lettre de créance, celle qui porte qu'on peut ajouter foi à celui qui la remet, *Léttera credenziale* f. §. Lettres, se dit aussi, au pluriel, de toute sorte de science et de doctrine, *Léttere* f. pl., *scienza, erudizione, dottrina* f. §. On entend par belles-lettres, la grammaire, l'éloquence, la poésie, *Belle léttere* f. pl. §. On appelle par excellence l'Écriture Sainte, les saintes lettres, *Le sagre carte* f. pl. ec. §. On appelle, homme de lettres, un homme qui fait profession de cultiver la littérature, *Uomo di léttere, letterato* m.

LETTRÉ, ÉE (*lèt-ré*), adj. Qui a de l'érudition, qui a des lettres. Ce dernier est familier. *Scienziato, dotto, erudito, letterato*. §. Lettré, s. m., homme de lettres, littérateur, *Letterato* m.

LETTRINE (*lèt-ri-n*), s. f. *T. d'imprimerie*. Petite lettre qui se met au-dessus, ou à côté d'un mot, pour renvoyer le lecteur à la marge ou au commentaire, *Letteruzza* f. *che serve di chiamata*. §. On appelle aussi lettrine, dans un dictionnaire, les lettres majuscules qui sont au haut d'une page, pour indiquer les lettres initiales des mots que la page contient, et celle qui se trouve dans la page même, lorsque la syllabe initiale change, *Le léttere majúscole* f. pl. *che sono in fronte d' ogni página d' un dizionário, o indicano quando cambia la síllaba iniziale de' vocáboli*.

LEUCACANTHA, s. f. Plante que quelques-uns regardent comme une espèce de carline. On lui donne aussi le nom de Caméléon noir. *Ranno* m., *leucacanta* f.

LEUCACHATES (*leu-ca-cat*), s. f. Sorte de pierre que l'on croit être la calcédoine blanche, *Sorta d'ágata, o bianca, o con macchie bianche*.

LEUCANTHÈME (*leu-can-tèm*), s. f. Plante dont on mâche les racines, les feuilles et le bois pour apaiser le mal des dents, *Leucantemo* m.

LEUCÉ, s. f. Tache blanche à la peau et qui pénètre jusqu'à la chair, *Macchia bianca* f. *nella pelle*.

LEUCITE (*leu-sit*), s. f. Matière pierreuse, produit volcanique d'Italie et de Bohême, nommé aussi, grenat blanc, ou amphigène, *Leucite* f., *granato bianco* m. *de' vulcani, cioè, sostanza rinvenuta tra le produzioni vulcániche*.

LEUCOGRAPHIE (*leú-co-graf*), s. f. Pierre blanche facile à dissoudre, dont on se sert pour donner de l'éclat au linge qu'on blanchit. Elle est bonne pour les pertes et les crachements de sang. *Sorta di pietra*.

LEUCOIUM, s. m. V. Giroflier.

LEUCOLITHE (*leú-co-lit*), s. f. Substance blanche, le schorl blanc prismatique, variété de topaze, *Leucolite* f., *sorta di pirite bianca*.

LEUCOME (*leú-côm*), s. m. *T. de médecine*. Petite tache blanche qui se forme sur la cornée, *Panno* m., *albúgine* f.

LEUCOPHLEGMATIE (*leú-co-flegh-ma-sí*), s. f. *T. de médecine*. Espèce d'hydropisie pituiteuse qui occasionne sur la surface du corps une pâleur générale. Maladie qui provient de la pituite, et qui est le plus haut degré de la cachexie. Elle diffère de l'anasarque, en ce que l'enfoncement du doigt dans l'anasarque disparaît assez promptement, et qu'il subsiste longtemps dans la leucophlegmatie. *Leucoflegmazia* f., *spézie d' idropisia in cui è bianco l' umore flegmático annestato tra le carni*.

LEUCOPHLEGMATIQUE, adj. des d. g. Qui est attaqué de leucophlegmatie, *Attaccato da leucoflegmazia*.

LEUCOPHTHALMOS (*leú-cof-tal-mos*), s. m. Sorte d'agate œillée, blanche et noire, *Leucottalmo* m., *gemma* f. *che presenta il bianco e 'l nero dell' occhio*.

LEUCOPHRE (*leú-cofr*), s. f. Genre de vers polypes ou d'animalcules infusoires, *Sorta d'animaletto infusório*.

LEUCORRHÉE (*leú-co-ré*), s. f. Écoulement de matière muqueuse, chez les femmes, que l'on nomme aussi fleurs blanches, *Leucorréa* f.

LEUCOSIE (*leú-co-zí*), s. f. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes, *Sorta di crostácei*.

LEUCOSTINE (*leú-cos-ti-n*), s. f. Porphyre rouge contenant de petits cristaux de feldspath blanc, *Leucostine*, *trachite bianca, o sia róccia vulcánica* f. *quasi affatto feldspática*.

LEUDE (*leúd*), s. f. Droit de péage qui se levait en Languedoc, *Léude* m.

LEUDES (*leud*), s. m. pl. Nobles Francs sous Clovis, *Léudi* m. pl.

LEUGAIRE (*leú-ghèr*), adj. f. *T. d'antiq.* Colonne leugaire, itinéraire avec le mot leuga (lieue). *Colonna miliare*.

LEUR. Pronom personnel des deux genres Il signifie, à eux, à elles; il se dit principalement des personnes, et quelquefois aussi des animaux, des plantes, et même des choses inanimées: *Loro, ad essi, a quelli*. §. Leur, pronom des deux genres, fait au pluriel, leurs, et signifie, qui appartient à eux, à elles. Il est ordinairement relatif aux personnes, mais quelquefois aussi aux animaux, aux plantes, et même aux choses inanimées. *Loro, suoi*. §. Leur, se prend aussi substantivement, en le joignant à l'article le, la, les; et quoiqu'il soit d'ordinaire relatif aux personnes, on le peut cependant dire des animaux, des plantes, et même des choses inanimées. *Loro, suoi*. §. Leurs, employé comme substantif au plur., signifie leurs parents, leurs amis, ceux qui leur sont attachés, *I loro, i suoi, i parenti proprj* m. pl.

Il faut se garder de confondre *leur* joint au verbe, avec *leur* joint au nom. *Leur*, joint au verbe, ne prend jamais de *s*; *leur*, joint au nom, prend un *s* quand le nom est pluriel.

LEURRE (*leúr*), s. m. *T. de fauconnerie*. Certain morceau de cuir rouge, façonné en forme d'oiseau, dont les fauconniers se servent pour rappeler les oiseaux de fauconnerie, lorsqu'ils ne reviennent pas au réclame, *Lógoro* m. §. On dit, acharner le leurre, pour dire, mettre un morceau de chair dessus, *Attaccar un pezzo di carne al lógoro*. §. Décharner le leurre, c'est en ôter le morceau de chair, *Tógliere la carne dal lógoro*. §. Oiseau de leurre. V. Oiseau. §. Leurre, se dit fig. d'une chose dont on se sert artificieusement pour attirer quelqu'un afin de le tromper, *Allettamento* m., *esca, lusinga* f., *inescamento* m. Se laisser prendre au leurre, *Lasciarsi préndere, o chiappare al boccone*.

LEURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LEURRER (*leú-ré*), v. a. *T. de fauconnerie*. Dresser un oiseau au leurre, *Addestrar un falcone al lógoro, allettarlo coll'esca sicchè ritorni al pugno*. §. Il se dit fig. des hommes, et signifie, les attirer par quelque chose dont on leur fait naître l'envie pour les tromper, *Adescare, aescare, allettare, lusingare, invitare, tirar con lusinghe; préndere, o chiappare al boccone*. §. v. pr. Se leurrer, se bercer d'un vain espoir, *Lusingarsi, illúdersi, páscersi di vana speranza*.

LEVAGE (*l-va-je*), s. m. Ancien droit seigneurial sur les denrées qui séjournaient sur un fief, *Diritto feudale* m. *sulle derrate*. §. *T. d'archit.* Élévation et pose d'une pierre avec des machines, des engins, *L'innalzare e posare* m. *una pietra per mezzo di macchine, ec.*

LEVAIN (*l-vèn*), s. m. Corps capable d'exciter un gonflement, une fermentation interne dans celui auquel on l'incorpore, *Liévito, fermento* m. §. On appelle levain, un petit morceau de pâte aigrie, qui étant mêlée avec la pâte dont on veut faire le pain, sert à la lever, à la faire fermenter, *Liévito* m. Premier levain, ou levain de chef, morceau de la pâte qu'on avait pétrie avec le levain à l'ordinaire, et qu'on a laissé fermenter à part, pour servir de levain lorsque l'on reboulangera, *Semenza* f. Levain provenant du second, *Scóncia* f. Levain de premier, le premier levain après qu'il a été rafraîchi, *Ritocco, rinfresco* m. Levain de second, autrement levain de deuxième, le levain du premier renouvelé, c'est le levain de tout point, le levain de second que l'on a refait, *Liévito* m. *per fabbricare il pane*. Levain naturel, franc levain, levain de pâte, levain ordinaire, levain simple, *Liévito naturale* m. §. Levain, se dit aussi par extension, d'une disposition des humeurs à quelque maladie prochaine, et du vice qui reste dans les humeurs après la maladie, *Liévito, fermento, germe* m., *semenza* f., *seme* m. §. Levain, se dit aussi du ferment, du dissolvant de l'estomac, par le moyen duquel se fait la digestion, *Liévito* m. *dello stómaco, o sia digestivo*. §. Levain, se dit fig. des mauvaises impressions que le péché laisse dans l'ame, *Liévito, fómite, fomento* m. §. Il se dit aussi des restes de certaines passions violentes, comme la haine, et des dispositions au soulèvement dans l'esprit des peuples, *Fómite, fomento, fermento* m.

LEVANT (*l-van*), adj. m. Qui se lève. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Soleil levant, je serai là à soleil levant: *Io mi troverò là al sórgere, all' apparire, allo spuntar del sole*. Le soleil levant regarde sa maison, *La sua casa è a levante, guarda a levante*. §. On dit prov. et fig., adorer le soleil levant, pour dire, s'attacher à la puissance et à la fortune naissante, *Adorare il sol nascente*.

LEVANT, s. m. L'orient, relativement au lieu où l'on est, la partie du monde où le soleil se lève, *Levante, oriente* m. §. On appelle, le levant d'été, la partie du ciel où le soleil se lève sur notre horizon en été, *Levante* m. *della state*. Le levant d'hiver, la partie du ciel où le soleil se lève en hiver, *Levante* m. *del verno, o dell' inverno*. §. Levant, se dit particulièrement des régions qui sont, à notre égard, du côté où le soleil se lève, comme la Perse, l'Asie mineure, la Syrie, etc., *Il Levante, l'Oriente* m.

LEVANTIN, INE (*l-van-tèn, ti-n*), adj. Natif des pays du levant. On s'en sert plus ordinairement au substantif. *Levantino*.

LÉVANTINE (*le-van-ti-n*), s. f. Sorte d'étoffe de soie qu'on fabrique à Lyon, et dans certaines autres villes de France, *Levantina* f.

LEVANTINS, s. m. pl. Nom qu'on donne aux galères Turques, *Leventi* m. pl.

LEVANTIS, s. m. Soldat des galères Turques, *Soldato* m. *al servízio delle galère turchesche*.

LÈVE (*lèv*), s. f. Espèce de cuiller de bois à long manche, dont on se sert au jeu de mail pour lever la boule, et la faire passer dans la passe, *Cucchiaja* f.

LEVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Aller partout tête levée, la tête levée, c'est aller partout sans rien craindre, sans appréhender aucun reproche, *Andár dappertutto colla fronte alzata, scoperta*. §. Prendre au pied levé. V. Pied. §. *T. de blason*. Levé, se dit d'un ours sur ses pieds de derrière, *Levato*. §. *T. de musique*. Levé, s. m., mouvement du pied ou de la main qu'on lève pour indiquer un temps de la mesure, *L'atto* m. *di alzare o il piede o la mano nel far la battuta, o nel báttere il tempo*.

LEVÉE (*l-vé*), s. f. Action de lever, de recueillir certaines choses; ce qui se lève, ce qui se recueille; il se dit des fruits, et principalement des grains, et alors il signifie la récolte: *Raccolta* f. Il se dit aussi des droits, des deniers, des impôts, etc., et signifie, collecte, recette.

V. ces mots. §. Il se dit encore des soldats, des troupes qu'on lève, qu'on enrôle, *Leva* f. § On dit fig., faire une levée de boucliers, pour dire, faire une grande entreprise mal-à-propos et sans effet, *Far un buco nell'acqua.* §. *T. de tailleur, de couturière, d'ouvrière en linge.* Levée, ce qu'on lève sur la largeur d'une étoffe, d'une pièce de toile, *Ciò che avanza, o che si leva su la larghezza del panno o tela che si táglia.* §. Levée, en parlant de courses de bague, se dit de l'action de celui qui court la bague, lorsqu'il vient à lever la lance dans la course, *Alzata* f. *di láncia.* §. Levée, signifie aussi, une digue, une chaussée, *Argine, dicco, terrato* m. §. Levée, signifie aussi l'heure à laquelle une compagnie, une assemblée se lève pour finir la séance, *Fine* f. *d'una sessione.* §. On appelle, levée d'un siége, la retraite des troupes qui tenaient une place assiégée, *Levata* f. *dell'assédio, il partirsi* m. *i soldati dall'assédio.* §. On appelle, levée du scellé, l'action par laquelle on lève un scellé, *Apertura* f., *levamento* m. *del sigillo.* §. On dit, faire la levée d'un corps, d'un cadavre, pour dire, enlever un cadavre, un corps mort, et le faire porter au lieu où il doit être inhumé, ou exposé au public, *Sepoltura* f. §. Levée, au jeu des cartes, signifie, une main qu'on a levée, *Un'alzata* f. §. *T. d'horlog.* Levée, la partie de l'échappement, par laquelle la force motrice est transmise sur le régulateur, *Lieva* f. §. *T. de mécan.* Levée, se dit aussi dans quelques machines, de ce que l'on appelle camme dans d'autres; ce sont des éminences pratiquées sur un arbre qui tourne: *Lieva* f. §. *T. de moulin à papier.* Levées, au pl., morceaux de bois plats, enfoncés de distance en distance dans l'arbre de la roue du moulin, *Lieve* f. pl. §. *T. de marin.* Levée, nom qu'on donne à trois ou quatre ais, attachés au-dessus du rez ou du fond d'un bateau, sur lesquels on peut s'asseoir, *Panchetta* f. §. Les marins disent, qu'il y a de la levée, pour dire, que les vagues s'élèvent, et que la mer n'est pas unie, *Maretta* f., *vi è della maretta.* §. *T. de géom.* Levée d'un plan, action de lever un plan, *Il levare la pianta d'un edifízio.* Levée des plans, art de lever des plans, *L'arte* f. *di levare le piante degli edifizii.* §. *T. de tisserand.* Levée, quantité d'ouvrage fait avant de le rouler sur l'ensuple, *Quel tanto di stoffa che si fa senza ravvólgerla al súbbio.*

LEVENT (*l-van*), s. m. Soldat de marine chez les Turcs, *Soldato* m. *di marina in Turchia.*

LEVER (*l-vé*), v. a. Hausser, faire qu'une chose soit plus haute qu'elle n'était, *Alzare, levare, sollevare, érgere, mandare in su.* §. On dit, lever les yeux au ciel, pour dire, tourner les yeux vers le ciel, *Alzare, vólgere gli occhi al cielo.* §. Lever les yeux sur quelqu'un, c'est le regarder. V. ce verbe. §. Lever, signifie aussi, dresser une chose qui était couchée, ou penchée, *Alzare, sollevare, rimetter su.* Lever à demi, *Sollalzare, alzare alquanto.* §. Lever la main devant un juge, c'est faire, ou prêter serment, *Alzar la mano.* En ce sens on dit, j'en leverais la main, pour dire, j'en ferais serment, *Io giurerei, io potrei préndere giuramento, io son pronto a giurare che....* §. On dit, lever la main, lever le bâton sur quelqu'un, pour dire, se mettre en état de le frapper, *Alzar la mano, il bastone in atto di percuótere.* §. On dit au jeu des cartes, lever une main, quand celui qui a fait une main, ramasse les cartes qui ont été jouées et les met devant lui en les retournant, *Dar una base, e ritirar le carte; prender la sua base* §. On dit fig., lever l'étendard, pour dire, faire une espèce de profession, une déclaration publique de quelque chose, *Alzar la bandiera, lo stendardo.* §. Lever l'étendard contre quelqu'un, c'est se déclarer ouvertement contre lui, *Alzare, inalberar bandiera o stendardo contro di alcuno, dichiarargli apertamente nemico* §. *T. de manége.* Lever un cheval à cabrioles, à pesades, à courbettes, c'est manier un cheval à cabrioles, etc., *Maneggiare un cavallo eseguéndolo a capriuole, corvette, ec.* §. On dit fig. et fam., lever la crête, pour dire, commencer à paraître avec plus de hardiesse, *Levare il capo, insuperbirsi.* §. On dit, qu'un homme a levé le masque, pour dire, qu'il agit ouvertement et sans se contraindre, après avoir tenu quelque temps une autre conduite. Cela ne se dit qu'en mauvaise part. *Cavarsi la máschera.* §. On dit, qu'une armée a levé le camp, pour dire, qu'elle a décampé, *Levar le tende.* §. Lever le piquet. V. ce mot. §. On dit, lever la garde, lever la sentinelle, pour dire, retirer des soldats qui sont de garde, retirer un soldat qui est en faction, *Cambiar la guardia, la sentinella.* §. On dit, lever des soldats, lever une compagnie, lever un régiment, lever des troupes, lever une armée, pour dire, enrôler des soldats, mettre des troupes sur pied, mettre une armée sur pied, *Levar genti, milizie; far soldati.* §. On dit, faire lever un lièvre, faire lever des perdrix, pour dire, faire partir un lièvre, faire partir des perdrix, *Levar la lepre, scovarla; levar le pernici, farle alzare a volo.* §. Lever, signifie encore, ôter une chose de dessus une autre, *Levare, tórre, o tòr via.* § On dit, lever une difficulté, un empêchement, un obstacle, lever des doutes, lever un scrupule, pour dire, ôter une difficulté, un empêchement, un obstacle, etc., les faire cesser, *Tógliere, rimuóvere, levare una difficoltà, un impedimento, un ostácolo, ec.* §. On dit aussi, dans le même sens, lever les défenses, lever l'interdit, lever l'excommunication, *Tógliere, rivocare.* §. On dit, lever le plan d'une place, de quelque lieu, pour dire, le tracer, en prendre les mesures, *Levar di pianta, levar la pianta, disegnar la pianta d'un edifizio, o simile.* §. Lever, signifie aussi, prendre et couper une partie sur un tout, *Tógliere, préndere, tagliar da un tutto.* §. On dit aussi généralement, lever des étoffes, lever des habits, pour dire, acheter des étoffes, etc., *Comperare.* §. Lever, signifie aussi, recueillir, amasser. Lever les impôts, la dîme, les fruits d'une terre. *Raccógliere, raccorre; far la raccolta, o la colletta.* §. On dit encore, lever un arrêt, une sentence au greffe, lever un contrat chez le notaire, pour dire, faire expédier un arrêt, un contrat, etc., *Fare spedire una sentenza, far rogare un contratto, ec.* §. Lever un office aux parties casuelles, c'est acquérir une charge vacante aux parties casuelles, *Comprar una cárica, un uffizio, ec.* §. On dit aussi, lever un corps saint, pour dire, le tirer du tombeau avec cérémonie pour l'exposer à la vénération des fidèles, *Estrarre, cavare, dissotterrare solennemente un corpo santo dalla sua tomba, ed esporlo alla pübblica venerazione.* §. On dit aussi, lever un enfant, lorsqu'on parle d'un enfant exposé, que la justice fait emporter à l'hôpital, *Portar all' ospedale o all' albergo un bambino esposto.* §. On dit, lever boutique, lever ménage, pour dire, commencer à tenir boutique, à tenir ménage, etc., *Far bottega, metter casa da sè.* §. *T. de mar.* Lever l'ancre, retirer les ancres qu'on avait jetées à la mer, *Sarpare, levar l'áncora.* §. Lever une amarre, c'est démarrer cette amarre, *Disormeggiare di una cima.* §. Lever quelque chose à l'aiguille de la boussole, c'est voir avec la boussole à quel air de vent est la chose observée, *Rilevare alla bússola.* §. Lever les terres, c'est en reconnaître la situation, et en faire une représentation exacte sur le papier, *Rilevare le coste.* §. Lever est aussi neutre, et il se dit des plantes, des graines qui commencent à pousser et à sortir de terre, *Germogliare, spuntare; méttere, o mandar fuori.* §. Il signifie aussi, fermenter. V. ce mot. §. *T. d'imprimerie.* Lever la lettre, c'est prendre les lettres dans la chasse les unes après les autres, et composer. V. ce mot. §. v. pr. Se lever, se mettre debout sur ses pieds, *Alzarsi, rizzarsi, sórgere, levarsi in piedi, levarsi su.* §. On dit au palais, la Cour se lève, la Cour est levée, l'audience est levée, pour dire, que les juges ont quitté leurs siéges, et que l'audience est finie, *Finire, terminare, chiúdere la sessione, l' udienza.* §. On dit aussi, se lever, pour dire, sortir du lit, *Alzarsi, levarsi, sórgere, uscir del letto.* §. On dit du soleil et des autres astres, qu'ils se lèvent, pour dire, qu'ils commencent à paraître sur l'horizon, *Levare, náscere, apparire, parlando del sole e degli altri pianeti.* §. On dit, que la tempête, que le vent, que l'orage se lèvent, pour dire, qu'ils commencent, *Levarsi una tempesta, un vento.*

Lever, élever, soulever, hausser, exhausser (syn.). On *lève*, en dressant ou en mettant debout; on *élève*, en plaçant dans un lieu ou dans un ordre éminent; on *soulève*, en faisant perdre terre et portant en l'air; on *hausse*, en ajoutant un degré supérieur, soit de situation, soit de force, soit d'étendue; on *exhausse*, en donnant plus de hauteur perpendiculaire. On dit, *lever* une échelle, *élever* une statue, *soulever* un coffre, *hausser* les épaules et la voix, *exhausser* un bâtiment.

LEVER (*l-vé*), s. m. L'heure, le temps auquel on se lève, *Levata* f., *il levarsi* m. §. On dit aussi, le lever du soleil, le lever des étoiles, pour dire, le temps où le soleil, où les étoiles commencent à paraître sur l'horizon, *Levata* f., *levamento* m. *del sole o delle stelle; lo spuntare, il náscere, il levarsi* m. *del sole o dei pianeti.*

LEVER-DIEU, s. m. Temps de la messe où le prêtre lève l'hostie, *La consecrazione* f.

LEVEROI (*lèv-rod*), s. m. Serment par le vrai roi. Il est vieux. *Antico giuramento che si faceva dal vero re.*

LEVEUR (*l-veur*), s. m. Celui qui lève les impositions, *Riscotitore d' imposizioni, esattore* m. §. *T. de papet.* Leveur, au fém. leveuse, ouvriers qui lèvent les feuilles de dessus les feutres, pour les placer sur le drapant, *Levadori* m. pl. §. *T. d'imprim.* Leveur de lettres, compositeur très-expéditif, ou sans instruction, *Compositore destríssimo; ed anche colui che compone all' infretta e alla peggio.*

LÉVIATHAN, s. m. Mot employé dans le livre de Job pour désigner le plus gros cétacé. C'est aussi le crocodile du Nord qui était adoré en Égypte. *Animale marino, di cui si parla nel Giobbe, e che si crede essere un cetáceo; coccodrillo del Nord* m.

LEVIER (*l-vié*), s. m. Bâton, barre de fer ou de quelqu'autre matière solide, propre à soulever, à remuer quelque fardeau, *Lieva, leva, stanga* f. *da sollevare, o sollalzare pesi.* §. *T. de mécanique.* Levier, verge inflexible, considérée sans pesanteur, soutenue sur un seul point ou appui, dont on se sert pour élever les poids, *Leva, lieva* f. *d'un altaleno, o símile.* §. *T. d'hydraulique.* On appèlle levier d'eau, un siphon qui a deux branches d'inégale grosseur, au moyen desquelles un filet d'eau du poids d'une once, peut être en équilibre avec une colonne d'eau du poids de 550 livres, *Leva d'acqua* f., *o sifone* m. §. *T. d'horlogerie.* Levier, outil qui sert à égaler la fusée au ressort, *Calibratojo* m. *per le pirámidi.*

LEVIÈRE (*l-vièr*), s. f. *T. de pêche.* Grosse corde sur un treuil, pour lever les filets, *Corda* f. *con cui si trággono le reti dall'acqua.*

LÉVIGATION (*le-vi-ga-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Action de léviger, ou effet de cette action, *Polverizzamento, stritolamento* m. *d' un corpo duro, che si riduce in pólvere impalpábile.*

LÉVIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LÉVIGER (*le-vi-jé*), v. a. *T. de chimie.* Réduire un mixte en poudre impalpable sur le porphire, *Polverizzare, stritolare, ridurre in pólvere impalpábile.*

LEVIS (*l-vi*), adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Pont-levis, pour signifier, un pont qui se baisse et se lève pour ouvrir ou fermer le passage d'un fossé, *Ponte levatojo.*

LÉVITE (*le-vit*), s. m. Israélite de la tribu de Lévi, destiné au service du temple, *Levita* m. §. Par ext., clerc, ecclésiastique, homme d'église, *Sacerdote, prete, chiérico* m. §. Lévite, s. f., sorte de vêtement, de robe ample, *Sorta d' ábito.*

LÉVITIQUE (*le-vi-tich*), s. m. Nom du troisième livre du Pentateuque, *Levítico* m.

LEVRAUDÉ, ÉE (*l-vró-dé*), adj. Pourchassé comme un lièvre. Il est peu en usage. *Inseguito come la lepre.*

LEVRAUT (*l-vró*), s. m. Lièvre qui n'a pas encore sa juste grandeur. On donne le nom de levreteaux aux petits levrauts qui sont encore nourris par la mère. *Lepratto, leprotto, leprone, leprottino, leprettino, leproncello, lepretto* m.

LÈVRE (*lèvr*), s. f. Cette partie extérieure de la bouche qui couvre les dents, et qui aide à former la parole, *Labbro* m.; au pluriel, on dit *Labbra,* ou *lábbia* f. pl., et plus rarement *labbri* m. pl. §. Quand il s'agit de dire un nom propre, ou quelque autre chose, et que sur le point de le dire on ne s'en souvient plus, on dit, qu'on l'avait sur le bord des lèvres, *Io l' aveva sulla punta della lingua.* §. Dire des lèvres, signifie fig. et prov., dire quelque chose sans que le cœur y soit, *Parlare a fior di lab-*

bra. §. Rire du bout des lèvres, c'est rire d'un rire forcé et contraint, *Ridere a fior di labbra, ridere senza voglia.* §. On dit fig. d'un homme franc et sincère, qu'il a le cœur sur les lèvres, *Avere il cuore sulle labbra.* §. On appelle les bords d'une plaie, les lèvres d'une plaie, *Le labbra, le margini* f. pl. *non saldate d' una piága.* §. S'armer de la lèvre. V. Armer. §. *T. de botan.* Lèvres, se dit de certaines découpures qui caractérisent les fleurs des plantes, qui par cette raison sont nommées plantes labiées. On distingue dans les fleurs, la lèvre supérieure et la lèvre inférieure. *Labbia* f. pl.

LEVRETEAU (*l-vr-tò*), s. m. V. Levraut.

LEVRETTE (*l-vrèt*), s. f. La femelle du lévrier, *Levriera, veltra* f.

LEVRETTÉ, ÉE (*l-vrè-té*), adj. Qui a la taille mince comme un lévrier, *Di taglia esile, sottile come un levriere.*

LEVRETTER (*l-vrè-té*), v. n. Chasser au lièvre avec des lévriers, *Far la caccia della lepre coi veltri.* §. Mettre bas, en parlant des lièvres, *Il partorire delle lepri.*

LEVRETTERIE (*l-vrèt-rí*), s. f. Méthode d'élever des lévriers, *Arte* f. *d' addestrare i levrieri.* §. Lieu où l'on tient les lévriers, *Luogo* m. *dove si tèngono i levrieri.*

LEVRETTEUR (*l-vrè-teur*), s. m. Celui qui a soin d'élever des lévriers, *Colui che addestra i levrieri, i veltri.*

LÉVREUX, EUSE (*lev-reû, reûz*), adj. A grosses lèvres, celui qui a de grosses lèvres. Peu usité. *Che ha grosse labbra.*

LÉVRICHE (*le-vri-sc*), s. f. Femelle d'un petit lévrier, *Levrierina* f.

LÉVRIER (*lev-ri-é*), s. m. Sorte de chien haut monté sur jambes, qui a la tête longue et menue, et le corps fort délié, dont on se sert principalement à courre le lièvre, *Levriere, cane da giùgnere, veltro* m.

LEVRON (*l-vron*), s. m. Petit lévrier au-dessous de six mois ou environ, *Cagnolino* m. *della razza de' levrieri, de' cani da giùgnere.* §. Il se dit aussi d'une sorte de lévrier de fort petite taille, *Spezie di levriere di razza piccola.*

LEVURE (*l-vûr*), s. f. Écume que fait la bière quand elle bout, et dont les boulangers et les pâtissiers se servent quelquefois au lieu d'autre levain, *Fermento, lièvito* m. *della birra.* §. Levure, se dit aussi de ce qu'on lève de dessus et de dessous le lard à larder, *Cotenna* f. *del lardo.*

LEXIARQUE (*lèch-si-arc*), s. m. *T. d'antiquité.* On donnait ce nom chez les Grecs à des magistrats chargés d'examiner la conduite de ceux qu'on admettait au rang des Prytanes, *Lessiarca* m.

LEXICOGRAPHE (*lèch-si-co-graf*), s. m. Auteur d'un lexique, d'un dictionnaire, celui qui s'occupe habituellement de travaux lexicographiques, *Lessicógrafo, vocabolistário, vocabolarista* m.

LEXICOGRAPHIE (*lèch-si-co-gra-fí*), s. f. Art de former des lexiques, des dictionnaires, *Lessicografía* f.

LEXICOGRAPHIQUE (*lèch-si-co-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la lexicographie, *Lessicográfico.*

LEXICOLOGIE (*lèch-si-co-lo-jí*), s. f. Science qui embrasse tout ce qui concerne les langues, science des mots, traité sur les mots, etc., *Lessicología* f.

LEXICOLOGIQUE (*lèch-si-co-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la lexicologie, *Lessicológico.*

LEXIGRAPHIE (*lèch-si-gra-fí*), s. f. Formation des mots. Il est peu en usage. *Lessigrafía* f.

LEXIGRAPHIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LEXIGRAPHIER (*lèch-si-gra-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Décliner, conjuguer. Il est peu en usage. V. Décliner, Conjuguer.

LEXIGRAPHIQUE (*lèch-si-gra-fich*), adj. des d. g. De la lexigraphie. Peu usité. *Lessigráfico.*

LEXIQUE (*lèch-sich*), s. m. Dictionnaire. Il se dit principalement des dictionnaires grecs. *Léssico, dizionário, vocabolário* m. §. adj. m. Manuel lexique, d'un usage facile et fréquent, *D'uso fácile e frequente.*

LEZ, adv. A côté de, proche de, tout contre. Ancienne façon de parler qui n'est plus d'usage qu'en quelques noms propres, comme, le Plessis-lez-Tours, Saint-Germain-lez-Paris, et autres semblables. *Vicino, allato, a canto.*

LÉZARD (*le-zar*), s. m. Espèce d'animal reptile ovipare, à quatre pieds et à longue queue, *Lucèrtola, lucerta* f.

LÉZARDE (*le-zard*), s. f. Femelle du lézard, *Lucèrtola fémmina* f. §. Fente, crevasse qui se fait dans un mur, *Pelo* m., *crepatura* f., *fesso* m., *gócciola* f.

LÉZARDÉ, ÉE, adj. Rempli de lézardes, crevassé, *Fesso, crepato, dícesi delle mura.*

LIAGE (*li-a-j*), s. m. Fil de liage, brins de soie qui tiennent la soie ou la dorure des étoffes brochées, *Pelo* m. *di brocco.* Lisse de liage, lisse qui fait baisser les fils destinés à tenir la dorure ou la soie. §. Liage, ancien droit sur a lie de vin, *Ántico diritto* m. *sulla féccia del vino.* §. On appelle dans les moulins à poudre, liage du salpêtre, du soufre et du charbon, le mélange de ces matière dans les mortiers, *Mescuglio* m. *del nitro, del solfo e del carbone nei mortaj.*

LIAIS (*li-è*), s. m. Sorte de pierre dure, dont le grain est très-fin, et dont on fait des chambranles de cheminée, des appuis de balustrades, etc., *Sorta di pietra forte che cávasi nelle vicinanze di Parigi.* §. *T. de tisserands.* Longues tringles de bois qui soutiennent les lisses, *Stanghe* f. pl.

LIAISON (*li-è-zon*), s. f. Union, jonction de plusieurs corps ensemble, *Commessura, commettitura, congiuntura* f., *collegamento* m., *unione, connessione, congiunzione* f., *congiungimento, attaccamento* m., *incatenatura* f. §. Il se dit fig. de ce qui lie les parties d'un discours les unes aux autres, *Concatenazione, connessione* f. §. On dit, que la liaison des scènes est bien observée dans une pièce de théâtre, pour dire, que les scènes se suivent, et sont liées de telle sorte, que le théâtre ne demeure point vide avant la fin de l'acte, *La tessitura, l'unione* f., *il séguito* m. *delle scene.* §. Il se dit fig. de la connexité et du rapport que les affaires ont les unes avec les autres, *Connessione, concatenazione, unione* f. §. Il se dit aussi fig. de l'attachement et de l'union qui est entre des personnes particulières, ou entre des états et communautés, etc., soit par amitié, soit par intérêt, *Congiunzione, unione* f.; *legame, vincolo* m. *d'amicízia, d' interesse, ec.* En ce sens, liaisons, au pluriel, se prend pour sociétés, *Prátiche* f. pl. Cet homme a des liaisons qui me sont suspectes. Je lui ai fait sentir le danger de ses liaisons. §. *T. de fauconnerie.* On appelle liaison, les ongles et serres du faucon, et la manière dont il lie le gibier lorsqu'il l'enlève, *Gli artigli* m. pl. *del falcone, e 'l modo* m. *con cui adúnghia, o afferra la preda.* §. On appelle, maçonnerie en liaison, celle qui est faite de manière que le milieu d'une pierre est posé sur le joint des deux autres, *Murâglia in piano collegata* f. §. On nomme aussi, liaison, le mortier ou plâtre qui sert à jointoyer les pierres, *Stucco* m. *da riempiere i conventi delle pietre.* §. En écriture, on appelle liaison, les traits déliés qui tiennent les lettres les unes aux autres, *Unione* f. *delle léttere.* §. *T. de cuisine.* On nomme liaison, des jaunes d'œufs délayés, ou autre matière propre à épaissir une sauce, *Ciò che serve a rappigliare o ad ispessir un savore.* §. *T. de musique.* Liaison, exécution d'un passage d'un même coup, *Legatura* f. Suite de notes sur une même syllabe, sur un monosyllabe, *Legatura* f.

LIAISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIAISONNER (*li-è-zo-né*), v. a. *T. de maçonnerie.* Arranger des pierres de façon que les joints des unes portent sur le milieu des autres. Il se dit aussi des pavés. *Collegare, unire.*

LIANCE (*li-ans*), s. f. Droit qu'avait le seigneur sur son vassal lige, *Diritto* m. *del signore sul vassallo ligio.*

LIANE ou LIÈNE, s. f. C'est le nom qu'on donne en Amérique à un grand nombre de plantes sarmentacées, dont il y a beaucoup de genres et d'espèces, *Sorta di pianta Americana, di cui sono molte spécie.*

LIANT, TE (*li-an, ant*), adj. Souple, flexible, *Pieghévole.* §. Il signifie fig. au moral, affable, doux, complaisant, affectueux, *Affábile, dolce, compiacente.* §. Liant, comme subst. masc., signifie, douceur, souplesse de caractère, *Dolcezza, pieghevolezza* f.

LIARD (*li-ár*), s. m. *T. de comm.* Monnaie de France qui vaut trois deniers, faite de la même matière que les sous, *Piccola moneta* f. *di Francia, che vale tre denari.*

LIARDER (*li-ar-dé*), v. n. Boursiller, donner chacun une petite somme. Il est du style familier, ou plutôt burlesque. *Dare ciascuno una piccola somma, pagare la sua parte di spesa.* §. Payer liard à liard, lésiner, *Pagare un quattrino alla volta, pagare a stento come fanno gli avari.*

LIARDEUR, s. m. Boursilleur. On appelle ainsi popul. celui qui lésine dans un écot, qui paie liard à liard, et tâche de payer moins que les autres en établissant les comptes. *Avaro, spilórcio* m.

LIASSE, s. f. Amas de plusieurs choses liées ensemble. Il se dit le plus souvent de plusieurs papiers ou titres relatifs au même objet. *Fascetto, mazzo* m. §. Ce qui sert à lier les papiers, *Legáccio* m.

LIBAGE (*li-ba-j*), s. m. Gros moellon mal taillé qu'on n'emploie que dans les fondements d'un édifice, *Rottami di pietre* m. pl. *che s' adóperano ne'ripieni delle fondamenta d'un edifizio.*

LIBANOMANCIE (*li-ba-no-man-sí*), s. f. Divination qui se faisait par le moyen de l'encens, *Libanomanzía* f.

LIBANOTIS (*li-ba-no-tí*), s. m. Plante qu'on regarde comme une espèce de laserpitium. Elle est ainsi nommée d'un mot grec qui signifie encens, parce que sa racine, qui est fort grosse, a l'odeur de l'encens. *Rosmarino, ramerino* m.

LIBATION (*li-ba-si-on*), s. f. Effusion, épanchement, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les anciens faisaient en l'honneur de la divinité. On le dit le plus souvent au pluriel. *Libagione* f., *libamento* m.

LIBELLATIQUE (*li-bèl-la-tich*), s. des d. g. *T. d'histoire ecclésiastique.* Nom qu'on donnait à ceux qui se rachetaient de la persécution, en payant une somme d'argent à des magistrats qui leur donnaient un billet de sauve-garde, *Libellático* m.

LIBELLE (*li-bèl*), s. m. Écrit injurieux, *Libello* m. *famoso, o infamatório.* On dit aussi absolument, *Libello* m. §. *T. de pratique.* Exposition, explication, spécification de prétentions et de demandes, *Libello* m.

LIBELLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Exploit libellé, ou ajournement libellé, *Che contiene la domanda o le conclusioni della parte, con un esposto sommário delle ragioni dell'attore.*

LIBELLER (*li-bèl-lé*), v. a. *T. de pratique.* Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Libeller un exploit, libeller une demande, qui signifient, dresser un exploit, et y expliquer sa demande, *Spiegare una richiesta fatta in tribunale.* §. On dit aussi, en matière de finances, libeller un mandement, une ordonnance, pour dire, spécifier la destination de la somme qui y est portée, *Specificare l' impiego, l'uso d'una somma di danaro espressa in un órdine di pagamento.*

LIBELLISTE, s. m. Auteur d'un libelle, *Libellista* m.

LIBELLULE (*li-bèl-lul*), s. f. Genre d'insectes névroptères. *Sorta d' insetti.*

LIBER (*libèr*), s. m. Ce qui constitue l'écorce des plantes, la troisième enveloppe du bois, ou couche corticale, *Búccia, scorza dell'álbero* f.

LIBÉRA, s. m. Prière pour les morts, *Libera* m., *preghiera* f. *dei defunti.*

LIBÉRAL, ALE (*li-be-ral*), adj. Qui aime à donner, qui se plaît à donner, *Liberale, spléndido, largo, cortese, generoso.* §. On dit aussi, main libérale, *Mano liberale, larga mano.* §. Idées libérales, dignes d'une personne née libre, *Idée liberali.* §. Libéral, se dit aussi de celui qui professe les idées libérales, *Colui che professa le idée liberali.* En ce sens il est aussi subst. au masc. Un libéral, *Un liberale* m. §. On appelle, arts libéraux, par opposition aux arts mécaniques, ceux qui appartiennent uniquement à l'esprit, et ceux où l'esprit a plus de part que le travail de la main, *Arti liberali, le belle arti.*

LIBÉRALEMENT (*li-be-ral-man*), adv. D'une manière libérale, *Liberalmente, largamente, nobilmente, splendidamente.*

LIBÉRALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIBÉRALISER (*li-be-ra-li-zé*), v. a. Rendre libéral, *Render liberale chi che sia.* §. v. pr. Se libéraliser, devenir libéral, *Diventar liberale.*

LIBÉRALISME (*li-be-ra-lizm*), s. m. Système, doctrine, pratique des idées libérales, *Liberalismo* m. (*voce dell' uso*).

LIBÉRALITÉ (*li-be-ra-li-té*), s. f. Vertu par laquelle on est porté à donner, *Liberalità, largità, larghezza, splendidezza, generosità, cortesia* f. §. Il signifie aussi, le don même que fait une personne libérale, et il ne prend de pluriel que dans ce sens, *Dono, presente, regalo, benefizio* m.

Libéralité, largesse (syn.). La *libéralité* est un don généreux; la *largesse*, une ample *libéralité*. S'il y a dans les *libéralités* de l'abondance, il y aura dans les *largesses* de la profusion. Mais la *libéralité* est toujours un don, tandis que la *largesse* n'est souvent que profusion dans la dépense. On peut payer *largement*, sans avoir le mérite de la *libéralité*. Les *libéralités* sont faites pour soutenir, encourager; les *largesses* sont plutôt propres à corrompre, éblouir, avilir.

LIBÉRATEUR, TRICE (*li-be-ra-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui délivre une personne, une ville, un peuple, de prison, de servitude, de captivité, ou de quelque grand péril, *Liberatore, salvatore* m., *liberatrice* f.

LIBÉRATIF, IVE, adj. Qui opère la libération, *Che libera.*

LIBÉRATION (*li-be-ra-si-on*), s. f. *T. de jurisprudence.* On s'en sert pour exprimer la décharge d'une dette ou d'une servitude, *Liberazione* f., *liberamento* m.

LIBÉRALISSIME (*li-be-ra-li-sim*), adj. Très-libéral, *Liberalissimo.*

LIBÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIBÉRER (*li-be-ré*), v. a. *T. de pratique.* Délivrer de quelque chose qui incommodait et était à charge, *Liberare, salvare, affrancare, esentare, campare, francare, sottrarre, esimere, trar fuori, sgravare da qualche obbligazione, ec.* §. v. pr. Se libérer, acquitter ses dettes, se décharger d'une obligation, *Liberarsi, francarsi.*

LIBERTÉ (*li-bèr-té*), s. f. Le pouvoir que l'ame a d'agir ou de ne pas agir, de faire le bien ou le mal, de se déterminer au choix d'une chose ou d'une autre, de faire ou de ne pas faire, *Libertà, franchigia* f. §. Il se prend souvent pour toute sorte d'indépendance des commandements d'autrui, *Libertà, indipendenza* f. §. Il se prend aussi pour l'état d'une personne de condition libre, et en ce sens il est opposé à servitude, *Libertà* f. État de liberté, *Stato* m. *di libertà, o di chi è libero.* Vendre sa liberté, *Véndere la sua libertà.* Donner la liberté à un esclave, *Dare la libertà, o méttere in libertà uno schiavo.* §. On dit poétiquement, en parlant des amants, qu'ils ont perdu la liberté, qu'on leur a ravi la liberté, *Aver perduta la libertà.* §. *T. de dévotion.* On dit, que la liberté des enfants de Dieu consiste à n'être point esclaves du péché, *La libertà de' figliuoli di Dio sta nel non éssere schiavi del peccato.* §. En parlant d'un état, d'un pays, liberté se prend pour une forme de gouvernement, dans lequel la noblesse, ou le peuple, a la souveraine autorité. Rome jouissait autrefois de sa liberté, *Roma un tempo godeva di sua libertà.* Restaurateur de la liberté, *Ristoratore della libertà.* §. Liberté, est aussi opposé à captivité et à prison, *Libertà* f. §. Il signifie aussi, pouvoir d'agir conformément à ce qui est permis par les lois, *Libertà, facoltà* f. *di fare, di dire alcuna cosa permessa dalle leggi.* §. On appelle, liberté de conscience, la permission de professer une religion autre que la dominante, *Libertà* f. *di coscienza.* §. Liberté, se prend aussi pour manière d'agir libre, familière, bardie; et il se dit en bien et en mal: *Libertà* f., *ardire* m., *licenza* f. §. Il est aussi opposé à contrainte. Parlons en liberté, *Parliamo con libertà, liberamente, alla libera.* Je vous laisse en liberté, *Io vi lascio in libertà, io vi lascio padrone.* §. Il signifie encore, facilité heureuse, disposition naturelle. Ainsi on dit, liberté de langue, de parole, d'action, de burin, etc. *Facilità, agilità, buona disposizione* f. §. On dit, liberté d'esprit, pour dire, l'état d'un homme qui a l'esprit entièrement dégagé et débarrassé de tout objet étranger, *Libertà* f. *di mente.* §. On dit, liberté de ventre, pour dire, la facilité que le ventre a de bien faire ses fonctions, *Scioltezza* f. *di ventre.* §. On dit encore, en parlant d'un mors, ou de l'embouchure d'un cheval, liberté de langue, pour signifier l'espace vide pratiqué à l'effet de loger la langue de l'animal. Cette liberté donne, selon sa forme, plusieurs dénominations au mors. *Libertà* f. *della lingua.* §. Libertés, au pluriel, franchises et immunités, *Libertà, immunità, franchigie* f. pl. §. On dit, prendre des libertés, pour dire, agir d'une manière trop familière, trop libre, *Usare con soverchia familiarità, préndersi delle licenze.*

Liberté, franchise (syn.). La *liberté* est le pouvoir de réduire en acte ses facultés, ou d'exercer sa volonté; la *franchise* est une exemption de charges ou de conditions onéreuses sur l'exercice de ses facultés et de sa volonté. La *liberté* peut être gênée, restreinte, traversée, arrêtée; la *franchise* la délivre de gênes et d'embarras. Il y a toutes sortes de *libertés*: *liberté* physique, *liberté* morale, *liberté* théologique, *liberté* civile, etc. La *franchise* n'a guère lieu que dans l'ordre politique, l'ordre civil, l'ordre moral. La *liberté* suppose plutôt un droit; la *franchise*, un privilège. C'est pour une province une *liberté*, que de s'imposer elle-même; c'est pour un ordre de citoyens une *franchise*, que de n'être pas imposé. La *liberté* est commune à la nation; la *franchise* est pour certain ordre de l'état ou pour de simples particuliers. Le mot *franchise* s'applique principalement aux exemptions de droit pécuniaire, et c'est-là surtout que la *franchise* est bien distinguée de la *liberté*. Un commerce est *libre* dans tous les ports; il n'est *franc*, que dans les ports privilégiés. Au moral, la *franchise* est une *liberté* de parler exempte de toute dissimulation. La *franchise* fait dire ce qu'on pense; la *liberté* fait oser dire ce qu'on dit.

LIBERTICIDE (*li-bèr-ti-sid*), s. m. Celui qui détruit la liberté, *Liberticida, distruttore* m. *della libertà.* §. adj. des d. g. Destructif de la liberté, *Liberticida, distruttivo della libertà.* Opinion, complot liberticide.

LIBERTIN, INE (*li-bèr-tèn, ti-n*), adj. Qui aime trop sa liberté, son indépendance, qui se dispense aisément de ses devoirs, qui hait toute sorte de sujétion et de contrainte, *Licenzioso, scapestrato, sviato.* Petit libertin, *Baroncello.* §. On dit d'une personne qui hait toute sorte de sujétion, de contrainte, qu'elle est d'une humeur bien libertine, *Menar volentieri una vita licenziosa, éssere intollerante di qualsiasi soggezione.* §. On dit d'une personne qui a une conduite déréglée, qu'elle mène une vie libertine, *Menar una vita licenziosa, vivere nella dissolutezza; esser inclinato, dato alle dissolutezze, al libertinaggio; bricconeggiare.* §. On dit au substantif, et dans le même sens, d'un homme, que c'est un libertin, *Dissoluto, discolo* m. Et d'une femme, que c'est une libertine, *Fémmina di mondo, sfacciata* f., *data alle dissolutezze.* §. Libertin, signifie aussi, celui qui fait une espèce de profession de ne point s'assujétir aux lois de la religion, soit pour la croyance, soit pour la pratique. En ce sens il ne s'emploie guère qu'au substantif masc.: les impies et les libertins: *Incrédulo* m. §. Libertin, *Secondo il gius Romano, colui che, in vigore di emancipazione, era libero da una servitù legittima; libertino* m.

Libertin, vagabond, bandit (syn.). Le *libertin* offense les mœurs; le *vagabond*, par un amour excessif de la liberté, s'écarte des bonnes compagnies; le *bandit* viole les lois civiles.

LIBERTINAGE (*li-bèr-ti-na-j*), s. m. Débauche, mauvaise conduite, *Libertinaggio* m., *dissolutezza* f., *disórdine* m. §. Il signifie aussi, l'état d'une personne qui témoigne peu de respect pour les choses de la religion, *Empietà, incredulità* f. §. Il s'emploie aussi quelquefois sans aucun rapport à la religion ni aux mœurs, et simplement pour signifier une inconstance, une légèreté dans le caractère qui fait qu'on ne s'assujétit à aucune règle, à aucune méthode, *Leggerezza, incostanza* f.

LIBERTINER (*li-bèr-ti-né*), v. n. Vivre dans le libertinage, dans la dissipation. Il est familier. *Bricconeggiare; vivere nelle dissolutezze, ne' disórdini; menar una vita licenziosa.* §. Courir beaucoup çà et là en cherchant le plaisir, *Consacrarsi al piacere, córrergli dietro.* §. v. pr. Se libertiner, se dissiper beaucoup, s'écarter de son devoir, *Gettarsi al libertinaggio.*

LIBETTE (*li-bèt*), s. f. Coupe bourgeon, sorte de petit insecte, *Sorta di piccolo insetto.*

LIBIDINEUX, EUSE (*li-bi-di-neú, neúz*), adj. Dissolu, lascif, livré aux plaisirs des sens, *Libidinoso, lascivo, dissoluto, lussurioso, carnale.*

LIBIDINOSITÉ (*li-bi-di-no-zi-té*), s. f. Vice du libidineux, *Qualità* f. *del libidinoso.*

LIBITINAIRE (*li-bi-ti-nèr*), s. m. *T. d'hist. anc.* Chez les anciens Romains, entrepreneur des convois funèbres, *Libitinário* m., *che provvedeva il necessário pei funerali.*

LIBOURET (*li-bù-rè*), s. m. *T. de mar.* Ligne à pêcher des maquereaux, terminée par un poids de plomb, et qui passe à travers un morceau de bois nommé avalette, *Lenza* f. *da pescare gli sgombri.*

LIBRAIRE (*lib-rèr*), s. m. Marchand de livres, *Librajo* m.

LIBRAIRESSE (*lib-rè-rès*), s. f. Femme de libraire. Il est du style burlesque. *Moglie* f. *di librajo.*

LIBRAIRIE (*lib-rè-rî*), s. f. L'art, la profession de libraire, *Libreria, l'arte, la profession* f. *del librajo.* §. Le corps des libraires, *Il corpo* m. *de' libraj.* §. On dit d'un homme, qu'il entend bien la librairie, pour dire, qu'il entend bien le commerce des livres, *Inténdersi del commercio de' libri, aver delle cognizioni relative al tráffico de' libri.* §. Librairie, signifiait autrefois bibliothèque, et ce mot s'est conservé encore dans les provisions. V. Bibliothèque.

LIBRATION (*li-bra-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Il se dit de ce mouvement par lequel la lune nous cache et nous découvre alternativement une partie de sa surface, par une espèce de balancement apparent autour de son axe, *Librazione* f., *libramento* m.

LIBRE (*libr*), adj. des d. g. Qui peut choisir ce qui lui plaît, *Libero, che può préndere la deliberazione che vuole.* §. Libre, signifie aussi, indépendant, *Libero, indipendente, padrone di sè stesso, che non ha sopraccapo.* §. Il se dit aussi en parlant des états qui vivent en république, et des villes qui se gouvernent par leurs propres lois, *Città, stati liberi.* §. Libre, se dit aussi par opposition à esclave, à servile, *Libero, che non è di condizion servile.* §. Il se dit aussi par opposition à captif, à prisonnier, *Libero, che non è prigione, che è in libertà.* §. Libre, signifie aussi, qui n'est nullement contraint, nullement gêné, et il se dit des personnes et des dispositions corporelles, *Sciolto, ágile.* §. On dit, avoir la voix libre, la parole libre, pour dire, n'avoir point d'empêchement dans la voix, dans la parole, *Aver la voce libera, spedita, sciolta.* §. On dit, que dans une assemblée les suffrages ne sont pas libres, pour dire, qu'on n'ose y dire son avis, son sentiment, *I suffragi non son liberi.* §. On dit, être libre avec quelqu'un, pour dire, vivre avec quelqu'un sans cérémonie, *Vivere familiarmente, con libertà, senza cirimónie.* §. Libre, se dit aussi en parlant des mers, des chemins, des passages. Ainsi on dit, que les mers et les chemins sont libres, pour dire, qu'on y peut naviguer et voyager en sûreté. *Libero; sgombro da' nemici, da' corsali; che non è infestato da' ladri, da' masnadieri, ec.* §. Libre, s'emploie aussi avec un régime, et alors il signifie délivré, *Libero, esente, immune.* §. Dans la conversation familière on dit, présentement je suis libre, pour dire, je n'ai plus rien à faire maintenant, *Ora io sono libero; sono sciolto da ogni impegno, da ogni faccenda; ho spedito ogni mio affare, onde son libero.* §. On dit, qu'un homme a tout son temps libre, pour dire, qu'il n'a point d'occupation qui le contraigne, *Aver tutto il suo tempo a sè, non aver occupazione alcuna che impedisca di far quel che si vuole.* §. Libre, se prend quelquefois en mauvaise part, et signifie, licencieux, indiscret, téméraire. V. ces mots. §. Avoir le ventre libre, c'est n'être pas constipé, *Aver il ventre libero.* §. On dit, des vers libres, pour dire, des vers d'une mesure inégale, *Versi liberi.* §. On dit, à l'impersonnel, il vous est libre de faire ce que vous voudrez, il lui est libre d'aller où il lui plaira, etc., pour dire, vous pouvez faire ce que vous voudrez, il peut aller où il lui plaira, rien ne l'en empêche, *Voi siete libero, siete padrone di fare ciò che volete; egli è padrone, egli è in libertà d'andare dove gli tornerà in grado.*

Libre, indépendant (syn.). Un être *libre* est celui qui n'est asservi à aucune contrainte; un être *indépendant* est celui qui n'est soumis à aucune considération. La *liberté* consiste dans l'affranchissement des actions; l'*indépendance*, dans l'affranchissement des volontés. L'homme

est un être *libre*, il a le choix de ses actions; mais il n'est pas *indépendant*, parce qu'il a des devoirs à remplir. Avoir l'esprit *libre*, c'est l'avoir dégagé des soins, des soucis qui l'assujétissent et le forcent de s'occuper de certaines idées. Un esprit *indépendant* est celui qui ne se laisse diriger par aucun préjugé, et dominer par aucune autorité. Une ame *libre* est celle que rien ne peut asservir; un caractère *indépendant* est celui qui ne veut s'assujétir à rien. On peut être privé de sa *liberté*, et le sentir à peine; il y a des esclaves heureux. La *dépendance* se fait apercevoir à tous les instants; poussée à un certain point, il est rare qu'elle ne soit pas pénible.

LIBREMENT (*libr-man*), adv. Sans contrainte, *Liberamente, francamente, schiettamente, alla libera.* Vivre librement, *Vivere a suo capriccio, senza dipender da alcuno.* Parler librement, *Parlare liberamente, sinceramente.* §. Il signifie aussi, sans circonspection, sans égard, *Liberamente, senza rispetto, senza alcun riguardo, spiattellatamente, senza barbazzale.*

LIBURNE (*li-bur-n*), s. f. Espèce de frégate légère, *Liburna* f.

LIBURON, s. m. Espèce du poisson, *Sorta di pesce.*

LICE (*lis*), s. f. Lieu préparé pour les courses de tête ou de bague, pour les tournois, les combats à la barrière, et autres pareils exercices, *Lizza* f. §. On dit lices, au pluriel, lorsque des deux côtés de la palissade il y a comme deux barrières qui sont fermées de côté et d'autre par des toiles, *Steccato, aringo* m. On appelle lices closes, celles qui sont entourées de barrières de toutes parts, pour empêcher que personne n'y entre, hormis ceux qui doivent courir, *Steccato, aringo* m. *chiuso.* §. On dit fig., entrer en lice, pour dire, s'engager publiquement dans quelque contestation, *Entrare in aringo.* Fuir la lice, c'est éviter d'entrer dans quelque dispute, dans quelque querelle, dans quelque contestation, *Schivare, scansare, sfuggire il piato, la disputa, ec.* §. Lice, se dit aussi d'une sorte de fabrique de tapisserie, qu'on appelle de haute-lice, quand le fond sur lequel les ouvriers travaillent, est tendu de haut en bas; et de basse-lice, quand il est couché tout plat: *Arazzi* m. pl. *d'alto, o di basso liccio.* On dit aussi absolument, une haute-lice, une basse-lice, pour dire, une tapisserie de haute-lice, de basse-lice, *Arazzo* m. *d'alto, o di basso liccio.* §. Lice, est aussi le nom qu'on donne à la femelle d'un chien de chasse, *Cagna* f. *della razza de' bracchi, o sia cani da caccia.* §. On dit, qu'une lice est nouée, quand elle a été couverte, et qu'elle a retenu, *Cagna* f. *pregna, grávida, piena.*

LICENCE (*li-sans*), s. f. Permission. En ce sens il vieillit. *Licenza, permissione* f. §. On appelle licence, dans les facultés de théologie, de droit et de médecine, le degré qui donne permission de lire et d'enseigner publiquement, en vertu des lettres que l'on en obtient, et que l'on appelle lettres de licence, ou simplement, licences, au pluriel. Ainsi on dit, avoir ses licences, prendre ses licences. *Licenziatura* f., *il grado* m. *della licenza.* §. On appelle aussi, licence, tout le temps que l'on est sur les bancs dans les facultés de théologie, de droit et de médecine, avant que de pouvoir obtenir le degré de licence, *Tempo* m. *degli studj per ottenere la licenziatura.* §. Licence, signifie encore, liberté trop grande, contraire au respect, à la retenue et à la modestie, *Licenza, presunzione, troppa libertà* f. §. Licence, signifie aussi, dérèglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles, et dans toute la conduite de la vie, *Sfrenatezza, libertà eccessiva di costumi, licenza* f., *libertinaggio* m., *dissolutezza* f. §. On appelle licence, en poésie, la liberté qu'un poète se donne dans ses vers contre la règle et l'usage ordinaire, *Licenza poética* f. §. Licences, au plur., en terme de peinture, ce sont les libertés que les peintres prennent quelquefois de s'affranchir des règles de la perspective, et des autres lois de leur art, *Licenza pittórica* f. §. Licences, au pl., traits de plume hardis pour orner des pièces d'écriture, *Ghirigori* m. pl.

LICENCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LICENCIÉ (*li-san-sié*), s. m. Celui qui a fait sa licence, qui a pris ses degrés de licence, soit en théologie, soit en droit, soit en médecine, *Licenziato* m., *che ha preso il grado della licenziatura.*

LICENCIEMENT (*li-san-si-man*), s. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Licenciement de troupes, qui se dit du congé qu'on donne à des troupes dont on n'a plus besoin, *Licenziamento, il licenziare, congedo, commiato* m.

LICENCIER (*li-san-si-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Congédier. En ce sens, il ne se dit guère qu'en parlant des troupes qu'un prince congédie de son service. *Licenziare, accommiatare, congedare; dar congedo, o commiato; mandar via, mandar pe' fatti suoi.* §. Conférer le degré de licence, *Conferire il grado di licenziato.* §. v. pr. Se licencier, s'émanciper à quelque chose, sortir des bornes du devoir, de la modestie, *Préndersi, o arrogarsi la libertà di fare o dire alcuna cosa; aver l' ardire di...*

Se licencier, s'émanciper (syn.). *Se licencier* dit manifestement plus que *s'émanciper. Se licencier* ne se dit qu'en matière morale, quand on sort des bornes du devoir, du respect, de la modestie. *S'émanciper* peut être familièrement dit dans les choses indifférentes qu'on n'avait pas osé faire, qui ne sont pas hardies; il marque seulement trop de liberté au lieu d'une vraie licence.

LICENCIEUSEMENT (*li-san-si-eúz-man*), adv. D'une manière licencieuse, *Licenziosamente, discolamente, sfrenatamente, dissolutamente, disonestamente, perdutamente, con pieno libertinaggio, alla scapestrata, alla discola.*

LICENCIEUX, EUSE (*li-san-si-eú, eúz*), adj. Déréglé, désordonné, qui est contre la pudeur, *Licenzioso, dissoluto, sfrenato, scapestrato.*

LICET (*li-sèt*), s. m. Permission, *Licet* m., *permissione* f.

LICHE (*li-sc*), s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte de poisson de mer, qu'en Languedoc on nomme Pélamine. V. ce mot.

LICHEN, s. m., ou PULMONAIRE DE CHÊNE, s. f. (*li-chè-n, pul-mo-nèr-d-scên*). Plante parasite, qui vient sur les troncs des vieux chênes, des hêtres ou des sapins, dans les forêts épaisses, comme celle de Fontainebleau. Cette plante est compacte, souple comme du chamois, et représente en quelque manière un poumon desséché. *Muschio arbóreo* m., *borracina* f., *lichene* m. §. Lichen-Pétreur, s. m., nom qu'on donne à l'hépatique commune. V. Hépatique.

LICIER (*li-sié*), s. m. V. Lissier.

LICITATION (*li-si-ta-si-on*), s. f. *T. de prat.* Il se dit de la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, d'une maison, d'un héritage, qui appartient en commun à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires, et qui ne peut se partager commodément, *Véndita e offerta all' incanto all' último e maggior offerente di un podere, o di una casa che appartiene in comune a molti, e che non può éssere comodamente divisa; licitazione* f.

LICITATOIRE (*li-si-ta-todr*), adj. des d. g. De la licitation, qui exige, qui entraîne ses formes, *Appartenente a véndita fatta all' incanto, a licitazione.*

LICITE (*li-sit*), adj. des d. g. Qui est permis par la loi. Il n'est guère d'usage que dans le didactique. *Lécito, permesso, licito.*

Licite, permis (syn.). Ce qui est *licite*, n'a été déclaré mauvais par aucune loi; ce qui est *permis*, a été autorisé par une loi expresse. Ce qui est *licite* tant que la loi n'a rien prononcé de contraire, est indifférent en soi; ce qui est *permis* après que la loi s'est expliquée, était mauvais en vertu d'une loi antérieure. Ce qui cesse d'être *licite*, devient illicite; ce qui cesse d'être *permis*, devient défendu.

LICITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LICITEMENT (*li-sit-man*), adv. Sans aller contre la loi. Il n'est guère d'usage que dans le didactique. *Lecitamente.*

LICITER (*li-si-té*), v. a. *T. de pratique.* Mettre aux enchères une maison, un héritage, etc., qui appartient à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires, *Méttere all'incanto.*

LICOL, ou LICOU (*li-col, li-cù*), s. m. Lien de cuir, de corne, ou de crin, que l'on met autour de la tête des chevaux, des mulets, des ânes, pour les attacher. Licol n'est plus d'usage qu'en poésie, devant une voyelle; ailleurs on dit toujours licou. *Cavezza* f., *capestro* m. §. On appelle ironiq. licou, une corde pour pendre, pour se pendre, *Capestro* m.

LICORNE (*li-corn*), s. f. Sorte d'animal sauvage, qui naît dans la haute Éthiopie, et qui, selon quelques relations, a une corne au milieu du front, et est du reste assez semblable à un petit cheval, *Liocorno, unicorno* m. §. Il y a aussi des licornes de mer, ou du moins un poisson fort gros, qui porte sur sa mâchoire supérieure une corne unique, *Liocorno marino* m.

LICOU, s. m. V. Licol.

LICTEUR (*lich-teur*), s. m. Officier qui servait à Rome auprès du Consul et des autres grands magistrats, *Littore, messo* m., *che andava avanti i Cónsoli, Pretori ed altri magistrati Romani.*

LIDE (*lid*), s. m. Machine à jeter des pierres, dont on se servait à la guerre, *Sorta di mácchina militare.*

LIDMÉE (*lid-mé*), s. f. Animal d'Afrique que l'on a rapporté à l'antilope des Indes, *Sorta di grande antilopo, o gazzella.*

LIE (*li*), s. f. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, et qui va au fond, *Feccia* f., *fondigliuolo, fondaccio* m., *posatura* f., *capo morto* m. §. Quand on dit absolument, de la lie, on entend de la lie de vin, *Feccia* f. *del vino.* §. On dit fig., la lie du peuple, pour dire, la plus vile et la plus basse populace, *Feccia del pópolo, canaglia, gentaglia, ribaldaglia, bordaglia, schiazzamaglia* f.

LIE, adj. des d. g. Vieux mot, qui signifiait gai, joyeux, et qui n'est plus d'usage qu'en cette phrase du style familier: Faire chère lie, pour dire, faire bonne chère avec gaieté, *Far bombanza, far gozzoviglia.*

LIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Les médecins appellent matières liées, les excréments qui ont une certaine consistance, *Matérie víscide.* §. On dit, jouer en deux parties liées, pour dire, qu'il faut gagner deux parties de suite, *Giuocar a due partite obbligate.*

LIÉGE (*li-è-j*), s. m. Espèce de chêne vert, qui vient dans les lieux sablonneux, et dont l'écorce est fort spongieuse et légère, *Súghero* m., *súghera* f., *súvero* m. §. Il se prend ordinairement pour l'écorce de cet arbre, *Súghero* m., *corteccia* f. *del súghero.* §. On appelle aussi liége, une des parties de l'arçon d'une selle qui est de chaque côté du pommeau, *I sugheri* m. pl. *dell' arcione.*

LIÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIÉGER (*li-e-jé*), v. a. Les pêcheurs disent, liéger un filet, pour dire, le garnir de morceaux de liége qui le tiennent suspendu dans l'eau, *Guernire di súghero.*

LIEN (*li-èn*), s. m. Ce qui sert à lier, *Legame, legaccio, legácciolo* m. §. Lien, se dit aussi de la corde, ou chaîne dont un prisonnier est attaché. En ce sens, il se met ordinairement au pluriel. *Legame* m., *catena* f., *ceppo* m., *ritorte* f. pl. §. Il se prend fig. et poét. pour l'esclavage, et principalement en parlant des amants, *Víncolo, legame, laccio* m., *catena amorosa; schiavitù, servitù* f. *d'amore.* §. On dit prov. d'un homme qui n'est pas tout à fait échappé d'un danger, d'une mauvaise affaire, qu'il traîne son lien. N'est pas échappé qui traîne son lien. *Strascinare la sua caténa; non éssere tuttavía fuori di perícolo, d'imbroglio.* §. On appelle aussi fig. lien, tout ce qui attache et unit les personnes ensemble, *Víncolo, legame, nodo* m. §. *T. de jurisprudence.* On appelle, double lien, la parenté entre les enfants d'un même père et d'une même mère, qu'on nomme frères et sœurs germains, *Dóppio víncolo* m., *dóppia parentela.* §. *T. de serruriers.* Liens, pièce qui dans les grilles, rampes, etc., lie les rouleaux ensemble dans les parties où ils se touchent, *Staffe* f. pl. *che collégano le inferriate.* §. *T. de papeter. et autres.* Lien, se dit en parlant des pièces de fer qui servent à soutenir, lier, ou appuyer certaines parties des machines, *Staffe* f. pl., *staffoni, cerchi* m. pl. *di ferro per istrignere, legare, ec.* §. *T. de chapel.* Lien, le bas de la forme du chapeau, jusqu'où l'on fait descendre la ficelle, *Fianchi* m. pl. *dell'imbastitura.* §. *T. de charpent.* Pièce de bois qui se met en angle sous une autre pièce, pour la soutenir et la lier avec une autre, *Sostegno* m.

LIENNE (*liè-n*), s. f. Les fils de la chaîne dans lesquels la trame n'a point passé, *Scacco* m.

LIENTERIE (*li-an-tri*), s. f. Espèce de dévoiement, dans lequel on rend les aliments tels

qu'on les a pris, *Lienteria* f., *spézie di flusso di ventre.*

LIER (*li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Serrer avec une corde, ou avec quelque autre chose que ce soit, *Legare*, *avvinchiare*, *avvincere*, *allacciare*, *strignere con fune o simile*, *annodare.* §. On dit, qu'un faucon lie la perdrix, le gibier, pour dire, qu'il l'arrête avec la serre, *Artigliare*, *accaffare*, *adunghiare*, *ghermire.* § Lier, signifie aussi, faire un nœud, *Annodare*, *allacciare*, *aggroppare*, *aggruppare*, *far un nodo.* §. Il signifie aussi, joindre ensemble différentes parties par quelque chose qui s'incorpore dans les unes et dans les autres, *Collegare*, *legare*, *unire.* §. On dit, en termes de maitre à ecrire, lier les lettres, pour dire, les joindre l'une à l'autre par certains petits traits, *Legar le lettere*, *scrivere con legature.* §. On dit fig., lier une partie de promenade, de divertissement, etc., pour dire, faire une partie de promenade, de divertissement, et prendre jour pour cela, *Stabilire*, *determinare*, *fare*, *conchiúdere*, *annodare un divertimento*, *una festa*, *un passeggio*, *ec.* §. On dit aussi fig., lier amitié avec quelqu'un, pour dire, faire amitié avec quelqu'un, *Legare*, *fare*, *strignere amicízia con alcuno.* §. On dit aussi, lier conversation, lier commerce ensemble, lier société pour dire, entrer en conversation, en commerce, faire société l'un avec l'autre, *Entrar in conversazione; stringer commerzio, familiarità amicízia.* §. Lier, signifie aussi fig. unir ensemble d'amitié, etc., *Legare*, *collegare*, *unire*, *annodare*, *strignere con vincolo d'affetto*, *di parentela*, *ec.* §. Il signifie aussi fig., astreindre ou empêcher d'agir, *Legare*, *obbligare; costrignere a fare, o non fare alcuna cosa.* En ce sens on dit, je ne veux pas me lier les mains, qu'on me lie les mains, *Io non vóglio legarmi, che mi si leghino le mani.* Les paroles, les contrats lient les hommes, *Le parole, i contratti légano, obbligano gli uómini.* §. On dit fig. dans le langage de l'Écriture-Sainte, lier et délier, pour dire, refuser ou donner l'absolution, *Legare e sciógliere.* §. On dit aussi fig. en rhétorique et en grammaire, lier un discours, pour dire, faire que toutes les parties d'un discours soient jointes comme il faut l'une avec l'autre, *Collegare*, *unire*, *congiúgnere le parti d' un discorso.* §. Lier une sauce, c'est l'épaissir, *Spessire, o spessare una salsa.* §. *T. de mus.* Lier, unir ensemble plusieurs notes par un coulé, *Legare.* §. v. pr. Se lier, s'obliger, s'astreindre, *Legarsi*, *obbligarsi.* §. *T. d'arts.* Se lier, former un bel ensemble par l'union assortie, *Legarsi*, *unirsi*, *concórrere a far formare un ben insieme.* §. Se lier avec..., former une liaison d'amitié ou d'intérêt, se marier, *Collegarsi; unirsi in amicizia, in matrimónio.* §. On dit, qu'une composition, qu'une sauce se lie, qu'elle est liée, quand elle s'épaissit et prend consistance en cuisant, *Rappigliarsi.*

Lier, attacher (syn.) On *lie* pour empêcher que les membres n'agissent, ou que les parties d'une chose ne se séparent; on *attache* pour arrêter une chose, ou pour empêcher qu'elle ne s'éloigne. On *lie* les pieds et les mains d'un criminel, et on l'*attache* à un poteau. On *lie* un faisceau de verges avec une corde, on *attache* une planche avec un clou. Dans le sens figuré, un homme est *lié*, lorsqu'il n'a pas la liberté d'agir, et il est *attaché*, quand il n'est pas en état de changer de parti ou de le quitter. L'autorité et le pouvoir *lient;* l'intérêt et l'amour *attachent.*

LIERNE (*li-èrn*), s. f. Pièce de bois qui sert à entretenir deux poinçons sous le faîte d'un comble, *Asticciuola* f. §. Nervure des voûtes gothiques, *Cordoni* m. pl. *degli archi gótici.*

LIERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIERNER (*li-er-né*), v. a. Attacher avec des liernes, *Legare con asticciuole.*

LIERRE (*lier*), s. m. Sorte d'arbuste qui rampe sur terre, ou contre les murailles et autour des arbres, *Edera*, *éllera*, *edra* f. De lierre, *Ederáceo.* §. Lierre terrestre, plante labiée, dont les tiges sont rampantes et grêles. Ses feuilles sont rondes, dentelées et velues. Ses semences sont oblongues et renfermées dans une capsule. Elle a une odeur forte et un goût amer. *Ellera terrestre* f.

LIESSE (*li-ès*), s. f. Joie, gaieté. Vieux mot qui n'est plus d'usage que dans cette phrase du style familier. Vivre en joie et en liesse, *Vivere in festa e in gioja, o giólito; menar vita gioconda o lieta.*

LIEU, s. m. L'espace qu'un corps occupe, *Luogo* m. §. Il se dit aussi d'un espace pris absolument sans considérer aucun corps qui le remplisse, *Luogo* m. §. Il se dit aussi par rapport à la situation, et dans cette acception il signifie, endroit, *Luogo, sito* m., *parte* f., *luogo particolare* m. Lieu désert, affreux, *Luogo* m. *deserto, órrido.* Lieu sauvage, *Bricca* f. Lieu fort herbu, *Erbajo* m. Lieu agréable, *Luogo* m. *ameno.* § On appelle aussi un asyle, un lieu de franchise, *Franchigia* f., *asilo*, *luogo* m. *di franchígia.* §. On appelle, les Saints Lieux, les lieux de la Terre Sainte qui sont célèbres par les mystères de notre rédemption. *I Luoghi Santi* m. pl. §. On appelle poét. la terre, ces bas lieux. En ces bas lieux, *In questa misera valle, in questa valle di pianto*, *quaggiù ; su questa misera*, *infelice terra.* §. Lieu, se prend encore pour certain endroit désigné, indiqué: ainsi on dit, nous irons sur les lieux; quand nous serons sur les lieux, etc.: *Luogo, sito* m. §. Lieu, se prend aussi pour les appartements et les différentes pièces d'une maison, *Luoghi* m. pl., *stanze* f. pl. *d' una casa.* §. On dit prov. d'un homme qui ne possède aucun bien, qu'il n'a ni feu ni lieu, *Mancar il terreno sotto i piedi, non ne aver un per medicina, non si trovare d'alcun ben vivente.* §. On appelle, vilain lieu, mauvais lieu, ou mauvais lieux, au pluriel, les maisons de débauche, *Bordello, postríbolo, chiasso, lupanare, baccano, porcil* m. *di Vénere.* §. Lieu, en géométrie, se dit d'une ligne droite ou courbe, dont tous les points servent à résoudre un problème indéterminé, c'est-à-dire, qui a une infinité de solutions, *Luogo* m. §. Lieu, en astronomie, se dit du point du ciel auquel répond une planète, une comète; et comme nous voyons ce point de dessus la surface de la terre, nous le rapportons à un point différent de celui où seraient ces astres, s'ils étaient vus du centre de la terre; cela fait qu'on distingue le lieu apparent, et le lieu véritable: leur différence s'appelle parallaxe: *Luogo apparente*, *luogo vero* m. §. Lieu, signifie aussi, place, rang. V. ces mots. §. On dit encore, en premier lieu, en second lieu, en dernier lieu, pour dire, premièrement, secondement, enfin, *In primo luogo, in secondo luogo, finalmente, in fine.* §. On dit au palais, être au lieu et place de quelqu'un, pour dire, avoir la cession de ses droits et actions, *Esser in luogo e vece d' un altro.* §. Lieu, se prend quelquefois pour maison ou famille: ainsi on dit, qu'un homme vient de bon lieu, pour dire, qu'il est de bonne famille, *Esser di buona casa, di buona famiglia, di buona náscita, stirpe, lignaggio.* On dit, bas lieu, pour signifier une basse extraction, *Náscita, condizion vile, bassa; stirpe, casa, razza* f. *oscura, vile.* §. On dit, j'ai appris cela de bon lieu, je tiens cela de bon lieu, cette nouvelle vient de bon lieu, pour dire, de bonne part, de personnes bien instruites et dignes de foi, *Da buona parte, da persone degne di fede, di gran conto.* §. Lieu, signifie aussi, l'endroit, le temps convenable de dire, de faire quelque chose, *Luogo* m. *opportuno, accóncio, cómodo, adattato, próprio a dire, a far qualche cosa.* §. On dit, qu'il y a lieu de faire quelque chose, pour dire, qu'il y a moyen, sujet, occasion, *V' è luogo* m., *opportunità* f., *mezzo* m., *occasione* f., *motivo* m., *ragione* f., *soggetto* m. *di fare*, *ec.* §. Lieu, se prend encore pour un endroit ou passage d'un livre, *Luogo, passo* m. *di un libro.* §. On appelle, en rhétorique, lieux oratoires, lieux communs, les sources générales d'où un orateur tire les moyens de traiter son sujet, *Luoghi rettórici*, *o oratorj* ; *luoghi comuni* m. pl. §. On appelle aussi, lieux communs, certains traits généraux qui peuvent s'appliquer à tout, certaines réflexions générales et communes qu'on fait entrer dans un sujet particulier, *Luoghi comuni* m. pl. §. Lieux, au pluriel, signifie les aisements. les latrines. V. ces mots. §. Au lieu de, sorte de préposition qui signifie, en place de...., *In luogo di...*, *in vece di....* Au lieu que, se dit aussi dans une acception pareille, *Mentre che...*, *quando che...*, *in vece che.* §. Tenir lieu de, signifie, valoir autant: ainsi on dit, cela lui tient lieu de tout, *Quella cosa gli serve a tutto, gli val per tutto, ritrova tutto in quella cosa.*

Lieu, place, endroit (syn.). *Lieu* marque un total d'espace; *endroit* n'indique proprement que la partie d'un espace plus étendu; *place* insinue une idée d'ordre et d'arrangement. Ainsi l'on dit, le *lieu* de l'habitation, l'*endroit* d'un livre cité, la *place* d'un convive, ou de quelqu'un qui a séance dans une assemblée. On est dans le *lieu*, on cherche l'*endroit*, on occupe la *place*.

LIEUE (*li-eû*), s. f. Espace d'une certaine étendue, qui sert à mesurer la distance d'un lieu à un autre, et qui contient plus ou moins de toises, selon les différents usages des provinces et des pays, *Lega* f. §. On dit aussi prov. et fig. en parlant d'une affaire, d'une difficulté, en être à cent lieues, n'en approcher pas de cent lieues, pour dire, que ce qu'on pense, que ce qu'on propose, est fort éloigné du fait, *Essere mille miglia lontano da una cosa.* §. On dit encore prov. et fig. d'un homme qui est distrait, et qui n'a pas d'attention à ce qu'on lui dit, qu'il n'écoute pas, qu'il est à cent lieues, *Non ascolta, è le mille miglia lontano.*

LIEUR (*li-eur*), s. m. Homme de journée, qui lie les gerbes durant la moisson, *Mietitore, che lega i covoni* m.

LIEURE, s. f. Cable d'une charrette qui sert à lier les fardeaux dont on la charge, *Fune* f. *da legare il cárico d' una carretta.* §. *T. de mar.* Lieure, ou saisine, plusieurs tours de corde qui tiennent l'aiguille de l'éperon avec le mât de beaupré, *Trinche* f. pl. *del bompresso.* §. *T. de charpent. et de mar.* Lieures, au pl., pièces de bois courbes par un bout, qui servent à élever les bords d'un bateau foncet avec les clamps, *Barganella* f. *di una láncia.*

LIEUTENANCE (*li-eû-t-nans*), s. f. La charge, l'office de lieutenant. Il faut remarquer que ce mot ne se dit ni en parlant d'un lieutenant-général des armées du roi, ni en parlant des lieutenants de justice. *Luogotenenza* f., *uffizio* m. *del luogotenente.*

LIEUTENANT (*li-eût-nan*), s. m. Officier qui est immédiatement sous un autre officier en chef, et qui tient son lieu en son absence, *Tenente*, *luogotenente* m. §. On appelle capitaine lieutenant, un officier qui commande une compagnie dont le roi est capitaine, *Tenente-capitano* m. §. On appelle lieutenant-civil, celui qui connaît des causes civiles, *Luogotenente, prefetto* m. *per le cáuse civili.* On appelle lieutenant-criminel, celui qui connaît des causes criminelles, *Stádico*, *luogotenente criminale* m. §. En parlant des femmes des officiers de judicature, qu'on appelle lieutenants, on dit, madame la lieutenante. Ainsi on dit, la lieutenante-civile, la lieutenante-criminelle, la lieutenante-générale, *La moglie* f. *d'un luogotenente civile, o criminale*, *o generale*, *ec.* On dit aussi, madame la lieutenante de roi, en parlant de la femme d'un lieutenant de roi.

LIEUTENANTE, s. f. V. Lieutenant.

LIÈVE (*liév*), s. f. Extrait d'un papier terrier, qui sert au receveur pour faire payer les redevances seigneuriales, *Estratto* m., *o cópia auténtica* f. *d' un registro di terre feudali*, *di cui un riscotitore si serve per l' esazione di ciò che è dovuto al signore.*

LIÈVRE (*lièvr*), s. m. Sorte d'animal fort vif et fort timide, de poil entre gris et roux, *Lepre* f. §. On dit d'un homme fort timide, qu'il est peureux comme un lièvre, *Egli ha i conigli in corpo.* §. Faire lever un lièvre, c'est le faire partir, *Levar la lepre.* §. Lever le lièvre, signifie fig. et fam., faire le premier une proposition délicate, une ouverture, *Cavar la lepre dal bosco.* §. On dit fig. et prov., prendre le lièvre au corps, pour dire, alléguer la véritable raison, *Apporsi; dar nel vivo, nel buono; toccar il fondo*, *il punto, la stiva*, *la grétola; cór posta*, *ciuffar la cosa; dar in brocco*, *in brocca; dar nel bersaglio.* §. On dit prov. lorsqu'on fait beaucoup de bruit et d'éclat d'un dessein qui a besoin d'être tenu secret pour réussir, que c'est vouloir prendre les lièvres au son du tambour, *Andare col cémbalo in colombaja.* §. On dit aussi prov. et fig., c'est là où gît le lièvre, pour dire, c'est le secret, le nœud de l'affaire, *Qui sta il punto, qui è dove la lepre giace, costì mi cadde l' ago.* §. On dit prov. d'une personne qui a peu de mémoire, et à qui une chose en fait oublier aisément une

autre, qu'il a une mémoire de lièvre, que c'est une mémoire de lièvre qui se perd en courant, *Cervel di gatta*. §. Bec de lièvre. V. Bec. §. On dit prov. : il ne faut pas chasser, courir deux lièvres à la fois ; qui court deux lièvres n'en prend aucun; pour dire, que quand on poursuit deux affaires à la fois, on ne réussit ni dans l'une ni dans l'autre: *Non bisogna méttere troppa carne al fuoco, chi troppo abbraccia nulla strigne*. §. *T. d'astronomie*. Lièvre, constellation de l'hémisphère austral, *Lepre* f.

LIÈVRETEAU (*lièvr-tó*), s. m. Petit lièvre de lait, *Leproncello* m., *lepre* f. *da latte*.

LIGAMENT (*li-ga-man*), s. m. *T. d'anatomie*. Il se dit de certains tendons qui servent à attacher quelque partie du corps à une autre, et à la soutenir, *Ligamento*, *legamento* m.

LIGAMENTEUX, EUSE (*li-ga-man-teú, teúz*), adj. *T. de botanique*. Il se dit des plantes dont les racines sont grosses et entortillées en manière de cordage, *Aggiunto di quelle piante le cui radici sono grosse ed attorcigliate a guisa di funi*.

LIGATURE (*li-ga-tur*), s. f. Bande de drap dont les chirurgiens serrent le bras, le pied, pour faire l'opération de la saignée, *Fascia*, *benda* f. §. Il signifie aussi la manière de lier avec cette bande, *Allacciatura*, *legatura* f., *legamento* m. §. *T. d'imprimerie*. On appelle ligature, plusieurs lettres liées ensemble, *Gràffio* m. §. Ligature, impuissance par un maléfice supposé, *Impotenza f. proveniente da supposta malia*.

LIGE (*li-j*), s. m. Certain droit de relief que le seigneur prenait sur son vassal, à cause du fief qu'il tenait de lui, *Livello* m. §. Il est aussi adjectif des deux genres, et signifie, qui doit le droit de lige au seigneur, qui est tenu envers lui d'une obligation plus étroite que celle des vassaux qui ne sont point liges, ou du vassal simple, *Vassallo livellário*, *ligio*; *in matéria feudale dicévasi del vassallo, che era più strettamente obbligato verso il suo signore, che il vassallo sémplice*. §. Hommage lige, plein, *Omaggio ligio*.

LIGEMENT (*li-j-man*), adv. D'une manière lige, *Senza esenzione, con óbbligo di livello*.

LIGENGE (*li-jans*), s. f. État d'un homme lige, ou la qualité d'un fief lige, *Stato m. di vassallo ligio*, *o soggetto a livello*.

LIGIE (*li-jî*), s. f. Genre de crustacés de l'ordre des isopodes, *Sorta di crostácei*.

LIGNAGE (*li-gna-j*), s. m. Race, famille. Il vieillit. *Legnaggio*, *lignaggio* m., *schiatta* f. V. Race. §. Espèce de vin rouge, fait de toutes sortes de raisins, *Sorta di vin rosso fatto d'ogni qualità di uve*.

LIGNAGER (*li-gna-jé*), s. m. Celui qui est de même lignage, *Colui ch' è dello stesso lignaggio*, *della stessa famiglia*. §. Il est aussi adjectif masc., et n'est guère d'usage qu'avec le mot Retrait. V. ce mot.

LIGNE (*lign*), s. f. Étendue en longueur, considérée comme n'ayant ni largeur ni profondeur, *Línea* f. §. *T. d'écriture et d'impression*. On appelle ligne, toute l'écriture qui est ou doit être sur une ligne droite dans une page, *Línea*, *riga* f., *verso* m. §. On dit, mettre un mot à la ligne, pour dire, commencer une ligne par ce mot, quoique l'autre ne soit pas remplie, *Cominciar il verso*, *scrívere a capo della línea*. §. On dit aussi en parlant de cérémonial, être ou marcher sur la même ligne, *Andar del pari*. §. On dit. fig., c'est un homme qui a toujours marché sur la même ligne, qui s'est tracé une ligne dont il ne s'est jamais écarté, pour dire, qu'il s'est fait des principes de conduite qu'il a constamment suivis, *Tenne sempre la medésima línea, non si scostò mai dalla línea che tracciò a sè stesso; fu costante, fermo ne' suoi principj, nel suo modo d'operare*. §. On dit, mettre en ligne de compte, tirer en ligne de compte, pour dire, employer dans un compte, *Scrívere a libro*, *scrívere in conto, tener conto*. §. On dit, écrire hors de ligne, mettre hors de ligne, tirer une somme hors de ligne, pour dire l'écrire à la marge, *Scrívere in márgine*, *fuor di línea*. §. Ligne, se dit aussi du cordeau, de la ficelle dont les maçons, les charpentiers, les jardiniers et autres se servent, chacun dans leur art, pour dresser leurs ouvrages, *Corda*, *cordicella* f., *archipénzolo* m. §. Il se prend aussi pour cette ficelle, ou ce tissu de crin, qui a un hameçon attaché au bout, et dont les pêcheurs se servent pour prendre du poisson, *Lenza*, *lénsa* f. On appelle, ligne dormante, une ligne qui est dans l'eau sans qu'on la tienne, *Lenza immóbile*. f. §. *T. de guerre*. Ligne, se dit en parlant de la disposition d'un armée, soit pour le campement, soit pour la marche, soit pour l'ordre de bataille, et signifie rang, rangée, *Línea*, *fila* f. §. Troupe de ligne, infanterie pour le corps de bataille, *Línea* f. §. Ligne, se dit aussi en parlant de la disposition des postes d'une armée navale le jour du combat, *Línea* f. §. On appelle, vaisseaux de ligne, les grands vaisseaux de guerre qui ont au moins cinquante pièces de canon, et qui peuvent être en ligne, *Vascello m. di línea*. §. Ligne du fort, en parlant d'un vaisseau, se dit de l'endroit où il est le plus gros, *La forma maggiore* f. §. Ligne, se prend aussi pour retranchement. Ainsi on appelle, ligne de circonvallation, les retranchements dont une armée enferme son camp, pour empêcher qu'on ne jette du secours dans la place qu'elle assiège, *Línea f. di circonvallazione*. On appelle, ligne de contrevallation, les lignes qu'on fait contre une place assiégée, lorsque la garnison est forte, et qu'on veut empêcher les sorties des assiégés, *Línea f. di contravallazione*. Ligne de défense, ligne de communication, etc., *Línea di difesa*, *línea f. di comunicazione*, *ec*. §. *T. d'astron.* Ligne équinoxiale, ou simplement ligne, cercle de la sphère qui est également distant des deux pôles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur, *Equatore* m., *línea equinoziale* f. On appelle, ligne méridienne, une ligne qui marque le méridien dans le lieu où elle est tracée, *Meridiana, línea meridiana* f. §. *T. de géométrie*. On appelle, ligne horizontale, une ligne parallèle à l'horizon, *Línea orizzontale* f. §. On appelle aussi du nom de ligne, les traits ou plis du dedans de la main, dont le principal s'appelle vulgairement, la ligne de la vie, *Línea* f., *lineamento* m., *righe* f. pl., *fessura f. delle mani*. §. On appelle aussi ligne, une certaine mesure qui est la douzième partie d'un pouce, *Línea* f. §. Les fontainiers appellent, ligne d'eau, la cent-quarantequatrième partie d'un pouce d'eau, *Línea f. d'acqua*. §. *T. de mathém.* Ligne de foi, la ligne tracée sur l'alidade mobile d'un instrument, *Línea f fiduciale, o di fede*. §. *T. d'escrime*. Ligne, celle qui est directement opposée à l'adversaire, et dans laquelle doivent être les épaules, le bras droit et l'épée, *Línea* f. §. *T. de marine*. Ligne de l'eau, l'endroit du bordage où l'eau vient terminer quand le bâtiment a sa charge, et qu'il flotte, *La línea f. di fior d'acqua*. §. On nomme aussi à la mer, ligne de sonde, un cordeau non goudronné, long de cent ou cent vingt brasses, et à l'extrémité duquel on attache une masse de plomb pour mesurer la profondeur de l'eau, *Ságola f. di scandaglio*, ou simplement *Scandaglio* m. §. *T. de généalogie*. Ligne, se prend pour la suite des descendants d'une race, d'une famille, *Línea* f., *lignaggio* m., *razza, discendenza*, *série f. di discendenti : dicesi in generale dell'órdine o série in cui i parenti sono compresi. La prossimità di parentela si determina dal número delle generazioni, e ciascuna di queste si chiama grado* (degré). *La série dei gradi forma la línea*. §. Ligne directe, *Línea retta* f.; *série dei gradi tra persone che discéndono l'una dall'altra. Si distingue la línea diretta, in línea diretta discendentale, e in línea diretta ascendentale*. §. Ligne collatérale, *Línea collaterale* f.; *série dei gradi fra persone che non discéndono le une dalle altre, ma bensì da uno stipite comune*. §. Ligne défaillante, *Línea mancante* f.: *quella in cui non vi sono parenti ábili a succédere : in mancanza di parenti al grado successíbile in una línea, i parenti dell'altra succédono pel tutto*.

LIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de bot*. Marqué de lignes fines, dont la couleur est différente de celle du fond, *Marcato di línee sottili*.

LIGNÉE, s. f. Race, extraction. V. ces mots.

LIGNER (*li-gné*), v. a. *T. de chasse*. Couvrir une louve, *Coprire una lupa*. §. *T. de charpentier*. Tracer une ou des lignes avec un cordeau frotté de craie, etc., *Segnar línee con una cordella intrisa di creta o di carbone, che si tien ferma ai due capi*.

LIGNEROLLE (*lign-rol*), s. f. *T. de mar.* Petite ficelle de vieux fil de caret, *Cordicella* f., *spago* m. *fatto con vecchio filo da corde*.

LIGNETTE (*li-gnet*), s. f. Médiocre ficelle pour faire des filets, *Cordicella f. da far le reti*. §. Petite ligne pour pêcher à la canne, *Lenza* f.

LIGNEUL (*li-gneul*), s. m. Sorte de fil ciré, dont les cordonniers se servent dans leur ouvrage, *Spago* m.

LIGNEUX, EUSE (*li-gneú, gneúz*), adj. De la nature du bois, *Ligneo*, *legnoso*, *che tien del legno*. §. Plantes ligneuses, ou boiseuses. On appelle ainsi les plantes qui sous leur écorce ont la consistance du bois. Ces plantes étant vivaces, sont ou des arbres, ou des arbrisseaux, ou des arbustes. *Piante legnose*.

LIGNIFIER (SE) (*s-li-gni-fi-é*), v. pr. (Il se conjugue sur Prier). Devenir de la nature du bois, *Divenir legno*, *o come legno*.

LIGNIPERDA, s. m. Ver ou chenille dont les pêcheurs se servent pour amorce, *Sorta di tarlo o bruco che serve d' esca*.

LIGNITE, s. m. *T. d'hist. nat.* Substance minérale combustible, nommée aussi, bois bitumineux ou bois fossile, *Lignite* f.

LIGNOLET (*li-gno-lè*), s. m. *T. de couvr.* Couvrir en lignolet, c'est couvrir les faîtes en ardoises, *Coprire i comignoli di lavagna*.

LIGUE (*ligh*), s. f. Union, confédération de plusieurs princes ou états, pour se défendre, ou pour attaquer, *Lega, taglia, confederazione* f., *confederamento* m. §. En France on appelle particulièrement la Ligue, cette union de quelques princes et de quelques villes qui se fit sur la fin du seizième siècle, du temps de Henri III et de Henri IV, sous prétexte de défendre la religion catholique contre les Huguenots, *La Lega* f. §. Ligue, se dit aussi du complot et des cabales que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein. Alors on le prend toujours dans un sens odieux. *Fazione, parte, congiura* f. §. On donnait le nom de Ligues grises, aux trois communautés qui composaient le corps des Grisons, *Lega*, *alleanza*, *confederazione* f.

LIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIGUER (*li-ghé*), v. a. Unir dans une même ligue, *Collegare*, *far taglia*, *far lega*. §. v. pr. Se liguer, *Legarsi*, *collegarsi*, *confederarsi*, *stringnere alleanza*.

LIGUEUR, EUSE (*li-gheur, gheúz*), s. m. et f. Il se dit seulement de ceux qui étaient de la Ligue du temps de Henri III et de Henri IV, *Fautore della Lega ai tempi di Enrico III e di Enrico IV*.

LIGULE (*li-gul*), s. f. Genre de vers intestinaux, *Sorta di vermi intestinali*.

LIGULÉ, ÉE, adj. *T. de bot*. Taillé en languette, *Fatto a linguetta*.

LILAS (*li-lâ*), s. m. Sorte d'arbre qui fleurit au printemps, et qui porte de petites fleurs par bouquets et en grande abondance. On l'appelle lilas blanc, lilas rouge, ou violet, selon la couleur des fleurs. *Ghianda unguentária* f. §. Lilas de Perse, sorte de lilas plus petit que les autres, et dont la feuille est coupée et dentelée, *Ghianda unguentária minore* f. §. *T. de teintur*. Lilas, sorte de couleur semblable au gris de lin, *Lillà* m. Lilas clair, *Lillà chiaro* m., autrefois *Gridellino* m. Lilas pourpré, *Lillà cupo* m.

LILIACÉ, ÉE (*li-lia-sé*), adj. *T. de botanique*. Il se dit des plantes dont la fleur ressemble à celle du lis ordinaire, *Gigliáceo*.

LILIAL, ALE (*li-li-al*), adj. *T. de bot*. De lis, *Di giglio*, *appartenente al giglio*.

LILITH, s. m. Suivant les Juifs superstitieux, spectre qui apparaît la nuit sous la forme d'une femme, *Lilit* m.

LILIUM (*li-li-om*), s. m. Liqueur fort propre à rappeler les esprits d'un malade très-faible, *Liquore spiritoso* m. *che giova a far riavere gli smarriti spiriti ad un infermo*.

LIMACE (*li-mas*), s. f. Machine qu'on appelle aussi vis d'Archimède, par le moyen de laquelle on élève l'eau ou autre liqueur, quoiqu'il y ait toujours dans le tuyau un mouvement de chute par son propre poids, *Chiócciola*, *o vite f. d'Archimede*. §. Sorte d'insecte. V. Limas.

LIMAÇON (*li-ma-son*), *T. d'horlog*. Pièce de la cadrature d'une montre ou d'une pendule

à répétition, et en général, dans les arts et métiers, tout ce qui est en spirale, *Lumaca* f. §. On appelle, escalier en limaçon, un escalier qui tourne autour d'un noyau, *Scala a lumaca, o a chiócciola*. §. Limaçon, se dit en anatomie, de cette partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, qui a la forme d'un limaçon. *Cóclea* f. §. Limaçon, sorte d'insecte. V. Limas.

LIMAÇONNER (SE) (*s-li-ma-so-né*), v. pr. Rentrer dans sa coquille. Il est peu usité. *Rientrare nel nicchio, nel guscio.*

LIMAILLE (*li-má-glie*), s. f. Les petites parties du metal que la lime fait tomber, *Limatura* f. Limaille d'or, *Calía* f.

LIMAIRE (*li-mer*), s. m. Nom qu'on donne au thon lorsqu'il grossit, *Tonno* m. *che comincia ad ingrossare.*

LIMANDE (*li-mand*), s. f. Poisson de mer qui est fort plat, et à peu près de la forme d'un carrelet. *Lima* f. §. *T. de charpentier*. Pièce de bois plate, étroite et mince, *Legname* m. *piatto, stretto e sottile*. §. *T. de mar.* Bande de toile goudronnée dont on enveloppe un cordage, *Tela incatramata* f. *in cui s' involge una corda.*

LIMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIMANDER (*li-man-dé*), v. a. *T. de mar.* Envelopper un cordage d'une limande, *Invólgere una corda in tela incatramata.*

LIMAS (*li-má*), s. m. Sorte d'insecte rampant, de substance molle et visqueuse, dont il y a plusieurs espèces. Les uns sont rougeâtres, n'ont point de coquilles, et sont appelés plus ordinairement du nom de limas ou de limace, *Lumacone* m., *lumaca* f. Les autres sont attachés à une coquille qu'ils portent sur le dos, et dans laquelle ils se retirent, et ceux-ci sont appelés plus ordinairement limaçons, *Chiócciola, lumaca* f. §. Limas, grosse lime, *Grossa lima.*

LIMATION (*li-ma-si-on*), s. f. Réduction en limaille, *Limamento* m.

LIMBE (*lenb*), s. m. *T. de mathématique.* Bord d'un instrument de mathématique, *Orlo* m., *estremità* f. §. En parlant du bord du soleil ou de la lune, on dit le limbe supérieur, le limbe inférieur du soleil, de la lune, *Lembo* m. §. Limbe, cercle autour de la tête d'un saint, d'une divinité, d'un empereur, *Auréola* f. §. Limbes, au pl., le lieu où, selon quelques théologiens, étaient les ames de ceux qui étaient morts en grâce de Dieu avant la venue de Notre-Seigneur, *Limbo, seno* m. *d'Abramo*. §. quelques théologiens appellent aussi limbes, certain lieu où ils tiennent que vont les enfants morts sans baptême, *Limbo* m.

LIME (*lim*), s. f. Sorte d'outil, d'instrument de fer, creusé par diverses lignes, par diverses coupures qui se croisent, et qui sert ordinairement à polir ou à couper le fer, *Lima* f. §. La lime, en général, est un outil à l'usage de presque tous les ouvriers en métaux et en bois: il faudrait s'étendre trop, si on voulait entreprendre d'en faire un détail minutieux; nous mettrons ici le nom des plus communes. Lime à dossier, terme d'horlog., sorte de lime à égaler, *Portalime* m. Lime à couteau, *Lima* f. *a coltello*. Lime à feuille de sauge, *Lima* f. *a foglia di salvia*. Lime à charnière, *Lima* f. *da eguagliare*. Lime à arrondir, *Lima mezza tonda* f. *da volture*. Lime à efflanquer, *Lima* f. *da rocchetti, o sia per far le fiancate a' rocchetti*. Lime à pivots, *Lima* f. *a punte*. Lime à lardon, *Lima* f. *per fare gli ardoni alle potenze*. Lime à timbre, *Lima* f. *a tamburo, o da strisciare i tamburi*. Lime à étirer, *Spezie di brunitojo*. Lime coutelle, terme de bijoutiers, et lime en couteau, *Bastiatojo* m. En parlant des serruriers, etc., on l'appelle, *Lima* f. *a coltello*. Lime plate, terme de gainier, *Scaletta* f. Il y a des limes demi-rondes, carrées, à tiers-point, rondes ou à queue de rat, *Lima* f. *mezza tonda, quadrella o quadrilátera, triangolare, tonda o da strafo:o*. §. On appelle, lime sourde, une sorte de lime qui est garnie de plomb, et qui ne fait point de bruit quand on l'emploie, *Lima sorda* f. §. On dit fig. et fam. d'une personne qui agit secrètement pour quelque mauvais dessein, dans quelque mauvaise intention, que c'est une lime sourde, *Fagnone* m., *lima sorda* f. On le dit aussi d'une personne qui parle peu, et qui cache quelque malignité, *Sorbone* m. §. On appelle, lime douce, une sorte de lime dont les entailles sont fort peu enfoncées, et qui polit le fer en le limant, *Lima dolce* f. §. On dit fig., passer et repasser la lime sur un ouvrage de prose ou de poésie, pour dire, le remanier, le corriger, le polir, *Limare, ripulire, perfezionare*. §. *T. de mar.* Lime de la mer, ligne qui paraît autour des côtes, où la mer a laissé des herbes en se retirant, *Linea* f. *del lido*. §. Lime, sorte de petit citron qui a une eau fort douce, et qu'on appelle lime douce par cette raison, *Lima dolce, lomia, lumia* f.

LIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIMÉNARQUE (*li-me-narc*), s. m. *T. d'antiqu.* Capitaine, gouverneur d'un port, *Capitano del porto* m.

LIMER (*li-mé*), v. a. Polir, couper, amenuiser avec la lime, *Limare, assottigliare, o pulir colla lima*. §. Il se dit fig. des pièces de prose et de vers, et de toutes sortes d'ouvrages d'esprit, et il signifie, corriger avec soin, polir, perfectionner, *Limare, pulire, perfezionare, elaborare.*

Limer, polir (syn.). *Limer* c'est enlever avec la lime les parties superficielles et saillantes d'un corps dur; *polir* c'est rendre par le frottement un corps uni, luisant, agréable à l'œil. On *lime* pour *polir*, pour amenuiser, pour scier, ou couper; on *polit* avec la lime, avec l'émeri avec le polissoir. *Limer* pour *polir*, c'est enlever les aspérités, les parties superflues, ce qu'un corps a de rude et de raboteux. *Polir* ajoute à cet effet celui de donner au corps la netteté, la clarté, le lustre qu'exige la perfection. Au figuré, *limer* désigne fort bien la critique qui retranche, réforme, corrige, efface ce qu'il y a d'inégal, d'inexact, de dur, de rude dans un ouvrage d'esprit; *polir* désigne bien la dernière façon, la dernière main, la perfection, l'agrément et le brillant qu'il s'agit d'y mettre. L'exactitude, la correction, la précision, l'égalité font un style *limé*; le style *poli* a de plus beaucoup d'élégance, une grande pureté, une douce harmonie, quelque chose de brillant ou de lumineux.

LIMEUX, EUSE (*li-meú, meúz*), adj. Fangeux, bourbeux, limoneux, *Limoso.*

LIMIER (*li-mié*), s. m. Gros chien de chasse, avec lequel le veneur quête et détourne la bête, pour la lancer quand on veut la courir, *Bracco da séguito* m. §. fig. Mouchard qui va à la découverte, *Spia* f., *esploratore* m.

LIMINAIRE (*li-mi-nèr*), adj. des d. g. Qui est au commencement d'un ouvrage. Il ne se dit que d'une épître, d'un avertissement qu'on met à la tête d'un livre. Il vieillit, et l'on dit aujourd'hui préliminaire. *Preliminare.*

LIMINARQUE (*li-mi-narc*), s. m. *T. d'hist. rom.* Officier chez les Romains qui veillait sur les frontières de l'empire, *Liminarca* m.

LIMITATIF, IVE (*li-mi-ta-tif, tiv*), adj. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines, *Limitativo, che limita*. §. On dit au palais, legs limitatif, assignat limitatif, disposition limitative, en parlant d'un legs, d'une disposition dont l'objet est tellement déterminé, que le légataire n'a rien à demander, à prétendre sur le surplus des biens du testateur, *Legato, assegnamento, ec., limitativo.*

LIMITATION (*li-mi-ta-si-on*), s. f. Fixation, restriction, détermination, *Limitazione, restrizione, eccettuazione* f.

LIMITATIVEMENT (*li-mi-ta-tiv-man*), adv. Avec des limites, d'une manière limitée, *Limitativamente.*

LIMITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIMITER (*li-mi-té*), v. a. Borner, donner des limites. Il ne se dit qu'en parlant des frontières d'un état, des bornes d'un territoire. *Limitare, terminare, porre i limiti*. §. Il se dit plus ordinairement en parlant du prix d'une chose, de l'espace du temps, ou de l'étendue du pouvoir que l'on donne à quelqu'un, *Limitare, ristrignere, risecare.*

LIMITE (*li-mit*), s. f. Borne qui divise, qui sépare un territoire, une province, un état d'avec un autre. On l'emploie surtout au pluriel. *Limite, confine, términe* m. §. On dit fig., c'est un homme qui ne donne point de limites à son ambition, à ses désirs, etc., pour dire, qu'il n'y met point de bornes, *Egli è un uomo che non sa por limiti alla sua ambizione; che non sa frenare la sua ambizione, i suoi desiderj, ec.* §. *T. d'algèbre.* Limites, les deux quantités entre lesquelles se trouvent comprises les racines réelles d'une équation, *Limiti* m. pl. §. Limites d'un problème, ce sont les nombres entre lesquels la solution de ce problème est renfermée, *Limiti* m. pl. *d' un problema.*

LIMITROPHE (*li-mi-trof*), adj. des d. g. Qui est sur les limites, attenant, contigu, *Limitrofo, confinante; ch' è su i confini, su le frontiere; vicino, contiguo.*

LIMNEUDÉTIQUE (*lim-neú-de-tich*), s. f. Art de se retrouver en mer, *Limneudética, limeneurética* f.

LIMODORE (*li-mo-dor*), s. m. Plante que quelques-uns confondent avec l'orobanche. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de l'orchis, si ce n'est qu'elles sont éperonnées, ce qui les distingue aussi de celles de l'ellébore. Elle croît dans les lieux humides. On la dit apéritive. *Limodoro* m.

LIMOINE (*li-mod-n*), s. f. Plante qui croît dans les lieux marécageux, et dont les fleurs sont en œillet, *Limónio* m.

LIMON (*li-mon*), s. m. Sorte de citron qui a beaucoup de jus, *Limone* m. §. Limon, boue, terre détrempée, bourbe, *Fango* m., *belletta, poltiglia, mota* f. §. Limon, est aussi le nom d'une des deux grosses pièces de devant d'une charrette, entre lesquelles on attelle le cheval, *Stanga* f. et plus souvent *Stanghe* f. pl. *d' una carretta; timone* m. *d'un carro, o carretta*. §. *T. d'architecture.* Pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier par une de leurs extrémités, *Trave* f. *che sostiene da un capo i gradi d'una scala.*

Limon, fange, boue, bourbe, crotte (syn.). Le *limon* est le dépôt des eaux courantes; la *bourbe*, le dépôt des eaux croupissantes; la *boue*, est de la terre détrempée; la fange, une terre très-délayée, presque liquide; la *crotte*, de la *boue* sur les vêtements. Au figuré, *boue* renchérit sur *fange*: ainsi l'on dit, il m'a tiré d'un abîme de *fange* et de *boue*. L'homme bas rampe dans la *fange*; l'animal immonde se vautre dans la *boue*. En fait de bassesse, il n'y a rien au-dessous de la *boue*: on traîne dans la *boue* celui qu'on traite avec la dernière ignominie.

LIMONADE (*li-mo-nad*), s. f. Breuvage, boisson qui se fait avec du jus de limon ou de citron, de l'eau et du sucre, *Limonéa* f.

LIMONADIER, IÈRE (*li-mo-na-dié, dièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait et qui vend de la limonade, de l'orgeat, des liqueurs fraîches, et des liqueurs proprement dites, *Acquacedratajo, sorbettiere, caffettiere* m.; *la moglie* f. *dell'acquacedratajo, colei che n'esèrcita la professione.*

LIMONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIMONER (*li-mo-né*), v. a. Passer le poisson à l'eau bouillante pour en ôter le limon, *Immérgere il pesce nell'acqua bollente per cavarne il fango, sfangare il pesce*. §. *T. d'eaux et forêts.* En parlant des bois, être assez gros pour faire des limons, *Esser assai grosso e forte da fare stanghe.*

LIMONEUX, EUSE (*li-mo-neú, neúz*), adj. Bourbeux, plein de limon, *Limoso, fangoso, ec.* V. Bourbeux.

LIMONIER (*li-mo-nié*), s. m. Arbre qui porte les limons, *Limone* m. §. Limonier est aussi le nom qu'on donne au cheval qu'on attelle entre les deux limons, *Cavallo* m. *delle stanghe.*

LIMONIÈRE (*li-mo-nièr*), s. f. Brancard d'une voiture formé des deux limons, *Le stanghe* f. pl. *d'una carrozza, ecc.*

LIMOUSIN (*li-mu-zèn*), s. m. Nom des habitants d'une province de France. On ne le met ici, que parce qu'on donne particulièrement ce nom à une espèce de maçons qu'on emploie d'ordinaire à faire des murailles avec du moellon et du mortier, *Muratore limosino* m.

LIMOUSINAGE (*li-mu-zi-na-j*), s. m. Maçonnerie en moellons ou petits cailloux, à bain de mortier, *Lavoro* m., *ópera* f. *de' muratori limosini.*

LIMOUSINE (*li-mù-zin*), s. f. Anémone verte, rouge et blanche, *Anèmone* m. *verde, rosso e bianco.*

LIMOUSINER (*li-mù-si-né*), v. n. Travailler grossièrement, *Acciarpare*. §. Faire du limousinage, *Costruire muri all'uso de' muratori limosini.*

LIMOUSINERIE (*li-mù-zi-n-ri*), s. f. V. Limousinage. §. On le dit aussi d'un ouvrage mal fait, *Opera mal fatta* f.

LIMPIDE (*lèn-pid*), adj. des d. g. Clair, net, *Limpido, chiaro, trasparente.*

LIMPIDITÉ (*lèn-pi-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est limpide, *Limpidezza, pulitezza, chiarezza, purità, trasparenza* f.

LIMULE (*li-mul*), s. m. Genre de crustacés de l'ordre des branchiopodes, *Sorta di crostácei.*

LIMURE (*li-mur*), s. f. Action de limer, *Limatura* f., *il limare* m. §. Limure, se prend aussi pour l'état d'une chose limée, *Il liscio, il pulimento* m. *della lima.*

LIN (*lèn*), s. m. Sorte de plante qui porte plusieurs tiges menues sur un même pied, et dont les feuilles sont aussi très-déliées. On file l'écorce du lin, pour en faire une toile plus fine que celle du chanvre, *Lino* m. §. Lin, filasse, fil, toile, résultant de l'écorce du lin, *Panno lino; filo* m., *stoppa* f. *di lino.* §. On appelle gris-de-lin, une couleur qui ressemble à la fleur du lin, *Gridellino* m.

LINAIGRETTE (*li-nè-grèt*), s. f. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes, *Certa pianta del gènere delle ciperóidi.*

LINAIRE (*li-nèr*), s. f. ou LIN SAUVAGE (*lèn-so-va-j*), s. m. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles approchent de celles du lin. On en fait un grand usage en médecine, surtout extérieurement, et on la regarde comme un excellent anodin. Elle passe pour souveraine dans les douleurs causées par les hémorroïdes. *Linária, osiride* f.

LINCEUL (*lèn-seul*), s. m. Drap de toile dont on se sert pour ensevelir les morts, *Lenzuolo* m. *in cui si avvólgono i cadáveri.* Il n'y avait pas seulement un linceul pour l'ensevelir. On se sert plus ordinairement du mot de drap, quand on parle de ces deux pièces de toile qu'on met dans un lit, *Lenzuolo* m.

LINCEUX (*lèn-seû*), adj. m. *Di lino.*

LINÇOIRS, s. m. pl. V. Linsoirs.

LINÉAIRE (*li-ne-er*), adj. des d. g. *T. di-dactiq.* Qui a rapport aux lignes, qui se fait par des lignes, *Lineário, lineare, di linea.*

LINÉAL, ALE (*li-ne-al*), adj. *T. de jurispr.* Succession linéale, *Successione per linea.* §. *T. d'arts.* Des lignes, qui a rapport aux lignes, *Che appartiene alle linee, lineare.*

LINÉALEMENT (*li-ne-al-man*), adv. *T. d'arts.* Relativement aux lignes, *Linealmente.*

LINÉAMENT (*li-ne-a-man*), s. m. Il ne se dit que des traits du visage, *Lineamento* m., *fattezza, lineazione* f.

LINETTE (*li-nèt*), s. f. Semence de la plante qui produit le lin, *Semente* f. *del lino, linseme* m.

LINGARELLE (*lèn-ga-rèl*), s. f. Scapulaire que portaient anciennement les chanoines, *Scapolare* m. *da canónico.*

LINGART, ou COURANT (*lèn-gár, cù-ran*), s. m. *T. de manuf.* Fil de chaîne qu'on dévide sur une bobine, *Comándolo* m.

LINGE (*lèn-j*), s. m. Toile coupée selon les différents usages auxquels on la veut employer, soit pour la personne, soit pour les diverses nécessités du ménage, etc., *Pannilini* m. pl., *biancherie* f. pl. Linge blanc de lessive, *Panno* m. *di bucato.* §. On dit prov., qu'un homme n'a non plus de force qu'un linge mouillé, pour dire, qu'il est faible, qu'il ne peut se soutenir, *Céncio molle* m.

LINGER, ÈRE (*lèn-jé, jèr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend, qui fait du linge, *Colui o colei che fa o vende lingerie, biancherie o pannilini.*

LINGERIE (*lèn-j-ri*), s. f. Métier de linger, de lingère, *L'arte* f., *il mestiere* m. *di chi fa, o vende pannilini o lingerie.* §. Il signifie aussi, le lieu où sont les boutiques des lingers, des lingères, *Bottega* f. *di chi vende lingerie, o pannilini.* §. On appelle dans les monastères, la lingerie, le lieu ou l'on serre le linge de la communauté, *Stanza* f. *delle biancherie, delle lingerie.*

LINGOT (*lèn-gò*), s. m. Il se dit principalement de l'or et de l'argent en masse, et qui n'est pas mis en œuvre, *Verga* f. *d'oro, o d'argento.* §. *T. de chasse.* On appelle lingot, un petit cylindre de fer ou de plomb, dont on charge quelquefois le fusil, au lieu de balles, *Piombo* m. *in verga, o a cannone.*

LINGOTIÈRE (*lèn-go-tièr*), s. f. Vaisseau de chimie, dans lequel on coule les métaux fondus, pour les réduire en lingots, *Pretelle* f. pl. §. adj. f. Verge lingotière. V. Verge.

LINGUAL, ALE (*lèn-gùal*), adj. Qui appartient, qui a rapport à la langue, *Della lingua, appartenente alla lingua, linguale.* Muscle lingual, nerf lingual, artère linguale, *Múscolo, nervo, artèria linguale.* §. *T. de grammaire.* Linguale, se dit des consonnes qui sont produites par les différents mouvements et les différentes positions de la langue, *Linguale.* D, l, n, r, t, sont des consonnes linguales.

LINGUE (*lèngh*), s. f. Sorte de morue verte, un peu longue, qui n'a presque que la peau et l'arête, et qui est peu estimée, *Sorta di baccalà.*

LINGUET (*lèn-ghè*), s. m. *T. de marine.* Pièce de bois attachée sur le tillac, pour arrêter le cabestan, de peur qu'il ne détourne et ne dérive, *Mulinello* m. §. Sorte de satin, *Sorta di raso.*

LINGUISTE (*lèn-gùist*), s. m. Celui qui s'occupe de l'étude des langues. Il est peu usité. *Linguista* m.

LINGUISTIQUE (*lèn-gùis-tich*), s. f. Science des langues, *Linguistica* f.

LINIER, IÈRE (*li-nié, nièr*), s. m. et f. Celui, celle qui prépare et qui vend du lin, *Chi prepara e vende il lino.*

LINIÈRE (*li-nièr*), s. f. Terre semée en lin, *Terra* f. *seminata di lino.*

LINIFICE (*li-ni-fis*), s. m. L'art de travailler le lin, *L'arte* f. *di lavorar il lino.*

LINIMENT (*li-ni-man*), s. m. *T. de méd.* Sorte de médicament fait d'huile et d'autres drogues, propre à adoucir, amollir et résoudre en frottant, *Linimento* m., *unzione* f.

LINITION (*li-ni-si-on*), s. f. *T. de médec.* Action d'oindre, d'enduire, *L'azione* f. *di úngere, di spalmare.*

LINNÉE (*li-né*), s. f. Petite plante verte, *Linnèa* f.; *pianta consacrata alla memória del cèlebre naturalista di tal nome.*

LINON, s. m. Sorte de toile de lin très-claire et très-déliée, qui se fait en Picardie. On disait autrefois linomple. *Rensa, o tela* f. *di rensa.*

LINOT (*li-nò*), s. m. *T. d'ornithol.* Le mâle de la linotte, *Fanello* m.

LINOTTE (*li-not*), s. f. Espèce de petit oiseau de plumage gris, qui chante très-agréablement, *Fanello* m. §. On dit d'une personne qui a peu de sens et beaucoup de légèreté d'esprit, que c'est une tête de linotte, *Cervellino, capocchio, cervel* m. *di gatta.* §. On dit prov. et pop., siffler la linotte, pour dire, boire, *Bere.*

LINSOIRS (*lèn-soár*), s. m. pl. *T. de charp.* Pièces de bois qui servent à porter le pied des chevrons à l'endroit des lucarnes, des édifices, et aux passages des cheminées, *Traverse* f. pl. *che sèrvono a sostenere i travicelli.*

LINTÉAIRE (*lèn-te-èr*), s. f. *T. de géométrie.* Courbe que formerait une corde attachée verticalement à deux points fixes, et chargée d'un fluide en équilibre, *Linteare* f.

LINTEAU (*lèn-tò*), s. m. Pièce de bois qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte, ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie, *L'architrave* m. *d'una porta.* §. *T. de serrurier.* Fer au haut d'une porte, d'une grille, dans lequel entre le tourillon, *Quel ferro in cui entra il cárdine.*

LINUISE (*li-nuiz*), s. f. *T. d'agric.* C'est ainsi qu'on appelle la graine du lin qu'on destine à ensemencer une linière, *Linseme* m.

LION (*li-on*), s. m. Animal féroce, qui se trouve principalement en Afrique, *Leone, lione* m. §. On dit prov., coudre la peau du renard à celle du lion, pour dire, joindre la ruse avec la force, *Unir l'astúzia alla forza.* §. On dit prov., battre le chien devant le lion, pour dire, faire une réprimande à quelqu'un devant une personne plus considérable, afin qu'elle se l'applique, *Fare un lavacapo, un rabbuffo ad alcuno alla presenza di persona più riguardévole, acciò se ne faccia l' applicazione.* §. Partage du lion, celui où le plus fort s'empare de tout, *Divisione leonina* f. §. On dit fig. d'un homme brave, que c'est un vrai lion, qu'il a un cœur de lion, pour dire, qu'il a un grand courage, *Egli è un leone; ha un cuore, un coraggio da leone.* §. On appelle lion, le cinquième signe du zodiaque, *Leone* m. §. Lion marin, animal qui ressemble à un lion, et qui vit sur la terre et dans l'eau, c'est une espèce de phoque. On en a pris vers le cap de Bonne Espérance. *Spèzie di mostro marino.*

LIONCEAU (*li-on-sò*), s. m. Le petit d'un lion, *Lioncello, leoncello* m.

LIONDENT (*li-on-dan*), s. m. Genre de chicoracées, *Sorta di pianta.*

LIONNE (*li-o-n*), s. f. La femelle du lion, *Leonessa, lionessa* f.

LIONNÉ, adj. m. *T. de blason.* Léopard lionné, c'est-à-dire, rampant, *Liopardo, rampante.*

LIOUBE (*li-ùb*), s. f. *T. de mar.* Entaille qu'il faut faire sur ce qui est resté debout d'un mât rompu par la violence de la tempête, pour y enter un autre bout de mât, *Innesto, incastro* m. *di un álbero rotto.*

LIPARIS (*li-pa-ris*), s. m. Sous-genre de poissons, *Lipáride* m., *sorta di pesce.*

LIPOGRAMMATIQUE (*li-po-gra-ma-tich*), adj. des d. g. Il se dit des ouvrages où l'on affecte de ne pas faire entrer quelques lettres particulières de l'alphabet, *Lipogrammático.*

LIPOGRAMMATISTE, s. m. Auteur d'un ouvrage lipogrammatique, *Lipogrammatista* m.

LIPOME (*li-pôm*), s. m. Loupe graisseuse, *Sorta di tumore adiposo.*

LIPOTHYMIE (*li-po-ti-mí*), s. f. *T. de médec.* Défaillance presque totale des esprits, *Lipotimia* f.

LIPPE (*lip*), s. f. On appelle ainsi, par dénigrement, la lèvre d'en bas, lorsqu'elle est trop grosse et trop avancée, *Labbro inferiore* m. *grosso, sproporzionato.*

LIPPÉE (*li-pé*), s. f. Bouchée. Il est fam. V. Bouchée. §. Il se prend aussi quelquefois pour repas, et en ce sens il se met presque toujours avec l'épithète de franche. Ainsi on dit, il a eu là une franche lippée, pour dire, qu'il a fait un bon repas qui ne lui a rien coûté, *Egli ha appoggiato la labarda.* §. On dit fam. d'un homme qui cherche à faire bonne chère aux dépens d'autrui, que c'est un chercheur de franches lippées, *Parassito, scroccone, leccatore* m.

LIPPITUDE (*li-pi-tud*), s. f. *T. de méd.* Écoulement trop abondant de la chassie, *Lippitúdine, cisposità, ottalmia* f.

LIPPU, UE (*li-pu*), adj. et s. m. et f. Qui a une grosse lippe. On le dit plus ordinairement au substantif qu'à l'adjectif. *Che ha il labbro di sotto troppo grosso.*

LIPTOTE, s. f. Figure de rhétorique, autrement appelée diminution, parce qu'elle augmente et renforce la pensée, lorsqu'elle semble la diminuer par l'expression, *Diminuzione* f.

LIPYRIE (*li-pi-rí*), s. f. Fièvre continue, brûlante à l'intérieur, et refroidissante à l'extérieur, *Febbre* f. *per cui si sente un calore interno, mentre le parti esterne sono fredde.*

LIQUATION (*li-cùa-si-on*), s. f. Opération de métallurgie, qui consiste à séparer la portion d'argent qui est contenue dans le cuivre, en y joignant du plomb, *Liquefazione* f. §. Les gâteaux de cuivre, mêlés avec du plomb, s'appellent pièces de liquation, *Pani* m. pl. §. La liquation s'appelle aussi Ressuage. V. ce mot.

LIQUÉFACTION (*li-cùe-fac-si-on*), s. f. Le changement qui survient à un corps qui de solide devient liquide, *Liquefazione* f., *scioglimento, distemperamento, struggimento, il liquefare, il fóndere* m.

LIQUÉFIÉ, part. V. son verbe.

LIQUÉFIER (*li-che-fi-é*), v. a. Fondre, rendre liquide, faire couler, ou mettre en état de couler, *Liquefare, stemperare, strúggere, liquidare, far liquido, fóndere.* §. v. pr. Se liquéfier, devenir liquide, *Liquefarsi, ec.*

LIQUET (*li-chè*), s. m. C'est le nom qu'on donne à une espèce de petite poire qui est bonne à cuire. Son goût a un peu d'âcreté, mais on le corrige avec du sucre. On la nomme autrement, la vallée. *Sorta di peruzza, che non è troppo buona se non è cotta.*

LIQUEUR (*li-cheur*), s. f. Substance liquide en général, *Licore, liquore* m. §. En poésie, on nomme le vin, liqueur bachique. V. Vin. §. Liqueur, se dit quelquefois de certaines qualités de vins, comme des vins muscats, des vins d'Espagne et autres, que par cette raison on appelle vins de liqueur, *Licore, vino* m. *prelibato.* §. On dit, qu'un vin a de la liqueur, trop de liqueur, lorsqu'il est trop doux, *Vino* m. *troppo dolce.* §. Liqueurs, au pluriel, se dit des boissons dont la base est l'eau-de-vie, ou l'esprit de vin, *Liquore, licore* m., *acquavite* f. §. On appelle, liqueurs fraîches, les boissons rafraîchis-

sances, telles que la limonade, les eaux de groseille, de grenade, etc. *Liquori* m. pl.

LIQUIDAMBAR (*li-chi-dan-bar*), s. m. Résine liquide, claire, rougeâtre, d'une odeur agréable, qui découle d'un arbre de la Nouvelle-Espagne, et dont on se sert en médecine, *Liquidambar* m.

LIQUIDATEUR (*li-chi-da-teur*), adj. et s. m. Chargé de travailler, de présider à une liquidation de comptes. Commissaire liquidateur. *Liquidatore, che liquida i conti, incaricato di una liquidazione.*

LIQUIDATION (*li-chi-da-si on*) s. f. *T. de prat.* Action par laquelle on débrouille, on règle, on fixe ce qui était embarrassé, incertain, en matière de comptes, d'affaires, *Calcolo, cómputo; acconciamento, o adeguamento* m. *di conti intralciati, di cose imbrogliate: il liquidare, il méttere in chiaro; il determinare* m. *ad una somma fissa una cosa, il cui valore è incerto.*

LIQUIDE (*li-chid*), adj. des d. g. Qui a ses parties fluides et coulantes, *Líquido, flussíbile, fluido* §. On appelle, confitures liquides, les marmelades, les gelées, et les confitures qui sont dans du sirop, qui ont du sirop, *Confetti liquidi.* §. *T. de grammaire.* On appelle consonnes liquides, les quatre lettres l, m, n, r, parce qu'étant employées à la suite d'une autre consonne dans une même syllabe, elles sont fort coulantes, et se prononcent plus aisément que s'il y avait d'autres consonnes à la même place, *Consonanti liquide.* §. Liquide, en parlant de biens et d'argent, signifie net et clair, qui n'est point sujet à contestation, qui n'est point chargé de dettes, *Liquido, chiaro, senza eccezione, senza contesa.* §. Liquides, au pl., se prend substantivement pour dire, aliments, nourritures liquides, telles que les bouillons, les consommés, les cordiaux, etc., *I liquidi, gli alimenti* m. pl. *liquidi, che si préndono a modo di bevanda.*

Liquide, fluide (syn.). *Liquide*, qui a la propriété de couler comme l'eau; il ne se dit guère que des liqueurs: *fluide*, dont la nature est de n'être pas solide, de céder à la moindre force; l'air, les gaz sont des *fluides.* On dit aussi la *fluidité* du sang, des humeurs.

LIQUIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIQUIDEMENT (*li-chid-man*), adv. D'une manière claire et liquide, *Chiaramente, liquidamente.* §. D'une manière liquide, par une préparation liquide, *Liquidamente.*

LIQUIDER (*li-chi-dé*), v. a. *T. de pratique.* Rendre clair et certain, en matière d'affaires, ou de comptes, ce qui était incertain, embarrassé. Liquider les dépens, ses dettes, etc. *Liquidare, méttere in chiaro.*

LIQUIDITÉ (*li-chi-di-té*), s. f. Qualité des corps liquides, *Liquidezza, liquidità, fluidità, fluidezza* f.

LIQUOREUX, EUSE (*li-co-reú, reúz*), adj. Il n'est d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une espèce de douceur qu'ils ne devraient point avoir, *Che ha del licore.*

LIQUORISTE (*li-co-rist*), s. m. Faiseur de liqueurs, *Quegli che fa i liquori.*

LIRE (*lir*), v. a. (Prés. *Je lis, tu lis*, etc.; imparf., *je lisais*, etc.; prétér., *je lus*, etc.; fut., *je lirai*, etc.; condit., *je lirais*, etc.; impérat., *lis, qu'il lise, lisons, lisez, qu'ils lisent*; subj. prés., *que je lise*, etc.; imparf., *que je lusse* etc; part. prés., *lisant*; passé, *lu, lue*). Parcourir des yeux ce qui est écrit, et le parcourir avec la connaissance de la valeur des lettres, soit qu'on profère les mots, soit qu'on ne les profère pas, *Leggere, rilevar le parole da uno scritto.* §. Lire, se dit aussi des lectures qu'on fait pour son instruction ou pour son amusement, *Léggere, studiare.* §. On dit. fig. d'un ouvrage ennuyeux, ou mal écrit, c'est un ouvrage qu'on ne peut lire, *Non si può léggere.* On dit d'un livre qu'on lit sans ennui, qu'il se laisse lire, *Si lascia léggere.* D'un livre qu'on lit avec plaisir, on dit, qu'il se fait lire, *Si fa léggere.* §. Lire, se dit pareillement en parlant de quelque livre qu'un professeur explique à ses auditeurs, et qu'il prend pour sujet des leçons qu'il leur donne. C'est dans ce sens qu'on dit à un écolier, quel auteur vous lit-on dans votre classe? Ou bien, quel auteur lisez-vous dans votre classe? *Léggere, insegnare, dichiarare, spiegare.* §. Lire, se prend fig. pour pénétrer dans la connaissance de quelque chose d'obscur et de caché, *Léggere, conóscere a' contrassegni; penetrare, indovinar i disegni*, ec. Lire dans la pensée, dans le cœur de quelqu'un. *Leggere nel pensiero, nel cuore*, ec. §. *T. de manufacture.* Lire un dessin, c'est marquer en détail à l'ouvrier qui monte un métier, le nombre de fils qu'il doit prendre ou laisser pour former sur l'étoffe les mêmes figures que sur le dessin, *Léggere.*

LIRON, s. m. V. Loir.

LIS (*lis*), s. m. Fleur blanche très-odorante, qui provient d'ognons, et qui vient sur une haute tige, *Giglio, fiordaliso* m. §. Il y a aussi des lis qu'on appelle lis jaunes, *Gigli* m. pl. *salvátici, o gialli.* §. Il y a quelques autres plantes différentes des lis blancs et des lis jaunes, auxquelles on donne aussi le nom de lis. Lis bleu, *Giglio* m. *paonazzo.* Lis S. Bruno, *Gigliastro, giglio* m. *di S. Brunone.* §. Le martagon est aussi une espèce de lis. V. Martagon. §. Lis, se prend aussi pour la plante qui produit la fleur de lis, *Giglio* m., *pianta* f. *del giglio.* §. On dit fig., un teint de lis et de rose, pour dire, un teint extrêmement blanc et vermeil, *Colorito* m. *bianco come giglio, bianchíssimo.* On dit poét., les lis de son teint, de son visage, *I gigli* m. pl. *delle sue guance.* §. Lis asphodèle, plante dont la fleur a quelque chose de ressemblant à celle du lis, mais dont les racines sont semblables à celles de l'asphodèle, c'est-à-dire, un assemblage d'une espèce de navets, au lieu que la racine du lis est bulbeuse, *Falángia, falangite* f. §. *T. de blason.* Fleur de lis, figure de trois feuilles de lis liées ensemble, desquelles celle du milieu est droite, et les deux autres ont les sommités penchantes et courbées en-dehors, *Giglio, fiordaliso* m. §. Fleur de lis, signifie aussi quelquefois la marque dont en France on flétrissait avec un fer chaud les coupeurs de bourse et autres malfaiteurs qui n'étaient pas condamnés aux galères, parce qu'au bout de ce fer il y avait une fleur de lis empreinte. Dans ces deux acceptions le s du mot lis ne se prononce point. *Marchio* m. *con cui si fiorivan le spalle a' tagliaborse e simili.* §. On appelait autrefois poét., la France, l'empire des lis (On prononce le s), *La Francia* f., *l'impero* m. *dei gigli.*

LISABLE (*li-zabl*), adj. des d. g. Que l'on peut lire avec quelque plaisir. Il est peu usité. *Leggeréccio.*

LISARDE (*li-zard*), s. f. Femelle du lézard, *Lucértola fémmina* f. V. Lézarde.

LISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LISER (*li-ze*), v. a. *T. de teintur.* Liser la soie, c'est la tremper dans un bain de teinture, ou de toute autre liqueur, de manière que les matasses qui sont passées sur les lisoirs, plongent alternativement par l'une et l'autre de leurs extrémités dans le bain, *Dar volta alla seta, ligiare.* §. Liser ou éliser, tirer une pièce de drap par les lisières pour en ôter les faux plis, *Tirare una pezza di panno per gli orli, per tóglierne le pieghe.*

LISERAGE, et LISERÉ (*liz-ra-j, liz-ré*), s. m. Il se dit de l'ouvrage qui se fait sur une étoffe en contournant les fleurs et les dessins avec un seul fil ou cordonnet, *Ricamo* m. *a soli contorni con cordoncini d' oro, o di seta.*

LISERÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LISERER (*liz-ré*), v. a. *T. de broderie.* Broder des fleurs et des ramages sur le fond d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie, *Ricamare con cordoncini d'oro, o di seta.*

LISERON, ou LISET (*liz-ron, li-zè*), s. m. Plante dont on connaît plusieurs espèces, la plupart grimpantes. Les fleurs, dans quelques espèces, sont assez belles, et on en orne les jardins. Le liseron donne un lait qui est détersif, vulnéraire, et qui a quelques autres propriétés. On l'appelle aussi, helxine-lissampélos. *Vilúcchio* m.

LISET, s. m., ou LISETTE, s. f. (*li-zè, li-zèt*). Insecte qui gâte les bourgeons des arbres fruitiers et de la vigne. On l'appelle aussi, coupe-bourgeons. *Asuro, taradore* m.

LISEUR, EUSE (*li-zeur, zeûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui lit beaucoup, qui aime à lire, *Lettore, leggitore* m., *leggitrice* f., *che legge.*

LISIBLE (*li-zibl*), adj. des d. g. Qui est aisé à lire, *Leggíbile, agévole a potersi léggere.*

LISIBLEMENT (*li-zibl-man*), adv. D'une manière lisible, *In maniera leggibile, intelligibilmente, distintamente.*

LISIÈRE (*li-zièr*), s. f. L'extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe, *Orlo* m. *del panno, corda* f., *lembo, vivagno* m. §. On appelle aussi lisières, les bandes d'étoffe ou les cordons qui sont attachés par derrière aux robes des petits enfants, et qui servent à les tenir quand ils marchent, *Strisce* f. pl. *di panno che s'attáccano dietro al gonnellino de' bambini, per sostenerli in piè quando cominciano a camminare.* On dit dans ce sens, mener quelqu'un à la lisière, pour dire, le mener comme un enfant, *Guidare altrui come un fanciullo.* §. Lisière, signifie aussi les extrémités d'une province, d'un pays considéré comme limitrophe d'un autre, *Striscia di terra* f. *a' confini d una provincia, considerata come limítrofa d'un'altra.* §. On dit aussi, les lisières d'une forêt, les lisières d'un bois, *Le estremità* f. pl., *i confini, gli orli* m. pl. *d'una selva, d' un bosco.*

Lisière, bande, barre (syn.). Ces trois termes peuvent être considérés comme synonymes. La *lisière* est une longueur sur peu de largeur, prise ou levée sur les extrémités d'une pièce ou d'un tout. La *bande* est une longueur sur peu de largeur et d'épaisseur qui est prise dans la pièce, ou même n'en a jamais fait partie. La *barre* est une pièce, ou même un tout, qui a beaucoup de longueur sur peu de largeur, avec quelque épaisseur, et qui peut faire résistance. Ainsi l'on dit, la *lisière* d'une province d'un drap, d'une toile; une *bande* de toile, d'étoffe, de papier; une *barre* de bois, ou de fer.

LISMATISMES (*liz-ma-tizm*), s. m. pl. Nations Arabes qui exigent les lismes, *Nazioni Arabe* f. pl. *che esigono i tributi detti lismi.*

LISMES (*lizm*), s. f. pl. Droits annuels payés aux tributs Arabes par les Francs, *Diritti* m. pl. *pagati dai Franchi alle tribù Arabe.*

LISOIR (*li-zodr*), s. m. *T. de charron.* Pièce d'un carrosse, d'un chariot, qui porte le train de devant, les moutons, *La parte anteriore f. di un carro.* §. *T. de teintur.* Lisoirs, au pl., bâtons sur lesquels on lise la soie, *Parrucelli* m. pl.

LISSE (*lis*), adj. des d. g. Uni, poli, *Liscio, pulito.*

LISSE (*lis*), s. f. *T. de mar.* Assemblage de grosses pièces de bois qui sert à lier les membres d'un vaisseau, et qu'on nomme aussi ceintes, chaîne, ou préceintes. V. Ceintes. §. La lisse de vibord, qu'on nomme aussi carreau, est une préceinte un peu plus petite que les autres, qui tient le vaisseau autour par les hauts, *Cordone* m., *incinta* f. *di discolato.* §. On donne aussi le nom de lisses, à de longues pièces de bois que l'on met en divers endroits, sur le bout des membres des côtés du vaisseau, autant pour servir d'ornement que par nécessité, *Cordoni* m. pl. §. On appelle aussi lisse, la pièce transversale d'un garde-fou, *Il pezzo di traverso* m. *in un parapetto.* §. *T. d'ourdissage.* Lisse, se dit d'un assemblage de fils disposés sur des tringles de bois qui embrassent les fils de chaîne, et qui les font lever et baisser à discrétion, *Licci* m. pl.

LISSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, amandes lissées, des amandes pelées et couvertes de sucre, *Mándorle inzuccherate, confettate.* §. Lissé, s. m., en terme de confiseur, se dit du sucre cuit au point de filer, et on l'appelle, grand ou petit lissé, selon qu'il file plus ou moins, *Zúcchero* m. *ridotto liquido sul fuoco in guisa che fili.*

LISSEAU (*li-sò*), s. m. Peloton de fil ou de ficelle, *Gomítolo* m.

LISSER (*li-sé*), v. a. Rendre lisse, *Lisciare, spianare, distèndere le crespe; far liscio, pulito.* §. *T. de papetiers, cartiers, etc.* Lisser, c'est passer ou polir au lissoir, *Lisciare, lustrare, brunire.* §. *T. de mar.* Garnir de lisses. V. ce mot.

LISSERONS (*lis-ron*), s. m. pl. *T. d'ourdissage.* Petits liteaux de bois sur quoi se tendent les lisses, *Régoli* m. pl. *su di cui pássano i licci.*

LISSETTE (*li-sèt*), s. f. Os pour polir, *Lisciatojo* m. §. Lissettes, au pl., ficelles qui servent à faire lever les fils de la chaîne, *Cordicine* f. pl.

LISSEUR, EUSE (*li-seur, seúz*), s. m. et f. *T. de papet. cartiers, etc.* Ouvrier qui lisse, *Lisciatore, brunitore* m., *lisciatrice, brunitrice* f.

LISSIER (*li-sie*), s. m. Celui qui fait les lisses, *Colui che fa i licci.*

LISSOIR, s. m. } (*li-sodr*). Instrument de
LISSOIRE, s. f. } verre, de marbre, d'ivoire,

ou d'autre matière semblable, avec lequel on lisse le linge, le papier, etc., *Liscia* f., *brunitojo* m. La lissoire du bourrelier s'appelle, *Lisciatojo* m. §. Lissoir, perche pour remuer la laine, *Pertica f. per rimescolare la lana.*

LISSURE (*li-sur*), s. f. Polissure faite avec une lissoire, *Lisciamento, lustro* m.

LISTE (*list*), s. f. Catalogue de plusieurs noms. Il se dit ordinairement des personnes. *Lista* f., *catálogo* m., *nota* f. §. On le dit aussi des choses. Liste de livres, liste des bénéfices vacants, *Lista di libri, lista f. de' benefizj vacanti.* §. Liste civile, somme allouée annuellement par le Parlement d'Angleterre au roi pour l'entretien de sa maison. En France, l'Assemblée de 1790 en avait fixé une de vingt-cinq millions pour le même objet. *Lista civile f.: la somma chè lo stato paga ciascun anno al monarca, e lo stato dei beni di cui gli cede il godimento per le spese di sua corte.*

Liste, catalogue, rôle, nomenclature, dénombrement (syn.). La *liste* est une suite d'indications simples et brièves; le *catalogue* suppose un orde, souvent même des explications et des éclaircissemens; le *rôle* est un registre qui marque le rang, le tour, l'ordre à observer à l'égard des personnes du même état; la *nomenclature* est une exposition, un dénombrement de noms; le *dénombrement* est un compte détaillé des parties d'un tout, comme des habitants d'une ville, d'un royaume. On dit: une *liste* de candidats; un *catalogue* de livres; un *rôle* de contributions, de soldats, d'ouvriers; une *nomenclature* des plantes de l'Europe; le *dénombrement* des habitants d'une ville.

LISTEAU (*li-stò*), s. m. *T. de mar.* Morceau de bois destiné à suppléer au défaut d'épaisseur ou de largeur qui se trouve dans une pièce principale, *Listello* m. §. *T. d'archit.* V. Listel.

LISTEL (*lis-tèl*), s. m. *T. d'architecture.* Moulure carrée, bande, ou règle qui sert d'ornement. On l'appelle aussi filet, orle, ourlet, réglet. *Lista, listella* f., *regoletto, régolo* m. §. Listel, ou réglet de l'architrave, *Lista, o cimasa f. dell' architrave.* §. Listel du bas de la colonne, ou ceinture, orle inférieur de la colonne, *Imoscapo m. della colonna.* §. Listel, se dit encore de l'espace plein qui est entre les cannelures d'une colonne, *Pianuzzo* m., o *lista f. che tramezza i canali o strie delle colonne scanalate.*

LISTON (*lis-ton*), s. m. *T. de blas.* Petite bande sur laquelle on écrit la devise, *Lista, striscia* f.

LIT (*li*), s. m. Meuble dont on se sert pour se coucher, pour reposer, pour dormir. On comprend ordinairement sous ce nom tout ce qui compose ce meuble; savoir, le bois de lit, le ciel, la paillasse, le sommier, le matelas, le lit de plume, le chevet ou le traversin, les draps, la couverture, la courtepointe. etc. *Letto* m., *e con esso la lettiera, il tornaletto e le cortine, il cielo del letto, il saccone o pagliariccio, le materasse, le cóltrici, il capezzale, i lenzuoli, la coperta, o boldroni, ec.* §. On dit, garder le lit, quand quelque incommodité oblige de demeurer au lit, *Tenere il letto, esser obbligato a stare in letto.* §. On dit prov., que le lit est l'écharpe de la jambe, pour dire, qu'il faut se tenir au lit quand on est blessé à la jambe, *Il letto è la fáscia della gamba.* §. On dit, être au lit de la mort, pour dire, être malade à l'extrémité, *Esser infermo a morte, esser agli estremi, éssere moribondo.* § On appelle, lit nuptial, le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leurs noces, *Il letto, il tálamo nuziale; letto, o toro m. geniale.* §. On appelle, lit de repos, une sorte de petit lit bas sans rideaux et sans pavillon, qu'on met ordinairement dans une chambre, ou dans un cabinet pour s'y reposer, *Lettúccio* m. §. On appelle, lit de camp, ou lit brisé, un petit lit dont les pieds et les quenouilles se brisent ou se démontent, en sorte que tout le bois de lit se met dans des malles, quand on le veut transporter, *Letto* m. *da campo.* On appelle aussi, lit de camp, un lit de planches dans un corps de garde, *Letto* m. *di távole in un corpo di guardia.* §. Lit de parade, lit qui ne sert que d'ornement, ou sur lequel on expose les princes après leur mort, *Letto m. su cui si espóngono i Grandi morti.* §. Lit, se prend quelquefois pour le bois et le fond du lit seulement, *Lettiera* f., *assi e panconcelli* m. pl. *d' un letto.* §. Il se prend aussi quelquefois pour le tour du lit seulement, *Cortine* f. pl. *d'un letto.* §. On appelle, lit d'Ange, un tour de lit dont le bois n'a point de quenouilles, et dont les rideaux se retroussent, *Letto* m. *senza colonne.* §. On appelle, lit de plume, une toile ou coutil rempli de plumes, et de la grandeur du lit, *Coltre, cóltrice* f. §. Lit, se prend aussi quelquefois particulièrement pour le matelas et le lit de plume sur lequel l'on couche, et pour les draps et couvertures qui y servent, *Letto* m. En ce sens on dit, faire un lit, pour dire, le mettre en tel état que l'on puisse coucher dessus proprement et commodément, *Rifare il letto.* §. Lit, se prend encore pour tout lieu où l'on se couche, quoiqu'il n'y ait point de bois de lit, de matelas, de rideaux, etc., *Letto* m., *qualunque luogo ov' altri si metta a giacere.* §. Lit, se prend encore dans la signification de mariage. Ainsi on dit, les enfants du premier lit, du second lit, pour dire, les enfants du premier, du second mariage, *I figliuoli* m. pl. *del primo letto, del secondo letto, o matrimónio.* §. On disait, que le roi était dans son lit de justice, qu'il était séant en son lit de justice, pour dire, qu'il était séant sur son trône au Parlement, *Trono reale in Parlamento; régio sóglio* m., *o sede* f. *in capo d'un Senato, d' un Parlamento.* §. On dit, mourir au lit d'honneur, pour dire, mourir à la guerre dans quelque occasion remarquable, et cela se dit d'un homme de guerre qui est tué dans une bataille, dans un combat, à l'attaque ou à la défense d'une place, *Morir in guerra.* On dit aussi par extension, en parlant d'un homme qui est mort dans l'exercice actuel d'une profession honorable, qu'il est mort au lit d'honneur. §. Lit, signifie fig., le canal par où coule une rivière, *Letto, fondo, canale* m. *d' un fiume.* §. Lit, signifie aussi fig., une couche de quelque chose qui est étendue sur une autre, *Suolo, strato* m. On dit dans ce sens-là, un lit de pierre, un lit de moellon, *Strato* m., *spianata* f. §. *T. de maçon.* Le lit d'une pierre, c'est le côté sur lequel elle reposait dans la carrière, *Letto m. d'una pietra.* §. *T. de mar.* On dit, tenir le lit du vent, pour dire, cingler à six quarts de vent près du rumb d'où il vient, *Far vela, o fare strada secondo la direzione del vento.* §. On appelle, lits de marée, des courants rapides qui se trouvent en certains lieux de la mer, *Striscia f. di corrente.*

LITANIES (*li-ta-ní*), s. f. pl. Certaine prière que l'église chante en l'honneur de Dieu, de la Vierge et des Saints, en les invoquant les uns après les autres, *Litanía* f., *litanie, letane* f. pl. §. Litanie, se dit quelquefois fam. au singulier, pour dire, une longue et ennuyeuse énumération, *Far le litanie; far una lunghiera, un' agliata, una tiritera, ec.* V. Légende.

LITCHI (*lit-scì*), s. m. Genre de plantes de la famille des saponacées, *Sorta di pianta.*

LITE (*lit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Nom générique des différentes espèces de gommes ou de résines, que produisent les arbres de l'île de Madagascar, *Gomme, o rágie* f. pl. *dell' isola di Madagascar.*

LITEAU (*li-tò*), s. m. *T. de chasse.* Il se dit du lieu où le loup se repose pendant le jour, *Covo* m. *del lupo nel giorno.* §. *T. de charpentier.* Petite tringle de bois couchée sur une autre, *Régolo, regoletto, listello* m., *lista* f. §. Liteaux, au plur, raies bleues ou rouges, qui sont à quelque distance des extrémités de certaines serviettes, *Righe, strisce, liste* f. pl. *turchine, o rosse agli orli di alcune salviette.*

LITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LITER (*li-té*), v. a. Liter du poisson salé, c'est l'arranger par lits dans les barils, *Méttere il pesce ne' barili uno strato su l' altro.* §. *T. de manufacture.* Couvrir le drap pour qu'il ne prenne pas la teinture, *Coprire il panno affinchè non riceva la tintura.*

LITEUSE (*li-teúz*), s. f. *T. de manufacture.* Ouvrière qui lite les draps, *Colei che copre il panno affinchè non si tinga.*

LITHARGE (*li-tar-j*), s. f. Sorte de composition qui se fait par le mélange du plomb et de l'écume qui sort de l'argent, lorsqu'on le rafine dans le plomb fondu, *Litargírio, litargiro, litargílio* m. §. On appelle, litharge d'argent, celle qui est d'une couleur tirant sur l'argent, *Litargírio* m. *d'argento.* Litharge d'or, celle qui tire sur l'or, *Litargírio* m. *d' oro.* Cette différence des couleurs ne vient que de la différence des degrés de chaleur que la litharge a reçus dans la fonte.

LITHARGÉ, ou LITHARGYRÉ, ÉE (*li-tar-jé, li-tar-ji-ré*), adj. Altéré, falsifié avec de la litharge, *Alterato col litargírio.*

LITHIASIE (*li-tia-zí*), s. f. *T. de méd.* Formation de la pierre dans le corps humain, *Litíasi, formazione f. de'cálcoli nella vescica.* §. C'est aussi le nom d'une maladie des paupières, causée par de petites tumeurs dures et pétrifiées qui se forment sur leurs bords, *Litíasi, formazione f. di píccoli tumoretti nelle palpebre, duri come pietra.*

LITHIATE, s. m. V. Urate.

LITHIQUE (*li-tich*), adj. des d. g. V. Urique.

LITHOCHROME (*li-to-cróm*), s. m. Celui qui lithographie en couleur, *Litocromo* m. §. On se sert aussi de ce mot comme adjectif. Lithographie lithochrome, en couleur, *Litografía a colori.*

LITHOCHROMIE (*li-to-cro-mí*), s. f. Art de lithographier en couleur, *Litocromía, litografía a colori* f.

LITHOCOLLE (*li-to-col*), s. f. Ciment dont les lapidaires se servent pour attacher et assujétir les pierres précieuses qu'ils veulent tailler sur la meule, *Stucco* m., *composizione* f. *da incastrare le pietre.*

LITHOGÉNÉSIE (*li-to-je-ne-zí*), s. f. Géologie, *Geología* f.

LITHOGÉOGNOSIE (*li-to-je-o-gno-zí*), s. f. Connaissance des pierres, *Litogeognosía* f.

LITHOGRAPHE (*li-to-graf*), s. m. Auteur qui a écrit sur les pierres, *Litógrafo* m. §. Artiste qui lithographie, *Che disegna sulla pietra.*

LITHOGRAPHIE (*li-to-gra-fí*), s. f. C'est la description des pierres, *Litografía* f. §. Art d'imprimer avec des planches de pierre, *Litografía* f.

LITHOGRAPHIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LITHOGRAPHIER (*li-to-gra-fi-é*), v. a. Dessiner sur pierre, imprimer par les procédés lithographiques, *Litografare* (*voce dell' uso*).

LITHOGRAPHIQUE (*li-to-gra-fich*), adj. des d. g. De la lithographie, *Litográfico.*

LITHOLABE (*li-to-lab*), s. m. *T. de chir.* Pincettes pour tirer la pierre hors de la vessie, *Mollette* f. pl. *da estráer la pietra dalla vescica.*

LITHOLISATION (*li-to-li-za-si-on*), s. f. *T. d'hist. nat.* Course pour ramasser et examiner les pierres, *Viaggio* m. *fatto per raccógliere ed esaminare pietre.*

LITHOLOGIE (*li-to-lo-jí*), s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les pierres, *Litología, descrizione f. delle pietre.*

LITHOLOGIQUE (*li-to-lo-jich*), adj. des d. g. De la lithologie, *Litológico.*

LITHOLOGUE (*li-to-log*), s. m. Auteur qui a écrit sur les pierres, *Litólogo, litógrafo* m.

LITHOMANCE, LITHOMANCIE (*li-to-mans, li-to-man-sí*), s. f. *T. philolog.* Divination des anciens par le moyen des pierres, *Litomanzía* f.

LITHONTRIKON, s. m. *T. de méd.* Poudre propre à briser la pierre qui se forme dans les reins et dans la vessie, *Litóntrico* m., *pólvere* f. *per disciógliere il cálcolo o pietra della vescica.*

LITHONTRIPTIQUE (*li-ton-trip-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des médicaments qui dissolvent la pierre dans la vessie, et la font sortir en sable par les urines, *Litontríttico, che scióglie la pietra nella vescica e la fa uscire disfatta in renella coll' orina.*

LITHOPHAGE (*li-to-fa-j*), s. m. Petit ver qui se trouve dans les pierres, l'ardoise, et les ronge, *Litófago* m.

LITHOPHOSPHORE (*li-to-fos-for*), s. f. Pierre qui devient phosphorique au contact de la lumière, *Litofósforo* m., *sorta di spato che leggermente calcinato risplende nell' oscurità.*

LITHOPHYLLE (*li-to-fil*), s. m. Feuille pétrifiée, *Litofillo* m., *fóglia impietrita* f.

LITHOPHYTE (*li-to-fit*), s. m. Corps marin de la nature de la pierre, qui ressemble à des plantes ou à des arbrisseaux, *Litófito* m.

LITHOSTROTOS (*li-tos-tro-tos*), s. m. Lieu, chez les Grecs, qui était pavé en marbres de différentes couleurs, et par compartiments, *Litóstrofo* m.; *luogo lastricato di pietre a diversi colori, ed a scompartimenti.*

LITHOTOME (*li-to-tóm*), s. m. Instrument de chirurgie, propre à l'opération de la taille, *Litótomo* m.

LITHOTOMIE (*li-to-to-mí*), s. f. *T. de chir.* Opération de la taille, pour tirer une pierre de la vessie. *Litotomía* f.

LITHOTOMISTE (*li-to-to-mist*), s. m. Chirurgien qui s'applique particulièrement à l'opération de la taille. *Litotomista*, *litótomo*, *chirurgo* m. *che estrae la pietra.*

LITHOXYLE (*li-toc-sil*), s. m. Bois pétrifié, *Litóssilo, legno impietrito* m.

LITIÈRE (*li-tièr*), s. f. Paille, ou autre chose semblable, qu'on répand dans les écuries, dans les étables, sous les chevaux, les bœufs, les moutons, etc., afin qu'ils se couchent dessus, *Strame* m., *paglia* f. *che si mette sotto le bestie.* §. On dit fig. dans le style familier, qu'un homme est sur la litière, pour dire, qu'il est malade au lit, *Egli è infermo in letto.* §. On dit prov., faire litière de quelque chose, pour dire, la prodiguer et la répandre comme une chose vile, *Versare, scipare, sparnazzare una cosa, stimándola di poco pregio.* §. Litière, signifie aussi, une sorte de voiture ou de chaise couverte, portée sur deux brancards par deux mulets ou deux chevaux, l'un devant l'autre, *Lettiga* f. §. Crotte des vers-à soie, *Cacherello* m. *de' bachi da seta.*

LITIGANT, TE (*li-ti-gan, gant*), adj. *T. de palais.* Qui plaide, *Litigante, che litiga, che piatisce.*

LITIGE (*li-ti-j*), s. m. Contestation en justice, par-devant les juges, *Lite* f., *litigio*, *piato* m., *controvérsia* f.

LITIGIEUX, EUSE (*li-ti-ji-eú, eúz*), adj. Qui est, ou qui peut être en litige et contesté en justice, *Controverso*, *contenzioso*, *litigioso*, *disputato.*

LITISPENDANCE (*li-tis-pan-dans*), s. f. *T. de palais.* Le temps durant lequel un procès est pendant en justice, *Litependenza* f., *tempo* m. *durante il quale una lite è pendente in giudizio.*

LITORNE (*li-torn*), s. f. Espèce de grive. C'est une des plus grosses et des moins bonnes. *Tordella* f. et quelque part *Tordáccio* m.

LITOTE (*li-tot*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste à se servir, par modestie ou par égard, d'une expression faible, pour réveiller l'idée du plus: comme quand on dit, Je ne te hais point, au lieu de dire, je t'aime. *Sorta di figura rettórica, per cui altri si serve d' una espressione débole, per destar l' idéa del più.*

LITRE (*litr*), s. f. Grande bande ou ceinture noire autour d'une église ou d'une chapelle, en-dedans ou en-dehors, sur laquelle sont peintes les armoiries du seigneur patron, ou du seigneur haut-justicier. Il est vieux. *Fáscia fúnebre* f.; *dritto che avéano i signori padroni, e giustizieri supremi di far pingere gli scudi delle loro armi sovra una fascia nera intorno alla chiesa da essi fondata.*

LITRE, s. m. Unité des nouvelles mesures de capacité, tant pour les liquides que pour les matières sèches. Sa contenance est celle du cube de la dixième partie du mètre. Le litre, pour les liquides, remplace la pinte, et vaut à peu près une pinte et 1/20: pour les matières sèches, il remplace le litron, et équivaut environ à un litron et un quart. La pinte répond en décimales à 0,9512 de litre, et le litron à 0,7927. *Litro* m, *unità delle misure di capacità in Francia, uguale al cubo della décima parte del metro.*

LITRON (*li-tron*), s. m. Certaine mesure des choses sèches, comme sel, pois, etc., contenant la seizième partie d'un boisseau de Paris, ou 36 pouces cubes, *Quartuccio*, *ramajolo* m.

LITTÉRAIRE (*lit-te-rèr*), adj. des d. g. Qui appartient aux lettres, *Litterário*, *letterário*, *erudito.*

LITTÉRAL, ALE (*lit-te-ral*), adj. Qui est selon la lettre, à la lettre, *Litterale*, *letterale.* §. Littéral, se dit aussi en parlant des auteurs Grecs anciens, par opposition à la langue grecque telle qu'on la parle maintenant dans la Grèce et dans les îles de l'Archipel. Il se dit aussi de la langue Arabe dans le même sens. *Letterale.* §. On dit, dans la conversation, qu'un homme est trop littéral, pour dire, qu'il prend trop les choses au pied de la lettre, *Uomo che sta troppo attaccato alla léttera, alle parole.* §. Calcul littéral, algébrique, *Cálcolo algebráico, o letterale.* §. On appelle, grandeurs littérales, les grandeurs qui sont exprimées par des lettres, *Grandezze letterali.*

LITTÉRALEMENT (*lit-te-ral-man*), adv. A la lettre, *Letteralmente*, *litteralmente*, *secondo la léttera.*

Littéralement, à la lettre (syn.). *Littéralement* désigne le sens naturel et propre du discours; *à la lettre*, en désigne le sens strict et rigoureux. Il ne faut pas prendre *littéralement* ce qui ne se dit que par métaphore; il ne faut par prendre *à la lettre* ce qui ne se dit qu'en plaisantant. On rend *littéralement*, ou par une simple version, le texte d'un auteur, lorsque les expressions et les phrases correspondantes dans les deux langues, ont les mêmes propriétés, et font le même effet dans l'une et dans l'autre. Il ne faut pas prendre les compliments *à la lettre.*

LITTÉRALITÉ (*lit-te-ra-li-té*), s. f. Attachement scrupuleux à la lettre en traduisant, *Attacco* m. *scrupoloso alla léttera.*

LITTÉRATEUR (*lit-te-ra-teur*), s. m. Celui qui est versé dans la littérature, *Letterato*, *scienziato* m.

LITTÉRATURE (*lit-te-ra-tur*), s. f. Érudition, doctrine. Ce mot regarde proprement les belles-lettres, et on l'emploie aussi pour signifier l'ensemble des productions littéraires d'une nation, *Letteratura*, *litteratura*, *dottrina*, *scienza di léttere*, *erudizione* f., *sapere* m. §. Tout le corps des gens de lettres, *Il corpo* m. *de' letterati.*

Littérature, érudition, savoir, science, doctrine (syn.). La *littérature* désigne simplement les connaissance qu'on acquiert par les études ordinaires du collège; car ce mot n'est pas pris ici dans le sens où il sert à dénommer en général l'occupation de l'étude, et les ouvrages qu'elle produit. L'*érudition* annonce des connaissances plus recherchées, mais dans l'ordre seulement des belles-lettres. Le *savoir* dit quelque chose de plus étendu, principalement dans ce qui est de pratique. La *science* enchérit, par la profondeur des connaissances, avec un rapport particulier à ce qui est de spéculation. Quant au mot *doctrine*, il ne se dit proprement qu'en fait de moeurs et de religion; il importe aussi une idée de choix dans le dogme, et l'attachement à un parti ou à une secte.

LITTÉROMANIE (*lit-te-ro-ma-ní*), s. f. Manie de la littérature. Il est peu en usage. *Amore eccessivo* m. *della letteratura*, *litteromanía* f.

LITTORAL, ALE (*li-to-ral*), adj. De rivage, *Littorale*, *littorano.* Cantons littoraux, voisins des côtes, *Luoghi littorali.* Oiseaux, poissons littoraux, qui fréquentent les côtes, *Uccelli*, *pesci littorali.*

LITUITE (*li-tu-it*), s. f. *T. d'hist. nat.* Nom donné à une pierre formée ou moulée dans une coquille, *Sorta di pietra formata in un nicchio, o che ne ha preso la figura.*

LITURE (*li-tur*), s. f. Vieux mot qui signifie, rature, *Litura*, *scancellazione* f.

LITURGE (*li-tur-j*), s. m. Ministre athénien qui faisait les prières publiques, *Liturgo* m.

LITURGIE (*li-tur-jí*), s. f. L'ordre et les cérémonies qui s'observent dans la célébration du service divin. Il se prend surtout pour les prières et pour les cérémonies de la messe. *Liturgía* f.

LITURGIQUE (*li-tur-jich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la liturgie, *Litúrgico.*

LITURGISTE (*li-tur-jist*), s. m. Il se dit de ceux qui ont recueilli les différentes manières de célébrer l'office divin, *Compilatore* m. *di liturgie.*

LITUUS, s. m. *T. d'hist. nat.* Bâton en forme de crosse dont se servaient les augures dans leurs observations, *Lituo*, *bastone curvo* m. *che portávano gli áuguri*, *simile al baston vescovile.* §. Ancienne trompette des Romains, *Tromba curva* f., *corno* m. *da cáccia.*

LIÛRE (*li-ur*), s. f. Câble d'une charrette qui sert à lier les fardeaux dont on la charge, *Cánapo* m. *per legare i pesi di cui si cárica una carretta.* §. Pieces de bois courbes par un bout, pour élever les bords d'un bateau, *Pezzi di legno curvi da un lato* m. pl. *per alzare gli orli d' un battello.*

LIVARDE. LARDASSE (*li-vard, lar-das*), s. f. Corde d'étoupe autour de laquelle on tortille le fil pour le rendre plus uni, *Parama* f.

LIVÊCHE, HACHE DE MONTAGNE, ou **SARMENTAIRE** (*li-vè-sc, asc-d-mon-tagn, sar-man-tèr*), s. f. Plante nommée en latin *Levisticum*, ou *Ligusticum vulgare*, pour la distinguer du Juseli, auquel on donne aussi le nom de *Ligusticum.* La livèche est ombellifère. Sa racine répand une odeur forte et aromatique: elle fortifie l'estomac. *Levístico, libístico, ligústico* m.

LIVIDE (*li-vid*), adj. des d. g. Qui est de couleur plombée, et tirant sur le noir, *Lívido, nericcio, nericante.* §. Il se dit plus ordinairement de la peau, lorsqu'en suite de quelque contusion ou de quelque tumeur, elle devient bleue et noirâtre par l'épanchement du sang hors des petites veines sur la superficie, *Lívido, nericcio.*

LIVIDITÉ (*li-vi-di-té*), s. f. État de ce qui est livide, *Lividezza* f., *lividore* m.

LIVRAISON (*liv-rè-zon*), s. f. Action par laquelle on livre de la marchandise qu'on a vendue. Il n'est guère en usage que parmi les marchands. *Presentagione*, *consegnazione* f. *d' una mercanzia venduta.* §. Cahier, partie d'un ouvrage que l'on publie séparément, *Fascícolo* m. (*voce dell'uso*).

LIVRANCIER (*li-vran-sié*), s. m. *T. de commerce.* Celui qui livre des marchandises, etc., *Colui che consegna le merci.*

LIVRE (*livr*), s. m. Volume, plusieurs feuilles de papier, de vélin, de parchemin ou d'autre chose semblable, écrites à la main, ou imprimées, et reliées ensemble avec une couverture de parchemin, de veau, de marroquin, etc., *Libro*, *volume* m. §. On appelle, livre en blanc, les feuilles imprimées d'un livre qui n'est pas encore relié, *Libro sciolto* m. §. On appelle, livre blanc, un livre qui est tout papier blanc, et dans lequel on n'a encore rien écrit, *Libro bianco* m. §. Livre, se prend aussi pour registre, papier, journal. V. ces mots. §. Grand livre, livre des négociants sur lequel sont rapportés par extrait tous les comptes, *Libro maestro* m. §. On dit qu'un marchand sait bien tenir ses livres, pour dire, qu'il tient un bon état de ce qu'il achète et de ce qu'il vend, *Sapere tener bene i suoi libri.* Tenir un livre en partie-double, *Tener un libro per bilancio.* §. On appelait, le livre d'or, le registre où étaient inscrits les noms des Nobles Vénitiens, *Il libro d'oro* m. §. On dit, dans le langage de l'Écriture, que les élus sont écrits dans le livre de vie, pour dire, que Dieu les a prédestinés pour leur faire part de sa gloire, *Il nome degli eletti è scritto nel libro della vita.* §. On dit prov., qu'un homme est écrit sur le livre rouge, pour dire, qu'il est marqué, noté pour quelques fautes qu'il a déjà commises, *Essere scritto sul libro rosso.* §. Livres sibyllins, recueils d'une grande autorité chez les Romains, qui contenaient les prédictions des Sibylles, et qui étaient consignés à la garde d'un collége de prêtres ou d'officiers nommés Quindécemvirs, *Libri sibillini* m. pl. §. On dit prov., qu'un homme n'a jamais mis le nez dans un livre, pour dire, qu'il n'a jamais lu. *Non aperse mai verun libro*, *è affatto digiuno d'ogni lettura.* §. On dit d'un homme qui parle avec facilité, mais en termes trop recherchés, qu'il parle comme un livre, *Parla, ragiona come un libro stampato.* On le dit aussi quelquefois en bonne part, en parlant d'un homme qui s'exprime heureusement sur toutes sortes de sujets. §. On dit prov. d'un homme qui veut faire tous ses efforts pour venir à bout d'une affaire, qu'il y réussira ou qu'il y brûlera ses livres, *Vi riuscirà, ne verrà a capo, o getterà alle fiamme tutti i suoi libri.* §. On dit fig. d'un philosophe observateur, qu'il étudie le grand livre de la nature, *Stúdia il gran libro della natura.* §. On appelle fig., le livre du monde, la fréquentation, le commerce, la pratique du monde, où l'on apprend l'art de vivre dans la société. *Il libro* m. *del mondo.* §. Livre, se prend aussi pour un ouvrage d'esprit, soit en prose, soit en vers, d'assez grande étendue pour faire un volume, *Libro* m., *ópera* f. §. On appelle, livres sacrés, livres canoniques, les livres de l'Écriture-Sainte qui sont reçus de toute l'église, *Libri sacri*, *libri canónici* m. pl. On appelle, livres apocryphes, ceux que l'église ne reçoit pas, *Libri apócrifi* m. pl. §. Livre, se prend aussi quelquefois pour une des principales parties en quoi un volume, un ouvrage est divisé, *Libro* m. §. A livre ouvert, façon de parler adverbiale. On dit, chanter à livre ouvert, pour dire chanter sans avoir besoin d'étudier la note, *Esser sicuro a libro*, *cantare a libro aperto.* On dit aussi, traduire un auteur à livre ouvert, pour

dire, entendre parfaitement la langue dans laquelle il a écrit, *Tradurre un libro correntemente, all' apertura del libro.*

LIVRE, s. f. Poids contenant un certain nombre d'onces, plus ou moins, selon le différent usage des lieux et des temps, *Libbra* f. §. Livre est aussi une monnaie de compte, valant vingt sous, *Lira, libbra* f.

LIVRÉ, ÉE part. V. son verbe.

LIVRÉE (*liv-ré*), s. f. C'était anciennement ce qu'on distribuait aux officiers des maisons royales et des maisons des princes, pour leur subsistance et leur entretien. Ainsi, chez le roi, on disait, que tels et tels officiers avaient tant de livrée, tant pour leur livrée, soit que la distribution se fît en nature, soit qu'elle se fît en argent. *Taglia* f., *salário, stipéndio* m. *che si dava ad alcuni impiegati alla Corte pei loro panni.* §. Livrée, se dit maintenant des habits de couleur dont on habille les pages, les laquais, les cochers, les palefreniers, les postillons, etc., *Livréa, assisa, divisa, fóggia, táglia* f. §. On appelle ordinairement, gens de livrée, tous les domestiques portant couleurs, *Servidori* m. pl. *di livréa.* §. Livrée, se dit aussi collectivement de tous les domestiques portant une même livrée. Toute la livrée d'un tel seigneur accourut au bruit. *La livréa* f., *i servidori* m. pl., *la famiglia* f. *di un signore.* §. Il se dit aussi de tous les laquais en général, *I lacchè, i servidori* m. pl. §. On appelle, la livrée de la noce, la livrée de la mariée, les rubans de couleur que l'on donne aux noces de village à un certain nombre de jeunes gens, de jeunes filles, *Livréa* f. §. Livrée, signifie aussi, ce qui est la marque caractéristique, ce qui indique, etc. La livrée de la misère, *Il márchio* m., *l' impronta* f. *della miséria.* §. Livrée, fil de soie portant le numéro d'une pièce de baptiste, *Etichetta* f.

LIVRER (*li-vré*), v. a. Mettre en main, mettre une chose au pouvoir, en la possession de quelqu'un, selon les conventions que l'on en a faites avec lui, *Dare, dar nelle mani, consegnare, rimèttere.* §. Livrer au bras séculier, se dit lorsqu'un ecclésiastique, ayant mérité une peine afflictive, est renvoyé par l'official ou autre juge d'église, à la juridiction séculière, *Consegnare al bráccio secolare.* §. On dit, livrer bataille, pour dire, donner bataille, *Presentare, appiccare, attaccar la battáglia; venir a fatto d' armi, affrontar il nimico, far giornata.* §. On dit aussi prov. et fig., livrer bataille, livrer assaut, livrer combat pour quelqu'un, pour dire, soutenir fortement les intérêts de quelqu'un auprès d'un autre, *Difèndere, sostenere qualcheduno a spada tratta.* §. Livrer chance. V. ce mot. §. On dit, dans la conversation familière, je vous livre cet homme-là marié avant qu'il soit peu, je vous le livre ruiné dans un an, etc., pour dire, je vous assure qu'il sera marié dans peu, qu'il sera ruiné dans un an, *Io vel do per ammogliato fra poco, io vel do per rovinato prima che passi un anno.* On dit aussi fam., je vous le livre chez vous à telle heure, pour dire, je vous réponds que je le mènerai chez vous à telle heure, que je l'y ferai trouver, que je l'obligerai de s'y rendre, *Io v' assicuro che il condurrò da voi alla tal ora.* §. On dit encore fam., si vous avez besoin de lui dans une telle affaire, je vous le livre, pour dire, je réponds qu'il vous servira, *Se avete bisogno di lui in tale faccenda vi accerto che vi servirà.* §. Je vous livre un tel pieds et mains liés, signifie, je vous réponds qu'un tel fera ce que vous voudrez, que vous en disposerez comme il vous plaira, *Ve lo do legato mani e piedi, farete di lui tutto quello che vi torna a grado.* §. On dit prov. et fig., tel vend qui ne livre pas, pour dire, que tel s'engage à faire plus qu'il ne veut ou qu'il ne peut, *Promèttere più di quello che si vuole, o che si può fare; buone parole, e friggi.* §. Livrer, se dit aussi dans le sens d'abandonner. V. ce mot. §. Livrer le cerf aux chiens, c'est mettre les chiens après le cerf, *Lasciar i cani dietro al cervo.* §. v. pr. Se livrer, se donner, se mettre au pouvoir, en la possession de..., *Darsi in balía di...; abbandonarsi....* §. On dit, se livrer entièrement à quelqu'un, pour dire, se confier, s'abandonner à lui sans réserve, *Abbandonarsi, confidarsi, darsi intieramente.* §. On dit absolument, c'est un homme qui ne se livre pas, pour dire, c'est un homme très-circonspect, très-réservé, *È un uomo assai circospetto, cáuto, guardingo.* §. Se livrer, consacrer ses soins, ses travaux, s'appliquer à..., *Dedicarsi, consacrarsi a....*

Livrer, délivrer (syn.). *Livrer* n'exprime que la simple tradition d'une main à l'autre à quelque titre que ce soit. *Délivrer* exprime l'action de *livrer* dans les formes ou dans les règles, en vertu d'une charge ou d'une obligation dont on s'acquitte à l'égard de la personne qui est en attente ou en souffrance. Vous *délivrez* la chose que vous devez *livrer*; vous gardez ce que vous ne *livrez* pas. La *livraison* change la possession de la chose; la *délivrance* acquitte l'un et satisfait l'autre.

LIVRET (*liv-rè*), s. m. Petit livre, *Libriccino, libretto, librettino, libricciuolo, libricolo* m. §. En arithmétique, on appelle livret, une table qui contient tous les produits possibles des neuf premiers chiffres, *Librettino, libretto, ábbaco* m. §. Petit livre où l'on renferme les feuilles d'or ou d'argent préparées, *Libretto* m. §. Au pharaon et à la bassette, on appelle le livret, les treize cartes différentes qu'on donne à chacun des pontes, *Libriccino, libricciuolo* m.

LIXIVIATION (*lich-si-vi-a-si-on*), s. f. Opération chimique, qui consiste à laver les cendres, pour en tirer les sels alcalis, *Lavatura* f. *delle cèneri.*

LIXIVIEL, ELLE (*lich-si-vi-èl*), adj. Il se dit des sels alcalis tirés par la lixiviation ou le lavage des cendres, *Lissiviale, lissivioso.* §. On dit quelquefois, sel lixiviel, pour sel alcali fixe, *Sale lissiviale.*

LIZÉ, ÉE, et ÉLIZÉ, ÉE, part. V. leurs verbes.

LIZER, ou ÉLIZER (*li-zé, e-li-zé*), v. a. Tirer un drap par les lisières pour en ôter les faux lis, *Stirare.*

LLANTA, s. f. Bandelette qui servait de diadème aux Incas dans le Pérou, *Benda* f. *che serviva di diadema agli Incassi nel Perù.*

LOBE (*lob*), s. m. Le bout de l'oreille plus gros et plus charnu que le reste, *Lobo* m., *la parte inferiore esterna dell' orècchio.* §. Pièce molle et un peu plate de certaines parties du corps des animaux, spécialement du cerveau, du poumon et du foie, *Lobo* m. §. *T. de botan.* Lobe, chacune des parties des semences et des fruits de certaines plantes, qui sont naturellement partagés en deux, comme les semences des fèves et les fruits de l'amandier, *Lobo* m. *de' semi, o de' frutti.* §. On appelle encore lobes, ces corps d'une grosseur assez considérable qui sortent les premiers du germe, et qui nourrissent la plante, *Lobi* m. pl. *del germoglio.*

LOBÉ, ÉE, adj. *T. de bot.* Partagé en lobes, *Diviso in lobi, in seni profondi.*

LOBÉLIE, s. f. Genre nombreux de campanulacées, *Sorta di pianta.*

LOBIOLE (*lo-bi-ol*), s. m. *T. de bot.* Diminutif de lobe, petit lobe, *Piccolo lobo* m.

LOBULAIRE (*lo-bu-lèr*), adj. des d. g. Qui tient, qui appartient, qui a rapport au lobe, *Appartenente al lobo.*

LOBULE (*lo-bul*), s. m. Diminutif de lobe, *Lóbulo, lobetto* m.

LOCAL, s. m. Disposition d'un lieu, son emplacement, son étendue, *Sito, luogo* m.

LOCAL, ALE (*lo-cal*), adj. Qui appartient au lieu, qui a rapport au lieu, *Locale, che concerne spezialmente un luogo.* §. Coutume locale, *Uso particolare ad un luogo, ad una signoria; che non è conforme all' uso generale della provincia.* §. *T. de peint.* On appelle, couleur locale, celle qui est naturelle à chaque objet, à chaque partie de l'objet, *Il colore, la tinta própria di qualche oggetto, o di qualche sua parte.*

LOCALEMENT (*lo-cal-man*), adv. D'une manière locale, relativement à un local, *In modo locale, per rispetto ad un luogo.*

LOCALISATION (*lo-ca-li-za-si-on*), s. f. Action de rendre local, d'adapter aux localités, l'effet qui en résulte, *L'atto di appropriare al luogo, l'effetto* m. *che ne risulta.*

LOCALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOCALISER (*lo-ca-li-zé*), v. a. Rendre local, adapter aux localités. Peu usité. *Rendere locale, appropriare al luogo.*

LOCALITÉ, s. f. Qualité de ce qui n'appartient qu'à un certain lieu; particularité, circonstance locale: *Località; particolarità, circostanza* f. *locale.* §. *T. de peint.* Qualité de couleur qui n'appartient qu'à tel ou tel objet, qu'à telle ou telle place, ou partie, *Qualità* f. *di colore próprio d'un dato oggetto, ec.* §. On dit au pl., connaître les localités, pour dire, connaître les circonstances exclusivement relatives à un lieu, *Conóscere le località.*

LOCANDE (*lo-cand*), s. f. Chambre qu'on loue, chambre garnie, *Locanda* f.

LOCAR (*lo-car*), adj. m. Froment locar. V. Épeautre.

LOCATAIRE (*lo-ca-tèr*), s. des d. g. Qui tient une maison ou une portion de maison à louage, *Pigionale, pigionante, affittuale, colui che tien casa a pigione* m. §. On appelle, principal locataire, celui qui loue du propriétaire une maison dont il reloue quelque portion à d'autres, *Il principal pigionale* m.

LOCATAIRIE PERPÉTUELLE s. f. On ne s'en sert que dans cette phrase: bail à locatairie perpétuelle, qui se dit des biens immeubles mis en location perpétuelle. *Locazione perpétua* f.

LOCATIF, IVE (*lo-ca-tif, tiv*), adj. Qui regarde le locataire. Il n'est d'usage qu'avec le mot réparation. *Che spetta al pigionale.*

LOCATION (*lo-ca-si-on*), s. f. Action de celui qui donne son héritage à ferme, à loyer, ou effet de cette action. On dit conduction, en parlant de celui qui prend à ferme: ces deux termes sont réciproques, et ne sont guère d'usage qu'au palais. *Fitto, affitto* m., *locazione, allogagione* f.: *il contratto d' affitto* (louage), *per cui uno de' contraenti si óbbliga di dare all'altro una casa, od un podere, per goderne, durante un certo tempo, col cárico di pagarne un certo livello, detto* loyer, *fitto* m., *pigione* f.

LOCATIS, s. m. Carrosse ou cheval de louage. Il est fam. *Carrozza* f., *o cavallo* m. *d' affitto.*

LOCH (*loc*), s. m. Instrument de bois qui, suspendu à une corde et jeté à la mer, sert à mesurer la vitesse d'un vaisseau, *Loche* m.

LOCHE (*lo-sc*), s. f. Sorte de petit poisson qui vient dans les ruisseaux et dans les petites rivières, *Pesciatello* m. *di fiume, forse detto Cavédine* f.

LOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOCHER (*lo-scé*), v. a. Secouer pour détacher, *Scuótere che che sia per distaccarlo da dove sta unito.* §. Locher, au neutre, ne se dit qu'en parlant d'un fer de cheval qui branle et qui est près de tomber, *Tentennare, crocchiare, chiocciare.* §. On dit prov. et fig. d'une personne valétudinaire, et qui a souvent de petites incommodités, qu'elle a toujours quelque fer qui loche, *Vivere tra 'l letto e 'l lettúccio; èssere malatíccio.* §. On dit aussi, en parlant d'une affaire, qu'il y a quelque fer qui loche; pour dire, qu'il y a quelque chose qui l'empêche d'aller bien, *V'è qualche impáccio.*

LOCHET (*lo-scè*), s. m. Sorte de bêche étroite, *Sorta di vanga stretta.*

LOCHIES (*lo-scí*), s. f. pl. *T. de méd.* Flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. On les appelle ordinairement vidanges. *Lochj* m. pl.

LOCHIORRHÉE (*lo-sci-o-ré*), s. f. Flux excessif des lochies, *Flusso eccessivo* m. *di lochj.*

LOCMAN, s. m. V. Lamaneur.

LOCOMOBILE (*lo-co-mo-bil*), adj. des d. g. Qui peut changer de place. Cabestan locomobile. *Che può muóversi, cambiar di sito.*

LOCOMOBILITÉ (*lo-co-mo-bi-li-té*), s. f. Faculté de se mouvoir, action de se mouvoir, effet de cette action, *Facoltà* f. *di muóversi, di poter trasportarsi d'un posto ad un altro; effetto* m. *di cotale azione.*

LOCOMOTEUR, TRICE, adj., et s. m. et f. Qui sert à la locomotion, *Locomotore* m., *che serve al cambiamento di luogo, al trasporto di uno in altro luogo.*

LOCOMOTIF, IVE, adj. Qui produit la locomotion, *Locomotivo.* §. Qui change, qui peut être changé de place, *Che può muóversi, od èssere cambiato di sito.*

LOCOMOTION, s. f. Changement de lieu; faculté des animaux de changer de place, *Cambiamento* m. *di luogo, uno degli attributi esclusivi dell' animale.*

LOCOMOTIVETÉ, s. f. V. Locomobilité.

LOCULAIRE (*lo-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de bot.* Fruit loculaire, dont les semences sont dis-

posées dans des alvéoles, *Frutto il cui seme è disposto in alveoli.*

LOCULE, s. f. Bourse, coffre. Il est vieux. *Borsa* f., *cofano* m.

LOCUSTE, s. f. V. Sauterelle.

LOCUTION (*lo-cu-si-on*), s. f. Expression, phrase, façon de parler. Il n'est guère en usage que dans le didactique. *Locuzione* f., *modo di dire* m.

LODIER (*lo-dié*), s. m. Couverture de lit, faite de laine entre deux toiles piquées, *Coltre* f., *coltrone* m., *schiavina* f. §. Lodier, celui qui tient des chambres garnies, *Quegli che tiene degli alloggi mobiliati*, *locandiere* m.

LODS (*lô*), s. m. pl. *T. de pratique.* Il n'est d'usage qu'avec le mot de ventes au pluriel. Le droit de lods et ventes est la redevance qu'un seigneur censier a droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive. *Laudémio* m.

LOF (*lof*), s. m. *T. de mar.* L'une des deux moitiés du vaisseau partagé également par une ligne tirée de la proue à la poupe, et précisément celle qui se trouve au vent, *La parte del vento* f., *o il sopravvento* m. §. Aller au lof, c'est aller au plus près du vent, *Andar all' orza, di burina.* §. Tenir le lof, c'est serrer le vent, *Strignere la burina, orzare stretto.* C'est aussi garder l'avantage du vent, pour s'en servir à arriver sur un autre vaisseau qu'on observe, *Tenersi al vento, guardar il sopravvento.* §. Être au lof, c'est approcher du vent, *Esser all' orza.* §. Lof, est aussi le point d'une basse voile, qui est vers le vent, *La mura* f. *di una vela.*

LOFER (*lo-fé*), v. n. *T. de mar.* Venir au vent, *Venire al vento.*

LOGARITHME (*lo-ga-ritm*), s. m. *T. de mathématique.* Nombre pris dans une progression arithmétique, et qui répond à une autre nombre pris dans une progression géométrique, *Logaritmo* m.

LOGARITHMIQUE (*lo-ga-rit-mich*), adj. des d. g. Qui a rapport aux logarithmes, qui est de la nature des logarithmes, *Logaritmico.* §. Logarithmique, s f., courbe ainsi nommée de ses propriétés, de son usage dans la construction et la progression des logarithmes, et dans l'explication de leur théorie, *La logaritmica* f.

LOGARITHMOTECHNIE (*lo-ga-rit-mo-tèch-ni*), s. f. Science, construction des tables des logarithmes, *Logaritmotecnia*, *scienza*, *costruzione* f. *delle tàvole de' logaritmi.*

LOGARITHMOTECHNIQUE (*lo-ga-rit-mo-tèch-nich*), adj. des d. g. Ce qui concerne la construction des logarithmes, *Logaritmotécnico.*

LOGATE (*lo-gat*), s. f. *T. de cuisine.* Gigot à la logate, bien battu et lardé, *Coscia di castrato* f. *ben battuta e lardellata prima di farla cuòcere.*

LOGE (*lo-j*), s. f. Petite hutte faite à la hâte, *Capanna*, *capannuccia*, *capannella* f., *tugúrio* m. §. Loge, est le nom qu'on donne aux appartements de certains officiers inférieurs dans un vaisseau, *Camerino* m. §. Il se prend plus ordinairement pour un petit réduit, fait de cloisonnage, et capable de contenir plusieurs personnes. Les loges d'une foire, les loges des merciers; la loge d'un portier, d'un Suisse: *Botteguccia* f., *casotto* m. §. Loges de la comédie, petits cabinets ouverts par devant dans une salle de spectacle, *Palchetti* m. pl. §. On appelle aussi loges, aux petites maisons, les réduits où l'on enferme les fous, *Stanzine* f. pl. *dove si chiúdono i pazzi.* §. On appelle aussi dans les ménageries, loges, les réduits où l'on enferme les bêtes féroces, *Casellini* m. pl. *chiuse*, *o stanzine* f. pl. *delle fiere ne' serragli.* §. On dit dans le même sens, et par extension, la loge d'un chien, *Canile* m. §. On appelle aussi loge, le lieu d'assemblée des francs-maçons, *Loggia* f. §. Loge, dans un buffet d'orgue, est le lieu où sont les soufflets, *Cassa* f. *de' mantici d'un órgano, pancone* m.

LOGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOGEABLE (*lo-jabl*), adj. des d. g. Où l'on peut loger commodément, *Abitábile*, *abitévole.*

LOGEMENT (*lo-j-man*), s. m. Le lieu où on loge ordinairement, *Abitazione* f., *albergo* m., *stanza* f., *allóggio*, *quartiere* m. *che si ábita.* §. On dit, qu'il y a beaucoup de logement dans une maison, pour dire, qu'il y a de quoi loger beaucoup de monde, *V' ha molte stanze, v' e grande abitazione per albergare, per alloggiare molte persone.* §. Logement, se dit aussi des logis marqués dans un voyage pour le roi et pour la suite de la Cour, *Allóggio* m. §. On dit, faire les logements, pour dire, faire la liste des personnes de la Cour, que les maréchaux-des-logis doivent loger, *Far la lista delle persone della real Corte che débbono éssere alloggiate.* §. Logement, se dit aussi, en parlant des troupes qui marchent dans un pays ami, et qu'on loge chez les bourgeois, ou chez les paysans, *Alloggiamento*, *allóggio* m., *loggia* f. §. *T. de guerre.* On dit, que les assiégeants ont fait un logement sur la contrescarpe, sur la demi-lune, etc., pour dire, qu'ils s'y sont retranchés pour se mettre à couvert, et s'y maintenir dans le poste qu'ils ont pris, *Fortificazione* f., *riparo* m.

LOGER (*lo-jé*), v. n. Habiter, demeurer dans une maison, *Abitare*, *star di casa*, *dimorare*, *alloggiare*, *albergare.* §. Loger à la belle étoile. V. Étoile. §. Loger, est aussi actif, et signifie, donner la retraite, le couvert à quelqu'un dans un logis, *Alloggiare*, *albergare*, *dar allóggio*, *dar ricápito*, *dar ricetto*, *ospiziare*, *raccettare*, *ricettare*, *raccógliere*, *ricoverare in casa*, *dare albergo*, *dar cámera e letto.* §. Loger, en parlant des choses, signifie, mettre en place, placer, *Collocare*, *allogare.* §. On dit fam. pour marquer l'opiniâtreté, le défaut de lumières, l'état d'une personne: il en est logé là; pour dire, il n'en démordra pas, il ne voit pas plus loin, il en est réduit là: *Egli è di sua testa, egli non si paga di ragione, egli è un capárbio, un ostinato; a tale condizione è ridotto.* §. On dit encore, en parlant d'une affaire dont la conclusion est arrêtée par une difficulté imprévue: nous en sommes logés là, nous voilà bien logés! *Essere arrestato in sul più bello dell' affare; eccoci a bel partito!* §. v. pr. Se loger, venir habiter dans, *Venir ad abitare.* §. On dit, se loger, pour dire, se bâtir une maison, *Fabbricarsi una casa.* §. Se loger, signifie aussi, accommoder, ajuster, embellir les appartements du logis qu'on occupe, *Acconciare*, *adornare*, *abbellir la casa.* §. *T. d'art. milit.* Se loger, prendre position et se retrancher, *Alloggiare, porre gli accampamenti.*

LOGETTE (*lo-jèt*), s. f. Petite loge, *Capannuccia* f., ec. V. Loge.

LOGEUR (*lo-jeur*), s. m. Celui qui tient des logements garnis, qui donne à coucher aux ouvriers et autres gens de basse classe, *Chi dà in affitto stanze mobiliate.*

LOGICAL, ALE (*lo-ji-cal*), adj. Qui appartient à la logique, qui concerne la logique, *Che spetta alla lógica, che concerne la lógica.*

LOGICIEN (*lo-ji-si-èn*), s. m. Dialecticien, celui qui possède bien la logique, *Lógico*, *lóico*, *dialettico* m.

LOGIE (*lo-ji*), s. f. Discours, traité. Terminaison qui entre dans la composition de plusieurs mots français, tels que Chronologie, théologie, etc. On les trouvera dans le dictionnaire, à leur ordre alphabétique. *Logía* f., *voce greca che vale discorso*, *trattato*, *e serve alla formazione di diversi vocáboli, come Cronología, teología, ec.*

LOGIQUE (*lo-jich*), s. f. Science qui enseigne à raisonner juste, *Lógica*, *dialéttica*, *lóica*, *arte di ragionare* f. §. *T. de collége.* La première des deux classes où l'on enseigne la philosophie, *La lógica* f. §. On dit, être en logique, aller en logique, pour dire, étudier dans la classe où l'on enseigne la logique, *Esser in lógica*, *studiare la lógica.* §. On appelle, logique naturelle, la disposition naturelle que l'on a à raisonner juste, *Lógica naturale* f. §. On dit, qu'il n'y a point de logique dans un ouvrage, pour dire, qu'il est fait sans méthode, sans principes, etc., *Opera* f. *fatta senza critério*, *senza osservare le régole*, *i princìpj*, *senza metodo.* §. On dit fam., perdre sa logique à..., pour dire, employer inutilement des raisonnements, des arguments, pour prouver quelque chose, pour persuader, *Gettar le parole.* §. Logique, adj. des d. g., conforme à la logique, *Lógico.*

Logique, dialectique (syn.). La *logique*, rigoureusement prise, part de principes certains, tirés selon les règles infaillibles du raisonnement; la *dialectique*, suivant l'acception commune part de données incertaines pour atteindre au vraisemblable par des conclusions apparentes, déduites avec des raisonnements peut-être réguliers, mais hypothétiques. La *logique* est non seulement une science, mais la première des sciences nécessaires aux philosophes. La *dialectique*, en se jetant dans le champ immense des probabilités, est devenue un art conjectural, honteusement dégradé par les sophistes. Il y a une *logique* naturelle, ou une disposition naturelle a raisonner juste, qui mène droit à la vérité, même à travers les pièges du sophisme, qu'elle évitera sans démêler tout l'artifice de ses combinaisons; il y a une *dialectique* d'école, ou une méthode d'argumentation, qui s'oppose aux progrès de toutes les sciences, par l'esprit de doute, de dispute et de contradiction qu'elle répand avec l'obscurité.

LOGIQUEMENT (*lo-jich-man*), adv. Conformément à la logique, *Con lógica.*

LOGIS (*lo-ji*), s. m. Habitation, maison, *Casa* f., *albergo*, *allóggio* m., *abitazione* f., *alloggiamento*, *ostello* m. §. On appelle, corps-de-logis, la masse ou la partie principale d'un bâtiment, *Corpo* m. *di casa*, *la parte principale* f. *d'un edifizio.* §. Corps-de-logis, se prend aussi pour un logement détaché de la masse du bâtiment principal, *Una parte* f. *di casa*, *o d'abitazione*, *separata dal corpo principale dell'edifizio.* §. Logis, se prend aussi pour hôtellerie, *Albergo* m., *osteria* f. §. Logis, signifie encore, la maison de celui qui parle, *La casa* f. Allons au logis, *Andiamo a casa.* Pourquoi ne venez-vous pas au logis? *Perchè non venite a casa mia?* §. On appelle, chez le roi, maréchaux-des-logis, les officiers qui ont la charge de marquer avec de la craie les logis qui doivent être occupés par ceux de la suite de la Cour, *Quartiermastro* m. *che soprintende alla distribuzione de' quartieri di coloro che accompágnano e sérvono il sovrano in viaggio*, *o all' esército.* Il y a aussi dans les troupes, des maréchaux-des-logis, *Quartiermastro* m. §. On dit dans le style familier, d'un homme qui est devenu imbécille ou hébété, qu'il n'y a plus personne au logis, *Appigiónasi, casa ad affitto*, *il padrone non è in casa.*

Logis, logement (syn.). *Logis* désigne une retraite suffisante pour établir une demeure; *logement* annonce de plus une destination personnelle.

LOGISTES (*lo-jist*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* Magistrats d'Athènes, formant dans cette république un tribunal dont les fonctions répondaient à celles des Chambres des comptes, *Giúdici Ateniesi* m. pl. *che componévano un magistrato il quale era in Atene ciò che è oggidì la Cámera de' conti.*

LOGISTIQUE (*lo-jis-tich*), s. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: La logistique spécieuse. C'est le nom qu'on donnait autrefois à l'algèbre, et qui signifie l'art de faire un calcul avec des caractères représentatifs. *Logística*, *o aritmética speciosa*, *cioè l' álgebra* f.

LOGISTORIQUE (*lo-jis-to-rich*), s. f. Livre de mots, de discours remarquables, *Raccolta* f. *di motti*, *di detti notábili.*

LOGOGRAPHE (*lo-go-graf*), s. m. Celui qui écrit avec la même rapidité avec laquelle on parle, *Logógrafo* m.

LOGOGRAPHIE (*lo-go-gra-fi*), s. f. Art d'écrire aussi rapidement qu'on parle, *Logografía* f.

LOGOGRAPHIQUE (*lo-go-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la logographie, *Logográfico.*

LOGOGRIPHE (*lo-go-grif*), s. m. Sorte d'énigme qui consiste à prendre en différents sens les différentes parties d'un mot, *Logogrifo* m., *spezie d'enimma.*

LOGOMACHIE (*lo-go-ma-chi*), s. f. *T. didactique.* Dispute de mots, ou sur des choses de peu d'importance, *Contesa* f., *contrasto* m. *di parole.*

LOGOPHILE (*lo-go-fil*), s. m. et adj. des d. g. Ami des paroles, *Logófilo.*

LOGORRHÉE, s. f. Flux de paroles, de phrases. Il est peu usité. *Parlantina*, *eccessiva loquacità* f.

LOGOTECHNIE (*lo-go-tèch-ni*), s. f. Science des mots, de leurs acceptions. Il est peu usité. *Logotecnia* f.

LOGOTHÈTE (*lo-go-tèt*), s. m. Officier de l'empire grec, qui administrait les finances, *Logoteta* m.

LOGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOGUER (*lo-ghé*), v. a. Humecter les formes du sucre, *Inumidire le forme del zúcchero.*

LOGUETTE (*lo-ghèt*), s. f. Cordage que l'on ajoute à un câble pour le tirage des bateaux, *Corda f. che si aggiunge alla gómona.*

LOGUIS (*lo-ghî*), s. m. Verroterie pour les Nègres, *Contería f.*

LOI (*loà*), s. f. Règle qui étant établie par autorité divine et humaine, oblige les hommes à certaines choses, ou leur en défend d'autres. *Legge f.* §. On appelle, loi naturelle, les sentiments et les principes de justice et d'équité imprimés à tous les hommes par l'auteur de la nature, *Legge naturale f.* §. On appelle, loi divine, les préceptes positifs que Dieu a donnés aux hommes. Elle se divise en ancienne et nouvelle: la loi ancienne, est la loi de Moïse, la loi des Juifs, *Legge antica, legge f. di Mosè.* La loi nouvelle, ou la loi de grâce, est la loi de Jésus-Christ, la loi des Chrétiens: *Legge divina f., i precetti m. pl. di Gesù Cristo.* §. Loi municipale. V. Municipale. §. Loi martiale, loi qui ordonne l'emploi de la force militaire dans certains cas où l'action des lois de la justice ordinaire est jugée trop lente ou insuffisante, *Legge marziale f.; s' è così chiamata una legge che obbligava le municipalità a impiegare la forza militare in tutti i casi ne' quali la pùblica tranquillità fosse compromessa.* §. Loi salique, *Legge sálica f.; famosa legge stabilita dagli antichi Francesi, o Franchi, o Franchi-Salieni, che abitávano lungo il fiume Sale in Alemagna, per far árgine alle querele, ed alle continue divisioni del primo e del terzo stato. Tanto questa legge, che la Ripuária, la Gombetta, e símili, non sono propriamente, che usi scritti. Essa fu abolita come le altre di antica data.* §. Loi Rhodia de jactu, *Legge Ródia f. di getto in mare; essa concerne il commércio marittimo nel caso di naufrágio imminente, ed è osservata in Francia sotto le modificazioni portate dalle diverse circostanze.* §. On appelle, gens de loi, ceux qui font profession d'interpréter la loi. Il n'est guère en usage qu'en parlant des cadis et autres officiers pareils, en Turquie, *I dottori, i periti m. pl. della legge.* On le dit cependant aussi parmi nous, en parlant collectivement des jurisconsultes. V. ce mot. §. On dit prov., nécessité n'a point de loi, pour dire, qu'on n'est point tenu à faire l'impossible, *La necessità non ha legge.* §. On appelle, l'étude des lois, l'étude du droit, *Stúdio m. della legge, della giurisprudenza.* §. On dit aussi prov., ce que je vous dis c'est la loi et les prophètes, pour dire, que c'est une vérité incontestable, *Egli è un Vangelo, è una verità evangélica.* §. On dit encore prov., n'avoir ni foi ni loi, pour dire, n'avoir aucun sentiment de religion, ni de probité, *Non aver nè fè nè legge, o nè probità nè religione.* §. On dit, faire la loi, pour dire, ordonner avec autorité absolue, *Dettar la legge, dar legge, comandare a bacchetta, farla da padrone assoluto.* §. On dit encore dans le même sens, recevoir la loi de quelqu'un, pour dire, se soumettre à ce qu'il voudra ordonner, *Sottoporsi, sottométtersi, assoggettarsi all' altrui volere.* §. On dit, se faire une loi de..., pour dire, s'imposer l'obligation de faire une chose, *Farsi una legge di..., imporre a sè stesso l'óbbligo di fare, o dire...* §. Loi, signifie aussi, puissance, autorité, *Legge, autorità, potestà f., império, comando m.* Alexandre rangea toute l'Asie sous ses lois, *Alessandro sottopose tutta l' Asia al suo impero.* §. On appelle, la loi du plus fort, la puissance que le plus fort exerce sur le plus faible, sans autre raison que celle d'être plus puissant et plus fort que lui, *La legge f. del più forte, o della forza.* §. Loi, se dit aussi de certaines obligations de la vie civile, et dans cette acception on l'emploie plus ordinairement au pluriel qu'au singulier, *Legge f., óbbligo, dovere m.* §. *T. de philosophie.* On dit, les lois du mouvement, pour dire, les règles selon lesquelles un corps communique son mouvement à un autre corps, *Le leggi f. pl. del moto.* §. On dit à peu près dans le même sens, les lois de la réfraction, de la réflexion, de la pesanteur, etc., *Le leggi f. pl. della refrazione, della riflessione, della gravità, ec.* §. *T. de monnaie.* Loi, signifie le titre ou carat auquel les monnaies doivent être fabriquées, ou le fin et la bonté intrinsèque de l'or et de l'argent, *Lega, finezza f. che dee aver il metallo d' una moneta.*

LOIMOGRAPHE, LOÉMOGRAPHE, LÉMOGRAPHE, LIMOGRAPHE (*lo-i, lo-é, lè, li-mo-graf*), s. m. Auteur, médecin qui traite, décrit et observe la peste et ses effets, *Loimógrafo, loemógrafo, lemógrafo, limógrafo m.*

LOIMOGRAPHIE, s. f. Description de la peste et des maladies contagieuses, *Loimografía f.*

LOIN (*loèn*), adv. de lieu A une grande distance, *Lungi, discosto, lontano, lunge, lontanamente.* §. On dit fig., rejeter, renvoyer une chose bien loin, pour dire, la rebuter. V. ce verbe. §. On dit fig. en matière de science, aller loin, pour dire, y faire de grands progrès, *Andar molto innanzi, far gran progressi.* §. On dit, qu'un homme va plus loin qu'un autre, pour dire, qu'il a plus de pénétration qu'un autre, *Aver maggior penetrazione, maggior perspicácia, o acutezza d'ingegno che un altro.* §. On dit encore, aller loin, pour dire, faire fortune. V. Fortune. §. On dit, en matière d'affaires et de questions délicates, aller loin, pour dire, s'engager beaucoup, *Andar molto innanzi in un affare, impegnárvisi grandemente.* §. On dit aussi, qu'une chose va plus loin qu'on ne pense, pour dire, qu'elle est de plus grande conséquence qu'on ne croit, *Ella è di maggior rilievo, di maggior importanza o considerazione che altri non istima, non crede.* §. On dit encore, porter loin, pousser loin sa haine, son ressentiment, pour dire, donner de grandes marques de haine, de ressentiment, *Odiar a morte.* V. Outrer. §. On dit, parents de loin, c'est-à-dire, à un degré fort reculé, *Parenti lontani.* §. Au loin, dans un lieu, dans un pays reculé, écarté de celui où l'on est, *Lontano, in paese lontano, rimoto.* §. De loin, dans l'éloignement. On voit de loin les objets bien autrement qu'ils ne sont, *Da lontano, dalla lunga si védono le cose diverse di quel che sono.* §. On dit fig. et fam., qu'on voit venir un homme de loin, pour dire, qu'encore qu'il prenne un grand détour, soit dans ses discours, soit dans ses démarches, on ne laisse pas de voir où il veut en venir, quelle est son intention, *Si vede venire da lungi; si scorge, benchè fáccia un lungo giro, a che miri, quale sia il suo scopo.* §. On dit fig., revenir de loin, de bien loin, pour dire, réchapper d'une maladie très-périlleuse, ou de quelque extrême danger; se rétablir après quelque disgrâce. Il a été bien malade, il est revenu de bien loin, *Fu gravemente infermo, ritornò da lungi assai.* On dit prov. dans le premier sens, que la jeunesse revient de loin. §. On dit aussi d'un homme qui s'abandonne à la débauche, ou qui s'applique à quelque travail préjudiciable à la santé, qu'il n'ira pas loin s'il continue, pour dire, qu'il ne vivra pas long-temps, ou qu'il sera bientôt ruiné, *Non procederà gran tratto innanzi se continua.* §. On dit fig., qu'un homme est bien loin de son compte, pour dire, qu'il s'en faut beaucoup qu'il soit près de réussir dans ses prétentions, *Sbaglia assai, va di gran tratto errato ne' suoi conti, ci vuol altro perchè riesca ne'suoi divisamenti.* §. On dit aussi, cela est bien loin de sa pensée, pour dire, cela est fort contraire à ce qu'il pense, *Questo è tutt'altro da quello che pensa.* §. On dit prov., qui est loin des yeux est loin du cœur, pour dire, qu'ordinairement l'absence refroidit l'amour, *Lontano dall'occhio, lontano dal cuore.* §. Loin, bien loin, se construit aussi avec les verbes, soit à l'infinitif avec la particule de, soit au subjonctif avec la particule que; et il signifie, au lieu que...., tant s'en faut de...., *Lungi da..., in vece di..., in luogo di....* §. Loin, est aussi quelquefois adverbe de temps, et signifie, un temps fort reculé de celui dont on parle, *Tempo remoto, lontano.* Vous datez de loin, *Voi mi parlate di cose vécchie.* §. Loin à loin, de loin à loin, à une distance considérable de lieu ou de temps, eu égard à la chose dont on parle, *Di distanza in distanza, di tanto in tanto, da luogo a luogo.* §. Loin est aussi préposition de lieu et de temps, et a la même signification que loin adverbe.

LOINTAIN, AINE (*loèn-tèn, tè-n*), adj. Qui est fort loin du lieu où l'on est, ou dont on parle. Il ne se dit que des pays, des terres, des climats, des régions, des peuples et des nations. *Lontano, remoto, distante, discosto.*

LOINTAIN (*loèn-tèn*), s. m. *T. de peinture.* On appelle le lointain d'un tableau, ce qui paraît le plus reculé à la vue dans le fond d'un tableau, *Lontananza f., sfondato m., veduta f. che dimostra gran lontananza.*

LOIR (*loàr*), s. m. Sorte de petit animal semblable à un rat, qui vit dans le creux des arbres, et qui dort durant tout l'hiver, *Ghiro m.*

LOISIBLE (*loa-zibl*), adj. des d. g. Qui est permis. Il vieillit. *Lécito, permesso.*

LOISIR (*loa-zir*), s. m. Temps où l'on n'a rien à faire, *Agio, ózio, tempo, cómodo m., opportunità f., resquitto m.* §. Loisir, signifie aussi, un espace de temps suffisant pour faire quelque chose commodément, *Tempo, cómodo, ágio m., opportunità f.* §. On dit, à loisir, pour dire, à son aise, à sa commodité, sans se presser, *A suo ágio, a suo bell' ágio, a suo cómodo.* §. On dit, vous y penserez à loisir, pensez-y à loisir, pour dire, vous y penserez, ou pensez-y mûrement, sérieusement, *Seriamente, ec.* V. Mûrement. §. Loisir, s'emploie quelquefois au pluriel dans la poésie. Heureux loisirs, *Ozj fortunati m. pl., ore felici f. pl.*

Loisir, oisiveté (syn.). Le *loisir* est un temps de liberté, on peut en disposer pour agir ou pour ne pas agir, pour un genre d'action ou pour un autre. L'*oisiveté* est un temps d'inaction; la liberté pouvait en disposer autrement, mais elle a fait son choix. L'*oisiveté* est l'abus du *loisir*. Le *loisir* d'un homme de bien occasionne souvent beaucoup de bonnes actions; l'*oisiveté* ne peut occasionner que des maux.

LOISIREUX, EUSE (*loa-zi-reû, reûz*), adj. Fait à loisir. Il est peu en usage. *Fatto a bell' ágio.*

LOK (*loc*), s. m. *T. de médecine.* Mot emprunté de l'Arabe, et qui signifie, un électuaire plus liquide que mou, qu'on donne pour les maux de poitrine, *Loc, locco m.* §. *T. de mar.* Lok. V. Loch.

LOMBAIRE (*lon-bèr*), adj. des d. g. Qui appartient aux lombes, *Lombare, lombale.*

LOMBARD (*lon-bar*), s. m. Nom d'un établissement autorisé dans plusieurs villes de Flandre, où l'on prête sur gages de l'argent à un intérêt réglé par le magistrat, à tant par mois, *Lombardo m.*

LOMBES (*lonb*), s. m. pl. Partie inférieure du dos, composée de cinq vertèbres, et des chairs qui y sont attachées, *Lombi m. pl.*

LOMBIS (*lon-bî*), s. m. *T. de rocailleur.* Grosse coquille vermeille, *Grosso nícchio m. vermiglio.*

LOMBOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOMBOYER, v. a. *T. de salines.* Faire épaissir le sel. V. Épaissir.

LOMBRIC (*lon-brich*), s. m. Ver qui n'a point de jambes, et d'une couleur qui tire sur le rouge, *Lómbrico m.*

LOMBRICAL, ALE (*lon-bri-cal*), adj. *T. d'anatomie.* Qui ressemble à un lombric. Épithète que l'on donne à quatre muscles qui font mouvoir les doigt de la main, et qui ressemblent à des vers, *Lumbricale.*

LONCHITIS, ou LONKITE (*lon-chi-tis, lon-chist*), s. f. Plante qui ressemble beaucoup à la fougère, et qui n'en diffère qu'en ce que ses feuilles ont une oreillette à la base de leurs découpures, et qu'elles sont fort pointues et en forme de lance, d'où vient aussi à cette planche le nom de lancelée, *Lonchite f.*

LONDRE (*londr*), s. m. Vaisseau de bas-bord en façon de galère, mais plus matériel et plus pesant à la rame, *Sorta di naviglio.* §. Londre, se dit aussi d'une espèce de drap de laine destiné pour le commerce du Levant, qui se manufacture en Languedoc et en d'autres provinces de France, *Spèzie di panno.*

LONDRIN (*lon-drèn*), s. m. Drap qui imite les draps de Londres, *Londrino m.*

LONG (*lon*), s. m. Longueur, *Lunghezza f.* §. On dit, prendre le plus long, pour dire, aller en quelque lieu par le plus long chemin, *Andar per la più lunga.* §. On dit aussi en matière d'affaires, prendre le plus long, pour dire, se servir des moyens les moins propres à faire réussir promptement ce qu'on a entrepris, *Valersi dei mezzi meno opportuni per giùgnere più tosto al términe d' un affare..*

LONG, LONGUE (*lon, longh*), adj. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un bout à l'autre, et par opposition à large, *Lungo.* §. On appelle, habit long, la soutane et le long

manteau que portent les gens d'église, *Sottana, veste lunga* f. §. *T. de mar.* On appelle, voyages de long cours, les voyages des Indes orientales ou occidentales, et des autres pays éloignés, *Viaggi di lungo corso.* §. Long, se dit aussi relativement à la durée. Une longue et heureuse vie, *Una lunga e felice vita.* En été les jours sont longs. *Nella state le giornate son lunghe; i giorni, i di son lunghi.* §. Long, signifie aussi, lent, tardif, *Lungo, tardo, lento, pigro.* §. Il signifie aussi, diffus, prolixe, *Diffuso, prolisso.* §. On appelle en grammaire, syllabe longue, celle qui se prononce avec lenteur, *Sillaba lunga.* §. Lunette de longue vue. V. Lunette. §. On dit, tirer de longue, pour dire, s'en aller bien loin, *Alzare i mazzi; andare a dilungo, o di filo; difilarsi.* §. On dit, d'un homme qui differe et recule, qu'il tire de longue: on dit aussi quelquefois, tirer de long: *Mandare in lungo, tirar in lungo, andar alla lunga, procrastinare, prolungare, andar d' oggi in domane.* §. Le long, du long, au long, prépositions de lieu, qui signifient, en côtoyant, *Lungo, rasente, accosto, a randa a randa, lunghesso.* §. Le long, est aussi préposition de temps, et signifie, durant. V. ce mot. §. Au long, signifie aussi, amplement, et alors il est adverbe, *Alla distesa, alla lunga, diffusamente, distesamente, prolissamente, minutamente, a parte a parte.* §. De longuemain, adv., depuis long-temps, *Già da gran tempo, già gran pezzo fa.* §. On dit, en savoir long, pour dire, être fin et rusé, *Saperla lunga.* §. De son long, tout de son long, expr. adv., qui signifie, tout étendu, *Per la sua lunghezza, disteso, quanto che che sia è lungo.* Il faut mettre cela de long, *Bisogna metter quella cosa per lungo, o nella lunghezza.* §. En long et en large, *In lungo e in largo.*

LONGANIME (*lon-ga-nim*), adj. des d. g. Celui qui supporte toutes sortes d'offenses longtemps et sans s'irriter. On doute de l'usage de ce mot, qui n'est point dans l'Académie. *Tollerante, sofferente, lungánimo.*

LONGANIMITÉ (*lon-ga-ni-mi-té*), s. f. *T. dogmatique.* Il se dit proprement de la clémence de Dieu, qui differe la punition des méchants, *Longanimità, tolleranza, sofferenza* f. §. Dans le style soutenu on l'étend aussi aux rois, et il signifie, la vertu qui les porte à souffrir patiemment et par grandeur d'ame les injures dont ils pourraient se venger, et à différer la punition des crimes, *Longanimità, clemenza* f.

LONGE (*lon-j*), s. f. On appelle ainsi la moitie de l'échine d'un veau ou d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue; mais on ne se sert de ce mot que quand on parle de ces animaux comme devant être accommodés pour les manger: *Lombata* f. §. Quand on dit seulement, une longe, sans rien ajouter, on entend toujours une longe de veau, *Lombata* f. *di vitello.* §. Longe, signifie aussi un morceau de cuir coupé en long, en forme de courroie, de lanière, *Guinzaglio, coreggia, striscia* f. *di cuojo, staffile, scatto* m. §. Longe, se dit encore d'une corde d'une certaine etendue, placée à l'anneau du cavecon, et qui sert à tenir un cheval que l'on trotte sur des cercles, *Redina, fune* f. *attaccata alla seghetta.* §. On appelle aussi longes, les petites lanieres qu'on attache aux pieds d'un oiseau de proie, *Lunga* f. §. On dit fig. et fam., marcher sur sa longe, pour dire, s'embarrasser dans ses propres mesures, *Impigliarsi nei proprii disegni.* §. Tirer à la longe, se dit de l'oiseau qui vole pour venir aupres de celui qui le gouverne, *Dicesi dell'uccello che volando si accosta a chi lo governa.*

LONGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des oiseaux qui ont des longes d'un autre émail que le corps de l'animal, *Con la lunga.*

LONGER (*lon-jé*), v. a. *T. de guerre et de chasse.* Marcher le long d'une riviere, d'un bois, etc., *Marciare, camminar lungo un fiume, lungo un bosco, ec.*

LONGÉVITÉ (*lon-je-vi-té*), s. f. Longue durée de la vie. La longévité des carpes. *Longevità, lunga durata della vita* f.

LONGIMÉTRIE (*lon-ji-me-trí*), s. f. Partie de la géométrie élémentaire qui traite des propriétés des lignes droites, courbes et circulaires, *Longimetria* f.

LONGIS (*lon-jí*), s. m. Terme populaire, qui se dit des gens froids et paresseux, qui sont longs à faire tout ce qu'ils entreprennent, *Tardo, pigro, lento, lungo nell' operare, tentennone* m.

LONGITUDE (*lon-ji-tud*), s. f. *T. de géographie et d'astronomie.* La longitude géographique est la distance d'un lieu à un autre, prise sur l'équateur, et sur des parallèles à l'équateur, en allant du couchant au levant, *Longitúdine* f. §. La longitude astronomique est la distance de deux étoiles prise sur l'écliptique, en allant au levant, *Longitúdine* f.

LONGITUDINAL, ALE (*lon-ji-tu-di-nal*), adj. *T. didactique.* Qui est étendu en long, *Longitudinale, disteso per longitúdine.*

LONGITUDINALEMENT (*lon-ji-tu-di-nal-man*), adv. En longueur, *Per lungo, in lunghezza.*

LONG-PAN (*lon-pan*), s. m. *T. d'archit.* C'est le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de sa largeur, ou plus, *Il lato più lungo* f. *d' un tetto.*

LONGRINES (*lon-gri-n*), s. f. pl. *T. d'archit. hydraul.* Ce sont des pièces de bois posées sur la longueur du radier d'une écluse, qui s'assemblent avec les traversines, et forment ensemble un grillage de charpente, sur lequel on établit les fondations des bajoyers, *Panconi* m. pl. *laterali della palafitta per un solajo, o pavimento di cataratta.*

LONG-TEMPS (*lon-tan*). Adv. qui exprime une longue attente, une longue durée, *Gran tempo, lungo tempo.*

LONGUE, s. f. Sorte de note de musique, *Lunga* f. §. *T. de gramm.* Syllabe longue, *Una lunga, una sillaba lunga* f. Dans ce sens on dit fam., qu'un homme observe les longues et les brèves. V. Bref. §. On dit fam., qu'un homme ne la fera pas longue, pour dire, qu'il ne peut plus guère vivre, *Egli non farà lunga vita, non può più menarla in lungo.* §. A la longue, adv., avec le temps, à la continue, *Alla lunga, a lungo andare, col tempo.*

LONGUEMENT (*long-man*), adv. Durant un long temps, *Lungamente, lunghi anni, per lungo spàzio di tempo.*

Longuement, long-temps (syn.). *Long-temps* désigne seulement une certaine mesure, une durée de temps, d'existence, d'action; *longuement* exprime à la lettre une action faite d'une manière plus ou moins longue, lente, paresseuse, languissante.

LONGUERIE (*long-rí*), s. f. Longueur, lenteur affectée dans le discours, dans les écrits. Peu usité. *Lungheria, lunghiera* f.

LONGUESSE (*lon-ghès*), s. f. Partie de l'ardoisière où l'on travaille, *Luogo* m. *nelle cave di lavagna dove si lavora.*

LONGUET (*lon-ghè*), s. m. *T. de luth.* Sorte de marteau dont les facteurs de clavecins se servent pour enfoncer les pointes auxquelles les cordes sont attachées, *Martellino* m. §. Sorte de papier, *Sorta di carta.*

LONGUET, ETTE (*lon-ghè, ghèt*), adj. Diminutif de long, qui est un peu long. Il est fam. *Lunghetto, alquanto lungo.*

LONGUEUR (*lon-gheur*), s. f. Étendue d'une chose considérée dans l'extension de l'un des bouts à l'autre, *Lunghezza* f. §. Longueur, se dit aussi de la durée du temps, *Lunghezza di tempo, durazione, continuazione* f. §. On dit aussi, la longueur d'une cadence, d'une syllabe, *Lunghezza* f. §. Longueur, signifie aussi, lenteur dans ce qu'on fait, dans le procédé, dans les affaires, *Lentezza, lunghezza* f., *indúgio* m., *tardanza* f. §. Longueurs, au pl., délais, retards, *Lungherie* f. pl., *indugi* m. pl. Endroits trop longs dans un écrit, *Lungherie* f. pl.

LOPHIE (*lo-fí*), s. f. Genre de poissons de la division des branchiostéges, *Sorta di pesci.*

LOPIN (*lo-pèn*), s. m. Morceau de quelque chose à manger, et principalement de viande. Il est populaire, et ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Pezzo* m. §. On dit d'un homme qui a eu une portion considérable dans quelque chose qui était à partager, qu'il en a eu, qu'il en a emporté un bon lopin, *Un buon pezzo* m. §. Lopin, morceau de fer prêt à être forgé, *Ferro* m. *acconcio ad esser lavorato.*

LOQUACE (*lo-cùas*), adj. des d. g. Bavard, qui parle beaucoup, à tort et à travers. Peu usité. *Loquace, che parla assai.*

LOQUACITÉ (*lo-cùa-si-té*), s. f. Babil, multitude de paroles, habitude de parler beaucoup. Il se prend en mauvaise part, et n'est bon que pour le style critique ou polémique. *Loquacità* f.

LOQUÉ (*lo-ché*), adj. m. Harengs loqués, blessés ou mordus par des animaux marins, *Aringhe ferite e morsicate da animali marini.*

LOQUE (*loc*), s. f. Il signifie proprement pièce, morceau. Ainsi l'on dit d'un habit extrêmement usé, qu'il s'en va en loques, pour dire, qu'il s'en va en pièces. Il est familier. *Straccio, brano, brandello, pezzo* m.

LOQUÈLE (*lo-cuèl*), s. f. Facilité de parler de choses communes en termes communs, *Loquela* f.

LOQUET (*lo-chè*), s. m. Sorte de fermeture fort simple, et qui s'ouvre ordinairement en haussant, *Saliscendo* m. §. Loquet en gouttière, *Saliscendo* m. *a dóccia.* Loquet à vielle, *Saliscendo* m. *a manúbrio.* Loquet à poucier, c'est le loquet commun; il est fait d'un battant, d'un crampon, d'un poucier, d'une plaque, d'une poignée ou d'un mantonnet: *Saliscendo* m. *che s' apre col póllice.* §. Couteau à loquet, qu'on ne peut fermer qu'en retirant le ressort avec le pouce, *Coltello* m. *a molla.* §. Loquets, au pl., laines de la cuisse, *La lana* f. *delle cóscie.*

LOQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOQUETEAU (*loc-tò*), s. m. Petit loquet qu'on met ordinairement aux volets d'en-haut d'une fenêtre, et auquel on attache un cordon, afin qu'on puisse les ouvrir et les fermer aisément, *Saliscendo* m. *sul paletto.*

LOQUETER (*loc-té*), v. a. Remuer le loquet d'une porte. Il est peu en usage. *Muóvere, tentare il saliscendo di una porta.*

LOQUETTE (*lo-chèt*), s. f. Petite pièce, petit morceau. Il est populaire. *Pezzetto, pezzettino, pezzuolo, straccio* m. §. Rouleau de laine cardée, *Ammasso* m. *di lana cardata.*

LOQUETEUX, EUSE (*loc-teù, teùz*), adj. Pauvre, déchiré, *Stracciato, lácero, lógoro.*

LOCHIS (*lo-chí*), s. m. Verroterie en petits cylindres, *Conteria* f.

LOQUISTE (*lo-cùist*), s. m. Parleur. Il est peu en usage. *Parlatore* m.

LORD (*lor*), s. m. Titre d'honneur qu'on donne en Angleterre aux personnes constituées en dignité. Il signifie seigneur, et Milord veut dire monseigneur. Il se donne seulement aux ducs, marquis, comtes et vicomtes, aux archevêques et évêques. *Lord, signore* m.

LORÉ, ÉE (*lo-ré*), adj. *T. de blas.* Il se dit des nageoires qui sont d'un émail différent de celui des poissons, *Alettato.*

LORGNADE, s. f. Action de lorgner, coup d'œil en lorgnant, *Occhiata* f. *di traverso, o sottecchi.*

LORGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LORGNER (*lor-gné*), v. a. Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée, *Guardar di traverso, sott' occhio, colla coda dell' occhio; far d' occhio, far occhiolino; guardar sottecco, o sottecchi.* §. On dit dans le style fam. et par plaisanterie, qu'un homme lorgne une femme, pour dire, qu'il la regarde comme en étant amoureux, *Porre, gettar gli occhi addosso; vagheggiare.* §. On dit quelquefois fig. dans le discours familier, lorgner une charge, une maison, pour dire, avoir des vues sur une charge, sur une maison, *Por gli occhi addosso, adocchiare.*

LORGNERIE (*lor-gn-rí*), s. f. Action de lorgner. Il est familier. *Guardatura* f. *amorosa, o di traverso; il guardar colla coda dell'occhio, il far d' occhi* m.

LORGNETTE (*lor-gnèt*), s. f. Sorte de petite lunette dont on se sert pour voir les objets peu éloignés, *Occhialino* m.

LORGNEUR, EUSE (*lor-gneur, gneùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui lorgne, *Quegli, o colei che guarda di bieco, che fa occhiolino, che vagheggia, ec.*

LORI ou LORY, s. m. Nom d'un petit perroquet des îles des Papous, ainsi nommé à cause de son cri, *Sorta di pappagallo.*

LORIOT (*lo-ri-ò*), s. m. Oiseau qui est à peu près de la grosseur d'un merle, et qui a le plumage de couleur jaune et verdâtre, *Rigógolo* m.

LORIS (*lo-rì*), s. m. Sorte d'animal qui a beaucoup de ressemblance avec l'écureuil, *Animale* m. *di Ceilan, che rassomiglia allo scojáttolo.*

LORMERIE (*lorm-rí*), s. f. Ouvrages de lormerie, tous les petits ouvrages de fer qu'il est permis aux maîtres lormiers de forger et de

fabriquer, comme gourmettes de chevaux, anneaux de licous et autres, *Lavori* m. pl., *o opere piccole* f. pl. *di ferro de' chiodajuoli.*

LORMIER (*lor-mié*), s. m. Qui fait des ouvrages de lormerie. Les cloutiers, selliers et éperonniers étaient qualifiés dans leurs statuts, de maîtres lormiers, *Chiodajuolo* m.

LORMURE (*lor-mur*), s. m. Nom que l'on donne vulgairement au lézard gris, *Lucértola grigia* f.

LORRÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* V. Loré.

LORS (*lor; le s* ne se fait sentir que quand ce mot est joint avec *que* dans *lorsque*). Lors uni avec que, est une conjonction, et signifie, quand, tandis que, dans le temps que, etc., *Quando, allorquando, allorchè.* §. Quelquefois il reçoit la particule de à sa suite, et alors il est préposition, et n'est guère en usage qu'en quelques phrases de formule, comme, lors de son élection, de son mariage, *Al tempo di sua elezione, del suo matrimónio.* §. On dit, dès-lors, pour dire, dès ce temps-là, *Da quel tempo, d'allora in poi.* §. Pour lors, en ce temps-là, *Allora, in quel tempo, a quella stagione.*

Lorsque, quand (syn.). *Quand* paraît plus propre pour marquer la circonstance du temps, et *lorsque* paraît mieux convenir pour marquer celle de l'occasion. Il faut travailler *quand* on est jeune; il faut être docile *lorsqu'on* nous reprend à propos.

LORUM (*lo-rom*), s. m. Partie de la tête des oiseaux qui est entre le bec et l'œil, *Parte* f. *della testa degli uccelli che è tra 'l becco e l' occhio.*

LOS (*los*), s. m. Mot qui signifie louange, et qui n'est plus en usage que dans le vieux style. V. Louange.

LOSANGE (*lo-zan-j*), s. f. Figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus et deux autres obtus, *Rombo* m. §. *T. de blas.* Losange, *Lozanga* f. §. On appelle aussi losange, une vitre taillée en losange, *Vetro* m. *a mándorla, ammandorlato.*

LOSANGÉ, ÉE (*lo-zan-jé*), *T. d'armoiries.* Il se dit quand le champ de l'écu est divisé en plusieurs losanges de deux émaux différents, *Lozangato, ammandorlato.*

LOSSE ou LOUSSE (*los, lùs*), s. f. *T. de tonnelier.* Outil pour percer les trous des bondes, *Stromento* m. *con cui si fa il foro del cocchiume.*

LOT (*lò*), s. m. Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. Il se dit principalement en matière d'hérédité et de succession. *Porzione, parte* f.; *ciò che tocca in sorte a ciascuno fra più eredi.* §. Lot, se dit aussi, en parlant du partage des terres et des revenus d'une abbaye ou d'un prieuré entre l'abbé, le prieur commendataire, et les religieux, *Parte, porzione* f. §. Lot, ce que gagne à une loterie celui à qui il échet un bon billet, *Lotto, guadagno* m., *vincita* f. *al lotto.* Il se dit aussi du billet même, *Pólizza benefiziata, pólizza* f. *che guadagna.* §. Lots et ventes, *Porzioni e véndite* f. pl.; *diritti che si pagávano al signore diretto, da cui dipendeva una possessione tenuta in* censive, *cioè soggetta a cánone, ricognizione e livello.*

LOTERIE (*lot-rí*), s. f. Sorte de banque où les lots sont tirés au hasard, *Lotto* m. §. fig. Affaire, chose hasardeuse, *Un lotto, un rischio, un affare pericoloso* m.

LOTI, IE, part. *Diviso, ec.* V. son verbe. §. On dit prov. et par ironie, d'une personne malheureuse, ou qui est dans un grand embarras, ou qui a fait un mauvais choix, principalement en mariage, le voilà bien loti, *Egli è ben provveduto, egli ha avuto una buona porzione, gli è toccato un buon lotto.*

LOTIER (*lo-tié*), s. m. Plante qui ressemble fort au trèfle, et dont les fleurs sont légumineuses. On en connaît plusieurs espèces. *Sorta di trifoglio, detto aromático.*

LOTION (*lo-si-on*), s f. Ablution. Il n'est guère d'usage qu'en chimie. *Lavatura* f., *lavamento* m., *lavazione* f.

LOTIR (*lo-tir*), v. a. Faire des lots, des portions d'une succession à partager entre plusieurs personnes, *Far le parti, dividere in più porzioni.* §. Il se dit aussi de toutes les autres choses qu'on partage entre plusieurs personnes, *Dividere, spartire, far le parti.*

LOTISSAGE (*lo-ti-sa-j*), s. m. Opération de docimastique, qui consiste à faire un tas avec le minéral pulvérisé, et à prendre dans différentes parties de ce tas de quoi en faire l'essai, pour procéder avec plus d'exactitude, *Operazione* f. *del saggio del minerale ridotto in pólvere, prendéndone egual porzione in diversi lati d'un mucchio.*

LOTISSEMENT (*lo-tis-man*), s. m. Action de faire des lots. Il se dit principalement des ouvriers qui lotissent une partie de marchandises. *Spartimento, iscompartimento* m., *divisione* f.

LOTISSEUR (*lo-ti-seur*), s. m. Celui qui fait des lots de marchandises, *Quegli che fa dei lotti.*

LOTO, s. m. Jeu de hasard qui se joue avec des demi-boules et des cartons numérotés, *Lotò* m., *sorta di giuoco, spezie di lotto.*

LOTOMÈTRE (*lo-to-mètr*), s. m. Il se dit d'une sorte de pain d'égypte, *Pane* m. *fatto di semi d'erba chiamata lotos.*

LOTOPHAGES (*lo-to-fa-j*), s. m. pl. *T. de géogr. anc.* Peuples d'Afrique auprès du golfe de la Sidre, ainsi nommés parce qu'ils se nourrissaient du lotos, *Lotófagi* m. pl.

LOTTE (*lot*), s. f. Sorte de poisson de rivière fort estimé, *Sorta di pesce d'acqua dolce, di carne delicata.*

LOTUS, ou LOTOS (*lo-tus, lo-tos*), s. m. Plante aquatique que l'on voit sur plusieurs monuments égyptiens, *Loto* m.

LOUABLE (*lù-abl*), adj. des d. g. Qui est digne de louange, qui mérite d'être loué, *Lodévole, laudévole, laudábile, degno di lode.* §. Il signifie aussi, qui a la qualité requise dans son genre. Ainsi les médecins disent, du sang louable, du pus louable, des matières louables, des déjections louables. *Che è conforme debb'éssere.* §. Louable, est aussi le titre d'honneur que les Assemblées des Cantons Suisses se donnent ordinairement, *Lodévole, onorato signore.*

LOUABLEMENT (*lù-abl-man*), adv. D'une manière louable, *Lodevolmente, laudabilmente, laudevolmente.*

LOUAGE (*lù-a-j*), s. m. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain temps, et à certain prix, *Fitto* m., *pigione* f., *affitto, appigionamento* m. V. Bail-à-ferme et à loyer. §. Louage de meubles, de chevaux, et autres choses de cette nature, *Affitto* m. *di móbili, cavalli, e simili.* §. Louage de temps et d'industrie, *Fitto* m. *di tempo e d'indústria; quello che si fa degli operaj, de' famiglj che si affittano, o per un certo tempo onde fare qualche lavoro, o per servire mediante una ricompensa. Tali affitti sono di tre sorta:* 1. *degli operaj che s'impégnano al servízio di qualcheduno :* 2. *de' vetturali che préndono a loro cárico il trasporto delle persone, o delle mercanzie ;* 3. *degli impresarj di lavori a seconda del piano da eseguirsi, e delle convenzioni. Non si può impegnare il servízio che per un dato tempo, e per un' impresa determinata.*

LOUANGE (*lù-an-j*), s. f. Éloge, discours par lequel on relève le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose, *Lode, láude* f., *elógio, encómio, panegírico* m.

LOUANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOUANGER (*lù-an-jé*), v. a. Louer, donner des louanges exagérées. Il ne se dit guère que par plaisanterie. V. Louer.

LOUANGEUR, EUSE (*lù-an-jeur, jeúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui donne des louanges, qui se plaît à louer. Il ne se dit guère que par mépris. *Lodatore, encomiatore, panegirista* m., *lodatrice, encomiatrice* f. §. Il est aussi adj. masc., et l'on dit, discours louangeur, qui renferme des louanges, *Discorso encomiástico, panegírico.*

LOUCHE (*lù-sc*), adj. des d. g. Qui a la vue de travers, *Guercio, bieco, stralunato, losco, che guarda di traverso, bercilocchio, bircio.* §. On dit, qu'une phrase, qu'une expression est louche, pour dire, qu'elle n'est pas bien nette, qu'elle paraît se rapporter à une chose, et qu'elle se rapporte à une autre, *Oscuro, ambiguo.* §. On dit, que du vin est louche, quand il est un peu trouble, ou qu'il pèche en couleur, *Tórbido, torbidiccio, incerconito, che ha dato la volta, che ha i piè gialli.* §. On dit aussi des perles, qu'elles ont un œil louche, pour dire, qu'elles ne sont pas d'une belle eau, qu'elles ne sont pas bien nettes, *Perla alquanta fosca.* §. Louche s'emploie aussi subst. au masc., et l'on dit: cette expression jette du louche dans la phrase, c'est-à-dire, donne à la phrase une apparence équivoque qui porte au soupçon, *Questa espressione mette dell' oscurità nella frase.* Il y a du louche dans sa conduite, *Avvi dell'ambiguità nel suo modo di procédere.* §. Louche, subst. fém., cuiller à potage, *Cucchiajo* m. *da minestra.*

Louche, équivoque, amphibologique (syn.). *Amphibologique* est plus général, et comprend sous soi les deux premiers comme le genre comprend les espèces. Toute phrase *louche* ou *équivoque* est par-là même *amphibologique.* Ce qui rend une phrase *louche,* vient de la disposition particulière des mots qui la composent, lorsque ces mots semblent au premier aspect avoir un certain rapport, quoique véritablement ils en aient un autre. Ce qui rend une phrase *équivoque,* vient de l'indétermination essentielle à certains mots, lorsqu'ils sont employés de manière que l'application actuelle n'en est pas fixée avec assez de précision.

LOUCHEMENT (*lù-sc-man*), s. m. Défaut de celui qui louche, qui voit de travers. Il est peu usité. *Difetto* m. *di chi è losco.*

LOUCHER (*lù-scé*), v. n. Avoir la vue de travers, regarder à la manière des louches, *Essere guercio; guardar bieco, o biecamente.*

LOUCHERIE (*lù-sc-ri*), s. f. V. Louchement.

LOUCHET (*lù-scè*), s. m. Sorte de hoyau propre à fouir la terre, *Vanga* f.

LOUCHETTE (*lù-scèt*), s. f. Instrument pour corriger les défauts de la vue, *Stromento* m. *per raddrizzar la vista.*

LOUCHEUR, EUSE (*lù-sceur, sceúz*), s. m. et f. Celui, celle qui louche, *Losco* m., *losca* f.

LOUDIER, s. m. V. Lodier.

LOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOUER (*lù-e*), v. a. Donner à louage, *Affittare, appigionare, dar a fitto.* §. On dit prov. et pop. d'un homme qui n'est pas trop sage, qu'il a des chambres à louer dans sa tête, *Egli è alquanto pazzo, egli ha dato le cervella a rimpedulare.* §. Louer, signifie encore, prendre à louage de celui à qui appartient la chose qui est à louer, *Affittare, appigionare, pigliar a fitto.* §. v. pr. Se louer, se dit des personnes qui servent ou qui travaillent à prix d'argent. C'est un pauvre homme qui se loue à la journée. *Andar a lavorar a giornata* = §. Louer, honorer et relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose, par des termes qui témoignent l'estime qu'on en fait, *Lodare, laudare, encomiare, commendare, celebrare, dar vanto.* §. v. pr. Se louer, se donner des louanges, *Lodarsi, vantarsi, darsi lodi.* §. On dit, se louer de quelqu'un, pour dire, témoigner qu'on est content de son procédé, de sa conduite, *Lodarsi d' uno, ésserne contento, chiamársene soddisfatto.* §. Se louer, se dit aussi en parlant des bêtes et des choses. Ainsi, lorsqu'on est content du service qu'on a retiré d'un cheval, on dit, je me loue fort du cheval que vous m'avez prêté, *Io sono contento, io sono soddisfatto del cavallo che m'avete prestato; egli m' ha servito a maraviglia.* §. On dit, se louer de l'effet d'un remède, pour dire, être fort satisfait de l'opération, de l'effet d'un remède, *Esser contento, o soddisfatto, trovarsi bene dell' operazione, o dell' effetto d' una medicina.*

LOUEUR, EUSE (*lù-eur, eúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait métier de donner quelque chose à louage, *Allogatore, affittatore* m.; *colui o colei che dà a locazione, o ad affitto.* §. Celui ou celle qui loue. Il ne se dit guère qu'en mal, et en parlant d'un flatteur qui loue à tout propos. *Lodatore, encomiatore, adulatore* m., *lodatrice, ec.* f.

LOUGRE (*lùgr*), s. m. Sorte de vaisseau marchand, *Sorta di naviglio mercantile.*

LOUIS (*lù-í*), s. m. Espèce de monnaie ainsi appelée depuis Louis XIII, du nom des rois qui les ont fait fabriquer, *Luigi d'oro* m. §. On ne dit point dans le discours ordinaire, louis d'argent, mais on dit en termes de pratique, payer en louis d'or et d'argent, et autres monnaies ayant cours; et alors par louis d'argent, on entend les écus blancs, et les autres espèces d'argent au-dessous de l'écu. *Pagare in luigi d' oro e d'argento, e altre monete correnti.* §. Quand on dit absolument un louis, on entend toujours un louis

d'or de 24 liv. en 1761, *Un luigi d'oro* m. *di 24 lire tornesi.*

LOUP (*lù*), s. m. Animal quadrupède sauvage et carnassier, qui ressemble à un grand chien, *Lupo* m. §. On dit prov., que la faim chasse le loup hors du bois, pour dire, que la nécessité oblige à chercher de quoi vivre, *Bisogno fa trottar la vecchia, la fame caccia il lupo del bosco.* §. On dit aussi proverb., quand on parle du loup on en voit la queue, et cela se dit d'un homme qui entre dans une compagnie dans le temps qu'on parle de lui, *Chi ha il lupo in bocca lo ha su la coppa; il lupo è nella favola; cosa ragionata per via va.* §. On dit encore proverb., qu'un homme a vu le loup, pour dire, ou qu'il s'est trouvé en plusieurs occasions, ou qu'il a fait beaucoup de voyages dans des pays dangereux, ou qu'il est extrêmement rompu dans les affaires, dans le commerce du monde, *Egli ha pisciato in più d'una neve.* §. On dit prov. d'un homme qui est si enroué, qu'il ne peut presque parler, qu'il a crié au loup: on dit, qu'il a vu le loup, quand il ne peut parler: *Egli ha veduto il lupo, egli è stato veduto o guardato dal lupo, egli è affiocato.* §. On dit aussi prov., qu'il faut hurler avec les loups, pour dire, que quand on se trouve avec les autres il faut quelquefois s'accommoder à leurs manières, quoiqu'il y ait quelque chose à reprendre, *Bisogna urlare co' lupi.* §. On dit prov., le loup mourra dans sa peau, pour dire, qu'il arrive rarement qu'un méchant homme s'amende, *Il lupo cángia il pelo, ma non il vizio, o il vezzo, o la natura.* §. prov. Pendant que le chien pisse le loup s'en va. V. Chien. §. On dit aussi prov., qui se fait brebis le loup la mange. V. Brebis. §. A brebis comptées le loup en mange une. V. Brebis. §. On dit proverbialement, marcher à pas de loup, pour dire, marcher doucement, et à dessein de surprendre, *Andare, o camminar quatto quatto, o catellon catellone.* §. On dit prov., tenir le loup par les oreilles, pour dire, ne savoir quel parti prendre parce qu'il y a du péril de tous côtés, *Tener il lupo per gli orecchi, tener l'anguilla per la coda.* §. On dit prov., donner la brebis à garder au loup, pour dire, donner à garder quelque chose à une personne qui en abusera et en fera son profit, *Dar la lattuga in guardia a' páperi; dare, o lasciare le pere in guardia all' orso; dar le pécore in guardia al lupo.* §. On dit, être à la gueule du loup, pour dire, être exposé à un péril évident, *Essere sull'orlo del precipizio.* §. On dit prov., entre chien et loup, pour dire, à la pointe, ou à la chute du jour, *Allo spuntare, od al cadere del giorno.* §. On appelle loup, une sorte d'ulcère qui vient aux jambes, et alors on l'emploie plus ordinairement au pluriel, *Corba* f. §. On appelle aussi loup, une espèce de masque velours noir que portaient les dames pour se préserver du hâle, et qui leur couvrait tout le visage, *Máschera* f. *di velluto.* §. On appelle, saut de loup, un fossé assez large pour n'être pas franchi par un loup, et qu'on creuse au bout des allées d'un parc pour les fermer sans leur ôter la vue de la campagne, *Fossa larga* f. *in capo a un viale d'un giardino, sicchè un lupo non possa entrarvi.* §. Les libraires nomment loup, un instrument de bois aplati, dont ils se servent pour dresser les paquets quand ils sont cordés, *Stecca* f. §. On appelle aussi loup, une machine pour briser la laine, *Macchina* f. *dei lanajuoli.* §. On appelle le loup, une constellation de l'hémisphère austral, *Lupo* m. §. Loup-cervier, espèce de loup que quelques-uns croient être la même chose que le lynx, et qui ressemble à un grand chat sauvage, *Cerviere, lupo cerviere* m. §. Loup des eaux douces, nom que l'on donne au brochet, *Luccio* m. §. Loup-marin, espèce de poisson de mer, sorte de phoque, *Lupo marino* m. §. Loup-garou, homme que le peuple suppose être sorcier, et courir les rues et les champs transformé en loup, *Versiera, biliorsa* f., *lupo mannaro* m., *trentavecchia* f. On appelle fig. et fam. loup-garou, un homme d'une humeur farouche, qui ne veut avoir de société avec personne, *Uom salvático* m. On appelle aussi loup-garou un jeu d'enfant, qui consiste en un petit bâton plat, à crans, au bout d'une ficelle, que l'on agite circulairement pour faire un grand bruit, *Sorta di balocco da fanciulli.*

LOUPE (*lup*), s. f. Tumeur enkistée qui vient sous la peau, qui s'élève en rond, et s'augmente quelquefois jusqu'à une grosseur prodigieuse, *Tumore* m. *nella testa, o nel collo.* §. Loupe, ou lentille, verre convexe qui grossit les objets à la vue, *Lente* f. §. *T. de jouaillier.* Pierres précieuses que la nature n'a pas achevées, *Gioja naturale ed imperfetta* f. §. Nœud qui s'élève sur l'écorce des arbres, *Bitórzolo, nodo* m. *sulla corteccia degli alberi.* §. Masse de fer purifié, *Massa* f. *di ferro purificato.* §. Masse de minéral, *Massa* f. *di minerale.* §. Loupes, au plur., briques, carreaux des vieux fourneaux de fondeur, *Mattoni* m. pl. *delle vecchie fornaci de' fonditori.*

LOUPEUX, EUSE (*lù-peù, peùz*), adj. Qui a des loupes. Arbre loupeux. *Bitorzolato.*

LOURD, DE (*lùr, lùrd*), adj. Pesant, difficile à remuer, à porter, l'opposé de léger, *Grave, pesante, difficile a smóvere, a portare.* §. Lourd, se dit aussi des personnes et des animaux qui se remuent pesamment, et alors il est opposé à agile, dispos, *Pesante, grave, pentolone, tangóccio.* §. Il se dit aussi fig. des hommes ennuyeux, qui ont l'esprit pesant, *Sciapito, grossolano, stúpido, capocchio, babbèo.* §. On dit fig., faire une lourde faute, pour dire, faire une faute grossière, *Far un errore grossolano.* §. Faire une lourde chute, c'est tomber de tout son poids, de toute sa hateur, *Stramazzare, cadere, stramazzoni.* §. Lourd, se dit aussi en peinture, de l'effet de la peine dans les parties du mécanisme, et l'on dit dans ce sens, sa touche est lourde, ses contours sont lourds, c'est-à-dire, faits avec peine, *Stentato.* §. On dit aussi, sa composition est lourde, ce qui signifie, maussade et sans grâce, *Sgraziato, gretto, tozzo, atticciato, macciánghero.* §. Lourd, signifie aussi fig., difficile et rude à faire, et en ce sens il ne se dit guère que dans les phrases suivantes: Une lourde besogne, une lourde tâche: *Grave, penoso, faticoso, difficile.* §. Il se dit aussi fig. de l'esprit, et alors il signifie proprement, stupide, grossier. V. ces mots. §. Lourd, se dit aussi de ce qui est onéreux, de ce qui nécessite de grandes dépenses, *Gravoso, dispendioso, di danno.*

Lourd, pesant (syn.). *Lourd* regarde proprement ce qui charge le corps; *pesant* a un rapport plus particulier à ce qui charge l'esprit. Dans le sens propre tout corps est *pesant*; mais on ne peut appeler *lourds*, que ceux qui ont une pesanteur considérable. Au figuré, *lourd* enchérit aussi sur *pesant*. L'esprit *pesant* conçoit avec peine: l'esprit *lourd* ne conçoit rien.

LOURDAUD, AUDE (*lùr-dô, dôd*), s. m. et f. Grossier et maladroit, *Goffo, bescio, stúpido, stupidito, stordito, smemorato, intronato, allocco, balocco, basoso, capassone, pecorone, carciofo, stivale, marzocco, alloccaccio, scorzone, tambellone, navone, moccolone, pascibiétola, babbuino, capocchio, ec.* m., *goffa, béscia, stúpida, stupidita, ec.* f. V. Niais, Stupide.

LOURDEMENT (*lùrd-man*), adv. Pesamment, rudement. V. ces mots. §. Il signifie fig., grossièrement, maladroitement, *Goffamente, grossolanamente, ec.*

LOURDERIE (*lùrd-rì*), s. f. Faute grossière contre le bon sens, contre la civilité, contre la bienséance. Il est fam. *Balordággine, goffággine, babbuassággine, baccelleria, castroneria, grosseria, melensággine, mellonággine, pecorággine, stupidezza* f., *stordimento* m., *smemorággine, smemoratággine* f., *sbalordimento* m.

LOURDEUR, s. f. V. Pesanteur.

LOURDIER (*lùr-diè*), s. m. Mot inusité. V. Lourdaud.

LOURDISE (*lùr-diz*), s. f. Il signifie la même chose que lourderie; mais il vieillit. V. Lourderie.

LOURE (*lùr*), s. f. *T. de musique.* Sorte de danse grave qui se bat à deux temps, et d'un mouvement marqué, *Sorta di danza.* §. Ancien instrument semblable à une musette, *Strumento musicale antico* m.

LOURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOURER (*lù-ré*), v. a. *T. de musique.* Il se dit des notes qu'on lie entr'elles en les chantant ou en les jouant, *Legare le note.*

LOURPIDON, s. f. Il se disait autrefois par manière d'injure d'une femme vieille et malpropre, *Donna vecchia e súdicia* f.

LOUSSE, s. f. V. Losse.

LOUTARI (*lù-ta-rì*), s. m. Poisson de lac à Madagascar: quand il est cuit et qu'on l'ouvre, il en sort un suc délicieux qui lui sert d'assaisonnement: *Sorta di pesce.*

LOUTRE (*lùtr*), s. f. Quadrupède amphibie, carnassier, grand à peu près comme un renard, mais plus bas de jambes, *Lontra* f. §. Loutre, s. m., chapeau, manchon de loutre, *Cappello, manicotto* m. *di pelle della lontra.*

LOUVAT (*lù-và*), s. m. Jeune loup, *Lupo ancor piccolo, lupotto* m.

LOUVE (*lùv*), s. f. La femelle du loup, *Lupa* f. §. On dit d'une femme abandonnée à la débauche, que c'est une louve, *Lupa, meretrice, ec.* f. V. Putain. §. Louve, se dit aussi d'un outil de fer qu'on place dans un trou fait exprès à une pierre qu'on veut élever, *Ulivella* f.

LOUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOUVER (*lù-vé*), v. a. *T. d'architecture.* Louver une pierre, c'est y faire un trou pour enlever la pierre avec la louve, *Far un buco nella pietra che si vuol tirar in alto coll'ulivella.*

LOUVET, ETTE (*lù-vè, vèt*), adj. Il ne se dit qu'en parlant de la couleur du poil d'un cheval qui approche de celle du loup, *Lupino, di color di lupo.*

LOUVETEAU (*lùv-tò*), s. m. Petit loup qui est encore sous la mère, *Lupacchino, lupattino, lupicino, lupatto* m. §. *T. d'architect.* Louveteaux, coins de fer qui maintiennent la louve dans le trou de la pierre pendant qu'on l'enlève, *Conj* m. pl. *dell' ulivella.*

LOUVETER (*lùv-té*), v. n. Mettre bas des petits, en parlant de la louve, *Far i lupacchini.*

LOUVETERIE (*lùv-trì*), s. f. L'équipage pour la chasse du loup, *Arnesi, cani ed uffiziali* m. pl. *destinati per la cáccia del lupo.* §. Il se dit aussi du lieu destiné dans quelques maisons royales, pour loger cet équipage, *Luogo* m. *dove si ripóngono gli arnesi per la caccia del lupo, e dove albèrgano gli uffiziali che ne hanno la soprintendenza.*

LOUVETIER (*lùv-tiè*), s. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Grand Louvetier, qui est l'officier de la maison du roi, qui commande l'équipage pour la chasse du loup: *Cacciator maggiore* m. *per la caccia del lupo.*

LOUVETTE (*lù-vèt*), s. f. Il ne s'emploie que dans les phrases suivantes. Louvette des piqueurs, tique des chiens, *Zecca* f. *de' cani.* §. *T. de mar.* Border en louvette, de manière que les bordages se touchent carrément, *Rivestire il corpo di un bastimento in modo che la bordatura formi delle figure quadre.*

LOUVEURS (*lù-veur*), s. m. pl. *T. de maçonnerie.* Ouvriers qui font les trous dans la pierre, et qui y placent la louve, *Coloro che fanno le buche nelle pietre, per poterle alzare coll'ulivella.*

LOUVIERS (*lù-viè*), s. m. Drap fabriqué à Louviers en Normandie, *Un louviè, un panno louviè* m. (*voci dell' uso*).

LOUVOYER (*lù-voa-iè*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). *T. de marine.* Faire plusieurs routes sur mer en portant le cap tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, pour mieux profiter du vent, *Bordeggiare, star sulle volte.* §. Louvoyer à petites bordées, *Bordeggiare, star su i bordi, far piccole bordate.* §. Louvoyer sur onze pointes quand on va à la bouline, ou qu'on tient le lit du vent, c'est conduire le vaisseau sur un air de vent, qui soit éloigné du vent de la route par un intervalle de onze traits ou pointes de compas, *Andar lárgo di úndici rombi, o quarte.* §. fig. Louvoyer, se conduire avec ménagement et adresse, sans heurter personne, *Condursi con cautela, con prudenza, barcheggiare.*

LOUVRE (*lùvr*), s. m. Palais du roi de France à Paris, *Palazzo* m. *del re di Francia in Parigi; ed anche si direbbe in italiano Lovre* m. §. Louvre, se dit quelquefois des maisons superbes et magnifiques, *Palazzo* m. *superbo, grandioso.* §. On appelle, les honneurs du Louvre, les distinctions que le roi a attachées à certaines dignités, comme d'entrer en carrosse dans la cour du Louvre, etc., *Gli onori* m. pl. *della Corte.*

LOVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LOVER (*lo-vé*), v. a. *T. de mar.* On dit, lover un cable, pour dire, le mettre en cerceaux, afin qu'il soit en état d'être filé, *Allungare più doglie di gómena.*

LOVET (*lo-vè*), s. m. *T. de médec. vétérin.* Fièvre avec tumeurs charbonneuses, *Febbre* f. *con tumori.*

LOXOCOSME (*loc-so-cozm*), s. m. *T. d'astron.* Instrument pour démontrer les phénomènes du

mouvement de la terre et l'inégalité des jours, *Lossocosmo* m.

LOXODROMIE (*loc-so-dro-mî*), s. f. *T. de marine.* Il signifie la route oblique d'un vaisseau, ou la ligne courbe qu'il décrit en suivant toujours le même rumb de vent, *Lossodromia* f.

LOXODROMIQUE (*loc-so-dro-mich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la loxodromie, *Lossodrómico.* On appelle tables loxodromiques, des tables par lesquelles on peut calculer le chemin d'un vaisseau, *Távole lossodrómiche.*

LOYAL, ALE (*loa-ial*), adj. Qui est de la condition requise par la loi, par l'ordonnance, *Legale, secondo il prescritto della legge.* §. *T. de pratique.* On dit, les frais et loyaux coûts, pour dire, les frais légitimement faits, *Spese legittime; somme di danaro che l' acquirente è stato obbligato di pagare, oltre il prezzo del suo acquisto.* §. On dit dans le même style, un bon et loyal inventaire, *Buono e fedele inventário.* §. Loyal, se dit aussi des personnes, et alors il signifie, plein d'honneur, de droiture, de probité, *Leale, franco, onorato, onesto, galantuomo, fedele, fidato, retto, probo.*

Loyal, franc (*syn.*). L'homme *franc* est droit et ouvert, l'homme *loyal* est franc, généreux et confiant. L'homme *franc* a le caractère vrai; l'homme *loyal* relève ce caractère par une sorte de naïveté, par une sorte de noblesse, par une sorte de grâce dans les manières.

LOYALEMENT (*loa-ial-man*), adv. Avec fidélité, de bonne foi, *Lealmente, fedelmente, onoratamente.*

LOYAUTÉ (*loa-ió-té*), s. f. Fidélité, probité, franchise, *Lealtà, fedeltà, probità, integrità* f.

LOYER (*loa-ié*), s. m. Le prix du louage d'une maison, *Pigione* f., *fitto* m. §. On dit aussi, donner une ferme à loyer; mais en parlant du prix qu'on paie ou qu'on reçoit du bail d'une ferme, on ne se sert point du mot loyer: *Dar a fitto, affittare.* §. Loyer signifie encore, salaire, ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier pour ses services, pour son travail, *Salário* m. Loyer d'un matelot, *Salário, stipéndio* m. *d' un marinaro.* On dit mieux, gage pour le serviteur, et salaire pour l'ouvrier. Celui qui retient les gages du serviteur, et le salaire de l'ouvrier, est maudit de Dieu. §. Loyer, signifie aussi fig., récompense ou châtiment. En ce sens il se dit plus en vers qu'en prose, et toujours au singulier. *Salário* m., *ricompensa* f., *o castigo* m.

LOZANGE, s. f. V. Losange.

LU, LUE, part. V. son verbe, Lire.

LUBERNE (*lu-bèrn*), s. f. La femelle du léopard, *Leoparda* f.

LUBIE (*lu-bî*), s. f. Fantaisie impertinente, caprice extravagant. Il est du style fam. *Capriccio* m., *fantasia* f., *ghiribizzo* m.

LUBIEUX, EUSE (*lu-bi-eû, eûz*), adj. Qui a des lubies. Ce mot est peu en usage. *Capriccioso, ghiribizzoso.*

LUBIN (*lu-bèn*), s. m., ou LUBINE (*lu-bi-n*), s. f. Sorte de poisson, *Pesce ragno* m.

LUBRICITÉ (*lub-ri-si-té*), s. f. Lasciveté, impudicité, *Lascívia, lussúria, lubricità, lubrichezza, impudicízia, inclinazione* f. *al vizio della lascívia.*

LUBRIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LUBRIFIER (*lu-bri-fi-é*), v. a. *T. didactique.* Oindre, rendre glissant, *Lubricare; render lúbrico, sdrucciolévole.*

LUBRIQUE (*lu-brich*), adj. des d. g. Lascif, impudique, *Lascivo, impudico, lussurioso.*

LUBRIQUEMENT (*lu-brich-man*), adv. D'une manière lubrique, *Lascivamente.*

LUCAR (*lu-car*), s. m. Argent qui se dépensait pour les spectacles chez les anciens, *Stipéndio* m. *che si dava a' commedianti, o prezzo per la sèdia negli spettácoli.*

LUCARIES (*lu-ca-rî*), s. f. pl. Fêtes célébrées dans un bois près de Rome, en mémoire de ce que les Romains, battus par les Gaulois, avaient trouvé dans ce bois un asyle favorable, *Lucárie, o lucérie* f. pl., *feste che si celebrávano da' Romani in un bosco vicino a Roma tra 'l Tévere e la via Salária.*

LUCARNE (*lu-carn*), s. f. Sorte de fenêtre pratiquée au toit d'une maison, pour donner du jour au grenier, au galetas, *Fenestrella* f., *abbaino* m.

LUCCIOLE, s. f. *T. d'hist. nat.* Mouche luisante, *Lúcciola* f.

LUCERNAIRE (*lu-ser-nèr*), s. m. *T. de liturgie.* Répons aux vêpres ambroisiennes, ces vêpres mêmes, *Lucernário* m.

LUCERNATES, s. m. pl. Cantiques des premiers chrétiens dans leurs assemblées nocturnes, *Lucernate* f. pl.

LUCET (*lu-cè*), s. m. Dans les ardoisières, côté mobile du bassicot, *Lato móbile* m. *della cassa con cui si traspórtano le ardésie fuori della cava.*

LUCIDE (*lu-sid*), adj. des d. g. Qui jette de la lumière, *Lucente.* §. fig. Dont la justesse, la vérité frappent l'esprit et l'éclairent, *Lúcido, evidente.* §. On dit, en parlant d'un homme qui a le cerveau attaqué, et qui raisonne bien en certains moments, qu'il a des intervalles lucides, *Aver lúcidi intervalli.*

LUCIDITÉ, s. f. État, qualité de ce qui est lucide, *Lucidità* f.

LUCIE (Bois de Sainte), s. m. V. Mahaleb.

LUCIFER (*lu-si-fèr*), s. m. L'étoile de Vénus lorsqu'elle précède le soleil. On l'appelle autrement, l'étoile du berger, l'étoile du matin, du point du jour. *Lucifero* m. §. C'est aussi le nom qu'on donne au Prince des ténèbres, au chef des démons, *Lucifero* m.

LUCIFUGES, ou PHOTOPHYGES (*lu-si-fu-j, fo-to-fi-j*), s. m. pl. Famille d'insectes coléoptères, *Che fúggono la luce, nome dato ad una famiglia d'insetti coleótteri.*

LUCIMÈTRE (*lu-si-mètr*), s. m. Instrument pour mesurer les degrés de lumière, *Lucímetro* m.

LUCOPHRE (*lu-cofr*), s. m. Ver infusoir, *Verme infusório* m.

LUCRATIF, IVE (*lu-cra-tif, tiv*), adj. Qui apporte du lucre, *Lucrativo, lucroso, útile.*

LUCRE (*lucr*), s. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un travail mercenaire, de l'exercice d'une charge, d'un emploi, *Lucro, guadagno, avanzo* m., *utilità, civanza* f.

LUCUBRATION (*lu-cu-bra-si-on*), s. f. V. Élucubration.

LUCUBRER (*lu-cu-bré*), v. n. Passer la nuit à travailler, *Lucubrare.*

LUCUMO, s. m. Arbre du Pérou dont le fruit a à peu près le goût et la consistance du fromage fraîchement fait, *Sorta d'álbero.*

LUDDISTES, s. m. pl. En Angleterre, rebelles qui brisent les métiers, les mécaniques, pour favoriser la main d'œuvre, *Rivoltosi* m. pl. *nell'Inghilterra che spèzzano le mácchine.*

LUDION (*lu-di-on*), s. m. Boule de verre vide à laquelle est attachée une figure d'émail qui descend au fond de l'eau lorsqu'on appuie sur la peau qui bouche la vase, et par laquelle on prouve la compressibilité de l'air. On l'appelle aussi diable cartésien ou de Descartes. *Figura* f. *di smalto sospesa in una piccola boccetta di vetro, che si fa salire e discéndere a piacimento premendo il turacciolo di sóvero da cui è chiusa la boccetta.*

LUETTE (*lu-èt*), s. f. Morceau de chair mollasse qui est à l'extrémité du palais, à l'entrée du gosier, *Ugola, úvola* f.

LUEUR (*lù-eur*), s. f. Clarté faible ou affaiblie, *Bagliore, barlume, débole splendore* m., *poca luce* f., *lucore* m. §. Il signifie fig., légère apparence, et en ce sens il ne se dit guère que de l'esprit, de la raison, de la fortune, et d'autres choses de même nature, *Barlume* m., *apparenza* f., *raggio* m. §. Avoir quelque lueur d'espérance, c'est avoir quelque sujet apparent d'espérer, *Barlume, filo, raggio* m. *di speranza.*

LUGUBRE (*lu-gubr*), adj. des d. g. Funèbre, qui marque de la douleur, qui est propre à inspirer de la douleur, *Lugubre, funebre, ferale.* §. Lugubre, s. m., espèce d'oiseau du Brésil, dont le cri funèbre ne se fait entendre que la nuit, *Lugubre* m.

LUGUBREMENT (*lu-gubr-man*), adv. D'une manière lugubre, *Miseramente; in tuono, in modo lugubre, dolente.*

LUI. Pronom personnel singul. de la troisième personne, *Egli, gli, a lui; a lei, le.*

LUIRE (*lu-ir*), v. n. (Prés. *Je luis*, etc.; imparf., *je luisais*, etc.; fut., *je luirai*, etc.; condit., *je luirais*, etc.; inusité à l'impératif; subj. prés., *que je luise*, etc.; inusité à l'imparfait du subjonctif; part. présent, *luisant;* passé, *lui*, point de féminin.). Éclairer, briller, avoir de l'éclat, jeter, répandre de la lumière, *Lúcere, rilúcere, spléndere, risplendere, brillare, luccicare, tralúcere; dar lume, o chiarore; lampeggiare, sfavillare.* §. On dit fig., voilà un rayon d'espérance qui nous luit, *Ecco un raggio di speranza che ci splende sugli occhi.*

LUISANT, TE (*lui-zan, zant*), adj. Qui luit, qui jette quelque lumière, *Lucente, luccicante, rilucente, risplendente, splendente, sfavillante, lampeggiante, fulgente, spléndido.* §. Il signifie aussi, qui a quelque éclat, *Lucente, rilucente, lúcido.* §. Luisant est aussi substantif masc. Le luisant de ce taffetas. *Il lustro, il lucente, lúcido* m. §. Il s'emploie aussi substantivement au féminin, en parlant de certaines étoiles luisantes. La luisante de la Lyre. *Lucente* f.

LUITES (*lu-it*), s. f. pl. *T. de chasse.* Testicules du sanglier, *Testícoli* m. pl. *del cignale.*

LUITON, s. m. V. Lutin.

LULAFS, s. m. Bouquets ou guirlandes de myrte, de saule ou de palmier, dont les Juifs ornent leurs synagogues à la fête des tabernacles, *Mazzetti* m. pl., *o ghirlande* f. pl. *di cui gli Ebréi órnano le loro sinagoghe nella festa de' tabernácoli.*

LUMACHELLE (*lu-ma-scèl*), s. f. *T. d'hist nat.* C'est ainsi que d'après les Italiens on nomme un marbre rempli d'un amas de petites coquilles, *Lumachella* f.

LUMBRICAUX, s. m. pl. *T. d'anat.* V. Lombrical.

LUMIÈRE (*lu-mièr*), s. f. Clarté, splendeur, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles, *Luce* f, *lume, splendore, chiarore* m., *chiarezza* f. §. On appelle absolument lumière, la lumière de la bougie, de la chandelle allumée, *Lume* m; *lucerna, o candela* f. *accesa.* §. Dans le style de l'Écriture, on dit Anges de lumière, enfants de lumière, par opposition à Anges de ténèbres, à enfants de ténèbres, *Angeli di luce, figli di luce* m. pl. §. On dit poétiquement, commencer à voir la lumière, la lumière du jour, pour dire, naître. V. ce verbe. Jouir de la lumière, pour dire, vivre. V. ce verbe. Perdre la lumière, être privé de la lumière, pour dire, mourir. V. Mourir. §. On dit d'un homme devenu aveugle, qu'il a perdu la lumière, qu'il est privé de la lumière, *Egli è privo della luce del giorno, egli ha perduta la vista.* §. On dit fig., mettre un livre, mettre un ouvrage en lumière, pour dire, l'imprimer, le rendre public, le mettre en vente, *Dare, o méttere in luce, o alla luce, pubblicare.* §. On dit aussi d'un ouvrage d'esprit, qu'il n'a point encore vu la lumière, pour dire, qu'il n'est point encore paru dans le public, *Egli non è ancor uscito alla luce, egli non è ancora comparso nel púbblico.* §. *T. de peinture.* On dit que les lumières sont bien entendues, bien ménagées dans un tableau, pour dire, que les endroits qui doivent paraître plus éclairés que les autres, y sont bien touchés, *Pittura* f. *ben lumeggiata; lumi* m. pl. *ben disposti, ben allogati.* §. Lumière, se dit aussi du petit trou qui est à la culasse d'une arme à feu, d'un canon, d'un fusil, etc., et par où l'on y met le feu, *Focone* m. §. Dans les instruments de mathématique à pinnules, on appelle lumière, le petit trou à travers lequel on aperçoit l'objet observé, *Mira* f. §. Les facteurs d'orgue appellent lumière, l'ouverture par laquelle le vent entre dans un tuyau, *Imboccatura* f. *d' una canna d' órgano nel pancone.* §. *T. de marine.* Lumière de la pompe, ouverture qui est à côté de la pompe, et par laquelle l'eau sort pour entrer dans le manche, *L'apertura, o la luce* f. *della tromba.* §. Lumière, signifie fig., intelligence, connaissance, clarté d'esprit, *Perspicácia, perspicacità, sottilità, penetrazione* f., *acume d' ingegno* m., *cognizione* f., *intelletto* m., *chiarezza* f. *di mente.* §. Il se dit aussi de tout ce qui éclaire l'esprit. Ainsi on dit, la lumière de la foi, la lumière de l'évangile, etc., *La luce* f., *il lume* m. *della fede, del vangelo, ec.* §. On dit des Saints Docteurs de l'église, que ce sont les lumières de l'église, *Lumi* m. pl. *della Chiesa.* §. On dit d'un homme d'un grand mérite, d'un grand savoir, que c'est la lumière de son siècle, *Lume* m., *luce, glória* f., *ornamento, splendore* m. *del suo sécolo.* §. Lumière, signifie aussi, éclaircissement, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire, *Lume, principio di notízia, indício, indízio, sentore* m. §. *T. de blason.* Lumière, les yeux de certains animaux, lorsqu'ils sont

d'un émail différent de celui de l'animal, *Luci* f. pl., *occhi* m. pl.

Lumière, lueur, clarté, éclat, splendeur (syn.). La *lumière* est ce au moyen de quoi les objets sont visibles, ce qui fait le jour, ce qui fait que nous voyons; la *lueur* est une *lumiere* faible et legere; la *clarté*, une *lumière* assez vive, plus ou moins pure; l'*eclat*, une lumiere brillante, ou une vive *clarté*; la *splendeur*, la plus grande *lumiere* et le plus vif *eclat*.

LUMIGNON (*lu-mi-gnon*), s. m. Le bout de la meche d'une bougie, ou d'une chandelle allumee, *Lucignolo*, *lucignoletto*, *lucignolino*, *stoppino* m. §. Il se dit aussi de ce qui reste d'un bout de bougie ou de chandelle qui achève de bruler, *Moccolotto, moccolino* m.

LUMINAIRE (*lu-mi-nèr*), s. m. Ce terme n'est d'usage pour signifier un corps naturel qui éclaire, que dans cette phrase de l'Écriture: Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour présider au jour, et l'autre pour présider a la nuit, *Dio fece due gran luminari*. §. Luminaire, est aussi un terme collectif, sous lequel on comprend les torches et les cierges dont on se sert à l'église pour le service divin, *Luminaria*, *quantità* f. *di lumi accesi*. §. On dit populairement, le luminaire, pour la vue, *La vista* f.

LUMINEUSEMENT (*lu-mi-neúz-man*), adv. D'une manière lumineuse, avec clarté. Il est peu usité. *Luminosamente*.

LUMINEUX, EUSE (*lu-mi-neú*, *neúz*), adj. Qui a, qui jette de la lumiere, qui envoie, qui repand de la lumière, *Luminoso*, *lùcido*, *lucente*, *splendido*, *lampeggiante*, *fulgente*, *risplendente*, *sfavillante*, *sfolgorante*. §. Lumineux, se dit fig. de l'esprit, et des ouvrages d'esprit, et alors il signifie, qui est rempli de connaissances, qui marque de l'élévation, de la sublimité, qui fournit de grandes clartés, *Luminoso*, *chiaro*, *sublime*, *eccellente*. §. En fait de sciences, en parlant d'un principe dont on tire quantité de belles connaissances, on dit, que c'est un principe fécond et lumineux, *Principio fecondo e luminoso*.

LUNAIRE (*lu-nèr*), adj. des d. g. Qui appartient à la lune, *Lunare*. §. On appelle, cadran lunaire, un cadran qui marque les heures par le moyen de la lune, *Oriuolo a luna*. §. Lunaire, s. f., plante qui croît à la hauteur d'un palme. Elle pousse une seule tige, qui porte une feuille unique, épaisse et découpée en quatre parties d'un et d'autre côtés. Ses fruits naissent en bouquets au sommet de la tige. *Lunaria* f.

LUNAISON (*lu-nè-zon*), s. f. Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune jusqu'à la fin du dernier quartier, *Lunazione* f., *lunamento*, *lunare* m.

LUNATIQUE (*lu-na-tich*), adj. des d. g. Il ne s'emploie au propre, qu'en parlant d'un cheval qui est sujet à une fluxion périodique sur les yeux, dont la diminution et l'augmentation ont été tres-mal à-propos attribuées au cours de la lune, *Lunático*. §. Il se dit fig. et fam. d'une personne fantasque et capricieuse, *Lunático*, *ec.* V. Fantasque. §. Lunatique est aussi substantif. masc., et alors il ne se dit guère au propre qu'en cette phrase: Le lunatique de l'Évangile, *Il lunático* m. *del Vangelo*. §. On dit aussi au substantif, d'un homme fantasque et capricieux, que c'est un lunatique, *Un lunático*, *uomo* m. *più lunático che i granchi*.

LUNDE, s. m. Oiseau amphibie, *Sorta di uccello anfibio*.

LUNDI (*leún-di*), s. m. Le second jour de la semaine, *Lunedì* m. §. On appelle, lundi gras, le lundi qui précède le jour de carême-prenant, *Lunedì grasso* m. §. Lundi saint, le lundi de la semaine sainte, *Lunedì santo* m. §. Faire le lundi, ne pas travailler ce jour-là, *Passare oziosamente il lunedì*.

LUNE (*lu-n*), s. f. Planète la plus proche de la terre, qui tourne autour d'elle, et l'éclaire pendant la nuit, *Luna* f. §. On dit fig. et fam. de ceux qui crient contre une personne à qui ils ne peuvent faire du mal, qu'ils aboient à la lune, *Essi abbájano alla luna, la luna non cura l'abbajar de' cani* §. On dit prov., vouloir prendre la lune avec les dents, pour dire, vouloir faire une chose impossible, *Cozzar col muro, o co' muricciuoli; drizzar il becco allo sparviere, dare un pugno in cielo*. §. On dit popul. d'une personne qui est sujette à des fantaisies, à des caprices, qu'elle a des lunes, *Esser più lunático che i granchi*. §. On dit fig. et fam. qu'un homme a fait un trou à la lune, pour dire, qu'il s'en est allé sans rien dire, et sans payer ses creanciers, *Dare un canto per pagamento*. §. On dit poétiquement lune pour dire, mois, *Luna* f., *mese* m. §. *T. de chimie*. Par le nom de lune, on entend l'argent, *Luna* f., *argento* m. §. Lune de mer, sorte de poisson. V. Rond de mer.

LUNELS, s. m. pl. *T. de blason*. Il se dit de quatre croissants appointés comme s'ils formaient une rose à quatre feuilles, *Lunette* f., *lunelle* f. pl.

LUNETTE (*lu-nèt*), s. f. Verre taillé de telle sorte qu'il soulage la vue, et rend la vision plus nette et plus distincte, *Occhiale* m. §. On dit lunettes, au pluriel, quand on parle de deux verres de lunette assemblés dans une même enchâssure, *Occhiali* m. pl. §. On dit prov. et fig. d'un homme qui n'a pas vu bien clair dans une affaire, ou qui n'a pas remarqué quelque chose d'important, qu'il n'a pas bien mis, qu'il n'a pas bien chaussé ses lunettes, ou qu'il a mis ses lunettes de travers, *Non si assettò bene gli occhiali*. §. On appelle, lunette d'approche, lunette de longue vue, ou à longue vue, un tuyau à chaque extrémité duquel il y a ordinairement un verre qui grossit les objets éloignés, *Cannocchiale*, *canocchiale*, *occhiale* m. §. Lunette catoptrique. V. Télescope. §. *T. d'architecture*. On nomme lunettes, les petits jours réservés dans le berceau d'une voûte, et les petites ouvertures pratiquées dans la flèche d'un clocher, pour donner du jour et de l'air à la charpente, *Lunetta* f. §. Les horlogers appellent lunette, la partie de la boîte d'une montre dans laquelle on place le cristal, *Cerchio* m. *di sopra della cassa*. §. On appelle aussi lunettes, au plur., certains petits ronds de feutre, ayant la figure d'un petit chapeau, qu'on met à côté des yeux des chevaux de manège, pour les mener, pour les monter plus facilement, *Paraocchi* m. pl. §. On dit encore d'un fer de cheval, dont les éponges sont coupées jusqu'à la première étampure, que c'est un fer à lunette, *Ferro* m. *a mezza luna*. §. On appelle encore lunette, un os fourchu qui est au haut de l'estomac d'un poulet, d'un chapon, d'une perdrix, etc., *Forchetta* f. *del petto d' un pollo*, *d' un cappone*, *ec.* §. On appelle aussi lunette, un rond percé dans un ais, pour servir de siége à un privé, ou à une chaise percée, *Foro* m. §. *T. de fortifications*. Lunette, petite demi-lune, *Mezza luna* f. §. Au jeu de dames on dit, mettre dans la lunette, quand le joueur place une dame entre deux dames de son adversaire, en sorte que l'une des deux est forcée, *Metter tra due távole*. §. Au jeu des échecs on dit pareillement, donner une lunette, quand en poussant un pion ou une pièce on attaque deux pièces de son adversaire, de manière que l'une des deux soit forcée, *Dar a due pezzi*.

LUNETTER (*lu-nè-té*), v. n. Se servir de lunettes. Il est du style burlesque. *Usar occhiali*.

LUNETTIER (*lu-nè-tié*), s. m. Faiseur de lunettes, marchand de lunettes pour la vue, *Occhialajo* m.

LUNI-SOLAIRE (*lu-ni-so-lèr*), adj. des d. g. *T. d'astronomie*. Qui a rapport à la révolution du soleil et à celle de la lune considérées ensemble, *Lunisolare*.

LUNISTE (*lu-nist*), s. m. Qui croit aux influences de la lune, *Che crede all'influenze della luna*.

LUNULE (*lu-nul*), s. f. *T. de géomètr.* Figure qui a la forme d'un croissant, *Lúnula* f.

LUNULÉ, ÉE (*lu-nu-lé*), adj. Il se dit de ce qui est en forme de croissant, *In forma di mezza luna*.

LUON, s. m. Pièce d'un moulin à vent, *Parte di un mulino a vento*.

LUPERCAL (*lu-per-cal*), s. m. Grotte au pied du mont Palatin consacré au dieu Pan, protecteur des troupeaux, *Lupercale* m.

LUPERCALES (*lu-per-cal*), s. f. pl. Fêtes annuelles chez les anciens Romains, en l'honneur de Pan, *Lupercali* f. pl.

LUPERCES (*lu-pèrs*), s. m. pl. Prêtres du dieu Pan qui sacrifiaient dans les lupercales, chez les anciens Grecs et les Romains, *Luperchi*, *antichi sacerdoti di Pane* m. pl.

LUPIN (*lu-pèn*), s. m. Plante annuelle à fleurs légumineuses. Elle donne des gousses, qui renferment cinq ou six graines qui approchent de la figure et de la grosseur d'un pois, mais qui ont une saveur amère et désagréable. Le petit peuple en mange en Italie. *Lupino* m.

LUPINAIRE (*lu-pi-nèr*), s. m. Qui vend des lupins, *Mercante* m. *di lupini*.

LUPULINE (*lu-pu-li-n*), s. f. Sorte de plante de la famille des luzernes, *Trifoglio nero* m. §. Substance jaune dans le houblon, aromatique et tonique, *Sostanza gialla nel lùppolo, luppolina* f.

LUQUOISE (*lu-codz*), s. f. *T. de comm.* Sorte d'étoffe de soie, *Lucchesina* f.

LURON, s. m. Bon enfant, bon vivant. Il est popul. *Compagnone* m.

LUSERNE (*lu-zèrn*), s. f. V. Luzerne.

LUSIADE (*lu-zi-ad*), s. f. Poème qui fut composé par le Camoëns sur la découverte des Indes, *Lusiade* f.

LUSIN, ou LUZIN (*lu-zèn*), s. m. *T. de mar.* C'est un menu cordage, un peu plus gros que celui que l'on appelle merlin, *Lezzino* m.

LUSTRAGE (*lus-tra-j*), s. m. Opération par laquelle on donne aux étoffes plus de lustre et d'éclat, *Lustratura* f.

LUSTRAL, ALE (*lus-tral*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Eau lustrale, qui signifie l'eau dont les prêtres païens se servaient pour purifier le peuple, *Lustrale*. Jour lustral, où l'on nommait et purifiait les nouveau-nés, *Giorno lustrale*. Hostie lustrale, immolée pour se purifier, se laver d'un crime, *Ostia lustrale*.

LUSTRATIF, IVE (*lus-tra-tif*, *tiv*), adj. Qui donne du lustre. Peu usité. *Che dà del lustro*. Machines lustratives, *Màcchine lustrative*.

LUSTRATION (*lus-tra-si-on*), s. f. Il se dit des sacrifices, des cérémonies par lesquelles les païens purifiaient, ou une ville, ou un champ, ou une armée, ou les personnes souillées par quelque crime, ou par quelque impureté. Les plus solennelles à Rome étaient celles des fêtes lustrales, qui se célébraient de cinq ans en cinq ans, d'où vint l'usage de compter par lustres. *Sagrifizio* m. *d'espiazione*, *o purgazione* f.

LUSTRE (*lustr*), s. m. L'éclat que l'on donne à une chose, soit en la polissant, soit en employant quelque eau, quelque composition, *Lustro* m., *lustratura* f., *pulimento* m., *lucentezza* f. §. On appelle aussi lustre, la composition dont les fourreurs, les chapeliers et autres artisans se servent pour donner du lustre aux fourrures, chapeaux, etc., *Lustro* m. §. Lustre, se dit fig. pour signifier l'éclat que donne la parure, la beauté, le mérite, la dignité, *Lustro*, *splendore* m., *magnificenza*, *nobiltà* f., *prégio*, *mèrito*, *spicco* m. §. On dit, que la laideur d'un femme sert de lustre à une autre, qu'un tableau sert de lustre à un autre, pour dire, que la laideur d'une femme relève la beauté d'une autre femme, et qu'elle la fait paraître plus belle; que les imperfections d'un tableau relèvent la beauté d'un autre tableau. Dans toutes ces acceptions, lustre n'a point de pluriel. *Dare rilievo, fare spiccare maggiormente*. §. Lustre, se dit aussi d'un chandelier de cristal ou de bronze à plusieurs branches, qu'on suspend au plancher pour éclairer, *Lumiera* f., *lustro* m. §. Lustre, se dit aussi de l'espace de cinq ans. Il n'est guère en usage qu'en poésie. *Lustro* m. De deux lustres, *Bilustre*. On dit, après trois lustres, pour dire, après quinze ans, *Dopo tre lustri*, *in capo a quindici anni*.

LUSTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LUSTRER (*lus-tré*), v. a. Donner le lustre à un étoffe, à une fourrure, à un chapeau, etc., *Lustrare*, *soppressare*.

LUSTREUR (*lus-treur*), s. m. Celui qui donne le lustre à quelque étoffe, *Colui che dà il lustro*, *lustratore* m.

LUSTREUX, EUSE (*lus-treú*, *treúz*), adj. Qui a du lustre, qui a beaucoup de lustre. Il est peu usité. *Che ha assai del lustro*.

LUSTRIER (*lus-tri-é*), s. m. Celui qui fait des lustres, *Colui che fa lumiere, lustri*.

LUSTRINE (*lus-tri-n*), s. f. Étoffe, espèce de droguet de soie, *Lustrino* m.

LUSTROIR (*lus-trodr*), s. m. Petite règle doublée de chapeau pour enlever les taches des glaces, *Brunitojo* m.

LUSTRUCU (*lus-tru-cu*), s. m. *T. pop. et de mépris*. Quel lustrucu! *Impertinente* m.

LUT (*lut*), s. m. C'est parmi les chimistes, de la terre grasse, ou un mélange de blanc d'œuf et de chaux dont ils se servent pour boucher et pour joindre les vases qu'ils mettent au feu, *Loto, luto* m.

LUTANT, adj. m. Vase lutant, *Vaso turato col loto.*

LUTATION (*lu-ta-si-on*), s. f. L'action de luter les vaisseaux, *Lutatura* f., *il lutare* m.

LUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LUTER (*lu-té*), v. a. Enduire de lut, fermer avec du lut les vaisseaux qu'on met au feu, *Lotare, lutare.*

LUTH (*lut*), s. m. Instrument de musique du nombre de ceux dont on joue en pinçant les cordes, *Leuto, liuto* m.

LUTHÉE (*lu-té*), adj. f. Mandore luthée, qui à plus de quatre cordes, et ressemble au luth, *Sorta di mandola con più di quattro corde e somigliante al liuto.*

LUTHÉRANISME (*lu-te-ra-nizm*), s. m. Doctrine de l'hérésiarque Luther, *Luteranismo* m.

LUTHERIE (*lut-rí*), s. f. Profession, marchandise, ouvrage de luthier, *Arte* f. *di chi fa leuti; commercio* m., *e mercanzia* f. *di chi vende istrumenti da corde.*

LUTHÉRIEN, ENNE (*lu-te-rièn, riè-n*), s. m. et f. Celui, celle qui suit la doctrine de Luther, *Luterano* m., *luterana* f.

LUTHIER (*lu-tié*), s. m. Ouvrier qui fait ou vend des luths et autres instruments à cordes, *Colui che fa i leuti o violini, e simili strumenti musicali da corde.*

LUTIN (*lu-tèn*), s. m. Le peuple nomme ainsi ce qu'on appelle autrement esprit follet, *Folletto* m. §. On dit prov. d'un jeune enfant qui fait continuellement du bruit, que c'est un lutin, un vrai lutin, *Nabisso, fistolo, facimale, cavallino* m. §. On dit aussi d'un homme agissant, qui donne très-peu de temps au sommeil, qu'il ne dort non plus qu'un lutin, *Non dorme più di un folletto.*

LUTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LUTINER (*lu-ti-né*), v. a. Tourmenter quelqu'un comme ferait un lutin. Il n'est d'usage que dans le discours familier. *Fare il folletto, tormentare, inquietare, molestare.* §. v. n. Lutiner, faire le lutin, *Fare il folletto, fare il diavolino.*

LUTJAN (*lut-jan*), s. m. Genre de poissons de la division des thorachiques, *Sorta di pesce.*

LUTRIGOT (*lu-tri-gò*), s. m. Sorte de poème satirique qui avait été fait contre Boileau, *Certo poema satirico* m.

LUTRIN (*lu-trèn*), s. m. Pupitre élevé dans le chœur d'une église, sur lequel on met les livres dont on se sert pour chanter l'office, *Leggío* m.

LUTTANT, TE, adj. Qui lutte, *Lottante, che fa alla lotta, che contrasta.*

LUTTE (*lut*), s. f. Sorte d'exercice de combat où l'on se prend corps à corps, pour se terrasser l'un l'autre, *Lutta, lotta* f. §. Il se dit aussi fig., pour combat d'esprit, etc., *Lotta, gara* f. §. On dit fig. et fam., emporter ou faire quelque chose de haute lutte, pour dire, venir à bout de quelque chose par autorité, par la force, *Fare, o portar via alcuna cosa di viva forza, per prepotenza.*

LUTTER (*lu-té*), v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le terrasser, *Lottare, giuocare alla lotta.* §. fig. Lutter contre la tempête, les vents, les passions, etc., c'est faire effort pour les surmonter, *Lottare, contendere, resistere.*

LUTTEUR (*lu-teur*), s. m. Celui qui combat à la lutte, *Lottatore* m.

LUXATION (*luc-sa-si-on*), s. f. *T. de chirurg.* Déboîtement, dislocation des os hors de leurs jointures, hors de leur cavité naturelle, *Lussazione, slogatura* f., *slogamento* m. *d'un osso.*

LUXE, (*lucs*), s. m. Somptuosité excessive, soit dans les habits, soit dans les meubles, soit dans la table, etc., *Lusso* m., *sontuosità, magnificenza eccessiva, lussúria, superfluità* f.

Luxe, faste, somptuosité, magnificence (syn.). Le *luxe* désigne une dépense excessive, désordonnée; le *faste*, une dépense d'apparat, d'éclat; la *somptuosité*, une dépense extraordinaire, généreuse; la *magnificence*, une dépense dans le grand et le beau. *Luxe* et *faste* se prennent ordinairement en mauvaise part. Le *luxe* joue la richesse ou l'opulence; le *faste*, la grandeur, la majesté; la *somptuosité* annonce la grandeur et l'opulence; la *magnificence* annonce l'opulence et la grandeur, relevées par la manière et par l'objet. Le *luxe* est de tous les états; il se glisse dans les genres de dépenses les plus communes; le *faste* ne se trouve proprement que chez les riches, dans leurs bâtiments, leurs meubles, leurs habillements, leurs équipages et leur train; la *somptuosité* concerne proprement les festins, les édifices, les monuments, les choses d'éclat; la *magnificence* ne convient qu'aux grands.

LUXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LUXER (*luc-sé*), v. a. *T. de chirurgie.* Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement, *Slogare, dislogare, disconciare, muover di luogo.* §. v. pr. Se luxer, sortir de sa cavité, en parlant d'un os, *Lussarsi un braccio, o simili.*

LUXUEUX, EUSE (*luc-su-eú, eúz*), adj. Qui a du luxe. Il est peu usité. *Che ha del lusso, che inclina il lusso.*

LUXURE (*luc-sur*), s. f. Incontinence, lubricité, passion immodérée d'un sexe pour l'autre, *Lussúria, libidine, incontinenza, lascívia* f.

LUXURIANCE (*luc-su-ri-ans*), s. f. Pousse trop abondante des arbres qui jettent trop de branches. Il est peu usité. *Il lussureggiare* m. *degli álberi, che gèttano troppe frondi.*

LUXURIANT, TE (*luc-su-ri-an, ant*), adj. Trop fertile, qui pousse trop. Il est peu usité. *Lussureggiante.*

LUXURIER (*luc-su-ri-é*), v. n. Être trop fertile. Il est peu en usage. *Lussureggiare.*

LUXURIEUSEMENT (*luc-su-ri-eúz-man*), adv. D'une manière luxurieuse, avec luxure, *Lussuriosamente.*

LUXURIEUX, EUSE (*luc-su-ri-eú, eúz*), adj. Lascif, qui est donné à la luxure, qui peut induire à la luxure, *Lussurioso, libidinoso, lascivo, incontinente.*

LUZERNE (*lu-zèrn*), s. f. Plante à fleurs légumineuses. On en sème beaucoup autour de Paris. C'est une excellente nourriture pour les bestiaux; elle les engraisse, et augmente le lait des vaches. *Médica, erba médica, cedrángola* f., *trifoglio* m.

LUZERNIÈRE (*lu-zèr-nièr*), s. f. Terre semée en luzerne, *Terra* f. *seminata di trifoglio.*

LUZETTE (*lu-zèt*), s. f. Maladie des vers-à-soie, *Malattia* f. *dei bachi da seta.*

LUZIN (*lu-zèn*), s. m. *T. de marine.* Cordage propre à faire des enfléchures. V. Lusin.

LY (*lì*), s. m. Nom de la mesure itinéraire de la Chine. Dix lys font environ une de nos lieues. *Misura itinerária* f. *cinese, che è circa la décima parte d' una lega.*

LYCANTHROPE (*li-can-trop*), s. m. Homme qui a l'imagination blessée, et qui croit quelquefois être loup. C'est ce qu'on appelle vulgairement loup-garou. L'origine de la superstition populaire à ce sujet, vient de ce que le lycanthrope fait des hurlements. *Licántropo* m.

LYCANTHROPIE (*li-can-tro-pí*), s. f. Maladie de celui qui est lycanthrope, *Licantropía* f.

LYCE, s. f. Chienne de chasse. V. Lice.

LYCÉE (*li-sé*), s. m. Nom que les Grecs donnaient aux lieux publics dans lesquels ils s'assemblaient pour les exercices du corps. Dans la suite, ce mot a été le nom distinctif d'une secte ou d'une école philosophique: le lycée, pris dans ce sens, signifie l'école d'Aristote, comme le portique signifie l'école de Zénon. *Licéo* m. §. On le dit aujourd'hui, par extension, de tout lieu où s'assemblent les gens de lettres, des écoles, et autres lieux d'exercices publics, *Licéo* m., *Università* f.

LYCÉES (*li-sé*), s. f. pl. Fêtes célébrées en Arcadie en l'honneur de Jupiter et de Pan, *Licée* f. pl., *antiche feste di Giove e di Pane.*

LYCHNIS (*lich-nis*), s. m. Plante dont il y a un très-grand nombre d'espèces, mais si différentes les unes des autres par les tiges, les feuilles et le port, qu'il est impossible de donner une description de cette plante, qui puisse convenir à toutes ses espèces, *Lícnide* f. §. Lychnis des prés. V. Véronique.

LYCHNITE (*lich-nit*), s. m. Nom donné au marbre de Paros qu'on exploitait à la lueur des lampes, *Licnite, marmo bianco* m. §. Lychnite, *Sorta di pietra preziosa risplendente e tutta a raggi.*

LYCHNOBÉ (*lich-no-bé*), adj. et s. des d. g. Qui fait de la nuit le jour. Il est peu en usage. *Licnobio.*

LYCHNOMANCIE (*lich-no-man-sí*), s. f. Divination par le moyen de la lumière, *Licnomanzia* f.

LYCHNOSOMATE (*lich-no-so-mat*), s. m. Lumière universelle, lumière du monde, *Luce universale, luce del mondo* f.

LYCIUM (*li-si-om*), s. m. Arbrisseau épineux dont le fruit sert à la teinture en jaune, *Licio* m.

LYCOPERSICUM (*li-co-pèr-si-com*), s. m. V. Pomme dorée, ou pomme d'amour.

LYCOPODE (*li-co-pod*), s. m. Plante cryptogame de la famille des mousses, *Sorta di musco.* §. Poussière inflammable contenue dans les capsules du lycopode, *Pólvere fina ed infiammábile* f. *che si raccoglie nelle cassette di quel musco.*

LYCOPUS, ou MARRUBE AQUATIQUE (*li-co-pus, ma-ru-ba-cúa-tich*), s. m. Plante à laquelle on donne ce dernier nom, parce qu'elle croît aux bords des eaux, et qu'elle ressemble au marrube noir, *Marróbio acquático* m.

LYMPHATIQUE (*lèn-fa-tich*), adj. des d. g. Il ne se dit que des vaisseaux qui portent la lymphe dans le corps de l'animal, *Linfático.*

LYMPHE (*lènf*), s. f. *T. d'anatom.* On appelle ainsi l'humeur aqueuse chargée d'une portion gélatineuse, qui fournit la plupart des humeurs tant excrémentielles, que récrémentielles, et qui se répand dans tout le corps de l'animal par de petits conduits, *Linfa* f.

LYNCURION (*lèn-cu-ri-on*), s. m. Espèce d'ambre qui attire les plumes, *Sorta d'ambra.*

LYNCURIUS (*lèn-cu-ri-us*), s. m. Pierre précieuse transparente, ou pierre de lynx, espèce d'escarboucle, *Sorta di pietra.*

LYNX (*lèncs*), s. m. Quadrupède sauvage carnassier, que quelques-uns confondent avec le loup-cervier, et qui est particulièrement renommé pour avoir la vue excellente, *Lince, cerviere, lupo cerviere* m. §. On dit fig. qu'un homme a des yeux de lynx, pour dire, qu'il voit clair dans les affaires, dans les desseins, dans les pensées des autres, *Avere grande acume, o perspicácia di mente; occhio lincéo, che facilmente non s'inganna.* §. On dit d'un homme qui a la vue fort bonne et qui voit de loin, que c'est un lynx, *Egli è un lince; ha gli occhi di lince, o lincéi; è di vista acuta.*

LYPIRIE (*li-pi-rí*), s. f. Sorte de fièvre, *Sorta di febbre.*

LYPOTHYMIE (*li-po-ti-mí*), s. f. Défaillance, *Lipotimía* f., *delíquio* m.

LYRE (*lir*), s. f. Instrument de musique à cordes qui était en usage parmi les Anciens, *Lira* f. §. *T. d'astronomie.* Lyre, nom d'une constellation de l'hémisphère septentrional, *Lira* f., *segno celeste* m.

LYRÉE (*li-ré*), adj. f. Il se dit d'une feuille oblongue à disque divisé en plusieurs lobes, et qui a toute la forme d'une lyre, *Lírea; foglia la cui parte superiore del disco è intera, mentre che l'inferiore si divide in lobi che vanno scemando; che ha la forma d' una lira.*

LYRIQUE (*li-rich*), adj. des d. g. Il se dit de la poésie et des vers qui se chantaient autrefois sur la lyre, comme les odes, les hymnes, *Poesía lírica, versi lírici.* §. Il se dit aussi par extension, des vers français qui sont propres à être chantés, *Lírico.* §. On appelle, poète lyrique, celui qui compose des odes ou des poésies propres à être mises en musique, *Poeta lírico.*

LYS (*lis*), s. m. *Giglio* m. V. Lis.

LYSIMACHIE (*li-zi-ma-chí*), s. f. Souci d'eau, cornelle, percebosse, ou chassebosse. Plante dont les fleurs sont d'une pièce, divisée en cinq parties en forme de rosette. Ses tiges sont hautes de trois pieds. Elle croît aux lieux humides. *Lisimachía* f.

LYSIPONDT, s. m. Sorte de poids. Il est vieux. *Sorta di peso.*

M

M, Lettre consonne, la treizième des lettres de l'alphabet; subst. fém. suivant l'appellation ancienne, qui prononçait emme; et subst. masc. suivant l'appellation moderne, qui prononce me. *Emme* f. §. Quand elle est lettre numérale, elle signifie mille, et quand on y ajoute un trait horizontal dessus, elle signifie, mille fois mille.

MA. Pronom personnel féminin, dont le masculin est mon, *La mia*. Ma sœur, *Mia sorella*. §. Devant les mots qui commencent par une voyelle, on dit mon, quoiqu'au féminin. Mon ame, mon épée, *La mia anima, la mia spada*. V. Mon.

MACAF (*ma-caf*), s. m. *T. d'imprim.* Trait qui joint deux mots ensemble dans l'écriture hébraïque, comme dans cet exemple français: qu'a-t-il fait. V. Tiret.

MACAQUE (*ma-cac*), s. m. Sorte de singe à tête plate et à queue courte, *Sorta di bertúccia*.

MACAREUX (*ma-ca-reu*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des nageurs, *Sorta d'uccelli acquátici*.

MACARISME (*ma-ca-rizm*), s. m. Hymne aux bienheureux, *Macarismo, inno m. a' Beati*. §. Nom que les chrétiens Grecs donnent aux six psaumes qui commencent par *Beatus* ou *Beati*, *Macarismo m.; nome che i cristiani greci danno ai versetti chiamati le Beatitúdini*.

MACARON (*ma-ca-ron*), s. m. Sorte de petite pâtisserie faite de pâte d'amande et de sucre, *Sorta di biscottini*. §. Peigne arrondi par les bouts, *Sorta di péttine rotondo dai lati*.

MACARONÉE (*ma-ca-ro-né*), s. f. Pièce de vers en style macaronique, *Maccheronéa f.*

MACARONI, s. m. pl. Mot emprunté de l'italien. Petits morceaux de pâte déliés et coupés par tranches, *Maccheroni m. pl.*

MACARONIQUE (*ma-ca-ro-nich*), adj. des d. g. Il se dit d'une sorte de poésie burlesque où l'on fait entrer beaucoup de mots de la langue vulgaire, auxquels on donne une terminaison latine, *Maccherónico*.

MACARONISME (*ma-ca-ro-nizm*), s. m. Genre de poésie macaronique, *Poesía maccherónica f.*

MACÉDOINE (*ma-se-doá-n*), s. f. Mets composé de plusieurs sortes de légumes, *Vivanda f. composta di várie sorta di legumi*. §. *T. de littérat.* Mélange, *Miscellánea f.*

MACER (*ma-sèr*), s. m. Arbre qui croît dans les Indes et en Barbarie, et dont l'écorce, qui porte le même nom, s'emploie assez heureusement pour la guérison de la dyssenterie. Cette écorce, qui est tirée du tronc et de la racine de l'arbre, est grosse, rougeâtre, et d'un goût amer. *Mácero m.. álbero e scorza così detti*.

MACÉRATION (*ma-se-ra-si-on*), s. f. *T. de dévotion*. Mortification par jeûnes, disciplines, et autres austérités, *Macerazione f., il macerare m.* §. C'est aussi une opération chimique, qui consiste à laisser séjourner une substance pendant quelque temps dans l'eau ou dans une autre liqueur, *Macerazione f., mácero m.*

MACÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACÉRER (*ma-se-ré*), v. a. Mortifier, matter son corps par diverses austérités pour l'amour de Dieu, *Macerare, mortificare, affliggere, estenuare*. §. *T. de médec. et de chimie* Faire tremper un mixte dans l'eau ou dans quelque autre liqueur, pour le préparer à la distillation, etc., *Macerare, ammollire*. §. v. pr. Se macérer, tremper, s'imbiber, *Macerarsi, imbéversi, inzupparsi*.

MACERON (*ma-se-ron*), s. m. Plante dont les feuilles sont semblables à celles de l'ache, d'une odeur aromatique, et d'un goût approchant de celles du persil. Elles sont apéritives, et propres à exciter les règles aux femmes. *Macerone m.*

MACHABÉES (*ma-ca-bé*), s. m. pl. On nomme ainsi les deux derniers livres de l'Ancien Testament qui contiennent l'histoire des Juifs sous les premiers princes de la race des Asmonéens, *I libri de' Maccabei m. pl.*

MACHACOIRE, s. f. V. Macque.

MACHA-MONA (*ma-scia-mo-ná*), s. f. Calebasse d'Afrique et d'Amérique, dont la chair est fort rafraîchissante, *Sorta di zucca*.

MACHASOR (*ma-ca-zor*), s. m. Livre de prières dont se servent les Juifs dans leurs plus grandes fêtes. Il est très-difficile à comprendre, parce que ses prières sont en vers et d'un style concis. *Libro di preghiere degli Ebrëi m.*

MACHAO, s. m. Oiseau du Brésil, *Mácao m.*

MÂCHE (*má-sc*), s. f. Sorte de petite herbe qu'on mange en salade. En quelques endroits on la nomme blanchette, poule grasse, doucette, salade de chanoine. *Fu m., valeriana doméstica f.* §. Mâche, signifie aussi en style popul. gourmandise, *Ghiottornía f.*

MÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACHECOULIS, s. m. V. Mâchicoulis.

MÂCHEDRU (*má-sc-dru*), s. m. Gourmand. Il est pop. *Ghiottone m.*

MÂCHEFER (*má-sc-fèr*), s. m. Scorie qui sort du fer à la forge, au fourneau, lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume, *Rosticci m. pl., scória f.*

MÂCHE-LAURIER (*má-sc-lo-rié*), s. m. Poète Il se dit par dérision. *Poeta m.*

MÂCHELIÈRE (*má-sc-lièr*), adj. et quelquefois s. f. Il ne se dit que des dents de derrière qui servent principalement à broyer les aliments, *Mascellare, dente da lato, dente molare m.*

MÂCHEMOURE, ou MÂCHEMOURRE (*má-sc-mur*), s. f. Débris du biscuit qu'on donne aux matelots, *Mazzamurro m., tritura f., rottame di biscotto m.*

MÂCHER (*má-scé*), v. a. Couper et broyer avec les dents, *Masticare, digrumare, macinare*. §. Populairement, mâcher, signifie aussi, manger beaucoup et avec avidité, *Divorare, ingollare, sbasoffiare; mangiar molto e ingordamente*. §. Prov. et fig., on dit d'un homme qui n'entend point les affaires, et qui ne veut pas se donner la peine qu'il faut pour les entendre, qu'il lui faut mâcher tous ses morceaux, *Bisogna sminuzzargli i bocconi*. §. Mâcher la besogne à quelqu'un, c'est ébaucher, dégrossir, apprêter, préparer ce qu'il a à faire, *Sminuzzare ad uno i bocconi*. § Ne point mâcher une chose à quelqu'un, c'est lui dire durement et sans adoucissement une chose désagréable et fâcheuse, *Parlar fuor de' denti, senza barbazzale, senza méttervi su nè sal nè ólio*. §. Mâcher son frein, se dit d'un cheval lorsqu'il se joue de son mors et qu'il le ronge; on le dit aussi fig. d'un homme qui endure quelque chose fort impatiemment sans oser se plaindre: *Mórdere, ródere il freno*. §. Familièrement, mâcher de haut, c'est manger sans appétit, *Masticacchiare, denticchiare*. §. Mâcher à vide, c'est au propre, voir manger sans en pouvoir faire autant; et fig., attendre un bien qui n'arrive pas: *Restársene a denti asciutti*.

MÂCHEUR, EUSE (*má-sceur, sceúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui mange beaucoup. Il est populaire. *Mangiatore, mangione m., mangiatrice f.* §. Il ne se dit guère dans le bon style, que dans Mâcheur de tabac, *Masticator m. di tabacco*.

MACHIAVÉLIQUE (*ma-scia-ve-lich*), adj. des d. g. Qui tient, qui appartient au machiavélisme, *Machiavéllico*.

MACHIAVÉLISME (*ma-scia-ve-lizm*), s. m. Système, doctrine de Machiavel, *Machiavellismo m.* §. On le dit par extension, d'une conduite astucieuse et perfide, *Machiavellismo m.*

MACHIAVÉLISTE (*ma-scia-ve-list*), s. m. Partisan du système ou des principes politiques de Machiavel, *Machiavellista, partigiano di Machiavelli m.*

MÂCHICATOIRE (*má-sci-ca-toár*), s. m. Terme dont on se sert en parlant du tabac, ou de quelqu'autre drogue qu'on mâche sans l'avaler, *Ciò che si mástica senza inghiottirlo*. §. On dit, prendre du tabac en mâchicatoire, pour dire, faire usage du tabac en le mâchant, *Masticar tabacco, far uso del tabacco per masticazione*.

MACHICOT (*ma-sci-cò*), s. m. Chantre d'une église. Il ne se dit que par mépris. *Cantore m.*

MACHICOTAGE (*ma-sci-co-ta-j*), s. m. Addition de notes qui remplissent les intervalles. Il est peu usité. *Fioretti m. pl. a capriccio nel canto fermo*.

MACHICOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACHICOTER (*ma-sci-co-té*), v. a. et n. Terme en usage dans l'église de Notre-Dame de Paris: c'est chanter un seul verset, en y ajoutant ou retranchant quelques notes, pour donner plus de grâce au chant. *Cantar un sol versetto f, introducendo per maggior grazia qualche variazione nella música*.

MÂCHICOULIS, ou MÂCHECOULIS (*má-sci-cù-lì*), s. m. On appelle ainsi les ouvertures pratiquées dans la saillie des galeries des anciennes fortifications, pour défendre le pied du mur, en jetant par-là sur les assiégeants de grosses pierres, de l'eau bouillante, etc., *Caditoja f.*

MACHINAL, ALE (*ma-sci-nal*), adj. Qui tient de la machine. On le dit des mouvements naturels où la volonté n'a point de part: Mouvement machinal, action machinale. *Macchinale*.

MACHINALEMENT (*ma-sci-nal-man*), adv. D'une manière machinale, sans le concours de la volonté, *Macchinalmente, da autómato*.

MACHINATEUR, ou MACHINEUR (*ma-sci-na-teur, ma-sci-neur*), s. m. Celui qui fait une conspiration secrète contre quelqu'un, et qui use d'adresse pour le tromper, *Macchinatore m.*

MACHINATION (*ma-sci-na-si-on*), s. f. Action par laquelle on dresse des embûches à quelqu'un pour le surprendre, *Macchinazione f., macchinamento m., astuzia, furbería f.*

MACHINE (*ma-sci-n*), s. f. Engin, instrument propre à faire mouvoir, à tirer, lever, traîner, lancer quelque chose. *Mácchina f., ingegno, ordigno m.* V. Outil. § En général il se dit des automates et de toutes les choses qui se meuvent d'elles mêmes, comme les horloges, etc., *Autómati m. pl., mácchine f. pl.* §. Il se dit fig. d'une ruse, d'un tour, d'une adresse d'esprit dont on se sert dans quelque affaire. V. Machination. §. Il se dit aussi fig. de tout grand ouvrage de génie. Le temple de S. Pierre de Rome est une étonnante machine. Que ce tableau est riche de composition! quelle machine! *Mácchina, mole, ópera f.* §. *T. de mar.* Machine à mâter, machine qui sert à poser les mâts dans les vaisseaux, *Mácchina f. da alberare*.

MACHINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACHINER (*ma-sci-né*), v. a. Former, projeter quelque mauvais dessein contre quelqu'un, faire des menées sourdes, *Macchinare*. § *T. de cordonnier*. Passer le machinoir, *Lisciare col lisciapiante*.

MACHINEUR, s. m. V. Machinateur.

MACHINISME (*ma-sci-nizm*), s. m. Emploi des machines, *Macchinismo, uso m. delle mácchine*. §. Travail d'un machiniste dans un théâtre, *Lavoro m. d' un macchinista in un teatro*.

MACHINISTE (*ma-sci-nist*), s. m. Celui qui invente ou qui conduit des machines, *Macchinista, ingegnere, inventore, ritrovatore, facitore m. di mácchine*. §. Celui qui est chargé des machines et des décorations dans un théâtre, *Macchinista m.*

MACHINOIR (*ma-sci-noár*), s. m. *T. des cordonniers*. Outil dont on se sert pour blanchir les points de derrière du soulier, *Lisciapiante m.*

MÂCHOIRE (*má-scioár*), s. f. L'os dans lequel les dents de l'animal sont emboîtées, *Mascella, ganascia f.* §. On dit, branler la mâchoire, jouer de la mâchoire, pour dire, manger. V. ce verbe. §. Fam. et fig. on dit qu'un homme a la mâchoire pesante, qu'il a une grosse mâchoire, pour dire, qu'il est stupide et grossier, *Stúpido, grossolano, melenso, scioccone m.* On dit dans le même style d'un homme qui parle pesamment et mal, que c'est une mâchoire, une vraie mâchoire, *Parlare stentatamente e male*. §. Les artisans nomment mâchoires, au plur., deux pièces de fer qui s'éloignent et se rapprochent pour serrer quelque chose..., *Bocche, ganascie f. pl.* §. La partie du chien du fusil qui serre et porte la pierre, se nomme aussi mâchoire, *Mascella f. del cane d'un archibúgio*.

MÂCHONNÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. adj. m. *T. d'arts*. On appelle, contour mâchonné, un contour mal fait, mal tracé, sans netteté, dur, *Contorno o dintorno ritoccato più volte, condotto con istento, stanco*.

MÂCHONNER (*má-scio-né*), v. a. et n. Mâcher avec difficulté ou avec négligence, *Masticacchiare, denticchiare, biasciare*.

MACHOSOR (*ma-scio-zor*), s. m. V. Machasor.

MÂCHOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÂCHOTTER (*má-scio-té*), v. a. V. Mâchonner.

MÂCHURAT (*ma-sciu-rà*), s. m. *T. d'imprim.* Imprimeur sujet à barbouiller, à gâter les feuilles qu'il tire, *Stampatore poco prático, imbrattafogli m.* Il se dit aussi d'un ouvrier quelconque qui travaille avec maladresse et malpropreté. §. Il signifie aussi, apprenti-imprimeur, *Apprendista m.*

MÂCHURE (*má-sciur*), s. f. Défaut de la tonte des draps, lorsque les forces ne coupent pas net, *Difetto m. nella tonditura de' panni*.

MÂCHURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÂCHURER (*má-sciu-ré*), v. a. Barbouiller de noir. Il est pop. *Sporcare, macchiare*. §. En langage d'imprimeurs, il signifie, ne tirer pas sa feuille nette, *Insudiciare, imbrattare la carta stampando*.

MACIS (*ma-sí*), s. m. Écorce intérieure de la noix muscade, *Mace f.*

MACLAGE (*mac-la-j*), s. m. *T. de verrer.* Action de macler, ses effets, *L'azione f. di mescolare o dimenare il vetro col pappatojo.*

MACLE (*macl*), s. f. Fruit qui croît dans les marais, et qui flotte sur l'eau. Ce fruit est regardé comme une espèce de châtaigne aquatique, et il en a la grosseur. *Tríbolo acquático* m. §. *T. de blas.* Sorte de losange percée à jour par le milieu, *Lozanga vóta* f. §. *T. de mar.* Macles ou maques, cordes traversantes, ridées, ou bandées en losange, *Maglie* f. pl. *di rete di poppa, di arrembaggio.*

MACLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACLER (*ma-clé*), v. a. *T. de verrerie.* C'est, lorsque le verre est un peu durci dans le four, le mêler avec celui qui est plus mou, en le remuant avec le fer à macler, *Mescolare, dimenar il vetro col pappatojo.* §. Fer à macler, *Pappatojo* m.

MAÇON (*ma-son*), s. m. Celui qui fait tous les ouvrages des bâtiments où il entre de la brique, du plâtre, de la chaux, de la pierre et autres matières semblables, *Muratore* m. §. On appelle, aide-maçon, le manœuvre qui sert au maçon à gâcher le plâtre et porter les matériaux, *Bardotto* m. §. Figurément il se dit d'un ouvrier qui travaille grossièrement sur des ouvrages délicats, *Ciabattino* m. C'est un maçon, un vrai maçon.

MAÇONNAGE (*ma-so-na-j*), s. m. Travail du maçon, *Opera* f., *lavoro* m. *di muratore; fábbrica* f.

MAÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAÇONNER (*ma-so-né*), v. a. Travailler du métier de maçon, *Fabbricare, murare.* §. Boucher une ouverture dans une muraille avec de la pierre, du mortier, etc., *Murare, turare.* §. Maçonner, fig. signifie, travailler grossièrement, *Acciabattare, tirar giù, strapazzar il mestiere.*

MAÇONNERIE (*ma-so-n-ri*), s. f. L'ouvrage du maçon, *Fábbrica, struttura, costruttura* f. §. Maçonnerie en échiquier, *Legatura f. di mattoni a scacchi.* §. Maçonnerie en liaison, *Muraglia f. in piano collegata.* §. Maçonnerie maillée, *Muraglia f. reticolata o a rete.* §. Maçonnerie, ou mur de remplage, *Muraglia f. di getto.* §. Maçonnerie, juridiction qui connaissait en première instance des différents entre ouvriers sur le fait de la construction des bâtiments. Elle était aussi chargée de la police des bâtiments, relative à leur sûreté et à leur solidité. *Tribunale m. che giudicava delle liti che riguardávano le fábbriche.*

MACOUBA (*ma-cù-bà*), s. m. Sorte de tabac préparé avec du sucre brut, *Spécie di tabacco.*

MACQUE (*mac*), s. f. Instrument propre à briser le chanvre, *Maciulla* f.

MACQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACQUER (*ma-ché*), v. a. Briser avec la macque, *Maciullare.*

MACQUERIE (*mac-ri*), s. f. Veine de matières étrangères, inclinée au nord, dans un banc d'ardoise, *Vena f., filone m. di matéria eterogénea in una cava di lavagna.*

MACRE, s. f. V. Macle.

MACREUSE (*mac-reùz*), s. f. Oiseau de mer ressemblant à un canard, du genre de ceux qui ont la chair noire, et que l'on dit avoir le sang froid, *Fólaga* f.

MACROBE, s. m. Vieillard très-âgé. Il est peu usité. *Vecchione* m.

MACROBIE (*ma-cro-bi*), s. f. Grande vieillesse. Il est peu usité. *Macrobia* f.

MACROBIOTIQUE (*ma-cro-bi-o-tich*), adj. m. Art macrobiotique, art de prolonger la vie, *Macrobiótica* f.

MACROCÉPHALE (*ma cro-se-fal*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a la tête longue, *Che ha la testa lunga.* §. *T. d'hist. nat.* Sorte d'insectes, *Sorta d' insetti coleótteri.*

MACROCHÈRE (*ma-cro-scèr*). s. f. *T. d'antiq.* Tunique à longues manches, *Túnica f. con mániche lunghe.*

MACROLÉPIDOTE (*ma-cro-le-pi-dot*), adj. m. Poisson macrolépidote, à grandes écailles, *Che ha delle grandi squame.*

MACROPHYSOCÉPHALE (*ma-cro-fi-zo-se-fal*). adj. et s. des d. g. Celui à qui des flatuosités ont rendu la tête plus longue que nature, *Che ha la testa più della naturale, lunga e grossa.*

MACROSTICHE (*ma-cros-tisc*). adj. des d. g. Écrit à longues lignes, *Macróstico.*

MACROULE (*ma-crùl*), s. f. Foulque qui à cause de sa belle couleur noire est appelée aussi diable de mer, *Fólaga maggiore* f.

MACSURAH (*mac-su-rà*), s. m. Lieu séparé dans les mosquées et fermé de rideaux, où se placent les princes mahométans. Il ressemble à la cortine des Espagnols, sorte de tour de lit qui dérobe la famille royale à la vue du peuple pendant le service divin. *Macsurà* m., *luogo separato nelle moschée e chiuso da cortine dove si cóllocano i príncipi maomettani.*

MACTRE (*mactr*), s. f. Genre de coquillages de la division des bivalves, *Conchiglia f., nicchio marino* m.

MAÇUETTE (*ma-su-èt*), s. f. Petite massue, *Píccola clava* f.

MACULATION (*ma-cu-la-si-on*), s. f. *T. d'imprim.* Action de maculer, *L' azione f. di macchiare.*

MACULATURE (*ma-cu-la-tur*), s. f. *T. d'imprimerie.* Feuille si mal imprimée, qu'on ne s'en sert ordinairement qu'à faire des enveloppes, *Fogli* m. pl. *guasti, venuti male; cartacce* f. pl. §. On appelle par extension, maculature, une feuille de gros papier gris qui sert d'enveloppe à une rame de papier, *Foglio* m. *che serve d'inviluppo ad una risma di carta.*

MACULE (*ma-cul*), s. f. *T. d'astronomie.* Tache obscure qu'on observe sur le disque du soleil, *Mácchia, mácola* f. §. *T. de l'économie animale.* Macule, tache de sang sur le fœtus, faite par la force de l'imagination de la mère, *Macchia* f.

MACULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MACULER (*ma-cu-lé*), v. a. et n. Tacher, barbouiller. Il ne se dit que des feuilles imprimées et des estampes. *Maculare, macchiare.*

MADAME (*ma-dam*), s. f. au plur. Mesdames. Titre d'honneur qu'on ne donnait autrefois qu'aux femmes de qualité, et que l'on donne aujourd'hui communément aux femmes mariées, *Madama, signora* f. En parlant de reines, on ne dit point Madame la reine, on dit seulement, la reine; et on ne se sert du titre de Madame, qu'en lui parlant, ou en lui écrivant. On donne aussi ce titre à toutes les filles de France et à d'autres princesses souveraines. Par le mot de Madame, sans autre suite, on entend la fille aînée du roi, *Madama* f. §. Dans les tragédies, on appelle les filles, Madame. On donne aussi ce nom aux religieuses des abbayes et de certaines autres communautés. §. On appelle aussi Madame, la maîtresse de la maison, *La padrona di casa* f. §. Quoique régulièrement parlant, le mot de Madame ne doive point recevoir d'article, ni rien qui en tienne lieu, on ne laisse pas de dire par plaisanterie et pop, faire la Madame, *Fare la dama, dameggiare.* §. Madame, se dit aussi des femmes ou filles qui sont du petit peuple, *Monna, madonna* f. §. Jouer à la Madame, se dit des petites filles qui s'amusent ensemble à contrefaire les dames, en se faisant des compliments et autres minauderies. On le dit aussi des petites bourgeoises qui affectent des airs de qualité. *Dameggiare, far la dama* f. §. Le peuple dit d'une femme riche, c'est une grosse madame, *È una gran signora.*

MADAPOLAM, s. m. Espèce de percale pour chemises, *Nome di una tela detta Madapollam dal luogo dove si fa.*

MADAROSE (*ma-da-roz*), s. f. *T. de méd.* Chute des poils des paupières, *Caduta f. de' peli delle palpebre.*

MADÉFACTION (*ma-de-fac-si-on*), s. f. *T. de pharm.* Action d'humecter, *Ammollamento, immollamento* m.

MADEMOISELLE (*mad-moa-zèl*), s. f. Titre qui se donne ordinairement aux filles, *Madamigella, damigella* f. On appelle absolument Mademoiselle, la fille aînée de Monsieur, frère unique du roi.

MADÈRE, s. m. Vin de l'île de Madère, *Vino* m. *di madera.*

MADIERS (*ma-dié*), s. m. pl. *T. de mar.* Pièces de bois clouées à égale distance sur la carène d'une galère, *Madieri* m. pl.

MADONE (*ma-do-n*), s. f. Représentation de la Vierge. *Rappresentazione della Vérgine, Madonna* f.

MADONINE (*ma-do-ni-n*), s. f. Monnaie de billon de Gênes, valant à peu près 76 centimes de France, *Madonnina* f. §. Pistole de Piémont, *Antica doppia di Piemonte in oro, madonnina* f.

MADRAGUE (*ma-dragh*), s. f. Pêcherie faite avec des câbles et des filets pour prendre des thons et autre poissons, *Tonnara* f.

MADRAS (*ma-dras*), s. m. Étoffe de madras dont la chaîne est de soie et la trame en coton, *Madras* m., *stoffa il cui ordito è di seta e 'l ripieno di cotone.*

MADRÉ, ÉE (*ma-dré*), adj. Tacheté, diversifié de couleurs, *Screziato, sprizzato, chiazzato, picchiato, biscolore, mischio, mistio.* Porcelaine madrée. §. On appelle, bois madré, celui qui a des petites taches brunes, *Marezzato.* On dit aussi léopard madré. Il n'est guère d'usage au propre. §. On appelle en terme de fauconnerie, oiseau madré, celui qui a mué plusieurs fois, *Uccello che abbia già mudato più volte.* §. Fig. et fam. en parlant des personnes, il signifie, rusé, matois, fin, *Astuto, scaltro, sagace, accorto, malizioso, viziato, volpe, tristo.* Il s'emploie aussi subst.

MADRENAGUE (*madr-nagh*), s. f. Toile dont la chaîne est de coton, et la trame de fil de palmier, *Tela f. tessuta di cotone e colle trame di filo di palma.*

MADRÉPORE (*ma-dre-por*), s. m. Corps marin pierreux, qui ressemble à des rameaux, et a une apparence de végétation, *Madrépora* f.

MADRÉPORITE (*ma-dre-po-rit*), s. m. *T. d'hist. nat.* Madrépore fossile, *Madreporita, madrepora impietrita* f.

MADRIER (*ma-dri-é*), s. m. Planche de chêne fort épaisse, *Pancone* m., *asse grossa* f., *tavolone* m.

MADRIGAL (*ma-dri-gal*), s. m. Petite pièce de poésie fort semblable à l'épigramme, qui renferme dans un petit nombre de vers une pensée ingénieuse et galante, *Madrigale, madriale* m. §. Pièce de musique travaillée et savante, fort à la mode en Italie au XVI siècle, *Sorta di composizione musicale usata in Itália nel secolo XVI.*

MADRIGALESQUE (*ma-dri-ga-lèsch*), adj. m. *T. de mus.* Contre-point rigoureux du madrigal musical, *Madrigalesco.*

MADRIGALET (*ma-dri-ga-lè*), s. m. Petit madrigal, *Madrigaletto, madrigalino* m.

MADRIGALIER (*ma-dri-ga-lié*), s. m. Auteur de madrigaux. Il est peu en usage. *Che fa madrigali.*

MADRIGALIQUE (*ma-dri-ga-lich*), adj. des d. g. Du madrigal, *Di madrigale.*

MADRURE, s. f. Tache ou marque sur la peau de quelque animal. Il se dit aussi des veines du bois qui est madré. *Macchia f. sulla pelle di certi animali; marezzo m., o vene f. pl. d'alcune sorte di legnami.*

MAËSTRAL (*ma-ès-tral*), s. m. Nom qu'on donne au vent de nord-ouest sur la Méditerranée, *Maestro, maestrale, vento maestro, coro, ponente* m.

MAËSTRALISER, v. n. *T. de mar.* V. Maestréliser.

MAËSTRÉLISER (*ma-es-tre-li-zé*), v. n. Tourner à l'ouest, *Maestraleggiare.* §. On dit sur la Méditerranée, que l'aiguille aimantée maëstrélise, quand sa déclinaison est occidentale, *La bússola maestraleggia.*

MAFFLÉ, ÉE, ou MAFFLU, UE (*maf-lé, flu*), adj. et quelquefois subst. Qui a de grosses joues, bouffi, boursouflé. Il est du style fam. *Paffuto, carnacciuto.*

Mafflé, joufflu (syn.). *Mafflé*, qui a le visage plein et large; *joufflu*, qui a de grosses joues. Le second n'exprime que l'embonpoint des joues; le premier exprime proprement la grosseur de la partie antérieure du visage, celle des lèvres et des parties voisines; il désigne aussi l'embonpoint de la taille et du corps.

MAGADE (*ma-gad*), s. f. Ancien instrument composé de vingt cordes, qui ne faisaient entendre que dix sons, *Antico strumento musicale m. di dieci corde, magade* f. §. Magades, au pl., vierges qui chez les Guanches, peuples anciens des Canaries, étaient chargées de répandre de l'eau sur la tête des nouveau-nés, *Vérgini* f. pl. *che presso gli antichi pópoli delle Canárie, érano incaricate di sparger acqua sulla testa dei neonati.*

MAGADISER (*ma-ga-di-zé*), v. n. Chanter à l'octave, *Magadizzare.* §. Jouer de la magade, *Suonar la magade.*

MAGALAISE (*ma-ga-lèz*), s. f. Minéral assez semblable à l'antimoine, à la réserve qu'il est plus tendre, et qu'au lieu d'aiguilles on y voit de petits brillants. Il y en a de grise et de noire. C'est de cette dernière que se servent les émailleurs et les potiers de terre, l'autre étant très-rare. Les verriers en emploient aussi pour purifier le verre. La magalaise vient du Piémont. Quelques-uns la confondent avec le safre, et le perigueux; mais ces minéraux sont bien différents les uns des autres. On l'appelle aussi manganaise, manganèse, ou magnèse. *Sorta di minerale.*

MAGASIN (*ma-ga-zèn*), s. m. Lieu où l'on garde, ou l'on serre un amas de marchandises ou de provisions, *Magazzino, fóndaco* m. §. On appelle marchand en magasin, celui qui ne tient point de boutique, et qui vend ses marchandises en gros, *Mercante* m. *all'ingrosso.* §. On appelle aussi magasin, le grand panier qu'on met derrière les coches et les carrosses de voiture, et où l'on met les porte-manteaux et les paquets, *Paniera* f.

MAGASINAGE (*ma-ga-zi-na-j*), s. m. Le temps qu'une marchandise reste dans un magasin, *Quel tempo* m. *che le merci stanno in magazzino.* §. Droit qu'on paie pour le séjour des marchandises dans un magasin, *Magazzinaggio* m.

MAGASINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAGASINER (*ma-ga-zi-né*), v. a. Mettre des marchandises en magasin, *Riporre le merci in magazzino.*

MAGASINIER, s. m. Celui qui est chargé de la garde, du soin des choses renfermées dans un magasin, *Guarda-magazzino* m.

MAGDALÉON (*mag-da-le-on*), s. m. Emplâtre, ou toute autre composition, comme du soufre ou de l'onguent, mis en rouleau, qu'on vend chez les droguistes ou les épiciers, *Bastoncello* m. *di zolfo, o d'unguento, ec.*

MAGDELONNETTES (*mad-lo-nèt*), s. f. pl. Sorte de religieuses, *Sorta di religiose di S. Maddalena.* §. Prison à Paris pour les femmes de mauvaise vie, *Prigione* f. *in Parigi per le donne di mala vita.*

MAGE (*ma-j*), s. m. Nom que les Perses et autres peuples orientaux donnaient à certains hommes savants dans l'astrologie et dans la philosophie, et qui avaient l'intendance de la religion, *Mago* m., et presque toujours au pluriel, *Magi.* §. Mage, ou maje, adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Juge-mage, qui est le titre qu'on donnait, en plusieurs provinces du royaume, au lieutenant du sénéchal, *Luogotenente del siniscalco.*

MAGICIEN, ENNE (*ma-ji-si-èn, è-n*), s. m. et f. Celui, celle qui passe parmi le peuple pour faire usage de la magie, *Mago, stregone* m., *strega, fattucchiera, maga* f.

MAGIE (*ma-jî*), s. f. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux et surprenants. Le peuple l'appelle magie noire, parce qu'elle semble faire ses opérations par le moyen des démons. *Magia, arte magica, stregoneria* f. §. On appelle, magie naturelle, ou magie blanche, un art qui par des operations secretes et inconnues au vulgaire, produit des effets qui paraissent surnaturels et merveilleux, *Magia naturale, magia bianca* f. §. On dit prov. d'une chose dont on peut venir à bout aisément, qu'il ne faut point de magie pour la faire, que ce n'est pas la magie noire : les Florentins disent : *Non ci vuol Marian dell'ábbaco per far questo.* §. Magie, se dit fig. de l'illusion qui naît des arts d'imitation. La magie d'un tableau. *Magia* f., *incanto* m. On dit aussi, la magie du style, de la poésie, en parlant de l'illusion qui en résulte.

MAGIONS (*ma-ji-on*), s. m. pl. Nom qu'on donnait au Guèbres, comme descendants des anciens Mages, *Magioni* m. pl.

MAGIQUE (*ma-jich*), adj. des d. g. Appartenant à la magie, *Mágico.* §. On dit familierement, cela est d'un effet magique, cela produit un effet magique, pour dire, cela est surprenant, enchanteur, *Stupendo, maraviglioso.* §. Lanterne magique. V. Lanterne.

MAGISME (*ma-jizm*), s. m. Religion des anciens Mages de Perse, *La religione* f. *de' Magi Persiani.*

MAGISTER (*ma-jis-tèr*), s. m. Mot latin transporté sans aucun changement dans la langue française, pour dire, un maître d'école de village, *Maestro di scuola, pedantuzzo* m.

MAGISTÈRE (*ma-jis-tèr*), s. m. La dignité du grand-maître de Malte, la durée de son gouvernement, *Magistero* m., *dignità* f. *di gran maestro dell'órdine di Malta, e tempo* m. *del suo governo.* §. *T. de chimie.* Poudre médicinale très-fine, faite par l'opération de la chimie, que l'on appelle précipitation..., *Magistero* m. *di corallo, di perle, ec.*

MAGISTRAL, ALE (*ma-jis-tral*), adj. Qui tient du maître, qui convient à un maître, *Magistrale, imperioso, dottorévole.* Il ne se dit guère que d'un homme qui parle comme ayant droit d'enseigner. §. En quelques églises cathédrales, une prébende magistrale, c'est une prébende qui dans d'autres s'appelle préceptoriale. V. ce mot. §. Dans l'ordre de Malte, on appelle commanderies magistrales, celles qui sont annexées à la dignité de grand-maître, *Commende magistrali.* §. On appelle en chimie, compositions magistrales, les médicaments composés sur le champ d'après l'ordonnance du médecin, par opposition à ceux que l'on tient tout prêts dans les boutiques, et qu'on nomme compositions officinales, *Composizioni magistrali.* §. Les ingénieurs appellent, ligne magistrale, la ligne principale d'un plan, *Linea magistrale.*

MAGISTRALEMENT (*ma-jis-tral-man*), adv. D'une façon magistrale, *Magistralmente.*

MAGISTRAT (*ma-jis-trà*), s. m. Officier établi pour rendre la justice, ou pour maintenir la police, *Magistrato, giúdice* m.; *quegli che esércita il maestrato.* §. Dans quelques endroits on dit, le magistrat, pour dire, le corps des magistrats, *Il magistrato* m.

MAGISTRATURE (*ma-jis-tra-tur*), s. f. La dignité, la charge de magistrat. Il se dit aussi du temps pendant lequel on est magistrat. *Magistrato, maestrato* m. *cárica* f., *ufficio* m.; *tempo* m. *in cui si esércita il magistrato, o la cárica.*

MAGMA (*mag-mà*), s. m. *T. de pharm.* Partie la plus épaisse, ou résidence d'une matière liquide qui a été exprimée, *Pasta* f., *o pastello* m. *d'odore, fatto di fèccia d'unguenti.*

MAGNALE, s. f. *T. de phys.* Esprit de l'eau, *Spirito* m. *dell'acqua.*

MAGNANIER (*ma-gna-nié*), s. m. Chef des ateliers où l'on élève des vers-à-soie, *Il capo* m. *de' luoghi dove si allévano bachi da seta.*

MAGNANIÈRE, ou MAGNONIÈRE (*ma-gna-nièr, ma-gno-nièr*), s. f. Lieu où l'on élève des vers-à-soie, *Luogo* m. *dove si téngono e si allévano bachi da seta.*

MAGNANIME (*ma-gna-nim*), adj. des d. g. Qui a l'ame grande, élevée, *Magnánimo, che ha un grand' ánimo.*

MAGNANIMEMENT (*ma-gna-ni-m-man*), adv. D'une manière magnanime, *Magnanimamente, con magnanimità.*

MAGNANIMITÉ (*ma-gna-ni-mi-té*), s. f. Vertu de celui qui est magnanime, élévation, grandeur d'ame, *Magnanimità, grandezza d'ánimo* f.

MAGNAT (*ma-gnà*), s. m. Mot qui vient du latin *magnus*, grand. C'est une dignité en Pologne et en Hongrie. *Magnate* m.

MAGNÉSIE (*ma-gne-zí*), s. f. Terre absorbante, blanche, douce, très-fine, précipitée de l'eau mère du nitre et d'un alcali fixe, *Magnésia, marcassita* f.

MAGNÉTIQUE (*mag-ne-tich*, ou *ma-gne-tich*), adj. des d. g. Qui tient de l'aimant, qui appartient à l'aimant, *Magnético, attinente alla calamita.*

MAGNÉTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAGNÉTISER (*mag-ne-ti-zé*, ou *ma-gne-ti-zé*), v. a. *T. de physique.* Communiquer, ou développer le magnétisme animal, *Magnetizzare.*

MAGNÉTISEUR, s. m. Celui qui magnétise, *Magnetizzatore* m.

MAGNÉTISME (*ma-gne-tizm*), s. m. *T. de phys.* Nom générique, qui se dit des propriétés de l'aimant considérées collectivement, *Magnetismo* m., *virtù magnética* f. §. Fluide particulier dont on croit reconnaître l'existence dans l'action que l'on opère sur l'imagination et sur les sens des personnes nerveuses. Magnétisme animal. *Magnetismo* m.

MAGNIFICENCE (*ma-gni-fi-sans*), s. f. Qualité de celui ou de ce qui est magnifique; somptuosité, dépense, *Magnificenza, pompa, grandezza* f. §. On dit fig., la magnificence du style, pour dire, la richesse et l'élévation du style, *La magnificenza, la cópia, la sublimità* f. *dello stile.*

MAGNIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAGNIFIER (*ma-gni-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Exalter, célébrer la grandeur. Il ne se dit guère que de Dieu. *Magnificare, esaltare.* Il est vieux.

MAGNIFIQUE (*ma-gni-fich*), adj. des d. g. Splendide, somptueux en dons et en dépenses éclatantes, *Magnífico, splèndido.* §. Il se dit aussi des choses dans lesquelles la magnificence éclate, *Magnífico, sontuoso, pomposo, magno, superbo, eccelso.* Habit, repas, présent magnifique. §. On dit, des titres magnifiques, pour dire, des titres pompeux, éclatants, *Títoli magnífici, eccelsi, pomposi.* §. On dit aussi, termes, paroles magnifiques, c'est-à-dire, pompeuses et brillantes, *Magnífiche parole.* §. On dit encore, style magnifique, pour dire, style élevé et sublime, *Stile sollevato. sublime, magnífico, sostenuto.* §. Promesses magnifiques, promesses qui font espérer de grandes choses, *Promesse grandi, magnífiche.*

MAGNIFIQUEMENT (*ma-gni-fich-man*), adv. Avec magnificence, *Magnificamente, pomposamente, splendidamente.*

MAGNOLIE (*ma-gno-lî*), s. f. Sorte de plante, du nom de Magnol, célèbre botaniste, *Sorta di pianta.*

MAGOT (*ma-gò*), s. m. Gros singe, *Scimmione, babbuino, bertuccione* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme fort laid, que c'est un vrai magot, *Babbuino* m., *scímia* f., *uom brutto* m., *figura da cémbalo* f., *mascherone, bertuccione, figurino da méttere a una fontana* m., *figura del callotta* f., *riffilo* m., *stampa di castagnacci, cera da castraporci* f. §. On appelle aussi magot, une figure grotesque de porcelaine, de pierre, etc., à la Chinoise, *Figure, o figurine* f. pl. *alla Cinese.* §. On appelle aussi fam., magot, un amas d'argent caché, *Grúzzolo* m. Faire un magot, *Raggruzzolare, radunare a poco a poco gran quantità di danaro.*

MAGOTERIE (*ma-got-rí*), s. f. Grossièreté, lourderie, *Goffággine* f. §. Laideur, *Bruttezza* f.

MAHALEB, ou BOIS DE SAINTE-LUCIE, s. m. Arbre d'une médiocre grandeur, et dont les feuilles, les fleurs et les fruits approchent de ceux du cerisier. Son bois est d'une odeur agréable. *Magaleppo* m.

MAHARAB (*ma-a-rab*), s. m. Espèce de niche dans les mosquées où l'on place toujours le livre du Prophète, *Nicchia* f. *nelle moschèe dove si tiene il libro del Profeta.*

MAHEUTRE (*ma-eûtr*), s. m. Vieux mot qui signifiait un soldat, et qui s'entend particulièrement d'un soldat royaliste au temps de la ligue, *Soldato* m., *ma inténdesi di quelli del partito della lega al tempo d' Enrico III, ec.* V. Ligue.

MAHOMÉTAN, ANE (*ma-o-me-tan, ta-n*), subst. m. et f., et adj. Celui ou celle qui professe la religion de Mahomet, *Maomettano, seguace della religion di Maometto.*

MAHOMÉTISME (*ma-o-me-tizm*), s. m. La religion de Mahomet, *Macomettismo, maomettismo, maomettanismo* m., *la religione* f. *di Maometto.*

MAHONNE (*ma-o-n*), s. f. *T. de mar.* Vaisseau turc fait en forme de galère, *Maona* f., *sorta di nave turchesca.*

MAHOT, s. m. Arbrisseau rampant, et qui pousse un très-grand nombre de rejetons. Il croit dans les Antilles. Son écorce est extrêmement forte, est sert aux habitants de cette île à faire différentes sortes de cordages. *Sorta d' arboscello dell' Antille, la cui cortéccia è buona a fare diverse funi.* Il y a un autre arbrisseau nommé Mahot d'herbe, dont l'écorce n'est pas si forte.

MAHUTE (*ma-ut*), s. f. *T. de fauconn.* La partie des ailes des oiseaux de proie qui tient au corps, *L'attaccatura* f. *dell'ali d'un uccello di preda.*

MAI (*mè*), s. m. Le cinquième mois de l'année, *Mággio* m. §. Mai, signifie aussi un arbre qu'on a coupé, et qu'on plante au premier jour de mai devant la porte de quelqu'un, pour lui faire honneur, *Il mággio* m. §. Fond d'un pressoir, *Mádia* f., *fondo* m. *d' uno strettojo.* §. *T. de mar.* Grillage pour égoutter les cordages goudronnés, *Graticola* f. *su cui si méttono a sgocciolare le corde incatramate.*

MAIDAN (*mè-dan*), s. m. *T. de relation.* Nom qu'on donne dans l'Orient aux places où se tiennent les marchés, *Maidan* m.; *nome che si dà nel Levante a un mercato, o sia pùbblica piazza dove si tien mercato.*

MAÏERE (*ma-ièr*), s. f. Les branches des saules et des peupliers sont appelées maïeres en quelques endroits, du mot latin *Materia*, dont on s'est servi dans la loi salique, *Rami* m. pl. *de' sálici e de' pioppi.*

MAÏEUR, s. m. Vieux mot qui signifie Maire. V. ce mot.

MAIGRE (*mègr*), adj. des d. g. Qui n'a point de graisse, ou qui en a très-peu, qui est sec et décharné, *Magro, macilente, smunto, lanternuto, scarno, affilato.* §. On dit, qu'un terroir est maigre, pour dire, qu'il est aride, qu'il rapporte peu, *Terren magro, árido, sfruttato.* §. Maigre échine. V. Échine. §. Fig. et fam. on dit, maigre sujet, maigre divertissement, maigre auteur, etc., pour dire, un sujet bien léger, un divertissement peu agréable, un auteur chétif, etc., *Magro soggetto, magro sollazzo, cattivo autore, ec.* §. On dit, qu'un style est maigre et décharné, pour dire, qu'il n'a point d'agrément ni d'ornement, *Stile incolto, asciutto, disadorno.* §. On appelle jours maigres, les jours auxquels l'église défend de manger de la viande, *Giorno magro, giorno di digiuno.* §. *T. de charpent.* On dit, qu'un morceau de bois est trop maigre, pour dire, qu'on en a trop ôté en le taillant, *Magro, legno troppo magro, troppo assottigliato.* §. On dit, étamper maigre, pour dire, percer les trous du fer d'un cheval près du bord extérieur, *Far troppo vicino all'orlo i fori in un ferro di cavallo.*

MAIGRE, s. m. La partie de la chair où il n'y a point de graisse, *Il magro* m. J'aime le maigre. §. Faire maigre, manger maigre, c'est s'abstenir de manger de la chair, *Astenersi della carne, far magro, mangiar cibi quadragesimali.* §. Maigre, est aussi le nom d'un poisson de mer qui pèse jusqu'à soixante livres. Dans le premier âge, il est presque en entier de couleur argentée; en grandissant, il devient livide et noirâtre sur le dos et sur les côtés. *Ombrina* f.

MAIGRELET, ETTE (*mègr-lè, lèt*), adj. Un peu maigre. Il se dit seulement et dans le style famil., des enfants et des jeunes personnes. *Magretto, mingherlino, sparutello.*

MAIGREMENT (*mègr-man*), adv. Il n'est guère en usage au propre. Il signifie fam. au figuré, petitement. *Magramente, parcamente, sottilmente, stentatamente.*

MAIGRET, ETTE (*mè-grè, grèt*), adj. Un peu maigre, *Magretto, un po' magro, alquanto sparuto, smunto, un po' affilato, sparutino.*

MAIGREUR (*me-greur*), s. f. L'état du corps des hommes et des animaux maigres, *Magrezza, estenuazione* f.

MAIGRIR (*mè-grir*), v. n. Devenir maigre, *Ammagrire, immagrire, ristecchire, smagrare, divenir magro, dimagrare, strùggersi, assottigliarsi, andàrsene pel buco dell' acquajo.*

MAIGUE, MÉGUE (*mègh*), s. m. Petit-lait, ou lait clair, la partie séreuse du lait qui en sort quand il se caille. On donne du maigue aux cochons. *Siero di latte* m. §. Maigue, s. f., poisson de mer, *Ombrina* f., *sorta di pesce marittimo.*

MAIL (*ma-glie*), s. m. Espèce de petite masse de bois garnie de fer par les deux bouts, qui a un long manche un peu pliant, et dont on se sert pour jouer en poussant une boule de buis, *Maglio* m. §. Il signifie aussi, le jeu auquel on pousse une boule avec le mail, *Pallamaglio* m. §. Il signifie aussi, le lieu, l'allée où l'on joue, où l'on pousse la boule, *Il pallamaglio, il luogo* m. *dove si giuoca al pallamaglio.* §. On appelle, boule du mail, la boule avec laquelle on joue au mail, *Palla* f. *con cui si giuoca al pallamaglio.* §. *T. d'arts mécan.* Mail de bois. V. Maillet.

MAILLE (*md-glie*), s. f. Espèce de petit anneau, dont plusieurs ensemble font un tissu, *Maglia* f. §. On appelle aussi mailles, les petits annelets de fer dont on faisait des armures, *Maglia* f. §. *T. de mar.* Maille, la distance qu'il y a entre les membres d'un vaisseau, *Il vuoto* m. *che è fra le staminare.* §. C'est aussi un menu cordage, ou une ligne qui fait plusieurs boucles au haut d'une bonnette, et qui sert à la joindre à la voile, *Lacciatura, sàgola* f. *da lacciare.* §. Maille, signifie aussi, les marques, les taches qui se font sur les plumes du perdreau lorsqu'il devient fort, *Macchie* f. pl. *delle piume delle starne.* §. Maille, signifie encore certaine tache ronde qui vient sur la prunelle de l'œil, et qui offusque la vue, *Albùgine, macchia* f. *d'occhio.* §. Maille, est aussi une espèce de petite monnaie de billon au-dessous du denier, qui n'existe plus, et dont on ne se sert que dans les fractions et dans les papiers terriers, *Maglia* f., *sorta di piccola moneta che vale la metà del denajo.* C'est de là qu'on appelle maille, une chose de très-petite valeur. Cela ne vaut pas une maille, *Non vale un òbolo.* Il n'a ni denier ni maille, *Non ha un becco di quattrino.* §. Avoir maille à partir, c'est avoir quelque différent, *Aver briga, lite.* §. *T. d'orfèvres.* Maille, se dit d'une sorte de petit poids, qui est la quatrième partie d'une once, *Sorta di piccol peso, che è la quarta parte d' un' oncia.* §. Pince-maille. V. ce mot à sa place.

MAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle fer maillé, un treillis de fer qui se met à une fenêtre, *Inferriata a graticola* f., *ingraticolato* m. §. Perdreau maillé, qui a des mailles, qui est déjà fort. V. Maille.

MAILLEAU (*mà-gliò*), s. m. *T. de tondeurs de draps.* Petit instrument qui sert à ces ouvriers pour faire mouvoir le côté des forces à tondre, qu'on appelle le mâle, *Leva* f. *delle cesoje da cimare i panni.*

MAILLER (*md-glié*), v. a. Armer de mailles. Il n'est guère d'usage au propre, qu'en parlant des chiens qu'on mène à la chasse du sanglier. *Armare, coprir di màglia.* §. Mailler, espacer des échalas de treillage par intervalles égaux, *Ordinare a eguali distanze i pali d'un pergolato e simili.* §. Tracer un parterre sur le terrain, *Disegnare sul terreno gli scompartimenti delle ajuole, un parterre.* §. Battre au maillet, *Far passare che che sia sotto il maglio.* §. Faire des mailles de filet, etc., *Far maglie di rete, ec.* §. v. pr. Se mailler. Il se dit des perdreaux à qui les mailles viennent. Les perdreaux commencent à se mailler. *Ingrossare, metter le piume macchiate come le grosse starne.* §. v. pr. et n. *T. d'agric.* Se mailler, se former, en parlant du nœud où se forme le fruit dans les melons, les concombres et le raisin. Ainsi on dit dans ce sens, que le raisin blanc maille bien plus près que le noir. *Allegare.*

MAILLERIE (*ma-glie-rì*), s. f. Moulin pour battre le chanvre, *Màcchina per bàttere, o scotolare la cànapa.*

MAILLET (*má-gliè*), s. m. Espèce de marteau à deux têtes, qui est ordinairement de bois, à l'usage d'un grand nombre d'ouvriers, *Maglio* m., *mazza da palo* f., *mazzuolo, mazzapicchio* m. §. *T. de chirurg.* Maillet de plomb, *Martello di piombo* m.

MAILLETAGE (*ma-glie-ta-j*), s. m. *T. de mar.* La surface du doublage de la carène d'un vaisseau recouverte de clous, *La superficie* f. *del fódero d'una nave, ricoperta di chiodi.*

MAILLETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAILLETER (*md-glie-té*), v. a. Couvrir de clous le doublage d'un vaisseau, *Ricoprir di chiodi il fódero d' una nave.*

MAILLIER (*md-glié*), s. m. Chaînetier. Il est vieux. *Artéfice* m. *di catenuzze, fermagli, ecc.*

MAILLOCHE (*md-glio-sc*), s. f. Gros maillet de bois, *Mazzuolo, mazzapicchio* m.

MAILLOIR (*md-gliodr*), s. m. Marbre ou pierre dure sur laquelle on bat les toiles, etc., *Pietra dura* f. *su cui si bàttono le tele.*

MAILLON (*má-glion*), s. m. *T. de gazier.* Petit anneau d'émail servant à attacher les licettes aux plombs, *Anello* m. *delle licciate.* §. *T. de chaînetier.* Chaque petite portion du tissu qui forme une chaîne, *Una maglia* f. §. *T. de mar.* Nœud coulant, *Nodo scorsojo* m.

MAILLOT (*má-gliò*), s. m. Couche, langes et bandes dont on enveloppe un enfant en nourrice, *Fascie* f. pl., *pannicelli* m. pl. *d'un bambino.*

MAILLOTIN (*md-glio-tèn*), s. m. Ancienne arme, espèce de massue de bois ou de fer pour enfoncer les casques et les cuirasses, *Antica arme, specie di mazza di legno o di ferro con cui si percuotévano gli elmi e le corazze, maglio* m. §. Maillotins, au pl., factieux armés de maillets et de maillotins, sous Charles VI, *Faziosi* m. pl. *armati di maglio sotto Carlo VI.*

MAILLURE (*md-gliur*), s. f. *T. de fauconn.* Il se dit des taches ou mouchetures qui forment des espèces de mailles sur les plumes d'un oiseau de proie, *Macchie* f. pl., *screzj* m. pl.

MAIMON (*mè-mon*), s. m. Espèce de mammifère de la famille des singes, *Spézie di scímia.*

MAIN (*mèn*), s. f. Partie du corps humain qui est au bout du bras, et qui sert à toucher, à prendre, et à plusieurs autres usages, *Mano* f. §. Main, se dit aussi de l'écriture, *Caráttere* m., *scrittura, mano* f. Reconnaître la main de quelqu'un. §. Main, signifie aussi, une levée de cartes, *Base* f. Il a déjà trois mains. §. Main, signifie encore, le morceau de fer qui est au bout de la corde d'un puits, où l'on passe l'anse du seau, *Molletta* f. §. On appelle main, une petite machine de cuivre qui sert à prendre de l'argent sur un comptoir, *Méstola* f. §. On appelle mains, au plur., certaines pièces de fer, dans lesquelles sont passées les soupentes d'un carrosse, *Maniglie* f. pl. Les cordons attachés en-dedans du carrosse, pour se soutenir avec la main, *Cordoni* m. pl. *d'una carrozza.* §. On appelle main, le pied de quelques oiseaux, comme des perroquets et des oiseaux de fauconnerie, *Piede, artiglio* m. §. Main de justice, espèce de sceptre que le roi porte le jour de son sacre, au bout duquel est la figure d'une main, *Scettro* m. §. Main de papier, ce son vingt-quatre feuilles de papier blanc pliées ensemble, *Quaderno* m. §. Main-levée, permission, liberté qu'on obtient en justice de disposer des choses qui avaient été saisies, *Permissione* f. *di véndere i beni o móbili sequestrati.* §. *T. de palais.* Main-mise, saisie, il se dit particulièrement de la saisie féodale. V. Saisie. §. Main-mortable, main-morte. V. Main-morte. §. *T. de botan.* Mains, au plur., ou vrilles, productions menues et filamenteuses par lesquelles la vigne et plusieurs plantes s'attachent aux corps qui en sont près, *Viticcio* m., *vetta* f. §. On appelle, tours de main, des tours de subtilité et d'adresse qui se font avec les mains, *Giuoco di mano* m. §. A pleines mains, adv., abondamment, libéralement, *Largamente, ampiamente, a mani piene, in abbondanza.* § A deux mains, adv., avec les deux mains, *Colle due mani, con due mani.* §. On dit d'une chose, qu'elle est à deux mains, quand on s'en sert en la tenant avec les deux mains, *A due mani, con ambe le mani.* §. fig. Prendre à toutes mains, c'est prendre de toutes les manières, *Prèndere a piene mani.* §. Donner de la main à la main, c'est donner manuellement, *Di mano a mano.* §. De main en main, express. adverb., d'une personne à l'autre, *Di mano in mano.* On le dit aussi pour marquer une tradition, *Di mano in mano, di persona in persona.* §. De longue main, signifie, depuis long-temps, *Di lunga mano, da gran tempo.* §. On dit, être en main, pour dire, être en lieu convenable, et dans une situation commode pour faire la chose dont il s'agit, *Essere in luogo cómodo, opportuno, accóncio da fare alcuna cosa.* §. On dit, qu'une chose est bien à la main, pour dire, qu'elle est faite de telle sorte qu'on peut s'en servir aisément; et cela se dit fig. et fam. de tout ce qui est proche, et dont on peut aisément se servir: *Essere a mano.* §. On dit aussi fig. et fam., qu'une chose est faite à la main, pour marquer qu'elle est préparée, faite exprès, de concert, quoiqu'on veuille la donner pour un effet du hasard, *Cosa concertata, studiata, fatta a posta.* §. Se tenir par la main, se dit des personnes qui sont liées d'intérêt, qui sont d'intelligence, *Darsi mano.* §. Conduire, mener quelqu'un par la main, c'est fig., diriger sa conduite, *Condurre altrui per mano.* §. Tendre la main, c'est demander l'aumône, ou du secours, *Sténdere la mano, domandar l'elemósina.* La même phrase signifie aussi, secourir, *Stender la mano, soccórrere.* §. Être en bonnes mains, c'est être sous l'autorité, sous la direction, aux soins d'une personne capable et puissante, *Essere in buone mani.* §. Avoir les mains liées, c'est ne pas pouvoir faire ce qu'on voudrait, *Aver le mani legate.* §. *T. de jeu.* On dit qu'une telle personne a la main, pour dire, que c'est à elle à jouer la première, *Aver la mano nel giuoco, esser il primo a cominciare.* §. Donner la main, c'est donner à quelqu'un l'avantage de la primauté, *Dar la mano, cèdere il luogo.* §. Au jeu du lansquenet, on dit qu'un homme a la main, pour dire, que c'est lui qui donne les

cartes, *Egli ha la mano, egli è primo a far carte.* §. On dit aussi fam., qu'un homme a la main chaude, pour dire, qu'il est en train de gagner, *Esser in detta, in fortuna.* §. On dit au jeu, qu'un homme a la main bonne, la main heureuse, pour dire, qu'il est avantageux d'être sous sa coupe, *Mano felice, fortunata, buona.* Cela se dit aussi en général de quelqu'un qui réussit dans les choses dont il se mêle, *Aver buona mano in checchessia, esser uso a riuscir bene, aver mani benedette.* §. On dit aussi, qu'un homme a la main bonne, pour dire, qu'il est adroit dans les choses qui dépendent de la main: ainsi l'on dit, main bonne pour écrire, pour jouer du luth, etc: *Aver buona mano da scrivere, formar bel carattere; aver buona mano per sonare, ecc.* §. En parlant des instruments de musique, on dit qu'un homme n'a point de main, pour dire, qu'il n'a pas la main propre pour exécuter, pour bien jouer, *Non aver buona mano per sonare, non aver la mano sciolta.* §. On dit dans le même sens, main légère, main pesante, main sûre: assurer la main à quelqu'un: *Mano sciolta, o pesante, sicura; fermar la mano.* §. D'un joueur de gobelets, d'un filou, d'un homme qui trompe au jeu adroitement, on dit, qu'il a la main subtile, la main adroite, *Esser delle mani, uomo cui bisogna aver cura alle mani.* §. Avoir quelqu'un en main pour une affaire, c'est être sûr de quelqu'un qu'on trouvera prêt à exécuter ce qu'on voudra, *Aver alle mani, o fra mano, aver in pronto.* §. Jeu de main, jouer des mains. V. Jeu et Jouer. §. On dit prov., froides mains chaudes amours, *Freddo di mano caldo di cuore.* §. On dit, prendre à la main, pour dire, avec les mains, *Pigliar colle mani.* §. Acheter de la viande à la main, c'est l'acheter sans la peser, *Comperar senza pesare.* §. On dit, battre des mains, pour dire, applaudir. V. ce verbe. §. Avoir sous la main, c'est avoir la chose dont on parle, tout proche et à notre portée, *Aver alle mani, sotto la mano.* §. fig. Être sous la main de quelqu'un, c'est être sous sa dépendance, *Esser soggetto e dipendente.* §. On dit d'un cheval de carrosse, qu'il est sous la main, pour dire, qu'il est attelé, ou qu'on a accoutumé de l'atteler sous la main droite du cocher, *Attaccato a destra, sotto la mano del cocchiere.* §. On dit fam., gagner quelqu'un de la main, pour dire, gagner le devant en quelque affaire, *Vincer della mano.* §. On dit fam., faire sa main, pour dire, piller quand on en a l'occasion, *Rubare quando se n'ha il cómodo.* §. On dit, mettre la main à quelque chose, pour dire, s'en mêler, l'entreprendre, *Méttere, o porre le mani in pasta; entrar a trattare, impacciarsi.* §. On dit prov., qu'un homme a la main à la pâte, pour dire, qu'il a le maniement du bien, des deniers, *Aver le mani in pasta.* §. On dit, mettre la main à l'œuvre, pour dire, commencer à travailler à un ouvrage, à une affaire, *Méttere, o por mano; cominciare.* §. Mettre la dernière main, donner la dernière main, c'est achever un ouvrage, le mettre à sa dernière perfection, *Dar l'última mano, finire, perfezionare.* §. On appelle, ouvrage de bonne main, de main de maître, un ouvrage qui est très-bien fait, *Opera f., o lavoro m. di buona mano, di buon maestro.* §. On dit fig., mettre la main à la conscience, ou sur la conscience, pour dire, examiner si on a fait tort à quelqu'un, si on a commis quelque injustice, *Méttersi la mano alla coscienza.* §. Mettre la main à l'encensoir, V. Encensoir. §. On dit, mettre la main sur quelque chose, pour dire, s'en saisir, *Por mano sopra alcuna cosa, tóglierla, pigliarla.* §. On dit aussi, mettre la main sur le collet à quelqu'un, pour dire, l'arrêter pour le mettre en prison, *Méttere, o porre le mani addosso a uno; arrestarlo, farlo prigione.* §. On dit encore, mettre la main sur quelqu'un, pour dire, le battre, *Alzar le mani, metter le mani addosso, percuótere.* §. On dit, user de main-mise, pour dire, battre. V. ce verbe. En termes de palais, user de main-mise, se dit de toute saisie, mais plus particulièrement de la saisie féodale, *Sequestrare, staggire.* §. On dit, sans main mettre, pour dire, sans travailler et sans faire de frais, *Senza spesa, senza costo, senza fatica.* §. On dit prov. en parlant de quelque chose de fait, qu'on en mettrait la main au feu, pour dire, que cette chose est très-certaine, qu'on en est très-assuré, *Méttere, o porre le mani nel fuoco, affermare per verissimo checchessia.* §. Imposer les mains, se dit de la cérémonie qui a lieu dans la consécration des évêques, et dans l'ordination des prêtres, *Consacrare un véscovo, ordinare un prete coll' imposizione delle mani.* §. *T. de procédure.* On dit figur., fermer la main à quelqu'un, pour dire, l'empêcher de recevoir ou de payer. On dit en ce sens, saisir entre les mains de quelqu'un, pour dire, s'opposer à la délivrance des deniers qui sont entre les mains de quelqu'un, *Sequestrare.* §. On dit, plaider la main garnie, pour dire, plaider pour une chose dont on ne laisse pas de jouir pendant le procès, *Litigar a possesso pieno.* §. On dit fig. et prov, qu'un juge a les mains nettes, lorsqu'il ne se laisse point corrompre par argent ou par présents. On le dit aussi de toute autre personne qui ne fait point de profits illicites, *Aver le mani nette.* §. On dit, en main tierce, pour dire, entre les mains d'un tiers, *In mano terza, d' un terzo.* §. On dit, tenir la main à quelque chose, pour dire, avoir soin de la faire réussir, ou de la faire exécuter, *Dar di mano.* §. On dit fam., qu'un homme a la main légère, pour dire, qu'il est prompt à frapper, *Esser della mano, esser fácile o pronto a dare, a percuótere.* §. Un homme de main, c'est un homme d'exécution, *Uomo intraprendente* m. §. On appelle, coup de main, un coup hardi, *Colpo m. di mano.* On appelle aussi à la guerre, coups de main, toutes les attaques qui se font avec les armes qu'on tient toujours à la main, comme l'épée, la hallebarde, la pique, le pistolet, le mousquet. Ainsi on dit, qu'un château est bon contre les coups de main, pour dire, qu'il peut se défendre contre des gens qui n'ont point d'artillerie. *Primo assalto, colpo di mano* m. §. On dit, en venir aux mains, pour dire, commencer à se battre, *Venir alle mani, azzuffarsi.* Être aux mains, en être aux mains, c'est se battre, *Esser alle mani, combáttere.* §. On appelle, combat de main, ou de main à main, le combat qui se fait de près entre deux ou plusieurs personnes, *Duello* m., *pugna* f., *certame* m. *singolare.* §. On dit, faire main basse, pour dire, ne point donner de quartier, passer au fil de l'épée, *Far man bassa, non dar quartiere.* §. On dit, qu'un homme est haut à la main, pour dire, qu'il est altier. V. ce mot. Faire une chose haut à la main, c'est la faire avec hauteur, avec autorité absolue, *Far una cosa imperiosamente, con alterezza.* §. Tenir la main haute, c'est traiter avec sévérité, *Trattare severamente, rigorosamente.* §. On dit, prendre, acheter une marchandise de la première main, pour dire, la prendre, la tenir de celui qui la vend le premier, *Prèndere, comperare di prima mano.* §. fig. Tenir une nouvelle de la première main, c'est la tenir de celui qui le premier a dû en être instruit, *Aver una nuova di prima mano.* §. On dit fig., donner la main, prêter la main à quelqu'un, pour dire, l'aider en quelque affaire, le favoriser, *Dar mano, pórgere ajuto.* §. On dit aussi, donner la main à quelqu'un, pour dire, lui donner la main droite et le lieu d'honneur en marchant, ou en prenant place dans une chambre, *Dar la mano, cédere il luogo.* §. En poésie, donner la main, c'est épouser, *Dar la mano, prométtere, sposare.* §. fig. Donner les mains à quelque chose, c'est y consentir, y condescendre, *Dar mano a checchessia, acconsentirvi, cooperarvi.* §. On dit fig., baiser les mains à quelqu'un, pour dire, lui faire un compliment, *Baciar la mano, o le mani.* On le dit aussi ironiquement, pour dire, qu'on ne veut pas entendre à ce que quelqu'un demande, à ce qu'il propose. Ah pour cela je vous baise les mains, je n'en ferai rien, *Oh per questo io vi bácio le mani, vi son servo.* §. On dit, de la main de quelqu'un, pour dire, de sa part, *Di mano, dalla mano di alcuno, da sua parte.* §. On dit fig. et prov., que les mains démangent à quelqu'un, pour dire, qu'il a grande envie de se battre, ou d'écrire contre quelqu'un, *Le mani gli pizzicano.* §. On dit d'un cheval, qu'il bat à la main, pour dire, qu'il secoue la tête et lève le nez, *Báttere alla mano.* Qu'il tire à la main, pour dire, qu'il résiste aux efforts du cavalier, *Contrastare alla mano.* Qu'il force la main, pour dire, qu'il s'emporte malgré le cavalier, *Guadagnar la mano.* §. On dit, lâcher, rendre la main au cheval, pour dire, lui donner, lui lâcher la bride, *Dare, allentar la briglia, le rédini.* §. On appelle, main de la bride, la main gauche du cavalier, *La mano* f. *della briglia.* §. On dit encore, changer de main, peser à la main. V. Changer, Peser. §. Figurément on dit, qu'une chose est dans les mains, entre les mains de quelqu'un, pour dire, qu'elle est en son pouvoir, en sa disposition, *Essere in mano, in facoltà, in arbítrio di alcuno.* §. On dit par menace à un homme, vous tomberez sous ma main, et fam., vous passerez par mes mains, pour dire, vous aurez besoin de moi, je vous punirai, *Cadrai nelle mie mani, verrai in podestà mia, avrai a che fare con me.* §. On dit, mettre l'épée à la main, pour dire, tirer l'épée du fourreau, *Metter mano, cacciar mano alla spada; sfoderarla.* §. *T. de mar.* Main, espèce de petite fourche de fer dont on se sert pour tenir le fil de carret dans l'auge, lorsqu'on le goudronne, *Forchetta* f. §. En un tourne-main, façon de parler adv. qui signifie, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main, *In un momento.* §. Sous main, expr. adv., à la dérobée, *Sotto mano, celatamente.*

MAINATE (*mè-nat*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, *Sorta d'uccello.*

MAINBORNI, IE, part. V. son verbe.

MAINBORNIR (*mèn-bor-nir*), v. a. Défendre, protéger, soigner, administrer, gouverner. Il est vieux. *Difèndere, custodire.*

MAIN-CHAUDE (*mèn-sciód*), s. f. Sorte de jeu qui consiste à deviner la main qui vous a frappé, *Sorta di giuoco a guancialin d' oro.*

MAIN-D'ŒUVRE (*mèn-deuvr*), s. f. Il n'a point de pluriel. Travail de l'ouvrier, ce qu'il coûte, *Opera* f., *lavoro* m.; *mercede* f. *che si paga all'operajo, all' artéfice.*

MAIN-FLEURIE, s. f. Petit papier, *Sorta di carta.*

MAIN-FORTE (*mèn-fort*), s. f. Assistance qu'on donne à quelqu'un, et surtout à la justice, aux autorités compétentes, *Ajuto, soccorso* m. *che si presta, soprattutto alla giustizia, per accréscerle forza ad eseguire i suoi órdini.*

MAIN-MORTABLE, adj. des d. g. De main-morte, *Di mano morta, appartenente a mano morta.*

MAIN-MORTE, s. f. État de ceux qui ne pouvaient rendre les devoirs féodaux, *Mano morta* f. *Comprendónsi sotto questo nome i corpi e le compagnie ecclesiástiche; i corpi di città, de' borghi e villaggi, i collegj e gli ospedali; generalmente tutte le comunità tanto láiche, quanto ecclesiástiche che sono perpetue, e considerate immutábili nel caso di morte. Dicévasi pure anticamente degli uómini di condizione servile, soggetti corporalmente verso i loro signori, i quali ad essi succedévano in tutti i beni móbili ed immóbili, secondo gli usi o leggi municipali, e secondo gli antichi patti* (pactions) *o convenzioni, ma non avévano la facoltà di testare, ed èrano chiamati* hommes de main-morte, *o* main-mortables. *Ve n'era di due sorta; gli uni dicévansi* main-mortables, *in rapporto a' retaggi loro, e quelli facévano parte dei fondi, di modo che rinunziando ai loro retaggi divenívano liberi o persone affrancate; gli altri èrano* main-mortables *ou* serfs de corps, *servi o schiavi di corpo, e riputávansi far parte delle terre. Si appigionávano al signore in confessione, descrizione e censo pei vassalli, non potevan perciò divenir liberi e persone affrancate senza il consenso del signore.* §. Gens de main-morte, les habitants de certains lieux qui sont dans quelque sorte de servitude, *Persone* f. pl. *di mano morta.* §. On dit adverb., n'y pas aller de main-morte, pour dire frapper fort, battre avec force, et fig., agir avec vigueur, avec énergie, *Comportarsi di forza, risolutamente in che che sia.*

MAIN-POTE, s. f. Main-mutilée. Peu usité. *Mano* f. *monca, scorciata.*

MAINT, TE (*mèn, mènt*). adj. Mot collectif qui signifie plusieurs. Il n'est plus en usage que dans la poésie marotique. *Molti, varj, più, diversi.* §. Maintes-fois, *Più volte, spesse volte, sovente.*

MAINTENANT (*mènt-nan*), adv. de temps. À présent, à cette heure, au temps où nous sommes, *Ora, adesso, nel presente, al presente, presentemente.*

MAINTENIR (*mènt-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Tenir). Tenir au même état, en état de consistance, *Mantenere. conservare, sostenere, proteggere, difendere.* §. Maintenir, signifie aussi, affirmer, soutenir qu'une chose est vraie, *Mantenere, sostenere, affermare, accertare, asserire, asseverare.* §. v. pr. Se maintenir, se conserver, demeurer dans le même état de consistance, *Mantenersi, sostenersi, conservarsi.*

Maintenir, soutenir (syn.). On *maintient* ce qui est déjà tenu, et qu'il faut tenir encore pour qu'il subsiste dans le même état; on *soutient* ce qui a besoin d'être tenu par une force particulière, et qui courrait risque, sans cela, de tomber. C'est sourtout la vigilance qui *maintient*: c'est surtout la force qui *soutient*. La puissance *soutient* les lois; les magistrats en *maintiennent* l'exécution. On *soutient* ce qui est faible, chancelant; on *maintient* ce qui est variable, changeant. Il faut de la force pour *soutenir* toujours son caractère; il faut de l'habileté pour *maintenir* long-temps son crédit. Vous *soutenez* des assauts, des effort; vous *maintenez* les choses dans l'ordre et à leur place. Vous *soutenez* votre droit contre celui qui l'attaque; vous *maintenez* les prérogatives de votre place, lorsque vous ne les négligez pas.

MAINTENON (*mènt-non*), s. f. Petite croix que les femmes portaient au cou, à bâton et traverse cylindriques, dont les extrémités d'en haut et des deux bras étaient garnies de trois boutons et quelquefois de trois diamants, *Piccola croce f. che le donne portávano al collo.*

MAINTENU, UE, part. V. son verbe, Maintenir.

MAINTENUE (*mènt-nú*), s. f. *T. de prat.* Acte par lequel on est maintenu en la possession de quelque chose, *Possesso, mantenimento m. in possesso.* §. En matière bénéficiale, on appelle pleine maintenue, un jugement qui maintient définitivement celui qui était troublé, dans la possession d'un bénéfice, en sorte que le bénéfice est déclaré lui appartenir, *Sentenza definitiva f. di mantenimento in possesso d'un beneficio.* Dans cette matière, la maintenue provisoire s'appelle Récréance. V. ce mot.

MAINTIEN (*mèn-ti-èn*), s. m. Conservation, *Mantenimento, conservamento m., conservazione, conservagione f.* §. Il signifie aussi, air du visage, port du corps, contenance, *Sembiante m., ciera f., contegno, aspetto m., vista f.*

Maintien, contenance (syn.). Le *maintien* est le même pour tous les états, et ne varie qu'à raison des circonstances; la *contenance* varie aussi selon les circonstances, mais chaque état a la sienne. Le *maintien* est pour la société, il est de tous les temps; la *contenance* est pour la représentation: hors de là c'est pédantisme. Il y a une infinité de bonnes *contenances*, parce qu'il y a des états différents, et que les positions varient; mais il n'y a qu'un bon *maintien*, parce que l'honnêteté civile est une et invariable.

MAIRE (*mèr*), s. m. Le premier officier d'une Maison de ville. Dans quelques grandes villes du royaume, on l'appelait Prévôt des marchands. *Primo Cónsole m.; funzionário púbblico che è in ogni comune il depositário único ed esclusivo dell' autorità amministrativa.* §. Maire du palais. C'était sous la première race de nos rois, le premier officier qui avait la disposition de toutes les affaires de l'état sous le nom du roi. *Prefetto del palazzo m.*

MAIRIE (*mè-ri*), s. f. Charge et dignité de Maire, *Dignità ed uffizio del primo Cónsole.* §. Il se prend aussi pour le temps qu'on exerce cette charge, *Consolato m.* §. Lieu d'audience du Maire, ses bureaux, *Palazzo m., casa f. del comune.*

MAIS (*mè*). Conjonction adversative, qui sert à marquer contrariété, exception, différence, *Ma, però, peraltro, tuttavia.* §. On s'en sert aussi en rendant raison de quelque chose dont on se veut excuser, *Ma.* §. Elle sert encore à marquer augmentation ou diminution, *Ma ancora.* §. On dit aussi mais, dans la conversation, en commençant une phrase qui a quelque rapport à ce qui a précédé. Mais pourquoi? *Perchè mai?* Mais dites-nous quand, etc., *Diteci quando, ec.* §. Il sert quelquefois de transition pour revenir à un sujet qu'on avait laissé, ou pour quitter celui dont on parlait. Mais il est temps de finir, *Ma egli è ormai tempo di finire.* Mais revenons à notre propos, *Ma torniamo sul nostro propósito.* §. On s'en sert aussi quelquefois comme adverbe dans le style fam., pour signifier, ce n'est pas ma faute, je n'en suis pas la cause; et alors il se joint toujours avec le verbe pouvoir, en donnant à la phrase la forme interrogative, ou négative. Si cela est arrivé, en puis-je mais? *È forse mia la colpa, se ciò è accaduto?* Je n'en puis mais, *Io non so che farci.* §. Mais, se prend encore quelquefois substantivement. Il ne loue point sans quelque mais, c'est-à-dire, sans quelque objection, etc., *Egli non sa lodare senza qualche ma.*

MAÏS, ou BLÉ DE TURQUIE (*ma-is, ble-d-tur-chì*), s. m. Plante dont le grain, qui croît sur de longs épis, est farineux, et sert de nourriture à une grande partie de l'Asie, de l'Afrique, et de l'Amérique. On la cultive en France, mais principalement pour engraisser la volaille. En Italie c'est la principale nourriture des gens de la campagne. Le pain de maïs est lourd et pesant. *Grano d'India, maiz m.*

MAISNÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, cadet, puîné, *Cadetto m., cadetta f.*

MAISON (*mè-zon*), s. f. Logis, bâtiment pour y habiter, *Casa, magione f.* §. Maison, se prend aussi pour tous ceux qui sont d'une même famille, *Casa, famiglia f.* §. On nomme aussi maison, une compagnie, une communauté d'ecclésiastiques, de religieux, *Casa f., collégio m.* §. Maison, signifie encore race, en parlant de familles nobles et illustres, *Casa, famiglia, stirpe f., legnaggio m., schiatta f.* On dit en ce sens, qu'une maison est éteinte, finie, pour dire, que le dernier d'une race est mort, *Casa estinta f.* §. Maison, signifie aussi tous les officiers de la bouche, de la chambre, de la garderobe, et autres de la maison du roi, *La casa reale f.* §. On appelle aussi, la maison du roi, les troupes destinées pour la garde de la personne du roi, *Le guardie reali f. pl.* §. On dit, la maison royale, pour dire, les princes du sang, *La casa reale f., i reali m. pl.* §. On appelle, maisons royales, les maisons qui appartiennent au roi, et où il fait quelquefois sa demeure, *Real palágio m., le case reali f. pl.* §. On appelle, maison de ville, l'hôtel où s'assemblent les officiers de ville, *Il palazzo m. della città, del comune.* On appelle de même, le corps des officiers de ville, *Gli uffiziali m. pl. di città.* §. Maison commune, nom donné depuis la révolution française à ce qu'on appelait auparavant maison ou hôtel-de-ville. Depuis 1814 cette dernière dénomination a reparu et a prévalu. *Casa del comune f., il palagio della città m.* §. Maison de Dieu, c'est l'église, *La casa f. di Dio.* V. Église. §. *T. d'astrologie.* Les douze maisons du soleil, ce sont les douze signes du zodiaque, *Le dódici case f. pl. del sole, i dódici segni m. pl. del zodíaco.* §. On appelle à Paris, petites maisons, l'hôpital où l'on enferme ceux qui ont l'esprit aliéné, *L' ospedale m. dei pazzi.* §. Maison de justice, *Luogo m. ove sono detenuti i prevenuti di delitti che sono in istato di accusa.* §. Maison d'arrêt, lieu où l'on renferme ceux qu'on arrête. V. Prison. §. Maison de détention, lieu légalement et publiquement désigné pour y tenir renfermées les personnes dont la loi a ordonné la détention provisoire, *Casa di detenzione f., luogo legalmente e pubblicamente destinato per tenere rinchiusi coloro de' quali la legge ha ordinata la detenzione.* §. Maison de prêt sur nantissement, *Casa f. dove si fanno préstiti sopra pegni.* §. Maison d'éducation, *Luogo m. destinato per allevare fanciulli.* §. *T. de commerce.* Maison, se prend pour lieu de correspondance que les gros négociants établissent quelquefois dans diverses villes de grand commerce, pour la facilité et la sûreté de leur négoce, *Casa di negózio f.* §. Maison garnie, maison meublée qui est à louer en tout ou en partie, *Casa mobigliata f.* §. Fig. et fam., faire maison nette, c'est chasser tous ses domestiques, *Pigliar la granata.* Faire maison neuve, c'est en prendre d'autres, *Mandar via tutta la servitù, e préndorne dell'altra.* §. On dit, faire sa maison, pour dire, prendre des domestiques, mais il ne se dit que des princes et des personnes élevées en haute dignité, *Fare la casa, eléggere la famiglia.* §. On dit, qu'un homme a fait une bonne maison, pour dire, qu'il a amassé beaucoup de bien, et qu'il est en état de bien établir sa famille, *Avere ammassato molte ricchezze, ed éssere in grado di méttere la sua famiglia in buona condizione.* §. On dit, qu'un homme a relevé sa maison, pour dire, qu'il a acquis des biens et des honneurs qui ont relevé sa famille, *Rifece la casa, ripose la famiglia nel l'antica ricchezza e nel primo lustro.* §. On dit, qu'un homme tient maison, pour dire, qu'il tient ménage, *Aver casa.* Lever maison, *Aprir casa.* §. Faire bien les honneurs de sa maison, c'est recevoir bien ceux qui viennent chez nous, *Accógliere cortesemente, far buona accoglienza in sua casa.* §. Le charbonnier est maître dans sa maison, proverbe qui signifie, que chacun vit chez soi comme il lui plaît, *Ciascuno vive in sua casa come meglio gli talenta, come più gli va a grado.* §. On dit fam. par menace à un jeune homme, qu'on le traitera, qu'on l'accommodera en enfant de bonne maison, pour dire, qu'on le châtiera comme il le mérite, *Sarà punito come mérita.* §. Maison de plaisance, *Casino m., casa di campagna f.* §. Maison rustique, tous les bâtiments qui composent une ferme, une métairie, *Casa rústica f.* §. Garder la maison, c'est ne pas sortir, *Guardar la casa.* §. On dit prov., demander quelque chose par-dessus les maisons, pour dire, la demander hors des bornes, de la discrétion, *Passare i limiti della discrezione.*

Maison, hôtel, palais, château (syn.). Les bourgeois occupent des *maisons*; les grand à la ville occupent des *hôtels*; les rois, les princes et les évêques y ont des *palais*; les seigneurs ont des *châteaux* dans leurs terres.

Maison, logis (syn.). On loge dans une *maison*, et une *maison* peut avoir plusieurs corps de *logis* qui peuvent être occupés par différentes personnes: on peut même établir dans une *maison* autant de *logis* qu'il y a de chambres, pourvu que chaque chambre soit suffisante aux besoins de ceux qu'on y loge. *Maison* marque l'édifice; *logis* est plus relatif à l'usage.

MAISONNAGE (*mè-zo-na-j*), s. m. Bois de haute futaie abattu pour la charpente des maisons, *Legname m. da costruzione ancora greggio, non ancora lavorato.*

MAISONNÉE (*mè-zo-né*), s. f. Tous les gens d'une famille qui demeurent dans une même maison. Il est fam. *Tutta una casa, un' intiera famiglia f., tutti gli abitanti m. pl. d' una casa.*

MAISONNER (*mè-zo-né*), v. n. Bâtir, construire. Il est fam. *Costruire, innalzar case.*

MAISONNETTE (*mè-zo-nèt*), s. f. Petite maison, *Casuccia, casetta, casettina, casípola, casúpola, casuzza f.*

MAISTRANCE (*mès-trans*), s. f. Classe des officiers mariniers, *Maestranza f.*

MAÎTRE (*métr*), s. m. Celui qui a des sujets, des domestiques, des esclaves, *Padrone, signore m.* §. On appelle, maître d'école, celui qui enseigne à lire et à écrire, *Maestro m. di scuola.* §. Maître, se dit aussi de tous ceux qui enseignent quelque art ou quelque science. Maître à danser, maître de musique, etc., *Maestro m. di ballo, di música, ec.* §. On appelle, père maître dans quelques ordres religieux, celui qui a le soin des novices. Où est le père maître? On dit aussi, le maître des novices, *Maestro m. de' novizj.* §. Maître, se dit encore de celui qui ayant été apprenti, est reçu avec les formes ordinaires dans quelque corps de métier. Maître cordonnier, maître tailleur, maître maçon, etc., *Maestro, o mastro m. calzolajo, maestro sartore, maestro m. muratore, ec.* §. On appelle, maître-ès-arts, celui qui a reçu dans une université les degrés qui donnent pouvoir d'enseigner les lettres humaines et la philosophie, *Titolo m. che si dà a coloro i quali hanno ricevuto i gradi per cui è loro permesso d' insegnar le belle léttere e la filosofia.* §. Maître, supérieur qui commande, soit de droit, soit de force. Dieu est le maître de l'univers; le roi est le maître dans ses états; il est le maître dans la place, etc. *Padrone, signore m.* §. Heurter en maître, c'est frapper bien fort à une porte, *Bussare fortemente.* §. On dit, se rendre maître des esprits, des cœurs, pour dire, prendre de l'empire sur les esprits, gagner les cœurs, *Guadagnarsi gli ánimi, i cuori; cattivarsi la stima, l'affetto, ec.* §. Se rendre maître de la conversation, c'est attirer à soi toute l'attention de la compagnie, *Attrarre a sè l'attenzione di tutti.* §. Être maître de ses passions, c'est les domp-

ter, les vaincre. V. ces verbes. §. On dit aussi, être le maître, être maître de faire quelque chose, pour dire, avoir la liberté, avoir le pouvoir de faire quelque chose, *Esser padrone, esser libero di fare alcuna cosa; aver il potere, la facoltà, ec.* §. Maître, seigneur, propriétaire. Il est le maître de cette terre, de ce château; qui est le maître de ce cheval? *Egli è padrone, signore di quella possessione, di quel castello; chi è il padrone di quel cavallo?* §. Maître, savant, expert en quelque art. Il est grand maître en cela; Homère, Virgile, sont deux grands maîtres en poésie, etc.: *Maestro, dotto, perito.* §. Coup de maître, *Colpo* m. *di maestro, o da maestro.* §. Maîtres, au pluriel, se dit des grands peintres qui ont illustré des écoles, *Maestri* m. pl. On appelle, les petits maîtres, un certain nombre de graveurs qui sont ainsi désignés dans les catalogues d'estampes, et cette désignation est reçue, *Maestri intagliatori* m. pl. §. Maître, était aussi un titre qu'on donnait aux magistrats et aux gens de robe. Ainsi en terme de palais, on disait des conseillers, des avocats, des greffiers, maître tel, *Signor tale* m. §. On dit fam., qu'un homme est un maître homme, est un maître sire, pour dire, qu'il est entendu, qu'il est habile, qu'il sait se faire obéir, se faire servir, *Un uomo di propòsito* m., *che non si lascia aggirare.* §. On appelle prov., maître gonin, un homme rusé, fin, etc. V. ces mots. §. On appelle popul., maître aliboron, un homme qui veut se mêler de tout, qui fait le connaisseur en tout, et qui ne se connaît en rien, *Saccentone a credenza, ser faccenda, imbroglione, guastamestieri* m. §. On joint quelquefois par exagération le mot de maître à certains termes d'injure. Maître fou, *Pazzo da legare* m. Maître sot, *Scioccone, bertuccione* m. Maître coquin, maître fripon, *Maestro imbroglio, esperto raggiratore, briccone finito* m. §. Maîtres, se disait au pluriel, en parlant des cavaliers. Une compagnie de cinquante maîtres. *Una compagnia* f. *di cinquanta cavalieri, o soldati a cavallo.* §. On donne aussi le nom de maître aux artisans et gens de boutique. Maître pierre. En leur parlant, on dit, mon maître, notre maître. *Maestro, padrone* m. *di bottega.* §. *T. de marine.* Maître, signifie le premier officier marinier qui commande toute la manœuvre, et particulièrement celui qui est chargé de celles du grand mât et du mât d'artimon, *Padrone di bastimento, capitano mercantile* m. §. Maître, se dit aussi par civilité. Nous irons où vous voudrez, vous êtes le maître, *Anderemo ove meglio vi piacerà, voi siete il padrone.* §. On dit, qu'un orateur est maître de son sujet, qu'il est maître de sa matière, pour dire, qu'il la possède entièrement, et qu'il la manie, qu'il la traite comme il lui plaît, *Oratore che è padrone della sua matèria; che ne tratta, che la manéggia a dovere, o da maestro.* §. On appelle, maître valet, maître garçon, maître clerc, celui qui est le premier entre ses compagnons, dans une maison, dans une boutique, ou dans une étude, *Il primo servidore* m. *ec.* §. On dit prov., compter de clerc à maître, pour dire, compter exactement, à la rigueur, *Contare rigorosamente; far i conti stretti, rigorosi.* §. Maître, est aussi le titre de ceux qui sont revêtus de certaines charges à la Cour, ou dans quelque compagnie de judicature. Maître des cérémonies, maître de la garderobe, etc., *Maestro* m. *di cerimònie, ec.* §. On dit aussi, Grand-maître des cérémonies, Grand-maître des eaux et forêts, etc. V. Grand. §. On appelle à Rome, Maître du sacré palais, un religieux de saint Dominique, qui demeure dans la maison du Pape, et qui a la principale autorité pour examiner les livres, et pour donner la permission d'imprimer, *Maestro* m. *del sagro palazzo.* §. On appelle aussi, Maître de chambre, un officier qui introduit dans la chambre du Pape les cardinaux, les princes, et autres grands seigneurs d'Italie, et qui fait donner audience, *Maèstro di Càmera* m. §. Maître, est encore un titre qu'on donne aux chefs des ordres militaires, ou des autres ordres de chevalerie. V. Grand. §. On appelle, maître des hautes-œuvres, l'exécuteur de la haute-justice, ou le bourreau. V. Bourreau. §. Maître des basses-œuvres, c'est un cureur de privés, *Votacessi* m. §. Maître, se prend aussi pour premier ou principal, en parlant de choses inanimées en comparaison avec d'autres de même nature, *Maestro, principale, maggiore.* Maître-autel, *Altar maggiore* m. §. Petit maître, jeune homme qui se distingue par un air avantageux, par un ton décisif, par des manières libres et étourdies, *Civettino, zerbino, damerino, bellimbusto* m. Comme ces quatre mots ne son pas à beaucoup près aussi expressifs que celui de petit-maître, on se sert en Italie bien souvent du mot français.

MAÎTRESSE (*mè-très*), s. f. Ce mot a presque toutes les acceptions de celui de maître, *Padrona, padronessa, signora* f. §. On appelle, maîtresse d'école, maîtresse des novices, celle qui enseigne dans une école, ou qui gouverne des novices, *Maestra, o maestressa di scuola, maestra* f. *delle novìzie.* §. On appelle aussi maîtresses, les femmes qui ont des lettres de maîtrise pour certains métiers, *Maestra* f. §. On appelle fam., maîtresse femme, une femme habile qui sait faire valoir son autorité, *Donna e madonna* f. §. Petite-maîtresse, se dit d'une femme qui affecte les manières d'un petit-maître, *Civettuola, donna vanarella* f. §. Maîtresse, se dit des filles et des femmes qui sont recherchées en mariage, ou simplement aimées de quelqu'un, et des femmes dont on a les faveurs habituelles. C'est sa maîtresse. *Innamorata, vaga, bella* f., et familièrement *Ganza* f. §. On appelle la pièce principale d'une machine, la maîtresse pièce, *Trave maestra, ec.* Maîtresse voûte, *Vòlta principale.*

MAÎTRISANT (*mè-tri-zan*), s. m. Qui gouverne. Il est peu usité en prose. *Signoreggiante.*

MAÎTRISE (*mè-triz*), s. f. Qualité de maître, en parlant des arts et métiers, *Qualità* f. *di maestro di qualche arte.* §. Maîtrise, grande-maîtrise, se dit de certaines charges ou dignités, *L'uffizio* m., *o la dignità* f. *di Gran-Maestro.* §. Maîtrise des eaux et forêts, jurjdiction qui connaît en première instance des bois, des rivières, ruisseaux, chasse, pêche, etc., tant au civil qu'au criminel, *Tribunale* m. *degli uffiziali de' boschi e fiumi.*

MAÎTRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAÎTRISER (*mè-tri-zé*), v. a. Gouverner en maître, avec une autorité absolue, *Signoreggiare, padroneggiare, dominare, governar da padrone.* §. On dit, maîtriser ses passions, pour dire, les dompter, les vaincre, en être le maître. V. Dompter, ec.

MAJESQUE (*ma-jèsch*), s. m. *T. de jurispr.* Droit que quelqu'un a de vendre seul son vin pendant le mois de mai, à l'exclusion de tous les autres, *Gius* m. *esclusivo di véndere il pròprio vino nel mese di màggio.*

MAJESTÉ (*ma-jès-té*), s. f. Grandeur auguste et souveraine. Il se dit proprement et par excellence de Dieu. C'est aussi un titre qu'on donne aux empereurs, aux rois, et à leurs épouses. *Maestà* f. §. Il se dit aussi de tout ce qui a quelque chose de grand, d'auguste, qui est vénérable, qui a de l'éclat, *Maestà, grandezza, dignità* f., *decoro* m., *eccellenza* f. La majesté des lois, du style, d'un temple, etc.

Majesté veut au féminin l'adjectif et le participe qui suit: *Votre Majesté est victorieuse, est suppliée.* Lorsqu'il est suivi d'un substantif pris adjectivement, les avis sont partagés: les uns disent, *Votre Majesté est maîtresse de la Franche-Comté*, et les autres, *Votre Majesté est maître*, etc. Cette dernière construction est généralement plus usitée.

Majesté, dignité (syn.). *Majesté* signifie grandeur extérieure, et qui convient aux premiers rangs; *dignité*, grandeur qui peut se manifester extérieurement, mais qui tient davantage aux qualités intérieures et essentielles, et qui peut se trouver dans tous les rangs. Le maintien a de la *dignité*, quand il annonce des qualités propres à imposer; la *majesté* peut tenir seulement à une belle représentation.

MAJESTUEUSEMENT (*ma-jès-tu-eúz-man*), adv. Avec majesté, *Maestosamente, con maestà, con decoro, maestrevolmente.*

MAJESTUEUX, EUSE (*ma-jès-tu-eú, eúz*), adj. Qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur, *Maestoso, maestévole, augusto, venerábile, grande, magnífico.*

MAJEUR, s. m. Titre qui dans quelques villes répond à celui de Maire. V. ce mot.

MAJEUR, EURE, adj. Qui a atteint l'âge porté par les lois du pays, pour user de ses droits, et pour pouvoir contracter valablement, *Maggiore; dicesi di colui o colei che è capace di tutti gli atti della vita civile, cioè quell'indivìduo dell' uno o dell' altro sesso che è giunto all' età d' anni 21 compiti. Il figlio divenuto maggiore, cessa di èssere sotto la pàtria podestà.* §. On dit au subst. masc. pl.. nos majeurs, pour dire, nos ancêtres, nos prédécesseurs, *I nostri maggiori, predecessori, antenati.* §. Des sept ordres ecclésiastiques, il y en a trois qu'on appelle ordres majeurs, savoir la prêtrise, le diaconat et le sous-diaconat. On dit aussi absolument, les majeurs. *Gli órdini sacri, gli órdini maggiori.* §. On appelle, force majeure, une force à laquelle on ne peut résister, *Forza maggiore.* §. Causes majeures, certaines causes d'une grande importance, concernant la religion et l'état, *Cause maggiori.* §. Excommunication majeure, c'est la plus terrible des excommunications, *Scomùnica maggiore.* §. *T. de mus.* Ton ou mode majeur, le ton dont la tierce est majeure, c'est-à-dire composée de deux tons, *Tuono, o consonanza maggiore.* §. On appelle au piquet, tierce, quarte, quinte majeure, une séquence des trois, quatre ou cinq plus fortes cartes, *Terza maggiore, ec.* §. *T. de logique.* Majeure, s. f., la première proposition d'un syllogisme, *La maggiore* f. §. Majeure ordinaire, c'est un des actes que l'on soutient en théologie pendant la licence, et qui dure depuis huit heures du matin jusqu'à six du soir, *Esame* m. *per la licenziatura della teología in Parigi.* §. Richelet dit que majeur signifie aussi celui qui est plus grand ou plus âgé qu'un autre, *Il maggiore*; mais on ne s'en sert aujourd'hui dans cette signification, qu'en parlant de S. Jacques-le-majeur. A sa place, on dit toujours, le plus grand, le plus âgé, l'aîné, etc.

MAJOR (*ma-jor*), s. m. Officier de guerre, qui donne aux autres officiers de son corps les ordres qu'il reçoit des commandants, et qui est ordinairement chargé de tout le détail d'un régiment, *Maggiore* m. §. Major, se met aussi adjectivement; et l'on appelle État-major, l'état dans lequel sont compris les officiers qui commandent le régiment en général, ou qui sont pour le service du régiment en général: *Stato maggiore* m. §. Le Major-général de l'armée est un officier, qui reçoit immédiatement les ordres du général, et qui les distribue ensuite aux majors de chaque brigade d'infanterie, etc., *Il Maggior generale* m. §. Chirurgien-major, premier chirurgien d'un régiment, *Chirurgo maggiore* m. Aide-major, chirurgien adjoint au chirurgien major, *Ajutante maggiore* m. §. On disait autrefois au piquet, tierce major, quatrième major, quinte major, etc., pour indiquer trois, quatre, cinq cartes d'une même couleur, qui se suivent depuis l'as inclusivement; mais on dit actuellement tierce, quatrième, etc. majeure: *Terza, quarta, quinta maggiore, ec.*

MAJORAT (*ma-jo-rà*), s. m. *T. de jurispr.* C'est un fidéicommis graduel, successif, perpétuel, indivisible, fait par le testateur, dans la vue de conserver le nom, les armes et la splendeur de sa maison, et destiné toujours pour l'aîné de la famille du testateur, *Majorasco, majorascato* m.

MAJORDOME (*ma-jor-dom*), s. m. Terme qu'on a pris d'Italie, et qui signifie un maître d'hôtel, *Maggiordomo, maestro di casa* m.

MAJORITÉ (*ma-jo-ri-té*), s. f. L'état de celui qui est majeur, et qui a atteint l'âge compétent pour jouir pleinement de ses droits, *Maggiorità, età* f. *in cui l' uomo è capace degli atti della vita civile, salvo la restrizione pel matrimònio: la maggiorità è fissata all' età di anni 21 compiti.* §. Majorité, signifie aussi, la charge de major, *Càrica, dignità* f. *di maggiore.* §. Nombre excédant la moitié des votes dans une assemblée, *Maggiorità* f.

MAJUSCULE (*ma-jus-cul*), adj. des d. g. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: Lettre majuscule, caractère majuscule, qui signifie, lettre capitale: *Léttera majuscola.* §. Il est quelquefois subst. féminin, *Una majùscola, una léttera majùscola* f.

MAK, s. m. Espèce de grand cousin des lieux humides de la Guyane, *Sorta di zanzara.*

MAKAKOUAN (*ma-ca-cù-an*), s. m. Petit quadrupède féroce, de la grosseur d'un chat, *Piccolo animale feroce m. della grossezza d'un gatto.*

MAKI, s. m. Genre de mammifères quadrumanes, *Sorta di scìmia.*

MAL (*mal*; au pluriel Maux, *mó*), s. m. Ce qui est contraire au bien, *Male* m. §. Mal, signifie aussi, défaut, imperfection, soit du corps, comme la difformité, la privation de la vue, etc., soit de l'esprit, de l'ame, comme l'ignorance, la légèreté, la bassesse de cœur, etc., *Male*, *difetto*, *vízio* m., *imperfezióne* f. §. Dire du mal de quelqu'un, *Sparlare, dir male di alcuno; mormorare, tagliar le calze, o tagliar le legne addosso*. §. Mal, se dit du vice et de toutes les mauvaises actions, *Male, vízio* m., *sceleratezza* f., *peccato*, *misfatto* m., *empietà* f. §. Mal, signifie plus particulièrement, Douleur. V. ce mot. §. Mal de cœur, soulèvement d'estomac, *Náusea* f., *fastídio* m. §. Mal d'aventure, panaris, *Panereccio* m. §. Il signifie aussi, maladie. V. ce mot. §. Mal contagieux, *Male* m. *appiccaticcio*. §. *T. de marine*. Mal de mer, bondissement d'estomac qui fait aller par haut et par bas ceux qui n'ont pas encore pris l'habitude de la mer, *Mal di mare*, *il mareggiare* m. Mal de terre, le scorbut, *Scorbuto* m. §. On appelle, mal d'enfant, les douleurs d'une femme qui accouche, *Dolori* m. pl. *del parto*. §. On dit prov., de deux maux il faut éviter le pire, *È meglio cader dalle finestre che dal tetto*. §. Mal caduc, haut-mal. Le peuple dit, mal de Saint-Jean, et plus communément, mal de Saint. V. Épilepsie. §. Mal pour dommage, perte, calamité, *Male*, *danno* m., *calamità* f., *danneggiamento* m. §. Mal pour inconvénient, malheur. V. ces mots. §. On dit, tourner une chose en mal, pour dire, lui donner un mauvais sens, *Vólgere in mal senso; dar una sinistra*, *una cattiva interpretazione*. §. Prendre une chose en mal, fort mal, c'est s'en offenser, *Aver per male*. §. Mal, dans le style familier, se prend pour incommodité, peine, travail. V. ces mots. §. Mal, adv., de mauvaise manière, autrement qu'il ne faut, *Malamente*, *male*, *sgraziatamente*, *con mala grázia, con poco garbo*. §. Se trouver mal, c'est ressentir une incommodité, tomber en faiblesse, *Sentire qualche diságio*. *éssere infievolito*. §. Se trouver mal de..., c'est fig., éprouver quelque désagrément d'une démarche, avoir à se repentir de l'avoir faite, etc., *Sentir qualche dispiacere, dolersi di aver fatto una cosa*. §. Mettre mal avec..., c'est brouiller, *Seminare la discórdia*. Être mal avec quelqu'un, *Essere in discórdia, avere nimicízia con alcuno*. §. Être mal, fort mal, c'est être en danger de mourir, *Star male, malíssimo, éssere a mal partito*. §. Penser mal de quelqu'un, c'est en avoir une mauvaise opinion, *Pensar male di chi che sia*.

MAL, ALE, adj. Méchant, mauvais. Son plus grand usage est dans quelques mots composés, comme Malheur, malaise, malencontre, male-rage, male-peste, male-mort, etc. On trouvera tous ces mots dans le dictionnaire, chacun à leur place.

MALABATRUM (*ma-la-ba-trom*), s. m. *T. de botan*. Feuille médicinale des Indes, qui entre dans la composition de la thériaque, *Malabatro*, *fólio indico* m.

MALACHIE (*ma-la-scî*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Sorta d' insetti*.

MALACHITE (*ma-la-chit*), s. f. Pierre verte et opaque, qui est une vraie mine de cuivre. Il y a des malachites qui ont des veines blanches et des taches noires ou bleues; on en voit même qui sont bleues en entier. Cette pierre est formée par couches concentriques, comme une sorte de stalactite. *Malachite* f.

MALACIE (*ma-la-sî*), s. f. Appétit, désir excessif de certains aliments, dépravation du goût, *Voglia veemente* f. *delle donne grávide di mangiar cose straordinárie*.

MALACODERME (*ma-la-co-dèrm*), adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Il se dit des animaux qui ont la peau molle, pour les distinguer des téstacés qui ont la peau dure, *Che ha la pelle vizza, flóscia*.

MALACOÏDE (*ma-la-co-id*), s. f. Plante qui croît dans les pays chauds. Ses fleurs sont semblables à celles de la mauve, et ses vertus sont presque les mêmes. *Malaca* f., *sorta d' erba i cui fiori son símili a quelli della malva, ed ha quasi le stesse virtù*.

MALACOPTÉRYGIEN (*ma-la-co-pte-ri-ji-èn*), adj. m. Il se dit des poissons à nageoires sans aiguillons, *Si dice de' pesci le cui pinne non sono armate di punte*.

MALACOSTÉON (*ma-la-co-ste-on*), s. m. Amollissement des os, *Mollificamento* m. *delle ossa*.

MALACTIQUE (*ma-lac-tich*), s. m., et adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des médicaments émollients, *Emolliente*, *ammolliente*.

MALADE (*ma-lad*), adj. des d. g. Qui sent, qui souffre quelque dérèglement, quelque altération dans la santé, *Ammalato*, *malato*, *infermo*, *egro*, *infermato*. §. On le dit aussi des parties du corps. Il faut appliquer le remède à la partie malade, *Bisogna applicar il rimédio alla parte inferma*. Il se dit aussi fig. des corps politiques. §. On dit d'une personne, qu'elle a la couleur malade, pour dire, qu'elle pèche en couleur, *Parere un interriato; éssere scolorito, smorto; aver la faccia d' un morto*. §. On dit de même fig., que du vin a la couleur malade, pour dire, qu'il pèche en couleur, *Vino che ha i piè gialli*. §. On dit des plantes, des arbres qui dépérissent, qu'ils sont malades, *Piante*, *álberi infermi*. §. Cela se dit aussi de l'esprit et de l'imagination. C'est un esprit malade, il est plus malade de l'esprit que du corps, il est malade d'imagination. *Malato*, *infermo*. §. On dit dans le style familier, vous voilà bien malade, pour dire, vous vous plaignez injustement, vous n'avez pas sujet de vous plaindre, vous êtes bien délicat, *V' è che gran danno, sta a vedere che si è fiaccato il collo, voi siete ben delicato*. §. On dit fam. en se moquant d'un danger, d'un mal, d'une perte qui menace plusieurs personnes, et dont on croit pouvoir se tirer sans peine, il n'en mourra que les plus malades, *Ne morranno soltanto i più infermi*.

MALADIE (*ma-la-dí*), s. f. Dérèglement, indisposition, altération dans la santé, *Malattia*, *infermità* f., *male* m., *cagione*, *indisposizione* f., *morbo* m. §. On dit popul. et absolument, maladie, quand on parle de peste, *Morbo* m., *moría*, *peste* f. §. Maladie, signifie aussi fig., l'affection déréglée qu'on a pour quelque chose, *Male* m., *malattía* f., *furore* m., *passione* f. §. On appelle, maladie du pays, le désir violent que quelqu'un a de retourner en son pays, jusqu'à en être quelquefois malade, *Malattía del paese*, *nostalgía* f.

MALADIF, IVE (*ma-la-dif, div*), adj. Valétudinaire, qui est sujet à être malade, *Malatíccio*, *infermíccio*, *malazzato*, *bacatíccio*, *ammalatíccio*, *cagionévole*, *cagionoso*.

MALADRERIE (*ma-lad-r-ri*), s. f. Hôpital anciennement affecté pour les maladies de la lèpre, et qu'on appelle aussi léproserie, *Spedale* m. *de' leprosi*.

MALADRESSE (*ma-la-drès*), s. f. Défaut d'adresse, *Goffággine*, *disadattággine* f. §. Il signifie aussi fig., défaut de conduite dans quelque chose, *Malafatta*, *rozzezza*, *goffería*, *fagiuolata*, *buassággine* f.

Maladresse, malhabileté, gaucherie (syn.). *Maladresse* se dit, dans le sens propre, du peu d'aptitude aux exercices du corps; *malhabileté* et *gaucherie*, ne se disent que du manque d'aptitude aux fonctions de l'esprit. Un joueur de billard est *maladroit*, un négociateur est *malhabile*. On nomme quelquefois, au figuré, *maladresse*, le manque d'intelligence et de capacité pour les opérations qui dépendent des vues de l'esprit, mais il n'y a pas réciprocité; et on ne nommera jamais *malhabileté*, le défaut d'aptitude aux exercices corporels. Le mot *gaucherie*, ajoute à l'idée de *malhabileté*, celle du ridicule.

MALADROIT, OITE (*ma-la-drod, droat*), s. et adj. Qui manque d'adresse. Il se dit principalement par rapport au corps. *Disadatto*, *goffo*, *balordo*, *moccicone*, *inetto*, *dappoco*. §. Il se dit au fig. pour exprimer le manque d'adresse dans la conduite, *Sciocco*, *béscio*, *balordo*, *pecorone*, *malavveduto*, *malaccorto*.

MALADROITEMENT (*ma-la-droat-man*), adv. Sans adresse, *Disadattamente*, *goffamente*, *sconciamente*, *imperitamente*.

MALAGME (*ma-lagm*), s. m. *T. de pharm.* Médicament topique qui est un cataplasme émollient, *Impiastro mollitivo* m.

MALAGMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MALAGMER (*ma-lag-mé*), v. a. V. Amalgamer.

MALAGUETTE (*ma-la-ghèt*), s. f. Espèce de poivre qu'on nomme aussi graine de Paradis, *Cardamomo*, *cardamone* m.

MALAI (*ma-lè*), s. m. Nom de la langue la plus pure de l'Inde Orientale, *Nome della favella più purgata e più scelta dell' Indie Orientali*.

MALAIRE (*ma-lèr*), adj. m. *T. d'anat.* Nom d'une apophyse de l'os de la pommette qu'on appelle aussi os malaire, et d'une apophyse de l'os maxillaire qui s'articule avec cet os, *Malare*.

MALAISE (*ma-lèz*), s. m. État fâcheux, incommode, *Diságio* m., *incomodità*, *noja* f., *fastídio* m. §. fig. Gêne pécuniaire, détresse, indigence, *Mancanza di danaro*, *indigenza*, *angústia* f.

MALAISÉ, ÉE (*ma-lè-zé*), adj. Difficile, *Malagévole*, *difficile*, *faticoso*, *penoso*. §. Malaisé, incommode, dont on ne se peut servir aisément, et en parlant des personnes, fâcheux, difficile à vivre, chagrin, *Scómodo, disagioso, bisbético*. §. Il signifie aussi, qui est incommodé en ses affaires, qui a de la peine à faire la dépense à laquelle il est obligé, *Malagiato*, *scómodo*, *scarso*.

MALAISÉMENT (*ma-lè-ze-man*), adv. Difficilement, avec peine, *Malagevolmente*, *malagevolemente*, *difficilmente*, *appena*, *a pena*, *a gran fatica*, *a mala pena*, *a stento*, *a mala fatica*, *a male stento*.

MALANDRE (*ma-landr*), s. f. Espèce de crevasse, de fente qu'on aperçoit aux plis du genou d'un cheval, et d'où découle une humeur séreuse et fétide, *Malandra* f. §. On dit fam. d'un homme âgé, qu'il n'a ni sur-os ni malandres, pour dire, qu'il ne sent aucune incommodité, *Egli non patisce veruna incomodità*, *egli è sano di sua persona*. §. Malandres, au plur., se dit des défectuosités des bois carrés, lorsqu'une partie est pourrie. On dit dans le même sens, des bois malandreux. *Legname imporrito* m.

MALANDREUX, EUSE, adj. Il se dit du bois qui a des malandres. V. Malandre.

MALANDRIE (*ma-lan-drî*), s. f. Espèce de lèpre, *Spécie di lebbra*.

MALAPRE (*ma-lapr*), s. m. *T. d'imprim.* Ouvrier qui a de la peine à lire, *Stampatore di poca capacità* m.

MALART (*ma-lár*), s. m. Mâle des canes sauvages, *Il máschio m. delle ánitre selvátiche*.

MALATE (*ma-lat*), s. m. Nom générique des sels neutres formés de la combinaison de l'acide malique avec différentes bases, *Sale dell'ácido di pomo*, *malato* m.

MALAVENTURE (*ma-la-van-tur*), s. f. Accident fâcheux, *Malavventura*, *disgrázia*, *mala sorte* f.

MALAVISÉ, ÉE (*ma-la-vi-zé*), s. et adj. Imprudent, indiscret, qui dit ou fait des choses mal-à-propos, et sans y prendre garde, *Malaccorto*, *poco accorto*, *incáuto*, ec. V. Imprudent.

Malavisé, imprudent (syn.). Le *malavisé* ne regarde pas assez à la chose qu'il fait, à ce dont il doit s'aviser; l'*imprudent* ne sait pas bien la valeur de ce qu'il fait, il ne voit pas aussi avant qu'il devroit voir. Le premier manque d'attention, de circonspection, et choque les convenances; le second, manque de sagesse, d'application, de prévoyance; il n'a pas approfondi les conséquences, et les suites des choses tournent contre lui.

MALAXATION (*ma-lac-sa-si-on*), s. f. *T. de pharm.* Action de malaxer, de pétrir des drogues, *Azione* f. *di ammollire*.

MALAXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MALAXER (*ma-lac-sé*), v. a. *T. de pharm.* Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles, *Impastare*, *ammollire*.

MAL-BÂTI, IE, adj. Mal fait, mal tourné. C'est un homme malbâti, *Perticone*, *fastellone*, *sconcio*, *malfatto*, *disadatto*. §. On dit fam., je me sens tout mal-bâti, pour dire, je me sens indisposé, *Io mi sento male*.

MALBERGE (*mal-bèr-j*), s. f. Assemblée des Francs sur les montagnes, *Assembléa* f. *dei Franchi nelle montagne*.

MALBOROUGH (*mal-bo-rùgh*), s. m. Petite étoffe rase à petits dessins, *Malborough* m.

MALBROUK (*mal-brùc*), s. m. Mammifère de l'ordre des quadrumanes, espèce de guenon, *Sorta di scímia*.

MALCONTENT, TE (*mal-con-tan, tant*), adj. Mal satisfait, mécontent, *Malcontento*, *scontento*. V. Mécontent.

Malcontent, mécontent (syn.). On est *mal-*

content, quand on n'est pas aussi satisfait que l'on avait droit de l'attendre; on est *mecontent*, quand on n'a reçu aucune satisfaction. *Malcontent* se dit plus particulièrement du supérieur à l'égard de l'inférieur; et *mecontent* se dit plutôt de l'inférieur à l'égard du supérieur. *Malcontent* exige toujours un complément avec la préposition *de*; *mecontent* se prend quelquefois substantivement: mais, dans cette acception, il ne se dit qu'au pluriel.

MÂLE (*mâl*), s. m. Qui est du sexe masculin, *Maschio* m., *di sesso mascolino*. §. On dit fam. d'un homme fort laid, que c'est un laid mâle, *Figurina da fontane* f., *brutto quanto la befana*, ec. V. Laid. §. *T. de mar.* Mâles et femelles, se dit des pentures et gonds, ou des charnières, qui s'assemblent pour tenir le gouvernail suspendu à l'étambord, et sur lesquelles il se meut, *Maschio e femmina*. §. Mâle, est aussi adj. des d. g., et opposé à femelle. Enfant mâle, *Figliuol maschio*. Perdrix mâle, *Pernice maschia*. Encens mâle. V. Oliban. §. Mâle, signifie au fig., fort et vigoureux, *Màschio*, *maschile*, *virile*. §. Mâle, en parlant de style, et de peinture, signifie, qui a de la force, de l'expression, de l'énergie. *Maschile, forte, enérgico.*

MALEBESTE, MALBESTE (*mal-best*), s. f. ou MALEBET (*mal-bè*), s. m. *T. de mar.* Hache à marteau pour le calfat, *Falce con martello* f. *ad uso del calafato.*

MALEBÊTE (*mal-bét*), s. f. Personne dangereuse, et dont on se doit défier. Il est du style fam. *Malvàgio uomo*, *facidanno, facimale* m.

MALEBOSSE (*mal-bos*), s. f. Grosse bosse, *Gobba* f. §. Le bubon de la peste, *Carbónchio* m.

MALEBOUCHE (*mal-bù-sc*), s. f. Bouche fétide, *Bocca fetente* f.

MALEBRANCHISME (*mal-bran-scizm*), s. m. Doctrine, principes de Malebranche, *Malebranchismo* m., *dottrina* f. *di Malebranche.*

MALEBRANCHISTE (*mal-bran-scist*), s. m. Partisan de la doctrine de Malebranche, *Malebranchista*; *discepolo*, *partigiano* m. *di Malebranche.*

MALÉDICTION (*ma-le-dich-si-on*), s. f. Imprécation, *Maledizione*, *maladizione*, *imprecazione*, *esecrazione* f. §. On dit aussi, que Dieu a donné sa malédiction, pour dire, que Dieu a abandonné, a retiré ses bénédictions, ses grâces. *Dio ha data la sua maledizione, ha sottratte le sue gràzie.* §. On dit aussi fam., la malédiction est sur cette maison, sur cette affaire, pour dire, que le malheur paraît attaché à cette maison, à cette affaire, *V' è la maledizione in quella casa, in quell' affare.* §. On dit, qu'il y a de la malédiction sur quelque chose, pour dire, qu'on ne peut y réussir, qu'on y trouve des difficultés insurmontables, *V' è la maledizione addosso.*

MALÉFICE (*ma-le-fis*), s. m. Action par laquelle on prétend causer du mal, soit aux hommes, soit aux animaux et aux fruits de la terre, en employant le poison, ou des opérations magiques, *Maleficio, malefizio* m., *malìa, malfattoria* f., *malificio, malifizio* m.

MALÉFICIÉ, ÉE (*ma-le-fi-sie*), adj. Langoureux, tout malade, fort incommodé en sa santé. Il est du style fam. *Mal-ficiato, ammaliato.*

MALÉFIQUE (*ma-le-fich*), adj. des d. g. *T. d'astrologie judiciaire.* Il se dit des planètes auxquelles la sottise et la superstition attribuent de malignes influences, *Malifico*, *malfacente*, *maligno.*

MALEHEURE (A LA), adv. Malheureusement, mal-à-propos, *Sventuratamente, alla mal' ora.*

MALEMORT (*mal-mor*), s. f. Ce mot est du peuple, et signifie, une mort tragique et funeste, *Mala morte; morte* f. *funesta, trágica.*

MALENCONTRE (*ma-lan-contr*), s. f. Malheur, mauvaise fortune. Il est vieux. *Disgrázia, sventura*, *sciagura* f., *cattivo incontro* m.; *mala*, o *cattiva ventura* f.

MALENCONTREUSEMENT (*ma-lan-con-treúz-man*), adv. Par malencontre. Il est vieux. *Sventuratamente*, *disgraziatamente*, *per mala sorte.*

MALENCONTREUX, EUSE (*ma-lan-con-treú, treúz*), adj. Malheureux, ou qui porte malheur. Il est du style familier. *Sventurato*, *sgraziato*, *sciagurato*, *infelice*, *sinistro*, *di cattivo augùrio.*

MALENGIN (*ma-lan-jèn*), s. m. Vieux mot qui signifie, tromperie, *Inganno* m., *frode* f., ec. V. Tromperie.

MAL-EN-POINT (*ma-lan-poèn*), adv. En mauvais état, *In cattivo stato.*

MALENTENDU (*ma-lan-tan-du*), s. m. Paroles prises dans un autre sens qu'elles n'ont été dites. *Equivoco* m. §. Il se dit aussi des actions mal interprétées, et qui produisent quelque division, *Atti* m. pl., *o parole* f. pl. *sinistramente interpretate.* §. Il signifie aussi plus généralement, erreur, méprise, *Errore, equivoco, sbáglio* m.

Malentendu, quiproquo (syn.). Le *malentendu* est une erreur qui vient de ce qu'on a mal entendu ou mal compris quelque chose. Le *quiproquo* est une erreur qui consiste à prendre une chose pour une autre. Un *quiproquo* est souvent l'effet d'un *malentendu.*

MALENTENDU, UE, adj. Mal conçu, mal ordonné, *Malinteso.*

MALENUIT (*mal-nuì*), s. f. Ce mot se dit quelquefois pour signifier une mauvaise nuit, et particulièrement une nuit qu'on passe sans dormir et avec inquiétude, et que des charlatans, ou des magiciens se vantent de pouvoir donner à des personnes éloignées par le moyen de quelques charmes, *Cattiva notte, mala notte* f.

MALEPESTE (*mal-pèst*). Imprécation qui emporte une sorte d'étonnement. Il est familier. *Cánchero, cospetto, ràbbia, saetta.*

MALERAGE (*mal-ra-j*), s. f. Il ne se dit qu'en cette phrase: Il a la malerage de faim, *Egli è disperato*, *furioso per la fame.*

MALES-GRÂCES (*mal-grâs*), s. f. pl. Il est bas. Inimitié, affront, dépit, fâcherie, *Inimicizia, disgrázia* f., *dispetto, dispettàccio* m.

MALES-SEMAINES (*mal-s-mè-n*), s. f. pl. Il se dit des ordinaires des femmes, *Méstrui* m. pl.

MALESTRIN, s. m. Vieux mot qui signifie, imprudent, *Imprudente* m.

MAL-ÊTRE (*ma-létr*), s. m. État de langueur, indisposition vague, *Mala sanità* f., *languore* m., *languidezza, indisposizione sorda* f. §. État incommode, *Angústia* f., *disàgio* m.

MALETROUSSE (*mal-trùs*), s. f. Ancien droit sur les fruits, les bestiaux, *Antico diritto* m. *sulla frutta*, *sul bestiame*, *ec.*

MALÉVOLE (*ma-le-vol*), adj. des d. g. Qui veut du mal. Il ne se dit que dans le style burlesque. *Malévolo, maligno, invidioso.*

MALFAÇON (*mal-fa-son*), s. f. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage, *Pecca* f., *difetto* m. *nella fattura.* §. Il s'emploie plus ordinairement au figuré, pour signifier, supercherie, mauvaise façon d'agir dans le commerce de la vie, dans la conduite, *Mancamento* m., *magagna, trecchería, mala fede* f.

MAL-FAIM, ou MALE-FAIM (*mal-fèn*), s. f. Faim mauvaise, cruelle. Il est du style burlesque. *Fame canina* f.

MALFAIRE (*mal-fèr*), v. n. Faire de méchantes actions. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif, et dans les phrases suivantes: Être enclin à malfaire; il ne se plaît qu'à malfaire. *Esser inclinato al mal fare; non compiacersi d' altro che del mal fare, delle cattive azioni.*

MALFAISANCE (*mal-fè-zans*), s. f. Disposition à faire du mal, *Malfacimento* m.

MALFAISANT, TE (*mal-fè-zan, zant*), adj. En parlant des personnes, malin, qui se plaît à mal faire, *Nocévole, cattivo, tristo, maligno, malvágio, fello, péssimo.* §. En parlant des choses, qui fait du mal. *Nocivo, ec.* V. Nuisible.

Malfaisant, nuisible, pernicieux (syn.). *Malfaisant*, dont la nature est de faire du mal, qui fait du mal, qui est nuisible; il se dit des personnes et des choses: *Homme malfaisant, esprit malfaisant, ragoûts malfaisants. Nuisible*, qui produit un mal, soit par sa nature, soit par les circonstances; il ne se dit que des choses: *Cela est nuisible à ses affaires, à la santé, à la vue. Pernicieux*, qui détruit ou met en danger ce qui est exposé à son influence; il ne se dit guère que des choses, et surtout dans un sens moral: *Conseils pernicieux, maison pernicieuse.*

MALFAIT, AITE (*mal-fe, fet*), part. V. son verbe. §. adj. Qui n'est pas fait dans les règles, qui n'a pas les qualités et les agréments requis, laid, difforme. *Difforme, sgraziato, malfatto.*

MALFAITEUR (*mal-fè-teur*), s. m. Qui commet des crimes, qui fait de méchantes actions, *Malfattore, scellerato, ribaldo, furfante* m.

MALFAMÉ, ÉE (*mal-fa-mé*), adj. Qui a mauvaise réputation. Il est familier. *Che ha cattivo nome, che è in cattiva riputazione, diffamato.*

Malfamé, diffamé (syn.). *Malfamé*, qui n'a pas une bonne réputation; *diffamé*, qui est perdu de réputation. On n'est *malfamé* que dans l'opinion et par elle, pour cause de mauvaise conduite ou de principes dangereux. La *diffamation* peut être le résultat d'un libelle, d'une procédure infamante: elle peut ne pas *diffamer*, si elle est injuste, si le public ne l'admet pas; mais un homme *malfamé* n'est jamais honoré en public, parce que c'est le public lui-même qui a prononcé sur son compte.

MALGOUVERNE, s. f. *T. de chartreux.* Métairie, *Podere* m.

MALGRACIEUSEMENT (*mal-gra-si-eúz-man*), adv. D'une manière malgracieuse. Il est du style familier, et il vieillit. *Scortesemente, villanamente, incivilmente, ruvidamente.*

MALGRACIEUX, EUSE (*mal-gra-si-eú, eúz*), adj. Rude, incivil, qui traite malhonnêtement. Il est du style familier. *Scortese, villano, rozzo, incivile, rùstico.*

MALGRÉ (*mal-grè*), préposition. Contre le gré d'une personne, *Malgrado.* Il a fait telle chose malgré moi, malgré que j'en eusse, *Egli ha fatta la tal cosa mio malgrado, a mio dispetto.* §. On dit prov., malgré lui, malgré ses dents, pour dire, malgré tous ses efforts, malgré toute sa résistance, *A suo marcio dispetto, a suo malgrado.* §. Il se dit aussi des choses, et signifie nonobstant. V. ce mot.

MALHABILE (*ma-la-bil*), adj. des d. g. Qui n'est point intelligent, qui est peu capable, maladroit, *Inetto, incapace, poco atto; che ha poca intelligenza, o capacità.* §. On dit, par manière de reproche, par manière d'injure, vous êtes un malhabile homme d'avoir dit, d'avoir fait, pour dire, vous avez tort d'avoir dit, d'avoir fait, *Voi avete gran torto di...*, *ec.*

MALHABILEMENT (*ma-la-bil-man*), adv. D'une manière malhabile, *In un modo inetto*, *senza maestria*, *senz' abilità.*

MALHABILETÉ (*ma-la-bil-té*), s. f. Incapacité, manque d'habileté, de capacité, d'adresse, *Mancanza* f. *di maestría, di capacità, d' abilità.*

MALHERBE (*ma-lèrb*), s. f. Plante dont l'odeur est très-forte. Elle est très-commune en Provence et en Languedoc. Elle sert aux teinturiers. *Spezie di timeléa, comune nella Linguadocca e nella Provenza, di cui i tintori fanno uso per tignere di giallo.*

MALHEUR (*ma-leur*), s. m. Mauvaise fortune, mauvaise destinée, *Disgrázia, mala sorte; sorte avversa*, *contrária; fatalità* f. *del destino.* Au jeu on dit plus proprement, *Disdetta* f. §. Il signifie aussi, désastre, infortune, accident fâcheux, *Disavventura, disventura, sventura, sciagura, avversità*, *disgrázia* f., *infortúnio*, *malanno* m., *traversìa*, *misventura*, *misavventura*, *ricadìa* f., *guojo*, *frangente*, *accidente infàusto, caso amaro*, *successo funesto*, *sinistro* m. §. Par malheur, façon de parler adverbiale, *Per disgrázia, per mala sorte, fatalmente*, *sciaguratamente.* §. On se sert quelquefois du mot de malheur avec la préposition à, par imprécation, *Guai a...* Malheur à vous, *Guai a voi.* Malheur à moi, etc., *Guai a me, ec.* On dit, malheur aux vaincus, pour dire, que les vaincus doivent subir la loi du vainqueur, *Guai a' vinti*, *i vinti hanno da prèndere leggi dal vincitore.* §. On le met aussi avec la préposition sur. Malheur sur eux, *Guai a loro.*

Malheur, accident, désastre (syn.). Le *malheur* s'applique particulièrement aux événements de fortune et de choses étrangères à la personne; l'*accident* regarde proprement ce qui arrive dans la personne même; le *désastre* dit quelque chose de plus général. C'est un *malheur* de perdre son argent, ou son ami; c'est un *accident* de tomber, ou d'être blessé; c'est un *désastre* de se voir tout-à-coup ruiné et déshonoré dans le monde. On dit, un grand *malheur*, un cruel *accident*, un *désastre* affreux.

MALHEUREUSEMENT (*ma-leú-reúz-man*), adv. Par malheur, d'une manière malheureuse, *Disgraziatamente, sventuratamente, avversamente, disavventuratamente, disventuratamente, infelicemente*, *sgraziatamente*, *disgraziosamente*, *sciaguratamente, malavventurosamente, infortunatamente, per mala sorte.*

MALHEUREUX, EUSE (*ma-leú-reú, reúz*), adj. Qui n'est pas heureux, *Infelice, sventurato, sfortunato, tapino, tristo, sciagurato, sciaurato, do-*

loroso. §. Il signifie aussi, qui manque de ce qui peut rendre l'homme content, *Misero, infelice, calamitoso, sciagurato, tristo.* §. Faire une fin malheureuse, se dit, ou d'une personne qui meurt sans avoir donné aucune marque de piété, ou d'un criminel qui finit sa vie par les mains du bourreau, *Far mala, o cattiva fine.* §. Malheureux, signifie aussi, qui a du malheur, qui est infortuné, *Sventurato, disgraziato, infelice, disavventurato, disventurato, disavventuroso, sfortunato, sgraziato, tapino, malavventurato, sciagurato, sciaurato.* §. Il signifie encore, qui porte malheur. En ce sens il ne se dit que des choses et jamais des personnes. *Infelice, avverso, contrário, sinistro.* Jour malheureux, malheureuse rencontre, constellation malheureuse, temps malheureux, etc., *Giorno, o dì funesto, sfortunato; incontro sinistro, cattivo, sgraziato; costellazione avversa, contrária, sinistra; tempi calamitosi, perversi, funesti.* §. Malheureux, signifie aussi, qui a quelque chose qui semble marquer du malheur. Avoir quelque chose de malheureux dans le visage, *Aver un certo che di sinistro nel volto.* Avoir la phisionomie malheureuse, *Aver la disgrázia in faccia, dipinta sul volto.* §. Il signifie encore, qui manque des qualités qu'il devrait avoir, qui est mauvais dans son genre, méprisable, *Dappoco, vile, spregévole, misero.* Un malheureux auteur, *Un pòvero, un misero autore; un autore sciaurato, da nulla.* On dit, qu'un homme a la mémoire malheureuse, pour dire, qu'il retient difficilement, et que sa mémoire lui fait faute au besoin, *Aver una memória infelice, sgraziata, lábile.* §. On emploie aussi malheureux, dans le sens de comparaison, pour marquer l'insuffisance et la disproportion. Dans ces deux acceptions il doit précéder le substantif. Ainsi on dit, je n'ai que deux malheureux chevaux, *Io non ho che due cavalli, che due cattivi cavalli.* Il n'a qu'un malheureux valet, *Egli ha appena un servidore.* §. Maleureux est quelquefois subst., et signifie. Un homme, une personne misérable, *Infelice, sventurato, miserábile.* Il signifie aussi, une personne méchante, *Ribaldo, scellerato, perverso, pérfido, iniquo.*

Malheureux, misérable (syn.). On peut être *malheureux* par quelques accidents imprévus et fâcheux, sans être réduit pour cela à un état digne de compassion: mais celui qui est *misérable*, est réellement réduit à cet état; il est excessivement *malheureux*.

MALHONNÊTE (*ma-lo-nét*), adj. des d. g. Contraire à la bienséance, *Disdicévole, indecente, scóncio, disonesto, sconveniente, disconveniente, inconveniente, indegno.* V. Déshonnête. §. Il signifie aussi, incivil. V. ce mot. §. Malhonnête homme, c'est l'opposé d'honnête homme, pris dans le sens d'homme de probité et d'honneur, et en ce sens cet adjectif doit toujours précéder le substantif, *Briccone, furfante, gaglioffo, forca, barone.*

MALHONNÊTEMENT (*ma-lo-nét-man*), adv. D'une manière malhonnête, *Villanamente, sconciamente, scortesemente, incivilmente, sgraziatamente.*

MALHONNÊTETÉ (*ma-lo-né-t-té*), s. f. Incivilité, manque de bienséance, *Scortesia, inciviltà, malacreanza* f.

MALICE (*ma-lis*), s. f. Inclination à nuire, à malfaire, *Malizia, malignità, perversità, cattività* f. §. On dit, la malice du péché, pour dire, la malignité du péché, *La malizia* f. *del peccato.* §. On dit, en parlant de certains crimes commis par des enfants avec dessein prémédité, que la malice a suppléé à l'âge, pour faire entendre qu'on peut justement les punir, *La malizia ha superato l'età.* §. On appelle, malice noire, une action de méchanceté horrible et réfléchie, *Azione indegnissima, scelleratissima; perfidia nera; tristezza* f. *orribile.* §. Malice, se prend aussi pour l'action faite avec malice, *Iniquità, perversità, cattiva azione, malvagità, tristezza* f. §. Pris dans un sens moins odieux, il se dit des tours de gaieté qu'on fait pour se divertir, pour badiner, *Célia, malizia* f., *scherzo* m., *burla* f.

Malice, malignité, méchanceté (syn.). Il y a dans la *malice* de la facilité et de la ruse, peu d'audace, point d'atrocité: le *malicieux* veut faire de petites peines, et non causer de grands malheurs. Il y a dans la *malignité* plus de suite, plus de profondeur, plus de dissimulation, plus d'activité que dans la *malice.* La *malignité* n'est pas aussi dure et aussi atroce que la *méchanceté;* elle fait verser des larmes, mais elle s'attendrirait peut-être si elle les voyait couler. La *malice* suppose de l'esprit; elle dispose à la *malignité;* et de la *malignité* elle mène à la *méchanceté.*

MALICIEUSEMENT (*ma-li-si-eúz-man*), adv. Avec malice, *Maliziosamente, maliziatamente, a malizia, a ingegno.*

MALICIEUX, EUSE (*ma-li-si-eú, eúz*), adj. Qui a de la malice, *Malizioso, maliziato, astuto, maligno, scaltro, scaltrito, viziato, fallace, ingannevole.* §. On dit, qu'un cheval est malicieux, pour dire, qu'il use d'adresse contre celui qui le monte, ou contre ceux qui l'approchent, *Malizioso.*

MALICORIUM (*ma-li-co-riom*), s. m. Écorce de la grenade, *Scorza* f. *del pomo granato.*

MALIGNEMENT (*ma-lign-man*), adv. Avec malignité, *Malignamente, malvagiamente.* §. Interpréter malignement quelque chose, *Tórcere a sinistro senso, interpretare con malizia, intèndere maliziosamente.*

MALIGNITÉ (*ma-li-gni-té*), s. f. Inclination à faire du mal, à mal penser, à médire, *Malignità, malvagità, malizia* f. §. Il se dit aussi des qualités nuisibles qui se trouvent dans quelques sujets, *Malvagità* f.

MALIN, IGNE (*ma-lèn, lign*), adj. Malfaisant, qui prend plaisir à faire du mal, à dire du mal, qui est mordant, satirique. Il se dit des personnes, et des choses qui ont rapport aux personnes. *Maligno, malvágio, malignoso, malizioso, tristo, malagurato.* §. On appelle, maligne joie, la joie secrète que l'on a du mal d'autrui, *Maligno piacere; secreta, o interna gioja del male altrui.* §. On dit fam., qu'un homme a un malin vouloir, du malin vouloir contre quelqu'un, pour dire, qu'il a mauvaise volonté, mauvaise intention, *Malvolere* m., *malavoglienza* f., *ódio* m., *cattiva intenzione* f. §. On appelle le diable, l'esprit malin, le malin esprit, ou absolument, le malin. Ce dernier est du style familier. *Il diávolo, il maligno spírito* m. §. Malin, se dit aussi de ce qui a quelque qualité mauvaise, nuisible, *Maligno, nocévole, cattivo, viziato, pernicioso.* §. On appelle, fièvre maligne, une fièvre qui est accompagnée de venin, de pourpre, etc., et d'accidents plus fâcheux que le pouls ne semble l'indiquer, *Febbre maligna.* §. On dit aussi, un ulcère malin, une plaie maligne, *Ulcera, piaga maligna, infaonata.*

Malin, malicieux, mauvais, méchant (syn.). Le *malicieux* l'est par caprice, il faut lui céder: le *malin* l'est de sang-froid, il faut s'en défier: le *mauvais* l'est par emportement, il ne faut pas l'offenser: le *méchant* l'est par tempérament, il faut le fuir.

MALINE (*mâ-li-n*), s. f. *T. de marine.* On appelle ainsi les temps des grandes marées à la nouvelle et à la pleine lune, *Maréa mássima* f., *flutto mássimo* m. §. Malines, au plur., dentelles de Flandre, *Merletti* m. pl. *di Fiandra.*

MALINGRE (*ma-lèngr*), adj. des d. g. Il se dit d'une personne qui a peine à recouvrer ses forces et sa santé après une longue maladie, ou dont les forces et la santé diminuent sans aucune maladie apparente. Il est du style fam. *Mingherlino, sparuto, stenuato, macilente.*

MALINGRIER (*ma-lèn-gri-é*), s. m. Vieux mot qui signifie, sacristain, *Sagrestano* m.

MALINTENTIONNÉ, ÉE (*ma-lèn-tan-si-o-né*), adj. Qui a de mauvaises intentions. Il se prend aussi substantivement. *Malvágio, malévolo, tristo, mal disposto, facimale.*

MALIQUE (*ma-lich*), adj. m. *T. de chim.* Acide malique, extrait des pommes, etc., *Málico.*

MALITORNE (*ma-li-torn*), adj. et s. des d. g. Maladroit, inepte. Il est familier. *Disadatto, balordo, goffo, babáccio, baccello, grosso, grossolano, bescio, inetto* m., *disadatta, balorda* f., ec.

MAL-JUGÉ (*mal-ju-jé*), s. m. Faute d'un juge, mais sans prévarication, en prononçant sur quelque affaire, *Sentenza* f. *illegittima, nulla, inválida.* §. Jugement faux, erroné, *Giudizio* m. *falso, erróneo.*

MALLARD (*ma-lar*), s. m. Petite meule de remouleur, *Piccola cote* f. *da arrotino.*

MALLE (*mal*), s. f. Sorte de coffre ordinairement rond par-dessus et par les côtés, couvert de peau, et qui est propre pour porter des hardes à la campagne, ou en voyage, *Tamburo, baule* m., *valigia di legname* f., *forziere* m. §. On appelle aussi, malle, la valise que les courriers et les postillons ont derrière eux, et dans laquelle ils portent les lettres, *Valigia, bólgia, borsa* f. §. On dit, faire sa malle, pour dire, mettre, ranger dans sa malle ce qu'on veut emporter pour son voyage, *Far fardello; preparare, apparecchiar la valigia.* §. On appelle aussi malle, une sorte de grand panier où les petits merciers portent leurs marchandises, *Botteghino* m. §. Trousser en malle. V. Trousser. §. Malle-poste, voiture pour le service de la poste aux lettres, *Vettura* f. *che porta le lettere della posta.*

MALLÉABILITÉ (*mal-le-a-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est malléable, *Qualità* f. *di ciò che è malleábile.*

MALLÉABLE (*mal-le-abl*), adj. des d. g. Qui est dur et ductile, qui se peut battre, forger et étendre à coups de marteau, *Malleábile, che si può stèndere a martello.*

MALLÉAMOTHE (*mal-le-a-mot*), s. m. Arbrisseau du Malabar. On fait avec sa racine des manches de couteau, et ses feuilles servent à fumer les terres. *Sorta d'arboscello del Malabar.*

MALLEMOLLE (*mal-mol*), s. f. *T. de comm.* Mousseline ou toile de coton blanche, claire et fine, qui nous vient des Indes Orientales, *Mussolina* f. *così detta, che ci cápita dall'Indie Orientali.*

MALLÉOLE (*mal-le-ol*), s. f. *T. d'anatomie.* L'os de la cheville du pied, *Malléolo* m.; *nocca, o noce* f. *del piede.* §. *T. d'antiq.* Flèche incendiaire, *Malléolo* m.

MALLETIER (*mal-tié*), s. m. Ouvrier qui fait des malles, *Valigiajo* m.

MALLETTE (*ma-lèt*), s. f. Diminutif de malle, *Valigetta, bólgia, cassetta* f.

MALLIER (*ma-lié*), s. m. Cheval sur lequel on charge la malle, *Cavallo* m. *che porta la valigia.* §. On appelle aussi mallier, le cheval qu'on met entre les brancards d'une chaise de poste, *Cavallo delle stanghe* m.

MALMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MALMENER (*mal-m-né*), v. a. Battre, réprimander, maltraiter, *Malmenare, maltrattare, conciar male, bistrattare, travagliare, tartassare.* §. On le dit aussi en parlant d'un procès, d'une dispute au jeu, *Malmenare.* §. On dit d'une armée bien battue, qu'elle a été bien malmenée, *Esército che è stato assai malcóncio.*

MALMORT (*mal-mor*), s. m. Lèpre très-maligne, *Lebbra* f. *di natura assai maligna.*

MALMOULUE (*mal-mû-lu*), s. et adj. f. *T. de vénerie.* Il ne se dit que des fumées du cerf mal digérées, *Fatte del cervo mal digerite* f. pl.

MALONS (*ma-lon*), s. m. pl. Briques pour maçonner les chaudières à savon, *Specie di mattoni.*

MALORDONNÉ, ÉE (*ma-lor-do-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit de trois pièces mises, une en chef, et les deux autres parallèles en pointe, *Mal ordinato.*

MALOTRU, UE (*ma-lô-tru*), adj. et s. m. et f. Terme d'injure et de mépris, par lequel on signifie en même temps une personne misérable, maussade, malfaite et mal bâtie, *Infaceto, insulso, insípido, zoticone, meschino, goffo, scóncio, disadatto, villano.*

MALPEIGNÉ, ÉE (*mal-pè-gné*), s. m. et f. Celui, celle qui a les cheveux en désordre, *Scarmigliato, mal pettinato.*

MALPIGHIACÉES (*mal-pi-ghi-a-sé*), s. f. pl. Famille de plantes, dont la plupart sont exotiques, *Famiglia di piante.*

MALPLAISANT, TE (*mal-plè-zan, zant*), adj. Désagréable, fâcheux. Il se dit plus ordinairement des choses, et quelquefois pourtant des personnes. *Goffo, saziévole, spiacévole, fastidioso, dispiacente.*

MALPROPRE (*mal-propr*), adj. des d. g. Sale et dégoûtant, qui se plaît dans la malpropreté, *Sporco, súcido, sórdido, brodoloso, puzzolento, sozzo, sudicio, guitto, lordo.*

MALPROPREMENT (*mal-propr-man*), adv. Salement, avec malpropreté, *Sporcamente, bruttamente, sordidamente, schifamente, sconvenevolmente.* §. On dit, qu'un ouvrier travaille malproprement, pour dire, qu'il travaille mal et grossièrement, *Grettamente, rozzamente.*

MALPROPRETÉ (*mal-propr-té*), s. f. Saleté, *Sordidezza, sporcizia, sporcheria, bruttura, lordura, grettezza, schifezza, sozzura* f., *sudiciume, sucidume* m.

MALQUINIER (*mal-chi-nié*), s. m. Fabricant

et marchand de fil. Il est peu usité. *Chi fa e vende filo.*

MALSAIN, AINE (*mal-sèn, sè-n*), adj. En parlant des personnes, qui n'est pas sain, qui est sujet à être malade, *Infermiccio, malsano, ammalaticcio, indisposto, debole, frale, lánguido, malaticcio, cagionoso, poco sano.* §. En parlant des choses, qui est contraire à la santé, *Malsano, non sano, insalubre.* §. *T. de mar.* On dit qu'une côte est malsaine, lorsque le fond n'est pas net, et qu'il y a du danger, *Fondo mal sicuro.*

MAL-SAINT-MAIN (*mal-sèn-mèn*), s. m. *T. de med.* Sorte de gale, *Sorta di rogna.*

MALSÉANT, TE (*mal-se-an, ant*), adj. Messéant, qui est contraire à la bienséance, *Indecente, sconvenévole, inconveniente, disdicévole, inconvenevole.*

MALSEMÉ, ÉE (*mal-s-mé*), adj. *T. de vénerie.* Il ne se dit qu'en parlant des bois de cerf, des têtes de daim et de chevreuil, dont les andouillers sont en nombre impair, *Palchi de' cervi, daini, ec. in número impari.*

MALSONNANT, TE (*mal-so-nan, nant*), adj. Qui choque, qui répugne, *Dissonante, ripugnante.* § Il se dit en théologie, pour qualifier des propositions condamnées, *Proposizione condannata.*

MAL-SUBTIL (*mal-sub-til*), s. m. *T. de vénerie.* Espèce de phtisie ou de catarre qui tombe dans la mulette des oiseaux, et qui empêchant la digestion, les fait mourir de langueur, *Mal sottile* m.

MALT (*malt*), s. m. Orge germé pour faire de la bière, *Grano, orzo preparato* m. *per far della birra.*

MALTAILLÉ, ÉE (*mal-tà-glié*), adj. *T. de blason.* Taillé d'une manière bizarre, *Tagliato, fatto bizzarramente.*

MALTALENT (*mal-ta-lan*), s. m. Mauvaise volonté que l'on a contre quelqu'un, rancune, *Maltalento* m.

MALTE, s. f. Ciment dont on se servait autrefois, qui était un mélange de poix, de cire, de plâtre et de graisse, *Malta* f.

MALTÔTE (*mal-tót*), s. f. Contribution onéreuse, exaction indue. Le public appelle ainsi par abus toute sorte de nouvelles impositions. *Malatolta, mala tolta, concussione, estorsione* f. §. On dit quelquefois familièrement la maltôte, pour dire, les maltôtiers. V. Maltôtier.

MALTÔTIER (*mal-tó-tié*), s. m. Celui qui exige des droits qui ne sont point dus, ou qui ont été imposés sans autorité légitime. Il se dit aussi par abus de ceux qui recueillent toute sorte de nouvelles impositions. *Gabelliere, esattore, cavalócchio* m.

MALTRAITÉ, ÉE, part. *Maltrattato.* V. son verbe.

MALTRAITER (*mal-trè-té*), v. a. Offenser, outrager de coups ou de paroles, *Maltrattare, oltraggiare, straziare, travagliare, strapazzare, bistrattare, malmenare, stranare, trattar male, usar villanía.* §. Maltraiter, signifie aussi, faire tort à quelqu'un, ne lui rendre pas la justice qui lui est due, ne le traiter pas favorablement, *Pregiudicare, far torto.*

Maltraiter, traiter mal (syn.). *Maltraiter* dit plus que *traiter mal;* il indique des traitements violents qui vont jusqu'à frapper, à moins qu'on n'ajoute *de paroles. Traiter mal* dénote seulement des paroles injurieuses; ou signifie même simplement, dans un sens moins odieux, faire faire mauvaise chère à quelqu'un, ou n'en pas user à son gré.

MALVACÉES (*mal-va-sé*), s. f. pl. Il se dit des plantes comprises dans la classe des mauves, *Malvacee* f. pl.

MALVEILLANCE (*mal-vè-glians*), s. f. Haine, mauvaise volonté pour quelqu'un, *Malivolenza, malevolenza* f., *malvolere* m., *malvoglienza* f., *ódio* m., *cattiva volontà* f.

MALVEILLANT, TE (*mal-vè-glian, gliant*), adj. Qui veut du mal, qui annonce la malveillance. On l'emploie aussi comme subst. masc., et le plus souvent au plur.; mais il commence à vieillir. *Malévolo, malivolo, che vuole male, che ha cattiva intenzione.*

MALVEISINE (*mal-vè-zin*), s. f. Ancien pierrier, *Antica mácchina* f. *da guerra con cui si scagliávano pietre.*

MALVERSATION (*mal-vèr-sa-si-on*), s. f. Faute notable et punissable, commise dans l'exercice d'une charge, d'un emploi, comme corruption, exaction, concussion, larcin, *Prevaricazione, concussione, esazione ingiusta* f., *ladronecccio* m., *ruberia* f.

MALVERSER (*mal-vèr-sé*), v. n. Se conduire mal, se comporter mal dans un emploi, en faisant des profits illicites, *Prevaricare, far guadagni illéciti.*

MALVOISIE (*mal-voa-zí*), s. f. Espèce de raisins qui donnent un vin grec fort doux. On appelle aussi malvoisie, le vin muscat cuit, de quelque pays que ce soit. *Malvagía* f.

MALVOULOIR (*mal-vù-loár*), s. m. Mauvaise volonté, désir du mal. Il est peu usité. *Malvolere, maltalento* m.

MALVOULU, UE (*mal-vù-lu*), adj. Qui est haï, *Odiato, malvisto, malvoluto, odioso, spiacévole, dispiacévole.*

MAMAN, s. f. Terme dont les petits enfants, et ceux qui leur parlent, se servent au lieu du mot de mère, *Mamma, madre* f. § On dit dans le même langage, maman téton, pour dire, mère nourrice, *Bália, nudrice* f. §. On appelle pop., grosse maman, une femme qui a de l'embonpoint, *Donna* f. *paffuta, grassotta.*

MAMANT, s. m. Grands ossements trouvés en Sibérie. V. Mammouth.

MAMEI, s. m. Très-bel arbre de saint-Domingue, d'où il sort une gomme qui tue les chiques qui s'insinuent souvent aux pieds des colons, *Bellíssimo álbero* m. *delle Antille.*

MAMELLE (*ma-mèl*), s. f. Téton, la partie charnue et glanduleuse du sein des femmes, où se forme le lait, *Mammella, poppellina, téttola, tetta, poppa, zizza, cióccia* f. §. Enfant à la mamelle, que l'on nourrit en le faisant téter, *Fanciullo da latte, poppante.* §. Mamelles flasques, *Bozzacchione* m., *poppe vizze* f. pl. §. Mamelle, se dit aussi en parlant des femelles de quelques animaux, *Mammella, poppa* f. §. On appelle aussi mamelle, dans les hommes, la partie charnue qui est placée au même endroit que la mamelle des femmes, *Mammella* f.

MAMELLIFÈRES (*ma-mèl-li-fèr*), s. m. pl. Ordre d'animaux qui portent des mamelles, *Mammíferi* m. pl., *che hanno mammelle.*

MAMELLIFORME (*ma-mèl-li-form*), adj. des d. g. En forme de mamelle. Fruit mamelliforme. *Mammiforme.*

MAMELON (*mam-lon*), s. m. Le petit bout des mamelles tant de l'homme que de la femme, *Capézzolo* m., *papilla* f. §. On appelle aussi mamelons, certaines petites parties très-délicates et glanduleuses, élevées sur la peau de l'animal, sur la langue, etc., et que quelques philosophes croient servir à la sensation, *Papille, papillette* f. pl. §. *T. de serruriers.* Mamelon d'un gond, c'est le bout du gond qui sort pour entrer dans la penture ou repli de la barre de fer, *Ago* m. *d' un arpione.* §. *T. de jardinage.* Mamelon, c'est le bouton d'un fruit, *Gemma* f. §. Mamelon, partie supérieure d'une montagne terminée en pointe, *Sommità* f., *vértice* m., *cima* f. §. En général, en termes d'arts mécaniques, il se dit de l'extrémité arrondie de toutes pièces de fer ou de bois, *Ago, pernuzzo, arpione* m.

MAMELONNÉ, ÉE (*mam-lo-né*), adj. Il se dit des parties des plantes qui sont recouvertes de petits tubercules, *Si dice delle parti delle piante, che sono coperte di piccoli tubercoli.*

MAMELONNÉS (*mam-lo-né*), s. m. pl. Famille de champignons à bouton au milieu du chapeau, *Famíglia* f. *di funghi.*

MAMELU, UE (*mam-lu*), adj. et s. m. et f. Qui a de grosses mamelles. Il est fam. *Che ha gran mammelle.*

MAMELUK, s. m. Enfant chrétien réduit en esclavage, élevé dans la religion musulmane, et enrôlé dans la cavalerie égyptienne, *Mammalucco* m.

MAMIE (*ma-mí*), s. f. Abrégé de mon amie. Il veut dire, mon cœur, ma chère amie; mais il ne se dit guère qu'en parlant à des servantes, ou entre petits bourgeois. *Cuor mio* m., *cara amica* f.

MAMMAIRE (*ma-mèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des deux artères qui portent le sang aux mamelles, et des deux veines qui l'en rapportent, *Artéria, o vena mammária.*

MAMMALOGIE (*ma-ma-lo-jí*), s. f. Science qui traite des animaux mammifères ou à mamelles, *Mammalogía* f.

MAMMALOGISTE (*ma-ma-lo-jist*), s. m. Celui qui possède, qui étudie la mammalogie. Savant mammalogiste. *Mammalogista* m.

MAMMALOGUE (*ma-ma-log*), s. m. Sorte de nomenclature ou table d'animaux à mamelles, *Távola* f. *degli animali mammíferi.*

MAMMEAUX (*ma-mó*), s. m. Première classe des animaux, *Prima classe* f. *degli animali.*

MAMMIFÈRE (*ma-mi-fer*), adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Qui a des mamelles, *Che ha delle mamme.* §. Mammifères, s. m. pl., animaux à mamelles, *Classe degli animali vivipari.*

MAMMIFORME (*ma-mi-form*), adj. des d. g. Qui ressemble aux mamelles, *A guisa di mammella.*

MAMMILLAIRE (*ma-mil-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Nom que l'on donne à deux petites éminences qui se trouvent sous les ventricules antérieurs du cerveau, et qui ressemblent un peu au bout d'une mamelle, *Tubércoli mammillari.*

MAMMOUTH, s. m. Nom donné à l'animal dont on trouve les ossements fossiles aux environs des grandes rivières de Sibérie, *Nome dato all'animale, di cui si tróvano le ossa fóssili intorno ai grandi fiumi di Sibéria.*

M'AMOUR (*ma-mùr*), s. m. Abrégé de mon amour. Terme de caresse, de tendresse, de mignardise avec une femme. V. Amour.

MANACA, s. m. Arbrisseau du Brésil. Sa racine est un violent purgatif. *Sorta d' arboscello del Brasile.*

MANAGE (*ma-na-j*), s. m. Il est vieux. *Casa, famiglia* f.

MANAKIN (*ma-na-chèn*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, *Sorta d' uccello.*

MANALE, s. f. *T. d'antiqu.* Pierre sacrée que l'on roulait à Rome dans les rues pour obtenir de la pluie, *Pietra manale* f.

MANANT (*ma-nan*), s. m. Habitant d'un bourg, ou d'un village. En ce sens on ne l'emploie guère qu'en style de pratique, et dans cette phrase : Les manants et habitants de telle paroisse : *Dimoranti ed abitanti* m. pl. §. On appelle absolument manant, un paysan, un rustre, *Villano, rústico, contadino* m.

MANCE (*mans*), s. f. Punition de fautes légères. Il est peu usité. *Punizione* f. *di errori leggieri.*

MANCELLE (*man-sèl*), s. f. *T. de maréch.* Petite chaîne qui tient au collier d'un cheval de voiture, *Catenella* f. *attaccata al collo dei cavalli da vettura.*

MANCENILLIER (*mans-ni-glié*), s. m. Arbre des Antilles. Son fruit, qui ressemble à la pomme d'api, est un poison, dont l'huile d'olive est le contre-poison. *Sorta d'álbero dell'isole Antille, il cui frutto è símile ad una mela áppia, ma velenosíssimo.*

MANCHE (*man-sc*), s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir, *Mánico* m. §. On dit, le manche de la charrue, pour dire, la partie de la charrue que tient le laboureur, *Stiva* f., *mánico* m. *dell' aratro.* §. On dit aussi, le manche d'une éclanche, d'une épaule de mouton, en parlant de la partie par où on les prend pour les couper, *Stinco* m. *del quartò d' un castrato.* §. On dit encore, le manche d'un luth, d'un violon, etc., en parlant de la partie où sont les touches, et où l'on pose les doigts de la main gauche pour former les tons différents, *Mánico* m. *d'un leuto, d' un violino, ec.* §. On dit figur. et fam., branler au manche, ou dans le manche, pour dire, n'être pas ferme dans le parti qu'on avait embrassé, ou dans la résolution qu'on avait prise, *Dimenarsi nel mánico, pigolare, nicchiare, tentennare.* §. On dit aussi fam. d'un homme dont la fortune est ébranlée, ou qui est menacé de perdre sa place, et dont l'état est bien douteux, qu'il branle dans le manche, *Egli è in uno stato pericoloso.* §. prov. Jeter le manche après la coignée. V. Coignée. §. Manche de couteau, nom d'une espèce de coquillage bivalve, *Mánico di coltello* m.

MANCHE, s. f. Partie du vêtement dans laquelle on met le bras, *Mánica* f. §. On appelle, manches pendantes, des bandes d'étoffe que l'on attache à certaines robes de cérémonie, *Maniconi* m. pl. §. On appelle encore, manches pendantes, les bandes d'étoffe, larges de trois ou quatre doigts, qu'on attache par derrière aux robes des enfants, *Maniconi* m. pl. *de' fanciulli.* §. On dit, avoir une chose, une personne dans sa manche, pour dire, en dispo-

ser, en être assuré, *Aver una cosa, una persona nella mánica.* §. On dit fig. et fam., il ne se fera pas tirer par la manche pour faire telle chose, pour dire, qu' il la fera volontiers, *Non si farà molto pregare, lo farà di buona voglia.* §. On dit prov. et fig., c'est une autre paire de manches, pour dire, c'est une autre affaire, ce n'est pas la même chose, *È tutt' altra cosa, la cosa cambia d' aspetto, tráttasi di ben altro affare.* §. On dit prov., il a la conscience large comme la manche d'un cordelier, pour dire, qu'un tel n'est pas scrupuleux, *Ha la coscienza larga come la mánica d' un Francescano, è niente affatto scrupoloso.* §. On dit prov. et fig. en style pop., du temps qu'on se mouchait sur la manche, pour dire, du temps qu'on était fort simple, *Al tempo che Berta filava.* §. On appelait, gentilshommes de la manche, des officiers dont la fonction était d'accompagner continuellement les fils de France quand ils étaient jeunes, *Gentiluómini m. pl. destinati ad accompagnare i figliuoli del re di Francia.* §. On appelait chez le roi, gardes de la manche, ceux qui en certaines occasions, comme dans la chapelle, étaient aux deux côtés du roi, vêtus de hoquetons, et armés de pertuisanes, *Sorta di guardie del corpo.* §. *T. de marine.* On appelle manche, un long tuyau de cuir, qui sert à emplir les barriques d'eau, *Maniche f. pl.* La manche de la pompe est un tuyau de toile goudronnée, qui sert à conduire l'eau de la pompe hors du vaisseau, *Mánica f. di tromba.* §. On donne aussi le nom de manche, à une longueur de mer entre deux terres, *Canale m.* §. *T. de guerre.* Manche d'un bataillon, petite troupe de soldats détachée du bataillon, et qui demeure sur les ailes, *Banda f. di soldati che si cólloca all' ale d' un battaglione.* §. *T. de chimie.* Manche d'Hippocrate, sac conique pour filtrer, *Mánica f. d'Ippócrate.*

MANCHERONS (*man-sc-ron*), s. m. pl. Parties de la charrue que l'on tient avec les mains lorsqu'on laboure, *Stiva f., mánico m. dell' aratro.* §. Ornements au haut des manches d'une robe de femme, *Ornamento m. alla parte superiore delle mániche femminili.*

MANCHETTE (*man-scèt*), s. f. Ornement fait de toile, ou de dentelle plissée, qui s'attache au poignet de la chemise, *Manichino m.* §. On dit prov., vous m'avez fait là de belles manchettes, pour dire, vous avez fait une équipée, une étourderie qui m'embarrasse, *Voi me l'avete fatta bella, m' avete messo in un bell' impiccio.* §. *T. de menuiserie.* Partie de l'accotoir d'un fauteuil qu'on garnit d'étoffe, *Parte imbottita f. de' bracciuoli di un seggiolone.* §. *T. d'imprim.* Ouvrage à manchettes, manuscrit dont les marges sont chargées d'additions, *Manoscritto m. pieno di postille e aggiunte nei márgini.*

MANCHON (*man-scion*), s. m. Sorte de fourrure en façon de manche, dans laquelle on met les deux mains pour les garantir du froid, *Manicotto, manichino m.* §. Cylindre de verre, *Cilindro di vetro m.* §. Virole des tuyaux de fonte, *Ghiera f. con cui cópronsi le commessure dei tubi di metallo.*

MANCHONNIER (*man-scio-nié*), s. m. Ouvrier qui travaille aux manchons dans les verreries, *Colui che lavora a fare cilindri di vetro.*

MANCHOT, OTE (*man-sciò, sciot*), adj. et s. m. et f. Estropié de la main ou du bras, *Monco, menno, manco, storpiato d' una mano, moncherino, moncone.* §. On dit prov. et fig., il n'est point manchot, pour dire, il est adroit, il a de la finesse d'esprit, *Egli sa il suo conto, egli è bagnato e cimato.*

MANCIE, ou MANCE (*man-sì, mans*), s. f. Mots tirés du grec, et qui signifient divination. Ils entrent dans la composition de plusieurs mots français, tel que Chiromancie, nécromancie, etc. On trouvera ceux qui sont usités, à leur ordre alphabétique. En Italien, ce mot se rend toujours par celui de *Manzia;* ainsi on dit, *Chiromanzia, negromanzia, ec.*

MANDANT, s. m. *T. de prat.* Celui qui donne un mandat, *Mandante m.; quegli che incárica taluno di una commissione, del maneggio di un affare, ecc.*

MANDARIN (*man-da-rèn*), s. m. Mot portugais. Titre de dignité à la Chine. Il y a neuf ordres de mandarins, qui forment les corps les plus distingués de l'empire. *Mandarino m.*

MANDARINAT, s. m. Charge, emploi, dignité, office de mandarin, *Mandarinato m., dignità f. di mandarino.*

MANDAT (*man-dà*), s. m. Rescrit du Pape, par lequel il mande à un collateur ordinaire de pourvoir celui qu'il lui nomme, du premier bénéfice qui vaquera à sa collation, *Mandato m.* §. Ordre de payer sur les fonds dont on est dépositaire, *Mandato m.* §. *T. de jurisprud.* Mandat ou procuration, contrat par lequel quelqu'un se charge gratuitement de faire quelque chose pour une autre personne, *Mandato, órdine m., procura f.; contratto obbligatório di consenso delle parti m., per cui s'incárica taluno del manéggio di un affare.* §. Mandat d'amener, injonction à une personne de comparaître devant un juge, etc., avec ordre de l'y amener, *Mandato m. di comparire innanzi al giúdice, ec.* §. Mandat d'arrêt, ordre d'arrêter quelqu'un et de le traduire dans la maison d'arrêt, *Mandato d'arresto; órdine m. d'arrestar uno, e di condurlo in prigione.* §. Mandat territorial, billet d'état qui devait remplacer les assignats et les rescriptions, et qui avait la même hypothèque. La création de ce papier, décrétée en 1795, n'a jamais été effectuée: il n'a existé que des promesses de mandat, auxquelles le Corps législatif avait attribué la même valeur et donné le même cours forcé. Ce cours forcé fut supprimé le 18 pluviose an 5 (6 février 1797) par une résolution du Conseil des Cinq-cents, approuvée deux jours après par celui des Anciens. *Mandato territoriale m., pólizza f. di Stato che doveva éssere surrogata agli assegnati e alle rescrizioni, avente la stessa ipoteca, ma che non ha giammai esistito; vi sono state soltanto promesse di mandato.*

MANDATAIRE (*man-da-tèr*), s. m. Celui en faveur de qui le Pape à expédié un mandat, *Mandatário m.* §. *T. de jurisprud.* Celui qui est chargé d'une procuration pour agir au nom d'un autre, *Mandatário, procuratore m.; colui che ha il manéggio degli affari di un altro in forza di órdine, o procura.*

MANDATÉE, adj. f. Somme mandatée, portée en un mandat, *Somma espressa in un mandato.*

MANDATUM (*man-da-tom*), s. m. Lavement des pieds que l'on fait le jeudi-saint, *Lavamento m. dei piedi il giovedì santo.*

MANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANDEMENT (*mand-man*), s. m. Ordre par écrit, et rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et juridiction; ordonnance d'un juge, d'un supérieur, etc.: *Mandamento, órdine, bando m.* §. Dans les lettres patentes du roi, on dit, si donnons en mandement, *Così comandiamo, ordiniamo.* §. Mandement, signifie aussi, la lettre, le billet qu'on donne à quelqu'un, portant ordre à un receveur ou fermier de payer quelque somme, *Ordine, viglietto, all' órdine, mandato m.*

MANDER (*man-dé*), v. a. Envoyer dire, faire savoir par lettres ou par messager, *Avvisare, avvertire, far assapere; dar notizia, o parte, o ragguaglio; far consapévole, o partécipe.* §. Mander quelqu'un, c'est lui donner avis ou ordre qu'il ait à venir, *Convocare, chiamare a sè, far venire, mandare per alcuno.* §. On dit, qu'un homme a mandé ses équipages, ses carrosses, ses chevaux, ses chiens, etc., pour dire, qu'il a donné ordre qu'on les lui envoyât, *Ordinare, comandare, imporre che sia condotta la carrozza, i cani, i cavalli, ec.*

MANDIBULE (*man-di-bul*), s. f. *T. d'anatomie.* Mâchoire inférieure de l'homme et des quadrupèdes, *Mascella, mandibola f.*

MANDILLE (*man-di-glie*), s. f. Sorte de casaque que les laquais portaient autrefois, *Casacca f. di lacchè.*

MANDIOCHE (*man-di-o-sc*), s. f. V. Médianoche.

MANDOLINE (*man-do-li-n*), s. f. Espèce de petite guitarre, *Mandolino m.*

MANDORE (*man-dor*), s. f. Espèce d'instrument de musique à plusieurs cordes, qui est en forme de petit luth, et qui se touche avec les doigts, *Mándola f.*

MANDRAGORE (*man-dra-gor*), s. f. Plante à racine d'une forme bizarre, dont on distingue deux espèces: la blanche ou la mâle, la femelle ou la noire. La première porte un fruit de la grosseur d'une petite pomme, au lieu que celui de la seconde espèce est plus petit et en forme de poire. *Mandrágola f.*

MANDRERIE (*mandr-rì*), s. f. *T. de vannier.* Ouvrage plein, *Lavoro m. de' panieraj senza strafori.*

MANDRILL (*man-dri-glie*), s. m. Genre de mammifères de la famille des singes, *Gran babbuino m.*

MANDRIN (*man-drèn*), s. m. Les serruriers nomment ainsi tous les poinçons qui servent à percer le fer à chaud, *Spina f.* §. Les tourneurs et tabletiers appellent mandrin, les pièces sur lesquelles ils assujétissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les pointes, *Caviglia f.* §. *T. de doreurs.* Mandrin, plateaux de bois de plusieurs grandeurs, sur lesquels on travaille les plus grandes pièces, *Tafferia f.* §. Moule à cartouches, *Stampa f. di cartucce.* §. *T. de chaudron.* Bâton de fer sur lequel on forme le tuyau d'un cor de chasse, *Bastone m. sul quale fórmasi il tubo di un corno da caccia.* §. On dit aussi mandrin, pour dire brigand, *Brigante m. (voce dell'uso).*

MANDRITE (*man-drit*), s. m. Moine, *Mónaco m.* Fleury l'emploie plus d'une fois dans son Hist. Eccl. Le chef des mandrites s'appelle Archimandrite. V. ce mot.

MANDUCABLE (*man-du-cabl*), adj. des d. g. Qui est bon à manger, *Buono a mangiare, a manducare, mangeréccio.*

MANDUCATION (*man-du-ca-si-on*), s. f. Il ne se dit que de l'action par laquelle on mange le sacré Corps de Notre-Seigneur dans l'eucharistie, *Il cibarsi m. della sagra eucaristia.*

MANÉAGE (*ma-ne-a-j*), s. m. *T. de mar.* Il se dit du travail gratuit que les matelots sont obligés de faire pour charger sur un navire, ou pour en décharger les planches, le merrain, le poisson, etc., *Lavoro m. fatto a mano, a cui i marinaj son tenuti, senza che póssano esigerne la mercede.*

MANÉE, s. m. Vieux mot qui signifie, une poignée, *Pugnello m.*

MANÉGE (*ma-nè-j*), s. m. Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser, *Maneggio, ammaestramento, esercizio m. de' cavalli.* §. Il signifie aussi, le lieu où l'on exerce les chevaux pour les dresser, *Cavallerizza f.* §. Manége signifie fig., certaines manières d'agir adroites et artificieuses, *Manéggio m., rigiri m. pl., negózio coperto, artifízio m.* §. Direction des veines de charbon de terre, *Andamento m. dei filoni di carbon fóssile.* §. *T. de mar.* Évolutions, *Manéggio m., manovra f.*

MANÉGÉ, ÉE, adj. Dressé au manége, en parlant d'un cheval, *Ammaestrato al maneggio.*

MANEQUINAGE (*ma-n-chi-na-j*), s. m. *T. d'architecture.* Sculpture qu'on emploie dans les édifices, *Scultura f. delle fábbriche.*

MANES (*mà-n*), s. m. pl. Nom que les anciens donnaient à l'ombre, à l'ame d'un mort. On le dit toujours au pluriel, même quand il s'agit d'un seul. *Le ánime f. pl. dei morti, mani m. pl.*

MANETTE (*ma-nèt*), s. f. Poignée en fer, *Manetta f.*

MANGABEY (*man-ga-bè*), s. m. Mammifère quadrumane de l'espèce des singes. Le mangabey à collier est une autre espèce de singe du même genre. *Sorta di scimia.*

MANGAN, s. m. Machine pour lancer de grosses pierres, *Mángano m.*

MANGANÈSE (*man-ga-nèz*), s. f. Minéral ferrugineux, gris-blanc, peu malléable, peu fusible, se réduisant en oxide par le feu et l'air, qu'on emploie pour faire disparaître la couleur verdâtre du verre, lorsqu'il est encore en fusion, *Manganese m.*

MANGANIE (*man-ga-nì*), s. f. Divination par l'aimant, *Divinazione f. per mezzo della calamita.*

MANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANGEABLE (*man-jabl*), adj. des d. g. Qui est bon à manger, *Mangeréccio, da mangiare, buono a mangiarsi.*

MANGEAILLE (*man-jà-glie*), s. f. Il se dit proprement de ce que l'on donne à manger à quelques animaux domestiques, à la volaille, *Cibo m., esca f., cose da mangiare f. pl.* §. Il se dit aussi fam. de ce que mangent les hommes. Cet homme est toujours occupé de mangeaille. *Cibo m., alimenti, commestibili m. pl.*

MANGEANT, TE (*man-jan, jant*), adj. Qui mange, *Mangiante, che mangia.*

MANGEOIRE (*man-jod*), s. f. L'auge où les chevaux mangent, *Mangiatoja* f. §. On dit prov. et fig., tourner le cul à la mangeoire, pour dire, faire tout le contraire de ce qu'on devrait faire pour arriver à son but, *Giuocare, o andar a rovescio; mangiare, o prendere il porro per la coda: méttere il carro avanti i buoi.*

MANGER (*man-jé*), v. a. Mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir. Manger du pain, de la viande, du fruit; cela est bon à manger. *Mangiare, cibarsi.* §. Manger, signifie aussi, prendre ses repas. Il va manger chez un tel; on mange proprement chez lui. *Mangiare, desinare, o cenare.* §. Manger, se met aussi absolument, et sans régime. Il n'a ni bu ni mangé, *Non ha bevuto, nè mangiato.* Il ne mange pas, il dévore, *Non mángia, ma divora.* §. On dit fig. et prov., qu'un homme sait bien son pain manger, pour dire, qu'il entend bien ses intérêts, qu'il sait bien se démêler de toutes sortes d'affaires, *Sapere il fatto suo, sapersi sbrigare da ogni faccenda.* §. On dit prov., manger de la vache enragée, pour dire, souffrir beaucoup de faim et de fatigues, *Durar molta fame e fatiche.* Il est trop à son aise, il faudra qu'il mange un peu de vache enragée. §. On dit, manger son bien, pour dire, consumer son bien; et il se dit plus ordinairement de ceux qui le dissipent en débauches ou en folles dépenses: *Dissipare, consumare, scipare, sprecare, scialacquare, dar mangiare il suo, dilapidare, mandar male, far falò, fóndere, far del ben bellezza.* §. On dit fig., ses valets le mangent, ses chevaux et ses chiens le mangent, les femmes le mangent, pour dire, ses valets, ses chevaux, les femmes le ruinent, le consument en dépenses, *Rovinare, mangiare, consumare le facoltà di alcuno.* §. On dit, une forge mange bien du charbon, pour dire, qu'elle en consume beaucoup, *Consumare.* §. On dit aussi, que certains légumes mangent bien du beurre, pour dire, qu'il faut beaucoup de beurre pour les apprêter, *Consumare.* §. On se sert quelquefois du mot manger, dans le style familier, pour dire, quereller fortement. On dit dans ce sens, manger le blanc des yeux. *Mangiarsi uno, sopraffarlo con bravate, fargli un solenne rabbuffo.* §. Manger, se dit aussi par extension, de plusieurs choses inanimées qui rongent, qui détruisent. La rouille mange le fer. *Mangiare, consumare, corródere, distruggere a poco a poco.* §. On dit fig., qu'une planche gravée, qu'une écriture est mangée, pour dire, qu'elle est usée, effacée, qu'on a peine à y rien connaître, *Consunto, consumato, scancellato.* §. On dit fig. et fam., manger quelqu'un des yeux, pour dire, le regarder avidement. Il se dit aussi des choses. *Mangiarsi uno cogli occhi, non si saziar di mirarlo, non istaccar gli occhi d'addosso a uno, guardar fiso e con affetto una persona, o una cosa.* §. On dit fam. d'un joli enfant, qu'il est joli à manger, qu'il est à manger, *Bello a mangiare.* §. On dit d'un homme qui ne prononce pas bien toutes les lettres ou toutes les syllabes des mots, qu'il mange ses mots, qu'il en mange la moitié, *Elidere, mangiare la metà delle léttere.* §. *T. de gramm.* On dit qu'une voyelle finale se mange, pour dire, qu'elle s'élide, quand elle ne se prononce pas à cause de la rencontre d'une autre voyelle suivante, *Elidere.*

MANGER (*man-jé*), s. m. Ce qu'on mange, ce dont on se repaît, *Vivande* f. pl., *mangiare, cibo, alimento* m.

MANGERIE (*man-j-rî*), s. f. *T. populaire.* Action de manger. Il n'est guère usité que dans cette phrase: Relever mangerie, qui signifie, recommencer à manger, *Rifarsi da capo a mangiare, ricominciar a mangiare.* §. Au figuré, il signifie, les frais de chicane, ou les exactions par lesquelles on ruine les pauvres gens, *Malatolta, levaldina, espilazione, estorsione, rubería* f.

MANGEUR, EUSE (*man-jeur, jeuz*), s. m. et f. Quand il se dit absolument, il signifie celui ou celle qui est en habitude de manger beaucoup. Il s'emploie ordinairement avec une épithète. *Mangiatore, mangione, diluvione, pappone, ghiottone* m., *mangiatrice, ecc.* f. §. On appelle fig. et fam, mangeurs de chrétiens, les gens de chicane, ceux qui vexent, qui tourmentent le peuple, *Angariatore* m. §. Mangeur de charrettes ferrées, mangeur de petits enfants, c'est dans le burlesque, un fanfaron, *Smargiasso, mangia ferro, diroramonti, sgherro, tagliacantoni* m. §. On appelle fam., mangeurs de viandes apprêtées, des fainéants, des paresseux qui aiment à faire bonne chère sans se donner de peine, ou bien à tirer du profit d'une affaire où ils n'ont point travaillé, *Gaglioffo, galeone, leccone* m. §. On dit fig. et fam. d'un bigot, d'un faux dévot, que c'est un mangeur de crucifix, un mangeur d'images, un mangeur de saints, *Un graffiasanti, un picchiapetto, schiodacristi, baciapile, stropiccione, spigolistro* m.

MANGEURE (*man-jür*), s. f. Endroit mangé d'un drap, d'une étoffe, d'un pain, etc., *Rosume* m., *rosura* f.

MANGLE, ou MANGUE (*mangl, mang*), s. m. Arbre d'Afrique ou d'Amérique. Ses branches se baissent jusqu'à terre, y prennent racine, et forment de nouveaux arbres. *Sorta d'álbero.*

MANGONNE, s. m. Maquignonne, *Mezzana* f.

MANGONNEAU (*man-go-nò*), s. m. V. Mangan.

MANGONNIER (*man-go-nié*), s. m. Chasse-marée, marchand de poisson. Il est peu en usage. *Pescivéndolo* m.

MANGOUSTAN (*man-gùs-tan*), s. m. Arbre fruitier, qui est originaire des îles Moluques, *Albero fruttífero m. originário delle Molucche.*

MANGOUSTE, s. m. V. Ichneumon.

MANGUE (*mang*), s. f. Grand filet de pêche, *Sorta di rete da pescare.*

MANGUIER (*man-ghié*), s. m. Arbre des Indes, de la famille des térébinthacées, *Albero* m. *del Brasile e delle Indie.*

MANIABLE (*ma-ni-abl*), adj. des d. g. Qui est aisé à mettre en œuvre, *Maneggiábile, maneggévole, arrendévole, agévole.* §. Il se prend quelquefois au figuré, et veut dire, traitable. V. ce mot.

MANIACAL, ALE, adj. Il se dit, en médecine, d'une espèce de violent délire, *Concernente il furore linfático.*

MANIAQUE (*ma-ni-ac*), adj. et s. des d. g. Furieux, possédé de quelque manie, *Maniaco, furioso.*

Maniaque, lunatique, furieux (syn.). Les chevaux *lunatiques* sont ceux dont la vue se trouble ou s'éclaircit, dit-on, selon les phases de la lune. S'il y a des hommes *lunatiques*, ce sont des gens d'une humeur changeante et fantastique, la lune n'y fait rien. Le *maniaque* est une espèce particulière de fou *furieux*, qui sans fièvre, et dans un délire perpétuel, se jette sur tout ce qui se présente à lui, brise avec une force prodigieuse jusqu'à de grosses chaînes, ne sent pas, même en plein air, le froid le plus cuisant, etc. Les *furieux* n'ont ordinairement que des accès violents d'une fièvre chaude: il y en a même qui, hors de la crise, paraissent assez raisonnables pour que la loi leur ait permis de se marier et de tester dans leur bon sens.

MANICANTERIE (*ma-ni-cant-rî*), s. f. École de chant des enfants de chœur, *Scuola* f. *di canto pei fanciulli addetti al coro.*

MANICHÉEN (*ma-ni-che-en*), s. m. Sorte d'hérétiques, sectaires chrétiens qui reconnaissaient deux principes, l'un bon (lumière), et l'autre mauvais (ténèbres), *Manichéo* m.

MANICHÉISME (*ma-ni-che-izm*), s. m. Doctrine de Manès, qui était le chef des Manichéens, *Manicheismo* m.

MANICHORDION (*ma-ni-chor-di-on*), s. m. Sorte de clavecin, instrument de musique à clavier, *Sorta d'ognacordo, volgarmente detto Pianoforte* m.

MANICLE (*ma-nicl*), s. f. *T. de tondeur de draps.* Instrument qui fait agir les forces, *Strumento m. che fa operare le cesoje ponéndole in azione.* §. Manicles, au plur, fers que l'on met aux mains des prisonniers, appelés plus ordinairement menottes, *Manette* f. pl.

MANICROC (*ma-ni-croc*), s. m. Invalide mutilé. Il est fam. *Inválido mutilato* m.

MANIE (*ma-nî*), s. f. Délire, aliénation d'esprit sans fièvre, et qui va quelquefois jusqu'à la fureur. La manie est une folie dans laquelle l'imagination est frappée d'un point fixe. *Mania, pazzia, mattezza, mattéria, smánia* f. §. Manie, se dit aussi, par extension, de toutes les passions portées à un certain excès, *Mania, passione eccessiva* f., *furore* m. §. Depuis quelque temps il est entré dans la composition de plusieurs mots, tels que Anglomanie, bibliomanie d'où l'on a fait ensuite Anglomane, bibliomane, etc. Tous les mots de ce genre appartiennent au style plaisant ou satirique.

MANIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit des mots de la langue, qu'ils sont bien ou peu maniés, pour dire, que ces mots sont dans la bouche de tout le monde, ou qu'on s'en sert rarement. On dit dans le même sens, qu'une phrase est bien maniée, qu'elle n'est pas encore assez maniée. *Usato.*

MANIEMENT (*ma-ni-man*), s. m. Action de manier, *Maneggiamento, toccamento* m. §. Maniement, signifie aussi, le mouvement du bras, de la jambe, etc., *Uso, movimento* m. §. On appelle, le maniement des armes, l'exercice de pied ferme qu'on enseigne aux soldats de recrue, pour le distinguer des évolutions, *Maneggio, esercizio* m. *dell'armi.* §. Il est plus en usage au figuré, et signifie, administration, *Amministrazione* f., *maneggio, governo* m. §. *T. de peint.* Maniement, manière de conduire le pinceau, *Maniera* f. *di condurre il pennello.*

MANIER (*ma-ni-é*), v. a. Prendre et tâter avec la main, *Maneggiare, toccare, trattare colle mani, palpeggiare, brancicare, tasteggiare.* §. Manier, recevoir, avoir en sa disposition, en son administration, *Maneggiare, governare, amministrare, aver maneggio, aver a governo.* §. On dit fig., manier les affaires publiques, pour dire, les administrer, *Amministrare, maneggiare, governare, regolare.* §. On dit d'un homme, qu'il manie bien quelque instrument, pour dire, qu'il s'en sert bien. Il sait bien manier les armes, *Egli sa bene maneggiar le armi, egli sta sul maneggio dell'armi.* Manier bien une raquette, *Servirsi bene d'una racchetta, maneggiarla bene.* §. On dit d'un boulanger qui pétrit bien, qu'il manie bien la pâte, *Lavorare, maneggiare, intrider bene la pasta.* On dit à peu près dans le même sens manier, pour dire, donner de la souplesse à une chose en la faisant passer et repasser entre les mains, *Ridurre che che sia arrendévole col piegarlo e ripiegarlo, col maneggiarlo, pigiarlo, ecc.* §. *T. d'arts.* On dit, manier le pinceau, le ciseau, la pointe, le burin, la plume, le crayon, l'outil, *Maneggiare, adoperare, servirsi del pennello, dello scarpello, ec.* §. On dit fig. d'un peintre, qu'il manie bien la couleur, pour dire, qu'il a l'adresse de la bien employer, de s'en bien servir. On dit aussi fig. d'un sculpteur, qu'il manie bien le marbre, pour dire, qu'il sait bien le travailler, *Maneggiare, lavorare, disporre, condur bene.* §. On dit de même, qu'un serrurier manie bien le fer, qu'il le manie comme si c'était du plomb, *Lavorare, maneggiar il ferro come se fosse piombo.* §. On dit fig., manier bien une affaire, pour dire, la conduire avec adresse, *Maneggiar bene un affare; governare, réggere, regolar bene.* §. On dit aussi, manier un esprit, manier un homme, pour dire, le tourner, le gouverner comme on veut, *Maneggiare, regolare, vólgere a suo talento una persona.* §. On dit, manier bien la parole, pour dire, parler avec facilité et agrément, *Parlare con facilità e con grázia.* §. On dit fig., qu'un auteur a bien manié son sujet, pour dire, qu'il l'a bien traité. Et dans le même sens on dit, qu'un poëte dramatique manie bien les passions. *Maneggiare, trattar bene un soggetto.* §. On dit, manier un cheval, pour dire, le faire aller, le mener avec art, *Maneggiar un cavallo, esercitarlo.* §. On dit aussi au neutre, qu'un cheval manie bien, qu'il manie bien sous l'homme, qu'il manie bien à droite et à gauche, pour dire, qu'il est docile à tous les mouvements que l'écuyer veut lui faire prendre, *Esser dócile al maneggio, parlándosi di cavallo.* §. *T. de couvreur.* Manier à bout, c'est lever la vieille tuile d'un comble, pour mettre des lattes neuves, et reposer l'ancienne tuile dessus, *Tógliere gli émbrici e i tegoloni vecchi, per riporli dopo racconciato il tetto.* §. Les paveurs se servent aussi du verbe manier, pour dire, relever un ancien pavé, et le remettre en place, *Rifar un lástrico.* §. Au manier, adv., en maniant, *Al tatto, maneggiando, palpando, toccando, al tasto, a giudizio del tatto.*

MANIÈRE (*ma-nier*), s. f. Façon, sorte, usage, *Maniera, guisa* f., *modo* m., *forma, fóggia* f. §. On dit, faire une chose par manière d'acquit. V. Acquit. §. On dit aussi, voilà une belle ma-

nière de parler, cet homme a une belle manière de s'énoncer, pour dire, une belle expression, *Modo* m., *maniera* f. *di parlare*. Manière pompeuse, *Enfasi* f. §. On dit prov., qu'un homme a été étrillé de la belle manière, de la bonne manière, pour dire, qu'il a été battu outrageusement, *Toccare una buona stregghiatura*. §. Manière, se dit aussi de ce qui a l'apparence de la chose qu'on spécifie. Il vint une manière de demoiselle; il fut abordé par une manière de valet de chambre: *Venne una sorta, una razza, una specie di damigella, di cameriere*. §. On appelle, la manière d'un peintre, la façon de composer et de peindre qui lui est propre. C'est le style en peinture. *Maniera* f., *modo* m, *guisa*, *forma* f. *d'operar d' un pittore*. On dit, avoir une belle, une grande manière, pour dire, imiter savamment la nature, *Imitare maestrevolmente la natura; avere un far largo, grandioso*. On dit, avoir ou mettre de la manière, lorsqu'on sort du ton de la nature, que les contours ne sont pas justes, que le clair-obscur est altéré, etc. En ce sens, manière signifie affectation, *Affettazione* f.; *fare* m. *leccato, ricercato, manierato*. §. Manières, au pluriel, signifie, façon d'agir, *Modi* m. pl., *maniere* f. pl., *atti* m. pl Trop de manières, *Affettazione* f. §. De manière que, conj., de sorte que. Il dit, il fit telle et telle chose . . . , de manière que l'on vit bien . . . . *Di maniera che . . . , di modo che . . . , in guisa che . . .* §. Par manière de dire, ou par manière d'entretien, adv., pour dire, sans avoir eu aucun dessein formé d'en parler, *Per modo, per maniera di dire*.

MANIÉRÉ, ÉE (*ma-nie-ré*), adj. Qui a des affectations particulières et fort marquées, *Affettato, ricercato, studiato*. §. Maniéré, en peinture, se dit de l'abus de la manière. C'est une suite d'habitudes prises dans la façon d'opérer, une affectation qui s'oppose à la variété. *Ammanierato*. §. On appelle, composition maniérée, celle où les objets sont disposés avec affectation; couleur maniérée, celle qui est l'effet d'une habitude prise, et d'un système qu'on s'est fait: *Ammanierato*.

MANIÉRISME (*ma-nie-rizm*), s. m. Défaut du maniériste, *Manierismo* m.

MANIÉRISTE (*ma-nie-rist*), s. m. Peintre qui dans ses ouvrages n'imite pas la belle nature, *Pittore* m. *che per usar troppa affettazione nei suoi lavori, si scosta dal naturale*.

MANIETTE (*ma-niét*), s. f. *T. d'imprim. en toile*. Morceau de feutre pour frotter le châssis, etc., *Strofináccio di feltro* m.

MANIEUR, s. m. Celui qui manie, *Maneggiatore* m. §. On appelle par manière de mépris, manieur d'argent, celui qui manie les deniers publics, *Colui che maneggia il pùbblico denaro*.

MANIFESTATION (*ma-ni-fes-ta-si-on*), s. f. Action par laquelle on manifeste. Il n'est en usage que dans les matières de religion. *Manifestazione* f., *manifestamento*, *apparimento* m., *apparizione*, *apparità* f.

MANIFESTE (*ma-ni-fèst*), s. m. Écrit public, par lequel un prince, un état, un parti, ou une personne de grande considération rend raison de sa conduite en quelque affaire d'importance, *Manifesto* m. §. *T. de douanes*. État de la cargaison d'un vaisseau, *Stato* m. *del cárico di un bastimento*.

MANIFESTE, adj. des d. g. Notoire, évident, connu de tout le monde, *Manifesto*, *evidente*, *aperto*, *notório*, *chiaro*, *divulgato*, *palese*, *appariscente*.

Manifeste, notoire, public (syn.). Il est facile de connaître ce qui est *manifeste*; ce qui est *notoire* est bien et certainement connu; on connaît assez généralement ce qui est *public*. *Notoire* est proprement un terme de droit. La chose *manifeste* n'est plus cachée; la chose *publique* n'est pas secrète. Il n'y a point à dissimuler sur ce qui est *manifeste*; à contester sur ce qui est *notoire*; à se taire sur ce qui est *public*.

Manifeste, clair, évident (syn.). Rien n'est caché dans ce qui est *manifeste*; rien n'est obscur dans ce qui est *clair*; rien n'est incertain dans ce qui est *évident*. Il est facile de connaître ce qui est *manifeste*, de concevoir ce qui est *clair*, de se convaincre de ce qui est *évident*.

MANIFESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANIFESTEMENT (*ma-ni-fest-man*), adv. Clairement, évidemment, *Manifestamente*, *apertamente*, *chiaramente*, *evidentemente*, *espressamente*.

MANIFESTER (*ma-ni-fès-té*), v. a. Rendre manifeste, faire paraître, publier, annoncer, déclarer, *Manifestare*, *palesare*, *scoprire*, *appalesare*, *far noto*. §. v. pr. Se manifester, se montrer, se faire connaître, *Manifestarsi*, *farsi palese*.

MANIGANCE (*ma-ni-gans*), s. f. Mauvaise ruse, procédé artificieux, dont on se sert pour faire réussir une affaire. Il est du style familier. *Artifizio*, *artifício*, *stratagemma*, *tratto artificioso* m.; *invenzione astuta*, *maliziosa*; *furberia*, *astúzia*, *busbaccheria*, *bindoleria*, *fantineria* f., *ingegnuolo* m.

Manigance, machination, manège (syn.). La *manigance* est un emploi de petites manœuvres cachées et artificieuses pour parvenir à quelques fins. La *machination* est l'action de concerter et de conduire sourdement des artifices odieux, qui tendent à une mauvaise fin. Le *manège* est une conduite habile ou plutôt adroite, avec laquelle on manie, on manège si bien les esprits et les choses, qu'on les amène insensiblement à ses fins. La *manigance* est naturelle au brouillon, qui n'a que de petits moyens; la *machination* convient à ces gens sans honneur et sans vertu, pour qui tous les moyens sont bons, et les moyens les plus lâches les meilleurs; le *manège* est la ressource familière de ceux qui vivent dans des lieux où l'on ne fait rien, où l'on n'a rien, où l'on n'est rien que par *manège*. Le petit peuple n'entend guère que la *manigance*; l'intérêt, la passion, la malignité enseignent la *machination*; la Cour est la grande école du *manège*.

MANIGANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANIGANCER (*ma-ni-gan-sé*), v. a. Tramer quelque petite ruse. Il n'est que du style familier. *Ordire*, *macchinare*, *archimiare*, *maneggiar con arte*.

MANIGUETTE, ou GRAINE DE PARADIS (*ma-ni-ghèt*, *grè-n-d-pa-ra-di*), s. f. Graine qui se trouve en Afrique à Madagascar. On l'a aussi nommée Malaguette, parce qu'elle nous venait autrefois d'une ville d'Afrique, nommée Malaguetta. On la mêle avec le poivre, pour le falsifier. *Cardamomo* m.

MANIGUIÈRE (*ma-ni-ghièr*), s. f. Filet tendu sur des pieux pour prendre des anguilles, *Rete* f. *tesa per pescare anguille*.

MANILLE (*ma-ni-glie*), s. f. *T. du jeu d'hombre, du quadrille et du tri*. C'est en noir le deux, et en rouge le sept de la couleur dans laquelle on joue, *Maniglia* f. §. *T. d'arts*. Cheville de bois dont on se sert pour percer la tête des gros pains de sucre, afin de faciliter l'écoulement du sirop, *Cavicchio* m. *di legno*. §. Morceau de cuivre qui sert de bracelet aux Nègres, *Pezzo di rame* m. *che serve di braccialetto ai Negri*.

MANIOC (*ma-ni-oc*), s. m. Arbrisseau d'Amérique, dont la racine sert à faire une sorte de pain qu'on nomme cassave. Ses racines sont fort grosses: on les râpe, on en exprime le suc qui est un poison mortel, on fait sécher le marc au soleil, et l'on s'en sert pour faire une galette qui tient lieu de pain. *Manioco* m., *arboscello delle cui radici si fa il pane di cassava*.

MANIPULAIRE (*ma-ni-pu-lèr*), s. m. Chef les anciens Romains, chef d'une petite troupe de guerre, centurion, *Manipolário* m. §. Il se dit aussi, en le prenant adjectiv., de chaque soldat d'une compagnie appelée manipule, *Soldato gregário*, *manipolare*.

MANIPULATION (*ma-ni-pu-la-si-on*), s. f. Manière d'opérer en chimie, et en plusieurs arts, *Manipolazione* f.

MANIPULE (*ma-ni-pul*), s. m. Petite bande d'étoffe, large de trois ou quatre pouces, et qui s'élargit par le bas, que le prêtre porte au bras gauche lorsqu'il célèbre la messe, et que le diacre et le sous-diacre portent aussi quand ils servent à l'autel, *Manípolo* m. §. Manipule, est aussi le nom que portaient dans la milice romaine les compagnies de soldats dont la cohorte était composée, *Banda*, *compagnia* f. *di soldati*. §. *T. de pharm.* Manipule, la même chose qu'une poignée, *Manípolo* m., *manata* f.

MANIPULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANIPULER (*ma-ni-pu-lé*), v. a. Travailler avec les mains, faire la manipulation, mêler, pétrir, *Manipolare*.

MANIQUE (*ma-nich*), s. f. Défense, ou couverture que certains ouvriers se mettent à la main, pour qu'elle puisse résister au travail, *Manípola* f., et quelques-uns, *Guardamano* m.

MANITOU (*ma-ni-tù*), s. m. Espèce de coquille que les sauvages révèrent comme un dieu, *Spèzie di conchiglia che i selvaggi vènerano come un Dio*. §. Certain esprit que plusieurs peuples, et particulièrement les sauvages, croient renfermé dans toutes les créatures vivantes et inanimées, *Certo spírito* m. *che parecchi pópoli crédono rinchiuso in tutte le creature viventi ed inanimate*.

MANIVEAU (*ma-ni-vó*), s. m. Petit plateau d'osier. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: maniveau d'éperlans. *Cestella*, *paniera* f.

MANIVELLE (*ma-ni-vèl*), s. f. Pièce de fer ou de bois, qui se replie deux fois à angles droits, placée à l'extrémité d'un arbre ou d'un essieu, et qui sert à le faire tourner, *Manovella* f., *manúbrio* m., *maniglia* f., *maniglione* m. §. *T. de maçon*. Brancard avec corde et crochet pour élever les pierres, *Ordigno* m. *per sollevare le pietre*. §. *T. de mar*. Pièce de bois que le timonier tient à sa main pour faire mouvoir le gouvernail, *Manovella del timone*.

MANNE (*mâ-n*, *a* long), s. f. Espèce de suc congelé, qui se recueille en quelques pays sur les feuilles de certains arbres et de certaines herbes, *Manna* f. §. On appelle manne, dans l'Écriture-Sainte, la nourriture que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir les enfants d'Israël dans le désert, *Manna* f. §. Il se dit fig. des aliments de l'esprit. La vérité est une manne céleste dont il faut nourrir son esprit, *La verità è una manna celeste di cui dobbiamo nudrire l' ànima nostra*.

MANNE (*ma-n*, *a* bref), s. f. Espèce de panier d'osier plus long que large, où l'on met ordinairement le linge, la vaisselle qu'on porte sur la table, *Paniera* f. *di vétrice*, *canestro* m. §. Manne d'enfant, long panier d'osier, en forme de berceau, avec une anse à chaque côté et quatre pieds dessous, où l'on met coucher les enfants au maillot, *Cuna*, *culla* f.

MANNÉE (*ma-né*), s. f. Plein une manne, *Quanto può contenere un paniere*.

MANNEQUIN (*ma-n-chèn*), s. m. Sorte de panier long et étroit, dans lequel on apporte des fruits ou de la marée au marché, *Cesta*, *paniera* f. §. C'est aussi une figure d'homme, faite de bois ou d'osier, qui se plie dans toutes les jointures des membres, et que les peintres et les sculpteurs accommodent comme il leur plaît, pour disposer des draperies suivant les diverses attitudes des figures qu'il veulent peindre, *Modello* m. §. On dit, cette figure sent le mannequin, pour dire, qu'elle n'a pas été étudiée sur la nature, *Figura ammanierata, che non è naturale*. §. On appelle fig. et fam., mannequin, une personne sans caractère qu'on fait agir comme on veut, *Banderuola*, *banderuola da campanile* f.

MANNEQUINAGE (*ma-n-chi-na-j*), s. m. V. Mannequinage.

MANNEQUINÉ, ÉE, adj. *T. de peinture*. On dit, les draperies sont mannequinées, pour dire, qu'elles sont disposées avec affectation, *Ammanierato*, *affettato*.

MANNETTE, s. f. Petite manne, *Canestrino*, *panieruzzo* m.

MANOEUVRE (*ma-neùvr*), s. m. Il signifie proprement celui qui travaille de ses mains, *Manovale*, *operajo*, *lavorante* m. §. On le dit fig. et par mépris d'un mauvais artiste, *Cattivo artista, che lavora meccanicamente* m.

Manœuvre, manouvrier (syn.). Le *manœuvre* est un ouvrier subalterne qui sert ceux qui font l'ouvrage; le *manouvrier* est un ouvrier mercenaire qui gagne sa vie à travailler pour ceux qui ordonnent ou entreprennent l'ouvrage. *Manœuvre*, est la dénomination propre de certains aides qui servent les maçons et les couvreurs dans les fonctions qui ne demandent point d'art ou d'apprentissage: tous les gens de journée salariés sont des *manœuvres*. Pour désigner un mauvais ouvrier, nous disons quelquefois, c'est un *manœuvre*: la raison en est, qu'on appelle proprement *manœuvre* celui qui n'est employé qu'aux plus simples travaux, ou qui apprend l'art plutôt qu'il ne l'exerce. Mais le *manœuvrier* peut être fort habile, et s'il n'est pas entrepreneur ou maître, ce n'est pas faute de capacité, mais parce qu'il est atteint du vice de pauvreté.

MANŒUVRE, s. f. *T. de marine.* Il se dit des cordages destinés à manier les voiles, et à faire les autres services du vaisseau, *Manovre, funi* f. pl. *di bastimento.* §. On appelle aussi manœuvre, tout ce qui se fait pour le gouvernement d'un vaisseau, *Manovra* f. §. Il se dit aussi, en parlant du mouvement qu'un général, ou un autre homme chargé du commandement, fait à la guerre, *Movimento* m. *d'un esèrcito; esercizj militari* m. pl. §. Manœuvre, se dit de l'ensemble des opérations que les chirurgiens exécutent sur le mannequin pour s'exercer à la pratique de l'accouchement, *Manovra* f. §. Il se dit fig. de la conduite bonne ou mauvaise qu'on tient dans les affaires du monde, *Maneggio* m., *pratica* f.

MANŒUVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANŒUVRER (*ma-neù-vré*), v. n. et a. *T. de marine.* Faire la manœuvre, *Manovrare, lavorare, far andar le funi.* §. Il se dit aussi en parlant des mouvements que des troupes exécutent, *Far gli esercizj militari.* §. Il se dit au figuré, et le plus souvent en mauvaise part, pour dire, employer des moyens pour faire réussir une affaire, *Lavorar sott'acqua, far maneggi, tener pràtiche.*

MANŒUVRIER (*ma-neù-vrié*), s. m. Qui entend bien la manœuvre des vaisseaux, *Marinajo intelligente* m.

MANŒUVRIER, ÈRE, adj. *T. de l'art. milit.* Il se dit d'une armée, d'un corps de troupes habile à faire des évolutions, *Atto, addestrato alle evoluzioni.*

MANOIR (*ma-noàr*), s. m. Demeure, maison. Il est vieux; mais il est encore en usage au palais et dans la poésie. *Abitazione* f., *albergo, abituro* m., *casa* f.

MANOLITHES (*ma-no-lit*), s. m. pl. Monuments creusés dans le roc. Il est peu en usage. *Monumenti* m. pl. *intagliati nel masso, nella roccia.*

MANOMÈTRE (*ma-no-mètr*), s. m. *T. de physique.* Instrument dont l'objet est de mesurer et d'indiquer les altérations qui surviennent à l'air par la raréfaction et la dilatation, *Manómetro* m.

MANOPLES (*ma-nopl*), s. f. pl. Gantelets en usage dans les anciens jeux, *Guanto, cesto* m.

MANOQUE (*ma-noc*), s. f. Rouleau de tabac, *Corda* f. *di tabacco.*

MANOSCOPE, s. m. V. Manomètre.

MANOUVRIER (*ma-nù-vrié*), s. m. Ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée. *Giornaliere, lavorante, o operajo* m. *che lavora alla giornata.*

MANQUE (*manc*), s. m. Défaut, état de privation, *Diffalta* f., *difetto* m., *mancanza* f., *mancamento* m. §. On dit, il a trouvé dix écus de manque dans un sac de mille francs, pour dire, qu'il a trouvé dix écus de moins, *Ha trovato mancare dieci scudi; ha trovato il sacco mancante di dieci scudi, con dieci scudi di meno.* §. On dit, on vous a trouvé de manque à cette fête, pour dire, on a regretté de ne vous y pas voir, *Dispiacque assai il non vedervi, siete stato da tutti desiderato.* §. Manque, s'emploie quelquefois adverbialement, et signifie Faute. V. ce mot.

Manque, défaut, faute, manquement (syn.). Le *manque* est ce dont il s'en faut qu'une chose soit complète ou entière; le *défaut* est l'absence de la chose qu'on n'a pas, de ce qu'on désirait. Le *manquement* est une faute d'omission; tandis que la *faute* est tantôt de commettre ce qui n'est pas permis, et tantôt d'omettre ce qui était prescrit.

MANQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, un ouvrage manqué, pour dire, défectueux, *Difettoso.* Un poeme manqué, est un poeme imparfait, qui n'a pas toutes les parties d'un poeme, *Imperfetto, che manca di qualche parte.* §. Un projet manqué, est un projet avorté, *Disegno andato a vuoto.*

MANQUEMENT (*manc-man*), s. m. Faute d'omission que commet quelqu'un, en manquant de faire ce qu'il doit, *Mancamento* m., *mancanza, colpa* f., *errore, delitto* m. §. On dit aussi, manquement de parole, manquement de foi, manquement de respect, *Mancamento m. di parola, ec.*

MANQUER (*man-ché*), v. n. Faillir, tomber en faute, *Mancare, fallire, errare, peccare, difettare far mancamento.* §. On dit, qu'une arme à feu manque, pour dire, qu'elle ne prend pas feu, ou qu'elle manque à tirer, *Non levare, non prender fuoco.* §. Manquer de, c'est avoir faute de, *Mancare; aver mancanza, carestía, penuria; penuriare; patir disàgio d'una cosa.* §. On dit, manquer de parole, manquer de foi, pour dire, ne pas tenir sa parole, n'avoir pas de bonne foi, *Mancar di parola; mancar di fede, o della fede; romper la fede.* §. Manquer à..., c'est ne faire pas ce qu'on doit à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose, *Mancare, lasciar di fare ciò che si dee, far fallo; comméttere errore, mancamento verso di alcuno, o di alcuna cosa.* §. Manquer, tomber, périr. Cette maison manque par les fondements. *Mancare, venir meno, cascare, rovinare, perire, venir giù.* §. Manquer, défaillir. Il ne peut plus se soutenir, les jambes lui manquent, *Egli non può più réggersi, le gambe gli màncano, gli véngono meno.* §. Manquer, se dit aussi en parlant des personnes ou des choses, pour dire, n'être pas, être de moins où la personne, où la chose devrait être, *Mancare, non èssere a número, non èssere a sufficienza.* §. Manquer, omettre, oublier de faire quelque chose, *Mancare, restar di fare, omméttere, tralasciare.* §. On dit, il a manqué d'être tué, pour dire, peu s'en est fallu qu'il n'ait été tué, *Poco mancò che non sia stato ucciso.* V. Faillir. §. On dit, le pied lui a manqué, pour dire, le pied lui a glissé, *Gli è sdrucciolato un piede.* §. On dit d'un marchand, qu'il a manqué, pour dire, qu'il a fait faillite, banqueroute, *Fallire, ec.* V. Faillir. §. Manquer est quelquefois actif. Manquer un homme, c'est ne le pas trouver, *Non trovare una persona.* §. Manquer son coup, c'est ne pas réussir dans son dessein, *Fallir il colpo, andar a vuoto, far un buco nell'acqua.* §. Manquer une occasion, c'est la perdre, *Mancare, pèrdere un' occasione.* §. Manquer une perdrix, c'est la tirer et ne la pas tuer, *Mancare, non còglierе una pernice.* §. On dit, la manquer belle, pour dire, échapper à un grand danger, *Schivare un gran pericolo.* Toutes ces manières de parler sont du style familier. §. v. pr. Se manquer, c'est manquer à ce que l'on se doit, *Mancare a sè stesso, far cosa disdicévole a noi, al nostro grado, ecc.*

MANSARD (*man-sar*), s. m. Pigeon ramier, *Palombo* m.

MANSARDE (*man-sard*), s. f. *T. d'architecture.* On appelle ainsi un toit de maison dont le comble est presque plat, et les côtés presqu'à plomb. La mansarde tire son nom de l'architecte Mansard. *Tetto* m. *alla mansarda.* §. Logement ou comble d'une maison qui prend du jour sur le toit, *Càmera* f. *che riceve lume da un abbaino.* §. *T. de menuisier.* Mansardes, au pl., croisées à coulisse, *Finestre* f. pl. *a incastro.*

MANSFÉNI (*mans-fe-ni*), s. m. Oiseau de proie des Antilles, dont la chair est excellente, *Sorta d'uccello delle Antille.*

MANSION (*man-si-on*), s. f. *T. d'antiquité.* Campement, gîte, logement sur les routes, place de repos, etc., *Accampamento* m., *dimora* f., *soggiorno* m., ec. §. Espèce de temple grec, *Spezie di tèmpio greco.*

MANSIONNAIRE (*man-si-o-nèr*), s. m. *T. d'hist. ecclés.* Officier ecclésiastique dans les premiers siècles, portier d'une église grecque, *Mansionàrio* m.

MANSTUPRATION, ou MANUSTUPRATION, s. f. *T. de méd. pathol.* C'est ainsi qu'on nomme une pollution opérée par la main, ou une excrétion forcée de semence, déterminée par des attouchements, titillations et frottements impropres. C'est ce que quelques-uns appellent Onanisme. V. ce mot.

MANSUÈTEMENT (*man-su-èt-man*), adv. Avec mansuétude. Il est peu en usage. *Mansuetamente.*

MANSUÉTUDE (*man-su-e-tud*), s. f. Débonnaireté, douceur d'âme, bénignité. Il n'est guère en usage. *Mansuetùdine, piacevolezza, dolcezza, umanità* f.

MANTE (*mant*), s. f. Espèce de grand voile noir fort long que portaient les dames de haute qualité dans les cérémonies de deuil, *Manto* m. §. On appelle aussi mantes, certains habits que portent quelques religieuses, *Manto* m. §. Espèce d'insecte de l'ordre des orthoptères, *Sorta d'insetti.*

MANTEAU (*man-tó*), s. m. Vêtement ample, qui se met par-dessus l'habit, et qui prend ordinairement depuis les épaules jusqu'au-dessous des genoux, *Mantello* m., *cappa* f., *tabarro, palandrano* m. §. Manteau de cérémonie, certain long manteau fourré ou doublé, et traînant à terre, que les rois, les princes, les grands seigneurs portent en certaines occasions, *Manto, o paludamento* m. *reale.* §. *T. de blason.* Manteau, fourrure herminée sur laquelle est posé l'écu, *Manto, mantello* m. §. *T. de fauconnerie.* Manteau, se dit de la couleur des plumes des oiseaux de proie, *Colore* m. *delle piume d'un uccello di preda.* §. On appelle aussi manteau, un habillement troussé et plissé, que les femmes serrent avec une ceinture, *Manto da donna, zendado* m. §. Manteau de nuit, ou plus ordinairement manteau de lit, espèce de manteau fort court et ordinairement fourré, dont les femmes et les malades se servent dans la chambre et dans le lit, *Mantellina* f. *foderata di vajo, o simile.* §. Manteau de cheminée, la partie de la cheminée qui avance le plus dans la chambre, *Capanna* f. *del cammino.* §. Manteau, signifie fig., apparence, prétexte dont on se couvre, *Mantello* m., *coperchiella* f., *pretesto* m., *ricoperta, scusa* f. §. Fig., en parlant de livres, ou autres choses défendues qu'on vend en cachette, on dit, qu'on les débite, qu'on les vend sous le manteau, *Véndere, spacciare per iscarriera, di nascosto, in secreto.* §. *T. de comédie.* Rôle à manteau, rôle de tuteur, de vieillard, *La parte, la persona* f. *di tutore, di vecchio in una commèdia.* §. Garder les manteaux, signifie prov., ne point prendre part au divertissement de ceux qu'on a accompagnés, *Non partecipare ne' divertimenti de' compagni.* §. *T. de manufacture.* Manteau, bout d'une pièce d'étoffe, *Testa* f.

MANTELÉ, ÉE (*mant-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des lions et autres animaux qui ont un mantelet dont il faut spécifier l'émail, *Mantellato.*

MANTELET (*mant-lè*), s. m. Espèce de petit manteau, *Mantelletta* f. §. En parlant des carrosses, il se dit d'une grande pièce de cuir qui s'abattait autrefois devant les portières des carrosses, et qui est encore en usage dans les carrosses de voiture et dans quelques autres carrosses à l'ancienne mode. Il se dit aussi des pièces de cuir qui sont dans quelques carrosses, aux côtés où il n'y a point de glaces, *Stuoje* f. pl. §. *T. de guerre.* Mantelet, espèce de machine composée de plusieurs madriers, que l'on pousse devant soi dans l'attaque des places, pour se mettre à couvert des coups de mousquet, *Mantelletto* m. §. Les marins appellent mantelets, au plur., ou contresabords, les fenêtres qui ferment les sabords, *Contrasportelli* m. pl.

MANTELINE (*mant-li-n*), s. f. Petit manteau que portaient les femmes à la campagne, *Mantellina* f.

MANTELURE (*mant-lur*), s. f. Nom qu'on donne au poil du dos d'un chien, lorsqu'il est d'une autre couleur que celui des autres parties du corps, *Mantello m. d'un cane.*

MANTÈQUE (*man-tèch*), s. f. Sain-doux de sanglier, *Grasso* m. *di cignale.*

MANTILLE (*man-ti-glie*), s. f. Sorte de mantelet sans coqueluchon, *Sorta di mantelletta senza scapolare.*

MANTONNET (*man-to-nè*), s. m. *T. de serrur.* Petite pièce de bois ou de fer, ayant un cran ou une entaillure, qu'on attache aux jambages d'une porte ou ailleurs, pour soutenir ou arrêter quelque chose, comme le battant d'un loquet, *Monachetto* m.

MANTURE (*man-tur*), s. f. *T. de mar.* Grand coup de mer, violente agitation de la mer, des vagues, des houles, *Scossa* f. *del mare.* §. Fil de fer brûlé en quelques endroits, *Filo di ferro* m. *abbruciato qua e là.*

MANUBIAIRE (*ma-nu-bièr*), adj. f. Colonne manubiaire, ornée de trophées en bas-relief, *Manubiare, colonna manubiare.*

MANUCODE (*ma-nu-cod*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, *Sorta d'uccelli.*

MANUDUCTEUR (*ma-nu-duc-teur*), s. m. Introducteur du chœur, chef de l'orchestre qui marque la mesure, *Capo* m. *del coro, che segna la mùsica.*

MANUEL, ELLE (*ma-nu-èl*), adj. Qui se fait avec la main, *Manuale, che si fa colla mano.* §. On appelle, distribution manuelle, ce que les

chanoines, etc., reçoivent pour leur assistance à certains offices ou services particuliers, *Distribuzione manuale*. §. Ce mot s'emploie aussi comme substant. masc., et sert de titre à plusieurs livres ou abrégés qu'on peut porter à la main, *Manuale* m.

MANUELLE (*ma-nu-èl*), s. f. *T. de mar.* Barre de fer jointe par une boucle à la barre du gouvernail, *Stanga f. di ferro del timone*. §. Outil de cordier pour tordre, *Arnese* m. *de' cordaj per torcere le funi.*

MANUELLEMENT (*ma-nu-èl-man*), adv. De la main à la main, *Manualmente, da mano a mano.*

MANUFACTURE (*ma-nu-fac-tur*), s. f. Fabrication en grand de certains ouvrages qui se font à la main, *Manifattura, fàbbrica, fattura* f. §. C'est aussi le lieu destiné pour la fabrication de ces sortes d'ouvrages, *Manifattura, fàbbrica* f.

MANUFACTURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANUFACTURER (*ma-nu-fac-tu-ré*), v. a. Faire des ouvrages de manufacture, *Lavorare, fabbricare.*

MANUFACTURIER (*ma-nu-fac-tu-rié*), s. m. Fabricant qui dirige une manufacture, ouvrier qui travaille dans une manufacture, *Manifattore, lavoratore* m.

MANUMISSION (*ma-nu-mi-si-on*), s. f. Action d'affranchir les esclaves et les autres personnes de condition serve, *Manumissione, liberazione* f. *da servitù.*

MANUSCRIT, ITE (*ma-nus-crì, crit*), adj. Écrit à la main, *Manoscritto*. §. Il est aussi subst. masc. et signifie, l'original d'un livre, un ouvrage écrit à la main. Il s'applique principalement à des écrits remarquables par leur ancienneté, par leur matière, ou par leur rareté. *Manuscritto, manoscritto, testo a penna, códice* m.

MANUTENTION (*ma-nu-tan-si-on*), s. f. Maintien, conservation en son entier, soin de surveiller, de régir, d'administrer, *Conservazione* f., *mantenimento* m.

MANUTENTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MANUTENTIONNER (*ma-nu-tan-si-o-né*), v. a. Exercer la manutention, *Manutenere, avere la manutenzione di che che sia.*

MAORIDHAT, s. m. Chez les Mahométans, préservatif contre les enchantements, *Preservativo m. contro le malìe presso i Turchi*. §. Partie de l'Alcoran que les Mahométans récitent pour se garantir des sortilèges et de toute autre mauvaise rencontre, *Parte del Corano f. sòlita recitarsi dai Maomettani per méttersi al sicuro da' sortilegi e da ogni cattivo incontro.*

MAPPE (*map*), s. f. Chez les anciens Romains, rouleau de linge qui servait de signal pour annoncer le commencement des jeux du cirque, *Mappa circense* f. §. Torchon, *Strofinàccio* m.

MAPPEMONDE (*map-mond*), s. f. Carte géographique qui représente les deux hémisphères, *Mappamondo* m.

MAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAPPER (*ma-pé*), v. a. et n. Nettoyer les meubles. Il est vieux. *Strofinare, ripulire le masserìzie.*

MAQUE, s. f. V. Macque.

MAQUEREAU (*mac-rò*), s. m. Poisson de mer sans écailles, marqueté sur le dos, et qu'on pêche au printemps, *Sgombro* m. §. C'est aussi le nom qu'on donne à celui qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles, *Ruffiano* m. §. On appelle maquereaux, au plur., certaines taches qui viennent aux jambes quand on s'est chauffé de trop près, *Vacche* f. pl.

MAQUERÈLAGE (*mac-rè-la-j*), s. m. Le métier de débaucher et de prostituer des femmes. C'est un terme malhonnête. *Ruffianerìa* f., *ruffianésimo, ruffianesmo* m.

MAQUERELLE (*mac-rèl*), s. f. Celle qui fait le métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles, *Ruffiana, mezzana* f.

MAQUETTE (*ma-chèt*), s. f. Première ébauche de sculpture en glaise, *Primo modello* m. *d'una scultura in creta*. §. Pièce de fer dont on fait un canon de fusil, *Pezzo di ferro* m. *di cui si fa una canna d'archibuso*. §. État du fer corroyé et soudé sous le marteau, *Due pezzi di ferro bolliti e saldati a forza di martello.*

MAQUIGNON (*ma-chi-gnon*), s. m. Marchand de chevaux, *Cozzone, mezzano, sensale di cavalli* m. §. On dit d'un homme qui se mêle de revendre, de troquer, de raccommoder des chevaux, que c'est un grand maquignon, *Cozzone di cavalli* m. §. Il se dit fig. et fam. de tous ceux qui s'intriguent pour ménager un marché d'offices, de charges, etc., pour faire des mariages, *Sensale, mezzano* m., et par plaisanterie, *Cozzone* m. §. Le mot de maquignon se dit souvent aussi en mauvaise part. V. Maquereau.

MAQUIGNONNAGE (*ma-chi-gno-na-j*), s. m. Métier de maquignon, *Senserìa, mezzanità, ópera f. de' cozzoni*. §. Il se dit aussi fam. en parlant de certains commerces illicites et secrets, *Senserìa segreta* f., *manéggio* m.

MAQUIGNONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAQUIGNONNER (*ma-chi-gno-né*), v. a. et n. User d'artifice pour refaire les chevaux, et les faire paraître meilleurs qu'ils ne sont, à dessein de s'en défaire, *Raffazzonare, arruffianare i cavalli*. §. Fig. et fam., s'intriguer pour faire vendre quelque chose, des offices, des charges, pour faire quelque marché, à dessein d'en tirer quelque profit, *Far maneggio, far prática.*

MAQUILLEUR (*ma-chi-glieur*), s. m. *T. de mar.* Bateau de simple tillac, qui va à la pêche du maquereau, *Battello da pesca, battello* m. *che serve alla pesca degli sgombri.*

MARABOUT (*ma-ra-bù*), s. m. Prêtre Mahométan qui dessert une mosquée, *Marabuto* m. §. *T. de mar.* Voile de galère qu'on ne met que dans le beau temps, *Marabuto* m., *sorta di vela*. §. Le peuple appelle marabouts, ceux qu'il trouve extrêmement laids. V. Laid. §. Cafetière de fer-blanc à ventre très-large, *Caffettiera di latta f. con ventre assai largo.*

MARABOUTIN (*ma-ra-bù-tèn*), s. m. La principale voile du grand mât d'une galère, *La vela f. più grande delle galere.*

MARAÎCHER (*ma-rè-scé*), s. m. Jardinier qui cultive un marais, *Ortolano* m. *che coltiva una palude.*

MARAIS (*ma-rè*), s. m. Terres abreuvées de beaucoup d'eaux qui n'ont point d'écoulement, *Stagno* m., *palude* f., *pantano, acquitrino* m. §. On appelle marais salants, des marais où l'on fait venir de l'eau de la mer pour faire du sel, *Saline* f. pl. §. On dit prov. et figur., se sauver par les marais, pour dire, se tirer d'embarras par de mauvaises raisons, *Trarsi d'impiccio con cattive ragioni*. §. Marais, à Paris, est un terroir où l'on fait venir des herbages, des légumes, *Orto, o terreno m. ove si coltivano erbaggi*. §. Marais, nom injurieux que les membres de la Montagne, dans la Convention nationale, donnaient à ceux qui occupaient le bas des gradins où ils siégeaient, *Pantano* m., *nome ingiurioso che il partito della Montagna nella Convenzione nazionale di Francia dava al partito della pianura.* V. Montagne.

MARANCE (*ma-rans*), s. f. Punition, châtiment pour une faute légère, *Punizione f. di colpa leggiera.*

MARANDER (*ma-ran-dé*), v. n. *T. de mar.* Gouverner, *Tener l'asserva*. §. Radouber les filets, *Racconciare le reti.*

MARASME, s. m. Maigreur extrême, consomption, *Marasmo* m., *somma magrezza* f.

MARASQUIN (*ma-ras-chèn*), s. m. Sorte de liqueur faite avec une petite cerise acide appelée marasca, *Sorta di liquore fatto con marasche.*

MARÂTRE, s. f. Belle-mère. Il ne se dit guère que par manière d'injure, d'une femme qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un premier lit, *Matrigna* f. §. Il se dit aussi d'une mère qui n'a point de tendresse pour ses enfants, qui les traite cruellement, *Matrigna; madre f. cattiva, disamorata.*

MARAUD, AUDE (*ma-rò, ròd*), s. m. et f. Terme d'injure et de mépris qui signifie, coquin, fripon, *Briccone, ec.* m., *briccona, ec.* f. V. Coquin, fripon.

MARAUDAILLE (*ma-rò-da-glie*), s. f. Nom collectif qui signifie, canaille, *Canaglia, plebaglia, bruzzaglia, marmaglia* f.

MARAUDE (*ma-ròd*), s. f. *T. de guerre.* Action de butiner. Il se dit des soldats qui vont à la petite guerre sans permission des commandants. *Scorrerìa* f., *il predare* m.

MARAUDER (*ma-rò-dé*), v. n. Aller en maraude, aller à la petite guerre sans permission des commandants, *Predare, scórrere il paese, far scorrerie.*

MARAUDEUR, s. m. Celui qui va en maraude, *Soldato* m. *che va a predare, che si sbanda per predare.*

MARAVÉDIS (*ma-ra-ve-dì*), s. m. Petite monnaie de cuivre, qui sert de monnaie de compte en Espagne, *Maravedis* m.

MARBRE (*marbr*), s. m. Sorte de pierre calcaire extrêmement dure et solide, susceptible de poli, dont les sculpteurs se servent, et que les architectes emploient aux principaux ornements des palais, des églises, etc., *Marmo* m. §. Chez les imprimeurs, c'est la pierre sur laquelle ils mettent les caractères arrangés et mis en pages pour les imposer et pour corriger les formes, *Marmo* m. §. On appelait au palais, table de marbre, les juridictions de la connétablie, de l'amirauté et des eaux et forêts, *I tribunali* m. pl. *del connestàbile, dell' ammiragliato, e del commissàrio de' boschi e de' fiumi*. §. Marbres, au plur., ouvrages en marbre, *Marmi* m. pl.

MARBRÉ, ÉE, part. *Dipinto di color di marmo.* V. son verbe. §. adj. On appelle, étoffes marbrées, des étoffes où il y a des soies ou des laines de différentes couleurs mêlées ensemble; truffes marbrées, des truffes qui sont grises et blanches en dedans. En général on appelle marbré, tout ce qui a des taches, des veines, des nuances comme le marbre, soit naturellement, soit artificiellement. *Marezzato, marmorizzato.*

MARBRÉE, s. f. Ragoût de viandes en salmis, *Manicaretto m. di carni con certa salsa detta salmis.*

MARBRER (*mar-bré*), v. a. Imiter par la peinture le mélange et la disposition des différentes couleurs qui se trouvent dans certains marbres, *Dipingere a foggia di marmo, dar il color di marmo*. §. Il se dit aussi du papier sur lequel on imite le marbre, en y appliquant plusieurs couleurs différentes; de la couverture d'un livre en veau, où l'on applique du noir et de l'eau forte: *Dar il marezzo alla carta, a' libri.* §. *T. de verrerie.* Arranger sur le marbre le verre en fusion, *Foggiare il vetro fuso sul marmo, o sopra lastre di ferro.*

MARBRERIE (*marb-r-rì*), s. f. Art de tailler les marbres, manière de les employer, *Arte di tagliare i marmi, e maniera f. di adoperarli.* §. Atelier où l'on travaille à la taille des marbres, *Luogo m. dove si lavora al taglio de' marmi.*

MARBREUR, EUSE (*mar-breur, breùz*), s. m. et f. Artisan qui marbre du papier, *Artigiano m., lavoratrice f. che dà il marezzo alla carta.*

MARBRIER (*mar-bri-é*), s. m. Ouvrier, artisan qui travaille à scier et à polir le marbre, *Marmoraio, scarpellino* m.

MARBRIÈRE (*mar-bri-èr*), s. f. Carrière d'où l'on tire le marbre, *Cava f. del marmo.*

MARBRURE (*mar-brur*), s. f. L'imitation du marbre sur du papier, ou sur la couverture d'un livre, *Marezzo* m. §. Marbrures, au plur., taches sur la peau causées par le feu trop ardent, ou le grand froid, *Vacche* f. pl.

MARC (*mar*; le c ne se prononce que dans *Marc*, nom de Saint et d'homme), s. m. Demi-livre, poids qui contient huit onces, *Marco* m., *sorta di peso di ott' once*. §. Poids de marc, manière de compter les poids des marchandises, selon laquelle la livre a toujours seize onces comme à Paris, et non pas douze ou quatorze comme en d'autres lieux, *Libbra f. di sédici once*. §. *T. de palais.* On dit, au marc la livre, pour dire, au sou la livre, au prorata de ce qui est dû à chaque créancier, *Per rata, o pro rata*. §. Marc d'or, certaine finance qu'on payait au roi avant que le nouveau titulaire d'un office pût en obtenir les provisions, *Certa somma f. che pagàvasi al sovrano, prima che il nuovo titolare d' un offizio potesse ottenere le sue provvisioni*. §. Marc, ce qui reste de plus grossier et de plus terrestre de quelque fruit, de quelque herbe, ou autre chose qu'on a pressé pour en tirer le suc, *Feccia* f. §. On appelle marc, soit de raisins, soit de pommes, ce que l'on en pressure à la fois, *Feccia* f. Marc d'olives, *Sansa* f. §. *T. de commerce.* Marc lubs, monnaie de compte en usage à Hambourg, qui revient à une livre tournois de France. C'est aussi une monnaie de Danemarck, qui vaut 20 sous de France. *Marco lubs* m. Monnaie de cuivre de Suède, qui vaut environ 2 sous 6 deniers de France, *Marco* m.

MARCAIGE (*mar-chè-j*), s. m. Nom d'un droit qui se levait sur le poisson de mer, *Dàzio* m. *che pagàvasi per la véndita del pesce di mare.*

MARCASSIN (*mar-ca-sèn*), s. m. Le petit du sanglier, qui suit encore la laie, *Porchetto* m. *di cignale.*

MARCASSITE (*mar-ca-sit*), s. f. Certaine pierre minérale, composée de fer ou de cuivre et de soufre, d'une figure anguleuse, *Marcassita* f.

MARCESCENCE (*mar-sè-sans*), s. f. Propriété des calices des fleurs qui se sèchent sans tomber. *Proprietà* f. *de' calici de' fiori che inaridiscono sul gambo.*

MARCESCENT, TE (*mar-sè-san, sant*), adj. Qui commence à se gâter, *Che comincia a corrómpersi.* §. *T. de botan.* Il se dit de la seconde enveloppe des fleurs qui est colorée, et qui se dessèche long-temps avant de tomber, *Si dice di una foglia che inaridisce sul gambo.*

MARCESCIBLE (*mar-sè-sibl*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui est aisé à se gâter, à se corrompre, *Che è fácile a guastarsi, a corrómpersi.*

MARCHAIS (*mar-scé*), s. m. Maquereau qui n'a pas de taches, *Sgombro* m. *senza mácchie.* §. Hareng qui a frayé, et qui n'a ni laite ni œufs, *Aringa* f. *senza latte e uova.*

MARCHAND, DE (*mar-scian, sciand*), s. m. et f. Qui fait profession d'acheter et de vendre, *Mercante, mercatante* m., *mercantessa, mercatantessa* f. §. Marchand, se dit aussi de tous ceux qui achètent, quoiqu'ils n'en fassent pas métier, *Avventore, compratore* m., *quella che compra* f. §. On dit prov., il faut être marchand ou larron, pour dire, qu'un marchand doit être loyal, *Bisogna esser leale.* §. On dit prov., de marchand à marchand il n'y a que la main, pour dire, qu'entre marchands il n'est pas besoin d'écrire, et qu'ils ne font que se toucher dans la main pour conclure, pour arrêter un marché, *Tra mercanti non fanno bisogno scritture per conchiúdere, o fermare un mercato.* §. Aux ventes publiques, lorsque le crieur annonce telle marchandise à tant, on répond, il y a marchand, pour dire, je la prends à ce taux, *C' è il compratore, la prendo a questo prezzo.* §. On dit prov. d'un homme à qui il doit arriver quelque malheur de quelque chose, qu'il s'en trouvera mauvais marchand, qu'il ne s'en trouvera pas marchand, *Non farà buon mercato glie ne incoglierà male, gli accadrà qualche malanno.*

MARCHAND, DE, adj. Qui a les qualités prescrites par les ordonnances pour être vendu, *Mercantile, di ricetta, vendíbile, mercatábile.* §. On appelle, place marchande, une place commode pour vendre de la marchandise, *Sito, luogo frequentato, di tráffico.* §. On dit fig. et fam., être, se mettre en place marchande, pour dire, se mettre en lieu public, exposé à la vue de tout le monde, *Esporsi alla vista di tutto il mondo.* §. On dit, que la rivière est marchande, pour dire, qu'elle est navigable, les eaux n'étant ni trop hautes ni trop basses pour le transport des marchandises, *Il fiume è navigábile.* §. On appelle, vaisseau marchand, un vaisseau qui n'est destiné qu'à porter des marchandises, *Vascello mercantile.* §. On appelle aussi, ville marchande, une ville où il se fait un grande trafic, *Città mercantile, mercatantesca.*

MARCHANDAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARCHANDAILLER (*mar-scian-dà-glié*), v. a. Marchander long-temps, liard à liard, et souvent pour peu de chose, *Stiracchiare del prezzo, e sovente per poca cosa.*

MARCHANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARCHANDEMENT (*mar-sciand-man*), adv. D'une manière marchande, à l'usage des marchands. Peu usité. *Mercantilmente.*

MARCHANDER (*mar-scian-dé*), v. a. Demander le prix de quelque chose et essayer d'en convenir, *Chiédere il prezzo, trattar del prezzo, far mercato, tener mercato.* §. Fig. et fam. il signifie, hésiter, balancer. V. ces verbes. §. Ne point marchander quelqu'un, c'est ne le point épargner, l'attaquer brusquement, soit de fait, soit de paroles. V. Épargner. §. Ne pas marchander sa vie, c'est la défendre courageusement, *Vender cara la própria vita, diféndersi coraggiosamente e fino all'estremo.*

MARCHANDISE (*mar-scian-diz*), s. f. Denrée, les choses dont les marchands font trafic et commerce, *Mercatanzia, mercanzia, merce* f. §. On appelle, marchandises de contrebande, celles qu'on fait entrer dans un pays, ou qu'on fait sortir contre les ordonnances, *Roba, mercanzia* f. *di contrabbando.* §. On dit fig. et fam., faire valoir sa marchandise, pour dire, faire valoir ce qu'on a ou ce qu'on dit, faire valoir son mérite, *Véndere il sole di luglio.* §. Marchandise, signifie aussi trafic, *Tráffico* m., *mercatura* f., *commércio* m. §. Aller en marchandise, c'est aller dans les foires, etc., *Andare alle fiere.* §. On dit d'un vaisseau, qu'il est équipé moitié guerre, moitié marchandise, pour signifier, que quoiqu'il soit chargé de marchandises, il est armé et en état de se défendre, *Nave armata metà da guerra, e metà cárica di merci.* §. On dit prov., moitié guerre, moitié marchandise, pour dire, moitié de gré, moitié de force, *Metà di buon grado, metà per forza.*

Marchandises, denrées (syn.). Les *denrées* sont les productions de la terre, qui, brutes ou préparées, se vendent ou se débitent jusque dans le plus petit détail pour les besoins de la vie, et se consomment au premier usage; les *marchandises* sont les matières premières travaillées, façonnées, manufacturées, simples ou combinées, appropriées par l'industrie à divers usages, ou faites pour l'etre, et qui ne se consomment que par un usage plus ou moins long. Ainsi, les légumes, les blés, le foin, le vin, les fromages, les fruits, le bois à brûler, sont des *denrées;* les métaux, les lins, les chanvres, les draperies, les merceries, les toiles, les bonneteries, etc. sont des *marchandises.*

MARCHE (*mar-sc*), s. f. Frontière d'un état. Il est vieux, et n'est plus d'usage que dans le nom de certains pays, comme Marche Trévisane, Marche d'Ancone, Marche de Moulin, Marche de Brandebourg. La province de la Marche, la haute Marche, la basse Marche. *Marca Trivigiana, marca* f. *d'Ancona, ec.* §. Marche, degré qui sert à monter et à descendre, *Scalino, gradino, grado, scaglione* m. §. Marche, mouvement de celui qui marche. Il se dit principalement des troupes, des armées. *Marcia, mossa* f., *cammino, viaggio* m. §. *T. de guerre.* On appelle, marche forcée, une marche dans laquelle on fait faire à des troupes en un certain espace de temps, beaucoup plus de chemin qu'elles n'ont coutume d'en faire dans le même espace, *Marcia* f. *sforzata, raddoppiata.* Gagner une marche, c'est prendre un jour d'avance sur l'ennemi, *Guadagnare una marciata sul nemico.* On appelle, fausse marche, le mouvement que fait une armée qui feint de marcher d'un côté, et qui tourne d'un autre, *Falsa márcia* f. §. On dit. fig., cacher sa marche, pour dire, cacher les mesures qu'on prend, *Nascóndere, celare il suo giuoco.* §. On appelle marche, des airs de musique composés pour caractériser la marche de certaines troupes, *Aria musicale per la marcia de'soldati, marciata* f. §. Marche, se dit aussi des processions et des cérémonies solennelles, et même des particuliers, *Marcia* f. §. Il signifie quelquefois, la traite, le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre, *Cammino, viaggio* m., *strada* f. §. Au jeu des échecs, on appelle marche, le mouvement que peuvent faire les pièces, *La marcia* f., *le mosse* f. pl. §. Marche d'une affaire, des événements, c'est la manière dont une affaire est conduite, la succession des événements, *L'andamento* m. *di un affare, ecc.* §. *T. de tapissier.* Marche-basse, nom de cette espèce de tapisserie qu'on nomme plus ordinairement basse-lice, *Basso liccio* m. §. *T. de tisserand.* Marche, la partie inférieure du métier des tisserands, tissutiers, rubaniers et autres. Ce sont de simples tringles de bois attachées par un bout à la traverse inférieure du métier que l'ouvrier a sous ses pieds, et par l'autre bout aux ficelles des lisses. *Cálcole* f. pl., *pedana* f. §. *T. de tourneur.* Marche, la pièce de bois sur laquelle le tourneur pose son pied, pour donner à la pièce qu'il travaille un mouvement circulaire, *Pedana* f.

MARCHÉ (*mar-scé*), s. m. Lieu public où l'on vend toutes sortes de choses nécessaires pour la subsistance et pour la commodité de la vie, *Mercato* m., *piazza* f. *di mercato.* §. Il signifie aussi, la vente de ce qui se débite dans le marché, *Contratto, accordo* m., *convenzione* f. *di compra o di véndita.* §. L'assemblée de ceux qui vendent et qui achètent en ce lieu-là, *Mercato* m. En plein marché, *In pieno mercato, in mezzo al mercato.* §. Marché, signifie aussi, le prix de la chose qu'on achète, et les conditions de l'achat, *Mercato, prezzo* m., *condizione e prezzo del contratto.* J'étais en marché, *Io era in trattato del prezzo, io ne facea mercato.* Bon marché, *Buon mercato, o prezzo* m. §. On dit fig., courir sur le marché de quelqu'un, pour dire, entreprendre sur ce que quelque autre personne a ménagé pour soi, *Andar sul mercato d' un altro.* §. On dit fig. d'un homme qui sort d'un grand péril avec moins de perte et de dommage qu'on ne croyait, qu'il en est quitte, qu'il en est sorti à bon marché, *Uscirne a buon mercato, a buon prezzo, a buon conto.* §. On dit, faire bon marché d'une chose, pour dire, la prodiguer, l'exposer, ne l'épargner pas, *Far sciupío, scialacquo d' una cosa.* §. On dit fig. et fam., avoir bon marché de quelqu'un, pour dire, en venir facilement à bout, *Víncere facilmente, venir facilmente a capo.* §. On dit prov., qu'un homme n'amende pas son marché, pour dire, qu'en différant la conclusion d'une affaire, ou en faisant quelque mauvaise démarche, il ne rend pas sa condition meilleure, *Non migliora la sua condizione.* §. On dit d'une chose qu'on a eue à fort bon marché, que c'est un marché donné, *Ella è roba data.* On appelle marché d'or, un très-bon marché. §. On dit fig. et prov., mettre le marché à la main à quelqu'un, pour dire, lui témoigner qu'on est prêt à rompre l'engagement qu'on a avec lui, et qu'on ne s'en soucie point, *Mostrarsi presto a rómpere l' accordo, la condizione, il patto; mostrare di non dársene pensiero.* Il se dit plus communément de l'inférieur au supérieur. Il a un valet qui lui met le marché à la main dès qu'il le menace, qu'il le gronde. §. On dit fig. et prov. à un homme, qu'il le paiera plus cher qu'au marché, pour dire, qu'il se repentira, qu'il se trouvera mal de ce qu'il a fait, *Gli costerà caro, se ne pentirà.* §. Marché d'ouvrages, *Contratto* m. *di lavori, convenzione* f. *per iscritto fra un impresário ed un operajo per fábbriche, od altre ópere, giusta il cálcolo fatto.* §. Marché de toise, *Contratto* m. *alla tesa, convenzione* f. *ad un prezzo determinato per ciascuna tesa, od altra misura convenuta.* §. Marché à la clef à la main, ou en bloc et en tas, *Contratto* m. *di chiave alla mano, ovvero all' ingrosso ed in monte: accordo* m. *con un impresário per la provvista di tutto l' occorrente per una fábbrica, o símili.* §. Marché à terme, *Convenzione* f. *per cui una persona si óbbliga a fornire certe cose a un' época fissa, mediante un prezzo determinato.* §. Marché, devis, etc., *L'atto* m. *che régola le obbligazioni rispettive di quegli che fa fare un lavoro, e di quegli che l' intraprende; Atto* m., *o scrittura* f. *del contratto.*

MARCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARCHE-PALIER (*mar-sc-pa-lié*), s. m. Marche qui forme le bord d'un palier, *Quel lato* m. *del pianeróttolo che forma scalino.*

MARCHEPIED (*mar-sc-pié*), s. m. Espèce d'estrade, de marche, de banquette, sur laquelle on pose les pieds, soit par dignité dans les occasions de cérémonie, soit pour sa seule commodité, *Predella* f., *sgabello* m. §. *T. de mar.* On appelle marche-pieds, les bords des rivières navigable, *Marciapiede* m.

MARCHER (*mar-scé*), v. n. Aller, s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds, ou autrement. Il se dit des hommes et des animaux. *Camminare, andare, o muóversi da un luogo all'altro, brucare.* §. Marcher sur quelque chose, c'est mettre le pied dessus en marchant, *Méttere, o porre il piede su qualche cosa camminando, scalpicciare.* §. On dit fig. et fam. d'un homme qui va bien du pied, qu'il marche comme un basque, comme un chat maigre. V. Basque. §. On dit, le Conseil marche, pour dire, qu'il a ordre de suivre le roi en quelque voyage, *Il Real Consiglio seguirà la Corte, il sovrano.* §. Marcher, signifie aussi simplement, s'avancer de quelque manière que ce soit, à pied, à cheval, ou autrement. L'armée commença à marcher; le troupes marchent de ce côté-là. *Marciare, avanzare, camminare in qualche maniera.* §. On dit, qu'un régiment marche, pour dire, qu'il fait la campagne, *Quel reggimento marcia, parte per la guerra, fa la campagna.* §. On dit prov., qu'un homme a marché sur une mauvaise herbe, pour dire, qu'il est malheureux ce jour-là, *Essere disgraziato.* §. On dit aussi d'un homme qui est de mé-

chante humeur contre sa coutume, sur quelle herbe a-t-il marché? *Che gli va pel capo? Che diámine ha egli?* §. Marcher droit, c'est aller, marcher en tenant le corps droit, *Camminar diritto.* Cela se dit aussi fig. pour dire, faire son devoir, *Andare diritto, far il suo dovere.* §. On dit, qu'un homme ne marche pas droit dans une affaire, pour dire, qu'il n'agit pas de bonne foi, *Non va dritto, non ópera di buona fede.* §. Marcher tout seul, c'est n'avoir pas besoin d'aide, *Non avere bisogno d' altrui, sapersi condurre da sè.* §. Marcher sur le bon pied, signifie fig. et fam., se conduire de la manière qui seule convient, *Andare per la diritta.* §. Marcher sur des épines, c'est aller lentement et avec une grande circonspection dans une affaire délicate ou dangereuse, *Andar col calzar del piombo; andar a rilento, pian passo.* §. Marcher à tâtons. V. Tâtons. §. Marcher sur le talon de quelqu'un. V. Talon. §. On dit, marcher à grands pas à l'évêché, aux dignités, à la gloire, à l'immortalité, pour dire, qu'il y a apparence qu'on y parviendra bientôt, *Camminare a gran passi al vescovado, ad una dignità, alla glória, all'immortalità.* §. Marcher sur les pas, sur les traces de ses ancêtres, des grands hommes, etc., c'est les imiter, *Prémere le vestígia degli avi, de' grand' uómini, ec.; camminar per quella strada che fu da essi battuta.* §. Marcher, signifie aussi, tenir certain rang dans une cérémonie, *Andare, camminare in ordinanza.* Les princes du sang marchent avant les ducs. §. On dit fig. et fam., c'est un homme à qui il ne faut pas marcher sur le pied, pour dire, qu'il est dangereux de le choquer, *Conviene guardarsi dal prémergli il piede, è pericoloso l' irritarlo.* §. On dit, qu'une affaire ne marche point, pour dire, qu'elle n'avance point, *Non camminare, non andar avanti.* §. Cela marche tout seul, cela n'a pas besoin de soins, de sollicitations pour aller son train, *Va da sè.* §. On dit, qu'il faut qu'une cose marche la première, pour dire, qu'il faut commencer par celle-là, *Conviene, vuolsi incominciare da questa cosa.* §. On dit d'un discours, d'un poème, qu'il marche bien, pour dire, qu'il est bien suivi, que l'ordre en est bon, la distribution juste, *Procede regolarmente, ordinatamente.* On le dit aussi des vers dont le mouvement est facile, d'une période qui est bien nombreuse, d'un ouvrage où les idées sont bien liées, *Versi scorrévoli, período numeroso, ópera in cui i concetti sono ben legati.* §. Les chapeliers disent, marcher l'étoffe d'un chapeau, pour dire, la manier, soit à froid, soit à chaud. En ce sens, il est actif. *Calcare.*

MARCHER (*mar-scé*), s. m. L'allure, la manière dont une personne marche, *Andamento, portamento, modo di camminare* m.

MARCHETTE (*mar-scèt*), s. f. *T. d'oiseliers.* C'est un petit bâton qui tient en état une machine sur laquelle l'oiseau venant à marcher, se prend, ou du moins fait que la machine se détend, et le met au hasard d'être pris, *Barcócchio* m.

MARCHEUR, EUSE (*mar-sceur, sceúz*), s. m. et f. Il ne se dit guère qu'avec une épithète, pour signifier celui ou celle qui marche beaucoup, ou qui marche peu, *Camminatore* m., *camminatrice* f., *che ha buona gamba.*

MARCHEUX (*mar-scieú*), s. m. Fosse pour corroyer la terre à cuire, *Fossa* f. *dove s'impasta la creta.*

MARCHOIR (*mar-sciodr*), s. m. Atelier où l'on prépare les terres à pot, *Officina* f. *dove si prepárano le terre da stoviglie.*

MARCIONITES (*mar-si-o-nit*), s. m. pl. Anciens sectaires chrétiens, *Marcionita* m.

MARCOLIÈRES (*mar-co-lièr*), s. f. pl. Filets pour prendre des oiseaux de mer, *Reti* f. pl. *da pigliar uccelli di mare.*

MARCOTTE (*mar-cot*), s. f. Branche de vigne, de figuier, ou de quelques autres arbres, qu'on met en terre pour leur faire prendre racine, afin de les transplanter, *Barbatella, propággine* f. §. On appelle aussi marcottes, les rejetons des œillets et autres plantes que l'on couche en terre pour leur faire prendre racine, *Margotta* f.

MARCOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARCOTTER (*mar-co-té*), v. a. Coucher des branches ou des rejetons en terre pour leur faire prendre racine, *Margottare, far le barbatelle.*

MARCOTTIN (*mar-co-tèn*), s. m. Petit fagot, *Fardelletto* m.

MARDELLE, s. f. V. Margelle.

MARDI, s. m. Le troisième jour de la semaine, *Martedì* m. §. Mardi-gras, le dernier des jours du carnaval, *Il martedì* m. *del carnasciale.*

MARE (*mdr*), s. f. Amas d'eau dormante, qui ne sert ordinairement que pour l'usage des bestiaux, *Lacuna, laguna* f., *pantano* m., *lama, acqua stagnante* f. §. Auge pour écraser les olives, *Trógolo* m. *per ischiacciare le ulive.*

MARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARÉAGE (*ma-re-a-j*), s. m. *T. de marine.* Convention entre le maître d'un vaisseau et les matelots, par laquelle ceux-ci s'obligent à faire le service du vaisseau pendant le voyage, *Accordo* m. *de' marinari a un tanto per mese.*

MARÉCAGE (*ma-re-ca-j*), s. m. Terre dont le fond est humide et bourbeux comme le sont les marais, *Laguna* f., *acquitrino* m., *palude* f., *luogo paludoso* m., *maremma* f.

MARÉCAGEUX, EUSE (*ma-re-ca-jeú, jeúz*), adj. Plein de marécages, *Maremmano, paludoso, pantanoso, palustre.* §. On dit, un air marécageux, pour dire, un air tel que celui qui s'élève ordinairement des marécages, *Lacunale, úmido, malsano.* §. On dit de certains oiseaux, comme les canards, qu'ils ont un goût marécageux, pour dire, qu'ils sentent le marécage, *Sapor di maremmano; aver gusto, sapore di cosa palustre.*

MARÉCHAL (*ma-re-scial*), s. m. Artisan dont le métier est de ferrer les chevaux, et de les traiter quand ils sont malades. Comme ce terme a diverses significations, on dit quelquefois de celui-ci, pour le distinguer, maréchal ferrant. *Maniscalco, maliscalco* m. §. Maréchal-des-logis, officier qui fait le département des logements de ceux qui suivent la Cour, *Quartier-mastro* m. *per gli alloggiamenti della Corte.* On dit dans le même sens, Maréchal-général-des-logis d'une armée, Maréchal-Général-des-logis de la cavalerie. §. Maréchal-de-Camp, officier général qui commande sous l'ordre du général, ou du lieutenant-général, ou en chef en leur absence, *Maresciallo di campo* m. §. Maréchal de bataille. On appelait ainsi autrefois un officier général, dont la fonction était de mettre une armée en bataille, et d'en disposer la marche et les campements sous l'ordre du général, *Maresciallo di battaglia* m. §. Maréchal de France, officier de la couronne, dont la fonction est de commander les armées, *Maresciallo di Francia* m. §. Prévôt des maréchaux. V. Prévôt. §. Maréchal, se dit aussi de plusieurs grands officiers en divers royaumes, *Maresciallo* m. §. Grand-Maréchal, chez quelques princes d'Allemagne, est un principal officier qui a la surintendance générale de leur maison, *Gran Maresciallo, o Maggiordomo* m.

MARÉCHALE (*ma-re-scial*), s. f. Femme d'un Maréchal de France, *La moglie* f. *di un Maresciallo di Francia.*

MARÉCHALERIE (*ma-re-scial-rí*), s. f. Art de ferrer les chevaux, etc., *Mascalcía* f.

MARÉCHAUSSÉE (*ma-re-sció-sé*), s. f. Juridiction des Maréchaux de France. V. Connétablie. §. Maréchaussée se dit aussi d'une compagnie de gens à cheval, établie dans chaque Généralité, et commandée par un prévôt-général et ses lieutenants, pour veiller à la sûreté publique. Les prévôts jugent certains crimes, dont la connaissance leur est attribuée, et qu'on appelle cas prévôtaux. Le nom de maréchaussée vient de ce que ces compagnies sont immédiatement subordonnées aux Maréchaux de France. *Spécie di pattuglia, o compagnia di gente a cavallo, stabilita per la sicurezza púbblica.*

MARÉE (*ma-ré*), s. f. Le flux et reflux de la mer, *Maréa, mareggiata* f., *mar crescente* m. §. On dit fig. et fam., avoir vent et marée, pour dire, avoir toutes choses favorables pour réussir dans ses desseins, *Cascar l'ulive nel paniere, avere il vento in poppa, andare col vento in poppa.* Aller contre vent et marée, c'est avoir toutes choses contraires, *Aver tutto contrário.* §. Marée, signifie aussi, toute sorte de poisson de mer qui n'est point salé, *Pesce* m. *di mare che non sia salato.* §. Il y avait une juridiction composée de membres du Parlement de Paris, établie sous le nom de Chambre de la marée, qui connaissait de toutes les affaires civiles et criminelles, relatives au poisson de mer, frais, sec, salé et d'eau douce, *Tribunale* m. *che giudicava le liti relative a' pesci di qualunque sorte.*

MARER (*ma-ré*), v. n. Flotter, ondoyer, *Mareggiare.* §. Labourer avec la marre. V. Marrer.

MARESCANCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARESCANCIER (*ma-rès-can-si-é*), v. a. Ferrer des chevaux. Il est vieux. *Ferrar cavalli.*

MARESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARESTER (*ma-rès-té*), v. a. Multiplier la vigne par des marcottes, *Propagginare mediante le barbatelle.*

MAREYEUR (*ma-rè-ieur*), s. m. Marchand de marée, *Mercante* m. *di pesce di mare non salato.*

MARFIL, ou MORFIL, s. m. Dents d'éléphant non débitées. On les appelle ivoire, quand elles sont en morceaux, ou façonnées en ouvrage. *Avório non lavorato* m.

MARFORIO, s. m. Statue à Rome, où l'on met les placards en réponse à ceux de Pasquin, *Marfório* m.

MARGAJAT (*mar-ga-jà*), s. m. Terme de mépris et fam. pour dire, un petit garçon, *Ragazzáccio* m.

MARGAJATTE (*mar-ga-jat*), s. f. Il se dit pop. et par mépris d'une femme maigre et malingre, *Femminúccia sparuta* f.

MARGALINE (*mar-ga-li-n*), s. f. Espèce de marcassite, *Spézie di marcassita.*

MARGANITIQUE, ou MORGANITIQUE, adj. des d. g. Il se dit en Allemagne, du mariage d'un homme avec une femme d'une condition fort inférieure. *Epíteto che si dà nella Germánia a' matrimonj di coloro che spósano una donna d' inferior condizione.*

MARGARITINI, s. m. pl. *T. d'arts.* C'est ainsi que l'on nomme en Italie des petites pièces de verre diversement colorées, pour faire des chapelets et des colliers, dont se servent les femmes du commun, *Margaritini* m. pl.

MARGAY, s. m. Animal d'Amérique du genre des chats, *Quadrúpede carnívoro* m. *dell'América meridionale.*

MARGE (*mar-j*), s. f. Le blanc qui est autour d'une page imprimée ou écrite. Il se dit principalement du blanc qui est aux côtés du dehors de la page et au bas. *Márgine* m. et f. §. On dit fig. et fam., avoir de la marge, pour dire, avoir du temps ou des moyens de reste pour exécuter quelque chose, *Aver campo, aver tempo e luogo.*

MARGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARGELLE (*mar-jèl*), s. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits, et qui en couvre la maçonnerie, *Sponda, pietra* f. *dell' orlo del pozzo.*

MARGEOIRE (*mar-jodr*), s. f. *T. de verrerie.* Plaque d'argile avec laquelle on ferme la lunette de chaque arche d'un fourneau, *Chiusino* m.

MARGER (*mar-jé*), v. a. *T. d'imprimerie.* Compasser les marges d'une feuille à imprimer, *Far belle márgini.* §. *T. de verrerie.* Marger un four, boucher les ouvreaux d'un four avec de la terre glaise, pour y entretenir la chaleur les fêtes et les dimanches, et les autres jours qu'on ne travaille pas, *Turare i forni da vetro.*

MARGINAL, ALE (*mar-ji-nal*), adj. Qui est à la marge, *Marginale, che è in márgine.*

MARGOT (*mar-gò*), s. m. *T. d'hist. nat.* Nom qu'on donne, dans quelques provinces, à l'oiseau qu'on nomme Pie. V. ce mot. §. Margot-pie, nom qu'on donne fam. à une femme bavarde et trop libre, *Gazza, ciarliera impudente, cialtrona* f.

MARGOTAS (*mar-go-td*), s. m. Deux bateaux accouplés, chargés de foin, de blé, etc., *Due battelli uniti insieme* m. pl. *e cárichi di fieno, ec.*

MARGOTER (*mar-go-té*), v. n. Il se dit d'un certain cri enroué que font les cailles avant que de chanter, *Il cinguettare, o garrir delle quaglie avanti di cantare.*

MARGOUFLIER (*mar-gù-fli-é*), s. m. Arbre des Indes, toujours vert, *Albero sempre verde* m.

MARGOUILLIS (*mar-gù-gli*), s. m. Gâchis plein d'ordures, *Pantano; luogo* m. *guazzoso, fangoso; pozzánghera* f. §. On nomme aussi de même fig. et fam., l'embarras d'une mauvaise affaire, *Pastíccio, intrico* m., *matassa imbrogliata* f.

MARGOUILLISTE (*mar-gù-glist*), s. m. Brouillon. Il est peu usité. *Imbroglione, guastamestieri* m.

MARGRAVE (*mar-gra-v*), s. m. Nom de dignité de quelques princes souverains d'Allemagne, *Margravio* m.

MARGRAVIAT (*mar-gra-vià*), s. m. État, dignité d'un Margrave, *Stato* m., *dignità* f. *del Margravio*.

MARGRIETTE, ou MARGRILLETTE (*mar-gri-et*), s. f. Verre bleu foncé pour le commerce d'Afrique, *Specie di vetro color di cielo cupo*.

MARGUERITE (*mar-gh-rit*), s. f. Petite fleur blanche, ou blanche et rouge, qui vient au commencement du printemps, *Margheritina*, *pratellina* f. §. Reine-Marguerite. On donne ce nom à une plante de la famille des asters, qui nous a été apportée depuis peu d'Amérique. La fleur de la reine-marguerite est très-belle, et fait en automne le principal ornement des jardins. *Sorta d' asteróide*. §. Marguerite, signifie aussi perle; mais ce mot, dans cette acception, n'est en usage qu'en cette seule phrase de l'Écriture-Sainte : Il ne faut pas jeter les marguerites devant les pourceaux, c'est-à-dire, qu'il ne faut pas publier les mystères des choses sacrées devant les prophanes. Dans cette expression le mot marguerite est pris du latin. On emploie aussi ce proverbe pour dire, qu'il ne faut pas débiter les choses curieuses devant les ignorants. *Gettar le margherite a' porci.*

MARGUILLERIE (*mar-ghi-glie-rí*), s. f. Charge de marguillier, *La cárica* f. *di colui che ha cura d' una chiesa, che n' è santese.*

MARGUILLIER (*mar-ghi-glié*), s. m. Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse, ou les affaires d'une confrèrie, *Santese* m., *colui che ha cura d' una chiesa.*

MARI, s. m. Époux, celui qui est joint avec une femme par le lien conjugal, *Marito*, *consorte*, *sposo* m.

Mari, époux (syn.). *Mari* désigne la qualité physique; *époux* marque l'engagement social: c'est le terme sacramental ou moral. *Époux* est du haut style; *mari* est familier.

MARIABLE (*ma-ri-abl*), adj. des d. g. Qui est en âge d'être marié ou mariée, *Da marito; in età própria da prender moglie, o marito.*

MARIAGE (*ma-ri-a-j*), s. m. Union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal, *Matrimónio, maritaggio*, *conjúgio* m. §. Mariage de conscience, mariage où les formalités et les cérémonies de l'église n'ont été observées que secrètement, *Matrimónio segreto* m. §. On appelle prov., mariage de Jean des Vignes, tant tenu, tant payé, ou simplement, mariage de Jean des Vignes, un commerce criminel sous quelque apparence de mariage. On l'appelle autrement mariage en détrempe. *Matrimónio* m. *finto, simulato.* §. Mariage, se dit aussi de la solennité des noces, *Nozze* f. pl., *matrimónio, sposalizio, sponsalizio* m., *sponsalizie* f. pl. §. Il signifie aussi, la dot qu'on donne à la mariée, *La dote* f. *per cagione di matrimónio.* §. On le dit aussi du bien qu'un père donne à son fils en le mariant, *Ciò che un padre assegna ad un figliuolo in occasione del di lui matrimónio.* §. Mariage avenant, ou à l'avenant, *Matrimónio* m. *proporzionato, o in proporzione. Dicévasi, secondo alcune leggi municipali, di ciò che una figlia nóbile, non maritata, poteva domandare a' suoi fratelli, dopo la morte de' genitori, per una dote ragionévole non limitata, e che era in arbitrio de' medésimi, quando trovávano a maritarla senza concéderla a persona di condizione ineguale. In oggi la differenza del sesso non è un ostácolo all' eguaglianza delle successioni.*

MARIAUD, AUDE (*ma-ri-ò, ód*), s. m. et f. Il se dit par plaisanterie d'un enfant joli et éveillé, *Bambino* m., *o bambina* f. *vaga e vivace.*

MARIAULE (*ma-ri-ól*), s. m. Témoin peu digne de foi à cause de son bas âge. Il est vieux. *Testimónio* m. *poco degno di fede perchè troppo gióvane.*

MARIÉ, ÉE (*ma-rié*), part. *Maritato.* V. son verbe. §. Il est quelquefois substantif, et alors il ne se dit que de celui qui vient d'être marié, qui est tout nouvellement marié, et de même de celle qui vient d'être mariée, *Sposo* m., *sposa* f. §. On dit fig. et prov. d'un homme qui se plaint mal-à-propos d'une chose dont il devrait se louer, qu'il se plaint de ce que la mariée est trop belle, *Cercare miglior pane che di grano.* §. *T. de poésie franç.* Rimes mariées, celles qui ne sont point séparées les unes des autres, dont les deux masculines se suivent immédiatement, et les deux féminines de même, *Rime accoppiate, unite.*

MARIÉE, s. f. Sorte de danse, *Sorta di danza.*

MARIE-GRAILLON (*ma-rí-grá-glion*), s. f. Femme malpropre, sale, vilaine. Il est populaire. *Donna sporca* f., ec.

MARIER (*ma-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Joindre un homme et une femme par le lien conjugal suivant les cérémonies de l'église, et en cette acception ce verbe ne se dit proprement qu'en parlant d'un prêtre, *Sposare*, *maritare, congiúgnere in matrimónio.* §. Il se dit aussi en parlant de ceux qui font, ou qui procurent un mariage, soit par autorité paternelle, soit par office d'amitié, *Maritare, far un matrimónio.* §. On dit d'une fille, elle est bonne à marier, pour dire, qu'elle est en âge d'être mariée, *Ella è da marito, ella è in età da prender marito.* §. Marier, signifie fig., allier deux choses ensemble, les joindre l'une avec l'autre; mais dans cette acception, il ne se dit que de certaines choses. Ainsi on dit, marier la vigne avec l'ormeau, la voix avec le théorbe, marier les lettres avec les armes; cette épithète se marie bien avec ce mot-là. *Maritare, accoppiare, congiúgnere, unire.* §. On dit, marier des couleurs, pour dire, les assortir, *Unire due colori che si affanno insieme.* §. v. pr. Se marier, prendre une femme, prendre un mari, *Ammogliarsi*, *maritarsi, prender moglie, prender marito.* Il faut faire attention qu'en italien on ne dit point *Ammogliarsi,* pour dire, prendre un mari; tandis qu'en français on dit indifféremment, marier, pour exprimer l'une et l'autre chose.

MARIEUR, EUSE, s. m. et f. Qui traite, qui manie des mariages. Il se dit par dénigrement. *Paraninfo; autore, promotore* m. *di matrimonj, paraninfa, promovitrice* f. *di matrimonj.*

MARIGOT (*ma-ri-gò*), s. m. Maréage dans les îles, *Salário de' marinaj di un determinato viaggio.*

MARIKANITE (*ma-ri-ca-nit*), s. m. Minéral de Sibérie trouvé dans une colline nommée Marikan, *Maricanite* m.

MARIKINA, s. m. Sorte de petit quadrupède de la famille des singes, *Sorta di scimia.*

MARIN, INE (*ma-rèn, ri-n*), adj. Qui est de mer, *Marino, marittimo.* Homme marin, *Uomo di mare, marinajo.* §. On appelle, dieux marins, les dieux de la mer, *Gli dei marini, del mare.* §. Marin, signifie aussi, qui sert à l'usage de la navigation sur la mer, *Marino*, *marittimo.* §. Trompette marine, Aigue marine. V. ces mots. §. On dit, qu'un homme a le pied marin, pour dire, qu'il est accoutumé à être sur mer, qu'il a le pied ferme en marchant sur les points, sur le tillac d'un vaisseau, *Aver il piede marinaro, marino.*

MARIN (*ma-rèn*), s. m. Homme de mer, officier de marine. C'est un marin qui lui a dit cette nouvelle. *Marinajo, uomo di mare* m.

MARINADE (*ma-ri-nad*), s. f. Friture de viande marinée, *Intingolo* m. *di carne marinata.* Poulets à la marinade, ou en marinade.

MARINE (*ma-ri-n*), s. f. Ce qui concerne la navigation sur mer, *La marineria, la navigazione, l'arte* f. *di navigare.* §. Marine, se dit aussi de tout le corps des officiers, troupes et matelots destinés au service de la mer, *La Marineria* f., *il Corpo* m. *di marina, Uffiziali* m. pl. *della marina.* En ce sens il comprend même les vaisseaux de guerre, et tout ce qui fait la puissance navale d'une nation, *La Marina*, *la potenza navale* f. *d' una nazione.* §. Il signifie aussi, plage, côte de mer. Se promener sur la marine. *Marina, spiaggia*, *costa* f. *di mare.* Dans ce sens on appelle marine, en terme de peinture, les tableaux qui représentent un port de mer, ou quelque vue de la mer, *Marina*, *veduta di mare* f. §. Marine, signifie encore, le goût, l'odeur de la mer, *Sapore, o odor* m. *di marina*, *del mare.* Cela sent la marine.

MARINÉ, ÉE, part. *Marinato.* V. son verbe. §. Lorsque certaines marchandises, comme du thé, du café, du cacao, de la cochenille, etc., on été altérées et gâtées pour avoir été trop long-temps sur mer, on dit, qu'elles sont marinées, *Danneggiato dal mare.* §. *T. de blason.* Mariné, se dit des lions et autres animaux qui ont une queue de poisson comme les syrenes, *Marinato.*

MARINER (*ma-ri-né*), v. a. Faire cuire du poisson, et l'assaisonner de telle sorte qu'il puisse se conserver très-long-temps, *Marinare.* §. Mariner, se dit aussi de l'assaisonnement qu'on fait à certaines viandes pour les rendre mangeables sur le champ, *Marinare, cucinar a guisa di marinato.*

MARINGOUIN (*ma-rèn-guèn*), s. m. Sorte de moucheron qui ressemble au cousin, et qui est fort commun dans l'Amérique, *Sorta di zanzara assai comune nell' América.*

MARINIER (*ma-ri-nié*), s. m. Celui qui sert à la conduite d'un bâtiment sur les grandes rivières, *Barcaruolo, barcajuolo, navichiere, navalestro, portolano* m. §. On appelle, officiers mariniers, tous les bas-officiers qui servent à la manœuvre d'un vaisseau, *Marinajo, marinaro* m.

MARIOLE (*ma-ri-ol*), s. f. Image de la Vierge, dans quelques endroits, *Immágine* f. *della Vérgine.*

MARIONNETTE (*ma-ri-o-nèt*), s. f. Petite figure qui représente des hommes et des animaux, et que l'on fait remuer par artifice, par ressort, *Burattino*, *fantoccio* m. *di cenci, o di legno.* §. On dit fam. en parlant d'une fort petite femme, que c'est une marionnette, une vraie marionnette, *Burattino, bamboccino* m. On le dit aussi d'une personne qui gesticule beaucoup, qui fait des singeries, qui est frivole et sans caractère. §. *T. de mar.* Sorte de poulie, *Bozzelli* m. pl.

MARISQUE (*ma-risch*), s. f. Sorte de grosses figues qui n'ont aucun goût, *Sorta di fico insipido.*

MARITAL, ALE (*ma-ri-tal*), adj. *T. de pratique.* Qui appartient, qui convient au mari, *Maritale*, *di marito.*

MARITALEMENT (*ma-ri-tal-man*), adv. *T. de pratique.* En mari, comme doit faire un mari, *Da marito, a guisa di marito.*

MARITIME (*ma-ri-tim*), adj. des d. g. Qui est proche de la mer, *Marittimo*, *marino.* §. On dit, les forces maritimes, pour dire, les forces de mer, *Forze marittime, di mare, navali.*

MARITORNE, s. f. Femme mal bâtie et maussade, *Donna mal fatta e sguajata* f.

MARIVAUDAGE (*ma-ri-vò-da-j*), s. m. Style précieux, affecté, vide de sens; mélange de métaphysique subtile, de sentiment quintessencié, et de locutions triviales dans le genre de Marivaux : *Leziosággine, sdolcinatezza* f. *nello stile sul fare di Marivaux.*

MARJOLAINE (*mar-jo-lè-n*), s. f. Sorte d'herbe odoriférante, *Majorana*, *maggiorana*, *persa* f., *sansuco*, *amáraco* m. Marjolaine gentille, ou marjolaine à petites feuilles, *Persa gentile, majorana bianca* f.

MARJOLET (*mar-jo-lè*), s. m. Terme de mépris, qui se dit populairement et familièrement d'un petit jeune homme qui fait le galant, qui fait l'entendu, *Zerbinotto*, *damerino, civettino, saputello, saccentino* m.

MARKAIRE (*mar-chèr*), s. m. Pâtre qui fait le gruyère, *Colui che fa il formággio detto di gruyère.*

MARKAIRERIE (*mar-chè-r-rí*), s. f. Art de faire le gruyère, *L'arte* f. *di fare il formággio detto di gruyère.* §. Chaumière de pâtre dans les Vosges, *Capanna* f.

MARLE, s. f. V. Marne.

MARLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARLER (*mar-lé*), v. a. Améliorer, engraisser une terre, un champ, avec de la marle. On dit mieux Marner. V. ce verbe.

MARLI (*mar-lì*), s. m. Espèce de grosse gaze gommée, *Sorta di velo.*

MARMAILLE (*mar-mà-glie*), s. f. Troupe de petits enfants, *Marmaglia*, *ragazzaglia*, *bordaglia* f.

MARMARITIS, s. m. Herbe dont les mages se servaient pour conjurer les esprits, *Marmarite* f.; *erba che nasce tra' marmi dell' Arábia, e di cui i maghi si valévano per chiamare gli spiriti.*

MARMELADE (*mar-m-lad*), s. f. Confiture de fruits presque réduits en bouillie, *Conserva* f. Marmelade de coins, *Cotognato* m. Marmelade de pommes, *Melata* f. §. On dit, qu'une chose est en marmelade, pour dire, qu'elle est trop cuite et presqu'en bouillie, *Ella è cotta a guisa di pappa, spappolata* f.

MARMENTEAU (*mar-man-tó*), adj. m. *T. d'eaux et forêts.* Il se dit des bois qu'on réserve pour la décoration d'une terre, *Aggiunto d' un bosco non céduo, riservato per l' ornamento d' una villa signorile.*

MARMITE (*mar-mit*), s. f. Sorte de pot de fer, de cuivre ou d'argent, où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage, *Ramina* f., *ramino* m., *péntola, pignatta* f. §. On dit, la marmite bout, la marmite est bonne en quelque maison, pour dire, qu'il y a bien de quoi dîner, qu'on y fait bonne chère, *La pignatta bolle.* §. On dit pop. d'un homme qui a le nez large par en-bas et retroussé, qu'il a le nez fait en pied de marmite, *Naso stiacciato, rincagnato.* §. fam. Écumeur de marmites. V. Parasite.

MARMITEUX, EUSE (*mar-mi-teù, teúz*), adj. Piteux, qui est mal du côté de la fortune et de la santé, *Spacciato, spedito, che è per le fratte, pòvero in canna, malazzato.* §. On l'employait aussi autrefois comme substantif. Il fait le marmiteux. *Misero, miseràbile* m.

MARMITON (*mar-mi-ton*), s. m. Le plus bas valet de cuisine, *Guáttero* m.

MARMITONNER (*mar-mi-to-né*), v. n. Faire le marmiton. Peu usité. *Fare il guáttero.*

MARMONNER (*mar-mo-né*), v. n. Murmurer d'un murmure sourd. Il est pop. *Borbottare, brontolare, bufonchiare, gorgogliare, bifonchiare, avere il calabrone nel fiasco.*

MARMOSE (*mar-móz*), s. f. Sorte de quadrupède du genre des didelphes, *Sorta di quadrúpede.*

MARMOT (*mar-mò*), s. m. Espèce de singe qui a une barbe et une longue queue, *Scímia* f., *o bertuccione* m. *che ha la coda.* §. Petite figure grotesque de pierre, de bois, etc., *Scímia, bertuccia in zóccoli, figura ridícola* f. §. On appelle fig. et fam. par mépris, un petit garçon, un marmot, *Scimiotto, babbuino* m. §. On dit fig. et fam., croquer le marmot, pour dire, attendre long-temps. Que voulez-vous que je fasse-là à croquer le marmot? *Aspettare lungo tempo; stare a bada, alla bada.*

MARMOTTAGE (*mar-mo-ta-j*), s. m. Action de marmotter, *Borbottamento* m. *ec.*

MARMOTTE (*mar-mot*), s. f. Sorte de gros rat de montagne, qui dort durant l'hiver, *Marmotta* f., *marmotto* m. §. On appelle aussi fig. et fam. par mépris, une petite fille, une marmotte, *Marmotta, ragazzúccia, una merdosa* f. §. Coffret de facteur, *Valigia, o cassetta* f. *de' procacci.*

MARMOTTÉ, EE, part. V. son verbe.

MARMOTTER (*mar-mo-té*), v. a. Parler entre ses dents et confusément. Il est famil. *Borbottare, brontolare, borbogliare, gorgogliare, rimbrottare, dire i paternostri della bertúccia.*

MARMOTTEUR, TEUSE (*mar-mo-teur, teúz*), s. m. et f. Qui marmotte, qui parle entre ses dents. Il est fam. *Borbottone, brontolone* m., *borbottona* f.

MARMOTTIER (*mar-mo-tié*), s. m. Nom injurieux que donne le bas peuple aux curieux ignorants, qui font un cabinet de plusieurs pièces rares et antiques, auxquelles ils donnent le nom de marmots, faute de s'y connaître, *Antiquário ignorante* m.

MARMOUSET (*mar-mù-zè*), s. m. Petite figure grotesque, *Caricatura; figurina* f. *contraffatta, grottesca.* §. On appelle par dérision, un petit garçon, un petit homme malfait, un marmouset, un visage de marmouset, *Caricatura* f., *bozzacchiuto, caramóggio, cazzatello* m.

MARMOUTON (*mar-mù-ton*), s. m. Machine militaire dont on se servait avant l'usage de l'artillerie, *Sorta di mácchina militare.*

MARNAGE (*mar-na-j*), s. m. *T. d'agricult.* Action de marner, *Concimazione* f.

MARNE (*marn*), s. f. Espèce de terre grasse et calcaire, dont on se sert au lieu de fumier, pour améliorer la terre en quelques pays, *Marga, marna* f.

MARNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARNER (*mar-né*), v. a. Répandre de la marne sur un champ, afin de l'engraisser, *Concimar colla marga.* §. v. n. La mer marne, c'est-à-dire, se retire et découvre des terres qu'elle couvrait auparavant, *Ritirarsi, dicesi del mare quando lascia dei terreni coperti.*

MARNERON (*mar-n-ron*), s. m. Ouvrier qui travaille aux marnières, *Colui che lavora allo scavo della marna.*

MARNEUX, EUSE, adj. De la nature de la marne, qui en renferme, *Della natura della marna, che contiene della marna.*

MARNIÈRE (*mar-nièr*), s. f. Espèce de carrière d'où l'on tire de la marne, *Cava di marna* f.

MARNOIS (*mar-noá*), s. m. Espèce de bateau médiocre qui vient de Brie et de Champagne sur les rivières de Marne et de Seine jusqu'aux ponts de Paris, *Sorta di battello.*

MARON, s. m. Cœur non calciné d'une pierre à chaux. V. Marron.

MARONAGE, ou MARRONAGE (*ma-ro-na-j*), s. m. Droit d'usage du bois nécessaire pour les constructions, *Diritto* m. *di valersi del legname necessário alle costruzioni.*

MARONITES (*ma-ro-nit*), s. m. pl. Nom qu'on donne à une secte d'hérétiques, *Maroniti* m. pl.

MAROQUIN, s. m. V. Marroquin.

MAROQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAROQUINER, v. a. V. Marroquiner.

MAROQUINERIE, s. f. V. Marroquinerie.

MAROQUINIER, s. m. V. Marroquinier.

MAROTIQUE (*ma-ro-tich*), adj. des d. g. Imité de Clément Marot, poète célèbre du temps de François I. Style marotique, *Stile di Marot, o ad imitazion di quello di Marot, bernesco.* On pourrait dire aussi *Maròtico.*

MAROTTE (*ma-rot*), s. f. Espèce de sceptre avec une tête au bout, coiffée d'un capuchon bigarré de différentes couleurs et garnie de grelots, que portaient autrefois ceux qui faisaient le personnage de fous, *Certa fóggia di bastone con una figurina, che si portava da quelli che facévano il personaggio di pazzi.* §. Marotte, se dit fig. et fam. d'une espèce de folie, d'une sorte de ridicule, de l'objet de quelque affection violente et déréglée. Chacun à sa marotte. *Pazzía, follía* f., *ghiribizzo* m., *passione* f.

MAROUCHIN (*ma-rù-scèn*), s. m. Sorte de pastel de mauvaise qualité, que l'on fait de la sixième récolte des feuilles de la plante qui produit cette drogue, *Guadone* m.

MAROUETTE (*ma-rù-èt*), s. f. Petit râle, *Voltolino* m.

MAROUFLE (*ma-rùfl*), s. m. Terme d'injure et de mépris, qui se dit d'un fripon, d'un malhonnête homme, *Gaglioffo, cialtrone, guidone, barone* m. §. s. f. Maroufle, sorte de colle à l'usage des peintres, *Sorta di colla.*

MAROUFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MAROUFLER (*ma-rù-flé*), v. a. Appliquer une toile destinée à être peinte à l'huile, sur du bois, du plâtre ou de la pierre, avec une colle nommée maroufle, *Appiccare una tela che si vuol dipignere sovra legno, gesso, o pietra, con una certa colla detta da' Francesi* maroufle.

MAROUTE (*ma-rùt*), s. f. Plante qu'on nomme aussi camomille fétide, *Amerella, cátula fétida* f.

MARQUANT, TE (*mar-can, cant*), adj. Qui marque, qui se fait remarquer. On le dit des personnes et des choses. Une personne marquante, une couleur marquante. *Segnalato, notábile, notévole, singolare, che dà nell' occhio.* §. *T. du jeu de l'impériale et autres.* Il se dit des cartes qui produisent des points à celui qui les a. Cartes marquantes, *Carte che sèrvono a far de' punti.*

MARQUE (*marc*), s. f. Ce mot se dit généralement de tout ce qui sert à désigner ou à distinguer quelque chose. Il se prend pour l'empreinte, ou toute autre figure qu'on fait sur une chose pour la reconnaître, ou pour la distinguer d'avec une autre. *Marco, marchio* m., *impronta* f., *segno, contrassegno, indízio* m., *nota* f. §. Avoir droit de marque, c'est avoir droit de faire mettre une marque sur certaines choses, *Aver diritto di far marchiare qualche mercanzía.* Payer le droit de marque, *Pagar il dázio per cagion del marchio.* §. Marque, signifie quelquefois, la trace, l'impression que laisse un corps sur un autre, à l'endroit où il l'a touché, où il a passé, *Segno, contrassegno* m. Marque des coups qu'on a reçus sur son corps, *Segno* m., *lividura, lividezza, cicatrice* f., *sfregio* m. Marques de la petite vérole, *Bútteri, o márgini* m. pl. *del vajuolo.* Marques du tonnerre, *Segno, vestigio* m., *striscia, tráccia, orma* f. §. On appelle aussi marque, l'impression juridique du fer chaud, et l'empreinte qui en demeure sur la peau, *Bollo, marchio* m. §. Faire porter ses marques à quelqu'un, signifie fam., maltraiter quelqu'un de telle sorte, que les marques lui en demeurent, *Bollare, marcare alcuno.* §. Marque, se dit aussi de certaines taches ou autres signes que l'homme ou un animal apporte en naissant, *Voglia, macchia, nascenza* f. §. Marque, se dit encore d'un ornement qui fait distinguer une personne d'avec une autre, *Insegna* f., *segno, contrassegno, distintivo onorífico* m. Le mortier est la marque des Présidents du Parlement. §. Marques d'honneur, au pluriel, se dit de certaines marques de distinction parmi les gentilshommes et les gens de guerre, *Segni, distintivi* m. pl., *contrassegno* m. *d'onore.* Le cordon bleu, la croix de S. Louis, sont des marques d'honneur. §. Dans les armoiries, les marques d'honneur sont les pièces qu'on met hors de l'écu, comme les bâtons de Maréchal de France, le collier des ordres du roi, etc., *Contrassegni d' onore* m. pl. §. Marques d'honneur, se dit aussi en parlant des conditions honorables qu'on accorde à une garnison qui se rend par capitulation, *Onori* m. pl. *della guerra.* §. On appelle, un homme de marque, un homme de distinction, *Uomo di prima riga, di alto affare.* §. Marque d'infamie, tout ce qui prouve, tout ce qui fait connaître l'infamie de quelqu'un, *Nota* f. *d'infámia.* §. On appelle, lettres de marque, des lettres de représailles que le roi accorde à quelqu'un à qui un prince étranger a refusé justice, et par lesquelles il lui permet de saisir les effets d'un sujet de ce prince, *Patente* f., *o diploma régio* m., *per cui vien accordata ad un súddito la licenza d' impadronirsi de' beni d'un súddito d'un altro príncipe, che ha ricusato di fargli giustízia.* §. Marque, se dit encore de ce qu'on emploie pour se ressouvenir de quelque chose, *Segno* m. *per ricordanza, per memória.* §. Marque, chiffre, caractère ou figure que les marchands et ouvriers mettent à leurs marchandises et ouvrages, *Marco, marchio* m. §. Marques, jetons, fiches ou autre chose que l'on met au jeu au lieu d'argent, *Marche* f. pl., *segni* m. pl. On appelle aussi marques, les jetons qui servent à marquer les points et les parties qu'on gagne, *Segni* m. pl., *marche* f. pl., *bríncoli* m. pl. §. Marque, se prend aussi pour indice, signe, *Segno, indízio* m. C'est une marque de prédestination. §. Il signifie aussi, présage. V. ce mot. §. Il signifie pareillement, témoignage, preuve, *Testimonianza* f., *contrassegno* m., *prova* f. §. On dit, marque que j'ai fait cela, pour dire, une preuve que j'ai fait cela, *E in prova che io ho fatto quella cosa.*

MARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit prov., qu'un homme est marqué, pour dire, qu'il a quelques marques au visage ou au corps qui le rendent difforme, *Segnato, contrassegnato, marcato.* §. On dit d'un enfant qui en naissant a apporté quelque signe, qu'il est marqué, *Aver qualche nascenza, o voglia sul corpo.* §. On dit, qu'un cheval est marqué en tête, lorsqu'il a l'étoile ou la pelote au front, *Stellato, o stellato in fronte.* §. On dit prov., qu'un homme, qu'un ouvrage est marqué au bon coin, pour dire, que cet homme a de bonnes qualités, qu'il est homme de bien, que cet ouvrage est excellent, *Uomo valoroso, dabbene; ópera eccellente.* §. On dit fam. d'un borgne, d'un boiteux, d'un bigle, d'un bossu, qu'il est marqué au B, *Uomo segnato.* §. On dit aussi fig., qu'un homme est marqué, pour dire, qu'il est noté, et qu'il a fait quelque faute qui a éclaté, *Notato sul libro del giúdice, notato, diffamato.* §. Papier marqué, parchemin marqué, du papier, du parchemin qui est marqué avec un timbre, pour servir aux actes qui font foi en justice, *Carta bollata, segnata.* §. Marqué au coin de.... V. Coin. §. On dit que quelqu'un a un goût marqué pour telle chose, ou pour telle personne, pour dire, qu'il a pour cette chose ou pour cette personne un goût particulier, évident, *Gusto* m., *inclinazione* f., *amore* m. *a che che sia, predilezione* f.

MARQUER (*mar-ché*), v. a. Mettre une marque ou une empreinte sur une chose, pour la distinguer d'une autre, *Marchiare, marcare, contrassegnare, bollare con un impronto, con un marco.* §. On dit, marquer un camp, pour dire, marquer le lieu où l'armée doit camper, *Segnare il campo.* §. Marquer, faire une impression par quelque blessure, par quelque coup, *Segnare, marcare con una ferita, con una percossa.* §. Marquer un criminel, c'est imprimer le

fer chaud sur son épaule. *Bollare.* §. Marquer, signifie aussi, laisser des marques, des traces, des vestiges, *Segnare; lasciar le marche, le tracce.* §. Marquer, signifie encore, mettre une marque pour faire souvenir, *Mettere un segno per memória, per ricordanza; segnare.* §. On dit prov. et fig., marquez cette chasse, pour dire, souvenez-vous de cette action, j'en aurai raison en temps et lieu, *Ricordátevene bene, notate questa, tenétela a memória.* §. Marquer, indiquer, donner lieu de connaître, *Indicare, mostrare, dar indizio; fare, o dar a conóscere.* §. On dit fam. d'un homme qui prend les devants, pour arriver le premier où la compagnie doit se rendre, qu'il est allé marquer le logis, *Precédere, andare innanzi, recarsi prima ad un luogo.* §. On dit, d'une allée nouvellement plantée, qu'elle commence à marquer, pour dire, que les arbres commencent à bien pousser, *Gli álberi mettono, hanno preso radice.* §. Marquer, spécifier, soit de bouche, soit par écrit, *Notificare, dimostrare, avvertire, avvisare, dare cenno, mandar dicendo, far sapere, far intèndere, far conóscere.* §. Marquer, témoigner, donner des marques, *Testificare; dar segni, contrassegni, prove; dimostrare.* §. On dit au neutre, qu'un cheval marque encore, pour dire, que les marques qui lui viennent aux dents, paraissent encore, et font connaître qu'il n'a pas plus de huit ans, *Cavallo di marca.* §. On dit, qu'un cadran marque ou ne marque plus, pour dire, que le soleil y donne encore, ou n'y donne plus, *Marcare, segnare, indicare.* §. On dit fig. et fam. d'une femme qui désire avec ardeur une chose qu'elle ne saurait avoir, son fruit en sera marqué, *La creatura ne nascerà contrassegnata, ne porterà le marche.* §. On dit fam. d'une chose qu'on conseille de ne pas faire, cela marquerait trop, pour dire, cela serait trop remarqué, *Darebbe troppo nell' occhio.* On le dit aussi pour dire, cela annoncerait trop l'intention où l'on est, *Manifesterebbe, svelerebbe il pensiero, la mira, lo scopo che si ha.* §. On dit dans le même sens, cet homme ne marque point, pour dire, qu'il ne se fait pas remarquer, *Costui non si rende illustre, segnalato, singolare.* On dit de même d'un ouvrage d'esprit, qu'on n'y trouve rien qui marque, pour dire, que rien n'y attire particulièrement l'attention, *Quest' ópera non ha niente di singolare, che voglia èssere particolarmente considerato.*

Marquer, indiquer, désigner (syn.). Le propre du verbe *marquer* est de distinguer et de faire discerner un objet par des caractères particuliers, de manière qu'on ne puisse pas le méconnaître ou le confondre avec un autre. Le propre d'*indiquer* est de donner des lumières, des renseignements sur un objet qu'on ignore ou qu'on cherche, de manière à diriger nos regards, nos pas, nos soins, nos pensées pour le voir, le remarquer, le trouver. Le propre de *désigner* est d'enseigner ou d'annoncer la chose cachée, par le rapport de certaines figures avec elle, de manière que, sans la mettre sous nos yeux, nous la sachions, et nous en soyons certains. Le cadran *marque* les heures; l'index d'un livre *indique* la division et la place des matières; la fumée *désigne* le feu, le signalement *désigne* la personne.

MARQUESBEC, s. m. Sorte de filet des pêcheurs de Provence, *Sorta di rete.*

MARQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARQUETER (*mar-ch-té*), v. a. Marquer de plusieurs taches, moucheter, *Indanajare, picchettare, punteggiare, macchiare di varj colori.* En ce sens, son plus grand usage est au part., *Picchiettato, brizzolato, punteggiato, screziato, indanajato, sprizzato, variegato.* §. *T. de menuis.* Marqueter, faire un ouvrage de pièces de rapport, *Intarsiare, lavorare di tarsía.*

MARQUETERIE (*mar-ch-trí*), s. f. Ouvrage de pièces de rapport de diverses couleurs, *Tarsia f., lavoro m. di tarsia, intarsiatura f.*

MARQUETTE (*mar-chet*), s. f. Pain de cire-vierge, *Pane m. di cera vérgine.* §. *T. de sculpteurs.* Première ébauche en terre molle, *Modello m. di terra degli scultori.*

MARQUEUR, EUSE (*mar-cheur, cheúz*), s. m. et f. Celui, celle qui marque, *Colui, colei che marchia.* §. Au jeu de paume, on appelle absolument marqueur, celui qui a soin de marquer les chasses, et qui compte le jeu dans les parties de paume, *Marcatore, pallajo* m.

MARQUIS (*mar-chí*), s. m. On appelait ainsi autrefois un seigneur préposé à la garde des marches, des frontières d'un état; et c'est de là qu'on dit encore, le Marquis de Brandebourg. Aujourd'hui c'est un titre de dignité entre les comtes et les ducs, qu'on donne à celui qui possède une terre érigée en marquisat par lettres patentes pour lui, ou qui l'a été pour ses ancêtres. *Marchese* m. §. L'air avantageux et faussement noble de quelques petits-maîtres, leur fait donner par dérision le titre de marquis, surtout quand ils ne sont pas nobles. C'est un marquis, un marquis de carmagnole. *Marchese, marchesino* m.

MARQUISAT (*mar-chi-zà*), s. m. Titre de dignité attaché à une terre qui est composée d'un certain nombre de fiefs, *Marchesato* m. §. Il se dit aussi de la terre même qui a ce titre, *Marchesato* m.

MARQUISE (*mar-chíz*), s. f. La femme d'un Marquis, *Marchesa, marchesana* f. §. C'est aussi un terme qui est en usage parmi les gens de guerre, pour signifier une tente de toile qu'un officier fait tendre par-dessus sa tente, pour y être d'autant plus à l'abri des injures de l'air, *Sorta di tenda, che chiamerebbesi sopratenda* f., *come quella che è piantata sovra un' altra tenda a riparo della medésima.* §. Sorte de poire, *Sorta di pera.*

MARQUISER (*mar-chi-zé*), v. n. Il ne se dit qu'en riant. Faire le marquis, *Fare il marchese.* §. v. pr. Se marquiser, se qualifier de marquis, *Dirsi marchese, spacciarsi per marchese.*

MARQUOIR (*mar-codr*), s. m. Instrument de tailleur, etc., *Certo arnese de' sartori.* §. Petit carré de toile sur lequel sont tracées les lettres de l'alphabet, pour guider en apprenant à marquer le linge, *Pezzo di tela* m. *dov' è l'alfabeto per esemplare di chi fa i nomi sulle biancherie.*

MARRAINE (*ma-rè-n*), s. f. Celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême, *Matrina, sántola, colei che tiene un fanciullo a battésimo* f.

MARRE, s. f. *T. d'agric.* Espèce de houe qui sert aux vignerons pour labourer les vignes, couper les racines des mauvaises herbes et des arbustes, *Marra* f.

MARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARRER (*ma-ré*), v. a. Labourer les terres avec la marre, *Lavorare le terre colla marra.*

MARRI, IE (*mar-ri*), adj. Fâché. Il vieillit. *Pentito, dolente, pien di rammárico.*

Marri, fâché, repentant (syn.). *Marri* est affecté surtout au style religieux; *fâché* est un mot plus vague, il exprime un déplaisir quelconque, et jusqu'à un mécontentement léger et passager; *repentant* suppose du regret. On est *marri* et *repentant* de ses propres actions; mais le mot *repentant* ne tombe pas toujours, comme *marri*, sur des fautes.

MARRON (*md-ron*), s. m. Espèce de grosse châtaigne bonne à manger, *Marrone* m. §. On appelle marrons d'Inde, un certain fruit de la forme de nos marrons, qui vient sur un marronnier d'Inde, *Marroni* m. pl. *d' India.* §. On dit prov., faire comme le singe, tirer les marrons du feu avec la patte du chat, pour dire, se servir adroitement d'un autre pour faire quelque chose dont on espère de l'utilité, mais qu'on n'ose faire soi-même, *Cavar il granchio della buca colla man d'altri; cavar la bruciata, o la castagna dal fuoco colla zampa altrui.* §. On appelle des cheveux frisés en grosses boucles rondes, des cheveux frisés en marrons, *Grossi ricci* m. pl. §. On dit, dans les colonies d'Amérique, qu'un nègre est devenu marron, qu'il est marron, pour dire, qu'il s'est enfui, qu'il s'est retiré dans les bois, dans les déserts, pour y vivre en liberté, *Schiavo fuggitivo* m. Il se dit aussi des animaux qui, de domestiques, sont devenus sauvages. §. On appelle par mépris marron, une espèce d'agioteur, d'usurier, de tripotier, *Usurajo* m. §. *T. d'imprimerie.* On appelle marron, un ouvrage imprimé furtivement, *Opera stampata alla mácchia* f. §. *T. de guerre.* On nomme marron, une pièce de cuivre sur laquelle sont gravées les heures auxquelles les officiers doivent faire leur ronde, et qui se place dans des boîtes faites exprès, *Piastra di rame* f., *su di cui sono incise le ore della ronda degli ufficiali.* §. Les artificiers appellent marron, une espèce de petard fait d'un fort carton, et de figure cubique, *Sorta di petardo.* §. *T. de marech.* Marron, adj., poil de cheval ayant la couleur d'un marron. C'est une nuance du poil bai. *Castagno* m. §. On appelle, courtier marron, un courtier qui exerce clandestinement le courtage, *Chi esércita senseria in segreto.*

MARRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARRONNER (*md-ro-né*), v. a. Friser en grosses boucles, *Innanellare, arricciare con grossi ricci i capegli.* §. *T. d'imprim.* Imprimer furtivement, *Stampare alla mácchia.* §. Marronner, v. a. et n., murmurer sourdement, *Mormorare sordamente.*

MARRONNIER (*md-ro-nié*), s. m. Arbre qui porte les marrons. *Castagno, álbero* m. *che produce i marroni.* §. On appelle, marronnier d'Inde, un grand et bel arbre qui porte des fleurs en forme de bouquet, et qui produit un marron qui ne vaut rien, *Castagno d'India* m.

MARROQUIN (*ma-ro-chèn*), s. m. Cuir de bouc ou de chèvre, apprêté avec de la noix de galle, *Marrocchino* m. §. On appelle par mépris et popul., marroquin, un homme de peu, *Soggettino, galuppo, bómbero* m.

MARROQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARROQUINER (*ma-ro-chi-né*), v. a. Apprêter des peaux de veau comme on apprête des peaux de chèvre, pour en faire du marroquin, *Conciar a guisa di marrocchino.*

MARROQUINERIE (*ma-ro-chi-n-rí*), s. f. Art de faire le marroquin, *L' arte f. di conciare il marrocchino.*

MARROQUINIER (*ma-ro-chi-nié*), s. m. Ouvrier qui façonne des peaux en marroquin, *Conciator m. di marrocchino.*

MARRUBE (*ma-rub*), s. m. Plante. On en distingue principalement de deux sortes, le blanc et le noir, appelé aussi balotte. Toutes deux sont labiées, et d'un grand usage en médecine. *Marróbbio, prassine* m.

MARRUBIASTRE, ou FAUX MARRUBE, s. m. Plante labiée qui a beaucoup de rapport avec le marrube noir. Elle est vulnéraire. Saupoudrée de sel, elle est bonne contre les morsures faites par les chiens. *Marróbbio nero, marrobbiastro, marróbbio bastardo* m.

MARS (*mars*), s. m. C'est une des sept planètes, qui prend son nom du dieu que les païens regardaient comme le dieu de la guerre, *Marte* m. §. En poésie on dit, les travaux de Mars, le métier de Mars, pour dire, les travaux de la guerre, le métier de la guerre, *Le fatiche di Marte, le imprese* f. pl. *di Marte; l'arte* f. *della guerra.* §. *T. de chimie.* Mars, signifie le fer, et l'on donne le nom de Mars à tous les médicaments dans lesquels il entre du fer, *Marte, ferro* m. §. Mars, le troisième des mois de l'année, *Marzo* m. §. Mars, s. m. pl., menus grains qu'on sème au mois de mars, comme sont les orges, les avoines, les millets, etc., *Biade marzuole, o marzajuole* f. pl.

MARSAIQUE (*mar-sèch*), s. f. *T. de pêche.* Espèce de filet dont on se sert pour pêcher le hareng, *Rete f. per la pesca delle aringhe.*

MARSAULT (*mar-só*), s. m. *T. de jardin.* Espèce de saule, qu'on appelle aussi, saule marseau, ou saule osier, *Salcio giallo* m.

MARSÈCHE, s. f. Nom que l'on donne à l'orge en plusieurs provinces, *Orzo* m.

MARSELLER, s. m. Vieux mot qui signifie, vivandier, *Vivandiere* m.

MARSILIANE (*mar-si-li-a-n*), s. f. *T. de marine.* C'est un bâtiment à poupe carrée, dont se servent les Vénitiens pour naviguer dans le golfe de Venise, et le long des côtes de la Dalmatie, *Marsigliana* f.

MARSOUIN (*mar-sù-èn*), s. m. Espèce de gros poisson de mer, que plusieurs croient être le même que les anciens appelaient dauphin. En quelques endroits on le nomme, pourceau de mer. *Porco marino* m. §. On appelle par injure, gros marsouin, vilain marsouin, un homme laid, malfait et mal bâti, *Caricatura* f., *bertuccione, cagnazzo* m.

MARTAGON (*mar-ta-gon*), s. m. Espèce de lis sauvage, mais dont les pétales sont plus petits et renversés. On cultive cette plante dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. *Giglio* m. *rosso, salvático.*

MARTE, s. f. V. Martre.

MARTEAU (*mar-tò*), s. m. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois, et qui est propre à battre, à forger, à cogner, *Martello* m. §. Il y a une sorte d'arme offensive qu'on appelait marteau d'armes, parce qu'elle est faite à peu près comme un marteau, *Azza* f. §. On dit fig. et prov., qu'un homme est entre le marteau et l'enclume. V. Enclume. §. *T. d'anat.* Marteau, un des os de l'oreille, *Malléolo* m. §. *T. de bijoutiers.* Marteau à emboutir, marteau dont la plane est convexe, et qui sert à creuser un vase sur une espèce de moule qui a la même forme, et qu'on appelle dé, *Martello* m. *da méttere in fondo.* §. *T. de teint.* Instrument qui a d'un côté une tête carrée, et de l'autre est fait en forme de hachette fort tranchante, *Martello* m. *con bocca quadrata e penna tagliente a guisa di scure.* §. *T. de serrur., arquebus., etc.* Marteau à frapper devant, gros marteau dont on se sert pour forger sur l'enclume quelques grosses pièces de fer, *Martello grosso d' ancúdine, o martello* m. *da tasso.* §. Marteau d'établi, rivoir, demi-rivoir, etc., petits marteaux dont on se sert à l'établi pour river, etc., *Martello* m. *da banco.* §. *T. de bourrel.* Marteau, serre-attache, V. Serre-attache. §. *T. de chaudron.* Marteau à planer ou à étirer, sorte de marteau dont la masse est large, plate, unie, et fort pesante, avec lequel on plane les chaudrons, *Córtola* f. *da méttere in fondo.* §. Marteau à dresser, autre sorte de marteau des chaudronniers, *Martello* m. *colla bocca tonda per ispianare.* §. Marteau de charron, menuis., etc., morceau de fer carré d'un bout et plat de l'autre bout, qui est plus mince un peu recourbé, et fendu par le milieu en forme de fourchette, *Martello* m. *de' legnajuoli.* Presque tous les artistes ont leurs marteaux particuliers, qui ne diffèrent guère de ceux que nous venons de rapporter. Puisque le mot italien *Martello* m. est presque toujours l'équivalent du même mot français, nous nous dispenserons de nous étendre davantage sur cet article. §. Marteau, se dit aussi de certaines choses qui servent à heurter, à cogner, à frapper. Marteau d'une porte, *Martello* m. *d'una porta.* V. Heurtoir. Marteau d'une horloge, *Martello* m. *d' un oriuolo.* §. On dit fig. et fam., graisser le marteau, pour dire, donner de l'argent au portier d'une maison, afin de s'en faciliter l'entrée, *Ugner le carrúcole, dar la máncia al portinajo.* §. On dit prov., qu'on n'est pas sujet à un coup de marteau, pour dire, qu'on ne s'assujétit point à une heure fixe pour certaines choses, *Non éssere sottoposto a andare a suon di campanella.* §. *T. de mar.* Marteau, pièce de bois plate, percée au milieu, qui passe par la flèche de l'arbalestrille, *Martello* m.

MARTEL (*mar-tèl*), s. m. Marteau. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase figurée : avoir martel en tête, qui signifie être jaloux, *Aver martello in capo, esser tormentato da gelosia.* §. Il se dit aussi de l'inquiétude que donnent les soupçons qu'on prend sur quelque chose, *Martello* m., *gelosia* f., *sospetto, veleno* m. *che dà tormento in cuore.*

MARTELAGE (*mar-t-la-j*), s. m. Marque que les officiers des eaux et forêts font avec leur marteau aux arbres qui doivent être abattus, *Martellata* f., *segno* m. *fatto col martello nel tronco degli álberi da atterrarsi.*

MARTELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de vénerie.* Il se dit des fumées du cerf, quand elles semblent frappées à coups de marteau par le bout, *Fatte del cervo che pájono martellate in punta.* §. On appelle, en musique, cadence martelée, une cadence bien frappée, et dans laquelle les deux sons se font entendre distinctement, *Cadenza martellata.* §. On dit aussi en poésie, des vers martelés, pour dire, des vers péniblement travaillés, qui sentent le marteau, l'effort qu'ils ont coûté, *Versi fatti con soverchio stúdio e fatica.* §. Médaille martelée, médaille à laquelle on a frappé un nouveau revers, *Medaglia a cui siasi fatto un nuovo rovescio.*

MARTELER (*mart-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Battre à coups de marteau, *Martellare, percuótere col martello.* §. *T. de serrur.* Marteler, former avec un ciseau, ou avec la panne d'un marteau, des sillons sur la superficie du fer, *Cesellare.* §. *T. de faucon.* Faire son nid, *Fare il nido, nidificare.* §. v. pr. Se marteler, s'inquiéter, se tourmenter, *Tormentarsi, martellarsi, darsi affanno.*

MARTELET (*mart-lè*), s. m. *T. d'hist. nat.* V. Martinet. §. *T. de couvr. et autres.* Martelet, petit marteau avec un long manche de bois, qui sert aux couvreurs pour tailler la tuile, *Martello* m. *da conciatetti, ec.* §. *T. d'orfèvrerie.* Petit marteau dont les orfèvres se servent pour travailler les ouvrages délicats, *Martellino, martelletto* m.

MARTELEUR (*mart-leur*), s. m. *T. d'arts. méc.* Ouvrier occupé au marteau dans les grosses forges, *Colui che lavora col martello, che batte il ferro co' martelli.*

MARTELINE (*mart-li-n*), s. f. *T. de fond.* C'est un marteau d'acier, pointu par un bout, et qui a plusieurs dents de l'autre, avec lequel celui qui polit l'ouvrage sortant de la fonte, abat la crasse qui se fait sur le bronze par le mélange de quelque partie de la potée avec le métal, *Martellina* f. §. *T. de sculpteurs.* Petit marteau qui a des dents d'un côté en manière de doubles pointes, fortes, et forgées carrément pour avoir plus de force, et qui se termine en pointe par l'autre bout, *Martellina dentata* f.

MARTELLEMENT (*mar-tèl-man*), s. m. *T. de mus.* Sorte d'agrément dans le chant, *Martellata* f.

MARTIAL, ALE (*mar-si-al*), adj. Guerrier, *Bellicoso, marziale, guerriere.* §. Martial, se dit aussi en chimie et en pharmacie, des substances dans lesquelles il entre du fer, *Marziale.* Il est synonyme de ferrugineux. V. ce mot. §. Loi martiale. V. Loi.

MARTIALES, s. f. pl. Fêtes des anciens en l'honneur du dieu Mars. On les appelle aussi, Jeux martiaux. *Marziali, feste di Marte* f. pl.

MARTICLES, ou LIGNES DE TRELINGAGE (*mar-ticl, lign-d-tr-lèn-ga-j*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont des petites cordes disposées par branches ou pattes, en façon de fourches, qui viennent aboutir à des poulies appelées araignées. On les appelle aussi, chions des marticles, ou martinet. *Branche* f. pl. *di trelingaggio.* §. Quelques-uns donnent aussi ce nom aux petites cordes qui embrassent les voiles qu'on ferle, *Gerli* m. pl.

MARTINELLE, s. f. Cloche des Lombards, *Campana* f. *de' Longobardi.*

MARTINET (*mar-ti-nè*), s. m. Espèce d'hirondelle, *Rondone* m. §. Martinet-pêcheur, petit oiseau de plumage bleu, hantant les eaux et les marécages, *Tordo marino, uccello di san Martino, rosignolo di riviera* m. §. Martinet, espèce de petit chandelier plat qui a un manche, *Sorta di bugía.* §. Martinet, marteau qui est mu par la force d'un moulin. Il se dit des marteaux de moulin à papier, à tan, à foulon, etc. *Mazzo* m. §. *T. de mar.* Martinet, la manœuvre ou corde qui commence à la poulie nommée cap de mouton, ou moque de martinet, qui est au bout des marticles, et qui sert à faire hausser ou baisser la vergue d'artimon, *Dirizza* f. *della corda di mezzana.* §. Petite discipline de cordes, attachée au bout d'un manche, et dont les maîtres d'école se servaient pour corriger les enfants, *Sferza, disciplina* f.

MARTINGALE (*mar-tèn-gal*), s. f. *T. de manége.* Courroie qui tient par un bout à la sangle sous le ventre du cheval, et par l'autre à la muserole, pour empêcher qu'il ne porte au vent, *Striscia* f. *di cuojo che s'attacca da un capo alle cinghie, e dall'altro alla museruola, acciò il cavallo porti il capo con garbo.* §. *T. de jeu.* Jouer à la martingale, c'est jouer toujours tout ce qu'on a perdu, *Raddoppiare sempre la posta.*

MARTINISME (*mar-ti-nizm*), s. m. Doctrine secrète de certains philosophes qui se vantent de professer un christianisme épuré, *Martinismo* m.

MARTINISTE (*mar-ti-nist*), s. m. Sectateur d'une philosophie secrète, peu connue, dont Saint-Martin était l'auteur et le chef, *Martinista* m.

MARTIN-PÊCHEUR, s. m. V. Martinet-pêcheur.

MARTIN-SEC (*mar-tèn-sèch*), s. m. Poire d'automne, rouge foncé d'un côté, et jaune de coing de l'autre, *Sorta di pera.*

MARTOIRE (*mar-toär*), s. m. *T. de serrur.* Marteau à deux pannes, *Martello* m. *con due penne.*

MARTRE (*martr*), s. f. Espèce de fouine qui a le poil roux, et qui se trouve dans les pays septentrionaux, *Mártora* f., *mártoro* m. §. Martre, se dit aussi de la peau de cet animal, quand elle est employée en fourrure, *Mártora* f., *mártoro* m., *pelle* f. *di mártora.* §. On dit prov., prendre martre pour renard, pour dire, se méprendre, se tromper, prendre une chose pour une autre. V. ces verbes. §. Martre-zibeline. V. Zibeline.

MARTYR, YRE (*mar-tir*), s. m. et f. Celui ou celle qui a souffert la mort pour la véritable religion, *Mártire* m. et f. §. On dit fig. d'un homme qui a beaucoup souffert pour l'amour d'un autre, qu'il est son martyr, *Mártire* m. §. On dit, qu'un homme est le martyr de la faveur, pour dire, qu'il s'expose à beaucoup de dangers, de disgraces, d'inconvénients, soit pour le service des gens qui sont en faveur, soit pour leur faire sa cour et gagner leurs bonnes grâces, *Mártire del favore, della grázia di alcuno.* §. Martyr, signifie aussi, qui souffre beaucoup, *Mártire, tormentato.* §. On dit abusivement, que le Diable a ses martyrs, et cela se dit de ceux qui sacrifient leur vie pour une fausse religion, ainsi que de ceux qui, pour satisfaire leur vanité, leur orgueil et leurs autres passions, s'exposent à toutes sortes de peines et d'incommodités, *Il Diávolo ha i suoi mártiri, mártire del diávolo.* §. On dit fam., qu'un homme est du commun des martyrs, pour dire, qu'il ne se fait distinguer par aucun talent, par aucune qualité, *Egli è del comune de' mártiri.*

MARTYRE (*mar-tir*), s. m. La mort ou les tourments endurés pour la défense de la vraie religion, *Martírio, martiro, martirizzamento* m. §. Il se dit aussi fig. et par exagération, de toutes sortes de peines de corps et d'esprit, *Martírio, martíre, dolore, tormento, affanno* m. §. Les amants appellent abusivement martyre, les peines que l'amour leur fait souffrir, *Martírio* m., *pena* f., *tormento, affanno* m., *passione amorosa* f.

MARTYRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARTYRISER (*mar-ti-ri-zé*), v. a. Faire souffrir le martyre, *Martirizzare, martoriare.* §. Il signifie aussi, tourmenter cruellement pour quelque chose que ce soit, *Martirizzare, cruciare, martoriare, tormentare.*

MARTYROLOGE (*mar-ti-ro-lo-j*), s. m. Catalogue de ceux qui ont souffert le martyre. On a inséré depuis dans ce catalogue les noms des autres saints dont l'église fait la commémoration, etc. *Martirológio, leggendário de' mártiri* m.

MARTYROLOGISTE (*mar-ti-ro-lo-jist*), s. m. Qui a écrit sur les martyrs, *Martirologista* m.

MARUM (*ma-rom*), s. m. Plante aromatique, dont l'odeur est très-forte, et qui plaît extrêmement aux chats, à qui elle cause une espèce d'ivresse, *Maro, scarsapepe* m., *gattária* f. §. On donne encore le nom de marum-mastic à une autre plante d'un genre différent, fort commune dans les pays chauds. C'est une espèce de marjolaine, et elle en a les propriétés. *Sorta di majorana.*

MARVAUX (*mar-vó*), s. m. *T. de salines.* Corbeille pour égoutter le sel, *Canestro* m. *dove si sgócciola il sale.*

MARZEAU (*mar-zó*), s. m. Excroissance de chair dans le gosier des cochons, *Escrescenza di carne* f.

MASCARADE (*mas-ca-rad*), s. f. Troupe de gens déguisés et masqués pour quelque divertissement, *Mascherata* f. §. Autrefois il se disait aussi d'une danse exécutée par une troupe de gens masqués, *Sorta di ballo tra più persone immascherate.*

MASCARET (*mas-ca-rè*), s. m. On appelle ainsi sur la Gironde un reflux violent de la mer, qu'on appelle barre à l'embouchure de la Seine, *Riflusso impetuoso del mare* m. *sulla Gironda.*

MASCARON (*mas-ca-ron*), s. m. *T. d'archit.* Tête grotesque qu'on met aux portes, aux fontaines, etc., *Mascherone* m., *figura di fontana* f.

MASCULIN, INE (*mas-cu-lèn, li-n*), adj. Appartenant au mâle, *Mascolino, masculino.* §. Fief masculin, genre masculin, etc. V. Fief, Genre, etc. §. *T. de gramm.* On emploie ce mot substantiv. pour signifier, le genre masculin. Le masculin, *Il mascolino* m.

MASCULINISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MASCULINISER (*mas-cu-li-ni-zé*), v. a. Don-

ner le caractère, le genre masculin, *Réndere mascolino.*

MASCULINITÉ (*mas-cu-li-ni-té*), s. f. Qualité, caractère du mâle, *Mascolinità f.*

MASOLES (*ma-zol*), s. m. pl. Milice de Croates qui sont obligés de marcher dès l'instant que les Turcs menacent d'une invasion, *Milizia f. di Croati.*

MASQUE (*masch*), s. m. Faux visage de carton et de cire, dont on se couvre le visage pour se déguiser, *Máschera f.* §. C'est aussi un faux visage de velours noir doublé, que les dames se mettaient autrefois sur le visage pour éviter le hâle et se conserver le teint, *Máschera f.* §. On appelle aussi masques, ceux qui portent des masques pour se déguiser pendant le carnaval, *Máschera f., colui che porta la máschera.* §. fig. Lever le masque, c'est ne dissimuler plus, agir ouvertement, sans retenue et sans honte, *Cavarsi la máschera, tórre via il velo.* §. Être toujours sous le masque, c'est se déguiser, faire toujours paraître d'autres sentiments que ceux qu'on a, *Simulare, fíngere.* §. Arracher le masque à quelqu'un, c'est faire connaître sa fausseté, son hypocrisie, *Strappar la máschera a chi che sia, farlo conóscere per quello ch'egli è.* §. Masque, se dit aussi des représentations de visage d'homme ou de femme, dont on se sert dans les ornements de peinture et de sculpture, *Teste, figure f. pl., mascheroni m. pl.* §. On appelle aussi masque, une sorte de terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un, pour en prendre le moule et le tirer au naturel, *Máschera, forma f.* §. Masque, signifie encore fig., prétexte, déguisement, voile. V. ces mots. §. C'est aussi un terme d'injure que le peuple dit aux femmes, pour leur reprocher la laideur ou la vieillesse et surtout la malice; et en ce sens il est féminin: *Ancroja, befana; donna f. brutta, vecchia, grinzosa.*

MASQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Être toujours masqué. V. ci-dessus, être toujours sous le masque. §. *T. de blason.* Masqué, se dit d'un lion qui a un masque, *Mascherato.* §. Batterie masquée. V. Masquer. §. Bal masqué, bal avec déguisement, *Ballo con máschera.* §. Masqué, signifie fig., dissimulé, *Mascherato, coperto, finto.*

Masqué, déguisé, travesti (syn.). Il faut pour etre *masqué*, se couvrir d'un faux visage. Il suffit, pour être *déguisé*, de changer ses parures ordinaires. On ne se sert du mot *travesti* qu'en cas d'affaires sérieuses, lorsqu'il s'agit de passer en inconnu; et c'est alors prendre un habit ordinaire et commun dans la société, mais très-éloigné et très-différent de celui de son état. On se *masque* pour aller au bal; on se *déguise* pour venir à bout d'une intrigue; on se *travestit* pour n'être pas reconnu de ses ennemis.

MASQUER (*mas-ché*), v. a. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un pour le déguiser, *Mascherare, immascherare.* §. Dans un sens plus étendu, il signifie, déguiser quelqu'un, en lui mettant, outre le masque, des habits qui l'empechent d'etre reconnu, *Masherare, immascherare.* §. Masquer, se met aussi sans régime, et signifie aller en masque, *Mascherarsi, andar in máschera.* §. fig. Masquer, couvrir quelque chose de mauvais sous quelque apparence spécieuse, *Mascherare, nascóndere, celare, coprire.* §. Masquer, signifie aussi fig., couvrir, cacher une chose de manière qu'on en ôte la vue, *Celare, coprire, levar la vista.* §. *T. de guerre.* On dit, masquer une batterie, un pont, une porte, une place, pour dire, placer des troupes, ou élever un ouvrage vis-à-vis d'une batterie, d'un pont, d'une porte, d'une place, afin d'empêcher les ennemis de sortir, ou de découvrir les manœuvres qu'on veut faire, *Appostare soldati, o fortificare un posto, nascóndere una batteria.* §. v. pr. Se masquer, se couvrir la figure d'un masque, se déguiser, *Mascherarsi, immascherarsi.* §. fig. Se cacher à la vue, à la pénétration, *Mascherarsi, infingersi.*

MASSACRANTE, adj. f. Humeur massacrante, maussade à l'excès. Il est fam. *Sgraziatíssimo, sgarbatíssimo.*

MASSACRE (*ma-sacr*), s. m. Tuerie, carnage. Il se dit plus ordinairement des hommes qu'on tue sans qu'ils se défendent. *Uccisione f., macello m., strage f., scempio m., carnificina f., tagliamento m.* §. Il se dit aussi d'une grande tuerie de bêtes, *Macello m., strage f.* §. On dit fig. en parlant de quelque chose de rare, de précieux, qui aura été gâté par mégarde ou autrement, c'est un massacre, *È un peccato che si sia infranto, che sia stato spezzato.* §. On appelle aussi massacre, un ouvrier qui travaille mal, *Ciabattino, guastamestieri m.* §. *T. de vénerie.* Massacre, se dit de la tête du cerf mise de haut sur la peau ou nappe étendue par terre, lorsqu'on va faire la curée aux chiens, *La testa f. del cervo.* §. *T. d'armoiries.* Tête de cerf avec son bois, *Massacro m.*

Massacre, carnage, boucherie, tuerie (syn). La barbarie, la férocité, l'atrocité, dans toute leur horreur, ordonnent le *massacre*. La soif du sang, la fureur effrénée, l'acharnement, poursuivent le *carnage*. L'humeur sanguinaire, l'ardeur de dévorer sa proie, l'impitoyable cruauté, font une *boucherie*. Une aveugle impétuosité, un horrible désordre, les chocs tumultueux d'une foule emportée, causent une *tuerie*. Il y a cette différence entre *tuerie* et *boucherie*, pris dans le sens propre, qu'à la *tuerie* on ne fait que tuer les animaux, et qu'à la *boucherie* on en étale et vend la chair.

MASSACRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MASSACRER (*ma-sa-cré*), v. a. Tuer, assommer des hommes qui ne se défendent point, *Trucidare, macellare, tagliare a pezzi.* §. On dit fig. et fam., massacrer des hardes, massacrer des meubles, pour dire, les gâter, les mettre en mauvais état, *Sciupare, rovinare, guastare, mandar a male.* §. On dit aussi, massacrer des tableaux, massacrer des statues, pour dire, gâter de beaux tableaux, de belles statues, les défigurer, *Guastare, rovinare.* §. On dit fig. et fam. d'un mauvais ouvrier, qu'il massacre tout ce qu'il fait, *Abborracciare, acciabattare, strafalciare, fare a stampa, fare a strapazzo, guastare.*

MASSACREUR (*ma-sa-creur*), s. m. Celui qui fait un massacre, *Ucciditore m.* §. Massacre, mauvais ouvrier, *Ciabattino m.*

MASSAGE, s. m. Action de masser. V. ce verbe.

MASSANE (*ma-sa-n*), s. f. Cordon de la poupe qui sépare de l'aissade le corps de la galère, *Corda f. che sépara il corpo della galéa dalla parte della poppa dove comincia a scemarsi.*

MASSE (*mas*), s. f. Amas de plusieurs parties de même nature, ou de différente nature, qui font corps ensemble, *Massa, mole f., monte, cúmulo m., bica f.* §. Il se dit aussi d'un seul corps très-solide. Une masse de plomb, une masse de métal au sortir de la fournaise. *Massa f.* §. Il signifie aussi, un corps informe, *Massa informe f.* §. On dit d'une personne qui a le corps et l'esprit grossiers, ou seulement dont le corps est très-gros et très-pesant, que c'est une masse de chair, *Massa, mole f. di carne.* §. La masse de l'air, c'est la totalité de l'air qui pèse sur la terre, *La massa f. dell'ária.* §. On dit, la masse du sang, pour dire, tout le sang qui est dans le corps, *Massa f. del sangue.* §. En masse, locut. adverb. qui signifie, tous ensemble. Ils sont partis en masse. *In massa, tutti insieme.* §. Masse, en peinture, se dit de plusieurs parties considérées comme ne faisant qu'un tout, *Macchia f.* §. Masse, se dit aussi du fonds d'argent d'une succession, d'une société, *Massa f., fondo m. di danaro.* §. *T. d'ordonnances militaires.* Masse, signifie la somme que l'on retient sur la paie de chaque soldat, cavalier, etc., pour l'habillement, *Massa f.* §. Masse, espèce d'arme faite de fer, fort pesante par un bout, mais qui ne perce ni ne tranche, mais avec laquelle on assomme, *Mazza, mazza ferrata f.* §. Bâton à tête d'or ou d'argent, qu'on porte en certaines cérémonies, *Mazza f.* §. Espèce de gros marteau de fer, carré des deux côtés et emmanché de bois, *Mazzo, o mazzuolo m. di ferro.* §. Il se dit encore du gros bout d'une queue de billard, *Maglio m.* §. Masse est aussi le nom d'une plante dont on distingue deux espèces, une grande et une petite. La première s'élève à la hauteur d'un homme; la seconde croît d'environ trois pieds. Elles naissent l'une et l'autre dans les marais et les étangs. Elles sont détersives et astringentes. *Mazza sorda f.*

Masse, volume (syn). La *masse* est la quantité de matière d'un corps; le *volume* est l'étendue du corps en longueur, en largeur et en profondeur.

MASSE (*mâs*), s. f. Certaine somme d'argent que l'on met au jeu, en jouant aux dés ou à d'autres jeux de hasard, *La posta f.*

MASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MASSE-D'EAU, ou MASSETTE, s. f. Sorte de plante aquatique, *Certa pianta.*

MASSELOTTE (*mas-lot*), s. f. *T. de fonderie.* Superfluité de métal qui se trouve aux moules des pièces de canon et des mortiers, après qu'ils ont été coulés, *Metallo m. che resta attaccato alle forme.*

MASSE-MORE (*mas-mor*), s. m. Biscuit pilé dont on nourrit les bestiaux sur un navire, *Mazzamurro m.*

MASSEPAIN (*mas-pèn*), s. m. Sorte de pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre, *Marzapane m.*

MASSER (*mâ-sé*), v. a. Faire une masse au jeu, *Raddoppiar la posta.* §. On dit, masse tant, masse à qui dit, masse la poste, pour dire, je masse tant, je masse à qui répondra, je masse autant qu'il y a déjà au jeu, *Io dico, io raddoppio, ec.*

MASSER (*ma-sé*), v. a. Frotter le corps après le bain, selon l'usage des Orientaux, *Stropicciare il corpo dopo il bagno.* § *T. de peint.* Disposer par masses, *Abbozzare; disporre, ordinare i gruppi, le figure.*

MASSETER (*mas-tèr*), s. m. *T. d'anatomie.* Muscle triangulaire à deux têtes, et qui sert à tirer la mâchoire inférieure en haut quand on mange, *Massetèrio m.*

MASSÉTÉRIQUE (*ma-se-te-rich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Nom d'une artère qui se distribue au masseter, et qui est produite par la carotide externe, *Masseterica.*

MASSICAUT ou MASSICAULT (*ma-si-cô*), s. m. Ancien droit sur le vin, *Antico dázio m. sul vino.*

MASSICOT (*ma-si-cô*), s. m. Mélange de verre et de chaux d'étain, dont on fait le vernis de la faïence, *Vetrina f.* §. *T. de chimie et de peinture.* C'est ainsi qu'on nomme une chaux de plomb d'une couleur jaune, dont les peintres se servent pour peindre en jaune, *Arzica f., giallo di vetro m.*

MASSIER (*ma-sié*), s. m. Officier qui porte une masse en certaines cérémonies, *Mazziere m.*

MASSIF, IVE (*ma-sif, siv*), adj. Qui est gros, solide, épais, pesant, *Massíccio, forte, grosso, sólido, appannato.* §. Massif, se dit aussi de certains ouvrages d'orfévrerie en relief, qui ne sont ni creux en dedans, ni fourrés d'aucune autre matière, *Massíccio.* §. Il signifie fig., grossier, lourd, et dans ce sens il se dit même de l'esprit, *Massíccio, grossolano.* V. Lourd. §. Massif, est quelquefois subst. masc., et il se dit d'un ouvrage de maçonnerie fondé en terre, pour porter quelque piédestal ou quelque autre chose de semblable, *Massíccio, sodo m.* §. En parlant des jardins, c'est un plein bois qui ne laisse point de passage à la vue, *Gruppo m. d'álberi folti.*

MASSIVEMENT (*ma-siv-man*), adv. D'une manière massive, *Sodamente.* §. fig. Lourdement, grossièrement, *Grossolanamente.*

MASSIVETÉ (*ma-siv-té*), s. f. Qualité de ce qui est massif. Il est vieux et peu usité. *Il massíccio m., qualità di ciò che è massíccio, solidità f.*

MASSORAH, ou MASSORE, s. f. Mot emprunté de l'hébreu, qui signifie, tradition. On appelle ainsi une critique du texte de l'Écriture-Sainte par des docteurs Juifs, qui ont fixé les différentes leçons, le nombre des versets, des mots, des lettres, etc. *Tradizione f.*

MASSORÈTES (*ma-so-rèt*), s. m. pl. Docteurs Juifs qui ont travaillé à la massore, *Massoreti m. pl.*

MASSORÉTIQUE (*ma-so-re-tich*), adj des d. g. *T. d'hist. ecclés.* Qui a rapport à la massore, *Massorético, della massora.*

MASSOU (*ma-sû*), s. m. *T. de salines.* Table de madriers pour former les pains de sel, *Pancone m. su cui si foggia il sale in pani.*

MASSUE, s. f. Sorte de bâton noueux et beaucoup plus gros par un bout que par l'autre, *Clava, mazza ferrata f.* §. On dit fig., coup de massue, pour dire, accident fâcheux et imprévu, *Gran rovescio di fortuna, sinistro accidente, colpo disgraziato m.*

MAST, s. m. Pièce d'en haut d'un parasol, *Mastio* m.
MASTIC (*mas-tich*), s. m. Espèce de gomme qui vient d'un arbrisseau appelé lentisque, *Mástice, mástrice, mástico* m. §. Il se dit aussi de certaines compositions dont on se sert pour joindre, coller et enduire quelques ouvrages, *Mástice, mástrice* m.
MASTICATION (*mas-ti-ca-si-on*), s. f. *T. de méd.* Action de mâcher, *Masticazione* f., *masticamento* m.
MASTICATOIRE (*mas-ti-ca-toár*), s. m. *T. de méd.* Sorte de composition faite de plusieurs ingrédients âcres et propres à exciter l'excrétion de la salive, et à purger la pituite, *Masticatório* m.
MASTIGADOUR (*mas-ti-ga-dùr*), s. m. Sorte d'embouchure ou de mors que l'on place dans la bouche des chevaux, à l'effet d'exciter la mastication, et de les faire écumer, *Sorta di morso per eccitar la schiuma alla bocca de' cavalli; frenella* f.
MASTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.
MASTIQUER (*mas-ti-ché*), v. a. Joindre, coller avec du mastic, *Appiccare, unire col mástico.*
MASTOÏDE (*mas-to-id*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Qui a la forme d'un mamelon. Muscle mastoïde, qui sert à baisser la tête, *Mastoidèo.*
MASTURBATION (*mas-tur-ba-si-on*), s. f. Pollution manuelle, onanisme, *Onanismo* m.
MASTURBER (SE) (*s-mas-tur-bé*), v. pron. Abuser de soi-même par une pollution manuelle, *Darsi all' onanismo.*
MASULIPATAN (*ma-zu-li-pa-tan*), s. m. Nom d'une toile de coton des Indes qui est très-fine, et qui s'emploie ordinairement en mouchoir, *Bambagina finíssima f. dell'India, così detta dal nome del paese onde ci cápita.*
MASULIT, s. m. Chaloupe des Indes calfatée de mousse, *Sorta di scialuppa indiana calfatata con del muschio.*
MASURAGE (*má-zu-ra-j*), s. m. Ancien droit sur les habitations, *Antica taglia f. sulle case.*
MASURE (*má-zur*), s. f. Ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruine, *Casa f. rovinata, diroccata; casolare, casolone* m. §. Il se dit aussi fig. d'une méchante habitation qui menace ruine, *Casolare* m., *cattiva casa f. che mináccia rovina.*
MASURIER (*má-zu-rié*), s. m. Celui qui percevait ou recevait autrefois les droits imposés sur les habitations, *Colui che riscuoteva, o riceveva la taglia imposta sulle case.*
MÂT (*má*), s. m. Grosse et longue pièce de bois plantée debout dans un vaisseau, dans une galère, et qui sert à porter les voiles, *Albero* m. *di nave.* §. Le grand mât, c'est le mât le plus élevé, posé presque au milieu du vaisseau, *L'álbero maestro* m. §. Mât d'avant, ou mât de misaine. V. Misaine. §. Mât d'arrière, ou mât d'artimon. V. Artimon. §. Mât de beaupré. V. Beaupré.
MAT (*mat*), s. m. Il se dit au jeu des échecs, du coup qui fait gagner la partie, en réduisant le roi contraire, par l'échec qu'on lui donne, à ne pouvoir sortir de sa place sans se mettre en nouvel échec, *Scaccomatto, matto* m. §. Lorsqu'on a donné échec et mat à quelqu'un, on dit qu'il est mat; et dans la même acception, on dit, le voilà mat, je m'en vais le faire mat en deux coups: *Egli è matto, mattato; egli è scaccomatto.*
MAT, MATTE (*mat*), adj. Qui n'a point d'éclat. Il ne se dit guère que des métaux qu'on met en œuvre sans leur donner le poli. *Che ha il color naturale del metallo, che non è brunito.* §. On dit en peinture, un coloris mat, une couleur matte, pour dire, un coloris, une couleur qui a perdu son éclat, *Smontato.* §. On appelle broderie matte, de la broderie d'or ou d'argent qui est trop chargée, et qui n'est pas assez dégagée, *Ricamo troppo massíccio.* §. Pain mat, c'est du pain qui est trop lourd, trop compacte, *Pane senza liévito, troppo sodo.*
MATACHÉ, ÉE, ou MATACHIÉ, ÉE, part. V. leurs verbes.
MATACHER (*ma-ta-scé*), ou MATACHIER (*ma-ta-scié*), v. a. Teindre la peau de diverses couleurs. V. Tatouer.
MATACON (*ma-ta-con*), s. m. Noisette d'Afrique, *Nocciuola f. d'Africa.*
MATADOR (*ma-ta-dor*), s. m. *T. du jeu de l'hombre.* Il se dit des cartes supérieures. Spadille, manille et baste sont les trois premiers matadors. *Mattadore* m. §. On le dit fig. et fam. d'un homme riche, considérable dans son état, *Uomo d'importanza* m.
MATAFIONS (*ma-ta-fion*), s. m. pl. *T. de mar.* Petites cordes comme des aiguillettes, dont on se sert pour attacher les moindres pièces, *Matafioni* m. pl.
MATAMORE (*ma-ta-mor*), s. m. Faux brave, *Bravaccio, mazzasette* m.
MATAMORE, s. f. Prison où l'on renferme sous terre les esclaves toutes les nuits, *Ergástolo* m.; *prigione sotterránea* f. *ove di notte si rinchiúdono gli schiavi.*
MATASSE (*ma-tas*), s. f. *T. de comm.* Il se dit des soies qui sont encore par pelotes, sans être filées, et du coton qui n'est ni filé ni teint, *Matassa f. di seta, di cotone.*
MATASSINADE (*ma-ta-si-nad*), s. f. Action folâtre des matassins, *Mattaccinata* f. §. Folâtrerie, *Buffonería* f.
MATASSINER (*ma-ta-si-né*), v. n. Folâtrer, danser les matassins, *Far il mattaccino.*
MATASSINS (*ma-ta-sèn*), s. m. pl. Espèce de danse bouffonne et folâtre, *Mattaccinata* f. Il se dit aussi de ceux qui dansent, *Mattaccini* m. pl.
MATATION (*ma-ta-si-on*), s. f. *T. de mar.* V. Matafions.
MATÉ, ÉE, part. V. son verbe.
MÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un navire est mâté, pour dire, qu'il a ses mâts posés à leur place, *Bastimento alberato.*
MATELAS (*mat-lá*), s. m. Une des principales pièces da la garniture d'un lit, couverte de futaine, remplie de laine, de bourre ou de crin, et piquée d'espace en espace, *Materasso* m., *materassa, coltrice* f. §. Matelas, se dit aussi de certaines garnitures qu'on met sur des lits de repos, *Materassuccio* m., *coltricina, coltricetta* f. §. On appelle aussi matelas, des petits coussins piqués qu'on met aux deux côtés d'un carrosse, *Cuscinetto, cuscino* m.
MATELASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.
MATELASSER (*mat-la-sé*), v. a. Garnir de quelque chose de piqué en façon de matelas, *Guarnir una carrozza, ec., di cuscinetti.*
MATELASSIER (*mat-la-sié*), s. m. Ouvrier qui fait et qui rebat des matelas, *Materassajo* m.
MATELOT (*mat-lò*), s. m. Celui qui sert à la manœuvre d'un vaisseau, sous les ordres du pilote et du capitaine, *Marinajo* m. pl. §. Matelot, en parlant d'une armée navale, se dit d'un vaisseau qui en accompagne un plus grand, et qui est destiné pour le secourir, *Conserva* f.
MATELOTAGE (*mat-lo-ta-j*), s. m. *T. de mar.* C'est le salaire des matelots, *Stipéndio* m. *de' marinari.*
MATELOTE (*mat-lot*), s. f. Mets composé de plusieurs sortes de poissons, apprêtés à la manière dont on prétend que les matelots les accommodent, *Certa maniera d'apparecchiare il pesce alla guisa de' marinaj.* §. Sorte de danse fort en usage parmi les matelots, *Sorta di danza de' marinaj.* §. A la matelote, adv., à la mode, à la façon des matelots, *Marinarescamente, alla marinaresca, alla foggia dei marinari.*
MATÉOLOGIE (*ma-te-o-lo-jì*), s. f. Recherche curieuse, discussion dangereuse, volonté blâmable d'approfondir les matières abstraites, surtout en fait de religion, *Mateologia* f.
MATÉOLOGIEN, s. m. Qui veut approfondir les mystères, les choses cachées, *Mateólogo* m.
MATER (*ma-té*), v. a. *T. du jeu des échecs.* Réduire le roi, par l'échec qu'on lui donne, à ne pouvoir sortir de sa place sans se mettre en nouvel échec, *Mattare, dare scaccomatto.* §. Il se dit plus ordinairement au figuré, et signifie, mortifier, affaiblir. Mater sa chair par des jeûnes, par des austérités. *Mortificare, macerare.* §. Il signifie encore fig., humilier, abattre. Mater un orgueilleux; il a été bien maté par le mauvais succès de cette affaire. *Mattare, confóndere, umiliare, abbassare.*
Mater, mortifier, macérer (syn.). On mate des animaux, et particulièrement des oiseaux, en les dressant, les domptant, les apprivoisant, et les exerçant à leur faire faire ce qu'on veut; on mortifie des corps, et particulièrement des viandes ou des chairs, en les altérant pour les amollir ou les attendrir, comme quand on bat la viande ou qu'on la laisse exposée à l'air; on *macère* des mixtes et surtout des plantes, en les faisant tremper, en les flétrissant. En style religieux, vous *matez* le corps par les violences que vous lui faites pour le dompter; vous le *mortifiez* par le soin que vous prenez de réprimer ses appétits, d'amortir ses désirs; vous le *macérez* par des exercices qui le tourmentent et le tiennent dans un état de souffrance.
MÂTER (*má-té*), v. a. Garnir un navire de mâts, *Alberare.* §. Mâter, chez les mariniers, signifie en général, non seulement planter les mâts dans un vaisseau, mais encore, mettre quelque chose debout, comme un muid, une barrique qu'on met debout sur ses fonds, *Metter diritto, rizzare.*
MÂTEREAU | MÂTEREL (*mât-ró, mát-rèl*), s. m. *T. de mar.* C'est un petit mât, un bout de mât, *Alberetto* m.
MATÉRIALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.
MATÉRIALISER (*ma-te-ria-li-zé*), v. a. et n. Rendre matériel, ou devenir matière, *Render materiale, divenir matéria.* §. v. pr. Se matérialiser, devenir corps, *Diventare corpo.*
MATÉRIALISME (*ma-te-ria-lizm*), s. m. Opinion de ceux qui n'admettent point d'autre substance que la matière, *Materialismo* m.
MATÉRIALISTE (*ma-te-ria-list*), s. des d. g. Celui ou celle qui n'admet que la matière, *Materialista* m. et f.
MATÉRIALITÉ (*ma-te-ria-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est matière, *Materialità* f.
MATÉRIAUX (*ma-te-rió*), s. m. pl. Les différentes matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment, comme sont la pierre, le bois, la tuile, etc., *Materiali* m. pl., *quanto è necessário alla costruzione degli edifizj.* Vieux matériaux, *Materiali vecchi* m. pl., *demolizioni* f. pl. *d'un fabbricato.* §. On dit. fig. d'un homme qui rassemble des mémoires, qui fait des recueils pour travailler, soit à l'histoire, soit à quelques autres ouvrages d'esprit, qu'il assemble, qu'il prépare, qu'il a disposé ses matériaux, *Materiali* m. pl., *matéria* f.
MATÉRIEL, ELLE (*ma-te-ri-èl*), adj. Qui est composé de matière, *Materiale, composto di matéria.* §. Il signifie aussi, grossier, qui a beaucoup de matière et d'épaisseur, *Materiale, grosso, grossolano, massíccio.* §. On dit fig. d'un homme qui a l'esprit grossier et pesant, qu'il est matériel, fort matériel, que c'est un esprit bien matériel, *Materiale, grossolano, grosso, rozzo, sémplice, babbione, mazzamarrone.* §. *T. de l'école.* Matériel, s. m., le fond, la substance, ce qui compose, ce qui regarde le corps, l'opposé de formel, *Materiale* m. §. *T. de l'art. mil.* Tout le bagage, l'artillerie, les charrois, les munitions, *Attrezzi, attrazzi* m. pl., *armamento* m.
MATÉRIELLEMENT (*ma-te-ri-èl-man*), adv. D'une manière matérielle, selon la matière, l'opposé de formellement, *Materialmente.*
MATERNEL, ELLE (*ma-tèr-nèl*), adj. Qui est propre à la mère, qui est naturel à une mère, *Materno, materna1e, da madre.* §. On appelle côté maternel, la ligne de parenté du côté de la mère, *Línea materna, lato materna1e, o di madre.* §. On dit aussi, langue maternelle, pour dire, la langue du pays où l'on est né. Il est honteux de mal parler sa langue maternelle. *Lingua natia, del próprio paese.*
MATERNELLEMENT (*ma-tèr-nèl-man*), adv. D'une manière maternelle, *Maternamente, da madre.*
MATERNISER (*ma-tèr-ni-zé*), v. n. Tenir de sa mère. Il est peu usité. *Madreggiare.*
MATERNITÉ (*ma-tèr-ni-té*), s. f. L'état, la qualité de mère. Il ne se dit guère qu'en parlant de la Sainte Vierge. *Maternità; qualità f., éssere m. di madre.*
MÂTEUR (*má-teur*), s. m. *T. de mar.* Ouvrier qui fait des mâts de vaisseau, et qui sait toutes les proportions qu'ils doivent avoir. On dit aussi, maître mâteur. *Maestro fabbricante d' álberi* m.
MATHÉMATICIEN (*ma-te-ma-ti-si-èn*), s. m. Qui sait les mathématiques, *Matemático, che professa, che sa la matemática* m.
MATHÉMATIQUE (*ma-te-ma-tich*), s. f. Science qui a pour objet la grandeur en général,

c'est-à dire, tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution, et qui en considère les propriétés, *Matemática* f. Il est plus usité au pluriel, et avec l'article il ne se dit qu'au pluriel : étudier, savoir, enseigner les mathématiques. Le peuple seul dit quelquefois, au sing., la mathématique, comme la catoptrique, etc. §. Ce mot est quelquefois adjectif. Opération mathématique ; vérité mathématique, qui est déduite régulièrement de principes sûrs, démontrés, infaillibles : *Operazion matemática, o di matemática.*

MATHÉMATIQUEMENT (*ma-te-ma-tich-man*), adv. Selon les règles des mathématiques, *Matematicamente, per via di matemática.*

MATHURIN (*ma-tu-rèn*), s. m. Moine religieux, *Sorta di religioso.*

MATI, IE, part. V. son verbe.

MATIÈRE (*ma-tièr*), s. f. Ce dont une chose est faite, *Materia* f. §. *T. de philosophie.* Matière, substance étendue, impénétrable et capable de recevoir toutes sortes de formes. En ce sens il se dit par opposition à esprit. Au-dessus de la matière ; dégagé de la matière. *Matéria* f. §. Dans les sacrements, la matière est l'opposé de la forme. L'eau est la matière du sacrement du baptême. *Matéria* f. §. On appelle, matières premières, les productions de la nature, *Matérie prime, matérie* f. pl. *brutte.* §. *T. de méd.* Matière, excréments ou déjections du corps humain, *Fecce* f. pl., *escrementi* m. pl., *sterco* m. Il se dit aussi du pus qui sort d'une plaie, d'un apostème, *Marcia* f. §. Matière, signifie aussi, le sujet sur lequel on écrit, ou l'on parle, *Matéria* f., *soggetto, subbietto, argomento* m., *proposta* f. §. Il signifie encore, cause, sujet, occasion de quoi que ce soit, *Matéria* f., *soggetto, motivo* m., *cagione* f. §. On appelle, matières d'or et d'argent, les espèces fondues, les lingots et barres employées pour la fabrication des monnaies, *Matéria* f. *delle monete.* §. On dit d'un homme qui a l'esprit grossier, qu'il est enfoncé dans la matière, qu'il a la forme enfoncée dans la matière, *Goffo, goffone, grossolano, materiale* m. §. En matière de, en fait de, sur la chose dont il s'agit, *In fatto, in matéria, sul soggetto.* §. *T. de jurisprud.* Matières sommaires, au plur., *Matérie sommárie* f. pl.; *affari che hanno per oggetto delle dimande, che non devon éssere trattate con una certa estensione di processura, e che dévono al contrário éssere giudicate con prontezza.*

Matière, sujet (syn.). La *matière* est le genre d'objet dont on traite; le *sujet* est l'objet particulier qu'on traite. Un ouvrage roule sur une *matière*, et on y traite divers *sujets*. Les vérités de l'évangile sont la *matière* des sermons ; un sermon a pour *sujet* quelqu'une de ces vérités. Il faut posséder toute la *matière*, pour bien traiter le plus petit *sujet*.

MÂTIN (*ma-tèn*), s. m. Chien de grosse espèce servant ordinairement à garder une cour, à garder un troupeau, et à d'autres usages domestiques, *Mastino* m. §. On appelle fig. et prov., beau mâtin, un grand homme de belle apparence, mais de peu d'effet, *Bel cane da pagliajo* m. §. *T. d'injure.* Mâtin, homme malfait, mal bâti. Il est pop. V. Malfait, etc.

MATIN (*ma-tèn*), s. m. La première partie du jour, les premières heures du jour, *Mattina* f., *mattin.* m. §. On dit fam., j'irai vous voir un de ces matins, on ira chez lui un beau matin, pour signifier un jour, un temps qui n'est pas déterminé, *Un giorno* m., *una mattina* f. *io verrò da voi.* §. On dit en poésie, les portes du matin, pour dire, l'Aurore, ou le Levant, *Le porte* f. pl. *dell'Oriente.* On dit aussi poétiq., le matin de la vie, pour dire, les premières années de la vie, *I primi anni* m. pl. *della fanciullezza.* §. On dit prov. d'un homme fin et précautionné, qu'il faudrait se lever bien matin pour le surprendre, *Volpe* f., *astuto* m., *che sa menar l'oche a bere.* §. Matin, se prend aussi pour tout le temps qui s'écoule depuis minuit jusqu'à midi, *Mattina* f. §. On dit prov., qui a bon voisin a bon matin, pour dire, que lorsqu'on a un bon voisin, on vit tranquille chez soi. Ce proverbe s'applique aussi en général à tous les avantages qu'on peut tirer d'un bon voisin. *Chi ha buon vicino, ha buon mattino; chi ha buon vicino, può vivere tranquillo, può all'uopo avere ajuto*, ec. §. On dit encore prov., rouge au soir blanc au matin, c'est la journée du pèlerin, pour dire, le ciel rouge le soir et blanc le matin présage un beau temps, *Il ciel rosso la sera e bianco il mattino presagisce bel tempo.* § Matin, s'emploie aussi adverbialement: matin et soir, *Mattina e sera.* Il se lève matin, *Egli s'alza per tempo, a buon' ora.*

MATINAL, ALE (*ma-ti-nal*), adj. Qui se lève matin, *Che s' alza, che si leva per tempo, che sorge a buon' ora dal letto.* §. L'aube matinale, qui paraît, qui se fait voir au point du jour. On le dit poétiq. pour l'Aurore. *L'Aurora* f., *i mattutini albori* m. pl.

Matinal, matineux, matinier (syn.). Le premier de ces mots s'applique à celui qui se lève matin ; le second, à celui qui en a l'habitude ; le troisième, à ce qui appartient, à ce qui a rapport au matin : *étoile matinière.*

MATINALEMENT (*ma-ti-nal-man*), adv. Du matin, *Del mattino, di mattino.*

MÂTINEAU (*mâ-ti-nó*), s. m. Petit mâtin, *Piccol mastino* m.

MÂTINÉ, ÉE, part. *Tormentato, agitato.* V. son verbe.

MATINÉE (*ma-ti-né*), s. f. Tout le temps du matin qui est depuis le point du jour jusqu'à midi, *Mattinata, tutta la mattinata* f. §. Dormir la grasse matinée, c'est dormir bien avant dans le jour, *Dormir tutta la mattina.*

MÂTINER (*mâ-ti-né*), v. a. Il ne se dit au propre que d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble espèce, *Coprire, ma dicesi d' un mastino che cuopre una cagna di più nobil razza.* §. Il signifie fig. et fam., gourmander, maltraiter de paroles. Il le mâtina furieusement. *Far una ripassata, tormentare, sgridare.*

MATINES (*ma-ti-n*), s. f. pl. La première partie de l'office divin, contenant un certain nombre de psaumes et de leçons qui se disent ordinairement la nuit, *Il mattutino* m. §. On dit prov. d'un homme fort étourdi, qu'il est étourdi comme le premier coup de matines, *Balordo cotanto, che non sa se sia vespro o mattutino.* §. On dit fig. et prov., que le retour est pis que matines, pour dire, que la suite d'une mauvaise affaire est pire que le commencement. On dit aussi dans un sens contraire, le retour vaut mieux que matines. *Le conseguenze sono peggiori, o migliori che il cominciamento.*

MATINEUX, EUSE (*ma-ti-neú, neúz*), adj. Qui est dans l'habitude de se lever matin, *Che è avvezzo a levarsi di buon' ora, che si leva per tempo.*

MATINIER, IÈRE (*ma-ti-nié, nièr*), adj. Qui appartient au matin. Il n'est d'usage que dans cette phrase : L'étoile matinière, *La stella mattutina, la stella della vicina aurora, la stella* f. *nunzia del dì ; il pianeta* m. *Vénere.*

MATIR (*ma-tir*), v. a. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ni le brunir, *Attutire, ammorzare la lucentezza dell' oro o dell' argento, dar il colore d' oro o d' argento naturale.* V. Amatir.

MATITE (*ma-tit*), s. f. Pierre figurée couleur de cendre, qui imite les mamelles de la femme, *Sorta di pietra figurata.*

MATOIRS (*ma-todr*), s. m. pl. *T. de bijoutiers, orfèvres, etc.* Ce sont ces ciselets, dont l'extrémité est taillée en petits points ronds et drus, *Ceselli e cesellini* m. pl. *di várie foggie.*

MATOIS, OISE (*ma-tod, todz*), adj. et s. m. et f. Rusé. Il est fam. *Astuto, scaltro, ec.* V. Rusé.

MATOISEMENT (*ma-todz-man*), adv. En matois. Il est peu usité. *Astutamente.*

MATOISERIE (*ma-todz-rì*), s. f. Qualité du matois. Il est fam. *Astúzia, malizia, accortezza, astutezza, sagacità* f., *scaltrimento* m. §. Il signifie aussi, tromperie, fourberie, V. ces mots.

MATOU (*ma-tú*), s. m. Chat qui n'a pas été coupé, *Gatto, gattaccio* m.

MATRAS (*ma-trá*), s. m. Sorte de trait qui se décochait avec une arbalète, et dont le fer n'était pas si pointu que celui de la flèche, *Bolcione, bolzone* m. §. Matras, est aussi un vase de verre à long cou, dont les chimistes se servent pour digérer et extraire, *Matraccio* m.

MATRASSÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, moulu de coups, *Pestato, infranto, ammaccato con percosse.*

MATRICAIRE (*ma-tri-chèr*), s. f. Plante radiée, dont les fleurs sont par bouquets et assez belles. On la cultive par cette raison dans les jardins. Elle est chaude, céphalique et histérique. On l'emploie surtout dans les maux de mère, d'où lui est venu le nom de matricaire. *Camamilla, matricale* f.

MATRICAUX (*ma-tri-có*), adj. m. pl. Il se dit des remèdes propres aux maux de la matrice, *Matricali.*

MATRICE (*ma-tris*), s. f. La partie de la femme où se fait la conception et où l'enfant se nourrit, *Matrice* f., *útero* m. §. Il se dit aussi des animaux, *Matrice* f. §. On dit que les marcassites sont les matrices des métaux, parce que c'est la substance dans laquelle ils sont élaborés, *Le marcassite sono le matrici de' metalli.* §. Matrice, en matière d'imprimerie, signifie les moules dans lesquels on fond les caractères, *Matrice* f. §. Matrice, se dit aussi des carrés des médailles ou monnaies gravées avec le poinçon, et des originaux ou étalons des poids et mesures, *Madre* f. §. Matrice, s'emploie aussi adjectivement. Ainsi on appelle, église matrice, celle qui est comme la mère de quelques autres églises, *Chiesa madre.* Langue matrice, une langue qui n'est dérivée d'aucune autre, et dont quelques autres sont dérivées, *Lingua madre.* On appelle fig., couleurs matrices, les couleurs simples qui servent à en composer d'autres, *Colori principali, primitivi.* Quelques-uns disent, *Colore matrice.*

MATRICIDE (*ma-tri-sid*), s. m. Celui qui a tué sa mère, *Matricida* m. Le crime de celui qui a tué sa mère, *Matricídio* m.

MATRICULAIRE (*ma-tri-cu-lèr*), s. m. Celui dont le nom est inscrit sur une matricule, *Matricolato* m.

MATRICULE (*ma-tri-cul*), s. f. Le registre, la liste, le rôle dans lequel on écrit le nom des personnes qui entrent dans quelque société, dans quelque compagnie, *Matrícola* f. §. Matricule de l'empire, dénombrement des princes et des états qui ont séance aux diètes de l'empire, *Matrícola* f. *dell' impero.*

MATRIMONIAL, ALE (*ma-tri-mo-nial*), adj. *T. de pratique.* Qui appartient au mariage, *Matrimoniale, di matrimónio.*

MATRISYLVA, s. f. V. Chèvre-feuille.

MATROLOGUE (*ma-tro-log*), s. m. Sorte de registre, *Sorta di registro.*

MATRONALES (*ma-tro-nal*), s. f. pl. Fêtes que célébraient les dames Romaines en l'honneur de Junon, pour en obtenir un heureux accouchement dans le courant de l'année, *Feste* f. pl. *in onore di Giunone, celebrate dalle matrone Romane per aver felice parto fra l' anno.*

MATRONE (*ma-tro-n*), s. f. *T. de prat.* Sage-femme qui accouche les femmes, *Levatrice, comare, mammana* f. §. Matrone Romaine, dame de l'ancienne Rome, *Matrona Romana* f.

MATTE (*mat*), s. f. Nom que les Français donnent à l'herbe du Paraguay. V. Herbe. §. En métallurgie, on appelle matte, la matière métallique impure qu'on obtient par la première fonte du minéral, *Il metallo impuro* m. *che ricávasi dalla prima fusione del minerale.*

MATTEAU (*ma-tó*), s. m. *T. de marchands de soie.* Assemblage ou paquet de quatre, cinq, six à huit écheveaux de soie, tordus et pliés de façon qu'ils ne se dérangent point, *Più matasse di seta unite insieme, matassata* f.

MATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MATTER (*ma-té*), v. a. Lasser, fatiguer. V. ces verbes. §. fig. Mortifier, humilier. V. ces verbes. §. *T. de mét.* Étendre du fer, *Sténdere il ferro.* §. Passer de la colle sur l'or mat, *Dare una mano di colla sull' oro al quale si vuol tógliere la lucentezza.*

MATTOIR (*ma-todr*), s. m. V. Matoirs.

MATTON (*ma-ton*), s. m. Gros pavé de brique, *Mattone* m. §. Nœud, bourre, inégalité, etc., dans les cordages, *Nodo* m., *borra, ineguaglianza* f. *nelle funi.*

MATURATIF, IVE (*ma-tu-ra-tif, tiv*), adj. Il se dit des médicaments qui hâtent la formation de la matière purulente d'un abcès, *Maturativo, maturante.*

MATURATION, s. f. *T. d'alchimie.* Opération par laquelle un métal acquiert une plus grande perfection, *Maturazione* f., *maturamento* m. §. Progrès des fruits vers la maturité, *Maturazione* f.

MÂTURE (*mâ-tur*), s. f. L'assemblage de tous

les mâts d'un vaisseau, *Alberatura* f. §. Il se dit aussi de tout le bois propre à faire des mâts, *Legname* m. *da far álberi di nave*. §. La mâture, est aussi le lieu où l'on fait des mâts, *Luogo* m. *da fabbricare gli álberi*.

MATURITÉ (*ma-tu-ri-té*), s. f. L'état où sont tous les fruits quand ils sont mûrs, *Maturità, maturezza* f. §. On dit fig., qu'une affaire est en sa maturité, pour dire, qu'elle est en état d'être conclue, achevée, *L' affare è maturo, è condotto al segno da poter éssere conchiuso*. §. On dit fig., la maturité de l'âge, pour dire, l'état de consistance et de force où sont communément les hommes à un certain âge, *Maturità, età perfetta* f. §. On dit aussi, maturité d'esprit, pour signifier, l'état d'un esprit mûr, formé, solide, etc., *Maturità, saviezza, sodezza* f. §. On dit fig., avec maturité, pour dire, avec circonspection et jugement, *Con maturità, con giudízio, con cautela, o circospezione*.

MATUTINADE (*ma-tu-ti-nad*), s. f. Extravagance. Il est peu usité. *Stravaganza* f.

MATUTINAIRE (*ma-tu-ti-nèr*), s. m. *T. de lith.* Chez les anciens catholiques, livre qui contenait l'office des matines, *Il libro del mattutino* m.

MATUTINAL, ALE (*ma-tu-ti-nal*), adj. Qui se fait le matin, qui appartient au matin. Il est peu usité. *Mattutinale*.

MAUBÊCHE (*mô-bê-sc*), s. f. *T. d'ornithol.* Sorte d'oiseau du genre des bécasseaux, *Gambetta viperina* f.

MAUCLERC (*mô-clèr*), s. m. Vieux mot qui signifie, ignorant, *Ignorante* m.

MAUCORNE, ou MOCORNE (*mo-corn*), s. f. Mélange de grains. Il est peu usité. *Mescolanza* f. *di grani*.

MAUDIRE (*mô-dir*), v. a. (Prés. *Je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent;* imparf., *je maudissais*, etc.; prét., *je maudis*, etc.; fut., *je maudirai*, etc.; condit., *je maudirais*, etc.; impérat., *maudis, qu'il maudisse, maudissons, maudissez, qu'ils maudissent;* subj. prés., *que je maudisse;* imparf., *que je maudisse*, etc.; part. prés., *maudissant;* passé, *maudit, maudite*). Faire des imprécations contre quelqu'un, *Maledire, maladicere, maladire, esecrare, pregar male altrui*. §. Il se dit aussi des choses. Il maudit le jour et l'heure que ..., *Egli maledice il giorno e l' ora che ....* §. Quand on dit que Dieu maudit, ce mot signifie alors, réprouver, abandonner. V. ces verbes.

MAUDISSON (*mô-di-son*), s. m. Terme pop. et fam. qui signifie, malédiction. V. ce mot.

MAUDIT, ITE (*mô-dì, dit*), part. V. son verbe. §. adj. Mauvais, très-mauvais, détestable, *Cattivo, péssimo, maladetto*. Un maudit chemin, *Una cattiva, o péssima strada*. Un maudit jeu, *Un gioco maladetto*. §. Maudit, subst. masc., signifie, réprouvé, damné, *Riprovato, proscritto, dannato* m.

MAUGÈRES, ou MAUGES qui est moins en usage (*mô-jèr, mô-j*), s. f. pl. *T. de mar.* Ce sont des bourses de cuir, ou de grosse toile goudronnée, longues d'environ un pied, et qui ressemblent à des manches ouvertes par les deux bouts, qu'on met à chaque dalot, ou delot, pour servir à l'écoulement des eaux qui sont sur les tillacs, *Mániche* f. pl. *da ombrinali*.

MAUGRÉ (*mô-gré*), adv. Terme popul. qui signifie, malgré. V. ce mot.

MAUGREBIN (*mógr-bèn*), s. m. Soldat barbaresque, *Soldato barbaresco* m.

MAUGRÉER (*mô-gre-é*), v. n. Pester, jurer. Il est populaire. *Bestemmiare, dir i paternostri della bertuccia*.

MAUPITEUX, EUSE (*mô-pi-teû, teûz*), adj. Ce mot signifiait anciennement cruel, impitoyable. Mais depuis il s'est dit dans cette phrase: Faire le maupiteux, pour dire, faire le misérable, se plaindre, se lamenter, sans en avoir autant de sujet qu'on le veut faire paraître. Il vieillit. *Far il póvero; far mostra d'éssere tribolato, d'éssere miserábile*.

MAURE, s. m. V. More.

MAURICAUD, s. m. V. Moricaud.

MAUSOLÉE (*mô-zo-lé*), s. m. On appelle ainsi dans le style soutenu un tombeau magnifique élevé pour quelque grand personnage. Ce nom vient du tombeau qu'Artémise fit ériger à son mari Mausole. *Mausoléo* m. §. On appelle aussi mausolée, la représentation qu'on dresse dans les églises pour les services des princes et autres personnes considérables, *Mausoléo, catafalco* m.

MAUSSADE (*mô-sad*), adj. des d. g. Sale, malpropre, de mauvaise grâce, *Sgarbato, súdicio, súcido, spiacévole, disavvenévole, sguajato*. §. On le dit aussi de quelque ouvrage malfait, mal construit, *Sgraziato, mal fatto, sguajato, rozzo, scóncio, sgarbato, senza grázia, senza garbo*.

MAUSSADEMENT (*mô-sad-man*), adv. D'une manière maussade, *Sconciamente, sgraziatamente, sgarbatamente, con mala grazia*.

MAUSSADERIE (*mô-sad-rî*), s. f. Mauvaise grâce, façon désagréable ou malpropre, humeur désagréable et chagrine, *Sguajatággine, sgraziatággine, sgarbatezza, sudiceria, mala grazia, svenevolezza* f.

MAUVAIS, AISE (*mô-vè, vèz*), adj. Méchant, qui n'est pas bon, et il se dit des choses qui ont quelque vice ou quelque défaut essentiel, tant au physique qu'au moral, *Cattivo*. Mauvaise humeur, *Cattivo umore, mal umore*. Mauvais visage, *Mala ciera, cattivo aspetto, brutto, láido*. Mauvaise femme, *Cattiva, péssima, scellerata donna*. §. On appelle le Diable, mauvais Ange, *Il cattivo Angelo, il Diávolo, l'Angelo delle ténebre*. §. Mauvais, signifie quelquefois, nuisible, incommode, qui cause du mal, dangereux, *Dannoso, nocévole, pregiudiziévole, cattivo*. §. Il se prend encore pour sinistre, malheureux, funeste, qui présage quelque mal, *Cattivo, funesto, tristo, sinistro*. Mauvais augure, *Sinistro, cattivo augúrio*. §. On dit, aller en de mauvais lieux, hanter des femmes de mauvaise vie, pour dire, aller en des lieux de débauche, hanter des femmes prostituées, *Bordellare, puttaneggiare*. §. Mauvais, fâcheux, dangereux, qui veut faire du mal à quelqu'un. Ainsi on dit, mauvais esprit, mauvais garnement, etc. *Cattivo, tristo, maligno, malagurato, indiavolato, fastidioso*. §. On dit, prendre quelque chose en mauvaise part, l'interpréter, l'expliquer en mauvaise part, pour dire, la prendre en mal, lui donner un sens fâcheux, un sens malin, s'en fâcher, *Préndere in mala parte; recarsi, o aver a male; interpretare sinistramente*. §. Quand ce mot s'emploie avec la négative, il signifie, assez bon, et même, fort bon, selon le ton qu'on y donne. Les vins ne sont pas mauvais cette année; j'ai vu des vers de sa façon qui ne sont pas mauvais. *Mediocre, e talora bonissimo, bellissimo, ec.* On dit ironiq. et fam., Cela n'est pas mauvais ce que vous dites-là, pour dire, qu'on le trouve mauvais. §. Mauvais est aussi quelquefois subst. masc. Il faut prendre le bon et le mauvais d'une affaire, *Bisogna préndere il buono e'l cattivo*. §. Faire le mauvais, c'est menacer de battre, menacer de faire du désordre, *Assillare, imperversare, imbestialire, far il diávolo, dar nelle smánie*. §. Mauvais, s'emploie aussi adverbialement; et l'on dit, sentir mauvais, pour dire, rendre, exhaler une mauvaise odeur, *Appestare, appuzzare, ec.* V. Sentir. §. On dit aussi adverbialement et fam., il fait mauvais, pour dire, il est dangereux de ..., *Ella è cosa pericolosa*. Cela signifie aussi, il fait mauvais temps, *È cattivo tempo*. §. On dit, il fait mauvais marcher, pour dire, que l'on marche difficilement, *È cattiva strada, è mal andare*. §. Trouver mauvais, c'est désapprouver. V. ce verbe.

MAUVAISETÉ (*mô-vèz-té*), s. f. Vieux mot qui signifie, méchanceté, *Malvagità* f.

MAUVE (*môv*), s. f. Plante vivace très-commune. On en connaît un si grand nombre d'espèces, qu'il est impossible de les renfermer dans une seule définition; mais elles conviennent toutes en ce que leurs fleurs sont monopétales et découpées en cinq parties, et qu'elles ont les mêmes propriétés. La fleur, la racine, les feuilles sont émollientes, anodines, laxatives et bonnes pour adoucir l'âcreté des humeurs. *Malva* f.

MAUVE, ou MOUETTE (*môv, mù-èt*), s. f. Espèce d'oiseau de mer, *Sorta d'uccello*.

MAUVIETTE (*mô-viêt*), s. f. Espèce d'alouette grasse et d'un goût fort délicat, *Allódola, detta panterana* f.

MAUVIS (*mô-vî*), s. m. Petite espèce de grive, la meilleure de toutes à manger, *Sorta di tordo, che in Lombardia è detto, Tordo viscada; e nell'Alpi, Zicchio* m.

MAVALI, s. m. Poisson d'une grosseur extraordinaire dans les Indes Occidentales, *Pesce* m. *d'una grossezza straordinária*.

MAXILLAIRE (*mac-sil-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui appartient aux mâchoires, qui a rapport aux mâchoires, *Mascellare, massillare*.

MAXILLO-PALATIN (*mac-sil-lo-pa-la-tèn*), s. et adj. m. Il se dit d'un canal qui résulte de l'os du palais avec celui de la mâchoire supérieure, *Si dice d'un canale che risulta dall' unione dell'osso del palato con quello della mascella superiore*.

MAXIME (*mac-sim*), s. f. Proposition générale qui sert de principe, de fondement, de règle en quelques arts ou science, en matière de mœurs, de conduite, etc., *Mássima* f., *princípio* m. §. *T. de musique*. C'est une note qui vaut elle seule quatre mesures à quatre temps. On n'emploie plus guère la maxime, et l'on préfère de remplir chaque mesure de blanches accolées par des liaisons. *Mássima* f.

MAXIMUM (*mac-si-mom*), s. m. *T. de mathématique*. Ce mot, emprunté du latin, sert pour exprimer le plus haut degré auquel une grandeur puisse atteindre, *Mássimo* m. §. On le dit aussi du plus haut prix permis pour les denrées, les marchandises, le plus haut degré où une chose puisse être portée, *Il maggior prezzo, il più alto grado; nell' uso, Il maximum* m.

MAY, ou MAI (*mè*), s. m. *T. de mar.* Grand espace de bois, grillé par le fond, où l'on met égoutter le cordage nouvellement goudronné, *Mádia* f.

MAYE (*mè*), s. f. Pierre creuse qui reçoit l'huile du moulin à olives, *Recipiente di pietra* m. *in cui si raccoglie l'olio d' uliva dal torchio*.

MAYENNE, s. f. V. Mélongène.

MAYEUR, s. m. *T. de jurisprudence*. C'est dans quelques provinces, ce qu'on appelle ailleurs Maire. V. ce mot.

MAZA, s. m. *T. de méd.* Espèce de pain d'orge, fait avec de la farine d'orge grillée, humectée de quelque liquide, *Pane d' orzo arrostito* m.

MAZARIN (*ma-za-rèn*), s. m. Gobelet extrêmement petit, et d'une qualité fort commune, *Tazza* f.

MAZARINE, s. f. Pâtisserie d'amandes, confitures, etc., *Sorta di pasticcini, confetti, ecc.*

MAZETTE (*ma-zèt*), s. f. Méchant petit cheval, *Rozza* f., *cavallúccio cattivo* m. §. C'est aussi un terme familier et de mépris, dont on se sert principalement contre un homme qui ne sait pas jouer à quelque jeu d'esprit ou d'adresse, *Sbercia, ignorante, inesperto* m.

MAZILLE (*ma-zi-glie*), s. m. Mauvais argent, *Argento di cattiva qualità* m.

MAZUME (*ma-zum*), s. m. Nom générique donné au Mexique aux animaux du genre des cerfs. On dit aussi Maçame. *Quadrúpede ruminante della specie dei cervi*.

ME. Pronom personnel de la première personne, qui signifie, je, moi, *Me*, ou *mi*. Je me flatte, *Io mi lusingo*. Vous m'aimez, *Voi amate me, o voi mi amate*.

Me se met toujours devant le verbe, excepté lorsqu'il se rencontre tout-à-la-fois que le verbe est à l'impératif, que la phrase est affirmative, et que la particule *en* suit immédiatement le pronom: *J'ai besoin de sages conseils, donnez-m'en*. Quant à la particule *y*, unie au pronom *me*, elle ne se met jamais après le verbe; ainsi l'on dit: *Vous m'y attendrez*, et non *attendez-m'y*.

Me, te, moi, toi peuvent se trouver entre un impératif et un infinitif: comme, *venez me parler, va te récréer; laisse-moi faire, fais-toi friser*. On emploie *me, te,* quand le verbe à l'impératif est sans régime simple, comme, *venez, va;* et l'on se sert de *moi, toi,* quand le verbe à l'impératif est actif, avec régime simple, comme, *laisses, fais*.

MÉANDRE (*me-andr*), s. m. Nom d'un fleuve d'Asie qui a beaucoup de détours, et dont les poètes se servent pour exprimer en général, les sinuosités d'une rivière, *Meandro, ravvolgimento intricato* m.

MÉANDRITE (*me-an-drit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Nom d'une espèce de madrépore fossile, plus connue sous le nom de cerveau de Neptune, *Sorta di madrepora fóssile*.

MÉAT (*me-a*), s. m. Il se dit de tous les canaux du corps qui portent quelque fluide. Il y a le méat auditif, le trou auditif; le méat uri-

naire, le canal de l'uretre; le méat cystique, celui qui transmet dans le duodenum la bile de la vesicule du fiel. *Meato* m.

MÉCANICIEN (*me-ca-ni-si-èn*), s. m. Celui qui sait la mecanique, *Meccanico, professore di scienza meccanica* m.

MÉCANICITÉ (*me-ca-ni-si-té*), s. f. Qualité de ce qui est mecanique, *Qualità f. di ciò ch'è meccanico.*

MÉCANIQUE (*me-ca-nich*), s. f. La partie des mathematiques qui a pour objet les lois du mouvement, celles de l'équilibre, les forces mouvantes, etc., *Meccanica* f. §. Il se prend aussi pour la structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose. V. Mécanisme.

MÉCANIQUE, adj. des d. g. Il se dit des arts qui ont principalement besoin du travail de la main, *Arte meccánica*. Il est opposé à libéral et honorable. §. On le dit des métiers qui sont bas, peu dignes d'une personne honnete, *Meccanico, vile, abbietto.* §. Il signifie aussi, qui est conforme à la mécanique. Explication mécanique de l'économie animale. *Meccánico.* §. On appelle, mouvement, geste mécanique, un mouvement, un geste qui est dur, raide, régulier, comme celui d'une machine, d'un automate, *Gesto, moto macchinale.* §. Actions mécaniques, celles que l'habitude a rendues familières, *Atti abituali, macchinali.*

MÉCANIQUEMENT (*me-ca-nich-man*), adv. D'une façon mécanique, *Meccanicamente.*

MÉCANIQUERIE (*me-ca-ni-ch-rí*), s. f. Mesquinerie, *Spilorceria* f.

MÉCANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉCANISER (*me-ca-ni-zé*), v. a. Employer comme machine, rendre machine, *Adoperare come una mácchina.*

MÉCANISME (*me-ca-nizm*), s. m. La structure d'un corps suivant les lois de la mécanique, *Il meccanismo* m., *la struttura* f.

MÉCASPHINS (*me-cas-fén*), s. m. pl. Sorciers Chaldéens, qui employaient des herbes, des drogues particulières et des os de morts, pour leurs opérations superstitieuses, *Sorta di ammaliatori Caldèi.*

MÉCÈNE (*me-sè-n*), s. m. Nom propre qui est devenu appellatif, et qui se dit d'un homme qui encourage les sciences, les lettres et les arts, par estime pour ceux qui les cultivent, *Mecenate* m.

MÉCHAMMENT (*me-scia-man*), adv. Avec méchanceté, *Malamente, perversamente, malignamente, empiamente, scelleratamente, malvagiamente.*

MÉCHANCETÉ (*me-scians-té*), s. f. Iniquité, malignité, malice, *Iniquità, perversità, scelleratezza, malizia* f. §. Il signifie aussi, action méchante, noire, *Bricconeria, perversità, scelleratezza, malvagità, ingiustizia, tortura, azione indegna* f. §. Méchanceté, se dit aussi de l'opiniâtreté des enfants, *Malizia, caponeria* f. §. Il se dit pareillement des petites malices que les jeunes gens se font les uns aux autres par esprit de gaieté, *Baje, beffe* f. pl., *giuochi* m. pl., *burle* f. pl.

MÉCHANT, TE (*me-scian, sciant*), adj. Mauvais, qui n'est pas bon, qui ne vaut rien dans son genre, *Cattivo, péssimo, malo.* §. Mauvais, malin, perfide, sans probité, *Cattivo, perverso, maligno, malizioso, pérfido, scellerato, niquitoso, malvagio.* V. Mauvais. §. On dit, qu'un homme a méchante physionomie, méchante mine, pour dire, qu'il a la physionomie, la mine d'un méchant homme, *Cattivo aspetto, cattiva fisionomía.* §. On dit aussi, qu'un homme a méchante mine, a méchant air, pour dire seulement, qu'il a l'air ignoble et bas, *Aver un' aria ignóbile.* §. On dit, qu'un homme est de méchante humeur, pour dire, qu'il est d'humeur chagrine, *Umor malincónico, cattivo, fisicoso.* §. Méchante tête, se dit d'une personne opiniâtre dans le mal, *Ostinato nel male.* §. On appelle, méchante langue, une personne médisante, *Lingua tabana, malédico, mordace.* §. On appelle aussi méchant, par forme de plainte legere et obligeante, celui qui a fait quelque petite malice, *Cattivo, malizioso, cattivello.* §. Méchant, substant., un homme de mauvaise vie, de mauvaises mœurs, *Perverso, cattivo.* §. On dit fam., faire le méchant, pour dire, s'emporter en menaces, *Dar nelle fúrie, nelle smanie, ec.* V. Mauvais.

MÈCHE (*mè-sc*), s. f. Cordon de fil, de coton, de chanvre, etc., qu'on met dans les lampes avec de l'huile, ou dont on fait des chandelles, des bougies, des flambeaux, en les couvrant de suif ou de cire, *Stoppino, lucignolo* m. §. On appelle aussi mèche, la matière préparée pour prendre facilement feu, comme linge demi-brûlé, éponge, champignon, etc., *Esca* f. §. On appelle aussi, mèche, une corde faite d'étoupe broyée et sèche, dont les soldats se servaient pour mettre le feu à la poudre du bassinet de leurs mousquets. Les canonniers s'en servent encore pour mettre le feu au canon, et les mineurs pour mettre le feu à la mine. *Miccia, corda f. cóncia con salnitro per dar fuoco a' cannoni.* §. On dit fig. et fam., découvrir la mèche, éventer la mèche, pour dire, découvrir le secret d'un complot. La mèche est découverte; on a éventé la mèche. *Sventar la mina.* §. On appelle aussi mèche, la flèche spirale d'acier qui est à un tire-bouchon, *Vite* f. §. La mèche d'un vilebrequin, d'une vrille et autres outils semblables, est la partie qui perce, *Ferro* m. *da verrina, saetta* f. *d' un trápano.* § On appelle de même mèche, le bout de ficelle qui termine un fouet, *La cordicella* f. *all' estremità della sferza.* §. *T. de mar.* Mèche de mât, tronc de chaque pièce de bois, depuis son pied jusqu'à sa hune, *La minchia* f. *dell'álbero.* §. C'est aussi la principale pièce, et celle qui est au milieu d'un mât, lorsqu'il est composé de plusieurs pièces, *L'ánima* f. *dell'álbero.* §. La mèche du gouvernail, c'est la première pièce de bois qui en fait le corps, *L' ánima* f. *del timone, il maschio* m. *del timone.*

MÉCHÉ, ÉE, part. *Solforato.* V. son verbe.

MÉCHEF (*me-scèf*), s. m. Malheur, fâcheuse aventure. Il est vieux. *Sventura* f., *ec.* V. Malheur.

MÉCHER (*me-scé*), v. a. *T. de marchands de vin.* C'est faire entrer dans un tonneau la vapeur du soufre brûlant, par le moyen d'une mèche, *Fare una zolfatura ad una botte.*

MÉCHOACAN (*me-scio-a-can*), s. m. Les pharmaciens nomment ainsi une grosse racine de couleur cendrée et d'un goût insipide, autrement appelée rhubarbe blanche, qu'on nous apporte de la Nouvelle-Espagne, *Mecioacan* m.

MÉCOMÈTRE (*me-co-mètr*), s. m. Instrument pour mesurer les longueurs, *Mecómetro* m.

MÉCOMPTE (*me-cont*), s. m. Erreur de calcul dans un compte, *Error* m. *nel conto.* §. Fig. en parlant d'un homme dont les grandes espérances ont été trompées, on dit, qu'il a trouvé bien du mécompte, *Egli l' ha sbagliata a gran partito, egli si è di molto ingannato nel suo conto.*

MÉCOMPTER (*me-con-té*), v. n. Il se dit d'une pendule qui sonne une autre heure que celle que marque l'aiguille, *Dicesi dell'orólogio che suona un'ora diversa da quella che indica.* §. v. pr. Se mécompter, se tromper dans un calcul, dans un compte, *Fare errore, o sbagliare, ingannarsi nel conto, contar male.* §. On le dit fig., pour dire, se tromper en quelque chose qu'on croit, ou qu'on espère, *Ingannarsi; prender errore, abbaglio; far male il suo conto.*

MÉCONITE (*me-co-nit*), s. f. Pierre composée de grains de sable marin conglutiné, *Pietra di sabbia marittima* f.

MÉCONIUM (*me-co-niom*), s. m. Opium tiré du pavot par expression, et desséché, *Mecónio* m. §. Il se dit aussi en médecine, des excréments noirs et épais qui s'amassent dans les intestins du fœtus pendant la grossesse, *Mecónio* m.

MÉCONNAISSABLE (*me-co-nè-sabl*), adj. des d. g. Qu'on ne peut reconnaître qu'avec peine, tant il est changé, soit en bien, soit en mal, *Travisato, che non può éssere riconosciuto.*

MÉCONNAISSANCE (*me-co-nè-sans*), s. f. Manque de reconnaissance, de gratitude. Il est vieux. La méconnaissance marque plus de légèreté, et moins de vice, que l'ingratitude. *Sconoscenza, ingratitúdine* f.

MÉCONNAISSANT, TE (*me-co-nè-san, sant*), adj. Ingrat, qui n'a pas de reconnaissance, qui oublie les bienfaits, *Sconoscente, ingrato, misconoscente.*

MÉCONNAÎTRE (*me-co-nétr*), v. a. Ne pas reconnaître, *Non conóscere, non ravvisare, non raffigurare.* §. Il se dit fig. d'un homme de bas lieu, qui désavoue ses parents pour se faire croire homme de haute naissance, *Far mostra, far vista di non conóscere, di non voler riconóscere i suoi parenti.* §. Méconnaître un bienfait, c'est manquer de gratitude, *Sconóscere i beneficii.* §. v. pr. Se méconnaître, oublier ce qu'on a été, ou ce qu'on est; et il se dit, soit en parlant d'un homme de bas-lieu, qui ayant fait fortune, parle et agit comme ne se souvenant plus de ce qu'il était, soit en parlant de celui qui oubliant ce qu'il doit à un autre homme au-dessus de lui, parle et agit avec lui comme s'il était son égal: *Obliare, dimenticare, qual era, qual è la própria náscita, o stato.*

MÉCONNU, UE, part. V. son verbe, Méconnaître.

MÉCONTENT, TE (*me-con-tan, tant*), adj. Qui n'est pas satisfait de quelqu'un, qui croit avoir sujet de se plaindre, *Malcontento, scontento, poco soddisfatto.* V. Malcontent. §. Il se prend aussi substantivement au plur. masc., pour indiquer ceux qui ne sont pas satisfaits du gouvernement, de l'état, du ministère, etc., *I malcontenti* m. pl.

MÉCONTENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉCONTENTEMENT (*me-con-tant-man*), s. m. Déplaisir, *Affanno, disgusto, dispiacere, fastídio, crepacuore* m.

MÉCONTENTER (*me-con-tan-té*), v. a. Rendre mécontent, donner sujet d'être mécontent, ne pas contenter; avec cette différence, qu'on mécontente ses supérieurs, et qu'on ne contente pas ou qu'on contente mal ses inférieurs: *Disgustare, dar disgusto, far dispiacere.*

MÉCRÉANT (*me-cre-an*), s. m. Ce terme se disait autrefois de tous les peuples qui n'étaient pas de la religion chrétienne, et principalement des Mahométans, *Miscredente, scredente, infedele* m. §. Il ne se dit plus guère aujourd'hui que par dénigrement, en parlant d'un chrétien qui ne croit point les dogmes de sa religion, et qu'on regarde comme un impie, *Miscredente, incrédulo* m.

MÉCROIRE (*me-crodr*), v. a. Soupçonner, ne pas croire, *Non voler crédere, non voler prestare fede, sospettare.* Ce verbe n'est plus guère en usage que dans cette phrase proverbiale: Il est dangereux de croire et de mécroire, *È pericoloso il crédere e il non crédere.*

MÉCRU, UE, part. V. son verbe, Mécroire.

MÉDAILLE (*me-da-glie*), s. f. Pièce de métal fabriquée en l'honneur de quelque personne illustre, ou pour conserver la mémoire de quelque action mémorable, de quelque événement, de quelque entreprise. On comprend aussi sous le nom de médailles, les anciennes monnaies des Grecs, des Romains, etc. *Medaglia* f. §. Médaille, est aussi une pièce d'or, d'argent ou de cuivre, représentant un sujet de dévotion, que le Pape a bénite, et à laquelle il a attaché des indulgences, *Medaglia* f. §. *T. d'arch.* Médaille, ou médaillon, certain bas-relief de figure ronde, sur lequel est représentée la tête de quelque prince, de quelque personne illustre, ou quelque action mémorable, *Medaglione* m. §. On appelle, médaille fausse, celle qu'on veut faire passer pour antique, et qui ne l'est pas; médaille fruste, une médaille qui est presque tout effacée: *Medaglia* f. *falsa, falsificata, usata.* §. On dit prov. et fig., chaque médaille a son revers, pour dire, que chaque chose a deux faces, que chaque chose a un bon et un mauvais côté, *Ogni medaglia ha il suo rovescio.* §. Fig. et prov., tourner la médaille, voir le revers de la médaille, c'est considérer la chose d'un autre biais, d'une autre manière, d'un autre sens, *Osservar il rovescio della medaglia.* §. On dit prov. et fig. d'une personne dont les traits sont grands et fort marqués, que c'est une vieille médaille, *Vecchia medaglia* f.

MÉDAILLIER (*me-da-glié*), s. m. Collection de médailles, cabinet, armoire, etc. qui les contient, *Gabinetto, armádio* m. *ec. in cui si consérvano le medaglie; collezione* f. *di medaglie.*

MÉDAILLISTE (*me-da-glist*), s. m. Celui qui est curieux de médailles, et qui s'y connaît, *Medaglista, dilettante di medaglie* m.

MÉDAILLON (*me-da-glion*), s. m. Médaille qui surpasse en poids et en volume les médailles ordinaires, *Medaglione* m. §. Bijou à char-

rière, suspendu au cou des femmes, et contenant un portrait, des cheveux, etc., *Ornamento m. a foggia di medaglione che le donne pórtano appeso al collo con catenella, o simili.* §. *T. d'archit.* Il signifie la même chose que médaille, *Medaglione m.*

MÉDECIN (*méd-sen*), s. m. Celui qui fait profession d'entretenir la santé, et de guérir les maladies, *Médico, medicante, medicatore m.* §. On appelle prov., médecin d'eau douce, un médecin peu habile, ou qui n'ordonne que des remèdes fort communs, et qui n'ont aucun effet, *Médico da súcciole, medicónzolo, medicastrónzolo, medicastro m.* §. On dit fig. et prov. à un homme qui se mêle de donner des remèdes, des conseils aux autres, et qui lui-même en a besoin: médecin, guéris-toi toi-même, *Médico, cura te stesso.* §. On dit fig. et prov. quand un secours, un remède vient lorsqu'on n'est plus en état d'en profiter, après la mort le médecin, *Dopo la morte il médico.* §. Médecin, se dit fig. de ce qui remédie à un mal quelconque. Le temps est le médecin de toutes les douleurs, *Il tempo è il rimédio, è la medicina di tutti i dolori.*

MÉDECINE (*mèd-si-n*), s. f. L'art qui enseigne les moyens de conserver la santé, et de guérir les maladies, *Medicina, la scienza e l'arte f. che conserva la sanità presente e guarisce le malattie curábili col soccorso dell' erudizione, dell' esperienza e della ragione.* § Potion, breuvage, ou autre remède qu'on prend par la bouche pour se purger, *Medicina, bevanda f., rimédio, medicamento m.* §. On appelle, médecine douce, une médecine qui travaille peu celui qui l'a prise, *Medicina solutiva f.* §. On dit d'une médecine trop forte, que c'est une médecine de cheval, une médecine comme pour un cheval, *Medicina f. da cavallo.* §. On dit prov., argent comptant porte médecine, pour dire, qu'il est agréable de recevoir de l'argent comptant; cela se dit plus particulièrement pour dire, qu'on ne veut pas faire crédit: *Il danaro guarisce da ogni male, senza danaro non si fa all' amore.*

MÉDECINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉDECINER (*mèd-si-né*), v. a. Donner des breuvages et autres remèdes qu'on prend par la bouche, *Dare, pòrgere, prescrivere medicine, rimedj.* §. On le dit fam. pour signifier, faire prendre de fréquentes médecines, *Dare altrui frequenti medicine.*

MÉDIAL, ALE, adj. Qui occupe le milieu, *Mediano.*

MÉDIAN, ANE (*me-di-an, a-n*), adj. *T. d'anatom.* Qui occupe le milieu, *Mediano.* §. On appelle, veine médiane, celle qui paraît dans le pli du coude, *Vena mediana, o comune.*

MÉDIANOCHE (*me-dia-no-sc*), s. m. Terme qui a passé de l'Espagnol dans le Français, pour signifier, un repas en gras qui se fait après minuit sonné, lorsqu'un jour gras commence à la suite d'un jour maigre, *Sabbatina f.*

MÉDIANTE (*me-di-ant*), s. f. *T. de musique.* On appelle ainsi la tierce au-dessus de la note tonique ou principale, *Mediante f.*

MÉDIASTIN (*me-di-as-tèn*), s. m. *T. d'anatomie.* Membrane qui est une continuation de la plèvre, et qui sépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche, *Mediastino m.*

MÉDIASTINE (*me-di-as-ti-n*), adj. et s. f. *T. d'anat.* C'est le nom des artères et des veines qui se distribuent au médiastin, *Mediastina.*

MÉDIAT, ATE (*me-di-à, at*), adj. *T. didactique.* Qui n'a rapport, qui ne touche à une chose que moyennant une autre qui est entre deux, *Mediato, interposto, posto in mezzo.*

MÉDIATEMENT (*me-di-at-man*), adv. *T. didactique.* D'une manière médiate, *Mediatamente, mediate.*

MÉDIATEUR, TRICE (*me-di-a-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui moyenne un accord, un accommodement entre deux ou plusieurs personnes, entre différents partis, *Mediatore, intercessore, mezzano m., mediatrice, conciliatrice, paciera f.* §. On donne aussi le nom de médiateur à une sorte de jeu de quadrille, *Quartiglio m.*

MÉDIATION (*me-di-a-si-on*), s. f. Entremise, intervention, *Mediazione, interposizione, intercessione f.* V. Entremise.

MÉDIATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉDIATISER (*me-dia-ti-zé*), v. a. Ôter l'immédiateté; faire qu'un prince, un pays, etc. ne relève plus immédiatement d'un suzerain, du souverain, de l'empire: *Far che un príncipe, un paese non rilevi più immediatamente dal sovrano, ec.*

MÉDICAGO, s. m. Plante qui ressemble beaucoup à la luzerne, et qui en a les propriétés. V. Luzerne.

MÉDICAL, ALE (*me-di-cal*), adj. Qui appartient à la médecine, *Medicale, médico, medicamentoso.* §. Matière médicale, connaissance des médicaments, de leur action et de la manière de les administrer, *Matèria médica.*

MÉDICAMENT (*me-di-ca-man*), s. m. Remède qui se prend par la bouche, ou qui s'applique extérieurement pour la guérison d'un malade, *Medicamento m., medicina f., rimédio m., bevanda f., beveraggio m., pozione f., fármaco m.*

MÉDICAMENTAIRE (*me-di-ca-man-tèr*), adj. des d. g. Qui traite des médicaments. Code médicamentaire, *Códice medicamentário, ricettário, libro che tratta delle medicine.*

MÉDICAMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉDICAMENTER (*me-di-ca-man-té*), v. a. Donner des médicaments à un malade, appliquer des médicaments à un blessé, *Medicare, curare; dar rimedj, o medicine.* §. On dit aussi, panser et médicamenter des chevaux, *Medicare, curare cavalli.* §. v. pr. Se médicamenter, prendre des remèdes, faire des remèdes, *Pigliare medicine, medicarsi.*

MÉDICAMENTEUX, EUSE (*me-di-ca-man-teû, teûz*), adj. Qui a la vertu d'un médicament. Le lait est un aliment médicamenteux. *Medicamentoso, medicinale.*

MÉDICASTRE, s. m. Médecin ignorant, charlatan, *Medicastro m.*

MÉDICATION (*me-di-ca-si-on*), s. f. Mode de traitement d'une maladie, *Modo m. di cura di una malattia.* §. Changement que l'action des médicaments opère dans les organes, *Cambiamento m. operato negli órgani dall'azione de' rimedj.*

MÉDICINAL, ALE (*me-di-si-nal*), adj. Qui sert de remède. Herbe médicinale, potion médicinale. *Medicinale, medicamentoso.*

MÉDICINIER (*me-di-si-nié*), s. m. *T. de botan.* Arbuste exotique, dont il y a plusieurs espèces, autrement appelé Pignon. V. ce mot.

MÉDIÉTÉ (*me-die-té*), s. f. *T. d'arithm. et de géométrie.* Proportion, rapport, *Medietà f.*

MÉDIMNE (*me dim-n*), s. f. *T. d'antiquité.* C'était le nom d'une des mesures dont les Grecs se servaient pour les choses sèches, *Sorta di misura di sei moggia presso i Greci.*

MÉDIOCRE (*me-di-ocr*), adj. des d. g. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais, le trop et le peu, *Mediocre, mezzano, mezzolano.* §. Lorsqu'on y joint l'adverbe bien, il signifie, au-dessous du médiocre, *Al disotto del mediocre, men che mediocre.*

MÉDIOCREMENT (*me-di-ocr-man*), adv. d'une façon médiocre, *Mediocremente, mezzanamente, mezzolanamente.*

MÉDIOCRITÉ (*me-di-o-cri-té*), s. f. État, qualité de ce qui est médiocre, *Mediocrità, mezzanità, mezzolanità f.* §. On dit, qu'il faut garder la médiocrité en toutes choses, c'est à-dire, qu'il faut garder en tout un juste milieu, *Mediocrità f.*

MÉDIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉDIONNER (*me-di-o-né*), v. a. *T. d'archit.* Compenser; comme, lorsque dans les toises de crépi et d'enduits, on compte 3, 4, ou 5 toises pour une de construction. V. Compenser.

MÉDIRE (*me-dir*), v. n. (Il se conjugue sur Dire, excepté qu'à la deuxième personne du pl. du prés. de l'indicat. et de l'impérat. il fait *vous médisez, médisez*, et non pas *vous médites, médites*). Dire du mal de quelqu'un sans nécessité, soit par imprudence, soit par malignité, *Mormorare, sparlare, dir male, misdire, báttere la cassa; tagliare le calze, o le legne addosso.*

MÉDISANCE (*me-di-zans*), s. f. Détraction contre l'honneur du prochain, discours au désavantage de quelqu'un, tenu sans nécessité, *Maldicenza, maledicenza f., soffiamento m., diffamazione f., sparlamento m.* §. Il se prend quelquefois pour Calomnie. V. ce mot.

MÉDISANT, TE (*me-di-zan, zant*), adj. Qui médit. Personne médisante, langue médisante. On appelle, histoire médisante, une histoire qui est remplie de médisances; et l'on dit prov. et fig., l'histoire médisante dit telle chose, pour dire, que des personnes médisantes répandent telle et telle chose. *Maldicente, satírico, malédico.* §. Médisant est aussi subst., *Maldicitore, abbajatore m., lingua tabana f.*

MÉDITATIF, IVE (*me-di-ta-tif, tiv*), adj. Porté à la méditation, *Pensoso, che médita.* Vie méditative, *Vita contemplativa.* §. Méditatif s'emploie aussi au subst. masc. Les méditatifs, *I contemplativi m. pl.*

MÉDITATION (*me-di-ta-si-on*), s. f. Opération de l'esprit qui s'applique à approfondir quelque sujet, quelque matière, *Meditazione f.* §. Il se dit aussi des écrits composés sur quelques sujets de dévotion ou de philosophie, *Meditazione f.* §. Il signifie aussi, oraison mentale, *Meditazione, orazion mentale f.*

MÉDITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉDITER (*me-di-té*), v. a. et n. Penser attentivement à faire quelque chose, à faire réussir ce qu'on a dans l'esprit, *Meditare, ruminare, riandar col pensiero, considerare, pensare.* §. Il signifie aussi, penser attentivement à quelque chose, examiner une matière, approfondir une vérité. Méditer sur une question, sur une difficulté, sur un livre, sur un auteur, sur Newton, sur Saint-Paul. On dit également bien, méditer une question, une difficulté, l'évangile, Newton, Saint-Paul. Mais il y a des occasions où l'usage prescrit de dire, méditer sur. Il faut dire, méditer sur Dieu, sur l'ame, sur le monde, sur le temps, sur l'éternité, sur la lune, sur le flux et le reflux de la mer; et non pas, méditer Dieu, l'ame, etc. Pareillement, on médite sur les propriétés médicales d'une plante, sur le caractère d'un homme, sur l'instinct d'un animal; et non pas, les propriétés, le caractère, l'instinct, etc. Quoique on doive dire, méditer sur l'éternité, on dit dans le langage de la chaire, méditer les années éternelles: c'est une phrase de la Bible qui signifie, considérer d'avance les récompenses et les peines d'une vie à venir. *Meditare, considerare, filosofare, riflèttere.* §. Méditer, délibérer, consulter en soi-même, *Meditare, considerare, pensare fra sè e sè, immaginare, deliberar in sua mente.* §. Méditer, signifie aussi, faire l'oraison mentale, *Meditare, far la meditazione.* §. Méditer, avoir dessein de..., *Meditare, avere intenzione di...*

MÉDITERRANÉ, ÉE (*me-di-tè-ra-né*), adj. Il se dit de ce qui est au milieu des terres, renfermé dans les terres, *Mediterráneo, che è dentro la terra.* §. Il se joint ordinairement avec mer: ainsi on appelle, mer méditerranée, la mer qui communique avec l'Océan par le détroit de Gibraltar, *Mar mediterráneo.* En ce sens il se dit aussi absol., la Méditerranée, *Il Mediterráneo m.*

MÉDITULLIUM (*me-di-tu-liom*), s. m. *T. d'anat.* C'est un terme latin employé par quelques anatomistes, pour signifier le diploé, c'est-à-dire, cette substance spongieuse qui se trouve entre les deux tables du crâne, et dans les interstices de tous les sos qui ont des larmes, *Meditúllio m.*

MÉDIUM (*me-diom*), s. m. *T. de philosoph. méc.* C'est la même chose que fluide, ou milieu, qui est beaucoup plus usité. V. Milieu. §. Il signifie aussi fam., moyen d'accommodement, *Mezzo m.* §. En termes d'école, argument qu'on propose contre une thèse, *Argomento m.* §. Plante dont il y a beaucoup d'espèces. Ses feuilles sont semblables à celles de la vipérine, et ses fleurs, qui sont en épi et en clocher, à celles de la campanule, *Sorta di pianta detta da alcuni, viola marina f.*

MÉDIUS (*me-di-us*), s. m. Le doigt du milieu, *Il médio, il dito médio m.*

MÉDOC (*me-doc*), s. m. Caillou brillant qui se trouve en France, dans le pays de Médoc, *Sorta di pietra lucente che si trova in Francia nel Medoc.*

MÉDULLAIRE (*me-dul-lèr*), adj. des d. g. Qui

appartient à la moelle, ou qui en a la nature, *Di midolla.*

MÉE, s. f. Outil pour mélanger la calamine et le charbon en poudre, *Arnese per rimescolare la giallamina e il carbone in pólvere.*

MÉFAIRE (*me-fer*), v. n. Faire tort et préjudice à quelqu'un. Il est vieux pour la conversation, et fort usité au palais. *Nuócere, pregiudicare; far torto, o danno; far del male ad alcuno, misfare.*

MÉFAIT (*me-fè*), s. m. Action criminelle. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Il a été puni pour ses méfaits, *Egli è stato punito pei suoi misfatti, o delitti.*

MÉFIANCE (*me-fi-ans*), s. f. Soupçon en mal, *Diffidenza* f., *sospetto* m. §. On dit prov., la méfiance est mère de sûreté, *Fidarsi è bene, e non fidarsi è meglio.*

Méfiance, défiance (syn.). La *méfiance* est une crainte habituelle d'être trompé; la *défiance* est un doute que les qualités qui nous seraient utiles ou agréables soient dans les hommes ou dans les choses, ou en nous-mêmes. La *méfiance* est l'instinct du caractère timide et pervers; la *défiance* est l'effet de l'expérience et de la réflexion. Le *méfiant* juge les hommes par lui-même, et les craint; le *défiant* en pense mal, et en attend peu. On naît *méfiant;* pour être *défiant*, il suffit de penser, d'observer, et d'avoir vécu.

MÉFIANT, TE (*me-fi-an, ant*), adj. Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux, *Diffidente, sospettoso, sospicioso, sospicinoso, sospezioso, ombroso, ombrático, ombrativo.*

MÉFIER (SE) (*s-me-fi-é*), v. pr. (Il se conjugue sur Prier). Se défier, soupçonner de peu de fidélité, de peu de sincérité, *Diffidare, non fidarsi.*

Se méfier, se défier (syn.). *Se méfier* exprime un sentiment plus faible que *se défier*. Cet homme ne me paraît pas franc, je *m'en méfie;* cet autre est un fourbe avéré, je *m'en défie*. *Se méfier* marque une disposition passagère, et qui pourra cesser. *Se défier* est une disposition habituelle et constante. Il faut *se méfier* de ceux qu'on ne connaît pas encore, et *se défier* de ceux dont on a été une fois trompé. *Se méfier* appartient plus au sentiment dont on est affecté actuellement; *se défier* tient plus du caractère. On *se méfie* des choses qu'on croit; on *se défie* des choses qu'on ne croit pas. Je *me méfie* de cet homme parce que je sais que c'est un fripon, et je *me défie* de la vertu qu'il affecte. On *se méfie* des défauts, on *se défie* des vices; on *se méfie* des qualités de l'esprit, on *se défie* de celles du cœur.

MÉGABISES, ou MÉGALOBISES (*me-ga-biz, lo-biz*), s. m. pl. Prêtres de Diane qui étaient eunuques, *Megabisi, Megalobisi, sacerdoti eunuchi di Diana* m. pl.

MÉGACÉPHALE (*me-ga-se-fal*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Sorta d'insetti.*

MÉGACHILE (*me-ga-scil*), s. m. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères, *Sorta d'insetti.*

MÉGALANTHROPOGÉNÉSIE (*me-ga-lan-tro-po-je-ne-zi*), s. f. Art prétendu de créer de beaux hommes et de les rendre parfaits; ouvrage, traité sur cet art: *Megalantropogenesía* f.

MÉGALÉSIES (*me-ga-le-zi*), s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait chez les anciens, en l'honneur de Cybèle, *Megalèsie, feste di Cibele* f. pl.

MÉGALOGRAPHIE (*me-ga-lo-gra-fi*), s. f. *T. de peinture.* Art de peindre les grands sujets, tels que sont les batailles, etc., *Megalografía* f.

MÉGALOGRAPHIQUE (*me-ga-lo-gra-fich*), adj. des d. g. De la mégalographie, *Megalográfico.*

MÉGAMÈTRE (*me-ga-mètr*), s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer les distances des astres entre eux, et pour déterminer les longitudes sur mer, *Megámetro* m., *così detto perchè serve per distanze maggiori del micrómetro.*

MÉGARDE (*me-gard*), s. f. Manque de soin, d'application, d'attention, *Inavvertenza, sconsideranza, sconsideratezza* f. §. Par mégarde, adv., par inadvertance, *Inavvertentemente, per errore.*

MÉGASCOPE (*me-gas-cop*), s. m. Instrument qui fait voir les objets en grand et avec précision, *Megascopo* m.

MÉGÈRE (*me-jer*), s. f. Nom d'une des Furies de la fable, qu'on applique dans le langage ordinaire, à une femme méchante et emportée, *Megera, fúria, donna indiavolata* f.

MÉGI, IE, part. Apprêté par le mégissier, *Concio, conciato coll'allume.* V. son verbe.

MÉGIE (*me-ji*), s. f. Art de préparer les peaux de mouton et autres peaux délicates en blanc, et de les rendre propres à divers usages, *L'arte* f. *di conciar le pelli in alluda.*

MÉGIR (*me-jir*), v. a. Préparer les peaux à divers usages, *Conciar le pelli coll'allume.*

MÉGISSERIE (*me-jis-ri*), s. f. Le métier et le trafic du mégissier. *L'arte* f. *e 'l commércio* m. *delle pelli conce in alluda.* §. Quai de la mégisserie, c'est à Paris un endroit où les mégissiers demeuraient et faisaient leur travail et leur trafic, *Strada* f. *de' conciapelli in alluda.*

MÉGISSIER (*me-ji-sié*), s. m. Artisan dont le métier est d'accommoder les peaux de mouton, de veau, pour les usages qui ne regardent pas les corroyeurs et les pelletiers, *Conciator* m. *di pelli in alluda.*

MÉHAIGNEUR (*me-é-gneur*), s. m. Qui estropie, qui tourmente. Il est vieux. *Che stórpia* m.

MEIGE, s. f. V. Mézance.

MEIGLE ou MÈGLE (*mègl*), s. f. Espèce de pioche dont le fer est recourbé, large du côté du manche et terminé en pointe, *Zappone* m.

MEILLEUR, EURE (*mè-glieur*), adj. Le comparatif de bon, qui est au-dessus du bon, qui a plus de bonté, qui vaut mieux, *Migliore, più eccellente.* Rendre meilleur, *Bonificare.* Devenir meilleur, *Bonificarsi.* §. Meilleur, précédé de l'article, est quelquefois superlatif, et signifie, qui est au dessus du bon et du meilleur, qui est très-bon. C'est le meilleur homme du monde, *Egli è il miglior uomo del mondo.* §. Meilleur s'emploie aussi fam. comme subst. masc. Le meilleur est l'ennemi du bon; le meilleur de l'affaire est que; le meilleur du conte. *Il meglio, il migliore* m.

Le comparatif *meilleur*, suivi de *que*, veut *ne* devant le verbe suivant: *ces fruits son meilleurs que je ne le croyais.* Mais on omet la particule *ne*, lorsque le premier verbe est négatif, ou employé interrogativement; *ces fruits ne sont pas meilleurs que je le croyais.*

MÉIONITE (*me-io-nit*), s. f. Substance minérale voisine du feld-spath, *Meionite* f.: *minerale in cui la pirámide dell' ápice è più bassa che negli altri análoghi cristalli.* §. Pierre volcanique blanche ou grisâtre, *Pietra volcánica* f. *bianca o bigiccia.*

MEISTRE (*mèstr*), s. m. *T. de marine.* On appelle mât de meistre, arbre de meistre, le plus grand des deux mâts d'une galère, *Albero maestro* m. *d'una galera.*

MEIX, ou MEX, s. m. *T. de cout. Tenimento* m. *a prescrizione, possesso delle persone di condizione servile* (main-mortables).

MÉJUGER (SE) (*s-me-ju-jé*), v. pr. *T. de vén.* Porter les pieds de derrière au-delà de la trace de ceux de devant, en parlant du cerf, *Mettere i piedi di dietro fuori dell' orma stampata da quei dinanzi.*

MÉLAGE (*mè-la-j*), s. m. *T. de cartier.* Arrangement de différentes sortes de papiers avant le collage, *Il disporre le diverse qualità di carta che si vógliono incollare per fare un cartoncino.*

MÉLAMPYRUM, s. m. V. Blé de Vache.

MÉLANAGOGUE (*me-la-na-gog*), adj. des d. g. et s. m. *T. de méd.* Il se dit des remèdes que l'on croit propres à purger la bile noire, *Che purga l' atrabile.*

MÉLANCOLIE (*me-lan-co-li*), s. f. *T. de méd.* Bile noire, ou atrabile. Les anciens ont cru que c'était une humeur naturelle filtrée par la rate. Aujourd'hui, comme on sait que cette humeur n'existe pas dans l'état naturel, on donne ce nom à la bile filtrée par le foie, qui devient quelquefois épaisse, noire, âcre, résineuse, et capable de produire bien des maladies. On appelle ces maladies, affections hypocondriaques, maladies hypocondriaques. *Malinconía, melancolía, maninconía, atrabile* f. §. Il signifie aussi, le chagrin, la tristesse qui vient de l'excès de cette humeur, ou de quelque cause extérieure, *Malinconía, ipocondría, tristezza* f., *affanno* m., *mestízia* f., *duolo* m. §. En parlant d'un homme qui naturellement n'est pas fort gai, mais qui ne laisse pas d'avoir l'humeur douce et agréable, on dit, qu'il a une mélancolie douce, une mélancolie agréable, *Un malincónico ameno, amábile; che ha una malinconía piacévole.*

MÉLANCOLIER (SE) (*s-me-lan-co-lié*), v. pr. Terme bas et burlesque qui signifie, s'affliger, *Accorarsi.*

MÉLANCOLIQUE (*me-lan-co-lich*), adj. des d. g. En qui domine la mélancolie, *Melancónico, malincónico, manincónico, maninconioso, malinconioso, ipocóndrico.* §. Il signifie aussi, qui est triste, qui est chagrin, *Dolente, afflitto, malincónico, tristo, che ha i bachi.* §. Il se dit aussi des choses qui inspirent la mélancolie, *Malincónico, lugubre, che ispira malinconia.* §. Il est quelquefois subst. Laissons-là ce mélancolique, *Lasciamo stare quest' ipocondriaco, questo malincónico.*

MÉLANCOLIQUEMENT (*me-lan-co-lich-man*), adv. D'une manière triste et mélancolique, *Malinconicamente, dolentemente, tristamente.*

MÉLANGE (*me-lan-j*), s. m. Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble, *Mescuglio* m., *mescolanza, mistura* f., *mescolato* m. §. Mélange, se dit aussi d'un recueil de plusieurs ouvrages de littérature, et alors il s'emploie communément au pluriel, *Miscellánea, raccolta* f. §. Il se dit aussi du croisement des races, en parlant des animaux de différentes espèces, *Congiugnimento* m. *d'animali di diversa spècie.* §. Mélange, se dit en peinture, de l'union de plusieurs couleurs, dont se forment les teintes qui sont nécessaires au peintre, *Mescolamento* m., *mischianza* f. *di colori.* §. On appelle, bonheur sans mélange, un bonheur pur, sans chagrins, *Felicità intiera, perfetta, compiuta.*

MÉLANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉLANGER (*me-lan-jé*), v. a. Faire un mélange d'une chose avec une autre, ou de plusieurs choses ensemble, *Mescolare, mischiare, far una mistura.*

MÉLANTÉRIE (*me-lan-te-ri*), s. f. Espèce de substance minérale, *Certa terra nera vitriólica, melantéria* f.

MÉLANTHE (*me-lant*), s. m. Genre de plantes de la famille des joncoïdes, *Genere di giunchi.*

MÉLAONS, ou MÉLONS, s. m. pl. Vers noirs qu'on trouve dans les prés, *Lómbrichi de' prati* m. pl.

MÉLASSE (*me-las*), s. f. Résidu graisseux des sucres raffinés, qui ne peut prendre de consistance plus solide que celle du sirop, *Melassa* f., *o sia residuo* m. *dello zúcchero raffinato.*

MÉLASTOMÉES (*me-las-to-mé*), s. f. pl. Famille de plantes qui sont toutes exotiques, et dont le fruit, agréable au goût, noircit la bouche, *Famiglia di piante esótiche.*

MÉLEC et MOUT (*me-lèch, mù*), s. m. Nom que les anciens Persans donnaient à l'Ange de la mort, *Nome che gli antichi Persiani dávano all'Angelo della morte.*

MÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. On dit fam. en parlant d'une compagnie composée de personnes de différents états, de différents caractères, que c'est marchandise mêlée, *Mescuglio* m. Cela se dit aussi en parlant d'une personne qui rassemble de bonnes et de mauvaises qualités, *Un misto* m. *di buono e di cattivo.* §. On dit fam. d'un homme, qui pour avoir trop bu articule mal, qu'il a les dents mêlées, *Frastagliare, barbugliare, ammazzar le parole.* §. On appelle, vin mêlé, du vin frelaté, *Vino fatturato.* §. Mêlé de..., signifie, modifié par.... Vin mêlé d'eau, sévérité mêlée de douceur, *Meschiato con.., temperato con, o da...*

MÊLÉE (*mè-lé*), s. f. Il se dit proprement d'un combat opiniâtre, ou de deux troupes de gens de guerre qui se mêlent l'épée à la main l'une contre l'autre, *Míschia, zuffa* f. §. Il se dit aussi d' une batterie de plusieurs particuliers, *Baruffa, míschia, zuffa* f., *baruffo* m., *rissa, tafferaglia, capiglia* f. §. Il se dit encore fam. d'une contestation aigre entre plusieurs personnes, *Rissa* f., *subuglio, litigio, piato* m. *tra più persone.*

MÊLER (*mè-lé*), v. a. Brouiller ensemble plusieurs choses, *Mescolare, mischiare, meschiare, méscere, confóndere più cose insieme.* §. Mêler le vin, c'est mettre des vins de diverses sortes ensemble, frelater le vin, *Mescolare più sorte di vini insieme, fatturare.* §. Mêler du fil, mêler des écheveaux, c'est les brouiller ensemble de telle sorte, qu'on ne les puisse aisément dévider ou séparer, *Imbrogliare le matasse.* §. *T. de jeu.* Mêler les cartes, et simplement mêler, c'est battre les cartes, *Mescolar le carte.* Mêler

les cartes, au fig. et fam., c'est embrouiller les affaires, *Imbrogliare gli affari*. §. On dit, mêler une serrure, pour dire, fausser quelque pièce, quelque ressort d'une serrure, en sorte que la clef ne puisse ouvrir, *Guastar una serratura*. §. Mêler quelqu'un dans une mauvaise affaire, c'est l'y comprendre, l'y embarrasser, *Impacciare, intrigare*. §. Mêler, se dit fig. des choses morales, et alors il ne signifie que joindre, unir une chose avec une autre, *Mescolare, mischiare, unire, congiùgnere*. Mêler l'utile à l'agréable, *Unir l' ùtile al dilettévole*. §. *T. de manège*. Mêler un cheval, c'est, à l'égard du cavalier, le mener de façon qu'il ne sache ce qu'on lui demande, *Confóndere un cavallo*. §. Mêler les races, c'est les croiser, *Meschiare le razze*. §. v. pr. Se mêler, *Mischiarsi, mescolarsi*. §. Se mêler dans la foule, se mêler parmi les ennemis, c'est s'engager dans la foule, s'engager au milieu des troupes ennemies, *Cacciarsi, mischiarsi, impegnarsi nella calca*. §. On dit aussi, que des troupes se sont mêlées l'épée à la main, pour dire, qu'elles sont entrées les unes dans les autres l'épée à la main, *Azzuffarsi, entrar in mischia colla spada alla mano*. §. En parlant de certains animaux de diverses espèces qui s'accouplent les uns avec les autres, on dit, qu'ils se mêlent ensemble, *Mescolarsi, accoppiarsi, congiùgnersi*. §. On dit, se mêler de quelque chose, pour dire, s'occuper de choses qui ne sont pas de la profession qu'on a embrassée, *Impacciarsi, intrigarsi, cacciar il naso*. §. Se mêler de quelque chose, signifie aussi en prendre soin, *Introméttersi; pigliar cura, o briga*. §. Se mêler, signifie aussi, s'entre-mettre, s'ingérer mal-à-propos, *Impacciarsi, intrigarsi, ingerirsi, darsi gl' impacci del rosso, préndersi de' gratta-capi*.

On dit *mêler avec*, et *mêler à*. *Mêler avec*, c'est brouiller ensemble deux ou plusieurs choses, de telle sorte qu'elles se confondent l'une avec l'autre, et ne forment pour ainsi dire qu'un seul tout; c'est dans ce ce sens que l'on dit: *mêler l'eau avec le vin, mêler de l'or avec de l'argent. Mêler à*, c'est joindre, unir deux ou plusieurs choses, de sorte cependant qu'on ne les confonde pas, qu'elles puissent être facilement distinguées l'une de l'autre: *mêler la douceur à la sévérité, mêler l'utile à l'agréable*.

Mêler, mélanger, mixtionner (syn.). *Mêler*, c'est mettre ensemble, avec, dans, entre, etc., à dessein ou sans dessein, avec art ou sans art, avec une sorte de confusion quelconque, toute sorte de choses, de quelque manière que ce soit, en brouillant, en joignant, en incorporant, en déplaçant, en alliant, etc. *Mélanger*, c'est assembler, assortir ou composer, combiner à dessein et avec art des choses qui doivent naturellement se convenir, pour obtenir par leur agrégation et leur variété un résultat avantageux et un nouveau tout. *Mixtionner*, c'est *mélanger*, fondre des drogues dans des liqueurs, de manière qu'elles restent incorporées, et que la composition produise des effets particuliers. Vous *mêlez* le vin avec l'eau pour le boire; vous *mélangez* différentes sortes de vins pour les corriger ou améliorer l'un par l'autre, et en faire un autre vin; vous *mixtionnez* le vin que vous frelatez avec des drogues.

MELET (*m-lè*), s. m. Poisson de mer, long d'un pied et seulement gros comme le petit doigt. Il a le ventre de couleur argentée, le dos brun, la tête mêlée de jaune et de rouge, et les nageoires blanches. C'est peut-être le même poisson que les Romains nomment, *Laterino* m.

MELETTE (*m-lèt*), s. f. *T. d'hist. nat.* V. Nadelle.

MÉLÈZE, ou LARIX (*me-lèz, la-rics*), s. m. Arbre résineux et haut comme le sapin. Ses feuilles sont un peu odorantes. Ses fruits sont comme ceux du cyprès, formés en cône. *Lárice* m.

MÉLIACÉES (*me-li-a-sé*), s. f. pl. Famille de plantes exotiques, *Génere di piante*.

MÉLIANTHE (*me-li-ant*), s. m. Plante qui nous vient d'Afrique, et dont on connaît plusieurs espèces. Le mélianthe est toujours vert, et sa tige est ligneuse vers sa racine. Ses feuilles sont assez semblables à celles de la pimprenelle du Cap. *Sorta di pianta sempre verde, che ci è stata recata dall' Affrica; melianto* m.

MÉLICA ou BLÉ BARBU, s. m. C'est une espèce de millet qui pousse des tiges jusqu'à la hauteur de treize pieds, semblables à celles des roseaux, grosses comme le doigt, noueuses, et remplies d'une moëlle blanche. On le cultive en Italie et en Espagne. *Méliga* f.

MÉLICÉRIS (*me-li-se-ris*), s. m. *T. de médecine et de chirurgie*. Tumeur enkystée, molle, sans rougeur, sans chaleur et sans douleur, qui contient une humeur jaunâtre et épaisse comme du miel, *Melicèride* m., *sorta d'ùlcera da cui esce una marcia spessa e bianchiccia*.

MÉLICRATE (*me-li-crat*), s. m. *T. de chimie et de méd.* V. Hydromel.

MÉLIDE, s. f. Morve des ânes, *Moccio* m. *degli ásini*.

MÉLIE (*me-lì*), s. f. Espèce de toile, *Melia* f., *sorta di tela*.

MÉLIER (*me-lié*), s. m. Espèce de raisin blanc, agréable au goût, et dont on fait de bon vin, *Spèzie d'uva*.

MÉLILOT, ou MIRLIROT (*me-li-lò, mir-li-rò*), s. m. Plante qui croît communément dans les champs. Ses fleurs sont légumineuses, en épi, et d'une odeur très-agréable. Les rôtisseurs en font grand usage pour donner une espèce de fumet aux lapins et aux perdrix. Les médecins l'emploient dans les lavements, les cataplasmes et les fomentations. *Meliloto, mellìloto* m., *soffiola, erba vetturina* f., *tríbolo* m. §. Mélilot Égyptien. V. Alchimelech.

MÉLINET, s. m., ou CÉRINTHÉE, s. f. (*me-li-nè, se-rèn-tè*). Plante dont les fleurs représentent en quelque façon un gobelet. Elles sont variées de plusieurs couleurs, et les abeilles en sont fort avides. *Cerinta* f.

MÉLINUM (*me-li-nom*), s. m. *T. d'hist. nat. et de peinture*. C'est une terre très-blanche, dont les peintres se servaient dans leurs ouvrages pour peindre en blanc, *Melino* m.

MÉLIORAT (*me-li-o-rà*), s. m. Organsin de Boulogne, *Organzino, ovvero orsojo* m. *di Bologne*.

MÉLIORATION (*me-li-o-ra-si-on*), s. f. *T. de jurisprud.* Toute impense que l'on a faite pour rendre un héritage meilleur, *Miglioramento* m.; *spesa fatta da un possessore in un retaggio, la quale ne aumenta il prezzo ed il valore*. V. Amélioration.

MÉLIORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉLIORER (*me-li-o-rè*), v. a. *T. de jurispr.* Rendre meilleur. V. Améliorer.

MÉLISMATIQUE (*me-lis-ma-tich*), adj. des d. g. Qui tient à l'agrément du chant. Il est peu usité. *Melismático*.

MÉLISSE (*me-lis*), s. f. Plante dont on distingue principalement deux espèces. La mélisse ordinaire, autrement appelée citronelle, parce que ses feuilles ont une odeur de citron; et la mélisse des bois. On emploie la première dans les affections de la tête, du cerveau, et de la matrice: on la prend comme du thé, et on en fait une eau qui passe pour souveraine dans l'apoplexie, et autres maladies de cette nature. *Melissa* f. §. Mélisse des Canaries. V. Moldavique.

MÉLITITE (*me-li-tit*), s. f. Pierre ainsi nommée par les anciens, parce qu'elle a quelque rapport au miel par sa saveur. On croit qu'elle est de même nature que la galactite. *Melitite, pietra preziosa* f. §. Sorte de minéral que l'on a découvert dans la cave de Capo di Bove, près de Rome, *Melitite* f.

MELLIER (*mè-lié*), s. m. *T. de boucher*. Troisième ventricule, *Terzo ventrìcolo* m.

MELLIFÈRE (*mèl-li-fer*), adj. des d. g. Qui donne du miel, *Melìfero, e mellífero*.

MELLIFICATION (*mèl-li-fi-ca-si-on*), s. f Action, manière de faire le miel, en parlant des abeilles, *Azione, maniera* f. *di fare il mele, parlando delle api*.

MELLIFLU, UE, adj. Trop doux, qui donne le miel. Il est peu usité. *Soave, mellìfluo*.

MELLIFLUITÉ, s. f. Qualité du style doux et coulant, *Mellifluità* f. (*voce dell'uso*).

MELLISSOGRAPHE (*mèl-li-so-graf*), s. m. Auteur qui écrit l'histoire des abeilles, *Colui che scrive la stória delle api*.

MELLISSOGRAPHIE (*mèl-li-so-gra-fì*), s. f. Description des abeilles; traité sur les abeilles, *Descrizione* f., *trattato* m. *sulle api, mellissografía* f.

MELLISSOGRAPHIQUE (*mèl-li-so-gra-fich*), adj. des d. g. De la mellissographie, *Mellissográfico* f.

MELLITHE (*mel-lit*), s. f. Sorte de minéral dont la couleur est d'un jaune de miel, *Mellite* f., *minerale* m. *trasparente e giallo come il mele*.

MELLITURGIE (*mèl-li-tur-jì*), s. f. Préparation du miel, ouvrage des abeilles, *Il mellificare, mellitúrgia* f.

MÉLOCACTE, ou MELON-CHARDON, s. m. Plante qui croît en Amérique, et qui n'a ni branches ni feuilles. Elle est ainsi nommée parce que son fruit est à peu près de la grosseur d'un melon, et hérissé d'épines recourbées qui forment comme des étoiles. Sa chair est plus molle que celle du melon, et d'un goût aigrelet. *Sorta di popone americano*.

MÉLOCHIA (*me-lo-chi-à*), s. f. Plante fort commune en Égypte, et qui y est regardée comme un légume ordinaire. C'est une espèce de bette, à laquelle elle ressemble par les feuilles. On la cultive dans nos jardins, où elle est connue sous le nom de jambon. On l'accommode comme la betterave. *Sorta di barbabiètola egiziana*.

MÉLODIE (*me-lo-dì*), s. f. L'agrément qui se trouve dans le chant, et qui résulte d'une heureuse suite de sons. Il est opposé à harmonie, en ce qu'il ne signifie que l'heureux arrangement des sons que l'on entend successivement dans un même air chanté par une même personne, ou joué sur un même instrument; au lieu qu'harmonie signifie l'accord de plusieurs parties que l'on entend en même temps. *Melodía* f. §. Mélodie, se dit aussi du charme de la douceur agréable de la voix de quelqu'un qui parle, *Melodía* f.

MÉLODIEUSEMENT (*me-lo-di-eúz-man*), adv. D'une manière mélodieuse, *Melodiosamente, con melodía*.

MÉLODIEUX, EUSE (*me-lo-di-eú, eúz*), adj. Rempli de mélodie, *Melodioso, melódico, pieno di melodía*.

MÉLODRAMATURGE, s. m. Auteur de mélodrames, *Autore di melodrammi* m.

MÉLODRAME (*me-lo-dram*), s. m. Drame mêlé de chants, *Melodrama, drama in música* m.

MÉLOGRAPHIE (*me-lo-gra-fì*), s. f. Art de noter la musique, *Melografía* f.

MÉLOMANE (*me-lo-ma-n*), s. m. Qui est possédé de l'amour excessif de la musique, *Colui che è smanioso della música* m.

MÉLOMANIE (*me-lo-ma-nì*), s. f. Amour excessif de la musique, manie pour la musique, *Melomanía* f.

MELON (*m-lon*), s. m. Sorte de fruit ou de légume dont la tige rampe sur terre, *Popone* m. §. Melon d'eau, sorte de melon fort rafraîchissant, et dont la chair est rouge, verdâtre, ou blanche, *Cocómero* m. §. On appelle aussi melon, une sorte d'étui rond à perruque, *Custódia* f. *da parrucca*.

MELONGÈNE, MAYENNE, ou AUBERGINE (*m-lon-jè-n, ma-iè-n, ó-bèr-ji-n*), s. f. Plante qui vient d'Amérique. On en connaît plusieurs espèces qu'on cultive aujourd'hui dans les jardins. La plus commune porte un fruit gros comme une poire, ou même comme un concombre. La couleur en est rougeâtre ou violette. Sa chair a un goût un peu fade; mais bien assaisonnée, elle n'est pas désagréable. On prétend que l'usage n'en est pas sain. *Petonciano, petronciano* m., *petronciana* f.

MELONNIER (*m-lo-nié*), s. m. Marchand de melons. Celui qui dans de petites boutiques, ou sur des tables au coin des rues, vend toute sorte de melons, *Venditor di poponi* m. Le mot de melonnier se dit par le peuple, mais les gens qui parlent bien, disent ordinairement, vendeur de melons, et presque jamais melonnier.

MELONNIÈRE (*m-lo-nièr*), s. f. L'endroit où l'on fait croître des melons, *Mellonajo* m.

MÉLOPÉE (*me-lo-pé*), s. f. *T. de mus.* C'est ainsi qu'on nommait la déclamation notée des anciens. Il signifie, les règles de la composition du chant, *Melopéa; l'arte* f., *e le régole* f. pl. *del canto*.

MÉLOPLASTE, s. m. Nouveau système d'enseignement de la musique au moyen d'un tableau. *Meloplasto* m.

MÉLOTE (*me-lot*), s. f. Peau de brebis avec sa laine, *Le pelle* f. *di pécora colla lana*.

MELTHE, ou MELTE, s. f. *T. de cout.* Borne, limite, qui change suivant la coutume du

pays, *Limite* m.: *secondo gli usi di* Mons, *territorio di un giudice, l'estensione della sua carica, e del suo offizio; giusta gli usi di* Hainaut, *talora anche l'estensione dell'uffizio di un sergente, o messo.*

MÉMARCHURE (*me-mar sciur*), s. f. Entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas, *Storcimento* m. *di piedi d'un cavallo.*

MEMBRANE (*man-bra-n*), s. f. Partie mince, déliée et nerveuse du corps de l'animal, servant d'enveloppe à d'autres parties, *Membrana, pellicola* f. §. *T. de jard.* Peau ou enveloppe des chairs et autres parties d'un fruit, *Pellicola, buccia sottile* f.

MEMBRANEUX, EUSE (*man-bra-neû, neûz*), adj. Qui participe de la membrane. Il n'est guère d'usage que dans le didactique. *Membranoso.*

MEMBRE (*manbr*), s. m. Partie extérieure du corps de l'animal, distinguée de toutes les autres par quelque fonction particulière, comme le pied, la main, etc. Il ne se dit pas de la tête, mais il se dit principalement des bras, des jambes, des cuisses, des pieds, des mains. *Membro* m. §. On appelle un membre de mouton, une éclanche. V. ce mot. §. Membre viril, la partie de l'homme qui sert à la génération, *Membro, membro virile, membro genitale, cazzo, cotale, picciuolo* m. §. fig. Membre, les parties d'un corps politique, comme d'un état, d'une compagnie, etc., *Membro* m. §. Il se dit aussi fig., d'une partie d'une terre, d'une seigneurie, d'un bénéfice, *Membro* m., *parte* f. §. On appelle fig., membre pourri, membre gâté, membre gangrené, un homme qui fait déshonneur à la compagnie dont il est, *Membro guasto* m. §. Membre, se dit aussi fig., des parties d'une période, *Membro* m. *d'un periodo.* §. *T. d'architect.* On appelle membres, toutes les parties qui composent les principales pièces, *Membri* m. pl. Membre de maison, *Membro* m., *parte* f. *di casa.* §. *T. de mar.* On appelle membres ou côtes d'un vaisseau, les grosses pièces de bois qui font la solidité de la construction. *Ossame* m., *scalmi* m. pl. *d'un bastimento.* §. En algèbre, on appelle membre d'une équation, chacune des deux grandeurs qui sont séparées par le signe d'égalité, *Membro* m. *d'un' equazione.*

MEMBRÉ, ÉE (*man-bré*), adj. *T. de blas.* Il se dit des jambes et des cuisses des aigles et autres animaux, lesquelles sont d'un émail différent de celui de l'animal, *Membrato.*

MEMBRET (*man-brè*), s. m. Lame pour attacher l'éperon, *Lastruccia* f. *a cui si attacca lo sperone.*

MEMBRIOLET (*man-bri-o-lé*), s. m. Petit membre. Il est peu en usage. *Membretto* m.

MEMBRU, UE (*man-bru*), adj. Qui a les membres gros et puissants, *Membruto, di grosse membra, atticciato, macciànghero, granito, traversato, complesso, fatticcione, mastucco, nerboruto.*

MEMBRURE (*man-brur*), s. f. *T. de menuiserie.* Pièce de bois épaisse, dans laquelle on enchâsse les panneaux, qui sont des pièces moins épaisses, *Cornice* f. *di legname.* §. Membrure se dit aussi de cette sorte de mesure, dans laquelle les voies de bois à brûler sont mesurées sur le port, *Misura* f. *per le legne.* §. *T. de relieur.* Ais pour mettre les livres en presse, *Assicella* f. §. *T. de mar.* Tous les membres d'un vaisseau, *Ossatura* f.

MÊME (*mêm*), adj. des d. g. Qui n'est point autre, qui n'est point différent, *Medésimo, stesso, istesso.* §. Qui est semblable, pareil. Donnez-moi du même vin, *Dátemi dell' istesso, del medésimo vino.* On vous fera le même traitement, *Vi sarà fatto l'istesso, il simile, un egual trattamento.* §. Même, se met quelquefois sans article, immédiatement après les personnes, pour marquer plus expressément la personne dont on parle. Moi-même, *Io medesimo.* Lui-même, *Egli stesso, egli medésimo.* Soi-même, *Sè stesso, se medésimo.* §. On le met aussi après les substantifs qui désignent quelques qualités, quand elles sont au souverain degré. La vertu même, *L'istessa virtù.* §. On dit aussi, que Dieu est la sagesse même, la miséricorde même, la bonté même, pour dire, que Dieu est sage, miséricordieux et bon souverainement, *Iddio è l'istessa sapienza, l'istessa misericórdia.* §. De même, tout de même, de même façon, de même manière, de la même sorte, *Nell'istesso modo, nella medésima guisa, del pari, medesimamente, similmente, parimente.* §. Même, plus, aussi, encore, *Eziandio, anzi, anche, ancora, di più, inoltre, altresì.* Je vous dirai même. §. Il est quelquefois adv. adversatif. Tant s'en faut qu'il l'ait voulu offenser, que même il l'a défendu, *Tanto è lungi dall' averlo voluto offèndere, che lo ha anzi difeso; non che l'abbia voluto offèndere, ma lo ha difeso.* §. Quand même, *Quand'anche.* Quand même vous seriez plus savant, *Quand'anche foste più dotto.* §. Pas même, ne pas même, *Nè anche, neppure.* Il ne veut pas même secourir ses père et mère, *Non vuol soccórrere neppure i suoi genitori.* §. A même, façon de parler adverbiale, qui n'est d'usage qu'avec les verbes être, mettre, laisser et semblables; ainsi, mettre à même, laisser à même, c'est mettre ou laisser quelqu'un en pouvoir et en état de faire ce qu'il lui plaira à l'égard de certaines choses: *Méttere, o lasciar nel caso, in istato di fare alcuna cosa.* §. On dit pop., boire à même la bouteille, à même le seau, pour dire, boire dans la bouteille, boire dans le seau, *Bere al fiasco, alla secchia, ec.*

Lorsque *même* est adjectif, il prend toujours un *s* au pl.; lorsqu'il est adverbe, il reste toujours invariable. Ainsi l'on dira dans le premier sens: *Ces murs mêmes peuvent avoir des yeux, les dieux mêmes devinrent jaloux des bergers;* on dira dans le second, *exempts de maux réels, les hommes s'en forment même de chimériques.* Mais il est quelquefois difficile de connaître lorsque *même* est adjectif, ou quand il est adverbe. *Même* est adverbe toutes les fois qu'on peut mettre à sa place *aussi* ou *de plus*: *les magistrats doivent rendre la justice à tout le monde, même à leurs ennemis;* il est aisé de voir, dans cet exemple, que *même* ne doit pas prendre de *s*. Lorsque *même* suit un substantif pluriel, on reconnaîtra qu'il a le sens d'*aussi*, quand on pourra, sans altérer le sens de la phrase, le placer avant le nom et y joindre la conjonction *et*, comme dans cet exemple: *les animaux, les plantes même étaient au nombre des divinités égyptiennes.* — Il faut observer que *même* adjectif ne prend point de pluriel après les pronoms *nous* et *vous*, toutes les fois que ces pronoms se rapportent à un seul individu, et non à plusieurs.

De même, il en est de même. Quand la première partie d'une comparaison commence par *comme*, on met *de même* à la tête de la seconde: *Comme une balle a moins de vitesse après qu'elle a été donner contre une muraille, de même la lumière s'affaiblit lorsqu'elle a été réfléchie par quelque corps.* Mais ce serait une faute que de dire, *Comme un boiteux se glorifierait en vain de la beauté de ses jambes, puisqu'il ne peut s'en servir sans découvrir son défaut, il en est de même de la science du fou, qui ne saurait parler sans faire voir son extravagance:* il fallait dire, *de même un fou se glorifierait en vain de sa science, puisqu'il ne saurait parler sans faire voir son extravagance.*

De même que, ainsi que, comme (syn.). *De même que* marque proprement une comparaison qui tombe sur la manière dont est la chose, ce qu'on peut nommer comparaison de modification: les français pensent *de même que* les autres nations, mais ils ne se conduisent pas de même. *Ainsi que* marque particulièrement une comparaison qui tombe sur la réalité de la chose, ce qu'on peut nommer comparaison de faits ou d'actions: il y a des philosophes qui croient que les bêtes pensent *ainsi que* les hommes, ils ne croient pourtant pas qu'elles pensent *de même qu'eux.* *Comme* marque mieux une comparaison qui tombe sur la qualité de la chose, ce qu'on peut nommer comparaison de qualification: les expressions d'une personne qui ne conçoit les choses que confusément, ne sont jamais justes *comme* celles d'une personne qui les conçoit clairement: hardi *comme* un lion, doux *comme* du miel.

MÊMEMENT (*mé-m-man*), adv. Même, de même. Il est vieux. *Medesimamente, parimente, egualmente, similmente, a un modo, del pari.*

MÉMENTO, s. m. Marque pour rappeler le souvenir de quelque chose, *Memento, segno per rammentarsi* m. §. Tablettes, *Ricordo, libro di ricordi* m. §. Prière à la messe pour les vivants et les morts, *Certa preghiera* f. *della messa.*

MÊMETÉ, s. f. Identité, *Identità, medesimezza* f.

MÉMINA, s. m. Espèce de petite gazelle de Java, *Quadrúpede ruminante* m.

MÉMOIRE (*me-moâr*), s. f. Puissance, faculté par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses. *Memória* f. §. On appelle, mémoire locale, l'idée qui est réveillée dans la mémoire par certains lieux, par certaines choses, *Memória locale* f. §. On appelle, mémoire artificielle, certaine méthode qu'on suit en attachant ce qu'on a à dire à certaines choses qu'on a disposées par ordre dans son esprit, pour se souvenir de tous les points que l'on veut traiter, *Memória artificiale* f. §. Mémoire, souvenir, action de la mémoire, effet de la mémoire, *Memória, rimembranza, ricordanza, reminiscenza* f. §. Mémoire, la réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort, *Memória, la buona o cattiva riputazione* f. *che resta di una persona dopo la sua morte.* La mémoire du juste sera éternelle, *Eterna sarà la memória del giusto.* Sa mémoire est en bénédiction, *La di lui memória o ricordanza è in benedizione.* §. Avoir une mémoire de lièvre. V. Lièvre. §. Mémoire, pour commémoration, *Memória, commemorazione* f. L'église fait aujourd'hui mémoire d'un tel Saint. §. On dit vulgairement, réhabiliter la mémoire d'un défunt, et en termes de droit, purger la mémoire d'un défunt, pour dire, que la veuve ou les héritiers de celui qui avait été condamné, soit par contumace, soit autrement, ont après sa mort prouvé qu'il n'était point coupable du crime pour raison duquel il avait essuyé la condamnation, et ont obtenu un jugement d'absolution, *Purgare la memória di un defunto.* Une autre forme de réhabilitation se fait par lettres du grand sceau, par lesquelles celui qui avait été condamné à quelque peine infamante, est remis en état de posséder et d'exercer toutes sortes d'offices, *Purgare la memória di un defunto dagli effetti di una condanna indebitamente patita.* §. On met à la tête des inscriptions et des épitaphes, etc., à la mémoire, à l'heureuse mémoire, à l'immortelle mémoire de... *Alla memória, alla felice memória, all'immortal memória di...* §. On dit, et c'est une espèce de formule, en parlant d'un mort qui a été de mérite: un tel d'heureuse mémoire; en parlant d'un grand prince, on dit, de glorieuse mémoire, de triomphante mémoire: *Di felice, di gloriosa memória.* §. Les poètes appellent les Muses, les Filles de Mémoire, parce qu'elles sont filles de Mnémosine, qui signifie mémoire, *Le Muse* f. pl. §. On appelle aussi en poésie, le temple de Mémoire, le temple où l'on suppose que les noms des grands hommes sont conservés, *Il tempio* m. *della Glória.* Dans toutes ces acceptions mémoire n'a point de pluriel.

Mémoire, souvenir, ressouvenir, réminiscence (syn.). La *mémoire* et le *souvenir* expriment une attention libre de l'esprit à des idées qu'il n'a point oubliées, quoiqu'il ait discontinué de s'en occuper; le *ressouvenir* et la *réminiscence* expriment une attention fortuite à des idées entièrement oubliées. On se rappelle la *mémoire* ou le *souvenir* des choses quand on veut; cela dépend uniquement de la liberté de l'ame: mais la *mémoire* ne concerne que les idées de l'esprit, et le *souvenir* regarde les idées qui intéressent le cœur. On a le *ressouvenir* ou la *réminiscence* des choses quand on peut; cela tient à des causes indépendentes de votre liberté: mais le *ressouvenir* ramène tout-à-la-fois les idées effacées et la conviction de leur préexistence; l'esprit les reconnaît, au lieu que la *réminiscence* ne fait que réveiller les idées anciennes sans rappeler aucune trace de cette préexistence: l'esprit croit les connaître pour la première fois.

MÉMOIRE, s. m. Écrit fait, soit pour faire ressouvenir de quelque chose, soit pour donner des instructions sur quelque affaire, *Progetto in iscritto* m., *istruzione* f., *schizzo, ristretto* m., *notizia* f. *di alcuna cosa per iscritto, memoriale* m. Aucun de ces mots ne rend celui de mémoire; quelques-uns commencent à dire, quoique très-improprement, *Memória* f. §. Mémoire se prend aussi pour un état sommaire, *Nota, lista* f. §. Mémoires, au pluriel, se dit des rela-

tions de faits ou d'événements particuliers, écrites pour servir à l'histoire, *Notizie* f. pl., et quelques-uns. *Memórie* f. pl.

MÉMORABLE (*me-mo-rabl*), adj. des d. g. Digne de mémoire, qui mérite d'être conservé dans la mémoire, remarquable, *Memorábile*, *degno di memória*, *memorévole*.

MÉMORABLEMENT (*me-mo-rabl-man*), adv. D'une manière mémorable, *In maniera memorábile*, *memorabilmente*.

MÉMORATIF, IVE (*me-mo-ra-tif*), adj. Qui se souvient, qui a mémoire de quelque chose. Il est vieux, et n'est guère d'usage qu'en termes de pratiq. et dans la conversation familière. *Ricordévole*.

MÉMORIAL (*me-mo-rial*), s. m. Mémoire, placet. Il se dit des mémoires particuliers qui servent à instruire d'une affaire, et son principal usage est en parlant de la Cour de Rome, de celle d'Espagne, etc. *Memoriale* m., *súpplica* f. §. A la Chambre des Comptes, on appelle mémoriaux, les registres où les lettres patentes des rois sont transcrites, *Registri* m. pl. *de' reali diplomi*.

MÉMORIAL, ALE, adj. Qui regarde la mémoire, qui rappelle le souvenir de..., *Memoriale*.

MÉMORIALISTE (*me-mo-ria-list*), s. m. Auteur de mémoires, *Autore* m. *di notizie*.

MEMPHITE (*man-fit*), s. f. Sorte d'agate onyx. Chez les anciens, sorte de pierre, qui trempée dans le vinaigre, engourdissait les membres. *Menfite* f.

MEMPHITIQUE (*man-fi-tich*), adj. des d. g. De Memphis, d'Égypte, *Di Menfi*, *egizio*. §. Il se disait, à Memphis, d'une danse grave et guerrière qui était exécutée au son des instruments militaires, *Danza menfítica*.

MENAC, s. m. Sorte d'arbrisseau, *Sorta d'arboscello*.

MENAÇANT, TE (*m-na-san*, *sant*), adj. Qui menace, *Minaccioso*, *minaccévole*, *minacciante*. §. Avenir menaçant, qui fait craindre des malheurs, *Avvenire minaccioso*.

MENACE (*m-nas*), s. f. Parole ou geste dont on se sert pour faire connaître, ou faire craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare, *Minaccia* f.; *parole* f. pl., *o gesti* m. pl. *con cui si fa conóscere*, *o temere a qualcuno il male che se gli prepara*. Ce mot se dit le plus ordinairement au pluriel.

MENACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MENACER (*m-na-sé*), v. a. Faire des menaces, *Minacciare*. On dit prov., tel menace qui a grand'peur, *Tal minaccia che ha paura*. §. Menacer, signifie fig., pronostiquer; et dans cette acception il ne se dit que de ce qui est regardé comme un mal: *Minacciare*; *dar segno*, *indizio*; *far temere*. Dans cette même acception, on dit qu'une personne est menacée d'une disgrâce, pour dire, qu'elle doit craindre d'être bientôt disgraciée, qu'il y a apparence qu'elle sera bientôt disgraciée. On dit aussi qu'un homme est menacé de la fièvre. *Esser minacciato di disgrázia*, *di febbre*, *ec.* §. Menacer, se dit quelquefois dans le discours familier, pour dire, faire espérer, et alors il ne se dit que de ce qui est regardé comme une espèce de bien et d'avantage. Il nous menace d'un grand repas. Il y a long temps que vous me menacez de venir dîner chez moi. *Prométtere*, *fare sperare*. §. Menacer ruine, se dit fig. d'un bâtiment prêt à tomber, d'une fortune chancelante, d'une santé qui s'affaiblit, *Minacciare ruina*. §. Menacer, se dit aussi fig. et poétiq. des choses fort élevées. Ces montagnes menacent le ciel; ces arbres, ces bâtiments semblent menacer le ciel: *Quegli álberi minácciano le nubi*; *sórgono*, *s' innálzano fin nelle nubi*.

MENACEUR (*m-na-seur*), s. m. Celui qui menace, *Minacciatore* m.

MÉNADE (*me-nad*), s. f. Bacchante. Les anciens appelaient ainsi les femmes qui célébraient les fêtes de Bacchus. *Ménade*, *baccante* f.

MÉNADURE (*me-na-dur*), s. f. Appel en jugement. Ce terme est absolument inusité. *Appello in giudízio* m.

MÉNAGE (*me-na-j*), s. m. Gouvernement domestique, et tout ce qui concerne la dépense d'une famille qu'on entretient, *Il governo doméstico* m., *di casa*; *la cura* f. *delle faccende domèstiche*, *e tutto ciò che spetta al mantenimento d' una casa*. §. On dit, mettre une fille en ménage, pour dire, la marier, *Maritare una figliuola*, *dar marito a una ragazza*. §. On dit d'un mari et d'une femme, qu'ils font bon ménage, mauvais ménage, pour dire, qu'ils vivent en bonne ou en mauvaise intelligence, *Comportarsi bene*, *o male*; *vivere d' accordo*, *con buona unione*, *con buona intelligenza*; *ovvero il contrário*. §. On appelle, toile de ménage, une toile faite à profit et avec plus de soin que celle que les marchands vendent ordinairement; on appelle, pain de ménage, un grand pain de cuisson, tel que celui qu'on fait dans les maisons particulières où l'on cuit: *Tela di casa* f., *pane casalingo* m. §. Ménage, se prend aussi pour les meubles et ustensiles nécessaires à un ménage. Cette servante tient son ménage très-propre. *Masserízie* f. pl., *arnesi*, *utensili* m. pl. *di cucina*. §. Ménage, signifie encore, épargne, économie, conduite que l'on tient dans l'administration de son bien. Il entend bien son ménage. *Rispármio* m., *economía*, *masserízia* f. §. Ménage, se prend aussi collectivement pour toutes les personnes dont une famille est composée. Il y a trois ou quatre ménages logés dans cette maison. *Famiglia* f. §. Gâte-ménage, nom que les domestiques donnent à celui qui porte leur maître à retrancher mal-à-propos quelque chose de la dépense ordinaire de la maison, *Guastamestiere*, *uomo* m. *che reca danno a' servidori*. Ce mot n'a point de pluriel. §. Vivre de ménage, c'est vivre avec économie, *Vivere con economía*. On dit en plaisantant, d'un homme qui vend ses meubles pour vivre, qu'il vit de ménage, *Véndere i móbili per vivere*. §. Femme de ménage, domestique femelle non à demeure, *Servente* f. *che non ha alloggio in casa*. §. Bonne femme de ménage, celle qui entend bien la conduite de sa maison, *Donna casalinga*, *che sa ben governare la casa*, *buona massaja* f.

Ménage, ménagement, épargne (syn.). On se sert du mot de *ménage*, en fait de dépenses ordinaires; de celui de *ménagement*, dans la conduite des affaires; et de celui d'*épargne*, à l'égard des revenus. Le *ménage* est le talent des femmes; il empêche de se trouver court dans le besoin. Le *ménagement* est du ressort des maris; il fait qu'on n'est jamais dérangé. L'*épargne* convient aux pères; elle sert à amasser pour l'établissement de leurs enfants.

MÉNAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉNAGEMENT (*me-na-j-man*), s. m. Circonspection, égard que l'on a pour quelqu'un, *Risguardo* m., *considerazione*, *ritenutezza*, *circospezione* f., *ritegno* m. V. Égard. §. On dit aussi, le ménagement des esprits, pour dire, l'art de les manier, *L'arte* f. *di regolare gli spiriti*.

MÉNAGER (*me-na-jé*), v. a. User d'économie dans l'administration de son bien, le dépenser avec circonspection, avec prudence, *Maneggiare*, *governare*, *regolar bene*, *con rispármio*, *con buona economia*. §. On dit fig., ménager ses forces, ménager sa santé, ménager ses amis, son crédit, pour dire, en user avec circonspection, avec prudence, *Misurar le sue forze*; *usarne con cautela*, *con prudenza*, *con rispármio*; *rispармiar gli amici*, *ecc.* §. Ménager des troupes, c'est prendre garde de ne les pas fatiguer inutilement, de ne les pas exposer mal-à-propos. *Risparmiare i soldati*. §. Ménager ses chevaux, c'est être attentif à ne les pas fatiguer, à ne point leur faire faire de trop longues traites, *Risparmiare i suoi cavalli*. §. Ménager les intérêts de quelqu'un, signifie, avoir soin de les conserver; ménager quelqu'un, c'est prendre garde à ne rien faire dont il puisse se choquer, se rebuter: *Usare con prudenza*, *con cautela*; *trattar bene*; *governare*, *regolare*, *dirigere con circospezione*, *con rispármio*. §. Ménager, signifie encore fig., conduire, manier avec adresse, *Condurre*, *regolare*, *maneggiar con prudenza*. §. On dit, ménager ses paroles, pour dire, parler peu; et ménager les termes, pour dire, parler avec une grande circonspection: *Pesar le parole*, *parlare colle seste*, *compassare*, *misurare il discorso*, *parlare riserbato*. §. On dit, ménager la modestie, la pudeur, etc., pour dire, ne rien faire ou exiger qui lui soit contraire, *Salvare la modéstia*, *ec.* §. On dit aussi, ménager bien le temps, pour dire, faire un bon emploi du temps, ou pour signifier, prendre son temps bien à propos pour quelque chose; on dit dans le même sens, ménager l'occasion: *Regolar bene il suo tempo*, *farne buon uso*, *préndere il suo tempo*, *pigliar la palla al balzo*. §. On dit qu'un homme ménage bien sa voix, pour dire, qu'il la conduit bien, qu'il chante avec justesse et avec méthode, qu'il tire de sa voix tout ce qu'il en peut tirer, *Maneggiare*, *regolar bene la sua voce*. §. On dit à peu près dans le même sens, qu'un poète a bien ménagé tous les incidents d'une pièce de théâtre, *Condurre*, *trattare*, *regolar a dovere*. §. Ménager, signifie aussi, procurer. Ménager une entrevue, ménager une pension. *Procurare*, *far avere*. §. On dit, ménager un terrain, une étoffe, pour dire, les employer si bien, qu'on en fasse tout ce qu'on veut faire, *Risparmiare*, *prender bene le misure*, *usar con rispármio*. §. On dit, ménager un escalier dans un bâtiment, ménager un cabinet, pour dire, faire en sorte qu'il s'y trouve une place pour faire un escalier, un cabinet, etc., sans gâter le dessin principal, *Dare*, *o trovare*, *o cavare il luogo per una scala*, *per un gabinetto*, *senza guastar il disegno principale*. §. v. pr. Se ménager, se choyer, avoir soin de sa personne, *Aver cura del suo corpo*, *trattarsi bene*; *stare a riguardo*, *in riguardo*; *aversi cura*. §. On dit aussi à peu près dans le même sens, se ménager bien avec tout le monde, pour dire, se bien conduire avec tout le monde, *Comportarsi*, *regolarsi bene con tutti*, *barcheggiare*. §. Se ménager une chose, c'est travailler adroitement à l'obtenir, à se la procurer, ou en user avec réserve, *Procurarsi accortamente che che sia*, *o usarne con rispármio*.

MÉNAGER, ÈRE (*me-na-jé*, *jèr*), adj. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie, *Ecónomo*, *massajo*, *che rispármia*, *che fa roba*, *parco*. §. On dit poétiq., la fourmi ménagère, une main ménagère, *La parca formica*, *una mano ecónoma*. §. Il est aussi substantif. C'est un mauvais ménager, un grand ménager, etc., *Un cattivo*, *o un grande ecónomo*. §. On dit, qu'un homme est bon ménager du temps, pour dire, qu'il l'emploie utilement, *Uomo che sa far buon uso del tempo*, *che sa métterlo a profitto*. On dit aussi en parlant de quelqu'un, qu'il devrait être meilleur ménager de sa santé, pour dire, qu'il devrait prendre plus de soin de la conserver, *Egli si dovrebbe avere più cura*, *egli dovrebbe risparmiar meglio la sua salute*. §. On appelle prov., ménager de bouts de chandelles, un homme qui épargne sordidement dans les petites choses, et qui néglige les importantes, *Uomo avaro*, *che la guarda nel sottile nelle cose di poco pregio*, *e trascura le cose di grande importanza*. §. On appelle ménagère, une servante qui a soin du ménage de quelqu'un, *Massaja*, *fantesca*, *serva* f. §. Parmi le peuple, un mari appelle sa femme, notre ménagère, *La mia*, *la nostra massaja* f.

MÉNAGERIE (*me-na-j-rî*), s. f. Lieu bâti auprès d'une maison de campagne pour y engraisser des bestiaux, des volailles, etc., *Menagería* f. §. Dans les maisons des princes, on appelle ménagerie, le lieu où ils tiennent des animaux étrangers et rares, *Serraglio* m.

MENANT, TE, adj. Qui conduit, *Che conduce*.

MÉNASTASIE (*me-nas-ta-zî*), s. f. Douleur utérine que les femmes ressentent lorsque les règles ne peuvent couler avec liberté, *Menastasia* f.

MENDIANT, TE (*man-di-an*, *ant*), s. m. et f., et quelquefois adj. Gueux, qui demande l'aumône, *Mendicante*, *accattone*, *accattatozzi*, *accattapane*, *barone*, *paltoniere*, *mendico* m., *accattona*, *paltoniera* f. §. On appelle, religieux mendiants, ceux qui vivent de quête, d'aumône. Et alors ce mot est adjectif. *Mendicanti*. On appelle particulièrement les Jacobins, les Cordeliers, les Augustins et les Carmes, les quatre Mendiants; et alors mendiant se prend substantivement: *I quattro Mendicanti* m. pl. §. On appelle aussi, les quatre mendiants, quatre sortes de fruits secs, figues, avelines, amandes, et raisins, qu'on mange ordinairement en carême, et que l'on sert dans un même plat. Une assiette des quatre mendiants, ou simplement, une assiette de mendiants. *Fichi secchi*, *uve passe*, *nocciuole e mándorle che si mángiano in quarésima*.

MENDICITÉ (*man-di-si-té*), s. f. État d'une extrême indigence où l'on est réduit à mendier,

Mendicità, mendichità, misèria, o povertà estrema.

MENDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MENDIER (*man-di-e*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Prier). Demander l'aumône, *Mendicare, accattare, limosinare, birboneggiare, paltoneggiare, baronare*. §. Il signifie aussi, rechercher avec empressement et avec quelque sorte de bassesse. Mendier des suffrages, des louanges, des secours. *Mendicare, ricercare, procacciarsi*. §. *T. de pratique*. On dit, mendier une saisie, mendier une intervention, pour dire, faire faire une saisie, faire faire une intervention par quelque personne qui n'est pas encore partie dans le procès, et cela dans le dessein de tirer une affaire en longueur, *Mendicare una staggina, ec.*

MENDOLE (*man-dol*), s. f. Poisson de la Méditerranée, nommé aussi cogarel et suscle. Il est large, court, et a la tête pointue et plate. La mendole est blanche en hiver et au printemps; en été, elle a des taches bleues sur la tête et sur le dos, et une grande tache noirâtre au milieu des côtes du corps. *Mènola* f. *presso i Romani; sclave* f. *sulle coste dell' Adriatico*.

MENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MENEAUX (*m-nó*), s. m. pl. *T. d'archit.* Ce sont, dans les croisées, les montants et les traverses de bois, de fer ou de pierre, qui servent à en séparer les jours et les guichets, *Règoli* m. pl., *e traverse* f. pl.

MENÉE (*m-né*), s. f. Secrète et mauvaise pratique pour faire réussir quelque dessein, *Pràtica* f., *maneggio* m., *raggiri* m. pl. *per riuscire in qualche cosa*. Il se dit surtout au pluriel. §. *T. de venerie*. On dit, suivre la menée, être à la menée d'un cerf, pour dire, prendre la route d'un cerf qui fuit, *Seguire le traccia, èssere sulle fatte del cervo*.

MENER (*m-ne*), v. a. Conduire, guider, *Menare, condurre, guidare*. V. Conduire. §. On dit, qu'un chemin mène en quelque endroit, pour dire, qu'on y va par ce chemin-là, *Strada che conduce a un tal luogo*. §. Mener, se dit aussi en parlant de ceux qui ont la conduite d'une troupe, et qui la font marcher et agir, *Condurre*. §. Mener le deuil, se dit d'une personne qui, dans une cérémonie funèbre, conduit par honneur, soit dans le convoi, soit à l'église, les plus proches parents du mort, *Condurre, menare la comitiva funebre, o sia i parenti d'un defunto alla chiesa, a' funerali*. §. On dit, mener des troupes à la boucherie, pour dire, les exposer à un péril évident, *Condurre al macello*. §. Mener, conduire par force en quelque endroit, *Condurre per forza, menar via*. §. Mener, signifie quelquefois, se faire accompagner de..., ou par... Il mène bien des gens; il mena tout son monde avec lui. *Condurre seco, farsi accompagnare, farsi seguire*. §. Mener, signifie aussi quelquefois, donner accès, introduire, *Condurre, introdurre*. Menez-moi chez ce ministre, *Conducctemi, introducètemi da quel ministro*. §. On dit fig., mener quelqu'un, pour dire, le gouverner, lui faire faire tout ce que l'on veut, *Menare, regolare, governare, condurre uno a suo talento*. §. On dit fam., qu'un homme se laisse mener par le nez comme un buffle, qu'on le mène par le nez, pour dire, qu'on en fait tout ce qu'on veut, et qu'il est aisé de le tromper, *Lasciarsi menare per lo naso come un bùfalo*. §. On dit prov., mener quelqu'un à la baguette, pour dire, le traiter avec hauteur, lui faire faire par autorité ce qu'on veut, *Condurre, trattar male, comandar a bacchetta*. §. On dit fig., cela ne mène à rien, pour dire, on n'en sauroit tirer aucun avantage, *Quella cosa non conduce, non riesce a nulla; ella è acqua da cechi*. §. On dit, en parlant des ennemis qu'on fait fuir, les mener battant, pour dire, les obliger à se retirer avec précipitation devant celui qui les poursuit, sans oser l'attendre, *Cacciare, far fuggire precipitosamente*. §. On dit, mener doucement un homme, un esprit, pour dire, le conduire avec ménagement, l'épargner, éviter de le fâcher, de le révolter, de le cabrer, *Regolare, condurre, trattare, governare con dolcezza*. §. On dit aussi, qu'une médecine a mené doucement ou rudement quelqu'un, pour dire, qu'elle l'a peu ou beaucoup tourmenté, *Operare, agire con dolcezza, o con violenza*. §. On dit, je le mènerai loin, je le mènerai comme il faut, je le mènerai rudement, pour dire, je lui donnerai bien de la peine, je lui susciterai bien des affaires, *Io lo tratterò come mèrita*. §. On dit aussi, le jeu, la débauche, les femmes menent bien loin, pour dire, jettent dans de grandes extrémités, *Il giuoco, le dissolutezze, le donne condùcono a mal partito*. §. On dit des choses qui se dépensent, qui se consument tous les jours, qu'elles peuvent ou ne peuvent pas nous mener bien loin, pour dire, qu'elles peuvent ou ne peuvent pas nous fournir un long secours, nous durer long-temps, *Potere, o non potere durare lungamente, lungo tempo*. §. On dit, mener grand deuil de quelque chose, pour dire, en être fort attristé. Cette phrase vieillit. *Menar gran duolo, gran doglianza di alcuna cosa*. §. Mener, signifie aussi, amuser et entretenir de paroles, d'espérances, *Menare per parole, menar per la lunga, mandare in lungo*. §. On dit, mener la maison, mener le négoce, mener le ménage, pour dire, en avoir la conduite, *Aver il governo, la cura, la direzione; trattare, regolare, condurre, dirigere*. §. On dit, dans le même sens, mener une affaire, un procès, une négociation, *Menare, trattare, regolare, condurre, aver la direzione d'un affare, ec.* §. Mener, se dit aussi des animaux, et signifie, les conduire, *Condurre, guidare*. §. Il se dit aussi des voitures, comme charrettes, bateaux, etc., *Condurre, guidare*. §. Mener, signifie aussi, voiturer. V. ce verbe. §. On dit, mener une dame, pour dire, lui donner la main, et lui servir d'écuyer, *Condurre, accompagnare una dama*. §. On dit, en parlant de bal et de danse, mener une dame, pour dire, la prendre pour danser avec elle, *Prender una dama per danzare*. §. On dit, mener la danse, mener un branle, pour dire, être à la tête de ceux qui dansent. Il y a un certain branle qu'on appelle, le branle à mener. *Menar la danza, guidare il ballo*. §. On dit fig. et fam., c'est à vous à mener le branle, pour dire, c'est à vous à donner l'exemple, à mettre les autres en train, *Sta a voi a menar la danza*. §. On dit, mener une vie sainte, une vie honnête, une vie scandaleuse, pour dire, vivre saintement, honnêtement, scandaleusement, etc., *Menar una vita santa, o onesta, o scandalosa*. §. On dit fam., mener beau bruit, grand bruit, pour dire, faire grand fracas, *Fare un gran chiasso*.

MÉNESPAUSIE (*me-nès-pó-zi*), s. f. *T. de méd.* Cessation des règles chez les femmes. La ménespausie est dangereuse. *Menesposìa, cessazione* f. *de' mèstrui nelle donne*.

MÉNESTREL (*me-nès-trèl*), s. m. Musicien ambulant, poète, bouffon, chef d'une compagnie de jongleurs. Il est vieux. *Buffone, menestrello* m.

MÉNÉTRIER (*me-ne-trié*), s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois toute sorte de joueurs d'instruments, surtout quand ils jouaient pour faire danser, *Sonatore* m. §. Il se prend aujourd'hui plus particulièrement, mais toujours en raillerie, pour joueur de violon, *Sonatore di violino* m.

MENEUR (*m-neur*), s. m. Celui qui mène, qui conduit une dame par la main, *Conduttore* m. §. On appelle, meneurs d'ours, ceux qui gagnent leur vie à faire voir des ours au peuple, en leur faisant faire des singeries, *Conduttore, menatore* m. §. On appelle meneur, au masc., meneuse au fém., celui ou celle qui se charge d'amener à Paris des nourrices aux bureaux des recommanderesses, et d'aller chez les parents des enfants mis en nourrice, pour recevoir les mois, *Colui o colei che ha cura di cercar bàlie e menarle a Parigi*.

MENEUSE DE TABLE (*m-neuz-d-tabl*), s. f. *T. de cartiers*. Fille de boutique qui trie les cartes après qu'elles ont été coupées, et qui en forme des jeux. *Sceglitrice* m. §. Meneuse de nourrices. V. Meneur.

MÉNIANE (*me-ni-a-n*), s. f. *T. d'architect.* Espèce de balcon ou de galerie avec une saillie hors de l'édifice, *Lòggia* f., *poggiuolo, palco* m.

MÉNIANTHE, ou TRÈFLE D'EAU (*me-ni-ant, trèfl-dó*), s. m. Plante qui croît dans les marais. Ses feuilles sont portées trois à trois sur une queue, et ses fleurs sont d'une pièce. *Trifoglio acquàtico* m.

MÉNIL, s. m. Vieux mot qui signifiait, habitation, village ou hameau, etc., et qui entre dans la composition de beaucoup de noms de lieu. V. Hameau, village.

MENINS (*m-nèn*), s. m. pl. C'est ainsi qu'on appelait un certain nombre d'hommes de qualité, attachés particulièrement à la personne du Dauphin, du duc de Bourgogne, etc., *Gentiluomo m. del Delfino, ec.*

MENINE (*m-ni-n*), s. f. Demoiselle d'honneur, *Damigella d' onore* f.

MÉNINGE (*me-nèn-j*), s. f. *T. d'anatomie*. Tunique ou membrane qui enveloppe le cerveau. Il y en a deux, qu'on appelle, l'une, la pie-mère, l'autre, la dure-mère. *Meninge* f.

MÉNINGOPHYLAX (*me-nèn-go-fi-lacs*), s. m. Instrument de chirurgie pour le pansement du trépan, *Sorta di stromento chirùrgico*.

MÉNIPPÉE (*me-ni-pé*), adj. f. *T. de littér.* Satire ménippée, sorte de satire mêlée de prose et de vers, dont on doit l'invention à Ménippe Gadarénien, philosophe cynique qui a beaucoup écrit en ce genre, *Sàtira menippèa*.

MÉNISPERMOÏDES (*me-nis-pèr-mo-id*), s. f. pl. Famille de plantes exotiques, à tige pubescente, *Famiglia f. di piante*.

MÉNISQUE (*me-nisch*), s. m. *T. d'optique*. Verre convexe d'un côté, et concave de l'autre, *Vetro m. convesso da una parte e còncavo dall' altra*.

MÉNOLE, s. f. Planche ronde emmanchée pour battre le beurre, *Ordigno* m. *per bàttere il burro*.

MÉNOLOGE (*me-no-lo-j*), s. m. Martyrologe, ou calendrier de l'église grecque, divisé en douze parties pour les douze mois de l'année, *Menològio* m.

MÉNOLOGUE (*me-no-log*), s. m. *T. de méd.* Traité ou ouvrage sur les purgations menstruelles des femmes, *Trattato* m., *òpera* f. *sui mèstrui delle donne*.

MENON (*m-non*), s. m. Animal quadrupède, commun dans le Levant, et dont la peau est très-propre à faire de beau marroquin, *Sorta di becco*.

MÉNORRHAGIE (*me-no-ra-jî*), s. f. *T. de méd.* Flux excessif des règles chez les femmes, *Flusso eccessivo de' mèstrui* m.

MENOTTE (*m-not*), s. f. Petite main, jolie petite main. Il se dit fam. des mains d'un enfant. *Manina* f. §. Menottes, au plur., anneau de fer qu'on met aux poignets d'un criminel, *Manette* f. pl.

MENOTTÉ, ÉE, adj. Qui a les menottes, *Che ha le manette*.

MENSE (*mans*), s. f. Ce mot signifiait proprement, table où l'on mange, mais il n'est plus d'usage dans ce sens, et l'on ne s'en sert que dans les phrases suivantes: Mense abbatiale, mense conventuelle, mense commune, qui signifient le revenu qui est dans le partage de l'abbé, celui qui est dans le partage des religieux, et celui dont l'abbé et les religieux jouissent en commun: *Mensa f. abbaziale, conventuale, ec., cioè entrata f. abbaziale, ec.*

MENSOLE (*man-sol*), s. f. *T. d'architecture*. Clef de voûte. C'est la pierre qui est au milieu d'une voûte, qui la ferme et qui l'arrête, et qui est quelquefois en saillie. *Mènsola f., serraglio* m.

MENSONGE (*man-son-j*), s. m. Discours avancé contre la vérité, avec dessein de tromper, *Bugìa, menzogna* f. V. Menterie. §. En style de l'Écriture, on appelle le diable, l'esprit de mensonge, le père du mensonge, *Lo spìrito, il padre m. della menzogna*. §. Mensonge, signifie fig., erreur, vanité, illusion, *Errore m., illusione, menzogna, vanità* f. §. On dit prov., que tous songes sont mensonges, pour dire, qu'il ne faut avoir aucun égard à ce qu'on dit que les songes pronostiquent, *Tutti i sogni son bugiardi*.

Dire, ou *faire un mensonge*. On dit également *dire un mensonge, faire un mensonge:* mais il y a cependant quelque différence entre ces deux expressions. *Dire des mensonges* c'est rapporter des mensonges dont on n'est pas l'auteur: Il m'a conté toutes les nouvelles qui courent, *il m'a dit mille mensonges*. *Faire des mensonges* indique toujours qu'on en est l'auteur.

Mensonge, menterie (syn.). Une *menterie* est une simple fausseté avancée dans l'intention de tromper; le *mensonge* est une fausseté méditée, combinée, composée de manière à tromper, à séduire, à abuser. Le *mensonge* est une grande et profonde *menterie;* il est inspiré par quelque in-

térêt important, il vise à un but élevé. La *menterie* n'a ni les mêmes motifs, ni les mêmes présomptions; elle est simple et familière; c'est un *mensonge* léger, badin, ou du moins sans conséquence. *Mensonge* est du style noble, *menterie* du style très-familier. Par des *mensonges* on se rend odieux; et par des *menteries*, méprisable. Le fourbe fait des *mensonges*, le bavard dit des *menteries*.

MENSONGER, ÈRE (*man-son-jé, jèr*), adj. Faux, trompeur. Il n'est plus guère en usage qu'en poésie, et ne se dit que des choses. *Menzognere, menzognero, bugiardo, mentitore, mendace.*

MENSONGÈREMENT (*man-son-jèr-man*), adv. D'une manière mensongère. Il est peu usité. *Menzogneramente.*

MENSTRUATION (*mans-tru-a-si-on*), s. f. Écoulement des menstrues, *Scolo de' méstrui* m.

MENSTRUE (*mans-tru*), s. f. *T. de chimie.* Liqueur propre à dissoudre les corps solides, à en tirer les teintures, les extraits, les parties les plus subtiles et les plus essentielles, *Méstruo* m. §. *T. de médec.* Menstrues, au pl., évacuations sanguines, chaque mois, chez les femmes, *Méstrui, mesi* m. pl., *purghe* f. pl. *di sangue.*

MENSTRUEL, ELLE (*mans-tru-èl*), adj. Qui arrive tous les mois. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: le sang menstruel, les purgations menstruelles, pour dire, le sang qui coule pendant les purgations naturelles des femmes. *Sangue mestruale, purghe menstruali.*

MENSTRUEUX, EUSE (*mans-tru-eû, eûz*), adj. *T. de chim.* Qui a rapport à la menstrue, *Mestruoso.*

MENSUAIRE (*man-su-èr*), adj. des d. g. De chaque mois, *Mensuale.*

MENSUEL, ELLE (*man-su-èl*), adj. Du mois, qui se fait par mois, *Mensuale.*

MENSURABILITÉ (*man-su-ra-bi-li-té*), s. f. *T. de géométr.* C'est l'aptitude ou la propriété qu'a un corps de pouvoir être mesuré, *Qualità* f. *di ciò che può èssere misurato.*

MENTAGRE (*man-tagr*), s. f. Dartre du menton, qui attaque particulièrement les enfans au moment de la dentition, *Serpigine* f. *roditrice del mento.*

MENTAL, ALE (*man-tal*), adj. Qui se fait en esprit au-dedans de soi-même, et sans proférer de paroles, *Mentale.* Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et dans ces phrases: Oraison mentale, *Orazion mentale.* Restriction mentale, *Restrizion mentale.* Maladies mentales, qui altèrent les fonctions intellectuelles, *Malattie mentali, alterazioni mentali.*

MENTALEMENT (*man-tal-man*), adv. D'une manière mentale, *Mentalmente.* On dit que les lois ne punissent point ceux qui n'ont commis un crime que mentalement, pour dire, qui n'ont eu que le dessein de le commettre, *Le leggi non puniscono coloro che commèttono un delitto mentalmente, coloro che hanno avuto in ànimo di commèttere un delitto.*

MENTERIE (*mant-ri*), s. f. Mensonge, parole ou discours par lequel on affirme une chose pour vraie, quoique celui qui la dit la sache fausse, mensonge, *Bugia, menzogna, bùbbola, falsità.*

MENTES (*mant*), s. f. pl. Couvertures de laine de Reims, *Coperte di lana di Reims.*

MENTEUR, EUSE (*man-teur, teûz*), adj. Qui dit une chose fausse, et dont il connaît la fausseté, *Bugiardo, mentitore, mendace, menzognero, mentiero.* §. On dit prov. d'un homme qui ment effrontément, qui est dans l'habitude de mentir, qu'il est menteur comme un arracheur de dents, *Bugiardaccio, menzognero per la vita.* §. En terme de l'Écriture, on dit, que tout homme est menteur, pour dire, qu'il est sujet à se tromper, *Ognuno è soggetto ad errore, fallace.* §. Il se dit aussi des choses dont les apparences sont trompeuses. Silence menteur, physionomie menteuse, *Mendace, fallace, ingannèvole.* §. Menteur, se prend aussi substantivement, et signifie, qui ment, qui est accoutumé à mentir, *Mentitore, bugiardo, bilingue, bugiardaccio, bubbolone, bugiardone, bugiarduolo, carotajo, parabolano* m., *mentitrice, bugiarda*, ecc. f. V. Mentir.

MENTHE (*mant*), s. f. Plante labiée et odoriférante. Il y en a un grand nombre d'espèces. Les jardiniers donnent le nom de baume à la plus commune de ces espèces, et la cultivent parce qu'elle entre dans les salades. *Menta, erba Santa Maria* f. §. Menthe coq, autre plante aromatique, *Pseudocosto* m. *del Mattioli.*

MENTION (*man-si-on*), s. f. Commémoration, mémoire, *Menzione, commemorazione, nominazione, memória* f.

MENTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MENTIONNER (*man-si-o-né*), v. a. *T. de pratique.* Faire mention. Il n'est guère en usage qu'au participe, ou aux temps formés du participe. *Menzionare, menzonare, mentovare.*

MENTIR (*man-tir*), v. n. (Prés., *Je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent*; imparf., *je mentais*, etc.; prétér., *je mentis*, etc.; futur, *je mentirai*, etc.; condit., *je mentirais*, etc.; impérat., *ments, qu'il mente, mentons, mentez, qu'ils mentent*; subj. prés., *que je mente*; imparf., *que je mentisse*, etc.; part. prés., *mentant*; passé, *menti* sans féminin). Dire, affirmer pour vraie une chose qu'on sait bien être fausse, *Mentire, dir bugie.* Mentir effrontément, impunément. Dans cette expression, impunément se dit par corruption au lieu d'impudemment. *Arcimentire; dir delle bugie spaccate, tonde, sfacciate, solennissime; esser di faccia invetriata, esser più bugiardo che un gallo.* §. Mentir, se dit aussi fig. en parlant des choses. Sa physionomie annonce de l'esprit, et ne ment pas, *La sua fisonomia indica ingegno, e non mentisce.* §. Il n'enrage pas pour mentir, signifie, il ment habituellement, *Non gli costa gran pena il mentire.* §. On dit d'un homme, qu'il en a menti, pour dire, qu'il a menti sur la chose dont il s'agit; et pour rendre l'injure plus atroce, on dit, qu'il en a menti par la gorge. Ce dernier est vieux, et ne se dit plus que par le peuple. *Mentire per la gola, o per le canne della gola.* §. On dit prov., que bon sang ne peut mentir, pour dire, que des personnes bien nées ne dégénèrent point. On le dit aussi en mauvaise part par ironie. *Un sangue puro non ismentisce mai la sua nàscita.* §. On dit aussi prov., a beau mentir qui vient de loin, pour dire, qu'il est facile d'en imposer lorsqu'on vient d'un pays éloigné, *Chi vien da paesi lontani può spacciare delle bugie a sicurtà.* §. On dit, qu'on a fait mentir le proverbe, pour dire, qu'on a fait une chose qui est contraire à un proverbe autorisé dans le public, *Il proverbio ha mentito, si è fatto mentire il proverbio.* Il faut prendre garde à ne point se servir légèrement de ce mot dans la conversation, parce que le plus cruel affront qu'on puisse faire à un homme qui affirme sérieusement quelque chose, c'est de lui dire, vous mentez, vous en avez menti. §. On dit adv., sans mentir, à ne point mentir, pour dire, en vérité, à dire vrai, *In verità, per verità, a dir vero, senza mentire.*

MENTON (*man-ton*), s. m. La partie du visage qui est au-dessous de la bouche, *Mento* m. §. Menton de galoche, long, pointu et recourbé, *Colui che ha il mento fuori e rivolto in su.* §. On dit d'un homme fort gras, qu'il a deux mentons, double menton, *Egli ha doppio mento.* §. On dit aussi fam., être assis à table jusqu'au menton, pour dire, y être assis fort bas, *Essere seduto assai basso.* §. Fig. et fam., lever le menton, c'est faire le brave, le résolu, *Fare il coraggioso, il risoluto.* §. Branler le menton, signifie popul., manger, *Dimenare il mento, mangiare.* §. On appelle aussi, menton, cette élévation de figure ronde qui est sous la lèvre postérieure du cheval, du bouc, et de la chèvre, *Barbozza* f.

MENTONNET (*man-to-nè*), s. m. Bouton, tenon, petit crochet, *Maschio, arpione* m.

MENTONNEAU (*man-to-nó*), s. m. Petit menton, *Piccolo mento* m.

MENTONNIÈRE (*man-to-nièr*), s. f. Certaine bande de toile ou d'étoffe, qui tenait autrefois au masque des dames, et dont elles se couvraient le menton, *Pezzo di tela* m. *che si aggiugne al mento delle màschere.* §. *T. de docimastique.* Mentonnière, plaque de fer placée horizontalement au-devant et au-bas de l'entrée de la mouffle dans le fourneau d'essai, *Lastruccia* f. §. *T. de chirurg.* Bandage pour le menton, *Mentiera* f. §. Ce mot en terme d'anatomie est aussi adj. fém., et se dit des parties relatives au menton, *Del mento.*

MENTOR (*mén-tor*), s. m. Nom propre qui est devenu appellatif, et qui se dit de celui qui sert de conseil, de guide et comme de gouverneur à quelqu'un, *Mèntore, governatore, conduttore, ajo, custode* m.

MENTULE MARINE (*man-tul-ma-ri-n*), s. f. Espèce de sangsue de mer, *Spèzie di sànguisuga di mare.*

MENU, UE (*m-nu*), adj. Délié, qui a peu de volume, qui a peu de circonférence. Homme menu, femme menue. *Minuto, sottile, gràcile, esile, piccolo.* Bâton menu, corde menue, *Mazza, o corda sottile.* Pluie menue, *Pioggia minuta.* Herbe menue, *Erbetta* f., *erba minuta.* §. On appelle fig. la petite monnaie, comme sont les sous, les liards, etc., de la menue monnaie, *Piccola moneta, moneta bassa.* §. On appelle fig. le bas peuple, le menu peuple, *Il pópolo minuto* m., *gente* f., *volgo* m., *plebaglia, la plebe* f. §. Menu, se dit aussi fig. de plusieurs choses qui sont de peu de conséquence. La menue dépense, menus frais, menues sommes, menues denrées, menus propos, etc., *Spese minute; piccole, tenui somme*, ec. §. On appelle, menus plaisirs, certaines dépenses qui n'entrent pas dans la dépense ordinaire de la maison du roi, comme les comédies, ballets, etc., *Minuti piaceri.* Trésorier des menus plaisirs, ou simplement, trésorier des menus, *Tesoriere per le spese de' minuti piaceri della real Casa.* On dit aussi dans le même sens, menus plaisirs, en parlant des particuliers, *Minuti piaceri.* §. On appelle, menus grains, l'orge, l'avoine, etc., *Biade minute.* §. On appelle, menues dîmes, les dîmes qui se prennent sur d'autres fruits que le blé, l'avoine, etc., *Décime minute, o delle frutte.* §. On dit, on a mis à la lessive tant de paquets de menu, pour dire, de petit linge, *Biancherie minute.* §. On appelle, menus suffrages, les oraisons qui se disent après l'office pour la commémoration des Saints; et l'on appelle ainsi aujourd'hui par extension, certaines prières courtes qui se disent par dévotion; mais cela ne se dit guère qu'en style de plaisanterie: *La commemorazione* f. *de' Santi dopo l'offizio.* §. On appelle aussi, menus suffrages, de petits profits et autres choses qui sont attachées à une charge, etc., *Casuali* m. pl. §. On appelle, menus droits, les issues ou extrémités d'un animal, dont on fait certains ragoûts, *Peducci, sómmoli* m. pl., *ec.*, et proprement, *Frattaglie* f. pl. §. On appelle, menu rôt, les cailles, perdreaux, bécassines, ortolans, etc., *Arrosto* m. *di uccellame.* §. Menu plomb, celui dont on se sert pour tirer aux oiseaux, *Pallini* m. pl. §. Menu, adv., en fort petits morceaux, *Minutamente, a minùzzoli, a pezzuoli.* On le joint souvent et fam. avec dru, qui est un autre adverbe. Il pleuvait dru et menu. *Spesso e minuto.* §. On dit fam., marcher, troter dru et menu, pour dire, marcher vite et à petits pas, *Andar ratto e a passi corti.*

Menu, délié, mince (syn.). Le *menu* n'a quelquefois rapport qu'à la grosseur, et d'autres fois il en a à la grandeur en tous sens. Le *délié* n'est opposé qu'à la grosseur, supposant toujours une sorte de longueur. Le *mince* n'attaque que l'épaisseur, pouvant avoir beaucoup des autres dimensions. Ainsi, l'on dit une jambe, une écriture *menues*; un fil *délié*; une planche, une étoffe *minces*.

MENU, s. m. Compter par le menu, par les menus, c'est compter avec un grand détail, *Minutamente, a minuto, per minuto.* §. On appelle, menu d'un repas, le mémoire que l'on fait de ce qui doit y entrer, *Lista, nota* f. *d'un pasto.* §. On dit encore fam., se donner du menu, pour dire, se donner du bon temps, se divertir, *Darsi buon tempo.*

MENUAILLE (*m-nu-â-glie*), s. f. Quantité de petites monnaies. Il est du style fam. *Minutaglia di monete, quantità* f. *di piccole monete.* §. Il se dit aussi d'une quantité de petits poissons, *Minutaglia di pesci, quantità* f. *di pesciolini.* §. On le dit généralement et fam. de toutes sortes de petites choses qu'on met au rebut, *Minutaglia, quantità* f. *di cose minute, marame* m.

MENUET (*m-nuè*), s. m. Air à danser composé de deux reprises, dont la mesure se bat à trois temps, avec un repos de quatre en quatre mesures, *Minuetto* m. §. Il se dit aussi de la danse, *Minuetto* m.

MENUFEUILLÉ, ÉE (*m-nu-feú-glié*), adj. *T. de botan.* Qui a des feuilles menues, *Le cui foglie sono minute.*

MENUISE (*m-nuiz*), s. f. *T. de vénerie.* La plus petite espèce de plomb à giboyer. On l'appelle aussi cendrée. *Pallini* m. pl., *o migliarole* f. pl.

MENUISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MENUISER (*m-nui-zé*), v. a. et n. Faire des travaux de menuisier. *Far lavori da falegname.*

MENUISERIE (*m-nuiz-rî*), s. f. L'art du menuisier. *L'arte* f. *del falegname.* §. Il signifie aussi, les ouvrages que fait un menuisier, *Legname, lavoro* m. *di falegname.* §. *T. de potiers d'étain.* §. Menuiserie d'étain, tout ce qui se fabrique en étain, excepté la vaisselle, les pots, et les moules qui ont des vis, comme seringues, boules au riz, etc., *Opere* f. pl., *lavori* m. pl. *di stagno, tòltone il vasellame.*

MENUISIER (*m-nui-zié*), s. m. Artisan qui travaille en bois pour des ouvrages qui servent au-dedans des maisons, comme portes, parquets, armoires, tables et lambris, *Falegname, legnajuolo, legnamaro* m.

MENUITÉ (*m-nui-té*), s. f. Petitesse. Il est peu usité. *Minutezza* f.

MENU-VAIR (*m-nu-vèr*), s. m. *T. de blas.* Il se dit de l'écu chargé de vair, lorsqu'il est composé de six rangées, parce que le vair ordinaire n'en a que quatre, *Minuto vajo* m.

MÉPHITIQUE (*me-fi-tich*), adj. des d. g. De qualité pernicieuse, *Mefitico, mortifero.*

MÉPHITIS (*me-fi-tis*), s. f. Puanteur, corruption, *Mefitide, esalazione sulfúrea* f.

MÉPHITISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉPHITISER (*me-fi-ti-zé*), v. a. Infecter de méphitisme, *Infettare di mefitismo.*

MÉPHITISME (*me-fi-tizm*), s. m. Exhalaison malfaisante, qualité de ce qui est méphitique, *Mefitismo* m.; *infezione, qualità* f. *di ciò che è mefitico.*

MÉPLACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉPLACER (*me-pla-sé*), v. a. Ne pas placer selon les convenances. Il est peu usité. *Allogar male, fuori del posto conveniente.*

MÉPLAT, ATE (*me-plà, plat*), adj. *T. d'artistes.* Il désigne la forme des corps qui ont plus d'épaisseur que de largeur. *Alquanto stiacciato.* Les peintres le prennent dans un sens un peu différent V. Méplat, s. m.

MÉPLAT, s. m. *T. de peinture.* Indication des plans des différents objets. Lorsqu'on peint une tête il faut faire sentir les méplats, c'est-à-dire, il faut, par les masses de clairs et d'ombres, faire sentir les plans dans lesquels sont disposés les os qui forment la charpente de la tête. *Ciò che dee èssere stiacciato, o parer tale.*

MÉPRENDRE (SE) (*s-me-prandr*), v. pr. (Il se conjugue sur Prendre). Se tromper, se mécompter, prendre une chose pour une autre, *Sbagliare, errare, fare errore, ingannarsi, equivocare, prèndere abbaglio.*

MÉPRIS (*me-pri*), s. m. Sentiment par lequel on juge une personne, une chose, indigne d'égards, d'estime, d'attention, *Dispregio, disprezzo* m. §. On entend aussi par mépris, et surtout au pluriel, des paroles ou des actions de mépris, *Scherno, motteggio* m., *villania* f., *oltraggio, insulto* m. §. On dit, tomber dans le mépris, pour dire, tomber dans un état où l'on est regardé avec des sentiments de mépris, *Cadere in disprégio, in discrédito.* §. On dit, le mépris de la vie, le mépris de la mort, pour dire, un certain sentiment par lequel on s'élève au-dessus de l'amour qu'on a ordinairement pour la vie, et de la crainte qu'on a de la mort, *Disprezzo* m., *noncuranza* f. *della vita, o della morte.* §. On dit aussi dans le même sens, le mépris des richesses, le mépris des grandeurs, le mépris des honneurs, *Disprezzo* m. *delle grandezze, delle ricchezze, ec.* §. Au mépris, façon de parler adv., dont on se sert pour dire, au préjudice, sans avoir égard, *Ad onta, senza aver riguardo.*

MÉPRISABLE (*me-pri-zabl*), adj. des d. g. Qui est digne de mépris. *Disprezzévole, dispregevole, spregévole, disprezzabile.*

MÉPRISABLEMENT, MÉPRISAMMENT (*me-pri-zabl-man, me-pri-za-man*), adv. Avec mépris, *Dispregevolmente, disprezzevolmente, sprezzantemente.*

MÉPRISANT, TE (*me-pri-zan, zant*), adj. Qui marque du mépris, *Sprezzante, schivo, disprezzatore, dispregiatore.*

MÉPRISE (*me-priz*), s. f. Inadvertance, erreur, faute de celui qui se méprend, *Errore, abbaglio, sbaglio, fallo, equivoco* m.

MÉPRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉPRISER (*me-pri-zé*), v. a. Avoir du mépris pour une personne, pour une chose, en faire peu d'estime, n'y attacher aucun prix, *Dispregiare, disprezzare, sprezzare, sdegnare; avere a sdegno, o a vile, o a scherno, o a schifo; vilificare, far poco conto, farsi beffe.* §. Mépriser, signifie aussi, ne pas craindre, *Disprezzare, tener a niente che che sia, non temerne.*

MER (*mèr*), s. f. L'amas des eaux qui environnent la terre, et qui la couvrent en plusieurs endroits, *Mare* m. §. On appelle, mer du Levant, la mer Méditerranée, et mer du Ponent, l'Océan qui environne une partie des côtes de France, *Mare di Levante; mare di Ponente, o sia l'Oceano.* §. Bras de mer, partie de la mer qui passe entre deux terres assez proches l'une de l'autre, *Braccio* m. *di mare.* §. On dit prov. et fig. lorsque quelqu'un porte une chose en un lieu où les mêmes choses abondent, c'est porter l'eau à la mer. V. Eau. §. On dit, que deux mers se battent, lorsque deux vagues de la mer, poussées par deux vents opposés, se rencontrent, *Due mari contrástano, vi è contrasto di mare.* §. On dit, que la mer a perdu, pour dire, qu'elle a baissé, *Il mare è calato, è abbonacciato.* §. On dit, qu'il y a de la mer, pour dire, que la mer est agitée, *Vi è del mare, il mare è grosso.* §. La mer est presque tranquille, *Vi è poco mare, non ci è quasi mare.* §. Temps de mer, orage violent, *Tempo da mare, mare furioso* m. §. Coups de mer, ou mantures, ce sont les mouvements violents des houles ou des vagues que le vent pousse, et l'eau qu'elles jettent contre le vaisseau, ou dedans, *Colpi* m. pl. *di mare; scosse* f. pl. *del mare.* §. Coup de mer. V. Vague. §. On dit, que la mer roule, lorsque les vagues de la mer s'élèvent et se déploient sur un rivage uni, *I cavalloni* m. pl. *rúzzolano.* §. On dit, que la mer brûle, lorsque la nuit, de gros temps, il semble que la mer soit en feu, *Il mare è infuocato.* §. Mer sans fond, c'est un parage qui est trop profond pour y pouvoir ancrer, *Mare senza fondo.* §. Mettre à la mer, c'est faire voile, partir et faire sa route, *Méttersi in mare, far vela.* §. Mettre un vaisseau à la mer, ou le mettre à l'eau, c'est ôter un vaisseau de dessus le chantier et le mettre à flot, *Varare un bastimento.* §. Tenir la mer, c'est courir en haute mer, loin des ports et des rades, *Tenere il mare.* §. Tirer à la mer, porter le cap à la mer, c'est se mettre au large de la terre, *Metter la prua al mare, al largo.* §. On dit, que la mer est courte, pour dire, que les vagues de la mer se suivent de près les unes des autres, *Ondate corte* f. pl., *mare corto* m. §. On dit, que la mer est longue, pour dire, que les vagues de la mer se suivent de loin et lentement, *Mare lungo* m. §. La mer brise, c'est lorsqu'elle bouillonne en frappant contre quelques roches, ou contre la terre, *Il mare frange.* §. La mer mugit, c'est lorsqu'elle est agitée, et qu'elle fait un grand bruit, *Il mare muggisce.* §. La mer blanchit, ou moutonne, *Il mare fa le pècore.* V. Moutonner. §. La mer étale, c'est lorsqu'elle ne fait aucun mouvement, ni pour monter, ni pour descendre, *Il mare sta fermo.* §. La mer rapporte, c'est-à-dire, que la grande marée recommence, *Il mare risale.* §. La mer va chercher le vent, c'est lorsque le vent souffle du côté où va la mer, *Il mare corre al vento.* §. On dit, que la mer va contre le vent, lorsque le vent change subitement après une tempête, *Il mare chiama il vento dopo la burrasca.* §. La mer se creuse, c'est lorsque les vagues deviennent plus grosses et s'élèvent davantage, que la mer s'enfle et s'irrite, *Il mare cresce, aprèndosi per vibrare cavalloni.* §. On dit fam., qu'on a cherché quelqu'un par mer et par terre, pour dire, qu'on l'a cherché en plusieurs lieux avec soin et empressement, *Cercare uno per mare e per terra.* §. On dit prov., c'est la mer à boire, pour dire, qu'une chose est impossible, ou emporterait un temps infini, *È il mare da bere; è impossibile, o converrebbe spèndervi un tempo infinito.* §. Voguer en pleine mer, c'est fig., avoir une fortune bien établie, *Navigare a piene vele, avere il vento in poppa.* §. Être en pleine mer, c'est fig., être fort avancé dans une entreprise, *Essere in alto mare, èssere assai avanzato in un' impresa.*

MERCADENT (*mèr-ca-dan*), s. m. Terme de mépris pour indiquer un marchand de légères merceries, ou un marchand ruiné, *Mercantuzzo, mercante di poco crédito* m.

MERCANTILE, adj. des d. g. Qui concerne le commerce, *Mercantile, attenente al commèrcio.*

MERCANTILEMENT (*mèr-can-til-man*), adv. *T. de comm.* D'une manière mercantile. Il parle, il écrit, il s'exprime mercantilement, suivant les usages et avec les termes affectés aux négociants, *Parlare, scrivere alla mercantile, secondo lo stile de' mercanti.*

MERCANTILLE (*mèr-can-ti-glie*), s. f. Négoce de peu de valeur. Il est peu usité. *Piccol tráffico* m.

MERCANTORISTE, adj. des d. g. Des marchands. Style mercantoriste. *Mercantesco; dicesi dello stile, e modo d' esprimersi de' mercanti.*

MERCELOT, s. m. V. Mercerot.

MERCENAIRE (*mèrs-nèr*), adj. des d. g. Il ne se dit guère au propre qu'en parlant du travail et du labeur qui se fait seulement pour le gain et pour le salaire, *Mercennajo, mercenajo, mercenário, servile.* §. fig. Aisé à corrompre, intéressé, vénal, *Venale.* §. On appelle dans ce sens, mercenaire, un homme intéressé et aisé à corrompre pour de l'argent, *Mercenário, interessato, venale.* §. Comme substantif, ce mot se dit d'un ouvrier, d'un artisan, d'un homme de journée, qui travaille pour de l'argent, *Mercenajo, mercenário, mercennajo, mercennário* m.

MERCENAIREMENT (*mèrs-nèr-man*), adv. D'une façon mercenaire, *Mercenariamente, venalmente, per mercede.*

MERCENARITÉ (*mèr-s-na-ri-té*), s. f. Qualité de l'être mercenaire. Il est peu usité. *Qualità* f. *di chi è mercenario.*

MERCERIE (*mèr-s-rî*), s. f. Toutes sortes de marchandises dont les marchands merciers ont droit de faire trafic, *Merceria* f. §. On appelle, corps des merciers, le corps de la mercerie, *La Mercería* f., *il Corpo* m. *de' merciaj.*

MERCEROT (*mèr-s-rò*), s. m. *T. de comm.* Petit mercier qui étale aux foires de village, ou qui porte à la campagne une balle ou panier de menue mercerie sur son dos, ou dans les rues une petite manne, *Merciajuolo* m.

MERCI (*mèr-si*), s. f. (Il n'a point de pluriel). Miséricorde, *Misericórdia, pietà, compassione* f. §. Ce mot vieillit dans la plupart des phrases suivantes: Crier merci; prendre, recevoir à merci; c'est un homme sans merci, qui ne vous fera aucune merci, dont vous ne devez point attendre de merci; j'implore votre merci. §. On dit, je vous crie merci, pour dire, je vous demande pardon, *Io vi chiedo mercè, perdono, misericórdia, pietà.* §. On dit, être à la merci de quelqu'un, pour dire, être à sa discrétion, *Essere in balía, in potere, in mano di alcuno.* On dit dans une acception à peu près semblable, qu'un berger a laissé ses brebis à la merci des loups, qu'un homme a passé la nuit dans un bois à la merci des bêtes sauvages, etc., *Essere esposto, èssere alla mercè, in balía de' lupi, ec.* §. Grand merci, façon de parler dont on se sert dans le style familier, pour dire, je vous rends grâces, *Io vi ringrázio, io vi rendo grázie.* §. Grand merci, s'emploie aussi substantivement au masc. dans le même sens. Cela vaut bien un grand merci: ce tableau ne m'a coûté qu'un grand merci, *Questo quadro mi costa un rendimento di grázie.* On dit aussi dans le style familier et par manière de plainte, lorsqu'on a reçu du déplaisir d'une personne à qui l'on a fait du bien, voilà le grand merci que j'en ai, pour dire, voilà la reconnaissance qu'elle me témoigne du bien que je lui ai fait, *Ecco la ricompensa, la gratitúdine, o il ringraziamento.* §. Merci de ma vie, façon de parler des femmes du bas peuple quand elles sont en colère, *Cospetto, cospetto di Bacco, per Dio Bacco.* §. Dieu merci, façon de parler adverbiale, grâces à Dieu, *Grázie a Dio, la Dio mercè, grázie al Cielo.* §. On appelle l'Ordre de la Merci, de Notre-Dame de la Merci, un Ordre de religieux insti-

tués pour racheter les captifs des mains des Infidèles, *L'Ordine* m. *della Mercede, della Redenzion degli schiavi.*

Merci, miséricorde (syn.). On demande *merci* à celui à la discrétion de qui l'on est, et qui fait trop sentir sa supériorité; on implore la *miséricorde* de celui qui peut punir et pardonner, perdre et sauver. Le faible demande *merci*, le criminel implore la *miséricorde*. On est, on se remet, on s'abandonne à la *merci*, à la *miséricorde* de quelqu'un, c'est-à-dire à sa discrétion. On est à la *merci* des bêtes féroces, des causes aveugles, comme des êtres intelligents: la *miséricorde* n'appartient qu'aux êtres sensibles, bons par leur nature, capables de pitié.

MERCIER, IÈRE (*mèr-sié, sièr*), s. m. et f. Marchand qui vend en gros ou en détail toutes sortes de marchandises, et qui fait principalement commerce de plusieurs choses servant à l'habillement et à la parure, *Merciajo* m., *merciajuola* f. §. On appelle aussi merciers, les porte-balles qui vont par les villes et par la campagne, et qui vendent toutes sortes de menues marchandises, *Merciajuolo* m. §. On dit fig. et prov.: petit mercier, petit panier; à petit mercier, petit panier; pour dire, qu'il faut que ceux qui ont peu de bien, proportionnent leurs dépenses à leur revenu, *Non bisogna distèndersi più che il lenzuol non è lungo.*

MERCREDI (*mèrcr-di*), s. m. Le quatrième jour de la semaine, *Mercoledì, mercordì* m.

MERCURE (*mèr-cur*), s. m. La planète la plus proche du soleil, et celle qui fait sa révolution autour du soleil en moins de temps, *Mercúrio* m. §. Ce nom sert de titre à plusieurs livres, *Mercúrio* m. §. On appelle aussi mercure, le vif-argent, *Mercúrio, argento vivo, idrargiro* m. §. On dit, fixer le mercure, pour dire, l'unir de telle sorte avec quelque autre corps, qu'il ne puisse redevenir coulant, *Assodare il mercúrio.* §. On dit d'un jeune homme très-vif et qui a beaucoup de légèreté dans l'esprit, qu'on fixerait plutôt le mercure que de le rendre posé et attentif, *Egli ha l'argento vivo addosso.* §. Mercure, est aussi un dieu de la fable, qui présidait à l'éloquence, au commerce, etc., et qui était le messager des dieux, *Mercúrio* m. §. On appelle fig., mercure, l'entremetteur d'un mauvais commerce, *Ruffiano* m. §. *T. de chimie.* Mercure de vie, ou poudre d'Algaroth, noms qu'on donne au beurre d'antimoine précipité par l'eau, *Precipitato d'antimónio* m. §. *T. d'art héraldique.* Mercure, marque de couleur pourpre dans les armoiries des princes souverains, *Pavonazzo* m.

MERCURIALE (*mèr-cu-rial*), s. f. Assemblée du Parlement, qui se tenait le mercredi d'après la S. Martin, et le premier mercredi d'après la semaine de Pâque, et dans laquelle le premier président, ou le procureur-général, ou l'un des avocats-généraux parlaient contre les abus et les désordres qu'ils avaient remarqués dans l'administration de la justice. Il se prend aussi pour le discours même que ces personnes faisaient ce jour-là sur ce sujet. *Mercuriali* f. pl., *antiche assemblée delle Corti supreme nelle sedute presidiali, in cui il presidente e le genti del re esortávano i consiglieri a giudicare con esattezza, facendo talvolta delle rimostranze a chi non avea adempiuto il próprio dovere. Le mercuriali assomigliávano alla censura degli antichi Romani. Dicesi anche del discorso che recitávasi in tale occasione.* §. Il signifie aussi fig., réprimande. V. ce mot. §. *T. de botan.* Mercuriale ou foirole, plante fort commune. On en distingue de deux espèces, la mâle et la femelle. On en fait grand usage en médecine; toutes deux ont à peu près les mêmes propriétés, elles sont émollientes, laxatives et apéritives. On en fait un sirop fort estimé, connu sous le nom de sirop de longue vie. *Mercorella* f. Mercuriale sauvage. V. Chou de chien.

MERCURIEL, ELLE (*mèr-cu-rièl*), adj. Qui tient du mercure, qui en contient, *Mercuriale, di mercúrio.*

MERCURIFICATION (*mèr-cu-ri-fi-ca-si-on*), s. f. *T. d'alchim.* L'opération par laquelle on tire le mercure des métaux, *Estrazione* f. *del mercúrio da' metalli.*

MERDAILLE (*mèr-dà-glie*), s. f. Troupe importune de petits enfants. Il est pop. et injurieux. *Ragazzaglia* f.

MERDE, s. f. Excrément, matière fécale de l'homme. Il se dit aussi de quelques autres animaux, comme du chien, du chat, etc. Les personnes biens élevées évitent avec soin d'employer ce mot dans la conversation. *Merda* f., *sterco, escremento* m., *fecce* f. pl. §. On appelle couleur merde d'oie, une couleur entre le verd et le jaune, *Verde giallo* m. §. *T. de forges.* Merde de fer. V. Mâche-fer.

MERDEUX, EUSE (*mèr-deú, deúz*), adj. Souillé, gâté de merde, *Merdoso, smerdato, sconcacato, imbruttato di merda.* §. On dit prov. et bass. d'un homme qui se sent coupable de quelque chose, qu'il sent son cas merdeux, *Egli si sente colpévole.*

MÈRE (*mèr*), s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. On le dit aussi des femelles des animaux lorsqu'elles ont des petits. *Madre, genitrice* f. §. Mère, signifie aussi matrice; mais en ce sens il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Mal de mère, vapeur de mère, *Male istérico, mal uterino* m. §. On dit fig. en matière de bénéfice, qu'un homme ne peut posséder en même temps et la mère et la fille, pour dire, qu'il n'est pas permis par le droit-canon de posséder un bénéfice et quelqu'un des bénéfices qui en dépendent, *Non si póssono possedere due benefizj dipendenti l'uno dall' altro.* §. On dit fig., Notre Mère Sainte Église, *La Santa Chiesa nostra Madre* f. §. On appelle aussi fig. mère, une religieuse professe, *Madre* f. §. On dit d'une femme, qu'elle est la mère des pauvres, pour dire, qu'elle fait de grandes charités, de grandes aumônes, *Madre* f. *de' póveri.* §. Mère, signifie aussi fig., cause, *Madre, cagione* f. L'oisiveté est la mère de tous les vices, *L'ózio è origine di tutti i vizj.* §. On dit fig., la Grèce a été la mère des beaux-arts, pour dire, que les beaux-arts ont pris naissance dans la Grèce, et qu'ils y ont été perfectionnés, *La Grécia è stata la madre delle belle arti.* §. Belle-mère, c'est à l'égard des enfants, la femme que leur père a épousée après la mort de leur mère, *Matrigna* f. A l'égard d'un gendre, c'est la mère de sa femme, et à l'égard d'une bru, la mère de son mari, *Suócera* f. §. Grand'mère. V. Aïeule. §. Mère nourrice, celle qui donne à téter à un enfant, et qui le nourrit dans le premier temps de son enfance au lieu de la véritable mère, *Madre di latte, la bália, la nudrice* f. §. En chimie, on appelle eau mère, l'eau saline et épaisse qui ne fournit plus de cristaux, *Acqua madre* f. §. *T. d'hydraul.* Mère nourrice, c'est dans les machines hydrauliques, une pompe aspirante particulière, dont l'objet est d'entretenir toujours l'eau à la même hauteur dans un réservoir ou bassin qui répond à l'orifice de plusieurs corps de pompes, *Madre tromba* f.

MÈRE, adj. f. Il n'est guère d'usage que joint avec quelques substantifs. On appelle, mère goutte, le plus pur vin qui coule par lui-même de la cuve, sans que l'on ait refoulé le raisin, *Premone* m. §. Mère laine, la laine la plus fine qui se tond sur une brebis, *La miglior lana, la madre lana* f. §. Mère perle, grosse coquille de perles, qui en renferme quelquefois un grand nombre, *Madre perla* f. §. On appelle, langue mère, une langue qui n'est dérivée d'aucune autre, et dont quelques-unes sont dérivées, *Lingua* f. *madre, primitiva.* §. Dure-mère, Pie-mère. V. ces mots.

MÉREAU (*me-rò*), s. m. Petite pièce de métal ou de carton que l'on donne dans les églises cathédrales et collégiales à chaque chanoine, pour marque de son assistance à l'office divin, ou à quelque fonction ecclésiastique, et pour lui servir ensuite à recevoir la distribution qui lui appartient, *Ferlino* m.

MÉRELLE, ou MARELLE (*me-rèl, ma-rèl*), s. f. Espèce de jeu qui n'est guère en usage que parmi les petits enfants et les écoliers, et auquel on joue en poussant à cloche-pied un palet entre des lignes, *Tavoletta* f.

MÉRELLÉ, ÉE (*me-rè-lé*), adj. *T. de blas.* Qui représente des mérelles, *Scaccato.*

MÉRENDÈRE (*me-ran-dèr*), s. f. Genre de plantes de la famille des liliacées, *Pianta de' Pirenéi e di Spagna.*

MÉRIDIEN (*me-ri-di-èn*), s. m. Grand cercle de la sphère, qui passe par les pôles du monde, et par le zénith du lieu duquel il est dit méridien, *Meridiano* m. §. Premier méridien, celui duquel on compte tous les autres en allant d'orient en occident, *Primo meridiano* m. §. Méridiens, au plur., gladiateurs qui entraient dans l'arène vers l'heure du midi, *Gladiatori* m. pl. *che, senz' armi e mezzo nudi, combattévano al mezzodì.*

MÉRIDIEN, ENNE (*me-ri-di-èn, è-n*), adj. Qui regarde le midi, qui a rapport au midi, *Meridiano, di mezzogiorno.*

MÉRIDIENNE (*me-ri-di-è-n*), s. f. Ligne droite tirée du nord au sud dans le plan du méridien; et en général la commune section du plan méridien et d'un autre plan quelconque, horizontal, vertical ou incliné: le point de lumière ou la ligne d'ombre qui passe sur la ligne qui représente une partie de cette section tracée sur le terrein ou sur un plan fixe, marque l'heure du midi. *Meridiana* f. §. Méridienne, sommeil court qu'on prend après midi. Il n'est en usage que dans cette phrase: Faire la méridienne. *Meriggiana* f., *dormire di meriggiana, o sia dopo pranzo.* Quelques-uns disent aussi, *Far la meridiana.*

MÉRIDIONAL, ALE (*me-ri-di-o-nal*), adj. Qui est du midi par rapport au lieu dont on parle, *Meridionale, di mezzodì.* §. Cadran méridional, celui qui est dans le plan qui va du levant au couchant, et qui est directement tourné vers le midi, *Oriuolo a sole, che è in faccia al mezzodì.*

MERINGUE (*m-rèng*), s. f. *T. de confiseurs.* Espèce de massepain de pâte d'œufs, dont on a séparé les blancs, de râpure de citron et de sucre fin en poudre. Au milieu des meringues, on met un grain de fruit confit, selon la saison, comme framboises, cerises, etc. *Sorta di marzapane.*

MÉRINOS (*me-ri-nos*), s. m. Mouton d'Espagne, ou de race espagnole, sa laine, tissu qu'on en fait, *Merino* m.

MERISE (*m-riz*), s. f. Espèce de fruit rouge à noyau, plus petit que la cerise, et à peu près de même nature, *Visciola* f.

MERISIER (*m-ri-zié*), s. m. Cerisier sauvage, à petit fruit rouge et noir, appelé merise, *Visciolo* m.

MÉRITANT, TE, adj. Qui mérite, qui a beaucoup de mérite, *Meritante.*

MÉRITE (*me-rit*), s. m. Ce qui rend digne d'estime, en considérant les bonnes qualités, soit de l'esprit, soit du cœur, lorsqu'on parle des personnes, *Mérito* m. En parlant des choses, on entend ce qu'elles ont de bon et d'estimable, *Mérito, prégio* m. Dans ces acceptions le mot mérite n'a point de pluriel. §. On dit, se faire un mérite de quelque chose, pour dire, tirer gloire, tirer avantage d'avoir fait quelque chose, *Farsi un mérito di qualche cosa, fársene prégio, dársene vanto.* §. On dit, se faire un mérite de quelque chose auprès de quelqu'un, pour dire, faire valoir auprès de quelqu'un ce qu'on a fait pour lui, *Farsi un mérito di alcuna cosa, farsi valere un servígio che si è reso ad alcuno.* §. On dit, abandonner quelqu'un à son peu de mérite, pour dire, ne le protéger plus, ne se mêler plus de ses affaires, ne s'intéresser plus à sa fortune, *Lasciar di protéggere.* §. Mérite, signifie aussi ce qui rend digne de récompense ou de punition; et dans cette acception, le pluriel est aussi usité que le singulier: *Mérito* m., et plus souvent, *I mériti* m. pl. §. On appelle, les mérites de la passion de Jésus-Christ, les souffrances et la mort de Notre Seigneur en tant qu'elles ont satisfait pour nous à la justice divine, et qu'elles nous ont mérité la rémission des péchés et la gloire éternelle, *I mériti, i dolori* m. pl., *la passione* f. *di N. S. Gesù Cristo.* On dit encore, les mérites des Saints, pour dire, les bonnes œuvres des Saints, *I mériti* m. pl. *de' Santi.* Dans ces deux dernières applications du mot mérite, il n'est usité qu'au pluriel.

MÉRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉRITER (*me-ri-té*), v. a. Être digne de.., se rendre digne de..., *Meritare, esser degno di...* §. On dit au neutre, bien mériter de son prince, de l'état, de la patrie, des lettres, pour dire, faire pour son prince, pour sa patrie, pour les lettres, des actions dignes de récompense, des choses dignes de louange. Il s'écrit, plus qu'il ne se dit dans la conversation. *Meritar d'uno, esser*

benemèrito di alcuno, servir bene; meritarsi la stima, l'affetto, ec. §. Mériter quelque faveur à un autre, c'est la lui faire obtenir, être cause de la faveur qu'il obtient, *Meritare, acquistare altrui, far meritèvole, valere.* Sa vertu lui mérita l'estime de tout le monde, *La sua virtù gli valse la stima di tutti.* §. On dit, qu'une nouvelle mérite confirmation, pour dire, qu'elle n'est pas sûre, *Nuova che mérita confermazione.*

Mériter, être digne (syn.). On *mérite* par ses actions, par ses services; on *est digne* par ses qualités, par sa supériorité. Le *mérite* donne une sorte de droit; la *dignité* donne un titre. Ce qu'on *mérite*, est récompense dans quelque sens; on est aussi *digne* de récompense, et même d'une faveur. *Mériter, être digne* se disent en bonne et en mauvaise part: s'agit-il d'une place qui se donne aux services? celui qui a rendu le plus de services la *mérite:* ne faut-il, pour une place, que de la capacité? celui qui a donné le plus de preuves de capacité en est le plus *digne.* Nous disons souvent un *homme de mérite*, et quelquefois familièrement un *digne homme*: l'honnêteté, la probité, la droiture, la franchise, font le *digne homme*; il *est digne* d'estime, de confiance, de bienveillance. Des qualités excellentes et remarquables, le bon emploi de ces qualités, l'emploi propre à nous assurer l'approbation des honnêtes gens, et la considération publique, c'est-là ce qui fait l'homme de *mérite;* il *mérite* bien de la société, de la patrie, de l'humanité.

MÉRITOIRE (*me-ri-toàr*), adj. des d. g. Qui mérite. Il n'est d'usage qu'en parlant des bonnes œuvres que Dieu récompense dans le ciel. *Meritório; degno di prêmio, di ricompensa.*

MÉRITOIREMENT (*me-ri-toàr-man*), adv. D'une manière méritoire, *Meritoriamente, con acquisto di mérito.*

MERLAN (*mèr-lan*), s. m. Poisson de mer dont la chair est extrêmement légère, *Asello* m.

MERLE (*mèrl*), s. m. Oiseau de plumage noir, qui a le bec jaune, *Merlo* m. §. On dit fam. d'un homme fin et matois, que c'est un fin merle, *Putta scodata* f., *formicon da sorbo* m., *gatta di Masino* f., *sorcio ricotto, pipistrello vecchio* m. §. On appelle ironiq., beau merle, un homme laid, malfait et sans esprit, *Merlotto* m. §. Merle, est aussi le nom d'une sorte de poisson saxatile, ou de mer, semblable à une perche de rivière pour la figure du corps, *Merlo di mare* m.

MERLESSE (*mèr-lès*), s. f. La femelle du merle. On dit aussi, merle femelle, ou la femelle du merle, mais à Paris les oiseliers disent une merlesse. *Merla* f.

MERLETTE (*mèr-lèt*), s. f. Ancienne armure de tete, *Antica armatura* f. *della testa.* §. *T. de blason.* Petit oiseau sans pieds ni bec, *Merlo, merletto* m.

MERLIN (*mèr-lèn*), s. m. *T. de mar. et de corderie.* Petit cordage ou ligne à deux ou trois fils, dont on se sert à faire des rubans, *Merlino* m. §. *T. de menuis.* Espèce de hache à fendre du bois, *Asce* f. *da spaccar legna.* §. *T. de boucher.* Espèce de massue pour assommer les bœufs, *Mazzo, o martello di legno* m.

MERLINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MERLINER (*mer-li-né*), v. a. *T. de mar.* Merliner une voile, c'est coudre la voile à la ralingue par certains endroits avec du merlin, *Ralingare con merlino.*

MERLON (*mèr-lon*), s. m. *T. de fortification.* La partie du parapet entre deux embrasures, *Merlo d'un parapetto* m.

MERLOT (*mer-lò*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de poisson qu'on nomme autrement merle. V. ce mot.

MERLUCHE (*mèr-lu-sc*), s. f. Sorte de morue sèche, *Merluzzo, baccalà* m. On appelle une poignée de merluches, deux merluches jointes ensemble, *Due merluzzi accoppiati* m. pl.

MERLUT (*mèr-lu*), s. m. *T. de mégisserie.* On appelle peaux en merlut, les peaux de bouc, de chèvre et de mouton en poil et laine, qu'on fait sécher à l'air sur des cordes, afin de pouvoir les conserver sans qu'elles se corrompent, en attendant qu'elles puissent se passer au chamois, *Pelle in carne* f.

MÉRO, s. m. Espèce de poisson, *Sorta di pesce.*

MÉROCÈLE (*me-ro-sèl*), s. f. *T. de méd.* Hernie crurale, *Discesa dell' intestino* f.

MÉROVINGIEN, ENNE (*me-ro-ven-ji-èn, è-n*), adj. De la race de Mérovée, chef de la première dynastie de la France, *Merovingéo.*

MERRAIN (*mè-rèn*), s. m. Bois de chêne fendu en menues planches, dont on fait des panneaux, des douves de tonneaux et autres ouvrages, *Legname* m. *da doghe.* §. *T. de vénerie.* Matière de la perche et du bois du cerf, *La matèria* f. *dei palchi, o corna dei cervi.*

MERVEILLE (*mèr-vè-glie*), s. f. Chose rare, extraordinaire, surprenante, qui cause de l'admiration, *Maraviglia, maraviglia* f., *prodigio* m.; *cosa* f. *maravigliosa, che reca stupore.* §. On dit poét., une jeune merveille, pour dire, une jeune personne extrêmement belle, *Giovinetta dotata di maravigliosa bellezza, una gióvine bellezza* f. §. On appelle les sept merveilles du monde, les murailles et les jardins de Babylone faits par Sémiramis, les pyramides d'Égypte, le phare d'Alexandrie, le tombeau qu'Artémise fit élever pour Mausole son mari, le temple de Diane d'Éphèse, celui de Jupiter Olympien à Pise en Élide, et le colosse de Rhodes, *Le sette maraviglie* m. pl. *del mondo.* Proverbialement et par exagération, on dit d'un superbe édifice ou de quelque autre chose semblable et excellente dans son genre, que c'est une des sept merveilles du monde, *È una delle sette maraviglie del mondo.* On dit aussi dans le même sens, que c'est la huitième merveille du monde, *È l' ottava maraviglia del mondo.* §. Proverbialement, pour rabaisser une chose, une action que quelqu'un veut faire passer pour merveilleuse, on dit, ce n'est pas grand'merveille, voilà une belle merveille, *Non è gran che, non è una maraviglia, è una cosa sémplice e naturale.* §. On dit, c'est une merveille de vous voir, pour faire un reproche d'amitié à quelqu'un qu'on avait accoutumé de voir, et qu'on ne voit plus que rarement, *Ella è una cosa rara, è una maraviglia che vi lasciate vedere.* §. On dit fam., faire merveille, pour dire, faire fort bien, et cela se dit des personnes et des choses, *Far prodigi; fare a maraviglia, egregiamente, bene assai, per eccellenza; convenire, stare, affarsi a maraviglia, stupendamente.* Vous faites merveille, *Voi fate prodigi.* Dans ce discours cette figure fait merveille, *È di grandíssimo effetto.* Faire des merveilles, ne se dit que des personnes, et signifie la même chose que faire merveille. §. On dit fig. et prov., promettre monts et merveilles. V. Mont. §. A merveille, ou à merveilles, adv., parfaitement, jusqu'à donner de l'admiration, *A maraviglia, maravigliosamente, mirabilmente, in mirabil modo, in miracolosa maniera.* §. Pas tant que de merveille, façon de parler fam. pour dire, pas beaucoup, *Non molto, non troppo.*

MERVEILLEUSEMENT (*mèr-vè-glieùz-man*), adv. Extrêmement, d'une façon merveilleuse, à merveille, *Maravigliosamente, mirabilmente, prodigiosamente, egregiamente, eccellentemente, ec.* V. A merveille, ci-dessus.

MERVEILLEUX, EUSE (*mèr-vè-glieù, glieùz*), adj. Admirable, surprenant, étonnant, qui est digne d'admiration, qui cause de l'admiration, *Meraviglioso, maraviglioso, prodigioso, stupendo, mirábile.* §. On le dit aussi des choses excellentes en leur espèce, *Maraviglioso, singolare, peregrino, esimio, eccellente, perfetto.* §. On dit fam. et par ironie, vous êtes un merveilleux homme, pour dire, étrange, extraordinaire en vos sentiments, en vos manières, *Voi siete un uomo straordinário, strano, singolare.* §. Merveilleux, s'emploie aussi comme subst. masc., pour indiquer ce qu'il y a de merveilleux, de surprenant, d'admirable dans un poëme, ou épique, ou dramatique, *Il maraviglioso, il mirábile* m. §. Il se dit aussi de ce qu'il y a de vif, de noble et d'élevé dans les expressions, dans le style, *La nobiltà, la sublimità* f. *dello stile, dell' espressione.* §. On dit fam. et iron., un merveilleux, une merveilleuse, pour dire, une personne qui affecte les bons airs, ou qui a beaucoup de prétention, *Bellimbusto* m., *una bellimbusto; donna* f. *affettata, vanitosa, ec.*

MÉRYCOLOGIE, s. f. Traité sur la rumination, ou sur les ruminants, *Mericologia* f.

MÈS (*mè*). Particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la langue française, et qui en change la signification en mal. V. à leur place les mots qui en sont formés.

MES. Pluriel de l'adjectif possessif mon, ma. Mes biens, *I miei beni.* Mes livres, *I miei libri.* Mes filles, *Le mie figliuole.*

MÉSAIGRE, adj. des d. g. V. Besaigre.

MÉSAIR (*me-zèr*), s. m. *T. de manège.* Allure d'un cheval dont les jambes de devant ont le mouvement du galop, et celles de derrière le mouvement du trot, *Sorta d' andatura del cavallo che è tra la corvetta o 'l raddoppio, mezz' aria* f.

MÉSAISE (*me-zèz*), s. m. V. Malaise.

Mésaise, malaise (syn.). Le *mésaise* n'est que la simple privation d'aise, ou de bien-être; le *malaise* est un mal positif.

MÉSALLIANCE (*me-za-li-ans*), s. f. Alliance, mariage avec une personne d'une condition fort inférieure, *Il far casaccia, cattivo parentado, maritaggio* m. *con persona d'inferior condizione.*

MÉSALLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉSALLIER (*me-za-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Marier à une personne d'une naissance, ou d'un rang trop inférieur, *Far casaccia, apparentarsi male, contrarre matrimónio con persona d'inferior condizione.* Son plus grand usage est avec le pronom personnel, se mésallier, *Sposare una persona d'inferior condizione.* §. Se mésallier, signifie aussi, fréquenter des inférieurs, *Gettarsi alla canaglia.*

MÉSANGE (*me-zan-j*), s. f. Petit oiseau de plumage gris, rayé de noir, de blanc et de jaune, *Cingallegra* f.

MÉSANGÈRE, s. f. Grosse mésange, *Cingallegra* f. *maggiore delle ordinárie.*

MÉSANGETTE (*me-zan-jèt*), s. f. Espèce de piége pour les mésanges, *Ordigno* m. *per prèndere le cingállegre.*

MÉSANIO, s. m. Espèce de corail, *Sorta di corallo.*

MÉSARAÏQUE (*me-za-ra-ich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des veines et des artères du mésentère, *Meseráico, mesentérico.*

MÉSARRIVER (*me-za-ri-vé*), v. n. impersonnel. Il se dit d'un accident fâcheux qui arrive à la suite de quelque chose, et par cette raison il ne s'emploie ordinairement qu'avec quelque terme de relation, ou précédent, ou subséquent. Si vous ne changez de conduite, il vous en mésarrivera; s'il vous mésarrive, ne vous en prenez qu'à vous: *Misavvenire, disavvenire; incontrare, o succédere, o avvenire, o incoglier male.*

MÉSAULE (*me-zól*), s. m. *T. d'archit.* Petite cour entre deux corps de logis, *Piccol cortile* m. *tra due palazzi.*

MÉSAVENIR (*me-zav-nir*), v. n. impersonnel. Il ne s'emploie guère qu'à l'infinitif dans le même sens que mésarriver. V. ce verbe.

MÉSAVENTURE (*me-za-van-tur*), s. f. Accident malheureux, *Misavventura, disavventura, misventura, sventura* f., *misavvenimento, infortúnio* m., *disgrázia* f., *accidente disgraziato* m.

MÉSÉDIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉSÉDIFIER (*me-ze-di-fi-é*), v. a. Scandaliser. Il est peu usité. *Scandalezzare.*

MÉSELLERIE (*me-zèl-rí*), s. f. Vieux mot qui signifie une espèce de lèpre, *Lebbra* f.

MÉSENTÈRE (*me-zan-tèr*), s. m. *T. d'anat.* Production du péritoine, qui règne en forme de fraise, le long de la partie cave des arcs formés par différentes circonvolutions des intestins: c'est ce qui est connu dans le veau, sous le nom de fraise: *Mesentério* m.

MÉSENTÉRIQUE (*me-zan-te-rich*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Qui appartient au mésentère, *Mesentérico.*

MÉSENTÉRITIS (*me-zan-te-ri-tis*), s. f. Inflammation du mésentère, *Infiammazione del mesentério* f.

MÉSESTIME, s. f. V. Mépris.

MÉSESTIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉSESTIMER (*me-zes-ti-mé*), v. a. Avoir mauvaise opinion de quelqu'un, n'avoir point d'estime pour lui, le mépriser, *Aver a vile, disprezzare, aver in dispregio, non far conto.* §. Il se dit aussi des choses, et signifie, les apprécier audessous de leur juste valeur, *Apprezzar meno di quel che una cosa vaglia.*

Il y a cette différence entre *mésestimer* et *mal estimer*, que le premier signifie toujours estimer une chose au-dessous de sa juste valeur, au lieu que *mal estimer* signifie ne pas attribuer à une chose sa juste valeur, soit en plus, soit en moins.

MÉSINTELLIGENCE (*me-zèn-tè-li-jans*), s. f. Mauvaise intelligence, défaut d'union, brouillerie, dissension entre des personnes qui ont été, ou qui doivent être bien ensemble, *Dissapore* m., *discòrdia, dissensione, disunione* f.

MÉSINTERPRÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉSINTERPRÉTER, v. a. Interpréter mal, défavorablement, *Interpretar male, sfavorevolmente.*

MÉSIRE (*me-zir*), s. m. *T. de méd.* Maladie du foie, *Malattia* f. *del fégato.*

MESMÉRISME (*mès-me-rizm*), s. m. Magnétisme animal, *Mesmerismo* m.

MÉSOCÉPHALE (*me-zo-se-fal*), s. m. Moelle allongée du cerveau, *Mesocéfalo* m.

MÉSOCÉPHALIQUE (*me-zo-se-fa-lich*), adj. des d. g. Qui a rapport au mésocéphale, *Mesocefálico.*

MÉSO-COLON (*me-zo-co-lon*), s. m. *T. d'anat.* La partie du mésentère qui est attachée aux gros intestins, et particulièrement au colon, *Mesocolon* m.

MÉSOFFRIR (*me-zo-frir*), v. n. Offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut, *Offrir meno del giusto valore.*

MÉSOLABE (*me-zo-lab*), s. m. *T. de géométrie.* Ancien instrument de mathématique, pour trouver deux moyennes proportionnelles, *Mesolábio* m.

MÉSOLOGARITHME (*me-zo-lo-ga-ritm*), s. m. Nom donné aux logarithmes des cosinus et des co-tangentes, *Mesologaritmo* m.

MÉSORE (*me-zor*), s. m. Intervalle entre les heures canoniques, *Intervallo* m. *fra le ore canòniche.*

MÉSO-RECTUM (*me-zo-rèch-tom*), s. m. Production du péritoine qui enveloppe le haut du rectum, *Membrana* f. *che ritiene il retto a posto.*

MÉSOTHÉNAR (*me-zo-te-nar*), s. m. *T. d'anatomie.* Nom d'un muscle nommé aussi Antithénar. V. ce mot.

MESQUIN, INE (*mès-chèn, chi-n*), adj. Chiche, qui fait une dépense fort au-dessous de son bien et de sa condition, *Avaro, sórdido, spilòrcio, misero, pillácchera, guitto, taccagno.* §. Avoir l'air mesquin, la mine mesquine, c'est avoir l'air pauvre, ou la mine basse, *Aver un'aria ignóbile, vile, meschina.* §. Mesquin, se dit aussi de tout ce qui concerne la dépense, lorsqu'elle est trop au-dessous du bien et de la qualité de celui qui la fait, *Meschino, scarso, stentato.* §. Mesquin, signifie en peinture, maigre, de mauvais goût, *Gretto, stentato.* §. Il se dit aussi en plusieurs autres arts, de tout ce qui est de mauvais air, de mauvais goût, et où il semble qu'on ait voulu épargner la dépense ou le travail, *Meschino, sciòncio, gretto.*

MESQUINEMENT (*mès-chi-n-man*), adv. D'une façon sordide et mesquine, *Meschinamente, scarsamente, sordidamente, grettamente, miseramente.*

MESQUINERIE (*mes-chi-ñ-rì*), s. f. Épargne sordide et mesquine, *Spilorceria, pidocchierla, sudiceria, sordidezza, misèria* f.

MESQUIS (*mes-chì*), s. m. V. Basane.

MESSAGE (*mè-sa-j*), s. m. Charge, commission de dire ou de porter quelque chose, *Messaggio* m., *ambasciata, imbasciata* f., *annúnzio* m. §. La chose que le messager est chargé de dire ou de porter, *Messaggio* m., *ambasciata* f. §. Demande faite, ou communication donnée officiellement et par écrit, par le Corps législatif au Gouvernement, et réciproquement, *Messaggio* m.: *domanda fatta, o comunicazione data officialmente e per iscritto, dal Corpo legislativo al Governo, e viceversa.* En Angleterre, lettre que le roi écrit en son nom au Parlement, et qu'il lui fait porter par un de ses ministres.

MESSAGER, ÈRE (*mè-sa-jé, jèr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait un message, qui vient annoncer quelque chose, soit de lui-même, soit envoyé par autrui, *Messaggiere, messaggiero, messaggio, messo, ambasciadore* m., *messaggiera, ambasciadrice* f. §. Les poètes appellent Mercure, le messager des dieux, *Il messaggiere degli Dei, Mercúrio* m. Ils appellent Iris, la messagère de Junon, *La messaggiera di Giunone, Iri* f. L'Aurore est la messagère du jour, la messagère du soleil, *La messaggiera del dì, la núnzia del dì, l'Aurora* f. Les hirondelles sont les messagères du printemps, *Le rondinelle, núnzie* f. pl. *della primavera.* §. Messager, se dit fig. des signes et des avant-coureurs de quelque mal à venir, *Messaggiere, núnzio, annunziatore, preságio* m. §. Messager est aussi celui qui est établi pour porter ordinairement les paquets et les hardes d'une ville à une autre, *Procaccio* m. § On appelle, messagers de l'Université de Paris, des suppôts de cette Université, qui ont succédé à ceux qui exerçaient anciennement les messageries. Ils jouissent encore des mêmes privilèges; et il y a de très-grands seigneurs qui possèdent de ces offices. *Sorta d'uffizio nell'Università di Parigi.* §. Messagers, conducteurs, voituriers, qui transportent d'un lieu à un autre des marchandises ou des voyageurs, *Messaggieri, conduttori* m. pl. *stabiliti pel trasporto de' viaggiatori, o degli effetti da un luogo all'altro. Essi sono risponsábili delle robe, che loro vèngono affidate, se non fanno prova che sieno state smarrite, od ábbiano fatto avaria per caso fortuito, o per forza maggiore.* §. Messagers d'état, officiers qui portent un message, *Messaggieri* m. pl. *di Stato, coloro che pòrtano i messaggi.*

MESSAGERIE (*mè-sa-j-rì*). s. f. Voiture publique pour voyager, *Procaccio* m.: *sorta di vettura púbblica da un luogo all'altro, stabilita per certi giorni determinati.* §. Charge, qualité de messager, avec les droits qui y sont attachés, *La cárica, la qualità* f. *di procaccio.* §. Messagerie, se dit aussi du lieu où le messager tient son bureau, *Direzione* f., *e luogo* m. *stesso del procaccio.*

MESSALINE (*mè-sa-li-n*), s. f. Nom propre de la femme d'un empereur Romain, qui se dit d'une femme de mœurs licencieuses, *Messalina* f. §. *T. de comm.* Messalines, au pl., sorte de toiles du Levant, *Messaline* f. pl.

MESSAMINE (*mè-sa-mi-n*), s. f. Sorte de raisin commun dans la Virginie, *Sorta d'uva della Virginia.*

MESSE (*mès*), s. f. Célébration de l'eucharistie, qui se fait par le prêtre à l'autel, suivant le rit prescrit par l'église, *Messa* f. Grand'messe, *Messa cantata* f. §. On dit populairement, il a chanté messe, pour dire, il a dit sa première messe, *Egli ha detto la sua prima messa, egli ha cantato messa.* §. On dit, voilà une messe qui sort de la sacristie, pour dire, voilà un prêtre qui s'en va dire la messe, *Ecco una messa che esce della sagrestia.* §. On dit aussi, qu'un prêtre vit de ses messes, qu'il n'a que ses messes pour vivre, pour dire, qu'il vit des rétributions qu'il tire pour célébrer la messe, *Vivere delle messe.* §. On appelait, la messe rouge, la messe que les Parlements faisaient célébrer après les vacances, pour leur rentrée, et à laquelle ils assistaient en robe rouge, *Messa* f. *che si celebrava coll' assistenza del Parlamento vestito di pórpora, il dì che si riapriva il tribunale.* §. On dit, qu'un musicien a fait une belle messe, pour dire, qu'il a bien mis en musique ce qui se chante aux grand'messes, *Messa in música* f.

MESSÉANCE (*mè-se-ans*), s. f. Manque de bienséance, le contraire de bienséance, *Indecenza, inciviltà, sconvenienza, sconvenevolezza* f.

MESSÉANT, TE (*mè-se-an, ant*), adj. Malséant, qui est contraire à la bienséance, *Disdicévole, sconvenévole, indecente, incivile.*

MESSEIGNEURS (*mè-sè-gneur*), s. m. pl. V. son singulier, Monseigneur.

MESSÉNIENNE (*mè-se-ni-è-n*), s. f. Élégie sur les malheurs de la Messénie, et par ext., d'un pays quelconque, *Elegía* f. *sulle sventure di qualche paese.*

MESSEOIR (*mè-soâr*), v. n. (Il se conjugue sur Seoir). Ne pas convenir, n'être pas séant. Il n'est plus en usage à l'infinitif. *Disdire, éssere sconvenévole, non esser dicévole.*

MESSER, s. m. Messire. V. ce mot.

MESSERIE, s. f. Vieux mot qui signifie, contrée, canton, *Contrada* f.

MESSERVIR (*mè-sèr-vir*), v. a. Desservir, rendre un mauvais service, *Disservire.*

MESSETERIE (*mès-trì*), s. f. Droit perçu sur les cafés à Constantinople, *Imposta* f. *che págano a Costantinòpoli le botteghe di caffè.*

MESSEURE (*mè-sur*), s. f. *T. de coutume.* Salaire qu'on donne en quelques endroits à ceux qui moissonnent le blé du grangeage, *Mietitura, paga* f. *de' mietitori*

MESSIDOR (*mè-si-dor*), s. m. Premier mois d'été de la nouvelle année française, le dixième de l'année, qui comprenait une partie des mois de juin et de juillet de l'année commune, *Messifero, messidoro* m: *primo mese di state, e décimo dell'anno della repúbblica francese.*

MESSIE (*mè-sî*), s. f. Le Christ promis de Dieu dans l'Ancien Testament, *Messía* m. §. Fig. et fam. en parlant d'un homme qui est attendu avec grande impatience, on dit, qu'il est attendu comme le Messie, comme les Juifs attendent le Messie, *Egli è aspettato come il Messia.*

MESSIER (*mè-sié*), s. m. Paysan commis pour garder les fruits de la terre, quand ils commencent à mûrir, *Guardiano* m. *delle vigne.*

MESSIEURS (*mè-sieû*), s. m. pl. Pluriel de Monsieur. Titre d'honneur, ou de compliment, qu'on donne en parlant ou en écrivant à plusieurs personnes ensemble qui sont de quelque considération, *Signori, miei signori* m. pl.

MESSIRE (*mè-sir*), s. m. Titre d'honneur qui, dans les actes de justice, se donne ordinairement à des personnes distinguées, mais dans des cas et des circonstances qu'il est inutile de marquer ici, *Messere, sere* m. §. On appelle, poires de Messire-Jean, une certaine espèce de poire qui est mûre en octobre et en novembre, *Sorta di pera che matura in ottobre e in novembre.*

MESTIVAGE (*mès-ti-va-j*), s. m. Ancien droit sur les moissons, *Antica imposta* f. *sulle messi.*

MESTRANCE, s. f. V. Mistrance.

MESTRE, s. m. *T. de mar.* Arbre de mestre, grand mât de galère, *Albero* m. *di maestra.*

MESTRE-DE-CAMP (*mèstr-d-can*), s. m. On appelait ainsi autrefois celui qui commandait en chef un régiment d'infanterie ou de cavalerie. On ne donne à présent le nom de Mestre-de-Camp qu'à celui qui commande un régiment de cavalerie ou de dragons. *Maestro di campo* m. §. Mestre-de-Camp-Général de la cavalerie, officier qui est après le Colonel-Général de la cavalerie, *Maestro di Campo Generale di cavallería* m. §. On appelait autrefois, la Mestre-de-Camp, au fém., la première compagnie d'un régiment, soit de cavalerie, soit d'infanterie. On n'appelle plus ainsi que la première compagnie d'un régiment de cavalerie. *La prima compagnia* f. *d'un reggimento di cavalleria.*

MESTRE-ÉCOLE (*mès-tre-col*), s. f. Dignité ecclésiastique. Il est vieux. *Dignità ecclesiástica* f.

MÉSUAGE (*me-zu-a-j*), s. m. *T. de cout.* Maison où on loge. Il est vieux. *Abitazione* f.

MESURABLE (*m-zu-rabl*), adj. des d. g. Qui se peut mesurer, *Misurábile, atto a misurarsi.*

MESURAGE (*m-zu-ra-j*), s. m. Action par laquelle on mesure, ou par laquelle on examine si la mesure est bonne, *Misuramento, il misurare* m. §. Mesurage, signifie aussi, le droit seigneurial qu'on prend sur chaque mesure, et la peine de celui qui mesure, *Dázio* m. *che págasi al signore per il misuramento, e mercede* f. *del misuratore.* §. Mesurage, se dit aussi parmi les arpenteurs, et il signifie, le procès-verbal auquel est ordinairement attaché le plan figuré de l'arpentage, *Misura* f., *éstimo d'un terreno* m.

MESURE (*m-zur*), s. f. Ce qui sert de règle pour déterminer une quantité, *Misura* f. §. On dit prov. et fig., de la mesure dont nous mesurons les autres nous serons mesurés, pour dire, nous serons traités comme nous aurons traité les autres, *Noi riceveremo tal misura quale faremo altrui.* §. On dit fig. en parlant d'un pécheur endurci qui ajoute crime sur crime, qu'il a comblé la mesure, ou que la mesure est comble, pour dire, que la grandeur et le nombre de ses péchés lui doivent faire craindre un prompt châtiment de la justice divine, *Egli ha colma la sua misura.* §. On dit d'un homme sage et circonspect, qu'il fait tout avec poids et mesure, *Egli va sempre col calzar del piombo, egli fa ogni cosa con peso e misura.* §. Mesure, se dit aussi de la quantité comprise dans le vaisseau qui sert de mesure pour vendre en détail. Ainsi, une mesure de sel, signifie un litron de sel. V. Litron. Une mesure d'avoine, signifie un picotin d'avoine. V. Picotin. §. *T. de musique.* Mesure, le mouvement qui sert à marquer le temps et les intervalles qu'il faut garder dans le chant, *Misura* f., *tempo* m., *battuta* f. Battre la mesure, *Báttere il tempo.* §. Mesure, signifie aussi, dimension. V. ce mot. §. On dit aussi à peu près dans ce sens, prendre la mesure d'un homme pour lui faire un habit; prendre la mesure d'un habit, etc.: *Prender la misura.* §. Les tailleurs appellent mesure, une longue bande de parchemin ou de papier, sur laquelle ils marquent toutes les longueurs et les largeurs de l'habit qu'ils veulent faire, *Misura* f. §. Mesure, en poésie,

signifie l'arrangement et la cadence d'un certain nombre de syllabes qui composent un vers, *Misura f. de' versi*. §. *T. d'escrime*. On dit, être à la mesure, pour dire, être en distance pour parer ou pour porter un coup de fleuret ou d'épée; être hors de mesure, pour dire, n'être pas à la distance qu'il faut, pour porter ou pour recevoir un coup d'épée ou de fleuret: *Esser in misura, fuor di misura*. §. *T. de manége*. On dit, la mesure, la cadence d'un cheval, en parlant de ses allures, *Misura, giustezza f. del cavallo*. §. On dit fig., mettre un homme hors de mesure, pour dire, le déconcerter, le mettre en désordre, déranger ses projets, *Far uscire dei gangheri, far perdere la tramontana*. §. Mesure, se dit fig. dans le sens moral, des précautions et des moyens qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose, *Misura, precauzione f., provvedimento m.* Quelle mesure doit-on prendre? *Quali provvedimenti sono da farsi?* Être, se mettre en mesure, *Essere, méttersi in grado di ....* Être hors de mesure, *Non éssere più in grado, non avere più i mezzi di fare una cosa*. §. On dit aussi fig, rompre les mesures d'un homme, lui faire perdre ses mesures, pour dire, traverser et rompre tous les desseins d'un homme, et empêcher qu'ils ne réussissent, *Rómpere, guastare, opporsi a' disegni, alle misure di alcuno*. §. On dit aussi fig., qu'un homme ne garde aucune mesure sur rien, pour dire, que c'est un homme imprudent, emporté, qui ne se retient sur rien, *Essere sfrenato, non avere alcun ritegno*. §. On dit aussi, ne point garder de mesure avec quelqu'un, pour dire, n'avoir aucun ménagement, aucun égard pour lui sur quoi que ce soit, *Non risparmiar nessuno, non avere nessun riguardo per nessuno*. §. A mesure que, adv., selon que, suivant que, à proportion et en même temps que, *A misura che, secondo che, conforme che*. Cet adverbe s'emploie aussi quelquefois absolument sans la conj. que; mais alors on le met toujours à la fin de la phrase: *A misura*. §. *T. de prat. et de finance*. Au fur et à mesure que, locution dont les notaires se servent dans les baux à ferme, marchés, et autres semblables contrats, pour dire, à mesure que, *A misura che, secondo che*. §. Outre mesure, avec excès, *Fuor di misura, ec.* V. Excessivement.

MESURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit d'un discours en prose, d'une harangue, que les périodes en sont bien mesurées, pour dire, que le style est harmonieux et cadencé, *Periodi ben sonori, che han número, o armonia*. §. Paroles peu mesurées, qui sont peu circonspectes, *Poco circonspette, imprudenti*. Expressions mesurées, qui sont sages, circonspectes, *Caute, prudenti, pesate*.

MESURER (*m-zu-ré*), v. a. Déterminer une quantité avec une mesure, chercher à connaître une quantité par le moyen d'une mesure, *Misurare*. §. Mesurer des yeux, avec les yeux, c'est juger, par le moyen des yeux, de la distance ou de la grandeur d'un objet, *Misurare cogli occhi*. §. On dit figur., mesurer un homme des yeux, pour dire, le regarder avec attention depuis la tête jusqu'aux pieds, pour l'examiner, pour en juger; et cela suppose ordinairement une mauvaise intention de la part de celui qui regarde: *Guardar da capo a piedi, d' alto in basso*. §. Mesurer, signifie aussi fig., proportionner, *Regolare, misurare, proporzionare*. §. On dit prov. et fig., mesurer les autres à son aune. V. Aune §. On dit fig, mesurer son épée avec quelqu'un, avec celle de quelqu'un, pour dire, se battre contre lui, *Báttersi, duellare*. §. On dit, mesurer ses forces, pour dire, tâcher de les connaître pour ne rien entreprendre au-dessus d'elles, *Misurare le próprie forze*. §. Mesurer ses forces contre un autre, c'est faire épreuve de ses forces contre celles d'un autre, *Misurare le sue forze con quelle d' un altro, far paragone, venire a prova*. §. On dit fig, mesurer ses discours, ses actions, ses démarches pour dire, parler et agir avec sagesse et circonspection, *Misurare, pesare, compassare*. §. v. pr. Se mesurer avec quelqu'un, c'est faire comparaison avec lui, vouloir s'égaler à lui, lutter contre lui, *Misurare, contrappesare, far paragone, méttersi a confronto, venire a prova*.

MESUREUR (*m-zu-reur*), s. m. Officier qui a droit de mesurer certaines marchandises, *Misuratore m.*

MÉSUS (*me-zu*), s. m. *T. de cout.* Abus, *Abuso, danno m.*

MÉSUSAGE (*me-zu-za-j*), s. m. Mauvais usage, *Misuso, maluso m.*

MÉSUSER (*me-zu-zé*), v. n. Abuser, faire un mauvais usage, *Abusare, sopraffare, misusare, far cattivo uso*.

Mésuser, abuser (syn.). On *mésuse* de la chose qu'on emploie mal; on *abuse* de celle qu'on emploie à faire du mal. On *mésuse*, en agissant à tort et à travers, sans rime ni raison; on *abuse* par excès, et en outre-passant son pouvoir, ses droits. Une mauvaise tête *mésuse* des bienfaits; un mauvais cœur en *abuse*. Un ami indiscret *mésusera* du secret que vous lui confiez; un ami perfide en *abusera* contre vous-même. *Abuser* est beaucop plus en usage.

MÉTABALÉOLOGIE (*me-ta-ba-le-o-lo-jî*), s. f. Traité de la conversion des maladies, de leurs changements, etc., *Metabaleologia f.*

MÉTABOLE (*me-ta-bol*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste dans l'union de plusieurs synonymes, c'est-à-dire, dans la répétition d'une même idée en termes différents, *Metábola f.*

MÉTACARPE (*me-ta-carp*), s. m. *T. d'anat.* La seconde partie de la main entre les doigts et le carpe ou poignet, *Metacarpo m.*

MÉTACARPIEN, ENNE (*me-ta-car-pièn, piè-n*), adj. Qui a rapport au métacarpe, *Che ha relazione al metacárpio*.

MÉTACENTRE (*me-ta-santr*), s. m. Le point de la plus grande hauteur à laquelle on puisse porter le centre de gravité d'un navire, *Metacentro m.*

MÉTACHRONISME (*me-ta-cro-nizm*), s. m. Espèce d'anachronisme qui se fait en rapportant un fait à un temps antérieur à celui auquel il est arrivé, *Spézie d' anacronismo che è trasportamento di un fatto a un tempo anteriore, metacronismo m.*

MÉTACISME (*me-ta-sizm*), s. m. *T. de gramm.* Défaut dans la prononciation de la lettre m finale suivie d'une voyelle, *Metacismo m.*

MÉTAIL (*me-ta-glie*), s. m. Composition formée de métaux, *Composizione f. di metalli*.

MÉTAIRIE (*me-tè-rî*), s. f. Bien de campagne qui est affermé à un fermier, à un métayer, avec les logements nécessaires pour le faire valoir; bâtiment pour son exploitation: *Villa f., o podere m. affittato; abitazione f. di un castaldo colle stanze convenévoli alla coltivazione dei terreni al medésimo affidati, tanto per rinchiúdervi le biade, quanto pel nutrimento dei bestiami*.

MÉTAL (*me-tal*), s. m. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre, et qui est fusible et malléable. On en compte aujourd'hui jusqu'à vingt-et-un, qui sont classés d'après trois propriétés balancées entr'elles, savoir; l'acidification, l'oxydation, et la ductilité: *Metallo m.* §. *T. de blason*. On appelle métaux, l'or et l'argent, par opposition aux émaux, qui sont les couleurs, *Metallo m.* §. Les fondeurs de cloches appellent métal, la matière dont les cloches sont faites, qui est trois parties de cuivre rouge et une d'étain fin, *Metallo onde fórmasi una campana, bronzo m.*

Métal, métail (syn.). *Métal* indique un métal quelconque pur et simple; *métail*, une composition de *métaux*, ou un mélange dans lequel il entre quelque *métal*. L'or est un *métal*; le similor est un *métail*.

MÉTALENT (*me-ta-lan*), s. m. Défaut de talent, *Incapacità f.*

MÉTALEPSE (*me-ta-lèps*), s. f. Figure par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent. Il a vécu, pour dire, il est mort, c'est l'antécédent pour le conséquent. Nous le pleurons, pour dire, il est mort, c'est le conséquent pour l'antécédent. *Metalepsi f.*

MÉTALLÉITÉ (*me-ta-le-i-té*), s. f. *T. de chimie*. Réunion des propriétés qui caractérisent les métaux, état des métaux parfaits, *Qualità f. del metallo*.

MÉTALLIQUE (*me-ta-lich*), adj. des d. g. Qui est de métal, qui concerne le métal, *Metállico, metallino, di metallo*. §. Métallique, subst. fém., traité de métallique. V. Métallurgie. §. Métallique, se dit aussi de ce qui concerne les médailles; et c'est dans ce sens qu'on dit, science métallique, histoire métallique: *Scienza metállica, storia metállica, o sia delle medaglie*.

MÉTALLISATION (*me-ta-li-za-si-on*), s. f. *T. de chimie*. Opération par laquelle des substances qui n'avaient ni la forme, ni les propriétés métalliques, prennent cette forme, et se montrent dans l'état qui est propre aux métaux, *Riduzione f. in metallo*.

MÉTALLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉTALLISER (*me-ta-li-zé*), v. a. *T. de chimie*. C'est faire prendre la forme métallique à une substance, *Ridurre in metallo, o in forma metállica*.

MÉTALLOGRAPHE (*me-ta-lo-graf*), s. m. Celui qui s'occupe de la connaissance des métaux, qui traite et étudie cette partie, *Metallógrafo m.*

MÉTALLOGRAPHIE (*me-ta-lo-gra-fî*), s. f. La science, la connaissance approfondie des métaux, *Metallografía f.*

MÉTALLOGRAPHIQUE (*me-ta-lo-gra-fich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la science des métaux, *Metallográfico*.

MÉTALLURGIE (*me-ta-lur-jî*), s. f. *T. didact.* Partie de la chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux, et de la manière de les tirer de leurs mines. On l'appelle aussi, l'art métallique, ou la métallique. *Metallurgia f.*

MÉTALLURGIQUE (*me-ta-lur-jich*), adj. des d. g. De la métallurgie, *Metallúrgico*.

MÉTALLURGISTE (*me-ta-lur-jist*), s. m. Qui travaille à la métallurgie, qui s'en occupe, qui traite cette matière, *Metalliere m.*, *o colui che stúdia la metallurgia*.

MÉTAMORPHISTES (*me-ta-mor-fist*), s. m. pl. Sectaires qui prétendaient que le corps de J-C. s'était changé en Dieu lors de son ascension, *Metamorfisti m. pl.*

MÉTAMORPHOSABLE (*me-ta-mor-fo-zabl*), adj. des d. g. Susceptible d'être métamorphosé, *Capace di metamórfosi*.

MÉTAMORPHOSE (*me-ta-mor-fôz*), s. f. Transformation, changement d'une forme en une autre. On ne se sert de ce mot au propre, qu'en parlant des changements de cette nature, que les Païens croyaient avoir été faits par les dieux. *Metamórfosi, metamórfose, trasformazione f.* §. On appelle, les Métamorphoses, un poëme qu'Ovide a composé sur le sujet des métamorphoses, *Metamórfosi f. pl. d'Ovidio*. §. Métamorphose, au figuré, se dit pour exprimer un changement extraordinaire dans la fortune, dans les mœurs d'un individu, *Metamórfosi f., cambiamento improvviso m.*

Métamorphose, transformation (syn.). *Métamorphose* exprime un changement de forme; *transformation* désigne quelquefois aussi d'autres changements, comme la transformation ou la conversion des métaux, etc. La *métamorphose* emporte toujours une idée de merveilleux; la *transformation*, plus simple et plus facile, s'arrête ordinairement aux apparences et aux manières. La *métamorphose* appartient à la mythologie; la *transformation* appartient également à l'ordre naturel et à l'ordre surnaturel.

MÉTAMORPHOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉTAMORPHOSER (*me-ta-mor-fo-zé*), v. a. Changer d'une forme en une autre, *Trasformare, mutar la forma*. §. On s'en sert dans le figuré avec le pronom personnel; et on dit, qu'un homme se métamorphose en toutes sortes de figures, pour dire, qu'il change de manières comme il lui plaît, qu'il fait toutes sortes de personnages, et joue toutes sortes de rôles, *Trasformarsi, travisarsi, préndere qualsivoglia forma*.

MÉTAPHORE (*me-ta-for*), s. f. Figure de rhétorique, qui renferme une espèce de comparaison, et par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens, *Metáfora f., traslato m.*

MÉTAPHORIQUE (*me-ta-fo-rich*), adj. des d. g. Qui tient de la métaphore, qui appartient à la métaphore, *Metafórico*.

MÉTAPHORIQUEMENT (*me-ta-fo-rich-man*), adv. D'une manière métaphorique, *Metaforicamente, per metáfora*.

MÉTAPHRASE (*me-ta-fraz*), s. f. Traduction littérale, *Metafrasi f.*

MÉTAPHRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MÉTAPHRASER (*me-ta-fra-zé*), v. a. Traduire à la lettre, *Tradurre letteralmente*.

MÉTAPHRASTE (*me-ta-frast*), s. m. Qui traduit à la lettre, *Metafraste m.*

MÉTAPHYSICIEN (*me-ta-fi-zi-si-èn*), s. m.

Qui fait son étude de la métaphysique, *Metafísico* m.

MÉTAPHYSIQUE (*me-ta-fi-sich*), s. f. La science qui traite des premiers principes de nos connaissances, des idées universelles, des êtres spirituels, *Metafísica* f. §. adj. des d. g. Métaphysique, qui appartient à la métaphysique, *Metafísico*, *di metafísica*. §. Il signifie quelquefois, abstrait, *Metafísico*, *astratto*.

MÉTAPHYSIQUEMENT (*me-ta-fi-zich-man*), adv. D'une manière métaphysique, *Metafisicamente*, *in modo metafísico*.

MÉTAPHYSIQUER (*me-ta-fi-zi-ché*), v. n. Traiter un sujet d'une manière abstraite, *Trattar un argomento metafisicamente*, *sottilizzare*.

MÉTAPHYSIQUEUR (*me-ta-fi-zi-cheur*), s. m. On le dit par plaisanterie de quelqu'un qui est trop subtil dans ses raisonnements, vétilleux, *Uom cavilloso*, *sofístico*.

MÉTAPLASME (*me-ta-plazm*), s. m. Changement qui se fait en retranchant dans un mot une lettre, ou une syllabe. Ainsi l'on dit par métaplasme : malgré ses dents, au lieu de dire, malgré ses aidants. *Metaplasmo* m., *conversione* f.

MÉTAPTOSE (*me-ta-ptóz*), s. f. *T. de méd.* Changement d'une maladie en une autre, soit en pis soit en mieux, *Metatosi* f.

MÉTASTASE (*me-tas-táz*), s. f. *T. de méd.* Transport d'une maladie d'une partie du corps dans une autre, *Metastasi* f.

MÉTATARSE (*me-ta-tars*), s. m. La partie du pied qui est entre le tarse et les orteils, *Metatarso* m.

MÉTATARSIEN, ENNE (*me-ta-tar-si-èn, è-n*), adj. Il se dit de tout ce qui tient, de tout ce qui a rapport au métatarse, *Che appartiene al metatarso*.

MÉTATHÈSE (*me-ta-tèz*), s. f. Figure de grammaire, qui consiste dans la transposition d'une lettre, comme: Berlan pour brelan, éprevier pour épervier: *Metatesi*, *trasposizione* f. *di léttera*. §. *T. de méd.* Transport ou changement de place d'une cause morbifique que l'on fait passer dans des parties où elle ne peut pas causer un grand dommage, lorsqu'on ne peut l'évacuer autrement, *Metatesi* f.

MÉTAYER, ÈRE (*me-tè-ié, ièr*), s. m. et f. On appelle ainsi, en quelques provinces, celui ou celle qui fait valoir une métairie qui n'est pas à lui, et qui en rend au propriétaire une certaine partie des fruits, dont on convient par contrat, *Fittajuolo* m., *castalda* f. §. Il se confond en quelques endroits avec le fermier, et se prend pour tout homme qui fait valoir des terres qui ne sont pas à lui, soit qu'il les afferme en argent, ou en grains, *Fittajuolo* m., *ec.* V. Fermier.

MÉTEIL (*me-tè-glie*), s. m. Froment et seigle semés, cultivés et moulus ensemble. On dit ordinairement, du blé méteil, en parlant des redevances des terres, et de la nature du blé dont elles sont chargées. *Grano mescolato* m. §. On appelle, passe-méteil, le blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle, *Grano* m. *mescolato con un terzo di ségala*.

MÉTEL, s. m. Espèce de stramonium. V. ce mot.

MÉTEMPSYCOSE (*me-tèmp-si-cóz*), s. f. *T. de philos.* Il se dit du passage d'une ame humaine dans un corps autre que celui qu'elle animait, *Metempsicosi*, *trasmigrazione* f.

MÉTEMPTOSE (*me-tèmp-tóz*), s. f. *T. d'astron.* Ce qui marque l'équation solaire à laquelle il faut avoir égard pour empêcher que la nouvelle lune n'arrive un jour trop tard, *Equazione solare* f.

MÉTÉORE (*me-te-or*), s. m. Corps ou phénomène qui se forme et qui paraît dans l'air, *Meteora* f.

MÉTÉORIQUE (*me-te-o-rich*), adj. des d. g. Des météores, *Meteórico*.

MÉTÉORISME (*me-te-o-rizm*), s. m. *T. de méd.* Enflure ou tension douloureuse de l'abdomen, *Meteorismo* m.

MÉTÉOROGRAPHE (*me-te-o-ro-graf*), s. m. Instrument pour connaître les changements de l'atmosphère, *Meteógrafo* m.

MÉTÉOROLITHE (*me-te-o-ro-lit*), s. f. Pierre du ciel, pierre tombée de l'atmosphère, *Pietra* f. *caduta dall' ária*.

MÉTÉOROLOGIE (*me-te-o-ro-lo-jí*), s. f. *T. de phys.* C'est la science des météores qui explique leur origine, leur formation, leur différentes espèces, leurs apparences, etc., *Meteorologia* f.

MÉTÉOROLOGIQUE (*me-te-o-ro-lo-jich*), adj. des d. g. Qui concerne les météores. Il se dit des observations que font les physiciens sur les degrés du froid, du chaud, sur les vents, la quantité de pluie, et autres objets semblables, pendant le cours d'une année, ou autre temps plus ou moins long, *Meteorológico*.

MÉTÉOROLOGUE (*me-te-o-ro-log*), s. m. Celui qui écrit sur la météorologie, *Meteorólogo*, *meteorista* m. §. Instrument pour faire des observations météorologiques la nuit, *Meteoroscópio* m.

MÉTÉOROMANCIE (*me-te-o-ro-man-sí*), s. f. Divination par les météores, les éclairs, le tonnerre, *Meteoromanzia* f.

MÉTÉOROSCOPE (*me-te-o-ros-cop*), s. m. *T. de phys.* Nom que les anciens mathématiciens ont donné aux instruments dont ils se servaient pour observer et marquer les distances, les grandeurs et la situation des corps célestes, dont ils regardaient plusieurs comme des météores, *Meteoroscopo* m.

MÉTHODE (*me-tod*), s. f. Manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre, et suivant certains principes, *Método*, *órdine* m., *régola* f. §. Méthode, se dit aussi pour signifier, usage, coutume, habitude, *Abito*, *método*, *costume*, *modo* m., *usanza* f.

MÉTHODIQUE (*me-to-dich*), adj. des d. g. En parlant des personnes, qui a de la règle et de la méthode, *Metódico*; *che ha régola*. En parlant des choses, qui est fait avec méthode, avec règle, *Metódico*; *fatto con régola*, *con método*; *ordinato*. §. On appelle, médecin méthodique, un médecin qui s'attache exactement à la méthode prescrite par les règles de la médecine : et dans cette acception, méthodique se dit par opposition à empirique : *Médico metódico*.

MÉTHODIQUEMENT (*me-to-dich-man*), adv. Avec méthode, *Metodicamente*, *con método*.

MÉTHODISME (*me-to-dizm*), s. m. Opinion du méthodiste, son principe, son raisonnement, *Metodismo* m.

MÉTHODISTE (*me-to-dist*), s. m. Auteur d'une méthode, partisan d'un système en botanique, etc., *Metodista* m. §. Sectaire d'Angleterre, *Metodista* m.

MÉTHONIQUE ou MÉTONIQUE (*me-to-nich*), adj. m. Cycle méthonique, lunaire, ou période de 19 ans, ainsi appelé de Méthon, Athénien, son inventeur, *Metónico*.

MÉTICULE (*me-ti-cul*), s. f. Légère crainte, *Leggiera paura* f.

MÉTICULEUX, EUSE (*me-ti-cu-leú*, *leúz*), adj. Susceptible de petites craintes, *Pauroso*, *pávido*, *tímido*.

MÉTIER (*me-tié*), s. m. Profession d'un art mécanique, *Mestiere*, *mestiero* m., *arte meccánica* f. §. On appelle, un gâte-métier, celui qui donne sa peine ou sa marchandise à trop bon marché, *Guastamestieri* m. §. Métier, signifie aussi, l'assemblée, la compagnie des gens d'un Corps qui exerce un même métier, *Il Corpo* m. *dell'arti e mestieri*. §. Métier, se dit fig. de toute sorte de professions. Le métier des armes, ce médecin sait son métier. *Mestiere* m., *arte*, *professione* f. §. On dit fig. d'un homme qui a coutume de faire quelque chose, qu'il en fait métier et marchandise, *Far professione d' una cosa*, *éssere molto usato a fare alcuna cosa*. §. On dit prov. d'un homme intrigant et capable de se prêter à tout, selon les conjonctures, que c'est un homme de tous métiers, *Uomo* m. *buono a tutto*. §. Donner un plat de son métier. V. Plat. §. On dit prov. d'un tour d'adresse, de subtilité que fait quelqu'un, que c'est un tour de son métier, pour dire, une adresse, une subtilité du métier dont il se mêle; et cela se prend ordinairement en mauvaise part. Ce procureur nous a joué un tour de son métier, *Questo causídico ci usò un tratto del suo mestiere*. §. On dit pop. d'une femme débauchée, qu'elle est du métier, *Ella è donna da partito*. §. Métier, se dit aussi de différentes machines qui servent à certaines manufactures, *Telajo* m. §. On dit fig. et fam., en parlant des productions de l'esprit : Qu'y at-il sur le métier? quel ouvrage avez-vous sur le métier? *Che lavoro avete sul telajo?* §. On appelle, petit métier, ou simplement, métier, certaine sorte de pâtisserie qui est une espèce de gaufre, *Cialda*, *ciambella* f. §. *T. de brasseur.* Métier, liqueur qu'on tire du houblon trempé, *Liquore* m. *che si spreme dal lúppolo tenuto in molle*.

MÉTIS, ISSE (*me-tis*, *tiss*), adj. On appelle ainsi une personne née d'un Européen et d'une Indienne, ou d'un Indien et d'une Européenne, *Metíccio*, *che è nato da un Européo e da una Indiana*, *o viceversa*. §. Il se dit aussi des animaux qui sont engendrés de deux espèces différentes, comme serait le petit d'un mâtin et d'une levrette, d'une épagneule et d'un barbet, etc., *Procreato da due diverse spécie*.

MÉTIVAGE (*me-ti-va-j*), s. m. Droit sur les moissons, *Dázio* m. *sulla mietitura del frumento*.

MÉTIVE, s. f. Moisson, mais il est peu usité, *Mietitura* f. §. adj. f. V. Métisse.

MÉTIVIER (*me-ti-vié*), s. m. Moissonneur. Peu usité. *Mietitore* m.

MÉTONOMASIE (*me-to-no-ma-zí*), s. f. Changement de nom propre par la voie de la traduction: comme, Mélancton pour Schwartzerdt, qui en Allemand signifie, terre noire; Ramus, pour la Ramée; Métastase, pour Trapassi: *Metonomásia* f.

MÉTONYMIE (*me-to-ni-mí*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on met la cause pour l'effet, le sujet pour l'attribut, le contenant pour le contenu, etc., *Metonimia* f.

MÉTOPE (*me-top*), s. f. *T. d'archit.* Intervalle qui est entre les triglyphes de l'ordre dorique, et dans lequel on met des ornements, *Métope* f.; *spázio* m. *che è tra l' uno e l' altro triglifo*, *e suoi capitelli*.

MÉTOPION (*me-to-pion*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de férule d'où découle la gomme ammoniaque, *Metópio* m.

MÉTOPOMANCIE (*me-to-po-man-sí*), s. f. Divination par la face, *Metopomanzia* f.

MÉTOPOSCOPE (*me-to-pos-cop*), s. m. Celui qui prétend connaître les inclinations des hommes par l'inspection des traits du visage, *Metoposcopo* m.

MÉTOPOSCOPIE (*me-to-pos-co-pí*), s. f. L'art de conjecturer par l'inspection des traits du visage, ce qui doit arriver à quelqu'un, *Metoposcopía* f.

MÉTOURNÉ, ÉE, adj. *T. de métier.* Tortu, mal tourné, *Tortiglioso*, *bistorto*.

MÉTOYERIE (*me-toai-rí*), s. f. *T. d'architecture.* Toute limite qui sépare deux héritages contigus, appartenants à deux propriétaires. Ainsi on dit, que deux voisins sont en métoyerie, lorsque le mur qui sépare leurs maisons est mitoyen, *Muro comune* m.

MÉTRAGE, s. m. Mesurage au mètre, *Misura* f., *misuramento* m. *a metri*.

MÈTRE (*mètr*), s. m. Mot ancien qui signifie, vers, poésie. On l'emploie encore quelquefois dans les pièces badines. *Metro*, *verso* m. §. Il signifie aussi ce qui distingue et caractérise la mesure des vers. Il y a une harmonie propre à chaque mètre. *Metro* m., *misura* f. §. Unité des mesures de longueur en France. Le mètre est égal à la dix-millionième partie de l'arc du méridien terrestre compris entre le pôle boréal et l'équateur, ce qui équivaut à peu près à trois pieds, onze lignes et demie. Cette mesure remplace l'aune, laquelle répond en décimal à 1,188 mètres. *Metro* m.

MÉTRÈTE (*me-trèt*), s. f. Mesure ancienne pour les liquides, la même que l'amphore, *Metreta*, *mezzaruola* f.

MÉTRENCHYTE (*me-tran-scit*), s. f. Seringue qui sert à faire des injections dans la matrice, et les injections mêmes, *Siringa* f. *per fare injezioni nell'útero; le injezioni stesse* f. pl.

MÉTRIOPATHIE (*me-tri-o-pa-tí*), s. f. État d'une personne qui modère ses désirs, ses passions, *Metropatía* f.; *stato* m. *d'una persona che módera i suoi desiderj*, *le sue passioni*.

MÉTRIQUE (*me-trich*), adj. des d. g. *T. de litt.* L'art métrique, c'est la partie de l'ancienne poétique qui a pour objet la quantité des syllabes, le nombre et la différence des pieds qui doivent entrer dans les vers. C'est ce qu'on appelle autrement prosodie. *Arte métrica*. §. On appelle, mesure métrique, la mesure adoptée dans le nouveau système, *Misura métrica*. §. On appelle métrique, en employant ce mot comme

subst. fém., la musique ancienne qui s'occupait de la quantité des syllabes, *Metrica* f.

MÉTROLITHE (*me-tro-lit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Nom sous lequel on désigne les pierres qui se sont formées dans des coquilles, *Metrolite* f.

MÉTROLOGIE, s. f. Recueil, traité des mesures, *Metrologia* f.

MÉTROMANE (*me-tro-ma-n*), s. m. Celui qui est possédé de la métromanie, *Metromaniaco* m., *che ha la mania di far versi.*

MÉTROMANIE (*me-tro-ma-ni*), s. f. La manie de faire des vers, *Metromania* f.

MÉTROMÈTRE (*me-tro-metr*), s. m. *T. de musique.* Machine qui sert à régler le mouvement d'une pièce de musique, *Metrómetro* m.

MÉTRONOME, s. m. V. Métromètre.

MÉTROPOLE (*me-tro-pol*), s. f. C'était anciennement la ville capitale d'une province: présentement c'est une ville avec siége archiépiscopal: *Metrópoli* f. §. On appelle aussi, église métropole, une église métropolitaine, ou archiépiscopale, *Chiesa metropolitana.*

MÉTROPOLITAIN, AINE (*me-tro-po-li-tèn, tè-n*), adj. Archiépiscopal, *Metropolitano, arcivescovile.* §. Métropolitain, comme substantif masc. signifie, archevêque, *Il metropolitano, l'arcivéscovo* m.

MÉTRORRHAGIE (*me-tro-ra-ji*), s. f. Hémorrhagie, de la matrice, *Scolo eccessivo* m. *della matrice.*

METS (*me*), s. m. Ce mot se dit généralement de tout ce qu'on sert sur la table pour manger, *Vivanda* f., *cibo, intingolo, camangiare* m.

METTABLE (*mè-tabl*), adj. des d. g. Qu'on peut mettre, *Che si può méttere.* §. On dit qu'un habit, que du linge, qu'un manteau n'est pas mettable, pour dire, qu'on ne peut plus le mettre parce qu'il est trop vieux, parce qu'il est mal fait, ou parce qu'il est hors de mode, *Che non si può méttere, che non si può portare, che è passato di moda.*

METTARIE (*me-ta-ri*), s. f. *T. de salines.* Femme qui remplit les moules, *Donna* f. *che attende ad empiere le forme.*

METTEUR-EN-OEUVRE (*mè-teu-ra-neuvr*), s. m. Ouvrier dont la profession est de monter des pierreries, *Gioielliere* m.

METTEUR-EN-PAGE (*mè-teu-ran-pa-j*), s. m. Compositeur dans une imprimerie, qui met en page les paquets des paquetiers, *Impaginatore* m. (*voce dell' uso*).

METTRE (*metr*), v. a. (Prés., *Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent;* imparf., *je mettais, tu mettais, il mettait, nous mettions, vous mettiez, ils mettaient;* prétér., *je mis, tu mis, il mit, nous mîmes, vous mîtes, ils mirent;* fut., *je mettrai, tu mettras*, etc.; condit., *je mettrais*, etc; impérat., *mets, qu'il mette, mettons, mettez, qu'ils mettent;* subj, prés., *que je mette*, etc.; imparf., *que je misse*, etc., part. prés., *mettant;* passé, *mis, mise*). Poser, placer quelqu'un ou quelque chose dans un certain lieu, *Porre, méttere, collocare.* §. Mettre le dessus d'une lettre, mettre un mot dans une lettre, c'est écrire le dessus d'une lettre, ajouter quelque chose dans la lettre, *Far la soprascritta d'una lettera; scrivere una parola, due righe, ec.* §. On dit prov. et fig., mettre la charrue devant les bœufs, pour dire, faire quelque chose à rebours et contre l'ordre, *Méttere il carro innanzi a' buoi.* §. Mettre en doute, douter, *Méttere, rivocare, richiamar in dúbbio.* §. Mettre en oubli, oublier, *Dimenticare, sdimenticare, ec.* V. Oublier. §. On dit fig. et fam., mettre tout sur le dos de quelqu'un, sur son compte, pour dire, le charger de tout ce qui arrive de mal dans une affaire, lui en imputer tous les mauvais succès, *Far a scárica l'ásino, addossar tutto il carico su le spalle d'un altro.* §. On dit, mettre quelqu'un en état de faire quelque chose, pour dire, lui donner les moyens de faire quelque chose; le mettre hors d'état de faire quelque chose c'est lui en ôter les moyens: *Somministrare, o tógliere i mezzi di fare alcuna cosa, ec.* §. On dit, mettre en droit, pour dire, donner un juste droit, un juste sujet, *Dar un giusto motivo, una ragione, o soggetto di fare, ec.* §. On dit, mettre en crédit, en faveur, en réputation, etc., pour dire, donner du crédit, de la faveur, de la réputation, *Accreditare.* §. *T. de palais.* Mettre quelqu'un en cause, c'est faire assigner quelqu'un en garantie, *Chiamar in giudizio per cagione di malleveria.* §. On dit, mettre en la main du roi et justice, pour dire, saisir. V. ce verbe. §. Appointer à mettre, signifie, ordonner que les pièces seront remises à un rapporteur, pour etre fait droit aux parties promptement et sommairement, *Assegnare le parti perchè rimettano le scritture al relatore.* §. On dit, mettre un homme en justice, pour dire, le poursuivre criminellement, *Procedere criminalmente.* §. *T. de peinture.* Mettre en petit, c'est lorsqu'un peintre, copiant un tableau, en réduit les figures et tout le dessin à une grandeur beaucoup au-dessous de celle de l'original. On dit dans un sens contraire mettre en grand. *Ridurre in piccolo.* §. Mettre son espérance, sa confiance en quelqu'un, c'est espérer en quelqu'un, en attendre du secours, de la protection, *Riporre, o porre la sua speranza o fidúcia in alcuno.* §. On dit aussi, mettre en métier, en apprentissage, pour dire, faire apprendre un métier, *Far imparar un mestiere.* §. On dit, mettre des paroles en musique, pour dire, faire un air sur des paroles, *Méttere in música.* §. Mettre un argument en forme, c'est lui donner la forme qu'il doit avoir selon les règles de la logique, *Méttere un argomento in forma.* §. On dit, mettre du latin en français, pour dire, traduire en français ce qui était en latin, *Tradurre dal latino in francese.* §. On dit aussi, mettre une pensée en vers, de la prose en vers, pour dire, énoncer une pensée en vers, exprimer en vers ce qui était en prose, *Méttere in versi.* §. On dit, mettre quelqu'un en peine, pour dire, lui donner de l'inquiétude, *Dare, o cagionar inquietúdine, affanno.* § Mettre en colère, en fureur, c'est fâcher, irriter, rendre furieux, *Far andare in cóllera.* §. On dit, mettre au désespoir, pour dire, réduire au désespoir, *Ridurre alla disperazione.* §. Mettre fin à une chose, c'est la terminer, la faire cesser, *Méttere fine, terminare, far cessare.* §. On dit, mettre à feu et à sang, pour dire, brûler un pays, une ville, en massacrer les habitants, *Méttere, mandare a fuoco e a sangue.* §. Mettre quelqu'un à même. V. Même. §. On dit, mettre quelqu'un au fait, pour dire, l'instruire de quelque chose qu'il lui importe de savoir, lui donner sur cela toutes les lumières nécessaires, *Istruire, informare.* §. On dit, qu'une chienne a mis bas, pour dire, qu'elle a fait des petits; et cela se dit aussi des femelles de quelques autres animaux: *Partorire.* §. Mettre à la voile, c'est partir d'un port, *Far vela.* §. Mettre les voiles dedans, mettre à sec, ou mettre à mâts et à cordes, c'est ferler et plier les voiles sans en avoir aucune qui soit déployée, *Serrare le vele, méttersi a secco.* §. Mettre en balance, *Bilicare.* Mettre en vue, *Esporre.* Mettre hors de la règle, *Eccettuare.* Mettre de côté, *Metter da banda.* Mettre à effet, *Eseguire.* Mettre un emplâtre, *Applicare un empiastro.* Mettre en paix, d'accord, *Appaciare.* Mettre en état, en ordre, *Apparecchiare, apprestare.* Mettre auprès, dessus, avec, *Applicare, appropriare, apporre, appónere, appressare, ecc.* §. On dit fam., il ne faut pas mettre ses amis à tous les jours, et cela s'entend particulièrement des personnes de crédit, pour dire, qu'il faut les réserver pour les occasions importantes, *Convien riserbare gli amici per occasioni rilevanti.* §. v. pr. Se mettre, se placer dans un certain lieu, *Méttersi, collocarsi, porsi.* §. On dit, se mettre au jeu, pour dire, commencer à jouer une partie; se mettre à l'étude, pour dire, commencer son étude habituelle: *Méttersi, porsi al giuoco, allo stúdio; cominciar a giuocare, entrar in giuoco.* §. On dit, se mettre dans le jeu, pour dire, s'adonner à jouer; se mettre dans la dévotion, pour dire, se livrer aux pratiques de la dévotion. V. Adonner. §. On dit, se mettre dans les tableaux, dans les bronzes, dans les porcelaines, etc., pour dire, ramasser, recueillir des tableaux, des bronzes, etc., *Darsi, applicarsi a far raccolta di pitture, di medaglie, ec.* §. On dit, que le désordre s'est mis dans un état, dans une armée, etc; et cela se dit aussi de la dissension, de la division, et généralement de toutes les choses morales ou physiques qui se communiquent aisément d'elles-mêmes, comme dans ces exemples: la peur se mit dans les troupes, la peste se mit dans l'armée, etc.: *La discórdia, la dissensione s'è cacciata in mezzo, è entrata, cc.* §. Mettre, construit avec le pronom personnel, se joint quelquefois avec un autre verbe à l'infinitif régi par la particule à, et alors il marque ordinairement le commencement d'une action, comme dans ces phrases: Dès qu'on lui en parle, il se met à pleurer; aussitôt il se mit à parler bas; tout le monde se mit à crier: ce qui veut dire proprement, il commence à pleurer, il commença à parler tout bas, tout le monde commença à crier: *Darsi a piàgnere, prender a parlare con voce sommessa, ec.* Quelquefois pourtant il a une signification un peu différente, et il marque commencement ou continuation d'action et d'application, comme dans ces phrases: Il s'est mis tout de bon à étudier; depuis qu'il s'est mis à jouer, il a entièrement quitté l'étude: ce qui veut dire proprement, il s'est adonné, appliqué à étudier; depuis qu'il s'est adonné à jouer, etc.: *Egli s'è dato daddovero a studiare; dacchè egli s'è dato al giuoco, ec.* §. On dit fam, se mettre après quelqu'un; et cela se dit en plusieurs sens différents: soit pour dire, se jeter sur quelqu'un pour le maltraiter, *Gittarsi, avventarsi addosso a uno;* soit pour dire, presser, importuner quelqu'un, pour lui faire faire ce qu'on veut. Elles se mirent toutes après lui, et l'obligèrent d'être de la partie. V. Presser. §. Se mettre à l'écart, *Appartarsi.* Se mettre de côté, *Tirarsi da parte.* §. On dit fam., il ne faut pas se mettre à tous les jours, pour dire, il ne faut pas se prodiguer, paraître trop souvent, se communiquer trop familièrement à toutes sortes de personnes, *Non conviene mostrarsi troppo sovente, accomunarsi troppo con ogni razza di gente.* §. On dit, se mettre en état, en disposition, en devoir de faire quelque chose, pour dire, se disposer à faire quelque chose, et prendre pour cela toutes les mesures nécessaires, *Méttersi in istato, o nel caso di fare alcuna cosa.* §. Se mettre à son aise, signifie, quitter toute gêne, en user sans contrainte, *Adagiarsi, liberarsi da ogni vincolo.* § Se mettre, signifie aussi, s'habiller, se vêtir, *Vestire.* §. Se mettre en tête quelque chose, c'est la vouloir avec obstination, *Méttersi, ficcarsi in capo che che sia.* §. Se mettre à table, *Appoggiare il corpo al desco.*

Mettre, poser, placer (syn.). *Mettre* a un sens général; *poser*, c'est mettre avec justesse dans le sens et de la manière dont les choses doivent être mises; *placer*, c'est les mettre avec ordre dans le rang et dans le lieu qui leur convient. On *met* des colonnes pour soutenir un édifice; on les *pose* sur des bases; on les *place* avec symétrie.

MEUBLE (*meúbl*), adj. des d. g. Qui est aisé à remuer. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: terre meuble, pour dire, une terre légère, aisée à labourer, *Terra fácile, agévole ad arare.* §. Meuble, se dit aussi en terme de pratique, des biens qui ne tiennent point lieu des fonds, qui se peuvent transporter, et que pour cela on appelle biens meubles, *Beni móbili.* §. Meuble, est aussi subst. masc., et il se dit de tous les biens qui se peuvent transporter, *Móbile, bene móbile* m. §. Meubles, au pluriel, s'emploie plus ordinairement pour signifier les ustensiles et tout ce qui sert à garnir, à orner une maison, sans en faire partie, et cela s'appelle en termes de pratique, meubles meublants, *Móbili, arnesi* m. pl., *masserízie, suppellétili, bagaglie* f. pl. §. Meuble, se prend encore au singulier dans un sens plus étroit, pour signifier, toute la garniture d'un appartement, d'une chambre, etc., *Móbile, addobbo* m., *arredi* m. pl., *suppelléttili* f. pl. *d'un quartiere, d'una stanza, ec.*

MEUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fam., qu'une personne a la bouche bien meublée, pour dire, qu'elle a les dents belles, *Bocca ben guarnita, ben fornita di denti.*

MEUBLER (*meú blé*), v. a. Garnir de meubles, *Arredare; fornir di suppellétili, di móbili, d' arredi; guarnire, addobbare.* §. On dit, meubler une ferme, pour dire, la garnir de tout ce qui sert à la faire valoir, *Fornire degli arnesi necessarj.* §. Meubler sa mémoire, son esprit, c'est les orner, *Ornare, arricchire la memória, la mente.*

MEUBLEUR (*meú bleur*), s. m. Celui qui surcharge de meubles son habitation, *Chi affetta di riempir la casa di troppe suppellétili.*

MEUGLEMENT, s. m. V. Beuglement.

MEUGLER, v. n. V. Beugler.

MEULARD (*meú-lar*), s. m. Meule d'un grand

diamètre, *Mola*, *màcina* f. *di gran dimensione.*

MEULARDE, s. f. Meule d'un diamètre moyen, *Mola*, *màcina* f. *di mezzano diàmetro.*

MEULE (*meul*), s. f. Corps solide, rond et plat qui sert à broyer, *Màcina*, *mola* f. Meule courante, *Copérchio* m. Meule gisante. *Fondo* m. §. Meule, se dit aussi d'une roue de grès dont on se sert pour aiguiser les couteaux et autres ferrements, *Mola, ruota, cote* f. §. Meule, signifie aussi, un monceau, une pile de foin, de blé, etc., qu'on fait dans les prés, *Mùcchio* m., *catasta* f., *colmo* m. *di fieno, paglia, ecc.* §. *T. de vénerie.* Meule, la racine dure et raboteuse du bois du cerf, *Radice* f. *delle corna del cervo.* §. *T. de verrerie.* Meule, morceau de verre qui s'attache à la canne, *Pezzo di vetro m. che s'attacca alla canna.*

MEULEAU (*meú-ló*), s. m. Meule d'un petit diamètre, *Mola* f. *di piccolo diàmetro.*

MEULIER (*meú-lié*), s. m. Celui qui fait des meules, celui qui taille les meules, *Colui che fa le màcine.*

MEULIÈRE (*meú-lièr*), s. f. Pierre de meulière, dont on fait les meules de moulin, *Alberese* f. § On appelle aussi, pierre de meulière, une sorte de moellon de roche, plein de trous et fort dur, *Travertino* m. §. Meulière, se dit aussi de la carrière d'où l'on tire ces sortes de pierres, *Cava* f. *dell'alberese, del travertino.*

MÉUM, ou MÉON, s. m. Plante ombellifère qui ressemble beaucoup au fenouil, excepté que ses feuilles sont beaucoup plus déliées, *Finocchiello* m.

MEUNERIE (*meú-n-ri*), s. f. Profession du meunier, *La professione* f., *il mestiere* m. *del mugnajo.*

MEUNIER (*meú-nié*), s. m. Celui qui conduit, qui gouverne un moulin à blé, *Mugnajo*, *mulinajo* m. §. Devenir d'évêque meunier. V. Évêque. §. *T. d'hist. nat.* Meunier, tétard, vilain, chevesne, ou chouan, poisson de rivière que l'on trouve ordinairement près des moulins, et dans les endroits fangeux et remplis d'ordures, *Céfalo* m. § *T. de jardin.* Meunier en blanc, maladie commune aux arbres, aux fleurs et aux herbes potagères. C'est une espèce de lèpre qui gagne peu à peu les feuilles, les bourgeons et les fruits, et les rend tout blancs et couverts d'une matière cotonneuse, qui bouche les pores et empêche leur transpiration. *Melata* f.

MEUNIÈRE (*meú-nièr*), s. f. La femme du meunier, *La mugnaja* f.

MEURON (*meú-ron*), s. m. Fruit de la ronce, *Il frutto* m. *del rovo.*

MEURTRE (*meurtr*), s. m. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs injustement et avec violence, *Omicìdio*, *micìdio* m., *uccisione* f. *d'uomo.* §. On dit fig. et fam., crier au meurtre, pour dire, se plaindre hautement de quelque injustice, de quelque dommage qu'on prétend avoir reçu, *Dolersi altamente di qualche ingiustìzia.* §. On dit fig. et fam., c'est un meurtre, pour dire, c'est un grand dommage, *Egli è un peccato, un gran danno.*

MEURTRI, IE, part. V. son verbe.

MEURTRIER, ÈRE (*meur-trié, trièr*), s. m. et f. Celui, celle qui a commis un meurtre, *Micidiale*, *omicida*, *che ha commesso un omicìdio* m. et f. §. Il est aussi adj.: ainsi on dit, que les armes à feu sont meurtrières, que le siége d'une place a été bien meurtrier, pour dire, que les armes à feu tuent bien du monde, que c'est une place qui n'a pu être prise qu'en perdant beaucoup de monde: *Micidiale, che è cagione di grande uccisione.* §. On dit poét., l'épée meurtrière, la dent meurtrière du sanglier, *Spada micidiale; dente micidiale, che dà morte.*

MEURTRIÈRE (*meur-tri-èr*), s. f. Ouverture pratiquée dans le mur d'une fortification, et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégeants, *Feritoja* f. §. *T. de mar.* Meurtrières, ou jalousies, trous ou petites ouvertures d'un vaisseau, par où l'on peut tirer, *Troniera* f.

MEURTRIR (*meur-trir*), v. a. Tuer; mais il est vieux aujourd'hui en ce sens. On ne s'en sert plus que pour signifier, faire une contusion, *Ammaccare*, *acciaccare*, *far contusione.* §. Il se dit aussi des fruits, et signifie, les froisser en les maniant trop rudement, *Ammaccare*, *schiacciare*, *affrágnere brancicando.* §. *T. de peinture.* Meurtrir, c'est adoucir la trop grande vivacité des couleurs avec un vernis qui semble jeter une vapeur éparse sur le tableau, *Mortificare.*

MEURTRISSURE (*meur-tri-sur*), s. f. Contusion livide, *Contusione*, *ammaccatura* f., *ammaccamento* m.

MEUTANGT (*meú-tan*), s. m. Espèce de plante qui croît dans la Chine, *Certa pianta* f.

MEUTE (*meut*), s. f. Nombre de chiens courants, dressés pour la chasse du lièvre, du cerf, du loup, etc., *Muta* f. §. On appelle, chefs de meute, les meilleurs chiens et les mieux dressés d'une meute, qui servent à conduire les autres, et à les redresser: de là on dit fig. et fam. d'un homme qui a beaucoup de crédit dans la compagnie, dans le parti dont il est, que c'est un chef de meute: *I migliori cani* m. pl. *di una muta.*

MÉVENDRE (*me-vandr*), v. a. *T. de commerce.* Vendre une marchandise moins qu'elle ne vaut, *Vender meno di quel che vale una cosa*, *scapitare nella véndita di una mercanzia.*

MÉVENDU, UE, part. V. son verbe, Mévendre.

MÉVENTE (*me-vant*), s. f. Vente à trop bas prix, *Véndita* f. *fatta a vil prezzo.*

MEYDAN (*mè-dan*), s. m. En Perse, marché, place où l'on vend des denrées, *Mercato* m. *in Pérsia*, *o piazza* f. *dove si véndono le derrate.*

MÉZAIL (*me-za-glie*), s. m. *T. de blason.* Le devant ou le milieu du heaume, qui s'avance droit, et qui comprend le nasal et le ventail, *La fáccia* f., *o il mezzo* m. *dell'elmo.*

MÉZAIR (*me-zèr*), s. m. Demi-air. Action placée au rang des airs relevés dans le manége. Elle consiste dans un saut plus haut que le terre-à-terre, mais moins écouté, et plus avancé que celui des courbettes. *Mezz' ària* f.

MÉZANCE ou MEIGE (*me-zans*, *mè-j*), s. f. *T. de mar.* La chambre où se tient le comité, sur une galère, *Mezzania* f.

MÉZELERIE, s. f. V. Léproserie.

MÉZELINE ou MÉZELAINE (*mez-li-n*, *mez-lè-n*), s. f. Espèce de brocatelle mêlée de soie et de laine, *Sorta di drappo.*

MÉZÉRÉON, s. m. V. Lauréole.

MEZZABOUT (*mè-za-bù*), s. m. Voile de galère qu'on n'appareille que pendant la tempête, *Certa vela di galera.*

MEZZANIN (*mè-za-nèn*), s. m. *T. de mar.* Mât du milieu, *Mezzanino* m.

MEZZANINE (*mè-za-ni-n*), s. f. Ordre d'architecture, qui comprend deux étages dans sa hauteur; et plus proprement, attique, ou petit étage qu'on met par occasion sur un premier: *Mezzanino*, *mezzado* m.

MEZZO-TERMINÉ (*mè-zo-tèr-mi-né*), s. m. Terme emprunté de l'italien. Parti moyen qu'on prend pour terminer une affaire embarrassante, pour concilier des prétentions opposées, *Mezzo términe*, *partito di mezzo* m.

MEZZO-TINTO, s. m. *T. de gravure.* Ce mot, emprunté de l'italien, se dit de certaines estampes qu'on appelle ordinairement en français, estampes en manière noire, *Mezza tinta* f.

MI, s. m. Note de musique, la troisième de la gamme, *Mi* m.

MI. Particule indéclinable qui ne s'emploie jamais seule, et qui entre dans la composition de plusieurs mots, *Mezzo.*

On se sert de cette particule pour marquer soit le partage d'une chose en deux portions égales, soit l'endroit où la chose peut être partagée de la sorte. Elle sert à marquer le partage d'une chose en deux portions égales, lorsqu'elle se joint avec le mot *parti*: *mi-parti*, *mi-partie.* Elle sert à marquer l'endroit où la chose peut être partagée en deux portions égales, lorsqu'elle se joint à des noms substantifs: ainsi l'on dit, *Mi-chemin*, pour dire, l'endroit où l'on compte la moitié du chemin. Il faut observer que quand cette particule se joint avec les mots *corps*, *jambe*, *sucre*, *chemin*, *mur*, *terme* et *côté*, elle ne s'emploie qu'adverbialement, avec la préposition *à*, sans aucun article. Ainsi on dit, *à mi-corps*, *à mi-jambe*, *à mi-terme*; ou bien, *jusqu'à mi-corps*, *jusqu'à mi-jambe*, *jusqu'à mi-terme*, *des confitures à mi-sucre*, sans qu'avec ces mots la particule *mi* ait jamais aucun autre emploi. Il n'en est pas de même lorsqu'elle se joint au mot *carême*, et à tous les noms de mois, car alors ces noms ne se mettent point sans article, et ce qui est à remarquer, c'est qu'ils ne reçoivent que l'article féminin, quoique tous soient masculins: *nous avons passé la mi-mai*, *vers la mi-août*, *cela arrivera vers la mi-carême.* Il n'y a que le seul mot *mai* qui se dise sans article dans ce proverbe: *mi-mai, queue d'hiver* (en ital. *Metà maggio, coda d'inverno*). Il est encore à remarquer que dans tous les mots ci-dessus, la particule *mi* est séparée dans l'écriture par un petit trait, qu'on nomme division; tandis que dans quelques autres, comme *midi*, *minuit*, et *milieu*, que l'on verra à leur place, elle n'est point séparée.

MIASMES (*mi-azm*), s. m. pl. Exhalaisons morbifiques et contagieuses qui s'échappent des corps infectés, fluides aériformes et suffocants, *Miasma* m.

MIAULANT, TE (*mi-ó-lan*, *lant*), adj. Qui soupire, qui miaule, *Che miágola, che sospira a guisa di gatto.*

MIAULÉE (*mi-ó-lé*), s. f. Pain dans le vin. Il est populaire. *Pane* m. *nel vino.*

MIAULEMENT (*mi-ól-man*), s. m. Le cri du chat, *Gnáo*, *gnau*, *miáo* m., *miagolata* f., *il miagolar* m. *del gatto.*

MIAULER (*mi-ó-lé*), v. n. Il se dit proprement du chat, lorsqu'il fait le cri qui lui est propre, et qui le distingue des autres bêtes, *Miagolare*, *miagulare*, *gnaulare.*

MICA, s. m. Minéral composé, qui se trouve dans les granits et autres roches primitives sous la forme de petites lames brillantes, translucides, feuilletées, flexibles et un peu élastiques, *Mica*, *talco* m.

MICACÉ, ÉE (*mi-ca-sé*), adj. *T. des natur.* De la nature du mica, qui en contient, *Micáceo*, *o talchino.*

MICHAUT (*mi-sció*), s. m. *T. d'imprim.* Il se dit ironiquement aux compagnons, lorsqu'ils sont accablés de sommeil, *Sonnacchioso* m.

MICHE (*mi-sc*), s. f. Pain d'une grosseur médiocre, pesant au moins une livre et quelquefois deux, *Pan lungo* m., *pagnotta* f. §. On le dit fam. pour dire, un gros morceau de mie, *Un gran pezzo* m. *di midolla di pane.* §. Donner les miches, signifie popul., distribuer les grâces, *Distribuire le grázie.*

MICHÉ (*mi-scé*), s. m. Sot, niais. Il est peu usité. *Sciocco*, *balordo* m.

MICHON, s. m. *Argento* m. §. Petite miche. V. Miche.

MICMAC (*mich-mac*), s. m. Intrigue, manigance, pratique secrète pour quelques mauvaises vues. Il est du style familier. *Prática* f., *maneggio* m. V. Manigance.

MICO, s. m. Petit sagouin à face et oreilles d'un rouge vif. *Sorta di scimiotto.*

MICOCOULIER (*mi-co-cù-lié*), s. m. Arbre grand et rameux des pays chauds. Ses feuilles sont semblables à celles de l'orme, mais plus longues et plus pointues. Il porte des baies semblables à des cerises, mais plus petites. Son fruit et ses feuilles sont propres à arrêter le cours de ventre et les hémorrhagies. *Sorta di loto, da alcuni detto, bagolaro* m.

MI-CORPS (A), adv. *A mezza vita.*

MI-CÔTE, ou DEMI-CÔTE (*mi-cót*), s. f. *T. de jard.* Il se dit d'un terrain situé sur le milieu de la pente d'une montagne, d'un côteau. C'est la situation la plus agréable des jardins. *A mezzo poggio, à metà d'una collina.* §. A mi-côte, adv., *A metà della spiaggia, a mezza costa.*

MICROCOSME (*mi-cro-cózm*), s. m. *T. didact.* Petit monde. L'homme est un microcosme. *Microcosmo* m.

MICROCOSMIQUE (*mi-cro-coz-mich*), adj. des d. g. Sel microcosmique, propre de l'urine, *Sale microcósmico.*

MICROCOUSTIQUE (*mi-cro-cùs-tich*), adj. des d. g. *T. de physiq.* Nom des instruments propres à augmenter le son, *Microfónio.*

MICROGRAPHIE (*mi-cro-gra-fi*), s. f. *T. de phys.* Description des objets qui sont trop petits pour qu'on les puisse voir sans microscope, *Micrografía* f.

MICROLÉPIDOTE, adj. des d. g. Qui a de petites écailles, *Che ha delle piccole squame.*

MICROLOGUE (*mi-cro-log*), s. m. Discours laconique. Il est peu usité. *Discorso lacónico* m.

MICROLOGIE (*mi-cro-lo-ji*), s. f. Titre que Guy d'Arezzo a donné à son ouvrage sur le chant, *Micrologia* f.

MICROMÈTRE (*mi-cro-mètr*), s. m. Instrument qui s'applique aux lunettes d'approche, et qui sert à mesurer les diamètres des astres, ou leurs petites distances, *Micrómetro* m. On appelle

aussi du même nom un instrument pour mesurer le degré de finesse des laines.

MICROPHONE (*mi-cro-fô-n*), adj. des d. g. *T. de phys.* C'est la même chose que microcoustique, *Microfonio.*

MICROSCOPE (*mi-cros-cop*), s. m. On appelle ainsi un instrument d'optique qui grossit tellement les objets, par la disposition du verre au travers duquel on les regarde, qu'on en distingue aisément jusqu'aux plus petites parties, *Microscopio* m.

MICROSCOPIQUE (*mi-cros-co-pich*), adj. des d. g. *T. d'optique.* On appelle, objets microscopiques, ceux qui ne peuvent être aperçus qu'avec le microscope, *Microscòpico*

MI-DENIER (*mi-d-nié*), s. m. *T. de droit.* Moitié des sommes employées pour impenses et améliorations sur l'héritage de l'un des conjoints par mariage, faites aux dépens de la communauté. Cette moitié est due par celui des deux conjoints auquel appartient l'héritage, et il doit la payer à l'autre ou à ses héritiers. *La metà* f. *delle spese fatte in comune da' congiunti in matrimonio, per una eredità spettante ad un solo di essi.*

MIDI, s. m. (sans pluriel). Le milieu du jour, le point qui partage le jour également ou à-peu-près entre le soleil levant et le soleil couchant, *Mezzodì, mezzodìe, mezzogiorno* m. §. On dit par exagération, en plein midi, pour dire, en plein jour, publiquement. *Di pien meriggio, pubblicamente, di bel mezzodì.* §. Midi, signifie aussi, un des quatre points cardinaux du monde, qu'on nomme autrement le sud, *Mezzodì, mezzogiorno* m., *quella regione f. del mondo che è opposta al settentrione.* §. Chercher midi à quatorze heures. V. Chercher. §. Cette même phrase se dit aussi de quelqu'un qui allonge inutilement ce qu'il peut faire ou dire d'une manière plus courte, *Andar per le lunghe.*

MI-DOUAIRE (*mi-dú-èr*), s. m. *T. de palais.* Pension que l'on accorde dans certains cas à une femme sur les biens de son mari. Elle est à l'arbitrage des juges; mais comme elle se fixe communément à la moitié du douaire, elle a été nommée mi-douaire. *Assegnamento* m. *fatto dal magistrato a una donna sovra i beni del marito, pel di lei mantenimento.*

MIE (*mí*). s. f. Toute la partie du pain qui est entre les croûtes, *Midolla* f. *del pane.* §. Mie, particule négative qui signifie, pas, point, mais qui n'est plus en usage que dans quelques phrases populaires. *Mica, miga, non, punto.* §. Mie, est aussi un nom de douceur qu'on donne à une bonne, à une gouvernante, à une amante, etc., *Mia cara, mia amica* f.

MIEL (*miel*). s. m. Suc doux que les abeilles font de ce qu'elles recueillent sur les fleurs ou sur les feuilles des plantes, des arbres, etc., *Mele* m. §. On appelle, miel mercuriel, miel violat, miel rosat, certains miels composés, *Mele mercuriale, mele rosato* m., *etc.*

MIELLAT, s. m. MIELLÉE, ou MIELLURE (*mie-là, mie-le, mie-lur*), s. f. Sorte de gomme sucrée qui suinte le matin des feuilles de certaines plantes, et qui leur est fort nuisible quand le soleil vient à darder ses rayons dessus, *Melata* f.

MIELLEUX, EUSE (*mie-leú, leúz*), adj. Qui tient du miel, qui a quelque goût de miel, et il se dit ordinairement en mauvaise part, pour fade, doucereux. Ce vin, cette liqueur a un goût mielleux. *Sdolcinato, smaccato.* §. Il s'emploie de même au figuré. Un ton mielleux. *Melato, smaccato, insipido.*

MIEN, ENNE (*mien, mie-n*). Adj. possessif et relatif, *Mio, mia.* Songez-y de votre côté, j'y songerai aussi du mien, *Pensàteci dal canto vostro, che io vi penserò pure dal canto mio.* C'est son intention et la mienne, *Tal è la sua intenzione e la mia.* Il faut remarquer que dans ce sens, mien et mienne ne se mettent jamais sans l'article, et ne se joignent avec aucun substantif; mais ils doivent aussi toujours se rapporter à un substantif énoncé précédemment: ainsi ce serait une faute que de dire: J'ai reçu la vôtre en date du .., il faut dire, j'ai reçu votre lettre en date, etc. §. Mien, s'est joint autrefois avec un, et alors il se mettait devant le substantif, et cessait d'être relatif. Un mien frère, un mien parent, *Un mio fratello, un mio parente.* §. On s'en sert encore avec le substantif, sans qu'il soit accompagné de l'article, ni du mot un, et alors il se met toujours après le substantif avec lequel il se construit. Ainsi on dit, dans le style de pratique, ces fruits-là sont miens; j'ai droit, comme seigneur de fief, de faire ces fruits miens: *Mio, che m' appartiene.* §. Mien, est aussi substantif masc., et signifie, le bien qui m'appartient, *Il mio, ciò che è mio, il mio bene* m. §. On dit subst., les miens, au plur. masc., pour dire, mes proches, mes alliés, ceux qui m'appartiennent en quelque façon, *I miei, i miei parenti, o congiunti* m. pl.

MIETTE (*miet*), s. f. Il se dit proprement de toutes les petites parties qui tombent du pain quand on le coupe, ou qui restent quand on a mangé, *Briciola, briciolетta* f., *briciolo, tritolo, minuzzolo* m. §. On le dit aussi famil. d'un très-petit morceau de quelque chose à manger, *Briciolo, miccino, micolino, minuzzolo, pezzolino, pochin pochino* m.

MIEUX (*mieú*). adv. Plus parfaitement, d'une manière accomplie, d'une façon plus avantageuse, *Meglio, in miglior modo, più bene.* §. Il signifie quelquefois, plus. Laquelle aimez-vous mieux? *Quale amate meglio, o più?* L'une vaut mieux que l'autre, *L' una val più che l'altra.* §. On dit, il vaut mieux, pour dire, il est plus à propos, plus expédient, *È meglio, è più accóncio.* §. On dit absolument, qu'un homme est mieux qu'il n'était, pour dire, qu'il est en meilleure santé, en meilleur état, *Star meglio, èssere in migliore stato di sanità.* §. On dit, aller de mieux en mieux, pour dire, aller en faisant toujours quelques progrès vers le bien, *Di meglio in meglio.* §. On dit adv., à qui mieux mieux, pour dire, à l'envi l'un de l'autre, *A gara, a prova.* §. Du mieux, le mieux, tout du mieux, tout le mieux que, le mieux du monde, tout au mieux, façons de parler adverbiales du style familier, *Il meglio, nel miglior modo, non si può meglio, ec.* §. Mieux, adj., meilleur, plus convenable, plus propre à la chose dont il s'agit, *Meglio, migliore, megliore.* §. On dit aussi dans le style familier, qu'un homme chante des mieux, pour dire, qu'il chante aussi bien que ceux qui chantent le mieux, *Canta al pari dei più valenti.* §. Mieux, s'emploie aussi quelquefois substantivement au masc., comme dans ces phrases: Il fera de son mieux; c'est le mieux que vous puissiez faire: *Far il possibile, il meglio che si può, a bastalena, a tutta prova.* §. On dit prov., que le mieux est l'ennemi du bien, pour dire, qu'on gâte souvent une bonne chose en voulant la rendre meilleure, *Il meglio è nemico del bene.* §. Mieux, subst. masc. signifie aussi, état meilleur: Je désire que ce mieux continue, *Desìdero che questo meglio continui.*

La syntaxe de l'adverbe *mieux* donne lieu à plusieurs observations: 1.° *Mieux*, suivi de deux infinitifs, veut *de* avant le second infinitif: *Il vaut mieux se taire que de parler mal-à-propos.* 2.° *Mieux* veut *ne* devant le verbe qui suit la conjonction *que: Il écrit mieux que je ne le croyais;* à moins que le verbe avant *mieux* ne soit négatif: *il n'écrit pas mieux que je le croyais.* 3.° *Mieux* ne doit pas s'employer pour *plus;* ainsi ne dites pas, *Il a gagné mieux de cent francs*, dites *plus de cent francs.* 4.° *Le mieux, la mieux, les mieux*, veulent le verbe suivant au subjonctif; *Le livre le mieux écrit que nous ayons lu.* 5.° *Mieux* dans les temps simples, se met après le verbe; et dans les temps composés, il vaut mieux le mettre entre l'auxiliaire et le participe. Ainsi l'on dira: *Il est mieux; il se porte mieux; il a mieux chanté aujourd'hui qu'hier.*

MIÈVRE (*mièvr*), adj. des d. g. Il se dit proprement et famil. d'un enfant vif, remuant et un peu malicieux, *Cattivello, viziatello, cavezza.*

MIÈVRERIE, } (*mièv-r-rí, mièv-r-té*). s. f. Qualité de la personne qui est
MIÈVRETÉ, } mièvre, *Malizia, petulanza, vivacità* f.

MIGEOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MIGEOTER, v. a. V. Mijoter.

MI-GLAIVE (*mi-glèv*), s. m. Sorte de hallebarde, *Sorta di labarda.*

MIGNARD, ARDE (*mi-gnar, gnard*), adj. Gracieux, délicat, caressant, doucereux. Il est fam. *Grazioso, vezzoso, belluccio, vaguccio, leggiadretto, gentile.* §. Il se dit aussi de certains petits ouvrages travaillés avec une extrême délicatesse, *Leggiadro, gentile, vago.* §. On dit fam. d'un jeune homme qui fait le beau, qu'il fait le mignard, *Far il bello, il leggiadro.*

MIGNARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MIGNARDEMENT (*mi-gnard-man*), adv. Avec délicatesse, *Leggiadramente, vezzosamente, gentilmente, vagamente.* §. On dit d'un ouvrage travaillé finement, délicatement, qu'il est mignardement travaillé, mignardement découpé, *Gentilmente, leggiadramente, delicatamente.*

MIGNARDER (*mi-gnar-dé*), v. a. Dorloter, traiter délicatement, ou affecter de la délicatesse, de la grâce, *Vezzeggiare, careggiare, amorevoleggiare, far vezzi.* §. v. pr. Se mignarder, se traiter mollement, *Trattarsi mollemente, vivere con eccessiva delicatezza.*

MIGNARDERIE (*mi-gnard-rí*), s. f. Mot fort en usage parmi le peuple, synonyme de Mignardise. V. ce mot.

MIGNARDISE (*mi-gnar-diz*), s. f. Délicatesse, et en ce sens il ne se dit guère au singulier que de la délicatesse des traits du visage, *Delicatezza, leggiadria f. de' lineamenti del volto.* §. Mignardises, se dit au plur. pour signifier, attraits, caresses, *Amorevolezzine, carezzine* f. pl., *vezzi* m. pl., *lusinghe, moìne* f. pl. §. On appelle, de la mignardise, une espèce de petits œillets de couleur de gris-de-lin, *Sorta di viola, o garófano di color gridellino.*

MIGNATURE, s. f. V. Miniature.

MIGNON, ONNE (*mi-gnon, gno-n*), s. m. et f. Le bien-aimé, la bien-aimée, *Il prediletto, il caro, il favorito, mignone* m, *la prediletta, la favorita* f., ec. Sous Henry III on appelait ses favoris, ses mignons. §. C'est aussi un terme de flatterie dont on se sert en parlant à un enfant, *Carino* m., *carina* f. §. On dit à quelqu'un, par dérision, qu'il est un joli mignon, pour dire, qu'il est fort impertinent, *Arrogantello, petulante* m. §. Ce mot, pris adj., signifie, délicat, joli, gentil, *Leggiadro, vago, gentile, vezzoso, garbato.* Dans ce sens il se dit aussi des ouvrages de l'art, *Gentile, vago, ben fatto, delicato, pulito.* §. Papa-mignon, maman-mignonne, sont des termes dont se servent les petits enfants à l'égard de leurs père et mère, *Babbo mio, mamma mia, mio caro padre, mia cara madre.* §. On appelle en style fam., argent mignon, de l'argent comptant qu'on a mis en réserve pour quelques dépenses superflues, *Danaro lampante.* §. On appelle aussi en style fam., péché mignon, celui auquel on a le plus de penchant, auquel on est le plus attaché, *Peccato favorito, sòlito.*

Mignon, mignard, gentil, joli (syn.). Une élégante régularité dans de petites formes, la délicatesse des traits, les agréments propres de la petitesse, constituent le *mignon.* La délicatesse et la douceur dans des traits animés, l'air et les manières gracieuses, une expression tendre, distinguent le *mignard.* Un assortiment de traits fins, qui sied, ou ne messied pas; cette vivacité franche qui, par ses façons, donne de l'agrément, et semble donner de l'esprit à tout; cette facilité naturelle de manières, qui a toujours de la grâce, et fait disparaître les défauts, caractérisent le *gentil.* L'élégance et la finesse des traits du *mignon*, la douceur tendre du *mignard*, ou la vivacité riante du *gentil*, l'air de la grâce, ou d'un ensemble formé pour les grâces, brillent dans le *joli.* On est plutôt *mignon* et *joli* par les traits et les formes; on est plutôt *mignard* et *gentil* par l'air et les manières.

MIGNONNE (*mi-gno-n*), s. f. Caractère d'imprimerie, qui est entre la nonpareille et le petit-texte, *Sorta di caràttere di stamperìa, che in alcuni luoghi, dove s' usa, è chiamato col nome italianizzato di Mignona* f.

MIGNONNEMENT (*mi-gno-n-man*), adv. Avec délicatesse, d'une manière délicate, *Delicatamente, leggiadramente, vagamente, garbatamente.*

MIGNONNETTE (*mi-gno-nèt*), s. f. Sorte de dentelle légère, *Sorta di merletto sottilissimo.* §. On appelle aussi, mignonnette, une sorte de petits œillets dont on garnit les plates-bandes, *Sorta di garofanetto onde si adórnano i contorni dell'ajuole de' giardini.* §. On appelle encore, mignonnette, du poivre concassé en morceaux plus petits qu'à l'ordinaire, *Pepe acciaccato* m.

MIGNOT, OTTE (*mi-gnò, gnot*), adj. Qui se fâche aisément, en parlant d'un enfant gâté, *Ritroso, schizzinoso.*

MIGNOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MIGNOTER (*mi-gno-té*), v. a. Traiter délicatement, dorloter, caresser, comme on fait à un enfant, *Accarezzare, lusingare, careggiare, vez-*

zeggiare; far vezzi, carezze, moine. §. v. pr. Se mignoter, se traiter délicatement, *Accarezzarsi, trattarsi dolcemente.*

MIGNOTERIE (*mi-gnot-rî*), s. f. V. Mignotise.

MIGNOTIE (*mi-gno-tî*), s. f. Belle plante qui se marcotte et se replante tous les ans, *Certa pianta* f. §. Autrefois, gentillesse, ajustement, *Gentilezza* f., *assetto* m.

MIGNOTISE (*mi-gno-tiz*), s. f. Flatterie, caresse que l'on fait à quelqu'un, *Vezzi* m. pl., *carezze, amorevolezze, lusinghe* f. pl.

MIGRAINE (*mi-grè-n*), s. f. Douleur qui occupe une moitié de la tête, *Emicrània, magrana* f.

MIGRATION (*mi-gra-si-on*), s. f. Transport, action de passer d'un pays dans un autre pour s'y établir. Il ne se dit qu'en parlant d'une quantité considérable de peuple, et des voyages annuels ou irréguliers des animaux. *Trasmigrazione* f.

MIJAURÉE (*mi-jô-ré*), s. f. Terme d'injure et de mépris, qui se dit d'une fille ou d'une femme dont les manières sont affectées et ridicules. Elle fait la mijaurée, *Smorfiosa* f.

MIJOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MIJOTER (*mi-jo-té*), v. a. et n. *T. de cuisine.* Faire cuire lentement et doucement, *Far cuócere lentamente.* §. Fig. et fam., il se prend dans le même sens que mignoter, *Accarezzare, vezzeggiare.*

MIL, adj. numéral. V. Mille.

MIL, ou MILLET (*mi-glî, mi-glié*), s. m. Sorte de grain fort petit, *Miglio* m. Mil, ou millet mondé, *Miglio brillato* m. §. Prov. et pop. pour dire que ce qu'on donne à quelqu'un n'est pas à beaucoup près suffisant pour ses besoins, on dit, que c'est un grain de millet dans la gueule d'un âne, *È una fava in bocca al leone.*

MILAN (*mi-lan*), s. m. Espèce d'oiseau de proie, *Nibbio* m. §. Milan marin, poisson de mer volant, à nageoires épineuses. Les Provençaux l'appellent jélugo, parce qu'il luit la nuit comme des étincelles de feu. *Pesce róndine* m.

MILANDRE (*mi-landr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer auquel on a aussi donné le nom de sargo, etc., *Sargo* m.

MILANEAU (*mi-la-nò*), s. m. Petit milan, *Piccolo nibbio* m.

MILANÈSE (*mi-la-nèz*), s. f. Ouvrage de fileur d'or, à deux brins de soie, *Lavoro* m. *del filaloro con due fili di seta.*

MILIAIRE (*mi-li-èr*), adj. des d. g. Qui ressemble à des grains de mil. Il ne se dit que dans ces phrases: Fièvre miliaire, *Febbre miliare, o petecchiale.* Glandes miliaires, *Glándule miliari.*

MILIASSE, s. f. Bouillie de farine de millet, *Farina di miglio bollita* f.

MILICA, s. m. Sorte de mil, *Frumento barbato* m., *milica* f.

MILICE (*mi-lis*), s. f. L'art et l'exercice de la guerre. Il ne se dit guère en ce sens, qu'en parlant des anciens. *La milizia, l'arte militare* f. §. On dit fig. et en terme de l'Écriture-Sainte, que la vie de l'homme est une milice continuelle, *La vita dell' uomo è una guerra continua.* §. Ce mot se prend aussi collectiv. dans le style noble et soutenu, et signifie, soldatesque, troupe de gens de guerre, *Milizia* f., *esército* m., *truppe, soldatesche* f. pl. §. On appelle encore, milice, des troupes composées de bourgeois et de paysans, à qui l'on fait prendre les armes en certaines occasions; et alors il se dit par opposition à troupes réglées: *Milizia* f.

MILICIEN (*mi-li-si-èn*), s. m. Soldat de milice, *Soldato* m. *di milizia.*

MILIEU (*mi-li-eû*), s. m. Le centre d'un lieu, l'endroit qui est également distant de la circonférence, des extrémités, *Il mezzo, il centro* m. §. On dit dans ce sens, le point milieu, pour dire, le point du milieu, et alors milieu est employé adjectivement, *Il mezzo* m., *il punto di mezzo* m. §. Milieu, se prend souvent dans une signification moins exacte, et se dit de tout endroit qui est éloigné de la circonférence, des extrémités, *Mezzo, cuore, centro* m. Dans le milieu de la France, *Nel centro, nel cuore della Francia.* Dans le milieu de l'église, *Nel mezzo della chiesa.* §. On dit fam., au beau milieu, pour dire, tout au milieu, *Nel bel mezzo, appunto in mezzo.* §. On dit, qu'une langue de terre s'avance au milieu de la mer, pour dire, qu'elle entre bien avant dans la mer; qu'un bras de mer s'avance au milieu des terres, pour dire, qu'il entre bien avant dans les terres: *Lingua, braccio di terra, che sporge, che s'avanza in mezzo al mare, o molto innanzi nel mare.* §. Milieu, se dit aussi quelquefois en parlant des choses qui regardent purement le temps; ainsi on dit, être au milieu de l'été, de l'hiver, etc., pour dire, dans un temps à peu près également éloigné du commencement et de la fin, *Nel mezzo, nel cuore della state, dell' inverno.* §. Milieu, se dit aussi des ouvrages prononcés ou écrits, par rapport à leur commencement et à leur fin. Le milieu du livre, *Il mezzo* m., *la metà* f. *del libro.* Au milieu du sermon, *Alla metà della prèdica.* §. Il se dit aussi en parlant des choses morales, mais alors il ne s'emploie guère qu'avec l'article au, et pour signifier, dans, parmi: *In mezzo, fra.* Il est au milieu des plaisirs, *Egli è in mezzo a' diletti, a' divertimenti.* Il est au milieu des affaires, *Egli è immerso negli affari.* §. Au milieu de tout cela, façon de parler adversative pour dire, parmi tout cela, avec tout cela, nonobstant tout cela, *Con tutto ciò, nulla però di meno, ciò non pertanto.* §. *T. de physique.* On appelle milieu, tout corps, soit solide, soit fluide, traversé par la lumière, ou par un autre corps, *Mezzo* m. §. On appelle aussi milieu, le fluide qui environne les corps. L'air est le milieu dans lequel nous vivons; l'eau est le milieu qu'habitent les poissons: *Mezzo* m. §. Milieu, se dit aussi en morale, pour ce qui est également éloigné des deux extrémités vicieuses, *Il mezzo* m. La libéralité tient le milieu entre la prodigalité et l'avarice, *La liberalità tien il mezzo tra la prodigalità e l' avarizia.* §. Milieu, signifie fig. un certain tempérament qu'on prend dans les affaires pour accommoder des intérêts différents, pour concilier des esprits opposés, *Compenso, mezzo, verso* m. On dit en ce sens, il n'y a point de milieu à cela, pour dire, il n'y a point d'autre parti à prendre que celui qu'on vous propose, il faut nécessairement en passer par là, *Non v' è altro compenso, altro rimèdio, altro partito da prèndere.*

MILITAIRE (*mi-li-tèr*), s. m. Un homme de guerre, *Milite, uom d' armo, uomo di guerra, militare, militante, soldato* m.

MILITAIRE (*mi-li-tèr*), adj. des d. g. Qui concerne les choses de la guerre, *Militare, della guerra.* §. On appelle, justice militaire, celle qui s'exerce parmi les troupes suivant l' usage et les ordonnances de la guerre, *Giustízia militare.* §. On appelle aussi, exécution militaire, le dégât, le ravage que l'on fait dans un pays, pour contraindre les habitants à faire ce que l'on demande d'eux, *Esecuzion militare.* §. On appelle fig., exécution militaire, une exécution faite sans les formalités requises, *Esecuzione alla militare, senza formazion di processo.* §. On appelle, architecture militaire, l'art de fortifier les places, *Architettura militare.* §. Les Romains appelaient, testament militaire, le testament qu'un homme faisait à l'armée, et dans lequel il était dispensé d'observer la plupart des formalités ordinaires, *Testamento militare.*

MILITAIREMENT (*mi-li-tèr-man*), adv. D'une manière militaire, *Militarmente, a usanza dei soldati.*

MILITANTE (*mi-li-tant*), adj. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: L'église militante, qui signifie, l'assemblée des fidèles sur la terre, et qui se dit par opposition à église triomphante, qui est l'assemblée des fidèles dans le Ciel, *La chiesa militante.*

MILITER (*mi-li-té*), v. n. Combattre; mais on ne s'en sert qu'en matière de dispute, et en style de palais: ainsi on dit, qu'une raison ne milite pas, pour dire, qu'elle ne combat pas celles qu'on a alléguées, ou qu'elle ne fait rien à l'affaire dont il s'agit: *Questo argomento non combatte, non distrugge gli argomenti addotti in contràrio; non cade in accóncio nell' affare di cui si tratta.* Cette raison milite pour moi, milite contre vous, *Questa ragione sta in mio favore, in mia difesa; sta contro di voi.*

MILLE (*mil*), adj. numéral des d. g. sans pluriel. Dix fois cent, *Mille.* §. Mille, se met quelquefois pour un nombre indéterminé, mais fort grand, *Mille, migliaja, gran número.* Dans la supputation ordinaire des années, quand *mille* est suivi d'un, ou de plusieurs autres nombres, on écrit toujours *mil.* Ainsi on écrit, l'an *mil sept cent,* et non pas l'an *mille sept cent.*

MILLE (*mil*), s. m. Espace de chemin contenant environ mille pas géométriques, ce qui fait un peu plus d'un tiers de la lieue commune. Il faut cependant observer que cette mesure varie selon les pays. *Miglio* m.

MILLE-FEUILLES ou HERBE À LA COUPURE (*mil-feu-glie, èr-ba-la-cù-pur*), s. f. Plante fort commune, ainsi nommée parce que ses feuilles sont découpées très-menues. On la nomme aussi, l'herbe au charpentier, ou herbe militaire, parce qu'elle est très-vulnéraire, excellente pour guérir les blessures, et pour arrêter les hémorrhagies. *Millefoglie* f.

MILLE-FLEURS (*mil-fleur*), s. f. On appelle eau de mille-fleurs, l'urine de vache reçue dans un vase, pour la prendre ensuite en remède, *Acqua* f. *di millefiori.* §. On appelle aussi, eau de mille-fleurs, huile de mille-fleurs, de l' eau et de l'huile distillées de la bouze de vache, *Acqua* f., *ólio* m. *di millefiori.* §. Rossolis de mille-fleurs, sorte de rossolis, dans la composition duquel il entre quantité de fleurs distillées, *Acquavite* f. *detta di millefiori.*

MILLE-FOIS (*mil-fòa*), adv. Très-souvent, *Mille volte, spessissimamente.*

MILLE-GRAINES, s. f. V. Piment.

MILLÉNAIRE (*mil-le-nèr*), adj. des d. g. Qui contient mille, *Millenàrio.* §. On l'emploie quelquefois dans la chronologie comme substantif masc., pour signifier, dix siècles ou mille ans, *Millenàrio* m. §. On appelle millénaires, ceux qui croient qu'après le jugement universel les élus demeureront sur la terre à jouir de toutes sortes de plaisirs, *Millenarj* m. pl.

MILLEPERTUIS (*mil-pèr-tuì*), s. m. Plante très-commune et très-salutaire. Elle est ainsi nommée, parce que lorsqu'on la regarde au soleil, on voit sur ses feuilles des petits points transparents qui paraissent comme autant de trous, *Ipérico* m.

MILLE-PIEDS (*mil-pié*), s. m. Insecte des Antilles, ainsi nommé de la multitude de ses pieds. On donne aussi ce nom, par la même raison, aux cloportes, aux scolopendres et aux jules. *Millepiedi* m.

MILLEPORE (*mil-por*), s. m. *T. d'hist. nat.* Nom d'une espèce de madrépore, ou de corps marin, semblable à un arbrisseau, dont la surface est remplie d'une infinité de petits trous qui pénètrent jusque dans l'intérieur de ce corps. *Millepora* f.

MILLERET (*mi-glie-rè*), s. m. Sorte d'agréments unis et festonnés, dont on bordait les bandes qui garnissent les robes des dames, *Guarnizione* f.

MILLERINE (*mi-glie-ri-n*), s. f. Terre semée de millet, *Terra* f. *seminata di miglio.*

MILLEROLLE (*mi-glie-rol*), s. f. *T. de comm.* Mesure dont on se sert en Provence, pour la vente des vins et des huiles. Elle revient à soixante-six pintes, mesure de Paris, et pèse environ cent trente livres, poids de marc. *Sorta di misura della Provenza, per l'ólio e pel vino.*

MILLÉSIME (*mil-le-zim*), s. m. Terme dont on se sert en parlant de monnaies et de médailles, et par lequel on entend l'année qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnaie, *Il millèsimo* m. §. Il se dit aussi par extension, en parlant des médailles frappées avant l'an mille, *Il millèsimo* m.

MILLE-SOUDIER (*mil-sù-dié*), s. m. Qui a mille sous par jour, *Che ha mille soldi al giorno.*

MILLET (*mi-glié*), s. m. V. Mil.

MILLIADE (*mil-li-ad*), s. f. Révolution de mille années, *Rivoluzione* f. *di mille anni.*

MILLIAIRE (*mil-li-èr*), adj. des d. g. Qui marque les milles, et par extension, des distances itinéraires quelconques. Colonnes milliaires, colonnes que les Romains plaçaient auprès de leurs grands chemins, et sur lesquelles la distance des lieux était marquée en comptant par milles, *Colonna migliare.* §. On se sert aussi de ce mot comme subst. masc. pour signifier, borne milliaire, *Términe* m. *migliare.*

MILLIARE (*mil-li-ar*), s. m. Millième partie de l'are, *Milliaro* m., *la millèsima parte* f. *dell' aro.*

MILLIARD ou BILLION (*mi-liar, bi-li-on*),

s. m. Dix fois cent millions, *Bilione, o migliajo di milioni.*

MILLIASSE (*mi-li-as*), s. f. Terme dont on se sert fam. et par quelque sorte de mépris pour exprimer un fort grand nombre. *Migliaja e migliaja* f. pl., *millantamille, un numero infinito* m.

MILLIÈME (*mi-liem*), adj. des d. g. Nombre d'ordre qui achève le nombre de mille. *Millésimo, di mille.* §. Il se dit aussi d'une des parties d'un tout composé de mille parties; et en ce sens il se dit ordinairement par exagération: *La millesima parte* §. Il est quelquefois substantif, et alors il signifie, la millième partie, *La millesima parte* f.

MILLIER (*mi-lié*), s. m. Nom collectif contenant mille, *Migliajo, mille* m. §. Il signifie aussi, mille livres pesant. Ainsi on dit, un millier de fer, de plomb, etc., *Mille libbre* f. pl. *di ferro, di piombo, ec.* §. On dit encore, un millier de foin, pour dire, un millier de bottes de foin; un millier de paille, pour dire, un millier de bottes de paille: *Mille fasci* m. pl. *di fieno, di paglia* §. A milliers, par milliers, expr. adv. qui signifient, en grande quantité, *A migliaja, in gran quantità.*

MILLIGRAMME (*mil-li-gram*), s. m. Mesure de pesanteur qui est la millième partie du gramme, et qui équivaut environ à un cinquantième de grain, *Milligramma* m., *misura di peso in Francia; la millesima parte* f. *del gramma.*

MILLILITRE (*mil-li-litr*), s. m. Millième partie du litre, *Millilitro* m., *la millésima parte* f. *del litro.*

MILLIMÈTRE (*mil-li-mètr*), s. m. Mesure de longueur qui est la millième partie du mètre: elle remplace la ligne, et vaut à peu près une demi-ligne: *Millimetro* m., *misura di lunghezza in Francia; la millesima parte* f. *del metro.*

MILLION (*mi-li-on*), s. m. Dix fois cent mille, *Milione* m. §. Il faut remarquer qu'en terme de finances, lorsqu'on dit absolument un million, on entend, un million de livres, *Un milione* m. *di lire*, ou simplement *Un milione* m. §. On dit, qu'un homme est riche à millions, pour dire, qu'il est extrêmement riche, *Ricco a milioni, trarícco, ricchissimo.* §. Million, se dit aussi d'un nombre incertain et indéterminé. J'ai entendu dire cela un million de fois *Io ho inteso dir quella cosa un milione di volte.* Je vous rends un million de grâces, *Io vi rendo un milione di grázie.*

MILLIONIÈME (*mi-lio-niem*), adj. numéral des d. g. Nombre d'ordre qui achève le nombre d'un million, *Milionesimo.* §. Employé subst. au masc., il signifie, une des parties d'un tout composé d'un million de parties, *Un milionèsimo* m.

MILLIONNAIRE (*mi-lio-ner*), s. des d. g. Il se dit des personnes extrêmement riches, *Ricco di milioni.*

MILLISTÈRE (*mil-li-stèr*), s. m. Nouvelle mesure de solides, la millième partie du stère, *Millistero* m., *la millésima parte* f. *dello stero.*

MILORD (*mi-lor*), s. m. V. Lord.

MILORT (*mi-lor*), s. m. Serpent sans venin fort commun dans le Milanais, *Smeraldo* m., *sorta di serpente non velenoso.*

MILOUIN (*mi-lu-en*), s. m. Espèce de canard sauvage à tête rousse, *Anatra, penelope* f., *bibbio, capirosso maggiore, morighione* m.

MI-MAT (*mi-ma*), s. m. V. Huniers.

MIME (*mim*), s. m. Espèce de comédie chez les Romains, où l'on se permettait l'imitation libre et indécente des discours et des actions de quelque personne connue, *Mimo* m., *commèdia, farsa, buffoneria* f. §. Les auteurs et les acteurs de ces sortes de pièces portaient aussi le nom de mimes, *Mimo, buffone, istrione, bicchierajo, commediante* m.

MIMIAMBE (*mi-mi-anb*), s. m. Sorte de vers iambiques, libres et obscènes, qu'on employait dans la composition des mimes, *Versi liberi e osceni de' mimi* m. pl.

MIMIQUE (*mi-mich*), adj. des d. g. Qui appartient aux mimes, *Buffonesco, buffone.*

MIMOGRAPHE (*mi-mo-graf*), s. et adj. m. Qui écrit, qui compose des mimes, *Mimógrafo* m.

MIMOLOGIE (*mi-mo-lo-ji*), s. f. *T. de gramm.* Imitation de la voix, de la prononciation et du geste d'un autre, *Imitazione* f. *dell' altrui pronunzia o gesto.*

MIMOLOGUE (*mi-mo-log*), s. et adj. m. Exercé dans la mimologie, *Mimologo* m.

MIMOSE (*mi-móz*), s. f. *T. de botan.* V. Sensitive.

MINABLE, adj. des d. g. Pitoyable, qui fait pitié. Il est populaire. *Che fa compassione, che muove a pietà.*

MINAGE (*mi-na-j*), s. m. Droit que l'on prenait sur les grains qui se vendaient au marché, *Dazio* m. *che pagávasi su i grani che si vendevano in mercato.* Tenir à minage, *Tenere in affitto coll' òbbligo di dare all'anno tante mine di grano, o simili*

MINAGEUR (*mi-na-jeur*), s. m. Celui qui levait, au profit du roi et des seigneurs hauts justiciers, le droit de minage sur les grains, *Colui che riscuoteva il dazio sui grani che si vendévano in mercato.*

MINARET (*mi-na-rè*), s. m. Tour faite en forme de clocher, d'où on appelle chez les Turcs le peuple à la prière, et d'où l'on annonce les heures. *Torretta* f. *delle moschèe da cui si chiama il pópolo alla preghiera.*

MINAUDER (*mi-nó-dé*), v. n. Affecter des mines et des manières pour plaire et paraître plus agréable, *Far lo smanziere; far il bello, il grazioso; aver certe maniere affettate, leziose; cascar di vezzi.*

MINAUDERIES (*mi-nód-rí*), s. f. pl. Mines et façons de faire affectées, *Smanceria* f., *lézio* m., *leziosàggine* f.; *maniere* f. pl., *o modi* m. pl. *affettati, increscévoli.*

MINAUDIER, IÈRE (*mi-nó-dié, dièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées, *Smanziere, smanzieroso, lezioso* m., *smanziera, smanzierosa, leziosa* f.

MINCE (*mèns*), adj. des d. g. Qui a fort peu d'épaisseur, *Sottile, minuto, delicato, ténue, esile.* §. On dit prov. et fig., mince comme la langue d'un chat, pour dire, extrêmement mince, *Sottilissimo.* §. On dit fig., qu'un homme jouit d'un revenu bien mince, pour dire, que son revenu est bien modique, *Rèddito, entrata ténue, scarsa, poco abbondèvole.* §. On dit, raison mince, pour dire, raison faible, *Ragione magra, débole, fiacca.* §. On dit, qu'un homme a l'esprit, un savoir mince, pour dire, qu'il a peu d'esprit, peu de savoir, *Ténue, scarso, débole.* §. On dit que le mérite d'un homme est mince, pour dire, qu'il a peu de mérite, *Uomo di poco mérito, di mérito mediocre.* §. On appelle, noblesse mince, une noblesse qui n'est guère considérable, *Nobiltà di poco prègio, nobiltà di niun conto.* §. On dit d'un homme, qu'il a la mine bien mince, pour dire, qu'il a l'air d'un homme peu considérable, *Aria, aspetto ignóbile, meschino.*

MINE (*mi-n*), s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure de la personne, et principalement du visage, *Ciera, cera* f, *aspetto* m., *sembianza* f. Avoir la mine bonne, fine, *Essere appariscente, aver buon' ària.* Quelle charmante petite mine! *Che caro viso!* § On dit fam., qu'un homme a la mine d'être riche, d'être fou, etc., qu'il en a toute la mine, pour dire, qu'il paraît tel, *Egli ha l'apparenza, o egli mostra d' esser ricco, d'esser pazzo, ec.* §. On dit aussi, qu'un homme a la mine d'avoir fait une chose, pour dire, qu'on juge cela à son air; et la même chose se dit aussi, lorsque par la connaissance qu'on a de ce qu'un homme a coutume de faire, ou de son inclination, de son humeur, de son esprit, on juge qu'il a fait, ou qu'il fera telle chose: *Egli ha l'aria di aver fatto, ec.* On dit encore dans le même sens, porter la mine de...; mais cela ne se dit guère qu'en mauvaise part. Vous portez bien la mine d'un espion, *Voi avete ben la cera d' una spia.* §. Mine, signifie aussi la contenance que l'on tient pour quelque dessein, *Ciera, cera* f., *atti, gesti* m. pl. On dit proverbialement, faire bonne mine à un mauvais jeu, pour dire, dissimuler adroitement et cacher le mécontentement que l'on a, le mauvais état où l'on est, *Dissimulare accortamente.* §. On dit aussi, faire mine de quelque chose, pour dire, en faire semblant, *Far vista, far mostra.* §. On dit encore, faire bonne mine à quelqu'un, pour dire, faire bon accueil à quelqu'un, *Far buona cera a uno; fargli buona, o grata accoglienza.* §. On dit aussi fam., faire triste mine, faire grise mine à quelqu'un, pour dire, lui faire mauvais accueil, lui faire mauvais visage, *Far mala cera, far fredda accoglienza, fare un mal piglio.* §. On dit aussi, faire la mine à quelqu'un, pour dire, lui témoigner qu'on est mal content de lui, *Far il viso arcigno, brusco; far il muso.* §. On dit, il fait une laide mine, pour dire, il fait une vilaine grimace, *Egli fa un brutto muso.* §. Mines, au plur., signifie certains mouvements du visage, certains gestes qui ne sont pas naturels. Faut-il tant faire de mines et de façons? A quoi bon toutes ces mines? *Storcimenti* m. pl. *di muso, smancerie* f. pl., *lezj* m. pl., *affettazioni* f. pl. On dit aussi d'une femme qui veut plaire à quelqu'un, qu'elle fait des mines, *Moine, smancerie* f. pl. §. Mine, se dit aussi de la bonne ou mauvaise apparence de quelque chose. Un ragoût qui a bonne mine, qui a mauvaise mine. *Ciera* f., *aspetto* m., *apparenza* f.

MINE, s. f. Lieu où se forment les métaux, les minéraux, et quelques pierres précieuses, *Minera, mina* f.; *quella parte di terreno in cui si fórmano i metalli particolarmente, ed anche i minerali.* Mine d'argent, *Argentiera, o miniera* f. *dell' argento.* §. Mine, se prend aussi pour les métaux et minéraux encore mêlés avec la terre, avec la pierre de la mine, *Miniera* f. §. C'est dans ce sens qu'on appelle fig. mine, un ouvrage dans lequel on peut puiser beaucoup de faits, de documents, etc., *Miniera* f. §. On appelle, mine de plomb, de plombagine, la pierre dont on fait les crayons de couleur de plomb, *Piombàggine, miniera* f. *di piombo.* §. Mine, vaisseau qui sert à mesurer, et qui contient la moitié d'un setier, *Mina* f., *sorta di misura che è la metà dello stajo.* Mine, se prend aussi pour ce qui est contenu dans la mine, *Una mina piena* f. §. On dit fig. et pop., il en a pour sa mine de fèves, pour dire, il a été attrapé, il lui en coûtera quelque chose, *Gliene costerà, la pagherà.* §. Mine, monnaie ancienne, qui chez les Grecs valait cent drachmes, *Mina, antica moneta* f. *che valea cento dramme.* §. Mine, cavité souterraine pratiquée sous un bastion, sous un rempart, sous un roc, etc., pour le faire sauter par le moyen de la poudre à canon, *Mina* f. §. On dit fig., éventer la mine, pour dire, découvrir un dessein, et empêcher par-là qu'il ne réussisse, *Sventar la mina.* §. On dit aussi fig., faire jouer la mine, pour dire, exécuter un complot, etc., *Far saltare, o scoppiare la mina; dar fuoco alla mina.*

MINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MINER (*mi-né*), v. a. Faire une mine, *Minare, far una mina.* § Il signifie aussi, creuser, caver. V. ces verbes. § Il signifie fig., consumer, détruire peu à peu, *Consumare, corródere, distrùggere insensibilmente.*

MINERAI (*mi-n-rè*), s. m. Synonyme de mine, dans le sens où le mot mine signifie un métal combiné avec des substances étrangères. Cependant on ne dit point, un minerai d'or, un minerai de cuivre; mais, une mine d'or, une mine de cuivre. Il semble que ce mot s'est introduit pour éviter l'équivoque que pourrait produire le mot mine, qui en métallurgie a deux acceptions. *Miniera* f.

MINÉRAL (*mi-ne-ral*), s. m. Corps solide, inorganique, qui se tire des mines, comme l'or, l'argent, et autres métaux, le sel gemme, le vitriol, etc., *Minerale* m., *matèria* f. *di miniera.* §. Il se dit plus ordinairement de ces espèces de corps qui se tirent des mines, et qui ne sont ni pierres, ni métaux, comme le vitriol, le soufre, l'antimoine, etc., *Minerali* m. pl.

MINÉRAL, ALE (*mi-ne-ral*), adj. Qui appartient aux minéraux, qui tient des minéraux. Sel minéral, eaux minérales, etc., *Sal minerale, acque minerali.* On appelle, règne minéral, la totalité des corps qui appartiennent à la terre, et qui se forment dans son sein, *Regno minerale.*

MINÉRALISATEUR (*mi-ne-ra-li-za-teur*), s. m. Substance qui en minéralise une autre, *Mineralizzatore* m.

MINÉRALISATION (*mi-ne-ra-li-za-si-on*), s. f. *T. de métallurgie.* Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsenic, *Combinazion* f. *della miniera con lo zolfo o coll' arsènico.*

MINÉRALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MINÉRALISER (*mi-ne-ra-li-zé*), v. a. Convertir en minéral, donner à un métal ou demi-métal la forme du minerai, *Mineralizzare.*

MINÉRALISTE (*mi-ne-ra-list*), s. m. Qui étudie, connaît, travaille les minéraux, *Mineralista* m., *che ha cognizione de' minerali.*

MINÉRALOGIE (*mi-ne-ra-lo-ji*), s. f. *T. didactique.* Science, connaissance des minéraux,

et de la manière de les tirer du sein de la terre, *Mineralogía; scienza, o cognizione* f. *de' minerali.*

MINÉRALOGIQUE (*mi-ne-ra-lo-jich*), adj. des d. g. De minéralogie, *Mineralógico.*

MINÉRALOGISTE (*mi-ne-ra-lo-jist*), s. m. *T. didact.* Celui qui est instruit dans la science des minéraux, *Mineralista* m.

MINÉRALOGUE (*mi-ne-ra-log*), s. m. V. Minéralogiste.

MINERIE (*mi-n-rí*), s. f. Minerie de sel, minière de sel, *Miniera* f. *del sale.*

MINERVE (*mi-nèrv*), s. f. *T. de mythol.* Déesse des beaux-arts, suivant la fable, *Minerva, figlia di Giove, dea* f. *delle belle arti.* §. fig. Belle femme, sage, instruite, adroite au travail, *Donna* f. *bella, casta, colta, che lavora maestrevolmente.* §. Malgré Minerve, express. proverb. qui signifie, sans talent, *Senza avervi attitúdine, capacità, ec.*

MINET, ETTE (*mi-nè, nèt*), s. m. et f. Petit chat, petite chatte. Il est du style familier. *Gattino, gattuccio, mucino, muscino* m., *gattina, gattuccia* f., *ec.*

MINETTE (*mi-nèt*), s. f. Variété de minerai de fer, *Spezie di ferro.* §. Minette dorée, luzerne, *Cedrángola* f., *trifoglio* m.

MINEUR (*mi-neur*), s. m. Celui qui fouille la mine pour en tirer la matière minérale, *Minatore* m. §. On le dit aussi de celui qui travaille à une mine pour faire sauter quelque fortification, *Minatore* m. En ce sens on dit, attacher le mineur, et non pas les mineurs, à un bastion; commander des mineurs pour le faire sauter: le mineur était attaché à la muraille; le trou du mineur.

MINEUR, EURE (*mi-neur*), s. et adj. m. et f. Celui ou celle qui n'a point atteint l'âge prescrit par les lois pour disposer de sa personne ou de son bien, *Minore* m. et f., *che è in minore età.* §. On dit, que l'église est toujours mineure, pour dire, qu'elle jouit du privilége des mineurs, *La chiesa gode del privilégio de' minori.* §. Mineur, mineure, adj. comparatif, signifie, plus petit; mais il n'est guère d'usage qu'en cette phrase de géographie: L'Asie mineure, *L'Asia minore.* §. En matière ecclésiastique, l'on dit aussi, les quatre ordres mineurs, ou absolument, les quatre mineurs, pour dire, les quatre petits ordres, qui sont ceux d'acolyte, de lecteur, d'exorciste et de portier, *I quattro minori, o gli órdini minori.* On appelle Frères Mineurs, les religieux qu'on nomme autrement Cordeliers, *Frati Minori.* §. On appelle, excommunication mineure, celle qui prive de la participation des sacrements, et du droit de pouvoir être élu ou présenté à quelque bénéfice, à quelque dignité ecclésiastique. Il se dit par opposition à excommunication majeure. *Scomúnica minore.* §. *T. de musique.* On nomme ton mineur, le ton dont la tierce est mineure, et l'on nomme tierce mineure, la tierce qui est composée d'un ton et d'un sémi-ton, *Minore, terza minore.*

MINEURE, s. f. *T. de logique.* La seconde proposition d'un syllogisme, *La minore* f. §. Thèse que celui qui étudie en théologie soutient durant la licence, et dans laquelle il ne s'agit ordinairement que de théologie positive. On l'appelle mineure, parce que c'est l'acte le plus court de tous ceux qu'on soutient durant la licence: on la nomme aussi, mineure ordinaire. *Tesi* f., *o esame* m. *púbblico per la licenza di teología.*

MINGRELIN, INE (*mèn-gr-lèn, li-n*), adj. Sans force, débile. Il est peu usité. *Mingherlino.*

MINIATEUR, s. m. V. Miniaturiste.

MINIATURE (*mi-ni-a-tur*, et selon d'autres *mi-gna-tur*), s. f. Sorte de peinture très-délicate, pour de petits objets, dans laquelle le peintre emploie des couleurs délayées avec de l'eau, *Miniatura* f. §. En miniature, en petit, *In miniatura.*

MINIATURISTE (*mi-ni-a-tu-rist*), s. m. C'est ainsi qu'on appelle quelquefois un peintre en miniature, *Miniatore* m.

MINICULE (*mi-ni-cul*), s. f. Très-petite partie, *Piccolissima parte* f.

MINIÈRE (*mi-nièr*), s. f. Mine, lieu d'où se tirent les métaux et les minéraux, *Miniera* f.; *luogo* m. *da cui si cávano i minerali particolarmente, ed anche i metalli.* V. Mine.

MINIME (*mi-nim*), adj. des d. g. Très-petit, ou le plus petit, *Piccolissimo, il più piccolo.* §. Qui est de couleur tannée, fort obscure, comme celle de l'habit des religieux qu'on appelle Minimes, *Tanè, o lionato scuro.* §. *T. de musique.* Minime, subst. fém., nom d'une sorte de sémi-ton, *Mínima* f. §. Minime, subst. masc., religieux de St.-François de Paule, *Religioso dell' órdine di S. Francesco di Páola, Frate minore* m.

MINIMUM (*mi-ni-mom*), s. m. *T. de mathématique, emprunté du latin.* Le plus petit degré auquel une grandeur puisse être réduite, *Mínimo* m. On le dit aussi d'une somme fixée comme la moindre à payer.

MINISTÈRE (*mi-nis-tèr*), s. m. L'emploi et la charge même qu'on exerce, *Ministero, ministério* m. §. Il se dit aussi de l'entremise de quelqu'un dans quelque affaire, du service qu'il rend dans quelque emploi, dans quelque fonction, *Ministero, ministério* m., *ópera* f. §. Il se prend absolument pour la fonction, le gouvernement d'un ministre d'état, *Ministero, governo* m. §. On s'en sert encore quelquefois comme d'un mot collectif, pour signifier le corps des ministres d'état. Le ministère était entièrement opposé à cela, c'est-à-dire, les ministres y étaient entièrement opposés, *Il ministero* m., *i ministri* m. pl. §. Ministère public, se dit, au palais, des fonctions qui sont réservées aux avocats et procureurs-généraux, et à leurs substituts, *Ministero púbblico* m., *il víndice* m. *delle leggi: sotto questo nome inténdesi una magistratura particolare, che ha per oggetto d' invigilare agli interessi del sovrano, e a quelli della società in ogni tribunale. Questo ministero viene esercitato nelle Corti supreme dai procuratori generali, e ne' Tribunali di prima istanza dai procuratori imperiali, o da' rispettivi loro sostituti.* C'est aussi le nom collectif des magistrats qui sont chargés de ces fonctions, *Il magistrato* m., *i giúdici* m. pl.

MINISTÉRIAT (*mi-nis-te-rià*), s. m. Gouvernement d'un ministre. Il est peu usité. *Governo d' un ministro, ministeriato* m.

MINISTÉRIEL, ELLE (*mi-nis-te-rièl*), adj. Qui est propre au ministère, qui appartient au ministère. Pouvoir, acte ministériel; tête, politique, lettre, opération ministérielle. *Ministeriale.* §. On appelle le Pape, le chef ministériel de l'église, par opposition à Jésus-Christ, qui en est le chef essentiel, *Capo ministeriale.* §. Ministériel, s'emploie aussi comme subst. masc. pour signifier, un partisan, une créature des ministres, *Ministeriale* m. (*voce dell' uso*).

MINISTÉRIELLEMENT (*mi-nis-te-rièl-man*), adv. Dans la forme ministérielle, *In forma ministeriale.*

MINISTRE (*mi-nistr*), s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose; mais en ce sens il n'est guère d'usage que dans les choses morales: *Ministro, strumento* m. §. On appelle, ministres d'état, ceux dont le prince a fait choix pour les charger des principales affaires de son état, et pour en délibérer avec eux. On les appelle aussi absolument, Ministres. *Ministro* m. *di stato.* §. On appelle encore du nom de ministres, les ambassadeurs, envoyés, et résidents, que les princes tiennent dans les Cours étrangères, *Ministro* m. §. En quelques ordres religieux, le supérieur du couvent est appelé, le Père ministre, *Il Padre ministro, o sia superiore* m. *del convento.* §. Parmi les Luthériens et les Calvinistes, on appelle, ministre du saint évangile, ou ministre de la parole de Dieu, ou simplement ministre, celui qui fait la prêche, *Ministro* m.

MINISTRERIE (*mi-nistr-rí*), s. f. Charge de supérieur dans le couvent des Mathurins, *Ministrería* f., *uffizio* m. *di superiore nel convento dei Matturini.*

MINIUM (*mi-niom*), s. m. Matière rouge qui se fait avec une chaux de plomb réverbérée au feu. On l'appelle aussi, oxyde de plomb rouge. *Mínio, óssido* m. *di piombo.*

MINOIS (*mi-noá*), s. m. Il se disait autrefois pour tout visage. Aujourd'hui il ne se dit plus guère que fam., du visage d'une jeune personne plus jolie que belle. Cette fille a un joli minois, un joli petit minois. *Bel visetto; volto* m. *bellino, leggiadretto.*

MINON, s. m. Nom que les enfants donnent aux chats quand ils les appellent, *Mucino, muscino, muci muci* m., *mucia, muscia* f.

MINORATIF, IVE, adj. et s. m. *T. de médecine et de pharmacie.* Il se dit d'un remède qui purge doucement, *Minorativo, che leggermente evácua.*

MINORATION (*mino-ra-si-on*), s. f. *T. de méd.* Évacuation légère, qui se fait par les purgatifs que l'on nomme minoratifs, *Evacuazioncella* f. *prodotta da' rimedj minorativi.*

MINORITÉ (*mi-no-ri-té*), s. f. État d'une personne mineure, ou le temps pendant lequel on est mineur, *Minorità* f.: *stato e tempo durante il quale una persona è minore, cioè, sino all' età d' anni* 21 *compiti, Un minore non può contrattare senza il concorso del suo tutore.* §. On dit quelquefois, minorité, absolument, en parlant de la minorité des souverains, *Minorità* f. *d' un sovrano.* §. Minorité, petit nombre, par opposition à majorité, *Il minor número* m., *la minorità* f. (*voce dell' uso*).

MINOT (*mi-nò*), s. m. Vaisseau qui contient la moitié d'une mine. Le minot de Paris contient un pied cube. *Sorta di misura da grano.* §. Minot, se prend aussi pour ce qui est contenu dans le minot, *Quanto cape in una tal misura, come chi dicesse, un moggio di grano, di carbone, ec.* §. *T. de mar.* Minot, boute-dehors, ou défense, longue pièce de bois au bout de laquelle est un crampon de fer, dont les matelots se servent quand on lève l'ancre, pour la tenir éloignée du bordage du vaisseau, afin d'empêcher qu'elle ne l'endommage quand on veut la guinder en haut, *Buttafuori* m.

MINOTAURE (*mi-no-tór*), s. m. Monstre fabuleux, demi-homme et demi-taureau, *Minotáuro* m. §. C'est aussi le nom d'une constellation méridionale, qu'on appelle aussi Centaure, ou Sagittaire, *Centáuro* m.

MINU, s. m. Espèce de déclaration qu'un nouvel acquéreur était tenu de faire, selon l'usage de Bretagne, des terres, fermes, cens et possessions dont il devait faire sous peu l'acquisition, *Voce dell'uso nella Brettagna, esprimente la dichiarazione, ricognizione ed enumerazione che un nuovo acquisitore era tenuto di rassegnare minutamente al suo signore delle possessioni, terre, censi e poderi da esso acquistati.*

MINUIT (*mi-nui*), s. m. Le milieu de la nuit, *Mezza notte* f.

MINUSCULAIRE (*mi-nus-cu-lèr*), s. m. Commis des fermes et des gens d'affaires chez les anciens Romains, *Minusculário, commesso* m. *degli appalti in Roma.*

MINUSCULE (*mi-nus-cul*), adj. et s. f. Petites lettres dont les imprimeurs se servent, et qu'on appelle ainsi, pour les distinguer des majuscules ou capitales, *Minúscolo, minore.* Les imprimeurs cependant n'emploient pas ce mot, et ils disent, lettres du bas de la casse, parce que les minuscules sont distribuées dans la partie inférieure de la casse. Ils disent aussi absolument, lettres du bas: *Léttere minori, o ordinárie.*

MINUTE (*mi-nut*), s. f. Petite portion de temps faisant la soixantième partie d'une heure, *Minuto* m., *la sessantésima parte* f. *dell'ora.* §. Il se prend souvent dans la conversation pour un petit espace de temps qui n'est pas précisément déterminé, *Un momento, un istante* m. §. Minute, signifie aussi, la soixantième partie de chaque degré d'un cercle, *Minuto* m., *la sessantésima parte* f. *d'un grado del cerchio.* §. Minute, lettre, écriture extrêmement petite, *Scrittura minuta* f. §. Il signifie aussi, l'original et le brouillon de ce qu'on écrit d'abord pour en faire ensuite une copie, et le mettre plus au net, *Minuta, bozza* f. *di scritture.* Minute, en ce sens, se dit plus particulièrement de l'original des actes qui demeurent chez les notaires, pour faire des copies qu'ils expédient, et qu'on appelle grosses et expéditions, *La minuta* f., *o l'originale* m. *degli atti che véngono stipulati da' notaj, e delle sentenze che si spediscono nelle cancellerie, sopra cui si danno delle cópie e delle spedizioni.* Il se dit aussi de l'original des sentences, des arrêts, des comptes, qui demeurent dans le greffe, *L'originale* m. *d'una sentenza, o símile.*

MINUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MINUTER (*mi-nu-té*), v. a. Dresser le premier écrit de quelque chose qu'on veut mettre ensuite au net, *Distendere, o fare la minuta, o bozza d'una scrittura.* §. Il signifie aussi, projeter quelque chose pour l'accomplir bientôt, *Disegnare, macchinare, fermare, o disporre in sua mente.*

MINUTIE (*mi-nu-sí*), s. f. Bagatelle, chose frivole, *Minuzia, minuzzolo, minuzzicola, coselluccia, bagatella, carabàttola* f.

Minutie, babiole, bagatelle, vétille, misère (syn.). *Minutie* désigne la petitesse, le peu de conséquence d'une chose qu'on néglige, qu'on laisse de côté; *babiole*, la puérilité, le peu d'intérêt d'une chose qui ne peut occuper, qui ne convient qu'à des enfants; *bagatelle*, le peu de valeur, la frivolité d'une chose qu'on ne peut estimer, dont on ne saurait faire cas; *vétille*, la subtilité, le peu de force d'une chose dont on ne doit pas s'embarrasser, à laquelle il ne faut pas s'arrêter; *misère*, la pauvreté, la nullité d'une chose qu'on compte pour rien, qui ne doit pas affecter, qu'on méprise. Les petits esprits s'occupent très-sérieusement de *minuties;* les meilleurs esprits s'amusent quelquefois de *babioles;* la frivolité de l'esprit et des mœurs donne un grand prix aux *bagatelles;* les gens d'une humeur difficultueuse et d'un esprit borné s'attachent beaucoup à des *vétilles;* une sensibilité ou une susceptibilité extrême s'affectent des plus petites *misères.*

MINUTIEUSEMENT (*mi-nu-si-eúz-man*), adv. D'une manière minutieuse, *A modo di chi dà troppo peso alle minuzie.*

MINUTIEUX, EUSE (*mi-nu-si-eú, eúz*), adj. Qui s'attache aux minuties, qui s'en occupe et y donne trop d'attention, *Che sta attaccato alle minuzie, che cava il sottile dal sottile.*

MIOCHE (*mi-o-sc*), s. m. Mot populaire qui signifie, enfant, petit garçon, *Fanciullo, bimbo* m.

MION, s. m. Il est fam. Petit garçon, *Garzoncello* m.

MI-PARTI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Composé de deux parties égales, mais dissemblables. Robe mi-partie d'écarlate et de velours noir. *Diviso, spartito in due parti eguali, ma differenti.* §. On appelait autrefois, chambres mi-parties, les chambres de l'édit, parce qu'elles étaient composées de juges moitié catholiques, et moitié de la religion prétendue réformée, *Magistrato diviso in due parti, una di cattòlici, l'altra di protestanti.* §. *T. de blason.* Mi-parti se dit de deux écus différents, qui coupés par la moitié et joints ensemble, n'en font qu'un seul, *Semipartito.* §. On dit, que les avis sont mi-partis, lorsqu'il y en a autant d'un côté que de l'autre, *Sentimenti divisi.*

MI-PARTIR (*mi-par-tir*), v. a. Partager par le milieu. Il est peu usité. *Dividere per mezzo.* §. Composer de deux parties égales, mais de nature différente, *Comporre di due parti eguali, ma di differente natura.*

MIQUELETS (*mich-lè*), s. m. pl. Sorte de bandits qui vivent dans les Pyrénées, *Sorta di banditi de' Pirenei.*

MIQUELOT (*mich-lò*), s. m. Petit garçon qui va en pélerinage au Mont S.-Michel, et qui se sert de ce prétexte pour gueuser, *Pellegrino* m. *di S. Michele.* §. On dit par extension et popul., d'un homme qui affecte une mine hypocrite, qu'il fait le miquelot, *Far l'ipòcrita, il bacchettone, il baciapile.*

MIRAB, s. f. Étoile fixe qui est au cou du Cygne, *Stella fissa* f. *al collo del Cigno.*

MIRABELLE (*mi-ra-bèl*), s. f. Espèce de petite prune jaune très-sucrée, *Sorta di susina.*

MIRACH (*mi-rac*), s. m. Étoile fixe dans la ceinture d'Andromède, *Stella fissa* f. *nel cingolo d'Andròmeda.*

MIRACLE (*mi-racl*), s. m. Effet de la puissance divine contre l'ordre de la nature, *Miràcolo, portento, prodigio* m. V. Merveille §. Miracle, se dit aussi par exagération, et se prend d'ordinaire en bonne part, pour exprimer une chose rare, extraordinaire, *Miràcolo* m., *meraviglia* f., *portento* m.; *cosa* f. *rara, singolare.* §. Il se prend aussi pour tout ce qui est digne d'admiration. Cette machine est un miracle de l'art, *Quella màcchina è un miràcolo, è un prodigio dell'arte.* §. On dit dans le discours familier, en voyant quelqu'un qu'il y a long-temps que l'on n'a vu, c'est un miracle de vous voir, *Egli è un miràcolo di vedervi.* §. Quand quelqu'un fait quelque chose qu'il n'a pas accoutumé de faire, et qui est contre son humeur ou contre son caractère, on dit familièrement, qu'il faut crier miracle, *Convien gridare miràcolo.* §. On dit d'une personne qui s'est signalée en quelque occasion, et qui a paru exceller en quelque action, qu'il y a fait des miracles, *Egli vi ha fatto miràcoli, prodigj, cose stupende.* §. A miracle, adv., parfaitement bien. Il est familier. *A maraviglia, ottimamente, perfettissimamente.*

MIRACLIFIQUE (*mi-ra-cli-fich*), adj. des d. g. Épithète que les Catholiques donnent par raillerie et par mépris au Saint des Jansénistes, *Che fa miràcoli.*

MIRACULÉ, ÉE, adj et s. Sur qui s'est opéré un miracle, *Dicesi di quegli sopra cui si è operato un miràcolo.*

MIRACULEUSEMENT (*mi-ra-cu-leúz-man*), adv. D'une manière miraculeuse, d'une manière surprenante, *Miracolosamente, per miràcolo.*

MIRACULEUX, EUSE (*mi-ra-cu-leú, leúz*), adj. Qui s'est fait par miracle, qui tient du miracle, *Miracoloso, prodigioso, portentoso.* §. Il signifie aussi, surprenant, merveilleux, admirable, *Miracoloso, prodigioso, portentoso, maraviglioso, miràbile, ammiràbile, stupendo.*

MIRAGE (*mi-raj*), s. m. Effet d'optique sur mer et dans les déserts sablonneux des pays chauds, qui fait paraître au-dessus de l'horizon ce qui est au-dessous, *Miràgio* m. (*voce dell'uso*).

MIRAILLÉ, ÉE (*mi-ra-glié*), adj. *T. de blason.* Il se dit des ailes des papillons et des queues de paon, qui sont de différents émaux, *Screziato.*

MIRAILLET (*mi-ra-gliè*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de raie, qui a de chaque côté du corps une tache ronde, semblable à un œil. V. Raie lisse.

MIRAMIONES, s. f. pl. Religieuses qui élevaient des jeunes filles, et soignaient des malades, *Miramione* f. pl., *ascritte alla società di Santa Genoveffa.*

MIRAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MIRAUDER (*mi-rò-dé*), v. a. Regarder avec attention. Il est peu usité. *Osservare attentamente.*

MIRCOLION, s. m. Petit animal gros comme une abeille, qui vit dans le sable. Il ne voit jamais la lumière, dort tout l'hiver, est tacheté de blanc et de roux, et a deux cornes: il vit des mouches qui passent sur le sable où il est caché. *Mirmicoleone* m.

MIRE (*mir*), s. f. Bouton au bout d'un canon de fusil, etc., pour mirer, *Mira* f. §. On dit, qu'un canonnier prend sa mire, pour dire, qu'il pointe le canon, et prend sa visée pour faire que le coup porte où il veut, *Porre, o prender la mira.* §. On appelle fig. e fam., point de mire, le but qu'on se propose, *Il punto* m. *a cui si mira.*

MIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de chasse.* Sanglier miré, sanglier de cinq ans, dont les défenses sont recourbées en-dedans, *Cignale che ha le zanne torte.*

MIRER (*mi-ré*), v. a. et n. Viser, regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, d'une arbalète, etc., *Mirare, prender la mira.* §. Mirer, signifie aussi, regarder quelque chose, comme un œuf, du drap, etc., en faisant passer la lumière au travers, *Sperare.* §. Mirer, fig. et fam., avoir en vue, convoiter, *Mirare a....* §. v. pr. Se mirer, se regarder dans quelque chose qui rend l'image, qui renvoie la ressemblance des objets qu'on lui présente, *Specchiarsi, contemplarsi, rimirarsi.* §. On dit, on se mire dans ce parquet, pour dire, qu'il est fort luisant; on se mire dans cette vaisselle, pour dire, qu'elle est très-nette et très-claire: *Pulito, liscio a segno da potérvisi specchiare.* §. On dit fig. et fam., se mirer dans ses plumes, et cela se dit particulièrement d'une jeune personne qui fait paraître une grande complaisance pour sa beauté et pour sa parure, comme d'une personne quelconque qui se complaît en elle-même, qui se délecte dans la contemplation de son mérite vrai ou faux, *Pavoneggiarsi.* §. *T. de mar.* On dit, que la terre se mire, pour dire, que les vapeurs font paraître les terres de telle manière, qu'il semble qu'elles soient élevées sur des bas-nuages, *Le terre rialzano, riflèttono.*

Mirer, viser (syn.). *Mirer* n'exprime que l'action de considérer; *viser* indique la fin ou le terme de l'action. On *mire* un objet, et on *vise* à un but. Un canonnier *mire* une tour, et *vise* à l'abattre. *Mirer* ne se dit qu'au propre; *viser* s'emploie souvent au figuré.

MIRIFIQUE (*mi-ri-fich*), adj. des d. g. Admirable, merveilleux. Il est peu usité. *Mirifico.*

MIRLIFLORE (*mir-li-flor*), subst. m. Jeune homme qui fait l'agréable, le merveilleux, *Bellimbusto, vagheggino* m.

MIRLIROT, s. m. V. Mélilot.

MIRLITON, s. m. Ancienne monnaie d'or de France, *Mirlitone* m. §. Sorte de petit instrument fait en forme de sifflet, que les enfants achètent dans les foires, et duquel on tire des sons bruyants en y soufflant avec la bouche, *Sùfolo, zùfolo* m.

MIRMIDON (*mir-mi-don*), s. m. On ne met pas ici ce mot comme un nom de peuple, mais comme un terme qui a dans la langue française une acception particulière. On appelle familièrement Mirmidons, des jeunes gens de peu de considération, mais très-suffisants, et de petite taille, *Un nanerottolo, un uom da sùcciole* m. §. On se sert aussi fam. de ce mot, pour dire un homme qui s'oublie, et qui veut disputer quelque chose à des gens fort au-dessus de lui, *Sfacciatello, petulante, che vuol insegnare al babbo a far figliuoli* m.

MIRMILLON (*mir-mi-glion*), s. m. Sorte de gladiateur qui avait une figure de poisson sur son casque, *Accoltellante, gladiatore* m.

MIROIR (*mi-roár*), s. m. Glace de verre ou de cristal, qui étant enduite par derrière avec une feuille d'étain et du vif-argent, rend la ressemblance des objets qu'on lui présente, *Specchio* m., *spera, bàmbola* f., *cristallo* m. §. Il y a aussi des miroirs de métal, et on en fait à différents usages, soit pour s'y mirer, soit pour faire des expériences de physique, *Specchio* m. *di metallo.* On appelle, miroir ardent, une sorte de miroir, soit de verre, soit de métal, qui étant exposé au soleil, en rassemble tellement les rayons dans un point appelé le foyer, qu'il brûle presque en un moment tout ce qui lui est présenté, *Specchio* m. *ardente, o ustòrio.* §. On dit fig., c'est un miroir de vertu, un miroir de patience, pour dire, un exemple de vertu, de patience; mais cette expression vieillit: *Specchio, esémpio, esemplare* m. *di virtù, di pazienza.* §. On dit fig., que les yeux sont le miroir de l'ame, pour dire, que les diverses affections de l'ame se manifestent dans les yeux, *Gli occhi sono lo specchio dell' ànima.* §. *T. de mar.* Miroir, ou fronton, se dit d'un cadre, ou cartouche de menuiserie, placé à l'arrière du vaisseau, et chargé des armes du roi, ou quelquefois d'une figure qui donne son nom au vaisseau, *La rosa* f. *del timoniere.* §. *T. d'eaux et forêts.* Miroir, se dit des places entaillées sur la tige d'un arbre, et marquées avec le marteau, *Luogo* m. *segnato col martello de' commissarj de' boschi e fiumi.* §. On appelle, œufs au miroir, ou sur le plat, des œufs qu'on fait cuire sur un plat enduit de beurre sans les brouiller, *Uova affrittellate* f. pl. §. *T. de maçon.* Miroir, cavité causée par un éclat qui a sauté du parement d'une pierre en la taillant, *Cavità* f. *in una pietra per una scaglia che se ne sia staccata nel lavorarla.* §. *T. de vénerie.* Fiente des bécassines, *Sterco* m. *de' beccaccini.*

MIROITÉ, ÉE (*mi-roa-té*), adj. Il se dit des chevaux dont le poil, véritablement bai, présente des marques plus brunes ou plus claires, qui rendent sa croupe en quelque façon pommelée, et qui la différencient en partie du fond général de la robe. Cheval bai miroité. On dit aussi bai à miroir. *A specchietti.*

MIROITERIE (*mi-roat-rí*), s. f. Commerce de miroirs, *Tràffico* m. *di specchj.* §. Profession du miroitier, *Mestiere* m., *professione* f. *dello specchiajo.*

MIROITIER (*mi-roa-tié*), s. m. Marchand qui accommode et qui vend des miroirs et des lunettes, *Specchiajo* m.

MIRON, s. m. Bâtiment à rames, *Vascello* m. *a remi.*

MIROSPERME (*mi-ro-spèrm*), s. m. Genre de plantes de la famille des légumineuses, *Sorta di piante.*

MIROTON, s. m. Nom d'un mets composé de tranches de viandes déjà cuites avec divers assaisonnements, *Sorta di manicaretto fatto di carne già cotta con intingoli.*

MIRTIL, s. m. Sorte de papillon de jour, qu'on trouve en été au bord des bois, *Sorta di farfalla.*

MIRTILLE, s. f. V. Airelle.

MIRZA, s. m. Prince tartare, *Principe tàrtaro* m.

MIS (*mî*), s. m. *T. de palais.* Date du jour qu'on a mis un procès au greffe, *Data f. della consegna, ecc.*

MIS, MISE (*mî, mîz*), part. V. son verbe, Mettre.

MISAINE (*mi-zè-n*), s. f. *T. de marine.* Voile entre le beaupré et la grande voile, *Trinchetto* m. Le mât qui soutient cette voile, et qui est placé entre le beaupré et le grand mât du vaisseau, s'appelle, mât de misaine, ou mât d'avant, *Albero m. di trinchetto.*

MISANTHROPE (*mi-zan-trop*), s. m. Celui qui hait les hommes. Il se dit particulièrement d'un homme bourru, chagrin, et qui semble être ennemi de la société, *Misántropo; uomo m. di cattivo umore, saturnino.*

MISANTHROPIE (*mi-zan-tro-pî*), s. f. Dégoût, haine, aversion pour les hommes, *Misantropía f.* §. Par extension, éloignement trop marqué pour la société, humeur toujours chagrine, bourrue, etc., *Cattivo umore m., ec.*

MISANTHROPIQUE (*mi-zan-tro-pich*), adj. des d. g. En proie à la misanthropie, qui tient de la misanthropie, bourru, chagrin, *Misántropo, di misántropo, di persona data alla misantropía.*

MISCELLANÉES (*mi-sè-la-né*), s. m. pl. Mot formé du latin, qui se dit d'un recueil de différents ouvrages de science, de littérature, qui n'ont quelquefois aucun rapport entr'eux, *Miscellánea, raccolta f.*

MISCHIO, s. m. *T. d'hist. nat.* Nom italien d'un marbre mélangé de différentes couleurs, qui semble formé par l'assemblage de plusieurs fragments de marbres, qui se sont, pour ainsi dire, collés pour ne faire qu'une même masse, *Mistio, o mischio m.*

MISCIBILITÉ (*mi-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est miscible, *Miscibilità, qualità f. di ciò ch' è miscibile.*

MISCIBLE (*mi-sibl*), adj. des d. g. Qui a la propriété de se mêler avec quelque chose, *Miscibile, mischile.*

MISE (*mîz*), s. f. L'emploi de l'argent qu'on a reçu, qu'on a dépensé, et l'état que l'on en dresse dans un compte. Il commence à vieillir dans cette acception. *Spesa f., o impiego m. del danaro speso.* §. Mise, se dit aussi de ce qu'on met, soit au jeu, soit dans une société de commerce, *La posta f.* §. On le dit de même de ce qu'on met à une enchère, *Offerta f. all'incanto.* La dernière mise de cette maison est à tant, *L'última offerta all'incanto di quella casa è di tanto.* §. Mise en possession, c'est dans quelques coutumes une formalité nécessaire pour la validité d'une acquisition, *Immissione f. in possesso.* §. Mise en jugement, prévention de culpabilité, *L'azione f. di formare inquisizione contro chi che sia.* §. Mise, se dit aussi du débit, du cours de la monnaie; mais en ce sens on ne l'emploie guère que dans les phrases suivantes: monnaie de mise, argent de mise, ces espèces-là ne sont plus de mise, c'est-à-dire, cette monnaie, cet argent a cours, ces espèces n'ont plus de cours, ne sont plus de débit: *Corso, uso, spaccio m.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme est de mise, pour dire, qu'il est bien fait de sa personne, qu'il a de l'esprit, qu'il est propre au commerce du monde, *Uomo m. di garbo, di vaglia.* §. On dit aussi fam., qu'une raison, qu'une excuse n'est pas de mise, pour dire, qu'une raison n'est pas valable, qu'une excuse n'est pas recevable, *Ragione, scusa inválida, che non è ammissibile.* §. Mise, signifie aussi la manière de s'habiller. Sa mise est élégante. *Modo m., foggia f. di vestirsi.* §. *T. de métier.* Mise, caisse pour le savon, *Cassa f. pel sapone.*

MISE-HORS (*miz-or*), s. f. Avances, frais d'une entreprise, etc., *Sborso m., somma di danaro sborsata anticipatamente, anticipazione f.*

MISÉRABLE (*mi-ze-rabl*), adj. des d. g. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance, *Miserábile, infelice, misero, calamitoso, sventurato, dolente, indigente, meschino, bisognoso.* §. On dit, qu'un homme a fait une fin misérable, pour dire, qu'il est mort dans la misère après avoir vécu dans l'abondance, ou qu'il a fait une fin indigne d'un chrétien et d'un honnête homme, *Uom che ha fatto un tristo, un misero fine.* §. Misérable, signifie aussi, méchant. Il faut être bien misérable pour faire une action si honteuse, *Bisogna essere ben malvagio, bene scellerato per far un' azione così indegna.* §. Il signifie aussi, qui est mauvais dans son genre. Toutes les raisons qu'il allègue sont misérables; un livre, un auteur misérable: *Cattivo, che val nulla.* §. On s'en sert aussi comme terme de mépris: il n'est pas juste qu'un misérable paysan vous fasse la loi, etc; se tourmenter pour de misérables honneurs: *Vile, spregévole, miserábile, scarso, piccolíssimo.* §. Misérable est aussi subst., et signifie ordinairement, celui qui est dans la misère. Avoir pitié des misérables, *Aver pietà de' miserábili, de'bisognosi.* §. On dit par injure, c'est un misérable, ce n'est qu'un misérable, pour dire, c'est un homme de néant, ou c'est un très-malhonnête homme, *Egli è un gaglioffo, un briccone.* On dit aussi d'une femme décriée pour sa mauvaise conduite, c'est une misérable, *Donna di mondo, che fa parlare di sè, sgualdrina f. ec.* V. Putain.

MISÉRABLEMENT (*mi-ze-rabl-man*), adv. D'une manière misérable, *Miserabilmente, miseramente, pessimamente, ec.*

MISÈRE (*mi-zèr*), s. f. État malheureux, condition malheureuse, extrême indigence, manquement des choses nécessaires à la vie des personnes dont on parle, *Miséria, calamità, infelicità, indigenza, povertà estrema f.* §. Il signifie aussi, peine, difficulté, incommodité, *Miséria, pena f., affanno, travaglio m., noja f., impaccio m.* §. On le dit aussi fam. pour indiquer une chose peu importante, une bagatelle, une minutie, *Minuzzúcola, bazzécola, miséria f., un nulla m.* §. On s'en sert aussi pour exprimer la faiblesse et l'imperfection de l'homme. On n'est jamais content de son état, rien ne marque davantage la misère de l'homme, *Noi non siamo mai contenti del nostro stato, nulla v'ha che dimostri maggiormente la miséria dell'uomo.* §. On appelle fig. et fam., collier de misère, un travail assidu, pénible, dont on s'ennuie, *Uffizio, lavoro m. assíduo, o penoso a cui altri s' impegna.* V. Collier.

MISÉRÉRÉ (*mi-ze-re-ré*), s. m. Il se dit de l'espace de temps qu'il faudrait pour dire le psaume cinquantième. Je reviendrai dans un miséréré, *Io tornerò incontanente; io sarò qua in un momento, in un áttimo, in un istante.* §. *T. de médecine.* Miséréré, sorte de colique très-violente et très-dangereuse, dans laquelle on rend les excréments par la bouche, *Male dell'intestino ileo, vólvulo m.*

MISÉRICORDE (*mi-ze-ri-cord*), s. f. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui, et à les soulager, *Misericórdia, pietà, compassione, commiserazione, carità f.* §. On dit, la miséricorde de Dieu, pour dire, la bonté par laquelle Dieu fait grâce aux hommes, aux pécheurs, *La misericórdia di Dio, la divina misericórdia f.* §. Miséricorde, signifie aussi, la grâce, le pardon accordé à ceux qui pourraient être punis. Demander miséricorde, crier miséricorde, implorer la miséricorde du prince. *Misericórdia f., perdono m., pietà f.* §. Préférant miséricorde à justice, formule dont on se sert dans les lettres de rémission ou d'abolition, *Preferendo misericórdia a giustízia.* §. On dit prov., à tout péché miséricorde, pour dire, qu'il n'y a rien dont on ne doive espérer le pardon, quand on le demande véritablement, et qu'on se repent de sa faute; et cela se dit autant des offenses commises contre Dieu, que de celles qui regardent les hommes. On le dit aussi à ceux que l'on veut porter à pardonner. *Ad ogni peccator perdono.* §. On dit, être à la miséricorde de quelqu'un, pour dire, dépendre absolument de lui, *Essere in balìa, in mano, in podestà di alcuno.* On dit, se remettre, s'abandonner à la miséricorde de quelqu'un, pour dire, se remettre, s'abandonner à sa merci, à sa discrétion, *Abbandonarsi alla misericórdia, alla discrezione di alcuno.* §. On dit quelquefois par exclamation, et pour marquer une extrême surprise, miséricorde! et on crie, à l'aide, miséricorde! quand on est battu, outragé, et qu'on demande du secours. *Misericórdia, soccorso, ajuto!* §. On dit aussi fam, d'un homme qui souffre de grandes douleurs, et qui pousse de grands cris, qu'il crie miséricorde, *Egli grida misericórdia.* §. Miséricorde, est aussi une petite saillie de bois, attachée sous le siège d'une stalle, et sur laquelle on est en quelque manière assis lorsque le siège est levé. Sans cette saillie, le clergé serait presque continuellement debout. *Sporto, o sostegno m. delle manganelle del coro.* §. Miséricorde, est aussi le nom d'un ancien poignard dont on se servait dans les duels à outrance, *Sorta di pugnale anticamente usato nei duelli.*

MISÉRICORDIEUSEMENT (*mi-ze-ri-cor-di-euz-man*), adv. Avec miséricorde, *Misericordiosamente, misericordievolmente, misericordevolmente.*

MISÉRICORDIEUX, EUSE (*mi-ze-ri-cor-di-eú, eúz*), adj. Qui a de la miséricorde, qui est enclin à faire miséricorde, *Misericordioso, pietoso, caritativo, compassionévole.*

MISEUR, s. m. Vieux mot qui signifie, juge, arbitre, *Arbitro m.*

MISNE, s. f. Livre juif, contenant les interprétations de la loi, *Libro m. degli Ebréi contenente le interpretazioni della legge.*

MISOGAME (*mi-zo-gam*), s. m. Qui hait le mariage, *Misógamo m.*

MISOGYNIE (*mi-zo-ji-nî*), s. f. Haine pour les femmes, *Misoginía f.*

MISOMESSE (*mi-zo-mès*), s. m. Ennemi déclaré de la messe. Il est peu usité. *Nemico della messa m.*

MISSEL (*mi-sèl*), s. m. Livre qui contient les prières, le canon et les cérémonies de la messe, *Messale m.*

MISSILANCE (*mi-si-lans*), s. m. Espèce de petit faucon, *Spèzie di piccolo falcone.*

MISSION (*mi-si-on*), s. f. Charge, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose, *Missione, messione, mandata f.* §. On s'en sert plus ordinairement en parlant des choses qui regardent la religion, la prédication de l'évangile, et la discipline ecclésiastique, *Missione f.* §. Mission, est aussi un terme collectif, qui se dit des prêtres séculiers ou réguliers employés en quelque endroit, soit pour la conversion des infidèles, soit pour l'instruction des chrétiens, *Missione f.* §. On dit, faire la mission, pour dire, s'employer à la conversion des infidèles, ou à l'instruction des chrétiens, *Far la missione.* §. On appelle, Pères de la mission, une certaine congrégation de prêtres réguliers qui vivent en communauté sous un supérieur général, et dont l'institution regarde principalement l'instruction des peuples de la campagne, *I Padri, i Religiosi m. pl. della missione.* §. On appelle aussi Mission, la maison où demeurent les Pères de la mission, *La Missione f.*

MISSIONNAIRE (*mi-sio-nèr*), s. m. Prêtre employé aux missions pour la conversion, ou pour l'instruction des peuples, *Missionário m.* §. On appelle plus particulièrement missionnaire, les prêtres de la mission, *Missionário, religioso della missione m.*

MISSIVE (*mi-siv*), adj. et s. f. Ce terme n'est en usage à l'adjectif qu'avec le mot lettre: lettre missive, qui signifie proprement, une lettre écrite pour envoyer à quelqu'un. Il est un peu plus usité au substantif, mais il est renfermé dans le style familier, et il ne se dit guère que par quelque espèce de raillerie. *Léttera missiva*, et quelquefois aussi simplement, *Missiva f.*

MISTIFICATEUR (*mis-ti-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui a l'art de mistifier, *Mistificatore m., che ha l'arte di accalappiare i timorosi e créduli, od i vanagloriosi.*

MISTIFICATION (*mis-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Action de mistifier, pièces dans lesquelles on fait tomber un homme ignorant, vain, peureux, et crédule. Ce mot, le précédent et le suivant ont été inventés et mis à la mode, à l'occasion des tours joués à Poisinet. *Burla, beffa f.*

MISTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MISTIFIER (*mis-ti-fi-é*), v. a. Jouer un tour, rendre quelqu'un ridicule en abusant de sa crédulité, de sa timidité, *Burlare, beffare, accalappiare i timorosi e créduli, od i vanagloriosi.* V. Mistification.

MISTOUFLET (*mis-tù-flè*), s. m. Enfant gâté. Il est fam. *Il figlio prediletto, beniamino m.*

MISY (*mi-zi*), s. m. Sorte de minéral, pierre vitriolique, *Misi m.*

MITAINE (*mi-tè-n*), s. f. Sorte de gros gant de laine, de soie, ou de cuir, où la main entre toute entière, sans qu'il y ait de séparation pour les doigts, hors pour le pouce, *Guanto m. in cui entra tutta la mano senza che le dita siano separate, eccetto il póllice.* §. On dit figurém. et prov., en parlant de quelque chose dont il n'est pas aisé de venir à bout, et qu'on ne peut avoir qu'avec beaucoup de peine ou de danger: cela

ne se prend pas sans mitaine, pour dire, qu'il faut y apporter du soin et de la précaution *Non si può pigliar senza guanti* §. On appelle aussi mitaines, une sorte de petits gants de femme, qui ne couvrent que le dessus des doigts, *Sorta di guanti da donna* §. Mitaine, est aussi en usage dans cette phrase populaire: de l'onguent miton-mitaine, qui se dit de tout remède qui ne fait ni bien ni mal, *Acqua f. d'occhi, rimédio inutile* m. Cela se dit aussi fig. et fam. d'un expédient inutile que l'on propose dans quelque affaire que ce soit, *Cosa f. che non conchiude, che non da in nulla; che è inutile, infruttuosa.*

MITAN, s. m. Mot vieux et pop. qui signifie, milieu. *Il mezzo, il centro* m.

MITE (*mit*), s. f. Petit insecte presque imperceptible, qui s'engendre dans le fromage, dans les fèves, et qui mange la fleur de farine, *Vermicello, tarlo* m.

MITÉ, ÉE, adj. Plein de mites, *Tarlato, roso dal tarlo.*

MITELLE, PETITE MITRE, SANICLE, ou CORTUSE D'AMÉRIQUE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que son fruit a comme la figure d'une petite mitre. Sa fleur est en rose. *Sorta di consólida, o di sanicula americana.*

MITHRIDATE (*mi-tri-dat*), s. m. Espèce de thériaque qui sert, dit-on, d'antidote ou de préservatif contre les poisons, *Mitridato* m. §. On appelle, vendeur de mithridate, un charlatan, et fig. et fam., un homme qui parle avec ostentation, qui promet beaucoup et ne tient rien, *Venditor d' orvietano, parabolano* m.

MITIGATIF, IVE (*mi-ti-ga-tif, tiv*), adj. Propre à mitiger, *Mitigativo.*

MITIGATION (*mi-ti-ga-si-on*), s. f. Adoucissement à une règle trop austère, et il se dit par opposition à réforme, *Mitigazione f., mitigamento* m.

MITIGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, Carmes mitigés, les Carmes qui vivent sous une règle moins austère et moins pénible que celle de leur première institution. Dans la même acception on dit, les Ordres mitigés: *Ordini mitigati.*

MITIGER (*mi-ti-jé*), v. a. Adoucir, rendre plus aisé à supporter. Il se dit principalement des adoucissements qu'on apporte, dans les Ordres religieux, à la pratique des règles qui sont trop sévères. *Mitigare, temperare, corréggere, addolcire, render più mite.*

MITIS, s. m. Gros chat, matou. Il est peu usité. *Grosso gatto, gattaccio* m.

MITON, s. m. Sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras, *Sorta di guanto.* V. Mitaine.

MITON-MITAINE (*mi-ton-mi-tèn*), adj. Il ne se dit qu'en cette phrase: onguent miton-mitaine. V. Mitaine.

MITONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MITONNER (*mi-to-né*), v. n. Tremper longtemps en bouillant, et il se dit proprement du pain que l'on met dans un plat avec du bouillon, pour le faire tremper sur le feu avant que de dresser le potage, *Far cuócere bene e a fuoco lento.* On s'en sert aussi quelquefois dans ce sens avec le pronom personnel. La soupe se mitonne, *La zuppa bolle a fuoco lento.* §. Mitonner est aussi actif, et signifie fam., dorloter, prendre un grand soin de tout ce qui regarde la santé et les aises d'une personne, *Careggiare, ec.* V. Dorloter. §. On dit aussi fam., mitonner quelqu'un, pour dire, ménager adroitement son esprit dans la vue d'en tirer quelque avantage. V. Ménager. §. On dit fig. et fam., mitonner une affaire, pour dire, la disposer et la préparer doucement, pour la faire réussir quand il sera temps, *Disporre preparare.*

MITONNERIE (*mi-to-n-rí*), s. f. *T. de cuisine.* Action de mitonner, cuisson d'un mets à petit feu, *Cuocitura f. a fuoco lento.*

MITOYEN, ENNE (*mi-toa ien, iè-n*), adj. Il n'est guère d'usage au propre qu'en cette phrase mur mitoyen. V. Mur. §. On appelle fig., avis mitoyen, un avis qui s'éloigne des extrémités de deux avis opposés, et qui tient un peu de l'un et de l'autre, *Un mezzo términe.* On dit aussi, parti mitoyen. Il a pris un parti mitoyen *Il partito di mezzo, un mezzo términe.* §. On appelle, dents mitoyennes d'un cheval, celles qui sont entre les pinces et les coins, *Denti di mezzo.*

MITOYENNETÉ (*mi-toa-iè-n-te*), s. f. État d'un mur mitoyen, droit de deux voisins sur un mur, *Proprietà f. in comune, che compete a due vicini sopra un muro o fosso che li divide.*

MITOYERIE (*mi-toà-rí*), s. f. Séparation de deux héritages contigus, *Separazione f. di due fondi contigui.*

MITRAILLADE (*mi-tra-gliad*), s. f. Décharge de plusieurs canons chargés à mitraille, sur une masse d'individus, *Tiro m. a mitraglia, od a scaglia.*

MITRAILLE (*mi-trá-glie*), s. f. Toute sorte de vieille et méchante quincaillerie, *Chincaglieria f. vecchia, da scarto.* §. Basse monnaie, menue monnaie, *Moneta f. di rame.* §. *T. d'art. milit.* Toute sorte de vieux morceaux de cuivre, vieux clous, vieux fers, etc., dont on charge quelquefois le canon pour en rendre l'effet plus meurtrier, *Rottami di ferro, ferri vecchi m. pl., metraglia f.*

MITRAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MITRAILLER (*mi-tra-glié*), v. a. Tirer le canon à mitraille sur une troupe, sur des condamnés, *Sparare co' cannoni caricati a metraglia.*

MITRAL, ALE, adj. Qui a la forme d'une mitre, qui ressemble à une mitre, *Somigliévole ad una mitra.*

MITRE (*mitr*), s. f. Ornement de tête que les évêques, les abbés réguliers, et quelques chefs de chapitre portent à l'église, quand ils officient en habits pontificaux, *Mitra, mitria f.* §. *T. d'antiquité.* On appelle mitre, une coiffure en usage chez les dames Romaines, qui l'avaient empruntée des Grecques, *Sorta d' acconciatura di capelli presso le donne romane, che era presso a poco ciò, che da alcuni oggidì è detto, Barbantana f.* §. *T. d'architecture.* Mitre, angle qui est précisément de 45 degrés, ou la moitié d'un droit, *Angolo m. di 45 gradi.* §. On appelle aussi, mitre, une seconde fermeture de cheminée, qui se pose après coup pour en diminuer l'ouverture, et empêcher qu'il ne fume dans les appartements, *Cappello m.* §. *T. de coutelier.* Base de la lame du couteau, près du manche, *La base f. della lama d' un coltello presso al mánico.*

MITRÉ, ÉE (*mi-tré*), part. V. son verbe. §. adj. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: Abbé crossé et mitré, abbaye crossée et mitrée: *Mitrato, che ha l'uso della mitra e del pastorale.*

MITRER (*mi-tré*), v. a. *T. de jurispr.* Mettre le cou et les mains entre deux ais, comme à la Tour du pilori des halles, *Miterare.*

MITRON, s. m. Garçon boulanger. Il est populaire. *Fattore, garzone del fornajo* m.

MITTE (*mit*), s. f. Vapeur infecte des fosses d'aisance, *Vapore infetto m. de' cessi.*

MIXTE (*mich-st*), adj. des d. g. Qui est mélangé, qui est composé de plusieurs choses de différente nature, et qui participe de la nature des unes et des autres, *Misto* §. On appelle, causes mixtes, les causes qui sont de la compétence du juge séculier et du juge ecclésiastique en même temps, ou qui sont en partie personnelles, en partie réelles, *Cause miste.* On dit, dans le même sens, une action mixte, *Azion mista.* §. Mixte est aussi subst. masc., et dans cette acception il ne se dit que d'un corps mixte, *Misto* m.

MIXTILIGNE (*michs-ti-li-gn*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit des figures terminées en partie par des lignes droites, et en partie par des lignes courbes. *Mistilíneo.*

MIXTION (*michs-ti-on*), s. f. Mélange de plusieurs drogues dans un liquide pour la composition d'un remède. *Mistione, mescolanza* f.

MIXTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, du vin mixtionné, pour dire, du vin qui n'est pas naturel, qui est mélangé, *Vino fatturato, mescolato.*

MIXTIONNER (*michs-tio-né*), v. a. Mélanger, mêler quelque drogue dans une liqueur, et faire qu'elle s'y incorpore, *Mischiare, mescolare, méscere.* §. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part, *Fatturare; far mesture, mescolanze*

MIXTURE (*michs-tur*), s. f. *T. de pharmacie.* Nom de plusieurs espèces de remèdes magistraux, *Mistura f.* V. Mixtion.

MIZQUITIL, s. m. Arbre épineux de la nouvelle Espagne, *Sorta d' albero.*

MNÉMONIQUE (*mne-mo-nich*), s. f. Art d'aider la mémoire par des signes, *Mnemónica* f.

MNÉMOTECHNIE (*mne-mo-tèch-ní*), s. f. Art de fortifier, de cultiver, de conserver la mémoire, *Mnemotecnia* f.

MNIE (*mní*), s. f. Genre de mousse, *Sorta di musco.*

MOBILE (*mo-bil*), adj. des d. g. Qui se meut, ou qui peut être mû, *Móbile.* §. Certaines fêtes de l'année sont appelées, fêtes mobiles, parce que le jour de leur célébration change tous les ans, selon la différence des lunaisons, *Feste móbili.* §. On appelle, imagination mobile, celle qui reçoit promptement des impressions différentes, *Immaginazione móbile.*

MOBILE, s. m. *T. de mécanique.* Le corps qui est mû, *Móbile, il corpo mosso* m. Ce qui meut, la force mouvante. L'eau est le mobile de cette machine. *Motore* m. Le premier mobile est, selon les anciens astronomes, un ciel qui enveloppe et qui fait mouvoir tous les autres cieux, *Il primo móbile* m. §. On appelle fig., premier mobile, un homme qui donne le branle, le mouvement à une affaire, à une compagnie, *Promotore, autore, primo agente, o agente principale* m. §. On le dit aussi des passions. L'intérêt est le premier mobile de la plupart des hommes, *L'interesse è il primo móbile, il principal motore di quasi tutti gli uómini.*

MOBILIAIRE (*mo-bi-lièr*), adj. des d. g. Il se dit en général des meubles meublants, *Mobiliare.*

MOBILIER (*mo-bi-lié*), s. m. Terme collectif qui comprend tous les meubles, *Masserizie, suppellèttili f. pl. di casa: dicesi in generale dei móbili e delle cose che si póssono trasportare da un luogo ad un altro senza deterioramento.* Il a hérité d'un gros mobilier, *Egli ha avuto un' eredità considerábile di móbili.*

MOBILIER, ÈRE (*mo-bi-lié, lièr*), adj. Il n'est en usage que dans le style de pratique, et il se dit de tout ce qui tient de la nature des meubles, *Móbile.* §. On appelle, succession mobilière, la succession aux meubles, et héritier mobilier, celui qui hérite des meubles, *Successione a' móbili, erede de' móbili.*

MOBILISATION (*mo-bi-li-za-si-on*), s. f. Ameublissement des immeubles que l'on veut faire entrer dans la communauté des biens entre mari et femme, *Lo investire m. in móbili gl' immóbili, che si vógliono unire alla comunanza dei beni tra marito e moglie.* V. Ameublissement.

MOBILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOBILISER (*mo-bi-li-zé*), v. a. Ameublir un immeuble, *Investire in móbili gl' immóbili.*

MOBILITÉ, s. f. *T. didactique.* Facilité à être mû, *Mobilità, mobilitade, mobilitate* f. §. On appelle, mobilité d'esprit, l'inconstance, la légèreté, *Mobilità, incostanza, leggierezza f. di spirito.*

MOCA, s. m. On appelle ainsi le café qui vient de Moca, ville d'Arabie: du café de Moca, ou simplement du Moca: *Caffè m. di Moca.*

MOCADE, s. f. V. Moquette.

MOCHE (*mo-sc*), s. f. Paquet de fil de Bretagne, de dix livres, *Pacco m. di filo di Bretagna di dieci libbre.* §. Paquet de soie tel qu'il vient des pays étrangers, partagé en trois parties égales qu'on appelle tiers, *Pacco m. di seta diviso in tre parti.* §. Soie en moche, qui n'est pas encore teinte, et qui n'a point eu d'apprêt, *Seta f. non ancor tinta, greggia.*

MOCHLIQUE (*moc-lich*), adj. et s. m. *T. de thérapeutique.* Nom que les médecins donnent aux purgatifs violents, *Purgante violentissimo* m.

MODALE (*mo-dal*), adj. f. *T. de logique.* Il se dit des propositions qui contiennent quelques conditions ou restrictions, *Condizionale, modale.*

MODALISTE (*mo-da-list*), s. m. Partisan des modes, *Modalista* m.

MODALITÉ, s. f. Mode, qualité, manière d'être. La blancheur est une modalité du papier. *Modalità f., modo* m.

MODE (*mod*), s. f. Ce qui est du plus grand usage à l'égard des choses qui dépendent du goût et du caprice des hommes, *Moda, usanza, foggia f.* §. On appelle, bœuf à la mode, un ragoût fait d'une tranche de bœuf lardée de gros lard, *Bue cotto con lardo, bue stufato* m. §. On dit fam., qu'un homme, qu'une femme est fort à la mode, pour dire, qu'un homme, qu'une femme est fort au gré de la plupart du monde, *Uomo, o donna molto gradita, ben veduta da tutti.* §. Mode, signifie aussi simplement, manière, et en ce sens on dit prov., chacun vit à sa mode, pour dire, que chacun en use comme il lui plaît en ce qui le regarde, *Ognun vive a sua*

guisa, a suo modo. §. Modes, au plur., se dit des parures de tête, des chapeaux de femmes, de l'art de les faire, et du commerce de ces objets. Marchande de modes, *Mercantessa di mode, crestaja, modista* f.

MODE, s. m. *T. de grammaire.* Mœuf, manière de conjuguer les verbes relativement à ce qu'on veut exprimer, *Modo* m., *maniera* f. *di conjugare.* §. *T. de philosophie.* Manière d'être, *Modo* m., *maniera* f. *d' éssere.* §. Mode, en musique, signifie proprement le ton dans lequel une pièce de musique est composée. Il est déterminé par la note finale, qu'on appelle pour cette raison, la tonique: ainsi on dit, le mode d'a-mi-la, pour dire, le mode dont la note la est la tonique. *Modo* m. On appelle, mode-majeur, celui où la tierce au-dessus de la tonique, est majeure; et mode mineur, celui où la tierce au dessus de la tonique, est mineure: *Modo maggiore, modo minore* m. §. Mode, système, régle, *Modo, sistema* m., *régola* f. §. *T. de droit.* Mode, *Claúsola* f. *che modifica un atto in seguito di un avvenimento incerto; e chiámasi così ogni disposizione per cui un testatore incárica il legatário di fare qualche cosa in considerazione della liberalità con cui lo rimúnera.*

Mode, ton (syn.). Le *ton* n'indique que la corde ou le lien du système qui doit servir au chant; le *mode* détermine la tierce, et modifie toute l'échelle sur ce ton fondamental.

MODÈLE (*mo-dèl*), s. m. Exemplaire, patron en relief, soit d'une statue, soit de quelque autre ouvrage de sculpture, ou d'architecture, d'après lequel on travaille ensuite pour exécuter ce qu'on s'est proposé, *Modello* m., *mostra* f., *esemplare, archétipo* m. §. Les peintres et les sculpteurs appellent modèle, tous les objets d'imitation qu'ils se proposent, *Modello* m. §. On appelle aussi particulièrement de ce nom, un homme ou une femme d'après lesquels les artistes dessinent ou peignent, *Modello* m. §. Modèle, se dit aussi fig. tant des ouvrages d'esprit, que des actions morales, et signifie, exemplaire qu'il faut suivre, *Modello, esemplare, archétipo* m.

MODELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MODELER (*mod-lé*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Appeler). *T. de sculpture.* Imiter en terre molle, ou en cire, ou en plâtre, quelque objet. C'est aussi faire la représentation d'un grand ouvrage qu'on projette. *Modellare, far il modello.* §. v. pr. Se modeler sur.., se former, se régler sur.., prendre pour modèle, *Modellarsi su.., préndere per modello, regolarsi su...*

MODÉNATURE (*mo-de-na-tur*), s. f. Mot italien, qu'on emploie en français pour désigner l'assemblage des moulures d'un ordre d'architecture, *Modanatura* f.

MODÉRANTISME (*mo-de-ran-tizm*), s. m. Doctrine, opinion modérée, en fait de révolution, *Moderantismo* m.; *dottrina, opinione* f. *dei moderati in rivoluzione, che era opposta alla fazione de' Terroristi.*

MODÉRATEUR, TRICE (*mo-de-ra-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui a la direction de quelque chose. Ce terme n'est guère d'usage que dans le style soutenu. *Moderatore, governatore, regolatore* m., *moderatrice, regolatrice* f.

MODÉRATION (*mo-de-ra-si-on*), s. f. Retenue, vertu qui porte à garder toujours une sage mesure en toutes choses, et surtout à ne se point laisser aller à la colère, au luxe et à l'orgueil, *Moderazione* f., *moderamento, modo* m., *equanimità* f., *temperamento* m. §. Modération, signifie aussi, retranchement, diminution d'un prix ordinaire ou fixé. On lui a fait quelque modération. *Moderazione, diminuzione* f.

MODÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj. et signifie, qui est sage et retenu, qui n'est point emporté, *Moderato, prudente, riservato, sávio, cáuto, temperato, equánimo, ritenuto.* §. On le dit aussi des choses qui sont éloignées de toute sorte d'excès, *Moderato, temperato.*

MODÉRÉ (*mo-de-re*), s. m. Celui qui, en révolution, professe des principes modérés, *Moderato* m.

MODÉRÉMENT (*mo-de-re-man*), adv. Sans excès, avec modération, *Moderatamente, ammisuratamente, ammodatamente.*

MODÉRER (*mo-de-ré*), v. a. Diminuer, adoucir, tempérer, rendre moins violent, *Moderare, mitigare, temperare, frenare, calmare, attemperare, modificare, appiacevolire.* §. v. pr. Se modérer, se tempérer, en parlant du froid, etc. Ainsi on dit, que le temps s'est modéré, que le froid, que le chaud commence à se modérer, pour dire, qu'il y a du relâchement dans le temps, de la diminution dans le froid, dans le chaud. *Moderarsi, calmarsi, temperarsi, addolcirsi, scemare.* §. Au fig. il signifie, se posséder, se contenir, *Moderarsi, contenersi, stare in cervello.*

MODERNE (*mo-dèr-n*), adj. des d. g. Nouveau, récent, qui est des derniers temps. Il est opposé à ancien et à antique, et ne se dit guère que des arts et des sciences, et de ceux qui les traitent. *Moderno.* §. Les architectes appellent, architecture moderne, toutes les manières d'architecture qui ont été en usage dans l'Europe depuis les anciens Grecs et Romains, même l'architecture gothique, *Architettura moderna.* Cependant, lorsqu'on dit, un bâtiment moderne, on entend ordinairement, un bâtiment fait suivant la manière de bâtir la plus récente; et on dit aussi dans le même sens, bâtir à la moderne: *Alla moderna.* §. Moderne, s'emploie aussi subst. au masc. en parlant d'auteurs, et se rapporte alors à ceux qui ont existé depuis la renaissance des lettres, des sciences et des arts en Europe. Ainsi on dit, les anciens et les modernes sont d'accord sur ce point, pour dire, les auteurs anciens et modernes, *Gli autori antichi e moderni si accórdano su questo punto.*

MODERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MODERNER, v. a. Rétablir, restaurer à la moderne, *Rimodernare.*

MODESTE (*mo-dèst*), adj. des d. g. Qui a de la modestie, *Modesto, ritenuto, costumato.* §. On dit quelquefois d'une femme ou d'une fille, elle est modeste, pour dire, qu'elle a de la pudeur, *Modesta, vereconda.* §. On dit aussi, avoir des sentiments modestes de soi-même, une opinion modeste de soi-même, pour dire, ne pas trop présumer de soi, *Non presumer troppo di sè stesso.* §. Modeste, se dit aussi de certaines choses extérieures, par lesquelles on juge qu'un homme est modeste, *Modesto.* §. On appelle, couleur modeste, une couleur qui n'est pas éclatante, *Color modesto, smorto.*

MODESTEMENT (*mo-dèst-man*), adv. D'une manière modeste, avec modestie, *Modestamente, moderatamente.*

MODESTIE (*mo-dès-tî*), s. f. Retenue dans la manière de se conduire et de parler de soi, *Modéstia, moderazione, ritenutezza* f. §. Il se prend aussi quelquefois pour Pudeur. V. ce mot.

MODICITÉ (*mo-di-si-té*), s. f. Médiocrité relative au prix, à la valeur des choses, *Piccolezza, tenuità* f.

MODIFICATIF, IVE, adj. Qui modifie. Un terme modificatif. Il s'emploie aussi substant. au masc., surtout en grammaire, en parlant des termes qui déterminent le sens des autres. *Modificativo, che modifica.*

MODIFICATION (*mo-di-fi-ca-si-on*), s. f. Modération, restriction, adoucissement d'une proposition, d'une convention, *Modificazione, restrizione, limitazione, temperanza, mitigazione* f. §. *T. didact.* Modification, manière d'être d'une substance, *modificazione* f., *modo* m.

MODIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de physique.* On dit, un corps modifié de telle ou telle manière, *Modificato, o formato in tale o tal modo.*

MODIFIER (*mo-di-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Modérer, adoucir. Il n'est guère d'usage dans cette acception, qu'en parlant des adoucissements qu'on apporte à des articles, à des clauses d'un contrat, d'un édit, etc. *Modificare, moderare, temperare, addolcire, correggere.* §. *T. didact.* Modifier, donner un mode, une manière d'être, *Modificare, dar un modo di éssere.*

MODILLON (*mo-di-glion*), s. m. *T. d'architecture.* Sorte de petite console qui sert à soutenir la corniche, et qu'on met principalement sous la corniche de l'ordre corinthien, *Modiglione, mútolo* m.

MODIQUE (*mo-dich*), adj. des d. g. Qui est de peu de valeur, *Ténue, mediocre, piccolo.*

MODIQUEMENT (*mo-dich-man*), adv. Avec modicité, *Scarsamente, mediocremente, poco.*

MODISTE (*mo-dist*), s. f. Qui travaille dans les modes, *Modista; quella f. che fa, o vende le mode.*

MODISTE, adj. des d. g. Qui suit les modes, qui affecte des modes, *Chi ama, chi affetta le nuove usanze, le mode.*

MODIUS, s. m. Vieux mot qui signifie, boisseau, *Módio* m.

MODULATEUR (*mo-du-la-teur*), s. m. Qui règle la musique, *Modulatore* m.

MODULATION (*mo-du-la-si-on*), s. f. Suite de plusieurs tons qui forment un chant, suivant les règles du mode dans lequel il est composé; transition harmonique d'un son à un autre: *Modulazione, misura armónica* f.

MODULE (*mo-dul*), s. m. *T. d'archit.* Certaine mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un ordre d'architecture. C'est ordinairement le diamètre de la colonne. *Módulo* m. §. Module, se dit aussi du diamètre d'une médaille, *Diámetro* m. *d'una medaglia.*

MODULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MODULER (*mo-du-lé*), v. a. et n. Former un chant suivant les règles de l'art, soit en restant dans le même mode, soit en passant d'un mode dans un autre. Ce musicien module bien; il a bien modulé cet air-là. *Modulare, regolare il canto, il suono.*

MOÈDE ou MOHÉDOR, s. m. Monnaie d'or de Portugal qui vaut dix écus de France, *Sorta di moneta d' oro di Portogallo.*

MOELLE (*moèl*), s. f. Substance molle et grasse, qui est contenue dans la cavité des os, *Midolla* f., *midollo* m. §. On appelle, moelle allongée, ou moelle épinière, cette continuation du cerveau qui se prolonge dans la cavité de toutes les vertèbres, depuis le cervelet jusqu'à l'os sacrum, *Midolla spinale* f., *o midollo oblungato* m. §. On appelle aussi moelle, le dedans de certains arbres, tels que le figuier, etc., *Midolla* f., *midollo* m. §. Moelle, se dit encore du dedans d'un bâton de casse, *Midolla* f. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui par adresse, ou par quelqu'autre voie, en ruine un autre en tirant peu à peu tout ce qu'il en peut tirer, qu'il lui tire jusqu'à la moelle des os, qu'il le suce jusqu'à la moelle des os, *Cavare, succhiare fino al midollo delle ossa.* §. Moelle, se dit aussi figurément des choses. La moelle d'un livre, c'est ce qu'il y a de meilleur, *Il meglio* m. §. Moelle de rocher, l'amiante, *Amianto* m.

MOELLEUSEMENT (*moè-leûz-man*), adv. D'une manière moelleuse, *Morbidamente.*

MOELLEUX, EUSE (*moè-leû, leûz*), adj. Rempli de moelle, *Midolloso, pieno di midolla.* §. On dit fig., qu'un discours est moelleux, pour dire, qu'il est plein de sens et de bonnes choses, *Sugoso.* §. On dit aussi fig., qu'une étoffe est moelleuse, pour dire, qu'elle a du corps, et qu'elle est douce quand on la manie, *Manévole, mórbido.* §. On appelle, vin moelleux, un vin qui a beaucoup de corps, et qui flatte agréablement le goût, *Vino abboccato, amábile.* §. On appelle aussi, voix moelleuse, une voix pleine, douce, et qui n'a rien d'aigre ni de dur, *Voce piena e dolce.* §. Moelleux, en peinture, signifie, doux et agréable, *Mórbido, pastoso, delicato.* §. Moelleux, pris subst. au masculin, indique la qualité de ce qui joint aux qualités essentielles un certain degré de douceur, de souplesse, d'agrément. Ainsi, le moelleux dans le dessin, exprime la douceur des contours qu'on remarque dans les femmes, *Delicatezza* f. *de' cóntorni.* Le moelleux dans la touche, signifie une touche fondue. Le moelleux dans la couleur, signifie un coloris agréable. *Morbidezza, o pastosità* f. *del colorito; colorito mórbido, pastoso, carnoso.*

MOELLON (*moa-lon*), s. m. Fragment de pierre à bâtir, plus ou moins gros, dont on se sert d'ordinaire pour les murs de clôture, et dont on fait du remplage aux murs de pierre de taille, *Rottame* m. *di pietre.*

MOELLONNIER (*moa-lo-nié*), s. m. Petit coin pour diviser la pierre, *Bietta* f.

MOEUF (*meuf*), s. m. *T. de gramm.* V. Mode.

MOEURS (*meur*), s. f. pl. Habitudes naturelles ou acquises pour le bien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie, *Costumi* m. pl. §. On dit qu'un homme a des mœurs, pour dire, qu'il a de bonnes mœurs, *Uom costumato* m. On dit, qu'il n'a point de mœurs, pour dire, qu'il en a de mauvaises, *Uomo scostumato* m. §. Mœurs, se prend aussi pour la manière de vivre, pour les inclinations, les façons de faire, et les lois particulières de chaque

nation, *Costume* m., *usanza*, *costumanza* f., *stile* m. *foggia*, *maniera* f. §. *T. de poésie.* On dit, que les mœurs sont bien gardées dans une tragédie, dans un poëme, pour dire, qu'on y a bien observé ce qui concerne les coutumes du pays et du temps dont il est question, ou le caractère des personnages qui sont introduits dans le poëme, *Costume* m. *ben osservato.* §. On dit aussi en peinture, que les mœurs sont bien gardées dans un tableau, pour dire, que les figures y sont représentées de la manière qui convient au temps de l'histoire qui en est le sujet. Dans un sens contraire, on dirait que les mœurs n'y sont pas gardées. *Costume* m. § Dans le didactique on dit, les mœurs des animaux, pour dire, les inclinations des différentes espèces d'animaux, et tout ce qui regarde leur économie, *Co... ... naturale*, *umore* m., *indole* f.

MOFETTE, s. f. V. Moufette.

MOGILALISME (*mo-ji-la-lizm*), ... *T. de medic.* Difficulté de prononcer les lettres labiales, *Mogilalismo* m.

MOGOL, s. m. Prince Mahométan, le plus puissant roi des Indes, qui a un royaume fort étendu et fort riche. Ce mot signifie, un homme circoncis, et on appelle ce roi, le Grand Mogol, pour indiquer qu'il est le chef et le roi de tous les circoncis. *Mogol*, *Gran Mogol* m.

MOHATRA, adj. m. Il ne se dit que d'un contrat ou marché usuraire, par lequel un marchand vend très-cher à crédit ce qu'il rachète aussitôt à très-vil prix, mais argent comptant, *Moatra*, *sorta di contratto usurário.*

MOI (*moà*). Pronom de la première personne, dont Nous est le pluriel. Il est synonyme réel de je; mais ce n'est pas un synonyme grammatical, car il s'emploie différemment. *Io.* §. A moi, sorte d'exclamation pour faire venir promptement quelqu'un auprès de soi. A moi, a moi, soldats! *Olà, olà, soldati!* §. De vous à moi, façon de parler dont on se sert pour témoigner à quelqu'un qu'on lui parle avec sincérité, mais qu'il doit garder le secret. De vous à moi, je ne crois pas que la chose réussisse, *A dirla fra noi*, ou bien, *tra voi e me, io non credo che la cosa sia per riuscire.* §. Quant à moi, façon de parler qui signifie, pour ce qui me concerne, pour ce qui est de mon opinion, pour ce qui me plaît, *Quanto a me, in quanto a me.* §. Tenir son quant à moi, c'est prendre un air fier, *Star sul grande.* § A moi à.., signifie, à mon tour, *Alla mia volta.* §. A moi de.., signifie, il m'appartient, il est de mon obligation que je, *È mio debito.* §. Moi, s'emploie aussi comme subst. masc. et signifie alors, ce qui constitue l'individu, l'attachement à soi-même, l'homme avec son égoïsme et ses passions, *L' io* m.

Moi se joint à *je*, par opposition et réduplication, pour donner plus d énergie à la phrase, soit qu'il vienne après le verbe, comme: *Je dis moi, je prétends moi;* soit qu'il précède *je* et le verbe, comme dans ces phrases: *Moi je dis, moi je prétends; moi dont il déchire la réputation, je ne lui ai jamais rendu que de bons offices. Moi* se met de même, par opposition, devant ou après *me: Voudriez-vous me perdre, moi votre allié? Moi, vous me soupçonneriez de... —* Le pronom *moi* se met après l'adverbe *y*, soit comme régime simple du verbe, soit comme régime indirect: *Vous allez à l'opéra, menez-y-moi; vous allez en voiture, donnez-y-moi une place.* L'adverbe *y*, au contraire, dans le même cas, se met aprè le pronom *nous: Menez-nous-y, donnez-nous-y une place.*

Quelquefois, mais dans le discours familier seulement, *moi* se met par redondance, et pour donner plus de force à ce qu'on dit: *Faitez-moi taire ces gens-là; c'est comme si l'on disait simplement: Faitez taire ces gens-là.*

MOIGNON (*moa-gnon*), s. m. Extrémité supérieure d'un membre dont le reste a été coupé, *Moncone*, *moncherino* m. §. Il se dit aussi, en terme de jardinage, d'une branche assez grosse d'un arbre qu'on a taillée peu loin de la branche principale, *Ramo tronco* m.

MOIL, s. m. V. Surmulet.

MOILETTE (*moa-let*), s. f. Outil de bois garni de feutre pour frotter les glaces, *Strumento* m. *di legno guernito di feltro con cui si puliscono i vetri.*

MOINAILLE (*moa-nâ-glie*), s. f. T. de mépris pour indiquer les moines en général, *Monacaia* f.

MOINDRE (*moèndr*), adj. comparatif des d. g. Plus petit en étendue, *Minore, più piccolo.* § Il signifie aussi, plus petit dans son genre, suivant les différents substantifs auxquels il se joint, *Minore, più piccolo, meno sensibile.* § Il signifie aussi, moins considérable, *Minore, meno riguardévole, inferiore.* § Il signifie encore, qui n'est pas si bon, ou qui est plus mauvais, *Di minore, d'inferior qualità.* § On se sert souvent du mot moindre avec l'article, soit en parlant des personnes, soit en parlant des choses, pour dire, de quelque peu de considération que soit une personne, quelque petite, quelque peu importante que soit une chose. La moindre personne que vous m'enverrez, *Qualsivoglia persona mi mandiate.* C'est une chose que le moindre soldat peut faire, *È una cosa che il ménomo soldato può fare.* Le moindre mot que vous disiez, *Ad un sol motto ... di bocca.* Au moindre signe vous serez obéi, *Al più lieve cenno sarete ubbidito.* § Lorsqu'on emploie moindre avec l'article, et qu'il est précédé d'une négative, il signifie, aucun. Je n'en ai pas la moindre appréhension, *Io non ne ho verun timore.* Je ne lui ai pas dit le moindre mot, *Non gli ho detto neppur una parola* § Moindres, au pl., comme subst. masc., signifie, les quatre ordres mineurs, *I quattro órdini minori* m. pl.

Moindre veut *ne* devant le verbe qui suit la conjonction *que: Cet homme est moindre que vous ne le dites* Mais on omet la particule *ne*, lorsque le verbe placé avant *moindre* est négatif ou interrogtif: *Cette somme n'est pas moindre que vous le dites; est-elle moindre que vous le dites? — Le moindre, la moindre, les moindres* veulent le verbe suivant au subjonctif: *La moindre faute que vous puissiez commettre.*

Les mêmes observations s'appliquent aussi à l'adverbe comparatif *moins.*

MOINE (*moa-n*), s. m. Religieux institué pour vivre séparé du monde, comme les Bénédictins, les Bernardins, les Chartreux; aujourd'hui on comprend sous ce nom, tous les religieux en général: *Mónaco*, *frate* m. §. On dit prov. et fig., l'habit ne fait pas le moine, pour dire, qu'on ne doit pas juger toujours des personnes par les apparences, par les dehors, *L'ábito non fa il mónaco.* §. On dit prov., gras comme un moine, pour dire, fort gras, *Grasso come un porco.* §. Moine lai, particulier que le roi nommait dans chaque abbaye de nomination royale, pour y être entretenu, *Frate láico* m. §. On appelle, moine bourru, un prétendu fantôme dont les nourrices font sottement peur aux enfants; et delà on appelle, moine bourru, vrai moine bourru, un homme de mauvaise humeur: *Lupo mannaro* m., *la befana*, *la fantásima* f. §. Moine, signifie aussi certain meuble de bois où l'on suspend une sorte de réchaud plein de braise, pour faire chauffer le lit, *Trabiccolo* m. §. *T. d'imprim.* Moine, blanc au milieu de l'impression, *Spázio bianco m. che rimanga sulto stampato per difetto della stampa.*

MOINEAU (*moa-nò*), s. m. Petit oiseau de plumage gris, qui aime à faire son nid dans des trous de muraille, *Pássera* f, *pássere*, *pássero* m. § On dit prov., qu'un homme tire sa poudre aux moineaux, quand il emploie pour des bagatelles son crédit, ses amis, son argent, dont il aurait pu se servir utilement pour des choses d'importance, *Buttar, ec. via la pólvere.* §. *T. de fortification.* Moineau, signifie un bastion dont la pointe fait un angle obtus, et que l'on met au milieu d'une courtine trop longue, *Sorta di bastione fatto ad ángolo ottuso per riparo d' una cortina troppo lunga.* § On appelle, cheval moineau, celui auquel on a coupé les oreilles, *Cortaldo* m.

MOINE-DE-MER (*moa-n-d-mèr*), s. m. Espèce de porc marin, qui ressemble beaucoup au dauphin, et dont la chair est d'un goût excellent, *Tursione*, *o porco di mare* m.

MOINERIE (*moa-n-ri*), s. f. Tous les moines en général, *La fratería* f., *i frati* m. pl. §. Il signifie aussi, l'esprit et l'humeur des moines. Il y a bien de la moinerie en son fait; ce religieux n'a point de moinerie. Dans l'une et dans l'autre signification, il ne se dit que par ceux qui parlent des moines avec mépris. *Fratería* f., *spírito fratesco* m.

MOINESSE (*moa-nès*), s. f. Religieuse. Ce mot ne se dit que par mépris. *Mónaca* f.

MOINETON (*moa-n-ton*), s. m. Jeune moine, *Monachello*, *monachetto* m.

MOINETTE, s. f. Petite religieuse, *Monachina* f.

MOINILLON (*moa-ni-glion*), s m. Petit religieux. Il ne se dit que par mépris. *Fraticello* m.

MOINS (*moèn*, et devant une voyelle *moènz*), adv. de comparaison. Pas tant; il marque diminution, et est opposé à plus: *Meno*, *non tanto.* § Rien moins, expression très-usitée en français, qui a deux acceptions opposées. Avec le verbe être, rien moins signifie le contraire de l'adjectif qui le suit: Il n'est rien moins que sage, veut dire, il n'est point sage, *Egli è tutt'altro che sávio*, *è assai lungi dall'esser sávio.* Avec un verbe actif, pronominal ou neutre, le sens serait équivoque, s'il n'était déterminé par ce qui précède. Ainsi quand on dit: Vous le croyez votre concurrent, et cependant il a d'autres vues, il ne désire rien moins, il ne se propose rien moins, il n'aspire à rien moins qu'à vous supplanter; cela signifie, qu'il n'est point votre concurrent: *Egli non è punto...*, *egli pensa a tutt' altro.* Mais si l'on dit: Vous ne le regardez pas comme votre concurrent, et pourtant il ne désire rien moins, il ne se propose rien moins, il n'aspire à rien moins qu'à vous supplanter, cela signifie alors, qu'il est votre concurrent, *Egli è próprio vostro competitore, vostro émulo, vostro rivale, ec.* § Rien moins, employé avec un verbe impersonnel, a aussi un sens négatif. Il n'y a rien de moins vrai que cette nouvelle, veut dire, cette nouvelle n'est pas vraie, *Nulla è men vero che quella nuova, quella nuova è falsíssima.* §. On dit, il ne menace pas de moins que de lui rompre bras et jambes, pour dire, il porte ses menaces jusqu'à dire qu'il lui rompra bras et jambes, *Egli va fino a...*, *le sue minacce si stendono fino a...*, *egli lo minàccia di niente meno che...* §. On dit d'une chose de nulle considération, que c'est moins que rien: le présent que je vous fais est moins que rien. Cela se dit aussi d'une personne par mépris: cet homme-là est moins que rien. *Un nulla*, *men che nulla*, *una cosa di niun conto.* §. A moins de..., *A meno di...* Je ne lui donnerai pas ce cheval à moins de cent pistoles, *Io non gli darò quel cavallo a meno di cento dóppie.* A moins de cette circonstance, *Tranne questa circostanza, da questa circostanza in fuori.* §. A moins que, sorte de conjonction qui régit le subjonctif avec une négation, et qui signifie, si ce n'est que, *Se non, se pure non, fuorchè, quando non, salvo che, salvo se.* Il n'en fera rien, à moins que vous ne lui parliez, *Non si moverà, se voi non gli parlate, quando voi non gli parliate.* A moins que, se construit aussi dans le même sens avec l'infinitif et la particule de sans négation. Je ne pouvais pas lui parler plus fortement, à moins que de le quereller, *Non potea parlargli con maggior forza, salvo che maltrattarlo.* On peut aussi supprimer le que: à moins d'être fou, il n'est pas possible de raisonner ainsi, *Quando altri non sia pazzo, se altri non è pazzo, non può ragionare in sì fatto modo.* § A moins, est quelquefois absolu. On rirait à moins, *Di meno, per meno si riderebbe.* § Au moins, du moins, tout au moins, tout du moins, sortes de conjonctions qui servent à marquer quelque restriction dans les choses dont on parle, *Almeno, al meno, almeno, pure.* On se trouvait heureux d'emporter au moins quelque lambeau de ses habits, *Si tenea beato chi pur poco de' suoi panni potesse avere.* §. Au moins, se dit aussi quelquefois pour dire, sur toutes choses, pour avertir celui à qui l'on parle, de se souvenir particulièrement de ce qu'on lui dit, *Almeno, per lo meno.* §. *T. de prat.* Sur et tant moins, expression dont on se sert pour dire, en déduction, *In deduzione.* §. En moins de rien, façon de parler adverbiale, qui signifie, très-promptement, en fort peu de temps, *In un áttimo, in un súbito, in un batter d'occhi.* §. Moins, comme subst. masc., signifie, la moindre chose, *Il meno* m., *la ménoma cosa* f. §. En algèbre on appelle moins, le signe de la soustraction, *Meno* m.

Voyez les observations faites au mot Moindre.

MOIRE (*moar*), s. f. Étoffe ordinairement toute de soie ondée, et qui a le grain fort serré, *Moerro* m.

MOIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui

a l'œil de la moire, qui est ondé comme la moire, *Ondato, marezzato a guisa di moerro.*

MOIRER (*moa-ré*), v. a. Donner à une étoffe unie l'œil et la façon de la moire, *Marezzare.*

MOIS (*moâ*, ed devant une voyelle *moaz*), s. m. Une des douze parties de l'année, dont chacune contient trente jours ou environ. L'année est composée de douze mois, dont le premier, selon notre manière de compter, est le mois de janvier, et le dernier, le mois de décembre, *Mese* m. §. *T. de pratique.* On dit, les parties viendront au mois, pour dire, il a été ordonné qu'elles viendront plaider dans un mois, *Fra un mese, nel términe d' un mese.* §. On dit, payer le mois, payer un mois, pour dire, payer le prix que l'on est convenu de payer pour un mois, *La mesata* f. §. Mois solaire, l'espace de temps que le soleil emploie à parcourir un des signes du zodiaque, *Mese solare* m. Mois lunaire, l'espace de temps qui s'écoule d'une nouvelle lune à l'autre, *Mese lunare* m. §. On dit d'une femme qui a ses règles, qu'elle a ses mois, *Avere i suoi mesi, i ménstrui.* §. On dit prov., nous avons tous les ans douze mois, pour dire, nous vieillissons malgré que nous en ayons, *Ogni anno abbiamo dódici mesi; noi a nostro malgrado invecchiamo.* §. On dit fam, cette fille en a pour ses neuf mois, pour dire, qu'elle s'est laissé engrosser, *Ne ha pe' suoi nove mesi.*

MOISE (*moaz*), s. f. *T. de charpenterie.* Pièce de bois qui sert à lier ensemble d'autres pièces, telles que les pieux d'un pont, ou les pièces droites ou inclinées d'une gru, d'un engin, *Ascialone* m. §. *T. de verrerie.* Long crochet de fer, *Lungo arpione di ferro* m.

MOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOISER (*moa-zé*), v. a. *T. de charp.* Mettre des moises, *Méttere ascialoni.*

MOISI, IE, part. *Muffato.* V. son verbe.

MOISI (*moa-zì*), s. m. Ce qui est moisi. Il faut ôter le moisi. *La muffa* f., *il muffato* m. §. Odeur, goût de ce qui est moisi. Sentir le moisi, etc. *Muffa* f.; *il tanfo, il fetore, il sito* m. *della muffa.*

MOISIR (*moa-zir*), v. n. Se chancir, se couvrir d'une certaine mousse blanche, qui marque un commencement de corruption, *Muffare.* § On dit aussi avec le pronom, qu'une chose commence à se moisir, *Muffare.* §. On s'en sert aussi quelquefois à l'actif. Ainsi on dit, c'est l'humidité du lieu qui a moisi ce pâté. *Far muffare.*

MOISISSURE (*moa-zi-sur*), s. f. Altération, corruption d'une chose moisie. Si la moisissure s'y met. *Muffa* f. § Le moisi, ce qui est moisi. Ôtez la moisissure. *Muffa* f., *ciò che è muffato* m.

MOISON (*moa-zon*), s. f. *T. de draperie.* La moison de la chaîne d'un drap, c'est sa longueur, *Lunghezza* f. *della trama.* §. Bail à ferme, par lequel le laboureur métayer s'oblige de cultiver une terre et d'en partager les fruits avec le propriétaire, *Allogamento* m. *d'un podere ad un contadino, che si óbbliga a coltivarlo a metà; affitto* m *del mezzajuolo.*

MOISONIER (*moa-zo-nié*), s. m. Celui qui doit la moison, *Colui che è tenuto di dare la metà di tutti i frutti d'un podere.*

MOISSINE (*moa-si-n*), s. f. Faisceau de branches de vigne avec les grappes qui y pendent, *Pénzolo* m. *d' uve attaccate al tràlcio.*

MOISSON (*moa-son*), s. f. Récolte des blés et autres grains, *Messe, raccolta* f, *ricolto* m. §. Il se prend aussi pour le temps de la moisson, *La mietitura* f.; *il tempo* m. *della raccolta, della messe.* §. On dit fig. dans le langage de l'Écriture, qu'il y a une grande moisson à faire en quelque lieu, pour dire, qu'il y a beaucoup d'ames à convertir par la prédication de l'évangile, *Ampia messe, gran raccolta* f. *da fare.* § Moisson, se dit poétiquement pour année. Il a vu cinquante moissons, c'est-à-dire, il a vécu cinquante années, *Messe* f., *anno* m. §. On dit fig. et poétiquement, moisson de lauriers, pour dire, beaucoup d'heureux succès, un grand nombre de victoires. On dit dans le même sens, moisson de gloire. *Messe* f. *d' allori.* §. Moisson, au masc., espèce de moineau, *Spécie di pássera.*

MOISSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOISSONNER (*moa-so-né*), v. a. Faire la récolte des blés et autres grains, et les serrer, *Miétere, raccógliere, far la raccolta.* §. Moissonner un champ, c'est faire la moisson des grains qui y sont, *Miétere, segar le biade d' un campo.* §. On dit fig. et poét., moissonner des palmes, des lauriers, pour dire, remporter de grandes victoires, *Mieter palme, allori.* §. On dit de même, que la mort a moissonné un grand nombre d'hommes, pour dire, qu'elle les a enlevés, détruits, anéantis, *Miétere.*

MOISSONNEUR, EUSE (*moa-so-neur, neùz*), s. m. et f. Celui, celle qui moissonne, qui coupe les blés et autres grains, *Mietitore* m., *mietitrice* f.

MOITE (*moat*), adj. des d. g. Qui a quelque humidité, qui est un peu mouillé, *Umido, umidetto.*

MOITEUR (*moa-teur*), s. f. Qualité de ce qui est moite, humidité, *Umidità, umidezza* f., *umidore* m.

MOITI, IE, part. V. son verbe.

MOITIÉ (*moa-tié*), s. f. Partie d'un tout divisé en deux portions égales; et dans un sens moins strict, une des deux parties d'un tout, quoique l'égalité entre elles ne soit pas parfaite: *Metà* f., *mezzo* m. §. On dit, donner des terres à moitié, pour dire, les donner à ferme à quelqu'un qui a soin de les cultiver, et qui en partage les fruits avec le maître, moitié par moitié, *Dar un podere a un contadino, che il coltivi a metà, o sia a comune.* §. On dit, être de moitié avec quelqu'un, pour dire, faire avec lui une société dans laquelle la perte et le gain se partagent par moitié; et cela se dit, soit dans les affaires de négoce, de finance, soit dans le jeu: *Fare a metà, o a mezzo.* §. On dit prov. et fig., plus de la moitié de mes dépens sont payés, pour dire, il me reste moins de temps à vivre que je n'ai déjà vécu, et cela se dit quand on est un peu avancé en âge, *Io ho fatto più che mezza la strada del mio viaggio.* §. Moitié, se dit fig. d'une femme à l'égard de son mari, *La consorte* f. Ainsi on dit, il a perdu sa chère moitié, *Egli ha perduto la consorte, la moglie.* §. De moitié, façon de parler adverbiale dont on se sert en certaines phrases, comme: il a été trop long de moitié dans son discours; une sauce trop poivrée de moitié, etc.; pour dire, il a été de beaucoup trop long, une sauce beaucoup trop poivrée, etc.: *La metà più del dovere.* §. Moitié, adv., à demi, en partie, *Mezzo, metà, in parte.* C'est une étoffe moitié soie, moitié laine, *Ella è una stoffa mezza seta e mezza lana*, ou bien, *metà seta, metà lana.* Du pain moitié seigle, moitié froment, *Metà, o mezzo ségala e mezzo formento.* §. A moitié, se dit aussi adv., pour signifier, en partie, à demi, *Per metà, a metà, a mezzo.*

MOITIR (*moa-tir*), v. a. Rendre moite, pénétrer d'eau, *Inumidire.*

MOL, MOLLE (*mol*; peu de gens écrivent aujourd'hui *mol* au singulier masc. Au pluriel il fait Mous), adj. V. Mou.

MOLAIRE (*mo-lèr*), adj. et s. f. Il se dit des grosses dents qui servent à broyer les aliments, *Mascellare.*

MOLDAVIQUE ou MÉLISSE DES CANARIES (*mol-da-vich, me-lis-dè-ca-na-ri*), s. f. Plante ainsi nommée parce qu'elle a le goût et l'odeur de la mélisse; mais qui est beaucoup moins agréable. Ses fleurs sont bleues et en épi. *Melacitola, o cedronella delle Canárie* f.

MÔLE (*môl*), s. f. Masse de chair informe et inanimée, dont les femmes accouchent quelquefois au lieu d'un enfant, *Mola* f. §. *T. d'hist. natur.* Môle, lune de mer, ou môleboust, poisson de mer qui grogne comme un cochon quand on le pêche, *Tamburo* m. V. Rond de mer.

MÔLE (*môl*), s. m. Jetée de pierres à l'entrée d'un port, pour le rendre meilleur et pour mettre les vaisseaux plus en sûreté, *Molo* m. §. *T. de menuis.* Môle, se dit d'un morceau de bois dans lequel on a fait une rainure avec un bouvet, pour voir si les languettes des planches se rapportent à cette rainure qui est semblable à celles des autres planches, et dans lesquelles les languettes doivent entrer quand on veut rassembler les planches, *Módano* m. §. *T. d'épinglier.* Môle, fil de laiton pour les têtes, *Filo di ottone* m. *di che si fanno le teste agli spilli.*

MOLEAU (*mo-lò*), s. m. Première huile exprimée d'une peau chamoisée, *Primo ólio* m. *spremuto da una pelle camosciata.*

MOLÉCULE (*mo-le-cul*), s. f. Très-petite partie constitutive d'un corps, *Molécola, particella* f.

MOLÈNE (*mo-lè-n*), s. f. V. Bouillon blanc.

MOLER (*mo-lé*), v. n. *T. de marine.* On s'en sert sur la mer Méditerranée, et il veut dire, faire vent arrière, ou prendre le vent en poupe, *Préndere il vento in poppa.*

MOLESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOLESTER (*mo-lès-té*), v. a. Vexer, tourmenter en quelque manière que ce soit, inquiéter par des embarras suscités mal-à-propos, *Molestare, tormentare, annojare, angustiare, importunare, infastidire.*

MOLET (*mo-lè*), s. m. *T. d'orfèvr.* Petite pincette dont un orfèvre se sert pour tenir sa besogne, *Molette, o pinzette* f. pl.

MOLETTE (*mo-lèt*), s. f. Cette partie de l'éperon qui est faite en forme d'étoile avec plusieurs petites pointes pour piquer le cheval, *Spronella* f. §. Molette, se dit aussi d'une maladie des chevaux, laquelle consiste en une tumeur molle et indolente dans son principe, mais dure et sensible dans la suite. On en distingue de trois sortes: la molette simple, qui est placée entre l'os et le tendon, à côté et vers le haut, au-dedans ou au-dehors du boulet; la molette nerveuse, qui est située sur le tendon même; la molette soufflée, qui est placée au-dessus du derrière du boulet, et qui se montre des deux côtés de la jambe. *Schinella, schienella* f., *sorta di tumore alla giuntura de' piedi de' cavalli.* §. Molette, est aussi un morceau de marbre taillé ordinairement en cône, dont la base est unie, et sert à broyer des couleurs ou autres corps sur le marbre, le porphyre, ou l'écaille de mer, *Macinatore, macinello* m. §. *T. de jardinage.* Molette, nom qu'on donne aux melons, concombres, citrouilles, ou potirons mal venus, et dont la figure est plate et enfoncée d'un côté, *Ammaccato.* §. *T. de lunetiers.* Petit instrument de bois doublé de chapeau, autrement appelé lustroir, dont les ouvriers qui travaillent au poli des glaces dans les manufactures de celles de grand volume, se servent pour les rechercher après les avoir polies, *Lisciatojo* m. §. *T. d'orfèvrerie grossière.* Molette, espèce de grandes pincettes souples, d'égale largeur de la tête jusqu'en bas, et qui jouent aisément, dont les orfèvres se servent à la forge ou fonte, *Pinzette* f. pl. §. *T. de cordier.* Molette, petit rouleau de bois avec un fer en crochet, *Strumento di legno* m. *con arpione di ferro.*

MOLETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOLETTER (*mo-lè-té*), v. a. *T. de glaces.* Se servir de la molette pour finir le poli des glaces. *Finir di ripulire e lisciare i cristalli.*

MOLIANT (*mo-li-an*), adj m. *T. de chamois., corroy., et autres arts mécaniques.* Ce qui, par le travail, est devenu doux, flexible et maniable, de dur et roide qu'il était. C'est une qualité que ceux qui travaillent les peaux, cherchent à leur donner. *Manévole, flessibile.*

MOLIÈRE (*mo-li-èr*), s. f. Carrière de pierre dure, d'où l'on tire les meules de moulin, *Cava* f. *di pietre da mácina.* §. adj. f. Il se dit, dans quelques provinces, de certaines terres grasses et marécageuses, dans lesquelles les chevaux et les voitures sont en danger d'enfoncer, *Fanghiglia, fitta* f.

MOLINE, s. f. Laine d'Espagne, *Lana* f. *di Spagna.*

MOLINIER (*mo-li-nié*), s. m. *Creatore, inventore* m.

MOLINISME (*mo-li-nizm*), s. m. Opinion religieuse de Molina sur la grâce, *Molinismo* m.

MOLINISTE (*mo-li-nist*), s. m. Celui qui suit les opinions de Molina, *Molinista* m.

MOLINOSISME (*mo-li-no-zizm*), s. m. Doctrine de Molinos, qui est un quiétisme outré, *Molinosismo* m.

MOLLASSE (*mo-las*), adj. des d. g. Qui est mou, qui n'est pas ferme, *Floscio, molle.* §. Il se dit aussi d'une étoffe, lorsqu'elle n'a pas assez de consistance et assez de corps, *Molle, floscio, troppo mórbido, che non ha corpo.*

Mollasse, mollet (syn). Ces deux mots diffèrent l'un de l'autre, en ce que *mollasse* se dit de ce qui est désagréablement mou au toucher, et *mollet* de ce qui l'est agréablement.

MOLLE (*mol*), s. f. Botte d'osier fendu, *Mazzo* m. *di vinchi fessi.*

MOLLEMENT (*mol-man*), adv. Il n'est guère d'usage au propre que dans ces phrases: Etre

couché mollement, s'asseoir mollement; pour dire, être couché dans un bon lit, être assis sur un siège bien mou: *Morbidamente, mollemente.* §. Il signifie aussi, faiblement, lâchement, sans vigueur, *Mollemente, debilmente, fiaccamente, pigramente.* §. Il signifie encore fig., d'une manière molle et efféminée, *Effeminatamente, delicatamente, morbidamente, mollemente, lascivamente, femminilmente, donnescamente.*

MOLLESSE (*mo-lès*), s. f. Qualité de ce qui est mou. Son plus grand usage au propre est dans le didactique. *Mollezza, tenerezza, morbidezza, flessibilità* f. §. Il signifie fig., manque de vigueur et de fermeté d'ame, *Dappocaggine, infingardia, mollizie, mollezza, effeminatezza, morbidezza, rilassatezza d'animo, dilicatezza* f. §. *T. de peinture.* La mollesse des chairs, est une expression qui se prend toujours en bonne part, et qui signifie, l'imitation naïve de la flexibilité des chairs, *Morbidezza, pastosità* f. *delle carni.* §. La mollesse du pinceau, est au contraire un défaut de fermeté dans le maniement du pinceau, *Incertezza* f. *del pennello, il pennelleggiare incerto* m.

MOLLET, ETTE (*mo-lè, lèt*), adj. Dimin. de mou. Qui est agréablement mou et doux au toucher, *Morbidetto, mollicello.* V. Mollasse. §. Il y a aussi une sorte de petit pain blanc qu'on appelle, pain mollet, *Pan mórbido, pan buffetto.* §. On dit d'un homme qui marche encore avec peine après une attaque de goutte, qu'il a les pieds mollets, *Egli ha i piè déboli.*

MOLLET (*mo-lè*), s. m. Le gras de la jambe, *La polpa* f. *della gamba.* §. Petite frange qu'on met aux lits, aux sièges, etc., *Frangia, trina* f.

MOLLETON (*mol-ton*), s. m. Sorte de petite étoffe de laine très-douce et très-mollette, *Mollettone* m.

MOLLIÈRE (*mo-lièr*), adj. f. V. Molière.

MOLLIFICATION (*mo-li-fi-ca-si-on*), s. f. Action de mollifier, *Azione di ammollire, mollificazione* f.

MOLLIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOLLIFIER (*mo-li-fi-é*), v. a. *T. de médecine.* Rendre mou et fluide, *Ammollire, rammollire, mollire, mollificare.*

MOLLI, IE, part. V. son verbe.

MOLLIR (*mo-lir*), v. n. Devenir mou, *Invincidire, avvizzire; divenir vizzo, molle.* §. Il signifie aussi, manquer de force, *Mancar le forze, venir meno.* Ce cheval aura peine à fournir sa course, il commence à mollir, *Quel cavallo durerà fatica a finir la sua corsa, egli comincia a piegare, o ad éssere stanco.* Le vent mollit contre les voiles, *Il vento molla.* §. Mollir, signifie aussi fig., céder lâchement dans une occasion où il faut avoir de la fermeté, *Piegare, cedere, dare indietro, ammollire.* §. On dit aussi à peu près dans le même sens, que des troupes mollissent, pour dire, qu'elles commencent à plier, *Cédere, piegare.* §. v. a. *T. de marine.* Mollir une corde, c'est lâcher une corde afin qu'elle ne soit pas si roide, *Ammollare, mollare un cavo.*

MOLLUSQUES (*mo-lusch*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Animaux imparfaits, mous, sans articulations ni vertèbres, mais ayant un cerveau, des nerfs et des vaisseaux, *Mollusco, infusório* m.

MOLO, s. m. Première huile sortant des peaux en apprêt, *Il primo ólio* m. *ch' esce delle pelli in cóncia.*

MOLOCK, s. m. L'un des principaux dieux de l'Orient honoré par les Ammonites, qui le représentaient sous la figure monstrueuse d'un homme et d'un veau, *Molocco* m.

MOLONGO, s. m. Nom que les peuples voisins du Monomotapa donnent à l'être suprême, dont ils n'ont qu'une idée confuse, et qu'ils ne craignent ni honorent, *Nome che i pópoli vicini al Monomotapa danno all' Ente supremo.*

MOLOSSE (*mo-los*), s. m. Dans la poésie grecque et latine, pied de vers composé de trois longues, *Molosso, piede* m. *di verso di tre lunghe.*

MOLUQUE (*mo-luc*), s. f. Plante qui a été découverte dans les îles Moluques, d'où elle tire son nom. C'est une espèce de mélisse. On en distingue de deux sortes: la tige de l'une est lisse; celle de l'autre est épineuse. *Spézie di cedronella delle isole Molucche.*

MOLY (*mo-li*), s. m. Plante dont on connaît plusieurs espèces. Ses fleurs sont en roses et par bouquets. Ses racines sont bulbeuses, et ont la même vertu que celles du lys commun. On n'est pas sûr que notre moly soit le même que celui des anciens, auquel leur superstition attribuait des vertus merveilleuses, et entr'autres celle de dissiper les enchantements. *Molino* m., et quelques uns *Moli* m.

MOLYBDATE (*mo-lib-dat*), s. m. *T. de chimie.* Sel de l'acide molybdique combiné avec différentes bases, *Molibdato* m.

MOLYBDÈNE (*mo-lib-dè-n*), s. m. Demi-métal noirâtre, brillant comme du plomb, et très-peu fusible, *Molibdena, matita nera* f.

MOLYBDIQUE (*mo-lib-dich*), adj. m. Acide qui a pour base le molybdène, *Acido molíbdico.*

MOLYBDITE (*mo-lib-dit*), s. f. Pierre minérale dans laquelle on trouve du plomb, *Sorta di pietra minerale.*

MOLYBDOÏDE (*mo-lib-do-íd*), s. f. Espèce de mine de plomb moins pesante, mais beaucoup plus dure que la commune, *Miniera* f. *di piombo più leggiera, ma assai più dura dell'ordinária.*

MOM, s. m. Sorte de bière que l'on fabrique principalement à Brunswik, *Spézie di birra.*

MOMENT (*mo-man*), s. m. Instant, ou temps fort court, petite partie du temps, *Momento, istante, stante, áttimo* m. §. On dit, un bon moment, pour dire, un instant propre et favorable pour faire ce qu'on désire, *Un buon punto, un momento* m. *favorévole.* §. On dit d'un homme dont l'esprit est égaré, mais qui a quelques bons intervalles, qu'il a de bons moments, *Egli ha de' lúcidi intervalli.* §. *T. de mécan.* Moment, le produit d'une puissance par le bras du levier, suivant lequel elle agit, *Peso* m., *forza, lieva* f. Quantité du mouvement, *Momento* m. §. A tout moment, à tous moments, façons de parler adverbiales, sans cesse, à toute heure, *Ad ogni momento, ad ogni ora, del continuo, incessantemente, continuamente.* §. Du moment que, façon de parler adverbiale, pour dire, dès que, ou depuis que, *Come prima, tosto che, non sì tosto . . . che, dacchè.* Du moment que je l'ai aperçu, je l'ai salué, *Come prima lo vidi, lo salutai; non sì tosto lo vidi, che lo salutai.* Du moment que je l'ai connu, je l'ai aimé, *Dacchè lo conobbi, lo amai.* § Dès ce moment, de ce moment, c'est-à-dire, depuis ce moment, *Da quel tempo, da indi in poi.* §. Dans le moment, façon de parler adverbiale, pour dire, sur le champ, *Incontanénte, or ora, súbito.* Je reviens dans le moment. §. Au moment, *In procinto, nell' atto.*

Moment, instant (syn.). Un *instant* est encore plus court qu'un *moment. Moment* a une signification plus étendue, il se prend quelquefois pour le temps en général, et il est d'usage dans le sens figuré. *Instant* a une signification plus resserrée, il marque la plus petite durée du temps, et n'est jamais employé que dans le sens littéral.

MOMENTANÉ, ÉE (*mo-man-ta-né*), adj Qui ne dure qu'un moment, *Momentáneo, passeggiero, caduco.*

MOMENTANÉMENT (*mo-man-ta-ne-man*), adv. Pour un moment, passagèrement, *Momentaneamente.*

MOMERIE (*mom-rî*), s. f. Mascarade; mais en ce sens il est vieux. Son usage plus ordinaire est au figuré, où il se prend fam. pour ce déguisement de sentiments, qui fait faire au-dehors un personnage tout différent de ce qu'on a dans le cœur, *Lustre* f. pl., *finzione, dimostrazione* f., *infignimento* m. §. Il se dit aussi des choses concertées pour faire rire, ou d'un jeu joué pour tromper quelqu'un agréablement, *Buffonería, giullería, zannata* f.

MOMEUR (*mo-meur*), s. m. Homme déguisé. Il est vieux. *Uomo travestito* m.

MOMIE (*mo-mî*), s. f. Il se dit des corps embaumés d'une manière particulière par les anciens Égyptiens, et qui se trouvent encore aujourd'hui dans les sépulcres d'Égypte, *Múmmia* f. §. On appelle aussi momies, les corps de ceux qui ont été enterrés sous les sables mouvants, que les vents élèvent dans les déserts de l'Arabie et de l'Égypte, et qu'on retrouve ensuite desséchés par les ardeurs du soleil, *Múmmia* f., *cadávero secco* m. *nelle rene d'Etiópia, ec.* §. On appelle fig. et pop., momie, une personne indolente, nonchalante, *Múmmia* f., *uomo* m. *da nulla.* §. *T. de jardin.* Cire noire pour greffer, *Cera* f. *nera per gl' innesti.*

MOMON, s. m. Défi au jeu des dés, porté par des masques, *Posta* f. *fatta al giuoco dei dadi da qualche máschera.* §. On dit, couvrir un momon, pour dire, accepter un défi, *Legare, accettare, tenere la posta.* §. *T. de jeu de cartes.* Momon, certaine partie dans laquelle plusieurs joueurs risquent chacun une somme égale, et prennent chacun la même quantité de jetons, à condition que celui d'entr'eux qui gagnera les jetons de tous les autres, gagnera aussi la somme totale de l'argent mis en jeu, *La posta* f. *d'ogni giuocatore a un certo giuoco d' invito.*

MOMORDIQUE (*mo-mor-dich*), s. f. Genre de plantes de la famille des cucurbitacées, *Momórdica* f.

MON. Adjectif possessif, qui répond au pronom personnel moi, je. Mon livre, mon ami, mon père, mon frère, *Il mio libro, il mio amico, mio padre, mio fratello.* Il fait au féminin ma. Ma mère, ma sœur, ma maison, *Mia madre, mia sorella, la mia casa.* Mais lorsque le substantif ou l'adjectif qui suit immédiatement l'adjectif ma, commence par une voyelle, ou par h sans aspiration, alors au lieu de ma, on dit mon. Mon ame, mon épée, mon histoire, *La mia ánima, la mia spada, la mia stória.* §. Il fait mes, au pluriel masculin et féminin. Mes amis, mes livres, mes sœurs, *I miei amici, i miei libri, le mie sorelle.*

Les adjectifs possessifs *mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur, leurs*, se répètent: 1.° Devant chaque substantif: *mon père, et ma mère, mes frères et mes sœurs;* et ne dites pas: *mes père et mère, mes frères et sœurs.* 2.° Devant deux adjectifs unis par *et*, lorsqu'ils ne qualifient pas le même substantif, *mon grand et mon petit appartement, nos vieux et nos jeunes soldats.* Mais on dirait sans répéter l'adjectif possessif, *mon grand et bel appartement, nos vieux et braves soldats*, attendu qu'ici les deux adjectifs modifient le même substantif, parce que le même appartement est grand et beau, les mêmes soldats sont vieux et braves.

MONACAILLE (*mo-na-cá-glie*), s. f. Terme de mépris par lequel on désigne les moines en général, *Monacaglia, genía monacale* f.

MONACAL, ALE (*mo-na-cal*), adj. Appartenant à l'état de moine, *Monacale, monacile, monachile.*

Monacal, monastique (syn.) Ces deux mots ont le même sens, mais non pas le même emploi. Le premier se prend ordinairement en mauvaise part, et se dit par mépris; le second se prend en bonne part, et se dit par estime

MONACALEMENT (*mo-na-cal-man*), adv. D'une façon monacale, *Da mónaco, a guisa di mónaco.*

MONACHISME (*mo-na-chizm*), s. m. État des moines. Il se dit ordinairement pour marquer une sorte de mépris, *Monachismo, monacato, fratismo* m.

MONACO, s. m. Monnaie du prince de Monaco valant 54 sous de France, *Sorta di moneta.*

MONADE (*mo-nad*), s f. Être simple, sans partie, dont les Leibnitiens croient que tous les autres êtres sont composés, *Mónade* f.

MONADELPHIE (*mo-na-del-fi*), s. f. *T. de botan.* La seizième classe des végétaux, selon le système de Linné, *Monadélfia* f.

MONADISTE (*mo-na-dist*), adj. et s. des d. g. Partisan du système des monades, léibnitien, *Monadista, leibniziano* m.

MONANDRIE (*mo-nan-drî*), s. f. *T. de botan.* La première classe des végétaux selon Linné, *Monándria* f.

MONARCHIE (*mo-nar-scî*), s. f. Le gouvernement d'un état par un seul chef, *Monarchía, signoría suprema* f. §. Il signifie aussi, un grand état gouverné par un monarque. La monarchie des Assyriens, la monarchie Française, etc., *La monarchía degli Assirj, la monarchía* f. *Francese, ec.*

MONARCHIEN (*mo-nar-sci-èn*), s. m. Partisan de la monarchie constitutionnelle, c'est-à-dire, celle qui faisait partie de la C. de 1791, *Monárchico, partigiano* m. *della monarchía constituzionale del 1791 in Fráncia.*

MONARCHIQUE (*mo-nar-scich*), adj. des d. g. Qui appartient à la monarchie, *Monárchico, monarcale.*

MONARCHIQUEMENT (*mor-nar-scich-man*), adv. D'une manière monarchique, *Sovranamente, da sovrano.*

MONARCHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MONARCHISER (*mo-nar-sci-zé*), v. a. Amener, rendre à l'état monarchique, *Ridurre a monarchía.*

MONARCHISTE (*mo-nar-scist*), s. m. Partisan de la monarchie. Ce mot, employé d'abord par Raynal, a été adopté par beaucoup d'autres. *Partigiano* m. *della monarchía.*

MONARQUE (*mo-narc*), s. m. Celui qui a seul l'autorité souveraine d'un grand état, *Monarca, supremo signore* m.

MONASTÈRE (*mo-nas-tèr*), s. m. Couvent, lieu où demeurent des moines, *Monastero, monastèrio, monistero* m., *badía* f. §. Il se dit aussi du lieu où demeurent des religieuses, de quelque ordre qu'elles soient, *Monastero, monastèrio, monistero, convento* m. *di monáche.*

MONASTIQUE (*mo-nas-tich*), adj. des d. g. Qui appartient aux moines, qui concerne les moines, *Monástico.*

MONAUT (*mo-nó*), adj. m. Qui n'a qu'une oreille, *Monco d'un orecchio.* Un chat monaut.

MONAX (*mo-nacs*), s. m. Espèce de marmotte du Canada, *Marmotta* f. *del Canadà.*

MONBAIN (*mon-bèn*), s. m. Sorte de prunier, qui produit des prunes jaunes, *Sorta di prugno.*

MONCAYAT (*mon-chè-ià*), s. m. *T. de comm.* Étoffe noire d'une grande finesse, à chaîne de soie et à trame de fil de laine de sayette, fabriquée en Flandre, *Mucajardo* m.

MONCEAU (*mon-sò*), s. m. Tas, amas fait en forme de petit mont, *Cúmulo, múcchio* m., *bica, barca, massa* f., *monte* m., *stipa* f.

MONDAIN, AINE (*mon-dèn, dè-n*), adj. Qui aime les vanités du monde, qui sent trop le monde. Il ne se dit guère hors des sermons et des livres de dévotion. *Mondano, di mondo; che ama le pompe, le vanità del mondo; profano.* §. Il s'emploie aussi substantivement, et signifie, celui qui est attaché aux choses vaines et passagères du monde, *Mondano, uomo* m. *attaccato alle cose mondane.* §. On dit d'un homme sage et qui n'a que des vertus morales, que c'est un sage mondain, *Un sávio mondano.* §. On appelle aussi, mondain, une espèce de pigeon de volière, *Spècie di piccione da colombaja.*

MONDAINEMENT (*mon-dè-n-man*), adv. D'une manière mondaine, *Mondanamente, alla mondana.*

MONDANITÉ (*món-da-ni-té*), s. f. Vanité mondaine. On ne le dit qu'en style de dévotion. *Vanità* f. pl. *mondane, del mondo.*

MONDE (*mond*), s. m. L'univers, le ciel et la terre, et tout ce qui y est compris, *Mondo, universo* m. §. On dit fam., depuis que le monde est monde, pour dire, de tout temps, *Dacchè il mondo è mondo, in tutti i tempi.* §. On appelle, le monde idéal, l'idée du monde qui est Dieu même de toute éternité, *Il mondo ideale* m. §. On dit, l'an du monde etc., pour dire, l'an de la création du monde, *L'anno del mondo, o dalla creazione del mondo.* §. Monde, se prend plus particulièrement pour la terre, le globe terrestre. Les quatres parties du monde, le monde sublunaire, le centre du monde: *Le quattro parti* f. pl. *del mondo, o della terra, o del globo terrestre: il mondo sublunare; il centro* m. *del mondo, della terra.* §. On dit, qu'un enfant est venu au monde, pour dire, qu'il est né, et qu'une femme a mis un enfant au monde, pour dire, qu'elle a donné la naissance à un enfant: *Venir alla luce, al mondo, náscere; dare alla luce, partorire.* On dit dans le même sens, qu'un homme n'est plus au monde, pour dire, qu'il est mort, *Egli è partito dal mondo, da questa vita; è morto.* §. On appelle, le nouveau monde, le continent de l'Amérique. *Il mondo nuovo* m. Et l'on dit, l'ancien et le nouveau monde, pour dire, les deux continents, *Il mondo antico e nuovo* m. §. Monde, se prend aussi pour la totalité des hommes en général, pour le genre humain, *Il mondo, il gènere umano* m. §. Monde, se prend aussi pour le commun des hommes, pour la plupart des hommes, *Mondo* m., *la maggior parte* f. *degli uómini.* §. Il se prend indéfiniment dans le discours familier, pour gens, personnes. Ainsi on dit, il ne faut pas accuser le monde légèrement: est-ce comme cela qu'il faut traiter le monde? *Il mondo* m., *la gente* f., *le persone* f. pl. §. Monde, se prend aussi pour un certain nombre de personnes. Il s'assembla quantité de monde autour de lui; il y a bien de monde à Paris: *Molta gente* f., *gran número* m. *di persone.* §. Il se prend aussi pour une grande quantité de personnes. Il a un monde d'ennemis sur les bras, *Egli ha un mondo di nemici sulle braccia.* §. Monde, se prend aussi pour la société des hommes dans laquelle on a à vivre, ou pour une partie de cette société. Fréquenter le grand monde, le beau monde; aimer le monde, le commerce du monde: *Frequentare il gran mondo; trattare, usare colle persone civili; amare il mondo, la società civile, ec.* §. On dit, qu'un homme sait bien le monde, pour dire, qu'il sait bien la manière de vivre dans la société, *Egli è civile, garbato, manieroso; egli è un uom che sa vivere, che tratta bene.* §. On dit dans le même sens, que quelqu'un a du monde, ou qu'il n'a pas de monde, *Essere civile, ben costumato; saper il viver del mondo; ovvero èssere incivile, scostumato, ecc.* §. On dit d'un homme, qu'il connaît le monde, pour dire, qu'il connaît les hommes, *Egli conosce il mondo, gli uómini.* On dit, qu'il connaît son monde, pour dire, qu'il connaît ceux à qui il a affaire, *Conosce le persone colle quali ha da trattare, sa come gli bisogna condursi.* §. On dit communément, ainsi va le monde, il faut laisser le monde comme il est, pour dire, c'est ainsi que les hommes se gouvernent, il ne faut pas entreprendre de réformer les abus que nous trouvons dans le monde, *Così va il mondo, bisogna lasciar il mondo come egli è.* §. On dit prov. d'une chose qui est faite contre l'usage et l'ordre commun, c'est le monde renversé, *È il mondo a rovescio.* §. On dit qu'un homme est allé loger au bout du monde, pour dire, dans un quartier extrêmement éloigné, *In capo al mondo.* §. On dit fam., si vous avez dix pistoles de ce cheval, c'est le bout du monde, pour dire, le cheval ne vaut tout au plus que dix pistoles, *Questo cavallo vale dieci dóppie al più, tutto al più.* §. Monde, se prend aussi pour les hommes qui ont les mœurs corrompues du siècle. Ainsi on dit, renoncer au monde et à ses pompes; les maximes du monde sont ordinairement bien contraires à celles de l'Évangile. *Mondo* m.; *pompe, vanità* f. pl. *del mondo.* §. L'Écriture dit, que la figure de ce monde passe, pour dire, que tout ce qui est dans le monde n'a rien de solide ni de permanent, *Tutte le cose del mondo sono lievi e fugaci.* §. Monde, se dit aussi de la vie séculière qu'on mène dans la société ordinaire des hommes, *Il mondo, il sècolo* m. §. Il se prend aussi pour les domestiques de quelqu'un et pour ceux qui sont engagés à sa suite, *Famiglia, corte, gente* f., *servidori* m. pl. §. On le prend encore pour tous ceux qui sont sous les ordres de quelqu'un. Tout votre monde est-il arrivé? Ce capitaine n'avait que la moitié de son monde. *Gente* f., *persone* f. pl., *uómini* m. pl. *che sono al comando di alcuno.* On le dit aussi pour un certain nombre de gens que l'on attend. On servira dès que tout le monde sera venu: *Si serviranno le vivande, quando tutta la gente, tutti i convitati o commensali saranno venuti.* §. Monde, est quelquefois un terme augmentatif, soit qu'on affirme, soit qu'on nie. Il a dit de vous tout le bien du monde, *Egli ha detto di voi il maggior bene che si possa.* Rien au monde ne lui fait tant de plaisir, *Nulla al mondo gli riesce più gradito.* §. On appelle, l'autre monde, la vie future, *L'altro mondo* m., *la vita futura, la vita avvenire* f. §. On dit popul., qu'un homme est allé à l'autre monde, pour dire, qu'il est mort, *Egli se n'è andato all' altro mondo, egli è morto.* §. *T. de blason.* Monde, globe surmonté d'une croix, *Globo* m., *palla* f. *con suvvi una croce.*

Monde, univers (syn.). *Monde* ne renferme dans sa valeur que l'idée d'un être seul, quoique général; c'est ce qui existe. *Univers* renferme l'idée de plusieurs êtres, ou plutôt celle de toutes les parties du *monde*; c'est tout ce qui existe. Le premier de ces mots se prend quelquefois dans un sens particulier, comme lorsqu'on dit, l'ancien et le nouveau *monde*; et dans un sens figuré, comme quand on dit, en ce *monde* et en l'autre, le grand *monde*. Le second se prend toujours à la lettre, et dans un sens qui n'excepte rien. C'est pourquoi il faut souvent joindre le mot *tout* avec celui de *monde*; tandis qu'il n'est pas nécessaire de donner cette épithète au mot *univers*: on dira, par exemple, que le soleil échauffe tout le *monde*, et qu'il est le foyer de l'*univers*.

Le grand monde, le beau monde (syn.). On appelle le *grand monde*, la Cour et les gens de haute qualité; on dit le *beau monde*, pour signifier les gens les plus polis. La naissance et le rang font la grandeur, et par conséquent le *grand monde*: la politesse, l'élégance, une certaine fleur d'esprit, la délicatesse du goût, la finesse du tact, l'urbanité dans le langage, un certain charme dans les manières, font le *beau monde*. Le *grand monde* est la première classe de la société; le *beau monde* en est l'élite.

MONDE, adj. des d. g. Pur, ce qui est opposé à immonde. Il est peu usité. *Puro, mondo.*

MONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MONDER (*mon-dé*), v. a. Nettoyer. Il ne se dit guère que dans ces phrases: Monder de l'orge, qui signifie ôter la petite peau qui couvre l'orge, *Brillare, mondare l'orzo.* Monder de la casse, qui signifie, tirer la casse de son bâton, et la préparer après en avoir jeté les noyaux, *Mondare la cássia.* Monder les fruits, *Levar la pelle.*

MONDICITÉ (*mon-di-si-té*), s. f. *Mondezza, mondizia* f.

MONDIFICATIF, IVE (*mon-di-fi-ca-tif, tiv*), adj. *T. de médecine.* Il se dit des remèdes ou onguents qui servent à nettoyer une plaie ou un ulcère. C'est la même chose que détersif. *Mondificativo, detersivo.*

MONDIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MONDIFIER (*mon-di-fi-é*), v. a. *T. de médec.* Nettoyer, déterger. Mondifier un ulcère. *Mondificare, purgare, nettare, far mondo.*

MONDIQUE (*mon-dich*), s. f. Substance pierreuse dans les mines d'étain, *Sostanza pietrosa* f. *nelle miniere di stagno.*

MONDRAIN (*mon-drèn*), s. m. *T. de mar.* Monticule de sable, *Cúmulo* m. *di sábbia.*

MONE (*mo-n*), s. m. Guenon de l'ancien continent, sorte de singe, *Spècie di scimia.*

MONÉTAGE (*mo-ne-ta-j*), s. m. Action de monétiser, ses effets, *Monetizzazione* f., *il monetizzare* m.

MONÉTAIRE (*mo-ne-tèr*), s. m. On appelle ainsi celui qui fabrique la monnaie. Il ne se dit qu'en parlant de ceux qui fabriquaient les anciennes monnaies, les médailles. *Monetiere* m. §. Il est aussi adj. des d. g., et on l'applique à ce qui appartient aux monnaies, à ce qui les concerne. Atelier monétaire, *Luogo* m. *dove si fábbricano le monete.* Système monétaire, *Sistema monetário (voce dell'uso).*

MONÈTE (*mo-nèt*), s. f. V. Poule d'eau.

MONÉTISATION (*mo-ne-ti-za-si-on*), s. f. V. Monétage.

MONÉTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MONÉTISER (*mo-ne-ti-zé*), v. a. Donner le cours de la monnaie à des effets, des papiers, etc., *Monetizzare, dare il valore del danaro alla carta.*

MONFERRINE (*mon-fè-ri-n*), s. f. Sorte de danse dont le mouvement est de dix-huit, *Monferrina* f.

MONIAL, ALE, adj. et subst. *T. de droit canonique.* Religieux, religieuse, ou ce qui les concerne, *Religioso, religiosa, o ciò che loro concerne.*

MONIN (*mo-nèn*), s. m. Singe. Il est pop. *Scimmia* f.

MONITEUR (*mo-ni-teur*), s. m. Celui qui avertit, qui donne des conseils. Il est peu usité. *Ammonitore, che ammonisce, che dà consigli* m. §. *T. d'hist. anc.* Moniteurs, au pl., gens constitués pour avertir les jeunes gens des fautes qu'ils commettaient dans les fonctions de l'art militaire, *Ammonitori* m. pl.

MONITION (*mo-ni-si-on*), s. f. *T. de juridict. eccl.* Avertissement juridique, qui se fait en certains cas par l'autorité de l'évêque, avant que de procéder à l'excommunication, *Monizione, ammonizione* f.

MONITOIRE (*mo-ni-toár*), s. m. Lettres d'un official de l'évêque, ou autre prélat ayant juridiction, pour obliger par censures ecclésiastiques tous ceux qui ont quelque connaissance d'un crime, ou de quelqu'autre fait dont on cherche l'éclaircissement, de venir à révélation, *Monitório* m. §. On dit aussi adjectivement, des lettres monitoires: *Léttere monitoriali.*

MONITORIAL, ALE (*mo-ni-to-rial*), adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : lettres monitoriales, qui signifie, des lettres en forme de monitoire : *Monitoriale*.

MONJOT, TE (*mon-jò, jot*), adj. *Si dice di una sorta di pòpolo che àbita una parte della Tartaria, della Cina, ec.*

MONJOLI, s. m. Plante des Antilles, de la famille des sébesténiers, *Pianta* f.

MONNAIE (*mo-né*), s. f. Toutes sortes de pièces d'or et d'argent, ou de quelqu'autre métal servant au commerce, battues par autorité souveraine, et marquées au coin d'un prince ou d'un état souverain, *Moneta* f. §. On dit en style fam., payer en monnaie forte, pour dire, payer en espèces évaluées sur un pied avantageux à celui qui reçoit, *Pagar la moneta vantaggiosa a colui che la riceve.* §. Monnaie, se prend aussi pour le lieu où l'on bat la monnaie, *Zecca* f. §. On appelle aussi la monnaie des médailles, le lieu où l'on frappe les jetons, les médailles, *Zecca f. dove si cóniano le medaglie.* §. Monnaie, se prend plus particulièrement pour les petites espèces d'argent ou de billon, *Moneta bianca, o moneta f. di rame.* §. Il se prend aussi pour la valeur d'une espèce d'or ou d'argent en plusieurs espèces moindres, *Tanto di moneta piccola che equivalga ad una moneta d'oro o d'argento.* §. On dit fig. et fam., donner à quelqu'un la monnaie de sa pièce, pour dire, lui riposter de la bonne manière, *Rispóndere di rimbecco, rispóndere alle rime.* §. Être décrié comme la fausse monnaie, c'est avoir une mauvaise réputation, *Aver cattiva fama.* §. On dit prov., payer en monnaie de singe, en gambades, pour dire, se moquer de celui à qui on doit, au lieu de le satisfaire, *Dar un canto per pagamento, farsi beffe del creditore.* §. On dit aussi prov., d'un homme qui ayant reçu d'un autre ou quelque service, ou quelque déplaisir, lui rend ensuite la pareille, qu'il l'a payé en même monnaie; mais cela se dit plus ordinairement d'un homme qui se venge d'une injure, que de celui qui reconnait un bienfait : *Pagar di moneta coniata; pagar con eguale, o símile moneta; réndere la pariglia.* §. On appelle, Cour des monnaies, une Cour supérieure établie pour juger souverainement tout ce qui concerne les monnaies, *Magistrato m. delle monete.* §. Monnaie décimale, *Moneta decimale* f.; *quella che si fàbbrica in Francia, dacchè è stato posto in attività il nuovo sistema dei pesi e misure. Chiàmasi decimale, perchè il tìtolo e il peso ne son regolati col càlcolo decimale, che forma la principal base del nuovo sistema mètrico.*

MONNAIERIE (*mo-nè-rî*), s. f. Lieu d'un hôtel des monnaies où l'on frappe les pièces, *Zecca* f.

MONNAYAGE (*mo-nè-ia-j*), s. m. Fabrication de la monnaie. On disait anciennement monnéage. *Il batter m. moneta.*

MONNAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MONNAYER (*mo-nè-ié*), v. a. Faire de la monnaie de quelque métal, *Monetare, batter moneta.* Il signifie plus particulièrement, donner l'empreinte à la monnaie, *Coniare, monetare, dar l' impronta alle monete.*

MONNAYERE (*mo-nè-ièr*), s. f. V. Nummulaire.

MONNAYERIE, s. f. V. Monnaierie.

MONNAYEUR (*mo-nè-ieur*), s. m. Celui qui travaille à la monnaie par l'autorité du prince, *Battizecca, monetatore, monetiere* m. §. On appelle, faux-monnayeur, celui qui fait de la monnaie sans l'autorité du prince, de la fausse monnaie, *Falsatore m. di moneta.*

MONOCÉROS (*mo-no-se-ros*), s. m. V. Licorne.

MONOCHROMATE (*mo-no-cro-mat*), s. m. *T. de peint.* Tableau ombré d'une seule couleur, espèce de camaïeu des anciens, *Monocròmato* m.

MONOCHROME (*mo-no-cròm*), adj. des d. g. *T. de peint.* D'une seule couleur. V. Camaïeu.

MONOCLE (*mo-nocl*), s. m. Petite lunette ou lorgnette à un seul verre, qui ne sert que pour un seul œil, *Occhiale monòcolo* m. §. *T. de chirurg.* Bandage pour maintenir un topique sur l'un des yeux, *Fasciatura, benda f. per tenere un rimedio sopra un occhio.*

MONOCLE, ou MONOCULAIRE (*mo-nocl, mo-no-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui n'a qu'un œil, *Monòcolo, che ha un occhio solo.*

MONOCORDE (*mo-no-cord*), s. m. Corde tendue sur un instrument de bois, de cuivre, etc., divisé selon certaines proportions, pour connaître les différents intervalles des tons, *Monacordo, monocordo* m.

MONOCOTYLÉDONE (*mo-no-co-ti-le-do-n*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit des plantes dont les semences n'ont qu'un seul cotylédon, et de ces semences mêmes, *Monocotilèdoni.*

MONOCULE (*mo-no-cul*), s. m. *T. de chirurgie.* Bandage pour la fistule lacrymale, *Allacciatura, o fasciatura f. per la fistola lacrimale.*

MONOCULISTE (*mo-no-cu-list*), s. m. Qui n'a qu'un œil au milieu du front, *Monòcolo, ciclope* m.

MONODIE (*mo-no-dî*), s. f. *T. de littér.* Sorte de lamentation ou de chanson lugubre qu'on chantait à une voix seule, *Monodìa* f.

MONODONTE (*mo-no-dont*), s. m. Genre de coquilles qui se rapproche de celui des toupies de Linnée, *Sorta di conchiglia.*

MONOÉCIE (*mo-no-e-sî*), s. f. *T. de botan.* La vingt-unième classe des végétaux, selon le système de Linnée, *Monoecìa* f.

MONOGAME (*mo-no-gam*), adj. et s. des d. g. *T. de jurisprudence et de droit.* Celui qui n'a eu qu'une femme, *Monògamo.*

MONOGAMIE (*mo-no-ga-mî*), s. f. *T. de jurispr.* État de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois, *Monogamìa* f. §. *T. de botan.* Dernier ordre de la vingt-sixième classe des végétaux, appelée syngénésie, selon le système de Linnée, *Ultimo órdine m. della singenèsia, monogamìa* f.

MONOGASTRIQUE (*mo-no-gas-trich*), adj. des d. g. Il se dit des quadrupèdes à un seul estomac, par opposition aux ruminants, qui en ont plusieurs, *Monogastri.*

MONOGRAMMATIQUE (*mo-no-gra-ma-tich*), adj. des d. g. Du monogramme, *Monogrammàtico.*

MONOGRAMME (*mo-no-gram*), s. m. C'est un caractère factice, composé des principales lettres d'un nom, et quelquefois de toutes. Le monogramme est une espèce de chiffre. *Monogramma* m. §. On l'employait aussi autrefois en peinture, pour dire, une simple esquisse, *Abbozzo, schizzo* m.

MONOGRAPHE (*mo-no-graf*), adj. des d. g. Qui ne traite que d'un seul objet, *Monògrafo.*

MONOGRAPHIE (*mo-no-gra-fî*), s. f. Description d'un seul genre, d'un seul objet, *Monografìa* f.

MONOGYNIE (*mo-no-ji-nî*), s. f. *T. de botan.* Premier ordre dans les treize premières classes des végétaux, selon le système de Linnée, *Monoginìa* f.

MONOLITHE (*mo-no-lit*), adj. des d. g. et s. m. Fait d'une seule pierre, *Monolite.*

MONOLOGUE (*mo-no-log*), s. m. Scène d'une pièce de théâtre où un acteur parle seul, *Monòlogo* m.

MONOMACHIE (*mo-no-ma-scî*), s. f. Duel, combat singulier d'homme à homme, *Monomachìa f., duello, certame singolare* m.

MONOMANIE (*mo-no-ma-nî*), s. f. Manie, passion pour un seul objet, amour de la solitude, *Monomanìa* f.

MONOME (*mo-nôm*), s. m. *T. d'algèbre.* Grandeur qui est exprimée sans que celles qui la composent soient jointes par les signes plus ou moins, *Monòmio* m.

MONOMÈTRE (*mo-no-mètr*), s. m. Il se dit, en poésie, des vers qui n'ont qu'une seule mesure, *Monòmetro* m.

MONOPAGIE (*mo-no-pa-jî*), s. f. Douleur de tête qui n'occupe qu'une partie très-circonscrite, *Monopagìa* f.

MONOPETALE (*mo-no-pe-tal*), adj. des d. g. *T. de botanique.* Il se dit des fleurs qui n'ont qu'un seul pétale ou feuille. On les nomme aussi fleurs d'une pièce. *Monopètalo.*

MONOPHYSISME (*mo-no-fi-zizm*), s. m. Doctrine, système religieux des monophysistes, *Monofisismo* m.

MONOPHYSITES (*mo-no-fi-zit*), s. m. pl. Certains chrétiens qui ne reconnaissaient qu'une nature en Jésus-Christ, *Monofisiti, erétici* m. pl. *che volèvano in Cristo una sola natura.*

MONOPODE (*mo-no-pod*), s. m. Les anciens donnaient ce nom à une table à manger qui n'avait qu'un pied, *Tàvola f. d'un sol piede.*

MONOPOLE (*mo-no-pol*), s. m. Abus de la faculté qu'on s'est procurée de vendre seul des marchandises, des denrées, dont le commerce devrait être libre, *Monopòlio, manipòlio; abuso m. della facoltà di vèndere solo delle merci, il cui commercio doveva èssere lìbero.* §. Il se dit de toutes les conventions iniques que des marchands font entr'eux dans le commerce, pour altérer ou enchérir de concert quelque marchandise, *Monopòlio* m.; *dìcesi di tutte le convenzioni inique che si fanno fra' mercanti per alterare o incarare di concerto qualche mercanzia.* §. On appelle aussi monopole, tous les nouveaux droits onéreux qu'on établit et qu'on exige sur les marchandises, sur les denrées, et cela se dit toujours en mauvaise part, *Dàzio m., gabella* f.

MONOPOLER (*mo-no-po-lé*), v. n. Faire des cabales. Il est vieux. *Far càbale.* §. Faire le monopole, *Fare monopòlio.*

MONOPOLEUR (*mo-no-po-leur*), s. m. Celui qui cherche à vendre seul quelque denrée, ou quelqu'autre marchandise nécessaire à la vie, *Monopolista* m. §. Le peuple appelle ainsi odieusement ceux qui sont commis à la levée des droits, et généralement tous les traitants, *Esattore* m.

MONOPOLISER (*mo-no-po-li-zé*), v. n. Exercer le monopole, *Fare, esercitare il monopòlio.*

MONOPTÈRE (*mo-no-ptèr*), s. m. Temple des anciens, rond, sans murailles, et dont la couverture n'était soutenue que sur des colonnes, *Tempio rotondo m., sostenuto da un solo órdine di colonne.*

MONOPTOTE, adj. des d. g. *T. de gramm.* Indéclinable, en parlant des noms grecs et latins, *Monòptota.*

MONORIME (*mo-no-rim*), s. m. Ouvrage de poésie dont les vers sont tous sur la même rime, *Poesìa f. sulla stessa rima.*

MONOSPERME (*mo-nos-pèrm*), adj. des d. g. Il se dit d'un fruit qui ne renferme qu'une semence, *Che racchiude un solo granello.*

MONOSTIQUE (*mo-nos-tich*), s. m. *T. de litt.* Épigramme d'un seul vers, *Monòstico* m. §. Monostique, comme adj. masc., se dit des cristaux qui n'ont qu'un rang de facettes autour de chaque base, *Monòstico.*

MONOSYLLABE (*mo-no-sil-lab*), adj. des d. g. *T. de grammaire.* Qui n'est que d'une syllabe, *Monosìllabo, d'una sìllaba.* On s'en sert plus ordinairement comme substantif masc. C'est un monosyllabe, *Egli è un monosìllabo m., una monosìllaba* f.

MONOSYLLABIQUE (*mo-no-sil-la-bich*), adj. des d. g. Il ne se dit guère que des vers dont tous les mots sont des monosyllabes. Vers monosyllabique, *Verso composto di monosìllabi.*

MONOTHÉLISME (*mo-no-te-lizm*), s. m. Doctrine, système religieux des monothélites, *Monotelismo* m.

MONOTHÉLITES (*mo-no-te-lit*), s. m. pl. Certains chrétiens qui n'admettaient en Jésus-Christ qu'une volonté, *Monoteliti, erétici* m. pl. *che a Cristo attribuìvano una sola volontà.*

MONOTONE (*mo-no-to-n*), adj des d. g. Qui est presque toujours sur le même ton, qui manque de variété, *Monòtono, stucchèvole, uniforme.*

MONOTONIE (*mo-no-to-nî*), s. f. Uniformité et égalité ennuyeuse de ton dans la conversation, ou dans les discours prononcés en public, *Monotonìa* f. §. Il se dit aussi fig. d'une trop grande uniformité du discours, soit pour le style, soit pour les figures, et en général de tout ce qui manque de variété, *Monotonìa, uniformità stucchèvole* f.

MONOTRIGLYPHE (*mo-no-tri ghlif*), s. m. *T. d'archit.* L'espace d'un seul triglyphe entre deux pilastres ou deux colonnes, *Monotrìglifo, ùnico trìglifo* m.

MONOTYPE (*mo-no-tip*), adj. des d. g. A un seul type, *Ad un solo tipo.*

MONS (*mons*), s. m. Abréviation méprisante du mot Monsieur. Il est fam. *Un ser tale* m.

MONSEIGNEUR (*mon-sè-gneur*), s. m. Titre d'honneur que l'on donne en parlant ou en écrivant aux personnes distinguées par leur naissance ou par leur dignité, *Monsignore* m. §. On appelait simplement Monseigneur, le Dauphin fils du roi Louis XIV. *Monsignore m. il Delfino.* §. Messeigneurs, pluriel de Monseigneur, titre d'honneur dont on se sert, soit en parlant, soit en écrivant à plusieurs personnes ensemble, comme princes, évêques, maréchaux de France, etc.,

Miei signori m. pl. En italien on ne dirait point simplement, *Miei signori*, sans ajouter quelqu'autre titre; on en peut voir un exemple ci-après. §. Nosseigneurs, terme pluriel dont on se servait principalement dans les requêtes qu'on présentait au Conseil du roi, aux Cours du Parlement. Au Roi et à Nosseigneurs de son Conseil, *A Sua Real Maestà e agli Eccellentissimi Signori del suo Real Consiglio, ec.*

MONSEIGNEURISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MONSEIGNEURISER (*mon-sè-gneu-ri-zé*), v. a. Traiter de monseigneur, donner du Monseigneur. Il est du style plaisant ou critique. *Dare titolo di Monsignore.*

MONSIEUR (*mo-sieû*; au pluriel Messieurs, *mè-sieû*), s. m. Titre que l'on donne par honneur, civilité, bienséance, aux personnes à qui on parle, à qui on écrit, *Signore* m. Messieurs, au plur. et mis absolument, s'adresse aux personnes qui sont au dessus du peuple, et dont on ignore le nom, la condition. §. On dit pop. d'un homme de peu qui fait l'homme de conséquence, qu'il fait le monsieur, qu'il fait bien le monsieur. On dit aussi d'un homme qui a fait fortune, qu'il est devenu gros monsieur. *Egli fa il signore, la spáccia da grande.* §. Lorsqu'on dit Monsieur, absolument et sans rien ajouter ensuite, on parle du frère du roi. En italien on dirait, *Sua Altezza Reale il Duca, il Príncipe, ec. fratello del Re.*

MONSON, s. m. *T. de mar.* V. Mousson.

MONSTERGULE (*mons-tèr-gul*), s. f. Tulipe panachée d'un cramoisi vif sur beaucoup de blanc, *Sorta di tulipano.*

MONSTRE (*monstr*), s. m. Animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature, *Mostro* m. §. Monstre, se dit aussi de ce qui est extrêmement laid. Cette femme est horriblement laide, c'est un monstre. On dit en ce sens, un monstre de laideur. *Brutta quanto il diávolo, un mostro m. di bruttezza.* §. Monstre, se dit aussi figur. d'une personne cruelle et dénaturée. Néron était un monstre, un monstre de nature, *Nerone era un mostro, un mostro di natura.* §. On dit aussi d'une personne, c'est un monstre d'ingratitude, un monstre d'avarice, un monstre de cruauté, *Mostro d'ingratitúdine, d'avarízia, ec.* §. On dit, qu'on a servi des monstres sur une table, pour dire, des poissons d'une grandeur extraordinaire, *Pesci* m. pl. *mostruosi, prodigiosi, di straordinária grandezza.* §. On dit fig. et fam., se faire un monstre de..., pour dire, s'effrayer d'une chose qui n'a rien d'effrayant, *Crearsi uno spauracchio, un fantasma di . . .*

MONSTRUEUSEMENT (*mons-tru-eûz-man*), adv. Prodigieusement, excessivement. Il n'est guère d'usage que dans ces sortes de phrases: c'est un homme monstrueusement gros, monstrueusement gras, *Prodigiosamente, straordinariamente grasso.* V. Excessivement.

MONSTRUEUX, EUSE (*mons-tru-eû, eûz*), adj. Qui est d'une conformation contraire à l'ordre de la nature, *Mostruoso, mostroso.* §. Il signifie aussi, prodigieux, excessif dans son genre; et il se dit en bien et en mal, mais non pas de toutes sortes de choses: *Mostruoso, prodigioso, straordinário, eccessivo, ec.* V. Excessif. §. Il se dit aussi des choses morales, quand elles sont vicieuses à l'excès, *Mostruoso, bestiale, eccessivo, smodato.*

MONSTRUOSITÉ (*mons-tru-o-zi-té*), s. f. Caractère, vice de ce qui est monstrueux. Il se dit au propre et au figuré, et s'emploie pour désigner la chose monstrueuse. *Mostruosità* f.

MONT (*mon*), s. m. Grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du reste de la surface de la terre, *Monte* m., *montagna* f. Il faut observer que ce mot ne se dit guère en prose qu'avec un nom propre, comme, le mont Etna, le mont Cénis, les monts Pyrénées, le mont Liban, *Il monte Etna, il monte Cenisio, i Pirenei, o monti Pirenei, il monte Libano.* §. Quand on dit absolument, les monts, on entend ordinairement les Alpes, comme dans cette phrase: Passer les monts, *Passar i monti, o le Alpi.* §. On dit fig. et fam., promettre des monts d'or à quelqu'un, pour dire, lui promettre de grandes richesses, de grands avantages. On dit dans le même sens, promettre monts et merveilles. *Prometter mari e monti, prometter Roma e toma.* §. On dit proverbialement, par monts et par vaux, pour dire, de-çà de-là, en toutes sortes d'endroits, de tous côtés, *Per mare e per terra, di quà e di là; in ogni ángolo, o lato.* §. On appelle, monts de piété, certains lieux en Italie et en quelques autres pays, où l'on prête sur des nantissements sans intérêt, ou à un intérêt fort modique, *Monti di pietà* m. pl. §. Mont pagnote. V. ce mot.

Mont, montagne (syn.). *Mont* désigne une masse détachée de toute autre, soit physiquement, soit idéalement. *Montagne* ne forme qu'une appellation vague, désignant seulement l'espèce de corps ou de masse, sans aucune distinction individuelle. *Montagne* présente l'idée d'une masse plus forte, plus grosse, plus large, plus vaste, en général plus grande que *mont*. La *montagne* a toujours quelque chose de grand, d'extraordinaire. Le *mont* varie, et s'abaisse même par degrés jusqu'à devenir un monticule.

MONTAGE (*mon-ta-j*), s. m. Action de monter, *Montamento* m.; *l'azione* f. *di ciò che si fa salire, o portare in su.* §. Peine, travail pour monter certaines choses, *Lavoro* m., *fatica* f. *pel trasporto di che che sia da un luogo ad un altro più alto.* Payer le montage du bois, etc., *Salário* m., *mercede* f. *pel trasporto delle legne, ec.*

MONTAGNARD, ARDE (*mon-ta-gnar, gnard*), adj. Qui habite les montagnes, *Montanaro, montano, montanino.* On s'en sert plus ordinairement au substantif. Les montagnards; c'est un montagnard: *I montanari* m. pl.; *egli è un montanaro, un uom di montagna.* §. On appelait Montagnard, en France, pendant la Révolution, un membre siégeant à la Montagne dans la Convention nationale, *Montanaro, membro* m. *del partito della Montagna nella Convenzion nazionale di Francia.* V. Montagne.

MONTAGNE (*mon-ta-gn*), s. f. Mont, grande masse de terre ou de roche forte élevée au-dessus du reste de la surface de la terre, *Montagna* f., *monte* m. Une petite montagne, *Una montagnetta* f., *un poggio* m. Une grande, une haute montagne, *Una montagnaccia* f. V. Mont. §. On dit, une chaîne de montagnes, pour dire, une suite de montagnes qui se touchent l'une l'autre, *Una catena* f. *di montagne.* §. Lorsqu'après s'être attendu à quelque chose de grand et d'extraordinaire, le succès n'aboutit à rien de considérable, on dit proverbialement, que la montagne a enfanté une souris, *Gran paròle e pochi fatti.* §. En France, pendant la Révolution, on appelait Montagne, un groupe de membres qui, dans la Convention nationale, se réunissaient sur les gradins les plus élevés de la salle, et qui professaient les opinions et se déclaraient pour les mesures les plus révolutionnaires: le parti opposé fut, par la raison contraire, appelé le Marais et la Plaine: *Montagna* f.; *partito nella Convenzion nazionale, che si dichiarò per le misure le più rivoluzionárie, così detto perchè i membri attaccati a questo partito si riunivano su' gradini i più elevati della sala: per la ragion contrária il partito opposto fu detto Pianura, e qualche volta Pantano.*

MONTAGNEUX, EUSE (*mon-ta-gneû, gneûz*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces sortes de phrases: pays montagneux, province, région montagneuse, etc., qui signifient, pays de montagnes, province, région où il y a quantité de montagnes: *Paese montagnoso, di montagna.*

MONTAIN (*mon-tèn*), adj. m. *T. d'hist. natur.* Pinson montain, pinson des Ardennes, oiseau du poids et de la grosseur du pinson, *Fringuello* m. *montanino, o montano.*

MONTAISON (*mon-tè-zon*), s. f. *T. de pêche.* Le temps où certains poissons montent de la mer dans les rivières, *La stagione* f. *in cui certi pesci risálgono dal mare nei fiumi.*

MONTANCE, s. f. Vieux mot qui signifie, prix, valeur, *Valore, prezzo* m.

MONTANT (*mon-tan*), s. m. Pièce de bois ou de fer qui est posée de haut en bas en certains ouvrages de menuiserie, de serrurerie, etc., *Régolo d'appóggio, o sostegno* m. §. On appelle, montants d'une raquette, les cordes qui vont du haut en bas, *Le corde* f. pl. *d'una racchetta che vanno d'alto in basso.* §. On dit, que du vin a du montant, pour dire, qu'il a de la sève, de la vigueur, *Vino frizzante, generoso.* §. *T. de fauconnerie.* Montant, vol de l'oiseau de proie au-dessus de celui qu'il attaque. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: prendre le montant, *Alzarsi col volo più su che un altro uccello.* §. On appelle aussi montant, le total d'un compte, d'une recette, d'une dépense, d'une rente, etc., *La somma totale* f. *d'un conto, ec.* §. On dit, dans la supputation d'un compte, le tout montant à tant; mais dans cet exemple, montant est proprement un participe invariable: *Il totale ascendendo a tanto.* §. Montant, se dit aussi d'un ecclésiastique, d'un magistrat, d'un officier de guerre, à qui par droit d'ancienneté il appartient de monter à quelque place, à quelque charge, à quelque emploi, en cas de vacance, *Colui a cui s'aspetta d'esser promosso ad una cárica superiore, nel caso di vacanza di essa.* §. *T. de blason.* Montant, se dit des croissants, écrevisses, et autres pièces qui sont dressées vers le chef de l'écu. Il est opposé à versé. *Montante* m. §. *T. de bourrelier.* Montants, deux bandes de cuir attachées aux extrémités d'en haut des branches du mors, et qui vont aboutir au commencement de la têtière, *Portamorso* m., *sguáncia* f. §. On appelle aussi montant, la tige d'une plante, d'un arbre, *Tronco* m. §. *T. d'archit.* Montants, au plur., ces corps en saillie aux côtés d'une porte, d'une croisée, qui en soutiennent la corniche, le fronton, *Stípiti* m. pl. §. *T. d'imprim.* Montants, au plur., les jumelles de la presse, *Cosce* f. pl. *del torchio.*

MONTANT, TE, adj. Qui monte, *Ascendente, che monta, che sale.* §. Joint montant, le joint perpendiculaire de deux pierres, *Convento, o commessura perpendicolare.* §. Garde montante, celle qui va remplacer la garde qui a fait son service, *Colui che entra in guardia.* §. *T. de blason.* Lion, épi montant, dressé contre, *Rampante, ritto.*

MONTASSIN, ou MONTASIN (*mon-ta-sèn, mon-ta-zèn*), s. m. Coton filé du Levant, *Cotone* m. *filato di Levante.*

MONTE (*mont*), s. f. Terme dont on se sert pour désigner l'accouplement des chevaux et des cavales, et le temps de cet accouplement, *Monta* f. *de' cavalli.*

MONTÉ, ÉE (*mon-té*), part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme est bien monté, est mal monté, pour dire, qu'il est monté sur un bon cheval, sur un mauvais cheval, *Essere ben o mal montato; cavalcare un buono, o un cattivo cavallo.* La même phrase s'emploie aussi pour dire, qu'un homme est bien ou mal en chevaux, *Egli è provveduto di buoni cavalli, egli è bene o male in cavalli.* On le dit aussi de toute autre chose. Un tel est bien ou mal monté en chiens, en habits, etc., *Provveduto.* §. On dit, qu'un vaisseau est percé pour cinquante canons, et monté de trente, pour dire, qu'il peut porter cinquante canons, mais qu'il n'en a que trente effectifs, *Vascello da cinquanta cannoni, e montato di trenta.* §. On dit fig. et fam. d'un homme qui plaisante, ou qui affecte de dire des choses extraordinaires, qu'il est monté sur un ton plaisant, sur un ton singulier, *Egli è un uom burlévole, che sta sulle facézie.* §. On dit encore, qu'un cheval est monté haut, ou haut monté, pour dire, qu'il a les jambes trop longues, qu'elles ne sont point proportionnées, *Cavallo che ha le gambe lunghe, sproporzionate.* §. On dit fam. et fig., qu'un tel a la tête, l'imagination montée, pour dire, qu'il l'a échauffée, exaltée, *Il tale ha la testa, l'immaginazione esaltata.* §. On dit aussi, qu'une personne est bien ou mal montée, pour dire, qu'elle est de bonne, ou de mauvaise humeur, *Essere di buono, o cattivo umore.*

MONTÉE (*mon-té*), s. f. Petit escalier d'une petite maison. Il n'est en usage que parmi le peuple; quand il s'agit d'un beau degré, le mot escalier est plus noble et plus convenable. *Scala* f. *d'una casetta.* §. Montée, se prend aussi pop. pour une des marches d'un escalier, d'un degré, *Scalino, gradino* m. §. On dit fam., faire sauter les montées à quelqu'un, pour dire, le chasser honteusement de chez soi, et avec violence, *Far saltare la scala, cacciare vituperosamente da casa sua una persona.* §. Montée, signifie aussi, l'endroit par où l'on monte à une montagne, à un côteau, à une éminence, etc., *Salita, montata, erta* f. §. Il signifie aussi, l'action de monter. Ainsi on dit, les chevaux ont ordinairement plus de peine à la descente qu'à la montée, pour dire, qu'ils ont plus de peine en descendant

qu'en montant. *Salita, montata f., ascendimento. l'atto m. del montare.* §. *T. de fauconnerie.* Montée, se dit du vol de l'oiseau qui s'élève par degrés. *La colonnata f.*

MONTER (*mon-té*). v. n. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on était. En ce sens il se dit des hommes et des animaux. *Salire, montare, ascendere, poggiare, andare ad alto.* §. On dit, monter à l'assaut, pour dire, attaquer une place afin de l'emporter de vive force, *Dar l' assalto, assalire, investire, andar sopra.* §. Monter à la brèche, c'est faire tous ses efforts pour entrer dans une place assiégée par la breche que le canon a faite au mur, *Montar sulla bréccia.* § On dit, monter sur un vaisseau, monter sur mer, pour dire, s'embarquer sur un vaisseau, *Imbarcarsi sopra un vascello.* Mais en parlant de celui qui commande, on dit, monter un vaisseau; et en ce sens ce verbe est actif: *Comandare un vascello.* §. On dit, monter en chaire, pour dire, prêcher, *Salire in un púlpito; montar in cáttedra, in púlpito; predicare.* §. On dit fig., monter sur le Parnasse, pour dire, faire des vers, s'adonner à la poésie, *Poetare, far versi.* §. On dit encore, monter à cheval, pour dire, manier un cheval, lui faire faire le manége, *Cavalcare, montare a cavallo.* Ainsi on dit, qu'un jeune homme apprend à monter à cheval, pour dire, qu'il apprend à bien manier un cheval; et on dit, qu'un écuyer montre bien à monter à cheval, pour dire, qu'il enseigne bien à manier un cheval: *Imparare, o insegnare a cavalcare, a star bene in sella.* §. Monter, se dit aussi d'un officier de guerre, d'un magistrat, etc., qui par ancienneté ou autrement, passe à un poste, à un degré au-dessus de celui qu'il occupait; mais cela ne se dit que lorsque le poste où il passe, est dans le même corps: *Salire, ascéndere ad un posto superiore.* §. On dit fig., monter au faite des honneurs, pour dire, parvenir aux plus grandes dignités, *Ascéndere, salire, montare al colmo degli onori.* §. Monter au trône, c'est devenir roi, *Salire sul trono.* §. Monter, se dit aussi d'un écolier qui passe d'une classe à une plus haute, *Salire, passare ad una classe superiore.* §. On dit prov. et fig., monter sur ses grands chevaux, pour dire, prendre les choses avec hauteur, marquer de la colère, de l'indignation et de la fierté dans ses paroles, *Montar in furore, in ira, in cóllera; entrar in cóllera, in rábbia, in bestia.* La même phrase s'emploie aussi fam. pour dire, traiter avec des termes magnifiques un sujet qui ne devrait être traité que simplement, *Andare sulle cime degli álberi.* §. On dit aussi popul., monter sur ses ergots, pour dire, élever sa voix et son geste avec chaleur et audace, *Alzar la voce.* §. On dit prov. et fig., monter aux nues, pour dire, s'emporter subitement de colere, *Andare in béstia, in cóllera; imbestialire, montar in furore.* §. Monter, signifie aussi, s'élever, en parlant de certains corps naturels qui s'élèvent en haut, comme l'air, l'eau, le feu, etc., *Salire, montare, alzarsi, sollevarsi.* §. On dit, qu'un mur monte trop haut, pour dire, qu'il a trop de hauteur, *Salire troppo in alto, esser troppo alto.* §. On dit de meme, qu'un porte-collet, un corps de jupe montent trop haut, pour dire, qu'ils ont trop de hauteur, *Salir troppo.* §. On dit aussi, qu'un arbre monte trop haut, pour dire, qu'on le laisse trop croître, *Albero che va troppo in su, che cresce troppo.* §. On dit, qu'une plante monte en graine, pour dire, qu'elle n'est plus bonne à manger, et que dans peu elle produira de la graine, *Tallire.* §. Monter en graine, en parlant d'une fille. V. Graine. §. On dit du soleil et des autres astres, qu'ils montent sur l'horizon, pour dire, qu'ils s'élèvent sur l'horizon, *Ascéndere, salire su l'orizzonte.* §. On dit aussi dans le temps où le soleil s'approche tous les jours de notre zénith, qu'il monte tous les jours, *Il sole sale tutti i giorni.* §. Monter, signifie aussi, croître, s'accroître. Sa puissance monta à un tel point, sa cruauté, son avarice montèrent à un tel excès, etc., *Crebbe, montò il suo potere a tal segno; la sua crudeltà, la sua avarizia montarono, crebbero, salirono a un tal eccesso che, etc.* §. Monter à la tete, se dit des liqueurs, des odeurs qui font une vive impression sur les nerfs de la tete, sur le cerveau, *Salire, montare alla testa.* §. On dit d'un homme, qu'il a monté sur le théâtre, pour dire, qu'il a été comédien ou bateleur, *Egli ha fatto il commediante, il saltimbanco.* §. *T. de mar.* Monter au vent, c'est louvoyer pour prendre l'avantage du vent, *Salire al vento, bordeggiare per acquistare il vento.* §. Monter, se met aussi quelquefois avec le régime du verbe actif. Monter une montagne, monter les degrés, *Montare, salire una montagna, una scala.* §. On dit aussi, monter un cheval, pour dire, être monté sur un cheval, *Cavalcare, éssere a cavallo.* §. On dit, monter un cavalier, pour dire, lui fournir un cheval, *Provveder di cavallo.* §. On dit, monter la garde, et cela se dit d'une troupe de gens de guerre qui vont faire la garde en quelque endroit, *Montar la guárdia.* §. On dit aussi, monter la tranchée, pour dire, monter la garde dans la tranchée, *Montar la guárdia alla trinciera.* §. Monter est aussi purement actif, et signifie, porter, transporter quelque chose en-haut, ou l'y élever, *Montare, salire, o far salire, portar su.* §. On dit, monter un ouvrage d'orfévrerie, de menuiserie, de serrurerie, etc., pour dire, en assembler les pièces les unes avec les autres, *Méttere su, assettare, unire le parti d'un tutto.* Monter la garde d'une épée, d'une lame, etc., *Montare una lama, métterla a cavallo.* §. On dit aussi, monter un diamant, pour dire, le mettre en œuvre, *Incastonare un diamante; legar diamanti, gioje.* §. On dit, monter une horloge, une montre, un réveil-matin, un tourne-broche, etc., pour dire, en bander les ressorts, ou en rehausser les contrepoids, *Caricare un oriuolo, un girarrosto, ec.* §. Monter et démonter un gouvernail, c'est le porter et l'attacher à l'étambord, *Méttere, e levare il timone.* §. Monter une montre qu'on a démontée, c'est en assembler les pièces qu'on avait séparées, et la remettre en état d'aller, *Rimetter su, o rimontare un oriuolo.* §. On dit encore, monter un métier, pour dire, accommoder et tendre sur le métier l'étoffe, la toile, le canevas, la soie, l'or, ou l'argent, pour travailler, *Metter su un telajo, assettarlo, métterlo in istato da poter servire.* §. On dit, monter un luth, une guitare, une viole, etc., pour dire, y mettre des cordes, y remettre de nouvelles cordes, *Rincordare.* On dit, qu'un luth est bien monté, est mal monté, pour dire, qu'il a de bonnes cordes, de mauvaises cordes, *Leuto bene o mal rincordato.* §. On dit aussi, monter un luth, un clavecin, etc., pour dire, le hausser d'un ton, d'un demi-ton, *Alzar d'un tuono.* On dit dans le même sens, monter une corde de luth, de clavecin, *Accordare.* §. Monter une manufacture, un théâtre, une maison, c'est les établir, les mettre en état, les pourvoir des choses nécessaires, *Erígere, méttere in piedi.* §. Monter sa dépense, c'est l'accroître, *Aumentare, allargare le spese.* §. On dit fig. et fam., monter la tête à quelqu'un, pour dire, lui inspirer une résolution, lui imprimer fortement une idée, *Eccitare, esaltare, muóvere altrui sicchè fáccia checchessía.* §. *T. de peinture.* Monter la couleur, c'est colorer un tableau plus vigoureusement, *Caricare, rinforzare il colore.* §. Monter, se monter, se dit d'un total composé de plusieurs sommes, de plusieurs nombres, *Ascéndere, arrivare, montare ad una somma.* En ce sens on dit figur., les crimes des habitants de la terre étaient montés à un tel excès, que Dieu se repentit d'avoir fait l'homme, *I peccati degli abitanti della terra érano saliti a un tale eccesso, che Dio, ec.* §. v. pr. Se monter, se procurer les choses dont on a besoin, *Fornirsi delle cose occorrenti.* §. Se monter en .., c'est se pourvoir de .., *Fornirsi, provvedersi di ..* §. Se monter la tête, c'est se résoudre, s'encourager à la persévérance, à l'obstination, *Pigliare una risoluzione e perseverare in quella, ostinárvisi, incaponire.*

MONTEUR (*mon-teur*), s. m. *T. de drap.* Celui qui arrange les chardons et les attache sur la croix, *Colui che monta i cardi.* §. Monteur, en général, signifie un ouvrier quelconque qui prépare, qui monte les machines, *Colui che monta una mácchina.*

MONTFERRINE, s. f. V. Monferrine.

MONTGOLFIÈRE (*mon-gol-fièr*), s. f. Aérostat rempli de fumée, *Pallone areostático m. alla maniera di Montgolfier.*

MONTICULE (*mon-ti-cul*), s. m. Diminutif de mont, petite montagne, simple élévation de terrain, *Monticello, monticellino, poggetto m., collinetta f.*

MONTIER (*mon-tié*), s. m. Inspecteur dans les salines, *Ispettore m. delle saline.*

MONT-JOIE (*mon-jod*), s. f. On appelait ainsi autrefois un monceau de pierres jetées confusément les unes sur les autres, soit pour marquer les chemins, soit en signe de quelque victoire, ou de quelque autre événement considérable, *Múcchio m., mota f., o monte m. di sassi per indicare le strade, o per segno di vittória, o símile.* §. Il signifie fig., une grande quantité, un grand nombre; mais en ce sens il est vieux: *Gran quantità f., gran cúmulo m.*

MONT-JOIE, s. m. C'était le titre que portait le premier roi d'armes de France, *Títolo d' un ufficiale della Corte di Francia, primo araldo m.*

MONT-JOIE-SAINT-DENIS (*mon-jod-sèn-d-ní*), s. m. Cri de guerre des anciens Français, qui voulait dire, qu'il fallait suivre la bannière de S. Denis, qui conduisait la marche de l'armée, et que c'était sous l'enseigne de ce Saint qu'il fallait se rallier, *Motto, grido m. di guerra de' soldati francesi.*

MONTOIR (*mon-todr*), s. m. On appelle ainsi une grosse pierre, ou un gros billot de bois, dont on se sert pour monter plus aisément à cheval, *Cavalcatojo, montatojo, montatore m.* §. On appelle, le côté du montoir, le côté gauche du cheval, parce que c'est de ce côté-là qu'on monte d'ordinaire à cheval. Ce cheval est déferré du pied de devant, du côté du montoir, *Il piè m. della staffa.* On nomme l'autre côté, le côté hors du montoir, *Il piede, o 'l fianco destro m. del cavallo.* §. On dit, qu'un cheval est difficile, rude au montoir, pour dire, qu'il se tourmente, qu'il est inquiet quand on veut monter dessus. On dit, dans un sens opposé, qu'il est aisé, doux, facile au montoir. *Cavallo inquieto, o agévole e dócile a montare.*

MONT-PAGNOTE (*mon-pa-gnot*), s. m. Nom qu'on donne, dans les armées, à un poste élevé, d'où les curieux peuvent être témoins d'une bataille sans craindre aucun danger. Par ironie on l'appelle aussi, poste des invulnérables, *Monte m. della pagnotta; luogo elevato dal quale si può éssere spettatore d' una battaglia senza córrere verun rischio.*

MONTRE (*montr*), s. f. Échantillon, portion, partie, morceau de quelque chose que l'on montre, pour faire voir de quelle nature est le reste, *Mostra f., campione m.* §. Il se dit aussi de ce que les marchands exposent au-devant de leur boutique, pour montrer quelles sortes de marchandises ils ont à vendre, *Insegna, mostra f.* §. On appelle, montre, parmi les orfèvres, une boîte vitrée dans laquelle ils mettent divers bijoux, et qu'ils exposent à la vue des passants, *Bachéca f.* §. On dit, que la montre des blés est belle, pour dire, que de la manière qu'ils poussent on peut espérer une abondante moisson, *L'apparenza f. delle biade è bella.* §. On dit de certaines choses, qu'elles ne sont que pour la montre, c'est-à-dire, pour l'apparence, *Esse non sono che per l'apparenza.* §. On dit prov., belle montre peu de rapport, pour dire, que la personne, la chose dont on parle, a beaucoup d'apparence et peu de solidité, que l'effet ne répond pas aux apparences, *Assai pámpani e poca uva.* §. Les marchands de chevaux appellent montre, le lieu qu'ils ont choisi pour y faire voir aux acheteurs les chevaux qu'ils ont à vendre, *Il luogo m. dove i cozzoni fanno vedere i cavalli che sono in véndita.* On dit aussi, la montre, en parlant de la manière dont ils essaient et conduisent ces mêmes chevaux. Prenez-y garde, la montre est trompeuse, *Badate bene che la mostra, l'apparenza è ingannévole.* §. Montre, signifie aussi la revue qui se fait d'une armée, d'un régiment, ou de quelque compagnie de soldats. En ce sens il est vieux, et on dit plus ordinairement, revue. *Rassegna, mostra f.* §. On dit fig. et fam., passer à la montre, pour dire, être reçu, admis parmi les autres, quoiqu'on leur soit inférieur en dignité, en mérite, etc., *Essere ricevuto, éssere ammesso.* Cela se dit aussi fam. des choses: ainsi on dit, qu'une chose peut passer à la montre, pour dire, qu'encore qu'elle ne soit pas tout-à-fait de la qualité des autres, elle peut pourtant être reçue

avec les autres, *Essa può andare, può stare colle altre.* §. On dit fig., faire montre de son esprit, faire montre d'érudition, pour dire, en faire étalage, en faire parade, *Mostra, pompa, ostentazione* f. §. Montre, signifie aussi, la paie qui se donne aux soldats tous les mois lorsqu'on leur fait faire la montre; mais il est vieux: *La paga f. al tempo della rassegna.* §. Montre, signifie aussi certaine petite horloge qui se porte ordinairement dans la poche, *Oriuolo m. da tasca, mostra* f. Montre à répétition, *Mostra f. a ripetizione.* Montre à équation, *Mostra f. a equazione.* §. Montre d'orgue, les tuyaux d'orgue qui paraissent au-dehors, *Mostra f. dell' órgano.*

MONTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit d'un homme qui danse bien parce qu'il a eu un bon maître de danse, qu'il a été bien montré; et de celui qui danse mal parce qu'il a eu un mauvais maître, qu'il a été mal montré. On se sert des mêmes phrases, en parlant de ceux qui ont eu de bons ou de mauvais maîtres en différents autres exercices, *Egli ha avuto un buono, o cattivo maestro; egli ha avute buone, o cattive lezioni.*

MONTRER (*mon-tré*), v. a. Indiquer, *Mostrare, indicare, accennare, additare.* §. Il signifie aussi simplement, faire voir, exposer aux yeux, *Mostrare, far vedere.* §. Laisser paraître, *Mostrare, dimostrare, dar segno di...* §. On dit fig., montrer le chemin aux autres, pour dire, faire quelque chose que les autres font ensuite, ou à dessein que les autres le fassent, *Mostrare, indicare, additare altrui la strada.* §. On dit fig. et pop., montrer les dents à quelqu'un, pour dire, lui faire voir qu'on ne le craint point, et qu'on est en état de se bien défendre, *Mostrar i denti a qualcheduno; mostrare il viso, o il volto; opporsi arditamente, non cagliare, non cédere.* §. On dit aussi fig. et popul., montrer les talons, pour dire, s'enfuir, se retirer de quelque lieu, *Alzare i mazzi, ec.* V. Fuir. §. Montrer, signifie aussi, donner des marques de quelque chose. Montrer son courage, sa piété, etc. *Dimostrare, mostrare, far vedere, dar prove.* §. On dit fig., montrer quelqu'un au doigt, pour dire, se moquer de lui comme d'une personne décriée ou ridicule. Ainsi l'on dit, qu'un tel se fait montrer au doigt, pour dire, que c'est un homme qui se fait moquer de tout le monde: *Mostrare a dito, o farsi mostrare a dito.* §. Montrer, signifie encore, faire connaître par épreuve, prouver par raison. Je lui montrerai bien qu'il a tort; je lui montrerai à qui il a affaire, *Provare, mostrare, dimostrare, far palese, far conóscere, far manifesto.* §. Montrer, signifie aussi, enseigner. Montrer la grammaire, montrer une langue, montrer le latin, *Insegnar la grammática, una lingua, ec.* §. Montrer, se dit aussi absolument. Ce maître montre fort bien, il montre à vingt écoliers, *Quel maestro insegna bene, egli ha venti scolari.* §. On dit, qu'un habit montre la corde, pour dire, qu'il est si usé qu'on en voit la trame, *Mostrare la trama, éssere assai lógoro.* §. On dit fig. et prov. d'une finesse grossière et facile à découvrir, cela montre la trame, *Artifizio grossolano, e fácile a scórgersi.* §. On dit aussi de quelqu'un qui en est aux expédients, et qui laisse voir ses dernières ressources, qu'il montre la corde, *Ricórrere agli últimi spedienti, fare gli últimi sforzi.* §. On dit fig. et pop., montrer son nez quelque part, pour dire, se faire voir en quelque endroit; et cela se dit lorsqu'on n'y va que pour peu de temps: *Andare per poco in qualche luogo, mostrarsi, farsi vedere appena.* Je m'en vais montrer là mon nez un moment, et je reviens à vous. §. Cela se dit aussi de ceux qui vont mal-à-propos en quelque endroit, *Ficcarsi in un luogo, introméttersi prosontuosamente.* §. On dit fig. et pop., montrer le cul, et cela se dit d'un homme qui, s'étant engagé à quelque chose, n'en sort pas à son honneur, soit par impuissance, soit par manque de courage, soit par incapacité, *Tornare colle trombe in sacco, restare con tanto di naso.* §. Montrer à quelqu'un son béjaune. V. Béjaune. §. v. pr. Se montrer, paraître, se faire voir, *Mostrarsi, presentarsi, apparire, farsi vedere.* §. On dit, se montrer homme de courage, se montrer humain, libéral, bon ami, etc., pour dire, faire voir par les effets qu'on est tel, *Dimostrarsi, farsi vedere uomo di coraggio, umano, ec.; dar prove di valore, d'umanità, ec.*

MONTUEUX, EUSE (*mon-tu-eú, eúz*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: pays montueux, qui signifie, un pays extrêmement inégal, et mêlé, d'espace en espace, de plaines et de collines: *Montagnoso, montuoso, alpestre, pieno di monti.*

Montueux, montagneux (syn.). Il y a des pays montueux et des pays montagneux. Les monts font les pays montueux, et les montagnes les pays montagneux. Un pays fort inégal, tout coupé de tertres, de collines, de monticules, de monts, est montueux. Un pays, tantôt élevé, tantôt très-bas, entre-coupé de montagnes et de plaines, hérissé d'un côté, uni de l'autre, est montagneux.

MONTURE (*mon-tur*), s. f. Bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre, *Cavalcatura* f. §. Monture d'un fusil, d'un pistolet, le bois sur quoi le canon et la platine sont montés, *Cassa f. d'un archibuso, o símili.* §. La monture d'une tabatière, d'un étui, etc., c'est l'assemblage des deux pièces d'une tabatière ou d'un étui, jointes l'une avec l'autre, *Assetto m., incastratura* f. §. Monture, est aussi le travail de l'ouvrier qui a monté un ouvrage, *L' ópera f., il lavoro m. dell' artéfice per montare checchessia.* §. On appelle, monture de bride, ce qui porte et soutient l'embouchure, *Portamorso* m.

MONUMENT (*mo-nu-man*), s. m. Marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre, ou de quelque action célèbre, *Monumento* m. On dit, en parlant des ouvrages célèbres des grands auteurs, que ce sont des monuments plus durables que le marbre, *Monumenti m. pl. più durévoli del marmo.* §. Il se prend aussi pour tombeau; mais en ce sens il n'est guère d'usage dans le discours ordinaire: *Monumento, monimento, avello m., tomba, sepoltura* f.

MONUMENTAL, ALE (*mo-nu-man-tal*), adj. Il se dit de tout ce qui concerne les monuments antiques et modernes, et de ce qui a le caractère d'un monument, *Che appartiene ad un monumento.* Architecture monumentale, *Architettura spettante a' monumenti.*

MOQUABLE (*mo-cabl*), adj. des d. g. Dont on peut se moquer. Il est peu usité. *Persona, o cosa di cui altri può préndersi giuoco, fársene beffe, ec.*

MOQUE (*moc*), s. f. *T. de mar.* Espèce de moufle percée en rond par le milieu, et qui n'a point de pouhe, *Bigotte* f. pl.

MOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOQUER (SE) (*s-mo-ché*), v. pr. Se railler de quelqu'un, ou de quelque chose; en plaisanter, *Burlare, beffare, dileggiare, motteggiare, berteggiare, beffeggiare, giambare, sbeffare, cuculiare; dar la berta, o la baja, o la soja; dar la quadra, porre in fávola, méttere in canzone, appiccarla ad uno, canzonarlo.* §. Il signifie aussi, mépriser, braver, témoigner par ses actions, par ses paroles, qu'on ne fait nul cas de quelqu'un, de quelque chose, qu'on ne s'en soucie point, *Burlarsi, disprezzare, non far conto, aver a vile, farsi beffe, non apprezzare, non curare.* §. Il signifie aussi fam., ne dire pas sérieusement, ne faire pas sérieusement. Quand je dis cela, vous voyez bien que je me moque. *Burlare, scherzare, celiare.* §. On le dit aussi en parlant d'une chose qui paraît hors de propos: Vous vous moquez de sortir par ce mauvais temps, *Ella è una corbellería, une pazzía, egli è un burlarsi, ec.* §. Se moquer de la barbouillée, signifie prov. et pop., ne rien craindre, *Incacarsi di che che sia, non curársene più che tanto.* On dit aussi prov. et pop., c'est se moquer de la barbouillée, en parlant de quelqu'un qui fait des propositions ridicules, *Egli è un farsi beffe di...* §. On dit aussi prov., la pelle se moque du fourgon, quand un homme se moque d'un autre qui aurait autant de sujet de se moquer de lui, *La padella dice al pajuolo: fatti in là, che tu mi tigni.* §. Se moquer, s'emploie quelquefois aussi avec le verbe faire, et au participe avec le verbe être. Si vous en usez comme cela, vous vous ferez moquer, vous serez moqué. *Farsi burlare; esser burlato, beffeggiato, ec.*

MOQUERIE (*moc-rí*), s. f. Paroles ou actions par lesquelles on se moque, *Mottéggio, scherno m., derisione f., ludíbrio, berteggiamento m., dilegione, corbellatura, beffa, burla, baja* f. §. Il signifie plus ordinairement, chose absurde, chose impertinente, *Corbellería, pazzía, ridicolosità; cosa ridícola, o assurda, o sciocca* f.

Moquerie, plaisanterie, raillerie, persifflage (syn). La moquerie est une dérision qui vient du mépris qu'on a pour quelqu'un; elle est plus offensante même qu'une injure, qui ne suppose que de la colère. La raillerie est une dérision qui désapprouve seulement, et qui tient plus de la pénétration de l'esprit, que de la sévérité du jugement: elle peut être offensante, si elle tend à découvrir ou exagérer les vices du cœur, à déprécier les qualités de l'esprit auxquelles on a des prétentions; hors de-là elle peut même être agréable à celui qui en est l'objet. La plaisanterie est un badinage fin et délicat sur des objets peu intéressants; l'effet ne peut en être que de réjouir, pourvu que l'usage en soit modéré. Le persifflage est une plaisanterie piquante, fine et légère; il choisit les défauts ou les ridicules les plus légers, ou les attaque légèrement. Un railleur de profession se fait peu considérer; un esprit moqueur finit par se faire haïr; le persifflage devient fatigant à la longue; la plaisanterie est agréable, si elle est ingénieuse, et fade, si elle manque de sel.

MOQUETTE (*mo-chèt*), s. f. Espèce d'étoffe de laine, dont le tissu est semblable à celui d'un velours, *Mocchetta* f. §. Oiseau attaché à un piège pour attirer les autres, *Richiamo* m.

MOQUEUR (*mo-cheur*), s. m. Oiseau de la Virginie qui imite parfaitement la voix humaine, *Uccello della Virginia che imita la voce umana, derisore* m.

MOQUEUR, EUSE (*mo-cheur, cheúz*), adj. Qui annonce la dérision, *Beffardo, beffeggiatore, motteggiatore, beffatore, dileggiatore.* §. Moqueur, moqueuse, se dit aussi fam. d'une personne qui ne parle pas sérieusement, et en ce sens il se prend substantivement, *Burlone, burliere; uom m. burlévole, piacévole, giocoso, facezioso; donna m. burlévole, ec.*

MOQUOISEAU (*mo-cùa-zó*), s. m. Cerise qui ne rougit point, *Sorta di ciriegia.*

MORAI (*mo-ra-ì*), s. m. Lieu consacré, par des cérémonies religieuses, à la sépulture des morts dans les îles du Sud, *Luogo m. consacrato, nelle ísole del Sud, alla sepoltura dei morti.*

MORAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORAILLER (*mo-rá-glié*), v. a. *T. de verr.* Morailler le verre, c'est se servir des morailles pour l'allonger, *Servirsi di morse per allungare il vetro.*

MORAILLES (*mo-rá-glie*), s. f. pl. Espèce de tenailles à deux ou trois branches, qui s'ouvrent au moyen d'une charnière placée à l'une de leurs extrémités, tandis que l'autre est garnie à une des branches, d'un anneau qui s'arrête à des crans ou entaillures, pratiquées dans la branche qui avoisine celle qui porte l'anneau. Cet instrument est d'une grande utilité aux maréchaux, lorsqu'il s'agit de captiver un cheval impatient, vicieux, et de le rendre plus doux et plus tranquille. *Morsa* f. §. *T. de verrer.* Tenailles pour morailler, *Morsa f. de' vetraj.*

MORAILLON (*mo-rá-glion*), s. m. Pièce de fer à charnière, attachée au couvercle d'un coffre, d'une cassette. Il porte un crampon qui entre dans la serrure, et dans lequel passe le pêne. *Maniglia f., lucchetto* m.

MORAINE (*mo-rè-n*), s. f. Laine que l'on fait tomber avec la chaux de dessus les peaux de moutons ou de brebis qui meurent de maladie, *Lana f. staccata col mezzo della calce.* §. Cordon de mortier autour d'un mur de pisé, *Cordone m. di calce intorno ad un muro di terra.* §. Amas de pierres et de graviers au pied des glaciers, *Ammasso m. di pietre e ghiaja.* §. Moraines, au plur., vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux qui ont pris le vert, *Vérmini, o lómbrichi m. pl. de' cavalli.*

MORAL, ALE (*mo-ral*), adj. Qui regarde les mœurs, *Morale.* Fable morale, *Apólogo* m. §. On appelle, vertus morales, celles qui ont pour principe les seules lumières de la raison, *Virtù morali.* §. On dit, cela est fort moral, pour dire, cela renferme une morale fort saine, *Cosa molto morale.* §. On dit d'un prédicateur, qu'il est fort moral, pour dire, qu'il traite bien ce qui regarde les mœurs, et que c'est à quoi il s'attache davantage, *Predicatore molto morale.* §. On dit, assurance morale, certitude morale, sûreté morale, pour dire, assurance vraisemblable, sûreté apparente, certitude telle qu'on peut l'a-

voir dans les choses ordinaires de la vie, *Certezza morale*. Dans cette acception, assurance, certitude, sûreté morale, s'opposent ordinairement à assurance, certitude, sûreté physique, *Certezza fisica*. §. On dit substantivement et au masculin, le moral, pour dire, la disposition morale. Le physique influe beaucoup sur le moral, et le moral sur le physique, *Il corpo influisce assai sull'anima, e l'anima sul corpo.*

MORALE, s. f. La doctrine des mœurs, *La morale, l'etica* f. Morale relâchée, *Morale* f. *lassa, rilassata*. §. Morale, se prend quelquefois pour un traité de morale, *Morale* f., *trattato* m. *di morale*. §. On appelle, la morale d'une fable, le sens moral qu'on en déduit. V. Moralité. §. On dit, faire la morale, une bonne morale à quelqu'un, pour dire, le réprimander, lui faire une remontrance, *Lavare il capo a uno, riprénderlo, fargli una prédica.*

MORALEMENT (*mo-ral-man*), adv. Suivant les seules lumières de la droite raison; mais en ce sens il ne se joint guère qu'avec le verbe vivre: *Moralmente, eticamente, giusta le régole della sana ragione*. §. On dit, moralement parlant, pour dire, vraisemblablement et selon toutes les apparences, *Moralmente parlando*. On dit dans le même sens, cela est moralement impossible. *Ciò è moralmente impossibile.*

MORALISATION (*mo-ra-li-za-si-on*), s. f. Action de rendre moral, de donner de la morale, *Moralizzazione* f.

MORALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORALISER (*mo-ra-li-zé*). v. n. Faire des réflexions morales, *Moralizzare, far riflessioni morali*. §. v. a. Rendre moral, donner des mœurs, *Moralizzare*. §. Moraliser quelqu'un, lui faire une morale, *Rimproverare, ripréndere.*

MORALISEUR (*mo-ra-li-zeur*), s. m. Celui qui affecte de parler morale, faiseur de remontrances. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Predicatore, che moralizza, riprenditore* m.

MORALISTE (*mo-ra-list*), s. m. Écrivain qui traite des mœurs, *Moralista, professor di morale* m.

MORALITÉ, s. f. Réflexion morale, *Moralità* f.; *insegnamento* m, o *riflession* f. *morale*. §. Il se prend aussi pour le sens moral qui est enveloppé sous quelque discours fabuleux, *Moralità* f. §. Moralité chrétienne, se dit des réflexions conformes aux principes et à l'esprit de la religion chrétienne, *Moralità cristiana* f. §. Moralité, caractère moral d'une personne, ses mœurs, ses principes, etc., *Moralità* f., *caráttere morale* m.; *i costumi, i principj, ec.* m pl. *di una persona*. §. Moralités, au plur., anciennes pièces de théâtre, espèce de drames moraux, *Drammi morali* m. pl.

MORATOIRES (*mo-ra-toâr*), adj. f. pl. *T. de palais*. Lettres moratoires, qui accordent un délai, *Lettera moratória.*

MORBIDE (*mor-bid*), adj. des d. g. *T. de peinture*. Il se dit particulièrement de la chair vivement exprimée, *Mórbido, pastoso.*

MORBIDESSE (*mor-bi-dès*), s. f. *T. de peinture*. Délicatesse, mollesse, les grâces, le moelleux des chairs dans un tableau, *Morbidezza* f.

MORBIEU, et MORBLEU, interj. Sorte de jurement burlesque, *Cappita, cápperi.*

MORBIFIQUE (*mor-bi-fich*), adj. des d. g. *T. de medecine*. Qui cause la maladie, *Morbífero, morbifico, dannoso alla salute.*

MORCEAU (*mor-sò*), s. m Partie d'une chose bonne à manger, et séparée de son tout, *Boccone* m. §. On dit, qu'un homme aime les bons morceaux, pour dire, qu'il aime la bonne chère, *Amare i buon bocconi*. §. On dit, doubler les morceaux, doubler ses morceaux, pour dire, se hâter de manger, *Mangiar quattro bocconi in furia, in fretta*. §. On appelle fam., le morceau honteux, le morceau qui demeure le dernier au plat, *Il boccone* m. *della vergogna*. §. On dit fam., que quelqu'un s'endort le morceau au bec, le morceau à la bouche, pour dire, qu'il s'endort, qu'il va se coucher aussitôt après le repas, *Addormentarsi col boccone in bocca*. §. On dit, manger un morceau, pour dire, faire un repas fort léger, *Mangiar due bocconi*. §. On dit fig. et fam., tailler les morceaux à quelqu'un, pour dire, régler, prescrire la dépense qu'il doit faire. *Tagliare, o. sminuzzare i bocconi a qualcheduno*. §. On appelle popul., le morceau d'Adam, cette petite éminence qui paraît au gosier des hommes. *Pomo d'Adamo* m. §. Morceau, signifie aussi, portion, partie d'un corps solide et continu, *Pezzo* m, o *parte* f. *di terra, o simile*. §. En parlant d'une succession, on dit, qu'un homme en a attrapé un bon morceau, pour dire, qu'il en a eu une bonne partie, *Egli ne ha avuta una buona parte*. §. Morceau, se dit aussi d'une partie séparée d'un corps continu. Morceau d'étoffe, morceau de bois, etc. *Pezzo, pezzuolo, brano, brandello* m. §. Morceau, se dit aussi des parties d'un ouvrage d'esprit. Il y a de beaux morceaux dans ce panégyrique, dans ce poème. *Pezzo, squárcio* m., *parte* f., *brano* m. §. Morceau, se prend aussi quelquefois pour une pièce entière qui ne fait point partie d'un tout; et alors il ne se dit que des ouvrages de la main, ou des productions de l'esprit. Le Panthéon est un beau morceau d'architecture; la Colonnade du Louvre est un beau morceau; voilà un beau morceau de sculpture, de peinture, d'orfévrerie, etc. *Pezzo* m., *ópera* f., *lavoro* m.

MORCELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, style morcelé, un style haché, coupé par petites phrases, *Stile saltellante, a sbalzi, frastagliato ec.*

MORCELER (*mors-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Diviser par morceaux. Il ne se dit qu'en ces phrases: morceler une terre, morceler un héritage, *Smembrare, dividere un podere o simile, farne più parti.*

MORCES (*mors*), s. f. pl. *T. de bâtiment*. Il s'entend des pavés qui commencent un revers, et qui sont des espèces de harpes pour faire liaison avec les autres pavés, *Morse* f. pl. *d'un lástrico.*

MORDACHE (*mor-da-sc*), s. f. *T. d'arts mécan*. Espèce de tenaille composée de deux morceaux de bois élastiques, assemblés par une de leurs extrémités, et façonnés à l'autre en mâchoires d'étau, *Morsa* f. *di legno*. Les serruriers ont une espèce de mordache qu'ils appellent, *Scaletta mastiettata* f. §. On donne aussi ce nom à une tenaille qui sert pour remuer le gros bois dans le feu, *Tanaglione* m. §. C'est aussi une sorte de bâillon, *Sorta di sbarra.*

MORDACITÉ (*mor-da-si-té*), s. f. *T. didactique*. Qualité corrosive par laquelle un acide agit sur un corps solide, et le dissout, *Mordacità, qualità corrosiva* f. §. Il signifie au figuré, médisance aigre et piquante, *Mordacità, maldicenza, detrazione* f.

MORDAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORDAILLER (*mor-dd-glié*), v. a. Mordre légèrement, *Mórdere, morsecchiare.*

MORDANT, TE, adj. *T. de chasse*. Qui mord. On appelle, bêtes mordantes, le sanglier, le bléreau, le renard, l'ours, le loup, la loutre, etc. *Mordace, che morde*. §. On appelle fig., acide mordant, un acide qui corrode; et esprit mordant, un esprit malin, piquant, satirique: *Mordente, pungente, mordace, mordicativo, mordicante.*

MORDANT, s. m. Chez les doreurs, c'est un vernis qui sert à retenir l'or en feuilles que l'on applique sur du cuivre, du bronze, etc., *Mordente* m. §. Acide, composition chimique, sucs naturels, qui altèrent, détruisent les couleurs, ou les fixent, *Mordente* m. §. *T. d'imprimeurs*. Bois évidé en pincette, qui sert pour fixer la copie sur le visorium et marquer, *Guida* f. §. *T. de peinture*. Composition qui sert à rehausser les ouvrages en détrempe, *Mordente* m. §. Mordant, force, originalité piquante de l'esprit, causticité, *Mordente* m., *mordacità, causticità* f. §. *T. de mus*. Timbre de la voix net, sonore, pénétrant, *Qualità* f. *di voce netta, sonora.*

MORDARET (*mor-da-re*), s. m. Clou doré sur les harnais, *Chiodo dorato* m. *sulle armature, o sui fornimenti.*

MORDICANT, TE (*mor-di-can, cant*), adj. *T. de méd*. Âcre, picotant, corrosif, *Mordicante, mordente, acre, corrosivo, mordicativo*. §. Il signifie au figuré, qui aime à médire, à railler amèrement, à critiquer, *Mordace, pungente, satírico.*

MORDICATION (*mor-di-ca-si-on*), s. f. Picotement. Il est peu usité. *Pizzicore* m.

MORDICUS (*mor-di-cùs*), adv. Avec ténacité. Il ne se dit guère qu'au figuré dans cette phrase: soutenir mordicus son opinion, pour dire, la soutenir avec obstination. *Con ostinazione.*

MORDIENNE (*mor-diè-n*), interj. Sorte de jurement, *Cospetto*. §. A la grosse mordienne, adv., sans façon, sans finesse, franchement, sincèrement. Il est pop. *Alla buona.*

MORDILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORDILLER (*mor-di-glié*), v. a. Dimin. de mordre, mordre légèrement et à plusieurs reprises, *Mors-cchiare.*

MORDORÉ, ÉE, adj. Il se dit d'une couleur brune mêlée de rouge. *Bruno misto di rosso.*

MORDRE (*mordr*), v. a. (Prés.; *Je mords, tu mords, il mord, nous mordons, vous mordez, ils mordent*; imparf., *je mordais*, etc.; prétér., *je mordis*, etc.; fut., *je mordrai*, etc.; condit., *je mordais*, etc.; impér., *mors, qu'il morde, mordons, mordez, qu'ils mordent*; subj prés., *que je morde*, etc.; imparf., *que je mordisse*, etc.; part. prés., *mordant*; passé, *mordu, mordue*). Serrer avec les dents, *Mórdere, strignere co' denti*. §. Mordre, se dit aussi des oiseaux et de quelques insectes, *Mórdere, morsicare, morsecchiare*. §. On dit fig. et populairement, qu'une chose ne mord ni ne rue, pour dire, qu'elle ne fait aucun mal, aucun tort, aucun dommage, *Non fa nessun male, non reca verun pregiudizio*. §. On dit en poésie, mordre la poussière, pour dire, être tué dans un combat, *Essere ucciso in guerra*. §. *T. de gravure*. On dit, mordre une planche, ou faire mordre une planche, pour dire, lui faire éprouver l'effet de l'eau-forte après l'avoir vernie, et avoir découvert le vernis dans différents endroits à l'aide d'une pointe à graver, *Dare l'acqua forte ad un rame*. §. Mordre, v. n., a les mêmes significations que l'actif. Mordre dans du pain; les poissons mordent à l'hameçon. *Mórdere, morsicare, morsecchiare, dar di dente*. §. Mordre à l'hameçon, fig. V. Hameçon. §. On dit aussi fig. et fam., qu'un homme mord à la grappe, quand il entre avec plaisir dans une proposition qu'on lui fait, *Acconsentire, accondiscéndere volentieri alle proposizioni*. Cela se dit encore d'un homme qui parle avec plaisir de quelque chose. Quand il médit d'un tel, on dirait qu'il mord à la grappe. *Dilettarsi, compiacersi molto di alcuna cosa*. §. *T. d'imprimerie*. On dit, que la frisquette mord sur les lettres, quand elle avance dessus, *Esser in fuori, non pareggiare, avanzare in fuori*. §. On dit en termes de couturière et de tailleur, qu'il faut mordre plus avant dans l'étoffe pour qu'elle ne se découse pas, *Préndere più del panno*. §. On dit que les dents d'une roue ne mordent pas assez sur les ailes d'un pignon, pour dire, qu'elles n'entrent pas assez avant, *Imboccare*. §. On dit de l'eau-forte, qu'elle mord sur les métaux, pour dire, qu'elle les creuse, *Corródere, consumare*. On dit encore dans le même sens, que la lime, le burin mordent sur le fer, sur le cuivre, etc., et qu'ils ne mordent pas sur le jaspe sur le porphyre, pour dire, qu'ils entament le fer, le cuivre, etc., et qu'ils n'entament point le jaspe. etc.; *La lima, il bulino mórdono sul ferro, sul rame, ec; non mórdono sul diaspro, ec.*; §. On dit fam. d'un homme qui aspire à une chose à laquelle il ne saurait parvenir: il voudrait bien avoir cette charge, mais elle est trop chère, il n'y saurait mordre, *Egli non può arrivare a tanto, egli non può addentarla*. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui ne peut comprendre une chose, qu'il n'y saurait mordre, *Egli non l' intenderebbe in mille anni*. On dit dans le sens contraire, cet enfant commence à mordre au latin, *Incomincia a compréndere il latino*. §. On dit fam., un aveugle y mordrait, un aveugle y pourrait mordre, pour dire, que la chose dont on parle est très-aisée à comprendre ou à voir, et ne demande pas une grande intelligence, ni une grande finesse de vue, *Un cieco, un orbo la vedrebbe*. §. Mordre, signifie aussi, médire, reprendre, critiquer, censurer avec malignité, *Mórdere, dir male, bastonare, pùgnere, censurare con parole*. §. *T. de teinturiers et chapeliers*. Mordre, signifie, prendre la couleur plus ou moins vite, *Imbéversi*. §. *T. de tourneur*. Mordre, c'est faire avec une gouge, ou autre ciseau, le pas d'une vis ou semblables choses, *Tagliar con isgórbia*. §. v. pr. Se mordre, se faire une morsure, *Mórdersi*. §. On dit fig. et prov. quand quelqu'un a fait une chose dont il doit se repentir, qu'il s'en mordra les doigts, qu'il s'en mordra les pouces, *Mórdersi le mani o le dita di checchessia, pentirsene.*

MORDU, UE, part. *Morduto, morso, morsicato*. V. son verbe, Mordre.

MORE (*mor*), s. m. Ce mot ne se met pas ici comme nom d'une nation, mais parce qu'il entre en diverses phrases de la langue. *Moro* m. Plusieurs disent au féminin Moresque, quelques autres Mauresse; mais l'Acad. ne met ni l'un ni l'autre. §. On dit prov., traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, le traiter avec toute sorte de dureté et sans aucun égard, *Trattar duramente, rusticamente, villanamente.* §. On dit prov. en parlant d'un homme à qui l'on a voulu inutilement faire entendre raison, ou que l'on a voulu persuader, sans y pouvoir réussir, qu'à laver la tête d'un More on y perd sa lessive, *Lavare il capo all'ásino.* §. On appelle, cheval cap de more, ou cavesse de more, un cheval d'un poil rouan, dont la tête et les extrémités sont noires, *Cavallo m. cavezza di moro.* §. On appelle, gris de more, une couleur grise tirant sur le noir, *Bigio m. cupo, oscuro.*

MOREAU (*mo-rò*), adj. m. Il ne se dit qu'en parlant d'un cheval qui est extrêmement noir. Un cheval moreau, de poil moreau, *Cavallo morello, di pel morello.*

MORELLE (*mo-rèl*), s. f. Plante fort commune, et qui est une espèce de solanum. Elle porte de petites baies noires, qui aussi bien que la plante même, sont rafraîchissantes, anodines et très-vulnéraires, mais un peu narcotiques. *Morella* f., *solatro, strigio* m.

MORÈNE (*mo-rè-n*), s. f. Sorte de plante aquatique, *Certa pianta acquática* f.

MORESQUE (*mo-rèsch*), adj. des d. g. Qui a rapport aux coutumes des Mores, *Moresco.*

MORESQUE, s. f. Espèce de danse à la manière des Mores, *La moresca* f. §. On appelle aussi, moresque, une sorte de peinture faite de caprice, qui représente ordinairement des branchages, des feuillages qui n'ont rien de naturel, *Rabeschi, arabeschi* m. pl.

MORETTE (*mo-rèt*), s. f. Sorte d'anémone, *Sorta d'anémone.*

MORFIL (*mor-fil*), s. m. Certaines petites parties d'acier, comme une lisière, presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc, lorsqu'on les a passés sur la meule, et qu'il faut achever d'emporter pour se pouvoir servir utilement ou du couteau, ou du rasoir, *Fil riccio, fil morto* m. §. Morfil, se dit aussi des dents d'éléphant séparées du corps de l'animal, et avant qu'elles soient travaillées, *Avório, o dente* m. *di elefante che non è ancor in ópera.*

MORFONDRE (*mor-fondr*), v. a. Refroidir, causer un froid qui incommode, qui pénètre, *Agghiadare, rattrappare, intirizzare, assiderare, infreddare.* §. v. pr. Se morfondre, gagner du froid, se geler, se glacer, *Agghiadarsi, agghiacciarsi.* §. On dit fig., qu'un homme se morfond, pour dire, qu'il perd bien du temps à la poursuite d'une affaire, d'une entreprise qui ne réussit pas, dans l'attente d'un succès qui n'arrive point, *Pérdersi dietro a una cosa; consumare, spéndere inutilmente il tempo.* §. On dit que de la pâte se morfond, pour dire, qu'elle perd la chaleur qu'elle doit avoir pour faire de bon pain, *Andar a male, parlando della pasta che si raffredda*

MORFONDU, UE, part. V. son verbe, Morfondre. §. adj. *T. de maréchal.* Cheval morfondu, attaqué du mal appelé morfondure, *Infreddato.*

MORFONDURE (*mor-fon-dur*), s. f. Sorte de maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid après avoir eu chaud, *Infreddatura* f., *il mal dell'infreddato* m.

MORGANE, s. f. Lumière nocturne prise pour des fantômes, *Fata morgana* f.

MORGANITIQUE (*mor-ga-ni-tich*), adj. des d. g. Nocturne, mystérieux. Il est peu usité *Misterioso, notturno.*

MORGELINE, ou ALSINE (*mor-j-li-n, al-si-n*), s. f. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces. La plus usitée en médecine ressemble beaucoup au mouron, et les herboristes la vendent souvent pour cette même herbe, qu'on donne aux serins. La morgeline est humectante, rafraîchissante, et rétablit les forces épuisées. *Morgellina, paperina* f. *morso* m. *di gallina, anagállide* f., *centónchio, cintónchio* m., *pizzagallina, alsine* f., *orécchio di topo* m.

MORGUANT, TE (*mor-gan, gant*), adj. Qui regarde fièrement, *Arrogante, sfacciato.* §. Morguant, se prend aussi substantivement. V. Morgueur.

MORGUE (*morg*), s. f. Mine, contenance grave et sérieuse, où il paraît quelque fierté, quelque orgueil, *Sguardo* m. *severo, austero, rigido; alterigia, supérbia* f. §. Avoir de la morgue, *Essere, o stare sostenuto, o in contegno fiero, altiero.* §. On dit, d'un homme qui fait les fonctions publiques de sa charge avec une gravité affectée, que c'est un homme qui sait bien tenir sa morgue, *Star sul grave, sul sério.* §. Morgue, endroit à l'entrée d'une prison, où l'on tient quelque temps ceux que l'on écroue, afin que les guichetiers puissent les regarder fixement, pour les reconnaître ensuite, *Stanza f. dove si esáminano i prigionieri.* §. On appelle aussi morgue, ou plutôt, basse-geole, un endroit au Châtelet, où les corps morts dont la justice se saisit, sont exposés à la vue du public, afin qu'on les puisse reconnaître, *Stanza* f. *dove i magistrati fanno esporre i cadáveri per éssere riconosciuti.*

MORGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORGUER (*mor-ghé*), v. a. Braver quelqu'un en le regardant d'un air fier et menaçant, *Bravare, rabbuffare, minacciare altieramente.*

MORGUEUR (*mor-gheur*), s. m. Celui qui morgue. Un morgueur inhumain. *Bravaccio, bravazzo, arrogante* m. §. Guichetier qui est au guichet de la morgue, *Carceriere* m.

MORGUEUX, EUSE (*mor-gheù, gheùz*), adj. Méprisant. Il est peu en usage. *Sprezzante.*

MORGUIENNE (*mor-ghiè-n*), interj. Sorte de jurement, *Cospetto.*

MORIBOND, ONDE (*mo-ri-bon, bond*), adj. Qui va mourir, *Moribondo, moriente.* §. On dit, qu'un homme est tout moribond, pour dire, qu'il est dans un état de langueur, comme s'il allait mourir, *Moribondo, spirante.*

MORICAUD, AUDE (*mo-ri-cò, còd*), adj. Qui a le teint de couleur brune. On s'en sert plus ordinairement comme substantif; mais il n'est que du style familier. *Brunotto, brunozzo, nericcio, moretto.*

MORIE (*mo-rî*), s. f. Peau de morie, d'une bête jetée à la voirie, *La pelle* f *di un animale gettato al mondezzajo.*

MORIGÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORIGÉNER (*mo-ri-je-né*), v. a. Former les mœurs, instruire aux bonnes mœurs, *Educare, allevare bene, costumare, disciplinare, addottrinare.* §. Il signifie aussi, corriger, remettre dans l'ordre et dans le devoir, *Corréggere, castigare, tener in dovere.*

MORILLE (*mo-ri-glie*), s. f. Sorte de champignon qui vient au printemps, et qui a de petites cavités comme une éponge, ou comme un rayon de miel, *Spugnola* f.

MORILLON (*mo-ri-glion*), s. m. *T. d'hist. nat.* Oiseau de la même grandeur qu'un canard, et qui lui ressemble beaucoup, *Moretta* f. §. *T. de lapidaire.* Morillons, au plur., nom qu'on donne aux émeraudes brutes qu'on vend au marc, *Smeraldo greggio* m. §. On appelle aussi, morillon, une sorte de raisin noir, *Sorta d'uva nera.*

MORINDE (*mo-rènd*), s. f. Genre de plante de la famille des rubiacées, *Pianta dell'Indie.*

MORINE (*mo-ri-n*), s. f. Plante ainsi nommée du nom de Morin, célèbre médecin de Paris. Sa fleur est belle, labiée, et de la classe de celles que Tournefort nomme irrégulières. *Sorta di pianta detta Morina* f, *dal nome di Morino, médico assai rinomato.*

MORINGA (*mo-rèn-gà*), s. m. Arbre du Malabar, dont la racine passe pour un excellent antidote, *Albero del Malabar* m.

MORION, s. f. Sorte d'armure de tête, plus légère que le casque. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant de l'armure de l'ancienne chevalerie. *Morione* m. §. Morion, est aussi une espèce de punition dont on se servait à l'égard des soldats, en les frappant sur le derrière avec la hampe d'une hallebarde, ou avec la crosse d'un mousquet, *Sculacciata* f. *data col cálcio d' un moschetto, o coll' impugnatura d' un' alabarda.* §. On appelait, morions, chez les anciens, certains personnages contrefaits qui servaient dans les festins pour amuser les convives, *Buffone, nano* m.

MORME, MORMO, MORMUROT, MORMIROT, MARME, s. m. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer assez ressemblant à la daurade, excepté qu'il a le corps moins rond, la tête plus longue, et le museau plus pointu. Les Romains l'appellent *Mórmoro* m., et les Génois *Mormo* m.

MORNAIN (*mor-nèn*), s. m. Nom que l'on donne à un gros raisin blanc du midi de la France, *Spézie d' uva.*

MORNE (*morn*), adj. des d. g. Triste, pensif, mélancolique, *Pensieroso, mesto, melancónico, dolente, maninconioso.* §. On dit fig. d'un temps obscur et couvert, que c'est un temps triste et morne, *Oscuro e nebbioso, nuvoloso, nugoloso, fosco.* §. On dit aussi, une couleur morne, un morne silence, *Colore smorto, oscuro; un mesto silénzio.* § *T. de blason.* Morne, subst. fém., signifie un cercle, un anneau, une virole au bout d'une lame courtoise, *Cérchio, anello* m. *e simili all'estremità d'una lama spuntata.*

MORNÉ, ÉE (*mor-né*), adj *T. de blas.* Il se dit des lions et autres animaux sans dents, bec, langue, griffes ni queue, *Nato morto.* §. *T. de chevalerie.* Il se dit des armes dont le fer était émoussé, qu'on appelait aussi, armes courtoises, *Lancia spuntata, o col ferro rintuzzato.*

MORNETTE (*mor-nèt*), s. f. *T. de blason.* Petite morne. V. ce mot.

MORNIFLE (*mor-nifl*), s. f. Coup de la main sur le visage. Il est pop. *Boccata, guanciata, palmata, mostacciata* f., *mostaccione, musone* m.

MOROCHITE (*mo-ro-scit*), s. f. Terre très-subtile, douce, savonneuse, servant à nettoyer les étoffes, *Terra saponácea sottilíssima f. con cui si néttano le stoffe.*

MOROSE (*mo-ròz*), adj. des d. g. *T. didactique.* Morne, triste. Pensées moroses, *Pensieri mesti, gravi, affannosi, tetri.*

MOROSIF, IVE (*mo-ro-zif, ziv*), adj. Lent, négligent, tardif, *Lento, trascurato, tardo, moroso.*

MOROSIS, s. m. Faiblesse d'esprit, *Morosis* f., *scemamento* m. *dello spírito.*

MOROSITE (*mo-ro-zit*), s. f. V. Morochite.

MOROSITÉ (*mo-ro-zi-té*), s. f. Qualité de celui qui se trouve abymé en des pensées lugubres, *Mestízia, tetràggine* f.

MORPHASME (*mor-fazm*), s. f. Danse ridicule des anciens, dans laquelle on imitait, par un grand nombre de figures, les mouvements de plusieurs animaux et les transformations des Dieux, *Morfasmo* m.; *sorta di ballo, nel quale i Greci imitávano i moti di varj animali, e segnatamente le metamórfosi di Próteo.*

MORPHINE (*mor-fi-n*), s. f. Principe narcotique de l'opium, *Morfina* f.

MORPION (*mor-pion*), s. m. Sorte d'insecte, vermine qui s'attache d'ordinaire aux endroits du corps où l'on a du poil, *Piattone* m. en Toscane, et *Piáttola* f. dans presque tout le reste de l'Italie.

MORS (*mor*; le *s* ne se prononce jamais), s. m. Assortiment de toutes les pièces de fer qui servent à brider un cheval, comme les branches, la gourmette, etc., *Morso, freno* m. §. Il se dit en particulier, de la pièce qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner, *Morso* m., *imboccatura* f. §. On dit, qu'un cheval prend le mors aux dents, pour dire, que sa bouche est tellement échauffée, qu'elle est absolument insensible, et qu'il fuit sans que le cavalier ou le cocher puisse le retenir, le mors n'opérant pas plus d'effet sur les barres, que si le cheval le tenait serré entre ses dents, *Préndere il morso a' denti.* Cela se dit aussi fig. et fam. de ceux qui ayant été dans l'indolence ou dans le libertinage, prennent tout d'un coup la résolution de se corriger, de se bien conduire, et qui l'effectuent. Il se dit aussi en mal. *Darsi risolutamente, e con calore a qualche cosa.* §. *T. de relieur.* Mors, bord du livre, *L' estremità* f. *del márgine di un libro.* §. *T. de verrerie.* Extrémité de la canne, *Estremità* f., *labbro* m. *della canna.* §. *T. de métier.* Partie de l'étau qui serre, *Morsa* f.

MORSE, s. m. *T. d'hist. nat.* Mammifère amphibie de l'Océan atlantique septentrional, à pattes de derrière confondues avec la queue, *Vacca marina* f. §. *T. de bâtiment.* Morses, au pl. V. Morces.

MORSURE, s. f. Plaie, meurtrissure, marque faite en mordant, *Morso* m., *morsura, puntura* f. Morsure envenimée, *Morso* m. *velenoso, mortífero.* Morsure de puces, *Puntura, morsicatura, beccata* f. *di pulci.*

MORT (*mor*), s. f. La fin, la cessation de la vie, *Morte* f. V. Trépas. §. On dit, faire une belle mort, faire une mort chrétienne, pour dire, mourir avec tous les sentiments d'un véritable chrétien, *Far una bella, una buona morte, una morte cristiana.* § On appelle, sentence de mort, arrêt de mort, une condamnation qui porte une peine capitale, *Sentenza di morte, sentenza capitale* f. §. Mettre à mort, c'est faire mourir, *Méttere a morte.* §. On dit, qu'un homme est à l'article de la mort, pour dire, qu'il est à l'agonie, *Essere in articolo di morte.* §. On dit qu'un homme est entre la vie et la mort, pour dire, qu'il est dans un fort grand péril, soit par maladie, ou par accident, *Egli è in bocca alla morte.* §. On dit, être malade à la mort, pour dire, souffrir extrêmement, être fort malade, *Essere infermo a morte.* §. On appelle, la mort de l'ame, l'état où l'ame tombe par le péché, *La morte* f. *dell'ànima.* §. On appelle, mort civile, la privation des droits et des avantages de la société civile, *Morte civile* f.: *quella che rende un uomo morto al mondo, incapace di qualunque effetto civile, come di succedere, di disporre de'suoi beni per testamento, ec.* §. A mort, façon de parler adverbiale qui signifie, mortellement, *Mortalmente, a morte.* Blessé à mort, *Ferito a morte.* §. On dit, haïr à mort, et haïr à la mort, pour dire, haïr extrêmement, *Odiar mortalmente, a morte.* §. On dit aussi, qu'une chose déplait à la mort, qu'on s'ennuie à la mort, pour dire, qu'une chose déplait beaucoup, qu'on s'ennuie extrêmement, *Cosa spiacevolissima, nojosissima; che annoja, che spiace mortalmente.* §. On dit fam., qu'un homme est mort de sa belle mort, pour dire, qu'il est mort de sa mort naturelle, *Morir di morte naturale, morir di suo male.* §. On dit prov. d'un homme, qu'il a la mort entre les dents, pour dire, qu'il est fort vieux, ou fort malade, qu'il ne saurait vivre long-temps, *Egli tien l' ànima co' denti.* §. On dit aussi, qu'un homme a la mort sur les lèvres, pour dire, qu'il a le visage d'un mourant, *Egli ha la morte su le labbra, dipinta sul volto.* §. On dit prov. et fig., après la mort le médecin, pour désigner un remede, un secours tardif, *Dopo il mal la medicina.* §. On dit de deux hommes unis d'une amitié que l'on croit indissoluble, que c'est à la mort et à la vie, *Uniti intimamente, amici inseparabili.* §. On appelle, mort aux rats, une drogue dont on se sert pour faire mourir les rats, *Veleno* m. *pei topi.* §. Mort, se dit par exagération, des grandes douleurs. La goutte lui fait souffrir mille morts, *La podagra gli fa soffrir mille morti.* On le dit aussi des grands chagrins. Ce fils dénaturé lui donne la mort; la disgrâce de son ami lui a mis la mort au cœur; il souffre mort et passion: *Quel figlio snaturato gli dà la morte, gli è cagione di gravissima doglia; la disgràzia dell' amico l'uccide; egli soffre morte e passione.* §. On dit fig., c'est une mort que d'avoir affaire à un tel homme, que de poursuivre une telle affaire, pour dire, que c'est une grande peine, une grande misère, *Ella è una morte lo aver che fare con un tal uomo, il dover trattare, ec.* §. On dit fam. en termes de jeu, jouer à la mort de telle somme, pour dire, jouer jusqu'à ce que telle somme soit perdue, *Giuocare sino a che una tale somma sia perduta.* §. On dit, qu'on ne pardonnera ni à la vie ni à la mort, pour dire, que l'on conservera toujours son ressentiment, *Odiar uno vivo e morto.* §. On dit prov., que la mort n'a pas faim, en parlant de quelqu'un qui parait tres-infirme et qui ne meurt point, *La morte non ha fame.* §. On dit de meme d'un malade tres-maigre et presque consumé, la mort fera un pauvre repas, *La morte farà un magro pasto.* §. On dit fam. d'un valet qui est long à revenir des endroits où on l'envoie, qu'il serait bon à aller quérir la mort, *Sarebbe buono da mandare in cerca della morte.*

MORT, MORTE (*mor, mort*), part. *Morto, trapassato, defunto.* V. son verbe, Mourir. §. adj. On dit popul. d'un médisant, d'un fanfaron, d'un grand parleur, à qui il est arrivé quelque mortification qui l'empeche de parler aussi librement qu'à l'ordinaire, qu'il a la gueule morte, *Gli è stato insegnato il modo di parlare.* §. Frapper sur quelqu'un comme sur bete morte, signifie fam., le frapper outrageusement, *Dar come in terra, bastonar di mala maniera, dare senza discrezione.* §. On dit prov., morte la bête, mort le venin, pour dire, que quand un ennemi est mort, il ne peut plus nuire, *Il nemico che è morto non può nuòcere, cane morto non morde.* § Côte-morte. V. Côte. §. *T. de guerre.* On appelle, bois mort, tout le bois qui est effectivement séché sur pied, et qui ne tire plus aucune nourriture de la terre, *Legname morticino.* §. Chair morte, la chair pourrie et insensible qui est dans les escarres des plaies, ou qui tient encore au corps de l'animal, *Carne morta.* §. On dit, qu'une personne a le teint mort, les lèvres mortes, pour dire, qu'elle a le teint décoloré, les levres pâles, *Pàllido, smorto, scolorito.* §. Eau morte, eau qui ne coule point, telle que celle des étangs, *Acqua morta, ferma, stagnante.* §. On appelle, morte eau, les marées quand elles sont les plus basses; ce que l'on dit par opposition au vif de l'eau, qui se dit des marées quand elles sont le plus hautes: *Mare scemo.* §. On appelle fig., personne morte, une personne sombre et mélancolique, qui parle peu, *Uomo cupo e malincònico, che parla poco.* §. Argent mort, c'est l'argent dont on ne tire aucun profit, *Danaro morto, danaro non impiegato, che non frutta.* §. Gens de main-morte. V. Main. §. Cote morte. V. Cote. §. Mort, est quelquefois subst. Enterrer les morts, ensevelir les morts, *Seppellire i morti, i cadàveri.* §. Il a eu la charge du mort, *Egli ha ottenuta la càrica del morto, del defunto.* §. Prier Dieu pour les morts, *Pregar Dio pei morti, pei trapassati, pei defunti.* §. On dit aussi prov., que les morts ont toujours tort, pour dire, qu'on excuse toujours les vivants aux dépens des morts, *I morti hanno sempre il torto.* §. *T. de jurisprud.* Le mort saisit le vif. V. Mort-saisit-le-vif.

MORTADELLE (*mor-ta-dèl*), s. f. Espèce de gros saucisson qui vient d'Italie, *Mortadella* f., *mortadello* m.; quelque part on dit, *Salame* m.

MORTAILLABLE (*mor-tà-gliabl*), adj. des d. g. Il se dit de ceux qui sont serfs de leur seigneur, et desquels il hérite, *Servo che non può far testamento.* §. Il est aussi subst. au masc. Mortaillables, *Quelli, secondo gli usi della Borgogna e del Nivernese, che avèano preso a censo delle terre e possessioni dei signori per coltivarle sotto certe retribuzioni ànnue, e sotto certi diritti e doveri, nè potèano dismètterle senza il loro consentimento.*

MORTAILLE (*mor-tà-glie*), s. f. *T. de jurispr.* C'est l'état des personnes ou héritages mortaillables, *Stato* m., *qualità* f. *d' un servo che non può fare testamento, e di que' beni di cui il signore ha gius d' impadronirsi dopo la morte del possessore.*

MORTAIN (*mor-tèn*), s. m. Laine de très-basse qualité, *Lana* f. *d'infima qualità.*

MORTAISE, ou MORTOISE (*mor-tèz, mortodz*), s. f. Entaillure faite dans une pièce de bois de menuiserie ou de charpenterie, pour y recevoir le tenon d'une autre pièce quand on les veut assembler, *Fémmina* f., *cavo, intaglio, incastro* m., *incastratura* f.

MORTALET (*mor-ta-lè*), s. m. Boîte d'artillerie, *Mortaretto* m.

MORTALITÉ, s. f. *T. dogmatique.* Condition de ce qui est sujet à la mort, *Mortalità* f. §. Mortalité, se prend plus ordinairement pour la mort de quantité d'hommes ou d'animaux, qui meurent d'une meme maladie; et alors il se prend collectivement: *Mortalità f. cagionata da moria, o epidemia, o pestilenza, o simile.*

MORT-BOIS (*mor-bod*), s. m. Certaines sortes d'arbres de peu d'usage et de service, comme épines, ronces, genêts, etc., *Spine* f. pl., *cespugli* m. pl., *màcchie* f. pl., *e altro legname minuto.*

MORTE-CHARGE (*mort-sciarj*), s. f. *T. de mar.* Vaisseau à morte-charge, qui n'a pas sa charge entière, dont la cargaison est incomplète, *Càrico morto* m.

MORTE-EAU (*mor-tò*), s. f. *T. de mar.* V. Mort, adj.

MORTEL, ELLE (*mor-tèl*), adj. Qui cause la mort, qui parait la vouloir causer, *Mortale, cassale, mortifero.* §. On appelle, péché mortel, le péché qui ôte la grâce de Dieu, et qui donne une espece de mort à l'ame, *Peccato mortale.* §. Mortel, signifie quelquefois extreme, excessif dans son genre; et il ne se dit jamais qu'en mal, comme dans ces phrases: haine mortelle, inimitié mortelle, déplaisir mortel, douleur mortelle: *Odio mortale, nimicizia mortale, capitale; disgusto mortale, estremo, grave, doloroso; dolor mortale, eccessivo, sommo, fierissimo.* §. On dit, il y a dix mortelles lieues de cette ville-là à l'autre, pour dire, dix lieues longues et ennuyeuses. *Dieci lèghe mortali, lunghissime.* §. On dit, qu'un homme est l'ennemi mortel d'un autre, pour dire, qu'il le hait à la mort, *Nimico mortale, capitale.* §. Mortel, signifie aussi, qui est sujet à la mort, *Mortale, soggetto a morte.* §. On dit, qu'un homme a quitté sa dépouille mortelle, pour dire, qu'il est mort, *Egli ha lasciata la sua spoglia mortale.* §. Ce mot s'emploie aussi comme subst. dans le style soutenu, et il signifie, un homme, une femme. C'est un heureux mortel, les pauvres mortels, les misérables mortels, elle n'a pas l'air d'une mortelle: *Egli è un felice mortale; i pòveri, i miseri mortali; essa non sembra una mortale.*

Mortel, quand il signifie, qui est sujet à la mort, ne peut se mettre qu'après le substantif: *durant cette vie mortelle.* Quand il signifie grand, excessif, etc., il se place indifféremment avant ou après le substantif: *mortel ennemi, ennemi mortel.*

MORTELLEMENT (*mor-tèl-man*), adv. A mort, d'une manière propre à causer la mort, *Mortalmente, a morte.* §. On dit, pécher mortellement, pour dire, commettre un péché mortel, *Peccare mortalmente, comméttere un peccato mortale.* §. Il signifie aussi, grièvement. Offenser mortellement quelqu'un, *Offèndere gravemente, mortalmente.* §. On dit, haïr mortellement, pour dire, excessivement, *Mortalmente, grandissimamente.*

MORTELLERIE (*mor-tèl-ri*), s. f. Métier, travail du mortellier. V. Mortellier.

MORTELLIER (*mor-tè-liè*), s. m. Ouvrier dont le métier consistait à battre dans un mortier certaines matières pour en faire du ciment, *Operajo* m. *destinato a pestar nel mortajo pietre ed altre matèrie dure per fare lo smalto.*

MORTE-PAIE, s. f. V. Paie.

MORTE-SAISON (*mort-sè-zon*), s. f. Le temps où la pratique cesse, où l'on ne fait rien, où l'artisan manque ordinairement d'ouvrage, *Tempo* m. *in cui manca il lavoro agli operaj, agli artisti.*

MORT-GAGE (*mor-ga-j*), s. m. *T. de prat.* Gage dont on laisse la jouissance au créancier, sans que les fruits soient imputés sur la dette, *Pegno* m. *di cui il creditore gode i frutti.*

MORTIER (*mor-tiè*), s. m. Mélange de terre, de sable ou de ciment, avec de la chaux éteinte dans l'eau, *Smalto* m., *calcina* f. *da murare.* §. Mortier, est aussi une sorte de vase qui est fait de métal, de pierre, de bois, etc., et dont on se sert pour y piler certaines choses, *Mortajo* m. §. On appelle, mortier, dans l'artillerie, une certaine pièce de fonte qui est faite à peu près comme un mortier à piler, et dont on se sert pour jeter des bombes, *Mortajo* m. §. On appelait aussi, mortier, une espèce de bonnet rond de velours noir, bordé par en-haut d'un large galon d'or, et que le Chancelier de France et les Présidents des Parlements portaient aux jours de cérémonie pour marque de leur dignité. C'est de là qu'est dérivé le nom qu'on leur donnait de Présidents à mortier. *Berretta* f. *di Presidente.* §. On appelle encore, mortier, ou mortier de veille, un morceau de cire qu'on met dans un vase de terre ou de métal, et dans lequel il y a une mèche qu'on allume, pour avoir de la lumière toute la nuit, *Cero, lume* m. §. On appelle en général, mortier, toute liqueur détrempée avec quelque chose qui la rend trop épaisse, *Poltiglia* f.

MORTIFÈRE (*mor-ti-fèr*), adj. des d. g. Qui cause la mort. Un poison, un suc mortifère. Il n'est guère en usage que dans le didactique. *Mortifero, mortale, che dà la morte.*

MORTIFIANT, TE (*mor-ti-fi-an, ant*), adj. Qui mortifie en causant du chagrin, de la confusion, *Mortificante.*

MORTIFICATION (*mor-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Action par laquelle on mortifie son corps, ses sens, ses passions, *Mortificazione, macerazione* f. §. Mortifications, au pl., austérités en vue de Dieu, *Macerazioni, mortificazioni* f. pl. §. Mortifications, au plur., signifie aussi, les accidents fâcheux de la vie,

Mortificazioni f. pl. §. Mortification, se dit aussi du chagrin, de l'affliction qu'on donne à quelqu'un, ou qu'on reçoit par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur et fâcheux, *Affronto* m., *afflizione* f., *disgusto* m., *mortificazione* f. §. *T. de chirurgie.* On appelle, mortification des chairs, l'état des chairs qui ne participent plus à la vie de l'animal, et qui sont prêtes à se gangrener, *Mortificazione* f.

MORTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MORTIFIER (*mor-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Faire que de la viande devienne plus tendre, *Frollare, far divenir frollo, ammollire il tiglio.* §. Il signifie aussi fig., affliger son corps par des macérations, des jeûnes, des austérités, *Mortificare, macerare, affligger la carne.* §. On dit aussi, mortifier ses sens, ses passions, pour dire, les réprimer dans la vue de plaire à Dieu, *Mortificare i proprj sensi, o le passioni; rintuzzarle, reprimerle.* §. Il signifie encore fig., causer du chagrin à quelqu'un, et lui faire de la peine par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur et fâcheux, *Mortificare, accorare, addolorare, attristare.* §. On dit au passif: je suis mortifié (fâché) de ne pouvoir faire ce que vous me demandez, *Mi duole, mi dispiace, mi sa male di non potere, ec.* §. v. pr. Se mortifier, se livrer aux pratiques de la mortification, *Mortificarsi.* §. Se mortifier, devenir plus tendre, en parlant de la viande, *Divenir frollo.*

MORT-IVRE, adj. m. Ivre au point d'avoir perdu tout sentiment. En parlant d'une femme, on dit, ivre-morte. *Cotto come una monna.*

MORTODES, s. f. pl. Perles fausses pour les nègres du Sénégal, *Perle false* f. pl.

MORTOISE, s. f. V. Mortaise, qui est plus usité.

MORT-NÉ (*mor-né*), adj. m. Mort avant que de naître, *Nato morto, morto prima di náscere.*

MORT-SAISIT-LE-VIF, adv. *Il morto coglie il vivo: assioma, régola dell' uso indicante che l'erede, dall' istante della morte del defunto, è fatto signore e proprietário di tutti i suoi beni, ed anche possessore senza apprensione alcuna di fatto: Il legatário era obbligato di chiédere all'erede del sangue la consegnazione del suo legato, quand anche lo avesse in suo potere.*

MORTS-MURS, s. m. pl. Parois d'un four de fusion, *Muri* m. pl., *pareti* f. pl. *di forno da fóndere.*

MORTUAIRE (*mor-tu-èr*), adj. des d. g. Appartenant au service funèbre, à la pompe funèbre, *Fúnebre, ferale.* §. On appelle, registre mortuaire, le registre qui se tient dans chaque paroisse, des personnes qui y meurent. Extrait mortuaire, c'est l'extrait qu'on tire de ces sortes de registres. *Registro, libro de' morti.*

MORTUMNON, s. m. Sorte de prune qui enivre, *Sorta di prugna.*

MORUE (*mo-rû*), s. f. Espèce de poisson de mer, dont la plus grande pêche se fait au banc de Terre-Neuve, *Merluzzo* m. §. On appelle, une poignée de morues, deux morues jointes ensemble, *Due merluzzi accoppiati* m. pl.

MORVE (*morv*), s. f. Excrément visqueux qui sort par les narines, *Móccio* m. §. On appelle, morve, une maladie contagieuse à laquelle les chevaux sont sujets, *Móccio* m. *de' cavalli.* §. Pourriture qui attaque les laitues et la chicorée, *Infracidamento* m. §. Liqueur visqueuse des amandes avant leur maturité, *Umor viscoso* m. *delle mándorle non ancora mature.*

MORVEAU (*mor-vò*), s. m. Morve plus épaisse et plus recuite. Jeter un gros morveau. C'est un mot désagréable à entendre, et dont on évite de se servir. *Móccio* m.

MORVER (*mor-vé*), v. n. *T. de jardin.* Avoir la morve, se pourrir, *Esser moccioso, putrefarsi, infracidare.*

MORVEUX, EUSE (*mor-veú, veúz*), adj. Qui a de la morve, à qui la morve paraît, *Moccicoso, moccioso.* §. On appelle, cheval morveux, un cheval qui a la morve, *Cavallo moccioso, travagliato dal móccio.* §. prov. Qui se sent morveux, se mouche. V. Moucher. §. prov. Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez. V. Arracher. § On appelle, amande morveuse, une amande qui est encore en eau visqueuse, *Mándorla non ancora perfettamente matura.* §. Ce mot est aussi subst., et on l'emploie fam. comme terme de mépris en parlant d'un jeune enfant, ou fille, ou garçon. Petit morveux, petite morveuse, *Mocceca, moccione, ragazzaccio* m., *ragazzaccia* f. §. On dit de même d'un homme qu'on a traité avec un mépris humiliant, qu'on l'a traité comme un morveux, *Trattare uno con disprezzo.*

MOSAÏQUE (*mo-za-ich*), s. f. Ouvrage de rapport composé de plusieurs petites pierres dures, ou de plusieurs petites pièces de verre de différentes couleurs, par l'arrangement desquelles on fait des figures, des arabesques, et plusieurs autres ornements, *Musáico* m. §. On dit plus ordinairement, ouvrage de mosaïque, et ouvrage en mosaïque, pour dire, une mosaïque, *Opera musáica* f., *un musáico* m. §. On appelle, peinture de mosaïque, une peinture où le pinceau n'a aucune part, et où tout se fait avec des petits morceaux de pierres colorées, ou des morceaux de verre, et dont la disposition, faite avec art, produit l'effet d'un tableau, *Musáico* m. §. On appelle encore, mosaïque, des ornements faits par petits compartiments, *Ornamenti* m. pl. *a foggia di musáico, ópera* f. *di commesso.*

MOSAÏQUE, adj. des d. g. Qui appartient à Moïse, qui vient de Moïse. La loi mosaïque, *Legge mosáica, di Mosè.*

MOSAÏSTE (*mo-za-ist*), s. m. Celui qui travaille en mosaïque, *Colui che fa musáici, che fa ópere di musáico.*

MOSAMBÉ (*mo-zan-bé*), s. f. Genre de plantes de la famille des capparidées, *Pianta* f. *delle due Indie.*

MOSCATELLINE, HERBE DU MUSC, ou HERBE MUSQUÉE (*mos-ca-tè-li-n, èrb-du-musc, èrb-mus-ché*), s. f. Petite plante qu'on trouve dans les prés et sur le bord des ruisseaux. Ses feuilles sont découpées comme celles de la fumeterre, et ont une odeur de musc, d'où cette plante a tiré le nom de moscatelline. Ses fleurs sont de couleur herbeuse, ramassées en forme de cube, et produisent un petit fruit mou et plein de suc. *Pianterella* f. *che sa di múschio.*

MOSCOUADE (*mos-cù-ad*), s. f. Sucre brut, qui n'a pas encore été raffiné, *Rottame* m.

MOSETTE (*mo-zèt*), s. f. Espèce de chaperon que portent les évêques, *Mozzetta* f.

MOSQUÉE (*mos-ché*), s. f. Lieu où les Mahométans s'assemblent pour faire leurs prières, *Moschéa* f.

MOSQUILLER (*mos-chi-glie*), s. m. V. Moustiquaire.

MOSQUILLES (*mos-chi-glie*), s. f. pl. Cousins d'Afrique et des Indes, nommés aussi mosquites et mousquites, *Zanzare dell' Affrica e delle Indie.*

MOSSE (*mos*), s. f. Certain animal, de la grosseur d'un bœuf, fort commun dans la nouvelle Angleterre, *Animale* m. *della grandezza d'un bue.*

MOT (*mò*; le *t* final ne se ne prononce que devant une voyelle; on le fait aussi quelquefois sentir légèrement à la fin de la phrase), s. m. Parole, terme, expression, *Parola, voce* f., *vocábolo* m. §. On appelle, mots artificiels, certains mots dont on se sert pour aider la mémoire par l'arrangement des lettres. Dans la logique, barbara, celarent, sont des mots artificiels dont on se sert pour retenir la nature des syllogismes, *Vocáboli artificiali* m. pl §. On appelle, mots qui ne signifient rien, certains mots auxquels il n'y a nulle idée attachée, comme blictri, *Voce* f. *che non ha verun significato.* §. On appelle, mots consacrés, des mots qui sont tellement propres et usités pour signifier certaines choses, qu'on ne peut pas se servir d'un autre mot sans parler improprement. Ainsi en théologie, les mots consubstantiel, transubstantier, transsubstantiation, sont des mots consacrés, *Vocáboli* m. pl. *consacrati, appropriati.* On appelle aussi, mots, consacrés, certains mots qui sont tellement propres à quelques arts, qu'on ne peut pas ordinairement en employer d'autres. Ainsi les mots pal, gueules, sinople, sont des mots consacrés dans le blason. *Voci* f. pl., *o vocáboli* m. pl. *proprj, consacrati.* §. On appelle, mot heureux, un mot heureusement trouvé pour exprimer ce que l'on veut, *Espressione* f. *felice, appropriatíssima.* §. On appelle, mot profond, celui qui renferme un grand sens, *Parola* f. *profonda, di gran significato.* § On appelle, grands mots, des expressions exagérées, *Paroloni* m. pl. §. Entendre à demi-mot, c'est comprendre aisément, *Intèndere facilmente, a mezza la parola, a fior di labbra.* § On dit, qu'il ne faut point s'arrêter à l'écorce des mots, pour dire, qu'il faut en pénétrer le sens, *Non bisogna fermarsi o arrestarsi al materiale delle parole.* §. Mot, se prend aussi pour ce qu'on dit, ou ce qu'on écrit à quelqu'un en peu de paroles. Si vous le voyez, je vous supplie de lui dire un mot de ma part, un mot en mon nom, un mot en ma faveur, *Se voi il vedete, io vi prego di fárgliene motto; di dirgliene una parola da parte mia, in mio favore.* §. Un mot, deux mots, s'il vous plaît, façon de parler familière lorsqu'on appelle quelqu'un pour lui parler, *Una parola; favorisca signore, io ho da dirle una parola, due parole.* §. Par forme de menace, et pour dire, nous viderons notre querelle quand il vous plaira, on dit, nous en dirons deux mots quand vous voudrez, *Acconcieremo i nostri conti, termineremo la contesa quando vi piacerà.* §. On dit aussi dans le même sens, j'ai à me plaindre de lui, je lui en dirai deux mots dans l'occasion, *Ho a dolermi di lui, gli dirò all'occasione due parole.* §. Traîner ses mots, c'est parler très-lentement, *Parlare lentissimamente.* §. Compter ses mots, c'est parler avec lenteur et avec affectation, *Parlare con lentezza ed affettazione.* §. On dit proverbialement, il a dit les mots sacrés, pour dire, la chose est conclue, il ne peut plus s'en dédire, *L'affare è conchiuso, non può più retrocédere, non può più svincolarsi.* §. On dit prov., quand les mots sont dits l'eau bénite est faite, pour dire, que quand on a donné sa parole le marché est fait, *Data che è la parola, è stretto il contratto.* §. On dit d'un homme taciturne, d'un homme qui parle peu, que s'il ne dit mot il n'en pense pas moins, pour dire, qu'il a plus d'esprit, plus de sentiment, plus de ressentiment qu'il ne paraît, *Non parla, ma pensa.* §. On dit fam., je n'entends pas le mot fin de tout cela, pour dire, je ne comprends pas ce qu'on prétend, à quoi visent tous ces discours et cette conduite, *Non comprendo che si vógliano, a che téndano discorsi siffatti, ec.* §. On dit prov, qui ne dit mot consent, pour dire, que celui qui ne s'oppose point à ce qu'on lui propose, est censé y consentir, *Chi tace, acconsente.* §. On dit, ne dire mot, ne répondre mot, pour dire, ne point parler, ne point répondre. *Non dire, non risponder parola.* §. On dit fam., ne sonner mot, pour signifier, ne rien dire, *Non dir nulla, non aprir bocca.* § On dit absolument et fam., mot, pour dire, qu'il ne faut dire mot. Si l'on vous demande telle chose, mot, mot, je vous prie; mot, mot, taisez-vous: *Se vi si domanda della tal cosa, di grázia non dite nulla; tacete, non ne fate parola.* §. Mot, se dit aussi du prix que l'on demande ou que l'on offre de quelque chose, *Offerta* f., *prezzo, valore* m. *d'una cosa che si cómpera* §. On dit aussi fam, qu'un homme n'est pas à un mot, pour dire, qu'il parle beaucoup, *Colui è ciarliero, loquace, parolajo; non gli muore la parola in bocca.* V. Parler, Babiller. §. On dit, prendre quelqu'un au mot, pour dire, donner la chose marchandée pour le prix que l'acheteur en a offert d'abord; et cela se dit quelquefois aussi du vendeur: *Lasciar la mercanzia al prezzo offerto.* Cela se dit aussi de toutes sortes d'offres qu'on accepte, *Accettare a dirittura.* §. Mot, se prend encore plus particulièrement pour un billet portant assurance ou déclaration de quelque chose, *Polizza, o scritta* f. *d'óbbligo.* §. Mot, signifie aussi quelquefois, sentence, apophthegme, dit notable, parole remarquable, *Sentenza* f., *ec.* V. Apophthegme. § On appelle, bon-mot, un mot ingénieux, vif et plaisant, *Motto* m., *facézia, piacevolezza.* f. §. On appelle fam., mot pour rire, ce que l'on dit en plaisantant pour divertir la compagnie. Il a toujours le mot pour rire, *Egli abbonda in facézie.* §. Dire mots nouveaux, signifie en style familier, dire par inconsidération, ou dans l'emportement de la joie et de la débauche, des paroles trop libres, licencieuses ou indécentes, *Parole troppo libere, sconvenévoli; cose indecenti* f. pl. §. On dit aussi, que des personnes se sont dit mots nouveaux, pour dire, qu'elles se sont prises de paroles, qu'elles se sont dit des injures, des choses piquantes, *Proverbiarsi, ingiuriarsi; dirsi villanía, o parole torte.* §. On dit aussi fam. de ceux qui se sont pris de paroles, qu'ils en sont venus aux gros mots, *Essi*

si sono svillaneggiati, *proverbiati villanamente*. §. On dit aussi prov. et fam., gros mots, pour dire, des jurements, *Giuramenti* m. pl., *bestemmie*, *imprecazioni* f. pl. § Mot, parmi les gens de guerre, se prend pour le mot de guerre que le General ou autre commandant donne à ceux qui sont sous ses ordres, pour faire que ceux du même parti se puissent reconnaître entr'eux. *Parola* f., *motto*, *contrassegno* m. *de' soldati*. Porter mot, *Passar parola*. De là, avoir le mot, c'est être averti de quelque chose, *Essere avvisato di checchessia*. §. On dit prov., que des gens se sont donné le mot, le mot du guet, pour dire, qu'ils sont de concert et d'intelligence ensemble, *Esser d' intelligenza*, *esser d accordo*. § On appelle, le mot d'une énigme, d'un logogriphe, le mot qui exprime le nom de la chose décrite dans une énigme, dans un logogriphe, *La parola*, *la soluzione*, *o spiegazione* f. *d'un enimma*. §. On appelle mot, dans une devise, les paroles de la devise. Ainsi dans la devise de Louis XII, le corps était un porc épic, et le mot, cominus et eminus; dans la devise de Louis-le-Grand, le corps était le soleil, et le mot, nec pluribus impar. *Motto* m. §. Mot, se dit aussi des paroles que quelques maisons illustres ont prises pour se distinguer. Ainsi la maison de Montmorenci avait pour mot Aplanos, qui, en grec, signifie, sans errer. *Motto* m., *impresa* f. §. En un mot, expr. adverbiale qui signifie, bref, enfin, en peu de mots, *In una parola*, *in breve*, *finalmente*. §. En un mot comme en cent, en un mot comme en mille, façons de parler familières, par lesquelles on marque sa dernière résolution, *Alle corte*, *per dirvela in una parola*, *a stringer tutto in breve*, *in somma*. En un mot, je n'en ferai rien, c'est-à-dire, pour répondre en un mot à toutes vos raisons, je dis que je n'en ferai rien, *Recando le molte parole in una*, *io dico che non ne voglio far nulla* §. Mot à mot, mot pour mot, expr. adverbiales qui signifient, sans aucun changement ni dans les mots ni dans leur ordre, *Parola per parola*.

Mot, terme, expression (syn.). Le *mot* est de la langue; l'usage en décide. Le *terme* est du sujet; la convenance en fait la bonté. L'*expression* est de la pensée; le tour en fait le mérite. La pureté du langage dépend des *mots*; sa précision dépend des *termes*; et son brillant, des *expressions*. Tout discours travaillé demande que les *mots* soient de la langue dans laquelle il est écrit, que les *termes* soient propres, et que les *expressions* soient nobles.

Mot, parole (syn.). La *parole* exprime la pensée. Le *mot* représente l'idée qui sert à former la pensée. C'est pour faire usage de la *parole*, que le *mot* est établi. La première est naturelle, générale et universelle chez les hommes; le second est arbitraire et varié, selon les divers usages des peuples. Le oui et le non sont toujours, et en tous lieux, les mêmes *paroles*; mais ce ne sont pas les mêmes *mots* qui les expriment en toutes sortes de langues et dans toutes sortes d'occasions. On a la don de la *parole*, et la science des *mots*.

MOTACILLE (*mo-ta-sil*), s. f. Petit oiseau qui remue continuellement la queue, *Cutretta* f.

MOTEILLE, } (*mo-te-glie*, *mo-tel*), s. f. Poisson d'eau douce.
MOTELLE, }

C'est une espece de loche, qui a deux barbillons de chaque côté de la bouche comme le barbeau. *Sorta di pesce d'acqua dolce che ha due barbette come il barbio*.

MOTET (*mo-tè*), s. m. Psaume, ou paroles de dévotion mises en musique pour être chantées à l'église, et qui ne font point partie de l'office divin, *Mottetto* m.

MOTEUR, TRICE (*mo-teur*, *tris*), adj. Qui donne le mouvement, *Motore* m. Cet adjectif au féminin ne s'emploie guere que dans ces phrases: vertu, puissance, faculté motrice, c'est-à-dire, vertu, puissance, etc, qui donne le mouvement, *Virtu*, *potenza*, *facolta motrice*, *o movente*. §. Il se dit aussi dans le moral au subst. masc. Il fut le principal moteur de cette entreprise, de cette conjuration, *Egli fu il principal motore*, *o autore di quella congiura*, *di quell' impresa*, *ec*.

MOTIF, s. m. Ce qui meut et porte à faire quelque chose, *Motivo*, *impulso* m., *cagione*, *occasione* f. §. On appelle, motif de credibilité, ce qui peut raisonnablement porter à croire une chose, indépendamment des preuves démonstratives; et cela se dit principalement en parlant des preuves de la vérité de la religion: *Motivo* m. *di credibilità*. §. *T. de musique*. Motif: les Italiens appellent ainsi la principale pensée d'un air, celle qui constitue le caractere de son chant et de sa déclamation, *Motivo* m.

MOTION (*mo-si-on*), s. f. *T. didactique*. Mouvement, action de mouvoir, *Mozione* f., *movimento* m. § Proposition faite dans une assemblée pour y faire décider quelque chose, *Proposta* f. *che si fa in un' adunanza*.

MOTIONNER (*mo-si-o-né*), v. n. Faire une motion, *Fare una proposta*.

MOTIONNEUR (*mo-si-o-neur*), s. m Celui qui motionne, qui fait une motion, *Colui che fa una proposta* m.

MOTIVAL, ALE, adj. *T. de prat*. Du motif, qui l'exprime, le renferme. Clause motivale, *Clausola che esprime*, *comprende il motivo di checchessia*.

MOTIVE (*mo-tiv*), adj. f. Qui meut. Cause motive, *Causa efficiente*.

MOTIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOTIVER (*mo-ti-vé*), v. a. Alléguer, rapporter les motifs d'un avis, d'un arret, d'une déclaration, *Dar il motivo*, *o il voto*; *spiegare i motivi*.

MOTTE (*mot*), s. f. Petit morceau de terre détachée du reste de la terre avec la charrue, la bèche, ou autrement, *Zolla*, *gleba* f. §. Il signifie aussi, une butte, une éminence faite de main d'hommes, ou par la nature, et qui est détachée de tous côtés des autres terres, *Monticello*, *poggetto* m. §. On appelle aussi, motte, la portion de terre qui tient aux racines des arbres, quand on les lève ou qu'on les arrache, *Zolla* f., *pane* m. §. On appelle, motte à brûler, du tan qui ne peut plus servir à préparer le cuir, et que les tanneurs accommodent en une petite masse pour le chauffage, *Scamosciatura* f. §. *T. de fauconnerie*. Prendre motte, c'est se poser à terre, au lieu de se percher, en parlant de l'oiseau, *Posarsi a terra*. §. On appelle, motte ferme, le terrain que les eaux n'ont point couvert, *Zolla ferma* f.

MOTTER (SE) (*s-mo-té*), v. pr. Il ne se dit guère que des perdrix, lorsqu'elles se cachent derrière des mottes de terre, *Nascóndersi dietro le zolle*.

MOTUS (*mo-tus*), interj. Expression familière par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire. Motus sur cette affaire, ne parlez pas de cela. *Zitto*, *tacete*.

MOU (*mù*), s. m. Poumon de certains animaux, tels que bœuf, veau, ou agneau, *Pasto* m.

MOU, MOLLE (*mù*, *mol*), adj. Qui cède facilement au toucher, qui reçoit facilement l'impression des autres corps, l'opposé de dur, *Molle*, *pieghévole*, *sóffice*, *mórbido*, *trattábile*, *ténero*. Avoir les chairs molles, *Aver le carni molli*, *flosce*, *vizze*. §. Des poires molles, ce sont des poires qui commencent à se gâter, *Pere molli*, *vizze*, *frácide*, *mezze*. §. Ce mot signifie fig., qui a peu de vigueur, *Molle*, *débole*, *fiévole*, *fiacco*. Cheval mou, homme mou au travail. §. On dit à-peu-près dans le même sens, que le temps est mou, que le vent est mou, pour dire, que le temps est relâché, que le vent est chaud et humide, *Tempo úmido*, *vento caldo e úmido*. §. Mou, signifie aussi fig., efféminé et gâté par les délices, *Molle*, *delicato*, *effeminato*. §. On dit d'un homme qui n'a pas de fermeté dans ses résolutions, que c'est un homme mou, un esprit mou, *Molle*, *débole*, *che non ha fermezza*. §. On dit aussi d'un homme indolent, qui ne prend rien à cœur, que c'est un homme mou, *Indolente*, *freddo*, *insensibile*. §. *T. de peinture*. On appelle, touche molle, maniere molle, une faiblesse d'expression dans le mécanisme de l'art, une nonchalance répandue dans l'imitation, *Maniera lánguida*, *dilavata*.

Mou, au fem. *molle*, fait au pluriel masculin *mous*, et au féminin *molles*. Le masculin ne doit jamais précéder le substantif; le féminin peut quelquefois, et quelquefois même il doit marcher devant: *Molle oisiveté*, et non pas *oisiveté molle*.

Mou, indolent (syn.). Un homme *mou* ne soutient pas ses entreprises; un *indolent* ne veut rien entreprendre. Le premier manque de courage et de fermeté; on l'arrête, on le détourne, on l'intimide, et on le fait changer aisément: le second manque de volonté et d'émulation; on ne peut le piquer, ni le rendre sensible.

MOUCHACHE (*mu-scia-sc*), s. f. Nom vulgaire d'une espèce d'amidon que l'on fait dans les iles avec du suc de manioc bien desséché au soleil, où il devient blanc comme neige, *Amido* m. *di manioca*.

MOUCHARD (*mù-sciar*), s. m. Espion qui s'attache à suivre secrétement une personne pour en donner des nouvelles, *Spia* f. *del bargello*.

MOUCHARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOUCHARDER (*mù-sciar-dé*), v. a. et n. Faire le métier de mouchard, écouter en cachette ce que des personnes disent, *Fare la spia*, *spiare*.

MOUCHE (*mù-sc*), s. f. Sorte de petit insecte diptère, à ailes transparentes et sans étui, *Mosca* f. §. Mouche à miel. V. Abeille. §. Mouche guêpe. V. Guêpe. § Mouche cantharide. V. Cantharide. §. On dit prov. et fig., qu'un homme est tendre aux mouches, pour dire, qu'il est sensible aux moindres incommodités, ou qu'il s'offense de peu de chose, *Uomo* m. *schizzinoso*, *ritroso*, *aromático*. §. On dit fig., popul. et prov., gober des mouches, pour dire, perdre le temps à attendre, à ne rien faire. Que fait-il là à gober des mouches? *Pigliar l'uccellino*, *star colle mani in mano*, *baloccarsi*, *dondolar la mattéa*. §. On dit prov. et fig., prendre la mouche, pour dire, se piquer, se fâcher mal-à-propos, *Montare*, *salire*, *venire il moscherino*, *saltar la mosca*. §. On dit prov., qu'on prend plus de mouches avec le miel qu'avec le vinaigre, pour dire, qu'on gagne plus de gens par la douceur que par la dureté et la rigueur, *Si préndono più mosche col mele che coll'aceto*. §. On dit fam. d'un homme très-fin et très-rusé, que c'est une fine mouche, *Egli è un gattone*, *una volpe vécchia*. §. On appelle fig., mouche de coche, une personne qui s'agite bruyamment sans être utile, *Uomo che si affaccenda inutilmente*. §. On dit prov. et fig., faire d'une mouche un éléphant, pour dire, exagérer extrêmement une chose fort légère; et cela ne se dit ordinairement que lorsqu'on relève une petite faute beaucoup au de-là de ce qu'elle mérite: *Far d' una mosca un elefante*. §. On dit prov., faire une querelle, faire un procès sur un pied de mouche, pour dire, faire une querelle ou un procès sur une vétille, sur un rien, *Piatir per un nulla*. §. On dit fam. d'une méchante écriture dont le caractère est mal formé, et n'est point lié, que ce sont des pieds de mouche, *Occhio* m. *di pulce*. §. Mouche, se dit aussi de celui ou de celle que des officiers de justice détachent pour observer et suivre la marche de quelqu'un qu'ils ont ordre d'arrêter, *Spia* f. §. On appelle aussi, mouche, certain petit morceau de taffetas noir préparé que les dames se mettaient sur le visage, ou pour cacher quelques élevures, ou pour faire paraître leur teint plus blanc, *Neo* m. §. Mouche, en astronomie, est le nom d'une constellation de l'hémisphère méridional, qui n'est point visible dans nos climats, *Mosca* f. §. *T. de jeu*. Mouche, jeu de cartes qui tient beaucoup de la triomphe par la manière de le jouer, et qui a quelque chose de l'hombre pour la manière d'écarter, *Sorta di giuoco di carte sconosciuto in Itália*. On nomme mouche, cinq cartes d'une même couleur qui se trouvent dans la même main; et celui qui a la mouche, lève tout le jeu, sans qu'il soit besoin de jouer.

MOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOUCHER (*mù-scé*), v. a. Presser les narines pour en faire sortir la mucosité, les excréments qui tombent dans le nez, *Soffiare*, *nettare il naso*, *tórre il móccio*. §. Moucher, se dit aussi d'une chandelle, d'une bougie, d'un flambeau, pour dire, ôter le bout du lumignon, lorsqu'il empêche la chandelle, le flambeau, la bougie de bien éclairer, *Smoccolare*. §. Moucher, signifie aussi, espionner, *Codiare*, *ec*. V. Espionner. §. v. pr. Se moucher, se nettoyer le nez, *Soffiarsi il naso*. §. On dit prov. et fig., qui se sent morveux se mouche, pour dire, que ceux qui se sentent coupables du défaut contre lequel on parle, peuvent s'appliquer ce qu'on dit, si bon leur semble, *Chi si sente colpevole*, *si fáccia l'applicazione*. §. On dit prov. d'un homme habile, à qui il n'est pas aisé d'en faire accroire, que c'est un homme qui ne se mouche

pas du pied, ou du coude, *Egli è scaltro, non beve grosso, non se ne lascia dar ad intèndere.* §. On dit prov. et pop., cela était bon du temps qu'on se mouchait sur la manche, pour dire, au temps passé, au bon vieux temps, *Ne' bei tempi antichi, ne' tempi che Berta filava.*

MOUCHERIE (*mù-sc-rî*), s. f. Action de se moucher. Il est peu usité. *L'atto* m. *di soffiarsi il naso.*

MOUCHEROLLE (*mù-sc-rol*), s. m. Petit oiseau de la grandeur d'une fauvette. Il ressemble beaucoup au moineau, mais son bec est délié et allongé comme celui du rougegorge. Il se plaît dans les buissons et dans les haies, où il se nourrit de mouches. *Occhio di bue* m.

MOUCHERON (*mù-sc-ron*), s. m. Sorte de petite mouche, *Moscherino, moscerino* m. §. Le bout de la mèche d'une chandelle, d'une bougie qui brûle, *Stoppino, lucignolo* m. *di candela.*

MOUCHET (*mù-scè*), s. m. Oiseau de proie, qui est le mâle de l'épervier, *Moscardo; moscardino, il màschio* m. *dello sparviere.*

MOUCHETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est quelquefois adjectif, et signifie la même chose que tacheté, en parlant de certains animaux, *Moscato.* V. Tacheté. §. *T. de blason.* Il se dit de toutes les pièces chargées de mouchetures d'hermine, *Moscato, moschettato.* §. On le dit aussi du blé qui a une poussiere noire dans les poils qui sont à l'une des extrémités du grain, *Sprizzato, macchiato di polve nericcia.*

MOUCHETER (*mu-sc-tè*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Faire de petits trous, ou de petites marques rondes sur une étoffe de soie avec des ferrements, et par petits compartiments, *Stampare, frastagliare, punteggiare.* §. Moucheter de l'hermine, c'est y mêler de petits brins de fourrure noire, *Picchiettare, punteggiare, tempestare, sprizzare l' ermellino con pellicce nere.*

MOUCHETTE (*mu-scèt*), s. f. *T. d'archit.* Les ouvriers appellent ainsi le larmier d'une corniche. V. Larmier. Lorsqu'il est refouillé, ou creusé par-dessous en manière de canal, ils le nomment, mouchette pendante, *Gocciolatojo* m. *col sottogrondale.* §. *T. de charpent.* Mouchette, rabot qui sert à faire les baguettes, les boudins, les moulures, etc., *Pialla* f. *col taglio a mezzo cèrchio, bottàccio, bastone* m. §. Mouchettes, au pl., instrument avec lequel on mouche les chandelles, les bougies, *Smoccolatojo* m., et plus souvent *Smoccolatoje* f. pl.

MOUCHETURE (*mù-sc-tur*), s. f. Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant, *Punteggiatura* f., *frastaglio* m. §. *T. d'archit.* Moucheture, ornements de fantaisie qui servent à remplir les espaces vides des ouvrages de sculpture, *Ornamenti* m. pl. *di capriccio, onde si abbelliscono i vani d'un'òpera di scultura.* §. *T. de chirurgie.* Moucheture, scarification superficielle, *Calteritura, scalfitura* f. §. On dit aussi, mouchetures d'hermine, pour dire, les petits brins de fourrure noire qu'on met dans l'hermine, *Macchiette* f. pl., *punti* m. pl., *punteggiature* f. pl. §. *T. de blason.* Mouchetures d'hermine, petites figures qu'on met pour représenter des queues d'hermine, *Fiocchetto* m. *d'ermellino.*

MOUCHEUR (*mù-sceur*), s. m. Il ne se dit que de celui qui mouche les chandelles au théâtre, *Colui che smòccola i lumi al teatro.*

MOUCHOIR (*mù-sciodr*), s. m. Linge dont on se sert pour se moucher, *Pezzuola* f., *moccichino, fazzoletto* m. *da naso.* §. On appelle, mouchoir à tabac, un mouchoir de soie, ou de toile peinte, *Pezzuola* f. *di seta, o di tela stampata.* §. On appelle, mouchoir de cou, le linge dont les femmes se couvrent le cou et la gorge, *Fazzoletto* m. *da collo.* §. Jeter le mouchoir, se dit fig. et prov., pour dire, choisir à son gré entre plusieurs belles femmes celle dont on préférera de jouir, comme on prétend qu'en use chez les Turcs le maître du sérail, qui déclare la favorite en lui jetant le mouchoir, *Gettare il fazzoletto.* On eût dit en le voyant parmi ces femmes, qu'il n'avait qu'à jeter le mouchoir, qu'il était dans son sérail. Il est familier.

MOUCHON (*mù-scion*), s. m. Bout de lumignon, mouchure, bout de mèche brûlée, *Estremità* f. *del lucignolo, fungo* m.

MOUCHURE (*mu-sciur*), s. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase: mouchure de chandelle, qui signifie, le bout du lumignon d'une chandelle, lorsqu'on l'a mouchée: *Smoccolatura* f.

MOUDRE (*mùdr*), v. a. (Prés., Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent; imparf., je moulais, etc.; prétér., je moulus, etc.; fut., je moudrai, etc.; condit., je moudrais, etc.; impérat.; mous, qu'il moule, moulons, moulez, qu'ils moulent; subj. prés., que je moule, que tu moules, qu'il moule, que nous moulions, que vous mouliez, qu'ils moulent; imparf.; que je moulusse, etc.; part. prés., moulant; passé, moulu, moulue). Broyer, mettre en poudre par le moyen de la meule, *Macinare.* §. Il se dit quelquefois absolument, pour dire, moudre du blé: le moulin n'a pas assez d'eau, il ne peut moudre que six mois l'année: *Macinare.* §. On dit fig. d'un homme qu'on a battu outrageusement, qu'on l'a moulu de coups, tout moulu de coups, *Pestare, infràgnere, ammaccare con percosse.* §. On dit aussi, qu'on a le corps tout moulu, qu'on est tout moulu, pour dire, qu'on sent des douleurs par tout le corps pour avoir couru la poste, ou couché sur la dure, ou pour quelqu'autre fatigue, *Esser pesto; sentirsi dolere tutte le membra, tutta la vita; esser affranto, fiaccato.*

MOUE (*mù*), s. f. Grimace que l'on fait par dérision ou par mécontentement, *Smòrfia* f., *visaccio* m. §. On dit fam. d'un homme qui témoigne de la mauvaise humeur par son silence et par son air, qu'il fait la moue, *Egli fa un mal viso, egli si mostra scorrucciato.*

MOUÉE (*mu-é*), s. f. Mélange de sang de cerf, de lait et de pain coupé, qu'on donne aux chiens à la curée, *Mischio* m. *di sangue di cervo, di latte e di pane, che si dà ai cani.*

MOUET (*mù-è*), s. m. Mesure d'usage dans les salines, *Sorta di misura pel sale.*

MOUÉTER (*mù-e-tè*), v. n. Il se dit en parlant du cri du bouc, *Belare, parlàndosi del becco.*

MOUETTE (*mù-èt*), s. f. Oiseau de mer qui a des membranes entre les doigts. Il entre dans les lacs, et remonte fort loin dans les rivières. Il y en a de cendrées et de blanches; les premières sont de la grosseur d'une poule, mais elles n'ont que très-peu de chair: les blanches sont plus petites. *Gabbiano, mugnajo* m.

MOUFÉTIQUE (*mù-fe-tich.*), adj. des d. g. Qui exhale des souterrains, des mines, *Vaporoso, dannoso.*

MOUFETTE (*mù-fèt*), s. f. Animal carnivore du genre des belettes, à odeur suffocante, *Sorta di quadrùpede.* §. Moufette, ou mofette, exhalaison pernicieuse des souterrains, des mines, des latrines, *Esalazione dannosa* f. *che svapora dai sotterrànei, dalle miniere, ecc.*

MOUFLARD, ARDE (*mù-flar, flard*), s. m. et f. Qui a le visage gros et rebondi. Il est du style familier. *Colui* m., *o colei* f. *che ha il viso paffuto, carnacciuto.*

MOUFLE (*mùfl*), s. f. Mitaine, gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a que le pouce de séparé, et où tout le reste de la main est ensemble. Il est vieux. *Guanto* m. *di cuojo, o di lana.* §. *T. de serrur.* Barres de fer, à l'extrémité desquelles on a pratiqué des yeux, *Catene* f. pl. *da fàbbriche con più occhi.*

MOUFLE, s. m. Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen desquelles on multiplie la force mouvante, *Polispasto* m., *tàglia* f. §. Moufle, signifie aussi en style bas et par manière de mépris, un gros visage gras et rebondi, *Viso* m., *guance* f. pl *paffute e carnacciute.* §. Moufle, ou caisse de poulie, *Bozzello* m., et sur les galères *Ghindazzo* m. §. Moufle, se dit aussi d'un vaisseau fait de terre, dont les chimistes se servent pour exposer des corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche immédiatement, *Mùffola* f.

MOUFLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. f. Poulie mouflée, qui agit concurremment avec une ou plusieurs autres, *Carrùcola che òpera con una o più altre.*

MOUFLER (*mù-flé*), v. a. Prendre ensemble les lèvres et le nez à quelqu'un, en sorte qu'on fasse boursouffler ses joues, *Far gonfiare le guance ad alcuno.*

MOUFLETTES (*mù-flèt*), s. fém. plur. Ce sont deux morceaux de bois creusés en dedans, dont les plombiers, etc., se servent pour prendre l'outil appelé le fer à souder, quand ils le retirent du feu pour appliquer et étendre leur soudure, *Mànico* m., *o impugnatura* f. *d'uno stromento con cui si cava il piombo strutto dal fuoco.*

MOUFLON (*mù-flon*), s. m. Sorte d'animal ruminant qui paraît être la souche des variétés des moutons, *Pècora salvàtica* f.

MOUFTI (*mùf-tì*), s. m. Le chef de la religion mahométane, et celui qui résout toutes les questions difficiles de la loi, *Muftì* m.

MOUILLADE (*mù-gliad*), s. f. Action d'humecter le tabac avec de l'eau salée, *Umettazione* f. *del tabacco con acqua salata.*

MOUILLAGE (*mù-glia-j*), s. m. Fond propre pour jeter l'ancre, *Spiàggia* f.; *luogo* m. *dove si possa ancorare.* §. *T. de corroyeur.* Mouillage, façon qu'on donne aux cuirs en les humectant avec de l'eau pour les mettre en état de recevoir d'autres apprêts que le corroyeur veut leur donner, *Ammollamento, immollamento* m.

MOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle fig., poule mouillée, une personne faible, sans vigueur, sans énergie, *Un cencio molle.* § Mouillé, employé comme subst. masc., est l'opposé de sec, *L'ùmido, il bagnato* m.

MOUILLE-BOUCHE (*mù-glie-bù-sc*), s. f. Espèce de poire qui a beaucoup d'eau, et qui mûrit en juillet et août, *Sorta di pera molto sugosa.*

MOUILLÉE (*mù-glié*), s. f. *T. de papet.* La quantité de chiffons qu'on met tout à la fois au pourrissoir, *Quella quantità* f. *di cenci che si mette in una volta al marcitojo.*

MOUILLER (*mù-glié*), v. a. Tremper, humecter, rendre moite et humide, *Ammollare, immollare, annaffiare, bagnare, umettare, rigare, dimojare, inumidire, intìgnere.* § On dit, mouiller l'ancre, ou simplement, mouiller en quelque rade, en quelque lieu de la mer, pour dire, jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau, *Dar fondo, gettar l'àncora, ancorarsi.* §. *T. de grammaire.* Mouiller le double ll, c'est le prononcer, non tout-à-fait selon sa valeur naturelle, comme dans les mots ville, Achille, argille, etc., mais avec une sorte de mollesse, comme dans fille, grille, bataille, etc.: dans ce cas le double ll est toujours précédé d'un i, et quand cette voyelle y est seule, elle se fait sentir à l'ordinaire, fille, grille; mais quand elle est accompagnée d'autres voyelles, ou de quelque diphtongue, elle est alors presque muette, n'étant mise que pour faire mouiller le double ll, comme dans bataille, bouteille, mouille, cueille, etc. Mouiller, se dit pareillement de gn, lorsque ces lettres se prononcent comme dans agneau, gagner, etc. *Pronunciare con suono schiacciato, infranto.* §. *T. de cuisine.* Mouiller, c'est ajouter de l'eau, *Méttere, aggiùgner acqua.* §. v. pr. Se mouiller, s'imbiber, *Ammollarsi, inumidirsi, ec.* § S'emplir de larmes, en parlant des yeux, *Bagnarsi, empirsi di làgrime gli occhi; còrrere, venire le làgrime agli occhi.*

MOUILLETTE (*mù-glièt*), s. f. On appelle ainsi des morceaux de pain longs et minces avec lesquels on mange les œufs frais à la coque, *Fettolina* f. *di pane per intìgnerla nelle uova affogate.*

MOUILLOIR (*mù-gliodr*), s. m. Petit vase dont les femmes se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts en filant leur quenouille, *Scodellino* m. *da bagnàrvisi le dita.* §. Cuve de papetier dans laquelle on fait tremper les chiffons, *Tino, vagello* m. *de' cartaj.*

MOUILLURE (*mù-gliur*), s. f. Action de mouiller, ou état de ce qui est mouillé, *Bagnatura* f., *bagnamento, immollamento* m.

MOULAGE (*mù-la-j*), s. m. *T. de meûnier.* L'action de moudre, *Macinatura* f., *macinìo* m. §. Mécanisme du moulin, *Il mulino* m. §. *T. de jurispr.* Moulage, droit qu'un seigneur lève sur ses sujets qui viennent moudre leurs grains à son moulin banal, *Dàzio* m. *di macinatura, o di màcina.* §. Moulage, est aussi le droit qu'on paie aux mouleurs de bois, ou officiers de police qui mesurent le bois de chauffage sur les ports de Paris, *Ciò che pàgasi al misuratore delle legne.* §. *T. d'arts mécan.* Moulage, l'action de mouler, *Il gettare* m. *in forma.*

MOULANT (*mù-lan*), s. m. Le garçon du meûnier, qui est occupé à faire moudre le grain, *Il fattore* m. *d' un mugnajo.*

MOULARD, s. m. ou MOULÉE, s. f. (*mù-lar, mù-lé.*). Terre produite par le frottement du fer sur la meule, qui se trouve au fond de l'auge des couteliers, etc., *Terra* f. *mista con ferro che stàccasi dalla mola degli arrotini.*

MOULE (*mùl*), s. f. Petit poisson enfermé dans une coquille bivalve de forme oblongue, *Dàttero di mare* m.

MOULE, s. m. Matiere creuse et preparée de maniere à donner une forme precise à la cire, au plomb, etc., que l'on y verse tout fondus ou liquides, *Forma*, *stampa* f. §. On dit prov. et fig. d'un ouvrage qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de soin et de temps, cela ne se jette pas en moule, *Non è cosa che si faccia in un momento.* §. On dit prov. et bassement, conserver le moule du pourpoint, pour dire, se conserver, se menager dans les perils, *Scampare*, o *salvar la pelle.* §. On dit fig., se former sur le moule de quelqu'un, pour dire, imiter quelqu'un, se former sur son modele, *Imitare*, *prendere l'esémpio*, *conformarsi ad alcuno.* §. On dit fig. et fam. en parlant de quelques personnes rares et uniques en leur genre, que le moule en est rompu, *Natura il fece*, *e poi ruppe la stampa.* §. Moule, petit morceau de bois, etc., tourné et percé au centre, pour consolider un bouton de drap, etc., *Anima* f. *di bottone.* §. *T. d'épinglier.* Brin de fil de laiton sur lequel on fait la tete, *Filo d'ottone* m. *sul quale si fóggiano le teste degli spilli.* §. *T. de batteurs d'or.* Certain nombre de feuilles de vélin ou de parchemin, entre lesquelles on place les feuilles d'or ou d'argent, *Libretto* m. *de' battiloro.* §. *T. de chim.* Espèce de petit four qu'on place horizontalement dans les fourneaux d'essai, *Piccolo forno*, *fornello* m. *che si mette nelle fornaci.* §. On appelle, bois de moule, du bois mesuré dans des membrures, *Legne* f. pl. *già misurate.*

MOULÉ, ÉE, part. V son verbe. §. On appelle, lettre moulée, une lettre imprimée, *Léttera stampata.* §. On appelle aussi, lettre moulée, une ecriture à la main, dont les caractères sont de la meme forme que ceux des livres imprimés, *Stampatello* m., *carâttere che imita la stampa.* §. On dit en plaisantant, il faut bien que cela soit vrai, puisque cela est moulé; le bas peuple dit en ce sens, lire le moulé, dans le moule: *Bisogna ben che sia vero, giacchè è stampato; léggere lo stampato.* On dit prov. d'un homme simple, qui défere à l'autorité de quelque livre que ce soit, qu'il croit tout ce qui est moulé, et alors moulé est pris subst. au masc., comme dans l'exemple précédent, *Egli crede tutto ciò che è stampato.*

MOULÉE (*mù-lé*), s. f. V. Moulard.

MOULER (*mu-le*), v. a. Jeter en moule, *Gettare in forma.* §. On dit aussi, mouler un bas-relief, mouler une statue, pour dire, appliquer du stuc, du plâtre sur un bas-relief, sur une statue, afin qu'ils en prennent l'empreinte de telle maniere, qu'ils puissent servir de moules pour en faire de semblables, *Modellare*, *far modelli.* §. Mouler du bois, signifie, mesurer une voie de bois, une corde de bois, en la rangeant entre les deux traverses qui la doivent contenir, suivant l'ordonnance de police, *Misurar le legne secondo il prescritto da' magistrati* V. Mouliger. §. *T. de jardinage.* Mouler, tailler differents arbrisseaux en boules, en pyramides et autres figures, *Tagliare a palla*, *in pirámide*, ec. §. Mouler une faucille, ou autre pièce de meme nature, c'est, lorsqu'elle est dentée et trempée, la passer sur la meule pour faire paraitre les dents, *Arrotare.* §. v. p. Se mouler, se former dans le moule, *Formarsi*, *informarsi.* §. On dit fig., se mouler sur quelqu'un, pour dire, se former sur quelqu'un, le prendre pour modele, *Conformarsi all' esémpio d'altri*, *prender altri per modello.*

MOULERIE (*mul-rí*), s. f. *T. de grosses forges.* C'est l'atelier où l'on jette en moule tous les ouvrages en fonte qui sont d'usage dans la société, *La fábbrica* f., *il luogo* m. *dove si getta in forma.*

MOULETTE (*mu-lèt*), s. f. Petite coquille, *Piccola conchiglia*, *conchiglietta* f. §. *T. de coutelier* l'arbre d'un clou de ciseaux, *Testa* f. *del perno delle cesoje.*

MOULEUR (*mu-leur*), s. m. *T. d'arts mécan.* C'est en général l'ouvrier qui se sert du moule, surtout dans les ateliers où le moulage n'est qu'une des manœuvres par lesquelles l'ouvrage doit passer avant d'etre fini, *Gettatore in forma*, *fonditore* m. §. Mouleur de bois, officier de police dont la charge est de visiter le bois qu'on vend, et de le mouler, *Misurator di legna* m.

MOULIÈRE (*mù-lier*), s. f. *T. de pêche.* Endroit où l'on fait la peche des moules, *Luogo* m. *dove si pescano i datteri di mare* §. *T. de coutelier.* Veine tendre dans une meule, dans une pierre à affiler, *Vena* f., *filo* m. *molle.*

MOULIN (*mu-lèn*), s. m. Machine à moudre du grain, etc., *Mulino*, *molino* m., *gran macchina* f. *che fa girare delle mole per macinare il grano*, *e simili*, *affine di ridurlo in farina.* §. On dit prov. et fig. dans le style fam., faire venir l'eau à son moulin, pour dire, procurer de l'utilité par son industrie, par son adresse, ou à soi, ou aux siens. On le dit surtout d'un moine par rapport à sa communauté. Cela emporte toujours quelque sorte de mépris de celui dont on parle. *Tirare*, *o recar l'acqua al suo mulino.* §. On dit prov. et pop., d'un homme dont on n'est pas content, laissez-le faire, il viendra moudre à notre moulin, pour dire, il aura affaire de nous à son tour, *Lasciátelo fare*, *egli verrà a macinare al nostro mulino.* §. On dit pop. à la fin des contes qu'on fait aux enfants, je jetai mon bonnet par-dessus les moulins, pour dire, je ne sais ce que tout devint, je ne sais comment finit le conte, l'histoire, *Io non so poi quello che avvenne dopo.* §. Jeter son bonnet par-dessus les moulins, signifie aussi, braver les bienséances, *Dar bando ai riguardi*, *non dársene pensiero.* §. On appelle aussi du nom de moulin, plusieurs autres machines du même genre, mais qui servent à divers usages. Moulin à foulon, *Gualchiera* f. Moulin à huile, *Macinatojo* m. Moulin à papier, *Cartiera* f. Moulin à tan, ou à écorce, *Mácina* f. *per la scorza.* Petit moulin à moudre du café, *Mulinello* m. §. On dit fig. et fam., ressembler à telle chose comme à un moulin à vent, pour dire, n'avoir aucune ressemblance avec la chose dont on parle, *Non aver punto di somiglianza con checchessia.*

MOULINAGE (*mù-li-na-j*), s. m. Préparation de la soie, en la faisant passer au moulin. Le moulinage est le dernier apprêt que l'on donne aux soies filées avant de les teindre. *L' acconciar* m. *che si fa delle sete al mulino.*

MOULINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, bois mouliné, du bois gâté par les vers, *Imporrato*, *intarlato.* §. Pierre moulinée, pierre très-tendre, *Pietra ténera*, *friábile assai.*

MOULINER (*mù-li-né*), v. a. Il se dit des vers qui creusent le bois, la terre, etc., et dans cette acception il est aussi neutre, *Scavare.* §. Préparer la soie en la faisant passer au moulin, *Acconciar la seta al filatojo.*

MOULINET, (*mù-li-nè*), s. m. Diminutif de moulin. Il n'est plus en usage dans ce sens. *Mulinello*, *molinello* m. §. Moulinet, se dit d'une espèce de tourniquet dont on se sert pour enlever ou pour tirer des fardeaux, *Bárbera* f, *verricello* m. §. Il signifie aussi une certaine machine dont on se sert pour travailler à la monnaie, *Castelletto* m. §. *T. de tireurs d'or.* Moulinet, broche de fer percée dans toute sa longueur, et couverte sur les extrémités de devant par un morceau de bois garni d'un haut rebord, derrière lequel est un autre bord beaucoup plus petit, pour contenir la corde qui vient de la roue du moulinet, *Sorta di rocchetto.* §. On dit, faire le moulinet avec une épée, avec un bâton à deux bouts, etc., pour dire, se servir d'une épée, d'un bâton à deux bouts, ou d'une autre arme de même sorte, en les maniant en rond autour de soi avec tant de vitesse, qu'on puisse parer les coups qui seraient portés en meme temps par plusieurs personnes, *Far il molinello con una spada*, *o símile.*

MOULINIER (*mù-li-nié*), s. m. *T. de soierie.* Ouvrier qui s'occupe du moulinage des soies, *Colui che torce la seta* m.

MOULLA, s. m. Docteur de la loi de Mahomet, pretre qui fait la prière sur le toit des mosquées, *Dottore della legge di Maometto*, *o sacerdote maomettano* m.

MOULT (*mult*), adv. Vieux mot qui n'est plus d'usage que dans le style Marotique, et qui signifie, beaucoup, en grande quantité, *Molto*, *in cópia*, *in abbondanza.*

MOULU, UE, part. V. son verbe, Moudre. §. On appelle, or moulu, de l'or réduit en très-petites parties, et dont on se sert quelquefois pour dorer les métaux, *Oro macinato.* §. *T. de chasse.* On dit, que les fumées d'un cerf sont mal moulues, pour dire, qu'elles sont mal digérées, *Fatte mal digerite.* §. Être moulu de coups, c'est etre froissé de coups, *Macinato*, *pesto.* §. Avoir le corps moulu, c'est l'avoir fatigué, douloureux, *Avere la persona rotta*, *affranta*, *rifinita.*

MOULURE (*mù-lur*), s. f. Espèce d'ornement d'architecture simple et uni, comme astragale, quart de rond, etc., *Modanatura* f., *membretto* m.

MOURANT, TE (*mù-ran*, *rant*), adj. Qui se meurt, *Moribondo*, *lánguido.* §. On appelle figur., des yeux mourants, des yeux languissants et pleins de passion, *Occhi lánguidi*, *affettuosi.* §. Parler d'un ton mourant, c'est parler d'un ton faible et avec une extrême lenteur, *Parlare con voce fioca e lentamente.* §. *T. de jurisprudence et de pratique.* On appelait, homme vivant et mourant, l'homme que les gens de main-morte qui devaient foi et hommage, étaient obligés de donner au seigneur de fief, et à la mort duquel ils devaient le rachat au seigneur, *Quella persona* f. *che le mani morte dovévano eleggere*, *perchè tenesse in tutto le loro veci*, *per le débite ricognizioni al feudatário.* §. On appelle, bleu mourant, un bleu fort pâle et fort déchargé, *Celestro* §. Mourant, est quelquefois substantif. masc. Le champ de bataille était plein de morts et de mourants, *Il campo di battaglia era pieno di morti e di moribondi.*

MOUREILLER (*mù-rè-glié*), s. m. Genre de plantes de la famille des malpighiacées, *Pianta* f. *dell' América Meridionale.*

MOURETTE (*mu-rèt*), s. f. M'amour, m'amie. Il est peu usité. V. Amour, et Amie.

MOURGON, s. m. V. Plongeur.

MOURIR (*mù-rir*), v. n. (Prés. *je meurs*, *tu meurs*, *il meurt*, *nous mourons vous mourez*, *ils meurent*; imparf., *je mourais*, etc.; prétér., *je mourus*, etc.; fut., *je mourrai*, etc; condit., *je mourrais*, etc.; impérat., *meurs*, *qu'il meure*, *mourons*, *mourez*, *qu'ils meurent*; subj. prés., *que je meure*, *que tu meures*, *qu'il meure*, *que nous mourions*, *que vous mouriez*, *qu'ils meurent*; imparf., *que je mourusse*, etc.; part. prés., *mourant*; passé, *mort*, *morte*. Les temps composés se forment avec le verbe *Être*). Cesser de vivre, *Morire*, *basire*, *trapassare*, *uscir di vita*, *andársene*, *finir i suoi giorni*, *scacchiare*, *andar al cassone*, *dar le barbe al sole*, *andar a parlare a Pilato*; *tirar le cuoja*, *o le calze*; *batter la capata.* On dit, mourir de sa belle mort, pour dire, de sa mort naturelle, *Morir di morte naturale*, *morir di suo male.* §. On dit ironiquement et fam., mourir dans les formes, pour dire, mourir en se faisant traiter selon les règles ordinaires de la médecine, *Morir nelle forme*, *con tutte le formalità* §. On dit, qu'on a fait mourir un homme, pour dire, qu'il a été exécuté à mort par autorité de justice, *Far morire un uomo*, *giustiziare.* §. On dit, mourir tout en vie, pour dire, mourir d'une maladie vive et prompte, être emporté par la violence du mal, lorsqu'on a encore toute la force et toute la vigueur que l'on avait en santé, *Morir di malattia violenta*, *pronta.* §. On dit prov., mourir d'une belle épée, pour dire, succomber sous un ennemi à qui il est glorieux de céder, *Recarsi a glória*, *a vanto il soccómbere*, *il cédere a nóbile nimico.* §. On dit par menace, il ne mourra que de ma main, pour dire, je me vengerai de lui avant qu'il meure, *Egli ha da morire per le mie mani.* §. On dit quand on demande des assurances de quelque chose par écrit, on ne sait qui meurt ni qui vit, *Siamo incerti della vita e della morte.* §. On dit, nous mourons tous les jours, pour dire, chaque jour nous avançons en âge, nous faisons un pas vers la mort, *Dalle fasce si comincia a morir quando si nasce.* §. On dit, que les communautés ne meurent point, pour dire, qu'elles se renouvellent sans cesse, et que le corps de la société entière ne meurt jamais, *Le comunità non muójono giammai.* §. On dit prov., qu'un lièvre va toujours mourir au gîte, pour dire, qu'après avoir beaucoup voyagé on est bien aise de retourner dans son pays, *La lepre va sempre a morir nella tana.* §. On dit encore prov.: va où tu peux, pour mourir où tu dois, pour dire, que quelque chose qu'on fasse on ne saurait éviter sa destinée, *Checchè altri faccia non può evitare il suo destino.* §. On dit fam., qu'un homme mourra dans sa peau, pour dire, qu'il ne changera jamais ses mauvaises habitudes, *E' morrà nella sua pelle.* §. Mourir, se dit aussi par exagération. Ainsi on dit, mourir de chaud, mourir de froid, mourir d'impatience, mourir de chagrin, d'inquiétude, de

faim, de soif, *Morir di caldo, morir di freddo, morir di voglia; morir d' affanno, di fame, di sete, ec.* §. On dit par forme de serment, je veux mourir, que je meure tout présentement, que je puisse mourir, si cela n'est comme je vous le dis, *Io vo' morire, poss' io morire or ora, se ciò non è vero.* §. On dit d'un homme qui traîne ses paroles, et qui parle trop lentement, que les paroles lui meurent dans la bouche, *Lasciarsi morire le parole in bocca.* §. On dit d'un homme qui quitte le monde pour vivre dans la retraite et dans les exercices de piété, qu'il est mort au monde, *Egli è morto al mondo, egli ha rinunziato al mondo.* §. Mourir civilement. V. Civilement. §. On dit, mourir au péché, mourir au vice, mourir à ses passions, pour dire, y renoncer, *Morire al peccato, ai vizj, alle passioni.* On dit encore, faire mourir le péché en soi, faire mourir ses passions, *Far morire in sè il peccato, le passioni.* §. Mourir, se dit aussi des choses morales, des passions, des productions de l'esprit, et des ouvrages de l'art, *Morire, cessare, terminare, estinguersi, finire, andar in oblio.* §. Mourir, se dit aussi des arbres et des plantes, *Morire, alidirsi, disseccarsi, inaridire.* §. Il se dit encore de certaines choses dont le mouvement finit peu à peu, *Morire, mancare, consumare, cessare, estinguersi, spegnersi, venir meno a poco a poco.* §. Il se dit pareillement de plusieurs choses qui finissent par une dégradation insensible, comme les sons, les couleurs, etc. Il faut, lorsque l'on peint, que les couleurs se perdent en mourant les unes dans les autres, *Convien che i colori si perdano, e si confondano insensibilmente gli uni negli altri.* § v. pr. Se mourir, être sur le point de mourir, languir, dépérir; mais en ce sens il ne se dit guère qu'au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Je me meurs, il se mourait: *Io muojo, io mi sento morire; ei si moriva, egli se n' andava a morire, o era presso a morire.* §. S'éteindre, en parlant du feu, de la lumière, *Estinguersi, spegnersi.*

MOURIR, s. m. Lit de mort. Il est inusité. *Il letto m. di morte.*

MOURON, ou ANAGALLIS, s. m. Petite plante qui pousse plusieurs tiges couchées par terre. On en connaît de deux espèces, le mâle et la femelle. *Erba degli uccellini, anagàllide* f. §. Les herboristes donnent encore le nom de mouron à une plante d'un genre différent, qu'on appelle proprement Morgelline. V. ce mot. §. Mouron, espèce de lézard jaune, et marqueté de taches noires, qu'on dit être une sorte de salamandre, *Sorta di ramarro giallo, sprizzato di nero.*

MOURRE, s. f. Jeu que deux personnes jouent ensemble, en se montrant les doigts en partie élevés et en partie fermés, et en devinant en même temps le nombre de ceux qui sont élevés, *Giuoco m. della mora, o delle corna.*

MOUSQUET (*mùs-chè*), s. m. Ancienne arme à feu, que l'on tirait par le moyen d'une mèche allumée mise sur le serpentin, *Moschetto* m. §. On dit, porter le mousquet dans une compagnie d'infanterie, pour dire, y être simple soldat, *Esser soldato sèmplice.* §. On dit prov., qu'un homme crèvera comme un vieux mousquet, qu'il a crevé comme un mousquet, pour dire, qu'il mourra, ou qu'il est mort de trop boire, de trop manger, ou en général d'excès et de débauche, *Morrà, o è morto per soverchio bere, o mangiare, per eccessi di qualsivoglia maniera.* §. Mousquets, au plur., tapis de Turquie et de Perse que l'on vend principalement à Smyrne, *Tappeti m. pl. di Turchia e di Pèrsia.*

MOUSQUETADE (*mùsch-tad*), s. f. Coup de mousquet, décharge de mousquets, *Moschettata, scàrica f. di moschetti.*

MOUSQUETAIRE (*mùsch-tèr*), s. m. On appelait ainsi un soldat à pied qui portait le mousquet, *Moschettiere* m. §. On appelle aujourd'hui absolument, mousquetaires, ceux qui sont dans les compagnies à cheval des mousquetaires du roi, *Moschettiere* m. Il y a les mousquetaires gris, et les mousquetaires noirs, ainsi nommés de la couleur de leurs chevaux, *I moschettieri bigi, e neri* m. pl.

MOUSQUETON (*músch-ton*), s. m. Espèce de fusil dont le canon est plus court que celui des fusils ordinaires, et le calibre gros comme celui d'un mousquet, *Moschettone* m.

MOUSQUETTERIE (*mùs-chèt-rì*), s. f. Décharge simultanée de plusieurs mousquets ou fusils tirés en même temps, *Moschetterìa, salva f. d'archibugiate.*

MOUSSAUT (*mù-sò*), adj. *T. de boulanger.* C'est ainsi qu'on nomme le pain qu'on fait du gruau rèmoulu, *Pan m. di tritello*, et plus ordinairement *Pan m. da cane.*

MOUSSE (*mùs*), s. m. Petit garçon servant dans l'équipage d'un vaisseau, d'une galère, *Mozzo m. di vascello, di galera.*

MOUSSE, s. f. Espèce de petite herbe fort épaisse et fort menue qui s'engendre sur les terres sablonneuses, sur les toits, sur les pierres et sur les arbres, *Musco, mùschio* m., *porracina* f. §. Il se dit aussi de ce qui vient sur la tête des vieilles carpes, *Sorta di pelùria, o ciuffetto che si trova sul capo de' vecchi carpioni.* §. Mousse, certaine écume qui se forme sur l'eau et sur quelques liqueurs, comme la bière, les sirops, le chocolat, l'eau de savon, le vin, etc., quand on les bat, ou qu'on les verse de haut, *Schiuma, spuma* f.

MOUSSE, adj. des d. g. Il se dit des ferrements dont la pointe et le tranchant sont usés, *Ottuso, spuntato, rintuzzato.*

MOUSSEAU (*mu-sò*), adj. m. V. Moussaut.

MOUSSELINE (*mùs-li-n*), s. f. Toile de coton très-fine et très-claire, *Mussolina* f.

MOUSSELINIER (*mùs-li-nié*), s. m. Celui qui vend, qui fabrique de la mousseline, *Colui che vende, colui che fàbbrica mussolina.*

MOUSSER (*mù-sé*), v. n. Il se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse, *Spumeggiare, spumare.* §. On dit fam., faire mousser, pour dire, faire valoir, *Far valere, dare importanza.*

MOUSSERON (*mùs-ron*), s. m. Espèce de petit champignon qui vient sous la mousse au printemps, *Prugnuolo* m.

MOUSSERONNE (*mùs-ro-n*), s. f. Sorte de laitue, *Spèzie di lattuga.*

MOUSSEUX, EUSE (*mù-seú, seúz*), adj. Qui mousse, qui fait beaucoup de mousse, *Spumeggiante, spumante, che fa spuma.*

MOUSSOIR (*mù-soàr*), s. m. *T. de papet.* Cylindre de bois qui sert à délayer la pâte du papier, ou le lait caillé du fromage, *Cilindro* m. *di legno per istemperare, ecc.* §. Morceau de bois avec lequel on fait mousser le chocolat, avant de le verser dans les tasses, *Frullino* m.

MOUSSON (*mù-son*), s. f. Saison dans laquelle soufflent certains vents réglés et périodiques de la mer des Indes, appelés moussons, *Monsone* m., *venti regolari* m. pl.

MOUSSU, UE, adj. Qui est couvert de mousse, *Muscoso, muschioso.*

MOUSSURE (*mù-sur*), s. f. *T. de potiers de terre.* Espèce de barbes que le perçoir fait autour des trous, *Riccio* m.

MOUSTAC (*mùs-tac*), s. m. Espèce de singe du genre des guenons, *Piccola scimia* f.

MOUSTACHE (*mùs-ta-sc*), s. f. Barbe qu'on laisse au-dessus de la lèvre d'en-haut, *Basetta* f., *mustacchj* m. pl. §. Vieille moustache, vieux guerrier, *Un veterano; un vècchio, o antico soldato* m. §. On appelle aussi moustache, les poils que les chats, les lions et quelques autres animaux ont autour de la gueule, *Mustacchj* m. pl.; *basette* f. pl. *del gatto, del lione, ec.* §. On dit figur., enlever sur la moustache, jusque sur la moustache de quelqu'un, pour dire, enlever quelque chose à quelqu'un en sa présence et malgré lui, *Portar via una cosa alla barba di alcuno.* §. On dit figur. et dans le style popul., donner sur la moustache à quelqu'un, pour dire, frapper quelqu'un au visage, *Dare una mostacciata, un mostaccione, un musone.* §. *T. de tireurs d'or.* Moustache, manivelle qui se fiche dans les rochets et bobines des tireurs d'or, et dont ils se servent pour tirer et devider leur fil d'or et de soie, *Manùbrio* m., *maniglia* f.

MOUSTILLE (*mùs-ti-glie*), s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de belette sauvage, qui ne vit qu'à la campagne, et dont la peau entre dans le commerce de la pelleterie, *Sorta di dònnola salvàtica, della cui pelle si fanno pellicce assai fine.*

MOUSTIQUAIRE (*mùs-ti-chèr*), s. m. Rideau de gaze dont on entoure les lits en Amérique et dans les pays chauds, pour se garantir des moustiques. On l'appelle aussi Moustiquier et Mousquiller. *Sorta di zanzariere.*

MOUSTIQUE (*mùs-tich*), s. f. Petit insecte d'Afrique et d'Amérique dont la piqûre est très-douloureuse, et laisse sur la peau une tache pourprée, *Sorta di zanzara dell'Africa e dell'América, la cui puntura è dolorosissima.*

MOÛT (*mù*), s. m. C'est du jus de raisins, qui n'est sorti ni de la cuve, ni du pressoir, *Mosto, vino nuovo e ancor dolce* m.

MOUTARDE (*mù-tard*), s. f. Composition faite de graine de sénevé broyée avec du moût ou avec du vinaigre, *Mostarda* f. §. La graine même de sénevé, *Sènapa* f. §. On dit proverb., s'amuser à la moutarde, pour dire, s'amuser à des choses inutiles, *Attèndere a fanfaluche, stare a badalucco, pigliare l' uccellino, por porri, stare a balocco, baloccarsi, chicchirillare.* §. On dit prov. et figur. de quelqu'un qui commence à s'impatienter de ce qu'on lui dit ou de ce qu'on lui fait, que la moutarde lui monte au nez, *Venir la sènape, la muffa al naso.* §. On dit prov. d'une chose qui était secrète, et qui est devenue très-publique, que les enfants en vont à la moutarde, *Ella è cosa che la fanno fino i ragazzi.* §. On dit fig. et fam. d'une chose venue trop tard, que c'est de la moutarde après dîner, *Il soccorso di Pisa.*

MOUTARDIER (*mù-tar-dié*), s. m. Petit vase servant à mettre de la moutarde, *Mostardiera* f., *vasetto* m. *della mostarda.* §. On appelle aussi, moutardier, celui qui fait et vend de la moutarde, *Colui che fa, o vende la mostarda.*

MOUTIER, ou MOUSTIER (*mù-tié*), s. m. Église. Il est vieux, et ne se dit guère qu'en cette phrase: mener au moutier, en parlant d'une fille qu'on mène à l'église pour la marier, *Condurre una ragazza alla chiesa per maritarla.* §. On dit prov., il faut laisser le moutier où il est, pour dire, qu'il ne faut rien changer aux usages reçus, *Bisogna lasciare il mondo com'egli è.*

MOUTON (*mù-ton*), s. m. Bélier châtré que l'on engraisse, *Castrato, montone* m. §. On comprend aussi quelquefois sous le nom de moutons, les béliers, les brebis, les agneaux, quand ils sont en troupe. Un troupeau de moutons, *Un branco, un gregge* m. *di pècore, di montoni, ec.* §. On dit prov., revenons à nos moutons, pour dire, reprenons le discours que nous avons quitté, ou qui a été interrompu, *Torniamo a bomba, o a bottega, o alla callaja; torniamo al propòsito del discorso.* §. On dit fig. d'un homme qui est d'une humeur douce et traitable, que c'est un mouton, *Dolce, pacìfico, quieto come un agnello* §. On appelle aussi fig., mouton, un espion dans une maison d'arrêt, *Scalzatore* m. §. Mouton, se dit aussi de la peau de mouton préparée, *Montone* m., *pelle* f. *di montone.* §. Pain de mouton. V. Pain. §. Mouton, signifie aussi une espèce de gros billot de bois armé de fer, avec lequel on enfonce les pieux, *Berta* f. §. On appelle aussi, moutons, au plur., quatre piliers du train d'un carrosse, qui servent à en soutenir les soupentes, *Puntoni* m. pl. §. Mouton, la grosse pièce de bois dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche pour la tenir suspendue, *Cicogna* f. §. On appelle sur la mer, moutons, les vagues blanchissantes qui s'élèvent lorsque la mer commence à être agitée. On le dit aussi des vagues qui s'élèvent sur les grandes rivières, *Cavalloni* m. pl., *onde* f. pl., *fiotti* m. pl. §. *T. d'hydraul.* Moutons, en fait de cascades, ce sont des eaux que l'on fait tomber rapidement dans des rigoles, et qui en trouvant pour obstacle une table de plomb dans le bas, se relèvent en écumant, *Cavalloni* m. pl. §. *T. d'hist. nat.* Mouton marin, sorte de poisson, ainsi appelé parce qu'il est d'une couleur blanche, et qu'il a des espèces de crêtes ou cornes recourbées comme celles du bélier, *Pesce montone* m.

MOUTONNAGE (*mù-to-na-j*), s. m. *T. de coutume.* Il se dit d'un droit seigneurial qu'un seigneur lève sur ceux qui vendent ou achetent des moutons ou autres bétail dans l'étendue de son fief, *Dàzio* m. *che si paga su i montoni che si còmperano, o che si vèndono.*

MOUTONNAILLE (*mù-to-nà-glie*), s. f. Terme burlesque qui se dit de ceux qui suivent à l'aveugle l'exemple des autres, *Coloro che sèguono alla cieca l'esempio altrui.*

MOUTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOUTONNEAU (*mù-to-nò*), s. m. Jeune mouton, *Piccolo castrato* m.

MOUTONNER (*mù-to-né*), v. a. Rendre frisé et annelé comme la laine d'un mouton. Il n'est

guère d'usage qu'au participe. *Increspare, arricciare, ammanellare.* §. Tâcher de découvrir le secret d'un prisonnier, et ensuite le redire à qui de droit, *Cercar di scoprire il segreto d'un prigioniere, e riferirlo a chi spetta.* §. v. n. *T. de mar.* Moutonner, se dit de la mer, quand l'écume de ses lames blanchit, en sorte que les vagues paraissent comme des moutons, *Sollevar cavalloni, biancheggiare.* §. v. pr. Se moutonner, se créper, en parlant des cheveux, *Arricciarsi.* §. Commencer à blanchir, en parlant des ondes, *Biancheggiare per la spuma.*

MOUTONNIER, IÈRE (*mù-to-nié, nièr*), adj. Il se dit de ce qui a la nature et le caractère des moutons. Ainsi on dit fam., la multidude est moutonnière, pour dire, qu'elle fait comme les moutons, *La moltitudine fa come i montoni, dove va uno, gli altri lo séguono.*

MOUTURE (*mù-tur*), s. f. L'action de moudre du blé et le salaire que prend le meunier, *Macinatura* f., *macinamento, macinío* m. §. Mouture économique, qui sépare les sons, *Macinatura* f. *del tritello.* §. Mouture rustique, blutée par un seul bluteau, *Macinatura* f. *in di grosso.* §. On dit prov., tirer d'un sac deux moutures, pour dire, prendre double profit d'une même affaire, se faire payer deux fois d'une même chose, *Farsi pagare due volte per l' istessa cosa, cavar doppio utile da un istesso negózio.* §. Mouture, signifie aussi, le mélange du froment, du seigle, et de l'orge par tiers, *Grano méscolo* m.

MOUVANCE (*mù-vans*), s. f. Dépendance d'un fief, d'une terre, qui relève d'un autre fief, d'une autre terre, *Servitù, dipendenza* f. *d' un feudo da un altro féudo, o signoría.*

MOUVANT, TE (*mù-van, vant*), adj. Qui a la puissance de mouvoir; et en ce sens il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: force mouvante, qui se dit de la force qui cause un mouvement, et de l'instrument mécanique qui aide, qui augmente cette force: *Forza movente, o forza motrice.* §. Mouvant, se dit aussi des sables et des terres dont le fonds n'est pas stable et solide, et où l'on enfonce aisément quand on y marche, *Móbile, incerto, instábile.* §. Il se dit encore des terres qui relèvent d'un fief, *Dipendente.* §. On appelle, tableau mouvant, un tableau où il y a des figures qui se meuvent par un mécanisme caché, *Quadro, o pittura in cui v' ha delle figure che si muóvono.* §. On appelle fig. et fam., lieu mouvant, un lieu passager, très-fréquenté, *Luogo frequentato, dov' è gran movimento.* § *T. de blason.* Mouvant, se dit des pièces attenantes au chef, aux angles, aux flancs, ou à la pointe de l'écu, dont elles semblent sortir, *Movente.*

MOUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOUVEMENT (*mùv-man*), s. m. Le transport d'un corps d'un lieu dans un autre, *Moto, movimento* m. §. On appelle, dans le didactique, mouvement d'altération, le mouvement insensible qui arrive dans un corps, et qui en change les qualités sans en changer la substance, *Movimento* m. *d'alterazione.* § Mouvement, se dit aussi des différentes impulsion, passions, ou affections de l'ame. Mouvement volontaire ou involontaire, *Moto, o movimento* m. *volontário, o involontário.* §. *T. de mus.* Mouvement, la manière de battre la mesure. Ainsi on dit, presser le mouvement, ralentir le mouvement, pour dire, battre la mesure plus ou moins vite, sans toutefois la changer ni l'altérer, *Battere il tempo più o meno presto.* §. On appelle, air de mouvement, un air dont la mesure est marquée, *Aria* f. *in cui le battute sono segnate.* §. On dit, chanter, jouer de mouvement, pour dire, bien observer, bien marquer la mesure en chantant, ou en jouant de quelque instrument, *Cantare, sonare bene a tempo, osservando le battute.* §. Mouvement, dans un vers, est aussi le rapport du rhythme et de la cadence avec l'idée qu'on veut exprimer, *Accordo* m. *del ritmo col concetto.* § On appelle, mouvements, dans l'art oratoire, ou dans l'art poétique, les figures pathétiques et propres à exciter les grandes passions, *Gli affetti* m. pl., *il movimento* f. *degli affetti.* § Mouvement et même, mouvements, au pluriel, se dit aussi des ressorts d'une horloge, d'une montre, *Movimento* m *d'un oriuolo.* §. Mouvement, signifie fig, brouilleries et guerres civiles, *Movimento* m., *sedizione* f., *tumulto* m. §. Mouvement, se dit aussi des divers changements de postes, des marches et contremarches d'une armée, *Moto, movimento* m., *movimenti* m. pl. *d' un esército.* §. Il se dit aussi de l'ordonnance et de la disposition subite que l'on fait prendre à des troupes, pour combattre avec plus d'avantage, *Movimento* m., *disposizione* f. §. On dit, qu'un homme se donne bien du mouvement pour une affaire, dans une affaire, pour dire, qu'il s'empresse, qu'il s'intrigue fort pour la faire réussir, *Darsi molta briga.*

MOUVER (*mù-vé*), v. a. *T. de jardinage.* Remuer la terre d'un pot, d'une caisse, y donner une espèce de labour, *Rimescolare, smuóvere il terreno.* §. *T. de raffinerie de sucre.* Opération par laquelle on détache des parois de la forme le sucre qui s'y collerait en se coagulant, sans cette précaution, *Dimenare e smuover lo zúcchero nelle forme.*

MOUVERON (*mùv-ron*), s. m. *T. de raffinerie de sucre.* C'est un morceau de bois de sept à huit pieds de long, sur trois pouces de large. Il est aplati par un bout à peu près comme une rame, et sert à différents usages. *Spezie di méstola, o paletta da distaccare e smuover lo zúcchero.*

MOUVET, MOUVOIR, s. m., et MOUVETTE, s. f. (*mù-vè, mù-voâr, mù-vèt*). Bâton pour remuer le suif qu'on fait fondre, *Bastone, strumento* m. *con cui si rimescola il sego liquefatto.*

MOUVOIR (*mù-voar*), v. a. (Prés., *Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent;* imparf., *je mouvais*, etc.; prétérit, *je mus, tu mus, il mus, nous mûmes, vous mûtes, ils murent;* fut., *je mouvrai*, etc.; cond., *je mouvrais*, etc.; impérat., *meus, qu'il meuve, mouvons, mouvez, qu'ils meuvent;* subj. prés., *que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve, que nous mouvions, que vous mouviez, qu'ils meuvent;* imparf., *que je musse*, etc.; part. prés., *mouvant;* passé, *mu, mue*). Remuer, faire changer de place, *Muóvere, dare moto.* §. En parlant des facultés de l'ame et des choses morales, il signifie, exciter, donner quelque impulsion, faire agir, *Muóvere, commuóvere, indurre, ec.* V. Exciter. §. On dit, mouvoir, ou plus ordinairement, émouvoir une querelle, pour dire, susciter une querelle, faire une querelle, *Attaccar briga; pigliarla, o pigliarsela con alcuno; far levar su, far risentire.* §. *T. de prat.* On dit, tous procès mus et à mouvoir, *Ogni qualunque lite mossa, o che si può muóvere; intentata, o da intentarsi.* §. v. pr. Se mouvoir, avoir du mouvement, se mettre en mouvement, *Muóversi.* §. fig. Agir. *Operare.*

MOYAC, s. m. Oiseau du Canada, *Sorta d'uccello del Canadà.*

MOYE (*mod*), s. f. Dans une pierre dure, matière tendre qui suit son lit de carrière, et qui la fait déliter, *Parte ténera* f. *in una pietra.*

MOYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. f. Pierre moyée, dont le lit est inégalement dur, *Pietra di durezza disuguale.*

MOYEN (*moa-ièn*), s. m. Ce qui sert pour parvenir à quelque fin, *Mezzo, modo, espediente, compenso, verso* m., *via* f. Trouver le moyen de..., *Veder via, trovar modo come.* §. Il signifie quelquefois, le pouvoir, la faculté de faire quelque chose, *Mezzo, ajuto* m., *facoltà* f. §. On dit dans ce sens, et par manière d'interrogation: Eh le moyen! eh quel moyen! pour dire, que la chose dont on parle ne se peut faire: *E come poterlo fare? come s' ha da fare?* §. Moyens, au plur., signifie quelquefois, richesses, commodités, *Ricchezze, facoltà* f. pl., *agi, cómodi, beni* m. pl. Je ne connais pas ses moyens et ses facultés. §. On dit fig., que quelqu'un manque de moyens, pour dire, qu'il manque de facultés naturelles, *Mancar di attitúdine a..., non esser uomo da...* §. *T. de prat.* Moyen, les raisons qu'on apporte pour, obtenir ce qu'on demande, *Ragione* f. §. *T. de math.* Moyens, au pl., termes du milieu d'une proportion, *Términi médii* m. pl. §. Au moyen, prépos., en vertu de telle chose, par le moyen de telle chose, *Mediante che, in virtù di che, per mezzo di cui.* On le dit aussi fam. presque dans le même sens.

MOYEN, ENNE (*moa-ièn, iè-n*), adj. Médiocre, qui est de médiocre grandeur, *Mezzano, mediocre.* §. Moyen bronze. V. Bronze. §. Moyen justicier, moyenne justice. V. Justicier, et Justice. §. Moyen, se dit aussi de ce qui est entre deux extrémités: ainsi, on dit d'une personne qui est entre deux âges, qui n'est ni jeune ni vieille, qu'elle est de moyen âge: *Di mezza età.* §. On dit, la moyenne région de l'air, pour dire, la région de l'air qui est entre la haute et la basse, *Le mezzana regione dell' ària.* §. On appelle, auteurs du moyen âge, les auteurs qui ont écrit depuis la décadence de l'empire Romain, jusque vers la fin du dixième siècle, ou environ, *Gli autori de' sècoli di mezzo.* §. On appelle aussi, auteurs de la moyenne latinité, les auteurs qui ont écrit depuis le temps de Sévère, jusque vers la décadence de l'empire, *Autori della mediocre latinità.*

MOYENNANT (*moa-iè-nan*), prép. Au moyen de..., par le moyen de..., *Mediante, col mezzo, con, col, per via.* §. Moyennant que, conj., à condition que, *Purchè, a condizione, sotto condizione che...*

MOYENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MOYENNEMENT (*moa-iè-n-man*), adv. Médiocrement. Il est vieux. *Mediocremente, mezzanamente, così così, tra bene e male.*

MOYENNER (*moa-iè-né*), v. a. Procurer quelque chose par son entremise. Il vieillit. *Procurare, conciliare.*

MOYENNEUR, s. m. Il est hors d'usage. Celui qui moyenne une paix, un accord, etc., *Mediatore* m.

MOYER (*moa-ié*), v. a. *T. de maçonn.* C'est couper en deux une pierre de taille avec la scie. On moie le S. Leu et le liais pour faire des marches. *Segare in due una pietra.*

MOYEU (*moa-ieû*), s. m. Le jaune de l'œuf. On se sert plus ordinairement du mot, jaune d'œuf. *Tuorlo, rosso* m. *d'uovo.* § Moyeu, espèce de prune de Franche-Comté, dont on fait une excellente confiture, *Sorta di susina.* §. Moyeu, se dit aussi de cette partie du milieu de la roue où l'on emboîte les rais, et dans le creux de laquelle entre l'essieu, *Mozzo* m. *d' una ruota.*

MOZARABE (*mo-za-rab*), s. m. Nom qu'on donne aux chrétiens d'Espagne, venus des Mores et des Sarrasins. Il se dit aussi adject. de ce qui appartient à leur culte. Missel mozarabe. *Mozzárabo.* V. Mozarabique.

MOZARABIQUE (*mo-za-ra-bich*), adj. des d. g. Qui appartient aux Mozarabes, *Mozzarábico.*

MOZETTE (*mo-zèt*), s. f. Camail d'un évêque, *Mozzetta* f.

MU, MUE (*mu*), part. V. son verbe, Mouvoir.

MUABLE (*mu-abl*), adj. des d. g. Inconstant, sujet au changement, *Mutábile, volúbile, incostante, soggetto a cangiamento.*

MUAGE (*mu-a-j*), s. m. *T. de jurisp.* Mutation, changement. V. ces mots.

MUANCE (*mu-ans*), s. f. *T. de musique.* Le changement d'une note en une autre, pour aller au de-là des six anciennes notes de musique, soit en montant, soit en descendant, *Cambiamento* m. *di una nota in un' altra.*

MUANT (*mu-an*), s. m. Canal dans le milieu d'un marais salant, *Canale* m. *che attraversa una salina.*

MUCHE-POT (*mu-sc-pò*), s. m. *Chi si nasconde.*

MUCHETAMPOT (A LA) (*mù-sc-tan-pò*), adv. Secrètement, en cachette. Il est populaire. *Secretamente.*

MUCILAGE (*mu-si-la-j*), s m. Matière grasse et visqueuse qui sort de certaines plantes ou herbes, *Mucillággine, mucilággine, mucellággine* f. §. *T. de conchyl.* Partie épaisse et gluante de l'intérieur d'un coquillage, *Mucilággine* f.

MUCILAGINEUX, EUSE (*mu-si-la-ji-neû, neûz*), adj. Qui contient du mucilage, *Mucilagginoso, mucellagginoso.*

MUCOSITÉ (*mu-co-zi-té*), s. f. Humeur visqueuse, épaisse, de la nature de la morve, *Mucosità, viscosità* f.

MUCRE (*mucr*), adj. des d. g. Qui a le goût, l'odeur de relent. Il est vieux. *Múcido.*

MUCRONÉ, ÉE, adj. *T. de bot.* Terminé brusquement par une pointe étroite, *Terminato in una punta acuta.*

MUDE (*mud*), s. f. *T. de comm.* Étoffe faite d'écorce d'arbres, *Drappo* m. *di scorza d' álberi.*

MUE (*mú*), s. f. Le changement qui arrive naturellement aux oiseaux quand ils muent, *Muda, o mudagione* f. *degli uccelli.* §. Mue,

signifie aussi, les dépouilles d'un animal qui a mué: ainsi, on appelle la mue du cerf, le bois que le cerf a mis bas; la mue du serpent, la peau que le serpent laisse: *Le spoglie* f. pl. §. Mue, se dit aussi du temps où ces changements arrivent, *Muda, mudagione* f., *il tempo* m. *del mudare*. §. Il signifie aussi, le lieu où l'on met un oiseau quand il mue: c'est une sorte de grande cage: *Muda, o sia gábbia* f., *o luogo chiuso* m. *dove si téngono gli uccelli al tempo della muda*. §. Mue, est aussi le lieu obscur et serré, où l'on tient la volaille pour l'engraisser, *Stia* f. §. On dit aussi, la mue des vers-à-soie, *Muda* f. *de'bachi*. §. On appelle, autour de trois mues, un autour qui a mué trois fois, *Astore di tre mude*.

MUEL, s. m. Vieux mot qui signifie, plomb, *Piombino* m. *per livellare*.

MUER (*mu-é*), v. n. Changer. Il ne se dit qu'en parlant du changement qui arrive aux oiseaux et à quelques autres animaux, quand le plumage ou le poil leur tombe, ou aux serpents et aux vers-à-soie, quand ils se dépouillent de leur peau, ou aux jeunes personnes quand la voix leur change. *Mudare, cangiare, mutare, cambiare.*

MUET, ETTE (*muè, èt*), adj. Qui ne peut parler par quelque empêchement naturel, ou par quelque accident, *Muto, mútolo*. Il se dit aussi de ceux qui ne parlent point, ou par malice, ou par honte, ou par crainte, *Muto, mútolo, che non ha lingua, che parla poco*. Dans ces acceptions ce mot s'emploie aussi comme substantif. §. On appelle, langage muet, celui qui n'est pas exprimé par des paroles, *Linguaggio muto*. § *T. de gramm.* On appelle h muet, celui qui n'est point aspiré, comme dans ce mot, honneur; et e muet, l'e féminin, tel qu'il se prononce dans le mot boire: *Muto*.

MUETTE (*muèt*), s. f. Maison bâtie dans une capitainerie de chasse, soit pour y garder les mues des cerfs, soit pour y mettre les oiseaux de fauconnerie, quand ils sont en mue, *Casa di caccia* f.

MUFLE (*mufl*), s. m. Il se dit proprement de l'extrémité du museau de certains animaux, comme le bœuf, le taureau, et de certaines bêtes féroces, comme le lion, le tigre, *Muso, ceffo* m. §. On appelle aussi, mufle, certain ornement de sculpture qui représente un mufle, *Mascherone* m. §. On appelle, mufle de lion, une sorte de petite fleur. Il y en a de diverses couleurs. *Bocca* f. *di lione*. §. Mufle de veau, plante qui porte une fleur fermée par une espèce de mufle, et dont le fruit a à son extrémité trois ouvertures, qui représentent en quelque sorte les deux orbites et la gueule. Sa tige et ses feuilles sont semblables à celles du mouron. *Antirrino* m.

MUFLIER (*mu-fli-é*), s. m. V. Mufle de veau.

MUFTI (*muf-ti*), s. m. Nom du chef de la religion Mahométane. Il est le souverain interprète de la loi. *Muftì* m.

MUGE, ou MUGIL (*mu-j, mu-jil*), s. m. Poisson de mer dont on distingue quatre espèces, qui sont le cabou ou le moulet, le same, le maxon, et le chaluc, *Múgine, céfalo* m. §. On donne aussi le nom de muge volant au faucon de mer, qui a près des ouïes de très-longues nageoires en forme d'ailes, *Sorta di pesce volante*.

MUGIR (*mu-jir*), v. n. Crier, en parlant des taureaux, des bœufs et des vaches, et fig., en parlant d'un acteur, d'un orateur, *Muggire, mugghiare, mugliare*. §. Il signifie aussi figur., le bruit que font les flots de la mer quand ils sont agités, *Muggire, mugghiare, strepitare, romoreggiare*. §. Retentir, *Risuonare, rimbombare*.

MUGISSANT, TE (*mu-ji-san, sant*), adj. Qui mugit. Il se dit des betes, et figur. de la mer, et quelquefois même de la voix humaine, *Mugghiante, che mugghia*.

MUGISSEMENT (*mu-jis-man*), s. m. Cri que font les taureaux et les vaches, et fig. le bruit des flots de la mer, *Muggito, mugghiamento, mugghio, muglio* m.

MUGOT, MAGOT (*mu-gò, ma-gò*), s. m. Le peuple de Paris dit mugot, mais on croit que le véritable mot est magot, qui signifie, l'argent qu'une personne a serré et caché, *Grúzzolo* m. V. Magot.

MUGUET (*mu-ghè*), s. m. Sorte de plante qui fleurit au printemps et qui porte de petites fleurs blanches, d'une odeur agréable, qu'on appelle aussi du même nom, *Mughetto* m. §. On appelle fam., muguet, celui qui affecte d'être propre, paré, galant auprès des dames, *Bellimbusto, zerbinotto, civettino, damerino* m.

MUGUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUGUETER (*mugh-té*), v. a. Il se dit proprement d'un homme qui fait le galant, le muguet auprès des dames, *Vagheggiare; fare il bello, il galante, il vago, il damerino*. §. Il signifie fig. et fam., rechercher et épier l'occasion de se rendre maître d'une chose qu'on souhaite. En ce sens il vieillit. *Adocchiare, por gli occhi addosso, ambire, cercare, procurare d'avere.*

MUID (*mui*), s. m. Certaine mesure dont on se sert pour les liquides, les grains, et pour plusieurs autres matières, comme sel, charbon, plâtre, chaux, etc., et qui est de différente grandeur selon les différents pays. *Moggio* m., *botte* f.; *che sono certe misure pel grano e pe' liquidi*. §. Muid, se dit plus particulièrement du vaisseau, de la futaille qui contient la mesure d'un muid de vin ou d'autre liqueur, *Botte* f., *o barile* m. *di vino*.

MUIRE (*muir*), s. f. Eau dont on fait le sel, *Acqua* f. *da cui si cava il sale*.

MULARD (*mu-lar*), s. m. *T. d'hist. nat.* V. Souffleur.

MULAT (*mu-là*), s. m. V. Mulâtre.

MULÂTRE (*mu-lâtr*), adj. des d. g. et subst. Il se dit en parlant de ceux qui sont nés d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse, *Mulatto*.

MULCTE (*mulct*), s. f. *T. de jurispr.* Il se dit au palais, pour amende, *Multa* f. V. Amende.

MULCTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MULCTER (*mulc-té*), v. a. *T. de jurisprudence.* Condamner à quelque peine, punir, *Condannare a qualche pena, punire, imporre una multa.*

MULE (*mul*), s. f. Pantoufle. Il n'est plus guère en usage en parlant des hommes, que lorsqu'il s'agit de la pantoufle du Pape, sur laquelle il y a une croix. *Pantúfola, pantófola, mula* f. §. Il se prend plus ordinairement pour signifier l'espèce de chaussure sans quartier dont les femmes se servent, *Pianella* f. §. Mule, femelle de même nature que le mulet, *Mula* f. §. On dit fam. d'une personne fantasque, opiniâtre, qu'elle est fantasque comme une mule, *Bizzarro, capriccioso, ostinato, capárbio*. §. On dit prov. d'une vieille femme qui aime à se parer, à vieille mule frein doré, *A vecchia mula freno d'oro*. §. On dit aussi prov., ferrer la mule, pour dire, profiter sur l'achat qu'on fait pour un autre, *Trar vantaggio dalla cómpera che si fa per altri*. §. Mules, au plur., sorte d'engelures qui viennent aux talons dans le grand froid, *Pedignone* m. §. Mules traversières ou traversines, fentes ou crevasses qui se montrent sur le derrière du boulet du cheval, et d'où suinte une sérosité fétide, *Crepáccio* m.

MULET (*mu-lè*), s. m. Animal engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse, et qui n'engendre point, *Mulo* m. §. On appelle aussi mulet, tout animal provenu de deux animaux d'espèce différente, et on le dit meme par extension des végétaux, *Ibrido* m. §. On dit prov., garder le mulet, pour dire, attendre long-temps quelqu'un avec ennui et impatience, *Far da mula, far mula di médico*. §. Mulet, sorte de poisson de mer, *Triglia* f.

MULETIER (*mul-tié*), s. m. Valet qui panse les mulets, et qui a soin de les charger et de les conduire, *Mulattiere* m.

MULETTE (*mu-lèt*), s. f. *T. de fauconnier.* On appelle ainsi le gésier des oiseaux de proie, *Ventriglio* m. *degli uccelli di rapina*. §. *T. de mar.* Bâtiment portugais pour la peche, *Nave portoghese* f *da pescare*.

MULLE (*mul*), adj. f. *T. de comm.* Le garance mulle, est la moindre de toutes, *Róbbia d'inferior sorta.*

MULON, s. m. Grand tas de sel qu'on amasse sur le bord de la mer, grand tas de foin, etc., *Gran mucchio* m. *di sale, di fieno, ecc.*

MULOT (*mu-lò*), s. m. Espèce de souris qui fait son trou sous terre dans les jardins ou dans les champs, *Topo* m. *di campagna*. §. On dit prov., endormir le mulot, pour dire, amuser un homme, ou le surprendre pour le tromper, *Addormentare, lusingare per ingannare.*

MULOTTER (*mu-lo-té*), v. n. *T. de chasse.* Il se dit du sanglier qui fouille les caveaux des mulots pour se repaître du grain qu'il y trouve, *Scavare.*

MULQUINERIE (*mul-chi-n-rì*), s. f. Métier, commerce du mulquinier, *Il fare, o véndere* m. *fili, refi sottilissimi.*

MULQUINIER (*mul-chi-nié*), s. m. Celui qui s'occupe des préparations et du commerce des plus beaux fils, surtout de ceux qui sont propres à la fabrication des dentelles, *Colui che prepara, o vende fili, refi sottilissimi.*

MULTICAULE (*mul-ti-cól*), adj. des d. g. *T. de bot.* Qui a plusieurs tiges, *Che ha un gran número di gambi.*

MULTIFIDE (*mul-ti-fid*), adj. des d. g. *T. de bot.* Divisé jusqu'à moitié par des incisions aiguës, *Diviso profondamente in parecchi segmenti.*

MULTIFLORE (*mul-ti-flor*), adj. des d. g. *T. de bot.* Certaine plante qui a beaucoup de fleurs, *Pianta i cui fiori sono numerosi.*

MULTIFORME, adj. des d. g. Qui prend toutes sortes de formes, *Multiforme.*

MULTILATÈRE (*mul-ti-la-tèr*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Mot qui s'applique aux figures qui ont plus de quatre côtés ou angles: on les nomme plus ordinairement polygones: *Multilátero.*

MULTILOBÉ, ÉE (*mul-ti-lo-bé*), adj. *T. de bot.* A plusieurs lobes. Pétales ou feuilles multilobées. *Di molti lobi.*

MULTILOCULAIRE (*mul-ti-lo-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de bot.* A plusieurs loges. Ce fruit est multiloculaire. *Che ha molti casellini.*

MULTINÔME (*mul-ti-nóm*), s. m. *T. d'algèbre.* Grandeur exprimée par plusieurs termes joints par les signes plus ou moins, *Multinómio* m.

MULTIPARTI, IE, adj. *T. de bot.* Divisé profondément en un nombre infini de lanières. Feuilles multiparties. *Diviso profondamente in molte strisce.*

MULTIPLE (*mul-tipl*), adj. des d. g. et s. m. *T. d'arithmétique.* Qui contient plusieurs fois exactement le simple, *Moltíplice, multíplice*. §. En géométrie on appelle, point multiple, le point commun d'intersection de deux ou plusieurs branches d'une même courbe, *Punto moltíplice, o d'intersezione comune*. §. *T. de mécan.* Multiple, poulie multiple, assemblage de plusieurs poulies, *Taglia* f., *polispasto* m.

MULTIPLIABLE (*mul-ti-pli-abl*), adj. des d. g. Qui peut être multiplié, *Moltiplicábile, che può moltiplicarsi.*

MULTIPLIANT, s. m. Verre à facettes qui multiplie les objets, *Vetro faccettato che moltiplica gli oggetti.*

MULTIPLICANDE (*mul-ti-pli-cand*), s. m. *T. d'arithmétique.* Nombre à multiplier par un autre, *Moltiplicando* m.

MULTIPLICATEUR (*mul-ti-pli-ca-teur*), s. m. *T. d'arithmétique.* Nombre par lequel on en multiplie un autre, *Multiplicatore, moltiplicatore, fattore* m.

MULTIPLICATION (*mul-ti-pli-ca-si-on*), s. f. Augmentation en nombre, *Moltiplicazione, multiplicazione* f., *moltíplico, moltiplicamento* m. §. Multiplication, regle d'arithmétique, par laquelle on répète un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné, *Multiplicazione, moltiplicazione* f.

MULTIPLICITÉ (*mul-ti-pli-si-té*), s. f. Nombre indéfini de choses diverses, *Multiplicità, moltiplicità* f.

MULTIPLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MULTIPLIER (*mul-ti-pli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Augmenter une quantité, un nombre, *Multiplicare, moltiplicare, aumentare, accréscere*. §. *T. d'arithmétique.* C'est répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné, *Multiplicare, moltiplicare, far la moltiplicazione*. §. v. n. et pr. Multiplier, se multiplier, augmenter en nombre par voie de génération, *Multiplicare, moltiplicare; créscere in número, o in quantità.*

MULTIRÈME (*mul-ti-rèm*), s. m. Bâtiment à plusieurs rames, *Nave* f. *con molti remi.*

MULTISILIQUEUX, EUSE (*mul-ti-si-li-cheù, cheùz*), adj. *T. de bot.* Qui a plusieurs siliques à chaque fleur, *Che ha molti baccelli dopo ogni fiore.*

MULTITUDE (*mul-ti-tud*), s. f. Grand nombre, *Moltitúdine, folla, calca* f. §. Il se prend quelquefois pour le peuple, le vulgaire, *Il volgo* m., *la plebe* f., *il pópolo* m.

MULTIVALVES (*mul-ti-valv*), s. f. pl. Genre de coquilles composées de plusieurs pièces, *Multivalve* f. pl.

MUNASICHITE (*mu-na-zi-scit*), s. m. Sectaire Turc qui adopte le système de Pythagore sur la métempsycose, *Munasichita, settario Turco* m.

MUNGO, s. m. *T. d'hist. nat.* Graine des Indes Orientales, de la grosseur de celle de la coriandre sèche, noire dans sa maturité, espèce de haricot, *Mungo* m.

MUNI, IE, part. V. son verbe.

MUNICIPAL, ALE (*mu-ni-si-pal*), adj Qui appartient à la coutume d'un pays particulier, *Municipale*. §. On appelle, juges ou officiers municipaux, les officiers d'un corps de ville, *Giudici municipali, uffiziali d' una città*. En ce sens ce mot s'emploie aussi subst. au masculin, et l'on dit, un municipal.

MUNICIPALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUNICIPALISER (*mu-ni-si-pa-li-zé*), v. a. Introduire le régime, l'administration municipale, *Municipalizzare; stabilire, introdurre il reggimento, l'amministrazione municipale*.

MUNICIPALITÉ (*mu-ni-si-pa-li-té*), s. f. Nom collectif qui désigne toute Commune qui élit un corps d'officiers appelés Municipaux. Par la Constitution de l'an 3, chaque Commune élisait un agent et un adjoint: ces officiers de Communes, réunis au chef-lieu de Canton, sous la présidence d'un citoyen élu par l'Assemblée primaire, formaient la Municipalité. Il n'y a plus que des Municipalités de Canton. On appelle aussi Municipalité, le lieu où s'assemblent les officiers municipaux. *Municipalità* f.

MUNICIPE (*mu-ni-sip*), s. m. C'est le titre que portaient les villes du Latium et de l'Italie, dont les habitants participaient au droit de bourgeoisie romaine, sans qu'elles cessassent de faire des cités à part, *Municipio* m.

MUNIFICENCE (*mu-ni-fi-sans*), s. f. Vertu qui porte à faire de grandes libéralités. Son plus grand usage est dans le style soutenu. *Munificenza, liberalità* f.

MUNIR (*mu-nir*), v. a. Garnir, pourvoir des choses nécessaires pour la défense ou pour la nourriture, *Munire, guarnire, guernire, provvedere delle cose necessàrie al vitto, o alla difesa*. §. v. pr. Se munir, se pourvoir, faire provision de quelque chose pour se garantir des hommes, des bêtes, des saisons, etc., ou pour entreprendre et exécuter un dessein, *Munirsi, provvedersi*. §. On dit fig., se munir de patience, de résolution et de courage, pour dire, se préparer à soutenir avec courage tout ce qui peut arriver, *Munirsi, armarsi di santa pazienza, di risoluzione, di coraggio*.

MUNITION (*mu-ni-si-on*), s. f. Provision des choses nécessaires dans une armée, ou dans une place de guerre. Son plus grand usage est au pluriel. *Munizione, o provvisione f. da guerra e da bocca*. §. Pain de munition. V. Pain. §. Fusil de munition, de calibre pour les fantassins, *Fucile m. da fantaccino*.

MUNITIONNAIRE (*mu-ni-si-o-nèr*), s. m Celui qui est commis pour avoir soin des munitions nécessaires à la subsistance des troupes, *Munizioniere* m.

MUNITIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUNITIONNER (*mu-ni-si-o-né*), v. a Fournir des munitions, en pourvoir, en approvisionner, *Munizionare*.

MUQUEUX, EUSE (*mu-cheù, cheùz*), adj. Qui a de la mucosité, *Mucoso*.

MUR, s. m. Ouvrage de maçonnerie qui renferme quelque espace, *Muro* m, *muraglia, parete* f. §. On appelle, mur de face, le mur qui est à la face du bâtiment, *Muro* m. *di facciata*. §. Mur mitoyen, le mur qui sépare le fonds de deux voisins, qui est commun à tous deux, et qui est bâti également sur les fonds de l'un et de l'autre à frais communs, *Muro* m *divisório, o comune; che divide due stàbili appartenenti a due proprietarj diversi, ed è comune ad entrambi, se non v'è titolo in contràrio*. §. Gros mur, un des murs principaux sur lequel porte tout le bâtiment, *Muraglia maestra* f. §. Mur de refend, un mur qui est dans œuvre, c'est-à-dire, qui sépare les pièces du dedans du bâtiment, et il se dit à la différence des gros murs qui font le contour du bâtiment, *Muro m. di spartimento, o di divisione; parete* f. §. Mur de clôture, le mur qui ne sert qu'à enfermer les cours, les jardins, les parcs, etc., *Chiusura* f., *muro* m. *di cinta; quello che sépara i luoghi vàcui appartenenti a proprietarj diversi, dove non c'è alcuna fàbbrica nè da una parte, nè dall'altra*. §. Mur d'appui, un mur qui n'est qu'à hauteur d'appui, qui n'est élevé que de trois pieds ou environ, de peur qu'il n'ôte la vue, *Sponda* f., *parapetto* m. §. On dit fam., mettre un homme au pied du mur, pour dire, le mettre hors d'état de reculer, et le forcer à prendre un parti, *Si ingere fra l'uscio e'l muro*. §. On dit fig. et prov., se donner de la tête contre un mur, pour dire, prendre une peine inutile, entreprendre l'impossible, *Voler dare dei pugni nel cielo*. §. *T. d'escrim.* Tirer au mur. V. Muraille.

Mur, muraille (syn.). Le *mur* est un ouvrage de maçonnerie susceptible de différentes dimensions; son but est d'arrêter, de retenir, de séparer, de partager, de fermer. La *muraille* est une sorte d'édifice, un *mur* étendu dans ses différentes dimensions; son but est de couvrir, de défendre, de fortifier. On dit, les *murs* d'un jardin; les *murailles* d'une ville.

MÛR, ÛRE (*mùr*), adj. Il ne se dit proprement que des fruits de la terre, et signifie, qui est en saison d'être cueilli ou mangé, *Maturo*. §. On le dit aussi du vin quand il n'a plus de verdeur et qu'il est en boite, *Vino maturo, fatto*. §. On dit fig. d'un apostème, qu'il est mûr, lorsqu'il est prêt à crever, à percer, ou qu'il est temps de l'ouvrir, *Maturo*. §. On dit fig. âge mûr, pour dire, l'âge qui suit la jeunesse, *L'età matura, prudente, perfetta*. Homme mûr, jugement mûr, esprit mûr, se dit d'un homme qui a le jugement, l'esprit sage, *Uom maturo, prudente, sàvio, giudicioso*. Mûre délibération, c'est une délibération où tout a été examiné avec beaucoup d'attention, *Matura, prudente, accurata deliberazione*. §. On dit fig. et par plaisanterie d'une fille déjà avancée en âge, qu'elle est mûre, pour dire, qu'elle est en âge d'être mariée, *Ella è matura al maritaggio, ella è da marito*. §. On dit prov. en diverses rencontres, entre deux vertes une mûre, pour dire, entre deux choses mauvaises une bonne, *Due cattive e una buona*. §. On dit d'une affaire, qu'elle est mûre, qu'elle n'est pas encore mûre, pour dire, qu'il est temps, ou qu'il n'est pas temps d'y travailler, *Affare maturo*. §. On dit aussi prov., il faut attendre à cueillir la poire qu'elle soit mûre, c'est-à-dire, qu'il ne faut point précipiter une affaire, et qu'on doit attendre qu'elle soit en état d'être faite, d'être conclue, etc., *Aspettare il porco alla quercia*. §. Mûr, se dit aussi prov. et iron. de ce qui est usé, vieux. Étoffe mûre, *Stoffa lògora, sdrucita*.

MURAGE (*mu-raj*). s. m. *T. de jurispr.* Droit qu'on levait pour l'entretien des murailles de la ville, *Dàzio m. che pagàvasi pel mantenimento delle mura della Città*.

MURAILLE (*mu-rà-glie*), s. f. Mur étendu dans ses différentes dimensions, *Muraglia* f., *muro* m., *parete* f. §. On dit prov., que les murailles ont des oreilles, pour dire, que quand on veut s'entretenir de quelque chose de secret, il faut parler avec beaucoup de circonspection, de peur d'être écouté, *Le muraglie pàrlano*. §. Dans les mines de charbon de terre on appelle, muraille, la partie de la roche sur laquelle la couche du charbon est appuyée. Elle s'appelle aussi le sol de la mine. *Il fondo, il suolo m. della miniera del carbone fòssile*. §. *T. d'escrime.* Tirer à la muraille, c'est pousser de tierce ou de quarte à quelqu'un qui ne fait que parer, *Tirare al muro* (*voce dell' uso*).

MURAL, ALE (*mu-ral*), adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: couronne murale, qui se dit d'une couronne qu'on donnait chez les Romains à ceux qui dans un assaut avaient monté les premiers sur les murs d'une ville assiégée: *Murale*. §. *T. de bot.* Plante murale, qui croît sur les murs, *Pianta murale*.

MURDRI, IE, part. V. son verbe.

MURDRIR, v. a. Tuer. Il est vieux. *Uccidere*.

MÛRE (*mùr*), s. f. Sorte de fruit gros comme le pouce et formé de petits grains réunis. Il y a deux espèces de mûres, les unes noires, les autres blanches. *Mora, gelsa* f. §. Mûre sauvage, le fruit de certaines ronces, qui est presque fait comme le fruit du mûrier noir, *Mora, prùgnola, mora f. del rovo*. §. On dit prov. d'un homme qui fait semblant de mépriser une chose parce qu'il ne peut l'avoir, qu'il fait comme le renard des mûres, *Egli fa come la volpe dell'uve*. §. Il ne faut point aller aux mûres sans crochet. V. Crochet.

MURÉ, ÉE, part. *Murato*. V. son verbe. §. adj. Ville murée, ville entourée de murs, *Città murata, città cinta di mura*.

MÛREMENT (*mùr-man*), adv. Il n'est en usage qu'au figuré, et signifie, avec beaucoup de réflexion, d'attention, *Maturatamente, ponderatamente, consideratamente, con maturità*.

MURÈNE (*mu-rè-n*) s. f. Poisson de mer fort semblable à une anguille, qui n'a point d'écailles, et est de couleur noirâtre, parsemée de taches blanchâtres. Il pèse jusqu'à dix livres. *Murena* f.

MURER (*mu-ré*), v. a. Boucher une porte ou une fenêtre avec de la maçonnerie, *Murare, chiuder con muro*.

MUREX (*mu-rèchs*), s. m. Mot emprunté du Latin, dont on se sert pour désigner différentes espèces de coquilles hérissées de pointes, *Mùrice* m.

MURI, IE, part. V. son verbe.

MURIATE (*mu-riat*), s. m. *T. de chim.* Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide muriatique avec des bases, *Muriato* m.

MURIATIQUE (*mu-ria-tich*), adj. m. *T. de chim.* Il se dit de l'acide muriatique, *Muriàtico*.

MURICHE (*mu-rissc*), s. m. *T. d'hist. nat.* Palmier d'Amérique, qui seul suffit à tous les besoins des habitants du pays, *Palma americana* f.

MÛRIER (*mù-rié*), s. m. Arbre qui porte des mûres, *Moro, gelso* m. §. On appelle, mûriers noirs, les mûriers qui portent des mûres noires, bonnes à manger, *Mori, gelsi* m. pl. *neri*. Mûriers blancs, ceux qui portent des mûres blanches, et dont les feuilles servent à nourrir le ver-à-soie, *Mori, gelsi* m. pl. *bianchi*. Mûrier des haies, espèce de ronce, *Mora f. di siepi, o sepajuola; spèzie di rovo*.

MURIQUÉ, ÉE (*mu-ri-ché*), adj. *T. de bot.* Couvert de pointes larges et aiguës, ou d'aspérités calleuses, *Coperto di punte come il mùrice*.

MÛRIR, v. n. Devenir mûr, *Maturare, maturarsi, divenir maturo*. §. v. a. Mûrir, rendre mûr, *Maturare, ridurre a maturità*. §. Il se dit fig. des affaires, au neutre, et des personnes, tant au neutre qu'à l'actif, *Maturare, lasciar riposare, far le cose consideratamente*. §. Avec le temps et la paille les nèfles mûrissent. V. Nèfle.

MURLEAU, ou MURLOT (*mur-lò*), s. m. Raisin noir velouté, *Sorta di uva nera*.

MURMURATEUR, TRICE (*mur-mu-ra-teur, tris*), s. m. et f., et adj. Qui murmure, *Mormoratore, borbottone* m., *mormoratrice, borbottona* f.

MURMURE (*mur-mur*), s. m. Bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent en même temps, *Mormorio, bisbiglio, buccinamento, susurro* m., *susurrazione* f., *pissipissi* m. §. Il se prend plus ordinairement pour le bruit et les plaintes que font des personnes mécontentes, *Mormorio, borbottamento, borbogliamento* m. §. Il se dit aussi du bruit que font les eaux en coulant, ou les vents quand ils agitent doucement les feuilles des arbres, *Mormorio, susurro* m. *dell' acque che còrrono, o dell'àure che sòffiano*.

MURMURER (*mur-mu-ré*), v. n. Faire du bruit en se plaignant sourdement sans éclater, *Borbottare, mormoreggiare, bufonchiare, mormorare, brontolare, bucinare, bisbigliare, susurrare*. §. Murmurer contre quelqu'un, *Aver i calabroni nel fiasco, dir i paternostri della bertuccia*. §. Il se dit aussi fam. du bruit sourd qui court de quelque affaire, de quelque nouvelle, *Vociferarsi, bucinarsi, susurrare, bisbigliare*. §. Il se dit aussi des eaux et des vents, *Mormorare, susurrare*.

MURRHIN (*mu-rèn*), s. m. Vase antique d'une composition inconnue, *Vaso murrino* m. §. On s'en sert aussi comme adj. au pl. Vases murrhins, d'un aspect vitreux, très-fragiles, et fort estimés des anciens, *Vasi murrini*.

MURRHINE (*mu-ri-n*), s. f. Ancienne boisson composée de vin doux et d'aromates, qui lui conservaient toujours sa douceur, *Sorta di bevanda dolcissima*.

MURUCUCA, s. m. Plante qui croît dans la Nouvelle-Espagne. Elle ressemble beaucoup à la fleur de la Passion. *Pianta f. della Nuova Spagna molto simile al fior di Passione*.

MUSÆOGRAPHE (*mu-ze-o-graf*), s. m. Auteur de la description d'un musée, *Museògrafo*.

MUSARAIGNE (*mu-za-rè-gn*), s. f. Petit animal quadrupède, à peu près de la grosseur d'une

souris. Il a le museau plus allongé et les yeux beaucoup plus petits, le dessus du corps plus gris, et le dessous d'un gris plus foncé. On trouve la musaraigne dans les écuries, dans les basse-cours, etc. On la croit nuisible aux chevaux; mais c'est un préjugé qui n'a aucun fondement. On a remarqué nouvellement une autre espèce de musaraigne, qui habite à la source des fontaines et sur les bords des ruisseaux. *Sorta di topo campagnuolo che ha il muso allungato.*

MUSARD, ARDE (*mu-zar, zard*), adj., et s. m. et f. Qui s'arrête, qui s'amuse partout. Il est familier. *Balocco, alocco, musornos che va a zonzo, o a spaiabico.*

MUSARDIE (*mu-zar-dî*), s. f. Bagatelle, niaiserie, *Inutilità*, *bagattella* f.

MUSC (*musch*), s. m. Sorte d'animal de la grandeur d'un chevreuil, et que les naturalistes disent avoir près du nombril une vessie pleine d'un amas de sang qui devient d'une odeur exquise, *Gazzella* f. On appelle aussi, musc, la liqueur qui sort de cette vessie, et dont on fait du parfum, *Múschio*, *musco* m. §. On appelle, couleur de musc, une espèce de couleur brune, *Sorta di colore oscuro*. §. On appelle, peau de musc, une peau parfumée de musc, *Pelle profumata di múschio, o pelle muscata* f.

MUSCADE (*mus-cad*), s. f. Espèce de noix aromatique des Indes Orientales, qui est proprement l'amande, le noyau du fruit du muscadier, *Noce moscada* f. §. Ce mot est aussi adj.: Rose muscade, etc., qui sent le musc, *Rosa moscada*, *ec.* V. Muscat.

MUSCADELLE (*mus-ca-dèl*), s. f. *T. de jardinage.* Espèce de poire qui sent un peu le musc, *Pera moscadella* f.

MUSCADET (*mus-ca-dè*), s. m. On appelle ainsi certaine sorte de vin qui a quelque goût de vin muscat, *Vino* m. *che sa di moscadèllo.*

MUSCADIER (*mus-ca-dié*), s. m. *T. d'hist. nat.* Arbre qui porte la noix muscade, *L'álbero* m. *della noce moscada.*

MUSCADIN (*mus-ca-dèn*), s. m. Petite pastille à manger, où il entre du musc, *Moscardino* m. §. Nom donné dans le temps de la terreur de 1793, à une certaine classe de jeunes gens dont la tenue propre donnait à penser qu'ils portaient du musc. Terme actuellement appliqué à un fat musqué, à un petit-maître. *Ignorantello, prosontuoso di sè stesso; civettino, zerbino, damerino* m.

MUSCARDIN (*mus-car-dèn*), s. m. Espèce d'animal de la famille des rongeurs, *Spezie di ghiro.* §. Muscardins, au plur., vers-à-soie morts de la muscardine, *Baco da seta* m. *morto della malattia di cotal nome.*

MUSCARDINE (*mus-car-di-n*), s. f. Sorte de maladie des vers-à-soie, *Malattia* f. *dei bachi da seta.*

MUSCARI, s. m. Plante bulbeuse, dont les fleurs sont en grelot et d'une odeur agréable. On la cultive dans les jardins à cause de sa beauté. *Sorta di pianta il cui fiore è odoroso, e alquanto simile al giacinto.*

MUSCAT, ATE, ou ADE (*mus-cà, cat, cad*), adj. Il se dit de certaines choses qui ont un parfum approchant du musc. Raisin muscat, *Uva moscadella;* ou simplement, *Moscadello* m. Vin muscat, *Vino moscadello.* Noix muscade, *Noce moscada.* Rose muscade, *Rosa moscadella.* §. Il se prend aussi subst. au masc. Une grappe de muscat, *Un grappolo di moscadello.* Boire du muscat, *Bere del moscadello.* §. Quand on l'emploie absolument au féminin, il ne signifie jamais que cette espèce de noix qu'on met au nombre des épiceries, *Noce moscada* f.

MUSCICAPE (*mu-si-cap*), s. m. Espèce de gobe-mouche, oiseau, *Sorta d'uccello.*

MUSCLE (*muscl*), s. m. Partie charnue et fibreuse, qui est l'organe des mouvements de l'animal, *Múscolo, múscolo* m.

MUSCLÉ, ÉE (*mus clé*), adj. Qui a des muscles marqués, *Muscoloso, che ha i múscoli distinti.*

MUSCOSITÉ, s. f. Espèce de mousse ou de velouté qui se trouve dans le ventricule des animaux qui ruminent, *Quella spézie di felpa che trovasi ne' ventrícoli degli animali ruminanti.*

MUSCULAIRE (*mus-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui concerne les muscles, *Muscolare*, *musculare.*

MUSCULE (*mus-cul*), s. m. *T. d'antiquité.* C'était le nom d'une machine de guerre des anciens, qui consistait en une galerie couverte sous laquelle les soldats sapaient les murailles d'une ville, *Galleria* f. *dell'antica milizia, sotto la quale i soldati scavávano le mura d'una città.* §. *T. d'anat.* Muscule, s. fém., nom de deux veines de la cuisse qui vont se rendre à la crurale, *Múscolo* m. §. Espèce de tortue, *Sorta di testúggine.*

MUSCULEUX, EUSE (*mus-cu-leû, leûz*), adj. Où il y a beaucoup des muscles, de la nature des muscles, *Muscoloso.*

MUSCULITHES, ou MYTULITHES (*mus-cu-lit, mi-tu-lit*), s. f. pl. Moules fossiles, ou pétrifiées, *Muscoliti, mituliti* f. pl.

MUSCULO-CUTANÉ, adj. m. *T. d'anat.* Nom de l'un des nerfs brachiaux, qui est en partie caché par les muscles, et en partie voisin de la peau, *Uno de' nervi bracchiali, così detto.*

MUSE (*muz*), s. f. Les anciens ont feint que les Muses étaient des déesses qui présidaient aux arts libéraux, et principalement à l'éloquence et à la poésie, et qu'elles étaient filles de Jupiter et de Mnémosine, *Musa* f. §. On appelle les poètes, les nourrissons des Muses, les favoris des Muses, *I favoriti* m. pl. *delle Muse.* §. On prend fig. les Muses pour les belles-lettres, *La poesia* f., *le belle lettere, le Muse* f. pl. §. Aujourd'hui, Muse ne se dit ordinairement que par rapport à la poésie. C'est dans ce sens qu'en parlant des ouvrages poétiques d'un auteur, on dit, que ce sont des fruits de sa Muse, que sa Muse est enjouée, grave, etc., *Frutti* m. pl. *della sua Musa; Musa* f. *piacèvole, séria, ec.* §. *T. de vènerie.* Muse, le commencement du rut des cerfs, qui dure cinq ou six jours, pendant lesquels ils vont la tête basse et le nez à terre le long des chemins et des campagnes, *Il principio* m. *dell' andar in caldo de' cervi.*

MUSEAU (*mu-zò*), s. m. Cette partie de la tête du chien et de quelques autres animaux, qui comprend la gueule et le nez, *Muso*, *ceffo* m. *d' animale.* §. Il se dit quelquefois des personnes, mais par mépris, ou par plaisanterie et populairement, *Muso* m, *fáccia* f., *volto* m. §. On dit aussi en badinant, d'une jolie fille, qu'elle a un joli museau, que c'est un joli museau, *Ella ha un bel visetto, è un bel mostaccino.* §. *T. de serrur.* Museau de clef, c'est la partie du panneton de la clef dans laquelle les rateaux passent. Le museau recreusé est refendu en long pour recevoir une broche posée sur la couverture de la serrure, et communément de la même épaisseur que la porte. *Mulinella* f. *della chiave.* §. A regorge museau, expr. adverbiale, excessivement, jusqu'à regorger. Cette expression est populaire, et n'est guère d'usage qu'en parlant des choses à manger. *A crepa pelle, a crepa corpo, a crepa páncia, ec.* V. Excessivement.

MUSÉE (*mu-zé*), s. m. Lieu destiné à l'étude des beaux-arts, des sciences et des lettres, *Muséo* m., *Accadémia*, *Università* f. *di studj.*

MUSELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUSELER (*muz-lé*), v. a. V. Emmuseler.

MUSELIÈRE (*muz-lièr*), s. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, ou de paître, etc., *Musoliera* f.

MUSER (*mu-zé*), v. n. *T. de vènerie.* Il se dit du cerf qui est prêt d'entrer en rut, *Cominciare a andar in caldo, in amore.* §. Muser, est aussi un vieux mot dont on se servait autrefois pour dire, s'arrêter à toute autre chose qu'à ce qu'on a à faire; et il se disait proprement des valets, qui, au lieu de faire leurs commissions, s'amusent à causer, à boire, etc. Il n'est plus guère en usage que dans ce proverbe: qui refuse, muse; pour dire, que celui qui refuse quelque offre, perd souvent une occasion qu'il ne trouve plus: et cela se dit ordinairement d'une fille qui ne trouve plus à se marier après avoir refusé plusieurs partis. *Chi troppo vuole, nulla ha.*

MUSERINS (*muz-rèn*), s. m. pl. Nom que se donnent entre eux, chez les Turcs, ceux qui font profession de l'athéisme, et dont la signification est: nous avons le véritable secret. Ce secret n'est autre chose que de nier la divinité, et de soutenir que la nature seule dirige le cours ordinaire de ce que nous voyons. *Nome che si danno presso i Turchi, coloro che professano l'ateismo.*

MUSEROLLE (*muz-rol*), s. f. La partie de la bride d'un cheval, qui se place au-dessus du nez, *Museruola* f.

MUSETTE (*mu-zèt*), s. f. Sorte d'instrument de musique champêtre; auquel on donne le vent avec un soufflet qui se hausse et se baisse par le mouvement du bras, *Cornamusa, musa, piva* f.

MUSÉUM ou MUSÉON (*mu-ze-om*, *mu-ze-on*), s. m. *T. d'antiquité.* Il a le même sens que le mot musée, mais on l'emploie plus particulièrement en parlant de certains pays: le muséum de Londres, de Florence, etc. L'histoire vante le muséum d'Alexandrie. *Muséo* m.

MUSICAL, ALE (*mu-zi-cal*), adj. Qui appartient à la musique, *Musicale*, *músico.*

MUSICALEMENT (*mu-zi-cal-man*), adv. Harmonieusement, d'un ton musical, *Musicalmente, in modo musicale.*

MUSICIEN, IENNE (*mu-zi-sièn, siè-n*), s. m. et f. Celui, celle qui sait l'art de la musique, ou qui l'exerce, *Músico, cantore, canterino* m., *canterina, cantatrice, donna* f. *che sa la música.* On s'en sert plus ordinairement pour signifier celui qui fait profession de chanter, ou de composer en musique, *Músico* m.

MUSICO, s. m. Espèce de tabagie dans les Pays-Bas, et en Hollande, où il y a de la musique, *Sorta di stallo dove si fa radunanza per fumar tabacco. Nelle Fiandre e nell' Olanda, bèttola* f., *bordello* m.

MUSIQUE (*mu-zich*), s. f. La science qui traite du rapport et de l'accord des sons, *La música, la scienza* f. *dell' armonía de' suoni.* §. Il s'emploie plus ordinairement pour signifier, l'art de composer des chants, des airs, soit simples, soit en parties, soit avec des voix, soit avec des instruments. *Música, l' arte* f. *di comporre in música.* §. Notes de musique, livre de musique, papier de musique. V. ces mots. §. Musique, se prend aussi pour le chant même, et pour un concert de voix et d'instruments, *Música* f., *il coro* m. *de' músici.* §. Musique, se prend aussi pour une compagnie de personnes qui font profession de la musique, et qui ont accoutumé de chanter ensemble, *I músici* m. pl.

MUSIQUEUR (*mu-zi-cheur*), s. m. *T. de mépris.* Mauvais musicien, *Musicastro* m.

MUSOIR (*mu-zoàr*), s. m. V. Mussoir.

MUSOPHAGE (*mu-zo-fa-j*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, *Uccello rampicante* m. *de' paesi caldi.*

MUSQUÉ, ÉE (*mus-ché*), part. *Muschiato*, *muscato.* V. son verbe. §. adj. Il se dit aussi de certaines choses qui ont une odeur en quelque façon semblable à celle du musc. Poire musquée, *Pera che ha sapore, odor di musco.* §. On dit fam., donner, envoyer une chose toute musquée, pour dire, l'envoyer en l'accompagnant de paroles honnêtes, et sans qu'il en coûte ni soin ni argent à celui à qui on l'envoie, *Inviare altrui checchessia accompagnándolo con parole gentili e senza veruna spesa di colui a cui si manda.* §. On appelle, paroles musquées, des paroles obligeantes et flatteuses, *Parole, melate, dolci, cortesi.* §. On appelle, fantaisies musquées, certaines fantaisies singulières et bizarres, *Capricci* m. pl., *fantasticággini* f. pl.

MUSQUER (*mus-ché*), v. a. Parfumer avec du musc, *Immoscadare*, *dar l'odore del múschio.*

MUSQUIER, ou MUSQUINIER (*mus-chié*, *mus-chi-nié*), s. m. Ouvrier qui fait de la batiste, du linon, *Colui che fa la tela battista.*

MUSSE (*mus*), s. f. *T. de vén.* Passage étroit dans une haie pour le lapin, le lièvre, *Aperta, apertura* f., *buco* m. §. Cachette, *Nascondiglio* m.

MUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUSSER (*mu-sé*), v. a. Cacher, soustraire, *Nascóndere*, *celare.* §. v. pr. Se musser, se cacher. Il est vieux. *Nascóndersi*, *celarsi*, *ec.*

MUSSOIR (*mu-soàr*), s. m. *T. d'archit. hydraul.* C'est la partie la plus avancée, ou la partie saillante qui forme la pointe d'une écluse, *La punta* f. *d' una cateratta.*

MUSTELLE (*mus-tèl*), s. f. *T. d'hist. nat. icthiol.* Poisson de mer dont on connaît deux espèces, *Palombo* m.

MUSULMAN (*mu-zul-man*), s. m. Titre que prennent les Mahométans, et qui signifie, vrai croyant, qui met toute sa confiance en Dieu, *Musulmano*, *Maomettano* m. §. Il est

aussi adj., au fém., musulmane, et se dit de ce qui concerne le mahométisme, les mahométans, *Musulmano, maomettano.*

MUSULMANISME (*mu-zul-ma-nizm*), s. m. La religion musulmane, *Maomettismo* m.

MUSURGIE (*mu-zur-jí*), s. f. *T. de musique.* Art d'employer à propos les dissonnances et les consonnances, *Arte* f. *di servirsi acconciamente delle consonanze e delle dissonanze.*

MUTABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est muable, de ce qui est sujet à changer, *Mutabilità, instabilità* f., *l'esser* m. *soggetto a cambiamento.*

MUTACISME (*mu-ta-sizm*), s. m. Difficulté de prononcer les lettres b, m, t, *Difficoltà* f. *di pronunziare le lettere b, m, t.*

MUTANDE (*mu-tand*), s. f. *T. d'hist. ecclés.* C'est le caleçon, ou l'habit de dessous, à l'usage des capucins et autres religieux, *Mutande* f. pl.

MUTATION (*mu-ta-si-on*), s. f. *T. de jurispr.* Changement, *Mutazione* f., *mutamento* m. *Questo termine e specialmente appropriato a disegnare il cambiamento che si opera nella proprietà d'un bene, per la trasmissione che se ne fa da una persona ad un'altra, quando un proprietário lo vende, o lo dona.* §. On s'en sert dans le style soutenu, pour dire, changement, révolution, *Mutazione* f., *mutamento, cambiamento* m., *variazione, rivoluzione* f.

Mutation, changement, révolution (syn.). *Changement* est une expression vague, indéterminée, qui se modifie; au lieu que *mutation* est un terme absolu. Le *changement* résulte d'une simple modification; les adjectifs en déterminent la force et l'étendue. Les *mutations* sont l'effet de la lutte des principes opposés ou divers; les *changements* multipliés les amenent, et les maux, accrus par cette fluctuation rapide, qui ne laisse que peu ou point d'espace pour le bien, finissent par causer les *révolutions*, ces crises de la maladie du corps social, qui l'épurent en le gangrenant, le guérissent, ou le dissolvent. Le *changement* n'est qu'une altération; la *mutation* est une succession d'objets; la *révolution* est une décomposition totale.

MUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUTER (*mu-té*), v. a. Soufrer le vin, *Solforare il vino.*

MUTILATEUR, s. m. Celui qui mutile, *Mutilatore* m.

MUTILATION (*mu-ti-la-si-on*), s. f. Retranchement, amputation d'un membre, d'une partie essentielle à un tout, *Mutilazione* f., *mutilamento, troncamento* m.

MUTILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MUTILER (*mu-ti-le*), v. a. Retrancher, couper. Il n'est d'usage qu'en parlant du retranchement de quelque membre du corps humain, ou de quelque partie d'une statue. *Mutilare, troncare, tagliare, mozzare.* §. Quand mutiler se dit absolument, il signifie ordinairement, châtrer, *Mutilare, castrare.*

MUTILLE (*mu-ti-glie*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères, *Sorta d'insetto.*

MUTIN, INE (*mu-ten, ti-n*), adj. et s. m. et f. Opiniâtre, querelleur, obstiné, têtu, *Ostinato, caparbio, testardo, capone, intestato, caposo, protervo.* §. Il signifie aussi, séditieux. V. ce mot.

MUTINÉ, ÉE, adj. On dit fig. en poésie, les flots, les vents mutinés, pour dire, les flots agités, les vents impétueux, *Congiurato, impetuoso,* ec.

MUTINER (SE) (*s-mu-ti-né*), v. pr. Se porter à la sédition, à la revolte, *Ammutinarsi, sollevarsi, abbottinarsi.* §. Il se dit aussi d'un enfant qui se dépite, *Stizzarsi.*

MUTINERIE (*mu-ti-n-rí*), s. f. Révolte, sédition, *Ammutinamento, abbottinamento, tumulto* m., *sedizione* f. §. Il se dit aussi de l'obstination d'un enfant qui se dépite, *Ostinazione, caparbieria* f.

MUTIQUE (*mu-tich*), adj. des d. g. *T. de bot.* Sans arêtes, qui ne se termine pas en pointes piquantes, *Privo d'ariste.*

MUTIR (*mu-tir*), v. n. En parlant des oiseaux de proie, se décharger le ventre, fienter, *Cacare.*

MUTISME (*mu-tizm*), ou MUTITÉ, s. f. État d'une personne muette, *Mutezza, mutolezza* f.

MUTUALITÉ, s. f. État de ce qui est mutuel, *Mutuazione* f.

MUTUEL, ELLE (*mu-tu-él*), adj. Réciproque entre deux ou plusieurs personnes, *Mútuo, scambievole, vicendevole, reciproco.*

Mutuel, réciproque (syn.). *Mutuel* désigne l'échange, l'action de donner et de recevoir; *réciproque* indique le retour, l'action de rendre selon qu'on reçoit. L'échange est libre et volontaire, et cette action est *mutuelle*; le retour est dû ou exigé, et cette action est *réciproque*. *Mutuel* ne se dit guère qu'en matière de volonté, de sentiment, de société: amitié *mutuelle*, don *mutuel*. *Réciproque* s'étend sur toute sorte de choses: des services, des secours sont *réciproques*. On dit aussi des termes, des verbes, des figures, des influences *réciproques*.

MUTUELLEMENT (*mu-tu-el-man*), adv. Réciproquement, *Mutuamente, scambievolmente, reciprocamente, vicendevolmente.*

MUTULE (*mu-tul*), s. f. *T. d'architecture.* Modillon carré dans la corniche de l'ordre dorique, *Mútilo, modiglione* m.

MYAGRUM (*mia-grom*), s. m. Plante dont les feuilles sont semblables à celles du pastel. Son fruit est en forme de poire renversée. On tire par expression de la semence du myagrum une huile propre à adoucir les âpretés de la peau. *Miagro* m.

MYCTÉRIE (*mich-te-rí*), s. f. Sorte d'oiseau, *Sorta d'uccello.*

MYCTÉRISME (*mich-te-rizm*), s. m. *T. de rhétor.* Ironie insultante et continuelle, *Miterismo* m.

MYDRIASE (*mi-dri-áz*), s. f. *T. de chir.* Indisposition de l'œil qui consiste dans une trop grande dilatation de la prunelle, *Midriasi* f., *mal d'occhi* m. *che fa dilatar la pupilla.*

MYE, s. f. Sorte de coquille de la classe des bivalves, *Sorta di conchiglia.*

MYGALE (*mi-gal*), s. f. Genre d'arachnides de l'ordre des pulmonaires, *Sorta d'insetti.*

MYIOLOGIE (*mi-io-lo-jí*), s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des mouches, *Trattato* m. *delle mosche.*

MYLABRE (*mi-labr*), s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Sorta d'insetti coleótteri de' paesi caldi, che si crédono le cantáridi degli antichi.*

MYLOGLOSSES (*mi-lo-glos*), s. m. pl. *T. d'anatomie.* Partie de muscles que l'on nomme ainsi, parce qu'ils naissent derrière les molaires, et qu'ils s'insèrent à la base de la langue, *Miloglossi* m. pl.

MYLOHYOÏDIEN (*mi-lo-i-oi-dièn*), adj. m. *T. d'anat.* Il se dit d'un muscle large et mince, placé transversalement entre les parties latérales internes de la base de la mâchoire, *Miloioidéo.*

MYLOPHARYNGIEN (*mi-lo-fa-rèn-jièn*), s. m. et adj. Il se dit des fibres musculaires qui sont au pharynx, *Milofaringéo, múscolo che tende alla faringe.*

MYLORD, s. m. V. Lord.

MYOCÉPHALON (*mi-o-se-fa-lon*), s. m. Commencement du staphylome, quand il est seulement de la grosseur de la tête d'une mouche, *Tumore* m. *dell' ócchio, allorchè non eccede la grossezza della testa d'una mosca.*

MYOGRAPHIE (*mi-o-gra-fí*), s. f. Description des muscles, *Miografia* f.

MYOLOGIE (*mi-o-lo-jí*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des muscles, *Miologia* f., *o sia quella parte dell' anatomia che tratta dei múscoli.*

MYOMANCIE (*mi-o-man-sí*), s. f. Divination qui se fait par le moyen des rats, *Sorta di divinazione per via de' topi.*

MYOPE (*mi-op*), s. et adj. des d. g. Celui ou celle qui a la vue fort courte, et qui ne peut voir les objets éloignés sans le secours d'un verre concave, *Corto di vista, miope.*

MYOPIE (*mi-o-pí*), s. f. État de ceux qui ont la vue courte, *Incomodità di colui che ha la vista corta, miopia* f.

MYOSOTIS (*mi-o-zo-tis*), s. f. V. Oreille de souris.

MYOTOMIE (*mi-o-to-mí*), s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des muscles, *Miotomia, o sia sezione* f. *de' múscoli.*

MYRI. Nom générique qui désigne dix mille fois la chose, *Nome genérico che indica dieci mille volte una cosa.*

MYRIADE (*mi-ri-ad*), s. f. *T. d'antiquité.* Nombre de dix mille, *Miriade* f., *número* m. *di dieci mila.* §. Il se prend aussi pour désigner un nombre infini et incalculable. Des myriades de mouches, *Infinità di mosche.*

MYRIAGRAMME (*mi-ri-a-gram*), s. m. Mesure de pesanteur égale à 10,000 grammes: elle remplace le poids de 25 livres, et pèse environ 20 livres 1/2, *Miriagramma* m., *misura* f. *di peso in Francia di* 10,000 *grammi.*

MYRIALITRE, s. m. Mesure de capacité, dix mille litres, *Dieci mila litri.*

MYRIAMÈTRE (*mi-ri-a-mètr*), s. m. Mesure itinéraire en France de 10,000 mètres, *Miriámetro* m.

MYRIARE (*mi-ri-ar*), s. m. Mesure de superficie égale à 10,000 ares: elle équivaut à peu près à 200 arpents, composés chacun de 100 perches carrées de 22 pieds de côté: *Miriaro* m., *misura* f. *di superficie in Fráncia di* 10,000 *ari.*

MYRIONIME (*mi-ri-o-nim*), adj. des d. g. Qui a mille noms, qui a plusieurs noms différents, *Miriónimo, che ha mille nomi.*

MYRMÉCIE (*mir-me-sí*), s. f. Espèce de verrue dans la paume de la main, ou sous la plante des pieds, *Mirmeccio, porro* m. *delle mani, o de' piedi.*

MYRMÉCITE (*mir-me-sit*), s. f. Pierre figurée qui a l'empreinte d'une fourmi, *Mirmecite, gemma* f. *sopra cui si vede rappresentata una formica.*

MYRMÉCIUM (*mir-me-siom*), s. m. *T. de méd.* Démangeaison, *Mirmécio, pizzicore* m.

MYRMÉCOLÉON, s. m. Petit animal gros comme une abeille, qui vit dans le sable, et ne voit jamais la lumière. Il dort tout l'hiver, est tacheté de blanc et de roux, avec deux cornes, et se nourrit des mouches qui passent sur le sable où il est caché. *Mirmicoleone* m.

MYRMÉCOPHAGE (*mir-me-co-fa-j*), adj. des d. g. Qui vit de fourmis, qui se nourrit de fourmis, *Mirmicófago.*

MYRMICOPHAGES (*mir-mi-co-fa-j*), s. m. pl. Famille de quadrupèdes privés de toutes sortes de dents, *Famiglia di quadrúpedi privi affatto di denti.*

MYRMILLON, s. m. V. Mirmillon.

MYROBOLAN, s. m. Fruit gros comme une prune, qui nous est apporté des Indes. Il y en a de cinq espèces, qui sont toutes un peu astringentes et legèrement purgatives, a peu près comme la rhubarbe. On les emploie avec succès dans plusieurs maladies. *Mirabolano* m., *émblice* f.

MYROBOLANIER (*mi-ro-bo-la-nié*), s. m. Arbre toujours vert, qui porte les myrobolans, *Mirabolano* m.

MYRRHE (*mir*), s. f. Sorte de gomme odorante, qui distille d'un arbre qui croît dans l'Arabie heureuse, *Mirra* f.

MYRRHÉ, ÉE, adj. Où il y a de la myrrhe, *Mirrato.*

MYRRHINITE (*mi-ri-nit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Nom d'une pierre qui a l'odeur de la myrrhe, *Mirrite* f.

MYRRHIS, CERFEUIL MUSQUÉ, s. m. ou CICUTAIRE ODORANTE, s. f. Plante ombellifère dont les feuilles sont assez semblables à celles de la ciguë. Les botanistes distinguent plusieurs sortes de myrrhis. La plus connue a les mêmes propriétés que le cerfeuil ordinaire pour la cuisine. *Mirride* f.

MYRTE ou MIRTE (*mirt*), s. m. Arbrisseau toujours vert, dont les feuilles sont fort menues, et qui porte de petites fleurs blanches d'une odeur agréable, *Mortella* f., *mirto* m. §. Les anciens Païens tenaient que le myrte était consacré à Vénus, et cet arbrisseau est encore pris aujourd'hui pour le symbole de l'amour, comme le laurier pour le symbole de la victoire. Ainsi on dit poétiquement d'un homme qui est heureux en amour et en guerre, qu'il est couvert de myrtes et de lauriers, *Coperto d'allori e di mirti.*

MYRTIFORME (*mir-ti-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Les caroncules myrtiformes sont de petites caroncules ou corps charnus qui se joignent à l'hymen dans les femmes, ou plutôt qui sont dans l'endroit où a été l'hymen, *Carúncole mirtiformi.*

MYRTILITHE (*mir-ti-lit*), s. f. Pierre figurée qui porte des empreintes de fleurs de myrte, *Mirtilite, pietra* f. *figurata di fiori di mirto.*

MYRTILLE (*mir-til*), s. f. Sorte d'airelle, *Sorta di mortella.*

MYRTOÏDES (*mir-to-id*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes remarquables par la beauté de leur feuillage, *Famiglia* f. *di piante*

MYSOGYNE (*mi-zo-ji-n*), adj. et s. m. Qui

hait, qui déteste les femmes, *Misógino, che ódia, che detesta le donne.*

MYSOGYNIE (*mi-so-ji-ní*), s. f. Haine des femmes, éloignement pour le sexe féminin, *Odio m., avversione f. alle donne.*

MYSTAGOGIE ou MISTAGOGIE (*mis-ta-go-jí*), s. f. Cérémonie grecque par laquelle le prêtre initiait aux mystères, *Iniziazione f.*

MYSTAGOGUE ou MISTAGOGUE (*mis-ta-gog*), s. m. Celui qui explique les mystères d'une religion. *Mistagogo m.*

MYSTE (*mist*), s. m. *T. d'antiquité.* Initié aux petits mystères de Cérès, *Iniziato m. ai misteri minori di Cérere.*

MYSTÈRE ou MISTÈRE (*mis-tèr*), s. m. Secret. Il se dit proprement en matière de religion, et signifie, ce qu'une religion a de plus caché. *Mistério, mistero m.* §. On appelle au pl., les saints mystères, le sacrifice de la messe, *I sagri misterj m. pl., il sacrifizio m. della messa.* §. Mystère, se dit aussi fig. du secret dans les affaires importantes, *Mistero, secreto, arcano m.* §. Il se dit aussi des intrigues amoureuses, *Intrigo amoroso m.* §. On appelle, mystères de la nature, ses opérations secrètes, *Misterj m. pl.; cáuse oscure, segrete operazioni f. pl. della natura.* §. On dit, faire mystère d'une chose, pour dire, la tenir secrète, la cacher avec soin, *Far mistero d'una cosa.* §. Mystère, se prend aussi pour façon, difficulté que l'on fait touchant quelque chose, *Arcano, mistério m.* §. Dans le même sens on dit, qu'il n'y a pas grand mystère à quelque chose, pour dire, qu'une chose n'est pas bien difficile à faire, à trouver: y a-t-il bien du mystère à cela? *Avvi in questo una gran difficoltà?* §. Nos pères appelaient, mystère, la représentation de certaines pièces de théâtre dont le sujet était tiré de la Bible, et où ils faisaient intervenir les Anges, les Diables, etc. Le mystère fut beau et fort dévot. *Mistero m.* Mais ce mot a passé d'usage avec les pièces de ces temps anciens.

MYSTÉRIEUSEMENT, ou MISTÉRIEUSEMENT (*mis-te-ri-eûz-man*), adv. D'une façon mystérieuse, *Misteriosamente.*

MYSTÉRIEUX, ou MISTÉRIEUX, EUSE (*mis-te-ri-eû, eûz*), adj. Qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché. Il se dit proprement de la religion. *Misterioso, che ha in sè mistério.* §. Il se dit aussi en matière d'affaires, et pour l'ordinaire en mauvaise part, *Misterioso.* §. Il se dit encore des personnes, et signifie, qui fait mystère, qui fait finesse des choses qui n'en valent pas la peine, *Uomo che fa misterj, che parla, o che ópera misteriosamente.*

MYSTICISME, ou MISTICISME (*mis-ti-sism*), s. m. Système, amour de la mysticité, *Misticismo m.*

MYSTICITÉ, ou MISTICITÉ (*mis-ti-si-té*), s. f. Recherche profonde en fait de spiritualité, *Misticità f.*

MYSTIFICATEUR, MYSTIFICATION, MYSTIFIER. V. Mistificateur, etc.

MYSTIQUE, ou MISTIQUE (*mis-tich*), adj. des d. g. Figuré, allégorique. Il ne se dit que par rapport aux choses de la religion. *Místico, allegórico, figurato.* §. On dit, auteur mystique, livre mystique, pour dire, auteur, livre qui raffinent sur les matières de dévotion et sur la spiritualité, *Autor místico, libro di mística.* En ce dernier sens, il s'emploie aussi substantivement au masc.

MYSTIQUEMENT, ou MISTIQUEMENT (*mis-tich-man*), adv. Selon le sens mystique, *Misticamente, allegoricamente.*

MYSTRE (*mistr*), s. m. *T. d'antiquité.* C'était une des mesures dont les Grecs se servaient pour les liqueurs. Il y avait le grand et le petit mystre. *Sorta di misura de' Greci pei liquidi.*

MYTHE (*mit*), s. m. Traité de la fable, des temps fabuleux, *Trattato m. della fávola, o del tempo favoloso.*

MYTHOGRAPHE (*mi-to-graf*), s. m. V. Mythologue.

MYTHOLOGIE, ou MITHOLOGIE (*mi-to-lo-jí*), s. f. Science ou explication de la fable, *Mitología f.*

MYTHOLOGIQUE, ou MITHOLOGIQUE (*mi-to-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à la mythologie, *Mitológico, che appartiene alla fávola.*

MYTHOLOGISME, ou MITHOLOGISME (*mi-to-lo-jizm*), s. m. Système de la mythologie, *Mitologia f.*

MYTHOLOGISTE, ou MITHOLOGISTE, MYTHOLOGUE, ou MITHOLOGUE, (*mi-to-lo-jist, mi-to-log*), s. m. Celui qui traite de la fable, et qui en explique les allégories, *Mitólogo m.*

MYTULE, ou MYTILE (*mi-tul, mi-til*), s. m. Moule, coquillage bivalve de mer, de rivière et d'étang, *Forma, conchiglia bivalva f.*

MYTULUS, ou MIACA (*mi-tu-lus, mia-cà*), s. m. *T. d'hist. nat.* Petit poisson à coquillage oblong, ressemblant beaucoup à la moule. Il est bon à manger et apéritif. On le dit propre contre la morsure des chiens enragés. *Mítulo m.*

MYURUS (*miu-rus*), adj. m. *T. de médecine.* Il se dit du pouls dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu, *Epiteto che si dà al polso il cui moto s' indebolisce poco a poco.*

MYVA, s. f. *T. de pharm.* Chair ou pulpe de coings, cuite avec du sucre à une consistance épaisse. Ce nom se donne aussi à toutes les gelées que l'on fait avec des fruits. *Miva f.*

MYXINE (*mich-si-n*), s. m. Ver, *Sorta di verme.*

N

N. Subst. fém. suivant l'appellation ancienne, qui prononçait enne, et masculin suivant l'appellation moderne, qui prononce ne, comme dans la dernière syllabe de bonne. Lettre consonne, la quatorzième de l'alphabet. *Enne f.*

N. Cette lettre ainsi ponctuée tient lieu d'un nom propre qu'on ignore, ou qu'on ne veut pas nommer. *Nome próprio non nominato. N. N.*

NABAB, s. m. On appelle ainsi dans l'Inde, une sorte de princes, supérieurs aux nobles, revêtus par l'empereur du Mogol d'une grande puissance civile et militaire, ayant le droit de battre monnaie, de lever des troupes, etc. *Nababbo, príncipe m. dell'India.*

NABABIE (*na-ba-bí*), s. f. Il signifie la dignité de nabab, et le territoire soumis à sa puissance, *Nababia; dignità f., e território m. del nababbo.*

NABONASSAR (*na-bo-na-sar*), s. m. On appelle, ère de Nabonassar, une ère fameuse dans les tables des anciens astronomes et de Ptolomée, *Era di Nabonassar.*

NABOT, OTE (*na-bò, bot*), s. m. et f. Terme de mépris, qui se dit fam. d'une personne de très-petite taille, *Naneróttolo, caramógio m., naneróttola, ecc. f.*

Nabot, ragot, trapu (syn.). Le *nabot* est beaucoup trop petit; il doit être gros en même temps qu'il est court. Le *ragot*, s'il n'est pas plus petit ou plus court, est au moins plus vilain, plus difforme, plus ridicule; il a une configuration vicieuse, une mauvaise encolure. Le *trapu* est court, rond, ramassé, taillé dans le fort, avec un air vigoureux et robuste.

NACAIRE ou NACHÈRE (*na-chèr, scèr*), s. f. Vieux mot qui signifiait une espèce de tymbale de cavalier, *Nácchera f.*

NACARAT, ATE (*na-ca-rà, rat*), adj. Qui est d'un rouge clair tirant sur l'orange. Il est aussi substantif masc., et signifie, la couleur nacarate, *Ráncio, color d' aráncio m.*

NACELLE (*na-sèl*), s. f. Espèce de petit bateau qui n'a ni mât ni voile, *Navicella, barchetta f.* §. On dit figur., la nacelle de Saint Pierre, pour dire, l'église catholique romaine, *La navicella, la barca f. di S. Pietro.* §. *T. d'architecture.* On appelle, nacelle, les membres creux en demi-ovale dans les profils, *Scanalatura f.* §. *T. d'anat.* La cavité qui est entre les deux circuits de l'oreille, le circuit extérieur qui se nomme hélix, et le circuit intérieur qui s'appelle anthélix, *Cavità f. dell' orécchio.*

NACRE (*nacr*), s. f. Coquille lisse et comme argentée, au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles, *Madreperla f.*

NACRÉ, ÉE, adj. Qui a l'apparence de la nacre, *Che ha l'apparenza della madreperla.*

NACTIEUX, EUSE (*nac-si-eû, eûz*), adj. Mot usité à Paris pour signifier une personne délicate, qui se fait une peine de manger avec les gens malpropres, *Schizzinozo, delicatello.*

NADELLE (*na-del*), s. f. Nom d'une espèce d'anchois, qu'on nomme autrement melet, *Laterino m.*; sur l'Adriatique, *Pignoletti m. pl.*; à Venise, *Marsicone m.*

NADIR (*na-dir*), s. m. *T. d'astronomie.* Mot arabe dont on se sert pour indiquer le point du ciel qui est directement opposé au zénith, ou point vertical, *Nadir m.*

NAFFE (*naf*), s. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase: eau de naffe, qui est une certaine eau de senteur, *Acqua lanfa, acqua nanfa f.*

NAGAS, s. m. Bois de fer, arbre de l'Inde, *Albero m. dell' India.*

NAGE (*na-j*), s. f. Le morceau de bois du bachot où pose la platine de l'aviron, lorsque l'anneau de ce dernier est au touret, *Scarmo, pezzo di legno m. ove póggia la piastra del remo.* §. Du reste ce mot ne s'emploie que dans les phrases suivantes: à la nage, c'est-à-dire, en nageant, *A nuoto.* Passer une rivière à la nage, *Passar un fiume a nuoto.* Se sauver à la nage, *Salvarsi a nuoto.* §. On dit, se jeter à la nage, pour dire, se jeter à l'eau pour nager, *Gittarsi a nuoto, notare.* §. On dit fam., qu'un homme, qu'un cheval est en nage, tout en nage, pour dire, qu'il est tout trempé, tout mouillé de sueur, *Egli è tutto molle, tutto grondante di sudore.* §. On dit adv., à nage pataud, en parlant d'un chien qu'on a jeté à l'eau, *A nuoto.* §. On dit aussi par plaisanterie, d'un homme qui est tombé dans l'eau, et qui se débat pour en sortir, le voilà à nage pataud, *Eccolo a bagno, o nel bagno.* §. On dit aussi fig. et prov. dans le style popul., d'un homme qui a certaines choses en abondance, qu'il est à nage pataud, *Egli sta paffuto, egli nuota nella roba.*

NAGEANT, TE (*na-jan, jant*), adj. Il se dit d'un poisson couché horizontalement, ou en travers de l'écusson, *Nuotante.* §. Étendu sur la surface de l'eau. Feuilles nageantes des végétaux. *Fóglie stese sulla superficie dell' acqua.*

NAGÉE (*na-jé*), s. f. Espace d'eau que l'on parcourt à la nage, *Tragitto m. che si fa nuotando.*

NAGEOIR (*na-jodr*), s. m. Lieu où l'on nage, *Luogo m. próprio per notare.*

NAGEOIRE (*na-jodr*), s. f. Cette partie du poisson qui est faite en forme d'aileron, et qui lui sert à nager, *Ala, aletta, pinna f. de' pesci.* §. *T. de papeterie.* Nageoire, espèce de niche de bois placée devant la cuve, dans laquelle se place l'ouvreur ou plongeur, *Lavoratojo m. del tino.* §. Nageoire, morceau de bois mince, rond et plat, que les porteurs d'eau mettent sur leurs seaux, lorsqu'ils sont pleins, *Copérchio m. delle sécchie.* §. Il se dit aussi de ce qu'on se met sous les bras pour se soutenir sur l'eau, lorsqu'on veut apprendre à nager, *Gonfiotto, otricello m., o símile, che serve d' ajuto per addestrarsi al nuoto.*

NAGER (*na-jé*), v. n. Se soutenir sur l'eau par un certain mouvement du corps, *Notare.* §. On dit fig. et fam., nager en grande eau, pour dire, être en grande abondance, dans une grande fortune, se trouver dans de grandes occasions d'avancer ses affaires, *Affogar nella roba; aver un subbisso, un mare d' ogni bene; riuscir ogni cosa a seconda.* §. Nager entre deux eaux. V. Eau. §. On dit aussi fig., nager dans la joie, pour dire, sentir une extrême joie, être rempli de joie, *Essere immerso nella gioja, provar sommo piacere.* §. Nager dans l'opulence, c'est être dans une extrême abondance, *Affogar ne' danari, esser nell' opulenza, nell' affluenza; aver d' ogni ben di Dio; aver a gran dovizia, a ribocco, a dilúvio.* §. On dit, qu'un homme nage dans son sang, pour dire, qu'il est tout couvert de son sang, *Notar nel próprio sangue; esser tutto molle, o bagnato, o tutto grondante di sangue.* §. Nager, signifie aussi, flotter sur l'eau sans aller à fond, et il se dit des corps légers qui n'enfoncent point dans l'eau, *Notare, galleggiare, andar a galla.* §. Nager, signifie encore, ramer pour voguer sur l'eau, *Vogare, remare, remigare, dar de' remi in acqua.* §. *T. de marine.* Nager la chaloupe à bord, c'est mener la chaloupe à bord, *Vogare a bordo.* §. Nagez de force, commandement aux gens de l'équipage de redoubler leurs efforts, *Abbriva di forza, forza su i remi.* §. *T. de manège.* Faire nager un cheval à sec, c'est attacher par le moyen d'une longe qui passe sur le garrot, une des jambes de devant du cheval, de manière qu'il

ne puisse la poser à terre, et le faire cheminer et trotter ainsi sur ses trois jambes, dans l'espérance de guérir un effort d'épaule, *Impastojare una gamba in sì fatto modo che il cavallo abbia da camminar su tre piedi.*

NAGEUR, EUSE (*na-jeur, jeûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui nage, qui sait nager, *Notatore, nuotatore* m., *nuotatrice* f. §. Il se prend aussi quelquefois pour un batelier qui rame, *Barcajuolo, rematore, vogatore* m.

NAGOR, s. m. Gazelle du Sénégal, *Sorta di gazzella del Senegal.*

NAGUÈRE, ou NAGUÈRES (*na-ghèr*), adv. Il y a peu, depuis peu, il n'y a pas long-temps. Il vieillit, et n'est plus guère d'usage que dans la poésie, ou dans le style soutenu. *Non è guari, non è molto tempo, di fresco, testè, poco fa, poco davanti, aguale.*

NAÏADE (*na-iad*), s. f. Fausse divinité que les Païens croyaient présider aux fontaines et aux rivières. *Najade* f.

NAÏF, ÏVE (*na-if, iv*), adj. Naturel, sans fard, sans artifice. En ce sens il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Schietto, naturale, sémplice, senz'arte.* §. Il signifie aussi, qui représente bien la vérité, qui imite bien la nature, *Naturale, sincero.* §. Il signifie aussi, qui n'est pas concerté, qui n'est pas étudié, *Naturale, schietto, senz' artificio, che non è studiato.* §. Quand il se dit d'une personne, il signifie, qui dit sa pensée ingénument et sans détour, *Schietto, sincero, franco, disinfinto.* §. Il se prend quelquefois en mauvaise part, et signifie, qui est trop ingénu dans sa simplicité, *Sémplice, troppo sincero, troppo ingenuo, scémpio.*

Naïf, naturel (syn.). Ce qui est *naïf* naît du sujet, et en sort sans effort; c'est l'opposé du réfléchi, et c'est le sentiment seul qui l'inspire aux bons esprits. Ce qui est *naturel* appartient au sujet, mais il n'éclôt que par la réflexion; il n'est opposé qu'au recherché, et c'est à la finesse de l'esprit qu'il est donné d'en reconnaître les bornes. Toute pensée *naïve* est naturelle; mais toute pensée *naturelle* n'est pas *naïve.*

NAIN, NAINE (*nèn, nè-n*), adj, et s. m. et f. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire, *Nano, nanerello, naneróttolo, caramogio.* §. On appelle, arbres nains, des arbres à fruit, qui ne croissent, ou qu'on ne laisse croître que jusqu'à une hauteur médiocre, et que l'on élève en buisson, *Alberi nani.* §. On appelle, buis nain, une sorte de buis qui ne devient jamais aussi grand que le buis ordinaire, *Busso nano.* §. On appelle, œuf nain, un œuf de poule qui ne contient pas de jaune, et qui est par conséquent stérile, *Uovo scemo.*

NAIRANCIE (*nè-ran-si*), s. f. Divination par le soleil et la lune, *Divinazione* f. *per mezzo del sole e della luna.*

NAIRANCIEN (*nè-ran-sièn*), s. m. Celui qui prédisait l'avenir par l'inspection du soleil et de la lune, *Colui che prediceva l'avvenire, osservando il sole e la luna.*

NAÏRE (*na-ir*), s. m. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles, surtout aux militaires, *Nome, o titolo che gl'Indiani del Malabar danno alle persone nóbili, e spezialmente a' militari.*

NAISAGE (*nè za-j*), s. m. Droit ancien de faire macérer son chanvre dans une rivière, *Diritto* m. *di far macerar la cánapa.*

NAISSANCE (*ne-sans*), s. f. Sortie de l'enfant du ventre de la mère. Il se dit quelquefois aussi des animaux. *Náscita* f., *nascimento* m., *natività* f. §. Acte de naissance, *Atto di náscita, atto autèntico* m. *depositato ne' pùbblici registri che comprova la náscita dei figli.* §. Il signifie aussi suivant les astrologues, le moment auquel naît un enfant, eu égard à la disposition du ciel et des astres, *Náscita* f., *oroscopo* m. §. Naissance, signifie aussi, extraction. V. ce mot. §. Naissance, mis absolument, signifie quelquefois, noblesse. V. ce mot. Ainsi, homme de naissance signifie noble. V. Noble. §. Naissance, se dit aussi quelquefois en parlant des bonnes et des mauvaises qualités avec lesquelles on est né, *Náscita* f., *naturale* m., *indole* f. §. Naissance, se dit aussi en parlant du temps où la verdure et les fleurs commencent à pousser, ou le jour commence à paraître. *La nascita* f, *lo spuntare, il germogliare* m. *dei fiori; la náscita* f, *il principio, lo spuntare, lo schiarire, lo apparire, il náscere* m. *del giorno.* §. Naissance, signifie fig., commencement. La naissance du monde, d'un état, des passions, etc. *Náscita* f., *nascimento, cominciamento, principio* m.

NAISSANT, TE (*nè-san, sant*), adj. Qui naît, qui commence à venir, à paraître, *Nascente.* §. On dit, en parlant d'un homme qui cesse de porter la perruque, et qui n'a encore que des cheveux très-courts, qu'il est en tête naissante, *I suoi capelli cominciano a créscere.* §. On appelle aussi, cheveux naissant, des cheveux frisés en long, et perruque naissante, une perruque qui imite les cheveux naissants, *Capelli arricciati, inanellati in lungo.* §. *T. de blas.* Naissant, se dit d'un animal dont la tête paraît au-dessus d'une des pièces de l'écu, *Nascente.* §. *T. de jurisprudence.* On appelle, propre naissant, un bien dont un fils a hérité de son père qui l'avait acquis, *Beni acquistati dal padre.*

NAÎTRE (*nètr*), v. n. (Prés., *Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent;* imparf., *je naissais,* etc.; prétérit, *je naquis,* etc; fut., *je naîtrai,* etc; condit., *je naîtrais;* impérat., *nais, qu'il naisse, naissons, naissez, qu'ils naissent;* subj., présent, *que je naisse, que tu naisses, qu'il naisse, que nous naissions, que vous naissiez, qu'ils naissent;* imparf., *que je naquisse, que tu naquisses, qu'il naquît, que nous naquissions, que vous naquissiez, qu'ils naquissent;* part. prés., *naissant;* passé, *né, née.* Les temps composés se forment avec le verbe *Être*). Venir au monde, sortir du ventre de la mère, *Náscere, venire al mondo, uscire alla luce.* §. Naître, se dit aussi des végétaux qui commencent à pousser, comme les arbres, les plantes, les fleurs, etc., *Náscere, germogliare, pullulare, méttere, súrgere, spuntare.* §. On dit poétiquement, et dans le style soutenu, le jour commence à naître, pour dire, qu'il commence à paraître, *Il dì schiarisce, il giorno spunta, nasce, apparisce.* §. Naître, se dit encore fig. des choses qui commencent à paraître tout-à-coup par quelque événement extraordinaire. Le tremblement de terre fit naître des îles en des lieux où il n'y en avait jamais eu, *Il terremoto fece súrgere, o apparir dell' ísole in certi luoghi, ove, ec.* §. On dit, qu'on a vu naître la fortune d'un homme, pour dire, qu'on en a vu le commencement; et l'on dit absolument aussi, je l'ai vu naître, pour dire, j'ai vu le commencement de sa fortune: *Io l'ho veduto náscere, io l'ho veduto in basso stato.* On dit de quelqu'un, qu'il ne fait que de naître, pour dire, que sa fortune ne fait encore que de commencer, *La sua fortuna comincia solamente ora, è sul suo náscere* §. Naître, signifie aussi fig., prendre origine, être produit, *Náscere, avvenire; pigliare, o trarre origine; esser cagionato; o prodotto.* Ce ruisseau naît tout près d'ici, *Questo ruscello nasce, scaturisce qui vicino.* §. Naître, se dit aussi dans les choses morales, pour en marquer le commencement, et dans cette acception son plus grand usage est à l'infinitif. Cela peut faire naître de grands soupçons, des scrupules, *Quella cosa può far náscere de' gran sospetti, degli scrúpoli.* Cela m'en a fait naître la pensée, *Ciò me n'ha destata l'idéa, me n'ha fatto náscere il pensiero.* §. On dit, naître poète, naître musicien, pour dire, avoir des dispositions naturelles à être poète, musicien, *Nascer poeta, nascer músico.* §. On dit aussi, être né pour une chose, pour dire, avoir un grand talent, une grande disposition naturelle pour une chose, *Esser nato per alcuna cosa; avere una gran disposizione naturale, un ingegno, un' attitùdine particolare per alcuna cosa.* §. Naître, se dit aussi en théologie, en parlant du Fils de Dieu. Le Verbe naît éternellement du Père, *Il verbo nasce eternamente dal Padre.* Le Verbe est né avant tous les temps, *Il Verbo è nato primà di tutti i tempi.* §. On dit fam., il est à naître que, pour dire, il n'est jamais arrivé que..., *Non s'è mai veduto che, non è mai avvenuto che, non c'è esèmpio che.*

NAÏVEMENT (*na-iv-man*), adv. Avec naïveté, *Schiettamente, candidamente, naturalmente, ingenuamente, sinceramente, bonariamente.*

NAÏVETÉ (*na-iv-tè*), s. f. Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement, *Schiettezza, franchezza, ingenuità, sincerità, semplicità* f. §. Il se prend aussi pour cette grâce et cette simplicité naturelle, avec laquelle une chose est exprimée ou représentée selon la vérité et la vraisemblance, *Schiettezza, semplicità naturale, naturalezza* f. §. Il signifie aussi, simplicité niaise, *Scempiàggine, scempiatàggine, mellonaggine, pecoraggine, bessàggine, castroneria* f.

Naïveté, candeur, ingénuité, franchise, sincérité (syn.). La *naïveté* est l'expression la plus simple et la plus naturelle d'une idée; elle fait dire librement ce qu'on pense, et souvent manquer à la politesse. La *candeur* est le sentiment intérieur de la pureté d'une belle ame, qui empêche de rien dissimuler. L'*ingénuité* est l'effet de l'inexpérience; elle fait avouer ce qu'on fait ou ce qu'on sent, et quelquefois pécher contre la prudence. La *sincérité* empêche de parler autrement qu'on ne pense; elle fait le plus grand mérite dans le commerce du cœur. La *franchise* fait parler comme on pense; elle facilite le commerce des affaires civiles.

Une naïveté, la naïveté (syn.). Ce qu'on appelle *une naïveté* est une pensée, un trait d'imagination, un sentiment qui nous échappe malgré nous, et qui peut quelquefois nous faire tort à nous-mêmes; c'est l'expression de la légèreté, de la vivacité, de l'ignorance, de l'imprudence, souvent de tout cela à la fois. *La naïveté* consiste dans je ne sais quel air simple et ingénu, mais spirituel et raisonnable, tel qu'est celui d'un villageois de bon sens, ou d'un enfant qui a de l'esprit; elle fait les charmes du discours.

NANAN, s. m. Mot familier dont on se sert en parlant aux enfants, pour signifier, des friandises, des sucreries, *Chicche* f. pl.

NANGUER (*nan-ghèr*), s. m. Espèce de gazelle du Sénégal, animal ruminant que l'on nomme aussi Nangueur, *Sorta di gazzella del Senegal.*

NANKIN (*nan-chèn*), s. m. Étoffe de coton couleur de chamois qui se fabrique à Nankin, *Nanchino* m.

NANNA, s. f. Plante qui croît en Amérique. Elle porte un fruit excellent, assez semblable à un artichaut, et dont la chair approche de celle d'une poire très-succulente. *Ananas* m.

NANSE (*nans*), s. f. Natte d'osier, *Stuoja* f. *di vinco.*

NANTAISE (*nan-tèz*), s. f. Longue cape, *Sajone lungo* m. *ad uso de' marinaj.*

NANTI, IE, part. V. son verbe.

NANTIR (*nan-tir*), v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette, *Dar pegno, assicurar con pegno.* §. v. pr. *T. de pratique.* Se nantir de l'effet d'une succession, c'est s'en saisir comme y ayant droit, sauf à rapporter; s'en emparer par précaution: *Impadronirsi, insignorirsi, occupare.* §. On dit dans le style familier, se nantir, pour dire, se garnir, se pourvoir de quelque chose par précaution, *Munirsi, provvedersi.*

NANTISSEMENT (*nan-tis-man*), s. m. Ce qu'on donne à un créancier pour sûreté de son dû, *Pegno* m., *sicurtà* f.: *contratto* m. *in vigore di cui un debitore rimette una cosa al creditore per sicurezza del suo débito. Trattándosi di cose móbili,* il nantissement *dicesi* gage, *pegno, e per le immóbili* antichrèse, *anticresi.* §. Coutumes de nantissement, *Modo, secondo gli usi in certe provincie, di stabilire e costituire ipoteca sopra gli stábili; e formalità, secondo altre, nella véndita e alienazione dei medésimi, per acquistarne il diritto di proprietà.* §. On appelle, pays de nantissement, les lieux où la coutume veut que pour avoir privilége sur les biens d'un débiteur, on fasse inscrire sa créance sur le registre public, *Paese dove le leggi municipali accòrdano il privilégio d' evizione sovra i beni d' un debitore, ogni volta che il crédito sia registrato ne' pùbblici registri.*

NAPÉE (*na-pé*), s. f. Genre de plantes de la famille des malvacées, *Napéa* f. §. Napées, nymphes fabuleuses qui présidaient aux bois, aux bocages, *Napée* f. pl.

NAPEL (*na-pèl*), s. m. Plante prétendue venimeuse, dont la racine ressemble à un petit navet; elle croît dans les lieux montagneux, et on la cultive dans nos jardins: *Nappello* m. §. Napel de Moïse, plante qui sert d'antidote au napel commun, *Sorta di pianta.*

NAPHTE (*naft*), s. f. Espèce de bitume très-subtil et très-ardent, dont on faisait autrefois certaine sorte de feux d'artifice, qu'on appelait feux-grégeois, et qu'on ne pouvait éteindre avec l'eau, *Nafta* f., *petróleo, ólio di sasso* m. V. Pétrole.

NAPPE (*nap*), s. f. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas, *Tovàglia*. On dit aussi, nappe de cuisine, nappe d'office, nappe de buffet, *Tovàglia* f. §. On dit communément, mettre la nappe, pour dire, recevoir compagnie chez soi à dîner ou à souper, sans être chargé d'autre chose que de mettre le couvert, et de fournir le pain et le fruit, *Metter tàvola, far tàvola*. §. Lorsqu'un homme épouse une femme qui le rend maître d'une maison bien meublée et bien fournie de tout, on dit proverbialement, qu'il a trouvé la nappe mise, *Egli ha trovato la tàvola apparecchiata*. §. On appelle, nappe d'autel, le linge dont on couvre l'autel, *Tovàglia* f. *d'altare*. Nappe de communion, c'est le linge qu'on met pour les communions autour de la balustrade de l'autel, ou sur la balustre des lieux où l'on communie, *Tovàglia* f. *della comunione*. §. On appelle aussi nappe, un filet fait de bon fil, qui sert à prendre des cailles, des alouettes, des ortolans, *Sorta di rete per le quaglie, per le allòdole e per gli ortolani*. §. On appelle, nappe d'eau, une chute d'eau qui tombe en manière de nappe, *Cascata d' acqua f. in forma di velo, o di drappo spiegato*. §. *T. de chasse*. Nappe, se dit de la peau du cerf, sur laquelle on fait la curée aux chiens, *Pelle f. del cervo*.

NAQUET (*na-chè*), s. m. Vieux mot qui est un terme de jeu de paume, et à la place duquel on dit présentement marqueur, *Marcatore* m., *colui che segna le càccie*. V. Marqueur. §. Il signifiait autrefois, un petit garçon, un valet de pied, un laquais, *Staffiere, servitorino* m.

NAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NAQUETER (*nac-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Attendre servilement à la porte de quelqu'un, *Corteggiare servilmente*.

NAQUETTE (*na-chèt*), s. f. Marchande lingère, *Colei f. che vende lingerie, biancherie, o pannilini*.

NARCISSE (*nar-sis*), s. m. Plante dont on connaît plusieurs espèces, et beaucoup de variétés. Quelques narcisses sont sans odeur, d'autres sont très-odoriférants. On cultive le narcisse dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. *Narcisso, narciso* m.; *tazzetta* f. §. En parlant d'un homme amoureux de sa figure, on dit dans le discours familier, qu'il est un narcisse. C'est une figure prise de la fable de Narcisse, qui, étant devenu amoureux de lui-même en se regardant dans l'eau, fut changé en la fleur qui porte son nom. *Bellimbusto, vagheggino; uomo che sta su la lindura; innamorato* m. *di sè stesso*.

NARCISSITE (*nar-si-sit*), s. f. Pierre figurée qui représente la fleur du narcisse par sa couleur et sa transparence, *Narcissite, pietra f. che ha il color del narcisso*.

NARCISSOÏDES (*nar-si-so-id*), s. f. pl. *T. de botan*. Famille de plantes, *Narcissòidi* f. pl., *piante monocotiledònie a stamigne perigine*.

NARCOTINE (*nar-co-ti-n*), s. f. Matière cristalline retirée de la dissolution alcoholique de l'opium, *Narcotina* f.

NARCOTIQUE (*nar-co-tich*), adj. des d. g. Qui assoupit. Il s'emploie quelquefois substantivement au masc. *Narcòtico, sonnìfero, che induce sonno*.

NARCOTISME (*nar-co-tizm*), s. m. Assoupissement, empoisonnement par les narcotiques, *Narcotismo* m.

NARD (*nar*), s. m. Sorte de plante odoriférante, *Nardo* m. La lavande est une espèce de nard, *Lo spigo è una spèzie di nardo*. §. On appelle aussi, nard, le parfum que les anciens tiraient de la plante du nard, *Nardo* m.

NARDET (*nar-dè*), s. m. Nard bâtard, *Nardo bastardo* m.

NAREUX, EUSE (*na-reû, reûz*), adj., et s. m. et f. Qui vomit facilement. Il est peu usité. *Che vòmita facilmente*.

NARGUE (*narg*), s. f. Qui n'admet point d'article. Terme familier, par lequel on marque le peu de cas que l'on fait de quelqu'un ou de quelque chose. *Saetta! via! càncnero! al malanno!* §. On dit proverbialement et populairement, qu'une chose fait nargue à une autre, pour dire, qu'elle l'emporte de beaucoup sur une autre, *Vincer d'assai; esser migliore, o superiore in bontà, in bellezza*, ec.

NARGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NARGUER (*nar-ghé*), v. a. Faire nargue, braver avec mépris. Il est fam. *Braveggiare, bravare disdegnosamente; far delle bravate, o braverie*.

NARINE (*nà-ri-n*), s. f. L'une des ouvertures du nez, par laquelle l'homme respire. *Narice* f., *nare, nari* f. pl. §. Il se dit aussi en parlant des taureaux, des chevaux, etc., *Nari, narici* f. pl. *de' buoi, de' cavalli*.

NARINAIRES (*na-ri-nèr*), s. m. pl. Vers qui se forment dans le nez, *Sorta di vermi*.

NARQUOIS, OISE (*nar-coà, coàz*), adj. et s. m. et f. Esprit fin, subtil, rusé, et qui se plait à tromper les autres. Il est du discours fam. *Bindolone, furbo, scaltro, viziato, trincato, unguento da cànchero*. §. On dit parler narquois, pour dire, parler un certain jargon, un certain langage qui n'est entendu que de ceux qui sont d'intelligence ensemble pour tromper quelqu'un, *Parlare, favellare in gergo*.

NARRATEUR (*na-ra-teur*), s. m. Celui qui narre, qui raconte quelque chose, *Narratore, raccontatore, dicitore* m.

NARRATIF, IVE (*na-ra-tif, tiv*), adj. Qui appartient à la narration, *Narrativo, esegètico, narratòrio*.

NARRATION (*na-ra-si-on*), s. f. Récit, narré, *Narrazione* f., *racconto, narramento, raccontamento* m., *ec*. V. Narré.

Narration, narré (syn.). Il y a cette différence entre ces deux mots, que *narré* se dit d'un rapport court et peu important, renfermant un seul fait; et *narration*, d'un récit plus long et plus considérable.

NARRATIVE, s. f. Manière de narrer, *Narrativa* f.

NARRÉ (*na-ré*), s. m. Discours par lequel on narre, on raconte quelque chose, *Narrazione* f., *ragguaglio, racconto, narramento* m., *sposizione* f. *d'un fatto, ec*. V. Narration, Récit.

NARRÉ, ÉE, part. *Narrato, ec*. V. son verbe.

NARRER (*na-ré*), v. a. Raconter, *Contare, narrare, raccontare, ragguagliare, riferire, ridire*.

Narrer, raconter, conter (syn.). On *narre* avec étude et art, pour attacher, intéresser, prévenir un auditoire, un tribunal, le public qui juge. On *raconte* avec exactitude, pour rendre compte, expliquer les faits. On *conte* avec agrément, pour amuser, pour plaire, et récréer la société. La *narration* doit être claire, élégante, facile, concise; le *récit* doit être simple, fidèle, circonstancié, exempt de réticences et de détours; le *conte* doit être familier, court, piquant et curieux.

NARVAL, ou NARWAL (*nar-val*), s. m. Gros poisson de la mer glaciale, qui porte à la mâchoire supérieure une longue dent saillante comme une corne, que l'on croit être ce que les anciens ont nommé corne de licorne. Il a au-dessus de la tête un trou par lequel il fait jaillir de l'eau. C'est ce poisson qui fournit cet ivoire prodigieusement dur, qu'on appelle improprement ivoire vert, et que les dentistes emploient pour faire des dents, des râteliers postiches, *Sorta di balena, detta liocorno marino* m.

NASAL, ALE (*na-zal*), adj. *T. de grammaire*. Il se dit d'un son modifié par le nez, comme il est dans toute syllabe qui se termine par m ou par n précédés d'une voyelle, *Nasale*. §. Il s'emploie aussi comme subst. fém. en grammaire, en parlant des voyelles dont la prononciation est nasale, *Vocale nasale* f. § *T. d'anatomie*. Muscles nasals, fentes nasales, c'est-à-dire, qui font partie du nez, *Nasale, del naso*. §. *T. de blason*. Nasal, subst. masc., partie supérieure de l'ouverture d'un casque, d'un heaume, qui tombait sur le nez du cavalier quand il l'abaissait, *Nasale* m.

NASALEMENT (*na-zal-man*), adv. Avec un son nasal, *Con suono nasale*.

NASALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NASALER (*na-za-lé*), v. a. Donner un son nasal, *Mandare un suono nasale*.

NASALITÉ (*na-za-li-té*), s. f. Qualité d'un son nasal, *Qualità f. del suono nasale*.

NASARD (*na-zar*), s. m. Sorte de jeu qu'on appelle ainsi dans les orgues, parce qu'il imite la voix d'un homme qui chante du nez, *Sorta di tasto dell'òrgano, che imita la voce d'un uom che canti col naso*.

NASARDE (*na-zard*), s. f. Chiquenaude sur le nez, *Buffetto* m. *sul naso*. §. On dit fig et familièrement, qu'un homme est un homme à nasardes, pour dire, que c'est un homme qui mérite des nasardes, et qui les souffre sans s'en ressentir, *Uom* m. *da sùcciole*.

NASARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NASARDER (*na-zar-dé*), v. a. Donner des nasardes. Il est du style familier. *Dar de' buffetti sul naso*.

NASÉ (*na-zé*), s. m. Espèce de poisson du genre des cyprins, *Sorta di pesce*.

NASEAU (*na-zô*), s. m. L'une des ouvertures du nez par laquelle l'animal respire, *Nari, narici* f. pl. En parlant d'un cheval, on dit aussi, *Froge* f. pl. §. On dit prov. d'un bravache, d'un fanfaron, que c'est un fendeur de naseaux, *Spaccamonti* m.

NASI (*na-zi*), s. m. Nom du président du sanhédrin chez les Juifs, *Nome che gli Ebrèi danno al presidente del sinèdrio*.

NASILLARD, ARDE (*na-zi-gliar, gliard*), adj. Qui nasille, qui parle du nez, *Che parla col naso*.

NASILLARDISE (*na-zi-gliar-diz*), s. f. Prononciation nasale, *Pronùnzia f. nasale*.

NASILLER (*na-zi-glié*), v. n. Parler du nez, *Proferire, parlar col naso*.

NASILLEUR, EUSE (*na-zi-glieur, glieûz*), adj. et s. m. et f. V. Nasillard.

NASILLONNER (*na-zi-glio-né*), v. n. Prononcer légèrement du nez, *Pronunziar leggiermente col naso*.

NASITORT (*na-zi-tor*), s. m. Nom que les botanistes donnent au cresson alénois, *Nastùrzio, agretto, cerconcello* m.

NASONNER (*na-zo-né*), v. n. Parler du nez en bégayant, *Parlar col naso balbettando*.

NASSE (*nas*), s. f. Sorte d'instrument d'osier servant à prendre du poisson, *Bertovello* m., *nassa* f. §. On dit fig. d'un homme qui est engagé dans une affaire fâcheuse dont il ne peut plus se tirer, qu'il est dans la nasse, *Egli è nella rete, o nel galàppio*. §. On dit fig. et fam., laisser quelqu'un dans la nasse, pour dire, l'abandonner dans une méchante affaire où on l'a engagé, et dont on se tire soi-même, *Lasciar alcuno nella rete, nell' imbroglio*.

NASSELLE (*na-sèl*), s. f. Petite nasse de jonc, *Piccola nassa f. di giunco*.

NASSIB, s. m. Nom que les Turcs donnent au destin, qui est, selon eux, un livre écrit dans le ciel, où sont contenues la bonne et la mauvaise fortune, *Nome che si dà da' Turchi al destino*.

NASTURCE, ou CRESSON D'INDE (*nas-turs, cr-son-dènd*), s. m. *T. de jardinage*. Sorte de plante que l'on appelle aussi, petite capucine, ou câpre capucine, *Nastùrzio* m.

NATAL, ALE (*na-tal*), adj. dont le masculin n'a point de pluriel. Il se dit du lieu, du pays, etc., où l'on a pris naissance, *Natale, natio, nativo, natalìzio*.

NATANTE, adj. f. Feuille natante, qui nage sur l'eau, *Si dice delle foglie delle piante che nuòtano sulla superficie dell' acqua*.

NATATION (*na-ta-si-on*), s. f. *T. de médecine et de gymnast*. C'est l'action de nager, *Nuoto, nuotamento, il notare* m.

NATES (*nat*), s. f. pl. *T. d'anatomie*. Ce sont deux protubérances circulaires de la substance du cerveau, qui sont situées derrière la moëlle allongée proche du cervelet, *Nàtiche* f. pl.

NATICE (*na-tis*), s. f. Genre de testacés de la classe des univalves, *Sorta di testàcei univalvi*.

NATIF, IVE (*na-tif, tiv*), adj. Il ne se dit qu'en parlant de la ville, du lieu où l'on a pris naissance, *Nativo, natìo, del paese*. §. On dit aussi, de l'or natif, de l'argent natif, pour dire, de l'or, de l'argent qui a été tiré de la terre tout formé, et non dans l'état de mine, *Oro, argento nativo, vale a dire, cavato schietto dalla terra, e non a guisa di miniera*.

NATION (*na-si-on*), s. f. Tous les habitants d'un même état, d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois, parlant le même langage, etc., *Nazione, gente* f., *pòpolo* m. §. Nation, se dit aussi des habitants d'un même pays, encore qu'ils ne vivent pas sous les mêmes lois, et qu'ils soient sujets de différents princes. Ainsi, quoique l'Italie soit partagée en divers états et en divers gouvernements, on ne laisse pas de dire la nation Italienne, *Nazione* f. §. En parlant de tous ceux d'une même nation qui se trouvent dans un pays étranger, on dit, la nation, toute la nation, *La nazione* f., *tutta la nazione* f., *le persone* f. pl. *d' un' istessa na-*

zione. Toute la nation se rendit chez l'Ambassadeur. §. *T. de l'Écriture-Sainte.* Nations, au plur., signifie, les peuples infidèles et idolâtres, *Gl'Infedeli, gl'idolatri* m. pl. §. La faculté des Arts de l'Université de Paris est composée de quatre nations, qui ont chacune leur titre particulier, *Le quattro nazioni, o sia provincie* f. pl. *della facoltà delle Arti dell' Università di Parigi.*

Nation, peuple (syn.). Dans le sens littéral et primitif, le mot *nation* marque un rapport commun de naissance, d'origine; et *peuple*, un rapport de nombre et d'ensemble. Divers *peuples* rassemblés forment une *nation*. Le *peuple* est encore distingué de la *nation* comme un ordre particulier de l'état. La *nation* est le tout; le *peuple* est la partie; et cette partie est composée d'une grande multitude. La *nation* se divise en plusieurs ordres, et le *peuple* en est le dernier.

NATIONAL, ALE (*na-si-o-nal*). adj. Qui est de toute une nation, *Nazionale, d'una nazione.* §. On appelle, troupes nationales, les troupes composées des sujets naturels du prince qu'elles servent; et il se dit par opposition à troupes étrangères, qui sont celles que le même prince a prises à sa solde: *Truppe nazionali.* §. On appelle, nationaux, en employant ce mot substantiv. au plur., les naturels d'un pays, par opposition aux étrangers, *I nazionali, i nativi* m. pl. §. On donne à Rome la qualité de National, à un cardinal attaché à quelqu'une des couronnes par sa naissance, ou par un engagement personnel et connu, *Cardinal nazionale.*

NATIONALEMENT (*na-si-o-nal-man*), adv. D'une manière nationale, *In modo nazionale.*

NATIONALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NATIONALISER (*na-si-o-na-li-zé*), v. a Rendre national, *Nazionalizzare, render nazionale, far adottare dalla nazione.* §. v. pr. Se nationaliser, *Nazionalizzarsi, stabilirsi presso una nazione, prenderne i costumi e le usanze.*

NATIONALITÉ (*na-si-o-na-li-té*), s. f. Caractère national, *Nazionalità* f. (*voce dell'uso*).

NATIVITÉ, s. f. Naissance. Il se dit principalement de la naissance de Notre-Seigneur, ou de celle de la Sainte Vierge, et de quelques Saints. *Natività* f. *di Cristo, della Beata Vergine, di S. Giovanni.* §. *T. d'astrologie.* Nativité, l'état et la disposition du ciel et des astres au moment de la naissance de quelqu'un, *Natività* f., *oroscopo* m.

NATRIX, s. m. *Sorta di serpente acquático.*

NATRON, s. m. Sel alcalin naturel, qui se trouve à la surface de la terre dans les pays chauds, carbonate de soude, *Natron* m., *sorta d'alcali naturale che si trova su la superficie della terra ne' paesi caldi.*

NATTA (*na-tà*), s. m. Grosse tumeur charnue, ou excroissance de chair semblable à celles des fesses, appelées en latin *nates*, d'où lui est venu son nom. C'est une espèce de bronchocèle. *Natta* f.

NATTAIRE (*na-tèr*), s. et adj. m. Moine qui couchait sur une natte, *Mónaco che dormiva su una stuoja.*

NATTE (*nat*), s. f. Sorte de tissu de paille ou de jonc, fait de trois brins ou cordons entrelacés, et servant ordinairement à revêtir les murailles des chambres, ou à couvrir les planchers, *Stuoja, stoja* f. §. Quand on dit le mot de natte tout seul, on n'entend ordinairement que de la natte de paille, *Stuoja* f. *di páglia.* §. Natte, se dit aussi de toute sorte de tresses de fil, de soie, etc., lorsqu'elles sont faites de trois brins, ou cordons, *Tréccia* f. §. On appelle, natte de cheveux, des cheveux tressés en natte, *Tréccia* f. *di capelli.*

NATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NATTER (*na-té*), v. a. Couvrir de nattes les planchers ou les murailles d'une chambre, d'un cabinet, *Coprir di stuoje.* §. On dit, natter les cheveux, natter un cheval, les crins d'un cheval, pour dire, les tresser en natte, *Intrecciare i capegli, o i crini; far le tréccie a un cavallo.*

NATTIER (*na-tie*), s. m. Celui qui fait, et qui vend de la natte, *Colui* m. *che fa, e vende le stuoje.*

NATURALIBUS. Mot purement latin, qui n'est d'usage que dans cette phrase: in naturalibus, pour dire, dans l'état de nudité. Il m'a surpris in naturalibus, *Mi colse tutto nudo.* On ajoute quelquefois puris à naturalibus. Ces locutions sont familières.

NATURALISATION (*na-tu-ra-li-za-si-on*), s. f. Action de naturaliser, ou effet des lettres de naturalité, *Lo accordar il privilégio di naturalità; l'atto* m. *con cui uno straniero ottiene i medesimi privilegj e diritti come se fosse nato nel paese.*

NATURALISÉ, ÉE, part. *Naturalizzato.* V. son verbe.

NATURALISER (*na-tu-ra-li-zé*), v. a. Donner à un étranger les mêmes droits et les mêmes priviléges dont les naturels du pays jouissent, *Accordare il privilégio di naturalità, réndere uno straniero capace d'ogni effetto civile nella stessa guisa degli originarj del paese, fare cittadino.* §. Il se dit fig. des mots et des phrases que l'on transporte d'une langue en une autre, *Adottare, ricévere come naturale.*

NATURALISME (*na-tu-ra-lizm*), s. m. Caractère de ce qui est naturel, *Naturalismo* m. §. Il signifie aussi, le système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe. Le naturalisme de Straton. *Naturalismo* m.

NATURALISTE (*na-tu-ra-list*), s. m. Celui qui s'applique particulièrement à l'histoire naturelle, qui s'attache à la connaissance des plantes, des minéraux, des animaux, etc., *Naturalista* m.

NATURALITÉ, s. f. État de celui qui est né dans le pays dans lequel il habite, *Naturalità* f. §. On appelle, droit de naturalité, le droit dont jouissent les habitants naturels d'un pays, à l'exclusion des étrangers, etc., *Gius, diritto* m. *di naturalità.* §. Lettres de naturalité, lettres par lesquelles le prince accorde le droit de naturalité aux étrangers, *Patenti* f. pl. *di naturalità.*

NATURE (*na-tur*), s. f. Tout l'univers, toutes les choses créées, *Natura* f. §. Il se prend aussi pour cet ordre qui est répandu dans toutes les choses créées, et suivant lequel toutes choses ont leur commencement, leur progrès, et leur fin, *Natura* f., *órdine* m. *delle cose naturali.* §. Il se prend aussi dans une signification plus étroite, et se dit par rapport aux effets que cet ordre produit dans chaque personne, *Natura* f. §. On dit, forcer la nature, pour dire, vouloir faire plus qu'on ne peut, *Voler fare più che non si può.* §. Nature, se prend encore pour le principe intrinsèque des opérations de chaque être, pour la propriété de chaque être particulier, *Natura, essenza* f. *d'una cosa.* §. Il se prend encore pour le mouvement par lequel l'homme est porté vers les choses qui peuvent contribuer à sa conservation, *Natura* f., *movimento naturale* m. *dell'uomo.* §. Il se prend aussi pour cette lumière qui est née avec l'homme, et qui le rend capable de discerner le bien d'avec le mal. Il est familier. *La natura* f., *il lume naturale* m. On dit dans cette acception, la loi de nature, par opposition à l'ancienne loi, et à la loi de grâce, *La legge* f. *di natura.* §. Il se prend aussi pour complexion, tempérament. V ces mots. §. Il se dit aussi pour une certaine disposition et inclination de l'ame. Nature perverse, *Natura depravata* f. Enclin par sa nature à tous les vices, *Inclinato per natura, o naturalmente, a tutti i vizj.* §. On dit prov., nourriture passe nature, pour dire, que l'éducation a plus de force sur nous que la nature même, *L'educazione vince, è più forte che la natura, o il naturale.* §. On dit aussi, que l'habitude est une autre nature, une seconde nature, pour marquer le pouvoir que l'habitude a sur nous, *L'ábito è una seconda natura.* §. *T. de peinture.* Nature, se dit du sujet naturel sur lequel un peintre travaille. Dessiner, peindre d'après nature, *Dipingere, ritrarre dal naturale.* §. Nature, se dit aussi de tout être en général, soit incréé, soit créé. La nature divine, *La natura divina* f. La natura humaine, *La natura umana* f. §. On dit aussi, la nature humaine, pour dire, le genre humain, *Il gênere umano* m., *l'umana gente, l'umana natura* f. §. Nature, se dit encore de l'état naturel de l'homme opposé à l'état de grâce. L'état de nature, *Lo stato* m. *di natura.* La nature est fragile, *La natura è frágile.* La nature est corrompue, *La natura è guasta, è corrotta.* §. Il se dit aussi des productions de la nature opposées à celles de l'art. L'art perfectionne la nature, *L'arte perfeziona la natura.* §. Il se dit encore des parties qui servent à la génération, *Natura* f., *parti genitali* f. pl. §. Nature, signifie quelquefois, sorte, espèce, *Natura, spécie, spézie, sorta, razza* f. §. On dit, que des meubles sont en nature, pour dire, qu'ils n'ont pas été aliénés, détournés, *Móbili* m. pl. *effettivi, in natura.*

NATUREL, ELLE (*na-tu-rèl*), adj. Qui appartient à la nature, qui est conforme à l'ordre, au cours ordinaire de la nature, *Naturale, della natura.* §. On appelle, enfants naturels, les enfants qui ne sont pas nés en légitime mariage, *Figli naturali, bastardi, non legittimi.* §. On appelle, parties naturelles, les parties destinées à la génération, *Le parti naturali, o genitali, o della generazione.* §. On dit, ce n'est pas une chose naturelle, pour dire, que la chose dont il s'agit est hors de l'usage commun, qu'elle n'arrive pas d'ordinaire, *Non è cosa naturale, o ordinária.* §. On dit aussi, qu'une chose n'est pas naturelle, pour dire, qu'on y soupçonne quelque tromperie, *Non è cosa naturale, gatta ci cova, v' è qualche inganno.* §. Naturel, signifie aussi, qui n'est point déguisé, point altéré, point fardé, mais tel que la nature l'a fait, *Naturale, schietto, sémplice, senz' arte.* §. On dit en parlant de l'interprétation d'un livre, d'un passage, prendre une chose dans son sens naturel, pour dire, l'interpréter selon son véritable sens, *Interpretare secondo il senso vero, o naturale, o óvvio.* §. Naturel, signifie encore, facile, sans contrainte, *Naturale, fácile, andante, che non è stentato.* Il se dit aussi en ce dernier sens, des ouvrages d'esprit, et de l'esprit même. §. En parlant d'un homme aisé et franc, on dit, que c'est un homme naturel, *Schietto, sincero, franco.* §. On dit aussi dans le même sens, d'une femme, qu'elle est naturelle, *Donna schietta, franca, non affettata.*

NATUREL, s. m. Propriété naturelle, *Natura, índole, essenza, proprietà naturale* f. §. Il signifie aussi, tempérament, constitution, complexion corporelle, *Naturale, temperamento* m., *complessione* f. §. Il signifie encore, inclination, humeur naturelle, *Naturale, génio* m., *índole* f., *costume* m., *inclinazion naturale* f. §. Il se prend aussi pour les sentiments que la nature inspire aux pères et aux mères pour les enfants, et aux enfants pour leurs pères et pour leurs mères, *Affetto* m., *inclinazione, propension naturale, tenerezza* f., *amore* m. *pe' figli, ec.* §. Dans la même acception, il se dit aussi des sentiments d'humanité et de compassion qu'on doit avoir pour tous les hommes, *Buon naturale* m., *buone víscere* f. pl. §. Il signifie aussi, disposition et facilité naturelle à certaines choses, *Facilità, attitúdine, disposizion naturale* f. *per qualche cosa.* §. En parlant d'une personne qui a les manières contraintes ou affectées, on dit, que c'est une personne qui n'a point de naturel, *Persona che non ha niente di naturale, che fa ogni cosa con affettazione.* §. On dit aussi d'un écrivain dont le style est dur, ou affecté, ou trop recherché, qu'il n'y a rien de naturel dans ce qu'il écrit, *Scrittore affettato, stentato, che non ha uno stile fácile e naturale.* §. Naturel, se prend aussi pour la forme naturelle et extérieure de chaque chose. Peint au naturel, *Dipinto al naturale.* Tiré sur le naturel, *Ritratto dal naturale.* §. *T. de peint. et de sculpt.* Naturel est synonyme de nature, et est d'usage surtout dans les ateliers. V. Nature. §. *T. de blason.* Au naturel, se dit de certaines choses qui sont représentées avec leurs couleurs naturelles, comme les têtes, les fleurs, les fruits, etc., *Al naturale.* §. Naturels, au plur., les habitants originaires d'un pays, *Quelli che sono nativi d'un paese, indígeni* m.

Naturel, tempérament, constitution, complexion (syn.). Le *naturel* est formé de l'assemblage des qualités naturelles; le *tempérament*, du mélange des humeurs; la *constitution*, du système entier des parties constitutives du corps; la *complexion*, des habitudes dominantes que le corps a contractées.

NATURELLEMENT (*na-tu-rèl-man*), adv. Par un principe naturel, par une impulsion, une propriété naturelle, *Naturalmente, per natura.* §. Il signifie aussi, par le seul secours, par les seules forces de la nature, *Naturalmente, da sè, di sua natura.* §. On dit, qu'une chose ne se fait pas naturellement, pour dire, qu'elle n'est pas dans l'usage ordinaire, qu'elle n'arrive pas ordinairement; et cela se dit aussi en parlant des choses où l'on veut faire entendre qu'on soupçonne quelque supercherie: *Ella non è cosa naturale, che possa accadere naturalmente; qui c' è inganno, c' è frode, o artificio; gatta ci cova.*

§. Naturellement, signifie aussi, d'une manière naïve et naturelle, *Naturalmente, al naturale, al vivo.* §. On dit, écrire naturellement, pour dire, écrire d'un style aisé, *Scrivere in istile piano, naturale, fácile, scorrévole.* §. On dit aussi à peu près dans le même sens, parler naturellement, penser naturellement, *Parlare, pensare naturalmente.* §. On dit de même, qu'une chose s'explique naturellement, pour dire, qu'elle s'explique d'une manière très-aisée, très-simple, *Agevolmente, semplicissimamente, chiarissimamente, con tutta facilità.* §. Naturellement, signifie aussi, sans déguisement et avec franchise, *Schiettamente.*

NAUCORE (*nô-cor*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères, *Sorta di cimici acquátici.*

NAUFFE (*nôf*), s. f. *T. de tanneur.* Fosse remplie d'eau tannée, *Fossa* f., *mortajo, canale* m.

NAUFRAGE (*nô-fra-j*), s. m. Perte d'un vaisseau, arrivée par fortune de mer, *Naufrágio; frangimento, rompimento* m. *di nave.* §. Il se dit fig. de toutes sortes de pertes, de ruines et de malheurs, *Naufrágio* m., *disgrázia* f., *infortúnio* m., *calamità, perdita, ruina* f. §. On dit, qu'un homme a fait naufrage au port, pour dire, que tous ses desseins ont été ruinés, renversés au moment qu'il était en droit d'espérer de les voir réussir, *Gli è tempestato il pan nel forno.*

NAUFRAGÉ, ÉE (*nô-fra-jé*), adj. Il se dit des vaisseaux, effets et marchandises, qui ont péri par un naufrage, soit qu'ils aient été retirés de la mer, soit qu'il ait été impossible de les sauver, *Naufragato, náufrago, che ha fatto naufrágio, che ha rotto in mare.*

NAUFRAGER (*nô-fra-jé*), v. n. Tomber en naufrage, *Naufragare, rómpere in mare, rómpere.*

NAULAGE (*nô-la-j*), s. m. Prix que les passagers paient au maître d'un vaisseau, *Nolo, o náulo, o návolo* m. *de' passeggieri in una nave.* §. Il signifie aussi, ce que l'on paie à un batelier pour traverser une rivière. C'est dans ce sens qu'on appelle naulage, le droit que les anciens croyaient qu'il fallait payer à Caron pour passer dans sa barque. *Nolo, náulo, návolo* m. *del barcajuolo, o navicellajo per varcare un fiume.*

NAUMACHIE (*nô-ma-scî*), s. f. Spectacle d'un combat naval que les Romains donnaient au peuple pour le divertir, *Naumachía* f., *combattimento navale* m. §. Il se dit aussi du lieu même où se donnait ce spectacle, *Naumachía* f., *il luogo* m. *dove si dava lo spettácolo del combattimento navale.*

NAUSÉABONDE (*nô-ze-a-bond*), adj. des d. g. *T. de méd.* Qui cause des nausées, *Nauseabondo, che cagiona náusea.*

NAUSÉE (*nô-zé*), s. f. Envie de vomir, *Náusea* f., *schifo* m., *abbominazione, stomacazione* f., *rivolgimento* m. *di stómaco, voglia* f. *di vomitare.*

NAUTILE (*nô-til*), s. m. Coquillage de mer univalve. On lui a donné ce nom, parce que l'animal conduit la coquille comme une barque, à l'aide d'une sorte de voile formée par une membrane. *Nautilio* m.

NAUTIQUE (*nô-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la navigation, *Náutico.*

NAUTONNIER (*nô-to-nié*), s. m. *T. de poésie.* Matelot, marinier, celui qui conduit, ou aide à conduire une barque, *Nocchiero, navicellajo, barcajuolo, navalestro, navicchiere* m.

NAVAL, ALE (*na-val*), adj. Qui regarde, qui concerne les vaisseaux de guerre. Il est à remarquer que naval, au masculin, n'a point de pluriel. *Navale.*

NAVÉE (*na-vé*), s. f. Charge d'un bateau, *Barcata, navata, navicellata* f.

NAVET (*na-vè*), s. m. Espèce de racine bonne à manger, *Radice* f., *navone, napo* m.

NAVETIER (*nav-tié*), s. m. Celui qui fait des navettes de tisserand, *Fabbricatore* m. *di spuole.*

NAVETTE (*na-vet*), s. f. Espèce de navet sauvage dont on donne la semence aux petits oiseaux, et dont on fait une huile à brûler, *Rapa* f. V. Colza. §. On donne aussi ce nom à la semence de la navette, qu'on confond souvent avec la semence du colza, *Seme* m. *di rapa* §. On donne aussi le nom de navette à certain vase de cuivre, d'argent, etc., fait en forme de petit navire, dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'église dans l'encensoir, *Navicella* f. *dell'incenso.* §. Navette, signifie aussi certain instrument de tisserand, qui sert à porter et à faire courir le fil, la soie, la laine, *Spola, spuola* f. §. On dit fig. et fam., faire la navette, faire faire la navette, pour dire, faire beaucoup d'allées et venues, et en faire faire à d'autres, *Fare, o far fare più gite.* §. *T. de mar.* Navette, petit bâtiment qui est fait d'un tronc d'arbre creusé, et dont la forme ressemble à une navette, *Nazarda* f. §. *T. d'hydraul.* Navette. V. Saumon.

NAVICULAIRE (*na-vi-cu-lèr*), adj. des d. g *T. d'anatomie.* Il se dit du troisième os du tarse entre l'astragale et les os cunéiformes, *Navicolare.*

NAVIGABLE (*na-vi-gabl*), adj. des d. g. Il se dit tant des mers que des eaux douces où l'on peut naviguer, *Navigábile, navicábile.*

NAVIGABILITÉ, s. f. État d'une rivière navigable. Il est peu usité. *Astratto di navigábile; attitúdine* f. *ad éssere navigato.*

NAVIGANT, ANTE (*na-vi-gan, gant*), adj. Qui navigue, *Navigante.*

NAVIGATEUR (*na-vi-ga-teur*), s. m. Qui a fait de grands voyages sur mer, *Navigatore, navicatore* m. §. On dit aussi, d'un fort bon pilote, d'un homme qui entend bien la conduite d'un vaisseau, que c'est un excellent navigateur, *Navigatore, pilota, marinaro* m.

NAVIGATION (*na-vi-ga-si-on*), s. f. Voyage sur mer ou sur les grandes rivières, *Navigazione, navicazione* f. §. Il signifie aussi, l'art, le métier de naviguer, *La navigazione, la náutica, la marineresca* f.

NAVIGUER (*na-vi-ghé*), v. n. Aller sur mer ou sur les grandes rivières, *Navigare, navicare, andar con nave per acqua.* §. Naviguer, se dit aussi, soit en parlant de la manœuvre qu'un pilote fait faire à un vaisseau, soit de la manière dont un vaisseau va sur mer, *Navigare, veleggiare, far vela.* Naviguer debout à la lame, *Navigar di prua al mare.*

NAVILLE (*na-vi-glie*), s. f. Canal qui sert à conduire des eaux pour féconder les terres. Il se dit principalement des canaux dont la Lombardie est coupée en beaucoup d'endroits. *Canale d'acqua fatto artatamente, naviglio, navile* m.

NAVIRE (*na-vir*), s. m. Vaisseau, bâtiment propre pour aller sur mer, *Nave* f., *naviglio, navilio, vascello* m, *barca* f., *bastimento* m. §. En parlant des vaisseaux de guerre, on dit plus ordinairement, vaisseau que navire, *Vascello* m. §. Les astronomes appellent, navire Argo, une constellation de l'hémisphère austral, *La nave Argo, Argonave* f.

NAVRÉ, ÉE, part. *Altamente piagato, ec.* V. son verbe. §. On dit fig., j'en ai le cœur navré, pour dire, j'en suis très-fâché, j'en suis extrêmement affligé, *Io ne sono accorato; io ne sono addolorato molto, o afflittissimo; me ne sento squarciare, lacerare il cuore.*

NAVRER (*na-vré*), v. a. Blesser, faire une grande plaie. Il est vieux. *Impiagare, ferire; far una larga, una profonda piaga.* §. *T. de jardinage* Navrer, c'est faire une hoche avec la serpette à un échalas de treillage quand il est tortu, *Far una tacca a un palo torto.*

NAZE, s. f. *T. de pêche.* V. Nasse.

NAZIÈRE (*na-zièr*), s. f. *T. de pêche.* C'est un lieu où l'on tend des nazes pour prendre du poisson, *Luogo* m. *próprio da porvi le nasse per prender pesci.*

NAZARÉENS (*na-za-re-en*), s. m. pl. Sectaires Juifs qui honoraient J.-C. comme un homme juste et saint, *Nazareni* m. pl.

NE, Particule qui rend une proposition négative, et qui précède toujours le verbe, *Non.* §. On l'accompagne souvent de pas ou point. Mais quelle est la place que pas ou point doit occuper dans le discours? Quand l'un est-il préférable à l'autre? Quand peut-on les supprimer l'un et l'autre? Quand le doit-on? Voici quatre questions où il faut entrer — Première question: où pas et point doivent-ils être placés? On peut indifféremment les mettre devant ou après le verbe, s'il est à l'infinitif: pour ne point souffrir, pour ne souffrir pas. Mais dans les temps simples, ils doivent toujours suivre le verbe: il ne souffre point, il ne chante pas. Au contraire, dans les temps composés, ils se mettent entre l'auxiliaire et le participe: il n'a point souffert, il n'a pas chanté. — Touchant la seconde question, il faut observer que point nie plus fortement que pas: en voici la preuve. On dira également: il n'a pas d'esprit, il n'a point d'esprit, *Non ha capacità, ingegno:* et on pourra dire, il n'a pas d'esprit ce qu'il faudrait pour une telle place, *Non ha la capacità che quella cárica richiede, che vuolsi per quella cárica.* Mais quand on dit, il n'a point d'esprit, on ne peut rien ajouter. Point, suivi de la particule de, tranche donc absolument, et forme une négation parfaite, au lieu que pas laisse la liberté de restreindre ou de réserver. Par cette raison, pas vaut mieux que point, devant plus, moins, si, autant, et autres termes comparatifs: Cicéron n'est pas moins véhément que Démosthène; Démosthène n'est pas si abondant que Cicéron: *Cicerone non è meno veemente di Demóstene; Demóstene non è tanto copioso quanto Cicerône.* Par la même raison, pas est préférable devant les noms de nombre: pas un seul petit morceau; il n'a pas dix ans. Par la même raison encore, pas convient mieux à quelque chose de passager et d'accidentel; point, à quelque chose de permanent et d'habituel: il ne lit pas, c'est-à-dire, présentement: il ne lit point, cest-à-dire, jamais, dans aucun temps. Point se met au lieu de non (et l'on ne pourrait dans ce cas employer le mot pas) soit pour terminer une phrase elliptique, comme: je le croyais mon ami, mais point, *Lo credeva mio amico, ma non lo è:* soit pour répondre à une interrogation, comme: lisez-vous ces vers? Point, *Leggete voi questi versi? no.* Quand pas et point entrent dans l'interrogation, c'est encore avec des sens un peu différents: car si ma question est accompagnée de quelque doute, je dirai: n'avez-vous point été là? N'est-ce point vous qui me trahissez? Mais si j'en suis persuadé, je dirai par manière de reproche: n'avez-vous pas été là? N'est-ce pas vous qui me trahissez? *Non siete voi stato in quel luogo? Non siete voi che mi tradite?* — Troisième question. Quand peut-on également supprimer pas et point? On le peut après les verbes cesser, oser et pouvoir. Par exemple: il n'a cessé de gronder; on n'ose l'aborder; je ne puis me taire: *Non cessò di brontolare, niuno osa di avvicinársegli, non posso tacere.* On peut dire aussi: ne bougez, *Non vi movete:* mais dans la conversation seulement. On peut encore supprimer pas et point, avec élégance, dans ces sortes d'interrogations: y a-t-il un homme dont elle ne médise? Avez-vous un ami qui ne soit des miens? *Avvi alcuno di cui ella non dica male? Avete voi un amico, che non sia de' miei?* — Quatrième et dernière question. Quand doit-on supprimer pas et point? Après les verbes douter et nier précédés d'une négative et suivis de la conjonction que, la phrase amenée par cette conjonction demande qu'on répète ne, mais tout seul: je ne doute pas, je ne nie pas que cela ne soit, *Non dúbito, non nego che ciò non sia.* Après prendre garde, quand il signifie prendre ses mesures, on met le subjonctif, et l'on supprime pas et point; au contraire, quand il signifie faire réflexion, il faut mettre l'indicatif, et ajouter pas ou point: prenez garde qu'on ne vous séduise; prenez garde que l'auteur ne dit pas ce que vous pensez; *Guardátevi di non éssere sedotto, badate che l'autore non dice quello che voi credete.* Après savoir, pris dans le sens de pouvoir, on doit toujours les supprimer: je ne saurais en venir à bout, *Non potrei venirne a capo.* Après ce même verbe précédé de la négation, et signifiant être incertain, le mieux est de les supprimer aussi: je ne sais où le prendre; il ne sait ce qu'il veut; *Non so dove rinvenirlo, non sa che si voglia.* Mais il faut pas ou point, quand savoir est pris dans son vrai sens: je ne sais pas l'anglais, je ne savais point ce que vous racontez, *Non so l'inglese, non sapeva ciò che narrate.* On supprime pas et point, quand l'étendue qu'on veut donner à la négative est suffisamment déclarée par d'autres termes qui la restreignent, comme: je ne soupe guère; je ne sortirai de trois jours; *Non ceno quasi mai, non escirò per tre giorni:* ou bien par des termes qui excluent toute restriction, comme: je ne soupe jamais, je ne vis personne hier; *Non ceno mai, jeri non vidi veruno;* ou enfin par des termes qui signifient les moindres parties d'un tout, et qui se mettent sans article, comme: Homère ne voyait goutte, je ne dis mot, *Omero non vedeva punto, non dico parola.* Après toutes ces phrases, si la conjonction que, ou les relatifs qui et dont, amènent une autre phrase qui soit négative, on y supprime pas et point: je ne soupe guère, je ne soupe jamais que je ne m'en trouve mal; vous ne dites mot qui ne soit applaudi; *Non ceno mai*

che non mi senta male; non dite parola che non sia a detta da. Mais si l'expression numérale est jointe à mot, il faut employer pas: Il ne dit pas un mot qui ne soit à propos, *Non dice mai parola che non sia a proposito.* Il n'y a pas trois mots à reprendre dans sa harangue, *Non vi sono tre parole da biasmare nella sua aringa.* Il faut encore employer pas avant la conjonction de: je ne fais pas de doute que...; il ne fait pas de démarche inutile. On supprime pas et point avant la conjonction que, mise à la suite d'un terme comparatif, ou de quelque équivalent: vous écrivez mieux que vous ne parlez: peu s'en fait qu'on ne m'ait trompé; *Voi parlate meglio che non scrivete; per poco non fui ingannato.* On les supprime, lorsqu'avant la conjonction que, on doit sous entendre rien, comme dans ces phrases: il ne fait que rire; je ne demande que le nécessaire; *Non fa che ridere; chiedo soltanto il necessàrio.* On les supprime, quand la conjonction que peut se résoudre par si non, si ce n'est, comme: il ne tient qu'à vous; trop de lecture ne fait qu'embrouiller l'esprit; *Sta in voi solo; il troppo léggere non fa che confóndere la mente.* On les supprime, quand la particule que signifie pourquoi, au commencement d'une phrase: que n'êtes-vous arrivé plutôt? *Che non siete arrivato più tosto?* ou quand elle sert à exprimer un désir, à former une imprécation: que ne m'est il permis?... que n'est-il à cent lieues de nous? *Perchè non mi è conceduto; perchè non è le cento miglia lontano?* Après depuis que, ou il y a, suivis d'un mot qui signifie une certaine quantité de temps, on les supprime quand le verbe est au prétérit: depuis que je ne l'ai vu; il y a six mois que je ne lui ai parlé; *Dacchè nol vidi; sono sei mesi che non gli parlai.* Mais il faut l'un ou l'autre, si le verbe est au présent: depuis que nous ne nous voyons pas; il y a six mois que nous ne nous parlons point. Après les conjonctions à moins que et si, dans le sens d'à moins que, on les supprime: je ne sors pas, à moins qu'il ne fasse beau; je ne sortirai point, si vous ne me venez prendre en carrosse: *Non esco mai, se il tempo non è bello; non uscirò, se non venite a prèndermi in carrozza.* On les supprime quand deux négations sont jointes par ni, comme: je ne l'estime, ni ne l'aime, *Nè lo stimo, nè lo amo.* On les supprime de même, quand la conjonction ni est redoublée, soit dans le sujet, comme: ni les biens ni les honneurs ne valent la santé, *Nè i beni, nè le dignità vàlgono la salute;* soit dans l'attribut: heureux qui n'a ni dettes ni procès, *Felice chi non ha nè debiti, nè liti.* Après le verbe craindre, suivi de la conjonction que, on supprime pas et point, lorsqu'il s'agit d'un effet qu'on ne désire pas: je crains que vous ne perdiez votre procès, *Dùbito non perdiate la vostra lite.* Au contraire, il faut pas ou point, lorsqu'il s'agit d'un effet qu'on désire: je crains que ce fripon ne soit pas puni, *Dùbito che questo impostore vada impunito.* La même chose est à observer après ces manière de parler, de crainte que, de peur que. Ainsi lorsqu'on dit: de crainte qu'il ne perde son procès, c'est souhaiter qu'il le gagne; et de crainte qu'il ne soit pas puni, c'est souhaiter qu'il soit puni. — §. Après les verbes nier, disconvenir, on peut également supprimer le ne, ou l'employer. Je ne nie pas, je ne disconviens pas que cela ne soit, que cela soit, *Non nego, non disconvengo che questo sia, che questo non sia.* §. Dans ces phrases: je crains que mon ami ne meure, vous empêchez qu'on ne chante, et autres semblables, le mot ne n'est point une négative, c'est le *ne* ou le *quin* des Latins, qui a passé dans la langue française: *Io temo che il mio amico muoja, voi impedite di cantare, voi siete cagione che non si può cantare.* §. On dit quelquefois dans le style familier, n'était, pour, si ce n'était. Cet ouvrage serait fort bon, n'était la négligence du style, *Quest'òpera sarebbe eccellente, se non fosse la trascuratezza dello stile.*

NÉ, NÉE (*ne*), part. *Nato.* V. son verbe, Naître. §. Né, se dit aussi de certain droit qui est attaché à quelques dignités: ainsi on disait, que l'archevêque de Paris et l'abbé de Cluny étaient conseillers d'honneur nés du parlement de Paris, pour dire, que tous les archevêques de Paris, et tous les abbés de Cluny avaient droit de séance au parlement, *L'arcivescovo di Parigi e l' abbate di Cluny èrano consiglieri nati del parlamento di Parigi.* §. On dit aussi fam., qu'un homme est né prié, pour dire, qu'il n'a pas besoin d'être invité, *Egli non ha bisogno d' èssere invitato, egli è stato invitato una volta per sempre.* §. Bien né, bien née, qui a de bonnes inclinations, *Bennato, costumato, di buon' indole.* §. Mal né, mal née, qui a de mauvaises inclinations, *Malnato, scostumato, incivile.* §. Mort-né, mort avant que de naître, *Nato morto, morto prima di nàscere.* §. Nouveau-né, qui est né depuis peu de temps, qui vient de naître, *Nuovo nato, nato di fresco.* §. *T. de l'Écriture Sainte.* Premier né, le premier enfant mâle, *Primogènito.*

NÉANMOINS (*ne-an-moèn*), conjonction adversative. Toutefois, pourtant, cependant, *Non dimeno, nulla però di meno, nulladimeno, niente dimeno, tuttavia, tuttavolta, non per tanto.*

NÉANT (*ne-an*), s. m. Rien, *Nulla, niente* m. Dieu a tiré toutes choses du néant, *Iddio ha cavato ogni cosa dal nulla.* Remettre dans le néant, *Far rientrare nel nulla, ridurre al niente un' altra volta.* §. Néant, dans le même sens, s'emploie aussi sans article: ainsi on dit, qu'on n'a pas mis un homme en prison pour néant, pour dire, que ce n'est pas sans raison qu'on l'a emprisonné, *Non è per nulla, non è senza motivo, senza ragione ch' egli è stato imprigionato.* §. Néant, se dit aussi en diverses façons de parler, comme: mettre néant sur la requête, on a mis néant sur cet article de compte; ce qui signifie, qu'on a mis le mot de néant, pour exprimer qu'on refuse de les admettre; *Rigettare; non ricévere per buono, per vàlido.* §. *T. de pratique.* On dit, mettre une appellation au néant, et c'est une façon de prononcer qui est en usage dans le Parlement, quand la partie qui a appelé d'une sentence, est déboutée de son appel, *Dichiarar nulla, invàlida un' appellagione.* §. Néant, se dit par exagération, pour marquer, ou peu de valeur dans les choses, ou manque de naissance et de mérite dans les personne, *Nulla* m., *bassezza, viltà, nullità* f. Une chose de néant, *Una cosa da nulla, di niun conto, di niun prègio.* Un homme de néant, *Un uomo vile, di bassa stirpe.*

NÉBULÉ, ÉE (*ne-bu-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces faites en forme de nuées, *Nebuloso.*

NÉBULEUX, EUSE (*ne-bu-leú, leúz*), adj. Obscurci par les nuages, *Nuvoloso, nugoloso, nebbioso, fosco, turbato, oscuro.* §. On appelle, étoiles nébuleuses, des étoiles qui sont beaucoup moins brillantes que les autres, et dont la lumière est faible et terne, *Stelle fosche, meno splendenti.*

NÉBULOSITÉ (*ne-bu-lo-zi-té*), s. f. Nuage, obscurité, *Nebbia, calìgine* f.

NÉCANÉES (*ne-ca-né*), s. f. pl. Toiles rayées de blanc et de bleu, fabriquées aux Indes Orientales, *Tele rigate di turchino e di bianco* f. pl.

NÉCESSAIRE (*ne-sè-sèr*), adj. des d. g. Dont on ne se peut passer, dont on a absolument besoin pour quelque chose que ce soit, *Necessàrio, bisognévole, indispensàbile.* §. On dit, qu'une chose n'est pas nécessaire au salut, pour dire, qu'elle n'est pas de précepte et d'obligation; et on le dit prov. et figur., pour marquer qu'une chose n'est guère importante: *Ella non è una cosa assolutamente necessària, o di necessità assoluta.* §. On appelle en termes de philosophie, cause nécessaire, agent nécessaire, les causes et les agents qui n'agissent pas librement, *Càusa necessària, agente necessàrio.* §. On appelle, effet nécessaire, l'effet qui suit infailliblement de quelque chose, *Effetto necessàrio.* §. Il est nécessaire, il faut, il est besoin, *Bisogna, fa d'uopo, fa di mestiere, è necessàrio.*

NÉCESSAIRE, s. m. Tout ce qui est nécessaire pour la subsistance. Il est opposé à superflu, et ne se dit point au pluriel. *Il necessàrio, il bisognevole* m. *alla vita.* Manquer du nécessaire, *Bistentare, penuriare, mancar del necessàrio.* §. Boîte, étui, qui renferme différentes choses nécessaires ou commodes en voyage, *Cassetta* f. *da viaggio.* Mettez mon nécessaire dans la voiture.

NÉCESSAIREMENT (*ne-se-sèr-man*), adv. Par un besoin absolu, *Necessariamente, di necessità.* §. Il signifie aussi, infailliblement. V. ce mot.

NÉCESSITANTE (*ne-sè-si-tant*), adj. f. Il se dit quelquefois dans le style du style fam.: de nécessité nécessitante, qui signifie, de nécessité absolue et indispensable, qui nécessite; *Di necessità assoluta, per forza.* §. Il se dit en termes de théologie, en parlant de la grâce; et dans cette acception, on dit: les catholiques n'admettent point de grâce nécessitante, *I Cattólici non amméttono la gràzia necessitante.*

NÉCESSITÉ (*ne-sè-si-te*), s. f. Ce mot se dit proprement de tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable, et il se prend dans une signification plus ou moins étroite, suivant les choses dont on parle, *Necessità* f. §. Nécessité, signifie aussi, contrainte, *Necessità, obbligazione stretta, violenza* f. §. Il se prend encore pour besoin pressant, *Necessità* f., *bisogno estremo* m. §. Il signifie aussi, indigence. V. ce mot. §. On dit prov., faire de nécessité vertu, pour dire, faire de bonne grâce une chose qui déplait, mais qu'on est obligé de faire, *Fare della necessità virtù.* §. On dit aussi, nécessité n'a point de loi, pour dire, que la contrainte, la violence, l'extrême besoin rendent excusables des choses qui ne le seraient pas sans cela, *La necessità non ha legge.* §. Nécessités, au pluriel, signifie, les besoins de la vie, les choses nécessaires à la vie, *Il necessàrio* m., *le cose necessàrie* f. pl: *alla vita.* §. Il se dit aussi généralement de tout ce qui est nécessaire à l'état de chaque chose. Nécessités de l'état, de l'église. *Necessità* f. pl., *bisogni* m. pl. §. On appelle, nécessités de la nature, les besoins auxquels la nature de l'homme est assujétie, comme boire, manger, dormir, etc., *Le necessità* f. pl. *del corpo, i bisogni* m. pl. *della natura.* §. On dit, aller à ses nécessités, pour dire, aller se décharger le ventre, aller à la garderobe, *Andar al cesso, andar a cacare*, ec. §. On dit aussi dans le meme sens, être pressé de ses nécessités, *Aver gran voglia, gran necessità di sgravare il ventre.* §. De nécessité, de toute nécessité, façons de parler adverbiales, qui signifient, nécessairement. V. ce mot.

NÉCESSITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NÉCESSITER (*ne-sè-si-té*), v. a. Contraindre, réduire à la nécessité de faire quelque chose, *Necessitare, obbligare, sforzare, violentare, costrìgnere.*

NÉCESSITEUX, EUSE (*ne-sè-si-teú, teúz*), adj. Indigent, pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie, *Necessitoso, bisognoso, penurioso, indigente, disagiato, mendico.*

NÉCROGRAPHIE (*ne-cro-gra-fì*), s. f. Description des corps morts, *Necrografia* f.

NÉCROLÂTRIE, s. f. Culte des morts, et fig., extrême regret d'un mort qui absorbe toutes les autres pensées, *Necrolatria* f.

NÉCROLOGE (*ne-cro-loj*), s. m. On appelle ainsi le livre où l'on marque la date de la mort des évêques, des abbés et autres personnes illustres, particulièrement des bienfaiteurs des églises. On appelle aussi nécrologe, un pareil registre dans une communauté. *Necrològio; registro, o libro* m. *in cui si trova la data della morte de' véscovi, abbati ed altre persone illustri.*

NÉCROLOGIE, s. f. Notice historique sur un mort, *Necrologia* f.

NÉCROMANCIE ou NÉCROMANCE (*ne-cro-man-sì, mans*), s. f. Art prétendu d'évoquer les morts pour avoir connaissance de l'avenir, ou de quelque autre chose de caché. Nécromance était autrefois seul en usage: ou le préfère encore, quand on parle des temps anciens, ou qu'on imite le vieux langage. *Negromanzia, nigromanzia* f. Il se prend aussi pour magie en général. V. Magie.

NÉCROMANCIEN, IENNE (*ne-cro-man-sièn, siè-n*), s. m. et f. Celui ou celle qui se mêle de nécromancie. Il se prend aussi pour magicien. *Negromante* m., *negromantessa* f.

NÉCROMANT, s. m. On appelait ainsi autrefois celui qui exerçait la nécromance, *Negromante* m.

NÉCROPHORE (*ne-cro-for*), s. m. Sorte d'insecte coléoptère, *Necròforo* m.; *sorta d' insetto coleòttero, che seppellisce i cadàveri de' sorci, talpe e ranocchi, per divorci le uova.*

NÉCROSE (*ne-cróz*), s. f. *T. de médecine.* Mortification complète de quelque partie. C'est la même chose que Sphacèle. V. Ce mot.

NECTAIRE (*nech-tèr*), s. m. *T. de botan.* Organe de la fleur contenant le suc dont les abeilles font leur miel, *Nettàrio* m.

NECTAR, s. m. C'était, selon les anciens, le breuvage des dieux, et l'on appelle ainsi fig. toute sorte de vin excellent ou de liqueur agréable, *Néttare* m.

NECTARIUM (*nèch-ta-riom*), s. m. *T. de botan.* V. Nectaire.

NECTOPODES (*nèch-to-pod*), s. m. pl. Sous-classe de mammifères à pieds palmés, *Nectopodi* m. pl., *si dice di una subalterna classe di mammiferi che comprende gli anfibj ed i cetácei.* §. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Famiglia f. d' insetti.* §. Genre d'oiseaux palmipèdes, *Sorta d'uccelli.*

NÉCYDALE (*ne-si-dal*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Sorta d' insetti.*

NEF (*nèf*), s. f. Navire. Mais en ce sens il n'est plus d'usage qu'en poésie et dans le blason, au singulier; et même il est vieux. *Nave f.* §. Il signifie aussi, la partie de l'église qui est depuis le portail jusqu'au chœur, *Nave, o navata f. d' una chiesa.* §. Nef, se dit aussi d'un vase de vermeil qui est fait en forme de navire, et où l'on met les serviettes qui doivent servir à table, au roi et à la reine, *Nave f., vaso, o paniere m. d'argento dorato, fatto a guisa di barca, in cui si póngono le salviette per la real mensa.* §. On appelle, moulin à nef, un moulin à eau construit sur un bateau, *Mulino m. sopra una barca.*

NÉFASTES, adj. des d. g. pl. *T. d'antiquité.* On distinguait par ce mot, dans le calendrier romain, les jours consacrés au repos, et dans lesquels il était défendu par la religion de vaquer aux affaires publiques. Jours néfastes est synonyme de jours défendus. *Nefasti, giorni festivi in cui era vietato il litigare e'l lavorare.* Il désignait également, et les jours des fêtes solennelles qui étaient accompagnées de sacrifices ou de spectacles, et les jours de deuil et de tristesse condamnés à l'inaction, et regardés comme funestes, en mémoire de quelque disgrâce éclatante du peuple Romain. Le mot néfastes, se prend ordinairement dans ce second sens. *Giorni infáusti, funesti, di cattivo augúrio.*

NÈFLE (*nèfl*), s. f. Sorte de fruit qui a plusieurs noyaux, dont la peau est de couleur grisâtre, et qui n'est bon à manger que quand il est amolli par le temps, *Néspola f.* §. On dit prov., qu'avec le temps et la paille les nèfles mûrissent, pour dire, qu'il y a un certain point de maturité qu'il faut attendre dans toutes les affaires, aussi bien que dans les fruits, *Col tempo e la paglia maturan le néspole.*

NEFLIER (*ne-flié*), s. m. L'arbre qui porte les nèfles, *Néspolo m.*

NÉGATEUR (*ne-ga-teur*), s. m. Il se dit de celui qui quitte la religion catholique, renégat. Il est peu usité. *Negatore m., colui che lascia la religione cattólica.*

NÉGATIF, IVE (*ne-ga-tif, tiv*), adj. *T. didactique.* Qui nie, *Negativo, negante, che nega.* §. On dit, argument négatif, preuves négatives, par opposition à argument positif, à preuves positives, *Argomento negativo, prove negative.* §. On dit fam., qu'un homme a le négatif, pour dire, qu'il a l'air d'un homme toujours prêt à refuser tout ce qu'on lui demande, *Egli ha l' ária, la cera di negar sempre ciò che gli è chiesto, di non dar mai nulla.* §. En algèbre, on appelle grandeurs, ou quantités négatives, celles qui ont devant elles le signe de la soustraction, *Grandezze, quantità negative.*

NÉGATION (*ne-ga-si-on*), s. f. *T. didactique.* L'opposé d'affirmation, *Negazione f.* §. *T. de philosophie.* L'absence d'une qualité dans un sujet qui n'en est pas capable, *Negazione f.*

NÉGATIVE (*ne-ga-tiv*), s. f. Proposition qui nie, *Negativa f.* §. Négative, signifie aussi, refus, *Negativa, negazione f.* Dans ce sens on dit, qu'un homme est fort sur la négative, pour dire, qu'il est accoutumé à refuser ce qu'on lui demande. V. Refus. §. *T. de gramm.* Négative, particule qui sert à nier, *Particola, particella f. negativa.* §. Négative, *Negativa, disdetta f.: è la denegazione di un fatto, quando ella è vaga e indefinita, come è quella che non essendo circostanziata da alcuna allegazione che possa farla valere, è impossíbile a provarsi. I dottori stabiliscono tre sorta di negative; cioè una negativa di fatto, una negativa di diritto, una negativa di qualità.* Négative de fait, *Negativa f. di fatto; quella che non è vaga, indefinita, e di cui è ammissíbile la prova.* Négative de qualité, *Negativa f. di qualità: quella che ha relazione ad una cosa, o ad una persona; chi la promuove, dee farne prova.* Négative de droit, *Negativa f. di diritto; quella per cui si pretende l'invalidità di un atto in mancanza delle dovute solennità; spetta a chi nega il provarla.*

NÉGATIVEMENT (*ne-ga-tiv-man*), adv. D'une manière négative, *Negativamente, in modo negativo.*

NÉGLIGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, style négligé, un style qui n'est point châtié, *Stile incolto, trascurato.*

NÉGLIGÉ, s. m. Il signifie l'état où est une femme quand elle n'est point parée; mais en ce sens il ne s'emploie qu'au singulier: *Abito m. succinto, incolto.* §. On dit aussi en peinture dans un sens à peu près pareil, un beau négligé plaît souvent plus qu'une froide correction, *Un certo che di trascurato piace talvolta più che una fredda accuratezza.*

NÉGLIGEMENT (*ne-gli-j-man*), s. m. Action de négliger à dessein. Ce mot est usité seulement dans les arts. Négligement de pinceau, *Naturale trascuratezza f. di pennello.*

NÉGLIGEMMENT (*ne-gli-ja-man*), adv. Avec négligence, *Negligentemente, trascuratamente, con negligenza.*

NÉGLIGENCE (*ne-gli-jans*), s. f. Nonchalance, faute de soin et d'application, *Negligenza, trascuràggine, trascuranza, noncuranza, trascuratággine f.* §. On appelle, négligence de style, quelques fautes légères que fait un auteur qui n'apporte pas assez de soin ni d'exactitude à châtier son style, *Stile m. incolto, trascurato.* §. Négligences, au pluriel, se dit en bien dans cette acception: il y a quelquefois des négligences qui ont de la grâce, *Un certo che di negletto talvolta è leggiadro, ha leggiadria.*

NÉGLIGENT, TE (*ne-gli-jan, jant*), adj. Nonchalant, qui n'a pas le soin qu'il devrait avoir, *Negligente, trascurato, trasandato, spensierato, noncurante.*

NÉGLIGER (*ne-gli-jé*), v. a. N'avoir pas soin de quelque chose comme on devrait, *Trascurare, non far conto, negligere, lasciar in abbandono.* §. On dit, négliger quelqu'un, pour dire, n'avoir pas soin de le voir assidument, de lui rendre fréquemment les devoirs ordinaires de la vie civile, *Trascurare di frequentar qualche persona; badar poco a visitare, a trattar cogli amici, o altre persone.* §. On dit, négliger une occasion, pour dire, la laisser échapper sans en profiter, *Lasciar fuggire l'occasione.* §. Négliger son corps à cheval, c'est ne s'y pas tenir en belle posture, *Lasciarsi andar giù, non sostenersi bene in sella.* §. v. pr. Se négliger, n'avoir pas soin de sa personne pour la propreté, n'avoir pas soin de se tenir propre, *Badar poco a sè stesso, aver poca cura di sè stesso.* §. On dit aussi, se négliger, pour dire, avoir moins de soin de son devoir, de sa profession, de son travail, etc., qu'à l'ordinaire, *Operare a stampa; lavorar con trascuratezza, con poca attenzione.*

NÉGOCE (*ne-gos*), s. m. Trafic, commerce de marchandises, *Tráffico, commércio, negózio m.* §. On dit fig. d'un homme qui s'entremêle de quelque chose de honteux, qui en fait trafic, qu'il fait un vilain négoce, un étrange négoce, *Vile, infame commércio m.* §. On dit aussi, d'un homme qui se mêle de plusieurs intrigues qui sont blâmables, qu'il se mêle de plusieurs négoces, de bien des négoces, *Impicciarsi di faccende vergognose, biasimévoli.*

NÉGOCIABLE (*ne-go-si-abl*), adj. des d. g. Qui peut se négocier. Il ne se dit guère que des effets, tels que les actions, les annuités, etc. *Che si può negoziare.*

NÉGOCIANT (*ne-go-si-an*), s. m. Qui fait négoce, *Negoziante, trafficante m.*

Négociant, marchand (syn.). Le mot *négociant* a un sens un peu plus étendu que celui de *marchand*. Le premier fait le commerce en grand, le second vend en détail.

NÉGOCIANTISME (*ne-go-si-an-tizm*), s. m. Système, conduite publique des négociants, *Spírito m. della mercatura.*

NÉGOCIATEUR, TRICE (*ne-go-si-a-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui négocie quelque affaire considérable auprès d'un prince, d'un état, *Negoziatore m., negoziatrice f.* §. Il se dit aussi quelquefois des personnes qui négocient quelque affaire particulière, *Procuratore, negoziatore, agente m., negoziatrice f.*

NÉGOCIATION (*ne-go-sia-si-on*), s. f. L'art et l'action de négocier les grandes affaires, les affaires publiques, *Negoziazione f., trattato, negoziato m.* §. Il signifie quelquefois, l'affaire même qu'on traite, qu'on négocie, *Negoziazione f., affare m.* §. Négociation, se dit aussi en parlant des affaires particulières, *Negoziazione f., negoziato, trattato m.* §. *T. de commerce.* La négociation d'un billet, d'une lettre de change, c'est le trafic qui se fait de ces sortes d'effets par les agents de change, *Negoziazione f., tráffico m.*

NÉGOCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NÉGOCIER (*ne-go-si-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Faire négoce, faire trafic, *Negoziare, trafficare, far negozj.* §. Il est aussi quelquefois actif en ce sens, comme dans les exemples suivants: négocier des lettres de change, négocier des billets, *Negoziar una cambiale, o símile.* §. Négocier, signifie aussi, traiter une affaire avec quelqu'un, *Negoziare, entrare in negoziati; trattar un negózio, un matrimónio.* Dans ce sens, négocier est actif; cependant il s'emploie aussi absolument, ou avec le pronom personnel.

NÈGRE, ESSE (*nègr, ne-grèss*), s. m. et f. C'est le nom qu'on donne en général à tous les esclaves noirs employés aux travaux des colonies. Il a cent Nègres dans son habitation; la traite des Nègres. *Negro, Moro m., Negra, Mora f.* §. Traiter quelqu'un comme un Nègre, c'est traiter quelqu'un comme un esclave, *Trattar un uomo come uno schiavo; bistrattare, malmenare fieramente.*

Nègre, noir (syn.). Le *Nègre* est proprement l'homme d'un tel pays, et le *Noir* l'homme d'une telle couleur. Vous opposez les *Noirs* aux Blancs, et l'on a long-temps traité les *Nègres* comme une espèce de bétail.

NÉGRERIE (*negh-r-ri*), s. f. Lieu où l'on renferme les Nègres dont on fait commerce, *Luogo m. dove si chiúdono i Mori di cui si fa tráffico.*

NÈGRES-CARTES (*nègr-cart*), s. f. pl. *T. de joaill.* Émeraudes brutes de la première qualité, *Smeraldi m. pl. non ancor ripuliti di prima qualità.*

NÉGRIER (*ne-gri-é*), adj. et s. m. *T. de comm. marit.* On appelle, bâtiments négriers, ceux qui servent à la traite des Nègres, *Bastimento, o nave che fa il tráffico del trasporto de' Mori.*

NÉGRILLON, ONNE (*ne-gri-glion, glio-n*), s. m. et f. Petit Nègre, petite Négresse, *Morettino m., Morettina f.*

NÉGRITE (*ne-grit*), s. f. Jeune Négresse, *Mora giovinetta f.*

NÉGROPHAGE (*ne-gro-fa-j*), s. m. Destructeur, mangeur de Nègres, ou partisan de l'esclavage des Nègres. Il est peu usité. *Negrófago, distruttore, mangiatore m. de' Negri.*

NÉGROPHILE (*ne-gro-fil*), s. m. Ami des Nègres, celui qui désire qu'on abolisse leur esclavage, *Negrofilo, partigiano m. de' Negri.*

NÉGUS (*ne-gus*), s. m. On appelle l'empereur des Abyssins, Grand-Négus, ou Prêtre-Jean, *Il prete Gianni, l' imperador m. degli Abissini.*

NEIGE (*nè-j*), s. f. Vapeur dont les particules s'étant gelées dans l'atmosphère, retombent ensuite par flocons blancs sur la terre, *Neve f.* §. Se soucier de quelque chose comme des neiges d'antan, c'est en faire peu de cas. V. Antan. §. On dit prov. et pop., un bel homme de neige, un beau docteur de neige, et ainsi de plusieurs autres choses, pour marquer le mépris qu'on en fait, *Uom da súcciole, dottor m. de' miei stivali.* §. *T. de cuisiniers et confiseurs.* Neige, composition de sucre et de jus de certains fruits, comme framboises, groseilles, ou cerises, qu'on fait glacer, et qu'on sert sur la table, *Sorbetto m.*

NEIGER (*nè-jé*), v. n. Il n'est usité qu'à la troisième personne du singulier, et à l'infinitif. Il se dit de la neige qui tombe, *Nevicare, nevare, fioccare.* §. On dit fig. et dans le style fam. d'un homme qui a les cheveux blancs, qu'il a neigé sur sa tête, *Egli è canuto; egli ha la chioma canuta, imbiancata.*

NEIGEUX, EUSE (*nè-jeù, jeùz*), adj. Chargé de neige. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: temps neigeux, saison neigeuse: *Nevoso; pien, o cárico di neve.*

NEILLE (*nè-glie*), s. f. *T. de tonnelier.*

C'est du chanvre ou de la ficelle décordée, dont les tonneliers se servent pour étouper une piece de vin qui suinte par le fond à l'endroit du jable. *Canapa, o corda f. sfilacciata da riturar le capecchie.*

NÉMÉENS (*ne-me-ein*), adj. m. pl. *T. d'antique.* On nommait ainsi les jeux établis par les Argiens dans la ville de Némée. Ils se célébraient tous les ans vers le solstice d'hiver, en l'honneur d'Ophelte, suivant les uns, et de Jupiter, suivant les autres. *Neméi.*

NÉMÉONIQUE (*ne-me-o-nich*), s. m. Vainqueur dans les jeux Neméens, *Colui m. che rimaneva vincitore nei giuochi Nemei.*

NÉMORAL, s. m. Temple dans une forêt, *Nemorale m.*

NÉNIATION (*ne-ni-a-si-on*), s. f. *T. de mus.* Ancien air spondaique, *Neniaton m.*

NÉNIES (*ne-ni*), s. f. pl. Chants funèbres qui se faisaient dans l'ancienne Rome aux funérailles, *Nenie f. pl.; canti m. pl. lugubri, o sia funebri.*

NENNI (*na-ni*). Particule dont on se sert pour répondre négativement à une interrogation expresse ou sous-entendue. Il n'est guère d'usage hors de la conversation familière. *No, no signore, ecc.* §. En parlant d'un homme complaisant qui est toujours d'accord de tout, on dit fam., que c'est un homme avec qui il n'y a point de nenni, *Uomo che non dice mai di no.* La même chose se dit d'un marchand chez lequel on trouve tout ce qu'on demande, *Mercante che ha di tutto, o presso di cui si trova ogni cosa che si desideri.* §. On dit aussi, il n'y a point de nenni, pour dire, c'est une chose forcée, nécessaire. Il faut que vous partiez demain, il n'y a point de nenni, *Convien che partiate domani, ed è inutile l'opporsi, il voler ricusare.*

NÉNUPHAR (*ne-nu-far*), s. m. Plante aquatique, dont on connait principalement deux especes, l'une à fleurs blanches, l'autre à fleurs jaunes. On prefère la seconde de ces deux especes, quoique toutes deux aient à peu près les mêmes propriétés. *Ninfea f., nenufar m.*

NÉOCORE (*ne-o-cor*), s. m. Ce nom signifiait dans son origine, l'officier public préposé pour la garde et l'entretien des temples et de ce qu'ils renfermaient de précieux; mais dans la suite, on l'étendit aux villes, et même aux provinces qui avaient fait bâtir des temples en l'honneur de Rome et des empereurs: *Nome che si diede primieramente a' custodi de' tempj, e poi si estese eziandio alle città e provincie che fécero érgere tempj in onore di Roma e degl'imperadori.*

NÉOÉNIES (*ne-o-e-ni*), s. f. pl. Fêtes de Bacchus, *Neoenie, feste f. pl. a Bacco al tempo del nuovo vino.*

NÉOGRAPHE (*ne-o-graf*), s. et adj. des d. g. *T. de gramm.* On nomme ainsi celui qui affecte une maniere d'écrire nouvelle, et contraire à l'orthographe reçue, *Neógrafo.*

NÉOGRAPHIE (*ne-o-gra-fi*), s. f. V. Néographisme.

NÉOGRAPHISME (*ne-o-gra-fizm*), s. m. *T. de gramm.* C'est une maniere d'écrire nouvelle, et contraire à l'orthographe reçue, *Neografismo m.*

NÉOGRAPHISTE (*ne-o-gra-fist*), s. m. Celui qui introduit une orthographe inusitée, *Neógrafo m.*

NÉOLOGIE, s. f. Invention, usage, emploi de termes nouveaux. On s'en sert par extension, pour designer l'emploi des mots anciens dans un sens nouveau, ou différent de la signification ordinaire. *Neologia f.*

Néologie, néologisme (syn.). La *néologie* annonce un genre nouveau de langage, des manieres nouvelles de parler, l'invention ou l'application nouvelle des termes. Le *néologisme* ne marque que l'abus ou l'affectation à se servir de mots nouveaux, d'expressions nouvelles, d'expressions et de mots ridiculement détournés de leur sens naturel ou de leur emploi ordinaire.

NÉOLOGIQUE (*ne-o-lo-jich*), adj. des d. g. De la neologie, qui la concerne, *Neológico.* V. Neologie.

NÉOLOGISME (*ne-o-lo-jizm*), s. m. Habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part, et designe une affectation vicieuse et fréquente. *Neologismo m.*

NÉOLOGUE (*ne-o-log*), s. m. Il désigne un homme qui, soit en parlant, soit en écrivant, fait un usage fréquent de termes nouveaux. Il se prend presque toujours en mauvaise part. *Neólogo m.*

NÉOMÉNIE (*ne-o-me-ní*), s. f. *T. d'astronomie ancienne.* Nouvelle lune chez les Juifs, *Neoménia, nuova luna f.* §. Néoménie, est aussi une fête qui se célébrait chez les Romains, à chaque renouvellement de la lune, *Neoménia, o festa f. della neoménia.*

NÉOPHYTE (*ne-o-fit*). s. et adj. des d. g. Il se dit de tous ceux qui ont quitté les fausses religions pour embrasser la religion chrétienne, et qui sont nouvellement baptisés, *Neófito, cristiano novellamente battezzato.*

NÉPENTE (*ne-pant*), s. m. Genre de plantes herbacées qui croissent dans l'Inde, *Pianta f. delle Indie, all'estremità delle foglie della quale v'ha un'urna piena d'acqua dolce e limpida.*

NÉPENTHÈS (*ne-pan-tès*), s. m. *T. de littérat.* Remede contre la tristesse, qui est tiré d'une plante qui croit en Égypte, *Nepente m.*

NÉPHRÉTIQUE (*ne-fre-tich*), s. f. Maladie qui a sa source dans les reins, *Nefrítica, nefritide f.* §. On l'emploie aussi comme adj. des d. g. Colique néphrétique, sorte de colique causée par le gravier qui se détache des reins, et fait de grandes douleurs en passant par les uretères. *Nefrítico.* §. Néphrétique, se dit aussi des remèdes propres aux maladies des reins, et en particulier à la colique néphrétique, *Antinefrítico* §. On dit aussi subst. au masc., c'est un néphrétique, c'est-à-dire, un homme affligé de la colique néphrétique, *Nefrítico m.*

NÉPHRITIS (*ne-fri-tis*), s. f. *T. de méd.* Inflammation des reins, *Nefrítide f.*

NÉPHROGRAPHIE (*ne-fro-gra-fi*), s. f. *T. d'anatom.* Description des reins, *Nefrografia f.*

NÉPHROLITHE (*ne-fro-lit*), s. f. Pierre ou calcul qui se forme dans les reins, *Nefrolite f.*

NÉPHROLOGIE (*ne-fro-lo-jí*), s. f. Partie de l'anatomie qui concerne l'usage et les fonctions des reins, *Nefrologia f.*

NÉPHROTOMIE (*ne-fro-to-mí*), s. f. *T. de chirurgie.* Opération par laquelle on tire la pierre des reins, *Operazione f. dell'estrazion della pietra dalle reni.*

NÉPHTÉ, s. f. Divinité que les anciens Égyptiens adoraient, *Nefte f.*

NÉPOTISME (*ne-po-tizm*), s. m. Terme emprunté de l'Italien, qui se dit de l'autorité que les neveux du Pape ont eue quelquefois dans l'administration des affaires, durant le pontificat de leur oncle, *Nipotismo m.*

NEPTUNALES, s. f. pl. Fêtes de Neptune, *Nettunali, feste di Nettuno f. pl.*

NEPTUNE (*nèp-tu-n*), s. m. Dieu des eaux et de la mer selon la fable; en poésie, la mer: *Nettuno, il mare m.*

NÉRÉIDES (*ne-re-id*), s. f. pl. Genre de vers marins, nommés aussi, scolopendres marines, *Sorta di vermi.* §. Néréides, divinités fabuleuses que les païens croyaient habiter dans la mer, *Neréidi, ninfe f. pl. del mare.*

NERF (On ne prononce l'*f* qu'au singulier), s. m. Partie intérieure du corps de l'animal, qu'on regarde comme l'organe général des sensations. Les nerfs sont des cordons blanchâtres de différentes grosseurs, qui tirent leur origine du cerveau et de la moëlle allongée. *Nervo, nerbo m.* §. On appelle communément nerf, les tendons des muscles, *Nervo, o téndine m. de' múscoli.* §. On appelle, nerf de bœuf, le membre génital du bœuf desséché, *Nervo m. di bue.* §. On dit fig., que l'argent, que les finances sont le nerf de la guerre, pour dire, que l'argent est absolument nécessaire pour faire la guerre, pour soutenir la guerre, *I denari, gli erarj sono il nerbo della guerra.* §. On dit aussi fig. d'un discours faible, d'un style languissant, que c'est un discours sans nerf, un style sans nerf, où il n'y a point de nerf; et dans le sens contraire, on dit, un discours plein de nerf: *Discorso débole, snervato; o discorso nervoso, forte.* §. Les relieurs appellent nerfs, les cordelettes qui sont au dos d'un livre, et sur lesquelles les cahiers sont cousus, *Cordoncini, o coreggiuoli m. pl. d'un libro.*

NERF-FÉRURE (*nèr-fe-rur*), s. f. Coup ou atteinte qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie postérieure des jambes de devant ou de derrière, *Malferuto m.*

NÉRINDE (*ne-rend*), s. f. *T. de comm.* Toile de coton blanche qui vient des Indes Orientales. *Sorta di bambagina così detta, che ci cápita dall'Indie Orientali.*

NÉRITE (*ne-rit*), s. f. Coquillage univalve, dont il y a plusieurs espèces. La plupart vivent dans la mer, et quelques-unes dans l'eau douce. *Nerite f.*

NÉROLI, s. m. Essence tirée de la fleur d'orange, *Essenza f. di fior d'aráncio.*

NERPRUN (*ner-preün*), s. m. Arbrisseau qui croit dans les haies, et qui s'élève quelquefois jusqu'à la hauteur d'un arbre. Il porte des baies grosses et molles comme celles du genièvre, qui sont purgatives, et propres aux maladies chroniques; elles servent aussi aux teinturiers. *Prugnolino, susino salvático, susino prúgnolo, ranno m., spina crocifissi f.*

NERVAISON (*nèr-vè-zon*), s. f. *T. de méd.* Assemblage des nerfs, des fibres, et des ligaments, *Nervagione f; complesso m. dei nervi, delle fibre e de' ligamenti*

NERVAL, ALE, adj V. Nervin.

NERVÉ, ÉE, part V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Nervé, se dit des plantes, des herbes, dont les nerfs, les fibres sont d'un autre émail que celui du corps de la plante, *Fibrato.*

NERVER (*nèr-vé*), v. a. Garnir, couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus, après les avoir battus, et comme réduits en filasse, *Guarnir di nervi.* §. *T. de relieur.* Nerver un livre, c'est en dresser les nerfs sur le dos, et les fortifier avec de la bonne colle et du parchemin, *Adattare i coreggiuoli ad un libro, ed appiccarli bene con la colla.*

NERVEUSEMENT (*nèr-veüz-man*), adv. Avec énergie, avec force, *Energicamente, con forza, con energia.*

NERVEUX, EUSE (*nèr-veü, veüz*), adj. Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles, *Nervoso, nerboso, nerboruto, nervuto, nerbuto, vigoroso.* §. Il signifie aussi, plein de nerf, *Nervoso.* §. On dit fig., qu'un discours est nerveux, pour dire, qu'il est plein de force et de solidité, *Nervoso, nerboso, máschio.* §. En style de médecine, genre nerveux, signifie, les nerfs du corps humain, pris collectivement, *Il génere nervoso, i nervi.* §. *T. d'anatomie.* On appelle, demi-nerveux, un des muscles fléchisseurs de la jambe, ainsi nommé, parce que son tendon inférieur est long et ressemblant à un nerf, *Seminervoso.*

NERVIN (*nèr-vèn*), adj. m. Il se dit des remèdes bons pour les nerfs, et propres à les fortifier, *Atto, accóncio, próprio a corroborare i nervi.*

NERVOIR (*ner-voár*), s. m. *T. de relieur.* Instrument pour nerver, *Strumento m. de' legatori di libri per adattar loro i coreggiuoli.*

NERVURE (*nèr-vur*), s. f. *T. de librairie.* Nervure d'un livre, parties élevées par les nerfs et cordes qui servent à relier, *Armatura f. d'un libro.* §. Nervure, en architecture, se dit des moulures, des consoles, des arcs doubleaux, et des croisées d'ogives, *I rilievi, o spigoli m. pl. degli archi, o vôlte, e simili.* §. *T. de broderie au métier.* La côte médiante d'une feuille, d'une fleur imitée par les points, *Cóstola f. di una foglia, d'un fiore ricamato.*

NESCIO-VOS (*nè-sio-vos*), adv. Expression latine qui signifie, je ne vous connais pas. C'est une forme fam. de refus. *Nescio vos, voce che dinota rifiuto.*

NESKRÉ, s. m. *T. de relation.* Lettre, ou écriture courante des Persans, *Nescrè m.; léttera, o scrittura f. persiana.*

NESLE (*nèl*), s. f. Ancienne monnaie de billon qui valait 15 deniers, *Antica moneta f. così nominata.*

NESTOR (*nès-tor*), s. m. Nom propre d'un grec renommé par sa sagesse. Il se dit de l'homme le plus vieux, le plus sage et le plus respectable d'un corps quelconque. *Néstore m.*

NESTORIANISME (*nes-to-ria-nizm*), s. m. Hérésie de Nestorius, *Nestorianismo m., dottrina f. di Nestório.*

NESTORIEN (*nès-to-rièn*), s. m. Partisan de Nestorius, *Nestoriano m.*

NET, NETTE (*nè, nèt*), adj. Propre, qui est sans ordure, sans souillure, l'opposé de sale, *Netto, pulito, mondo, próprio* §. On dit, qu'un enfant est sain et net, pour dire, qu'il ne laisse plus rien aller sous lui, *Fanciullo netto, che non si caca sotto.* §. On dit, qu'un homme est sain et

net, pour dire, qu'il n'a aucune incommodité, *Sano, che non ha verun incómodo.* §. On dit, vendre un cheval sain et net, le garantir sain et net, pour dire, qu'il n'a aucun des défauts, aucune des maladies qu'il est d'usage de garantir, *Senza difetti.* §. On dit aussi au palefrenier, de faire net, pour lui dire, de nettoyer l'auge ou la mangeoire avant que de donner l'avoine, *Ripulire la mangiatoja prima di dare la biada.* §. Net, se dit aussi dans certaines façons de parler, pour dire, vide, V. ce mot. §. On dit au jeu à peu près dans le même sens, faire tapis net, pour dire, gagner tout l'argent qui est sur le tapis, *Vincer tutto il denaro che è su la távola del giuoco.* §. Faire maison nette. V. Maison. §. On dit fig., qu'un homme a l'ame nette, la conscience nette, pour dire, que sa conscience ne lui reproche rien, *Aver l' ánima, la coscienza netta.* §. On dit aussi, que quelqu'un a les mains nettes, pour dire, qu'il ne se laisse corrompre par aucun intérêt, qu'il administre fidèlement les choses qui lui sont commises. La même chose se dit d'un comptable, pour signifier, qu'il a toujours rendu bon compte des deniers qu'il a eus en maniement. *Egli ha le mani nette, pulite.* §. On dit aussi fam., qu'un homme a les mains nettes de quelque chose qu'on lui impute, pour dire, qu'il n'en est point coupable, qu'il n'a point trempé dans l'affaire où on l'implique, *Esser innocente di una cosa di cui altri è incolpato.* §. Lorsqu'on veut s'éclaircir avec quelqu'un, de quelque rapport, de quelque sujet de plainte, de quelque chose qu'on a sur le cœur contre lui, on dit proverbialement et figurément, je veux en avoir le cœur net, pour dire, je veux savoir de lui ce qui en est, je veux m'en expliquer avec lui, *Io me ne voglio sincerare con lui.* §. Net, signifie aussi, uni, poli, sans tache, *Netto, liscio, pulito, senza mácchia; senza lordura, o difetto.* §. On dit aussi d'une perle qui est d'une belle eau, qu'elle est d'une eau bien nette, *Perla d' una bell' acqua, ben netta.* §. On dit qu'une écriture est bien nette, qu'une impression est fort nette, qu'un caractère est net, pour dire, que les lettres en sont fort distinctes et fort lisibles, et que les lignes en sont droites et égales, *Caráttere, stampa pulita, nítida.* §. On dit mettre au net un écrit, un dessin, un plan, etc., pour dire, en faire une copie correcte sur l'original qui est brouillé, ou qui a des ratures; et en ce sens, net est employé comme subst. masc. : *Méttere in pulito.* §. On dit, qu'un homme a la voix nette, pour dire, que sa voix a le son clair et fort égal; et en ce sens on dit aussi, qu'un instrument, qu'une corde rend un son fort net : *Voce chiara, sonora.* §. Net, se dit aussi fig. des productions de l'esprit, soit en prose, soit en vers, et signifie, qui est clair, pur, aisé, *Netto, chiaro, fácile.* §. On dit, qu'un homme a l'esprit net, pour dire, qu'il pense, qu'il s'exprime d'une manière claire et intelligible, *Mente chiara.* §. Net, signifie encore fig., qui est sans difficulté, sans embarras, sans ambiguité, *Chiaro, liquido, spiccio, non intralciato.* On dit dans cette acception, en parlant d'un reliquat de compte, qu'il reste tant de net, *Rimane tanto di netto, detratti i cali.* §. On dit, qu'un bien est net, pour dire, qu'il est clair, liquide, quitte de dettes, et aisé à recevoir, *Bene liquido, senza débiti.* §. On dit fig., que le procédé d'un homme est net, pour dire, qu'il est franc et sans supercherie, *Franco, schietto, leale.* §. Net, s'emploie aussi adverbialement, et signifie, uniment, tout d'un coup, *A un tratto, d'un colpo solo.* §. Il signifie aussi fig. et fam., franchement, librement. V. Ces mots.

Net, propre (syn.). Ce qui est *net*, est clair, poli, sans ordure, sans souillure, sans tache, sans défaut, sans mélange étranger. *Propre* exprime l'essence de la chose, et prend aussi la signification de net, d'ajusté. La *propreté* ajoute donc à la *netteté* l'idée d'un arrangement ou d'une disposition convenable à la destination et à l'usage de la chose. La *netteté* n'est que le premier élément de la *propreté*.

NETTEMENT (*nèt-man*), adv. Avec netteté, *Nettamente, pulitamente.* §. Il signifie aussi fig., d'une manière aisée, claire, intelligible, *Chiaramente, intelligibilmente, evidentemente.* §. Il signifie encore fig., franchement, sans rien déguiser, *Nettamente, sinceramente, francamente, liberamente, ingenuamente, apertamente.*

NETTETÉ (*nè-t-té*), s. f. Qualité par laquelle une chose est nette, *Nettezza, pulitezza, mondezza* f. §. On dit, netteté de voix, netteté d'esprit, netteté de style, etc., dans le même sens que net se dit de la voix, de l'esprit, du style, etc., *Chiarezza* f. *di voce, di mente, di stile, ec.* V. Net.

NETTOIEMENT (*nè-toá-man*), s. m. L'action de nettoyer, *Nettamento, mondificamento, ripulimento* m., *astersione* f.

NETTOYAGE (*nè-toa-ia-j*), s. m. V. Nettoiement.

NETTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NETTOYER (*nè-toa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Rendre net, *Nettare, mondare, ripulire, pulire, astérgere.* §. On dit, nettoyer la mer de corsaires, les chemins de voleurs, pour dire, chasser, exterminer les corsaires, les voleurs, *Purgare il mare da' corsali, ecc.* §. Nettoyer la tranchée, c'est en chasser les assiégeants, *Far pulita la trincéa.* §. Nettoyer les affaires, les biens d'une maison, c'est en acquitter les dettes, et en terminer les procès, *Stralciar gli affari, i beni d'una casa; liquidarli.* §. En peinture, nettoyer les contours, c'est les rendre plus purs et plus corrects, *Corréggere i contorni.* §. Nettoyer, signifie aussi fig. et ironiq., prendre et emporter tout ce qui est dans un lieu, en sorte qu'il n'y reste rien, *Nettare, svaligiare.* §. On dit fig. au jeu, nettoyer le tapis, pour dire, gagner tout l'argent qui est sur le jeu, *Vincer tutto il danaro che è sul giuoco.* §. v. pr. Se nettoyer, *Nettarsi, mondarsi, ripulirsi.*

NETTOYEUR (*nè-toa-ieur*), s. m. *T. de drap. Ripulitore di cardi, pilucchino* m.

NEUF (l'*f* finale ne se prononce point devant les substantifs qui commencent par une consonne : neuf personnes, *neu-pèr-so-n*: devant une voyelle, elle se prononce comme *v*: neuf amis, *neu-va-mì*: quand ce mot n'est suivi d'aucun autre mot, savoir, ni d'un subst., ni d'un adj., on prononce *neuf*), adj. numéral des d. g. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre de huit, *Nove.* §. Il est quelquefois employé comme nombre d'ordre : ainsi on dit, le roi Charles neuf, pour dire, le roi Charles neuvième, *Carlo nono.* §. s. m. Un neuf de chiffre, *Un nove* m. *d'ábbaco.* §. On appelle au jeu de cartes, un neuf de cœur, un neuf de carreau, etc., une carte qui est marquée de neuf points de cœur, de carreau, etc., *Un nove* m. *da cuori, da quadri, ec.* §. On dit d'une femme grosse, qu'elle est, qu'elle entre dans le neuf, dans son neuf, pour dire, qu'elle a passé le huitième mois de sa grossesse, *Ella è, ella entra nel nono mese di sua gravidanza.*

NEUF, NEUVE (*neuf, neuv*; au pl. masc. Neufs, qui se prononce *neú*), adj. Qui est fait depuis peu, ou qui n'a point encore servi, ou qui a peu servi, *Nuovo, novo.* §. On dit pop., tout battant neuf, *Bell'e nuovo, affatto nuovo.* §. En parlant des domestiques qui servent bien les premiers jours, on dit prov., il n'est rien tel que balai neuf, *I servitori fan come la granata nuova, che serve bene ne' primi giorni.* §. On dit encore prov., faire corps neuf, pour dire, rétablir sa santé après avoir été beaucoup purgé, en sorte qu'il semble que le corps soit renouvelé, *Riaversi, ritornar in salute.* §. Faire maison neuve. V. Maison. §. On appelle, terre neuve, une terre qui n'a point encore été défrichée, ou qui était demeurée long-temps inculte, *Sodo* m., *o terreno sodo.* §. Neuf, se dit aussi de certaines choses à l'égard d'autres de même espèce, qui sont plus anciennes. Le pont neuf, *Il ponte nuovo.* La tour neuve, *La nuova torre.* Le château neuf, *Il castello nuovo.* §. Il se dit aussi fig. des personnes qui n'ont point encore d'expérience en quelque chose, *Nuovo, soro, inesperto, mal prático.* Il est tout neuf en ce métier-là, *Egli è affatto nuovo in quel mestiere.* §. Il se dit pareillement des chevaux qui n'ont point encore servi, ou qui ont peu servi, et principalement des chevaux de carrosse, *Cavallo che non ha ancora servito.* §. On dit, une idée neuve, une pensée neuve, pour dire, une pensée, une idée qui n'a point encore été employée, *Idea nuova, pensier nuovo.* §. A neuf, adv. Refaire à neuf, tout à neuf. Cela ne se dit guère qu'en parlant de bâtiments, ou de choses semblables, qu'on raccommode et qu'on renouvelle en quelque sorte. *Rifar una fábbrica tutta di nuovo, d'alto in basso, da cima in fondo.* §. De neuf, adv. On dit, qu'un homme a fait habiller ses gens de neuf, tout de neuf, pour dire, qu'il leur a fait prendre des habits neufs, *Egli ha fatto fare ábiti nuovi alla sua famiglia, egli ha vestito d' ábiti tutti nuovi la sua famiglia.*

Neuf, nouveau, récent (syn.). Ce qui n'a point servi, est *neuf*; ce qui n'avait pas encore paru, est *nouveau*; ce qui vient d'arriver, est *récent.* On dit d'un habit, qu'il est *neuf*; d'une mode, qu'elle est *nouvelle*; et d'un fait, qu'il est *récent.* Une pensée est *neuve*, par le tour qu'on lui donne; *nouvelle*, par le sens qu'elle exprime; *récente*, par le temps de sa production. Celui qui n'a pas encore l'expérience et l'usage du monde, est un homme *neuf*; celui qui ne commence que d'y entrer, ou qui est le premier de son nom, est un homme *nouveau.*

NEUF, s. m. Ce qui est neuf. Donner du neuf. *Nuovo* m., *cosa nuova* f.

NEUME, s. m. *T. de plain-chant.* Addition des notes du ton de l'antienne sur la dernière syllabe, *Neuma* m., *spézie di breve ricapitolazione del canto d' un modo.*

NEURE (*neur*), s. m. Petit bâtiment d'environ soixante tonneaux, dont les Hollandais se servent pour aller à la pêche des harangs, *Sorta di bastimento per la pesca delle aringhe.*

NEUTRALEMENT (*neú-tral-man*), adv. *T. de gramm.* D'une manière neutre, *Neutralmente, a maniera di néutro.*

NEUTRALISATION (*neu-tra-li-za-si-on*), s. f. Traité provisoire de neutralité. (Const. de 1795). *Trattato provvisório* m. *di neutralità.* §. *T. de chimie.* Action de neutraliser, *Neutralizzazione* f.

NEUTRALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NEUTRALISER (*neú-tra-li-zé*), v. a. *T. de gramm.* Rendre neutre, *Render néutro.* §. *T. de chimie.* Rendre neutre un sel par une opération chimique; neutraliser un acide par un alcali; un alcali par un acide : *Neutralizzare.* §. Neutraliser, se dit depuis quelque temps dans un sens moral, pour dire, tempérer, mitiger l'effet d'un principe. Neutraliser l'action d'un principe; neutraliser un projet par des modifications qui en dénaturent l'exécution. *Temperare, mitigare.*

NEUTRALITÉ, s. f. État de celui qui se tient neutre entre deux ou plusieurs parties qui sont en guerre, *Neutralità* f. §. Il se dit aussi de ceux qui ne prennent point de parti dans des disputes, dans des différents, *Neutralità* f.

NEUTRE (*neútr*), adj. des d. g. Qui ne prend point de parti entre des personnes qui ont des intérêts opposés, *Néutro, neutrale, indifferente.* §. *T. de gramm.* Neutre, se dit des noms latins, et des noms de quelques autres langues, qui ne sont ni du genre masculin, ni du genre féminin, *Néutro; génere néutro, o neutrale.* §. On appelle, verbes neutres, les verbes qui n'ont point de régime, comme, aller, venir, marcher, *Verbo néutro.* On appelle aussi quelquefois, verbes neutres passifs, les verbes qui ne se conjuguent qu'avec les pronoms personnels, et qui marquent action et passion dans le même sujet, comme, se repentir, se souvenir, etc. On les nomme aussi réciproques, ou pronominaux. *Verbo néutro passivo.* §. *T. de chimie.* Sel neutre, sel qui n'est ni acide ni alcali, *Sale néutro.*

NEUTRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NEUTRISER (*neú-tri-zé*), v. a. Rendre neutre. Il est peu en usage. *Render neutrale.*

NEUVAINE (*neu-vè-n*), s. f. L'espace de neuf jours consécutifs, pendant lesquels on fait quelque dévotion, quelque prière dans une église en l'honneur de quelque saint, *Novena f., lo spázio* m. *di nove giorni continui.*

NEUVIÈME (*neu-vièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, qui suit immédiatement le huitième, *Nono, novésimo.* §. Il est aussi quelquefois subst. *Il nono* m. §. Il signifie aussi, la neuvième partie d'un tout, *La nona, la novésima parte* f.

NEUVIÈMEMENT (*neu-viè-m-man*), adv. En neuvième lieu, la neuvième raison, *In nono, in novésimo luogo.*

NEVEU (*n-veú*), s. m. Fils du frère ou de la sœur, *Nipote* m. §. On appelle, neveu à la mode de Bretagne, le fils du cousin germain, ou de la cousine germaine, *Nipote* m. *alla moda di Bretagna, il figlio del cugino o della cugina germana.* §. On appelle, arrière-neveu, et petit-neveu, le fils d'un neveu, *Bisnipote, figliuolo del nipote* m. §. On appelle, cardinal neveu, le

cardinal qui est neveu du pape vivant, *Cardinal nipote* m. §. On dit, nos neveux, dans le style soutenu et en poésie, pour dire, la postérité, ceux qui viendront après nous, *I pòsteri, i nipoti, i pronipoti, o pronipoti, i discendenti* m. pl.

NÉVRITIQUE (*ne-vri-tich*), adj. des d. g. Il se dit des médicaments propres aux maladies des nerfs, *Neuritico*. V. Nervin.

NÉVROGRAPHIE (*ne-vro-gra-fî*), s. f. *T. d'anat.* Description des nerfs, *Neurografía* f.

NÉVROLOGIE (*ne-vro-lo-jî*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des nerfs, *Neurologia* f.

NÉVROPTÈRES (*ne-vro-ptèr*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Classe d'insectes à machoires et à quatre ailes nues avec des nervures en réseau, *Classe d' insetti di quattro ali nude con rilievi a reticella.*

NÉVROSE (*ne-vrôz*), s. f. Affection nerveuse, maladie des nerfs, *Neurosi, affezione* f. *del sistema nervoso.*

NÉVROTOMIE (*ne-vro-to-mí*), s. f. *T. d'anat.* Dissection des nerfs, *Neurotomia* f.

NEWTONIANISME (*neù-to-nia-nizm*), s. m. Système de Newton, *Neutonianismo* m.

NEWTONIEN, ENNE (*neù-to-nien, niè-n*), s. m. et f. Partisan du système de Newton, *Neutoniano* m., *neutoniana* f.

NEZ (*né*), s. m. Cette partie éminente du visage qui est entre le front et la bouche, et qui sert à l'odorat, *Naso* m. Nez aquilin, *Naso aquilino* m. Nez retroussé, *Naso* m. *voltato in su.* Nez camus, *Naso schiacciato* m. Nez bourgeonné, *Naso* m. *bitorzoluto.* §. On dit, parler du nez, chanter du nez, pour dire, parler, chanter d'une manière désagréable, comme si la voix sortait du nez, *Parlare, cantar col naso.* §. Tirer les vers du nez. V. Vers. §. Saigner du nez. V. Saigner. §. On dit, jeter quelque chose au nez, pour dire, reprocher quelque chose, *Buttare in faccia, o negli occhi; rinfacciare, rimproverare.* §. On dit fig. et prov., mettre son nez, mettre le nez, fourrer son nez dans une affaire, mettre son nez partout, pour dire, se mêler d'une chose, entrer en connaissance d'une affaire qui ne nous regarde pas, *Darsi gl' impacci del Rosso; impigliarsi, impacciarsi, préndersi brighe che non ci tóccano; far il faccendiere, il faccendone.* §. On dit, avoir toujours le nez sur quelque chose, pour dire, y être toujours appliqué, *Esser sempre applicato ad alcuna cosa.* §. On dit aussi fam., mener quelqu'un par le nez, pour dire, user du pouvoir, du crédit qu'on a sur l'esprit de quelqu'un, jusqu'à lui faire faire tout ce qu'on desire, même des choses contraires à ses intérets, *Menar pel naso.* §. On dit, donner du nez en terre, pour dire, succomber dans quelque entreprise, ou perdre son poste, sa fortune, son état, *Dar del culo in un cavicchio, cader dal pollajo, rómpersi il collo.* On dit aussi, se casser le nez, à peu près dans le même sens. §. On dit fam., au nez de quelqu'un, pour dire, en sa présence, *In barba, o alla barba di alcuno, in sua presenza.* §. On dit prov., que quelqu'un a un pied de nez, pour dire, qu'il a eu la honte de n'avoir pas réussi dans ce qu'il voulait, *Rimanere, o restare con un palmo di naso, con tanto di naso.* On dit aussi, qu'on a fait un pied de nez à quelqu'un, pour dire, qu'on s'est moqué de lui, *L'hanno fatto restare con tanto di naso.* §. On dit prov., se couper, s'arracher le nez pour faire dépit à son visage, pour dire, faire par dépit contre quelqu'un une chose dont on est le premier à ressentir du dommage, *Darsi del dito negli occhi, cavar due occhi a sè per trarne uno al compagno.* §. Nez, se dit aussi pour tout le visage. Cette femme a toujours un masque sur le nez, *Quella donna ha sempre una máschera sul volto.* On lui a fermé la porte au nez, *Gli è stata chiusa la porta in fáccia.* Il n'ose montrer le nez, *Non ardisce metter fuori il naso, farsi vedere.* §. Nez, signifie aussi quelquefois, le sens de l'odorat, *Naso, odorato* m. Avoir bon nez, *Aver buon naso, buon odorato.* Cette odeur est forte, elle prend au nez, *Quell' odore è forte, da nel naso.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a bon nez, pour dire, qu'il a de la sagacité, qu'il prévoit les choses de loin, *Aver buon òcchio, esser sagace, preveder le cose dalla lontana.* §. En parlant d'un jeune homme qui se veut mêler de quelque chose au-dessus de son âge et de sa capacité, on dit prov. par forme de reproche, qu'il est si jeune que si on lui tordait le nez il en sortirait encore du lait, *Egli ha ancora il latte alla bocca; non ha per anco rasciutto il bellico, o gli occhi.* §. Nez, se dit fig. de la partie du vaisseau qui se termine en pointe, *Becco* m., *punta* f. *della nave.* §. Nez coupé, ou pistache sauvage, arbrisseau qui croît aux lieux incultes, dans les bois, et dans les haies. Son fruit est une vessie verdâtre, qui contient de petites noisettes semblables à un bout de nez coupé, *Stafilodendro, pistácchio salvático* m. §. *T. d'horlog.* Nez de Potence. V. Potence.

NI. Particule conjonctive et négative, *Nè.* Il n'est ni bon, ni mauvais, *Egli non è nè buono, nè cattivo.* Il ne boit, ni ne mange, *Egli non beve nè mangia.*

Ni s'emploie au lieu de *et:* 1.° Pour unir deux propositions incidentes qui dépendent d'une principale négative: *Je ne crois pas que les méchants prospèrent, ni qu'ils soient heureux.* 2.° Pour unir les parties semblables d'une proposition négative: *Il n'aime pas la musique, ni la peinture.* — Avec *ni* répété, on supprime *pas* et *point: Ni les biens, ni les honneurs ne valent la santé.* — Quand des substantifs sont liés par *ni* répété, et qu'il n'y a qu'un des deux substantifs qui fasse ou qui reçoive l'action, ou met l'adjectif, le pronom et le verbe au singulier: *Ni l'une, ni l'autre n'est ma mère; ce ne sera ni M. le duc, ni M. le comte qui sera nommé ambassadeur:* ici l'action ne tombe que sur l'un des deux substantifs, parce qu'on n'a qu'une mère, et qu'il ne doit y avoir qu'un ambassadeur. Mais il faut le pluriel quand les deux substantifs font ou reçoivent en même temps l'action: *Ni la douceur ni la force n'y peuvent rien.*

NIABLE (*ni-abl*), adj. des d. g. Qui peut être nié, *Negábile, che si può negare.*

NIAIS, NIAISE (*niè, nièz*), adj. Il ne se dit au propre que des oiseaux de fauconnerie que l'on prend dans le nid, et qui n'en étaient pas encore sortis, *Uccello nidiace.* §. Il signifie figurément, qui est simple, qui n'a encore aucun usage du monde; et alors il s'emploie aussi comme substantif: *Nidiace, avannotto, sémplice, soro, bambo, allocco, barbagianni, babbuasso, babbáccio, scempio, nuovo pesce, nuovo gráppolo.* §. On dit d'un homme fin et adroit qui fait semblant d'être simple, qu'il fait le niais, qu'il contrefait le niais, *Fare il gattone, far il nescio, far l' Indiano, far il Nanni, far l'addormentato; far la gatta morta, o la gatta di Masino; far il Calandrino, o il Grasso legnajuolo.* §. On dit prov. d'un homme adroit et alerte sur ce qui regarde son intérêt, et qui contrefait le simple, que c'est un niais de Sologne, qu'il est de ces niais de Sologne, qui ne se trompent qu'à leur profit, *Egli è come la gatta di Masino, che chiudeva gli occhi per non veder passare i topi.* §. On applique aussi ce mot au moral, pour exprimer la sottise ou l'inexpérience. Il a fait une démarche fort niaise, *Fece un passo incáuto, malavveduto.* Des raisonnements niais, *Ragionamenti sciocchi, fanciulleschi.* Un conte niais, *Un racconto goffo, scipito.*

NIAISEMENT (*niez-man*), adv. D'une façon niaise, *Goffamente, scioccamente, scimunitamente, inettamente.*

NIAISER (*niè-zé*), v. n. Badiner, s'amuser à des choses de rien, *Baloccare, frascheggiare, chicchirillare, por porri, pigliar l'uccellino, far il balocco, stare a badalucco.*

NIAISERIE (*niez-rî*), s. f. Badinerie, bagatelle, choses frivoles, *Baloccheria, bajuca, bajúcola, bessa, bessággine, besseria, baggianata, bagattella, frascheria* f. §. On s'en sert aussi quelquefois pour exprimer le caractère de celui qui est niais, *Bessággine, babbuassággine, castroneria, scempiataggine, pecorággine, scimunitággine, balordággine, mellonággine* f.

NICE (*nis*), adj. des d. g. Simple, niais. Il vieillit. *Semplicione, sempliciotto, ec.*

NICEMENT (*nis-man*), adv. Simplement. V. Niaisement.

NICETTE (*ni-sèt*), adj. f. Diminutif de nice. Il est vieux. *Sempliciotta, ec.* V. Nice.

NICHE (*ni-sc*), s. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur, pour y placer une statue, *Nicchia* f. §. Il se dit aussi d'un petit réduit pratiqué dans un appartement pour y mettre un lit, *Alcova* f., *alcovo* m.; ou pratiqué dans un jardin pour s'y retirer en particulier, *Bugigatto, bugigáttolo, stanzino* m. §. Niche, tour de malice ou d'espièglerie que l'on fait à quelqu'un. Il n'est d'usage que dans le discours familier. *Burla, beffa, bilieia, cèlia, natta, cilecca, giarda* f.

NICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NICHÉE (*ni-scé*), s. f. Tous les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore dans le nid, *Nidiata, nidata* f. §. On dit aussi, une nichée de souris, *Nidiata* f. *di topi.* §. Nichée, se dit fam. et par mépris, de plusieurs personnes de mauvaise vie, de mauvaise conduite, rassemblées en un même lieu, *Nidiata* f. *di persone di mala vita, chiasso* m., *bandita* f.

NICHER (*ni-scé*), v. n. Il ne se dit proprement que d'un oiseau qui fait son nid, *Nidificare, fare il nido.* §. v. a. Nicher, placer en quelque endroit. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Annidare, collocare, porre.* §. v. pr. Se nicher, se mettre, se loger, *Collocarsi, méttersi.* On dit fig., qu'un homme s'est niché dans une bonne maison, pour dire, qu'il a trouvé une bonne retraite, un bon établissement. Dans ces deux acceptions il est familier. *Egli s'è posto, s'è annidato, s'è cacciato in una buona casa; egli ha trovato un buon nido.*

NICHET (*ni-scè*), s. m. Nom que l'on donne à un œuf qu'on met dans les nids que l'on prépare pour que les poules y aillent pondre, *Guardanidio, èndice* m.

NICHOIR (*ni-sciodr*), s. m. *T. d'oiseliers.* Manière de cage particulière, propre pour mettre à couver des serins et autres oiseaux, *Gábbia* f. *da far nidificare gli uccelli.*

NICKEL, s. m. Espèce de métal gris, grenu, dur et peu ductile, découvert en Suède vers le milieu du dix-huitième siècle, *Nichel, rame mineralizzato* m.

NICODÈME, s. m. Grand niais. Il est populaire. *Calandrino, baggèo, babbáccio* m.

NICOTEUX (*ni-co-teu*), s. m. pl. *T. de couvreurs.* Morceaux de tuile fendue, *Pezzi* m. pl. *di tègola spezzata in quattro che adóprano i conciatetti in certi loro lavori.*

NICOTIANE, s. f. V. Tabac.

NID (*ni*; le *d* ne se prononce jamais), s. m. Espèce de petit logement que les oiseaux se font pour y pondre, pour y faire éclore leurs petits et les y élever, *Nido, nìdio* m. §. On appelle aire, le nid de l'aigle et des autres oiseaux de proie, *Il nido m. dell'áquila e degli altri uccelli di rapina.* §. Trouver la pie au nid. V. Pie. §. On dit, qu'à chaque oiseau son nid est beau, pour dire, que chacun trouve sa maison, sa demeure belle, *Tristo a quell'uccello che nasce in cattiva valle.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a trouvé un bon nid, pour dire, qu'il a trouvé un bon établissement, où il peut être à son aise, *Egli ha trovato un buon nido.* §. On dit aussi fig. et fam. d'une méchante petite maison, d'une méchante petite chambre, que c'est un nid à rats, un vrai nid à rats, *Ella è una topaja.* §. Nid d'oiseau, plante à laquelle on a donné ce nom, parce que sa racine est fibrée, et ressemble à un nid. Elle a un goût âcre et amer, et a beaucoup de rapport avec l'orobanche. *Pianterella* f. *che cresce per lo più a'piè degli abeti, e la cui radice fibrosa molto è simile a un nido d' uccellini.* §. *T. d'art. milit.* Nid-de-pie, c'est dans la guerre des siéges, un petit logement que font les assiégeants sur le haut de la brèche à l'angle flanqué d'un bastion, d'une demi-lune, *Casotto, detto nido* m. *di gàzzera.* §. *T. d'hist. nat.* Nids, au plur. On appelle, mine par nids, la mine qui se trouve par masses séparées, et qui n'est point par filons, *Miniera* f. *a zolle.*

NIDOREUX, EUSE (*ni-do-reú, reúz*), adj. Qui a une odeur et un goût de pourri, de brûlé et d'œufs couvis, *Intanfato; che sa di muffa, di múcido, di tanfo, di stantio.*

NIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NIÈCE (*nies*), s. f. Fille du frère ou de la sœur, *Nipote* f. V. Neveu.

NIELLE (*niél*), s. f. Plante, dont on distingue plusieurs espèces, l'une desquelle est appelée herbe aux épices, ou herbe aromatique, *Nepitella* f. V. Herbe aux épices. §. Nielle, est encore le terme général dont on s'est long-temps servi pour désigner les accidents ou maladies du froment, de l'orge, de l'avoine, etc. Aujourd'hui, on appelle proprement nielle, cette maladie des grains,

dont l'effet est que l'épi se convertit en entier en une poussière noire et sans odeur, en sorte qu'il n'en reste que le noyau ou filet, auquel les grains étaient attachés, *Golpe, nébbia* f. Lorsque le grain conserve sa forme et sa pellicule, mais que la farine devient une poussière noire, et d'une très-mauvaise odeur, cette maladie, que les botanistes regardent comme contagieuse et différente de la précédente, a été nommée par les uns, charbon, et par les autres, carie: et les blés qui en sont atteints, s'appellent, blés charbonnés, ou blés cariés. *Carbone* m.

NIELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NIELLER (*niè-lé*), v. a. Gâter par la nielle, *Annebbiare, involpare.*

NIER (*ni-é*), v. a. Dire qu'une chose n'est pas, *Negare, disnegare, dir di nò.* §. En matière de dispute, il signifie, ne pas demeurer d'accord d'une proposition, *Negare, non concédere.* §. Nier une dette, un dépôt, c'est nier qu'on ait une dette à payer, qu'on ait reçu un dépôt, *Negare un débito, un depósito.*

Nier veut toujours au subjonctif le verbe qui suit la conjonction *que: Je ne nie pas qu'il ne soit le plus généreux des hommes.* — Quand ce verbe, suivi de la conjonction *que*, est en même temps précédé de la négative *ne*, il faut répéter la négative après la conjonction: *Je ne nie pas que je ne l'aie dit.*

NIFE, ou NEF, s. f. Surface supérieure d'un banc d'ardoise, *Primo strato* m. *d'un banco di lavagna.*

NIGAUD, AUDE (*ni-gó, gód*), adj. Sot, niais. Il est du discours familier, ainsi que ses dérivés, et s'emploie souvent comme substantif. *Balordo, sciocco, midollone, tambellone, navone, cacacciano, pecorone, mestolone, mellone, babbuasso, tèrchio, baggianaccio, ec.* V. Sot.

NIGAUDER (*ni-gó-de*), v. n. Faire des actions de nigaud, *Baloccare, fare il balocco.* V. Niaiser. §. Il se dit aussi quelquefois pour signifier simplement, s'amuser à des choses de rien, *Baloccarsi, por porri, ec.* V. Niaiser.

NIGAUDERIE (*ni-gód-rí*), s. f. Action de nigaud, niaiserie, *Balordàggine, scioccàggine, sciocchería* f., *ec.* V. Niaiserie.

NIGELLE DE DAMAS, s. f. Sorte de plante de la famille des renonculacées, *Nigella* f. *di Damasco, sorta di pianta.*

NIGOTEAUX (*ni-go-tó*), s. m. pl. *T. de couvreurs.* V. Nicoteux.

NIGROIL, ou NÉGUEIL (*ni-grodl, ne-ghèl*), s. m. Poisson de mer ainsi nommé, parce que ses yeux sont grands et noirs, *Occhiata* f.

NIL-GAUT ou NYL-GHAUT (*nil-gó*), s. m. Animal ruminant du genre des antilopes, *Quadrúpede ruminante* m.

NILLE (*ni-glie*), s. f. Petit filet rond qui sort du bois de la vigne quand elle est en fleur, *Viticcio, vignuolo* m. §. Bois qui entoure le manche d'une manivelle, *Legno* m. *che copre il ferro di un manúbrio.* §. *T. de serrurier.* Piton carré de fer, *Chiodo di ferro* m. *nella cui testa quadra evvi uno sforo.* §. *T. de blason.* Nilles. V. Anilles.

NILLÉE (*ni-glié*), adj. f. *T. de blas.* Il se dit des croix ancrées plus étroites et plus menues que les croix ordinaires, *Crocetta ancorata.*

NILOMÈTRE (*ni-lo-mètr*), s. m. Haute colonne par gradins, qui sert à mesurer l'accroissement du Nil, *Nilómetro* m.

NILOSCOPE (*ni-los-cop*), s. m. Mesure pour le Nil, *Niloscopo* m. V. Nilomètre.

NIM (*nèn*), s. m. Drap de Languedoc, *Panno* m. *di tal nome di Linguadoca.*

NIMBE (*nènb*), s. m. Cercle de lumière que les peintres et les sculpteurs mettent autour de la tête des Saints, *Diadema* m., *auréola, corona* f. *di raggi.*

NIOLE, s. f. *T. d'écolier.* Coup, *Colpo* m., *botta* f.

NIPPE (*nip*), s. f. Il se dit tant des habits que des meubles, et de tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Abiti, panni*, m. pl., *corredo* m., *arnesi* m. pl., *masserizie* f. pl. §. En parlant d'un homme qui a tiré beaucoup d'utilité, beaucoup d'avantage de quelque commerce, de quelque emploi, on dit familièrement, qu'il en a eu, qu'il en a tiré de bonnes nippes, *Aver saputo trarne pro, non èsserne uscito colle mani vuote.*

Nippes, hardes (syn.). *Nippes* indique également et des habits et des meubles; *hardes* n'indique proprement que des habits ou des habillements quelconques. Le mot *hardes* renferme toutes sortes de vêtements qu'on porte sur soi pour l'utilité ou l'agrément; les *nippes* sont les *hardes* destinées surtout à la propreté et à la parure. *Hardes* se dit également de ce qui concerne les hommes et les femmes; *nippes* se dit plutôt de ce qui concerne les femmes.

NIPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NIPPER (*ni-pè*), v. a. Fournir de nippes, *Corredare; fornir di corredo, di masserizie, di panni, d' arnesi, ec.*

NIQUE (*nich*), s. f. Signe de mépris ou de moquerie. Il n'est en usage que dans cette phrase du style fam.: faire la nique, qui veut dire, se moquer de quelqu'un, de quelque chose, comme ne s'en souciant point: *Far le fiche; aver nella tacca dello zóccolo; avere in culo, o in tasca, o nello zero; far le castagne, fare un manichino.*

NIQUEDOUILLE (*nich-dù-glie*), s. m. Sot, niais. Il est pop. *Alocco, barbagianni* m.

NIQUET (*ni-chè*), s. m. Un rien, une bagatelle, une chose de peu de valeur. Il est vieux. *Una cosa da nulla, di poco conto; una bagattella* f.

NISANNE (*ni-za-n*), s. f. Racine médicinale de la Chine, extrêmement prisée des Chinois. Son principal usage est contre les évanouissements. *Nisanna, radice medicinale* f. *che i Cinesi hanno in gran prégio.*

NITÉE, s. f. Nichée d'oiseaux, *Nidiata* f. *d'uccelli.*

NITOUCHE (*ni-tù-sc*), s. f. Ce mot n'est d'usage que dans la phrase suivante: faire la sainte nitouche, qui signifie proverb., faire le simple et l'innocent, faire l'hypocrite, *Fare il santificetur, fare il bacchettone.* Défiez-vous de cette sainte nitouche, *Non vi fidate di questo picchiapetto.*

NITRATE (*ni-trat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé de la combinaison de l'acide nitrique avec différentes bases, *Nitrato* m.

NITRE (*nitr*), s. m. Sel formé par l'union de l'acide nitrique avec la potasse. Il a la propriété de fuser sur le feu. C'est la même chose que le salpêtre. *Nitro* m.

NITREUX, EUSE (*ni-treú, treúz*), adj. Qui tient du nitre, *Nitroso, che tien del nitro, che ha del nitro.*

NITRIÈRE (*ni-tri-èr*), s. f. On appelle nitrières, les lieux où se forme le nitre, *Luogo* m. *dove si forma il nitro.*

NITRIFICATION (*ni-tri-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Conversion de certaines matières en substances nitreuses, *Nitrificazione* f.

NITRIQUE (*ni-trich*), adj. m. *T. de chim.* Il se dit d'un acide dont la base est le nitre, *Nítrico.*

NITRITE, s. m. V. Nitrate.

NITROGÈNE (*ni-tro-jè-n*), s. m. Nom qu'on donne à l'azote, comme la base acidifiable de l'acide nitrique, *Nitrógeno* m.

NITRO-MURIATE (*ni-tro-mu-ri-at*), s. m. Sel formé par l'union de l'acide nitro-muriatique avec une base, *Nitro-muriato* m.

NITRO-MURIATIQUE (*ni-tro-mu-ri-a-tich*), adj. m. Il se dit d'un acide qui résulte d'un mélange ou d'une combinaison d'acide muriatique et d'acide nitrique, *Nitro-muriático.*

NITROSITÉ (*ni-tro-zi-té*), s. f. Qualité de ce qui tient du nitre, *Nitrosità* f.

NIVAL, ALE (*ni-val*), adj. Il se dit des plantes qui vivent sour la neige, *Piante che vivono sotto la neve.*

NIVEAU (*ni-vó*), s. m. Instrument de mathématique, par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horizontal, et on détermine de combien un point de la surface de la terre est plus haut ou plus bas qu'un autre, *Livella* f., *traguardo* m. Niveau d'air, *Livella* f. *a bolla d'aria.* Niveau à lunette, *Livella* f. *col cannocchiale.* §. De niveau, au niveau, façons de parler adverbiales qui signifient, selon le niveau. On le dit des choses dont la surface est unie, égale, horizontale. *A livello, allo stesso livello, al pari, allo stesso piano, a filo, a linea, a corda.* Être de niveau, *Cordeggiare.* §. Être de niveau avec quelqu'un, signifie fig., aller de pair avec lui, *Andare, o star del pari; esser eguale.*

NIVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NIVELER (*niv-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Mesurer avec le niveau, au niveau, *Livellare, misurare colla livella.*

NIVELEUR (*niv-leur*), s. m. Celui qui fait profession de niveler, *Livellatore* m.

NIVELLEMENT (*ni-vèl-man*), s. m. Action de niveler, *Livellazione* f.

NIVÉOLE (*ni-ve-ol*), s. f. Genre de plantes de la famille des narcissoïdes, *Sorta di pianta.*

NIVET (*ni-vè*), s. m. *T. de rivière.* Nom que l'on donne sur les ports et dans les chantiers, à une remise que le marchand fait, au-dessous de la taxe fixée par les magistrats, à celui qui vient acheter sa marchandise par commission, *Ribasso* m.

NIVETTE (*ni-vèt*), s. f. Sorte de pêche assez estimée, *Sorta di pesca di grato sapore.*

NIVÔSE (*ni-vóz*), s. m. Quatrième mois, le premier d'hiver de la nouvelle anée française, partie de décembre et de janvier, *Nevoso* m.

NOAILLE (*noá-glie*), s. m. Ancienne pièce d'or, *Antica moneta* f. *d' oro.*

NOBILIAIRE (*no-bi-li-èr*), s. m. Catalogue des maisons nobles, *Libro genealógico, o registro* m. *delle case nóbili di qualche provincia, o regno.*

NOBILISSIMAT (*no-bi-li-si-mà*), s. m. Dignité créée par Constantin qui donnait le droit de porter la pourpre, *Dignità* f. *di Nobilissimo dell' Impero.*

NOBILISSIME (*no-bi-li-sim*), s. et adj. m. *T. d'antiquité.* Titre d'honneur, qui signifie, très-noble, accordé dans le Bas-Empire aux Césars et à leurs femmes, *Nobilíssimo.* §. Pris substantivement, c'est le nom d'une dignité créée par Constantin, qui donnait le droit de porter la pourpre, *Nobilíssimo* m.

NOBILITÉ, s. f. Noblesse attachée au sol, *Nobiltà* f.

NOBLAILLE (*no-blá-glie*), s. f. *T. de mépris.* Noblesse abâtardie, *Nobiltà degenerata* f.

NOBLE, adj. des d. g. Celui qui par le droit de sa naissance, ou par les lettres du prince, est d'un rang au-dessus du tiers-ordre de l'état, *Nóbile.* §. Pour assurer qu'un homme n'a pas l'esprit bien rassis, on dit prov., il est fou, ou le roi n'est pas noble, *S' egli non è pazzo, il re non è nóbile.* §. Noble, est aussi substantif masc., *Un nóbile, un cavaliere* m. §. Il se prend quelquefois plus particulièrement pour celui qui est noble par lettres et non de race, *Nóbile, fatto tale dal sovrano, ma non di náscita.* §. Noble homme, qualité que prennent quelquefois non seulement ceux qui sont nobles, mais aussi quelques bourgeois, dans les actes qu'ils passent, *Il nóbile uomo il tale* m. §. Noble, adj., signifie aussi, illustre, relevé au-dessus des autres choses de même genre, *Nóbile, eccellente, eccelso, illustre, grandioso, ragguardévole, di gran conto.* §. On appelle, le cœur, le foie, le cerveau, etc., les parties nobles, *Le parti nóbili.*

NOBLEMENT (*nobl-man*), adv. D'une manière noble, avec noblesse, *Nobilmente, egregiamente, magnificamente, eccelsamente, splendidamente, alla nóbile.* §. Il signifie aussi, en gentilhomme, *Nobilmente, da cavaliere.* §. On dit, tenir noblement une terre, pour dire, la tenir en fief, *Posseder una terra a títolo di féudo.*

NOBLESSE (*no-blès*), s. f. Qualité par laquelle un homme est noble, *Nobiltà, nobilità, nobilezza, chiarezza* f. *di sangue.* §. On appelle, noblesse de la cloche, celle qui vient de mairie ou d'échevinage, *Nobiltà* f. *procedente dal consolato.* §. On dit prov., noblesse vient de vertu, pour marquer qu'un homme n'est proprement au-dessus d'un autre que par la vertu et par le mérite, *La nobiltà nasce e trae origine dalla virtù.* §. On dit fig., soutenir noblesse, pour dire, vivre noblement, faire une dépense convenable à la noblesse de sa naissance, *Vivere nobilmente, cavallerescamente, alla nóbile.* §. Noblesse, est aussi un terme collectif, qui signifie, tout le corps des gentilshommes. En ce sens il ne se dit jamais sans article. *La Nobiltà* f., *i Nóbili* m. pl., *l'ordine* m. *de' Nóbili.* §. Quand on dit, une assemblée de noblesse, sans article, on entend parler alors d'une assemblée particulière de gentilshommes, *Un' adunanza* f. *di cavalieri.* §. On dit fig., noblesse de cœur, de sentiments, d'ame, d'expression, de style, la noblesse des pensées, *Nobiltà* f. *d'ánimo, ec., bontà, generosità* f., *valore* m., *ele-*

valezza f., *ec.* §. On dit aussi fig., qu'il y a beaucoup de noblesse dans la conduite d'un homme, qu'il y a beaucoup de noblesse dans une action, dans un procédé, etc., *Nobiltà, eccellenza* f., *valore* m. §. *T. de peinture et de sculpture.* Noblesse, se dit de l'élévation des idées transmise dans les ouvrages de l'art, *Nobiltà* f.

NOCE (*nos*), s. f. Mariage. En ce sens il ne se dit qu'au pl. Épouser en premières, en secondes noces. *Nozze* f. pl., *matrimonio, maritaggio* m. §. Noce, signifie encore le festin, la danse et les autres réjouissances qui accompagnent le mariage. En ce sens il se dit au singulier aussi bien qu'au pluriel. *Nozze* f. pl., *festino* m., *conviti* m. pl., *solennità* f. *delle nozze.* §. Noce, se dit aussi quelquefois pour signifier toute l'assemblée, toute la compagnie qui se trouve à la noce. *Le persone* f. pl. *che assistono alle nozze.* §. On dit prov. d'un homme de guerre qui va gaiment au combat, qu'il y va comme aux noces. *Egli va alla guerra come se andasse a nozze.* §. On dit prov. et pop., tant qu'à des noces, pour dire, abondamment V. ce mot §. On dit prov. et pop., qu'un homme n'a jamais été à telles, à pareilles noces, pour dire, qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement ; et cela se dit le plus souvent en mauvaise part: cela se dit encore pour signifier, qu'on n'a jamais couru un pareil danger: *Non si trovò mai a sì fatte nozze, non ebbe mai un cotale trattamento; non corse mai un simile rischio.* §. On dit prov. de quelqu'un, qu'il est arrivé comme tambourin à noce, pour dire, qu'il est venu fort à propos, *Capitò in buon punto, venne a proposito.*

NOCHER (*no-scé*), s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Nocchiero, nocchiere, piloto* m.

NOCIER (*no-sie*), s. m. *Chi presiede alle nozze, nozzere, nozziero* m.

NOCTAMBULE (*noc-tan-bul*), s. des d. g. Celui ou celle qui marche la nuit en dormant, *Nottàmbulo, nottivago* m., *nottàmbula, nottivaga* f.

NOCTAMBULISME (*noc-tan-bu-lizm*), s. m. *Nottambulismo, sonnambulismo* m., *malattía* f. *del nottambulo.*

NOCTILION (*noc-ti-li-on*), s. m. Genre de chauve-souris de l'Amérique méridionale, *Sorta di pipistrello.*

NOCTILUQUE (*noc-ti-luc*), adj. des d. g. Il se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit, *Nottiluco; che splende, che luce, che riluce nella notte.*

NOCTUELLE (*noc-tu-èl*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des lépidoptères, *Sorta d' insetto.*

NOCTULE (*noc-tul*), s. f. Sorte de chauve-souris, *Nóttola* f.

NOCTURLABE (*noc-tur-lab*), s. m. Instrument avec lequel on peut, à toute heure de la nuit, trouver de combien l'étoile du nord est plus haute ou plus basse que le pôle, *Notturlabio* m.

NOCTURNE (*noc-tur-n*), adj. des d. g. Qui arrive durant la nuit, *Notturno, di notte.* §. On appelle, assemblée nocturne, une assemblée illicite qui se tient la nuit, *Congresso, adunanza notturna.* §. Nocturne, comme subst. masc., signifie, la partie de l'office de matines composée d'un certain nombre de psaumes, de trois leçons, etc., et qui se chante à l'église pendant la nuit, *Notturno* m.

NOCTURNEMENT (*noc-tur-n-man*), adv. peu usité. Pendant la nuit. V. Nuitamment.

NODDI, s. m. Espèce d'hirondelle de mer, *Specie di rondine marina.*

NODOSITÉ (*no-do-zi-té*), s. f. État de ce qui a des nœuds, *Nodosità* f.

NODUS (*no-dus*), s. m. Mot latin qui a passé dans la langue française, pour signifier, une tumeur dure et indolente qui vient sur les os du corps humain, *Nodo* m.

NOEL, s. m. Fête de la Nativité de Notre Seigneur. A Noel, aux fêtes de Noel, et non pas comme disent les Gascons, à la Noël. *Natale* m., *natività* f. *del Signore.* §. On appelle communément, la bûche de Noel, une grosse bûche qu'on met au feu le jour de Noel, afin qu'elle tienne le feu pendant toute la nuit, *Legna* f. *di Natale.* §. Noel, se dit aussi d'un cantique spirituel fait à l'honneur de la Nativité de Notre-Seigneur, où le mot Noel est souvent employé, *Cantico* m. *di Natale.* Il se dit aussi des airs sur lesquels ces cantiques ont été faits, *Aria* f. *d'un cántico di Natale.* On dit en ce sens, chanter des Noëls.

NOEUD (*neú: le d ne se prononce jamais*), s. m. Enlacement fait de quelque chose de pliant, comme ruban, soie, fil, corde, etc., dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant, *Nodo, cappio, groppo* m. Nœud de rubans, *Fiocco* m. *di nastri.* Nœud d'épée, *Cicisbeo* m. Faire des nœuds, *Far nodini.* §. On appelle, nœud coulant, un nœud qui se serre ou se desserre sans se dénouer, *Nodo scorritojo; cappio* m. *scorsojo, o corsojo.* §. Nœud, se dit aussi de certaines choses qui représentent des nœuds de rubans, et qui servent d'ornement aux mêmes endroits où l'on a accoutumé de mettre des rubans, *Fiocco* m. *di nastri, e simili.* §. Nœud, signifie fig., la difficulté, le point essentiel d'une affaire, d'une question, *Nodo* m., *difficoltà* f. Trouver le nœud d'une affaire, d'une question, *Ritrovare, o ravviare il bándolo; sciorre il nodo; trovare l'agevol bordo, il filo, il nodo, il taglio.* Voilà le nœud que je n'ai jamais trouvé, *Ecco il nodo che non è potuto mai pa sare al mio pettine.* §. On appelle fig., nœud Gordien, une difficulté qu'on croit insurmontable. *Nodo Gordiano* m. §. On appelle figur., nœud, dans les pièces de théâtre, l'endroit de la pièce où l'action est le plus compliquée, *Intréccio* m. §. Nœud, signifie aussi, attachement, liaison entre des personnes, *Nodo, vincolo, legame, attaccamento* m. Nœud du mariage, *Nodo, vincolo maritale; legame santo, legittimo; nodo conjugale* m. §. Nœud, signifie encore les bosses, les excroissances qui viennent aux parties extérieures de l'arbre, *Nócchio, nodo, bernóccolo* m. Le bois de cornouiller est tout plein de nœuds, *Il legno di corniolo è tutto nocchiuso, nodoroso, tutto pieno di nodi.* §. Il signifie encore, certaine partie plus serrée et plus dure qui se trouve quelquefois dans le cœur de l'arbre, *Nodo* m. §. Il se dit aussi de la jointure qui se trouve au serment de la vigne, et à quelques plantes, comme aux cannes, au fenouil et aux tuyaux de blé, *Nodo* m. §. Nœud, se dit aussi de l'article de la jointure des doigts de la main, *Nodi, nodelli* m. pl., *congiunture* f. pl. *delle dita.* §. Il se dit encore de cette partie du gosier ou de la gorge qu'on nomme le larynx, *Nodo* m. *del collo, o della gola.* §. *T. d'hydraul.* On appelle nœud, l'endroit par lequel on joint ensemble avec de la soudure ou avec du mastic deux ou plusieurs tuyaux de plomb, de poterie, etc., *Nodi* m. pl. *de' tubi.* §. On appelle aussi nœuds, les os de la queue du chien, du chat, etc., *Nodelli, o ossicini* m. pl. *della coda del cane, del gatto, ec.* §. On appelle en astronomie, nœuds, les deux points opposés où l'écliptique est coupée par l'orbite d'une planète, *Nodi* m. pl.

NOGUET (*no-ghè*), s. m. *T. de vanniers.* Espèce de grand panier d'osier, très-plat, plus long que large, dont les angles sont arrondis, et les bords n'ont qu'environ deux pouces de hauteur, avec une anse de châtaignier qui le traverse dans sa largeur, *Sorta di paniera di vétrice stiacciata, e più lunga che larga.*

NOGUETTE (*no-ghèt*), s. f. Marchande lingère qui vend en détail les dentelles et la toile, *Rivenditrice* f. *di trine e telerie.*

NOIR, NOIRE (*noar, noár*), adj. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes, et la plus opposée au blanc, *Nero, negro, atro.* §. Noir, se dit aussi de certaines choses qui approchent de la couleur noire, *Nero, negro, oscuro, bruno, fosco, morello, moro.* §. On appelle, bêtes noires, certaines bêtes, comme le sanglier, etc., à la différence de celles qu'on appelle fauves, comme le cerf, etc., *Belve nere.* §. On appelle aussi, viande noire, certains animaux dont la chair tire un peu sur le noir, comme celle du lièvre, de la bécasse, à la différence des autres viandes qui sont blanches, comme le veau, le poulet, etc., *Carne nera, o sia animale di carne nera.* §. On appelle, blé noir, une sorte de blé, qu'on nomme autrement, blé sarrasin. V. Blé. §. Noir, signifie aussi, livide, meurtri, *Livido, nericcio, infoscato.* §. Il signifie aussi, obscur. Ainsi on dit: temps noir, *Tempo nero, fosco, oscuro.* Nuit noire, *Notte buja, nera, oscurissima.* §. On appelle, froid noir, le froid qu'il fait quand le temps est fort couvert, *Freddo che si prova in tempo fosco, oscuro.* §. Noir, signifie aussi, sale, crasseux, et il se dit du linge et des mains, *Sporco, súdicio, lordo.* §. Noir, signifie quelquefois figur., triste, morne, mélancolique. V. ces mots. §. Noir, se dit aussi figur. tant des crimes et des mauvaises actions, que des personnes qui les commettent, *Azion nera, scellerata, atroce, iniqua; ánima nera, rea, macchiata di malvagità, di scelleratezze; uom pieno di maltalento, facinoroso.* §. On dit, rendre noir, pour dire, diffamer, faire passer pour méchant et criminel, *Diffamare, macchiar la fama altrui.*

NOIR, s. m. La couleur noire, ou ce qui est de couleur noire, *Il nero, il color nero* m. §. On dit fig., qu'un homme passe du blanc au noir, qu'il va du blanc au noir, pour dire, qu'il passe d'un contraire à l'autre, d'une extrémité à l'autre, *Passar da un estremo all' altro.* §. On dit d'un homme qui ne sait pas lire, et à qui on présente un livre, un papier écrit, qu'il n'y connait que le blanc et le noir, *Egli non ci vede nè bianco nè nero.* §. Noir, se dit par opposition à Blanc, *Moro, Negro* m. §. Noir à noircir, ou plus communément, noir de fumée, espèce de poudre noire faite de la fumée de poix-résine brûlée, qu'on ramasse dans une chambre ou dans un vaisseau fermé par en haut, et tapissé de peaux de mouton, dont on la fait sortir en les secouant, *Nero di fumo* m. §. On dit fig. d'un homme sujet à prendre les choses du mauvais côté, à prévoir les événements tristes et funestes, qu'il voit noir, en noir, qu'il voit bien noir, qu'il voit tout noir, *Egli è un uccello di sinistro augúrio.* §. On dit fig. et prov., vendre du noir, pour dire, tromper quelqu'un, lui en faire accroire, *Mostrare il bianco pel nero.* §. On dit figurém. et fam., faire du noir, broyer du noir, pour dire, se livrer à des réflexions tristes. On dit de même, s'enfoncer dans le noir, dans son noir, pour dire, s'abandonner à des pensées mélancoliques, s'y plonger en quelque sorte. *Abbandonarsi, darsi in preda ai tristi pensieri, ingolfárvisi.* §. En jouant à colin-maillard, on crie, gare le pot au noir, pour avertir celui qui a les yeux bandés, de prendre garde qu'il n'aille heurter contre quelque chose, *Guárdati, vólgiti.*

NOIRATRE (*noa-rátr*), adj. des d. g. Qui tire sur le noir, qui approche du noir, *Nericcio, nericante, nereggiante, neretto, bruno, vajolato, che tira sul nero.*

NOIRAUD, AUDE (*noa-ró, ród*), adj. Qui a les cheveux noirs et le teint brun, *Neretto, negretto, che ha capegli neri e pelle bruna; brunotto.*

NOIRCEUR (*noar-seur*), s. f. Qualité par laquelle les choses sont noires, *Negrezza, nerezza, brunezza* f., *negrore* m. §. Il signifie aussi, tache noire, *Nerezza, mácchia nera* f. §. Il se dit fig. de l'atrocité d'une méchante action, *Enormità, atrocità* f. *d'una malvágia azione.*

NOIRCI, IE, part. V. son verbe.

NOIRCIR (*noar-sir*), v. a. Rendre noir, *Annerare, annegrare, annerire, abbrunare, oscurare, ottenebrare, far nero, imbrunire.* §. Il signifie fig., diffamer, faire passer pour méchant, pour infâme, *Denigrare, infamare, calunniare; deturpare, macchiar l'altrui fama o riputazione.* §. On dit figurément, noircir l'esprit, pour dire, faire naître des pensées sombres et chagrinantes. Cette lecture m'a noirci l'esprit, *Attristare, destar nell'ánimo pensieri tristi.* §. *T. de mar.* Noircir, c'est enduire les vergues et les mâts d'une mixtion faite de noir de fumée et de goudron, ou d'huile et de noir de fumée, *Tigner di nero.* §. *T. d'ouvrier en fer.* Noircir, c'est après avoir donné à la lime et au marteau la forme convenable à des pièces d'ouvrages, les faire chauffer bien chaudes, et les frotter avec de la corne de bœuf, afin de les garantir de la rouille, *Dar il nero.* §. v. n. et pr. Noircir, se noircir, devenir noir, *Annerire, divenir nero, annerarsi, annerirsi, imbrunire, imbrunare; farsi nero, o bruno.* §. On dit, que le temps se noircit, que le ciel se noircit, pour dire, qu'il devient obscur, *Il ciel s'oscura, s'abbuja, si ottenebra, si fa bujo.* §. On dit figurément, se noircir, pour dire, se diffamer par quelque méchante action, *Diffamarsi, ec.* V. Diffamer.

Noircir, dénigrer (syn.). *Dénigrer* c'est décrier; *noircir* c'est diffamer. Celui qui *dénigre*, veut nuire; celui qui *noircit*, veut perdre. Le calomniateur *noircit*; le détracteur *dénigre*. *Noircir* ne se dit que des personnes ou de leurs actions morales; *dénigrer* s'applique aux choses. On *dénigre* un ouvrage, une marchandise, on ne les

noircit pas. On *dénigre* et on *noircit* un marchand.

NOIRCISSEUR (*noar-si-seur*), s. m. *T. de teinture*. Ouvrier qui fait l'achèvement des noirs, *Nerajuolo* m.

NOIRCISSURE (*noar-si-sûr*), s. f. Tache de noir, *Anneritura*, *mácchia nera* f.

NOIRE (*noár*), s. f. *T. de musique*. Note qui vaut la moitié d'une blanche, *Nera*, *nota* f. *che vale la metà d'una bianca*.

NOIR-PLOYANT (*noar-ploa-ian*), s. m. Taches brunes sur le fer, qui indiquent qu'il est ductile, *Mácchie brune* f. pl. *nel ferro*.

NOIRETÉ (*noar-té*), s. f. Vieux mot qui signifie obscurité, *Oscurità* f.

NOISE (*nodz*), s. f. Querelle, dispute. Il est familier. *Briga*, *contesa*, *lite*, *gara* f.

Noise, querelle, rixe, dispute, altercation, contestation, débat, différend, démêlé (syn.). La *querelle* est, à la lettre, une plainte vive et emportée contre quelqu'un; la *noise* est une sorte de querelle méchante, maligne, faite pour nuire, molester, vexer, ou de manière à causer du mal, du tort, du tourment; la *rixe* est une sorte de querelle accompagnée d'injures, de coups, ou du moins de menaces, de gestes, ou de signes insultants d'une vive colère. V. Différend, et Dispute.

NOISERAIE (*noáz-ré*), s. f. Lieu planté de noyers, *Luogo* m. *piantato di noci*.

NOISETIER (*noáz-tié*), s. m. Arbre qui porte des noisettes, et qu'on appelle autrement coudrier, *Nocciuolo*, *avellano* m.

NOISETTE (*noa-zèt*), s. f. Espèce de petite noix que porte le coudrier, *Nocciuola*, *nocella*, *avellana* f. §. On dit prov. et fam., donner des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents, pour dire, donner à quelqu'un des choses dont il n'est plus en état de se servir, *Dar l' incenso a' morti*. §. On appelle, couleur de noisette, un certain gris qui approche de la couleur de la noisette, *Color* m. *di nocciuola*. §. Noisette sauvage, *Baccúcola* f.

NOISIF, IVE (*noa-zif, ziv*), adj. Vieux mot qui signifie, nuisible, *Nocivo*.

NOIX (*noá*), s. f. Sorte de fruit ayant une coque dure et ligneuse couverte d'une écale verte, *Noce* f. §. On dit prov. et pop. d'un homme qui se porte à quelque chose avec ardeur et sans précaution, il y va de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix, *Préndere checchessia a scesa di testa*. §. Noix, se dit aussi de quelques autres fruits qui ont quelque ressemblance avec la noix, comme, noix muscade, noix d'Inde, noix vomique, etc., *Noce moscada*, *noce d'India*, *noce vómica* f., *ec*. Noix de galle, *Galla*, *gallozza* f. §. On appelle aussi communément, noix, cette petite glande qui se trouve dans une épaule de veau, proche de la jointure des deux os, *Noce* f. *della spalla del vitello*. §. Noix, se dit encore de cette partie du ressort d'une arbalète où la corde se prend quand elle est bandée, comme aussi d'une certaine partie du ressort d'une carabine, et de quelques autres armes à feu, *Noce* f. §. Il se dit aussi de l'os qui fait l'emboîtement de la cuisse avec la jambe, *Noce* f., *o mallèolo* m. *inferiore della tibia*.

NOLET (*no-lè*), s. m. *T. de couvreurs*. Tuile creuse qui sert à former des canaux pour couvrir les lucarnes et égoutter les eaux, *Tégola* f., *tegolino* m.

NOLI-ME-TANGERE (*no-li-mè-tan-je-ré*), s. m. Expression latine qui veut dire, ne me touchez pas. Nom que les botanistes donnent à quelques plantes, parce qu'elles sont piquantes, ou que leurs semences s'élançant avec roideur, lorsqu'on les touche, causent une espèce de surprise et une légère douleur. C'est par cette dernière raison que la balsamine est quelquefois appelée Noli-me-tangere. *Nome che i botánici danno ad alcune piante spinose, che non si póssono toccare senza danno o paura, sia per l' acutezza delle spine, sia per lo improvviso schizzar de' semi, come fa il cocómero asinino*. §. On appelle aussi, noli-me-tangere, une espèce d'ulcère très-malin, qu'on ne peut toucher sans danger et sans douleur pour celui qui en est affligé, *Sorta d' úlcera molto maligna, così detta, perchè non si può toccare senza perícolo e senza dolore dell' ammalato*.

NOLIS, NOLISSEMENT, ou NOLAGE (*no-lì, no-lis-man, no-la-j*), s. m. Fret ou louage d'un vaisseau, d'une barque, etc., *Nolo* m.; *quanto si paga pel nolo di un bastimento, o pel trasporto d' una mercanzia sopra il medésimo*.

NOLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NOLISER, ou AFFRÉTER (*no-li-zé, a-fre-té*), v. a. *T. de mar*. Fréter, *Noleggiare*; *dare, o préndere a nolo un bastimento*.

NOM (*non*), s. m. Le terme dont on a accoutumé de se servir pour désigner chaque personne, chaque chose, *Nome* m.; *parola* f. *che si usa per dinotare la persona o la cosa che si vuole esprímere. Quanto alle persone i nomi sono di due sorta: nome di battésimo, pronome, o nome próprio dell'individuo, quello che si perde coll' individuo medésimo; nome di famiglia, o cognome, quello che continua di padre in figlio: non si può cambiar nome, od aggiúngerne alcuno ai proprj senza il permesso di chi governa lo Stato. Presso gli antichi Romani i nomi érano quattro*: 1.° Nomen, *Nome di famiglia, cioè di tutta la stirpe di padre in figlio*. 2.° Cognomen, *Cognome o soprannome appartenente a ciascun ramo d' un' istessa famiglia, il quale si apponeva dopo il nome, per distinguere coloro che érano della famiglia medésima, ma di diverso ramo. Così il nome riferívasi a quelli che dicévansi* agnati, *ed il cognome ai* gentiles. 3.° Praenomen, *Pronome, nome próprio, appartenente all'individuo particolare, e precedeva il nome di famiglia*. 4.° Agnomen, *Agnome, o soprannome dato a cert' uni per causa particolare, senza relazione alcuna, nè alla famiglia, nè al ramo, come* Caesar a Caesarie, Cicero a Cicera. *I tre primi nomi si dávano a tutti i cittadini Romani ed ingénui. Un solo ne avéano gli schiavi*. §. On appelle, nom de guerre, le nom que chaque soldat prend en s'enrôlant, *Nome* m. *di guerra*. §. On le dit aussi d'un nom supposé que l'on prend pour se déguiser, et pour n'être pas connu, *Nome falso, nome supposto* m. §. On le dit aussi quelquefois d'un sobriquet qu'on a donné à quelqu'un, et sous lequel il est connu, *Soprannome* m. § On dit prov., je ne lui ai jamais dit pis que son nom, pour dire, je ne lui ai jamais rien dit d'injurieux ni d'offensant, *Io non gli ho mai detto nulla che il potesse offéndere*. §. On dit aussi prov., qu'on ne saurait dire à une personne pis que son nom; et cela a deux sens tout différents: car cela veut dire, ou que la personne dont on parle est telle qu'on ne peut rien lui reprocher; ou que son nom est si décrié, si diffamé, que c'est la plus grande injure qu'on lui saurait dire. Le plus grand usage de cette phrase est dans le dernier sens. *Non se gli può dir di peggio che il suo nome*. §. On dit prov., que quelqu'un nomme les choses par leur nom, lorsque, sans aucun ménagement, il donne aux choses et aux personnes les noms odieux qu'elles méritent. La même chose se dit d'une personne qui dans la conversation se sert des termes que la bienséance en a bannis. *Chiamare, o dir la gatta gatta; dir le cose senza rispetto com' elle stanno*. §. Nom, en style de pratique, signifie, titre, qualité en vertu de laquelle on agit, en vertu de laquelle on prétend quelque chose, comme dans cette phrase: il procède au nom et comme tuteur, *Egli agisce a nome e come tutore*. §. On dit aussi en terme de pratique, céder ses droits, noms, raisons et actions, pour dire, transporter les droits et titres en vertu desquels on prétend quelque chose, *Cédere i suoi diritti, nomi, ragioni, e azioni*. §. On dit quelquefois, au nom de.., pour dire, de la part de..., *A nome, o in nome, in vece, per parte, per autorità*. On dit aussi dans le même sens, en mon nom, en son nom, etc., *A mio nome, o in mio nome, a suo nome, in suo nome, ec*. §. On dit, donner une bague au nom, ou en nom de mariage, pour dire, en vue de mariage, dans le dessein d'épouser la personne à qui on la donne, *Dare un anello in vista, o per cagione di matrimónio*. §. Au nom de, s'emploie aussi quelquefois dans les demandes, dans les prières qu'on fait, pour dire, en considération, *Al nome, per riguardo, in grázia di*... §. Nom, signifie aussi, réputation, *Nome* m., *fama, riputazione* f., *crédito* m. On dit en ce sens, qu'un homme est sans nom, lorsqu'on ne le connaît point dans le monde, qu'il est sans crédit, sans autorité, *Uomo sconosciuto; uomo* m. *senza crédito, senza autorità*. §. On dit, le nom Chrétien, le nom Romain, le nom Français, etc., pour dire, tous les Chrétiens, le christianisme, tous les Romains, l'empire Romain, tous les Français, la monarchie Française, etc., *Il nome cristiano; il nome* m. *Romano, Francese ec*.; *I Cristiani, i Romani, i Francesi* m. pl., *ec*. §. Nom, en grammaire, se dit d'un mot susceptible de nombre et de genre, *Nome* m.

Nom, renom, renommée (syn.). Le *rénom* ajoute au *nom*, et la *renommée* au *renom*. Par le *nom*, vous êtes connu, distingué; par le *renom*, on fait du bruit, on a de la vogue; par la *renommée*, vous êtes fameux, tout est rempli de votre *nom*, et il est durable.

NOMADE (*no-mad*), adj. des d. g. Errant, celui qui n'a point d'habitation fixe. Les Tartares sont des peuples nomades. *Errante, che non ha abitazione fissa*. §. Il se prend aussi substantivement. C'est un peuple de nomades, *Egli è un pópolo errante*.

NOMANCIE, ou NOMANCE (*no-man-sî, no-mans*), s. f. (Bien des gens disent l'un et l'autre, mais le grand usage est pour Nomancie). Art de deviner, par le moyen des lettres du nom de baptême d'une personne, ce qui peut lui arriver de bonheur, ou de malheur: mais cet art n'est qu'une folie et une vision. *Nomanzia* f.

NOMARQUE (*no-marc*), s. m. Officier qui gouvernait un nome, ou une région de l'Égypte, *Prefetto d'Egitto, nomarca* m.

NOMBLE (*nonbl*), s. m. *T. de vèner*. Partie élevée entre les cuisses du cerf, *Parte elevata fra le cosce del cervo*.

NOMBRABLE, adj. des d. g. Que l'on peut nombrer, *Numerévole*.

NOMBRANT (*non-bran*), adj. m. Qui nombre. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: nombre nombrant. V. Nombre.

NOMBRE (*nonbr*), s. m. Plusieurs unités considérées ensemble, *Número* m. Le nombre se considère de deux manières, ou comme nombre nombrant, ou comme nombre nombré. Nombre nombrant se dit de tout nombre considéré en lui-même, sans application à rien de déterminé, *Número numerante* m. Dans cette acception on dit, l'unité est le principe des nombres, *L'unità è il princípio de' números*. Un ne fait pas nombre, *Uno non fa número*. Deux font nombre, *Due fanno número*. Nombre nombré, se dit de l'application du nombre nombrant à quelque sujet que ce soit, *Número* m. *numerato*. §. Un grand nombre d'hommes, *Un gran número d'uómini*. Les juges n'étaient pas en nombre suffisant, *I giúdici non érano a número*. §. La science des nombres, c'est l'arithmétique. V. ce mot. §. On appelle, nombre cardinal, un nombre quelconque qui sert à marquer la quantité, comme, un, deux, trois, etc., jusqu'à l'infini, *Número cardinale* m. §. Nombre d'ordre, ou ordinal, tout nombre qui sert à marquer l'ordre, comme, premier, second, troisième, et ainsi du reste, *Número ordinale* m. §. Nombre collectif, tout nombre qui marque assemblage de plusieurs nombres, comme, une dixaine, une vingtaine, une centaine, etc., *Número collettivo* m. §. On appelle, nombre premier, tout nombre qui ne peut être divisé juste par aucun autre: ainsi trois, cinq, sept, etc., sont des nombres premiers: *Número primo* m. §. On nomme, nombre carré, tout nombre qui vient de la multiplication d'un nombre par lui-même; comme, quatre, qui vient de la multiplication de deux, par deux; neuf, qui vient de la multiplication de trois, par trois, etc.: *Número quadrato* m. §. On appelle, nombre cube ou cubique, un nombre carré, multiplié par sa racine; ainsi le nombre huit est un nombre cubique, parce que quatre, nombre carré, y est multiplié par sa racine, qui est deux: *Número* m. *cubo, o cúbico*. §. En parlant d'un homme qui n'est de nulle considération dans la compagnie dont il est membre, on dit, qu'il n'est là que pour faire nombre, *Egli non è là che per far número*. §. On dit en terme d'arithmétique, nombre, dizaine, centaine, mille, etc., et alors nombre se dit du premier de plusieurs chiffres rangés de suite sur une même ligne en commençant par la droite, *Número* m., *decina* f., *centinajo, mille* m., *ec*. §. *T. de gramm*. Nombre, se dit des noms et des verbes, selon qu'ils s'appliquent à une chose ou à plusieurs, *Número* m. Nombre singulier, *Número singolare* m. Nombre pluriel, *Número plurale* m. §. On appelle le quatrième des livres de Moïse, le livre des Nombres, parce qu'il contient le dénombrement du peuple Hé-

breu, *Il libro* m. *de' Numeri*. §. On dit, au nombre, du nombre, pour dire, parmi, au rang. *Nel numero*. On l'a mis au nombre des Saints. *Egli è stato ascritto nel numero de' Santi*. Il m'a mis au nombre de ses amis, *Egli m' ha messo nel numero, egli m' ha ascritto nel numero de' suoi amici*. §. Nombre, signifie aussi, quantité, multitude, *Número, nóvero* m, *moltitudine* f. Il a nombre d'amis, *Egli ha gran numero d'amici, egli ha molti amici*. Il faut que la valeur cède au nombre, *Conviene che il valore ceda al número*. §. *T. d'armoiries*. En parlant des pièces dont l'écu est rempli, sans que le nombre en soit fixe, on dit, porter d'azur aux fleurs de lis d'or sans nombre: ce qui se dit autrement, semé de fleurs de lis: *Seminato di gigli*. §. Nombre, se dit aussi de l'harmonie qui résulte d'un certain arrangement de paroles, ou dans la prose, ou dans les vers, *Número* m., *armonia* f. *del verso o della prosa*. §. Les astronomes et les chronologistes appellent, nombre d'or, la période au bout de laquelle le soleil et la lune reviennent à peu près au même point où ils se trouvaient environ dixneuf années auparavant, *Número áureo, o número* m. *d'oro*. On appelle aussi, nombre d'or, le chiffre dont on se sert pour marquer les années de cette période, *L'áureo número* m. §. Sans nombre, façon de parler adverbiale qui signifie, une grande multitude, *Senza número, un número innumerábile, un número infinito*.

Un grand nombre, précédé d'un pluriel, demande à sa suite un pluriel. *Les ennemis prirent la fuite, et un grand nombre se noyèrent dans le Rhin;* ce serait une faute que de dire, *se noya*.

NOMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NOMBRER (*non-bré*), v. a. Compter, supputer combien il y a d'unités dans une quantité, *Numerare, noverare, annoverare, annumerare, contare, supputare, calculare*.

NOMBREUSEMENT (*non-breūz-man*), adv. En grand nombre, *Numerosamente*.

NOMBREUX, EUSE (*non-breū, breūz*), adj. Qui est en grand nombre, *Numeroso, copioso, di molto número*. §. Il signifie aussi, harmonieux, qui a un son et une cadence agréable, *Numeroso, armonioso, armónico*.

NOMBRIL (*non-bri*), s. m. Cette partie qui est au milieu du ventre de l'homme et de la plupart des animaux, et par laquelle on croit que le fœtus tire sa nourriture dans le ventre de la mere, *Bellico, ombellico, ombilico, ombelico* m. §. *T. de botan.* Nombril, se dit de certaines cavités qui s'aperçoivent à l'extrémité des fruits, et à la partie qui est opposée à la queue. Les jardiniers donnent le nom d'œil à ces cavités. *Bellico* m. §. Nombril de Vénus. V. Cotylédon. §. *T. de maréchal*. Nombril, se prend dans les chevaux pour le milieu des reins, *Ombellico* m. *del cavallo*. §. *T. de conchyl.* Nombril, c'est le trou qui est dans le milieu de la base d'une coquille, à côté de la bouche, et qui en fait à peu près le centre, *Bellico* m. §. Nombril marin, coquillage du genre des limas, *Chiocciola marina* f. §. *T. de géom.* Nombril, point de l'axe dans une ligne courbe, qu'on appelle autrement foyer, *Fuoco, ombellico* m. §. *T. de blason*. Nombril, le point qui est au milieu du dessous de la face, ou le centre même de l'écusson, *Bellico, centro* m. *dello scudo*.

NOME (*nom*), s. m. *T. d'antiquité*. Mot emprunté du grec, qui signifie proprement loi, mais auquel les Grecs attachaient plusieurs idées différentes. Nous l'employons d'après eux, pour désigner, en parlant de leur poésie, une sorte de poèmes anciens qui se chantaient en l'honneur d'Apollon, comme les dithyrambes se chantaient en l'honneur de Bacchus: *Canzoni* f. pl., *inni* m. pl *in onore d'Apollo*. §. En parlant de la musique des Grecs, nous désignons par le mot nome, un chant ou un air assujéti à une certaine cadence, qu'il n'était pas permis d'enfreindre, en changeant à son gré le ton de la voix, ou celui des cordes de l'instrument, *Cantilena, cadenza* f. §. Enfin le mot nome est, dans un autre sens, synonyme de préfecture, gouvernement, et dans ce sens il se dit surtout des différentes parties de l'Egypte, suivant une ancienne division du pays. *Prefettura* f.

NOMENCLATEUR (*no-man-cla-teur*), s. m. On appelait ainsi, chez les Romains, un esclave dont la fonction était de nommer les citoyens à ceux qui avaient intérêt de les connaître, *Nomenclatore* m., *colui che ricordava i nomi dei cittadini*. §. Nomenclateur, signifie parmi nous, celui qui s'applique à la nomenclature d'une science ou d'un art. *Nomenclatore* m.

NOMENCLATURE (*no-man-cla-tur*), s. f. *T. d'hist. nat.* Il se dit des différentes méthodes suivant lesquelles on distribue en classes, ordres, genres et espèces, tout ce qui appartient à l'histoire naturelle, comme animaux, plantes, minéraux, pierres, coquilles, etc. On le dit aussi, par extension, de la collection des mots qui sont propres aux différentes parties des autres sciences ou d'un art. La nomenclature assigne à chacune des choses les noms qui peuvent servir à les différencier. *Nomenclatura* f.

NOMIE (*no-mì*), s. f. Mot tiré du grec, et qui signifie, règle, loi, *Legge, régola* f. Il est entré dans la composition de plusieurs mots français, tels qu'astronomie, anatomie, etc. On les trouvera dans le Dictionnaire, à leur ordre alphabétique. *Lo stesso vocábolo nomia serve parimente alla formazione di molte voci italiane, come notomia, astronomia, ec.*

NOMINAL, ALE (*no-mi-nal*), adj. Il se dit de l'appel qui se fait de chacun des membres d'une assemblée pour recueillir leurs avis. Appel nominal, *Il chiamare a nome*. §. On appelle, valeur nominale, la valeur exprimée par le nom des pièces de monnaie, *Valore nominale*. §. Droit de prières nominales, un des droits honorifiques qui appartiennent aux patrons et hauts-justiciers, et qui consiste à être nommés aux prières du prône, *Preghiere, o orazioni, in cui si hanno da nominare i fondatori, e certe altre persone che hanno diritto di preténderlo*.

NOMINALISTE, s. et adj. m. Partisan des nominaux, *Partigiano* m. *degli scolástici opposti ai realisti*.

NOMINATAIRE (*no-mi-na-tèr*), s. m. Celui qui est nommé par le roi à un bénéfice quel qu'il soit, *Designato* m.

NOMINATEUR, s. m. Celui qui nomme, qui a droit de nommer, *Nominatore* m., *che ha la nómina, che ha gius di nominare*.

NOMINATIF, s. m. *T. de gramm.* C'est le nom tel qu'il est avant que d'être décliné, dans les langues qui ont des cas. Il se dit également du substantif et de l'adjectif. *Nominativo, primo caso* m. *d'un nome*. §. Dans la langue française, il se dit du nom qui précède le verbe: ce qu'on appelle en logique, le sujet de la proposition: *Nominativo* m.

NOMINATION (*no-mi-na-si-on*), s. f. Action par laquelle on nomme à quelque bénéfice, à quelque charge, *Nómina, nominazione* f. §. Il se dit pareillement du droit de nommer a un bénéfice, à une charge, *Nómina, nominazione* f., *gius* m. *di nominare*. §. Il se dit aussi, dans le sens passif, en parlant de celui qui a été nommé à un bénéfice, à une charge. Je ne l'ai point encore vu depuis sa nomination à l'évêché, c'est-à-dire, depuis qu'il a été nommé à l'évêché, *Io non l' ho più veduto da che egli è stato nominato véscovo*.

NOMINATIVEMENT (*no-mi-na-tiv-man*), adv. En désignant le nom, *Nominatamente*.

NOMINAUX (*no-mi-nó*), s. m. pl. Scolastiques opposés aux réalistes, *Scolástici opposti ai realisti* m. pl.

NOMMÉ, ÉE, part. *Chiamato*. V. son verbe. §. adj. *T. de prat.* Qui porte le nom de... Un nommé Pierre, un nommé Jacques. A qui est cette maison? C'est à un nommé Dubois, *A chi appartiene quella casa? Ad un cotale chiamato Dubois*. Cela emporte l'idée d'infériorité dans celui qu'on désigne ainsi. §. A point nommé, façon de parler adverbiale, pour dire, précisément, au temps qu'il faut, fort à propos, *A buon punto, a buona stagione, in congiuntura opportuna, molto a propósito, ben in accóncio*. §. A jour nommé, autre façon de parler adverbiale, pour dire, au jour qui avait été marqué, dont on était convenu, *Al di prefisso, stabilito, determinato; al giorno assegnato, ec.*

NOMMÉMENT (*no-me-man*), adv. Spécialement, avec désignation par le nom. Ce terme est principalement en usage, lorsqu'après avoir parlé de plusieurs personnes ou de plusieurs choses en général, on vient à en spécifier particulièrement quelques-unes. *Nominatamente, specialmente, assegnatamente, esplicitamente, espressamente, precisamente*.

NOMMER (*no-mé*), v. a. Donner, imposer un nom, *Nomare, nominare, chiamare, appellare, porre il nome; imporre, o dare un nome*. §. Nommer, se dit aussi de certaines épithètes qu'on joint d'ordinaire aux noms propres, soit des personnes soit des villes. C'est ainsi qu'en parlant de quelques-uns des rois de France, on a nommé Charles, parce qu'il était chauve, Charles le-Chauve, *Carlo detto, o nominato il Calvo*. Philippe, parce qu'il était beau, Philippe le-Bel, *Filippo detto il Bello, ec.* On dit aussi à l'égard des villes, Rome la Sainte, *Roma la Santa*. Gènes la Superbe. *Génova la Superba* §. Nommer, signifie aussi, dire le nom d'une personne, d'une chose, dire comment une personne, une chose s'appelle, *Nominare, dire il nome, chiamar per nome*. Je vous nommerais plusieurs personnes, *Io vi potrei nominare molte persone*. Comment nommez-vous cet homme? *Come chiamate voi quel tal uomo? Come si chiama egli quel tale? Che nome ha egli?* §. On dit, nommer quelqu'un son protecteur, son libérateur, pour dire, l'appeler son protecteur, son libérateur, *Chiamare alcuno suo protettore, suo liberatore*. § Nommer, se dit aussi en certaines phrases, dans le sens de déclarer. Nommer un ambassadeur, *Nominare un ambasciadore*. Il le nomma son successeur à l'empire, *Egli il nominò, il dichiarò, lo elesse per suo successore all'impero*. §. On dit, nommer quelqu'un son héritier, pour dire, l'instituer son héritier. V. Instituer. §. *T. de tissutiers-rubaniers*. Nommer un dessin, c'est marquer en détail à l'ouvrier qui monte un métier, quels fils de sa chaîne doivent se lever et se baisser pour faire la façon, *Nominar il disegno*. §. v. pr. Se nommer, porter tel nom, ou dire son nom, *Chiamarsi, aver nome*. Comment se nomme-t-il? c'est-à-dire, comment le nomme-t-on? *Come si chiama egli? Che nome ha? Qual è il suo nome? Come lo chiamate?*

Nommer, appeler (syn.). *Nommer* c'est dire le nom, ou donner un nom. *Appeler* annonce proprement des signes faits avec la main; l'appel est un signal pour faire venir. Mais comme en *appelant*, il est assez ordinaire que l'on *nomme* les personnes, on a dit *appeler* pour *nommer*: Comment l'*appelez*-vous? comment se *nomme*-t-il? On ne *nomme* les gens que par leurs noms, ou propres, ou patronymiques, ou usités; et on les *appelle*, ou de leurs noms, ou par leurs qualités, ou de différentes qualifications. Vous *nommez* Tibère, et vous *l'appelez* monstre.

NOMOCANON, s. m. Recueil de constitutions impériales, et des canons qui y sont relatifs. Il y a plusieurs célèbres recueils qui portent ce titre. *Raccolta* f. *di cánoni e costituzioni imperiali*.

NOMOGRAPHE (*no-mo-graf*), s. m. Celui qui écrit sur les lois, *Nomógrafo*.

NOMOGRAPHIE (*no-mo-gra-fi*), s. f. Traité sur les lois, *Nomografia* f.

NOMOPHYLAX (*no-mo-fi-lacs*), s. m. Conservateur des lois à Athènes, *Nomofilace* m.

NOMOTHÈTE (*no-mo-tèt*), s. m. Magistrat préposé à faire les lois, *Nomoteta* m.

NOMPAREIL, EILLE (*non-pa-rè-glie*), adj. Qui excelle par-dessus tous les autres, qui est sans pareil, sans égal, *Impareggiábile, incomparábile, che non ha pari, che non ha l' uguale, eccelso, eminente, singolare*.

NOMPAREILLE, s. f. Il se dit en plusieurs arts, pour exprimer ce qu'il y a de plus petit, *Il più piccolo, il più minuto* m. *de' lavori o strumenti di alcune arti*. §. On appelle aussi de ce nom, une sorte de ruban fort étroit, *Nastrino* m. §. Il se dit aussi d'une sorte de dragée fort menue, *Zuccherini* m. pl §. *T. d'imprimerie*. Un des plus petits caractères dont les imprimeurs se servent. Il est entre la mignonne et la sédanaise, ou parisienne. *Nompariglia* f. On appelle le plus gros caractère, grosse nompareille. Il est après le triple-canon. *Papale* m.

NON. Particule négative, qui est directement opposée à la particule affirmative oui, *No, non*. On le redouble quelquefois pour donner plus de force à ce qu'on dit, *No, non già*. §. Non, s'emploie quelquefois d'une manière simplement négative, sans opposition directe à oui. Il en est fâché, non sans cause, *Egli n'è disgustato, non senza motivo*. Non toutefois que je

prétende..., *Non già ch' io pretenda.* §. Non, se joint quelquefois à des noms adjectifs ou substantifs, et à des verbes. Tous les gens non préoccupés, *Tutte le persone non prevenute.* §. Fin de non recevoir. V. Fin. §. Mettre des marchandises à non prix. V. Prix. §. Non bis in idem, *Espressione di diritto o piuttosto di prática, il cui senso è, che un accusato che è stato giudicato, condannato o assoluto da una sentenza definitiva, non può più èssere processato per ragione del medésimo fatto.* §. Non, s'emploie aussi substantivement. Il m'a répondu un non bien sec, *Egli m' ha detto un no spiattellato.* Un oui, ou un non. *Un sì, o un no.* §. Non seulement, façon de parler adverbiale, qui est ordinairement suivie de la conjonction adversative mais, *Non solo, non solamente, non pure.* §. Non plus, adv., pas davantage, *Non più, niente più.* Il se met quelquefois aussi pour pareillement; mais dans ce sens il ne s'emploie qu'avec une expression négative. Vous ne le voulez pas, ni moi non plus, *Voi nol volete, e nemmeno io.*

Quand deux sujets sont unis par *non plus que*, le verbe s'accorde avec le premier sujet: *La fortune non plus que les dignités n'assure le bonheur.*

NON-ÂGE (*non-a-j*), s. m. *T. de jurispr.* Défaut d'âge compétent pour faire quelque chose, *Difetto m. di età.*

NONAGÉNAIRE (*no-na-je-nèr*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de l'âge des hommes. Ainsi on dit, qu'un homme est nonagénaire, pour dire, qu'il a quatre-vingt-dix ans, *Nonagenário, che ha novant' anni.*

NONAGÉSIME (*no-na-je-zim*), adj. des d. g. Il n'est d'usage qu'en astronomie, dans cette phrase: le nonagésime degré, ou simplement, le nonagésime, pour dire, le point de l'écliptique qui est éloigné de quatre-vingt-dix degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon: *Il novantésimo grado*, ou simplement *Il novantésimo* m.

NONAGONE (*no-na-gô-n*), s. m. *T. de géom.* Figure de neuf angles et de neuf côtés. On dit plus communément Ennéagone. V. ce mot.

NONANTE (*no-nant*), adj. numéral des d. g. Nombre composé de neuf dizaines. On se sert de ce terme en arithmétique; mais dans le discours ordinaire, on dit quatre-vingt-dix. *Novanta.* §. *T. de mathématique.* Quart de nonante, subst. masc., instrument qui représente un quart de cercle divisé en nonante degrés, *Quadrante* m.

NONANTER (*no-nan-té*), v. n. *T. du jeu de piquet.* Faire un repic, *Far novanta punti di pichetto.*

NONANTIÈME (*no-nan-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre. Dans le discours ordinaire, on dit quatre-vingt-dixième. *Novantésimo.*

NONCE (*nons*), s. m. Prélat que le Pape envoie en ambassade, *Núnzio, núncio* m. §. On appelait en Pologne, nonces, les députés que la noblesse des petites diètes envoyait à la grande diète, pour composer la chambre de la noblesse, *Deputato, delegato* m.

NONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NONCER (*non-sé*), v. a. Vieux mot qui signifie, annoncer, *Annunziare.*

NONCHALAMMENT (*non-scia-la-man*), adv. Avec nonchalance, *Negligentemente, trascuratamente, accidiosamente, pig[r]amente, neghittosamente, freddamente.*

NONCHALANCE (*non-scia-lans*), s. f. Négligence, manque de soin, *Negligenza, trascurággine, sbadatággine, svogliatággine, accídia* f.

NONCHALANT, TE (*non-scia-lan, lant*), adj. Négligent, qui par paresse, par mollesse, ne se donne pas les soins qu'il devrait, *Svogliato, trascurato, negligente, accidioso.* §. Qui annonce, indique la nonchalance, *Trascurato; che indica noncuranza, o negligenza.*

NONCIATION DE NOUVEL OEUVRE, s. f. *T. de droit cout.* C'est un acte par lequel on dénonce à celui qui fait élever un bâtiment, ou aux ouvriers qui y travaillent, qu'ils aient à cesser jusqu'à ce qu'il en ait été ordonné par justice, *Inibizione di continuar una fábbrica; denúnzia f. di nuova ópera.*

NONCIATURE (*non-sia-tur*), s. f. L'emploi, la charge de nonce, sa durée, *Nunziatura* f.

NON-CONFORMISTE (*non-con-for-mist*), s. des d. g. Terme générique, par lequel on désigne en Angleterre tous ceux qui s'écartent de la religion anglicane, *Discordante, non conformista.*

NON-CONFORMITÉ, s. f. Défaut de conformité, *Difetto m. di conformità.*

NONE (*no-n*), s. f. Celle des sept heures canoniales qui se chante ou qui se récite après sexte, *Nona* f. §. Nones, au pl., le septième jour des mois d'octobre, de mars, de mai, de juillet, le cinquième dans les autres, et toujours le huitième jour avant les ides chez les Romains, *None* f. pl.; *voce del calendário romano antico, indicante il séttimo giorno ne' mesi di marzo, maggio, luglio, ottobre, ed il quinto negli altri, ed era sempre l'ottavo giorno innanzi agli Idi.*

NON-ÊTRE (*non-étr*), s. m. Manque d'existence, *Mancanza f. d'esistenza.*

NONIDI, s. m. Neuvième jour de la décade dans la nouvelle division de l'année républicaine en France, *Nonodì, il nono giorno m. della decade.*

NON-JOUISSANCE (*non-jù-i-sans*), s. f. *T. de palais.* Privation de jouissance, *Privazione f. di possesso, di godimento d' un podere, d' una casa, o símile.*

NONNAIN, NONNE (*no-nèn, no-n*), s. f. Religieuse. Il ne se dit plus qu'en plaisanterie. *Mónaca* f.

NONNAT (*no-nà*), s. m. Poisson de la Méditerranée, qui est le plus petit de tous, *Pesci nuovi* m. pl.; et quelque part, *Bianchetti* m. pl.

NONNERIE (*no-n-rì*), s. f. Couvent de nonnes, *Convento m. di mónache.*

NONNETTE (*no-nèt*), s. f. Jeune nonnain, *Monachetta, monacella* f. §. *T. d'ornithol.* Nonnette. V. Mésange.

NON-OBSTANCES (*no-nob-stans*), s. f. pl. Clause usitée dans les provisions de la cour de Rome, *Cláusole derogatórie* f. pl.

NONOBSTANT (*no-nob-stan*), préposition. Malgré, sans avoir égard, *Non ostante, tuttochè, malgrado che, sebbene, quantunque, ad onta, non avuto riguardo, a fronte di...*

NON-OUVRÉ, ÉE (*non-ù-vré*), adj. *T. de métier.* Il se dit des matières qui ne sont point travaillées, ni mises en œuvre, particulièrement des métaux, *In natura, che non è in ópera.*

NON-PAIEMENT (*non-pè-man*), s. m. Défaut de paiement, *Difetto m., mancanza f. di pagamento.*

NONPAIR, AIRE (*non-pèr*), adj. Il signifie la même chose qu'impair, mais il est moins en usage, *Impari, caffo.*

NONPAREIL, EILLE, adj. NONPAREILLE, s. f. V. Nompareil, etc

NON PLUS ULTRA (*non-plu-zul-trà*), s. m. Phrase empruntée du latin, qu'on emploie dans le style familier comme substantif masculin, pour signifier le terme qu'on ne saurait passer, *Il non plus ultra, l' último término* m.

NON-PRIX (*non-prì*), s. m. Non valeur, *Mancanza f. di valore.*

NON-RÉSIDENCE (*non-re-zi-dans*), s. f. Absence du lieu où l'on devrait résider, *Assenza f. dal luogo della residenza.*

NON-SENS (*non-san*), s. m. Défaut de sens, *Difetto m. di senso.* §. Phrase qui ne présente aucun sens, *Frase f. che non offre verun senso.* §. Absence jugement, *Privazione f. di senno.*

NONUPLE, adj. des d. g. Qui contient neuf de fois, *Che contiene nove volte.*

NONUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NONUPLER, v. a. Répéter neuf fois, *Ripétere nove volte.*

NON-USAGE (*non-u-za-j*), s. m. Cessation d'usage, *Disuso* m.

NON-VALEUR, s. f. Manque de valeur en une terre, en une ferme, qui ne rapporte pas ce qu'elle devrait rapporter, *Il non fruttare m. quanto si converrebbe.* §. En matière de finances, on appelle non-valeur, certaines parties de tailles, ou autre imposition qu'on n'a pu lever, *Crédití m. pl. per tasse, balzelli, e simili, che non si póssono riscuótere.*

NON-VUE, s. f. *T. de marine.* Impossibilité de voir la côte, etc., causée par le brouillard. Le vaisseau échoua par non-vue, parce que la brume empêchait de voir. *Nebbione m. che impedisce la vista, sicchè non si può riconóscere il luogo dove si trova la nave.* §. Non-vue, signifie aussi, l'état de ce qu'on ne peut apercevoir, *Lo stato di ciò che non può scórgersi, invisibilità* f.

NOPAGE (*no-pa-j*), s. m. L'action de noper les draps, *Il toglier m. i gruppi e le lordure attaccate ai panni.*

NOPAL, s. m. Sorte de plante, figuier d'Inde, *Fico m. d'India.*

NOPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NOPER (*no-pé*), v. a. Noper une pièce de drap, en arracher les nœuds avec une petite pince. V. Énouer.

NOPES (*nop*), s. m. pl. Nœuds, corps étrangers qui se trouvent dans les draps, *Gruppi* m. pl, *lordure* f. pl. *che si tróvano ai panni.*

NOPEUSE (*no-peüz*), s. f. V. Énoueuse.

NOQUETS (*no-chè*), s. m. pl. Petits morceaux de plomb carrés, pliés, et attachés aux jours des lucarnes, *Doccette* f. pl. *di piombo negli ángoli delle tettoje di lavagna.*

NORD (*nor*), s. m. Septentrion, la partie du monde qui est opposée au midi, *Settentrione, il norte* m., *la tramontana* f., *l'aquilone* m. Situé au nord, *Situato a bacìo, a tramontana.* §. Nord, signifie plus particulièrement, celui des pôles du monde qui est opposé au sud, *Il settentrione, il polo ártico; il polo* m. *aquilonare, o settentrionale.* §. On dit aussi absolument, le nord, pour dire, le vent du nord, *Aquilone, bórea, rovajo* m., *tramontana* f.

NORD-CAPER, s. m. Espèce de baleine des mers de Norwège et d'Islande, *Spézie di balena de' mari di Norvégia e d' Islanda.*

NORD-EST (*nor-dèst*), s. m. La partie du monde qui est entre le nord et l'est, *Greco* m.; *quella parte del mondo che è tra levante e settentrione, e da cui sóffia il vento detto Greco.* §. Il signifie aussi, le vent qui souffle entre le nord et l'est, *Greco* m. Nord-Nord-Est, *Grecotramontana* m.

NORDESTER (*nor-dès-té*), v. n. *T. de marine.* Il se dit de l'aiguille aimantée de la boussole, lorsqu'elle décline vers le nord-est, au lieu de marquer directement le nord, *Declinare verso greco.*

NORD-OUEST (*mor-dùèst*), s. m. Les marins écrivent et prononcent Nor-Ouêt. La partie du monde qui est entre le nord et l'ouest, *Quella parte f. del mondo che è tra occidente e settentrione, dalla quale spira il vento detto maestro.* §. Il signifie aussi, le vent qui souffle entre le nord et l'ouest, *Maestrale, maestro* m. §. Nord-nord-ouest, point entre le nord et le nord-ouest, et le vent qui en part, *Il punto, o il vento m. fra il settentrione e la parte occidentale del settentrione.*

NORDOUESTER (*nor-douès-té*), v. n. *T. de marine.* Il se dit de l'aiguille aimantée de la boussole, lorsqu'elle décline vers le nord-ouest, au lieu de marquer directement le nord, *Declinare verso maestro.*

NORMAL, ALE (*nor-mal*), adj. Qui règle, qui dirige, *Che régola, che dirige.* §. *T. de géom.* Ligne normale, la même chose que ligne perpendiculaire, *Perpendicolare.* §. École normale, où l'on apprend l'art d'enseigner, *Scuola normale.*

NORMAND, DE (*nor-man, mand*), adj. Ce mot ne se met point ici comme un nom de peuple, mais comme étant usité dans quelques phrases, telles que les suivantes. C'est un fin Normand, pour dire, c'est un homme adroit, auquel il ne faut pas se fier, *Uomo astuto, sottrattoso, sottrattore.* Répondre en Normand, ne répondre ni oui ni non, *Rispóndere nè sì, nè no.* Réponse normande, réponse ambiguë, *Risposta ambígua, equívoca.* Réconciliation normande, réconciliation simulée, qui n'empêche pas qu'on ne projette de se venger, *Riconciliazione finta, simulata.*

NORREQUIER (*nor-chié*), s. m. Berger. Il est peu usité. *Pastore, pecorajo* m.

NOS, pluriel de Notre. V. ce mot.

NOSOGÉNIE (*no-zo-je-nì*), s. f. *T. de médecine.* Formation des maladies, *Nosogenía* f.

NOSOGRAPHIE (*no-zo-gra-fì*), s. f. Description des maladies, *Nosografía.*

NOSOGRAPHIQUE (*no-zo-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la nosographie, *Nosográfico.*

NOSOLOGIE (*no-zo-lo-jì*), s. f. *T. de méd. patholog.* Partie de la pathologie qui traite des maladies en général, abstraction faite des symptômes et des causes, *Nosología* f.

NOSOLOGISTE (*no-zo-lo-jist*), s. m. Celui qui connaît la nosologie, *Nosologista* m.

NOSSEIGNEURS, s. m. pluriel de Monseigneur. V. ce mot.

NOSTALGIE (*nos-tal-jî*), s. f. Espèce de mélancolie qui naît du désir de revoir sa patrie, *Nostalgia* f.

NOSTALGIQUE, adj. des d. g. De la nostalgie. *Di nostalgia.*

NOSTOC, s. m. Plante qui ressemble à une espèce de gelée gluante, membraneuse, et d'un vert brun. Tournefort est le premier qui l'ait mise au nombre des plantes. *Sorta di muschio.*

NOSTOMANIE (*nos-to-ma-nî*), s. f. *T. de médecine.* Désir de revoir sa patrie porté jusqu'au délire, *Nostomania* f.

NOTA, s. m. Terme emprunté du latin, et qui signifie, remarque, marque que l'on met à la marge d'un écrit, d'un livre. *Nota* f., *segno* m., *annotazione*, *chiamata* f.

NOTABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est notable. Il est peu usité. *Notabilità* f.

NOTABLE (*no-tabl*), adj. des d. g. Remarquable, considérable. *Notabile, considerabile, nobile, essenziale, gravabile, segnalato, rimarchevole, notevole.* Il est à remarquer que ce mot ne s'emploie adjectivement, en parlant des personnes, que dans cette seule phrase : Un notable bourgeois, *Un notabile, un ragguardévole cittadino.* §. Notables, employé au pluriel comme subst. masc., signifie, les principaux et les plus considérables d'une ville, d'une province, d'un état. *I notabili* m. pl., *le persone* f. pl. *più ragguardevoli*, *i maggiorenti* m. pl. §. Notables, certain nombre de citoyens choisis pour représenter une commune, soit dans le Conseil général, soit à l'information des procès criminels (Const. de 1791). *Notabili* m. pl.

NOTABLEMENT (*no-tabl-man*), adv. Grandement, extrêmement, beaucoup, *Notabilmente, notantemente, notevolmente, considerabilmente, grandemente.*

NOTAIRE (*no-tèr*), s. m. Officier public, qui reçoit et qui passe les contrats, les obligations, les transactions et les autres actes volontaires, *Notajo* m. : *ufficiale pùbblico, la cui funzione è di compilare per iscritto, e nelle forme ingiunte dalle leggi, gli atti, le convenzioni e le ùltime disposizioni de' viventi. I notaj sono i depositarj delle minute degli atti da essi stipulati. Anticamente le cariche de' notaj erano divise, e distinguevansi dai tabellioni e guarda-note* (tabellions et garde-notes). *Il notajo riceveva e passava le minute degli atti e de' contratti che spediva in un brevetto* (en brevet) *alle parti. Il tabellione custodiva le minute de' notaj, e ne spediva copia autentica* (en grosse) *alle parti che la chiedevano, affinchè avesse un effetto di forma esecutiva. Il guarda-note avea in guàrdia tutte le minute de' notaj dopo la loro morte, o quando rinunziavano alla carica.* §. Notaires royaux, *Notajo régio: erano questi altre volte creati dal re nelle giurisdizioni regie per ricévere gli atti di qualunque persona di qualsivoglia condizione nel giustizierato della giurisdizione in cui il notajo era matricolato.* §. Notaires des seigneurs, *Notaj dei signori: altre volte creati nelle giurisdizioni signorili per ricévere i contratti e testamenti delle persone abitanti nelle medésime. Questo antico diritto spettava ai signori castellani, non ai signori giustizieri superiori.* §. Notaires apostoliques, *Notaj apostòlici: persone anticamente nominate dai véscovi per gli atti concernenti i benefizj, o per le funzioni di notajo in matèria beneficiale. Dopo l'editto del 1691, la loro nómina fu riservata al re per tutte le diócesi di Francia, stante la creazione de' notaj regj portata dallo stesso editto. Per legge del dì 6 ottobre 1791 furono soppresse le càriche de' regj notaj, e così quelle degli altri, sostituendo ad essi solo il nome di notaj pùbblici* (notaires publics), *altri funzionarj destinati alle funzioni de' medesimi, escluse quelle di avoué e di greffier, come pure la riscossione delle pùbbliche contribuzioni. Hanno l'òbbligo di scégliere un dipartimento per domicilio, nella cui estensione può soltanto esercitarsi la loro carica, mediante il depòsito d'una somma o fidejussione portata dalla stessa legge, rinnovata successivamente in data 15 ventoso, anno XI* (16 *marzo* 1803). *Essi hanno una càmera di disciplina interna stabilita dai regolamenti prescritti dal Governo.*

NOTAMMENT (*no-ta-man*), adv. Spécialement. Il n'est guère d'usage qu'en quelques phrases. *Specialmente, individuatamente, precisamente.*

NOTARIAL, ALE, adj. Du notaire, *Notariale.*

NOTARIAT (*no-ta-rià*), s. m. Charge, fonction de notaire. *Notariato*, *ufficio di notajo* m.

NOTARIÉ, ÉE, adj. Il se dit dans cette phrase : Acte notarié, pour dire, un acte passé devant notaire, *Atto autenticato da un notajo, o rogato da un notajo.*

NOTATION (*no-ta-si-on*), s. f. *T. d'arithm.* Art de marquer les nombres par leurs caractères et leurs figures, *Arte* f. *di scrivere i nùmeri.*

NOTE (*not*), s. f. Marque que l'on fait en quelque endroit d'un livre, d'un écrit, pour s'en souvenir, et pour y avoir égard, *Nota* f., *segno*, *segnale*, *ricordo* m., *postilla* f. §. Note, signifie aussi, remarque, espèce de commentaire sur quelque endroit d'un écrit, d'un livre, *Annotazione*, *osservazione*, *nota* f., *commento* m., *chiosa* f. §. Note, se dit aussi d'une remarque, d'une observation qu'on fait sur un mot, sur une phrase, *Nota* f., *segno*, *contrassegno* m. §. Note d'infamie, ou note infamante, ou simplement note, c'est une note imposée juridiquement par le magistrat pour quelque cause grave, *Nota d' infàmia*, *màcchia* f., *marchio* m. §. Note, se dit encore des caractères dont les musiciens se servent pour marquer le chant, *Nota* f.; *segno* m. *di canto, o di suono.* §. On dit prov. et fig., changer de note, chanter sur une autre note, pour dire, changer de façon de faire ou de parler, *Cambiare di nota, cantar su un altro tuono, mutar registro.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui dit toujours la même chose, qui propose toujours le même expédient, qu'il ne sait qu'une note, qu'il chante toujours sur la même note, *Tocca sempre la stessa corda, canta sempre nello stesso tuono.* §. On dit aussi prov. et fig., cela change la note, pour dire, cela change l'état des choses, *Questo càmbia la condizione delle cose.*

Notes, remarques, observations, considérations, réflexions (syn.). Les *notes* servent proprement à éclaircir ou expliquer un texte ; les *remarques*, à relever ce qui attire, ou mérite particulièrement l'attention ; les *observations*, à découvrir, par un nouvel examen, des choses nouvelles ; les *considérations*, à développer, avec étendue, les différents rapports d'un objet intéressant, et la raison des choses ; les *réflexions*, à creuser les idées, ou à tirer de nouvelles pensées du fond des choses. Les *notes* doivent être claires, courtes, précises ; les *remarques*, nouvelles, utiles, critiques ; les *observations*, lumineuses, curieuses, savantes ; les *considérations*, étendues et profondes ; les *réflexions* doivent être naturelles sans être triviales, exprimées d'une manière neuve et piquante, plutôt judicieuses et solides que subtiles et ingénieuses.

NOTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, homme noté, un homme qui a mauvaise réputation, méritée par quelques fautes qui ont fait éclat, *Notato*, *contrassegnato.*

NOTER (*no-té*), v. a. Remarquer, *Notare*, *considerare*, *osservare*, *segnare*, *avvertire.* §. On dit aussi, noter, pour dire, marquer en mauvaise part, *Notare*, *tacciare*, *infamare.* Dans cette même acception on dit, noter d'infamie, *Notare con nota d'infàmia.* §. On dit, noter un air, noter un chant, pour dire, l'exprimer sur le papier par des notes de musique, *Notare*, *scrivere*, *rappresentare con note.*

NOTEUR (*no-teur*), s. m. Copiste de musique, *Copista*, *o copiator* m. *di mùsica.*

NOTICE (*no-tis*), s. f. Terme qui n'est en usage qu'en parlant de certains livres, de certains traités, qui sont faits pour donner une connaissance particulière des dignités, des charges, des lieux et des chemins d'un royaume, d'une province, d'un pays, *Notizia*, *cognizione* f. §. On appelle aussi notice, l'indication, ou l'extrait raisonné qui se met à la tête d'un manuscrit, pour faire connaître l'auteur, le temps où il a vécu, et pour donner une idée générale de l'ouvrage, *Notizia* f., *ragguaglio* m., *notizie preliminari* f. pl.

NOTIFICATION (*no-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Acte par lequel on notifie, *Notificazione*, *notificagione* f., *atto* m. *col quale si rende nota qualche cosa in forma giuridica.*

NOTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NOTIFIER (*no-ti-fi-é*), v. a. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues, *Notificare*, *significare*, *manifestare*, *dichiarare*, *esporre*; *far palese*, *noto.*

Notifier, signifier (syn.). *Notifier* c'est *signifier* formellement et nettement, d'une manière authentique, dans les formes, de façon que la chose soit constante, notoire. Vous *signifiez* ce que vous déclarez avec une résolution expresse; vous *notifiez* ce que vous *signifiez* en règle. On *notifie* des ordres, de manière à ne laisser que la ressource de l'obéissance ; on *signifie* ses intentions, de manière à ne pas laisser l'excuse de l'ignorance.

NOTIOMÈTRE (*no-sio-mètr*), s. m. *T. de physique.* C'est la même chose qu'hygromètre. V. ce mot.

NOTION (*no-si-on*), s. f. Connaissance, idée qu'on a d'une chose, *Nozione*, *idéa* f.

NOTOIRE (*no-toar*), adj. des d. g. Qui est évident, manifeste, *Notòrio*, *pùbblico*, *manifesto*, *palese.*

NOTOIREMENT (*no-toar-man*), adv. Évidemment, manifestement, *Notoriamente*, *pubblicamente*, *manifestamente.*

NOTONECTE (*no-to-nècht*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères, *Sorta d' insetto.*

NOTOPTÈRE (*no-to-ptèr*), s. m. Genre de poissons de la division des apodes, *Sorta di pesce che ha una o più pinne dorsali.*

NOTORIÉTÉ, s. f. Évidence d'une chose de fait généralement connue, *Notorietà*, *cognizione*, *contezza pùbblica*, *evidenza* f. *di un fatto.* §. On appelle, acte de notoriété, un acte par lequel un tribunal dépose de son usage, à la réquisition d'un autre tribunal auquel il n'est point subordonné, *Atto* m. *di notorietà.* §. On appelle encore, actes de notoriété, des actes passés par-devant notaire, par lesquels des témoins suppléent à des preuves par écrit, *Atti* m. pl. *di notorietà per testimonj.*

NOTRE (*notr*). Adj. possessif. des d. g., qui répond au pronom personnel Nous : dans cette acception, il se met toujours devant le substantif, ne reçoit jamais l'article, et fait Nos au pluriel : *Nostro.* Notre père, *Nostro padre.* Notre patrie, *La nostra pàtria.* §. On appelle communément, Notre-Dame, la Sainte Vierge, la fête en son honneur, et l'église sous son invocation, *Nostra Donna.* §. Nôtre, écrit avec l'accent circonflexe sur l'o, s'emploie comme pronom possessif relatif ; il reçoit alors l'article, et ne se dit que par rapport à une chose dont on a déjà parlé. Vos intérêts sont les nôtres, *Nostri sono i vostri interessi.* Leur maison est alliée de la nôtre, *La casa loro è parente della nostra.* §. Nôtre, est quelquefois aussi substantif, et signifie, ce qui est à nous, ce qui nous appartient, soit bien, soit réputation, etc., *Il nostro, il nostro avere* m., *ciò che ci appartiene.* On dit aussi adjectivement et sans article dans le style fam., ses effets sont nôtres, c'est-à-dire, nous appartiennent. §. Ne voulez-vous rien du nôtre? façon de parler du style fam. dont les marchands ont accoutumé de se servir, pour dire, ne voulez-vous rien acheter de ce que nous avons? *Non volete voi nulla del nostro? Non vi piace nulla di nostra mercanzía, di ciò che abbiamo?* §. Nôtres, au pluriel, s'emploie aussi substantivement, et signifie, ceux qui sont de notre parti, de notre compagnie, *I nostri*, *i nostri amici*, *i nostri parenti*, *quelli* m. pl. *della nostra fazione.*

Il faut faire attention que quand *notre* précède le substantif, l'o est bref et sans accent, *notre livre*; et que lorsqu'il suit l'article, il est long et prend l'accent circonflexe, ainsi qu'on l'a remarqué ci-dessus : *C'est le nôtre*, *ce sont les nôtres.*

NOTULATION (*no-tu-la-si-on*), s. f. Action de faire des notules, leur ensemble. Il est peu usité. *Annotazione* f., *il fare annotazioni.*

NOTULE (*no-tul*), s. f. Petite note à la marge d'un livre, *Annotazioncella*, *noterella* f.

NOTUS (*no-tus*), s. m. *T. de marine et de litt.* Vent du midi, *Noto*, *vento meridionale*, *ventipióvolo* m.

NOUAILLEUX (*nù-â-glieû*), adj. m. Noueux. Il est peu usité. *Nodoso.*

NOUASSE (*nù-as*), s. f. Espèce de noix muscade sauvage, *Sorta di noce moscada salvàtica.*

NOUE (*nù*), s. f. Tuile faite en canal pour l'égout des eaux, *Dóccia* f. §. Noue, se dit

aussi d'une terre grasse et humide qui est une espèce de pré servant à la pâture des bestiaux, *Páscolo*, *erbajo* m. §. Noue cornière, rencontre de deux toits formant gouttière, *L'unione f. di due tetti che fácciano grondaja.* Le plomb que l'on y met, *Il piombo m. che si suol méttere dove sono siffotte unioni.*

NOUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit, soit de la queue d'un lion, lorsqu'elle a des nœuds en forme de houppe, soit des pièces qui sont liées et entourées d'un lien d'un autre émail, *Annodato.* §. On dit d'un enfant, qu'il est noué, pour dire, qu'il a des nœuds qui l'empêchent de croître. V. Rachitique. §. On dit d'une pièce de théâtre, qu'elle est bien ou mal nouée, lorsque le nœud, l'intrigue en est bien ou mal faite, *Che ha un bello, o un cattivo intréccio.* §. Fleur nouée, qui est passée à l'état de fruit, *Fiore già chiuso a formare il frutto.*

NOUÉES (*nù-é*), s. f. pl. *T. de vénerie.* C'est la fiente que jettent les cerfs depuis la mi-mai jusqu'à la fin d'août, *Fatte* f. pl. *del cervo da maggio in agosto.*

NOUEMENT (*nù-man*), s. m. Action de nouer. Il n'est en usage que dans cette phrase populaire: nouement d'aiguillette, *Malefizio per cui si pretende che s' impedisca altrui la consumazione del matrimónio.* V. Nouer.

NOUER (*nù-é*), v. a. Lier en faisant un nœud, faire un nœud à quelque chose, *Annodare, aggruppare, aggroppare, allacciare, legare, o attaccare, o strignere con nodo, far un nodo.* §. On dit pop., nouer l'aiguillette, pour dire, faire un prétendu maléfice, que le peuple croit empêcher la consommation du mariage, *Far un preteso malefizio per cui s' impedisce a una persona il consumare il matrimónio.* §. On dit, qu'un cheval noue l'aiguillette, lorsqu'il détache vivement la ruade, *Far degli sbilancioni.* §. On dit fig., nouer amitié, pour dire, lier amitié, *Legare, strignere amicízia.* §. On dit, nouer une partie, pour dire, faire une partie, *Ordinare, disporre, stabilire un divertimento, un passeggio, ec.* §. Nouer, signifie aussi, envelopper dans quelque chose en faisant un nœud, *Aggruppare.* §. *T. de fauconn.* Nouer la longe, c'est mettre l'oiseau en mue, et l'empêcher de voler pendant quelques mois, *Metter in chiusa il falcone.* §. v. pr. Se nouer, en parlant des fleurs, c'est passer à l'état de fruit. Dans cette acception, il s'emploie aussi au neutre, *Allegare.* §. On dit, que la goutte se noue, qu'elle est nouée, quand l'humeur qui la cause, s'épaissit, se durcit dans les jointures, *Annodare.* §. On dit aussi, qu'un boyau se noue dans la colique de miséréré, pour dire, qu'un boyau rentre dans lui-même, *Aggrupparsi, aggrovigliarsi.*

NOUES, s. f. pl. *T. de salines.* C'est une des quatre issues des morues que l'on sale; on les nomme aussi quelquefois nos, mais leur véritable nom est tripes de morues, *Interiora f. pl. de' merluzzi salate.*

NOUET (*nù-è*), s. m. Nœud fait avec un linge dans lequel on a mis quelque drogue, quelque poudre pour la faire tremper ou bouillir, *Sacchetto m. d'aromi che si mette a bollire.*

NOUETTE (*nù-èt*), s. f. Tuile bordée d'une arête, *Embrice m. con orlo.*

NOUEUX, EUSE (*nù-eú, eúz*), adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds, *Nodoso, noderoso, broccoloso, broccoso, bernoccoluto.* §. *T. de blason.* Noueux, se dit des troncs et branches d'arbres qui ont beaucoup d'inégalités et de nœuds, *Nodoso.*

NOUGAT (*nù-gà*), s. m. (sans pluriel). Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel, *Mandorlato, torrione, travicello m.*

NOULET (*nù-lè*), s. m. Canal fait avec des noues de tuile, de plomb ou de bois, pour l'écoulement des eaux, *Condotto m. fatto di doccioni di terra, di piombo, ec.* §. Il se dit aussi de l'enfoncement de deux combles qui se joignent, *Unione f. di due tetti nelle due estremità inferiori.*

NOURRAIN (*nù-rèn*), s. m. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. V. Alevin.

NOURRI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On dit par plaisanterie, qu'un homme est bien nourri, pour dire, qu'il est plus gros ou plus gras qu'il ne faudrait, *Egli è ben in carne.* §. On dit, que du blé, du grain est bien nourri, pour dire, qu'il est bien plein, bien rempli, *Grano ben pieno, ben nodrito.* §. On dit d'un style riche, plein, abondant, que c'est un style nourri, *Stile ricco, copioso.* §. Les maîtres qui apprennent à écrire, disent, qu'une lettre est bien nourrie, pour dire, que les traits en sont bien formés, *Ben formato.* Ils disent dans le sens contraire, qu'une lettre n'est pas bien nourrie, pour dire, qu'elle est plus déliée qu'il ne faut, *Troppo sciolto, troppo sottile.* §. *T. de blason.* Nourri, se dit des plantes qui ne montrent point de la racine, et des fleurs de lis dont la pointe d'en-bas ne paraît pas, *Nodrito.* §. *T. de peinture.* Une couleur nourrie, est une couleur bien empâtée, *Colore copioso.* §. Un trait nourri, c'est un trait qui n'est pas trop fin, *Linea, o pennellata che non è troppo sciolta.*

NOURRICE (*nù-ris*), s. f. Femme qui allaite un enfant qui n'est pas le sien, *Bália, báila, nutrice, lattatrice, allevatrice, nutricatrice* f. Être en nourrice, *Essere a bália.* Donner en nourrice, *Torre a bália.* §. On dit, d'une mère qui allaite son enfant, qu'elle a voulu en être la nourrice, *Madre che ha voluto dar il latte al suo figliuolo, che ha voluto esser nutrice del suo bambino.* §. On dit aussi prov. d'un enfant dont les mœurs ne répondent pas à sa naissance, qu'il faut qu'il ait été changé en nourrice, *Bisogna ch' egli sia stato cambiato a bália.* §. On dit, qu'une province est la nourrice d'une ville, d'un pays, quand elle lui fournit de quoi subsister, *Provveditrice f., che somministra i viveri, che è il granajo d'una città.* §. *T. d'hydraulique.* Mère-nourrice. V. Mère.

NOURRICERIE (*nù-ris-rî*), s. f. Lieu où l'on élève les vers-à-soie, etc., *Luogo m. dove si fan náscere e si allévano i bachi da seta.*

NOURRICIER, IÈRE (*nù-ri-sié, sièr*), adj. Qui a la propriété de nourrir, *Nutritivo.* §. On appelle, suc nourricier, le suc dont les arbres et les plantes se nourrissent, *Sugo, o umor nutritivo.* Il se dit aussi de la partie des aliments qui nourrit et entretient le corps des animaux, *L'umor nutritivo.* §. Figurém. et famil. en parlant d'un homme qui en fait subsister un autre, on dit, que c'est son père nourricier, *Egli è il suo nutricatore, egli è colui che gli dà del pane.* §. Nourricier, comme subst. masc., signifie, le mari d'une nourrice, *Bálio, il marito m. della bália.* Père nourricier, *Bálio* m.

NOURRIR (*nù-rir*), v. a. Sustenter, servir d'aliment, *Nutrire, nodrire, nudrire, alimentare, sostentare.* §. Nourrir, se dit aussi de toutes les choses dont les plantes et les arbres tirent leur suc pour la végétation, *Nutrire, nudrire, alimentare, sostentare, mantenere; far créscere, o vegetare.* §. Nourrir, signifie aussi, entretenir d'aliments, *Alimentare, spesare, mantenere, dare il vitto.* §. On dit, qu'on est bien nourri, qu'on est mal nourri en quelque endroit, pour dire, qu'on y fait bonne chère, mauvaise chère. Cela ne se dit que des personnes ou des auberges. *Si vive bene o male nel tal luogo, vi si sta bene o male, vi si riceve buono o cattivo trattamento.* §. On dit, qu'un pays en nourrit un autre, pour dire, qu'il le fournit ordinairement de vivres, *Nodrire, somministrare i viveri, parlándosi di un paese rispetto ad un altro.* §. On dit, que le bois nourrit le feu, pour dire, que le bois entretient le feu, le fait subsister, *Le legne nodríscono, alimentano il fuoco.* §. On dit, que la pommade nourrit le teint, pour dire, qu'elle l'entretient en bon état, *Mantenere la carnagione fresca.* §. On dit aussi fig., l'espérance nourrit l'amour, les services mutuels nourrissent l'amitié, *La speranza nudrisce, alimenta, o porge alimento all' amore.* §. Nourrir, se dit aussi d'une femme qui donne à téter à un enfant, *Allattare, lattare, nutrire, nudrire, nutricare, dar la poppa.* §. Nourrir, signifie aussi fig., instruire, élever. V. ces verbes. §. On dit, qu'une femme ne saurait nourrir son enfant, pour dire, qu'elle ne saurait l'élever jusque hors de l'enfance, *Non saper allevare un fanciullo.* §. On disait autrefois, il a été bien nourri, mal nourri, pour dire, qu'il a été bien élevé, mal élevé, *Bene, o male allevato.* §. On dit fig., qu'un homme nourrit un serpent dans son sein, pour dire, qu'il élève un ingrat, un méchant qui le perdra, qui le ruinera quelque jour, *Egli s'alleva la serpe in seno.* §. Nourrir, se dit aussi fig. en parlant des choses qui servent à former, à façonner l'esprit, les mœurs, etc., *Nudrire, páscere, alimentare lo spirito, formare i costumi, ec.* §. *T. de peinture.* Nourrir, c'est mettre les couleurs avec une certaine abondance qui donne les moyens de les mêler aisément, de les empâter, *Dar di molto colore.* §. v. pr. Se nourrir, prendre de la nourriture, *Alimentarsi, cibarsi, nudrirsi, páscersi; prender cibo, nutrimento.* §. On dit d'un enfant, qu'il se nourrit bien, qu'il se nourrit mal, pour dire, que les aliments lui profitent bien, ou ne lui profitent pas, *Il cibo, il nutrimento gli fa pro, o non gli fa pro.* §. On dit aussi d'un arbre planté dans une mauvaise terre, qu'il n'a pas de quoi se nourrir, pour dire, qu'il n'y trouve pas un suc convenable et suffisant, *Albero piantato in terreno ove non ha di che nodrirsi, o préndere alimento.*

Nourrir, alimenter, sustenter (syn.). *Nourrir*, c'est fournir à la substance des corps vivants les aliments qui se transforment en cette substance; *alimenter*, c'est pourvoir à ce qu'ils aient toujours des aliments; *sustenter*, c'est pourvoir à leurs besoins rigoureux et pressants, de manière qu'ils aient ce qui est nécessaire pour vivre.

NOURRISSAGE (*nù-ri-sa-j*), s. m. Manière de nourrir le bétail, *Allevatura f., allevamento m. del bestiame.*

NOURRISSANT, TE (*nù-ri-san, sánt*). Qui a la propriété de nourrir beaucoup, *Molto nutritivo.*

Nourrissant, nutritif, nourricier (syn.). *Nourrissant* se dit de ce qui nourrit, et qui nourrit beaucoup; *nutritif*, de ce qui a la faculté de nourrir, de se convertir en la substance de l'objet; *nourricier*, de ce qui opère la nutrition, de ce qui se répand dans les corps pour en augmenter la substance. Le premier de ces termes marque l'effet; le second, la puissance; le troisième, l'action. *Nourrissant* est le mot usité; *nutritif* est un terme didactique; *nourricier* appartient proprement à la physique des corps animés, et spécialement des plantes.

NOURRISSEUR, s. m. Celui qui nourrit des bestiaux, *Allevatore m. del bestiame.*

NOURRISSON (*nù-ri-son*), s. m. Enfant qui est en nourrice, *Allievo, bambino m. che è a bália.* §. On appelle fig. les poètes, les nourrissons des Muses, *Allievi, o favoriti m. pl. delle Muse.*

NOURRITURE (*nù-ri-tur*), s. f. Aliment, *Alimento, nutrimento, cibo m., esca f.* §. Prendre nourriture, se dit aussi en parlant de quelques parties du corps, lorsqu'ayant été affectées et malades, elles viennent à se rétablir dans l'état où naturellement elles doivent être, *Riaversi, ritornar di nuovo gli umori a córrere in una parte paralítica.* La même chose se dit en parlant des arbres et des plantes, *Attecchire, allegare, provare.* Ne point prendre de nourriture, *Alidirsi, disseccarsi, restar privo d'umore.* §. On dit aussi, faire des nourritures, pour dire, nourrir, élever du bétail, de la volaille dans une terre, dans une maison de campagne, *Nudrire, allevare bestiami o pollami in un podere.* §. On dit fig., l'esprit a besoin de nourriture aussi bien que le corps, *Lo spirito ha bisogno d'alimento, o di nutrimento, non meno che il corpo.* §. En parlant de l'éducation d'un jeune enfant mal élevé, on dit par plaisanterie à celui qui en a pris soin, vous avez fait là une belle nourriture, *Voi avete fatto un bell' allievo.* §. On prov., dit nourriture passe nature, pour dire, que la bonne éducation peut corriger les défauts d'un mauvais naturel, *L'educazion vince, súpera la natura.*

NOUS (*nù*). Pronom de la première personne, qui est le pluriel de je ou moi, *Noi.* §. On dit, entre nous, je vous l'avouerai entre nous, pour dire, gardez-moi le secret là-dessus, ceci ne doit pas nous passer, *Fra noi sia detto, a dírcela fra di noi, fra noi stia la tal cosa.* §. On dit, nous autres, pour dire, ce que nous sommes du même côté, du même avis, du même rang, *Noi altri.* §. Nous, s'emploie par le roi, au lieu du singulier je et moi, dans les ordonnances, édits, déclarations, etc., par les juges dans leurs jugements, par les évêques dans leurs mandements, par les personnes qui ont caractère et autorité, et quelquefois par les auteurs en parlant d'eux-mêmes, *Noi.*

Lorsque le pronom *nous* est employé au lieu du pronom *je*, l'adjectif et le participe en rapport avec *nous*, se mettent au singulier. C'est d'après cela qu'un auteur dit: *Convaincu comme*

nous le sommes de notre insuffisance, et non pas, *convaincus*, etc.

NOUURE (*nu-ur*), s. f. Maladie des enfants, *Malattia f. de' fanciulli.*

NOUVEAU ou NOUVEL, NOUVELLE, (*nù-vó, nu-vel*), adj. Qui commence d'être, de paraître. Il faut observer que nouveau ne se met jamais devant un substantif qui commence par une voyelle, ou par h sans aspiration; et que nouvel, au contraire, ne se met jamais que devant une voyelle ou un h sans aspiration. *Nuovo, novello.* §. On appelle, mots nouveaux, des mots qui commencent à s'établir, et que l'usage n'a pas encore autorisés, *Voci nuove; vocáboli non ancora stabiliti dall' uso, o dagli autori.* §. Un habit nouveau, signifie un habit d'une nouvelle mode, ou un habit qui n'a que peu ou point servi, *Abito nuovo.* §. On dit, le nouvel an, et l'an nouveau, pour dire, le commencement de l'année. *L' anno nuovo, il nuovo anno, il principio dell'anno.* §. Dans le langage de l'Écriture-Sainte, on appelle, nouvel homme, et homme nouveau, le chrétien régénéré par la grace, *Il nuovo uomo, l' uomo rigenerato dalla grazia.* §. On appelle, Nouveau-Testament, le livre des Évangiles avec les Actes des Apôtres, les Épitres de Saint-Paul, les autres Épitres canoniques et l'Apocalypse; et on l'appelle ainsi à la différence de l'Ancien-Testament: *Il Nuovo Testamento.* §. On dit, mener une nouvelle vie, pour dire, mener un nouveau genre de vie, *Menar una nuova vita, un nuovo género di vita.* §. *T. de pratique.* Passer titre nouvel, c'est passer un acte par lequel un nouveau possesseur s'oblige à payer la même rente ou redevance que son prédécesseur; et il est à remarquer, que nouvel ne se dit après le substantif, que dans ce seul exemple: *Rinnovare una scritta d'óbbligo, di ricognizione, ec.* On dit aussi dans le même style, articuler faits nouveaux, *Produrre, allegare nuove prove.* §. Nouveaux-acquêts, *Nuovi acquisti; dicévasi anticamente di tutti i fondi di qualunque natura, o feudali, o ignóbili, o allodiali, e di tutti i diritti immóbili spettanti alle genti di mano morta, o resi tali per concessione del re.* §. Recommencer sur nouveaux frais. V. Frais. §. Se dire, mots nouveaux. V. Mots. §. On dit, qu'un homme est bien nouveau dans son métier, dans sa charge, pour dire, qu'il n'y est guère expérimenté, *Esser nuovo, inesperto, soro, poco prático.* On dit dans le même sens, qu'un homme est bien nouveau dans le monde, bien nouveau dans les affaires, *Nuovo, inesperto, poco prático delle cose del mondo.* §. On appelle, un homme nouveau, celui qui a fait fortune, qui n'a point de naissance, et qui est le premier de sa race qui se fasse remarquer, *Uomo di fortuna.* §. Nouveau, devient substantif masc. dans les phrases suivantes: voici du nouveau, vous aimez le nouveau, il me faut du nouveau: *Novità, cosa nuova* f. §. Nouveau, s'emploie aussi quelquefois dans une signification adverbiale, pour dire, nouvellement. V. ce mot. §. Nouveau, nouvelle, ont le même sens dans les phrases suivantes, où ils sont adjectifs. Un nouveau venu, un nouveau marié, une nouvelle mariée, *Una persona venuta di fresco; una persona maritata di poco, di fresco.* §. De nouveau, signifie derechef, une seconde fois, *Di nuovo, di bel nuovo, un' altra volta, da capo.*

L'adjectif *nouvel* ne se place jamais après le substantif, excepté dans la phrase du style de pratique rapportée plus haut: *Passer titre nouvel. Nouveau* peut se placer avant ou après; il aime cependant à précéder. Quelquefois, placé avant, il a un sens différent de celui qu'il présente quand il est placé après. Le *vin nouveau*, c'est le vin nouvellement fait; le *nouveau vin*, c'est du vin nouvellement mis en perce, du vin différent de celui qu'on buvait précédemment. De *nouveaux livres*, ce sont d'autres livres; des *livres nouveaux*, ce sont des livres imprimés depuis peu. Un *habit nouveau*, est un habit d'une nouvelle mode; un *nouvel habit*, est un habit différent d'un autre qu'on vient de quitter. — *Nouveau*, employé comme adverbe, est toujours invariable. *Les enfants nouveau-nés; des vins nouveau-percés*; mais cet adjectif ne s'emploie jamais adverbialement avec un substantif féminin: ainsi on ne dit pas *une fille nouveau-née;* il faut dire, *une fille nouvellement née.*

NOUVEAUTÉ (*nu-vó-té*), s. f. Qualité de ce qui est nouveau, ce qu'il y a de nouveau dans une chose, *Novità* f. §. Il signifie aussi, chose nouvelle, *Novità; cosa* f. *nuova, insólita.* §. On dit d'un marchand qui est toujours fourni des étoffes les plus nouvelles et les plus à la mode, qu'on trouve toujours quelque nouveauté chez lui, *Cosa nuova; mercanzia* f. *nuova, di moda.* §. On dit aussi, qu'un libraire a toujours quelque nouveauté, pour dire, qu'il a toujours quelques livres nouveaux, *Novità* f., *nuovo libro* m. §. On appelle aussi, nouveauté, les pois, les fèves, et quelques autres fruits dans la primeur, *Novellizia* f.

NOUVEL, ELLE (*nù-vèl, vèll*), adj. V. Nouveau.

NOUVELLE (*nù-vèll*), s. f. Premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment, *Nuova, novella* f., *avviso* m. §. On appelle fam., nouvelles de basse-cour, des nouvelles ridicules et sans fondement. V. Basse-Cour. §. Nouvelle apocryphe, une nouvelle dont on croit avoir sujet de douter, *Nuova apócrifa, nuova* f. *che mérita confermazione.* §. Nouvelle, s'emploie encore particulièrement au pluriel en diverses phrases et en divers sens. Ainsi on dit: ne faites rien que vous n'ayez de mes nouvelles, etc., pour dire, ne faites rien que je ne vous aie fait savoir quelque chose de nouveau sur l'affaire dont il s'agit, *Non fate nulla, o non vi movete, finch'io non v'abbia dato delle mie nuove, finch' io non v'abbia fatto sapere qualche cosa di nuovo circa l'affare di cui si tratta.* §. On dit aussi par menace, vous aurez de mes nouvelles, vous entendrez de mes nouvelles, pour dire, vous recevrez bientôt de ma part quelque sujet de chagrin, de déplaisir, *Voi avrete delle mie nuove, vi farò conóscere con chi avete da trattare.* §. On dit quelquefois en plaisantant, je sais de vos nouvelles, pour dire, je sais de vos aventures secrètes, je sais de vos particularités que vous me cachez, *Io so qualche cosa de' fatti, o de' casi vostri.* §. On appelle aussi, nouvelles, certains contes d'aventures extraordinaires, certaines petites histoires faites et inventées uniquement pour l'amusement du lecteur, *Novella, novelletta, fávola* f. Dans ce sens, on emploie aussi nouvelle au singulier.

Il ne faut pas confondre *avoir nouvelle* et *avoir des nouvelles.* Le premier signifie simplement qu'on apprend un événement; l'autre dit de plus qu'on en sait les particularités. *J'ai nouvelle* du siége, signifie, j'apprends que le siége a été mis; *j'ai des nouvelles* du siége, veut dire, on me mande ce qui s'est passé au siége depuis une telle date. Nous *avons nouvelle* qu'on a découvert au sud un nouveau continent; nous y prendrons plus de confiance, quand nous en *aurons des nouvelles* plus détaillées. *Avoir nouvelle*, comme on voit, régit *de* et un substantif, ou *que* et un verbe; *avoir des nouvelles* ne peut se construire qu'avec *de* et un nom. Ainsi on ne dirait pas bien: *On a eu des nouvelles* que les ennemis ont été défaits; il faudrait dire, *on a eu des nouvelles* de la défaite des ennemis.

NOUVELLEMENT (*nù-vèl-man*), adv. Depuis peu, *Novellamente, nuovamente, ultimamente, di nuovo, di fresco.*

NOUVELLETÉ (*nù-vèl-té*), s. f. *T. de palais.* Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage, tendante à le déposséder, *Innovazione, novità* f.

NOUVELLIER (*nù-vè-liè*), s. m. Homme inconstant. Il est vieux. *Uomo incostante* m.

NOUVELLISTE (*nù-vè-list*), s. m. Qui est curieux de savoir des nouvelles, et qui aime à en débiter, *Novelliere, novelliero, che sta sulle novelle, o su le nuove; novellista* m.

NOVALE (*no-val*), s. f. Terre nouvellement défrichée, et mise en labour, *Novale, maggese* m., *maggiática, terra* f. *dissodata e lavorata di fresco.* §. On appelle, novales, au plur., la dîme que les curés lèvent sur les novales, *La décima* f. *che i párrochi riscuótono da' novali.*

NOVATEUR (*no-va-teur*), s. m. Celui qui introduit quelque nouveauté, quelque dogme contraire aux sentiments et à la pratique de l'église, *Novatore* m. §. Il se dit quelquefois de ceux qui veulent innover dans quelque matière que ce soit, *Novatore, innovatore, promotore* m. *di nuove cose.*

NOVATION (*no-va-si-on*), s. f. *T. de droit.* Changement de titre, transmutation d'un contrat en un autre qui déroge au premier, et qui change l'hypothèque. *Innovazione* f.; *cambiamento* m. *d' un' obbligazione in un' altra posteriore che distrugge la prima. La novazione si ópera in tre maniere. 1.° Quando il debitore contrae verso il suo creditore un nuovo débito che è sostituito all'antico, che rimane estinto: 2.° Allorchè si sostituisce un nuovo debitore all'antico, che perciò è liberato dal creditore: 3.° Quando per l'effetto di una nuova obbligazione un nuovo creditore è sostituito all'antico, verso il quale il debitore si trova liberato.*

NOVELLES (*no-vèl*), s. f. pl. Constitutions de l'empereur Justinien, qui forment la quatrième et dernière partie du corps du Droit Romain, *Novelle, últime costituzioni* f. pl. *dell'imperatore Giustiniano componenti la quarta ed última parte del corpo del gius civile, compilate da un autore anónimo in un volume detto* Autentica (Les Authentiques). *Vi sono anche le novelle dell'imperatore Leone.*

NOVEMBRE (*no-vanbr*), s. m. C'était le neuvième mois de l'année, lorsque l'année commençait en mars. C'est maintenant le onzième mois, selon notre manière de compter. *Novembre* m.

NOVEMDIALE (*no-van-di-al*), s. m. Chez les anciens, sacrifice funèbre que l'on faisait le neuvième jour après la mort de quelqu'un; sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on était menacé: *Novendiale, sacrifizio* m. *presso gli antichi romani.*

NOVEMVIR, s. m. Magistrat d'Athènes, l'un des neuf qui gouvernaient la république, *Novemviro, magistrato* m. *di Atene.*

NOVICE (*no-vis*), s. des d. g. Il se dit d'un homme ou d'une femme qui a pris nouvellement l'habit de religion dans un couvent, pour s'y éprouver pendant un certain temps, dans le dessein d'y faire profession, *Novizio* m., *novizia* f. §. Novice, signifie aussi adj., qui est nouveau et peu exercé, peu habile en quelque métier, en quelque profession, *Novizio, avanotto, soro, nuovo nibbio, nuovo gránchio, cucciolo.* §. Il se dit quelquefois par extension des choses, prises pour la personne. Une main novice, *Una mano inesperta, nuova, poco prática.* Une plume novice, *Una penna inesperta.*

NOVICIAT (*no-vi-sià*), s. m. L'état des novices avant qu'ils fassent profession, et le temps pendant lequel ils sont dans cet état, *Noviziato, noviziático* m. §. Noviciat, se dit aussi de la maison religieuse, ou de cette partie de la maison où les novices demeurent, et où ils font leurs exercices pendant leur année de probation, *Noviziato, convento dove si fa il noviziato, e'l luogo* m. *dove si téngono i novizj.* §. Noviciat, se dit fig. de l'apprentissage qu'on fait de quelque art, de quelque profession, *Noviziato, noviziático, tirocinio* m., *i primi rudimenti* m. pl.

NOVISSIMÉ (*no-vi-si-mé*). Mot latin qu'on emploie fam. en français, pour dire, tout récemment, *Novellamente, di fresco, poco fa, poc'anzi.*

NOYADES (*noa-iad*), s. f. pl. Atrocités exercées en divers endroits et principalement à Nantes sur des malheureux, qu'on conduisait dans des bateaux à soupape au milieu de la rivière où on les submergeait, *Affogamenti* m. pl.; *supplizio immaginato in tempo della rivoluzione in Fráncia, consistente nel condurre degli infelici in mezzo della Loira, sopra battelli fatti con certo ordigno di animelle, per immérgerli nelle onde.*

NOYALE (*noa-ial*), s. f. Toile de chanvre écrue très-forte et très-serrée, dont on se sert pour faire des voiles, *Tela* f. *da vele.*

NOYAU (*noa-iò*), s. m. Cette partie dure et ligneuse qui est enfermée au milieu de certains fruits, comme la prune, l'abricot, la pêche, etc., *Nócciolo, osso* m. *delle frutta.* §. On dit prov., il faut casser le noyau pour en avoir l'amande, pour dire, qu'il faut prendre de la peine avant que de retirer de l'utilité, du profit de quelque chose, *Non si può aver la moglie ebbra, o briaca, e la botte piena.* §. Noyau, signifie aussi, la vis où s'assemblent toutes les marches d'un degré, d'un escalier, *Colonna* f. *di punto fermo, o álbero* m. *d'una scala a chiócciola.* §. Les fondeurs appellent noyau, la masse de terre à potier et de fiente de cheval, ou de plâtre et de brique, qu'ils placent au centre de leurs ouvrages, et sur laquelle sont appliquées les cires, *Anima* f. §. *T. d' artillerie.* Noyau, espèce de barre de fer longue et cylindrique, qui après avoir été revêtue d'un fil d'archal tourné en spirale, et recouverte d'une pâte de

cendre que l'on fait bien sécher, se place au milieu du moule d'une pièce de canon pour en former l'ame, *Anima* f. *del cannone.* §. C'est aussi dans l'artillerie, une espèce de moule qu'on fait pour les bombes, grenades et boulets creux, *Forma* f. *per le bombe, e simili.* §. *T. d'architect.* Noyau, la maçonnerie qui sert de grossière ébauche pour former une figure de plâtre ou de stuc, *Ossatura* f. *d'una státua.* C'est aussi le nom de toute saillie brute, et particulièrement de celles de brique, dont les moulures lisses doivent être traînées au calibre, et les ornements postiches scellés, *Ossatura* f. *degli aggetti, o cornici, e simili.* §. *T. de chaufournier.* Noyaux, au pl., pierres mal calcinées, *Pietre* f. pl. *mal calcinate.*

NOYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Homme noyé de dettes, homme qui doit plus qu'il n'a de biens, *Affogato ne'débiti.* §. Yeux noyés de larmes, pleins de larmes, *Occhi molli, o pieni di lágrime.* §. On dit en parlant d'un discours diffus, que le sens y est noyé dans les paroles, *Discorso diffuso, prolisso, dove il concetto è affogato nelle parole.* §. Ivre noyé, *Ebrissimo, cotto come una monna.* §. *T. de marine.* Noyé, se dit de la batterie basse d'un vaisseau qui est trop près de l'eau, de façon que la mer peut entrer par les sabords: ce qui provient d'un défaut de construction, ou de ce que le bâtiment est trop chargé: *Batteria troppo bassa.*

NOYER (*noa-ié*), s. m. Arbre qui porte des noix, *Noce* m.

NOYER (*noa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Faire mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur, *Annegare, affogare.* §. prov. Qui veut noyer son chien, l'accuse de rage. V. Chien. §. On dit fam. de quelqu'un, qu'il n'est bon qu'à noyer, pour dire, qu'il n'est bon à rien, qu'il ne se plaît qu'à faire du mal, *Uomo buono a nulla, uomo che si diletta di far del male.* §. On dit, qu'un homme est noyé à la Cour, pour dire, qu'il est perdu dans l'esprit du prince, *Esser caduto in disgrázia.* §. D'un homme dont les affaires sont en mauvais état, ou qui a perdu toute espérance de s'avancer, on dit, que c'est un homme noyé, *Egli è un uomo perduto, rovinato.* §. On dit poétiquement, noyer son chagrin dans le vin, pour dire, perdre le souvenir de son chagrin en buvant, *Affogar la malinconía nel vino.* §. On dit, noyer sa raison dans le vin, pour dire, perdre la raison à force de boire, *Ubbriacarsi, inebbriarsi.* §. Noyer, signifie aussi, inonder, *Allagare, inondare, dilagare, sommérgere.* §. Noyer son vin d'eau, c'est mettre trop d'eau dans son vin, *Annacquare, innacquare troppo, o metter tropp' acqua nel vino.* §. Au jeu de la boule, noyer se dit lorsque la boule a passé une certaine ligne qui est au-delà du but, *Pérdere.* §. *T. de peinture.* Noyer les couleurs, c'est les mêler et les appliquer de telle sorte, qu'elles viennent à se confondre insensiblement les unes dans les autres, *Confóndere dolcemente i colori.* §. v. pr. Se noyer, mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur, *Annegarsi, affogarsi; andar a far la cena alle ranócchie, o a' pesci.* §. On dit fig., se noyer dans..., pour dire, user de certaines choses avec excès, avec intempérance, avec incontinence, *Immérgersi, tuffarsi.* §. On dit proverb. d'un homme malheureux et malhabile, qu'il se noierait dans un crachat, *Affogar nei mocci; egli affogherebbe alla porticciuola, o in un bicchier d'acqua.* §. D'un homme qui se sert de toutes sortes de moyens pour sortir d'une méchante affaire, on dit, qu'il se prend à tout comme un homme qui se noie, *Chi affoga, s'appiccherebbe, s'attaccherebbe a' rasoj, o alle funi del Cielo.* § Se noyer dans les pleurs, dans les larmes, c'est pleurer amèrement, *Nuotare nelle lágrime, piángere a cald' occhi.*

NOYON (*noa-ion*), s. m. *T. de jeu de boule.* Ligne qui borne le jeu, et au-delà de laquelle la boule est noyée, *Linea* f. *che serve di limite al giuoco delle palle.* §. *T. d'horlog.* Foret à noyon, sorte de foret propre à faire des creux cylindriques, *Foretto* m. *a nocella.*

NOYURE (*noa-iur*), s. f. Trou pour araser la tête d'une vis, d'un clou, *Incavo* m. *che si fa per nascóndere la capócchia de' chiodi, viti, e simili, acciocchè non rimanga prominente sulla superficie del corpo in cui sono conficcati i chiodi, ecc.*

NU, NUE (*nu*), adj. Qui n'est point vêtu, qui n'est couvert d'aucune chose. Il ne se dit proprement que de l'homme. *Nudo, ignudo.* §. On dit qu'un homme va nu-pieds, nu-jambes, pour dire, qu'il va les pieds nus, *Egli va scalzo, senza scarpe, senza calze.* On dit aussi, qu'il va nu-tête, pour dire, qu'il va la tête nue, *Egli va col capo scoperto, ignudo, senza nulla in capo.* §. On dit subst. au fig. dans le style fam., un va-nu-pieds, pour dire, un gueux, un misérable, *Un mascalzone, un paltoniere, un pezzente, un piè scalzo* m. §. On dit par exagération, qu'une personne est toute nue, pour dire, qu'elle a de méchants habits tout déchirés, ou qu'elle n'est pas assez habillée pour la bienséance ou pour la saison, *Nudo, lácero, cencioso, mal in arnese.* §. Nu, se dit aussi d'un cheval, lorsqu'on le vend ou qu'on l'achette sans selle ni bride, *Cavallo nudo, ignudo, senza sella e senza briglia.* §. Ce mot se dit par extension de certaines choses. Une épée nue, une épée hors de son fourreau, *Una spada nuda, o ignuda, o sguainata, o sfoderata.* Une muraille nue, qui n'est point couverte de tapisseries, *Muro ignudo.* §. Nu, signifie fig., sans déguisement, et il se met alors ordinairement avec tout; mais on ne s'en sert guère que dans les phrases suivantes et au féminin. C'est la vérité toute nue, *È la pura e pretta verità, è la schietta verità.* Il lui a montré son ame toute nue, *Gli ha mostrato ignudo il suo cuore; gli ha svelato, gli ha mostrato, gli ha aperto il suo cuore tal quale egli è.* §. Nu, signifie aussi figur., qui est sans ornement, *Nudo, sémplice, schietto, senza ornamento.* §. On dit aussi, un sujet, une composition nue, pour dire, un sujet, une composition qui ne présente pas un nombre d'objets suffisant, *Nudo, ignudo, magro, troppo sémplice.* §. *T. de chimie.* Nu, signifie la même chose que pur et simple, dégagé de toute combinaison, de tout alliage, *Schietto, sémplice.* §. *T. de peint. et de sculpture.* Nu, employé substantivement au masc., signifie, les figures non drapées, ou les parties des figures qui ne sont pas drapées, *L'ignudo* m. §. *T. d'architecture.* Le nu d'un mur, c'est l'endroit du mur où il n'y a point d'ornements qui excèdent, *Dirittura* f., *piombo d'una muraglia, il piano* m. *d' un muro dove non sono ornamenti.* §. Nus, s'emploie substantivement au pluriel masc. dans cette phrase, vêtir les nus, pour dire, donner des habits à ceux qui n'ont pas de quoi en avoir, *Vestire gl' ignudi, i póveri.* §. A nu, adv., à découvert. Il se dit des choses qui sont ordinairement découvertes, *Ignudo, scoperto.* Toucher un bras à nu, *Toccar un bráccio ignudo.* §. On dit, monter un cheval à nu, ou à dos nu, pour dire, monter dessus sans selle, *Cavalcare a bardosso, a bisdosso, a cavallo nudo, senza sella.* § Découvrir, faire voir son cœur à nu, c'est ne rien cacher de ce qu'on a dans le cœur, *Mostrare, far vedere il suo cuor nudo, ignudo, scoperto, aperto.*

L'adjectif *nu* ne s'accorde avec le substantif, que lorsqu'il est placé après: *tête nue, pieds nus;* mais on dirait sans accord, *nu-tête, nu-pieds, nu* précédant le substantif.

NUAGE (*nu-a-j*), s. m. Amas de vapeurs élevées en l'air, et qui se résolvent ordinairement en pluie, *Nube, nébbia, núvola* f., *núvolo, núgolo, nuvolato* m., *nuvolaglia, nuvolosità* f. §. Il se dit fig. de tout ce qui offusque la vue, et qui empêche de voir distinctement les objets, *Nébbia, núvola, nuvoletta* f., *velo* m. § On appelle aussi fig. nuage, les doutes, les incertitudes, les ignorances d'esprit. On appelle de même les soupçons qui se sont élevés sur la conduite de quelqu'un, les incertitudes répandues sur sa réputation, sur son amitié, etc.; un commencement de brouillerie: *Nébbia, núvola, ténebre, calígine, oscurità* f., *dubbj* m. pl., *incertezze* f. pl., *sospetti, dissapori* m. pl §. Les médecins nomment nuage, une substance légère et blanchâtre qui nage dans l'urine. On la nomme aussi énéorème. *Nebbiolina* f. *che scórgesi nell'orina.* V. Énéorème §. *T. de médecine.* Nuage, maladie de l'œil. C'est un ulcère assez léger de la cornée transparente. *Panno* m. §. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui sont représentées avec plusieurs ondes, sinuosités, ou lignes courbes, soit fasces, soit bandes, *Núvola* f.

NUAGÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Avec des ondes. Écu nuagé, *Scudo ondato.*

NUAGEUX, EUSE (*nua-jeu, jeûz*), adj. Couvert de nuages. Un ciel nuageux, *Nuvoloso, nebbioso.* §. Qui n'est pas net. Une pierre fine nuageuse. *Appannato, scolorito, senza lustro.*

NUAISON (*nu-è-zon*), s. f. *T. de marine.* Il se dit de tout le temps que dure un vent fait et uni, *Tutto quello spázio di tempo* m. *in cui dura un vento uguale.*

NUANCE (*nu-ans*), s. f. Degrés différents par lesquels peut passer une couleur, en conservant le nom qui la distingue des autres, *Gradazione* f. *de' colori.* §. Nuance, se dit aussi du mélange et de l'assortiment de plusieurs couleurs qui vont bien ou mal ensemble, *Accordo* m., *mescolanza, unione* f. *de' colori.* Les teinturiers disent, *Impiumo* m. §. On le dit fig. quelquefois de la différence délicate et presque insensible qui se trouve entre deux choses de même genre, *Gradazione insensíbile* f. Il se dit aussi des mots. Il n'y a aucune expression italienne qui puisse rendre au juste les mots Nuance et Nuancer.

NUANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NUANCER (*nu-an-sé*), v. a. Assortir des couleurs de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair, *Unire, o assortir bene i colori; digradare, sfumare una tinta.* §. Il se dit quelquefois figur. Cet auteur sait bien nuancer ses caractères, *Unire, accordare bene.* V. Nuance.

NUBÉCULE (*nu-be-cul*), s. f. *T. d'astronomie.* Tache dans le ciel près du pôle sud de l'écliptique, *Nuvoletta* f. §. *T. de chirurgie.* Vice de l'œil qui voit les objets comme au travers d'un nuage, *Nuvoletta* f., *panno* m. §. Il se dit aussi de ce que l'on voit suspendu en forme de nuage au milieu de l'urine. V. Nuage.

NUBILE (*nu-bil*), adj. des d. g. Qui a atteint l'âge de se marier. Il ne se dit guère que des filles. *Núbile, da marito.* §. On appelle, âge nubile, l'âge auquel les filles commencent d'être en état de se marier, *Età núbile.*

NUBILITÉ, s. f. Âge propre au mariage, aptitude au mariage, *Lo stato* m., *l' età* f. *núbile.*

NUCULAIRE (*nu-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit des fruits qui renferment des noix ou des amandes. Fruit nuculaire, *Frutto che racchiude molte noci distinte.*

NUD, s. m. V. Nu.

NUDIPÉDALES (*nu-di-pe-dal*), s. f. pl. Fêtes que les Romains et les Grecs célébraient à pieds nus, *Feste* f. pl. *che gli antichi Románi e i Greci celebrávano a piedi nudi; nudipedali* f. pl.

NUDITÉ, s. f. État d'une personne qui est nue, *Nudità* f. §. Nudité, se dit aussi des parties que la pudeur oblige de cacher, *La nudità* f., *le vergogne, le parti vergognose* f. pl. §. *T. de peint.* Il signifie, une figure nue, et il s'emploie communément au pluriel, *Nudità* f.

NUE (*nú*), s. f. Nuage, *Nube, núvola* f. §. On dit fig., élever une personne, une action jusqu'aux nues, pour dire, la louer excessivement, *Innalzare fin sulle nubi, lodar sommamente.* §. On dit proverbialement et figurément, faire sauter quelqu'un aux nues, pour dire, l'impatienter et le mettre en colère, faire qu'il s'emporte, *Far saltare in cóllera, far entrare in valígia.* §. On dit prov. et fig., tomber des nues, pour dire, être extrêmement surpris et étonné, *Cader dalle núvole.* §. On dit, qu'un homme semble tomber des nues, pour dire, qu'il est embarrassé, décontenancé, qu'il ne sait à qui s'adresser dans une compagnie, *Essere confuso, turbato, imbarazzato.* § On dit aussi, qu'un homme est tombé des nues, pour dire, qu'il n'est connu ni avoué de personne, *È caduto dalle nubi, è sconosciuto, non si sa chi sia.* §. On dit fig., se perdre dans les nues, en parlant d'un homme qui s'élève dans ses discours ou dans ses raisonnements, d'une manière à faire perdre aux autres, et à perdre lui-même de vue le sujet qu'il traite, ou la chose qu'il a entrepris de prouver. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Uscir del seminato, andar sulle cime degli álberi.*

Nue, nuée, nuage (syn.). *Nue* marque plus particulièrement les vapeurs les plus élevées; *nuée* désigne mieux une grande quantité de vapeurs étendues dans l'air, et promettant de l'orage; *nuage* est plus propre à caractériser un amas de vapeurs fort condensées. L'idée de *nue* fait penser à l'élévation; celle de *nuée* à l'orage; celle de *nuage* à l'obscurité.

NUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NUÉE (*nu-é*), s. f. Nue, nuage, *Nube, nùvola* f., *nùvolo* m. §. On appelle fig., nuée, une multitude de personnes, d'oiseaux, ou d'animaux qui vont par troupes, *Nùvolo* m., *nube*, *gran quantità* f. §. On dit fig., qu'une nuée se forme, que la nuée crevera, pour dire, qu'une entreprise, qu'un complot, qu'une conspiration, qu'une punition, qu'une vengeance, etc, se prépare et est près d'éclater, *Il nembo si aduna*, *il nembo scoppierà* §. *T. de lapidaires.* Nuée, se dit des parties sombres qui se trouvent assez souvent dans les pierres précieuses, et qui en diminuent la beauté et le prix, *Macchia f. d' una gemma.*

NUEMENT (*nu-man*), adv. Sans déguisement, *Nudamente, sinceramente, ingenuamente, apertamente, schiettamente, senza màschera.* §. On dit, qu'un fief relève nuement de la couronne, ou d'une telle seigneurie, pour dire, qu'il est mouvant immédiatement du roi, ou d'une telle seigneurie, *Immediate, immediatamente.*

NUER (*nu-é*), v. a. Assortir, nuancer des couleurs dans des ouvrages de laine ou de soie, de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair, *Assortire i colori, digradar le tinte.* Les teinturiers disent, *Impiumare, dar l'impiumo.* V. Nuancer. §. Nuer, signifie aussi, mêler et assortir ensemble différentes couleurs, *Mescolare, e assortir i colori.*

Nuer, nuancer (syn.). *Nuer* exprime l'action ou l'art de distribuer les couleurs sur un fond ou un tissu; *nuancer* exprime l'action d'observer ou d'employer les nuances.

NUESSE (*nu-es*), adj. f. *T. de jurisprud.* Il signifie direct et immédiat: ainsi on appelle, justice nuesse, celle qui s'exerce nuement sur un fonds, *Diretto, o immediato.*

NUEULE (*nu-eul*), s. f. Sorte de testacés de la division des bivalves, *Sorta di testàcei bivalvi.*

NUIRE (*nuir; ui forme une diphthonge dans ce mot et les suivants*). v. n. (Prés., *Je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent;* imparf., *je nuisais*, etc.; prétér., *je nuisis*, etc.; fut., *je nuirai*, etc.; condit., *je nuirais*, etc.; impérat., *nuis, qu'il nuise, nuisons, nuisez, qu'ils nuisent;* subj. prés., *que je nuise, que tu nuises, qu'il nuise, que nous nuisions, que vous nuisiez, qu'ils nuisent;* imparf., *que je nuisisse*, etc.; part. prés., *nuisant;* passé *nui*) Faire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder, *Nuócere, pregiudicare, danneggiare, far danno, far torto, recar pregiudizio, offèndere, far del male, tagliar la legna addosso.* §. On se sert quelquefois du verbe nuire avec la négative, pour dire, aider, servir, être utile. Je ne lui nuirai pas à obtenir sa grâce; cela ne nuira pas dans notre affaire. *Giovare, èssere ùtile, prestar servigio.* §. v. pr. Se nuire, se faire du tort à soi-même, *Nuócersi, danneggiarsi; far danno, o torto a sè stesso.*

NUISANCE (*nui-zans*), s. f. *T. de droit.* Il signifie un mal ou dommage fait, soit à un endroit public, soit à un endroit privé, *Danno* m.

NUISIBLE (*nui-zibl*), adj. des d. g. Dommageable, qui nuit, *Nocévole, nocivo, nocitivo, nocente, dannoso, pregiudizièvole, pregiudiziale.*

NUISIBLEMENT (*nui-zibl-man*), adv. D'une manière nuisible, *Nocevolmente.*

NUIT (*nui*), s. f. L'espace de temps où le soleil est sous notre horizon, *Notte* f. Il fait nuit, *Egli è bujo.* §. On dit, se mettre à la nuit, pour dire, se mettre au hasard d'être surpris par la nuit avant qu'on soit arrivé au lieu où l'on veut aller, *Méttersi a rischio d'esser sopraffatto, o sopraggiunto dalla notte, d'esser colto dalla notte.* §. On dit prov., la nuit porte conseil, pour dire, qu'il faut prendre du temps pour réfléchir à une affaire avant que de l'entreprendre, *La notte è la madre de'consigli.* §. On appelle poétiq. la mort, la nuit du tombeau, une éternelle nuit, *La notte del sepolcro, la morte* f. §. De nuit, façon de parler adverbiale, pendant la nuit, *Di notte tempo, di notte, in tempo di notte, nel tempo della notte.*

NUITAMMENT (*nui-ta-man*), adv. De nuit. Il ne se dit guère qu'en style de palais, et en parlant d'un vol, ou de quelque autre mauvaise action faite de nuit. *Notte tempo, di notte tempo, di notte.*

NUITÉE (*nui-te*), s. f. L'espace d'une nuit. Il ne se dit guère que de ce qu'on paie par nuit en certains endroits pour le gîte et pour la dépense, *Nottolata, nottata* f. §. Il signifie aussi popul., l'ouvrage, le travail d'une nuit, *Nottata* f. On lui a payé sa nuitée, *Gli hanno pagata la sua nottata.*

NUL, NULLE (*nul, null*), adj. Aucun, pas un; et dans ce sens, il n'a point de pluriel: *Niuno, nessuno, alcuno, veruno, nullo.* Nul homme, *Niuno, nessuno, nessuna persona.* Nulle part, en aucun lieu, *In niun luogo, in nessuna parte.* §. Nul, signifie aussi, qui n'est d'aucune valeur, et il se dit d'un contrat, d'un testament, ou autre acte semblable, *Nullo, invàlido, di nessun valore.* §. On dit, son crédit est nul, son talent est nul, pour dire, il n'a point de crédit, point de talent, *Non ha crédito, non ha ingegno.* §. On appelle fig., homme nul, un homme sans mérite, sans qualités, sans considération, qui n'est propre à rien, *Uomo da nulla, di niun conto.*

Nul, dans le sens d'*aucun, pas un*, n'a point de pluriel; à moins cependant qu'il n'accompagne un substantif qui n'a pas de singulier, comme *pleurs, ancêtres*, ou qui au pluriel a un autre sens qu'au singulier, comme *troupes, gages:* ainsi l'on dira, *nuls pleurs, nulles troupes. Nul* prend aussi le pluriel, quand il signifie, *qui n'est d'aucune valeur*, et l'on dit: *Le marché est nul; les traités sont nuls.* — Il semble que *nul*, même quand il est joint au substantif, ne se dit pas bien en régime: ainsi, au lieu de dire: les injures ne firent sur lui *nulle* impression, il vaudrait mieux dire, *aucune* impression: cependant plusieurs bons auteurs emploient *nul* en ce sens, et l'on dit bien *nulle part.* Mais il faut observer qu'*aucun* ne peut jamais être substitué à *nul*, lorsque la phrase ne porte point de négation. La raison en est, que sans une négation particulière, *aucun* signifie *quelqu'un*, ou *quelque.* C'est pourquoi on doit dire: *cette pièce est de nulle valeur; cette machine est bien inventée, mais elle est de nul usage.* On ne dirait pas, *qu'une chose est d'aucun usage, d'aucune valeur*, pour exprimer qu'elle n'en a point: *aucun* ne prend ce sens que dans la proposition négative. Quand la phrase commence par une négation, *nul* est un peu dur à l'oreille; il vaut mieux se servir d'*aucun.*

Nul s'emploie, comme sujet de la proposition, pour *personne*, sans rapport à un nom exprimé: *Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de haine. Nul*, sans aucun nom, désigne de la manière la plus précise et la plus propre au style énergique des sentences, l'universalité des hommes. *Aucun* se lie nécessairement avec un nom; ainsi vous direz: *aucun auteur, aucune raison, aucun de ces gens-là.* — *Aucun* peut s'employer absolument sans régime, lorsque les noms auxquels il se rapporte le précèdent dans la construction; mais il n'en est pas de même de *nul.* Ainsi l'on dira bien, *Je connais plusieurs de vos juges, mais je ne suis ami particulier d'aucun:* on ne dirait pas *de nul. Nul* ne fait pas bien à la fin de la phrase: *On ne se détermine point aux grands crimes sans de grandes espérances, et ici il n'y en a nulle:* dites, *il n'y en a aucune.*

Au féminin, *nulle* et *aucune* ne se disent jamais absolument, mais toujours avec le régime, et avec relation à quelque terme qui désigne une femme. On ne dit point, *nulle ne l'a fait, aucune ne l'a dit;* on doit dire: *nulle de vous, aucune d'elles*, etc.

Nul, aucun (syn.). *Aucun* n'est synonyme de *nul* qu'avec une négation. *Nul* a plus de force exclusive et absolue qu'*aucun. Nul* exclut chacun, chaque individu, chaque chose d'une manière déterminée, depuis la première jusqu'à la dernière. *Aucun*, négatif, exclut quelqu'un, celui-ci ou celui là, une chose ou une autre, d'une manière indéterminée. *Nul n'ose*, signifie, qu'il n'y a pas un seul qui ose; *aucun d'eux n'ose*, signifie, qu'il ne se trouve pas quelqu'un qui ose. Vous n'aurez *nulle* considération, quand vous devrez n'en avoir pas la moindre; vous n'en aurez *aucune*, quand vous pourrez en avoir quelqu'une.

NULLE, s. f. Caractère qui ne signifie rien, et qu'on emploie dans les lettres en chiffres, pour les rendre plus difficiles à déchiffrer, *Léttere nulle* f. pl., *che non significan nulla, e che s'inseriscono nelle cifre per rènderle più difficili a diciferare.*

NULLEMENT (*nul-man*), adv. En nulle manière, *Per niente, in niun conto, in niun modo.*

NULLITÉ, s. f. *T. de pratiq.* Vice, défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur, *Nullità, invalidità, qualità* f. *d'un atto per quanto esso è contràrio alle leggi ed alle formalità ricevute in un paese: più propriamente questa voce dinota la qualità di un atto che è nullo e come non avvenuto, o il vizio che impedisce quest'atto di produrre il suo effetto.* §. fig. Anéantissement, *Annullazione* f. §. Inaction, ou impuissance, *Inazione, impotenza* f. §. Défaut de talent, stérilité d'un auteur, *Difetto* m. *d'ingegno, sterilità* f. *d'un autore.* §. Cet homme est d'une parfaite nullité, signifie, qu'il est absolument nul, *È un cencio molle, un pulcin bagnato.*

NUMBLE (*nunbl*), s. m. Ancien droit féodal sur les bêtes tuées, *Antico diritto feudale* m. *sulle bestie.*

NÛMENT (*nu-man*), adv. Sans déguisement, *Nudamente.* §. *T. de féodalité.* Sans intermédiaire, immédiatement, *Immediatamente, senza finzione.* V. Nuement.

NUMÉRAIRE (*nu-me-rèr*), adj. des d. g. Il ne se dit que de la valeur fictive des espèces, *Numerário.* §. On l'emploie aussi comme subst. masc. pour dire, argent comptant, *Numerário* (*voce dell'uso*), *contante* m. §. La quantité d'argent monnayé en circulation, par opposition à papier-monnaie, *Danaro contante, danaro effettivo* m.

NUMÉRAL, ALE (*nu-me-ral*), adj. Qui désigne un nombre, *Numerale.* §. Lettres numérales, celles qu'on emploie en chiffres romains, *Léttere numerali, nùmeri romani.*

NUMÉRATEUR (*nu-me-ra-teur*), s. m. *T. d'arithmétique.* Il désigne dans une fraction quel nombre on prend des parties égales dans lesquelles l'unité est supposée divisée, *Numeratore* m.

NUMÉRATIF, IVE, adj. De la numération, *Appartenente alla numerazione.*

NUMÉRATION (*nu-me-ra-si-on*), s. f. *T. d'arithmétique et de pratique.* Action de nombrer, de compter, *Numerazione, noverazione* f., *nóvero, cómputo, contamento* m.

NUMÉRIQUE (*nu-me-rich*), adj. des d. g. Qui appartient aux nombres, *Numérico, numerale, appartenente a nùmero.*

NUMÉRIQUEMENT (*nu-me-rich-man*), adv. En nombre exact, *Numericamente, con régola e nùmero.*

NUMÉRO, s. m. Il se dit du nombre qui sert à reconnaître ce qui est coté, étiqueté. Quelques-uns écrivent numéros au pluriel; l'usage le plus général cependant veut ce mot invariable. *Nùmero* m., *cifra* f. §. Les marchands appellent numéro, la marque particulière et secrète qu'ils mettent sur leurs étoffes et autres marchandises, pour se souvenir du prix qu'elles valent, et auquel ils les doivent vendre, *Marca* f., o *nùmero* m. *che i mercanti póngono alle merci per ricordarsi del prezzo.* §. On dit prov., qu'un homme entend le numéro, pour dire, qu'il est habile dans le commerce dont il se mêle, et que son habileté lui est profitable, *Uomo che intende, che sa bene il suo mestiere, che ha di molta capacità, e che sa métterla a profitto.* §. Numéro, signifie aussi, le nombre, la cote qu'on met sur quelque chose, *Nùmero* m. §. En termes de lunetier, numéro désigne le degré de force du verre optique. Ne prenez pas ce numéro, on va vous donner du seize. *Nùmero* m.

NUMÉROTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

NUMÉROTER (*nu-me-ro-té*), v. a. Mettre le numéro ou la cote. Il n'est bon qu'en langage de pratique ou de marchand. *Porre i nùmeri, segnar con nùmeri.*

NUMISMALES (*nu-mis-mal*), s. f. pl. *T. d'hist. nat. minéral.* Ce sont des pierres qui ont une forme circulaire et aplatie, qui les fait ressembler à de la monnaie, *Pietre numismali* f. pl.

NUMISMATE ou NUMISMATISTE (*nu-mis-mat, nu-mis-ma-tist*), s. m. Celui qui étudie, qui connaît, qui décrit les médailles et les monnaies antiques, *Numismático* m. (*voce dell'uso*).

NUMISMATIQUE (*nu-mis-ma-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport aux médailles antiques, *Numismático.* §. Numismatique, subst. fém., science des médailles et des monnaies antiques, *La numismática* f.

NUMISMATOGRAPHE, s. m. Descripteur des médailles antiques, *Numismatógrafo* m.

NUMISMATOGRAPHIE (*nu-mis-ma-to-gra-fi*), s. f. Description des médailles antiques, *Descrizione f. delle medaglie antiche.*

NUMISMATOGRAPHIQUE (*nu-mis-ma-to-gra-fich*), adj. des d. g. De numismatographie, *Numismatográfico.*

NUMMULAIRE, HERBE AUX ÉCUS, ou A CENT MALADIES (*num-mu-lèr, èr-bo-ze-cu, a-san-ma-la-dî*), s. f. Plante dont les tiges sont rampantes, et portent des feuilles rondes, rangées deux à deux, ce qui lui a fait donner le nom de nummulaire, ou monnayère. Le nom d'herbe à cent maladies, lui vient de ses grandes vertus. *Nummulária* f.

NUNCUPATIF (*non-cu-pa-tif*), adj. *T. de jurispr.* Il se dit d'un testament fait de vive voix, et non rédigé par écrit, *Nuncupativo.*

NUNDINAIRE (*non-di-nèr*), adj. des d. g. Il se disait, chez les anciens Romains, des marchés publics qui se tenaient tous les neuf jours, et des jours mêmes de ces marchés, *Da mercato.*

NUNDINALES (*non-di-nal*), adj. f. pl. Nom que les Romains donnaient aux huit premières lettres de l'alphabet, qui s'appliquaient de suite à tous les jours de l'année, de même que nos lettres dominicales, en sorte qu'il y en avait tous les ans une qui indiquait les jours de marché, lesquels revenaient de neuf en neuf jours, *Nome che i Romani diédero alle otto prime léttere dell' alfabeto, e che loro servivano come a noi le léttere dominicali; léttere nundinali.*

NUNDINATION (*non-di-na-si-on*), s. f. Trafic, commerce dans les foires et les marchés à Rome, *Tráffico* m., *véndita, compra* f. *fatta in mercato.*

NUNDINE (*non-di-n*), s. f. Marché public tenu tous les neuf jours à Rome, *Fiera* f., *mercato* m.

NUPTIAL, ALE (*nup-si-al*), adj. Qui concerne la cérémonie des noces, qui appartient au mariage, *Nuziale, maritale.*

NUQUE (*nuc*), s. f. Le creux qui est entre la tête et le chignon du cou, *Nuca, coppa* f.

NUTATION (*nu-ta-si-on*), s. f. *T. de botan.* Direction des plantes du côté du soleil, *Il piegarsi, o il vólgersi* m. *delle piante dalla parte del sole.* §. Nutation, en astronomie, se dit d'une espèce de mouvement qu'on observe dans l'axe de la terre, en vertu duquel il s'incline tantôt plus, tantôt moins à l'écliptique, *Nutazioni* f. pl.

NUTRICAIRE (*nu-tri-chèr*), s. m. Celui qui élève, qui nourrit des enfants trouvés, *Nutrício, allevatore* m.

NUTRIMENT (*nu-tri-man*), s. m. Nourriture. Il est peu usité. *Nutrimento, alimento* m.

NUTRITIF, IVE (*nu-tri-tif, tiv*), adj. Qui nourrit, qui sert d'aliment. Il ne se dit guère que dans le didactique. *Nutritivo.* §. On appelle, faculté nutritive, la faculté par laquelle l'aliment se convertit en la substance de l'animal, *Facoltà nutritiva.*

NUTRITION (*nu-tri-si-on*), s. f. Fonction naturelle par laquelle le suc nourricier est converti en notre propre substance, *Nutrizione* f., *nutricamento* m. §. *T. de jardin.* Nutrition, se dit aussi des végétaux qui profitent beaucoup. Ce qui contribue le plus à cette nutrition, ce sont les labours et les engrais que l'on donne à la terre. *Nutrizione* f. *delle piante.*

NUTRITUM (*nu-tri-tom*), s. m. *T. de pharm.* Onguent dessicatif et rafraîchissant; c'est une préparation de plomb avec de l'huile et du vinaigre, ou du suo de solanum: *Sorta d'unguento.*

NYABEL (*nia-bèl*), s. m. Arbre qui croît au Malabar, à une assez grande hauteur. Le fruit en est délicieux, et renferme une amande purgative. On en fait un sirop très-bienfaisant dans la toux, l'asthme et les autres maladies de la poitrine. *Albero* m. *del Malabar, nel cui frutto è racchiusa una mándorla purgativa.*

NYCTAGES (*nich-ta-j*), s. m. pl. Sectaires hérétiques qui condamnaient les prières qu'on faisait la nuit, *Nittagi, o letárgici* m. pl., *erétici contrarj al vegliare di notte pregando.*

NYCTALOPE (*nich-ta-lop*), s. m. et f. Celui ou celle qui voit mieux la nuit que le jour, *Colui, o colei che vede meglio di notte che di giorno.*

NYCTALOPIE (*nich-ta-lo-pî*), s. f. Modification extraordinaire de la vue, qui fait voir clairement les corps opaques, en l'absence des corps lumineux, *Malattia f. d'occhi, per cui si vede meglio di notte che di giorno.* §. *T. de chirurgie.* Maladie des yeux toute contraire à la précédente, qui empêche de voir lorsque le soleil se couche, et que sa lumière commence à diminuer, *Malattia f. d' occhi per cui la vista s' indebolisce sul cader del giorno.*

NYCTÉRINS (*nich-te-rèn*), s. m. pl. Famille d'oiseaux qui comprend les chouettes et les ducs, *Famiglia f. di uccelli con testa molto grossa ed occhi grandi, che vivono principalmente di sorci, di ghiri e di talpe, e non cácciano che la notte.*

NYMPHALES (*nèn-fal*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Sorte de papillons, *Sorta di farfalle.*

NYMPHE (*nènf*), s. f. Les païens appelaient ainsi certaines divinités qui, selon eux, habitaient les fleuves, les fontaines, les bois, les montagnes et les prairies, *Ninfa* f. §. On appelle quelquefois en poésie, Nymphes, des jeunes filles ou femmes belles et bien faites, *Ninfa; giovinetta, o donna leggiadra; ninfetta* f. § *T. d'hist. nat.* Nymphe, se dit du premier degré de métamorphose dans la transformation des insectes, *Ninfa, crisálide* f. §. On appelle nymphes, en anatomie, deux petits ailerons, ou parties molles et spongieuses, qui sortent et avancent hors des lèvres de la matrice, *Ninfe* f. pl.

NYMPHEAU (*nèn-fô*), s. m. Espèce de plante qui croît dans les eaux, *Pianta acquática* f.

NYMPHÉE (*nèn-fé*), s. f. Les Romains donnaient ce nom aux bains publics, *Nome che i Romani diédero a' bagni púbblici.*

NYMPHOMANIE, ou FUREUR UTÉRINE (*nèn-fo-ma-nî, fu-reu-ru-te-ri-n*), s. f. *T. de méd.* Maladie ou symptôme, qui accompagne les passions amoureuses, les pâles couleurs, les obstructions de la matrice, et enfin la sécheresse, l'acrimonie et la saleté dans les humeurs de cette partie, *Furor uterino* m.

NYMPHOTOMIE (*nèn-fo-to-mî*), s. f. *T. de chirur.* Amputation d'une partie des nymphes ou du clitoris, lorsque ces parties forment un volume si considérable, qu'elles empêcheraient la consommation du mariage, ou la rendraient extrêmement difficile, *Ninfotomía; amputazione f. d'una parte delle ninfe, o del clitóride.*

O

O, s. m. La quinzième lettre de l'alphabet, et la quatrième des voyelles. Un petit o, un grand O. §. On dit prov. d'un homme qu'on regarde comme inutile, et qui n'est propre à rien, que c'est un o en chiffre, *Egli è un uomo da nulla, un uomo che non è stimato un zero.* §. On appelle les O de Noël, neuf antiennes qui commencent chacune par la particule O, et que l'église chante neuf jours avant Noël, *Le antifone f. pl. della novena di Natale.*

Ô, particule qui sert à l'apostrophe. Ô mon Dieu! *O mio Dio!* Ô mon fils! *O figliuol mio!* §. C'est aussi une interjection qui sert à marquer diverses passions, divers mouvements de l'âme, etc. Ô temps! ô mœurs! *Oh tempi! oh costumi!* Ô que ne suis-je en pouvoir de!... *Deh! perchè non poss' io!...*

OARISTE, s. m. *T. de poésie grecque.* Dialogue entre des époux, *Oaristo* m.

OASIS (*o-a-zis*), s. f. Île couverte de verdure, au milieu des sables de la Lybie, *Oasi* f.

OBCLAVÉ, ÉE (*ob-cla-vé*), adj. *T. de botan.* Il se dit des plantes qui ont la forme d'une massue renversée, *In guisa di clava rovesciata.*

OBCONIQUE (*ob-co-ni-ch*), adj. des d. g. Il se dit d'un fruit ou d'une feuille un peu conique, *Un po' cónico.*

OBCORDÉ, ÉE (*ob-cor-dé*), adj. Il se dit de ce qui, dans les plantes, a la forme d'un cœur renversé, *In guisa di cuore rovesciato.*

OBÉDIENCE (*o-be-di-ans*), s. f. Obéissance. Il ne se dit ordinairement qu'en parlant des religieux. *Ubbidienza obbedienza* f. En vertu de sainte obédience. *In virtù di santa obbedienza.* §. Obédience, signifie aussi, l'ordre, le congé par écrit, qu'un supérieur donne à un religieux, pour aller en quelque endroit, pour passer d'un couvent à un autre, *Ubbidienza, licenza* f. §. On appelle aussi obédience, dans une maison religieuse, l'emploi particulier auquel un religieux est attaché. Cette religieuse est cellérière, c'est son obédience, *Ubbidienza, incumbenza* f., *incárico* m. §. On appelle, ambassadeur d'obédience, un ambassadeur envoyé par le roi vers le Pape, pour l'assurer de son obéissance filiale, *Ambasciadore* m. *d'obbedienza.* On dit en ce sens, que l'ambassadeur a été reçu à l'obédience, pour dire, qu'il a été reçu en cette qualité par le Pape en plein consistoire, avec les cérémonies accoutumées, *L'ambasciadore è stato ricevuto all'atto d'obbedienza.* §. On appelle, pays d'obédience, le pays où le Pape nomme aux bénéfices, et où il exerce une juridiction plus étendue que dans les autres, *Paese* m. *di ubbidienza.* Dans les temps de schisme où il y avait deux Papes à la fois, on disait, l'obédience d'Urbain, l'obédience de Clément, pour désigner les différents pays qui reconnaissaient ces Papes.

OBÉDIENCIER (*o-be-di-an-sié*), s. m. Religieux qui dessert un bénéfice dont il n'est pas titulaire, *Ubbedienziere* m.

OBÉDIENCIEL, ELLE (*o-be-di-an-si-èl*), adj. Qui appartient à l'obédience, *Obbedienziale.*

OBÉIR (*o-be-ir*), v. n. Se soumettre à la volonté, aux ordres de quelqu'un, et les exécuter, *Obedire, obbedire, ubbidire.* §. On dit, obéir à la force, obéir à la nécessité, pour dire, faire ce que la force, ce que la nécessité contraint de faire, *Ubbidire; cèdere alla forza, alla necessità.* §. On dit figurément, qu'il faut que les passions obéissent à la raison, pour dire, qu'il faut que les passions soient soumises, soient assujéties à la raison, *Obbedire, ubbidire, star soggetto.* §. Obéir, signifie aussi, être sujet d'un prince, d'un état. En ce sens il ne se dit point des personnes particulières, mais seulement des peuples, des provinces, des villes. *Ubbidire, esser soggetto.* §. En parlant d'un cheval qui se laisse manier aisément, on dit, qu'il obéit, *Cavallo ubbidiente, o obbediente.* §. Obéir, signifie fig., céder, plier, et il se dit des choses inanimées, *Cèdere, piegare, non resistere, arréndersi, esser arrendévole.*

OBÉISSANCE (*o-be-i-sans*), s. f. Action de celui qui obéit, *Ubbidienza, obbedienza, obbediénzia, sommessione* f. §. On dit, vivre sous l'obéissance d'un prince, pour dire, être sous sa domination, *Vivere sotto l' ubbidienza, sotto il comando, sotto l' império, o dominazione d'un príncipe.* §. On dit, prêter obéissance à un prince, pour dire, se soumettre à l'obéissance d'un prince, *Prestare obbedienza.* §. On dit aussi, être sous l'obéissance de père et de mère, pour dire, être soumis à l'autorité de son père et de sa mère, de la manière prescrite par les lois, *Essere sotto l' ubbidienza del padre e della madre.* §. On dit prov., obéissance vaut mieux que sacrifice, pour dire, que ce qu'on fait par esprit de soumission, est ordinairement plus méritoire que tout ce qu'on fait de son propre mouvement, *È meglio obbedienza che sacrifizio.*

Obéissance, soumission (syn.). L'*obéissance* est une action; la *soumission* est un résultat de la volonté. L'une peut être simplement une chose de devoir et de principes; l'autre tient davantage au caractère. L'*obéissance* peut être absolument forcée; la *soumission* ne l'est que jusqu'à un certain point, car elle n'existe pas tant que la volonté y résiste. L'*obéissance* peut conserver une sorte de fierté, et n'exclut pas les remontrances. La *soumission* plus humble, ne se permet pas même les murmures.

OBÉISSANT, TE (*o-be-i-san, sant*), adj. Qui obéit, *Ubbidiente, obbediente, che cede, arrendévole.* §. On dit par civilité, en parlant ou en écrivant, votre très-humble et très-obéissant serviteur. En Italien on dit plutôt, *Vostro umilissimo ed obbligatissimo servitore.* §. Ce mot se dit fig. dans les choses morales, et signifie, soumis, *Ubbidiente, soggetto, sottomesso.* §. Il se dit aussi en parlant des animaux. Un chien bien obéissant. *Ubbidiente.* §. Il se dit aussi fig. de plusieurs choses inanimées, et signifie, souple, maniable, qui cède, qui se plie facilement, *Arrendévole, manévole, cedente, cedévole, maneggévole.*

OBÈLE (*o-bèl*), s. m. Petit trait semblable à une aiguille, *Segno* m. *presso gli autori ecclesiástici indicante ciò ch'è stato aggiunto a uno scrittore.*

OBÉLIES (o-be-li), s. f. pl. Sorte de pains de forme pyramidale, qu'on offrait à Bacchus, *Obélie f. pl., sorta di pani offerti a Bacco.*

OBÉLISCAIRE (*o-be-lis-cher*), s. f. Sorte de plante. *Sorta di pianta.*

OBÉLISQUE (*o-be-lisch*), s. m. Espèce de pyramide étroite et longue, faite d'une seule pierre, et élevée pour servir de monument public, *Obelisco m., guglia, agug'ia f.* §. *T. d'hydraul.* Obélisque, grosse gerbe d'eau, large par en bas, et terminée en pointe, en forme d'obélisque, *Getto m. d'acqua a piramide.*

OBÉRÉ, ÉE, part. *Indebitato, aggravato di debiti.* V. son verbe.

OBÉRER (*o-be-ré*), v. a. Endetter. Il a fort obéré sa maison, cet homme est fort obéré. *Aggravare di debiti* §. v. pr. S'obérer, s'endetter considérablement, *Aggravarsi di debiti.*

OBÉSITÉ (*o-be-zi-té*), s. f. *T. de médec.* Excès d'embonpoint, *Pinguédine, grassezza estrema f.*

OBICÉ (*o-bi-sé*), adj. Vieux mot qui signifie, opposé. *Opposto.*

OBIER, ou AUBIER, OPIER (*o-biè, piè*), s. m. Arbrisseau dont on distingue deux espèces. L'une a ses fleurs comme une ombelle, et porte de petites baies rouges d'une saveur assez désagréable. On cultive la seconde espèce dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. *Oppio m.*

OBINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBINER (*o-bi-né*), v. a. Planter des arbres près à près, en attendant qu'on les replante, *Piantar gli alberi vicini, aspettando il tempo di trapiantarli.*

OBIT (*o-bit*), s. m. Service fondé pour le repos de l'ame d'un mort, et qui doit être célébré en certains temps marqués, *Anniversário m.*

OBITUAIRE (*o-bi-tu-èr*), adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : registre obituaire, qui signifie, le registre qu'on tient, dans une église, des obits qui y sont fondés. Dans cette acception, il s'emploie aussi au substantif masc. *Libro, o registro degli anniversarj fondati in una chiesa.* §. Obituaire, subst. masc., celui qui est pourvu en Cour de Rome d'un bénéfice vacant par mort : ce qui en terme de daterie s'appelle, per obitum. *Colui che ottiene un benefizio* per obitum *del benefiziato.*

OBJECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBJECTER (*ob-jech-té*), v. a. Opposer une difficulté à une proposition, opposer quelque chose à ce que quelqu'un dit ou prétend, *Obbiettare, obiettare, opporre; far un' obbiezione, un' opposizione.*

OBJECTIF, IVE (*ob-jèch-tif, tiv*), adj. *T. d'optique.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: verre objectif, qui se dit du verre d'une lunette, qui est destiné à être tourné du côté de l'objet qu'on veut voir, à la différence du verre qu'on appelle oculaire, parce qu'il est destiné à être placé du côté de l'œil, *Vetro obbiettivo.* Dans cette signification, objectif s'emploie plus ordinairement au substantif masc., *L'obbiettivo m.* §. *T. de théologie.* On dit, que Dieu est notre béatitude objective, pour dire, que Dieu est le seul objet qui puisse faire notre bonheur, *Obbiettivo.*

OBJECTION (*ob-jèch-si-on*), s. f. Difficulté qu'on oppose à une proposition, *Obiezione, obbiezione, opposizione f.*

OBJECTIVITÉ, s. f. Qualité de ce qui est objectif. *Obbiettività f.* (*voce dell'uso*).

OBJET (*ob-jé*), s. m. Tout ce qui s'offre à la vue, *Obbietto, oggetto m.* §. Il se dit généralement de tout ce qui touche, de tout ce qui affecte les sens ; et dans cette acception on dit dans le style didactique, les objets des sens : *Obbietto, oggetto m.* §. Il se dit aussi de tout ce qui émeut les puissances, les facultés de l'ame. Le bien est l'objet de la volonté. *Il bene è l'oggetto, o l'obbietto della volontà.* §. Il se dit aussi de tout ce qui sert de matière à une science, à un art, *Oggetto, obbietto m.* §. Il se dit aussi de tout ce qui est considéré comme la cause, le sujet, le motif d'un sentiment, d'une passion, d'une action, *Oggetto, obbietto, scopo, segno m.* §. Il signifie aussi, le but, la fin qu'on se propose, *Scopo, oggetto m., mira f., fine m.* §. En style de poésie et de galanterie, les amants appellent leurs maîtresses, l'objet de leurs désirs, l'objet de leurs soupirs, l'objet de leur flamme, l'objet de leurs vœux, l'objet de leur amour ; ou simplement sans aucune addition, divin objet, charmant objet : *L'oggetto m. delle sue brame, dei suoi amori, ec.*

OBJURGATEUR, s. m. Vieux mot qui signifie, censeur, grondeur, *Riprenditore, garritore m.*

OBJURGATION (*ob-jur-ga-si-on*), s. f. Reproche violent, réprimande vive. C'est un terme didactique par lequel on désigne les reproches animés qui entrent dans un discours, *Riprensione veemente f., rimpròvero amaro m.*

OBJURGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBJURGUER (*ob-jur-ghé*), v. a. Vieux mot qui signifie, gronder, réprimander, quereller, *Garrire, rimproverare.*

OBLADE (*ob-lad*), s. m. Sorte de poisson du genre du spare, qui se trouve dans la mer de Toscane. *Sorta di pesce.*

OBLAMINEUX, EUSE (*ob-la-mi-neû, neûz*), adj. Qui dure long-temps sans se corrompre. Il est vieux et peu usité. *Difficile a guastarsi, o corrómpersi.*

OBLAT (*ob-là*), s. m. On appelait autrefois ainsi un soldat qui, ne pouvant plus servir à cause de ses blessures ou de sa vieillesse, était logé, nourri et entretenu dans une abbaye ou dans un prieuré de nomination royale. On l'appelait autrement, moine-lai. *Oblato, converso m.* Depuis plusieurs années on a appliqué à une partie de l'entretien des invalides, ce qui se payait pour chaque oblat dans chaque bénéfice; et il n'y a plus proprement d'oblats. §. Oblat, celui qui se dévouant à l'état monastique, abandonnait tous ses biens à une communauté, *Oblato m.* §. Laïque, qui sans être religieux, vivait dans une communauté régulière à laquelle il avait consacré la jouissance et même la propriété de ses biens, *Oblato m.* §. En Italie, dans le Milanais, il y avait une communauté de religieux établie par S. Charles, qu'on appelait la congrégation des Oblats, *La congregazione f. degli Oblati.*

OBLATEUR, s. m. Celui qui fait une oblation. Il est peu en usage. *Obblatore m.*

OBLATION (*ob-la-si-on*), s. f. *T. consacré à la religion.* Offrande, l'action par laquelle on offre quelque chose à Dieu, *Obblazione, oblazione, offerta, proferta f.*

OBLATIONNAIRE (*ob-la-si-o-nèr*), s. m. *T. de jurispr.* C'était un officier ecclésiastique qui recevait les offrandes et les oblations des fidèles, *Colui che riceveva le oblazioni de' fedeli.*

OBLIAGE (*ob-li-a-j*), s. m. Droit seigneurial. Il est vieux. *Certo dritto signorile.*

OBLIAL (*ob-li-al*), s. m. Rente annuelle. Il est vieux. *Censo, livello ánnuo m.*

OBLIGATION (*ob-li-ga-si-on*), s. f. L'engagement où l'on est, par rapport à différents devoirs qui regardent la religion ou les mœurs, *Obbligazione, obbligagione f., óbbligo, obbligamento, vincolo m. di dritto per cui l' uomo è obbligato a dare o fare qualque cosa verso altri. Chiámasi debitore quegli che ha contratto l' obbligazione, e creditore quegli a profitto di cui essa è contratta. Vi sono tre sorta di obbligazioni : l' obbligazion naturale, l' obbligazione civile, e l' obbligazione mista, la quale è naturale e civile.* Obligation naturelle, *Obbligazione naturale f.: legame di equità che óbbliga naturalmente senza la via giuridica. Non produce azione, e dipende dalla sola probità.* Obligation civile, *Obbligazione civile f.; quella che deriva dalla legge, e può èssere distrutta da qualche eccezione perentória, e rimaner senza effetto, come in caso di violenza, o forza maggiore.* Obligation solidaire, *Obbligazione solidária f.; quella che si contrae fra più persone verso lo stesso creditore per uno stesso débito, in conseguenza d'una cláusula che ne indica la solidarietà.* Obligation, ou promesse causée, *Obbligazione, o promessa motivata f.; quella in cui si trova enunciata la cáusa per cui vien fatta.* §. Fête d'obligation, *Festa d'óbbligo, festa comandata f.* §. Obligation, se dit aussi de l'engagement qui naît des services, des bons offices, des plaisirs qu'on a reçus de quelqu'un, *Obbligazione f., óbbligo m., riconoscenza f.* Je lui en aurai obligation toute ma vie, *Glie ne saprò grado, gli sarò tenuto tutta la vita.* §. Obligation, se dit aussi de l'acte public par lequel on s'oblige, par-devant Notaire, de payer une certaine somme dans un certain temps, *Obbligazione f., óbbligo m., scrittura f. d'óbbligo.*

OBLIGATOIRE (*ob-li-ga-toâr*), adj. des d. g. Qui a la force d'obliger suivant la loi, *Obbligatório, d'óbbligo.*

OBLIGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle en musique, récitatif obligé, un récitatif avec accompagnement de l'orchestre, *Recitativo obbligato.* §. *T. de pratique.* Redevable. V. ce mot. §. Obligé, redevable d'un service rendu, qui est dans l'obligation de..., *Tenuto di...* §. Obligé, s. m., acte passé entre un apprenti et un maître, sous des conditions réciproques, *Obbligo m., o scrittura f. per cui un artigiano e un fattore si óbbligano reciprocamente sotto certe condizioni.* §. *T. de prat.* Obligé, celui qui a contracté une obligation, *Colui che ha contratta un'obbligazione.*

OBLIGEAMMENT (*ob-li-ja-man*), adv. D'une manière obligeante, *Obbligantemente, cortesemente, gentilmente, urbanamente, officiosamente.*

OBLIGEANCE (*ob-li-jans*), s. f. Disposition, penchant à obliger, *Gentilezza, cortesia f.*

OBLIGEANT, TE (*ob-li-jan, jant*), adj. Officieux, qui aime à obliger, qui aime à faire plaisir, *Obbligante, cortese, offizioso, amorévole, gentile.*

OBLIGER (*ob-li-jé*), v. a. Engager quelqu'un par un acte, en vertu duquel on puisse l'appeler en justice, s'il n'exécute la chose à laquelle il s'est obligé, *Obbligare, legare per iscrittura.* §. Il se dit aussi des biens. Il a obligé tous ses biens, *Egli ha obbligati, vincolati tutti i suoi beni.* §. Obliger, signifie aussi, imposer obligation de dire ou de faire quelque chose, *Obbligare, costrignere, sforzare; méttere in óbbligo, o in dovere.* Vous êtes obligé de faire la telle chose, *Vi corre l' óbbligo di far la tal cosa.* §. Il signifie encore, porter, exciter, engager à faire quelque chose, *Impegnare, stimolare, eccitare, indurre, muóvere.* §. Il signifie aussi, rendre service, faire plaisir; et dans cette acception, il n'est jamais suivi ni de la préposition à, ni de la préposition de. *Prestar servigio, réndersi óbbligata una persona; far un favore, un servizio.* §. Obliger un apprenti, c'est l'engager chez un maître, pour y apprendre pendant un certain temps le métier du maître avec lequel on l'oblige, *Obbligare.* §. v. pr. S'obliger, s'engager à..., *Obbligarsi a..., ovvero di...*

Obliger, dans le sens d'*imposer l'obligation de*, régit indifféremment *à* ou *de*. Il faut, pour le choix, consulter l'oreille, et surtout ne pas employer les deux régimes dans la même phrase; *à* est préférable devant une consonne, et *de* devant une voyelle. Dans le sens de *rendre service*, et au passif, ce verbe régit toujours *de* : *Vous m'obligerez de me recommander à mes juges; il a été obligé de fuir.* Avec un double pronom au contraire, l'usage veut qu'on mette *à*: *Nous nous obligeons à vous servir de toutes nos forces.*

Quand *être obligé* ne marque qu'un devoir moral, il ne se dit que des personnes, et jamais des choses. Ainsi, quoiqu'on dise, *Un ami est obligé d'être constant*, on ne dira pas bien; *l'amitié est obligée d'être constante;* dites, *l'amitié doit être constante. Être obligé* ne se dit des choses que quand il marque une nécessité physique, comme, *un poids balancé par un plus grand, est obligé de monter.*

Obliger, engager (syn.). *Obliger* dit quelque chose de plus fort ; *engager* dit quelque chose de plus gracieux. On nous *oblige* à faire une chose, en nous en imposant le devoir ou la nécessité; on nous y *engage* par des promesses ou par de bonnes manières. Les bienséances *obligent* souvent ceux qui vivent dans le grand monde à des corvées qui ne sont point de leur goût; la complaisance *engage* quelquefois dans de mauvaises affaires ceux qui ne choisissent pas assez bien leurs compagnies.

Obliger, contraindre, forcer, violenter (syn.). *Obliger* est un acte de pouvoir qui impose un devoir ou une nécessité; *contraindre* est un acte de persécution ou d'obsession, qui arrache un consentement ; *forcer* est un acte de puissance et de vigueur, qui par son énergie détruit celle d'une volonté opposée; *violenter* est un acte d'emportement ou de brutalité, qui emploie le droit et les ressources du plus fort pour dompter une volonté rebelle et opiniâtre.

OBLIQUANGLE (*ob-li-cangl*), adj. des d. g. *T. de géom.* Triangle obliquangle, c'est celui dont tous les angles sont obliques, c'est-à-dire, ou aigus, ou obtus, *Triángolo obliquángolo.*

OBLIQUE (*ob-lich*), adj. des d. g. Qui est de biais, ou incliné, *Obliquo, obbliquo, torto, bis-*

torto, bieco, schimbescio, sghembo, sguancio, traverso, che va per traverso. §. On dit fig., moyens obliques, voies obliques, pour dire, des voies détournées, suspectes et frauduleuses, *Obbliquo, obliquo, torto.* § Oblique, signifie aussi, indirect. V. ce mot. Ainsi on appelle, harangue oblique, une harangue où l'on n'introduit point une personne parlant directement, mais où l'on rapporte historiquement et en substance ce qu'elle a dit, *Aringa indiretta.* §. On dit aussi, louange oblique, accusation oblique, *Lode, accusa indiretta.* §. *T. de gramm.* Dans les langues où les noms se déclinent, on appelle, cas obliques, tous les cas hors le nominatif singulier, *Casi obbliqui, o obliqui.*

OBLIQUEMENT (*ob-lich-man*), adv. De biais, *Obbliquamente, obliquamente, tortamente, in tralice, per obbliquo, per traverso, biecamente, per isghembo, per fianco.* §. Il signifie aussi, d'une manière frauduleuse, *Ingannevolmente, con astúzia, con doppiezza.* §. Il signifie encore, indirectement, *Tacitamente, indirettamente.*

OBLIQUITÉ (*ob-li-chi-té*), s. f. Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre. Il n'est guère en usage qu'en mathématique. *Obbliquità, tortuosità f., sghembo m.* §. *T. d'astronomie.* On appelle, obliquité de l'écliptique, l'angle de l'écliptique avec l'équateur qui est d'environ vingt-trois degrés et vingt-huit minutes, *L'obbliquità f. dell'eclittica.*

OBLITÉRÉ, ÉE, part. *Svanito, scancellato.* V. son verbe.

OBLITÉRER (*ob-li-te-ré*), v. a. Effacer insensiblement en laissant des traces, *Cancellare insensibilmente, lasciándone le tracce.*

OBLONG, ONGUE (*ob-lon, long*), adj. Qui est beaucoup plus long que large, *Bislungo, che è più lungo che largo.* §. *T. de libraire.* On appelle oblong, un livre imprimé et relié de manière que sa hauteur est moindre que sa largeur, *Bislungo.*

OBOLE (*o-bol*), s. f. C'était autrefois une petite monnaie de cuivre, valant la moitié d'un denier tournois. On l'emploie encore dans les comptes, papiers terriers, etc. *Obolo m., moneta antica f. di rame del valore di un mezzo denaro.* §. On s'en sert encore pour marquer un très-petit prix. Je n'en donnerais pas une obole, *Io non ne darei un óbolo, un quattrino.* § Obole, est aussi un petit poids qui pèse douze grains, *Obolo, peso m. di dódici grani.* §. Obole, chez les Athéniens, était une petite pièce de monnaie, dont six faisaient la drachme attique, *Piccola moneta f. che valeva la sesta parte della dramma áttica, o sia quasi sette danari di Fráncia, secondo che scrive Budeo.* §. Droit d'obole, *Antico dritto m. pel tabellione del re, prima del 1575, in ragione d'un óbolo per lira sopra tutte le obbligazioni ed i contratti di véndita eccedenti le lire quindici tornesi, e per una volta sola.*

OBOMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBOMBRER (*o-bon-bré*), v. a. Cacher, couvrir de son ombre, *Obbumbrare, obumbrare, nascóndere, coprire.*

OBOVAL, ALE, ou OBOVÉ, ÉE (*o-bo-val, o-bo-vé*), adj. Il se dit de ce qui est en forme d'ovale renversé, ou de ce qui est en forme d'œuf, dont le plus gros bout est en haut, *In guisa d'ovale, o d' uovo rovesciato.*

OBREPTICE (*ob-rép-tis*), adj. des d. g. *T. de chancellerie.* Il se dit des grâces obtenues en taisant une vérité qui aurait dû être exprimée pour les rendre valables. On appelle subreptices, celles qui ont été obtenues sur l'exposé d'un fait faux. *Orrettizio.*

OBREPTICEMENT (*ob-rèp-tis-man*), adv. *T. de chanc.* D'une manière obreptice, *In modo orrettizio.*

OBREPTION (*ob-rèp-si-on*), s. f. *T. de chanc.* Réticence d'un fait vrai qui aurait dû être exposé, et qui rend les lettres obreptices, *Orrezione f.; frode commessa allorchè si ottiene qualche grázia e concessione da un superiore, e se gli tace una verità che era necessário di annunziargli per la validità della concessione.*

OBRON, s. m. *T. de serrur.* V. Aubron.

OBRONNIÈRE (*ob-ro-nièr*), s. f. *T. de serrur.* V. Aubronnière.

OBSCÈNE (*ob-sè-n*), adj. des d. g. Qui blesse la pudeur, *Osceno, disonesto, sporco, impudico, láido.*

Obscène, déshonnête (syn.). *Obscène* dit beaucoup plus que *déshonnête;* il ajoute à la déshonnêteté, la licence impudente. L'idée propre d'*obscène* est celle de sale, d'immonde, d'ordurier.

OBSCÉNITÉ (*ob-se-ni-té*), s. f. Parole, image, action qui blesse la pudeur, *Oscenità, disonestà, bruttura, laidezza f.*

OBSCUR, URE (*obs-cur*), adj. Sombre, ténébreux, qui n'est pas éclairé, *Oscuro, scuro, bujo, tenebroso, caliginoso, fosco, cupo.* Un peu obscur, *Bujetto.* §. On dit, il fait obscur, pour dire, que le temps est bas, que l'air est obscur, *È bujo; il tempo è fosco, oscuro, turbato.* §. Il fait obscur en cet endroit, signifie, on n'y voit pas bien clair, *È oscuro, non ci si vede ben chiaro.* §. On appelle obscur, dans les couleurs, ce qui est moins clair, moins vif, moins éclatant, plus brun, plus chargé, *Oscuro, bujo, scuro.* §. *T. de peinture.* On appelle, clair-obscur, l'imitation de l'effet que produit la lumière en répandant des jours sur les surfaces qu'elle frappe, et en laissant dans l'ombre celles qu'elle ne frappe pas, *Il chiaroscuro m.* §. Clair-obscur, signifie aussi, ce qui est peint sans mélange d'autres couleurs que du blanc et du noir, ou du blanc avec une seule couleur, comme les camaïeux, *Chiaroscuro, monocrómato m.* §. On appelle fig., obscur, ce qui n'est pas bien clair, bien intelligible dans un discours, dans un livre, etc., *Oscuro, astruso, árduo, difficile, enigmático, malagévole a inténdersi.* §. Obscur, se dit aussi des personnes, par rapport au style, *Oscuro, difficile a inténdersi, scabroso.* §. Obscur, signifie aussi, caché, peu connu, *Oscuro; poco, o mal noto; poco conosciuto.* Mener une vie obscure, *Menar una vita oscura, privata.* §. Dans ce même sens on dit, qu'un homme est d'une naissance obscure, pour dire, qu'il est de basse naissance, *Uomo oscuro, ignóbile, di bassa condizione.*

Obscur, sombre, ténébreux (syn.). Ce qui est *obscur*, manque de clarté; ce qui est *sombre*, manque de jour; ce qui est *ténébreux*, manque de toute lumière. Un lieu est *obscur*, lorsqu'il n'est pas assez éclairé; un bois est *sombre*, lorsque l'épaisseur du feuillage, interceptant le jour, n'y laisse pénétrer qu'une faible et triste lumière; l'enfer est *ténébreux*, parce qu'aucune lumière n'y pénètre. Au fig., un homme est *obscur*, lorsqu'il n'est pas connu, qu'on ne le remarque pas; sa vie est *obscure*, si elle est cachée, sans éclat, sans appareil. *Sombre*, ne se dit que de l'air du visage, de l'humeur, des personnes, des pensées, etc. Un air *sombre* est couvert, triste, renfrogné, repoussant; une humeur *sombre* est inquiète, chagrine, rêveuse, mélancolique, atrabilaire. *Ténébreux* se dit proprement des actions, des projets, des entreprises odieuses et secrètes, enveloppées de voiles impénétrables.

OBSCURANT (*obs-cu-ran*), s. m. Ennemi de la raison et des lumières, *Oscurante m.* (*voce dell' uso*).

OBSCURANTISME (*obs-cu-ran-tizm*), s. m. Secte, système, fanatisme des obscurants, *Oscurantismo m.* (*voce dell' uso*).

OBSCURATION, s. f. *T. d'astr.* Obscurcissement, *Oscurazione f.*

OBSCURCI, IE, part. V. son verbe.

OBSCURCIR (*obs-cur-sir*), v. a. Rendre obscur, et fig., ternir l'éclat de..., *Oscurare, intenebrare, offuscare, fare oscuro; tór la luce, lo splendore.* §. v. pr. S'obscurcir, devenir obscur, perdre sa clarté, et fig., perdre de son éclat, *Oscurarsi, intenebrarsi, offuscarsi, divenire oscuro, pérdere la luce, smarrir lo splendore.* §. La vue s'obscurcit dans la vieillesse, c'est-à-dire, dans la vieillesse la vue diminue, s'affaiblit. V. Affaiblir.

OBSCURCISSEMENT (*obs-cur-sis-man*), s. m. Affaiblissement de lumière, diminution d'éclat, *Oscurazione f., oscuramento m.*

OBSCURÉMENT (*obs-cu-re-man*), adv. Avec obscurité. Au propre et au figuré. *Oscuramente, d' una maniera oscura.*

OBSCURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBSCURER (*obs-cu-ré*), v. a. Vieux mot qui signifie, rendre obscur, *Oscurare.*

OBSCURIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBSCURIFIER (*obs-cu-ri-fi-é*), v. a. Rendre obscur. Il est vieux. *Réndere oscuro, oscurare.*

OBSCURITÉ, s. f. Ténèbres, privation de lumière, *Oscurità, scurità, oscurezza f., bujo, bujore m., tenebrosità f., ténebre f. pl., scurezza f.* Grande, profonde obscurité, *Bujaccio m.* Dans l'obscurité, *Al bujo.* § fig. L'obscurité des temps, l'obscurité de l'avenir, c'est-à-dire, le peu de connaissance qu'on a des temps éloignés, l'ignorance où l'on est de l'avenir, *L'oscurità f. de'tempi, dell'avvenire.* §. Obscurité, se dit aussi fig. des écrits, des discours, qui ne sont pas fort intelligibles, *Oscurità, difficoltà f. di ciò che è oscuro, inintelligibile.* §. Obscurité, vie cachée, *Oscurità; vita f. privata, nascosta.* §. On dit fig., l'obscurité de la naissance, de la famille, pour dire, la bassesse de la naissance, etc., *Oscurità, ignobilità, ignobilezza; náscita f. oscura, bassa, vile.*

OBSÉCRATION (*ob-se-cra-si-on*), s. f. Figure de rhétorique par laquelle on implore l'assistance divine ou humaine, *Ossecrazione f.* §. *T. d'antiq.* Obsécrations, au plur., prières publiques, chez les Romains, ordonnées pour apaiser les dieux. Elles étaient d'usage, lorsque la République était affligée de quelques maux. *Ossecrazioni, preghiere, súppliche f. pl. indirizzate a Dio.*

OBSÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBSÉDER (*ob-se-dé*), v. a. Être assidûment autour de quelqu'un, pour empêcher que d'autres n'en approchent, et pour se rendre maître de son esprit. Il se prend en mauvaise part. *Assediare, esser sempre attorno ad alcuno per venir a capo de' suoi disegni.* §. Il se dit, dans un sens particulier, pour marquer ce que fait le malin esprit, lorsqu'il s'attache à tourmenter une personne par des illusions fréquentes, *Invasare.*

Obséder, assiéger (syn.). *Assiéger* se dit au propre et au figuré, *obséder* ne se dit qu'au figuré. On *obsède* par l'assiduité, l'artifice, la malignité, pour parvenir à gagner et gouverner une personne; on *assiège* par l'assiduité, les assauts, les poursuites, pour parvenir à un but quelconque. Ainsi, *obséder* quelqu'un, c'est l'*assiéger* sans cesse, le circonvenir ou l'envelopper par les circuits artificieux de la séduction, pour s'emparer de son esprit et de ses volontés.

OBSÈQUES (*ob-sèch*), s. f. pl. Funérailles accompagnées de pompe et de cérémonies, *Eséquie f. pl., funerali m. pl.* Faire les obsèques, *Esequiare, far l' eséquie.*

OBSÉQUIEUSEMENT (*ob-se-cui-eúz-man*), adv. Avec beaucoup d'égards, de respects. Il est peu usité. *Ossequiosamente.*

OBSÉQUIEUX, EUSE (*ob-sè-cui-eu, eúz*), adj. Qui porte à l'excès les égards, les prévenances, le respect, *Ossequioso.*

OBSÉQUIOSITÉ (*ob-se-cui-o-zi-té*), s. f. Caractère, manière d'agir de celui qui est obséquieux, *Indole f., maniere f. pl. di chi è ossequioso.*

OBSERVABLE (*ob sèr-vabl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut être observé. La différence de ces deux quantités n'est pas observable *Osservábile.*

OBSERVANCE (*ob-sèr-vans*), s. f. Pratique de la règle d'un ordre religieux, *Osservanza, osservanzia f.* §. On appelle, observances légales, certaines pratiques ou cérémonies, auxquelles on était assujéti par la loi de Moïse, *Osservanze f. pl., riti legali m. pl.* §. On appelle plus particulièrement, observance, une partie des religieux de l'ordre de saint-François, qui font profession d'observer la règle plus étroitement que les autres religieux, *Stretta osservanza f.*

OBSERVANTIN (*ob-sèr-van-ten*), s. m. Religieux de l'observance de saint-François, *Religioso dell'osservanza, o osservante m.*

OBSERVATEUR, TRICE (*ob-ser-va-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui accomplit ce qui lui est prescrit par quelque loi, par quelque règle. Il ne s'emploie guère sans aucune épithète. *Osservatore, osservante m., osservatrice f.* §. Qui s'applique à observer les divers effets, les divers phénomènes de la nature, le mouvement des astres, etc. Dans cette acception, il s'emploie aussi sans régime. *Osservatore, indagatore m.* §. Il se dit aussi au moral comme au physique, et il se prend adjectivement, quand on dit, un esprit observateur, etc., *Osservatore, indagatore, ricercatore, esploratore, critico.*

OBSERVATIF, IVE (*ob-ser-va-tif, tiv*), adj. Qui est apte à observer, *Atto ad osservare, osservativo.*

OBSERVATION (*ob-ser-va-si-on*), s. f. Action

par laquelle on observe ce qui est prescrit par quelque loi, ce que l'on a promis à quelqu'un. *Osservanza* f., *osservamento* m. §. Remarque que l'on fait sur les choses naturelles, sur le cours des astres, sur les phénomènes de la nature. *Osservazione, osservagione, attenta considerazione* f. §. Remarque que l'on fait sur les écrits de quelque auteur et alors il s'emploie ordinairement au pluriel. *Osservazione* f., *annotamento, commento* m., *note* f. pl. §. Armée d'observation, partie d'une armée qui couvre un siége, et s'oppose aux ennemis, pendant que l'autre attaque la place. *Esército* m. *d'osservazione per difesa degli assedianti.*

Observation, observance (syn.) *Observance* et *observation* se disent l'un et l'autre en matière de religion; dans tout autre cas, on ne dit qu'*observation*. L'*observance* est proprement le résultat de l'*observation*, ou l'*observation* accomplie. *Observation* est plus propre à désigner une action particulière; et *observance*, l'exécution habituelle et entière: c'est l'*observation* fidèle, étroite, constante, absolue de la loi, de la regle.

OBSERVATOIRE (*ob-ser-va-todr*), s. m. Édifice destiné aux observations astronomiques, *Specola* f., *osservatório* m.

OBSERVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBSERVER (*ob-ser-vé*), v. a. Accomplir, suivre ce qui est prescrit par quelque loi, par quelque regle, *Osservare, ubbidire, o obbedire alla legge, non trasgredirla.* §. Observer les longues et les brèves. V. Long. §. Observer les points et les virgules. V. Virgule. §. Observer, signifie aussi, regarder, considérer avec application, avec étude; et en ce sens il se dit particulièrement des choses de la nature: *Osservare, riguardare, o considerare attentamente, notare.* §. Épier, remarquer les actions, les discours, les gestes d'une personne, *Osservare, spiare, codiare, esplorare, por mente, tener gli occhi addosso.* §. *T. de manége.* On dit d'un cheval, qu'il observe parfaitement les hanches, sa ligne, etc.; et d'un cavalier, qu'il observe bien son terrain: *Osservare.* §. v. pr. S'observer, être circonspect, *Essere circospetto.* On dit d'un homme qui est fort circonspect dans ses actions, dans ses paroles, que c'est un homme qui s'observe fort, *Uom cáuto, circospetto.*

Le verbe *observer*, accompagné d'un régime indirect de personne, doit toujours avoir avant lui un temps du verbe *faire*. On ne peut donc pas dire: *Je vous observe;* dites, *je vous fais observer telle chose.*

Observer, garder, accomplir (syn.). Vous *observez* la loi par votre attention à exécuter ce qu'elle prescrit; vous la *gardez*, en veillant à ce qu'elle ne soit point violée; vous l'*accomplissez* par votre exactitude à remplir tout ce qu'elle ordonne. *Observer* marque la fidélité à son devoir; *garder*, la persévérance et la continuité; *accomplir*, la perfection, ou la consommation de l'œuvre.

OBSESSION (*ob sè-si-on*), s. f. Il se dit de l'état des personnes qu'on croit obsédées du malin esprit En ce sens, il est distingué de possession. *Ossessione* f. §. *T. de prat.* Obsession, *Specie di privazione della ragione, o tutta o in parte, cagionata da una persona che toglie ad un' altra la libertà di opporsi alle sue sollecitazioni, per l'ascendente ch' ella ha sopra il suo spirito. Quantunque atto gratuito, se v'è presunzione di ossessione, è riprovato, e può assoggettarsi all'accusa di falsità.* §. Obsession, se dit aussi fig. de l'action de celui qui obsède, ou de l'état de celui qui est obsédé, *Assédio* m.

OBSIDIANE (*ob-si-di-an*), s. et adj. f. On croit que les anciens donnaient le nom de pierre obsidiane, au jaret, à un marbre noir, ou à un onyx: *Pietra ossidiana* f.

OBSIDION (*ob-si-di-on*), s. f. Siége, *Assédio* m., *bloccatura* f.

OBSIDIONAL, ALE (*ob-si-dio-nal*), adj. On ne s'en sert guere que dans ces deux phrases: Couronne obsidionale, qui était une couronne d'herbes que les Romains donnaient à celui qui avait fait lever le siége d'une ville, etc, *Ossidionale.* Monnaie obsidionale, qui est une monnaie frappée dans une place assiégée, où on lui donne cours durant le siége, pour une valeur beaucoup plus forte que sa valeur intrinseque, *Moneta ossidionale.*

OBSISTER (*ob-sis-te*), v. n. Résister, apporter un obstacle. Il est peu usité. *Difficoltar checchessia.*

OBSOLÈTE (*ob-so-lèt*), adj. des d. g. Ce qui est hors d'usage, *Disusato, andato in disuso.*

OBSTACLE (*obs-tacl*), s. m. Empêchement, opposition, ce qui empêche qu'une chose ne soit, ne se fasse, ne réussisse, *Ostácolo, impedimento, ritegno* m.

OBSTANCE (*obs-tans*), s. f. Vieux mot qui signifie, obstacle, *Ostácolo* m.

OBSTINATION (*obs-ti-na-si-on*), s. f. Opiniâtreté, *Ostinazione, pertinácia, caponaggine, caponería* f.

OBSTINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui s'obstine, qui a de l'obstination, *Ostinato, pertinace, capárbio, capone, caposo.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement, *Capárbio, capone, caposo, inteschiato, testardo, duro.*

OBSTINÉMENT (*obs-ti-ne-man*), adv. Avec obstination, *Ostinatamente, pertinacemente, caponamente.*

OBSTINER (*obs-ti-né*), v. a. Rendre opiniâtre, être cause qu'on s'obstine, *Render ostinato, incaponire.* §. v. pr. S'obstiner, s'opiniâtrer, s'attacher opiniâtrément à quelque chose, *Ostinarsi, intestarsi, volere ad ogni modo.*

OBSTRUANT, TE (*obs-tru-an, ant*), adj. *T. de médecine.* On le dit des remèdes qui incrassent et épaississent les humeurs trop subtiles, et qui les arrêtent, tels que les narcotiques et les astringents, *Ostruente, incrassante.*

OBSTRUCTIF, IVE (*obs-truc-tif, tiv*), adj. *T. didactique.* Qui cause des obstructions, *Ostruttivo, che induce ostruzione.*

OBSTRUCTION (*obs-truc-si-on*), s. f. Engorgement, embarras qui se forme dans les vaisseaux et les conduits par lesquels se portent les liqueurs et les esprits dans tout le corps de l'animal, et qui en arrête le passage, ou le rend moins libre, *Ostruzione* f.

OBSTRUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OBSTRUER (*obs-tru-é*), v. a. Causer de l'obstruction, *Ostruire, cagionar ostruzione.*

OBTEMPÉRER (*ob-tan-pe-ré*), v. n. Obéir. Il est vieux, et n'est plus d'usage que dans le palais. *Ubbidire.*

OBTENIR (*ob-t-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Tenir). Impétrer, faire en sorte par prières, par persuasion, par sollicitation auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande, *Ottenere, impetrare, conseguire quel che si desidera.* §. Obtenir un arrêt, c'est parvenir à avoir un arrêt qu'on poursuivait, *Ottenere una sentenza.* §. *T. de pratique.* Obtenir ses fins et conclusions, c'est obtenir en justice ce qu'on demande par sa requête, *Ottenere ciò che si chiede in una supplica, o memoriale.* §. Obtenir un résultat, c'est y parvenir, *Ottenere un fine, arrivare uno scopo.* §. *T. de manége.* Obtenir d'un cheval, c'est venir à bout de faire faire à un cheval ce qu'il refusait de faire auparavant, *Ridurre un cavallo, ottenere da un cavallo.*

OBTENTION (*ob-tan-si-on*), s. f. Impétration. V. ce mot.

OBTENU, UE (*ob-t-nu*), part. V. son verbe, Obtenir.

OBTONDRE (*ob-tondr*), v. a. Vieux mot qui signifie, émousser, *Rintuzzare.*

OBTONDU, UE, part. V. son verbe, Obtondre.

OBTURATEUR (*ob-tu-ra-teur*), s. m. *T. et instrument de chirurgie.* Plaque d'or ou d'argent pour boucher un trou contre nature à la voûte du palais, ou ailleurs, *Otturatore* m. §. *T. de mécan.* Soupape, plaque, *Animella* f., *chiusino* m.

OBTURATEUR, TRICE (*ob-tu-ra-teur, tris*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de certaines parties relatives à l'ouverture du trou ovalaire de l'os des iles, *Otturatório.*

OBTURATION (*ob-tu-ra-si-on*), s. f. *T. de chirurgie.* Il se dit de la manière dont les ouvertures se bouchent, *Otturazione* f., *rituramento* m.

OBTUS, USE (*ob-tu, tüz*), adj. *T. de géométrie.* Il se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit, *Ottuso.* §. On dit fig., il a l'esprit obtus, pour dire, il n'a pas l'esprit pénétrant, il a peine à concevoir, *Ottuso, grossolano, stúpido, materiale.*

OBTUSANGLE (*ob-tu-zangl*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit principalement d'un triangle qui a un angle obtus, *Ottusángolo, che ha un ángolo ottuso.*

OBTUSANGULÉ, ÉE, adj. *T. de bot.* Dont les angles sont obtus, ou émoussés, *I cui ángoli sono ottusi.*

OBUS (*o-bus*), s. m. Petite bombe qu'on tire avec les obusiers, *Bomba* f. *che spara l'obizzo.*

OBUSIER ou OBUS (*o-bu-zié, o-bus*), s. m. *T. d'artillerie.* Espèce de mortier monté sur un affût à roues, qui se tire sous un degré peu élevé, *Sorta di mortajo, obizzo* m.

OBVENTION (*ob-van-si-on*), s. f. *T. d'histoire.* Impôt ecclésiastique, *Imposizione ecclesiástica* f.

OBVERS (*ob-vèr*), s. m. *T. de numismatique.* L'opposé du revers d'une médaille qui ne porte point de tête, *Il rovescio* m. *d' una medaglia.*

OBVERSÉ, ÉE, adj. Tourné vers, *Rivolto verso.*

OBVERSEMENT, adv. *Al contrário, contro.*

OBVIER (*ob-vi-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Prendre les précautions, les mesures nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident fâcheux. Il est toujours suivi de la préposition à. *Ovviare, prevenire, andar incontra, opporsi per impedir un male.*

OBVOLUTÉ, ÉE (*ob-vo-lu-té*), adj. *T. de botan.* Plié en gouttière. *Si dice de' principj delle foglie piegati a guisa di grondaja internamente.*

OCA ou OQUE (*o-ca, oc*), s. f. Sorte de racine longue et grosse comme le pouce, dont la saveur est très-douce. On la mange crue; mais pour l'ordinaire on la fait sécher au soleil, et on en forme une espèce de pâte, qui tient lieu de pain en quelques endroits de l'Amérique. Ainsi préparée, on l'appelle cavi. *Sorta di pianta americana.*

OCAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OCAIGNER (*o-chè-gné*), v. a. Ocaigner un gant, c'est l'enduire en dedans d'une composition de gomme d'adragant et d'huile de senteur unies ensemble, *Profumare i guanti.*

OCCASE (*o-caz*), adj. f. Amplitude occase, la même chose qu'amplitude occidentale, *Amplitúdine occidentale.*

OCCASION (*o-ca-zi-on*), s. f. Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires, propre pour quelque chose, *Occasione, opportunità* f., *bello, destro* m., *comodità, acconcezza, congiuntura* f. Attendre l'occasion, *Star sulle volte, attendere la congiuntura, invigilare all'occasione.* L'occasion s'offre, *Si dà innanzi l'opportunità, l'occasione.* Profiter de l'occasion, *Usare l'occasione, appigliarsi all'occasione, cógliere il destro.* §. On appelle, marchandises d'occasion, des marchandises vendues à bon compte, par suite de circonstances particulières, *Merci vendute a vil prezzo per circostanze speciali.* §. Les poëtes et les peintres font de l'occasion un personnage allégorique, qu'ils représentent ordinairement sous les traits d'une femme, avec un toupet de cheveux au-dessus du front, et toute chauve par derrière, *L'Occasione* f. §. On dit fig., que l'occasion est chauve, pour marquer que quand on a laissé échapper une occasion, on ne la recouvre plus, et qu'il la faut saisir dès qu'elle se présente, *Bisogna profittar dell' occasione, e non lasciarla fuggire.* §. Occasion, combat et rencontre de guerre, *Pugna, zuffa* f. §. Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose, *Occasione, cagione, cáusa* f., *motivo* m. §. A l'occasion, *Ad un bisogno.*

Occasion, occurrence, conjoncture, cas, circonstance (syn.). *Occasion* se dit pour l'arrivée de quelque chose de nouveau, dans un sens assez indéterminé pour le temps comme pour l'objet; *occurrence* se dit uniquement pour ce qui arrive sans qu'on le cherche, et avec un rapport fixé au temps présent; *conjoncture* sert à marquer la situation qui provient d'un concours d'événements; *cas* s'emploie pour indiquer le fond de l'affaire, avec un rapport singulier à l'espèce et à la particularité de la chose; *circonstance* ne porte que l'idée d'une chose accessoire à une principale. On dit, une belle *occasion*, une *occurrence* favorable, une *conjoncture* avantageuse, un *cas* pressant, une *circonstance* délicate: on ne dirait pas, une *occasion* heureuse, une *occurrence* délicate, une belle *conjoncture*, un *cas* avantageux, une *circonstance* pressante.

OCCASIONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OCCASIONEL, ELLE (*o-ca-zio-nèl*), adj. *T. didactique.* Qui donne occasion. Cause occasionelle, *Cáusa occasionale.*

OCCASIONELLEMENT (*o-ca-zio-nèl-man*),

adv. Par occasion, *Incidentemente, accidentalmente, per accidente, a caso.*

OCCASIONAIRE (*o-ca-zio-nèr*), s. m. Aventurier. Il est vieux. *Avventuriere* m.

OCCASIONER (*o-ca-zio-né*), v. a. Donner occasion, *Occasionare, cagionare, causare; dare, o pórgere occasione.*

OCCIDENT (*oc-si-dan*), s. m. Celui des quatre points cardinaux du monde, qui est du côté où le soleil se couche, *Occidente, occaso* m. §. On appelle encore plus particulièrement occident, cette partie de notre hémisphère qui est au couchant, *Occidente, ponente* m.

OCCIDENTAL, ALE (*oc-si-dan-tal*), adj. Qui est à l'occident, *Occidentale.*

OCCIPITAL, ALE (*oc-si-pi-tal*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient à l'occiput, *Occipitale.* §. Occipitales, au plur. fém., se dit des nageoires des poissons qui commencent sur la nuque, et des ouïes qui sont placées très-haut à la nuque, *Occipitali.*

OCCIPITO-FRONTAL (*oc-si-pi-to-fron-tal*), adj. et s. m. Qui appartient à l'occiput et au front, *Occipitofrontale.*

OCCIPITO-MÉNINGIEN, ENNE (*oc-si-pi-to-me-nèn-ji-èn, è-n*), adj. Qui appartient à l'occiput et à la dure-mère. Il est aussi subst. masc. *Occipitomeningio.*

OCCIPUT (*oc-si-put*), s. m. *T. d'anat.* Le derrière de la tête, *Occipizio, occipite* m., *nuca, collóttola* f.

OCCIRE (*oc-sir*), v. a. Vieux mot qui signifie, tuer, *Uccidere, ammazzare, ec.* V. Tuer.

OCCIS, ISE (*oc-sí, siz*), part. V. son verbe, Occire.

OCCISEUR (*oc-si-zeur*), s. m. Tueur, meurtrier. V. ces mots.

OCCISION (*oc-si-zi-on*), s. f. Tuerie. Il est vieux. *Uccisione* f., *ec.* V. Tuerie.

OCCULTATION (*o-cul-ta-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Disparition passagère d'une étoile, d'une planète cachée par la lune, *Occultazione* f., *occultamento* m.

OCCULTE (*o-cult*), adj. des d. g. Caché, *Occulto, nascosto, celato, secreto.* §. *T. de géom.* Ligne occulte, ligne qui s'aperçoit à peine, et qui a été tirée avec la pointe d'un compas, ou au crayon, *Linea occulta.* §. Occulte, se dit aussi des maladies qui ne sont annoncées par aucun symptôme, et qui font sentir toute leur violence dès le premier abord, *Malattía occulta.*

OCCULTEMENT (*o-cul-t-man*), adv. D'une manière occulte, cachée, en cachette. Il est peu usité. *Occultamente.*

OCCUPANT, TE (*o-cu-pan, pant*), adj. Qui occupe, qui s'empare, qui se saisit, qui se met en possession. Dans ce sens, il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Premier occupant, *Primo occupante.* §. Il se dit aussi d'un procureur, qui occupe pour une partie dans un procès, *Procuratore che agisce per uno in giudizio.*

OCCUPATION (*o-cu-pa-si-on*), s. f. Emploi, affaire à laquelle on est occupé, *Occupazione* f., *impiego, esercizio, negózio* m., *briga, faccenda* f. §. Donner de l'occupation, c'est causer de la peine, des affaires, de l'embarras, *Dar impicci, brighe; dar da fare.* §. *T. de droit.* Habitation, *Occupazione* f., *occupamento* m. §. L'occupation est aussi une figure de rhét., qui consiste à prévenir une objection que l'on prévoit, en se la faisant à soi-même et en y répondant. C'est ce qu'on appelle autrement, préoccupation. *Preoccupazione* f. §. *T. de guerre.* Occupation, action de s'emparer de quelque poste, passage, avenue, etc., *Occupazione* f., *l'impadronirsi* m. *d'un posto, ec.*

OCCUPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et l'on dit en parlant d'un homme qui a beaucoup d'occupation, c'est un homme fort occupé, *Uomo molto occupato, infaccendato.*

OCCUPER (*o-cu-pé*), v. a. Tenir, remplir. Il ne se dit au propre, que d'un espace de lieu ou de temps. *Occupare, ingombrare spázio, tener luogo.* §. Occuper une maison, y habiter, y demeurer, y être logé, *Occupare, abitare una casa.* §. Occuper la place de quelqu'un, exercer son emploi, sa charge, sa fonction, *Far le veci di alcuno, occupar il suo luogo, sottentrar in vece d'un altro; esercitar la cárica, l'uffizio di alcuno.* §. *T. de guerre.* Occuper un poste, c'est s'en saisir, s'en emparer, *Insignorirsi, impadronirsi, occupare.* §. Occuper quelqu'un, c'est l'employer, lui donner à travailler, *Occupare, impiegare, dar da lavorare.* §. v. n. *T. de pratique.* Occuper, se dit d'un procureur qui est chargé d'une affaire en justice. C'est un tel procureur qui occupe pour moi en cette cause. *Essere procuratore per alcuno.* §. v. pr. S'occuper, travailler, s'appliquer à quelque chose, y donner tout son temps, *Occuparsi, trattenersi, impiegarsi, esercitarsi, dar ópera, attèndere a...*

On dit *s'occuper à* et *s'occuper de.* Le premier se met avec les verbes, le second avec les substantifs : *Il s'occupe à me faire avoir une place; il s'occupe de mon affaire.*

OCCURRENCE (*o-cur-rans*), s. f. Rencontre, événement fortuit, occasion, *Occorrenza* f., *incontro* m., *occasione* f., *caso* m., *emergènza* f.

OCCURRENT, TE (*o-cur-ran, rant*), adj. Il se dit des choses qui surviennent, qui se rencontrent, *Occorrente, emergente, che accade.*

OCÉAN (*o-se-an*), s. m. La grande mer qui environne toute la terre, *Océano* m. §. On le dit fig. d'une quantité incommensurable quelconque, *Un mare, un océano* m. *di cose.*

OCÉANE (*o-se-a-n*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase : La mer océane, *Il mare océano.*

OCÉANIEN, ENNE (*o-se-a-ni-èn, è-n*), adj. De l'océan, *Dell' océano, oceanino.*

OCELOT (*os-ló*), s. m. Animal carnassier d'Amérique, qui est une espèce de chat-tigre, *Spècie di gatto-tigre.*

OCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OCHER (*o-scé*), v. a. *T. de charp.* Faire des oches, *Far tacche sul legno.*

OCHE (*o-sc*), s. f. *T. de charpent.* Entaille ou marque que font les charpentiers sur des règles de bois pour marquer des mesures, *Tacca* f.

OCHLOCRATIE (*o-clo-cra-sí*), s. f. Gouvernement du bas peuple, *Oclocrazía* f.

OCHLOCRATIQUE, adj. des d. g. D'ochlocratie, *Oclocrático.*

OCHRUS (*o-crus*), s. m. Plante qui approche de la gesse, à fleurs légumineuses, qui donnent une gousse comme un petit pois, *Araco* m., *fava salvática* f.

OCOCOLIN (*o-co-co-lèn*), s. m. *T. d'hist. nat. ornithol.* Perdrix de montagne, oiseau de la grosseur de la perdrix grise, *Sorta di starna o di fagiano di montagna del Méssico e del Brasile.*

OCOROME (*o-co-róm*), s. m. Quadrupède du Pérou, que l'on croit être le raton crabier, *Quadrúpede* m. *del Perù.*

OCOTE (*o-cot*), s. m. Bel arbre de la Guiane, de la famille des laurinées, *Bell' álbero della Guiana.*

OCRE (*ocr*), s. f. Terre ferrugineuse, dont on fait une couleur jaune, *Ocra, ócria* f., *giallo* m. *di terra.*

OCREUX, EUSE (*o-creú, creúz*), adj. De la nature, ou de la couleur de l'ocre, *Giallo, giallógnolo.*

OCTAÈDRE (*oc-ta-èdr*), s. m. *T. de géométrie.* Corps solide à huit faces. Il se dit plus particulièrement de l'octaèdre régulier, dont les faces font huit triangles équilatéraux. *Ottaédro* m.

OCTAÉTÉRIDE (*oc-ta-e-te-rid*), s. f. *T. de chronol.* C'était chez les Grecs un cycle ou terme de huit ans, *Ciclo* m. *di ott' anni.*

OCTANDRIE (*oc-tan-drí*), s. f. Huitième classe des végétaux, selon le système de Linnée, *Ottandria* f., *gènere di piante i cui fiori hanno otto stamigne.*

OCTANE (*oc-ta-n*), adj. f. Qui revient tous les huit jours. Fièvre octane. *Che ritorna ogni otto giorni.*

OCTANT (*oc-tan*), s. m. *T. d'astronomie.* Instrument ou secteur, qui contient la huitième partie du cercle, c'est-à-dire, quarante-cinq degrés, *Settore* m. §. Distance de quarante-cinq degrés du soleil, *Distanza* f. *di quarantacinque gradi dal sole.* Ainsi on dit, que la lune est dans les octants, pour dire, qu'elle est à quarante-cinq degrés du soleil.

OCTANTE (*oc-tant*), adj. numéral des d. g. Quatre-vingts. Il est vieux. *Ottanta.*

OCTANTIÈME (*oc-tan-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre. On ne s'en sert guère dans le discours ordinaire, et l'on dit plus communément, quatre-vingtième. *Ottantésimo.*

OCTAPLES (*oc-tapl*), s. f. pl. Ouvrage en huit colonnes, qui contient huit versions de la Bible, *Ottapla, o ottaple* m.; *la Scrittura* f. *in otto colonne, o sia versioni.*

OCTATEUQUE (*oc-ta-teuch*), s. m. *T. de théologie et de littérature sacrée.* Il signifie les huit premiers livres de l'Ancien-Testament, *Gli otto primi libri* m. pl. *del Vècchio Testamento.*

OCTAVAIRE (*oc-ta-vèr*), s. m. *T. eccl. Ottavário* m., *esercizj di pietà verso i defunti pel corso di otto giorni* m. pl.

OCTAVE (*oc-tav*), s f. Huitaine. On appelle ainsi les huit jours pendant lesquels on solennise les fêtes principales de l'année, comme Pâques, la Pentecôte, la Fête-Dieu. *Ottava* f. §. On appelle encore particulièrement octave, le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la fête qu'on célèbre, *Ottava* f., *il giorno* m. *dell'ottava.* §. *T. de musique.* Octave, se dit d'un ton éloigné d'un autre de huit degrés, les deux extrémités comprises, *Ottava* f. §. Il se dit aussi de la consonnance que font deux tons éloignés l'un de l'autre de huit intervalles, les deux extremités comprises, *Ottava* f. §. Il se dit aussi de tous les huit degrés pris ensemble, *Ottava* f. §. Stance de huit vers dans la poésie italienne, *Ottava, stanza* f. *di otto versi.* §. *T. de comm.* La huitième partie, ou le demi-quart d'une aune, *L' ottava parte* f. *d'una misura.*

OCTAVIER (*oc-ta-vié*), v. n. *T. de mus.* Forcer le vent d'un instrument à vent, de sorte que le son monte aussitôt à l'octave, *Far salire sino all' ottava.*

OCTAVIN, s. m. Petite flûte, *Ottavino, piccolo fláuto* m.

OCTAVINE (*oc-ta-vi-n*), s. f. *T. de musique.* C'est une espèce de petite épinette, qui pour être transportée plus commodément, n'a que la petite octave, ou le plus petit jeu du clavecin, *Sorta di piccola spinetta.*

OCTAVO, s. m. V. In-octavo.

OCTAVON, ONNE (*oc-ta-von, vo-n*), s. m. et f. Celui ou celle qui provient d'un quarteron et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une quarteronne, *Ottavone* m., *nato da un bianco e da una quarterona, o viceversa.*

OCTIDI, s. m. Huitième jour de la décade dans la division de l'année républicaine en France, *Ottodì, ottavo giorno* m. *della décade.*

OCTIL (*oc-til*), adj. m. *T. d'astronomie.* Il ne se dit que dans cette phrase : aspect octil, pour signifier la position de deux planètes qui sont éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du zodiaque, ou de quarante-cinq degrés: *Ottavo.*

OCTOBRE (*oc-tobr*), s. m. Le mois qui était le huitième de l'année quand elle commençait au mois de mars, et qui est le dixième à présent, *Ottobre* m. §. On dit prov. et popul., quand octobre prend fin, la Toussaint est au matin, *Quando ottobre è sul finire, Ognissanti è per venire.*

OCTOGAME, s. m. *T. de palais.* Qui s'est marié huit fois, *Ottógamo, maritato otto volte* m.

OCTOGÉNAIRE (*oc-to-je-nèr*), adj. des d. g. Âgé de quatre-vingts ans; et l'on ne s'en sert guère qu'en parlant de l'âge de l'homme : *Ottuagenário, che ha ottant' anni.* §. On dit au subst., un octogénaire, pour indiquer celui qui a quatre-vingts ans, *Un ottuagenário, o ottogenário* m.

OCTOGONE (*oc-to-gó-n*), adj. des d. g. Qui a huit angles et huit côtés, *Ottángolo, ottágono.* §. s. m. *T. de géom.* Un octogone, figure qui a huit angles et huit côtés, *Un ottángolo, o un ottágono* m.

OCTOGYNIE (*oc-to-ji-ní*), s. f. *T. de bot.* Ordre de plantes dont les fleurs ont huit pistils, *Ottogínia* f.; *classe di piante i cui fiori hanno otto pistilli.*

OCTOPÉTALÉ, ÉE, adj. *T. de botan.* Qui a huit pétales, *Di otto pétali.*

OCTOPHORE (*oc-to-for*), s. f. *T. d'hist. anc.* Sorte de litière portée par huit esclaves. On s'en servait à la ville, quand on était indisposé, pour aller en visite; et en tout temps pour aller à la campagne. *Lettiga f. portata da otto schiavi.*

OCTOPODE (*oc-to-pod*), s. m. *T. d'hist. ecclésiast.* C'était une bannière des Papes, divisée en huit flammes ou languettes, *Sorta di stendardo de' pontéfici, diviso in otto fiammette.*

OCTOSTYLE (*oc-to-stil*), s. m. *T. d'archit. civile.* Face d'un bâtiment orné de huit colon-

nes disposées sur une ligne droite, *Facciata* f. *con esto colonne collocate in linea retta.*

OCTROI (*oc-troa*), s. m. Concession. Il ne s'emploie guère que dans les lettres de chancellerie, et dans les affaires de finance. *Dono* m., *concessione* f. §. On appelle, deniers d'octroi, certains deniers que le roi permet aux villes de lever sur elles-mêmes pour l'entretien et la réparation des murailles, ponts, chemins, et pour d'autres besoins publics, *Dazio* m. *che si riscuote all'entrata d'una città in favore della medésima, per provvedere con esso alle sue pùbbliche spese.*

OCTROYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OCTROYER (*oc-troa-ié*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). Concéder, accorder. Il n'est plus guère d'usage que dans le style de chancellerie et de finance. *Concédere, accordare.*

OCTUAL (*oc-tual*), s. m. *Sorta di misura.*

OCTUPLE (*oc-tupl*), adj. des d. g. Qui contient huit fois, *Otto volte tanto, óttuplo.*

OCTUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OCTUPLER (*oc-tu-plé*), v. a. Répéter huit fois, *Ripétere otto volte.*

OCULAIRE (*o-cu-lèr*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage dans le discours ordinaire qu'en cette phrase: témoin oculaire, qui se dit d'une personne qui rend témoignage d'une chose qu'elle a vue de ses propres yeux, *Testimónio oculare, testimónio di veduta.* §. En parlant de lunettes d'approche, on appelle, verre oculaire, le verre destiné à être placé du côté de l'œil. On dit aussi dans ce sens, l'oculaire, au substantif masc. *Oculare.* §. *T. d'anat.* Qui appartient à l'œil, *Oculare.* §. *T. d'hist. nat.* Pierre oculaire, espèce d'opercule de coquille, *Pietra oculata.*

OCULAIREMENT (*o-cu-lèr-man*), adv. Visiblement, d'une manière sensible, *Ocularmente, oculatamente, visibilmente, di veduta, a occhi veggenti.*

OCULATION (*o-cu-la-si-on*), s. f. *T. de jardin.* C'est l'action d'ébourgeonner, ou d'ôter les bourgeons inutiles des plantes, et surtout de la vigne, *Il tagliar* m. *gli occhi e le gemme inútili delle viti.*

OCULÉ, ÉE, adj. Bien oculé, *Che ha la vista acuta, penetrante.*

OCULISTE (*o-cu-list*), s. m. Celui qui fait profession de connaître les différentes maladies de l'œil, et de les traiter, *Oculista* m.

OCULUS-CHRISTI, s. m. V. Œil de Christ.

OCULUS-MUNDI, s. m. Espèce d'onyx naturellement opaque, mais qui, plongé dans l'eau, devient transparent, et conserve même quelque temps sa transparence après qu'on l'en a retiré, *Onice* f. *trasparente nell'acqua.*

OCYPODE (*o-ci-pod*), s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes, *Sorta di crostácei.*

ODALIQUES ou ODALISQUES (*o-da-lich, lisch*), s. f. pl. *T. d'hist. mod.* C'est le nom des simples favorites du Grand-Turc, renfermées dans le sérail, *Le favorite* f. pl. *del Gran Signore.*

ODE (*od*), s. f. Sorte de poème lyrique, qui, dans la poésie française, est divisé par strophes ou stances de même mesure et de même nombre de vers, et dont ordinairement le style doit être noble et élevé, *Ode, oda, canzone* f.

ODÉUM ou ODÉON (*o-de-om, on*), s. m. *T. d'antiquité.* Espèce de théâtre que Périclès avait fait bâtir dans la ville d'Athènes, *Piccol teatro* m. *destinato alla música, che Péricle fece fare in Atene.*

ODEUR (*o-deur*), s. f. Senteur, *Odore* m., *fragranza* f. §. Odeurs, au pluriel, se prend quelquefois pour toutes sortes de bonnes odeurs, *Odori* m. pl. §. On dit, qu'un homme craint les odeurs, pour dire, qu'il craint les odeurs, même celles qui seraient agréables pour d'autres que lui, *Non poter soffrire gli odori.* §. Avoir odeur de..., *Saper di...* §. On dit fig., qu'un homme est en bonne odeur, en mauvaise odeur, pour dire, qu'un homme est en bonne réputation, en mauvaise réputation, *Odore* m., *fama, riputazione, nominanza* f. §. On dit encore fig., qu'une chose serait de mauvaise odeur dans le public, pour dire, que le public serait mal édifié, qu'il aurait mauvaise opinion de celui qui la ferait, *Cosa di cattivo odore, di cattivo indizio, che farebbe giudicar male, che farebbe aver in sinistro concetto chi la facesse.* §. On dit d'un homme, qui ayant vécu saintement, est mort de même, qu'il est mort en odeur de sainteté, *Morire in odore di santità.*

Odeur, senteur (syn.). L'*odeur* peut être insensible; la *senteur* doit affecter l'organe, c'est une *odeur* forte. On ne dit pas qu'un corps qui ne sent rien, n'a point de *senteur;* il faut dire, qu'il n'a point d'*odeur*. La *senteur* se répand au loin, prédomine, absorbe les *odeurs* faibles et délicates. Nous disons l'*odeur*, et non la *senteur* du plâtre, du charbon, du thym, etc., pour distinguer les espèces. Au pluriel, les *odeurs* et les *senteurs* sont également des parfums agréables; mais les *senteurs* sont plus fortes que les *odeurs*.

ODIEUSEMENT (*o-di-euz-man*), adv. D'une manière odieuse, *Odiosamente.*

ODIEUX, EUSE (*o-di-eû, eûz*), adj. Qui excite l'aversion, la haine, l'indignation, haïssable, *Odioso, esoso, nojoso, odiévole, spiacévole, molesto.* §. En parlant des comparaisons qu'on fait d'une personne avec une autre, on dit prov., que toutes comparaisons sont odieuses, parce qu'ordinairement l'une des deux croit avoir sujet de s'en plaindre, et quelquefois toutes les deux, *Ogni paragone è odioso.*

Odieux, haïssable (syn.). Les défauts rendent *haïssables;* les vices rendent *odieux*. Un homme méchant est *odieux;* une personne contrariante devient *haïssable*. *Haïssable* ne se dit que des personnes ou de leurs manières; *odieux* se dit des personnes et des choses.

ODIN (*o-dèn*), s. m. Principale divinité des anciens Danois. C'était le dieu de la guerre. *Odino* m., *nome che gli antichi Danesi diédero alla loro principale divinità, la quale era il Dio della guerra.*

ODOMÈTRE (*o-do-mètr*), s. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait, soit à pied, soit en voiture, *Odómetro* m. §. Instrument adapté aux machines à chapelets, qui fait connaître le nombre de tours de manivelle exécutés pas les ouvriers qui manœuvrent ces machines, *Odómetro* m.

ODONTAGOGUE (*o-don-ta-gog*), s. m. Outil, instrument dont on se servait anciennement pour arracher les dents, *Strumento* m. *próprio a strappare i denti.*

ODONTALGIE (*o-don-tal-jî*), s. f. *T. de chirurgie.* Douleur des dents, *Odontalgía* f., *dolor* m. *di denti.*

ODONTALGIQUE (*o-don-tal-jich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes propres à calmer la douleur des dents, *Atto a calmar il dolor di denti.*

ODONTECHNIE (*o-don-tèch-nî*), s. f. Art de conserver les dents, *L'arte* f. *di conservare i denti.*

ODONTOGÉNIE (*o-don-to-je-nî*), s. f. *T. de chirurg.* Mode de formation des dents, *Odontogenía* f., *modo* m. *onde si fórmano i denti.*

ODONTOÏDE (*o-don-to-id*), adj. f. *T. d'anat.* Apophyse dans le milieu de la seconde vertèbre, faite en forme de dent, *Odontóide.*

ODONTOLITHE (*o-don-to-lit*), s. f. Dent fossile, *Odontolite* f., *dente fóssile* m. On donne aussi ce nom aux incrustations qui se forment ordinairement à la base des dents.

ODONTOLOGIE (*o-don-to-lo-jî*), s. f. *T. d'anat.* C'est la partie de cette science qui traite des dents, *Odontología* f.

ODONTOPÈTRES (*o-don-to-pètr*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Nom donné par quelques naturalistes aux dents de poisson que l'on appelle communément glossopètres, langues de serpent, ou autrement bufonites, crapaudines, etc. V. Glossopètre.

ODONTOTECHNIE (*o-don-to-tèch-nî*), s. f. *T. de chirurg.* C'est la partie de l'art du dentiste, qui a pour objet les dents artificielles, *Odontotecnía* f.

ODORANT, TE (*o-do-ran, rant*), adj. Qui répand une bonne odeur. Il est plus d'usage en poésie qu'en prose. *Odorante, odorífero, odoroso, olezzante.* V. Odoriférant.

Odorant, odoriférant (syn.). Le corps *odoriférant* est naturellement très-*odorant*. On flaire, on sent ce qui est *odorant;* on n'a pas besoin de flairer ce qui est *odoriférant*, il se fait sentir. Ainsi l'on dit: une fleur *odorante*, des parfums *odoriférants.*

ODORAT (*o-do-rà*), s. m. Le sens au moyen duquel on perçoit les odeurs, *Odorato, fiuto* m.

ODORATION (*o-do-ra-si-on*), s. f. Action par laquelle l'âme perçoit les odeurs. Il est peu usité. *Odorazione* f.

ODORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ODORER (*o-do-ré*), v. a. Ressentir une impression par l'odorat, *Odorare.*

ODORIFÉRANT, TE (*o-do-ri-fe-ran, rant*), adj. Il signifie la même chose qu'odorant, et il s'emploie en prose beaucoup plus qu'en poésie. *Odorífero, odoroso, odorífico, ulimoso, soaveolente.*

ODYSSÉE (*o-di-sé*), s. f. Poème composé par Homère sur les voyages d'Ulysse, *Odisséa* f.

ŒCUMÉNICITÉ ou ÉCUMÉNICITÉ (*e-cu-me-ni-si-té*), s. f. Qualité de ce qui est œcuménique. *Qualità* f. *di ciò che è ecuménico.*

ŒCUMÉNIQUE ou ÉCUMÉNIQUE (*e-cu-me-nich*), adj. des d. g. Universel, de toute la terre habitable. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Concile, œcuménique, évêque œcuménique, *Ecuménico, universale.*

ŒCUMÉNIQUEMENT ou ÉCUMÉNIQUEMENT (*e-cu-me-nich-man*), adv. D'une manière œcuménique, *In modo ecuménico.*

ŒDÉMATEUX, EUSE (*e-de-ma-teû, teûz*), adj. Qui est attaqué d'œdème, ou qui est de la nature de l'œdème, *Edematoso, edemático.*

ŒDÈME (*e-dèm*), s. m. Tumeur molle, blanche, sans douleur, ordinairement sans inflammation, cédant à l'impression du doigt, et la retenant quelque temps, causée par une sérosité infiltrée dans les cellules du corps graisseux, ou dans les vaisseaux lymphatiques, dilatés et devenus variqueux, *Edema* m.

ŒDÉMÈRE (*e-de-mèr*), s. m. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Sorta d'insetto.*

ŒDÉMOSARQUE (*e-de-mo-zarc*), s. f. *T. de chirurg.* Espèce de tumeur d'une nature moyenne entre l'œdème et le sarcoma. C'est une espèce de loupe formée par des sucs blancs, congelés, et qui n'ont pas acquis un degré d'épaississement suffisant pour résister à l'impression du doigt. *Edemosarca* m.

ŒDIPE (*e-dip*), s. m. Homme qui devine des choses très-embrouillées, *Edipo, divinatore* m. *delle cose intricate.*

ŒIL, au pluriel YEUX (*eu-glie; ieû*, et devant une voyelle *ieûz*). s. m. L'organe de la vue, *Occhio* m. §. On dit fig., regarder quelqu'un de mauvais œil, pour dire, le regarder avec mépris, dédain, ou colère, *Guardar di mal occhio, biecamente.* §. Les yeux sont le miroir de l'âme. V. Miroir. §. On dit, d'une personne qu'on aime fort, d'une chose que l'on conserve précieusement, qu'on l'aime comme ses yeux, *Amar come i suoi occhi, come la pupilla dell' occhio.* §. Avoir de bons yeux, c'est voir promptement et distinctement certaines choses qui échapperaient aux autres, *Aver buona vista, aver buon occhio.* §. Avoir des yeux d'aigle, des yeux de lynx, c'est voir, découvrir les objets de loin, *Aver occhi di lince.* §. On dit prov., œil pour œil, dent pour dent, pour signifier la peine du Tallion. V. ce mot. §. On dit fig., fermer les yeux sur quelque chose, pour dire, faire semblant de ne la pas voir, *Chiuder gli occhi, far vista di non vedere.* §. On dit fig. et fam., donner un coup d'œil à quelque chose, pour dire, jeter un coup d'œil dessus, voir, regarder quelque chose comme en passant, *Dar un'occhiata, gettar uno sguardo, dar una vista, guardar di passaggio.* §. Avoir le coup d'œil excellent, c'est voir promptement le parti qu'on doit prendre dans une circonstance inopinée, *Aver gli occhi di dietro, aver gli occhi nella collóttola, aver cotto il culo ne' ceci rossi, aver gli occhi in testa, éssere oculato.* §. prov. L'œil du maître engraisse le cheval. V. Cheval. §. Avoir un œil aux champs et l'autre à la ville, signifie fig., prendre garde à tout, être attentif à tout, *Tenere un occhio alla padella e uno alla gatta.* §. On dit fam., qu'une chose crève les yeux, pour dire, qu'il est en quelque façon impossible de ne la pas voir, *Aver una cosa sul naso.* §. On dit aussi fam. et fig., qu'une chose crève les yeux, pour dire, qu'il n'est presque pas possible de l'ignorer, qu'on la voit, qu'on la sait, malgré qu'on en ait; et en ce sens, cela ne se dit ordinairement que des choses qu'on cherche à cacher: *Cosa* f. *visibile, evidente, chiaríssima.* §. Manger, couver des yeux. V. Manger, Couver. §. On dit fam. et par plaisanterie, pour vos beaux yeux, pour ses beaux yeux, pour l'amour de vous, de lui, d'elle, *Pel vostro bel visetto, per amor vostro, per amor di lui, ec.* §. On dit fig., commencer à ouvrir les yeux, pour dire, commencer à voir, à découvrir des

choses qu'on avait ignorées auparavant pour n'y avoir pas fait d'attention, *Cominciare a aprir gli occhi.* §. On dit aussi, qu'on a ouvert les yeux à quelqu'un sur quelque chose, pour dire, qu'on lui a donné sur cela des lumières, des connaissances qu'il n'avait point auparavant, *Aprir gli occhi ad alcuno, farlo accorto, farlo ravvedere.* §. On dit prov., les yeux fermés, les yeux clos, pour dire, sans avoir besoin de se servir de ses yeux, *A chius' occhi, alla cieca.* §. On dit, en parlant de la vue d'un paysage, de l'aspect d'une maison, et de choses semblables, que le coup d'œil en est beau, que c'est un beau coup d'œil, pour dire, que l'aspect, que la vue en est agréable, *Bell'aspetto* m., *vista* f. *piacévole, amena, ec.* §. On appelle, le premier coup d'œil, ce qu'on aperçoit d'abord, ce qui s'offre, ce qui se présente d'abord à la vue. Au premier coup d'œil ce jardin est assez beau; au premier coup d'œil sa figure déplaît. *A prima vista.* §. On dit, qu'une chose se voit à l'œil, qu'on en juge à l'œil, pour dire, qu'il suffit de la regarder pour la connaître, *Basta un guardo per conóscere la tal cosa; si conosce ad un solo sguardo, ad un volger d occhio.* §. A vue d'œil, autant qu'on peut juger par la seule vue. Je n'ai jugé de cette distance qu'à vue d'œil et sans la mesurer, *Ho giudicato di quella distanza ad occhio, senza misurarla.* §. On dit encore, à vue d'œil, pour dire, visiblement, et cela se dit par exagération, en parlant des choses dans lesquelles il arrive quelque changement imperceptible aux yeux dans le temps qu'il se fait, mais qui ne laisse pas d'être sensible au bout d'un temps très-court. Cet enfant croît à vue d'œil, *Questo fanciullo cresce ad occhio veggente.* §. Avoir bon pied, bon œil, c'est être vigoureux, se porter bien; en ce sens, il ne se dit guère que d'un homme qui commence à n'être plus jeune. Il est un peu âgé, mais il a bon pied, bon œil, *È attempatello, ma végeto e vigoroso.* §. Avoir l'œil au guet, ou faire la guerre à l'œil, c'est prendre garde attentivement à tout ce qui se passe afin de profiter de l'occasion, *Star sull' avviso, stare in attenzione per giovarsi dell'opportunità.* §. On dit adverbialement en parlant des accidents communs de la vie, autant nous en pend à l'œil, pour dire, qu'il nous en peut arriver autant, *Può a noi accadere altrettanto.* §. On dit familièrement, qu'une chose blesse les yeux à quelqu'un, les yeux de quelqu'un, pour dire, qu'elle lui déplaît, qu'elle lui cause du chagrin, de la jalousie, etc., *Offéndere l'occhio, saper male; cagionar molèstia, gelosia, ec.* §. On dit, que l'œil de Dieu voit tout, pénètre partout, qu'il perce le fond des abymes, pour dire, qu'il n'y a rien de caché à la connaissance de Dieu, *L'occhio di Dio vede ogni cosa, pénetra in ogni luogo.* §. On appelle fig. et poétiquement, le soleil, l'œil de la nature, l'œil de l'univers, *L'occhio della natura, l'occhio dell'universo, il sole* m. §. On dit fig., que les ministres sont les yeux des princes, pour dire, que le prince se sert de ses ministres pour etre informé par eux des choses qu'il ne peut pas voir, qu'il ne peut connaître par lui-même, *I ministri sono l' occhio del príncipe.* §. Voir les choses par les yeux de l'esprit, des yeux de l'esprit, c'est les examiner par la raison, *Veder le cose cogli occhi della mente, o della ragione.* Voir les choses par les yeux de la foi, c'est les considérer avec les dispositions, les impressions, les sentiments que donne la foi, *Veder cogli occhi della fede.* §. On dit d'une grosse carpe, qu'elle a tant entre œil et batte, pour dire, qu'elle a tant de longueur entre les yeux et la queue, *Lunghezza* f. *dal capo alla coda.* §. On appelle, œil de verre, un œil artificiel de verre ou d'émail, qu'on met à la place d'un œil naturel, *Occhio di cristallo* m. §. On appelle fig. et fam. les lunettes, des yeux, *Occhiali* m. pl. §. OEil, se dit aussi de diverses choses, par quelque sorte de ressemblance et de convenance. Ainsi, en architecture, œil de bœuf, se dit d'une espèce de petite lucarne faite en rond ou en ovale dans la couverture des maisons: et dans cette acception, on dit au pl., des œils-de-bœuf: *Occhio fratino* m. §. On appelle aussi, en architecture, le milieu de la voûte du chapiteau ionique, l'œil de la volute, *Occhio* m. *della voluta.* §. On appelle aussi œil, certaines ouvertures qui se trouvent dans plusieurs outils et instruments, *Occhio* m. §. On appelle le trou qui est au haut de la branche du mors, et par où l'on passe la têtière, l'œil du mors, *L'occhio* m. *della briglia.* §. On nomme encore, yeux, certains vides, certains trous qui se trouvent dans la mie du pain, dans certains fromages; et en ce sens, on ne se sert jamais que du pluriel: *Occhio, buco* m. §. *T. de jardinage.* OEil, bouton, cette petite excroissance qui se voit sur une tige ou sur une branche d'arbre, et qui annonce une feuille, une branche, ou un fruit, *Occhio* m., *gemma* f. Il se dit particulièrement de l'endroit par où sort le petit bourgeon de la vigne et des arbres fruitiers, *Occhio* m. *d'una pianta.* Enter à œil poussant, à œil dormant, c'est greffer en écusson à la première, ou à la seconde sève, *Annestare a occhio, allorchè gli álberi méttono, o allorchè sono in succhio.* §. *T. d'horlog.* OEil d'un ressort, fente longue, faite à chacune des extrémités d'un grand ressort, *Occhio* m. *d'una molla.* §. Il y a une pierre précieuse que les lapidaires appellent, œil de chat, *Occhio* m. *di gatta, astèria* f., *bell' occhio* m. §. On appelle aussi, œil de serpent, certaines petites pierres dont on fait des bagues, et qui sont de peu de valeur, *Occhio di serpente* m §. Il y a aussi une plante sauvage que l'on appelle, yeux de chat. *Antirrino* m., *lìcnide salvática, bocca di leone.* §. On appelle fig., œil, le lustre des étoffes, l'éclat des pierreries, et d'autres choses semblables; et en ce sens il n'est d'usage qu'au singulier: *Occhio, lustro* m., *lucentezza* f. *de' panni.* Avoir un bel œil, *Aver bell'occhio, vivacità.* §. *T. d'imprimerie.* OEil, se dit de l'intervalle que laissent entr'eux les jambages ou parties d'une lettre, *Occhio* m. *delle léttere.* §. *T. d'impr.* OEil de mouche, *Occhio* m. *di mosca; sorta di caráttere da stampa.* §. OEil de Christ, ou oculus Christi, plante à laquelle on a donné ce nom, à cause de la beauté de sa fleur. C'est une espèce d'aster. *Asteróide* f. §. OEil de bœuf, ou Buphthalmum, plante à fleur radiée, et à feuilles légumineuses, dentelées, semblables à celles de la mille-feuilles, mais plus petites. On s'en sert dans la jaunisse. *Buftálmio, occhio di bue* m. §. *T. de mar.* OEil de bouc, phénomène qui paraît comme le bout d'un arc-en-ciel et qui précède quelquefois un ouragan, *Occhio di becco* m; *fenómeno che talvolta precede le tempeste dette uragani.* §. *T. d'hist. nat. minéral.* OEil du monde, pierre précieuse, espèce d'onyx, auquel elle ressemble par sa couleur, qui est aussi celle de l'ongle, *Onice di Germánia, detto anche Calcedónio* m. §. *T. de mar.* On appelle, yeux de la voile de civadière, deux trous aux deux points d'en bas de la civadière, par où s'écoule l'eau que la mer jette dans la civadière, *Occhi* m. pl.

OEILLADE (*eu-gliad*), s. f. Regard, coup d'œil. Il se prend ordinairement en bonne part. *Occhiata* f., *sguardo* m.

OEillade, coup d'œil, regard (syn.). L'*œillade* est un *coup d'œil*, ou un *regard* jeté comme furtivement avec dessein et avec une expression marquée. Le *coup d'œil* est un *regard* fugitif ou jeté comme en passant, à dessein ou par hasard. Le *regard* est l'action de la vue qui se porte sur l'objet qu'on veut voir. Les passions dissimulées jettent des *œillades.* La légèreté jette un *coup d'œil* vain; mais la fierté lance un *coup d'œil* dédaigneux. Chaque passion a son *regard*, et le *regard* prend toutes sortes de caractère. *OEillade* ne se dit qu'au propre, et dans le style familier: dans le style soutenu, il faut dire *coup d'œil* pour *œillade. Coup d'œil* se dit au figuré, comme *regard.*

OEILLADER (*eu-glia-dé*), v. n. Jeter des œillades, regarder, *Occhieggiare.*

OEILLÉE (*eu-glié*), adj. f. Pierre œillée, transparente, à cercles concentriques, *Pietra trasparente a cerchj concéntrici.*

OEILLÈRE (*eu-glièr*), adj. et s. f. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des dents. Dents œillères, dents de la mâchoire supérieure, desquelles on dit que la racine répond à l'œil, *Denti canini, o occhiali.* §. OEillère, subst. fém., petite pièce de cuir que l'on attache à la têtière d'un cheval de carrosse, pour lui couvrir ou lui garantir l'œil, *Paraocchi* m. §. Petit vase pour baigner les yeux, *Piccolo vaso* m. *per bagnar gli occhi.*

OEILLET (*eu-gliè*), s. m. Petit trou qu'on fait à du linge, à des habits, pour passer un lacet, une aiguillette, un cordon, etc., *Occhiello, ásolo* m. §. *T. de mar.* OEillet d'étai, grande boucle qu'on fait au bout de l'étai vers le haut, et dans lequel passe le même étai, après avoir fait le tour du mât, *Occhio* m. *di straglio.* OEillets de la tournevire, boucles que l'on fait à chacun des bouts de la tournevire, pour les joindre l'un à l'autre avec un quarentenier, *Occhio* m. *del tornavire.* §. OEillet, sorte de fleur odoriférante, qui fleurit au mois de juillet, *Garófano* m., *viola* f. OEillet, se prend aussi pour la plante, *Garófano* m., *viola* f. §. OEillets d'Espagne, sorte de petits œillets d'un rouge fort vif, *Garófani rossi* m. pl. §. OEillets de poète, autre sorte d'œillets encore plus petits, qui viennent dans les bois, *Garofanetti salváthichi* m. pl. §. Il y a encore une autre espèce de petit œillet, qui tire sur le gris-de-lin et la couleur de chair, et qu'on appelle autrement, de la Mignardise. V. ce mot. §. On appelle, œillet d'Inde, une sorte de fleur d'automne, dont les feuilles veloutées tirent sur l'orangé, et qui a une odeur forte et peu agréable, *Tanaceto* m. §. *T. d'hist. nat.* OEillet de mer, petit madrépore qui a une sorte de pédicule, et qui est évasé par l'extrémité supérieure, et épanoui, pour ainsi dire, comme un œillet, *Garófano* m. *di mare.*

OEILLÉTERIE (*eu-gliè-tè-rî*), s. f. Lieu planté d'œillets, *Luogo* m. *piantato di garófani, o viole.*

OEILLETON (*eu-glie-ton*), s. m. Rejeton d'œillet, marcotte d'œillet. Il se dit aussi des rejetons d'artichaut et autres plantes, *Barbatella* f. *di garófano, ecc.*

OEILLETONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OEILLETONNER (*eu-glie-to-né*), v. a. *T. de jardin.* C'est une opération que l'on fait à plusieurs plantes, en cherchant au pied de ces plantes des rejetons appelés œilletons, que l'on détache avec la main, et que l'on replante ailleurs, *Mondare, troncare i rimessiticci, o barbatelle.*

OENANTHE (*e-nant*), s. f. Plante dont on connaît principalement deux espèces. Toutes deux ont les fleurs en ombelle, et fleurdelisées. La première, qu'on nomme aussi filipendule aquatique, est d'usage en médecine; *Filipéndula acquática* f. La seconde, qui ressemble beaucoup à la ciguë, en a les mauvaises qualités, et passe pour un poison très-dangereux, *Sorta di pianta che cresce tra le pietre ed è molto simile alla cicuta.*

OENAS (*e-nas*), s. m. Pigeon sauvage ou fuyard, qui est un peu plus gros que le pigeon domestique, *Colombaccio* m.

OENÉLÉUM (*e-ne-le-om*), s. m. *T. de pharmacie.* Mélange de gros vin et d'huile rosat, dont on fait des fomentations, *Fomento* m. *composto di vino ed ólio rosato.*

OENISTÉRIES (*e-nis-te-rî*), s. f. pl. Fêtes du vin que les jeunes gens célébraient à Athènes, *Enistèrie, feste di Bacco* f. pl.

OENISTICE (*e-nis-tis*), s. f. Divination au moyen des oiseaux, *Enisticia* f.

OENOLOGIE (*e-no-lo-jî*), s. f. Art de faire le vin, traité, ouvrage sur l'art de faire le vin, *Enologia, l' arte di fare il vino, od un' ópera* f. *che tratti di essa arte.*

OENOLOGISTE (*e-no-lo-jist*), s. m. Celui qui écrit ou qui a écrit sur l'art de faire le vin, *Colui che scrive intorno all'arte di fare il vino.*

OENOMANCIE (*e-no-man-sî*), s. f. Divination au moyen du vin, *Enomanzia* f.

OENOMEL (*e-no-mèl*), s. m. Vin miellé, *Vino* m. *di miele, o addolcito col miele.*

OENOMÈTRE (*e-no-mètr*), s. m. Instrument pour connaître le terme de la fermentation du vin, la force du vin, la quantité de sucre contenue dans le moût, *Enómetro* m.

OENOPHORE (*e-no-for*), s. m. Vase, grande cruche, dans laquelle les anciens mettaient le vin, *Enóforo, vaso* m. *pel vino.* §. Celui qui avait soin du vin, ou qui le puisait dans les cruches pour le servir aux convives, *Coppiere, pincerna* m.

OENOPHORIES (*e-no-fo-rî*), s. f. pl. Fêtes égyptiennes où les convives portaient un vase plein de vin, *Enoforie* f. pl.

OESIPE (*e-zip*), s. m. *T. de comm.* C'est une espèce de graisse axonge, que l'on nomme plus communément suint, qui est adhérente à la laine des moutons et des brebis, surtout à celle d'entre les cuisses et de dessous la gorge, *Lana súcida* f.

ŒSOPHAGE (*e-zo-fa j*), s. m. *T. d'anat* Canal membraneux, qui s'étend depuis le fond de la bouche jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les aliments. *Esófago* m.

ŒSOPHAGIEN (*e-zo-fa-jièn*), adj. m. *T. d'anatom.* Un des muscles du pharynx, *Esofagéo*.

ŒSOPHAGOTOMIE (*e-zo-fa-go-to-mî*), s. f. *T. de chirurg.* Opération qu'on fait à l'œsophage pour tirer les corps étrangers qui y sont arrêtés, *Esofagotomia* f.

ŒSTRE (*estr*), s. m. Genre d'insectes de l'ordre des diptères, *Assillo*, *tafano* m. *che affligge i cavalli la state.*

ŒSTROMANIE (*es-tro-ma-nî*), s. f. *T. de méd* Nymphomanie, *Furore uterino* m.

ŒUF (*euf*; au pluriel le *f* ne se prononce pas: Des œufs, *de-zeu*), s. m. Certaine matière enfermée dans une coque, et quelquefois dans une membrane dure ou molle, que mettent dehors les oiseaux, la plupart des poissons, des reptiles et des insectes, et de laquelle leurs petits se forment et se nourrissent avant d'éclorre, *Uovo* m. Blanc d'œuf, *Bianco* m. *dell'uovo* Jaune d'œuf. V. Moyeu. §. Quand on parle d'œuf à manger, on entend les œufs de poule, *Uovo* m. *di gallina*. §. On appelle, œufs rouges, œufs de Pâques, des œufs durcis dans l'eau chaude, dont la coque est teinte en rouge, et qu'on vend ordinairement vers le temps de Pâques, *Uova* f. pl. *sode e distinte di rosso*. §. Œufs à la coque, *Uova affogate* f. pl. §. On dit fam., donner à quelqu'un ses œufs de Pâques, pour dire, lui faire quelque petit présent dans le temps de Pâques, *Fare qualche regaluccio nel tempo di Pasqua*. §. On dit fig. et prov. dans le style popul., cette femme a cassé ses œufs, pour dire, qu'elle a fait une fausse couche, *Quella donna s'è sconciata*. §. Plein comme un œuf, se dit fig. et fam. de ce qui est tout-à-fait plein, *Pieno come un ovo*. §. Tondre sur un œuf, c'est tirer du profit des moindres choses, *Scorticare il pidocchio*. §. Mettre tous ses œufs dans un seul panier, c'est placer tout son avoir entre les mains d'une seule personne, l'employer à une seule chose, *Affidare tutto il suo ad una sola persona, ec* §. On dit prov., donner un œuf pour avoir un bœuf, c'est-à-dire, faire un petit présent pour en avoir un considérable, *Dare un ovo per avere una gallina.*

ŒUVÉ, ÉE (*eu-vé*), adj. Il se dit des poissons qui ont des œufs, *Pieno d' uova.*

ŒUVRE (*euvr*), s. f. Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque agent, et qui subsiste après l'action. Dans le style soutenu, œuvre est quelquefois masculin au singulier. *Opera* f., *lavoro* m. §. prov. A l'œuvre on connaît l'ouvrier, c'est-à-dire, qu'on ne saurait bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait, que c'est par le mérite de l'ouvrage qu'on juge du mérite de celui qui l'a fait, *L'ópera loda il maestro*. §. Proverbialement, pour dire qu'un homme qui excelle dans un genre, est fort supérieur à l'un de ceux qui s'y sont distingués auparavant, on dit de ce dernier, qu'il n'y fait œuvre. Il fait des vers admirables, Despréaux n'y fait œuvre, *Fa versi maravigliosi, Despréaux è un nulla a petto di lui*. Cela se dit ordinairement par exagération §. On appelle la conjonction charnelle de l'homme et de la femme, l'œuvre de la chair. Dans la traduction vulgaire des commandements de Dieu, on dit, œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement. *Il peccato carnale* m., *o della carne ; la fornicazione* f. §. *T. de palais.* Être enceinte de l'œuvre de quelqu'un. *Essere incinta, gravida d'un tale* §. *T. de mar.* Œuvre de marée, c'est le radoub, le carénage que l'on donne aux vaisseaux, soit en haute mer, soit sur un banc, quand la mer est retirée. V. Radoub, Carénage. §. *T. de mar.* Œuvres mortes, parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau, et qui sont comprises entre la quille et le vibord, *Opere morte* f. pl. §. Mettre en œuvre, c'est employer à quelque ouvrage. *Metter in ópera, metter in esecuzione, far uso, servirsi di alcuna cosa.* §. Mettre en œuvre, se dit aussi au propre, en parlant des pierreries, *Legar gioje*. On dit, d'une pierre délicatement mise en œuvre, que l'œuvre en est délicate, *La legatura* f. *è delicata, bellissima.* §. On appelle, œuvre, parmi les joalliers et les orfèvres, le chaton dans lequel une pierre est enchâssée, *Castone* m. *in cui si legano le gioje.* §. *T. d'archit.* Dans œuvre, hors d'œuvre, signifie, dans le corps du bâtiment, ou hors du corps du bâtiment, *Nel corpo dell'edifizio, o separatamente dall' edifizio.* §. On dit aussi, qu'une chambre, qu'une salle a tant de pieds dans œuvre, pour dire, qu'elle a tant de pieds du dedans d'un mur au dedans de l'autre, *Dalla grossezza interiore d'un muro all'altro.* §. On dit encore, en terme d'architect., travailler sous œuvre, reprendre sous œuvre, pour dire, réparer les fondements d'un mur sans l'abattre, et en le soutenant, *Per disotto.* §. Hors d'œuvre, se dit adverb. au propre et au fig., des choses dont un ouvrage peut se passer, *Cosa* f. *inútile, supérflua.* De-là, lorsque dans un livre, dans un discours, il se trouve quelque chose qui n'est point du sujet, on dit, que c'est une chose hors d'œuvre, *Digressione inútile; cosa* f. *supérflua, fuor di luogo, o fuor di propósito.* Hors d'œuvre s'emploie, aussi comme subst. masc., au propre et au fig. §. Hors-d'œuvre, subst. masc., se dit aussi de certains mets qu'on sert avec le potage, *Antipasto* m. §. On appelle, maître des œuvres, un officier qui a juridiction et inspection sur les ouvrages de maçonnerie et de charpenterie, *Magistrato* m. *degli operaj.* §. Maître des basses œuvres, cureur de retraits, *Votacessi* m. §. On appelle, maître des hautes œuvres, le bourreau, l'exécuteur de la haute justice. V. Bourreau. §. Œuvre, signifie aussi, fabrique; et en ce sens, il se dit généralement de tous les fonds et revenus qui sont affectés à la fabrique et à l'entretien d'une église paroissiale: *Fábbrica* f. *d' una chiesa.* §. Il se dit aussi du lieu, du banc destiné dans une paroisse pour les marguillers, *Il banco m. de' colletiori per la fábbrica.* §. Œuvre, se dit aussi des productions de l'esprit, des pièces qu'un auteur compose, soit en prose, soit en vers; et dans cette acception, il n'est en usage qu'au pluriel: *Opera* f. §. Œuvres blanches, au plur., se dit des gros outils tranchants, *Grossi strumenti* m. pl. *da taglio degli operaj* §. Œuvre, se dit encore de toute sorte d'actions morales, et principalement par rapport au salut, *Opera, operazione, azione* f., *atto* m. §. On dit, gagner les œuvres de miséricorde, pour dire, faire certaines actions de charité, comme d'assister les pauvres, de visiter les malades, etc., *Guadagnar le ópere di misericórdia.* §. On appelle, œuvre pie, une œuvre de charité faite dans la vue de Dieu, *Opera pia* f.

ŒUVRE, s. m. Il se dit en chimie, pour signifier, la pierre philosophale, et il ne s'emploie qu'au singulier avec le mot de grand, *La pietra filosofale* f. §. Œuvre, en métallurgie, signifie du plomb qui contient de l'argent, *Piombo* m. *in cui v' è dell'argento.* §. *T. d'arts.* Recueil de toutes les estampes d'un même graveur, *Le ópere* f. pl. *d' un intagliatore, tutti i rami* m pl. *d'un istesso autore.* §. L'ouvrage d'un musicien. Le premier, le second œuvre de.., *L' ópera* f. *di un músico.*

Œuvre, ouvrage (syn.). *Œuvre* exprime proprement l'action d'une puissance, ce qui est fait, produit par un agent; *ouvrage*, le travail, l'industrie, ce qui est fait, exécuté par un ouvrier. On dit, l'*œuvre* de la création est l'*ouvrage* de six jours. Le mot d'*œuvre* convient mieux à l'égard de ce que le cœur et les passions engagent à faire; celui d'*ouvrage* est plus propre à l'égard de ce qui dépend de l'esprit et de la science. Ainsi l'on dit, une *œuvre* de miséricorde, une *œuvre* d'iniquité; un *ouvrage* de bon goût, un *ouvrage* de critique.

OFFE (*of*), s. f. *T. de comm.* Espèce de jonc qui vient d'Alicante en Espagne, et dont on fait un grand usage en Provence, particulièrement pour faire des filets à prendre du poisson, *Erba stramba* f.

OFFENSANT, TE (*o-fan-san, sant*), adj. Qui offense, *Ingiurioso, oltraggioso, villano, che offende.*

OFFENSE (*o-fans*), s. f. Injure de fait ou de parole, *Offesa* f., *oltraggio* m., *villania, ingiúria* f., *torto* m. §. Faute, péché, *Peccato* m., *offesa, colpa* f.

OFFENSÉ, ÉE (*o-fan-sé*), part. V. son verbe. §. Il est aussi subst., et signifie, celui, ou celle qui a reçu une offense, à qui on fait une injure, *Offeso, inguiriato* m., *inguriata* f.

OFFENSER (*o-fan-sé*), v. a. Faire une offense, faire une injure à quelqu'un, *Offéndere, oltraggiare, far ingiúria, far danno, nuócere.* §. Offenser Dieu, pécher, *Peccare, offéndere Iddio.* §. Offenser, signifie aussi, blesser. V. ce verbe. §. On dit fig., les discours libres offensent les oreilles chastes, pour dire, qu'ils choquent la pudeur, *Parole che offéndono le caste orécchie.* §. v. pr. S'offenser, se piquer, se fâcher, *Offéndersi, aver a male, aver per male ; recarsi, o pigliar a male; sdegnarsi.*

OFFENSEUR (*o-fan-seur*), s. m. Celui qui offense. Il n'est guère d'usage, et il ne se dit que par opposition à offensé. *Offensore, offenditore* m.

OFFENSIF, IVE (*o-fan-sif, siv*), adj. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et ne s'emploie ordinairement qu'en ces deux phrases: Armes offensives, qui se dit de toutes les armes dont on se sert pour attaquer, *Armi offensive.* Ligue offensive, qui se dit d'une ligue par laquelle deux princes ou deux états s'obligent d'entrer conjointement en guerre contre un autre prince, ou contre un autre état, *Lega offensiva.*

OFFENSIVE (*o-fan-siv*), s. f. *T. de guerre.* Attaque, *Offensiva* f. Non seulement il est sur la défensive, il va même jusqu'à l'offensive.

OFFENSIVEMENT (*o-fan-siv-man*), adv. D'une manière offensive, *Offensivamente, in modo offensivo.*

OFFERT, TE, part. V. son verbe, Offrir.

OFFERTE (*o-fert*), s. f. La partie de la messe dans laquelle le prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant que de consacrer, *Offerta* f., *offertório* m.

OFFERTOIRE (*o-fer-toar*), s. m. Antienne qui dans la messe précède immédiatement l'offerte, *Offertório* m.

OFFICE (*o-fis*), s. m. Devoir de la vie humaine, de la société civile, *Officio, oficio, offizio, uffizio, óbbligo, dovere* m. §. Emploi, fonction, *Uffizio* m., *il títolo che dà il potere di esercitare qualche funzione púbblica.* §. Faire quelque chose d'office, c'est faire quelque chose de son propre mouvement sans en être requis, *Far una cosa ex officio.* On dit qu'un juge a informé d'office, pour dire, qu'il a informé sans en être requis, et par le seul devoir de sa charge, *Egli ha proceduto ex officio.* §. Office, signifie aussi, protection, assistance, service; mais c'est ou l'épithète qui précède, ou le mot qui suit, qui le détermine à ce sens: *Offizio, officio, uffizio, oficio, servigio* m., *protezione* f., *ministero* m., *assistenza* f. On dit dans le sens opposé, rendre de mauvais offices à un homme, pour dire, le desservir auprès de quelqu'un, *Réndere, prestar cattivi servigi, far cattivo uffizio.* §. Office, signifie aussi, le service de l'église, les prières publiques, avec les cérémonies qu'on y fait, *L'uffizio divino* m. §. On appelle, office de la Vierge, office des morts, certaines prières que l'église a réglées en l'honneur de la Sainte Vierge, ou pour les morts, *Uffizio, offizio, o officio* m. *della Vérgine, de' morti.* §. Office, signifie encore, cette partie du bréviaire que tout bénéficier ou ecclésiastique, dans les ordres sacrés, est obligé de dire chaque jour; et en ce sens, il se joint ordinairement avec l'adjectif possessif: *Uffizio, oficio* m., *ore canóniche* f. pl. §. Office, signifie aussi, charge, emploi, avec juridiction, *Oficio, officio, ofizio, uffizio* m., *cárica* f., *impiego* m. §. Dans les juridictions seigneuriales, on nomme celui qui fait les fonctions du ministère public, procureur d'office, ou procureur fiscal. *Procurator fiscale* m. §. On appelle, saint office, la congrégation de l'Inquisition établie à Rome, *Sant'uffizio, o sant'offizio* m. §. Office, se prend aussi fig., et signifie fonction, *Uffizio* m., *funzione* f.

Office, ministère, charge, emploi (syn.). L'*office* donne en même temps un pouvoir, une autorité pour faire; le *ministère*, une qualité, un titre pour représenter les personnes, disposer des choses; la *charge*, des prérogatives, des privilèges qui honorent ou distinguent le titulaire; l'*emploi*, des salaires, des émoluments qui paient ou récompensent le travail. L'*office* impose un devoir; le *ministère*, un service; la *charge*, des fonctions; l'*emploi*, de l'occupation.

OFFICE, s. f. Lieu dans une maison, où l'on fait, où l'on prépare tout ce qu'on sert sur la table pour le fruit, et dans lequel on garde le linge et la vaisselle, *Bottiglieria, credenza* f. §. Office, signifie aussi, l'art de faire, de préparer ce qu'on sert sur la table pour le fruit, *L'arte* f. *di apparecchiare ciò che è necessário per la mensa.* §. Offices, au plur., tous les lieux où l'on

prépare et où l'on garde tout ce qui est nécessaire pour le service de la table, *Cucina, bottiglieria* f., *e gli altri luoghi ove s' apparecchia, o dove si conserva ciò che è necessário per la mensa.*

OFFICIAL (*o-fi-si-al*), s. m. Juge de cour d'église, *Uffiziale, ufficiale, officiale* m.

OFFICIALITÉ (*o-fi-sia-li-té*), s. f. Juridiction de l'official, *Giurisdizione* f. *dell' uffiziale.* §. Il signifie aussi, le lieu où l'official rend la justice, *Tribunal* m. *dell' uffiziale.*

OFFICIANT, TE (*o-fi-si-an, ant*), adj. Qui officie à l'église. L'officiant, comme subst. masc., se dit du prêtre officiant, qui célèbre, *Il celebrante* m.. *ossia colui che fa la funzione.* §. Dans les monastères de filles, la religieuse qui est de semaine au chœur, se nomme officiante, *Mónaca ebdomadária, che dee far l'ufficio nel coro.* Dans ce sens on s'en sert aussi comme subst. féminin.

OFFICIEL, ELLE (*o-fi-si-èl*), adj Publié en vertu d'une autorité reconnue, *Officiale.*

OFFICIELLEMENT (*o-fi-si-èl-man*), adv. D'une manière officielle, *Officialmente.*

OFFICIER (*o-fi-si-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Faire l'office divin à l'église, *Uffiziare, ufficiare, offiziare, uficiare, officiare.* §. Il se dit plus particulièrement de celui qui célèbre une grand'messe, ou qui préside à l'office divin, *Celebrare, fare uffiziatura.* §. On dit fam., qu'un homme officie bien, pour dire, qu'il mange et boit bien, qu'il fait bien son devoir à table, *Mangiar bene, far bene il suo ufficio a távola.*

OFFICIER (*o-fi-sié*), s. m. Qui a un office, une charge, qui est revêtu d'un caractère public: sous ce nom l'on comprend aussi tous ceux qui commandent dans les armées, jusqu'aux maréchaux-de-camp inclusivement: *Uffiziale, ufficiale, uficiale, officiale, oficiale, ofiziale* m. §. On appelle aussi officier, le domestique d'une grande maison, qui a soin de l'office, qui prépare les fruits, et qui garde le linge, la vaisselle, etc., *Bottigliere, o credenziere* m. Le mot officiers, au pluriel, comprend encore le cuisinier et le maître d'hôtel, *Cuoco, maggiordomo, o altri preposti alle cose necessárie al vitto* §. On appelle chez le roi, officiers de la bouche, les écuyers de cuisine qui travaillent pour la bouche du roi, *Ufficiali* m. pl. *di bocca.* Officiers du gobelet, ceux qui sont chargés de fournir le vin pour la bouche du roi, *Uffiziali* m. pl. *della bottiglieria.*

OFFICIÈRE (*o-fi-sièr*), s. f. Religieuse qui a un office, un emploi dans un couvent, *Mónaca uffiziale* f.

OFFICIEUSEMENT (*o-fi-si-eúz-man*), adv. D'une manière officieuse, *Officiosamente, cortesemente.*

OFFICIEUSETÉ (*o-fi-si-euz-té*), s. f. Caractère, conduite de l'officieux. Il est peu en usage. *Officiosità* f.

OFFICIEUX, EUSE (*o-fi-si-eú, eúz*), adj. Qui est prompt à rendre de bons offices, serviable, *Officioso, offizioso, cortese, obbligante.* §. On appelle, mensonge officieux, un mensonge fait purement pour faire plaisir à quelqu'un, sans préjudice de personne, *Bugia officiosa.* §. On appelle, un officieux, au subst. masc., un flatteur empressé, *Officioso; in mala parte.*

OFFICINAL, ALE (*o-fi-si-nal*), adj. *T. de pharm.* Il se dit en cette phrase: compositions officinales, c'est-à-dire, les préparations pharmaceutiques qui se trouvent toutes composées chez les apothicaires; à la différence des compositions magistrales qui sont composées d'après l'ordonnance du médecin: *Preparazione, o composizione farmacéutica.*

OFFRANDE (*o-frand*), s. f. Don que l'on offre à Dieu, *Offerta, obblazione, oblazione* f. §. On dit, a l'offrande qui a dévotion, ou l'offrande est à dévotion, pour marquer que l'offrande est une chose purement libre, qui dépend de la bonne volonté: et cela s'applique ordinairement, par manière de proverbe, à tout ce qu'il est libre de faire ou de ne pas faire: *L' offerta vuol esser libera.* §. Offrande, cérémonie qui se pratique aux messes des paroisses, et à quelques autres grand'messes, où le prêtre, tourné vers le peuple, présente la patène à baiser, et reçoit les offrandes des fidèles, *Offerta* f. §. On dit prov., à chaque saint son offrande, pour dire, qu'il faut rendre des devoirs, des civilités, des soins, à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire, *Ogni santo vuol la sua candela.* §. Les poètes et les orateurs étendent le mot d'offrande, pour signifier tout ce que l'on offre à quelqu'un pour lui marquer son respect, son dévouement, son zèle, *Offerta, profferta, esibizione* f. §. On dit fig. et prov., aller à l'offrande, pour dire, aller faire chacun son compliment à quelqu'un. Et vous, ne viendrez-vous pas à l'offrande? *Andar a complimentare qualcheduno.*

Offrande, oblation (syn.). L'*offrande* se fait à Dieu, à ses Saints; l'*oblation* ne se fait qu'à Dieu: l'*oblation* est alors un vrai sacrifice; l'*offrande* est seulement un don religieux. L'*offrande* du pain et du vin, dans le sacrifice de la messe, est une *oblation*; les présents que les fidèles font à l'autel, sont purement des *offrandes. Oblation* a un sens plus rigoureux qu'*offrande*, et il ne se dit que pour exprimer le sacrifice ou le don fait avec les cérémonies religieuses, prescrites à cet effet: l'idée du don suffit pour constituer une *offrande* sans aucune cérémonie.

OFFRANT (*o-fran*), s. m. *T. de pratique.* Celui qui offre. Au plus offrant. *Al maggior offerente.*

OFFRE (*ofr*), s. f. Action d'offrir, *Offerta, profferta, esibizione* f. §. Ce que l'on offre, *Offerta* f., *ciò che si offerisce* m. §. La proposition qu'on fait de donner, ou de faire telle ou telle chose, à telle condition, *Offerta, profferta* f. §. Offres verbales, *Offerte verbali* f. pl.; *fatte a viva voce soltanto in presenza di testimonj, o innanzi l'udienza.* §. Offres par écrit, *Offerte* f. pl *per iscritto; fatte in vigore di qualche atto comunicato alla parte contrária.* §. Offres réelles, *Offerte reali* f. pl.; *quelle che si fanno a danari contanti. Per esser válide, fa d'uopo intimarle al creditore, consegnare la somma in depósito presso il notajo, levarne processo verbale, e comunicarlo al creditore medésimo.*

OFFRIR (*o-frir*), v. a. (Prés. *J'offre, tu offres, il offre, nous offrons, vous offrez, ils offrent;* imparf., *j'offrais, tu offrais, il offrait, nous offrions,* etc.; prétér., *j'offris,* etc.; fut., *j'offrirai, tu offriras,* etc.; condit., *j'offrirais,* etc; impér., *offre, qu'il offre, offrons, offrez, qu'ils offrent;* subj. prés., *que j'offre, que tu offres, qu'il offre, que nous offrions, que vous offriez, qu'ils offrent;* imparf., *que j'offrisse,* etc.; part. prés., *offrant; passé, offert, offerte*). Présenter ou proposer quelque chose à quelqu'un, afin qu'il l'accepte, *Offerire, esibire, presentare qualche cosa.* §. Offrir la main à un homme, à une dame, c'est lui présenter la main pour l'aider à marcher, *Presentare, dar la mano ad una dama, ec.* §. Offrir, se dit aussi en matière de religion. Offrir un sacrifice, *Offerire un sacrifizio, un olocáusto.* §. On dit figur., offrir à Dieu ses maux, ses douleurs, ses maladies, ses pertes, ses persécutions, pour dire, les souffrir pour l'amour de Dieu, et les présenter à Dieu, afin qu'il les accepte comme une satisfaction pour nos péchés, *Offerir a Dio i proprj mali, o dolori, o simili; presentarli a Dio onde li riceva in soddisfazione, o espiazione de' peccati.* §. Offrir, se dit aussi en parlant de ce qu'on propose de donner, ou de faire, etc., *Offerire, esibire, profferire.* §. Offrir à la vue, aux yeux de quelqu'un, c'est exposer à la vue de quelqu'un, *Esporre, presentare alla vista.* §. v. pr. S'offrir, se présenter à la vue, à l'esprit, en parlant des choses, *Offerirsi, presentarsi allo sguardo, alla vista.* §. S'offrir, se proposer, en parlant des personnes, *Presentarsi, offerirsi.* §. S'offrir en sacrifice, *Offerirsi in sagrifizio, in olocáusto.*

Devant l'infinitif, *offrir* prend *de*, et *s'offrir* prend *à: Il offre de vous accompagner; il s'offre à vous accompagner.*

OFFUSQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OFFUSQUER (*o-fus-ché*), v. a. En quelques phrases, il signifie seulement, empêcher d'être vu. Les nuées offusquent le soleil, offusquent le jour. *Offuscare, oscurare, ottenebrare, parare il sole.* En d'autres, comme dans la suivante, il signifie, empêcher de voir. Ôtez-vous de devant moi, vous m'offusquez la vue, *Levátemivi dinanzi, voi mi toghete il lume, voi m' impedite di vedere, o la vista; voi mi fate ombra.* §. Il signifie aussi en même temps, empêcher de voir, et empêcher d'être vu, comme dans cette phrase: Ces arbres offusquent votre maison; car alors on veut dire, qu'ils empêchent qu'on puisse voir la maison, et que de la maison on puisse voir les environs: *Adombrare, offuscare, parare, o tôr la luce; ombrare.* §. Offusquer, signifie aussi, empêcher de voir, en éblouissant. V. Éblouir. §. On dit fig., que les vapeurs du vin offusquent le cerveau, que les passions offusquent la raison, pour dire, que les vapeurs du vin troublent le cerveau, que les passions troublent la raison, *Offuscare, o turbar la mente, dar al capo.* §. On dit fig., offusquer quelqu'un, pour dire, le surpasser, exceller par-dessus lui, en sorte que sa gloire en soit diminuée, *Oscurare gli altri, sopravanzarli, lasciárseli dietro.* §. v. pr. S'offusquer, prendre en mauvaise part, *Interpretare sinistramente.*

Offusquer, obscurcir (syn.). *Offusquer* signifie, empêcher de voir, ou d'être vu clairement, par l'interposition d'un corps, d'un obstacle. *Obscurcir* exprime l'action simple de faire perdre à un objet sa lumière ou son éclat. Une montagne *offusque* votre maison, en borne la vue; un mur qui lui ôte le jour, l'*obscurcit.* Les passions *obscurcissent* l'entendement de quelque manière qu'elles le troublent; elles l'*offusquent* en élevant autour de lui des nuages, ou en s'interposant entre lui et la vérité. La grandeur nous *offusque*, et nous tâchons de l'*obscurcir.*

OGIVE (*o-jiv*), s. f. *T. d'architecture.* Arceau, en forme d'arête, qui passe en-dedans d'une voûte, d'un angle à l'autre, *Arco diagonale* m. *d' una vôlta.*

OGNON, s. m. V. Oignon.

OGORONE (*o-go-ro-n*), s. m. Lièvre de Tartarie, *Spècie di lepre di Tartaria.*

OGRE (*ogr*), s. m. Espèce de monstre imaginaire, qu'on suppose manger de la chair humaine, et qui est devenu du langage ordinaire dans cette phrase du discours familier: Il mange comme un ogre, pour dire, qu'il mange excessivement: *Mangiare come un lupo, mangiar a crepacorpo, a crepapelle.*

OH. Interjection qui marque la surprise ou l'affirmation, *Oh! O!*

OHIN (*o-èn*), s. m. Mot populaire et peu usité, qui signifie, défaut, vice, *Difetto, vizio* m. *nella persona.*

OHO. Interjection qui marque l'étonnement, *Oh oh!*

OIE (*oa*), s. f. Espèce d'oiseau aquatique, plus gros et plus grand qu'une cane, *Oca* f. §. On dit, tirer l'oie, pour exprimer une sorte d'exercice que font les bateliers en attachant à une corde sur la rivière une oie en vie, qu'ils sont obligés d'arracher par morceaux avec les dents, *Sorta d'esercizio per sollazzo de' barcajuoli o navicellaj, che si fa coll'attaccar un'oca a una corda sovra un fiume, e ch'essi vanno a sbranare coi denti.* §. On appelle, jeu de l'oie, un jeu que l'on joue avec des dés sur un carton où il y a des figures d'oie, représentées et placées dans un certain ordre, *Giuoco* m. *dell'oca.* §. Contes de ma mère l'oie, contes dont on amuse les enfants, *Fole, cantafávole* f. pl. On dit aussi fam., qu'un homme fait des contes de ma mère l'oie, quand il dit des choses où il n'y a nulle apparence de raison et de vérité, *Narrar fanfaluche, far racconti spropositati.* §. Petite oie, le cou, les ailerons, et ce qu'on retranche d'une oie ou d'une autre volaille qu'on prépare pour la faire cuire, *Frataglie* f. pl. §. On appelle fig., petite oie, les bas, le chapeau, les rubans, les gants, et les autres ajustements nécessaires pour rendre un habillement complet, *Il compimento* m. *d'un vestito.* §. On dit aussi, petite oie, en termes de galanterie, *Scherzi, sollazzi* m. pl. *amorosi e disonesti.* §. Oie d'Amérique, ou Toucant, constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats, *Sorta di costellazione dell' emisfero australe, detta Oca Americana* f. §. Oie sauvage, oiseau qui ressemble à l'oie domestique par la grosseur et par la forme du corps, et qui en diffère un peu par la couleur, *Oca salvática* f. §. Oie nonnette. V. Tadorne et Cravan.

OIGNEMENT (*oa-gn-man*), s. m. L'action par laquelle on oint. Il est peu usité. *Unzione* f.

OIGNON et OGNON (*o-gnon*) s. m., ou BULBE (*bulb*), s. f. *T. de botan.* Nom générique que l'on donne à cette partie de la racine de quelques plantes, qui est d'une forme à peu près sphérique, et dont la base produit des racines

fibreuses. On en distingue de différentes sortes: il y en a qui sont composées de plusieurs couches; d'autres de plusieurs écailles; on en trouve qui sont doubles; quelques-unes sont ramassées en grand nombre sous une enveloppe commune. *Cipolla* f., *bulbo* m. Petit oignon, *Bulbetto* m., *cipollina* f. §. On donne plus particulierement le nom d'oignon, à une plante potagère, qui a une racine bulbeuse de figure ronde, un peu aplatie, de saveur et d'odeur forte, composée de plusieurs tuniques ou pellicules qui s'enveloppent les unes les autres: cette racine est ce que dans l'usage ordinaire on appelle oignon: *Cipolla* f. §. Chapelet d'oignons, grande quantité d'oignons attachés à l'entour d'un bâton, *Resta* f. *di cipolle* §. On dit fam. d'un homme qui est fort couvert de vêtements, qu'il est vêtu comme un oignon. *Imbaccucato, ben impellicciato.* §. En rang d'oignon, phrase fam. dont on se sert en parlant de plusieurs personnes qui sont assises et rangées d'une maniere égale, *In fila.* §. Se mettre en rang d'oignon, se placer parmi les autres, et cela se dit dans le discours familier, ou d'un homme de bas lieu, qui prend place parmi des personnes de grande qualité, de grande considération, ou d'un enfant qui s'assied parmi des gens bien plus âgés que lui, *Méttersi a seder del pari co' suoi superiori.* §. On appelle aussi oignon, une certaine dureté douloureuse qui vient aux pieds, *Callosità f., o callo m. a' piedi.* §. On appelle encore oignon, une sorte de voussure de la sole du cheval, qui surmonte plus dans un endroit que dans l'autre, soit après une fourbure, soit à raison de la faiblesse ou dessèchement de la sole, du resserrement des quartiers, ou de quelque blessure faite au pied du cheval par un maréchal ignorant, *Soprosso* m.

OIGNONADE (*o-gno-nad*), s. f. Fricassée d'oignons, *Cipollata* f.

OIGNONET (*o-gno-nè*), s. m. Sorte de poire d'été, *Sorta di pera quasi tonda, che matura nella state.*

OIGNONETTE (*o-gno-nèt*), s. f. *T. de jard.* Petit oignon, *Cipolletta* f.

OIGNONIÈRE (*o-gno-nièr*), s. f. Terre semée d'oignons, *Orto, o campo* m. *seminato di cipolle.*

OILLE (*o-glie*), s. f. Mot qui a passé de l'espagnol dans la langue française, et qui signifie, une espece de potage dans lequel il entre plusieurs racines et plusieurs viandes différentes, *Sorta di pevero, o intingolo alla spagnuola.*

OINDRE (*oendr*), v. a. (Prés., *J'oins, tu oins, il oint, nous oignons, vous oignez, ils oignent;* imparf., *j'oignais, tu oignais, il oignait, nous oignions,* etc.; prétér., *j'oignis*, etc.; fut., *j'oindrai*, etc.; condit., *j'oindrais*, etc.; impérat., *oins, qu'il oigne, oignons, oignez, qu'ils oignent;* subj. prés., *que j'oigne, que tu oignes, qu'il oigne, que nous oignions, que vous oigniez, qu'ils oignent;* imparf., *que j'oignisse*, etc; part. prés., *oignant;* passé, *oint, ointe*). Frotter d'huile ou de quelque autre chose de semblable, *Ugnere, úngere, aspérgere, o fregare con ólio, o grasso, o simile.* §. Oindre, pris absolument, se dit en parlant des saintes huiles dont l'église se sert dans l'administration de quelques sacrements, *Dare, amministrar l'ólio santo, l'estrema unzione.* §. Il se dit aussi des huiles dont les Israélites se servaient autrefois pour consacrer, soit leurs grands prêtres, soit leurs rois, *Ugnere un re, un sommo sacerdote.* §. Il se dit aussi des huiles dont on se sert à la cérémonie du sacre de quelques rois, *Ugnere un re.*

OING (*oen*), s. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: vieux oing, qui signifie la graisse du porc fondue, dont on se sert pour graisser les roues des carrosses, *Sugna* f. *di porco.*

OINOMÈTRE (*oi-no-metr*), s. m. Instrument propre à faire connaitre la pesanteur des vins, *Oinometro* m.

OINT, OINTE (*oen, oent*). part. *Unto, ta.* V. son verbe. §. Il est aussi substantif masc., et on dit, en terme de l'Écriture-Sainte, les rois sont les oints du Seigneur, *L'unto* m. *del Signore.*

OISEAU (*oa-zó*), s. m. Animal à deux pieds, ayant un bec, des plumes et des ailes, *Uccello, augello* m. §. Oiseau-mouche, espece de colibri, le plus petit des oiseaux, *Il più piccolo degli uccelli.* §. On appelle en style poétique: l'aigle, l'oiseau de Jupiter, le paon, l'oiseau de Junon; la chouette, l'oiseau de Minerve; le pigeon, l'oiseau de Vénus: *L'aquila* f., *l'uccello di Giove; il pavone* m., *l'uccello di Giunone; la nóttola* f., *l'uccello di Minerva; la colomba* f., *l'uccello di Vénere.* §. On appelle pop. le bœuf, l'oiseau de Saint-Luc, *Il bue* m., *detto per giuoco l' uccello di S. Luca* §. On dit prov., la belle plume fait le bel oiseau, pour dire, que les beaux habits parent et servent à relever la bonne mine, *I panni rifanno le stanghe.* §. On dit prov., que la belle cage ne nourrit pas l'oiseau, pour dire, que quelquefois on fait mauvaise chère dans une belle maison, *La bella gábbia non nudrisce l'uccello.* §. On dit aussi proverb., que petit à petit l'oiseau fait son nid, pour dire, qu'on fait sa fortune peu à peu, *Roma non fu fatta a un tratto.* §. On dit aussi, qu'à chaque oiseau son nid est beau. V. Nid. §. On dit prov., il a battu les buissons et un autre a pris les oiseaux, pour dire, il a bien eu de la peine, et un autre en a eu le profit, *Egli ha scovato, o levato la lepre, e un altro l' ha pigliata.* §. *T. de dessin et de peinture.* On appelle, plan à vue d'oiseau, un objet, un dessin représenté tel qu'on le verrait, si l'on était élevé comme un oiseau. *Pianta* f. *d'un disegno veduto d'alto in basso* §. Oiseau, se prend quelquefois absolument pour un oiseau de proie, *Uccello* m. *di preda.* §. Oiseau branchier, celui qui n'a encore que la force de voler de branche en branche, *Uccello ramingo* m. §. Oiseau dépiteux, celui qui ne revient pas quand il a perdu sa proie, *Uccello ostinato* m. §. Oiseau d'échappe, celui qui est venu d'ailleurs que de ceux qu'on élève, *Uccello* m. *venuto di fuori, venuto a caso.* §. Oiseau de leurre, les faucons, les gerfauts, et en général tous ceux qui servent à la haute volerie, ou à la fauconnerie proprement dite. On les appelle ainsi, parce qu'ils sont dressés à revenir au leurre, et pour les distinguer de ceux qu'on nomme oiseaux de poing, tels que les autours, les éperviers, qui sont dressés à revenir sur le poing. *Uccello addestrato al lógoro, o uccello* m. *che torna al pugno.* §. prov. Ce n'est pas viande pour vos oiseaux; et cela se dit, soit pour faire entendre à quelqu'un que la chose dont on parle est trop bonne pour un homme comme lui, soit pour lui faire connaitre que ce que l'on dit excède sa capacité: *Non è boccone pei vostri denti.* §. On dit prov. et fig., qu'un homme est battu de l'oiseau, pour dire, qu'il a été découragé, rebuté par une longue suite de mauvais succès, ou par quelqu'un obstiné à lui nuire, *Essere scoraggiato.* §. Tirer l'oiseau, se dit d'un certain exercice où l'on propose un prix pour celui qui abat d'un coup de fusil, ou d'un coup de flèche, la figure d'un oiseau attachée au haut d'une perche, ou placée sur un poteau, *Esercitarsi a colpir con un' archibugiata, o con una saetta una figura d' uccello posta sovra un palo a una certa distanza.* §. Oiseau du paradis, constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats, *Costellazione dell' emisfero australe, detta uccello del paradiso, e che a noi non è visibile.* §. On donne aussi le nom d'oiseau, à une certaine petite machine dont les manœuvres se servent pour porter le mortier sur leurs épaules, *Vassojo* m. §. A vol d'oiseau, en ligne droite, *In retta linea.*

OISELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OISELER (*oaz-lé*), v. a. *T. de fauconnerie.* Dresser un oiseau pour le vol, *Addestrare un uccello di preda.* §. v. n. Oiseler, tendre des filets, des gluaux, etc., pour prendre des oiseaux, *Uccellare.*

OISELET (*oaz-lè*), s. m. Petit oiseau. Il est peu usité. *Uccelletto.*

OISELEUR (*oaz-leur*), s. m. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets, ou autrement, *Uccellatore* m. §. Autrefois ce mot signifiait, celui qui aime la chasse à l'oiseau; mais en ce sens il ne se dit plus aujourd'hui que lorsqu'on parle de Henri, duc de Saxe, roi de Germanie, appelé Henri l'Oiseleur, *Arrigo l'uccellatore.*

OISELIER (*oaz-lié*), s. m. Celui dont le métier est de prendre, d'élever et de vendre des petits oiseaux, *Colui* m. *che alleva e vende uccellini.*

OISELLERIE (*oa-zèl-rí*), s. f. Art de prendre et d'élever des oiseaux, *Uccellagione* f. §. Commerce d'oiseaux, *Tráffico* m. *di uccelli.*

OISEUX, EUSE (*oa-zeû, zeûz*), adj. Qui demeure sans rien faire, fainéant, *Ozioso, sfaccendato, disoccupato.* V. Oisif. §. On appelle, paroles oiseuses, des discours, des entretiens de choses vaines et inutiles. Il s'emploie plus ordinairement en style de dévotion. *Parole oziose, vane.*

OISIF, IVE (*oa-zif, ziv*), adj. Qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation, *Ozioso, disoccupato, sfaccendato, scioperato.* Homme oisif, *Pascacciere, perlone, perdigiorno, che sta colle mani in mano, colle mani alla cintola.* §. Ce mot se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles ne sont point mises en usage, ou qu'elles ne sont d'aucune utilité, *Ozioso, inútile, che non serve.* En ce sens on dit, laisser son argent oisif, pour dire, laisser son argent sans le faire profiter, *Lasciar il suo danaro morto, non farlo fruttare.*

Oisif, oiseux (syn.). Avec du loisir on est *oisif*, avec de l'oisiveté on est *oiseux*. *Oisif* n'exprime proprement que l'acte, un état passager, l'inaction actuelle. *Oiseux* marque l'habitude, la qualité ou l'état permanent, l'inertie. Un ouvrier qui n'a point d'ouvrage est *oisif;* un ouvrier qui ne veut pas travailler est *oiseux*. *Oisif* s'applique plus proprement à la personne qu'à la chose; *oiseux*, au contraire, se dit plus des choses que des personnes.

OISILLON (*oa-zi-glion*), s. m. Petit oiseau. Il n'est que du style familier. *Uccelletto, uccellino, augellino, augelletto* m.

OISIVEMENT (*oa-ziv-man*), adv. D'une manière oisive, *Oziosamente, scioperatamente.*

OISIVETÉ (*oa-ziv-té*), s. f. État de celui qui est oisif, *Ozio* m., *oziosità, oziosággine, accìdia, scioperatezza, disoccupazione* f. V. Loisir.

OISON (*oa-zon*), s. m. Le petit d'une oie, *Pápero, paperino* m., *oca giovane* f. §. On dit fig., qu'un homme est un oison, un oison bridé, qu'il se laisse mener comme un oison, pour dire, que c'est un idiot à qui on fait faire tout ce qu'on veut, *Paolino, nuovo paolino, nuovo uccello, nuovo pesce* m.

OKYGRAPHE (*o-chi-graf*), s. m. Celui qui possède ou exerce l'art d'écrire aussi vite que la parole, l'auteur d'un ouvrage sur cet art, *Ocigrafo* m.

OKYGRAPHIE (*o-chi-gra-fí*), s. f. L'art d'écrire aussi vite que la parole, traité sur cet art, *Ocigrafia* f.

OLAMBA (*o-lan-bà*), s. m. Sorte de tambour des Negres d'une grandeur extraordinaire, *Sorta di tamburo de Negri.*

OLAMPI (*o-lan-pì*), s. m. Gomme d'Amérique, détersive et dessicative, *Sorta di gomma.*

OLÉAGINEUX, EUSE (*o-le-a-ji-neû, neûz*), adj. Huileux. Il n'est guere d'usage que dans le style didactique, et pour signifier ce qui est naturellement de substance huileuse. *Olioso, oleoso.*

OLÉANDRE ou ROSAGE (*o-le-andr, ro-za-j*), s. m, ou ROSAGINE (*ro-za ji-n*), s. f. Arbrisseau aquatique, dont les feuilles ressemblent à celles du laurier: ses fleurs sont disposées en rose, et son fruit a la forme d'une amande: *Oleandro, nério, alloro rosa*, m.

OLÉCRANE (*o-le-crá-n*), s. m. *T. d'anat.* Apophyse postérieure du cubitus, qui est reçue dans la fosse postérieure de l'extrémité de l'humérus, *Olecrano* m.

OLÉIFIANT, adj. m. *T. de chim.* Gaz, principe oléifiant. V. Oléogène.

OLÉOGÈNE (*o-le-o-je-n*), s. m. *T. de chimie.* Principe de l'huile, *Principio dell'ólio* m.

OLÉOSACCHARUM, s. m. Huile essentielle mêlée avec du sucre, *Olio essenziale* m. *mischiato con dello zúcchero.*

OLER, v. n. *Olezzare, olire.*

OLÉRACÉ, ÉE (*o-le-ra-sé*), adj. *T. de jard.* De la nature des plantes potagères, *Della natura delle piante da orto.*

OLFACTIF, IVE (*ol-fac-tif, tiv*), adj. Olfactif, appartenant à l'odorat. Les nerfs olfactifs: on dit aussi olfactoires. *Dell'odorato, olfatório.*

OLFACTOIRE (*ol-fac-toar*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a rapport à l'odorat, *Olfatore.*

OLIBAN, s. m. C'est le premier encens qui découle de l'arbre en larmes nettes de couleur jaunâtre. L'encens de cette première qualité est aussi appelé, encens mâle. *Olibano, incenso* m. *di prima sorte.*

OLIBRIUS (*o-li-bri-us*), s. m. *T. burlesque.* Glorieux, arrogant, fanfaron. V. ces mots.

OLIFAN, s. m. Petit cor dont les Paladins et les anciens chevaliers se servaient pour appeler et défier l'ennemi, *Piccolo corno* m. *di cui i Paladini si servivano per isfidare il nemico.*

OLIGARCHIE (*o-li-gar-sci*), s. f. Gouvernement politique, où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre de personnes, *Oligarchia* f.

OLIGARCHIQUE (*o-li-gar-scich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'oligarchie, *Oligárchico.*

OLIGARQUE (*o-li-garc*), s. m. Un de ceux qui sont souverains dans une oligarchie, partisan de l'oligarchie, *Oligarca* m.

OLIGOPHARMACIE (*o-li-go-far-ma-sì*), s. f. Pharmacie simplifiée, *Oligofarmacia* f.

OLIGOPHYLLÉE (*o-li-go-fi-lé*), adj. f. *T. de bot.* Il se dit d'une plante qui a peu de feuilles ou folioles, *Che ha poche foglie.*

OLIGOSPERME, adj. des d. g. *T. de botan.* Qui a peu de semence, *Che ha pochi semi, oligosperma.*

OLIGOTROPHIE (*o-li-go-tro-fì*), s. m. *T. de méd.* Petite nutrition, diminution de nourriture, *Oligotrofía* f.

OLIM. Mot emprunté du latin, qui signifie autrefois, et dont on se sert comme d'un substantif pluriel, pour désigner les anciens registres du parlement, commencés en mil trois cent treize. Consultez les olim. *Gli antichi registri* m. pl. *del Parlamento.*

OLINDE (*o-lènd*), s. f. Sorte de lame d'épée. Elles viennent de la ville d'Olinde dans le Brésil. *Sorta di lame di spada, così dette dal nome d'Olinda, città del Brasile, donde ci sono recate.*

OLINDER (*o-lèn-dé*), v. n. Tirer l'épée pour se battre. C'est un homme qui ne cherche qu'à olinder. Il est fam. *Sguainare la spada per báttersi.*

OLINDEUR (*o-lèn-deur*), s. m. Bretteur, ferrailleur, qui aime à olinder, *Schermidore, voglioso di báttersi spesso* m.

OLIVAIE (*o-li-vè*), s. f. Plant, bois d'oliviers, *Oliveto* m.

OLIVAIRE (*o-li-vèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* On appelle, corps olivaires, deux éminences de la partie inférieure du cerveau, placées de chaque côté des corps pyramidaux vers leur extrémité inférieure, *Corpi olivari, o gangli* m. pl. §. *T. de bot.* En forme d'olive, *Che rassomiglia ad un' oliva.*

OLIVAISON (*o-li-vè-zon*), s. f. Saison où l'on fait la récolte des olives, *Stagione* f. *della raccolta dell'olive.*

OLIVATRE (*o-li-vâtr*), adj. des d. g. Qui est de couleur d'olive, jaune et basané. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de la couleur de la peau. *Ulivastro, olivastro, di color d' olivo.*

OLIVE (*o-liv*), s. f. Sorte de fruit à noyau, dont on tire de l'huile, et qui est bon à manger, quand il est préparé d'une certaine façon, *Oliva, uliva* f. §. Quand on dit, un baril d'olives, un plat d'olives, on entend des olives vertes confites dans la saumure, *Un barile* m. *d'ulive conce.* §. Commencer à noircir, en parlant des olives, signifie mûrir, *Invajare.* §. Quand on dit, couleur d'olive, on entend parler d'une couleur verdâtre qui tire un peu sur le jaune, *Color d'oliva, o d'uliva, olivastro* m. §. On appelle, boutons en olive, des boutons qui ont la figure d'une olive, *Bottoni* m. pl. *a uliva.* §. Olive, se dit aussi quelquefois pour olivier. V. ce mot. En ce sens, les poètes disent fig., joindre l'olive aux lauriers, pour dire, faire la paix après des victoires, *Unire, accoppiar l' olivo agli allori.* §. On appelait autrefois, olives, d'anciennes embouchures de cheval qui sont aujourd'hui hors d'usage, *Uliva* f. §. *T. d'architecture.* Olive, certains ornements en forme d'olives, qu'on place sur les astragales, *Baccelletti* m. pl., *o bacche* f. pl. *a foggia d' ulive.* §. *T. de conchyliol.* Olive, coquille marine, univalve, dont la bouche est toujours allongée, *Uliva* f.

OLIVETTE (*o-li-vèt*), s. f. Plante qui ressemble au fenu-grec, et qui porte sa graine en tête comme le pavot. On tire de cette graine une huile bonne à manger. *Sorta di pianta simile al fenugreco, dal cui seme si estrae un ólio buono a mangiare.* §. Champ planté d'oliviers, *Oliveto* m. §. Olivettes, au plur., danse en usage chez les Provençaux, après la récolte des olives. Elle se danse par trois personnes qui courent les unes après les autres, en serpentant autour de trois oliviers. *Sorta di ballo usato da' Provenzali alla campagna sotto gli ulivi.*

OLIVIER (*o-li-vié*), s. m. L'arbre qui porte les olives, *Ulivo, olivo* m.

OLIVINE (*o-li-vi-n*), s. f. Substance tirée de la gomme d'olivier, *Sostanza* f. *tratta dalla gomma dell' ulivo.*

OLIVIQUE (*o-li-vich*), adj. des d. g. Il se dit de la substance que l'on tire des oliviers, *Dicesi della sostanza che si trae dall'olivo.*

OLLAIRE (*o-lèr*), adj. f. Il se dit d'une pierre tendre et facile à tailler, dont on se sert pour faire des pots, *Ollare ; pietra ollare, da fare stoviglie.*

OLLURE, s. f. Gros tablier de mégissier, *Grembiule* m. *de' conciatori di pelli.*

OLOGRAPHE (*o-lo-graf*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : testament olographe, qui se dit d'un testament écrit tout entier de la main du testateur: *Testamento ológrafo, vale a dire scritto dal testatore medésimo.*

OLONNE, s. f. Toile à voiles, *Tela* f. *da vele.*

OLOPHYRME (*o-lo-firm*), s. m. Chanson des anciens dans les événements tristes et funèbres, *Olofirmo* m. ; *música, o canzone* f *flébile che usávasi in circostanze di mestizia.*

OLUSE (*o-luz*), s. f. Vente de vin en frode, *Véndita* f. *di vino in frode.*

OLYMPE (*o-lènp*), s. m. Montagne de Thessalie, dont le nom sert en poésie pour signifier le ciel, *L' Olimpo, il cielo* m. Son plus grand usage est en parlant des dieux du paganisme.

OLYMPIADE (*o-lèn-pi-ad*), s. f. Espace de quatre ans, à commencer d'une célébration des jeux olympiques à l'autre, *Olimpíade* f.

OLYMPIENS (*o-lèn-pièn*), s. et adj. m. pl. *T. d'antiquité.* Nom que l'on donnait à douze divinités que l'on appelait aussi simplement les Douze : savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus: *Gli dei* m. pl, *dell' Olimpo.*

OLYMPIONIQUE (*o-lèn-pi-o-nich*), adj. m. Épithète qu'on donnait à ceux qui étaient vainqueurs, chez les anciens, dans les jeux olympiques, *Olimpiónico, vittorioso ne' giuochi olimpici.*

OLYMPIQUE (*o-lèn-pich*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Jeux olympiques, qui étaient des jeux publics ainsi nommés, parce qu'on les célébrait auprès de la ville d'Olympe en Grèce, dans l'Élide: *Giuochi Olímpici.*

OLYRA, s. m. *T. de bot.* Nom d'une espèce de blé qui croît en Allemagne, *Scandella* f.

OMASUM (*o-ma-zom*), s. m. La troisième poche, ou cavité stomacale des ruminants, *Terzo ventrícolo* m. *degli animali ruminanti.*

OMBELLE (*on-bel*), s. f. *T. de botanique.* Disposition de rameaux égaux, en forme de parasol, qui partent du centre commun d'une tige, et se terminent par des amas de fleurs, dont chacune forme une ombellule ou ombelle partielle, *Ombrella, pannócchia* f. §. *T. de blason.* Ombelle, espèce de parasol que le Doge de Venise mettait sur ses armes. Elle était quelquefois sous les armes de la république. *Ombrella* f.

OMBELLÉ, ÉE (*on-bè-lé*), adj. *T. de bot.* En ombelle, *In forma di ombrella.*

OMBELLIFÈRE (*on-bè-li-fèr*), adj. des d. g. *T. de botanique.* Il se dit des plantes dont la feuille est en ombelle, ou en parasol, *Ombrellífero.*

OMBELLULE, s. f. *T. de botan.* Petite ombelle, *Ombrelletta* f.

OMBILIC (*on-bi-lich*), s. m. *T. d'anatomie.* Synonyme de nombril, *Ombellico, ombilico, umbilico, bellico* m. §. Les botanistes nomment ombilic, un enfoncement qui se trouve à certains fruits, comme celui qu'on voit à une poire, opposé à la queue, *Bellico* m.

OMBILICAL, ALE, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic, *Umbilicale, ombellicale.*

OMBILIQUÉ, ÉE (*on-bi-li-ché*), adj. Qui est fait en forme de nombril, *Umbilicato.*

OMBRAGE (*on-bra-j*), s. m. L'ombre que font les arbres, etc., *Ombra* f. *rezzo* m. Faire un bel ombrage, *Arezzare, adorezzare, far rezzo.* V. Ombrager. §. On dit poétiquement, les ombrages verts, pour dire, l'ombrage que font les arbres quand ils ont toutes leurs feuilles, *L'ombra* f., *il rezzo* m. *degli álberi vestiti delle loro frondi.* §. Ombrage, signifie fig., défiance, soupçon, *Ombra* f., *sospetto* m.

OMBRAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Lieu ombragé, *Luogo ombreggiato, a bacio, a paggino, al rezzo, all'uggia.*

OMBRAGER (*on-bra-jé*), v. a. Faire de l'ombre, donner de l'ombre, *Ombrare, ombreggiare, adombrare, adorezzare, arezzare, far rezzo, far ombra.* §. On dit fig. et poét., d'un grand capitaine qui a remporté plusieurs victoires, que les lauriers ombragent sa tête, ombragent son front, *Cinta egli ha d'allori la fronte.* §. *T. de peint.* Ombrager, diminuer les jours, *Smorzare, abbassare i chiari.* §. *T. de luthier.* Diminuer le trou des tuyaux, *Diminuire il diámetro de' tubi.*

OMBRAGEUX, EUSE (*on-bra-jeú, jeúz*), adj. Qui a peur de son ombre. Il ne se dit au propre que des chevaux, des mulets, etc., qui sont sujets à avoir peur, et à s'arrêter, ou à se jeter subitement de côté, quand ils voient ou leur ombre, ou quelque objet qui les surprend, *Ombroso, ombrátíco, che ombra.* §. Il se dit fig des hommes qui prennent trop légèrement des soupçons, des ombrages sur des choses qui les regardent, qui les intéressent, *Ombroso, sospettoso, fantástico.*

Ombrageux, soupçonneux, méfiant (syn.). L'*ombrageux* voit tout en noir, tout l'offusque ; le *soupçonneux* voit tout en mal, tout le choque ; le *méfiant* est toujours en garde, il craint tout. L'*ombrageux* s'arrête aux apparences ; le *soupçonneux*, à la supposition ; le *méfiant*, à la crainte d'être trompé.

OMBRE (*onbr*), s. f. Obscurité causée par un corps opposé à la lumière, *Ombra* f. §. On dit communément, que l'ombre suit le corps, *L'ombra segue il corpo.* §. On dit poétiquement, les ombres de la nuit, pour dire, les ténèbres, *Le ombre della notte, le ténebre* f. pl., *l'oscurità* f., *il bujo* m. §. On dit fig., les ombres de la mort, les ombres du tombeau, pour signifier, la mort, le tombeau, *Le ombre* f. pl. *della morte, del sepolcro.* §. On dit fig., que la vie des hommes passe comme l'ombre, *La vita dell'uomo svanisce e fugge come l'ombra.* §. On dit de même fig., que les grandeurs du monde ne sont qu'ombre et que fumée, *Le umane grandezze non sono che fumo ed ombra.* §. On dit fig. d'un homme qui se défie de tout, que tout lui fait ombre, *Egli si fa paura coll'ombra, egli è ombroso.* §. On dit aussi, faire ombre à quelqu'un, pour dire, obscurcir le mérite, le crédit de quelqu'un par un mérite plus éclatant, par un plus grand crédit, *Oscurare, superare, vincere, lasciarsi addietro.* §. Ombre, se prend quelquefois pour protection, faveur, *Ombra, difesa* f., *favore* m., *protezione* f. §. Ombre, se prend aussi pour prétexte ; et en ce sens il ne s'emploie qu'avec la préposition sous, et sans article: *Ombra* f., *pretesto* m., *scusa* f., *colore* m., *coperchiella* f. §. Ombre, se prend encore pour apparence, *Ombra, apparenza* f., *segno* m., *dimostrazione* f. On dit en ce sens, prendre l'ombre pour le corps, pour dire, prendre l'apparence pour la réalité, *Prender l'ombra pel corpo, l'apparenza per la realtà.* §. Ombre, se prend aussi pour signe, figure d'une chose à venir; et en ce sens il ne se dit qu'en parlant des choses de l'ancienne loi, par rapport à celles de la nouvelle: *Ombra, figura* f., *tipo, segno* m. §. Ombre, en terme de poésie, et dans le langage des anciens païens, se prend pour l'ame séparée du corps, *Ombra, ánima* f., *spirito* m. *de' morti, larva* f., *spettro* m. §. *T. de peinture.* Ombre, se dit des couleurs qu'on emploie dans un tableau pour représenter les parties des objets les moins éclairées, et qui servent à donner du relief aux objets éclairés, *Ombra* f., *scuro* m. §. On appelle aussi, ombre, une terre brune et noirâtre qu'on emploie dans la peinture, *Terra d'ombra* f. §. On dit fig. d'un léger défaut, qui fait mieux sentir les beautés d'un ouvrage, le caractère d'une personne, que c'est une ombre au tableau, *Ella è come un'ombra nella pittura, che dà risalto alle bellezze dell' ópera.* §. *T. d'antiquité.* Les Romains appelaient ombres, au plur., les personnes que les convives invités amenaient avec eux, *Coloro, presso i Romani, che i convitati conducévano seco a un convito.* §. Ombre, sorte de jeu. V. Hombre. §. *T. d'hist. nat.* Ombre, sorte de poisson. V. Umbre.

OMBRÉ, ÉE, part. *Ombreggiato.* V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Ombré, se dit des figures qui sont ombrées, ou tracées de

nuer, pour qu'on puisse mieux les distinguer, *Ombrare*.

OMBRELLE (*on-brèl*), s. f. Petit parasol, *Piccola ombrella* f.

OMBRER (*on-bré*), v. a. *T. de peinture.* Distinguer, par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est opposé à la lumière, de ce qui ne l'est pas, *Ombreggiare, far l'ombre.* §. Brunir, *Brunir*.

OMBRETTE (*on-brèt*), s. f. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers, *Sorta di uccello.*

OMBREUX, EUSE (*on-breü, breüz*), adj. Qui donne de l'ombre. Bois ombreux, vallée ombreuse. *Ombrifero.*

OMBROMÈTRE (*on-bro-mètr*), s. m. *T. de phys.* Machine qui sert à mesurer la quantité de pluie qui tombe chaque année, *Ombrómetro* m.

OMBROYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OMBROYER (*on-broa-ié*), v. a. Vieux mot qui signifie, placer dans l'ombre, *Collocare all'ombra.*

OMÉGA, s. m. La dernière lettre de l'alphabet grec, *Omega* m. §. fig. Tout ce qui est la fin, la dernière partie de quelque chose, *Omega, fine* m. §. Il se dit quelquefois fig. et fam. d'un écolier qui est le dernier de sa classe, *Ultimo* Cet écolier est toujours l'oméga.

OMELETTE (*om-lèt*), s. f. OEufs battus ensemble, cuits dans la poêle avec du beurre ou du lard, *Frittata* f.

OMENTUM (*o-man-tom*), s. m. *T. d'anat.* C'est un grand sac membraneux, mince et très-fin, étendu plus ou moins sur les intestins grêles, *Omento, zirbo* m.

OMETTRE (*o-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Manquer à faire ou à dire quelque chose qui est d'obligation ou d'usage, ou que l'on s'était proposé de faire ou de dire, *Omméttere, ométtere, tralasciare, trapassare; lasciar di fare, o di dire.*

OMIS, ISE (*o-mi, miz*), part. V. son verbe, *Omesso.*

OMISSION (*o-mi-si-on*), s. f. Manquement à une chose de devoir ou d'usage, *Omissione, ommissione* f., *tralasciamento* m. §. Péché d'omission, péché qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé. On l'oppose à péché de commission. *Peccato* m. *di omissione.*

OMM-ALKÉTAB, s. m. Livre ou table des décrets divins, où les Musulmans prétendent que le destin de tous les hommes est écrit en caractères ineffaçables, *Libro* m. *de' decreti divini, in cui i Musulmani crédono éssere scritto il destino degli uómini*

OMMIADES (*o-mi-ad*), s. m. pl. Califes qui descendaient d'Ommias, oncle de Mahomet, *Ommiadi* m. pl.

OMNIPRÉSENCE (*om-ni-pre-zans*), s. f. *T. didact.* Faculté d'être présent partout en même temps. L'omniprésence de Dieu. *Onnipresenza* f.

OMNISCIENCE (*om-ni-si-ans*), s. f. Terme dont les théologiens se servent pour exprimer la connaissance infinie de Dieu, *Onniscienza, scienza* f. *di tutte le cose.*

OMNIVORE (*om-ni-vor*), adj. des d. g. Qui vit de toute sorte d'animaux et de végétaux, *Onnivoro.*

OMOPHAGE (*o-mo-fa-j*), adj. des d. g. Qui mange la chair crue. Il y a des peuples omophages. *Che mángia la carne cruda.*

OMOPLATE (*o-mo-plat*), s. f. Os de l'épaule plat et large, *Scápula* f.

OMPHACIN, INE (*on-fa-sèn, si-n*), adj. *T. de pharm.* Huile omphacine, huile qu'on tire des olives avant qu'elles soient mûres, *Olio fatto d'ulive non per anco mature.*

OMPHALOCÈLE (*on-fa-lo-sèl*), s. f. V. Exomphale.

OMPHALODE (*on-fa-lod*), s. m. Plante qu'on cultive depuis quelque temps dans les jardins à cause de l'abondance et de la beauté de ses fleurs qui sont d'un bleu très-vif. On la nomme aussi petite consoude. *Consólida minore* f.

OMPHALOMANCIE (*on-fa-lo-man-sì*), s. f. Divination par le nombre de nœuds du cordon ombilical d'un nouveau-né, *Onfalomanzía* f.

OMPHALOPSYQUES (*on-fa-lo-psich*), s. m. pl. Sectaires chrétiens qui passaient leur vie à contempler leur nombril, croyant en voir jaillir la lumière du mont Tabor, *Onfalopsichi, con altro nome più comune Bongomili, eretici* m. pl. *che pregávano ...*

OMPHALOPTRE, ou OMPHALOPTIQUE (*on-fa-loptr, lop-tich*), adj. m. *T. d'optique.* Il se dit des verres qui grossissent les objets. Il est synonyme de Lenticulaire. V. ce mot.

OMPHALORRHAGIE (*on-fa-lo-ra-jì*), s. f. Hémorrhagie ombilicale chez les nouveaux-nés, *Onfalorragia* f.

OMPHALOTOMIE (*on-fa-lo-to-mì*), s. f. Amputation du cordon ombilical, *Onfalotomia* f.

OMRAS, s. m. Titre des grands seigneurs de la Cour du Mogol, *Titolo de' gran signori della Corte del Mogol.*

ON. Pronom personnel indéfini, qui marque une ou plusieurs personnes, et qui ne se joint jamais qu'avec la troisième personne singulière du verbe, *Si.* On dit que, *Si dice, o dicesi che.* On raconte, *Nárrasi.* Que dira-t-on? *Che si dirà?* En certaines occasions, pour la douceur de la prononciation, on met devant on, l'article le, dont l'e s'élide. Si l'on nous entendait, *Se alcuno ci udisse.* §. Quoique ce pronom soit ordinairement suivi d'un masculin, il y a cependant des circonstances qui marquent si précisément qu'on parle d'une femme, qu'alors on peut le faire suivre d'un féminin: *Altri, o altra; uno, o una.* §. On dit prov., qu'une personne se moque du qu'en dira-t-on, pour dire, qu'elle méprise tout ce qu'on pourra dire. Le qu'en dira-t-on ne l'étonne point, *Non préndesi pensiero di quello che si dirà, il si dirà non gli fa meraviglia.* §. On dit prov., on est un sot, pour dire, qu'un rapport vague et sans autorité doit être regardé comme une sottise, *Il si dice è un ignorante.*

Le pronom indéfini *on*, lorsqu'il est répété, ne doit jamais avoir différents rapports. Ainsi la phrase suivante est vicieuse: *Dans cet écrit, on ne fait qu'entrevoir un certain mystère qu'on prend soin de cacher*, parce que le premier *on* se rapporte au public, et le second à l'auteur.

ONAGRA, s. f. Plante qui nous vient de l'Amérique. Elle porte d'assez belles fleurs jaunes et en rose, mais fort délicates, et qui sont de peu de durée. *Onagra* f.

ONAGRE (*o-nagr*), s. m. Ancienne machine de guerre, qui servait à jeter des pierres, *Onagro* m., *antica mácchina* f. *di guerra.* §. Âne sauvage, *Onagro, ásino salvático* m.

ONANISME (*o-na-nizm*), s. m. Manstupration, *Onanismo* m.

ONC, ONQUES (*onc*), adv. de temps. Jamais. Il est vieux. *Unque, mai, giammai, in niun tempo.*

ONCE (*ons*), s. f. Sorte de poids pesant huit gros, *Oncia* f. §. On dit fam., ne pas peser une once, pour dire, ne pas faire le plus petit obstacle, *Non éssere d'alcun peso.* §. Once, animal doux et privé, dont la peau est tachetée comme celle d'un tigre, et dont on se sert en Perse pour chasser et prendre les gazelles. Le chasseur porte l'once en croupe, et ne la met à terre que quand il découvre une gazelle, *Sorta d'animal quadrúpede della Pérsia, che ha la pelle tigrata, e con cui si va a cáccia delle gazzelle.*

ONCEAU (*on-sò*), s. m. *T. de blason.* Petite once. V. Once, dans le sens d'animal.

ONCIALES (*on-si-al*), adj. f. pl. *T. d'antiquité.* Il se dit des grandes lettres dont on se servait autrefois pour les inscriptions et les épitaphes, *Léttere cubitali, di scátola, d'appigiónasi.*

ONCLE (*oncl*), s. m. Le frère du père ou de la mère, *Zio* m. §. On appelle, grand-oncle, le frère du grand-père ou de la grand' mère, *Zio, fratello* m. *dell' avo.* §. On appelle, oncle à la mode de Bretagne, le cousin germain du père ou de la mère, *Fratel cugino del padre o della madre, zio* m. *alla moda di Bretagna.*

ONCOTOMIE (*on-co-to-mì*), s. f. Ouverture d'une tumeur que l'on fait avec un instrument tranchant, *Oncotomía* f.

ONCRE (*oncr*), s. m. Sorte de bâtiment de mer, *Sorta di naviglio.*

ONCTION (*onc-si-on*), s. f. Action d'oindre, qui entre dans l'administration de quelques sacrements, et dans plusieurs cérémonies de l'église, *Unzione* f. §. On appelle, extrême-onction, le sacrement qu'on administre aux malades en péril de mort, *Estrema unzione* f., *ólio santo* m. §. Onction, se dit fig. des mouvements de la grâce, des consolations du Saint-Esprit, *Unzione* f. §. On dit, qu'il y a de l'onction dans un sermon, dans un discours, dans un livre de piété, pour dire, qu'il y a des choses qui touchent le cœur, et portent à la dévotion, *Libro pieno d'unzione, pieno di cose che commóvono, che tóccano il cuore.*

ONCTUEUSEMENT (*onc-tu-eüz-man*), adv. Avec onction, d'une manière touchante, *Con unzione.*

ONCTUEUX, EUSE (*onc-tu-eü, eüz*), adj. Qui est d'une substance grasse et huileuse, *Untuoso, oleoso, grasso.* § fig. Rempli d'onction, *Pieno d'unzione.*

ONCTUOSITÉ, s. f. Qualité de ce qui est onctueux. Il n'est guère d'usage que dans le didactique. *Untuosità, untosità* f.

ONDATRA, s. m. Genre de mammifères très-voisin de celui des campagnols, *Ondatra, sórcio moscato* m.

ONDE (*ond*), s. f. Flot, soulèvement de l'eau agitée, *Onda* f., *fiotto, flutto, maroso, cavallone* m. §. Il n'est guère d'usage qu'en poésie, pour signifier l'eau en général, et il se dit principalement de la mer, *L'onda, l'acqua* f., *il mare* m. § Les poètes appellent, l'onde noire, l'eau du Styx et du Cocyte, *I fiumi* m. pl. *dell'inferno, Cocito, Acheronte.* Ils disent, en parlant de l'eau claire d'un ruisseau qui serpente, le cristal de son onde, son onde fugitive, *L' onda cristallina, l' onda* f. *fuggitiva.* §. Ondes, au pluriel, se dit de ce qui est fait en figure d'ondes. Les ondes d'un camelot, des cheveux en ondes, les ondes d'un bois veiné. *Onde* f. pl., *marezzo* m.

Ondes, flots, vagues (syn.). Les *ondes* sont l'effet naturel de la fluidité d'une eau qui coule; ce mot ne s'applique guère qu'à l'égard des rivières, et laisse une idée de calme, ou de cours paisible. Les *flots* indiquent un peu d'agitation, et s'appliquent proprement à la mer. Les *vagues* marquent une plus forte agitation, et s'appliquent également aux rivières, comme à la mer. On coule sur les *ondes ;* on est porté sur les *flots ;* on est entraîné par les *vagues.*

ONDÉ, ÉE (*on-dé*), adj. Façonné en ondes, *Ondato, marezzato, fatto a onde.* § *T. de blason.* Il se dit d'une pièce qui est formée par des lignes qui vont en ondes, *Ondato.*

ONDÉCAGONE, s. m. *T. de géom.* Figure qui a onze angles et onze côtés, *Endecágono* m.

ONDÉCIMAL (*on-de-si-mal*), s. m. Sorte de poisson du genre des silures, *Sorta di pesce.*

ONDÉE (*on-dé*), s. f. Grosse pluie qui vient tout à coup, et qui ne dure pas long-temps, *Acquazzone, nembo, rovescio* m. *d'acqua.*

ONDIN, INE (*on-dèn, di-n*), s. m. et f. Nom que les cabalistes donnent aux prétendus génies élémentaires de l'un et de l'autre sexe, qui habitent les eaux, *Nome che i cabalisti danno ai pretesi genj abitatori dell' acqua.*

ONDOIEMENT (*on-doa-man*), s. m. Baptême où l'on n'observe que l'essentiel du sacrement, les cérémonies se suppléant ensuite, *Battésimo* m. *fatto senza cerimónie, con dar l' acqua solamente pronunziando le parole sacramentali.*

ONDOYANT, TE (*on-doa-ian, iant*), adj. Qui ondoie, qui a un mouvement par ondes, *Ondeggiante, fluttuante.* §. Il s'emploie fig. en peinture, et s'applique principalement aux contours, au trait et aux draperies, *Ondeggiante.*

ONDOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ONDOYER (*on-doa-ié*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). Flotter par ondes. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Ondeggiare, sventolare.* §. v. a. Baptiser sans y joindre les cérémonies que l'église pratique hors le cas de nécessité, *Dar l' acqua ad un bambino.*

ONDULATION (*on-du-la-si-on*), s. f. Mouvement par ondes. Il n'est guère d'usage qu'en matière de physique. *Undulazione, ondulazione* f.; *moto, o movimento* m. *circolare in onde, in giri.*

ONDULATOIRE (*on-du-la-toár*), adj. m. *T. de phys.* Mouvement ondulatoire, d'ondulation, *Ondulatório.*

ONDULÉ, ÉE, ou ONDULEUX, EUSE (*on-du-lé, on-du-leü, leüz*), adject. *T. de botan.* Qui forme de petits plis arrondis, *Che forma delle piccole pieghe rotonde.*

ONDULER (*on-du-lé*), verb. neut. Avoir un mouvement d'ondulation, *Aver il moto dell' ondulazione, ondeggiare.*

ONÉIROCRITIE, s. f. V. Onirocritie.

ONÉIROMANCIE (*o-ne-i-ro-man-sì*), s. f. Divination par les songes, *Oniromanzía* f.

ONÉRAIRE (*o-ne-rèr*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases : Tuteur onéraire ; syndic onéraire. Le premier se dit de celui qui, sous un tuteur honoraire, administre les biens d'un mineur, et est obligé de rendre compte. Syndic onéraire, se dit de celui qui, étant plus particulièrement chargé d'une affaire commune, en devient comptable. *Onerário.*

ONÉREUX, EUSE (*o-ne-reú, reúz*), adj. Qui est à charge, qui est incommode, *Oneroso, gravoso, pesante, incómodo.*

ONGLE (*ongl*), s. m. Partie dure et ferme qui couvre le dessus du bout des doigts, *Unghia, ugna* f. §. On dit prov. et fig., rogner les ongles à quelqu'un, les lui rogner de près, pour dire, lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits, *Tarpare, o tagliar l'ali a qualcheduno.* §. On dit. fam., qu'un homme a du sang aux ongles, pour dire, qu'il a du cœur, *Aver coraggio, aver cuore in petto.* Qu'il a bec et ongles, pour dire, qu'il a de l'esprit et du courage pour se bien défendre, *Aver ingegno e valore.* §. Avoir de l'esprit jusqu'au bout des ongles, signifie, en avoir beaucoup, *Essere fornito di molto ingegno.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a bien rongé ses ongles en travaillant à quelque ouvrage d'esprit, pour dire, qu'il ne l'a pas fait sans beaucoup rever, sans beaucoup s'appliquer, *Ebbe a consumare ólio e fatica.* §. On lui a donné sur les ongles, il en a eu sur les ongles, veut dire, que la personne dont on parle a été vivement tancée, vivement reprise, *Fu aspramente sgridato, ripreso, rampognato.* §. Ongle, se dit des griffes de plusieurs animaux ; et c'est dans cette acception qu'on dit, qu'à l'ongle on connait le lion, pour dire, que par les moindres choses on juge de quoi un homme est capable. *Artiglio, unghione* m., *branca* f. §. Prendre, saisir avec les ongles, *Artigliare.* §. Ongle, se dit aussi du sabot d'un cheval, *Unghia f. del cavallo, unghione* m. §. Ongle, ou onglet, se dit encore, en terme de botanique, de l'endroit par lequel le pétale est attaché au calice d'une plante, *Unghia* f. §. Il y a aussi deux maladies des yeux, que les oculistes nomment ongle. La première est une pellicule qui commence en manière d'ongle ou de croissant vers l'angle interne de l'œil, et s'étend peu à peu jusque sur la prunelle ; la seconde est un amas de pus entre l'iris et la cornée, qui forme une tache de la figure d'un croissant. *Unguis* m., *o úngola* f. *dell'occhio.*

ONGLÉ, ÉE (*on-glé*), adj. *T. de blason.* Armé d'ongles, *Unghiato.* Il se dit aussi des bêtes à quatre pieds, quoiqu'elles n'aient point de griffes, *Unghiuto, unghiato.* §. On le dit en fauconnerie, des oiseaux qui ont des serres, *Unghiuto, armato d'artigli.*

ONGLÉE (*on-glé*), s. f. Engourdissement douloureux au haut des doigts, causé par un grand froid, *Unghiella* f. §. Les maréchaux nomment onglée, l'excroissance membraneuse que les chirurgiens appellent ongle, *Unguis* m., *ugna* f.

ONGLET (*on-glè*), s. m. Petit ongle, *Unghia piccola* f. §. Bande de papier ou de parchemin que l'on coud au dos d'un livre en le reliant, pour y coller des estampes, des cartes, des feuilles blanches, etc., *Striscia, o lista f. di carta, o pergamena che si cucisce al dosso d' un libro, per appiccarvi rami, o fogli bianchi.* §. *T. de menuiserie.* Assemblage à onglet, assemblage de menuiserie, dont les deux pièces qui se doivent joindre, sont coupées de telle sorte par les extrémités, qu'étant jointes, elles font un angle droit, une équerre, *Intaccatura f. a ugnatura.* §. *T. de gravure.* Onglet, espèce de burin dont se servent les graveurs en relief et en creux, et qui ne diffère des onglettes qu'en ce qu'il est plus étroit, *Bulino m. a scarpa, a ugnatura.* §. *T. d'orfèvres et graveurs.* Sorte de poinçon taillé en ongle, *Punteruolo m. a scarpa.* §. *T. d'imprimerie.* Deux pages qu'on imprime de nouveau, parce qu'il s'était glissé des fautes dans la première impression, *Fogliet-to m., o due carte f. pl. che si ristámpano a cagion di qualche errore notábile trascorso nella stampa d' un libro.*

ONGLETTE (*on-glèt*), s. f. *T. de gravure et de serrur.* Petit burin plat, *Bulino m. piano e a scarpa*, ou absolument, *Scarpa* f. §. *T. de coutelier.* Échancrure d'une lame pour l'ouvrir avec l'ongle, *Tacca f., incavo m. in una lama, dove si mette l'únghia per aprirla.*

ONGUENT (*on-gan*), s. m. Certain médicament de consistance plus molle que dure, que l'on étend sur du linge ou sur du papier, et que l'on applique ensuite extérieurement pour guérir les plaies, les tumeurs, etc., *Unguento* m. §. On dit prov. pour flatter un homme d'une petite taille, dans les petites boites sont les bons onguents, *Nelle piccole scátole stanno i buoni unguenti.* §. Autrefois on se servait du mot d'onguent, pour signifier les drogues aromatiques et les essences dont on se parfumait, et dont on embaumait les corps morts. C'est dans cette acception que les anciennes traductions de l'Écriture-Sainte disent, la Magdelaine versa une boîte d'onguent sur les pieds de N. S ; les trois Maries apportèrent des onguents précieux, pour embaumer son corps. A présent le mot d'onguent n'est plus en usage dans ce sens. *Bálsamo, profúmo* m. §. Onguent miton mitaine. V. Mitaine.

ONIROCRITIE, ou ONIROSCOPIE (*o-ni-ro-cri-st, o-ni-ros-co-pí*), s. f. Explication des songes, *Spiegazione f. de' sogni.*

ONIROCRITIQUE (*o-ni-ro-cri-tich*), s. m. Interprète de songes, *Colui m. che intérpreta i sogni.*

ONIROMANCIE (*o-ni-ro-man-sí*), s. f. V. Onéiromancie.

ONIROPOLE (*o-ni-ro-pol*), s. m. Celui qui explique les songes, *Oniròpolo* m.

ONIROSCOPIE, s. f. V. Onirocritie.

ONKOTOMIE (*on-co-to-mí*), s. f. *T. de chirurgie.* Ouverture que l'on fait d'une tumeur ou d'un abcès, *Taglio m., o apertura f. d'un tumore.*

ONOCENTAURE (*o-no-san-tôr*), s. m. Monstre fabuleux, moitié homme et moitié âne, *Onocentáuro* m.

ONOCROTALE (*o-no-cro-tal*), s. m. Oiseau de marais plus grand que le cygne. L'onocrotale est presque tout blanc ; il a sous le bec une poche, dans laquelle il serre tout ce qu'il pêche, pour l'en tirer ensuite, et le manger à loisir, *Grotto, onocrótalo* m.

ONOMANCIE (*o-no-man-sí*), s. f. Divination par le moyen du nom, *Onomanzía* f.

ONOMATOPÉE (*o-no-ma-to-pé*), s. f. *T. de grammaire.* Formation d'un mot dont le son est imitatif, mot imitatif de la chose qu'il signifie, *Onomatopeja* f. Les mots, trictrac, bêler, etc., sont formés par onomatopée.

ONONIS, s. m. V. Arrête-bœuf.

ONOSMA, s. f. *T. de botan. anc.* Plante qui est une espèce d'orcanette, *Onosma* m.

ONTOLOGIE (*on-to-lo-jí*), s. f. *T. de logique et de métaphys.* Traité des êtres en général, *Ontología* f.

ONTOLOGIQUE (*on-to-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'ontologie, *Ontológico.*

ONYCHITE (*o-ni-scit*), s. f. Pierre fossile qui porte l'empreinte d'un ongle, *Onichite, pietra fóssile f. somigliante all' unghia umana.*

ONYCHOMANCIE (*o-ni-co-man-sí*), s. f. Divination par le moyen des ongles, *Onicomanzía* f.

ONYMANCIE (*o-ni-man-sí*), s. f. Sorte de divination que l'on faisait au moyen de l'huile et de la cire, *Onimanzía* f.

ONYX (*onichs*), s. m. Espèce d'agate très-fine, de couleur blanche et brune, *Onice, niccolo, nichetto, onichino* m. §. *T. de chirurgie.* Onyx, maladie des yeux, qu'on nomme autrement Ongle. V. ce mot.

ONZE (*onz*), adj. numéral des d. g. Nombre qui contient dix et un, *Undici* §. Onze, est quelquefois pris substantivement au masc., *Un úndici* m. §. Il se prend quelquefois pour le nombre d'ordre qu'il forme ; et alors on dit presque indifféremment le onze du mois, ou le onzième du mois, *Undécimo, il dì úndici.*

Quoique le mot *onze* commence par une voyelle, on prononce et l'on écrit sans élision l'article, la préposition ou la particule placés avant ; et dans la prononciation on ne fait jamais sentir la consonne finale du mot précédent : ainsi *vers les onze heures*, se prononce *vèr lè onze*, etc.

ONZIÈME (*on-ziêm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre qui contient onze unités, *Undécimo.* §. Il se prend aussi substantiv. au masc., et signifie, la onzième partie d'un tout, *L'undécimo* m., *o l'undécima parte* f.

ONZIÈMEMENT (*on-ziè-m-man*), adv. En onzième lieu, *In undécimo luogo.*

OOLITHES (*o-o-lit*), s. f. pl. Pierres composées de petites coquilles pétrifiées, qui ressemblent à des œufs de poisson, *Pietre f. pl. formate di nicchi impietriti, che hanno la figura di uova di pesci.*

OOMANCIE (*o-o-man-sí*), s. f. Divination qui se faisait en observant les signes ou figures qui paraissaient dans les œufs. On dit aussi ooscopie. *Oomanzía* f.

OPACITÉ (*o-pa-si-té*), s. f. *T. didactique.* Qualité de ce qui est opaque. Il se dit par opposition à la qualité de ce qui est diaphane, transparent. *Opacità* f.

OPALE (*o-pal*), s. f. Pierre précieuse, du nombre de celles qu'on appelle pierres tendres, *Opale, perderotto* m.

OPALER (*o-pa-lé*), v. n. Remuer le sucre dans les formes, *Rimescolare il zúcchero nelle forme.*

OPAQUE (*o-pac*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui n'est point transparent, *Opaco, che non è diáfano, o trasparente.*

OPÉRA, s. m. Pièce de théâtre en musique, accompagnée de machines et de danse, *Opera, melodrama* m. §. On appelle aussi opéra, le lieu où se représente l'opéra, *Teatro* m. §. On dit fam., en parlant d'une affaire qui entraîne beaucoup d'embarras, que c'est un opéra, *Ella è una commédia, un imbroglio.* §. On dit au jeu de la comète, faire opéra, pour dire, se débarrasser de toutes ses cartes de suite, et sans interruption, *Far tutte le carte.*

OPÉRATEUR, TRICE (*o-pe-ra-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui fait certaines opérations de chirurgie, *Operatore m., operatrice* f. §. Opérateur, se prend plus particulièrement pour un charlatan qui débite ses remèdes, et qui vend ses drogues en place publique, *Ciarlatano, cerretano, empírico* m.

OPÉRATIF, IVE, adj. Qui opère, qui a la force d'opérer, *Operativo.*

OPÉRATION (*o-pe-ra-si-on*), s. f. L'action de celui qui opère, *Operazione, azione* f. §. Il se dit aussi de l'action du Saint-Esprit, de l'action de la grâce sur la volonté, *Opera, o operazione f. dello Spírito Santo, ecc.* §. *T. de philosophie.* Les trois opérations de l'entendement. Par la première, on entend la simple idée ou conception des choses ; c'est la perception : par la seconde, le jugement qu'on fait des choses : et par la troisième, le raisonnement par lequel on tire une conclusion de plusieurs propositions. *Le tre operazioni f. pl. dell' intelletto.* §. On appelle aussi, opération, l'action méthodique du chirurgien sur le corps de l'homme, pour réunir ce qui est divisé, diviser ce qui est uni contre nature, extraire ce qui est étranger, couper, amputer, consumer, etc., *Operazione* f. §. On appelle, opérations d'arithmétique, les supputations, les calculs qu'on fait par la multiplication, l'addition, la division, ou la soustraction, *Operazioni aritmétiche* f. pl. §. On nomme opérations de chimie, la combinaison ou décomposition de diverses matières, *Operazioni chímiche* f. pl. §. Opération, se dit encore de l'action, de l'effet d'un remède, d'une médecine, *Effetto* m, *operazione f. d'un rimédio.* §. On dit, dans le style familier, et par ironie, vous avez fait-là une belle opération, pour dire, vous n'avez rien fait qui vaille, *Voi avete fatto una bella cosa, una gran bella cosa.* §. *T. de guerre.* Opération, ce qu'on a fait, ce qu'on fait ou doit faire pendant une campagne, *Operazioni militari, spedizioni guerriere* f. pl.

OPERCULE (*o-pèr-cul*), s. f. *T. de conchyl.* Nom donné au couvercle dont le poisson se sert pour défendre l'entrée de la bouche de la coquille, *Opércolo* m. §. *T. de botan.* Espèce de couvercle qui est sur l'anthère d'un genre de mousse, *Opércolo* m.

OPERCULÉ, ÉE (*o-per-cu-lé*), adj. Il se dit des coquillages et des plantes qui sont munis d'opercules, *Coperchiato, che ha un copérchio.*

OPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OPÉRER, v. a. Faire, produire quelque effet, *Operare, oprare ; porre, o mandare ad effetto ; fare, produrre.* §. Opérer, se dit aussi dans quelques arts et sciences qui demandent une certaine pratique, comme la chirurgie, la chimie, l'arithmétique, *Operare, esercitare, metter in ópera, usare.* §. On dit en chirurgie, être opéré, se faire opérer, pour dire, subir une opération. Il a été fort bien opéré. *Farsi fare un' operazione.* §. Opérer, se dit aussi abso-

lument, en parlant de l'effet que produit une médecine qu'on a prise, *Operare, agire; fare, o produrre effetto.* §. Opérer inconsidérément, c'est agir sans réflexion, *Correre a furia.*

OPES (*op*), s. m. pl. *T. d'architecture.* Trous de boulins qui restent dans les murs, et ceux où sont posés les bouts des solives, *Buchi* m. pl. *de' travicelli, o delle travi che réstano dopo che si è fabbricato.*

OPHIASE (*o-fi-az*), s. f. Maladie qui fait tomber les cheveux de la tête, *Ofiasi* f.

OPHIBASE (*o-fi-baz*), s. f. Base du porphyre vert antique, nommé ophite et serpentin; pâte de la variolithe de la Durance: *Ofibase* f., *nome che si dà alla pasta o base del porfido verde o variolite della Duranza, considerata come simile a quella che forma la base dell'ofite o sia porfido verde antico.*

OPHIDIENS, s. m. pl. Genre de serpents à corps allongé, sans pattes, dont quelques espèces sont armées de chrochets à venin, *Ofidiani* m. pl.

OPHIOGÈNES (*o-fi-o-jè-n*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* On désignait par ce terme une race d'hommes qui se disaient issus d'un serpent, et prétendaient avoir les mêmes vertus qu'on attribuait aux Psylles, *Spècie di ciarlatani che si dicevano generati da un serpente.*

OPHIOGLOSSE (*o-fi-o-glos*), s. m. V. Langue du serpent.

OPHIOLÂTRE (*o-fi-o-lâtr*), adj. des d. g. Qui adore les serpents, *Ofiolatro.*

OPHIOLÂTRIE (*o-fi-o-lâ-trî*), s. f. Culte des serpents, *Ofiolatria* f.

OPHIOLOGIE (*o-fi-o-lo-jî*), s. f. Description des serpents, *Ofiología* f.

OPHIOMANCIE (*o-fi-o-man-sî*), s. f. Divination au moyen des serpents, *Ofiomanzìa* f.

OPHIOPHAGES (*o-fi-o-fa-j*), adj. m. pl. Peuples d'Éthiopie, qui, dit-on, se nourrissaient de serpents, *Ofiòfagi, che mángiano i serpenti.*

OPHITE (*o-fit*), s. m. Marbre vert mêlé de filets jaunes, que l'on tire d'Égypte. Ce marbre est presque aussi dur que le porphyre, mais il se casse plus aisément. *Ofite* m., *pietra serpentina* f.

OPHITES, s. m. pl. Anciens sectaires qui croyaient que la sagesse s'était manifestée aux hommes sous la figure d'un serpent, et qui, par suite de cette croyance, rendaient un culte à ce reptile, *Ofiti, eretici* m. pl. *adoratori del serpente di Eva; il quale dicévano éssere stato lo stesso Cristo, ed avere introdotto nel Paradiso la cognizione delle virtù.*

OPHRYS s. m., ou DOUBLE-FEUILLE (*o-fris, dubl-feu-glie*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que la plus commune n'a que deux feuilles opposées l'une à l'autre. La fleur de l'ophrys est irrégulière, et a quelque ressemblance avec le corps de l'homme. On en tire un baume très-utile pour les plaies. *Ofrio* m. Il y a une autre espèce d'ophrys, qui ne diffère de la précédente que parce qu'elle a trois feuilles, *Ofrio* m. *di tre foglie.*

OPHTHALMIE (*of-tal-mî*), s. f. *T. de chirurgie.* Maladie des yeux qui consiste dans l'inflammation de la conjonctive. On en distingue de deux espèces; l'une avec écoulement de larmes, qu'on appelle ophthalmie humide; l'autre, sans écoulement, que l'on nomme ophthalmie sèche, *Ottalmia* f.

OPHTHALMIQUE (*of-tal-mich*), adj. des d. g. Qui concerne les yeux, *Ottálmico.* §. On appelle remèdes ophthalmiques, ceux qui sont propres aux maladies des yeux, *Rimedj oftálmici.*

OPHTHALMOGRAPHIE (*of-tal-mo-gra-fi*), s. f. *T. de chir.* Partie de l'anatomie qui traite de la composition de l'œil, et des usages des différentes parties dont il est composé, *Ottalmografia* f.

OPHTHALMOLOGIE (*of-tal-mo-lo-jî*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des yeux, *Oftalmología* f.

OPHTHALMOXYSTRE (*of-tal-moc-sistr*), s. m. *T. d'instrument de chirurgie.* Petite brosse qu'on fait avec douze ou quinze barbes d'épis de seigle, pour scarifier les vaisseaux variqueux des paupières, ou de la conjonctive, *Ottalmosistro* m.

OPIAT (*o-pi-at*), s. m. Sorte d'électuaire d'une consistance un peu molle, et dans lequel il entre divers ingrédients, *Oppiato* m. §. Certaine pâte et certaine poudre rouge dont on se sert pour nettoyer les dents, *Oppiato* m. *pei denti.*

OPILATIF, IVE (*o-pi-la-tif, tiv*), adj. *T. de medec.* Qui a la qualité de boucher les passages, les conduits du dedans du corps des animaux, *Oppilativo.*

OPILATION (*o-pi-la-si-on*), s. f. *T. de médecine.* C'est la même chose qu'obstruction, *Oppilazione, ostruzione* f.

OPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OPILER (*o-pi-lé*), v. a. *T. de médecine.* Boucher, causer de l'obstruction dans les vaisseaux et dans les conduits du dedans du corps de l'animal, *Oppilare, ostrúere, riturare.*

OPIMES (*o-pim*), adj. f. pl. *T. d'antiquité.* On appelait ainsi les dépouilles que remportait un général Romain, qui avait tué de sa main le général de l'armée ennemie, *Spóglie opime.*

OPINANT (*o-pi-nan*), s. m. Celui qui opine dans une délibération, *Opinante* m.

OPINATEURS (*o-pi-na-teur*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* Ceux qui fournissaient les armées romaines, de pain, de vin et de fourrages, *Opinatori* m. pl.

OPINER (*o-pi-né*), v. n. Dire son avis dans une compagnie, dans une assemblée, sur une chose qu'on a mise en délibération, *Opinare, dire il parer suo.* §. Opiner du bonnet, c'est être de l'avis des autres, sans y rien ajouter ni diminuer; ce qui se dit parce que, selon l'usage, un juge ne fait qu'ôter son bonnet sans rien dire, lorsqu'il est du même sentiment que ceux qui ont parlé avant lui: *Dir come il compagno, esser del parere degli altri.*

OPINIÂTRE (*o-pi-ni-âtr*), adj. des d. g. Obstiné, entêté, qui s'attache trop fortement à son opinion, à sa volonté, *Ostinato, pertinace, capárbio, capaccio, capone, protervo.* V. Têtu. §. fig. Combat, travail opiniâtre, c'est un combat soutenu long-temps avec vigueur de part et d'autre, un travail où l'on persiste malgré la difficulté, *Pugna, zuffa ostinata; lavoro assiduo, indefesso.* §. Mal opiniâtre, fièvre, rhume opiniâtre, etc., qui dure long-temps, qui résiste aux remèdes, et dont on a peine à guérir, *Infermità, febbre, ec., ostinata.* §. Opiniâtre, est aussi substantif, et alors il ne se dit que des personnes, *Capaccio, capárbio, protervo, ec.*

OPINIÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OPINIÂTRÉMENT (*o-pi-niâ-tre-man*), adv. Avec opiniâtreté, *Ostinatamente, caponamente.* §. Avec fermeté, *Costantemente.*

OPINIÂTRER (*o-pi-ni-â-tré*), v. a. Soutenir un fait, une proposition avec obstination, *Sostenere ostinatamente una cosa.* §. fam. Opiniâtrer un enfant, l'obstiner, le rendre opiniâtre, *Rèndere ostinato, capaccio.* §. v. pr. S'opiniâtrer, s'obstiner. V. Obstiner.

OPINIÂTRETÉ, s. f. Obstination, trop grand attachement à son sens, *Ostinazione, pertinácia, caparbierla* f.

Opiniâtreté, entêtement, fermeté (syn.). Chacun de ces mots exprime une persévérance inébranlable dans le parti qu'on a pris; c'est ce qui les rend synonymes. Mais il ne faut pas confondre la *fermeté* avec l'*entêtement.* L'homme *ferme* soutient et exécute avec vigueur ce qu'il croit vrai et conforme à son devoir, après avoir mûrement pesé les raisons pour et contre; l'*entêté* n'examine rien, son opinion fait sa loi. L'*opiniâtreté* ne diffère de l'*entêtement* que du plus au moins. On peut réduire un *entêté*, en flattant son amour propre; jamais un *opiniâtre*, il est inflexible et entier dans ses sentiments.

OPINION, s. f. Avis, sentiment de celui qui opine sur quelque affaire mise en délibération, *Opinione* f., *parere, avviso, sentimento* m. §. Croyance probable, *Opinione, credenza* f. V. Sentiment. §. Fausse opinion, erreur, *Errore* m. §. *T. de logique.* La démonstration engendre la science, et l'argument probable engendre l'opinion, *Opinione* f. §. Opinion, pensée que l'on a, jugement que l'on porte d'une personne ou d'une chose, *Opinione, idea* f. §. On dit, j'ai opinion d'un tel, pour dire, j'en augure bien, etc., *Mi prometto, ne spero bene.* Je n'ai pas opinion du succès de cet ouvrage, veut dire, je n'en espère pas le succès, *Non ne spero buona riuscita, non mi è avviso che ábbia ad éssere ben accolto.* §. On dit, c'est une affaire d'opinion, pour dire, c'est une chose sur laquelle chacun peut penser comme il lui plaît, *È un affare su cui ciascuno può pensare come meglio gli aggrada.* §. Avoir une grande opinion de soi-même, *Sentire di sè altamente.*

OPINIONISTE, s. m. Auteur d'une opinion, *Opinionista* m.

OPISTHODOME (*o-pis-to-dóm*), s. m. *T. d'antiquité.* Partie postérieure d'un temple, *Opistodomo* m.

OPISTHOGRAPHE (*o-pis-to-graf*), adj. des d. g. Écrit sur le dos, *Opistógrafo.*

OPISTHOGRAPHIE (*o-pis-to-gra-fi*), s. f. Écriture sur le recto et le verso de la page, *Opistografía* f.

OPISTHOTONOS, s. m. *T. de méd.* État convulsif, dans lequel le corps est courbé en arrière, *Opistòtomo* m.

OPIUM (*o-pi-om*), s. m. Suc de pavot qui a une qualité narcotique et soporative, *Oppio* m.

OPLOMACHIE (*o-plo-ma-scî*), s. f. Chez les anciens, combat de gladiateur armé ou couvert d'une armure complète, *Oplomachía* f.

OPOBALSAMUM (*o-po-bal-za-mom*), s. m. Suc ou liqueur épaisse, blanchâtre, transparente, d'une odeur approchant de celle de la térébenthine, mais plus agréable. Il coule de l'incision qu'on fait à un arbre du Levant, qu'on appelle baumier. *Bálsamo, opobálsamo* m.

OPOPANAX (*o-po-pa-nacs*), s. m. Gomme jaune au dehors, blanche au-dedans, d'une odeur forte et très-désagréable, que l'on tire par incision d'un arbre qui croît dans l'ancienne Grèce. On l'emploie en médecine, comme purgative, *Oppopónaco* m.

OPORICE (*o-po-ris*), s. m. Remède composé de divers fruits d'automne, *Oporice* m.

OPOSSUM ou OPASSUM, s. m. V. Philandre.

OPPORTUN, UNE (*o-por-teún, tu-n*), adj. Qui est à propos, selon le temps et le lieu. Il vieillit. *Opportuno, cómodo, próprio, favorévole.*

OPPORTUNÉMENT (*o-por-tu-ne-man*), adv. D'une manière opportune, *Opportunamente.*

OPPORTUNITÉ, s. f. Occasion propre, favorable. Il vieillit. *Opportunità, comodità di tempo, buon' occasione* f.; *tempo* m. *próprio, o favorévole.*

OPPOSANT, TE (*o-po-zan, zant*), adj. *T. de pratique.* Qui s'oppose par forme judiciaire à l'exécution de quelque acte, *Avversário, opponente.* §. On dit aussi, dans le style ordinaire, il y eut plusieurs opposants à cette délibération, *Opponente, contraddicente.* §. Il est aussi substantif, *Avversário, opponente.*

OPPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Placé vis-à-vis, situé à l'opposite, *Opposto.* §. Contraire, de différent caractère, et il se dit des esprits, des humeurs, des intérêts, etc., *Opposto, contrário.* §. En didactique, il se dit d'un terme relatif ou contraire à un autre terme, *Opposto, contraddittório.* §. On dit aussi en dialectique, que tous les contraires sont opposés, mais que tous les opposés ne sont pas contraires. Dans le second membre de cette phrase, opposé est employé substantivement au masc. *Tutti i contrarj sono opposti, ma tutti gli opposti non sono contrarj.* §. On dit aussi au substantif masc., en parlant d'une proposition qui est directement contraire à une autre, que c'en est justement l'opposé, *L'opposto, l'oppósito, il contrário* m. Pareillement, en parlant d'un homme qui est d'un caractère tout différent d'un autre homme, on dit, cet homme est tout l'opposé d'un tel autre, *Egli è l'opposto del tale.* §. Opposées, se dit en terme de blason, de deux pièces, quand la pointe de l'une regarde le chef, et la pointe de l'autre, le bas de l'écu, *Opposto.*

OPPOSER (*o-po-sé*), v. a. Mettre une chose pour faire obstacle à une autre, *Opporre, contrapporre.* §. Il se dit aussi des personnes, *Opporre, contrapporre, metter a fronte.* §. Il se dit fig. des choses et des personnes dont on se sert pour en combattre, pour en détruire d'autres, *Opporre, contrapporre, obbiettare.* §. Mettre une chose vis-à-vis d'une autre, ou en placer plusieurs de manière à faire contraste, *Metter in fáccia, o dirimpetto; porre a fronte, o a riscontro, o in prospetto.* §. Mettre en comparaison, en parallèle, *Contrapporre; porre, o méttere in confronto.* §. v. pr. S'opposer, être contraire, se rendre contraire, *Opporsi, contrariare, contrastare, contraddire, ripugnare, esser contrário.* §. *T. de pratique.* S'opposer, c'est déclarer en forme judiciaire, qu'on met empêchement

à l'exécution de quelque acte, de quelque arrêt, de quelque formalité de justice, *Opporsi, contraddire.*

OPPOSITE (*o-po-zit*), adj. des d. g. Opposé, contraire. Il vieillit, et ne s'emploie plus que substantivement au masc., et dans quelques phrases qui commencent aussi à vieillir. *Oppósito, opposto, contrário.* §. A l'opposite, façon de parler qui tient lieu quelquefois de préposition, et quelquefois d'adverbe, vis-à-vis, *All'incontro, di rincontro, di contro, a dirimpetto, per contro, appetto, in fáccia, dalla parte opposta.*

OPPOSITIF, IVE (*o-po-zi-tif, tiv*), adj. Qui oppose, *Che oppone.*

OPPOSITION (*o-po-zi-si-on*), s. f. Empêchement, obstacle, *Opposizione f., impedimento m., contrarietà, obbiezione f., ostácolo m.* §. *T. de pratique.* On dit, faire opposition à un scellé, à un inventaire, à une vente, *Opposizione, obbiezione, contraddizione f.; atto giurídico, in vigor di cui si frappone ostácolo a qualche cosa.* §. Opposition, se dit aussi en parlant d'un certain esprit de contrariété qui est quelquefois entre deux personnes, *Opposizione, contrarietà, antipatía f.* §. *T. d'astron.* Opposition, se dit d'une planète qui est à cent quatre-vingts degrès d'une autre planète, *Opposizione f.* §. Fig. de rhétorique par laquelle on réunit deux idées qui paraissent contradictoires, *Opposizione f.*

OPPRESSÉ, ÉE (*o-prè-sé*), part. V. son verbe. §. adj. Dont la respiration est gênée, *Trafelato, soffocato.*

OPPRESSER (*o-prè-sé*), v. a. Presser fortement. Dans cette acception, il ne se dit qu'en parlant de certaines affections corporelles, dans lesquelles il semble qu'on ait une espèce de poids sur l'estomac, sur la poitrine, etc., *Oppressare, soffocare, opprímere.*

OPPRESSEUR (*o-prè-seur*), s. m. et adj. Qui opprime, *Oppressore, oppressatore, angariatore m.*

OPPRESSIF, IVE (*o-prè-sif, siv*), adj. Qui opprime, qui est de nature à opprimer. Moyens oppressifs, *Oppressivo.*

OPPRESSIVEMENT (*o-prè-siv-man*), adv. D'une manière oppressive, *In modo oppressivo.*

OPPRESSION (*o-prè-si-on*), s. f. État de ce qui est opprimé, serrement, étouffement, *Oppressione f., aggravamento m., pressura f., aggrávio, travaglio m.* §. Il se dit aussi de l'action d'opprimer, et de l'état de ce qui est opprimé, *Oppressione, oppressura f., aggravamento m., aggravazione f.*

OPPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Opprimé, se dit comme subst. masc. de celui qu'on opprime, par opposition à oppresseur, *Oppresso m.*

OPPRIMER (*o-pri-mé*), v. a. Accabler par violence, par autorité, tyranniser, *Opprímere, aggravare, gravare, caricare, angariare, angheriare, tiranneggiare.*

OPPROBRE (*o-probr*), s. . Ignominie, honte, affront, *Vitupério, obbróbrio m., villanía, ignomínia, infámia f., disonore m., onta f., affronto, scorno m.* §. On dit, qu'un homme est l'opprobre de sa nation, de sa maison, du genre humain, pour dire, qu'il fait honte à sa nation, à sa maison, au genre humain, *Esser l' obbróbrio, il disonore, lo scorno della sua nazione, della sua famiglia, dell' uman génere.*

OPRAS, s. m. Titre des grands seigneurs du royaume de Siam. On les nomme aussi Oyas. *Títolo de' magnati di Siam.*

OPSIGONE (*op-si-gô-n*), adj. des d. g. *T. didactique.* Il se dit de ce qui est produit dans un temps postérieur, *Ossígono.* Les dents molaires s'appellent opsigones.

OPSOMANE (*op-so-man*), s. m. *T. de méd.* Qui aime éperdûment quelque aliment, *Opsómano m.*

OPTATIF, s. m. *T. de grammaire.* On appelle ainsi, dans certaines langues, un mode qui sert à faire quelque souhait, et qui est distingué du subjonctif. L'optatif, dans la langue française, n'a point de temps qui ne soient empruntés du subjonctif. *Ottativo m.*

OPTATIF, IVE, adj. Qui exprime le souhait, *Ottativo, esprimente il desidério.*

OPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OPTER (*op-té*), v. a. et n. Choisir entre deux ou plusieurs choses qu'on ne peut avoir ensemble, *Scégliere, scerre, eléggere; risólversi, o determinarsi fra due partiti.* §. Il se dit aussi en parlant d'une seule chose qu'on est maître de prendre ou de ne pas prendre, *Scégliere, scerre.*

Opter, choisir (syn.). On *opte* en se déterminant pour une chose, parce qu'on ne peut les avoir toutes; on *choisit* en comparant les choses, parce qu'on veut avoir la meilleure. Entre deux choses parfaitement égales il y a à *opter*, mais il n'y a pas à *choisir.*

OPTÉRIES (*op-te-rî*), s. f. pl. *T. d'antiq.* Présents qu'on faisait à un enfant la première fois qu'on le voyait, et ceux qu'un nouveau marié faisait à son épouse, *Opterie f. pl. parafrenali m. pl.*

OPTICIEN (*op-ti-si-èn*), s. m. Celui qui sait, qui enseigne l'optique, qui est versé dans l'optique, *Ottico, che sa l'óttica m.* §. Celui qui fait, qui vend des instruments d'optique, *Chi fa o vende strumenti d'óttica.*

OPTICOGRAPHIE (*op-ti-co-gra-fî*), s. f. Traité sur l'optique, *Trattato m. dell' óttica.*

OPTIMATIE (*op-ti-ma-sî*), s. f. Le corps des principaux citoyens d'une ville. Il est peu usité. *Aristocrazía f., il corpo m. degli ottimati.*

OPTIMÉ, adv. Fort bien, très-bien, *Ottimamente.*

OPTIMISME (*op-ti-mizm*), s. m. *T. didactique.* Nom du système des philosophes qui soutiennent que le mieux possible se trouve dans tout ce qui est et qui arrive, *Ottimismo m.*

OPTIMISTE (*op-ti-mist*), s. m. Celui qui admet l'optimisme, *Ottimista m.*

OPTION (*op-si-on*), s. f. Pouvoir, faculté, action d'opter, *Scelta, facoltà f. di scégliere.*

OPTIQUE (*op-tich*), s. f. Science qui traite de la lumière et des lois de la vision, perspective, *Ottica f.*

OPTIQUE, adj. des d. g. Qui a rapport à la vision, qui sert à la vue, *Ottico, appartenente alla vista.* §. *T. d'anat.* Optique, nom de deux nerfs de la seconde conjugation, qui prennent leur origine des cuisses de la moelle allongée, et qui vont aux yeux, *Ottico.*

OPULEMMENT (*o-pu-la-man*), adv. Avec opulence, *Riccamente, splendidamente, con opulenza.*

OPULENCE (*o-pu-lans*), s. f. Richesse, abondance de biens, *Opulenza, ricchezza, abbondanza, gran cópia f. di beni.*

OPULENT, TE (*o-pu-lan, lant*), adj. Riche, abondant en biens, *Opulente, opulento, ricco, dovizioso, che sta nell'oro.*

OPUNTIA (*o-pon-sià*), s. f. Plante, qu'on appelle aussi figuier d'Inde. Ses feuilles, qui sont fort épaisses, poussent des racines lorsqu'on les met en terre, et produisent d'autres feuilles. *Opúnzia f., fico d'India m.*

OPUSCULE (*o-pus-cul*), s. m. Petit ouvrage en matière de science, ou de littérature, *Opúsculo, opúscolo m., operetta, opericciuola f., trattatello m.*

OR. Particule dont on se sert pour lier un discours à un autre, *Ora.* Or pour revenir à ce que nous disions, *Ora per tornar sul propósito.* §. Elle sert aussi à lier une proposition à une autre, comme la mineure d'un argument à la majeure, *Dunque, ora.* §. Elle sert aussi à exhorter, à convier, mais dans cette acception elle n'est que du discours familier. Or ditesnous, *Or via, su dunque diteci.*

OR, s. m. Métal jaune, le plus précieux, le plus parfait, le plus ductile et le plus pesant de tous, *Oro m.* §. Or, signifie plus particulièrement, de la monnaie d'or, des espèces d'or, par opposition à celles qui sont d'argent ou d'autre métal, *Moneta f. d' oro, oro coniato m.* §. *T. de banquiers.* Or sol, le triple d'une somme énoncée, *Il triplo m., tre volte f. pl. tanto.* §. Or, signifie fig., richesse, opulence. V. ces mots. C'est dans ce sens qu'on dit, l'or supplée souvent au mérite, *L' oro m., le ricchezze f. pl. sovente téngono luogo del mérito.* §. On dit fig. et fam., je ne ferais cela ni pour or ni pour argent, pour tout l'or du monde, *Io non farei la tal cosa nè per oro nè per argento, nemmen per tutto l'oro del mondo.* §. On dit d'un homme fort pécunieux, qu'il a des monceaux d'or, *Egli ha monti d' oro.* On dit aussi fam. dans le même sens, qu'il est tout cousu d'or, *Egli è traricco, è ricchissimo, sta nell' oro.* §. On dit fig. et fam., qu'une chose est de l'or en barre, pour dire, que c'est une chose dont on aura de l'argent comptant quand on voudra, *Ella è oro sodo.* §. On dit aussi d'un homme serviable, officieux, d'un commerce aisé et agréable, que c'est un homme qui vaut son pesant d'or, *Egli è un uomo che vale un tesoro, egli vale tant' oro come pesa.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme dit d'or, parle d'or, pour signifier que ce qu'il dit est sage et raisonnable, *Favellare da sávio, parlar come un Angelo.* §. On appelle pop., saint-Jean bouche d'or, un homme qui dit toujours sa pensée franchement et sans égards, *S. Giovanni bocca d' oro.* §. On dit prov., tout ce qui reluit n'est pas or, pour dire, que tout ce qui a l'apparence d'être bon, ne l'est pas, *Tutto ciò che luce, o splende, non è oro.* §. Or, se dit aussi de ce fil d'argent doré, dont sont faits les passements, gallons, dentelles, cordons, rubans, etc. Frange d'or, toile d'or, *Trina d' oro, tela f. d'oro, ec.* §. Or moulu. V. Moulu, à la suite du verbe moudre. §. Or blanc. V. Platine. §. Or, se dit poétiquement de certaines choses qui sont jaunes et brillantes. L'or des moissons, *Le biondeggianti, le dorate, le áuree messi.* L'or de ses cheveux, *L' oro de' suoi capelli; i suoi biondi, áurei capelli.* §. Les poètes ont appelé, âge d'or, siècle d'or, les premiers temps du monde, où les hommes vivaient en paix et dans l'innocence, *L'età f. dell'oro, il sécol d'oro m.* §. On dit aussi poétiquement, des jours filés d'or et de soie, pour dire, des jours heureux, *Giorni felici, dì fortunatissimi, felicíssimi.* §. L'or est un des deux métaux qu'on emploie dans les armoiries, et qu'on peint, ou avec de l'or, ou avec du jaune. On le distingue par des points dans la gravure. *Oro m.* §. On appelait autre-fois en chimie, or potable, une liqueur qu'on disait être de l'or dissous radicalement, et qu'on prétendait trèsefficace pour la santé, *Oro potábile m.* §. Les astronomes et les chronologistes appellent, nombre d'or, le nombre dont on se sert pour marquer chaque année du cycle lunaire, qui est une révolution de dix-neuf années, au bout desquelles les nouvelles et pleines lunes retombent à peu près au même jour et à la même heure, *Número d' oro, áureo número m.*

ORACLE (*o-racl*), s. m. Réponse que les Païens s'imaginaient recevoir de leurs dieux, *Orácolo m., risposta f. degli dei.* §. Il se dit aussi de la divinité même qui rendait des oracles, *L' orácolo m.* §. Oracle, se dit fig. des décisions données par des personnes d'autorité ou de savoir, *Orácolo m., sentenza f., o detto grave m.* Il se dit encore fig. des personnes mêmes qui donnent ces sortes de décisions. C'est un oracle, *Egli è un orácolo.* §. Oracle, se dit aussi fig. des vérités énoncées dans l'Écriture-Sainte, ou déclarées par l'église, *Orácoli della divina Scrittura, gli orácoli m. pl. della chiesa.*

ORAGE (*o-ra-j*), s. m. Tempête, vent impétueux, grosse pluie, ordinairement de peu de durée, et quelquefois accompagnée de vent, de grêle, d'éclairs et de tonnerre, *Tempesta, procella, burrasca, bufera, fortuna f. di mare.* §. fig. Les malheurs dont on est menacé, les disgraces qui surviennent tout-à-coup, soit dans les affaires publiques, soit dans la fortune des particuliers, *Tempesta, disgrázia f., infortúnio m., calamità f.* §. Il se dit aussi des reproches et des emportements que l'on essuie de la part de ses supérieurs. Votre père est en colère, vous allez essuyer un grand orage. *Sgridata, tempesta f.* §. Orage, se dit aussi fig., de l'agitation, du choc des sentiments qui se combattent, *Tempesta f., contrasto m. tumultuoso di sentimenti.*

Orage, tempête, ouragan, bourrasque (syn.). L'*orage* produit de tonnerre, la pluie, la grêle, la *tempête.* La *tempête* est un vent violent accompagné ordinairement de pluie ou de grêle, et qui s'élève quelquefois pendant l'*orage*, quelquefois sans *orage.* L'*ouragan* est un tourbillon qui s'élève pendant l'*orage*, ou fait partie de la *tempête*: il ne s'emploie qu'au propre. La *bourrasque* est un coup de vent passager en mer, comme l'*ouragan*, un tourbillon passager sur terre. Au fig., *orage* s'emploie pour signifier le choc et l'agitation des sentiments qui se combattent: on dit, les *orages* des passions. *Tempête* exprime un effet plus violent et plus momentané. L'*orage* est plus prévu, on le voit se

[illegible]. La [illegible] ne se manifeste qu'au moment [illegible] éclate.

ORAGEUX, EUSE (*o-ra-jeu, jeuz*), adj. Qui cause de l'orage, sujet aux orages, *Burrascoso, tempestoso, procelloso, fortunoso*. §. Temps orageux, saison orageuse, temps, saison où il arrive ordinairement des orages. *Tempestoso, procelloso; soggetto, sottoposto alle procelle*. §. On appelle fig., Cour orageuse, une Cour où les intrigues causent des révolutions fréquentes, *Corte tempestosa, pericolosa, turbolenta*.

ORARE (*o-re*), s. m. *T. de liturgie*. Nom ancien de cette partie des vêtements sacrés des prêtres et diacres, que nous appelons étole, *Stola* f. §. Orare, adj. des d. g., ce qui est obtenu par prières. *Ottenuto a forza di preghiere*.

ORAISON (*o-re-zon*), s. f. *T. de grammaire*. Discours, assemblage de plusieurs paroles rangées avec ordre. *Orazione* f., *discorso* m. §. Oraison, se dit aussi d'un discours d'éloquence, composé pour être prononcé en public, *Orazione* f., *discorso, ragionamento* m, *diceria, aringa* f. Mais il faut remarquer qu'en ce sens ce mot ne se dit que dans le didactique, ou en parlant des discours des anciens orateurs. Le mot d'oraison dans l'acception de discours, n'est plus en usage aujourd'hui, qu'en parlant des discours que l'on prononce à la louange des morts, et qu'on nomme, oraisons funèbres, *Epicédio* m., *orazion funebre* f. §. Oraison, se dit communément d'une prière adressée à Dieu ou aux Saints, *Orazione, preghiera* f.

ORAL, s. m. Grand voile que le Pape met sur sa tête, et qui se replie sur ses épaules et sur sa poitrine, *Gran pállio* m. *del Papa*. §. Autrefois, voile ou coiffe de femme, *Velo* m., *cuffia* f.

ORAL, ALE (*o-ral*), adj. Qui passe de bouche en bouche. Il n'est guère d'usage que dans ces deux phrases: Loi orale, tradition orale, qui signifient, une loi, une tradition non écrite, mais qui se transmet de bouche en bouche. *Vocale*.

ORANBLEU, s. m. Merle d'Afrique, *Merlo* m. *d'Africa*.

ORANG (*o-ran*), s. m. Genre de singes qui se rapprochent de l'homme par leur organisation interne et par leurs caractères extérieurs, *Sorta di scimia*.

ORANGE (*o-ran-j*), s. f. Fruit à pépin, fort rond, de couleur jaune doré, d'odeur agréable, et qui a beaucoup de jus, *Melaráncia, aráncia, melángola* f.

ORANGÉ, ÉE (*o-ran-jé*), adj. Qui est de couleur d'orange, *Ráncio, aurino, dorè, dorato, ranciato*. Couleur orangée, *Color d'aráncia*. § Orangé, se prend aussi substantivement au masc., pour dire, couleur d'orange, *Rancio* m.

ORANGEADE (*o-ran-jad*), s. f. Sorte de boisson qui se fait avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau, *Aranciata, bevanda* f. *fatta di sugo di melarance spremute*.

ORANGEAT (*o-ran-jà*), s. m. Epèce de confiture sèche, faite de petits morceaux d'écorce d'orange, *Aranciata, scorza* f. *di melarance confetta* §. Certaines dragées faites d'écorce d'orange, *Aranciata* f.

ORANGER (*o-ran-jé*), s. m. Arbre toujours vert, qui porte des oranges, *Melaráncio, arancio, melangolo* m.

ORANGÈRE (*o-ran-jèr*), s. f. Marchande d'oranges, *Venditrice* f. *di melaráncie*.

ORANGERIE (*o-ran-j-ri*), s. f. Lieu fermé et destiné pour y serrer et mettre à couvert des orangers en caisse, de peur qu'ils ne gèlent, *Stanzone* m. *degli agrumi*. §. Le lieu d'un jardin où les orangers sont placés pendant la belle saison, *Luogo* m. *d'un giardino dove si cóllocano gli agrumi al tempo della bella stagione*.

ORANGIN (*o-ran-jeu*), s. m. Espèce de courge qui par sa forme, ressemble à une orange, *Spezie di zucca che, per la sua forma, somiglia al melaráncio*.

ORANGISTE (*o-ran-jist*), s. m. Celui qui élève des orangers, qui en a soin, *Colui che sa coltivare gli agrumi*.

ORANG-OUTANG (*o-ran-gu-tan*), s. m. *T. d'hist. nat.* Homme des bois, le joko, première espèce des singes sans queue, *Orangotan* m.

ORANVERT (*o-ran-vèr*), s. m. Espèce de merle que l'on trouve au Sénégal, *Spezie di merlo del Senegal*.

ORATEUR (*o-ra-teur*), s. m. Celui qui prononce des harangues, des discours d'éloquence, *Oratore* m. On appelle Cicéron, par excellence, l'orateur Romain, le prince des orateurs, *L'orator Romano, Cicerone* m. §. On appelle aussi, orateur, celui qui a la parole dans une assemblée, *Oratore* m. §. En Angleterre, on nomme aussi le Président de la Chambre des Communes. *Il Presidente* m. *della Cámera dei Comuni nell'Inghilterra*.

ORATOIRE (*o-ra-toar*), s. m. Petit lieu dans une maison, destiné pour y prier Dieu, *Orató-rio* m., *cappelletta* f. §. On appelait en France, la congrégation de l'Oratoire, une congrégation d'ecclésiastiques, établie au commencement du dix-septième siècle, *La Congregazione* f. *de' Padri dell' Oratório*. §. On appelait aussi, oratoire, la maison et l'église des Pères de la Congrégation de l'Oratoire, *La casa e la chiesa* f. *de' Padri dell' Oratório*.

ORATOIRE (*o-ra-toar*), adj. des d. g. Appartenant à l'orateur, relatif à l'éloquence, *Oratório, da oratore*.

ORATOIREMENT (*o-ra-toar-man*), adv. D'une manière oratoire, *Oratoriamente, in maniera oratória*.

ORATORIEN (*o-ra-to-ri-èn*), s. m. Membre de la Congrégation dite de l'Oratoire, *Oratoriano* m.

ORATORIO, s. m. Mot emprunté de l'italien. Espèce de petit drame, écrit en latin ou en langue vulgaire, fait pour être mis en musique, et dont le sujet est ordinairement tiré de l'histoire sainte. On l'appelle aussi hiérodrame. *Oratório* m.

ORBE (*orb*), adj. des d. g. *T. de chirurgie*. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: coup orbe, qui se dit d'un coup qui n'entame pas la chair, mais qui fait une grande contusion, une grande meurtrissure, *Colpo che ammacca, che acciacca*. §. *T. de maçonnerie*. Mur orbe, mur dans lequel il n'y a ni portes, ni fenêtres, *Muraglia cieca, che non ha nè usci nè finestre*.

ORBE (*orb*), s. m. *T. d'astronomie*. L'espace que parcourt une planète dans toute l'étendue de son cours, *Orbe* m., *órbita* f., *cérchio* m. Les astronomes appellent le chemin que la terre fait tous les ans autour du soleil, le grand orbe de la terre, *Il grand'orbe* m. *della terra*.

ORBICULAIRE (*or-bi-cu-ler*), adj. des d. g. *T. didactique*. Qui est rond, qui va en rond, *Orbicolare, tondo, ritondo, in cérchio*.

ORBICULAIREMENT (*or-bi-cu-ler-man*), adv. En rond, *In giro, in tondo, in cérchio*.

ORBICULE (*or-bi-cul*), s. f. Coquille orbiculaire de la division des bivalves, *Sorta di testáceo bivalvo*.

ORBICULÉ, ÉE (*or-bi-cu-lé*), adj. *T. de botan*. De forme orbiculaire, qui a une forme plane et aplatie, et dont la circonscription est circulaire, *Orbiculato*.

ORBIS (*or-bis*), s. m. Gros poisson de mer dont la forme est orbiculaire. Ses dents broyées arrêtent le cours de ventre et les hémorrhagies. *Sorta di pesce grosso e tondo*.

ORBITAIRE (*or-bi-tèr*), adj. des d. g. *T. d'anat*. Qui a rapport à l'orbite de l'œil. Apophyse orbitaire, trou orbitaire. *Orbitário, concernente l'órbita dell' occhio*.

ORBITE (*or-bit*), s. f. La route, le chemin que décrit une planète par son mouvement propre, *Orbita* f., *orbe* m. §. *T. d'anatomie*. On appelle, l'orbite de l'œil, la cavité dans laquelle l'œil est placé, *Occhiaja, cassa* f. *dell'occhio*.

ORBITÉ, s. f. État des époux qui n'ont point d'enfants, *Orbezza* f.

ORCA, s. m. Espèce de grand cétacé du genre des dauphins, *Orca* f.

OR ÇA (*or-sà*), Interjection du style fam., qui sert à exciter, *Or via, or su*. V. Ça.

ORCADES (*or-cad*), s. f. pl. *T. de mythologie païenne*. Nymphes des montagnes, *Orcadi, ninfe de' monti* f. pl.

ORCANETTE (*or-ca-nèt*), s. f. Plante qu'on range parmi les différentes espèces de buglose. Les apothicaires et les parfumeurs l'emploient pour colorer en rouge quelques-unes de leurs préparations. Elle sert aussi aux teinturiers. *Ancusa* f.

ORCHÉSOGRAPHE (*or-che-zo-graf*), s. m. Qui écrit sur la danse, qui en note les pas, *Orchesógrafo* m.

ORCHÉSOGRAPHIE, s. f. V. Orchestographie.

ORCHESTIQUE (*or-chès-tich*), s. f. Un des deux genres principaux de la gymnastique ancienne. L'orchestique embrassait tout ce qui avait rapport à la danse et à l'exercice de la paume. *Quella delle due parti dell' antica ginnástica, concernente le cose appartenenti al ballo e alla pallacorda*.

ORCHESTOGRAPHIE (*or-chès-to-gra-fi*), s. f. L'art et la description de la danse, *Orchestografia* f.

ORCHESTOGRAPHIQUE et ORCHÉSOGRAPHIQUE (*or-chès-to, che-zo-gra-fich*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui concerne la description de l'art de la danse, *Orchestográfico, orchesográfico*.

ORCHESTRE (*or-chèstr*), s. f. C'était dans le théâtre des Grecs le lieu où l'on dansait, et dans le théâtre des Romains, le lieu où se plaçaient les sénateurs, *Orchestra* f.; *luogo* m. *nel teatro, dove sedévano i Senatori Romani*. C'est chez nous le lieu où l'on place la symphonie, et qui sépare le théâtre du parterre, *Orchestra* f. §. Il se dit aussi de la réunion de tous les musiciens. Une orchestre bien assortie. *Orchestra* f.

ORCHIDÉES (*or-chi-dé*), s. f. pl. *T. de botan*. Famille de plantes dont les racines sont quelquefois fibreuses, plus souvent tuberculeuses *famiglia* f. *di piante*.

ORCHIOCÈLE (*or-chi-o-sèl*), s. f. *T. de méd*. Tumeur des testicules, ou hernie humorale, *Orchiocele, tumore* m. *ne' testicoli, o érnia* f. *umorale*.

ORCHIS (*or-chis*), s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier, et dont les racines, qu'on mange cuites, sont deux tubercules de la forme des olives, *Testicolo* m. *di cane*.

ORCHOTOME (*or-co-tóm*), s. m. Instrument de chirurgie, dont on se servait autrefois pour faire la castration, *Orcotomo* m.

ORCHOTOMIE (*or-co-to-mí*), s. f. Castration, amputation des testicules, *Orcotomía, castrazione* f.

ORCINIEN (*or-si-ni-èn*), adj. m. Esclave affranchi, chez les Romains, par suite du testament de son maître, *Schiavo fatto libero in virtù del testamento del suo padrone*.

ORD, ORDE (*or, ord*), adj. Vilain, sale. Il est vieux. *Sporco, súdicio, ec*. V. Sale.

ORDALIE (*or-da-lí*), s. f. Terme qui désigne une des épreuves en usage chez les anciens Français, sous le nom de jugement de Dieu. C'était l'épreuve par les éléments. *Sorta di prova, per via degli elementi, usata dagli antichi Francesi*.

ORDINAIRE (*or-di-nèr*), adj. des d. g. Qui a accoutumé d'être, de se faire, qui arrive souvent, *Ordinário, sólito, consueto, usato*. §. Commun, vulgaire, *Ordinário, comune, comunale, basso, vulgare, vile*. §. On appelait, question ordinaire, la gêne la moins rude qu'on donnait à un accusé pour lui faire dire la vérité, *Tortura ordinária*. §. *T. de palais*. Recevoir les parties en procès ordinaire, ou simplement, recevoir en procès ordinaire, c'est civiliser une affaire criminelle, *Render civile una cáusa criminale*. §. On donne l'épithète d'ordinaire, aux officiers de la maison du roi, qui ont droit de servir toute l'année au défaut des officiers qui sont en quartier, *Ordinário*. Médecin ordinaire, *Médico ordinário* §. Ordinaire, se dit aussi des Conseillers d'état, pour marquer qu'ils ont séance au Conseil toute l'année, à la différence des semestres, *Consiglieri di Stato ordinarj*. Il se dit aussi de quelques officiers de la maison du roi, quoiqu'ils ne servent que par quartier, *Ordinário*. On appelle, ordinaire de la musique du roi, un musicien de la musique du roi, *Músico della real casa*. §. Ordinaire, est aussi un titre qu'on donne aux ambassadeurs qu'on envoie résider dans une Cour, et à certains officiers de guerre, *Ambasciadore ordinário, ec*. §. Juges ordinaires, juges à qui appartient naturellement la connaissance des affaires civiles ou criminelles; on les appelle ainsi à la différence des juges de privilége, ou de ceux qui sont établis par commission: *Giúdice ordinário*. §. Majeure ordinaire. V. Majeure.

Ordinaire, commun, vulgaire, trivial (syn.). Le fréquent usage rend les choses *ordinaires*, *communes*, *vulgaires*, et *triviales*. Mais il y a à cet égard un nombre de gradations entre ces mots: *trivial* dit quelque chose de plus usité que *vulgaire*, qui à son tour enchérit sur *commun*, et celui-ci sur *ordinaire*. Il paraît aussi qu'*ordinaire* est d'un usage plus marqué pour la répétition des actions; *commun*, pour la

multitude des objets; *vulgaire*, pour la connaissance des faits; et *trivial*, pour la tournure du discours. Dans le sens où ces mots se disent par rapport au petit mérite des choses, ce qui est *ordinaire* n'a rien de distingué; ce qui est *commun*, n'a rien de recherché; ce qui est *vulgaire*, n'a rien de noble; ce qui est *trivial*, a quelque chose de bas.

ORDINAIRE, s. m. Ce qu'on a accoutumé de servir pour le repas, *La mensa, la távola* f., *il vitto* m. *quotidiano*. §. La mesure du vin qu'on donne par chaque repas aux valets, *La misura* f. *di vino che si dà ogni giorno a' servidori*. §. La mesure d'avoine qu'on donne le soir et le matin aux chevaux, *La misura ordinária* f. *della biada pe' cavalli*. §. Ce qu'on a accoutumé de faire, ce qui a accoutumé d'être, *L'ordinário, il sólito, il consueto* m. §. L'ordinaire des guerres, c'est un certain fonds établi pour payer la maison du roi, les commissaires des guerres et les compagnies de gendarmerie, *Certe somme* f. pl. *di danaro che si risèrvano per pagar certi uffiziali o ministri in tempo di guerra*. §. Ordinaire de la messe, les prières que le prêtre dit à la messe, et qui ne changeut jamais, *Ordinário* m. *della messa*. §. Ordinaire, se dit de l'évêque diocésain, *L'ordinário* m., *il véscovo diocesano* m. §. Ordinaire, se dit aussi du courrier qui part à certains jours précis, *Ordinário*, *corriere ordinário* m. §. Jour où le courrier part. Il s'est passé trois ordinaires sans que j'aie eu de vos nouvelles, *Son tre ordinarj che non ricevo delle vostre nuove*. §. *T. de comm. de mer*. Ce que chaque matelot peut porter avec lui, sur un vaisseau marchand, de hardes ou de menues marchandises; ce qu'on nomme aussi, portée ou pacotille: *Fardello* m. §. Ordinaires, subst. fem. pluriel, les purgations ordinaires des femmes, *Méstruo*, *mese marchese*, *fiore* m. §. A l'ordinaire, adv., suivant la manière accoutumée, *Al sólito; giusta il sólito, o consueto; al modo usato*. §. D'ordinaire, pour l'ordinaire, adv., le plus souvent, *D'ordinário, per l'ordinário, ordinariamente*.

ORDINAIREMENT (*or-di-nèr-man*), adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire, *Ordinariamente*, *comunemente, comunalmente, d'ordinário, per l'ordinário*.

ORDINAL, ALE, adj. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées. Il ne se dit que des nombres. *Ordinale*.

ORDINAND (*or-di-nan*), s. m. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres, *Ordinando* m.

ORDINANT (*or-di-nan*), s. m. L'évêque qui confère les ordres sacrés, *L' ordinante, il véscovo* m. *che conferisce gli órdini*.

ORDINATION (*or-di-na-si-on*), s. f. Action de conférer les ordres de l'église, *Ordinazione* f.

ORDO, s. m. Mot emprunté du latin, qui signifie ordre, et qu'on a adopté en français pour signifier un petit livret, qui s'imprime tous les ans à l'usage des ecclésiastiques, et qui contient la manière dont se doit faire l'office de chaque jour, *L'ordinário, o calendário* m. *per l'uffizio*.

ORDONNANCE (*or-do-nans*), s. f. Disposition, arrangement, *Ordinanza* f., *órdine* m., *disposizione* f. L'ordonnance d'un bâtiment, *L'órdine* m. *d'un edifízio*. §. Réglement fait par une ou plusieurs personnes qui ont puissance de le faire, *Legge* f., *statuto, órdine, bando* m. §. Il se dit particulièrement des lois et constitutions d'un prince souverain, *Editto, decreto* m., *legge, costituzione* f. §. On dit dans le style familier, d'un homme qui n'a que les meubles absolument nécessaires que l'ordonnance défend d'exécuter, qu'il est meublé suivant l'ordonnance, *È mobigliato a norma degli statuti, non ha che i móbili necessarj*. On le dit aussi, par extension, de tous ceux qui sont mal meublés, *Star male di móbili*. §. *T. de palais*. Ordonnances royaux, au pluriel masc., les ordonnances des rois de France, *Editti* m. pl. *e leggi* f. pl. *del re*. §. Ordonnance, se prend quelquefois au singulier, dans un sens collectif, pour toutes les ordonnances en général, *Leggi* f. pl., *statuti* m. pl., *costituzioni* f. pl. §. Compagnies d'ordonnance, compagnies qui ne font partie d'aucun régiment, *Compagnie distaccate* f. pl. §. Habit d'ordonnance, l'habillement uniforme que les officiers et les soldats doivent avoir dans chaque régiment, ou dans une certaine compagnie ou régiment, *L'assisa* f. *de' soldati, e degli uffiziali*. §. Ordonnance, les sergents et cavaliers de chaque brigade, qui sont chez le général, le maréchal-général-des-logis, et le major-général, pour porter les ordres chacun à leurs corps, *Ordinanza* f. §. Cavalier ou soldat, que l'officier qui commande dans une grand'garde ou poste avancé, envoie au général pour lui donner avis des mouvements de l'ennemi, *Soldato* m. *che si manda a un generale per dargli avviso delle operazioni del nemico*. §. *T. de finance*. Mandement à un trésorier, de payer certaine somme, *Pólizza* f. *di finanza, mandato* m. §. On appelle au palais, un testament, une ordonnance de dernière volonté, *Testamento* m. §. *T. de médecine*. Ce que prescrit le médecin, soit pour le régime de vie, soit pour les remèdes, *Ordine* m. *del médico*. Il se dit aussi de l'écrit par lequel le médecin ordonne quelque chose, *Ricetta* f.

ORDONNANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ORDONNANCER (*or-do-nan-sé*), v. a. Donner ordre, faire une ordonnance, *Dare órdine, fare un decreto*. §. Ordonnancer un compte, *Dar órdine di pagare*.

ORDONNATEUR (*or-do-na-teur*), s. m. Celui qui ordonne, qui dispose, *Ordinatore*, *dispositore* m.; *quegli che mette in punto, che mette in órdine, che appresta*. §. *T. de guerre et de marine*. Commissaire ordonnateur, le plus ancien commissaire, qui fait la fonction d'intendant de marine, ou d'armée, *Il commissário più anziano* m. *che fa da intendente della marina o della guerra*. §. Celui qui ordonne des paiements, *Colui che comanda, che órdina i pagamenti*.

ORDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit prov., charité bien ordonnée commence par soi-même, pour dire, charité bien réglée, etc., *Carità ben ordinata, ben regolata*. §. On dit, une tête bien ordonnée, pour dire, un esprit juste et méthodique, une tête dans laquelle les idées sont nettes et bien rangées, *Testa quadra, testa in cui le idee sono chiare e ben ordinate*. On dit par opposition, une tête mal ordonnée, *Testa confusa*. §. *T. de blason*. On appelle, mal ordonnées, trois pièces mises en armoiries, une en chef et deux autres parallèles en pointe, *Mal ordinate*.

ORDONNÉE, s. f. *T. de géométrie*. Ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement à son axe, *Ordinata* f.

ORDONNER (*or-do-né*), v. a. Ranger, disposer, mettre en ordre, *Ordinare, disporre, collocare; porre, o méttere in órdine*. §. Commander, prescrire, *Comandare, ordinare, imporre, comméttere, prescrivere*. §. Ordonner de quelque chose, c'est en disposer, *Servirsi, valersi liberamente di alcuna cosa, disporne a piacimento*. §. *T. de finance*. Ordonner, c'est donner un mandement de payer certaine somme à quelqu'un, *Ordinare il pagamento*. §. Ordonner, signifie aussi, conférer les ordres de l'église, *Ordinare, dare, conferir gli órdini*. §. v. pr. S'ordonner, se disposer, se mettre en ordre, *Ordinarsi a.., disporsi; méttersi in órdine, in assetto*. §. Se combiner, se mettre en rapport, *Combinarsi, méttersi d'accordo*.

Ordonner, commander (syn.). Il faut la puissance, la force, pour *ordonner*; il faut une domination, une supériorité, pour *commander*. Un maître *ordonne*; un chef *commande*. La loi, la justice *ordonnent*, la force en main; un général, un officier *commande*, par son grade, une armée, une troupe. L'action d'*ordonner* a toujours quelque chose d'absolu, de plus impérieux, de plus pressant que celle de *commander*. On *commande* à des hommes libres; mais celui qui *ordonne*, ne laisse pas la liberté.

ORDRE (*ordr*), s. m. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang, *Ordine* m, *ordinanza* f., *collocamento* m., *disposizione* f. *delle cose poste a loro luogo*. §. Ordre de la providence, de la nature, de la grâce, la conduite de la providence, de la nature et de la grâce dans leurs opérations, *Ordine della provvidenza; órdine* m. *della natura, della grázia*. §. Ordre de bataille, l'état de toutes les troupes d'une armée, suivant lequel elles doivent être rangées un jour de bataille, *Ordine* m., *ordinanza* f. *di battaglia*. On dit, que des troupes marchent en ordre de bataille, pour dire, qu'elles marchent dans l'ordre porté par cet état, et qu'elles gardent les rangs et les intervalles comme en un jour de combat, *Camminare schierato in battaglia, in órdine di battaglia*. §. Ordre, la situation, l'état où est une personne, par rapport à sa fortune, à ses affaires, etc., *Ordine, stato* m. §. Mal en ordre, *In disórdine, in cattivo stato, mal in órdine*. En ce sens, on dit d'un homme dont les affaires sont bien arrangées, que c'est un homme d'ordre, qui aime l'ordre, *Egli è un uomo ben regolato, in buono stato, che ama l'órdine, uomo di garbo*. §. Ordre, se dit aussi de l'état où est une maison, un jardin, etc., *Buono, o cattivo stato, o éssere* m. *d'un giardino, d'una casa, ec*. §. Mettre ordre, donner ordre, apporter ordre, c'est pourvoir, *Méttere, o porre órdine; preparare, acconciare, méttere in punto*. Tout est à l'ordre, *Tutto è in punto*. Donner ordre à ses affaires, *Dare assetto a'suoi affari*. §. On dit, les ordres des Anges, pour dire, les chœurs des Anges, *Ordine, coro* m. *degli Angioli*. §. On dit fig., esprit du premier ordre, pour dire, un esprit sublime et bien au-dessus du commun, *Ingegno del primo órdine, di prima riga*. §. On appelle aussi, ordres, les corps qui composent un état. Il y avait à Rome, l'ordre des sénateurs, l'ordre des chevaliers, l'ordre des plébéiens, *L'órdine* m. *de' senatori, de' cavalieri, de' plebéi*. En France, les états étaient composés de trois ordres: l'ordre de l'église, l'ordre de la noblesse, et le tiers-état, *L'órdine ecclesiástico* m., *la nobiltà* f., *e'l terz'órdine* m. §. On dit dans l'église, l'ordre hiérarchique, pour marquer les différents degrés de dignité, d'autorité et de juridiction, *La gerarchía* f. *ecclesiástica*. §. Ordre, signifie aussi, devoir, règle, réglement, discipline, etc., *Dovere* m., *disciplina* f. §. Le commandement d'un supérieur, *Ordine, comando* m., *commissione* f. Exécuter les ordres de.., *Eseguire gli órdini di*... §. Mot d'ordre, le mot que l'on donne tous les jours aux gens de guerre, pour distinguer les amis d'avec les ennemis, *Nome, motto* m. §. On dit parmi les banquiers et gens d'affaires, vous paierez à un tel, ou à son ordre, pour dire, vous paierez à un tel, ou à celui qu'il substituera en sa place, *Pagherete a un tale, o al suo órdine, ec*. De-là on appelle ordre, la cession ou transport que le propriétaire d'une lettre de change, d'un billet, etc., en fait à un autre, et qu'il écrit au dos en ces termes: Pour moi, payez à.., valeur reçue du dit sieur en...: *L'órdine* m. §. Ordre, compagnie de certaines personnes qui font vœu, ou qui s'obligent par serment, de vivre sous certaines règles, avec quelque marque extérieure qui les distingue, *Ordine* m., *congregazione* f. *di religiosi*. §. Ordre, le collier, le ruban, ou autre marque d'un ordre de chevalerie, *Tracolla, insegna* f. *d' un órdine militare*. §. Ordre, un des sept sacrements de l'église, par lequel celui que l'évêque a ordonné, reçoit la puissance de faire les fonctions ecclésiastiques, *Ordine m*. §. *T. d'architecture*. Ordre, se dit de certaines proportions et de certains ornements sur lesquels on règle la colonne et l'entablement, *Ordine* m. *d'architettura*. §. En sous-ordre, façon de parler adverbiale, qui signifie, subordonnément. V. ce mot. §. Ordre des créanciers, l'état qu'on dresse de tous les créanciers d'un homme, d'une succession, pour les payer suivant leur hypothèque, *Ordine* m., *nota graduata* f. *de'creditori di alcuno. È il concorso di molti creditori sul prezzo di una medésima cosa, regolato acciò ciascun di essi sia chiamato nella distribuzione del prezzo*. § Créancier en sous-ordre, celui qui a une créance sur le créancier qui fait actuellement une poursuite, *Creditore* m. *d'un creditore, attualmente litigante*. §. Ordre du jour, ordre du travail dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans le jour, ou dans tel jour, *Ordine del giorno, órdine* m. *del lavoro che un'assembléa deliberante debbe fare in un dato giorno*. Passer à l'ordre du jour sur une proposition, etc., c'est ne pas la mettre en délibération, *Passar all' órdine del giorno su d'una proposizione, ec., non métterla in deliberazione*.

Ordre, régle (syn.). Ces deux mots donnent l'un et l'autre l'idée d'une sage disposition des choses. Mais le mot d'*ordre* a plus de rapport à l'effet qui résulte de cette disposition, et celui de *règle* en a davantage à l'autorité et au modèle qui conduisent les dispositions. On observe l'*ordre*, on suit la *règle*. Le premier est un effet de la seconde.

ORDURE (*or-dur*), s. f. Il se dit des excréments et des autres impuretés du corps, *Bruttura, immondizia, sporcizia* f., *sucidume, sudiciume* m., *lordezza, schifezza, lordura* f. §. Ordure, terme général qui se dit de la poussière, du duvet, de la paille, et de toutes les petites choses malpropres qui s'attachent aux habits, aux meubles, etc., *Sporcizia, lordura, sudiciume, sucidume* m., *sozzura, macchia, immondezza* f. §. Il se dit aussi de tout ce qui rend un appartement, une cour sale et malpropre, *Spazzatura, immondizia* f. §. fig. Turpitude dans les actions, corruption honteuse dans les mœurs, *Laidezza, sporchezza, sporcizia, sozzura* f., *vituperio* m. §. On appelle fig. et fam., ordures, ces paroles obscènes, *Disonestà, oscenità, laidezza, immondezza, impurità, sozzura* f.

ORDURIER, IÈRE (*or-du-rie, rier*), adj. Qui se plaît à dire des ordures, des paroles sales et deshonnêtes. Il se dit aussi substantivement: c'est un ordurier. Il est du style fam. *Sboccato, disonesto, sozzo.*

ORÉADES (*o-re-ad*), s. f. pl. V. Orcades.

ORÉE part. V. son verbe.

ORÉE (*o-re*), s. f. Le bord, la lisière d'un bois. Il est vieux. *Estremità* f., *confini* m. pl. *d' un bosco.*

OREILLARD, ARDE (*o-re-gliar, gliard*), adj. Il se dit d'un cheval, d'une jument dont les oreilles sont longues, basses, pendantes, ou mal plantées, *Cavallo trojano.*

OREILLE (*o-rè-glie*), s. f. L'organe de l'ouïe, avec tout ce qui contribue à l'ouïe au-dedans et tout le cartilage du dehors, *Orecchia* f., *orécchio* m. §. On dit de quelqu'un qui entend aisément le moindre bruit, qu'il a bonne oreille, l'oreille bonne, subtile, fine, *Aver buon orecchio, aver l' udito sottile.* Il a l'oreille dure, il est dur d'oreille, il a une dureté d'oreille, c'est-à-dire, il entend difficilement, *Esser duro d' orecchio.* §. Avoir de l'oreille, c'est sentir la mélodie, les accords, l'harmonie des sons, *Avere orecchio, avere orécchio buono, fino.* §. On dit, qu'une chose chatouille, flatte, charme l'oreille, pour dire, qu'elle fait plaisir à entendre, *Lusingare, solleticare, dileticar l' orécchio.* On dit dans un sens contraire, qu'une chose blesse, offense, choque, écorche l'oreille, *Offéndere l'orecchio.* §. Prêter l'oreille, c'est être attentif, ou écouter favorablement, *Prestare, o pórgere, o tendere, o dare orécchio ; udir volentieri.* §. En parlant d'une personne qui oublie facilement les conseils qu'on lui donne, les remontrances qu'on lui fait, on dit fam., que cela lui entre par une oreille et lui sort par l'autre, *Entrare per un orécchio e uscire dall' altro.* §. On dit fig. et fam., fermer l'oreille à quelque discours, pour dire, ne vouloir pas l'écouter. Faire la sourde oreille, c'est faire semblant de ne pas entendre ce qu'on nous dit, et n'y avoir point d'égard, *Far orécchio di mercante, far le viste di non intendere.* §. Avoir l'oreille d'un prince, d'un ministre, etc., signifie fig., avoir un accès libre auprès de lui, et en être écouté favorablement, *Aver l' orécchio d' un principe, d' un ministro.* §. On dit fig. et fam., avoir les oreilles rebattues de..., pour dire, avoir souvent entendu parler de..., *Aver pieni gli orecchi di...*, §. Être jusqu'aux oreilles dans..., c'est être plongé tout entier dans..., *Essere in checchessia fino alla gola.* §. Dormir sur les deux oreilles, c'est ne prendre point d'inquiétude, *Non darsi briga nè pensiero di checchessia.* §. Avoir la puce à l'oreille, c'est être inquiet, *Avere un pulce nell' orecchie.* §. Secouer les oreilles, signifie fig., désapprouver, *Crollare il capo, disapprovare.* §. Se faire tirer l'oreille, céder avec difficulté, *Farsi strascinar per le orécchie, acconsentire mal volentieri ed a stento.* §. On dit fig. et fam., souffler aux oreilles de quelqu'un, pour dire, lui suggérer secrètement quelque chose de mauvais, ou à mauvaise intention, *Soffiare, zufolare, fischiare altrui negli orecchi.* §. Prov. et en mauvaise part on dit, corner aux oreilles de quelqu'un, pour dire, vouloir persuader quelque chose à quelqu'un à force de lui parler continuellement, *Soffiare, fischiare, zufolar negli orecchi.* §. Échauffer les oreilles à quelqu'un, signifie fam., le mettre en colère par quelque discours qu'on lui tient, *Riscaldar gli orecchi.* §. Oreille, signifie aussi cette partie cartilagineuse qui est au-dehors et à l'entour du trou de l'oreille, *Orécchio* m. §. On dit fig. et prov. en style popul., frotter les oreilles à quelqu'un, pour dire, le battre. V. ce verbe. On dit dans le même sens fam., donner sur les oreilles à quelqu'un, *Dar su l' orécchie.* §. On dit fig. et pop. d'un vin excellent, que c'est du vin d'une oreille, parce que ceux qui en boivent, penchent une oreille en signe d'approbation, *Vino* m. *eccellente, ottimo, prelibato.* On dit au contraire d'un mauvais vin, que c'est du vin de deux oreilles, parce que ceux qui en boivent, secouent la tête pour marquer qu'ils ne le trouvent pas bon, *Vino* m. *cattivo, pessimo.* §. Oreille, se dit aussi figur. de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec la figure de l'oreille, *Orécchia* f., *orecchione* m. §. Oreille de mer, nom d'une espèce de coquillage, *Orecchia marina* f. §. *T. de botanique.* Oreilles, appendices qui se trouvent à la base de certaines feuilles, ou de quelques pétales. Les botanistes donnent aussi quelquefois le nom d'oreillons ou d'oreillettes, à ces sortes d'appendices, *Orécchia, orecchietta* f. §. Oreille de souris, plante dont on distingue plusieurs espèces. La plus connue pousse quelques tiges rampantes, velues et couvertes de petites feuilles arrondies: ses fleurs sont disposées en rose: on l'appelle aussi myosotis. *Orecchia f. di topo.* §. Oreille d'âne. V. Consoude. §. Oreille de lièvre, buplèvrum, ou perce-feuille, plante qui pousse plusieurs tiges assez hautes, divisées en plusieurs rameaux. Ces tiges portent de petites ombelles dont les fleurs sont en rose. *Marabuto* m. §. Oreille d'ours, ou cortuse, petite plante dont la fleur est très-estimée des curieux. Son nom lui vient de ce qu'on trouve quelque ressemblance entre sa feuille et l'oreille de l'ours. *Cortusa, orécchia d'orso* f. §. Oreille d'homme. V. Cabaret. §. Oreille de Judas, espèce de champignon qui croît au bas des vieux sureaux, *Sorta di fungo.* §. *T. de mar.* Oreille de l'ancre, la largeur des pattes de l'ancre, *Orécchia f. dell'àncora.* Oreille de lièvre: voile appareillée en oreille de lièvre, c'est une voile latine, ou à tiers point, ce qui la rend différente des voiles à traits carrés, *Vela latina* f.

OREILLÉ, ÉE (*o-rè-glié*), adj. *T. de blason.* Il se dit des poissons et des coquilles dont les oreilles paraissent, qui ont des oreilles d'un émail différent, *Orecchiuto.*

OREILLER (*o-rè-glié*), s. m. Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché, *Guanciale, capezzale* m.

OREILLÈRE (*o-rè-glièr*), s. f. V. Perce-oreille.

OREILLETTE (*o-rè-gliét*), s. f. Petit cercle d'or ou d'autre métal, dont les dames qui ne veulent pas se faire percer les oreilles, se servent pour y attacher leurs boucles, leurs pendants d'oreilles, *Orecchino, pendente* m. §. *T. d'anat.* Les oreillettes du cœur, les oreilles du cœur, *Auricole* f. pl. *del cuore.*

OREILLONS, ou ORILLONS (*o-rè-glion, o-ri-glion*), s. m. pl. On appelle ainsi vulgairement les tumeurs des parotides, parce que ces glandes sont voisines des oreilles, *Orecchioni* m. pl. §. Rognures de peaux pour la colle forte, *Raschiature* f. pl *di pelli da farne colla.* §. Bouffettes pour orner la tête d'un cheval, *Nappe* f. pl., *fiocchi* m. pl. *per ornare la testa di un cavallo.* §. *T. d'archit.* Retours au coin des chambranles, *Cartocci* m. pl. §. *T. de fortification.* Avances, épaulements aux côtés d'un bastion, *Orecchione* m.

OREILLONNÉ, ÉE (*o-rè-glio-né*), adj. *T. de fortification.* Qui a un oreillon, des oreillons, *Munito di orecchione.*

ORÉLIE (*o-re-li*), s. f. Espèce d'arbrisseau qui croît à Cayenne. *Sorta di pianta.*

ORÉMUS, s. m. Prière, oraison. Il est fam. *Oremus* m.

ORÉON (*o-re-on*), s. m. *T. de botan.* V. Prêle.

ORER (*o-re*), v. a. Vieux mot qui signifie, prier. *Orare, pregare.*

ORÉRI, s. m. Machine inventée par Oréri, qui est la copie de notre monde planétaire, et que l'on fait tourner au moyen d'une manivelle, *Macchina f. così detta.*

ORES (*or*), adv. Présentement. Il est vieux. *Ora, al presente.*

OREXIE (*o-rèch-si*), s. f. *T. de méd.* Appétit presque continuel dans l'état de santé, et qui n'est accompagné d'aucun fâcheux symptôme, comme dans la faim canine et la boulimie, *Oressía* f.

ORFE (*orf*), s. m. Poisson du genre du cyprin, *Pesce* m. *del genere del ciprino.*

ORFÈVRE (*or-fèvr*), s. m. Ouvrier et marchand qui fait et qui vend de la vaisselle d'or et d'argent, et autres ustensiles de la même matière. *Orefice, orafo* m.

ORFÈVRERIE (*or-fev-vr-ri*), s. f. L'art des orfèvres, *Oreficeria, l' arte* f. *dell'orefice.* §. Il signifie aussi, l'ouvrage fait par l'orfèvre, *Lavoro* m. *d'oreficeria.*

ORFÉVRI, IE (*or-fe-vrì, vrì*), adj. Il se dit de l'or ou de l'argent travaillé par l'orfèvre, *Lavorato dall' orafo.*

ORFRAIE (*or-frè*), s. f. Espèce d'oiseau nocturne, que le peuple croit de mauvais augure, *Frosone, frusone* m.

ORFROI (*or-froà*), s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux étoffes tissues d'or, et qui s'est conservé dans l'église, pour signifier les parements d'une chape, d'une chasuble, *Ricamo* m.

ORGANDI (*or-gan-di*), s. m. Sorte de mousseline, *Sorta di mussolina.*

ORGANE (*or-ga-n*), s. m. Partie du corps, servant aux sensations et aux opérations de l'animal, *Organo* m §. On dit d'une personne qui a la voix nette et forte, qu'elle a un bel organe, un bon organe, *Egli ha un buon órgano, una bella voce.* §. Organe, se dit fig. des personnes dont le prince se sert pour déclarer ses volontés, de ceux par l'entremise et par le moyen desquels on fait quelque chose, *Organo, mezzo, strumento* m.

ORGANEAU, s. m. V. Arganeau.

ORGANIQUE (*or-ga-nich*), adj. des d. g. *T. de physique.* Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: corps organique, qui se dit du corps de l'animal en tant qu'il agit par le moyen des organes, *Corpo orgánico.* Lois organiques, lois de l'organisation, *Leggi orgániche.*

ORGANISATEUR (*or-ga-ni-za-teur*), s. m. *Organizzatore m.; che órdina, che régola l'interno di un corpo politico, d' un' amministrazione, ec.*

ORGANISATION (*or-ga-ni-za-si-on*), s. f. La manière dont un corps est organisé, *Organizzazione* f. §. On dit par extension, l'organisation des plantes, *L'organizzazione, o tessitura f. delle piante.* §. On le dit fig. de la constitution d'un état, de l'action d'organiser une compagnie, ou une administration, *L' organizzazione* f.

ORGANISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fig., une tête bien organisée, pour dire, un homme dont l'esprit a de la netteté, de la force et de la justesse, *Mente chiara, vigorosa, ben ordinata* §. On appelle, corps organisés, tous ceux qui sont doués de la vie, tant animaux que végétaux, par opposition aux corps inorganiques, *Corpo organizzato, corpo orgánico.* §. Personne bien ou mal organisée, en parlant du physique, est celle qui a une bonne ou mauvaise organisation, *Uomo bene, o mal fatto del corpo.* §. On dit aussi fig. d'un état, qu'il est bien organisé, lorsqu'il est bien réglé, *Stato bene organizzato.* §. *T. de mus.* Clavecin organisé, vielle organisée, c'est un clavecin, une vielle, auxquels on a adapté un petit orgue, *Gravicembalo che ha un órgano.*

ORGANISER (*or-ga-ni-zé*), v. a. Former les organes, *Organizzare, articolare, formar gli órgani.* §. Joindre, unir un petit orgue à un clavecin, ou à quelque autre instrument semblable, en sorte qu'en abaissant les touches de cet instrument, on fasse jouer l'orgue en même temps, *Congiùgnere un órgano a un gravicémbalo.* §. Organiser, régler le mouvement intérieur d'un corps politique, d'une administration, etc., *Organizzare, regolare l'interno d'un corpo político, d'un'amministrazione, ec.* §. v. pr. S'organiser, prendre une forme régulière, se former en corps, recevoir une institution, *Ordinarsi.*

ORGANISME (*or-ga-nizm*), s. m. Qualité de l'être organisé, ce qui appartient à l'organisation, mode d'organisation, *Organismo* m.

ORGANISTE (*or-ga-nist*), s. des d. g. Celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue. On le dit aussi de celui qui construit des orgues. *Organista; sonatore m., o sonatrice f. d'órgano.*

ORGANOSCOPIE (*or-ga-no-sco-pí*), s. f. Traité, observation des organes, ou sur ce qui appartient à l'être organisé, *Organoscopía* f.

ORGANSIN (*or-gan-sén*), s. m. *T. de manuf.*

Il se dit de la soie torse qui a passé deux fois par le moulin, *Seta torta* f., *volgarmente detta organzino* m.

ORGANSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ORGANSINER (*or-gan-si-né*), v. a. Tordre la soie, et la faire passer deux fois au moulin, *Tórcere la seta a foggia d'organzino*.

ORGASME (*or-gazm*), s. m. *T. de méd.* Agitation, mouvement des humeurs qui cherchent à s'évacuer, *Orgasmo* m.

ORGE (*or-j*), s. f. Sorte de grain assez connu, du nombre de ceux qu'on appelle menus grains, et qui se sème ordinairement en mars, *Orzo* m. §. On dit prov. et fam., faire ses orges, faire bien ses orges, pour dire, faire son profit, faire bien ses affaires, *Far bene i suoi affari*. §. Broderie, futaine à grains d'orge, c'est une broderie, une futaine travaillée en façon de grains d'orge, *Ricamo, ec., a grano d'orzo, a spinapesce*. §. Orge est aussi masculin, mais dans cette seule phrase: orge mondé, qui se dit des grains d'orge qu'on a bien nettoyés et bien préparés, *Orzo mondato* m. On appelle aussi, orge mondé, une potion faite avec de l'orge mondé, *Orzata* f. §. On dit fig. et fam., d'un homme très-impoli, très-grossier, qu'il est grossier comme du pain d'orge, *Rúvido come il pan di miglio*.

ORGEAT (*or-jà*), s. m. Sorte de boisson rafraîchissante, faite avec de l'eau, du sucre, des amandes, et de la graine pilée des quatre semences froides, *Orzata* f.

ORGEOLET (*or-jo-lè*), s. m. *T. de chirurg.* V. Orgueilleux.

ORGERAN (*or-j-ran*), s. m. Espèce de pomme, *Spécie di mela*.

ORGIES (*or-ji*), s. f. pl. Fêtes consacrées à Bacchus, *Orgie, feste* f. pl. *in onore di Bacco*. §. On entend aujourd'hui par ce mot, des débauches de table; et en ce sens, il a un singulier comme un pluriel: *Stravizzo* m., *gozzovíglia* f.

ORGUE, s. m.; ORGUES au pl., s. f. (*org*). Instrument de musique à vent, composé de divers tuyaux de différentes grandeurs, d'un ou de plusieurs claviers, et de soufflets qui fournissent le vent, *Organo* m. §. Lieu où les orgues sont placées dans une église, *Organo* m. §. On appelle en musique, point d'orgue, un trait de chant arbitraire et impromptu, que les musiciens exécutent, principalement en Italie, à la fin d'un air de musique vocale ou instrumentale, *Punto* m. *d'órgano*. §. Orgue, espèce de herse avec laquelle on ferme les portes d'une ville attaquée, *Sorta di saracinesca, con cui si chiúdono le porte d'una città investita*. §. Assemblage de plusieurs pièces de canons de mousquets joints ensemble, et dont les lumières se communiquent. On l'employait à la défense des brèches d'une ville assiégée. *Più canne di moschetto commesse insieme, con una comunicazione ai foconi, per tirare più moschettate a un tratto, a difesa d'una bréccia*. §. Orgue de mer, substance pierreuse qui croît dans la mer sur les rochers. C'est un assemblage de petits tuyaux rangés par étages les uns contre les autres. On la dit propre à arrêter les hémorrhagies. *Organo marino* m.

Comme le mot *orgue* est masculin au singulier, et féminin au pluriel, et qu'il serait ridicule de représenter dans la même phrase le même substantif sous deux genres différents, on ne peut pas dire, *C'est un des plus belles orgues que je connaisse*; pour être correct, on doit prendre un autre tour, comme par ex.: *Je ne connais aucun orgue plus beau que celui-là*.

ORGUEIL (*or-gheu-glie*), s. m. Vanité, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même, *Orgoglio* m., *alterezza, alterigia, grandigia, arroganza, supérbia, sostenutezza, albagía* f. §. Il se prend quelquefois en bonne part, et alors il est déterminé par une épithète, comme en cette phrase: un noble orgueil, pour dire, un sentiment noble et élevé, qui donne une raisonnable confiance en son propre mérite, qui porte à faire de grandes choses, et qui éloigne de toute sorte de bassesse, *Nóbile orgoglio*. §. Faire l'orgueil de..., être un sujet de fierté pour..., *Glória* f., *vanto, splendore* m. §. *T. d'archit.* Grosse cale de pierre ou de bois, que les ouvriers mettent sous le bout d'un levier ou d'une pince, pour servir de point d'appui ou de centre de mouvement d'une pesée ou d'un abatage, *Bietta, zeppa* f.

Orgueil, vanité, présomption (syn.). L'*orgueil* fait que nous nous estimons; la *vanité* fait que nous voulons être estimés; la *présomption* fait que nous nous flattons d'un vain pouvoir. L'*orgueilleux* se considère dans ses propres idées; plein et bouffi de lui-même, il est uniquement occupé de sa personne: le *vain* se regarde dans les idées d'autrui; avide d'estime, il désire d'occuper la pensée de tout le monde: le *présomptueux* porte son espérance audacieuse jusqu'à la chimère; hardi à entreprendre, il s'imagine pouvoir venir à bout de tout. La plus grande peine qu'on puisse faire à un *orgueilleux*, est de lui mettre ses défauts sous les yeux: on ne saurait mieux mortifier un homme *vain*, qu'en ne faisant aucune attention aux avantages dont il veut se faire honneur: pour confondre le *présomptueux*, il n'y a qu'à le présenter à l'exécution.

ORGUEILLEUSEMENT (*or-gheu-glieúz-man*), adv. D'une manière orgueilleuse, *Orgogliosamente, superbamente, altieramente, enfiatamente, arrogantemente*.

ORGUEILLEUX, EUSE (*or-gheu-glieú, glieúz*), adj. Qui a de l'orgueil, *Orgoglioso, baldanzoso, gónfio, altiero, superbo, burbanzoso, borioso, arrogante, prosontuoso, fumoso*. V. Glorieux. §. Il se dit aussi des choses que l'orgueil fait dire ou faire, *Orgoglioso, altèro, arrogante*. §. Il se dit fig. et poétiq. de certaines choses inanimées, telles que la mer, les flots, les montagnes, *Superbo, altèro, sollevato*. Les orgueilleuses cimes des montagnes, *Le altère cime de' monti*.

ORGUEILLEUX, s. m. Petit bouton qui vient sur la paupière de l'œil, *Bottoncino* m., *o bollicella* f. *che viene su la palpebra; orzajuolo* m.

ORICHALQUE (*o-ri-calc*), s. m. *T. de métall.* Composition qui se fait par le mélange du cuivre et de la pierre calaminaire, *Oricalco* m.

ORIENT (*o-ri-an*), s. m. Le point du ciel, la partie du ciel où le soleil se lève sur l'horizon, *L'oriente, il levante* m. §. On dit, qu'un pays est à l'orient d'un autre, pour dire, qu'il est situé du côté de l'orient à son égard, *Essere all'oriente, al levante d'un paese*. §. Orient signifie plus précisément celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à l'équinoxe, *L'oriente* m. Vent d'orient, *Euro, apeliota, sussolano* m. §. Orient, se prend aussi pour les états, les provinces de l'Asie orientale, comme l'empire du Mogol, les royaumes de Siam, de la Chine, etc., à la différence des royaumes et des provinces de l'Asie occidentale, comme la Perse, l'Anatolie, la Syrie, etc., *L'oriente* m., *la regione orientale* f., *i pópoli orientali* m. pl. §. Commerce d'orient, le commerce qui se fait dans l'Asie orientale par l'océan, *Il commércio* m. *d'oriente*. Commerce du levant, celui qui se fait dans l'Asie occidentale par la Méditerranée, *Commércio di Levante* m. §. On appelle aussi, orient, le jeu des couleurs de la nacre, *L'iride* f. *della madreperla*.

Orient, levant, est (syn.). L'*orient* est le lieu du ciel où le jour commence à luire; le *levant* est le lieu où le soleil paraît se lever par rapport à un pays; l'*est* est le lieu de l'horizon d'où le vent souffle quand le soleil se lève.

ORIENTAL, ALE (*o-ri-an-tal*), adj. Qui est du côté de l'orient, *Orientale, eóo, che è dalla parte dell' oriente*. §. Qui croît en orient, qui vient de l'orient, *Orientale, d'oriente*. §. Indes orientales, partie de l'Asie qui est entre la Perse et la Chine, et qu'on nomme ainsi pour la distinguer de l'Amérique, à qui on donne souvent le nom d'Indes occidentales, *Le Indie orientali*. §. Langues orientales, langues mortes ou vivantes de l'Asie, telles que l'Hébreu, le Syriaque, le Chaldéen, l'Arabe, le Persan, etc., *Lingue orientali*.

ORIENTALISTE (*o-ri-an-ta-list*), s. m. Savant qui est versé dans la connaissance des langues orientales, *Uomo* m. *dotto, versato nelle lingue orientali*.

ORIENTAUX (*o-ri-an-tó*), s. m. pl. On le dit des peuples de l'Asie les plus voisins de nous, et plus communément des Turcs, des Persans, des Arabes, *Gli orientali* m. pl.

ORIENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'une maison est bien ou mal orientée, pour dire, qu'elle est dans une belle ou mauvaise exposition à l'égard de l'orient et des autres points cardinaux, *Casa bene o male esposta, o situata*.

ORIENTER (*o-rian-té*), v. a. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport à l'orient et aux trois autres points cardinaux, *Orientare un globo, una carta, ec.* §. *T. de marine.* Orienter les voiles, les brasser et les situer de manière qu'elles reçoivent le vent, *Metter le vele al vento*. §. v. pr. S'orienter, reconnaître l'orient et les trois autres points cardinaux du lieu où l'on est, *Riconóscere dove si sia, guardare da che parte sia il mezzodì, il levante, il ponente e 'l settentrione*. §. Il s'emploie quelquefois fig. Ainsi un homme qui n'est pas bien au fait de quelque chose qu'on lui propose, et qu'on le presse de faire, dit, laissez-moi m'orienter, donnez-moi le temps de m'orienter, pour dire, donnez-moi le loisir de reconnaître de quoi il s'agit, d'envisager les différentes faces de cette affaire, et d'examiner comment je dois m'y prendre pour y réussir, *Dátemi tempo da potermi metter al fatto dell' affare di cui si tratta*.

ORIFICE (*o-ri-fis*), s. m. Ouverture qui sert comme d'entrée et de sortie à certaines parties du dedans du corps de l'animal, *Orifício, o orifizio* m., *apertura* f. §. Il se dit aussi de certains vaisseaux de terre, de verre, etc., dont l'entrée est étroite, *Orifizio* m., *imboccatura, bocca* f., *orlo* m. *d' un vaso*.

ORIFLAMME (*o-ri-flám*), s. f. Étendard que les anciens rois de France faisaient porter, quand ils allaient à la guerre, *Orifiamma* f.

ORIFLANT, s. m. *Orgoglioso, superbo*.

ORIGAN, s. m. Plante qui croît aux lieux champêtres et montagneux, et qui est une espèce de marjolaine, *Origano* m., *erba* f. *d' acciughe*.

ORIGÉNISME, s. m. Système, opinion d'Origène, *Origenismo* m., *setta* f. *di Origene*.

ORIGÉNISTE (*o-ri-je-nist*), s. m. Partisan d'Origène, *Partigiano* m. *di Origene*.

ORIGINAIRE (*o-ri-ji-nèr*), adj. des d. g. Il n'est d'usage qu'en parlant des peuples, des familles, des personnes qui tirent leur origine de quelque pays, *Origínário, nativo*.

ORIGINAIREMENT (*o-ri-ji-nèr-man*), adv. Primitivement, dans le commencement, dans l'origine, *Originariamente, originalmente, primitivamente, da princípio*.

ORIGINAL, ALE (*o-ri-ji-nal*), adj. Qui n'est d'après aucun modèle, d'après aucun exemplaire de même nature, *Originale*. §. On appelle, pensée originale, une pensée neuve, et qui n'a été prise d'aucun auteur, *Pensier nuovo, originale*. §. Original, signifie aussi, singulier, bizarre, *Strano, singolare*.

ORIGINAL, s. m. Chose qui est la première en son genre, qui n'a point une copie. Il se dit des contrats, traités, actes, chartes et autres écritures, des peintures, sculptures, etc. *Originale* m. §. Original, se dit aussi quelquefois des personnes dont on a fait le portrait, *L' originale* m. *d' un ritratto, la persona* f. *di cui si è fatto il ritratto*. §. fig. Auteur qui excelle en quelque genre, sans s'être formé sur aucun modèle, *Autor originale* m. §. On dit par raillerie, d'un homme qui est singulier en quelque chose de ridicule, que c'est un original, *Originale* m. §. On dit, qu'on sait une chose d'original, pour dire, qu'on l'a apprise de ceux qui en doivent être le mieux informés, *Saper una cosa di prima mano, saperla da chi ne può discórrere*.

ORIGINALEMENT (*o-ri-ji-nal-man*), adv. D'une manière originale, avec originalité, *Originalmente*.

ORIGINALITÉ (*o-ri-ji-na-li-té*), s. f. Caractère de ce qui est original. Il se dit des personnes et des choses. *Originalità* f.; *caráttere* m., *o qualità* f. *di ciò che è originale*. §. Bizarrerie, singularité d'une personne. Il ne prend de pluriel qu'en ce sens. *Bizzarría, stranezza* f. *d'una persona*.

ORIGINE (*o-ri-ji-n*), s. f. Principe, ou commencement de quelque chose, *Origine* f., *princípio, cominciamento* m. §. Ce mot se prend quelquefois dans une acception moins exacte que celle de principe; et c'est dans ce sens qu'on dit, l'intempérance est l'origine de la plupart des maladies, *L'intemperanza è l'origine della maggior parte delle malattie*. L' origine de ses malheurs vient de..., *L'origine, il principio di sue*

ventura viene da... §. Origine, extraction d'une personne, d'une race, d'une nation, *Origine*, *nascita* f., *lignaggio* m., *estrazione* f. § Origine, signifie aussi Etymologie. V. ce mot.

Origine, source (syn.). L'*origine* est le premier commencement des choses qui ont une suite; la *source* est le principe ou la cause qui produit une succession de choses. L'*origine* met au jour ce qui n'y était point; la *source* répand au-dehors ce qu'elle renfermait dans son sein. Les choses prennent naissance à leur *origine*; elles tiennent leur existence de leur *source*. L'*origine* nous apprend dans quel temps, en quel lieu, de quelle maniere les objets ont paru au jour: la *source* nous découvre le principe fécond d'où les choses découlent, procédent, émanent, avec plus ou moins de continuité ou d'abondance.

ORIGINEL, ELLE (*o-ri-ji-nèl*), adj. Qui est de l'origine, qui vient de l'origine. Il ne s'emploie guere que dans ces phrases: Justice originelle, grâce originelle, pour dire, l'état d'innocence où Adam a été créé, *Giustízia*, *grázia originale*. Péché originel, le péché que tous les hommes ont contracté en la personne d'Adam, *Peccato originale*. §. On dit fig. et fam. de quelqu'un, qu'il a le péché originel, pour dire, qu'il a en lui un empêchement qui l'exclut de quelque prétention, à cause de sa famille, de sa nation, ou de ses liaisons avec des personnes odieuses, *Egli ha il peccato originale addosso*.

ORIGINELLEMENT (*o-ri-ji-nel-man*), adv. Dès l'origine, dans l'origine. Il ne se dit guère qu'en parlant du péché originel, ou de la justice originelle. *Originalmente*, *originariamente*.

ORIGNAL, ou ORIGNAC, s. m. Les Canadiens donnent ce nom à l'élan. V. Élan.

ORILLARD, ARDE (*o-ri-gliar, ghard*), adj. Il se dit d'un cheval ou d'une cavale qui a de grandes oreilles, et qui les remue d'ordinaire en marchant, *Orecchiuto*, *e che crolla le orecchie; cavallo trojano*.

ORILLON (*o-ri-glion*), s. m. Petite oreille. Il n'est point en usage au propre; mais au figuré on dit, une écuelle à orillons, pour dire, une écuelle à oreilles, *Scodella colle orecchie*. §. *T. de fortification*. Bastion à orillons, bastion aux côtés duquel il y a des avances, des épaulements de figure ronde ou carrée, pour couvrir le canon qui est dans le flanc retiré, *Orecchione* m. §. Tumeur qui vient ordinairement aux enfants, dans les glandes qui sont derrière les oreilles. En ce sens il ne se dit qu'au pluriel. *Orecchioni* m. pl. §. *T. de mégisserie*. Orillons, ou oreillons, les rognures des peaux dont on se sert pour faire la colle forte, *Carnicci* m. pl.

ORILLONNÉ, ÉE (*o-ri-glio-né*), adj. Qui a un orillon ou des orillons. Bastion orillonné. *Che ha uno o più orecchioni*.

ORIN (*o-rèn*), s. m. *T. de marine*. Câble qui tient par un bout à la croisée d'une ancre, et par l'autre à la bouée, *Grippia* m.

ORION, s. m. Nom d'une constellation de l'hémisphère méridional, *Orione* m.

ORIPEAU (*o-ri-pó*), s. m. Lame de cuivre très-mince, polie et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or, *Orpello* m. §. On dit généralement de toutes les étoffes en broderie qui sont de faux or ou de faux argent, ce n'est que de l'oripeau, *Oro falso* m. Cela se dit aussi fig. et fam. de tout ce qui n'a qu'un faux brillant, *Orpello*, *oro falso* m.

ORIX (*o-richs*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte d'animal cruel et farouche, et vraisemblablement fabuleux, *Orige* m.

ORLE (*orl*), s. m. *T. de blason*. Pièce honorable qui est faite en forme de bordure, mais qui ne touche pas les bords de l'écu, *Cinta* f., *orlo* m. *dello scudo*. §. *T. d'architect.* Filet sous l'ove d'un chapiteau. Lorqu'il est dans le bas ou dans le haut du fût de la colonne, on l'appelle aussi ceinture. *Orlo*, *filetto* m. §. *T. de marine*. Orle, ourlet autour des voiles, *Orlo* m. *delle vele*.

ORME (*orm*), s. m. Espece de grand arbre fort connu, qu'on plante ordinairement pour faire des avenues aux grandes maisons de campagne, et des allées dans les jardins, *Olmo* m. §. On dit prov., attendez-moi sous l'orme, pour donner à entendre à quelqu'un qu'on ne veut pas lui donner la chose qu'on semble lui promettre, *Aspettate che venga*.

ORMEAU (*or-mó*), s. m. Jeune orme. Son plus grand usage est dans la poésie. *Olmo gióvane* m.

ORMILLE (*or-mi-glie*), s. f. Nom collectif qui signifie, plant de petits ormes, *Olmeto* m.

ORMIN (*or-mèn*), s. m. Plante labiée, dont les tiges sont carrées, rougeâtres et lanugineuses. Elle a peu d'odeur, et son goût est amer. Ses feuilles et ses fleurs approchent de celles de la sauge, mais sont plus petites. *Gallitrico*, *ormino* m.

ORMOIE (*or-mod*), s. f. Lieu planté d'ormes, *Olmeto* m.

ORNE, ou FRÊNE SAUVAGE (*or-n, frè-n-só-va-j*), s. m. Arbre qui ressemble beaucoup au frene ordinaire, mais qui est plus petit, et a ses feuilles plus étroites et plus aiguës, *Orno* m.

ORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ORNEMANISTE (*or-n-ma-nist*), s. m. et adj. Qui fait des ornements, artiste pour les ornements. Il est peu usité. *Artista* m. *che fa ornati*.

ORNEMENT (*or-n-man*). s. m. Parure, embellissement, ce qui orne, ce qui sert à orner, *Ornamento*, *adornamento*, *abbellimento*, *fregio*, *addobbo*, *guernimento* m. §. fig. Ce qui sert à rendre plus recommandable, *Ornamento*, *fregio*, *lustro* m. §. Figures et autres choses dont on se sert pour embellir le discours, *Ornamenti* m., *bellezze* f. pl. *del discorso*. §. *T. de blason*. Tout ce qui est hors de l'écu, *Ornamenti* m. pl. §. *T. de peint.* Ornements, au plur., les peintures faites dans une galerie, pour servir d'accompagnement au sujet principal, au tableau principal, et qui n'en font point partie, *Ornamento*, *frégio* m. §. On le dit de même au plur. des habits sacerdotaux ou autres, dont le prêtre se sert pour l'office divin, comme la chasuble, l'étole, etc., *Ornamenti* m. pl., *vesti* f. pl. *sacerdotali*. En ce sens, ornement, se dit aussi au singulier, de plusieurs pièces d'une même couleur ou d'une même parure, faisant un assortiment entier, dans lequel les habits sacerdotaux et les devants d'autel sont compris; dans cette acception il prend aussi le pluriel, pour signifier plusieurs assortiments de cette nature: *Ornamenti*, *arredi* m. pl. *di chiesa*.

ORNER (*or-né*), v. a. Parer, embellir. Il ne se dit que des choses qui en accompagnent d'autres, ou qu'on y ajoute pour leur donner plus d'éclat, plus d'agrément. *Ornare*, *adornare*, *parare*, *abbellire*; *dar lustro*, *o garbo*; *far bello*, *corredare*, *addobbare*, *fregiare*. §. Il se dit aussi des choses morales, *Ornare*, *adornare*, *fregiare*, *corredare*, *abbellire*. §. Orner son langage, son discours, etc., *Ornare*, *esemplificare*, *arricchire il discorso*, *ripulirlo*.

Orner, parer, décorer (syn.). *Orner*, c'est ajouter à une chose les accessoires destinés à l'embellir. *Parer*, c'est *orner* comme pour un jour de fête ou d'apparat. *Décorer*, c'est donner à une chose les ornements convenables, nécessaires, décents, appropriés à l'usage qu'on en veut faire.

ORNIÈRE (*or-nièr*), s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un chariot, d'un carrosse font dans les chemins, *Rotaja* f. §. On appelle ainsi fig. et fam., une situation pénible d'où l'on ne peut sortir, *Ginepraio*, *intrigo*, *viluppo* m., *angústia* f. *d'onde sia difficile uscire*.

ORNITHOCÉPHALE (*or-ni-to-se-fal*), s. m. Sorte de fossile décrit aussi sous le nom de ptérodactyle, *Ornitocéfalo* m., *sorta d'animale fóssile colla testa d' uccello*.

ORNITHIES (*or-ni-ti*), s. et adj. m. pl. Vents chauds du printemps qui ramènent les oiseaux en Europe, *Ornitie* f. pl.; *venti boreali* m. pl. *sóliti spirare verso primavera quando pássano gli uccelli*.

ORNITHOGALE (*or-ni-to-gal*), s. m. Plante dont la racine est un oignon qui se mange dans les lieux où cette plante est commune, *Ornitógalo* m.

ORNITHOLITHES (*or-ni-to-lit*), s. f. pl. *T. d'hist. nat.* Parties fossiles et pétrifiées des oiseaux, *Ornitolite* f.

ORNITHOLOGIE (*or-ni-to-lo-jí*), s. f. Ce terme désigne, dans un sens général, la partie de l'histoire naturelle qui se borne à la connaissance des oiseaux, *Ornitología* f. §. On l'emploie aussi dans une acception moins étendue, pour désigner un ouvrage, un traité fait sur cette matière. On dit, l'Ornithologie de Villugby, comme la Physique de Robaut. *Ornitología* f.

ORNITHOLOGISTE, ou ORNITHOLOGUE (*or-ni-to-lo-jist, log*), s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des oiseaux, *Ornitólogo* m.

ORNITHOMANCE, ou ORNITHOMANCIE (*or-ni-to-mans, or-ni-to-man-sí*), s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen du vol des oiseaux, *Indovinamento* m. *per via del volo degli uccelli*.

ORNITHOPODE (*or-ni-to-pod*), s. m. *T. de botan.* Sorte de plante que l'on nomme aussi Pied d'oiseau. V. ce mot.

ORNITHOTROPHE (*or-ni-to-trof*), s. m. Lieu où l'on nourrit des oiseaux, *Ornitotrófio*, *luogo* m. *per allevare gli uccelli doméstici*.

ORNITHOTROPHIE (*or-ni-to-tro-fí*), s. f. Art de faire éclore et d'élever des oiseaux domestiques, *Ornitotrofía*, *l' arte* f. *di educare uccelli doméstici*.

OROBANCHE (*o-ro-ban-sc*), s. f. Plante dont la tige, les feuilles et les fleurs sont d'un rouge jaunâtre, et paraissent comme fanées. Il y a plusieurs espèces d'orobanche. La racine de la grande a une odeur d'œillet. On ne leur donne aucunes propriétés médicinales. *Succiamele* m., *fiamma* f., *orobanche*, *pisciacane* m., *coda di leone* f., *mal d'occhio* m.

OROBANCHOÏDES (*o-ro-ban-scio-id*), s. f. pl. *T. de bot.* Famille de plantes, *Famiglia di piante*.

OROBE (*o-rob*), s. f. Plante légumineuse qui croît dans les lieux incultes. Ses feuilles sont oblongues, comme celles de la pariétaire. *Orobo*, *ervo* m., *rubiglia* f.

OROGRAPHIE (*o-ro-gra-fí*), s. f. Représentation des montagnes, *Orografia* f.

OROLOGIE (*o-ro-lo-gí*), s. f. Traité, description des montagnes, *Trattato* m. *delle montagne*.

OROMASE (*o-ro-máz*), s. m. Le dieu bon, ou principe de tout bien selon Zoroastre, qui admettait aussi le dieu du mal, nommé Arimane, *Oromase* m.

ORPAILLEUR (*or-pa-glieur*), s. m. Homme qui s'occupe à tirer les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable des rivières, *Colui che cerca la sábbia, o sia pagliuole d'oro ne' fiumi*.

ORPHELIN, INE (*or-f-lèn, li-n*), s. m. et f. Enfant en bas âge, qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux. Il est à remarquer que dans l'usage ordinaire, on ne se sert guère du mot orphelin, en parlant d'un enfant qui n'a perdu que sa mère. *Orfano*, *orfanino*, *orfanello*, *orfanetto* m., *órfana*, *orfanella*, *ecc.* f.

ORPHELINAGE (*or-f-li-na j*), s. m. L'état d'orphelin, *Orfanità*, *orfanezza* f.

ORPHELINE (*or-f-li-n*), s. f. Œillet violet, *Sorta di viola*.

ORPHIE (*or-fí*), s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte de poisson très-commun sur les côtes de Normandie. Il est long comme une anguille, mais plus gros et plus charnu. *Sorta di pesce molto simile all' anguilla*.

ORPHILIÈRES, ou HARENGUIÈRES (*or-filièr, a-ran-ghièr; h aspiré*), s. f. pl. *T. de pêche*. Nom des filets dont on se sert pour la pêche des orphies et des harengs, *Reti* f. pl. *da pescar le aringhe, ec.*

ORPHIQUE (*or-fich*), s. m. Nom sous lequel étaient connus, dans l'antiquité, certains philosophes mystiques, dont la secte, sortie de l'école de Pythagore, professait une morale et des dogmes secrets, qu'elle prétendait avoir reçus d'Orphée, *Orfico* m. §. Ce mot, pris adjectivement, se dit des dogmes et des mystères, ou fêtes religieuses, dont cet Orphée prétendu passait pour auteur. Ces fêtes étaient des espèces d'orgies ou de bacchanales. *Orfico*. §. Chez les savants, vie orphique, c'est une vie sage et réglée, où l'on pratique la religion, l'abstinence et l'étude, *Vita morigerata*.

ORPIMENT (*or-pi-man*), s. m. Arsenic jaune, autrement dit, orpin, qu'on trouve tout formé dans les terres. On s'en sert pour peindre en jaune. *Orpimento* m.

ORPIMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ORPIMENTER (*or-pi-man-té*), v. a. Mêler, colorer avec l'orpiment, *Mischiare*, *colorire con orpimento*.

ORPIN (*or-pèn*), s. m. Plante qui croît de la hauteur d'un pied. Ses fleurs et ses fruits sont semblables aux fleurs et aux fruits de la jou-

barbe. Ses racines ont plusieurs tubercules blancs. *Favagello* m. §. Minéral. V. Orpiment.

ORQUE, s. f. V. Épaulard.

ORSE (*ors*), s. f. Terme de marine du levant, pour dire, bâbord, ou la gauche, *La sinistra* f. §. C'est aussi un terme de commandement, pour dire, au lof, quand on a besoin de serrer et de tenir le vent, *Orza, a sinistra.*

ORSEILLE (*or-sè-glie*), s. f. Espèce de mousse que les teinturiers emploient avec de la chaux et de l'urine pour teindre la soie en violet. On la nomme aussi Tournesol. *Oricello* m.

ORSER (*or-sé*), v. n. *T. de mar.* C'est aller contre le vent, aller à vent contraire par le moyen des rames, *Orzare.*

ORT (*or*), s. m. *T. de commerce.* Il se dit en cette phrase: peser ort, pour dire, peser avec l'emballage. *Tara f., peso brutto* m.

ORTEIL (*or-tè-glie*), s. m. Doigt du pied. Présentement il ne se dit que du gros doigt du pied, *Pôllice, o dito grosso* m. *del piede.*

ORTHOCÉRATITES (*or-to-se-ra-tit*), s. f. pl. Corps pierreux, cylindriques, *Ortoceratiti* f. pl.

ORTHODOXE (*or-to-docs*), adj. des d. g. Conforme à la droite et saine opinion en matière de religion, *Ortodosso.* §. Il est aussi substantif, *Ortodosso* m.

ORTHODOXIE (*or-to-doc-sí*), s. f. Conformité à la saine et droite opinion en matière de religion, *Ortodossía* f.

ORTHODOXOGRAPHE (*or-to-doc-so-graf*), s. m. Auteur qui a écrit sur les dogmes catholiques et sur les ouvrages de cette classe d'écrivains, *Ortodossógrafo* m.

ORTHODROMIE (*or-to-dro-mí*), s. f. *T. didact.* Route en droite ligne que fait un vaisseau en suivant un même vent, *Ortodromía* f.

ORTHOÉPIE (*or-to-e-pí*), s. f. Style correct. Il est peu usité. *Ortoepía* f.

ORTHOGONAL, ALE (*or-to-go-nal*), adj. *T. de géométrie.* Synonyme de perpendiculaire. V. ce mot.

ORTHOGONALEMENT (*or-to-go-nal-man*), adv. *T. de géom.* Perpendiculairement, *Perpendicolarmente.*

ORTHOGONE, adj. f. V. Orthogonal.

ORTHOGRAPHE (*or-to-graf*), s. f. L'art et la manière d'écrire correctement les mots d'une langue, *Ortografía* f.

ORTHOGRAPHIE (*or-to-gra-fí*), s. f. *T. d'architect.* La représentation de l'élévation d'un bâtiment, *Ortografía, la pianta innalzata d' una fábbrica* f. §. Il signifie plus particulièrement, le profil ou la coupe perpendiculaire d'une fortification, *Il profilo* m., *la sezione* f. *d' una fortificazione.*

ORTHOGRAPHIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ORTHOGRAPHIER (*or-to-gra-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Écrire les mots correctement, *Ortografizzare, scrivere correttamente, scrivere corretto.*

ORTHOGRAPHIQUE (*or-to-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'orthographe, *Ortográfico, di ortografía.* §. Il se dit aussi de ce qui appartient à l'orthographie, *Ortográfico.*

ORTHOGRAPHISTE (*or-to-gra-fist*), s. m. Auteur qui traite de l'orthographe, *Autore* m. *che tratta dell'ortografía.*

ORTHOLOGIE (*or-to-lo-jí*), s. f. *T. de gramm.* Partie de la grammaire qui enseigne la prononciation ou l'art de parler, *Ortologia* f.

ORTHOPALE (*or-to-pal*), s. f. *T. d'antiq.* Lutte, *Lutta* f.

ORTHOPÉDIE (*or-to-pe-dí*), s. f. *T. didactique.* Art de corriger ou de prévenir dans les enfants les difformités du corps, *Ortopedía, o sia l'arte* f. *di corréggere, o prevenire ne' fanciulli le difformità del corpo.*

Orthopédie, orthosomatique (syn.). L'*orthopédie* a pour objet les difformités des enfants; l'*orthosomatique*, celles des personnes de tout âge.

ORTHOPÉDIQUE (*or-to-pe-dich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à l'orthopédie, *Che appartiene all' ortopedía.*

ORTHOPNÉE (*or-top-né*), s. f. *T. de médecine.* Oppression qui empêche de respirer à moins qu'on n'ait la tête droite, *Difficoltà f. di respiro, il non poter respirare m. se non colla testa dritta.*

ORTHOSE (*or-tóz*), s. m. Sorte de spath, *Ortoso* m., *nome proposto da Haüy per indicare il feldspato.*

ORTHOSOMATIQUE (*or-to-so-ma-tich*), s. f. *T. de médec.* Art de rendre aux diverses parties du corps leur rectitude naturelle, *Ortosomática* f.

ORTIE (*or-tí*), s. f. Plante sauvage et fort commune, dont la tige et les feuilles sont piquantes, *Ortica pungente* f. §. Ortie morte, certaine ortie qui ne pique presque point, *Ortica morta* f. §. Jeter le froc aux orties, signifie fig., renoncer à la profession monacale, et par extension, renoncer à la profession ecclésiastique, *Lasciar l'ábito.* Cela se dit aussi popul. de toute personne qui renonce par libertinage à quelque profession que ce soit, *Abbandonare un mestiere, una professione, e darsi al libertinaggio.* §. Ortie, morceau de cuir ou mèche, que les maréchaux insinuent, par le moyen d'une seule incision, entre le cuir et la chair d'un cheval, en différents endroits du corps, pour dégorger la partie, *Pezzetto di cuojo* m., *o sfilacciature* f. pl., *che i maliscalchi cácciano per via d'incisione in diverse parti del cavallo, per dare sfogo agli umori.* §. Petit poisson de mer qui a la bouche placée au milieu du corps, et des dents fort menues, *Sorta di pesce.*

ORTIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ORTIER (*or-ti-é*), v. a. Piquer, fouetter avec des orties, *Orticheggiare.*

ORTIVE (*or-tiv*), adj. f. *T. d'astron.* Amplitude ou latitude ortive, c'est l'arc de l'horizon qui est entre le point où se lève un astre, et l'orient vrai où se fait l'intersection de l'horizon et de l'équateur, *Ortivo.*

ORTOLAN, s. m. Petit oiseau de passage, d'un goût exquis et délicat, *Ortolano* m.

ORTYGOCOPIE (*or-ti-go-co-pí*), s. f. Jeu du combat des cailles qui s'exécutait dans un cercle, *Ortigocopía* f.

ORVALE, ou TOUTE BONNE (*or-val, tùt-bo-n*), s. f. Plante labiée fort commune, dont il y a plusieurs espèces. La grande, qu'on cultive dans les jardins, a une odeur très-forte et très-désagréable. Le nom de toute bonne dénote assez qu'elle a d'excellentes propriétés. *Schiarèa* f.

ORVIÉTAN, s. m. Espèce de thériaque, de contre-poison, *Orvietano* m. §. On appelle fam., marchand d'orviétan, un charlatan, un empirique, *Mercante d' orvietano, cerretano* m.

ORYCTÉROPE (*o-rich-te-rop*), s. m. Cochon de terre. *Sorta di quadrúpede.*

ORYCTOGNOSIE (*o-rich-to-gno-zí*), s. f. Connaissance des fossiles, *Cognizione dei fóssili, orittognosía* f.

ORYCTOLOGIE, ou ORYCTOGRAPHIE (*o-rich-to-lo-jí, o-rich-to-gra-fí*), s. f. *T. d'hist. nat.* C'est la partie de l'histoire naturelle qui traite des fossiles, *Orittologia, orittografía* f.

ORYCTOLOGISTE (*o-rich-to-lo-jist*), s. m. Celui qui est versé dans l'oryctologie, *Orittologista* m.

ORYX (*o-richs*), s. m. Bouc sauvage d'Afrique, gros comme un taureau, *Origa* m.

OS (*ó*, devant une voyelle *oz*; au pl. *ó*), s. m. Partie du corps de l'animal, laquelle est dure, solide, compacte, destituée de sentiment, et qui sert à attacher, à soutenir toutes les autres parties, *Osso* m. Au pluriel, *Ossi* m., ou *ossa* f. §. Il y a quelques poissons desquels on dit les os, quoiqu'en général on se serve du mot arête, pour désigner leurs parties solides, *Osso* m. Os de baleine, *Osso* m. *di balena.* Os de sèche, *Ossicino* m. *della séppia.* §. On dit fam., d'une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau et les os, qu'elle a la peau collée sur les os, que les os lui percent la peau, *Non aver che la pelle e le ossa, esser ossa e pelle, esser magríssimo.* §. On dit fam., il ne fera pas vieux os, pour dire, il mourra jeune, *Egli morrà gióvane, non invecchierà.* §. Fig. et fam. en parlant d'un homme qui a ruiné quelqu'un dans le commerce qu'il a eu avec lui, on dit, qu'il l'a mangé, rongé jusqu'aux os, *Ei gli ha mangiato l'osso del collo.* §. On dit prov. et fig. de deux personnes qui poursuivent la même chose, que ce sont deux chiens après un os, *Esser due ghiotti a un tagliere.* §. On dit fam., laisser un os à ronger à quelqu'un, pour dire, lui susciter une affaire fâcheuse et difficile à démêler. Donner un os à ronger à quelqu'un, c'est lui faire quelque légère grâce, afin de l'amuser, et de se délivrer de ses importunités. *Lasciare, o dare un osso duro a ródere ad alcuno.* §. *T. de vénerie.* On appelle os, les ergots du cerf, sur lesquels il ne porte point quand il marche naturellement. Dès qu'il fuit, il donne des os en terre. *Sproni* m. pl. *del cervo.*

Os, ossements (syn.). Les *ossements* sont un amas d'*os.*

OSCABRION, s. m. *T. de conchyliol.* Coquillage de la classe des multivalves, *Sorta di conchiglia della classe delle multivalve.*

OSCHÉOCÈLE (*os-che-o-sèl*), s. f. *T. de chir.* Hernie scrotale, *Ernia* f. *nello scroto.*

OSCHOPHORIES (*os-co-fo-rí*), s. f. pl. Fêtes athéniennes que l'on célébrait en mémoire de la victoire que Thésée avait remportée sur le Minotaure, *Oscoforíe, feste* f. pl. *di Téseo.*

OSCILLATION (*o-sil-la-si-on*), s. f. *T. de mécanique.* Mouvement d'un pendule qui va et vient alternativement en sens contraire, *Oscillazione, vibrazione* f. §. On attribue aussi un mouvement d'oscillation à toutes les fibres du corps humain, au moyen duquel elles broient, atténuent les liquides, et accélèrent leur circulation, *Le fibre del corpo umano hanno un moto oscillatório, o sia d'oscillazione.*

OSCILLATOIRE (*o-sil-la-toar*), adj. des d. g. Qui est de la nature de l'oscillation, *Oscillatório.*

OSCILLER (*o-sil-lé*), v. n. *T. de mécanique.* Se mouvoir alternativement en sens contraire. Il se dit proprement d'un pendule. *Oscillare.*

OSCILLES (*o-si-glie*), s. m. pl. Petites figures humaines qu'on suspendait au cou de Saturne pour se le rendre favorable en certaines occasions, *Piccole immágini* f. pl. *che offerívano a Saturno per rendérselo propízio.*

OSCITATION (*o-si-ta-si-on*), s. f. *T. de méd.* On l'emploie quelquefois pour Bâillement. V. ce mot.

OSCULATEUR (*os-cu-la-teur*), adj. m. *T. de géom.* Rayon osculateur d'une courbe, le rayon de la développée de cette courbe; cercle osculateur, c'est le cercle qui a pour rayon, le rayon de la développée: *Osculatore.*

OSCULATION (*os-cu-la-si-on*), s. f. *T. de géom.* Baisement, terme en usage dans la théorie des développées, *Osculazione* f.

OSÉ, ÉE (*o-zé*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a l'audace de faire quelque chose qu'il ne devrait pas faire. Il se joint ordinairement avec les particules, si, bien, assez. *Ardito, audace, sfrontato a segno di...*

OSEILLE (*o-zè-glie*), s. f. Plante potagère d'un goût un peu aigret, *Acetosa* f.

OSER (*ó-zé*), v. n. Avoir la hardiesse, l'audace de faire, de dire quelque chose, *Osare, ardire, avere ardire, aver cuore, aver fáccia, bastar l'ánimo, arrischiare, attentare, attentarsi.* §. On dit, par forme de défi, de menace, vous n'oseriez, *Se vi dà l'ánimo, il cuore; se avete il corággio.* §. On se sert aussi de ce même verbe, pour marquer que par circonspection on ne veut pas faire une chose, *Osare, aver cuore, dar l'ánimo.* §. v. a. Entreprendre hardiment, *Arrischiare, avventurare, attentarsi, ardire.*

OSERAIE (*oz-rè*), s. f. Lieu planté d'osiers, *Vincaja* f., *vincheto* m.

OSIER (*o-zié*), s. m. Sorte d'arbrisseau dont la feuille ressemble à celle du saule, et dont les jets ou scions sont fort pliants, et propres à lier quoi que ce soit, *Vinco, vètrice* m. §. Les jets ou scions de cet arbrisseau, *Vinco, vímine* m., *vermena* f. *di vinco.* §. On dit fam. d'un homme qui a l'esprit souple et accommodant, qu'il est pliant comme de l'osier, *dócile, pieghévole, arrendévole.* §. D'un homme sincère, sans finesse et sans dissimulation, on dit, qu'il est franc comme osier, *Schietto, sincero, franco.*

OSMAZOME (*os-ma-zóm*), s. f. Substance nutritive dans les muscles et le sang des animaux, base du bouillon, *Osmazoma* m.

OSMIUM (*oz-mi-om*), s. m. Nouveau métal que l'on trouve dans le platine brut, *Osmio* m.

OSMONDE ROYALE ou FOUGÈRE A FLEURS (*oz-mond-roa-ial, fù-jè-ra-fleur*), s. f. Plante qui tient beaucoup de la fougère femelle, et qui porte à l'extrémité de ses tiges des espèces de grappes ramassées en bouquets, *Felce acquática* f.

OSPHRÉSIOLOGIE (*os-fre-zi-o-lo-jí*), s. f. Traité des odeurs et du sens de l'odorat, *Osfresiología* f.

OSSATURE (*o-sa-tur*), s. f. L'ensemble des os du corps humain, et de celui des animaux, *Ossatura* f., *órdine e componimento* m. *delle ossa.*

§. *T. d'architect.* Les parties qui lient un édifice, *Ossatura* f.

OSSEC (*os-sèch*), s. m. *T. de marine.* Sentine, l'endroit au bas de la pompe où se reçoivent toutes les eaux, *Sentina* f.

OSSELET (*os-le*), s. m. Petit os, *Osserello*, *ossicino*, *ossetto* m. §. Petits os avec lesquels les enfants jouent, et qui sont tirés de la jointure d'un gigot de mouton, *Aliosso* m. §. Certains os qui sont attachés à de petites cordes, et qu'en certaines juridictions on mettait entre les doigts d'un accusé, pour le forcer à avouer la vérité. *Ossicini* m. pl. *infilzati ad una fune con cui si dava la tortura a' delinquenti, per far loro confessare la verità.* §. Tumeur osseuse placée sur la partie inférieure de la jambe d'un cheval, à côté du boulet. *Soprosso* m. §. *T. d'anatom.* Osselets de l'oreille, les quatre petits os que l'on trouve dans la caisse du tambour, et que l'on appelle, le marteau, l'enclume, l'étrier et le lenticulaire, ou l'orbiculaire, *Ossetti*, *ossicini* m. pl. *dell'orecchie.*

OSSEMENTS (*ós-man*), s. m. pl. Os décharnés des animaux qui sont morts. Il se dit principalement de ceux des hommes. *Ossame* m.

OSSEUX, EUSE (*ó-seú*, *seúz*), adj. *T. didactique.* Qui est de la nature des os, *Osseo*, *di natura d'osso.*

OSSIANIQUE (*o-si-a-nich*), adj. des d. g. Qui est de la nature des poésies galliques qu'on attribue à Ossian, *Che è della natura delle poesie céltiche attribuite ad Ossian.*

OSSIANISER (*o-si-a-ni-zé*), v. n. Imiter le style d'Ossian. Il est peu usité. *Imitare le fogge d'Ossian.*

OSSICULE, s. m. *T. d'hist. nat.* V. Noyau.

OSSIFICATION (*o-si-fi-ca-si-on*), s. f. Changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os, *Ossificazione*, *formazione* f. *delle ossa.*

OSSIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OSSIFIER (*o-si-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Changer en os les parties qui doivent être molles, *Ossificare.* Il s'emploie ordinairement avec le pronom personnel, s'ossifier, *Ossificarsi*, *formarsi in osso.*

OSSIFIQUE (*o-si-fich*), adj. des d. g. Qualité ossifique, qui convertit en os une partie de la nourriture, *Ossifico*, *che trasforma in osso.*

OSSIFRAGUE (*o-si-frag*), s. m. C'est le grand aigle de mer. Il a six à sept pieds d'envergure; son plumage est varié de blanc, mêlé de brun de couleur de rouille. *Ossifrago* m., *áquila marina* f.

OSSILLON (*o-si-glion*), s. m. Petit os d'oiseau, *Ossetto*, *ossicino* m.

OSSIVORE (*o-si-vor*), adj. des d. g. Qui ronge, qui dévore les os. Tumeur ou ulcère ossivore. *Ossivoro*, *che distrugge la consistenza dell' osso.*

OSSU, UE (*o-su*), adj. Qui a de gros os, *Ossuto*, *fornito di grandi ossa.*

OST, s. m. Armée, *Oste* f. Il est vieux, et n'est plus en usage qu'en ce proverbe: si l'ost savait ce que fait l'ost, l'ost battrait l'ost; qui veut dire, si un général savait l'état, les desseins, les démarches de son ennemi, il lui serait facile de le défaire, et d'en triompher: *Se il nimico sapesse ciò che fa il nimico, il nimico vincerebbe il nimico.*

OSTADE (*os-tad*), s. f. Étoffe ancienne, *Sorta di drappo antico.*

OSTAGER (*os-ta-jé*), s. m. *T. de jurispr.* C'est le débiteur forain qui est arrêté prisonnier, pour sûreté de ce qu'il doit, *Debitore carcerato in per sicurezza di ciò ch'egli deve.*

OSTÉITE, s. f. *T. d'hist. nat.* V. Ostéocolle.

OSTENSIBLE (*os-tan-sibl*), adj. des d. g. Qui peut être montré, *Ostensibile*, *che si può mostrare.*

OSTENSIBLEMENT (*os-tan-sibl-man*), adv. D'une manière ostensible, *Visibilmente*, *ostensibilmente.*

OSTENSIF, IVE (*os-tan-sif*, *siv*), adj. Qui montre, qui sert à montrer, *Ostensivo.*

OSTENSOIR, ou OSTENSOIRE (*os-tan-soár*), s. m. Pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose l'hostie, *Ostensório*, *arredo sacro* m. *in cui si espone l'ostia.*

OSTENTATEUR, TRICE (*os tan-ta-teur*, *tris*), adj. Qui a, qui marque de l'ostentation, *Ostentatore.* §. On l'emploie aussi comme subst. masc., pour indiquer un homme plein de vanité, *Ostentatore*, *millantatore*, *vanaglorioso* m.

OSTENTATION (*os-tan-ta-si-on*), s. f. Montre affectée de quelque qualité, ou de quelque avantage dont on veut faire parade, *Ostentazione* f., *ostentamento* m., *millanteria*, *ambiziosa dimostrazione* f.

OSTENSION (*os-tan-si-on*), s. f. *T. de litt.* Exposition, *Ostensione*, *esposizione* f.

OSTÉOCOLLE (*os-te-o-col*), s. f. Substance fossile ayant la forme d'un os, qu'on regarde comme des racines d'arbres pétrifiées, *Osteocolla* f.

OSTÉOCOPE (*os-te-o-cop*), adj. f. *T. de médecine.* Il se dit de certaines douleurs aiguës dans lesquelles il semble à ceux qui en sont attaqués, qu'on leur brise les os. *Osteocopo.*

OSTÉOGÈNE, ou OSTÉOGÉNÉSIE (*os-te-o-jè-n*, *os-te-o-je-ne-zí*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite de la formation des os, *Osteogenia* f.

OSTÉOGONIE (*os-te-o-go-ní*), s. f. *T. d'anat.* C'est la partie de l'ostéologie qui donne la description de tous les changements qui arrivent aux os depuis leur commencement jusqu'à leur état de perfection, *Osteogonia* f.

OSTÉOGRAPHIE (*os-te-o-gra-fí*), s. f. *T. d'anat.* C'est une partie de l'ostéologie qui décrit les os tels qu'ils sont dans leur état de perfection, *Osteografia* f.

OSTÉOLITHE (*os-te-o-lit*), s. m. *T. d'hist. nat.* V. Ostéocolle.

OSTÉOLOGIE (*os-te-o-lo-jí*), s. f. Partie de l'anatomie, qui enseigne la situation, les noms, les usages, la nature et la figure des os du corps humain, *Osteologia* f., *o sia trattato* m. *delle ossa del corpo umano.* §. La connaissance des os des autres animaux, *Osteologia*, *cognizione* f. *dell' ossatura degli animali.*

OSTÉOMALAXIE (*os-te-o-ma-lac-sí*), s. f. Ramollissement des os, qui tient beaucoup du rachitis, *Osteomalassia* f.

OSTÉOPHAGE (*os-te-o-fa-j*), adj. des d. g. Qui mange ou dévore les os. Le chien est ostéophage. *Osteófago*, *mangiatore delle ossa.*

OSTÉOSARCOME (*os-te-o-sar-cóm*), s. m. Maladie des os dans laquelle les os deviennent mous comme de la chair. On dit aussi Ostéosarcose, subst. fém. *Osteosárcoma* m., *osteorsárcosi* f., *infermità in cui le ossa divèngono molli come la carne.*

OSTÉOTOME, s. m. Tumeur fongueuse entremêlée de parties osseuses, *Osteotoma* m.

OSTÉOTOMIE (*os-te-o-to-mí*), s. f. *T. d'anat.* Partie de l'anatomie, qui traite de la dissection des os, *Osteotomia* f.

OSTRACÉ, ÉE (*os-tra-sé*), adj. *T. d'hist. nat.* Il se dit des poissons qui sont couverts de deux ou plusieurs écailles dures, à la différence des testacés qui n'en ont qu'une, *Ostráceo.* On dit aussi au subst. masc., les ostracés.

OSTRACION (*os-tra-si-on*), s. m. Genre de poissons de la division des branchiostéges, *Ostracione* m., *sorta di pesce.*

OSTRACISME (*os-tra sizm*), s. m. *T. d'antiquité.* Mot tiré du grec, qui désigne une loi en vertu de laquelle les Athéniens bannissaient pour dix ans les citoyens que leur puissance, leur mérite trop éclatant, ou leurs services rendaient suspects à la jalousie républicaine. Les suffrages se donnaient par bulletins, et ces bulletins avaient d'abord été écrits sur des coquilles. *Ostracismo* m.

OSTRACITE (*os-tra-sit*), s. f. Coquille d'huître pétrifiée, *Ostracite* f.

OSTRELIN (*ostr-lén*), s. m. Nom qu'on donne dans quelques histoires aux peuples Orientaux par rapport à l'Angleterre, et particulièrement aux habitants des villes Anséatiques, *Nome che in alcune stórie vien dato a' pópoli Orientali rispetto all'Inghilterra.*

OSTRÉOPECTINITE (*os-tre-o pech-ti-nit*), s. f. *T. d'hist. nat.* C'est le nom donné à une coquille fossile appelée aussi Anomie. V. ce mot.

OSTROGOTH (*os-tro-gò*), s. m. C'est le nom qu'on a donné aux Goths qui habitaient les parties orientales de leur pays. Ce mot a passé dans la langue, en cette phrase proverbiale: vous me prenez pour un Ostrogoth, c'est-à-dire, pour un homme qui ignore les usages, les coutumes, les bienséances, tel que serait un barbare venant d'un pays fort éloigné, *Ostrogoto* m.

OTACOUSTIQUE (*o-ta-cùs-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Qui perfectionne le sens de l'ouïe, *Otacústico.*

ÔTAGE (*ó-ta-j*), s. m. La personne qu'un général, un prince, un gouverneur de place, etc., remet à ceux avec qui il traite, pour la sûreté de l'exécution d'un traité, d'une convention. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'affaires d'état. *Ostaggio*, *stático*, *stádico* m.

OTALGIE (*o-tal-jí*), s. f. *T. de médecine.* Il signifie douleur d'oreille, *Dolor* m *d'orecchie.*

OTALGIQUE (*o-tal-jich*), adj. des d. g. Remède otalgique, propre à calmer les douleurs d'oreille, *Próprio a calmare il dolor d'orécchie.*

ÔTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Ôté, sert quelquefois d'adverbe qui porte exception, et il signifie, hormis, excepté. En ce sens, on le met davant les substantifs. *Eccetto*, *tóltone*, *in fuori*, *tranne.*

OTEL, adv. Vieux mot qui signifie, autant, *Altrettanto.*

OTELLES (*o-tèl*), s. f. pl. *T. de blason.* On donne ce nom à des bouts de fer de lance, dont l'écu est quelquefois chargé, *Mándorle* f. pl. *pelate.*

OTENCHYTE (*o-tan-scit*), s. f. Instrument de chirurgie. C'est une seringue qui sert à injecter des liqueurs dans l'oreille. *Sciringa* f. *per far le injezioni nell'orécchio.*

ÔTER (*ó-té*), v. a. Tirer une chose de la place où elle est, *Tógliere*, *tórre*, *levare*, *o portar via*, *rimuóvere*, *allontanare*, *scostare.* §. Faire cesser, faire passer, *Tórre*, *tógliere*, *far cessare*, *far andar via*, *far partire*, *fare sparire.* §. Retrancher. V. ce verbe. §. Ôter du nombre, *Eccettuare.* §. Ôter les défauts, *Emendare.* §. On dit, qu'un arbre, qu'un mur, etc., ôte la vue d'une prairie, d'une rivière, pour dire, qu'il empêche qu'on ne puisse voir la prairie, la rivière, *Tógliere la vista di . . .*, *impedire che si vegga.* §. On dit, ôter son manteau, ses gants, pour dire, quitter son manteau, ses gants, *Deporre il mantello*, *i guanti*; *tóglier di dosso il mantèllo*, *dalle mani i guanti.* On dit aussi, ôter son chapeau, ôter son chapeau à quelqu'un, pour dire, se découvrir la tête, saluer quelqu'un en se découvrant la tête, *Scoprirsi il capo*, *salutare qualcheduno scoprèndosi il capo*, *levándosi il cappello.* §. Ôter, prendre par force, ou par autorité, *Tógliere*, *tórre*, *rubare*, *strappare*, *rapire*, *portar via per forza.* §. Ôter l'honneur à quelqu'un, c'est le diffamer par des médisances, par des calomnies, *Levar l'onore*, *diffamare.* §. v pr. S'ôter, quitter sa place, se retirer de quelque endroit, *Tógliersi*, *ritirarsi da qualche luogo.* §. Se retrancher de ce que l'on avait, au pr. et au fig., *Diminuire*, *menomare quel che avèvasi.*

OTEVENT (*ót-van*), s. m. *T. de charpent.* Assemblage de cinq ou six planches, qu'on met au-dessus d'une boutique pour la garantir du vent, de la pluie et du soleil: on a fait de ce terme celui d'auvent, dont on se sert plus communément: *Tavolato* m.

OTHONNE (*o-to-n*), s. f. Arbrisseau toujours vert. C'est une espèce de jacobée dont la semence est purgative. *Sorta d' arboscello sempre verde*, *il cui seme è purgativo.*

OTIS, s. m. Genre d'oiseaux de la famille des gallinacés, *Sorta d' uccello.*

OTOGRAPHIE (*o-to-gra-fí*), s. f. Partie de l'anatomie, qui a pour objet la description des oreilles, *Otografia* f.

OTOLOGIE (*o-to-lo-jí*), s. f. Partie de l'anatomie, qui traite de l'oreille et de ses maladies, *Otologia* f.

OTORRHÉE (*o-to-ré*), s. f. Écoulement purulent ou sanguinolent qui se fait par l'oreille, *Otorréa* f., *flusso* m. *di màrcia dall'orécchio.*

OTTOMANE (*o-to-man*), s. f. Grand siége qui sert à la fois de sofa et de lit de repos, *Ottomana* f., *sorta di canapè.*

OTTUPLE (*o-tupl*), s. f. *T. de mus.* Mesure à quatre temps, *Ottupla*, *misura* f. *a quattro tempi.*

OU (*ù*), conjonction alternative. Cela est bon ou mauvais, *Ciò è buono o cattivo.* Ou mort ou vif, *O morto*, *o vivo.* §. Il signifie aussi, autrement, d'une autre façon, en d'autres termes. La logique, ou la dialectique, *La lógica*, *o sia la dialettica.* Son beau-frère, ou le mari de sa sœur, *Suo cognato*, *o sia marito di sua sorella.*

Lorsque plusieurs substantifs ou plusieurs pronoms sont unis par la conjonction *ou*, seule ou répétée, le verbe ne s'accorde qu'avec le dernier substantif, ou avec le dernier pronom. Il faut observer cependant que l'usage permet de déroger à cette règle en faveur des pronoms personnels *moi*, *nous*, *toi*, *vous*. *Ou mon frère ou moi sortirons*, *vous ou mon frère en serez la victime*.

OÙ (*ù*), adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit, *Ove*, *dove*, *in qual parte*, *in qual luogo*. §. Cette particule s'emploie aussi relativement aux substantifs, pour signifier, dans lequel et auquel, et cela en toute sorte de genre et de nombre, *Dove*, *in cui*, *nel quale*. §. Elle signifie aussi, à quoi. Où suis-je réduit? *A che son io ridotto?* §. Quand où se joint avec la préposition de, il sert à marquer le lieu ou la cause, selon les différentes matières dont il s'agit, *Onde*, *donde*. §. Quand où se joint à la préposition par, il sert à marquer le lieu ou le moyen, selon les différentes choses dont on parle, *Da che parte*, *da che luogo*, *donde*.

OUAICHE (*ù-è-sc*), s. m. *T. de mar.* Prise d'un vaisseau. Ce mot s'emploie en plusieurs occasions où l'on ne dirait pas sillage. V. ce mot. §. Tirer un vaisseau en ouaiche, c'est le remorquer avec un autre vaisseau. V. Remorquer.

OUAILLE (*ù-àglie*), s. f. Brebis. Ce mot dans cette acception est vieux. Il n'est plus d'usage qu'au figuré, en parlant d'un chrétien, par rapport à son pasteur, à son supérieur spirituel, ou à son évêque. Son plus grand usage est au pluriel. *Pécore*, *pecorelle* f. pl.

OUAIS (*ù-è*). Sorte d'interjection fam. qui marque la surprise, l'opposition, l'ironie, *Ohi*.

OUANDÉROU, s. m. Espèce de babouin, *Spécie di babbuino*.

OUATE, ou OUÈTE (*ù-at*, *ù-èt*), s. f. Espèce de coton plus fin et plus soyeux que le coton ordinaire, et que l'on met entre deux étoffes. On dit et on écrit, de la ouate, ou de la ouète, et une couverture d'ouate, une jupe piquée d'ouate ou d'ouète, etc. *Bambágia* f.

OUATÉ, OUÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OUATER, ou OUÉTER (*ù-a-té*, *ù-e-té*), v. a. Mettre de la ouate entre une étoffe et de la doublure, *Imbottire di bambágia* m.

OUATERGAN (*ù-a ter-gan*), s. m. Fossé plein de boue, *Fosso fangoso* m.

OUBIER (*ù-bié*), s. m. Nom d'une des dix espèces principales de faucons, *Una delle dieci principali spécie di falconi*.

OUBLI (*ù-blì*), s. m. Manque de souvenir, *Oblivione* f, *dimenticamento*, *obbliamento*, *obblio* m., *dimenticanza*, *smenticanza*, *sdimenticanza* f. §. Selon la fable, on appelle le fleuve d'oubli, un fleuve que les anciens supposaient être dans les enfers, et dont les eaux avaient la faculté de faire oublier le passé. On l'appelle autrement le Léthé. *Il fiume Lete* m.

OUBLIANCE (*ù-bli-ans*), s. f. Oubli, faute de mémoire. Il est vieux. *Dimenticanza*, *smemorággine*, *smemorataggine* f.

OUBLIE (*ù-blì*), s. f. Sorte de pâtisserie qui est fort mince, de figure ronde, et que l'on cuit entre deux fers, *Cialdone* m, *cialda* f.

OUBLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OUBLIER (*ù-bli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Perdre le souvenir de quelque chose, *Scordarsi*, *dimenticare*; *cader della memória*, *o di mente*; *uscire di mente*, *obbliare*, *dimenticarsi*, *sdimenticare*, *porre in obblio*. §. Oublier une injure, une offense, c'est ne garder plus de ressentiment d'une injure, d'une offense, *Dimenticare le ingiúrie*, *le offese*; *métterle in obblio*. §. On dit prov., qu'un homme n'oublie rien pour dormir, pour dire, qu'il se souvient fort bien de tout ce qui regarde ses intérêts, *Non dimenticare cosa veruna*, *come che lieve*, *di ciò che lo concerne*. §. On dit, qu'un homme a oublié à chanter, à danser, etc., pour dire, qu'il en a perdu l'usage, l'habitude, *Disimparare*, *dimenticarsi*. §. Oublier de..., c'est ne pas faire quelque chose par oubli, *Dimenticare*, *dimenticarsi di....* §. Oublier quelque chose, signifie, la laisser en quelque endroit par inadvertance, *Dimenticare*, *lasciare qualche cosa in qualche luogo*. §. Oublier, signifie aussi, omettre, ne se pas souvenir de faire quelque chose, manquer à faire mention de quelque chose dans un écrit, dans un discours, *Ométtere*, *tralasciare*, *preterméttere*. §. Oublier quelqu'un, veut dire aussi, manquer à lui faire du bien dans une occasion qui se présente, *Porre in obblio una persona*, *lasciarla indietro* §. Oublier son devoir, c'est manquer au respect qu'on doit à quelqu'un, *Trascurare*, *mancare al suo dovere*, *dimenticarsi del próprio dovere*. §. Oublier qui l'on est, c'est se méconnaître; et cela se dit ordinairement d'un homme qui veut s'élever par orgueil au-dessus de sa condition: *Dimenticarsi di sua condizione*. §. v. pr. S'oublier, manquer à son devoir, *Mancare al suo dovere*. §. Négliger ses intérêts, ne se pas servir de l'occasion, n'en pas profiter, *Non servirsi*, *non valersi dell'occasione*, *non sapersene approfittare*. En ce sens on dit proverbialement, est bien fou qui s'oublie, *Pazzo è colui che diméntica sè stesso*.

On dit, ainsi qu'on l'a vu par les exemples ci-dessus, *oublier de* et *oublier à*. *Oublier de*, désigne un manque de mémoire: *J'ai oublié de vous écrire*. *Oublier à*, marque un manque d'usage, d'habitude: *Il oublie à danser*, *à dessiner*.

OUBLIÉRIE (*ù-bli-e-rí*), s. f. Art de faire des oublies, *Cialdoneria*, *l'arte* f. *di far cialdoni*.

OUBLIETTES (*ù-bli-èt*), s. f. pl. On appelait ainsi autrefois un cachot couvert d'une fausse trappe dans lequel on faisait tomber ceux dont on voulait se défaire secrètement, *Trabocchetto* m.

OUBLIEUR (*ù-bli-eur*), s. m. Garçon pâtissier qui va le soir par les rues crier des oublies, *Cialdonajo* m.

OUBLIEUX, EUSE (*ù-bli-eú*, *eúz*), adj. Sujet à oublier facilement, *Smemorato*.

OUCRE (*ùcr*), s. f. *T. de mar.* V. Hourque.

OUDRIR (*ù-drír*), v. n. Se rider, en parlant de l'écorce des bourgeons, *Incresparsi*.

OUEST (*ù-est*), s. m. La partie du monde qui est au soleil couchant, *Ponente* m. §. Le vent qui souffle du côté du couchant, *Ponente*, *vento occidentale* m.

OUETTE (*ù-èt*), s. f. Oiseau du Brésil, espèce de Continga, *Sorta d'uccello*.

OUF (*ùf*). Interjection dont on se sert pour marquer une douleur subite, l'étouffement, l'oppression, *Ahi!*

OUI (*ùi*). Particule d'affirmation, opposée à non (Dans les mots placés avant oui, la consonne finale ne se lie, et la voyelle finale ne s'élide pas plus que si oui commençait par un h aspiré; excepté dans cette phrase: il dit qu'oui, et non pas, que oui). *Sì*. §. Oui, s'emploie quelquefois d'une manière simplement affirmative, sans opposition directe à non, et alors il ne se met guère qu'au commencement d'un discours, d'une phrase. Oui, je veux que tout le monde sache..., *Sì*, *io voglio che ogn' uom sáppia*.. §. Oui, se redouble quelquefois pour une plus grande marque d'affirmation, *Sì*, *sì*. §. Oui, se prend quelquefois substantivement, et se prononce comme s'il était aspiré. Le oui et le non, *Il sì e 'l no*. On ne vous demande qu'un oui ou un non, *Non vi si chiede che un sì o un no*. §. Oui, marque quelquefois la surprise, et signifie, quoi, cela est vrai! *Sì*, *è egli vero!* Oui, en ce sens, se prononce long. §. Il se joint quelquefois avec les adverbes certes, vraiment, certainement, sans doute, *Sì*, *davvero*. §. Il se joint aussi à la particule dà, et l'on dit dans le style fam., oui-dà, pour dire, de bon cœur, volontiers, *Sì volentieri*, *sì davvero*.

OUÏ, ÏE (*ù-i*, *í*), part. V. son verbe. §. *T. de pratique*. On dit, ouï le rapport d'un tel, *Udita la relazion del tale*.

OUICOU (*ùi-cù*), s. m. Boisson dont se servent les sauvages de l'Amérique, et même les Européens, quand le vin manque. Elle est faite de manioc, de patates, de bananes et de cannes de sucre. *Sorta di bevanda che serve agli Americani ed anche agli Europei in mancanza del vino*.

OUÏ-DIRE (*ùi-dir*), s. m. invariable. Ce qu'on n'a vu ni entendu soi-même, et qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne, ou par écrit public, *Per bocca d'altri*, *per aver inteso dire*.

OUÏE (*ù-í*), s. f. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. En ce sens il ne se dit qu'au singulier. *Udito* m. §. Ouïes, au plur., certaines parties de la tête des poissons qui leur servent à la respiration, *Bránchie* f. pl. §. On dit fig. et prov. d'un homme qui est abattu de maladie, ou qui a reçu quelque mortification, qu'il a les ouïes pâles, *Egli è tristanzuolo*, *egli porta il capo chino*, *egli è costernato*. §. *T. de luthier*. On appelle aussi, ouïes, au plur., les ouvertures au corps des violons, *Apertura* f. *a foggia di S nel violino*.

OUILLE, s. f. *T. de cuisine*. V. Oille.

OUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OUILLER (*ù-glie*), v. a. Ajouter du vin dans un tonneau pour le remplir tout-à-fait, *Empire affatto una botte*.

OUÏR (*ù-ir*), v. a. (Il n'est en usage qu'au prétérit *j'ouïs*, à l'imparfait du subjonctif, *que j'ouïsse*, à l'infinitif, et aux temps composés du partic. passé *ouï* et du verbe *Avoir*). Entendre, recevoir les sons par l'oreille, *Udire*, *sentire*. §. Ouïr la messe, c'est assister à la messe, *Udir la messa*, *assistere alla messa* §. Ouïr, signifie aussi, donner audience, écouter, prêter attention, *Udire*, *ascoltare*, *dar udienza*, *attendere*, *inchinare le orécchie*, *pórgere orécchio*. §. Écouter favorablement, exaucer, *Esaudire*. §. *T. de pratique*. Ouïr des témoins, c'est recevoir leurs dépositions, *Ascoltare*, *esaminare i testimonj*. §. On dit d'un accusé qui est assigné pour répondre en personne devant le juge, qu'il est assigné pour être ouï, *Egli è citato davanti al giúdice perchè alleghi le sue ragioni*.

OUISTITI, s. m. Genre de mammifères de la famille des singes, espèce de sagouin, *Sorta di scimiotto*.

OULE, s. f. V. Houle.

OULICES (*ù-lis*), s. f. pl. Tenons à oulices, c'est-à-dire, coupés en carré, *Denti in terzo quadrati* m. pl.

OUPELOTTE (*ùp-lot*), s. f. Racine médicinale qui nous est apportée de Surate, *Sorta di radice medicinale che ci cápita da Suratte*.

OURAGAN (*ù-ra-gan*), s. m. Mot emprunté de l'Indien, qui signifie le concours, le choc de plusieurs vents. Il se dit d'une tempête violente accompagnée de tourbillons. *Oragano*, *uracano* m., *burrasca*, *bufera*, *tempesta* f.

OURAQUE (*ù-rac*), s. m. *T. d'anat.* C'est un conduit membraneux du fœtus, qui vient du fond de la vessie et se rend au placenta, en passant par le nombril, conjointement avec les conduits ombilicaux, dont on le regarde comme faisant partie, *Uraco* m.

OURCE, s. f. V. Hource.

OURDI, IE, part. V. son verbe. §. On dit prov., à toile ourdie Dieu envoie le fil, pour dire, que la providence fournit les moyens d'achever l'ouvrage qu'on a commencé, *La Provvidenza è grande*; *dà mano all' ópera*, *e 'l Cielo t' ajuterà*.

OURDIR (*ùr-dir*), v. a. Disposer les fils pour faire la toile, *Ordire*. §. On dit fig., ourdir une trahison, pour dire, prendre des mesures pour trahir quelqu'un, *Ordire*, *tramare*, *macchinare un tradimento*. §. *T. de maçon*. Ourdir un mur, c'est y mettre le premier enduit, *Rinzaffare*. §. *T. de métier*. Ourdir, tortiller, *Tórcere*.

Ourdir, tramer, machiner (syn.). Au fig., *ourdir* annonce le commencement d'un projet, un dessein informe, les premières idées et les premiers traits de la chose; *tramer* annonce une intrigue qui se noue, des moyens qui se combinent, la forme et la consistance que la chose commence à prendre; *machiner* marque quelque chose de plus artificieux, de plus profond, de plus compliqué, et même de plus bas et de plus odieux.

OURDISSAGE (*ùr-di-saj*), s. m. *T. de manufact. d'étoffes*. L'action d'ourdir, *Orditura* f.

OURDISSEUSE (*ùr-di-seúz*), s. f. *T. de soierie*. Ouvrière qui ourdit, *Orditrice* f.

OURDISSOIR (*ùr-di-soar*), s. m. *T. de tisserands*, *tisseurs et tissuriers*. C'est une machine dont ces ouvriers se servent pour ourdir les chaînes de leurs étoffes, toiles, futaines, basins, etc. Il y en a de diverses formes. *Orditojo* m.

OURDISSURE, s. f. V. Ourdissage.

OURDON (*ùr-don*), s. m. Petit séné, *Piccola sena* f.

OURDRE (*ùrdr*), s. m. Nœud de la maille d'un filet, *Groppo* m. *della maglia d' una rete*.

OURLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OURLER (*ùr-lé*), v. a. Faire un ourlet à du linge, ou à quelqu'autre étoffe, *Orlare*, *far l'orlo*.

OURLET (*ùr-lè*), s. m. Le repli, le rebord que l'on fait à du linge, à des étoffes de laine ou de soie, soit pour ornement, soit pour empêcher qu'elles ne s'effilent, *Orlo* m., *orlatura* f. §. *T. d'hydr.* Le bourrelet ou bord saillant d'un

tuyau de grès emboîté dans un autre, et précisément l'endroit où il se joint par un nœud de soudure de mastic. *Orlo* m., *o commessura* f. §. *T. d'archit.* La jonction de deux tables de plomb sur leur longueur, laquelle se fait en recouvrement par le bord de l'une replié en forme de crochet sur l'autre. *Orlo* m. §. On appelle aussi, ourlet, la levre repliée en rond d'un cheneau sur le bord d'une cuvette de plomb. *Orlo* m. *sponda* f. §. C'est encore le nom d'un filet sous l'ove d'un chapiteau, *Listelletto* m.

OURONOLOGIE (*ù-ro-no-lo-jî*), s. f. Partie de la médecine qui traite de l'urine, *Uronologia* f.

OURONOSCOPIE (*ù-ro-nos-co-pî*), s. f. Prétendue connaissance des maladies par l'inspection des urines. *Uronoscopia* f.

OURQUE (*urc*), s. f. Gros poisson de mer. Il paraît que c'est le même que l'orque ou le poulard. *Sorta di pesce marino.*

OURS (*ùrs*), s. m. Animal féroce et fort velu, qui habite ordinairement les pays froids, et qui se retire dans les montagnes et dans les forêts. *Orso* m. §. On dit d'un enfant difforme et malfait, ou d'un homme rustre, brutal, mal élevé, que c'est un ours mal léché, *Egli è un orsacchio mal leccato.* §. On dit fig. d'un homme qui est fort velu, ou d'un homme qui fuit la société, que c'est un ours, *Egli è un orso.* §. On dit d'un homme qui se laisse gouverner entièrement par un autre qui abuse de sa facilité, qu'il se laisse mener par le nez comme un ours, *Egli si lascia menar per lo naso come un búfalo.* §. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris, prov. qui signifie, qu'il ne faut pas se flatter trop légèrement d'un succès favorable dans une entreprise difficile et hasardeuse, *Non bisogna vender la pelle dell' orso avanti che si pigli.*

OURSE (*ùrs*), s. f. La femelle de l'ours, *Orsa, la fémmina* f. *dell' orso.* §. Deux constellations de l'hémisphère boréal, proches du pôle arctique, dont l'une s'appelle la grande ourse, l'autre la petite ourse, et dans la seconde desquelles se trouve l'étoile polaire, *L'orse* f. pl., *cioè l'orsa maggiore, e l'orsa minore.* De-là vient qu'en poésie, ourse, se prend quelquefois pour le septentrion. V. ce mot.

OURSIN (*ùr-sèn*), s. m. Nom d'une classe de coquillages de mer, *Riccio di mare* m.

OURSINÉ, ÉE (*ùr-si-né*), adject. *T. de botan.* Hérissé d'aiguillons, *Irto di punte.*

OURSON (*ùr-son*), s. m. Le petit d'un ours, *Orsacchiotto, orsaccio, orsacchino, orsicello* m.

OURVARI (*ùr-va-rì*), s. m. *T. de vénerie.* Cri pour faire retourner les chiens, quand le cerf a fait un retour, *Voce con cui si richiámano i cani, allorchè il cervo ha dato volta.* §. On le dit aussi fig. pour dire, un grand bruit, un grand tapage, *Grande strépito, gran rumore* m.

OUTARDE (*ù-tard*), s. f. Gros oiseau de beau plumage, qui vit ordinairement dans les plaines, *Oca granajuola, ottarda* f.

OUTARDEAU (*u-tar-dò*), s. m. Nom que l'on donne aux jeunes outardes, *Oca granajuola gióvane, piccola ottarda* f.

OUTIBOT (*ù-ti-bò*), s. m. *T. d'épinglier.* Instrument pour former les têtes, *Strumento* m. *per fare le teste agli spilli.*

OUTIL (*ù-ti*), s. m. Tout instrument dont les artisans, les laboureurs, les jardiniers, etc., se servent pour le travail, *Strumento* m. On dit proverbialement, qu'un méchant ouvrier ne saurait trouver de bons outils, et qu'un bon ouvrier se sert de toute sorte d'outils.

Outil, instrument (syn.). L'*outil* est une invention utile et simple, dont les arts mécaniques se servent pour faire des travaux communs; l'*instrument* est une machine ingénieuse, dont les arts plus relevés et les sciences se servent pour faire leurs opérations. On dit des *outils* de menuiserie, et des *instruments* de chirurgie, de mathématiques.

OUTILLÉ, ÉE (*ù-ti-glié*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a des outils. Il ne s'emploie guère que dans le style fam., et avec les adverbes bien ou mal. On dit fig., que quelqu'un est bien ou mal outillé, pour dire, qu'il est bien ou mal pourvu des choses nécessaires pour faire réussir une entreprise. *Bene, o mal provveduto di strumenti, di mezzi.*

OUTILLER (*ù-ti-glié*), v. a. Garnir, fournir d'outils. Il est fam. *Provvedere altrui degli strumenti necessarj.*

OUTRAGE (*ù-tra-j*), s. m. Injure atroce, *Oltraggio* m., *ingiúria atroce, soperchieria* f., *acciacco* m., *villania* f., *insulto, o affronto grave* m. §. On dit fig., les outrages du temps, *Le ingiurie del tempo.*

OUTRAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OUTRAGEANT, TE (*ù-tra-jan, jant*), adj. Qui outrage. Il ne se dit que des choses. *Oltraggiante, villano.*

Outrageant, outrageux (syn.). *Outrageant* exprime l'action d'outrager. *Outrageux* désigne la nature de la chose, sa propriété ou son caractère, l'effet qu'elle doit produire par elle-même, celui d'outrager, d'offenser cruellement. Un discours, un procédé *outrageant* fait un outrage; le discours, le procédé *outrageux* fait outrage.

OUTRAGER (*ù-tra-jé*), v. a. Offenser cruellement, faire outrage, *Oltraggiare, fare oltraggio, offéndere villanamente.*

OUTRAGEUSEMENT (*ù-tra-jeûz-man*), adv. Avec outrage, d'une manière outrageuse, *Oltraggiosamente, villanamente.* Il signifie quelquefois, avec excès, à outrance. V. Outrance.

OUTRAGEUX, EUSE (*ù-tra-jeû, jeûz*), adj. Qui fait outrage, tort, ou injure. Il se dit des choses et des personnes. *Oltraggioso.*

OUTRANCE (*ù-trans*), s. f. Il n'est en usage que dans ces manières de parler adverbiales: à outrance, à toute outrance, pour dire, jusqu'à l'excès, *Fuor di modo, oltremodo, eccessivamente.* V. Excessivement. §. On appelait autrefois, combat à outrance, un duel qui ne devait se terminer que par la mort d'un des combattants, *Duello* m. *fino all' último sangue.*

OUTRE (*ùtr*), s. f. Peau de bouc accommodée pour y mettre des liqueurs, comme du vin, de l'huile, etc., *Otre* f., *otro* m.

OUTRE (*ùtr*). Préposition de lieu, et adv. qui signifie, au-delà. Il n'est en usage, comme préposition de lieu, que dans certains mots composés, comme, outre-monts, outre-mer, etc. *Oltre, oltra, di là.* Comme adverbe, il s'emploie tant au propre qu'au figuré, *Oltre, più là, più innanzi.* §. D'outre en outre, de part en part, *Da parte a parte, da banda a banda.* §. Outre, préposition, signifie aussi, par-dessus, *Oltre, di più.* §. Outre et par-dessus, façon de parler qui n'est d'usage qu'en matière de pratique, de finance, et de négoce, *Di più, di soprappiù.* §. En outre, adv., de plus, davantage. Il vieillit. *In oltre, di più.*

OUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est outré, qu'il est outré de douleur, de dépit, de colère, etc., pour dire, qu'il est pénétré, transporté de douleur, de dépit, de colère, etc, *Addolorato assai, indispettito, irato fieramente, ec.* §. Pensée outrée, sentiments outrés, morale outrée, caractère outré, etc., qui passe les bornes, les limites de la raison, *Che eccede i limiti della ragione.* §. Un cheval outré, est un cheval excédé de fatigue, *Un cavallo spossato.*

OUTRECUIDANCE (*ùtr-cui-dans*), s. f. Présomption, témérité. Il est vieux. *Tracotanza, temerità* f., *ec.* V. Témérité, Présomption.

OUTRECUIDANT, TE (*ùtr-cui-dan, dant*), adj. Présomptueux, téméraire. C'est un personnage outrecuidant; proposition outrecuidante. Il est vieux. *Presuntuoso, temerário.*

OUTRECUIDÉ, ÉE (*ùtr-cui-dé*), adj. Présomptueux, téméraire, *Temerário, presontuoso, audace.*

OUTRECUIDER, v. n. *Presúmere troppo di sè, aver molta arroganza.*

OUTRÉMENT (*u-tre-man*), adv. D'une manière outrée, *Eccessivamente, eccedentemente, strabocchevolmente, smoderatamente.*

OUTRE-MER (*ùtr-mèr*), s. m. Couleur bleue, faite avec le lapis pulvérisé, *Azzurro oltramarino* m.

OUTRE-MESURE (*ùtr-m-zur*), expr. adv. Avec excès, déraisonnablement. V. Mesure.

OUTRE-MOITIÉ (*ùtr-moa-tié*), adv. Ce qui est au-delà de la moitié. Dans le commerce, la lésion d'outre-moitié suffit pour faire revenir un acheteur contre le contrat d'une chose achetée. *Più della metà.*

OUTRE-PASSE (*ùtr-pas*), s. f. *T. d'eaux et forêts.* Abatis que fait l'adjudicataire d'une coupe de bois au-delà des limites qui lui ont été marquées, *Taglio* m. *d' un bosco fatto oltre i limiti assegnati.*

OUTRE-PASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OUTRE-PASSER (*ùtr-pa-sé*), v. a. Aller au-delà de..., *Oltrapassare, oltrepassare, trapassare, eccédere, passar oltre.*

OUTRER (*ù-tré*), v. a. Accabler, surcharger de travail, *Affaticare di sovèrchio, opprimere con troppo lavoro.* §. Offenser quelqu'un grièvement, avec excès, et pousser sa patience à bout, *Offéndere gravemente, far uscire da' gángheri, trarre altrui di senno.* §. Porter les choses au-delà de la juste raison, *Portare le cose troppo oltre; andar all' eccesso, o troppo innanzi.* §. Outrer un cheval, le pousser au-delà de ses forces, *Sforzare un cavallo, affaticarlo a più non posso.*

OUVAVE (*ù-vav*), s. m. Roseau qui teint en rouge, *Spezie di canna che tinge in rosso.*

OUVERT, TE (*ù-vèr, vèrt*), part. V. son verbe, Ouvrir. §. Chanter, jouer d'un instrument à livre ouvert, c'est chanter, exécuter toutes sortes de pièces de musique sur la note, sans les avoir étudiées auparavant, *Esser sicuro a libro; cantare, sonare a libro aperto.* §. Tenir table ouverte, c'est tenir une table de plusieurs couverts, où l'on reçoit ceux qui se présentent, même sans avoir été priés, *Tener corte bandita.* §. On dit, qu'un port est ouvert à tous les étrangers, pour dire, qu'ils peuvent venir y commercer librement et avec sûreté, *Porto aperto a tutti gli stranieri.* §. Avoir un visage ouvert, c'est avoir un air franc et sincère, *Avere un aspetto aperto, franco, sincero.* §. On dit, qu'un pays est ouvert, pour dire, qu'il n'y a ni rivières, ni montagnes, ni places fortes qui empêchent d'y entrer, *Paese aperto, scoperto.* §. Cheval bien ouvert, c'est-à-dire, qui est bien traversé, qui a les jambes, et principalement celles de devant, éloignées comme il faut l'une de l'autre, *Ben fatto.* §. *T. de comm.* Compte ouvert, celui qui n'est point arrêté, et auquel on ajoute journellement des articles, *Conto aperto, conto acceso.* §. Guerre ouverte, guerre déclarée, *Guerra aperta.* §. A force ouverte, les armes à la main, *Le armi alla mano, a viva forza.* §. Tranchée ouverte, *Trinciera aperta.*

OUVERTEMENT (*ù-vert-man*), adv. Hautement, franchement, sans déguisement. Il s'est déclaré ouvertement pour moi, *Apertamente, chiaramente, francamente, spiattellatamente, senza máschera.*

OUVERTURE (*ù-ver-tur*), s. f. Fente, trou, espace, vide dans ce qui d'ailleurs est continu. *Apertura, spaccatura* f., *spiráglio, válico* m., *entrata, fessura, crepatura, fenditura* f., *ádito* m., *bocca* f. §. L'action par laquelle on ouvre, *Apertura, apritura* f., *aprimento* m., *aprizione, aperta* f. §. Le commencement de certaines choses, *Apertura* f., *ingresso, cominciamento* m. §. Occasion. V. ce mot. §. En parlant des opéra, on appelle ouverture, la symphonie par où commence le spectacle, *Entrata, la sinfonia* f. *con cui comincia lo spettácolo.* §. Faire une ouverture dans une délibération, c'est faire une nouvelle proposition, proposer un expédient nouveau, *Proporre un nuovo mezzo, un nuovo spediente.* §. On dit, dans le même sens, à peu-près, voilà une bonne ouverture pour vous faire sortir de cette affaire, *Ecco una buona occasione, una buona apertura, un mezzo, uno spediente.* §. En parlant d'un procès jugé en dernier ressort, on dit, qu'il y a ouverture à requête civile, à la requête civile, pour dire, qu'il y a lieu de se pourvoir contre l'arrêt par requête civile, *V' è luogo, è permesso, si può fare.* §. Ouverture de succession, *Apertura* f. *di successione: essa ha luogo per la morte naturale, o per la morte civile d' un condannato.* §. On dit en matière de fief, qu'il y a ouverture de fief, pour dire, que le seigneur de qui relève le fief, est en droit d'en lever les fruits, *Il feudatário ha gius di tógliere i frutti.* On appelle, ouverture de rachat, le cas dans lequel le rachat d'une terre est dû au seigneur dont elle relève, *V' è luogo a riscatto.* On dit dans le même sens, ouverture à la substitution, *Luogo a sostituzione.* §. Ouverture de cœur, franchise, sincérité. V. ces mots. §. Ouverture d'esprit, facilité de comprendre, d'inventer, d'imaginer, *Ingegno* m., *sagacità; facilità* f. *d' intèndere, di capire.* §. A l'ouverture du livre, c'est-à-dire,

en ouvrant le livre au hasard, *All' apertura del libro, a caso.* §. *T. de danse.* Ouverture des jambes, l'art de savoir ouvrir et fermer à propos les jambes en dansant, *Fare la forcata.*

OUVRABLE (*ù-vrabl*), adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: jour ouvrable, jours ouvrables; pour dire, les jours où les lois de l'église permettent de travailler, *Giorno di lavoro.*

OUVRAGE (*ù-vra-j*), s. m. OEuvre, ce qui est produit par l'ouvrier, *Lavoro* m., *ópera* f. §. La façon, le travail que l'on emploie à faire quelque ouvrage, *Lavoro, lavorío* m. §. Les productions de l'esprit, *Opera, produzione* f., *parto* m. *dell' ingegno, scrittura* f. §. *T. de fortification.* Toute sorte de travaux avancés au-dehors d'une place, *Opera* f., *lavoro* m. Ouvrage à corne, *Opera* f. *a corna.* Ouvrage à couronne, *Opera* f. *a corona, ec.*

Il y a cette différence entre un *ouvrage de l'esprit* et un *ouvrage d'esprit*, que le premier est un ouvrage de la raison, de cette intelligence qui distingue l'homme de la bête; et qu'on entend par le second, un ouvrage de la raison polie, de cette fine intelligence qui distingue un homme d'un autre homme. La logique de Condillac, la grammaire de Dumarsais, sont des *ouvrages de l'esprit;* la Henriade, Athalie, Roland Furieux, sont des *ouvrages d'esprit.*

OUVRAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il ne se dit proprement que de certains ouvrages qui demandent beaucoup de travail de la main, comme sont les ouvrages de damasquinure, de filigrane et de broderie. La garde de cette épée est fort ouvragée. *Arricchito d'ornamenti, lavorato assai, finito di tutto punto.*

OUVRAGER (*ù-vra-jé*), v. a. *T. de manufact.* C'est enrichir un ouvrage de divers ornements, *Ornare, fregiare, fare ornamenti, guarnire, téssere a ópere.*

OUVRANT, TE (*ù-vran, vrant*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: à porte ouvrante, pour dire, au temps que l'on ouvre la porte d'une ville, *All'apertura delle porte, all' aprir delle porte.* §. On dit aussi quelquefois, à jour ouvrant, pour dire, dès que le jour commence à paraître, *Allo schiarire, allo spuntar del giorno; alla punta, o sul far del giorno.*

OUVRÉ, ÉE, part. *Lavorato.* V. son verbe. §. adj. Il se dit d'une sorte de linge façonné, et fait ordinairement à petits carreaux, à petites fleurs, *Tessuto a ópere.* §. Fer, cuivre ouvré, façonné en ouvrage, pour le distinguer du fer en barres, du cuivre en lames, *Ferro, rame lavorato, in ópera.*

OUVREAUX (*ù-vró*), s. m. pl. Ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verrerie, *Aperture laterali* f. pl. *delle fornaci di vetro.*

OUVRER (*ù-vré*), v. a. Travailler, fabriquer. Il est vieux. *Lavorare.* §. *T. de monnaie.* Ouvrer de la monnaie, fabriquer, façonner des espèces, *Coniare, stampar monete.*

OUVREUR, EUSE (*ù-vreur, vreúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui ouvre. Il se dit proprement des personnes commises pour ouvrir les loges à la comédie ou à l'opéra. *Colui* m., *colei* f. *il cui ufficio è di aprir i palchetti del teatro.* §. *T. de fabric. de papier.* Ouvreur, ou ouvrier fabricant, nom de l'ouvrier qui plonge les formes dans les chaudières, et les en retire chargées de papier, pour les donner au coucheur, *Lavorante* m. *al tino.*

OUVRIER, IÈRE (*ù-vrié, vrièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui travaille de la main, et qui fait quelque ouvrage, *Operajo, artéfice, lavorante, artigiano* m., *artigiana* f. §. On dit prov., à l'œuvre on connaît l'ouvrier. V. OEuvre. §. Ouvrier malhabile, *Arteficello, arteficiuolo* m. §. On dit dans le langage de l'Écriture-Sainte, la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers, pour dire, qu'il y a beaucoup de gens à instruire, à convertir, mais qu'il y a peu de personnes pour y travailler, *La messe è abbondante, ma pochi sono gli operaj.* Dans le même style, on appelle les méchants, des ouvriers d'iniquité, *Ministri* f. pl. *d' iniquità.* §. Ouvrier, ouvrière, se dit aussi de ceux qui font des ouvrages d'esprit, *Autore, artéfice* m., *autrice* f.

OUVRIER, IÈRE, adj. Il n'est d'usage que dans ces phrases: jour ouvrier, que le peuple dit plutôt que jour ouvrable, *Giorno di lavoro.* Cheville ouvrière, qui se dit d'une grosse cheville de fer, qui joint le train de devant d'un carrosse ou d'une berline avec la flèche, ou avec les brancards, *Chiavarda* f. §. On appelle fig., cheville ouvrière, une personne qui est l'ame d'une affaire, *Quegli che è l'anima d'un affare.*

OUVRIR (*ù-vrir*), v. a. (Prés., *J'ouvre, tu ouvres*, etc.; imparf., *j'ouvrais*, etc.; prét., *j'ouvris*, etc.; fut., *j'ouvrirai*, etc.; condit., *j'ouvrirais*, etc.; impér., *ouvre, qu'il ouvre, ouvrons, ouvrez, qu'ils ouvrent;* subj. prés., *que j'ouvre, que tu ouvres, qu'il ouvre, que nous ouvrions, que vous ouvriez, qu'ils ouvrent;* imparf., *que j'ouvrisse*, etc.; part. prés., *ouvrant;* passé, *ouvert, ouverte*). Faire que ce qui était fermé ne le soit plus, *Aprire, schiúdere, dischiúdere, disserrare, dischiavare, sturare, distasare, dissigillare, dissuggellare.* §. Ouvrir les jambes, les bras, les bords de quelque chose, c'est les écarter, les éloigner, les étendre, *Sténdere, disténdere.* §. Ouvrir, se met quelquefois absolument, pour dire, ouvrir la porte, *Aprire l'uscio.* §. On dit aussi absolument, les marchands n'ouvrent point les jours de fête, pour dire, qu'ils n'ouvrent point leurs boutiques, qu'ils n'étalent point les jours de fête, *I bottegai non áprono bottega nei giorni di festa.* §. Ouvrir boutique, c'est commencer à tenir boutique, *Aprir bottega.* §. Ouvrir les ports, les mers, les chemins, c'est les rendre libres, *Aprire i porti, i mari; render liberi i mari, le strade.* §. On dit, que le Pape ouvre la bouche aux cardinaux nouvellement créés, en parlant de la cérémonie qu'il fait pour leur donner le pouvoir de parler dans les consistoires, *Aprir la bocca a'cardinali.* §. Ouvrir les yeux, c'est sortir de son aveuglement, *Aprir gli occhi.* §. Ouvrir les yeux à quelqu'un, c'est l'éclairer, *Aprir gli occhi altrui, chiarirgli le cose da lui ignorate, o credute altrimenti da quel che sono.* §. Ouvrir les bras à quelqu'un, c'est l'accueillir avec bonté, affection, *Aprir le bráccia a chi che sia.* §. On dit fig., ouvrir l'esprit, pour dire, rendre capable de mieux connaître, de mieux penser, de mieux raisonner, de mieux comprendre, *Aprir lo spírito, l'intelletto; rischiararlo.* §. Ouvrir, signifie aussi, entamer, fendre, faire une incision, percer, *Aprire, féndere, spaccare, tagliare, far un'incisione.* Ouvrir un melon, un pâté; ouvrir des huîtres, en séparer les coquilles. §. *T. de maréchalerie.* Ouvrir les talons d'un cheval, c'est percer le pied d'un cheval, *Féndere, aprire.* §. Ouvrir la terre, c'est commencer à creuser, à fouiller, *Aprir la terra, cominciar a scavare.* §. Ouvrir, signifie aussi fig., commencer, *Aprire, cominciare, dar princípio.* Et en ce sens il est quelquefois neutre. §. Ouvrir un avis, c'est être le premier à proposer un avis dans une délibération, *Cominciare, éssere il primo a dir il suo parere.* §. On dit aussi au brelan et aux autres jeux de renvi, ouvrir le jeu, pour dire, faire la première vade, *Essere il primo a invitare.* §. Ouvrir l'appétit, c'est donner de l'appétit, *Stuzzicare l'appetito.* §. fig. Ouvrir son cœur à quelqu'un, c'est lui confier ses secrets, ses peines, *Aprire, palesare il suo cuore ad alcuno, fargli noti i più recónditi pensieri.* §. Ouvrir est aussi neutre. Cette porte n'ouvre jamais, *Quella porta, quell'uscio non s'apre mai.* §. v. pr. S'ouvrir, n'être plus fermé, *Aprirsi, schiúdersi, féndersi, ecc.* §. S'ouvrir un passage, se faire un passage, *Aprirsi un varco, uno sfogo, il passo; farsi un passággio.* §. Cette porte ne s'ouvre pas facilement, *Quell'uscio non s'apre facilmente.* §. Les fleurs s'ouvrent au soleil, c'est-à-dire, elles s'épanouissent, *Schiúdersi, aprirsi, allargarsi, sbucciare.* §. S'ouvrir, signifie aussi fig., découvrir sa pensée, manifester ses idées, *Aprirsi con alcuno.*

OUVROIR (*u-vroár*), s. m. Lieu où des ouvriers travaillent, *Lavoratojo* m.

OYRA-OUASSOU, s. m. Gros oiseau de proie, *Uccello* m. *di rapina del Brasile, che è il dóppio dell'áquila in grossezza.*

OVAIRE (*o-vèr*), s. m. *T. d'anat.* On appelle ainsi la partie où l'on croit que se forment les œufs dans le ventre de la femelle des animaux ovipares, *Ovaja* f. §. *T. d'anat.* Ovaires, deux corps blanchâtres, ovales, aplatis, attachés aux côtés du fond de l'utérus de la femme, *Ovaje* f. pl.

OVALAIRE (*o-va-lèr*), adj. m. Qui est de forme ovale. Il se dit, en anatomie, du trou dont est percé l'os ischion, *Il foro ovale.*

OVALE (*o-val*), adj. des d. g. Qui est de figure ronde et oblongue, à peu près semblable à la figure d'un œuf, *Ovale, ovato.* §. Il est aussi subst. masculin, et signifie, une figure ronde et oblongue, *Ovato* m. §. Ovale, subst. fém., machine à tordre les soies, *Mácchina* f. *da tórcere la seta.*

OVALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OVALER (*o-va-lé*), v. a. Préparer les soies avec l'ovale, *Tórcere la seta.*

OVATION (*o-va-si-on*), s. f. Espèce de triomphe chez les Romains, où le triomphateur entrait dans la ville à pied ou à cheval, et sacrifiait une brebis, à la différence du grand triomphe, où le triomphateur sacrifiait un taureau, *Ovazione* f.

OVE (*ov*), s. m. *T. d'architecture, d'orfèvrerie, etc.* Ornement taillé en forme d'œuf, *Uóvolo, cimázio* m.

OVÉ, ÉE, adj. Il se dit d'une feuille ovale, rétrécie à l'une de ses extrémités, *Che ha la forma d'un uovo.*

OVÉOLITHE (*o-ve-o-lit*), s. f. Fossile de Grignon, qui ressemble beaucoup à un petit œuf, *Oveolite* f.; *fóssile trovato a Grignon, símile a picciol uovo.*

OVICULE (*o-vi-cul*), s. m. *T. d'architect.* Petit ove, *Uovoletto* m.

OVIDUC, s. m. V. Trompe de Fallope.

OVIFORME (*o-vi-form*), adj. des d. g. En forme d'œuf, de la consistance du blanc d'œuf, *Oviforme, che ha la consistenza del bianco d'uovo.*

OVILE (*o-vil*), adj. des d. g. Des brebis. Il est peu usité. *Di pécore, appartenente a pécore.*

OVILIE (*o-vi-li*), s. f. Place à Rome, fermée par des barreaux dans le champ de Mars, où les Romains entraient l'un après l'autre pour donner leur voix dans le choix des magistrats, *Luogo* m. *a Roma nel campo Márzio dove si rinchiudeva il pópolo a dare i suffragi.*

OVIPARE (*o-vi-par*), adj. des d. g. On appelle ainsi les animaux qui se multiplient par le moyen des œufs, *Oviparo.*

OVIVORE (*o-vi-vor*), s. f. Espèce de couleuvre d'Amérique qui se nourrit d'œufs, *Spézie di cólubro americano che si pasce d'uova, ovívoro* m.

OVOIR (*o-voár*), s. m. Ciselet pour faire des reliefs en ovale, *Sorta di cesello.*

OVOVIVIPARES (*o-vó-vi-vi-par*), s. et adj. m. pl. *T. d'hist. nat.* Animaux ovipares chez lesquels les œufs éclosent dans le ventre de la femelle, *Ovipari le cui uova si schiúdono nel ventre della fémmina.*

OXALATE (*oc-sa-lat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé par l'union de l'acide oxalique avec différentes bases, *Ossalato, sale* m. *formato dalla combinazione dell' ácido di acetosa, con altre várie sostanze.*

OXALIQUE (*oc-sa-lich*), adj. des d. g. *T. de chim.* Acide oxalique, extrait du suc de l'oseille, *Ossálico, estratto dal succo d'acetosa.*

OXALME (*oc-salm*), s. m. *T. de méd.* Les médecins Grecs nommaient ainsi du vinaigre imprégné de saumure, ou de sel marin dissous dans de l'eau, *Salamoja, ossalmo, ossalme* m.

OXYACANTHA (*oc-si-a-can-tà*), s. m. Arbrisseau épineux, qu'on appelle autrement Aubépine, *Biancospino* m.

OXYCÈDRE (*oc-si-sèdr*), s. m. *T. de bot.* C'est une espèce de petit cèdre, *Ossicedro* m.

OXYCRAT (*oc-si-crà*), s. m. Mélange d'eau, de vinaigre, et de sucre, *Ossicrato m.*

OXYCRATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

OXYCRATER (*oc-si-cra-té*), v. a. Laver avec de l'oxycrat, *Lavare coll'ossicrato.* §. Dissoudre avec du vinaigre, *Sciógliere coll'aceto.*

OXYCROCEUM (*oc-si-cro-se-om*), s. m. *T. de pharmac.* Composition qu'on emploie en emplâtre, excellente pour les fractures et pour procurer la formation des calus, *Ossicrózio* m.

OXYDABILITÉ ou OXIDABILITÉ (*oc-si-da-bi-li-té*), s. f. Facilité avec laquelle les métaux s'oxydent, et l'effet de l'oxydation, *Ossigenabilità* f.

OXYDABLE ou OXIDABLE (*oc-si-dabl*), adj. des d. g. Il se dit de tout ce qui est susceptible d'être oxydé, *Ossigenábile.*

OXYDATION ou OXYGÉNATION, ou OXIDATION, OXIGÉNATION (*oc-si-da-si-on, oc-si-je-na-si-on*), s. f. *T. de chim.* Union de l'oxy-

gène avec une autre substance, *Ossigenazione, combinazione dell' ossigeno con altra sostanza, combustione* f.

OXYDÉ ou OXIDÉ, ÉE (*oc-si-dè*), part. V. son verbe. §. adj. Élevé à l'état d'oxyde, *Ridotto allo stato d'óssido.*

OXYDE ou OXIDE (*oc-sid*), s. m. *T. de chim.* Substance légèrement oxygénée, *Ossido* m.

OXYDER ou OXIDER (*oc-si-dè*), v. a. *T. de chim.* Réduire à l'état d'oxyde, combiner avec un oxyde, *Ossidare.* §. v. pr. S'oxyder, passer à l'état d'oxyde, *Ossidarsi.*

OXYDULÉ ou OXIDULÉ, ÉE, adj. *T. de chimie.* Légèrement oxydé, *Leggiermente ossidato.*

OXYFRAGE (*oc-si-fra-j*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit d'un remède qui brise et adoucit les pointes des sels acides qui sont dans le corps, *Che addolcisce i sali ácidi del corpo.*

OXYGALA, s. m. Lait aigre, *Ossigala, latte inacetito* m.

OXYGÉNATION ou OXIGÉNATION (*oc-si-ge-na-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Action d'oxygéner, *Ossigenazione* f.

OXYGÈNE ou OXIGÈNE (*oc-si-jè-n*), s. m. *T. de chim.* Principe acidifiant, *Ossigeno, princípio m. che rende ácido.* §. Gaz oxygène, ou air vital, *Parte dell'ária atmosférica che mantiene il respiro, e la combustione.*

OXYGÉNÉ ou OXIGÉNÉ, ÉE (*oc-si-je-nè*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de chim.* De la nature de l'oxygène, *Ossigenato.* §. Saturé d'oxygène, *Saturato d'ossigeno.*

OXYGÉNER ou OXIGÉNER (*oc-si-je-nè*), v. a. *T. de chim.* Réduire une substance à la nature de l'oxygène, *Ossigenare.*

OXYGONE (*oc-si-go-n*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit principalement d'un triangle qui a tous ses angles aigus, *Acutiángolo.*

OXYMEL (*oc-si-mèl*), s. m. Espèce de miel acide. C'est un mélange de miel et de vinaigre, *Ossimele* m.

OXYREGMIE (*oc-si-règh-mi*), s. f. *T. de méd.* Aigreur de l'acide de l'estomac qui cause des rapports, *Acidezza* f., *acidume* m. *dello stómaco.*

OXYRRHODIN (*oc-si-ro-dèn*), s. m. Liniment d'huile rosat, ou de quelqu'autre huile convenable, et de vinaigre rosat, *Ossirodo* m.

OXYS (*oc-sis*), s. m. *T. de bot.* Plante dont on connait plusieurs espèces, *Trifoglio acetoso* m., *luggiuola, lujuola* f.

OXYSACCHARUM (*oc-si-sa-ca-rom*), s. m. Mélange de sucre et de vinaigre, dont il résulte une sorte de sirop, *Ossizzácchera, zuzzácchera* f.

OYANT, TE (*oa-ian, iant*), adj. *T. de pratique.* Celui ou celle à qui on rend un compte, *Colui, o colei a cui si rende conto.*

OYEZ (*oa-ié*). Impér. du verbe ouïr, à la seconde personne du plur., qui veut dire, silence, écoutez, *Zitto, ascoltate.*

OZÈNE (*o-zè n*), s. m. Ulcère putride du nez, qui exhale une odeur très-puante, *Ozena, ùlcera* f. *puzzolente che si génera dentro del naso.*

P

P, s. m. Lettre consonne, la seizième de l'alphabet français. Un grand P, un petit p. Quand h suit la lettre p, ces deux consonnes se prononcent comme f.

PACA, s. m. Animal du Brésil qui ressemble à un cochon de lait, *Paca* m.

PACAGE (*pa-ca-j*), s. m. Lieu propre pour nourrir et engraisser les bestiaux, *Páscolo* m., *pastura* f. §. Droit de pacage, droit d'envoyer paître son bétail dans un lieu, *Diritto di páscolo* m.

Pacage, pâturage, pâtis (syn.). Le *pacage* désigne la qualité de la terre et la production propre dont elle se couvre; le *pâturage* marque la propriété de la terre, et l'abondance de la production propre au bétail; le *pâtis* rappelle seulement l'action simple de paître. On dit, de bons *pacages*, de gras *pâturages*; les bruyères, les landes, les bois, forment des *pâtis*.

PACAGER (*pa-ca-je*), v. n. *T. de coutume.* Paître, pâturer. V. ces verbes.

PACAL, s. m. Arbre d'Amérique, dont les cendres mêlées avec du savon, guérissent les dartres et les feux volages, *Albero americano* m.

PACALIES (*pa-ca-li*), s. f. pl. Fêtes que les anciens Romains célébraient en l'honneur de la paix, *Pacálie, antiche feste* f. pl. *in Roma ad onor della Pace.*

PACANE ou PACANIER (*pa-ca-n, pa-ca-niè*), s. m. Espèce de noyer de la Louisiane, *Noce* m. *della Luigiana.*

PACANT (*pa-can*), s. m. Manant, homme du peuple. Il est popul. et peu usité. *Rústico, villano, contadino, uomo del volgo* m.

PACE. V. In-pace.

PACFI ou PAFI, s. m. *T. de mar.* Le grand pacfi, c'est la grande voile, la plus basse voile qui est au grand mât, *Papafico* m. §. Le petit pacfi, c'est la voile de misaine. V. Misaine.

PACHA, s. m. V. Bacha.

PACHYDERMES (*pa-sci-dèrm*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Classe de quadrupèdes ongulés, à cuir épais, et qui ne ruminent pas, *Pachidermi* m. pl.

PACHYNTIQUES (*pa-scèn-tich*), adj. m. pl. *T. de méd.* Remèdes incrassants, ou d'une nature épaississante, mais d'ailleurs froids, *Incrassanti.*

PACIFÈRE (*pa-si-fèr*), adj. des d. g. *T. d'antiquité.* Qui porte, qui annonce la paix, *Pacífero.*

PACIFICATEUR (*pa-si-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un état, les dissensions d'une ville, d'une famille, les différents des particuliers, *Pacificatore, paciere* m.

PACIFICATION (*pa-ci-fi-ca-si-on*), s. f. Le rétablissement de la paix dans un état agité par des dissensions intestines, *L'appaciare, il pacificamento* m. §. Il se dit aussi en parlant du soin qu'on prend pour apaiser des dissensions domestiques, ou des différents entre des particuliers, *Lo appaciare* m. *le dissensioni.*

PACIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PACIFIER (*pa-si-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Apaiser, calmer en rétablissant la paix, *Pacificare, appaciare, metter la pace, calmare, rappacificare, paciare, tornar alcuno a pace con un altro.* §. Il se dit aussi de la mer et des vents, *Tranquillare, acchetare, calmare.*

PACIFIQUE (*pa-si-fich*), adj. des d. g. Qui aime la paix, tranquille, paisible, *Pacífico, tranquillo, cheto.* §. La mer Pacifique, la mer qui est au couchant de l'Amérique, *Il mar Pacífico.*

Pacifique, paisible (syn.). *Pacifique*, opposé à la guerre; *paisible*, où se trouve la paix. *Pacifique* est un caractère; *paisible* est un état. L'homme *pacifique* ne craint que la guerre et les querelles; l'homme *paisible* est naturellement éloigné de toute espèce d'agitation. Ainsi, l'humeur *pacifique* peut s'allier avec une très-grande activité d'esprit; une humeur *paisible* est, en général, le résultat d'une sorte d'indolence.

PACIFIQUEMENT (*pa-si-fich-man*), adv. D'une manière pacifique, tranquillement, *Pacificamente.*

PACO, s. m. Pierre métallique qui se tire des mines d'argent du Chili et du Pérou, *Paco* m., *pietra metállica* f. § *T. d'hist. nat.* Animal du Pérou, qui est apprivoisé, et qui porte beaucoup de laine extrêmement fine, *Paco* m.

PACOSEROCA (*pa-cos-ro-ca*), s. f. Plante du Brésil et de la Martinique, dont le fruit donne une belle teinture rouge, et la racine une belle teinture jaune, *Albero* m. *del Brasile.*

PACOTILLE (*pa-co-ti-glie*), s. f. Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau, d'y embarquer pour leur propre compte, *Quel fardello* m., *o píccola quantità* f. *di merci, che è permesso ad ogni marinajo d' imbarcare per sè sopra una nave.*

PACOTILLEUR (*pa-co-ti-glieur*), s. m. Celui qui fait une pacotille. Il est peu usité. V. Pacotille.

PACQUET (*pa-chè*), s. m. Composition de suie, de farine et d'urine, pour tremper le fer et l'acier par cémentation, *Composto* m. *con cui si tèmpera il ferro.*

PACTA CONVENTA, s. m. pl. Expression latine, que l'usage a consacrée, pour signifier les conventions que le roi de Pologne nouvellement élu et la République s'obligeaient mutuellement d'observer et d'entretenir, *Pacta conventa* m. pl.; *espressione latina che vale, patti di cui si è convenuto.*

PACTE (*pact*), s. m. Convention, accord, *Patto* m., *convenzione* f., *accordo, appuntamento: i patti si chiámano le leggi de' contratti, de' quali essi prèndono la forma.* §. Pacte appelé, pactum de quota litis, *Patto* m. *di quota della lite; convenzione, per cui un creditore d'una somma difficile a riscuótersi gratífica qualcheduno di una parte del débito, in caso di esazione. Non può aver luogo verso i giúdici, gli avvocati, i procuratori, i notaj, cancellieri, ed uscieri di tribunale.* §. Pacte de loi commissoire, *Patto* m. *della legge commissória; convenzione che si fa tra il compratore ed il venditore, che non venendo pagato il prezzo fra un certo tempo, la véndita sia nulla, ove così piáccia al venditore. L' annullazione della véndita è accordata dalla legge, semprechè il compratore in mora non paghi il prezzo convenuto.* §. Pacte de la loi commissoire en fait de prêt sur gage, *Patto* m. *della legge commissória in fatto di préstito sul pegno; convenzione che la cosa impegnata resti própria del creditore, se il debitore non paga al tempo determinato. Símili convenzioni sono riprovate dalla legge.*

PACTION (*pac-si-on*), s. f. Mot qui vieillit. V. Pacte.

PACTISER (*pac-ti-zé*), v. n. *T. de prat.* Faire un pacte ou une convention, *Pattovire, pattuire, patteggiare.*

PACTOLE (*pac-tol*), s. m. Fleuve de Lydie, à sable d'or, et fig., source de richesses, *Fiume d' oro* m.

PADELIN (*pad-lèn*), s. m. *T. de verrerie.* C'est le grand pot, ou le creuset où on met la matière à vitrifier, *Padella* f. *della fritta.*

PADOU (*pa-dù*), s. m. Ruban tissu moitié de fil et moitié de soie, ainsi appelé parce que les premiers rubans de cette sorte qui parurent en France, venaient de Padoue, ville d'Italie, *Nastro* m. *d'áccia e seta.*

PADOUAN ou PADOUEN (*pa-dù-an*), s. m. Pâturage commun entre plusieurs, ou d'une paroisse, *Páscolo comune, compáscuo* m.

PADOUANE (*pa-dù-a-n*), s. f. *T. d'antiquaire.* Nom que l'on donne à un nombre de médailles qui ont été parfaitement contrefaites d'après l'antique par un graveur de Padoue, nommé Louis Léon, *Padovana* f.

PADOUANTAGE (*pa-dù-an-ta-j*), s. m. Droit d'envoyer ses troupeaux dans un padouan, *Diritto* m. *di páscolo.*

PÆAN (*pe-an*), s. m. Hymne, cantique des anciens en l'honneur des dieux ou des grands hommes, *Peano, inno* m. *ad onore degli dei o degli eroi.*

PÆDONOME (*pe-do-nom*), s. m. Instituteur des enfants dans la république de Sparte, *Pedonomo, maestro* m. *de' fanciulli nella repúbblica di Sparta.*

PÆDOTHYSIE (*pe-do-ti-zi*), s. f. Coutume barbare, pratiquée par quelques peuples, de sacrifier aux dieux ses propres enfants, *Pedotisia* f.

PAGAIE (*pa-ghe*), s. f. Aviron dont se servent les sauvages pour faire nager leurs pirogues, *Sorta di remo corto e largo assai, di cui si sèrvono i selvaggi per le loro piroghe; pagaja* f.

PAGANALES (*pa-ga-nal*), s. f. pl. Fêtes païennes qui se faisaient autrefois dans les villages, *Feste di villággio; feste* f. pl. *in onore degli dei campereccì, che si celebrávano in ogni borgata.*

PAGANISME (*pa-ga-nizm*), s. m. Idolâtrie, religion des païens, culte des faux dieux, *Paganésimo* m., *gentilità* f., *gentilésimo* m.

PAGARQUE (*pa-garc*), s. m. Magistrat de village, chez les anciens, *Bali* m. *di villággio.*

PAGAYÉ, ou PAGAÏÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAGAYER, ou PAGAÏER (*pa-ghè-ié*), v. a. et n. Faire voguer une pirogue indienne au moyen de la pagaie, *Servirsi della pagaja, remigare.*

PAGAYEUR, ou PAGAÏEUR (*pa-ghè-ieur*), s. m. Celui qui rame avec la pagaie, *Colui che rèmiga colla pagaja.*

PAGE (*pa-j*), s. m. Jeune gentilhomme servant auprès d'un roi, d'un prince, d'un seigneur, etc., dont il porte la livrée, *Pággio, donzello* m. §. On appelle fam. une espièglerie, un tour de page, *Burla, beffa* f. §. Être hors de page, hors de la

puissance ou dépendance d'autrui, *Essere fuori dell' altrui dipendenza*. §. *T. de marine*. Les marins appellent pages, les garçons qui sont dans le navire pour le nettoyer, pour monter aux perroquets, et servir les matelots, *Mozzo* m.

PAGE (*pa-j*), s. f. Un des côtés d'un feuillet de papier ou de parchemin, *Pàgina*, *faccia*, *facciata* f. *d'un libro, o carta*. §. L'écriture contenue dans la page même, *Pàgina* f.

PAGINATION (*pa-ji-na-si-on*), s. f. Série des numéros des pages d'un livre, *L'órdine progressivo* m. *delle pàgine*.

PAGNE (*pa-gn*), s. f. *T. de relation*. Morceau de toile de coton, dont les Nègres et les Indiens, qui vont nus, s'enveloppent le corps depuis la ceinture jusqu'aux genoux, *Perizoma* m.

PAGNON (*pa-gnon*), s. m. Nom que l'on donne à un drap très-fin, fabriqué à Sédan, auquel on a donné le nom du fabricant, *Panno nero di Sedano detto Pagnone* m.

PAGNONES (*pa-gno-n*), s. f. pl. *T. d'arts mécan*. Pièces de bois qui forment la fusée ou le rouet d'un moulin, et auxquelles les fuseaux sont assemblés, *Fúsolo* m.

PAGNOTE (*pa-gnot*), s. m. Poltron, lâche, *Poltrone, dappoco, codardo, vigliacco* m. §. Mont-pagnote. V. ce mot.

PAGNOTERIE (*pa-gnot-rî*), s. f. Action de pagnote. Il est fam. *Codardía*, *dappocàggine*, *vigliacchería* f.

PAGODE (*pa-god*), s. f. Terme qui vient des Indes Orientales, où il signifie, un temple d'idoles, *Pagode*, *témpio* m. *degl' Indiani*. §. L'idole qu'on adore dans le temple, *Pagode*, *ìdolo* m. *degl' Indiani*. §. Petite figure, ordinairement de porcelaine, et qui souvent a la tête mobile: ce qui a donné lieu à ces façons de parler du style familier: il remue la tête comme une pagode, *Egli muove il capo come un burattino, come un fantóccio*. Il fait la pagode, *Egli fa il burattino*. §. Pagode, monnaie d'or en usage dans les Indes, qui vaut à peu près un écu d'or, *Pagoda* f., *sorta di moneta d'oro degl' Indiani*. §. Pagode, sorte de manche de robe, *Mànica* f. *d'àbiti così denominata*.

PAGRE (*pagr*), s. m. *T. d'hist. nat. ichthyolog.* Poisson de mer qui ressemble à une petite daurade par la forme du corps, par le nombre et la position des nageoires, mais qui en diffère par la couleur et par la queue, *Sorta di pesce alquanto símile a una piccola orata*.

PAGUL, ou PAGURUS, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de cancer de la Méditerranée. Il y en a qui pèsent jusqu'à dix livres. *Granciporro*, *paguro* m.

PAIE, s. f. V. Paye.

PAÏEN, ENNE (*pa-ièn*, *iè-n*), adj. Idolâtre, adorateur des faux dieux, des idoles, *Pagano*, *gentile*, *infedele*, *idolatra*. Il ne se dit plus aujourd'hui que par opposition à chrétien, et on ne l'emploie qu'en parlant des anciens peuples, comme les Egyptiens, les Grecs et les Romains, qui demeurèrent idolâtres après la publication de l'évangile, *Pagano*, *gentile*. Dans ces deux acceptions ce mot s'emploie aussi comme substantif. §. Païen, païenne, en parlant des choses, signifie, qui a rapport au paganisme, *Pagano*.

PAILLARD, ARDE (*pa-gliar*, *gliard*), adj. et s. m. et f. Luxurieux, impudique, *Lussurioso*, *libidinoso*, *puttaniere*, *bordelliere*. Ce mot et les trois suivants sont libres, et les honnêtes gens évitent de s'en servir.

PAILLARDEMENT, adv. D'une manière luxurieuse, *Impudicamente*, *disonestamente*.

PAILLARDER (*pa-gliar-dé*), v. n. Commettre le péché de paillardise. Il est vieux. *Puttaneggiare*, *bordellare*.

PAILLARDISE (*pa-gliar-diz*), s. f. Luxure, péché d'impureté, *Lascívia*, *lussúria*, *libídine*, *impudicízia* f.

PAILLASSE (*pa-glias*), s. m. Plat bouffon, qui dans les troupes de charlatans, danseurs de corde, etc., contrefait ridiculement le jeu ou les tours de force de ses camarades, *Pagliàccio*, *cattivo buffone* m.

PAILLASSE (*pa-glias*), s. f. Amas de paille enfermé dans de la toile, pour servir à un lit, *Saccone*, *paglieríccio* m. §. Il signifie quelquefois la toile où la paille est enfermée, *Il saccone* m. §. *T. d'archit.* C'est près de la cheminée d'une cuisine, un solide de brique ou de maçonnerie, de la longueur d'environ six pieds, sur deux ou trois de large, et de neuf à dix pouces de hauteur, sur lequel on entretient les mets dans un degré de chaleur convenable, avant d'être servis sur la table, *Fornellini* m. pl. *delle cucine*.

PAILLASSON (*pa-glia-son*), s. m. Sorte de paillasse plate et piquée entre deux coutils, qu'on met en devant des fenêtres, pour garantir une chambre du soleil, du bruit, *Stuoja*, *stoja* f. §. Quantité de paille qui est étendue avec de la ficelle le long de quelques perches, et dont les jardiniers se servent pour garantir leurs espaliers de la gelée, *Stuoje* f. pl. §. *T. d'orfévrerie*. Amas de nattes de paille tournées en rond, en commençant au centre, et finissant à la circonférence. Cela sert à rompre l'effet du marteau, lorsque l'on frappe sur l'enclume. *Stuoje* f. pl.

PAILLE (*pà-glie*), s. f. Le tuyau et l'épi du blé, du seigle, de l'orge, quand le grain en est dehors, *Paglia* f. Brin de paille, *Brúscolo*, *bruscoluzzo* m. §. Paille d'avoine, la balle du grain que l'on sépare par le van ou par le crible, *Pula*, *loppa*, *lolla* f. §. On dit prov. et fig. selon le style de l'Evangile, voir une paille dans l'œil de son prochain et ne voir pas une poutre dans le sien, pour dire, remarquer jusqu'aux moindres défauts d'autrui, et ne pas voir les siens propres, quelque grands qu'ils soient, *Esser offeso de' brùscoli altrui*, *e non veder le travi sue*. §. Homme de paille, homme de néant, de nulle considération; et cela se dit plus particulièrement de ces gens qui prêtent leur nom, et qu'on fait intervenir dans une affaire, quoiqu'ils n'y aient point de véritable intérêt: *Uomo* m. *di paglia*. §. On dit figurément, d'une chose qui commence avec ardeur, avec véhémence, et qui est de peu de durée, que c'est un feu de paille, *Fuoco* m. *di paglia*. §. On dit fig. et prov., rompre la paille avec quelqu'un, pour dire, déclarer ouvertement qu'on n'est plus son ami, *Rómper l' amicízia*. §. Tirer à la courte paille, c'est tirer au sort avec des brins de paille d'une longueur inégale, *Giuocare alle buschette*, *tirar a sorte*. §. Paille, se dit aussi d'un certain défaut de liaison dans la fusion des métaux. On le dit sur-tout du fer et de l'acier. *Sfaldatura*, *crepatura* f. *in lungo*. §. On dit aussi, qu'il y a une paille dans un diamant, qu'un diamant a une paille, lorsqu'il y a un défaut qui en diminue l'éclat, *Sonaglio* m., *o altro difetto che sminuisce lo splendor del diamante*. §. *T. de forgerie*. Paille de fer, espèces d'écailles qui tombent de ce métal quand on le forge à chaud: elles servent à faire le noir, et quelques autres couleurs des peintures sur verre: *Scaglie* f. pl. *di ferro*. §. *T. de mar.* Pailles de bittes, longues chevilles de fer qu'on met à la tête des bittes pour tenir le câble sujet, *Chiavarde* f. pl. *delle bitte*.

PAILLÉ, ÉE (*pa-glié*), adj. *T. de blason*. Synonyme de diapré. Il se dit des fasces, peaux, et autres pièces bigarrées de diverses couleurs, *Picchiato*, *o chiazzato di varj colori*.

PAILLE-EN-CUL, ou PAILLE-EN-QUEUE, ou FÉTU-EN-CUL, s. m. Oiseau de mer, à peu près de la figure d'un pigeon, mais plus gros et plus vigoureux, ayant des ailes fort grandes quand elles sont étendues. Il a dans la queue une ou deux longues plumes, qui de loin ressemblent à deux pailles, leurs barbes étant très-courtes. On l'appelle aussi l'oiseau des tropiques, parce qu'il ne se trouve qu'entre les deux tropiques. Il vole très-haut et fort loin de terre. *Sorta d' uccello símile a un piccione*, *ma più grosso e più forte*, *con ali più lunghe*, *e che non tròvasi che nella zona tórrida*.

PAILLÉOLES (*pa-glie-ol*), s. f. pl. Paillettes d'or dans les sables de quelques rivières, *Pagliuole* f. pl.

PAILLER (*pa-glié*), s. m. La cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains, *Pagliajo*; *cortile* m. *in una villa dove si mette la paglia*, *il grano*, *ec*. §. On dit prov. et fig., que quelqu'un est sur son pailler, pour dire, qu'il est en lieu où il est le plus fort, comme dans sa maison, dans son quartier, *Egli è nella sua casa*, *nel suo castello*, *nella sua fortezza*. §. *T. d'econom. rust.* Pailler, paille fourragée par des bestiaux, qui ont mangé l'épi et le grain, et qui n'est plus bonne qu'à faire litière et fumier, *Pagliuolo*, *vigliuolo* m.

PAILLET (*pa-glié*), adj. m. Il ne se dit que du vin rouge, lorsqu'il est un peu chargé de couleur, *Vino coperto*, *cárico di colore*. §. *T. de serrurier*. Paillet, subst. masc. pièce entre la platine et le verrou, ressort, *Molla* f.

PAILLETTE (*pa-gliét*), s. f. On disait autrefois papillote. Petite parcelle d'or, d'argent, de cuivre, ou d'acier, qui est ronde, mince et percée, et qu'on applique sur quelque chose, *Bisantini*, *bisanti* m. pl., *pagliuole* f. pl. §. Certaines petites parcelles d'or qu'on trouve parmi les sables de quelques rivières, *Pagliuòla* f. §. *T. de jardinage*. V. Étamine.

PAILLEUR, EUSE (*pa-glieur*, *glieúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend, ou qui voiture de la paille, *Pagliajuolo* m., *pagliajuola* f.

PAILLEUX, EUSE (*pa-glieú*, *glieúz*), adj. Il se dit du fer et des autres métaux qui ont des pailles, *Sfaldato*, *che ha sfaldature*.

PAILLO (*pa-gliò*), s. m. *T. de mar.* V. Pallio.

PAILLON (*pa-glion*), s. m. *T. de joaillerie*. Ce sont de petites feuilles carrées de cuivre battu, très-minces et colorées d'un côté, que l'on met par petits morceaux au fond des chatons des pierres précieuses et des cristaux, *Foglia* f. §. *T. d'orfevre*. Paillon de soudure, petit morceau de métal très-mince et allié, prêt à placer sur l'ouvrage à souder, *Sottil làmina* f. *di metallo da porre sulla saldatura*. §. Grosse paillette, *Pagliuola alquanto grossa* f. §. Alliage de bismuth, plus fusible que l'étain, *Lega* f. *di bismuto*. §. Goutte d'étain fin, qu'au moyen du fer à souder, les potiers d'étain font tomber sur une platine de cuivre, etc., *Saldatura* f. §. *T. de papet*. Poignée de paille au fond de la cuve, *Paglia* f. *nel fondo del tino*.

PAILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAILLONNER (*pa-glio-né*), v. a. *T. de métallurgie*. Faire fondre du paillon sur une pièce enduite de poix-résine, *Applicare la saldatura fusa sul pezzo che si vuol saldare*.

PAILLOTEUR (*pa-glio-teur*), s. m. Celui qui s'occupe à ramasser et à laver les pailléoles, arpailleur, *Raccoglitore* m. *di pagliuole*.

PAIN (*pèn*), s. m. L'aliment le plus ordinaire des peuples d'Europe, fait de farine de blé pétrie et cuite, *Pane* m. Pain mollet, *Pan mórbido* m. Pain de gruau, ou pain moussaut, *Pan di tritello*, *pan da cani* m. Pain ferré, *Pan macchiato sotto* m. §. Pain de munition, pain qu'on distribue aux gens de guerre, *Pane* m. *di munizione*. §. Pain de mouton, sorte de petit pain gros comme un éteuf, fait de fleur de farine, et semé de grains de froment sur la croûte de dessus, *Sorta di panicciuolo tondo*. §. Pain d'épice, certain pain qui est fait avec de la farine de seigle, de l'écume du sucre, du miel, de l'épice, etc., *Bericuócolo*, *pan forte*, *pan pepato* m. §. Pain bénit, pain qui est bénit avec les cérémonies de l'église, et que l'on distribue à la grand'messe dans les églises paroissiales, *Pane benedetto* m. §. On dit prov. et fig., quand il arrive quelque petit mal à une personne qui l'a bien mérité, que c'est pain bénit, *Ben gli sta*. §. Pain à cacheter, sorte de petit pain sans levain, dont on se sert pour cacheter des lettres, *Ostia* f. §. Pain à chanter, c'est-à-dire, à chanter la messe, pain sans levain, coupé en rond, portant l'empreinte de la figure ou de quelque symbole de Jésus-Christ, et que les prêtres consacrent à la messe, *Ostia* f. §. On appelle fig. la sainte eucharistie, le pain des Anges, le pain céleste, *Il pane degli Angioli*, *il pan celeste* m. §. fig. La parole de Dieu est le pain des fidèles, *La parola di Dio è il pane*, *o il cibo de' fedeli*. §. Pains de proposition, dans l'Ancien Testament, les douze pains qu'on offrait tous les jours de sabbat dans le tabernacle ou dans le temple, qui demeuraient exposés durant sept jours sur la table, et dont les seuls prêtres avaient droit de manger, *I pani* f. pl. *di proposizione*. §. Pain azyme, pain sans levain qu'il était ordonné aux Juifs de manger durant la semaine de Pâque, *Pane àzzimo* m. §. Pain quotidien, terme employé dans l'oraison Dominicale, par lequel quelques-uns entendent la nourriture de chaque jour, et quelques autres les besoins journaliers, *Il pane quotidiano* m. §. On appelle fam., pain quotidien, ce que l'on fait presque tous les jours, *Pane quotidiano* m. §. Pain, en général, signifie la nourriture et la subsistance, *Il pane*, *il vitto* m, *la nutritura* f. §. Mettre à quelqu'un le pain à la main, c'est lui donner les moyens de subsister, de s'avancer, *Dar del pane*, *dar da vivere*, *o di che vivere*. §. Avoir

mangé du pain d'un autre, c'est avoir été son domestique. *Essere stato servidore di alcuno, essere stato a suo pane* §. Manger du pain sec, c'est ne manger que du pain, *Mangiar il pane asciutto* §. On dit prov. d'un homme qui a beaucoup voyagé, qui a beaucoup couru le monde, qu'il a mangé de plus d'un pain, *Egli ha pisciato in più d' una neve.* §. On dit prov. d'un homme d'une condition médiocre, mais habile et intelligent, qu'il sait son pain manger, *Egli sa come si mángia il pane.* Dans le même sens on dit, qu'il sait mieux que son pain manger, *Egli sa il fatto suo, egli sa quanto vale il pane* §. On dit d'un fainéant, qu'il ne vaut pas le pain qu'il mange, *Egli è un pan perduto, egli mangia il pane a tradimento.* §. On dit fig. et prov., donner, ou avoir une chose pour une pièce de pain, pour un morceau de pain, pour dire, l'avoir ou la donner à fort bas prix, *Véndere, o aver checchessia per un pezzo di pane.* §. prov. Long comme un jour sans pain, c'est-à-dire, fort long, fort ennuyeux, *Lungo come la Quarésima.* §. On dit prov. et fig., manger son pain à la fumée du rôt, pour dire, être témoin et spectateur des plaisirs d'autrui sans y avoir part, *Essere testimónio e spettatore de' piaceri degli altri, senza entrarne a parte.* § Promettre plus de beurre que de pain, phrase prov. qui signifie, promettre plus qu'on ne veut, ou qu'on ne peut tenir, *Prometter Roma e toma; o mari e monti.* §. Liberté et pain cuit, prov. qui signifie, qu'on est heureux quand on a de quoi vivre sans dépendre d'autrui, *Libertà e pan cotto.* §. On dit prov. et fig. en style popul., d'un homme qui a eu commerce avec une fille avant que de l'épouser, qu'il a pris, qu'il a emprunté un pain sur la fournée, *Egli ha anticipato il matrimónio, egli s'è preso una dispensa.* §. Faire passer, faire perdre le goût du pain à quelqu'un, c'est dans le style popul., le faire mourir, *Far morire.* §. On dit prov. de quelqu'un, qu'il a mangé du pain du roi, pour dire, qu'il a été en prison, ou en galère, ou aux galères, *Egli è stato in prigione, o in galera.* §. Pain, se dit aussi de certaines choses mises en masse, comme, pain de sucre, pain de cire, pain de savon, pain de bougie, etc., *Pane* m. *di zúcchero, di cera, di sapone, ec.; mozzo* m. §. *T. de métallurgie.* Pain de liquation, les gâteaux de cuivre qui restent sur le fourneau de liquation après que le plomb et l'argent en ont été dégagés, *Pane* m *fatto del ceneráccio strutto.* §. Pain de cocu, ou pain de coucou, plante, autrement nommée Alléluja. V. ce mot. §. Pain de pourceau, plante ainsi nommée, parce que sa racine est arrondie en forme de pain, et que les pourceaux en sont friands. On l'appelle aussi Ciclamen. *Pan porcino, pan terreno* m., *artanita* f.

PAIR (*per*), s. m. Autrefois, chacun des ducs ou comtes qui avaient séance au parlement de Paris; aujourd'hui, chaque membre de la chambre haute en France, etc : *Pari* m. *di Fráncia.* §. On appelait aussi autrefois, pairs, au plur., les principaux vassaux d'un seigneur, qui avaient droit de juger avec lui. *I Pari* m. pl. *d'un feudo.*

PAIR (*per*), adj m. Égal, semblable, pareil, *Pari, eguale, simile.* Mais en ce sens il est inusité, et l'on ne s'en sert guère que comme subst. masc., ainsi qu'on va le voir par les phrases suivantes. §. *T. de comm.* Le change est au pair, c'est-à-dire, il n'y a rien à gagner ni à perdre dans les traites et dans les remises d'argent d'un pays à l'autre, *Il cambio è al pari.* §. Pair, se dit aussi du mâle ou de la femelle de certains oiseaux, et particulièrement de la tourterelle, en parlant de l'un par rapport à l'autre, *Il compagno* m. §. De pair, façon de parler adverb. pour dire, d'une manière égale, *Del pari, di pari, alla pari.* §. Traiter quelqu'un de pair à compagnon, c'est le traiter d'égal à égal; et cela se dit plus ordinairement en parlant d'un inférieur qui vit trop familièrement avec une personne qui est au-dessus de lui : *Trattare con troppa familiarità, affratellarsi, accomunarsi.* §. Pair, se dit aussi d'un nombre qui se peut diviser en deux parties égales sans fraction; et alors il prend au style pluriel: *Número pari.* §. Pair ou non, sorte de jeu, dans lequel on donne à deviner si le nombre de plusieurs pièces de monnaie, de plusieurs jetons, ou d'autres choses que l'on tient dans la main, est pair ou impair, *Pari e caffo.*

PAIRE (*pèr*), s. f. Couple d'animaux de la même espèce, mâle et femelle. Il ne se dit guère que de certains volatiles, comme une paire de pigeons, etc., *Pajo, paro* m, *cóppia* f. On dit aussi cependant, une paire de bœufs, les deux font la paire, *Un pajo* m. *di buoi* §. Deux choses de même espèce, qui vont ou nécessairement ou ordinairement ensemble, *Pajo* m. *di guanti, di scarpe, ec.* §. Paire, se dit encore de certaines choses assorties de toutes leurs pièces, *Pajo* m. §. Il se dit aussi d'une chose unique, mais composée essentiellement de deux pièces. Une paire de ciseaux, de lunettes, etc., *Un pajo* m. *di forbicette, d'occhiali, ec.* §. Paire d'heures, livre de prières, qui contient celles du jour et de la nuit, *Un offiziuolo* m.

PAIREMENT (*pèr-man*), adv. *T. d'arithmétique.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase : nombre pairement pair, qui signifie, un nombre pair, ou ce qui revient au même, un nombre qui peut se diviser par quatre. Huit, douze, etc., sont des nombres pairement pairs. *In número pari.*

PAIRESSE (*pè-rès*), s. f. La femme d'un pair, *La moglie* f. *di un pari* V. Pair, s. m.

PAIRIE (*pè-rí*), s. f. Dignité de pair, qui autrefois était attachée à un grand fief relevant immédiatement de la couronne. Il y avait aussi quelques terres qui jouissaient du titre de pairie, parce que les appellations en ressortissaient au parlement de Paris. On appelait, pairies femelles, celles qui passaient aux femmes. *Dignità* f. *di pari.*

PAIRLE (*pèrl*), s. m. *T. de blason.* Il se dit d'un pal mouvant de la pointe de l'écu, et divisé en deux parties égales, qui vont aboutir en forme d'Y aux deux angles du chef, *Pérgola* f.

PAÏS (*pè-í*), s. m. V. Pays.

PAISIBLE (*pè-zibl*), adj. des d. g. Qui est d'humeur douce et pacifique. Il se dit des hommes et des animaux. *Plácido, pacífico, tranquillo, quieto, dolce, abbonacciato, mansueto.* §. Qui n'est point inquiété, point troublé dans la possession d'un bien, *Pacífico possessore.* §. Lieux paisibles, lieux où il n'y a point de bruit, où l'on est en paix, *Luoghi tranquilli, quieti.*

PAISIBLEMENT (*pè-zibl-man*), adv. D'une manière paisible et tranquille, sans trouble. Dormir, vivre paisiblement. *Pacificamente, tranquillamente.*

PAISSANT, TE (*pè-san, sant*), adj. *T. de blason.* Il se dit des vaches, brebis, et autres animaux qui sont représentés ayant la tête baissée, *Pascente.*

PAISSE SOLITAIRE, ou PASSE (*pè-s-so-li-tèr, pas*), s. f. *Pássera solitária* f.

PAISSEAU (*pè-sô*), s. m. *T. d'agriculture.* V. Échalas.

PAISSELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAISSELER (*pes-lé*), v. a. En certaines provinces, échalasser, *Palare, guarnire una vite di pali.*

PAISSELIÈRE (*pes-lier*), s. f. Lieu où l'on fait des paisseaux, *Luogo* m. *in cui si fanno i pali per le vigne.*

PAISSELURE (*pès-lur*), s. f. Menu chanvre. Il est peu usité. *Cánapa minuta* f.

PAISSOMME (*pè-som*), s. m. *T. de marine.* C'est un bas-fond où il y a peu d'eau, *Basso fondo* m. *ov' è poc' acqua.*

PAISSON (*pè-son*), s. f. *T. d'eaux et forêts.* Nom collectif que l'on donne à tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et broutent, principalement dans les forêts, *Pastura* f. *di frutti salvatici, come ghiande e simili pel nutrimento delle béstie.* §. Droit de paisson ou de pacage, *Diritto* m. *di far pascolare i bestiami in qualche luogo.* §. *T. de gantiers et de peaussiers.* Paisson, subst. masc., morceau de fer ou d'acier délié qui ne coupe pas, fait en manière de cercle, large d'un demi-pied ou environ, et monté sur un pied de bois, servant à déborder et à ouvrir le cuir pour le rendre plus doux, *Ferro* m. *da dirómper le pelli per rénderle più manévoli.* §. Instrument de fer qui sert à étendre les peaux, *Strumento di ferro* m. *per allargare le pelli.*

PAISSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAISSONNER (*pè-so-né*). v. a. *T. de gantiers et de peaussiers.* C'est étendre et tirer une peau sur le paisson, *Dirómpere, o allargar le pelli.*

PAISSURE (*pè-sur*), s. f. *T. de vigneron.* V. Paisselure.

PAÎTRE (*pétr*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Naître). Il se dit proprement des bestiaux qui broutent l'herbe, qui la mangent sur la racine, *Pascolare, pasturare, páscersi, tener in pastura.* §. Fig. et pop. on dit, qu'on envoie paître quelqu'un, pour dire, qu'on le renvoie avec mépris, *Ributtar uno con disprezzo.* §. *T. de fauconnerie.* Paître un oiseau, c'est lui donner à manger, *Dar a mangiare.* §. Paître, se dit fig. des curés et des évêques chargés du soin des âmes, *Pascolare, páscere la gregge di Gesù Cristo.* §. v. pr. Se paître, se nourrir. Il se dit des oiseaux carnassiers. *Cibarsi, páscersi, nudrirsi.* §. Se paître de vent, signifie fig., se paître de chimères, entretenir son esprit et le nourrir de choses vaines et peu solides, d'espérances mal fondées, *Páscersi di fumo.*

PAÎTRIN, s. m. V. Pétrin.

PAÎTRIR, v. a. V. Pétrir.

PAIX (*pè*), s. f. L'état d'un peuple qui n'est point en guerre, *Pace* f. §. Paix, absolument dit, signifie quelquefois, traité de paix, *Trattato* m. *di pace, pace* f. §. Les lieux où les traités de paix se sont faits, quand on dit par exemple, la paix de Westphalie, la paix des Pyrénées, etc., *La pace di Vestfália, la pace* f. *de' Pirenèi, ec.* §. On appelle prov., paix fourrée, paix plâtrée, une fausse paix faite de mauvaise foi par les deux parties, et avec intention de la rompre lorsqu'il leur sera utile de le faire, *Pace* f. *finta, simulata.* §. Paix, signifie aussi, concorde, tranquillité qui est dans les familles, dans les communautés, *Pace, concórdia, armonia, unione, tranquillità, buona intelligenza* f. §. On dit fig. de deux personnes qui étaient brouillées ensemble, et qui se sont réconciliées, qu'elles ont fait la paix; et d'un homme qui est rentré dans les bonnes grâces de son maître, de son protecteur, qu'il a fait sa paix : *Essi si sono riconciliati; egli ha fatto pace, è rientrato in grázia.* §. Paix, tranquillité de l'âme, la paix que Dieu seul donne, *Pace, tranquillità, serenità* f. *dell'ánima.* § Dans la Sainte-Écriture, Jésus-Christ est appelé l'Ange de paix; et en parlant d'un homme qui porte toujours les esprits à l'union et à la concorde, on dit, que c'est un Ange de paix : *Angelo* m. *di pace, o della pace.* §. Baiser de paix, cérémonie qui se fait à la grand'messe, lorsque le célébrant et ses ministres s'embrassent, *Il bácio di pace* m., *dar la pace.* §. Laisser quelqu'un en paix, c'est ne le plus molester, ne l'importuner plus, *Lasciar in pace, non inquietare, non importunar qualcheduno.* §. Paix, calme, silence, éloignement du bruit, *Tranquillità, pace, quiete* f., *lungi dal tumulto.* §. On dit pop. quand on parle d'une personne morte que l'on a connue, Dieu lui fasse paix, *Dio l' ábbia in glória, Dio ábbia la di lui ánima.* §. On dit fig. et prov., il faut laisser les morts en paix, pour dire, qu'il ne faut point parler mal de ceux qui sont morts, *Bisogna lasciar i morti in pace.* §. On dit prov., qu'une personne est paix et aise, quand elle a toutes ses commodités, et qu'elle en jouit en repos, *Esser negli agi fino a gola.* §. On dit fig., qu'un homme ne donne ni paix ni trève à un autre, pour dire, qu'il ne lui donne aucun relâche, qu'il le presse continuellement, *Non dar nè pace nè tregua.* §. Paix, déesse révérée par les païens, *La dea Pace* f. §. Paix, sorte d'interjection dont on se sert pour faire faire silence. Paix-là! Eh, paix donc? Les huissiers crient, paix-là, paix-là, pour dire, qu'on se taise, qu'on ne fasse point de bruit, *Silénzio, zitto, cheti, tacete.* §. On appelle aussi, paix, la patène que le prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande, et la plaque que l'acolyte, après l'Agnus Dei, porte à baiser aux principales personnes du chœur, *La pace* f §. Paix, l'os plat et large d'une épaule de veau ou de mouton, lorsque la chair en est ôtée, *Paletta* f.

PAIX-DE-DIEU, s. f. Convention qui fut faite en 1200, de ne pas guerroyer certains jours de la semaine, *Patto* m. *di non guerreggiare in alcuni giorni della settimana.*

PAL, s. m. Pieu aiguisé par un bout. Il est principalement en usage dans le blason. Son pluriel est, paux ou pals. *Palo* m., *pértica* f. §. C'est aussi un outil de fer pour enfoncer, *Palo di ferro* m.

PALACHE (*pa-la-sc*), s. f. Espèce d'épée longue et large, *Paloscio* m.

PALADE (*pa-lad*), s. f. *T. de mar.* Mouve-

ment des pales des rames, par lequel, en entrant dans l'eau, elles font avancer le bâtiment, *Remeggio*. *movimento* m. *de' remi*.

PALADIN (*pa-la-dèn*), s. m. On appelle ainsi, dans les vieux romans, quelques-uns des principaux seigneurs qui suivaient Charlemagne à la guerre, *Paladino* m., *cavalier errante* m. On le dit aujourd'hui d'un seigneur qui veut passer pour brave et pour galant. C'est un vrai Paladin.

PALÆOZOOLOGIE (*pa-le-o-zoo-lo-jî*), s. f. Partie de l'histoire naturelle, qui a pour objet l'histoire des animaux fossiles, *Paleozoologia* f.

PALAIS (*pa-lè*), s. m. Maison royale, maison de prince, ou de seigneur, *Palazzo, palágio* m., *stanza regale* f. §. On appelle par exagération, palais, les maisons magnifiques, *Casa* f. *grande e bella*. En parlant des maisons considérables de la plupart des villes d'Italie, on leur donne ordinairement le nom de palais, *Palazzo* m. §. En plusieurs villes de France, et principalement dans celles où il y avait des parlements, on appelle palais, le lieu où se rend la justice, *Palazzo*, *foro* m., *corte* f., *di giustizia*, *senato* m., *cúria* f., *tribunale* m. §. Jours de palais, jours où l'on plaide au palais, *Giorni non feriati, giorni* m. pl. *in cui si rende giustizia*. §. Gens de palais, les juges, avocats, procureurs, huissiers, etc., *I curiali* m. pl., *il tribunale* m., *i magistrati* m. pl. §. Style de palais, les termes de pratique dont on se sert dans les actes judiciaires, *Stile curiale* m. § Palais, dit absolument, se prend pour les officiers du palais, *La cúria* f. §. Palais, et aussi le nom qu'on donne à la partie supérieure du dedans de la bouche, *Palato* m. Il se dit aussi en parlant de la bouche de certains animaux dont l'homme se nourrit, *Palato* m. §. *T. de botanique*. Palais, l'espace qui est compris entre les deux parties des fleurs en gueule, *Lo spázio* m. *che è tra le due parti de' fiori divisi in due labbra*. §. Palais de lièvre, plante. V. Laiteron.

PALAMÉDÉE (*pa-la-me-dé*), s. m. Sorte d'oiseau, *Sorta d'uccello*.

PALAMENTE (*pa-la-mant*), s. f. *T. de mar*. Il se dit de tout le corps des rames d'un bâtiment de bas bord, tel qu'une galère, *Palamento*, *o reméggio* m. *d'una galera*.

PALAMON ou PALÉMON, s. m. Genre de crustacés de l'ordre des décapodes, *Sorta di crostácei*.

PALAN, s. m. *T. de mar*. Assemblage de cordes, de moufles et de poulies, propre à enlever de pesants fardeaux, *Paranchino* m. Petit palan, ou calebas, *Paranchino di stáglio* m.

PALANCHE (*pa-lan-sc*), s. f. *T. de porteurs d'eau*. Instrument de bois, long d'environ trois pieds, un peu concave dans le milieu, aux bouts duquel il y a deux entaillures pour y accrocher deux seaux d'eau, qu'on porte ainsi sur l'épaule, *Spranga* f. *di legno per portar sécchie piene d'acqua*. §. Étoffe grossière pour les capotes des matelots, *Stoffa grossolana* f.

PALANGRE (*pa-langr*), s. f. *T. de pêche*. Lignes garnies d'hameçons, *Filaccione* m.

PALANQUE (*pa-lanc*), s. f. Espèce de fortification faite avec des pieux. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant de certaines petites places, ainsi fortifiées en Hongrie, en Croatie, en Pologne, etc. *Palancato* m. §. *T. de mar*. Palanque, commandement pour faire servir ou tirer sur le palan, *Forte su i paranchini*.

PALANQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PALANQUER (*pa-lan-ché*), v. a. *T. de mar*. Se servir des palans pour charger des marchandises dans les navires, ou pour les décharger, *Alzar pesi co' paranchini*.

PALANQUIN (*pa-lan-chèn*), s. m. Sorte de chaise portative dont les personnes considérables se servent dans les Indes, pour aller d'un lieu à un autre, en se faisant porter sur les épaules des hommes, *Séggiola portátile* f. *di cui si sérvono i più notábili nell'Indie*. §. *T. de mar*. Petit palan, *Palanchino* m.

PALANQUINET (*pa-lan-chi-nè*), s. m. *T. de mar*. Corde qui sert à mouvoir le timon des galères, *Fune* f. *da far muóvere il timone delle galere*.

PALAPÉ (*pa-lap*), s. f. *Movimento* m. *de' pali, de' remi*.

PALARDEAUX (*pa-lar-dó*), s. m. *T. de mar*. Bouts de planches garnis de bourre et de goudron pour boucher les trous du bordage, *Pezzi* m. pl. *d'assicelli ricoperti di borra e catrame per riturare i buchi del bordo d' una nave*.

PALASTRE (*pa-lastr*), s. m. Boîte de fer qui fait la partie extérieure d'une serrure, et sur laquelle les parties extérieures sont montées, *Piastra a cassetta, o lastra* f. *della serratura*.

PALATALE (*pa-ta-tal*), adj. f. Il se dit des consonnes qui sont produites par les mouvements de la langue qui va toucher le palais : d, t, l, n, r, sont des consonnes palatales. On les nomme aussi linguales. *Palatino*.

PALATIN (*pa-la-tèn*), s. m. Titre de dignité qui a diverses significations, selon les différents pays où il est en usage. Ainsi en Allemagne, on appelait Palatin, un comte palatin du Rhin, l'électeur laïc qui avait ses états sur le Rhin; et ce titre passait à tous ceux de la même maison, qu'on appelait la Maison Palatine. *Palatino* m. §. On donnait autrefois en France à plusieurs seigneurs, le nom de Palatins. Aujourd'hui, en Hongrie, on appelle Palatin, le vice-roi de Hongrie; en Pologne, on donne le titre de Palatin, au gouverneur de chaque province, et l'on appelle sa femme, Palatine: *Palatino* m., *Palatina* f. §. *T. d'anatomie*. Os palatins, en prenant ce mot adjectiv., ce sont les os qui servent à former les fosses nasales et les maxillaires, *Ossa palatine*. Quelques-uns disent, *Il palato* m.

PALATINAT (*pa-la-ti-nà*), s. m. La dignité de Palatin, *Palatinato* m., *dignità* f. *di Palatino*. §. La province qui est sous la domination de l'électeur Palatin, *Palatinato, stato* m. *del Palatino*. §. En Pologne, on appelle Palatinat, chaque province de la Pologne, *Palatinato* m.

PALATINE (*pa-la-ti-n*), s. f. Fourrure que les femmes portent sur leur cou en hiver, *Palatina* f. §. Ornements faits de réseau, que les femmes mettent sur le cou, *Fazzoletto* m. *da côllo lavorato a traforo*. §. Palatine, femme d'un Palatin. V. ce mot.

PALATO-PHARYNGIEN (*pa-la-to-fa-rèn-ji-èn*), s. et adj. m. *T. d'anat*. Nom de deux muscles du pharynx, *Peristafilofaringéo*.

PALATO-STAPHYLIN (*pa-la-to-sta-fi-lèn*), s. et adj. m. *T. d'anat*. Nom d'une paire de muscles qui viennent de part et d'autre du bord postérieur du plan inférieur des os du palais, et qui vont, en formant un angle, s'insérer à la luette, *Palatostafilino*.

PALÂTRE (*pa-lâtr*), s. m. *T. de serrur*. V. Palastre. §. On appelle aussi palâtre, la tôle battue en feuille, *Foglio* m. *di latta*.

PALAUT (*pa-lô*), s. m. V. Palot.

PALE (*pal*), s. f. Carton carré garni ordinairement de toile blanche, et servant à couvrir le calice quand on dit la messe, *Copertório* m. *del cálice*, pop., *Animetta* f. §. Une ou plusieurs pièces de bois qui servent à une écluse, *Imposte* f. pl. *delle cateratte d'un mulino*. § Le bout plat d'une rame, d'un aviron, qui est la partie qui entre dans l'eau, *La palma* f. *del remo*.

PÂLE (*pâl*), adj. des d. g. Blême, qui est de couleur tirant sur le blanc. En ce sens il ne se dit guère que des personnes, soit qu'elles aient naturellement cette couleur, ou qu'elle leur vienne par accident, *Pállido*, *smorto*, *squállido in volto, pallidiccio, sbiancato, scuro, scolorito, interriato, sbiadato*. §. On dit aussi, que le soleil est pâle, lorsqu'il paraît d'une couleur blafarde; et cela se dit de même de la lune, et de toute sorte de lumière, lorsqu'elle est faible et blafarde: *Il sole, la luna è impallidita, ha perduto i suoi raggi*. §. Poétiquement, les pâles ombres, ce sont les âmes des morts, *Le pállide ombre, le squállide larve*. §. Pâle, se dit aussi des couleurs, pour dire, qu'elles sont déchargées, qu'elles ne sont pas vives, *Colori dilavati, pállidi, lánguidi, smorti, sbiadati*. §. Style pâle, style qui manque de force, d'élégance, *Stile senza calore, senza sangue, snervato*. Pâles couleurs, certaine maladie qui survient quelquefois aux filles ou aux femmes, et qu'on nomme ainsi, parce qu'elle leur rend le visage pâle, *Pállidi colori*.

Pâle, blême, livide, hâve, blafard (syn.). Un objet *pâle* est faible de coloris; et cette épithète s'applique aux personnes, aux couleurs, à toute sorte de lumière, aux corps lumineux. Un objet *blême* est très-*pâle*; et cette épithète ne convient qu'aux personnes ou aux êtres personnifiés. Des corps, des contusions, des maladies, l'épanchement du sang et sa corruption, rendent *livide* une personne, ou plutôt son teint, ses chairs, sa peau. Les yeux creux, enfoncés, éteints, contribuent, comme les joues creuses, pâles, décharnées, à former un visage *have*. *Blafard* se dit en général de toute couleur, de toute lumière qui n'a point d'éclat ou de vivacité.

PALÉ, adj. m. *T. de blas*. Il se dit d'un écu chargé également de pals, de métal et de couleur, *Palato*.

PALÉACÉ, ÉE (*pa-lea-sé*), adj. *T. de botan*. Garni de paillettes. Fleurs paléacées. *Guernito di lustrini*.

PALÉAGE (*pa-le-a-j*), s. m. *T. de mar*. L'action de décharger d'un vaisseau les grains, les sels, et autres marchandises qui se remuent avec la pelle, et l'obligation où sont les matelots de les décharger sans aucun salaire, *Scárico* m. *de' grani da una nave*.

PALÉE (*pa-lé*), s. f. Rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue, soutenir des terres, etc., *Palata* f.

PALEFRENIER (*pal-fr-nié*), s. m. Valet qui panse les chevaux, *Palafreniere*, *palafreniero*, *pallafreniere, mozzo, o garzon di stalla* m.

PALEFROI (*pal-froà*), s. m. On appelait ainsi les chevaux qui servaient ordinairement aux dames, avant qu'on eût l'usage des carrosses, *Palafreno, pallafreno* m.

PALEMPUREZ (*pa-lan-pu-ré*), s. m. Tapis de toiles peintes qui viennent des Indes Orientales, *Tappeto* m. *di tela dipinta che viene dalle Indie Orientali*.

PALÉOGRAPHIE (*pa-le-o-gra-fî*), s. f. Science des écritures anciennes, *Paleografia*, *scienza* f. *delle scritture antiche*.

PALÉOGRAPHIQUE (*pa-le-o-gra-fich*), adj. des d. g. De la paléographie, *Paleográfico*.

PALÉOLOGUE (*pa-le-o-log*), adj. m. Surnom donné à plusieurs empereurs d'Orient, et qui signifie, parlant à la manière des anciens, *Paleólogo*.

PALERON (*pal-ron*), s. m. Cette partie de l'épaule qui est plate et charnue. On le dit de certains animaux. *Paletta* f. *della spalla*.

PALESTINE (*pa-lès-ti-n*), s. f. Caractère d'imprimerie, qui est entre le gros-parangon et le petit-canon, *Palestina* f.

PALESTRE (*pa-lèstr*), s. f. *T. d'antiquité*. C'était le nom que les Grecs et les Latins donnaient aux lieux publics où les jeunes gens se formaient aux exercices du corps. On appelait aussi de ce nom les exercices mêmes. *Palestra* f.

PALESTRIQUE (*pa-lès-trich*), adj. des d. g. Il se dit des exercices qui se faisaient dans les palestres, *Della palestra, che concerne la palestra*. §. *T. d'antiq*. Sous le nom de palestrique, pris comme subst. fém., on comprend la lutte, le pugilat, le trait, la course et le saut, *Giuochi palestrici* m. pl.

PALET (*pa-lè*), s. m. On appelle ainsi une pierre plate et ronde, avec laquelle on joue en la jetant en l'air, pour la placer le plus près qu'on peut d'un but qu'on a marqué, *Piastrella* f.

PALETER (*pal-té*), v. n. Faire glisser le palet sur la terre, *Fare scivolare la piastrella*. § fam. Jouer fréquemment au palet, *Giuocar sovente alle piastrelle*.

PALETOT (*pal-tò*), s. m. *T. de tailleurs*. Juste-au-corps d'étoffe grossière et sans manches, qui ne vient que jusqu'aux genoux, et dont sont vêtus les paysans, principalement en Espagne, *Sorta di giubbone senza mániche, che úsasi spezialmente da' contadini nella Spagna*.

PALETTE (*pa-lèt*), s. f. Petit battoir rond dont on se sert au lieu de raquette pour jouer au volant ou à la paume, *Méstola* f. §. Instrument de bois plat qui a un manche, et sur lequel les peintres mettent leurs couleurs et les mêlent. Dans ce sens, en parlant du tableau d'un peintre qui n'a pas l'art d'éteindre ses couleurs, et qui les donne trop vives, on dit, que cela sent la palette, *Tavolozza* f. §. Petit plat dans lequel on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine, *Scodelletta* f. *da ricévere il sangue*. §. *T. d'hist. nat. ornithol*. Sorte de gros oiseau qui vit de poissons, *Palettone* m. §. Palette du genou. V. Rotule. §. *T. de doreurs sur bois*. Palette, peau à longs poils, montée en demi-cercle sur une petite planche de bois qui entre dans un manche fendu à un bout, et garni à l'autre d'un pinceau, *Pennello stiacciato* m. *de' doratori*. §. *T. d'horlog*. Petite aile que la roue de rencontre pousse, et par laquelle elle entretient les vibra-

tions du régulateur, *Paletta* f. §. *T. d'imprim.* Petite plaque de fer taillée en triangle, et montée sur un manche de bois rond, qui sert à prendre l'encre dans le baril pour la transporter sur l'encrier, et à la relever et l'y rassembler en un tas. *Paletta* f. *con che si prende l'inchiostro* §. *T. de serrur.* Palette à forer, instrument qui sert aux ouvriers en fer, lorsqu'ils veulent forer ou percer quelques pièces, *Pettorale* m.

PÂLEUR (*pâ-leur*), s. f. La couleur de ce qui est pâle. Il ne se dit guère qu'en parlant des personnes. *Pallidezza* f., *pallore* m., *pallidità*, *bianchezza smorta*, *squallidezza* f., *squallore*; *colore* m. *smorto*, *scuro*.

PÂLI, IE (*pâ-li, lî*), part. *Impallidito*. V. son verbe.

PALIER (*pa-lié*), s. m. L'endroit d'un degré, d'un escalier, où les marches sont interrompues par une espèce de plate-forme, sur laquelle on peut se reposer, et qu'on appelle aussi pour cela un repos, *Pianeróttolo* m.

PALIFICATION (*pa-li-fi-ca-si-on*), s. f. *T. d'archit. hydraulique.* C'est l'action de fortifier un sol avec des pilotis. *Il palificare* m.

PALILIES (*pa-li-lî*), s. f. pl. Fêtes de Palès que l'on célébrait à Rome, *Palilie*, *feste* f. pl. *di Pale*.

PALIMPSESTE (*pa-lènp-sest*), s. m. Chez les anciens, tablette sur laquelle on pouvait effacer ce qui y avait été écrit, pour y substituer une écriture nouvelle, *Palinsesto* m., *carta* f. *che si cancella per tornarvi a scrivere.*

PALINDROME (*pa-lèn-dróm*), s. m. *T. de belles-lettres.* Sorte de vers ou de discours qui se trouve toujours le même, soit qu'on le lise de gauche à droite, soit qu'on le lise de droite à gauche, *Palindromo* m.

PALINDROMIE (*pa-lèn-dro-mî*), s. f. *T. de méd.* Le retour, ou reflux contre nature des humeurs morbifiques vers les parties intérieures et nobles du corps, le retour d'un paroxysme de fièvre, *Palindromia* f.

PALINGÉNÉSIE (*pa-lèn-je-ne-zî*), s. f. Ce mot signifie littéralement, régénération. On l'emploie pour exprimer une action que quelques chimistes prétendent avoir observée dans les cendres et dans d'autres produits de l'analyse chimique des corps organisés, soit végétaux, soit animaux, par laquelle ces principes reproduisent un corps semblable à celui dont ils ont été retirés, ou du moins le phantôme, l'image, la forme de ce corps, *Palingenesia*, *rigenerazione* f.

PALINLOGIE (*pa-lèn-lo-jî*), s. f. Répétition d'un mot à la fin d'un vers et au commencement du suivant, *Palinlogia* f.

PALINOD, ou PALINOT (*pa-li-nò*), s. m. Poème en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Vierge, terminé par un retour périodique de rimes ou de vers, qui était mis au concours dans quelques villes de France, telles que Caën, Rouen, et Dieppe, *Componimento poético* m. *in onore dell'Immacolata Concezione della Vérgine Maria.*

PALINODIE (*pa-li-no-dî*), s. f. Rétractation de ce qu'on a dit. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : chanter la palinodie. *Palinodia*, *ritrattazione* f.

PALINTOCIE (*pa-lèn-to-sî*), s. f. Répétition d'intérêts payés, *Palintocia*, *restituzione d'un'usura*, *ripetizione* f. *d' interessi.*

PÂLIR, v. n. Devenir pâle, *Impallidire*, *allibire*, *scolorire*, *sbiancare*, *discolorarsi*; *divenir pallido*, *smorto*. §. On dit fig, pâlir sur les livres, pour dire, étudier sans cesse, *Impallidire*, *logorarsi sui libri*. §. On dit aussi fig. en parlant de quelqu'un dont le bonheur, le crédit diminue, son étoile pâlit, *La sua stella*, *il suo astro impallidisce.* §. v. a. Rendre pâle, *Render pállido; far diventar pállido*, *smorto*; *allibire.*

PALIS, s. m. Pieu, *Palo* m. §. Il se dit aussi du lieu entouré de palis, *Palificata* m., *palizzata*, *palicciata* f.

PALISSADE (*pa-li-sad*), s. f. Clôture de palis plantés en terre pour la défense d'une porte, ou de quelques dehors d'une place de guerre, *Palizzato* m., *palizzata* f. §. Chaque pieu de la palissade, *Palo* m. *della palizzata.* §. Suite de charmes ou d'autres arbres plantés à la ligne, dont les branches, qu'on laisse croître dès le pied, font une espèce de haie, que l'on tond de temps en temps, *Spalliera* f. *d'álberi.*

PALISSADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PALISSADER (*pa-li-sa-dé*), v. a. Entourer une fortification de palissades, *Palificare*, *stecconare.* §. Dresser des palissades autour des murailles d'un jardin, d'un parc, *Metter álberi a spalliera.*

PALISSAGE (*pa-li-sa-j*), s. m. *T. de jardin.* Action de palisser, *Il palificare*, *il mettere* m. *álberi a spalliera.*

PÂLISSANT, TE (*pâ-li-san, sant*), adj. Qui pâlit, *Che diventa pállido*, *smorto.*

PALISSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des pièces ou paux aiguisés, enclavés les uns dans les autres, *Palificato.*

PALISSER (*pa-li-sé*), v. a. Terme dont les jardiniers se servent pour dire, attacher le long des murailles d'un jardin les branches des arbres fruitiers par le moyen d'un treillage, ou de quelque autre chose, *Legar i rami degli álberi alle mura del giardino, acciò fácciano spalliera.*

PALISSEUR (*pa-li-seur*), s. f. Vieux mot qui signifie, pâleur, *Pallore* m., *pallidezza* f.

PALISSON, s. m. *T. de peaussiers.* V. Paisson.

PALIURE, s. m. *T. de bot.* Sorte d'arbrisseau qui croît à la hauteur d'un homme, et dont les rameaux sont longs et épineux, *Paliuro* m., *sorta d' arboscello spinoso.*

PALIXANDRE (*pa-lich-sandr*), s. m. Bois violet, propre au tour et à la marqueterie. Le plus beau est celui qui a le plus de veines. *Sorta di legno pavonazzo*, *óttimo pei lavori di tórnio*, *e di tarsia.*

PALLA, s. f. Manteau que portaient anciennement les dames Romaines, *Veste lunga* f. *delle antiche Romane.*

PALLADIUM (*pal-la-di-om*), s. m. Mot emprunté du latin, et dérivé du grec. Il signifie proprement une statue de Pallas. Comme cette statue passait pour le gage de la conservation de Troie, l'antiquité païenne a désigné depuis sous le nom de Palladium, les divers objets auxquels les villes, les empires attachaient leur durée. Tel était le bouclier sacré qu'on croyait tombé du ciel sous Numa, etc. C'est dans ce sens qu'on dit aussi, la loi civile est le palladium de la propriété, pour dire, que la loi civile est l'appui, la garantie de la propriété. *Palládio* m.

PALLAGE, s. m. Droit seigneurial. Il est vieux. *Certo dritto signorile* m.

PALLAS, s. f. Planète découverte en 1822, à Brême, par Olbers, *Pianeta* m. *scóperto recentemente.*

PALLIATIF, IVE (*pa-lia-tif, tiv*), adj. Qui pallie. Il n'est guère en usage qu'en ces deux phrases : remède palliatif, cure palliative, pour dire, un remède qui ne guérit pas à fond, une cure qui ne soulage que pour peu de temps : *Palliativo*, *cura palliativa*; *che lusinga e raddolcisce*, *non risana.* §. On emploie aussi ce mot comme subst. au masc. Ce remède n'est qu'un palliatif, *Questo rimédio non è che un palliativo.*

PALLIATION (*pa-li-a-si-on*), s. f. Déguisement, action de pallier. Il ne s'emploie qu'au figuré. *Palliamento*, *il palliare* m.

PALLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PALLIER (*pa-li-é*), v. a. Déguiser, couvrir une chose qui est mauvaise, l'excuser en y donnant quelque couleur favorable, *Palliare*, *ricoprir ingegnosamente*, *inorpellare*, *inverniciare*, *velare*, *orpellare*, *ammantare*, *mascherare*, *imbellettare*, *mantellare*, *impomiciare*, *imbiancare*, *colorire*, *ammantellare.* §. En parlant de la cure d'une maladie, d'une plaie, on dit, pallier le mal, pour dire, ne le guérir qu'en apparence, *Palliare*, *guarire in apparenza.*

PALLIO, ou PAILLO, s. m. *T. de marine.* La chambre de l'écrivain sur une galère, *Pagliolo* m.

PALLIUM (*pal-li-om*), s. m. Mot latin, qui est passé dans le français. Ornement de laine blanche, semé de croix noires, et béni par le Pape, qui l'envoie aux archevêques pour marque de leur juridiction, *Pállio* m. §. *T. de blas.* Espèce de croix qui représente le Pallium, *Pállio* m.

PALMAIRE (*pal-mèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Nom de deux muscles appartenant à la aume de la main, dont l'un s'appelle le long palmaire, et l'autre, le court palmaire, *Palmare.*

PALME (*palm*), s. f. Branche de palmier, *Palma* f. §. On dit, qu'un homme a remporté la palme, pour dire, qu'il a remporté la victoire; et cela se dit, tant des avantages qu'on remporte dans un combat, que de ceux qu'on remporte dans une dispute, ou dans quelque contestation que ce soit : *Palma*, *vittória*, *glória* f. §. On dit aussi, la palme du martyre, en parlant de la mort que les martyrs ont soufferte pour la confession de la foi, *La palma* f. *del martírio.* §. *T. de bot.* Palme, bourgeons blancs qui sortent des saules avant la feuille, et de l'expansions desquels les feuilles se forment, *Messe* f. pl., *o occhi* m. pl. *de' salci.*

PALME, s. m. Espèce de mesure commune en Italie, et qui est de l'étendue de la main, environ huit pouces trois lignes et demie du pied de roi, *Palmo* m., *spanna* f. C'est aussi le nom d'une mesure en usage chez les Grecs et les Romains, *Palmo* m.

PALME DE CHRIST, s. f. Espèce de Ricin. V. Ricin.

PALMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de bot.* Il se dit des feuilles divisées en lanières allongées, de manière à ressembler à une main ouverte, *Somigliante a una mano aperta.* §. Il se dit aussi des pieds des oiseaux dont les doigts, réunis par une membrane, ont la forme d'une main ouverte, *Si dice degli uccelli*, *le cui dita sono unite da una membrana.*

PALMER (*pal-mé*), v. a. Palmer les aiguilles, c'est les aplatir avec un marteau sur l'enclume par le bout opposé à la pointe, pour commencer à en former le chas, *Stiacciare il capo d' un ago per fare la cruna.*

PALMETTES (*pal-mèt*), s. f. *T. d'archit.* Petits ornements qui se taillent sur quelques moulures, et qu'on appelle ainsi, parce qu'ils sont faits en manière de feuilles de palmier, *Palme* f. pl.

PALMIER (*pal-mié*), s. m. Sorte d'arbre des pays chauds, portant des fruits qu'on nomme dattes, *Palma* f., *palmízio* m.

PALMIPÈDE (*pal-mi-pèd*), s. m. *T. d'ornithologie.* Tout oiseau à pied plat, dont les doigts sont joints par une membrane, comme dans les oies, etc., *Palmipede* m., *che ha un piè piano come l' oche.*

PALMISTE (*pal-mist*), s. m. Sorte de palmier qui croît dans les Antilles. Il y en a de quatre sortes, dont la principale est nommée palmiste franc, et sert à un grand nombre d'usages. Outre le fruit, il porte sous les feuilles une espèce de moelle qu'on appelle chou palmiste, et qui a le goût de nos avelines. *Palmisto* m.

PALMITE (*pal-mit*), s. m. Nom que l'on donne à la moelle du palmier. C'est une substance blanche comme du lait caillé, fort tendre, et d'un goût doux et agréable, *Cervello*, *midollo* m. *della palma.*

PALMOSCOPIE (*pal-mos-co-pî*), s. f. Augure qui se tirait de la palpitation des parties du corps, *Augúrio* m. *tratto dalla palpitazione delle parti del corpo.*

PALOMBE (*pa-lonb*), s. f. Oiseau de passage. Espèce de pigeon ramier des provinces voisines des Pyrénées, *Palombo* m.

PALOMBINO, s. m. *T. d'hist. nat.* Marbre blanc, gris, jaune, *Palombino* m.

PALON, s. m. Petite pelle ou spatule dont on se sert pour enlever et remuer des matières, *Sorta di méstola.* §. *T. de mar.* Machine pour soulever des fardeaux, *Carrúcola* f. *per alzare un cárico.*

PALONNEAU (*pa-lo-nó*), s. m. *T. de charp.* V. Palonnier.

PALONNIER (*pa-lo-nié*), s. m. Pièce du train d'un carrosse, qui est jointe au train de devant ou à la volée par des anneaux de fer, ou par une chaînette de cuir, et sur laquelle les traits des chevaux sont attachés, *Biláncia* f., *bilancino* m.

PALOT (*pa-lò*), s. m. Terme de mépris, qui se dit d'un villageois fort grossier. Il est peu usité. *Villanzone*, *villano zótico*, *navone*, *o merendone*, *rusticáccio* m.

PALOURDE (*pa-lùrd*), s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de coquillage de mer, *Sorta di nícchio del genere delle came.*

PALPABLE (*pal-pabl*), adj. des d. g. Qui se fait sentir au toucher, *Palpábile*, *che si tocca*, *o che si può toccare.* §. fig. Fort évident, fort clair, *Chiaro*, *evidente*, *palpábile.*

PALPABLEMENT (*pal-pabl-man*), adv. D'une manière palpable, *Evidentemente*, *chiaramente*, *distintamente.*

PALPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PALPÉBRAL, ALE (*pal-pe-bral*), adj. Il se dit de tout ce qui appartient aux paupières. Muscle palpébral, ligaments palpébraux. *Che appartiene alle palpebre.*

PALPER (*pal-pé*), v. a. Manier, toucher, prendre avec la main, *Palpare, palpeggiare, brancicare.*

PALPITANT, TE (*pal-pi-tan, tant*), adj. Qui palpite, *Palpitante, che pálpita.*

PALPITATION (*pal-pi-ta-si-on*), s. f. Battement, mouvement déréglé et inégal du cœur, *Palpitamento* m., *palpitazione* f., *batticuore* m., *battisoffia, battisóffiola* f., *battito, battimento* m. *di cuore.*

PALPITER (*pal-pi-té*), v. n. Se mouvoir d'un mouvement déréglé et fréquent. En cette acception il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: la paupière lui palpite, le cœur lui palpite. *Palpitare.* §. Quand les parties intérieures des animaux qui viennent d'être tués, ont encore quelque mouvement, on dit, qu'elles palpitent encore, *Palpitare, muóversi.*

PALPLANCHE (*pal-plan-sc*), s. f. Pièce de bois qui garnit le devant des fondements des pilotis d'une digue, d'une jetée, *Tavolone* m., *palanca* f.

PALSAMBLEU, PALSANGUIENNE (*pal-sanbleu, pal-san-ghiè-n*), interj. Sorte de jurement burlesque, *Sorta di giuramento scherzévole.*

PALTÉNIE (*pal-te-ni*), s. f. Vieux mot qui signifie, petite querelle, petit combat, *Piccola zuffa* f.

PALTOQUET (*pal-to-chè*), s. m. Terme popul. et de mépris, qui se dit d'un homme grossier. C'est un franc paltoquet. *Uomo* m. *grossolano, rústico, rúvido.*

PALUDAMENTUM (*pa-lu-da-men-tom*), s. m. Habit militaire que portaient les généraux Romains, lorsqu'ils avaient reçu le titre d'impérator, *Paludamento* m.

PALUDIER (*pa-lu-dié*), s. m. Ouvrier des salines, ou plutôt celui qui travaille dans les marais salants, *Colui che lavora alle saline.*

PALUS (*pa-lus*), s. m. *T. de géographie.* Marais. Il n'est plus en usage que joint avec un nom propre de lieu, comme, les palus Méotides, les palus Pontines, *Le paludi Meótidi, le paludi Pontine* f. pl.

PAMBOU (*pan-bù*), s. m. Serpent révéré dans les Indes comme un être sacré, *Serpente* m. *delle Indie, venerato come cosa sacra.*

PÂMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit d'un poisson qui a la gueule béante, *Spasimato, spirante.*

PÂMER, v. n., ou SE PÂMER, v. pr. (*pâme*). Tomber en défaillance, *Svenire, isvenire, cader in deliquio, tramortire, venir meno.* §. Pâmer de rire, se pâmer de rire, signifie fam., rire bien fort, *Morir delle risa.* Pâmer de joie, se pâmer de joie, se laisser aller au transport de la joie, *Lasciarsi trasportare dall'allegrezza.*

PAMMILIES (*pa-mi-li*), s. m. pl. Fêtes célébrées en l'honneur d'Osiris, *Pamilie, feste* f. pl. *d' Osiri.*

PÂMOISON (*pa-moa-zon*), s. f. Défaillance, évanouissement, *Deliquio, svenimento, tramortimento, smarrimento* m. *di spiriti.*

PAMPA (*pan-pà*), s. m. Sorte de chat qu'on rencontre au Paraguay, *Sorta di gatto del Paraguai.*

PAMPE (*panp*), s. f. La feuille du blé, de l'orge, etc., *Foglia* f. *del grano, dell'orzo, ec*

PAMPELIMOUSSE (*panp-li-mús*), s. f. Espèce d'oranger des Indes, à fruit de la grosseur de la tête d'un homme, *Pampelimosa* f., *álbero e frutto* m. *delle Indie.*

PAMPHLET (*pan-flè*), s. m. Mot anglais, qui s'emploie quelquefois dans la langue française, et qui signifie Brochure. V. ce mot. On le prend en mauvaise part.

PAMPINIFORME (*pan-pi-ni-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a la forme de pampre. On entend par vaisseaux pampiniformes, les veines et les artères spermatiques contenues sous une enveloppe commune, *Pampiniforme.*

PAMPRE (*panpr*), s. m. Branche de vigne avec ses feuilles, *Pámpano* m., *pámpana* f., *tráleio* m. *colle foglie.* §. *T. d'architecture.* Les branches de vignes dont on décore ordinairement les colonnes torses, *Foglie di vite* f. pl.

PAMPRÉ, ÉE, (*pan-pré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des grappes de raisin attachées à la branche, *Pampinoso.*

PAN, s. m. On appelle ainsi une partie tombante et considérable d'un vêtement, comme d'une robe, d'un manteau, etc., *Lembo* m. *d'una veste, d' un mantello.* §. Partie d'un mur, *Ala* f. *di muro.* §. Un des côtés, une des faces d'un ouvrage de menuiserie ou d'orfévrerie, ou d'un corps de bâtiment à plusieurs angles, *Facciata, faccia* f., *lato* m. §. *T. de chasse.* Sorte de filet, le même que le Panneau. V. ce mot. §. Pan de bois, assemblage de charpente qui compose le devant d'une maison, *Legnami* m. pl. *che fórmano la parte d'innanzi d'una casa.* §. *T. de comm.* Mesure de neuf pouces. Ce terme est fort commun en Provence, où la canne est de huit pans. *Palmo* m.

PANACE, s. f. V. Panax.

PANACEAU (*pa-na-sò*), s. m. Lame attachée aux fusées volantes, *Asta* f. *di legno attaccata ai razzi volanti.*

PANACÉE (*pa-na-sé*), s. f. Remède universel, *Panacéa, panace* f. On donne aussi ce nom à quelques préparations médicinales.

PANACHE (*pa-na-sc*), s. m. Assemblage de plumes d'autruche, dont on ombrage un casque, *Pennácchio* m. §. La partie supérieure d'une lampe d'église, *Il guscio* m. *superiore d' una lámpada.* §. Panache de mer, plante qui croît sur les rochers le long de la mer, et qui est d'un tissu très-délicat. Il y en a de différentes couleurs. *Retepora* f. §. *T. de jardin.* Rayures de différentes couleurs, qui se mêlent à la couleur principale d'une fleur, *Scrézio* m., *o varietà* f. *di colori ne'fiori.* §. *T. d'archit.* Voûte en saillie, *Spézie di vólta.*

PANACHE, s. f. On a donné ce nom à la femelle du paon, *Paonessa* f.

PANACHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. De diverses couleurs mélangées. Il se dit des fleurs, et du plumage de certains oiseaux. *Macchiato, screziato, brinato.*

PANACHER, v. n., et SE PANACHER, v. pr. (*pa-na-scé*). Il se dit de certaines fleurs, lorsqu'il vient à s'y former une nouvelle couleur, qui fait à peu près l'effet d'un panache. Voilà une tulipe qui commence à panacher, à se panacher. *Screziarsi, o macchiarsi di più colori.* On le dit aussi du plumage des oiseaux.

PANACHRANTE, s. m. *Che è senza mácchia.*

PANACHURE (*pa-na-sciur*), s. f. Taches blanches que présentent les feuilles de certains végétaux dans un état de maladie, *Mácchie bianche* f. pl. *nelle foglie di certi vegetali in istato di malattia.*

PANADE (*pa-nad*), s. f. Sorte de mets fait de pain émié et long-temps mitonné dans du bouillon, *Panata* f., *pan cotto* m.

PANADER (SE) (*s-pa-na-dé*), v. pr. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'une personne qui marche avec un air d'ostentation et de complaisance, à peu près comme un paon, quand il fait la roue, *Pavoneggiarsi.*

PANAGE (*pa-naj*), s. m. Droit que l'on paie au propriétaire d'une forêt, pour avoir la permission d'y mettre des porcs qui s'y nourrissent de glands, de faînes, etc., *Ciò che págasi al proprietário d' una foresta, per aver la licenza di condurvi i porci alla pastura delle ghiande, ec.*

PANAGIE (*pa-na-jí*), s. f. Cérémonie observée chez les Grecs modernes, offrande de pain, *Panagia, cerimónia* f. *in uso presso i Greci moderni.*

PANAIS, s. m., ou PASTENADE, s. f. (*pa-nè, pas-t-nad*). Plante potagère dont la racine a un goût doucereux. Elle est blanche, et bonne à manger. *Pastinaca* f. §. Il y a un panais sauvage, qui croît aux lieux incultes. Sa racine est plus petite et plus coriace que celle du panais cultivé; ses semences et ses feuilles sont employées en médecine, comme emménagogues chauds et dessicatifs. *Pastinaca salvática* f.

PANARD (*pa-nar*), adj. m. Il se dit d'un cheval dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors, *Cavallo che ha i due piè dinanzi in fuori.*

PANARION, s. m. Antidote universel, *Panacéa* f.

PANARIS (*pa-na-ri*), s. m. Tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts. On en distingue de trois espèces. Le premier, qui n'occupe que les téguments, s'appelle vulgairement mal d'aventure; le second a son siége dans la gaîne des tendons; et le troisième est entre le périoste et l'os. *Paneréccio, pateréccio* m.

PANATHÉNÉES (*pa-na-te-né*), s. f. pl. *T. d'antiquité.* Fêtes solennelles qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve. Les grandes Panathénées revenaient tous les cinq ans. Les petites Panathénées étaient annuelles. *Nome con cui si designávano alcune feste solenni che si celebrávano in Atene in onore di Minerva.*

PANCALIER (*pan-ca-lié*), s. m. Choux qui tirent leur nom de la ville de Pancaliers en Piémont, d'où ils ont été apportés, *Cávoli* m. *di Pancalieri.*

PANCARPE (*pan-carp*), s. m. Nom d'un des jeux des Romains, dans lequel des hommes combattaient contre des animaux, *Nome d' uno de' giuochi de' Romani, in cui gli uómini combattévano contro gli animali.*

PANCARTE (*pan-cart*), s. f. Placard affiché pour avertir le public des droits imposés sur certaines denrées, etc., *Cartella* f., *avviso* m. *al púbblico.* §. On le dit par plaisanterie de toutes sortes de papiers et d'écrits, *Cartella* f.

PANCERNE (*pan-sèrn*), s. m. Chevalier polonais, *Pancerne, cavaliere polacco* m.

PANCHRESTE (*pan-crèst*), adj. des d. g. et s. m. Il se dit de certains médicaments regardés comme propres à toute sorte de maladies, *Certo medicamento creduto efficace per tutte le malattie.*

PANCHYMAGOGUE (*pan-sci-ma-gog*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qu'on regarde comme capables de purger toutes les humeurs, *Purgante universale.*

PANCRACE (*pan-cras*), s. m. Exercice qui faisait partie de la gymnastique. Il était composé de la réunion de la lutte et du pugilat. *Pancrázio* m.; *così fu detto da' Romani quell'esercizio della ginnástica che comprendeva la lotta e'l pugilato.*

PANCRATIASTE (*pan-cra-si-ast*), s. m. Celui qui faisait les cinq exercices gymniques, et qui y remportait la victoire, *Pancraziaste* m.; *presso i Greci, vincitore ne' cinque esercizj ginnástici.* V. Pancratie.

PANCRATIE (*pan-cra-sí*), s. f. Nom que les Grecs donnaient aux cinq exercices gymniques, qui se pratiquaient dans les fêtes et les jeux, savoir, le pugilat, la lutte, le disque, la course et la danse, *Pancrazia* f., *i cinque esercizj ginnástici, pugillato* m., *lotta* f., *disco, corso* m. *e danza* f.

PANCRATIUM, s. m. V. Scille.

PANCRÉAS, (*pan-cre-as*), s. m. *T. d'anat.* Une des glandes conglomérées, qui est située derrière le fond de l'estomac, vers la première vertèbre des lombes, *Pancreas* m.

PANCRÉATEMPHRAXIS (*pan-cre-a-tan-fracsis*), s. f. Nom donné à l'obstruction du pancréas, *Pancreatemfrassi, ostruzione* f. *del páncreas.*

PANCRÉATICO-DUODÉNAL, ALE, adj. *T. d'anat.* Nom d'une artère qui se distribue au pancréas et au duodénum, et qui vient de la grande gastrique, *Pancreático duodenale.*

PANCRÉATIQUE (*pan-cre-a-tich*), adj. des d. g. On appelle suc pancréatique, la liqueur qui sort du pancréas, *Sugo pancreático.* §. *T. d'anatomie.* Conduit pancréatique, conduit particulier qui se trouve le long du milieu de la largeur du pancréas, *Canale pancreático.*

PANCRÉATITE (*pan-cre-a-tit*), s. f. *T. de méd.* Inflammation du pancréas, prurit ou démangeaison du pancréas, *Pancreatite* f.

PANDECTAIRE (*pan-dèch-tèr*), s. m. Auteur des Pandectes, *Pandettista* m.

PANDECTES (*pan-dèct*), s. f. pl. Recueil des décisions faites par les anciens jurisconsultes Romains, auxquelles Justinien, qui les fit compiler, donna force de loi. On nomme aussi ce recueil, le Digeste; et l'on appelle Pandectes Florentines, l'édition des Pandectes faite sur le manuscrit de Florence: *Pandette* f. pl.; *collezione delle decisioni degli antichi Giureconsulti Romani, alle quali Giustiniano, che le fece compilare, diede forza di leggi. Questa collezione chiamasi altresì Digesto.* V. Digeste.

PANDÉMIE, s. f., PANDÉMIQUE, adj. des d. g. V. Épidémie, Épidémique.

PANDICULAIRES (*pan-di-cu-lèr*), s. m. pl. Jours auxquels on sacrifiait à tous les dieux chez

les anciens Grecs et les Romains, *Giorni* m. pl. *in cui si sacrificava a tutti gli dei.*

PANDICULATION (*pan-di-cu-la-si-on*), s. f. *T. de méd.* Dans un sens général, c'est un violent mouvement des solides qui accompagne ordinairement l'action du bâillement, et qu'on appelle aussi extension, *Distendimento* m. §. Dans un sens plus particulier, il se dit de cette inquiétude, de cette extension et du malaise, qui accompagne ordinairement le frisson d'une fièvre intermittente, *Stiracchiamento* m.

PANDORE (*pan-dor*), s. f. Instrument de musique à cordes de laiton, qui n'est plus en usage, et qui ressemblait au luth, hormis qu'il avait le dos plus plat, *Sorta di liuto che non è più in uso.*

PANDOURE (*pan-dur*), s. m. Nom de certains soldats hongrois, *Nome di certi soldati ungheri.* §. Il se dit aussi fig. d'un homme brusque et grossier. *L'uomo m. di maniere aspre, grossolane.*

PANDURIFORME (*pan-du-ri-form*), adj. des d. g. Il se dit des feuilles qui ressemblent au fût d'une guitare espagnole, *Si dice delle foglie che hanno la forma d'una chitarra spagnuola.*

PANÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. adj. Eau panée, eau où l'on a fait tremper du pain grillé, pour en ôter la crudité, *Acqua panata.* §. Côtelette panée, accommodée avec de la mie de pain en miettes. *Costerella f. cucinata con midolla di pane*

PANÉGYRE (*pa-ne-jir*), s. m. Vieux mot qui signifie panégyrique, *Panegírico* m.

PANÉGYRIQUE (*pa-ne-ji-rich*), s. m. Discours ou poëme fait à la louange de quelqu'un. *Panegírico* m., *orazion panegírica* f., *componimento* m. *in lode di qualcheduno.* §. Il se prend aussi généralement pour tout ce qu'on dit à la louange de quelqu'un, *Panegírico* m., *lode* f., *encómio* m., *quel bene che si dice di chicchessía.* § Comme adj. des d. g., ce mot s'applique à ce qu'on dit à la louange de quelqu'un. Discours panégyrique, *Discorso panegírico, orazione panegírica.* Assemblée, jeu, fête panégyrique, où se rassemble un grand concours de monde. Mais en ce sens il ne se dit qu'en parlant des anciens. *Adunanza, festa ec. panegírica.*

Panégyrique, éloge (syn.). Le *panégyrique* est un *éloge* mêlé d'enthousiasme et d'exaltation. L'*éloge* peut être accompagné de blâme; le *panégyrique* exclut et repousse le blâme, il n'est illimité que sur la louange. L'*éloge* peut être simple, naturel, amené par hasard; le *panégyrique* ne se fait guère sans apprêt, à moins d'être dicté par un grand enthousiasme.

PANÉGYRISME (*pa-ne-ji-rizm*), s. m. Louange outrée, *Panegirismo* m., *lode eccessiva* f.

PANÉGYRISTE (*pa-ne-ji-rist*), s. m. Celui qui fait un panégyrique, *L'oratore, il panegirista* m.

PANÉMORE, s. m. Machine qui tourne et se meut à tout vent, *Mácchina f. che si muove ad ogni vento.*

PANER (*pa-né*), v. a. Couvrir de pain émié la viande qu'on fait griller ou rôtir, *Fare una crostata di pane.*

PANERÉE (*pa-n-ré*), s. f. Tout ce qu'un panier peut contenir. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des fruits. *Un paniere pieno* m.

PANETIER (GRAND) (*gran-pa-n-tié*), s. m. Grand officier de la couronne, qui avait autrefois la charge de faire distribuer le pain dans toute la maison du roi, et qui avait autorité sur tous les boulangers du royaume, *Gran panattiere* m.

PANETIÈRE (*pa-n-tièr*), s. f. Petit sac dans lequel les bergers ou les bergères portent du pain en allant garder leurs moutons, *Panattiera, tasca f. da riporvi il pane.*

PANETERIE (*pa-net-ri*), s. f. Le lieu où l'on distribue le pain chez le roi, *Panatteria* f. §. Il signifie aussi collectivement, les officiers qui servent à la paneterie, *Uffiziali* m. pl. *della panatteria.*

PANGOLIN (*pan-go-lèn*), s. m. Animal vivipare de l'ordre des édentés, *Lezardo* m. *squamoso.*

PANICAUT, ou CHARDON ROLAND, ou CHARDON A CENT TÊTES, s. m. V. Éryngé.

PANICULE (*pa-ni-cul*), s. m. *T. de bot.* Espèce d'épi, qui contient beaucoup de fleurs et de semences. Le panicule diffère de l'épi, en ce qu'il forme plusieurs corps séparés. *Pannócchia* f. §. *T. d'anat.* Panicule. V. Pannicule.

PANICULÉ, ÉE, adj. *T. de botan.* En forme de panicule. Fruit paniculé, *Diviso in pannócchie.*

PANICUM (*pa-ni-com*), s. m. Plante qui ne diffère du millet, qu'en ce que celui-ci porte ses fleurs et ses graines en botte ou en bouquet, et que le panicum porte les siennes en épis fort longs et fort serrés. Il a les mêmes usages et les mêmes propriétés que le millet. *Panico* m. Il y a un panicum sauvage, dont les grains ne sont propres qu'à la nourriture des oiseaux, *Panico salvático* m.

PANIER (*pa-nié*), s. m. Ustensile de ménage, fait d'osier, de jonc, etc., et ainsi nommé, parce qu'autrefois il servait principalement à y mettre du pain, *Paniere* m., *cesta* f. §. Panier de raisins, de pêches, etc., panier plein de raisins, de pêches, etc, *Un paniere pieno* m. §. On appelle fig. et fam., le dessus du panier, ce qu'il y a de meilleur dans quelque chose que ce soit, *Il meglio* m. *di una cosa qualunque.* Le fond du panier, ce qu'il y a de plus mauvais. *Il più cattivo* m. §. Panier de marée, panier dans lequel on apporte d'ordinaire la marée à la halle, *Paniere* m., *o cesta* f. *in cui si pórtano i pesci alla pescheria.* §. On dit fig. et fam., l'anse du panier vaut beaucoup à une servante, pour dire, qu'elle vole beaucoup sur ce qu'elle va acheter au marché. *La fantesca ruba quando va a comprare.* § *T. d'architect.* Voûte, arcade à anse de panier, voûte, arcade surbaissée, et qui n'a pas son ceintre parfait, son plein ceintre, *Arco, o vôlta a mezza botte.* §. On dit prov. et fig., il est sot comme un panier, pour dire, fort sot, *Egli è più grosso che l'acqua de' maccheroni.* §. On dit fig. de quelqu'un, c'est un panier percé, pour dire, que c'est un dissipateur, *Egli ha le mani forate.* §. On dit encore prov., adieu paniers, vendanges sont faites, pour dire, que l'occasion pour laquelle on était venu est passée, et qu'il n'y a plus rien à faire, *Passata è la stagione, l'occasione è fuggita; siete giunto troppo tardi, ella è finita.* §. Panier, espèce de jupon garni de cercles de baleine, que les dames mettaient autrefois pour soutenir les jupes et la robe, *Guardinfante* m., *faldiglia* f. §. *T. d'économie rustique.* Ruche de mouches à miel, *Arnia* f. §. *T. de pêche marine.* Espèce de mannequin d'osier, dont on se sert pour prendre sur la grève, à basse eau, des crevettes, des grenades, ou des salicots, *Cannajo* m.

PANIFIABLE, adj. des d. g. Dont on peut faire du pain. Il est peu usité. *Che se ne può far pane.*

PANIFICATION (*pa-ni-fi-ca-si-on*), s. f. Conversion des matières farineuses en pain, *Panificazione, mutazione f. delle materie farinácce in pane.*

PANIQUE (*pa-nich*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: terreur panique, qui signifie, une frayeur subite et sans fondement, *Timore, o terror pánico.*

PANIS, s. m. *T. de bot.* Genre de plante qui ne diffère du millet que par l'arrangement des fleurs et des semences, qui forment des épis fort serrés, *Pánico* m. V. Panicum.

PANLEXIQUE (*pan-lèch-sich*), s. m. Dictionnaire comprenant toutes les expressions et toutes les locutions consacrées dans une langue pour désigner tous les êtres, exprimer toutes les idées, tous les sentiments, *Dizionário universale* m.

PANNAIRE (*pa-nèr*), s. f. *T. de soierie.* Peau de basane qui couvre l'envers de l'étoffe, et qui sert à la garantir à mesure qu'on la roule sur l'ensuple de devant le métier, *Pelle* f. *che cuopre il súbbio su cui s'avvolge il drappo nel tésserlo.*

PANNE (*pa-n*), s. f. Sorte d'étoffe de soie, de fil, de laine, de poil de chèvre, ou de coton, fabriquée à peu près comme le velours, mais dont les poils sont plus longs et moins serrés, *Felpa* f. Quand on dit simplement panne, on entend celle de soie, *Felpa di seta* f. §. *T. d'ouvriers.* La partie de la masse d'un marteau, qui est opposée à la tête, et qui va en diminuant, *Penna* f. *del martello.* §. La graisse dont la peau du cochon et de quelques autres animaux se trouve garnie, au-dedans, et principalement au ventre, *Sugna* f., *strigolo* m. §. On dit fig. et par plaisanterie en parlant de quelqu'un qui est extrêmement gras, qu'il a deux doigts de panne, *Egli è grasso bracato.* §. *T. de charpenterie.* Panne, pièce de bois qui sert à soutenir les chevrons d'une couverture. Il y en a de plusieurs espèces. *Corrente* m. §. *T. de mar.* Mettre en panne, se dit d'un vaisseau qui dispose ses voiles de manière à ne pas continuer de faire route, *Metter in panna.* Être, rester en panne, c'est ne pas tenir, ne pas prendre le vent, *Essere in panna.* On le dit fig. pour dire, cesser d'agir en attendant un temps plus favorable, *Aspettar tempo migliore.* §. *T. de blason.* Panne, fourrure de vair ou d'hermine, *Pelliccia* f. *di vajo, o d'ermellino.*

PANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PANNEAU (*pa-nò*), s. m. Pièce de bois ou de vitrage enfermée dans une bordure, *Assicello, o quadrello* m. §. Filet pour prendre des lièvres, des lapins, *Callajuola* f. §. On dit fig., tendre un panneau à quelqu'un, pour dire, lui tendre un piége pour lui faire faire quelque faute, pour le faire tomber dans quelque inconvénient, *Téndere agguati, o il caláppio; apparecchiar una mácchina; tramare insidie, téssere un inganno, ordire una frode, far trabocchetti.* On dit aussi en ce sens, donner dans le panneau, pour dire, se laisser tromper, se laisser attraper, *Dar nella ragna, nella rete, nella tráppola.* §. *T. de sellier.* Panneau, chacun des deux coussinets, ou chacune des rembourrures qu'on met aux côtés d'une selle, pour empêcher que le cheval ne se blesse, *Paniottine* f. pl. §. *T. d'architect.* L'une des faces d'une pierre taillée, *Fáccia* f. *d'una pietra.* §. *T. de chapeliers.* Espèce de chevalet qui soutient une des extrémités de la corde de l'arçon, et sur lequel pose la chanterelle qui sert à la bander pour faire voguer l'étoffe, *Canterella* f.

PANNEAUTER (*pa-nò té*), v. n. *T. de chasse.* Tendre des panneaux pour prendre des lapins et autres animaux, *Téndere lacci.*

PANNELLE (*pa-nèl*), s. f. *T. de blason.* Feuille de peuplier, *Foglia* f. *di pioppo.*

PANNER (*pa-né*), v. a. *T. de mét.* Creuser une pièce de métal avec la panne, *Render cóncavo un pezzo di metallo colla penna del martello.*

PANNETON (*pa-n-ton*), s. m. La partie d'une clef qui entre dans la serrure, *Ingegno* m. *della chiave* §. *T. de boulanger.* Panier long et étroit, garni de toile, pour mettre la pâte, *Paniere lungo e stretto* m. *guarnito di tela, dove si mette la pasta.*

PANNICULE (*pa-ni-cul*), s. f. *T. d'anat.* Membrane qui est sous la graisse, et dont les muscles du corps sont enveloppés, *Pannícolo* m.

PANNOIR (*pa-noàr*), s. m. *T. d'épinglier.* Marteau pour former la tête, *Martello* m. *per far la testa agli spilli.*

PANNOMIE (*pa-no-mí*), s. f. Recueil ancien des décrets, dont l'auteur n'est pas connu. Les uns l'attribuent à Ives de Chartres, et les autres a Hugues de Châlons. *Pannomia, raccolta* f. *di tutte le leggi.*

PANNON (*pa-non*), s. m. Autrefois, étendard à longue queue d'un simple gentilhomme, *Pennone* m.

PANNUS (*pa-nus*), s. m. Tache rouge sur la peau, *Mácchia irregolare f. della pelle.* §. Tache de l'œil, *Mácchia f. dell' ócchio che rassembra ad un piccol brano di panno.*

PANONCEAU (*pa-non-sò*), s. m. Écusson d'armoiries mis sur une affiche, pour y donner plus d'autorité, ou sur un poteau, pour marque de juridiction. *Stemma* m.

PANOPHOBIE (*pa-no-fo-bí*), s. f. Frayeur subite et qui n'a aucun fondement, frayeur nocturne, *Panofóbia, malinconía* f. *per cui tutto inspira terrore.*

PANOPLIE (*pa-no-plí*), s. f. Armure complète, *Armadura compita* f.

PANORAMA, s. m. Grand tableau circulaire représentant un horizon entier, déroulé sur les murs d'une rotonde éclairée par en haut, et dont le spectateur occupe le centre, *Panorama* m.

PANORAMIQUE (*pa-no-ra-mich*), adj. des d. g. De panorama, d'un horizon entier, *Di panorama, appartenente a panorama.*

PANORPE (*pa-norp*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des névroptères, *Sorta d'insetto.*

PANSAGE (*pan-sa-j*), s. m. Pansement d'un cheval. Il est peu usité. *Il governare* m. *un cavallo.*

PANSARD, ARDE (*pan-sar, sard*), adj. Qui a un gros ventre, une grosse panse. Il est peu usité. *Panciuto.*

PANSE (*pans*), s. f. Ventre. Grosse panse, avoir la panse pleine. Il n'est d'usage que dans le discours familier. *Páncia* f., *ventre, buzzo* m., *epa, trippa* f. §. *T. de l'art de l'écriture.* Panse d'a, l'arrondissement d'un a. La panse de cet a est

mal faite. *Páncia* f. *di léttera*. §. *T. de fondeurs de cloches*. Les panses d'une cloche, les endroits où le battant frappe quand elle est en branle, *Quella parte della campana dove il batócchio percuote nel suonare.*

PANSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et pop., qu'un homme est bien pansé, pour dire, qu'il a bien mangé et bien bu, *Egli è ben pasciuto.*

PANSEMENT (*pans-man*), s. m. Action de panser une plaie, une blessure, *Cura* f., *medicamento* m., *medicazione* f. §. Les soins et les remèdes qu'on emploie pour panser une blessure, une plaie, *Medicamento* m. §. Soin que l'on a d'un cheval qu'on panse de la main. En ce sens, il ne se dit que dans cette phrase: le pansement de la main. *Cura* f., *governo* m. *dei cavalli.*

PANSER (*pan-sé*), v. a. Lever l'appareil d'une plaie, d'une blessure, appliquer les choses nécessaires à une plaie, *Curare, medicare una piaga, una ferita*. §. En parlant d'un cheval, l'étriller, le brosser, le nettoyer, et lui donner généralement tout ce qui est nécessaire, *Governare un cavallo.*

PANSOPHIE (*pan-so-fì*), s. f. Science universelle, *Sapienza universale* f.

PANSTÉRÉORAMA, s. m. Représentation totale d'un objet vu en relief, *Rappresentazione* f. *di una città, paese, e simili in rilievo.*

PANSU, UE (*pan-su*), adj. Qui a une grosse panse, *Panciuto*. §. Il s'emploie aussi substantivement. C'est un gros pansu. *Grossa pancia* f., *uom corpacciuto* m.

PANTAGUIÈRES (*pan-ta-ghi-èr*), s. f. pl. *T. de mar.* Cordes pour assurer les mâts dans la tempête. V. Pantoquières.

PANTALON, s. m. Habit tout d'une pièce, qui est fort juste sur le corps, et qui prend depuis la ceinture jusqu'aux pieds, *Abito* m. *da Pantalone*. Il se dit aussi d'un caleçon qui est tout d'une pièce avec le bas, *Calzoni* m. pl. *a campanile, calzabraca* f. §. On appelle aussi Pantalon, un personnage de la comédie italienne, *Pantalone* m. §. On dit prov., faire quelque chose à la barbe de Pantalon, pour dire, faire quelque chose en présence et en dépit de celui que la chose intéresse davantage, *Fare checchessia alla barba del padrone*. §. On appelle fig. et fam. Pantalon, un homme qui prend toutes sortes de figures, et qui joue toutes sortes de rôles pour venir à ses fins, *Pantalone* m.

PANTALONNADE (*pan-ta-lo-nad*), s. f. Danse de Pantalon, danse accompagnée de postures telles qu'en fait un Pantalon, un farceur, *Ballo* m. *di Pantalone*. §. Toutes sortes de bouffonneries accompagnées de postures badines, *Entrata di giocolare, buffonería* f. §. Par extension, fausse démonstration de joie de douleur, de bienveillance, subterfuge ridicule pour se tirer d'embarras, *Smórfia, arlecchinata, falsa dimostrazione di gioja* f. ec.

PANTANNE (*pan-ta-n*), s. f. Enceinte de filets, *Ricinto* m. *chiuso di reti.*

PANTARBE (*pan-tarb*), s. f. Pierre précieuse à laquelle les anciens attribuaient la faculté d'attirer l'or, comme l'aimant attire le fer, *Certa pietra preziosa.*

PANTE, s. f. *T. de brasseur*. Toile de crin, *Tela* f. *di crini.*

PANTELANT, TE (*pant-lan, lant*), adj. Qui halette, qui est haletant. Il est vieux. *Ansante, anelante.*

PANTELER (*pant-lé*), v. n. Haleter, avoir la respiration embarrassée et pressée. Il est vieux. *Ansare, anelare, ansimare, ansiare.*

PANTENNE (*pan-tè-n*). *T. de mar.* Voile en pantenne. V. Voile.

PANTER (*pan-té*), v. n. Arrêter es peaux des cardes dans le panteur, *Fermare le pelli degli scardassi sullo strumento che serve a disténderle.*

PANTEUR, s. m. Instrument pour tendre les peaux des cardes, *Strumento* m. *per disténdere le pelli degli scardassi.*

PANTHÉE (*pan-té*), adj. f. Figure panthée, nom que les anciens donnaient aux statues qui réunissaient les symboles ou les attributs de différentes divinités, *Pánteo.*

PANTHÉISME (*pan-te-izm*), s. m. Système de ceux qui n'admettaient pour dieu que le Grand-Tout, l'univers, *Panteismo* m.

PANTHÉISTE, s. m. Partisan du panthéisme, *Panteista* m.

PANTHÉOLOGIE (*pan-te-o-lo-jì*), s. f. Tous les dieux du paganisme, *Panteología* f.

PANTHÉON, s. m. On donnait ce nom aux temples consacrés à tous les dieux à la fois. Le plus célèbre est celui de Rome, bâti par Agrippa, et qui subsiste encore: quand on dit simplement le Panthéon, c'est de cet édifice qu'on entend parler; c'est aujourd'hui l'église nommée la Rotonde. *Panteone* m. §. On désignait aussi par le nom de panthéon, chez les Romains, une petite statue qui portait les symboles de plusieurs divinités, *Panteone* m.

PANTHÈRE (*pan-tèr*), s. f. Sorte de bête féroce, dont la peau est mouchetée et tachetée à peu près comme celle du léopard, *Pantera* f.

PANTIÈRE (*pan-tièr*), s. f. Espèce de filet qu'on tend à des arbres, pour prendre certains oiseaux, *Pantera* f., *sorta di rete da prèndere uccelli.*

PANTIME ou PANTINE (*pan-ti-m, ti-n*), s. f. Certain nombre d'écheveaux de soie, rassemblés pour les teindre, *Più matasse di seta unite assieme per tìgnerle.*

PANTIN (*pan-tèn*), s. m. Petite figure peinte sur du carton, qui, par le moyen de fils que l'on tire, fait toutes sortes de contorsions propres à amuser les enfants, *Figurina* f. *di cartone che si fa muóvere con un filo*. §. On appelle fig. et fam. pantin, une personne que l'on fait agir comme on veut, *Un fantóccio* m.

PANTOGONIE (*pan-to-go-nì*), s. f. *T. de géom.* C'est une espèce de trajectoire réciproque, qui, pour chaque différente position de son axe, se coupe toujours elle-même sous un angle constant, *Pantogonía* f.

PANTOGRAPHE (*pan-to-graf*), s. m. V. Singe.

PANTOIMENT (*pan-toa-man*), s. m. *T. de fauconnerie*. C'est le nom d'une maladie qui rend le poumon enflé aux oiseaux de proie, *Gonfiezza* f. *di polmone.*

PANTOIRE (*pan-toàr*), s. f. *T. de mar.* Manœuvre dormante, *Manovra* f. *dormiente.*

PANTOIS (*pan-toà*), adj. m. Vieux mot qui signifie, asthmatique, *Che respira con pena.*

PANTOMÈTRE (*pan-to-mètr*), s. m. *T. de géom.* Instrument propre à mesurer toutes sortes d'angles, de longueur, ou de hauteur, *Pantómetro* m.

PANTOMIME (*pan-to-mi-m*), s. m. Sorte d'acteur ou de personnage qui représente, qui exprime toutes sortes de choses par des gestes, par des attitudes, sans parler, *Pantomimo, ballerino* m. §. subst. fém. Expression muette du visage et des gestes qui supplée à la parole, *Arte mimica* f. §. Il est aussi adjectif. Ballet, divertissement pantomime, *Ballo, divertimento burlesco, figurato.*

PANTOQUIÈRES (*pan-to-chièr*), s. f. pl. *T. de mar.* Cordes pour tenir plus fermes les haubans, *Corde* f. pl. *per rassodare le sártie.*

PANTOUFLE (*pan-tùfl*), s. f. Mule, sorte de chaussure dont on se sert dans la chambre, et qui ordinairement ne couvre pas le talon, *Pantófola, pianella* f. §. *T. de chirurgie*. Instrument, bandage pour contenir le tendon d'Achille lorsqu'il est cassé, *Scarpa* f. *per la ferita della corda magna*. §. On dit prov. et pop., raisonner pantoufle, pour dire, faire des raisonnements de travers, *Ragionar come uno stivale*. §. En pantoufles, façon de parler adverbiale et prov., qui signifie, à son aise, avec toute sorte de commodités. Ainsi l'on dit, d'un homme qui a un procès dans la juridiction où il demeure, contre un homme d'une autre province, qu'il plaide en pantoufles. On dit aussi, nous ferons ce siége en pantoufles, pour dire, nous avons toutes les choses nécessaires pour faire ce siége commodément. *A bell' ágio, con cómodo*. §. Fer à pantoufle, fer que le maréchal forge de manière que les branches augmentent en épaisseur depuis la voûte en-dedans du fer jusqu'aux éponges, et diminuent au contraire proportionnément dans leurs parties extérieures depuis l'arc du fer jusqu'aux éponges, *Ferro di cavallo* m. *grosso in dentro e sottile di fuori.*

PANTOUFLER (*pan-tù-flé*), v. n. Raisonner pantoufle, de travers. Il est peu usité. *Ragionare sconsideratamente*. §. Causer à son aise chez soi, *Chiaccherare in sua casa a suo bell'ágio.*

PANTOUFLERIE (*pan-tùfl-rì*), s. f. Sot raisonnement, *Pippionata, pappolata* f.

PANTOUFLIER (*pan-tu-fli-é*), s. m. Celui qui fait des pantoufles, *Pianellajo* m.

PAON (*pan*), s. m. Gros oiseau domestique, d'un beau plumage et d'un cri fort aigre, qui a comme une petite aigrette sur la tête, et dont les plumes de la queue sont remplies de marques de différentes couleurs en forme d'yeux, *Pavone* m. §. On dit fam. d'un homme glorieux, qu'il est glorieux comme un paon, *Vanaglorioso, superbo come un pavone*. §. En astronomie, nom d'une constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats, *Pavone* m. §. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer. On lui a donné le nom de paon, parce qu'il est d'une belle couleur verte, mêlée de bleu, semblable à celle du cou de l'oiseau qui porte ce nom. *Verdone* m.

PAONNE (*pa-n*), s. f. La femelle du paon, *Pavonessa, paonessa* f.

PAONNÉ, ÉE (*pa-né*), adj. Il se dit des couleurs variées comme celles de la queue du paon, *Dicesi dei colori variati come quelli della coda del pavone.*

PAONNEAU (*pa-nó*), s. m. Un jeune paon. Manger des paonneaux. *Pavoncello, pavoncino* m.

PAONNIER (*pa-nié*), s. m. Celui qui a soin des paons, *Colui che alleva, che governa i pavoni.*

PAPA, s. m. Terme dont les petits enfants et ceux qui leur parlent, ont accoutumé de se servir au lieu du mot père, *Babbo* m. § Grand-papa, *Avo* m. §. Divers peuples de l'Amérique et des Indes ont donné le nom de Papa aux souverains prêtres de leur religion.

PAPABLE (*pa-pabl*), adj. m. Propre à être élu pape. Il n'est d'usage qu'en parlant des prélats, surtout des cardinaux, qu'on regarde comme pouvant parvenir quelque jour à la papauté. *Papábile, che è in predicamento d' esser papa.*

PAPAL, ALE, adj. Qui appartient au Pape, *Papale, pontificio, pontificale.*

PAPAS, s. m. C'est le nom que plusieurs peuples d'Orient, tels que les Grecs, les Arméniens, etc., donnent à leurs prêtres, *Papasso, prete d' Oriente* m.

PAPAT (*pa-pà*), s. m. Vieux mot qui signifie, papauté, *Papato* m.

PAPAUTÉ (*pa-pó-té*), s. f. Dignité de Pape, *Papato, pontificato* m., *dignità* f. *di Pontéfice*. §. Temps pendant lequel un Pape gouverne le saint-siége, *Papato, pontificato* m.

PAPAVÉRACÉES (*pa-pa-ve-ra-sé*), s. f. pl. Famille de pavots, plantes vivaces et herbacées, *Famiglia di piante.*

PAPE (*pap*), s. m. L'évêque de Rome, chef de l'église universelle, *Papa, Pontéfice, sommo Pontéfice* m.

PAPECHIEN (*pap-scièn*), s. m. *T. d'hist. nat.* V. Vanneau.

PAPEGAI (*pap-ghé*), s. m. On appelait ainsi autrefois un perroquet. Aujourd'hui ce mot n'est en usage que pour signifier un oiseau de carton ou de bois peint, que l'on plante au bout d'une perche ou d'un poteau, pour s'exercer à tirer, soit de l'arc, soit de l'arbalète, ou de l'arquebuse, *Pappagallo, segno, uccello di carta* m.

PAPELARD (*pap-lar*), s. m. Hypocrite, faux dévot, *Ipócrito, bacchettone, baciapile, schiodacristi* m.

PAPELARD, ARDE (*pap-lar, lard*), adj. Qui annonce l'hypocrisie, *Da ipócrito, da bacchettone.*

PAPELARDER (*pap-lar-dé*), v. n. Faire l'hypocrite. Il est fam. et peu usité. *Comportarsi da ipócrito, da bacchettone.*

PAPELARDISE (*pap-lar-diz*), s. f. Hypocrisie, fausse dévotion. Il est fam. *Ipocrisía* f.

PAPELINE (*pap-li-n*), s. f. Sorte d'étoffe légère tramée de fleuret, *Sorta di stoffa di fioretto e seta.*

PAPELONÉ (*pap-lo-né*), adj. m. *T. de blason.* Il se dit d'un écu chargé d'une espèce d'écailles, *Padiglionato.*

PAPERASSE (*pap-ras*), s. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien, et qu'on regarde comme inutile, *Cartáccia, carta inútile* f., *scartabello, scartafáccio* m.

PAPERASSER (*pap-ra-sé*), v. n. Passer son temps à remuer, à feuilleter, à arranger des papiers, *Scartabellare scritture, métterle in órdine*. §. Composer sans fin, faire des écritures inutiles,

Fare scritture su scritture; non finire, non cessare di vergar della carta.

PAPERASSIER (*pap-ra-sie*), s. m. Celui qui aime à paperasser. Il est fam. *Quegli che non cessa mai di scartabellare, d'imbrattar carta su carta.*

PAPETERIE (*pap-trì*), s. f. Manufacture de papier, *Cartiera* f. §. Commerce de papier, *Tráffico* m. *della carta.*

PAPETIER (*pap-tie*), s. m. *T. de comm.* Celui qui fait commerce de papier, *Cartajo* m. §. Il se dit aussi de l'artisan qui fait et fabrique des cartes et cartons de toutes sortes, *Lavorante* m. *di carte e cartoni.*

PAPIE (*pa-pì*), s. f. Loi romaine qui donnait au grand-pretre le pouvoir de choisir vingt vierges pour le service de la déesse Vesta, *Legge pàpia* f.

PAPIER (*pa-pié*), s. m. Composition faite de vieux linge detrempé dans l'eau, pilé et broyé par le moyen d'un moulin, et ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, à imprimer, etc., *Carta* f. §. Brouiller, gâter du papier, c'est écrire de méchantes choses, *Scarabocchiare*, *sporcar carta* §. Mettre ses raisons sur le papier, c'est jeter ses idées, ses reflexions sur le papier, les mettre par écrit, *Méttere in carta*, *scrivere.* §. On dit prov., que les murailles sont le papier des fous, pour dire, qu'il n'y a que les fous qui écrivent sur les murailles, *Le muraglie sono la carta de' pazzi.* §. Etre sur les papiers de quelqu'un, signifie fig., lui devoir de l'argent, *Essere debitore di alcuno.* La même chose se dit d'un homme contre lequel on a donné quelque mémoire à celui qui a droit d'inspection et de juridiction sur lui. *Essere scritto sul libro di alcuno.* §. Être bien ou mal sur les papiers de quelqu'un, signifie aussi fig. dans le style fam., être bien ou mal dans son esprit, *Esser caro o discaro*, *in crédito o in discrédito presso alcuno.* §. Papier-journal, livre de compte, *Giornale*, *stracciafoglio* m. §. Papier terrier, registre contenant le dénombrement de toutes les terres et de tous les tenanciers qui relèvent d'une seigneurie, *Registro* m. §. On dit familièrement, rayez cela de vos papiers, pour dire, ne comptez pas là-dessus. Vous croyez que cet homme-là est votre ami, rayez cela de vos papiers, *Credete che cos'tui sia vostro amico, disingannátevi, non ve ne lusingate.* §. Papier volant, écrit qui ne tient à rien, qui ne fait point une partie essentielle d'un ouvrage, d'un procès, d'un registre, *Foglio volante* m. §. Papier, dit absolument, se prend pour lettres de change, billets payables au porteur, et autres effets de cette nature, qui représentent l'argent comptant, *Cambiali, léttere di càmbio* f. pl. Papier monnaie, qui a cours d'argent monnayé, *Carta moneta*, *o carta monetata* f.; *piccioli effetti*, *óbblighi*, *o titoli stampati, a cui un Governo assegna il valore dell argento monetato*, *ponéndoli in corso pùbblico.* V. Assignat. §. Papier, se dit encore de toutes sortes de titres, renseignements, mémoires et autres écritures; et en ce sens on s'en sert plus ordinairement au pluriel: *Scritture*, *carte* f. pl. §. Papier peint, papier préparé pour tenture. *Carta stampata* f. *a colori* §. Papier du Nil, sorte de plante qui ressemble au souchet. Les anciens en séparaient l'écorce, et la polissaient pour s'en servir de papier à écrire. *Papiro* m., *sorta di pianta.* §. Papier-nouvelle, *Gazzetta* f., *foglio di avvisi*, *foglio pùbblico* m. §. Papier-timbré. *Carta bollata* f. V. Timbre.

PAPILIONACÉ, ou PAPILLONACÉ, ÉE (*pa-pi-lio-na-se*), adj. *T. de botanique.* Synonyme de légumineux, *Papilionáceo.*

PAPILLAIRE (*pa-pil-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Nom qu'on donne à une membrane ou tunique de la langue, qu'on nomme tunique papillaire, membrane papillaire, ou corps papillaire, *Papillare.*

PAPILLE (*pa-pil*), s. f. Éminences de la langue qui servent au sens du goût, *Papilla* f. §. Papilles, au plur., ou caroncules papillaires, amas de petits canaux urinaires, joints ensemble dans la partie intérieure des reins, *La sostanza* f. *papillare delle reni.*

PAPILLON (*pa-pi-glion*), s. m. Espèce d'insecte volant, à quatre ailes poudreuses, colorées, qui vient d'un ver ou d'une chenille, *Farfalla* f., *parpaglione* m, *fanfalla* f. §. On dit prov. et fig., se brûler à la chandelle comme le papillon, pour dire, se jeter dans le péril inconsidérément, *Murarsi in un forno.* §. On dit fig. d'un homme inconstant, que c'est un papillon, *È una farfalla.* §. *T. de marchande de modes.* Papillon, chacune des extrémités d'un bonnet, qui vont depuis l'oreille jusqu'au bec, plus ou moins en arrondissant, selon la mode et le nom du bonnet, *Cannoncini* m. pl. *di creste o cuffia.* §. Sorte de jeu de cartes à trois ou quatre personnes, *Sorta di giuoco simile a quello della cometa.*

PAPILLONNAGE (*pa-pi-glio-na-j*), s. m. Action de papillonner. Il est fam. et peu usité. *Lo svolazzamento* m.

PAPILLONNER (*pa-pi-glio-né*), v. n. Voltiger d'objet en objet sans s'arrêter à aucun. Il est fam. *Svolazzare*, *scórrere*, *o córrere qua e la.*

PAPILLOTAGE (*pa-pi-glio-ta-j*), s. m. Effet de ce qui papillote. Le papillotage des yeux. *Il moto involontario delle palpebre, e l'effetto* m. *che ne nasce.* §. *T. d'imprim.* Certaines petites taches noires qui se font à peine remarquer aux extrémités des pages et des lignes. *Sudiciume* m., *o macchiette nere* f. pl. *intorno a'fogli che si stàmpano* §. *T. de littérat.* Papillotage, brillantes futilités, *Concettini* m. pl.

PAPILLOTE (*pa-pi-gliot*), s. f. Morceau de papier ou de tafetas dont on enveloppe les cheveux que l'on met en boucles, pour les faire tenir frisés. *Cartúccia, carta* f. *in cui s'avvólgono i ricci.* §. Être en papillotes, c'est avoir les cheveux dans des papillotes, *Avere ancora i capegli incartocciati.* §. On appelle aussi papillotes, des dragées enfermées dans un morceau de papier, et le papier qui les renferme, *Confetti*, *zuccherini* m. pl., *incartocciati.* §. Les paillettes pour les habits, *Pagliuole* f. pl. *lustrini* m. pl.

PAPILLOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAPILLOTER (*pa-pi-glio-té*), v. a. et n. Mettre les cheveux en papillotes, *Far le carte.* Il se dit aussi des yeux, lorsqu'un mouvement incertain et involontaire les empêche de se fixer sur les objets, *Báttere, o muover presto e involontariamente le palpebre.* §. Il se dit aussi d'un tableau qui pétille d'une manière incommode par des lumières également brillantes et des couleurs également vives, *Esser troppo acceso, troppo cárico di colori vivi.* §. Cela se dit par extension du style, lorsqu'un écrivain y répand trop d'ornements et d'expressions brillantes qui éblouissent comme des papillotes ou des paillettes multipliées. Ce style papillote, *Questo stile scintilla, abbaglia.* §. Il se dit aussi, dans l'imprimerie, lorsque le caractère marque double, et est embrouillé, *Raddoppiare.* §. v. pr. Se papilloter, enfermer ses cheveux dans des papillotes, *Incartocciarsi i capegli.*

PAPILLOTS (*pa-pi glió*), s. m. pl. Taches sur la peau quand on a la fièvre pourprée, *Pettécchie* f. pl.

PAPIMANE, s m. Partisan du pape, papiste. On le dit par mépris. *Papista* m.

PAPIMANIE (*pa-pi-ma-ní*), s. f. Gouvernement, Cour du Pape. On le dit par mépris. *Il governo* m., *la Corte* f. *del Papa.*

PAPIN (*pa-pèn*), s. m. Bouillie, *Farinata*, *paniccia* f.

PAPINIANISTE (*pa-pi-nia-nist*), s. m. *T. de droit.* Partisan de Papinien, *Papinianista*, *seguace di Papiniano giureconsulto* m.

PAPION, s. m. Grand singe de la famille des babouins, *Bertúccia f. della razza de' babbuini.*

PAPIRIE (*pa-pi-rì*), s. f. Loi romaine qui ordonnait qu'aucun citoyen ne pourrait consacrer un édifice, un terrein, ou toute autre chose, sans en avoir obtenu auparavant la permission du peuple, *Legge papiria* f.

PAPISME (*pa-pizm*), s. m. Terme odieux dont les Protestants se servent quand ils parlent de la communion de l'église catholique, *Papismo* m.

PAPISTE (*pa-pist*), s. m. et adj. des d. g. Terme odieux dont les Protestants se servent pour désigner les Catholiques, *Papista* m.

PAPISTIQUE (*pa-pis-tich*), adj. des d. g. Il se dit, par dénigrement, de ce qui a rapport au papisme et aux Papistes, *Papístico*, *de' papisti.*

PAPOAGE (*pa-po-a-j*), s. m. Héritage, biens patrimoniaux. Il est vieux. *Reditàggio*, *retaggio* m.

PAPULES (*pa-pul*), s. f. pl. *T. de méd.* Pustules, vices de la peau d'une nature rougeâtre et maligne, *Bolle*, *pústule*, *o vescichette* f. pl. *che si fanno in sulla pelle per ribollimento di sangue o malignità d' umori.*

PAPYRACÉ, ÉE (*pa-pi-ra-sé*), adj. *T. de conchyl.* Épithète qu'on donne à une coquille extrêmement mince, et par-là imitant le papier, *Papiráceo.*

PAPYRUS (*pa-pi-rus*), s. m. Plante qui croît en Égypte, le long du Nil. Sa tige est formée de plusieurs lames minces, concentriques, et qui se détachent aisément les unes des autres. On s'en servait autrefois pour faire du papier. *Papiro* m.

PA-QUA (*pa-cà*), s. m. Art de consulter les esprits chez les Indiens. Il y a plusieurs méthodes établies pour cette opération; la plus commune est de se présenter devant une statue, de brûler des parfums, et de se frapper le front contre la terre. On prend soin de porter près de la statue une boîte pleine de spatules, sur lesquelles sont gravés des caractères magiques ou enigmatiques, qui passent pour autant d'oracles. Après avoir fait quelques révérences, on laisse tomber une des spatules, dont les caractères sont expliqués par le Bonze qui préside à la cérémonie. Quelquefois on consulte une grande pancarte qui est attachée contre le mur, et qui contient la clef des caractères. *Arte f. di consultare gli spiriti presso gl' Indiani.*

PAQUAGE (*pa-ca-j*), s. m. *T. de comm.* On le dit de l'arrangement qui se fait du poisson salé dans les barils et autres futailles. Il se dit aussi pour le poisson même. *Modo* m. *di acconciare i pesci ne' barili*, *pesci acconci ne' barili* m. pl.

PÂQUE (*pâc*), s. f. Fête solennelle que les Juifs célébraient tous les ans en mémoire de leur sortie d'Égypte, *Pasqua* f. §. Pâque et plus ordinairement Pâques, fête que l'église aujourd'hui solennise tous les ans, en mémoire de la résurrection de notre Seigneur, le premier dimanche qui suit immédiatement la pleine lune de l'équinoxe. En cette acception, il est masculin au singulier, et fém. au pluriel. *Pasqua* f. §. Pâques fleuries, le dimanche des rameaux, qui précède immédiatement celui de Pâque, *Doménica f. delle Palme.* §. On dit au féminin et au pluriel, faire ses pâques, pour dire, faire ses dévotions, communier un des jours de la quinzaine de Pâque, *Far la Pasqua*, *comunicarsi alla Pasqua.* §. Œufs de pâque, œufs ordinairement teints en rouge, qu'il est d'usage de vendre dans le temps de pâque, *Uova dipinte* f. pl. §. Pâques closes, le dimanche de Quasimodo, *La doménica* f. *Quasimodo.* §. On dit. prov. et fig., se faire poissonnier la veille de Pâque, pour dire, s'engager dans un parti, dans une affaire, lorsqu'il n'y a plus aucun avantage à espérer, *Farsi pesciovéndolo la vigilia di Pasqua; impegnarsi in un partito*, *in un affare quando non se ne può più trarre alcun pro.*

PAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAQUEBOT (*pac-bò*), s. m. Paquet-bot.

PAQUER (*pa-ché*), v. a Arranger par couches des poissons salés dans les barils, *Acconciare pesci salati ne' barili.*

PAQUERETTE (*pâc-rèt*), s. f. Espèce de marguerite blanche, qui vient vers le temps de Pâque, *Margheritina*, *pratellina* f. V. Marguerite.

PAQUET (*pa-ché*), s. m. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble, *Fascio*, *piego*, *fardello*, *mazzo* m. §. On appelle fig., paquet, une femme lourde, vêtue sans grâce, *Un fastellaccio.* §. Faire son paquet, signifie prov. et pop., s'en aller de quelque maison, *Far fardello*, *battersela*, *svignare.* §. Paquet, une ou plusieurs lettres enfermées sous une enveloppe, *Pacchetto*, *piego*, *plico* m. §. fig. Tromperie, malice qu'on fait à quelqu'un. Ne nous donnez plus de ces paquets-là. Il est populaire. *Festa*, *burla* f. V. Malice. §. On dit prov. et fig., donner un paquet à quelqu'un, pour dire, lui attribuer, lui imputer d'avoir fait quelque chose qui n'est pas de nature à être avoué, *Imputare una cosa mal fatta ad alcuno.* §. On dit aussi prov., donner à quelqu'un son paquet, pour dire, lui faire une réponse vive et ingénieuse qui le fait taire. Il m'a voulu railler, mais je lui ai donné son paquet, *Volea farsi beffe di me*, *ma lo ridussi a tacere.* §. prov. Hasarder le paquet, s'engager dans une affaire douteuse, *Avventurarsi*, *arrischiarsi.* §. *T. d'imprim.* Paquet, certain nombre de lignes de composition liées ensemble,

Pàcchetto. §. *T. d'arquebusier.* Boîte de tôle pour tremper le fer et l'acier, *Cassa di latta* f. *per temperare il ferro e l' acciajo.* V. Pacquet.

PAQUET-BOT ou PAQUEBOT (*pa-chè-bò, pac-bò*), s. m. On appelle ainsi les bâtiments qui passent et repassent d'Angleterre en France, ou en Hollande, ou ailleurs, pour porter les lettres, *Nave* f. *da dispàccio.* On peut pourtant dans certaines occasions retenir le nom propre du bâtiment.

PAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAQUETER (*pac-tè*), v. a. Faire des paquets, *Far pacchetti, affardellare.*

PAQUETIER (*pac-tiè*), s. m. *T. d'imprim.* Compositeur qui travaille au paquet, qui fait des pages, des colonnes isolées, *Compositore* m. *che lavora a pacchetto.* V. Paquet.

PAQUEUR (*pa-cheur*), s. m. *T. de pêche.* Ouvrier qui pàque le poisson salé, *Colui che accóncia ne' barili il pesce salato.*

PAQUIS (*pa-chì*), s. m. Pâturage. Il est vieux. *Pàscolo* m., *pastura* f.

PAR, préposition de lieu. En, dans, *Per, nel, nella.* Passer par la France, *Passar per la Fráncia.* §. Elle sert aussi à marquer le mouvement et le passage. Il se promène par la ville, *Egli passeggia per la città.* Il a passé par Paris, *Egli è passato per Parigi.* Par mer, par terre, *Per mare, per terra.* §. Elle sert aussi à désigner l'endroit des choses dont on parle. Prenez-le par le bras, *Prendételo per un bràccio.* Il l'a mené par la main, *Egli l'ha condotto per mano.* §. Elle sert encore à désigner la cause, le motif, le moyen, l'instrument, la manière. Il a fait cela par crainte, par haine, etc., *Egli ha fatto ciò per timore, per ódio, etc.* Par-là vouz reconnaîtrez, *Da ciò voi riconoscerete.* Il le fit prendre par trois de ses domestiques, *Lo fece pigliare da, o a tre dei suoi servitori.* §. Elle désigne l'auteur d'une chose. Tragédie faite par Racine, *Tragèdia composta da Racine.* §. Par, est aussi préposition de temps, et signifie, durant. Il faut labourer la vigne par le beau temps, *Bisogna zappar le viti mentre il tempo è bello.* Où allez-vous par cette pluie-là? *Dove andate con questa piòggia?* §. On s'en sert aussi pour affirmer, jurer, conjurer. Il m'en a assuré par tout ce qu'il y a de plus saint, *Egli me n'ha assicurato per tutto ciò che v' è di più sacro.* §. *T. de marine.* Par, signifie à. Nous étions par 30 degrés de latitude, c'est-à-dire, nous étions à 30 degrés de latitude, *Noi eravamo ai 30 gradi di latitùdine.* §. De par, préposition usitée dans ces formules, de par le roi, de par son altesse, qui se mettent à la tête de certaines affiches et publications, *Da parte, o per parte, o órdine del re, ec.* §. Par-ci, par-là, adv., en divers endroits, ça et là, *Qua e là.* §. Par-ci, par-là, signifie aussi, de fois à autres. Je vais le voir par-ci, par-là, *Io vado a trovarlo di quando in quando, qualche volta.* §. Par, se joint à plusieurs prépositions et adverbes de lieu, sans rien changer à leur signification. Par-deçà les mers, *Di qua da' mari.* Par-delà les monts, *Di là da' monti.* Par devers, *Presso, appresso, dalla parte, dal canto.* Par auprès. Donner par auprès, c'est-à-dire, ne pas donner au but. *Vicino, accosto.* Par trop, signifie en style fam., beaucoup trop, *Troppo, di sovèrchio, sconciamente troppo.* Par derrière, par la partie de derrière, *Dalla parte di dietro, per la parte di dietro.* Par-ici, de ce côté ci, *Da questa parte.* Par-là, de ce côté-là, par cet endroit, *Da quella parte.* Par-dessous; par-dessus. On le prit par-dessous les bras; porter un manteau par-dessus son juste-au-corps, etc. *Di sotto, o di sopra; sotto, o sopra.* §. Par-dessus, s'emploie aussi substantivement au masc., et il se dit de ce qu'on donne de plus que la somme qu'on doit, ou que la marchandise qu'on vend, *Di più, di sovrappiù, di giunta.* §. On appelle, par-dessus de viole, un dessus de viole. V. Dessus. §. Parce que, conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'on a dit, d'autant que, à cause que, *Perchè, perciocchè, posto che, a cagione che.* §. *T. de formule.* Par-devant. Par-devant tel notaire, c'est-à-dire, en présence de..., *Davanti, innanzi, alla presenza.* §. Par conséquent. V. Conséquent. §. Par aventure, express. vieille qui signifie, par hasard, *A caso, per accidente, ecc.* V. Hasard.

Par et les autres particules de ce genre, doivent se répéter avant un substantif qui ne présente pas une idée analogue au substantif du membre précédent. On peut dire, *Par sa fidélité et sa constance;* mais non pas, *Par son génie et sa bonté:* dites, *Par son génie et par sa bonté.*

Il ne faut pas confondre *parce que,* conjonction, avec ces trois mots, *par ce que,* qui signifient *par la chose* ou *par les choses que: Je vois, par ce que vous me dites, qu'on m'a trompé.* Remarquez qu'on doit prendre garde de placer *par ce que* de manière qu'il ne puisse être confondu avec *parce que,* conjonction. On évitera toujours l'équivoque, en disant, *Par tout ce que,* ou *par les choses que.*

PARABASE (*pa-ra-bàz*), s. f. *T. de littérat.* Épisode dans une pièce de théâtre, *Parabasi* f.

PARABOLAINS (*pa-ra-bo-lèn*), s. m. pl. Nom qu'on donnait aux plus hardis des gladiateurs, et qu'on donna dans la suite à des clercs qui affrontaient les plus grands dangers pour secourir les malades, *Parabolani* m. pl.

PARABOLE (*pa-ra-bol*), s. f. Similitude et allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des similitudes employées dans l'Écriture-Sainte. *Paràbola, allegoria* f. §. Parabole, signifie aussi en géométrie, une ligne courbe qui résulte de la section d'un cône par un plan parallèle au côté du cône, *Paràbola* f.

Parabole, allégorie (syn.). La *parabole* a pour objet les maximes de morale; et l'*allégorie,* les faits d'histoire. L'une et l'autre sont une espèce de voile qu'on peut rendre plus ou moins transparent, et dont on se sert pour couvrir le sens principal, en ne le présentant que sous l'apparence d'un autre. Ce déguisement se fait, dans la *parabole,* par la substitution d'un autre sujet peint avec des couleurs convenables à celui qu'on a en vue: il s'exécute dans l'*allégorie,* en introduisant des personnages étrangers arbitraires au lieu des véritables, ou en changeant le fond réel de la description en quelque chose d'imaginé.

PARABOLIQUE (*pa-ra-bo-lich*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Qui est taillé en figure de parabole, *Parabòlico.*

PARABOLIQUEMENT (*pa-ra-bo-lich-man*), adv. En parabole, *Allegoricamente.* §. *T. de géom.* En décrivant une parabole, *In maniera di paràbola.*

PARABOLOÏDE (*pa-ra-bo-lo-id*), s. f. *T. de géométrie.* C'est ainsi qu'on appelle quelquefois les paraboles de degrés ou de genres plus élevés que la parabole conique ou apollonienne, *Parabolòide* f. §. Paraboloïde, s. m., solide produit par la révolution d'une parabole autour de son axe, *Parabolòide* f.

PARACELSISME (*pa-ra-sèl-sizm*), s. m. Système de Paracelse, *Paracelsismo, sistema* m. *di Paracelso.*

PARACELSISTE (*pa-ra-sèl-sist*), s. m. Partisan du système de Paracelse, *Paracelsista, partigiano di Paracelso* m.

PARACENTÈSE (*pa-ra-san-tèz*), s. f. V. Ponction.

PARACENTRIQUE (*pa-ra-san-trich*), adj. des d. g. Il se dit de l'éloignement ou de l'approximation d'une planète relativement au soleil, *Paracèntrico, che si allontana o si avvicina ad un centro dato.* §. On nomme, isochrone paracentrique, une courbe telle, que si un corps pesant descend librement le long de cette courbe, il s'approche ou s'éloigne également, en temps égaux, d'un centre donné, *Isòcrono, paracèntrico.*

PARACHEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARACHÈVEMENT (*pa-ra-scèv-man*), s. m. Fin, perfection d'un ouvrage, *Perfezionamento* m.

PARACHEVER (*pa-ra-sc-vè*), v. a. Achever complètement. Il est vieux. *Finire, fornire, compire, perfezionare, condur a tèrmine.*

PARACHRONISME (*pa-ra-cro-nizm*), s. m. Espèce d'anachronisme, qui consiste à rapporter un fait à un temps postérieur à celui où il est réellement arrivé, *Paracronismo* m.

PARACHUTE (*pa-ra-sciut*), s. m. Machine adaptée aux aérostats, qui sert pour se soutenir en descendant, *Paracaduta, strumento* m. *ad uso degli aeronàuti.*

PARACLET (*pa-ra-clè*), s. m. *T. de l'Écriture-Sainte.* Consolateur, synonyme de S. Esprit, *Paràclito, Spìrito Santo* m.

PARACMASTIQUE (*pa-rac-mas-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit d'une fièvre qui décroit, et de l'âge qui décline, *Paracmástico.*

PARACOPE (*pa-ra-cop*), s. m. *T. de méd.* Léger délire qu'on observe quelquefois dans la chaleur fébrile, *Lieve delìrio* m. *nel calore della febbre.*

PARACOUSIE (*pa-ra-cù-zì*), s. f. Audition confuse, quand les sons sont aigus et forts, mais facile, quand ils sont faibles; audition différente à chaque oreille: *Paracusìa* f.

PARACYNANCIE (*pa-ra-si-nan-sì*), s. f. Variété de l'angyne, moins intense que la cynancie, *Paracinancìa* f., *nella quale respirando càcciasi fuori la lingua come fanno i cani affaticati.*

PARADE (*pa-rad*), s. f. Montre, étalage de quelque chose que ce soit, *Mostra, pompa* f., *apparato* m. §. Il se dit particulièrement de tout ce qui est moins pour l'usage ordinaire, que pour l'ornement. Lit de parade, chambre de parade, *Letto di parata, càmera di parata.* §. Lit de parade, grand lit sur lequel on expose les rois, princes et personnes de grande qualité, après leur mort, *Catafalco* m. §. Parade, ostentation, vanité, *Pompa, ostentazione* f., *vanto* m., *millanterìa, mostra* f. §. *T. d'escrime.* Action par laquelle on pare un coup, *Parata* f. §. *T. de manège.* Arrêt d'un cheval qu'on manie, *Parata* f. *del cavallo.* §. *T. de guerre.* Montre que font sur la place les troupes qui vont monter la garde, *Parata, mostra* f. §. Les scènes burlesques que les bateleurs donnent au peuple, à la porte de leur théâtre, pour engager à y entrer, *Scene e rappresentazioni* f. pl. *burlesche, che i giocolari fanno su la porta, per invitar il pòpolo a' loro spettàcoli.*

Parade, ostentation (syn.). *Parade* sert plutôt à désigner l'action, et sa fin ou son but; *ostentation* indique plutôt la manière de faire l'action, et son principe ou sa cause. On fait plutôt *parade* d'une chose, qu'on n'en fait *ostentation.* On fait une chose non avec *parade,* mais avec *ostentation.* On se met en *parade* pour être vu; on s'y montre avec *ostentation.* On fait une chose pour la *parade;* on la fait par *ostentation. Parade* ne désigne que l'appareil extérieur; l'*ostentation* seule est le vice.

PARADIÈRE (*pa-ra-dièr*), s. f. *T. de pêche.* Filet dont on forme une enceinte, *Rete* f. *tesa in cèrchio.*

PARADIGME (*pa-ra-digm*), s. m. *T. de grammaire.* Il signifie exemple, modèle, *Esèmpio, modello* m.

PARADIGRAMMATIQUE (*pa-ra-di-gra-matich*), s. f. *T. d'art.* L'art de faire toutes sortes de figures en plâtre, *L'arte* f. *di far figure di gesso.*

PARADIS (*pa-ra-dì*), s. m. Jardin délicieux, *Paradiso* m. Paradis terrestre, premier séjour du premier homme, *Paradiso terrestre* m. §. Séjour des bienheureux qui jouissent de la vision de Dieu, *Il Paradiso, il Cielo* m. §. On appelle paradis, dans les théâtres, les places qui sont au dessus des secondes loges, *Il loggione* m. §. Oiseau de paradis, certain oiseau qui vient des Indes, dont les plumes sont mêlées de verd et de couleur d'or, et qu'on a cru n'avoir point de pieds, *Uccello del paradiso* m. §. Pomme de paradis, pomme rouge qui se mange en été, *Mela paradisa* f. §. On appelle fig. et fam., chemin du paradis, un défilé, un chemin étroit, *Via stretta* f., *passo angusto* m.

PARADOXAL, ALE (*pa-ra-doc-sal*), adj. Qui tient du paradoxe, qui aime le paradoxe, *Paradossale, di paradosso.*

PARADOXE (*pa-ra-docs*), s. m. Proposition avancée et soutenue contre l'opinion commune, *Paradosso* m. Il s'emploie aussi comme adjectif des d. g., *Paradosso.*

PARADOXISME (*pa-ra-doc-sizm*), s. m. Figure de rhétorique, qui consiste à réunir des attributs très-opposés, *Paradossismo* m.

PARADOXOLOGUE (*pa-ra-doc-so-log*), s. m. Mime, bouffon, celui qui avance un paradoxe, *Paradossòlogo* m., *colui che avanza paradossi.*

PARAFE ou PARAPHE (*pa-raf*), s. m. Marque qui est faite d'un ou de plusieurs traits de plume, et qu'on met ordinairement après son nom, quand on signe quelque acte, *Segno* m., *nota* f., *ghirigoro* m., *cifra, marca* f., *o caràttere* m. *composto di diverse cifre unite insieme, che ciascuno ha per uso di far sempre della medèsima maniera, per mètterle appresso la pròpria firma, onde impedire non venga contraffatta. Alle volte sola tien vece di firma. I notaj sono*

astretti ad apporla a tutte le emendazioni, note, o cancellature degli atti da loro stipulati.

PARAFÉ, ou PARAPHÉ, ÉE, part. *Segnato.* V. son verbe.

PARAFER, ou PARAPHER (*pa-ra-fé*), v. a. Mettre un parafe à quelque acte, *Segnare.*

PARAFEU (*pa-ra-feû*), s. m. *T. de verrerie* Petit mur devant les ouvreaux, *Parafuoco* m.

PARAFRÉNÉSIE (*pa-ra-fre-ne-zi*). s. f. *T. de méd.* Sorte de frénésie causée par l'inflammation du diaphragme, *Parafrénesi, parafrenesia* f.

PARAGE (*pa-ra-j*), s. m. Vieux mot qui signifiait, extraction, qualité, et qui n'était d'usage qu'en parlant des personnes de grande naissance, de haut rang. C'est dans cette acception qu'autrefois, en parlant d'une grande dame, on a dit, c'est une dame de haut parage, *Dama di gran condizione, di nóbile legnággio, di gran parággio.* §. *T. de mar.* Endroit, espace de mer où les vaisseaux se trouvent dans leur course, *Spázio, o tratto* m. *di mare in cui si tróvano le navi nel loro corso.* §. *T. d'agriculture.* Première façon aux vignes, *Prima operazione* f. *intorno alle viti.* §. Parages, au plur., se dit poétiq. pour dire, bords, rives, contrées, *Spiagge, contrade, terre* f. pl, *luoghi, paesi* m. pl.

PARAGEAU (*pa-ra-jô*), s. m. Frère puiné. Il est vieux *Fratello cadetto* m.

PARAGOGE (*pa-ra-go-j*), s. f. *T. de gramm.* C'est un métaplasme ou figure de diction, par l'addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot, *Paragoge* f., *aggiugnimfine* m.

PARAGOGIQUE (*pa-ra-go-jich*), adj. des d. g. Qui est ajouté, *Paragógico, aggiunto.*

PARAGON, s. m. Vieux mot qui signifie, patron, modèle V. ces mots.

PARAGRAPHE (*pa-ra-graf*), s. m. Petite section d'un discours, d'un chapitre, etc., *Parágrafo* m., *sezione, o divisione* f. *dei testi delle leggi Romane, o altre, come pure dei libri. Delle várie parti di una legge, la prima dicesi princípio, e le altre si dividono in altrettanti parágrafi segnati* n. 1, 2, ec. *Il parágrafo in términe di giurisprudenza è quello che altrove si dice artícolo.* §. Il se prend aussi pour la marque (§.) qu'on appose à la section d'un discours, d'un chapitre, etc., *Parágrafo* m.

PARAGUANTE (*pa-ra-güant*), s. m. Mot pris de l'espagnol, où il signifie proprement des gants, et qui se dit en français dans le discours familier, pour signifier le présent que l'on fait à quelqu'un en reconnaissance de quelque service qu'il a rendu, *Paraguanto* m., *máncia* f.

PARAKINANCIE (*pa-ra-chi-nan-sí*), s. f. *T. de méd. Parachinanzia* f.

PARAISON (*pa-rè-zon*), s. f. *T. de verrerie.* L'opération de souffler des bouteilles et des glaces, en les roulant en même temps sur une plaque de fer ou de fonte, afin de leur donner une forme particulière, *Il soffiar* m. *fiaschi e cristalli.*

PARAISONNIER (*pa-rè-zo-nié*), s. m. *T. de verrerie.* C'est celui qui est chargé de l'opération qu'on appelle paraison, *Colui che sóffia fiaschi e cristalli.*

PARAÎTRE (*pa-rétr*), v. n. (Prés., *Je parais, tu parais, il paraît, nous paraissons, vous paraissez, ils paraissent;* imparf., *je paraissais*, etc; prét., *je parus*, etc.; futur, *je paraîtrai*, etc; condit., *je paraîtrais*, etc; impérat., *parais, qu'il paraisse. paraissons, paraissez, qu'ils paraissent;* subj., prés., *que je paraisse, que tu paraisses, qu'il paraisse, que nous paraissions, que vous paraissiez, qu'ils paraissent;* imparf., *que je parusse*, etc.; part. prés., *paraissant;* passé, *paru*). Etre exposé à la vue, se faire voir, se manifester, *Apparire, comparire, mostrarsi, presentarsi, venir fuori, farsi vedere.* On ne peut juger que de ce qui paraît, *Non si può giudicare che di ciò che si vede.* En ce sens, on le met quelquefois impersonnellement. Il paraît une comète, il paraît un beau livre depuis quelque temps, *È comparsa una cometa; si è dato alla luce, o alle stampe, è stato pubblicato un bel libro da qualche tempo in qua.* §. Faire paraître, *Mostrare, manifestare, far vedere, far comparire.* §. On dit, en se servant de ce verbe à l'impersonnel, il y paraît, pour dire, on le voit bien, il y en a des marques, il en reste des marques, *Si vede, si conosce; se ne veggono i segni, le tracce.* §. On dit fam., il n'y a rien qui n'y paraisse, pour dire, cela est évident, *Ciò è chiaríssimo, evidentíssimo.* §. Paraître, signifie encore, éclater, se distinguer, briller, se faire remarquer, *Far bella comparsa, apparire, comparire, réndersi riguardévole, risplendere, segnalarsi, far pompa.* §. Faire paraître, *Far comparire.* §. Paraître, signifie aussi, sembler, avoir l'apparence, *Parere, sembrare, aver l' ária di...* En ce sens, il est aussi impersonnel. Il me paraît que vous vous êtes trompé, *Mi sembra, mi pare, crederei che vi siete ingannato.* Il paraît bien que..., *Ben si vede che....*

PARAÎTRE, s. m. L'apparence, le dehors, *Il parere* m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Préférez l'être au paraître, *Vogliate piuttosto éssere che parere. preferite l'éssere al parere.*

PARALIPOMÈNES (*pa-ra-li-po-mè-n*), s. m. pl. Titre d'un des livres de la Bible, *I Paralipómeni* m. pl.

PARALIPSE (*pa-ra-lips*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste à fixer l'attention sur un objet, en feignant de le négliger, *Omissione* f., *tralasciamento* m.

PARALLACTIQUE (*pa-ral-lac-tich*), adj. des d. g. *T. d'astronomie.* Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Angle parallactique, pour dire, l'angle de la parallaxe, *L'ángolo della paralasse.* Machine parallactique, machine dont le principal usage est que les lunettes qu'on y applique, décrivent toujours des cercles parallèles à l'équateur, et que les astres qui parcourent le champ de la lunette, coupent toujours perpendiculairement le fil horaire, *Mácchina da descrivere i cerchj della parallasse.*

PARALLAXE (*pa-ra-lacs*), s. f. *T. d'astron.* L'arc du firmament compris entre le lieu véritable et le lieu apparent de l'astre qu'on observe, *Paralasse, parallasse, differenza* f. *tra il luogo vero e l'apparente de' celesti fenómeni.*

PARALLÈLE (*pa-ra-lèl*), adj. des d. g. *T. de géom.* Ligne ou surface également distante d'une autre ligne, ou d'une autre surface dans toute son étendue, *Paralello, parallelo, equidistante.* §. Parallèle, subst. fém., ligne parallèle à une autre, *Paralella, parallela* f. §. *T. de guerre et de siège.* Tirer une parallèle, c'est faire conduire, mener une communication d'une tranchée à une autre, *Tirare, condurre una paralella.*

PARALLÈLE, s. m. Comparaison par laquelle on examine, on explique les rapports et les différences que deux choses ou deux personnes ont entr'elles, *Paralello, bilâncio* m., *comparazione* f., *paragone, confronto* m. Mettre en parallèle, *Paragonare, agguagliare.* §. Dans la sphère, cercle parallèle à l'équateur, *Un parallelo* m. §. Parallèle à vis, outil de graveur en lettres, *Paralelógrafo a vite* m.

PARALLÈLEMENT (*pa-ra-lèl-man*), adv. En parallèle, sur une ligne parallèle, *Paralellamente.*

PARALLÉLIPIPÈDE (*pa-ra-le-li-pi-pèd*), s. m. *T. de géométrie.* Corps solide terminé par six parallélogrammes dont les opposés sont parallèles entr'eux, *Paralellepípedo* m.

PARALLÉLISME (*pa-ra-le-lizm*), s. m. État de deux lignes, de deux plans parallèles, *Paralellismo* m., *equidistanza* f. §. *T. d'astron.* Le parallélisme de l'axe de la terre, propriété qu'a l'axe de la terre de rester toujours parallèle à lui-même dans tous les points de la courbe que la terre décrit annuellement autour du soleil, *Il paralellismo* m. *dell'asse della terra.*

PARALLÉLOGRAMME (*pa-ra-le-lo-gram*), s. m. *T. de géométrie.* Figure dont les côtés opposés sont parallèles, *Paralellogrammo* m.

PARALLÉLOGRAPHE (*pa-ra-le-lo-graf*), s. m. *T. de mathém.* Instrument pour tirer des lignes parallèles, *Parallelógrafo* m.

PARALLÉLOPLEURON, s. m. Carré imparfait, *Quadrato imperfetto, parallelópluron* m.

PARALOGISME (*pa-ra-lo-jizm*), s. m. Faux raisonnement, *Paralogismo* m.

PARALYSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARALYSER (*pa-ra-li-zé*), v. a. Rendre paralytique. Cet accident lui a paralysé la vessie. *Réndere paralítico.* §. On l'emploie aussi dans un sens moral. La paresse paralyse tous les bons desseins; ce discours captieux paralysa tout à coup les volontés les mieux disposées. *Réndere vano, inútile.*

PARALYSIE (*pa-ra-li-zí*), s. f. Maladie qui consiste en une privation ou diminution considérable du sentiment et du mouvement volontaire, ou de l'un des deux, *Paralisía* f.

PARALYTIQUE (*pa-ra-li-tich*), adj. des d. g. et s. Atteint de paralysie, *Paralítico, assiderato, attratto.*

PARAMÉCIE (*pa-ra-me-sí*), s. f. Ver infusoire, *Verme infusório* m.

PARAMÈTRE (*pa-ra-mètr*), s. m. *T. de géométr.* Il signifie en général une ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou dans la construction d'une courbe, et qui sert de mesure fixe pour la comparaison des ordonnées et des abscisses, *Parámetro* m.

PARAMONT (*pa-ra-mon*), s. m. *T. de vén.* Sommet de la tête du cerf, *Sommità* f. *della testa del cervo.*

PARANÈTE (*pa-ra-nèt*), s. f. *T. de mus.* Nom de la troisième corde de chacun des tétracordes, *Corda di música* f. *vicina all'última.*

PARANGON (*pa-ran-gon*), s. m. Modèle, patron. Il est vieux. *Modello* m. §. Comparaison. V. ce mot. §. Il est quelquefois adjectif, comme en cette phrase: Un diamant parangon, pour dire, un diamant qui n'a aucun défaut, *Diamante perfetto, che non ha difetti.* §. *T. d'archit.* Marbre parangon, ou simplement, parangon, marbre noir, *Parangone, marmo nero* m. §. *T. d'imprimerie.* Parangon, caractère qui tient le milieu entre la palestine et le gros-texte, *Parangone* m.

PARANGONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARANGONNER (*pa-ran-go-né*), v. a. Comparer, mettre en parangon, *Paragonare, comparare, assimigliare, agguagliare, far paragone.* §. *T. d'imprim.* Remédier à l'inégalité d'épaisseur des caractères, *Spazieggiare, agguagliare.*

PARANITE (*pa-ra-nit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Nom d'un améthyste d'un violet très-clair et presque insensible, *Spécie di amatista.*

PARANOMASE (*pa-ra-no-mdz*), s. f. Figure de rhétorique, qui consiste à réunir des homonymes, *Paranomasi* f.

PARANOMASIE (*pa-ra-no-ma-zí*), s. f. *T. didactique.* Ressemblance entre des mots de différentes langues, qui peut marquer une origine commune, *Paranomásia* f.

PARANT, TE (*pa-ran, rant*), adj. Qui orne, qui pare, *Che orna, che abbellisce.*

PARANYMPHAIRE (*pa-ra-nèn-fer*), s. m. *T. de littérat.* Personnage chargé de prononcer un paranymphe, *Colui che fa il discorso in lode del promosso alla licenza, o alla láurea.*

PARANYMPHE (*pa-ra-nènf*), s. m. Discours solennel qui se prononce, ou dans la faculté de théologie, ou dans celle de médecine, à la fin de chaque licence, et qui contient le portrait de chaque licencié, *Discorso* m. *che si fa nella promozione d' uno scienziato o d' un laureato.* §. C'est aussi le nom que portaient chez les ancien Romains, dans les cérémonies des noces, les jeunes garçons qui conduisaient la mariée chez son époux. Ils étaient au nombre de trois. *Paraninfo* m. §. Dans les temps postérieurs, ce nom fut particulièrement affecté au seigneur nommé pour conduire une princesse d'une Cour à une autre, et la remettre au nom de son père entre les mains du prince son époux. Cet usage avait passé de Constantinople à la Cour des rois de France, sous la première race. *Paraninfo* m.

PARANYMPHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARANYMPHER (*pa-ra-nèn-fé*), v. a. Faire le portrait de quelqu'un dans un paranymphe, *Far un discorso in lode di chi è stato promosso alla licenza o alla láurea.*

PARAPEGME (*pa-ra-pègm*), s. m. Nom de certaines tables de métal, sur lesquelles les Anciens inscrivaient les ordonnances et autres proclamations publiques, *Távole di rame* f. pl. *sopra le quali érano scolpiti gli editti ed altri púbblici bandi.* §. Les astrologues se servaient aussi de ce nom, en parlant des tables sur lesquelles ils traçaient leurs prétendues règles, *Távole di rame* f. pl. *sopra le quali gli astrólogi scolpiscono le loro pretese régole.*

PARAPET (*pa-ra-pè*), s. m. Élévation de terre ou de pierre au-dessus d'un rempart, *Parapetto* m. §. *T. d'architect.* Muraille à hauteur d'appui, élevée au-dessus d'une terrasse, d'un pont, etc., *Parapetto* m., *sponda* f., *orlo* m.

PARAPHE, s. m. PARAPHER, v. a. V. Parafe, Parafer.

PARAPHERNALITÉ (*pa-ra-fer-na-li-té*), s. f. *T. de droit.* État des biens paraphernaux, *Stato* m., *condizione* f. *dei beni parafernali.*

PARAPHERNAUX (*pa-ra-fer-nô*), adj. m. pl. *T. de droit.* Il n'est d'usage qu'en cette

phrase : biens paraphernaux, usitée dans les pays de droit écrit, et dans les provinces où il n'y a point de communauté, pour signifier les biens qu'une femme se réserve, qui ne font point partie de la dot. et dont le mari n'a pas l'administration, *Corredo* m., *o sopraddote, o la dónora* f. *della sposa; beni parafernali, sopraddotali : tutti i beni della moglie, che non sono stati costituiti in dote, e che la donna maritándosi ritien per sè, per disporne a suo piacimento e indipendentemente da suo marito, non altrimenti che tutto quello che le perviene durante il matrimónio per via di successione, donazione, ec.*

PARAPHIMOSIS (*pa-ra-fi-mo-zis*), s. m. Maladie dans laquelle le prépuce est tellement renversé et gonflé, qu'on ne peut le rabattre pour couvrir le gland, *Parafimosi* m.

PARAPHONE (*pa-ra-fo-n*), adj. m. Il se dit des sons qui forment entre eux la consonnance qu'on nomme paraphonie, *Paráfono.*

PARAPHONIE (*pa-ra-fo-nì*), s. f. Espèce de consonnance qui résulte de sons réellement différents, *Parafonia* f.

PARAPHONISTE (*pa-ra-fo-nist*), s. m. Musicien qui fait une paraphonie, *Parafonista* m.

PARAPHRASE (*pa-ra-frdz*), s. f. Explication plus étendue que le texte, ou que la simple traduction littérale du texte, *Paráfrasi, traduzion ampliata* f. §. Il se dit aussi dans le discours familier, et principalement en parlant des interprétations malignes que des gens mal intentionnés donnent aux choses qui sont d'elles-mêmes indifférentes, *Interpretazione maligna* f.

PARAPHRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARAPHRASER (*pa-ra-frâ-zé*), v. a. et n. Faire des paraphrases, *Parafrasare, fare paráfrasi, ridur in paráfrasi.* §. Amplier, augmenter dans le récit, *Amplificare, interpretare malignamente, ec.*

PARAPHRASEUR, EUSE (*pa-ra-fra-zeur, zeûz*), s. m. et f. Celui, celle qui exagère, ou qui met de la malignité dans ses interprétations. Il est du style familier. *Esageratore, glosatore* m., *esageratrice* f.

PARAPHRASTE (*pa-ra-frast*), s. m. Auteur de paraphrases, commentateur, *Parafraste, che paráfrasa, parafrasatore, chiosatore, intérprete* m.

PARAPHRASTIQUE (*pa-ra-fras-tich*), adj. f. Traduction paraphrastique, paraphrasée. Il est peu usité. *Parafrástico.*

PARAPHRONISIE (*pa-ra-fro-ni-zì*), s. f. *T. de méd.* Délire passager qui est occasionné ou produit par des poisons, *Parafrosine* f.

PARAPLÉGIE (*pa-ra-ple-jì*), s. f. *T. de méd.* Les modernes entendent par ce mot, la paralysie de toutes les parties du corps situées au-dessous du cou, quelle qu'en soit la cause. Elle succède ordinairement à l'apoplexie. *Paraplessía* f.

PARAPLEURITIS (*pa-ra-pleu-ri-tis*), s. f. *T. de méd.* Inflammation de la plèvre, *Parapleuritide, infiammazione f. di quella parte di pléura che copre il diaframma.*

PARAPLUIE (*pa-ra-plui*), s. m. Sorte de petit pavillon portatif qu'on étend au-dessus de la tête pour se garantir de la pluie, *Ombrella* f., *ombrello. ombrellino* m. *per la pióggia.*

PARAPOPLEXIE (*pa-ra-po-plèch-sì*), s. f. Fièvre maligne avec assoupissement, migraine, délire, *Parapoplessía* f.

PARASANGE (*pa-ra-zan-j*), s. f. *T. d'antiq.* Mesure itinéraire chez les anciens Perses (environ 3750 pas), *Parasanga, misura geográfica* f. *che conteneva trenta stadj greci.*

PARASCÉNIUM (*pa-ra-sè-niom*), s. m. La partie du derrière des théâtres des anciens, où les acteurs s'habillaient, *Il di dietro del teatro, dove gli attori si vestivano.*

PARASCÈVE (*pa-ra-sèv*), s. f. Le sixième jour de la dernière semaine du carême; préparation au sabbat, chez les Juifs : *Parasceve* m.

PARASCHE (*pa-ra-sc*), s. m. Chapitre des livres juifs, leçon de l'Écriture-Sainte, *Parasche* f. pl.

PARASÉLÈNE (*pa-ra-se-lè-n*), s. f. Apparence d'une ou plusieurs lunes autour ou à côté de la véritable, c'est pour la lune la même chose que la parélie à l'égard du soleil, *Paraselene, apparenza* f. *di luna nelle núvole.*

PARASÉMATOGRAPHE (*pa-ra-se-ma-to-graf*), s. m. Celui qui s'occupe du blason, qui décrit les armoiries, etc., *Parasematógrafo* m.

PARASÉMATOGRAPHIE (*pa-ra-se-ma-to-grafì*), s. f. Livre de blason, traité des armoiries, *Parasematografía* f.

PARASITE (*pa-ra-sit*), s. m. Écornifleur, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui, *Parassito, scroccone* m. §. On appelle, plantes parasites, en employant ce mot adjectivement, les plantes qui végètent sur d'autres plantes, et qui se nourrissent de leur substance, *Piante parassite.* §. On appelle en littérature, expressions, ornements parasites, ceux qui reviennent trop souvent, *Frasi, eleganze troppo ripetute.*

Parasite, écornifleur (syn.). L'assiduité à une table, et l'art de s'y maintenir, distinguent le *parasite.* L'avidité de manger, et l'art de surprendre des repas, distinguent l'*écornifleur.* Le *parasite* a du moins l'air de chercher le maître et de s'en occuper, il prend des formes; l'*écornifleur* a l'air de ne chercher que la table, et de s'en occuper uniquement. Le *parasite* paie en empressements, en complaisances, en bassesses, sa commensalité; l'*écornifleur* mange, le repas est payé. Il y a des *parasites* qu'on est bien aise de conserver; il n'y a pas un *écornifleur* dont on ne tâche de se défaire.

PARASITIQUE (*pa-ra-si-tich*), s. f. L'art du parasite, *L' arte f. del parassito, dello scrocco; lo scroccare* m.

PARASOL, s. m. Sorte de petit pavillon qu'on porte au-dessus de la tête pour être à couvert du soleil, *Parasole, ombrello* m., *ombrella* f., *solécchio* m. §. On appelle, plante en parasol, les plantes ombellifères, *Piante ombrellífere.*

PARASQUINANCIE (*pa-ras-chi-nan-sì*), s. f. Variété d'esquinancie, *Parasquinanzia, squinanzia* f. *nella quale sono infiammati i múscoli esterni della gola.*

PARASTATE (*pa-ras-tat*), s. m. *T. d'anat.* Petit corps rond couché sur le dos de chaque testicule, *Parastate, o epididimo* m.

PARASTREMMA (*pa-ras-trè-mà*), s. m. *T. de méd.* Distorsion convulsive de la bouche, ou de quelque autre partie du visage, *Parastremma, storcimento* m. *convulsivo della bocca, o della fáccia.*

PARASYNANCIE (*pa-ra-si-nan-sì*), s. f. Variété de l'angyne, moins intense que la cynancie, *Parasinanzía* f.

PARATHÉNAR, s. m. *T. d'anat.* Nom de deux muscles du pied, l'un petit, l'autre grand : le grand est un muscle assez long qui forme le bord extérieur du pied; on l'appelle aussi hypothénar : le petit est un muscle charnu, attaché le long de la moitié postérieure et inférieure du cinquième os du métatarse. *Paratenare* m.

PARATHÈSE (*pa-ra-tèz*), s. f. Imposition des mains, *Paratesi* f.

PARATILME (*pa-ra-tilm*), s. m. Châtiment que l'on imposait aux adultères, *Paratilmo* m.

PARATITLAIRE (*pa-ra-tit-ler*), s. m. Auteur des explications qu'on nomme paratitles, *Colui* m. *che fa le spiegazioni dette paratitli.*

PARATITLES (*pa-ra-titl*), s. m. pl. Explication abrégée de quelques titres ou livres du Code ou du Digeste, *Paratitlo* m.: *sommário del contenuto di un libro di giurisprudenza, che dà una spiegazione precisa di tutti i titoli colle principali decisioni.*

PARATONNERRE (*pa-ra-to-nèr*), s. m. Barre de fer terminée en pointe, que l'on place sur les édifices, et à laquelle on joint une chaîne de fer pour attirer sans explosion la matière électrique, *Stanga di ferro terminata a punta* f., *innalzata sopra un edifízio, e comunicante colla terra per mezzo d'una catena, la quale preserva dagli effetti del fúlmine, attraéndolo a poco a poco senza scóppio.*

PARÂTRE (*pa-rdtr*), s. m. *T. de jurispr.* On dit aussi beau-père, c'est le second mari de la mère relativement aux enfants qu'elle a de son premier mariage, *Patrigno* m.

PARAVENT (*pa-ra-van*), s. m. Sorte de meuble fait ordinairement d'étoffe attachée sur de grands châssis de bois qui s'étendent et se replient l'un sur l'autre, et dont on se sert dans les chambres, en hiver, pour se parer du vent, pour rompre le vent qui vient des portes, *Paravento* m.

PARBIEU, et PARBLEU. Sorte de jurement burlesque, qui veut dire, par ma foi, en vérité, *Affè.*

PARBOUILLIR (*par-bù-glir*), v. n. Il se dit des herbes que les pharmaciens font bouillir quelque temps pour en tirer le suc, ou des liqueurs qu'ils veulent épaissir, *Sboglientare.*

PARC, s. m. Grande étendue de terre, entourée le plus souvent de murailles, pour la conservation des bois qui y sont, ou pour le plaisir de la chasse, ou pour la liberté de la promenade, *Parco, barco; conservatojo, o serraglio* m. *d'animali.* §. *T. de guerre.* L'endroit où l'on place l'artillerie, les munitions et les vivres, quand l'armée est en campagne, *Parco* m. §. Parc, se dit aussi d'un pâtis entouré de fossés, où l'on met les bœufs pour les engraisser, *Parco, páscolo* m. §. Clôture faite de claies, où l'on enferme les moutons en été quand ils couchent dans les champs, *Agghiáccio, pecorile, giaciglio* m. §. *T. de mar.* Lieu préparé pour y mettre des huîtres, qu'on y laisse grossir et verdir, *Riserva* f. *delle óstriche.* §. *T. de chasse.* Enceinte de toiles dans laquelle on enferme les bêtes noires, *Parco, barco di fiere* m.

PARCAGE (*par-ca-j*), s. m. Le séjour des moutons parqués sur des terres labourables, *Il fare stábbio, soggiorno* m. *del gregge sopra terre coltive.* §. Droit de parcage, *Dritto* m. *di stábbio; antico dritto dovuto al signore da quelli fra' suoi abitanti che avévano un parco, in cui facévano stabbiare il gregge.*

PARCEAU (*par-só*), s. m. V. Pantime.

PARCELLAIRE (*par-sè-lèr*), adj. des d. g. Par parcelles, en parcelles. Il est peu usité. *Di particelle; fatto, diviso in particelle.*

PARCELLE (*par-sèl*), s. f. Petite partie de quelque chose, *Particella, partícola, píccióla porzione* f.

PARCELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARCELLER (*par-sè-lé*), v. a. Diviser une chose par morceaux. par parcelles, *Dividere una cosa in pezzi, in píccole porzioni.*

PARCENER (*pars-né*), s. f. Il se dit des sœurs qui partagent une hérédité. Sœur cohéritière. *Sorella coerede* f.

PARCE QUE (*par-s-ch*). Conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'on a dit, à cause que, d'autant que, *Perchè, perciocchè, posto che, a cagione che.*

PARCHASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARCHASSER (*par-scia-sé*), v. a. Quelques-uns l'ont dit pour signifier, finir et terminer la chasse par la prise de la bête qu'on a chassée, *Finir la cáccia.*

PARCHEMIN (*par-sc-mèn*), s. m. Peau de brebis ou de mouton, préparée pour écrire dessus, ou pour d'autres usages, *Pergamena, cartapécora* f. §. Parchemin vierge, la peau préparée des petits chevreaux, agneaux mort-nés, *Cartapécora f. fatta di pécora abortiva.* §. Allonger le parchemin, c'est allonger inutilement et multiplier des écritures sans nécessité, et souvent par esprit de chicane ou d'intérêt, *Menar in lungo, allungare la pergamena* §. Parchemins, au plur., se dit fam. des titres de noblesse, *La pergamena* f. *di un casato.*

PARCHEMINERIE (*par-sc-mi-n-rì*), s. f. Lieu où l'on prépare le parchemin, *Luogo* m. *dove si cóncia la pergamena.*

PARCHEMINIER (*par-sc-mi-nié*), s. m. Ouvrier qui prépare le parchemin, et qui le vend, *Maestro di pergamena, o pergamenajo* m.

PARCIER, IÈRE (*par-sié, sièr*), s. m. et f. Qui partage quelque chose avec un autre, *Che ha parte.*

PARCIMONIE, s. f., PARCIMONIEUX, EUSE, adj. V. Parsimonie, Parsimonieux.

PARCLOSES (*par-clóz*), s. f. pl. *T. de marine.* Ce sont des planches qu'on met à fond de cale sur les pièces de bois nommées vitonnières. Ces planches sont mobiles, et elles se lèvent quand on veut voir si rien n'empêche le cours des eaux qui doivent aller à l'archipompe. *Assi móbili* f. pl. *che si méttono nel fondo del bastimento, e che si lévano per poter vedere se nella sentina vi sia qualche cosa che impedisca il corso dell'acqua.*

PARÇONNIER, IÈRE (*par-so-nié, nièr*), s. m. et f. *T. de cout.* Qui a sa portion dans un partage, *Che entra a parte d' una divisione di beni, ec.*

PARCOURIR (*par-cù-rir*), v. a. Aller d'un bout à l'autre, courir çà et là, *Scórrere, viaggiare, andar errando, girare, scórrere per un paese, trascórrere.* §. Passer légèrement la vue sur quel-

que chose. Il ne se dit guère qu'en parlant des livres, des ouvrages d'esprit, des papiers sur lesquels on jette les yeux en passant, *Scórrere un libro, leggerlo*. §. En parlant d'un homme qui en entrant dans une assemblée, jette les yeux sur toutes les personnes qui la composent, on dit, qu'il a percouru des yeux toute l'assemblée, *Riguardar d'ogni intorno, girar gli occhi intorno, guardar ognuno distintamente*. §. *T. de cout.* Parcourir et entrecourir. *Scórrere, trascórrere, andar attorno; girare di qua di là, entro e fuori; da un paese all'altro. Dicévasi di certa facoltà reciprocamente accordata da' signori circonvicini ai loro borghesi*. V. Parcours et Entrecours.

PARCOURS, s. m. *T. de cout.* Droit de parcours, ou de vaine pâture, *Dicevasi di certa servitù reciproca di parrócchia a parrócchia pel reciproco páscolo del bestiame.*

PARCOURU, UE, part. V. son verbe, Parcourir.

PAR-DERRIÈRE (*par-dè-rièr*). adv. Par la partie de derrière, *A dietro, di dietro.*

PARDON (*par-don*), s. m. Rémission d'une faute, d'une offense, *Perdono* m., *perdonanza, venia, remissione* f. §. Lettres de pardon, lettres que le prince accorde en petite Chancellerie à un homme impliqué dans une affaire criminelle, pour s'être trouvé dans la compagnie du principal accusé lorsqu'il a commis le crime, *Rescritto* m. *di grázia, di perdono*. §. Je vous demande pardon, formule fam. de civilité, qui est en usage soit lorsqu'on veut interrompre quelqu'un, soit lorsqu'on est d'un avis différent du sien, *Perdonátemi, scusátemi, vi domando scusa.* §. Pardon, certaine prière dont on avertit par trois coups de cloche qu'on sonne à trois reprises le matin, le soir, et à midi, *L'Avemmaria* f. §. Pardons, au pluriel, les indulgences que l'église accorde aux fideles, *Le indulgenze* f. pl., *il perdono* m. §. On dit aussi, pardon! par manière d'interjection de repentir, *Perdono!*

PARDONNABLE (*par-do-nabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être pardonné, d'être excusé, *Perdonábile, scusábile, compatibile, degno di perdono.*

Ce mot ne se dit que des choses: *sa faute est bien pardonnable*. Ainsi ne dites pas: *il est bien pardonnable*, dites *excusable*; parce qu'on dit, *excuser une personne*, et non pas *pardonner une personne*. V. Pardonner.

PARDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARDONNER (*par-do-né*), v. a. Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure reçue, excuser une faute commise, *Perdonare, dimettere, far grázia*. V. Excuser. §. Pardonner, s'emploie aussi quelquefois comme terme de civilité. Dans cette acception, on dit quelquefois simplement, et sans rien ajouter, pardonnez-moi, vous me pardonnerez, pour marquer honnêtement qu'on n'est pas d'accord de ce qu'un autre dit: *Scusátemi, perdonátemi; V. S. mi scusi, mi perdoni.* §. Dieu me pardonne, façon de parler qui s'emploie dans le discours familier par une espèce d'excuse et d'adoucissement, *Dio mi perdoni.* §. Pardonner, signifie quelquefois, excepter, épargner. En ce sens il ne s'emploie guère qu'avec la particule négative ne, et avec la préposition à. *Perdonare, risparmiare, eccettuare.* La mort ne pardonne à personne, *La morte non rispármia nessuno, non la perdona a chicchessia.* §. v. pr. Se pardonner, user d'indulgence pour soi-même, *Perdonarsi, éssere indulgente con se medesimo.*

Pardonner veut un régime direct de chose, et un régime indirect de personne; d'où il suit qu'il ne faut pas dire, *pardonner à une faute*, ou *pardonner ses enfants*: dites, *pardonner une faute, pardonner à ses enfants*. On *pardonne* quelque chose à quelqu'un.

PARE (*par*), s. m. Sorte d'oiseau, *Sorta d'uccello.*

PARÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. *T. de pratique.* On dit, qu'un titre est paré, qu'il porte une exécution parée, pour dire, qu'il est en forme exécutoire, et que sans avoir recours à aucun juge, on peut, en vertu d'icelui, contraindre le débiteur au paiement, *In forma esecutória*. §. On dit, que le cidre est paré, lorsqu'il a fermenté. V. Fermenté. § Vaisseau paré, c'est un vaisseau prêt à combattre, *Bastimento pronto a combattere.*

PARÉAGE, ou PARIAGE (*pa-re-a-j, pa-ri-a-j*), s. m. *T. de jurisprudence féodale.* Égalité de droit ou de possession que deux seigneurs ont par indivis sur une même terre, *Parità, ugualglianza* f. *di diritto e di possesso.*

PARÉATIS (*pa-re-a-tis*), s. m. Mot latin passé dans le français, qui se dit de certaines lettres qu'on obtient en Chancellerie, soit du grand sceau, pour pouvoir mettre à exécution dans le ressort d'un Parlement un arret rendu dans un autre Parlement, soit du petit sceau, pour faire exécuter une sentence hors de la juridiction d'un tribunal où elle a été rendue, *Voce pretta latina con cui si sógliono designare certe léttere di Cancelleria.*

PAREAU (*pa-rô*), s. m. *T. de mar.* C'est une sorte de grande barque des Indes, qui a le devant et le derrière faits de la même façon, *Sorta di barca degl'Indiani.* § *T. de ciriers.* Espèce de chaudière profonde et étroite, assez semblable à une fontaine, surtout par son couvercle, *Caldaja* f. *de' cerajuoli.* §. *T. de pêche.* Pareaux, au pl., ou parres, s. f. pl., gros cailloux ronds, pesants, et percés dans le milieu, que les pêcheurs attachent le long de la corde d'en-bas du filet, *Pietre* f. pl. *che s'attáccano in fondo alle reti da pescare.*

PARÉGORIQUE (*pa-re-go-rich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qui calment, qui adoucissent, qui apaisent les douleurs, *Anodino, lenitivo.*

PAREIL, EILLE (*pa-rè-glie*), adj. Égal, semblable, *Simile, pari, eguale, uguale.* §. On dit d'un homme d'un très-grand mérite, que c'est un homme sans pareil, que c'est un homme qui a peu de pareils, *Che non ha pari, impareggiábile, che non ha l'uguale.* §. Toutes choses pareilles, façon de parler dont on se sert pour dire, toutes choses étant égales, *A cose uguali.* §. Rendre la pareille à quelqu'un, c'est lui faire un traitement pareil à celui qu'on en a reçu, *Render la pariglia, il contraccambio.* §. A la pareille, façon de parler adv. et fam. qui signifie, de la même manière, de la même façon, *Nell'istesso modo, nell'istessa guisa, nell'istessa maniera, scambievolmente.* §. Pareil, s'emploie aussi comme subst. masc., et l'on dit: Vos pareils, pour dire, les gens de votre état, *I pari vostri.* Homme qui n'a pas son pareil, *Uomo senz'uguale, che non ha pari, che non ha l'eguale.*

PAREILLEMENT (*pa-rè-glie-man*), adv. Semblablement, *Similmente, parimente, anche, pure, altresì.*

PARÉIRA-BRAVA, s. f. Nom emprunté du Portugais, et qui signifie, vigne sauvage. Plante du Brésil, dont on apporte la racine en Europe, *Sorta di vite salvática del Brasile, la cui búccia è medicinale.*

PARÉLIE (*pa-re-li*), s. f. Représentation du soleil dans une nuée, *Parélio, pareglio* m.

PARELLE, s. f. Plante. V. Patience.

PAREMENT (*par-man*), s. m. Ornement, ce qui orne, ce qui pare. Ce mot est surtout d'usage en parlant des étoffes dont on pare le devant d'un autel, et c'est dans cette acception qu'on dit, un beau parement d'autel, *Paramento, frontale, o paliotto* m. *d'altare.* On le dit aussi en parlant de certaines étoffes riches ou voyantes, que les hommes portent sur les manches de leurs habits, et les femmes sur le devant de leurs robes, *Mostra* f. *d'una mánica, d'una veste.* §. On appelle aussi, parement, les gros bâtons d'un fagot, *Le più grosse legne* f. pl. *d'un fastello, o fascio.* §. *T. de maçonn.* Le côté d'une pierre qui doit paraître en-dehors du mur, *La faccia esteriore* f. *d'una pietra.* §. Parements, au plur., les grosses pierres de taille dont un mur est revetu, *Le pietre* f. pl. *di che si véstono le pareti di un edifizio.* Les gros quartiers de pierres ou de grès qui bordent un chemin pavé, *Lastroni* m. pl. *lungo gli orli di una strada lastricata.* §. *T. de rôtisseurs.* Parement, la graisse qui est autour de la panse d'un agneau, et qu'on étend proprement sur les quartiers de derrière pour leur donner plus de grâce, *Strigolo* m. *d'agnello.* §. *T. de fauconnerie.* Parement, les couleurs variées que l'on remarque sous les ailes d'un oiseau de proie, *Macchie* f. pl., *varietà* f. *di colori sotto le ali.* §. Colle de tisserand pour enduire les chaînes, *Colla* f. *de' tessitori.*

PARENCHYMATEUX, EUSE (*pa-ran-sci-mateû, teûz*), adj. Qui appartient au parenchyme, qui abonde en parenchyme, *Che appartiene al parenchima, che abbonda di parenchima.*

PARENCHYME (*pa-ran-scim*), s. m. *T. de médecine et d'anatomie.* Nom que l'on donne à la substance propre de chaque viscère, *Parenchima* m.

PARÉNÈSE (*pa-re-nèz*), s. f. *T. didactique.* Discours moral, exhortation à la vertu, *Esortazione* f. *alla virtù, discorso parenético* m.

PARÉNÉTIQUE (*pa-re-ne-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la parénèse, à la morale, *Parenético, che esorta alla virtù.*

PARENSANE (*pa-ran-sa-n*), s. f. *T. de marine.* Faire la parensane, c'est mettre les ancres, les voiles et les manœuvres en état de faire route, *Mettere all'órdine per far vela.*

PARENT, TE (*pa-ran, rant*), s. m. et f. Qui est de la même famille, qui est du même sang, qui touche de consanguinité à quelqu'un, *Parente, consanguíneo, congiunto, propinquo, attinente, appartenente.* Être parent, *Esser parente, appartenere.* §. Parents, au masc. plur., se dit aussi de ceux de qui on descend, *I nostri maggiori, gli antenati, i progenitori, avi* m. pl. Il se prend quelquefois plus particulièrement pour le père et la mère, *I genitori* m. pl. Quand on dit, nos premiers parents, on entend ordinairement parler d'Adam et d'Ève, *I nostri primi padri* m. pl. §. On dit familièrement, les grands parents, pour signifier les plus proches parents, et entre ceux-là les plus considérables. On consulta les grands parents. *I più stretti parenti, e fra questi i più riguardévoli.*

PARENTAGE (*pa-ren-ta-j*), s. m. V. Parenté.

PARENTALES (*pa-ran-tal*), s. f. pl. Fêtes funèbres que l'on célébrait chez les anciens en l'honneur des morts d'une même famille, *Eséquie* f. pl., *mortório* m.

PARENTÉ (*pa-ran-té*), s. f. Consanguinité, *Parentado* m., *parentela, attegnenza, consanguinità* f. §. Tous les parents d'une même personne, et en ce sens il est collectif, *Il parentado* m., *i parenti* m. pl., *il casato* m.

PARENTÈLE, s. f. V. Parenté.

PARENTHÈSE (*pa-ran-tèz*), s. f. Paroles formant un sens distinct et séparé de celui de la période où elles sont insérées, *Paréntesi* f. §. Marques dont on se sert dans l'écriture ou dans l'impression, pour enfermer les paroles d'une parenthèse, *Paréntesi* f.

PARER (*pa-ré*), v. a. Orner, embellir, *Ornare, abbellire, aggiustare, acconciare, abbigliare, addobbare, adornare, fregiare, parare.* §. Empêcher, éviter un coup, soit en se détournant, soit en y opposant quelque chose qui l'arrête, *Schermire, schivare, scansare, parare, riparare, ribáttere un colpo, evitare, fuggire, campare.* §. fig. Parer un coup, parer une botte, parer une estocade, c'est se défendre d'un mauvais office, d'une demande fâcheuse, importune, et qui est à charge, *Schermire, isfuggire, iscansare, ribáttere, opporsi, far fronte.* §. *T. de mar.* Parer un cap, c'est le doubler, le laisser à côté en passant au-delà, *Oltrepassare, passar oltre.* §. Parer un câble, parer une ancre, parer une barrique, c'est préparer un câble, une ancre, etc., *Preparar una gómena, un'áncora, tenerla in pronto.* §. Parer, se joint aussi avec les prépositions de et contre, pour dire, mettre à couvert de, défendre contre les attaques, les incommodités, *Difêndere, guarentire, riparare, parare.* On dit fig. dans ce sens, il est difficile de se parer d'un ennemi couvert, de se parer des mauvais offices secrets, *È difficile il potersi difêndere da un nemico nascosto, lo schivare i cattivi uffícj che ci si fanno in segreto.* §. Parer, signifie aussi, apprêter, et se dit d'une certaine façon que l'on donne aux cuirs. Parer un cuir; de la vache parée. *Conciare.* §. Parer le pied d'un cheval, c'est ôter de la corne du pied d'un cheval pour le ferrer, *Pareggiar l'unghia a un cavallo.* §. v. n. En parlant d'un homme qui ne fait que se défendre contre un autre sans lui porter aucun coup, on dit, il n'a fait que parer aux coups, *Parare, ribáttere i colpi.* On ne peut pas parer à tout, c'est-à-dire, on ne peut pas tout prévoir, on ne peut pas remédier à tout, *Non si può prevedere ogni cosa.* §. *T. de manége.* Parer, signifie, arrêter, et l'on dit, qu'un cheval pare bien sur les hanches, pour dire, qu'il arrête bien sur les hanches. En ce sens il est neutre. *Fermarsi.* §. v. pr. Se parer, s'ajuster, faire toilette, *Far toletta, abbigliarsi, assettarsi.* §. Se parer de..., signifie fig., affecter, faire parade de..., *Far mostra, far*

pompa di . . . §. On dit prov., se parer des plumes du paon, pour dire, s'approprier, s'attribuer ce qui appartient à un autre, *Vestirsi delle piume del pavone.*

PARÈRE (*pa-rèr*), s. m. Avis, sentiment de négociants sur des questions de commerce, *Parere, avviso, sentimento* m. *di negozianti sopra quistioni di commèrcio. Non pôssono avere autorità se non dopo èssere stati presentati ed approvati dalle càmere di commèrcio.*

PARERGO, s. m. *T. de peint. et d'archit.* Addition ou supplément qu'on fait à un ouvrage pour l'orner, *Parergo* m.

PARERMÉNEUTES (*pa-rèr-me-neut*), s. m. pl. Hérétiques anciens, qui voulaient expliquer l'Écriture-Sainte à leur manière, *Parermenèuti, erètici* m. pl. *che volèvano spiegare a loro modo la Scrittura.*

PARÉSIS (*pa-re-zis*), s. f. *T. de méd.* Paralysie imparfaite, *Paresi* f.

PARESSE (*pa-rès*), s. f. Fainéantise, nonchalance, négligence des choses qui sont de devoir, d'obligation, *Pigrizia, negligenza, dappocàggine, infingardìa, infingardàggine, accidia, trascuràggine* f. §. Paresse, dans le langage familier, a souvent une signification moins dure, et se prend pour une certaine faiblesse de tempérament, qui porte à se dispenser de faire tout ce qui demande un peu d'action. C'est dans ce sens qu'on dit, c'est par paresse qu'il ne va jamais se promener. *Svogliatezza, svogliatàggine, pigrizia, fiacchezza* f.

Paresse, fainéantise (syn.). La *paresse* est un moindre vice que la *fainéantise*: celle-là semble avoir sa source dans le tempérament, et celle-ci dans le caractère de l'ame. La première s'applique à l'action de l'esprit comme à celle du corps; la seconde ne convient qu'à cette dernière sorte d'action. La *paresseux* craint la peine, la fatigue; il est lent dans ses opérations, et fait traîner l'ouvrage. Le *fainéant* aime à être désœuvré; il hait l'occupation et fuit le travail.

PARESSER (*pa-rè-sé*), v. n. Faire le paresseux, se laisser aller à la paresse. J'ai paressé toute la matinée dans mon lit. Il est du style familier. *Poltrire, far il poltrone, l'infingardo.*

PARESSEUSEMENT (*pa-rè-seûz-man*), adv. Avec paresse, *Infingardamente.*

PARESSEUX, EUSE (*pa-rè-seû, seûz*), s. et adj. Ce mot n'est en usage dans le discours ordinaire, que pour signifier celui ou celle qui aime à éviter l'action, le travail, la peine, qui est indolent, nonchalant, *Poltrone, infingardo, pigro, neghittoso, accidioso.* §. *T. de médecine.* On dit, que l'estomac, le bas-ventre sont paresseux, quand ils sont lents à faire leurs fonctions, *Alquanto stìtico.*

PAREUR s. m. *T. de manufact.* Pareur de drap, ouvrier chargé de parer, de finir, de perfectionner certains ouvrages, *Artiere* m. *che para i panni.* §. *T. de batelier.* Celui qui dégage la corde du bateau, *Colui che disviluppa e tiene in pronto le corde.*

PARFAIRE (*par-fèr*), v. a. Ce verbe n'est guère en usage que dans certaines phrases de pratique et de finance, où il signifie, achever quelque chose, en sorte qu'il n'y ait rien qui y manque, *Finire, terminare, abbonire, compir a dovere.* §. En matière de finance on dit, parfaire un paiement, parfaire une somme, pour dire, ajouter à un paiement, à une somme ce qui y manquait, *Far un appunto.*

PARFAIT, AITE (*par-fè, fèt*), part. V. son verbe. Il n'est guère d'usage que dans la phrase suivante, et il doit toujours être précédé du participe fait. Cela est fait et parfait, *Ciò è fatto e terminato di tutto punto.* §. adj. A qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre, *Perfetto, intero, compiuto, perfezionato, bonìssimo, òttimo, ottimìssimo, strabuono, trabuono, egrègio, estìmio, eccellente, squisitìssimo.* §. *T. de grammaire.* Prétérit parfait, prétérit qui marque une chose faite, une chose arrivée dans un temps qui n'est ni précis, ni déterminé, comme, j'ai aimé, j'ai dit, etc., *Pretèrito perfetto.* §. *T. d'arithmétique.* On appelle, nombre parfait, celui qui est égal à la somme de ses parties aliquotes, *Nùmero perfetto.* §. Parfait, comme subst. masc., signifie, la perfection, ce qu'il y a de parfait, *Il perfetto, l'òttimo* m.

Parfait, fini (syn.). Le *parfait* regarde proprement la beauté qui naît du dessin et de la construction de l'ouvrage; le *fini*, celle qui vient du travail et de la main de l'ouvrier. L'un exclut tout défaut; l'autre montre un soin particulier, et une attention aux plus petits détails. Ce qu'on peut mieux faire, n'est pas *parfait*; ce qu'on peut encore travailler, n'est pas *fini*. Les anciens se sont plus attachés au *parfait*, et les modernes au *fini*.

PARFAITEMENT (*par-fèt-man*), adv. D'une manière parfaite, *Perfettamente, interamente, compiutamente, eccellentemente, squisitamente, egregiamente.*

PARFILAGE (*par-fi-la-j*), s. m. Action de parfiler, et ses effets, *Lo sfilacciare* m.

PARFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARFILER (*par-fi-lé*), v. a. et n. Dépecer des morceaux d'étoffe riche brin à brin, *Sfilacciare.*

PARFILURE (*par-fi-lur*), s. f. Produit du parfilage, *Sfilacciatura* f. *d'oro o di seta.*

PARFOIS (*par-foâ*), adv. de temps et de nombre. Quelquefois, *Qualche volta, talvolta, talora.*

PARFOND (*par-fon*), s. m. *T. de pêche.* Hameçon plombé qui reste au fond de l'eau, *Spèzie d'amo.*

PARFONDRE (*par-fondr*), v. a. *T. de peint. en émail.* Il signifie, faire fondre également, *Smaltare.* §. v. pr. Se parfondre. Les couleurs que l'on applique sur l'émail et sur le verre doivent se parfondre, c'est-à-dire, se mélanger, s'unir également. *Fòndersi.*

PARFONDU, UE, part. V. son verbe, Parfondre.

PARFORCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARFORCER (*par-for-sé*), v. a. et n. Faire un grand effort. Il est vieux. *Fare uno sforzo grande.*

PARFOURNI, IE, part. V. son verbe.

PARFOURNIR (*par-fur-nir*), v. a. Fournir en entier, achever de fournir, *Fornire, supplire ciò che manca.*

PARFOURNISSEMENT (*par-fur-nis-man*), s. m. Action de parfournir. Il est peu usité. *L'azione* f. *di fornire, supplire; fornimento* m.

PARFUM (*par-feûn*), s. m. Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose d'odoriférant, *Profumo, odor soave, buon odore* m. §. Les choses dont il s'exhale une senteur agréable, *Profumo* m.

Parfum, aromate (syn.). Le *parfum* est l'odeur qui s'élève; l'*aromate*, le corps d'où s'élève l'odeur. *Parfum* se prend aussi pour le corps qui parfume; mais *aromate* ne se dit jamais de l'odeur même.

PARFUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARFUMER (*par-fu-mé*), v. a. Répandre une bonne odeur dans l'air, *Profumare, spirare odor di profumo.* §. Faire prendre une bonne odeur à quelque chose, *Profumare, immoscadare.* §. Parfumer une maison, un lieu, un navire, c'est chasser le mauvais air d'une maison, d'un lieu, etc., en y brûlant quelque chose d'une odeur forte, comme de la poudre à canon, du soufre, etc., *Profumare, suffumigare.* §. v. pr. Se parfumer, remplir de bonnes odeurs ses habits, son linge, embaumer sa peau, *Profumarsi.*

PARFUMEUR, EUSE (*par-fu-meur, meûz*), s. m. et f. Celui, celle qui fait et qui vend des parfums, *Profumiere, profummiere* m., *colei* f. *che fa e vende unguenti odoriferi.*

PARFUMOIR (*par-fu-moar*), s. m. C'est un petit coffre de bois, garni à son entrée d'une grille, qui soutient en l'air ce qu'on veut parfumer, *Profumiera* f.

PARGNEAU (*par-gnô*), s. m. Petite carpe, *Carpioncino* m.

PARGUÉ, PARGUIENNE (*par-ghé, par-ghiè-n*). Jurement burlesque usité parmi les villageois, *Sorta di esclamazione contadinesca.*

PARHOMOLOGIE (*pa-ro-mo-lo-ji*), s. f. *T. de rhétorique.* C'est la même figure qu'on appelle autrement Concession. V. ce mot.

PARI, s. m. Gageure, promesse réciproque par laquelle deux ou plusieurs personnes qui soutiennent des choses contraires, s'engagent de payer une certaine somme à celui dont la proposition se trouvera véritable, *Scommessa* f. §. Le pari est ouvert, c'est-à-dire tout le monde est reçu à parier, *Può scommèttere chi vuole.* §. On dit, qu'une personne est hors de pari, lorsque dans un pari fait entre plusieurs personnes, il y en a une qui a perdu, et qui n'a plus de droit aux enjeux que les autres se disputent encore, *Egli è fuori di scommessa.*

PARIA, s. m. Homme de la dernière caste des Indiens qui suivent la loi de Brama, *Pària* m.

PARIADE (*pa-ri-ad*), s. f. *T. de chasse.* Saison où les perdrix s'apparient, *Stagione* f. *nella quale le pernici s'appàjano, s'accòppiano.* §. Les perdrix appariées, *Coppia* f., *pajo* m. *di pernici, di starne accoppiate per figliare.*

PARIAGE (*pa-ri-a-j*), s. m. *T. de jurispr.* C'est une espèce de société entre le roi, ou quelqu'autre grand seigneur, et un autre seigneur moins puissant, lequel recherche la société et la protection du premier, auquel il cède une partie de ses droits, afin de se mettre à couvert des violences qu'il avait à craindre, et d'avoir lui-même la force en main pour jouir plus sûrement de la portion qu'il se réserve, *Spècie d'alleanza tra un sovrano e un signore meno potente, il quale ricerca protezione e sicurezza, e che perciò cede a quello una parte de' suoi diritti.*

PARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARIER (*pa-ri-é*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Prier). Faire un pari, faire une gageure, *Scommèttere, fare scommessa.*

PARIÉTAIRE (*pa-ri-e-tèr*), s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle croît sur les murailles. On en trouve aussi dans les haies. *Parietària, paritària, vetriuola, vitriuola* f.

PARIÉTAL, ALE (*pa-ri-e-tal*), adj. Attaché sur la paroi d'un mur, *Murale, di muro.*

PARIÉTAUX (*pa-ri-e-tô*), adj. m. pl. *T. d'anatom.* Les os pariétaux, deux os fort minces qui forment la partie supérieure et les parties latérales du crâne, et qui couvrent la plus grande portion du cerveau, *Parietali* m. pl., *o pareti* f. pl. *del crànio.*

PARIEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui parie, *Scommettitore* m., *quella* f. *che scommette.*

PARISIENNE, ou SÉDANOISE (*pa-ri-ziè-n, se-da-noâz*), s. f. Nom d'un caractère d'imprimerie, plus petit que la nompareille, et immédiatement après, *Parigina* f.

PARISIS (*pa-ri-zis*), adj. des d. g. Nom que l'on donnait autrefois à la monnaie qui se battait à Paris, et qui était plus forte d'un quart que celle qui se battait à Tours, *Parigino, moneta antica francese.*

PARISYLLABIQUE (*pa-ri-si-la-bich*), adj. fém. *T. de gramm. grecque.* Déclinaison parisyllabique, qui a un égal nombre de syllabes au nominatif et au génitif singulier, *Parisìllabo.*

PARITÉ, s. f. Égalité entre les choses de même qualité, de même nature, *Parità, egualità* f. §. Comparaison que l'on emploie pour prouver une chose par une semblable, *Similitùdine* f., *paragone* m.

PARJURE, s. m. Faux serment, ou serment violé, *Pergiuro, spergiuro, pergiùrio, spergiuramento, giuramento falso* m. §. Comme adj. et subst. des d. g. il signifie, qui a fait un faux serment, qui a violé son serment, qui s'est parjuré, *Spergiuro, che ha giurato il falso.*

PARJURER (SE), (*s-par-ju-ré*), v. pr. Violer son serment, *Pergiurare, spergiurare, venir meno del giuramento.* §. Faire un faux serment en justice, *Spergiurare, giurare il falso.*

PARLAGE (*par-la-j*), s. m. Discours frivole, caquetage, verbiage, *Cicalìo* m., *anfanìa* f.

PARLANT, TE (*par-lan, lant*), adj. Qui parle, *Parlante.* §. *T. de blason.* Armes parlantes, armes dont la pièce principale exprime le nom de la famille à qui elles appartiennent, *Arme parlanti.* §. *T. de peint.* Tête parlante, qui semble parler, *Testa parlante.* Portrait parlant; fort ressemblant, *Ritratto parlante.*

PARLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARLEMENT (*parl-man*), s. m. On appelait ainsi, du temps des premiers rois, une assemblée des grands du royaume, soit ecclésiastiques, soit militaires, pour juger quelque affaire considérable, *Parlamento* m., *assembléa* f. *de' Primati del regno.* §. Il signifiait aussi, une Cour, une compagnie supérieure de juges, qui connaissaient en dernier ressort, des affaires litigieuses, et par appel, des bailliages, sénéchaussées, duchés, pairies et autres juridictions subalternes, qui ressortissaient immédiatement au Parlement, *Parlamento, Senato* m. §. Il se disait quelquefois pour signifier, le ressort, l'étendue de la juridiction d'un Parlement, *Distretto* m. *della giurisdizione d'un Parlamento.* §. Il se disait aussi de la durée du

Parlement, depuis le jour de son ouverture jusqu'aux vacances, *Sessione f. del Parlamento.* §. On appelait, l'ouverture du Parlement, la première assemblée du Parlement après la saint-Martin. *L' ingresso m., l' entrata f. del Parlamento* §. On appelle, Parlement, en Angleterre, l'assemblée des lords et des députés, *Parlamento m.*

PARLEMENTAIRE (*parl-man-tèr*), s. m. On appelait ainsi pendant les divisions de l'Angleterre, quiconque tenait le parti du Parlement contre le roi, *Parlamentário m., che è del partito del Parlamento.* §. *T. de guerre.* Celui qui est commis pour faire, ou pour écouter des propositions, *Parlamentário m.* §. Parlementaire, adj. des d. g., du Parlement, et par extens., d'une assemblée législative. Style, droits, débats parlementaires. *Parlamentário.*

PARLEMENTER (*parl-man-té*), v. n. Faire ou écouter des propositions pour rendre une place, *Parlamentare, capitolare.* §. Il se dit fig. en parlant d'affaires, pour dire, entrer en voie d'accommodement, *Parlamentare, entrar in trattato.*

PARLER (*par-lé*), v. n. Proférer, prononcer des mots, articuler des mots, *Parlare, favellare, enunciare, proferire, articolar parole.* En ce sens, il se dit aussi de certains oiseaux qui imitent le langage de l'homme, comme les perroquets, les sansonnets, les geais, les pies, etc., *Parlare.* §. Discourir, s'énoncer par le discours, soit dans un entretien familier, soit en public, *Parlare, ragionare, discórrere.* §. *T. de pal.* On dit, qu'un avocat, un procureur parle pour un tel, pour dire, qu'il plaide pour un tel, *Litigare, disputare per qualcheduno.* §. Parler pour quelqu'un, en faveur de quelqu'un, c'est intercéder pour lui auprès d'un autre, *Parlare a favor di alcuno, intercédere per qualcheduno.* §. Parler contre quelqu'un, c'est parler de quelqu'un à dessein de lui nuire, *Sparlare, parlar male, dir male di alcuno.* §. On dit prov., parler de la pluie et du beau temps, pour dire, discourir, s'entretenir de choses indifférentes, *Ragionare, discórrere di cose indifferenti.* §. Parler bas, *Bisbigliare, pispigliare, favellare pian piano, favellar con voce sommessa, dir sotto voce, parlare sommessamente, borbottare, parlottare, susurrare, mormoreggiare.* §. Parler en l'air, signifie fig., parler sans aucun dessein, sans aucune vue particulière, sans fondement, sans être bien instruit de ce qu'on dit, *Parlare senza disegno particolare, bociare, parlar in ária.* §. Parler au hasard, à la boulevue, c'est parler témérairement de ce qu'on ne sait pas bien, *Parlare sconsideratamente, temerariamente, alla balorda.* §. Parler légèrement, c'est parler sans être suffisamment informé, *Soffiare e favellare, aprir la bocca e soffiare favellare senza considerazione, favellare in ária.* §. Parler avec quelqu'un, c'est s'entretenir avec lui, *Parlare con alcuno.* §. Parler à quelqu'un, c'est lui adresser la parole, *Parlare ad alcuno.* §. Parler de.., entretenir, s'entretenir de..., *Parlar di..., intorno a...* §. Parler pour..., c'est prendre la défense de.., intercéder pour.., *Parlare per chi che sia.* §. Trouver à qui parler, signifie fig., trouver des gens qui nous tiennent tête, *Trovare chi sáppia rénderci pan per focaccia.* §. Trouver avec qui parler, c'est trouver des gens avec qui l'on puisse s'entretenir, *Trovare a cui si possa parlare, trovar persona con cui si possa discórrere.* §. On dit fig., parler au cœur, aux passions, etc., pour dire, intéresser le cœur, flatter les passions, etc., *Parlare al cuore, alle passioni.* §. Parler à un sourd, signifie fig., parler à un homme qui est résolu de ne rien accorder, de ne rien faire de ce qu'on lui demande, *Parlare, favellare a un sordo, a un mal sordo, a un muro.* §. On dit prov., que quelqu'un parle d'une chose bien à son aise, pour dire, que dans l'état où il est, il lui est aisé d'en parler comme il fait; et cela se dit généralement de tous ceux qui parlent avec beaucoup de sang-froid des malheurs et des misères qui ne les regardent point: *A chi sta bene le buone parole non costan fatica.* §. On dit d'un homme, qu'il n'a point fait parler de lui, pour dire, qu'il n'a rien fait qui lui ait donné de la réputation, *Uomo che non ha fatto nulla da far parlare di lui.* §. On dit prov., parler comme un perroquet, pour dire, parler sans savoir ce qu'on dit, ou d'après un auteur, *Parlare come un pappagallo, senza saper quel che si dice.* §. Parler d'une chose en maître, parler d'or. V. Maître, et Or. §. Parler des choses qui sont au-dessus de nous, *Porre la bocca in cielo.* §. Parler, se prend quelquefois dans un sens plus étendu, pour dire, expliquer ses sentiments, sa pensée, déclarer son intention, sa volonté, *Parlare, spiegarsi, enunciarsi, dire il suo pensiero.* §. Parler entre ses dents. V. Dent. §. Parler des grosses dents à quelqu'un, c'est lui parler avec menace, *Parlare fuor dei denti, minacciosamente.* §. On dit prov., parler à son bonnet, pour dire, se parler à soi-même, parler sans adresser la parole à personne, *Parlar con sè stesso.* §. La nature, le sang parle, c'est-à-dire, les sentiments naturels se réveillent dans certaines conjonctures, *La natura parla, il sangue parla, si fa sentire in certe occorrenze.* §. Faire parler quelqu'un, c'est ajouter aux paroles de quelqu'un, leur donner un mauvais sens, ou prêter à quelqu'un un discours qu'il n'a pas tenu, *Far parlare qualcheduno, riferire cose che non sono state dette; o ingrandire, o tórcere il senso di ciò che s' è detto.* §. Faire parler de soi, *Far dir molto de' fatti suoi.* §. On dit fig., que les yeux, le visage d'une personne parlent, pour dire, qu'on voit dans ses yeux, dans son visage quelle est sa pensée, quels sont ses sentiments. On dit dans ce sens, que son silence même parle, pour dire, que par son silence, on connait ce qu'elle pense sur les choses dont il s'agit. *I suoi occhi, i suoi sguardi párlano, il suo stesso silénzio parla.* §. Les murailles parlent. V. Muraille. §. On dit, que tout parle de quelqu'un, que tout en fait ressouvenir, *Ogni cosa parla, ogni cosa richiama alla mente la memória del tale.* §. D'une chose que l'on comprend aisément sans qu'il soit besoin d'explication, on dit, cela parle tout seul, cela parle de soi-même, *Quella cosa parla da sè stessa.* §. On dit, que le mérite, les services d'une personne parlent, pour dire, qu'ils parlent pour elle, qu'ils parlent en sa faveur, que son mérite, ses services la rendent recommandable, rendent ses prétentions légitimes, *I mériti, i servigi del tale párlano a suo favore.* §. Tout parle pour un homme, c'est-à-dire, le bon droit, l'équité et la raison sont de son côté, *Ogni cosa parla per quel tale.* §. On dit en matière d'affaires et de proces, qu'une pièce parle contre un homme, pour dire, qu'elle est contraire à ses prétentions, qu'elle les détruit, *Parlar contro, far contro.* §. Parler, signifie aussi, expliquer sa pensée par écrit, *Parlare, scrívere, trattare, ragionare.* Aristote a très-bien parlé de cette matière dans un tel livre, *Aristótile ha ottimamente scritto, ragionato sopra questa matéria nel tal libro.* §. v. a. Parler une langue, parler français, etc., *Parlar una lingua, parlar francese, ec.* §. On dit fig. de quelqu'un, qu'il parle hébreu, bas-breton, haut-allemand, pour dire, qu'on ne comprend rien à ce qu'il dit en parlant, qu'il se fait aussi peu entendre, que s'il se servait d'un langage absolument inconnu à ceux à qui il parle, *Parlar árabo, parlar turco, favellare in lingua inintelligíbile.* §. Parler chicane, parler blason, etc., c'est savoir s'exprimer en termes de chicane, en termes de blason, etc., *Parlare con vocáboli proprj de'curiali, dell' aráldica, ec.* §. On dit fig. et fam., parler français, pour dire, expliquer nettement et précisément son intention sur quelque affaire, *Parlare chiaramente, bene; spiegarsi, enunciarsi con precisione.* §. Parler, se dit aussi par rapport à la manière de prononcer une langue. Ainsi l'on dit, parler gascon, parler normand, pour dire, parler français avec un accent gascon, avec un accent normand, *Aver la pronúncia di Guascogna, della Normandia.* §. Parler affaires, politique, etc., c'est s'entretenir d'affaires, de politique, etc., *Parlare di affari, di politica, ec.* Parler peinture, physique, etc., c'est en raisonner bien ou mal, *Parlar di pittura, di fisica ec.* §. v. pr. Se parler, parler à soi-même, *Parlare a se stesso.* §. Se parler, être parlé. La langue française se parle par toute l'Europe, *La lingua francese si parla per tutta l'Europa.*

Il ne faut pas confondre *mal parler* et *parler mal. Mal parler* tombe sur les choses que l'on dit; et *parler mal*, sur la manière de les dire: le premier est contre la morale, et le second contre la grammaire. C'est *mal parler*, que de dire des choses offensantes, surtout à ceux à qui l'on doit du respect, de tenir des propos inconsidérés, déplacés, qui peuvent nuire à celui qui les tient, ou à ceux dont on parle. C'est *parler mal*, que d'employer des expressions hors d'usage, de se servir de termes équivoques, de construire d'une manière embarrassée ou à contre sens, d'affecter des figures gigantesques en parlant de choses communes ou médiocres, de choquer la quantité en faisant longues des syllabes qui doivent être brèves, ou brèves des syllabes qui doivent être longues. Il ne faut ni *mal parler* des absents, ni *parler mal* des savants, etc.

PARLER (*par-lé*), s. m. Langage, manière de parler, *Favella f., linguággio, il parlare m., lingua, parlatura f.*

PARLERIE (*parl-rí*), s. f. Babil importun. Voilà une grande parlerie, une parlerie continuelle. Il est du style familier, et ne se dit qu'en mauvaise part. *Chiácchera, ciarla, loquacità, ciáncia f. ec.* V. Babil.

PARLEUR, EUSE (*par-leur, leúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui parle beaucoup, *Parlatore, cicalatore m., cornácchia, parlatrice, ciarliera f.* §. On dit, qu'un homme est beau parleur, que c'est un agréable parleur, pour dire, qu'il s'énonce facilement et d'une manière qui fait plaisir à entendre, *Bel parlatore, bel dicitore m.* §. On se sert aussi de parleur comme adj. m. Oiseau parleur, *Uccello parlante.*

PARLIER, IÈRE (*par-lié, lièr*), adj. Qui n'est qu'en paroles, qui s'étend en vaines paroles, *Parolajo, verboso.*

PARLIER, s. m. Avocat, procureur. Il est vieux. *Avvocato m.*

PARLOIR (*par-loar*), s. m. Lieu destiné dans une maison religieuse, pour parler aux personnes de dehors. Il se dit plus ordinairement en parlant des monastères de filles. *Parlatório m.*

PARLORISER (*par-lo-ri-zé*), v. n. Parler d'une manière affectée, avoir un langage fat. Il est inusité. *Parlare con affettazione.*

PARME (*parm*), s. f. *T. d'hist. anc.* Targe ancienne, *Parma f.*

PARMESAN (*parm-zan*), s. m. Fromage qui vient et qui tire son nom du duché de Parme, *Cácio parmegiano m.*

PARMESANE (*parm-za-n*), s. f. Sorte d'anémone, *Parmigiana f., sorta d'anémone.*

PARMI, préposition. Entre, dans le nombre de, etc., *Tra, fra, nel mezzo, del número.* §. *T. de pêche.* Parmi, s. m., cordage qui soutient un filet, *Corda f. che sostiene una rete.*

La préposition *parmi* ne s'emploie qu'avec un pluriel indéfini qui signifie plus de deux, ou avec un singulier collectif: *Parmi les hommes, parmi le peuple.* On ne dirait pas bien, *parmi les deux frères*, ni peut-être, *parmi les trois*: il faudrait dire *entre*, etc.

PARNAGE, s. m. V. Panage.

PARNASSE (*par-nas*), s. m. Célèbre montagne de la Phocide, qui était consacrée à Apollon et aux Muses. On ne met pas ici ce mot comme un nom de lieu, mais parce qu'on l'emploie fig. pour exprimer plusieurs choses qui ont rapport à la poésie. *Parnasso, Parnaso m.*

PARNASSIE, s. f. Plante astringente et rafraîchissante, *Sorta di pianta.*

PARNASSIEN (*par-na-sièn*), s. m. Habitant du Parnasse, poëte, *Poeta, abitatore del Parnasso m.*

PARNASSIM (*par-na-si-m*), s. m. Le directeur d'une synagogue, *Direttore m. d' una sinagoga.*

PARODIE (*pa-ro-dí*), s. f. Sorte d'ouvrage en vers fait sur quelque pièce de poésie connue, que l'on détourne à un autre sujet et à un autre sens par le moyen de quelques changements, *Parodia f.*

PARODIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARODIER (*pa-ro-di-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Faire une parodie, *Fare una parodia.*

PARODIQUE (*pa-ro-dich*), adj. des d. g. De la parodie, qui concerne la parodie, *Della parodia, che spetta alla parodia.*

PARODISTE (*pa-ro-dist*), s. m. Auteur de parodies, *Autore m. di una parodia.*

PAROI (*pa-rod*), s. f. Muraille. Il se prend plus particulièrement pour une cloison maçonnée, qui sépare une chambre ou quelqu'autre pièce d'un appartement d'avec une autre, et

même en ce sens il vieillit. *Parete*, *muraglia* f., *muro* m. §. *T. d'anat.* Les membranes qui environnent l'estomac, sont appelées les parois de l'estomac, *Le pareti*, *o tónache* f. pl. *dello stómaco*. §. On dit aussi, les parois d'un vase, d'un tube, pour dire, la surface intérieure d'un vase, d'un tube etc., *Le pareti* f. pl. *d' un vaso*, *d'un tubo*.

PAROIR (*pa-roár*), s. m. Instrument avec lequel un maréchal pare le pied d'un cheval, *Rósola* f. §. Paroir, ou grattoir, instrument d'acier, avec lequel les chaudronniers grattent le cuivre, *Palo torto* m. §. Instrument sur lequel les corroyeurs et autres ouvriers en cuir parent les peaux qu'ils préparent, *Capra* f. *da ragguagliar le pelli*. §. *T. de tonneliers.* Outil de fer, dont ces ouvriers se servent pour parer en-dedans les douves d'une futaille assemblée. *Piccola raspa* f.

PAROIRE, s. f. Instrument d'acier, avec lequelle on gratte le cuivre avant de l'étamer, *Raspa* f.

PAROISSE (*pa-roas*), s. f. Certain territoire dont les habitants sont soumis, pour le spirituel, à la conduite d'un curé, *Parrócchia*, *pieve* f. §. L'église de la paroisse, *Parrócchia*, *chiesa parrocchiale* f. §. Il se prend quelquefois pour tous les habitants d'une paroisse, *Parrócchia* f., *gli abitanti* m. pl. *d' una parrócchia*. §. On appelle fig., coq de paroisse, celui qui est le plus riche et le plus considéré dans une paroisse de campagne, *Il più ricco*, *il più notábile d' una parrócchia di campagna*. §. On dit prov. et fig. dans le style popul., d'un homme qui a un habit de deux étoffes, ou de deux différentes couleurs mal assorties, qu'il est de deux paroisses, *Aver un ábito di due colori mal assortiti*.

PAROISSIAL, ALE (*pa-roa-sial*), adj. Appartenant à la paroisse, *Parrocchiale*.

PAROISSIEN, IENNE, s. m. et f. Habitant dans une paroisse, *Parrocchiano* m., *parrocchiana* f.

PAROLE (*pa-rol*), s. f. Mot prononcé, *Parola*, *voce articolata* f. §. On appelle Jésus-Christ, la parole éternelle, la parole incréée, la parole incarnée, quoiqu'on dise plus ordinairement, le Verbe, *Il Verbo incarnato*, *il Verbo eterno* m., *l' increata Sapienza* f. §. On appelle l'Écriture-Sainte, et les sermons qui se font pour l'expliquer, la parole de Dieu. Prêcher la parole de Dieu aux peuples. *La parola f. di Dio*. §. Parole, la faculté naturelle de parler. Dieu a donné la parole à l'homme. *Parola*. *loquela*, *favella* f. § On dit de quelqu'un. qu'il a le don de la parole, qu'il a la parole à commandement, pour dire. qu'il manie bien la parole, qu'il parle bien, qu'il parle facilement, *Egli è un uomo a cui non muójono le parole in bocca*, *egli ha il dono della parola* § Parole, signifie aussi le ton de la voix, selon qu'elle est forte ou faible, douce ou rude, etc., *La voce* f., *il suono* m. *della voce*, *la pronúnzia* f. *delle parole*. §. Parole, sentence, beau sentiment, mot notable, *Mòtto grave* m., *sentenza* f., *o detto notábile*, *apotegma*, *apoftegma* m. §. Mot, ou discours, selon qu'il est bon ou mauvais, doux ou rude, offensant ou obligeant, honnête ou déshonnête, etc., *Parola* f., *discorso* m.; et poétiquement, *Accenti* m. pl. *d'ira, di sdegno*, *d'amore, ec.* §. Porter la parole, c'est parler au nom d'une compagnie, d'un corps, d'une communauté, *Parlare a nome d'una compagnía*, *ec.* §. Prendre la parole, c'est commencer à parler, *Pigliar la parola.* § Demander, obtenir, avoir la parole, c'est demander, obtenir, avoir la permission de parler, *Domandare*, *ottener la permissione di parlare.* § On appelle prov., paroles emmiellées, des paroles douces, flatteuses, *Parole* f. pl. *dolci*, *melate*, *lusinghiere*. §. Faire passer la parole de main en main, c'est faire passer d'une personne à une autre un avis, un avertissement, un ordre, jusqu'à celles qui sont les plus éloignées, *Passar parola*. §. Parole, assurance, promesse verbale par laquelle on s'engage à faire certaine chose, *Parola*, *promessa* f. En ce sens on appelle, parole d'honneur, une promesse à laquelle on ne peut manquer sans se déshonorer, *Parola* f. *d'onore*. §. Être homme de parole, c'est tenir ce qu'on a promis, *Esser uomo di parola*, *mantenitore di ciò che si è promesso*. §. Manquer à sa parole, *Mancare della sua fede*, *fallire la promessa*, *venir meno ad alcuno*. § Jouer, perdre sur la parole, c'est jouer, perdre à crédit et sur la bonne foi, *Giuocare*, *pérdere su la parola*. Dans le même sens on dit, que la parole fait le jeu, la parole vaut le jeu, fait jeu, pour dire, qu'on est obligé de tenir, d'exécuter ce qu'on a dit en se mettant au jeu, ou pendant qu'on jouait, *La parola fa il gioco*. §. On dit, qu'un homme a deux paroles, pour dire, qu'il parle tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, qu'il n'y a pas de fondement à faire sur ce qu'il dit, *Bilingue*, *bifronte*; *che ora parla in un modo*, *ed ora in un altro*. §. *T. de guerre.* Parole sur parole, c'est lorsque deux personnes de parti contraire se voient et se parlent, sur la parole donnée de ne rien entreprendre l'une contre l'autre, *Su la reciproca parola*. §. On dit, en fait de marché, de commerce, de conventions, qu'un homme n'a qu'une parole, pour dire, qu'il ne surfait point, qu'il dit tout d'un coup les conditions auxquelles il veut traiter, *Chiédere a dirittura il giusto prezzo*. §. Parole, signifie aussi une proposition que l'on fait, *Proposizione* f., *trattato* m. Parole d'accommodement, parole de paix, *Trattato* m., *proposizione f. di pace*, *di accomodamento*. §. Paroles, au pl., signifie, discours piquants, aigres, offensants. On dit dans ce sens, se prendre de paroles, avoir de grosses paroles, etc., *Venir a parole*; *venir a rissa*, *a contesa di parole*. §. Paroles, se dit aussi par opposition à effets. Moins de paroles et plus d'effets, *Meno parole e più fatti*; *le parole non émpiono il corpo*. §. Paroles, au plur., s'emploie aussi pour dire, les mots d'un air, d'une chanson, d'un motet, etc., *Le parole* f. pl. *d'una canzone*, *d'un mottetto*, *ec*.

PAROLER (*pa-ro-lé*), v. a. et n. Vieux mot qui signifie, parler, discourir, *Parlare*.

PAROLI, s. m. Mot employé dans certains jeux, tels que la bassette, le pharaon, etc. Le double de ce qu'on a joué la première fois, *Pároli* m., *o sia dóppia posta* f. §. Faire paroli, rendre le paroli à quelqu'un, signifie fig., renchérir sur ce qu'il a dit, sur ce qu'il a fait, soit en bien, soit en mal, *Pagar con usura*, *render più che la pariglia*. §. Paroli, corne qu'on fait à la carte sur laquelle on joue le double, *Quell'orécchia*, *o piegatura* f. *che si fa alla carta per segno del pároli*. §. Paroli de campagne, paroli qu'un joueur fait par friponnerie avant que sa carte soit venue, comme s'il avait déjà gagné, *Pároli volante* m.

PARONOMASE (*pa-ro-no-mdz*), s. f. Figure de rhétorique qui rapproche dans la même phrase des mots de la même consonnance, mais qui expriment des idées différentes, *Paronomásia* f.

PARONOMASIE (*pa-ro-no-ma-zí*), s. f. Ressemblance entre des mots de différentes langues, qui peut marquer une origine commune, *Paronomásia* f.

PARONS ou PAIRONS (*pa-ron*, *pè-ron*), s. m. pl. Ce sont les pères et mères de tous les oiseaux de proie, *Genitori* m. pl. *degli uccelli di rapina*.

PARONYCHIE, s. f. V. Panaris.

PARONYME, s. m. Mot qui a de l'affinité avec un autre par son étymologie, etc., *Vocábolo* m. *affine ad un altro par derivazione*, *ecc.*

PARORCHIDIE (*pa-ror-sci-dí*), s. f. *T. de méd.* Position mauvaise et peu naturelle de l'un ou des deux testicules, *Parórchide*, *parorchídia*, *trista posizione* f. *de' testícoli*.

PAROTIDE (*pa-ro-tid*), s. f. *T. d'anatomie.* Glande située au-dessous des oreilles, *Góngola*, *parótide* f. §. On donne aussi le nom de parotide, à la tumeur qui occupe ces glandes, *Orecchioni* m. pl.

PAROTIDÉE, adj. f. Esquinancie parotidée, qui affecte le cou et la gorge, *Che attacca il collo e la gola*.

PAROXYSME (*pa roc-sizm*), s. m. *T. de méd.* Accès, redoublement, le temps le plus fâcheux d'une maladie, *Parosismo*, *parossismo* m.

PARPAIE (*par-pèi*), s. f. Solde, paiement final, *Pagamento finale* m.

PARPAIGNE (*par-pè-gn*), adj. f. V. Parpaing.

PARPAILLOT (*par-pa-gliò*), s. m. *T. d'hist. mod.* Nom injurieux qu'on a donné autrefois en France, aux prétendus réformés, qu'on y appelle aussi Huguenots, ou Calvinistes, *Ugonotto*, *Calvinista* m.

PARPAING (*par-pèn*), s. m. Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur, et dont on voit une face de chaque côté du mur, *Leghe* f. pl. §. On dit aussi adjectivement, une pierre parpaigne, *Pietra per legamento d' un muro*.

PARPAYER (*par-pè-ié*), v. a. Achever de payer. Il est peu usité. *Pagare per saldo*.

PARQUE (*parc*), s. f. Selon les anciens païens, les Parques étaient des déesses qui filaient, dévidaient et coupaient le fil de la vie des hommes. Elles étaient au nombre de trois, Clotho, Lachésis et Atropos (prononcez *la-che-zis*, *a-tropos*). *Parca* f.

PARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARQUER (*par-ché*), v. a. Mettre dans une enceinte, *Méttere*, *o collocare in un ricinto*, *in un chiuso*. §. Il est aussi neutre. L'artillerie parquait en tel lieu, *L'artiglieria era collocata nel tal luogo*. §. Il se dit aussi à l'actif, en parlant des bœufs qu'on met à l'engrais dans un herbage, *Méttere a erba*, *o in erba*; *chiúdere i buoi in un erbajo*, *in un páscolo*. Il se dit aussi des huîtres qu'on met dans certaines enceintes pour les engraisser, et les rendre vertes, *Métter óstriche in un serbatojo per ingrassarle*. §. Il se dit aussi en parlant des moutons qui sont dans le parc en été, et alors il ne s'emploie guère qu'au neutre, *Stabbiare*. On le dit aussi des chevaux, *Stabbiare*, *o fare star i cavalli in un parco*.

PARQUET (*par-chè*), s. m. L'espace qui est enfermé par les sièges des juges, et par le barreau où sont les avocats. Il se dit aussi du lieu où les gens du roi de quelque compagnie supérieure ou subalterne tiennent leur séance. *Foro*, *tribunale*, *lo spázio* m. *che è rinchiuso fra le sédie dei giúdici e il barreau*, *ove sono gli avvocati*. *Chiámasi altresì* parquet, *il luogo ove gli uffiziali del ministero púbblico riséggono*, *per ricévere le comunicazioni che lor véngono fatte*. §. Les gens du roi, lorsqu'ils tiennent le parquet, *Il foro* m. §. Le lieu où les huissiers se tiennent pendant la séance des juges, *Stanza* f., *o luogo* m. *degli uscieri*. §. On appelle aussi, parquet, dans une salle de spectacle, la partie qui est plus basse que le théâtre, et on le prend même collectiv. pour toutes les personnes qui y sont, *La platéa* f. §. Parquet, assemblage des pièces de bois qui font un compartiment sur le plancher d'en bas, dans les chambres et dans les cabinets, et qui le couvrent tout en entier, *Tavolato* m. §. Assemblage de bois qu'on applique sur le manteau d'une cheminée, ou sur le trumeau d'un mur, pour y mettre ensuite des glaces, *Impiallacciatura* f. *o legname* m. *che méttesi su' cammini per porvi i cristalli*.

PARQUETAGE (*parc-ta-j*), s. m. Ouvrage de parquet. *L'intavolato* m., *impiallacciatura* f.

PARQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARQUETER (*parch-té*), v. a. Mettre du parquet dans un lieu, *Intavolare*, *impalcare*, *impiallacciare*.

PARQUIER (*par-chié*), s. m. Celui qui garde les bestiaux saisis, *Custode* m. *del bestiame staggito*. §. s. et adj. m. *T. de pêche.* Pêcheur qui prend du poisson dans les parcs, *Chi è incaricato di pescare in un parco*.

PARRAIN (*pá-rèn*), s. m. Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême, *Patrino*, *compare*, *sántolo* m. §. Celui qui est choisi pour assister à la cérémonie de la bénédiction d'une cloche, et pour lui donner un nom, *Patrino* m. *d'una campana che si benedice*. §. On appelle dans les combats singuliers, parrains, ceux que les combattants choisissent pour les accompagner, pour empêcher la surprise, et pour leur servir de témoins, *Patrino* m. § On appelle parrain, dans les Ordres militaires, le chevalier qui présente le novice à sa réception, *Patrino* m. *d'un cavaliere novízio*. §. On appelle aussi, parrain, celui qu'un soldat qui doit être passé par les armes, choisit pour lui tirer le premier coup, *Patrino chiámano i soldati colui ch' è scelto da chi dee passar per l'armi*, *perchè spari la prima archibugiata*.

PARRAKOUA (*pa-ra-cù-à*), s. m. Faisan de la Guiane, *Sorta di fagiano della Gujana*.

PARRICIDE (*pa-ri-sid*), s. m. Celui qui tue son père, *Parricida*, *patricida* m. §. Par extension, celui qui tue sa mère, ou son frère, ou sa sœur, ou ses enfants, *Parricida* m. Celui qui tue son frère, *Fratricida* m. §. Le crime que commet le parricide, et il se dit également du crime que commet celui qui attente sur la vie du souverain, *Parricídio*, *patricídio* m. §. Adj. des d. g. Main parricide, dessein parricide, *Mano scellerata*; *disegno nefando*, *iniquissimo*.

PARSEMÉ, ÉE, part. V. son verbe

PARSEMER (*pars-mé*), v. a. Semer, jeter çà et là, répandre; mais il ne se dit que des choses qu'on répand pour orner, pour embellir: *Spárgere, seminare, tempestare di fiori, di gemme, e simili.*

PARSIS, s. m. pl. V. Guèbre et Gaures.

PARSIMONIE (*par-si-mo-ní*), s. f. Épargne. Il n'est guère d'usage que dans le style soutenu. *Parsimónia f., risparmio m., sottigliezza, strettezza f.*

PARSIMONIEUX, EUSE (*par-si-mo-ni-eú, eúz*), adj. Qui est modéré dans ses dépenses, *Parco, económo.*

PARSONNIER (*par-so-nié*), s. m. Associé pour tenir ménage, ou faire ménage ensemble. Il est popul. et peu usité. *Sózio m. del mantenimento di casa.*

PART (*part*), s. m. L'enfant dont une femme vient d'accoucher, *Parto m.* Il n'est guère en usage qu'en terme de droit, et au singulier seulement. Supposition de part, *Supposizione di parto.* Suppression de part, *Soppressione di parto.*

PART (*par*), s. f. Portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes, *Parte, porzione f. di qualche cosa che si divide tra più persone.* §. Part héréditaire, *Parte f. che uno prende a titolo di erede in una successione.* §. Part d'enfant le moins prenant, *La porzione di eredità f. devoluta al figlio che è meno vantaggiato.* §. On dit fig., avoir part au gâteau, pour dire, avoir part aux profits qui reviennent d'une affaire, *Aver la sua parte di alcuna cosa.* §. Part, se dit aussi des choses qui, sans être divisées, peuvent se communiquer à plusieurs personnes. Vous avez beaucoup de part à son amitié, *Voi avete molta parte nella sua amicizia.* Tous les élus auront part à la béatitude éternelle, *Tutti gli eletti entreranno a parte della beatitúdine eterna.* §. La plupart du temps, c'est-à-dire, le plus souvent, *Il più sovente, la maggior parte del tempo.* La plupart des hommes, la plupart des choses, c'est-à-dire, le plus grand nombre, *La maggior parte f, o il maggior número m. degli uomini, o delle cose.* §. On dit absolument, la plupart, la plus grande part, pour dire, le plus grand nombre, *I più m. pl., la maggior parte f., il maggior número m.* §. Part, se dit aussi en parlant de la personne de laquelle vient quelque chose. Cela vient de bonne part, *Quella cosa viene da una buona parte.* Un ambassadeur de la part du roi, *Un ambasciadore per parte del re; d'órdine, per órdine, per commissione, da parte, in nome del sovrano.* §. De ma part, de sa part, c'est-à-dire, quant à moi, quant à lui, *Dalla parte mia, dalla parte sua; dal canto mio, dal canto suo; quanto a me, quanto a lui.* §. Part, signifie aussi, l'intérêt que l'on prend à quelque chose, *Parte f.* Je prends part à votre douleur, *Io prendo parte, io entro a parte del vostro dolore.* Je prends part à tout ce qui vous touche, *Io prendo interesse in tutto ciò che vi riguarda.* §. Avoir part à quelque affaire, à quelque négociation, c'est s'en mêler, y contribuer, y être admis, *Aver parte, contribuire, entrar a parte.* §. Faire part à quelqu'un, lui donner part de quelque affaire, de quelque secret, etc., c'est faire savoir quelque chose à quelqu'un, lui communiquer quelque affaire, quelque secret, etc., *Far parte, comunicare, mettere a parte d'un affare, d' un segreto.* §. En parlant des événements considérables qui arrivent aux grands princes, on dit, qu'ils en donnent part par leurs ambassadeurs, par leurs envoyés, etc., pour dire, qu'ils en font savoir la nouvelle dans les formes accoutumées, *Dar parte, dar avviso, dar notizia, partecipare.* §. Prendre en bonne, en mauvaise part, c'est trouver bon, trouver mauvais, interpréter en bien ou en mal, *Pigliare, o recare in buona o in mala parte; pigliar in bene, o in male.* §. Part, signifie aussi, lieu, endroit, *Parte f., luogo m.* Dans cette acception on dit, je vais quelque part et je ne veux pas dire où, *Io vado in qualche luogo e non voglio dir dove.* De quelque part qu'il revienne, *Ondechè egli torni.* §. D'une part, d'autre part, de part et d'autre, de toutes parts, sortes de phrases adverbiales dont on se sert en parlant des choses qu'on envisage, qu'on examine par toutes sortes d'endroits, *Da una parte, dall'altra parte; da un canto, o dall' altro, da tutte le parti, da tutti i lati; da una banda, o dall' altra.* §. On dit en matière de billets, de lettres de change, j'ai reçu le contenu en l'autre part, de l'autre part, pour dire, la somme contenue de l'autre côté de la feuille, *Di dietro, dall' altra parte, nel verso del foglio, retro.* §. A part, adv., séparément, *A parte, separatamente, di per se.* Raillerie à part, sérieusement, sans raillerie, *Daddovero, da senno, senza burle, burle da parte.* A part moi, à part soi, façons de parler adverbiales et fam. qui signifient, en moi-même, en soi-même, tacitement, *Fra me e me, da me, meco stesso, tacitamente, in mio cuore, fra sè e sè, ec.* §. De part en part, façon de parler adverbiale, d'un côté à l'autre, d'une superficie à l'autre, *Da parte a parte, da una banda all'altra.* §. A la part. On dit en termes de marine, cet équipage est à la part, pour dire, que cet équipage doit avoir sa part des prises qu'on fera sur l'ennemi, *Entrar a parte.*

De toutes parts, de tous côtés (syn.). On va *de tous côtés*; on arrive *de toutes parts.* On voit un objet *de tous côtés*, en le regardant sur toutes les faces; on le voit *de toutes parts*, lorsque tous ceux qui l'entourent, l'aperçoivent. Le malheureux cherche la fortune *de tous côtés;* la faveur du prince attire des honneurs *de toutes parts.*

PARTAGE (*par-ta-j*), s. m. Division de quelque chose entre plusieurs personnes, *Divisione, spartizione f., sportimento, scompartimento, ripartimento m.* §. Portion de la chose partagée, *Parte, porzione f.* §. L'acte de l'instrument qui contient la division d'une succession, *Scrittura f., strumento m. di divisione d'una eredità.* §. fig. La portion des biens et des maux que la nature et la fortune semblent avoir donnée à tous les hommes, ou à chacun d'eux, *Ciò che è toccato in sorte a tutti gli uómini.* §. Partage, se dit aussi, lorsque, dans une compagnie de juges, il y a eu autant de voix d'un côté que d'autre pour le jugement d'une affaire, *Divisione f. di voti, o di voci.*

PARTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe. Partagé en deux, *Bipartito.*

PARTAGEABLE (*par-ta-jabl*), adj. des d. g. Qui peut être divisé, partagé en plusieurs parts, *Divisíbile.*

PARTAGER (*par-ta-jé*), v. a. Diviser en plusieurs parts pour en faire la distribution, *Dividere; spartire in due, o più parti.* §. Partager en frères, c'est partager également et amiablement, sans dispute, sans contestation, *Dividere da fratelli.* §. Partager, se dit aussi quelquefois dans la simple signification de Diviser. V. ce mot. §. Il se dit aussi dans un sens moral. Partager sa tendresse; son cœur était partagé entre l'amour et la gloire: *Dividere i suoi affetti; il suo cuore era diviso tra l'amore e la glória.* §. Partager, donner en partage; et en ce sens il régit directement la personne: *Dare per sua parte, per sua porzione.* Il se dit aussi en parlant des dons de la nature ou de la fortune, *Compartire, favorire, far dono.* §. Séparer en partis opposés, *Dividere in due partiti, far due fazioni opposte.* §. Prendre part à.... Je partage votre douleur, *Io entro a parte del vostro dolore, io provo dispiacere con voi del vostro affanno, io partécipo del vostro dolore.*

PARTANCE (*par-tans*), s. f. *T. de mar.* Il se dit du départ d'une flotte, d'un vaisseau, ou d'un autre bâtiment, *Partenza f.* §. Il se dit aussi fig. et fam. de tout autre départ, de toute autre séparation, *Partenza, partita, separazione f.*

PARTANT (*par-tan*), adv. Par conséquent. Ce mot n'est guère plus en usage qu'en style de pratique, *Perciò, per conseguenza.*

PARTÉ (A), s. m. Ce qu'un acteur dit à l'écart, et qui est supposé n'être pas entendu par les autres acteurs, *A parte.*

PARTEMENT (*part-man*), s. m. Départ. Il a vieilli. *Partenza f.* §. Direction du cours d'un vaisseau par rapport au méridien d'où il est parti, *Direzione f. del corso d'una nave per rispetto al meridiano d'onde partì.*

PARTENAIRE (*part-nèr*), s. m. A certains jeux, celui qui joue conjointement avec un autre, *Colui che giuoca con un altro.*

PARTERRE (*par-tèr*), s. m. Jardin, ou partie d'un jardin planté ordinairement de buis par compartiments, et orné de fleurs, de gazon, etc., *Giardino m. ad ajuole co' suoi spartimenti.* On commence aussi à italianiser ce mot, et l'on entend dire très-souvent, *Parterre m.* §. La partie d'une salle de spectacle, qui est plus basse que le théâtre, *Platéa f.* §. Il se dit aussi des auditeurs qui sont placés dans le parterre, *La platéa f, coloro che sono nella platéa.* §. Parterre d'eau, certains canaux conduits par compartiments, et dessinés à peu près comme les parterres des jardins, *Getto m. d'acqua a spartimenti.*

PARTHÉNIEN, ENNE (*par-te-nièn, niè-n*), adj. Il se dit d'un enfant né en l'absence du mari, *Partenj: così, si dissero i nati a Sparta da illegittima unione al tempo d'una guerra coi Messenj.*

PARTHÉNOLOGIE (*par-te-no-lo-jí*), s. f. Traité médical pour les filles, *Partenologia f.*

PARTHÉNOMANCIE (*par-te-no-man-sí*), s. f. Divination qui se faisait par la virginité d'une fille, *Partenomanzía f.*

PARTHÉNOMANCIEN, ENNE (*par-te-no-man-sièn, siè-n*), adj. et s. Qui avait l'art de deviner par la virginité d'une fille, *Partenomante.*

PARTHÉNON (*par-te-non*), s. m. *T. d'antiquité.* C'était le nom d'un temple de Minerve à Athènes, *Partenone m., nome d' un tempio di Minerva in Atene, célebre nell' antichità, come il Panteon di Roma.*

PARTI, IE, part. *Partito, ec.* V. son verbe.

PARTI, s. m. Union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire, *Partita, parte, fazione, setta f., partito m.* §. fig. Prendre le parti de quelqu'un, le parti des plus faibles, c'est en prendre la défense, la protection, *Abbracciare il partito d' alcuno, prèndere la difesa di alcuno.* §. Suivre le parti, être du parti de.., *Sentire, o sentirsi con alcuno; tenere per alcuno, aderire ad alcuno.* §. Esprit de parti, *Stúdio m. di parte, faziosa dissensione f.* §. Résolution, détermination, *Partito m., risoluzione, determinazione f.* §. On dit absolument, il a pris son parti, pour dire, il a pris son extrême et dernière résolution, *Egli ha pigliato partito riciso.* §. Expédient. V. ce mot. §. Condition, traitement qu'on a fait à quelqu'un, *Partito m., sorte, condizione f.* §. Être réduit à mal parti, *Essere ridotto in cattivi términi, a mal partito.* §. Tirer parti de quelque chose, *Méttere a profitto, valersi bene d' una cosa, farne buon uso.* §. On dit au jeu du lansquenet, offrir le parti, donner, prendre, tenir, faire le parti, etc., pour dire, parier d'une carte double ou triple contre une carte simple, ou d'une carte simple contre une carte double, etc., *Scomméttere, far partito.* §. Lorsqu'on veut faire entendre qu'il pourrait bien arriver qu'on fît un mauvais traitement à quelqu'un, on dit, qu'on pourrait bien lui faire un mauvais parti, *Egli potrebbe ben essere trattato come mérita.* §. Parti, se dit aussi d'un traité que l'on fait pour des affaires de finance, *Partito m., deliberazione f.* §. Profession, genre de vie, emploi, *Partito, stato m., professione f.* Le parti de l'église, le parti de l'épée, *Lo stato ecclesiástico, lo stato m. della milizia.* §. Prendre parti, sans rien ajouter, signifie, s'enrôler dans des troupes. V. Enrôler. §. Parti, se dit aussi d'une troupe de gens de guerre, soit de cavalerie, soit d'infanterie, que l'on détache pour battre la campagne, reconnaître l'ennemi, faire des prisonniers, etc., *Partita, banda f. di soldati che si manda per báttere la campagna.* §. Parti bleu, un petit parti de gens de guerre sans commission et sans aveu, *Banda f. di volontarj, di milizie non assoldate, di venturieri.* §. Personne à marier, considérée, soit par rapport à la naissance, soit par rapport aux biens de la fortune, *Partito, matrimónio m.* C'est un bon parti pour elle, *È un buon partito per essa.*

PARTIAIRE (*par-sièr*), adj. m. Il se dit d'un fermier qui prend une terre à la charge de rendre au propriétaire moitié ou partie des fruits. Il est peu usité. *Affittuale m. a patto di dare al padrone la metà o parte de' frutti.*

PARTIAL, ALE (*par-sial*), adj. Qui prend les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre, qui s'affectionne à une personne plutôt qu'à une autre, par esprit de prévention, *Parziale, aderente, seguace, favorévole, appassionato per..., affezionato a..., deditíssimo, divoto ad uno, partigiano, fautore, favoreggiatore, fazionário.* §. *T. didact.* Qui appartient à la partie d'un tout, *Parziale.*

PARTIALEMENT (*par-si-al-man*), adv. Avec partialité, *Parzialmente, con parzialità.*

PARTIALISER (SE) (*s-par-si-a-li-zé*), v. pr. Prendre un parti de manière à ne vouloir pas écouter ce qui est contraire, *Parzialeggiare, mostrar parzialità, esser parziale; prender un partito, una risoluzione.*

PARTIALISTE (*par-si-a-list*), s. m. Celui qui se partialise, *Che parzialeggia, che mostra parzialità.*

PARTIALITÉ (*par-si-a-li-té*), s. f. Attachement injuste aux intérêts d'un parti, ou d'une personne, par préférence à une autre, *Parzialità, parzialitade, parzialitate, passione* f., *genio, favore* m., *aderenza* f., *zelo, affetto* m.

PARTIBUS (IN). On sous-entend Infidelium. Phrase latine adoptée en français, et qui se dit de celui qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les Infidèles: *Véscovo in pártibus.*

PARTICHOIR (*par-ti-scioar*), s m. Instrument pour préparer le fil, *Strumento* m. *con cui si prepara il filo.*

PARTICIPANT, TE (*par-ti-si-pan, pant*), adj. Qui participe à quelque chose, *Partécipe, partecipante, consapévole, che è a parte, compartécipe, sócio, consorte, compagno.* En parlant d'un crime, *Cómplice.* §. On appelle protonotaires participants, camériers participants, les protonotaires, les camériers en charge à la Cour de Rome, *Protonotário partecipante, ecc.*

PARTICIPATION (*par-ti-si-pa-si-on*), s. f. L'action de participer à quelque chose, *Partecipazione* f., *participamento* m. §. La connaissance qu'on nous a donnée d'une affaire, et la part que nous y avons eue, *Participazione, cognizione, notizia, saputa* f. §. On appelle parmi les religieux, lettres de participation, des lettres qu'un Ordre religieux donne à une personne séculière, pour participer aux prières et aux bonnes œuvres de l'Ordre, *Fratellanza* f.

PARTICIPE (*par-ti-sip*), s. m. *T. de grammaire.* Partie de l'oraison, *Participio* m. Participe présent, ou actif; participe passé: *Participio attivo, e participio passivo.* §. *T. de finance.* Participe, celui qui a part dans un traité, dans une affaire de finance. V. Participant.

Le participe, comme terme de grammaire, est un mot qui participe de la nature du verbe, et de celle de l'adjectif.

On distingue deux sortes de participes. Le *participe présent*, et le *participe passé*, qui est celui qui sert avec les verbes auxiliaires à former les temps composés des verbes.

Du *participe présent.* — Les participes présents se terminent tous en *ant.* Ils sont distingués des adjectifs simples, en ce qu'ils ont à un verbe un rapport que ces derniers n'ont pas. *Bon* est un adjectif simple, parce qu'il ne peut pas entrer dans la composition d'un verbe; *marchant, jouant*, sont des participes présents, parce qu'ils entrent dans la composition des verbes *marcher, jouer*, et qu'ils participent de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Quand je dis, *j'ai vu un homme marchant*, *marchant* est un adjectif qui modifie le substantif *homme;* mais cet adjectif tient aussi de la nature du verbe, puisqu'il modifie le substantif avec un rapport de simultanéité à une époque quelconque, et qu'il peut avoir aussi d'autres propriétés du verbe, comme dans cette phrase, *une femme caressant son enfant*, où l'on voit que le participe *caressant* a un régime direct, de même que le verbe d'où il est tiré, régime que ne peut jamais avoir un adjectif simple.

Ces sortes de participes sont invariables, et conservent toujours la forme du masculin et du singulier: *Une femme caressant son enfant; des Satyres portant un panier de fleurs.*

Quelquefois les participes présents sont dépouillés de tout rapport avec le verbe, et ne sont employés qu'à signifier une qualité, une situation, un état du substantif, abstraction faite de tout rapport aux temps et autres propriétés du verbe. Par exemple, dans *une mère caressant son enfant*, le rapport au verbe est bien marqué: *caressant* modifie la femme, avec rapport à l'action de caresser; mais si je veux désigner dans cette femme, non l'action de caresser, mais une qualité, une disposition naturelle qui la porte à l'action de caresser, je dirai, qu'elle est *caressante*, et alors le mot *caressante* est semblable à un adjectif simple.

Ces sortes d'adjectifs, tirés des verbes, et qui expriment dans le sujet une qualité, une disposition, ou un état permanent relatif au sens exprimé par le verbe, s'appellent *adjectifs verbaux;* et n'étant plus des participes présents, il s'accordent en genre et en nombre avec le substantif qu'ils modifient, comme on vient de le voir dans l'exemple cité. C'est d'après cela qu'on dit, *des hommes pleurants, une femme pleurante, des oiseaux volants, des chiens aboyants, une campagne verdoyante, des moissons jaunissantes*, etc. Mais il faudra dire, *des hommes pleurant les malheurs de leurs semblables, des oiseaux volant vers le nord, des chiens aboyant après des pauvres*, etc., parce que dans ces phrases les mots *pleurant, volant, aboyant* expriment une action.

Toutes les fois que le participe présent est précédé du pronom *se*, il exprime nécessairement une action, et ne peut par conséquent être regardé comme adjectif: dans ce cas il doit donc rester invariable, et l'on dira: *des femmes, des hommes s'aimant; des branches s'agitant.*

Souvent les participes présents sont précédés de la préposition *en.* Alors ils restent participes présents, et ne peuvent pas être confondus avec l'adjectif verbal. Quelques grammairiens les appellent gérondifs. La préposition *en*, mise avant le participe présent, sert particulièrement à indiquer que le participe se rapporte au sujet du verbe dans le cas où, sans cette préposition, il pourrait se rapporter au sujet ou au régime. Par exemple, dans la phrase, *Je l'ai rencontré allant à la campagne*, *allant* peut se rapporter au sujet ou au régime, et le sens peut être, *je l'ai rencontré lorsque j'allais à la campagne*, ou *je l'ai rencontré qui allait à la campagne.* Mais on évite l'équivoque, en mettant la préposition *en* avant le participe: et *je l'ai rencontré en allant à la campagne*, voudra dire, *je l'ai rencontré lorsque j'allais à la campagne*, parce que la particule *en* détermine le participe à se rapporter au sujet.

Du *participe passé.* — Le participe passé sert, comme nous l'avons dit, à former avec les verbes auxiliaires les temps composés des verbes. *Aimé* est le participe passé du verbe *aimer*, parce qu'il sert avec le verbe *avoir* à former les temps composés de ce verbe: *j'ai aimé, j'avais aimé*, etc.: *venu* est le participe passé du verbe *venir*, parce qu'il sert avec le verbe *être* à former les temps composés du verbe *venir: je suis venu, j'étais venu*, etc.

Dans certains cas, ce participe reste invariable; dans d'autres, il prend le genre et le nombre du nom ou du pronom auquel il se rapporte. La distinction de ces cas est un des points de la grammaire française qui présentent le plus de difficultés, et sur lesquels les grammairiens ont le plus écrit. Nous allons tâcher de rassembler en peu de mots, et avec le plus de clarté possible, toutes les règles relatives à cet objet.

Le participe passé peut se construire avec le verbe *être* ou *avoir.* Dans le premier cas, ou le verbe *être* conserve la signification qui lui est propre, ou il ne la conserve pas. S'il la conserve, le participe doit toujours s'accorder avec le sujet de la proposition: *il est aimé; la vertu timide est souvent opprimée.* Si le verbe *être* ne conserve pas la signification qui lui est propre, il est employé à la place du verbe *avoir;* et alors la règle constante est, que le participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de la proposition, toutes les fois qu'il a ce sujet même pour objet, et qu'il doit être invariable toutes les fois qu'il a un autre nom pour objet. D'après cela on dira, *Cette femme s'est voilée, s'est blessée à la jambe*, c'est-à-dire, *a voilé elle, a blessé elle à la jambe*, parce que l'objet des participes *voilé* et *blessé* est *cette femme*, qui est en même temps le sujet de la proposition. Mais il faudra dire, *Cette femme s'est voilé la tête, s'est blessé la jambe*, parce qu'ici ce n'est plus *elle* qui est l'objet de *voilé* et de *blessé*, mais la *tête* et la *jambe:* c'est comme s'il y avait, *elle a voilé la tête, elle a blessé la jambe à elle.*

Quelquefois on ne voit pas clairement que le pronom soit l'objet du participe; mais il l'est réellement, toutes les fois qu'il ne peut pas se tourner par *à soi, en soi, à moi, à toi*, etc., c'est-à-dire toutes les fois qu'on ne peut pas le regarder comme régime indirect. A la vérité, dans *Nous nous sommes abstenus*, il semble que *nous* ne soit pas l'objet d'*abstenus*, parce que *abstenir* est un verbe neutre qui n'admet pas de régime direct, et qu'on ne peut pas dire *abstenir soi.* Mais si le matériel de la langue ne permet pas de dire *qu'on a abstenu quelqu'un*, l'esprit néanmoins, dans *nous nous sommes abstenus*, voit *nous avons tenu nous loin de*, car c'est là le véritable sens du verbe *abstenir;* et, selon ce sens, *nous* est l'objet du participe. Il en est de même des verbes *se moquer, se repentir*, etc; et l'on doit dire, en faisant accorder le participe avec le pronom, *elles se sont moquées de vous, ils se sont repentis de leurs fautes, elle s'est enfuie.*

Quand le participe *été*, joint à un temps du verbe *avoir*, est suivi d'un autre participe passé, ce second participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet: *mes amis ont été persécutés, cette femme a été emmenée.*

Lorsque le participe passé est joint au verbe auxiliaire *avoir*, il est invariable toutes les fois qu'il est suivi de son objet; il s'accorde en genre et en nombre avec ce même objet, toutes les fois qu'il en est précédé. On dira donc, dans le premier cas, *J'ai reçu des lettres, les académiciens ont fait des objections*, parce que les mots *lettres, objections*, objets des participes *reçu* et *fait*, sont placés après les participes; mais on dira dans le second cas, *Les lettres que j'ai reçues, les objections que les académiciens ont faites*, parce qu'ici l'objet du participe le précède.

Une question sur laquelle les grammairiens ne sont point d'accord, c'est de savoir si le participe est variable dans sa terminaison, lorsqu'il est suivi d'un verbe, ou d'un adjectif. Faut-il dire, par exemple, *Elle s'est laissé mourir*, ou *elle s'est laissée mourir; elle s'est rendue catholique*, ou *elle s'est rendu catholique?* Commençons par examiner le participe lorsqu'il est suivi d'un verbe.

On dit, *Cette femme s'est fait peindre*, et non pas *s'est faite peindre*, parce que ce n'est pas du participe *fait* que *se* est l'objet; il l'est d'une idée qui est exprimée par ces deux mots, *fait peindre.* De même, quoiqu'on dise, *Une maison que j'ai faite*, parce que l'adjectif conjonctif *que* est l'objet du participe *faite*, on doit dire, *une maison que j'ai fait faire*, parce qu'alors le conjonctif, au lieu d'être l'objet du participe, devient l'objet de *fait faire.* On dira aussi, *Imitez les vertus que vous avez entendu louer*, et non pas *entendues*, parce que le conjonctif *que* n'est l'objet ni d'*entendre* ni de *louer*, pris séparément, mais de ces deux mots réunis, ou d'une seule idée, qu'on exprime avec ces deux mots comme on pourrait l'exprimer avec un seul. Enfin on dira, *Terminez les affaires que vous avez prévu que vous auriez*, et non pas *prévues*, parce que le conjonctif est l'objet d'une seule idée exprimée par ces mots, *prévu que vous auriez.*

D'après ces exemples, on peut établir pour règle, que le participe est invariable dans sa terminaison, toutes les fois qu'on le joint à un verbe pour exprimer avec deux mots une seule idée, comme nous l'exprimons avec un seul. Il ne s'agira donc, pour juger si le participe suivi d'un verbe doit être ou n'être pas susceptible de genre et de nombre, que de considérer si l'on prend comme deux idées séparées celle du verbe et celle du participe, ou si, au contraire, on est porté à les regarder comme une seule idée. Or si quelqu'un me demande: *Avez vous entendu chanter la nouvelle actrice? Avez-vous vu cette dame qui peignait?* Je répondrai à la première demande, *Je l'ai entendue chanter*, si je considère le pronom *la* comme l'objet direct du participe; ou *je l'ai entendu chanter*, si je regarde les mots *entendu chanter* comme formant une idée seule et unique: je répondrai à la seconde demande, *Je l'ai vue peindre*, parce que le pronom *la*, qui se rapporte à *dame*, est l'objet du participe *vue*, et non pas celle de l'idée exprimée par la réunion du participe et de l'infinitif. Mais si l'on me dit, *Avez-vous entendu chanter la nouvelle ariette? Avez-vous vu cette dame tandis qu'on faisait son portrait?* il faudra nécessairement que je réponde, *Je l'ai entendu chanter, je l'ai vu peindre*, sans accord, parce qu'il est évident en ce cas, que le pronom *la*, qui se rapporte à l'*ariette* dans la première phrase, et à *dame* dans la seconde, ne peut être l'objet que de l'idée exprimée par les deux mots réunis *entendu chanter*, et *vu peindre.* De même, en parlant d'une personne qui s'est présentée à une porte, on dira, *Je l'ai laissé passer*, parce que le pronom *la* ne saurait être le régime de *laissé*, ce qui ne présenterait aucun

sens ; il ne peut l'être que de l'idée représentée par les deux mots réunis *laissé passer*.

Quelques grammairiens cependant, dans les phrases construites avec un participe suivi d'un infinitif, distinguent le cas où l'infinitif est neutre, de celui où il est actif. Dans le premier cas, disent-ils, le participe doit être variable ; dans le second, il doit être invariable. En conséquence, ils veulent que l'on écrive avec accord, *Une personne s'est présentée à la porte, je l'ai laissée passer*, parce que le pronom, régime direct, appartient au participe, et non pas à *passer*, qui est un verbe neutre. Mais ils voudraient que l'on dît sans accord, *Elle s'est laissé conduire, elle s'est laissé gouverner*, par la raison que *conduire, gouverner*, sont des verbes actifs, et qu'alors le pronom relatif n'est pas le régime de *laisser*, mais de ces deux verbes. Cette règle cependant répugne à la philosophie de la langue. Si l'on examine bien, dans les exemples cités, la nature du participe suivi de l'infinitif, on verra qu'il ne peut être séparé de cet infinitif sans présenter un sens différent de celui que lui donne sa liaison avec l'infinitif même ; et c'est l'en séparer en effet, que de le faire accorder isolément avec le pronom, de sorte que l'infinitif se trouve ne plus être lié à la phrase et n'avoir point de régissant.

Mais si le participe est joint à l'infinitif suivant par une préposition, ce n'est plus une idée seule et unique qui résulte des deux mots, mais deux idées distinctes, dont le rapport est marqué par la préposition, et que l'esprit peut séparer sans effort. Dans ce cas le participe doit s'accorder avec le régime qui le précède, et l'on dira : *La grammaire que je vous ai donnée à étudier, la résolution que vous avez prise d'aller à la campagne.*

Il ne nous reste plus qu'à considérer le participe, lorsqu'il est suivi d'un adjectif. Faut-il dire, *Elle s'est rendue maîtresse, elle s'est rendue catholique*, ou *elle s'est rendu maîtresse, elle s'est rendu catholique ?* Pour résoudre cette question, il faut considérer si nous sommes portés à séparer les idées, ou à les unir dans une seule. Or il semble qu'on dit beaucoup mieux, *le commerce a rendu riche cette ville*, que *le commerce a rendu cette ville riche :* ainsi quoique nous employions deux mots, nous ne paraissons avoir qu'une seule idée, comme si nous disions *a enrichi*. L'idée serait-elle donc une, lorsque nous nous servons d'une périphrase, comme lorsque nous la rendons en un seul mot? Mais cette conclusion serait peut-être trop précipitée ; car l'oreille est quelquefois la règle de nos constructions, autant au moins que notre manière de concevoir. En effet, on dira plutôt, *Le commerce a rendu cette ville opulente*, que *le commerce a rendu opulente cette ville ; j'ai rendu cette personne maîtresse de mon sort*, que *j'ai rendu maîtresse de mon sort cette personne; un docteur a rendu ce protestant catholique*, *qu'un docteur a rendu catholique ce protestant.* Il semble donc que nous soyons portés à séparer l'idée du participe de celle de l'adjectif: et par conséquent on peut dire, *Elle s'est rendue catholique, elle s'est rendue maîtresse.* Mais si nous séparons plus volontiers l'idée du participe de celle d'un adjectif, c'est qu'un adjectif présente une idée, qui étant plus déterminée, se distingue davantage de toute autre: celle d'un verbe à l'infinitif, étant au contraire indéterminée, est, par cette raison, plus propre à se confondre avec celle du participe.

Le participe passé est toujours invariable dans les verbes impersonnels. On dit, *Les chaleurs qu'il a fait, la grande disette qu'il y a eu.*

Lorsque le participe passé appartient à un verbe neutre, qui ne peut avoir de régime, il est invariable. Ainsi l'on dit : *La somme que cette affaire m'a coûté, les honneurs qu'il m'a valu, les jours que j'aurais vécu.* En cas de doute, une méthode très-sûre pour connaître si le participe passif est dans ces sortes de phrase invariable ou non, c'est de changer le verbe *avoir* en *avoir été par...* Si le sens de la phrase n'est point altéré par ce changement, alors le participe appartient à un verbe actif, et doit s'accorder avec le régime qui le précède, ainsi qu'on l'a vu plus haut: si au contraire la phrase ne se prête point à ce changement, alors le participe est invariable. On voit en effet qu'on ne pourrait tourner la phrase. *La somme que cette affaire m'a coûté*, par *la somme qui m'a été coûtée par cette affaire ; Les jours que j'aurais vécu*, par *les jours qui auraient été vécus par moi.*

PARTICIPER (*par-ti-si-pé*), v. n. Avoir part, *Partecipare, aver parte, esser a parte, esser partécipe.* §. Prendre part, s'intéresser, et alors c'est ordinairement un terme de civilité et de compliment, *Participare, partecipare, interessarsi, éssere a parte, prender parte di...* §. Tenir de la nature de quelque chose. Cela participe du blanc, du noir, du froi.d ou du chaud, du vitriol, de la nature du feu, etc. : *Partecipare; péndere a bianchezza, nerezza, ec.; tenere del freddo, ec.; avere, sapere del...; pizzicar di..; sentir dell'úmido, dell'asciutto, delio scemo, ec.*

PARTICULAIRE (*par-ti-cu-lèr*), adj. des d. g. et s. m. Particulier. Il est inusité. *Particolare.*

PARTICULARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PARTICULARISER (*par-ti-cu-la-ri-zé*), v. a. Marquer le détail, les particularités d'une affaire, d'un événement, *Particolarizzare, narrar minutamente, particolareggiare.* §. En matière criminelle, en parlant d'un crime commun entre plusieurs personnes, comme une sédition, etc., on dit, particulariser une affaire, pour dire, la poursuivre contre un seul de ceux qui y ont eu part, *Procédere contro di un solo fra più delinquenti.*

PARTICULARISME, s. m. Opinion des particularistes, *Particolarismo, sistema* m. *del particolarista.*

PARTICULARISTE, s. m. Celui qui croit que J.-C. est mort uniquement pour les prédestinés, et non pour tous les hommes, *Particolarista* m. §. Celui qui soutient une opinion particulière, *Colui* m. *che sostiene un' opinione particolare.*

PARTICULARITÉ, s. f. Circonstance particulière, *Particolarità, particolari ade, particolaritate, singolarità, proprietà, spezialità* f.

PARTICULE (*par-ti-cul*), s. f. Petite partie, *Particella, particina, piccola porzione, particiuola, partícola* f. §. En grammaire, on appelle particule, une petite partie du discours, laquelle est ordinairement d'une syllabe, comme sont les conjonctions, les interjections, etc., *Particella, partícola* f.

PARTICULÉ, ÉE (*par-ti-cu-lé*), adj. *T. de gramm.* Qui est précédé d'une particule, ou qui est uni à une particule, *Preceduto da una particella, o unito ad una particella.*

PARTICULIER, IÈRE (*par-ti-cu-lié, lièr*), adj. Qui appartient proprement et singulièrement à certaines choses, ou à certaines personnes, *Particolare, próprio, singulare, speciale, suo, peculiare.* §. Singulier, extraordinaire, peu commun. V. ces mots. §. Ce qui est séparé d'une autre chose de même nature, *Particolare, separato.* §. On dit, qu'un homme est particulier, pour dire, qu'il n'aime pas à voir le monde, qu'il se communique à peu de personnes, *Uom solitário, che fugge la compagnia, che sta solo, che è da sè.* §. On dit, qu'il y a quelque chose de particulier entre deux personnes, pour dire, qu'elles ont ensemble quelque affaire qu'elles ne veulent pas qu'on pénètre, *Segreto* m., *cosa particolare* f. §. En parlant d'un homme et d'une femme, on dit, qu'il n'y a rien de particulier entr'eux, pour dire, qu'il n'y a aucun mauvais commerce entr'eux, *Non v'è niente di male fra di loro.* §. En particulier, expr. adv., qui signifie, à part, séparément des autres, *In particolare, separatamente, in disparte.* En mon particulier, quant à moi, *Quanto a me.* §. On dit, être en son particulier, pour dire, être retiré dans son cabinet, *Esser solo nel suo gabinetto.* §. On dit à peu près dans le même sens, vivre en son particulier, se mettre en son particulier, *Vivere, o aver casa da sè ; star solo.*

PARTICULIER, s. m. Personne privée, par opposition à une communauté, à une société, *Un particolare* m., *una persona sola* f. §. Il se dit aussi par opposition à personne publique, ou d'un rang très-élevé, *Uom privato* m. En ce sens on le dit aussi popul. d'une femme, une particulière, *Donna privata* f. §. Le particulier d'une affaire, c'est ce qu'il y a de plus particulier dans une affaire, le détail, les circonstances d'une affaire, *Particolarità* f., *il particolare* m. *d'un affare.*

PARTICULIÈREMENT (*par-ti-cu-lièr-man*), adv. Singulièrement, spécialement, en détail, *Particolarmente, spezialmente, singolarmente, distintamente, specificatamente, precisamente, minutamente, segnatamente.*

PARTIE (*par-tí*), s. f. Portion d'un tout physique ou moral, *Parte, porzione, partita* f. La meilleure partie, *La miglior parte* f. Partie d'un corps politique, *Parte* f. *d'un corpo político.* Parties homogènes, *Parti* f. pl. *omogénee, ec.* §. En parlant du corps humain, on appelle, parties honteuses, les parties naturelles, *Parti vergognose, parti naturali* f. pl. Partie saine, partie malade, *Parte sana, parte* f. *inferma, ec.* §. On dit d'un homme qui fait déshonneur à sa compagnie, qu'il en est la partie honteuse, *Membro* m., *parte* f. *che disonora la sua compagnia.* §. En parlant de l'âme, on dit en style didactique, la partie supérieure, pour dire, la raison, *La parte superiore, o sia la ragione* f.; et la partie inférieure, la partie animale, pour dire, l'appétit sensitif, la concupiscence, *La parte inferiore, o sia la parte sensitiva, la concupiscenza* f. On dit aussi, la partie irascible, la partie concupiscible V. ces mots. §. *T. de grammaire.* On appelle, parties du discours, les mots dont le discours est composé, comme l'article, le nom, le pronom, le verbe, l'interjection, la conjonction, etc., *Le parti* f. pl., *i membri* m. pl. *dell' orazione, o sia del discorso.* §. Partie, se dit fig. des bonnes qualités naturelles ou acquises, mais alors il ne se dit jamais seul, *Dote, parte, qualità* f. Il a toutes les parties d'un bon capitaine, *Egli è fornito di tutte le qualità, di tutte le parti necessárie a un buon capitano.* §. *T. de musique.* On appelle, le dessus, la haute-contre, la taille et la basse, les quatre parties, *Le quattro parti* f. pl. *della música.* §. On dit fig. et pop. que quelqu'un tient bien sa partie, pour dire, qu'il fait bien son devoir dans la compagnie où il est, *Far bene il suo dovere, la sua parte.* §. Partie, se dit encore en parlant de certaines choses morales. Une partie de son autorité, de son crédit, *Una parte* f. *della sua autorità, del suo crédito.* § Partie, somme d'argent qui est due, *Partita, somma* f. *di danaro dovuto.* §. L'article d'un compte, *Partita* f. §. *T. de commerce.* Parties simples, comptes ouverts aux débiteurs et créditeurs seulement, *Partita sémplice* f. Parties doubles, comptes généraux donnant la balance du doit et avoir, *Partita dóppia* f. §. *T. de comptes et de finances.* On appelle, partie prenante, celui qui, en vertu de son titre, a reçu, ou doit recevoir une somme, *Colui* m. *che ha ricevuto, o dee riscuótere una somma di danaro.* §. On appelle, parties casuelles, les deniers qui reviennent au roi des choses qui ne sont pas fixes et réglées, comme les ventes des offices vacants, le droit annuel, etc., *Partite casuali* f. pl. §. Parties, au pluriel, signifie les articles d'un mémoire, de ce qui a été fourni par un marchand, un ouvrier, etc., *Conto* m., *lista* f. §. On appelle prov., parties d'apothicaire, des parties sur lesquelles il y a beaucoup à diminuer, à rabattre, *Conti* m. pl. *di speziale.* §. Partie de jeu, totalité de ce qu'il faut faire pour qu'un des joueurs ait gagné ou perdu, suivant les règles de chaque sorte de jeu, *Partita* f. *di giuoco.* §. On dit. prov. et fig., qui quitte la partie la perd, pour dire, que celui qui abandonne la poursuite d'une affaire, ou de quelque autre chose, n'y peut plus guère revenir, *Chi abbandona la partita la perde* §. Coup de partie, coup qui décide, *Colpo decisivo* m. §. On dit fig., c'est un coup de partie, en parlant d'une chose d'où dépend le succès d'une affaire, *Egli è un colpo decisivo.* §. On dit, qu'une partie est bien faite, est mal faite, qu'elle est égale, ou inégale, pour dire, qu'elle est faite entre des joueurs de même force, entre des joueurs de force inégale, *Partita* f. *uguale, o disuguale.* §. On appelle par extension, partie, au pr. et au fig., celui, ceux contre qui l'on combat, on lutte, etc., *Avversário* m. §. Partie, projet de divertissement entre plusieurs personnes, *Partita* f. *di divertimento.* Le divertissement même, *Divertimento* m., *festa* f., *festino* m. §. Toute espèce de projet fait entre plusieurs personnes. Nous allons faire telle chose, voulez-vous être de la partie ? *Noi siamo per fare la tal cosa, volete voi éssere de'nostri, volete esser del número ?* §. Complot contre quelqu'un, *Partito* m., *fazione* f., *ec.* V. Complot. §. Celui qui plaide contre quelqu'un, soit en demandant, soit en défendant, *Parte* f., *uno* m.

de' due litiganti. §. Partie civile, en matière criminelle, celui qui est accusateur, *La parte civile* f., *o sia l'accusatore* m. §. On dit, qu'un plaideur prend son juge à partie, pour dire, qu'il se rend partie contre son juge, en l'accusant d'avoir prévariqué, *Accusar il giúdice d'esser parte, accusarlo di collusione.* §. On dit fig., prendre quelqu'un à partie, pour dire, lui imputer le mal qui est arrivé, s'en prendre à lui, *Imputare, attribuire altrui il male che è avvenuto.* §. On dit prov., qui n'entend qu'une partie n'entend rien, pour dire, qu'il faut écouter les deux parties pour se mettre en état de bien juger, *Odi l' altra parte, e credi poco.* §. En partie, adv. Un corps de troupes composé en partie de Français, en partie de Suisses, *Un corpo di truppe, composto, parte, o in parte di Francesi, e in parte di Svizzeri.* Je l'ai payé partie en argent, partie en billets, *Parte in danari, e parte in viglietti.* On omet quelquefois la préposition en. §. Parties, au pluriel, se dit aussi de plusieurs personnes qui contractent ensemble, *Le parti, le persone* f. pl. *che contráttano.*

Partie, part, portion (syn.). La *partie* est ce qu'on détache du tout; la *part* est ce qui doit en revenir; la *portion* est ce qu'on en reçoit. Le premier de ces mots a rapport à l'assemblage; le second, au droit de propriété; et le troisième, à la quantité. On dit, une *partie* d'un livre, et une *partie* du corps humain; une *part* de gâteau, et une *part* d'enfant dans une succession; une *portion* d'héritage, et une *portion* de réfectoire.

PARTIEL, ELLE (*par-sièl*), adj. Qui fait partie d'un tout, *Parziale, che è parte d'un tutto.*

PARTIELLEMENT (*par-sièl-man*), adv. Par parties, *Ripartitamente, con iscompartimento.*

PARTIR, v. n. (Prés., *Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent;* imparf., *je partais*, etc.; prétér., *je partis*, etc.; futur, *je partirai*, etc.; condit., *je partirais*, etc; impérat., *pars, qu'il parte, partons, partez, qu'ils partent;* subj. prés., *que je parte*, etc.; imparf., *que je partisse*, etc.; part. prés., *partant;* passé, *parti, partie*). Se mettre en chemin, commencer un voyage, *Partirsi, andar via, andársene, dilungiare, méttersi la via tra le gambe, méttersi in istrada.* §. On dit, qu'un homme ne part point d'un lieu, pour dire, qu'il y est presque continuellement, *Non muóversi da un luogo.* §. Partir, se mettre à courir; et en parlant des animaux, des oiseaux, prendre sa course, son vol: *Darsi a córrere; prender a córrere, a volare, a fuggire.* §. Ce cheval part bien de la main, c'est-à-dire, qu'il prend bien le galop dès qu'on lui baisse la main. On dit fig. d'un homme prêt à exécuter tout ce qu'on lui dit, que dès qu'on lui parle il part de la main. *Cavallo pronto alla mano;* et fig., *Uomo speditivo, pronto a fare ciò che se gli dice.* On dit aussi dans le même sens, partir de barre. §. Partir, se dit aussi en parlant de choses inanimées, et signifie, sortir avec impétuosité, *Scoccarsi, avventarsi, uscir con impeto.* Il se dit dans le même sens au moral. Il est vif, sa réponse ne tarda pas à partir, *Egli è vivace, la risposta gli scoppiò di bocca.* §. En parlant de certaines choses physiques, partir, signifie, tirer son origine, *Partire, venire, derivare, trarre origine.* §. Partir, se dit encore en parlant de choses morales, et signifie, émaner. V. ce verbe. §. Il signifie aussi, conclure, se prévaloir de... Il partit de là pour exiger que... *Conchiúdere, prevalersi di.* §. Partir, v. a., diviser en plusieurs parts, *Spartire, partire, dividere in parti.* §. A partir de, expr. adv. qui signifie, en commençant de, par, ou à.., *Partendo da..., cominciando da...*

PARTIR, s. m. *T. de manége.* Le partir du cheval, le moment où il part, *Le mosse* f. pl. *del cavallo.*

PARTISAN (*par-ti-zan*), s. m. Celui qui est attaché au parti de quelqu'un, *Partigiano, seguace, partitante* m. §. Celui qui fait un traité avec le roi pour des affaires de finances, *Gabelliere, finanziere* m. §. *T. de guerre.* Celui qui est accoutumé à aller en parti, à mener des partis à la guerre, *Conduttore* m. *d'avventurieri.*

PARTITEUR (*par-ti-teur*), s. m. *T. d'arithmétique.* C'est la même chose que diviseur, *Partitore, divisore* m.

PARTITIF, IVE (*par-ti-tif, tiv*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit de la préposition de, lorsqu'elle ne marque qu'une portion, une partie du sujet, *Partitivo.*

PARTITION (*par-ti-si-on*), s. f. Il se dit d'une composition de musique, lorsque toutes les parties sont mises ensemble l'une au-dessous de l'autre, *Partizione* f. §. *T. de gramm. et de littérat.* Partage, division, distribution, *Partizione* f. §. *T. de blason.* Partition, division de l'écu, *Partizione, divisione* f. *dello scudo.* §. On appelle, partition du baromètre, la division que l'on a faite en sept parties, entre le plus haut et le plus bas, pour marquer les variations de l'atmosphère, *Partizione* f. *di barómetro.*

PARTOLOGIE (*par-to-lo-jî*), s. f. Traité des accouchements, ouvrage sur les femmes enceintes, *Partologia* f.

PARTOUT (*par-tù*), adv. En tous lieux, en quelque lieu que ce puisse être, *Da per tutto.*

PARULIS ou PARULIE (*pa-ru-lî*), s. f. *T. de médecine.* Sorte d'inflammation des gencives, *Infiammazione alle gengie, parulia, parúlide* f.

PARURE (*pa-rur*), s. f. Ornement, ajustement, ce qui sert à parer, *Ornamento, acconciamento, abbigliamento, assetto* m. §. On dit, que les meubles d'une chambre sont de même parure, pour dire, qu'ils sont de même étoffe, de même ouvrage, *Del medésimo drappo, d'un colore.* §. Parure de diamants, de rubis, etc., garniture de diamants, de rubis, pour servir de parure, *Guarnizioni* f. pl. *di diamanti, di rubini, ec.* §. Fig., en parlant d'un homme, d'un ouvrage, on dit, tout est de même parure, pour dire que dans cet homme, dans cet ouvrage, tout se ressemble, tout est de même caractère. Cela se dit plus ordinairement en mauvaise part. *Tutto d'un colore; tutto simile da capo, o da cima in fondo.* §. Dans plusieurs arts, parure, signifie ce qui a été retranché. La parure du pied d'un cheval, c'est la corne que le maréchal en ôte avant de le ferrer, *L' únghia* f. *che si è tagliata dal piè del cavallo prima di ferrarlo.* La parure d'une peau de veau, c'est ce que le relieur en détache avec le couteau avant que de l'employer, *Carniccì* m. pl., *scarnitura* f. §. Parure, se dit dans les cuisines, des ingrédients qui servent à parer un mets, *Guarnizione* f.

PARVENIR (*par-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé, *Pervenire, giúgnere, arrivare, condursi.* §. Il se dit aussi des choses, et alors il signifie seulement, arriver à.., *Pervenire, arrivare, giúgnere, venire.* §. fig. Parvenir à une charge, à une dignité, à un emploi, parvenir à être riche, etc., *Ottenere un impiego; arrivare ad ottener una cárica a farsi ricco, ecc.* §. Parvenir, employé absolument, signifie, s'élever en dignité, faire fortune, *Innalzarsi, far fortuna.*

PARVENU, UE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie comme substantif au masc., en parlant d'un homme qui a fait une fortune subite, *Uomo* m. *che ha fatto fortuna in poco tempo.*

PARVIS (*par-vî*), s. m. Place devant la grande porte d'une église. Il se dit principalement en parlant d'une église cathédrale. *Atrio* m., *o piazza* f. *che è davanti una chiesa.* §. On appelait parvis, chez les Juifs, l'espace qui était autour du tabernacle, *Lo spázio* m. *che era d' intorno al tabernácolo.*

PAS (*pâ*, et devant une voyelle *pâz*), s. m. Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher, *Passo* m. §. Faire un pas en arrière, reculer d'un pas, *Dar un passo indietro.* §. On dit proverb., pas à pas on va bien loin, pour dire, que quelque lentement qu'on aille, on ne laisse pas d'avancer beaucoup, quand on va toujours, *Passo a passo si va lontano.* §. Il a fait un faux pas, c'est-à-dire, sa démarche étant mal assurée, son pied est venu à glisser ou à chanceler, *Far un passo falso.* §. Faire un faux pas, signifie fig., faire quelque faute dans sa conduite, dans une affaire, *Fare un passo falso, pigliar male le sue misure.* §. Pas de clerc. V. Clerc. §. On dit fig. d'un homme, qu'il va à grands pas à quelque dignité, à quelque honneur, etc., pour dire, que selon les apparences son mérite ou sa fortune l'y feront bientôt parvenir, *Andare a gran passi verso qualche dignità, ec.* §. Aller à pas de géant, à pas de tortue. V. Géant et Tortue. §. On dit, qu'un homme va à pas de loup, pour dire, qu'il marche si doucement qu'on ne l'entend point; et cela se dit ordinairement d'un homme qui marche de la sorte, à dessein de surprendre quelqu'un: *Andar in punta di piedi.* §. Pas de danse, pas de ballet, pas qu'on fait dans la danse ou dans un ballet, *Passo* m. *di danza.* §. Un pas de deux, un pas de trois, entrée dansée par deux ou par trois personnes, *Balletto* m., *o comparsa* f. *di ballo, fatta da due o da tre persone.* §. Avoir le pas, signifie fig., marcher le premier, avoir la préséance, *Avere il passo.* §. De ce pas, tout de ce pas, façons de parler adverbiales, pour dire, à l'heure même que je vous parle, *In questo punto, súbito, in questo momento.* §. A deux pas, expr. prov. qui signifie, tout près, *Vicinissimo, a due passi da...* §. Pas à pas, tout doucement, *Passo passo, lentamente.* §. On dit, le pas d'un cheval, pour dire, l'une des allures naturelles d'un cheval, *Passo* m. *del cavallo.* §. Cheval de pas, cheval qui va un grand pas, et fort à l'aise, *Cavallo* m. *di passo.* §. Pas, au plur., allées et venues que l'on fait pour quelque affaire, les peines qu'on prend pour y réussir, *Passi* m. pl., *movimento* m., *gite* f. pl. §. Pas, au plur., vestige, marque qu'imprime, que laisse le pied d'un homme, d'un animal, en marchant, *Pedata* f., *vestigio* m., *tráccia, orma* f. *del piede.* §. fig. Suivre les pas, marcher sur les pas de quelqu'un, c'est l'imiter, *Seguitar le pedate di alcuno, imitarlo.* §. Pas, espace qui se trouve d'un pied à l'autre, quand on marche, *Passo* m. Pas géométrique, *Passo geométrico* m. La longueur de cent pas, *La lunghezza, la distanza* f. *di cento passi.* Pas de camp, mesure pour tracer un camp, *Misura* f. *per disegnare un campo.* §. Pas, se dit aussi d'un passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne, *Passo, luogo* m. *donde si passa tra due montagne; serra, strettura di montagne, gola* f., *fáuci* f. pl. §. Pas de Calais, le détroit entre Calais et Douvres, *Il passo* m. *di Calais.* §. Mauvais pas, endroit par où il est dangereux et difficile de passer, comme un bourbier, un précipice, *Passo di Malamocco; passo* m. *cattivo, difficile, pericoloso.* §. On dit fig., c'est un pas bien glissant, pour dire, c'est une occasion où il est difficile de se bien conduire, *Occasione pericolosa* f.; *passo* m. *disastroso, malagévole.* §. On dit fig. et pop. de quelqu'un, qu'il a passé le pas, pour dire, qu'il est mort; et cela se dit plus ordinairement de ceux qui ont été exécutés par ordre de la justice: *Egli è morto.* Cela se dit encore familièrement d'un homme qu'on a forcé à faire quelque chose, *Essere stato obbligato, costretto a fare alcuna cosa; averla fatta per forza.* §. Franchir le pas, signifie fig., faire une chose qu'on ne pouvait se résoudre à faire, *Determinarsi, risólversi, decídersi a fare.* §. Pas, le seuil de la porte, *Soglia* f., *limitare, passo* m. *della porta.* Quelquefois la marche d'un degré. V. Marche. §. Pas d'une vis, l'espace compris entre deux filets d'une vis, *Pani* m. pl. *d' una vite.* §. *T. d'horlogerie.* Pas d'une fusée, chaque tour que fait la fusée, *Giri* m. pl. *della pirámide.* §. Pas de cheval. V. Cacalia. §. Pas d'âne, ou Tussilage, plante qui croît aux lieux humides, et qui pousse sa fleur, qui est jaune, avant ses feuilles, *Fárfaro* m., *tussilágine, unghia cavallina* f. Pas d'âne, se dit aussi d'une sorte de mors de cheval, *Morso* m. *a collo d' oca.* Il se dit encore d'un instrument avec lequel les maréchaux ouvrent la bouche des chevaux, et la tiennent ouverte, pour la considérer intérieurement, *Strumento* m. *da tener aperta la bocca a' cavalli per poterne esaminar l' interiore.* Il se dit aussi d'une sorte de garde d'épée, qui couvre toute la main, *Coccia* f. *di spada che cuopre tutta la mano.* §. *T. de tonnelier.* Pas d'asse, surface intérieure des douves, *Superficie, fáccia* f. *interiore delle doghe.* §. Pas, est aussi quelquefois une particule négative, qui est toujours précédée, ou censée précédée par les négatives ne ou non. Je n'entends pas, *Io non intendo.* N'y allez pas, *Non ci andate.* Depuis trente ans, je ne l'ai pas vu, *Son trent' anni che non l' ho veduto.* §. Pas, joint avec le mot un, signifie nul, *Niuno, nessuno, nemmen uno.* — Sur les différents emplois de la particule pas. V. Ne.

Pas, point (syn.). *Pas* énonce simplement la négation; *point* appuie avec force, et semble l'affirmer. Le premier souvent ne nie la chose qu'en partie, ou avec modification; le second la nie toujours absolument, totalement, et sans réserve. Voici pourquoi l'un se place très-bien devant les

...ificatifs, et que l'autre y aurait mauvaise grâce. On dira donc: n'être *pas* bien riche, n'avoir *pas* même le nécessaire; mais si l'on voulait se servir de *point*, il faudrait ôter les modifications, et dire: n'être *point* riche, n'avoir *point* le nécessaire. Cette même raison fait que *pas* est toujours employé avec les mots qui servent à marquer le degré de qualité ou de quantité, tels que *beaucoup*, *fort*, *un*, et autres semblables; et que *point* figure mieux à la fin de la phrase, devant la particule *de*, ou avec *du tout*, qui, au lieu de restreindre la négation, en confirme la totalité.

Pas signifie *peu*; *point* signifie *point du tout*. Telle personne n'est *pas* riche, mais elle n'est peut-être pas fort éloignée de l'être; telle autre n'est *point* riche, et il s'en faut bien qu'elle le soit.

PASCAL, ALE (*pas-cal*) adj. Qui appartient à la fête de pâque, *Pasquale, di Pasqua.*

PASCALINE (*pas-ca-li-n*), s. f. Sorte de machine inventée par Pascal, avec laquelle on fait toutes sortes de supputations, *Pasqualina* f., *sorta di màcchina per contare.*

PASIGRAPHE (*pa-zi-graf*), s. m. Inventeur d'une pasigraphie, celui qui en fait usage, *Pasigrafo* m.

PASIGRAPHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PASIGRAPHER (*pa-zi-gra-fe*) v. a. et n. Écrire en caractères pasigraphiques, *Scrivere con caratteri pasigrafici.*

PASIGRAPHIE (*pa-zi-gra-fi*), s. f. Langage de convention, art d'écrire en une langue de manière à être lu et entendu dans toute autre langue sans traduction, *Pasigrafia* f.

PASIGRAPHIQUE (*pa-zi-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la pasigraphie, *Pasigrafico.*

PASILALIE (*pa-zi-la-li*), s. f. Pasigraphie parlée, *Pasilalia* f.

PASQUIN (*pas-chèn*), s. m. Statue tronquée et mutilée qui est à Rome, à laquelle on attache des placards satiriques, *Pasquino* m. § fig. Esprit bouffon et satirique dans le genre trivial, qui fait rire par ses saillies, *Faceto*, *burliero*, *motteggiatore* m.

PASQUINADE (*pas-chi-nad*), s. f. Raillerie satirique, ainsi nommée à cause d'une vieille statue mutilée qui est à Rome, appelée Pasquin, à laquelle on avait accoutumé d'attacher ces sortes de satires, *Pasquinata* f., *libello famoso* m.

PASQUINISER (*pas-chi-ni-zé*), v. n. Faire des pasquinades, médire du tiers et du quart. Il est fam. *Far pasquinate.*

PASQUINISEUR (*pas-chi-ni-zeur*), s. m. Médisant, satirique, détracteur, *Gran maldicente*, *detrattore* m.

PASSABLE (*pa-sabl*), adj. des d. g. Qui peut être admis comme n'étant pas mauvais dans son espèce, *Mediocre*, *tolleràbile.*

PASSABLEMENT (*pa-sabl-man*), adv. D'une manière supportable, en telle sorte qu'on peut s'en contenter, *Mediocremente*, *tollerabilmente.*

PASSACAILLE (*pa-sa-cà-glie*), s. f. *T. de musique emprunté de l'Espagnol.* On appelle ainsi une espèce de chaconne d'un mouvement plus lent que la chaconne ordinaire. C'est aussi une sorte de danse sur l'air de la passacaille. *Sorta di composizione musicale, e sorta di danza corrispondente, su l'andar di quella che è detta ciaccona, sebbene alquanto più lenta.*

PASSADE (*pa-sad*), s. f. Il se dit du passage d'un homme dans un lieu où il fait peu de séjour, *Passata* f., *passaggio* m., *fermata* f. *di poco tempo.* §. On dit prov., cela est bon pour une passade, pour dire, cela est bon pour une fois, mais à la charge de n'y plus retourner, *Questo è buono per una volta, ma non più.* § *T. de manège.* Passade, la course d'un cheval qu'on fait passer et repasser plusieurs fois sur une même longueur de terrain, *Passeggiata* f. §. Demander la passade, c'est demander la charité en passant chemin, et cela se dit d'une personne qui n'a pas accoutumé de demander l'aumône, *Chièdere, o dimandar la limosina passando per una strada.* § A la passade, express. adverbiale qui signifie, une fois par hasard, *Di passaggio, per accidente.*

PASSAGE (*pa-sa-j*), s. m. Action de passer, *Passaggio*, *transito* m., *passata* f., *trapasso* m. §. Il se dit aussi dans un sens moral, et signifie, changement de situation, *Passaggio* m., *mutazione* f., *il passare*, *il cambiare* m. § Il se dit encore au figuré, d'une chose qui n'est pas de longue durée, *Passaggio* m. §. Oiseaux de passage, oiseaux qui, en certaine saison, passent d'un pays en un autre, *Uccello* m. *di passo.* §. Passage, lieu par où l'on passe, *Passaggio*, *luogo* m. *onde si passa.* §. Le droit qu'on paie pour passer une rivière, un pont, *Pedaggio*; *dazio* m. *che si paga da chi passa un ponte*, *un fiume*, *ec.* §. Droit de passage, la somme que paient au profit de l'Ordre ceux qui sont reçus dans l'Ordre de Malte, et dans quelques autres Ordres religieux et militaires, *Diritto* m. *di passaggio.* § Passage, endroit d'un auteur que l'on a allégué, *Passo*, *luogo* m. *di scrittura.* § *T. de musique.* Il se dit d'un certain roulement de voix qui se fait en passant d'une note à une autre, *Passaggio* m. §. *T. de manège.* Action mesurée et cadencée du cheval dans son allure, qui dès-lors est ou doit être soutenue, *Spasseggio* m. §. *T. d'astronomie.* Mouvement d'une planète qui passe sur le soleil, *Passaggio* m. *d'un pianeta.*

PASSAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PASSAGER (*pa-sa-jé*), v. a. *T. de manège.* Passager un cheval, c'est le conduire et le tenir dans l'action du passage, *Spasseggiare*, *passeggiare un cavallo.* §. On dit aussi au neutre, qu'un cheval passage; pour dire, qu'il est dans cette action, *Cavallo che spasseggia.*

PASSAGER, ÈRE (*pa-sa-jé, jèr*), adj. Qui ne s'arrête point dans un lieu, qui ne fait que passer, *Passeggiere*, *passeggiero*, *che è di passaggio.* §. Il signifie fig. qui est de peu de durée, *Passeggiero*, *momentàneo*, *transitòrio*, *fugace.*

PASSAGER (*pa-sa-jé*), s. m. Celui qui s'embarque sur un vaisseau pour ne faire que passer en quelque lieu, *Passeggiere*, *passeggiero* m. §. Celui qui n'a point de demeure fixe dans un lieu, *Passeggiere*, *passeggiero*, *viandante* m.

PASSAGÈREMENT (*pa-sa-jèr-man*), adv. En passant, pour peu de temps, *Momentaneamente.*

PASSAGEUR (*pa-sa-jeur*), s. m. Celui qui dirige un bac, *Portulano* m.

PASSALORYNCHITES (*pa-sa-lo-rèn-scit*), s. m. pl. Sectaires chrétiens qui, en priant, avaient toujours le doigt sur les lèvres et même sur le nez, *Passalorinchiti* m. pl.; *erètici che mettendo ogni virtù nel silènzio*, *ponèvano*, *pregando*, *il dito sulle labbra ed anche sul naso.*

PASSANT, TE (*pa-san*, *sant*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: chemin passant, rue passante, qui signifient, un chemin public où tout le monde a droit de passer, par lequel il passe bien du monde, une rue où il passe beaucoup de monde, *Via battuta*, *via pùbblica*, *strada frequentata.* §. On dit adv., en passant, pour dire, chemin faisant, et fig., incidemment, par parenthèse, *Strada facendo*, et fig., *Incidentemente*, *così di fuga di volo*, *tra parèntesi.* §. *T. d'armoiries.* Passant, se dit de tout animal représenté comme marchant, *Passante.* §. Lion passant, signifie la même chose que Lion léopardé. V. Léopardé.

PASSANT (*pa-san*), s. m. Qui passe par un chemin, *Passeggiere*, *passeggiero*, *viandante* m. Il s'emploie souvent dans les épitaphes: Arrête, passant, et considère, etc., pour dire, arrête, ô toi qui passes par ici, *Fèrmati*, *passeggiero*; *fèrmati*, *o tu che passi*, *ec.*

PASSATION (*pa-sa-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Action de passer un contrat, *Stipulazione* f. *d'un contratto*, *l'atto* m. *di far rogare un contratto.*

PASSAVANT ou PASSE-AVANT (*pa-sa-van*), s. m. Billet portant ordre de laisser passer librement les denrées qui ont déjà payé le droit, ou celles qui en sont exemptes, *Pólizza* f. *di tratta.*

PASSE (*pas*), s. f. On appelle ainsi la petite somme qu'il faut ajouter à des pièces de monnaie, pour achever de faire une certaine somme, *Differenza* f. §. Coups de plume entrelacés, *Ghirigoro* m. §. Au jeu du billard et du mail, c'est l'archet ou la porte par laquelle il faut faire passer sa bille ou sa boule, *Segno* m. §. On dit au jeu du mail, être en passe, se mettre en passe, venir en passe, pour dire, être, se mettre, venir dans l'espace qui est entre la pierre carrée et l'archet, et où l'on a accoutumé de prendre la lève pour passer, *Méttersi, o porsi a segno di passare.* §. On dit fig. et fam., cet homme est en passe d'avoir quelque emploi, quelque charge, ou quelque autre avantage, pour dire, que son mérite, la faveur, ou la fortune, l'ont mis en état d'y parvenir, *Essere in riga*, *esser nel caso*, *èssere in crédito tale da pote ; ottenere un impiego.* § La passe, au brelan, et à quelques autres jeux, se dit de l'argent qu'on est convenu de mettre au jeu toutes les fois qu'on recommence un nouveau coup, *Posta* f. §. *T. de marine.* Passe, sorte de canal de mer entre deux bancs, par où les vaisseaux peuvent passer sans échouer, *Passo* m. *fra due banchi di sabbia.* §. *T. de teinturiers.* La dernière façon qu'on donne à certaines couleurs, en les passant légèrement dans une cuve de teinture, *Bagno* m. Faire, donner une passe, *Méttere in un bagno.* Faire la seconde passe, *Metter nel secondo bagno.* §. On dit fam. passe, en employant ce mot adverbialement, pour dire, à la bonne heure, soit, *Sia.*

PASSÉ, ÉE, part. *Passato*, *ec.* V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et signifie, qui a été autrefois et qui n'est plus, qui est tombé, évanoui, flétri, oublié. Le temps passé, au temps passé, *Al tempo passato a' tempi andati, un tempo, altre volte.* §. *T. de blason.* On dit, passé en sautoir, en parlant de deux choses mises en sautoir, *Passato in croce di s. Andrea.* § Le passé, subst. masc., le temps écoulé, *Il passato*, *il tempo passato* m. §. Ce que l'on a fait ou dit autrefois, *Il passato* m., *ciò che s' è fatto o detto altre volte.* §. Passé, prépos., excepté, au delà de..., *Tranne*, *fuorchè*, *al di là*, *dopo.*

PASSE-BALLE ou PASSE-BOULET (*pas-bal*, *pas-bù-lè*), s. m. *T. d'artillerie.* Planche, ou plaque de fer ou de cuivre, percée en rond par le milieu, du calibre que l'on veut, pour y faire passer les balles et les boulets, *Calibratojo* m.

PASSE-BUSE (*pas-buz*), s. f. Sorte d'oiseau, *Sterpàgnola* f.

PASSE-CARREAU (*pas-ca-rò*), s. m. *T. de tailleur.* Morceau de bois pour repasser les coutures, *Pezzo di legno* m. *con cui si schiàcciano le cuciture.*

PASSE-CHEVAL (*pas-sc-val*), s. m. Petit bac pour passer un cheval, *Battello* m.

PASSE-CICÉRON (*pas-si-se-ron*), s. m. Plus savant que Cicéron, au-dessus de Cicéron. Il est fam. *Dicitore*, *oratore* m. *più grande di Cicerone.*

PASSE-CORDE (*pas-cord*), s. m. *T. de bourrellier.* Outil dont on se sert pour passer une corde ou une lanière de cuir au travers de plusieurs courroies qu'on veut coudre ensemble, *Passacorde* m.

PASSE-DEBOUT (*pas-d-bù*), s. m. Permission de passer des marchandises à travers une ville sans payer de droits, *Licenza* f. *di passare senza pagamento.*

PASSE-DIX (*pas-dis*), s. m. Sorte de jeu qui se joue avec trois dés, dans lequel celui qui tient, parie d'amener plus de dix, *Sorta di giuoco della zara.*

PASSE-DROIT (*pas-droà*), s. m. Grâce accordée à quelqu'un contre le droit et contre l'usage ordinaire, sans tirer à conséquence, *Gràzia* f., *privilègio* m. *accordato senza tratto di conseguenza.* §. Il se dit plus ordinairement pour marquer une espèce de tort ou d'injustice qu'on fait à quelqu'un, en ne suivant pas l'usage ordinaire, *Ingiustizia* f. *praticata verso di alcuno*, *lasciando*, *a suo danno*, *di seguir lo stile ordinàrio.*

PASSÉE (*pa-sé*), s. f. Action de passer des bécasses, lorsque le soir elles se lèvent du bois pour aller dans la campagne, *Passo* m. *delle beccacce.* §. Trace du pied d'une bête, *Traccia* f., *vestìgio* m. §. *T. de tisserand.* L'aller et le venir de la navette, *L'andare e il venire* m. *della spola.*

PASSE-FLEUR (*pas-fleur*), s. f. Sorte de plante et de fleur, qu'ordinairement on appelle Anémone, *Anèmone* f.

PASSÉGE, s. m. *T. de manège.* Allure du cheval en passégeant, *Spasseggio* m.

PASSÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PASSÉGER (*pa-se-jé*), v. a. *T. de manège.* Mener un cheval au pas ou au trot sur deux pistes, en le faisant marcher de côté. Il est aussi neutre. *Passeggiar un cavallo.*

PASSEMENT (*pas-man*), s. m. Tissu plat et un peu large, de fil d'or, de soie, de laine, etc., qu'on met par ornement sur des habits, sur des meubles, *Passamano* m. §. Il se disait autrefois de la dentelle de fil que l'on mettait aux collets, aux manchettes, aux chemises, etc., *Merletto* m. *onde altre volte si solévano guarnire le camice, i collari, ec.*

PASSEMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PASSEMENTER (*pas-man-tè*), v. a. Chamarrer de passements, *Ornare, o fornir di passamani.*

PASSEMENTERIE (*pas-mant-rî*), s. f. Art, commerce, état de passementier, *Arte* f., *commercio* m. *dello spinettajo.*

PASSEMENTIER, IÈRE, s. m. et f. Celui, celle qui fait des passements d'or, d'argent, de soie, etc., ou le marchand qui les vend, *Colui* m., *colei* f. *che fa e vende i passamani.*

PASSE-MÉTEIL (*pas-me-tè-glie*), s. m. Blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle, *Grano* m. *mescolato con un terzo di ségala.*

PASSE-MUR (*pas-mur*), s. m. Coulevrine extraordinaire, *Colubrina* f. *molto grossa.*

PASSE-MUSCAT, s. m., ou PASSE-MUSQUÉE, s. f. (*pas-mus-cà, pas-mus-chè*). Espèce de muscat, *Sorta d'uva moscadella.*

PASSE-PAROLE (*pas-pa-rol*), s. m. *T. militaire.* Il se dit d'un commandement donné à la tête d'une armée, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue, *Il passar parola* m.

PASSE-PARTOUT (*pas-par-tù*), s. m. Il se dit également d'une clef qui sert à ouvrir plusieurs portes, et d'une clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte, *Chiave comune* f. §. On dit fig. et prov., l'argent est un bon passe-partout, pour dire, que l'argent donne entrée partout, *L' oro apre tutte le porte.* §. *T. de gravure et d'imprimerie.* Gravure dans laquelle on a réservé une ouverture, pour y placer une autre pièce gravée ou une lettre, *Bianco, o vuoto* m. *che si lascia in un rame per porvi un'altra figura o léttera.* §. Scie de bûcheron, *Sega* f. *da taglialegna.* §. *T. de forges.* Batte pour fouler le sable, *Mazzeranga* f., *pestone* m. *per báttere, comprímere la sábbia.*

PASSE-PASSE (*pas-pas*), s. m. Ce mot n'est en usage que dans cette phrase : tour de passe-passe, qui signifie, les tours d'adresse, de subtilité que font les joueurs de gobelets, les charlatans, *Gherminella* f., *giuoco di mano* m. §. Faire des tours de passe-passe, signifie fig. et fam., tromper, fourber adroitement. V. ces mots.

PASSE-PERLE (*pas-pèrl*), s. m. Fil de fer le plus fin, *Filo di ferro* m. *sottilíssimo.*

PASSE-PIED (*pas-piè*), s. m. Espèce de danse qui est ordinaire en Bretagne, et dont le mouvement est fort vif, *Sorta di ballo vivace, assai comune nella Bretagna.* L'air sur lequel on danse cette sorte de danse, *Aria* f. *del suddetto ballo.*

PASSE-PIERRE (*pas-pièr*), s. f. Plante, qu'on nomme aussi perce-pierre, et fenouil marin, *Sassifraga, sassifrágia* f. V. Christemarine.

PASSE-POIL (*pas-poal*), s. m. Petit bordé d'or, d'argent, de satin, de taffetas, etc., qui est ordinairement de l'étoffe de l'habit, et qui sort un peu des coutures au-dedans desquelles il est appliqué, *Pistagna* f.

PASSE-POMME (*pas-pom*), s. f. Espèce de pomme précoce, qui est sans pépins, *Sorta di pomo primatíccio, melo nano* m.

PASSE-PORT (*pas-por*), s. m. Ordre par écrit donné par le souverain, ou en son nom, pour la liberté et la sûreté du passage des personnes, des hardes, des marchandises, *Passaporto* m., *bulletta* f. *di passaporto.*

PASSER (*pa-sé*), v. n. Aller d'un lieu, d'un endroit à un autre, traverser l'espace qui est entre deux, *Passare, tragittare, valicare, trapassare.* §. Passer debout, en parlant de marchandises. V. Debout. §. Passer de cette vie en l'autre, passer de cette vie à une meilleure, signifie, mourir, *Passar da questa ad altra vita, o a miglior vita.* §. Passer, se dit aussi absolument, pour dire, mourir, expirer, *Passare, trapassare, spirar l'ánima.* §. On dit dans les choses morales, passer du blanc au noir, pour dire, aller d'une extrémité à l'autre, *Passare, o andare da un estremo all' altro.* §. Passer par les charges, par les emplois, c'est s'élever des moindres charges aux plus grandes, et y parvenir par degrés, *Passare.* §. Faire passer la parole. V. Parole. §. Passer, se dit aussi des dignités, charges, possessions, terres, qui changent de main, *Passar d' uno in man d' un altro, cambiar di mano.* §. Passer, se dit aussi des transitions qui se font, dans le discours, d'un point ou d'une matière à l'autre, *Passare, far una transizione.* §. *T. d'escrime.* Passer sur quelqu'un, c'est gagner le fort de son épée pour le saisir au corps, pour le désarmer, *Arrivar sopra.* §. Passer par-dessus toutes sortes de considérations, signifie fig., n'avoir égard à aucune chose, *Passar a guazzo, non avere alcun riguardo a cosa alcuna.* §. On dit encore, en parlant d'un livre, d'un ouvrage, qu'un homme passe par-dessus les plus beaux endroits, pardessus les défauts, pour dire, qu'il ne les remarque point, *Non badare, non osservare, non por mente.* §. Passer outre, passer plus avant, c'est ajouter encore à ce qu'on a déjà fait, *Passar oltre, andar innanzi.* §. *T. de pratique.* Passer outre, continuer d'exécuter, *Proseguire, andar innanzi, seguir a fare.* §. Passer, s'écouler, ne demeurer pas dans un état permanent, aller vers la fin, *Passare, andare, scórrere, trascórrere.* §. fig. Cesser, Finir. V. ces verbes. Il est en colère, mais cela passera, *Egli è irato, egli è in cóllera, ma ciò passerà, ei si calmerà, cesserà.* La faim lui a passé, *La fame gli è andata via, è passata.* §. Passer, signifie aussi, suffire pendant quelque temps, durer quelque temps, *Servire, bastare per qualche tempo.* §. Passer, être admis, être reçu, *Passare a grado, éssere ammesso, éssere ricevuto.* §. On dit, qu'une compagnie, qu'un régiment a passé en revue, pour dire, qu'on en a fait la revue, *Passar mostra, o la rassegna.* §. On dit, qu'une chose a passé par les mains de quelqu'un, pour dire, qu'il sait ce que c'est, qu'il en a une connaissance particulière, *Passar per le mani; aver notizia, cognizione di alcuna cosa.* §. Laisser passer une proposition, un discours, une action que fait quelqu'un, c'est ne le pas reprendre, *Lasciar passare, non contraddire.* §. Cette chose a passé en proverbe, c'est-à-dire, elle est devenue proverbe, *Cosa passata in provérbio.* §. En passer par..., se réduire, se soumettre à... J'en passerai par où il vous plaira, *Io mi sottoporrò, io mi assoggetterò, io farò quello che vi sarà in grado.* Il faut qu'il en passe par là, *Egli non può far a meno di..., gli è forza di passar per..., è costretto a...* §. On dit, en parlant des avis des juges, tant en matière civile qu'en matière criminelle : A quoi passe-t-il? il passe à tel avis; et en matière criminelle seulement on dit: Il passe in mitiorem, pour dire, l'avis le plus doux l'emporte; ou il passe au bannissement, il passe à la mort : *Da che parte inclinano i giúdici? da qual parte piégano i voti? Decidere per il bando, condannar a morte.* §. Passer pour..., être estimé, être réputé, *Esser tenuto, éssere stimato, o reputato* §. Passer, au jeu du billard et du mail, signifie, faire passer la boule ou la bille par une petite porte qu'on appelle la passe, *Passare.* Au jeu de l'hombre, etc., c'est ne point faire jouer, *Dar passata.* Au jeu de piquet, un joueur dit à l'autre: voulez-vous passer de point? ou simplement, passe de point, pour dire, voulez-vous que réciproquement nous n'accusions pas notre point? *Dar passata al punto, non contare il punto.* On dit encore à différents jeux de cartes, qu'une carte, qu'une main passe, pour dire, qu'aucun des joueurs ne la coupe, *Esser lasciato.* §. On dit, dans le discours familier, passe, pour dire, soit, je l'accorde, j'y consens, *Sia, il voglio, acconsento, vada.* §. On dit aussi, quand quelqu'un a fait quelque chose de mal, et qu'on lui pardonne pour cette fois-là: passe pour celui-là, mais n'y revenez plus, *Passa per questa volta, ma badate a non tornarci.* §. v. a. Passer, se dit quelquefois du lieu qu'on traverse, *Passar la strada, un ponte, un fiume.* Passer une riviere à gué, *Guazzare, passare a guazzo.* Passer un fleuve à la nage, *Passare a nuoto.* §. Passer son chemin, le continuer sans s'arreter, *Progredire, andare per la sua via, passar oltre.* §. fig. Passer le pas. V. Mourir. §. Passer, se dit quelquefois de la personne ou de la chose qui passe, et alors il signifie transporter d'un lieu à un autre, *Passare, trasportare da un luogo all' altro.* § Faire passer, *Infilzare, passare, far passare, trapassare.* Passer un ruban, *Infilzare un nastro.* Passer une épée au travers du corps, *Trafiggere, trapassare, passare da banda a banda, passar fuor fuora.* §. Passer son habit, sa robe, c'est mettre son habit, sa robe, *Vestire, addossar l' ábito, la veste.* §. Passer, aller au-delà, excéder, *Eccédere, andar più oltre, oltrepassare.* §. Devancer. V. ce verbe. §. Passer, appliquer ou faire couler une chose sur une autre, *Applicare.* §. *T. de commerce.* Passer un effet, l'endosser en faveur de, *Intestare in uno...., girare.* §. fig. Surmonter en mérite, *Víncere, superare in mérito.* §. Passer, être au-dessus de la portée et de l'intelligence, *Eccédere, superare la capacità di alcuno.* Cela passe ma capacité, ma portée, *Quella cosa súpera, o è superiore alla mia capacità, alle mie forze.* On dit, dans le même sens, cela passe l'imagination, *Quella cosa súpera l'immaginazione.* § Passer, en parlant du temps, c'est le consumer, l'employer, *Passare, consumar il tempo, impiegarlo.* §. Passer le temps, signifie aussi fig., se divertir, *Passar il tempo, divertirsi, sollazzarsi, ricrearsi.* §. Passer mal son temps, se dit fam. pour dire, souffrir, être maltraité, *Passar male il suo tempo, aver cattivo tempo, soffrire, patire, éssere maltrattato.* §. On dit, passer son envie d'une chose, pour dire, se satisfaire, *Cavarsi una voglia, appagarla, soddisfarvi.* §. Cet homme ne passera pas l'année, ne passera pas la journée, signifie, qu'il ne vivra pas jusqu'à la fin de l'année, jusqu'à la fin du jour, *Non passerà l'anno, non passerà la giornata; morrà prima che l'anno, prima che il dì sia passato.* §. Passer, faire couler des choses liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc., *Passare per istaccio o setaccio, per un pannolino, ec.* Cela se dit aussi de certaines choses qui ne sont pas liquides. Passer de la farine dans un tamis, *Stacciare.* Passer au bluteau, *Abburattare.* §. On dit fig. et fam., passer une chose au gros sas, pour dire, ne l'examiner que superficiellement, *Bere grosso; non la guardare in un filar d' émbrici, o filar di case; non la guardar molto nel sottile.* §. Passer, préparer, accommoder, apprêter certaines choses, comme cuirs, étoffes, etc., *Conciare le pelli, metter i drappi in un bagno.* §. Passer des rasoirs sur la pierre, sur le cuir, passer des couteaux sur la meule, c'est les aiguiser, ou les affiler sur la meule, sur la pierre, etc., *Affilare i rasoi.* §. Passer, signifie aussi fig., toucher adroitement une chose dans le discours, sans l'approfondir, sans s'y arrêter, *Passar leggermente sovra alcuna cosa, non fermarsi troppo sul ragionare di alcuna cosa.* §. Passer, omettre quelque chose, n'en parler point, *Passare, o passársela tacitamente sovra alcuna cosa, non ne far motto, stársene cheto.* §. Passer, approuver, allouer, *Passare, approvare.* §. Passer condamnation, signifie fig., avouer qu'on a tort, *Confessar il suo torto, riconóscere che si ha torto.* §. Passer, se dit aussi en parlant des actes que l'on fait par-devant notaire, *Fare un contratto, una procura; far rogare un contratto, una scrittura.* §. Passer maître, recevoir à la maîtrise, *Passar maestro, ricévere, approvare.* §. On dit fig. et prov. dans le style fam., qu'on a passé maître, qu'on a fait passer maître quelqu'un, pour dire, qu'on a dîné, qu'on a soupé sans lui, *Mangiar la cena, o'l desinare di alcuno; farlo restar senza cena, o senza desinare.* §. Passer une pièce de monnaie douteuse, légère, c'est la mettre, l'employer, la faire valoir, *Spéndere, disfarsi d'una moneta dúbbia, o calante.* §. *T. de boulanger.* On dit, la pâte a passé son apprêt, pour dire, qu'elle a trop fermenté, *La pasta ha passato di liévito.* §. Passer quelque chose par le feu, *Abbronzare, abbrustiare.* §. Passer un soldat par les armes, c'est le faire mourir à coups de fusil, par sentence du conseil de guerre, *Passar per l'armi.* § Passer au fil de l'épée, égorger, massacrer, *Méttere, o mandar a fil di spada.* §. Passer la lime sur un ouvrage, signifie fig., l'achever, le polir, *Pulire, lisciare colla lima.* § Passer à quelqu'un la plume par le bec, proverbe qui signifie, frustrer adroitement quelqu'un des espérances qu'on lui avait fait concevoir, *Frustrare uno delle sue speranze.* §. v. pr. Se passer, s'écouler, et en ce sens il se dit proprement du temps, *Scórrere, córrere, passare, trapassare, fuggirsi.* §. Arriver. L'action se passe en..., c'est-à-dire, a lieu en.., *L' azione segue in..* On dit dans ce sens, ce qui s'est passé avant nous, ce qui s'est passé depuis deux jours, ce qui se passera après nous, pour dire, ce qui est arrivé, ce qui arrivera, *Ciò che è avvenuto, ciò che è accaduto, o che è per accadere.* §. On dit aussi, comment s'est passée votre dispute? Comment s'est passé votre procès, votre voyage, pour dire, qu'est-il arrivé de?..., comment s'est terminée votre dispute? comment

s'est terminé votre procès, votre voyage? *Come è andata, come s'è terminata la vostra disputa? Come s'è terminata la vostra lite, il vostro viaggio?* §. Se passer, se dit aussi des choses qui perdent leur beauté, leur éclat, leur force, etc., *Venir meno, mancare, appassire; smarrir la bellezza, il lustro, ec.* §. Se passer, se contenter, *Contentarsi, pagarsi, soddisfarsi, esser pago, esser contento.* Il se passe de peu, *Egli è contento di poco.* §. Se passer de.., supporter le besoin, l'absence, la privation de..., *Star senza, o far senza una cosa.* Je me passe de cela, *Io sto senza questo, ne fo a meno.* §. S'abstenir. V. ce verbe. §. Se faire passer pour un autre, *Farsi tener per un altro.*

Passer prend *avoir*, quand il est suivi d'un régime: *Les troupes ont passé les Alpes; Charles-Quint a passé par la France; partout où l'armée a passé, elle a fait de grands dégâts; l'empire des Assyriens a passé aux Mèdes. Passer*, sans régime, prend *être*: *La procession est passée; cette mode est passée; l'empire des Romains est passé.* Néanmoins *passer*, quoique sans régime, prend *avoir* quand il signifie, *être reçu*: *Ce mot a passé*, c'est-à-dire, *a été reçu.* Il faut remarquer qu'il y a bien de la différence entre *ce mot est passé*, et *ce mot a passé. Ce mot est passé*, signifie qu'un mot est vieux, et qu'il n'est plus du tout en usage: *ce mot a passé*, signifie qu'un mot a été introduit, et qu'il a cours dans la langue.

Passer, se passer (syn.). Ces deux termes désignent également une existence passagère et bornée, mais ils la présentent sous des aspects différents. *Passer* se rapporte à la totalité de l'existence; *se passer* a trait aux différentes époques de l'existence. La qualité et le sort des choses qui *passent*, c'est de n'avoir qu'une existence bornée, et de finir; l'état actuel et la révolution des choses qui *se passent*, c'est d'être sur leur déclin, ou dans une crise de décadence qui annonce leur fin. Les fleurs et les fruits *passent*; ils n'ont qu'une saison: les fleurs et les fruits *se passent*, lorsqu'ils se fanent ou se flétrissent. Comme le mot *passer* n'a trait qu'à la durée et à la fin, on s'en sert particulièrement pour marquer le peu de durée des choses; comme le verbe *se passer* désigne particulièrement une action ou une révolution, il sert particulièrement à indiquer un rapport à l'emploi des choses. Le temps *passe* sans que nous nous en apercevions; il *se passe* sans que nous en profitions. La vie *passe*, et elle *se passe* à perdre la plus grande partie du temps.

PASSE-RAGE (*pas-ra-j*), s. f, ou LÉPIDIUM, s. m. Plante qui s'élève de deux ou trois pieds, *Lepidio iberide* m., et vulgairement, *Piperite* f.

PASSEREAU, s. m. Moineau franc, sorte de petit oiseau de plumage gris, qui fait son nid dans les trous des murailles. On dit plus communément moineau dans la conversation. *Pássera* f., *pássere*, *passerino*, *passerotto* m.

PASSERIE (*pas-rî*), s. f. Liqueur aigre pour passer les cuirs, *Certo liquore* m. *per conciare le pelli.*

PASSERILLES, ou PASSES (*pas-ri-glie, pas*), s. f. pl. Il se dit des raisins muscats séchés au soleil, dont on fait un grand commerce, *Moscadello secco* m., *uva pássola* f.

PASSE-ROSE (*pas-rôz*), s. f. Sorte de plante, qui pousse une tige d'une coudée, et qui porte des fleurs d'une couleur de pourpre vive et éclatante. Il y a des passe-roses cultivées, et des passe-roses sauvages. *Sorta di pianta, e di fiore.*

PASSE-ROUTE (*pas-rût*), s. f. Ce mot se dit des tours d'adresse et de finesse, et signifie le tour et la finesse qui l'emporte par-dessus les autres tours et les autres finesses, *Gherminella* f., *giuoco di mano* m.

PASSES, s. f. pl. V. Passerilles.

PASSET (*pa-se*), s. m. *T. d'antiq.* Mesure de cinq palmes romains, *Misura* f. *di cinque palmi romani.*

PASSE-TALON, s. m. *T. de cordonnier.* Morceau de cuir qui couvre tout le talon de bois, *Pezzo di cuojo* m. *che copre tutto il tallone di legno.*

PASSE-TEMPS (*pas-tan*) s. m. Divertissement, *Passatempo, spasso, trastullo, sollazzo, diporto* m., *ricreazione* f., *badalucco, svagamento* m.

PASSETTE (*pa-sèt*), s. f. *T. de tireur d'or.* Anneau, *Anèllo* m. §. *T. d'ouvrier en soie.* Fil de laiton en spirale, *Filo di ottone spirale* m.

PASSEUR (*pa-seur*), s. m. Celui qui mène un bac, un bateau pour passer l'eau, *Navalestro, navichiere, passeggiero* m.

PASSE-VELOURS (*pas-v-lùr*), s. m. Espèce de fleur de l'arrière-saison, ainsi appelée, parce qu'elle a l'œil d'un velours très-fin, *Sciámito, amaranto* m.

PASSEVIN (*pas-vèn*), s. m. Instrument pour faire passer une liqueur sur une autre moins pesante, *Strumento* m. *per colare un liquore sopra un altro meno pesante.*

PASSE-VIOLET (*pas-vi-o-lè*), s. m. Couleur du fer, de l'acier rougi au feu, *Colore* m. *del ferro e dell' acciajo arroventato.*

PASSE-VOGUE (*pas-vog*), s. f. Redoublement d'efforts que l'on fait faire à des galériens pour voguer, *Voga arrancata* f., *il passavogare* m.

PASSE-VOLANT (*pas-vo-lan*), s. m. Homme qui, sans être enrôlé, se présente dans une revue, pour faire paraître une compagnie plus nombreuse, et pour tirer la paie au profit du capitaine, *Passavolante* m. §. Fig. et fam., un homme qui s'introduit dans une partie de plaisir, sans payer sa part de la dépense comme les autres, *Colui* m. *che s'introduce in una compagnia, e vuol passare per bardotto.* §. Celui qui entre aux spectacles sans payer, quoiqu'il n'en ait ni le droit ni la permission, *Colui* m. *che va all'ópera senza pagare, benchè non ábbia perciò diritto alcuno.*

PASSIBILITÉ (*pa-si-bi-li-té*), s. f. Qualité des corps passibles, qui peuvent éprouver des sensations, le plaisir, la douleur, *Passibilità* f.

PASSIBLE (*pa-sibl*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage que dans le dogmatique, et signifie, capable de souffrir, *Passibile, capace di soffrire.* §. *T. de palais.* Passible de dommages et intérêts, qui peut y être condamné, *Che può éssere tenuto ai danni ed agli interessi.*

PASSIF, IVE (*pa-sif, siv*), adj. *T. de physique.* Il est opposé à actif, et ne se dit guère que dans ces phrases: principe passif, qualité passive. Principe passif, se dit du sujet sur lequel travaille l'agent physique; qualité passive, signifie la qualité qui rend propre à recevoir l'impression de l'agent physique: *Principio passivo, qualità passiva.* §. *T. de pratique.* Dette passive, dette à laquelle on est obligé envers quelqu'un, *Débito passivo.* §. En parlant d'une élection capitulaire, ou autre, on dit, qu'un homme a voix passive, pour dire, que c'est un sujet capable d'être élu, *Voce passiva.* §. *T. de grammaire.* Passif, se dit des verbes qui expriment une action reçue, soufferte par le sujet du verbe, *Passivo.* §. En parlant des verbes, ou des adjectifs verbaux, on dit qu'ils ont une signification active, ou une signification passive, pour dire, qu'ils servent à marquer l'action ou la passion, *Significazione attiva, significazione passiva.* §. Comme terme de grammaire, il s'emploie aussi substantivement au masc. Conjuguer le passif d'un verbe, ce verbe n'a point de passif, *Il passivo* m. *d'un verbo, verbo che non ha passivo.*

PASSION (*pa-si-on*), s. f. Souffrance; mais en ce sens, il ne se dit guère que des souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la rédemption du genre humain: *Passione* f., *dolori, patimenti* m. pl. *di N. S. Gesù Cristo.* §. Semaine de la Passion, celle qui précède la semaine sainte, et dans laquelle l'église commence à faire l'office de la Passion de Notre-Seigneur; le dimanche de la Passion, le dimanche de cette semaine: *La settimana* f. *di Passione, la doménica* f. *di Passione.* §. Passion, le sermon qu'on prêche le vendredi-saint sur ce mystère, *Passione, prédica* f. *della Passione.* §. La partie de l'évangile où est racontée la passion de Notre-Seigneur, *La Passione* f. §. On dit prov., souffrir mort et passion, pour dire, souffrir beaucoup, *Soffrir morte e passione, soffrir molto.* §. *T. de médec.* Passion, nom qu'on donne à certaines maladies très-douloureuses, telles que les vapeurs hystériques, appelées passion hystérique, la colique dite de miséréré, nommée passion iliaque, etc., *Passione istérica, passione* f. *iliaca.* §. Passion, mouvement de l'ame, excité par quelque objet dans ce que l'ancienne philosophie appelait la partie concupiscible, et la partie irascible de l'ame, *Passione* f., *affetto* m. *d'ánimo.* §. Il se prend plus particulièrement pour la passion de l'amour, *Passione amorosa* f., ou simplement, *Passione* f., *attaccamento* m. Forte passion, *Ardore, affetto veemente* m. §. On dit d'une femme, qu'elle a fait, qu'elle a causé de grandes passions, pour dire, qu'elle a été éperdument aimée par beaucoup de gens, *Donna che ha avuto molti amanti; che è stata amata, vagheggiata da molti.* §. Passion brutale, *Brutalità, bestialità* f. §. Passion, l'affection violente qu'on a pour quelque chose que ce soit, *Passione, inclinazione, voglia* f., o *desidério intenso, affetto* m. *grande per qualche cosa.* §. L'objet de la passion. Sa plus forte passion, c'est la chasse, c'est le jeu, *La sua più gagliarda, o maggiore inclinazione, è la caccia, è il giuoco.* §. Passion, l'expression et la représentation vive des passions que l'on traite dans une pièce de théâtre, ou dans quelques autres ouvrages d'esprit, *Passioni* f. pl., *affetti* m. pl. §. Il se dit aussi dans le même sens, en parlant de la musique et de la peinture, *Gli affetti* m. pl., o *l'espressione* f. *degli affetti.* §. *T. de philosophie.* Passion, signifie l'impression reçue dans un sujet, et est opposée à action, *Passione* f.

PASSIONNAIRE (*pa-si-o-nèr*), s. m. Livre qui contient l'histoire de la Passion, *Libro* m. *che contiene la stória della Passione.*

PASSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. Mais il ne s'emploie guère que comme adjectif, et signifie, rempli de passion et de tendresse, *Appassionato, passionato, impassionato, amoroso.* §. Prévenu, vivement intéressé, *Preoccupato, accecato, o trasportato dalla passione.*

PASSIONNÉMENT (*pa-si-o-ne-man*), adv. Avec beaucoup de passion. Il ne se dit que de l'amour et du désir. *Appassionatamente, vivamente, svisceratamente, ardentemente, ansiosamente, perdutamente, bramosamente.*

PASSIONNER (*pa-si-o-né*), v. a. Donner un caractère animé, qui marque de la passion. En ce sens il n'est guère d'usage qu'en parlant de musique ou de déclamation. *Esprimere gli affetti, o le passioni; render animato, affettuoso.* §. v. pr. Se passionner, se préoccuper de passion, s'intéresser avec chaleur pour quelque chose, *Appassionarsi, invogliarsi, accéndersi, infiammarsi, lasciarsi preoccupar da passione.*

PASSIVEMENT (*pa-siv-man*), adv. D'une manière passive, *Passivamente, di maniera passiva.*

PASSIVETÉ (*pa-siv-té*), s. f. État de ce qui est passif, *Passività* f.

PASSOIRE (*pa-soâr*), s. f. Ustensile de cuisine ou d'apothicairerie. C'est un vaisseau de cuivre ou d'étain, percé de plusieurs petits trous, qui sert à passer des pois, pour en tirer la purée, etc., *Colatojo* m. §. *T. de teinturiers.* Instrument fait en forme de huche, dont on se sert pour passer le safran bâtard, *Barella* f. *per lo zaffrone.*

PASSULAT (*pa-su-là*), s. m. Miel préparé avec des raisins cuits, *Passulato, miele* m. *preparato coll'uva di Damasco.*

PASSULE (*pa-sul*), s. f. Raisin séché au soleil, *Uva seccata* f. *al sole.*

PASTEL (*pas-tèl*), s. m. Sorte de crayon fait de couleurs pulvérisées, mêlées avec du blanc de plomb, ou avec de la céruse, ou du talc, et incorporées avec une eau de gomme, *Pastello* m. §. Ce qui est peint avec le pastel, *Pittura* f. *fatta co' pastelli.* §. Pastel, signifie aussi ce qu'on appelle autrement Guède. V. ce mot. §. Orangé pastel, sorte de couleur orangée, qui tire un peu plus sur le brun que l'orangé ordinaire, *Ráncio scuro* m.

PASTENADE, s. f. V. Panais.

PASTENAGUE (*past-nag*), s. f. V. Pastenaque.

PASTENAQUE, ou TARERONDE (*past-nac, tar-rond*), s. f. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer très-bon à manger, dont on distingue trois espèces: ce sont des espèces de raies: *Pastinaca, ferraccia* f., *pesce colombo* m.

PASTÈQUE (*pas-tèch*), s. f. Plante qu'on appelle aussi melon d'eau. Son fruit ne mûrit en France, que dans les provinces méridionales. *Cocómero* m., *angúria* f.

PASTEUR (*pas-teur*), s. m. Celui qui garde des troupeaux. Dans cette acception, il ne se dit guère que de ceux qui gardent des troupeaux de moutons, et en parlant des histoires anciennes. *Pastore, guardiano di pécore, mandriano, mandriale* m. §. Dans le langage ordinaire, on ne l'emploie guère qu'au figuré, pour dire, directeur des ames, *Pastore* m. Notre Sei-

gneur est le bon Pasteur, *Nostro Signore è il buon Pastore.*

PASTICHE (*pas-ti-sc*), s. m. Nom qu'on donne à certains tableaux où l'on a imité la manière, le goût, le coloris, etc., d'un peintre, *Pittura* f. *d'imitazione, sul far di qualche rinomato pittore.* §. *T. de musique.* Assemblage de morceaux pillés de différents maîtres, *Centone* m. §. *T. de littérat.* Imitation affectée du style d'un auteur, *Caricatura* f.

PASTILLAGE (*pas-ti-glia-j*), s. m. Petites figures de sucre, dont on garnit les assiettes montées pour les desserts, *Piccole figure* f. pl. *di zúcchero.*

PASTILLE (*pas-ti-glie*), s. f. Petit morceau moulé d'une pâte sèche et odorante, dont il y a plusieurs espèces, les unes bonnes à manger, et les autres qui ne servent qu'à brûler, *Pastiglia, pasticca* f.

PASTOPHORES (*pas-to-for*), s. m. pl. Prêtres qui, dans certaines cérémonies, portaient les images des dieux sur des lits; ceux qui, chez les Égyptiens, ôtaient le voile qui cachait une divinité: *Pastofori* m. pl.

PASTORAL, ALE (*pas-to-ral*), adj. Appartenant au pasteur, pris dans l'acception de berger, *Pastorale, da pastore.* Poésie pastorale, *Buccólica* f. §. Il se dit aussi des choses qui appartiennent à un pasteur spirituel, *Pastorale; attenente a véscovo, o curato.*

Cet adjectif suit toujours le substantif.

PASTORAL, s. m. Ouvrage du pape S. Grégoire le Grand, qui traite des devoirs des pasteurs, c'est-à-dire, des évêques et des curés, *Pastorale, libro pastorale* m.

PASTORALE (*pas-to-ral*), s. f. Pièce de théâtre, dont les personnages représentent des bergers et des bergères, *Pastorale, buccólica* f. §. Air champêtre, *Pastorale* f.

PASTORALEMENT (*pas-to-ral-man*), adv. En bon pasteur, *Pastoralmente, a modo pastorale.*

PASTORELLE (*pas-to-rèl*), s. f. Air italien dans le genre pastoral, *Una pastorale* f.

PASTOSITÉ (*pas-to-zi-té*), s. f. *T. d'arts.* Couleur nourrie, *Morbidezza, delicatezza, pastosità* f.

PASTOUR (*pas-tùr*), s. m. V. Pasteur.

PASTOUREAU, ELLE (*pas-tu-rô, rèl*), s. m. et f. Petit pasteur, petite bergère, *Pastorello* m., *pastorella* f. §. Pastoureaux, au pl. masc., fanatiques qui ravagèrent la France pendant la captivité de S-Louis, *Pastorelli* m. pl.

PASTREMENTS (*pastr-man*), s. m. pl. *T. de tannerie.* Peaux de bœufs et de vaches de Turquie, *Pelli* f. pl. *di Turchia.*

PAT (*pat*), s. m. invariable. Terme du jeu des échecs, qui se dit lorsqu'un des deux joueurs ne peut plus jouer sans mettre en échec son roi, qui n'y est pas. Faire pat, *Far távola, intavolare, pattare.*

PÂT (*pâ*), s. m. *T. de faucon.* V. Mangeaille.

PATACHE (*pa-ta-sc*), s. f. Sorte de vaisseau léger, dont on se sert ordinairement pour le service des navires, pour aller à la découverte, et pour envoyer des nouvelles en diligence, *Nave da dispáccio, corriera* f. §. En quelques endroits, petits bâtiments pour la garde des rivières, des passages où on lève quelques droits, *Barca* f. *dei dazj, o per la custódia de' fiumi.* §. On appelle aussi patache, une voiture sur deux roues dans laquelle on voyage avec célérité à peu de frais, mais d'une manière fort incommode, *Certa vettura* f. *a due ruote.*

PATAGON, s. m. Sorte de monnaie d'argent fabriquée au coin du roi d'Espagne, valant à peu près un écu (3 francs), *Patagone* m.

PATA-PATA-PAN. Onomatopée populaire, pour représenter le son du tambour, *Patapatapan, suono del tamburo* m.

PATARAFFE (*pa-ta-raf*), s. f. Traits informes, lettres confuses et brouillées, ou mal formées, *Scarabócchio* m.

PATARASSE (*pa-ta-ras*), s. f. *T. de mar.* Coin de fer, ciseau de calfat, *Cónio* m. *con mánico.*

PATARASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PATARASSER (*pa-ta-ra-sé*), v. a. *T. de mar.* Enfoncer avec la patarasse, *Bátere, conficcare checchessía col cónio con mánico.*

PATARD (*pa-tar*), s. m. Petite monnaie de Flandre. Il ne s'emploie que dans ces phrases: cela ne vaut qu'un patard, cela ne vaut pas un patard, *Quella cosa non vale che una patacca, non vale una patacca.*

PATATA, PATATA. Onomatopée popul. pour imiter le galop du cheval, *Corso, galoppo* m. *del cavallo.*

PATATE, s. f. V. Batate, et Pomme de terre.

PATATRAS (*pa-ra-trâ*), s. m. Onomatopée qui exprime le bruit d'une chose qui se brise avec fracas, *Nome inventato ad esprimere il suono di una cosa che si rompe con fracasso.*

PATAUD (*pa-tô*), s. m. Il se dit proprement d'un jeune chien qui a de grosses pattes, *Cane gióvane* m. *che ha i piè grossi.* §. A nage pataud. V. Nage. §. fig. et fam. Gros enfant potelé, ou personne grossièrement faite, *Grasso e grosso.* §. Ce mot s'emploie aussi comme adjectif., et fait au fém. pataude, *Grasso e grosso, sgraziato, zótico.*

PATAUGER (*pa-ô-jé*), v. n. Marcher dans une eau bourbeuse, *Impantanarsi; camminar nel fango, in acqua fangosa.*

PATAVINITÉ, s. f. *T. de litt. anc.* Façon de parler, accent, style, inclination des habitants de Padoue, *Patavinità* f.; *stile* m., *inclinazione* f. *degli abitanti di Pádova.*

PÂTE (*pât*), s. f. Farine détrempée et pétrie pour faire du pain, ou quelqu'autre chose de semblable, *Pasta* f. §. Il se dit aussi de plusieurs autres choses qui sont mises en une masse, et comme pétries ensemble, *Pasta* f. Pâte d'amandes, *Pasta* f. *di mándorle.* Pâte de reliques, pâte où il entre quelques particules de reliques, *Pasta* f. *di relíquie.* §. Mettre de la viande en pâte, c'est la mettre dans de la pâte préparée pour la faire cuire au four, *Metter la carne in una cassa di pasta per farla cuócere al forno* §. prov. Mettre la main à la pâte, aider à faire la cuisine, *Metter mano in pasta, ajutar a cucinare.* §. On dit aussi prov. et fig., tandis que vous avez la main à la pâte, pour dire, tandis que vous êtes en train de distribuer quelque chose, etc., *Mentre voi avete le mani in pasta.* §. Pâte, signifie aussi fig., constitution, complexion, *Pasta* f. C'est un homme de bonne pâte, *Egli è un uomo di buona pasta.* §. On dit fig. et fam., c'est une bonne pâte d'homme, pour dire, c'est un bon homme, c'est un bon cœur d'homme, *Egli è un uomo di buona pasta; di benigna, di buona natura.* §. *T. d'imprim.* Tomber en pâte, se rompre, se mêler, en parlant des pages, *Scomporsi.*

PÂTÉ, s. m. Sorte de mets fait de chair ou de poisson mis en pâte, *Pasticcio* m. §. Populairement parlant, on appelle des noix sèches, des pâtés d'ermite, *Noci secche* f. pl. §. Pâté en pot, hachis de viande assaisonné d'épices, de marrons, etc., et cuit dans un pot, *Polpetta* f. §. On appelle fig. pâté, une goutte d'encre tombée sur du papier, *Scarabócchio* m. *d'inchiostro.* §. On appelle aussi pâté, dans les académies de jeu, certain arrangement de cartes que font les filous, pour se donner beau jeu, *Accozzamento, l' accozzar* m. *che si fa delle carte per aver buon giuoco.* §. *T. d'architecture militaire.* Sorte de fortification de figure ronde attachée au corps d'une place, ou d'un ouvrage avancé, *Pasticcio* m. §. *T. d'imprimerie.* Quantité de caractères mêlés et confondus sans aucun ordre, ce qui arrive quand une forme se rompt par quelque accident, *Pasticcio* m. *di carátteri.* §. *T. d'arts.* On appelle pâté, des ombres trop fortes dans quelques endroits d'un tableau ou d'une estampe, des couleurs trop épaisses et confuses, *Scuri* m. pl., *mácchie* f. pl.

PÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÂTÉE (*pâ-té*), s. f. Sorte de pâte faite avec de la farine et des herbes, dont on nourrit les jeunes dindons, et quelques autres oiseaux, *Pasta* f., *beverone* m. §. Mélange de pain émietté et de petits morceaux de viande, qu'on donne à manger aux animaux domestiques, *Pasto* m. §. *T. de teinturiers.* Dépôt que font les couleurs dans la cuve, *Il pastato* m.

PATELIN (*pat-lèn*), s. m. Homme souple et artificieux, qui, par des manières flatteuses et insinuantes, fait venir les autres à ses fins. Ce terme est pris d'une vieille comédie, dans laquelle on introduit un homme de ce caractère sous le nom de Patelin. *Piaggiatore, palpatore, lusinghiere, piacentiero* m. §. Il se prend aussi adjectivement. Ton patelin, air patelin. En ce cas il est même d'usage au féminin, pateline. *Lusinghiero, cortigianesco.* Ce mot est du discours familier, ainsi que ses dérivés.

Patelin, patelineur, papelard (syn.). *Patelin* marque la qualité, le défaut, le vice. *Patelineur* indique celui qui fait le *patelin*, qui a l'habitude du *patelinage*. *Papelard* marque le vice, la manie, l'affectation, l'excès. On est *patelin* par caractère, et par un caractère souple et artificieux; on est *patelineur* par le fait et par les manières propres du *patelin*; on est *papelard* par hypocrisie et par un manége caché.

PATELINAGE (*pat-li-na-j*), s. m. Manière insinuante et artificieuse d'un patelin, *Piaggenteria* f., *piaggiamento, lisciamento* m., *lusinga, soja* f., *accarezzamento, vezzeggiamento* m.

PATELINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PATELINER (*pat-li-né*), v. n. Agir en patelin, *Piaggiare, úgnere gli stivali, lisciare, palpare, grattar le orécchie.* §. v. a. Ménager adroitement l'esprit d'un homme dans la vue de quel que intérêt, *Accarezzare, insaponare, tirar dalla sua.* §. Il se dit aussi en parlant d'affaires; et alors il signifie, manier une affaire avec adresse, pour la faire réussir comme on souhaite; mais il se prend toujours en mauvaise part: *Maneggiare, trattar con destrezza, con disinvoltura un qualche affare.*

PATELINEUR, EUSE (*pat-li-neur, neûz*), s. et adj. Celui ou celle qui tâche de faire venir les autres à ses fins par des manières souples et artificieuses, qui a l'habitude du patelinage, *Piagentiere, lusinghiero, vezzeggiatore, lisciatore.*

PATELLE (*pa-tèl*), s. f. *T. d'hist. nat.* Coquillage univalve, autrement appelé lépas ou œil de bouc, qui est toujours adhérent aux rochers, ou à quelqu'autre corps dur, *Lépade, patella* f.

PATÈNE (*pa-tè-n*), s. f. Vase sacré, fait en forme de petite assiette, et qui sert à couvrir le calice, *Patena* f.

PATENÔTRE (*pât-nôtr*), s. f. On appelle ainsi parmi le peuple, l'oraison dominicale, ou le pater, et l'on comprend aussi sous le même nom l'ave, et les autres premières prières qu'on apprend aux enfants, *Il paternostro* m., *l' orazione dominicale* f. §. Toute sorte d'autres prières chrétiennes. Dire ses patenôtres, *Dir le sue orazioni, le sue preghiere.* §. On dit prov. et bassement, il dit la patenôtre du singe, pour dire, qu'il murmure entre ses dents, *Egli dice i paternostri della bertúccia.* §. Patenôtres, au pluriel, se prend aussi pop. pour les grains d'un chapelet, et pour tout le chapelet, *Paternostri e avemmarie della corona; corona* f., *rosário* m. §. *T. d'archit.* Ornement en grains qui imite un chapelet, *Paternostri* m. pl. §. *T. de pêche.* Lièges qui soutiennent le filet, *Pezzi* m. pl. *di súvero che sosténgono le reti.*

PATENÔTRERIE (*pât-nôt-r-rí*), s. f. Commerce de chapelets. Peu usité. *Commércio* m. *di corone, di rosarj.*

PATENÔTRIER (*pât-nô-trié*), s. m. Ouvrier qui fait des chapelets, des boutons, etc., *Coronajo* m.

PATENT, TE (*pa-tan, tant*), adj. *T. de chancellerie et de finance.* Ce mot n'est d'usage qu'en certaines phrases, comme: acquit patent, lettres-patentes. On appelle, acquit patent, un brevet du roi, scellé du grand sceau, portant gratification de quelque somme d'argent, et servant d'acquit et de décharge à celui qui en doit faire le paiement, *Régio viglietto* m. *per cui è accordata ad alcuno una gratificazione, e che serve di quitanza a colui che ne dee fare il pagamento.* Lettres-patentes, lettres du roi, en parchemin, scellées du grand sceau, *Léttere patenti* f. pl., *una patente* f. §. On appelle aussi absolument, patentes, au subst. fém., les lettres, les brevets, les commissions accordées non seulement par le roi, mais aussi par des corps, communautés, universités, etc., *Patenti* f. pl.

PATENTABLE (*pa-tan-tabl*), adj. des d. g. Soumis à la patente, qui doit la payer, *Che deve pagar la patente.*

PATENTE (*pa-tant*), s. f. Sorte de brevet dont doit être munie toute personne qui veut faire un commerce, ou exercer une industrie, *Patente* f., *brevetto* m., *che chiunque vuol esercitar un'arte, un commércio, è tenuto di ottenere dal governo.* §. Patentes, au plur. V. Patent. §. Patente nationale, brevet qu'on accordait, pendant la révolution française, aux inventeurs, aux auteurs de nouvelles découvertes, pour leur en assurer la propriété et l'exercice exclusif pendant un laps de temps. On dit aussi Brevet d'invention. *Pa-*

tente nazionale f.; *brevetto* m. *accordato agli inventori, agli autori di nuove scoperte, per assicurarne loro la proprietà e l'esercizio esclusivo: dicesi anche, Brevetto* m. *d'invenzione.* §. Patente de Languedoc, droit qui s'exige sur toutes les marchandises et denrées qui sortent du Languedoc, *Dazio* m. *che riscuotesi sopra tutte le merci e derrate che escono dalla Linguadoca.*

PATENTÉ, ÉE (*pa-tan-té*), part. V. son verbe. §. adj. Soumis à la patente, qui a, qui paie une patente, *Sottoposto alla patente; che ha, che paga una patente.*

PATENTER (*pa-tan-té*), v. a. Soumettre à la patente, *Sottoporre a patente.* §. Délivrer une patente, *Accordare, dare una patente.*

PATER (*pa-tèr*), s. m. Mot latin dont on se sert en plusieurs phrases et en plusieurs significations différentes. Ainsi on dit, un enfant dit son pater, pour dire, qu'il dit l'oraison dominicale, *Dice la sua preghiera, dice il paternostro.* §. Savoir une chose comme le pater, c'est la savoir parfaitement bien, *Saper una cosa come il paternostro.* §. Je reviendrai dans un pater, c'est-à-dire, je reviendrai dans aussi peu de temps qu'il en faut pour dire le pater, *Io tornerò a momenti, io sarò qua in un paternostro.* §. On dit d'un homme fort ignorant, qu'il ne sait pas même son pater, *Egli non sa nemmeno il paternostro, è un ignorantone.* §. On appelle paters, au plur., les gros grains d'un chapelet sur lesquels on dit le pater, *Paternostri* m. pl.

PÂTER (*pâ-té*), v. a. *T. de cordonnier.* Coller le cuir avec une colle, appelée pâte, *Incollare il cuojo.* §. v. n. *T. de venerie.* Emporter de la boue avec ses pattes, en parlant du lièvre, *Portarne il fango attaccato ai piedi.*

PATÈRE (*pa-tèr*), s. f. *T. d'antiquaire.* Vase très-ouvert, tel à peu près que nos tasses, et dont on se servait dans les anciens sacrifices, *Pàtera, coppa, tazza* f. *de' sacrifizj.*

PATERNEL, ELLE (*pa-ter-nèl*), adj. Qui est tel qu'il convient à un père, tel qu'il appartient à l'état, à la qualité de père, *Paterno, paternale.* §. On appelle, parents paternels, les parents du côté du père, *Parenti paterni, dal canto del padre.* Biens paternels, les biens qui viennent du côté du père, *Beni paterni, o patrimoniali.*

PATERNELLEMENT (*pa-ter-nèl-man*), adv. Comme un père doit faire, *Paternalmente, da padre.*

PATERNISER (*pa-ter-ni-zé*), v. n. Ressembler à son père, prendre les qualités de son père. Il est peu usité. *Padreggiare, patrizzare.*

PATERNITÉ (*pa-ter-ni-té*), s. f. L'état, la qualité de père, *Paternità* f. §. Titre d'honneur qu'on donne à des religieux, *Paternità* f.

PÂTEUX, EUSE (*pâ-teù, teùz*), adj. Il se dit du pain qui n'est pas assez cuit, *Pastoso, semicrudo.* §. Il se dit aussi des choses qui font dans la bouche le même effet que ferait de la pâte, *Pastoso, mozzo.* §. Avoir la bouche, la langue pâteuse, c'est avoir la bouche, la langue comme empâtée d'une certaine salive épaisse, *Lingua pastosa, impiastricciata.* §. Chemin pâteux, chemin qui est en terre grasse, molle et à demi-détrempée, *Strada fangosa, pantanosa.* §. Liqueur pâteuse, épaisse, *Liquore denso.*

PATHÉTIQUE (*pa-te-tich*), adj. des d. g. Qui émeut les passions, *Patetico.* On dit au subst. masc. en littérature, le pathétique, en parlant d'une peinture forte, d'une élocution véhémente qui agite, qui émeut, *Il patetico* m. §. *T. d'anatomie.* Pathétiques, ou trochleateurs, nom de la quatrième des dix paires de nerfs qui sortent de la moelle alongée, *Patètici* m. pl.

PATHÉTIQUEMENT (*pa-te-tich-man*), adv. D'une manière pathétique, *Pateticamente, in modo patetico.*

PATHÉTISME (*pa-te-tizm*), s. m. L'art d'émouvoir les passions, *L'arte* f. *di muòvere gli affetti.*

PATHOGÉNÉSIE (*pa-to-je-ne-zî*), s. f. Partie de la médecine qui a pour objet l'origine des maladies, etc., *Patogenesia* f.

PATHOGNOMONIQUE (*pa-tog-no-mo-nich*), adj. des d. g. *T. de medecine.* Il se dit des signes qui sont propres et particuliers à la santé et à chaque maladie, et qui en sont inséparables, *Patognomònico.*

PATHOLOGIE (*pa-to-lo-jî*), s. f. *T. didactique.* Partie de la médecine qui apprend à connaître et à distinguer les maladies, *Patologia* f.

PATHOLOGIQUE (*pa-to-lo-jich*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui appartient à la pathologie, *Patològico.*

PATHOS (*pa-tòs*), s. m. Mot grec qui signifie passion, et qui ne s'emploie que pour indiquer les mouvements que l'orateur excite dans les auditeurs, *Passione, o energia* f. *movente le passioni.* Mais il ne s'emploie plus guère que dans la conversation et dans le style plaisant et moqueur, pour signifier une chaleur affectée et déplacée dans un discours ou dans un ouvrage. Voilà bien du pathos.

PATIBULAIRE (*pa-ti-bu-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient au gibet, qui est destiné pour servir de gibet. Fourches patibulaires, *Le forche* f. pl., *il patibolo* m. §. Mine patibulaire, physionomie patibulaire, mine d'un méchant homme, d'un homme qui mérite d'être pendu, *Viso di forca, faccia da impiccato.* §. Patibulaire, est aussi subst. masc., et signifie, gibet, *Le forche* f. pl., *il patibolo.* m.

PATIBULE (*pa-ti-bul*), s. f. Exposition. Il est vieux et inusité. *Esposizione* f.

PATIEMMENT (*pa-sia-man*), adv. Avec patience, *Pazientemente, con pazienza.*

PATIENCE (*pa-si-ans*), s. f. Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les injures, les incommodités, etc., avec un esprit de modération, et sans murmurer, *Pazienza, sofferenza tolleranza* f. §. Prendre patience, c'est avoir de la modération, de la retenue dans les choses qui font de la peine, *Prender pazienza.* §. Prendre patience, signifie aussi avoir patience, se donner patience, attendre sans agitation, sans déplaisir, sans dépit, *Aver pazienza, aspettare senza inquietarsi.* §. Patience, se met aussi quelquefois absolument, et par manière d'adverbe, *Pazienza.* Hé bien, patience, *Ebbene, pazienza.* Patience, patience, s'il vous plaît, ne m'interrompez point, laissez-moi dire, et je vous satisferai, *Dàtevi pazienza, lasciàtemi dire, aspettate ch'io finisca.* §. Patience, ou parelle, ou lapathum, plante fort commune, et qui croît partout dans les terres incultes, *Lapàzio* m., *rómice* f., *rómbice* m.

PATIENT, TE (*pa-si-an, ant*), adj. Qui souffre les adversités, les injures, les mauvais traitements, etc., avec modération, *Paziente, sofferente, tollerante.* §. Qui supporte, qui tolère avec bonté, avec douceur les défauts, les importunités de ses inférieurs, *Paziente, dolce, mite, sofferente.* En ce sens l'Écriture dit, que la charité est patiente, *La carità è paziente, è sofferente.* §. Patient, qui attend, et qui persévère avec tranquillité, *Paziente, tranquillo.* §. *T. didactique.* Qui reçoit l'impression d'un agent physique, *Paziente.*

PATIENT, s. m. Criminel condamné par la justice, et livré entre les mains de l'exécuteur, *Il reo condannato al supplizio, colui* m. *che è condotto a giustiziare.* §. fig. Celui qui est entre les mains des chirurgiens, qui font sur lui quelque opération douloureuse, *L'ammalato, il paziente* m. §. On dit dans le didactique, l'agent et le patient, pour dire, le sujet qui agit, et celui sur lequel il agit, *L'agente e 'l paziente* m. §. Lorsque dans une querelle entre deux hommes, l'un d'eux a souffert les injures sans rien faire pour les repousser, on dit, qu'il n'a été que le patient, *Egli è solamente stato paziente.*

PATIENTER (*pa-si-an-té*), v. n. Prendre patience, attendre avec patience, *Aspettare, attendere con pazienza, aver pazienza, tollerare.*

PATIN (*pa-tèn*), s. m. Sorte de soulier fort haut, aussi élevé par-devant que par-derrière, que les femmes portaient autrefois, *Pattino* m., *pianella* f. §. Certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace, *Pattino* m. §. *T. de charpenterie.* Ais fort épais qu'on met sous la charpente d'un escalier, pour la porter et lui servir de base, *Mensolone* m. *che sostiene l'armadura delle scale.* §. *T. de manége.* Fer à patin, sorte de fer qu'on met aux pieds des chevaux dans certains cas, *Ferro di cavallo* m. *a foggia di pattino.*

PATINABLE (*pa-ti-nabl*), adj. des d. g. Mot populaire qui signifie, palpable, *Palpàbile, che si può palpeggiare.*

PATINE (*pa-ti-n*), s. f. Belle et brillante couleur de vert-de-gris que prend le cuivre ancien, *Bello e lucido colore di verde-rame* m. *che prende il bronzo antico.*

PATINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PATINER (*pa-ti-né*), v. a. Manier indiscrètement, *Palpeggiare, maneggiare, brancicare, tasteggiare, stazzonare, gualcire.* §. Prendre et manier les mains et les bras d'une femme, *Palpare, tastare, tasteggiare.* §. v. n. Aller sur la glace avec des patins, *Sdrucciolar sul diaccio con pattini.*

PATINEUR (*pa-ti-neur*), s. m. Celui qui prend et manie les mains et les bras d'une femme. Il est libre. *Palpatore, brancicone* m. §. Celui qui glisse sur la glace avec des patins, *Colui* m. *che sdrucciola sul diaccio coi pattini.*

PÂTIR (*pâ-tir*), v. n. Souffrir, avoir du mal, de la misère, *Patire, soffrire, penare; provar dolore, afflizione.* §. Pâtir de quelque chose, pour quelque chose, c'est en être puni, en souffrir du dommage, *Soffrire; portar la pena, il danno; esser punito.* §. On dit d'un homme qui se fait violence pour cacher le ressentiment qu'il a d'un affront, d'une injure, qu'en cet état nature pâtit, *Egli si fa violenza; la natura patisce, soffre.*

PATIRA, s. m. Petit tapis de lisière sur lequel les tailleurs font porter les boutonnières d'un habit qu'ils repassent, afin qu'elles ne soient point aplaties par l'action du carreau, *Piccolo tappeto* m. *de' sarti.* §. *T. d'hist. natur.* V. Pator.

PÂTIS (*pâ-tî; l's se prononce devant une voyelle*), s. m. Le lieu où l'on met paître des bestiaux, *Pàscolo* m., *pastura* f.

PÂTISSER (*pâ-ti-sé*), v. n. Faire de la pâtisserie, *Far pasticci, o pasticcerìa.*

PÂTISSERIE (*pâ-tis-rî*), s. f. Pâte préparée et assaisonnée d'une certaine manière, et qu'on fait cuire ordinairement dans le four, *Pasticcerìa* f. §. Il se prend aussi pour l'art de faire de la pâtisserie, *L'arte* f. *del far pasticci, o pasticcerìa.*

PÂTISSIER, IÈRE (*pâ-ti-sié, sièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait des pâtés et autres pièces de four, *Pasticciere, pastelliere* m., *pasticciera, pastelliera* f.

PÂTISSOIE (*pâ-ti-soà*), s. f. Étoffe de soie de la Chine, façonnée en gros de Tours de douze à quatorze fils, au lieu que le gourgouran n'en a que huit à dix, *Sorta di grossagrana della Cina.*

PÂTISSOIRE (*pâ-ti-soà*), s. f. Table à rebords pour pâtisser, *Tavola* f. *per far pasticcerie.*

PATOIS (*pa-toà*), s. m. Langage rustique, grossier, comme est celui d'un paysan, ou du bas-peuple, *Linguaggio grossolano, idioma* m. *di persone rùstiche.* §. Par extension, certaines façons de parler qui échappent aux gens de province, souvent même quelque soin qu'ils prennent pour s'en défaire, *Modi di dire* m. pl. *rozzi, grossolani.*

PÂTON, s. m. Certain morceau de pâte dont on engraisse les chapons, les poulardes, etc., *Pastello* m. *da ingrassare il pollame.* §. Certain morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en-dedans, afin de le rendre plus ferme, *Cappelletta* f. *del tomajo.* §. *T. de papetier.* Bouton, grosseur dans le papier, *Grossezza* f. *nella carta.*

PATOR, s. m. Quadrupède de l'Amérique Méridionale du genre du cochon, *Quadrùpede* m. *dell'América Meridionale sul far del porco.*

PATORÉALE (*pa-to-re-al*), s. f. Espèce de canard du Chili qui a une crête rouge sur le bec, *Sorta d'ànitra del Chilì.*

PATOUILLE (*pa-tù-glie*), s. f. Dans les grosses forges, machine pour séparer la terre de la mine de fer, *Màcchina* f. *per separare la terra dal ferro nelle fucine.*

PATOUILLET (*pa-tù-gliè*), s. m. Machine hydraulique pour séparer le minéral des parties terreuses, *Màcchina idràulica* f. *per separare il minerale dalle parti terrose.*

PATOUILLEUSE (*pa-tù-glieùz*), adj. f. *T. de mar.* Mer patouilleuse, grosse pour des canots, des embarcations, *Mar fresco, ondoso, alquanto agitato.*

PATOUR (*pa-tùr*), s. m. Trompeur. Il est inusité. *Fraudatore, ingannatore* m.

PATRAQUE (*pa-trac*), s. f. Machine usée et de peu de valeur, *Màcchina* f. *vècchia, squinternata, lògora.* §. Il se dit aussi d'une voiture. Ce sellier-là m'a livré une patraque, *Pèssima vettura* f. On le dit même d'une maison. Il est logé dans une patraque, *È alloggiato in una bicocca.* §. Patraque, se dit aussi fig. d'une personne faible et usée. Je ne suis plus qu'une vieille patraque, *Non sono più che un vecchio carcame.* Il est familier dans tous ces usages.

PATRAT (*pa-trà*), s. m. Officier dont les fonctions, à Rome, étaient à peu près celles de nos hérauts d'armes, *Araldo d'arme* m. §. Père pa-

trat, chef des féciaux chez les anciens Romains, *Capo* m. *de' Feciali.*

PÂTRE (*pdtr*), s. m. Celui qui garde des troupeaux, de bœufs, de vaches, de chèvres, etc., *Pastore, mandriano* m.

Pâtre, pasteur, berger (syn.). *Pâtre* désigne tout gardien de toute espèce de troupeaux, et particulièrement de gros bétail; *pasteur* se dit proprement de celui qui garde le menu bétail, mais il n'est guère employé qu'au figuré pour désigner des chefs spirituels ou temporels; *berger* n'indique qu'un gardien de moutons ou de brebis, ou plutôt il en est l'éducateur.

PATRES (AD) (*ad-pá-três*). Façon de parler basse et burlesque, prise du latin, et qui n'est guère d'usage qu'en ces phrases: aller ad patres, envoyer ad patres, qui signifient, mourir, tuer quelqu'un, ou être cause de sa mort: *Andare, o mandar al cassone; andare, o mandare a rincalzare i cávoli, o il pino.*

PATRIARCAL, ALE (*pa-tri-ar-cal*), adj. Qui appartient à la dignité de patriarche, *Patriarcale.*

PATRIARCAT (*pa-tri-ar-cà*), s. m. Dignité de patriarche, *Patriarcato* m.

PATRIARCHE (*pa-tri-ar-sc*), s. m. Nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'Ancien-Testament, *Patriarca, uno m. de' primi Padri.* §. Titre de dignité dans l'église, qui se donne aux évêques des premiers siéges épiscopaux, *Patriarca* m. §. On appelle aussi patriarches, les premiers instituteurs des ordres religieux, comme saint-Basile, saint-Benoît, etc., *Patriarca* m. § On le dit fig. et fam. d'un vieillard respectable, d'un vieillard qui vit au milieu d'une famille nombreuse et heureuse, *Patriarca* m. §. Il se dit aussi du doyen d'une profession, *Il decano, l' anziano, il Néstore, il patriarca m. dei letterati, dei giureconsulti, ec.*

PATRICE (*pa-tris*), s. m. Titre d'une dignité instituée dans l'empire romain par Constantin, *Patrízio* m

PATRICIAT (*pa-tri-sià*), s. m. Dignité de patrice, *Patriziato* m, *dignità f. di patrízio.*

PATRICIEN, ENNE (*pa-tri-sièn, siè-n*), adj. et quelquefois subst. On appelait ainsi, chez les Romains, ceux qui étaient issus des premiers sénateurs institués par Romulus, *Patrízio* m. Dans plusieurs gouvernements on appelle les familles nobles, familles patriciennes, *Famiglie patrízie.*

PATRIE (*pa-trî*), s. f. Le pays, l'état où l'on est né, *Pátria* f. §. On appelle, céleste patrie, le Ciel considéré comme le sejour des bienheureux, *La Pátria celeste* f., *il Paradiso* m.

PATRIMOINE (*pa-tri-moa-n*), s. m. Le bien qui vient du père et de la mère, qu'on a hérité de son père et de sa mère, *Património* m., *beni paterni* m. pl.; *eredità f. paterna, o materna. Préndesi talora per ogni sorta di beni: in significato meno esteso, vale i beni d' una famiglia: talvolta ancora significa quanto proviene per successione di padre, o di madre, o di qualche altro ascendente.* §. On appelle en certains lieux, patrimoine paternel, les biens qui viennent du côté du père; et patrimoine maternel, les biens qui viennent du côté de la mère: *Património paterno, património* m. *materno.* §. On dit, en parlant des biens qui ont été donnés à l'église, qu'ils sont le patrimoine des pauvres, *Património* m. *de' póveri.* §. On appelle, patrimoine de saint-Pierre, la province du patrimoine, une partie du domaine que le Pape possédait en Italie, et dont Viterbe était la capitale, *Il património* m. *di San Pietro.*

PATRIMONIAL, ALE (*pa-ri-mo-nial*), adj. Qui est du patrimoine, *Patrimoniale, di património, derivante da património; dícesi di uno stábile derivante da una successione di padre, madre, avo, ec., che le costumanze di Fráncia denominávano* un propre, *distinguéndolo dai beni di acquisto.*

PATRIMONIALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est patrimonial. Il est peu usité. *Qualità* f. *di ciò che è patrimoniale.*

PATRIOTE (*pa-tri-ot*), adj. et s. des d. g. Celui, celle qui aime sa patrie, et qui cherche à lui être utile, *Patriotto.*

PATRIOTIQUE (*pa-tri-o-tich*), adj. des d. g. Qui appartient au patriote, *Patriót ico.*

PATRIOTIQUEMENT (*pa-tri-o-tich-man*), adv. En patriote, *Patriotticamente, da patriotto.*

PATRIOTISME (*pa-tri-o-tizm*), s. m. Caractère du patriote, amour de la patrie, *Patriottismo* m.

PATRISTIQUE (*pa-tris-tich*), s. f. Science des choses relatives aux Pères de l'église, *Scienza* f. *delle cose risguardanti i Padri della Chiesa.*

PATROCINER (*pa-tro-si-né*), v. n. Parler longuement et jusqu'à l'importunité, pour persuader. Il se joint ordinairement avec le verbe prêcher, et il est vieux. *Importunare, annojar con parole lunghe, importune, per persuadere una cosa.*

PATRON, ONNE (*pa-tron, tro-n*), adj. Cardinal patron, cardinal qui gouverne comme premier ministre à Rome, *Cardinal patrono.* §. Galère patronne, galère du lieutenant-général des galères, *Galera padrona* §. Comme substantif, tant au masc. qu'au féminin, ce mot se dit du saint ou de la sainte dont on porte le nom, ou sous l'invocation duquel une église est dédiée, ou qu'on réclame comme protecteur d'un pays, d'une ville, *Il santo* m. *protettore, o avvocato, o patrono; la santa* f. *protettrice, o avvocata, o patrona.*

PATRON, s. m. Protecteur, *Protettore, patrocinatore, patrono* m. *Presso gli antichi Romani, significava colui che avea donata la libertà ad uno schiavo. In Fráncia, esprimeva talora quel signore che chiamávasi* patronus feudalis. *Gli avvocati díconsi patroni, come quelli che difendono colla protezione loro gl' interessi de' clienti.* §. Patron, se dit aussi, en parlant d'un prince, d'un ministre, d'un grand seigneur auquel on s'attache, et sous la protection duquel on se met pour faire sa fortune, pour avoir de l'appui, *Protettore, padrone* m. §. On dit d'un homme qui a tout pouvoir dans une maison, qu'il est le patron de la case, *Egli è il padrone, egli è quello che comanda in quella casa.* §. Patron d'un vaisseau marchand, d'une galère, d'une barque, etc., celui qui commande aux matelots d'un vaisseau, d'une galère, d'une barque, et qui a soin de ce qui en regarde le service et la manœuvre, *Il padrone, il capitano* m. *d'una nave.* §. Patron, le prélat, ou seigneur laïque, qui a droit de nommer à un bénéfice, *Padrone, che ha padronato* m. §. *T. d'arts et métiers.* Patron, modèle sur lequel certains artisans travaillent, comme les brodeurs, les tapissiers, et autres, *Modello, esemplare* m. §. Morceau de papier, de carte, ou de parchemin, qui est coupé sur la taille d'un homme ou d'une femme, et dont les tailleurs se servent pour faire un habit, *Modello* m. §. On dit fig. et fam., que quelqu'un est formé sur un bon, sur un mauvais patron, pour dire, qu'il s'est formé sur un bon, sur un mauvais modèle, *Modello, esemplare, archétipo* m.

PATRONAGE (*pa-tro-na-j*), s. m. Le droit qu'un prélat ou un seigneur laïque a de nommer à un bénéfice, *Padronato* m. §. *T. de pein'.* Sorte de peinture faite avec des patrons qui sont découpés dans les endroits où les figures que l'on veut peindre, doivent recevoir de la couleur, *Pittura* f. *fatta con modelli.*

PATRONAL, ALE, adj. Qui appartient au patron. Fête patronale. *Che appartiene al protettore.*

PATRONET (*pa-tro-nè*), s. m. Garçon pâtissier, *Garzone pasticciere* m.

PATRONNE (*pa-tro-n*), adj. et s. f. V. Patron.

PATRONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PATRONNER (*pa-tro né*), v. n. *T. de cartiers.* Enduire de couleur, au moyen d'un patron évidé aux endroits où la couleur qu'on emploie doit paraître, *Colorire col modello.* §. v. a. Manier, *Maneggiare, palpare.*

PATRONNEUR (*pa-tro-neur*), s. m. Celui qui imagine, qui compose les dessins, et qui les range sur le papier, *Colui* m. *che fa i modelli per colorire.*

PATRONYMIQUE (*pa-tro-ni-mich*), adj. des d. g. Nom commun à tous les descendants d'une race, et tiré de celui qui en est le père, *Patronímico.*

PATROUILLAGE (*pa-trù-glia-j*), s. m. Saleté, malpropreté qu'on fait en patrouillant. Il est populaire. *Sudiciume; diguazzamento nella sporchezza, nella sporcízia; patume* m.

PATROUILLE (*pa-trù-glie*), s. f. La marche que le guet fait dans la ville pendant la nuit, pour la sûreté des habitants, *Pattuglia* f. §. Marche qu'une escouade de soldats fait pendant la nuit, soit au-dehors des remparts, pour empêcher les surprises de la part des ennemis, soit au-dedans de la place, pour empêcher les désordres, *Pattuglia* f. §. Escouade qui fait la patrouille, *Pattuglia* f. §. *T. de boulangers.* Patrouille. V. Écouvillon.

PATROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PATROUILLER (*pa-trù-glié*), v. n. Agiter, remuer de l'eau sale et bourbeuse avec les mains, les pieds, ou autrement, *Guazzare, diguazzare, sguazzar nel fango, nel sudiciume.* §. Faire patrouille, aller en patrouille, *Far la pattuglia, andare in pattuglia.* §. v. a. Manier malproprement les choses auxquelles on touche, les gâter, les déranger en les maniant, *Brancicare, sporcare, s'azzonare, maneggiare sconciamente.*

PATROUILLIS (*pa-trù-glì*), s. m. Patrouillage, bourbier. V. ces mots.

PATTE (*pat*), s. f. Il se dit du pied des animaux à quatre pieds, qui ont des doigts, des ongles, ou des griffes, et de tous les oiseaux, hormis des oiseaux de proie. *Zampa* f., *piede* m. §. Patte, se dit aussi d'une écrevisse, d'une araignée, etc., *Zampa, branca* f. §. On dit fig. d'un chat, lorsqu'il retire ses griffes en donnant la patte, qu'il fait patte de velours, *Porger la zampa senza metter fuora gli unghioni.* On le dit aussi fig. pour dire, cacher sous des dehors caressants le pouvoir et le dessein de nuire, *Nascóndere sotto piacévole aspetto il potere ed il pensiero di nuócere.* §. Tirer les marrons du feu, etc., avec la patte du chat. V. Chat. §. Patte-d'oie, point de réunion, dans un bois, dans un bosquet, de diverses allées divergentes, en forme de patte d'oie, *Luogo* m. *dove concórrono più viali divergenti.* §. Patte, se dit fig. des hommes, mais presque toujours en mauvaise part, *Zampa, mano* f. § On dit prov. d'un homme qu'une grande faiblesse ou une grande lassitude empêche de marcher, qu'il ne saurait remuer ni pied ni patte, *Egli non può muóvere una mano nè un braccio.* §. Mettre la patte sur quelqu'un, signifie fig, le battre, le maltraiter, *Metter le mani addosso a uno.* V. Battre. §. Être entre les pattes de quelqu'un, c'est être soumis à l'examen d'un homme dont on a sujet de craindre la sévérité, *Esser nell'unghie di alcuno.* §. On dit fig. d'un homme qui a les apparences douces et honnêtes, mais qui est dangereux, et dont il se faut défier, que c'est une patte pelue, une dangereuse patte pelue, *Bindolone, fantino* m. §. fig. et fam. Graisser la patte à quelqu'un, le corrompre, le gagner par argent, *Ugner le carrúcole.* §. Pattes d'une ancre, triangles recourbés qui la font mordre dans la terre, *Marre* f. pl., *uncini, o raffi* m. pl. *dell'áncora* §. Patte, le pied d'un verre, d'une coupe, et d'autres choses semblables, *Piede* m. *d'un bicchiere, base* f. § Morceau de fer pointu par un bout et plat par l'autre, qui par le bout pointu se fiche dans du bois, ou se scelle dans du plâtre, et par l'autre bout, percé de plusieurs trous, sert à attacher un lambris, etc., *Alla* f. *da conficcare.* §. Patte d'anémone, la racine d'une anémone, *Figliuoli* m. pl, *cipolline, o rádiche* f. pl. *dell'anémone.*

PATTÉ, ÉE (*pa-té*), adj. Il n'est guère en usage que dans cette phrase du blason: croix pattée, qui se dit d'une croix qui a les extrémités en forme de patte: *Che ha zampe.*

PATTE-D'OIE (*pat-doá*), s. f. Plante qui croît le long des vieilles murailles, sur les chemins, et aux lieux déserts et incultes, *Piè d'oca* m. §. Quelques-uns donnent le nom de patte-d'oie au bon-henri, qui est une plante approchant de l'épinard, et comme lui, adoucissante et rafraîchissante, *Chenopódio* m.

PATTIÈRE (*pa-tièr*), s. f. *T. de papet.* Femme qui trie les chiffons, *Donna* f. *che scerne gli stracci.*

PATTU, UE (*pa-tu*), adj. Il ne se dit guère que des pigeons qui ont des plumes jusque sur les pieds, *Piccione calzato.*

PÂTURAGE (*pâ-tu-ra-j*), s. m. Lieu où les bestiaux pâturent, *Páscolo, pasto* m., *pastura* f. §. L'usage du pâturage, avoir droit de pâturage, *Aver gius, o diritto di páscolo, di pascolare il bestiame in certi terreni.*

PÂTURE (*pâ-tur*), s. f. Ce qui sert à la nourriture des bêtes, des oiseaux, et même des poissons, *Pastura* f., *páscolo, nutrimento, alimento* m. *de' bestiami.* §. Grasses ou vives pâtures, *Grasse o vive pasture* f. pl.: *siti in cui è vietato di far pascolare il bestiame in certe stagioni determinate dagli statuti e da' regolamenti de' fiumi e delle foreste. Diconsi ancora,* grasses pâtu-

res, certe lande, *paludi* f. pl., *páscoli* m. pl., *e marchie* f. pl. *appartenenti agli usaggieri* (usagers), *in cui non v'ha altri che possa pascolarvi.* §. Vaines pâtures, *Vane pasture* f. pl.; *dicesi delle strade maestre, dei prati dopo lo spoglio, de' maggesi, de' terreni sodi o incolti, e generalmente di tutti i poderi in cui non v'ha nè frutti nè sementi, e per cui non v'ha proibizione dagli statuti del paese. I boschi d'alto fusto ed i cedui, dopo il quarto o quinto germoglio, sono anche vane pasture nei luoghi non eccettuati dagli statuti. Tutti gli accrescimenti d' un bosco oltre i suoi confini sono* vaines pâtures. *Le grasse pasture appartengono soltanto ai comunisti di una parrocchia, e le vane pasture sono praticate di campanile in campanile. V. per queste ultime la voce* Parcours. §. Pâture, l'herbe et la paille qu'on donne aux bestiaux pour leur nourriture, et principalement aux bœufs et aux vaches, *Pastura* f., *pasto* m. *de' bestiami.* §. fig. Ce qui nourrit l'esprit ou l'âme, *Pascolo, nutrimento, alimento* m. Il faut donner de la pâture à son esprit, *Bisogna alimentare, dar pascolo allo spirito.*

PÂTURER (*pâ-tu-re*), v. n. Prendre la pâture, *Pasturare, pascolare, páscersi, mangiare.*

PÂTUREUR (*pâ-tu-reur*), s. m. Ce mot n'est guère d'usage qu'à la guerre, où il se dit des cavaliers et des valets qui mènent les chevaux à l'herbe, *Colui* m. *che conduce i cavalli alla pastura.*

PATURON, s. m. La partie du bas de la jambe d'un cheval, entre le boulet et la couronne, *Pastoja* f., *pasturale* m.

PAUCIFLORE (*pó-si-flor*), adj. des d. g. *T. de botan.* Qui porte peu de fleurs. Plante pauciflore. *Che ha pochi fiori.*

PAUCITÉ (*pó-si-té*), s. f. Petite quantité, petit nombre, *Paucità* f.

PAUCHAIN, ou PAUCRIN (*po-crèn*), s. m. Porte-faix dans les ports, *Facchino* m. *ne' porti di mare.*

PAULETTE (*pó-lèt*), s. f. Droit que la plupart des officiers de justice et de finance paient tous les ans au roi, au commencement de l'année, afin de disposer librement de leurs charges, et afin que le prix en demeure à leurs héritiers, s'ils viennent à mourir dans le cours de cette année, *Diritto* m. *che gli officiali di toga pagávano annualmente al re, acciò la loro cárica passasse a' loro eredi in caso di morte.*

PAULETTER (*pó-le-té*), v. n. Payer la paulette. Il est vieux. *Pagare il diritto di toga, detto Paulette.*

PAULETIER (*pól-tié*), s. m. *Antico esattore* m. *del diritto di toga, detto Paulette.*

PAUME (*pôm*), s. f. Le dedans de la main entre le poignet et les doigts, *Palma* f. §. Siffler en paume, appeler en faisant du creux de la main une espèce de sifflet, *Fischiar colla palma della mano.* §. Paume, espèce de mesure qui n'est plus guère en usage que par rapport à la taille des chevaux, et qui se détermine par la hauteur du poing fermé, qui donne trois pouces, ou à peu près, *Sorta di misura di circa tre póllici.* §. Paume d'un marteau, *Penna* f. §. Paume, le jeu de la paume, sorte de jeu où jouent deux ou plusieurs personnes qui chassent et qui se renvoient une balle, *Giuoco* m. *della palla.* §. Jeu de la longue paume, long espace de terrain ouvert de tous côtés, et accommodé exprès pour y jouer à la longue paume, *Luogo* m. *dove si giuoca alla palla.* §. Jeu de courte paume, carré long, enfermé de murailles ordinairement peintes en noir, et pavé de pierre. Quand on dit simplement, jeu de paume, et jouer à la paume, on entend toujours parler de la courte paume. *Il luogo* m. *dove si giuoca alla pallacorda.* §. Paume, se met quelquefois absolument pour le jeu de paume, *La palla* f.

PAUMÉE, ÉE, part. V. son verbe.

PAUMELLE (*pó-mèl*), s. f. Espèce d'orge très-commune dans quelques provinces, *Sorta d'orzo assai comune in alcune provincie della Francia.* §. Lisière de drap que le cordier tient à sa main quand il file, *Pezzo di panno* m. *tenuto in mano dal funajo nel suo lavoro.* §. Morceau de bois dentelé qui sert aux corroyeurs et aux maroquiniers, *Strumento di legno dentellato* m. *de' conciatori.* §. *T. d'oiseleur.* Machine qui soutient l'appeant. V. Paumille. §. *T. de serruriers.* Paumelles, au plur., gonds qu'on met sur les portes légères, et dont le mamelon entre dans une crapaudine attachée sur le chambranle, *Mastietti* m. pl.

PAUMER (*pó-mé*), v. a. Il ne s'emploie que dans cette phrase : paumer la gueule, pour dire, donner un coup de poing sur le visage : *Dare una beccata, uno sgrugnone.* §. v. n. *T. de mar.* Les Levantins se servent de ce terme, pour dire, se touer en halant à force de bras. V. Touer.

PAUMET (*pó-mè*), s. m. *T. de mar.* Dé à coudre les voiles, *Ditale* m. *usato nel cucire le vele.*

PAUMIER (*pó-mié*), s. m. Maître d'un jeu de paume, *Padrone* m. *del giuoco della pallacorda.* §. Ouvrier qui fait des raquettes, des balles, et autres choses servant au jeu de paume, *Pallajo* m.

PAUMILLE (*pó-mi-glie*), s. f. *T. de faucon.* C'est une machine composée de plusieurs pièces, sur laquelle on met un oiseau en vie pour mentir, *Stanghe* f. pl.

PAUMILLON (*pó-mi-glion*), s. m. *T. d'agric.* Partie de la charrue qui tient l'épars où sont attachés les traits des bœufs, etc., *Una delle parti dell'aratro.*

PAUMURE (*pó-mur*), s. f. *T. de vénerie.* Extrémité de la perche du bois d'un cerf où elle se partage en cinq, ce qui représente la paume de la main, *Estremità, o forcatura* f. *de' palchi d'un cervo.*

PAUPÉRISME (*pó-pe-rizm*), s. m. État du pauvre à la charge du public, les pauvres que le public nourrit. Il est peu usité. *Mendicità* f., *i póveri* m. pl.

PAUPIÈRE (*pó-pièr*), s. f. La peau qui couvre l'œil, et qui est bordée de petits poils qu'on appelle cils, *Palpebra* f.; et plus ordinairement, *Palpebre* f. pl. §. fig. Fermer la paupière, dormir, *Chiuder gli occhi, dormire.* §. Cela se dit aussi fig. pour dire, Mourir. V. ce verbe. De là, fermer la paupière à quelqu'un, c'est recevoir son dernier soupir. §. Les poils de la paupière, *Le ciglia* f. pl.

PAUPOIRE (*pó-poár*), s. f. *T. de verrerie.* Plaque de fonte sur laquelle on aplatit le cul des bouteilles, *Piastra* f. *di ferro fuso su cui si forma il fondo, la base delle bottiglie.*

PAUSAIRE (*pó-zèr*), s. m. Celui qui, dans les galères, donne le signal aux rameurs pour les faire manœuvrer de concert, *Quegli* m. *che fa vogare la ciurma.*

PAUSE (*póz*), s. f. Intermission, suspension, cessation d'une action, d'un mouvement pour quelque temps, *Páusa, posa, fermata* f. §. On appelle pauses, dans le plain-chant et dans la musique, les intervalles pendant lesquels un ou plusieurs de ceux qui chantent, ou tout le chœur même, demeurent sans chanter, *Páusa, posa* f. §. *T. de fondeur.* Endroit d'une cloche où le battant frappe, *Quel punto* m. *della campana dove batte il battaglio.*

PAUSER (*pó-zé*), v. n. *T. de musique.* Appuyer sur une syllabe en chantant, *Far páusa.*

PAUVRE (*póvr*), adj. des d. g. Qui n'a pas de bien, *Póvero, bisognoso, egente, necessitoso, indigente, gretto, penurioso, meschino, mendico.* §. Il se dit aussi par extension d'une personne qui n'a pas de quoi subsister honorablement selon sa condition, *Póvero, disagiato, che è in cattiva fortuna.* §. On dit, qu'une langue est pauvre, pour dire, qu'elle n'a pas tous les termes et toutes les phrases nécessaires pour bien exprimer les pensées, *Lingua póvera, scarsa, mancante di vocáboli e di modi di dire.* §. Pauvre, se dit quelquefois par sentiment de compassion. Le pauvre homme! *Poverino! poverella!* Ce pauvre prince-là est bien malheureux, *Quel póvero príncipe è ben disgraziato.* §. Il se dit encore par tendresse et par familiarité. Mon pauvre enfant, mon pauvre ami, *O póvero ragazzo, mio caro amico!* §. Il se dit aussi de diverses choses par manière de plainte. Voilà mon pauvre habit gâté, *Ecco il mio póvero abito sciupato, rovinato.* §. Il se dit encore par mépris, pour dire, chétif, mauvais dans son genre, *Póvero, spregévole, gretto, cattivo, misero, meschino, disadorno, incolto.* §. On appelle, pauvre homme, celui qui manque d'industrie, d'esprit, de cœur pour ses affaires, *Uom di poco cuore, troppo sémplice, soro.* §. Pauvre, au subst. masc., mendiant, homme qui est véritablement dans le besoin, *Póvero, mendico* m. §. On appelle, pauvres honteux, ceux à qui leur état ne permet pas de demander publiquement l'aumône, *Póveri vergognosi.* §. *T. de l'Écriture.* Pauvres d'esprit, ceux qui ont le cœur et l'esprit entièrement détachés des biens de la terre, *Póveri* m. pl. *di spirito.*

L'adjectif *pauvre* est du nombre de ceux qui prennent un sens différent, suivant qu'ils sont placés avant ou après le substantif. *Un pauvre homme, un pauvre auteur*, signifient un homme et un auteur qui ont peu de mérite; *un homme, un auteur pauvre*, signifient un homme et un auteur sans biens. Quelquefois ce n'est que le ton qu'on emploie, ou la matière qu'on traite, qui détermine le sens du mot *pauvre.*

Pauvre, indigent, nécessiteux, mendiant, gueux (syn.). Le *pauvre* n'a qu'une existence précaire, il est exposé aux besoins; l'*indigent* est dans le besoin, il éprouve de la souffrance; le *nécessiteux* est dans une extrême détresse, il manque des nécessités de la vie; le *mendiant* sollicite la charité publique; le *gueux* étale la misère, il mendie avec l'appareil le plus dégoûtant. Le *pauvre*, tant qu'il est valide, n'a besoin que de travail; l'*indigent* a besoin d'assistance; le *nécessiteux* a un besoin urgent de secours; le *mendiant* a besoin de substance; le *gueux* de profession a besoin, ou semble avoir besoin de tout.

PAUVREMENT (*póvr-man*), adv. Dans l'indigence, dans la pauvreté, d'une manière pauvre, *Poveramente, bisognosamente, meschinamente, miseramente, grettamente.* §. On dit d'un homme mal habillé, qu'il est vêtu pauvrement, pour dire, qu'il est habillé comme quelqu'un qui est dans la misère, *Uomo mal vestito, cencioso; vestito poveramente, meschinamente.*

PAUVRESSE, s. f. Femme pauvre qui mendie, *Donna* f. *póvera, mendicante.*

PAUVRET, ETTE (*pó-vrè, vrèt*), s. m. et f. *T. de commisération.* Diminutif de pauvre. Il est du discours fam. *Poveretto* m., *poverina* f.

PAUVRETÉ (*póvr-té*), s. f. Indigence, manque de biens, manque des choses nécessaires à la vie, *Povertà, mendicità, poverezza, indigenza, grettezza* f. §. Pauvreté n'est pas vice, proverbe qui signifie, que pour être pauvre, on n'a pas moins de mérite, on n'est pas moins honnête homme, *Povertà non è vizio.* §. *T. de dévotion.* Pauvreté évangélique, la renonciation volontaire aux biens temporels suivant le conseil de l'Évangile, *Povertà evangélica* f. §. On dit fig., la pauvreté d'une langue, dans le même sens qu'on dit, qu'une langue est pauvre, *Povertà, scarsezza* f. *d'una lingua.* §. Pauvreté, se dit encore de certaines choses basses et méprisables qu'on dit, ou qu'on fait. Ce n'est que dans ce sens qu'on l'emploie au plur. *Sciocchezze, viltà* f. pl., *cosa spregévole, meschinità* f.

Pauvreté, indigence, disette, besoin, nécessité (syn.). La *pauvreté* est une situation dans laquelle on est privé des commodités de la vie; l'*indigence* enchérit sur elle, on y manque des choses nécessaires; la *disette* est le manque de vivres, elle semble venir d'un accident, ou d'un défaut de provisions, plutôt que d'un défaut de biens-fonds; le *besoin* et la *nécessité* ont plus de rapport aux secours qu'on attend, avec cette différence que le *besoin* semble moins pressant que la *nécessité.*

PAUX (*pó*), s. m. pl. *T. de pêche.* Pieux, *Piuoli, pali* m. pl.

PAVAGE (*pa-va-j*), s. m. Ouvrage du paveur, *Lástrico* m., *lastricatura* f., *il lastricato, o selciato* m.

PAVAME (*pa-vam*), s. m. V. Sassafras.

PAVANE (*pa-va-n*), s. f. Sorte d'ancienne danse grave et sérieuse, originaire de Padoue, *Pavana* f. §. *T. de musique.* Chant du genre des sonates, et qui est compris dans la seconde espèce des sonates que les Italiens appellent, *Sonata da cámera* f. Sonate de chambre.

PAVANER (SE) (*s-pa-va-né*), v. pr. Marcher d'une manière fière, superbe, *Pavoneggiarsi.*

PAVÉ, s. m. Pierre dure, carreau, etc., dont on se sert pour paver, *Lástrico* m., *selce* f. §. Lorsqu'on dit absolument, du pavé, on entend ordinairement du pavé de grès, ou des cailloux dont on pave les rues, les grands chemins, les cours, etc., *Lástrico* m. *di ciòttoli.* §. Le chemin, le terrain, le lieu qui est pavé, *Selciato, lástrico, lastricato, pavimento insiniciato* m. §. On dit prov., un tel est sur le pavé, pour dire, qu'il ne trouve pas où loger, *Egli è al*

lástrico, egli non sa dove albergare. §. On dit aussi d'un homme qui est dépossédé d'un emploi qui le faisait subsister, qu'il est sur le pavé, *Egli è senza impiego, egli è stato privato dell'impiego che gli dava del pane.* §. Batteur de pavé, fainéant qui n'a d'autre occupation que de courir les rues, *Scioperato, scioperone, pancacciere, perdigiorno* m. §. Le haut du pavé, le pavé qui est du côté des maisons, *Quella parte* f. *della strada che è più vicina alle case.* §. On dit fig., tenir le haut du pavé, pour dire, tenir le premier rang, être le plus considéré en quelque endroit, *Tenere, occupare il primo posto, essere il più riguardévole.* §. Faire quitter le pavé à quelqu'un; c'est le faire retirer, faire qu'il n'ose plus paraître, *Cacciar via alcuno in guisa che più non ardisca comparire.* §. Tâter le pavé, signifie fig., agir avec circonspection, *Tentare il guado, operar con cautela.*

PAVÉ, ÉE (*pa-vé*), part. *Selciato, ec.* V. son verbe. §. adj. On dit d'un homme qui mange extrêmement chaud, qu'il a le gosier pavé. V. Gosier. §. Prov. et fam. pour dire, qu'il y a une grande abondance de quelque chose dans une ville, ou une grande multitude d'une certaine sorte de gens, on dit, que les rues en sont pavées, *Le strade ne sono piene, ne bulicano.*

PAVEMENT (*pav-man*), s. m. Action de paver, matériaux qu'on y emploie. V. Pavage, Pavé.

PAVER (*pa-vé*), v. a. Couvrir le terrain, le sol d'un chemin, d'une rue, d'une cour, etc., avec de la pierre dure, du grès, ou de la brique, pour y marcher, ou y faire passer des voitures plus commodément, *Lastricare, acciottolare, insiniciare.* Il se met quelquefois absolument et sans régime.

PAVESADE (*pav-zad*), s. f. Toile ou étoffe tendue en-dehors autour des bords d'une galère le jour d'un combat, pour empêcher que les ennemis ne découvrent dans la galère, et ne voient les mouvements qui s'y font, *Impagliatura, pavesata* f.

PAVEUR (*pa-veur*), s. m. Celui dont le métier est de paver les rues, les chemins, les cours, *Lastricatore* m.

PAVIE (*pa-vî*), s. f. Sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau, *Sorta di pesca così detta.*

PAVIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAVIER, v. a. V. Pavoiser.

PAVIER (*pa-vié*), s. m. *T. de mar.* Bord du vaisseau qui sert de garde-fou, *Assi* f. pl. *che difendono il bastimento dal fuoco nel dargli carena e bruscarlo.* §. Paviers, au plur. V. Pavesade.

PAVILLON (*pa-vi-glion*), s. m. Espèce de logement portatif, servant au campement des gens de guerre, fait en carré ou en rond, et se terminant en pointe par en-haut, à la différence des tentes qui sont plus longues que larges, et dont le haut est fait en forme de toit, *Padiglione* m., *tenda* f. §. Tour de lit plissé par en-haut, et suspendu au plancher, ou attaché à un petit mât vers le chevet, *Padiglione* m. §. Tour d'étoffe dont on couvre le tabernacle dans quelques églises, *Panno, o drappo* m. *con cui si cuopre il tabernácolo.* §. Espèce de bannière ou d'étendard, qui est un carré long, et que l'on met au grand mât d'un vaisseau, ou au mât de misaine, ou au mât d'artimon, etc., *Bandiera* f., *stendardo* m. §. On dit fig., baisser le pavillon, ou baisser pavillon, lorsque, s'agissant de comparaison, de compétence, ou de contestation entre deux personnes, l'une des deux cède, et se reconnait inférieure, *Abbassare, ammainar la bandiera.* §. *T. de blason.* Pavillon, ce qui enveloppe les armoiries des souverains, et qu'eux seuls ont droit de porter, *Padiglione* m. §. Corps de bâtiment carré, appelé ainsi à cause de la ressemblance de sa figure avec celle des pavillons d'armée, *Padiglione* m. §. L'extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, d'un porte-voix, *L'estremità* f. *più larga d'una tromba, d'un corno da càccia, e simili.* §. *T. d'anat.* L'extrémité de la trompe de Fallope, qui est proche de l'ovaire; qui est évasée comme le pavillon d'une trompette, et bordée d'une espèce de frange: *Padiglione* m. *delle trombe, o tube falloppiane.* §. *T. de diamantaire.* L'ensemble des faces principales qui occupent la culasse d'un brillant, *Padiglione* m. *de' diamanti faccettati.* §. *T. de ferblanterie.* La partie évasée d'un entonnoir qui sert à recevoir les liqueurs, *La campana* f. *dello imbuto.*

PAVILLONNÉ, ÉE, adj. *T. de blas.* Dont le pavillon est d'un émail différent, *Guernito di padiglioni.*

PAVOIS (*pa-voa*), s. m. Sorte de grand bouclier, *Pavese, palvese* m., *rotella* f., *scudo* m. §. *T. de mar.* Ceinture de toile ou de drap qu'on met autour du plat-bord d'un vaisseau, soit dans un jour de réjouissance, soit dans un jour de combat, *Pavesata* f.

PAVOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PAVOISER (*pa-voa-zé*), v. a. *T. de mar.* Garnir un vaisseau de pavois, *Circondar di pavesi.*

PAVOT (*pa-vò*), s. m. Plante qui porte des fleurs de plusieurs couleurs, et dont la graine a la vertu d'assoupir, *Papàvero* m. §. Les poètes disent, les pavots du sommeil, pour dire, le sommeil même, *Il sonno* m., *i papàveri* m. pl. *del sonno.* §. Pavot épineux. V. Argemone. §. Pavot cornu, ou glacium, plante dont on connaît trois espèces, qui diffèrent par la couleur de leurs fleurs: il y en a de jaunes, de rouges et de violets: *Papàvero cornuto* m.

PAYABLE (*pè-iabl*), adj. des g. Qui doit être payé en certain temps, *Pagábile, da pagarsi.*

PAYANT, TE, adj. et s. Qui paie, *Che paga.*

PAYE, ou PAIE (*pè*), s. f. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde, *Paga* f., *pagamento, soldo* m. §. Il se dit aussi de celui qui paie, *Pagatore* m. §. Paie, signifie aussi, débiteur, *Debitore* m. C'est dans ce sens qu'on dit prov., il faut tirer d'une mauvaise paie ce qu'on peut, pour dire, que quand un débiteur n'a pas la volonté, ou le moyen de payer tout ce qu'il doit, il faut quelquefois se contenter du peu qu'il offre, *Dal mal pagatore o aceto o cercone.* §. Haute-paie, solde plus forte que la solde ordinaire, *L'alta paga* f. On appelle aussi haute-paie, celui qui reçoit la haute-paie, *Colui* m. *che riceve l'alta paga.* §. Morte-paie, nom que l'on donne à un soldat entretenu dans une garnison, tant en paix qu'en guerre, *Paga morta* f. §. On appelle aussi morte-paie, dans une maison, un vieux domestique, ou quelqu'autre homme qu'on y entretient sans qu'il y fasse aucune fonction, ni qu'il y rende aucun service, *Servidore* m. *che è paga morta.* §. Paies-mortes, *Obbligati alla contribuzione che non póssono pagare.*

Paie, solde, salaire (syn.). Le *salaire* est le prix d'un travail, d'un service; la *paie* est le salaire continu d'un travail ou d'un service continu, ou rendu chaque jour; la *solde* est le prix ou la paie d'un service rendu par une personne obligée à le rendre moyennant ce salaire; et dans une autre acception, le paiement ou l'acquit final d'un compte.

PAYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., il a été bien payé de l'injure qu'il a dite, de l'insulte qu'il a faite, pour dire, qu'il en a été bien puni, ou qu'on s'en est bien vengé sur lui, *Egli è stato ben pagato, ben punito.*

PAYELLES (*pè-ièl*), s. f. pl. Grandes chaudières pour raffiner le sel, *Caldaje grandi* f. pl. *per raffinare il sale.*

PAYEMENT, PAIEMENT, ou PAÎMENT, (*pè-man*), s. m. Ce qui se donne pour acquitter une dette, *Pagamento* m., *paga* f. §. L'action de payer, *Pagamento, il pagare* m.

PAYEN, s m. V. Païen.

PAYER (*pè-ié*), v. a. (Ce verbe, et tous ceux qui sont terminés au participe présent en *yant*, comme *essayer, ployer, appuyer*, etc., prennent un *y* et un *i* à la première et à la seconde personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, et du présent du subj. — Prés., *Je paie, tu paies, il paie, nous payons, vous payez, ils paient*; imparf., *je payais, tu payais, il payait, nous payions, vous payiez, ils payaient*; prétér., *je payai, tu payas, il paya, nous payâmes, vous payâtes, ils payèrent*; futur., *je paierai, tu paieras, il paiera, nous paierons, vous paierez, ils paieront*; condit., *je paierais, tu paierais, il paierait, nous paierions, vous paieriez, ils paieraient*; impérat., *paie, qu'il paie, payons, payez, qu'ils paient*; subjonct. prés., *que je paie, que tu paies, qu'il paie, que nous payions, que vous payiez, qu'ils paient*; imparf., *que je payasse, que tu payasses, qu'il payât, que nous payassions, que vous payassiez, qu'ils payassent*; part. prés., *payant*; passé, *payé, payée*). S'acquitter d'une dette, *Pagare.* Payer mille écus, *Pagare, sborsar mille scudi.* §. Il se dit en parlant de celui à qui on doit, *Pagare.* Payer ses créanciers, payer le marchand, les soldats, *Pagar i suoi creditori, il mercante, i soldati.* §. Il se dit encore de la chose pour laquelle on doit, *Pagare.* Payer les intérêts des marchandises, *Pagar gl' interessi delle mercanzie.* §. Payer pinte, payer chopine, signifie popul., mener quelqu'un au cabaret, et payer pour lui, *Pagare un fiasco.* §. Payer une obligation, une promesse, un billet, une lettre de change, etc., c'est payer la somme portée par une obligation, etc., *Pagare, soddisfare.* §. On dit fig., payer le tribut à la nature, pour dire, mourir, *Pagar il tributo alla natura, morire.* §. fig. Payer pour tous les autres, être seul puni d'une faute commune à plusieurs, *Pagare per tutti, pagar per gli altri.* §. Payer ric à ric, signifie prov., payer jusqu'au dernier sou sans tort ni grâce, *Pagar fino all' último quattrino.* §. Payer, se construit aussi avec la préposition de, comme dans les phrases suivantes: Payer de belles paroles, c'est-à-dire, ne donner satisfaction qu'en paroles, *Pagar di parole, o con parole.* Payer d'ingratitude, *Contraccambiare con ingratitúdine.* Payer de raison, donner de bonnes raisons sur la chose dont il s'agit, *Dare, allegar buone ragioni.* §. On dit fig., payer d'effronterie, pour dire, soutenir effrontément un mensonge, se tirer d'un mauvais pas par effronterie, *Essere sfrontato, audace, impudente.* §. Payer d'audace, se dit surtout lorsqu'une petite troupe de gens de guerre, en ayant rencontré une plus forte, fait si bonne contenance, que par-là elle empêche les ennemis de l'attaquer, *Far fronte, far testa, mostrare il viso.* §. Payer de sa personne, c'est s'exposer dans une occasion dangereuse, et y bien faire son devoir, *Far il suo dovere, esporsi a' pericoli.* §. Payer, se construit encore avec la préposition par. L'amitié ne se paie que par l'amitié, *L'amicizia non si paga che con amicizia.* §. On dit par menace, à un homme de qui on a reçu quelque déplaisir, quelque injure, qu'il le paiera, pour dire, qu'on trouvera moyen de s'en venger, *Egli me la pagherà, me l' ha da pagare.* §. On dit aussi prov. d'un homme qui a causé quelque dommage, qu'il en paiera les pots cassés, pour dire, qu'on fera retomber la perte sur lui, qu'on s'en vengera sur lui, *Egli la pagherà.* §. On dit, qu'un muid de vin paie tant d'entrée, qu'un bénéfice paie tant de bulle, pour dire, qu'on paie tant par chaque muid de vin pour droit d'entrée, qu'on paie tant pour l'expédition des bulles d'un tel bénéfice, *Pagar per l' entrata, pagar per le bolle.* §. v. pr. Se payer, retenir le montant de sa créance sur l'argent, etc., qu'on a entre les mains, *Pagarsi.* §. Lorsqu'un homme, qui a entre ses mains de l'argent qui appartient à son débiteur, se paie lui-même sur cet argent, on dit, qu'il s'est payé par ses mains, *Pagarsi di sua mano.* §. On dit d'une chose excellente dans son genre, qu'elle ne se peut payer de bonté, qu'elle ne se peut payer, *Ella è impagábile; non v' è prezzo, non v' è danaro che la possa pagare.* §. Cet homme se paie de raison, c'est-à-dire, il se rend aux bonnes raisons qu'on lui allègue, *Uomo che è pago delle buone ragioni, uomo che intende ragione.*

Payer, acquitter (syn.). *Payer*, c'est remplir la condition d'un marché, en livrant le prix convenu; *acquitter*, c'est remplir une charge imposée, de manière à être libéré et quitte avec celui envers qui elle était imposée. On *paie* des denrées, des marchandises, des services, des travaux, etc.; on *acquitte* des obligations, des billets, des contrats. On *s'acquitte* d'un devoir, et on ne le *paie* pas; en *payant* une dette, on *s'acquitte* envers son créancier. Le *paiement* termine le marché; l'*acquit* décharge la personne ou la chose.

PAYEUR (*pè-ieur*), s. m. Celui qui paie, *Pagatore* m. §. C'est aussi un titre de charge. Ainsi on appelle, payeur des rentes, un officier qui a charge de payer les rentes de l'hôtel de ville; payeur des gages du Parlement, l'officier qui payait les gages du Parlement: *Uffiziali* m. pl. *preposti a pagare certe cose, come chi direbbe Tesoriere della città, Tesoriere del Parlamento.*

PAYS (*pè-i*), s. m. Région, contrée, province, *Paese* m., *regione, provincia, contrada* f. §. On appelle la campagne, plat-pays, par opposition aux lieux fortifiés, etc., et l'on dit, pays-plat, par

opposition à pays montueux, *Campagna, pianura* f. §. Patrie, lieu de la naissance *Paese* m., *patria* f. La France est mon pays. *La Francia è il mio paese.* Aimer son pays, *Amar la patria.* Pays, dans cette acception, se dit quelquefois sans pronom: ainsi on dit, écrire au pays. *Scrivere al paese.* §. On dit à Paris, le pays latin, pour dire, le quartier de l'Université. *Il quartiere* m. *dell'Università.* §. Nul n'est prophète en son pays, proverbe qui signifie, que quelque mérite qu'on ait, on est moins considéré par ceux de sa nation et de sa famille, que par les étrangers, *Niuno è profeta nella sua patria.* §. C'est un pays de cocagne, proverbe qui se dit du pays où l'on fait bonne chère, où tout abonde, *Egli è un paese di cuccagna.* §. On dit prov., pour dire que quelqu'un est bien simple, il est bien de son pays, *Egli è ben semplice, millone, babbaccione.* §. Pays conquis, se dit ordinairement en France des conquêtes faites depuis le règne de Louis XIII, *Paese* m. *di conquista.* §. Pays coutumier celui où l'on suit une coutume provinciale et locale, *Paese* m. *che si governa con leggi municipali.* §. Pays-Bas, ce qui s'appelait auparavant les dix-sept provinces des Pays-Bas, et qui est connu maintenant sous le nom de Pays-Bas Français, et des Provinces-Unies, *I Paesi Bassi* m. pl. §. Tirer pays, signifie popul., s'enfuir, s'évader. V. ces verbes. §. Gagner pays, avancer pays, c'est avancer chemin. V. Gagner et Chemin. §. Faire voir du pays à un homme, signifie prov., lui donner de l'exercice, bien de la peine, lui susciter beaucoup d'affaires, *Dar briga, dar impacci.* §. On dit prov. et fig., battre du pays, pour dire, traiter beaucoup de sujets différents. *Batter di molta campagna.* §. Parler, juger à vue de pays, signifie prov., juger sur les premières connaissances, et avant que d'avoir approfondi les choses, *Parlare, favellare, o giudicar a prima vista.* §. On dit prov., être en pays de connaissance, pour dire, se trouver parmi des gens de sa connaissance, *Trovarsi fra persone di sua conoscenza.* §. Savoir la carte du pays, signifie fig, connaître les gens avec qui on a à vivre, *Saper la carta del paese.* §. Quelquefois, en adressant la parole à un homme de son pays, on l'appelle pays, *Patriotto, paesano* m. §. On appelle en France, cheval de pays, un cheval né en France, pour le distinguer d'un cheval né ailleurs, et étranger, *Cavallo del paese* m.

PAYSAGE (*pè-i-za-j*), s. m. Étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect, *Vista* f. *di paese.* Paysage agréable, riant, *Veduta* f. *amena o vaga di campagna aperta.* §. Tableau qui représente un paysage. *Paesetto, paese, paesaggio* m.

PAYSAGISTE (*pe-i-za-jist*), s. m. Peintre qui fait des paysages. *Paesista, pittore* m. *di paesetti.*

PAYSAN, ANNE (*pe-i-zan, za-n*), s. m. et f. Homme, femme de village, de campagne, *Contadino* m., *contadina* f.; *uomo* m., *o donna* f. *di campagna; campagnuolo* m., *campagnuola* f. §. On dit d'un homme, d'une femme malpropre et incivile, que c'est un paysan, un gros paysan, une paysanne, *Villano* m., *villana* f. §. Ce mot s'emploie aussi adjectivement, en mauvaise part. Avoir l'air paysan, les habitudes paysannes. *Villano rústico, zótico.* §. A la paysanne, adv., à la manière des paysans. *Alla contadinesca.*

PAYSANNERIE (*pè-i-za-n-rî*), s. f. Classe des paysans. *La classe* f. *de' paesani.*

PAYSE (*pe-iz*), s. f. Compatriote. Il est populaire. *Paesana, dello stesso paese.*

PÉ, s. m. Montant d'osier dans les paniers, *Bastoni* m. pl. *di vinco, che fórmano l' ossatura delle ceste, e d' altri simili lavori de' panieraj.*

PÉAGE (*pe-a-j*), s. m. Droit qui se lève pour un passage, *Pedaggio, guidaggio* m. §. Le lieu où l'on paie le droit de passage, *Luogo* m. *dove si paga il pedaggio.*

PÉAGER (*pe-a-jé*), s. m. Celui qui reçoit le péage, *Riscotitore* m. *del pedaggio.* §. adj. m. Chemin péager, *Dove si paga il pedaggio.*

PÉAGIER (*pe-a-jie*), s. m. Qui doit le péage, *Che dee pagare il pedaggio.*

PEAU (*pó*), s. f. La partie extérieure de l'animal, qui enveloppe et couvre toutes les autres parties, *Pelle* f., *cuojo* m., *cute, buccia* f. §. On dit proverbialement d'une personne fort maigre, que les os lui percent la peau, qu'elle n'a que la peau et les os, qu'elle a la peau collée sur les os, *Egli è ossa e pelle, egli è il ritratto dello stento.* §. On dit d'un cheval extrêmement gras, qu'il est gras à pleine peau; et on le dit aussi d'un homme, dans le style familier: *Grasso a crepapelle.* §. Peau, la partie extérieure la plus déliée de la peau de l'homme, que les médecins nomment épiderme, *Pelle, cute, epidérmide* f. §. On dit fig. et fam. d'un homme inquiet, qu'il ne saurait durer dans sa peau, *Egli è inquieto, egli non può star nella pelle.* §. On dit fig. et fam., vous avez beau faire, il ne changera jamais de peau, il mourra dans sa peau, pour dire, il ne changera point de mœurs, il ne se corrigera point, *Il lupo cángia il pelo, ma non il vizio.* §. On se sert fig. du mot peau dans plusieurs phrases, pour signifier la personne même dont on parle. Je ne veux point me charger de votre peau; il craint pour sa peau; cette femme a envie de la peau d'un homme: *Pelle* f., *uomo* m., *persona* f., *corpo* m., *vita, páncia* f., *ec.* §. Faire bon marché de sa peau, signifie, prodiguer sa vie, *Prodigare la vita.* §. Vendre bien cher sa peau, c'est se bien défendre contre ceux qui nous attaquent, *Véndere cara la vita.* §. *T. d'anatomie.* Peau, tout corps composé de fibres tendineuses différemment entrelacées les unes dans les autres, *Pelle* f. §. Peau, se considère aussi quelquefois comme une chose séparée du corps de l'animal. Ainsi on dit, peau corroyée, peau crue, etc., *Pelle cóncia, pelle* f. *in carne, ec.* §. Coudre la peau du renard avec celle du lion, signifie prov. et fig., joindre la finesse à la force, *Unir la forza all' astúzia.* §. Contes de peau d'âne, petits contes inventés pour l'amusement des enfants; et cela vient d'un vieux conte où l'on introduit une fille habillée de la peau d'un âne: *Fole* f. pl., *racconti* m. pl. *di vecchierelle.* §. Peau, l'enveloppe qui couvre les fruits, les oignons de fleurs, etc., *Pelle, pellícola, búccia* f. *de' frutti.* §. Espèce de croûte plus ou moins épaisse, qui se fait sur du fromage, sur de la bouillie, sur des confitures, et autres choses de même sorte, *Crosta, pelle* f.

PEAU-DE-CHIENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PEAU-DE-CHIENNER (*pó-d-sciè-né*), v. a. *T. d'arts et mét.* Polir avec la peau de chien de mer, *Polire, lisciare colla pelle di cane marino.*

PEAUSSERIE (*pôs-rî*), s. f. Commerce, marchandise de peaux, *Pellicceria* f.

PEAUSSIER (*pó-sié*), s. m. Artisan qui prépare les peaux pour en faire des cuirs propres à certains usages, comme gants, bourses, reliures de livres, etc., *Pellicciajo, pellicciere* m. §. *T. de physique.* Muscle peaussier, muscle qui sert à quelques animaux pour remuer leur peau. En ce sens ce mot est adjectif. *Múscolo che serve a muover la pelle.*

PEAUTRAILLE (*pó-tra-glie*), s. f. Vile populace, *Plebaglia* f., *popoláccio* m., *canaglia, marmaglia* f.

PEAUTRE (*pótr*), s. m. Vieux mot qui signifie gouvernail, et qui n'est plus en usage qu'en cette phrase populaire: envoyer au peautre, pour dire, chasser, *Mandar al diávolo, mandar di là de' monti, cacciar via.*

PEAUTRÉ, ÉE (*pó-tré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des poissons dont la queue est d'un émail différent de celui du corps, *Timonista.*

PEC (*pech*), adj. m. Il n'est d'usage qu'étant joint avec le mot hareng. On dit, hareng pec, pour dire, un hareng en caque, fraîchement salé, *Aringa salata di fresco.*

PÉCARI, s. m. Petit cochon que l'on ne trouve guère que dans les bois de l'Amérique méridionale, *Quadrúpede* m. *d' América del génere del cinghiale.*

PECCABLE (*pè-cabl*), adj. des d. g. Qui est capable de pécher, *Peccábile, soggetto a peccato.*

PECCADILLE (*pè-ca-di-glie*), s. f. Ce mot ne se dit guère qu'en plaisanterie, pour signifier un péché léger, une faute légère, *Peccadiglio, peccatuzzo* m.

PECCANT, TE (*pè-can, cant*), adj. Qui pèche. Il n'est d'usage qu'au fém., et dans cette phrase: humeur peccante, qui signifie, en terme de médecine, l'humeur qui pèche en quantité ou en qualité, *Umor peccante.*

PECCAVI, s. m. Mot latin dont on se sert pour signifier l'aveu qu'un pécheur fait de sa faute devant Dieu, et le regret qu'il en a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase fam.: un bon peccavi, pour dire, une bonne contrition, *Un buon peccavi, un buon atto* m. *di contrizione.*

PÊCHE (*pé-sc*), s. f. Sorte de gros fruit à noyau, qui a beaucoup d'eau, et qui est d'un goût excellent, *Pesca, pèrsica* f. §. Art, exercice, action de pêcher, *Pesca, pescagione* f, *il pescare* m. §. Droit de pêcher, *La pesca* f. Affermer la pêche d'une rivière, c'est affermer le droit d'y pêcher, *Appaltare, o prèndere ad appalto la pesca d' un fiume.* §. Pêche, se dit aussi du poisson qu'on a pêché, *Pesca* f., *ciò che si è pescato.* §. Il se dit encore, en parlant des perles et du corail qu'on prend dans certaines mers, *Pesca* f. *delle perle, de' coralli.*

PÉCHÉ (*pe-scé*), s. m. Transgression de la loi divine, *Peccato* m., *colpa* f. §. Péché mignon. V. Mignon. §. On dit prov., péché caché est à demi-pardonné, pour dire, que quand on a soin d'éviter le scandale le mal en est moindre, *Peccato celato, mezzo perdonato.* §. Rechercher les vieux péchés de quelqu'un, signifie fig., rechercher sa vie passée à dessein de lui faire de la peine, *Cercare, rivangar la vita passata di qualcheduno.* §. On dit familièrement de deux personnes qui se sont dit de grandes injures l'une à l'autre, qu'elle se sont dit les sept péchés mortels, *Si scagliárono l' un l' altro le più grandi ingiúrie.*

PÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉCHER (*pe-scé*), v. n. Transgresser la loi divine, *Peccare, errare, commetter peccato, trasgredire la legge di Dio.* §. Faillir contre quelque règle de morale, *Peccare, mancare.* §. Faillir contre quelqu'autre règle que ce soit, *Peccare contro le régole.* §. On dit d'un ouvrage d'esprit, qu'il pèche par trop d'esprit, par trop d'ornements, pour dire, qu'il est vicieux à force d'ornements, *Vizioso, difettoso per soverchio stúdio, per l' abbondanza troppo squisita degli ornamenti.* §. On dit fig, des humeurs contenues dans le corps, qu'elles pèchent en quantité, par la quantité, ou qu'elles pèchent en qualité, par la qualité, pour dire, que l'abondance en est trop grande, ou que la qualité en est vicieuse, *Umori che péccano per la quantità, o qualità.* §. Ce vin pèche en couleur, c'est-à-dire, il n'a pas la couleur qu'il devrait avoir naturellement, *Vino che pecca in colore, che non ha buon colore.*

PÊCHER (*pé-scé*), v. a. Prendre du poisson avec des filets, ou autrement, *Pescare.* §. Pêcher un étang, pêcher tout le poisson d'un étang, *Pescar tutto il pesce che è in uno stagno, in una peschiera.* §. On dit prov., pêcher en eau trouble, pour dire, se prévaloir du désordre des affaires publiques ou particulières, pour en tirer son profit, son avantage, *Pescare nel tórbido.* §. On dit prov. et par une espèce de mépris, où avez-vous péché cela? où avez-vous été pêcher cela? pour dire, où avez-vous pris, où avez-vous trouvé cela? *Dove avete pescata, o donde v'avete cavata quella cosa?* §. Prov. et fam., pêcher au plat, c'est prendre dans le plat ce qu'on veut, *Pescar nel piatto.* §. Pêcher, se dit aussi de tout ce qu'on tire de l'eau, *Pescare, cavare dall'acqua.*

PÊCHER (*pé-scé*), s. m. L'arbre qui porte la pêche, *Pesco, pérsico* m. §. Couleur de fleur de pêcher, sorte de couleur de chair, semblable à peu près à celle des fleurs de pêcher, *Color di pérsico nel fiore* m.

PÊCHERESSE, s. f. V. Pécheur.

PÊCHERIE (*pé-sc-rî*), s. f. Lieu où l'on a coutume de pêcher, ou préparé pour une pêche, *Pescherìa* f., *luogo* m. *dove si pesca il pesce.*

PÉCHETEAU (*pe-sc-tó*), s. m. *T. d'hist. nat.* V. Baudroie.

PÊCHEUR, EUSE (*pé-sceur, sceûz*), s. m. et f. Celui, celle qui fait métier et profession de pêcher, *Pescatore* m., *pescatrice* f. §. On appelle, l'anneau du pêcheur, le sceau qui est apposé à certaines expéditions de la Cour de Rome, *L'anello del pescatore, il sigillo pontificio* m. §. Martinet-pêcheur. V. Martinet.

PÉCHEUR, PÉCHERESSE (*pe-sceur, sc-rès*), s. m. et f. Qui commet des péchés, qui est enclin au péché, qui est dans l'habitude du péché, *Peccatore* m., *peccatrice* f. §. Vieux pécheur, vieux débauché. *Un vecchio dissoluto* m. §. Quand on dit d'une femme, en style de la chaire, qu'elle est pécheresse, on veut dire, qu'elle fait profession publique d'un mauvais commerce, *Femmina peccatrice, o donna da partito, meretrice* f.

PÉCHYAGRE (*pe-chi-agr*), s. f. Goutte qui attaque le coude, *Pechiragra* f.

PÉCORE (*pe-cor*), s. f. Terme injurieux, qui

signifie, une personne stupide, *Buaccio, pecorone, sciocco, stólido, stúpido* m., *ec.* V. Stupide, Sot.

PECQUE (*pèch*), s. f. Terme injurieux et fam., qui ne se dit que d'une femme sotte et impertinente, qui fait l'entendue, *Monna baderla, monna scoccalfuso, pocofila, saputona* f.

PECQUEMENT (*pèch-man*), s. m. Moût de raisin dans lequel on trempe le maroquin, *Mosto* m. *nel quale si mette in molle il marrocchino.*

PECTEN (*pèch-tèn*), s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce d'huître, dont la coquille a la figure d'une main ou d'un pied, armée dans sa longueur de dents, comme un peigne. V. Peigne. § *T. d'anatom.* Pecten. V. Pénil.

PECTINAL, adj. m. *T. d'hist. nat.* Il se dit des poissons dont l'arête imite la figure d'un peigne, *A foggia di pèttine.*

PECTINEUX (*pech-ti-neú*), s. m. *T. d'anat.* Le troisième muscle de la cuisse, *Pettíneo* m.

PECTINITE (*pech-ti-nit*), s. f. *T. d'hist. nat.* C'est ainsi qu'on nomme la coquille appelée peigne, en latin Pecten, lorsqu'elle est fossile ou pétrifiée. V. Peigne.

PECTORAL, ALE, adj. Qui est bon pour la poitrine, *Pettorale, buono pel petto.* §. On appelle, croix pectorale, celle que les évêques portent sur leur poitrine pour marque de leur dignité, *Croce vescovile, o episcopale.* §. *T. d'anat.* Nom de deux muscles, dont l'un s'appelle le grand pectoral, et l'autre le petit pectoral, *Pettorale.* §. Pectoral, s. m., pièce de broderie que le grand-prêtre des Juifs portait sur sa poitrine, *Pettorale* m.

PÉCULAT (*pe-cu-là*), s. m. Vol des deniers publics, fait par ceux qui en ont le maniement et l'administration, *Peculato* m.: *delitto che commette ogni depositário o ricevitor dei danari púbblici, permettèndosi di disporne, sia pe' suoi affari personali, sia per sovvenire ai bisogni altrui.*

PÉCULATEUR, s. m. Celui qui est coupable de péculat, *Reo di peculato* m.

PÉCULE (*pe-cul*), s. m. Ce que celui qui est en puissance d'autrui, a acquis par son industrie, par son travail et par son épargne, et dont il lui est permis de disposer, *Pecúlio* m: *ciò che un figlio di famiglia raduna colla sua indústria, o acquista in qualche altro modo, o quel tanto di cui il padre gli dà l'amministrazione; il primo chiámasi* Adventice, *avventízio; e il secondo* Profectice, *profettízio.* §. Pécule castrense, *Pecúlio castrense* m., *quello che si acquista al servizio militare.* Pécule quasi-castrense, *Pecúlio quasi castrense* m., *ciò che viene acquistato nelle cáriche onorífiche di chiesa, o di toga.*

PÉCUNE (*pe-cu-n*), s f. Argent. Il est vieux. *Pecúnia* f., *danari* m. pl.

PÉCUNIAIRE (*pe-cu-ni-èr*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: amende pécuniaire, peine pécuniaire, qui se disent d'une somme d'argent à laquelle un homme est condamné par justice, en réparation de quelque faute; *Ammenda, pena pecuniária, o pecuniale.* §. Intérêt pécuniaire, intérêt d'argent, *Interesse, útile pecuniário, o pecuniale.*

PÉCUNIEUX, EUSE (*pe-cu-ni-eú, eúz*), adj. Qui a beaucoup d'argent comptant, *Pecunioso, danaroso, ricco di contante, addanajato.*

PÉDAGNE (*pe-da-gn*), s. m. *T. de mar.* C'est une espèce de marchepied, sur lequel, en voguant, demeure toujours le pied du forçat qui est enchaîné, *Pedagno* m.

PÉDAGNON (*pe-da-gnon*), s. m. L'appui des pieds des forçats lorsqu'ils voguent en avant, *Pedagnone* m.

PÉDAGOGIE (*pe-da-go-jí*), s. f. Instruction, éducation des enfants, *Instruzione, educazione* f. *de' fanciulli.*

PÉDAGOGIQUE (*pe-da-go-jich*), adj. des d. g. Qui a rapport à l'éducation des enfants, *Di pedagogo.*

PÉDAGOGUE (*pe-da-gog*), s. m. Celui qui enseigne des enfants, et qui a soin de leur éducation. On ne l'emploie ordinairement que par mépris. *Pedagogo* m.

PÉDAIRE (*pe-der*), adj. et s. m. Chez les anciens Romains, sénateur qui ne donnait son avis qu'en passant du côté où prévalait l'opinion pour laquelle il se déterminait; c'est ce que nous appelons, opiner du bonnet: *Pedário, senatore* m. *che in passando opinava per una parte o per l'altra.*

PÉDALE (*pe-dal*), s. f. Gros tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le pied, *Pedali* m. pl. *d'órgano.* D'autres instruments, comme la harpe, ont aussi des pédales, qui étant abaissées avec le pied, servent à faire les dièses et les bémols accidentels. § Pédale, morceau de bois sur lequel on pose le pied pour faire mouvoir une meule, un tour, etc., *Pedale* m.

PÉDANÉ (*pe-da-né*), adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: juges pédanés, qui se dit des juges d'une petite justice subalterne, des juges de village, qui jugent debout, n'ayant point de siége pour tenir la justice, *Giúdice inferiore, giúdice pedáneo.*

PÉDANT (*pe-dan*), s. m. Terme injurieux, dont on se sert pour parler avec mépris de ceux qui enseignent les enfants dans les colléges, ou dans les maisons particulières, *Pedante, pedagogo* m. §. Celui qui affecte, hors de propos, de paraître savant, ou qui parle avec un air trop décisif, *Pedante, pedantuzzo, pedantúcolo* m. §. Celui qui affecte trop d'exactitude, trop de sévérité dans des bagatelles, et qui veut assujétir les autres à ses règles, *Pedante* m.

PÉDANT, TE (*pe-dan, dant*), adj. Qui tient du pédant, qui sent le pédant, *Pedantesco.*

PÉDANTAILLE (*pe-dan-tâ-glie*), s. f. Mot satirique, pour dire, race pédantesque, les pédants, *Razza pedantesca* f.

PÉDANTE, s. f. Il se dit d'une femme qui fait la savante et la capable, ou qui est grave, qui est sérieuse hors de propos et jusque dans les moindres choses, *Monna saputona, monna scoccalfuso* f.

PÉDANTER (*pe-dan-té*), v. n. Terme injurieux dont on se sert dans le style familier, pour exprimer la profession de ceux qui enseignent dans les colléges, *Farla da pedante, far il pedante.*

PÉDANTERIE (*pe-dant-rí*), s. f. Terme injurieux, dont on se sert pour exprimer la profession de pédant, *Pedantería* f. §. Air pédant, manière pédante, *Pedantería* f. §. Érudition pédante, *Erudizion pedantesca, pedantería* f.

PÉDANTESQUE (*pe-dan-tèsch*), adj. des d. g. Qui sent le pédant, *Pedantesco, che ha del pedante.*

PÉDANTESQUEMENT (*pe-dan-tèsch-man*), adv. D'un air, d'une manière qui sent le pédant, *Pedantescamente, da pedante.*

PÉDANTISER (*pe-dan-ti-zé*), v. n. Faire le pédant, *Fare il pedante; far il saccente, il saputello.*

PÉDANTISME (*pe-dan-tizm*), s. m. Pédanterie, air, caractère, manière de pédant, *Pedantería* f.

PÉDARTHROCACÉ (*pe-dar-tro-ca-sé*), s. m. *T. de méd.* Maladie des articulations chez les enfants, gonflement et carie des os, avec peu ou point de douleur, *Enfiagione, cárie f. dell'osso, che o poco o nulla duole.*

PÉDÉRASTE (*pe-de-rast*), s. m. Celui qui est adonné à la pédérastie, *Sodomita* m.

PÉDÉRASTIE (*pe-de-ras-tí*), s. f. Passion, amour honteux entre des hommes, *Sodomía* f. Commettre le crime de pédérastie, *Andar in zóccoli per l'asciutto.*

PÉDESTRE (*pe-dèstr*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: statue pédestre, qui pose sur ses pieds, *Státua pedestre, o sia a piedi, e non a cavallo.*

PÉDESTREMENT (*pe-dèstr-man*), adv. Il n'est d'usage que dans cette phrase: aller pédestrement, c'est-à-dire, aller à pied, *Andar a piedi, o a piè, co' propj piedi.*

PÉDICELLE (*pe-di-sèl*), s. m. *T. de bot.* Petit pédoncule, *Piccolo pedicciuolo* m.

PÉDICULAIRE (*pe-di-cu-lèr*), adj. des d. g. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: maladie pédiculaire, qui se dit d'une sorte de maladie, dans laquelle il s'engendre une grande quantité de poux; *Pediculare.*

PÉDICULAIRE, ou CRÊTE DE COQ, s. f. Plante qui croît dans les prés, marais, et autres lieux humides, *Strafizzeca, erba contro i pidocchi* f.

PÉDICULE (*pe-di-cul*), s. m. *T. de botan.* Petit pied, espèce de queue propre à certaines parties des plantes, autres que les fleurs et les fruits, *Picciuolo, pedicciuolo* m.

PÉDICURE (*pe-di-cur*), adj. et s. m. Il se dit de celui qui traite les maladies des pieds, qui extirpe les cors, etc., *Che guarisce i piedi.*

PÉDIEUX (*pe-di-eu*), s. et adj. m. *T. d'anat.* C'est le second des muscles extenseurs du pied, *Pedidio.*

PÉDILUVE (*pe-di-luv*), s. m. *T. de médec.* Bain pour les pieds, dont la composition est la même que pour les bains ordinaires, *Pedilúvio* m.

PÉDIMANES (*pe-di-ma-n*), s. m. plur. Ordre de mammifères à qui les pieds servent de mains, *Sorta di quadrúpedi dell'América meridionale e della Nuova Olanda, che hanno il póllice separato ai piedi di dietro, di cui si sérvono come d'una mano per afferrare gli oggetti, e per rampicare sugli álberi.*

PÉDOMÈTRE (*pe-do-mètr*), s. m. V. Odomètre.

PÉDON, s. m. Courrier à pied, *Pedone, procáccio* m.

PÉDONCULAIRE (*pe-don-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de botan.* Du pédoncule, *Dipendente dal pedicciuolo.*

PÉDONCULE (*pe-don-cul*), s. m. *T. de botan.* Queue d'une fleur ou d'un fruit, *Pedicciuolo* m. *d'un fiore, o d'un frutto.*

PÉDONCULÉ, ÉE (*pe-don-cu-lé*), adj. *T. de botanique.* Porté par un pédoncule, *Sostenuto da un pedicciuolo.*

PÉDOPHILE (*pe-do-fil*), s. m. Qui aime les enfants, *Pedófilo, amante de' fanciulli* m.

PÉDOTHYSIE (*pe-do-ti-zí*), s. f. Sacrifice des enfants, que l'on faisait chez les anciens, pour désarmer le courroux des dieux, *Pedotisía* f.

PÉDOTROPHE (*pe-do-trof*), s. m. Celui qui enseigne la manière, l'art de nourrir les enfants, *Pedotrofo* m.

PÉDOTROPHIE (*pe-do-tro-fí*), s. f. *T. de médec.* Partie de la médecine qui concerne la nourriture des enfants, *Pedotrofía* f.

PÉDUM (*pe-dom*), s. m. Bâton pastoral, attribut des auteurs comiques, *Pedo* m.

PÉGASE (*pe-gâz*), s. m. Cheval fabuleux, auquel les anciens poètes ont donné des ailes, et qui, selon eux, d'un coup de pied fit sourdre la fontaine Hippocrène, *Pégaso, il pegaséo* m. §. Pégase, est aussi le nom d'une constellation de l'hémisphère boréal, *Pégaso* m.

PÈGLE, s. m. Goudron épais, *Catrame denso* m, *pégola* f.

PEGMALITE (*pegh-ma-lit*), s. f. Roche granitique, *Il granito gráfico* m., *il quale cessa di esser tale quando entra la mica nella sua pasta.*

PEGMATES (*pegh-mat*), s. m. pl. Machines mouvantes que l'on construisait à Rome pour les théâtres, *Mácchina* f. *di teatro.*

PEGMATITES (*pegh-ma-tit*), s. f. pl. Ceux qui, chez les anciens Romains, construisaient des machines mouvantes pour les théâtres, *Fabbricatori* m. pl. *di mácchine teatrali.* Gladiateurs qui combattaient du haut de ces machines, *Gladiatori* m. pl. *che combattévano sopra le mácchine.*

PÉGOMANCIE (*pe-go-man-sí*), s. f. Divination au moyen de l'eau des fontaines, *Pegomanzía* f.

PÉGOMANCIEN (*pe-go-man-si-èn*), s. m. Celui qui devinait par l'inspection de l'eau des fontaines, *Pegomante* m.

PEHLVI, adj. et s. m. Il se dit et s'entend de l'ancienne écriture et langue des Persans, *Dicesi dell'antica scrittura e lingua de' Persiani.*

PEIGNAGE (*pe-gna-j*), s. m. *T. de mét.* Façon donnée au chanvre, à la laine, etc., avec le peigne, *Pettinatura della cánapa, carminatura* f. *della lana, ecc.*

PEIGNE (*pe-gn*), s. m. Instrument de buis, de corne, d'ivoire, etc., qui est taillé en forme de dents, et qui sert à démêler les cheveux et à décrasser la tête, *Pèttine* m. § Genre de coquillage bivalve, fermant exactement de tous côtés, et rayé en forme d'un peigne, *Pèttine* m. § *T. de tonnelier.* Peigne d'une futaille, l'extrémité des douves, à commencer depuis le jable, *L'estremità f. delle doghe.* §. *T. de vergetier.* Instrument qui sert à démêler les soies, le chiendent, etc, *Pèttine* m. §. Instrument de fer dont se servent les cardeurs et les tisserands pour apprêter la laine, le chanvre et le lin, *Pèttine* m. *de' cardatori e de' tessitori.* § *T. de médec. vétérin.* Maladie du cheval, sorte de gale, *Nome di una malattía de' cavalli; spèzie di rogna.* §. Peigne-de-Vénus, ou aiguille de berger, plante du genre du cerfeuil, *Certa pianta.*

PEIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit fig. d'un jardin bien tenu, bien soigné, qu'il est bien peigné, *Ben tenuto*. §. On dit aussi, qu'un lieu, qu'un endroit est bien peigné, pour dire, qu'il est extrêmement ajusté et extrêmement propre, *Ben acconcio, ben ordinato, ben assettato*. §. On dit aussi fig. d'un discours, d'un style exact et châtié, qu'il est bien peigné, et qu'il est trop peigné, quand il y paraît de l'affectation, *Castigato, corretto, terso; o troppo studiato, troppo affettato*.

PEIGNER (*pe-gne*), v. a. Démêler, arranger les cheveux avec un peigne, *Pettinare, ravviar i capelli, ripulir il capo col pèttine*. §. Il se dit aussi du lin, du chanvre, etc. Peigner du lin, peigner du chanvre, *Pettinar il lino, la cànapa*. §. Il se dit aussi fig. et pop. pour dire, battre maltraiter, *Carminare altrui senza pèttine* §. v. pr. Se peigner, peigner ses cheveux, *Pettinarsi*.

PEIGNEUR (*pe-gneur*), s. m. *T. de métier*. Ouvrier qui nettoie et affine le chanvre, le lin, etc., en le passant par les peignes, *Pettinatore* m. *di canapa, lino, ecc.*

PEIGNIER (*pe-gnié*), s. m. Celui qui fait et qui vend des peignes, *Pettinagnolo* m.

PEIGNOIR (*pe-gnoâr*), s. m. Linge fait en forme de petit manteau ou de casaque, que l'on met sur ses épaules quand on se peigne, pour empêcher que la crasse ou la poudre ne tombent sur les habits, sur la robe de chambre, *Mantellina* f.

PEIGNON (*pè-gnon*), s. m. Paquet de chanvre affiné que porte en forme de ceinture celui qui file une corde, *Manata* f. *di stoppa pettinata che il funajo si tiene intorno alla vita e di cui forma, filando, la fune*. §. Rebut de laines peignées, *Capecchio* m. *di lane*.

PEIGNURES (*pè-gnur*), s. f. pl. Cheveux qui tombent de la tête en se peignant, *Capelli* m. pl. *caduti nel pettinare*.

PEILLER (*pè-glie*), s. m. *T. de papeterie, etc.* Chiffonnier, celui qui ramasse dans les rues des peilles ou chiffons, *Cenciajuolo* m.

PEILLES (*pè-glie*), s. f. pl. *T. de papeterie*. Vieux chiffons de lin et de chanvre, qu'on emploie à la fabrique du papier, *Cenci* m. pl.

PEINCHEBEC (*pen-sc-bech*), s. m. Espèce de métal, résultat de l'alliage du cuivre et du zinc, *Spezie di metallo così detto*.

PEINDRE (*pèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Représenter, figurer quelque chose, tirer la ressemblance de quelque objet, par les traits, les couleurs, etc., *Dipignere, pignere*. §. Il signifie quelquefois simplement, enduire avec de la couleur, *Scarabocchiar con colori, tingere, colorare*. Peindre du bois, du fer, en rouge, en noir, etc. Peindre en huile, à l'huile, *Dipignere a òlio*. Peindre à fresque, *Dipignere a fresco*. Peindre en détrempe, *Dipignere a tempra, o a guazzo*. Peindre d'après nature, *Dipignere al naturale*. §. Peindre, faire un portrait, *Ritrarre, far un ritratto, effigiare*. Il a fait peindre son père, *Ha fatto far il ritratto di suo padre*. §. Décrire et représenter vivement quelque chose par le discours, *Dipignere, descrìvere, rappresentare con parole*. §. Peindre, se dit aussi des signes et des marques naturelles qui font connaître les passions et les agitations de l'âme, *Dipignere, esser dipinto*. Il portait sa douleur peinte sur le front, *Egli portava dipinto in volto il suo dolore*. §. A peindre, se dit adverbialement d'un homme bien fait, ou d'une chose parfaitement bien faite, *Ben fatto, dipinto a maraviglia, ottimamente, a pennello*. Il est fait à peindre, cela vous va à peindre, il va à peindre. §. Peindre, se dit aussi de l'écriture, pour marquer qu'on forme bien les lettres, les caractères, *Scrivere con bel caràttere*. §. v. pr. Se peindre, faire son portrait au pinceau, *Ritrarsi, ritrarre se stesso*. §. On dit aussi, que les objets se peignent sur la glace d'un miroir, sur la surface de l'eau, au fond de l'œil, sur la rétine, pour dire, qu'ils y sont représentés au naturel, *Dipignersi, rappresentarsi*. §. On dit prov. d'un homme, qui après avoir beaucoup bu, recommence à boire, qu'il s'achève de peindre, *Inebriarsi*. On le dit aussi d'un homme qui achève de se ruiner de biens, de réputation, de santé, etc., ou à qui il arrive un nouveau malheur qui met le comble aux autres, *Finir di ruinarsi*. §. Se peindre, se farder, se donner de la couleur, *Imbellettarsi, azzimarsi, lisciarsi, imbiaccarsi*.

PEINE (*pe-n*), s. f. Douleur, affliction, souffrance, sentiment de quelque mal dans le corps ou dans l'esprit, *Pena, cura* f., *tormento* m., *noja, inquietudine, sollecitudine* f., *affanno* m., *agonia, angustia, afflizione* f., *dolore* m., *ambascia* f., *tèdio, fastidio, travaglio* m., *ansietà, briga, miseria* f. §. Châtiment, punition, *Pena* f., *gastigo, supplicio, tormento* m., *penalità, gastigatura, condannagione* f., *cruciamento, cruciato* m. *Le pene sono o di sèmplice polizia, o correzionali, o infamanti, o afflittive. Le pene infamanti sono la degradazione civica, e l'esposizione* (carcan). *Le pene afflittive sono la morte, la deportazione, i ferri, la reclusione nelle carceri, la gene, e la detenzione: ogni pena afflittiva è al tempo stesso infamante. A queste pene principali ne vanno unite altre, che non sono che accessòrie, e che non vèngono mai inflitte se non che per addizione alle prime. Esse sono la confisca, l'esposizione, e il màrchio* (flétrissure). §. Peine contractuelle: *Clàusola penale* f. *in matèria di contratto: è quella, per cui uno, onde assicurare l'esecuzione di una convenzione, si òbbliga a qualche cosa in caso d' inesecuzione*. §. Peine testamentaire, *Pena* f. *pronunziata dal testatore contro gli eredi, o legatarj*. §. Peine la vie, express. adv. qui signifie, sous peine de perdre la vie, *Ne va la vita, importa la vita*. §. Peine, travail, fatigue, soin, *Fatica, pena, cura, difficoltà* f., *stento, disturbo, affanno* m. Il n'a pas fait cela sans peine. §. La répugnance d'esprit qu'on a à dire ou à faire quelque chose, *Ripugnanza* f., *ribrezzo* m. J'ai peine à lui dire ce qui se passe. §. Peine, se prend quelquefois pour le salaire du travail d'un artisan, *Mercede* f., *salàrio, prèmio, o pagamento* m. *delle fatiche*. Toute peine mérite salaire, *Ogni Santo vuol la sua candela*. §. Homme de peine, celui qui gagne sa vie par un travail pénible de corps, *Colui* m. *che si guadagna faticando la vita, che vive della pròpria fatica*. §. Peine, se dit aussi de l'inquiétude d'esprit, *Inquietùdine* f., *affanno* m., *ansietà, dubbietà, impazienza* f. Je suis en peine de n'avoir point de ses nouvelles. §. On dit encore, qu'un homme est en peine, dans la peine, pour dire, qu'il a des affaires fâcheuses qui l'embarrassent, *Esser, o trovarsi in impicci, in intrichi, in guai, in affari spinosi*. §. Peine, difficultés, obstacles que l'on trouve dans une entreprise, *Pena, difficoltà* f., *ostàcolo, impàccio, impedimento* m. Il aura beaucoup de peine à gagner ce procès-là. §. On dit dans ce sens, avoir de la peine à faire une chose, pour dire, ne la faire qu'avec plus ou moins de difficulté, *Fare una cosa con più o meno di difficoltà*. Un homme délicat a peine à se prêter à certaines manœuvres; un bègue a de la peine à parler. §. Avoir de la peine à faire une chose, signifie, y répugner naturellement, *Aver una ripugnanza naturale a fare una cosa*. §. On dit, par politesse, prenez la peine de faire cela, *Dàtevi l'incòmodo di far la tal cosa*. §. On dit aussi, dans le discours familier, la chose en vaut bien la peine, pour dire, que la chose dont il s'agit est bien assez importante pour mériter qu'on ne néglige rien afin d'y réussir, *Metter conto, tornar conto, meritar la spesa*. On dit, dans le sens contraire, cela ne vaut pas la peine. §. On dit prov., c'est peine perdue de lui parler, pour dire, il est inutile de lui parler, *Parlar ai morti, predicar ai porri*. §. A peine, adv. qui a différentes significations, selon les différentes façons de parler avec lesquelles on le joint. On s'en sert quelquefois pour marquer le peu de temps qu'il y a qu'une chose dont on parle, est arrivée. Ainsi on dit, à peine est-il hors du lit, à peine sommes-nous entrés, pour dire, il ne fait que sortir du lit, il n'y a qu'un moment que nous sommes entrés, *Appena egli è uscito dal letto, appena noi siamo entrati; non è che un momento ch'egli è uscito dal letto, ec.* On s'en sert encore dans la signification de presque pas, *Appena, quasi che non, a mala pena, a fatica*. Ainsi on dit, à peine sait-il lire, pour dire, il ne sait presque pas lire. §. A peine, est aussi conjonction. A peine le soleil était levé, *Spuntava appena il sole, come prima il sole fu spuntato, tosto che il sole apparve*. A peine était-il entré, que.., *Non sì tosto entrò che..., come prima, non prima entrò che...* §. On dit, à grand'peine, pour dire, malaisément, difficilement, *A mala pena, a grande stento*.

Avoir peine, avoir de la peine à faire quelque chose (syn.). *Avoir peine* exprime uniquement l'espèce de sentiment que l'on a, le genre de disposition où l'on est; *avoir de la peine* marque tel effet que l'on sent, certaine épreuve que l'on fait, avec telle circonstance, dans un sens particulier, ou particularisé. Vous *avez peine* à faire la chose à laquelle vous répugnez naturellement; vous *avez de la peine* à faire ce que vous ne faites qu'avec plus ou moins de difficulté. Nous *avons peine* à concevoir ce qui choque nos idées; nous *avons de la peine* à concevoir ce qui ne nous est pas présenté d'une manière claire et intelligible.

PEINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un ouvrage est peiné, paraît peiné, pour dire, qu'il paraît qu'on y a travaillé avec beaucoup de peine, qu'il est travaillé pesamment, *Stentato*. §. On dit, qu'une écriture est peinée, pour dire, qu'elle paraît écrite pesamment, *Caràttere stentato*.

PEINER (*pè-né*), v. a. Faire de la peine, donner de la peine, fatiguer, causer du chagrin, de l'inquiétude, *Appenare, tormentare, dar pena, far pena; portare, o dar affanno, o travaglio; mèttere in pena, far soffrire, affannare, pressare, dar crùcio, dar martello*. §. Travailler beaucoup et difficilement ce qu'on fait, *Stentare intorno a un lavoro, far un lavoro stentato*. §. v. n. Avoir de la peine, *Penare, durar fatica, affaticarsi, appenare, patir pena, durare affanno, patire, stentare*. §. On dit, d'une poutre ou d'une solive qui est chargée d'un trop pesant fardeau, qu'elle peine beaucoup, *Esser troppo aggravato, portar troppo gran peso*. §. v. pr. Se peiner, se donner de la peine, se chagriner, *Affaticarsi, affannarsi, stentare; darsi briga, affanno, travaglio*.

PEINEUX, EUSE (*pè-neù, neùz*), adj. Ce mot ne se dit guère qu'au féminin, et dans cette phrase: la semaine peineuse, qui se dit quelquefois de la semaine-sainte, mais seulement parmi le peuple, *La settimana santa*.

PEINT, PEINTE (*pèn, pènt*), part. *Dipinto, pinto*. V. son verbe, Peindre. §. On appelle, toiles peintes, des toiles qui viennent des Indes, et qui sont peintes avec le suc de certaines herbes, *Tele dipinte, volgarmente dette, Indiane* f. pl.

PEINTADE (*pèn-tad*), s. f. V. Pintade.

PEINTRE (*pèntr*), s. m. Celui qui fait profession de peindre, *Pittore, dipintore* m. §. Celui qui représente vivement les choses dont il parle, dont il traite, soit en prose, soit en poésie, *Pittore* m., *che descrive al vivo*. Cet orateur est un grand peintre, *Quell'oratore è un gran pittore*. §. On dit prov. d'un homme qui est fort mal dans ses affaires, qu'il est gueux comme un peintre, *Pòvero in canna*.

PEINTREAU (*pèn-trò*), s. m. Mauvais peintre. Il est inusité. *Pittorello, pittor* m. *di sgabelli*.

PEINTURAGE (*pèn-tu-raj*), s. m. Action de peinturer, et l'effet qui en résulte, *Il colorare* m., *pittura* f. *d'un solo colore*.

PEINTURE (*pèn-tur*), s. f. L'art de peindre, *Pittura, dipintura, l'arte* f. *di dipignere*. §. Toute sorte d'ouvrages de peinture, *Pittura, òpera* f. *di pittura*. §. Couleur en général, *Colore* m., *pittura* f. §. On dit fig. des choses qui n'ont que de l'apparence et point de réalité, qu'elles ne sont qu'en peinture, *In pittura, in apparenza*. §. Peinture, au fig., description vive et naturelle de quelque chose, *Pittura, descrizione, rappresentazione* f. *viva con parole*. §. Faire une mauvaise peinture d'un homme, signifie fig., représenter son caractère désavantageusement, *Dipignere un uomo con cattivo ritratto*. §. Peinture, dans le jeu des cartes, signifie ce que l'on y appelle aussi les figures, comme les rois, les dames, les valets, *Le figure* f. pl. *delle carte*.

PEINTURÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'est couvert que d'une seule couleur. Peinturé de jaune, de rouge, de bleu, etc. *Colorato, colorito*.

PEINTURER, v. a. Peindre d'une seule couleur, *Colorare, dipingere d'un sol colore*.

PEINTUREUR (*pèn-tu-reur*), s. m. Mauvais peintre, *Pittore* m. *di chiòcciole*.

PEINTURLURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PEINTURLURER (*pèn-tur-lu-ré*), v. a. et n. Peindre, ou peinturer. Style bas et bouffon. *Dipingere, colorare*.

PÉKAN, s. m. Quadrupède d'Amérique du genre de la belette, *Spècie di dònnola d'América*.

PÉKIN (*pe-chèn*), s. m. Étoffe de soie que l'on fabrique en Chine, *Pechin m.*, *sorta di bel drappo fabbricato nella China.*

PÉLACHE (*p-la-sc*), s. f. Peluche grossière, *Felpa f. ordinária.*

PELADE (*p-lad*), s. f. Sorte de maladie qui fait tomber le poil et les cheveux, *Pelatina*, *alopécia f.* §. *T. de lainage.* La laine que les mégissiers et les chamoiseurs font tomber par le moyen de la chaux, de dessus les peaux de mouton et de brebis provenantes des abattis de bouchers, *Lana f. che si fa cadere dalle pelli a forza di calcina.*

PELAGE (*p-la-j*), s. m. La couleur du poil de certains animaux, comme chevaux, vaches, cerfs, etc., *Pelame*, *pelo* m.

PÉLAGIANISME (*pe-la-jia-nizm*), s. m. Opinion de Pélage, moine Anglais, qui niait le péché originel, *Pelagianismo* m.

PÉLAGIEN, s. m. Qui suit les maximes de Pélage, *Pelagiano* m. §. Pélagiens, au plur., nom d'une famille d'oiseaux nageurs, *Si dice degli uccelli dell' alto mare.* §. Genre de poissons et de coquilles, qui restent au fond des mers, *Spézie di pesci e di conchiglie che stanno in fondo al mare.*

PÉLAGOSCOPE (*pe-la-gos-cop*), s. m. Instrument d'optique dont on se sert pour voir les objets au fond de la mer, *Pelagoscopo* m.

PELAIN (*p-lèn*), s. m. Satin que l'on fabrique en Chine, *Raso* m. *della China.*

PÉLAMIDE (*pe-la-mid*), s. m. Poisson de mer, dont la figure approche de celle du maquereau, *Palamita* f.

PELARD (*p-lar*), adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase; bois pelard, pour dire, le bois dont on ôte l'écorce sur pied pour faire du tan, *Legno che si scorza.*

PELARDEAUX (*p-lar-dó*), s. m. pl. *T. de mar.* Bois enduits de poix et de bourre pour boucher les trous de boulets, *Legni impeciati* m. pl. *con borra per chiúdere i buchi fatti dalle palle.*

PÉLASTRE, s. f. V. Pellatre.

PELAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PELAUDER (*p-lô-dé*), v. a. Battre à coups de poing, ou de main, *Báttere co' pugni, o colla mano.*

PELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il est tout pelé, il a la tête pelée, *Egli è calvo.* §. Ce mot s'emploie aussi quelquefois subst. au masc., *Uno spelacchiato* m.

PÉLÉCOÏDE (*pe-le-co-id*), s. f. Figure faite en hache, *Pelecóide*, *figura f. somigliante a scure.*

PÊLE-MÊLE, adv. Confusément, *Confusamente*, *scompigliatamente*, *all' inviluppata*, *alla rinfusa.*

PELER (*p-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Ôter le poil, *Pelare*, *spelare*, *levare i peli.* §. Ôter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre, *Mondare*, *pelare.* §. Peler des langues de bœuf, de cochon, peler du fromage, c'est en enlever la peau, *Pelare*, *spelare*, *levar la pelle.* §. Peler la terre, en enlever le gazon, *Pelare la terra*, *levar l' erbe dalle zolle.* §. Peler, se prend aussi neutralement, en parlant du corps des animaux, quand la première superficie de la peau s'en détache. Tout le corps m'a pelé à la suite de cette maladie, *Tutto il corpo mi si pelò dopo questa malattia.* §. v. pr. Se peler, être pelé, *Pelarsi*, *mondarsi.*

PÈLERIN, INE (*pèl-rèn, ri-n*), s. m. et f. Celui ou celle qui, par piété, fait un voyage à un lieu de dévotion, *Pellegrino*, *peregrino* m., *pellegrina* f. §. En ce sens on dit absolument, un pèlerin de saint-Michel, un pèlerin de saint-Jacques, pour dire, un pèlerin qui va à saint-Michel, à saint-Jacques, ou qui en revient, *Pellegrino che va a S. Michele, a S. Giácomo.* §. En parlant des deux disciples qui allèrent à Emmaüs après la résurrection de Jésus-Christ, on les appelle, les pèlerins d'Emmaüs, *I discépoli* m. pl *d'Emmaus.* §. On appelle fig. pèlerin, un homme fin, adroit, dissimulé, *Accorto*, *scaltro*, *destro*, *ec.* V. Rusé §. Pèlerine, au fém., ajustement de femme sur les épaules, *Pellegrina* f. (*voce dell'uso*).

PÈLERINAGE (*pèl-ri-naj*), s. m. Le voyage que fait un pèlerin, *Pellegrinaggio* m., *pellegrinazione* f., *peregrinaggio* m., *peregrinazione* f. §. Le lieu où un pèlerin va en dévotion, *Pellegrinaggio* m.

PELETTE (*p-lèt*), s. f. Instrument pour couper la terre à briques, *Strumento* m. *de' mattonieri.*

PÉLICAN, s. m. Oiseau aquatique, qui a au bas du cou, entre les clavicules, une ouverture qui est un faux œsophage, par le moyen duquel il retire de son estomac avec son bec les aliments qu'il a pris, lorsqu'ils sont à demi-digérés, et en nourrit ses petits; ce qui a fait dire qu'il se saignait pour leur conserver la vie, et l'a fait prendre pour le symbole de l'amour paternel: *Pellicano* m. §. Alambic bouché, garni de deux tuyaux, qui font que ce qui s'élève dans la distillation retombe sans cesse dans la cucurbite, *Sorta di limbicco detto Pellicano* m. §. Instrument de chirurgie qui sert à arracher les dents. On le nomme aussi Polican. V. ce mot. §. *T. de charpent.* Crochet pour assujétir les pièces, *Uncino* m. *per tener fermi i pezzi che si lavórano.*

PELIN ou PLAIN (*plèn*), s. m. *T. de tanneur.* Chaux éteinte dans l'eau, où les tanneurs mettent tremper les cuirs pour les peler, *Calce morta* f., *calcinajo* m.

PÉLIOPE, PÉLIOPÈDE (*pe-li-op, pe-lio-pèd*), s. f. Poule d'eau à pieds blancs, *Gallinella* f. *che ha i piedi bianchi.*

PELISSE (*p-lis*), s. f. Robe, manteau, ou mantelet doublé d'une fourrure, *Pelliccia* f.

PELISSON, ou PLISSON (*pli-son*), s. m. Habit de peau, *Pelliccione* m.

PELLÂTRE (*pè-lâtr*), s. f. La partie inférieure et la plus large d'une pelle de bois ou de fer, *La parte più larga* f. *d'una pala.*

PELLE (*pèl*), s. f. Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche, et dont on se sert à divers usages, *Pala*, *paletta* f. §. On dit prov., que la pelle se moque du fourgon, et cela se dit d'un homme qui a les mêmes défauts que celui dont il se veut moquer, *La padella dice al pajuolo, fatti in là che tu mi tigni.*

PELLÉE, PELLERÉE, PELLETÉE (*pè-lé*, *pèl-ré*, *pèl-té*), s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle, *Una palata* f.

PELLERON (*pèl-ron*), s. m. Petite pelle longue et étroite, qui sert aux boulangers pour enfourner les petits pains, *Piccola pala* f.

PELLETERIE (*pèl-tri*), s. f. L'art d'accommoder les peaux, et d'en faire des fourrures, *Pellicceria*, *l'arte* f. *del pellicciajo.* §. Les peaux dont on fait les fourrures, *Pellicce* f. pl.

PELLETIER, IÈRE (*pèl-tié*, *tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui accommode et qui prépare les peaux pour en faire des fourrures, *Pellicciajo*, *pelliccíere* m., *pelliciaja* f.

PELLICULE (*pèl-li-cul*), s. f. Diminutif de peau, petite peau, peau extrêmement mince et déliée, *Pellícola*, *pellícula* f. §. La petite peau qui est au-dedans de la coque d'un œuf, et celle qui enveloppe le jaune, *Pellícola*, *pellicina* f. §. Cette petite peau qui est au-dedans de quelques fruits ou fleurs, *Pellícola*, *pellicina*, *bucciolina*, *corteccíuola* f.

PELLICULEUX, EUSE (*pèl-li-cu-leû*, *leûz*), adj. Plein de pellicules, *Pieno di pellícule.*

PELOIR (*p-loâr*), s. m. *T. de mégissiers.* Rouleau de bois dont on se sert pour faire tomber la laine de dessus les peaux de mouton, ces peaux ayant passé à la chaux, *Pelatojo* m.

PÉLORIDE (*pe-lo-rid*), s. f. Espèce de coquille du genre des cames, *Pelóride* f., *sorta di conchiglia.*

PELOTAGE (*p-lo-ta-j*), s. m. Troisième laine de vigogne, qu'on apporte d'Espagne roulée en pelotes, *Terza lana* f. *di vigogna.*

PELOTE (*p-lot*), s. f. Espèce de boule que l'on forme en devidant du fil ou de la laine. On appelle plus ordinairement cette sorte de boule, peloton. *Gomítolo* m. §. Pelote, se disait autrefois d'une petite balle avec laquelle on jouait à la paume; mais en ce sens il n'est plus en usage: *Palla* f. §. Petit coussinet dont les femmes se servent pour y ficher des épingles et des aiguilles, *Torsello*, *buzzo* m. §. Pelote de neige, boule que l'on fait avec de la neige pressée, *Palla* f. *di neve.* §. On dit fig. et fam., faire sa pelote, pour dire, mettre à part des profits illicites, *Intascare*, *insaccare.* §. Lorsque dans une sédition, le nombre des séditieux augmente, on dit, que la troupe se grossit comme une pelote de neige, *Il número ingrossa come una palla di neve.* §. Pelote, marque blanche qui est placée sur le front du plus grand nombre des chevaux, *Mácchia bianca* f. *che si scorge in fronte a un gran número di cavalli.* §. *T. de verrerie.* Tas de menue braise ou de cendres rouges, sur lequel les ouvriers en plat déposent leurs plateaux lorsqu'ils les ont finis, *Brágia minuta, o cénere ardente su cui i vetraj méttono i lavori terminati.* §. On appelle aussi fam., pelote, une petite personne très-grasse, *Persona piccola e molto grassa*, *atticciata* f.

PELOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PELOTER (*p-lo-té*), v. n. Jouer à la paume par amusement, sans que ce soit une partie réglée, *Palleggiare.* §. On dit prov. et fig., peloter en attendant partie, pour dire, faire une chose par amusement ou par manière d'essai, en attendant qu'on la fasse plus sérieusement, *Far qualche cosa per trattenimento, mentre si sta attendendo di farla daddovero.* §. v. a. Battre, maltraiter ou de coups ou de paroles, *Palleggiare*, *burlare*, *minchionare*, *trabalzare*, *maltrattare.* §. v. récipr. Se peloter, se battre, disputer vivement, *Contraddirsi*, *disputarsi*, *contendersi vivamente che che sia.* En ce sens on dit fam., que deux hommes se sont bien pelotés, pour dire, qu'ils se sont bien battus, qu'ils se sont bien disputés.

PELOTEUR (*p-lo-teur*), s. m. Celui qui joue à la balle, *Palleggiatore* m.

PELOTON (*p-lo-ton*), s. m. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, de la soie, etc., *Gomítolo* m. §. Petite pelote où l'on fiche des épingles, *Torsello*, *buzzo* m. § On dit d'un petit oiseau extrêmement gras, comme sont ordinairement les ortolans et les bec-figues, que ce n'est qu'un peloton de graisse, *Tondo come una palla per la grassezza.* §. On appelle fig. peloton, un petit nombre de personnes ramassées et jointes ensemble. Ils étaient dans cette place par pelotons, *Essi érano a gruppi*, *o rammucchiati*, *o aggomitolati su quella piazza.* §. *T. de guerre.* Peloton, petit corps de troupes, *Squadrone* m. §. En parlant d'une grande quantité de mouches à miel qui sont toutes ensemble en un tas, on dit, un peloton de mouches à miel, *Un gruppo* m. *d'api*, *api o pécchie* f. pl. *aggomitolate.* §. On dit dans la même acception, que toutes les haies sont pleines de pelotons de chenilles, de pelotons d'araignées, *Gruppi*, *gomítoli*, *nidi* m. pl. *di bruchi*, *ec.* §. Peloton, balle à jouer à la paume, lorsqu'elle n'est point garnie de cette serge dont on a accoutumé de la couvrir, *Palla* f. *non coperta di pelle o altro.*

PELOTONNÉ, ÉE, part. *Aggomitolato.* V. son verbe.

PELOTONNER (*p-lo-to-né*), v. a. Mettre en peloton, *Aggomitolare*, *far gomítolo.* §. v. pr. Se pelotonner, se mettre en peloton, en parlant des personnes, *Radunarsi*, *rammucchiarsi.*

PELOTTE, s. f. V. Pelote.

PELOUSE (*p-lûz*), s. f. Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte, *Terra* f. *coperta d'erba minuta e folta.* §. Herbe courte, épaisse et douce, *Erbetta molle*, *erbicciuola* f.

PELTA, s. m. Sorte de petit bouclier échancré, *Scudetto* m., *rotella*, *targhetta* f., *brocchiere* m.

PELTASTES (*pèl-tast*), s. m. pl. Troupes légères grecques, armées d'un pelta, *Soldati* m. pl. *armati di rotella.*

PELTE s. f. V. Pelta.

PELU, UE (*p-lu*, *lú*), adj. Garni de poils. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase familière: patte-pelue, qui se dit fig. d'un homme qui va adroitement à ses fins, sous des apparences de douceur et d'honnêteté, *Acqua cheta*, *mozzina.*

PELUCHE (*plu-sc*), s. f. Sorte de panne dont le poil est plus long que celui de la panne ordinaire, *Felpa*, f. *peluzzo* m. §. *T. de fleuristes.* Touffe de feuilles menues et déliées qu'on voit dans quelques fleurs, comme dans les anémones doubles, dont elles font la principale beauté, *Piuma* f. *de' fiori.*

PELUCHÉ, ÉE (*plu-scé*), adj. Il se dit des étoffes et de quelques plantes qui sont velues, *A guisa di felpa, che ha lungo pelo, velluto.* §. Anémone peluchée, *Anémone che ha la piuma.*

PELUCHER (*plu-scé*), v. n. Il se dit d'une étoffe, qui par l'usage ou par le frottement, a le défaut de se couvrir de poils qui se dégagent du tissu. Cette étoffe peluchera bientôt. *Coprirsi di peluzzi, parlando de' drappi.*

PELUCHEUX, EUSE (*p-lu-scieû*, *scieûz*), adj. Qui peluche, qui est sujet à pelucher, *Che mette peluzzi.*

PELURE (*p-lur*), s. f. La peau qu'on a ôtée

de dessus des choses qui se pèlent, *Buccia, scorza* f. *delle frutta mondate, ecc.* § Laine détachée par la chaux, *Lana* f. *staccata dalle pelli ne' calcinai.*

PELVIMÈTRE, s. m. *T. de chirurgie.* Instrument dont on se sert dans les accouchements, *Pelvimetro* m.

PEMPHIGUS (*pèn-fi-gus*), s. m. Phlegmasie cutanée avec fièvre, *Febbre* f. *per cui s'innalzano delle piccole vesciche su diverse parti del corpo.*

PENAILLE (*p-nà-glie*). s. f. *T. burlesque et injurieux.* Assemblée de moines, *Assemblea* f. *di frati.*

PENAILLERIE (*p-nà-glie-rí*), s. f. *T. de mépris.* Les moines, *Frateria* f.

PENAILLON (*p-nà-glion*), s. m. Haillon. Il est du discours fam. *Cencio, straccio, brandello* m. § On appelle aussi quelquefois penaillon, un moine. C'est un terme familier et de mépris. *Monaco, fraticello* m.

PÉNAL, ALE (*pe-nal*). adj. Qui assujétit à quelque peine. Il est de peu d'usage au masculin. *Penale.* § *T. de comm.* Pénal, subst. m., espèce de mesure de grains, différente suivant les lieux où elle est usitée, *Sorta di misura da grano di alcune provincie della Francia.*

PÉNALITÉ, s. f. Peine, et l'effet de la peine, *Penalità* f.

PÉNANCE (*pe-nans*), s. f. Pénitence. Il est vieux. *Penitenza* f.

PÉNANCIER (*pe-nan-sié*), s. m. Pénitencier. Il est vieux. *Penitenziere* m.

PENARD (*p-nar*), s. m. *T. de raillerie et de mépris.* On ne s'en sert guère qu'en cette phrase du discours familier: vieux penard, qui se dit d'un vieillard libertin, *Vecchione, vecchio scimunito* m.

PÉNATES (*pe-nat*), adj. m. pl. Les païens appelaient ainsi leurs dieux domestiques, *Penati, dei domèstici, della famiglia, di casa.* § Il s'emploie aussi substantivement. Emporter ses pénates, *Portar via seco i suoi penati.* § Il s'emploie encore figurément, pour exprimer l'habitation de quelqu'un. Il a visité mes pénates, *Visitò i miei Penati, la mia casa.* On y joint quelquefois l'épithète de chers, ou celle de pauvres. Je reverrai mes chers pénates, mes pauvres pénates, *Rivedrò i miei cari, i miei pòveri penati.* On ne dit cependant pas, rentrer dans ses pénates; on dit, les retrouver, les recouvrer.

PENAUD, AUDE (*p-nó, nód*). adj. Qui est embarrassé, honteux, interdit. *Attònito, stordito, intronato, sbalordito, stupefatto, spuntato, stupidito.*

PENAUX (*p-nó*), s. m. *T. vieux et inusité.* Paquet de hardes menues, *Involtino* m. *di bagaglie minute.*

PENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PENCER (*pan-sé*), v. a. *T. de tanneurs.* Pencer la fosse, c'est retirer la fosse au tan afin d'y remettre du tan nouveau pour y replacer encore les cuirs, *Vuotare le fosse, o mortai, per rinnovarli.* § Pencer les plains, c'est ôter les cuirs du plain, et remettre de nouvelle chaux, *Rifare i calcinai.*

PENCHANT, (*pan-scian*), s. m. Pente, terrain qui va en baissant, *Pendio, declivio* m., *pendice, china, pendenza* f. § On dit fig., se retenir sur le penchant du précipice, en parlant d'une personne, qui sur le point de se laisser aller dans le désordre, de s'engager dans quelque mauvais parti, se retient tout d'un coup par une ferme résolution, *Ritenersi su l'orlo del precipizio.* § Être sur le penchant de sa ruine, signifie fig., être sur le point d'être ruiné, *Essere sul pendio di sua ruina, esser in procinto d'andar ruinato.* § La fortune, la faveur d'un homme est sur son penchant, c'est-à-dire, qu'elle est sur le déclin. *Esser sul declinare, sul cadere, vicino a finire.* § Penchant, se dit aussi fig. pour propension, inclination naturelle de l'ame, *Pendenza, inclinazione, propensione, tendenza* f.

Penchant, pente, propension, inclination (syn.). Le *penchant* est une direction qui porte la chose vers le bas; la *pente*, un abaissement progressif qui mène la chose de haut en bas; la *propension*, une tendance naturelle de la chose vers un terme qui l'attire puissamment; l'*inclination*, une impression qui fait plier ou courber la chose d'un côté. En morale, le *penchant* marque une forte impulsion; la *pente*, une situation glissante; la *propension*, un puissant attrait; l'*inclination*, une sorte de goût, ou une disposition favorable.

PENCHANT, TE (*pan-scian, sciant*), adj. Qui est incliné, qui va en penchant, *Pendente, declive.* § fig. Qui est dans le déclin, qui est sur son déclin, *Cadente, che è sul finire.*

PENCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. Airs penchés, mouvements affectés de la tête ou du corps, pour tâcher de plaire, *Smancerie* f. pl., *lezj, movimenti affettati* m. pl., *smorfie* f. pl.

PENCHEMENT (*pan-sc-man*), s. m. L'action d'une personne qui se penche, l'état d'un corps qui penche, *Inclinazione* f., *inclinamento* m.

PENCHER (*pan-scé*), v. a. Incliner, baisser quelque chose de quelque côté, mettre quelque chose hors de son aplomb, *Piegare, inclinare.* § v. n. Il se dit de tout ce qui est hors de son aplomb, hors de la ligne perpendiculaire, *Péndere, piegare.* § fig. Incliner, être porté à quelque chose, *Inclinare; èssere disposto, inclinato.* § Pencher pour..., donner la préférence à..., *Propéndere per...* § v. pr. Se pencher, s'incliner, se renverser un peu, *Inclinarsi, piegarsi.*

PENDABLE (*pan-dabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être pendu, qui mérite la potence, *Degno di forca, ribaldo, da impiccare.* § On dit, qu'un cas est pendable, pour dire, que celui qui le commet, mérite la potence, *Da forca, degno di forca.*

PENDAGE (*pan-da-j*), s. m. Inclinaison des veines de charbon, *Inclinazione, tendenza* f. *dei filoni di carbone.*

PENDAISON (*pan-dè-zon*), s. f. Action de pendre au gibet, exécution des pendus. Il est populaire. *Impiccatura* f.

PENDANT, TE (*pan-dan, dant*), adj. Qui pend, *Pendente, pèndolo, pèndulo.* § *T. de pratique.* Les fruits pendants par les racines, les blés, les fruits qui sont sur la terre, et dont on n'a point encore fait la récolte, *Frutti pendenti, cioè frutti non ancora raccolti.* § On disait communément, qu'un procès était pendant au Parlement, pour dire, que le Parlement s'en était saisi, qu'il y avait instance pour cela au Parlement, *Lite pendente al Parlamento.* § Pendant, s'emploie aussi comme subst. au masc. Dans ce sens on dit, le pendant du baudrier ou du ceinturon, pour dire, la partie d'en-bas du baudrier ou du ceinturon, au travers de laquelle on passe l'épée, *Pendaglio, pendente* m. § Pendants d'oreilles, les parures de pierreries, etc., que les femmes attachent aux boucles qu'elles portent à leurs oreilles. *Pendenti, orecchini* m. pl. § *T. de peinture.* Pendants d'oreilles, ou absolument pendants, deux tableaux d'égale grandeur, et peints à peu près dans le même goût, *Riscontri* m. pl. En ce sens on le dit aussi au figuré, au lieu de pareil. Cet homme est le pendant de l'autre; voici le pendant de votre histoire. § *T. de blason.* Pendants, les parties qui pendent au lambel, au nombre de trois, quatre, cinq, six au plus, et que l'on spécifie en blasonnant, *Pendenti* m. pl.

PENDANT (*pan-dan*). Prép. servant à marquer la durée du temps, *Nel tempo.* Pendant l'hiver, *Mentre dura l'inverno, nell'inverno, nel tempo dell'inverno.* § Pendant une heure, pendant deux ans, *Per un'ora, per due anni.* § Pendant le chemin, *Strada facendo.* § Adv. de temps, il se prend pour tandis, et se joint avec la particule que, *Mentre, nel mentre che, intantochè.*

Pendant que, tandis que (syn.). *Pendant que* n'est guère employé que pour désigner la circonstance, ou l'époque commune des choses; au lieu que *tandis que*, par un usage familier aujourd'hui, sert à marquer des rapports moraux entre deux choses, et à faire sentir les oppositions, les contrastes, les disparates, comme si l'on disait, au contraire, au lieu que, au rebours. *Pendant que* vous lisiez, j'écrivais: *tandis que* l'innocence veille et dort en paix, le crime ne veille et ne dort que dans le tourment.

PENDARD, ARDE (*pan-dar, dard*), s. m. et f. Vaurien, fripon, scélérat, friponne, etc. *Forca, ribaldo, scellerato, furfante, barone* m., *ribalda, scellerata* f.

PENDELOQUE (*pand-loc*), s. f. Parure de pierreries ajoutée à des boucles d'oreilles, *Pendente* m. *di orecchini.* § Cristaux mobiles d'un lustre, *Gòcciole, o campanelle* f. pl. *di cristallo per ornamento di una lumiera.* § fig. Morceau, déchiré et pendant d'un habit, etc., *Brano* m.

PENDEMENT (*pand-man*), s. m. Action de pendre. Il est peu usité. *Appiccamento* m.

PENDENTIF (*pan-dan-tif*), s. m. *T. d'architecture.* Il se dit du corps d'une voûte qui est suspendue hors du perpendicule des murs, *Pendenza* f. *d'una volta fuori del perpendicolo delle mura.*

PENDERIE (*pan-drí*). s. f. Action de mettre, de pendre au gibet, *Impiccatura* m. § Chez les mégissiers, suite de perches où ils étendent les peaux, *Ordine* m. *di pèrtiche dove si stèndono le pelli.*

PENDEUR (*pan-deur*), s. m. *T. de mar.* V. Pantoire.

PENDILLER (*pan-di glié*), v. n. Être suspendu en l'air et agité par le vent, *Penzolare; star pendente, o sospeso in ària.*

PENDILLON (*pan-di-glion*), s. m. *T. d'horlog.* Verge rivée avec la tige de l'échappement, *Verga* f. *ribadita col fusto dello scappamento.*

PENDOIR (*pan-doár*), s. m. *T. de charcutier.* Morceau de corde pour pendre le lard, *Corda* f. *da appicarvi il lardo.*

PENDRE (*pandr*), v. a. Attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas, *Appèndere, sospèndere, appiccare, metter pendoloni.* § On dit fig. d'un homme qui a renoncé à la guerre, qu'il a pendu son épée au croc, etc., *Appèndere la spada, e abbandonare il mestiere dell'armi.* § Pendre, se dit aussi des criminels que l'on attache par une corde à une potence pour les étrangler, *Impiccare, appiccare, appèndere, appiccar per la gola.* § On dit popul. d'un homme qui a été exécuté à la potence, qu'il a été pendu haut et court, *Esser impiccato.* § Dire pis que pendre d'un homme, lui dire pis que pendre, c'est dire de lui toute sorte de mal, lui dire toute sorte d'injures, *Dire il peggio che si può.* § v. n. Pendre, être attaché, *Essere appiccato, o sospeso; star pendente, pèndere.* § Autant lui en pend à l'œil, à l'oreille, prov. qui signifie, qu'il lui en peut arriver autant, *Gli può accadere lo stesso.* § Pendre, se dit encore de certaines choses, pour marquer qu'elles tombent trop, qu'elles descendent trop bas, *Pèndere, penzolare.* On dit qu'une robe pend trop d'un côté, pour dire qu'elle tombe trop, qu'elle descend trop d'un côté, *Pèndere più da una parte che dall'altra.* § v. pr. Se pendre, se défaire soi-même en s'étranglant, *Impiccarsi, appiccarsi, attaccarsi ad un laccio.*

PENDU, UE, part. V. son verbe. § Pendu est aussi substantif masc., et signifie, celui qui a été étranglé à une potence, *Appiccato, impiccato* m. § On dit fig., aussitôt pris, aussitôt pendu, en parlant du prompt emploi que l'on fait des personnes, et même quelquefois des choses qui se présentent inopinément, *Sùbito, di botto, d'improvviso, a un tratto.*

PENDULE (*pan-dul*), s. m. Poids attaché à une verge, à un fil de fer, ou de soie, qui, par ses vibrations, règle le mouvement d'une horloge, et à divers autres usages, *Péndulo, péndolo* m. § Pendule, s. f., horloge à poids ou à ressorts, à laquelle on joint un pendule, dont les vibrations servent à en régler les mouvements, et à la rendre plus juste, *Péndulo, oriuolo* m. *da tàvola.*

PENDULIER (*pan-du-lié*), s. m. Horloger qui ne fait que des pendules, *Oriuolajo* m. *che fa pènduli.*

PENDULINE (*pan-du-li-n*), s. f. Espèce d'oiseau de la famille des mésanges, *Cingallegra* f. *della Linguadoca.*

PENDULISTE (*pan-du-list*), s. m. Ébéniste, fondeur qui fait des boîtes de pendules, *Fabbricatore* m. *di casse da pènduli di legno, o di metallo.*

PÊNE (*pè-n*), s. m. Morceau de fer long et carré, dont le bout sort de la serrure de laquelle il fait partie, et entre dans la gâche, pour fermer une porte, une armoire, un coffre, etc., *Stanghetta* f. § *T. de marine.* Pène, subst. fém., pièce de bois qui forme une partie de l'antenne, *Parte* f. *dell' antenna.* § Penes, au pl. fém., bouchons d'étoupe attachés à un manche, *Turàccioli* m. pl. *di stoppa attaccati ad un mànico.*

PÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉNER (*pe-né*), v. a. Punir. Il est vieux. *Punire.*

PÉNÉTRABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est pénétrable, *Penetrabilità* f.

PÉNÉTRABLE (*pe-ne-trabl*), adj. des d. g. Qu'on peut pénétrer, où l'on peut pénétrer, *Penetràbile, che può èssere penetrato.*

PÉNÉTRANT, TE (*pe-ne-tran, trant*), adj. Qui pénètre, *Penetrante, acuto, penetrativo, sottile.* §. On dit fig., qu'un homme a l'esprit pénétrant, pour dire, qu'il a une grande perspicacité, une prompte et vive intelligence, et qu'il conçoit et approfondit aisément les choses les plus difficiles, *Ingegno perspicace, pronto, acuto, sottile, penetrativo.* §. Discours pénétrant, insinuant, onctueux, touchant, *Discorso commovente, efficace, toccante.*

PÉNÉTRATIF, IVE (*pe-ne-tra-tif, tiv*), adj. Qui pénètre aisément. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Penetrativo.*

PÉNÉTRATION (*pe-ne-tra-si-on*), s. f. La vertu et l'action de pénétrer, *Penetrazione* f., *penetramento* m. §. *T. de théologie.* L'action d'un corps qui en pénètre un autre de telle sorte, qu'ils occupent tous deux une même place, *Penetramento m. de' corpi, o sia compenetrazione* f. §. Pénétration, se dit fig. de la sagacité de l'esprit, de la subtilité, de l'intelligence, de la facilité qu'on a à pénétrer dans la connaissance des choses, *Penetrazione, perspicacità, acutezza f., acume m., sottigliezza f. d' ingegno.*

PÉNÉTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Touché, affligé. Air pénétré, très-affecté. *Commosso, afflitto, addolorato, compunto.*

PÉNÉTRER (*pe-ne-tré*), v. a. Percer, passer à travers, *Penetrare, passar da banda a banda.* §. Entrer bien avant, *Penetrare, internarsi, entrare addentro.* §. On s'en sert fig. en parlant de la profonde connaissance qu'on acquiert des choses, soit naturelles, soit spirituelles, *Penetrare, scoprire, apprèndere, internarsi.* §. fig. Toucher vivement, sensiblement, *Penetrare, muòvere, commuòvere, addolorare, accorare.* §. v. n. Le coup pénètre dans la chair, *Il colpo penetra nella carne.* §. v. pr. Se pénétrer, remplir son ame, son cœur, *Convincersi, imbèversi di..., sentire profondamente, esser preso da...* §. Se pénétrer de..., se bien mettre quelque chose dans l'esprit, *Persuadersi, imbèversi.*

PÉNIBLE (*pe-nibl*), adj. des d. g. Qui donne de la peine, *Penoso, faticoso, àrduo, arrangolato, malagèvole, disagioso, disastroso.*

PÉNIBLEMENT (*pe-nibl-man*), adv. Avec peine, *Penosamente, faticosamente.*

PÉNIDE (*pe-nid*), s. m. Sucre d'orge, *Zùcchero d'orzo* m.

PÉNIL (*pe-nil*), s. m. Partie antérieure de l'os barré, qui est autour des parties naturelles, et où croît du poil, qui est la marque de la puberté, *La parte anteriore f. del pube.*

PÉNINSULE (*pe-nèn-sul*), s. f. Presqu'île. C'est une portion de terre environnée de la mer de tous côtés, excepté d'un seul, *Penìsola* f.

PÉNIS (*pe-nis*), s. m. Partie extérieure du sexe masculin, *Pene, membro virile* m.

PÉNITENCE (*pe-ni-tans*), s. f. Repentir, regret d'avoir offensé Dieu, *Penitenza, penitènzia f., pentimento m., contrizione f., dolore m. d' aver offeso Iddio.* §. Sacrement de pénitence, un des sept sacrements de l'église, qui est celui par lequel le prêtre remet les péchés à ceux qui s'en confessent à lui, *Il sagramento m della penitenza.* §. Pénitence, se dit aussi de tout ce que le prêtre ordonne en satisfaction des péchés qu'on lui a confessés, *Penitenza f. imposta dal confessore.* §. Accomplir la pénitence, satisfaire à sa pénitence, c'est faire les choses qui lui ont été ordonnées pour pénitence, *Fare, o soddisfar la penitenza imposta dal confessore.* §. Pénitence, se dit aussi des jeûnes, des prières, des macérations, et généralement de toutes les austérités qu'on s'impose volontairement pour l'expiation de ses péchés, *Penitenza, austerità, macerazione, mortificazione* f. §. Faire pénitence, se dit fam. pour dire, faire mauvaise chère, *Far penitenza.* §. Pénitence, se dit fig. d'une punition imposée pour quelque faute, *Penitenza, punizione, pena f. imposta per castigo.* §. Pour pénitence, en pénitence, façons de parler familières dont on se sert pour dire, en punition, pour peine, *Di penitenza, per penitenza, in pena.* §. Dans les monastères d'hommes et de filles, on dit, mettre un religieux ou une religieuse en pénitence, pour dire, les séparer pour quelque temps du reste de la communauté, en les obligeant outre cela à quelque pratique pénible et mortifiante, *Mèttere in penitenza, imporre una penitenza.* §. A certains jeux, on appelle pénitence, la peine qu'on impose à ceux qui ont manqué, *Penitenza* f.

PÉNITENCERIE (*pe-ni-tans-rí*), s. f. Charge, fonction, dignité de pénitencier, *Penitenzierìa* f. §. En parlant de certaines affaires qui se jugent à Rome par le tribunal de la Pénitencerie, on dit, que ce sont des affaires qui regardent la Pénitencerie, *Penitenzierìa* f.

PÉNITENCIER (*pe-ni-tan-sié*), s. m. Prêtre commis par l'évêque, pour absoudre des cas réservés, *Penitenziere* m. §. Sous-pénitencier, prêtre subordonné au pénitencier, et commis pour en faire les fonctions à sa place, *Sotto penitenziere* m.

PÉNITENT, TE (*pe-ni-tan, tant*), s. m. et f. Celui, celle qui confesse ses péchés, *Penitente; colui m., colei f. che confessa i suoi peccati.* §. Pénitents, ceux qui sont engagés dans certaines confrairies, où l'on fait une profession particulière de quelque exercice de pénitence, *Confratello m., che è d'una confratèrnita.* §. adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu, qui est dans la pratique des exercices de la pénitence, *Penitente.*

PÉNITENTIAUX (*pe-ni-tan-si-ó*), adj. m. pl. Il n'a point de singulier, et ne se dit guère qu'en parlant des psaumes pénitentiaux, que l'on nomme aussi les psaumes de la pénitence, ou absolument, les sept psaumes, *Salmi penitenziali.* §. On appelle aussi, canons pénitentiaux, les canons de la primitive église concernant les pénitences publiques, *Cànoni penitenziali.*

PÉNITENTIEL (*pe-ni-tan-sièl*), s. m. Rituel de la pénitence, *Penitenziale, rituale m. delle penitenze.*

PENNADE (*pè-nad*), s. f. Coup de pied, *Càlcio* m.

PENNADER (*pè-na-dé*), v. n. Donner un coup de pied, *Dar un càlcio.*

PENNAGE (*pè-naj*), s. m. *T. de fauconnerie.* Plumage des oiseaux de proie, *Piume f. pl. degli uccelli di preda.* §. Plumes des ailes de tous les oiseaux, *Le penne f. pl. delle ali.*

PENNATULE (*pè-na-tul*), s. f. *T. d'hist. nat.* Genre de polypiers libres, *Sorta di zoofito, o pianta animale.*

PENNE (*pè-n*), s. f. *T. de fauconnerie.* Chacune des grosses plumes des oiseaux de proie qui muent chaque année, *Penne f. pl. che gli uccelli di preda mùtano ogni anno.* §. Plume d'une flèche, *Penne f. pl. di una frèccia.* §. *T. de mar.* Angle le plus haut de la voile latine, *Penna* f. §. Pennes, au plur., autrement paines, pesnes, et pennes, fils pendant aux ensuples, *Fili m. pl. pendenti dal sùbbio.* §. Pennes, au plur., fils pour attacher les chandelles, *Fili m. pl. ai quali si appèndono le candele fatte di fresco.*

PENNIFORME (*pè-ni-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des muscles dont les fibres sont rangées en barbes de plume. Muscule penniforme. *Penniforme; formato dalla riunione di due mùscoli e d'un tèndine, in modo che i mazzi che lo compóngono, sono ordinati come una barba di penna.*

PENNON (*pè-non*), s. m. C'était autrefois une sorte de bannière ou d'étendard à longue queue, qu'un chevalier qui avait vingt hommes d'armes sous lui, était en droit de porter, *Pennone, stendardo m., insegna, bandiera f.*

PÉNOMBRE (*pe-nonbr*), s. f. La partie de l'ombre qui est éclairée par une partie du corps lumineux. Il est principalement d'usage dans l'astronomie. *Penombra f., quella parte dell'ombra che è illuminata da una parte del corpo luminoso.*

PENON (*p-non*), s. m. *T. de mar.* Girouette de liège garnie de plumes, *Banderuola* f.

PENSANT, TE (*pan-san, sant*), adj. Qui pense, *Pensante, che pensa.*

PENSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Imaginé, *Pensato, ideato, immaginato.*

PENSÉE (*pan-sé*), s. f. Opération de la substance intelligente, *Pensiero, pensiere, pensamento* m. §. Acte particulier de l'esprit, ce que l'esprit a pensé ou pense actuellement, *Pensiere, pensiero m., idèa f.* §. Opinion, ce qu'on croit, *Pensiero m., idea, opinione f.* V. Sentiment. §. Dessein, *Pensiero, disegno m., intenzione, idèa f.* §. On dit en style de dévotion, il n'a aucune pensée de Dieu, aucune pensée de son salut, pour dire, il n'y fait aucune attention, aucune réflexion, *Non darsi vèrun pensiere dell' eterna salute; non pensar mai a Dio, nè a salvar l'ànima sua.* §. On dit, dans une acception particulière, il m'est venu en pensée, pour dire, il m'est venu dans l'esprit, il m'est tombé dans l'imagination, *M' è venuto in pensiero, m' è caduto nell' ànimo.* §. *T. de peinture, d' architecture, de sculpture, etc.* Pensée, la première idée, l'esquisse, le dessein qui n'est pas encore arrêté, qui n'est pas fini, *Idèa f., schizzo m.* §. Pensée, petite fleur qui n'a que cinq feuilles, nuées de violet et de jaune, *Viola* f. §. Couleur de pensée, certain violet brun, tel que celui des fleurs de pensée, *Color m. di viola.*

PENSER (*pan-sé*), v. n. Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose, *Pensare.* §. Penser finement, noblement, singulièrement, etc., c'est avoir des pensées fines, des pensées nobles, des idées singulières, etc., *Pensare sottilmente, nobilmente.* §. Raisonner. V. ce verbe. §. Faire réflexion, songer à quelque chose, se souvenir de quelque chose, *Pensare, riflèttere, considerare, arpicare col cervello, argomentare, appensare.* §. Penser, s'emploie aussi quelquefois pour, prendre garde, *Badare, pensare, por mente; far avvertenza, attenzione.* §. Penser, signifie aussi, avoir une chose en vue, former quelque dessein, *Pensare, immaginare, avere in mira.* §. On dit de quelqu'un, qu'il pense à mal, pour dire, qu'il a quelque mauvaise intention, *Pensar male, aver cattiva intenzione.* §. Penser, signifie aussi, être sur le point de..., *Esser vicino, o esser sul punto di far qualche cosa.* J'ai pensé mourir, *Poco mancò ch' io non morissi, io ho creduto morire.* §. Penser, v. a., avoir dans l'esprit, *Pensare, aver in mente, chiùdere nel pensiero; andar per l'ànimo, per lo pensiero, pel cuore.* §. Imaginer. V. ce verbe §. Croire, Juger. V. ces verbes.

Penser, songer, rêver (syn.). On *pense* tranquillement et avec ordre, pour connaître son objet; on *songe* avec plus d'inquiétude et sans suite, pour parvenir à ce qu'on souhaite; on *rêve* d'une manière abstraite et profonde, pour s'occuper agréablement. Le philosophe *pense* à l'arrangement de son système; l'homme embarrassé d'affaires *songe* aux expédients pour en sortir; l'amant solitaire *rêve* à ses amours.

PENSER (*pan-sé*), s. m. Pensée. Il n'est guère d'usage que dans la poésie, où même il vieillit. *Pensiero* m.

PENSEUR (*pan-seur*), s. m. Celui qui est accoutumé à penser, à réfléchir, *Pensatore, uomo m. avvezzo a pensare.*

Penseur, pensif, méditatif, rêveur (syn.). Un *penseur* est un homme d'une grande force et d'une grande habitude de pensée; un esprit *méditatif* est un esprit porté à la méditation: on n'est *pensif* qu'au moment où une pensée occupe, on n'est *rêveur* qu'au moment où on se livre à la rêverie. Un *penseur* ne s'attache ordinairement qu'à des idées générales et à de grands objets; un esprit *méditatif* trouve partout des sujets de méditation, qui le ramènent à des idées importantes; un projet qui occupe l'esprit, rend *pensif;* un sentiment qui remplit l'ame et l'imagination rend *rêveur.* Le vrai philosophe est *penseur;* le sage est *méditatif;* le malheureux est *pensif;* les hommes tourmentés d'une passion sont *rêveurs.*

PENSIF, IVE (*pan-sif, siv*), adj. Occupé d'une pensée qui chagrine, qui embarrasse, *Pensieroso, pensoso, cogitabondo, immerso ne' pensieri.* Être pensif, *Appensare, esser pensoso; star sopra sè, sopra pensiero.*

PENSION (*pan-si-on*), s. f. Somme d'argent que l'on donne pour être logé et nourri, *Pensione, dozzina* f. §. Le lieu où l'on est nourri et logé pour un certain prix, *Pensione, dozzina, locanda* f. §. Maison où des jeunes enfants sont logés, nourris et instruits, moyennant une certaine somme qui se paie par quartier, *Dozzina, pensione* f. §. Certaine portion à prendre par chaque année sur les fruits d'un bénéfice, *Pensione* f. §. Ce qu'un roi, un prince, ou un grand seigneur donne annuellement à quelqu'un, ou par gratification, ou pour récompense de services rendus, ou pour le faire entrer dans ses intérêts, *Pensione f., stipèndio, salario* m. §. Demi-pension, ce que donne un écolier, ou un autre particulier qui ne fait que dîner au lieu où il est en pension, *Mezza penzione, la metà f. del prezzo della locanda.*

PENSIONNAIRE (*pan-sio-nèr*), s. m. et f. Celui ou celle qui paie pension, *Colui* m.. o *colei* f. *che paga pensione*, *dozzinante*, *che sta a dozzina*; *pensionario* m §. Celui qui jouit d'une pension sur un bénéfice, *Pensionário* m., *che gode pensione.* §. Celui qui reçoit pension d'un prince, d'un état, d'un grand seigneur, etc., pour être dans ses intérêts, *Pensionário* m. §. En parlant des affaires de la Hollande, on appelait le Pensionnaire, celui qui était principalement chargé des affaires de la république, *Ministro*, *Pensionario* m. *incaricato degli affari dell'Olanda*

PENSIONNAT (*pan-sio-na*). s. m. Lieu où logent les pensionnaires dans un collége, maison où l'on prend des enfants en pension, *Luogo* m. *dove si allevano i fanciulli mediante certa somma.*

PENSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PENSIONNER (*pan-sio-né*). v. a. Donner, faire une pension à quelqu'un, *Fare, o assegnar una pensione.*

PENSUM (*pèn-son*). s. m. Surcroît de travail qu'on exige d'un écolier, pour le punir, *Pena*, *penitenza* f. *che si da agli scolari per qualche fallo.*

PENTACLE (*pèn-tacl*), s. m. Nom que la magie des exorcismes donne à un sceau imprimé ou sur du parchemin vierge fait de peau de bouc, ou sur quelque métal, *Pentácolo*; *pezzo* m. *di pelle*, *di metallo, ec.*, *dove sono effigiati carátteri*, *figure stravaganti*, *creduto preservativo contro malie*, *veleni*, *ec.*

PENTACHORDE (*pèn-ta-cord*), s. m. Lyre à cinq cordes, *Pentacordo* m.

PENTACROSTICHE (*pèn-ta-cro-sti-sc*), adj. m. Il se dit de certains vers disposés de manière qu'on y trouve toujours cinq acrostiches du même nom, *Pentacróstico.*

PENTADÉCAGONE (*pèn-ta-de-ca-gó-n*), adj. des d. g, et s. m. *T. de géom.* V. Quindécagone.

PENTAÈDRE (*pèn-ta-edr*). s. m. *T. de géom.* Corps à cinq faces, *Sólido* m. *a cinque facce.*

PENTAGLOTTE (*pèn-da-glot*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Dictionnaire pentaglotte, fait en cinq langues, *Dizionário di cinque lingue.*

PENTAGONE (*pèn-ta-gó-n*), adj. des. d. g. *T. de géométrie.* Qui a cinq angles et cinq côtés, *Pentángolo*, *pentágono*, *quinquángolo.* §. Il est aussi substantif au masculin, et signifie, une figure pentagone, *Un pentágono*, *o pentángolo* m.

PENTAGYNIE (*pèn-ta-ji-ní*), s. f. *T. de botan.* Classe de végétaux d'après Linnée, dont les fleurs ont cinq pistils, *Pentaginia* f.

PENTAMÈTRE (*pèn-ta-mètr*), adj. et s. m. Il ne se dit qu'en cette phrase : vers pentamètre, qui est une sorte de vers grec ou latin, composé de cinq pieds ou mesures, et qui ne se met ordinairement qu'avec le vers hexamètre, *Pentámetro.*

PENTANDRIE (*pèn-tan-drí*), s. f. *T. de botan.* La cinquième classe des végétaux de Linnée, dont les fleurs ont cinq étamines, *Pentándria* f.

PENTAPÉTALE (*pèn-ta-pe-tal*), adj. des d. g. *T. de botan.* Découpé en cinq feuilles, *Intagliuzzato in cinque foglie.*

PENTAPÉTALÉ, ÉE, adj. *T. de botan.* Qui a cinq pétales, *Di cinque pétali.*

PENTAPHYLLE adj. des d. g. *T. de botan.* Qui a cinq folioles ou feuilles, *Di cinque foglie.*

PENTAPOLE (*pèn-ta-pol*), s. f. Contrée où il y a cinq villes, *Contrada* f. *in cui si tróvano cinque città.*

PENTAPTÈRE (*pèn-tap-tèr*), adj. des d. g. *T. de bot.* A cinq ailes, *Di cinque ale.*

PENTARCHIE (*pen-tar-scí*), s. f. Gouvernement de cinq, et dignité de pentarque, *Pentarchia* f.

PENTARQUE (*pèn-tarc*), s. m. L'un des cinq qui composent le gouvernement de la pentarchie, *Pentarca.* *membro* m. *d'una pentarchia.*

PENTASPASTE (*pen-tas-past*), s. m. *T. de mecan.* Machine à cinq poulies, dont trois sont à la partie supérieure, et deux à la partie inférieure, *Macchina* f. *di cinque rotelle*, *due nella carrúcola inferiore, e tre nella superiore.*

PENTASPERME (*pèn-tas-pèrm*), adj des d. g. *T. de bot.* A cinq graines, *Di cinque granelli.*

PENTASTYLE (*pen-ta-stil*), adj. et s. m. Édifice à cinq colonnes de face, *Pentástilo*, *edifizio* m. *a cinque colonne.*

PENTATEUQUE (*pen-ta-teuc*), s. m. Nom qu'on donne aux cinq premiers livres de la Bible, *Pentateuco* m.

PENTATHLE (*pèn-tatl*), s. m. Nom collectif emprunté du grec, qui désigne la réunion des cinq espèces de jeux ou combats auxquels les athlètes s'exerçaient dans les gymnases, *Pentatlo* m. *chiamávono i Greci l'esercizio ginnástico*, *consistente in cinque sorta di giuochi pubblici. cioè nella pugna*, *nella lotta*, *nel disco*, *nel salto e nella corsa.* §. Athlète qui disputait le prix du pentathle, *Atleta* m. *che si disputava il prèmio del pentatlo.*

PENTE (*pant*), s. f Penchant, l'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en descendant. *Pendice* f., *pendio*, *il declivio* m., *china* f., *clivo* m. *d'un monte.* §. Toute sorte de terrain qui va un peu en descendant, *China*. *pendice* f., *pendio*, *declivio* m. §. Il se dit aussi des eaux. La pente de la rivière, *La pendenza* f. *del fiume.* Donner de la pente aux eaux, *Dar la sua pendenza*, *o il pendio all' acqua.* §. fig. Inclination à quelque chose, *Pendenza. propensione, inclinazione* f. §. Bande qui pend autour du ciel du lit sur le haut des rideaux, *Pendaglio* m., *balza* f., *drappellone* m. §. Pentes, les bandes d'étoffe qui, dans les bibliothèques, s'attachent aux planches des tables, *Drappelloni* m. pl. §. *T. de serruriers.* V. Penture.

PENTÉCONTACHORDE (*pèn-te-con-ta-cord*), s. m. Instrument de musique qui a cinquante cordes inégales, *Pentecontacordo*, *strumento musicale* m. *a cinquanta corde.*

PENTÉCONTORE (*pèn-te-con-tor*), s. m. Vaisseau long, à cinquante rames, vingt-cinq de chaque côté, *Pentecontoro* m., *nave* f. *a cinquanta remi.*

PENTECÔTAIRE (*pant-có-tèr*), adj. des d. g. Qui tient à la Pentecôte, qui concerne la Pentecôte. *Di pentecoste.*

PENTECÔTE (*pant-cót*), s. f. Fête que l'église célèbre en mémoire de la descente du Saint-Esprit, le cinquantième jour après Pâques, *Pentecoste*, *la festa dello Spirito Santo*, *la solennità* f. *di Quinquagésima.*

PENTÉLIQUE (*pèn-te-lich*), adj. m. Marbre pentélique, du mont Pentélès, près d'Athènes, *Marmo pentélico, o del monte pentélico.*

PENTHÈSE (*pan-tèz*), s. f. Nom qu'on donnait, dans l'église d'Orient, à la fête de la Purification, *La festa* f. *della Purificazione.*

PENTIÈRE (*pan-tièr*), s. f. Grand filet fait de mailles carrées, et à losanges, propre à prendre des bécasses et autres oiseaux. On s'en sert aussi pour la pêche. *Sorta di rete.*

PENTISUCLE (*pèn-ti-sucl*), adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Il se dit des quadrupèdes dont les pieds sont divisés en cinq doigts, *Che ha i piedi con cinque diti.*

PENTSÉE (*pent-sé*), s. m. Touffe de cheveux que les Chinois laissent derrière la tête, *Ciocca* f. *di capegli che i Chinesi pórtano nella parte posteriore della testa.*

PENTURE (*pan-tur*), s. f. Bande de fer, qui sert à soutenir les portes ou les fenêtres, *Bandella* f.

PÉNULE (*pe-nul*), s. f. Sorte de manteau dont se servaient les anciens Romains, *Tabarro*, *mantello* m.

PÉNULTIÈME (*pe-nul-tièm*), adj. des d. g. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier, *Penúltimo.*

PÉNURIE (*pe-nu-rí*), s. f. Grande disette des choses les plus nécessaires, extrême pauvreté, *Penúria*, *carestía*, *diffalta*, *stremità*, *scarsità*, *strettezza* f.

PÉON ou **PÉAN**, s. m. *T. de poésie ant.* Pied de quatre syllabes qu'on employait particulièrement en l'honneur d'Apollon, *Peana*, *Pean* m.

PÉOTTE (*pe-ot*), s. f. Espèce de bâtiment rond, fait en forme de chaloupe, mais plus grand, et qui est fort en usage sur la mer Adriatique, *Peota* f.

PÉPASME (*pe-pazm*), s. m. *T. de méd.* Maturité des humeurs, matière morbifique qui a perdu sa crudité, *Maturità* f. *di umori*, *pepasmo* m.

PÉPASTIQUE (*pe-pas-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes qui sont propres à mûrir les humeurs, à les disposer à une bonne suppuration ; et des médicaments qui facilitent la digestion des aliments : *Maturante*, *digestivo.*

PÉPÉRIN (*pe-pe-rèn*), s. m. Sorte de pierre, tuf volcanique gris, dont on se sert à Rome pour bâtir, *Peperino* m.

PÉPÉRITE, s. f. *T. d'hist. nat.* Tuf volcanique rouge, *Tufo* m. *vulcánico rosso.*

PÉPIE (*pe-pí*), s. f. Petite peau blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, particulièrement des poules, et qui les empêche de boire et de faire leur cri ordinaire, *Pipita* f. §. On dit fam., qu'un homme a la pépie, pour dire, qu'il boit volontiers, *Ber volentieri.* §. On dit aussi d'une personne babillarde, qu'elle n'a point la pépie, *Cicalone*, *ciarliero*, *berlingatore* m., *ciarliera*, ecc. f.

PÉPIER (*pe-pié*), v. n. Il se dit du cri naturel des moineaux, *Pigolare.*

PÉPIN (*pe-pèn*), s. m. Semence couverte d'une enveloppe coriacée, qui se trouve au centre de certains fruits, tels que les pommes, les poires, etc., *Acino*, *granello*, *seme* m. *coperto d' una scorza*, *che si trova nel mezzo delle mele*, *delle pere*, *ec.*

PÉPINIÈRE (*pe-pi-nièr*), s. f. Plants de petits arbres sur une ou plusieurs lignes, pour les lever au besoin, *Semenzajo*, *seminário* m. Pépinière de pépins naissants, *Vivajo* m. *di semi.* Pépinière de noyaux, *Vivajo* m. *di nocciuoli.* Pépinière de plants enracinés, *Vivajo* m. *di rimessiticci*, *di barbatelle.* §. Pépinière, se dit aussi fig., comme dans cette phrase : la compagnie des mousquetaires du roi est une pépinière d'officiers pour les armées: *Semenzajo*, *seminário*, *vivajo* m.

PÉPINIÉRISTE (*pe-pi-nie-rist*), s. m. Jardinier qui élève des pépinières, *Giardiniere* m. *che fa semenzai.*

PÉPITA, s. f. Morceau de métal dans les mines, *Pezzo di metallo* m. *nelle mine.*

PÉPITE (*pe-pit*), s. f. Morceau d'or natif détaché de sa gangue et roulé par les eaux, *Pezzo d' oro nativo amorfo*, *pepite* m.

PÉPLON, s. m. Ancien manteau de femme, *Peplo* m.

PÉPO ou **PÉPON**, s. m. Sorte de concombre que les Grecs mangeaient avec de la viande, *Mellone*, *popone* m.

PEPSIE (*pèp-sí*), s. f. *T. de méd.* Coction, digestion des viandes, ou des humeurs dans le corps, *Digestione* f.

PEPTIQUE (*pèp-tich*), adj. des d. g. V. Pépastique.

PÉQUET (*pe-chè*), s. m. On appelle, en anatomie, réservoir de Péquet, le réservoir où le chyle est conduit par les veines lactées, *Cisterna pequeziana* f. ; *ricettácolo*, *o serbatojo comune del chilo* m.

PÉRAGER (*pe-ra-jé*), s. m. Vieux mot qui signifie, voyage, *Viaggio*, *pellegrinaggio* m.

PÉRAGRATION (*pe-ra-gra-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Course, marche, *Peragrazione* f.

PÉRAMBULATION (*pe-ran-bu-la-si-on*), s. f. Arpentage, visite d'une forêt, *Perlustrazione*, *misurazione*, *visita* f. *d' una foresta.*

PERÇAGE (*per-sa-j*), s. m. *T. de mar.* Action de percer des trous pour des chevilles, *L' azione* f. *di trivellare.*

PERCALE (*per-cal*), s. f. Toile de coton très-fine, façon des Indes, *Tela di cotone finissima* f.

PERÇANT, TE (*pèr-san, sant*), adj Qui perce, qui pénètre, *Acuto*, *penetrante*, *appuntato*, *aguzzo*, *pugnente.* §. Froid perçant, vent perçant, froid, vent qui pénètre, *Un freddo penetrante*, *intenso*, *rigoroso* ; *vento freddissimo.* §. Yeux perçants, yeux vifs et brillants, *Occhi penetranti*, *acuti*, *perspicaci*; *vista sottile*, *acuta.* §. Voix perçante, claire et aiguë, *Voce penetrante*, *acuta.*

Perçant, pénétrant (syn.). Le mot *perçant* tient de la force de la lumière et du coup-d'œil ; *pénétrant* tient de la force de l'attention et de la réflexion. Un esprit *perçant* voit les choses au travers des voiles dont on les couvre ; il est difficile de lui cacher la vérité ; il ne se laisse pas tromper. Un esprit *pénétrant* approfondit les choses sans s'arrêter à la superficie ; il n'est pas aisé de lui donner le change.

PERCE (EN) (*an-pèrs*). Locution adverbiale, dont on ne se sert qu'en parlant des pièces de vin ou d'autres boissons, auxquelles on fait une ouverture pour en tirer la liqueur. Mettre du vin en perce, mettre une pièce en perce, *Méttere a mano una botte*, *spillare.*

PERCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Maison bien percée, maison qui a beaucoup de belles et grandes croisées, de grandes fenêtres bien placées avec symétrie, *Casa ben illuminata di finestre*, *che ha molte finestre ben ordinate.* §. *T. de peint.*

Paysage bien percé, qui laisse découvrir des objets éloignés, *Paesaggio a traverso al quale si possano chiaramente vedere oggetti lontani.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui n'a plus guère de bien, et dont les affaires sont en désordre, qu'il est bas percé, *Egli è al basso, egli è mezzo rovinato.* §. On dit aussi fam. d'un homme qui dépense tout ce qu'il a, et qui ne saurait garder d'argent, que c'est un panier percé, *Egli farebbe a mangiar coll'interesse, egli ha le mani forate.* §. *T. de blas.* Pièces percées, celles qui sont à jour, et qui laissent voir l'émail du champ de l'écu, *Forato.*

PERCE-BOIS (*pèr-s-boà*), s. m. Espèce d'abeilles, *Sorta di pecchie.*

PERCE-BOSSE (*pèr-s-boss*), s. f. Plante qui s'appelle aussi Corneille. V. ce mot.

PERCE-CHAUSSÉE (*pèr-s-scio-sé*), s. m. Insecte gros comme un hanneton, *Insetto* m. *simile allo scarafaggio.*

PERCÉE (*pèr-sé*), s. f. Ouverture faite dans un bois, ou qui s'y trouve naturellement, et la perspective qui en résulte, *Apertura* f., *spázio* m. *vóto in un bosco, in una mácchia.*

PERCE-FEUILLE (*pèr-s-feu-glie*), s. f. Plante ombellifère qui croît aux lieux sablonneux. Ses feuilles, qui sont presque rondes, sont traversées par sa tige et par ses branches. *Perforata* f.

PERCE-FORÊTS (*pèr-s-fo-ré*), s. m. Terme dont on se sert dans le style familier, en parlant d'un chasseur déterminé, *Cacciator di professione, uomo appassionato per la cáccia* m.

PERCE-LETTRES (*pèr-s-lètr*), s. m. Petit instrument d'acier, avec lequel on perce les lettres, pour y passer un petit cordon de soie, sur les extrémités duquel on met la cire et le cachet, *Stromento* m. *da forar le lettere, per infilarvi i cordoncini o nastrini del sigillo.*

PERCEMENT (*pèr-s-man*), s. m. Chemin pratiqué au pied d'une montagne, et qui va en pente dans son intérieur, pour donner passage aux eaux qui incommodent les ouvriers qui travaillent aux mines, *Strada a pendenza* f. *appiè d' una montagna, acciò l'acqua abbia lo scolo e non dia noja a coloro che lavórano nelle miniere.* §. Percement, signifie aussi en général, l'action de percer, l'ouverture faite en perçant, *L'azione di trivellare, di forare; perforazione* f., *perforamento* m.

PERCE-MEULE (*pèr-s-meul*), s. m. Outil pour percer une meule, *Strumento* m. *con cui si fora una mola.*

PERCE-NEIGE (*pèr-s-nè-j*), s. f. Petite plante qui porte des fleurs en hiver, *Pianterella* f. *che fiorisce in inverno eziandio in mezzo alle nevi.*

PERCE-OREILLE (*pèr-so-rè-glie*), s. m. Sorte de petit insecte long et menu, *Formícola pinzajuola* f.

PERCE-PIERRE, s. f. V. Passe-pierre.

PERCEPTEUR (*pèr-sèp-teur*), s. m. Celui qui est commis, préposé pour la recette, pour le recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, d'impositions, *Esattore* m.

PERCEPTIBILITÉ (*pèr-sèp-ti-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est perceptible, *Qualità* f. *di ciò che è percettibile.*

PERCEPTIBLE (*pèr-sèp-tibl*), adj. des d. g. Qui peut être perçu par les sens. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative, et s'étend quelquefois aux choses de l'esprit. *Percettibile.* §. On appelle fig., impôt perceptible, un impôt qui peut être perçu, *Imposta esigibile, riscuotibile.*

PERCEPTIF, IVE, adj. *Percettivo, che comprende, che concepisce.*

PERCEPTION (*pèr-sèp-si-on*), s. f. Recette, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, etc., *Raccolta, esazione* f., *riscotimento* m. §. En matière de philosophie, il signifie, le sentiment produit dans l'ame par l'impression d'un objet, *Percezione, comprensione* f.

PERCER (*pèr-sé*), v. a. Faire une ouverture de part en part, *Forare, bucare, foracchiare, pertugiare.* §. En parlant d'un homme qu'on a poignardé, on dit, qu'on l'a percé de coups, *Egli è stato crivellato di pugnalate.* §. On dit par exagération, d'un homme ou d'un animal fort maigre, que les os lui percent la peau, *Le ossa gli foran la pelle.* §. Percer, en parlant d'un muid de vin, ou d'autre liqueur, signifie, faire une ouverture au muid pour en tirer la liqueur, *Metter mano a una botte, spillar una botte.* On dit aussi absolument, percer du vin, percer une pièce de vin. §. Percer, pénétrer, *Penetrare, passare.* La pluie a percé tous ses habits, *La pioggia ha ammollati, ha penetrati i suoi panni o ábiti.* On dit absolument dans le même sens, et en employant ce verbe neutralement, qu'une étoffe, qu'un soulier ne perce point, pour dire, que la pluie ne les pénètre point. §. On dit par exagération, d'un homme qui a été extrêmement mouillé de la pluie, ou de l'eau qu'on a jetée sur lui, qu'il a été tout percé, qu'il a été percé jusqu'aux os, *Egli è stato ammollato, bagnato da capo a piedi.* §. Percer une croisée, une porte dans un mur, c'est faire l'ouverture d'une croisée, d'une porte dans un mur, *Aprire, far il vano d' una finestra, d' una porta.* §. *T. de vénerie.* Le cerf perce, c'est-à-dire, il tire de long, *Il cervo se ne va a dirittura, fugge e corre di lungo.* §. Percer les buissons, les halliers, les forêts, c'est passer au travers des buissons, des halliers, etc., *Passar per mezzo alle mácchie, alle selve.* §. Percer un escadron, un bataillon, c'est se faire passage, les armes à la main, à travers un escadron, un bataillon, *Farsi largo, aprirsi un varco per mezzo alle schiere.* §. Le soleil perce un nuage, lorsque ses rayons passent à travers un nuage, *Penetrare, passar per traverso.* §. On dit fig., la vérité a percé les ténèbres de l'idolâtrie, *La verità s'è aperta una strada in mezzo alle ténebre dell'idolatria, ha diradate le ténebre dell'idolatria.* §. fig. Percer l'avenir, c'est prévoir l'avenir, *Prevedere, antivedere, penetrar negli arcani dell'avvenire.* §. On dit fig. en parlant des choses qui affligent, cela me perce le cœur, *Trafiggere, passar il cuore, l'ánima; accorare, addolorare.* §. fig. Percer les nuits à jouer, à étudier, c'est passer entièrement les nuits à jouer, à étudier, *Passar le notti intiere a giuocare, a studiare.* §. v. n. Percer, se faire ouverture, *Venir fuori, spuntare, uscire.* §. On dit, qu'une maison perce dans deux rues, perce d'une rue à l'autre, pour dire, qu'elle a issue dans deux rues différentes, *Aver l' uscita in due strade.* On dit aussi, qu'un coup perce dans les chairs, pour dire, qu'il entre dans les chairs, *Penetrar addentro nella carne.* §. On dit, qu'un homme perce dans l'avenir, qu'il perce dans le fond d'une affaire, pour dire, qu'il pénètre dans l'avenir, dans le fond d'une affaire, *Penetrar nell'avvenire, nel fondo d'un affare.* §. Percer, se découvrir, se montrer. Le talent perce dans cet ouvrage, *L'ingegno si mostra, traluce in quest'ópera.* §. Percer, se dit figurément aussi pour dire, avancer dans les honneurs, se faire un chemin à la fortune, *Aprirsi la via, avanzarsi nella via degli onori, delle ricchezze.* §. On dit aussi percer, pour dire, s'avancer dans un corps, dans le monde, *Avanzare di grado.* On le fait tantôt absolu, comme: ce jeune homme pourra percer, *Questo gióvane potrà farsi strada, avanzarsi:* et tantôt actif: il a percé tout le régiment, toute l'armée, depuis le simple rang de soldat, *Scorse per tutti i gradi della milizia.* §. v. pr. Se percer, se faire une blessure profonde avec un instrument pointu, *Ferirsi gravemente, farsi una ferita profonda.*

PERCERETTE (*pèr-s-rèt*), s. f. Nom qu'on donne, en certains endroits, à une vrille, *Succhiello* m.

PERCE-RONDE, s. f. Compas de criblier, *Compasso* m. *de' crivellaj.*

PERCEUR (*pèr-seur*), s. m. Celui qui perce, qui troue, pour cheviller, *Foratore, trivellatore* m.

PERCEVOIR (*pèr-s-voàr*), v. a. *T. de pratique.* Recevoir, recueillir, *Raccógliere, riscuótere, esígere.* §. Percevoir, signifie aussi, recevoir par les sens l'impression des objets, la sensation qu'ils causent, et l'idée qu'ils réveillent, *Sentire, vedere, comprèndere, percepire, percípere.*

PERCHANT (*pèr-scian*), s. m. *T. d'oiseleur.* Oiseau attaché par le pied pour faire venir d'autres oiseaux, *Richiamo, zimbello* m.

PERCHE (*pèr-sc*), s. f. Sorte de poisson d'eau douce, dont la chair est blanche et ferme, et qui a sur le dos une manière de crête fort piquante, *Pesce pèrsico* m. §. Mesure de dix-huit, vingt, et vingt-deux pieds de roi, selon les différents pays, *Pèrtica* f. Espace de terrain égal à cette mesure, *Pèrtica* f. Six perches de pré, *Sei pèrtiche* f. pl. *di prato.* §. Perche, signifie aussi quelquefois, un brin de bois, long de dix à douze pieds, et de la grosseur du bras ou environ, *Pèrtica* f., *bastone lungo* m. §. *T. de vénerie.* Le bois de cerf qui porte plusieurs andouillers, *Palco* m. *d'un cervo.* §. *T. d'architecture gothique.* Perches, certains piliers ronds, menus et fort hauts, joints trois ou cinq ensemble, qui portent de fond, et se courbent par le haut, pour former des arcs et nefs d'ogives qui retiennent les pendentifs, *Pilastri* m. pl. §. On dit fig. et par raillerie, en parlant d'une femme dont la taille est grande et toute d'une venue, que c'est une grande perche, *Ella è lunga come una pèrtica.* §. On dit d'un oiseau de proie, qu'il se bat à la perche, lorsqu'étant sur la perche, il se débat continuellement, et étend les ailes comme pour voler, *Dibatter l'ali.*

PERCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERCHER (*pèr-scé*), s. m. *T. de tanneur.* Bâton qui sert à étendre les mottes pour les faire sécher, *Bastone* m. *con cui si distèndono le scamosciature per farle seccare.* §. *T. de vén.* Moment où les oiseaux se perchent, *Momento in cui gli uccelli si pósano.* Tirer les faisans au percher, c'est les tirer lorsqu'ils sont perchés, *Tirare, trarre ai fagiani mentre pósano.*

PERCHER (*pèr-scé*), v. a. Mettre sur un lieu élevé, *Méttere sopra un luogo elevato.* §. v. n. et pr. Percher, se percher, se mettre sur une perche pour se reposer et dormir, en parlant de la volaille, *Appollajare, appollajarsi, andare a pollajo.* §. Il se dit par extension de tous les oiseaux qui se mettent sur des branches d'arbre, sur des buissons, etc., *Inalberarsi, andare a posarsi su gli álberi.* §. Se percher, se dit aussi par extension, en parlant de ceux qui se mettent sur quelque endroit élevé, pour mieux entendre. V. Nicher.

PERCHIS (*pèr-scì*), s. m. *T. de jardin.* Clôture qui se fait avec des perches, *Chiusura* f. *fatta con pèrtiche.*

PERCHOIR (*pèr-scioàr*), s. m. Le lieu où l'on met percher les volailles d'une basse-cour, *Pollajo* m. §. Bâton sur lequel un oiseau se perche, *Bastone* m. *su cui un uccello si posa.*

PERCLOSE (A LA), adv. *In fine, in somma.*

PERCLUS, USE (*pèr-clù, clùz*), adj. Paralytique, impotent de tout le corps, ou d'une partie, *Attratto, attrappato, rattrappato.*

PERÇOIR (*pèr-soàr*), s. m. Sorte de foret, pour percer des pièces de vin ou d'autre liqueur, *Foratojo, succhio, succhiello* m.

PERÇOIRE (*pèr-soàr*), s. f. *T. d'ouvriers en métaux.* C'est un morceau de fer rond et troué, ou une espèce de grosse virole percée à jour, sur laquelle on appuie une pièce de métal pour y faire un trou avec le poinçon ou le mandrin, *Sóffice* m.

PERÇU, UE (*pèr-su*), part. V. son verbe, Percevoir.

PERCUSSION (*pèr-cu-si-on*), s. f. *T. didact.* Coup, action par laquelle un corps en frappe un autre, *Percussione* f.

PERDABLE (*pèr-dabl*), adj. des d. g. Qui peut se perdre. Ce procès, ce pari est perdable, n'est pas perdable. *Che si può pèrdere.*

PERDANT (*pèr-dan*), s. m. Celui qui perd. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un homme qui perd au jeu, et il se dit surtout au pluriel. *Perdente, colui* m. *che perde al giuoco.*

PERDITION (*pèr-di-si-on*), s. f. Dégât, dissipation. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en parlant du mauvais emploi qu'on fait de son bien. Ainsi on dit, en style fam., tout son bien s'en va en perdition, *Tutto il fatto suo se ne va in malora, in perdizione.* §. Il s'emploie plus ordinairement, pour signifier l'état d'un homme, ou qui est dans une croyance contraire à celle de l'église, ou qui est dans l'habitude des vices, *Perdizione, dannazione* f. Chemin de perdition, maison de perdition, *Strada, casa* f. *di perdizione.*

PERDRE (*pèrdr*), v. a. (Prés., *Je perds, tu perds, il perd, nous perdons, vous perdez, ils perdent;* imparf., *je perdais*, etc.; prétérit., *je perdis*, etc.; futur, *je perdrai*, etc.; condit., *je perdrais*, etc; impérat., *perds, qu'il perde, perdons, perdez, qu'ils perdent;* subj. présent, *que je perde, que tu perdes, qu'il perde, que nous perdions, que vous perdiez, qu'ils perdent;* imparf., *que je perdisse*, etc.; part. prés., *perdant;* passé, *perdu, perdue*). Être privé de quelque chose qu'on avait, dont on était en possession, *Pèrdere, smarrire, restar privo di alcuna cosa.* §. Être privé de quelque avantage naturel ou moral, *Pèrdere, smarrire.* Perdre la vie, *Pèrdere la vita.* Perdre la santé, *Pèrdere la sanità.* Perdre la raison, *Pèr-*

dere la ragione, uscir di senno. Perdre la vue, *Accecare, perder la vista.* Perdre la respiration, *Perdere il respiro.* Perdre le sommeil, *Perdere, smarrir il sonno.* §. Cesser d'avoir, n'avoir plus. *Perdere; finir d'avere, di ritenere; metter giù, deporre.* Les arbres ont perdu les feuilles, *Gli alberi hanno deposte le foglie.* Cette étoffe a perdu sa couleur, *Questo panno ha smarrito il colore.* §. Perdre une chose de vue, c'est cesser de la voir, ne la voir plus, *Perdere di vista una cosa.* §. fig. Perdre de vue un dessein, une affaire, c'est cesser de les suivre, *Non proseguire, lasciar andare.* §. Perdre, signifie aussi, faire un mauvais emploi, un emploi inutile de quelque chose, manquer à en profiter, *Perdere.* Perdre son temps, *Perdere, scialacquare il tempo.* Perdre l'occasion, *Perdere l'occasione.* § Perdre le chemin, c'est etre égaré du chemin, n'etre plus dans le chemin qu'on voulait suivre, *Smarrir la strada, sviarsi, traviarsi.* On dit à peu près dans le meme sens, perdre la piste, perdre la trace. §. On dit, en parlant d'une marche qui se fait avec quelque ordre, perdre la file, pour dire, ne se plus trouver dans la file où l'on était, *Perder la fila, o l'ordine.* §. fig. Perdre le fil d'un discours, c'est ne pouvoir plus suivre le discours qu'on avait commencé, ne pouvoir plus se ressouvenir de ce qu'on avait à dire; et cela se dit, lorsque dans une narration, étant interrompu par quelqu'un, on ne peut plus après continuer son récit: *Perdere, smarrir il filo d'un discorso.* §. On dit, qu'une rivière perd son nom dans une autre, pour dire, qu'en tombant dans une autre rivière, elle prend le nom de la rivière où elle tombe, *Fiume che perde il suo nome in un altro con cui si confonde.* §. *T. de marine sur la Méditerranée.* On dit, perdre la tramontane, lorsqu'on ne peut plus voir l'etoile polaire, ou que la tempête agite tellement le vaisseau, qu'on ne peut plus s'aider de la boussole, *Perder la bússola, perder la tramontana.* Cette phrase s'emploie aussi figur. pour dire, ne savoir plus où l'on en est. §. Perdre pied, perdre terre, signifie, ne trouver plus le fond de l'eau avec les pieds, *Perdere il fondo, perder terra.* §. Perdre la tete, c'est avoir la tete coupée *Perder la testa, éssere decapitato.* §. Perdre la tete, signifie fig., devenir fou; et cela se dit aussi de celui qui ne sait plus où il en est: *Impazzire, pérdere il cervello, dar le cervella a rimpedulare.* §. Perdre, etre vaincu en quelque chose par un autre, avoir du désavantage contre quelqu'un en quelque chose, *Perdere, far pérdita.* Perdre une bataille, un procès, une partie, *Pérdere una battaglia, una lite, una partita di giuoco.* §. Perdre, ruiner, et il se dit de tout ce qui peut déshonorer, décréditer, et causer du préjudice à la fortune de quelqu'un, à sa réputation, à sa santé, etc., *Pérdere, rovinare, esterminare.* §. Perdre, corrompre les mœurs, débaucher, *Corrómpere i costumi, depravare.* §. Gâter, endommager quelque chose, *Sciupare, guastare, rovinare, conciar male, danneggiare.* §. v. pr. Se perdre, ne plus trouver son chemin, *Smarrirsi, ecc.* §. Ce vaisseau s'est perdu sur une côte, il s'est perdu contre un rocher, c'est-à-dire, il a fait naufrage, *Naufragare, far naufragio, rómpere in uno scoglio, incagliare in una spiaggia.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui s'expose à faire quelque chose qui peut causer la ruine de sa fortune, qu'il joue à se perdre, *Egli s'espone a rovinarsi.* §. On dit de certaines liqueurs, de certaines essences, que les esprits s'en perdent en l'air, pour dire, qu'ils se dissipent, qu'ils s'évaporent, *Pérdere, o smarrire la forza, svanire, indebolirsi, andar a male.* §. On dit, qu'une rivière se perd dans les terres en un tel endroit, pour dire, qu'elle disparaît, *Fiume che si perde nelle sábbie, nella terra; che sparisce.* §. *T. de billard.* Se perdre, mettre sa propre bille dans la blouse, ou la faire sauter, *Cacciar la propria palla nella buca.* §. En parlant d'un chemin qui cesse d'etre frayé dans un certain endroit, on dit, qu'il se perd en cet endroit, *Perdersi, finire.* §. En parlant des choses qui sont au-dessus de la portée de l'esprit humain, comme les mystères de la religion, certains effets merveilleux de la nature, etc., on dit fig., que l'esprit s'y perd, *L'umano ingegno si confonde e si perde nella ricerca de' misteri che eccédono le forze di lui.* §. On dit fam, je m'y perds, en parlant soit d'une chose qui surprend, et dont on ne saurait démeler la cause, soit d'un fait si diversement raconté, qu'on n'en saurait démêler la vérité, *Io mi ci perdo, io non so che doverne pensare.*

PERDREAU (*pèr-drò*), s. m. Perdrix de l'année, qui n'a pas encore sa juste grosseur, *Perniciotto, starnotto* m. § *T. d'artillerie.* Perdreaux, au pl, plusieurs grenades qui partent ensemble d'un meme mortier avec une bombe, *Più granate con una bomba* f. pl. *che pártono a un tratto dello stesso mortajo.*

PERDRIGON, s. m. Sorte de prune. Il y en a de blanches et de violettes. *Pernicone* m.

PERDRIX (*per-drì*), s. f. Sorte d'oiseau et de gibier de plumage gris, de la grosseur à peu près d'un gros pigeon, *Pernice* f. Perdrix grise, *Starna* f. §. On dit, que du vin est de couleur d'œil de perdrix, quand il est paillet, fort vif et fort brillant, *Color d' ócchio di pernice.* V. Paillet.

PERDU, UE, part. V. son verbe, Perdre. §. adj. Puits perdu. V. Puits. §. Tirer à coup perdu, à coups perdus, c'est tirer au hasard, *Sparar colpi a caso, senza cógliere cosa alcuna di mira.* §. Faire des fondations à pierres perdues, c'est jeter des pierres sans ordre dans un endroit déterminé pour faire des fondements, *Far fondamenti di getto.* §. Se jeter à corps perdu sur quelqu'un, c'est se jeter sur lui avec impétuosité, et sans songer à se ménager, *Avventarsi, scagliarsi impetuosamente addosso ad uno.* §. Mettre de l'argent à fonds perdu. V. Fonds. §. Heures perdues, les heures de loisir d'un homme qui est ordinairement fort occupé, *Ore líbere, ore d'ózio.* §. *T. de guerre.* Enfants perdus. V. Enfant. §. *T. de guerre.* Sentinelle perdue, sentinelle postée dans un lieu extrêmement avancé, *Sentinella, guárdia avanzata.* §. On dit de quelqu'un, qu'il est perdu d'honneur, de réputation, de débauches, de dettes, etc., pour dire, qu'il a perdu l'honneur, la réputation, qu'il a ruiné sa santé par ses débauches, qu'il est accablé de dettes, etc., *Uomo di perduta fama, che si è rovinata la salute co' suoi stravizzi, che è cárico di débiti.* §. prov. Courir comme un perdu, crier comme un perdu, c'est courir, crier de toute sa force, *Córrere a tutte gambe, gridar come un pazzo.* §. On dit d'un homme sans espoir, sans ressources, que c'est un homme perdu, *Egli è un uomo rovinato.* §. On dit, peine perdue, soins perdus, pour dire, une peine, des soins inutiles, infructueux, *Fatica, spesa, cura, ópera, ec. perduta.*

PERDURABLE, adj. des d. g. V. Perpétuel.

PÈRE (*pèr*), s. m. Celui qui a un ou plusieurs enfants, *Padre* m. §. Père de famille, celui qui a femme et enfants, ou seulement des enfants, *Padre* m. *di famiglia.* §. Nos pères, nos aïeux, nos ancêtres. V. ces mots. §. Père, celui qui est le chef d'une longue suite de descendants, soit dans l'ordre de la nature, soit autrement. Ainsi, on appelle Adam, notre premier père, *Il nostro primo padre Adamo* m. On appelle de même Abraham, le père des croyants et des fidèles, *Abramo* m. *padre de' credenti.* On appelle Saint Joseph, le père putatif de Jésus-Christ, *Il padre putativo* m. *di Gesù Cristo.* §. Père nourricier. V. Nourricier. §. On appelle la première Personne de la Trinité, Dieu le Père, le Père Éternel, *Dio Padre, il Padre Eterno* m. §. On appelle, père de la patrie, un grand prince, ou un grand personnage, qui a fait de grandes choses pour le bien de sa patrie, *Padre* m. *della pátria.* §. On dit à peu près dans le même sens, père du peuple, père des pauvres, père des soldats, *Padre del pópolo, padre de' póveri, padre* m. *de' soldati.* §. On appelle Démosthène et Cicéron, les pères de l'éloquence, et Hérodote, le père de l'histoire, *Demóstene e Cicerone sono i padri dell'eloquenza, ed Eródoto il padre della stória.* §. En parlant du Pape, on l'appelle le Saint-Père, etc., *Santo Padre, Beatíssimo Padre* m. §. Pères de l'église, les saints docteurs dont l'église a reçu et approuvé la doctrine et les décisions sur la discipline chrétienne, *Padri della Chiesa, Dottori* m. pl. *della Chiesa.* §. Pères d'un concile, les évêques qui assistent à un concile, *Padri* m. pl. *del concílio.* §. Pères du désert, les anciens anachorètes qui se retiraient dans les déserts pour y faire pénitence, *I Padri del deserto, gli antichi anacoreti* m. pl. §. Pères conscrits, façon de s'exprimer d'après les Latins, pour désigner les sénateurs de l'ancienne Rome, *Padri coscritti* m. pl. §. Père, est encore un titre qui se donne aux religieux, aux prêtres, et à d'autres, *Padre* m. §. En parlant de tout prêtre séculier ou régulier, par rapport à celui ou à celle dont il dirige la conscience, on dit, que c'est son père spirituel, *Padre spirituale, direttor di coscienza, confessore* m. §. Dans les ordres des Mendiants, qui ne reçoivent point d'argent, on appelle, père temporel, le séculier qui a soin de recevoir les aumônes qu'on leur fait, *Procuratore* m. §. On appelle poétiquement le soleil, le père du jour, *Il sole, il padre* m. *della luce.* §. On dit, dans le style de l'Écriture, que le diable est le père du mensonge, *Il padre della menzogna, il Diávolo* m.

PÉRÉGRATION (*pe-re-gra-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Mois de pérégration, périodique, *Mese di peregrazione, mese periódico* m.

PÉRÉGRIN (*pe-re-grèn*), s. m. Vieux mot qui signifiait, étranger, pèlerin, *Straniero, forestiero, peregrino* m. §. Faucon hagard, *Falcone* m. *che non si può addimesticare.*

PÉRÉGRINAIRE (*pe-re-gri-nèr*), adj. des d. g. Qui a rapport aux étrangers, qui concerne les voyageurs. Il est vieux. *Straniero, che appartiene agli stranieri.*

PÉRÉGRINATION (*pe-re-gri-na-si-on*), s. f. Voyage fait dans les pays éloignés, *Peregrinazione, pellegrinazione* f., *pellegrinaggio, viaggio* m. *in lontani paesi.*

PÉRÉGRINER (*pe-re-gri-né*), v. n. Aller en pèlerinage, voyager au loin. Il est vieux. *Peregrinare, pellegrinare.*

PÉRÉGRINITÉ, s. f. L'état de celui qui est étranger, *Peregrinità* f., *lo stato* m. *di chi è straniero; ária* f., *portamento* m. *straniero.*

PÉRÉGRINOMANIE (*pe-re-gri-no-ma-nì*), s. f. Fureur de voyager, manie, passion pour les voyages, *Peregrinomania* f.

PÉRELLE, s. f. Orseille d'Auvergne, substance fongueuse, terreuse et sèche, qui entre dans la teinture rouge, *Oricello* m. *d' Alvergna.*

PÉREMPTION (*pe-ranp-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Il ne se dit qu'en parlant d'une instance périmée. Ainsi on dit, il y a péremption d'instance, pour dire, l'instance est périmée, faute d'avoir été suivie pendant un certain temps limité, *Istanza divenuta inválida* f., *perchè non s'è proseguita al tempo débito. La perenzione* f. *è una spècie di prescrizione che annulla le procesure degli affari civili, quando vi è stata interruzione d'istanza per tre anni. La perenzione non estingue l'azione, ma soltanto la procedura.*

PÉREMPTOIRE (*pe-ranp-toàr*), adj. des d. g. *T. de prat.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: exception péremptoire, qui se dit des défenses qui consistent dans la seule allégation de la péremption: *Eccezione del perentório* §. Ce mot signifie aussi, décisif, contre quoi il n'y a rien à alléguer, à répliquer, *Perentório, decisivo.*

PÉREMPTOIREMENT (*pe-ranp-toar-man*), adv. D'une manière péremptoire, *Perentoriamente.*

PÉREMPTORISER (*pe-ranp-to-ri-zé*), v. n. Augmenter, étendre, prolonger. Il est inusité. *Dilatare, aumentare, prolungare.*

PÉRENNIAL, ALE (*pe-rè-ni-al*), adj. Perpétuel. Il est vieux. *Perenne, perpétuo, perpetuale.*

PÉRENNISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉRENNISER (*pe-rè-ni-zé*), v. a. Rendre perpétuel. Il est inusité. *Perpetuare.*

PÉRENNITÉ (*pe-rè-ni-té*), s. f. Longue durée de fonctions. Il est inusité. *Lunga durata* f.

PÉRÉQUAIRE (*pe-re-cuèr*), s. m. Cadastre d'une commune. Il est inusité. *Catasto* m. *di un comune.*

PÉRÉQUATEUR (*pe-re-cua-teur*), s. m. Préposé à la répartition égale des impôts sur les campagnes. Il est inusité. *Colui* m. *che fa il catasto.*

PÉRÉQUATION (*pe-re-cua-si-on*), s. f. Équation parfaite. Il est inusité. *Uguaglianza perfetta* f.

PERFECTIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qu'on peut perfectionner, *Qualità* f. *di ciò che è perfettíbile.*

PERFECTIBLE (*per-fech-tibl*), adj. des d. g. Propre à se perfectionner, *Perfettíbile.*

PERFECTION (*per-fech-si-on*), s. f. Qualité de ce qui est parfait dans son genre, *Perfezione, esquisitezza, squisitezza* f., *affinamento* m. §. La perfection chrétienne, la perfection de la vie religieuse, et absolument, la perfection, c'est l'état le plus parfait de la vie chrétienne, de la vie religieuse, *La perfezione cristiana, la perfezione* f. *della vita religiosa, lo stato* m. *di perfezione.* §. Perfection, qualité excellente, soit de l'ame, soit du corps. En

ce sens, son plus grand usage est au pl. *Perfezione* f. §. Les perfections divines, les qualités qui sont en Dieu, *Le divine perfezioni* f. pl. §. En perfection, façon de parler adverbiale, pour dire, parfaitement. V. ce mot. §. Perfection, se prend aussi quelquefois dans le sens d'achèvement, *Perfezione f., compimento* m.

PERFECTIONNEMENT (*per-fech-si-o-n-man*), s. m. Action de perfectionner, ou l'effet de cette action, *Perfezionamento* m., *perfezione* f.

PERFECTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERFECTIONNER (*per-fech-si-o-né*), v. a. Rendre plus parfait, *Perfezionare, limare, stagionare, affinare, abbonire*. §. v. pr. Se perfectionner, devenir plus parfait, *Perfezionarsi, divenir più perfetto*.

PERFECTISSIMAT (*per-fech-ti-si-mà*), s. m. Dignité accordée à certaines personnes par les empereurs dans le Bas-Empire; elle était au-dessus du Clarissimat: *Dignità f. di certo governatore di provincia*.

PERFECTISSIME (*per-fech-ti-sim*), s. m. Celui qui était élevé à la dignité du perfectissimat, *Certo governatore m. di provincia*.

PERFIDE (*per-fid*), adj. des d. g. Traître, déloyal, qui manque à sa foi, à sa parole, *Perfido, traditore, disleale, infedele, infido, malvágio, fellone, misleale*. §. Il se dit aussi des choses. Il lui a fait un tour bien perfide. *Pérfido, indegno, iníquo*. §. subst. C'est un perfide, une perfide, *Egli è un pérfido, essa è una pérfida*.

PERFIDEMENT (*per-fid-man*), adv. Avec perfidie, *Perfidamente, fellonescamente*.

PERFIDIE (*per-fi-dî*), s. f. Déloyauté, manquement de foi, *Perfidia, dislealtà, infedeltà, malvagità, fellonía, misleanza* f.

PERFORANT (*per-fo-ran*), adj. et s. m. *T. d'anatom.* Nom de deux muscles de la main et du pied, qu'on appelle aussi, fléchisseurs communs des doigts, *Perforante*.

PERFORATIF, s. m. *T. de chirurgie*. V. Trépan.

PERFORATIF, IVE, adj. Qui sert à percer,

PERFORATION (*per-fo-ra-si-on*), s. f. Action de percer quelque chose, *Perforamento* m., *foratura* f.

PERFORÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. et s. m. *T. d'anat.* Nom de deux muscles des doigts de la main et du pied, ainsi appelés, parce que leurs tendons sont percés par ceux du perforant. On les appelle aussi, fléchisseurs de la seconde phalange, et quelquefois sublimes. *Perforato*.

PERFORER (*per-fo-ré*), v. a. *T. d'arts*. Percer, *Forare, bucare, pertugiare, perforare*.

PERGOLÈSE (*per-go-lez*), s. m. Sorte de raisin, *Pergolese* m.

PERGONTE (*per-gont*), s. f. Fleur blanche qui a quelque chose de la marguerite, *Sorta di fiore*.

PERGULAIRE (*per-gu-lèr*), s. f. Genre de plante de la famille des apocynées, *Sorta d'apócino*.

PÉRI, IE, part. *Perito, ecc.* V. son verbe, Périr. §. *T. de blason*. Péri en bande, péri en barre, se dit lorsque les pièces dont on parle sont posées de façon qu'elles ne touchent d'aucun côté aux extrémités de l'écu, *Posto*. §. Péri, subst. masc. et fém., génie des Persans, *Peri*.

PÉRIANTHE (*pe-ri-ant*), s. m. Enveloppe des parties de la génération dans les plantes, ou le calice proprement dit, *Perianto, cálice generale* m. *de' fiori*.

PÉRIAPTE (*pe-ri-apt*), s. m. Amulette qu'on portait au cou, chez les anciens, pour se préserver des maladies, *Periapto, periamma* m.

PÉRIBLEPSIE (*pe-ri-blèp-sî*), s. f. *T. de méd.* Regard effaré qu'on remarque chez ceux qui sont dans le délire, *Periblesía* f.

PÉRIBOLE (*pe-ri-bol*), s. f. Transport des humeurs ou de la matière morbifique sur la surface du corps, *Peribolo, trasporto* m. *degli umori sulla superficie del corpo*. §. Péribole, s. m., espace de terre planté que les Païens laissaient autour de leurs temples, *Luogo pieno d' álberi attorno ad un témpio, períbolo* m. §. Parapet ou garde-fou, *Parapetto* m., *sponda* f., *spallette* f. pl. *d' un ponte, ec.*

PÉRICARDE (*pe-ri-card*), s. m. *T. d'anat.* Capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au cœur, et le met à l'abri des épanchements qui viennent à se faire dans la poitrine, tels que ceux du sang, de la lymphe, etc., *Pericárdio* m.

PÉRICARDIAIRE (*pe-ri-car-dièr*), adj. et s. m. *T. de médecine*. Épithète qu'on a donnée aux vers qui s'engendrent dans le péricarde ou la capsule du cœur, *Che si génera nel pericárdio, o sia lómbrichi del pericárdio*.

PÉRICARDIN, INE (*pe-ri-car-dèn, di-n*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient, qui a rapport au péricarde. Fibre péricardine. *Pericárdeo, che concerne il pericárdio, del pericárdio*.

PÉRICARDITIS (*pe-ri-car-di-tis*), s. f. Inflammation du péricarde. On dit aussi péricardite. *Pericardítide, infiammazione f. del pericárdio*.

PÉRICARPE (*pe-ri-carp*), s. m. *T. de botanique*. Pellicule ou membrane qui enferme le fruit d'une plante, *Pericarpo* m. §. *T. de pharmacie*. Péricarpe, épicarpe, topique qu'on applique au poignet, sur le pouls, *Medicamento tópico* m. *de' polsi della mano*.

PÉRICHONDRE (*pe-ri-condr*), s. m. *T. d'anat.* Membrane qui recouvre certains cartilages, *Pericondro* m.

PÉRICLITER (*pe-ri-cli-té*), v. n. Être en péril. Il se dit plus communément des choses que des personnes. *Pericolare, éssere in perícolo*.

PÉRICORS, s. m. V. Apéritoire.

PÉRICRÂNE (*pe-ri-crâ-n*), s. m. *T. d'anat.* Membrane épaisse qui couvre le crâne, *Pericránio* m.

PÉRIDESMIQUE (*pe-ri-dès-mich*), adj. des d. g. Il se dit de l'ischurie occasionnée par une ligature trop serrée du pénis, *Peridésmico*.

PÉRIDOT (*pe-ri-dò*), s. m. Sorte de pierre précieuse peu recherchée, qui tire un peu sur le verd, *Sorta di smeraldo bastardo*.

PÉRIDROME (*pe-ri-dròm*), s. m. L'espace, l'allée, la galerie qui, dans un périptère, régnait entre les colonnes et les murs; c'était une promenade à couvert: *Peridromo, spázio m. tra le colonne e 'l muro in un períttero*.

PÉRIÉLÈSE (*pe-rie-lèz*), s. f. Dans le plain-chant, cadence, interposition de note, qui se fait dans les intonations, *Periélisi, cadenza f. nell' intonazione di certi pezzi di canto per avvertire il coro di seguitare*.

PÉRIER (*pe-rié*), s. m. Morceau de fer emmanché qui sert à ouvrir les fourneaux, afin de faire couler le métal, quand on veut jeter quelque ouvrage en bronze, *Strumento m. da fonditore*. §. Oiseau de la couleur et de la grandeur d'une alouette commune, *Uccello m. símile all'allódola*.

PÉRIÉRÈSE (*pe-rie-rèz*), s. f. Incision que les anciens faisaient autour des grands abcès, *Periéresi, incisione f. che gli antichi facévano intorno ai grandi ascessi*.

PÉRIGÉE (*pe-ri-jé*), s. m. *T. d'astronomie*. L'endroit du ciel où une planète se trouve quand elle est le plus proche de la terre, *Perigéo* m. Il est aussi adjectif. La lune est périgée.

PÉRIGONE (*pe-ri-go-n*), s. m. Enveloppe des organes de la fructification dans les plantes, *Perigónio, invoglio generale m. degli stami e dei pistilli*.

PÉRIGUEUX (*pe-ri-gheû*), s. m. Pierre noire fort dure, que les verriers, les émailleurs et les potiers emploient, *Manganese m. del Perigord*.

PÉRIGYNIQUE (*pe-ri-ji-nich*), adj. des d. g. Il se dit de l'insertion de la corolle des plantes, etc., autour de l'ovaire, *Perigino, inserito intorno al pistillo*.

PÉRIHÉLIE (*pe-ri-e-lî*), s. m. *T. d'astronom.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du soleil. Il est aussi adj. *Periélio* m.

PÉRIL (*pe-rile*), s. m. Danger, risque, état où il y a quelque chose de fâcheux à craindre, *Períglio, rischio, cimento* m. §. *T. de pratique*. Prendre une affaire à ses risques, périls et fortunes, c'est se charger de tout ce qui en peut arriver, se charger du bon et du mauvais succès, *Assúmersi, addossarsi un affare a próprio rischio e perícolo*.

PÉRILLEUSEMENT (*pe-ri-glieûz-man*), adv. Dangereusement, avec péril, *Periglíosamente, pericolosamente, rischiosamente*.

PÉRILLEUX, EUSE (*pe-ri-glieû, glieûz*), adj. Dangereux, où il y a du péril, *Periglioso, pericoloso, risicoso, arrischiato, mal sicuro*. §. On dit, qu'une affaire est périlleuse, pour dire, qu'elle n'est pas sans inconvénient, *Affár periglioso, delicato*. §. Saut périlleux, certain saut difficile et dangereux que font les danseurs de corde, *Salto mortale, salto pericoloso*.

PÉRIMER (*pe-ri-mé*), v. n. *T. de pratique*. Il ne se dit qu'en parlant d'une instance, lorsque, faute d'avoir été poursuivie pendant qu'on le devait, elle vient à périr, *Passare il términe, e si dice d'istanza non proseguita in giudício*.

PÉRIMÈTRE (*pe-ri-mètr*), s. m. *T. de géométrie*. Contour d'une figure ou d'un corps quelconque, *Perimetro* m; *ampiezza* f., *o dintorno* m. *di qualsivoglia corpo o figura*. Le périmètre d'un cercle s'appelle aussi Périphérie. V. ce mot.

PÉRINÉE (*pe-ri-né*), s. m. L'espace qui est entre l'anus et les parties naturelles, *Perinéo* m.

PÉRINÉOCÈLE (*pe-ri-ne-o-sèl*), s. f. *T. de méd.* Hernie du périnée, *Ernia f. del perinéo*.

PÉRIODE (*pe-ri-od*), s. f. Révolution, et il se dit proprement du cours que fait un astre pour revenir au même point dont il était parti, *Período, corso periódico m. d' un pianeta, rivoluzione* f. §. Période Julienne, espace de temps qui renferme sept mille neuf cents quatre-vingts ans, produit de la multiplication du cycle solaire, qui est de vingt-huit ans, du cycle lunaire, qui est de dix-neuf, et de l'indiction, qui est de quinze, *Período Giuliano* m. §. On donne aussi le nom de période à d'autres espaces de temps, *Período* m. C'est dans cette acception qu'on dit, la période attique, la période lunisolaire, etc. §. Période, portion d'un discours arrangée dans un certain ordre, et composée de plusieurs membres, qui, pris ensemble, renferment un sens complet, *Período* m. §. La révolution d'une fièvre qui revient en certains temps réglés, *Período, órdine, progresso m. delle febbri*. §. On appelle fig. période, en employant ce mot au masculin, le plus haut point où une chose puisse arriver, *Período, términe* m. §. On fait encore période masculin, lorsqu'il s'agit d'un espace de temps vague. Dans un certain période de temps, *In un certo spázio di tempo*. Dans un court période. *Fra breve*. Dans le dernier période de sa vie, *Negli últimi tempi della sua vita*.

PÉRIODENTES (*pe-ri-o-dant*), s. m. pl. Médecins, chez les anciens, qui allaient de ville en ville traiter des maladies, *Periodentà, periodento, médico m. che si trasporta di paese in paese a prestare la sua ópera*.

PÉRIODICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est périodique, *Qualità f. di ciò che è periódico*.

PÉRIODIQUE (*pe-ri-o-dich*), adj. des d. g. Qui a ses périodes, *Periódico, che ha il suo período*. §. On appelle, ouvrage périodique, celui qui paraît dans des temps fixes et réglés, tel qu'un journal littéraire, *Ópera periódica*. §. Style, discours périodique, style, discours composé de périodes nombreuses, *Copioso, ricco, abbondante di períodi numerosi*.

PÉRIODIQUEMENT (*pe-ri-o-dich-man*), adv. D'une manière périodique, *Periodicamente*. §. Parler périodiquement, parler par périodes nombreuses, *Periodeggiare, periodare*.

PÉRIODISTE (*pe-ri-o-dist*), s. m. Faiseur de feuilles périodiques. C'est un mot nouveau. *Autore, scrittore di fogli periódici; giornalista, gazzettiere* m.

PÉRIODYNIE (*pe-ri-o-di-nî*), s. f. *T. de méd.* Douleur d'estomac, violente douleur locale, *Periodinía* f.

PÉRIOECIENS (*pe-ri-e-sièn*), s. m. pl. *T. de géographie*. On donne ce nom aux peuples qui habitent sous le même parallèle, *Perieci* m. pl.

PÉRIOSTE (*pe-ri-ost*), s. m. *T. d'anat.* C'est une membrane fine et très-sensible qui couvre presque tous les os, *Periòstio* m.

PÉRIOSTOSE (*pe-ri-os-tóz*), s. f. Enflure ou engorgement du périoste, *Perióstosi* f.

PÉRIPATÉTICIEN, ENNE (*pe-ri-pa-te-ti-si-èn, siè-n*), adj. Qui suit la doctrine d'Aristote, *Peripatético, Aristotélico*.

PÉRIPATÉTIQUE (*pe-ri-pa-te-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport, qui appartient au péripatétisme, *Peripatético*.

PÉRIPATÉTISME (*pe-ri-pa-te-tizm*), s. m. Philosophie péripatéticienne, *La filosofía peripatética* f., *peripatetismo* m.

PÉRIPÉTIE (*pe-ri-pe-sî*), s. f. Changement subit et imprévu d'une fortune bonne ou mauvaise en une autre toute contraire. Il se dit surtout en parlant des changements qui se rencontrent, soit dans les poëmes dramatiques, soit dans les poëmes épiques, soit dans les romans; et il se dit principalement du dernier changement, qui fait le dénouement d'une pièce de théâtre. La péripétie est bien amenée dans cette pièce; la péripétie est ingénieuse et touchante. *Peripezía* f.

PÉRIPHALIES (*pe-ri-fa-lî*), s. f. pl. Fêtes de Priape, *Perifalie, feste di Priapo* f. pl.

PÉRIPHÉRIE (*pe-ri-fe-rî*), s. f. *T. de géométrie.* Il se dit de la circonférence ou du contour d'une figure, *Periferia, circonferenza* f.

PÉRIPHRASE (*pe-ri-fráz*), s. f. Circonlocution, tour de paroles dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres, *Perifrasi, circonlocuzione* f.

Périphrase, circonlocution (syn.). *Périphrase* est proprement un terme de rhétorique: c'est une figure par laquelle, à l'expression simple d'une idée, vous substituez une description ou une expression plus développée, pour rendre le discours plus agréable, plus noble, plus sensible, plus frappant, plus intéressant, plus pittoresque. *Circonlocution* est un terme plus simple. La *circonlocution* est une expression détournée, développée, et substituée à l'expression naturelle, sans art, ou moins par art, ou avec une intention oratoire ou poétique, que par nécessité, par convenance, pour la commodité, pour l'utilité, soit parce qu'on n'a pas le mot ou l'expression propre, soit parce qu'il est à propos de s'en abstenir, soit parce qu'il s'agit de faciliter l'intelligence des choses.

PÉRIPHRASER (*pe-ri-frá-zé*), v. n. Parler par périphrases, *Perifrasare, far perifrasi, esporre con circúiti di parole; usar perifrasi, o circonlocuzioni.*

PÉRIPLE (*pe-ripl*), s. m. *T. de géographie ancienne.* Navigation autour d'une mer, ou autour des côtes d'un pays, d'une partie du monde, etc., *Periplo* m.; *navigazione* f. *intorno a un mare, o lungo le coste d'una parte del mondo.*

PÉRIPLOCA, s. f. Plante qui croît dans les bois: c'est un poison pour les animaux à quatre pieds: *Sorta di pianta.*

PÉRIPNEUMONIE (*pe-ri-pneú-mo-nî*), s. f. Inflammation du poumon, avec fièvre aiguë, oppression, et souvent, crachement de sang, *Peripneumonía, infiammazion* f. *di polmone,* et quelques-uns, *Polmonéa* f.

PÉRIPOLYGONE (*pe-ri-po-li-gón*), s. m. Sorte de prisme qui présente un grand nombre de pans, *Peripoligono; cristallo prismático* m. *a otto facce, come una sorta di pirosseno.*

PÉRIPTÈRE (*pe-rip-tèr*), s. m. *T. d'architect.* Édifice qui a des colonnes isolées dans tout son contour extérieur, *Edifizio cinto da ogni parte da un órdine di colonne isolate, perittero* m.

PÉRIR (*pe-rir*), v. n. Prendre fin, *Perire, finire, distrúggersi, andar in ruina, annientarsi.* §. Faire une fin malheureuse, violente, *Perire, andare a male, capitar male, rovinare, distrúggersi.* §. Les méchants périront, c'est-à-dire, ils s'attireront quelque malheur par leurs crimes, ils feront une fin malheureuse, *I perversi periranno, capiteranno male, faranno un tristo fine.* §. Périr, faire naufrage, *Perire in mare, far naufrágio.* §. Tomber en ruine, en décadence; et alors il ne se dit guère que des bâtiments et autres choses semblables: *Perire, rovinare, andar in ruina.* §. Périr, se dit au palais, d'une instance qu'on a négligé de poursuivre pendant un certain temps. Il est même plus usité que Périmer. V. ce verbe. §. On dit fig., périr d'ennui, pour dire, être excédé d'ennui, *Morir di noja.*

Ce verbe se conjugue avec *être* ou avec *avoir.* Il prend *avoir,* s'il exprime l'action qui a fait périr: *ils ont péri dans ce combat;* il prend *être,* s'il indique l'état qui résulte de l'action de périr: *ils sont péris,* c'est-à-dire, ils n'existent plus.

PÉRISCÉLIDE (*pe-ri-se-lid*), s. f. *T. d'antiq.* Bracelet, jarretière à la cheville du pied, *Legaccio, o cerchietto* m. *d'oro o d'argento intorno alla caviglia.*

PÉRISCIENS (*pe-ri-siên*), s. m. pl. *T. de géographie.* On donne ce nom aux habitants des zones froides, dont l'ombre fait le tour de l'horizon en certains temps de l'année, où le soleil est toujours sur l'horizon de ces peuples, *Periscj* m. pl.

PÉRISCYPHISME (*pe-ri-si-fizm*), s. m. Incision que l'on pratiquait anciennement sur la partie proéminente du front, d'une tempe à l'autre, *Perisifismo* m, *incisione* f. *che si praticava a traverso la parte prominente della fronte da una tempia all'altra.*

PÉRISPERME (*pe-ris-pèrm*), s. m. Tégument de la semence, corps autour de l'embryon, *Perispermo, tegumento* m. *próprio del seme.*

PÉRISSABLE (*pe-ri-sabl*), adj. des d. g. Qui est sujet à périr, *Transitório, caduco, che può perire.*

PÉRISSOLOGIE, s. f. *T. de rhétor.* Répétitions superflues dans un discours, *Superfluita* f. pl. *nel discorso.*

PÉRISTALTIQUE (*pe-ris-tal-tich*), adj. m. Il ne se dit qu'en parlant du mouvement propre des intestins, semblable à celui des vers qui rampent, *Peristáltico.*

PÉRISTAPHYLINS (*pe-ris-ta-fi-lèn*), adj. et s. m. pl. Il se dit de deux muscles du voile du palais, *Dicesi de' due múscoli che téndono all'úgola.*

PÉRISTAPHYLO-PHARYNGIEN, adj et s. m. Il se dit d'un muscle particulier qui tient du palato-pharyngien et du pharyngo-staphylin, *Múscolo che si attacca all'úgola ed alla faringe.*

PÉRISTOLE, s. f. *T. de médec.* Action péristaltique des intestins, *Perístole* f.

PÉRISTÔME (*pe-ris-tóm*), s. m. Ouverture de l'urne des mousses, visible après la chute de l'opercule, *Peristomo, lembo* m. *dell'urna nei muschi.*

PÉRISTYLE (*pe-ris-til*), s. m. *T. d'architect.* Sorte de galerie couverte, soutenue par des colonnes, *Peristílio* m., *loggia* f. *sostenuta da colonne.*

PÉRISYSTOLE (*pe-ri-sis-tol*), s. f. Intervalle qui est entre la systole et la diastole, entre la contraction et la dilatation du cœur et des artères, *Perisístole* f.

PÉRITOINE (*pe-ri-tod-n*), s. m. *T. d'anatom.* Membrane souple, assez forte, capable d'extension et de resserrement, qui revet intérieurement toute la capacité du bas-ventre, *Peritonéo* m.

PÉRITONITIS (*pe-ri-to-ni-tis*), s. f. Inflammation du péritoine. On dit aussi Péritonite, Péritonitide. *Infiammazione del peritonéo, peritonite* f.

PÉRITROCHON, s. m. *T. de mécan.* Machine pour enlever les gros fardeaux, *Mácchina* f. *per sollevare grandi pesi.*

PERKINISME (*per-chi-nizm*), s. m. Cure imaginaire des maux de tête, etc., qui s'opère en présentant des pointes d'aiguilles à la partie malade, *Perchinismo* m., *cura immaginária* f. *dei mali di testa.*

PERLASSE (*per-lass*), s. f. Potasse d'Amérique, *Potassa* f. *d'América.*

PERLE (*pèrl*), s. f. Sorte de substance dure, blanche, et ordinairement ronde, qui se forme dans la coquille qu'on appelle nacre de perle, et dans quelques autres coquillages, *Perla, margherita, margarita* f. Ces deux derniers mots ne sont plus guère d'usage. §. On appelle, perles fines, les véritables perles, *Perle fine, perle vere* f. pl. Perles en poire, *Perle* f. pl. *a peretine, o a pere.* Perles baroques, *Perle scaramazze* f. pl. Perles d'une belle eau, *Perle* f. pl. *di bel colore, o bianche.* §. Fil de perles, *Filo* m. *di perle.* Garniture de perles, *Guarnizione, guarnitura* f., *o contorno* m. *di perle.* Enfiler des perles, *Infilar perle.* §. On dit fig. et prov., enfiler des perles, pour dire, s'amuser à des riens, *Divertirsi di non nulla.* §. On appelle, semence de perles, les plus petites perles qui se trouvent dans les huîtres ou coquilles de perles, *Seme* m. *di perle.* §. On dit prov. de quelque chose de très-net, que cela est net comme une perle, *Nettissimo, puro, netto, pulito come una perla.* §. On dit fam., c'est la perle des hommes, pour dire, c'est le meilleur homme du monde, c'est un homme d'une très-bonne société, d'un très-bon commerce, *Egli è il fiore degli uómini.* §. *T. d'imprimerie.* Perle, le plus petit de tous les caractères, *Sorta di carattere da stampa minutissimo, che s'usa poco.* §. *T. de médec.* Perle, cataracte, où taie, tache sur l'œil, ou membrane qui n'est pas naturelle, *Mácchia, e cateratta* f. *degli occhi.*

PERLÉ, ÉE (*per-lé*), adj. Orné de perles. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en termes de blason. *Perlato, ornato, arricchito, o fregiato di perle.* §. Julep perlé, sorte de julep dans la composition duquel il entre de la semence de perles, *Giulebbo perlato.* §. En parlant de certains petits ouvrages de main, on dit, qu'ils sont perlés, pour dire, qu'ils sont faits avec un goût, un soin extrêmes, *Lavoro finitissimo, fatto col fiato.* *T. de musiq.* On dit, en parlant du luth ou du tuorbe, d'un homme dont le jeu est extrêmement brillant et délicat, qu'il a un jeu perlé, une cadence perlée, *Suono perfetto, armoniosissimo.* §. Liqueur perlée, qui est couverte de globules, d'yeux, *Liquore sulla cui superficie si védono cerchietti d'unto, di grasso, ecc.*

PERLOIR (*per-lodr*), s. m *T. d'ouvriers en ciselure.* Petit ciselet, ou poinçon gravé en creux, avec lequel on forme d'un seul coup de marteau ces petits ornements de relief qui sont faits en forme de perles, *Cesello incavato* m. §. Entonnoir de confiseur, *Imbuto* m. *dei confettatori.*

PERLON, s. m. Espèce de poisson rouge à taches blanches, *Pesce rosso* m. *con alcune mácchie bianche.*

PERLUAUX (*per-lu-ó*), s. m. pl. *T. d'ardoisier.* Écorces enduites de résine, servant de flambeau, *Fiáccole* f. pl.

PERLURE (*per-lur*), s. f. Inégalités sur la croûte de la perche de la tête du cerf, en forme de grumeaux, *Bitorzoletti* m. pl., *o disuguaglianze* f. pl. *della cortéccia de' palchi d'un cervo.*

PERMANENCE (*per-ma-nans*), s. f. *T. dogmatique.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: la permanence du corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, pour dire, que le Corps de Jésus-Christ demeure réellement dans l'Eucharistie après la consécration, *Permanenza* f., §. Permanence, état d'une assemblée, etc., qui est constamment en activité, en fonction, *Permanenza* f., *stato* m. *d'un' assembléa, ec., che sta costantemente in attività, in funzione.* §. Permanence, signifie aussi, durée, constance d'une chose, *Permanenza, perseveranza, stabilità* f. Les choses ne restèrent pas toujours en permanence, *Le cose non duràrono sempre nel medésimo stato.* Une charge dont la permanence n'est pas assurée, *Un impiego la cui durata, continuazione, non è ben certa.*

PERMANENT, TE (*per-ma-nan, nant*), adj. Stable, immuable, qui dure toujours, *Permanente, stábile, immutábile, durévole.*

PERME (*pèrm*), s. m. *T. de mar.* Petit vaisseau turc fait en forme de gondole, dont on se sert à Constantinople pour le trajet de Péra, de Galata et autres lieux, *Perma, láncia* f., *o battello turco* m.

PERMÉABILITÉ, s. f. *T. de phys.* Qualité de ce qui est perméable, *Permeabilità* f.

PERMÉABLE (*per-me-abl*), adj. des d. g. *T. de physique.* Il se dit d'un corps considéré en tant que ses pores sont capables de laisser le passage à quelqu'autre corps, *Permeábile.*

PERMESSIDES (*per-mès-sid*), s. f. pl. Surnom des Muses, comme habitant le Permesse, *Del Permesso, del Parnaso.*

PERMETTRE (*per-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Donner la liberté, le pouvoir de faire, de dire, *Permèttere, concèdere, comportare, acconsentire, far lécito.* §. On dit, en termes de civilité, vous me permettrez de vous dire, etc., *Permettétemi, lasciate ch' io dica.* §. Dans le discours ordinaire, en parlant de quelque chose en quoi une personne excelle par-dessus une autre, on dit, il n'est pas permis à tout le monde d'avoir les mêmes talents, d'avoir un génie supérieur, etc., pour dire, qu'il n'est pas donné à tout le monde, que tout le monde n'a pas l'avantage de, etc., *Non è dato, non è concesso a tutti, ec.; non tutti póssono avere le medésime attitúdini, non è da tutti lo avere, ec.* §. On dit fam., à vous permis, pour dire, vous pouvez faire ce qu'il vous plaira, je ne m'en soucie point, *Vi è permesso, vi si fa lécito, voi potete fare ciò che vi piacerà.* §. Je vous permets d'en penser ce qu'il vous plaira, c'est-à-dire, pensez-en ce que vous voudrez, je vous en laisse la liberté, et je ne m'en mets guère en peine, *Io vi do licenza di pensare, ec.* §. Permettre une chose, c'est en permettre l'usage, *Permèttere l'uso di alcuna cosa.* §. Permettre, tolérer: c'est dans ce sens qu'on dit, qu'il faut bien permettre ce qu'on ne peut empêcher: *Permèttere, tollerare ciò che non si può impedire.* §. Permettre, tolérer ce qu'on pourrait empêcher, *Permèttere, sopportare, tollerare, comportare.* Dieu permet le mal, mais il n'est jamais auteur du mal, *Dio permette il male, ma non è mai autor del male.* §. Dieu a permis que..., c'est-à-dire, l'ordre de la providence, de la justice divine a voulu que..., *Dio ha permesso che...* §. Permettre, se dit aussi des choses, et alors il signifie, donner le moyen, la commodité, le loisir, etc., *Permèttere; dar il cómodo, l'ágio di fare alcuna cosa.* Ma santé ne

me le permet pas, *La salute non me lo permette*. §. On dit, quand on se sert d'un mot, d'une manière de parler qu'on hasarde et qui n'est pas usitée, s'il m'est permis de parler ainsi, *Se m' è lécito di parlare, di dir così*. §. v. pr. Se permettre, s'accorder à soi-même, se donner la liberté de..., *Permèttersi; pigliarsi la libertà, l'arbitrio, etc*. §. On dit d'un homme qui se donne la licence de faire beaucoup de choses qu'il ne devrait pas faire, qu'il se permet beaucoup de choses, *Arrogarsi, assúmersi, prèndersi la licenza, la libertà, la facoltà di..., farsi lécito, ec.*

PERMIS, ISE (*per-mì, mìz*), part. V. son verbe, Permettre. §. Permis, subst. masc., permission, *Permissione* f. En terme de marine, c'est un droit sur le chargement et le déchargement d'un navire, *Tassa* f.

PERMISSION (*per-mi-si-on*), s. f. Pouvoir, liberté de faire, de dire, etc., *Permissione, concessione, licenza, facoltà, potestà* f. *di fare, di dire, ec.* §. On appelle, une permission de chasse, une permission de chasser, *Licenza* f. *d' andare a cáccia*. §. On dit, en termes de civilité, avec votre permission, *Con vostra licenza, colla vostra permissione*. §. On dit, c'est une permission de Dieu, pour dire, c'est un ordre de la providence, de la justice divine, *È una permissione di Dio*.

PERMUTANT (*per-mu-tan*), s. m. Celui qui permute. Il ne se dit qu'en parlant de celui qui change de bénéfice avec un autre, *Permutatore* m.

PERMUTATION (*per-mu-ta-si-on*), s. f. Échange, *Pèrmuta* f., *permutamento* m., *permutazione* f., *cámbio, baratto* m. §. Il se dit aussi dans le calcul des combinaisons, en parlant des différentes manières dont plusieurs choses prises ensemble peuvent être disposées entr'elles, *Permutagione* f.

PERMUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERMUTER (*per-mu-té*), v. a. Échanger, *Permutare, mutare, cambiare, barattare*. V. Troquer.

PERMUTEUR (*per-mu-teur*), s. m. Troqueur, *Permutatore, baratlatore* m.

PERNE (*pèrn*), s. f. Genre de coquilles de la classe des bivalves irrégulières, *Sorta di conchiglie bivalve irregolari*.

PERNET (*per-nè*), s. m. Vieux mot qui signifiait, baronet, *Baronetto* m.

PERNETTE (*per-nèt*), s. f. Prisme triangulaire de faïence, *Prisma triangolare* m. *di majólica*.

PERNICIAL, ALE (*per-ni-sial*), adj. Vieux mot qui signifiait, pernicieux, *Pernicioso*.

PERNICIEUSEMENT (*per-ni-sieûz-man*), adv. D'une manière pernicieuse, *Perniziosamente, dannevolmente, dannosamente*.

PERNICIEUX, EUSE (*per-ni-si-eû, eûz*), adj. Mauvais, dangereux, ou qui peut nuire, qui cause ou qui peut causer quelque grand préjudice, *Pernicioso, pernizioso, dannoso, esiziale, dannèvole, offendèvole, funesto, nocèvole*. §. Il se dit plus ordinairement dans un sens moral, *Esiziale, pernicioso, cattivo, pèssimo, dannoso*. Conseil pernicieux. §. On dit d'un médisant, que c'est une langue pernicieuse, *Lingua malèdica, cattiva, perniciosa*.

PERNICITAS (*per-ni-si-tas*), s. f. *T. de phys.* Vitesse extraordinaire de mouvement, *Celerità* f. *di moto straordinària*.

PER OBITUM (*pe-ro-bi-tom*). Expression latine, qui signifie, par mort. Elle est d'usage en matière bénéficiale: bénéfice vacant per obitum, *Benefizio vacante per la morte di alcuno*.

PÉRONÉ, s. m. *T. d'anat.* On appelle ainsi l'os extérieur de la jambe, *Peronéo* m.

PÉRONIEN, ENNE (*pe-ro-ni-èn, è-n*), adj. Il se dit des muscles qui tiennent ou qui ont rapporte au péroné, *Perónio, peroniano, che ha relazione col peronéo*.

PÉRONIER (*pe-ro-nié*), s. m. *T. d'anat.* Muscle de la jambe, charnu et tendineux dans son origine, qui vient depuis la tête jusqu'au milieu du péroné, *Peroniere* m.

PÉRONNELLE (*pe-ro-nèl*), s. f. Terme populaire, dont on se sert par mépris et par injure à l'égard d'une femme sotte et babillarde, *Donnicciuola, pettégola, ciamméngola, baderla* f.

PÉRONS (*pe-ron*), s. m. pl. *T. de faucon.* Les pères et mères des oiseaux, *I padri* m. pl., *e madri* f. pl. *degli uccelli*.

PÉRORAISON (*pe-ro-rè-zon*), s. f. *T. de rhétorique*. La conclusion d'un discours d'éloquence, *Perorazione* f., *epilogo* m., *epilogatura, recapitulazione* f.

PÉRORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉRORER (*pe-ro-ré*), v. a. et n. Épiloguer une oraison, *Perorare*. §. Déclamer contre une chose ou contre quelqu'un, discourir pour persuader, *Inveire contro una cosa od una persona, ragionar per persuadere*.

PÉROT (*pe-rò*), s. m. *T. d'eaux et forêts*. Arbre qui a les deux âges de la coupe du bois, *Albero da taglio* m.

PÉROXYDE (*pe-roc-sid*), s. m. *T. de chim.* Métal au plus haut degré d'oxygénation, *Peróssido* m.

PERPENDICLE (*per-pan-dicl*), s. m. Niveau à pendule, *Archipénzolo* m.

PERPENDICULAIRE (*per-pan-di-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui pend à plomb, qui tombe à plomb, *Perpendicolare*. §. *T. de géométrie*. Tirer, élever, abaisser une perpendiculaire, c'est tirer, élever, abaisser une ligne perpendiculaire, et alors ce mot se prend comme subst. fém., *Tirare, alzare, abbassare una perpendicolare*.

PERPENDICULAIREMENT (*per-pan-di-cu-lèr-man*), adv. En ligne perpendiculaire, *Perpendicolarmente, a perpendicolo, per linea perpendicolare*.

PERPENDICULARITÉ (*per-pan-di-cu-la-ri-té*), s. f. État de ce qui est perpendiculaire, *Il perpendicolo* m.

PERPENDICULE (*per-pan-di-cul*), s. m. Ce qui tombe à plomb, *Il perpendicolo* m., *la linea perpendicolare* f. §. On appelle aussi, le perpendicule d'une horloge, d'un niveau, d'un instrument de mathématique, le filet qui tend en-bas par le moyen du plomb qui y est attaché, *Il perpendicolo* m.

PERPÉTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERPÉTRER (*per-pe-tré*), v. a. Faire, commettre. Il ne se dit que des grands crimes. *Mandare ad effetto, commèttere, perpetrare*.

PERPÈTRES (*per-pètr*), s. f. pl. Plusieurs terres communes qui ne sont en la possession d'aucun particulier, *Terre comuni* f. pl.

PERPÉTUANE (*per-pe-tu-a-n*), s. f. Sorte d'étoffe de laine croisée, qui vient d'Angleterre: on l'appelle aussi, sempiternelle et sempiterne, quoiqu'il y ait entre ces étoffes quelque différence: *Sorta di drappo*.

PERPÉTUATION (*per-pe-tu-a-si-on*), s. f. *T. didactique*. Action qui perpétue, ou l'effet de cette action, *Perpetuazione, perpetualità, perpetuagione* f.

PERPÉTUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERPÉTUEL, ELLE (*per-pe-tu-èl*), adj. Continuel, qui ne cesse point, qui dure toujours, *Perpétuo, continuo, non interrotto, eterno, verpetuale, eternale*. §. Perpétuel, se dit aussi de ce qui, sans être continu, revient souvent. Ce sont des vicissitudes perpétuelles, *Sono vicende continue*. De perpétuelles interruptions, *Interruzioni continue, che si fanno ad ogni tratto*. Des plaintes perpétuelles, etc., *Lagnanze continue, ec.* §. En parlant de certaines charges, de certaines dignités dont on est pourvu pour toute la vie, on les appelle perpétuelles, à la différence de celles qu'on ne possède que pour un temps limité, *Perpétuo*.

Perpétuel, éternel, immortel, sempiternel (syn.). *Perpétuel* désigne le cours et la durée d'une chose qui va ou qui revient toujours; *éternel*, la durée de l'objet qui n'a ni commencement ni fin, ou du moins qui n'a point de fin; *immortel*, la durée de l'être qui ne meurt pas ou ne passe pas; *sempiternel*, la durée de la chose qui existe toujours ou qui ne périra pas. *Perpétuel* exclut toute borne à la durée dans l'avenir; *éternel, immortel, sempiternel*, annoncent un état limité dans la durée; *éternel* exprime la durée du temps; *immortel* la durée de la vie; *sempiternel* la durée de l'existence.

PERPÉTUELLEMENT (*per-pe-tu-èl-man*), adv. Sans cesse, sans discontinuation, *Perpetuamente, perpetualmente, perpetualemente, continuamente, eternamente, mai sempre, sempre mai, in perpétuo*.

PERPÉTUER (*per-pe-tu-é*), v. a. Rendre perpétuel, faire durer toujours, *Perpetuare, eternare, far perpétuo, insemprare*. §. v. pr. Se perpétuer. L'espèce se perpétue par la génération. *Perpetuarsi, conservarsi per via di generazione*. §. Se perpétuer dans une charge, s'y maintenir, *Mantenersi in una cárica*.

PERPÉTUITÉ, s. f. Durée sans interruption, sans discontinuation, *Perpetuità, perpetualità, eternità* f. §. A perpétuité, façon de parler adverbiale, pour dire, toujours, *Perpetualmente, in perpétuo, per sempre, a perpetuità, in eterno*.

PERPIGNER (*per-pi-gné*), v. n. *T. de mar.* Disposer les couples à être placés perpendiculairement à la quille, *Il situare* m. *le coste di levata sopra la chiglia per modo che i piani delle stesse siano paralleli tra loro, o che la chiglia sia perpendicolare a tutti*.

PERPLEXE (*per-plèchs*), adj. des d. g. Qui est dans le doute, dans l'incertitude, dans l'irrésolution de ce qu'il doit faire, *Perplesso, ambiguo, dubbioso*.

PERPLEXITÉ (*per-plèch-si-té*), s. f. Irrésolution fâcheuse, incertitude, embarras où se trouve une personne qui ne sait quel parti prendre, *Perplessità, ambiguità, esitazione, dubitazione, irresoluzione* f., *esitamento* m.

PERPRENDRE (*per-prandr*), v. a. Prendre quelque chose de sa propre autorité, *Pigliare di própria autorità*.

PERPRINSE, ou PERPRISON (*per-prèns, per-pri-zon*), s. f. Action de perprendre. Il est vieux et inusité. *Il pigliare* m. *di própria autorità*.

PERPRIS, ISE, part. V. son verbe, Perprendre.

PERQUISITEUR (*per-chi-zi-teur*), s. m. Celui qui fait une perquisition, *Perquisitore* m.

PERQUISITION (*per-chi-zi-si-on*), s. f. Recherche exacte que l'on fait de quelque chose, *Perquisizione, esámina, diligente ricerca, investigazione* f. §. Il se dit aussi des personnes, en terme de pratique, *Perquisizione* f.

PERREAU (*pè-rò*), s. m. Sorte de chaudron de cuivre étamé, à l'usage des ciriers, *Caldajo stagnato* m.

PERRIÈRE (*pè-rièr*), s. f. Terme usité dans quelques provinces, au lieu de Carrière. V. ce mot.

PERRIERS (*pè-rié*), s. m. pl. Ouvriers qui sont employés à l'exploitation des mines d'ardoises. Il se dit quelquefois, par corruption de pierriers. *Lavoranti* m. pl. *che scávano la lavagna*.

PERRIQUE (*pè-rich*), s. f. Petit perroquet qui n'est pas plus gros qu'un merle, et dont le plumage est tout-à-fait vert, excepté le bout des ailes et de la queue, qui tire sur le jaune. Il y a des pays où on l'appelle Perruche. V. ce mot. *Sorta di picciolo pappagallo*.

PERRON (*pè-ron*), s. m. Ouvrage de maçonnerie attaché par dehors au-devant d'un corps de logis, et servant d'escalier à l'appartement d'en bas, *Scaléa, scalinata* f., *verone* m.

PERRONNEAU (*pè-ro-nó*), s. m. Pepit perron, *Veroncello, poggiuolino* m.

PERROQUET (*pè-ro-chè*), s. m. Sorte d'oiseau d'Amérique, et de quelques contrées de l'Asie et de l'Afrique, qui apprend facilement à parler, et qui imite la voix humaine, *Pappagallo, parrucchetto, parrocchetto* m. §. On appelle, de la soupe à perroquet, du pain qui est trempé dans du vin, *Pane* m. *ammollato, o inzuppato nel vino*. §. On dit d'un homme qui ne parle que de mémoire, et sans savoir ce qu'il dit, qu'il parle comme un perroquet, *Favellare come i pappagalli*. §. Perroquet, sorte de chaise à dos qui se plie, et dont on se sert assez ordinairement pour la table, *Sorta di séggiola pieghévole*. §. *T. de marine*. Le mât le plus élevé du vaisseau, qui est arboré sur les hunes des autres mâts, *Perrocchetto* m.

PERROT (*pè-rò*), s. m. Écheveau de fil de trame, *Matassa* f. *di filo di trama*.

PERRUCHE (*pè-ru-sc*), s. f. Espèce de petit perroquet, *Spèzie d'uccelletto vaghíssimo, affatto simile al pappagallo*.

PERRUQUE (*pè-ruc*), s. f. Coiffure de faux cheveux, *Parrucca, perrucca* f.

PERRUQUIER (*pè-ru-chié*), s. m. Faiseur de perruques, coiffeur, barbier, *Perrucchiere* m.

PERRUQUIÈRE (*pè-ru-chièr*), s. f. Femme d'un perruquier, *La moglie* f. *d un perrucchiere*.

PERS, ERSE (*pèr, pèrs*), adj. Vieux mot qui signifie, de couleur entre le vert et le bleu, *Perso, color tra verde e turchino, biadetto scuro*.

PER SALTUM (*pèr-sal-tom*). Expression latine, qui signifie, par saut. On s'en sert en droit canonique, en parlant de ceux qui sont admis à un ordre supérieur sans avoir reçu l'intermédiaire, comme par exemple celui qui serait admis à la prêtrise sans avoir reçu le diaconat. *Per salto*.

PERSCRUTATION (*per-scru-ta-si-on*). s. f. Recherche profonde, *Indagine, ricerca diligente e profonda* f.

PERSE (*pèrs*). s. f. Belle toile peinte qu'on nous apporte de Perse, *Tela di Persia* f. §. Bleu de Perse, d'une nuance qui tient du vert, *Colore così detto, blò* m. *di Persia.*

PERSÉCUTANT, TE (*per-se-cu-tan, tant*), adj. Qui se rend incommode par ses importunités, *Perseguitante, importuno, molesto.*

PERSÉCUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERSÉCUTER (*per-se-cu-té*), v. a. Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes, par des poursuites violentes, *Perseguitare, perseguire, inseguire, incalzare, agitare, vessare, tormentare.* §. Par exagération, importuner, presser avec importunité, *Perseguitare, importunare, sollecitar vivamente, molestare.*

PERSÉCUTEUR, TRICE (*per-se-cu-teur, tris*). s. m. et f. Celui, celle qui persécute par des voies injustes, *Persecutore, perseguitatore* m., *perseguitatrice* f. §. Il se dit aussi d'un homme pressant, importun, et incommode. V. ces mots.

PERSÉCUTION (*per-se-cu-ti-on*), s. f. Vexation, poursuite injuste et violente, *Persecuzione, perseguitazione* f., *perseguitamento* m. §. On dit, la persécution de Néron, de Dioclétien, etc., *La persecuzione* f. *di Nerone, di Diocleziano, ec.* §. Persécution, importunité continuelle dont on se trouve fatigué, *Persecuzione, importunità, molèstia* f.

PERSÉE (*per-sé*), s. m. *T. d'astron.* Nom d'une constellation de l'hémisphère boréal, *Pèrseo* m.

PERSÉITÉ (*per-se-i-té*), s. f. Existence par soi-même, *Esistenza* f. *per sè stesso.*

PERSÉVÉRAMMENT (*per-se-ve-ra-man*), adv. Avec persévérance, *Perseverantemente.*

PERSÉVÉRANCE (*per-se-ve-rans*), s. f. Qualité de celui qui persévère, *Perseveranza, permanenza, costanza, continuazione* f. §. Quand il s'emploie absolument, il signifie toujours, fermeté et constance dans le bien, *Perseveranza, costanza* f. *nel bene.*

PERSÉVÉRANT, TE (*per-se-ve-ran, rant*), adj. Qui persévère, *Perseverante, costante.*

PERSÉVÉRER (*per-se-ve-ré*), v. n. Persister, continuer à faire toujours une même chose, demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une résolution, *Perseverare, persistere, continuare, durare.* §. Quand il s'emploie absolument, il signifie toujours, persister dans le bien, *Perseverare nel bene.*

Persévérer, persister (syn.). *Persévérer* signifie continuer avec une assiduité soutenue, ou plutôt, poursuivre avec une longue constance ce qu'on avait commencé et même continué. *Persister* signifie soutenir avec attachement, et confirmer avec une ferme assurance ce qu'on a décidé ou résolu. *Persévérer* se dit proprement des actions et de la conduite; *persister*, des opinions et de la volonté. La vertu est de *persévérer;* la force d'esprit est de *persister*. Rien ne résiste à celui qui *persévère;* celui qui *persiste* résiste à tout.

PERSICAIRE (*per-si-chèr*), s. f. Plante aquatique. On en connait de plusieurs espèces; les principales sont celles qu'on appelle poivre d'eau, ou curage. *Persicària* f.

PERSICITE (*per-si-sit*), s. f. Pierre argileuse imitant la pêche, *Pietra argillosa* f. *che rassomiglia alla pesca.*

PERSICOT (*per-si-cò*), s. m. Liqueur spiritueuse, dont la base est de l'esprit-de-vin, des noyaux de pêche, et autres ingrédients, *Rosòlio* m. *di noccioli di pèrsica.*

PERSIENNE (*per-sie-n*), s. f. Nom qu'on donne à ces sortes de jalousies composées de plusieurs lattes ou tringles de bois fort minces, disposées en abat-jour, *Persiana* f. §. Robe à la Persienne, et substantivement, une persienne, *Veste* f. *alla persiana.* §. adj. f. Persienne. Langue persienne, ancien langage des Perses, qu'on appelle aussi Persien, s. m. Pour la langue moderne, on dit, la langue persane, le Persan. *Linguaggio persiano, il persiano* m. §. A la persienne, adv., à la manière des Perses, *Alla foggia de' Persiani.*

PERSIFFLAGE (*per-si-fla-j*), s. m. Discours d'un persiffleur, ironie fine et soutenue, *Sottile, arguta e continuata ironia* f.

PERSIFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERSIFFLER (*per-si-flé*), v. a. Dire à quelqu'un ou de quelqu'un des choses flatteuses d'une manière assez fine pour qu'il les croie sincères, et que les autres personnes qui les entendent, sentent qu'elles ne sont que des ironies, *Motteggiare, deridere argutamente mostrando di lodare.* §. v. n. Dire plaisamment des choses sérieuses, et sérieusement des choses frivoles, *Dire scherzando delle cose sèrie, e seriamente delle cose frivole.*

PERSIFFLEUR (*per-si-fleur*), s. m. Celui qui persiffle, *Colui che mette altrui in ridicolo, in canzone, con fargli dire delle corbellerie, scempiataggini, baje, e simili; o deridendolo argutamente mostrando di lodarlo.*

PERSIL (*per-si*), s. m. Plante potagère qui ressemble au cerfeuil, et dont on se sert à divers usages pour la table, *Petrosèmolo, prezzèmolo, petrosellino, petrosello, petrosillo* m. §. Grêler sur le persil. V. Grêler. §. Persil de bouc, plante qui est une espèce de saxifrage fort commune dans les montagnes. V. Boucage. §. Persil de Macédoine, ou de marais, plante dont la semence est de quelque usage en médecine. V. Ache.

PERSILLADE (*per-si-gliad*), s. f. Sorte de ragoût fait de tranches de bœuf avec du persil, de l'huile et du vinaigre, *Braciuole, fette* f. pl. *di manzo condite con prezzèmolo, òlio e aceto.*

PERSILLÉ, ÉE (*per-si-glié*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase; fromage persillé, qui se dit de certains fromages qui ont en dedans de petites marques verdâtres, comme si l'on y avait haché du persil, *Càcio verderógnolo.*

PERSIQUE (*per-sich*), s. f. Sorte de pêche très-grosse, rouge, pointue, etc., *Sorta di pesca grossissima, rossa, aguzza, ec.* §. adj. Il se dit d'un ordre d'architecture, dans lequel on substitue au fût de la colonne dorique, des figures de captifs qui portent l'entablement, *Pérsico.*

PERSISTANCE (*per-sis-tans*), s. f. Qualité, état de ce qui est persistant, action de persister, *Permanenza, stabilità* f.

PERSISTER (*per-sis-té*), v. n. Demeurer ferme et arrêté dans son sentiment, dans ce qu'on a dit, dans ce qu'on a résolu, *Persìstere, perseverare, durare.*

PERSONNAGE (*per-so-na-j*), s. m. Personne. En ce sens, il ne se dit que des hommes et point des femmes. *Personaggio; uomo di grande, d'alto affare; uom* m. *riguardèvole, cèlebre, insigne.* §. Il s'emploie aussi en mal. C'est un fort sot personnage, etc. *Uno scioccone, un merendone* m., *ec.* V. Sot. §. Personnage, se dit aussi du rôle que joue un comédien ou une comédienne, et alors il s'applique aux femmes comme aux hommes, *Attore, interlocutore* m. §. On dit fig. d'un homme qui est dans quelque emploi qui attire de la considération et de l'estime, qu'il y joue un beau personnage. On dit au contraire, en parlant d'un homme engagé dans une affaire fâcheuse, qu'il y joue un mauvais personnage, un étrange personnage, pour dire, qu'il y fait une mauvaise figure. *Far una bella, o una cattiva figura.* §. Tapisseries à personnages, tapisseries où il y a des figures d'hommes et de femmes, et des histoires représentées, *Arazzi* m. pl. *a figure.*

Personnage, rôle (syn.). *Personnage* est relatif au caractère de l'objet représenté; *rôle*, à l'art qu'exige la représentation. C'est au poète à caractériser les *personnages;* c'est à l'acteur à choisir son *rôle*, à l'étudier, et à le bien rendre. Un *personnage* est noble ou bas; un *rôle* est aisé ou difficile.

PERSONNALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERSONNALISER (*per-so-na-li-zé*), v. a. *T. de grammaire.* C'est donner un corps, une ame, du mouvement, de l'action, des discours à des êtres métaphysiques, *Fingere, o dare un corpo, ànima, moto, ec., a un ente metafisico.* §. Appliquer des généralités à un individu, *Attribuire ad un individuo delle qualità generali.* §. Faire une application particulière à une personne, la désigner, *Individuare, accennare la persona di cui si parla.*

PERSONNALISME (*per-so-na-lizm*), s. m. Vice de l'homme personnel, *Egoismo* m.

PERSONNALITÉ (*per-so-na-li-té*), s. f. Caractère, qualité de ce qui est personnel, *Personalità* f. §. Il se prend communément en mauvaise part, et signifie alors, un trait piquant, injurieux et personnel contre quelqu'un, *Mordacità, ingiùria, villania* f., *motto amaro* m., *diretto contro di alcuno in particolare.* §. Égoïsme, *Egoismo* m.

PERSONNAT (*per-so-nà*), s. m. Sorte de bénéfice dans une église cathédrale ou collégiale, qui donne préséance sur les simples chanoines, *Sorta di beneficio in alcune chiese cattedrali.*

PERSONNE (*per-so-n*), s. f. Terme qui ne se dit que de l'homme et de la femme, et dont on se sert également pour signifier un homme, ou une femme, *Persona* f., *uomo* m., *o donna* f. §. On dit prov., il y a personne et personne, pour dire, qu'il y a grande différence d'une personne à une autre. *Bisogna far distinzione da persona a persona.* §. Personne, s'emploie souvent avec les pronoms possessifs, et alors il a diverses significations, dont on marquera ici les principales. On dit, qu'un homme est bien fait de sa personne, pour dire, qu'il est d'une belle figure, etc., *Egli è ben fatto della persona; egli è un uomo di bell'aspetto, di buona figura.* On dit, qu'un homme aime sa personne, pour dire, qu'il aime ses aises, qu'il a soin de sa santé, qu'il a un grand soin de son corps, de son ajustement, *Uomo che ha gran cura del suo corpo, di sua persona, che sta sull'attillatura.* Il expose sa personne, c'est-à-dire, il expose sa vie, *Egli espone la própria vita, il suo corpo, sè stesso.* Il est content de sa personne, c'est-à-dire, il est fort satisfait de lui-même, *Egli è contento, egli è pago di sè stesso.* Payer de sa personne. V. Payer. Je ne réponds que de ma personne, signifie, je ne réponds que de moi, *Io non son mallevadore che di me stesso.* §. S'assurer de la personne de quelqu'un, c'est l'arrêter, ou lui donner des gardes, *Assicurarsi della persona di alcuno, arrestarlo, o farlo custodire.* §. On dit, la personne sacrée des rois, pour dire, les rois mêmes, *La sacra persona* f. *de' re.* §. On dit aussi, qu'un ambassadeur représente la personne du prince qui l'envoie, *Un ambasciadore rappresenta la persona del príncipe.* §. On dit en théologie, les Personnes divines, les trois Personnes divines, pour dire les trois Personnes de la Trinité, *Le Persone divine* f. pl. §. En personne, en propre personne: on se sert de ces expressions pour donner plus de force, plus d'énergie à ce que l'on dit; et elles ont toujours relation au nominatif du verbe: *Personalmente, in persona, da sè medésimo.* §. On dit aussi, en sa personne, en sa propre personne; et cela se dit toujours par rapport au terme qui est régi par le verbe: *Nella sua persona, nella sua própria persona, egli medésimo.* §. *T. de pratique.* Parlant à sa personne, parlant à lui-même, *Favellando, parlando a lui medésimo.* §. *T. de pratique.* Signifier à personne ou domicile, *Notificare alla persona o al domicílio.* §. Personne, se dit aussi en parlant de la conjugaison des verbes, *Persona* f. *de' verbi.* §. Personne, signifie aussi, nul, qui que ce soit. En ce sens il est toujours masculin, toujours précédé ou suivi de la négative, et ne se dit qu'au singulier. *Persona* f., *alcuno, nessuno* m. Il n'y a personne, *Non ci è persona, non v'è nessuno.* §. On se sert aussi du mot personne, pour signifier quelqu'un, mais ce n'est qu'avec une interrogation, *Qualcheduno, alcuno.*

Il faut observer que quoique le mot *personne* soit féminin dans l'acception d'un individu quelconque, homme ou femme, il prend cependant, dans cette même acception, le genre masculin, quand il est joint à un adject. des deux genres, comme *considérable, aimable, célèbre*, etc., et que la suite du discours annonce que cette expression se rapporte à des hommes; comme dans cet exemple: *Des personnes considérables par leur rang, ont bien voulu me témoigner la part qu'ils prenaient aux ennuis que j'ai éprouvés.*

Personne, dans l'acception de nul, qui que ce soit, etc., est toujours masculin, ainsi qu'on l'a vu plus haut, et ne peut par conséquent se rapporter à une femme. Ce serait donc une faute de dire, en voulant parler d'une femme, *Je ne connais personne si heureuse qu'elle:* il faut dire alors, en se servant de *personne* substantif fém. dans le sens d'un individu quelconque, *Je ne connais point de personne si heureuse qu'elle*, ou *je ne connais personne qui ait autant de bonheur qu'elle.*

PERSONNÉES (*per-so-né*), s. f. pl. *T.*

de botan. Mot nouveau, dont on s'est servi pour désigner une famille de plantes, *Larvate* f. pl.

PERSONNEL, ELLE (*per-so-nèl*), adj. Qui est propre et particulier à chaque personne, *Personale, della persona.* §. On dit prov., les fautes sont personnelles, pour dire, qu'on n'est pas responsable des fautes d'autrui, *I delitti, le colpe sono personali.* §. *T. de pratique.* Action réelle, action personnelle, action par laquelle on poursuit une personne qui est redevable ou obligée en son propre nom, *Azione reale, azione personale.* §. Droit personnel, droit tellement attaché à la personne, qu'il ne peut être transporté à une autre, *Gius personale.* § *T. de gramm.* Pronoms personnels, pronoms qui marquent la personne, comme moi, toi, lui, nous, vous, eux, *Pronomi personali.* §. Homme personnel, égoïste, *Egoista* m. (*voce dell' uso*). §. Personnel, subst. masc., naturel, manière d'être, qualités d'une personne au physique et au moral, *Il naturale* m., *le qualità* f. pl. *morali o fisiche di una persona.* §. Égoïsme, *Egoismo* m. (*voce dell'uso*). V. Personnalisme.

PERSONNELLEMENT (*per-so-nèl-man*), adv. En propre personne, *Personalmente, in persona.* §. *T. de pratique.* Personnellement établi, présent en personne, *Personalmente presente.*

PERSONNIER (*per-so-nié*), s. m. *T. de jurispr.* Celui qui tient quelque chose en commun avec un autre, *Compadrone, consignore* m.

PERSONNIFICATION (*per-so-ni-fi-ca-si-on*), s. f. Action de personnifier, son effet, *Personificazione* f.

PERSONNIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERSONNIFIER (*per-so-ni-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Attribuer à une chose la figure, les sentiments, le langage d'une personne, *Attribuire alle cose la figura, i sentimenti, il favellare d'una persona.*

PERSPECTIF, IVE (*pers-pèch-tif, tiv*), adj. *T. de peinture et de dessin.* Qui représente un objet en perspective. Plan perspectif, par opposition à plan géométral, *Piano prospettivo.*

PERSPECTIVE (*pers-pèch-tiv*), s. f. Cette partie de l'optique qui enseigne à représenter les objets selon la différence que l'éloignement et la position y apportent, soit pour la figure, soit pour la couleur, *Prospettiva, perspettiva, scenografia* f. §. Perspective linéaire, celle qui se fait par les lignes seules, *Prospettiva lineare* f. §. On appelle particulièrement perspective, une peinture qui représente des jardins, des bâtiments, ou autres choses semblables en éloignement, et qu'on met ordinairement au bout d'une galerie ou d'une allée de jardin, pour tromper agréablement la vue, *Prospettiva, veduta in prospettiva* f. §. Perspective, se dit aussi de l'aspect de divers objets vus de loin, par rapport au lieu d'où on les regarde, *Prospettiva, perspettiva* f. §. Perspective, s'emploie aussi fig. en parlant des divers bonheurs ou malheurs de la vie, regardés comme étant presque certains, quoique encore éloignés, *Prospettiva, veduta* f. *in lontananza.* §. Dans une acception figurée, on dit aussi, en perspective, pour dire, en éloignement. Il est fort riche, mais ce n'est encore qu'en perspective, *In lontananza, da lungi.*

PERSPICACITÉ (*pers-pi-ca-si-té*), s. f. Pénétration d'esprit, qui fait apercevoir promptement les choses difficiles à connaître, *Perspicacia, perspicacità, acutezza, sottigliezza d' ingegno, penetrazione* f. *di spirito.*

PERSPICUITÉ, s. f. Clarté, netteté. Il ne se dit guère que d'un discours, d'un écrit. *Evidenza, chiarezza* f.

PERSPIRATION (*pers-pi-ra-si-on*), s. f. *T. de méd.* La même chose qui transpiration insensible, *Perspirazione, traspirazione* f. *insensibile.*

PERSUADANT, TE, adj. Qui persuade, engageant, *Persuadente.*

PERSUADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERSUADER (*per-su-a-dé*), v. a. Porter, déterminer quelqu'un à croire, à faire quelque chose, *Persuadere, render capace, indurre a fare, consigliare, esortare.* §. Il se dit aussi directement de la chose et de la personne avec la préposition à. Persuader une vérité à quelqu'un, etc. *Persuadere* f. §. v. pron. Se persuader, croire, s'imaginer, se figurer, *Persuadersi, credere.*

La grammaire permet d'écrire: *les modernes se sont persuadés* ou *persuadé qu'ils surpassaient les anciens:* la raison en est qu'avec le verbe *se persuader*, le pronom *se* peut être également régime direct et régime indirect du verbe: en effet, on dit aussi bien *persuader à quelqu'un,* que *persuader quelqu'un.*

PERSUASIBLE (*per-su-a-zibl*), adj. des d. g. Qui peut être démontré, ce dont on peut convaincre, persuader quelqu'un, *Persuasibile, persuadévole, suadévole.*

PERSUASIF, IVE (*per-su-a-zif, ziv*), adj. Qui a la force et le pouvoir de persuader, *Persuasivo, che ha forza di persuadere.*

PERSUASION (*per-su-a-zi-on*), s. f. Action de persuader, *Persuasione* f., *il persuadere* m. §. On dit fig. d'un homme très-éloquent, qu'il a la persuasion sur les lèvres, *Egli ha l'arte di persuadere.* §. Persuasion, signifie aussi, ferme croyance, *Persuasione, ferma credenza* f.

PERTE (*pèrt*), s. f. Privation de quelque chose d'avantageux, d'agréable, ou de commode qu'on avait, *Pérdita* f. *perdimento* m. §. Faire une perte, une grande perte, se dit, tant de la perte qu'on a faite de ses proches ou de ses amis, que de celle qu'on a faite de son argent, *Pérdita* f. *di parenti, d'amici, ec.* §. En parlant de l'argent qu'on perd au jeu, on dit, être en perte de dix pistoles, de vingt pistoles, pour dire, perdre dix pistoles, vingt pistoles, *Esser in pérdita, ec.* §. Se retirer sur sa perte, c'est quitter le jeu quand on perd, *Lasciare, abbandonar il giuoco su la pérdita.* §. Perte de sang, maladie qui survient quelquefois aux femmes, *Pérdita di sangue, emorragía* f. §. Perte d'esprits, grande dissipation d'esprits, *Dissipazione* f., *smarrimento* m. *di spiriti.* §. Dommage. V. ce mot. §. Ruine dans les choses qui regardent le gouvernement, la fortune, la morale, *Pérdita, rovina* f. §. La perte de l'ame, la damnation éternelle, *La pérdita dell' ánima, l'eterna dannazione* f. §. Perte, mauvais succès, événement désavantageux dans une affaire, dans une entreprise, etc.; ainsi on dit, la perte d'une bataille, *La pérdita* f. *d'una battáglia.* La perte d'un procès, etc., *La pérdita* f. *d'una lite, ec.* §. Perte de temps, mauvais usage, ou l'emploi inutile que l'on fait du temps, *Pérdita* f., *o perdimento* m. *di tempo.* §. A perte, façon de parler adverbiale, pour dire, avec perte, *Con pérdita, in pérdita.* Ainsi on dit, vendre à perte, c'est-à-dire, perdre sur la marchandise que l'on vend, *Véndere con pérdita.* §. A perte de vue, locut. adverb. dont on se sert en parlant d'une vue si étendue, qu'il est impossible de distinguer les objets qui la terminent, *Lunghissimo, a pérdita di vista, più oltre che non si può vedere.* §. fig. Raisonner, discourir à perte de vue, c'est faire des raisonnements vains et vagues, qui n'aboutissent à rien, *Dir filastrocche, filattere.* §. Courir à perte d'haleine, c'est courir en sorte que l'haleine vienne presque à manquer, *Córrere a tutta lena, a bastalena.* §. En perte, en pure perte. On disait, que la charge d'un homme était tombée en perte de finance, en pure perte, lorsque celui qui la possédait étant mort sans avoir payé la paulette, la charge était perdue pour ses héritiers. *In pérdita.* On dit aussi, tout ce qu'il a fait dans cette entreprise lui est tourné en pure perte, pour dire, qu'il n'en a tiré aucun profit, aucun avantage, *Tutto quello che operò in questa impresa, gli tornò a danno.* En pure perte, est aussi une phrase adverbiale, qui signifie, sans motif, sans effet, sans utilité. Vous vous tourmentez en pure perte, *Voi v'inquietate senza motivo.* Vous prenez bien de la peine en pure perte, *Vi affaticate senza verun effetto.* Ce que vous faites, ce que vous dites est en pure perte, *Quello che fate, quello che dite è inútile.*

PERTINACITÉ (*per-ti-na-si-té*), s. f. Entêtement, opiniâtreté. Il est peu usité. *Pertinacità, pertinácia, ostinazione* f.

PERTINEMMENT (*per-ti-na-man*), adv. Ainsi qu'il convient, comme il faut, avec jugement, avec discrétion, *Convenevolmente, acconciamente, accomodatamente.*

PERTINENT, TE (*per-ti-nan, nant*), adj. Qui est tel qu'il convient, *Pertinente, pertenente, partenente, appartenente, appartegnente.*

PERTISE (*per-tiz*), s. f. Vieux mot qui signifie, habileté, *Destrezza* f.

PERTUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PERTUER, v. a. V. Pertuiser.

PERTUAUX (*per-tu-ó*), s. m. pl. V. Perluaux.

PERTUIS (*per-tui*), s. m. Trou, ouverture, *Buco, foro, pertúgio, pertuso* m. §. En géographie, il se dit aussi d'un détroit serré entre une île et la terre ferme, *Stretto* m. *tra un'isola e la terra ferma.*

PERTUISAGE (*per-tui-za-j*), s. m. *Mercede* f. *per bucare una botte.*

PERTUISANE (*per-tui-za-n*), s. f. Sorte d'arme d'hast, espèce de hallebarde, *Partigiana, daga* f.

PERTUISANIER (*per-tui-za-nié*), s. m. Homme de guerre armé d'une pertuisane, *Soldato* m. *armato di partigiana.* §. Soldat employé sur les galères à la garde des forçats, *Incaricato* m. *della guárdia immediata de' forzati.*

PERTUISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, bois pertuisé, du bois rongé des vers, *Legno intarlato.*

PERTUISER (*per-tui-zé*), v. a. Vieux mot qui signifie, percer, faire un trou dans un bois ou autre matière, *Pertugiare, bucare.* §. Percer, donner des coups de pertuisane dans le corps, *Ferire con alabarda.*

PERTURBATEUR, TRICE (*per-tur-ba-teur, tris*), s. m. et f. Qui cause du trouble, qui excite du désordre, *Perturbatore* m., *perturbatrice* f.

PERTURBATION (*per-tur-ba-si-on*), s. f. *T. didactique.* Trouble, émotion de l'ame à l'occasion de quelque mouvement qui se passe dans le corps, *Perturbazione, alterazione* f., *commovimento, scompiglio* m. §. *T. d'astron.* Dérangement que les planètes se causent par leur attraction en tout sens, *Perturbazione* f.

PERTUSE (*per-tuz*), adj. f. Feuille pertuse, parsemée de petits points trasparents, *Dicesi d'una foglia sparsa di punti trasparenti.*

PÉRULE, s. f. *T. de botan.* Enveloppe extérieure des boutons des plantes, *Invólucro* m.

PÉRUVIENNE (*pe-ru-viè-n*), s. f. *T. de manuf.* Étoffe composée de deux chaînes de différentes couleurs, *Raso grave* m. *detto alla Peruviana.*

PERVENCHE (*per-van-sc*), s. f. Plante dont les feuilles sont semblables à celles du laurier, mais plus petites, *Pervinca* f.

PERVERS, ERSE (*per-vèr, vèrs*), adj. Méchant, dépravé, *Perverso, cattivo, malvagio, péssimo, iniquitoso.* §. Il s'emploie aussi substantivement, mais seulement au masculin. Dieu châtiera les pervers, *Iddio gastigherà, punirà i perversi.*

PERVERSEMENT (*per-vèr-s-man*), adv. Avec méchanceté, *Perversamente.*

PERVERSION, s. f. Changement de bien en mal, en matière de religion et de morale, *Perversione* f., *corrompimento* m. *di costumi.*

PERVERSITÉ, s. f. Méchanceté, dépravation, *Perversità, iniquità, malvagità* f.

PERVERTI, IE, part. V. son verbe.

PERVERTIR (*per-vèr-tir*), v. a. Faire changer de bien en mal dans les choses de la religion ou de la morale, *Pervertire, corrómpere, pervértere, far divenire perverso.* §. Pervertir l'ordre des choses, c'est troubler un ordre établi, *Pervertire, guastar l'órdine, rovesciare, metter sossopra.* §. fig. Pervertir le sens d'un passage, etc., l'altérer, *Stravólgere, pervertire.* §. v. pr. Se pervertir, se corrompre, *Pervertirsi, corrómpersi.*

PERVERTISSABLE (*per-vèr-ti-sabl*), adj. des d. g. Que l'on peut pervertir, susceptible d'être perverti, *Proclive alla perversità.*

PERVERTISSEMENT (*per-vèr-tis-man*), s. m. Action de pervertir, état de celui qui est perverti, *Atto di pervertire, di sedurre; stato* m. *di colui che è pervertito, sedotto.*

PERVERTISSEUR (*per-vèr-ti-seur*), s. m. Corrupteur, *Corruttore, corrompitore* m.

PESADE (*p-zad*), s. f. L'un des airs relevés du cheval de manége. Action dans laquelle il lève le devant en une seule et même place, sans aucun temps du derrière, et sans aucun mouvement des hanches, *Posata* f.

PESAMMENT (*p-za-man*), adv. D'une manière pesante, *Pesantemente, gravemente, lentamente.* §. Chez les anciens, on appelait pesamment armés, les soldats et les cavaliers qui étaient armés de toutes pièces, *Armati gravemente, con tutta l'armadura.* §. On dit fig., parler, écrire pesamment, *Parlare, scrivere con istentatura.*

PESANT, TE (*p-zan, zant*), adj. Qui pèse, qui est lourd, l'opposé de léger, *Pesante, grave.* §. On dit d'un homme âgé qu'il devient pesant, qu'il commence à devenir pesant, pour dire, que l'âge commence à le rendre moins agissant, *Grave, pesante, lento, tardo.* §. On dit qu'un cheval

est pesant à la main, pour dire, qu'il porte la tête basse, et qu'il s'appuie sur le mors, *Grave della mano* On le dit aussi d'un homme qui est ennuyeux, lourd et incommode dans la conversation, *Goffo, nojoso, uomo increscévole, fastidioso per la sua mellonaggine.* §. On dit fig. d'un homme fort et robuste, qui donne de grands coups, qu'il a la main pesante, qu'il a le bras pesant, *Mano, braccio pesante.* §. On dit fig., qu'un homme a l'esprit pesant, qu'il est d'une conversation pesante, pour dire, qu'il a l'esprit lent, et qu'il est d'une conversation ennuyeuse, *Ottuso, tardo d' ingegno, seccagginoso, stucchévole, nojoso.* §. Pesant, se dit aussi fig. des choses qu'on regarde comme onéreuses et fâcheuses, *Pesante, grave, oneroso.* Il a une affaire pesante sur les bras. §. On dit, que des peuples portent un joug pesant, pour dire, qu'ils sont sous une domination dure, *Portare un giogo pesante, esser soggetto a crudel tirannia.* §. Avoir la tête pesante, c'est l'avoir chargée d'humeurs, de vapeurs, *Aver il capo aggravato.* §. On appelle aussi pesants, les aliments qui sont difficiles à digérer, *Pesante, difficile a digerire.* §. Pesant se dit aussi de ce qui est du poids réglé et ordonné par la loi. Écu d'or pesant, etc., *Scudo d'oro di peso.* §. On dit dans le style familier, d'un homme qui est de bonne compagnie, obligeant, officieux, et d'un commerce sûr et aisé, qu'il vaut son pesant d'or. V. Or, Obligeant, etc. §. Pesant, s'emploie aussi adverbialement. Il lui a offert deux mille livres d'argent pesant, *Gli ha esibito duemila lire di danaro effettivo.* §. Pesant. se dit aussi de plusieurs choses qu'ou regarde comme excellentes dans leur genre; et alors il est employé comme substantif. Ce livre vaut son pesant d'or, *Questo libro è eccellente.* §. Pesant, subst. masc., se dit aussi du plomb dont on se sert quelquefois pour assujétir l'étoffe que l'on coud, *Peso* m.

PESANTEUR (*p-zan-teur*), s. f. Qualité de ce qui est pesant, *Gravità, gravezza* f., *peso* m. §. *T. de phys.* Pesanteur spécifique, rapport du poids d'un corps à son volume, *Peso specifico* m. §. Coup que donne un corps pesant quand il tombe, *Gravezza* f., *o sia colpo* m. *dato da un corpo nel cadere.* §. Pesanteur, se dit aussi, en parlant des coups que donne un homme fort et robuste, et du bras et de la main qui les donne, *Gravezza, fierezza* f. *de' colpi dati da alcuno.* §. Il se dit aussi d'une certaine indisposition qui survient à quelque partie du corps, et qui fait qu'on y sent comme un poids, *Stanchezza, gravezza* f. *di membri.* §. fig. Pesanteur d'esprit, lenteur et grossièreté d'esprit, *Tardità, gravezza* f. *d'ingegno; ingegno* m. *ottuso, tardo.*

Pesanteur, poids, gravité (syn.). La *pesanteur* est, dans les corps, une qualité qu'on sent et qu'on distingue par elle-même; le *poids* est la mesure ou le degré de cette qualité, on ne le connait que par comparaison; la *gravité* est précisément la même chose que la *pesanteur* avec un peu de mélange de l'idée du *poids*, c'est-à-dire qu'elle désigne une certaine mesure générale et indéfinie de *pesanteur. Gravité* n'est guère d'usage que dans l'occasion où l'on parle d'équilibre, et lorsqu'on le joint avec le mot centre: ainsi l'on dit, que pour mettre un corps en équilibre, il faut trouver son centre de *gravité.* Dans le sens figuré, la *pesanteur* se prend en mauvaise part; elle est alors une qualité opposée à celle qui provient de la pénétration et de la vivacité de l'esprit. Le *poids* se prend en bonne part; il s'applique à cette sorte de mérite qui naît de l'habileté jointe à un extérieur réservé, et qui procure à celui qui le possède, du crédit et de l'autorité sur l'esprit des autres. *Gravité* est d'usage, lorsqu'il s'agit de mœurs et de manières.

PESÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PESÉE (*p-ze*), s. f. L'action de peser, *Il pesare* m. §. La quantité de ce qui a été pesé en une fois, *Il pesato* m. §. *T. d'archit.* Effort des hommes qui tirent de haut en bas un cordage, *Lo sforzo* m. *di chi tira una corda dell'alto al basso.* §. *T. d'épingl.* Massif de plomb, *Masso* m. *di piombo.*

PESE-LIQUEUR (*pèz-li-cheur*), s. m. Sorte d'instrument par le moyen duquel on découvre la pesanteur des liqueurs, *Pesaliquori, igrómetro* m.

PESER (*p-ze*), v. a. Examiner, juger avec des poids combien une chose est lourde, *Pesare, bilanciare, bilicare, inlibrare.* §. fig. Examiner attentivement une chose pour en connaître le fort et le faible, *Pesare, considerare, ponderare, compassare, misurar col discorso, esaminare.* §. On dit d'un homme qui parle avec lenteur et avec circonspection, que c'est un homme qui pèse toutes ses paroles, qui pèse tout ce qu'il dit, *Egli è un uomo che pesa le parole, che parla con le seste.* §. v. n. Peser, avoir un certain poids, *Pesare, gravitare.* §. Cette viande pèse sur l'estomac, c'est-à-dire, elle est difficile à digérer, *Cibo pesante, indigesto, difficile a digerire.* §. On dit d'un cheval de selle, qu'il pèse à la main, pour dire, qu'il s'appuie sur le mors, qu'il laisse aller sa tête, qu'il porte la tête basse, *Pesare, esser grave alla mano, appoggiarsi sul morso.* §. Peser sur les étriers; c'est l'aide la plus douce des jambes d'un cavalier: *Aggravarsi su le staffe.* §. On dit fig., d'un homme, qu'il pèse à la main, pour dire, qu'il a l'esprit lourd, qu'il manque de vivacité, d'intelligence, *Uomo ottuso, goffo, tardo d'ingegno.* §. Peser à..., signifie fig. en général, être à charge, *Esser nojoso, rincrescévole; tediare, pesare; riuscir grave, molesto.* §. On dit aussi fig. d'un homme qui est à charge à un autre par son importunité, qu'il lui pèse sur les épaules, *Uom nojoso, importuno, tedioso, che attédia.* §. On dit, qu'une chose pèse sur le cœur, pour dire, qu'elle cause beaucoup de chagrin, de peine et d'ennui, *Pesare, gravare.* §. On dit aussi d'un homme qui n'est pas capable de garder un secret, qu'un secret lui pèse, *Un segreto gli pesa più d'una montagna.* §. Peser, signifie quelquefois, demeurer plus long-temps, insister plus long-temps: ainsi, en parlant d'une note de musique, d'une touche d'instrument, on dit, il faut peser sur cette note, sur cette touche; et en parlant d'une syllabe, on dit de même, il faut peser sur cette syllabe, pour dire, il faut la faire longue: *Appoggiare, fermarsi, far lungo.* §. *T. de mécanique.* Peser sur un levier, sur une bascule, c'est s'appuyer fortement dessus, *Appoggiarsi fortemente, far forza sopra una lieva.*

PESEUR (*p-zeur*), s. m. Celui qui pèse, *Pesatore* m.

PESON (*p-zon*), s. m. Sorte d'instrument, appelé autrement romaine, duquel on se sert au lieu de balances, et qui consiste en une verge de fer ou de bois avec des crochets de fer, et un poids attaché à un anneau, qu'on fait aller et venir selon la pesanteur des choses qu'on veut peser, *Stadera* f.

PESSAIRE (*pè-sèr*), s. m. Remède solide dont on se sert dans différentes maladies des femmes, comme pour provoquer les règles, pour arrêter les pertes, pour remédier à la chute de la matrice, etc., *Pessário, pesso* m.

PESSE (*pès*), s. f. C'est une sorte de sapin, *Spézie di abete.* V. Sapin.

PESSEAU (*pè-sò*), s. m. *T. d'agric.* V. Échalas.

PESSELAGE (*pès-la-j*), s. m. *T. d'agric.* C'est l'action de garnir une vigne de pesseaux, *Il palare* m. §. Droit ancien que l'on avait de couper des échalas dans une forêt, *Dritto antico* m. *di tagliar pali in una selva.*

PESSIMISME (*pès-si-mizm*), s. m. L'opposé d'optimisme, *Pessimismo* m.

PESSIMISTE (*pès-si-mist*), s. m. L'opposé d'optimiste, *Pessimista* m.

PESSON (*pè-son*), s. m. V. Palisson.

PESSONURE, s. f. Ratissures de peaux blanches pour faire la colle des cartonniers, *Limbellucci, ritagli* m. pl. *di pelli bianche da far colla.*

PESTARD (*pès-tar*), s. m. *T. d'écolier.* Rapporteur malin, etc., *Rapportatore* m.

PESTE (*pest*), s. f. Sorte de maladie épidémique et contagieuse, qui provient ordinairement d'une corruption générale de l'air, et qui cause une grande mortalité, *Pestilenza, peste* f., *contágio* m., *contagione, moría* f., *morbo* m. §. On dit fig. d'une personne dont la fréquentation est pernicieuse, ne souffrez pas que votre fils hante ce jeune homme-là, il le corrompra, c'est une peste, *Non permettete che il vostro figliuolo frequenti quel tale, perch'egli è una peste, un malvagio, lo guasterà, lo corromperà.* §. On dit d'un méchant citoyen qui a du pouvoir, et d'un méchant homme, que c'est une peste publique, *Peste pùbblica* f., *flagello* m. § On dit famil. d'une personne, qu'elle est un peu peste, pour dire, qu'elle est maligne, *Cattivuccio, alquanto maligno.* §. Dire la rage et la peste de quelqu'un, c'est par manière de proverbe, en dire tous les maux du monde, *Dire ogni mal possibile di qualcheduno.* §. Peste, se dit quelquefois fam. par une espèce d'imprécation, *Saetta, crepi; venga il cánchero, il fistolò.* §. On s'en sert encore par exclamation et par admiration, et alors c'est une espèce d'interjection du style familier et bas. Peste, que cela est beau! *Oh, com' è bello! Oh Dio, com' è vago, ec.*

PESTER (*pès-tè*), v. n. Montrer par des paroles aigres et emportées le mécontentement qu'on a de quelque chose, *Strepitare, assillare, infuriare, méttersi in cóllera, dar nelle fúrie.*

PESTERIE (*pèst-rí*), s. f. Mot bas et burlesque. Action de pester, emportement, *Strépito, fracasso* m.

PESTIFÈRE (*pès-ti-fèr*), adj. des d. g. Qui communique la peste, *Pestifero.*

PESTIFÉRÉ, ÉE (*pès-ti-fe-rè*), part. V. son verbe. §. adj. Infecté de peste, *Appestato; tocco, o attaccato dalla peste.* §. Il s'emploie souvent au substantif masc., en parlant des personnes, et alors il signifie, celui qui est atteint de peste, frappé de peste, *Appestato* m. §. On dit d'un homme dont on évite le commerce et la conversation, qu'on le fuit comme un pestiféré, *Uomo da cui si fugge come da un appestato.*

PESTIFÉRER (*pès-ti-fe-rè*), v. a. Communiquer la peste. Il est peu usité. *Appestare.*

PESTILENCE (*pès-ti-lans*), s. f. Corruption de l'air, peste répandue dans un pays, *Pestilenza, pestilènzia, peste* f. V. Peste.

PESTILENT, TE (*pès-ti-lan, lant*), adj. Qui tient de la peste, *Pestilente, pestilenziale, pestifero, pestilenzioso, contagioso, mortale, morifero, infetto.*

Pestilent, pestilentiel, pestilentieux, pestifère (syn.). *Pestilent*, qui tient de la peste, du caractère de la peste, qui est contagieux. *Pestilentiel*, qui est infecté de peste, qui est propre à répandre la contagion. *Pestilentieux*, qui est tout infecté et tout infect de peste, qui est fait pour répandre de tous côtés la contagion. *Pestifère*, qui produit, porte, communique, répand partout la peste, la contagion. De tous ces mots, celui de *pestilentiel* est le plus usité. *Pestifère* est un terme didactique.

PESTILENTIEL, ELLE (*pès-ti-lan-sièl*), adj. V. Pestilent.

PESTILENTIEUX, EUSE (*pès-ti-lan-si-eú, eûz*), adj. Il signifie la même chose que pestilent. V. ce mot.

PET (*pè*), s. m. Vent qui sort du corps par derrière avec bruit, *Peto* m., *corréggia* f. §. On dit prov. et bassement d'un homme extrêmement glorieux, qu'il est glorieux comme un pet, *Borioso, gónfio come un pallon di vento.* V. Glorieux. §. On appelle, pets de nonne, une sorte de beignets forts enflés, *Sorta di frittelle leggiere.* §. Pet en l'air, sorte de vêtement court hors d'usage, *Abito corto* m. *altre volte in uso.*

PÉTALE (*pe-tal*), s. m. *T. de botan.* On appelle ainsi les feuilles d'une fleur qui servent d'enveloppe au pistil et aux étamines, *Pétalo* m.

PÉTALÉ, ÉE (*pe-ta-lé*), adj. *T. de botan.* Pourvu d'une corolle, *Provvisto di una corolla.*

PÉTALISME (*pe-ta-lizm*), s. m. *T. d'ant.* Forme de jugement établie à Syracuse, que l'on rendait en écrivant les suffrages sur une feuille, et qui était à peu près la même chose que l'ostracisme chez les Athéniens, *Petalismo* m.

PÉTALITHE (*pè-ta-lit*), s. f. Substance minérale, roche composée de mica en lamellules, *Petalite* f.

PÉTALOÏDE (*pe-ta-lo-id*), adj. des d. g. *T. de botan.* Semblable à un pétale, *In forma di corolla, o di pètalo.* §. *T. de médec.* Il se dit d'une urine écailleuse ou semblable à des feuilles de fleurs, *Petalóide.*

PÉTARADE (*pe-ta-rad*), s. f. Plusieurs pets de suite, que fait un cheval en ruant, *Spetezzamento, lo scoreggiare, o spesseggiar* m. *i peti.* §. Bruit qu'on fait de la bouche, par mépris pour quelqu'un, *Peto, o strépito* m. *che si fa colla bocca per disprezzo di qualcheduno.* §. Grand bruit d'artifice, *Grande strépito* m. *ne' fuochi lavorati.* §. Jactance vaine, *Millanteria, jattanza* f. §. Projet manqué, *Proposta* f. *che si risolve in nulla, che va in fumo.*

PÉTARASSE (*pe-ta-ras*), s. f. *T. de mar.* Espèce de hache à marteau, faite du côté du taillant comme le calfas double, et employée à pousser l'étoupe dans les grandes coutures, *Sorta d'ascia ad uso di ristoppare le navi.*

PÉTARD (*pe-tar*), s. m. Sorte de machine de fer ou de fonte, qui étant chargée de poudre à canon, et couverte avec un madrier, sert à enfoncer les portes d'une ville qu'on peut surprendre, *Petardo* m. §. Sorte de feu d'artifice, fait avec de la poudre à canon et du papier ou du parchemin mis en plusieurs doubles, et extrêmement battu et serré, *Petardo* m.

PÉTARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉTARDER (*pe-tar-dé*), v. a. Faire jouer un pétard contre une porte, *Sparar un petardo contro una porta.*

PÉTARDIER (*pe-tar-dié*), s. m. Celui qui fait les pétards, ou qui les applique, *Colui* m. *che fàbbrica, o che dà fuoco a' petardi.*

PÉTASE (*pe-taz*), s. m. Nom que les antiquaires donnent au chapeau ailé de Mercure, *Pétaso* m.

PÉTASITE (*pe-ta-zit*), s. m. Plante qui croît aux lieux humides, et dont les fleurs paraissent avant les feuilles, *Petasite* f.

PÉTAUD (*pe-tó*), s. m. Mot qui n'est d'usage qu'en cette phrase familière: La cour du roi pétaud, qui se dit par une espèce de quolibet, pour signifier un lieu de confusion, où tout le monde est maître, *Casa mal regolata* f.; *luogo* m. *di confusione, dove ognuno la fa da padrone.*

PÉTAUDIÈRE (*pe-tó-dièr*), s. f. *T. de raillerie et de plaisanterie.* Il se dit d'une assemblée sans ordre, d'un lieu où chacun fait le maître, *Luogo* m. *di confusione.* V. Pétaud.

PÉTAURE (*pe-tór*), s. f. *T. de littér.* Roue posée en l'air sur un essieu, et par le moyen de laquelle deux hommes se balançaient l'un l'autre, *Petàuro* m. *fu chiamato altre volte un cerchio, o màcchina di legno, per mezzo della quale con movimento di ruote lanciàvansi i giocolatori in ària, o facèvano altro giuoco per dimostrare l'agilità del loro corpo.*

PÉTAURISTE, s. m. Celui qui s'exerçait au pétaure. V. ce mot.

PÉTÉCHIALE (*pe-te-scial*), adj. f. *T. de méd.* Fièvre pétéchiale, fièvre continue, maligne, contagieuse, accompagnée de taches plates, semblables à des morsures de puces, de différente couleur, suivie d'une dissolution putride, *Petecchiale.*

PETÉCHIES (*pe-te-sí*), s. f. pl. Taches pourprées sur la peau dans les fièvres malignes et pestilentielles, *Petécchie* f. pl.

PÉTENUCHE ou GALETTE DE COCOLE (*pet-nu-sc*), s. f. *T. de soierie.* C'est une bourre de soie d'une qualité inférieure à celle qu'on appelle fleuret, *Borra di seta* f. *inferiore al retto.*

PÉTER (*pe té*), v. n. Faire un pet, *Spetezzare, scoreggiare, trar peti, tirar coregge, spesseggiar i peti, trullare.* §. On dit prov. et bassement, péter plus haut que le cul, pour dire, entreprendre des choses au-dessus de ses forces, ou prendre des manières au-dessus de son état, *Distèndersi più che non è lungo il lenzuolo.* §. prov. Ne comptez pas sur les promesses de cet homme-là, il vous pétera dans la main, c'est-à-dire, il vous manquera au besoin, *Non vi fidate delle promesse di tale, egli vi mancherà di parola sul far del nodo.* §. On dit fig., que du bois pète dans le feu, pour dire, qu'il éclate et qu'il fait du bruit quand il est dans le feu, *Scoppiettare, scoppiare.* §. On dit aussi fam., qu'une boîte, qu'un fusil, qu'un pistolet, etc., pètent bien, pour dire, qu'ils font un grand bruit quand on les tire, *Scoppiare bene, far grande scóppio.* §. On dit prov., que la gueule du juge en pétera, pour dire, que dans une affaire on ne veut point d'accommodement, et qu'on veut qu'elle se juge, *Se ne vuol vedere la decisione, la sentenza del giùdice.*

PÉTEROSE (*pet-roz*), s. f. Petit pétard, *Petardello, piccolo petardo* m.

PETEUR, EUSE (*pe-teur, teúz*), s. m. et f. Qui pète, *Petardo; colui* m., *colei* f. *che tira peti, coregge.* §. *T. d'hist. nat.* Péteuse. V. Rosière.

PÉTIÈRE, adj. *T. d'hist. nat.* Cane pétière, *Sorta di ànitra fèmmina.*

PÉTILLANT, TE (*pe-ti-glian, gliant*), adj. Qui pétille, qui brille avec éclat, *Ardente, vivace.*

PÉTILLEMENT (*pe-ti-glie-man*), s. m. Action de pétiller, *Scoppiettio, scóppio, strèpito* m.

PÉTILLER (*pe-ti-glié*), v. n. Éclater avec bruit et à plusieurs petites reprises en sautillant, *Scoppiettare, scoppiare.* §. On dit du vin, qu'il pétille, pour dire, que quand on le verse dans le verre, il s'en lève de petites parcelles, *Brillare, schizzare.* §. On dit, que des yeux pétillent, pour dire, qu'ils brillent, qu'ils jettent un grand éclat, *Brillare, risplèndere, scintillare.* §. On dit d'un jeune homme, que le sang lui pétille dans les veines, pour dire, que le sang lui bout dans les veines, qu'il a le sang vif, qu'il est impatient et impétueux, *Il sangue gli bolle, gli scóppia nelle vene.* §. Pétiller de faire quelque chose, c'est souhaiter avec ardeur de faire quelque chose, en avoir une extrême impatience. Il est fam. *Esser acceso di voglia, d' ardore di far una cosa.*

PÉTIMBE (*pe-tènb*), s. m. Poisson de mer du genre du trompette, *Certo pesce di mare.*

PÉTIOLE (*pe-tiol*), s. m. Support des feuilles, tige des feuilles, queue qui les soutient, *Picciuolo* m.

PETIT, ITE (*p-tì, tit*), adj. Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre, dans son espèce. En cette acception, il s'oppose également à grand et à gros, selon les différentes choses dont on parle, et il se dit de toute quantité continue. *Piccolo, picciolo, corto.* Porter de petits cheveux, c'est-à-dire, porter les cheveux courts, *Portar i capelli corti.* §. Petit, se dit aussi d'une quantité discrète; ainsi on dit, un petit nombre de personnes, une petite somme d'argent, etc., *Un picciol nùmero di persone, una piccola somma di danaro.* §. Être réduit au petit pied, signifie fig., se trouver réduit à une moindre fortune, à une moindre dépense, *Esser ridotto in minore stato, in minor fortuna.* §. On dit qu'un homme est petit devant un autre, pour dire, qu'il s'abaisse devant lui par respect ou par crainte, *Uomo che si fa, o che è piccolo, ùmile in faccia d'un altro, alla presenza d'un altro.* §. On dit aussi, qu'un homme est petit devant un autre, pour dire, qu'il ne paraît rien devant lui, *Esser piccolo di statura, sembrare un nano a confronto di un altro.* §. Le petit peuple, c'est le bas peuple, le menu peuple, *Il pòpolo minuto, il volgo* m. §. On appelle, petit esprit, une personne à petits moyens, *Uomo da poco.* §. La petite pointe du jour, c'est la première pointe, la première apparence du jour, *Il primo spuntar del giorno, lo schiarir del giorno, il primo crepùscolo.* §. Petit, se joint aussi à plusieurs substantifs, avec lesquels il semble ne former qu'un seul mot, comme dans les articles suivants: Petit-fils. V. Fils. §. Petit-gris, sorte de fourrure faite de la peau d'un écureuil des pays du nord, *Vajo* m. §. Petit-lait, la sérosité qui s'égoutte du lait, *Siero* m. *del latte.* §. Petit-maître. V. Maître. §. Petit-métier, sorte de pâtisserie, qui est une espèce d'oublie ou de gauffre, *Sorta di cialda.* §. Petit-neveu, le fils du neveu ou de la nièce, par rapport au frère ou à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule, *Pronipote* m. §. On dit, petite-nièce, au fém., dans la même signification que petit-neveu au masc., *Pronipote* f. §. Petite-oie. V. Oie. §. Petit-pied, os d'une forme presque ovale, et d'une substance spongieuse, renfermé dans le sabot du cheval, *Tuello* m. §. Petite-vérole, sorte de maladie dangereuse à laquelle les enfants sont particulièrement sujets, *Vajuolo* m. §. *T. d'imprimerie.* Petit-canon, caractère dont le corps répond à deux saint-augustin, *Canoncino* m. Petit-parangon, autre sorte de caractère d'imprimerie, *Piccolo parangone* m. Petit-romain, caractère dont le corps répond à une nompareille et une parisienne, *Garamone* m. Petit-texte, caractère qui vient immédiatement au-dessus de la mignonne, *Testino* m. Petit-qué, le point et virgule, *Il punto e virgola.* §. Petit-chou, sorte de pâtisserie, *Spèzie di pasticcerìa.* §. Petite guerre, exercice en tirant à poudre, pour imiter un combat, ou guerre qui se fait par détachements, et dont l'objet est de butiner, de harceler l'ennemi, etc., *Guerra di trattenimento, guerra minuta.* §. Petites-maisons, ancien hôpital des fous à Paris, *L'ospitale* m. *de' pazzi di Parigi.* §. Petit-haut, quatrième étage du bois pour faire le charbon, *Quarto strato* m. *delle legne da far carbone.*

PETIT, s. m. Terme qui se dit de certains animaux nouvellement nés, par rapport au père et à la mère. Les petits d'une chienne, d'un oiseau, *Cagnolini, pulcini* m. pl. §. Petits, au pluriel, en parlant des personnes, se dit: 1. par opposition à gens puissants, riches, etc.: Les petits pâtissent des sottises des grands; 2. par opposition à vieux, âgés: Les grands et les petits, c'est-à-dire, les vieux et les jeunes. *I grandi e i piccoli* m. pl. §. Du petit au grand, c'est-à-dire, par comparaison des petites choses aux grandes, *Dal piccolo al grande.* §. En petit, façon de parler adverbiale, pour dire, en raccourci, *In piccolo.* §. Petit à petit, façon de parler adverbiale, qui signifie, peu à peu, *A poco a poco.*

PETITEMENT (*p-tit-man*), adv. En petite quantité, *Scarsamente, in piccola quantità.* §. D'une manière petite et pauvre, *Piccolamente, meschinamente.*

PETITESSE (*p-ti-tèss*), s. f. Peu d'étendue, peu de volume, *Piccolezza, picciolezza* f. §. Modicité; en ce sens, il n'est guère d'usage qu'en parlant de dons, de présents. Ne regardez pas à la petitesse du don, mais à ma bonne volonté, *Non guardate alla picciolezza del dono, ma alla mia buona volontà, o al mio buon volere.* §. Petitesse, se dit aussi fig. en parlant des qualités du cœur, de l'esprit, etc.; et alors il signifie, bassesse, petitesse de cœur, petitesse de l'ame, *Picciolezza d'ànimo, debolezza, bassezza, viltà* f. §. Petitesse d'esprit, ce qui fait qu'un homme s'amuse à des bagatelles, et qu'il regarde de petites choses comme grandes, *Piccolezza* f. *d' ingegno.* §. Lorsqu'un homme se formalise aisément, et s'offense de la moindre chose, on dit, qu'il y a de la petitesse à cela, *Ella è una viltà, una debolezza.* On le dit aussi, lorsqu'un homme s'attache trop exactement à de petites choses, à de petites formalités. §. En parlant d'un homme qui n'a qu'un esprit de minutie et de bagatelle, on dit, que c'est un homme plein de petitesse, *Uomo pieno d' inèzie; uomo che sta attaccato alle bagatelle, alle cose da nulla.*

PÉTITION (*pe-ti-si-on*), s. f. *T. didactique.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: Pétition de principe, qui se dit, lorsqu'on allègue pour preuve la chose même qui est en question, *Petizione* f. *di princìpio.* §. Pétition, demande adressée à une autorité publique, *Petizione, domanda* f. *indirizzata ad un' autorità pùbblica.* §. Pétition d'hérédité, *Domanda* f. *di eredità; azione reale, universale e mista, accordata all' erede di un defunto contro colui che possiede l' eredità in qualità di erede o di possessore.*

PÉTITIONNAIRE (*pe-ti-sio-nèr*), s. m. Celui qui présente une pétition, *Petente* m., *chi presenta una petizione.*

PÉTITIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉTITIONNER (*pe-ti-sio-né*), v. a. Adresser de fréquentes pétitions. Il est familier, et l'on s'en sert par manière d'ironie. *Chièdere, domandare.*

PÉTITOIRE (*pe-ti-todr*), adj. f. *T. de jurisprudence.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: action pétitoire, qui se dit d'une demande faite en justice pour obtenir la propriété d'un héritage; et en matière bénéficiale, où il signifie, la demande faite pour être déclaré titulaire d'un bénéfice: *Petitòrio. Questa voce significa una domanda fatta in giudìzio per ottenere la proprietà di un fondo. Il petitòrio è opposto al possessòrio; il possessòrio si giùdica pel possesso di anno e giorno; e il petitòrio pel mèrito della cosa sui documenti, e sul possesso immemoràbile.* §. Pétitoire, subst. masc., instance faite en justice pour être maintenu ou établi dans la propriété d'un héritage, ou dans la jouissance d'un bénéfice, *Petitòrio* m. §. On dit, qu'un homme a gagné son procès au pétitoire, pour dire, que l'arrêt l'a déclaré légitime propriétaire de l'héritage en question, *Vincer la lite nel petitòrio.*

PÉTOFFE (*pe-tof*), s. f. Baliverne, fadaise, *Baja, fròttola, fanfaluca, scipitezza* f.

PÉTOIRE (*pe-todr*), adj. f. Cane pétoire, *Cannoniera* f.

PETON (*p-ton*), s. m. Mot diminutif, pour dire, un petit pied. Il ne se dit que des enfants et par plaisanterie. *Pedino, piedino, pedicello, piccolo piede* m.

PÉTONCLE (*pe-toncl*), s. f. On a donné ce

nom à plusieurs espèces de coquillages bivalves, qui diffèrent des peignes, en ce que leurs coquilles n'ont point d'oreilles, *Sorta di conchiglia detta*, *pettinchio* m.

PÉTORITE (*pe-to-rit*), s. m. Sorte de chariot à quatre roues, *Carro* m. *a quattro ruote*.

PÉTRALQUISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉTRALQUISER (*pe-trar-chi-zé*), v. a. et n. Imiter le style de Pétrarque, *Petrarcheggiare*, *imitare il Petrarca*.

PÉTREAU (*pe-tró*). s. m. *T. de jardin*. C'est le peuple qui croît au pied des poiriers et des pommiers, et qui sert à les replanter et à les reproduire, *Pilloni*, *rimessiticci* m. pl. *de' peri e meli*.

PÉTRÉE (*pe-tré*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase. L'Arabie pétrée, *L' Arábia petrosa*.

PÉTREL (*pe-trèl*). s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau qu'on nomme aussi pinson de mer, *Procellaria* f.

PÉTREUX, EUSE (*pe-treú*, *treúz*), adj. *T. d'anat.* Qui tient de la nature de la pierre, dur comme de la pierre, *Che ha della natura della pietra*, *che è duro come pietra*. §. Pétreux, subst. masc., est le nom de l'apophyse pierreuse de l'os temporal. On la nomme aussi le Rocher. V. ce mot.

PÉTRI, IE, part. V. son verbe. §. On dit fig. d'un homme colère et impétueux, que c'est un homme tout pétri de salpetre, *Uom collérico*, *pronto all' ira*. §. On dit de même d'un homme extrémement bon ou orgueilleux, qu'il est pétri de bonté, pétri d'orgueil, *Impastato di bontà*, *d'orgoglio*. *ec*.

PÉTRICHERIE (*pe-tri-sc-ri*), s. f. *T. de pécherie*. Il se dit de tout l'appareil qui se fait pour la pêche des morues, comme chaloupes, hameçons, couteaux, lignes, etc., *Arredi* m. pl. *per la pesca de' merluzzi*.

PÉTRIÈRE (*pe-tri-èr*), s. f. Lieu où l'on pétrit, *Luogo* m. *dove s' impasta*.

PÉTRIFIANT, TE (*pe-tri-fi an*, *ant*), adj. *T. de physique*. Qui a la faculté de pétrifier, ou de changer les corps en pierre. *Petrifico*.

PÉTRIFICATION (*pe-tri-fi-ca-si-on*), s. f. Effet naturel par lequel des substances du règne animal ou végétal sont changées en pierre, en conservant toujours leur première figure, *Petrificazione* f, *impietrimento* m. §. La chose même pétrifiée. Ainsi on dit, qu'il y a de belles pétrifications dans le cabinet d'un curieux, pour dire, qu'il y a des choses pétrifiées très-rares. *Petrificazione* f.

PÉTRIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PÉTRIFIER (*pe-tri-fi-e*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Changer en pierre, *Impietrire*, *impietrare*, *cangiare in sasso*, *far diventare un sasso*. §. fig. Rendre immobile d'étonnement. Il est resté pétrifié, *Rimase di sasso*. On dit fam. dans ce sens, cette nouvelle m'a pétrifié, pour dire, elle m'a causé un extrême étonnement, *Quella notízia mi fece restar di sasso*, *m' impietrì*. §. v. pr. Se pétrifier, devenir pierre, *Impietrire*.

PÉTRIFIQUE (*pe-tri-fich*), adj. des d. g. Qui change en pierre. Il est peu usité. *Che impietrisce*, *petrifico*.

PÉTRIN (*pe-trèn*), s. m. Coffre dans lequel on pétrit et on conserve le pain. On l'appelle autrement huche. *Mádia* f. §. On dit fig., être dans le pétrin, pour dire, être dans l'embarras, *Essere nel pecoreccio*.

PÉTRIR (*pe-trir*), v. a. Détremper de la farine ou autre chose avec de l'eau, la mêler, la remuer, et en faire de la pâte, *Impastare*.

PÉTRISSAGE, s. m. Action de pétrir, *L'azione* f. *d' impastare*.

PÉTRISSEUR, EUSE (*pe-tri-seur*, *seúe*), s. m. et f. Celui, celle qui fait de la pâte pour en faire du pain, *Impastatore* m., *colei* f. *che impasta*.

PÉTROLE (*pe-trol*), s. m. Bitume liquide et noir qui se trouve dans le sein de la terre, *Petrolio*, *volgarmente ólio di sasso* m.

PÉTRO-PHARYNGIENS (*pe-tro-fa-rèn-jièn*), s. m. pl. *T. d'anat.* Nom d'une paire de muscles du pharynx. Ils viennent de la partie inférieure de l'extrémité de l'apophyse pierreuse de l'os des tempes, *Petrofaringei* m. pl.

PETTO (IN). Expression empruntée de l'Italien, qui signifie, dans l'intérieur du cœur, en secret, *In petto*, *in secreto*, *nell' interno del cuore*.

PÉTULAMMENT (*pe-tu-la-man*), adv. D'une manière pétulante, *Sfrontatamente*, *insolentemente*, *protervamente*.

PÉTULANCE (*pe-tu-lans*), s. f. Qualité de celui qui est pétulant, *Petulanza*, *arroganza*, *insolenza*, *protervia*, *sfacciatággine*, *sfrontatezza* f.

Pétulance, turbulence, vivacité (syn.). La *vivacité* se porte promptement à ce qu'elle désire; la *pétulance* s'y porte brusquement et impétueusement; la *turbulence* ne veut et ne désire que le mouvement, le bruit et l'agitation. On a de la *vivacité* dans l'esprit, dans le caractère, comme dans les actions, et l'on peut en avoir à tout âge; la *pétulance* ne se montre que dans les mouvements, elle n'est permise qu'à un jeune homme; la *turbulence* est un mouvement perpétuel, sans règles et sans but, et elle n'est supportable que dans un enfant. La *vivacité*, dans les actions, est le contraire de la lenteur; la *pétulance* indique le manque de réflexion; la *turbulence*, le manque d'idée, et de besoin de mouvement.

PÉTULANT, TE (*pe-tu-lan*, *lant*), adj. Vif, impétueux et brusque, qui a peine à se contenir, *Petulante*, *insolente*, *veemente*, *impetuoso*, *protervo*, *spavaldo*, *sfrontato*.

Pétulant, turbulent (syn.). L'homme *pétulant* nuit à son propre mouvement par son empressement irréfléchi; s'il trouble aussi les autres, il devient *turbulent*.

PETUN (*p-teùn*), s. m. Ce mot signifie, tabac, mais on ne s'en sert guère dans le discours ordinaire, si ce n'est par une espèce de dénigrement, comme dans cette phrase: C'est un preneur de petun, *Tabacchista* m. On dit ordinairement tabac. V. ce mot.

PETUNER (*p-tu-né*), v. n. Prendre du tabac en fumée. Il ne se dit guère que par dénigrement. *Prender tabacco in fumo*.

PETUN-SÉ (*p-teun-sé*), s. m. Nom d'une pierre que les Chinois emploient pour faire la porcelaine, *Petunse* m.: *vocábolo cinese*, *ed è il nome d'una pietra che serve a fare la porcellana*.

PEU, adv. de quantité. L'opposé de beaucoup, *Poco*, *non molto*. §. Quand on veut donner à entendre qu'on ne doit pas faire cas d'une chose, d'une personne, on dit, que c'est peu de chose, *È una cosa da poco*, *non è cosa di gran conto*. §. On dit prov., peu et bon, pour dire, qu'on se contente de peu, pourvu qu'il soit bon, *Poco e buono*. §. On dit aussi prov., peu ou prou, ni peu ni prou, pour dire, peu ou beaucoup, ni peu ni beaucoup, *Poco o assai*, *nè poco nè molto*. §. Peu ou point, presque point, *Quasi nulla*. §. Ni peu ni point, point du tout, *Niente del tutto*, *niente affatto*. §. Si peu que rien, si peu que ce n'est pas la peine d'en parler, presque point, *Quasi nulla*, *un pochettino*, *un tantino*. §. On dit prov., paix et peu, pour dire, que des biens modiques qu'on possède en assurance et en paix sont préférables à de grandes richesses qu'on ne posséderait qu'avec crainte, et avec beaucoup de démêlés et de procès, *Poco*, *ma sicuro e tranquillo*. §. On dit ironiquement, excusez du peu, à quelqu'un qui se plaint qu'on ne lui donne pas assez quoiqu'on lui donne beaucoup. Cela se dit aussi quelquefois ironiquement par celui même qui trouve qu'on lui donne trop. *Scusate del poco*. §. Peu à peu, lentement, par un progrès presque imperceptible, *Appoco appoco*, *a poco a poco*, *epicraticamente*, *a poco insieme*, *poco per volta*. §. Dans peu, façon de parler adverbiale et abrégée, pour dire, dans peu de temps, *Fra poco*, *fra breve*, *in poco tempo*. §. Pour peu que, façon de parler qui se construit avec le subjonctif en plusieurs sortes de phrases, comme par ex.: Pour peu que vous lui en parliez il le fera, c'est-à-dire, si vous lui en parlez le moins du monde il le fera, *Per poco che voi gliene parliate*, *ec.*; *basta che voi gliene facciate motto*, *ec.* §. Peu, est aussi quelquefois une manière de parler abrégée, pour signifier, peu de chose, *Poco*, *poca cosa*. §. On dit qu'un homme est un homme de peu, pour dire, que c'est un homme de néant, un homme de la lie du peuple, *Uom da nulla*, *uomo di niun conto*, *uom volgare*, *plebèo*. §. Si peu, aussi peu, trop peu, façons de parler relatives et comparatives, dont on se sert en diverses phrases, *Così poco*, *troppo poco*. §. Un peu, tant soit peu, façons de parler diminutives, pour dire, peu, très-peu, *Un poco*, *un pochetto*, *un pochino*, *un pocolino*, *alquanto*, *anzi che no*. Elle était un peu âgée, et tant soit peu orgueilleuse, *Attempatetta era*, *e superba anzi che no*. §. A peu près, à peu de chose près, façons de parler adverbiales, pour dire, presque, environ, *Presso a poco*, *all'incirca*, *quasi*. §. Peu, est aussi substantif masc. Le peu que j'ai fait pour vous ne mérite pas...; le peu qui me reste à vivre: *Il poco che io ho fatto*, *ec.*; *quel poco che mi rimane da vivere*.

Peu, suivi d'un pronom relatif, veut le verbe qui suit au subjonctif. *Il y a peu d'hommes qui sachent supporter l'adversité*. — *Un petit peu* n'est pas français, dites simplement *un peu*.

Peu, guère (syn.). *Peu* est opposé à beaucoup pris absolument; *guère* est opposé à beaucoup pris relativement. Un homme qui a *peu* d'argent, peut en avoir assez pour ses besoins, parce qu'il y a des gens qui ont *peu* de besoins, et qui savent se contenter de *peu*. Un homme qui n'a *guère* d'argent, en manque, ou est dans le cas d'en manquer pour ses besoins.

PEUILLE (*peu-glie*), s. f. *T. d'affineur*. Petit morceau de métal sur lequel on a fait l'essai du reste, *Pezzetto di metallo* m. *che ha servito di saggio*.

PEUPLADE (*peup-lad*), s. f. Multitude d'habitants qui passent d'un pays dans un autre pour le peupler, *Popolazione*, *colónia* f. §. *T. de péch.* Peuplade, tous les petits poissons que l'on met dans un étang pour le rempoissonner, *Pesciolini* m. pl. *da ripopolare una peschiera*.

PEUPLE (*peupl*), s. m. Multitude d'hommes d'un même pays qui vivent sous les mêmes lois, *Pópolo* m., *gente*, *molti túdine* f. *di persone*. §. Multitude d'hommes qui sont d'une même religion, soit qu'ils soient du même pays, ou non. Ainsi en parlant des Juifs on dit, que le peuple Juif est dispersé par toute la terre, *Il pópolo Ebreo* m., *la nazione ebrea* f. En parlant à un prince de ses sujets, ou lui dit, vos peuples, votre peuple, *I vostri pópoli*, *i vostri súdditi* m. pl. §. Peuple, multitude d'habitants qui vivent ou dans une même ville, ou dans un même bourg ou village, *Pópolo* m., *cittadini* m. pl. §. La partie la moins considérable d'entre les habitants d'une même ville, d'un même pays, *Il pópolo*, *il volgo* m., *la plebe*, *la minuta gente* f., *le persone popolari* f. pl. §. Peuple, signifie aussi, du petit poisson qu'on met dans un étang pour le peupler, *Pesciolini* m. pl. *da popolar una peschiera*. §. *T. de jardinage*. Rejetons ou talles qui viennent au pied des arbres et des plantes bulbeuses, *Figliuoli*, *polloni*, *rimessiticci* m. pl.

PEUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif; et dans cette acception on dit, qu'un pays est fort peuplé, pour dire, qu'il y a une grande quantité d'habitants, *Paese popolato*, *ben popolato*, *abbondante d' abitatori*.

PEUPLEMENT (*peupl-man*), s. m. Action de peupler. Il est peu usité. *Il popolare* m.

PEUPLER (*peu-plé*), v. a. Établir une multitude d'habitants en quelque pays, en quelque endroit, *Popolare*. §. Remplir un lieu d'habitants par la voie de la génération, *Popolare*. En ce sens, il est aussi neutre. Toutes les nations ne peuplent pas également. *Moltiplicarsi per via di generazione*. §. Peupler, se dit aussi tant à l'actif qu'au neutre, en parlant de divers animaux, *Popolare*, *moltiplicare*. §. *T. de charpentier*. Garnir un vide de pièces de bois espacées à égale distance; ainsi on dit, peupler de poteaux une cloison, peupler de solives un plancher, etc. *Guarnire*. §. *T. de lainage*. Peupler une étoffe en boutons, c'est la friser par l'envers comme certains draps, ou par l'endroit comme les ratines, *Accottonare*. §. v. pr. Se peupler, devenir peuplé, *Popolarsi*.

PEUPLERAGE, s. m. Bois, allée de peupliers, *Bosco*, *viale di pioppi*, *pioppeto* m.

PEUPLIER (*peup-lié*), s. m. Arbre fort haut qui croît dans les lieux humides et marécageux. On en distingue de trois espèces: le peuplier blanc, le peuplier noir, et le tremble. Le peuplier noir pousse au printemps une espèce de boutons remplis d'un suc jaune, qu'on appelle, yeux de peuple, ou de peuplier. Peuplier noir, *Pioppo* m. Peuplier blanc, *Gáttero*, *o gáttice* m. Tremble. V. ce mot.

PEUR, s. f. Crainte, frayeur, passion de l'ame, mouvement par lequel l'ame est excitée à éviter un objet qui lui paraît nuisible, *Paura* f., *sbigottimento*, *spavento* m., *batticoffia* f., *sospetto* m. Il eut peur de retourner seul chez lui,

Entrò a lui sospetto di dovèrsene ire a casa solo. §. On dit prov., n'aille pas au bois qui a peur des feuilles, pour dire, que quand on craint le danger il ne faut pas aller où il y en a, *Chi ha paura di pàssere non sèmini pánico.* §. Il a peur de son ombre, c'est-à-dire, les moindres choses lui font peur, *È paurosíssimo.* §. Lorsqu'on veut faire entendre qu'on ne craint guère, qu'on ne craint point un ennemi qui menace de nous attaquer, on dit, je lui ferais la moitié de la peur, *Venga pure, io nol temo.* §. On se sert aussi du mot peur en plusieurs autres phrases, par exagération. J'ai peur de vous incommoder, *Io ho paura d' incomodarvi, io temo di, ec.* J'ai peur pour lui, *Io temo, io sono in pena per lui.* §. De peur que, manière de parler qui sert de conjonction, *Per tema di, per paura, per timore, sul timore.* §. De peur, se joint aussi avec la préposition de. Il ne sort jamais la nuit de peur des voleurs, de peur d'être attaqué, *Non esce mai la notte per paura de' ladri, per paura di èssere assalito.* §. On dit absolument, de peur, pour dire, par un sentiment de peur. Il y a consenti de peur, *Vi acconsentì per paura.*

La locution conjonctive *de peur que*, veut toujours *ne* devant le verbe suivant: *De peur qu'il ne vienne.* — *Avoir peur* exige également *ne* devant le verbe qui suit, à moins qu'il ne soit accompagné d'une négation, ou employé interrogativement. On dira donc, *J'ai peur qu'il ne vous trompe*; mais on supprimera le *ne* dans les deux phrases suivantes: *Je n'ai pas peur qu'il vous trompe; avez-vous peur qu'il vous trompe?*

Peur, frayeur, terreur (syn.). Ces trois expressions marquent, par gradation, les divers états de l'ame plus ou moins troublée par la vue de quelque danger. Si cette vue est vive et subite, elle cause la *peur*; si elle est plus frappante et réfléchie, elle produit la *frayeur*; si elle abat notre esprit, c'est la *terreur*. La *peur* est souvent un faible de la machine pour le soin de sa conservation, dans l'idée qu'il y a du péril. La *frayeur* est un trouble plus grand, plus frappant, plus persévérant. La *terreur* est un état accablant de l'ame, causé par la présence réelle, ou par l'idée très-forte d'un grand péril.

PEUREUX, EUSE (*peû-reû, reûz*), adj. Craintif, timide, qui est susceptible de frayeur, qui est sujet à la peur, *Pauroso, timoroso, spauroso, paventoso, tìmido.*

PEUT-ÊTRE, adv. dubitatif. Il se peut faire que, *Forse, forse che, per avventura.* Il se prend quelquefois aussi subst. au masc. Il ne faut pas se fonder sur un peut-être. *Un forse* m.

PEY (*pè*), s. m. Morceau d'ardoise fixé en terre, servant d'appui à un tas d'ardoises, *Pezzo di lavagna m. che serve di puntello ad un mùcchio delle stesse pietre.*

PÉZIZE (*pe-ziz*), s. f. Plante cryptogame de la famille des champignons, *Sorta di funghi.*

PHACITE (*fa-sit*), s. f. Pierre nummulaire, *Facite, pietra nummulária* f.

PHÆCASIE (*fé-ca-zî*), s. f. Chaussure légère des anciens qui ne s'élevait pas jusqu'aux jambes, *Sorta di calzari alla Greca.*

PHAÉTON (*fa-e-ton*), s. m. Espèce de petite calèche à deux roues, fort légère et découverte. C'est ce qu'on nomme aussi cabriolet. *Biroccino* m.

PHAGÉDÉNIQUE (*fa-je-de-nich*), adj. des d. g. Rongeant. On nomme, ulcères phagédéniques, des ulcères malins qui rongent et corrodent les chairs voisines, *Ulcera corrosiva.* §. On appelle, eau phagédénique, de l'eau de chaux dans laquelle on a mêlé quelques corrosifs. Elle consume les chairs baveuses. *Acqua di calcina.*

PHAGÉSIES (*fa-je-zî*), s. f. pl. Fêtes de Bacchus, *Fagesie, feste* f. pl. *di Bacco.*

PHALANGE (*fa-lan-j*), s. f. *T. d'antiquité.* Corps de piquiers pesamment armés qui combattaient sur quatre, huit, douze et même seize de hauteur: ce qui faisait distinguer la phalange double, triple, quadruple. Aujourd'hui, ce mot ne se dit plus que poétiquement et par extension, pour signifier simplement des corps d'infanterie, *Falange* f., *squadrone, battaglione, corpo m. d'infanteria.* §. *T. d'anat.* Phalange, les os qui composent les doigts de la main et du pied, *Falange* f. §. *T. d'hist. nat.* Espèce d'araignée venimeuse, dont la piqûre fait tomber dans un assoupissement léthargique, *Falangio* m.

PHALANGER (*fa-lan-jé*), s. m. Genre de mammifères carnassiers de la famille des marsupiaux, *Sorta di quadrúpede.*

PHALANGÈRE (*fa-lan-jèr*), s. f. Genre de plante de la famille des liliacées, *Pianta così detta*

PHALANGIENS (*fa-lan-jièn*), s. m. pl. Tribu d'insectes de la famille des holètres, *Sorta d'insetti.*

PHALANGITE (*fa-lan-jit*), s. m. Soldat de la phalange, *Falangiário* m.

PHALANGOSE (*fa-lan-gôz*), s. f. *T. de médec.* Renversement du bord de la paupière en-dedans de l'œil, sans aucune relaxation de la paupière; ce vice est une espèce de trichiase: *Rovesciamento m. della palpebra nell' interiore dell' occhio.*

PHALARIQUE (*fa-la-rich*), s. f. Chez les anciens, lance embrasée pour lancer des feux au loin, *Falárica* f., *sorta di mácchina militare per lanciar fuoco.*

PHALARIS (*fa-là-ris*), s. m. Plante qui produit plusieurs tiges semblables à celle de l'épautre. Sa graine, qui est blanche, aussi-bien que le jus de la plante pilée, apaisent les douleurs de la vessie. On l'appelle aussi graine de Canarie. *Faláride* f.

PHALAROPE (*fa-la-rop*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers, *Sorta d'uccelli.*

PHALÈNE (*fa-lè-n*), s. f. Nom que les naturalistes donnent au papillon nocturne, pour le distinguer du papillon de jour, *Farfalla notturna, falena* f.

PHALEUCE, ou PHALEUQUE (*fa-leus, leuc*), adj. m. *T. de poésie ancienne.* Il se dit d'un vers de cinq pieds, qui sont un spondée, un dactyle et trois trochées, *Faléucio.*

PHANÉROGAMIE (*fa-ne-ro-ga-mî*), s. f. Apparence des organes sexuels dans les plantes, *Fanerogamía, apparenza f. dei sessi nelle piante.*

PHANTAISIE (*fan-tè-zî*), s. f. V. Fantaisie.

PHANTASIASTES (*fan-ta-zi-ast*), s. m. pl. Sectaires chrétiens qui soutenaient que le corps de Jésus-Christ n'avait été qu'imaginaire, et sa mort qu'apparente, *Fantasmátici; erètici m. pl. i quali dicévano che il corpo di G. C. non fu vero, e che quindi nulla sofferse.*

PHANTASMACOPE (*fan-tas-ma-cop*), s. m. Machine d'optique qui offre l'aspect d'une porte qui s'ouvre, et d'où sort un fantôme qui semble s'agrandir en approchant du spectateur, *Fantasmacopo* m.

PHANTASMAGORIE (*fan-tas-ma-go-rî*), s. f. Sorte de spectacle où paraissent, dans un lieu obscur, des ombres, des fantômes que l'on semble invoquer, *Fantasmagoría f., il far comparire in luogo oscuro ombre e fantasmi che illúdono gli astanti.*

PHARAON (*fa-ra-on*), s. m. Espèce de jeu de cartes, qui se joue à peu près comme la bassette, *Faraone* m.

PHARE (*far*), s. m. Espèce de grand fanal qui se met ordinairement sur de hautes tours pour éclairer les vaisseaux qui sont en mer; la tour même sur laquelle est le fanal: *Faro* m., *lanterna* f. §. On appelle, Phare de Messine, le détroit qui est entre l'Italie et la Sicile, *Faro m. di Messina.*

PHARILLON (*fa-ri-glion*), s. m. *T. de pêche.* Petit réchaud dans lequel on fait un feu de flammes pour attirer le poisson pendant la nuit, *Utensile m. in cui i pescatori accéndono il fuoco per attirare i pesci di notte.*

PHARISAÏQUE (*fa-ri-za-ich*), adj. des d. g. Qui tient du caractère des Pharisiens, *Farisáico, di Fariséo.*

PHARISAÏSME (*fa-ri-za-izm*), s. m. Caractère des Pharisiens. Il s'emploie dans le discours familier, pour signifier Hypocrisie. V. ce mot.

PHARISIEN (*fa-ri-zien*), s. m. Nom d'une secte chez les Juifs. Ils affectaient de se distinguer par la sainteté extérieure de leur vie. *Fariséo* m.

PHARMACEUTIQUE (*far-ma-seu-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la pharmacie, *Farmacéutico.* §. Pharmaceutique, s. f., partie de la médecine qui traite de la composition des médicaments et de leur emploi, *Farmaceútica* f.

PHARMACIE (*far-ma-sî*), s. f. L'art de préparer et de composer les remèdes, *Farmacía* f. §. Il se dit aussi du lieu où l'on prépare et où l'on conserve les drogues. Cette maison religieuse a une très-belle pharmacie, *Quel monastero ha una bellíssima spezieria.*

PHARMACIEN (*far-ma-si-èn*), s. m. Celui qui exerce la pharmacie, *Speziale; venditor di medicine, o rimedj; colui m. che esércita la farmacía.*

PHARMACITE (*far-ma-sit*), s. m. Bois fossile bitumineux, et terre noire, huileuse et inflammable, *Farmacite* f., *legno fóssile bituminoso m.; o terra f. impregnata di bitume, ed infiammábile.*

PHARMACOCHIMIE (*far-ma-co-sci-mî*), s. f. Cette partie de la chimie qui enseigne la préparation des remèdes, *Farmacochímica* f., *parte della chímica che insegna la preparazione de' rimedi chímici.*

PHARMACOLOGIE (*far-ma-co-lo-jî*), s. f. La science de la pharmacie, *Farmacología* f.

PHARMACOLOGIQUE (*far-ma-co-lo-jich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la pharmacologie, *Farmacológico.*

PHARMACOPÉE (*far-ma-co-pé*), s. f. Traité qui enseigne de quelle manière les remèdes doivent être préparés, *Trattato m. di farmacía, farmacopéa* f.

PHARMACOPOLE (*far-ma-co-pol*), s. m. Apothicaire, *Speziale* m.

PHARYNGÉ, ÉE (*fa-rèn-jé*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient, qui a rapport au pharynx, *Faringéo.*

PHARYNGO-STAPHYLIN (*fa-rèn-go-sta-fi-lèn*), adj. m. *T. d'anat.* Nom d'une paire de muscles de la luette, qui viennent de chaque côté des parties latérales du pharynx, et se terminent au voile du palais, *Faringostafilino.*

PHARYNGOTOME (*fa-rèn-go-tôm*), s. m. Instrument de chirurgie, lancette cachée, avec laquelle le chirurgien peut pénétrer jusque dans le fond de la gorge, *Faringótomo* m.

PHARYNGOTOMIE (*fa-rèn-go-to-mî*), s. f. Section du pharynx, opération qui se fait dans certains accidents, *Taglio m. della faringe per estrarne corpi stranieri.*

PHARYNX (*fa-rèncs*), s. m. L'orifice supérieur du gosier, *Faringe* f.

PHASE (*fâz*), s. f. *T. d'astron.* Il se dit des diverses apparences de quelques planètes, qui présentent tantôt avec plus, tantôt avec moins d'étendue, leur partie éclairée, *Fase* f.

PHASÉOLE, s. f. V. Faséole.

PHATAGIN (*fa-ta-jèn*), s. m. Nom du pangolin à longue queue, *Sorta di quadrúpede.*

PHÉBÉ, ou PHOEBÉ (*fe-bé*), s. f. *T. de poésie.* La lune, *Febéa, la luna* f.

PHÉBUS (*fe-bus*), s. m. Mot pris du latin, pour signifier le soleil et Apollon. Ainsi on dit poétiquement, le blond Phébus, pour dire, le soleil, *Febo, il sole* m. §. Parler phébus, donner dans le phébus, signifie fig., exprimer avec des termes trop figurés et trop recherchés ce qui doit être dit plus simplement, *Parlare, favellare con affettazione, con parole troppo ricercate, troppo studiate.* On dit d'un homme qui écrit dans cette sorte de style, que tout son style est un phébus perpétuel, *Stile m. affettato, ricercato.*

PHELLOPLASTIQUE (*fel-lo-plas-tich*), s. f. Art d'imiter en liége les édifices, *Felloplástica* f.

PHENGITE (*fan-jit*), adj. et s. m. Espèce de marbre ainsi nommé à cause de ses taches jaunes transparentes, *Fengite* f.

PHÉNICOPTÈRE (*fe-ni-cop-tèr*), s. m. V. Bécharu.

PHÉNIGME (*fe-nigm*), s. m. *T. de médecine.* Remède qui excite de la rougeur, et fait élever des vessies sur les parties du corps où il est appliqué, *Vescicante* m.

PHÉNIX (*fe-nichs*), s. m. Oiseau fabuleux, que quelques anciens ont cru être unique en son espèce, et renaître de sa cendre, *Fenice* f. §. fig. Être le phénix des beaux esprits, des orateurs, des poètes, c'est être supérieur à tous les autres, et unique en son genre, *Fenice, único, singolare.* §. Phénix, nom d'une constellation de l'hémisphère austral, qui n'est pas visible dans nos climats, *Fenice* f. §. *T. de blas.* Oiseau sur un bûcher, les ailes étendues, *Fenice* f.

PHÉNOMÉNAL, ALE (*fe-no-me-nal*), adj. Qui tient du phénomène, *Che ha del fenómeno.* §. Il se dit aussi de l'effet d'une chose merveilleuse, *Dicesi dell' effetto di cosa stupenda, maravigliosa.*

PHÉNOMÈNE (*fe-no-mè-n*), s. m. *T. didact.* Tout ce qui apparaît de nouveau dans l'air,

dans le ciel, *Fenómeno* m. §. On le dit fig. et par extension, de tous les différents effets qu'on remarque dans la nature, *Fenómeno* m. § Il se dit aussi fig. et fam. des choses qui surprennent par leur nouveauté, ou par leur rareté. C'est un phénomène que de vous voir ici. *Fenómeno* m.; *cosa* f. *rara, stupenda per la novità.*

PHÉRÉCRATE (*fe-re-crat*), s. m. Vers de la poésie grecque ou latine, composé d'un dactyle entre deux spondées, *Ferècrate* m.; *verso greco o latino, composto d'un dàttilo tra due spondei.*

PHIALITHE (*fi-a-lit*), s. f. Il se dit des concrétions pierreuses, souvent sablonneuses, et qui imitent des flacons, des bocaux, etc., *Fialiti; concrezioni* f. pl. *sassose, arenose, in forma di boccette, ec.*

PHILANTHROPE (*fi-lan-trop*), s. m. Celui qui par disposition et bonté naturelle est porté à aimer tous les hommes, *Filántropo* m.

PHILANTHROPIE (*fi-lan-tro-pí*), s. f Caractère du philanthrope, *Filantropía* f., *amor* m. *verso gli uomini.*

PHILANTHROPIQUE (*fi-lan-tro-pich*), adj. des d. g. De philanthropie, *Filantrópico.*

PHILAUTIE (*fi-lo-sí*), s. f. *T. de morale.* C'est une affection vicieuse, une complaisance démesurée pour sa propre personne. On dit aussi, amour de soi-même. *Filauzía* f., *amor vizioso* m. *di sè stesso.*

PHILÉLIE (*fi-le-lí*), s. f. *T. de belles-lettres* Chanson des anciens Grecs en l'honneur d'Apollon. *Inno* m., *canzone* f. *in onore di Apollo.*

PHILHARMONIQUE (*fi-lar-mo-nich*), adj. des d. g. et s. Qui aime la musique, *Filarmónico.*

PHILIÂTRE, s. m. Celui qui se livre par goût à l'étude et à la pratique de la médecine, *Filiatro; colui* m. *che ama la medicina.*

PHILIPPIQUE (*fi-li-pich*), s. f. Discours de Démosthène contre Philippe; et par ext., discours violent et injurieux : *Filíppica* f.

PHILLYRÉE (*fi-li-re*), s. f. Arbuste qui croît aux lieux rudes et âpres. Ses feuilles sont astringentes et propres pour les ulcères de la bouche. *Fillirèa* f.

PHILODOXE (*fi-lo-docs*), s. m. Celui qui tient fortement à ses opinions, qui abonde en son sens, *Uomo* m. *tenace delle próprie opinioni.*

PHILOLOGIE (*fi-lo-lo-jí*), s. f. *T. didact.* Érudition qui embrasse diverses parties des belles-lettres, et principalement la critique, *Filología* f.

PHILOLOGIQUE (*fi-lo-lo-jich*), adj. des d. g. Qui concerne la philologie, *Di filologia, di lèttere, di letteratura.*

PHILOLOGUE (*fi-lo-log*), s. m. *T. didact.* Homme de lettres qui s'attache à diverses parties de la littérature, et surtout à la critique, *Filólogo, filogo, amator del parlare, studioso della critica, erudito, amante* m. *delle lèttere.*

PHILOLOGUER (*fi-lo-lo-ghé*), v. n. S'occuper de philologie, *Attèndere alla filología.*

PHILOMATHIQUE (*fi-lo-ma-tich*), adj des d. g. Qui a rapport à l'amour des sciences, *Filomàtico.*

PHILOMÈLE (*fi-lo-mèl*), s. f. Fille de Pandion changée en rossignol, et poétiq., rossignol, *Filomela, filomena* f, *rosignuolo* m.

PHILONIUM (*fi-lo-niom*), s. m. Il se dit d'un oppiat dont il y a deux sortes : le grand philonium ou le romain, et le persique: *Filónio* m.

PHILOPATRIDALGIE, et PHILOPATIDOMANIE (*fi-lo-pa-tri-dal-jí, fi-lo-pa-tri-do-ma-ní*), s. f. Maladie causée par le regret d'être éloigné de sa patrie, *Filopatridalgía* f.

PHILOSÉBASTE (*fi-lo-se-bast*), adj. des d. g. Titre que prenaient des princes et des villes, pour témoigner publiquement leur attachement à un Empereur. Il signifie, ami d'Auguste, qui fut surnommé Sébaste. *Filosebaste.*

PHILOSOPHAILLE (*fi-lo-zo-fá-glie*), s. f. Terme injurieux dont se servait Fréron contre certains philosophes, *Filosofaglia* f.

PHILOSOPHAILLER (*fi-lo-zo-fá-glié*), v. n. Il est fam. Faire le philosophe, parler philosophie, *Fare il filósofo, parlare da filósofo, filosofeggiare.*

PHILOSOPHALE (*fi-lo-zo-fal*), adj. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Pierre philosophale, qui signifie, la prétendue transmutation des métaux en or, *La pietra filosofale.* § On dit aussi d'une chose extrêmement difficile à trouver, que c'est la pierre philosophale, *Cosa difficilissima a trovare, come la pietra filosofale.* §. Pour dire qu'une chose n'est pas bien difficile à trouver, on dit, que ce n'est pas la pierre philosophale, *Non si tratta di trovar la pietra filosofale.* §. On dit d'un homme qui fait une dépense fort au-dessus du revenu qu'il paraît avoir, qu'il faut qu'il ait trouvé la pierre philosophale, *Convien dire che abbia trovato la pietra filosofale.* §. Pour dire qu'un homme a l'esprit fort borné, on dit, qu'il ne trouvera pas, ou qu'il n'a pas trouvé la pierre philosophale, *Non troverà, non trovò la pietra filosofale; non ha inventata la pólvere.*

PHILOSOPHE (*fi-lo-zof*), s. m. Celui qui s'applique à l'étude des sciences, et qui cherche à connaître les effets par leurs causes et par leurs principes, *Filósofo, amante* m. *della filosofía.* §. Homme sage qui mène une vie tranquille et retirée, hors de l'embarras des affaires, *Filosófo, uomo* m. *che mena una vita tranquilla.* §. Il se dit aussi quelquefois absolument d'un homme qui par libertinage d'esprit, se met au-dessus des devoirs et des obligations ordinaires de la vie civile et chrétienne, *Incrédulo* m. §. Dans les collèges, on appelle philosophe, un écolier qui étudie en philosophie, *Filósofo, studente* m. *di filosofía.* §. Les alchimistes se donnent le nom de philosophes par excellence. Ainsi en terme d'alchimie, on dit, l'or des philosophes, la poudre des philosophes, pour dire, l'or des alchimistes, la poudre de projection, *Filósofo, alchimista* m. §. Philosophe, s'emploie quelquefois adjectivement, comme dans ces phrases : un roi philosophe, un poète philosophe, etc., *Un re, un poeta filósofo, ec.*

PHILOSOPHER (*fi-lo-zo-fé*), v. n. Traiter des matières de philosophie, *Filosofare, filosofeggiare, discórrere, ragionar da filósofo* §. Raisonner sur diverses choses de morale ou de physique, *Ragionare, filosofare, discórrere.* §. Raisonner trop subtilement sur quelque chose, *Specolare, filosofeggiare, cercare il sottil nel sottile.*

PHILOSOPHERIE (*fi-lo-zof-rí*), s. f. V. Philosophisme.

PHILOSOPHIE (*fi-lo-zo-fí*), s. f. Étude qui consiste à connaître les choses par leurs causes et par leurs effets; science qui comprend la logique, la morale, la physique et la métaphysique : *Filosofía* f. §. Faire la philosophie, faire son cours de philosophie, c'est être en philosophie, aller en philosophie, étudier en philosophie, *Far il corso di filosofía, studiar la filosofía nelle scuole.* §. On appelle philosophie, les opinions des différentes sectes des philosophes. Ainsi on dit, selon la philosophie de Platon, selon la philosophie d'Épicure, pour dire, selon l'opinion de Platon, selon l'opinion d'Épicure: *La filosofía di Platone, la filosofía* f. *d'Epicuro.* § Philosophie, se dit aussi d'une certaine fermeté et élévation d'esprit, par laquelle on se met au-dessus des accidents de la vie, et des fausses opinions du monde, *Filosofía, forza* f. *d'ánimo.* En ce sens, on appelle philosophie chrétienne, celle qui est fondée sur les maximes du christianisme, et philosophie païenne ou naturelle, celle qui n'est soutenue que des seules lumières naturelles, *Filosofía cristiana, filosofía pagana* f. § *T. d'imprimerie.* Philosophie, caractère qui est entre le cicéro et le petit-romain, *Filosofía* f.

PHILOSOPHIQUE (*fi-lo-zo-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la philosophie, qui concerne la philosophie, *Filosófico, filosofale.* §. Esprit philosophique, plein de clarté, de méthode, exempt de préjugés et de passions, *Spírito, ingegno filosófico.* §. Or philosophique, l'or des alchimistes, *Oro degli alchimisti.*

PHILOSOPHIQUEMENT (*fi-lo-zo-fich-man*), adv. D'une manière philosophique, en philosophe, *Filosoficamente, da filósofo.*

PHILOSOPHISME (*fi-lo-zo-fizm*), s. m. Doctrine des faux philosophes, *Dottrina* f. *de' falsi filósofi.*

PHILOSOPHISTE (*fi-lo-zo-fist*), s. m. Prétendu philosophe, qui sous prétexte de s'affranchir des préjugés, brave toutes les opinions et tous les principes reçus. Ce mot et le précédent ont été nouvellement introduits dans la langue. *Filosofista, falso filósofo* m., *che sotto pretesto di vincere i pregiudicj, affronta tutte le opinioni ed i principj conosciuti.*

PHILOTECHNIE (*fi-lo-tech-ní*), s. f. Amour des arts, *Filotécnia* f.

PHILOTECHNIQUE (*fi-lo-tech-nich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à l'amour des arts, *Filotécnico.*

PHILOTÉSIE (*fi-lo-te-zí*), s. f. Usage établi, chez les anciens Grecs, de boire à la santé les uns des autres, *Filotesía* f.

PHILTRE (*filtr*), s. m. Breuvage, ou autre drogue, qu'on suppose propre à donner de l'amour, ou en général à provoquer quelque passion. Philtre amoureux. On lui donna un philtre qui le rendit furieux, qui lui fit perdre l'esprit. *Malía, bevanda* f. *che induce ad amare, o che desta una passione qualunque; filtro* m.

PHIMOSIS (*fi-mo-zis*), s. m. Maladie du prépuce, dans laquelle il devient si serré, qu'il ne peut se renverser pour découvrir le gland, *Fimosi* m.

PHIOLE, s. f. V. Fiole.

PHLASME ou PHLASIS (*flazm, fla-zis*), s. m. Contusion, enfoncement d'un os plat, *Contusione* f., *sfondamento* m. *d'un osso piatto.*

PHLÉBOGRAPHE (*fle-bo-graf*), s. m. Celui qui décrit les veines, qui travaille sur les veines, *Flebógrafo* m.

PHLÉBOGRAPHIE (*fle-bo-gra-fí*), s. f. Description des veines; traité, ouvrage sur la partie des veines : *Flebografía* f.

PHLÉBOLOGIE (*fle-bo-lo-jí*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des veines, *Flebología* f.

PHLÉBORRHAGIE (*fle-bo-ra-jí*), s. f. Rupture d'une veine, *Fleborragía* f.

PHLÉBOTOME (*fle-bo-tom*), s. m. Sorte de lancette à ressort, *Lancetta* f. *a molla.*

PHLÉBOTOMIE (*fle-bo-to-mí*), s. f. *T. de chirurgie.* Saignée, ou l'art de saigner, *Flebotomia, cavata di sangue, l'arte* f. *di cavar sangue.*

PHLÉBOTOMISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PHLÉBOTOMISER (*fle-bo-to-mi-zé*), v. a. *T. didactique.* Saigner, *Cavar sangue.*

PHLÉBOTOMISTE (*fle-bo-to-mist*), s. m. Partisan de la saignée, ou celui qui phlébotomise, *Flebotomista* m.

PHLÉGÉTHON (*fle-je-ton*), s. m. Fleuve des Enfers qui, selon la fable, roulait des torrents de flammes, *Flegetonte, fiume d'Averno* m.

PHLEGMAGOGUE, s. m; PHLEGMATIQUE, adj. des d. g.; PHLEGME, s. m.; PHLEGMON, s. m.; PHLEGMONEUX, adj. V. Flegmagogue, Flegmatique, Flegme, Flegmon, Flegmoneux.

PHLEGMASIE (*flèg-ma-zí*), s. f. *T. de méd.* Il signifie non seulement une inflammation en général, mais quelquefois encore une chaleur violente, excitée par la fièvre, *Flemmazía* f. §. Espèce d'urine pituiteuse, qui contient beaucoup d'humeurs froides et grossières, *Flemmazía* f.

PHLOGISTIQUE (*flo-jis-tich*), s. m. Les chimistes anciens entendaient par ce mot, la partie des corps qui est susceptible de s'enflammer. Il est synonyme de matière inflammable. *Flogisti-co* m., *matèria infiammàbile* f. §. *T. de méd.* On appelle, maladies phlogistiques, en employant ce mot comme adj., certaines maladies accompagnées de phlegmasie, *Flogìstiche.*

PHLOGOPYRE (*flo-go-pir*), s. f. *T. de méd.* Fièvre inflammatoire ou angiosthénique, la synoque non putride, *Flogopiro* m.

PHLOGOSE (*flo-góz*), s. f. Inflammation interne ou externe, ardeur, chaleur contre nature, sans tumeur, *Flógosi* f.

PHLOSCOPE (*flos-cop*), s. m. Poêle à flamme visible, *Stufa* m. *a fiamma visìbile.*

PHLYACOGRAPHIE (*fli-a-co-gra-fí*), s. f. Parodie, imitation, composition badine chez les anciens Grecs, *Fliacografía* f.

PHLYCTÈNE ou PHLYSTÈNE (*flich-tèn, flis-tè-n*), s. f. Espèce d'ébullition qui produit des pustules, *Affezione cutánea* f. *con pùstule.*

PHOENICURE (*fe-ni-cur*), s. m. Oiseau. Espèce de rossignol, qu'on appelle rossignol de muraille, parce qu'il se retire dans les trous des murailles. *Codirosso* m.

PHOENIGME (*fe-nigm*), s. m. *T. de méd. et de pharm.* Sorte de médicament qui fait rougir la place où on l'applique, *Fenigmo* m.

PHOENIX, s. m V. Phénix.

PHOLADE (*fo-lad*), s. f. Espèce de coquillage composé de cinq pièces, *Sorta di conchiglia composta di cinque pezzi.*

PHONASCIE (*fo-na-sí*), s. f. *T. d'hist. anc.* C'était, chez les anciens, l'art de former la voix humaine pour le chant et la déclamation, *L'ar-*

te f. *di moderar la voce, e di ben pronunziare.*

PHONATION (*fo-na-si-on*), s. f. Ensemble des phénomènes qui concourent à la production de la voix et de la parole, *I fenómeni* m. pl. *della voce e della parola.*

PHONIQUE (*fo-nich*), s. f. La doctrine ou la science des sons, que l'on appelle autrement Acoustique. V. ce mot.

PHONOCAMPTIQUE (*fo-no-camp-tich*), adj. des d. g. *T. de phys.* Qui réfléchit les sons, *Che ripercuote i suoni.*

PHONOLOGIE (*fo-no-lo-jî*), s. f. *T. de mathém.* Partie de l'acoustique qui traite de la nature, des causes, des effets et des propriétés du son, *Fonología* f.

PHONOMÈTRE (*fo-no-mètr*), s. m. *T. de phys.* Instrument pour mesurer les sons, *Fonómetro, misuratore* m. *dei suoni.*

PHOQUES (*foc*), s. m. pl. Nom générique qui sert à désigner différentes espèces d'animaux amphibies qui paraissent faire la nuance entre les quadrupèdes et les cétacés, *Foche* f. pl.; *animali anfibj, vitelli* m. pl., *ec. marini.*

PHORONOMIE (*fo-ro-no-mî*), s. f. *T. de mécan.* C'est la science des lois de l'équilibre, du mouvement des solides et des fluides, *Foronomía* f.

PHORONOMIQUE (*fo-ro-no-mich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la phoronomie, *Foronómico.*

PHOSPHATE (*fos-fat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé de la combinaison de l'acide phosphorique avec différentes bases, *Fosfato* m.

PHOSPHITE (*fos-fit*), s. m. *T. de chim.* Sel formé de la combinaison de l'acide phosphoreux avec différentes bases, *Fosfita* m.

PHOSPHORE (*fos-for*), s. m. Nom générique donné par les chimistes aux substances qui ont la propriété de luire comme du feu. Il y en a de naturels et d'artificiels. *Fósforo, fósfero* m.; *matéria* f. *lúcida, che lúccica.*

PHOSPHORÉ, ÉE, adj. Où il entre du phosphore, *Fosforoso.*

PHOSPHORESCENCE (*fos-fo-rè-sans*), s. f. *T. de chim.* Lumière que rendent certains corps dans l'obscurité, *Fosforescenza* f.

PHOSPHORESCENT, TE (*fos-fo-rè-san, sant*), adj. Il se dit des corps lumineux dans l'obscurité, *Che è luminoso nell'oscurità.*

PHOSPHOREUX, EUSE, adj. m. Il se dit de ce qui est formé par la combustion lente du phosphore, *Fosforoso, dicesi di ciò che è prodotto dalla combustione del fósforo.*

PHOSPHORIQUE (*fos-fo-rich*), adj. *T. de chim.* Qui appartient au phosphore, qui tient du phosphore, où il entre du phosphore, *Fosfórico.* §. *T. d'archit.* Colonne phosphorique, surmontée d'un fanal, *Colonna che porta un fanale.*

PHOSPHORISATION (*fos-fo-ri-za-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Influence du phosphate calcaire dans l'économie animale, *Fosforizzazione* f.

PHOSPHORUS (*fos-fo-rus*), s. m. *T. d'astron.* Vénus, lorsqu'elle précède le soleil, *Lucífero* m.

PHOSPHURE (*fos-fur*), s. m. *T. de chim.* Combinaison du phosphore avec différentes bases phosphoriques, *Fosfuro* m., *combinazione* f. *la cui base è il fósforo.*

PHOTOLOGIE (*fo-to-lo-jî*), s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite de la lumière, *Fotología* f.

PHOTOMÈTRE (*fo-to-mètr*), s. m. Instrument propre à mesurer l'intensité de la lumière, *Fotómetro* m.

PHOTOPHORE (*fo-to-for*), s. m. Réverbère en cône tronqué, *Fotóforo* m.

PHRASE (*frâz*), s. f. Assemblage de mots sous une certaine construction, formant un sens complet, *Frase* f.; *modo* m., *maniera* f. *di dire.* §. On dit d'un homme qui a une façon de parler recherchée et affectée, qu'il ne parle que par phrases, que c'est un diseur, un faiseur de phrases, *Prosone, prosatore* m. §. prov. Varier la phrase, c'est-à-dire, ne pas vivre toujours de la même manière, *Cambiar tuono, non vivere sempre ad un modo.* §. Phrase musicale, suite régulière d'accords, *Frase musicale* f.

PHRASÉOLOGIE (*fra-ze-o-lo-jî*), s. f. Construction de phrase particulière à une langue, à un écrivain, etc., *Frasología* f.

PHRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PHRASER (*fra-zé*), v. a. *T. de musiq.* Faire bien marquer chaque phrase d'un morceau dans la composition, ou dans l'exécution, *Esprimere bene una frase.* §. v. n. Faire des phrases, *Fraseggiare.*

PHRASEUR, s. m. V. Phrasier.

PHRASIER (*fra-zié*), s. m. Faiseur de phrases. Il ne se dit que de ceux qui parlent ou écrivent d'une manière affectée et recherchée. Cet écrivain, cet homme n'est qu'un phrasier. *Fraseggiatore, fraseggiante, ricercatore* m. *di frasi nuove.*

PHRÉNÉSIE, s. f. V. Frénésie.

PHRÉNÉTIQUE, adj des d. g. V. Frénétique.

PHRÉNIQUE (*fre-ni-ch*), adj. f. Il se dit d'une artère et de quelques veines du corps humain à cause de leur passage par le diaphragme, *Frénica.*

PHRÉNOLOGIE (*fre-no-lo-jî*), s. f. Partie de la métaphysique qui a pour objet l'étude des facultés intellectuelles, *Frenología* f.

PHRYGANE (*fri-ga-n*), s. f. Genre d'insectes névroptères, *Sorta d'insetti.*

PHRYGIEN (*fri-jièn*), adj. m. *T. de mus.* Mode phrygien, un des principaux et des plus anciens modes de la musique des Grecs: le caractère en était fier et guerrier: *Modo frígio* m.; *e dicévasi di certe canzoni de' sacerdoti della dea Cibele, che principalmente adorávasi in Frigia.*

PHTHISIOLOGIE (*fti-zio-lo-jî*), s. f. Traité sur la phthisie, *Discorso* m. *sopra la tisichezza.*

PHTHIRIASE (*fti-riâz*), s. f. *T. de méd.* Sorte de maladie qu'on appelle aussi maladie pédiculaire. V. Pédiculaire.

PHTHISIE (*fti-zî*), s. f. Toute sorte de maigreur et de consomption du corps, de quelque cause qu'elle vienne, *Tisichezza* f., *tisicume, mal sottile, il tisico, o mal di tisico* m.

PHTHISIQUE (*fti-zich*), adj. des d. g. Étique, qui est malade de phthisie, *Tísico.*

PHU, s. m. V. Valériane.

PHYGÈTHLON (*fi-jè-tlon*), s. m. *T. de chirurg.* Tumeur inflammatoire, érésipélateuse, dure, tendue, large, peu élevée, garnie de petites pustules, accompagnée d'une douleur et d'une chaleur brûlante, et qui ne vient presque jamais à suppuration, *Figetlo* m, *enfiagione* f. *principalmente risipelatosa.*

PHYLACTÈRE (*fi-lac-tèr*), s. m. On donnait ce nom chez les Juifs, à de petits morceaux de peau ou de parchemin qu'ils attachaient à leurs bras ou à leur front, et sur lesquels étaient écrits différents passages de l'Écriture, *Filatéria* f. §. Chez les Païens, le mot phylactère signifiait toute espèce de préservatif ou de talisman porté superstitieusement, *Pentácolo, amuleto* m., *filatéria* f.

PHYLARQUE (*fi-larc*), s. m. *T. d'antiquité.* C'était le nom d'un magistrat de l'ancienne Athènes. Ce mot signifie proprement, chef de tribu. *Tribuno, capo* m. *di tribù.*

PHYLLANTHE, s. m. Genre de plantes de la famille des tithymaloïdes, *Genere di piante ed erbe delle due Indie.*

PHYLLITIS (*fi-li-tis*), s. f. Plante. C'est la même que la langue de cerf. *Fillitide* f.

PHYLLOBOLIE (*fi-lo-bo-lî*), s. f. Action, chez les anciens, de jeter des fleurs et des feuilles sur les tombeaux des morts, *Fillobolia* f., *uso degli antichi di spárgere fiori e foglie sulle tombe.*

PHYLLOMANIE (*fi-lo-ma-nî*), s. f. *T. de botan.* Maladie des plantes qui ne poussent que des fleurs, *Fillomania* f.; *malattia delle piante per cui portano foglie e non fiori.*

PHYLLON (*fi-lon*), s. m. Espèce de mercuriale émolliente et laxative, *Sorta di mercorella emolliente e lassativa.*

PHYME (*fim*), s. m. *T. de méd.* Toutes sortes de tubercules ou de tumeurs qui s'élèvent sur la superficie du corps, sans cause externe, *Enfiagione* f. *simile quasi al ciccione.*

PHYSALIDE, s. f. Genre de vers de la famille des radiaires, *Sorta di vermi.*

PHYSICIEN (*fi-zi-si-èn*), s. m. Qui sait la physique. C'est un grand, un habile physicien. *Física, che sa la física, scienziato* m. *di física.* §. En parlant des collèges, il se dit d'un écolier qui étudie en physique, *Studente* m. *di física.*

PHYSICO-MATHÉMATIQUES (*fi-si-co-ma-te-ma-tich*), s. f. pl. *T. de sciences.* On appelle ainsi les parties de la physique, dans lesquelles on réunit l'observation et l'expérience au calcul mathématique, et où l'on applique ce calcul aux phénomènes de la nature, *Scienze fisicomatemátiche* f. pl.

PHYSICO-TECHNIOPE (*fi-si-co-tèch-ni-op*), s. m. Microscope dont le champ est très-vaste, *Sorta di microscópio.*

PHYSIOCRATE (*fi-zi-o-crat*), s. m. Celui qui n'admet de pouvoir que celui de la nature, matérialiste, *Fisiócrate* m.

PHYSIOCRATIE (*fi-zio-cra-sî*), s. f. Pouvoir de la nature, *Fisiocrazia* f.

PHYSIOCRATIQUE (*fi-zio-cra-tich*), adj. des d. g. De la physiocratie, *Fisiocrático.*

PHYSIOGNOMONIE (*fi-zi-o-gno-mo-nî*), s. f. Art de connaître l'intérieur de l'homme par son extérieur, *Fisiognomonia, l'arte* f. *di conóscere dalla fisonomia dell' uomo il suo interno.*

PHYSIOGNOMONIQUE (*fi-zi-o-gno-mo-nich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la physiognomonie, *Fisiognomónico.*

PHYSIOGNOMONISTE, s. m. V. Physionomiste.

PHYSIOGRAPHIE (*fi-zi-o-gra-fî*), s. f. Description des productions de la nature, *Fisiografía* f.

PHYSIOGRAPHIQUE (*fi-zi-o-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la physiographie, *Fisiográfico.*

PHYSIOLOGIE (*fi-zi-o-lo-jî*), s. f. Partie de la médecine qui traite des parties du corps humain dans l'état de santé, *Fisiología* f.

PHYSIOLOGIQUE (*fi-zi-o-lo-jich*), adj. des d. g. De la physiologie, *Fisiológico.*

PHYSIOLOGISTE (*fi-zi-o-lo-jist*), s. m. Qui connaît la physiologie, *Fisiólogo* m.

PHYSIONOMIE (*fi-zi-o-no-mî*), s. f. L'art de juger par l'inspection des traits du visage, quelles sont les inclinations d'une personne, *Fisonomía* f. §. Il se prend plus ordinairement pour l'air, les traits du visage. *Fisonomía, ária* f., *aspetto* m., *sembianza* f., *lineamenti* m. pl. *del volto, fattezze* f. pl.

PHYSIONOMISTE (*fi-zi-o-no-mist*), s. m. Qui prétend savoir l'art de juger par l'inspection du visage, quelles sont les inclinations d'une personne, et même ce qu'il lui doit arriver d'heureux ou de malheureux, *Fisiónomo, fisónomo, fisonomista, fisiomante* m., *che fa professione di conóscere la fisonomía degli uómini.*

PHYSIONOTRACE (*fi-zi-o-no-tras*), s. m. *T. d'opt.* Instrument dont on se sert pour réduire et graver les dessins des portraits, *Mácchina* f., *o strumento* m. *da ritrarre.*

PHYSIQUE (*fi-zich*), s. f. Science qui a pour objet les choses naturelles, *Física, scienza* f. *delle cose della natura.* §. En parlant des collèges, il se dit de la classe où l'on enseigne la physique, *La scuola* f. *dove s'insegna la física.* §. Physique, est aussi adjectif des d. g., et signifie, naturel, *Físico, naturale.* §. On dit, impossibilité physique, par opposition à impossibilité morale, et pour marquer qu'une chose est impossible selon l'ordre de la nature, *Impossibilità física.* On dit aussi, certitude physique, par opposition à certitude morale, *Certezza física.*

PHYSIQUE, s. m. Apparence naturelle, constitution, *Il físico* m., *la costituzione naturale* f.

PHYSIQUEMENT (*fi-zich-man*), adv. D'une manière réelle et physique, *Fisicamente.*

PHYSITÈRE (*fi-zi-tèr*), s. m. *T. d'hist. nat. ichthiolog.* Espèce de baleine ou de poisson cétacé, appelé autrement, le souffleur, *Fisitere* m., *spézie di balena.*

PHYSOCÈLE (*fi-zo-sèl*), s. f. *T. de méd.* Tumeur venteuse du scrotum. V. Pneumatocèle.

PHYSOCÉPHALE (*fi-zo-se-fal*), s. m. *T. de méd.* Tumeur qui parcourt toute la tête, *Fisocéfalo* m.

PHYSOMÈTRE (*fi-zo-mètr*), s. m. *T. de méd.* Tumeur légère, élastique, qui est située dans la région hypogastrique. On l'appelle aussi, tympanite de la matrice. *Fisómetro, timpanítide* f. *della matrice.*

PHYTOLITHE (*fi-to-lit*), s. f. *T. d'hist. nat. minér.* Nom générique de toutes sortes de pierres qui ont la figure, ou qui portent l'empreinte de quelque corps du règne végétal, *Fitolito* m.

PHYTOCHIMIE (*fito-sci-mî*), s. f. Chimie végétale, *Fitochímica* f.

PHYTOLOGIE (*fi-to-lo-jî*), s. f. Discours sur les plantes, ou description de leurs formes, de leurs espèces, de leurs propriétés, etc., *Fitología* f.

PIACULAIRE (*pi-a-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui a rapport à l'expiation. *Espiatorio*, *purgativo*.

PIACULUM (*pi-a-cu-lom*), s. m. Sacrifice expiatoire qui se faisait chez les Latins, *Sacrifizio m. d'espiazione*.

PIADEH (*pia-dé*), s. m. *T. de mar.* Sorte de bâtiment Turc. *Bastimento Turco m. così detto.*

PIAFFE (*piaf*), s. f. Faste, ostentation, vaine somptuosité en habits, en meubles, en équipages, etc. Il est fam. *Sfoggio*, *fasto m.*, *ostentazione f.*

PIAFFER (*pi-a-fé*), v. n. Faire piaffe. En ce sens, il est fam. *Andar gónfio*, *pettoruto*, *pompeggiare.* §. *T. de manége.* Il se dit d'une action très-noble du cheval. Elle consiste dans celle de passager dans une seule et même place, sans avancer, sans reculer, sans se traverser. *Far la ciambella.*

PIAFFEUR, EUSE (*pia-feur*, *feúz*), adj. et s. Qui aime la piaffe, qui met du luxe dans sa parure, etc., *Chi ama il lusso*, *il fasto.* §. *T. de manége.* Cheval qui piaffe, *Cavallo che fa la ciambella.*

PIAILLER (*piá-g'lié*), v. n. Il se dit proprement des enfants, lorsque par dépit et par malignité ils crient continuellement d'une voix glapissante. Il est fam. *Pigolare*, *gridare continuamente*, *schiamazzare.* §. Il se dit aussi fam. des grandes personnes qui criaillent continuellement d'un ton aigre et par mauvaise humeur, *Gridar continuamente.*

PIAILLERIE (*piá-glie-rí*), s. f. Criaillerie, crierie. Il est du style fam. *Gridío*, *schiamazzo m.*, etc. V. Crierie.

PIAILLEUR, EUSE, ou PIAILLARD, ARDE (*pia-glieur*, *glieuz*; *gliar*, *gliard*), adj. Criard, qui ne fait que piailler. Il est du style fam. *Gridatore.* V. Criard.

PIAN, s. m. Nom que l'on donne, en Amérique, à la maladie vénérienne, *Mal francese m.*

PIANELLE (*pia-nèl*), s. f. Sorte de chaussure, *Pianella f.*, *calzamento m. de' piedi.*

PIANE-PIANE (*pia-n-pia-n*), adv. formé de l'italien. Doucement, lentement, *Piano piano*, *pianamente*, *adagio.*

PIANISTE, s. des d. g. Celui, celle qui joue du piano-forté, *Suonatore m.*, *suonatrice f. di piano-forte.*

PIANO, adv. *T. de musique emprunté de l'italien.* Doux. Il se met dans une pièce de musique, aux endroits où les instruments doivent adoucir le son. *Piano.*

PIANO-FORTÉ, s. m. Nom qu'on donne au clavecin d'invention moderne, *Piano-forte*, o *fort-piano m.*

PIASTE, s. m. *T. d'histoire moderne.* Il se dit des descendants des anciennes maisons de Pologne. Piast est opposé à étranger. *Discendente m. di alcuna delle antiche famiglie di Polónia.*

PIASTRE (*piastr*), s. f. Sorte de monnaie d'argent, qui vaut un écu ou environ, et qui se fabrique en Espagne et dans les Indes Occidentales. *Piastra f.*

PIAT (*pia*), s. m. Petit de la pie, *Pica*, *gazza f. ancor gióvine*, *o di nido.*

PIATTOLE, s. f. Vase pour reposer le lait, *Vaso m. in cui si mette il latte.*

PIAULARD, ARDE (*pió-lar*, *lard*), adj. Pleureur, pleureuse. Il est popul. *Piangoloso*, *piagnoloso.*

PIAULER (*pió-le*), v. n. Crier, en parlant du poussin, *Pigolare.* §. On le dit popul. et fig. des enfants et des gens faibles, qui se plaignent en pleurant, *Pigolare*, *nicchiare*, *piángere*, *rammaricarsi.*

PIC (*pich*), s. m. Instrument de fer courbé et pointu vers le bout, qui a un manche de bois, et dont on se sert pour casser des morceaux de rocher et pour ouvrir la terre, *Piccone m.* §. *T. du jeu de piquet.* Il se dit lorsque celui qui a la main, compte jusqu'à trente en jouant les cartes, avant que celui contre qui il joue, ait pu rien compter, ce qui fait que le joueur compte soixante points au lieu de trente. *Picco m.* §. *T. de géographie.* Il se dit de certaines montagnes très-hautes, *Picco m.* §. *T. de manufactures.* Mesure d'étendue pour les toiles, les draps, etc., *Sorta di misura.* §. *T. de passementier.* Petit ouvrage de cortisane en carré, dont les angles sont émoussés. *Certo lavoro de' spinettaj.* §. A pic, façon de parler adverbiale, perpendiculairement, *A picco*, *perpendicularmente.*

PICA, s. m. Appétit dépravé, qui fait désirer et manger certaines choses, telles que de la chaux, du plâtre, du charbon, etc.; les femmes grosses et les filles attaquées des pâles couleurs, y sont sujettes. *Pica m.*, *fame depravata f.*

PICADIL (*pi-ca-di-glie*), s. m. Verre devenu jaune, noir, qui se répand dans le four, *Vetro m. che si spande per la fornace.*

PICADON, s. m. *T. de savonnerie.* Lieu où l'on brise les soudes, *Luogo m. dove si rompe la soda.*

PICAILLON (*pi-ca-glion*), s. m. Petite monnaie de cuivre du Piémont valant deux deniers, *Moneta piemontese del valore di due denari.* §. Picaillons, au plur., argent. Il est popul. *Danaro m.*

PICARDANT (*pi-car-dan*), s. m. Sorte de raisin muscat de Montpellier, *Sorta di moscadello.*

PICHET, PICHER, ou PICHÉ (*pi-scè*, *piscè*), s. m. Petite cruche de terre à bec, vaisseau de terre dans lequel on boit, et dont les marchands de vin se servent pour tirer du vin et remplir les pièces, *Brocca f.*, *boccale*, *orciuolo m.*

PICHOLINE (*pi-scio-li-n*), s. f. Olive de la plus petite espèce, *Oliva piccola f.*

PICNOSTYLE, s. m. V. Pycnostyle.

PICOLETS (*pi-co-lè*), s. m. pl. *T. de ser.* Ce sont deux petites pièces de fer rivées au côté de chaque poupée de leur tour, à travers desquelles passent les bras qui soutiennent le support, *Piegatelli m. pl.* §. Petits crampons qui soutiennent le pêne dans la serrure, ou plutôt qui en conduisent la queue, *Piegatelli m. pl. che téngono in guida la stanghetta.*

PICON, s. m. *Sorta di quadrúpede.*

PICORÉE (*pi-co-ré*), s. f. Action de butiner. Il ne se dit proprement que des soldats qui vont d'eux-mêmes à la petite guerre, en maraude, *Correria*, *scorreria f.*, *il predare m.* §. Fig. en parlant des abeilles qui vont sur les fleurs, on dit, qu'elles vont à la picorée, *Andar a saccheggio*, *a bottino de' fiori.*

PICORER (*pi-co-ré*), v. n. Aller à la petite guerre, faire du butin dans le pays ennemi, *Scórrere il paese*, *dipredare*, *predare*, *dare il guasto*, *fare scorrerie*, *báttere il paese.* §. On dit fig. des abeilles, qu'elles vont picorer. V. Picorée.

PICOREUR (*pi-co-reur*), s. m. Soldat qui va picorer. C'est un grand picoreur. *Scorridore*, *predone m.*

PICOT (*pi-cò*), s. m. Petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement, *Scheggia f. che rimane attaccata a un pezzo di legno che non è stato tagliato ben pari.* §. Picot, petite engrêlure au-bas des dentelles et des points de fil d'or, de soie, etc., *Smerlo m.*, *smerlatura f.* §. Marteau pointu qui n'a qu'un côté, *Sorta di martello.*

PICOTE, s. f. Petite vérole, *Vajuolo m.* §. Gros camelot, *Cambellotto ordinário m.*

PICOTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, picoté de petite vérole, pour dire, marqué de petite vérole, *Butterato*, *butteroso*, *pien di bútteri.*

PICOTEMENT (*pi-cot-man*), s. m. Impression incommode et un peu douloureuse, qui se fait sur la peau, sur les membranes, par l'acrimonie des humeurs, ou par quelque cause extérieure, *Pizzicore*, *pugnimento m.*

PICOTER (*pi-co-té*), v. a. Il se dit au propre, d'une certaine impression incommode et un peu douloureuse, qui se fait ou sur les membranes, ou sur la peau, par l'acrimonie des humeurs, ou par quelque cause extérieure, *Pizzicare*, *mordicare.* §. Il se dit aussi des petites piqûres que les oiseaux font aux fruits en les becquetant, *Pizzicare*, *beccare*, *bezzicare.* §. Mettre du picot à une dentelle. V. Picot. §. fig. Attaquer souvent quelqu'un par des paroles dites avec malignité, affecter de le fâcher, de l'agacer, *Púngere*, *púgnere*, *offéndere*, o *mórdere con detti.* §. v. réc. Se picoter, s'agacer mutuellement, *Bezzicarsi.*

PICOTERIE (*pi-cot-rí*), s. f. Paroles dites malignement pour picoter quelqu'un, pour le fâcher, *Motteggio m.*, *puntura f.*, *pugnimento m.* V. Pointillerie.

PICOTIN (*pi-co-tèn*), s. m. Sorte de petite mesure dont on se sert pour mesurer l'avoine qu'on donne aux chevaux; le contenu de cette mesure: *Profenda*, *misura f. di biada.*

PIC-PUS (*pic-pus*), s. m. Religieux, moine, *Frate*, *mónaco m.*

PICRITE (*pi-crit*), s. m. Chaux carbonatée magnésifère, sel pierreux, magnésie sulfatée, *Picrite f.*, *varietà di calce carbonata magnesifera*, *trovata ne' talchi del Tirolo.*

PICROCHOLE (*pi-cro-col*), adj. des d. g. Qui est très-bilieux, qui abonde en bile amère, *Picrocolo*, *che abbonda di bile amara.*

PICTOMANE, adj. et s. des d. g. Qui a la pictomanie, *Che ama eccessivamente la pittura.*

PICTOMANIE, s. f. Manie de la peinture des tableaux. *Amore eccessivo m. della pittura.*

PIC-VERD (*pi-vèr*), s. m. Oiseau qui a le bec long et dur, et qui perce l'écorce des arbres, *Picchio verde m.*

PIE (*pí*), s. f. Oiseau de plumage blanc et noir, de la grosseur d'un pigeon, *Pica*, *gazza*, *gázzera f.* §. On appelle, fromage à la pie, une espèce de fromage blanc écrémé, *Sorta di cácio.* §. On dit prov., jaser comme une pie, comme une pie borgne, pour dire, parler beaucoup, *Parlare*, *cinguettare*, *tatamellare assai.* §. Il y a aussi une espèce de pie, qu'on appelle, pie grièche. C'est une pie plus petite que les autres, qui est fort criarde, et qui a le bec et les ongles crochus, comme un oiseau de proie. *Falcinello m.* §. On appelle fig., pie-grièche, une femme d'humeur aigre et querelleuse, *Donna f. sgridatrice*, *di cattivo umore*, *intrattábile*, *insoffríbile.* §. Cheval-pie, cheval blanc et noir. Il se dit de même d'un cheval blanc et bai. On appelle aussi absolument, pies, ces sortes de chevaux. *Burella f.*, *cavallo pezzato m.* §. On dit prov. et par plaisanterie, d'un homme qui croit avoir fait quelque découverte considérable, qu'il croit avoir trouvé la pie au nid, *Egli crede aver fatto una bella scoperta.* §. Pie de mer, oiseau de la grandeur de la corneille. Il vit ordinairement sur le bord de la mer; il a le bec et les pieds rouges; et son plumage est en partie blanc, et en partie noir, d'où lui vient le nom de pie. Il n'a point de doigt postérieur. *Gázzera*, *o gazza f. marina.* §. Pie, se dit aussi d'une grillade faite d'une épaule de mouton, lorsqu'après l'avoir mangée en partie, on en fait griller les os avec le peu de viande qui y reste, *Braciuola f. di castrato.*

PIE, adj. des d. g. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Œuvre pie, *Opera pia.* V. Œuvre. §. On appelle, pie-mère, la membrane qui enveloppe immédiatement tout le cerveau, *Piamadre f.*

PIÈCE (*piès*), s. f. Partie, portion, morceau d'un tout, *Pezzo m.*, *pezza*, *parte*, *porzione f.* §. On dit fam. d'une personne lourde, pesante, et qui a peu d'esprit, que c'est une pièce de chair, une grosse pièce de chair, *Una mácchina f. di carne.* §. Être armé de toutes pièces, c'est être armé de pied en cap, depuis les pieds jusqu'à la tête, *Essere armato di tutto punto*, *armato da capo a piedi.* §. On dit fig., qu'on accommodera un homme de toutes pièces, pour dire, qu'on lui fera un mauvais parti, qu'on se prépare à le maltraiter, *Egli sarà accóncio pel dì delle feste.* §. On dit aussi, que dans une compagnie on a accommodé un homme de toutes pièces, pour dire, qu'on en a dit beaucoup de mal, *Egli è stato lacerato*, *gli sono stati tagliati i panni addosso.* §. On dit, qu'une armée a été taillée en pièces, pour dire, qu'elle a été entièrement défaite, *Tagliato in pezzi.* §. On dit figurément en parlant d'un homme dont la médisance n'épargne personne, que c'est un homme qui mettrait le monde en pièces, *Lacerar tutti*; *sparlare*, *dir male di tutti.* §. On dit d'un homme qui raille, qui médit d'une manière atroce, qu'il emporte la pièce, *Egli leva via i pezzi.* §. On dit, dans le style familier, quand on a eu bon marché d'une maison, ou de toute autre chose, qu'on l'a eue pour une pièce de pain, *Avere una cosa per un tozzo*, *per un pezzo di pane.* §. Les bois de charpente se mesurent à la pièce, qui est de douze pieds de long sur six pouces d'équarrissage, *Misura f. delle legna da lavoro.* §. On appelle, pièces de rapport, les différentes pièces dont on se sert dans les ouvrages de marqueterie, *Rapporti m. pl.* §. On appelle aussi pièces, les différentes parties d'un logement, *Stanze f. pl.* §. Dans les grandes pompes funèbres, ou dans d'autres grandes cérémonies, on appelle, pièces d'honneur, la couronne, le sceptre, l'épée, etc., qui sont portées par les grands seigneurs de la

Cour, *Distintivi* m. pl. §. Dans le blason, on appelle, pièces honorables, certaines pièces de l'écu, comme le chef, la bande, le pal, etc., *Pezze onorévoli* f. pl., *ec.* §. On dit, qu'une colonne, qu'une table de marbre est toute d'une pièce, pour dire, qu'elle n'est que d'un seul morceau, *Tutto d' un pezzo.* §. On dit fig., il a dormi cette nuit tout d'une pièce, pour dire, il a dormi toute la nuit sans interruption, *Egli non ha fatto che un sonno.* §. On dit aussi fig., qu'un homme est tout d'une pièce, pour dire, qu'il se tient trop droit, qu'il n'a rien de libre, de dégagé dans sa taille, *Egli sta su come un palo ritto.* On se sert encore de la même phrase pour dire, qu'un homme est rigide, inflexible, qu'il ne se dément jamais, qu'il ne démord jamais de ce qu'il s'est mis une fois en tête, qu'il n'a ni souplesse dans l'esprit, ni ménage dans la conduite, *Egli è inflessíbile, rígido, inalteràbile.* §. Pièce, se dit particulièrement d'un petit morceau d'étoffe, de toile, de métal, etc., qu'on met, qu'on attache à des choses de même nature, pour les raccommoder lorsqu'elles sont trouées, *Pezza* f. §. Pièce, se dit absolument d'un morceau de quelque riche étoffe que les dames attachent au-devant de leur corps de jupe, quand elles sont en manteau, *Pettiera* f. §. Pièce, se dit aussi de certaines choses qui font un tout complet. Une pièce de drap, une pièce de toile, *Una pezza di panno, una pezza f. di tela.* §. On appelle, pièce de four, pièce de pâtisserie, la plupart des ouvrages de pâtisserie, *Lavoro, cibo di pasta, pasticcio* m. §. On appelle, pièce de vin, un muid, un tonneau, *Un barile* m., *o una botte f. di vino.* §. Pièce d'eau, grande quantité d'eau retenue dans un certain espace, pour l'embellissement d'un jardin, *Un serbatojo m. d'acqua, una peschiera f.* §. Pièce, se dit aussi de certaines choses considérées séparément de celles qui sont de même nature. Ainsi on dit, pièce de terre, pour dire, une certaine étendue de terre toute en un morceau; pièce de blé, pièce d'avoine, etc., pour dire, une certaine portion continue de terre semée en blé, en avoine, etc.: *Campo, pezzo di terreno* m. §. Pièce, signifie quelquefois chacun, chacune. Ces chevaux-là coûtent cent écus pièce, *Que' cavalli cóstano cento scudi l'uno.* Cela coûte cinq sous la pièce, *Ciò costa cinque soldi il pezzo, cinque soldi per ciascuno.* §. En parlant du bétail, on dit, qu'un fermier a tant de pièces de bétail, pour dire, qu'il a tant de bœufs, tant de vaches, etc., *Tante bestie, tanti buoi, tante vacche, ec.* §. Une pièce d'artillerie, une pièce de canon, c'est un canon. *Un pezzo d'artiglieria, un cannone* m. Pièces de vingt-quatre, pièces de trente-six, ce sont des pièces de canon qui portent des boulets de vingt-quatre livres, de trente-six livres, *Cannoni* m. pl. *da ventiquattro, da trentasei.* §. Pièce, se dit aussi des ouvrages d'esprit en vers ou en prose, dont chacun fait un tout complet, *Opera* f. §. On appelle, pièce de théâtre, et absolument pièce, une comédie ou une tragédie, *Commèdia, o tragèdia f., o dramma* m. Dans cette acception on appelle, petite pièce, une pièce comique d'un acte ou de trois actes, qu'on joue après une pièce plus longue, qui pour lors est appelée la grande pièce, *Farsa, burletta* f. §. Pièce, se dit aussi de certaines compositions en musique, faites pour être jouées sur des instruments, *Opera* f. §. *T. de pratique.* Pièce, toute sorte d'écriture qui sert à quelque procès, tout ce qu'on produit pour justifier son droit, *Scritture* f. pl, *atti* m. pl.; *tutte le differenti sorta di titoli, carte, documenti e procedure che sèrvono ad una càusa.* §. Pièce, se dit aussi en parlant de la monnaie, *Moneta* f. Une pièce de six sous, *Una moneta f. di sei soldi.* §. Être près de ses pièces, signifie prov., être mal dans ses affaires, avoir peu d'argent, *Aver pochi danari.* §. On appelle popul., la pièce, une somme d'argent, *Somma f. di danaro.* §. Pièce, au jeu des échecs, se dit de tout ce qui n'est pas pion, *Pezzo* m. *del giuoco de' scacchi.* §. Pièce, se dit encore fig. dans plusieurs phrases du style familier. Jouer une pièce, faire une pièce à quelqu'un, et sans article, faire pièce à quelqu'un, c'est lui faire une malice, lui jouer un tour, *Burla, beffa, cilecca, billera* f. §. Jouer une pièce cruelle à quelqu'un, lui faire une pièce sanglante, c'est lui faire affront, lui causer un grand dommage, *Far un cattivo, o mal giuoco.* §. On dit d'une personne rusée, dissimulée, malicieuse, que c'est une bonne pièce, une fine pièce, une méchante pièce, *Buona lana* f. §. *T. de chapel.* Pièce, sorte d'outil fait de cuivre avec un manche de même métal, qui sert à étamper les chapeaux, *Paletta* f.

PIED (*pié;* le *d* ne se prononce jamais. Mettre pied à terre, prononcez *métr-pie-a-tèr,* et non pas *pie-ta-tèr*), s. m. La partie du corps de l'animal qui est jointe à l'extrémité de la jambe, et qui lui sert à se soutenir et à marcher, *Piede, piè* m. §. On dit fam., il va bien du pied, il va du pied comme un chat maigre, pour dire, il marche bien. V. Chat. §. On appelle en fait de rôtisserie, petits pieds, des perdrix, des cailles, des ortolans, et autres petits oiseaux exquis et délicats, *Uccellame* m. §. En parlant d'un cheval, on appelle le pied gauche de devant, le pied du montoir. V. Montoir. §. On appelle, petit pied, dans le cheval, la partie intérieure du pied, qui est entourée du sabot et de la corne, *Tuello* m. V. Petit. §. Lorsqu'on a dessolé un cheval, et qu'il lui est revenu une nouvelle corne, on dit, qu'il a fait pied neuf, *Egli ha fatto unghia nuova.* §. On dit, qu'un cheval galoppe sur le bon pied, pour dire, qu'il galoppe de telle sorte, qu'il lève le pied droit de devant le premier; on dit dans le sens contraire, qu'il galoppe sur le mauvais pied, pour dire, qu'il lève le pied gauche de devant le premier: *Galoppar a dovere, galoppar malamente.* On dit, dans le premier sens, mettre un cheval sur le bon pied, *Addestrare un cavallo a galoppar a dovere.* §. Pied, la trace de la bête qu'on chasse, *Orme, pedate* f. pl. *della fiera.* §. On appelle chez le roi, valets de pied, les gens de livrée qui suivent à pied, *Staffieri* m. pl. §. On appelle, gens de pied, les fantassins, les soldats qui servent à pied, *Fantaccini, pedoni, soldati* m. pl. *a piedi.* §. Attendre de pied ferme, c'est attendre sans sortir d'une place, *Aspettare di piè fermo.* §. Combattre de pied ferme, c'est combattre avec fermeté, et sans quitter son poste, *Combàttere di piè fermo.* §. Lâcher le pied. V. reculer. §. pop. Gagner au pied, s'enfuir. V. ce verbe. §. On dit fam., voulez-vous donner un coup de pied jusque là? pour dire, voulez-vous aller jusque là? *Volete far due passi fin là?* §. Mettre pied à terre, c'est descendre de cheval ou de carrosse, *Scender da cavallo, o di carrozza; metter piede a terra, smontare.* §. Avoir le pied à l'étrier, c'est être prêt à partir, *Aver il piè nella staffa, esser in procinto di partire.* §. On dit, qu'il y a long-temps qu'on n'a mis le pied dans une maison, pour dire, qu'il y a long-temps qu'on n'y a été, *Esser gran tempo, molto tempo che non si è posto piede in una casa.* §. Faire le pied de grue, signifie prov., demeurer long-temps debout dans un lieu pour faire sa cour, *Aspettar lungamente in piedi per corteggiar qualcheduno.* §. Faire le pied de veau, faire la révérence à quelqu'un servilement ou forcément, *Far delle sberrettate, degl' inchini, delle riverenze úmili, servili, sforzate.* §. On dit en parlant d'affaires, aller pied à pied, pour dire, se conduire avec beaucoup de circonspection et de sagesse, en ne faisant les choses que successivement, les unes après les autres. Avancer pied à pied, c'est aller toujours en faisant quelque progrès. *Andar passo a passo, un passo dopo l'altro.* §. Aller de bon pied dans une affaire, c'est s'y comporter avec beaucoup de chaleur et de bonne foi, *Andare di buon passo.* §. Haut le pied, express. prov. qui signifie, allons, partons, allez, partez, *Via, andiamo.* Et en ce sens on dit, faire haut le pied, pour dire, disparaître tout à coup, *Sparir a un tratto, partirsi di nascosto.* §. Haut le pied, s'emploie aussi substantivement au masc. dans le style fam., pour dire, un homme qui ne tient à rien, qui n'a point d'établissement fixe, et qui peut disparaître d'un moment à l'autre, *Uomo in sconosciuto, che può andar via quando vuole senza ch'altri il sàppia.* §. prov. Prendre quelqu'un au pied levé, c'est prendre avantage contre lui du moindre mot qui lui échappe, sans lui donner le temps de faire réflexion, *Pigliare in parole.* §. prov. Ne savoir sur quel pied danser, signifie, ne savoir quelle contenance tenir, ne savoir quel parti prendre. V. Danser. §. On dit, sur quel pied sommes-nous ensemble? pour dire, comment sommes-nous ensemble? sommes-nous bien ou mal ensemble? à quelles conditions traitons-nous? quelles sont nos conditions? *Come siamo noi?* §. Mettre une chose sous les pieds, c'est la mépriser, *Méttersi una cosa sotto i piedi, disprezzarla.* §. Tenir le pied sur la gorge à quelqu'un, signifie fig., le traiter avec dureté, lui faire faire par force ce qu'on veut, *Méttere, o porre il piè sul collo a qualcheduno; fargli fare per forza ciò che si vuole.* §. Mettre son ressentiment aux pieds du Crucifix, c'est pardonner pour l'amour de Dieu à ceux qui nous ont offensé, *Deporre lo sdegno a' piè del Crocifisso.* §. Tenir pied à boule, c'est s'attacher à une chose avec beaucoup d'application et de persévérance, *Star fermo, star attaccato con molta applicazione, con grande perseveranza a qualche cosa.* §. On dit fig., bon pied bon œil, pour avertir un homme de prendre garde à lui, *Badate a voi, state attento.* §. Trouver chaussure à son pied. V. Chaussure. §. On dit d'un homme qui a surmonté quelque grande difficulté qui l'embarrassait, qu'il s'est tiré une épine du pied, *Egli s' è cavata una spina dal piede.* §. Tirer pied ou aile d'une chose, c'est en tirer quelque profit de manière ou d'autre, *Cavar cappa o mantello da alcuna cosa.* §. On dit de même, d'un homme qui n'a point de part à quelque peine, à quelque incommodité, et qui ne plaint point ceux qui la ressentent, qu'il en parle bien à son aise parce qu'il a les pieds chauds, *Chi sta a vedere non gli duole il capo.* §. On dit d'un homme décrépit ou extrêmement malade, qu'il a déjà un pied dans la fosse. Et lorsqu'un homme est malade d'une maladie qu'on croit mortelle, on dit, qu'il n'en sortira que les pieds de devant, pour dire, qu'il n'en sortira que pour être porté en terre. Cette dernière expression est populaire. *Egli ha già la bocca su la bara, egli ha già un piede nella sepoltura, egli ha già il capo nella fossa.* §. Examiner un homme depuis les pieds jusqu'à la tête, c'est le considérer attentivement, *Esaminare, guardare attentamente da capo a' piedi.* §. On dit, mettre une armée, mettre des troupes sur pied, pour dire, lever une armée, lever des troupes, *Metter in piedi un esército.* §. On dit aussi d'un médecin qui a guéri quelqu'un, qu'il l'a mis sur pied, *Lo ha risanato, lo ha guarito.* §. *T. de guerre.* Capitaine en pied, officier en pied, c'est un capitaine, un officier qui est effectivement en charge. Cela se dit par opposition à ceux qu'on appelle réformés, qui ne sont plus en charge, et qui ne laissent pas d'être entretenus. Ainsi on appelle, colonel en pied, un colonel qui a un régiment, et capitaine en pied, un capitaine qui a une compagnie, à la différence d'un colonel et d'un capitaine qui n'ont que des brevets. *Capitano, ufficiale, ec., che è nell' attual servizio.* §. On dit d'un homme qui est accoutumé à aller sur mer, et qui sait se tenir ferme durant le mouvement d'un vaisseau, qu'il a le pied marin, *Esser uomo di mare, avvezzo al mare.* §. On dit d'un homme qui se tire toujours heureusement des occasions les plus fâcheuses, qu'il tombe toujours sur ses pieds, *Ogni cosa gli riesce a buon término.* On dit aussi, qu'un homme ne sait tomber que sur ses pieds, pour dire, que quelque chose qui arrive, sa condition ne saurait être que bonne, *Egli non può capitar male.* §. On dit fig. d'un homme qui n'a point de voiture, d'équipage, qu'il est à pied, *A piede, appiede, a piedi, appiè, co' propj piedi.* §. Aller à beaux pieds sans lance, expression adv. qui signifie, aller à pied, *Andar a piedi.* §. Mettre à pied, c'est ôter à un cavalier, etc., son cheval, *Scavalcare chi che sia.* §. Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un, signifie fig., le supplanter dans quelque affaire, *Tagliar l'erba sotto a' piedi ad alcuno.* §. On dit, que quelqu'un a été sur pied toute la nuit, pour dire, qu'il a veillé toute la nuit, soit pour le secours d'un malade, soit pour d'autres soins, *Egli ha vegliato tutta la notte, egli non s'è coricato di tutta notte.* §. fig. Être sur le bon pied, sur un bon pied, c'est être dans un bon état, dans une situation avantageuse, *Essere in buono stato, in una posizione vantaggiosa.* On dit encore dans le même sens, être sur un bon pied dans le monde, pour dire, y être en estime, en considération, *Esser in crédito, in buona riputazione.* §. Mettre quelqu'un sur le bon pied, sur un bon pied, c'est lui procurer de grands avantages. On dit dans le sens contraire, mettre quelqu'un sur un mauvais pied. *Procurar de' gran vantaggi a qualcheduno, pro-*

muóverlo ; contrariare, nuócere, far contro a . . . . §. Mettre quelqu'un sur le bon pied, c'est l'obliger à faire son devoir, le contraindre à faire ce qu'on souhaite raisonnablement de lui, *Metter qualcheduno su la buona strada, fargli fare il suo dovere.* §. On dit, en parlant d'une rivière, qu'il y a pied, pour dire, qu'on s'y peut tenir debout, la tête hors de l'eau, *L'acqua non è tanto alta che non vi si possa stare in piedi col capo fuori dell' acqua* §. Perdre pied, c'est ne trouver plus le fond de l'eau avec les pieds, *Pèrdere il fondo, mancar il terreno sotto a' piedi.* § On dit fig. et fam. en parlant d'une affaire, il n'y a pas pied, pour dire, qu'il n'y a pas moyen de tenter l'affaire dont il s'agit, *Non c'è mezzo da tentar quell affare.* § En parlant d'un bâtiment, d'un logement, on dit, qu'il y a tant de pièces de plain-pied, pour dire, qu'il y a tant de chambres où l'on va de l'une à l'autre sans monter ni descendre. On dit aussi au subst. masc., un plain-pied, un beau plain-pied. *Stanze di fuga, stanze f. pl. su l'istesso piano.* §. On appelle pop. et par mépris, pied-plat, et quelquefois plat-pied, un homme de basse naissance, qui ne mérite aucune considération, *Uom vile, uomo m. di oscura condizione, di bassa stirpe.* §. Un pied-poudreux, un va-nu-pieds, c'est un homme obscur qui passe pour être mal dans ses affaires, et à qui on ne peut pas se fier, *Un piè scalzo, un uomo da fidàrsene poco, un uomo m. di oscura estrazione.* §. Pied-bot, pied de forme ronde, et qui fait qu'on marche avec peine, *Piè torto* m. On appelle de même celui qui a cette infirmité, *Colui* m. *che ha il piè torto.* §. Pied fourché, droit d'entrée imposé dans les villes sur les bêtes qui ont le pied fendu, comme bœufs, moutons, cochons, etc., *Dàzio* m. *che pàgasi alle porte di alcune città per le bèstie di piè fesso che vi si fanno entrare.* §. On appelle fig., pied de mouche, une écriture dont les lettres sont très-mal formées, *Occhi* m. pl. *di pulce.* §. On dit prov., disputer sur un pied de mouche, pour dire, disputer des choses de nulle importance, *Disputar della lana caprina, dispu'ar dell' ombra dell' àsino.* §. Pied, se dit aussi d'un arbre, d'une plante, et signifie, la partie du tronc ou de la tige qui est le plus près de terre, *Piede, pedale, fusto* m. *d'àlbero.* Il se dit aussi pour tout l'arbre, *Albero* m., *pianta* f. Il y a plus de cent pieds d'arbres, *Vi sono più di cento àlberi.* §. En parlant de certaines plantes qui sont séparées en plusieurs brins, en plusieurs tiges, on se sert du mot pied, pour signifier la plante même, *Piede* m. Ainsi on dit, un pied d'œillet, pour signifier, une plante d'œillet, *Un piede* m, *una pianta* f. *di garófani.* §. *T. de gruerie.* On appelle, pied cornier, l'arbre qu'on laisse à l'extrémité d'un arpentage, d'un héritage, pour servir de marque et d'enseignement, *Albeti alti* m. pl. *che si lásciano all' estremità d'un bosco che è in tagliata, perchè sèrvano di marca.* On appelle aussi dans un carrosse, pied cornier, chacun des quatre montants sur lesquels tout le corps du carrosse est assemblé et qui portent l'impériale, *Ciascuno de' quattro pezzi principali dell' ossatura o schèletro di una carrozza.* §. Pied, l'endroit le plus bas d'une montagne, d'un bâtiment, d'un mur, d'une tour, etc., *Piede, piè* m, *falda* f. *d'una montagna; piede* m., *base* f., *sostegno* m. *d'un edifizio, d'un muro, d'una torre, ec.* §. Donner le pied à une échelle, c'est éloigner de la muraille le bout d'en bas d'une échelle pour y monter sans danger, *Dar pendenza ad una scala, scostarla dal muro perchè sia più salda.* § *T. de jeu de paume.* On dit, chasse au pied, pour dire, que la chasse est au pied du mur, *Caccia* f. *al piè del muro.* §. Raser une maison rez-pied, rez-terre, c'est la raser par le pied, la mettre à niveau de terre, *Agguagliar al suolo una casa.* §. Pied, se dit encore en parlant de plusieurs sortes de meubles, d'ustensiles, et signifie, la partie qui sert à les soutenir, *Piede, sostegno* m., *base* f. Pied d'un chandelier, *Piè* m. *d'un candeliere* Les pieds d'une chaise, *I piedi* m. pl *d'una seggiola.* Les pieds d'un lit, *I piedi* m. pl. *d'un letto.* Le pied, les pieds du lit, c'est l'endroit du lit où l'on a ordinairement les pieds lorsqu'on est dans le lit, la partie opposée au chevet, *Piè* m. *del letto.* §. On dit, qu'une table, qu'un bureau est à pieds de biche, pour dire, que les pieds sont fendus, et sont figurés comme les pieds d'une biche, *Tàvola, stipo a piè di biscia.* §. Pied, mesure géométrique contenant douze pouces de long, *Piede* m., *misura* f. *di dódici póllici.* § On dit par imprécation, qu'on voudrait qu'un homme fût cent pieds sous terre, pour dire, qu'on voudrait qu'il fût mort, *Vorrei che egli fosse a' piedi di Dio.* § On dit d'une femme extrêmement fardée, qu'elle a un pied de rouge sur le visage, *Donna* f. *che ha quattro dita di liscio, di rosso sul volto.* §. On dit par raillerie, d'un homme qui n'a pas réussi dans une affaire qu'il avait entreprise, qu'il a un pied de nez, qu'il en est sorti avec un pied de nez, *Egli è restato, o egli è rimasto con un palmo di naso, o con tanto di naso.* §. En parlant de vers grecs ou latins, on appelle pied, un certain nombre de syllabes qui entrent dans la composition du vers, et qui en font la mesure, *Piede* m., *misura* f. *de' versi.* §. Réduire un plan au petit pied, c'est en faire en petit une copie où l'on conserve les mêmes proportions, *Ridurre un piano, un disegno di grande in piccolo.* §. On dit fig., qu'un homme est réduit à un petit pied, pour dire, qu'il est réduit à un état fort au-dessous de celui où il était, *Egli è ridotto in basso stato.* §. Expliquer, prendre une chose au pied de la lettre, c'est l'expliquer précisément selon le propre sens des paroles, *Spiegare letteralmente.* §. Au pied de la lettre, expr. adv. qui signifie, à proprement parler, à parler véritablement, sans aucune exagération, *Propriamente parlando, a dirla schietta.* §. On dit prov., prendre pied sur quelque chose, pour dire, se régler sur une chose, en tirer une conséquence pour une autre de même nature, *Regolarsi da una cosa* §. Sur le pied, façon de parler adverbiale qui signifie, à raison, à proportion. *A ragione, a proporzione, a ragguaglio.* §. fig. Être sur le pied de bel esprit, c'est passer pour bel esprit dans le monde, en avoir la réputation. Se mettre sur le pied d'un homme de qualité, c'est s'ériger en homme de qualité. *Esser tenuto per bell' ingegno; esser in crèdito, in riputazione di bell' ingegno; comportarsi, pigliar l'ària, il contegno d' uomo di grande affare.* §. Se mettre sur le pied de faire, ou de ne pas faire une chose, c'est prendre l'habitude, s'arroger le droit de la faire, ou de ne la pas faire, *Avvezzarsi, prender l'uso di fare, o di non fare alcuna cosa.* § On dit adverbialement et fam., sur le pied où sont les choses, et absolument, sur ce pied-là, pour dire, les choses étant ainsi, puisque les choses sont en cet état, sont comme vous le dites, *Così stando, così essendo le cose.* §. D'arrache-pied, de pied à boule, façons de parler adverbiales qui signifient, tout de suite, sans intermission, sans discontinuation, *Immediatamente, continuatamente, incessantemente, senza interruzione.* §. Pied-à-terre, subst. masc., petit logement hors de la résidence où l'on demeure habituellement, *Piccola casa* f., *alloggio* m. *che tiene uno per cómodo in luogo dove di sólito non dimora.*

PIED D'ALOUETTE, ou DELPHINIUM (*pie-da-lu-et, dèl-fi-niom*), s. m. Plante dont on connait plusieurs espèces, qui portent plusieurs fleurs sur une même tige. Il y en a de différentes couleurs, mais ordinairement elles sont bleues. On cultive cette plante dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. *Consólida reale* f. Sa fleur, *Fior cappuccio* m.

PIED DE BICHE (*pie-d-bisc*), s. m. *T. d'horlogerie.* Il se dit d'une détente brisée, dont le bout peut faire bascule d'un côté, mais non pas de l'autre; il se dit aussi de tout ajustement semblable : *Pilascio* m. *a piè di biscia.* §. Support en forme de pied de biche, *Sostegno, puntello* m. *o altro a piè di biscia.* §. Barre pour fermer une porte, *Barra, stanga* f. §. Sorte de marteau, *Sorta di martello.* §. *T. de dentiste.* Instrument pour arracher les racines des molaires, *Strumento* m. *da cavar denti.*

PIED DE BOEUF (*pie-d beuf*), s m. Certain jeu d'enfants, où ils mettent les mains l'une sur l'autre, en sorte que celui qui a la sixième audessous, en la retirant et la plaçant au-dessus, compte un, celui d'après compte deux. et ainsi des autres jusqu'à neuf, et quand on est arrivé à neuf, celui qui compte ce nombre, dit, en saisissant la main de quelqu'un des joueurs, je retiens mon pied de bœuf: *Sorta di giuoco fanciullesco.*

PIED DE CHAT (*pie-d-scià*), s. m. Plante qui s'élève à la hauteur d'un pied, et dont les fleurs bien épanouies ont la figure du dessous d'un pied de chat, d'où lui vient son nom. Elle est vulnéraire et astringente. *Sorta d'erba simile al gnafàlio.*

PIED DE CHÈVRE (*pie-d-scèvr*), s m. Levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre, *Cavabollette* m.

PIED D'ENTRÉE (*pie-dan-tré*), s. m. Montant d'une voiture sur lequel la portière est ferrée, ou contre lequel elle vient battre, *Sostegno verticale* m. pl. *detto sportello d'una carrozza.*

PIED D'ÉTAPE, ou PLAN, s. m. Établi de cloutier, *Banco* m. *da chiodajuolo.*

PIED DE GRIFFON (*pie-d-gri-fon*), s. m. *T. de botan.* Nom vulgaire de l'ellébore noir puant, *Ellèboro* m. *nero fètido.*

PIED DE LIÈVRE (*pie-d-lièvr*), s. m. Plante qui est une espèce de trèfle. Elle est astringente et dessicative. On la nomme aussi lagopus. *Piede di lepre* m.

PIED DE LION (*pie-d-li-on*), s. m. Plante qui a ses feuilles étroites et velues. Elle porte au haut de ses tiges de petites têtes, qui semblent trouées. *Piede di leone* m. §. Il y a un autre pied de lion, qu'on nomme aussi alchimille, dont les feuilles ressemblent à celles de la mauve, *Piede di leone* m., *stellària, alchimilla* f.

PIED DE MOUCHE (*pie-d-mù-sc*), s. m. *T. d'imprim.* Signe pour indiquer les renvois, les notes, *Segno* m. *per indicare le note, richiami e simili.*

PIED DE PIGEON (*pie-d-pi-jon*), s. m. Plante, espèce de géranium, *Piede colombino, piede di colombo* m.

PIED DE ROI (*pie-d-roà*), s. m. Mesure de douze pouces, *Piede* m., *misura* f. *di dódici póllici.*

PIÉDESTAL (*pie-des-tal*), s. m. *T. d'archit.* La partie qui soutient la colonne, *Piedistallo, piedestallo, dado, acrotèrio* m. Le piédestal est composé de la base, *Il basamento* m. De la corniche, *Cornice, o cimasa* f. Du dé, *Corpo, o tronco* m. *del piedestallo.* §. On dit aussi, le piédestal d'une statue, d'un obélisque, d'un vase, *Piedestallo, o dado* m. *d'una stàtua, d'un obelisco, d' un vaso.*

PIED DE VEAU, s. m. ou COLOCASIE, s. f. (*pie-d-vò, co-lo-ca-zi*). Plante dont on connait deux espèces, l'une dont les feuilles sont tachetées de blanc et de noir, l'autre dont les feuilles ne le sont point. La racine de cette plante séchée et mise en poudre, est employée en médecine contre l'asthme, les rhumes invétérés, le scorbut, la cachexie et les fièvres intermittentes. Ses feuilles pilées sont propres à guérir les ulcères chancreux, et même le noli me tangere. *Gichero, jaro* m., *colocassia, collocassia* f.

PIED DE VENT (*pie-d-van*), s. m. *T. de mar.* Éclaircie sur l'horizon, annoçant du vent, *Chiarore* m. *dell' orizzonte, indizio di vento.*

PIED-DROIT (*pie-droà*), s. m. *T. d'architecture.* La partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre, qui comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'écoinçon, *Pilastro, piè diritto* m.

PIED-FORT (*pie-for*), s. m. *T. de monnaie.* On appelle ainsi une pièce d'or, d'argent, etc., qui est beaucoup plus épaisse que les pièces de monnaie communes, et que l'on frappe ordinairement pour servir de modèle, *Moneta* f. *che serve di modello.*

PIED HORAIRE (*pie-o-rèr*), s. m. *T. d'horlog.* C'est la troisième partie de la longueur d'un pendule qui fait ses vibrations dans une seconde, *Piede oràrio* m.

PIÉDOUCHE (*pie-dù-sc*), s. m. Petite base longue ou carrée, en adoucissement, avec moulures, qui sert à porter un buste, ou quelque petite figure en ronde bosse, *Mènsola* f., *peduccio* m.

PIED-VERT (*pie-vèr*), s. m. Bécasseau, *Beccaccino* m.

PIÉGE (*piè-j*), s. m. On appelle ainsi un certain instrument dont on se sert pour attraper des animaux, comme loups, renards, etc., *Tràppola* f. §. figur. Embûches, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un, *Tràppola* f., *agguato* m., *insìdia* f., *laccio, lacciuolo* m.

PIERRAILLE (*pie-rà glie*), s. f. Amas de petites pierres, *Cùmulo, mùcchio* m. *di pietruzze.*

PIERRE (*pièr*), s. f. Corps dur et solide

qui se forme dans la terre, et dont on se sert pour la construction des bâtiments, *Pietra* f., *sasso* m. §. On appelle dans un bâtiment, pierres d'attente, les pierres qu'on laisse en saillie au côté d'un bâtiment pour le continuer. V. Attente. §. Pierre d'évier, pierre taillée pour servir à l'écoulement des eaux d'une cuisine, d'une cour, etc., *Acquajo* m. §. Pierre d'autel, la pierre sur laquelle le prêtre consacre, et qui a été sacrée auparavant par un évêque, *La pietra sacrata* f. §. Pierre à chaux, pierre à plâtre, les pierres dont on fait la chaux, le plâtre, *Alberese* m., *pietra* f. *da calcina*. §. Pierre de meule, ou pierre molière, sorte de pierre dont on fait les meules de moulin, *Mácine* f. §. Pierre, se dit aussi des cailloux et des autres corps solides de même nature, *Pietre* f. pl., *sassi* m. pl. §. Pierre à fusil, caillou dont on se sert pour battre le fusil, et pour faire du feu. On s'en sert aussi pour mettre au chien d'une arme à feu. *Pietra focaja* f. §. On dit prov. et fig., trouver des pierres en son chemin, pour dire, trouver des empêchements, des obstacles à ce qu'on a dessein de faire, *Trovare impedimenti, ostácoli*. §. Mener quelqu'un par un chemin où il n'y a point de pierres, signifie fig., ne lui donner aucun relâche dans les affaires qu'on a contre lui, le poursuivre très-vivement, *Non dar pace nè tregua a una persona, inseguirla vivamente*. §. Prov. et fig., jeter la pierre et cacher le bras, se dit d'un homme qui fait du mal à un autre si secrètement et si adroitement, qu'on ne l'en soupçonne pas, *Trar la pietra e nasconder la mano*. §. On dit prov., faire d'une pierre deux coups, pour dire, prendre occasion, en faisant une affaire, d'en faire une autre dans le même temps, *Dar a due távole; pigliar due colombi a una fava, o due rigógoli a un fico; far un viaggio e due servizj*. §. On dit fam., jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, pour dire, faire devant lui des railleries couvertes, des plaintes, des reproches qu'il ne peut s'empêcher de s'appliquer. Vous jetez-là des pierres dans mon jardin, *Voi scagliate contro di me queste sassate*. §. On dit proverbialement, jeter la pierre à quelqu'un, lorsque entre plusieurs personnes qu'on pourrait également soupçonner, on accuse une personne plutôt que l'autre, *Scagliare la pietra contro qualcheduno*. §. On dit aussi, tout le monde lui jette la pierre, pour dire, tout le monde l'invective, le condamne, se déchaîne contre lui, *Tutti se gli gèttano addosso*. §. Pierre d'aigle, sorte de pierre rougeâtre, qu'on prétend avoir la vertu de faire qu'une femme enceinte porte son fruit à terme, et au-dedans de laquelle il y a une autre pierre qui en est toute détachée, *Aetite, pietra aquilina* f. §. Pierre d'aimant, sorte de pierre qui attire le fer. V. Aimant. §. Pierre de bézoard, sorte de pierre qui se trouve dans le corps d'un animal des Indes Orientales, et qu'on prétend être bonne contre les poisons et contre les fièvres malignes, *Belzuar orientale* m. §. Pierre de jade, sorte de pierre dure et verdâtre qui se trouve aux Indes Orientales, et que l'on dit avoir la vertu de guérir la colique néphrétique, *Diaspro melochite* m. §. Pierre de mine, pierre dont on tire le fer dans les forges, *Pietra* f. *di miniera*. §. Pierre ponce, sorte de pierre extrêmement sèche, poreuse et légère, calcinée par le feu des volcans, *Pietra pómice* f. §. Pierre de touche, sorte de pierre ainsi appelée, parce qu'on s'en sert pour éprouver l'or et l'argent en les y frottant, *Paragone* m. §. Pierre de coq. V. Alectorienne. §. Pierre angulaire, la première pierre qui se met à l'angle, à l'encoignure d'un bâtiment. Il n'est d'usage qu'en parlant de Jésus-Christ, qui est appelé dans quelques endroits de l'Écriture, la pierre angulaire. *Pietra angolare* f. §. Pierre d'achoppement. On appelle ainsi fig. toute occasion de faillir, ou tout ce qui fait obstacle au succès d'une affaire. *Inciampo, intoppo, offendícolo* m. §. Pierre de scandale, se dit de tout ce qui cause du scandale, *La pietra dello scándalo, cagion* f. *di scándalo* §. Il signifie aussi, ce qui donne mauvais exemple, ce qui donne occasion d'être scandalisé, d'être mal édifié, *La pietra* f. *dello scándalo, lo scándalo* m. § Pierre philosophale, l'art de transmuer les métaux en or, *Pietra filosofale* f. §. Pierre infernale, pierre de cautère qu'on applique pour brûler les chairs, *Pietra infernale* f. §. Pierre, se dit encore de l'amas de sable et de gravier qui se forme en pierre, ou dans les reins, ou dans la vessie, *Pietra* f. §. En parlant de fruits, c'est une dureté ou espèce de gravier qui s'y trouve, *Nócchio* m., *durezze* f. pl. *che tróvansi nelle frutta*. §. On appelle, pierres précieuses, ou absolument, pierres, les diamants, les rubis, les émeraudes, les saphirs, les topazes, etc. *Gemme, pietre preziose, gioje* f. pl. §. On appelle, pierres fines, les diamants et autres pierres précieuses, *Pietre fine* f. pl. Pierres fausses, celles qui sont contrefaites, *Pietre false* f. pl. Pierres gravées, celles qui sont gravées, *Pietre* f. pl *scolpite, intagliate*.

PIERRÉE (*piè-ré*), s. f. Conduit fait en terre, à pierres sèches, pour l'écoulement et la conduite des eaux, *Chiassajuola* f., *chiassajuolo* m.

PIERRERIES (*piè-r-rî*), s f. pl. Il ne se dit que de plusieurs pierres précieuses, *Gemme, gioje* f. pl.

PIERRETTE (*piè-rèt*), s. f. Petite pierre, *Sassolino* m., *pietruzza* f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Jouer à la pierrette, qui est un jeu d'enfants et de petits écoliers, *Giuocar alla pólvere*.

PIERREUX, EUSE (*piè-reû, reûz*), adj. Qui est plein de pierres, *Pietroso, petroso, sassoso, lapidoso*. §. Il se dit aussi de certaines poires qui sont pleines d'un petit gravier, *Pietroso, nocchioroso, nocchieroso*.

PIERRIER (*piè-rié*), s. m. Sorte de petit canon, dont on se sert principalement sur les vaisseaux, galères, et autres bâtiments, et qu'on charge par la culasse avec des cartouches, *Petriere* m.

PIERRIÈRES (*piè-rièr*), s. f. pl. Monceaux de pierres devant une place forte, *Ammassi* m. pl. *di pietre dinanzi ad una fortezza*.

PIERROT (*piè-rò*), s. m. Nom vulgaire du moineau, *Pássero* m. §. Sorte de bateleur vêtu de blanc, *Bagattelliere, cerretano* m. *vestito di bianco*. §. Coiffe de paysanne, *Certa cúffia da contadina*.

PIERRURES (*piè-rur*), s. f. pl. *T. de vènerie*. Ce qui entoure la meule en forme de petites pierres, et qui forme la fraise, *Bitorzoletti* m. pl. *delle corna de' cervi, dàini e capriuoli*.

PIÉTÉ (*pie-té*), s. f. Dévotion, affection et respect pour ses choses de la religion, *Pietà, religione, divozione* f. V. Religion. §. L'amour qu'on doit avoir pour ses parents. Dans cette acception, il n'est guère d'usage qu'en quelques phrases du style soutenu, *Venerazione* f., *rispetto, ossèquio* m. *verso i parenti*. §. La piété pour les morts, se dit des sentiments et des marques d'affection qu'on leur continue après leur mort, *Pietà* f. *verso i defunti*. §. Mont-de-Piété. V. Mont. §. Piété, en terme de blason, se dit d'un pélican s'ouvrant le sein pour nourrir ses petits de son sang, *Pellicano* m.

PIÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PIÉTER (*pie-té*), v. n. Terme dont on se sert en jouant à la boule ou aux quilles, et qui signifie, tenir le pied à l'endroit qui a été marqué pour cela, *Tener il piede al segno*. §. v. act. et pron. Piéter, se piéter, disposer quelqu'un, ou se disposer soi-même à la résistance. Il est familier, et se dit rarement dans un sens d'éloge. On avait piété cet homme contre tous les avis qui lui viendraient, *Lo avèano preoccupato, prevenuto contro tutti gli avvisi che gli giungerèbbero*. §. Se piéter, signifie aussi fig. et fam., prendre bien ses mesures, *Prender bene le sue misure*. Les Stoïciens se piétaient contre la douleur, *Gli Stóici si facèvano insensibili al dolore*.

PIÉTINAGE (*pie-ti-na-j*), s. m. *T. de mét.* Action de fouler avec les pieds, *Calpestamento* m.

PIÉTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PIÉTINEMENT (*pie-ti-n-man*), s. m. Action de piétiner, ses effets, *Sgambettamento, scalpitamento, calpestamento* m.

PIÉTINER (*pie-ti-né*), v. a. Fouler avec les pieds, *Calcare sotto i piedi, calpestare*. §. v. n. Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude, *Sgambettare; báttere, o dar de' piedi in terra; scalpitare*. Piétiner de colère, de rage, d'impatience, *Báttere i piedi, dar in escandescenza*.

PIÉTISME (*pie-tizm*), s. m. Piété excessive, outrée. Il est peu usité. *Pietà eccessiva* f.; *pietismo* m. (*voce dell'uso*).

PIÉTISTE (*pie-tist*), s. m. Sectaire tolérant, indifférent, *Settário tollerante, pietista* m.

PIÉTON, s. m. Homme qui va à pied. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: c'est un bon piéton, pour dire, c'est un homme qui marche bien à pied. Il se dit aussi au fém., c'est une bonne piétonne. *Egli è un buon pedone; uomo* m., *o donna* f. *che ha buona gamba*.

PIÉTONNER (*pie-to-né*), v. n. Marcher, aller à pied. Il est peu usité. *Camminare a piedi*.

PIÈTRE (*piètr*), adj. des d. g. Vil, méprisable, de nulle valeur dans son genre. Il est fam. *Misero, pòvero, vile, spregèvole, di niun prègio, gretto, sùdicio*.

PIÈTREMENT (*piètr-man*), adv. D'une manière piètre. Il est famil. *Meschinamente, vilmente, poveramente*.

PIÈTRERIE (*pièt-r-rî*), s. f. Chose vile et méprisable dans son genre. Il est pop. *Sferre* f. pl.; *cosa vile, spregèvole; mercanzia* f. *di niun prègio*.

PIÉTRIR (*pie-trir*), v. n. *T. de parcheminerie*. Se ramollir, *Ammollirsi*.

PIETTE (*piet*), s. f. Oiseau aquatique, autrement appelé Religeuse, et Nonnette blanche, parce qu'il est en partie blanc et en partie noir, *Falàride* f.

PIEU, s. m. Pièce de bois qui est pointue par un des bouts, et dont on se sert à divers usages, *Piuolo, palo* m.

PIEUSEMENT (*pi-eûz-man*), adv. D'une manière pieuse, *Piamente, religiosamente, santamente*. §. On dit, croire pieusement une chose, pour dire, la croire par principe de dévotion, et sans qu'on y soit obligé par la foi, *Crédere piamente alcuna cosa*. §. On dit aussi d'une chose qui paraît incroyable, mais que l'on croit, ou que l'on fait semblant de croire par pure déférence au témoignage de celui qui la dit, qu'on la croit pieusement, *Crédere piamente, far grázia di crédere*. §. Croire pieusement une chose, c'est la croire sans fondement, sans preuve, sans connaissance, et par un pur zèle, *Crédere facilmente, leggiermente*.

PIEUX, EUSE (*pi-eû, euz*), adj. Qui est fort attaché aux devoirs de la religion, *Pio, divoto, timorato, religioso*. §. Il se dit aussi des choses qui partent d'un esprit touché des sentiments de la religion, *Pio, divoto, santo*. §. On appelle, legs pieux, les legs que l'on fait pour être employés en œuvres pies, *Legato pio*.

PIFFRE, ESSE (*pi-fr, frès*), subst. m. et f. Terme bas et injurieux, qui se dit des personnes excessivement grosses et replètes, *Mastacco, macciánghero, atticciato* m., *macciánghera, atticciata* f. §. *T. de batteurs d'or*. Piffre, un des gros marteaux de ces ouvriers, *Martello grosso* m. *de' battilori*.

PIFFRER (SE) (*s-pi-fré*), v. pr. Manger avec excès. Il est bas. On dit plutôt s'empiffrer. V. ce verbe.

PIGACHE (*pi-ga-sc*), s m. *T. de vén.* Trace du pied d'un sanglier, dont un ongle est plus long que l'autre, *Traccia* f. *del piede di un cinghiale di cui un' unghia è più lunga dell'altra*.

PIGACHIE (*pi-ga-scî*), s. f. *T. de vènerie*. Connaissance du pied du sanglier, *Il conóscere* m. *la tráccia del piede del cinghiale*.

PIGEON (*pi-jon*), s. m. Sorte d'oiseau domestique qu'on élève dans un colombier, *Piccione, pippione, colombo* m. En parlant de pigeons vivants et appariés, on dit: une paire de pigeons; et en parlant de pigeons pour manger, on dit, une couple de pigeons: *Un pajo* m., *una coppia* f. *di piccioni, di colombi*. §. On appelle fig. et fam pigeon, un homme qu'on attire par adresse pour le duper, *Pippione, soro* m. §. *T. de cuisine*. Pigeons au point du jour, pigeons qu'on apprête en sauce blanche, *Piccioni* m. pl. *cotti in bianco*. §. *T. de maçonn.* Pigeon, poignée de plâtre pressée dans la main avec la truelle, comme on le pratique pour faire une languette de cheminée de plâtre pur, *Gesso* m. *impastato su la mano perchè rafférmi presto*. §. Clous à pigeon, sorte de grands clous à crochet, *Spèzie di chiodi*.

PIGEONNEAU (*pi-jo-nô*), s. m. Petit pigeon qui n'a pas encore de plumes, ou qui ne commence qu'à en avoir, *Piccioncino, piccioncello* m.

PIGEONNER, v. n. V. Épigeonner.

PIGEONNIER (*pi-jo-nié*), s. m. Lieu où l'on élève des pigeons, *Colombaja* f.

PIGNARESSE (*pi-gna-rès*), s. f. Femme qui sérance le chanvre, *Donna* f. *che pèttina la cánapa*.

PIGNE (*pi-gn*), s. f. Nom que l'on donne au Pérou et au Potosi, à l'argent qui reste après l'évaporation du mercure qui a servi à amalgamer la mine, pour en dégager l'argent qu'elle

contenait. *Argento* m. *che resta dopo lo svaporamento del mercurio.*

PIGNET (*pi-gnè*), s. m. On donne ce nom à un arbre qui ressemble au pin et au sapin, *Sorta di abete.* On le nomme aussi Pesse. V. ce mot.

PIGNOCHER (*pi-gno-scé*), v. n. Manger négligemment, sans appetit, et en ne prenant que de très-petits morceaux, *Spilluzzicare, mangiare svogliatamente.*

PIGNON (*pi-gnon*), s. m. Mur d'une maison qui est terminé en pointe, et qui porte le bout du faîtage de la couverture, *Muro* m. *che termina in punta, e regge il colmo del tetto.* §. On dit prov., qu'un homme a pignon sur rue, pour dire, qu'il a une maison à lui, *Aver una casa in proprio.* On le dit aussi, pour dire, qu'il a des biens immeubles, des héritages qu'on peut saisir, *Aver beni stabili.* §. Pignon, amande de la pomme de pin, de forme longue et ronde. Le pignon est adoucissant et pectoral; on l'emploie dans la phthisie, la toux, et l'acrimonie de l'urine. On en tire par expression, une huile qui ne diffère pas de celle d'amandes douces. *Pinócchio* m. §. *T. de mécaniq.* Petite roue dentée, dont les ailes ou dents engrènent dans celles d'une plus grande roue, *Rocchetto* m.

PIGNONÉ, ÉE (*pi-gno-né*), adj. *T. de blason.* Il se dit de ce qui s'élève en forme d'escalier de part et d'autre pyramidalement, *Gradato.*

PIGNORATIF, IVE (*pi-gno-ra-tif, tiv*), adj. *T. de jurisprud.* Il se dit en parlant d'un contrat par lequel on vend un héritage à faculté de rachat à perpétuité, et par lequel l'acquéreur loue ce même héritage à son vendeur pour les intérêts du prix de la vente, *Pignorativo; chiamasi così una spécie di contratto di véndita di un fondo, che un debitore fa al suo creditore, con patto di poterlo riscattare, e ch' egli intanto tiene a titolo di locazione, mediante una certa somma che è d'ordinário uguale agli interessi della somma prestata, e per la quale venne fatta la véndita.*

PIGOCHE (*pi-go-sc*), s. f. Espèce de jeu de marelle, *Giuoco di tal nome.*

PIGOU (*pi-gù*), s. m. Chandelier à deux pointes dont on se sert communément dans les cales des vaisseaux, *Sorta di candelliere.*

PIISSIME (*pi-i-sim*), adj. sup. des d. g. Très-religieux, *Piíssimo.*

PILANS, s. m. pl. Nom qu'on donnait à ceux qui lançaient les javelots dans les légions romaines, *Soldati* m. pl. *armati di giavellotto.*

PILASTRE (*pi-lastr*), s. m. Sorte de pilier carré auquel on donne les mêmes proportions et les mêmes ornements qu'aux colonnes, et qui ordinairement entre dans le mur, et est placé derrière les colonnes, *Pilastro* m.

PILAU (*pi-lò*), s. m. Riz cuit avec du beurre, ou de la graisse et de la viande, *Pilao* m.

PILE (*pil*), s. f. Amas de plusieurs choses entassées avec quelque ordre, *Mùcchio* m., *stipa, massa* f., *monte, cúmulo* m., *stiva* f. §. Pile de cuivre, amas de plusieurs poids de cuivre, en forme de godets, qui se placent les uns dans les autres, et qui, allant par dégradation, donnent toutes les divisions du poids total jusqu'au demi gros, *Pesi* m. pl. §. Pile, la maçonnerie qui soutient les arches d'un pont, *Pila* f. *piliere, pilone, pilastro* m. *di un ponte.* §. Grosse pierre servant à broyer, à écraser quelque chose. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase figurée et proverbiale: mettre quelqu'un à la pile au verjus, pour dire, parler mal de lui sans l'épargner en quoi que ce soit, *Sparlare, dir male, batter la cassa addosso a uno, levar i pezzi ad alcuno, perseguitare, tartassare, malmenare, tormentare; dar briga, o affanno.* §. Pile, un des côtés d'une pièce de monnaie, qui est celui où sont les armes du prince, *Il rovescio* m. *della moneta.* §. On dit prov., il n'a ni croix ni pile, pour dire, il n'a point d'argent, *Egli non ha un becco di quattrino.* §. Jouer à croix et à pile, sorte de jeu de hasard, où l'on jette une pièce de monnaie en l'air, et où l'on perd ou gagne, suivant que la pièce tombe ou ne tombe pas sur le côté qu'on a pris, qu'on a nommé, *Giuocare a santi e cappelletto.* §. Pile, vaisseau pour conserver l'huile, *Vaso* m. *da conservar l'ólio.* §. Mortier de moulin à papier, *Pila* f. §. Auge où sont placés les draps que l'on foule, *Mastello* m. §. Auge circulaire du pressoir à cidre, *Mastello circolare* m. *del tórchio da sidro.* §. *T. de blason.* Pal aiguisé, la pointe en haut, *Palo acuto* m. *colla punta all' insù.* §. Pile de Volta, appareil électrique, *Pila* f. *del Volta.*

PILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PILÉE (*pi-lé*), s. f. La quantité d'étoffe que l'on met dans l'auge pour la faire fouler, *La quantità* f. *di drappo che si mette nel mastello per farla pestare.*

PILER (*pi-lé*), v. a. Broyer, écraser quelque chose dans un mortier, en en frappant dessus, *Pestare, infrágnere, stritolare in un mortajo.* §. Fig., et pop., manger: ainsi on dit d'un grand mangeur, que c'est un homme qui ne fait que piler, que c'est un homme qui pile bien: *Egli mácina a due palmenti, maciulla bene.*

PILET (*pi-lè*), s. m. Sorte de canard du nord, *Sorta di ánitra de' paesi settentrionali.*

PILETTE (*pi-lèt*), s. f. Instrument qui sert à piler la laine, *Pestello* m.

PILEUR (*pi-leur*), s. m. Ouvrier qui dans les pharmacies, etc., est employé à piler les drogues, *Colui* m. *che pesta le droghe.* §. Il se dit aussi fig. et pop. d'un homme qui mange beaucoup, *Mangione, pappone, pappatore, diluvione* m., *gola disabitata* f.

PILIER (*pi-lié*), s. m. Ouvrage de maçonnerie, servant à soutenir un édifice, *Pilastro* m., *colonna* f. §. Pilier butant, corps de maçonnerie élevé pour contretenir la poussée d'une voûte, *Pilastro* m. *di rinforzo.* §. On appelle à Paris, les piliers du Palais, les piliers qui servent à soutenir la voûte de la grand'salle du Palais, *Pilastri* m. pl. *della gran sala del Palazzo.* On appelle, pilier des consultations, celui autour duquel les avocats consultants ont accoutumé de se trouver, et qui est auprès de la chambre des consultations, *Pilastro* m. *intorno al quale si adúnano gli avvocati consultanti.* §. Pilier, se dit aussi des poteaux de justice, et des fourches patibulaires, *Pilastrini, colonnini* m. pl. §. Piliers, les poteaux qu'on met dans les écuries pour séparer les places des chevaux les unes des autres, *Pilieri* m. pl. §. Les poteaux entre lesquels on met un cheval dans un manége pour commencer à le dresser, *Pilastri* m. pl. *di cavallerizza.* §. On dit fig. et pop., se frotter au pilier, pour dire, prendre les mauvaises habitudes de ceux qu'on hante, *Contrarre le cattive usanze di coloro con cui si prática.* §. On dit d'un homme qui ne bouge du Palais, que c'est un pilier de Palais, etc., *Pilastro* m. *del foro, de' tribunali.* D'un homme qui est toujours au cabaret, on dit aussi, que c'est un pilier de cabaret, *Pilastro* m. *d'osteria.* §. En parlant d'un homme qui a de grosses jambes, on dit fam., qu'il a de bons gros piliers, *Gambáccia* f. §. *T. de mar.* Piliers de pitte, ce sont deux grosses pièces de bois posées debout, et entretenues par un traversin, *Pilieri* m. pl. *delle bitte.* §. *T. d'horlog.* Pilier, espèce de petite colonne, qui, dans les montres et pendules, tient les platines éloignées l'une de l'autre, à la distance nécessaire, *Pilastrino* m.

PILLAGE (*pi-glia-j*), s. m. Saccagement, *Bottino, predamento, saccheggiamento* m., *preda, ruberia* f., *saccheggio* m. V. Pillerie. §. *T. de mar.* La dépouille des coffres et hardes de l'ennemi pris, et l'argent qu'il a sur lui jusqu'à trente livres; le surplus se nomme butin: *Preda* f. *delle spoglie d'un nemico preso in mare.* §. On dit d'une grande maison où il y a peu d'ordre, et où les domestiques prennent et tirent chacun de leur côté, que tout y est au pillage, *Ogni cosa è messa a ruba, ogni cosa è in disórdine.*

PILLARD, ARDE (*pi-gliar, gliard*), adj. et s. m. et f. Qui aime à piller, *Predatore, saccheggiatore, rubatore* m., *predatrice, rubatrice* f. §. *T. de vén.* Chien pillard, hargneux, *Cane ringhioso, stizzoso.*

PILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PILLER (*pi-glié*), v. a. Saccager, emporter violemment les biens d'une maison, *Predare, depredare, saccheggiare; méttere a ruba, o a bottino; assaccomannare.* §. Il se dit aussi en parlant des personnes qui abusent de leur autorité, pour s'enrichir par des extorsions et des concussions, *Depredare, saccheggiare, porre a sacco.* §. Piller une collation, un fruit, se dit, lorsque plusieurs personnes se jettent sur les plats, pour se charger de fruits, de confitures, etc., *Gittarsi addosso a qualche cosa, fare a chi può averne di più, méttere a saccheggio.* §. Piller un air, piller des vers, etc., c'est donner, comme étant de sa composition, un air qu'on a pris dans un musicien, des vers qu'on a pris dans un poète, *Rubare.* §. Piller, se dit aussi en parlant des chiens qui se jettent sur les animaux ou sur les personnes: ainsi on dit, qu'un chien a pillé un autre chien, pour dire, qu'il s'est jeté dessus pour le mordre: *Mórdere, avventarsi addosso per mórdere.* §. *T. de chasse.* Quand on veut exciter un chien à se jeter sur le gibier, on lui dit, pille. On le dit aussi pour agacer un chien contre d'autres animaux, ou contre des personnes, *Préndilo.* §. Piller, se dit aussi à certains jeux qui se jouent avec des cartes, comme la triomphe, où celui qui fait, pille quand il tourne un as, c'est-à-dire qu'il a droit de prendre l'as et toutes les cartes qui suivent de cette même couleur, et d'en mettre d'autres à la place, *Préndere.* §. v. récipr. Se piller. On dit fig. et pop., que deux personnes se sont pillées, pour dire, qu'elles se sont prises de paroles, et qu'elles se sont dit des injures. *Venir a parole, svillaneggiarsi.*

PILLERIE (*pi-glie-rí*), s. f. Volerie, extorsion, action de piller, *Ruberia, rapina* f., *saccheggio* m.

PILLEUR (*pi-glieur*), s. m. Celui qui pille, qui aime à piller, *Depredatore, rubatore, predatore* m.

PILOIR (*pi-lodr*), s. m. *T. de mégissier.* C'est un bâton d'environ cinq ou six pieds de longueur, garni quelquefois d'une espèce de petite masse, dont on se sert pour enfoncer les peaux dans les plains, lorsqu'elles remontent audessus de l'eau de chaux ou d'alun, *Pestone* m.

PILON, s. m. Instrument dont on se sert pour piler quelque chose dans un mortier, *Pestello, pestatojo* m. §. Mettre un livre au pilon, c'est en déchirer tous les feuillets, de sorte qu'il ne puisse servir qu'aux cartonniers qui les pilent pour les réduire en pâte, *Stracciar tutti i fogli d' un libro, sicchè non possa più servire che a far cartone.* §. *T. de mar.* Pilon, ou petite écore, côte qui a peu de hauteur, mais qui est escarpée, ou taillée en précipice, *Costa* f. *poco alta, ma trarupata.*

PILONAGE (*pi-lo-na-j*), s. m. Action de remuer le verre dans le creuset avec le pilon, ou de remuer avec la pilette la laine dans la chaudière, *Azione* f. *di dimenare col pestello il vetro nel crogiuolo, o la lana nella caldaja.*

PILONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PILONER (*pi-lo-né*), v. a. *T. de lainage.* Piloner la laine, c'est la remuer fortement avec une pelle de bois dans une chaudière remplie d'un bain plus que tiède, composé de trois quarts d'eau claire et d'un quart d'urine, pour la dégraisser, *Dimenar la lana nella caldaja per digrassarla.* §. *T. de vérrier.* Piloner le verre, remuer le verre fondu avec le pilon, *Rimescolare col pestello il ferro fuso.*

PILORI, s. m. Sorte de machine, poteau qui tourne sur un pivot, et qui sert à la punition des personnes diffamées, que la justice expose à la vue du public, *Berlina, gogna* f.

PILORIÉ, ÉE, part. Mis au pilori, *Posto in gogna, legato alla berlina.* V. son verbe.

PILORIER (*pi-lo-ri-é*), v. a. Mettre au pilori, *Méttere, legare alla berlina.* §. fig. et fam. Diffamer, *Diffamare.*

PILORIMENT, s. m. Action d'attacher au pilori, *L' atto* m. *di legare alla berlina.*

PILORIS (*pi-lo-rí*), s. m. Rat musqué des Antilles, beaucoup plus grand que nos rats, et bon à manger, lorsqu'on a pris la précaution de jeter la première eau dans laquelle on l'a fait cuire, parce qu'elle a une trop forte odeur de musc, *Topo muscato* m. *delle Antille.*

PILOSELLE (*pi-lo-zèl*), s. f. Plante qui croît aux lieux arides et montagneux. Elle est couverte de poils, d'où lui vient son nom: elle est vulnéraire et astringente. *Pelosella* f.

PILOT (*pi-lò*), s. m. Tas de sel ramassé en rond dans un marais salant, *Mùcchio* m. *di sale.* §. Dans les orgues, tige de métal attachée aux touches, *Asta* f. *di metallo attaccata ai tasti.*

PILOTAGE (*pi-lo-ta-j*), s. m. Ouvrage de pilotis, *Palafitta, palafittata, passonata* f. §. *T. de marine.* L'art de conduire un vaisseau, *L'arte* f.

della navigazione. §. Droits du pilote, *Diritti* m. pl. *appartenenti al pilota.*

PILOTE (*pi-lot*), s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau, une galère, et tout autre bâtiment de mer, *Pilota, piloto* m. Sur les galères, on appelle pilote réal, le pilote qui gouverne la réale, *Pilota reale* m.

PILOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PILOTER (*pi-lo-té*), v. n. Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus, *Palificare, palafittare.* §. On le fait aussi quelquefois actif. Ainsi quelques-uns disent, piloter un terrain, pour dire, y enfoncer des pilotis, *Palafittare un terreno.* §. *T. de marine.* Piloter, conduire les vaisseaux hors des embouchures des rivières, des bancs et des dangers, *Guidare un vascello fuor de' pericoli del mare.*

PILOTIS (*pi-lo-tì*), s. m. Gros pieux, grosses pièces de bois pointues, et ordinairement ferrées par le bout, qu'on fait entrer avec force pour asseoir les fondements d'un édifice, ou de quelque autre ouvrage, lorsqu'on veut bâtir dans l'eau, ou dans quelque lieu dont le fond n'est pas solide. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Pali* m. pl. *da far palafitte.*

PILULAIRE (*pi-lu-lèr*), s. f. *T. de bot.* Genre de plantes cryptogames, *Certa pianta acquatica.*

PILULE (*pi-lul*), s. f. Composition médicinale, qu'on met en petites boules, *Pillola* f., *bolo, boccone* m. §. On dit fig., dorer la pilule, lorsque sous des apparences agréables et flatteuses, on essaie de porter quelqu'un à une chose pour laquelle il a de la répugnance, *Indorar la pillola.* Cela se dit aussi, lorsque pour faire recevoir agréablement un refus, on l'accompagne de promesses et de flatteries, *Lusingare, caregiare nel ricusar una cosa, indorare la pillola.* §. fig. Faire avaler la pilule à quelqu'un, c'est lui faire faire quelque chose à quoi il a beaucoup de répugnance, *Far trangugiare, fare inghiottire la pillola.*

PILULIER (*pi-lu-lié*), s. m. *T. de pharm.* Pot à pilules, instrument pour les faire, *Vaso da pillole, strumento* m. *con cui si fanno le pillole.*

PIMBÊCHE (*pèn-bè-sc*), s. f. Terme de mépris, dont on se sert en parlant d'une femme impertinente qui fait la précieuse, *Monna scoccalfuso, monna baderla* f.

PIMÉLITHE (*pi-me-lit*), s. f. Substance terreuse qui se trouve en Silésie, *Pimelite* f.; *sorta di terra che spesso accompagna il crisopraso, la quale è grassa.*

PIMENT, s. m. ou MILLEGRAINE, s. f. (*pi-man, mil-grè-n*). Plante qui croît aux lieux humides, et qui ne s'élève que d'un demi-pied. Elle est propre aux affections de la poitrine, parce qu'elle facilite l'expectoration. Elle entre dans beaucoup de préparations médicinales. *Botri* m. §. On appelle aussi piment, ou poivre d'Inde, une plante qu'on cultive au Pérou, et dont la semence, extrêmement chaude et piquante, s'emploie pour assaisonner les viandes. Les Espagnols du Pérou sont fort attachés à cette sorte d'épicerie. *Pimento, pepe* m. *d'India.*

PIMENTADE (*pi-man-tad*), s. f. Sauce au piment, *Pimentada, salsa* f. *al pimento.*

PIMPANT, TE (*pèn-pan, pant*), adj. Terme de badinerie et de raillerie, dont on se sert pour signifier, superbe et magnifique en habits, *Attillato, appariscente, accóncio, ben in arnese.*

PIMPESOUÉE (*pènp-su-é*), s. f. Terme qui se dit dans le style familier, en parlant d'une femme qui fait la délicate et la précieuse, *Preziosa, smorfiosa* f., *che vuol far grázia.*

PIMPRELOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PIMPRELOCHER (*pènpr-lo-scé*), v. a. Accommoder les cheveux, coiffer d'une manière bizarre, *Aggiustar i capegli con troppa affettazione.*

PIMPRENELLE (*pènpr-nèl*), s. f. Sorte d'herbe potagère qui entre quelquefois dans les salades, *Pimpinella, salvastrella* f.

PIN (*pèn*), s. m. Sorte de grand arbre toujours vert, dont on tire la résine, et dont les feuilles sont longues, menues et pointues, *Pino* m. Le pin sauvage se nomme aussi pinastre, *Pino salvático* m.

PINACLE (*pi-nacl*), s. m. La partie la plus élevée d'un édifice. Il n'est d'usage au propre, qu'en parlant de l'endroit du Temple où Notre-Seigneur fut transporté, lorsqu'il fut tenté par le démon. *Pinácolo, comignolo* m. §. Mettre quelqu'un sur le pinacle, signifie fig. et fam., le louer extrêmement, le mettre au-dessus de tous les autres par des louanges, *Soprallodare, sopraesaltare; lodare, esaltare con grandi encomj; innalzare, sollevar fino al cielo.* §. Être sur le pinacle, être dans une grande élévation de fortune, *Esser nell'áuge della fortuna.*

PINACOTHÈQUE (*pi-na-co-tèch*), s. f. Cabinet de peintures, *Pinacoteca* f.

PINASSE (*pi-nas*), s. f. Vaisseau, sorte de bâtiment de charge, qui va à voiles et à rames, *Scappavia* f.

PINASTRE (*pi-nastr*), s. m. Pin sauvage, *Pino salvático* m.

PINÇART (*pèn-sar*), s. et adj. m. *T. de manége.* Cheval qui use en pince, qui ne marche que sur la pince, *Cavallo che cammina sulla punta de' piedi.*

PINCE (*pèns*), s. f. Bout du pied de certains animaux, *Punta* f. *del piede.* §. On appelle aussi le devant d'un fer de cheval, la pince du fer, *Punta* f., *o capo* m. *d' un ferro da cavallo.* §. On dit, les pinces, en parlant des deux dents supérieures et inférieures du cheval, *Denti* m. pl. *di latte del cavallo.* §. Pince, pli qu'on fait à du linge ou à de l'étoffe, et qui se termine en pointe, *Crespa, piega* f. §. On dit, qu'un homme est sujet à la pince, pour dire, qu'il est d'humeur à griveler. On dit de même, que de l'argent est sujet à la pince, pour dire, qu'il est sujet à être pris. *Sottoposto, o soggetto a rubare, o ad esser rubato.* §. Pince, barre de fer aplatie par un bout, et dont on se sert comme d'un levier, *Palo di ferro* m. §. Pince, en termes de relieurs, se dit d'une petite tenaille dont ils se servent pour accommoder adroitement les nerfs des livres, *Tenaglietta* f. §. Bord de la cloche, où le battant frappe, *L' orlo* m. *della campana.* §. Grosses pincettes pour remuer les bûches dans la cheminée, *Molle, molli* f. pl.

PINCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et signifie Affecté. V. ce mot.

PINCEAU (*pèn-sô*), s. m. Tuyau de plume garni par un bout de poils déliés, et dont les peintres se servent pour appliquer et pour étendre les couleurs, *Pennello* m. §. On le dit fig. de la manière de colorier d'un peintre. Pinceau hardi, pinceau agréable, *Maniera* f. *ardita, leggiadra; pennello franco* m. §. Il se dit encore fig. en parlant des poëtes et des orateurs, *Pennello* m., *penna* f. §. En parlant d'une personne contre qui on a fait quelque satire, on dit fam., qu'on lui a donné un vilain coup de pinceau, *Ella è stata dipinta male.*

PINCE-BALLE (*pèns bal*), s. f. Grande tenaille pour saisir et porter un boulet rouge, *Tanaglia* f.

PINCÉE (*pèn-sé*), s. f. Il ne se dit que de certaines choses, et signifie la quantité qu'on en peut prendre avec deux ou trois doigts, *Pizzico, pizzicotto* m.

PINCELIER (*pèn-s-lié*), s. m. Vase séparé en deux parties, dans lequel les peintres prennent l'huile dont ils ont besoin pour mêler leurs couleurs, et qui sert aussi à nettoyer leurs pinceaux et leurs brosses, *Cassettina* f. *de' pennelli.*

PINCE-MAILLE (*pèns-mâglie*), s. m. On appelle ainsi fam. un homme fort attaché à ses intérêts, et qui fait paraître son avarice jusque dans les plus petites choses, *Avaro* m., *mignatta, pillácchera* f., *cacastecchi, stretto di cintola* m.

PINCEMENT (*pèns-man*), s. m. *T. de jardin.* Action de pincer les fruits, *Il mozzare, il troncare* m. *colle dita le gemme acciò che non faccian frutto.*

PINCER (*pèn-sé*), v. a. Presser, serrer la superficie de la peau avec les doigts ou autrement, *Pizzicare; dar un pizzico, o un pizzicotto.* §. Chez les relieurs, c'est rapprocher les ficelles des nerfs d'un livre avec des petites pinces, *Avvicinare le cordicine de' nervi con la tenaglietta.* §. Pincer, se dit aussi en sens de saisir quelqu'un. Si je te pince, tu ne m'échapperas pas, ou simplement, si je te pince, *Se ti abbranco, se ti agguanto, non mi sfuggirai.* §. Pincer, se dit aussi en sens de causer de la douleur. Le coup l'a pincé, *Il colpo lo ha ferito, l'ha afflitto.* §. *T. d'agriculture.* Pincer, arrêter quelques petits bourgeons en les pressant, en les coupant avec le bout des doigts, pour empêcher qu'un arbre ne pousse trop, *Troncare, mozzar colle dita le messe delle viti, e simili, per impedire il rigoglio.* §. Pincer, se dit aussi en parlant de quelques instruments de musique à cordes, lorsqu'on en tire le son en les touchant du bout des doigts, au lieu de les jouer et de les toucher en batterie, *Sonare, dar pizzicate a uno strumento musicale.* §. Pincer, se dit aussi fig. et fam. pour dire, reprendre, blâmer quelqu'un, lui reprocher quelque chose par manière de raillerie, *Rimproverare, rinfacciare motteggiando.* On dit neutralement et sans régime, pincer sans rire, pincer en riant. §. *T. de marine.* Pincer le vent, aller au plus près du vent, *Accostarsi al vento.* §. *T. de manége.* Pincer des deux, serrer vivement les talons, attaquer fortement un cheval avec les éperons, *Spronar vivamente, toccar forte di sprone.* §. v. pr. Se pincer, se prendre la chair entre deux corps durs, *Pizzicarsi.* §. Se pincer, fig. et fam., se contraindre, se mettre à la gêne, *Stare affettato, contenersi, trattenersi.*

PINCER (*pèn-sé*), s. m. *T. de manége.* L'action d'approcher l'éperon du poil, mais sans frapper, *Il toccar* m. *leggiermente di sprone.*

PINCE-SANS-RIRE (*pèns-san-rir*), s. des d. g. Il se dit d'une personne maligne, qui lance des traits piquants sans les adoucir par la plaisanterie, *Motteggiatore* m., *o motteggiatrice* f. *aspra e maligna.*

PINCETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PINCETER (*pèns-té*), v. a. Arracher le poil avec les pincettes, *Strappare i peli colle mollette.*

PINCETTES (*pèn-sèt*), s. f. pl. Ustensile de fer dont on se sert pour accommoder le feu, *Molle, o molli* f. pl. *da rattizzare il fuoco.* §. On dit pourtant quelquefois pincette au singulier dans cette acception. Donnez-moi un peu la pincette, *Dátemi le molle.* §. Pincettes, et pincette, au sing., certain instrument de fer dont on se sert pour s'arracher le poil, *Mollette* f. pl. *da strappare i peli.* §. On appelle encore pincettes, en divers arts, des petits instruments de fer à deux branches, dont on se sert pour prendre ou pour placer certaines choses qu'on ne pourrait ni prendre ni placer facilement avec les doigts, *Pinzette, mollette* f. pl. §. On dit, baiser en pincettes, à la pincette, pour exprimer l'action de prendre doucement les deux joues de celui qu'on baise. C'est une des caresses auxquelles on accoutume les enfants. Baisez-moi en pincettes. *Baciare, stringendo dolcemente colle dita la pelle delle guance.*

PINCEUR, EUSE (*pèn-seur, seûz*), s. m. et f. Celui, celle qui aime à pincer. Il est familier. *Colui* m., *colei* f. *che ama dar pizzicotti.*

PINCHE (*pèn-sc*), s. m. Petit singe d'Amérique, du genre des ouistitis, *Spécie di scimmia.*

PINCHE-BEC (*pèn-sc-bèch*), s. m. Métal formé par un mélange de cuivre et de zinc, *Composto metállico* m. *di rame e zinco.*

PINCHINA (*pèn-sci-nà*), s. m. Étoffe de laine, espèce de gros drap, *Sorta di grosso panno.*

PINÇON (*pèn-son*), s. m. La marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé, *Segno* m. *del pizzicotto.* §. Espèce de languette ou de pointe que le maréchal tire de la pince du fer en le forgeant, et qu'il rabat ensuite sur l'ongle du cheval, au pied duquel il ajuste le fer, *Punta* f. *de' ferri d'un cavallo.*

PINÇURE (*pèn-sur*), s. f. Faux pli d'un drap chez le foulon, *Cattiva piega* f. *del panno.*

PINDARIQUE (*pèn-da-rich*), adj. des d. g. Qui est dans le goût de Pindare, *Pindárico, pindaresco.*

PINDARISER (*pèn-da-ri-zé*), v. n. Parler avec affectation, se servir de termes trop recherchés, *Pindareggiare, prosare.*

PINDARISEUR (*pèn-da-ri-zeur*), s. m. Celui qui pindarise, *Prosatore, colui* m. *che pindareggia.*

PINDE (*pènd*), s. m. On appelle ainsi poét. le Parnasse, montagne consacrée aux Muses, *Pindo* m.

PINÉALE (*pi-ne-al*), adj. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Glande pinéale, qui se dit d'une petite glande qui se trouve au milieu du cerveau, et qui a la figure d'une pomme de pin, *Pineale.*

PINEAU (*pi-nô*), s. m. Raisin fort noir, *Sorta d'uva molto nera.*

PINÉE (*pi-né*), s. f. La plus estimée des morues sèches, *Merluzzo* m. *di prima qualità.*

PINETIER (*pi-n-tié*), s. m. Lieu planté de pins, *Pineto, luogo* m. *piantato di pini.*

PINGOUIN ou PINGUIN (*pèn-guèn, pèn-ghèn*), s. m. Oiseau de mer, qui est de la grandeur d'une oie. Il a les ailes si courtes, qu'il ne lui est pas possible de voler. Il se tient droit en marchant, et dans cette attitude, ses petites ailes semblent être des restes de bras. *Sorta d' uccello acquatile, che si chiamerebbe Germano magellanico m.*

PINNE-MARINE (*pi-n-ma-ri-n*), s. f. Coquillage bivalve, qui a beaucoup de rapport aux moules. Il est très-grand, car il a jusqu'à un pied et demi et plus de longueur. Il porte un flocon de soies couleur rousse, que l'on emploie à différents ouvrages. On trouve dans ce coquillage de grosses perles, mais qui ne sont pas belles. *Penna marina f., spèzie di madreperla.*

PINNITE (*pi-nit*), s. f. Pinne marine pétrifiée, coquille fossile, *Penna marina impietrita f.*

PINNOTHÈRE (*pi-no-tèr*), s. m. Genre de crustacés que l'on trouve fréquemment dans les moules, *Sorta di crostácei.*

PINNULE (*pi-nul*). s. f. Petite plaque de cuivre, élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, et percée d'un petit trou, ou d'une petite fente, pour laisser passer les rayons lumineux, ou les rayons visuels, *Traguardo m.*

PINOCHER (*pi-no-scé*), v. n. *T. pop.* Manger de quelque viande par petits morceaux et avec dégoût, *Spiluzzicare, rodere, rosicchiare.*

PINOCHEUR, EUSE (*pi-no-sceur, sceùz*), s. m. et f. Qui pinoche, *Che spiluzzica. ec.*

PINOT (*pi-nò*), s. m. *T. d'hydraul.* C'est un morceau de fer ou de métal dont le bout est arrondi en pointe, pour tourner facilement dans une crapaudine ou dans une virole, *Pèrnio m.*

PINQUE (*pènch*), s. f. *T. de mar.* Espèce de flûte. Bâtiment de charge fort plat de varangue. Quelques Italiens disent, *Pinco m.*; mais les Toscans se font scrupule de se servir de ce mot, et disent plus volontiers, *Barca f.* quoique ce dernier soit un nom générique.

PINSBECK (*pèns-bèch*), s. m. Tombac très-fin, composé de cuivre et de zinc. V. Pinchebec.

PINSON (*pèn-son*), s. m. Petit oiseau qui a le bec gros et fort dur, et dont le plumage est de diverses couleurs. On dit prov. d'un homme fort gai, qu'il est gai comme un pinson. *Fringuello m.*

PINSONNÉE (*pèn-so-né*), s. f. Chasse aux petits oiseaux pendant la nuit, *Caccia f. che si fa di nottetempo agli uccelli piccoli.*

PINTADE (*pen-tad*), s. f. Espèce de poule dont le plumage est tacheté, *Gallina f. di faraone.*

PINTADEAU (*pen-ta-dò*), s. m. Petit de la pintade, *Piccola gallina f. di faraone.*

PINTE (*pent*), s. f. Sorte de mesure dont on se sert pour mesurer le vin et autres liqueurs en détail, et qui est de différente grandeur selon les différents lieux, *Misura f. di vino, o simile, che è presso a poco come il boccale.* §. La quantité de liqueur contenue dans une pinte, *Un boccale m. di vino, o altro.* §. Pinte, est aussi une mesure dont on se sert pour certaines choses solides, comme pour les olives, etc., *Una misura f. d'olive.* § On dit prov., il n'y a que la première pinte qui coûte, pour dire, que dans chaque affaire il n'y a que le commencement qui fasse de la peine, *Il più duro passo che sia, è quello della soglia.*

PINTER (*pèn-té*), v. n. Boire en débauche. Il est populaire. *Sbevazzare, cioncare, bere a piena gola.*

PINTEREAU s. m. V. Peintreau.

PIOCHAGE (*pio-scia-j*), s. m. Travail avec la pioche, *Lavoro m. fatto colla zappa.*

PIOCHE (*pio-sc*), s. f. Sorte d'instrument de fer, dont on se sert pour fouir la terre, *Zappa, marra doppia f.* §. Pioche des maçons, *Piccone m. a lingua di botta.*

PIOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PIOCHER (*pio-scé*), v. a. Travailler à fouir la terre avec une pioche, *Zappare.* §. Il se dit fig. et fam. pour dire, travailler durement, se donner beaucoup de peine, *Lavorare faticosamente.*

PIOCHON (*pio-scion*), s. m. Espèce de bésaigue, servant aux charpentiers pour frapper dans des grandes mortaises, *Scure f., strumento da legnajuolo.*

PIOLÉ, ÉE (*pio-le*), adj. Qui est bigarré de diverses couleurs, *Screziato di più colori.* Piolé et piolé comme la chandelle des rois, *Vestito a più colori.*

PIOLER (*pi-ó-lé*), v. n. Il se dit du cri des petits poulets. *Pigolare.* V. Piauler.

PIOLIS (*pi-ó-lí*), s. m. Ramage des oiseaux, *Dolce, piacèvole garrito m. di uccelli.*

PION, s. m. Une des petites pièces du jeu des échecs, *Pedina, pedona f.* §. On dit fig. et fam., damer le pion à quelqu'un, pour dire, l'emporter sur lui avec une supériorité marquée, *Superare, vincere qualcheduno.* §. *T. d'hist. nat.* Pion. V. Bouvreuil.

PIONNER, v. n. *T. du jeu des échecs.* Prendre plusieurs fois de suite un pion en échange d'un autre, *Pigliare várie pedine di séguito.*

PIONNIER (*pio-nié*), s. m. Travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins, et pour remuer la terre dans différentes occasions, *Guastatore m.* §. Il se dit aussi généralement, de tous les travailleurs qu'on emploie dans un siége, pour faire des lignes de circonvallation et de contrevallation, *Marrajuolo, guastatore m.*

PIOT (*piò*), s. m. Terme dont on se sert par raillerie ou en débauche, pour dire, du vin, *Vino m.*

PIOTE (*piot*), s. m. *T. d'archit. navale.* Espèce de petit bâtiment qui approche de la gondole, fort en usage à Venise, *Peota f.*

PIPAGE ou PIPAIGE (*pi-pa-j, pi-pè-j*), s. m. Droit sur le vin, *Diritto m. che si riscuote sul vino.*

PIPAL ou PIPA, s. m. Espèce de crapaud plat qu'on trouve à Surinam, *Rospo m. di Surinam.*

PIPE, s. f. Sorte de grande futaille pour mettre du vin, et qui contient un muid et demi, *Botte f.* §. Petit tuyau de terre cuite et blanchie au feu, dont on se sert pour prendre du tabac en fumée. On dit, allumer sa pipe, et fumer sa pipe, pour dire, allumer le tabac qui est au haut de la pipe, et prendre en fumée autant de tabac qu'il en peut tenir dans une pipe, *Pippa f.* §. *T. de meunier.* Petit coin de fer. *Bietta f. di ferro.*

PIPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, dés pipés, des dés qu'on a préparés, afin de tromper au jeu, *Dadi di vantaggio.*

PIPEAU (*pi-pò*), s. m. Flûte champêtre, chalumeau. Il ne s'emploie plus guère qu'en poésie. *Zampogna f.* §. Petit bâton fendu par un des bouts, pour y mettre une feuille de quelque plante, et qui sert à contrefaire le cri de plusieurs animaux, pour les attirer, et les prendre, *Richiamo, fischio, zùfolo m.* §. Pipeaux, au plur., gluaux pour prendre des oiseaux à la pipée, *Panioni, paniuzzi, piccoli artifizj m. pl.*

PIPÉE (*pi-pé*), s. f. Sorte de chasse, dans laquelle, en contrefaisant un certain chant, on attire les oiseaux sur un arbre dont les branches sont remplies de gluaux où ils se prennent, *Barcone, o fantóccio di màcchia, palmone m.*

PIPER (*pi-pé*). v. a. Contrefaire la voix des oiseaux, pour les prendre au filet ou au gluau, *Fistiare, zufolare, uccellare.* §. fig. Tromper. L'espérance nous pipe. *Mariolare, giuntare.* §. Piper des dés, préparer des dés, afin de tromper au jeu, *Metter dadi falsi.*

PIPERIE (*pip-rí*), s. f. Tromperie au jeu, *Marioleria f., inganno m. nel giuoco.* §. Il se dit aussi de toute sorte de tromperie, de fourberie. V. ces mots.

PIPERNO ou PIPÉRINO, s. m. *T. d'hist. nat.* Nom que les Italiens donnent à une pierre que quelques auteurs regardent comme un grès, *Piperino m.*

PIPET (*pi-pè*), s. m. Espèce d'oiseau étranger, *Sorta d' uccello.*

PIPETTE (*pi-pèt*), s. f. Petite pipe, demi-pipe. Peu usité. *Piccola pippa f. da fumare.*

PIPEUR, s. m. Celui qui pipe au jeu, *Mariuolo, mariolo, giuntatore, baro m.*

PIPI, s. m. Terme enfantin qui signifie, urine, pissat, *La piscia f.* Faire pipi, pisser, *Fare la piscia.* § Pipi, genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, *Sorta d' uccelli.*

PIPIRI, s. m. Espèce de petit oiseau, *Sorta di piccolo uccello.*

PIPOIR (*pi-poár*), s. m. *T. de meunier.* Outil pour serrer les pipes, *Utensile m. per stríngere le biette.*

PIPOLÉ, ÉE (*pi-po-lé*), adj. Vieux mot qui signifie, enjolivé, embelli, *Abbellito, ornato.*

PIPOT (*pi-pò*), s. m. Futaille pour le miel, *Barilotto m., botte f. per riporvi il miele.*

PIQUAGE ou RAYONNEMENT (*pi-ca-j, rè-io-n-man*), s. m. Action de repiquer les meules, *L'atto m. di aguzzare la mácina, o mètterla in taglio.*

PIQUAMMENT (*pi-ca-man*), adv. D'une manière piquante. Il est vieux et peu en usage. *In modo pungente, o piccante.*

PIQUANT, TE (*pi-can, cant*), adj. Qui pique, *Pungente, acuto, aguzzo, penetrante.* §. On dit, que du vin est piquant, pour dire, qu'il pique agréablement la langue quand on le boit, *Piccante, mordicante, saporito.* §. On dit, qu'une sauce est piquante, pour dire, qu'elle est d'un goût relevé, *Savore piccante, forte.* §. fig. Offensant; et dans cette acception, il se dit principalement des discours qui peuvent offenser: *Pungente, mordace, aspro.* §. Il se dit aussi fig. dans une acception toute différente, en parlant d'une jeune personne vive, dont la figure et la physionomie plaisent et touchent extrêmement, *Che piace, che diletta, gradèvole.* §. Il se dit aussi fig. dans une acception semblable, en parlant des ouvrages d'esprit qui ont quelque chose de fin et de vif, *Piccante, gradèvole, ameno.* §. *T. de peinture.* On donne l'épithète de piquant à ce qui excite un sentiment d'approbation plus vif qu'à l'ordinaire, *Appariscente, vago, vivo, brioso.*

PIQUANT (*pi-can*), s. m. Il se dit des pointes qui viennent à certaines plantes, à certains arbrisseaux, *Sprocco m., punta, spina f.*

PIQUE (*pich*), s. f. Sorte d'arme à long bois, dont le bout est garni d'un fer plat et pointu, *Picca f., bigordo m.* §. Il se disait aussi des soldats qui portaient la pique dans un régiment, *Picchiere m.* §. Demi-pique, pique plus courte de moitié que les piques ordinaires, *Mezza picca f.* §. Pique, brouillerie, aigreur qui est entre deux ou plusieurs personnes, *Briga, nimicizia, amarezza, contesa f.* V. Aigreur.

PIQUE, s. m. *T. du jeu des cartes.* Une des quatre couleurs ou peintures des cartes, *Picche f., uno de' semi delle carte.* §. On dit prov. d'un homme qui entre mal à propos dans un sujet, dans une conversation, par des choses qui n'ont aucun rapport avec celles dont on parle, voilà bien rentrer des piques noires; et en cette phrase pique est féminin: *Si giuoca coppe, ed ei risponde picche.*

PIQUÉ (*pi-ché*), s. m. Sorte d'étoffe, *Stoffa f. così detta.* §. *T. de musique.* Jeu en pointant fortement les notes, *Lo spiccare m. le note.*

PIQUÉ, ÉE, part. *Punto, guasto, marcito.* V. son verbe.

PIQUE-BOEUF (*pich-beuf*), s. m. Charretier, celui qui fait avancer les bœufs avec un aiguillon, *Carretiere, bifolco m.* §. On le dit aussi fig. d'un homme grossier de corps et d'esprit. C'est un gros pique-bœuf. *Bifolco m.*

PIQUE-CHASSE (*pich-scias*), s. m. Poinçon d'artificier pour percer les chasses ou les sacs à poudre, *Sorta di punteruolo.*

PIQUENAIRE (*pich-nèr*), s. m. Armé d'une pique. Il est vieux. *Soldato m. armato d' una picca.*

PIQUE-NIQUE (*pich-nich*). Façon de parler adverbiale, qui n'est d'usage que dans ces phrases: souper à pique-nique, faire un repas à pique-nique, etc., pour dire, souper, faire un repas où chacun paie son écot. On l'emploie aussi substantivement au masc.: Faire un pique-nique. *Cenare, o desinare a lira e soldo.*

PIQUER (*pi-ché*). v. a. Percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu, *Púngere, púgnere, forare.* §. Piquer, se dit aussi de l'opération que fait un chirurgien avec la lancette, lorsqu'il n'a point ouvert la veine, et n'a point tiré de sang, *Púngere colla lancetta senza aprir la vena.* § On dit, qu'un chirurgien a piqué l'artère pour dire, qu'il a offensé l'artère, qu'il a blessé l'artère en ouvrant la veine, *Punger l'artéria.* §. Piquer le tendon, piquer le nerf, c'est l'offenser en voulant saigner, *Púngere il téndine, il nervo.* §. Piquer un cheval, se dit lorsque le maréchal qui le ferre, lui fait entrer la pointe du clou jusqu'à la chair vive, *Púngere.* §. Piquer, se dit aussi de la morsure des serpents, des insectes, de la vermine, *Púngere, mórdere.* §. Piquer du taffetas, du tabis, c'est y faire de petits trous par compartiments, *Tagliuzzare, foracchiare.* §. Piquer, signifie aussi, faire

avec du fil ou de la soie sur deux ou plusieurs étoffes mises l'une sur l'autre, des points qui les traversent et qui les unissent, *Trapuntare*, *imbottire*. §. Piquer des pierres, les rendre raboteuses en y faisant de petits enfoncements avec la pointe du marteau, *Subbiare*, *scarpellare pietre*. §. Piquer de la viande, c'est larder de la viande avec de petits lardons et près à près, *Lardellare*. § Piquer un cheval, et absolument, piquer, donner les éperons à un cheval, et le pousser au galop, *Spronare*, *pùngere*. §. *T. de chasse*. Piquer dans le fort, c'est pousser son cheval au galop dans le fort du bois, *Spignere il cavallo nella màcchia*. §. Cet homme-là pique bien, c'est-à-dire cet homme pousse vigoureusement son cheval au galop, *Spronare*, *stimolar bene un cavallo*. §. Piquer des deux, c'est pousser un cheval en lui, appliquant l'éperon des deux côtés, *Spronar vivamente*. §. Piquer la mazette, monter un mauvais cheval, *Cavalcare una rózza*, *esser sopra un cattivo cavallo*. §. Piquer le coffre, signifie fig., attendre dans les antichambres du roi, des princes, etc., *Aspettare nell'anticàmere*. §. Piquer les tables, c'est aller souvent manger chez ceux qui tiennent table, *Scroccare*, *far il parassito*. On dit dans le même sens, piquer l'assiette. §. Dans les chapitres et autres compagnies, où il y a des distributions à faire au bout de quelque temps pour ceux qui ont assisté aux fonctions, on dit, piquer les absents, pour dire, marquer ceux qui n'y ont pas assisté, *Notare gli assenti*. §. Piquer, se dit aussi des choses qui affectent le goût de telle sorte, que la langue semble en être piquée. Ainsi on dit, que du vin pique agréablement la langue. *Piccare*, *frizzare*, *mórdere*, *pùngere*. On dit dans la même acception, que du fromage pique, *Càcio che è forte*, *piccante*. On dit, que du poisson pique, pour dire, qu'il pique la langue d'une manière désagréable, et qu'il n'est pas bien frais, *Esser sapiente*, *o infortito*; *saper di guasto*. §. *T. d'arts*. Piquer, rehausser le clair d'un dessin, *Dare maggiore spicco ai lumi*. §. Piquer, signifie aussi fig., fâcher, irriter, mettre en colère. V. ces mots. §. Piquer quelqu'un d'honneur, c'est lui persuader qu'il y va de son honneur de faire ou de ne faire pas quelque chose, *Stimolare*, *eccitare*, *invogliare*, *accéndere*, *mé tere in puntiglio*. §. v. pr. Se piquer, se faire une piqûre, se blesser à quelque chose de piquant, *Pùngersi*. §. Se piquer, fig., se sentir offensé, prendre en mauvaise part, *Recarsi a male*, *pigliar a male*, *sdegnarsi*, *préndere il broncio*. §. Se glorifier de quelque chose, en faire vanité, en faire profession, en tirer avantage, *Piccarsi*, *vantarsi*, *far professione*, *darsi vanto*, *recarsi a glòria*, *farsi mèrito*, *allacciàrsela*; *preténdere di sopere*, *di èssere*, *ec*. §. On dit d'un homme qui a voulu faire paraître sa générosité en quelque occasion à l'envi d'un autre, qu'il s'est piqué d'honneur, *Egli ha voluto piccarsi*, *entrar in picca*, *in gara*, *gareggiare con lui*; *ha voluto far vedere ch'egli era da più di lui*. §. Se piquer au jeu, s'opiniâtrer à jouer malgré la perte, *Ostinarsi nel giuoco*, *seguitar a giuocare perdendo*, *contrastare contro la cattiva sorte*. §. On dit fig. d'un homme qui veut venir à bout de quelque chose malgré les obstacles qu'il y trouve, qu'il se pique au jeu, qu'il est piqué au jeu, *Ostinarsi a voler venire a capo di qualche cosa ad onta degli ostàcoli che si sono incontrati*. §. On dit aussi, que du bois, des étoffes se piquent, quand les vers s'y mettent, *Intignare*, *esser roso dalle tignuole*.

PIQUERON (*pich-ron*), s. m. Bois pour battre la terre à pipe, *Mazzeranga f. con cui si batte la terra da pippe*.

PIQUET (*pi-chè*), s. m. Sorte de petit pieu qu'on fiche en terre pour tenir une tente, un pavillon en état, *Piuolo*, *palicciuolo* m. §. Sorte de pieu plus grand et plus fort que le précédent, dont on se sert à la guerre pour tenir des chevaux à l'attache par le moyen des cordes qui y tiennent, *Palicciuolo* m. §. *T. de guerre*. Piquet, un certain nombre de cavaliers commandés par compagnie, pour être prêts à monter à cheval au premier ordre, *Banda f. di soldati distaccati da una compagnia*, *per tenersi pronti a montar a cavallo al primo órdine*. On dit aussi, un piquet d'infanterie: c'est un certain nombre de fantassins toujours prêts à marcher aux ordres des officiers commandés: *Banda f. di p. doni comandati per tenersi in pronto da partire*. §. *T. de guerre*. Lever le piquet, décamper. V. ce verbe. §. On dit dans le style familier, aller planter le piquet chez quelqu'un, pour dire, s'aller établir chez quelqu'un pour quelque temps, *Andare a stabilirsi per alcun tempo in una casa*. §. Piquets, longs bâtons et perches qu'on plante en terre, d'espace en espace, pour prendre un alignement, *Palicciuolo*, *bastone* m. §. Piquet, certain jeu de cartes assez connu, *Picchetto* m. §. *T. de boulanger*. Petit instrument de fer à trois pointes, dont les boulangers qui font le biscuit de mer se servent, pour piquer le dessous de leurs galettes avant que de les mettre au four, afin que la chaleur entre plus facilement jusqu'au centre, et en chasse toute l'humidité, *Forchetta* f.

PIQUETTE (*pi-chèt*), s. f. On appelle ainsi une boisson faite avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin et des prunelles. Par extension, on se sert de ce mot pour dire, de méchant vin. *Acquerello*, *vinello* m.

PIQUEUR (*pi-cheur*), s. m. *T. de vénerie*. Homme de cheval, dont la fonction est de suivre une meute de chiens, et de les faire bien chasser, *Bracchiere m. a cavallo*. §. Piqueur, se dit aussi de celui qui, dans les manéges, s'occupe à débourrer les chevaux. Il se dit encore des personnes qui montent les chevaux que les maquignons mettent en vente. *Colui m. che scozzona i cavalli*. § Dans les bâtiments, et dans les autres ouvrages de cette sorte, on appelle piqueur, un homme qui a soin de tenir le rôle des maçons, des tailleurs de pierre, manœuvres et aut es ouvriers, de marquer quand ils sont absents, et de veiller sur l'ouvrage, *Soprastante* m. §. Piqueur, se dit aussi chez les rôtisseurs et les cuisiniers, de celui qui larde les viandes, *Colui m. che lardella le carni da cucinare*. §. *T. de fabrique*. Celui qui passe les fils de chaîne dans le peigne, *Colui m. che fa passare nel péttine i fili della trama*. §. *T. de liturgie*. Celui qui marque les absents à l'office, *Appuntatore*, *colui m. che ha l' incàrico di fare le appuntature*. §. On appelle fam, piqueur d'assiette, un parasite, un écornifleur, *Parassito* m.

PIQUIER (*pi-chié*), s. m. Soldat armé d'une pique, *Picchiere*, *soldato m. armato di picca*.

PIQUOT (*pi-cò*), s. m. V. Picot.

PIQÛRE (*pi-cur*), s. f. Petite blessure que fait une chose qui pique, *Puntura*, *trafittura* f. §. Blessure faite au pied d'un cheval par un maréchal maladroit et inattentif en brochant un clou, *Puntura* f. §. *T. de chirurgie*. Piqûre de l'artère, de l'aponévrose, du tendon, etc., blessure faite avec la lancette à quelqu'une de ces parties, *Puntura f. dell'artèria*, *ecc*. §. Piqûre, se dit encore de certains ouvrages de fil, de soie, etc., qui se font sur de la toile, sur de l'étoffe, etc., *Il trapunto*, *l' imbottito* m. §. On appelle aussi absolument piqûre, un corps de jupe qui n'est pas encore recouvert d'étoffe, *Trapunto* m. §. Piqûres, certaines figures que l'on fait sur du taffetas, sur du tabis, en les perçant avec de petits fers, *Frastagli* m. pl.

PIRATE (*pi-rat*), s. m. Écumeur de mer, celui qui, sans commission d'aucun prince, court les mers pour voler, pour piller, *Pirato*, *corsale*, *ladro m. di mare*.

PIRATER (*pi-ra-té*), v. n. Faire le métier de pirate, *Corseggiare*, *andare in corso*, *far il corsale*.

PIRATERIE (*pi-rat-rì*), s. f. Métier de pirate, *Mestiero m. di pirato*, *l' arte f. del corseggiare*. §. fig. Concussion, exaction, volerie, *Concussione* f.

PIRE (*pir*), adj. comparatif des d. g. De plus méchante qualité dans son espèce, plus dommageable, plus nuisible, *Peggiore*, *più cattivo*. §. La dernière faute sera pire que la première, c'est-à-dire, elle aura des suites, des conséquences plus fâcheuses, *L'ùltimo errore sarà peggiore del primo*. §. On dit prov. d'une chose fâcheuse qu'on propose de faire pour remédier à quelque inconvénient, le remède est pire que le mal, *Il rimèdio è peggior del male*. §. Il n'y a pire eau que celle qui dort, qui croupit, prov. qui signifie, qu'il faut se défier de ceux qui sont sournois et mélancoliques, *Dall'acque chete ti guarda*. §. Pire, s'emploie quelquefois comme superlatif. C'est le pire de tous, *Il peggior di tutti*. §. Pire, subst. masc., ce qu'il y a de plus mauvais, *Il peggio*, *il peggiore* m.

PIREMENT (*pir-man*), adv. Plus mal. Il est peu usité. *Peggiormente*, *peggio*, *più male*.

PIRIFORME (*pi-ri-form*), adj. des d. g. *T. d'anat*. En forme de poire. On le dit du premier des muscles abducteurs de la cuisse, qui s'appelle le piriforme ou pyramidal. *Piriforme*.

PIROGUE (*pi-rog*), s. f. Sorte de bateau fait d'un seul arbre creusé, dont se servent les sauvages, *Piroga*, *barchetta f. de' selvaggi*.

PIROLE (*pi-rol*), s. f. Plante qui pousse cinq ou six feuilles approchantes de celles du poirier, d'où lui vient son nom. C'est un excellent vulnéraire. On l'emploie pour mondifier les ulcères, tant internes qu'externes, et pour consolider les plaies. *Pirola* f.

PIRON, s. m. Espèce de gond, *Spèzie d'arpione*.

PIROT (*pi-rò*), s. m. Sorte d'oiseau, le petit de l'oie, *Sorta di pàpero*.

PIROUETTE (*pi-rù-èt*), s. f. Sorte de jouet, composé d'un petit morceau de bois plat et rond, traversé dans le milieu par un petit pivot sur lequel on le fait tourner avec les doigts, *Girello* m. §. On dit prov. et fig., qui a de l'argent a des pirouettes, pour dire, qu'avec de l'argent on a toutes sortes de choses, *Col danaro si ha di tutto*. §. Pirouette, se dit aussi d'un tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tournant sur un pied, *Giravolta* f. §. *T. de manège*. Volte que fait le cheval sur sa longueur dans une seule et même place, *Piroetta* f. §. Pirouette, signifie aussi fig., substerfuge pour échapper, *Sotterfugio* m.

PIROUETTÉ (*pi-rù-è-té*), s. m. Pas de danse en tournant sur soi-même, *Passo*, *movimento m. che fa chi danza girando sopra sè stesso*; *piroetta* f. (*voce dell'uso*).

PIROUETTER (*pi-rù-è-té*), v. a. Faire un tour entier de tout le corps, en se tenant sur un pied, *Far giravolte*, *girare*, *dar una volta con tutto il corpo*. §. On dit fam. et fig. d'un homme qu'on a poursuivi et obligé de courir çà et là pour s'échapper, qu'on l'a fait pirouetter d'une rude manière, *Gli fécero ben menare le calcagna*. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui, en parlant, n'a fait que répéter les mêmes idées, et tourner sans cesse comme dans un cercle, qu'il n'a fait que pirouetter pendant deux heures, *Non fe' che muóversi in giro*, *non fe' che giravolte per due ore*.

PIRRHONIEN, IENNE (*pi-ro-nièn*, *niè-n*), s. et adj. Il se dit de celui ou de celle qui doute, ou qui affecte de douter de tout, *Pirronista*.

PIRRHONISME (*pi-ro-nizm*), s. m. Caractère, doute du Pirrhonien, *Pirronismo* m.

PIS (*pì*, et devant une voyelle *piz*), comparatif de l'adverbe mal. Plus mal, plus désavantageusement, d'une manière plus fâcheuse, *Peggio*, *peggiormente*. §. subst. masc. Ce qu'il y a de pire, *Il peggio* m. §. Faire du pis qu'on peut, phrase qui reçoit deux sens. Quelquefois il signifie, s'appliquer de dessein formé à faire mal ce que l'on fait, *Fare il peggio che si può*. Quelquefois il signifie, faire à quelqu'un tout le mal qu'on peut, lui nuire en tout ce qu'on peut, *Fare il più che si può per nuócere*, *per far male*. § Mettre quelqu'un au pis, se dit par manière de défi, et pour marquer à un homme que quelque mauvaise volonté qu'il ait, on ne le craint point, *Io vi sfido a fare il peggio che potete*. §. Prendre les choses au pis, c'est les envisager dans le pire état où elles puissent être, et comme supposant tout ce qui peut arriver de plus fâcheux, *Prender le cose sul peggio andare*. §. Au pis aller, façon de parler qui se dit dans le même sens, en posant les choses au pire état où elles puissent être, *Al peggio andare*. §. C'est votre pis aller, c'est le pis qui vous puisse arriver, *Egli è il peggio che vi possa arrivare*, *che vi possa toccare*, *che ve ne possa succédere*. §. On dit aussi, je serai votre pis aller, pour dire, si vous ne trouvez rien de mieux vous pouvez toujours compter sur moi, *Se non trovate meglio*, *io ci sarò sempre*, *voi potete far capitale di me*. §. Tant pis pour lui, *Suo danno*, *tal sia di lui*. §. Qui pis est, façon de parler pour dire, ce qu'il y a de pire, de plus fâcheux, *Quel ch'è peggio*, *ciò che v'è di peggio*. §. De mal en pis, de pis en pis, façons de parler adverbiales pour dire, que le mal va toujours en augmentant, *Di male in peggio*.

Pis, *pire*. Le premier de ces deux mots est adverbe, et l'opposé de *mieux*: *Il n'y a rien qui soit pis que cela*. Le second, au contraire, est adjectif, et l'opposé de *meilleur*: *Le remède est pire que le mal*. *Pis*, comme l'on voit, ne doit jamais se dire au lieu de *pire*, ni *pire* au lieu de *pis*. On ne dira donc pas, *un remède pis que*

le mal ; c'est toujours *pire* que l'on joint à un substantif. *Pis* et *pire* s'emploient l'un et l'autre substantivement et dans le degré superlatif, mais celui-ci comme adjectif, et celui là comme adverbe. On dit, *le pis comme le mieux*, et *le pire comme le meilleur*. Dans ces manières de parler elliptiques, *pire* suppose un substantif sous-entendu, dont il exprime la qualité, et auquel il se rapporte ; *pis* suppose un verbe sous-entendu, dont il modifie l'expression.

Pire et *pis* suivis de *que*, veulent *ne* devant le verbe qui suit, à moins qu'ils n'accompagnent un verbe négatif, ou employé interrogativement. On dira donc : *Ce vin est pire que je ne le pensais, cela est pis que je ne le croyais* ; mais on supprimera le *ne* dans les phrases suivantes : *ce vin n'est pas pire que je le croyais ; est-il pire que vous le croyiez ?*

PIS (*pi*), s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois la poitrine, et qui n'est d'usage qu'en cette phrase du style de pratique: Mettre la main au pis, ce qui se dit d'un prêtre, ou d'un homme constitué dans les ordres sacrés, à qui l'on fait prêter serment en mettant la main sur la poitrine, *Méttere la mano al petto*. §. Pis, la tétine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc., *Téttola, tetta* f.

PISANÉSIES (*pi-za-ne-zî*), s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur d'Apollon, *Pisanésie, feste* f. pl. *d'Apollo*.

PISCANTINE (*pis-can-ti-n*), s. f. Mauvais vin, *Acquerel o, vinello* m. V. Piquette.

PISCATOIRE (*pis-ca-toâr*), adj. des d. g. Qui a pour sujet les pêches, les poissons, les pêcheurs, *Piscatório, pescatório*.

PISCICEPTOLOGIE (*pi-si-sèp-to-lo-jî*), s. f. Art de la pêche, traité sur la pêche et les poissons, *Trattato m. della pesca*.

PISCINE (*pi-si-n*), s. f. Réservoir d'eau. Il n'est proprement d'usage qu'en parlant du réservoir où l'Évangile dit que l'Ange descendait une fois tous les ans pour troubler l'eau. On l'appelait Piscine probatique. *Piscina* f. §. Lieu dans les sacristies où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés, les linges de l'autel, et autres choses semblables, *Sacrário* m. §. Piscine, est aussi un terme d'antiquité pour désigner les réservoirs où les anciens nourrissaient des poissons. On voit encore les restes des piscines de Lucullus. *Piscina* f.

PISÉ (*pi-zé*), s. m. Construction en terre rendue compacte, *Muro m. fatto con terra pigiata, calcata, premuta*.

PISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PISER (*pi-zé*), v. a. Piser la terre, la rendre compacte, *Pigiare, calcare, prémere*.

PISEUR (*pi-zeur*), s. m. Celui qui bâtit en pisé, *Pigiatore; colui m. che pigia, calca, preme*. On s'en sert aussi adjectiv., et l'on dit, maçon piseur, *Pigiatore* m.

PISIFORME (*pi-zi-form*), adj. des d. g. Qui a la forme, la grosseur d'un pois. L'os pisiforme. *Pisiforme, osserello del carpo che ha la forma d'un pisello*.

PISON (*pi-zon*), s. m. Batte pour piser, *Mazzeranga f. da pigiare*.

PISSASPHALTE (*pi-sas-falt*), s. m. Mélange de poix et de bitume. Le pissasphalte naturel est un bitume mou, tel qu'il s'en trouve en grande quantité en Auvergne. *Pissasfalto* m.

PISSAT (*pi-sà*), s. m. Urine des animaux, *Piscio* m, *orina* f. *degli animali*. §. On le dit aussi de l'homme, mais par quelque espèce de mépris, et quand l'urine est en quelque sorte corrompue, *Piscio* m., *piscia*, *orina* f.

PISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PISSE-FROID (*pis-froà*), s. m. Sérieux, mélancolique, insensible. Il se dit par manière de mépris. *Uomo m. sério, indifferente*.

PISSEMENT (*pis-man*), s. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Pissement de sang, qui se dit d'une évacuation de sang par la voie des urines. *Pisciamento m. di sangue*.

PISSENLIT (*pi-san-lî*), s. m. Enfant qui pisse au lit, *Pisciarello, piscia in letto* m. §. Pissenlit, ou dent de lion, plante fort commune qui croît aux lieux herbeux et incultes. Ses feuilles, qui ressemblent à celles de la chicorée, se mangent en salade, quand elles sont jeunes et tendres. Cette plante est très-apéritive, propre à purifier la masse du sang, et a encore plusieurs autres vertus. *Macerone, smirnio* m.

PISSER (*pi-sé*), v. n. Uriner, *Pisciare, orinare*. §. On dit par mépris, d'un homme qui se mêle des moindres choses du ménage : c'est Jocrisse qui mène les poules pisser, *Uomo che è di soverchio attento alle più minute cose delle faccende di casa* §. v. a. Pisser le sang tout clair, *Pisciar il sangue schietto*.

PISSEUR, EUSE (*pi-seur, seûz*), s. m. et f. Qui pisse souvent, *Colui m., colei f. che ogni poco va a pisciare*. §. Dans le stile familier, en parlant d'une petite fille, on dit, par une espèce de dénigrement, que c'est une pisseuse, *Merdosa, pisciosa* f.

PISSIPESQUÉE (*pi-si-pès-ché*), s. f. Femme qui fait la précieuse. Il est peu usité. *Smorfiosa* f.

PISSOIR (*pi-soâr*), s. m. Lieu destiné dans quelques endroits publics pour y aller pisser, *Pisciatojo* m.

PISSOTER (*pi-so-té*), v. n. Uriner fort fréquemment, et en petite quantité, *Orinare*, o *pisciare spesso, e in piccola quantità*.

PISSOTIÈRE (*pi-so-tièr*), s. f. On appelle ainsi par mépris, un jet d'eau, ou une fontaine, qui jette peu d'eau, *Fontana* f., o *getto m. che manda fuori poc'acqua*. §. Lieu, coin destiné pour uriner, dans certaines parties d'une habitation, *Pisciatojo* m.

PISSOTTE (*pi-sot*), s. f. Petite canule de bois au bas d'un cuvier à lessive, *Piccolo cannello di legno* m.

PISTACHE (*pis-ta-sc*), s. f. Fruit qui est une espèce de noisette, dont l'enveloppe est rousse, et la moëlle verte. Les pistaches viennent par grappes au bout des branches de l'arbre ; elles sont apéritives et propres à fortifier; on les emploie dans la phthisie et dans la néphrétique. *Pistácchio* m. §. Il y a dans les îles de l'Amérique une petite plante, dont les racines produisent sous terre des gousses qui contiennent trois ou quatre fruits semblables à nos avelines, et qu'on nomme aussi pistaches, *Pistácchio* m. §. Pistache sauvage, le fruit du staphylodendre, *Pistácchio salvático* m.

PISTACHIER, s. m. L'arbre qui porte les pistaches, *Pistácchio, álbero m. de' pistacchi*.

PISTATION (*pis-ta-si-on*), s. f. Action de recouvrir de pâte ce qu'on fait cuire dans un vase. Il est peu usité. *Il coprire m. di pasta ciò che si fa cuócere in un vaso*.

PISTE (*pist*), s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché, *Pesta, pedata, orma, tráccia* f., *vestigio* m. §. Il se dit aussi de l'homme. Suivre un homme à la piste, *Seguir le pedate, tener dietro a uno, inseguir per la pesta*. §. *T. de manége*. Lignes tracées par l'avant-main ou l'arrière-main du cheval qui travaille, *Pesta* f.

PISTIL (*pis-til*), s. m. *T. de bot.* Organe femelle de la fructification. C'est la partie d'une fleur qui en occupe ordinairement le centre, et dans laquelle communément est renfermée la graine ou semence. Le pistil se divise en trois parties: l'ovaire, qui contient les rudiments de l'organisation; le style, qui est un tuyau qui surmonte l'ovaire, et le stygmate, qui est l'orifice de ce tuyau : *Pistillo* m.

PISTOLE (*pis-tol*), s. f. Monnaie d'or étrangère, *Dóppia* f. §. On appelle, pistole volante, une pistole qu'on suppose revenir toujours à celui qui l'emploie, *Doppia volante f., vale a dire, che si crede tornare in tasca di chi l'ha spesa*. §. Ordinairement, quand on dit pistole, sans ajouter d'or, on n'entend que la valeur de dix francs, *Dieci lire tornesi* f. pl. §. On dit prov. d'un homme fort riche, qu'il est cousu de pistoles, *Uomo m. danajoso, tranicco*.

PISTOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PISTOLER (*pis-to-lé*), v. a. Tuer à coups de pistolet, *Ammazzare con pistolettate*.

PISTOLET (*pis-to-lè*), s. m. Arme à feu, beaucoup plus courte que toutes les autres, qu'on porte ordinairement à l'arçon de la selle, et quelquefois à la ceinture, *Pistola* f. §. Lorsqu'un homme, après avoir dit quelque chose de vif, de piquant dans une conversation, dans une dispute, se retire aussitôt, on dit familièrement, qu'il s'en va après avoir tiré son coup de pistolet, *Se ne va dopo aver sparata la sua pistola*. §. Pistolet de poche, *Terzetta* f.

PISTOLIER (*pis-to-lié*) s. m. Cavalier habile à tirer le coup de pistolet, *Cavaliere m. ábile a sparare la pistola*. §. Il se dit aussi de celui qui fait des pistolets, *Fabbricatore m. di pistole*.

PISTOLOCHE (*pis-to-lo-sc*), s. f. Sorte de plante. *Pistolochia* f.

PISTON, s. m. Partie mobile d'une pompe. Cylindre de bois, de fer ou de cuivre, qui est garni de cuir ou de feutre par le bout, et qui entre dans le corps d'une pompe, pour servir à élever l'eau, *Stantuffo* m.

PITANCE (*pi-tans*), s. f. La portion de pain, de vin, de viande, etc., qu'on donne à chaque repas dans les communautés, *Pietanza* f. §. On dit fam. et pop., aller à la pitance, pour dire, aller acheter les provisions nécessaires pour la subsistance d'un ménage, *Andar a comperare le vettovaglie, le cose necessàrie al vitto*.

PITANCERIE (*pi-tans-rî*), s. f. Office claustral. Il est vieux. *Certo offizio claustrale m., provveditoria* f.

PITANCIER (*pi-tan-sié*), s. m. Celui qui a le soin de distribuer la pitance aux religieux, *Colui m. che distribuisce la pietanza a' frati*.

PITAUD, AUDE (*pi-tó, tód*), s. m. et f. Terme de mépris, qui ne se dit que d'un paysan lourd et grossier, et d'une grosse paysanne. C'est un gros pitaud, un franc pitaud. Il est du style familier. *Villanzone, rusticone m., contadinàccia, villanáccia* f.

PITAUX (*pi-tó*), s. m. pl. Autrefois nom de certains paysans, *Contadini m. pl. costretti a farsi soldati*.

PITE (*pit*), s. f. C'était autrefois une petite monnaie de cuivre, valant la moitié d'une obole, ou le quart d'un denier. Maintenant il ne s'en voit plus, le denier étant la plus petite monnaie qui ait cours. On ne se sert de ce mot que dans quelques fractions de compte, non plus que de celui de sémi-pite, qui signifie la moitié d'une pite. *Mezzo óbolo* m. §. Plante qui croît dans les îles de l'Amérique, où elle tient lieu de chanvre et de lin. Elle fournit un fil blanc, fort et fin comme la soie. Il y a plusieurs sortes de pite. *Pianta americana f. di più spécie, che tien luogo della cánapa e del lino*.

PITEUSEMENT (*pi-teûz-man*), adv. D'une manière à faire pitié. Il est du style fam. *Compassionevolmente, flebilmente, miseramente*.

PITEUX, EUSE (*pi-teû, teûz*), adj. Digne de pitié, de compassion. Il est du style familier. *Misero, miserábile, degno di compassione*. §. Faire piteuse mine, c'est faire une mine rechignée. *Far viso arcigno*. Faire piteuse chère, faire mauvaise chère, *Far magro desinare*. §. On dit, qu'un homme fait le piteux, pour dire, qu'il se plaint, qu'il se lamente, sans en avoir autant de sujet qu'il voudrait le faire croire, *Far il pòvero, far il meschino, farsi compatire*.

PITHÈQUE (*pi-tèch*), s. m. Nom du magot, espèce de singe sans queue, le pithécus des anciens, *Sorta di scimia*.

PITHOMÉTRIQUE (*pi-to-me-trich*), adj. des d. g. Il se dit d'une échelle qui indique les segments des tonneaux dans le jaugeage. Échelle pithométrique. *Pitométrico*.

PITIABLE (*pi-ti-abl*), adj. des d. g. Digne de pitié, qui peut exciter la compassion. Peu usité. *Compatibile, degno di compassione*.

PITIÉ (*pi-tié*), s. f. Compassion, sentiment de douleur pour les maux, pour les misères d'autrui, *Pietà, compassione* f. §. Sentir pitié de quelqu'un, *Venir compassione di alcuno*. §. Demander pitié, *Chieder mercede*. §. prov. Il vaut mieux faire envie que pitié, *È meglio far invídia che pietà*. §. On dit encore prov., c'est grand'pitié que de nous, c'est une étrange pitié que de nous, pour dire, que la condition humaine est sujette à beaucoup de misères, *Troppo è misera l'umana condizione, la condizione dei mortali*. §. C'est grande pitié, c'est grand'pitié, c'est une chose très-digne de pitié, *Degnissimo di compassione*. §. On se sert quelquefois du mot pitié, dans un sens qui marque plutôt du mépris, qu'une véritable compassion. Ainsi on dit, il raisonne à faire pitié, pour dire, il raisonne de travers, *Egli ragiona in modo che fa pietà, che fa compassione; egli ragiona come uno stivale*. §. Regarder en pitié, avec des yeux de pitié, c'est ne faire aucun cas, mépriser, *Guardar con òcchio di pietà, con òcchio di disprezzo*.

Pitié, compassion, commisération (syn.). La *pitié* est la qualité de l'ame qui dirige sur les malheureux le sentiment de la charité univer-

selle; la *compassion* est le sentiment de *pitié* naturellement excité dans l'ame par des malheureux dont la douleur nous frappe; la *commisération* est l'expression d'un vif intérêt excité par la compassion.

PITON, s. m. Sorte de clou dont la tête est percée en anneau, *Chiodo con un foro nella testata; anello* m. *da piantare in un muro.*

PITO-RÉAL, s. m. Oiseau vert du Pérou. Il donne son nom à une herbe dont il se purge, et qui, réduite en poudre, dissout le fer et l'acier. *Sorta d' uccello e di pianta del Perù.*

PITOYABLE (*pi-toa-iabl*), adj. des d. g. Qui est naturellement enclin à la pitié. Mais en ce sens il vieillit. *Pietoso, compassionévole, misericordioso.* §. Qui excite la pitié, *Compassionévole, miserábile, misero, degno di compassione.* §. Méprisable, mauvais dans son genre, *Pèssimo, misero, ec.* V. Méprisable. §. On appelait autrefois, lieux pitoyables, les hôpitaux, maladreries, etc., où l'on exerçait l'hospitalité, la charité, *Ospedali, spedali* m. pl.

PITOYABLEMENT (*pi-toa-iabl-man*), adv. D'une manière pitoyable, d'une manière qui excite la compassion, *Miserabilmente, miseramente, compassionevolmente.* §. D'une manière méprisable, *Spregevolmente, miseramente.*

PITPIT (*pit-pi*), s. m. Petit oiseau de la Guiane, qui se rapproche des figuiers, *Uccello* m. *della Gujana.*

PITREPITE (*pitr-pit*), s. m. Liqueur très-forte, faite avec de l'esprit-de-vin, *Sorta di licore fortissimo fatto collo spirito di vino.*

PITTORESQUE (*pit-to-rèsch*), adj. des d. g. Il se dit de la disposition des objets, de l'aspect des sites, de l'attitude des figures, que le peintre croit plus favorables à l'expression, *Pittoresco.* §. Il se dit, par extension, de tout ce qui peint vivement à l'esprit, *Pittoresco.*

PITTORESQUEMENT (*pit-to-rèsch-man*), adv. D'une manière pittoresque, *In una maniera pittoresca.*

PITUITAIRE (*pi-tu-i-tèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a rapport à la pituite, *Pituitário.*

PITUITE (*pi-tu-it*), s. f. Flegme, l'une des humeurs du corps humain. Elle est aqueuse, lymphatique, visqueuse, et fournie par les aliments humides. *Pituita, flemma* f.

PITUITEUX, EUSE (*pi-tu-i-teú, teúz*), adj. Flegmatique, qui abonde en pituite, en qui la pituite prédomine, *Pituitoso, che ha pituita.*

PITYRIASE (*pi-ti-ri-áz*), s. f. Espèce de teigne que l'on nomme aussi teigne porrigineuse, *Malattia* f. *per cui la testa, il mento e le palpebre sono coperte di squame.*

PITYTE (*pi-tit*), s. f. *T. d'hist. nat.* Bois de pin pétrifié, *Legno di pino impietrito* m.

PIVE (*piv*), s. f. Espèce de pou du genre des crustacés cymothoaz, qui vit sur les poissons, *Spézie di pidócchio di pesce.*

PIVERT (*pi-vèr*), s. m. Oiseau dont le plumage est jaunâtre et vert, et qui a un bec pointu, avec lequel il creuse les arbres, *Picco verde* m.

PIVETTE (*pi-vèt*), s. f. Bécasseau, *Beccaccino* m.

PIVOINE (*pi-voá-n*), s. f. Plante que l'on cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs. Il y en a de blanches, de rouges, et de panachées. Les médecins emploient la racine et la semence de pivoine comme céphalique, dans l'apoplexie, l'épilepsie, et autres maladies du cerveau. *Peónia* f.

PIVOINE, s. m. Sorte de petit oiseau qui a la gorge rougeâtre, et dont le chant est fort agréable, *Fringuello marino, ciufolotto, o ciufoletto, zufolotto, o sufolotto* m.

PIVOT (*pi-vò*), s. m. Morceau de fer ou d'autre métal, arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, et qui sert à le faire tourner, *Perno* m. §. On dit fig. d'un homme qui a la principale part dans une affaire, que c'est le pivot sur lequel toute l'affaire tourne, *Cárdine* m. §. Pivot, grosse racine d'arbre qui s'enfonce perpendiculairement en terre, *Radice maestra* f. §. *T. d'horlogerie.* Partie d'un axe qui porte le mobile ou la roue, *Punta* f. *del rocchetto.*

PIVOTANTE (*pi-vo-tant*), adj. f. Il se dit d'une racine qui a un tronc principal perpendiculaire en terre, *Dicesi d'una radice che ha un tronco principale perpendicolare in terra.*

PIVOTER (*pi-vo-té*), v. n. Il se dit des arbres qui jettent leur principale racine perpendiculairement en terre, *Gettare profondamente e a perpendicolo la radice maestra.* §. *T. d'arts.* Tourner sur un pivot, *Girare sopra un perno.*

PLACAGE (*pla-ca-j*), s. m. Ouvrage de menuiserie, fait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées sur d'autre bois de moindre prix, *Tarsia, impiallacciatura* f.

PLAÇAGE (*pla-sa-j*), s. m. Distribution des places dans un marché, une foire, etc.; les effets de cette distribution: *Distribuzione* f. *de' posti in un mercato, ec.; effetto* m. *di cotale distribuzione.*

PLACAQUE (*pla-cac*), s. m. Mortier liquide de terre grasse, *Smalto liquido* m. *fatto di terra grassa stemperata.*

PLACARD (*pla-car*), s. m. Morceau, assemblage de menuiserie, qui fait les principales parties et les ornements d'une porte, et qui va ordinairement jusqu'au plancher, *Telajo* m. *d'una sopraporta.* §. On appelle, porte à placard, une porte ornée d'un placard, *Porta* f. *col suo telajo, o bússola formata di scorniciature, e simili.* §. Écrit, ou imprimé, qu'on affiche dans les places, dans les carrefours, afin d'informer le public de quelque chose, *Cartello* m. §. Écrit injurieux qu'on rend public, en l'appliquant au coin des rues, ou en le semant parmi le peuple, *Libello famoso, cartello diffamatório* m.

PLACARDÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. adj. Couvert de placards, *Coperto di cartelli.*

PLACARDER (*pla-car-dé*), v. a. Mettre, afficher un placard. Quand on le dit des personnes, il se prend en mauvaise part, et signifie, afficher, distribuer des placards contre cette personne. *Attaccare un cartello, affiggere un libello diffamatório.*

PLACE (*plas*), s. f. Lieu, endroit, espace qu'occupe ou peut occuper une personne, une chose, *Luogo, posto, sito* m., *piazza* f., *spázio* m. *che si óccupa.* §. Place marchande, place commode pour vendre de la marchandise, *Posto, sito* m. *cómodo per véndere.* §. On dit fig. et fam., être, se mettre en place marchande, pour dire, se mettre en lieu propre pour être vu et écouté, *Porsi, collocarsi in luogo accóncio o próprio da potere esser veduto e udito.* §. Faire place nette, vider le logement qu'on occupait dans une maison, en ôter tous les meubles, *Sgomberare, vuo ar la casa, portar via ogni cosa.* §. Faire place à quelqu'un, c'est se ranger afin qu'il passe, qu'il s'aille mettre à sa place, *Far largo, far luogo a uno acciocchè passi; far piazza.* Cela se dit aussi pour dire, lui donner une place auprès de soi, *Far posto, far luogo.* §. Céder sa place à un autre, c'est quitter sa place pour la donner à un autre, *Cédere il luogo, o il posto.* §. Place, place, façon de parler dont on se sert pour faire ranger ceux qui empêchent de passer, ou pour faire retirer ceux qui occupent des places, *Largo, largo; piazza, piazza.* §. On dit, en parlant d'une bataille, d'un combat, qu'il est demeuré mille hommes, deux mille hommes, etc., sur la place, pour dire, qu'il y a eu tant d'hommes tués sur le champ de bataille, sur le lieu où s'est donné le combat, *Son rimasti mille, o duemila uomini sul campo.* §. Sur la place, au milieu de la place, c'est-à-dire, à terre, par terre, *A terra, per terra, al suolo.* Demeurer sur la place, tomber mort, *Cader morto al suolo.* §. On dit, qu'un mot n'est pas dans sa place, pour dire, qu'il ne convient pas à l'endroit où on l'a mis, *Parola che non è a suo luogo, che non è collocata a dovere.* On dit aussi, dans le même sens, qu'une pensée, qu'un discours, qu'une réflexion n'est pas en sa place, *Idea, ragionamento che non è a luogo, che è fuor di luogo.* §. *T. de pratique.* Subroger quelqu'un en son lieu et place, *Sostituire alcuno in suo luogo e vece.* §. Avoir place dans l'histoire, tenir sa place dans l'histoire, c'est être marqué, être célébré dans l'histoire, *Aver luogo nella stória.* §. Place, signifie fig., dignité, charge, emploi qu'une personne occupe dans le monde, *Cárica* f., *impiego* m., *dignità* f., *posto, uffizio* m. §. Dans les classes, on nomme place, le rang qu'un écolier obtient par sa composition, *Posto, luogo* m. *nella scuola.* §. Se mettre en la place, à la place de quelqu'un, signifie fig., se regarder comme si on était dans l'état, dans la situation où il est, *Méttersi in luogo, in vece, nelle veci d'un altro.* Si j'étais à votre place, je voudrais, etc., *Se fossi in voi, vorrei, ec.* Si vous étiez à ma place, vous ne parleriez pas ainsi, *Se foste ne' miei panni non parlereste così.* §. A la place de..., *In cambio di*..... §. Place, lieu public, découvert, et environné de bâtiments, soit pour l'embellissement d'une ville, soit pour la commodité du commerce, *Piazza* f. La place royale, *La piazza reale* f. La place aux herbes, *La piazza* f. *dell'erbe.* La place du marché, *La piazza* f. *del mercato, mercato* m. §. Place, pris absolument, se dit du lieu du change, de la banque, où les banquiers, les négociants s'assemblent dans une ville, pour y traiter des affaires de leur commerce, de leur négoce, *Borsa* f., *banchi* m. pl., *lóggia* f., *e simile, secondo il nome che vien dato nelle diverse piazze mercantili, al luogo dove s'adúnano i negozianti.* §. On appelle entre marchands, jour de place, un des jours où les négociants d'une ville ont accoutumé de s'assembler, *Giorno* m. *di borsa, di banchi, ec.* §. Place, se prend encore quelquefois pour tout le corps des négociants, des banquiers d'une ville, *Piazza* f., *il corpo* m. *de' mercanti.* §. *T. de guerre.* Place d'armes, lieu spacieux destiné pour y ranger des troupes en bataille, *Piazza d'arme* f. §. On appelle aussi, place d'armes, une ville frontière où est le dépôt principal des vivres, des munitions de l'armée, et sous laquelle les troupes peuvent se retirer en cas de besoin, *Piazza d'arme, città* f. *fortificata, o presidiata.* §. Place, signifie encore, une ville de guerre, une forteresse, *Piazza, fortezza, città fortificata* f. §. Les militaires appellent, place de bouche, place de fourrage, une ration de nourriture ou de fourrage. V. Ration.

PLACÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Cheval bien placé, cheval dont le front tombe perpendiculairement sur le bas du nez, *Cavallo che porta bene la testa.* §. Avoir le cœur bien placé, signifie fig., avoir de l'honneur, de la vertu, avoir des sentiments d'honnête homme, *Aver un bel cuore, un cuor ben fatto.* Avoir le cœur mal placé, c'est n'avoir rien de tout cela, *Aver cattivo cuore, éssere un uomo malnato.*

PLACEMENT (*plas-man*), s. m. *T. de comm.* Action de placer de l'argent, et l'effet de cette action. Faire un placement; c'est un bon, un mauvais placement. *L'impiegare danaro, e l'effetto* m. *d'un tale impiego.*

PLACENTA (*pla-sen-ta*), s. m. *T. d'anatomie.* Masse mollasse, qui est une partie des enveloppes du fœtus. Les vaisseaux de la mère portent au placenta une certaine quantité de sang, qui sert à la nourriture de l'enfant. *Placenta* f. §. Les botanistes nomment aussi placenta, un corps qui se trouve placé entre les semences et leurs enveloppes, et qui sert à préparer leur nourriture, *Placenta* f.

PLACER (*pla-sé*), v. a. Situer, mettre dans un lieu, *Porre, collocare, situare, allogare; accomodare, o assettare in un luogo; assegnar un luogo, un posto.* §. On dit, en parlant des cérémonies, des assemblées où il y a un officier préposé pour donner des places, qu'un officier place. Lorsque le roi va au sermon dans la chapelle de Versailles, ce sont les officiers des Gardes du Corps qui placent. *Assegnar il luogo, il posto alle persone.* §. On dit au jeu de la paume, placer bien la balle, pour dire, pousser la balle en sorte qu'elle aille frapper l'endroit qu'on veut, *Spignere, o mandar bene la palla.* §. *T. d'escrime.* Placer bien son coup, *Dirigere, spigner bene la botta.* §. On dit, qu'un homme place bien ce qu'il dit, pour dire, qu'il le dit fort à propos et dans l'endroit où il faut, *Favellare a tempo; parlare assennato, con proprietà.* §. Placer bien ses charités, ses aumônes, c'est faire une bonne application des charités, des aumônes qu'on fait, les faire avec choix, avec discernement, *Applicar bene le sue limósine, farle a chi ne ha veramente bisogno.* §. Placer son affection, son amitié en bon lieu, c'est aimer une personne qui mérite l'estime des honnêtes gens, *Méttere, porre il suo affetto, la sua amicizia in persona che ne sia degna.* §. Placer de l'argent à intérêt, ou simplement, placer de l'argent, c'est le faire profiter, soit par contrat de constitution ou autrement, en acheter des héritages, une charge, une terre, etc., *Collocare, o porre danaro a frutto, a interesse.* §. Placer une personne, c'est lui donner, lui procurer un établissement, un emploi, une condition sortable, *Collocare, stabilire una persona; fargli ottenere, conferirgli un posto, una cárica.* §. Placer un homme à cheval, c'est lui assigner la position dans laquelle il doit y être, lui apprendre à monter à che-

val. *Mettere un uomo a cavallo*, *acconciárvelo a dovere*. §. v. pr. Se placer, se mettre en un lieu, *Collocarsi*, *méttersi in un luogo*. §. Se procurer une place, un emploi, *Procacciarsi un posto*, *una carica*.

PLACET (*pla-sè*), s. m. Sorte de siége qui n'a ni dos ni bras, *Scannello* m., *séggiola senza spalliera* f. §. Demande succincte par écrit, pour obtenir justice, grâce, faveur, etc., *Memoriale* m., *supplica* f.

PLACHETTES (*pla-scèt*), s. f. pl. Petits ais pour porter les tuiles. Il est peu usité. *Assicuole* f. pl. *che reggono i tégoli*.

PLACIDE (*pla-sid*), adj. des d. g. Doux, calme, pacifique, traitable. Il est peu usité. *Placido*.

PLACIDEMENT (*pla-sid-man*), adv. D'une manière placide. Il est peu usité. *Placidamente*.

PLACIDITÉ (*pla-si-di-tè*), s. f. Naturel doux, humeur tranquille. Il est peu usité. *Placidita*, *placidezza* f.

PLACIER, IÈRE (*pla-sié*, *sièr*), s. m. et f. Fermier, fermière de quelque place de marché, *Fittajuolo* m., *fittajuola* f. *di un sito da mercato*.

PLACITÉ, ÉE (*pla-si-tè*), adj. *T. de barreau*. Approuvé. V. ce mot.

PLADAROSE (*pla-da-róz*), s. f. *T. de méd.* Loupe molle sans rougeur ni douleur, qui survient aux paupières, *Pladarote* f.

PLAFOND (*pla-fon*), s. m. C'est le dessous d'un plancher, qui est ceintré, ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, et orné quelquefois de peintures, *Soffitta* f., *soffitto* m., *volta* f.

PLAFONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLAFONNER (*pla-fo-né*), v. a. Couvrir le haut d'un plancher, le garnir de plâtre ou de menuiserie, *Ornare*, *abbellir la soffitta*, *la volta d'una stanza con pitture*, *o stucchi*, *o legnami*, *ec.* §. *T. di peinture*. On dit, qu'une figure plafonne, lorsque, dans une voûte ou dans un plafond, elle est tellement conforme aux règles de la perspective, qu'elle paraît telle qu'on a eu dessein de la représenter. En ce sens, ce verbe est neutre. *Essere collocato in buona prospettiva dal giù in su*.

PLAFONNEUR (*pla-fo-neur*), s. m. Celui qui fait des plafonds, *Facitore* m. *di soffitti*.

PLAGE (*pla-j*), s. f. Rivage de mer plat et découvert, *Piaggia*, *spiággia* f., *lido* m. §. Plage, se dit aussi poétiquement, pour signifier, contrée, climat, *Paese* m., *regione* f., *clima* m., *contrada*, *spiággia* f., *lido*, *luogo* m.

PLAGIAIRE (*pla-jièr*), adj. m. Qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui, *Plagiário*, *autore che ruba*. Son plus grand usage est au substantif masc. C'est un plagiaire; les plagiaires sont fort communs; plagiaire effronté. §. *T. de droit*. Plagiaire, qui vole des enfants, *Rubator* m. *di fanciulli*.

PLAGIAT (*pla-jià*), s. m. Action de plagiaire, *Plágio* m.

PLAGIÈDRE (*pla-ji-èdr*), adj. m. Il se dit des crystaux à facettes obliques à la base de leurs pyramides, *Plagiedro*, *dicesi del cristallo che ha faccette poste obbliquamente alla base di sue pirámidi*.

PLAGIURES (*pla-ji-ur*), s. m. pl. Sorte de poissons. Nom donné aux poissons et coquillages qui n'habitent que la haute mer. *Pesci* m. pl., *o chiocciole* f. pl., *che ábitano soltanto l'alto mare*.

PLAGIUSE (*pla-ji-uz*), s. f. Sorte de poisson qui se trouve dans la mer près de la Caroline, *Sorta di pesce*.

PLAID (*plè*), s. m. Plaidoyer, ce que dit un avocat pour la défense d'une cause, *Difesa* f., *patrocinio* m. *d'una cáusa*. En ce sens il n'est guère d'usage que dans cette phrase proverbiale: Peu de chose, peu de plaid: qui signifie, qu'il ne faut pas employer bien du discours pour éclaircir, pour vider une affaire de peu de conséquence; ou que la chose dont on parle, ne vaut pas la peine de plaider, qu'elle ne mérite pas la peine d'être contestée: *L'affare non mérita la spesa di litigare*. §. On dit dans les provinces et dans les justices inférieures, tenir les plaids, pour dire, tenir l'audience, *Tener udienza*, *tener tribunale aperto*. On dit, qu'en tel temps les plaids sont ouverts, pour dire, que les juges recommencent en tel temps à donner audience, *Le udienze de' giudici ricominciano in tal tempo*. §. On dit aussi, les plaids-tenants, pour dire, à l'audience; et cela se dit ordinairement dans les petites justices, où l'on ne tient pas souvent le siége, *Il tempo* m. *dell' udienza del giudice*. §. On dit prov., être sage au retour des plaids, pour dire, perdre l'envie de plaider, après avoir soutenu et perdu quelque procès, *Metter senno dopo aver litigato*. §. Plaid, manteau de laine à carreaux rouges et verts des montagnards écossais, *Mantello*, *tabarro* m. *scozzese*.

PLAIDABLE (*ple-dabl*), adj. des d. g. *T. de palais*. Jour plaidable, où il y a audience, *Giorno d' udienza*. Cette cause n'est pas plaidable, c'est-à-dire, elle ne vaut rien, *Non si può sostenere*, *difendere*. V. Plaidoyable.

PLAIDANT, TE (*plè-dan*, *dant*), adj. Qui plaide. On appelle, avocat plaidant, un avocat qui fait profession de plaider pour les parties qui s'adressent à lui; et alors il est opposé à avocat consultant. *Avvocato patrocinante*.

PLAIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLAIDER (*plè-dé*), v. n. Contester quelque chose, *Litigare*, *piatire*. §. On dit de tout homme qui forme une mauvaise contestation, sur laquelle on le peut convaincre par son propre fait, qu'il plaide contre sa cédule, *Litigare*, *piatire per una cosa di cui altri può éssere chiaramente convinto dal suo próprio fatto*. §. Plaider, défendre, soutenir de vive voix la cause, le droit d'une partie devant les juges, *Piatire*, *patrocinare*, *difendere l'altrui*, *o la própria cáusa*; *esperimentare*, *cimentare le sue ragioni in giudicio*. §. v. a. Plaider, défendre une cause, alléguer tout ce qui lui est favorable. Cet avocat a bien plaidé la cause, il l'a bien soutenue, bien défendue devant les juges. *Piatire*, *orare*, *difèndere una cáusa*, *far una bella difesa*. §. Plaider, se dit aussi dans la conversation familière, quand on appuie de raisons l'opinion qu'on soutient, *Sostenere*, *difèndere*, *piatire*, *contèndere*, *disputare*. §. Plaider quelqu'un, lui faire un procès, l'appeler en jugement, *Muover lite*, *chiamar in giudizio*. §. On dit aussi, on a plaidé que . . ., pour dire, on a avancé en plaidant, que . . ., *Si disse orando*, *che* . . .

PLAIDEUR, EUSE (*ple-deur*, *deúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui plaide, qui est en procès, *Litigante* m. et f. §. Qui aime à plaider, à chicaner, *Litigioso*, *brigoso*, *litigatore* m., *litigatrice* f.

PLAIDOIRIE (*plè-doá-ri*), s. f. L'art de plaider une cause, la profession et l'exercice qu'on en fait, *Piato*, *il piatire*, *il litigare* m.

PLAIDOYABLE (*plè-doa-iabl*), adj. m. *T. de palais*. Il se dit des jours où l'on donne audience, où l'on peut plaider, *Giorno* m. *di tribunale*.

PLAIDOYER (*ple-doa-ie*), s. m. Discours prononcé à l'audience par un avocat, pour défendre le droit d'une partie, *Difesa*, *aringa* f., *discorso* m. *d' un avvocato per istabilire e far valere le ragioni del suo cliente*. §. Lorsque quelqu'un avance témérairement une chose, on lui dit fig. et fam., corrigez votre plaidoyer, réformez votre plaidoyer là-dessus, pour lui donner à entendre que la chose n'est pas comme il le dit, *Ritrattátevi*, *tornate indietro*, *dite in altro modo*.

PLAIE (*plé*), s. f. Solution de continuité dans une partie molle du corps, causée par quelque accident, par quelque blessure, ou par la corruption des humeurs, *Piaga* f. §. Les plaies de Notre-Seigneur, les cinq plaies, *Le piaghe*, *le cinque piaghe* f. pl. *di Gesù Cristo*. §. Plaie, se dit aussi des cicatrices, *Cicatrice*, *márgine* f. *d' una piaga*. §. Faire une plaie, *Piagare*, *impiagare*, *esulcerare*. §. On dit prov., qu'un homme ne demande que plaies et bosses, pour dire, qu'il cherche à faire son profit dans les malheurs, dans les afflictions d'autrui, *Cercare a impinguarsi nelle altrui misérie*. §. Plaie, se dit fig. pour préjudice, malheur, calamité, *Piaga*, *desolazione*, *calamità*, *disgrázia* f. §. Dans le style de l'Écriture, on appelle, les plaies d'Égypte, les fléaux dont Dieu punit l'endurcissement de Pharaon, *Le piaghe* f. pl. *d' Egitto*.

PLAIGNANT, TE (*ple-gnan*, *gnant*), adj. *T. de prat.* Celui qui se plaint en justice de quelque tort qu'on lui a fait, *Querelante*, *attore*. Il s'emploie aussi subst.

PLAIN, AINE (*plèn*, *plè-n*), adj. Ce mot signifie proprement, qui est uni, plat, sans inégalités, et il reçoit divers sens, selon les divers substantifs auxquels il se joint, *Piano*, *uguale*. §. Maison en plain champ, en plaine campagne, c'est-à-dire, au milieu de la campagne, en rase campagne, *In piena*, *in aperta campagna*, *in mezzo a un campo*. §. Chambres de plain-pied, chambres qui sont dans le même étage, et de même niveau, *Stanze in piano*, *di séguito*, *a livello*. §. On dit aussi, qu'il y a beaucoup de plains-pieds dans une maison, pour dire, qu'il y a beaucoup d'appartements de plain-pied, *Vi sono molte stanze in piano*, *a livello*. §. Étoffe plaine, étoffe unie, où il n'y a nulles figures, nulles façons. Linge plain, celui qui est uni, à la différence du linge ouvré ou damassé, dont on se sert pour la table. *Liscio*, *unito*. §. Plain-chant, le chant ordinaire de l'église, *Canto fermo*.

PLAIN ou PLEIN (*plèn*), s. m. *T. de tannerie*. Sorte de grande cuve de bois ou de pierre, mastiquée en terre, dont on se sert pour mettre les peaux que l'on veut peler, *Calcinajo* m.

PLAINDRE (*plèndr*), v. a. Avoir pitié, avoir compassion des maux d'autrui, en être touché, *Compatire*, *compiángere*, *aver compassione*, *aver pietà di alcuno*. §. Plaindre sa peine, ses soins, son temps, ses pas, etc., c'est employer sa peine, son temps, ses pas, etc., avec répugnance et à regret, *Aver rincrescimento di far una cosa*, *farla a malincorpo*; *rincréscere di fare*, *di dire*, *ec.* §. On dit, qu'un homme ne plaint point l'argent, ne plaint point la dépense, pour dire, qu'il aime à dépenser, qu'il dépense volontiers, *Amare a spèndere*, *spèndere volentieri*, *uomo a cui non rincresce di spèndere danari*. §. On dit, qu'un homme plaint le pain à ses gens, plaint l'avoine à ses chevaux, pour dire, qu'il ne donne pas suffisamment de pain à ses gens, ni d'avoine à ses chevaux, *Dare*, *somministrare scarsamente*, *con mano avara*. §. On dit, qu'un homme plaint le pain que ses gens mangent, qu'il plaint jusqu'aux habits qu'il donne à ses enfants, pour dire, que son avarice fait qu'il a regret aux dépenses les plus nécessaires, *Uomo cui rincresce perfino del pane che dà a' servidori*, *degli ábiti che dee somministrare a' suoi figli*. §. Être à plaindre, signifie, être digne de compassion, *Esser degno di compassione*, *éssere da compiángere*. §. v. pr. Se plaindre, se lamenter, pousser des gémissements, *Dolersi*, *querelarsi*, *rammaricarsi*, *lamentarsi*, *lagnarsi*, *compiágnere*, *condogliare*, *pigolare*, *attapinare*. §. Témoigner du mécontentement, du chagrin contre quelqu'un, *Lamentarsi*, *dimostrare scontento*; *dolersi di alcuno*, *o di alcuna cosa*. §. *T. de palais*. Se plaindre, rendre plainte en justice, *Querelare*, *intentar querela*. §. On dit aussi, qu'un homme se plaint toute chose, pour dire, que par avarice il se passe des choses les plus nécessaires, *Privarsi per avarízia di ogni cosa*.

Se plaindre que, ou *de ce que*. *Se plaindre de ce que* suppose un sujet de plainte; *se plaindre que* n'en suppose point. Ainsi, vous direz à une personne que vous n'avez pas trompée: *Vous avez tort de vous plaindre que je vous ai trompé*. Si vous disiez, *Vous avez tort de vous plaindre de ce que je vous ai trompé*, ce serait avouer que vous avez trompé.

Plaindre, regretter (syn.). On *plaint* le malheureux; on *regrette* l'absent: l'un est un mouvement de la pitié, et l'autre est un effet de l'attachement. La douleur arrache nos *plaintes*; le repentir excite nos *regrets*. Le mot *plaindre*, employé pour soi-même, cesse de représenter un mouvement particulier de pitié: celui qui emploie ce mot, cherche, au contraire, à exciter la pitié en sa faveur: lorsque nous nous *plaignons* de nos maux, nous voulons que les autres en soient touchés. Le mot *plaindre* marque aussi quelquefois le repentir; on *plaint* ses pas, un avare se *plaint* jusqu'au pain qu'il mange.

PLAINE (*plè-n*), s. f. Campagne plate, grande étendue de terre dans un pays uni, *Pianura* f., *il piano* m. §. On dit poétiquement, la plaine liquide, pour dire, la mer, *Il mare* m. §. Plaine, nom donné dans la Convention nationale au parti opposé à celui qu'on appelait la Montagne, *Pianura* f., *partito della Convenzione nazionale opposto a quello della Montagna*. V. Montagne.

PLAIN-PIED, s. m. V. Plain, adj.

PLAINT, TE, part. V. son verbe, Plaindre.

PLAINTE (*plènt*), s. f. Gémissement, lamentation, *Doglianza* f., *lamento* m., *lai* m. pl., *querimónia* f., *rammarichio* m., *rammaricazione*, *lamentanza* f., *lamentamento* m. §. Poétiq., la plainte, ou les plaintes d'un amant, *Le querele* f. pl., *i lamenti*, *i lai* m. pl. *degli amanti*. §. Plainte, ce qu'on dit, ce qu'on écrit pour marquer le sujet qu'on a de se plaindre de quel-

qu'un', *Querela* f., *doglianze* f. pl. Porter ses plaintes, *Dirigere le sue querele*. Rendre sa plainte au commissaire ; le juge a reçu sa plainte, etc. Dans ces phrases, le mot plainte se prend pour l'exposition qu'on fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre. *Querela, dichiarazione* f. *colla quale si denúncia alla giustízia qualche ingiúria, danno, o altro eccesso che si è sofferto dalla parte di un altro.*

PLAINTIF, IVE (*plèn-tif, tiv*), adj. Dolent, gémissant, qui se plaint, qui se lamente, *Dolente, lamentévole, lamentoso, quérulo, gemebondo.* §. Poétiq., mânes plaintifs, ombres plaintives, *Ombre dolenti.* §. On dit, qu'un homme est plaintif, pour dire, qu'il se plaint à tout propos, qu'il fatigue les autres par ses plaintes, *Lagnoso, lamentoso, rammaricoso.*

PLAINTIVEMENT (*plèn-tiv-man*), adv. D'un ton plaintif, d'une voix plaintive, *Lamentevolmente, lamentabilmente.*

PLAIRE (*plèr*), v. n. (Prés. *Je plais, tu plais, il plaît, nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent;* imparf., *je plaisais*, etc.; prétér., *je plus*, etc.; fut., *je plairai*, etc.; condit., *je plairais*, etc.; impérat., *plais, qu'il plaise, plaisons, plaisez, qu'ils plaisent;* subj., prés., *que je plaise, que tu plaises, qu'il plaise, que nous plaisions, que vous plaisiez, qu'ils plaisent;* imparf., *que je plusse*, etc.; part. prés., *plaisant;* passé, *plu*, toujours invariable). Agréer, être au gré de quelqu'un, *Piacere, aggradire, attagliare, attalentare, garbeggiare, saper buono, gradire, appagare, soddisfare; andar a grado, a sangue, a gusto, all'ánimo, a cuore, a stómaco, a génio, a talento; aver caro.* Cela me plaît beaucoup, *Io l'ho troppo caro.* V. complaire. §. Dans le style familier, lorsque quelqu'un a dit une chose, et qu'on veut lui faire entendre qu'on n'en demeure pas d'accord, on dit, cela vous plaît à dire, *Così vi piace di dire; a questo io mi ci oppongo, io non ne sono d'accordo.* §. Plaire, vouloir, avoir pour agréable, trouver bon; et en ce sens, il ne s'emploie guère qu'impersonnellement. Il a plu à Dieu de.., *Piacque a Dio, volle Iddio, ec.* Je ferai ce qu'il vous plaira, *Io farò quello che vi piacerà, quello che più vi sarà a grado.* S'il vous plaît de..., *Se v'è a grado di..; se vi piace di..; se volete, ec.* Je vous prie qu'il vous plaise de.., *Vi prego che siate contento, che vi debba piacere di..* §. Outre les phrases dans lesquelles l'expression, s'il vous plaît, est construite avec le reste du discours, on l'emploie souvent par redondance. Tantôt ce n'est qu'un terme de civilité, comme dans cette phrase: soyez, s'il vous plaît, persuadé que je vous servirai en toutes choses, *Ella mi fáccia grázia di crédere che io la servirò in ogni cosa....* Tantôt c'est une façon de parler qui ajoute quelque énergie au discours, comme par exemple: croyez, s'il vous plaît, que je sais bien ce que je dis, *Credete pure ch'io so benissimo quello che io dico.* §. On dit prov. d'une chose qui est en mauvais état, d'une affaire qui va mal, que cela va comme il plaît à Dieu, *Le cose vanno come piace a Dio.* §. Dans le style familier, un homme qu'on appelle, répond, plaît-il? pour dire, que vous plaît-il? que demandez-vous de moi? Quelquefois on se sert aussi de cette même expression, pour faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu, *Che cosa comandate, che cosa volete, che dite?* §. Plût à Dieu, façon de parler dont on se sert pour marquer qu'on souhaite quelque chose, *Volesse Dio, a Dio piacesse, piacesse al Cielo.* §. A Dieu ne plaise, façon de parler dont on se sert pour témoigner l'éloignement et l'aversion que l'on a à quelque chose, *Dio nol voglia, tolga Dio, cessi Iddio, non piáccia a Dio.* §. Plaise, terme de formule, dont on se sert dans quelques écrits ou mémoires qu'on présente au roi, aux magistrats, *Piáccia, si compiáccia, si degni.* §. v. pr. Se plaire, prendre plaisir à quelque chose, y trouver du contentement, y mettre sa satisfaction, *Compiacersi, dilettarsi; provar gusto, o piacere.* Il me plaît d'espérer, *Mi giova sperare.* §. On dit aussi des animaux, qu'ils se plaisent en un lieu, pour dire, qu'ils aiment à y être, qu'ils s'y trouvent bien, *Star volentieri.* §. On dit fig. de même, que des plantes se plaisent en un endroit, pour dire, qu'elles y viennent bien, qu'elles y profitent, *Venir innanzi, aleficare, provenir bene in qualche luogo.*

Quand le verbe *plaire* est pris impersonnellement, il demande *que* ou *de* avant l'infinitif qui le suit: *Vous plaît-il que je vous dise mon sentiment? Vous plaît-il de venir avec nous? Il a plu à Dieu de nous affliger.*

Il ne faut pas confondre *ce qui plaît* et *ce qu'il plaît.* *Ce qui plaît*, c'est ce qui est agréable; *ce qu'il plaît*, c'est ce que l'on veut. Les insensés sacrifient leurs intérêts à *ce qui leur plaît;* les gens d'un caractère opiniâtre ne veulent faire que *ce qu'il leur plaît.*

PLAISAMMENT (*plè-za-man*), adv. D'une manière plaisante, d'une manière agréable, *Piacevolmente, facetamente, giocosamente.* §. Il se prend souvent en mauvaise part, et pour signifier, ridiculement. Vous voilà plaisamment ajusté. *Buffonescamente, ridicolosamente.*

PLAISANCE (*plè-zans*), s. f. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: lieu de plaisance, maison de plaisance, qui se disent d'une maison qu'on a à la campagne pour y aller prendre l'air quelquefois, et qui d'ailleurs n'est d'aucun revenu, *Casa di campagna; villa* f. *deliziosa, amena, per diporto di signori.*

PLAISANT, TE (*plè-zan, zant*), adj. Agréable, qui plaît, *Piacévole, ameno, giocondo, gustoso, faceto, burlévole.* §. On disait autrefois en poésie, plaisant séjour, plaisante demeure, plaisants bocages, mais présentement ces phrases ne sont plus en usage, *Ameno, grato, delizioso, gradito.* §. Plaisant, qui récrée, qui divertit, qui fait rire, *Burlévole, piacévole, giocoso, burlesco, faceto, sollazzévole, burliero.* §. Dans le discours familier, en parlant de quelque chose de divertissant, on se sert des mots plaisant et récréatif, comme par quelque espèce de raillerie, *Novella, stória ridicola, dilettévole.* §. Plaisant, se dit aussi par manière de mépris, pour signifier Impertinent, Ridicule. V. ces mots. En cette signification on le met devant le substantif. Voilà un plaisant visage, un plaisant habit. §. Plaisant, comme subst. masc., se dit de celui qui fait métier de dire et de faire des choses en intention de faire rire, *Buffone, zanni, buffone, arlecchino, celiatore, burlonáccio, motteggiatore* m. §. Le plaisant, subst. masc., ce qu'il y a de plaisant dans une aventure, etc.; ce qui est propre à faire rire, ce qui plaît: *Il piacévole, il ridicolo* m.

PLAISANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLAISANTER (*plè-zan-té*), v. n. Railler, badiner, dire ou faire quelque chose pour réjouir, pour faire rire les autres, *Buffonare, buffoneggiare, burlare, motteggiare, beffare, bergolinare, piacevoleggiare.* §. Ne pas parler sérieusement, *Celiare, scherzare.* §. v. a. Plaisanter quelqu'un, le tourner en dérision. Ils l'ont tant plaisanté, qu'il n'a pu y tenir. *Canzonare, palleggiare, dar la berta, dar la baja, far célia.*

PLAISANTERIE (*plè-zant-rî*), s. f. Raillerie, badinerie, chose dite ou faite pour réjouir, pour divertir, *Facézia* f.; *detto arguto, piacévole; motto* m., *burla, piacevolezza, buffoneria, baja* f. §. Entendre la plaisanterie, c'est railler finement sans offenser, *Saper ben usare lo scherzo.* §. Se prêter à la plaisanterie, c'est ne pas s'en choquer, *Non recarsi ad offesa gli scherzi.* §. prov. Plaisanterie à part, c'est-à-dire, en parlant sérieusement, *Senza burle, burle da parte; parlando seriamente, o sul sério.*

PLAISIR (*plè-zir*), s. m. Joie, contentement, mouvement et sentiment agréable, excité dans l'ame par la présence ou par l'image d'un bien, *Piacere, diletto, gusto* m., *gioja* f., *contento* m., *soddisfazione* f. V. Contentement. §. On dit prov., pour un plaisir mille douleurs, pour dire, qu'ordinairement les plaisirs de la débauche ont des suites fâcheuses, *Per un piacere mille dolori.* §. *T. de fauconn.* Faire plaisir à l'oiseau, c'est lui laisser plumer la perdrix, ou donner quelques coups de bec, *Dar gusto al falcone.* §. Plaisir, divertissement, *Diletto, piacere, divertimento, sollazzo, spasso, trastullo* m., *ricreazione* f., *ricreamento, passatempo* m. §. Jouer pour le plaisir, pour son plaisir, c'est ne point jouer d'argent, mais jouer seulement par divertissement, et pour voir qui gagnera la partie, *Giuocare per puro passatempo.* §. Lorsque l'on dit absolument, les plaisirs, au pluriel, on entend tous les divertissements de la vie, *I piaceri, i diletti* m. pl. *della vita.* §. Les plaisirs du roi, c'est toute l'étendue de pays qui est dans une capitainerie royale, où la chasse est réservée pour le roi, *Bandita* f. *della cáccia reale.* §. Menus plaisirs, les petites dépenses que l'on fait pour son divertissement, *Minuti piaceri* m. pl. §. Plaisir, volonté, consentement, *Piacere* m., *volontà, voglia* f. Si c'est votre plaisir, j'irai là, c'est-à-dire, si c'est votre volonté, si vous le trouvez bon, *Se è di vostro piacere, se voi il permettete, io anderò là.* Car tel est notre plaisir, formule des lettres de chancellerie, par laquelle le roi marque sa volonté dans les déclarations, dans les édits, etc., *Perchè tale è il nostro volere.* §. Plaisir, grâce, faveur, bon office, *Piacere, favore* m., *grázia* f., *servizio, benefízio* m. Faites-moi ce plaisir, *Fátemi questa grázia, questo servizio, ec.* §. A plaisir, façon de parler adverbiale qui signifie, avec plaisir, avec soin. On s'en sert principalement en parlant de certaines choses qu'il semble qu'on ait pris plaisir à faire, et où l'on n'a rien épargné. *A bel diletto, a bello stúdio, a bella posta, a stúdio, a indústria, studiosamente, avvisatamente.* On appelle, conte fait à plaisir, un conte fait exprès pour divertir, un conte purement inventé, *Fávola, novella* f. §. A plaisir, signifie aussi fam., avec beaucoup de commodité, de facilité, fort à l'aise. J'ai tout vu à plaisir. *A bell'ágio, con grande ágio, con comodità.* §. A plaisir de..., *A piacimento, a posta di...* A son bon plaisir, *A sua posta.* §. Par plaisir, façon de parler adverbiale qui signifie, par divertissement, *Per passatempo, per divertimento, per sollazzo, per trattenimento.* Cela signifie aussi fam., pour essayer, pour éprouver, pour voir si... Ce n'est pas tout de bon, ce n'est que par plaisir. *Per piacere, per gusto, per prova.*

On dit, *il y a plaisir à*, et *il y a plaisir de:* le premier s'emploie devant une consonne, le second devant une voyelle: *Il y a plaisir à s'acquitter de ses devoirs; il y a plaisir d'être dans un vaisseau.*

Plaisir, délices, volupté (syn.). L'idée de *plaisir* est d'une bien plus vaste étendue que celle de *délices* et de *volupté*, parce que ce mot a rapport à un plus grand nombre d'objets que les deux autres; ce qui concerne l'esprit, le cœur, les sens, la fortune, enfin tout est capable de nous procurer du *plaisir.* L'idée de *délices* enchérit, par la force du sentiment, sur celle de *plaisir;* mais elle est bien moins étendue par l'objet: elle se borne proprement à la sensation, et regarde surtout celle de bonne chère. L'idée de *volupté* est toute sensuelle, et semble désigner, dans les organes, quelque chose de délicat qui affirme et augmente le goût. Ces trois mots expriment aussi quelquefois l'objet ou la cause du sentiment, surtout au pluriel. Ainsi l'on dit: se livrer entièrement aux *plaisirs;* jouir des *délices* de la campagne; se plonger dans les *voluptés.* Dans ce sens, *plaisir* a rapport aux passe-temps, tels que la table, le jeu, etc.; *délices*, en a davantage aux agréments que la nature, l'art et l'opulence fournissent; *volupté* désigne les excès de la mollesse, de la débauche.

PLAMAGE (*pla-ma-j*), s. m. *T. de tanneur.* Action de plamer; l'état des cuirs amollis, gonflés, dégraissés par la chaux: *Il tógliere il pelo ai cuoi colla calcina; stato* m. *de' cuoi così preparati.*

PLAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLAMÉE (*pla-mé*), s f. Espèce de chaux dont les tanneurs se servent pour enlever le poil des cuirs, *Calcina* f. *preparata per conciare i cuoi.* §. *T. de maçons.* Chaux pour bâtir en moellons, *Calce* f. *per fabbricare con rottami di pietra.*

PLAMER (*pla-mé*), v. a. Plamer un cuir, lui faire tomber le poil, *Tógliere il pelo a'cuoi colla calcina.* Il est aussi pron.

PLAMERIE (*plam-rî*), s. f. Lieu d'une tannerie où les cuirs se plament, *Calcinajo* m.

PLAMOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLAMOTTER (*pla-mo-té*), v. a. Retirer les pains de sucre des formes, *Trarre, cavare dalle forme i pani dello zúcchero.*

PLAMUSE (*pla-muz*), s. f. *T. bas et pop.* Coup du plat de la main sur le visage, *Schiaffo, ceffone* m., *ceffata, guanciata* f.

PLAN, ANE (*plan, pla-n*), adj. *T. de mathématique.* Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: angle plan, surface plane, figure plane, qui se disent d'un angle tracé sur une superfi-

cie plate, et d'une surface, d'une figure plate et unie : *Angolo piano*, *superficie piana*, *figura piana*. §. En arithmétique, on appelle nombre plan, le produit de deux nombres multipliés l'un par l'autre, *Numero piano*.

PLAN, s. m. Surface plane, superficie plate. En ce sens il n'est guère d'usage que dans les mathématiques, *Piano* m., *superficie piana* f. §. *T. de peinture*. La dégradation des plans, c'est la différente diminution des objets, selon qu'ils sont représentés, dans un tableau, comme plus ou moins éloignés, *La degradazione* f. *degli scorci*, *lo sfuggire* m. *de le figure in prospettiva*. §. Plan, signifie aussi, la délinéation, le dessin d'un bâtiment ou autre ouvrage d'architecture, tracé sur le papier selon ses différentes parties, *Pianta* f. §. Lever le plan d'un bâtiment, c'est en prendre les mesures, les dimensions, pour les réduire ensuite sur du papier ou sur autre chose, *Levar la pianta d'un edifizio*. §. Faire l'élévation d'un plan, se dit lorsque la représentation du trait fondamental d'un édifice étant tracée, on représente tous les dehors du même édifice en élévation, *Alzar la pianta d'un edifizio*. §. On dit aussi dans le même sens, plan relevé, plan en relief, *Pianta in rilievo*, *pianta* f. *alzata d'una fabbrica*. §. Plan, signifie aussi fig., le dessin, le projet d'un ouvrage, *Idea* f., *disegno*, *progetto* m. *d'un' opera*. §. Il se dit aussi fig. de tout projet qu'on fait pour quelque chose que ce soit, *L'idea* f., *il disegno* m., *la tessitura* f., *l'ordito*, *il progetto* m.

PLANAIRE (*pla-nèr*), s. f. Ver aquatique à corps aplati, *Sorta di testáceo univalvo*.

PLANCHE (*plan-sc*), s. f. Ais, morceau de bois scié en long, et qui a ordinairement un pouce d'épaisseur et un pied de largeur, *Távola*, *asse* f. §. Faire la planche aux autres, signifie fig., être le premier à tenter, à faire quelque chose où il paraissait quelque péril, quelque difficulté, *Far la strada agli altri*. §. On dit fig. et fam., s'appuyer sur une planche pourrie, pour dire, mettre sa confiance en l'appui d'une personne faible, et dont on ne peut tirer aucun secours, *Appoggiarsi a fragil canna*. Et en parlant d'une personne de cette sorte, on dit, que c'est une planche pourrie, *Débole*, *cat ivo appoggio* m. §. On dit fig. parmi les théologiens, en parlant du sacrement de la pénitence, que c'est une seconde planche après le naufrage, *Seconda távola* f. *dopo il naufrágio*. §. Planche, morceau de bois plat, ou plaque de cuivre sur laquelle on a gravé quelques figures pour en tirer des estampes, *Stampa* f. Planche de cuivre, *Rame* m. §. L'estampe tirée sur la planche, soit de bois, soit de cuivre, *Stampa* f., *rame* m., *figura stampata* f. §. *T. de serrurerie*. Planche, espèce de petit foncet qui se place dans les serrures bénardes, où il partage la hauteur de la clef en deux parties égales, et reçoit le pertuis qu'on met à cette sorte de serrure, *Balzana* f. §. Planche, se dit encore en matière de jardinage, d'un petit espace de terre plus long que large, que l'on cultive avec soin, pour y faire mieux venir des fleurs, des légumes et des herbages, *Ajuola* f. §. Fer que l'on ajuste aux pieds des mulets; c'est une large platine de figure à peu près ovale, ouverte d'un trou de la même forme, lequel est relatif aux proportions de la sole de l'animal : *Ferro* m. *da muli*.

PLANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLANCHÉIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLANCHÉIER (*plan-scé-ié*), v. a. Garnir de plan[illegible]er d'en-bas d'un appartement, d'une cham[illegible] *[illegible]avolare*, *impalcare con távole*.

PLANCHÉIEUR (*plan-scé ieur*), s. m. C'est un officier sur les ponts de Paris, qui veille aux ponts de planches qu'on met depuis le bord de la rivière jusque sur les bateaux chargés, afin d'aller et de venir sur les bateaux et d'en décharger les marchandises, *Uffiziale* m. *di Parigi così detto, perchè ha la ispezione di formare i tavolati dalla riva del fiume alle barche, ec.*

PLANCHER (*plan-scé*), s. m. Il se dit également de la partie basse et de la partie haute d'une chambre, d'une salle. Dans le premier sens on dit, plancher parqueté, plancher carrelé, *Palco*, *pavimento impalcato*, *o incrostato*; *ammattonato* m. On dit dans le second sens, les planchers de cet appartement sont plafonnés, mais ils sont trop bas, *Le soffitte* f. pl. *ec.* V. Plafond §. Lorsqu'on veut faire entendre qu'il y a trop de monde dans une chambre, et qu'il faut que quelqu'un sorte, on dit dans le style familier et populaire, qu'il faut soulager le plancher, décharger le plancher, *È d'uopo che alcuno sgombri, se n'esca*. §. On dit fig. et pop., il n'est rien tel que le plancher des vaches, que de marcher sur le plancher des vaches, pour dire, qu'il y a bien moins de danger à voyager par terre que par eau, *È meglio andar per terra che per acqua*. §. *T. d'imprim.* Plancher, les deux planches sur lesquelles repose l'encrier derrière la presse, *Luogo* m. *del torchio dove si tiene l'inchiostro*.

PLANCHER (*plan-scé*), v. a. *T. de drap.* Émondre les forces sur leur longueur, *Spianare le cesoje*.

PLANCHETTE (*plan-scèt*), s. f. Petite planche, *Tavoletta*, *assicella* f. §. Instrument de mathématique propre à lever des plans, *Tavoletta* f.

PLANÇON (*plan-son*), s. m. Branche de saule, d'aune, et des autres arbres qui viennent de bouture, lorsqu'on l'a coupée pour la planter, *Piantone* m.

Plançon, plantard (syn.). *Plançon* se dit d'une branche de saule, etc., coupée pour être replantée; *plantard* se dit de cette même branche plantée, jusqu'à ce qu'elle ait poussé d'autres branches.

PLANE (*pla-n*), s. m. Arbre, appelé autrement platane. Ses branches s'étendent beaucoup, et ses feuilles sont fort larges, en sorte qu'il fournit un grand ombrage. Il croît dans les parties orientales de l'Europe, et dans les lieux humides, où il devient d'une grosseur surprenante. *Plátano* m.

PLANE, s. f. Outil tranchant à deux poignées, qui sert aux charrons, aux tonnelier, etc., pour polir les bois qu'ils emploient, *Pialla* f.

PLANÉ, ÉE, part. *Spianato*, *ec.* V. son verbe.

PLANER (*pla-né*), v. n. Il se dit proprement d'un oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans qu'il paraisse les remuer, *Librarsi su l' ali*. §. Planer, se dit fig. pour dire, considérer de haut, dominer sur..., en parlant de la vue, de l'esprit, *Risguardare*, *considerare dall' alto*. §. v. a. Divers artisans se servent du mot planer, pour signifier, unir, polir, égaler, *Spianare*, *appianare*, *piallare*, *lisciare*, *agguagliare*, *pianare*.

PLANÉTAIRE (*pla-ne-tèr*), adj. des d. g. *T. d'astronomie*. Qui appartient aux planètes, qui concerne les planètes, *Planetário*. §. Planétaire, s. m., la représentation en plan ou en mécanique de la partie connue du système des planètes, *Planetário* m.

PLANÈTE (*pla-nèt*), s. f. Astre qui ne luit qu'en réfléchissant la lumière du soleil, et qui a son mouvement propre et périodique, *Pianeta* m. §. On dit prov. d'un homme extrêmement heureux, qu'il est né sous une heureuse planète, sous une bonne planète, *Egli è nato sotto una buona stella*.

PLANETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLANETER (*pla-n-té*), v. a. Adoucir la corne du peigne, *Assottigliare*, *diminuire la grossezza*.

PLANÉTOLABE (*pla-ne-to-lab*), s. m. Instrument pour mesurer les planètes, *Planetolábio*, *strumento* m. *per misurare i pianeti*.

PLANEUR (*pla-neur*), s. m. *T. d'orfèvrerie*. C'est l'artisan qui plane la vaisselle, qui polit les cuivres, *Pianatore* m.

PLANIMÉTRIE (*pla-ni-me-trí*), s. f. *T. de géométrie*. La science ou l'art de mesurer les surfaces planes. Il se dit principalement par rapport aux surfaces planes terminées par des lignes droites ou par des lignes circulaires, *Planimetria*, *agrimensura* f.

PLANISPHÈRE (*pla-nis-fer*), s. m. Carte où les deux moitiés du globe céleste sont représentées sur une surface plane, et où les constellations sont marquées, *Planisfério* m. L'astrolabe est un planisphère céleste, *L' astrolábio è un planisfério celeste*. §. Carte qui représente de même deux moitiés du globe terrestre, *Planisfério*, *mappamondo* m.

PLANOIR (*pla-noar*), s. m. *T. d'orfèvrerie grossière*. Il se dit d'un ciselet dont l'extrémité est aplatie et fort polie, *Pianatojo*, *cesellino* m.

PLANORBE (*pla-norb*), s. m. Sorte de testacés univalves, *Sorta di testácei univalvi*.

PLANT (*plan*), s. m. Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter, *Marza* f., *piantone* m. Plant enraciné, *Barbatella* f. §. En parlant des vignes, on appelle jeune plant, nouveau plant, des vignes nouvellement plantées, *Piantata* f. *di viti*. §. On dit d'un vergèr de jeunes arbres, que c'est un jeune plant, *Piantata* f. *d'álberi*. §. Plant, se dit aussi d'un jeune bois jusqu'à vingt ou trente ans, *Bosco gióvane*, *bosco nuovo* m.

PLANTADE, s. f. Plant d'arbres. Il est vieux et peu usité. *Piantata* f. *d'álberi*.

PLANTAGE (*plan-ta-j*), s. m. On appelle ainsi, en Amérique, les plantes des cannes à sucre, de tabac, etc., *Piantagione* f. *di canne da zúcchero*, *di tabacco*, *ec.* §. Action de planter, et ce qu'on a planté, *Piantagione* f.

PLANTAGINÉES (*plan-ta-ji-né*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes, *Famiglia* f. *di piante*.

PLANTAIN (*plan-tèn*), s. m. Plante commune, qui croît dans les lieux herbeux; ses tiges portent un épi chargé d'une multitude de petites semences. Cette plante est rafraîchissante, abstersive, hépatique, astringente et vulnéraire. *Piantággine*, *petacciuola* f. §. Il y a un plantain aquatique que l'on regarde comme un bon antiscorbutique, *Alismo* m.

PLANTAIRE (*plan-tèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui appartient, qui a rapport à la plante du pied, *Plantare*.

PLANTARD (*plan-tar*), s. m. Branche de saule, d'aune, de peuplier, etc., coupée et plantée en terre, mais qui n'a pas encore poussé de branches, *Piantone* m.

PLANTAT (*plan-tà*), s. m. *T. d'agric.* Vigne qui n'est plantée que depuis un an, *Viti gióvani* f. pl. *d' un anno*.

PLANTATION (*plan-ta-si-on*), s. f. On appelle ainsi dans l'Amérique, les établissements que les colonies envoyées d'Europe font dans les terres qu'elles défrichent, et où elles plantent des cannes à sucre, du tabac, etc., *Piantagione*, *piantazione* f.

PLANTE (*plant*), s. f. Corps organisé qui a essentiellement une racine, et ordinairement une semence, et qui produit le plus souvent des feuilles, des tiges et des fleurs. Sous le nom de plante, on comprend les arbres et toutes sortes de végétaux. *Pianta* f., *nome genérico degli álberi*. Il se prend aussi dans une signification plus étroite; de sorte que souvent on n'entend par le mot plante, que celles qui ne poussent point de bois. Le tabac est une belle plante; c'est une bonne plante que la chicorée. *Pianta* f., *nome genérico dell'erbe*. §. Plante, se dit souvent pour plante médicinale. Le jardin des plantes; il connaît les plantes. *Pianta medicinale* f. §. Plante, se dit particulièrement d'une jeune vigne, d'une vigne nouvelle, *Vite nuova*, *vite gióvane* f. §. On dit fig. en parlant de l'éducation d'un jeune garçon ou d'une jeune fille, que c'est une jeune plante qu'il faut cultiver, *Pianta*, *o pianterella* f. *che convien coltivare*. §. La plante des pieds, le dessous des pieds de l'homme, la partie des pieds qui pose à terre, et sur laquelle tout le corps porte quand on est debout, *Pianta* f. *de' piedi*. Plus particulièrement, l'endroit du dessous des pieds, qui est entre les doigts des pieds et le talon, *Pianta* f. *de' piedi*.

PLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de manège*. On dit, poil planté, pour désigner un poil hérissé, *Pelo arricciato*. §. On dit des cheveux, qu'ils sont bien plantés, pour dire, qu'ils sont bien placés, *Aver i capelli ben disposti*, *aver bella capigliatura*. §. Être bien planté sur ses pieds, signifie, se tenir avec bonne grâce, *Avere un bel portamento*. §. Statue, figure en pied bien plantée, c'est-à-dire, représentée debout dans une belle attitude, *Figura*, *státua collocata in atteggiamento nóbile*, *leggiadro*. §. Maison bien plantée, bâtie dans une situation agréable, *Casa fabbricata in bel sito*. §. En parlant d'une terre où il y a beaucoup de belles avenues d'arbres, on dit, que c'est une terre bien plantée, *Villa ben ordinata*.

PLANTER (*plan-té*), v. a. Mettre une plante en terre, pour faire qu'elle prenne racine, et qu'elle croisse, *Piantare*. Planter un bois, une avenue, une allée, c'est planter des arbres pour en faire un bois, une avenue, une allée, *Piantare un bosco*, *un viale*, *ec.* §. Planter des noyaux, des oignons, des fleurs, et généralement, planter, se dit de toutes les graines qu'on met en terre l'une après l'autre avec la main, au lieu de les semer confusément, *Piantare*, *seminare*. §. Prov. et fig., en parlant de quelque chose qu'on veut faire, au hasard de tout ce qui peut en arriver,

on dit, vienne qui plante ce sont des choux, et absolument, vienne qui plante, *Avvenga che può.* §. Planter, se dit aussi de certaines choses qu'on enfonce en terre pour y demeurer, en telle sorte cependant qu'on en laisse paraître une partie en dehors, *Piantare, ficcare in terra.* §. *T. de guerre.* Planter un étendard, un drapeau, c'est lorsque les premières troupes qui entrent sur les remparts d'une ville prise d'assaut, y arborent leurs enseignes, leurs drapeaux, *Piantare uno stendardo, una bandiera.* §. Planter des échelles à une muraille, c'est y appliquer des échelles pour aller à l'assaut, *Attaccare, fermare, appoggiar le scale a una muraglia.* §. On dit fig., planter l'étendard de la croix, planter la religion dans un pays, pour dire, y introduire la véritable religion, la religion chrétienne, *Piantare lo stendardo della croce in un paese, introdurvi la vera religione.* §. Planter un soufflet sur la joue, au beau milieu de la joue de quelqu'un, c'est lui donner un soufflet, *Applicar uno schiaffo, una ceffata.* §. Planter quelqu'un en quelque endroit, c'est l'y laisser en passant. Mais on ne se sert guère de cette façon de parler que par plaisanterie, ou par mépris. *Lasciare uno in qualche luogo.* §. Planter là quelqu'un, signifie fam., le quitter, l'abandonner, se séparer de lui. *Piantare, abbandonare, lasciar chicchessia, separarsi da lui.* §. On dit prov. dans le même sens, planter là quelqu'un pour reverdir, *Piantar uno in qualche luogo.* §. Fig. et fam., planter quelque chose au nez de quelqu'un, signifie, lui faire quelque reproche en face, lui dire quelque chose de désagréable, *Rinfacciare, buttare in faccia.* §. v. pr. Se planter, se placer dans quelqu'endroit. On le prend d'ordinaire en mauvaise part. *Méttersi, piantarsi in un luogo.* §. On dit fig, qu'un homme se plante bien, qu'il est bien planté sur ses pieds, sur ses jambes, pour dire, qu'il se tient de bonne grâce, *Stare in buona positura, stare con garbo sulla persona.* §. Se planter devant quelqu'un, c'est se mettre au devant de lui, se poster devant lui, *Piantarsi in faccia a qualcheduno, méttersi a dirimpetto.*

PLANTEUR (*plan-teur*), s. m. Qui plante des arbres, etc., *Piantatore* m. §. On dit ironiquement d'un noble qui vit à la campagne, que c'est un planteur de choux, *Gentiluomo* m. *di campagna.* §. Planteur, se dit aussi, dans le sens propre, des colons d'Amérique, qui possèdent et cultivent des plantations. Le nombre des planteurs dans cette colonie est de...; ses planteurs ont présenté une requête. *Piantatore* m.

PLANTIGRADES (*plan-ti-grad*), s. m. pl. Tribu de mammifères carnassiers, qui, en marchant, appuient la plante entière des pieds par terre, comme l'ours, le raton, le coati, etc., *Sorta di quadrúpedi carnívori.*

PLANTOIR (*plan-toar*), s. m. Outil de bois ordinairement serré par le bout, dont les jardiniers se servent pour faire des trous en terre, *Foraterra, piuolo* m. *per piantare.*

PLANTUREUSEMENT (*plan-tu-reüz-man*), adv. Copieusement, abondamment, *Copiosamente, abbondantemente.* Il n'est plus que du style familier. V. Abondamment.

PLANTUREUX, EUSE (*plan-tu-reü, reüz*), adj. Copieux, abondant. Un dîner plantureux, une soupe plantureuse, une saignée plantureuse, un pays plantureux. Il est fam. et peu usité. *Abbondante, copioso, ec.* V. Abondant.

PLANURE (*pla-nur*), s. f. Bois qu'on retranche des pièces que l'on plane, *Spiallacciature* f. pl., *trúcioli* m. pl. §. Planure, ou plature, veine qui s'étend en superficie dans les mines de charbon, *Filone superficiale* m. *nelle cave di carbone.*

PLAQUE (*plac*), s. f. Table de quelque métal que ce soit, *Piastra* f. §. Plaque de feu, plaque de cheminée, grande plaque de fer qu'on applique au fond d'une cheminée, *Frontone* m. *di cammino.* §. Plaque d'argent, plaque de cuivre, plaque d'argent ou de cuivre ouvragée, et garnie de petits chandeliers à branches, *Piastra* f., *o quadretto* m. *d'una véntola.* §. *T. de chirurgie.* Plaque triangulaire, instrument avec lequel on fait un cautère, *Palla* f. *d' un cautério triangolare.* Plaque ronde, *Palla rotonda* f. *d'un cautério attuale.* §. *T. d'horlog.* Plaque, en général, se dit d'une pièce de métal large et mince, *Quadrante* m. La plaque d'une pendule, est celle sur laquelle on fixe le cadran d'un côté, et qui de l'autre s'attache au mouvement, au moyen de quatre faux piliers; on l'appelle aussi, fausse plaque: *Falso quadrante* m. §. *T. de fourbisseurs.* Plaque, la partie de la garde d'une épée qui couvre la main, *Cáccia* f. *della spada.*

PLAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Vaisselle plaquée, de métal recouvert d'argent ou d'or, *Vasellame di metallo coperto d'argento o d'oro.* §. Cuirs plaqués, tannés et séchés, *Cuoi conci e seccati.*

PLAQUÉ (*pla-ché*), s. m. Ouvrage en métal, sur lequel on a appliqué de l'argent ou de l'or, *Opera* f. *di metallo coperto d'argento o d'oro.*

PLAQUEMINIER (*plac-mi-nié*), s. m. Genre d'arbres et d'arbrisseaux de la famille des ébénacées, *Sorta d'álberi e d'arboscelli.*

PLAQUER (*pla-ché*), v. a. Appliquer une chose plate sur une autre, *Applicare, soprapporre, attaccare, incrostare.* §. Plaquer un soufflet sur la joue, c'est donner un soufflet, *Applicare uno schiaffo.* §. On dit prov., plaquer quelque chose au nez de quelqu'un, pour dire, lui faire en face quelque reproche piquant, *Rinfacciare, rimproverare, buttare in fáccia.*

PLAQUERESSES (*plac-rès*), s. f. pl. Sorte de cardes à carder, *Spezie di cardi da cardare.*

PLAQUESIN (*plac-sèn*), s. m. *T. de peinture sur verre.* Petit vase de plomb, *Vasetto* m. *di piombo.*

PLAQUETTE (*pla-chèt*), s. f. Nom d'une monnaie de billon dans plusieurs pays, *Sorta di moneta erosa.*

PLAQUEUR (*pla-cheur*), s. m. Ouvrier en placage, en plaqué, *Fabbricatore* m. *di ópere, di vasellame di metallo coperto d' oro o d' argento.*

PLAQUIS (*pla-chí*), s. m. *T. de maçonn.* Incrustation de pierres sans liaison, que l'on pratique pour faire un parement, etc., *Incrostazione* f. *di pietre senza legamento.*

PLASMATEUR (*plaz-ma-teur*), s. m. Celui qui pétrit, qui donne la forme. Il est peu usité. *Plasmatore* m.

PLASMATIOSE (*plaz-ma-ti-óz*), s. f. Art de travailler l'argile. Il est peu usité. *Plástica* f.

PLASME (*plazm*), s. f. Émeraude brute, broyée pour entrer dans certains médicaments, *Plasma* m.

PLASTIQUE (*plas-tich*), adj. des d. g. Il se dit en philosophie, de ce qui a la puissance de former, *Plástico.* §. *T. de sculpture.* Plastique, ou plastice, subst. fém., partie de la sculpture qui consiste à modeler toutes sortes de figures en plâtre, en terre, en stuc, etc., *La plástica* f. On dit aussi dans ce sens, art plastique.

PLASTRON, s. m. La pièce de devant de la cuirasse que les cavaliers portent à la guerre, *Piastra* f., *piastrone* m. §. Espèce de devant de cuirasse, rembourré et matelassé par dedans, et recouvert de cuir par-dessus, dont les maîtres d'armes se couvrent l'estomac, lorsqu'ils donnent leçon à leurs écoliers, *Piastrone* m. Le plastron des arquebusiers et autres, *Pettorale* m. §. On dit fig., il est le plastron des railleries de tout le monde, pour dire, qu'il est en butte aux railleries, aux brocards de tout le monde, *Egli è lo scopo, il segno, il bersaglio de' motteggi di tutto il mondo.*

PLASTRONNER (SE) (*s-plas-tro-né*), v. pron. Se garnir d'un plastron, *Armarsi di piastra, o d'un piastrone.*

PLAT, ATE (*plà, plat*), adj. Qui a la superficie unie, et dont les parties ne sont pas plus élevées les unes que les autres, *Piatto, spianato, schiacciato, piano.* §. On appelle, plat pays, la campagne, les villages, les bourgades, par opposition aux villes, aux places fortes, *Paese aperto.* On dit, pays plat, par opposition aux pays de montagne, *Paese in pianura, paese piano.* §. On appelait autrefois, maison plate, une maison de campagne sans fossés, sans défenses, *Casa di campagna che non è attorniata da fossati, o altre difese.* §. Vaisseau plat, bâtiment plat, vaisseau, navire de bas-bord, *Nave piatta.* §. On dit, qu'une personne a le visage plat, pour dire, qu'elle a la forme du visage moins relevée qu'il le faudrait, qu'elle a le visage un peu écrasé, *Viso piatto, schiacciato.* On dit de même, nez plat, bouche plate, joue plate, *Naso, bocca, ec. schiacciata, ec.* §. Cheveux plats, cheveux qui ne sont point frisés naturellement, *Capelli distesi.* §. On dit fam., avoir le ventre plat, pour dire, n'avoir pas mangé depuis long-temps, *Avere il ventre vuoto.* §. Être défait à plate couture. V. Couture. §. Plate peinture, ouvrages de peinture qui se font sur des superficies plates, comme sur de la toile, du cuivre, ou du bois; et cela se dit par opposition aux figures de relief: *Pittura piana.* §. Broderie plate, broderie qui n'est point relevée, *Ricamo stiacciato.* §. Vaisselle plate, vaisselle qui est d'une seule pièce, sans soudure. Cela se dit par opposition à vaisselle montée. *Vasellame d' argento.* §. Vers à rimes plates, vers dont les rimes se suivent deux à deux, sans être entremêlées, *Versi in rime unite.* §. Chevaux plats, ceux dont les côtes sont serrées, plates et avalées, *Cavalli stretti di fianco.* §. Vin plat, qui est sans saveur, *Vino insípido, scipito.* §. Plat, se dit aussi fig. des pensées, des productions de l'esprit, et signifie, qui n'a point d'agrément, point de grâce, qui n'a rien qui plaise, qui est extrêmement trivial, *Triviale, comune, basso.* §. On dit, qu'une personne a la physionomie plate, pour dire, qu'elle a une physionomie basse, et qui ne signifie rien, *Arid, aspetto volgare.* §. A plate terre, façon de parler adv., pour dire, à terre, sur le pavé, sur le plancher, *Su la nuda terra, al suolo, sul pavimento.* §. On dit fam., tomber tout plat, être étendu tout plat dans son lit, *Cadere disteso per terra, esser disteso in piano sul letto.* §. Tout à plat, façon de parler adverbiale. V. Entièrement, Tout-à-fait.

PLAT, s. m. Il ne se dit que de la partie plate de certaines choses. Ainsi on dit, des coups de plat d'épée, pour dire, des coups d'épée qui ne sont donnés ni du taillant, ni de la pointe de l'épée; *Piattonate* f. pl., *colpi* m. pl. *di piatto della spada.* §. On appelle fig., plat, ce qui manque d'élévation, de noblesse, ce qui est fort commun, très-trivial, très-bas. Le médiocre et le plat. *Il triviale, lo sirrile* m.

PLAT, s. m. Sorte de vaisselle creuse servant à l'usage de la table, *Piatto* m. §. On appelle aussi plat, ce qui est contenu dans le plat, *Un piatto* m. Un plat d'asperges, un plat de fruits, *Un piatto di spáragi, un piatto* m. *di frutti.* §. On appelle, plat d'entrée, plat de rôti, plat d'entremets, les plats dans lesquels on sert les entrées, le rôti, l'entremets, *Piatto* m. *d' antipasto, d'arrosto, ec.* §. Servir plat à plat, c'est ne servir qu'un seul plat à la fois à chaque service, afin que les viandes soient mangées plus à propos, *Servire a távola l' un piatto dopo l' altro.* §. En parlant des appointements qu'on donne à quelques gouverneurs de province, on dit, qu'ils ont tant pour leur plat, c'est-à-dire, pour leur table, *Piatto, assegnamento* m. *per vivere.* §. On dit prov., donner un plat de son métier, pour dire, faire part de ce qu'on sait le mieux, suivant la profession dont on est, *Far parte altrui di ciò che si sa meglio fare, o dire.* Cela se dit aussi, ou d'un homme qui ayant réputation de fripon, vient à faire quelque tour de friponnerie, ou d'un menteur qui débite quelque chose de faux. Ce maître fripon nous a donné un plat de son métier, *Quel furfante l'ha fatta da par suo.* §. On appelle, plat de verre, un grand cercle de verre tel qu'il sort des verreries, et que les vitriers coupent en plusieurs morceaux pour en faire des carreaux, *Lastra* f. *di vetro.* §. On appelle, plats de balance, les deux bassins d'une balance, *Coppe* f. pl., *gusci* m. pl. *d'una biláncia.* §. A plat couvert, expr. adv. qui signifie, en cachette, clandestinement, *Nascosamente, celatamente, clandestinamente.*

PLATALÉE (*pla-ta-lé*), s. f. Espèce de joli oiseau, *Sorta d'uccello.*

PLATANAIE (*pla-ta-nè*), s. f. Lieu planté de platanes. Il est peu usité. *Luogo* m. *piantato di plátani.*

PLATANE (*pla-ta-n*), s. m. V. Plane.

PLAT-BORD (*pla-bor*), s. m. *T. de marine.* Appui ou garde-fou qui règne à l'entour du pont, ou sur la lisse de vibord, *Bordo* m. §. Il se dit aussi en général, des pièces qui font le dessus des bordages, *Legnami* m. pl. *che fórmano il bordo superiore della nave.*

PLATE (*plat*), s. f. *T. de blason.* Besant d'argent, *Bisante* m., *moneta* f. *d'argento.* §. Espèce de grand bateau plat, *Piatta* f.

PLATEAU (*pla-tó*), s. m. Plat en bois des grosses balances dont on se sert pour peser les lourds fardeaux, *Piatto* m. *di biláncia.* §. Cer-

tites petits plats de la Chine, de bois vernissé, sur lesquels on sert ordinairement le thé, le café, le chocolat, *Vassojo* m. §. *T. de guerre.* Terrein élevé, mais plat et uni en haut, sur lequel on met du canon en batterie, *Monticello spianato* m. *su cui si piantano cannoni in batteria.* §. *T. de geographie.* Cime unie d'une montagne, *Il colmo* m. *d'una montagna.* §. *T. de chasse* Plateaux, au plur., fumées des bêtes fauves, lorsqu'elles sont plates et rondes, *Fatte* f. pl. *di figura tonda e stiacciata.*

PLATE BANDE (*plat-band*), s. f. Espace de terre de quelque largeur, qui règne autour d'un parterre, et ordinairement garni de fleurs, d'arbustes, etc., *Cassette* f. pl. *intorno intorno a' quadretti*, o *ajuole de' giardini.* §. *T. d'architecture.* Ornement simple, plat et uni, qui a peu de largeur, *Fascia* f.

PLATÉE (*pla-té*), s. f. *T. d'architecture.* Massif de fondation, qui comprend toute l'étendue du bâtiment, *Platea* f., *piano* m. *del fondamento.* §. Il signifie aussi pop., un plat bien plein, le contenu d'un plat, *Un piatto pieno* m., *quanto può essere contenuto in un piatto.*

PLATE-FACE (*plat-fas*), s. f. Place des tuyaux de montre dans l'orgue, *Mostra* f. *dell' òrgano.*

PLATE-FORME (*plat-form*), s. f. Couverture plate et unie au haut des maisons et autres endroits des bâtiments, *Battuto, suolo* m. *d'un terrazzo, o simile.* §. Ouvrage de terre élevé et uni par le haut, sur lequel on met du canon de batterie, *Piattaforma* f. §. Plate-forme de batterie, assemblage de solives et de gros ais, sur lesquels on met du canon en batterie à l'attaque d'une place, *Piattaforma* f. *di batteria.*

PLATE-LONGE (*plat-lon-j*), s. f. On donne ce nom à une longe qu'on passe quelquefois sur le garrot des chevaux que l'on met dans le travail, et plus souvent à une longe composée d'un seul cuir très-large, d'une seule pièce ou refendu en deux, que l'on ajoute au harnais des chevaux de carrosse, pour les empêcher de ruer, *Pastoja* f.

PLATEMENT (*plat-man*), adv. D'un manière plate. Il ne se dit qu'au figuré, dans le style fam. et critique. Cela est platement écrit, *È scritto in modo basso, triviale.*

PLATEURE (*pla-teur*), s. f. Il se dit dans les mines, d'une couche ou d'un filon qui, après s'être enfoncé en terre perpendiculairement ou obliquement, continue à marquer horizontalement, *Strato*, o *filone* m. *che si stende orizzontalmente dopo èssere stato obbliquo o perpendicolare.* V. Planure.

PLAT-FOND, s. m. V. Plafond.

PLATIASME (*pla-ti-azm*), s. m. Vice de prononciation, qui consiste à parler la bouche fort ouverte, en poussant au dehors de grands sons, mais confus et inarticulés, *Vizio* m. *di pronunzia.*

PLATIÈRE (*pla-tièr*), s. f. Ruisseau qui traverse une chaussée, *Ruscello* m. *che attraversa un àrgine.*

PLATILLE (*pla-tig'ie*), s. f. Toile de lin fabriquée en France, *Spèzie di tela di lino.*

PLATIN (*pla-tèn*), s. m. *T. de mar.* Rivage plat et sablonneux, couvert et découvert par les marées, *Spiàggia arenosa* f.

PLATINE (*pla-ti-n*), s. f. Sorte d'ustensile de ménage, consistant en un grand rond de cuivre jaune un peu convexe, monté sur des pieds de fer, et dont on se sert pour sécher et repasser du linge, *Piastra* f. *di rame di figura tonda e convessa, sostenuta da peducci di ferro, ad uso di rasciugare, e appianar pannilini.* §. Il se dit aussi de la pièce à laquelle sont attachées toutes celles qui servent à faire partir d'une arme à feu, *Piastra*, o *cartella* f. *dell'acciarino.* §. Il se dit encore de deux petites plaques qui servent à soutenir tous les mouvements d'une montre, *Piastra* f. §. Les imprimeurs appellent platine, la partie de la presse qui foule sur le tympan, *Pirrone* m. *che imprime.* §. La plaque de fer qui est attachée ou à une porte, ou audevant de la serrure, pour y passer la clef, *Bocchetta* f. *della chiave.* A Rome on l'appelle, *Scudetto* m.; et quelqu'autre part, *Frontone* m. §. *T. de papet.* Espèce de râpe sur laquelle on déchire le chiffon, *Sorta di grattùgia per sminuzzare gli stracci.*

PLATINE, s. m. Substance métallique blanche, autrement appelée or blanc, d'un blanc gris, peu brillant: c'est le plus pesant, et le plus inaltérable de tous les métaux; il a été découverte en Amérique, *Oro bianco* m.

PLATITUDE (*pla-ti-tud*), s. f. Qualité de ce qui est plat, soit dans les ouvrages d'esprit, soit dans la conversation, *Sciocchezza*, *goffaggine* f. §. Ce qui est plat. Il est fam. *Freddura, inezia*, *goffaggine*, *scioccheria* f.

PLATOLE, s. f. Terrine pour reposer le lait, *Terrina* f., *vaso* m. *pel latte.*

PLATONICIEN, ENNE (*pla-to-ni-siēn, siè-n*), s. et adj. Qui suit la philosophie de Platon, ou qui y a rapport, *Platònico.*

PLATONIQUE (*pla-to-nich*), adj des d. g. Qui a rapport au système de Platon. Il se dit dans ces phrases: Amour platonique, qui signifie, affection mutuelle entre deux personnes de différent sexe, qui n'a pour objet que le mérite, sans aucun égard aux sens, *Amor platònico.* Année platonique, révolution à la fin de laquelle on suppose que tous les corps celestes seront dans le même lieu où ils étaient à la création, *Anno platònico.*

PLATONISME (*pla-to-nizm*), s. m. Système philosophique de Platon, *Platonismo* m.

PLÂTRAGE (*plâ-tra-j*), s. m. Ouvrage fait de plâtre, *Opera* f., *lavoro* m. *di gesso.*

PLÂTRAS (*plâ-trâ*), s. m. Morceau de plâtre qui a déjà été mis en œuvre, *Calcinàccio*, *rottame*, *rimasuglio* m. *di fàbbrica.*

PLÂTRE (*plâtr*), s. m. Sorte de pierre calcaire friable, qui est cuite au fourneau, que l'on casse, et que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtiments, *Gesso* m. §. Tirer un plâtre sur quelqu'un, c'est prendre la figure de son visage avec du plâtre préparé pour cet effet, *Far la màschera di gesso ad alcuno per cavarne il ritratto.* On appelle absolument, plâtre, une figure ainsi tirée, *Ritratto* m. *di gesso.* §. Plâtre, se dit aussi, et le plus souvent au plur., de toute figure tirée en plâtre, *Figure* f. pl. *di gesso.* §. prov. Battre quelqu'un comme plâtre, c'est le battre excessivement. V. Battre. §. On dit fig., qu'une femme a deux doigts de plâtre sur le visage, pour dire, qu'elle est fardée, qu'elle a mis beaucoup de blanc, *Aver due dita di biacca, di liscio sul volto.*

PLÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Paix plâtrée, réconciliation plâtrée, paix, réconciliation qui n'est pas solide, et qui ne saurait être durable, *Pace*, *riconciliazion simulata*, *poco durévole*, *poco stàbile.*

PLÂTRER (*plâ-tré*), v. a. Couvrir de plâtre, enduire de plâtre, *Ingessare; impiastrare, incrostare con gesso; dare un intònaco di gesso.* §. Plâtrer, signifie fig., couvrir, cacher quelque chose de mauvais, sous des apparences peu solides, *Imbellettare*, *inorpellare*; *coprir il vizio*, *la magagna.* §. v. pr. Se plâtrer, se farder, *Lisciarsi*, *azzimarsi*, *imbiaccarsi*, *impiastricciarsi di biacca.*

PLÂTRERIE, s. f. V. Plâtrière.

PLÂTREUX, EUSE (*plâ-treû, treûz*), adj. Il ne se dit guère que d'un terrain mêlé d'une espèce de craie rouge, *Terreno gessoso*, *argilloso, pien di creta gessosa.*

PLATRIAUT (*pla-tri-ò*), s. m. Plat, creuset. Il est vieux. *Piatto*, *crogiuolo* m.

PLÂTRIER (*plâ-tri-é*), s. m. L'ouvrier qui fait le plâtre, et le marchand qui le vend, *Colui che fa il gesso*, *e colui* m. *che lo vende.*

PLÂTRIÈRE (*plâ-tri-èr*), s. f. Le lieu d'où l'on tire la pierre dont on fait le plâtre, *Cava* f. *delle pietre da gesso.*

PLÂTRONOIR (*plâ-tro-noâr*), s. m. *T. de maçon.* Outil pour pousser la brique ou la pierre avec le plâtre dans les trous, *Sorta di cazzuola.*

PLÂTROUER, s. m. Espèce de truelle de plâtrier, *Instrumento* m. *da muratore.*

PLATURE (*pla-tur*), s. f. Genre de reptiles venimeux de la famille des serpents, *Sorta di serpente acquàtico dell'Indie.*

PLAUBAGE (*pló-ba-j*), s. f. V. Dentelaire.

PLAUDE (*plód*), s. f. Rochet, souquenille, *Casacca* f. *di tela.*

PLAUSIBILITÉ (*pló-zi-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est plausible. Il ne se dit que dans le style dogmatique. *Plausibilità* f.

PLAUSIBLE (*pló-zibl*), adj. des d. g. Qui a une apparence spécieuse, *Plausìbile*, *lodévole*, *che sembra buono.*

Plausible, probable, vraisemblable (syn.). *Plausible*, qu'on peut approuver; *probable*, qu'on peut prouver par des raisonnements; *vraisemblable*, qu'on peut supposer vrai. Une excuse est *plausible*, quand elle présente des apparences spécieuses; une opinion est *probable*, quand elle a beaucoup de preuves en sa faveur; un fait est *vraisemblable*, quand ce qu'on en raconte ressemble à ce qui doit être vrai.

PLAUSIBLEMENT (*pló-zibl-man*), adv D'une manière plausible, *Plausibilmente, lodevolmente, in modo plausìbile.*

PLÉBÉIEN, IENNE (*ple-be-iēn, iè-n*), adj. et s. On appelait ainsi chez les Romains, ceux qui étaient de l'ordre du peuple, *Plebèo*, *plebejo.*

PLÉBISCITE (*ple-bi-sit*), s. m. Décret émané du peuple Romain convoqué par tribus, *Plebiscito*, *decreto* m. *emanato dalla plebe.*

PLÉIADES (*ple-iad*), s. f. pl. On appelle ainsi six étoiles qui sont dans le signe du Taureau, et qui étaient autrefois au nombre de sept. On les nomme aussi Hyades. *Plèjadi, gallinelle, iadi* f. pl. §. Sous le règne de Ptolomée Philadelphe, on appelait Pléiade poétique, au singul., sept illustres poetes Grecs; et sous les derniers rois de France de la branche de Valois, Ronsard, à l'imitation des Grecs, imagina une Pléiade de sept poètes Français, du nombre desquels il était: *Plèjade poètica* f.

PLEIGE (*plè-j*), s. m. *T. de pratique.* Celui qui sert de caution. Il vieillit, même au Palais. *Mallevadore* m., *cauzione* f.

PLEIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLEIGER (*ple-jé*), v. a. Cautionner en justice. Il est vieux. *Mallevare*, *ec.* V. Cautionner.

PLEIN, EINE (*plèn*, *plè-n*), adj. Qui contient tout ce qu'il est capable de contenir, l'opposé de vide, *Pieno*, *ripieno.* §. Plein comme un œuf, façon de parler adverbiale pour dire, extrêmement plein, *Pieno come un uovo.* §. Plein, se dit aussi de plusieurs choses par exagération. Maison pleine de monde, grenier plein de blé, parler la bouche pleine, *Casa piena di gente*, *granajo pieno di grano*, *favellare colla bocca piena.* §. Pour dire que quelqu'un est ivre, est pris de vin, on dit fig., qu'il est plein de vin, *Pieno*, *càrico di vino.* §. On dit, qu'une femme a la gorge pleine, pour dire, qu'elle a la gorge belle et bien faite, qu'il n'y paraît point d'os ni de creux, *Seno ben fatto*, *ripieno.* §. On dit, qu'une personne a le visage plein, pour dire, qu'elle a le visage rond et gras, *Viso ripieno*, *tondo e grasso.* §. On dit d'une bête qui porte des petits, qu'elle est pleine, *Ripiena*, *pregna*, *gràvida.* §. Plein, signifie aussi, qui est copieux et abondant, où il y a beaucoup de quelque chose que ce soit, *Pieno*, *abbondante, copioso.* Jardin plein de fleurs, grenier plein de rats, *Giardino pieno di fiori*, *granajo pieno di topi.* §. On dit aussi, pleine vendange, pleine récolte, pour dire, une vendange abondante, une récolte abondante, *Piena*, *abbondante vendémmia*, *o raccolto.* §. On dit d'une étoffe extrêmement soyeuse, d'une toile dont les fils sont serrés et pressés, que c'est une étoffe pleine de soie, une toile pleine de fil, *Drappo pieno di seta; tela piena*, *ripiena di filo.* §. On dit, qu'une étoffe est chamarrée, est brodée tant plein que vide, pour dire, que ce qui est chamarré, ce qui est brodé dans l'étoffe dont on parle, tient autant de place que ce qui ne l'est pas, *Mezzo ricamato o intrecciato; vale a dire, che il ricamo o l' òpera òccupa tanto spàzio come il vuoto.* §. Plein, se dit aussi fig. des ouvrages d'esprit, des choses morales, *Pieno*, *colmo*, *ricolmo.* La vie est pleine de misères, *La vita è ripiena di misèrie.* Un homme plein de bonté, *Un uomo pieno di bontà.* Livre plein d'érudition, *Libro pieno d' erudizione.* §. On dit d'un homme difficultueux, que c'est un homme plein de difficultés, *Uomo difficile*, *aromàtico*, *che cerca cinque piedi nel montone.* §. On dit, qu'un homme est plein de lui-même, pour dire, qu'il est plein de bonne opinion de sa personne, *Pieno*, *gònfio di sè medésimo.* §. *T. de manége.* Plein, se dit des jarrêts du cheval, pour dire, qu'ils sont gras, *Grasso*, *ripieno*, *carnacciuto.* On dit aussi, des flancs pleins, par opposition à des flancs creux, retroussés, coupés, *Fianchi pieni*, *ripieni.* §. Plein, signifie aussi, entier, absolu, *Pieno*, *intiero*, *assoluto.* Il a pleine autorité, pleine liberté de..., *Egli ha piena autorità*, *piena libertà di...* §. De notre certaine science, pleine puissance

et autorité royale, formule dont le roi se servait dans ses édits et dans les déclarations, *Di nostra certa scienza, assoluto potere, e reale autorità*. §. *T. de blason*. On dit d'un homme qui porte les armes d'une maison, sans écartelure et sans brisure, qu'il en porte les armes pleines, *Pieno*. Dans cette même acception, en parlant d'une maison qui dans l'écu de ses armes ne porte qu'un émail ou qu'une couleur, on dit, qu'elle porte son écu d'or plein, de gueules plein, etc., *Pieno*. §. On appelle, pleine lune, la lune, lorsqu'elle nous paraît entière ment illuminée, et qu'elle est en opposition avec le soleil, *Plenilúnio* m., *luna piena* f. §. Pleine lune, tout l'espace qui est depuis le quatorzième jusqu'au vingt-et-unième de la lune, *Plenilúnio, o sia il tempo* m. *del plenilúnio*. §. Plein, se construit souvent avec la préposition en, avec laquelle il signifie, au milieu, et sert alors à former des phrases adverbiales de lieu et de temps. Ainsi on dit, en pleine rue, en plein marché, en plein jour, etc., pour dire, au milieu de la rue, au milieu du marché, au milieu du jour; ou plutôt, ce sont des façons de parler qui véritablement ne signifient que, dans la rue, dans le marché, de jour, etc., mais qui servent à donner plus de force et plus d'emphase à ce qu'on dit: *In piena strada, in pieno mercato, di giorno; in mezzo alla strada, in mezzo al mercato ec.* §. On dit, qu'un arbre est en plein vent, est planté en plein vent, pour dire, qu'il est exposé au vent de tous côtés, et qu'il n'est à l'abri d'aucune muraille, *Albero d'ária, o alto*. § Être en pleine mer, c'est être en haute mer, *Esser in pieno, in alto mare*. §. L'armée est en pleine marche, c'est-à-dire, elle est en marche avec la plus grande partie des troupes qui la composent, *Il grosso* m. *dell'esèrcito è in márcia*. §. A pleine main, à pleines mains, façons de parler adverbiales, qui signifient au propre, à poignée, autant que la main en peut contenir, mais qui ne sont guère en usage que dans le figuré, pour signifier, abondamment, en grande quantité, *A piena mano, o a piene mani, a larga mano, a larga misura, largamente, abbondantemente*. §. A pur et à plein, façon de parler adverbiale, qui signifie, tout-à-fait, entièrement, et qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase: absous à pur et à plein: *A pieno, appieno, intieramente, compiutamente*. §. On dit, en style familier, qu'une étoffe de soie est à pleine main, pour dire, qu'elle est fort épaisse, fort garnie de soie, *Drappo ben guarnito, ben pieno di seta; drappo manévole assai*. §. *T. de manége*. On dit, une bouche à pleine main, un appui à pleine main, pour exprimer la bonté de la bouche du cheval, *Bocca del cavallo ben piena, di tutta bontà*. §. Plein, joint aux substantifs avec les prépositions à et de, sert encore à former plusieurs autres façon de parler adverbiales. Ainsi l'on dit: voguer à pleines voiles, *Navigar a piene vele, a vele gonfie*. Crier à pleine tête, à pleine gorge, c'est-à-dire, crier de toute sa voix, *Gridare quanto se n' ha in gola*. Il peut faire cela de plein droit, *Egli può con tutta giustízia far quella cosa*. On dit, franchir un fossé de plein saut, pour dire, le franchir en sautant d'un bord à l'autre, *Passare, saltare con uno sláncio, con un salto da una parte all' altra d' un fosso*. §. Plein, sert aussi quelquefois de préposition de quantité, et alors il signifie, autant que la chose dont on parle peut contenir. Avoir du vin plein sa cave, *Aver la cantina piena di vino*. Avoir de l'argent plein ses poches, *Aver le tasche piene di danari*. §. On dit dans le style familier, tout plein de gens, pour dire, beaucoup de gens, *Molta gente, gran quantità di persone*. §. En parlant d'une sorte de marchandise dont il y a abondance en quelque endroit, on dit fam., qu'il y en a tout plein, *Ve n' è tutto pieno; ve n' è in gran cópia, in grande abbondanza*.

Plein, rempli (syn) Il n'en peut plus tenir dans ce qui est *plein*: on n'en peut pas mettre davantage dans ce qui est *rempli*. Le premier a un rapport particulier à la capacité du vaisseau, et le second à ce qui doit être reçu dans cette capacité.

PLEIN, s. m. Ce qui est opposé à vide. Ainsi, en terme de philosophie, on dit, le plein et le vide, *Il pieno, e 'l vácuo* m. §. Quand on tire au but, on dit, mettre dans le plein, mettre en plein, pour dire, mettre en plein but, *Cogliar nel bel mezzo*. §. On dit, au jeu du hoca, mettre en plein, pour dire, mettre l'argent qu'on joue au milieu d'un chiffre, ce qui fait que lorsque ce chiffre arrive, on retire vingt-sept fois autant qu'on a mis au jeu, et cela s'appelle, gagner un plein, *Vincere, guadagnare un pieno*. §. On dit, au jeu du trictrac, faire son plein, pour dire, couvrir de deux dames chaque case d'un des côtés du trictrac, *Far il pieno, il ripieno*. §. *T. d'écriture*. Certaine largeur dans le trait de la plume, par opposition à délié, *Il grosso* m. §. *T. d'archit*. Massif d'un mur, *Sodo* m. §. On dit, que la lune est dans son plein, lorsqu'elle nous paraît entièrement illuminée, *La luna* f. *è piena*.

PLEINEMENT (*plè-n-man*), adv. Entièrement, absolument, tout-à-fait, *Appieno, a pieno, pienamente, totalmente, interamente, assolutamente, affatto*.

PLÉNIÈRE (*ple-nièr*), adj. f. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Cour plénière, qui se disait autrefois des assemblées solennelles que les grands princes tenaient le jour de quelque grande fête, ou lorsqu'ils voulaient faire quelque magnifique tournoi; Indulgence plénière, qui signifie, rémission pleine et entière de toutes les peines dues aux péchés: *Plenário*.

PLÉNIPOTENTIAIRE (*ple-ni po-tan-sièr*), s. m. Ministre d'un prince souverain, qui a plein pouvoir de traiter de quelque affaire d'importance, *Plenipotenziário* m. §. Il se prend aussi adjectivement. Ministre plénipotentiaire, *Ministro plenipotenziário*.

PLÉNIPRÉBENDÉ (*ple-ni-pre-ban-dé*), s. m. Chanoine jouissant de tous les revenus de sa prébende, *Canónico* m. *che gode tutte le réndite della sua prebenda*.

PLÉNISTE, s. m. *Partigiano* m. *del ripieno*.

PLÉNITUDE (*ple-ni-tud*), s. f. Abondance excessive. Il n'est guère d'usage au propre, qu'en ces phrases: Plénitude d'humeurs, *Pienezza* f. *d' umori*. Il n'est malade que de plénitude, *Il male di lui non viene che da pienezza*. §. Il se dit figurém. en parlant de la puissance des Papes et des rois. Par plénitude de puissance... *Pienitúdine, pienezza* f. §. Il se dit aussi en certaines phrases, dans le langage de l'Écriture. Ainsi S. Paul, en parlant de Jésus-Christ, dit, que la plénitude de la Divinité habitait en lui corporellement, *La pienitúdine della Divinità abitava corporalmente in Gesù Cristo*. §. Dans la plénitude des temps, façon de parler dont l'Écriture se sert, pour marquer le temps de l'accomplissement des prophéties par la naissance et par la mort de Jésus-Christ, *Nella pienitúdine de' tempi*.

PLÉONASME (*ple-o-nazm*), s. m. Redondance de paroles, addition de mots inutiles au sens, mais non à l'élégance de la phrase, *Pleonasmo* m., *superfluità, ridondanza* f. *di parole*.

PLÉONASTE, s. m. Grenat brun, *Granato bruno* m.

PLÉROSE (*ple-róz*), s. f. *T. de méd.* Réplétion, ou rétablissement d'un corps qui est épuisé par la maladie, *Plérosi* f.

PLÉROTIQUE (*ple-ro-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit de ce qui est propre à faire renaître les chairs, *Plerótico*.

PLET (*plè*), s. m. *T. de mar.* Pli d'un cordage roulé sur lui-même, *Duglia* f.

PLÉTEUX (*ple-teù*), s. m. Outil de faiseur d'hameçons, pour les courber, *Strumento* m. *per dare agli ami la forma curva*.

PLÉTHORE (*ple-tór*), s. f. *T. de médecine*. Abondance de sang et d'humeurs, *Plétora* f.

PLÉTHORIQUE (*ple-to-rich*), adj. des d. g. Replet, abondant en humeurs, *Pletórico*.

PLEU-PLEU (*pleû-pleù*), s. m. Pivert, *Picchio* m.

PLEURANT, TE (*pleu-ran, rant*), adj. Qui verse des larmes, *Lagrimante, piagnente*.

PLEURARD, ARDE (*pleu-rar, rard*), adj. Qui se plaint de la misère. Il est fam. *Lagrimante, avaro, che si lagna della miséria*.

PLEURE, s. f. V. Plèvre.

PLEURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLEURER (*pleu-ré*), v. n. Répandre des larmes, *Piángere, piágnere, lagrimare; versare, sparger lágrime*. §. On dit fam., pleurer comme une vache, et plus communément, comme un veau, pour dire, pleurer excessivement; et cela ne se dit que lorsqu'on reproche à quelqu'un de pleurer pour une chose qui n'en vaut pas la peine: *Piágnere come un fanciullo*. §. On dit d'un homme qui a quelque sérosité qui lui distille des yeux de temps en temps, que les yeux lui pleurent, *Gli occhi gli piángono*. §. Quand la vigne est fraîchement taillée, et qu'il en dégoutte de l'eau, on dit, qu'elle pleure, *Stillare, piángere*. §. v. a. Pleurer la perte de ses amis, *Piángere, piágnere la morte, la pérdita degli amici; rammaricársene, dolérsene*. §. On dit d'un grand malheur, d'un accident funeste, qu'il devrait être pleuré avec des larmes de sang, pour dire, qu'on ne saurait trop pleurer, ni en avoir une trop vive douleur, *Egli dovrebbe esser pianto a lágrime di sangue*. §. On dit d'un avare, qu'il pleure le pain qu'il mange, pour dire, qu'il a regret à ce qu'il mange, qu'il se plaint sa nourriture, *Gli rincresce perfino del pane che mángia*.

PLEURES (*pleur*), s. f. pl. *T. de commerce*. Laines qui ont été coupées sur des bêtes mortes, *Lane* f. pl. *recise da béstie morte*.

PLEURÉSIE (*pleu-re-zí*), s. f. Douleur de côté piquante et très-violente, causée par l'inflammation de la plèvre, et souvent de la partie externe du poumon, *Pleurisía, scarmana, scalmana* f., *mal* m. *di costa, pleurítide* f. Gagner une pleurésie, *Scarmanare, scalmanare*. §. Fausse pleurésie, douleur de côté, causée par une lymphe ou sérosité âcre, engagée dans la plèvre ou dans les muscles intercostaux, *Falsa pleurisía* f.

PLEURÉTIQUE (*pleu-re-tich*), adj. des d. g. et s. *T. de méd.* Affecté de pleurésie, causé par la pleurésie, *Attaccato di pleurítide, cagionato da pleurítide*.

PLEUREUR, EUSE (*pleu-reur, reûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui pleure, *Piagnitore, piangitore* m., *piangitrice* f.

PLEUREUSES (*pleu-reûz*), s. f. pl. Larges manchettes de toile d'Hollande ou de batiste, qu'on met sur le revers de la manche de l'habit, dans les premiers temps d'un grand deuil, *Striscie, o liste* f. pl. *di mussolina che si méttono su le mániche d'un ábito da bruno ne' primi giorni del lutto*. §. Chez les anciens Grecs et des anciens Romains, femmes qu'on louait pour assister aux funérailles du mort, et pour pleurer sa perte. Les Mahométans et les Indiens idolâtres pratiquent encore la même chose dans leurs obsèques. *Piagnone, préfiche* f. pl.

PLEUREUX, EUSE (*pleu-reû, reûz*), adj. Qui pleure facilement, et de peu de chose. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: Avoir les yeux encore tout pleureux, c'est-à-dire, avoir les yeux encore tout moites, tout rouges d'avoir pleuré, *Aver gli occhi lagrimosi; molli, o pieni di lágrime*. Avoir l'air pleureux, la mine pleureuse, c'est-à-dire, avoir l'air et la mine d'une personne triste et affligée, *Aver una cert'ária lagrimosa; esser afflitto, addolorato in vista*. On dit dans le même sens, un ton pleureux, *Suon di voce piangoloso, piangévole, piagnévole*.

PLEURNICHER (*pleur-ni-scé*), v. n. Feindre de pleurer. Il est familier. *Fíngere di piángere, nicchiare*.

PLEUROCÈLE (*pleu-ro-sèl*). s. f. *T. de méd.* Hernie thorachique, ou de la plèvre, *Pleurocele* m.

PLEURODYNIE (*pleu-ro-di-ní*), s. f. *T. de méd.* Douleur de côté, ou rhumatisme dans les muscles intercostaux, *Pleurodinía* f.

PLEURONECTES (*pleu-ro-nècht*), s. m. pl. Genre de poissons de la division des thorachiques, très-plats, qui ont les yeux d'un même côté de la tête, et qui nagent sur le côté, *Sorta di pesci*.

PLEURO-PNEUMONIE (*pleu-ro-pneû-mo-ní*), s. f. *T. de méd.* Pleurésie dans laquelle la plèvre et les poumons sont enflammés, *Pleuropneumonía* f.

PLEURORTHOPNÉE, s. f. *T. de méd.* Douleur de côté qui ne laisse la respiration libre que lorsqu'on pose son corps dans une direction verticale, *Pleurortopnéa* f.

PLEUROTHOTONOS (*pleu-ro-to-to-nos*) s. m. *T. de méd.* Maladie spasmodique dans laquelle le corps est courbé d'un côté, *Pleurostótono* m., *malattia spasmódica* f. *per la quale il corpo è incurvato da una sola parte*.

PLEURS (*pleur*), s. m. pl. Larmes, *Pianti* m. pl., *lágrime* f. pl. §. On appelle, pleurs de terre,

les eaux de pluie qui coulent, qui distillent entre les terres, *Acquitrino, gemitio, gemitivo* m. §. Les poetes appellent la rosée, les pleurs de l'aurore, *La rugiada* f. §. On appelle aussi pleurs, la surabondance de seve qui découle de la vigne, *Lagrime* f. pl., *gemitio* m.

PLEUTRE (*pleutr*), s. m. Homme de peu de savoir, de peu de capacité, gredin, trompeur. Il est pop., *Uomo gretto, capace di nulla; ingannatore* m.

PLEUVOIR (*pleu-voàr*), v. n. impers. (Prés. *Il pleut*; imparf., *il pleuvait*; prétér., *il plut*; futur, *il pleuvra*; condit., *il pleuvrait*; subj. présent, *qu'il pleuve*; imparf., *qu'il plût*; part. prés, *pleuvant*; passé *plu* toujours invariable). Il se dit au propre de l'eau qui tombe du ciel, *Piòvere*. §. Il se dit aussi de plusieurs choses qui tombent, ou semblent tomber d'en haut, comme l'eau du ciel, *Piòvere; venire, cader di sopra a similitùdine della pioggia*. Le peuple croit qu'il pleut quelquefois des grenouilles, *Il volgo crede che talvolta piovan ranocchi*. §. Prov. et pop. en parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque succession ou quelqu'autre chose d'utile, on dit, qu'il a plu dans son écuelle, *Gli è cascato il càcio sui maccheroni*. §. Pleuvoir, se dit aussi des grands biens qui arrivent à quelqu'un, ou de la quantité de chansons et semblables pieces qui courent contre quelqu'un, *Piòvere, uscir fuori in abbondanza*. §. Lorsqu'on est dans une nécessité indispensable de sortir, et qu'il n'y a aucune considération de mauvais temps qui en puisse empêcher, on dit prov., il faut que je sorte quand même il pleuvrait des hallebardes, c'est-à-dire, quelque mauvais temps qu'il puisse faire, *Fa d'uopo ch'io esca, quand' anche piovessero, cadéssero mazze ferrate dal cielo*. § On dit fig. d'une fête, d'un souper, de toute société où on s'est ennuyé beaucoup, il y pleuvait de l'ennui, *Eravi una noja da morire*.

PLÉVI, IE, part. V. son verbe.

PLÈVRE ou PLEURE (*plèvr, pleur*), s. f. *T. d'anatomie*. On donne ce nom à une membrane qui garnit intérieurement les côtes et les muscles intercostaux, *Plèura* f.

PLÉVIR (*plé-vir*), v. a. Donner caution. Il est vieux. *Dar cauzione*.

PLEXIFORME (*plèch-si-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* En forme de plexus. Entrelacement plexiforme. *In forma di plesso*.

PLEXUS (*plèch-sus*), s. m. *T. d'anatomie*. Réseau de plusieurs filets de nerfs entrelacés les uns avec les autres, *Plesso* m.

PLEYON (*plè-ion*), s. m. Petit brin d'osier qui sert à plier la vigne, *Vinco, vinciglio* m. *da legar le viti*. §. Paille liée en bottes, *Fascio* m. *di paglia*. §. Paille dont on couvre les petites salades en couche, et dont on fait des paillassons, *Paglia* f., *stuoje* f. pl.

PLI, s. m. Un ou plusieurs doubles que l'on a fait à une étoffe, à du linge, *Piega, crespa* f. §. On appelle aussi pli, la marque qui reste à une étoffe, pour avoir été pliée, *Piega, grinza, riga* f. *che s'imprime nella cosa piegata*. §. On dit, qu'un habit a pris son pli, pour dire, que les plis qui y sont, y demeurent toujours, *Abito* m. *che ha preso la sua piega*. §. *T. de marine*. Pli de câble, la longueur de la roue du câble, tel qu'il est roulé, *Giro* m. *di gómena*. § On dit prov. et fig. d'un homme qui n'est pas d'âge ou d'humeur à se corriger facilement, à changer d'habitude, qu'il ressemble au camelot, qu'il a pris son pli, et absolument, qu'il a pris son pli, *Egli ha preso la mala piega, non si può più correggere*. §. On dit généralement d'un jeune homme, qu'il a pris un bon pli, ou un mauvais pli, pour dire, qu'il est déjà tout formé aux habitudes du bien ou du mal, *Préndere una buona, o mala piega*. §. Donner un bon pli à une affaire, c'est y donner un bon tour, la tourner de telle sorte, qu'elle puisse être bien entendue, et favorablement jugée, *Méttere un affare in un bell'aspetto, in buon órdine, presentarlo dal lato favorévole*. §. On dit aussi prov. et fig. d'une affaire aisée, et qui ne peut pas recevoir de contradiction, que c'est une affaire qui ne fera pas un pli, pas le moindre pli, *Non vi s'incontrerà veruna difficoltà, il più lieve ostacolo*. §. On appelle l'endroit ou le bras, où le jarret se plie, le pli du bras, le pli du jarret, *Piegatura, snodatura* f. §. On dit, qu'un homme a des plis au front, au visage, pour dire, qu'il y a des rides, *Ruga, grinza, piega, crespa* f. §. *T. de manége*. Mettre un cheval dans un beau pli. V. Plier. §. On dit aussi, le pli de l'embouchure, pour désigner le lieu de la brisure du mors de bride, *Snodatura* f. *del morso*. §. On appelle aussi pli, l'enveloppe d'une lettre, *Sopraccoperta, sopraccarta* f. §. *T. d'architect.* Angle rentrant dans la continuité d'un mur, *Angolo, seno* m. §. *T. de peint.* Partie enflée d'une draperie, formée par l'empleur de l'étoffe, *Piega* f.

PLIABLE (*pli-abl*), adj. des d. g. Pliant, flexible, aisé à plier, *Pieghévole, arrendévole, flessibile*. §. Il se dit aussi de l'esprit, de l'humeur, *Arrendévole, agévole, maneggévole, dócile, fácile*.

PLIAGE (*pli-a-j*), s. m. Action de plier, ou l'effet de cette action, *Piegamento* m., *piegatura* f.

PLIANT, TE, adj. Qui est facile à plier. En ce sens, il ne se dit que de certains corps qui sont souples et flexibles. *Pieghévole, arrendévole, agévole, flessibile*. §. On appelle, siége pliant, un siége qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier. On l'appelle aussi absolument, un pliant; et alors pliant est substantif masc. *Séggiola* f. *che si ripiega*. §. Pliant, se dit aussi dans le figuré, pour signifier Docile. V. ce mot.

PLIE (*pli*), s. f. Espèce de poisson de la même forme que la limande et le carrelet, *Pássere* m., *sorta di pesce simile al rombo*.

PLIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit des oiseaux qui n'étendent pas les ailes, particulièrement des aigles, que l'on dit alors être au vol plié, *Piegato*.

PLIEMENT (*pli-man*), s. m. Action de plier des feuilles de papier pour brocher ou relier un livre, *Piegamento, l'atto* m. *di piegare fogli di carta*.

PLIER (*pli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Mettre en un ou plusieurs doubles, et avec quelque arrangement. En ce sens, il ne se dit proprement que du linge, des étoffes et du papier. *Piegare*. §. En parlant d'une armée qui a décampé, qui s'est retirée de devant une autre, on dit, qu'elle a plié bagage, *Piegar le tende*. §. On dit aussi familièr., qu'un homme a plié bagage, pour dire, qu'il est mort. V. Mourir. §. On dit fam. et fig., plier la toilette, pour dire, voler, envoler toutes les hardes d'une personne; et cela se dit principalement d'un valet qui emporte les hardes de son maître : *Involare i panni a qualcheduno*. §. Plier, courber, fléchir, *Piegare, curvare, incurvare, tórcere, abbassare*. Plier en arc, *Archeggiare*. §. Plier les genoux devant le veau d'or, signifie fig., s'attacher servilement à faire la cour à un homme riche, à une personne puissante, *Piegar le ginócchia*. §. fig. Plier son esprit, son humeur, c'est captiver son esprit, assujétir son humeur selon le besoin, selon les occasions, *Piegare, assoggettare, sottoporre*. §. Plier sous l'autorité, sous les ordres de quelqu'un, c'est se soumettre à l'autorité, aux ordres de quelqu'un, *Piegare, cédere, non resístere, sottométtersi, assoggettarsi*. §. v. n. Plier, devenir courbe. En ce sens, il se dit des corps souples et flexibles que quelque effort, ou quelque pesanteur fait courber. *Piegare, curvarsi*. La planche pliait sous lui, *L'asse piegava sotto di lui*. Une baguette, une houssine qui plie, *Bacchetta, scuriscio pieghévole, che piega, che si piega*. §. En parlant d'un homme faible, et qui se laisse aller à tout ce qu'on lui propose, on dit prov. et fig., que c'est un roseau qui plie à tout vent, *Uom volúbile, leggieri; banderuola* f. *di campanile, girellajo* m. §. On dit aussi, il ne pliera pas, pour dire, il ne cédera pas, il résistera, il tiendra bon, *Non cederà*. §. Plier, signifie aussi fig., reculer, et en ce sens il se dit proprement des troupes qui reculent dans une occasion de guerre, *Piegare, cédere, non resístere, non réggere, rinculare, dare addietro*. §. *T. de manége*. Plier un cheval, lui amener la tête en dedans ou en dehors, à l'effet de lui rendre l'encolure souple, et de lui donner de la facilité dans les épaules, *Piegare un cavallo*. §. v. pr. Se plier, fléchir naturellement, *Piegare, piegarsi*. §. Se plier à la volonté, à l'humeur, aux caprices de quelqu'un, c'est déférer à la volonté, s'accommoder à l'humeur, céder aux caprices de quelqu'un, *Arréndersi, cédere, piegare all'altrui volere*.

Plier, ployer (syn.). *Plier* se dit particulièrement des corps minces et flasques, ou du moins fort souples, qui se plissent facilement, et gardent leurs plis; *ployer* se dit particulièrement des corps roides et élastiques, qui fléchissent sous l'effort, et tendent à se rétablir dans leur premier état. On *plie* de la mousseline, et on *ploie* une branche d'arbre.

PLIEUR, EUSE (*pli-eur, eùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui plie, *Piegatore* m., *piegatrice* f.

PLINGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLINGER (*plèn-jé*), v. a. Donner la première trempe à la mèche lorsqu'on fait de la chandelle, *Tuffare per la prima volta gli stoppini nel sevo per far candele*.

PLINTHE (*plènt*), s. f. (Quelques-uns le font masculin). Membre d'architecture, ayant la forme d'une petite table carrée ou ronde, qui se nomme aussi, socle dans les bases, et tailloir dans les chapiteaux des colonnes, *Plinto, zòccolo, orlo, dado* m. §. Plate-bande qui règne dans les ouvrages de maçonnerie et de menuiserie, et alors il n'est que féminin, *Cintura, o fáscia* f. *d'un edifizio*. §. Bataillon carré, chez les anciens Grecs, et alors il n'est que masculin, *Battaglione quadrato* m.

PLIOIR (*pli-oàr*), s. m. Petit instrument d'ivoire ou d'autre matière, plat, tranchant des deux côtés, arrondi par les deux bouts, et dont on se sert pour plier et pour couper du papier, *Stecca* f. *da piegare*. §. Moule à tuile courbe, *Forma* f. *per far le tégole*.

PLIQUE (*plich*), s. f. *T. de méd.* Maladie dans laquelle les cheveux sont si mêlés les uns avec les autres, qu'on ne peut les démêler, et lorsqu'on les coupe il en sort du sang. On commence à dire plus communément Plica, au masc. *Plica* f. §. Ligature dans l'ancienne musique, *Legatura* f.

PLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLISSEMENT (*plis-man*), s. m. Action de plisser, de se plisser, *L'atto d'increspare, o d'incresparsi; increspamento* m., *increspatura* f.

PLISSER (*pli-sé*), v. a. Faire des plis. Il ne se dit proprement qu'en parlant des plis que les tailleurs ou les ouvriers en linge font à certaines sortes d'habits et d'ouvrages. *Increspare, accrespare; far crespe, o pieghe*. §. v. n. Cette étoffe plisse, c'est-à-dire, il s'y fait plusieurs plis, *Piegarsi, incresparsi*. §. Ce verbe s'emploie aussi avec le pronom personnel. Cette étoffe se plisse bien, *Quella stoffa si piega bene, fa belle pieghe*.

PLISSON (*pli-son*), s. m. Mets délicat qui se fait avec de la crême et du lait qu'on fait alternativement chauffer et refroidir, jusqu'à ce que le dessus se plisse à l'épaisseur de trois doigts, *Intingolo* m. *di latte*.

PLISSURE (*pli-sur*), s. f. Manière de faire des plis, assemblage de plusieurs plis, *Increspatura, piegatura* f.

PLOC, s. m. *T. de mar.* Composition de poil de vache et de verre pilé, qu'on met entre le doublage et le bordage du vaisseau, *Composizione* f. *fatta di vetro pesto e di pelo di vacca, che si mette nel fódero delle navi per preservarle dal tarlo*. §. Laine de rebut, *Lana* f. *di rifiuto*.

PLOCAGE (*plo-ca-j*), s. m. L'opération de carder la laine sur les ploqueresses, *Cardatura, carminatura* f.

PLOMB (*plon*), s. m. Métal d'un blanc bleuâtre, très-mou, sans éclat, le plus pesant après l'or, et très-fusible, *Piombo* m. §. Mine de plomb, sorte de crayon, qu'on nomme aussi plombagine. V. ce mot. §. On dit d'un homme froid et sage, qu'il a du plomb dans la tête, *Uom freddo e sàvio* m. §. Cul de plomb, homme laborieux et sédentaire, *Uomo laborioso e sedentário* m. § Plomb, se prend quelquefois pour les balles des mousquets et des autres sortes d'armes à feu, *Palle* f. pl. *di piombo*. §. On dit prov., jeter son plomb sur quelque chose, pour dire, avoir un dessein sur quelque chose, former un dessein pour parvenir à quelque chose, *Adocchiare una cosa, cóglierla di mira, gettarvi gli occhi addosso*. § On appelle plombs, certains poids dont les femmes se servaient autrefois pour tenir leur bonnet quand elles se coiffaient, *Piombi, pesi* m. pl. §. Les femmes appelaient aussi plombs, des morceaux de plomb aplatis qu'elles mettaient dans les manches de leurs habits, pour les faire bien tenir, *Piombi* m. pl. *delle mániche delle vesti*. §. Plomb, est aussi le nom d'une maladie, dont les vidangeurs sont quelquefois attaqués. Elle consiste dans une suffocation et une lipothymie causée par la vapeur maligne des privés. *Sorta di malattia a*

cui son sottoposti i votacessi, come quella che è prodotta dalla malignità de' vapori delle fogne, e simili. Ces ouvriers disent par cette raison, de certaines fosses, qu'elles ont le plomb, *Fosse appestate, fosse* f. pl. *che producono malattie.* §. Plomb, se dit aussi particulièrement de l'instrument dont les maçons et les charpentiers se servent pour élever perpendiculairement leurs ouvrages, soit que cet instrument soit formé d'un morceau de plomb attaché au bout d'une ficelle, soit qu'au lieu de plomb il y ait un autre corps pesant, *Archipénzolo, perpendicolo, piombino, scandaglio* m. De là on appelle, muraille à plomb, une muraille perpendiculaire, *A piombo, perpendicolare, a dirittura.* §. On dit, que le soleil donne, bat à plomb en quelque lieu, pour dire, que les rayons du soleil y donnent directement, *I raggi del sole báttono, danno, feriscono a piombo, direttamente, perpendicolarmente.* §. A plomb, ne fait quelquefois qu'un seul mot: ainsi on dit, prendre l'aplomb, prendre les aplombs d'une muraille, pour dire, voir avec le plomb si une muraille est droite, en ligne perpendiculaire, *Piombare, o piombinare, adoperar il piombo per trovar la dirittura d'un muro.* V. Aplomb.

PLOMBAGINE (*plon-ba-ji-n*), s. f. Substance minérale de la nature du talc; c'est la même qui est plus connue sous le nom de crayon ou de mine de plomb: *Piombággine* f.

PLOMBAGINÉES (*plon-ba-ji-né*), s. f. pl. *T. de botanique.* Famille de plantes à feuilles simples, *Famiglia f. di piante.*

PLOMBATEUR (*plon-ba-teur*), s. m. Officier de la Chancellerie Romaine, qui scelle les bulles en plomb, *Impiombatore* m.

PLOMBÉ (*plon-bé*), s. m. *T. de relieur.* Sorte de composition dont on se sert pour plomber certains livres, *Sorta di composizione per colorire il taglio di certi libri.*

PLOMBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Avoir le teint plombé, le visage plombé, c'est avoir le teint livide et de couleur de plomb, *Squállido, lívido, smorto.*

PLOMBÉE (*plon-bé*), s. f. Composition faite avec de la mine de plomb, de laquelle plusieurs artisans se servent pour colorer en rouge, *Piombággine rossa* f. §. Autrefois, sorte de massue garnie de plomb, *Mazza piombata* f.

PLOMBEMENT (*plonb-man*), s. m. Affaissement. Il est peu usité. *Divallamento* m.

PLOMBER (*plon-bé*), v. a. Il se dit proprement de la vaisselle de terre que l'on vernit avec de la mine de plomb, *Invetriare, inverniciare colla piombággine.* §. Il se dit aussi dans les douanes, et signifie, appliquer un petit sceau de plomb sur des ballots, coffres, etc., pour marquer qu'ils ont payé les droits, et pour empêcher qu'ils ne soient ouverts dans les autres bureaux où ils passent, *Impiombare, appiccar il piombo alle balle per marcarle.* §. Il se dit aussi des marchandises dont on marque la manufacture avec de petits sceaux de plomb, *Appiccare, attaccare i piombi a' panni, o tele.* §. Plomber des terres, marcher dessus, les battre, afin qu'elles s'affaissent moins, *Mazzerangare, báttere un terreno smosso.* §. Plomber, se dit aussi d'une opération des dentistes, qui consiste à remplir de plomb en feuilles une dent creuse, *Impiombare i denti.* §. Aligner avec le plomb, *Piombare, o piombinare.* §. *T. de relieur.* Plomber, mettre le plombé sur la tranche d'un livre, *Colorire colla piombággine rossa il taglio d' un libro.*

PLOMBERIE (*plonb-rî*), s. f. Art de fondre et de travailler le plomb, *L'arte f. di strúggere, e lavorare il piombo.*

PLOMBEUR (*plon-beur*), s. m. Celui qui plombe, qui applique le plomb aux étoffes, aux marchandises, etc., *Colui m. che impiomba, che ápplica il piombo ai drappi, alle merci, ec.*

PLOMBIER (*plon-bié*), s. m. Ouvrier qui travaille en plomb, et qui en fait des gouttières, des tuyaux et autres ouvrages, *Artéfice m. che lavora il piombo.*

PLOMBIÈRE (*plon-bièr*), adj. f. Pierre plombière, pierre qui ressemble à la mine de plomb, et en a les propriétés, *Piombággine* f.

PLOMBOIR (*plon-boâr*), s. m. Instrument dont on se sert pour plomber les dents, etc., *Strumento m. da impiombare i denti, ec.*

PLOMÉE (*plo-mé*), s. f. Action de tailler les parements d'une pierre, *Il tagliare m. la faccia esteriore di una pietra.*

PLOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLOMMER (*plo-mé*), v. a. *T. de potier.* V. Plomber, vernir.

PLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, de la chandelle plongée, pour dire, de la chandelle qui n'a pas été jetée en moule, *Candele tuffate, fatte per immersione, e non gettate nelle forme.*

PLONGEANT, TE (*plon-jan, jant*), adj. Dont la direction est de haut en bas. Feu plongeant, vue plongeante. *Che va d' alto in basso.*

PLONGÉE (*plon-jé*), s. f. *T. de fortification.* On appelle, la plongée du parapet, la partie du parapet qui va en glacis du côté de la campagne, *La scarpa f. del parapetto dalla parte della campagna.* §. Tirer de, ou par plongée, c'est tirer de haut en bas, *Tirare d'alto al basso.*

PLONGEON (*plon-jon*), s. m. Sorte d'oiseau aquatique qui plonge souvent dans l'eau, *Mergo, smergo, marangone* m. §. Artifice qui plonge dans l'eau et en sort, *Sorta di razzo, o altro fuoco lavorato, che si tuffa nell' acqua, e poi n'esce ancora acceso.* §. On dit d'un homme qui plonge, qu'il fait le plongeon, *Marangone, palombaro* m. §. Faire le plongeon, se dit aussi fig. d'un homme qui baisse la tête quand il entend tirer, *Abbassare il capo quando si sente lo scóppio d' un' arma da fuoco.* §. On dit aussi d'un homme qui, après avoir voulu soutenir quelque chose, se relâche tout d'un coup par faiblesse, ou n'allègue que faiblement de mauvaises raisons, qu'il fait le plongeon, *Cédere, arréndersi in una disputa.* §. On dit encore fig. d'un homme qui s'évade, qui s'esquive par crainte, par faiblesse, qu'il fait le plongeon, *Fuggire, andar via per timore, sbiettare.*

PLONGER (*plon-jé*), v. a. Enfoncer quelque chose dans l'eau, ou dans quelqu'autre corps liquide, pour l'en retirer, *Tuffare, attuffare, immérgere, affondare nell'acqua, o in altro flúido, ficcar sott' acqua.* §. Il s'emploie fig. en beaucoup de façons de parler. Ainsi on dit, plonger un poignard dans le sein, *Immérgere, cacciare, ficcare, piantar un pugnale nel seno ad alcuno.* Cette même phrase se dit d'une manière encore plus figurée, pour dire, causer quelque déplaisir à quelqu'un par quelque nouvelle fâcheuse, *Dare una pugnalata, una stoccata nel cuore a uno; addolorarlo, dargli una funesta nuova.* §. Plonger, se dit aussi fig. par rapport aux choses et aux personnes qu'on regarde comme les causes de l'état fâcheux dont on parle. Il m'a plongé dans la douleur; cette perte l'a plongé dans la misère. *Immérgere nel dolore, nella miséria, ec.* §. v. n. Plonger, s'enfoncer entièrement dans l'eau, en sorte que l'eau passe par-dessus la tête, *Tuffarsi, attuffarsi nell'acqua; dar fondo.* §. On dit, d'un coup d'épée qui va de haut en bas, qu'il va en plongeant, *Stoccata d'alto in basso.* On dit de même d'un coup de canon, de mousquet, tiré de haut en bas, qu'il plonge, qu'il est tiré en plongeant. Comme les assiégeants sont au pied du rempart, ils ne craignent plus le canon de la place, parce qu'il ne peut assez plonger pour les incommoder. *Tirar d'alto in basso.* §. v. pr. Se plonger, entrer dans l'eau, s'y baigner, *Tuffarsi, immérgersi nell' acqua.* §. On dit fig., se plonger dans la douleur, se plonger dans le vice, dans la débauche, dans les plaisirs, etc., pour dire, s'abandonner entièrement à la douleur, au vice, aux plaisirs, etc., *Immérgersi, abbandonarsi; darsi in preda al dolore, al vizio.*

PLONGEUR (*plon-jeur*), s. m. Celui qui a coutume de plonger dans la mer pour pêcher des perles ou autres choses, ou pour retirer ce qui est tombé dans l'eau, *Marangone, palombaro* m. §. *T. de papeterie.* Celui qui prend la pâte avec la forme, *Colui m. che riceve la pasta nella forma.*

PLONURE (*plo-nur*), s. f. Poterie vernissée. Fabrique de plonure. *Vasellame m. di terra inverniciata.*

PLOQUE (*ploc*), s. f. Feuillet de laine cardée, *Foglio m. di lana cardata e cavata dal péttine.*

PLOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLOQUER (*plo-ché*), v. a. *T. de mar.* Garnir un vaisseau de ploc, *Ristoppare una nave con una composizione di pelo di vacca e di vetro pesto.* §. *T. de manufacture.* Ploquer les laines, faire le mélange des laines de couleurs différentes, *Mischiare le lane di varj colori.*

PLOQUERESSES (*ploc-rès*), s. f. Sorte de cardes, *Sorta di cardi.*

PLOTE (*plot*), s. m. Espèce de petit oiseau, *Sorta d' uccello.*

PLOUTRE (*plùtr*), s. m. Rouleau pour briser les mottes de terre, *Stromento m. da rómpere le zolle.*

PLOUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLOUTRER (*plù-tré*), v. a. Briser avec le ploutre, *Rómpere le zolle.*

PLOYABLE (*ploa-iabl*), adj. des d. g. Aisé à plier, qui est de nature à plier. Cette branche est ployable. *Fácile a piegarsi.*

PLOYER (*ploa-ié*), v. a. (Ce verbe et tous ceux qui sont terminés au part. prés. par *yant*, comme *payer*, *appuyer*, etc., prennent un *y* et un *i* à la première et à la seconde personne du plur. de l'imparfait de l'indicatif, et du présent du subjonctif. — Prés. *Je ploie, tu ploies, il ploie, nous ployons, vouz ployez, ils ploient*; imparf., *je ployais, tu ployais, il ployait, nous ployions, vous ployiez, ils ployaient*; prét., *je ployai*, etc; futur, *je ploierai*, etc; condit., *je ploierais*, etc.; impérat., *ploie, qu'il ploie, ployons, ployez, qu'ils ploient*; prés. du subjonctif, *que je ploie, que tu ploies, qu'il ploie, que nous ployions, que vous ployiez, qu'ils ploient*; imparf., *que je ployasse*, etc.; part. prés., *ployant*; passé, *ployé, ployée*). Fléchir, courber. Il n'est guère d'usage que dans la poésie et dans le haut style: hors de-là, on dit Plier. V. ce verbe.

PLOYON (*ploa-ion*), s. m. Espèce d'osier qui sert à lier les cerceaux, etc., *Vinco* m.

PLUCHE, s. f. V. Peluche.

PLUIE (*plui*), s. f. L'eau qui tombe du ciel, *Pióggia* f. Grosse pluie, *Acquazzone* m. Il tombe une petite pluie, *Pioviggina.* §. On dit prov., petite pluie abat grand vent, pour dire, qu'ordinairement le vent s'apaise lorsqu'il vient à pleuvoir. Cette phrase s'emploie aussi au figuré. V. Abattre. §. On dit aussi prov. et fig., se cacher dans l'eau de peur de la pluie, et cela se dit de ceux qui pour éviter un inconvénient, se jettent dans un inconvénient encore plus grand, *Fuggir l' acqua sotto le grondaje.* §. On dit fig., parler de la pluie et du beau temps, pour dire, parler de choses indifférentes, *Parlare di cose indifferenti.*

PLUI-PLUI, s. m. Pivert, *Picchio* m.

PLUMAGE (*plu-maj*), s. m. Toute la plume qui est sur le corps d'un oiseau, *Piume, penne* f. pl.

PLUMAIL (*plu-ma-glie*), s. m. Petit balai de plumes, *Spázzola, scopa f. di piume.* §. Panache, *Pennácchio* m.

PLUMART (*plu-mar*), s. m. Houssoir de plumes de volailles, *Scopetta f. di piume.* §. *T. de charp.* Pièce de bois qui reçoit le tourillon d'un moulinet, *Pezzo di legno m. su cui póggia il cárdine, o perno di un mulinello.*

PLUMASSEAU (*plu-ma-sô*), s. m. Petits bouts de plume dont on se sert pour emplumer des clavecins et des flèches, *Piume* f. pl. §. Il se dit aussi d'un balai de plume, *Mazzo m. di piume; spázzola, scopa f. di piume.* §. Nom d'un tampon de charpie aplati, qu'on met sur les plaies et les ulcères quand on les panse, *Piumacciuolo* m. §. Plumes que les maréchaux introduisent par la barbe dans les naseaux des chevaux, à l'effet d'exciter un flux abondant de l'humeur qui est filtrée par les glandes de la membrane pituitaire, *Piumata* f.

PLUMASSERIE (*plu-mas-rî*), s. f. C'est l'art de teindre, de blanchir et de monter toutes sortes de plumes d'oiseau; commerce de plumassier: *L'arte f. di colorire, o sia tígnere le piume; commércio m. di pennacchi.*

PLUMASSIER, IÈRE (*plu-ma-sié, sièr*), s. m. et f. Marchand, marchande qui prépare et qui vend des plumes d'autruche, des aigrettes et autres choses de même nature, *Mercante m., mercantessa f. che vende le piume, i pennacchi, e altre símili cose.*

PLUME (*plum*), s. f. Ce qui couvre le corps des oiseaux, et sert à les soutenir en l'air, *Piuma, penna* f. §. On dit prov. et fig. d'un homme à qui il en a coûté de l'argent pour se tirer d'une affaire, d'un embarras, qu'il y a laissé des plumes, de ses plumes, *Egli vi ha lasciato del suo*

pelo. §. Arracher à quelqu'un une plume de l'aile, une belle plume de l'aile, c'est lui ôter quelque chose de considérable, le priver de quelque emploi, *Cavar altrui le penne maestre.* On dit de même prov. et fig. d'un homme qui a perdu une place honorable, ou une puissante protection, qu'il a perdu la plus belle plume de son aile, *Perdere le penne maestre.* §. Prov. et fig., passer la plume par le bec à quelqu'un, signifie, le frustrer de son attente, de ses espérances, *Frustrare alcuno delle sue speranze.* §. On dit prov. et figur., la belle plume fait le bel oiseau, pour dire, que la parure, les beaux habits relèvent beaucoup la bonne mine, *I panni rifanno le stanghe.* §. Être dressé au poil et à la plume. V. Poil. §. On dit aussi d'une personne qui se pare des habits d'une autre, ou qui se fait honneur de ce qui ne lui appartient pas, que c'est la corneille d'Ésope, qui se pare des plumes d'autrui, *Colui è la cornacchia d'Esopo, che si veste delle altrui piume.* §. On dit prov. et fig., jeter la plume au vent, pour dire, se laisser déterminer au hasard sur ce qu'on a à faire, sur le parti qu'on a à prendre; et cela se dit ordinairement lorsque les raisons de se déterminer sont à peu près égales, ou que les choses dont il s'agit sont indifférentes, *Determinarsi a caso; lasciar che il caso, la sorte determini, o decida di alcuna cosa.* §. On dit pop., qu'un homme est chargé d'argent comme un crapaud de plumes, pour dire, qu'il n'a point du tout d'argent, *Esser abbruciato di danaro.* §. Plume, se dit encore particulièrement et absolument des plumes d'autruche préparées, *Penne, piume* f. pl. *di struzzolo conce.* §. Plume, se dit aussi absolument des gros tuyaux de plume de toute sorte d'oiseaux, et principalement de ces gros tuyaux de l'aile des oies ou des cygnes, dont on se sert pour écrire, *Penna* f. *da scrivere.* §. On appelle aussi plumes, certains tuyaux d'or, d'argent, de cuivre, d'acier, etc., dont on se sert pour écrire, *Penna* f. *d'oro, d'argento, ec.* §. On appelle, homme de plume, un homme de lettres un homme de loi, *Uomo* m. *da penna.* §. Guerre de plume, guerre qui se fait par écrit, *Guerra* f. *di penna.* §. On dit, prendre la plume, mettre la main à la plume, etc.; et ces façons de parler, outre leur signification propre et naturelle, s'emploient encore figur. pour dire, écrire une lettre, composer quelque ouvrage d'esprit: *Dar di mano alla penna, prender la penna per iscrivere.* §. On dit d'un homme qui excelle dans tout ce qu'il compose, que les ouvrages qui partent de sa plume sont excellents, que tout ce qui part de sa plume est admirable, *Tutto ciò che esce dalla sua penna è ammirabile.* §. On dit de celui qui est chargé d'écrire les résolutions, les délibérations qui se prennent dans une compagnie, dans une assemblée, etc., que c'est lui qui tient la plume, *Far le veci di segretario.* §. Plume, se dit fig. du style et de la manière d'écrire d'un auteur, et en ce sens il ne s'emploie qu'au singulier, *Penna* f., *stile* m. C'est un homme qui a une belle plume, *È un uomo che ha una penna d'angelo.* §. Plume, se dit aussi figurément de l'auteur même, mais plus ordinairement de ceux qui écrivent en prose, que de ceux qui écrivent en vers; et alors il s'emploie aussi bien au pluriel qu'au singulier: *Penna* f., *autore, scrittore* m. §. *T. de botanique.* Plume, la partie d'une graine qui est contenue dans la cavité de ses lobes, qui contient la plante en petit, et qui sort la première de terre, *Piuma* f.

PLUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLUMEAU (*plu-mó*), s. m. Balai de plumes, *Scopa* f. *di penne.*

PLUMÉE (*plu-mé*), s. f. On appelle plumée d'encre, ce qu'il entre d'encre dans une plume pour écrire, *Pennata, impennata* f.

PLUME-NIGAUD (*plum-ni-gó*), s. m. Sorte de fleur, *Sorta di fiore.*

PLUMER (*plu-me*), s. m. Poils, effiloques sur le papier, *Peli* m. pl. *sulla carta.*

PLUMER (*plu-me*), v. a. Arracher les plumes d'un oiseau. On dit en employant ce verbe neutralement, plumer de la volaille, plumer à froid, plumer dans l'eau chaude. *Spennare, spennacchiare, spiumare, strappar le penne, pelare.* §. On dit proverbialement et figurément de ceux qui adroitement et sans exciter de plaintes, trouvent moyen de tirer de l'argent des personnes qui ont affaire à eux, qu'ils plument la poule sans la faire crier, sans crier, *Scorticare, pelare uno, e non parer suo fatto.* §. On dit fig. et fam., plumer quelqu'un, pour dire, tirer de l'argent de quelqu'un, soit en le faisant jouer à des jeux qu'il ne sait pas bien, soit en le portant à de folles dépenses qui tournent au profit de celui qui les fait faire, *Spogliare, pelare.*

PLUMET (*plu-me*) s. m. On appelle ainsi une plume d'autruche, préparée et mise autour du chapeau. Il n'avait qu'un plumet, qu'un simple plumet sur son chapeau, *Penna* f., *pennácchio* m. §. On appelle aussi, plumet, un jeune homme qui porte un plumet, mais ordinairement ce mot ne se dit en ce sens que par raillerie ou par mépris, *Bellimbusto, farfallino, zerbinotto* m. *che porta piume al cappello.* §. *T. de mar.* Plumets de pilote, certaines plumes attachées à de petits morceaux de liège, qu'on laisse voltiger pour connaître d'où vient le vent, *Piume* f. pl. *da conóscere il vento.* §. Plumet, se dit sur les ports de la ville de Paris, de ceux qui portent sur leur tête les sacs de charbon, et qui remplacent les officiers porteurs, *Facchino* m. *che porta il carbone.*

PLUMETÉ (*plum-té*), adj. m. *T. de blason.* Il se dit d'un écu chargé de menues broderies, *Moschettato.*

PLUMETIS (*plum-ti*), s. m. Brouillon d'une écriture, *Quadernáccio, straccia foglio* m.

PLUMETTE (*plu-met*), s. f. Petite étoffe, ordinairement toute de laine, *Sorta di stoffa di lana di poco valore.*

PLUMEUX, EUSE (*plu-meû, meûz*), adj. Qui tient de la plume, qui est fait de plumes, *Piumoso, piumato.*

PLUMICOLLES (*plu-mi-col*), s. m. pl. Famille d'oiseaux rapaces dont le cou et la tête sont couverts de plumes: tels sont tous les oiseaux de proie, à l'exception des vautours: *Famiglia* f. *di uccelli di rapina.*

PLUMITIF (*plu-mi-tif*), s. m. Le papier original et primitif sur lequel on écrit les sommaires des arrêts et des sentences qui se donnent à l'audience, et des délibérations d'une compagnie, *L' originale* m. *de' registri, delle sentenze, órdini, ec. d' un magistrato.* §. Commis écrivain, *Scrivano* m.

PLUMOTAGE (*plu-mo-ta-j*), s. m. Façon que l'on donne à la terre qui sert à raffiner le sucre. On la rafraîchit, et on la pétrit. *Nuovo impasto* m. *della terra per lo zúcchero che si raffina.*

PLUMOTER (*plu-mo-té*), v. n. Rafraîchir et pétrir la terre qui sert à raffiner le sucre, *Preparar la terra per raffinare lo zúcchero.*

PLUPART (*plu-par*), s. f. (Autrefois pluspart). V. Plus.

PLURALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLURALISER (*plu-ra-li-zé*), v. a. *T. de gramm.* Mettre au pluriel. Il est inusité. *Pluralizzare.*

PLURALITÉ, s. f. La plus grande quantité, le plus grand nombre, comparativement à une quantité, à un nombre moindre, *Pluralità* f. §. On dit absolument en parlant des suffrages, avoir la pluralité, la pluralité est douteuse, *Avere la pluralità, la pluralità è dubbiosa.* §. On appelle, pluralité absolue, dans les recensements des suffrages d'une assemblée, celle qui forme plus de la moitié de la totalité des suffrages, *Pluralità assoluta* f. Pluralité relative, c'est la pluralité qui ne se forme que de la supériorité du nombre de voix qu'a un concurrent relativement aux autres, *Pluralità relativa* f. §. Pluralité, s'emploie aussi quelquefois au positif, et alors il signifie Multiplicité. V. ce mot. §. On dit, pluralité de bénéfices, pour dire, possession de plusieurs bénéfices par une même personne, *Pluralità* f. *di benefícj.*

PLURIEL, ELLE (Les uns, et c'est le plus grand nombre, prononcent l' *l* dans ce mot, les autres ne l'y prononcent pas), adj. *T. de grammaire.* Qui marque plusieurs choses ou plusieurs personnes, *Plurale.* §. Pluriel, comme subst. masc., signifie, le nombre pluriel, et il se dit également des noms et des verbes, *Il plurale, il número del più* m.

Remarques sur la formation du pluriel des noms composés. — 1.° Quand un nom est composé d'un substantif et d'un adjectif, le substantif et l'adjectif prennent l'un et l'autre la marque du pluriel, comme: un *arc-boutant*, des *arcs-boutants*; un *bout-rimé*, des *bouts-rimés*, etc. 2.° Quand les noms composés sont formés d'une préposition ou d'un verbe et d'un nom, le nom seul prend la marque du pluriel: un *avant-coureur*, des *avant-coureurs*; un *entre-sol*, des *entre-sols*, etc. 3.° Quand un mot est formé de deux noms unis par une préposition, le premier des deux noms doit seul prendre la marque du pluriel: un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel*, un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre*, un *coq-à-l'âne*, des *coqs-à-l'âne.* 4.° On écrit sans marque de pluriel les mots purement hébreux ou latins qui sont passés dans la langue: des *duo*, des *alinéa*, des *a parte*, des *quiproquo*, etc. Cependant plusieurs de ces noms, auxquels on a donné la prononciation française, prennent la marque du pluriel: on écrit, les *débets d'un compte*, des *placets*, etc., quoique ces mots viennent du latin *debet*, *placet.* 5.° Les noms propres de personnes, quoique appliqués à plusieurs, ne prennent point la marque du pluriel, quand ils ne servent précisément qu'à distinguer les personnes par leur nom: *les deux Corneille; les Lamoignon*, etc.; mais ils prennent la marque du pluriel, quand ils sont employés comme noms communs: *les Cicérons, les Démosthènes, les Homeres, les Virgiles, seront toujours rares.*

PLURILOCULAIRE (*plu-ri-lo-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de botanique.* Qui a plusieurs loges. Fleur pluriloculaire. *Con molti casotti.*

PLUS (*plu*, et devant une voyelle *pluz*), adv. de comparaison. Davantage, *Più, maggior quantità.* Il est plus content qu'un roi, *Egli è più contento che un re.* Cela ne vaut pas plus d'un écu, *Quella cosa non vale più d' uno scudo.* §. Il y en a tant et plus, c'est-à-dire, beaucoup, abondamment. V. ces mots. §. Tant et plus, locution adverbiale qui signifie, beaucoup, autant que possible, *Il più che si possa.* §. Il y a plus, c'est-à-dire, outre les choses qui ont été déjà marquées, outre les raisons qui ont été déjà alléguées, *V'è ancor di più.* §. Plus, s'emploie souvent avec la négative, sans qu'il tienne lieu de comparatif, et alors il sert à marquer, en quelque sorte, cessation d'action, *Più.* §. Quelquefois il s'emploie absolument, sans que la négative soit exprimée. Ainsi on dit, plus de larmes, plus de soupirs, plus de chagrin, etc., pour dire, désormais il ne faut plus verser de larmes, il ne faut plus pousser de soupirs, il ne faut plus avoir de chagrin, *Non più lágrime, non più sospiri; cessino d'or innanzi le lágrime, i sospiri, ecc.* §. Quelquefois il se joint avec l'article le, et avec l'adjectif ou le substantif, et alors il a la force du superlatif. C'est le plus ignorant, le plus méchant de tous, *Egli è il più goffo, il più perverso di tutti.* Elle est la plus belle de toutes, *Ella è oltre ad ogni altra bellissima.* Plus, en ce même sens, s'emploie aussi fort souvent avec l'article, sans qu'il soit suivi d'aucun adjectif. C'est celui de qui elle se fie le plus, qu'elle aime le plus, *Egli è colui di cui essa più si fida, ch' essa ama maggiormente, o di più, o sovra tutti gli altri.* §. De plus en plus, façon de parler adverbiale, qui marque du progrès en bien ou en mal, *Di più in più, grado a grado.* §. Au plus, tout au plus, façons de parler adverbiales, dont on se sert pour marquer le plus grand excès dans quelque chose, *Tutto al più, al sommo.* §. Plus, se dit aussi absolument, et signifie, outre cela; alors il sert par manière de formule dans les inventaires, dans les états de compte, de recette: *Più, di più, inoltre.* §. De plus, qui plus est, se dit aussi dans le même sens; mais on s'en sert davantage dans le discours ordinaire. Je vous dirai de plus. *Di più, quel che è più, inoltre.* §. Ni plus ni moins que, façon de parler fam., adverbiale et comparative, pour dire, tout de même que, *Nè più nè meno che, nell' istesso modo che.* §. Ni plus ni moins, se dit aussi absolument sans aucun régime. Ainsi on dit, vous avez beau parler, il n'en sera ni plus ni moins, pour dire, les choses demeureront toujours dans le même état, *Voi avete bel dire, bel fare, le cose rimarranno nel medésimo stato, staranno come si trôvano.* §. Plus ou moins, façon de parler adverbiale, pour dire, à peu près, *Più o meno, all' incirca, presso a poco, a un di presso.* §. Qui plus, qui moins; façon de parler familière, pour dire, les uns plus, les autres moins: *Chi più, chi meno; altri più, altri meno.* §. Sans plus, autre façon de parler adverbiale, qui se construit avec le verbe à l'infinitif, et signifie alors, sans plus différer; ou avec un nom

substantif, et la particule de, et veut dire, sans plus de façon: *Senza più*. §. Sans plus, se dit aussi absolument sans aucun régime, et alors son plus grand usage est parmi les joueurs. Ainsi on dit, je vous jouerai dix pistoles sans plus, c'est-à-dire, sans revanche, *Io giuocherò dieci dóppie e niente più*. § D'autant plus, façon de parler adverbiale, dont on se sert pour établir et pour résoudre une proposition, dont les deux membres ont quelque relation ensemble; mais cette phrase vieillit, et l'usage le plus ordinaire dans ces façons de parler, est de se servir du mot plus, tout seul: *Più, quanto più, quanto maggiormente*. §. D'autant plus, s'emploie aussi quelquefois sans répétition, et pour marquer une raison plus forte, *Tanto più, tanto maggiormente*. §. Plus tard, plus loin, plus près, adverbes de temps et de lieu, qui se construisent tantôt seuls, et tantôt avec l'article, *Più tardi, più lungi, più vicino*. §. La plupart, façon de parler, qui signifie, la plus grande partie, *La maggior parte*. La plupart des hommes, *Il più degli uómini, la maggior parte degli uómini*. §. Pour la plupart, façon de parler pour dire, quant à la plus grande partie, *La maggior parte, il maggior número*. §. Plus, devient quelquefois substantif masc. Ainsi on dit, le plus que je puis faire, pour dire, ce que je puis faire de plus, *Il più che io possa fare*. Le plus que vous en pouvez prétendre, c'est-à-dire, le plus grand prix, la plus grande récompense que vous en puissiez prétendre, *Il più che voi ne potete esigere*. §. *T. d'algèbre*. Plus, subst. masc., le signe de l'addition, qui est une croix, laquelle placée entre deux grandeurs, marque qu'il faut les ajouter l'une à l'autre, *Più* m.

Avant les adverbes *plus*, *mieux*, *moins*, on emploie, *le*, *la*, *les*, pour exprimer une comparaison: *cette dame ne pleurait pas quoiqu'elle fût la plus affligée*, c'est-à-dire, la dame plus affligée que les autres. Au contraire, on emploie simplement *le* pour marquer une qualité portée au plus haut degré, sans aucune idée de comparaison avec d'autres objets: *Cette dame ne pleure pas, lors même qu'elle est le plus affligée*; c'est-à-dire, affligée au plus haut point. — Le superlatif *le plus, la plus, les plus*, veut après lui le subjonctif: *Les mouvements des planètes sont les plus réguliers que nous connaissions*. — Lorsque le terme de comparaison placé après *plus* exprime une idée de mesure, de quantité, cet adverbe doit être suivi de la préposition *de*, et non pas de *que*: *Cela est plus long d'un quart; il est plus grand de toute la tête*. D'où il résulte qu'on doit dire: *Il est plus d'à demi-mort, plus d'à demi convaincu; mon argent est plus d'à moitié dépensé; son apprentissage est plus d'à moitié fait*. — *Plus d'un* veut au singulier le verbe qui suit, à moins que ce verbe ne soit réciproque: *Plus d'un ambitieux diminua sa gloire; on voit plus d'un fripon qui se dupent les uns les autres*.

Deux *plus* corrélatifs ne peuvent souffrir entr'eux de conjonction. Ainsi l'on doit dire: *Plus on est aimable, plus on est aimé; plus on lit Racine, plus on l'admire*; et non pas, plus on est aimable *et* plus on est aimé, plus on lit Racine *et* plus on l'admire: cet *et* est de trop, et forme un solécisme. Il en est de même des autres adverbes comparatifs *moins, mieux*: ainsi l'on doit dire: *Plus je vous connais, moins je vous estime*, et non pas, plus je vous connais *et* moins je vous estime. Il y a cependant un cas où la conjonction *et* doit précéder l'adverbe comparatif: c'est lorsqu'au lieu d'une seule proposition simple, plusieurs sont réunies pour former ou l'antécédent ou le conséquent, comme dans ces vers de Racine:

» Plus j'ai cherché, madame, *et* plus je cherche encor
» En quelles mains je dois confier ce trésor;
» Plus je vois que César, etc.

Ici la conjonction porte, non pas sur la dernière proposition, qui est corrélative, mais sur les deux premières qui sont copulatives.

Lorsque *la plupart* est nominatif et régit un verbe, s'il se rapporte à un singulier, on construit le verbe au singulier; mais s'il se rapporte à un pluriel, alors le verbe se construit au pluriel: *La plupart du monde prétend; la plupart des gens ne font réflexion sur rien*. Lorsque *la plupart* se dit absolument, il demande après lui un pluriel, soit que le substantif auquel il se rapporte soit pluriel ou non: *Le Sénat fut partagé, la plupart voulaient que...; la plupart prétendent, sont d'avis, etc.*

De plus, d'ailleurs, outre cela (syn.). *De plus* s'emploie fort à propos, lorsqu'il est seulement question d'ajouter encore une raison à celles qu'on a déjà dites: il sert précisément à multiplier, et n'a rapport qu'au nombre. *D'ailleurs* est à sa vraie place lorsqu'il s'agit de joindre une autre raison de différente espèce à celles qu'on vient de rapporter: il sert proprement à rassembler, et a un rapport particulier à la diversité. *Outre cela* est d'un usage très-convenable, lorsqu'on veut augmenter, par une nouvelle raison, la force de celles qui suffisaient par elles-mêmes: il sert principalement à renchérir, et a un rapport spécial à l'abondance.

PLUSAGE (*plu-za-j*), s. m. *T. de drap.* L'action de pluser la laine. Plusage en maigre, *Spelazzatura, o ripulitura* f. *della lana lavata*. Plusage en suint, *Ripulitura* f. *della lana in súdicio*.

PLUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLUSER (*plu-zé*), v. a. *T. de drap.* Éplucher la laine, *Spelazzare*.

PLUSIEURS (*plu-zi-eur*), adj. pl. des d. g. Il signifie, beaucoup, nombre considérable, par rapport à un autre nombre plus grand, *Più, molti, parecchi*. §. Lorsque plusieurs est mis absolument sans substantif ni relatif, il veut toujours dire, plusieurs personnes, et il s'emploie alors comme substantif masc. plur., *Molti, molte, o parécchie persone*.

PLUS-PÉTITION (*plu-pe-ti-si-on*), s. f. *T. de pratique*. Demande trop forte, *Domanda* f. *irragionévole, più del dovere, come quando si domándano interessi sopra una somma che non può produrne*.

PLUS-QUE-PARFAIT (*plusch-parfè*), s. m. *T. de grammaire*. Le dernier des temps passés du verbe, celui qui marque l'antériorité de l'existence, à l'égard d'une époque antérieure elle-même à l'acte de la parole, *Piucchè perfetto* m.

PLUS-VALUE, s f. V. Crue.

PLUS TÔT, PLUS TARD, adv. V. Plus.

PLUTÔT (*plu-tó*), adv. Il sert à marquer le choix qu'on a fait d'une chose par préférence à une autre, *Piuttosto, più presto, anzi, innanzi che*...

Il ne faut pas confondre *plutôt* avec *plus tôt*: le premier exprime une idée de préférence; le second est l'opposé de plus tard: *Je partirai plus tôt; Plutôt la mort que l'esclavage*.

PLUVIAL (*plu-vial*), s. m. On nommait ainsi autrefois une espèce de manteau que les évêques et les prêtres portaient pour se garantir de la pluie, quand ils allaient en campagne administrer les sacrements. Aujourd'hui, c'est ainsi qu'on appelle la chape qu'ils portent à certaines fonctions de cérémonie, comme aux processions, etc. *Piviale* m.

PLUVIALE (*plu-vial*), adj. f. Il se dit de l'eau de pluie. Eau pluviale, *Acqua piovana, o di pióggia*.

PLUVIER (*plu-vié*), s. m. Sorte d'oiseau, qui est à peu près de la grosseur d'un pigeon, et qui est bon à manger, *Piviere* m.

PLUVIEUX, EUSE (*plu-vi-eû, eûz*), adj. Il se dit en parlant du temps et de la saison, et alors il signifie, abondant en pluie, *Piovoso, piovigginoso, acquazzoso*. §. Qui amene la pluie, et dans ce sens on dit, un vent pluvieux, une constellation pluvieuse, un signe pluvieux, *Piovévole, acquazzoso*.

PLUVIÔSE (*plu-vióz*), s. m. Cinquième mois de l'année républicaine en France, le second d'hiver (partie de janvier et de février), *Piovoso* m., *secondo mese d'inverno, e quinto dell'anno della repúbblica francese*.

PLYNTÉRIES (*plèn-te-rî*), s. f. plur. Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve, *Plintérie, feste* f. pl. *di Minerva in Atene*.

PNEUMA (*pneû-ma*), s. m. Principe de nature spirituelle, que les Stoïciens considéraient comme un cinquième élément, air, souffle, *Sóffio, spírito, pnéuma* m.

PNEUMALOGIE (*pneû-ma-lo-jî*), s. f. Traité sur les esprits. Il est peu usité. *Pneumalogía* f.

PNEUMATIQUE (*pneû-ma-tich*), adj. des d. g. *T. de physique*. Il ne se dit guère que dans cette phrase: machine pneumatique, qui est une machine avec laquelle ou pompe l'air d'un récipient, *Mácchina pneumática, tromba d'ária*. §. On le dit en général de tout ce qui a rapport à l'air, *Pneumático*. §. Pneumatique, subst. fém., la science des lois et des propriétés de l'air, *Pneumática* f.

PNEUMATOCÈLE (*pneu-ma-to-sèl*), s. f. Fausse hernie du scrotum, causée par un amas d'air qui le gonfle, *Pneumatocele* m., *falsa érnia* f. *dello scroto cagionata da flati*.

PNEUMATOLOGIE (*pneû-ma-to-lo-jî*), s. f. *T. didactique*. Traité des substances spirituelles, *Pneumatologia* f., *trattato* m. *degli enti spirituali*.

PNEUMATOMAQUES (*pneû-ma-to-mac*), s. m. pl. Hérétiques qui niaient la divinité de Jésus-Christ, *Pneumatómachi* m. pl.

PNEUMATOMPHALE (*pneû-ma-ton-fal*), s. f. Fausse hernie du nombril, causée par un amas d'air qui gonfle cette partie, *Falsa érnia* f. *del bellíco, cagionata da ária condensata*.

PNEUMATOSE (*pneû-ma-tôz*), s. f. Enflure de l'estomac, causée par des vents ou flatuosités, *Pneumatosi* f.

PNEUMOGRAPHIE (*pneû-mo-gra-fî*), s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description du poumon, *Pneumografía* f.

PNEUMOLOGIE (*pneû-mo-lo-jî*), s. f. Traité sur les usages du poumon, et sur ses maladies, *Pneumología* f.

PNEUMONIE (*pneû-mo-nî*), s. f. *T. de méd.* Inflammation des poumons, *Pneumonía, infiammazione* f. *de' polmoni*.

PNEUMONIQUE (*pneû-mo-nich*), adj. des d. g. Il se dit en général des remèdes propres aux maladies du poumon, *Pneumónico, che giova a' polmoni*.

PNEUMORRHAGIE (*pneû-mo-ra-jî*), s. f. Écoulement ou crachement de sang qui vient des poumons, *Pneumorragía* f.

PNEUMOTOMIE (*pneû-mo-to-mî*), s. f. Dissection du poumon, *Pneumotomía* f.

POALLIER (*poâ-glié*), s. m. *T. de fondeurs*. Grosse pièce du sommier de la cloche, *Pezzo di rame* m. *che sostiene il cárdine d'una campana*. §. Pièce de métal sur laquelle tourne le pivot du moulin à vent, *Pezzo di metallo* m. *su cui gira l'asse del mulino a vento*.

POCHE (*po-sc*), s. f. Sac de cuir, de toile, d'étoffe, de soie, etc., attaché par-dedans à une culotte, à un habit, à une jupe, etc., pour y mettre tout ce qu'on veut ordinairement porter sur soi, *Tasca, borsa* f., *borsiglio, borsellino* m. §. On dit prov. et fig., qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ses poches, pour dire, qu'il n'a pas toujours été à rien faire. On le dit aussi quelquefois en mauvaise part. *Egli non ha sempre tenute le mani alla cintola*. §. On dit fig. et fam., payer de sa poche, pour dire, payer de ses propres deniers, *Pagar di sua tasca*. §. Mettre en poche, signifie fam., serrer quelque chose, sans en faire part à personne, convertir à son usage particulier ce qu'on a reçu pour l'usage de plusieurs personnes, *Méttere in tasca, porre da parte*. §. On dit prov. et fig, acheter chat en poche, pour dire, acheter une chose sans l'avoir vue, *Comprar gatta in sacco*. §. On dit prov., manger son pain en poche, pour dire, manger seul. Et cela se dit de ceux qui par avarice ne donnent jamais à manger à personne. *Mangiar tutto solo, non convitar mai persona*. §. Poche, se dit aussi d'un grand sac de toile, dont on se sert pour mettre du blé, de l'avoine, *Sacco* m. §. Sorte de filet dont on se sert pour prendre des lapins au furet, *Callajuola* f. §. Petit violon que les maîtres à danser portent sur eux, quand ils vont donner leçon à leurs écoliers, et que l'on appelle ainsi, à cause qu'il se porte dans la poche, *Violino* m. *da portare in tasca*. §. On dit prov. et pop., jouer de la poche, pour dire, débourser de l'argent, donner de l'argent, *Pagare, sborsar danaro*. §. Poche, signifie aussi jabot, et se dit de cette membrane, pellicule, ou enveloppe qui est dans la gorge des oiseaux, et où se reçoit d'abord tout ce qu'ils mangent, *Gozzo* m. §. Il se dit encore d'un sac, d'un sinus qui se fait à un abcès, dans une plaie, etc., *Saccaja* f. §. Poches, les faux plis que font les habits mal taillés, et principalement lorsque les faux plis sont gros, *Piega, crespa, ruga* f. §. Poche, arrondissement que les maîtres à écrire font à certaines lettres, *Curvatura* f. *in fine d'una léttera*. §. La partie creuse de la navette, *Il vóto* m. *della spola*.

POCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, écriture toute pochée, une écriture où les lettres sont mal formées, et pleines de taches d'encre, *Scrittura piena di scarabocchj* §. Œufs pochés, œufs qu'on a fait cuire dans du beurre ou autrement, sans les mêler, sans les battre ensemble, *Uova affrittellate*. §. Avoir les yeux pochés au beurre noir, signifie prov. et pop., les avoir meurtris et enflés, *Aver gli occhi lividi.*

POCHER (*po-scé*), v. a. Faire une meurtrissure avec enflure. En ce sens il ne se dit guère que dans cette phrase: pocher les yeux à quelqu'un, pour dire, les faire devenir enflés et livides par un coup de poing, ou quelqu'autre coup, *Pestare, ammaccar gli occhi a qualcheduno.* §. Faire un arrondissement avec la plume au bout d'une lettre. *Aggiugnere qualche tratto di penna ad una léttera per grázia e maggiore eleganza della léttera stessa.* §. *T. d'imprim.* Trop charger d'encre la forme, *Sopraccaricare d'inchiostro i carátteri della stampa.*

POCHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POCHETER (*po-sc-té*), v. a. Serrer, porter pour quelque temps dans sa poche. Il ne se dit proprement que de certaines choses bonnes à manger, qu'on croit devenir meilleures en les portant quelque temps dans la poche, *Portar in tasca qualche cosa da mangiare.* §. On dit aussi, laisser pocheter des truffes, des olives, etc.; et alors il est employé au neutre; mais son plus grand usage est ordinairement au participe: *Lasciare in tasca per qualche tempo i tartuffi, le olive, ec.*

POCHETIER (*po-sc-tié*), s. m. Celui qui fait et taille des poches, *Colui* m. *che fa delle saccóccie.*

POCHETTE (*po-scèt*), s. f. Diminutif de poche, dans le premier sens. Il vieillit. *Borsellino* m. §. Pochette, est aussi diminutif de poche, dans le sens de filet, *Callajuola* f.

POCHURE (*po-sciur*), s. f. Creux, poche d'une étoffe, *Piega, sacca* f. §. Le gros bout de la hart du fagot, *Il capo grosso* m. *della ritórtola d'un fastello di legne.*

PODAGRE (*po-dagr*), adj. Qui a la goutte aux pieds. Il se dit en général d'un homme goutteux, en quelque partie du corps qu'il ait la goutte; et il n'est guère d'usage que dans le style familier: *Podagroso, podágrico.* §. Podagre, s'emploie aussi comme subst. fém., et signifie, la goutte qui vient aux pieds, *Podagra* f.

PODÈRE (*po-dèr*), s. f. Robe traînante dont les prêtres Juifs étaient revêtus durant leur service dans le temple, *Veste talare* f. *de' sacerdoti Ebréi durante il loro servizio nel tempio.*

PODESTAT (*po-dès-tà*), s. m. Titre d'un officier de justice et de police dans plusieurs villes d'Italie, *Podestà* m.

PODEX (*po-dèchs*), s. m. Anus, *Pódice* m.

PODIMÉTRIE, s. f. Mesure de longueur par pieds, *Podimetría* f.

PODOLOGIE (*po-do-lo-jí*), s. f. *T. d'anat.* Description, traité du pied, *Podología* f.

PODOMÈTRE (*po-do-mètr*), s. m. Instrument avec lequel on peut compter tous les pas que l'on fait, tous les tours de roue d'un carrosse, *Stromento* m. *con cui si può contare il número de' passi che si fanno, ed il número de' giri delle ruote d' una carrozza.*

PODURE (*po-dur*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des aptères, *Sorta d' insetto.*

POÊLE (*poèl*), s. m. Drap mortuaire qu'on met à l'église sur le cercueil, *Coltre* f., *panno* m. *da morto, che si distende sulla bara, o sul catafalco.* §. Voile qu'on tient sur la tête des mariés, durant une partie de la messe qui se dit pour la bénédiction nuptiale, *Velo* m. §. Poêle, dais sous lequel on porte le Saint-Sacrement aux malades et dans les processions, *Baldacchino* m. §. Le dais qu'on présente aux rois, aux princes, aux gouverneurs de province, etc., lorsqu'ils font leur entrée dans une ville, *Baldacchino* m. §. Poêle, ou poile, sorte de fourneau de terre ou de fonte, par le moyen duquel, avec un peu de bois qu'on y met, on échauffe en peu de temps toute une chambre, *Stufa* f. §. Poêle, se dit aussi de toutes les chambres où est le poêle. Il se dit le plus ordinairement en parlant des chambres d'Allemagne, où sont les poêles. *Stufa* f.

POÊLE (*poèl*), s. f. Ustensile de cuisine, dont le corps et le manche sont de fer, et dont on se sert pour frire, pour fricasser, *Padella* f. §. Poêle, est aussi un ustensile sans queue, dont on se sert pour faire des confitures, *Bacino* m., *caldajuola* f. §. On dit prov. et fig., tomber de la poêle dans la braise, ou de la poêle au feu, pour dire, tomber d'un méchant état dans un pire, *Cader dalla padella nella brace.*

POÊLÉE, s. f. Plein une poêle, *Una padellata* f.

POÊLETTE (*poa-lè*), s. f. Petit bassin de raffineur de sucre, *Piccolo bacino* m.

POÊLIER (*poa-lié*), s. m. Artisan qui fait les poêles, *Padellajo, o colui* m. *che fábbrica stufe.*

POÊLON (*poa-lon*), s. m. Espèce de petite poêle, ordinairement de cuivre jaune, et qui est plus profonde que la poêle, *Padellino* m., *casseruola* f.

POÊLONNÉE (*poa-lo-né*), s. f. Autant qu'un poêlon peut tenir, *Padellata* f.

POÈME (*poèm*), s. m. Ouvrage en vers. Il ne se dit proprement que des ouvrages d'une certaine étendue. *Poema* m. §. Poème épique, poème héroïque, grand poème où l'on raconte quelque action d'un personnage illustre, en embellissant cette action de fictions ingénieuses et d'événements merveilleux, *Poema épico, poema eróico* m., *epopeja* f.

POÉSIE (*po-e-zí*), s. f. L'art de faire des ouvrages en vers, *Poesía* f. §. Le feu de la poésie, *Poesía* f., *fuoco poético* m. §. On donne différentes épithètes à la poésie, selon les différentes manières dont les poètes traitent les sujets sur lesquels ils travaillent. On appelle, poésie lyrique, celle des odes, et des poèmes faits pour être mis en chant, *Poesía lírica* f. Poésie dramatique, celle des tragédies, comédies et autres pièces que l'on représente sur le théâtre, *Poesía dramática* f. Poésie épique, celle qui regarde le poème épique, *Poesía épica* f. On appelle, poésie burlesque, celle qui traite son sujet d'une manière burlesque, *Poesía bernesca* f. Poésie morale, celle qui traite des mœurs, *Poesía morale* f. Poésie sainte, chrétienne et sacrée, celle qui s'élève jusqu'à traiter des choses de la religion, *Poesía* f. *santa, cristiana, sacra.* §. Poésie, se prend quelquefois seulement pour l'art de faire des vers, pour la simple versification, *Poesía* f. §. Poésie, manière d'écrire pleine de figures et de fictions. En ce sens on dit, qu'il y a de la poésie dans un ouvrage, soit de prose, soit de vers, pour dire, que le style en est poétique et plein d'images. On le dit aussi de toutes les autres productions des beaux-arts, lorsqu'elles sont pleines de chaleur, de feu, d'élévation poétique. *Stile poético* m. §. Poésies, au pl., ouvrages en vers, surtout en parlant des petites pièces, mais il ne se dit guère que des ouvrages des modernes, *Poesía, ópera* f., *componimento poético* m.; *piccoli squarci* m. pl. *in versi.*

POÈTE (*po-èt*), s. m. Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers, *Poeta, verseggiatore, poetante* m. §. En parlant d'une femme, on dit qu'elle est poète. Une femme poète; Madame Deshoulières était un poète aimable; cependant on ne dirait pas avec l'article, la poète; ce serait le cas de dire la poétesse, mais on l'évite. *Poetessa* f. §. Lorsqu'on dit, qu'un homme a lu les poètes, qu'il entend les poètes, etc., on entend toujours parler des anciens poètes grecs et latins, *Poeti* m. pl. *greci e latini.*

POÉTEREAU (*po-èt-ró*), s. m. Terme de mépris, qui se dit d'un fort mauvais poète, *Poetuzzo, poetáccio, poetastro* m.

POÉTESSE (*po-e-tès*), s. f. Femme poète. Il est inusité. *Poetessa* f.

POÉTIQUE (*po-e-tich*), s. f. Traité de l'art de la poésie, *Poética* f., *trattato* m. *che insegna l' arte di poetare.*

POÉTIQUE, adj. des d. g. Qui concerne la poésie, qui appartient à la poésie, qui est propre et particulier à la poésie, *Poético, di poesía.* §. On appelle, licence poétique, certaines libertés que les poètes se donnent dans leurs vers, contre les règles ordinaires de la langue, et qui ne seraient pas reçues dans la prose, *Licenza poética.* §. *T. d'imprim.* Caractères poétiques, serrés et allongés pour les vers, *Sorta di carátteri da stampa.*

POÉTIQUEMENT (*po-e-tich-man*), adv D'une manière poétique, *Poeticamente, con modo poético.*

POÉTISER (*po-e-ti-zé*), v. n. Versifier. En poésie, il n'est d'usage que dans le style marotique; en prose, il n'est que du style familier, et il emporte toujours quelque dénigrement. *Poetare, poeteggiare, poetizzare, poeticare, compor cattive poesie.*

POGE (*po-j*), s. m. *T. de marine du Levant.* Le côté droit, ce qu'on appelle stribord sur l'Océan. On appelle orse, le côté gauche, qu'on nomme babord sur l'Océan. *Póggia, la parte destra* f. *della nave.*

POIDS (*pod*, et devant une voyelle *poaz*; le *d* ne se prononce jamais), s. m. Pesanteur, qualité de ce qui est pesant, *Peso* m., *gravezza* f. §. fig. Soutenir le poids des affaires, c'est avoir la principale direction des affaires, *Portar il peso, la soma degli affari.* §. Poids, se dit aussi de certains morceaux de cuivre, et de certaines masses de fer ou de plomb, dont on se sert pour connaître combien une chose pèse, *Peso* m. En ce sens, on appelle poids de marc, le marc avec toutes les subdivisions d'onces et de gros qui y sont comprises, *Peso di marco* m. §. On dit, qu'une monnaie est de poids, pour dire, qu'elle a la pesanteur qu'elle doit avoir selon les ordonnances, *Moneta* f. *di peso.* §. On dit fig., acheter une chose au poids de l'or, pour dire, l'acheter excessivement cher, *Comperar una cosa a peso d'oro, pagarla assai cara.* §. On dit, qu'un marchand fait bon poids, lorsque ce qu'il vend au poids emporte la balance, *Far buon peso.* §. fig. Faire toutes choses avec poids et mesure, c'est les faire avec une extrême circonspection, *Far ogni cosa con peso e misura, o colla bilancia in mano.* §. fig. Examiner une chose au poids du sanctuaire, c'est l'examiner avec toute l'exactitude possible, avec toute la rigueur de la justice, selon les règles de la plus sévère conscience, *Esaminare una cosa col peso del Santuário.* §. Avoir deux poids et deux mesures, signifie fig., juger avec partialité, *Giudicare con parzialità.* §. Poids du roi, le lieu où l'on pèse les marchandises par l'autorité du roi, *Luogo* m. *dove si pésano le mercanzie d' órdine del sovrano.* §. Poids du roi, est aussi le droit qui se lève sur les marchandises qui se pèsent, lorsqu'elles entrent dans le royaume, ou qu'elles en sortent, *Dázio* m. *che págano le mercanzie che si pésano nell' entrare nel regno.* §. Poids, se dit encore des morceaux de cuivre, de plomb, de fer et de pierre, qu'on attache aux cordes d'une horologe, d'un tournebroche, pour lui donner le mouvement, *Contrappeso* m. §. fig. Importance, considération, force, solidité, *Peso, momento* m., *importanza* f. Ainsi on dit, d'une affaire importante et considérable, que c'est une affaire de poids, *Affare di gran rilievo, di grande importanza.* §. On dit d'un homme, qu'il est homme de poids, pour dire, qu'il est homme d'importance, de considération, d'autorité, de mérite, etc., *Uomo d' alto affare, di grande importanza; uomo di peso; uom* m. *riguardévole, di gran conto.* §. Poids, et mesures, *Pesi e misure. L' unità fondamentale di tutto il nuovo sistema delle misure in Fráncia, detto sistema métrico o decimale* (système métrique, ou décimal), *e stabilito per legge del dì* 28 *frimajo an.* 8 (19 *dicembre* 1799), *si chiama* mètre, *metro. La sua lunghezza è la diecimilionésima parte dell' arco del meridiano terrestre compreso fra il polo settentrionale e l' equatore, lo che corrisponde a piedi* 3 *e* 296 *millésimi d'óncia lineare delle misure antiche. L' archétipo o campione di questo metro serve di base e norma per tutte le altre misure lineari, quadrate e cube, che ne derivano. Le loro unità si chiámano, secondo la denominazione fissata per decreto del dì* 13 *brumajo, an.* 9 (4 *novembre* 1800), mètre, are, litre, stère. V. ces mots. *Quanto ai pesi o misure di gravità, l'archétipo o campione, che serve di base e norma per essi, dícesi* kilogramme, *chilogramma, ed è il peso dell' acqua sotto il volume del decimetro cubo; esso contiene* 10 *once. Le unità tanto dei pesi che delle misure préndono una divisione e suddivisione relativa in órdine decimale, non però minore di un cen'ésimo.*

POIGNANT, TE (*poa-gnan, gnant*), adj. Piquant. Il vieillit. *Pungente, ec.* V. Piquant.

Poignant, piquant (syn.). *Piquant* s'applique à la chose qui pique; *poignant* au mal qu'on éprouve. Un trait est *piquant*; le mal qu'il cause, est *poignant.*

POIGNARD (*poa-gnar*), s. m. Dague, baïonnette, sorte d'arme pour frapper de la pointe, et qui est beaucoup plus courte qu'une épée, *Pugnale, stiletto* m. §. On dit fig. de la surprise

et de la douleur que cause une nouvelle extrêmement fâcheuse, que c'est un coup de poignard, *È una pugnalata, una ferita nel cuore*. §. Avoir le poignard dans le cœur, dans le sein, signifie fig., avoir une douleur, un déplaisir extrême de quelque chose, de quelque méchante affaire qui nous est arrivée, *Aver il cuore piagato, trafitto da dolore, da afflizione; aver un pugnale nel cuore*. §. Mettre le poignard dans le sein à quelqu'un, signifie fig., lui apprendre quelque nouvelle fâcheuse à laquelle il est extrêmement sensible, *Gli è stato immerso il pugnale nel cuore, quella è stata per lui una pugnalata*. §. On dit, tourner à quelqu'un le poignard dans le cœur, tourner le poignard dans la plaie, pour dire, s'appesantir sur quelque objet qui blesse ou qui afflige vivement, *Vólgere il pugnale nel cuore, nella ferita; dilungarsi in una matéria che affligge, che strázia*.

POIGNARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POIGNARDER (*poa-gnar-dé*), v. a. Frapper, blesser, tuer avec un poignard, *Stilettare, uccídere; ferire con pugnalate, con istilettate*. §. fig. Causer une extrême affliction, *Trafíggere, accorare, addolorar sommamente*. §. On dit fig. et fam. d'un homme très-curieux, très-avare, etc., que la curiosité, l'avarice, etc., le poignarde, *La curiosità, l'avarizia lo trafigge*.

POIGNÉE (*poa-gné*), s. f. Autant que la main fermée peut contenir de certaines choses, dont la quantité n'est pas continue, *Pugnello, pugnetto, pugno, púgnolo* m. §. Ce qu'on empoigne avec la main, une poignée d'herbes, *Un pugnuolo, un pugnetto, un manipolo m. d' erbe*. §. fig. Une poignée de gens, une poignée de monde, c'est un petit nombre de personnes, *Un piccol número m. di persone, poca gente, piccola mano f. di gente*. §. Poignée de verges, petits scions de bouleau liés ensemble, *Fascetto m. di verghe*. §. Poignée de morues, deux morues, *Due merluzzi accoppiati* m. pl. §. Poignée de tuiles, paquet de quatre tuiles, *Quattro tégoli* m. pl. §. Poignée, partie d'une chose par où on la prend pour la tenir à la main, *Impugnatura f., mánico m.* §. A poignée, locution adverb. qui signifie, en abondance, en grande quantité. V. Abondance.

POIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POIGNER (*poa-gné*), v. a. Chagriner, tourmenter. Il est vieux. *Martoriare*.

POIGNET (*poa-gnè*), s. m. L'endroit où le bras se joint à la main, *La giuntura f., o i polsi m. pl. della mano*. §. Poignet, se dit aussi du bord de la manche d'une chemise, *Orlo m. delle mániche d' una camícia*.

POIL (*poal*), s. m. Ce qui croît sur la peau de l'animal, en forme de filets déliés, *Pelo* m. §. Poil follet, espèce de poil cotonneux qui vient avant la barbe, aux endroits où elle a accoutumé de croître, *Calúgine, lanúgine f., bordoni m. pl.* §. Poil, est aussi nom collectif, et signifie, tous les poils qui sont sur le corps d'un animal, *Pelo, pelame* m. §. Poil, en parlant de certains animaux, et surtout des chevaux, signifie couleur, *Pelo del cavallo, colore, mantello* m. §. Poil, se prend quelquefois pour la barbe de l'homme, *Pelo m., barba f.* §. Lièvre en poil, lapin en poil, lièvre, lapin auquel on n'a pas encore ôté la peau, *Lepre, coniglio colla pelle, che non è scorticato*. §. Monter un cheval à poil, c'est monter un cheval tout nu et sans selle. V. Nu. §. On dit, qu'un chien est au poil et à la plume, pour dire, qu'il arrête toute sorte de gibier, comme lièvre, perdrix, etc., *Bracco m. da fermo e da sangue*. §. On dit figur. et fam., qu'un homme est au poil et à la plume, pour dire, qu'il a du talent, du génie pour les armes et pour les lettres, qu'il a tout ce qu'il faut pour se distinguer en divers genres, *Uomo valente m. nell' armi del pari che nelle léttere*. §. On dit prov. et fig., qu'on aura le poil, du poil de quelqu'un, pour dire, qu'on aura quelque avantage sur lui, *E' non mi morde mai cane, ch' io non avessi, o non volessi del suo pelo*. §. On dit aussi fig. et fam. en parlant de quelque occasion, de quelque affaire où l'on a eu du désavantage, qu'on y a laissé du poil, *Lasciarvi il pelo, del pelo*. §. On dit encore fig. et prov., qu'il faut reprendre du poil de la bête, pour dire, qu'il faut chercher son remède dans la chose même qui a causé le mal, *Cercare, o cavar il rimédio dalla cosa stessa che è stata cagion del male*. §. Velours à trois, à quatre poils, velours dont la trame est de trois fils, de quatre fils de soie, *Velluto da tre, da quattro peli*. §. On dit. fig. et par plaisanterie, d'un homme qui fait profession de bravoure, que c'est un brave à trois poils, *Uomo m. assai valoroso*. §. Poil, nom d'une maladie assez ordinaire aux nourrices, qui vient d'un lait grumelé, qu'il faut faire sortir par expression ou par succion, *Cacità f.* §. Poil de nacre. V. Byssus.

POILETTE (*poa-lèt*), s. f. Vaisseau de gros fer, où l'on met la graisse qui sert à graisser un moulin, *Vaso di ferro m. da riporvi il grasso per úgnere il mulino*.

POILIER (*poa-lié*), s. m. Pièce qui porte la fusée et la meule d'un moulin, *Palo m. delle mácine*.

POILOUX (*poa-lù*), s. m. Terme populaire et de mépris, pour dire, un misérable, un homme de néant, *Pelapiedi, piccaro, pitocco, uomo vile, uom m. da nulla*.

POILU, UE (*poa-lu*), adj. Garni de poils, *Peloso, velloso*.

POINCILLADE ou POINTILLADE (*poèn-si-gliad, poèn-ti-gliad*), s. f. Arbrisseau épineux qui croît naturellement en Amérique, et qu'on cultive en Europe dans plusieurs jardins, *Arboscello m. così detto*.

POINÇON (*poèn-son*), s. m. Instrument de fer ou d'autre métal, qui a une pointe pour percer, *Punteruolo* m. §. Espèce d'aiguille de tête, au haut de laquelle il y a quelque pierrerie enchâssée, et que les femmes mettent pour l'ornement de leur coiffure, *Spillone m. da testa*. §. Instrument dont on se sert pour marquer la vaisselle d'argent, *Punzone m. con cui si márchia l'argenteria*. §. On appelle poinçon, dans la fabrique des monnaies ou des médailles, un morceau d'acier gravé en bosse, avec lequel on frappe les carrés dont on se sert pour l'empreinte des monnaies et des médailles, *Punzone m., o madre f. delle monete*. §. *T. d'imprimerie*. Morceau d'acier où les lettres sont gravées en relief, avec lequel on frappe les matrices qui servent à fondre les caractères d'imprimerie, *Punzone m. de' carátteri*. §. Morceau de bois, représentant une sorte de manche, lequel est taillé en pointe, ou armé d'une pointe de fer, dont les académistes se servent pour piquer la croupe des sauteurs qu'ils montent, et pour exciter ces chevaux à détacher la ruade, *Púngolo* m. §. Sorte de tonneau servant à mettre du vin ou autres liqueurs, qui tient à peu près les deux tiers d'un muid, *Sorta di botte*. §. *T. de charpent*. La principale pièce de bois qui soutient les grues, engins et autres machines à élever des fardeaux, *Mónaco* m.

POINDRE (*poèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Joindre). Piquer. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase proverbiale : oignez vilain, il vous poindra ; poignez vilain, il vous oindra : qui signifie, caressez un malhonnête homme, il vous fera du mal, faites-lui du mal, il vous caressera: *Accarezzate un villano, e vi farà del male; fátegli del male, e v' accarezzerà*. §. On dit fig. et fam., quel taon vous point? et cela dans le même sens qu'on dit, quelle mouche vous pique? c'est-à-dire, quelle fantaisie vous prend? d'où vous vient cette humeur? *Qual tafano vi punge, d'onde viene un tal capriccio, un tal umore?* §. Poindre, est aussi neutre. Alors il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et ne se dit proprement, que du jour qui commence à paraître, et des herbes qui commencent à pousser, *Spuntare, apparire, venir fuori, náscere*. On le dit aussi fam. de la barbe. La barbe commence à lui poindre au menton, *La barba sua comincia a náscere, a spuntare*.

POING (*poèn*, le g ne se prononce jamais), s. m. Main fermée, *Pugno* m. Au plur. *Pugna* f., *e pugni* m. §. Fermer le poing, c'est fermer la main, et la tenir bien ferme et bien serrée, *Chiúdere e strignere il pugno*. §. On dit fam., faire le coup de poing, pour dire, se battre à coups de poing, *Fare alle pugna*. §. Flambeau de poing, flambeau de cire qu'on porte à la main, *Doppiere m., tórcia f.* §. Oiseau de poing, oiseau de proie qui, étant réclamé, revient sur le poing du fauconnier sans leurre, *Falcone m. che torna al pugno*. §. On dit, en plaisantant, mener une dame sur le poing, pour dire, la mener par la main, *Condur per mano una dama*. §. Poing, se dit aussi de toute la main, jusqu'à l'endroit où elle se joint au bras. C'est dans ce sens qu'on dit, qu'un homme a été condamné à avoir le poing coupé. *Pugno m., mano f.*

POINT (*poèn*), s. m. Piqûre qui se fait dans l'étoffe avec une aiguille enfilée de soie, de laine, de fil, etc., *Punto* m. §. En parlant d'ouvrages de tapisserie à l'aiguille, on dit, que le point en est beau, en est vilain, pour dire, que le travail en est beau, en est vilain. On appelle ces sortes de points de plusieurs noms différents, suivant les lieux d'où la mode en a été apportée. *Punto, lavoro* m. On dit aussi, gros point. point carré, point à la Turque, petit point, suivant les différentes manières dont le point est fait ; et particulièrement on appelle, petit point, une certaine sorte de point de tapisserie, où l'aiguille ne prend qu'un fil du canevas, au lieu qu'elle en prend deux dans le gros point. *Grosso punto, punto quadro, punto turchesco m., ec.* §. Ouvrage de point, ouvrage de fil fait à l'aiguille, *Lavoro m., ópera f. fatta all' ago; merli m. pl., trine f. pl* On donne absolument le nom de point à ces sortes d'ouvrages, en y ajoutant différentes dénominations, par rapport aux lieux où ils se font, à la manière dont ils sont faits, et aux personnes qui les ont mis en vogue. §. Point, en géométrie, est ce qui est considéré comme n'ayant aucune étendue, *Punto* m. §. Le point est aussi une mesure, qui correspond à la douzième partie d'une ligne, *Punto* m. §. *T. d'astronomie*. Points cardinaux, le septentrion, le midi, l'orient, autrement appelé le levant, et l'occident, qu'on nomme aussi le couchant, *Punti cardinali* m. pl. Points collatéraux, l'orient d'été, l'orient d'hiver, l'occident ou le couchant d'été, l'occident ou le couchant d'hiver, *Punti m. pl. laterali, o collaterali*. Points verticaux, le point du ciel, qui est directement au-dessus de notre tête, et celui qui est directement au-dessous de nos pieds. Ces deux points sont aussi appelés par les astronomes, le zénith et le nadir. *Punti verticali* m. pl. §. Point, se dit aussi d'une petite marque ronde, qui se fait sur le papier avec la plume et l'encre, pour les différents usages de l'écriture, *Punto, puntino* m. §. Point interrogant. V. Interrogant. §. On dit proverb. d'un homme qui ne s'applique dans les ouvrages d'esprit qu'à des minuties, qu'il n'est bon qu'à mettre les points sur les i, et cela se dit aussi de ceux qui n'ont qu'une exactitude frivole et inutile, *Uomo m. che sta sulle minúzie*. §. Points des voyelles, ou absolument, points, certains caractères qui servent à marquer les voyelles dans les livres hébreux, *Punti m. pl. delle vocali*. §. Le point, en musique, sert à faire valoir la note qui précède une moitié en sus de sa valeur naturelle, *Punto* m. §. Point, en matière de jeux de cartes, se prend pour le nombre qu'on attribue à chaque carte, selon les différents jeux auxquels on joue, *Punto, segno m. de' semi delle carte*. Il se dit aussi au piquet et à quelques autres jeux, du nombre de points que composent ensemble plusieurs cartes de même couleur, *Punti, númeri m. pl. de' segni delle carte*. Il se dit encore du nombre que l'on marque à chaque coup de jeu, et de celui dont on est convenu pour le gain de la partie, *Punto* m. §. Pour un point Martin perdit son âne, prov. qui signifie, que peu de chose fait quelquefois manquer une affaire. La même phrase se dit aussi en quelques jeux, où faute d'un point, on perd la partie. *Per un punto Martin perdè la cappa*. §. Point, petit trou qu'on fait à des étrivières, à des courroies, à des soupentes de carrosse, etc., pour y passer l'ardillon, *Punto, foro, forame* m. §. Points, certaines marques faites d'espace en espace sur une espèce de règle, dont les cordonniers se servent pour prendre la mesure d'un soulier, *Punto* m. §. Point, douleur piquante, qui se fait sentir en divers endroits du corps, et particulièrement au côté, *Puntura* f. §. Endroit fixe et déterminé, comme dans ces phrases: point du milieu, point d'appui, *Punto di mezzo; punto m. di sostegno, o d'appóggio*. §. Question, difficulté particulière, en quelque genre de connaissance que ce soit, *Punto, nodo, gruppo m., difficoltà* f. §. Ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question, dans une difficulté, *Punto, l'essenziale m. la difficoltà f. d'un affare*. §. Point d'honneur, ce en quoi on fait consister l'honneur, *Punto m. d'o-*

nere. §. Chacune des parties qui font la division d'un discours, d'un plaidoyer, d'une méditation, etc., Punto m., parte f., capo m. §. État, situation, disposition, soit dans la santé, soit dans la fortune, *Stato, punto* m., *condizione* f. Je suis réduit à tel point, que..., *A tale, a tali términi io sono ridotto, che...* §. Dans les choses morales, degré, période, *Punto, segno, términe, periodo* m. §. Instant, moment, temps précis dans lequel on fait quelque chose, *Punto, momento, istante* m. J'arrivai sur le point de... *Io giunsi sul punto di...; nel momento di...*, On dit en ce sens, qu'un homme vient à point, bien à point, pour dire, qu'il arrive à propos, *Ei giunge a propósito, appunto, in accóncio, opportunamente, in tempo opportuno.* C'est dans ce sens aussi qu'on dit d'un avantage qui arrive à quelqu'un qui en avait un extrême besoin, que cela lui vient bien à point, *Ben ciò gli cade in accóncio, ciò gli è venuto ben a propósito.* §. On dit proverb., tout vient à point à qui peut attendre dans les affaires du monde, c'est-à-dire, qu'on vient à bout de tout avec le temps et la patience, *Col tempo e colla pazienza si viene a capo d'ogni cosa.* §. Faire venir quelqu'un à son point, c'est l'engager adroitement à faire ce qu'on veut, *Tirare uno a far ciò che si vuole.* §. A point nommé, au temps précis, au moment déterminé, *Appunto, al tempo preciso, al tempo prefisso.* Il est venu à point nommé, très-à-propos, *A propósito, appunto, opportunamente.* §. Point du jour, le temps où le jour commence à poindre, à paraître, *L'alba* f., *lo spuntar* m. *del giorno.* §. *T. de cuisine.* Pigeons au point du jour, pigeons apprêtés avec une sauce blanche, *Piccioni* m. pl. *cotti in bianco.* §. Point de vue, le lieu où il faut se placer pour bien voir un objet, le lieu où l'objet doit être mis pour être bien vu, et toute l'étendue d'un lieu où la vue peut se porter, *Punto* m. *di vista* §. *T. de peinture et de dessin.* Point de vue, le point que l'artiste a choisi pour mettre les objets en perspective, et vers lequel il a dirigé tous les rayons qui sont censés partir de l'œil du spectateur, *Punto* m. *di vista.* Cela se dit aussi figur. Regarder les choses de leur point de vue, *Guardare le cose dal loro lato* §. On dit aussi des lunettes d'approche, qu'il faut les mettre à leur point de vue, *Accomodar il cannocchiale alla vista própria di colui che guarda.* On dit encore, la lunette doit être à son point. §. On dit de même des lunettes à lire, qu'elles sont au point, qu'elles ne sont pas au point de quelqu'un, pour dire, qu'elles sont, qu'elles ne sont pas propres pour sa vue, *Buono, proprio, o non buono, non proprio per la vista, alla vista di alcuno.* §. De point en point, façon de parler adverbiale, qui signifie, exactement, sans rien omettre, *Appuntino, esattissimamente, con tutta esattezza.* §. De tout point, façon de parler adverbiale qui signifie, totalement, entièrement, parfaitement. V. ces mots. § Équiper un homme de tout point, c'est l'équiper de tout ce qui lui est nécessaire, *Fornire di tutto il necessario.* §. Accommoder quelqu'un de tout point, c'est le traiter extrêmement mal, ou de fait, ou de paroles, *Conciare pel dì delle feste.* §. A son point et aisément, locution adverb. qui signifie, à sa commodité, à son aise, à son loisir, *A suo ágio, a suo cómodo.* §. Au dernier point, expr. adv., extrêmement, excessivement, *In modo eccessivo.*

Le point du jour, la pointe du jour (syn.). *Le point du jour* est l'instant où le jour commence à poindre, à paraître, à percer. *La pointe du jour* est le temps qui succède au *point du jour;* celui où, n'étant plus nuit, il n'est pas encore jour. *Le point du jour* est regardé comme indivisible; au moment où l'on dit qu'il existe, il n'existe déjà plus. *La pointe du jour* est divisible; son existence disparaît successivement. On dit *la petite pointe du jour*, et non *le petit point du jour.*

POINT, adv. de négation. Pas, nullement, *Non, mente, punto, no.* V. Ne.

On a vu plus haut que *pas* énonce simplement la négation, tandis que *point* l'exprime avec beaucoup plus de force. Nous remarquerons ici, qu'il n'en est pas de même quand on interroge. Si la question est accompagnée de doute, il faut dire: *n'avez vous point été là?* Mais si celui qui parle n'a aucun doute, il dira, et ordinairement par manière de reproche: *n'avez vous pas été là?*

Avec *pas* et *point* on supprime quelquefois *ne: pas d'argent, pas de Suisse; point de bonheur sans vertu.* Mais cette suppression n'a jamais lieu dans les phrases interrogatives.

Pas et *point* se suppriment quand il y a dans la phrase une expression négative, comme *aucun, nul, rien, personne, jamais, guère, ni* répété, et *ne... que*, signifiant seulement: *Un honnête homme ne fait de mal à personne.*

POINTAGE (*poèn-ta-j*), s. m. *T. de marine.* Désignation qu'un pilote fait sur une carte, du lieu où se trouve le vaisseau, *Il carteggiare* m. §. *T. de manufact.* Défectuosité du drap, *Difetto nel panno lano che proviene da mal curata cimatura.* §. *T. de guerre.* V. Pointement.

POINTAL (*poèn-tal*), s. m. *T. de charpent.* Toute pièce de bois qui, mise en œuvre à plomb, sert d'étaie aux poutres qui menacent ruine, ou à quelqu'autre usage, *Puntello* m. *vivo, ritto.*

POINTE (*poènt*), s. f. Bout piquant et aigu de quelque chose que ce soit, *Punta* f., *sprocco* m. §. Pointe de diamant, petit morceau de diamant taillé en pointe, et enchâssé dans du plomb et dans du bois, dont les vitriers se servent pour tailler le verre, *Diamante* m., *punta* f. *di diamante.* §. Faire des querelles, disputer, raisonner, etc., sur la pointe d'une aiguille, c'est faire des querelles, disputer, raisonner sur des choses de rien, *Piatir per nulla, disputar dell'ombra dell'ásino, o della lana caprina.* §. Pointe, bout, extrémité des choses qui vont en diminuant, *Punta, cima, sommità, estremità* f. La pointe d'un clocher, d'une montagne, etc., *La punta, la cima* f., *ec., d'un campanile, d'un monte, ec.* §. *T. de guerre.* Avoir la pointe de l'aile droite, de l'aile gauche, c'est être à l'extrémité de l'aile droite, de l'aile gauche, *Esser all' estremità, a un capo dell' ala destra, dell' ala sinistra.* §. En parlant du vin, pointe, signifie une certaine saveur piquante et agréable, *Il frizzante* m. §. Être en pointe de vin, c'est avoir de la gaîté, à cause qu'on a bu un peu plus qu'à l'ordinaire, *Esser alticcio, esser cilischero.* §. Cette sauce n'a pas de pointe, c'est-à-dire, le goût n'en est pas assez relevé, *Savore* m. *poco saporito.* Il manque à cette sauce une pointe de sel, de poivre, d'ail, de vinaigre, etc., c'est-à-dire, il faudrait y ajouter un peu de sel, de poivre, etc., *Vi manca un tantino di sale, di pepe, d'aglio, d' aceto, ec.* §. On appelle fig., pointe d'esprit, ou simplement pointe, une pensée qui surprend par quelque subtilité d'imagination, par quelque jeu de mots, *Motto* m., *vivezza, argúzia, facézia* f. §. La pointe de l'esprit, ce qu'il y a de plus vif, de plus pénétrant et de plus subtil dans l'esprit, *L'acutezza, la sottigliezza f. dell' ingegno.* §. La pointe du jour, la première apparence du jour, *L'alba, l' aurora* f., *il primo albóre; lo spuntare, l' apparir* m. *del giorno.* §. *T. de manége.* Pointe, la défense d'un cheval, qui pour résister au cavalier, s'élève et se plante sur les deux pieds de derrière, *L' impennarsi* m. §. Les selliers disent aussi, la pointe de l'arçon, *La punta f. dell' arcione.* §. *T. de chasse.* Pointe, vol d'un oiseau qui s'élève vers le ciel, *Colonnata* f. §. Suivre, poursuivre sa pointe, signifie fig., continuer son dessein, continuer ce qu'on a entrepris avec la même chaleur, la même vigueur qu'on l'a commencé, *Continuare, proseguir la sua impresa, i suoi disegni coll'istesso calore.* §. Pointe, se dit absolument de diverses choses. Pointe, sorte de petit clou sans tête, dont les vitriers ont accoutumé de se servir pour attacher des panneaux de vitre, *Punte* f. pl. Instrument dont les graveurs se servent pour graver à l'eau forte, *Ago* m. *per intagliar in rame.* Pièce de coiffure de deuil que les femmes portaient autrefois sur leurs cheveux, et qui venait en forme de pointe jusque sur le front, *Sorta di cresta da lutto.* §. *T. de fortification.* La pointe d'un bastion, c'est l'angle du bastion le plus avancé du côté de la campagne, *Punta* f., *ángolo sagliente* m. *del bastione.* §. *T. de blason.* La partie basse de l'écu, *Punta f. dello scudo.* §. En pointe, façon de parler adverbiale, en forme de pointe, *A punta.*

POINTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit en musique, d'une note suivie d'un point. Une blanche, une noire pointée. La note pointée vaut la moitié en sus de sa valeur naturelle. *Puntato.*

POINTEAU (*poèn-tó*), s. m. *T. d'horlog.* C'est un poinçon d'acier trempé, pointu par le bout, qui sert à marquer ou à faire des trous dans des pièces de laiton ou de cuivre, *Puntino, o punteruolo* m.

POINTEMENT (*poènt-man*), s. m. *T. de guerre.* L'action de pointer un canon, *L'appuntar* m. *un cannone.*

POINTER (*poèn-té*), v. a. Porter des coups de la pointe de l'épée, *Ferire di punta, puntare, trafiggere.* §. Diriger quelque chose vers un point, *Appuntare, collimare.* §. Pointer, se dit aussi des oiseaux qui s'élèvent vers le ciel; et en ce sens il est neutre: *Innalzarsi, far la colonnata.* §. *T. de peinture.* Pointer, faire de petits points, en parlant de certains ouvrages de miniature, *Punteggiare, pignere a puntini.* §. *T. d'aiguill.* Pointer une aiguille, c'est former la pointe d'une aiguille avec la lime, *Appuntare, far la punta ad un ago.* §. On dit, le vert commence à pointer, pour dire, que la verdure commence à paraître, *La verdura comincia a spuntare, ad uscir fuora.* §. Dans les chapitres des chanoines, on appelle pointer, piquer d'un point sur une feuille les chanoines présents à l'office, *Appuntare.* §. *T. de manufact.* Faire quelques points d'aiguille avec de la soie ou du fil, à une pièce d'étoffe, pour conserver les plis, et empêcher qu'elle ne se chiffonne, *Appuntare.* §. *T. de marine.* Pointer, se servir du compas pour trouver sur la carte en quel parage le vaisseau peut être, quel air de vent il faut faire pour arriver au lieu où l'on veut aller, *Carteggiare.*

POINTEUR (*poèn-teur*), s. m. Officier d'artillerie qui pointe le canon, *Colui* m. *che appunta il cannone.* §. Chanoine qui pique sur une feuille les chanoines présents à l'office, *Canónico appuntatore* m.

POINTICELLE (*poèn-ti-sèl*), s. f. *T. de soierie.* Petite broche, qui retient la cannette dans la navette, ou l'espolin, *Ponticello* m.

POINTIL, s. m. *T. de verrerie.* Longue verge de fer, au bout de laquelle on forme un bouton de verre, qu'on applique contre la base des divers vases de verrerie, lesquels y demeurent collés lorsqu'on les sépare de la canne, *Verga* f. *di ferro.*

POINTILLADE (*poèn-ti-gliad*), s. f. Arbrisseau étranger qui se cultive en Europe, *Arboscello esótico* m. *che si coltiva in Europa.*

POINTILLAGE (*poèn-ti-glia-j*), s. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature, *Punteggiatura* f., *puntini* m.

POINTILLE (*poèn-ti-glie*), s. f. Vaine subtilité, *Puntiglio* m., *cavillazione* f.

POINTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POINTILLER (*poèn-ti-glié*), v. n. Faire des points avec la plume, le burin, le pinceau, le crayon, etc., *Punteggiare, far puntini.* §. *T. d'armoiries gravées.* Faire plusieurs petits points sans nombre, par lesquels on désigne l'or, *Punteggiare.* §. fig. Disputer, contrarier, contester sur les moindres choses, *Sofisticare, cavillare, disputare per ogni menoma cosa.* §. v. a. Piquer, dire des choses désobligeantes, *Motteggiare, sbottoneggiare, púngere.*

POINTILLERIE (*poèn-ti-glie-rí*), s. f. Picoterie, contestation sur des bagatelles, *Disputa, contesa* f. *per cose da nulla, puntiglio* m., *cavillazione* f.

POINTILLEUX, EUSE (*poèn-ti-glieû, glieûz*), adj. Qui pointille, qui aime à pointiller, qui dispute incessamment sur les moindres choses, *Litigioso, brigoso, sofístico, puntigiioso, disputatore, beccalite.*

POINTU, UE (*poèn-tu*), adj. Qui a une pointe aiguë, *Acuto, aguzzo, appuntato, affilato, pinzuto.* §. Chapeau pointu, chapeau haut de forme, qui va toujours en diminuant, et qui est pourtant plat par le haut, *Cappello alto, puntaguto.* §. On dit d'un homme qui a le nez et le menton un peu en pointe, qu'il a le nez pointu, qu'il a le menton pointu, *Naso, mento affilato.* §. On dit fam., qu'un homme a l'esprit pointu, pour dire, qu'il cherche toujours à subtiliser sur tout, ou à dire de mauvaises pointes, *Uomo sofístico; dato alle cavillazioni, alle sottigliezze; o che è avvezzo a dir freddure, motti scipiti, sciocchi.*

POINTURE (*poèn-tur*), s. f. *T. d'imprimerie.* Petite lame de fer, sur laquelle, à l'une de ses

extrémités, s'élève perpendiculairement une petite pointe. On l'attache sur le tympan, et elle sert pour placer toutes les feuilles de papier de la même manière. *Punte* f. pl., *registri* m. pl. §. *T. de mar.* Raccourcissement de la voile, dont on ramasse et trousse le point pour l'attacher à la vergue et bourser la voile, afin de ne prendre qu'un peu de vent, *Tasseruolo* m.

POINTUS (*poèn-tu*), s. m. pl. *T. de chapeliers.* On appelle ainsi les quatre petits morceaux d'étoffe, plus fins ordinairement que le reste du chapeau, qu'on applique sur les capades. Cela s'appelle, parmi ces ouvriers, faire le dorage du chapeau. *Fianchetti* m. pl.

POIRE (*poâr*), s. f. Sorte de fruit à pépin, bon à manger, ordinairement de figure oblongue, et qui va en diminuant vers la queue, *Pera* f. Il y a de différentes espèces, comme : poire de bon-chrétien, poire de beurre, blanquette, caillot-rosat, mouillebouche, amadote, poire d'ambrette, et plusieurs autres, dont il serait trop long et trop difficile de donner un détail avec leurs noms correspondants en Italien. Voici les plus communes: *Pera bugiarda, pera bergamotta, pera roggia o rúggine, pera carovella, pera* f. *moscadella.* §. Poire d'angoisse. V. Angoisse. §. Perles en poire, perles de figure oblongue comme une poire, et plus grosses par en-bas que par en-haut, *Perle* f. pl. *a perettine.* §. Il faut garder une poire pour la soif, prov. qui signifie, qu'il faut ménager, réserver quelque chose pour les besoins à venir, *Rispármia, sèi ba'i qualche cosa pe' bisogni futuri.* §. On dit aussi prov. et fig., entre la poire et le fromage, pour dire, sur la fin du repas, lorsque la gaîté que donne la bonne chère fait qu'on parle librement, *Alle frutta; sul fine del desináre, o della cena.* §. Poire, petite bouteille de cuir bouilli, où l'on a accoutumé de mettre de la poudre à canon pour tirer, soit à la chasse, soit ailleurs, *Borsa* f. *da pólvere.* §. Il y a une sorte d'embouchure que les éperonniers appellent, poires secrètes, *Sorta d' imboccatura di cavalli.*

POIRÉ (*poa-rè*), s. f. Sorte de boisson faite de poires, *Sidro* m. *di pere.*

POIREAU, ou PORREAU (*poa-rô, po-rô*), s. m. Plante potagère du genre des oignons, *Porro* m. §. Excroissance de chair qui vient sur la peau, et plus ordinairement aux mains, *Porro* m. §. Il se dit aussi des chevaux et des chiens, *Porro, bitórzolo* m., *escrescénza carnosa* f.

POIRÉE (*poa-ré*), s. f. Plante potagère, dont les feuilles sont extrêmement larges, et soutenues d'une côte large et épaisse. On la nomme aussi bette blanche. Elle est de quelque usage en médecine. *Biéta, biétola* f.

POIRIER (*poa-rié*), s. m. Arbre qui porte les poires, *Pero* m. V. Poire. §. En parlant d'un homme élevé en fortune, mais pour qui l'on n'a pas une grande considération, parce qu'on l'a vu autrefois dans un état méprisable, on dit proverbialement, je l'ai vu poirier, pour donner à entendre qu'on se souvient de ce qu'il était autrefois. Cela se dit par allusion à un conte qu'on fait d'un paysan qui ne voulait pas saluer la figure du Saint de son village, parce qu'elle avait été faite d'un poirier de son jardin. *Io l'ho veduto in basso stato.*

POIS (*poá*), s. m. Espèce de légume qui vient dans une gousse, dans une cosse, et qui est de figure ronde, *Pisello* m. §. Pois sans cosse, ou pois goulus, pois dont la cosse se mange, parce qu'elle est tendre, et qu'elle n'a point cette petite membrane intérieure et dure qui se trouve dans les autres cosses, *Piselli* m. pl. *teneri che si cucinano col baccello.* §. On dit prov. et pop., s'il me donne des pois je lui donnerai des fèves, pour dire, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille, *Io gli renderò pan per focáccia.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui a bon appétit et qui mange également de tout, que c'est un avaleur de pois gris, *Ghiottone* m. Cela se dit aussi fig. et pop. d'un homme qui dépense avec profusion, *Scialacquatore* m. §. On dit encore prov. et fig., qu'un homme va et vient comme pois en pot, pour dire, qu'il est dans un continuel mouvement, qu'il ne peut demeurer en place, *È sempre in moto, non sa star fermo in un luogo.* §. On dit encore prov. et fig., donner un pois pour avoir une fève, pour dire, donner peu pour avoir beaucoup, *Dare un uovo per avere una gallina.* §. Manger des pois chauds, locution prov. et fig. qui signifie, être embarrassé, ne savoir que répondre, *Non saper che dire, rimanere scottato.* §. Pois-de-merveille, ou corindun, plante qui nous vient des Indes, dont le fruit est un pois en partie noir et en partie blanc. Il est marqué d'un cœur, d'où lui viennent les différents noms qu'on lui a donnés. *Corindo* m. §. Pois-chiche, espèce de pois bons à manger, *Cece* m.

POISON (*poa-zon*), s. m. Suc vénéneux, drogue, composition vénéneuse ; *Veleno, veneno, tóssico* m. §. En parlant d'un homme dont la conversation est dangereuse et maligne, et d'un auteur, d'un écrivain qui répand, qui insinue de dangereuses maximes dans ses écrits, on dit fig., que cet homme, cet auteur, cet écrivain glisse dans ses discours, dans ses écrits, un poison dangereux, c'est-à-dire, qu'il mêle dans sa conversation, dans ses écrits des maximes pernicieuses, des dogmes dangereux, *Veleno* m., *mássime* f. pl. *perniciose.* §. fig. Le poison de l'hérésie, ce qu'il y a de dangereux, de pernicieux dans les dogmes hérétiques, *Il veleno* m. *dell'eresía.*

Poison, venin (syn.). *Poison* se dit des plantes ou des préparations dont l'usage est dangereux pour la vie ; *venin* se dit spécialement du suc de ces plantes, ou de certaine liqueur qui sort du corps des animaux. La ciguë est un *poison*, le suc qu'on en exprime en est le *venin*. Tout *poison* produit son effet par le *venin* qu'il renferme ; mais on ne peut pas dire qu'il y ait *poison* partout où il y a du venin; et jamais on ne dira par exemple, le *poison* de la vipère, ou du scorpion. Au fig., le terme de *poison* désigne une malignité préparée avec art, ou cachée du moins sous des apparences trompeuses ; au lieu que le terme de *venin* ne réveille que l'idée d'une malignité subtile et dangereuse, sans aucune attention aux apparences extérieures.

POISSARD, ARDE (*poa-sar, sard*), adj. Il n'est d'usage qu'en parlant de certains ouvrages modernes, dans lesquels on imite le langage et le mœurs du plus bas peuple, *Stile del volgo, della minuta gente.* §. Poissarde, subst. fém., femme de la lie du peuple de la halle, *Pescivéndola, donna* f. *della féccia del pópolo.*

POISSE (*poas*), s. f. Fascine ou petit fagot enduit de poix, *Fascina impeciata* f.

POISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POISSER (*poa-sé*), v. a. Enduire, frotter de poix, *Impeciare, impegolare, impiastricciare di pece.* §. Poisser, signifie aussi, salir, gâter avec quelque chose de gluant, quoique ce ne soit pas de la poix, *Impiastricciare, imbrattare, insudiciare, ec.* V. Salir.

POISSON (*poa-son*), s. m. Animal qui naît et qui vit dans l'eau, *Pesce* m. §. prov. Faire chère de commissaire, donner chair et poisson, *Servir di grasso e di magro.* §. On dit aussi prov. d'un homme qui se trouve bien, qui est à son aise dans quelque lieu, qu'il y est comme un poisson dans l'eau, *Esser come il pesce nell'acqua.* §. On dit d'un homme qui est hors du lieu où il voudrait être, qu'il est comme le poisson hors de l'eau, *Esser come il pesce fuor dell' acqua.* §. On dit prov. d'un homme qui n'a point de caractère marqué, ni de genre de vie déterminé, et qui ne paraît avoir pris parti sur rien, qu'on ne sait s'il est chair ou poisson, *Non si sa s' ei si sia carne o pesce.* On dit à peu près dans le même sens, d'un homme qui n'est bon à rien, qu'il n'est ni chair ni poisson, *Egli non è nè carne nè pesce, egli non è buono a nulla.* §. On dit prov. et figur. que les gros poissons mangent les petits, pour dire, que les plus puissants oppriment les plus faibles, *Il pesce grosso inghiottisce il minuto, o divora il píccolo.* §. On dit prov., jeune chair et vieux poisson, pour dire, qu'ordinairement la chair des jeunes bêtes et celle des vieux poissons sont les meilleures, *Gióvane carne e vécchio pesce.* §. On dit prov. d'une viande qui n'est pas fort bonne d'elle-même, mais qui est fort bien apprêtée, que la sauce fait manger le poisson. La même chose se dit fig. et fam., pour signifier qu'une chose qui n'est pas agréable d'elle-même, le devient par les circonstances qui l'accompagnent. *La salsa fa mangiare il pesce.* §. On dit prov. et fig. d'un homme à qui il est arrivé quelque chose de fâcheux sur qu'oi il n'a point de bon parti à prendre, qu'il ne sait pas à quelle sauce manger son poisson, *Non sa come abbia a conciare il pesce, non sa a quale spediente appigliarsi per trarsi d'impíccio.* §. Donner un poisson d'avril à quelqu'un, signifie prov. et fig., faire accroire à quelqu'un, le premier jour d'avril, une fausse nouvelle, ou l'obliger à faire quelque démarche inutile pour avoir lieu de se moquer de lui. V. Avril. §. Poissons, au pl., nom d'un des signes du zodiaque, dans lequel le soleil entre au mois de février, *Pesci* m. pl. §. Les astronomes appellent, poisson méridional, une constellation de l'hémisphère méridional, qui est différente du signe du zodiaque appelé les poissons, *Pesce meridionale* m. Ils appellent aussi, poisson volant, une constellation de l'hémisphère méridional qui n'est point visible dans nos climats, *Pesce volante* m. §. Poisson, sorte de petite mesure, contenant la moitié d'un demi-setier, *Sorta di píccola misura di liquidi.*

POISSONNAILLE (*poa-so-ná-glie*), s. f. Petit poisson, fretin. V. Fretin.

POISSONNERIE (*poa-so-n-rí*), s. f. Le lieu où l'on vend le poisson, *Pescheria* f., *luogo* m. *dove si vende il pesce.*

POISSONNEUX, EUSE (*poa-so-neú, neúz*), adj. Qui abonde de poisson, *Abbondante di pesci.*

POISSONNIER, IÈRE (*poa-so-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend du poisson, *Pesciajuolo, pescivéndolo* m., *pescivéndola* f. §. On dit prov. d'un homme qui prend un emploi quand il n'y a plus rien à y gagner, qui s'attache à la fortune d'un homme quand elle est sur le déclin, qu'il s'est fait poissonnier la veille de Pâques, *Chiuder la stalla dopo che sono fuggiti i buoi.*

POISSONNIÈRE (*poa-so-nièr*), s. f. Ustensile de cuisine, qui est de figure ovale, et qui sert à faire cuire du poisson, *Navicella* f. *da pesce.*

POITRAIL (*poa-tra-glie*), s. m. La partie de devant du corps du cheval, *Petto* m. *del cavallo.* §. Cette partie du harnais qui se met sur le poitrail du cheval, *Pettorale* m. §. Poutre qui se met sur les deux piliers d'une porte cochère, d'une boutique de marchand, etc., pour les fermer par en-haut, *Spranga* f. *da chiuder le porte.*

POITRINAIRE (*poa-tri-nèr*), adj. des d. g. Qui a la poitrine attaquée, *Che p'tisce di mal di petto.* Il est aussi subst. Un, et une poitrinaire.

POITRINAL, s. m. Sorte d'arme entre l'arquebuse et le pistolet, *Schioppetto, scoppietto* m.

POITRINAL, ALE, adj. Qui se met, qui s'attache sur la poitrine, *Pettorale, che appartiene al petto.*

POITRINE (*poa-tri-n*), s. f. Partie de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au diaphragme, contenant les poumons et le cœur. Il se dit plus ordinairement de l'homme. *Petto* m. §. Dans les animaux, c'est une partie des côtes bonne à manger, *Petto* m. §. Les parties contenues dans la poitrine, et principalement les poumons, *Petto* m., *polmoni* m. pl. §. Cet orateur n'a point de poitrine, c'est-à-dire, il n'a presque pas de voix, *Aver poco petto, poca voce.* Avoir bonne poitrine, c'est avoir la voix extrêmement forte, *Aver buon petto, buona voce.*

POITRINIÈRE (*poa-tri-nièr*), s. f. Traverse qui passe d'un montant à l'autre à l'endroit où est la poitrine d'un ouvrier rubanier, *Traversa* f. *a cui s'appoggian col petto i tessitori di fettucce.*

POIVRADE (*poa-vrad*), s. f. Sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre, *Peverada* ; *salsa* f. *fatta con pepe, sale ed aceto.* On dit, manger des artichauts à la poivrade, lorsqu'on les mange tout crus avec du poivre et du sel.

POIVRE (*poavr*), s. m. Sorte d'épicerie des Indes Orientales, fruit d'un petit arbrisseau, qui vient en grappes par petits grains ronds, et dont on se sert pour assaisonner, *Pepe* m. §. Il croît aussi dans l'Amérique et en plusieurs autres endroits, une sorte de poivre, qu'on appelle, poivre long, *Pepe lungo* m. §. Il y a encore une espèce de poivre qui vient dans une petite gousse rouge, qu'on appelle, poivre de Guinée, et qui est fort commun dans le Languedoc, *Pepe* m. *di Guinéa.* §. Poivre d'Inde. V. Piment.

POIVRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. En parlant d'un homme attaqué de maladie vénérienne, on dit popul., qu'il est poivré, *Egli è ben infranciosato.* §. On dit pop. en parlant

d'une chose qui a été vendue fort cher, qu'elle a été bien poivrée, *Ella è stata salata.*

POIVRER (*poa-vré*), v. a. Assaisonner de poivre, *Impepare, condir con pepe.* §. En parlant d'une femme qu'on soupçonne avoir donné du mal à un homme, on dit pop., que c'est elle qui l'a poivré, *Quella donna lo ha acconciato male, gli ha comunicato qualche male venéreo.* §. *T. de fauconn.* Poivrer l'oiseau, c'est le laver avec de l'eau et du poivre, quand il a la gale ou la vermine. On poivre aussi l'oiseau pour l'assurer. *Lavar il falcone con acqua impepata.*

POIVRETTE (*poa-vrèt*), s. f. Nielle des champs. *Sorta di nepitella.*

POIVRIER (*poa-vrié*), s. m. Arbrisseau qui porte le poivre, *L'àlbero* m. *che produce il pepe.* §. Il se dit aussi d'un petit vase, d'une petite boite, où l'on met du poivre, *Pepajuola* f.

POIVRIÈRE (*poa-vrièr*), s. f. Il se dit d'une petite boite à divers compartiments, où l'on met du poivre, de la muscade, etc., et qu'on servait ordinairement sur les tables, *Pepajuola* f.

POIX (*pod*), s. f. Matière gluante et noire, faite de résine brûlée, et mêlée avec la suie du bois dont la résine est tirée, *Pece* f. §. On dit prov. d'une personne fort noire, qu'elle est noire comme poix, *Nera come pece.* §. On dit aussi prov. d'une chose qui tient fortement à une autre, qu'elle tient comme poix, *Attaccato, appiccato come colla pece.* §. Poix-résine, gomme jaunâtre qui sort des arbres résineux, après qu'on les a incisés, *Pece, ràgia* f. §. Poix de Bourgogne, sorte de poix d'un blanc jaunâtre, dont on se sert à divers usages, principalement à faire des emplâtres, *Pece* f. *di Borgogna.*

POLACRE, ou POLAQUE (*po-lacr, po-lac*), s. f. Sorte de bâtiment en usage sur la Méditerranée, qui va à voiles et à rames, *Polacra* f. §. Employé comme subst. masc., il signifie, un cavalier polonais, *Cavalier polacco* m.

POLAIRE (*po-ler*), adj. des d. g. Qui est auprès des pôles, qui appartient aux pôles du monde, *Polare.*

POLARISATION (*po-la-ri-za-si-on*), s. f. *T. de phys.* Modification de la lumière réfléchie latéralement, *Polarizzazione* f. (*voce dell' uso*).

POLARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POLARISER (*po-la-ri-zé*), v. a. *T. de phys.* Causer la polarisation, *Polarizzare* (*voce dell' uso*).

POLARITÉ (*po-la-ri-té*), s. f. Propriété qu'a l'aimant ou une aiguille aimantée, de se diriger vers les pôles, *Virtù* f. *della calamita di vólgersi ai poli.*

POLASTRE (*po-lastr*), s. m. *T. de plombier.* Poêle de cuivre dans laquelle on met de la braise pour souder des tuyaux, *Bacino* f. *di rame.*

PÔLE (*pól*), s. m. L'une des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel, suivant le système de Ptolomée, le globe entier du monde tourne en vingt-quatre heures, *Polo* m. Pôle arctique, ou absolument, pôle, celui qui est du côté du septentrion, *Polo àrtico* m. Pôle antarctique, celui qui lui est directement opposé, *Polo antartico* m. §. On dit poétiquement, de l'un à l'autre pôle, pour dire, par tout le monde, *Dall' uno all' altro polo.* §. On appelle aussi généralement pôle, chacune des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne quelque corps sphérique et quelque cercle que ce soit. *Polo, asse* m. §. Pôles de l'aimant, les points par lesquels l'aimant attire et repousse l'acier et le fer, *Poli* m. pl. *della calamita.*

POLÉMARQUE (*po-le-march*), s. m. *T. d'antiquité.* Chef à la guerre, ou de la guerre. C'était à Athènes, le nom distinctif du troisième archonte, et chez les Grecs en général, le titre de tout homme chargé du commandement d'une armée, *Generale* m. *d'esercito.*

POLÉMIQUE (*po-le-mich*), adj. des d. g. Qui appartient à la dispute. Il se dit des disputes par écrit, soit en matière de religion, soit en d'autres matières. *Polèmico.* §. Polémique, subst. fem., dispute par écrit, *Polèmica* f.

POLÉMONACÉES (*po-le-mo-na-sé*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, monopétales, à étamines hypogynes, *Famiglia* f. *di piante.*

POLÉMONIUM (*po-le-mo-niom*), s. m. Sorte de plante toujours verte, *Polemònio* m.

POLÉMOSCOPE (*po-le-mos-cop*), s. m. *T. d'optique.* C'est une espèce de télescope ou de lunette d'approche, à deux réflexions et deux réfractions, avec laquelle on peut voir les objets de côté et derrière soi, *Polemoscòpio* m.

POLENTA, s. f. Bouillie de farine de châtaignes, *Farina* f. *di castagne bollita.*

POLETES (*po-lèt*), s. m. pl. Magistrats Athéniens chargés de la partie des revenus des biens confisqués, *Polete* m., *magistrato d'Atene per le véndite fatte dalla repùbblica.*

POLI, IE (*po-li, lì*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a la superficie unie et luisante, *Pulito, liscio, turato a pulimento.* §. fig. Doux, civil, honnête, complaisant, qui pratique de bonne grâce tout ce qui regarde l'extérieur de la vie civile, *Pulito, civile, leggiadro, onesto, dolce, benigno.* §. Poli, subst. masc., le lustre, l'éclat des choses qui ont été polies, *La pulitura* f., *il pulimento, lustro* m. §. fig. Le poli du style, *Tersezza, eleganza, nitidezza, forbitezza, nobiltà* f., *nitore* m. *dello stile.*

Poli, policé (syn.). *Poli* ne suppose que des signes extérieurs de bienveillance; *policé* suppose des lois qui établissent les devoirs réciproques de bienveillance. Les peuples *policés* valent mieux que les peuples *polis.*

POLICAN, s. m. Instrument de chirurgie propre à arracher les dents, *Cane, strumento* m. *da cavare i denti.* On le nomme aussi Pélican. V. ce mot.

POLICE (*po-lis*), s. f. Ordre, règlement établi dans une ville pour tout ce qui regarde la sûreté et la commodité des habitants, *Polizia* f., *governo civile d'una città, buon governo* m. Police administrative, *Polizia amministrativa* f.; *il suo oggetto è di prevenire i delitti.* Police judiciaire, *Polizia giudiziària* f.; *questa ricerca i delitti per tradurre i rei ai tribunali, acciò siano puniti.* Police correctionnelle, partie de la police judiciaire, exercée relativement aux délits sujets à la peine correctionnelle, *Polizia correzionale* f. §. Police, juridiction établie pour la police, *Magistrato* m., *uffiziali* m. pl. *di polizia.* §. L'ordre et règlement établi dans quelque assemblée, dans quelque société que ce soit, *Ordine, regolamento* m. §. Police, nom qu'on donne à un contrat, par lequel un négociant garantit des marchandises qui sont transportées par mer, moyennant une certaine somme qu'on est convenu de lui payer, *Pólizza,* f.; *voce ant. dell'uso in qualche provincia, esprimente una promessa in generale fatta per iscrittura privata.* Police de chargement, *Pólizza* f. *di càrico, vale lo stesso sul Mediterràneo, che connaissement sull' Océano.* Police d'assurance, *Pólizza* f. *d' assicuranza; contratto marittimo, mediante il quale taluno si assume il perìcolo della navigazione, e si òbbliga al rimborso della somma assicurata. Il prezzo che si paga per l'assicuranza dicesi*, prime, *prémio* m. §. *T. d'imprim.* État qui règle le nombre de chaque caractère dont une fonte est composée, *Lista, nota* f., *registro, stato* m. *di caràtteri da stampa.* §. On appelle, bonnet de police, un bonnet communément de drap bleu, terminé en longue pointe, dont les soldats font usage dans leur déshabillé, c'est-à-dire, quand ils ne portent pas l'uniforme en règle, *Berretta* f. *da strapazzo.*

POLICÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POLICER (*po-li-sé*), v. a. Mettre, établir la police dans un pays, *Ordinare, regolare, governare, dar leggi, metter in buon òrdine, o farlo osservare in una città.*

POLICHINEL ou POLICHINELLE (*po-li-sci-nèl*), s. m. Sorte de bouffon qui ne joue que des rôles comiques, *Pulcinella* m.

POLICHINELLE, s. f. Espèce de fourgon, outil de fondeur, *Spècie di attizzatojo dei fonditori.*

POLICIEN (*po-li-si-en*), s. m. Feutre pour polir les peignes, *Feltro* m. *da pulire i pettini.*

POLIÇON, s. m. V. Polisson.

POLIÈRES (*pó-lièr*), s. f. pl. Courroies qui joignent la fauchère au bât, *Soatti* m. pl.

POLIMENT (*po-li-man*), s. m. L'action de polir, *Pulitura* f., *lustro, pulimento* m. §. adv. D'une manière polie. Il ne se dit qu'au figuré, en parlant de la manière de vivre, d'écrire, de parler, *Elegantemente, pulitamente, bellamente.*

POLION ou POLIUM (*po-li-on, po-li-om*), s. m. Sorte d'herbe lanugineuse, *Pólio* m., *camútola* f.

POLIORCÈTE (*po-li-or-sèt*), s. m. Preneur de villes, surnom qui fut donné à Démétrius fils d'Antigone, à cause de son habileté dans l'art des sièges, *Poliorcete, espugnatore* m. *di città.*

POLIR (*po-lir*), v. a. Rendre clair, luisant, à force de frotter. Il se dit particulièrement des choses dures. *Pulire, lisciare, lustrare, spianare.* §. On le dit fig. de tout ce qui sert à cultiver, orner, adoucir l'esprit et les mœurs, et à rendre plus propre au commerce ordinaire du monde, *Pulire, ripulire, abbellire, adornare; render civile, colto; scozzonare.* §. On le dit aussi fig. de ce qui regarde le style, le discours: ainsi, polir un discours, polir un ouvrage d'esprit, signifie, mettre la dernière main à un discours, à un ouvrage d'esprit, en y réformant tout ce qui peut être contraire à l'exactitude, à la pureté et à l'élégance du style: *Ripulire, pulire, limare, ridurre a perfezione.*

POLISSAGE (*po-li-sa-j*), s. m. *T. de métier.* V. Polissure.

POLISSEUR, EUSE (*po-li-seur, seúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui polit certains ouvrages, *Lisciatore, pulitore; colui* m., *colei* f. *che pulisce.*

POLISSOIR (*po-li-soár*), s. m. Instrument dont on se sert pour polir certaines choses, *Lisciatojo* m.

POLISSOIRE (*po-li-soár*), s. f. Sorte de décrottoire douce, *Spàzzola* f. *da ripulir le scarpe.*

POLISSON (*po-li-son*), s. m. *T. d'injure.* Il se dit d'un petit garçon malpropre et libertin, qui s'amuse à jouer dans les rues, dans les places publiques, *Barόncio, baroncello, ragazzo di piazza, monello* m. §. Tout homme qui a l'habitude de faire ou de dire des plaisanteries basses ou libres, *Buffone, monello* m. Dans ce cas il est ordinairement adjectif. Il est trop polisson. On dit pourtant substantivement, il a fait le polisson. On le dit aussi des choses: un conte polisson, une chanson polissonne, *Racconto, canzone disonesti, licenziosi, osceni.*

POLISSONNER (*po-li-so-né*), v. n. Dire ou faire des polissonneries, *Farla da barόncio; dire, o far cose da ragazzuccio vile; far il monello.*

POLISSONNERIE (*po-li-so-n-ri*), s. f. Action, parole, tour de polisson, bouffonnerie, plaisanterie basse ou libre, *Baronata; azion da barόncio, da ragazzàccio malnato; buffoneria vilissima* f.

POLISSURE (*po-li-sur*), s. f. Action de polir quelque chose, ou l'effet de cette action, *Pulitura* f., *pulimento* m.

POLITESSE (*po-li-tès*), s. f. Il n'est d'aucun usage au propre; et il signifie fig., une certaine manière de vivre, d'agir, de parler, civile, honnête et polie, acquise par l'usage du monde, *Pulitezza, politezza, cortesía, urbanità, civiltà, coltura* f.

POLITIQUE (*po-li-tich*), s. f. L'art de gouverner un état, une république, *Polìtica, ragione* f. *di stato.* §. La connaissance du droit public, des divers intérêts des princes, et de tout ce qui a rapport à l'art de gouverner un état, une république, *Polìtica* f. §. La manière adroite dont on se conduit pour parvenir à ses fins, *Polìtica* f., *manéggio* m.

POLITIQUE, adj. des d. g. Qui concerne le gouvernement d'un état, d'une république, qui est conforme aux règles de la politique, *Polìtico, civile.* §. Politique, subst. masc., celui qui s'applique à la connaissance des affaires publiques, du gouvernement des états, *Un polìtico* m. §. Il se dit aussi à l'adjectif et au substantif, d'un homme fin et adroit, qui s'accommode à l'humeur des personnes qu'il a intérêt de ménager, *Polìtico, scaltro, accorto, sagace, avveduto.* §. Il se dit encore d'un homme prudent et réservé, qui s'observe dans ses paroles et dans ses actions, *Circospetto, polìtico.*

POLITIQUEMENT (*po-li-tich-man*), adv. Selon les règles de la politique, *Politicamente, civilmente, con modo polìtico.* §. D'une manière fine, adroite, cachée, réservée, *Politicamente, accortamente, con riserva.*

POLITIQUER (*po-li-ti-ché*), v. n. Raisonner sur les affaires publiques. Il n'est guère d'usage que dans le style familier. *Ragionare delle cose polìtiche, far da polìtico.*

POLIZAUX (*po-li-zó*), s. m. pl. Toiles de Normandie, *Tele* f. pl. *di Normandia.*

POLLEN (*pol-lè-n*), s. m. *T. de botan.* Réunion de corpuscules ordinairement jaunes et souvent blanchâtres, contenus dans la partie de l'étamine appelée anthère, *Pólline* m.

POLLICITATION (*pol-li-si-ta-si-on*), s. f. *T.*

de droit. Engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre, en quoi ce mot diffère du pacte, qui est une convention entre deux personnes, *Pollicitazione, promessa, offerta, profferta* f. *di donazione che si fa semplicemente da taluno senza convenzione. Dopo l'ordinanza del* 1731 *si ammèttono raramente le pollicitazioni.*

POLLU, UE, ou POLLUÉ, ÉE, part. et adj. *Contaminato, violato.* V. son verbe.

POLLUER (*pol-lué*), v. a. Profaner. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des temples, des églises, et de ce qui sert à l'usage des églises *Profanare, contaminare, violare.* §. v. pr. *T. de casuiste.* Se polluer, commettre sur soi-même le péché d'impureté, *Corrómpersi, cadere in polluzione.*

POLLUTION (*pol-lu-si-on*), s. f. Profanation, *Profanazione* f., *contaminamento* m. §. *T. de casuiste.* Pollution, sorte de péché d'impureté, *Polluzione* m.

POLLUX, s. m. *T. d'astr.* Partie postérieure de la constellation des gémeaux; étoile dans cette constellation: *Pollúce* m.

POLOGRAPHIE (*po-lo-gra-fí*), s. f. *T. d'astron.* Description astronomique du ciel, *Polografía* f.

POLOSSE (*po-los*), s. m. Alliage de cuivre rouge et d'étain, *Meschianza* f. *di rame rosso collo stagno.*

POLTINICK ou DEMI-ROUBLE, s. m. Monnaie d'argent de Russie (2 fr. 30 c.), *Moneta* f. *russa d' argento.*

POLTRON, ONNE (*pol-tron, tro-n*), adj. Lâche, pusillanime, qui manque de courage, *Poltrone, codardo, vigliacco, infingardo, di poco cuore, pauroso, dappoco, vile, pigro.* V. Lâche. §. Il s'emploie plus ordinairement au substantif. C'est un grand poltron, *Egli è un gran poltrone, un gran codardo.* §. *T. de fauconnerie.* Oiseau poltron, celui auquel on a coupé les ongles des doigts de derrière, *Falcone a cui sono stati tagliati gli artigli delle dita di dietro.*

POLTRONNERIE (*pol-tro-n-rí*), s. f. Lâcheté, manque de courage, *Codardía, dappocággine, ignávia, infingardería, viltà, vigliaccheria, poltronería, codardígia* f.

POLURAC, s. m. Monnaie de Pologne (5 c.), *Moneta* f. *usata in Polónia.*

POLU-POLTINICK ou QUART DE ROUBLE, s. m. Monnaie d'argent de Russie, V. Poltinick.

POLYACOUSTIQUE (*po-li-a-cùs-tich*), adj. des d. g. Il se dit des instruments qui multiplient les sons, comme les verres à facettes multiplient les objets, *Poliacústico, che moltíplica i suoni facèndoli sentire più volte di séguito.*

POLYADELPHIE (*po-li-a-dèl-fí*), s. f. Dix-huitième classe du système sexuel des végétaux de Linnée, *Poliadèlfia* f.

POLYANDRIE (*po-li-an-drí*), s. f. Douzième classe du système sexuel des végétaux de Linnée, *Poliándria* f.

POLYANGIE (*po-li-an-jí*), s. f. *T. de botan.* Famille de plantes à semences renfermées dans plusieurs lobes, *Fimiglia* f. *di piante.*

POLYANTHÉA, s. m. Recueil alphabétique de lieux communs, tirés de plusieurs auteurs, *Polianèa* f.

POLYANTHÉ, ÉE, adj. des d. g. *T. de botan.* Qui a plusieurs fleurs, *Che ha più fiori.*

POLYARCHIE (*po-li-ar-scí*), s. f. Gouvernement de plusieurs, *Poliarchía* f.

POLYCAMÉRATIQUE (*po-li-ca-me-ra-tich*), adj. f. *T. d'horl.* Il se dit d'un pendule qui sert à plusieurs cadrans, au dedans et au dehors, *Pèndolo* m. *che serve a molti quadranti.*

POLYCARPE (*po-li-carp*), s. m. Recueil d'ordonnances ecclésiastiques, *Raccolta* f. *di ordinanze ecclesiástiche.*

POLYCHOLIE (*po-li-co-lí*), s. f. *T. de méd.* Surabondance de bile, *Policolía* f.

POLYCOTYLÉDONE (*po-li-co-ti-le-do-n*), adj. des d. g. Il se dit, en général, des plantes qui ont plusieurs cotylédons, *Che ha molti lobi.*

POLYCHRESTE (*po-li-crèst*), adj. des d. g. Terme de pharmacie, qui signifie, servant à plusieurs usages, et qui se dit particulièrement d'un sel purgatif, *Aggiunto de' rimedj proprj a diversi usi, e in particolare d'un sale purgativo.*

POLYDIPSIE (*po-li-dip-sí*), s. f. *T. de méd.* Soif excessive, *Polidipsía* f.

POLYÈDRE (*po-li-èdr*), s. m. *T. de géomètrie.* Corps solide à plusieurs faces, *Poliedro, moltángolo, moltilátero* m.

POLYGAME (*po-li-gam*), s. des d. g. Celui qui est marié à plusieurs femmes, ou celle qui est mariée à plusieurs maris en même temps, *Polígamo; colui* m. *che ha più mogli, o colei* f. *che ha più mariti.*

POLYGAMIE (*po-li-ga-mí*), s. f. État d'un homme qui est marié à plusieurs femmes en même temps, ou d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes, *Poligamía* f. §. *T. de botan.* La vingt-troisième classe du système sexuel des végétaux de Linnée, *Poligamía* f.

POLYGAMISTES, s. m. pl. Hérétiques qui approuvaient la polygamie, *Poligamisti* m. pl.

POLYGARCHIE (*po-li-gar-scí*), s. f. Gouvernement où l'autorité publique est entre les mains de plusieurs personnes, *Poligarchía* f.

POLYGLOTTE (*po-li-glot*), adj. des d. g. Qui est écrit en plusieurs langues, *Poliglotta.* §. subst. fém. Bible imprimée en plusieurs langues, *Poliglotta, bíbbia* f. *scritta in diverse lingue.*

POLYGONE (*po-li-go-n*), adj. des d. g. Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés, *Polígono.* §. Il est aussi substantif masculin, et il se dit de toute sorte de figures polygones, *Polígono* m.

POLYGRAPHE (*po-li-graf*), s. m. Auteur qui a écrit sur plusieurs matières, *Polígrafo* m. §. Nom qu'on donne aussi à la machine qui fait mouvoir à la fois plusieurs plumes à écrire, *Polígrafo, certo stromento* m. *con cui si póssono fare nel tempo stesso molte cópie manoscritte.*

POLYGRAPHIE (*po-li-gra-fí*), s. f. L'art d'écrire en chiffres, l'art de déchiffrer ces sortes d'écrits, *L' arte di scrivere in cifera, e l'arte* f. *di spiegare la cifera, di diciferare.*

POLYGYNIE (*po-li-ji-ní*), s. f. Septième ordre des treize premières classes des végétaux de Linnée, *Poligínia* f.

POLYMATHIE (*po-li-ma-tí*), s. f. Étendue de connaissances, *Vastità di cognizioni, sciènza* f. *estesa e vária.*

POLYMÉRISME (*po-li-me-rizm*), s. m. Sorte de monstruosité qui consiste dans un nombre excédant des parties, comme six doigts, au lieu de cinq, etc., *Polimerísmo* m.

POLYMNASTIE ou POLYMNASTIQUE, s. f. *T. de mus. anc.* Nome pour les flûtes, *Nomo* m. *pei fláuti.*

POLYNÔME (*po-li-nóm*), s. m. *T. d'algèbre.* On donne ce nom à toute quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes plus ou moins, *Polinómio, multinómio* m.

POLYOPTRE, s. m. Instrument de dioptrique qui multiplie l'objet en le rapetissant, *Poliottro* m. §. Polyoptre, adj. des d. g., qui multiplie les objets, *Poliottro.*

POLYPE (*po-lip*), s. m. Espèce d'animal marin qui a plusieurs tentacules, suçoirs ou bras, qui se contractent ou s'allongent encore plus que le reste du corps, *Polpo* m. §. Polype d'eau douce, petit animal qui a plusieurs tentacules ou bras en forme de cornes, *Polpo* m. *d' acqua dolce.* §. Excroissance de chair, ou espèce de loupe qui vient en certaines parties du corps, et plus ordinairement dans les narines, où elle est attachée par une quantité de fibres, comme par autant de racines, *Pólipo* m.

POLYPÉTALE (*po-li-pe-tal*), adj. des d. g. *T. de botanique.* Il se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales ou feuilles. L'usage a restreint la qualification de polypétale, aux fleurs qui ont plus de six pétales; on les nomme aussi, fleurs en rose: *Polipètalo.*

POLYPHAGE (*po-li-fa-j*), s. m. Qui mange beaucoup, vorace; surnom donné à Hercule, à cause de son extrême voracité: *Polífago, gran mangiatore* m.

POLYPHARMACIE (*po-li-far-ma-sí*), s. f. Abus des remèdes, *Polifarmacía* f.

POLYPHARMAQUE (*po-li-far-mac*), s. m. Il se dit d'un médecin qui administre beaucoup de remèdes, *Polifármaco, partigiáno* m. *della moltiplicità de' rimedj.*

POLYPHORE (*po-li-for*), s. m. Support, tige de plusieurs fruits réunis, *Sostegno, stelo* m. *di parecchi frutti uniti.*

POLYPHTHONGUE (*po-lif-tong*), s. f. Flûte égyptienne inventée par Osiris, *Polittongo* m., *sorta di fláuto egizio a molte voci.*

POLYPODE (*po-li-pod*), s. m. Plante assez semblable à la fougère, et dont les racines s'attachent par une multitude de fibres sur les pierres et les troncs d'arbres, et particulièrement au pied des vieux chênes. On l'emploie en médecine pour purger la bile recuite et la pituite visqueuse. *Polipódio, polipódio quercino* m.

POLYSARCIE (*po-li-zar-sí*), s. f. Gonflement graisseux du corps, et corpulence excessive, *Polisarcía* f.

POLYSCOPE, s. et adj. m. *T. d'opt.* Verre à facettes qui multiplie les objets, *Políscopo.*

POLYSPASTE, s. m. Machine à plusieurs poulies, *Polispasto* m. §. adj. des d. g. Qui a une grande force attractive, *Polispasto.*

POLYSPERME (*po-lis-pèrm*), adj. des d. g. *T. de botan.* Qui contient plusieurs graines, *Che rinchiude molti granelli.*

POLYSYLLABE (*po-li-sil-lab*), adj. des d. g. *T. de gramm.* Qui est de plusieurs syllabes. On l'emploie aussi substantivement au masc. *Polisíllabo, moltisíllabo, che è di più sillabe.*

POLYSYLLABIQUE (*po-li-sil-la-bich*), adj. m. Il se dit d'un écho qui répète plusieurs syllabes, *Polisíllabo.*

POLYSYNODIE (*po-li-si-no-dí*), s. f. Multiplicité de conseils, *Moltiplicità* f. *di consigli.*

POLYTECHNIQUE (*po-li-tèch-nich*), adj. des d. g. Qui embrasse plusieurs arts, plusieurs sciences. Il se dit particulièrement d'une école établie à Paris, et destinée à former des élèves pour l'artillerie, etc., *Scuola politècnica, destinata a formare degli allievi per l' artiglieria, il gènio militare, e gli altri rami di púbblico servígio.*

POLYTHÉISME (*po-li-te-izm*), s. m. Système de religion qui admet la pluralité des dieux, *Politeismo* m.

POLYTHÉISTE (*po-li-te-ist*), s. des d. g. Celui ou celle qui professe le polythéisme, *Politeista, politeo* m.

POLYTRIC (*po-li-trich*), s. m. Plante qui est une des cinq capillaires ordinaires. Elle croît dans les lieux humides et ombrageux; elle est apéritive, pectorale et détersive. *Politrico* m.

POLYTROPHIE (*po-li-tro-fí*), s. f. Excès de nourriture, *Politrofía* f.

POLYTYPAGE, s. m. Action de polytyper, et son effet; l'art du polytype: *Azione, arte* f. *di moltiplicare le stampe colla matrice.*

POLYTYPE (*po-li-tip*), s. m. Celui qui polytype, *Colui* m. *che moltíplica le stampe colla matrice di piombo.* §. Polytype, adj. des d. g., qui a rapport au polytypage. V. ce mot.

POLYTYPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POLYTYPER (*po-li-ti-pé*), v. a. Tirer ou lever avec du spath d'Allemagne l'empreinte d'une vignette, d'une lettre, etc., gravées, pour en former une matrice, dans laquelle on coule de la matière qui multiplie la même empreinte, *Riprodurre, moltiplicare le stampe col mezzo d'una matrice di piombo, ec.*

POLYURIQUE (*po-li-u-rich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Qui est causé par l'abondance de l'urine dans la vessie, *Poliúrico.*

POMIFÈRE, adj. des d. g. Qui porte des pommes, *Pomífero.*

POMMADE (*po-mad*), s. f. Composition molle et onctueuse, faite avec de la chair de pomme, ou de la cire, ou de la graisse de quelques animaux, préparée avec différents ingrédients, suivant les divers usages qu'on en veut faire, et où il entre des sucs d'herbes, de fruits, de fleurs, etc., *Pomata, manteca* f. §. *T. de manège.* Tour qu'on fait en voltigeant, et se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle, *Girivolta* f. *a cavallo, fatta con tener una mano sul pomo della sella.*

POMMADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POMMADER (*po-ma-dé*), v. a. Mettre de la pommade aux cheveux, *Dar la pomata a' capelli.*

POMME (*pom*), s. f. Sorte de fruit à pépin, de forme ronde, bon à manger, et dont on fait le cidre, *Mela* f., *pomo* m. §. Pomme de reinette, pomme de capendu, pomme de calville, pomme poire, pomme de rambour, pomme d'api, *Mela appiuola, mela casolana, mela paradisa* f., ec. §. On appelle vulgairement la grosseur qui paraît au nœud de la gorge, la pomme d'Adam, *Il Pomo* m. *di Adamo.* §. figur. Pomme de discorde,

sujet de division entre des personnes qui étaient bien ensemble, *Pomo* m. *della discordia.* §. Donner la pomme à une femme, signifie fig., lui donner le prix de la beauté, *Dar il pomo a una donna, darle il vanto di bella sopra l'altre.* §. Pomme de pin, le fruit, la noix que produit le pin, *Pina* f. §. Pomme de chêne, petite excroissance qui vient quelquefois en forme de petite boule sur les feuilles du chêne, *Galla, gallozza, gallozzola* f. §. Pomme d'églantier, autre excroissance plus grosse, qui vient quelquefois aux branches du rosier sauvage, *Bacca* f. *delle rose salvatiche.* §. Pomme dorée, pomme d'amour, ou lycopersicum, plante qui s'élève de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles ressemblent à celles de l'aigremoine; son fruit est gros comme une petite pomme, rond, uni et luisant, d'un jaune rougeâtre: on le fait cuire pour le manger en salade. *Sorta di pianta che produce frutti rossi, sugosi, con buccia sottile, e grossi come piccole mele, di cui hanno la figura.* §. Pomme de merveille, ou momordica, plante sarmenteuse qui s'attache à ce qu'elle rencontre. Ses feuilles sont semblables à celles de la vigne, mais plus petites; son fruit, qu'on appelle aussi pomme de merveille, est rouge, de la forme d'un petit concombre renflé par le milieu. *Viticella* f., *balsamino, pomo mirabile* m., *momórdica* f. §. Pomme épineuse. V. Stramonium. §. Pomme de terre, ou batate, sorte de plante originaire de l'Amérique, qui pousse en terre, vers son pied, trente ou quarante grosses racines tuberculeuses, qui ressemblent en quelque façon à un rognon de veau; elles sont bonnes à manger: *Tartufo bianco* m. §. Pomme, se dit aussi des choux et des laitues, dont le dedans est fort compacte et ramassé, *Cesto, grúmolo* m. *del cávolo.* §. Pomme, se dit encore de divers ornements de bois, de métal, etc., faits en forme de pomme ou de boule, *Pomo, pome* m., *palla* f. Pomme de lit, pomme d'une canne, pomme d'un carrosse, etc.

POMMÉ (*po-mé*), s. m. Cidre fait avec des pommes, *Sidro* m.

POMMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., un fou pommé, pour dire, un fou achevé, *Pazzo da catena, pazzo spacciato.*

POMMEAU (*po-mó*), s. m. Espèce de petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée, *Pomo, o pome* m. *della spada.* §. On appelle aussi pommeau, une espèce de petite pomme qui est au haut de l'arçon de devant d'une selle, et qui est d'une figure un peu ronde, *Pomo* m. *della sella.*

POMMELÉ, ÉE, adj. Cheval pommelé, marqué de gris et de blanc par ronds, *Cavallo leardo, pomellato.* §. Temps pommelé, couvert de petits nuages rapprochés, *Cielo ingombro di piccole nuvole bianchicce.*

POMMELER (SE) (*s-pom-lé*), v. pr. (Il se conjugue sur Appeler). Il ne se dit guère qu'en parlant de certains petits nuages blancs et grisâtres qui paraissent quelquefois au ciel en forme de petites boules, et des marques mêlées de gris et de blanc qui se forment par rouelles sur certains chevaux, *Coprirsi di piccole nubi aggomitolate, o prender colore di pomellato.*

POMMELIÈRE, s. f. *T. de méd. vét.* Phthisie pulmonaire des chevaux, *Tisichezza* f. *polmonare dei cavalli.*

POMMELLE (*po-mel*), s. f. Table de plomb battue en rond et pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer, *Graticola* f.

POMMER (*po-mé*), v. n. Se former en pomme. Il ne se dit guère que des choux et de certaines laitues. *Crescere con un bel cesto raccolto e sodo come una palla; il formarsi del cesto del cávolo.*

POMMERAIE (*pom-ré*), s. f. Lieu planté de pommiers. Une grande pommeraie. *Meleto, pometo, pomier, pomiero* m.

POMMETÉ, ÉE (*pom-te*), adj. *T. de blason.* Orné de pommettes, *Pomato.*

POMMETTE (*po-met*), s. f. Ornement de bois ou de métal, fait en forme de petite pomme ou de boule, *Pomello, fiocco* m. §. En anatomie on appelle pommette, un os qui forme la partie la plus éminente de la joue au-dessous de l'œil, en tirant vers l'angle extérieur, *Il pomello* m. *della gota.* §. Pommettes, au plur., petits nœuds de fil faits à des poignets de chemises, de manchettes, et à d'autres ouvrages de linge, *Smerlatura* f.

POMMIER (*po-mié*), s. m. Arbre qui porte les pommes, *Melo* m. §. On appelle aussi pommier, un ustensile de terre ou de métal, dont on se sert pour faire cuire des pommes devant le feu, *Strumento* m. *da far cuócere le mele in faccia del fuoco.*

POMOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POMOYER (*po-moa-ié*), v. a. Passer un cordeau dans ses mains pour l'examiner, *Esaminar colla mano una corda.*

POMPADOUR (*pon-pa-dùr*), s. m. Espèce d'oiseau, *Sorta d' uccello.*

POMPE (*ponp*), s. f. Appareil magnifique somptuosité, *Pompa* f., *treno, apparato* m. §. Pompe funèbre, tout l'appareil d'un convoi pour porter un corps mort en terre, et tout ce qui concerne la cérémonie d'un service solennel. *Pompa fúnebre* f., *funerali* m. pl. §. Il se dit fig. du discours, du style, et signifie, la manière de s'exprimer en termes recherchés, magnifiques, et qui sonnent bien à l'oreille, *Enfasi* f., *modo* m. *di dire pomposo, ricercato.* §. Il se prend quelquefois pour vanité; et c'est en ce sens que l'on dit, renoncer au monde et à ses pompes. *Pompe, vanità* f. pl. §. Pompe, machine pour élever de l'eau, *Tromba* f.

POMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POMPER (*pon-pé*), v. a. Élever, puiser avec une pompe. Pomper l'eau d'un vaisseau. *Attignere acqua colla tromba.* §. v. n. Il faut pomper pour remplir d'eau ce réservoir, *Far giuocare la tromba.*

POMPEUSEMENT (*pon-peúz-man*), adj. Avec pompe, *Pomposamente, con pompa, con treno; con grande apparato, o comitiva.* §. Figurément, s'exprimer pompeusement, c'est s'exprimer en termes ampoulés, employer de grands mots, *Parlare ampollosamente, adoperare paroloni.*

POMPEUX, EUSE (*pon-peú, peúz*), adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe, *Pomposo.* §. Style pompeux, discours pompeux, *Pomposo, enfático.* Manière pompeuse, *Enfasi* f. §. Galimathias pompeux, amas de grands mots, de belles paroles qui ne signifient rien, *Discorso intralciato, imbrogliato, composto con parole ampollose, enfatiche.*

POMPHOLYSE, s. f. ou POMPHOLIX, s. m. (*pon-fo-liz, pon-fo-lichs*), *T. de pharm.* Fleur d'airain, *Panfolige* f.

POMPIER (*pon-pié*), s. m. Celui qui fait des pompes, qui les fait agir, *Chi fa le trombe idráuliche, e chi le fa servire.*

POMPONS (*pon-pon*), s. m pl. Terme générique que les femmes emploient pour signifier, les ornements de peu de valeur qu'elles ajoutent à leurs coiffures, *Pennini, pennacchi* m. pl. *da donne.* §. On le dit figurément des ornements trop recherchés dans le discours. Il y a trop de pompons dans ce style, *Questo stile è soverchiamente ornato.*

POMPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POMPONNER (*pon-po-né*), v. a. Orner de pompons, *Ornar di pennacchi.* §. On dit aussi figurément, pomponner son style, *Fregiar di troppo il suo stile.*

PONANT (*po-nan*), s. m. Occident, la partie du monde qui est au couchant du soleil. En ce sens, on ne s'en sert d'ordinaire que pour distinguer la marine de la Méditerranée d'avec celle de l'Océan, *Ponente, Océano* m. §. La mer du ponant, *L'oceano* m. Il se leva un vent de ponant, *Sorse un vento occidentale, un vento di ponente.*

PONANTIN, INE (*po-nan-tèn, ti-n*), adj. *T. de mar.* Qui est de la mer océane, *Ponentino, che appartiene al mare océano.*

PONÇAGE (*pon-sa-j*), s. m. Action de passer la pierre ponce pour polir, lisser, *L'atto* m. *d' impomiciare.*

PONCE (*pons*), adj. f. Terme dont l'usage est renfermé dans cette phrase: pierre ponce, qui se dit d'une sorte de pierre extrêmement sèche, poreuse et légère, *Pómice* f. §. *T. de dessin.* Sachet fait d'une toile assez claire, qu'on remplit de charbon bien pilé si c'est pour poncer sur un corps blanc, ou de plâtre fin et sec, si c'est pour poncer sur un corps brun, *Spolverizzo* m.

PONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PONCEAU (*pon-sò*), s. m. Espèce de pavot sauvage d'un rouge fort vif, qui croît parmi les blés, et qu'on appelle coquelicot, *Papávero salvático* m. §. Il se dit aussi d'un rouge très-vif et très-foncé. Un ruban couleur de ponceau. *Color di fuoco, rosso acceso* m. On dit aussi adjectivement en ce dernier sens, un ruban ponceau. §. *T. d'archit. hydraul.* Petit pont d'une arche pour passer un ruisseau ou un petit canal, *Ponticello* m.

PONCEL, s. m. Vieux mot qui signifie, petit pont, *Piccolo ponte* m.

PONCER (*pon-sé*), v. a. Passer sur un dessin piqué, du charbon en poudre, et enfermé dans un petit linge, pour contretirer le dessin sur du papier, sur de la toile, du bois, du vélin, etc., *Spolverizzare, spolverezzare.* §. Poncer de la vaisselle, c'est la rendre matte avec de la pierre ponce. Ce mot est aussi employé par plusieurs ouvriers, pour dire, enlever de dessus quelque superficie le raboteux qui y est, avec la pierre ponce. *Pomiciare, appomiciare, impomiciare, stropicciar colla pómice.*

PONCETTE (*pon-sèt*), s. f. Petit sac où le dessinateur met la poudre qui sert à poncer, *Spolverizzo, spolverezzo* m.

PONCHE (*pon-sc*), s. m. Mot emprunté de l'anglais *punch.* C'est le nom d'une liqueur chaude et spiritueuse, qui est un mélange de jus de citron, d'eau-de-vie, de thé et de sucre. *Sorta di bevanda inglese così detta.*

PONCIRADE, s. f. Mélisse cultivée, *Melissa coltivata* f.

PONCIRE (*pon-sir*), s. m. Sorte de citron, de limon fort gros et fort odorant, dont on fait ordinairement cette confiture qu'on appelle écorce de citron, *Cedro* m.

PONCIS (*pon-sí*), s. m. On appelle ainsi le dessin qui a été piqué, et sur lequel on passe du charbon en poudre, *Spólvero, spolverizzo, spolverezzo* m.

PONCTION, ou PARACENTÈSE (*ponc-si-on, pa-ra-san-tez*), s. f. Opération de chirurgie, par laquelle on tire les eaux épanchées dans le ventre d'un hydropique, en y faisant une ouverture, *Paracéntesi* f.

PONCTUALITÉ (*ponc-tu-a-li-té*), s. f. Exactitude à faire précisément à point nommé certaines choses, comme on se l'est proposé, ou comme on a promis, *Puntualità, esattezza* f.

PONCTUATEUR (*ponc-tu-a-teur*), s. m. Celui qui marque dans un chapitre les chanoines absents, *Appuntatore* m.

PONCTUATION (*ponc-tu-a-si-on*), s. f. L'art de ponctuer, *Interpunzione* f. §. En parlant de la langue hébraïque, et de quelques autres langues orientales, il se dit principalement des points dont on se sert pour suppléer les voyelles, *Interpunzione* f. *delle lingue orientali.*

PONCTUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PONCTUEL, ELLE (*ponc-tu-èl*), adj. Exact, régulier, qui fait à point nommé ce qu'il doit faire, ce qu'il a promis, *Puntuale, diligente, accurato, esatto.*

PONCTUELLEMENT (*ponc-tu-èl-man*), adv. Avec ponctualité, *Puntualmente, puntalmente, esattamente; con esattezza, o puntualità.*

PONCTUER (*ponc-tué*), v. a. Mettre des points et des virgules dans un discours par écrit, pour en distinguer les périodes et les membres, et les rendre plus aisés à entendre. Quand un livre n'est pas bien ponctué, on a quelquefois de la peine à en bien entendre le sens. *Punteggiare, puntare, traporre i punti e le virgole.* §. Il s'emploie aussi neutralement. Il ne sait pas ponctuer, *Non sa punteggiare.*

PONDAG, s. m. Terme dont on se sert dans les mines de charbon de terre, pour désigner l'inclinaison de la couche de charbon, *Pendío, declivio* m. *della miniera, o degli strati del carbone.*

PONDAGE (*pon-da-j*), s. m. Droit que les rois d'Angleterre ont levé sur chaque tonneau de marchandise, *Dázio* m. *che págasi in Inghilterra per ogni tonnellata di merci.*

PONDÉRATION (*pon-de-ra-si-on*), s. f. *T. de peinture.* Science qui détermine l'équilibre des corps, et leurs justes mouvements, conformément aux lois de la physique, *Il posare* m. *delle figure.*

PONDEUSE (*pon-deúz*), adj. f. Qui donne beaucoup d'œufs. Poule pondeuse. *Che dà molte uova.*

PONDRE (*pondr*), v. a. (Prés., *Je ponds, tu ponds, il pond, nous pondons, vous pondez, ils pondent;* imparf., *je pondais*, etc.; prét., *je pondis*, etc.; fut., *je pondrai*, etc.; condit., *je pondrais*, etc.; impérat., *ponds, qu'il ponde, pondez, pondons, qu'ils pondent;* subj. prés., *que je ponde, que tu pondes, qu'il ponde, que nous pondions, que vous pondiez, qu'ils pondent;* imparf., *que je pondisse*, etc.; part. prés., *pondant;* passé, *pondu, pondue*). Ce verbe ne se dit qu'en parlant d'un oiseau qui se délivre de ses œufs, *Far le uova, depor giù le uova.* Il s'emploie aussi absolument. Cette poule pond tous les jours, *Questa gallina fa l' uovo ogni giorno.* §. Pondre, se dit aussi de quelques autres animaux, comme d'une tortue, d'une couleuvre, etc., *Far le uova.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui est fort à son aise et qui jouit tranquillement de son bien, qu'il pond sur ses œufs, *Stársene a piè pari in pace e in ózio godéndosi il suo avere.*

PONDU, UE, part. V. son verbe.

PONGER (*pon-jé*), v. n. et SE PONGER, v. pr. *T. de corroyeur.* Se pénétrer d'eau, en parlant du cuir, *Imbèversi, inzupparsi d'acqua.*

PONGITIF, IVE (*pon-ji-tif, tiv*), adj. Il se dit d'une douleur aiguë, quand la partie qu'elle affecte semble percée par une pointe, *Pungente.*

PONGO, s. m. *T. d'hist. nat.* Mammifère quadrumane, grand orang-outang, *Pongo* m.

PONNE, s. m. Monnaie du Bengale, du Mogol, etc. (7 c. 172), *Moneta* f. *usata nel Bengala.*

PONSIS (*pon-sî*), s. m. *T. de fondeur.* Sac de charbon pilé pour saupoudrer les modèles, *Cuscinetto* m. *pieno di pólvere di carbone ad uso dei gittatori.*

PONT (*pon*), s. m. Bâtiment de pierre ou de bois, élevé au-dessus d'une rivière, d'un ruisseau, d'un fossé, etc., pour la facilité du passage, *Ponte* m. §. Pont de bateaux, pont fait de plusieurs bateaux attachés ensemble, et recouverts de grosses planches, *Ponte* m. *di barche.* §. Pont volant, sorte de pont composé de deux ou trois bateaux garnis de grosses poutres par-dessus, dont on se sert pour transporter des troupes d'un bord à l'autre d'une rivière, *Ponte volante* m. §. Pont tournant, pont construit de manière que, quand on veut, on peut le retirer à l'un des bords du canal, en le tournant, *Ponte* m. *che gira.* §. Pont-levis, sorte de petit pont qui se lève et qui s'abaisse sur un fossé, *Ponte levatojo* m. §. Pont dormant, celui qui est fixe, et qui ne se hausse point, *Ponte fisso* m. §. Pont de corde, espèce de tissu de cordes entrelacées les unes dans les autres, dont on se sert quelquefois dans les armées, ou pour traverser des rivières, ou pour passer par-dessus des ravines profondes, *Ponte* m. *di funi.* §. On appelle aussi pont, le tillac et les différents étages d'un vaisseau, *Ponte* m. *d'una nave.* §. Laisser passer l'eau sous les ponts, signifie prov. et fig, ne se mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas, *Lasciar andare l' acqua per la china.* §. On dit aussi prov. et fig., il faut faire un pont d'or à son ennemi, pour dire, que souvent il faut se contenter d'avoir défait l'ennemi sans le poursuivre trop vivement, de peur que s'il perd l'espérance de se sauver par la fuite, il ne rende la victoire douteuse ou trop sanglante, *Al nemico che fugge, ponte d' oro.* §. Pont aux ânes, réponses triviales dont les plus ignorants ont accoutumé de se servir dans les questions qu'on leur propose, *Risposta dei goffi; risposta* f. *trita, battuta e ribattuta.* Cela se dit aussi en parlant des choses communes que tout le monde sait, et qu'il est honteux d'ignorer, *Cosa* f. *notíssima, comune, pùbblica.* §. prov. La foire n'est pas sur le pont. V. Foire. §. Au jeu de cartes, faire un pont, c'est courber quelques-unes des cartes, et les arranger de telle sorte, que celui qui doit couper ne puisse guère couper qu'à l'endroit qu'on veut, *Curvare, piegare le carte a guisa di ponticello.* §. Ponts et chaussées, phrase dont on se sert en certaines occasions, et sous laquelle on comprend tout ce qui regarde les grands chemins et les voiries, *Ponti e strade.* §. On appelle, l'école des ponts et chaussées, une institution publique destinée à former des sujets pour l'administration de cette partie, *Scuola* f. *de' ponti e delle strade.* §. *T. de manège.* On nomme pont-levis, certains sauts du cheval, *Sorta di salto del cavallo.* §. Pont de culotte, partie de devant d'une culotte, qui s'ouvre et se ferme au besoin, *Brachetta* f.

PONTAGE (*pon-ta-j*), s. m. Sorte de droit, *Dázio* m. *che si paga passando i ponti.*

PONTAL, s. m. *T. de marine.* C'est la hauteur, ou le creux d'un vaisseau, *L'altezza* f., *il cavo* m. *d' un vascello.*

PONTE (*pont*), s. f. Ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant de quelques oiseaux, comme perdrix, faisans, etc., qui ne pondent qu'en certains temps de l'année, *Il tempo* m., *la stagione* f. *del far l' uova, del fare il nido.*

PONTE, s. m. C'est au jeu de l'hombre, l'as de cœur quand on fait jouer en cœur, et l'as de carreau quand on fait jouer en carreau, *Punto* m. §. Au jeu de la bassette et du pharaon, il se dit de celui ou de celle qui met de l'argent sur des cartes contre le banquier, *Giuocatore* m.

PONTÉ (*pon-té*), s. m. *T. de fourbisseur.* Fond qui couvre le corps de la garde d'une épée, *Elsa* f. *della spada.*

PONTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit d'un vaisseau ou d'une frégate qui a un pont, *Vascello che ha un ponte.*

PONTENAGE (*pont-na-j*), s. m. Droit qu'il faut payer au passage d'un pont, soit pour les personnes, pour le bétail, ou pour des marchandises, *Pedággio* m. *che si paga pel passággio d' un ponte.* V. Pontonage.

PONTER (*pon-té*), v. n. Être ponte, jouer contre le banquier, à la bassette ou au pharaon, *Giuocare alla bassetta.*

PONTEREAU (*pont-ró*), s. m. Petit pont, *Ponticello* m.

PONTET (*pon-tè*), s. m. *T. d'arqueb.* Partie de la sous-garde, *Guardamano* m.

PONTIÈRE (*pon-tièr*), s. f. Ouverture par où la poule rend ses œufs, *Culo* m. *della gallina.*

PONTIFE (*pon-tif*), s. m. Personne sacrée qui a juridiction et autorité dans les choses de la religion. Chez les Juifs on ne le disait que du grand-prêtre. Chez les anciens romains, il y avait un collège de pontifes, dont le chef s'appelait grand pontife. *Pontéfice* m. § Parmi les chrétiens, dans l'église catholique, on appelle le Pape, le souverain pontife, *Pontéfice supremo, il Papa* m. Dans l'office de l'église, le mot de pontife, se dit de tous les évêques, *Pontéfice* m. Il se dit aussi dans le style sublime, en la même acception.

Pontife, prélat, évêque (syn.). Dans le langage ordinaire, le nom de *pontife* n'est donné qu'au *souverain pontife* (au Pape); hors de là il ne se dit que dans le style relevé, pour désigner un *évêque*, et ce nom imprime toujours la vénération. *Prélat* est de tous les styles, et surtout du style poétique, qui ne s'accommode pas du mot d'*évêque*. *Évêque* est le nom propre et vulgaire des prélats chargés de la conduite spirituelle d'un diocèse.

PONTIFICAL, s. m. Livre qui contient les différentes prières, et l'ordre des cérémonies que l'évêque doit observer particulièrement dans l'ordination, la confirmation, les sacres, et autres fonctions réservées aux évêques, *Pontificale, cerimoniale* m.

PONTIFICAL, ALE (*pon-ti-fi-cal*), adj. Qui appartient à la dignité de pontife, d'évêque. Il se dit aussi de la dignité du souverain pontife. *Pontificale.*

PONTIFICALEMENT (*pon-ti-fi-cal-man*), adv. Avec les cérémonies, et les habits pontificaux, *Pontificalmente.*

PONTIFICAT (*pon-ti-fi-cà*), s. m. Dignité de grand pontife, chez les anciens romains, *Pontificato* m. §. Il se prend ordinairement parmi les chrétiens pour la dignité de Pape, *Pontificato* m., *dignità di pontéfice, papato* m. §. Temps qu'un pape est sur le siége de Saint Pierre, *Pontificato, regno* m. *d'un pontéfice.*

PONTIFICATIF, adj. m. *Che rende pontéfice.*

PONTIL (*pon-ti*), s. m. *T. de verrerie.* Instrument de fer pour la fabrique des glaces qui se soufflent à la tête, *Strumento* m. *da vetrajo.*

PONTILLER (*pon-ti-glié*), v. n. Se servir du pontil pour reprendre la glace à l'opposite de la tête, *Servirsi dello strumento suddetto.*

PONTILLES (*pon-ti-glie*), s. f. pl. V. Épontille.

PONTON, s. m. Pont flottant, machine composée de deux bateaux, joints par des poutres, sur lesquels on met des planches pour faire passer une rivière, un ruisseau à de la cavalerie, à de l'infanterie, à des canons, sans qu'il soit besoin d'un pont entier, *Puntone* m. §. Depuis quelque temps, le mot de ponton, s'emploie principalement en parlant de certains petits bateaux de cuivre, qu'on porte dans une armée sur des espèces de charriots, pour le passage des rivières, *Chiatte* f. §. *T. de marine.* Espèce de barque plate qui porte un mât, et qui sert au radoub des vaisseaux, à élever de l'artillerie, et à nettoyer les ports, *Puntone* m.

PONTONAGE (*pon-to-na-j*), s. m. Droit qui se perçoit en quelque endroits sur les personnes, voitures, ou marchandises, qui traversent une rivière, soit sur un pont, soit dans un bac, *Dázio* m. *che si paga per passare un fiume.*

PONTONIER (*pon-to-nié*), s. m. Celui qui reçoit le droit de pontonage, *Navalestro, navicellajo, barcajuolo* m.

PONTUSEAU (*pon-tu-zó*), s. m. *T. de papet.* Verge de métal qui traverse les vergeures dans les formes sur lesquelles on coule le papier. On appelle aussi pontuseaux, au plur., les raies que ces verges laissent sur le papier. *Verghette* f. pl. *di metallo; striscie* f. pl. *che cotali verghette lásciano sulla carta.*

POOLITES, s. m. pl. *T. d'antiq.* Inspecteurs du trésor à Athènes, *Custodi* m. pl. *del pùblico danaro in Atene.*

POPE, s. m. Prêtre russe du rit grec, *Sacerdote Russo* m. *del rito greco.*

POPINE (*po-pi-n*), s. f. Cabaret, taverne, *Osteria, taverna* f.

POPLITÉ, ÉE (*po-pli-té*), adj *T. d'anatomie.* Qui a rapport au jarret, *Poplíteo.*

POPPYSME (*po-pizm*), s. m. Petit bruit qu'on fait avec la langue pour flatter un cheval, lorsqu'on le caresse de la main, *Quel suono che si fa battendo e serrando le labbra, quando si vuole accarezzare un cavallo.*

POPULACE (*po-pu-las*), s. f. Le bas peuple, le menu peuple, *Plebáglia, bruzzáglia, marmáglia, bordáglia, canáglia, ciurmáglia, plebe* f., *volgo* m., *minuta gente* f., *pópolo minuto* m.

POPULACERIE (*po-pu-las-rí*), s. f. Vice du populacier, *Vízio* m. *del partigiano del basso pópolo.*

POPULACIER (*po-pu-la-sié*), s. m. Partisan de la populace, qui la flatte, qui s'en fait aimer. Il est familier. *Partigiano* m. *del basso pópolo, che lo lusinga, che si fa amare da lui. Nome dato nel* 1790 *ai capi di partito della plebe in Francia.* §. Ce mot est aussi adj., et fait populacière, au fém. Habitudes populacières, *Abitúdini del popoláccio.*

POPULAIRE (*po-pu-lér*), adj. des d. g. Qui est du peuple, qui concerne le peuple, qui appartient au peuple, *Popolare, popolaresco.* §. Gouvernement populaire, état populaire, gouvernement, état où l'autorité est entre les mains du peuple, *Governo popolare.* §. Maladies populaires, certaines maladies contagieuses qui courent parmi le peuple, *Malattie popolari.* §. On dit, qu'un homme est populaire, qu'il a l'esprit populaire, pour dire, que par des manières affables et honnêtes, il se concilie l'affection et les bonnes grâces du peuple, des petites gens, *Popoláre, affábile, cortese.*

POPULAIREMENT (*po-pu-lèr-man*), adv. A la manière du peuple, comme le peuple. Il n'est guère d'usage que dans ces façons de parler: vivre populairement, *Viver popolarmente, alla popolaresca.* Parler populairement pour gagner les bonnes grâces du peuple, des petites gens, *Favellare popolarescamente, col pópolo, colla minuta gente per cattivársene l'affetto.*

POPULARISER (SE) (*s-po-pu-la-ri-zé*), v. pr. Se concilier l'affection du peuple, caresser les goûts, les désirs de la basse classe, tenir des propos, des discours par lesquels on fait entendre qu'on est, qu'on se met de niveau avec le peuple, *Popolarizzarsi, conciliarsi l'affetto del pópolo, famigliarizzarsi.*

POPULARISME (*po-pu-la-rizm*), s. m. Cour basse et servile, faite au peuple pour gagner son affection, *Il lusingare, il corteggiare* m. *vilmente il pópolo per gratificársel o.*

POPULARITÉ (*po-pu-la-ri-té*), s. f. Caractère d'un homme populaire, *Popolarità* f.

POPULATION (*po-pu-la-si-on*), s. f. Quantité d'habitants d'un pays, *Popolazione* f.

POPULÉON, ou POPULÉUM, s. m. Onguent fait avec les boutons du peuplier noir, *Populeone* m., *sorta di unguento.*

POPULEUX, EUSE (*po-pu-leù*, *leùz*), adj. Il se dit d'un pays, non seulement peuplé, mais favorable à la population par la nature du sol et du climat, *Popolatissimo*, *favorévole alla popolazione.*

POPULO, s. m. Terme populaire, qui se dit d'un petit enfant gras et potelé, *Bambino ben grasso* m.

POQUE (*poc*), s. m. Sorte de jeu de cartes, *Spécie di giuoco colle carte.*

POQUER (*po-ché*), v. n. Jeter la boule en l'élevant pour la faire tomber justement où l'on veut qu'elle demeure sans rouler, *Gettar la boccia in alto.*

PORC (le c ne se prononce d'une manière bien marquée que dans Porc-épic, *por-che-pì*), s. m. Cochon, sorte d'animal domestique qu'on engraisse pour le manger, et dont la graisse auprès de la peau s'appelle lard, *Porco* m. V. Cochon. §. Soie de porc, le grand poil qui vient aux porcs sur le haut du cou et sur le dos, *Sétola* f. *di porco.* §. Porc frais, la chair d'un cochon qui n'est pas salé, *Carne* f. *di porco non salata.* Filet de porc, *Arista* f. §. On dit fam. d'un homme sale et gourmand, que c'est un vrai porc, *Porco*, *ghiottone*, *súdicio* m. §. On dit prov. et pop. d'un homme qui est dans un lieu où il a tout à souhait, qu'il est comme le porc à l'auge, *Egli è colà come un porco all'ingrasso.*

PORCELAINE (*pors-lè-n*), s. f. Sorte de terre très-fine, préparée et cuite, dont on fait toutes sortes de figures, de vases et d'ustensiles, à la Chine et au Japon, *Porcellana* f. Il y a aujourd'hui en Europe plusieurs manufactures de porcelaine, à l'imitation de celles de la Chine et du Japon. Ainsi on dit, porcelaine de Hollande, porcelaine de Saxe, *Porcellana d'Olanda, porcellana* f. *di Sassónia.* §. On appelle aussi du nom de porcelaine, tous les vases faits de porcelaine, *Porcellana* f., *stoviglie* f pl. *di porcellana.* §. Cheval porcelaine, celui dont la robe est grise et tachée de poils bleuâtres et couleur d'ardoise, *Cavallo color di porcellana.* §. Porcelaine, très-belle toile de coton des Indes, *Tela finíssima* f. *di cotone delle Indie.* §. *T. d'hist. nat.* Genre de testacés univalves, *Génere di testácei univalvi.*

PORCELET (*pors-lè*), s. m. *T. d'hist. nat.* V. Cloporte.

PORC-ÉPIC (*por-che-pì*), s. m. Animal semblable au hérisson, mais plus grand, et dont le corps est couvert de certains piquants, qu'on prétend qu'il darde et qu'il lance contre les chiens et les chasseurs qui le poursuivent, *Porco spino*, *porco spinoso*, *riccio* m.

PORCHAISON (*por-scè-zon*), s. f. *T. de chasse.* État du sanglier dans la saison où il est plus gras et le meilleur à manger, *Tempo* m. *della cacciagione de' cinghiali.*

PORCHE (*por-sc*), s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église, *Pórtico*, *átrio* m. *d'una chiesa.* Porche, ou tambour d'une église, *Bussola* f.

PORCHER, ÈRE (*por-scé, scèr*), s. m. et f. Celui, celle qui garde les pourceaux, *Porcajo, porcaro; guardiano* m., *guardiana* f. *di porci.* §. On dit fig. d'un homme grossier, malpropre et mal appris, que c'est un porcher, un vrai porcher, *Villanaccio*, *mal creato* m.

PORCHERIE (*por-sc-rì*), s. f. Toit à porcs, *Porcile.*

PORC-MARIN (*por-ma-rèn*), s. m. Sorte de gros poisson appelé autrement marsouin, ou dauphin, et dont la peau préparée ressemble à du chagrin, *Delfino* m.

PORC-SANGLIER (*por-sang-lié*), s. m. Porc sauvage qu'on appelle ordinairement sanglier. V. Sanglier.

PORE (*por*), s. m. Petit trou, ouverture presque imperceptible dans la peau de l'animal, par où se fait la transpiration, et par où sortent les sueurs, *Poro* m. §. Il se dit aussi de toutes les petites ouvertures de toutes sortes de corps, *Poro*, *meato* m.

POREUX, EUSE (*po-reù*, *reùz*), adj. Qui a des pores, *Poroso*, *pieno di pori.*

POREVITH (*po-re-vit*), s. m. Divinité monstrueuse des Germains, qui présidait à la guerre, *Divinità mostruosa* f. *de' Germani*, *che presedeva alla guerra.*

PORISME (*po-rizm*), s. m. *T. de géométrie.* Théorème, problème ordinairement très-facile, dont on se sert pour en démontrer, ou pour en résoudre de plus difficiles. On ne se sert guère aujourd'hui, à la place de ce mot, que de celui de lemme, quoique celui-ci ait une signification plus étendue, et s'applique quelquefois à des propositions difficiles. V. Lemme. §. Porisme, chez les anciens géomètres, a aussi la même signification que corollaire. On ne se sert aujourd'hui que de ce dernier mot. *Porismato*, *corollário* m.

PORISTIQUE, adj. f. *T. de math.* Méthode poristique, qui procède par lemmes, *Método che procede per via di lemmi.*

POROCÈLE (*po-ro-sèl*), s. f. Espèce de hernie calleuse, *Porocele* m., *sorta d'érnia.*

POROCÉPHALE (*po-ro-se-fal*), s. m. Genre de vers intestins qui ont été trouvés dans un serpent à sonnettes. Le canal alimentaire de ces vers a plus de douze fois la longueur du corps. *Porocéfalo* m., *sorta di verme.*

POROCOCA, s. m. Phénomène singulier du flux de la mer, que l'on observe entre le cap Nord et Mécapa en Amérique. Dans le temps des hautes marées, la mer, au lieu de mettre six heures à monter, parvient à sa plus grande hauteur en deux minutes, en produisant un bruit épouvantable que l'on entend à la distance de deux ou trois lieues. *Fenómeno singolare del flusso del mare in América.*

POROSITÉ (*po-ro-zi-té*), s. f. Qualité, caractère d'un corps poreux, *Porosità* f.

POROTIQUE, adj. des d. g. et s. m. *T. de méd.* Qui procure la formation du calus, *Porótico.*

PORPHYRE (*por-fir*), s. m. Sorte de marbre extrêmement dur, dont le fond est communément rouge, et quelquefois vert, marqué de petites taches blanches, *Pórfido* m.

PORPHYRION (*por-fi-ri-on*), s. m. Sorte d'oiseau pourpré de la famille des macrodactyles, *Porfirione* m.

PORPHYRISATION (*por-fi-ri-za-si-on*), s. f. Action de porphyriser, *L'atto* m. *di macinare sul pórfido.*

PORPHYRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PORPHYRISER (*por-fi-ri-zé*), v. a. *T. de chimie.* Broyer une substance sur du porphyre, pour la réduire en une poudre très-fine, *Macinare*, *stritolare sul pórfido.*

PORPHYROGÉNÈTE (*por-fi-ro-je-nèt*), adj. m. Titre donné à quelques enfants des Empereurs d'Orient, parce que l'appartement où accouchaient les impératrices, était pavé de porphyre ou de pourpre, *Porfirogénito*, *nato nella pórpora*, *titolo di alcuni figli degli imperatori d'Oriente.*

PORPHYROÏDE (*por-fi-ro-id*), adj. des d. g. Il se dit d'une roche qui prend l'apparence du porphyre, *Pietra tra il pórfido ed il granito.*

PORQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PORQUER (*por-ché*), v. a. *T. de mar.* Mettre des porques, fortifier par des porques le fond du vaisseau, *Unire*, *fortificare colle porche.*

PORQUES (*porc*), s. f. pl. *T. de mar.* Pièces qui unissent celles du fond du navire, *Porca* f.

PORRACÉ, ÉE (*po-ra-sé*), adj. *T. de médecine.* Il se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle du poireau, *Prássino.* Bile porracée, *Cóllera prássina.*

PORREAU (*po-rô*), s. m. V. Poireau.

PORRECTION (*po-rèch-si-on*), s. f. Manière dont se confèrent les ordres mineurs, *Collazione* f.

PORRIGINEUX, EUSE (*po-ri-ji-neù*, *neùz*), adj. Il se dit d'une espèce de teigne furfuracée et pleine de crasse, *Pieno di fórfora*, *di tigna.*

PORRIGO, s. m. *T. de méd.* Crasse de la tête, ou desquamation furfuracée du cuir chevelu, *Fórfora* f.; *escrementi* m. pl. *secchi, bianchi e sottili de' capelli*; *tigna* f.

PORT (*por*), s. m. Lieu propre à recevoir les vaisseaux, et à les tenir à couvert des tempêtes, *Porto* m. §. On dit fig., qu'on a fait naufrage au port, pour dire, que tous les desseins qu'on avait ont été ruinés, renversés sur le point qu'on espérait de les voir réussir, *Naufragar nel porto* m. §. On appelle aussi port, sur les rivières, les lieux où les vaisseaux, où les bateaux abordent, *Porto* m. §. Prendre port, surgir au port, c'est aborder à terre, soit dans un port, soit ailleurs, *Approdare*, *sórgere.* §. Fermer un port, fermer les ports, c'est empêcher qu'il n'en sorte aucun vaisseau, *Chiuder un porto, impedir l'uscita alle navi.* §. Le vaisseau, les marchandises sont arrivées à bon port, c'est-à-dire, le vaisseau, les marchandises sont heureusement arrivées, *Giúgnere, arrivare a buon porto.* §. On dit fig. d'un homme qui est arrivé heureusement et en bonne santé au lieu où il voulait aller, qu'il est arrivé à bon port, *Condursi*, *venire*, *arrivare a buon porto.* §. On appelle fig. port, tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité, *Porto; luogo* m. *di ricóvero*, *o di sicurezza*, *di riposo.* §. On dit aussi d'un homme de bien qui est mort, et que l'on croit être en paradis, qu'il est arrivé au port, qu'il est dans le port, *Egli è giunto nel porto*, *nel cielo.* §. fig. Port de salut, lieu où l'on se retire à l'abri d'une tempête, *Porto* m. *di sicurezza*, *di salvamento.* §. Port de salut, se dit fig. aussi d'une maison religieuse où l'on se retire loin des embarras du monde; et généralement de tout lieu où l'on cherche à se mettre à couvert de quelque danger: *Porto* m. *di salute, di salvamento.* §. Port, dans un autre sens, se dit de différentes choses, par rapport à diverses significations du verbe porter. Ainsi, en parlant d'un vaisseau, on dit, qu'il est du port de tant de tonneaux, pour dire, qu'il peut porter tant de tonneaux de marchandises, *Portata* f. *d'un bastimento.* §. Droit qu'on paie pour la voiture des hardes que portent les rouliers ou les messagers, pour les lettres qu'on reçoit par la voie de la poste, *Nolo* m., *vettura* f., *porto* m. §. On dit aussi dans les ordonnances, le port d'armes, pour dire, l'action de porter les armes, *Porto* m., *portatura* f. §. Port, se dit encore à certains jeux de cartes, en parlant des cartes qu'on réserve pour les joindre à celles qui doivent rentrer du talon, *Le carte* f. pl. *che si riténgono, che si pórtano.* §. Port, maintien d'une personne, manière dont une personne qui est debout, porte sa tête et tout son corps, *Portamento* m., *portatura, andatura* f., *sembiante* m. §. Les botanistes disent dans le même sens, le port d'une plante. Le port résulte non pas de la structure particulière de quelque partie, mais de tout l'ensemble. *La forma* f. *d'una pianta.* §. *T. de musique.* Port de voix, passage insensible de la voix, d'un ton inférieur à un ton supérieur. Quand le passage se fait d'un ton supérieur à un ton inférieur, il s'appelle un coulé. *Aumento* m. *di voce insensibile con cui si passa da un tuono all'altro.*

PORTABLE (*por-tabl*), adj. m. *T. de coutume.* Il y a des coutumes où le cens est portable, c'est-à-dire, doit être porté par le tenancier au manoir du seigneur, à peine d'amende. Dans les autres, le cens est requérable. *Portábile, da portarsi.*

PORTAGE (*por-taj*), s. m. Action de porter, *Porto* m., *portatura* f. §. Droit que chaque officier de marine et chaque matelot ont de pouvoir embarquer pour leur compte jusqu'à tant pesant, *Gius* m. *de' marinai di portare seco, o sia d'imbarcare per conto loro un determinato peso di mercanzie.* §. En parlant de certains fleuves, comme de celui de Saint-Laurent, où il y a des sauts qu'on ne peut remonter ni descendre en canot, on dit, faire portage, pour dire, porter par terre le canot et tout ce qui est dedans au-delà de la chute d'eau, *Portar la barca.* Et en parlant des endroits où sont ces chutes d'eau, on les appelle portages, *Cateratte* f. pl.

PORTAIL (*por-ta-glie*), s. m. La principale porte d'une église, avec les ornements qui l'accompagnent, *Porta maggiore*, *porta maestra* f., *portóne* m. §. La façade entière d'une église, *Facciata* f. *d'una chiesa.*

PORTANT, TE (*por-tan*, *tant*), adj. Qui porte, *Portante.* §. On dit d'un homme, qu'il a été tué d'un coup de pistolet à bout portant, pour dire, d'un coup de pistolet tiré de fort près, *Da vicino, colla bocca dell'arma sul petto.* §. Dire des choses fâcheuses à bout portant, c'est les dire en face, *In faccia.* §. L'un portant l'autre, et le fort portant le faible, c'est-à-dire, en faisant compensation de l'un avec l'autre, et en composant une espèce de tout, *L'uno per l'altro, uno sull'altro, tutti insieme.*

PORTATIF, IVE (*por-ta-tif*, *tiv*), adj. Qu'on

peut aisement porter, *Portátile, portábile.* §. On dit aussi fam. d'un homme qui peut à peine marcher, et qui est fort pesant, qu'il n'est pas portatif, *Uomo pesante, uomo che può appena camminare, che malagevolmente si muove.*

PORTE (*port*), s. f. Ouverture faite pour entrer dans un lieu fermé, et pour en sortir, *Uscio* m., *porta* f. Porte cochère, *Portóne* m. §. Porte de l'agrafe, la petite ouverture dans laquelle on passe le crochet d'une agrafe, *Fémmina f. d'un uncinello.* §. Porte, se dit aussi d'un assemblage de bois ou de fer qui tourne sur des gonds, et qui sert à fermer l'ouverture de la porte, *Porta* f., *uscio* m., *imposta f. che serra l' uscio.* §. Porte verte, châssis couvert d'étoffe verte, qu'on met devant les portes des chambres, pour empêcher le vent d'y entrer, *Paravento* m. §. Refuser la porte à un homme, c'est ne vouloir pas le laisser entrer en un endroit, *Tener l' uscio ad alcuno; tener la porta; vietargli, ricusagli l' ingresso, l'entrata, non lasciarlo entrare.* §. Donner la porte à quelqu'un, c'est le faire passer devant soi par honneur, *Far passar innanzi, dare il passo nell'entrare in qualche luogo.* §. Être logé à la porte de quelqu'un, c'est avoir maison tout auprès de la sienne, *Esser vicino di casa a un altro.* §. fig. Mettre un valet à la porte, le chasser, *Mandar via.* §. De porte en porte, c'est-à-dire, de maison en maison, *D'uscio in uscio, di casa in casa.* §. prov. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, c'est-à-dire, il faut prendre son parti d'une manière ou de l'autre, *Convien appigliarsi ad un partito.* §. Trouver porte close, signifie, ne trouver personne dans la maison où l'on va, *Trovare la porta chiusa.* §. On dit familièrement, écouter aux portes, pour dire, être aux aguets pour surprendre le secret de quelqu'un, *Orecchiare.* §. On dit de quelqu'un qui paraît avoir deviné un secret, qu'il a écouté aux portes, *Pare che l' abbia udito, si direbbe che l' ha udito.* Cela se dit ironiquement, pour dire, qu'un homme a mal entendu, qu'il a compris à moitié. §. fig. L'impunité ouvre la porte à toutes sortes de crimes, c'est-à-dire, l'impunité donne lieu de commettre toutes sortes de crimes, *L' impunità apre l' uscio, la porta ad ogni sorta di misfatti.* §. En parlant d'une place qui donne une entrée facile dans un pays, on dit fig., que c'est la porte d'un tel pays, *Porta* f., *ádito* m., *entrata f. d' un paese.* §. Il a été aux portes de la mort, signifie fig., il a été à l'extrémité, *Egli è stato agli estremi, egli è andato sino all' uscio della morte.* §. Les portes de l'enfer, les puissances de l'enfer, *Le porte dell' inferno, le potenze infernali* f. pl. Il est dit dans l'écriture, que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'église, *Le porte* f. pl. *dell'inferno non prevaleranno contro della chiesa.* §. fig. Porte de derrière, faux-fuyant, défaite, échappatoire, *Sutterfúgio* m. §. A porte ouvrante, à porte fermante, phrases dont on se sert en parlant des places de guerre et autres villes où l'on ouvre et où l'on ferme les portes à certaines heures précises du soir et du matin, *All' aprire, al chiúdere delle porte.* §. Porte, se dit aussi dans une acception particulière, pour signifier, la Cour de l'empereur des Turcs; et c'est dans ce sens qu'on dit, la Porte Ottomane, *La Porta Ottomana* f. §. *T. d'anatom.* Porte, ou veine porte, veine très-considérable, qui sert à porter au foie le sang de différentes parties du corps par un nombre infini de branches dans lesquelles elle se divise, *Vena porta* f.

PORTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit quelquefois à un homme qui en est venu voir un autre vers l'heure du dîner, demeurez ici à dîner, vous voilà tout porté, *Restate a pranzo da noi, eccovi al più vicino.*

PORTE-AIGUILLE (*por-tè-gui-glie*), s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour donner plus de longueur aux aiguilles, et pour les tenir d'une manière plus stable, *Cannello* m. *per gli aghi.*

PORTE-ALLUME (*por-ta-lum*), s. m. *T. de boulanger.* Réchaud contenant des morceaux de bois allumés, que l'on pose à l'entrée du four, *Spécie di braciere con déntrovi dei tizzoni accesi che si mette alla bocca del forno.*

PORTE-ARQUEBUSE (*por-tarch-buz*), s. m. Officier qui porte le fusil du roi, quand il va à la chasse, *Uffiziale* m. *che porta l'archibúgio del re, quando va a cáccia.* Il se dit aussi des officiers qui ont la même charge chez les princes de la famille royale.

PORTE-ASSIETTE (*por-ta-sièt*), s. m. Cercle d'argent, d'étain, etc., qu'on met sur la table, et sur lequel on met des plats, des assiettes d'entrée et d'entremets, *Tréspolo, o cèrchio* m. *d'argento, di stagno, ec., per porvi i piatti sopra la mensa.*

PORTE-AUGE (*por-tó-j*), s. m. Aide-maçon pris au besoin, *Manovale* m.

PORTE-AUNE (*por-tó-n*), s. m. Morceau de bois ou de fer qui soutient l'aune, *Pezzo m. di legno o di ferro che sostiene l' áuna.*

PORTE-BAGUETTE (*port-ba-ghèt*), s. m. Anneau placé le long du fût d'un fusil, d'un pistolet, pour recevoir et porter la baguette, *Bocciuolo* m. *dov' entra la bacchetta.*

PORTE-BALLE (*port-bal*), s. m. Petit mercier qui porte sur son dos une balle où sont ses marchandises, *Merciajuolo* m.

PORTE-BARRES (*port-bar*), s. m. pl. Anneaux de cordes passés dans l'anneau du licou, et qui supportent les barres des chevaux que l'on mène accouplés, *Reggistanghette* m. pl.

PORTE-BOUCHOIR (*port-bù-scioár*), s. m. *T. de boulanger.* Le devant du four, nommé aussi tablette, et autel, *La parte anteriore f. di un forno.*

PORTE-BOUGIE (*port-bù-jí*), s. m. Canule, ou instrument, à la faveur du quel on dirige et l'on conduit les bougies dans l'urètre, à l'effet de le dilater, *Cannello* m., *o guida* f. *della supposta per la dilatazione dell' úretra.*

PORTE-CHAPE (*port-sciap*), s. m. Celui qui porte ordinairement la chape dans une église, *Colui* m. *che porta un piviale.*

PORTE-COLLET (*port-co-lè*), s. m. Pièce de carton ou de baleine, couverte d'étoffe, qui sert à porter le collet ou le rabat, *Goletta f. del collare.*

PORTE-COTON, s. m. Valet de garde-robe, *Servitore* m. *che si adópera ne' più bassi servigj.* §. On le dit aussi fig. et fam. d'un vil complaisant, *Piacentiero* m.

PORTE-CRAYON (*port-crè-ion*), s. m. Instrument d'or, d'argent, de cuivre, etc., dans lequel on met un crayon, *Matitatojo* m.

PORTE-CROIX (*por-croá*), s. m. Celui qui porte la croix devant le Pape, devant un légat, devant un archevêque. Il se dit aussi de ceux qui portent la croix aux processions. *Crocífero, colui* m. *che porta la croce innanzi al Papa, a un legato, ec., o nelle processioni.*

PORTE-CROSSE (*port-cros*), s. m. Celui qui porte la crosse devant un évêque, *Colui* m. *che porta il pastorale.*

PORTE-CULOTTE, s. f. Femme impérieuse qui maîtrise son mari, *Donna che porta i calzoni, donna e madonna* f.

PORTE-DIEU (*port-dieu*), s. m. C'est ainsi qu'on appelait autrefois dans une paroisse, le prêtre qui est destiné à porter le Viatique aux malades, *Curato, o sacerdote* m. *che porta il Viático.*

PORTÉE (*por-té*), s. f. Ventrée, tous les petits que les femelles des animaux portent, ou font en une fois, *Parto, portato* m. §. Il se dit en parlant des armes à feu, ou des armes de trait, pour marquer jusqu'où un canon, un mousquet, un arc, etc., peuvent porter un boulet, une balle, une flèche, *Tiro* m. §. On dit, qu'une chose n'est pas à la portée de la main de quelqu'un, pour dire, qu'elle est dans un lieu trop haut ou trop éloigné pour qu'il puisse y atteindre avec la main, *Esser fuor di mano, troppo alto da poter préndere colla mano.* §. Portée, se dit aussi de la voix et de la vue. Être à la portée de la voix de quelqu'un, c'est être à une place d'où on puisse l'entendre, *Essere a segno, o in luogo da poter udire la voce di alcuno.* Cela n'est pas à la portée de ma vue, *Quella cosa è troppo lontana per la mia vista.* §. On dit fig., être à portée de quelque chose, pour dire, être en fait de demander, d'obtenir quelque chose, *Essere in grado, in luogo opportuno da poter chièdere o ottenere alcuna cosa.* §. Portée, se dit aussi fig. de l'étendue, de la capacité de l'esprit, de ce que peut faire, concevoir, ou produire l'esprit d'une personne. On ne doit rien entreprendre au-delà de sa portée, de la portée de son esprit, de son intelligence, *Capacità, penetrazione* f. *d'ingegno d'una persona.* §. Mettre quelqu'un à portée de faire une chose, c'est le mettre dans une situation convenable pour pouvoir la faire, *Méttere qualcheduno in grado, in caso di fare una cosa.* §. Portée, se dit encore en parlant de ce que peut faire une personne, par rapport à sa naissance, ou à sa fortune, *Forze* f. pl., *stato, grado* m., *condizione* f. Il aspire à une charge qui est au-dessus de sa portée, *Egli aspira a una cárica superiore alle sue forze, al suo grado, ec.* §. *T. de chasse.* Portée, se dit du cerf, et signifie l'endroit le plus haut où le bois du cerf a porté et atteint en passant dans un taillis dont il a fait plier les branches, par quoi l'on connaît la grandeur ou la petitesse du cerf, *Altezza* f. *del cervo, che si riconosce da' segni che i palchi hanno lasciato nella mácchia.* §. Portée, l'étendue d'une pièce de bois mise en place. Cette poutre plie au milieu, parce qu'elle a trop de portée. *Lunghezza* f. *d'un pezzo di legname.* La partie des pièces de charpente qui porte sur le mur, sur un pilier. Les portées de cette poutre sont pourries, *Testata* f. *del legname che posa o entra in un muro o sovra un pilastro.* §. *T. de musique.* Les cinq lignes sur lesquelles on pose les notes, *Linee* f. pl. *su di cui si scrivon le note.*

PORTE-ENSEIGNE (*por-tan-sègn*), s. m. C'est ainsi qu'on appelait autrefois celui qu'on appelle présentement enseigne dans une compagnie d'infanterie, *Alfiere, portastendardo* m.

PORTE-ÉPÉE (*por-te-pé*), s. m. On appelle de la sorte ce morceau de cuir ou d'étoffe qu'on attache à la ceinture de la culotte pour porter l'épée, *Pendone* m. *del cinturino d'una spada.*

PORTE-ÉPERON (*por-tep-ron*), s. m. Morceau de cuir mis pour soutenir l'éperon du cavalier, *Pezzo di cuojo* m. *su cui s'appoggian gli sproni.*

PORTE-ÉTENDARD (*por-te-tan-dar*), s. m. Il se dit d'un cavalier, qui dans les marches ordinaires, porte l'étendard que le cornette doit porter le jour d'action, *Colui* m. *che porta la bandiera in luogo dell'alfiere, o del cornetta.* §. Pièce de cuir attachée à la selle, pour appuyer le bout d'en-bas de l'étendard, *Anello* m. *di cuojo in cui si caccia l'asta della bandiera, quando si è a cavallo, per sostenerla.*

PORTE-ÉTRIERS (*por-te-tri-é*), s. m. Courroie attachée sur le derrière des panneaux de la selle, qui sert à lever les étriers, *Coreggiuola* f. *da sospender le staffe.*

PORTE-ÉTRIVIÈRES, s. m. pl. Anneaux de fer carrés, placés aux deux côtés de la selle, le plus près de la pointe de l'arçon qu'il est possible, *Fibbie* f. pl. *degli staffili.*

PORTE-FAIX (*port-fè*), s. m. Crocheteur, celui dont le métier est de porter des fardeaux, *Facchino, bastágio* m.

PORTE-FEU, s. m. Canal par lequel on allume un four à chaux, *Spiraglio* m. *pel quale si mette il fuoco in una fornace.* §. *T. d'artill.* Bois d'une fusée à bombe, à grenade, *Spoletta* f. *da bomba, da granata.*

PORTE-FEUILLES (*port-feu-glie*), s. m. Carton plié en deux, couvert de peau ou de quelque étoffe, et servant à renfermer des papiers, *Cartella* f., *portafogli* m.

PORTE-FORET (*port-fo-rè*), s. m. Outil d'orfèvre, de lapidaire, *Strumento* m. *degli orefici e de' giojellieri.*

PORTE-GARGOUSSE (*port-gar-gùs*), s. m. *T. d'artill. et de mar.* Cylindre creux, en bois léger, pour mettre les gargousses, *Cilindro* m. *di legno in cui si méttono i cartocci.*

PORTE-GRÈVE, s. m. Autrefois principal magistrat d'une ville maritime, *Magistrato* m. *principale di una città marittima.*

PORTE-LETTRES (*port-lètr*), s. m. Sorte d'étui ou de petit porte-feuilles, dans lequel on met des lettres et des papiers, et que l'on porte dans sa poche, *Portalèttere* m.

PORTE-MALHEUR, s. m. Homme dont la compagnie est souvent funeste ou dangereuse, *Uomo* m. *la cui compagnia è funesta.*

PORTE-MANTEAU (*port-man-tó*), s. f. Officier du roi, dont la charge est de porter le manteau du roi, quand il sort. Il y a aussi des charges de porte-manteau dans toute la famille royale. *Colui* m. *che porta il mantello del re, o de' principi della real casa, quando éscono.* §. Sorte de valise, qui est ordinairement d'étoffe, ou de cuir, *Portamantello, portacappe* m.

§. Morceau de bois attaché à la muraille, où l'on a accoutumé de suspendre les habits, *Cappellinajo* m.

PORTEMENT (*port-man*), s. m. Ce mot se dit parmi les peintres et les connaisseurs, en parlant de la croix de Jésus-Christ. Ils appellent portement de croix, une peinture de Jésus-Christ qui porte sa croix : *Dipintura* f. *che rappresenta Gesù che porta la croce.*

PORTE-MORS (*port-mor*), s. m. Cuirs qui soutiennent le mors et la bride, *Portamorso* m.

PORTE-MOUCHETTES (*port-mu-scet*), s. m. Instrument de métal où l'on met les mouchettes avec lesquelles on mouche les bougies, les chandelles, *Piattello* m. *su cui si pósano le smoccolatoje.*

PORTE-MOUSQUETON (*port-müsch-ton*), s. m. Espèce de crochet ou d'agrafe qui est au bas de la bandoulière d'un cavalier, et qui l'aide à porter son mousqueton. *Uncino* m. *da sorréggere il moschettone.* §. Petites agrafes, faites de la même manière, qui sont aux chaines et aux cordons de montre, *Uncinetto* m. *da oriuoli.*

PORTENDU (*por-tan-du*), adj. m. *Esposto agli sguardi*

PORTE-PIÈCE (*port-piès*), s. m. Outil dont le cordonnier se sert pour rapiécer les souliers, *Strumento* m. *da rappezzare le scarpe.*

PORTE-PIERRE (*port-pier*), s. m. Instrument fait en forme de porte-crayon, qui sert à porter la pierre infernale, *Cannello* m. *per la pietra infernale.*

PORTE-PRESSE (*port-près*), s. m. *Strumento* m. *de' legatori di libri.*

PORTER (*por-té*), v. a. Avoir un fardeau sur soi, soutenir quelque chose de lourd, de pesant, *Portare.* §. On dit fig., qu'un homme a plus de travail, plus d'affaires, qu'il n'en peut porter, pour dire, qu'il est chargé de tant de travail, d'une si grande quantité d'affaires, qu'il n'y saurait suffire. *Aver affari, lavoro più di quello che se ne possa portare.* On dit aussi, que quelqu'un porte tout le poids des affaires, pour dire, qu'il en est le seul chargé, *Egli porta tutto il peso, tutto il cárico degli affari.* §. On dit prov., chacun porte sa croix en ce monde, pour dire, qu'il n'y a personne qui n'ait ses afflictions particulieres, *Ognuno porta la sua croce.* §. On dit aussi fig. d'un homme qui est à charge par l'ennui qu'il donne, qu'on le porte sur les épaules, *Uom nojoso, grave, molesto.* §. On dit au jeu de la boule et à d'autres jeux semblables, qu'un homme porte les deux, porte ses deux, pour dire, qu'il joue deux boules contre deux hommes qui n'en ont qu'une chacun. Cela se dit aussi figur. pour dire, qu'un homme fait deux fonctions différentes. *Far per due, ossia uno contra due.* §. L'un portant l'autre, et le fort portant le faible, façon de parler adv. qui signifie, en compensant l'un avec l'autre, et en composant une espèce de tout, *L'uno per l'altro, uno su l'altro.* §. fig. Porter quelqu'un, l'assister de sa faveur, de son crédit, le favoriser. *Portare alcuno, favorirlo, proteggerlo.* §. Porter, transporter une chose d'un lieu et aller la mettre dans un autre, *Portare, trasportare, recare, trasferire da luogo a luogo.* §. Porter quelqu'un en terre, c'est le porter pour l'enterrer, *Portar a seppellire.* Porter quelqu'un par terre, c'est le renverser par terre, *Gettar per terra, distendere al suolo.* §. Porter, se dit aussi des chevaux, des bêtes de charge et de voiture, et des choses inanimées qui soutiennent quelque chose de pesant, *Portare, réggere, sostenere.* Le cheval qui le portait, *Il cavallo che lo portava.* Des colonnes qui portent une galerie, *Colonne che sostengono, che reggono una galleria.* §. On dit, qu'une rivière porte bateau, pour dire, qu'elle est navigable, *Fiume navigábile, che porta barche.* §. On dit, que du vin porte bien l'eau, pour dire, qu'encore qu'on y mette de l'eau, on ne laisse pas de sentir la force du vin. *Vino che porta, comporta, regge assai acqua.* §. Porter, avoir sur soi, tenir à la main, sans égard à la pesanteur de la chose, *Portare, tener in mano, recar seco, aver seco.* Porter un livre dans sa poche, *Portar un libro in tasca.* Il ne porte jamais de l'argent sur lui, *Egli non porta mai danari seco.* §. Porter, se dit encore de tout ce qu'on a sur soi, comme servant à l'habillement, à la parure. *Portare.* Porter un habit brodé, *Portare un ábito ricamato.* Porter le deuil, *Portar bruno, esser vestito a bruno.* Porter un habillement, *Portar un vestito, averlo in dosso.* §. Porter, se dit aussi de ce qui sert à la défense et à marquer la profession, l'état. Porter des pistolets, *Portare terzette.* Porter une épée. *Portare, cingere spada.* Porter le petit collet. *Portare il collarino, ec.* §. Porter, se dit de même de ce qui marque la dignité. Porter le cordon de l'ordre, *Portare la tracolla.* §. On dit familièr., un homme portant barbe, pour dire, un homme qui a de la barbe, un homme fait, *Uomo fatto, uomo colla barba.* §. Se faire porter la robe, la queue, c'est faire porter la queue de sa robe par un laquais, par un page, *Far portare, far tenere alto lo stráscico.* §. On dit, il a porté les chausses, pour dire, il a été page; il a porté les couleurs, les livrées, pour dire, il a été laquais: *Egli è stato paggio; egli è stato servidore, ha portato la livrea.* §. On dit prov. et fig., qu'une femme porte le haut de chausses, por e culotte, pour dire, qu'elle est plus maitresse dans sa maison que son mari, *Donna che porta i calzoni.* §. En parlant d'un coup, d'une blessure, on dit, en porter les marques, pour dire, en avoir encore les marques sur le corps, *Portare i segni, le márgini delle ferite, delle percosse.* §. Porter, se dit aussi des différentes manières de tenir son corps, sa tête, ses bras, etc, et de tout ce qui regarde la contenance et le geste. Ainsi on dit, porter la tête haute, *Portar la testa alta, dritta.* Porter bien les bras en dansant, *Portare, tener bene le bráccia danzando.* Il se dit aussi en ce sens, des animaux, et principalement des chevaux et des chiens, *Portare, tenere, avere.* Cheval qui porte bien sa tête, *Cavallo che porta bene la testa.* Chien qui porte bien ses oreilles, *Cane che tiene, che porta bene le orécchie.* §. On dit fam. et fig., qu'un homme le porte haut, pour dire, qu'il se prétend de grande qualité, ou qu'il se prévaut de l'avantage que son rang, sa dignité, ses richesses, sa capacité lui donnent, *Portarla alta, proceder con fasto; esser altiero, gónfio per qualche prerogativa.* §. On dit fam., qu'un homme porte la mine d'avoir fait une chose, pour dire, qu'on juge à sa mine, à son air, qu'il a fait telle chose, *Aver l'ária d'aver fatto una cosa; portare scritta, o dipinta sul viso una qualche azione.* §. Porter, pousser, étendre, faire aller, conduire, *Allungare, portar più oltre, distendere, far andare, condurre.* Il faut le porter encore plus loin, *Convien allungarlo di più, distenderlo maggiormente.* Alexandre porta ses armes jusques dans les Indes, *Alessandro portò l'arme fino nell'Indie.* Un arbre qui porte sa tête jusque dans les nues, *Albero che solleva la cima fin nelle nubi.* §. Porter bonheur, malheur, guignon, c'est être cause de quelque bonheur, de quelque malheur. Le dernier est du style familier. *Recare fortuna o disgrázia; esser cagione di felicità, o di sventura.* §. Porter la main à l'épée, au chapeau, c'est étendre sa main pour tirer l'épée, ou pour ôter son chapeau, *Metter mano alla spada, dar di mano al cappello.* §. Porter un coup à quelqu'un, c'est pousser, adresser un coup à quelqu'un, *Tirare, dare un colpo.* §. On dit figur. d'un homme de considération, de mérite, que tout ce qu'il dit porte coup, que toutes ses paroles portent coup, soit pour dire, qu'il ne dit rien qui ne fasse une grande impression sur l'esprit, par la déférence qu'on a pour lui; soit pour dire, qu'il place toujours à propos ce qu'il dit: *Ogni cosa ch'egli dice, è di peso.* §. Cette chose porte coup, signifie, qu'on en tire quelque conséquence, qu'elle produit quelque effet considérable, *Esser cosa di conseguenza.* §. On dit, qu'un fusil porte bien son plomb, pour dire, que quand on le tire, tout le menu plomb qui y est ne s'écarte point trop, et qu'il est poussé droit au but, *Archibúgio che porta la munizione ben unita.* §. Porter ses regards, sa vue en quelque endroit, c'est regarder, adresser ses regards, les fixer, les arrêter en quelque endroit, *Portare, vólgere, fissar gli sguardi in qualche luogo.* §. fig. Porter ses vues bien haut, c'est former de grands desseins, *Portar in alto le sue mire; formar gran progetti, gran disegni.* §. Porter ses vues bien loin, signifie aussi, prévenir de loin les choses à venir, les prévoir, *Antivedere, prevedere da lungi.* §. Porter une santé, c'est boire à la santé de quelqu'un, en s'adressant à un autre, pour l'inviter à en faire autant, *Bere alla salute di qualcheduno.* §. On dit fam., qu'un homme n'a pas porté santé depuis sa disgrâce, depuis sa chute, pour dire, que depuis ses accidents il n'a point eu de santé, *Da che gli è accaduta quella disgrázia, dalla sua caduta in poi, egli non ha mai più avuto bene, egli è sempre stato infermiccio.* §. Porter, etre étendu en longueur. *Esser lungo, córrere in lunghezza.* §. Porter, produire, en parlant de la terre, des arbres, etc., *Portare, generare, produrre.* L'arbre qui porte la noix muscade, *L'álbero che produce le noci moscade.* C'est un pays qui porte de très-bons fruits, *È un paese che produce óttimi frutti.* §. On dit, qu'une somme porte intérêt, pour dire, qu'elle produit intérêt, *Portare, produrre interesse, frutto, útile; fruttare.* §. Porter, se dit aussi des femmes et des femelles des animaux, *Portare, tener nel ventre.* Les femmes portent ordinairement leurs enfants neuf mois, *Le donne per l'ordinário pórtano nove mesi i lor figliuoli.* Les cavales portent onze mois, *Le cavalle pórtano i loro figliuoli úndici mesi.* §. Porter, signifie encore souffrir, endurer, *Portare, comportare, sopportare, soffrire.* Il en portera la peine, *Egli ne porterà la pena, o le pene.* Il porte patiemment sa disgrâce, *Egli porta pazientemente la sua disgrázia.* §. On dit prov. et fig. dans le langage de l'Écriture, porter tout le poids du jour et de la chaleur, pour dire, endurer toute la fatigue, toute la peine, *Portar tutto il peso della giornata e degli ardori del sole; portar tutta la pena, tutta la fatica.* §. Porter, induire, exciter à quelque chose, *Portare, indurre, incitare.* §. Porter amitié, affection à quelqu'un, et être porté d'amitié pour quelqu'un, c'est avoir de l'amitié, de l'affection pour quelqu'un, *Portar amore, affezione, aver affezione, amare.* §. Porter bonneur, respect, c'est honorer, respecter, *Portar rispetto, rispettare, onorare.* §. Porter envie, envier, *Portare, aver invidia, invidiare, ec.* V. Envier. §. Porter la parole, c'est parler au nom d'une compagnie, d'un corps, d'une communauté, *Parlare, favellare, arringar a nome d'una compagnia, d'un corpo, ec.* §. Porter témoignage, témoigner qu'une chose est, ou n'est pas, *Portare, réndere testimonianza.* §. Porter son jugement de quelque chose, sur quelque chose, c'est juger de quelque chose, *Portar giudízio, giudicare di alcuna cosa.* §. Porter, s'emploie encore en parlant d'actes publics et de lettres, et il se dit des choses qui y sont expressément contenues, *Contenere, portare, ordinare, ingiúgnere.* §. On dit, qu'une viande porte sa sauce, qu'un fruit porte son sucre, pour dire, qu'une viande est si bonne qu'elle n'a pas besoin de sauce, qu'un fruit est si bon qu'il n'a pas besoin de sucre, *Cibo che non ha bisogno di savore, frutto che non ha bisogno di zúcchero.* §. On dit aux jeux de cartes où l'on a accoutumé d'écarter, porter beau jeu, porter vilain jeu, pour dire, avoir beau jeu, vilain jeu aux premières cartes, *Portare, o avere buono, o cattivo giuoco.* On dit aussi, qu'on porte une couleur, en parlant de la couleur dont on a le plus de cartes en main, et dans laquelle on a son jeu fait, ou presque fait, *Portar più carte dell'istesso seme, ritenerle in mano per giuocare.* §. v. n. Porter, poser, être soutenu, *Réggersi, posare, éssere sostenuto.* Tout l'édifice porte sur ces colonnes, *Tutto l'edifízio posa, si regge, si sostiene su quelle colonne.* Une poutre qui porte à faux, c'est-à-dire, qui n'est pas bien posée sur le solide, sur le massif qui doit la soutenir, *Trave che posa in falso.* §. On dit figur. d'un raisonnement qui n'est pas concluant, qu'il porte à faux, soit que le défaut vienne du principe, ou de sa mauvaise application, *Posare, o éssere in falso.* §. On dit aussi, qu'un carrosse porte sur la flèche, pour dire, qu'il touche, qu'il bat sur la flèche quand il est en mouvement, *Toccare, posare, báttere.* §. La selle d'un cheval porte sur le garrot, lorsqu'elle touche sur le garrot, *Toccare, ferire.* §. *T. de marine.* Porter au sud, au nord, etc. gouverner, faire route au sud, au nord, *Far vela, fare strada verso sud, verso il norte.* §. Porter, signifie aussi, atteindre, et en ce sens il se dit des pièces d'artillerie, *Arrivare, ferire, colpire.* Le canon de la place ne saurait porter jusqu'ici, *Il cannone della piazza non può arrivare fin qui.* Il se dit aussi, en ce sens, des coups d'arme à feu et autres. Ainsi l'on dit, tous les coups que l'on tire ne portent pas, *Tutti i colpi che si spárano non ferίscono, non colpiscono.* Ce canon, ce fusil porte loin, c'est-à-dire, il atteint à une grande distance, *Cannone, archi-*

bugio che porta lontano. §. On dit, en parlant d'un heurt, d'un coup que l'on s'est donné à la tête en tombant, que la tête a porté, *Egli ha dato di capo, o del capo.* §. On dit, en parlant d'armes à feu, tirer à bout portant, pour dire, tirer en appuyant le bout de l'arme sur le corps de son ennemi, ou au moins de fort près, *Sparar il colpo colla bocca dell'arma sul petto del nemico.* Dire quelque chose à bout portant, signifie fig., dire quelque chose de fâcheux en face à quelqu'un, *Dire in fáccia qualche cosa di spiacévole; gittare in fáccia, rimproverare in fáccia qualche colpa.* §. On dit au jeu de la paume, que la balle a porté sur le toit, sur les deux toits, pour dire, qu'elle y a touché, *La palla è andata, o ha toccato, balzato, ec.* §. On dit, que la balle a porté au mur, ou absolument, qu'elle porte, pour dire, que de son premier bond elle touche au mur, de telle façon que le mur la renvoie, *Toccare, percuótere, dare di primo balzo contro del muro.* §. *T. d'armoiries.* Porter, avoir dans ses armes. Ainsi on dit, un tel seigneur porte d'azur au lion d'argent, porte de gueules aux trois besans d'or, pour dire, qu'il a dans ses armes un lion d'argent en champ d'azur, trois besans d'or dans un champ de gueules, etc., *Portare.* §. v. pr. Se porter, reçoit diverses significations. Il se dit de l'état de la santé: se porter bien, se porter mal, *Star bene, o male di salute.* Comment se porte-t-il? *Come sta egli?* §. Il se dit de la disposition de l'esprit, de l'inclination, de la pente qu'on a à quelque chose, *Inclinare, esser propenso; esser mosso, o portato a qualche cosa.* §. Il signifie aussi, s'appliquer à quelque chose, *Darsi, applicarsi, attèndere a checchessia.* §. Il se dit encore des différentes manières d'agir et de se conduire en certaines occasions, *Comportarsi, operare.* §. *T. de pratique.* Se porter partie contre quelqu'un, c'est se rendre partie contre quelqu'un, intervenir contre lui dans un procès, *Intervenire in una lite contro qualcheduno.* Se porter pour appelant, c'est interjeter appel d'une sentence, *Appellare da una sentenza.* §. Se porter pour héritier, c'est prendre la qualité d'héritier, se déclarer héritier, et agir en cette qualité, *Farla da erede.*

Porter, apporter, transporter, emporter (syn.). *Porter* n'a précisément rapport qu'à la charge du fardeau. *Apporter*, renferme l'idée du fardeau et celle du lieu où on le porte. *Transporter* a rapport, non seulement au fardeau et au lieu où on doit le porter, mais encore à l'endroit d'où on le prend. *Emporter* enchérit par-dessus toutes ces idées, en y ajoutant une attribution de propriété à l'égard de la chose dont on se charge. Les crocheteurs *portent* les fardeaux; les domestiques *apportent* ce qu'on les envoie chercher; les voituriers *transportent* les marchandises; les voleurs *emportent* ce qu'ils ont pris.

PORTEREAU (*port-rô*), s. m. Construction de bois qu'on fait sur les petites rivières pour retenir l'eau et la rendre plus haute, *Palizzata, costruzione f. di legno per arrestar l'acqua, árgine m.*

PORTE-RESPECT, s. m. Arme qui intimide, *Arma f. che mette timore, paura.* §. Marque extérieure de dignité, *Segno esterno m. di dignità.* §. Personnage grave dont la présence contient la jeunesse, *Personággio grave e rispettábile m.*

PORTERIE (*port-rî*), s. f. C'est le lieu où se tient le portier, *La stanza f. dell'usciere, del portinajo.*

PORTE-SEL (*port-sèl*), s. m. Panier dont on se sert pour porter le sel, *Scátola f. pel sale.*

PORTE-SONDE, s. m. *T. de chir.* Instrument pour porter la sonde pour l'opération de la fistule, *Strumento m. che porta la tenta.*

PORTE-TAPISSERIE (*port-ta-pis-rî*), s. m. Châssis de bois, qu'on élève au haut d'une porte, et sur lequel la tapisserie s'étend, pour tenir lieu de portière, *Telajo m. da sostenere gli arazzi sul vano di un uscio.*

PORTE-TRAITS (*port-trè*), s. m. pl. Petits morceaux de cuir pliés en deux, pour porter le trait des chevaux de carrosse, *Reggitirelle f. pl.*

PORTEUR, EUSE (*por-teur, teûz*), s. m. et f. Celui ou celle dont le métier ordinaire est de porter des fardeaux, *Facchino, bastágio, portatore m., portatrice f.* §. Il se dit aussi d'un homme chargé de rendre une lettre, *Portatore m. d'una lettera.* §. Porteur de chaise, et simplement porteur, un de ces hommes qui portent les gens dans une chaise par les rues, *Portantino, seggettiere m.*, et quelque part *Bussolante m.* §. Porteur, porteuse d'eau, celui ou celle qui porte de l'eau dans les rues, dans les maisons, *Portatore m., portatrice f. d'acqua.* §. Il y a des charges publiques qui donnent le nom de porteurs à ceux qui les exercent, ou qui les font exercer. Porteur de charbon, porteur de blé etc., *Portator m. di carbone, di grano, ec.* §. Porteur d'une lettre de change, celui qui est chargé d'une lettre de change pour en recevoir l'argent, *Portator m. di una cambiale.* §. On dit de même, qu'un homme est porteur de billets, *Portatore m. di scritte di banco, di cambiali, ec.* §. On dit, billet payable au porteur, ou simplement, billet au porteur, *Viglietto m., cambiale f. pagábile al portatore. Chiámansi così dei biglietti che racchiúdono la promessa di pagare certa somma al portatore del biglietto, senza alcuna indicazione della persona del creditore che ne ha fornito il valore.* §. Porteur de bonnes ou de mauvaises nouvelles, celui qui annonce une bonne nouvelle, ou une mauvaise nouvelle, *Annunziatore, apportatore m. di buone, di triste nuove.* §. En parlant du cheval sur lequel est monté le postillon d'un carrosse à six chevaux, on l'appelle le porteur, *Cavallo m. del vetturino, del postiglione.*

Porteur, porte-faix, crocheteur (syn.). Le *porteur* diffère du *porte-faix* et du *crocheteur*, en ce que ces derniers portent de plus grands fardeaux. On appelle précisément *crocheteur*, un *porte-faix* qui se sert de crochets pour enlever et soutenir les fardeaux dont il se charge.

PORTE-VALISE (*port-va-liz*), s. m. Officier qui marche devant les écuyers du pape, *Officiale m. del Papa.*

PORTE-VENT (*port-van*), s. m. Tuyau de bois, qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue, *Portavento m.*

PORTE-VERGE (*port-vèr-j*), s. m. Bedeau qui porte une baguette ou une verge devant le curé, devant les marguilliers, dans une paroisse, dans une église, *Mazziere m.*

PORTE-VERGUES (*port-vèrgh*), s. m. pl. *T. de mar.* Pièces de bois en forme d'arc, à l'éperon du navire, *Legni m. pl. in forma d'arco allo sperone della nave.*

PORTE-VOIX (*port-voâ*), s. m. Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin, *Tromba marina, tromba parlante f.*

PORT-FRANC (*por-fran*), s. m. Port ouvert à toutes les nations sans exiger aucun droit, *Porto franco m.* §. Exemption du droit de port de lettres, etc., *Franco di porto.*

PORTIER (*por-tié*), s. m. Celui qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison, *Portinajo, portinaro, portiere m.* §. Lorsque celui qui a soin d'ouvrir et de fermer la porte d'une grande maison, est Suisse, et porte l'épée et le baudrier, on ne l'appelle plus portier, on l'appelle Suisse. V. ce mot. §. Dans les couvents d'hommes, lorsque celui qui a soin d'ouvrir et de fermer la porte, est frère, on l'appelle le frère portier, *Il portinajo m.* §. Dans l'église, l'ordre de portier est le premier des quatre Ordres Mineurs, *Portinajo, ostiário m.*

PORTIÈRE (*por-tièr*), s. f. On appele ainsi dans les monastères de filles, la religieuse qui a soin de la porte, et qui est aussi appelée la sœur portière, ou la mère portière. Dans ces phrases, portière est pris adjectivement. *Portinaja f.* §. Ouverture du carrosse par où l'on monte et l'on descend, *Portiera f. d'una carrozza.* §. Il se dit aussi dans un carrosse, de ce qui sert à fermer l'ouverture par où l'on monte et descend, *Stuoje. f. pl.* §. Portière, la place où l'on se met dans un carrosse vis-à-vis de la portière, *Posto, luogo m. in faccia della portiera.* §. Espèce de rideau qu'on met devant une porte, pour empêcher le vent, ou par ornement, *Portiera f.*

PORTION (*por-si-on*), s. f. Partie d'un tout, d'un héritage, d'une maison, *Porzione, parte d'un tutto, rata f.* V. Partie. §. Portions viriles: *Dicesi delle porzioni eguali nelle successioni a cui sono chiamati alcune volte varj eredi* ab intestato. *In fatto di aumento di dote, la porzione virile era quella che spettava di piena proprietà nell'aumento di dote alla védova che, avendo prole, non si era rimaritata; tale porzione era eguale a quella di ciascun figlio.* §. Portion disponible, *Porzione disponibile f.; la quota di beni di cui è permesso di disporre a titolo gratuito.* §. Portion, certaine quantité de pain, de viande, etc., qu'on donne aux repas dans les couvents et dans les autres communautés, à chacun en particulier, *Porzione f.* §. Portion congrue, la somme que les gros décimateurs sont obligés de fournir aux curés pour leur subsistance, *La cóngrua f.*

PORTIONCULE (*por-si-on-cul*), s. f. Petite portion, *Piccola porzione f.*

PORTIQUE (*por-tich*), s. m. *T. d'architecture.* Galerie ouverte, dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des arcades, *Pórtico, arcale m.* §. On appelle le Portique, la doctrine du Portique, les disciples du Portique, la secte, la doctrine, les disciples de Zénon. On nomme autrement ces philosophes, les stoïciens. *Il pórtico m.* §. On appelle aussi portique, une espèce de jeu, où l'on fait tourner une boule autour d'un portique, dans lequel elle entre par une des ouvertures, et s'arrête ensuite sur un chiffre dont la valeur décide du gain ou de la perte, *Sorta di giuoco che si fa con una spézie di torricella.*

PORTOIR (*por-toâr*), s. m. Machine où l'on porte la portion des religieux dans la plupart des communautés religieuses, *Tavoletta f., su cui si pórtano le vivande ne' refettorj.*

PORTOIRE (*por-toar*), s. m. Vaisseau de bois ovale, *Spézie di tinozzo da portar le uve.*

PORTOR, s. m. Nom d'une sorte de marbre noir, ayant des veines qui imitent l'or, *Sorta di marmo nero venato d' oro.*

PORTRAIRE (*por-trèr*), v. a. Tirer la ressemblance, la figure, la représentation d'une personne au naturel, avec le pinceau, le crayon, etc., *Ritrarre, fare un ritratto al naturale.*

PORTRAIT, TE, part. V. son verbe.

PORTRAIT (*por-trè*), s. m. Image, ressemblance d'une personne, tirée par le moyen du pinceau, du burin, du crayon, etc., *Ritratto m., effigie, immágine f.* §. Portrait flatté, portrait qui diminue les défauts du visage, *Ritratto abbellito m.* §. Portrait chargé, portrait qui augmente les défauts du visage, en gardant pourtant la ressemblance, *Ritratto caricato m.* §. Portrait, signifie aussi la description qu'on fait d'une personne, tant pour le corps que pour l'esprit, *Ritratto m., descrizione, pittura f.* §. Sorte de marteau dont les paveurs se servent pour fendre et façonner les pavés, *Sorta di martello dei lastricatori.*

PORTRAITURE (*por-trè-tur*), s. f. L'art de faire des portraits, *L'arte f. di far ritratti.* §. *T. de peinture.* On appelle, livre de portraiture, un livre qui enseigne à dessiner toutes les partis du corps humain. Il est vieux. *Libro m. che tratta dell' arte del disegno.*

PORTULAN (*por-tu-lan*), s. m. Titre qu'on donne à un livre qui contient le gisement et la description des ports de mer et des côtes, et de ce qui y est relatif, *Portolano, portulano m.*

PORYDROSTÈRE (*po-ri-dro-stèr*), s. m. Instrument qui sert pour indiquer la pesanteur d'un fluide, *Poridróstero, o gravimetro, stromento m. che detèrmina il peso specífico d' un corpo sólido, comparato a quello d'un egual volume d' acqua.*

POSAGE (*po-za-j*), s. m. Le travail et la dépense qu'il faut faire pour poser ou mettre en place certains ouvrages, *Il lavoro m., e la spesa f. del mèttere o sia allogare certe ópere di legnajuoli, magnani e simili.*

POSE (*póz*), s. f. *T. d'architecture.* Le travail qu'il y a à poser une pierre, *Il posare, il collocar m. una pietra a suo luogo.* §. *T. d'arts.* Attitude du modèle, *Atteggiamento m., positura f.* *T. de guerre.* Il se dit de certaines sentinelles qu'on pose après la retraite battue, *Sentinella f. che si mette dopo sonata la ritirata.* On appelle, caporal de pose, le caporal qui est chargé de poser et de relever ces sentinelles, *Caporale m. che è destinato a porre tali sentinelle, o cambiarle.*

POSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, cela posé, il s'ensuit, pour dire, cela étant accordé, étant supposé, il s'ensuit, *Ciò supposto, o posto ciò, ne segue, ne viene che, ec.* §. On dit de même, posé que cela fût, posé le cas que cela fût, que feriez-vous? pour dire, si cela était, que feriez-vous? *Quand'anche ciò fosse, posto, o supposto che ciò fosse, che fareste voi?* §. *T. de*

Flacon. Posé, se dit des animaux arrêtés sur leurs pieds, *Posato.* §. Il est aussi adj., et ne se dit qu'en parlant des personnes, pour signifier, modeste, rassis, grave, *Posato*, *modesto*, *grave*, *quieto.*

POSÉMENT (*po-ze-man*), adv. Doucement, lentement, sans se presser, *Posatamente*, *bellamente.*

POSER (*po-zé*), v. a. Placer, mettre sur quelque chose, *Posare*, *collocare*, *porre*, *méttere una cosa sopra d' un' altra.* §. Mettre dans le lieu, dans la situation convenable, *Posare*, *acconciare*, *adagiar una cosa a suo luogo*, *nella situazion convenevole.* §. Poser une figure, un modele, c'est, chez les peintres, placer une figure, un modele dans l'attitude la plus avantageuse pour l'imitation, *Posare*, *collocar un modello nell' atteggiamento più confacevole per l'imitazione.* §. On dit en parlant d'architecture et de bâtiments, poser les fondements d'un édifice, *Posare*, *stabilire*, *i fondamenti d' un edifizio.* Poser une pierre, une colonne, *Porre*, *o collocare una pietra ; alzare una colonna*, *stabilirla.* §. *T. de guerre.* Poser un corps-de-garde, poser des gardes, des sentinelles, c'est les placer en quelque endroit, *Porre un corpo di guardia*, *o guardie*, *o sentinelle.* §. Poser les armes, c'est mettre les armes bas, *Deporre*, *méttere giù le arme.* §. Dans l'exercice qu'on fait faire à des soldats, on leur dit, posez vos armes à terre, pour leur ordonner de les mettre à terre, *Mettete l'armi a terra.* §. Poser les armes, signifie aussi fig., faire la paix ou la treve, *Deporre l'arme; far la pace, o la tregua.* §. Poser, en matiere de doctrine, signifie, établir pour véritable, pour constant, *Stabilire*, *accertar per vero*, *allegar come sicuro.* §. Poser en fait, *Asserire*, *assicurare*, *avanzare come cosa certa che*, ec. §. Poser, en matière de dispute, se dit en parlant de certaines choses dont on ne demeure pas d'accord, mais que l'on veut bien supposer, afin de pouvoir procéder à la discussion du reste, *Supporre come vero.* Posons que cela soit. *Supponghiamo che ciò sia.* §. v. n. Poser, être posé sur quelque chose, porter sur quelque chose, *Appoggiarsi*, *posare*, *esser appoggiato a qualche cosa.*

POSEUR (*po-zeur*), s. m. Celui qui dans un bâtiment pose ou dirige la pose des pierres, *Colui m. che posa le pietre d'una fábbrica a suo luogo*, *o che ne dirige il lavoro.* §. Poseur de sonnettes, celui qui pose des sonnettes, *Colui m. che pone a luogo i campanelli.*

POSITIF, IVE (*po-zi-tif*, *tiv*), adj. Certain, constant, assuré, *Positivo*, *certo*, *sicuro*, *accertato*, *vero.* §. Il se dit aussi quelquefois dans le style didactique, par opposition à relatif, *Positivo.* §. Il se dit encore par opposition à arbitraire, *Positivo*, *effettivo*, *reale.* §. Il se dit aussi par opposition à négatif, *Positivo.* §. *T. d'algebre.* On appelle, quantités positives, celles qui sont, ou qui sont censées être precédées du signe de l'addition, *Quantità positive.* §. On dit, le droit positif, par opposition au droit naturel, et on le partage en droit positif divin, et en droit positif humain. Le droit positif divin, est tout ce que Dieu a ordonné, et qui ne fait pas partie du droit naturel, *Diritto positivo divino.* Le droit positif humain, est ce qui est établi par les coutumes des hommes, *Diritto positivo umano.* §. On dit aussi en matiere de religion, qu'une chose est de droit positif, pour dire, qu'elle est fondée sur la discipline de l'église, sur une loi purement ecclésiastique, et non pas sur l'institution divine, *Diritto positivo ecclesiastico.* §. On appelle, theologie positive, celle qui comprend l'écriture-sainte, l'histoire ecclésiastique, la doctrine des Peres, les décisions des Conciles sur les dogmes de la foi, et sur la pratique de l'église, *Teologia positiva.*

POSITIF, s. m. *T. de grammaire.* Le premier degré dans les adjectifs qui admettent comparaison, *Positivo* m. §. Chose certaine, *Il certo* m. §. Positif, se dit aussi de ce petit buffet d'orgue qui est au-devant du grand orgue, et qui en est separé, *La parte f. dinanzi d'un grande órgano dov' è una piccola tastiera.*

POSITION (*po-zi-si-on*), s. f. Point où un lieu est placé, situation, *Positura*, *situazione* f., *sito* m., *posizione* f. §. On appelle en arithmétique, régle de fausse position, une regle par laquelle des nombres purement supposés conduisent, avec le secours des positions, à la connaissance du véritable nombre qu'on cherche, *Regola* f. *di falsa supposizione.* §. Position, se dit aussi des points de doctrine contenus dans les thèses que l'on soutient, *Punto* m. *di dottrina contenuto nelle tesi che si difendono*, *o che si prendono a difendere.* §. On dit, en parlant de versification grecque ou latine, qu'une syllabe est longue par position, lorsqu'elle est longue, parce que la dernière lettre de cette syllabe est une consonne, et que la première lettre du mot suivant est aussi une consonne, au lieu qu'elle serait brève, si cette première lettre était une voyelle, *Sillaba lunga* f. *per la sua posizione.* §. *T. de manège.* Position, l'assiette du cavalier, la manière dont il est placé à cheval, *Positura* f. *del cavaliere a cavallo.* §. *T. de danse.* Les différentes manières de poser les pieds, l'un par rapport à l'autre, *Posizione* f. *de' piedi.* §. Position, se dit aussi au moral dans le meme sens que situation, pour exprimer les circonstances où l'on se trouve. Votre position est agréable; vous connaissez ma position : *Condizione* f., *stato* m. *degli affari*, ec.

POSITIONNAIRE (*po-zi-si-o-ner*), s. m. Poinçon pour marquer les positions sur les cartes géographiques, *Spillo* m. *con cui si ségnano le posizioni sulle carte geográfiche.*

POSITIVEMENT (*po-si-tiv-man*), adv. Assurément, certainement, *Positivamente*, *certamente*, *accertatamente*, *sicuramente.* §. Il signifie aussi, précisément, *Precisamente.*

POSOLE (*po-zol*), s. m. Boisson indienne faite de blé d'Inde bouilli, *Bevanda indiana.*

POSOLOGIE (*po-zo-lo-jî*), s. f. *T. de méd.* Indication des doses auxquelles les divers médicaments doivent être administrés, *Posologia* f.

POSPOLITE (*pos-po-lit*), s. f. Nom qu'on donnait à la noblesse de Pologne, assemblée en corps d'armée. Elle était d'environ cent cinquante mille hommes. *Pospolita era detta nella Polónia la nobiltà raunata in corpo d' esército.*

POSSÉDÉ, ÉE, part. *Posseduto*, *ec.* V. son verbe. §. subst. Démoniaque, énergumène. V. ces mots. §. On dit prov. en parlant d'un homme inquiet, et qui se tourmente fort, qu'il se démène comme un possédé, *Egli si dibatte come uno spiritato.*

POSSÉDER (*po-se-dé*), v. a. Avoir à soi, avoir en son pouvoir, *Possedere*, *tenere*, *gioire*, *avere in sua podestà.* §. Posséder à titre de propriété, *Possedere in próprio*, *avere la disposizione assoluta di una cosa ; poterla véndere*, *impegnare*, *ec.* §. Posséder à titre d'usufruit, *Possedere a titolo d'usufrutto*, *avere la réndita ed il prodotto d' una cosa durante la vita.* §. Posséder en fief, *Possedere beni stábili a títolo di féudo*, *cioè di fedeltà*, *e d'omaggio.* §. Posséder en roture, *Possedere a títolo di censo.* §. Posséder par indivis, *Possedere in comune.* §. Posséder par engagement, *Possedere sotto la facoltà di riscatto.* §. Posséder au nom d'autrui, avoir à ferme, ou à louage, *Tenere a masseria*, *od in affitto.* §. Posséder les bonnes grâces d'un prince, ou de quelqu'autre que ce soit, c'est en être favorisé, en être aimé, *Esser favorito*, *essere amato da un príncipe o altro.* §. Posséder l'esprit de quelqu'un, c'est avoir du pouvoir sur lui, *Possedere*, *esser padrone dello spírito di alcuno ; regolarlo*, *dirigerlo a suo talento.* §. Posséder le cœur d'une personne, c'est en être extrêmement aimé, *Possedere il cuore di una persona*, *èsserne amato teneramente.* §. On dit des démoniaques, ou énergumènes, que le démon les possède, pour dire, que le démon s'est emparé de leur corps, *Essere posseduto dal demonio ; èssere invasato*, *ossesso.* §. On dit prov. et pop. en parlant d'un homme emporté et qui ne veut point entendre raison, que le diable le possède, qu'il est possédé du diable, *Essere indemoniato*, *parere indemoniato.* §. *T. d'écriture.* Posséder son ame en paix, signifie fig., vivre dans la tranquillité d'esprit que donne la bonne conscience, *Posseder in pace l'ánima própria*, *vivere tranquillo colla pace del cuore.* §. fig. Posséder les sciences, les belles-lettres, les arts libéraux, en avoir une parfaite connaissance, *Possedere le scienze*, *le belle lettere ; saperle a fondo*, *perfettamente.* §. On dit à peu près dans le même sens, qu'un homme possède bien ce qu'il sait, pour dire, que ce qu'il sait, il le sait parfaitement bien, *Saper perfettamente una cosa.* §. On dit fig., que l'ambition, l'avarice, la colère, etc., possèdent un homme, pour dire, qu'il est sujet à ces sortes de passions, ou qu'il en est actuellement agité, *Egli è signoreggiato*, *dominato dall'ambizione*, *dall'avarízia*, *dall'ira.* §. On dit par exagération, que la rage possède quelqu'un, pour dire, qu'il se laisse emporter jusqu'à l'excès, *Egli è uom furioso*, *bestiale*, *che si lascia trasportare dall' ira.* §. v. pr. Se posséder, être extrêmement maître de son esprit, de ses passions, de ses mouvements, ne se laisser émouvoir, ne se laisser troubler par quoi que ce soit, *Rattenersi*, *contenersi*, *raffrenarsi*, *moderarsi*, *tener in freno le próprie passioni.* §. On dit dans le discours familier, qu'un homme ne se possède pas de joie, pour dire, qu'il est transporté de joie, qu'une joie excessive le met hors de lui-même, *Egli è fuor di sè per la gioja.*

POSSESSEUR (*po-sè-seur*), s. m. Celui qui possède quelque bien, quelque héritage, etc., *Possessore*, *posseditore*, *colui* m. *che tiene una cosa in qualità di proprietário*, *benchè talora non lo sia.* §. Possesseur de bonne foi, *Possessore* m. *di buona fede*, *che ha acquistato un títolo traslativo di proprietà da colui che credeva ne fosse il proprietário.* §. Possesseur de mauvaise foi, *Possessore* m. *di mala fede*, *quegli che possede una cosa nella mira di appropriársela*, *quantunque non abbia alcun títolo di proprietà*, *o che lo tenga da chi egli sáppia non esserne proprietário.*

POSSESSIF (*po-sè-sif*), adj. m. *T. de gramm.* Il n'est d'usage que dans cette phrase : pronom, adjectif possessif, qui signifie, un pronom, un adjectif, qui sert à marquer la possession de la chose dont on parle. Ainsi, le mien, le tien, le sien, etc., sont des pronoms possessifs. *Pronome possessivo.*

POSSESSION (*po-sè-si-on*), s. f. Jouissance d'un héritage, d'un bénéfice, d'une charge, et de tout ce qui est regardé comme un bien, *Possessione* f., *possesso*, *domínio*, *possedimento* m., *ritenzione*, *o fruizione* f. *di una cosa materiale*, *e di un dritto che noi riteniamo*, *o esercitiamo da noi stessi*, *o per mezzo d' altri che lo tiene*, *o lo esércita a nome nostro.* §. Possession immémoriale, *Possessione immemorábile* f., *che eccede la memória degli uómini più attempati.* §. Possession, se dit aussi à l'égard de toutes les choses que les hommes recherchent avec ardeur ; et c'est en ce sens qu'on dit, que les plus grandes passions diminuent par la possession, pour dire, que la jouissance ralentit les passions, *Possedimento*, *godimento* m. §. Possession, se dit encore de l'état d'un homme possédé par le démon. La possession diffère de l'obsession, en ce que dans la possession le diable agit au-dedans, et que dans l'obsession il agit au-dehors. *Invasamento* m.

POSSESSOIRE (*po-sè-soár*), s. m. *T. de pratique.* Il n'est guere en usage que dans les matières où il s'agit de la possession d'un bénéfice, ou de quelque autre bien, *Possessório* m. §. En matière bénéficiale, adjuger le plein possessoire, c'est adjuger la pleine et entière possession d'un bénéfice, *Aggiudicare il pieno possessório.*

POSSESSOIREMENT (*po-sè-soar-man*), adv. D'une manière possessoire, *In modo possessório.*

POSSET (*po-sè*), s. m. Liqueur d'Angleterre, qui se fait avec du lait, de la bière ou du vin, et de l'eau, *Sorta di bevanda inglese.*

POSSIBILITÉ (*po-si-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est possible, *Possibilità* f.

POSSIBLE (*po-sibl*), adj. des d. g. Qui peut être, ou qui peut se faire, *Possíbile*, *che può èssere*, *o che si può fare.* §. subst. J'y ferai tout mon possible, j'y ferai tout ce qui dépendra de moi, tous mes efforts. Il est du style familier. *Io farò il possíbile*, *quanto potrò*, *quel tanto che per me si potrà fare.* §. Il se mettait autrefois adverbialement, et signifiait, peut-être. Il est vieux. *Forse.* Possible n'ira-t-il pas, *Forse non anderà*, *può éssere*, *può darsi che non vada.*

POSSON (*po-son*), s. m. Sorte de petite mesure. V. Poisson.

POST-COMMUNION (*post-co-mu-ni-on*), s. f. L'oraison que le prêtre dit à la messe, immédiatement après la prière appelée communion, *Orazione* f. *che 'l sacerdote celebrando dice dopo la comunione*, *il poscomunione* m.

POSTCRIT (*post-cri*), s. m. V. Post-scriptum.

POST-DATE (*post-dat*), s. f. Date postérieure à la vraie date d'un acte, *Data posteriore* f.

POST-DATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POST-DATER (*post-da-té*), v. a. Reculer une date, *Metter una data posteriore.* Les deux mots, post-date et post-dater, ne sont pas si usités que leurs contraires, antidate et antidater.

POSTE (*post*), s. f. Établissement au moyen duquel on peut faire diligemment des courses et des voyages, avec des chevaux disposés ordinairement de deux lieues en deux lieues, *Posta* f. Prendre la poste, aller en poste, chevaux de poste, *Prender la posta*, *andare in posta*, *cavalli di posta.* §. Courir, courre la poste, courir sur des chevaux de poste, ou en chaise avec des chevaux de poste, *Correr la posta; andare in posta*, *o per le poste.* §. Poste, maison où sont les chevaux et les voitures qu'on va prendre pour courir la poste, *Posta* f., *luogo* m. *dove in correndo la posta si mútano i cavalli.* §. Distance qu'il y a communément d'une de ces maisons à l'autre, qui est d'environ deux lieues, *Posta* f. §. L'exercice qu'on fait en courant la poste à cheval, *La posta* f., *lo andare* m. *in posta.* §. Courrier qui porte les lettres, *La posta* f., *il corriere* m. §. Maison, bureau, où l'on envoie les lettres qui doivent être portées par les courriers, et où sont distribuées celles qui viennent des autres endroits, *La posta* f., *il luogo* m. *dove si danno e si portan le léttere.* §. Poste, se dit aussi de certaines petites balles de plomb, dont on charge un fusil, un pistolet, etc. En ce sens, son plus grand usage est au pluriel. *Palla d' archibúgio*, *da pistola.* §. A poste, façon de parler adverb. dont on se sert pour dire, à certains termes dont on est convenu. Ainsi on dit, acheter un bijou à poste, prendre un bijou à poste, pour dire, l'acheter, le prendre à condition de le payer aux différens termes marqués, *Comperare un giojello*, *o símile a termine*, *a condizione di pagarlo in diversi tempi determinati.* §. On dit aussi dans une signification pareille, vendre à poste, payer à poste, *Véndere a termine*, *pagar in più riprese.* §. A sa poste, autre façon de parler, qui n'est d'usage que dans certaines phrases, comme: mettre des gens à sa poste en quelque endroit, c'est-à-dire, y mettre des gens à sa disposition, des gens dont on puisse disposer, *Appostare*, *porre alcune persone in qualche luogo per far loro fare ciò che si vuole.*

POSTE, s. m. *T. de guerre.* Lieu où un soldat, un officier est placé par son commandant; lieu où l'on a placé des troupes, ou propre à y en placer, pour une occasion de guerre: *Posto* m. §. On dit, qu'un poste est jaloux, pour dire, qu'un poste est fort exposé, et que des troupes peuvent y être facilement enlevées, *Posto pericoloso* m. §. Les soldats qu'on a mis dans un poste, *Soldati comandati a un posto.* §. Poste, se dit aussi de toutes sortes de différents emplois et de différentes fonctions, *Posto* m., *cárica* f., *impiego* m.

POSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POSTE-FACE, s. m. *Avvertimento*, *epílogo* m.

POSTELS (*pos-tél*), adj. et s. m. pl. *T. de drap.* Chardons les plus forts après ceux qui n'ont pas encore servi, *Cardi dirozzati* m. pl.

POSTER (*pos-té*), v. a. *T. de guerre.* Placer quelqu'un en quelque lieu, afin qu'il garde le poste où on l'a mis, ou qu'il observe ce qui se passe, ou qu'il puisse combattre avantageusement, *Porre*, *collocare*, *porre in posto.* §. Placer en quelque endroit, *Collocare*, *situare*, *allogare*, *acconciare*, *assettare.* §. Mettre dans un emploi. Il est fam. *Dar un impiego*, *una cárica*; *stabilire.*

Poster, aposter (syn.). On *poste* pour observer, ou pour défendre; on *aposte* pour faire un mauvais coup. La troupe est *postée*, l'assassin est *aposté.*

POSTÈRES (*pos-tèr*), s. m. pl. Le derriere, *Le parti deretane* f. pl., *il deretano* m. On le dit dans cette phrase du style burlesque: montrer les postères, c'est-à-dire, s'enfuir, *Voltare le spalle.*

POSTÉRIEUR, EURE (*pos-te-ri-eur*), adj. Qui est après dans l'ordre des temps, *Posteriore.* §. Il se dit aussi par rapport à la situation, et signifie, qui est derrière, *Posteriore*, *deretano*, *che segue*, *che è dietro.* §. On dit substant. au masc., le postérieur, en parlant du derrière. Il est familier et badin. *Il deretano* m.

POSTÉRIEUREMENT (*pos-te-ri-eur-man*), adv. de temps. Après. *Posteriormente*, *dopo.*

POSTÉRIORITÉ, s. f. Ce qui rend une chose postérieure à une autre, *Posteriorità*, *posterità* f.

POSTÉRITÉ, s. f. Suite de ceux qui descendent d'une même origine, *Posterità*, *discendenza* f. §. Postérité, se dit aussi généralement de tous ceux qui viendront après ceux qui vivent, *Posterità*, *progénie*, *discendenza* f.; *i pósteri*, *i discendenti* m. pl.

POSTÉROMANE (*pos-te-ro-ma-n*), adj. et s. des d. g. Celui ou celle qui a la fureur de transmettre son nom à la postérité, *Colui* m., *o colei* f. *che ha la smánia di trasméttere il próprio nome alla posterità.*

POSTÉROMANIE (*pos-te-ro-ma-ní*), s. f. Manie, fureur de transmettre son nom à la postérité, *Posteromania* f.

POSTHUME (*pos-tum*), adj. des d. g. Qui est né après la mort de son père, *Póstumo*, *nato dopo la morte del padre.* §. Posthume, se dit aussi d'un ouvrage qui paraît au jour après la mort de l'auteur, *Opera póstuma.* §. Il se dit subst. en parlant d'un enfant né après la mort de son père. C'est un posthume. *È un póstumo.*

POSTICHE (*pos-ti-sc*), adj. des d. g. Fait et ajouté après coup, *Posticcio.* §. On appelle aussi de fausses dents et de faux cheveux, des dents postiches, des cheveux postiches, *Denti*, *o capelli posticci.* §. On appelle encore postiche, ce qui ne convient point au lieu où il est placé. Cet épisode est postiche, *Posticcio*, *fuor di luogo.*

POSTILLON (*pos-ti-glion*), s. m. Valet de poste qui conduit ceux qui courent la poste, *Postiglione* m. §. Le valet qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage, ou qui mène une chaise de poste, *Postiglione*, *cavalcante* m. §. *T. de mar.* Petite patache qu'on entretient dans un port, et dont on se sert lorsqu'on veut envoyer à la découverte, ou porter quelque nouvelle, *Corriera*, *nave* f. *da dispaccio.*

POST-POSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POST-POSER (*post-po-zé*), v. a. Mettre après. Il est peu usité. *Posporre.*

POST-POSITIF, IVE (*post-po-zi-tif*, *tiv*), adj. *T. de grammaire.* Qui sert à être mis après ou à la fin d'un mot, *Che serve ad éssere posto in séguito*, *o al fine d'una parola.*

POST-POSITION (*post-po-zi-si-on*), s. f. *T. de littérature.* L'action de mettre une chose derrière une autre qu'elle devait précéder, *Posposizione* f.

POST-PRÉDICAMENT (*post-pre-di-ca-man*), s. m. *T. de logique.* Ce sont certains attributs généraux, qui viennent de la comparaison des prédicaments les uns avec les autres, *Pospredicamento* m.

POST-SCRIPTUM ou POSTSCRIT (*post-scrip-tom*, *scri*), s. m. Mot pris du latin. Il se dit de ce qu'on ajoute à une lettre après la signature, et qu'on marque en abrégé par ces deux lettres, P. S., *Poscritta* f., *poscritto* m.

POSTULANT, TE (*pos-tu-lan*, *lant*), s. m. et f. Celui ou celle qui demande, qui recherche avec beaucoup d'instance, *Postulante*, *concorrente* m. et f. Il se dit principalement de celui ou de celle qui recherche une place dans une maison religieuse, *Postulante* m. et f., *candidato* m. §. *T. de pratique.* On appelle, postulant, tout praticien à qui il est permis de faire fonction de procureur dans une justice subalterne, *Praticante*, *pratichista* m. §. adj. On appelait, avocat postulant, un avocat qui avait faculté de faire fonction de procureur, *Avvocato postulante.*

POSTULAT (*pos-tu-là*), s. m. Mot latin. Demande que fait le géomètre, d'un premier principe, d'après l'admission duquel il établit une démonstration, *Postulato* m. §. Demande, réquisitoire, *Instanza*, *domanda giudiziária*, *requisitória* f. §. Action de postuler, *Atto* m. *di domandare.*

POSTULATEUR (*pos-tu-la-teur*), s. m. Celui qui est chargé de demander une canonisation, *Postulatore* m.

POSTULATION (*pos-tu-la-si-on*), s. f. En matière ecclésiastique, et principalement en parlant des élections qui se font par les chapitres d'Allemagne, c'est une supplication faite au Pape de lever l'incompatibilité d'un bénéfice avec l'admission que le titulaire sollicite, *Postulazione* f. §. Postulation, se dit aussi des fonctions d'un procureur postulant, *Atti* m. pl., *funzioni* f. pl. *d'un procuratore postulante.* §. Postulations, au plur., sacrifices expiatoires que l'on faisait chez les païens aux dieux irrités, *Preghiere púbbliche* f. pl., *sacrifizj espiatorj* m. pl. *che si facévano dai gentili per placare lo sdegno degli dei.*

POSTULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POSTULER (*pos-tu-lé*), v. a. Demander avec instance, insister pour obtenir quelque chose, *Dimandare*, *addimandare*, *sollecitare*, *chiédere con istanza.* §. Postuler, se dit aussi en matière ecclésiastique, et principalement en parlant des bénéfices d'Allemagne, lorsqu'un chapitre voulant promouvoir à quelque dignité ecclésiastique un prélat qui a quelque empêchement canonique pour être élu, ceux qui ont droit d'élire s'adressent au supérieur ecclésiastique afin qu'il l'en dispense, *Nominare per postulazione.* §. *T. de palais.* Postuler, se dit d'un procureur qui occupe, qui plaide pour les parties, et qui fait toutes les procédures dans une affaire. En ce sens il est neutre. Ce procureur postule pour un tel. *Far da procuratore per qualcheduno.*

POSTULÉS (*pos-tu-lé*), s. m. pl. Gladiateurs qui, à cause de leur bravoure et de leur adresse, étaient demandés fréquemment dans les exercices publics par le peuple, *Gladiatori* m. pl. *che*, *oltre gli ordinarj*, *si riconducévano a richiesta del pópolo.*

POSTURE (*pos-tur*), s. f. État, situation où se tient le corps, manière dont ont tient son corps, sa tête, ses bras, ses jambes, etc., *Postura*, *positura*, *situazione* f., *atteggiamento* m., *attitúdine* f. §. On appelle, danses de postures, celles où les danseurs affectent certaines postures bizarres, *Pantomima* f., *ballo burlesco* m. §. Faire des postures de bateleur, de baladin, c'est imiter les postures qu'on accoutumé de faire ces sortes de gens pour divertir le peuple, *Far atti da giocolare*, *da ciurmadore.* §. Posture, se dit aussi de l'état où est quelqu'un par rapport à sa fortune. Être en bonne, en mauvaise posture auprès d'un prince, etc., *Esser in favore*, *o in grázia*, *o in disgrázia.*

POT (*pó*; on ne prononce point le *t* devant les consonnes), s. m. Sorte de vase de terre ou de métal servant à divers usages, *Vaso*, *orciuolo* m. Pot de terre, *Vaso* m. *di creta*, *o di terra.* Pot de faïence, *Vaso* m. *di majólica.* Pot à oille, *Pignatta*, *péntola* f. Pot de chambre, *Orinale* m. Pot à fleurs. *Vaso* m. *da porvi de' fiori.* §. Pot, mesure qui contient deux pintes, *Boccale* m., *o misura* f. *conforme al boccale*, *però di maggiore capacità.* V. Pinte. §. Le pot, la marmite où l'on met bouillir la viande, *Péntola*, *pignatta* f. On dit fig. et fam., qu'on n'en mettra pas plus grand pot au feu, pour dire, qu'on ne fera pas plus de dépense, qu'on n'y fera pas plus de cérémonie, qu'on ne s'en mettra pas plus en peine. Cela se dit au propre et au figuré. *Non si farà maggiore spesa*, *non si farà più del sólito*, *non si faranno trattamenti*, *non si piglierà maggior briga.* §. On dit prov. d'un homme et d'une femme qui, n'étant point mariés, ne laissent pas de vivre en commun sous le même toit, qu'ils sont ensemble à pot et à rôt. Cela se dit aussi d'un homme et d'une femme qui sont ordinairement ensemble, et qu'on soupçonne de vivre trop familièrement l'un avec l'autre, quoique cependant ils ne demeurent pas sous le même toit. On le dit aussi en général de deux personnes qui vivent ensemble très-familièrement; ou d'un homme qui mange souvent dans une maison, et qui y vit familièrement. *Abitare insieme*; *usar la dimestichezza*, *o dimesticamente.* §. Tourner autour du pot, signifie prov. et fig., barguigner, user de détours inutiles, au lieu d'aller au fait, *Lellare*, *badare*, *indugiare*; *cercar pretesti*, *scuse*, *sutterfugi*; *aggirarsi in parole.* §. Pâté en pot, hachis de bœuf qu'on a fait bouillir à petit feu avec des marrons et autres ingrédients, *Sorta di manicaretto fatto di carne di bue minuzzata*, *e fatta bollire a fuoco lento con marroni ed altre cose.* §. Pot-pourri, différentes sortes de viandes assaisonées et cuites ensemble avec diverses sortes de légumes, *Manicaretto* m. *di diverse vivande in guazzabuglio.* §. Pot-pourri, diverses sortes de fleurs et d'herbes odoriférantes mêlées ensemble dans un vase, avec du clou de girofle, du sel et du vinaigre, pour parfumer une chambre, *Mescolanza* f. *di fiori e d' erbe odorose per profumare una stanza.* §. Pot-pourri, se dit aussi fig. d'un livre, ou de tout autre ouvrage d'esprit, composé d'un ramas de plusieurs choses assemblées sans ordre, sans liaison et sans choix, *Guazzabuglio*, *ábito* m. *di più colori*, *mescolanza* f. *di più cose tolte da varj libri.* §. D'un homme qui en parlant

sur quelque matière, confond tellement les choses et les circonstances, qu'on n'y comprend rien, on dit fig., qu'il en fait un pot-pourri, *Egli ne fa un guazzabuglio.* §. On dit fig. d'un homme qui a la voix cassée, qu'il parle comme un pocasse. *Egli ha una voce di canna fessa.* §. On dit prov. en parlant d'un homme sur qui l'on croit que les frais, la perte, le dommage d'une affaire doivent retomber, qu'il en paiera les pots cassés, *Egli pagherà il lume e i dadi.* §. On dit aussi prov. et fig., découvrir le pot aux roses, pour dire, découvrir le fin, le mystère de quelque affaire secrète, de quelque intrigue, *Scoprire, svelare il mistero, il segreto di qualche manéggio.* §. Au jeu de colin-maillard, on crie, gare le pot au noir, pour avertir celui qui a les yeux bandés, qu'il court risque de se heurter. *Bada, bada.* §. On dit aussi fig. gare le pot au noir, pour avertir quelqu'un de se détourner d'un piége dont il est menacé *Badate a voi; guardate di non dar nella ragna, nella tráppola.* §. On dit aussi, il a donné dans le pot au noir, pour dire, il a donné dans le piége, *Egli ha dato nella ragna, nella tráppola* §. Pot de vin, ce qui se donne par manière de présent, au-delà du prix qui a été arrêté entre deux personnes pour un marché, *Paraguanto* m., *máncia* f., *presente* m.; *sorta di regalo, dono, o cortesia, che il fittajuolo, indipendentemente dal prezzo di locazione, fa a colui che dà in affitto, o al mediatore.* §. Pot à feu, pièce de feu d'artifice, faite en forme de pot, de vase, et remplie de fusées et autres artifices semblables, destinés pour les feux de joie, *Péntola di fuoco.* §. Pot à feu, pot de fer rempli d'artifice, et dont on se sert à la guerre, *Péntola* f. *di fuoco.* §. Pot, casque, habillement de tête d'un homme de guerre, *Elmo* m., *celata* f. §. Faire le pot à deux anses. V. Anse.

POTABLE (*po-tabl*), adj. des d. g. Qui se peut boire, *Potábile, bevíbile.* §. On dit, or potable, pour dire, or rendu liquide et qu'on peut boire. C'est une des chimères des alchimistes. Il prétend avoir trouvé le secret de l'or potable, *Pretende di aver trovato il segreto dell' oro potábile.*

POTAGE (*po-ta-j*), s. m. Sorte de mets, sorte d'aliment fait de bouillon et de tranches de pain trempées dedans. *Zuppa, minestra* f. §. Pour tout potage, façon de parler proverbiale et populaire, qui signifie, pour toute chose. Nous n'eûmes à souper que deux mauvais poulets pour tout potage; il croyait tirer un grosse somme de cette affaire, mais il n'en a eu que dix pistoles pour tout potage. *In tutto.*

POTAGER (*po-ta-jé*), s. m. Sorte de foyer élevé, qui est pratiqué dans une cuisine pour y dresser les potages, pour les y faire mitonner, et pour faire les ragoûts, *Muricciuolo* m. *nelle cucine dove sono i fornelletti per cucinar le vivande.* §. Potager, pot de terre ou d'étain, dans lequel on porte à diner à certains ouvriers. *Péntola* f., *o romajuolo* m. *da portar il desinare a'lavoranti.* §. Jardin destiné pour y semer, planter, cultiver toutes sortes d'herbages, de légumes et de fruits, *Orto* m. §. adj. Jardin potager, *Orto* m. On appelle, herbes potagères, les herbes dont on se sert pour le potage, et généralement toutes celles que l'on cultive dans un potager, *Erbággio, camangiare* m.

POTAMOGÉITON (*po-ta-mo-je-i-ton*), s. m. *T. de botanique.* Plante qu'on nomme plus ordinairement épi d'eau, *Potamogeto* m.

POTASSE (*po-tas*), s. f. Sel alcali mêlé de tartre vitriolé et même d'autres sels, qu'on tire des cendres de différents végétaux qu'on fait brûler dans les forêts du Nord. On lessive les cendres, et on les calcine dans des fourneaux de réverbère. *Potassa* f.

POTASSIUM (*po-ta-siom*), s. m. *T. de chim.* Substance métallique découverte en 1809, base de la potasse, *La sostanza, la base* f. *della potassa.*

POT-AU-FEU (*po-tó-feú*), s. m. Viande et bouillon dans la marmite, *La carne e il brodo che è nella pentola a cuócere.* Viande à mettre en pot-au-feu, *La carne* f. *o altro preparata per essere posta a cuócere nella péntola.*

POT-DE-CHAMBRE (*pó-d-sciambr*), s. m. Vase pour uriner. *Pitale* m. §. Sorte de voiture, *Sorta di carrozza così detta.*

POT-DE-VIN (*pò-d-vèn*), s. m. V. Pot.

POTE (*pot*), adj. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: main pote, qui se dit d'une main grosse ou enflée, et dont on ne saurait s'aider que malaisément. Il est familier. *Mano grossa, o gónfia, e mezzo assiderata.*

POTEAU (*po-tó*), s. m. Pièce de bois de charpente, qui est de la grosseur à peu près d'une solive, et dont on fait des cloisons et autres ouvrages semblables, *Palo* m., *palanca* f. §. Grosse et longue pièce de bois posée droit en terre, et servant à divers usages, *Palo, stipite* m., *o colonna* f. *di legno.*

POTÉE (*po-té*), s. f. Ce qui est contenu dans un pot, *Una piena pignatta, una péntola piena* f. §. On dit prov. d'un enfant fort vif, fort remuant et fort gai, qu'il est éveillé comme une potée de souris, *Vivace, brioso assai.* §. Potée, étain calciné qui sert à polir, *Stagno calcinato* m. *da pulire i metalli.* § Potée d'émeri, poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries, *Pólvere* f. *di smeriglio.* §. *T. de tondeurs.* Potée, composition de terre préparée avec de la fiente de cheval, de l'argile et de la bourre, qui sert à former un moule, *Terra* f. *accóncia per far le forme da gettare in bronzo.*

POTELÉ, ÉE (*pot-lé*), adj. Qui est gras et plein. On ne s'en sert guère qu'en parlant de la charnure des enfants et des jeunes personnes, *Paffuto, carnacciuto, polputo, grassotto, pienotto, ben in carne.*

POTELETS (*pot-lè*), s. m. pl. *T. de charpentiers.* Petits poteaux qui garnissent les pans de bois sous les appuis des croisées, sous les décharges, dans les fermes des combles et les échiffres des escaliers, *Travettini* m. pl.

POTELEUR (*pot-leur*), s. m. Les commis des aides appellent ainsi les bourgeois qui vendent leur vin à pot et à pinte, sans tenir taverne ni cabaret, *Cittadino* m. *che vende il suo vino a boccali, o a fiaschi.*

POTELOT (*pot-lò*), s. m. Mine de plomb, molybdène, *Miniera* f. *di piombo.*

POTENCE (*po-tans*) s. f. Assemblage de trois pièces de bois, dont l'une est posée debout, l'autre est mise dessus en travers, et la troisième est entée dans celle qui est debout, et soutient l'extrémité de celle qui est en travers, *Cavalletto* m. §. Mesure dont on se sert pour juger de la hauteur, de la taille des hommes et des chevaux, *Legnami* m. pl. *disposti in modo da poter misurare la statura degli uómini e de' cavalli.* §. Deux longs bâtons, traversés à leur extrémité supérieure par un autre bâton fort court, dont un homme faible ou estropié se sert pour marcher, en les mettant sous ses aisselles, et s'appuyant dessus, *Gruccia, o stampella* f. §. *T. de tactique.* On dit, qu'une armée est campée, est rangée en potence, quand son front ne fait pas une seule ligne droite, mais que la direction d'une des ailes fait un angle avec la ligne du centre, *Esército attendato, o ordinato sopra due línee, una delle quali si stende dirittamente verso il centro dell'altra.* §. *T. de manége.* Potence, le morceau de bois d'où pend la bague. Lorsqu'au lieu d'emporter la bague, ou de la toucher, on donne contre le bois, on appelle cela, brider la potence. *Legno* m. *da cui sta pendente l' anello.* §. Potence, gibet, instrument servant au supplice des criminels que l'on pend, *Forca* f., *patíbolo, giubetto, letto* m. *a tre colonne.* §. On appelle ordinairement les scélérats, gibier de potence, *Capestro* m., *forca* f., *impiccatello* m. §. Table de potence, table longue, vers l'un des bouts de laquelle il y en a une autre qui est en travers, *Távola* f. *che da un capo è attraversata da un' altra più lunga.* §. *T. d'horlog.* Potence, forte pièce de laiton qu'on voit dans la cage d'une montre, et qui sert à contenir la verge du balancier et un des pivots de la roue de rencontre, *Potenza* f.

POTENCÉ, ÉE (*po-tan-sé*), adj. *T. de blas* Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: croix potencée, qui signifie une croix qui a une traverse à chaque bout, *Potenziato.*

POTENTAT (*po-tan-tà*), s. m. Celui qui a la puissance souveraine dans un grand état, *Potentato* m.

POTENTIEL, ELLE (*po-tan-sièl*), adj. Il se dit des remèdes qui n'agissent pas actuellement par une qualité manifeste, mais qui produisent leur effet par une vertu caustique ou âcre, *Potenziale.*

POTENTIELLEMENT (*po-tan-si-èl-man*), adv. Avec puissance. Il est peu usité. *Con impero, con dominazione.*

POTENTILLE (*po-tan-ti-glie*), s. f. Plante appelée ainsi à cause de ses grandes vertus. On la nomme aussi argentine. *Potentilla* f.

POTERIE (*pot-rî*), s. f. Toute sorte de vaisselle de terre, *Stoviglie* f., *vasellame* m. *di terra.*

POTERNE (*po-tern*), s. f. *T. de fortification.* Fausse porte qui se fait pour l'ordinaire dans l'angle du flanc et de la courtine, pour faire des sorties secrètes dans le fossé, *Porta secreta, porta* f. *di soccorso.*

POTESTATIF, IVE, adj. *T. de droit.* Qui dépend des parties contractantes, *Che dipende dall' arbitrio de' contraenti.*

POTEYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POTEYER (*po-tè-ié*), v. a. Chez les potiers, enduire l'intérieur des moules avec de la pierre ponce et de la poudre mêlée avec du blanc d'œuf, *Intonacare l'interno delle forme con pietra pómice e pólvere mescolata con albume d'uova.*

POTIER (*po-tié*), s. m. Celui qui fait ou qui vend des pots de terre, et toute sorte de vaisselle de terre, *Pentolajo, vasellajo, stovigliajo, figulo, lutifigulo, vasajo* m. §. Potier d'étain, celui qui fait ou qui vend toute sorte de vaisselle d'étain, *Vasajo* m. *che fa vasellame di stagno.*

POTIN (*po-tèn*), s. m. Sorte de cuivre jaune, ainsi appelé à la différence du cuivre rouge, qu'on appelle autrement, cuivre de rosette, *Rame giallo* m.

POTINIÈRES, s. f. pl. *T. de pêch.* Manches pour prendre de petites sardines, *Sorta di reti a maglie assai fitte da pescare le sardelle.*

POTINS, s. m. pl. Marmites ou cucurbites en fer dont on se sert pour la distillation des eaux-fortes, *Péntole, o cucúrbite* f. pl. *per la distillazione delle acque-forti.*

POTION (*po-si-on*), s. f. *T. de médec.* Remède liquide, breuvage, *Pozione* f., *beveraggio* m., *bevanda* f.

POTIRON (*po-ti-ron*), s. m. Sorte de gros champignon, *Sorta di fungo.* §. On dit prov. d'un homme qui s'est élevé tout à coup en crédit, en fortune, qu'il est venu comme un potiron, tout en une nuit, *Egli è venuto su come un fungo.* §. Potiron, est aussi le nom d'une espèce de citrouille toute ronde, *Sorta di zucca bernoccoluta.*

POTOSE (*po-tóz*), s. m. Fleuve qui roule de l'or, et fig. richesses abondantes, *Fiume* m. *che porta dell' oro; ricchezze abbondanti* f. pl.

POT-POURRI (*po-pù-ri*), s. m. V. Pot.

POTRON-JAQUET, s. m. *Il far del giorno* m.

POU (*pù*), s. m. Sorte de vermine, d'insecte qui s'attache ordinairement aux cheveux et à la tête des enfants et des gens malpropres, *Pidócchio* m. §. Pop. et bassement, en parlant d'un homme gueux et avide de gain, qui entre dans quelque emploi lucratif, on dit, que c'est un pou affamé, *Egli è un pidocchio affamato.* §. On dit aussi fig. d'un homme fort laid, qu'il est laid comme un pou, *Uomo bruttíssimo* m.

POUACRE (*pù-acr*), adj. des d. g. *T. d'injure.* Salope, vilain. Il est pop. *Sporco, súdicio.* §. Il est aussi substantif. C'est un pouacre, c'est un vilain pouacre, *Egli è un porco, un pidocchioso.*

POUACRERIE (*pù-ac-r-rî*), s. f. Saloperie, ordure, saleté. Il est bas. *Puzzo, fetore* m.

POUAH. Sorte d'interjection, dont on se sert pour marquer qu'une chose est fort dégoûtante, *Via, via, oibò.*

POUC, s. m. *T. d'hist. nat.* Rat du nord, *Topo del nord* m.

POUCE (*pùs*), s. m. Le plus gros des doigts de la main, *Póllice, dito grosso* m. *della mano.* §. On dit fig, serrer les pouces à quelqu'un, pour dire, faire quelque violence à quelqu'un, afin de lui faire avouer ce qu'on veut savoir de lui, *Strigner fra l' uscio e 'l muro.* §. Pour faire entendre qu'on fera repentir quelqu'un de ce qu'il a fait, ou simplement, qu'il s'en repentira, on dit fig., qu'il s'en mordra les pouces, *Egli se ne morderà le dita.* §. Fig. et pop., jouer du pouce, c'est compter de l'argent pour faire un paiement, *Contar danari, pagare.* §. Pouce, mesure qui fait la douzième partie d'un pied, et qui a douze lignes, *Póllice* m. §. Pour dire qu'un homme n'a aucun bien en fonds dans un pays, on dit fig. et par exagération, il n'a pas un pouce de terre dans ce pays-là, *Egli non ha un palmo di terra.* §. Pouce d'eau, la quantité d'eau qui s'écoule par une ouverture circulaire d'un pouce de diamètre, faite

à l'un des côtés d'un réservoir, un pouce au-dessous du niveau de l'eau, *Póllice* m. *d'acqua*. §. On dit dans les fabriques de laine, armer à pouce-évent, pour dire, mettre le pouce à la suite de l'aune afin d'augmenter la mesure, *Aggiùgnere il póllice all' àuna per accrèscere la misura*.

POUCE-PIED (*pùs-pié*), s. m. V. Pousse-pieds.

POUCHES, s. f. pl. *T. de péch.* Filets triangulaires, autrement appelés ponches, pontes et pointes, *Reti triangolari* f. pl.

POUCIER (*pu-sié*), s. m. *T. d'ouvriers*. Espèce de doigtier de métal ou de peau, dont se servent plusieurs ouvriers pour se garantir le pouce, *Ditale* m. §. *T. de serrur.* La pièce d'un loquet sur laquelle on appuie le pouce pour faire lever le battant du loquet, *Saliscendo* m. *che s' apre col póllice*.

POUD, s. m. Poids russe (40 livres), *Peso russo di 40 libbre* m.

POU-DE-SOIE (*pù-d-soà*), s. m. Sorte d'étoffe de soie, *Certa stoffa di seta*.

POUDING (*pù-dèng*), s. m. Nom d'un mets composé de mie de pain, de moelle de bœuf, de raisins de Corinthe, et autres ingrédients, *Pudingo* m., *sorta di pasticcio*.

POUDINGUE (*pù-dèng*), s. m. Pierre composée d'un mélange de petits cailloux communément arrondis, très-durs, et de la nature du silex, *Eumecide*, *eumece* m., *cicerchina* f.

POUDRE (*pùdr*), s. f. Poussière, petits corpuscules de terre desséchée, qui s'élèvent en l'air à la moindre agitation, au moindre vent, *Pólvere*, *polve* f. §. Dans l'Écriture-Sainte, Dieu dit au premier homme, tu es poudre, et tu retourneras en poudre, *Tu sei pólvere, ed in pólvere ritornerai*. §. On dit, que du pain sent la poudre, quand il est fait avec du blé qui a contracté un goût de poudre, *Pane che sa di pólvere*. §. Jeter de la poudre aux yeux, signifie fig., en imposer, éblouir par ses discours et par ses manières, *Gittar la pólvere negli occhi ad alcuno*. §. Mettre en poudre, réduire en poudre une ville, un château, des fortifications, c'est les ruiner, les abattre, les détruire, *Méttere*, *ridurre in pólvere*, *atterrare*, *ruinare*, *abbàttere*, *rovesciare*, *distrùggere*. §. On dit fig. et poét., faire mordre la poudre à ses ennemis, pour dire, les tuer dans un combat, *Uccìdere in guerra*. §. On appelle aussi poudre, diverses compositions servant à la médecine, lesquelles étant desséchées et broyées, ressemblent à de la poudre, *Pólveri* f. pl. Poudre médicinale, *Pólvere* f. *medicinale*. Poudre d'alun, etc., *Pólvere* f. *d'allume*, *ec.* §. Poudre de diamants, poudre faite de diamants broyés, et dont on se sert pour tailler les diamants, *Pólvere* f. *di diamanti*. §. Poudre de diamants, se dit aussi par extension, des diamants qui sont si petits, qu'à peine les peut-on mettre en œuvre, *Diamanti minuti e piccolìssimi* m. pl. §. Poudre d'or, or qui est en petites parcelles, *Pólvere* f. *d'oro*. §. Poudre impalpable, poudre si déliée, qu'on ne la sent presque pas sous les doigts, *Pólvere* f. *impalpàbile*, *sottilìssima*. §. Poudre à vers, sorte de poudre qu'on donne aux enfants pour faire mourir les vers qu'ils ont dans le corps, *Pólvere* f. *contro i vèrmini*. §. Poudre de projection. V. ce mot. §. On dit vulgairement et pop. en parlant d'un charlatan, qu'il guérit de toutes sortes de maux avec un peu de poudre de perlimpinpin, *Pólvere* f. *di perlimpinpin*, *che è una voce senza significato*, *così formata per farsi beffe de' cerretani*. §. On appelle encore poudre, ce qu'on met ordinairement sur l'écriture pour la sécher, et pour empêcher qu'elle ne s'efface, *Pólvere* f. *che si mette sullo scritto*. §. Poudre, amidon pulvérisé, dont on se sert pour dégraisser les cheveux, *Pólvere di Cipri*, *pólvere* f. *da impolverare i capelli*. §. Composition de soufre et de salpêtre mêlés avec du charbon, laquelle s'enflamme aisément, et sert à charger les canons, les mousquets, et autres armes à feu. On l'appelle plus particulièrement poudre à canon. *Pólvere* f. La poudre la plus fine, qui sert à la chasse, s'appelle, poudre à giboyer, *Pólvere* f. *d' archibùgio*, *da schioppo*. §. Tirer sa poudre aux moineaux, prov. qui signifie, se mettre en frais, prendre beaucoup de peine pour une chose qui ne le mérite pas, *Buttar via la pólvere*.

Poudre, poussière (syn.). La *poudre* est la terre desséchée, divisée et réduite en petites molécules; la *poussière* est la poudre la plus fine, que le moindre vent enlève, qui s'envole, se dissipe, s'attache aux corps qu'elle rencontre. Si vous réduisez un corps en *poudre*, il s'en élève une *poussière* incommode, et souvent dangereuse. On dit du tabac en *poudre*, quand il est trop fin, que c'est de la *poussière*.

POUDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POUDRER (*pù-dré*), v. a. Couvrir légèrement de poudre. Il ne se dit guère que des cheveux sur lesquels on met de la poudre par ornement. *Impolverare*, *dar la pólvere a' capelli* m.

POUDRETTE (*pù-drèt*), s. f. *T. de jardin.* Sorte de fumier sec, *Letame disseccato*.

POUDREUX, EUSE (*pù-dreû*, *dreûz*), adj. Qui est plein de poudre, *Polveroso*; *asperso*, *o pieno di pólvere*. §. En parlant d'un paysan, d'un homme de peu, on dit par mépris, que c'est un pied poudreux, *Pelapiedi*, *villanzone* m.

POUDRIER (*pù-dri-é*), s. m. Petite boîte d'argent, de cuivre, de fer blanc, etc., percée de plusieurs petits trous par le dessus, et qu'on emplit de poudre, pour mettre sur l'écriture fraîche, de peur qu'elle ne s'efface, *Polverino* m. §. Celui qui fait la poudre à canon, et celui qui fait et vend la poudre à poudrer, *Polverista* f. §. Bocal dont les naturalistes se servent pour élever et observer les insectes, *Boccia* f. *di cristallo di cui i naturalisti si vàlgono per allevare ed osservare gl' insetti*.

POUDRIÈRE (*pù-dri-èr*), s. f. Lieu où l'on fabrique la poudre à canon, *Pólveriera* f. §. Boîte à poudre, *Scàtola* f. *della pólvere di Cipri*.

POUF (*pùf*). Mot dont on se sert pour exprimer le bruit sourd que fait un corps en tombant, *Tonfo* m. §. Pouf, s. m., sorte de coiffure de femme, *Sorta di acconciatura di capo*.

POUF, OUFFE, adj. Qui se réduit en poudre en le taillant, en parlant du marbre, du grès, etc., *Che si polverizza sotto lo scarpello*, *scaglioso*, *fràgile*. §. *T. de fond.* Noyau pouf, qui a le juste degré de résistance qu'exige la fonte, *Anima* f. *nè troppo cedèvole, nè troppo resistente*.

POUFFER (*pù-fé*), v. n. Il ne se dit que dans cette phrase du style familier: pouffer de rire, qui signifie, éclater de rire involontairement, *Scoppiar dalle risa*.

POUGEOISE (*pu-jodz*), s. f. Quart de denier sous saint Louis, *La quarta parte* f. *di un danajo a' tempi di S. Luigi re di Frància*.

POUGER (*pù-jé*), v. n. *T. de marine.* C'est faire vent en arrière, porter à droiture, ou avoir vent en poupe, *Poggiare*.

POUILLÉ (*pù-glié*), s. m. On appelle ainsi l'état et le dénombrement de tous les bénéfices qui sont dans l'étendue d'un diocèse, soit à la nomination du roi, soit à celle d'un prélat, *Stato generale* m. *de' benefizj d' una diócesi*.

POUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POUILLER (*pù-glié*), v. a. Dire des pouilles à quelqu'un. Il est pop. *Dir villania*, *svillaneggiare*, *vituperare*. On dit aussi, en employant ce verbe avec le pronom personnel, se pouiller, pour dire, se chanter pouilles l'un à l'autre, *Svillaneggiarsi*, *vituperarsi l'un l'altro*. §. Se pouiller, ou s'épouiller, chercher ses poux et les tuer, *Spidocchiarsi*, *cercarsi i pidocchi ed ammazzarli*.

POUILLERIE (*pù-glie-rî*), s. f. *T. d'hôpital de Paris.* C'est le lieu de l'hôpital, où l'on met les habits des pauvres, *Stanza* f. *nell' ospedale*, *ove si ripóngono gli àbiti de' pòveri*.

POUILLES (*pù-glie*), s. f. pl. Injures grossières. Il ne se dit que dans le style familier. *Villania* f., *vitupério* m., *ingiurie grossolane* f. pl. §. Chanter pouilles, *Dir villania*, *svillaneggiare*, *vituperare*.

POUILLEUX, EUSE (*pù-glieû*, *glieûz*), adj. Qui a des poux, qui est sujet aux poux, *Pidocchioso*. §. *T. de charpent.* Bois pouilleux, bois échauffé, plein de taches rouges et noires, qui marquent qu'il se corrompt, *Allupato*.

POUILLIER, POUILLIS, (*pù-glié*, *pu-glì*), s. m. *T. de mépris.* Il se dit d'une méchante hôtellerie, *Osteria da mal tempo*, *osteria magra*, *bettola* f.

POUILLIS (*pù-glì*), s. m. Endroit plein de poux, *Luogo* m. *pieno di pidocchi*.

POULAILLE (*pù-ld-glie*), s. f. *T. de coquetiers.* Il se dit de toutes les sortes d'oiseaux domestiques qui se nourrissent dans les basses-cours des fermes et des maisons de campagne, *Pollame* m. §. *T. de rôtisseurs.* Poulaille sauvagine, toute sorte de gibier à plume, *Salvaggina* f.

POULAILLER (*pù-ld-glié*), s. m. Le lieu où les poules se retirent la nuit, *Pollajo*, *gallinajo* m. §. Celui qui fait métier de vendre de la volaille, *Pollajuolo*, *pollaiolo*, *pollinaro* m. §. On dit prov. d'un homme qui se met au hasard de gagner ou de perdre beaucoup, qu'il veut être riche marchand, ou pauvre poulailler. Il est aussi adjectif. *O ricco mercante*, *o pòvero pollajuolo*.

POULAIN (*pù-lèn*), s. m. Nom qu'on donne à un jeune cheval, jusqu'à l'âge de trois ans, *Poledro*, *puledro*, *cavallo nato di fresco* m. §. Sorte de mal vénérien, *Tincone* m. §. Traîneau sans roues, *Slitta* f. §. *T. de marine.* Les poulains tiennent l'étrave du vaisseau dans le temps qu'il est sur le chantier, *Puntelli* m. pl.

POULAINE (*pù-lè-n*), s. f. *T. de marine.* Assemblage de plusieurs pièces de bois, formant une portion de cercle terminée en pointe, et faisant partie de l'avant d'un vaisseau, *Polena* f., *tagliamare*, *sprone* m. *della nave*, *punta* f. *della prua*.

POULAN (*pù-lan*), s. m. *T. des jeux de l'hombre*, *quadrille*, *tri*, *etc.* Ce que celui qui donne les cartes, met au jeu de plus que les autres, *La posta* f. *di chi dà le carte al giuoco dell'ombre*, *quadriglio*, *e simili*. §. Tour où l'on paie double, *La doppia posta* f.

POULARDE (*pù-lard*), s. f. Jeune poule engraissée, *Pollastra* f.

POULE (*pùl*), s. f. Nom que l'on donne à la plupart des femelles des volatiles, mais qui signifie particulièrement un oiseau domestique, la femelle du coq, *Gallina* f. Poule frisée, *Gallina riccia* f. Poule faisane, la femelle du faisan, *Fagiana* f. Poule de Barbarie, espèce de poule qui nous est venue de Barbarie, *Gallina* f. *di Faraone*. Poule d'Inde, la femelle du coq d'Inde, *Pollo d'India* m. Poule d'eau, espèce d'oiseau aquatique qui a quelque ressemblance avec la poule ordinaire, *Gallinella* f. §. On dit fam. d'un homme qui a les cheveux extrêmement plats, qu'il est frisé comme une poule mouillée, *Egli è ricciuto come una gallina bagnata*. §. On dit aussi fig. et fam. d'un homme mou et faible, que c'est une poule mouillée, *Egli è un cencio molle*. §. On dit pop. de celui qui se mêle trop du ménage des femmes, que c'est un tâte poule, un vrai tâte poule. V. Pisser. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui s'embarrasse de peu de chose, qu'il est empêché comme une poule qui n'a qu'un poussin, *Egli affogherebbe ne' mocci*, *egli è un' oca impastojata*. §. On dit prov. d'un homme extrêmement heureux, que c'est le fils de la poule blanche, *Egli è il primogènito della fortuna*. §. Cuir de poule, cuir extrêmement délié, et de très-mauvais service, *Cuojo* m. *sottile e snervato*. §. Peau de poule, peau qui n'est pas lisse, et qui a des élevures pareilles à celles qui sont sur la peau d'une poule plumée, *Pelle arricciata* f. §. On dit fig., cela fait venir la peau de poule, la chair de poule, pour dire, cela fait frissonner, *Quella cosa fa frèmere*, *fa paura*. §. Les soldats plument la poule, c'est-à-dire, ils vont à la picorée chez le paysan. V. Picorée. §. On dit prov., qu'un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin, pour dire, que quand on veut faire quelque chose dont on peut être repris, il ne faut pas que ce soit en lieu où l'on est connu, *Una buona volpe non mangia mai le galline del vicino*. §. Faire le cul de poule, signifie fig., faire une espèce de moue en avançant et pressant les lèvres, *Arricciar le labbra*. §. Au jeu du renard, on appelle poules, les pièces du jeu qui servent à enfermer le renard, *Le pedine* f. pl. §. Poule, se dit aussi à certains jeux de cartes, pour signifier la quantité d'argent ou de jetons, dont chacun des joueurs contribue à son tour, et qui demeure à celui qui gagne le coup, *La panierina*, *la posta* f., *il giuoco* m. §. On dit encore au trictrac, et à quelques autres jeux, faire une poule, jouer une poule, pour dire, faire une partie où tous les joueurs mettent une certaine somme chaque fois qu'ils entrent au jeu, et qui demeure en total à celui qui a gagné tous les autres de suite, *Far una posta*, *rinnovar la posta*.

POULÈRE, s. m. Liqueur enivrante que l'on fait au Mexique, *Bevanda* f. *spiritosa del Mèssico*.

POULET (*pù-lè*), s. m. Le petit d'une poule, *Pollastro*, *pollastrino* m. §. Poulet, se dit aussi d'un billet de galanterie, *Lèttera amorosa* f.

POULETIER (*pùl-tié*), s. m. Celui qui avait soin des poulets sacrés, *Colui* m. *che custodiva i polli sacri.*

POULETTE (*pù-lèt*), s. f. Jeune poule, *Gallina giovane, pollastrina, gallinella* f. §. On appelle fig. et fam., maîtresse poulette, une femme habile et impérieuse, *Donna* f. *valente e imperiosa.* On dit à peu près dans le même sens, c'est une étrange, une dangereuse poulette, pour dire, c'est une femme dangereuse, et dont il se faut donner de garde, *Donna* f. *scaltra, maliziosa, da non fidarsene.*

POULEVRIN (*pùl-vrèn*), s. m. *T. d'artilleurs et d'artificiers.* C'est de la poudre écrasée très-fine, *Pólvere d'archibuso ben pesta* f.

POULICHE (*pù-li-sc*), s. f. Cavale nouvellement née, et jusqu'à l'âge de trois ans, *Cavallina, cavalla gióvane* f.

POULIE (*pù-li*), s. f. Sorte de roue dont la circonférence est creusée en demi-cercle, et sur laquelle passe une corde, pour élever ou pour descendre des fardeaux, *Carrùcola, girella* f.

POULIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POULIER (*pù-li-é*), v. a. Élever un fardeau par le moyen d'une poulie, *Alzar un peso colla carrùcola.*

POULIEUR (*pù-li-eur*), s. m. *T. de mar.* Faiseur de poulies, *Colui* m. *che fa le carrùcole.*

POULINER (*pù-li-né*), v. n. Il ne se dit que de la cavale qui met bas, *Far un polédro, partorire, figliare.*

POULINIÈRE (*pù-li-nièr*), adj. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: jument poulinière, qui se dit d'une cavale destinée ordinairement à produire des poulains, *Cavalla che fa poledri.*

POULIOT (*pù-liò*), s. m. Plante aromatique qui croît partout. Elle est atténuante, incisive et apéritive. On l'emploie, prise comme le thé, dans les rhumes opiniâtres et invétérés. *Pulèggio, polèggio* m.

POULNÉE (*pùl-né*), s. f. Fiente de poules, de pigeons, *Pollina* f.

POULOT (*pù-lò*), s. m. Petit enfant gâté. Il est fam. *Il ragazzino prediletto* m.

POULPE (*pùlp*), s. f. Ce qu'il y a de plus solide dans les parties charnues de l'animal, *Polpa* f. §. On le dit aussi en parlant de la chair de certains fruits, *Polpa* f. *delle frutta.*

POULQUE (*pùlc*), s. m. Régiment de Cosaques, *Reggimento* m. *di Cosacchi.*

POULPETON (*pùlp-ton*), s. m. Sorte de ragoût fait de viande hachée, et puis recouverte de tranches de veau, *Polpetta* f.

POULS (*pù*), s. m. Mouvement des artères qui se fait sentir en plusieurs endroits du corps, et particulièrement vers le poignet, *Polso* m. §. On dit fig. d'un homme, que le pouls lui bat, pour dire, qu'il a peur, *Bàttere il polso, aver paura.* §. Tâter le pouls à quelqu'un, signifie fig., le pressentir, le sonder sur quelque affaire, *Toccare il polso a qualcheduno, tastare, intèndere per bella guisa.*

POULTRE (*pùltr*), s. f. Jeune cavale. Il est peu usité. *Cavalla gióvine* f.

POUMON (*pù-mon*), s. m. Partie interne de l'animal, et le principal organe de la respiration, *Polmone* m. §. On dit d'un homme qui a la voix forte, qu'il a de bons poumons, d'excellents poumons, *Aver buoni polmoni, buona voce.* §. *T. d'hist. nat.* Poumon marin, insecte de mer d'une substance molle, légère, spongieuse, et d'une couleur bleuâtre, *Polmone marino* m.; *potta* f. *marina, o di mare.*

POUMONNAIRE (*pù-mo-nèr*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Vaisseaux poumonnaires, ceux qui portent le sang du cœur aux poumons, et qui le rapportent des poumons au cœur, *Vasi polmonari.*

POUND, s. m. En Angleterre et aux États-Unis, livre sterling, *Sterlino* m.

POUPARD (*pu-par*), s. m. Enfant au maillot. Il n'est d'usage que parmi les enfants et les nourrices, et en parlant le langage ordinaire des nourrices. *Bambino, bambolano, bambolino, bambinello, bimbo, bambinuccio, puttino* m.

POUPART (*pu-par*), s. m. Poisson crustacé. C'est une sorte de crabe, et le plus estimé de tous. *Granchio* m. *di mare squisito.*

POUPE (*pup*), s. f. La partie de derrière d'un vaisseau, d'une galère, *Poppa* f. §. Avoir le vent en poupe, signifie fig., être en faveur, en prospérité, *Andare in poppa, andar in ronzone.* Vous avez le vent en poupe, *La palla balza sul vostro petto.* §. *T. de chasse.* Poupe, la tete des femelles des animaux mordants, *Testa* f. *delle fémmine degli animali feroci.* §. *T. d'anat.* Poupe (os de la). V. Coronal.

POUPÉE (*pù pé*), s. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton, de cire, etc., pour servir de jouet aux enfants, *Bambola* f, *fantóccio, bambóccio* m. §. On dit d'une petite personne fort parée, fort ajustée, que c'est une vraie poupée, *Attillatuzzo, assettatuzzo* adj. §. On dit aussi d'une jeune personne qui a le visage mignon et coloré, que c'est un visage de poupée, *Viso* m. *ben colorito, fresco.* §. On dit d'un homme qui prend plaisir à parer, à enjoliver une petite maison, un cabinet, ou autre chose semblable, et qui s'y amuse beaucoup, qu'il en fait sa poupée, *Egli ne fa il suo sollazzo, il suo divertimento; egli se ne compiace come d' una bella ragazza, egli ne fa le sue delizie.* §. *T. de tourneur.* Poupée, la partie du tour qui porte les pointes ou pivots sur lesquels on tourne l'ouvrage, *Zóccolo* m. *del tórnio.* §. *T. d'agriculture.* Certaine manière d'enter, différente de celle d'enter en écusson, *Annesto ammagliato* m.

POUPELIN (*pùp-lèn*), s. m. Sorte de pièce de four qu'on fait imbiber dans du beurre frais avec du sucre, *Crostino* m.

POUPELINIER (*pùp-li-nié*), s. m. *T. de pâtissier.* Bassin de terre, d'étain, ou de cuivre étamé, dans lequel on fait fondre du beurre pour beurrer les poupelins, *Teglia* m.

POUPETIER (*pùp-tié*), s. m. Marchand qui fait, ou qui fait faire toutes sortes de poupards et de poupées, *Venditore* m. *di bambocci.*

POUPETON (*pùp-ton*), s. m. *T. de cuis.* Espèce de hachis, *Spècie di ammorsellato.* V. Poulpeton.

POUPETONNIÈRE (*pup-to-nièr*), s. f. *T. de cuis.* Vaisseau de cuivre, à couvercle à rebords, pour mettre du feu dessus, *Tégghia* f. *con copèrchio cóncavo da potervi méttere sopra del fuoco.*

POUPIETTES (*pù-piét*), s. f. pl. *T. de cuis.* Tranches de veau farcies, ficelées et rôties, *Polpette* f. pl.

POUPIN, INE (*pù-pèn, pi-n*), adj. Qui est d'une propreté affectée, *Attillato, assettatuzzo, azzimato.* §. Il est aussi substantif dans le style fam. Faire le poupin, *Far il zerbino, il bellimbusto.*

POUPON, ONNE (*pù-pon, po-n*), s. m. et f. Jeune enfant qui a la visage plein et potelé, *Bambino, bambinello, bimbo* m., *bambolina* f., *bambina paffuta.*

POUR (*pùr*). Préposition qui sert à marquer le motif, ou la cause finale, ou la destination, *Per.* Dieu a créé toutes choses pour sa gloire, *Dio ha creato ogni cosa per la sua glória.* §. Elle sert aussi à marquer la convenance d'une personne ou d'une chose avec une autre, *Per.* Ces gens son faits l'un pour l'autre, *Que' due son fatti l' uno per l' altro.* §. Pour signifie aussi la cause. Il est malade pour avoir trop mangé, *Egli è ammalato per aver mangiato troppo, perchè ha mangiato troppo.* §. Il signifie aussi, en considération de, à cause de, *Per amore, per rispetto, per cagione, a cagione, in grázia.* §. On dit fam., et pour cause, sans rien ajouter, quand on ne veut pas exprimer la raison qu'on a de dire ou de ne pas dire, de faire ou de ne pas faire quelque chose. Je n'en dis pas davantage, et pour cause. *Per ragione, per un motivo, non senza cagione.* §. Moyennant un certain prix, en échange de... Il a donné son cheval pour cent pistoles, *Egli ha dato il suo cavallo per cento dóppie.* §. Eu égard à, par rapport à, *Per rispetto, riguardo, a proporzione.* La porte est trop étroite pour la maison; *L'uscio è troppo stretto rispetto alla casa.* Cette matière est trop subtile pour son esprit, *Quella materia è troppo sottile per l' ingegno di lui.* §. En la place de..., au lieu de..., *Per, in vece, in luogo, in càmbio di...* Un tel officier sert pour un tel, *Un tal uffiziale fa il servizio pel tale, in luogo del tale.* §. Comme, de même que.., en qualité de.., *Per, come, in luogo di..* Ils l'ont laissé pour mort sur la place, *Lo hanno lasciato per morto sul campo.* Pour qui me prenez-vous? *Per chi mi prendete voi?* §. Pour, sert aussi à marquer le parti, l'engagement, l'intérêt, *Per, in favore di.* Ce que je dis, est autant pour vous que pour moi, *Quello che io dico, è così per voi come per me.* Tous les honnêtes gens sont pour vous, *Tutte le persone civili sono in favor vostro.* Plaider pour un tel, c'est à dire, pour la défense d'un tel. En ce sens, il est opposé a contre. *Orare, piatire per, o a favore di qualcheduno.* §. Pour, signifie aussi contre. Ce remède est bon pour la fièvre, *Questo rimèdio è buono, o giova per le febbri, o contro le febbri.* §. Pour se joint aussi avec les verbes. J'ai fait tout mon possible pour gagner son amitié, *Io ho fatto quanto ho potuto per acquistare la sua amicizia.* Pour vous parler franc, *Per dirvela schiettamente.* Pour dire le vrai, *A dire, o per dire il vero.* §. Pour, sert aussi à marquer la durée du temps. Il est estropié pour toute sa vie, *Egli è stroppiato per tutto il tempo di sua vita.* Il y a des provisions pour un an, *V'è delle provvisioni per un anno.* §. Pour, sert aussi à marquer la suffisance, *Per.* Il y en aura pour tout le monde, *Ve ne sarà per tutti.* §. Il marque encore l'état, la disposition. Vous êtes encore trop faible pour monter à cheval, *Voi siete ancor troppo débole per andar a cavallo.* Ce lièvre est trop dur pour faire rôtir, *Quella lepre è troppo dura per farla arrostire.* §. Pour, marque aussi la comparaison, *Per.* Mourir pour mourir, il vaut mieux mourir en servant sa patrie, que etc..., *Morire per morire, è meglio morire, difendendo la pàtria, che...* §. Pour moi, pour vous, pour lui, c'est-à-dire, quant à moi, quant à vous, quant à lui, *Per me, per voi, per lui; quanto a me, quanto a voi, quanto a lui.* §. On dit fam. et dans la même acception, pour ce qui est de moi, pour ce qui est de vous, etc., *Quanto a me, quanto a voi, per ciò che a me s' appartiene, per quel che vi riguarda.* §. On dit aussi dans le même sens, pour cela je le veux bien, *Quanto a ciò io acconsento.* §. Pour lors, façon de parler adverbiale qui signifie, alors, *Allora, in tal caso, in quel caso.* §. Pour que, s'emploie en certaines phrases, après les adverbes assez et trop. Ainsi on dit, vous m'avez rendu trop de services pour que je puisse jamais douter de votre amitié, pour dire, après tous les services que vous m'avez rendus, je ne saurais douter de votre amitié, *Tanti sono i servigi che voi m'avete prestati, che io non potrò mai dubitare della vostra amicizia; ovvero, troppo son numerosi i servigi, ec., perch' io possa mai dubitare, ec.* §. Pour peu que, façon de parler qui se construit avec le subjonctif. V. Peu. §. Pour, s'emploie aussi quelquefois comme subst. masc. Il y a du pour et du contre dans cette affaire, *In quell'affare v'è il suo pro e contra.* On dit à la Cour, qu'une personne a le pour, pour dire, que quand le maréchal-des-logis lui marque son logement, il met, pour monsieur un tel, pour madame une telle, *Persona della real Corte, che ha il gius dell' allóggio.*

Pour, quant (syn.). *Pour* a meilleure grâce dans le discours, lorsqu'il s'agit de la personne ou de la chose qui régit le verbe suivant; *quant* figure mieux, lorsqu'il s'agit de ce qui est régi par le verbe. Ainsi l'on dirait: *pour* moi, je ne me mêle d'aucune affaire étrangère; *quant* à moi, tout m'est indifférent.

Pour, afin (syn.). Ces deux mots sont synonymes dans le sens où ils signifient qu'on fait une chose en vue d'une autre: mais *pour* marque une vue plus présente; *afin* en marque une plus éloignée. On se présente devant le prince *pour* lui faire sa cour; on lui fait sa cour *afin* d'en obtenir des grâces. *Pour* regarde plus particulièrement un effet qui doit être produit; *afin* regarde proprement un but où l'on veut parvenir. Les filles d'un certain âge font tout ce qu'elles peuvent *pour* plaire, *afin* de se procurer un mari.

POURCEAU (*pùr-sò*), s. m. Porc, cochon, *Porco* m. V. Cochon. §. Étable à pourceaux, *Porcile* m. §. On dit fig. d'une maison malpropre, que c'est une vraie étable à pourceaux, *Porcile* m., *casa sporca* f. §. On dit d'un homme qui met son unique plaisir à manger, que c'est un vrai pourceau, *Egli è un porco, un vero porco.* §. On dit fam. et prov. d'un Épicurien, d'un voluptueux, c'est un pourceau d'Épicure, *Un porco d'Epicuro, un uomo voluttuoso* m. §. Quand on présente à quelqu'un des choses dont il ne connaît pas le prix, ou qu'on lui dit quelque chose dont il ne sent pas la délicatesse, la finesse, on dit par manière de proverbe, que c'est

jeter des marguerites devant les pourceaux, *È un gettare le perle a' porci.* §. Pourceau de mer, sorte de poisson de mer, qu'on appelle autrement Marsouin. V. ce mot.

POURCHAS (*pùr-scià*), s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois, profit, avantage obtenu à force de le chercher, après une longue poursuite, *Procacciamento, profitto, benefizio* m.

POURCHASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POURCHASSER (*pùr-scia-sé*), v. a. Rechercher avec obstination, poursuivre. Il est vieux. *Ricercare, ec.* V. Rechercher, Poursuivre.

POURFENDEUR (*pùr-fan-deur*), s. m. Celui qui pourfend. Grand pourfendeur de géants. Il est familier. *Colui m. che biparte un uomo con un sol colpo.*

POURFENDRE (*pùr-fandr*), v. a. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre. Il est vieux. *Féndere per mezzo colla scimitarra.*

POURFENDU, UE, part. V. son verbe.

POURFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

POURFILER (*pùr-fi-lé*), v. a. Entremêler de tissures différentes. On le dit plus communément de ce qui est brodé; mais il vieillit. *Frammischiare di tessiture diverse.*

POUR-LORS (*pùr-lor*), adv. Alors, *Allora.*

POURPARLER (*pùr-par-lé*), s. m. Conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, pour parler d'accommodement, pour traiter d'affaires, *Abboccamento, collòquio m., conferenza f., parlamento* m.

POURPIER (*pùr-pié*), s. m. Plante potagère dont le goût tire un peu sur l'acide, *Porcellana* f. §. On appelle pourpier doré, un pourpier naissant qui se mange en salade, *Porcellana tenera, porcellana nascente* f. §. Il y a aussi un pourpier sauvage, dont les feuilles sont plus petites. On leur attribue plusieurs vertus médicinales. *Porcellana salvática* f. §. Pourpier de mer, arbrisseau qui croît sur les bords de la Méditerranée et sur les dunes de Hollande, etc. Ses feuilles, qui sont charnues, et aussi remplies de suc que celles du pourpier, ont un goût salé. *Sorta di sassifrágia.*

POURPOINT (*pùr-poèn*), s. m. Cette partie de l'ancien habillement français, qui couvrait le corps depuis le cou jusque vers la ceinture, *Giubba* f. §. On dit prov., tirer un coup à brûle pourpoint, pour dire, le tirer à bout portant. V. Portant. §. On dit aussi fig., lorsqu'un homme a dit quelque chose de dur et de désobligeant à un autre en face, qu'il lui a dit, qu'il lui a reproché telle chose à brûle pourpoint, *Buttare in fáccia, rimproverare, rinfacciar alcuna cosa di discaro.* §. On dit proverbialement et populairement d'un homme qui devient gros et gras, qu'il commence à remplir son pourpoint, *Comincia ad impinguare, fa pieno.* On dit aussi d'un homme qui a fait un bon repas, qu'il a bien rempli son pourpoint, *Fare una corpacciata, cavare il corpo di grinze.* §. On dit fam., mettre la main sur le pourpoint à quelqu'un, sur le pourpoint de quelqu'un, donner à quelqu'un un pourpoint de pierre de taille, pour dire, l'arrêter, le mettre en prison, *Méttere le mani addosso, arrestare, far prigione.* §. On dit aussi fam., d'un homme qui a été tué en quelqu'occasion, qu'il y a laissé le moule du pourpoint, de son pourpoint, *Vi ha lasciata la pelle.*

POURPOINTERIE (*pùr-poèn-trì*), s. f. Métier de pourpointier. *L'arte* f. *del sartore da giubbe.*

POURPOINTIER (*pùr-poèn-tié*), s. m. Tailleur d'habits, qui ne faisait autrefois que des pourpoints, *Sartore* m. *da giubbe.*

POURPRE (*pùrpr*), s. m. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet. Cette étoffe là est d'un beau pourpre. *Pórpora f., color m. di pórpora, o porporino.* §. Le pourpre est une des couleurs du blason; il se marque en gravure par des traits diagonaux, allant de l'angle gauche du chef, à l'angle droit de la base: *Pórpora* f. §. *T. de médecine.* Pourpre, sorte de maladie maligne, qui paraît au-dehors par des petites taches rouges qui viennent sur la peau. Il est malade du pourpre, *Petécchie* f. pl. §. *T. d'hist. nat.* Testacé univalve, rocher, *Sorta di testáceo univalvo.*

POURPRE, s. f. Teinture précieuse qui se tirait autrefois d'un certain petit poisson à coquille, nommé pourpre, dont elle a pris le nom, *Pórpora* f. §. Pourpre, se prend aussi plus particulièrement pour l'étoffe teinte en pourpre, qui était en usage parmi les anciens. *Pórpora* f. §. Pourpre, se prend aussi pour la dignité royale, dont elle était autrefois la marque, *La real pórpora* f. §. Pourpre, se dit aussi de la dignité des cardinaux, *La dignità cardinalízia, la sacra pórpora* f.

POURPRÉ, ÉE (*pùr-pré*), adj. De couleur de pourpre, *Porporino.* §. On dit aussi, fièvre pourprée, pour dire, une fièvre accompagnée de pourpre, *Petecchiale.*

POURPRIN (*pùr-prèn*), s. m. Fleur de couleur de pourpre, *Porporino* m.

POURPRIS (*pùr-prì*), s. m. Enceinte, ce qui enferme un lieu, un espace. Il est vieux. *Ricinto, circúito, chiuso* m.

POURQUOI (*pùr-choà*), conjonction causative. Pour quelle raison, pour laquelle chose, *Perchè, per qual motivo, per la qual cosa, cosa per la quale.* §. Pourquoi, se met aussi par manière d'interrogation, pour demander la raison d'une chose, et signifie, par quelle raison? *Perchè? per qual motivo? per qual ragione? per qual causa?* §. Il se prend aussi quelquefois substantivement au masc. Je voudrais bien savoir le pourquoi de cette affaire, *Il motivo m., la ragione f., il perchè m.* §. C'est pourquoi. *Ondechè, il perchè.*

POURRI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Pomme pourrie, *Mela guasta.* §. Pot-pourri. V. Pot. §. On dit fig. d'un mauvais citoyen, que c'est un membre pourri qu'il faut retrancher de la république, *Membro guasto che conviene troncare.* §. Pourri est aussi quelquefois subst. au masc. Cela sent le pourri, *Saper di marcio, di guasto, di muffato.*

POURRIR (*pù-rir*), v. n. S'altérer, se gâter, se corrompre, *Imputridire, marcire, infracidare, corrómpersi, putrefarsi, putridirsi.* §. Pourrir dans l'ordure, dans la misère, c'est croupir dans l'ordure, dans la misère, *Marcire nel sudiciume, nella misèria.* En ce sens, on dit fig. d'un homme qui persiste dans son péché, dans ses méchantes habitudes, qu'il pourrira dans le vice, qu'il pourrira dans son ordure, *Egli marcirà nel vizio, nel suo peccato.* §. v. a. Pourrir. Le jus de réglisse fait pourrir le rhume, c'est-à-dire, le mûrit, *Il sugo di liquirizia fa maturare la tosse.* §. On dit, en parlant de viande bouillie, la faire pourrir de cuire, pour dire, la faire cuire excessivement, *Far bollire, far cuocer troppo.* §. Faire pourrir un homme en prison, signifie fig., l'y tenir long-temps, *Far marcire un uomo in una prigione, tenérvelo lungamente.* §. Altérer, gâter, corrompre. V. ces mots.

POURRISSAGE (*pù-ri-sa-j*), s. m. Opération de la pourriture des chiffons à papier, *Putrefazione f., infracidamento* m.

POURRISSOIR (*pù-ri-soàr*), s. m. *T. de papet.* Cuve de pierre ou de bois dans laquelle on met le chiffon pour le laisser fermenter, immédiatement après avoir été lavé, *Marcitojo* m.

POURRITURE (*pù-ri-tur*), s. f. Corruption, état de ce qui est pourri, *Putrefazione, putrescenza, putridezza f., infracidamento* m. §. On dit d'un homme perdu de maladie vénérienne, qu'il tombe en pourriture, *Infranciosato fin su gli occhi.*

POURSUITE (*pùr-suit*), s. f. Action de celui qui poursuit quelqu'un, qui court après quelqu'un pour l'atteindre, pour le prendre, *Persecuzione, perseguitazione, cáccia f., l'inseguire m. alcuno.* §. Les soins qu'on prend, les diligences qu'on fait pour obtenir quelque chose, *Sollecitazione, istanza f., sollecitamento* m. §. *T. de pratique.* Poursuites, au plur., les procédures qu'on fait dans un procès. V. Procédure.

POURSUIVANT (*pùr-sui-van*), s. m. Celui qui brigue pour obtenir quelque chose, *Postulante, sollecitatore, sollecitante, concorrente* m. *per ottener qualche cosa.* §. *T. de pratique.* Poursuivant, celui qui poursuit un décret, un ordre, une contribution de deniers, *Sollecitatore* m.

POURSUIVI, IE, part. V. son verbe.

POURSUIVRE (*pùr-suivr*), v. a. Suivre quelqu'un avec vitesse, courir après quelqu'un, dans le dessein de l'atteindre, de le prendre, *Inseguire, perseguire, perseguitare, incalzare, dar la cáccia.* §. Poursuivre quelqu'un, signifie, en matière de procès, agir contre quelqu'un par les voies de la justice, *Procédere, litigar contro.* §. Poursuivre un procès, une affaire, un décret, un arrêt, etc., c'est faire toutes les procédures, toutes les diligences nécessaires pour faire juger un procès, une affaire, pour terminer un décret, pour obtenir un arrêt, etc.; et dans ce sens il se met quelquefois absolument. Ne voulez-vous pas poursuivre? *Proseguir una lite.* §. Poursuivre, employer ses soins, faire ses diligences pour obtenir quelque chose, *Sollecitare, adoperarsi per ottenere.* §. Poursuivre une fille en mariage, c'est la rechercher en mariage; mais en ce sens il vieillit: *Chiédere in matrimònio.* §. Poursuivre, continuer ce qu'on a commencé, *Proseguire, seguire, continuare una cosa incominciata.* §. Poursuivre sa pointe, signifie fig., continuer son dessein, l'entreprise qu'on a faite, avec la même chaleur, la même vigueur qu'on l'a commencée, *Proseguire, andar avanti con calore.* §. Poursuivre, se construit aussi avec le pronom personnel, dans ces phrases de style de notaire: Acheter, vendre, louer une maison, une terre, une ferme, ainsi qu'elle se poursuit et comporte, c'est-dire, sans faire aucun détail, aucune description: *Comprare, véndere, affittare una casa, o podere, ecc. nello stato in cui si trova.*

POURTANT (*pùr-tan*), conj. Néanmoins, *Tuttavia, tuttafiata, pure, però, nulladimeno, nientedimeno, nondimeno.*

Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois (syn.). *Pourtant* a plus de force et plus d'énergie; il assure avec fermeté, malgré tout ce qui pourrait être opposé. *Cependant* est moins absolu et moins ferme; il affirme seulement contre les apparences contraires. *Néanmoins* distingue deux choses qui paraissent opposées, et il en soutient une sans détruire l'autre. *Toutefois* dit proprement une chose par exception; il fait entendre qu'elle n'est arrivée que dans l'occasion dont on parle. *Pourtant* ne se place jamais au commencement d'une phrase.

POURTOUR (*pùr-tùr*), s. m. *T. d'architecture.* Le tour, le circuit d'un corps, *Circúito, giro m., compresa f., compreso* m.

POURVOIR (*pùr-voàr*), v. n. (Il se conjugue sur le verbe Voir, excepté aux temps suivants: prétér., *Je pourvus*, etc.; fut., *je pourvoirai*, etc.; condit., *je pourvoirais*, etc.; imparf. du subj., *que je pourvusse*, etc.). Donner ordre à quelque chose, *Provvedere, provedere; far provvedimento, o riparo; rimediare ad alcuna cosa.* §. Pourvoir à un bénéfice, à un office, le conférer, *Conferire un benefizio.* §. Pourvoir est aussi actif, en parlant de la personne à qui on confère un bénéfice, un office, *Conferire, dare un benefizio, un uffizio, una cárica.* §. Pourvoir, munir, garnir V. ces verbes. §. Pourvoir, signifie fig., établir par un mariage, ou par quelque emploi, par quelque charge, *Collocare, stabilire, dar provvedimento a una persona, maritare, dar un impiego.* §. v. pr. Se pourvoir, se fournir, *Provvedersi, fornirsi di...* §. *T. de pratique.* Se pourvoir, intenter action devant un juge, *Intentar azione, chiamar in giudicio.*

POURVOIRIE (*pùr-voa-rì*), s. f. Lieu où sont les provisions des pourvoyeurs, le corps des pourvoyeurs, *Provveditoria* f.

POURVOYEUR (*pùr-voa-ieur*), s. m. Celui qui fournit à une maison la viande, le gibier et le poisson à un certain prix, *Provveditore, proveditore* m.

POURVU, UE, part. *Provveduto, ec.* V. son verbe, Pourvoir.

POURVU QUE, conjonction conditionnelle. En cas que, à condition que, *Purchè, a condizione che, dove però, solo che, ove.* Pourvu qu'il soit content, je le ferai volontiers, *Ove sia contento, io lo farò volentieri.*

POUSE (*pùz*), s. f. Breuvage qui se fait avec le limon et le sucre, *Limonata* f.

POUSET (*pù-zè*), s. m. *T. de teinture.* Couleur rouge qui se trouve dans la graine d'écarlate, *Il color rosso m. della grana di scarlatto.*

POUSSE (*pùs*), s. f. Les jets, les petites branches que les arbres poussent au printemps, et au mois d'août, *Messe f. pl., rampolli, germogli* m. pl. Première pousse, les jets qui viennent aux mois de mars et d'avril, *Le prime messe* f. pl. Seconde pousse, ceux qui viennent au mois d'août, *Le seconde messe* f. pl. §. Pousse, certaine maladie des chevaux, qui fait qu'ils soufflent extraordinairement, et qu'ils battent sans cesse du flanc, *Bolsággine* f. §. Parmi le peuple, le corps des archers qui sont ordinairement employés à mettre à exécution les contraintes par corps, *Sbirri, birri m. pl., la birraglia* f. §. *T. de droguerie.* La poussière ou le

grabeau du poivre, et de quelques autres drogues et épiceries. *Polvere*, o *minuzzoli* m. pl. *di spezierie, e simili*. §. Exhalaison des mines qui peut suffoquer les ouvriers, *Esalazione f. delle mine che può soffocare i lavoranti*.

POUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit d'un cheval qu'on a trop laissé manger, qu'il est poussé de nourriture, *Cavallo che ha mangiato troppo*. §. Poussé, se dit aussi du vin qui se gâte par une chaleur qui le fait fermenter hors de saison, *Vino che ha i piè gialli, che si guasta, che inforzisce*.

POUSSE-BALLE (*pùs-bal*), s. m. *T. d'artill.* Instrument dont on se sert pour commencer à enfoncer la balle de plomb à coups de marteau dans la carabine, qui est rayée depuis l'entrée jusqu'à la culasse, *Battipalla* m.

POUSSE-CAMBRURE, s. m. *T. de cordonn.* Outil pour plier le cuir de la semelle, *Strumento* m. *de' calzolaj*.

POUSSE-CUL (*pùs-cu*), s. m. Terme populaire dont on se sert en parlant de ceux qui aident les sergents à mener des gens en prison, *birro, zaffo* m.

POUSSÉE (*pu-sé*), s. f. Action de pousser, effet de ce qui pousse, *Spinta, pinta, sospinta* f., *sforzo* m. §. Donner la poussée à quelqu'un, signifie fig. et pop., poursuivre vivement quelqu'un, lui faire grand peur, le tourmenter, *Incalzare vivamente, dar noja, dar travaglio*.

POUSSE FICHE, s. m. *T. de vitr.* Outil pour faire ressortir les fiches des châssis, *Strumento* m. *de' vetraj*.

POUSSE-PIEDS (*pùs-pié*), s. m. Espèce de coquillage multivalve et plat, composé d'un grand nombre de pièces pointues, *Polipede* m.

POUSSER (*pù-sé*), v. a. Faire effort contre quelque chose, pour l'ôter de sa place, *Spignere, pignere, spingere, sospignere, puntare, far forza*. §. Pousser quelqu'un du coude, du genou, c'est le toucher doucement avec le coude, avec le genou, pour l'avertir de quelque chose, pour lui faire prendre garde à quelque chose, *Toccar col gomito, col ginocchio*. §. Pousser les ennemis, c'est les faire reculer, *Rispignere il nimico, escludere, fugare, incalzare, scacciare, porre in fuga*. §. Pousser aux ennemis, c'est aller aux ennemis. Cela ne se dit que de la cavalerie, et dans ce sens le verbe est neutre. *Dar addosso al nimico colla cavalleria, investirlo*. §. Pousser un cheval, c'est le faire galoper à toute bride, *Spignere un cavallo, farlo galoppare, stimolarlo, toccar via*. §. On dit prov. et figur., pousser le temps avec l'épaule, pour dire, temporiser, tâcher de gagner du temps. V. Temporiser. §. Pousser, imprimer quelque mouvement à un corps, soit en le jetant, soit en le frappant, *Spignere, spingere, cacciare, mandare, far muóvere, dar moto*. §. Pousser la porte au nez de quelqu'un, c'est empêcher quelqu'un d'entrer en quelque lieu, *Chiuder la porta in faccia a uno*. §. Pousser, faire entrer quelque chose à force, *Cacciar dentro a viva forza*. §. Pousser un coup de fleuret, un coup d'épée à quelqu'un, c'est lui porter un coup de fleuret, un coup d'épée, *Portare una botta*. Pousser une botte à quelqu'un, signifie fig., l'attaquer de paroles, et le presser vivement, *Dar una botta, o una cinghiata*. §. Porter, avancer, étendre. V. ces mots. §. Pousser un mur de clôture plus loin, c'est le rebâtir plus loin. V. Rebâtir. On dit de même, d'un mur qui n'est pas encore achevé, qu'il faut le pousser plus loin, pour dire, qu'il faut lui donner plus d'étendue, *Distendere, allungare*. Pousser un parterre, une allée, etc., pousser une tranchée, pousser un travail, etc., *Allungare, distendere, portar più innanzi*. §. On dit, qu'un prince a poussé ses conquêtes bien loin, pour dire, qu'il les a étendues bien loin, *Distendere, portar oltre le conquiste*. §. Pousser jusqu'à un lieu, signifie, aller jusqu'à un lieu, *Andar perfino a*... Nous avons encore du jour, poussons jusqu'à une telle ville. En ce sens il est neutre. *Egli è ancora di chiaro, andiamo fino a una tale città*. §. Pousser la raillerie trop loin, c'est railler trop fortement, *Motteggiare, pungere troppo sul vivo*. §. Pousser l'impudence, l'effronterie, la fourberie jusqu'au bout, signifie, faire des actions d'une extrême impudence, d'une extrême effronterie, d'une extrême fourberie, *Portare l'impudenza, la sfacciatággine, ec., fino all'última segno*. §. Pousser la magnificence, la valeur, la constance, la patience bien loin, c'est faire de grandes magnificences, de grandes actions de valeur, donner de grands exemples de constance, de patience, etc., *Portar la magnificenza, il valore, ec. molto, o assai lungi*. §. Pousser un raisonnement trop loin, pousser trop loin ses pensées, son ambition, ses espérances, sa vengeance, sa haine, c'est donner trop d'extension à un raisonnement, donner trop d'essor à son ambition, à ses espérances, etc., *Portar troppo oltre un raziocinio; dar troppa carriera alle sue idee, alla própria ambizione, ec.* §. On dit, pousser la voix, la pousser davantage, pour dire, parler plus haut, *Alzar la voce; parlare, favellare più forte*. §. Pousser des cris, crier, etc., *Méttere strida, gridare, esclamare, schiamazzare*. §. On dit par plaisanterie, qu'un homme pousse les beaux sentiments, pour dire, qu'il fait le passionné auprès des femmes, *Far l'innamorato*. §. Pousser, se dit aussi absolument dans le figuré, pour dire, attaquer, offenser, choquer. V. ces verbes. §. Pousser à bout, signifie fig., choquer un homme au dernier point, ne le ménager en aucune manière, *Offéndere, púgnere sul vivo*. Pousser à bout quelqu'un, signifie aussi en parlant d'une dispute, le réduire à ne pouvoir plus répondre, *Strignere fra l'uscio e'l muro*. §. Pousser quelqu'un, veut dire aussi, avancer, favoriser quelqu'un, *Promuóvere, favorir qualcheduno*. §. Pousser, conseiller, persuader, induire, inciter, *Spingere, incitare, sollecitare.ec.* V. Inciter, induire. §. Pousser, se dit au neutre du mouvement qui se fait dans les arbres et dans les plantes au printemps, *Pullulare, germogliare, méttere*. §. Pousser, signifie aussi, battre des flancs; mais il ne se dit en ce sens, que des chevaux lorsqu'ils ont la respiration difficile: *Alenare, respirare con difficoltà*. §. Ce mur pousse en-dehors, c'est-à-dire, il se jette en-dehors, il fait un ventre, il menace ruine, *Sbonzolare, minacciar ruina*. §. Pousser à la roue, signifie fig., aider. V. ce verbe. §. On dit fig. et fam., poussez, pour dire, continuez, allez en avant, *Avanti, proseguite*. Ne poussons pas plus loin, n'allons pas plus loin sur cette matière, *Non si vada, non andiamo più oltre*. §. v. pr. Se pousser dans le monde, c'est s'y avancer, s'y mettre en considération, *Far progressi, promuóversi nel mondo, acquistar crédito*.

POUSSET (*pù-sè*), s. m. Sel noir, inférieur et plein d'ordures, *Sal nero* m. *e pieno d'immondizie*.

POUSSETTE (*pù-sèt*), s. f. Jeu d'enfant, qui consiste à pousser des épingles pour les faire mettre en croix, *Giuoco fanciullesco* m., *che è quello di spingere degli spilli per métterli in croce*.

POUSSEUR (*pù-seur*), s. m. Celui qui pousse, *Colui* m. *che spinge*.

POUSSIER (*pù-sié*), s. m. On appelle ainsi la menue poudre qui demeure au fond d'un sac de charbon, *Pólvere* f. *di carbone; rottame, o minuzzame* m. *di carbone*. §. Poudre des recoupes de pierre que l'on tamise et que l'on mélange avec le plâtre, *Pólvere* f. *di schegge di pietre che si staccia e si méscola col gesso*. §. Poudre écrasée et tamisée, *Pólvere trita e stacciata* f.

POUSSIÈRE (*pù-sièr*), s. f. Terre réduite en poudre fort menue, *Pólvere, polve* f. §. On dit par exagération, qu'une ville a été réduite en poussière, pour dire, qu'elle a été saccagée, qu'elle a été détruite, *Città ridotta in pólvere, devastata, smantellata, ruinata*. §. On dit poét., qu'on a fait mordre la poussière à son ennemi, pour dire, qu'on lui a ôté la vie, *Uccídere*. §. En parlant d'un homme de peu qu'on a tiré de la nécessité, on dit fig. qu'on l'a tiré de la poussière, *Egli è stato cavato dal fango, dalla misèria*. §. *T. de botan.* Poussière, est une espèce de poudre qui est contenue dans les sommets des étamines et qui est le principe de la fructification, *Pólline* m. *che è nella sommità degli stami delle piante*.

POUSSIF, IVE (*pù-sif, siv*), adj. Qui a la pousse. Il ne se dit proprement que des chevaux. *Bolso*. §. Par extension et par plaisanterie, en parlant d'un gros homme qui a quelque peine à respirer, on dit, que c'est un gros poussif; et dans ce sens, poussif est pris subst. au masc.: *Alenoso, asmático, che respira difficilmente*.

POUSSIN (*pù-sen*), s. m. Petit poulet nouvellement éclos, *Pulcino* m.

POUSSINIÈRE (*pù-si-nièr*), s. f. Constellation dans le signe du taureau, autrement appelée les pléiades, *Le gallinelle, le plèjadi* f. pl. §. *T. d'économ. rustique*. Cage à enfermer les poulets nouvellement éclos, *Stia* f.

POUSSOIR (*pù-sodr*), s. m. Instrument de fer à trois pointes, dont le chirurgien se sert pour pousser dehors la dent qu'il a déchamée, *Strumento da cavar denti, cavadenti, cane* m. §. Bouton que l'on pousse pour faire sonner le timbre d'une montre à répétition, *Bottoncino* m. *che si preme per far suonare la campana d'un oriuolo a ripetizione*.

POUSSOLANE, ou POZZOLANE (*pù so-la-n, pot-so-la-n*), s. f. Sable des environs de Pouzzol en Italie. On l'emploie pour faire des enduits, des ciments, etc. *Pozzolana* f.

POUTARGUE, s. m. V. Boutargue.

POUT-DE-SOIE, s. m. V. Pou-de-soie.

POUTIE (*pù-tì*), s. f. Petite ordure qui se trouve sur les habits, *Piccola mácchia* f., *brúscolo* m. *sugli ábiti*.

POUTIEUX, EUSE (*pù-tieú, tieúz*), adj. Qui a une grande affectation de propreté, *Che affetta troppa lindura*. Mais on doute de l'usage de ce mot et du précédent.

POUTILLAGE (*pù-ti-glia-j*), s. m. *T. de drap.* Opération qui consiste à tirer avec des pinces toutes les poutilles du drap, *Ultima rivveditura* f.

POUTILLES (*pù-ti-glie*), s. f. pl. *T. de drap.* Les petits corps étrangers qui restent adhérents au drap, *Pagliuzze* f. pl., *brúscoli* m. pl.

POUTIS (*pù-tì*), s. m. *T. d'archit.* Petite porte dans une grande, *Piccola porta* f. *in una grande, sportello* m.

POUTRE (*pù-tr*), s. f. Grosse pièce de bois carrée, qui sert à soutenir les solives ou les planches d'un plancher, ou à d'autres ouvrages, comme dans la construction des ponts, des navires, etc., *Trave* f. §. *T. de l'Écriture*. Voir une paille dans l'œil de son prochain, et ne pas voir une poutre dans le sien. V. Paille. §. On appelait autrefois poutre ou poultre, une jeune cavale au-delà de trois ans, et qui commençait à porter, *Cavalla gióvane* f. *che comíncia a figliare*.

POUTRELLE (*pù-trèl*), s. f. Petite poutre, *Travetta* f., *travicello* m.

POUTURE (*pù-tur*), s. f. Manière d'engraisser les bestiaux au sec dans les étables, *Maniera d'ingrassare il bestiame*.

POUVOIR (*pù-vodr*), v. n. (Prés., *Je puis* ou *je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent*; imparf., *je pouvais*, etc.; prét., *je pus*, etc; fut., *je pourrai*, etc; condit., *je pourrais, tu pourrais*, etc.; pas d'impératif; subj. prés., *que je puisse*, etc.; imparf., *que je pusse*, etc.; part. prés., *pouvant*; passé, *pu*, invariable). Avoir la faculté de.., être en état de.., *Potere; aver possanza, o facoltà*. §. Sauve qui peut, se sauve qui pourra, c'est-à-dire, se tire du péril qui pourra, *Campi chi può, salva chi può*. §. N'en pouvoir plus, être dans un accablement causé, soit par la vieillesse, soit par la maladie, soit par la fatigue, le travail, la faim, la soif, etc., *Non potérne più, esser affralito, rifinito per la vecchiaja, dalla malattia, dalla fatica. ec.* §. Ce cheval n'en peut plus, c'est-à-dire, il est extrêmement las, *Quel cavallo è stanchissimo, non può più camminare*. §. Ne pouvoir mais de quelque chose, n'en pouvoir mais, signifie fig., n'avoir contribué en aucune manière à quelque chose de fâcheux, à un malheur, n'en être pas cause, *Non avere avuto parte, non esser sua colpa*. §. Prov., en parlant d'un homme qui porte la peine d'une faute où il n'a point de part, on dit, tel en pâtit qui n'en peut mais, *Tal ne patisce, o ne porta la pena, che è innocente, che non è colpévole*. §. Pouvoir, se dit aussi pour marquer la possibilité de quelque événement, de quelque dessein, *Poter éssere, esser possíbile*. Cela se peut, cela ne se peut, *Questo si può, questo non si può*. Cela pourra arriver, *Questa cosa potrà accadere*. §. v. a. Pouvoir, avoir l'autorité, le crédit, le moyen, la faculté, etc. de faire, *Potere; avere possanza, facoltà, autorità, ec. di fare*. §. Si je puis quelque chose pour votre service, *Se posso fare qualche cosa, o se sono capace di qualche cosa, se valgo qualche cosa per vostro servizio*.

Je puis est plus usité que *je peux*. Mais on ne dit pas *peux-je?* il faut dire *puis-je?* — Avec *pouvoir* on peut supprimer *pas* et *point*: *Je ne puis; je ne puis sortir*. Il en est de même avec les verbes *cesser, oser* et *savoir*.

POUVOIR (*pù-vodr*), s. m. Autorité, crédit, faculté de faire. En ce sens il ne se dit qu'au singulier. *Potere* m., *potenza*, *possanza*, *forza*, *autorità*, *balìa*, *potestà* f. §. On dit, qu'un homme a quelque chose en son pouvoir, pour dire, qu'il peut en disposer comme il lui plaît, *Aver una cosa in sua balìa*, *in sua potestà*, *in suo potere*. §. On dit aussi, avoir quelque chose en son pouvoir, pour dire, la posséder, en avoir la possession, *Possedere alcuna cosa*, *averla in sua potestà*. §. Tomber en pouvoir de.., *Venire a mano di..* §. Pouvoir, droit, faculté d'agir pour un autre, en vertu de l'ordre et du mandement qu'on en a reçu, soit de bouche, soit par écrit, *Autorità*, *potestà*, *facoltà*, *commissione* f. *di fare per un altro*. §. L'acte, l'écrit par lequel on donne pouvoir d'agir, de faire, etc. Et en ce sens, il se met aussi au pl. *Procura* f., *mandato* m. Ce prêtre a des pouvoirs, il a le pouvoir de confesser, *Quel prete ha potestà*, *licenza di confessare*. §. Pouvoir législatif, pouvoir de faire les lois, *Potere legislativo* m. §. Pouvoir exécutif, pouvoir de faire exécuter les lois. Par là constitution française de 1791, le pouvoir exécutif suprême fut déclaré résider exclusivement dans la main du roi. Celle de 1793 en chargea un Conseil exécutif, composé de 24 membres choisis par le Corps législatif, sur une liste formée dans les départements. Celle de 1795 le délégua à un Directoire de cinq membres nommés également par le Corps législatif. *Potere esecutivo* m; *il personàggio, il corpo, in cui risiede il supremo potere, e a cui è affidata l'esecuzion delle leggi.*

Pouvoir, puissance, faculté (syn.). Ces mots, dans le sens physique et littéral, signifient tous, la capacité d'agir. Mais le *pouvoir* vient des secours ou de la liberté d'agir; la *puissance* vient des forces; et la *faculté* vient des propriétés naturelles. Le *pouvoir* diminue; la *puissance* s'affaiblit; la *faculté* se perd.

POX, s. m. Nom qu'on donne en Amérique, à ce que nous appelons, en Europe, maladie vénérienne, *Lue venèrea* f.

POYE (*poá*), s. f. *T. de papet.* Bâton pour arrêter la vis de la presse, *Legno m. con cui si ferma la vite del torchio.*

POZZOLANE, s. f. V. Poussolane.

PRAGMATIQUE (*prag-ma-tich*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Pragmatique sanction, qui se dit particulièrement d'un réglement fait en matière ecclésiastique, *Prammàtica sanzione*. §. On appelle absolument, Pragmatique sanction, l'ordonnance faite à l'assemblée de Bourges, en 1438, par le roi Charles VII, pour recevoir ou modifier quelques décrets du Concile de Bâle. Dans cette dernière acception, Pragmatique, se prend aussi substantivement au fém. *Prammàtica sanzione*. §. En quelque pays, on donne le nom de Pragmatique, subst. fém., aux actes qui contiennent la disposition que fait le souverain concernant ses états et sa famille, *Prammàtica* f.

PRAIRIAL (*pré-ri-al*), s. m. Neuvième mois de l'année républicaine française, troisième du printemps, du 20 mai au 19 juin, *Pratile* m.; *terzo mese di primavera e nono dell'anno della repùbblica Francese.*

PRAIRIE (*prè-rì*), s. f. Il vaudrait mieux écrire prérie à cause de pré. Grande étendue de terre où croît l'herbe dont on fait le foin, ou qui sert au pâturage, *Pratèria* f., *prati* m. pl.

PRALINE (*pra-li-n*), s. f. Amande qu'on fait rissoler dans du sucre, *Màndorla tostata* f.

PRALINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRALINER (*pra-li-né*), v. a. Griller avec du sucre, couvrir de sucre des pralines, *Arrostire con zùccaro delle màndorle*, *inzuccherarle.*

PRAME (*pram*), s. f. Sorte de navire à fond plat pour les canaux, qui va à rames et à voiles, *Nave* f. *a remi ed a vele pei canali.*

PRAMNION, s. m. *T. d'hist. nat.* Cristal de roche, *Cristallo m. di rocca.*

PRANGUI (*pran-ghi*). s m. Nom qu'on donne dans les Indes aux Européens, *Nome che si dà nelle Indie agli Europei.*

PRATICABLE (*pra-ti-cabl*), adj. des d. g. Qui se peut pratiquer, qui peut être pratiqué, qui peut être employé, dont on peut se servir, *Praticàbile*, *possìbile*, *fattìbile*. §. Il se dit plus ordinairement avec la négative. Cela n'est pas praticable, etc., *Quella cosa non è fattìbile*, *non è praticàbile*, *è impraticàbile*. §. Les chemins ne sont pas praticables, c'est-à-dire, ils sont très-mauvais, on n'y passe qu'avec peine, *Strade impraticàbili*, *pèssime*. §. Praticable, se dit aussi fig. et fam. dans un sens moral. Cet homme n'est pas praticable dans le commerce de la vie. Son humeur quelquefois n'est pas praticable. *Trattàbile.*

PRATICIEN (*pra-ti-sièn*), s. m. Celui qui entend l'ordre et la manière de procéder en justice, et qui suit le barreau, *Uomo forense*, *che sa l'uso*, *lo stile del foro*, *de' tribunali*; *curiale* m. §. Celui qui fait les procédures qui concernent les petites juridictions seigneuriales, *Colui* m. *che dirige le liti ne' tribunali subalterni*. §. On dit d'un médecin qui a beaucoup d'expérience dans son art, que c'est un bon praticien, *Mèdico pràtico*, *o praticante*; *praticone* m.

PRATIQUE (*pra-tich*), s. f. *T. didactique.* L'opposé de théorie, ce qui se réduit en acte dans un art, dans une science, *Pràtica* f. §. Mettre en pratique, c'est mettre en exécution des préceptes, des projets, des idées, etc., *Praticare*; *méttere*, *o porre in pràtica*. §. Pratique du théâtre, l'art de composer des pièces dramatiques, *La pràtica del teatro*, *l' arte* f. *di comporre òpere teatrali*. §. Pratique, dans l'acception ordinaire, signifie, usage, coutume, manière, façon d'agir reçue dans quelque pays, *Uso* m., *usanza* f., *costume* m. §. Expérience des choses du monde, *Pràtica* f., *uso* m., *esperienza* f. *delle cose del mondo*. §. Pratiques, au plur., se dit aussi des menées et des intelligences secrètes avec des personnes d'un parti contraire, *Pràtiche* f. pl., *maneggi*, *trattati secreti* m. pl. §. Pratique, se dit aussi de la chalandise que toute sorte de marchands, d'artisans et d'ouvriers ont pour le débit de leurs marchandises, et pour le fait de leur négoce. Ce marchand, ce tailleur a bien des pratiques. Bonne, mauvaise pratique, c'est-à-dire, personne avec qui il y a beaucoup ou peu à gagner, qui paie bien ou mal. *Avventori* m. pl. On appelle, pratiques, les personnes mêmes qui donnent de l'emploi à un marchand, à un artisan, à un ouvrier, à un médecin, etc., *Avventori*, *clienti* m. pl. §. On dit, qu'un homme est une bonne pratique, pour dire, qu'il y a à gagner avec lui, qu'il paie bien, *Uomo* m. *che paga bene*, *buona paga* f. On dit que c'est une méchante pratique, pour dire, qu'il paie mal, *Cattiva paga* f., *cattivo pagatore* m. §. Pratique, se dit aussi en parlant de l'exercice et de l'emploi que les procureurs et les médecins ont dans leur profession, *Clientela* f. §. On dit, qu'un homme a bien de la pratique, pour dire, qu'il a beaucoup d'ouvrage, beaucoup de besogne à faire, qu'on lui donne beaucoup de choses à faire, *Aver di molto lavoro*. §. On dit aussi, par manière de menace, qu'on donnera bien de la pratique à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de l'exercice, bien de l'embarras, *Io gli darò ben da lavorare*. §. *T. de marine.* Donner pratique à un vaisseau, c'est lui permettre d'aborder et de débarquer, *Dar pràtica ad una nave*. §. Pratique, se dit encore de tous les papiers de l'étude d'un procureur, de l'étude d'un notaire, *Scritture* f. pl. *dello studio d'un procuratore*, *protocolli* m. pl. *d' un notajo*. §. Pratique, se dit aussi de la procédure et du style des actes qui se font dans la poursuite d'un procès, *Lo stile* m. *del foro*, *la pràtica curiale* f. §. Pratique, instrument d'acier ou de cuivre, dont les joueurs de marionnettes se servent pour changer le son de leur voix, *Strumento* m. *per cambiar la voce.*

PRATIQUE (*pra-tich*), adj. des d. g. Qui ne s'arrête pas à la simple spéculation, qui tend, qui conduit à l'action, à l'exécution, qui agit, qui fait agir, *Pràtico*, *operativo*. Morale pratique, vertu pratique, etc., *Morale pràtica*, *virtù pràtica*, ec. §. On se sert aussi de ce mot dans la didactique. La science se divise en spéculative et en pratique, *La scienza si divide in pràtica*, *ed in speculativa.*

PRATIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, cet homme était pratiqué d'avance, pour dire, qu'il était aposté, instruit par quelqu'un, *Costui era stato prima messo in agguato*, *ammaestrato*, *instruito.*

PRATIQUEMENT (*pra-tich-man*), adv. En pratique, *Praticamente.*

PRATIQUER (*pra-ti-ché*), v. a. Mettre en pratique, *Praticare*; *méttere*, *o porre in pràtica*, *usare*, *fare*, *esercitare*. §. Faire les fonctions de certaines professions, *Esercitare*, *far professione*. Pratiquer la médecine, pratiquer la chirurgie, *Esercitare la medicina*, *la chirurgia*. Il se dit aussi absolument: la théorie ne suffit pas, il faut pratiquer, *La teorìa non basta*, *vi vuole la pràtica*. §. Fréquenter, hanter, *Praticare*, *conservare*, *aver commèrzio*, *usare*, *trattare*, *costumare con alcuno*. §. Solliciter, tâcher d'attirer et de gagner à son parti, suborner. V. Solliciter et Suborner. §. Pratiquer des intelligences, se les ménager, *Tener pràtiche*. §. *T. d'architecture.* Ménager le terrain, la place, avoir l'adresse de trouver de petites commodités dans un bâtiment, *Praticare*. §. v. pr. Se pratiquer, être en usage, *Costumarsi*, *usarsi*, *praticarsi.*

PRÉ, s. m. Terre qui porte de l'herbe dont on fait le foin, ou qui sert au pâturage, *Prato* m. §. On disait autrefois, se trouver, se porter sur le pré, pour dire, se trouver au lieu assigné pour un combat singulier, *Portarsi sul campo della disfida*, *al luogo assegnato pel duello.*

PRÉ. Syllabe empruntée du mot latin *præ*, laquelle se joint à plusieurs mots de la langue française, et leur donne un sens de supériorité ou d'antériorité, *Pre*. La langue italienne fait le même usage de cette syllabe. Prédominer, prééminence, préexistant, *Predominare*, *preminenza*, *preesistente.*

PRÉACHAT (*pre-a-scià*), s. m. Paiement que l'on donne pour une marchandise avant de l'avoir reçue. Il est peu usité. *Pagamento* m. *di una mercanzìa prima di averla ricevuta.*

PRÉADAMITES (*pre-a-da-mit*), s. m. pl. Sectaires qui prétendaient qu'il existait des hommes avant Adam, *Preadamiti* m. pl.

PRÉAGE (*pre-a-j*), s. m. Pâturage. Il est peu usité. *Pàscolo* m.

PRÉALABLE (*pre-a-labl*), adj. des d. g. Qui doit être dit, être fait, être examiné avant que de passer outre. Le plus grand usage de ce mot est dans les discussions d'affaires. *Precedente*, *antecedente*, *anteriore*, *preliminare*; *che dee precèdere*; *che dee farsi*, *o dirsi prima d'ogni altra cosa*. §. La question préalable, invoquer la question préalable, c'est dans le langage des délibérations publiques une formule exclusive de la délibération, *Esclùdere la quistione attuale*. §. Avant que de conclure ce traité, avant que de faire telle chose, c'est un préalable que de...; et dans ce sens il est subst. masc.: *Prima di conchiùdere quel trattato*, *prima di fare la tal cosa*, *si dee per preliminare e precedentemente*, ecc. §. Au préalable, façon de parler adverbiale, qui signifie, auparavant, avant toutes choses, *Prima d' ogni cosa*, *prima d'ogni altra cosa*, *precedentemente.*

PRÉALABLEMENT (*pre-a-labl-man*), adv. Il signifie la même chose que au préalable, *Precedentemente*, *antecedentemente*, *prima d'ogni altra cosa.*

PRÉALLÉGUÉ, ÉE (*pre-a-le-ghé*), adj. Ce qu'on a allégué auparavant, *Citato di sopra.*

PRÉAMBULE (*pre-an-bul*), s. m. Espèce d'exorde, d'avant-propos, *Preàmbulo*, *preàmbolo*, *proèmio* m., *prefazione* f.

PRÉAU (*pre-ó*), s. m. Petit pré. Il ne se dit plus qu'en parlant de cet espace découvert qui est au milieu du cloître des maisons religieuses, ou en parlant de la cour de la prison, particulièrement dans la conciergerie du palais à Paris, *Cortile* m. *d' un chiostro*, *o d' una prigione.*

PRÉAVIS (*pre-a-vì*), s. m. Note qui précède l'avis, *Nota* f. *che precede l' avviso.*

PRÉBENDE (*pre-band*), s. f. Revenu ecclésiastique, attaché ordinairement à une chanoinie, *Prebenda*, *rèndita* f. *di canonicato*. §. On le prend quelquefois pour le canonicat même, *Canonicato* m. §. On appelle aussi prébendes, en certains pays, en certaines églises, les bénéfices du bas chœur, *Prebende* f. pl.

PRÉBENDÉ, ÉE (*pre-ban-dé*), adj. Qui jouit d'une prébende, *Prebendato*, *che ha una prebenda.*

PRÉBENDIER (*pre-ban-dié*), s. m. Ecclésiastique qui, en certaines fonctions, sert au chœur au-dessous des chanoines, *Sorta di beneficiato che assiste al coro sotto i canònici.*

PRÉBIES (*pre-bì*), s. f. pl. Amulettes que l'on pendait au cou des enfants chez les anciens, *Brevi*, *certi rimedj preservativi* m. pl. *che gli antichi portàvano addosso*, *ed appendèvano*, *co-*

medaglie, al collo dei fanciulli contro le ma...

PRÉCAIRE (*pre-chèr*), adj. des d. g. Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, par emprunt, *Precario, per licenza, per tolleranza.* §. *T. de pratique* Précaire, subst. masc., se dit des choses dont on ne jouit, dont on n'a l'usage que par une concession toujours révocable au gré de celui à qui la propriété de ces mêmes choses appartient, *Precàrio* m.; *dicesi di un contratto, per cui si dà in prèstito qualche cosa senza esprimere per qual tempo, o per qual uso, come cavalli, o simili.* V. Constitut. §. A titre de précaire, *Per concessione, precariamente.*

PRÉCAIREMENT (*pre-chèr-man*), adv. D'une manière précaire, *Precariamente, in modo precario.*

PRÉCAUTION (*pre-cô-si-on*), s. f. Ce qu'on fait par prévoyance pour ne pas tomber en quelque inconvénient, et pour éviter quelque mal, *Precauzione, cautela* f. §. Trop de précaution nuit, phrase proverbiale qui signifie, qu'une précaution excessive tourne souvent au désavantage de celui qui la prend, *Le sovèrchie precauzioni per lo più riescon nocèvoli.* §. Circonspection, ménagement, prudence. V. ces mots.

PRÉCAUTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et signifie, prudent, avisé, *Càuto, prudente, consigliato, ec.* V. Prudent.

PRÉCAUTIONNER (*pre-cô-si-o-né*), v. a. Prémunir contre, donner à quelqu'un des conseils ou des moyens pour se garantir de quelque mal. Précautionner les fidèles contre l'erreur. *Dar avvisi, consigli per cautela, perchè altri si guardi, si preservi da qualche male.* §. v. pr. Se précautionner, prendre ses précautions, *Cautelarsi, prendere le necessàrie precauzioni.*

PRÉCÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉCÉDEMMENT (*pre-se-da-man*), adv. Auparavant, ci-devant. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'affaires ou de sciences. *Precedentemente, antecedentemente, anteriormente, avanti, innanzi, da prima.*

PRÉCÉDENT, TE (*pre-se-dan, dant*), adj. Qui précède, qui est immédiatement devant. Il se dit ordinairement par rapport au temps. *Precedente, antecedente, anteriore, che precede.* On dit aussi, le chapitre précédent, la page précédente, *Il capitolo precedente, la pàgina precedente.* §. *T. de prat.* Précédent, subst. masc., opinion prématurée qui établit un effet plus ou moins funeste à la cause d'un plaideur, *Opinione prematura* f., *che stabilisce un effetto più o meno pregiudicievole alla càusa di un litigante.*

PRÉCÉDER (*pre-se-dé*), v. a. Aller devant, marcher devant, *Precèdere; andar avanti, o innanzi; antecèdere.* §. Il se dit aussi par rapport au temps, *Precèdere, èssere prima.* La musique précéda le souper, *La mùsica precedette, o fu prima della cena.* La mort de ce prince fut précédée de plusieurs prodiges, *La morte di quel principe fu preceduta da molti prodigi.* §. Précéder, tenir le premier rang, avoir le pas sur un autre. *Aver la precedenza, aver il passo, precèdere.*

PRÉCEINTE (*pre-sent*), s. f. V. Lisse.

PRÉCELLENCE (*pre-sè-lans*), s. f. Supériorité. Il est peu usité. *Superiorità* f.

PRÉCELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉCELLER (*pre-sè-lé*), v. a. Surpasser. Il est vieux. *Surpassare, vincere in prègio.*

PRÉCENTEUR (*pre-san-teur*), s. m. C'est le premier chantre, qu'on appelle aussi grand chantre, ou simplement chantre, dans les églises cathédrales et collégiales, *Precentòre* m.

PRÉCEPTE (*pre-sèpt*), s. m. Règle, enseignement pour faire quelque chose, *Precetto, insegnamento* m., *règola, norma* f. §. Il se prend aussi pour toutes sortes d'enseignements, *Insegnamenti, ammaestramenti, precetti* f. pl. §. Commandement; mais en ce sens il ne se dit guère que des commandements de Dieu, des commandements de l'église, de ce qui nous est ordonné dans l'évangile: *Precetto, comandamento* m. §. Préceptes de droit, *Precetti* m. pl. *di diritto; dicesi delle leggi, o parti di legge, che ingiùngono, o vietano di far qualche cosa.*

PRÉCEPTEUR (*pre-sèp-teur*), s. m. Celui qui est chargé de l'instruction et de l'éducation d'un enfant, d'un jeune homme, *Precettore, maestro* m.

PRÉCEPTORAL, ALE (*pre-sèp-to-ral*), adj. Qui appartient au précepteur. Ton préceptoral. *Di precettore.*

PRÉCEPTORAT (*pre-sèp-to-rà*), s. m. État, fonction de précepteur. Les devoirs du préceptorat; pendant le temps de son préceptorat. *Stato* m., *incumbenza* f. *di precettore.*

PRÉCEPTORIAL, ALE (*pre-sèp-to-rial*), adj. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, en parlant d'une prébende affectée à un maître de grammaire qui doit enseigner les jeunes clercs, *Prebenda assegnata a un maestro di grammàtica per l'instruzione de' chèrici.* Il est quelquefois substantif fém. Il y a une préceptoriale dans cette église.

PRÉCEPTORIAT (*pre-sèp-to-rià*), s. m. Qualité de précepteur, *Precettoria* f.

PRÉCESSION (*pre-sè-si-on*), s. f. *T. d'astron.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: précession des équinoxes, qui signifie, le mouvement rétrograde des points équinoxiaux, *Precessione* f. *degli equinozj.*

PRÉCHANTRE, s. m. V. Précenteur.

PRÉCHANTRERIE (*pre-sciant-rrì*), s. f. Dignité de préchantre, *Dignità* f. *del precentore.*

PRÊCHE (*prè-sc*), s. f. d'après quelques auteurs, et m. d'après le Dict. de l'Acad. On appelait ainsi, en vieux langage, toutes sortes de sermons, mais ce mot n'est plus en usage que pour signifier les sermons que les ministres de la religion prétendue réformée font dans leurs temples, *Prèdica* f. *de' calvinisti.* §. Lieu où les prétendus réformés s'assemblaient pour l'exercice de leur religion, *Luogo* m. *dove s'adunàvano i calvinisti per gli atti della lor religione.*

PRÊCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÊCHER (*prè-scé*), v. a. Annoncer la parole de Dieu, instruire le public par des sermons, *Predicare, evangelizzare; annunziare, o dichiarare il Vangelo, o sia la parola di Dio.* §. Prêcher l'avent, le carême, prêcher une octave, c'est prêcher dans une même église durant tout l'avent, durant tout le carême, durant toute une octave, *Predicar l'avvento, la quarèsima, ec.* §. Le verbe prêcher, se dit aussi des personnes auxquelles on annonce la parole de Dieu. Ainsi on dit, prêcher les chrétiens, prêcher les fidèles, prêcher les gentils, etc., *Predicare, annunziare la parola di Dio ai cristiani, ai fedeli, ai gentili, ec.* §. On dit fam. prêcher, pour dire, remontrer, *Predicare, avvertire, ammonire.* §. Prêcher sur la vendange. V. Vendange. §. Prêcher, se dit aussi fam. pour louer, vanter quelque action, quelque chose, *Predicare, lodare, encomiare, celebrare, vantare.*

PRÊCHERESSE, s. f. *Mònaca* f. *del già òrdine di S. Domènico.*

PRÊCHEUR (*prè-sceur*), s. m. Il ne se dit sérieusement qu'en parlant des dominicains, qu'on appelle autrement, les frères prêcheurs, et souvent jacobins, *Domenicano, religioso* m. *dell'òrdine de' predicatori.* §. Il se dit aussi par ironie et par dérision, en parlant d'un mauvais prédicateur. Voilà un pauvre prêcheur; un mauvais prêcheur. *Predicatorello, predicator* m. *da dozzina.*

PRÉCIEUSE (*pre-si-eiz*), s. f. Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, et principalement dans son langage, *Donna* f. *smorfiosa, saputella, dottoressa, saccente, che affetta di sapere.*

PRÉCIEUSEMENT (*pre-si-eiz-man*), adv. Avec grand soin. Il ne s'emploie guère qu'avec les verbes garder, conserver, et il se dit des choses que l'on conserve comme on ferait d'une pierre précieuse, *Studiosamente, diligentemente, con grandissima cura, con gran cautela.* §. On dit en termes de peinture, un tableau précieusement fait, pour dire, un tableau dont la touche est très-soignée et très-recherchée, *Quadro fatto con moltissima cura e ricercatezza.* Un bas-relief, une statue précieusement exécutée, c'est-à-dire, exécutée avec le plus grand soin, *Fatto con somma diligenza, con grandissimo stùdio.*

PRÉCIEUX, EUSE (*pre-si-eù, eùz*), adj. Qui est de grand prix, *Prezioso, di gran prègio, o di gran valore.* §. Il se dit aussi du temps, pour marquer le bon usage qu'on en doit faire, *Prezioso.* Il n'y a rien de si précieux que le temps, *Nulla v'ha di più prezioso che il tempo.* §. On dit communément, les moments sont précieux, pour dire, que pour faire réussir l'affaire dont il s'agit, il n'y a point de temps à perdre, *I momenti sono preziosi, non v'è tempo da pèrdere.* §. Précieux, se dit généralement de tout ce qui nous est cher, et dont nous faisons une estime particulière, *Prezioso, caro, amato, pregiato.* §. Précieux, se dit encore par respect, par vénération, du Corps et du Sang de Notre Seigneur, et des reliques des saints, *Il prezioso Sangue di Gesù Cristo, le preziose reliquie de' santi.* §. Précieux, signifie aussi, affecté, et il se dit principalement des manières et du langage, *Affettato, ricercato, svenèvole, lezioso.* §. On emploie quelquefois précieux substantivement au masc. Le précieux de son style me fatigue; il est d'un précieux insoutenable. *Affettazione* f.

PRÉCIOSITÉ (*pre-si-o-zi-té*), s. f. *Difetto* m. *d' una donna che fa la smorfiosa, la saputella.*

PRÉCIPICE (*pre-si-pis*), s. m. Lieu fort bas au-dessous d'un lieu fort élevé et fort escarpé, et où l'on ne peut tomber sans péril de la vie, *Precipizio* m., *balza* f., *luogo scosceso* m. §. fig. Grand malheur, grande disgrâce, *Precipizio* m., *gran disgràzia, gran misèria,* o *calamità* f. §. On dit fig., qu'un homme marche sur le bord du précipice, pour dire, qu'il tient une conduite capable de le perdre, *Egli cammina su l' orlo del precipizio.* §. On dit aussi fig., qu'on a tiré quelqu'un du précipice, pour dire, qu'on l'a tiré d'une affaire très-dangereuse, *Cavar uno da un impiccio pericoloso, liberar uno da una faccenda pregiudizièvole.*

Précipice, gouffre, abîme (syn). On tombe dans le *précipice*; on est englouti par le *gouffre*; on se perd dans l'*abîme*. Le premier emporte avec lui l'idée d'un vide escarpé de toutes parts, dont il est presque impossible de se retirer quand on y est. Le second renferme une idée particulière de voracité insatiable, qui entraîne, fait disparaître, et consume tout ce qui en approche. Le troisième emporte l'idée d'une profondeur immense jusqu'où l'on ne saurait parvenir, et où l'on perd également de vue le point d'où l'on est parti, et celui où l'on voulait aller. Le *précipice* a des bords glissants et dangereux pour ceux qui marchent sans précaution, et inaccessibles pour ceux qui sont dedans. Le *gouffre* a des tours et des circuits dont on ne peut se dégager dès qu'on y a fait un pas, et où l'on est emporté malgré soi. L'*abîme* ne présente que des routes obscures et incertaines sans issue.

PRÉCIPITAMMENT (*pre-si-pi-ta-man*), adv. Avec précipitation, à la hâte, *Precipitosamente, precipitatamente, abbandonatamente, a briglia sciolta, a fiaccacollo, in càccia e a fùria, strabocchevolmente.*

PRÉCIPITANT (*pre-si-pi-tan*), s. m. *T. de chimie.* Il signifie ce qui opère la précipitation, *Precipitante* m.

PRÉCIPITATION (*pre-si-pi-ta-si-on*), s. f. Extrême vitesse, trop grande hâte, *Precipitazione, fùria, fretta grande, celerità estrema* f. §. Il se dit fig. du trop d'empressement, de la trop grande vivacité que l'on a, soit à former quelque dessein, soit à dire ou à faire quelque chose, *Precipitazione, fretta, fùria sovèrchia, premura troppo grande* f. §. *T. de chimie.* Il signifie la chute des parties les plus grossières d'un métal, d'une liqueur, etc., au fond du vaisseau, *Precipitazione* f.

PRÉCIPITÉ, ÉE, part. *Precipitato, ec.* V. son verbe. §. adj. Jugement précipité, *Giudìzio sconsiderato, risoluto, avventato.*

PRÉCIPITÉ, s. m. Matière dissoute, séparée de son dissolvant par le moyen de quelque précipitant, et tombé au fond du vaisseau, *Precipitato* m.

PRÉCIPITER (*pre-si-pi-té*), v. a. Jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas, jeter dans un lieu profond, *Precipitare, traripare, gettar d'alto in basso.* §. On dit dans le style soutenu, qu'un homme précipite ses pas, qu'une rivière précipite son cours, pour dire, qu'un homme marche fort vite, qu'une rivière coule fort rapidement, *Còrrere velocemente.* §. Précipiter les choses, se dit fig. pour dire, les hâter trop, les presser avant le temps, les entreprendre trop tôt, les vouloir faire prématurément, *Precipitare, affrettare, accelerare troppo, far troppo frettolosamente.* §. *T. de chimie.* Précipiter, faire en sorte que les parties les plus grossières d'un métal dissous, ou d'autre chose, tombent au fond du vaisseau, *Precipitare, far andare in fondo.* §. v. pr. Se précipiter, se jeter de haut en bas, *Precipi-*

tarsi, gettarsi d'alto in basso. §. On dit, qu'un fleuve, qu'un torrent se précipite, pour dire, qu'il tombe de haut avec rapidité, *Precipitarsi, o precipitare, cadere rovinosamente, cadere a trabocco.* §. Se précipiter dans le danger, dans les occasions périlleuses, signifie fig., s'exposer au danger avec chaleur, témérairement, *Precipitarsi, andare incontro, abbandonarsi al pericolo, al rischio; esporsi temerariamente.*

PRÉCIPUT (*pre-si-pu*), s. m. Avantage que le testateur ou la coutume donne à un des cohéritiers par-dessus les autres, avec lesquels néanmoins il partage le reste de l'hérédité; dans cette acception, il n'est guère d'usage qu'avec la préposition par: *Antiparte* f. §. Préciput en matière de mariage. Présent que les mariés se font mutuellement, et donnent à celui des deux qui survivra, *Antiparte* f., *clàusola fra' conjugati, per cui il supèrstite è autorizzato a prelevare, prima d'ogni spartizione, una somma, o certa quantità di mòbili, senza confóndere la parte che può spettargli in comunanza.* §. Préciput de l'aîné, *Antiparte* f. *del primogénito; vantaggio e diritto di primogenitura accordatogli sopra beni paterni e materni, senza pregiudizio di sua parte in comunanza cogli altri figli cadetti.* V. Délibation. §. Préciput, ce qu'un de ceux qui sont en communauté, a droit de prendre avant le partage, *Antiparte* f.

PRÉCIS, ISE (*pre-sì, siz*), adj. Fixe, déterminé, arrêté, *Preciso, fissato, assegnato, determinato, fermato.* §. Faire des demandes précises, faire en justice des demandes expresses et formelles, *Preciso, distinto, esplìcito, espresso, chiaro.* §. Prendre des mesures précises, prendre des mesures justes, *Misure precise, giuste.* §. On dit d'un homme, qu'il est fort précis dans ses discours, pour dire, qu'il est concis, net, et exact dans ce qu'il dit, *Lacónico, conciso, preciso nelle parole.* §. Ce que vous dites-là est fort précis, ce que vous dites-là est formel, *Preciso, formale, chiaro, distinto.*

Précis, succinct, concis (syn). *Précis* et *succinct* regardent ce qu'on dit, et *concis*, la manière dont on le dit: les deux premiers ont la chose pour objet, et vont au fait; le troisième abrège l'expression. Le discours *précis* ne s'écarte pas du sujet, rejette les idées étrangères, et méprise tout ce qui est hors de propos. Le discours *succinct* se débarrasse des idées inutiles, et ne choisit que celles absolument essentielles. Le discours *concis* explique et énonce en très-peu de mots, bannissant tout ce qui est surabondant. L'opposé du *précis* est le prolixe; l'opposé du *succinct* est l'étendu; l'opposé du *concis* est le diffus.

PRÉCIS, s. m. Le sommaire, l'abrégé de ce qu'il y a de principal, de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans une science, dans un livre, etc., *Sommàrio, ristretto, compéndio, sunto* m.

PRÉCISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉCISÉMENT (*pre-si-ze-man*), adv. Exactement, au juste, sans manquer à rien, *Precisamente, distintamente, esattamente, particolarmente.* §. Il signifie fam., oui, tout juste, vous l'avez deviné, *Vi siete apposto, per l'appunto.*

PRÉCISER (*pre-si-zé*), v. a. Déterminer, fixer. Préciser aux autorités leurs bornes. *Determinare, fissare.*

PRÉCISION (*pre-si-zi-on*), s. f. Exactitude dans le discours, par laquelle on se renferme tellement dans le sujet dont on parle, qu'on ne dit rien de superflu, *Precisione, esattezza* f. *nel discorso.* §. Précision se dit aussi dans le didactique, et alors il signifie, distinction exacte et subtile, par laquelle on fait abstraction d'une chose d'avec une autre. Il ne prend de pluriel que dans ce dernier sens. *Precisione, distinzione* f. *esatta e sottile.*

Précision, concision (syn.). La *précision* est dans les idées nettes et sans accessoires; la *concision*, dans la manière de les exprimer en peu de mots.

PRÉCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉCITER (*pre-si-té*), v. a. *Citare innanzi.*

PRÉCLOTURES (*pre-clò tur*), s. f. pl. *T. de cout. Recinti dati per antiparte ne' feudi ai primogéniti, colla principale abitazione.* V. Manoir.

PRÉCOCE (*pre-cos*), adj. des d. g. Mûr avant la saison. Il se dit de certains fruits qui viennent avant les autres de la même espèce, *Primaticcio, maturo a buon' ora.* On appelle simplement précoces, certaine espèce de cerises qui viennent avant toutes les autres; et alors précoce est pris substantivement au fém. On a servi des précoces. *Ciliègie primaticce* f. pl. §. Cerisier précoce, cerisier qui porte des cerises précoces, *Ciliègio primaticcio.* §. Précoce, se dit aussi fig. des choses dont il n'est pas encore temps de parler, *Prematuro.* §. En parlant d'un enfant qui a l'esprit plus avancé que son âge ne comporte, on dit fig., que c'est un esprit précoce, que c'est un fruit précoce, *Anticipato, maturo per tempo, anzi tempo.*

PRÉCOCITÉ (*pre-co-si-té*), s. f. Qualité d'un fruit qui vient à maturité avant les autres, *Anticipazione* f. *della maturità delle frutte.* §. On dit au fig., la précocité de l'esprit, de la raison, *Lo sviluppamento precoce* m. *della ragione, ecc.*

PRÉCOMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉCOMPTER (*pre-con-té*), v. a. Prélever, déduire d'abord les sommes qu'on a reçues, ou les choses sujettes à rapport, avant de venir à compte ou partage, *Sbattere, dedurre. dyffalcare le somme ricevute o le cose soggette ad entrare in comunanza, prima di procedere alla divisione.*

PRÉCOMPTION, s. f. *Diritto* m. *di compra che compete su mercanzie o altro.*

PRÉCONISATION (*pre-co-ni-za-si-on*), s. f. Action par laquelle un cardinal, ou quelquefois le Pape même déclare en plein consistoire, qu'un sujet nommé à un évêché, par son souverain, a toutes les qualités requises, *Preconizzazione* f.

PRÉCONISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉCONISER (*pre-co-ni-zé*), v. a. Louer extraordinairement, donner de grands éloges à quelqu'un, *Preconizzare, esaltare, predicare, lodare sommamente.* § Il se dit particulièrement quand un cardinal, ou le Pape même, déclare en plein concistoire qu'un tel sujet a été nommé à un évêché, et qu'il a toutes les qualités requises, *Preconizzare.*

PRÉCONISEUR (*pre-co-ni-zeur*), s. m. Qui préconise, *Preconizzatore* m.

PRÉCONNAISSANCE (*pre-co-nè-sans*), s f. Connaissance anticipée, faite ou donnée avant le temps nécessaire. Il est peu usité. *Conoscenza anticipata* f.

PRÉCORDIAL, ALE, adj. Qui a rapport au diaphragme. V. Épigastrique.

PRÉCURSEUR (*pre-cur-seur*), s. m. Celui qui vient devant quelqu'un pour en annoncer la venue. Il se dit principalement de S. Jean-Baptiste, que l'on appelle, le précurseur de Jésus-Christ. *Precursore* m. §. On le dit fam. de celui qui en annonce un autre dont il est suivi, *Precursore, annunziatore* m. §. Il se dit aussi dans le style soutenu, en parlant de certaines choses qui ont accoutumé d'en précéder d'autres, *Precursore, annunziatore, forriere, antecorriere* m.

PRÉDÉCÉDER (*pre-de-se-dé*), v. n. Mourir avant un autre. Il n'est guère d'usage qu'en style de pratique. *Morire innanzi, morir prima.*

PRÉDÉCÈS (*pre-de-sè*), s. m. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre. Il n'est d'usage qu'en style de pratique. *Morte antecedente* f., *il morir* m. *prima d'un altro.*

PRÉDÉCESSEUR (*pre-de-sè-seur*), s. m. Celui qui a précédé quelqu'un dans un emploi, dans une charge, dans une dignité, etc., *Predecessore, antecessore, precessore* m. §. Tous ceux qui ont vécu avant nous dans le même royaume, dans le même pays; et dans ce sens, il ne se dit qu'au pluriel: *Predecessori, antenati, maggiori* m. pl.

PRÉDESTINATEUR, s. m. Celui qui croit à la prédestinée, *Colui* m. *che crede alla predestinazione.*

PRÉDESTINATIENS, s. m. pl. Sectaires partisans de la prédestination, *Partigiani* m. pl. *della predestinazione.*

PRÉDESTINATION (*pre-des-ti-na-si-on*), s. f. Décret de Dieu, par lequel les élus sont prédestinés à la gloire éternelle, *Predestinazione, elezion* f. *de' mortali alla glòria.* §. Arrangement immuable d'événements que l'on suppose arriver nécessairement, *Predestinazione* f., *destino, predestino* m.

PRÉDESTINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et signifie, celui ou celle que Dieu a destiné à la gloire éternelle, *Predestinato.* §. Il se prend aussi substantivement dans l'un et dans l'autre genre, *Predestinato.*

PRÉDESTINÉE, s. f. V. la seconde acception du mot Prédestination.

PRÉDESTINER (*pre-des-ti-né*). v. a. Destiner de toute éternité au salut. *Predestinare.* §. Il se dit aussi du choix que Dieu, de toute éternité, a fait de quelques personnes, pour de grandes choses, *Predestinare, destinare.* §. On étend encore cette signification à toutes les choses extraordinaires, et qui semblent fortuites, soit heureuses, soit malheureuses. En ce sens, il n'est que de la conversation. *Predestinare.*

PRÉDESTINIANISME (*pre-des-ti-ni-a-nizm*), s. m. Hérésie des prédestinatiens, *Eresia* f. *risguardante la predestinazione.*

PRÉDÉTERMINANT, TE, adj. Qui prédétermine, *Che risolve, detèrmina avanti.*

PRÉDÉTERMINATION (*pre-de-ter-mi-na-si-on*), s. f. *T. de théologie et de métaphysique.* Il se dit de l'action par laquelle Dieu meut et détermine la volonté humaine, *Predeterminazione, preordinazione* f.

PRÉDÉTERMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉDÉTERMINER (*pre-de-ter-mi-né*), v. a. *T. de théologie et de métaphysique.* Il se dit de l'action, du décret par lequel Dieu meut et détermine la volonté humaine, *Predeterminare.*

PRÉDIAL, ALE (*pre-di-al*), adj. *T. de jurispr.* Il se dit de ce qui concerne les fonds et les héritages, *Prediale.*

PRÉDICABLE (*pre-di-cabl*), adj. des d. g. *T. de logique.* Il se dit d'une qualité que l'on donne à un sujet, *Predicàbile.*

PRÉDICAMENT (*pre-di-ca-man*), s. m. *T. de logique.* Catégorie, ordre, rang, classe où les philosophes ont accoutumé de ranger tous les êtres, selon leur genre et leur espèce, *Predicamento* m. §. Être en bon ou en mauvais prédicament, c'est être en bonne ou en mauvaise réputation, *Essere in buono o in cattivo predicamento.*

PRÉDICANT (*pre-di-can*), s. m. On appelle ainsi, par mépris, un ministre de la religion prétendue réformée, dont la fonction est de prêcher, *Predicante, predicatore* m. *di alcuna setta erètica.*

PRÉDICATEUR (*pre-di-ca-teur*), s. m. Celui qui, avec mission, annonce la parole de Dieu et les vérités de l'évangile, *Predicatore, banditore del vangelo, ministro* m. *della divina parola.*

PRÉDICATION (*pre-di-ca-si-on*), s. f. Action de prêcher, *Predicazione* f. §. Prédication, sermon, discours pour annoncer la parole de Dieu, et pour exciter la pratique de la vertu, *Prèdica, predicazione* f.

Prédication, sermon (syn.). On s'applique à la *prédication*, et l'on fait un *sermon*: l'une est la fonction du prédicateur, l'autre est son ouvrage. Les discours faits aux infidèles pour leur annoncer l'évangile, se nomment *prédications*: ceux qui sont faits aux chrétiens, pour nourrir leur piété, sont des *sermons.*

PRÉDICTION (*pre-dich-si-on*), s. f. L'action par laquelle on prédit, *Predizione* f., *predicimento, antidicimento* m. §. La chose qui est prédite, *Predizione, profezia* f.

PRÉDILECTION (*pre-di-lèch-si-on*) s. f. Préférence d'amitié, d'affection, *Predilezione* f.

PRÉDIRE (*pre-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Dire, excepté à la seconde personne du présent de l'indicat. et de l'impérat., où il fait, *vous prédisez, prédisez*, et non pas, *vous prédites, prédites*). Prophétiser, annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver, *Predire, antidire, astrologare; dire, annunziare quello che ha da èssere.* §. Annoncer par des règles certaines une chose qui doit arriver, *Predire, annunziare con certezza una cosa che ha da accadere.* Prédire une éclipse, *Predire un ecclisse.* §. Annoncer par une prétendue divination qu'une chose doit arriver, *Predire, profetizzare.* §. Dire ce que par raisonnement et par conjecture on prévoit devoir arriver de quelque affaire, *Predire.*

PRÉDISPOSANT, TE (*pre-dis-po-zan, zant*), adj. Il se dit de toute cause qui dispose aux maladies, etc., *Che predispone.*

PRÉDISPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉDISPOSER (*pre-dis-po-zé*), v. a. Disposer d'avance, amener une disposition, *Predisporre.*

PRÉDISPOSITION (*pre-dis-po-zi-si-on*), s. f. *T. de méd.* Aptitude du corps à contracter une maladie sous l'influence d'une cause occasionnelle, *Predisposizione* f.

PRÉDIT, ITE (*pre-di, dit*), part. V. son verbe. Prédire.

PRÉDOMINANT, TE (*pre-do-mi-nan, nant*), adj. Qui prédomine, *Predominante, che predomina.*

PRÉDOMINATION (*pre-do-mi-na-si-on*), s. f. Action de prédominer, *Predominio* m.

PRÉDOMINER (*pre-do-mi-né*), v. n. Prévaloir, exceller, éclater par dessus. Il se dit des qualités morales, et des passions qui prévalent sur les autres. *Predominare, dominare, signoreggiare.* §. Prédominer se dit en médecine, des humeurs du corps humain qui prévalent sur les autres. *Predominare, dominare, abbondare.*

PRÉÉMINENCE (*pre-e-mi-nans*), s. f. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité et le rang, *Preminenza, preeminenza, eccellenza* f., *valore* m.

Prééminence, supériorité (syn.). C'est le rang, la place, qui donne la *prééminence;* il n'y a que le mérite qui assure la *supériorité.*

PRÉÉMINENT, TE (*pre-e-mi-nan, nant*), adj. Qui excelle au-dessus des autres choses du même genre. Il n'est guère d'usage que dans les choses morales. Ainsi on dit, que la charité est la vertu prééminente. *Preminente, che è più eccellente, che è da più d' un altro.* §. On dit aussi d'une dignité qui est au-dessus des autres, que c'est une dignité prééminente, *Dignità eminente, preminente.*

PRÉÉTABLI, IE, part. V. son verbe. §. L'harmonie préétablie est un système par lequel les partisans du système de Leibnitz, prétendent expliquer la correspondance entre les mouvements du corps et les perceptions de l'ame, *L'armonia prestabilita.*

PRÉÉTABLIR (*pre-e-ta-blir*), v. a. Établir d'abord. Vous n'avez pas préétabli la question. Il est didactique. *Stabilir da prima.*

PRÉEXISTANT, TE (*pre-ègh-zis-tan, tant*), adj. Qui existe avant un autre, *Preesistente.*

PRÉEXISTENCE (*pre-ègh-zis-tans*), s. f. Existence d'un être, antérieure à celle d'un autre, *Preesistenza* f.

PRÉEXISTER (*pre-ègh-zis-té*), v. n. Exister avant un autre, *Preesistere.*

PRÉFACE (*pre-fas*), s. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre, pour avertir le lecteur de ce qui regarde l'ouvrage, *Prefazione* f., *prefàzio, preambulo, preambolo* m. §. Préambule, petit discours que l'on fait avant que d'entrer en matière. Il est fam. *Preàmbolo, esórdio, proemio* m. §. Cette partie de la messe qui précède immédiatement le canon, *Prefàzio* m.

PRÉFECTURE (*pre-fech-tur*), s. f. C'était le nom de plusieurs charges principales dans l'empire romain, *Prefettura* f. §. On appelle ainsi, en France, l'arrondissement départemental, maritime, etc., de la gestion duquel un préfet est chargé; l'hôtel où il fait ses fonctions; et le temps de la durée de sa charge: *Prefettura; dignità* f., *incumbenze* f. pl. *del prefetto, durata* f. *della sua càrica; prefettura* f., *il palazzo* m. *dove il prefetto esèrcita la sua càrica.* §. On appelle, sous-préfecture, un arrondissement régi par un sous-préfet, les fonctions d'un sous-préfet, ainsi que la durée de ses fonctions, *Sotto-prefettura* f.

PRÉFÉRABLE (*pre-fe-rabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être préféré, *Preferibile, che merita d'esser anteposto.*

PRÉFÉRABLEMENT (*pre-fe-rabl-man*), adv. Par préférence, *Per preferenza, a preferenza.*

PRÉFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉFÉRENCE (*pre-fe-rans*), s. f. Choix que l'on fait d'une personne, d'une chose plûtot que d'une autre, *Preferenza* f., *preferimento* m., *prelazione* f., *vantaggio* m. *che si accorda fra varj competitori.* §. Droit d'être préféré, *Prelazione* f., *gius* m. *di prelazione.* §. *T. de pratique.* On appelle, instance de préférence, un procès intenté pour la contribution au marc la livre d'une somme de deniers entre des créanciers, *Istanza, di ripartimento graduale.*

PRÉFÉRER (*pre-fe-re*), v. a. Donner l'avantage à une personne, à une chose au-dessus d'une autre, *Preferire, preporre, anteporre.* Je préférerais de mourir plutôt que de faire cette chose, *Vorrei di morir anzi che far questo.*

PRÉFÉRICULE, s. m. *T. d'antiq.* Vase allongé à une anse, seau pour les sacrifices, *Vaso* m. *usato ne' sacrifìcii.*

PRÉFET (*pre-fe*), s. m. C'était le titre de celui qui possédait une préfecture dans l'empire romain, *Prefetto* m. §. Dans plusieurs maisons religieuses où il y a des classes, on appelle préfet, un religieux qui a une inspection particulière sur l'étude des écoliers, *Prefetto* m. §. On appelait préfets, parmi les Jésuites, les religieux qui prenaient un soin particulier d'un certain nombre d'écoliers, ou même d'un seul, *Prefetto* m. §. On appelle actuellement en France, préfet, un magistrat préposé pour administrer un arrondissement départemental ou maritime; et sous-préfet, un magistrat chargé de l'administration d'un arrondissement commun: *Prefetto* m., *colui che esèrcita una prefettura, che è incaricato dell' amministrazione d' un dipartimento; sotto-prefetto* m., *colui che esèrcita una sotto-prefettura.* §. Préfet de police, seulement à Paris, celui qui est chargé de l'administration de la police de la ville, *Magistrato* m. *incaricato a Parigi della polizia amministrativa, che i prefetti degli altri dipartimenti accùmulano colle altre loro incumbenze.* V. Commissaire général de police.

PRÉFICES (*pre-fis*), s. f. pl. Femmes qu'on louait dans les funérailles pour pleurer et pour chanter les louanges du mort, *Préfiche* f. pl.

PRÉFINI, IE, part. V. son verbe.

PRÉFINIR (*pre-fi-nir*), v. a. *T. de palais.* Fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite. *Prefiggere, determinare, fissare, assegnare un tèrmine.*

PRÉFIX, IXE (*pre-fichs*), adj. Qui est déterminé. Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: jour préfix, *Giorno prefisso, stabilito, determinato, assegnato, fissato.* Terme préfix, temps préfix, *Tèrmine, tempo prefisso, ec.* Somme préfixe. Ce dernier n'est en usage qu'en style de pratique. *Somma prefissata, fissata, determinata.* §. On appelle, douaire préfix, le douaire qui consiste en une certaine somme marquée et déterminée par les conventions matrimoniales, *Sopraddote fissata, determinata.*

PRÉFIXION (*pre-fich-si-on*), s. f. *T. de palais.* Détermination. Il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un temps, d'un délai qu'on accorde, *Dilazione* f., *tèrmine, tempo fissato* m.

PRÉFLEURAISON (*pre-fleu-rè-zon*), s. f. *T. de bot.* État des fleurs avant leur épanouissement, *Stato* m. *dei fiori prima di sbucciare.*

PRÉGADI, s. m. Sénat de Vénise, *Pregadi* m. pl.

PRÉGATON, s. m. *T. de tireur d'or.* Première filière, *La prima filiera* f.

PRÉGNATION (*pre-gna-si-on*), s. f. *T. d'hist. nat.* Gestation des animaux, *La gravidanza* f. *delle bèstie.*

PRÉHENSION, s. f. Action par laquelle le gouvernement met une chose à sa disposition, *Sequestrazione* f. §. *T. de méd.* Préhension des aliments, action de porter à sa bouche les substances alimentaires, *L' atto* m. *di prèndere alimenti.*

PRÉJUDICE (*pre-ju-dis*), s. m. Tort, dommage, *Pregiudicio, pregiudìzio, danno, nocumento, detrimento* m. §. Au préjudice de sa parole, de son honneur, de sa réputation, de la vérité, etc., contre sa parole, contre son honneur, contre sa réputation, etc., *In pregiudìzio del suo onore, della sua fama, della verità; contro il suo onore, ec.* §. Sans préjudice, sans faire tort à . . . Sans préjudice de mes droits. *Senza pregiudìzio, senza derogare, ec.*

PRÉJUDICIABLE (*pre-ju-di-si-abl*), adj. des d. g. Nuisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui fait tort, *Pregiudiciale, pregiudizioso, pregiudicativo, pregiudicante.*

PRÉJUDICIAUX (*pre-ju-di-si-ó*), adj. m. pl. *T. de pratique.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: frais préjudiciaux, qui signifie, les frais des défauts qu'on est obligé de rembourser avant que d'être reçu à se pourvoir contre un jugement, *Spese fatte in giudìzio per aver mancato di comparire.*

PRÉJUDICIEL, ELLE (*pre-ju-di-si-èl*), adj. *T. de palais.* On appelle, question préjudicielle, une question qui doit être jugée avant la contestation principale, *Artícolo d' una lite da giudicarsi prima della càusa principale.*

PRÉJUDICIER (*pre-ju-di-si-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Nuire, porter préjudice, faire tort, ou faire du tort, *Pregiudicare, nuócere, arrecar pregiudìcio, far danno.* §. On dit en style de pratique, tans que les qualités puissent nuire ni préjudicier, *Senza che le qualità possano nuócere, nè pregiudicare.*

PRÉJUGÉ (*pre-ju-jé*), s. m. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou approchant, *Giudízio anticipato* m., *sentenza già data* f. §. Ce qui a été jugé par une sentence interlocutoire dans l'affaire dont il s'agit, d'où l'on tire quelque induction de l'opinion des juges pour le jugement définitif de l'affaire au fond, *Giudízio* m. *che fa presùmere una sentenza favorèvole.* §. Marque, signe de ce qui arrivera. Le bon accueil que le prince lui a fait, est un préjugé pour le succès de son entreprise, *Indízio, segno* m., *apparenza* f.; *motivo* m. *di conghietturare, d' argomentare ciò che dee accadere.* §. Prévention, préoccupation, opinion adoptée sans examen, *Opinione preoccupata, prevenzione, preoccupazione* f., *pregiudízio* m.

PRÉJUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉJUGER (*pre-ju-jé*), v. a. *T. de palais.* Rendre un jugement interlocutoire qui tire à conséquence pour la décision d'une question qui se juge après, *Giudicare innanzi, dare una sentenza interlocutória.* §. Prévoir par conjecture, *Prevedere, antivedere, conghietturare, indovinare.*

PRÉLART (*pre-lar*), s. m. *T. de mar.* Grosse toile goudronnée servant à couvrir, *Tela incatramata* f.

PRÉLASSER (SE) (*s-pre-la-sé*), v. pr. Affecter un air de gravité, de dignité, de morgue. Style fam. *Andare, star in contegno.*

PRÉLAT (*pre-là*), s. m. Celui qui a une dignité considérable dans l'église, avec juridiction spirituelle, comme les archevêques, les évêques, les généraux d'ordres, les abbés réguliers, etc., *Prelato* m. §. En parlant de la Cour de Rome, on appelle prélats, la plupart des ecclésiastiques de la Cour du Pape, qui ont droit de porter le violet, *Prelato* m.

PRÉLATION (*pre-la-si-on*), s. f. Nom qu'on donne au droit qu'ont les enfants d'avoir, par préférence, les charges que leurs pères ont possédées, *Prelazione* f. §. Droit de quelques seigneurs de fiefs, de prendre les fonds qui se vendent dans leurs directes, au prix du contrat, *Prelazione* f., *voce antica signorile: diritto* m. *che aveva il datore ad affitto enfiteutico di venir preferito ad ogni altro ne' miglioramenti che l'affittuale voleva alienare.*

PRÉLATURE (*pre-la-tur*), s. f. Dignité de prélat, bénéfice qui donne une juridiction spirituelle à celui qui en est revêtu, *Prelatura, dignità* f. *di prelato.* §. En parlant de la Cour de Rome, il se dit d'un certain nombre de prélats qui ont droit de porter l'habit violet, et qui, par leurs charges, approchent de plus près la personne du Pape, ou qui ont quelque autorité dans les affaires, *La prelatura* f. pl.

PRÊLE, ou APRELLE, ou PRELLE (*prél, a-prél*), s. f. Plante dont les tiges sont creuses et fort rudes au toucher, ce qui fait que plusieurs ouvriers s'en servent pour polir leurs ouvrages. Elle est regardée en médecine comme très-vulnéraire. *Coda cavallina* f., *equiseto, setolone* m., *rasperella* f.

PRÉLEGS (*pre-lè*), s. m. *T. de droit.* Nom que l'on donne à un legs particulier qu'un testateur fait à un de ses légataires universels, et qui doit être pris sur la masse avant le partage, *Prelegato; legato* m. *fatto ad un erede per èssere prelevato fuori parte, e senza immischiarsi nella sua porzione ereditària.*

PRÉLÉGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉLÉGUER (*pre-le-ghé*), v. a. Faire un ou plusieurs prélegs, *Fare un prelegato.*

PRÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÊLER (*pré-le*), v. a. *T. de doreur sur bois.* Il se dit de l'action de frotter à la prêle les parties blanchies, et qu'on doit brunir, *Stropicciare colla rasperella.*

PRÉLEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉLÈVEMENT (*pre-lèv-man*), s. m. L'action de prélever, *L'azione* m. *di detrarre, di sottrarre.*

PRÉLEVER (*pre-l-vé*), v. a. Lever préalablement une certaine portion sur le total, *Tòrre avanti.*

PRÉLIBATION (*pre-li-ba-si-on*), s. f. *T. d'hist. du droit.* Droit que les seigneurs s'arrogèrent avant et dans le temps des croisades, de coucher la première nuit avec les nouvelles mariées, leurs vassales roturières, *Prelibazione* f., *diritto* m. *del fódero.*

PRÉLIMINAIRE (*pre-li-mi-nèr*), adj. des d. g. Il se dit en parlant de sciences et de doctrine, et il signifie, qui précède la matière principale, et qui sert à l'éclaircir, *Preliminare*, *premesso*. §. En matière de négociation, il se dit des articles généraux qui doivent être réglés avant que d'entrer dans la discussion des intérêts particuliers et moins importants des puissances contractantes, *Preliminàre*, *premesso*. On s'en sert dans ce sens au plur., comme subst. masc. Les préliminaires de la paix de Munster, *I preliminari* m. pl. *della pace di Munster*.

PRÉLIMINAIREMENT (*pre-li-mi-nèr-man*), adv. Avant tout, *Prima di tutto*.

PRÉLIRE, v. a. (Il se conjugue sur Lire). *T. d'impr.* Lire une copie avant de l'imprimer, lire une première épreuve. Il est peu usité. *Léggere innanzi tratto*.

PRÉLOMBAIRE (*pre-lon-bèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui est situé au-devant des lombes, *Ch' è dinanzi ai lombi*.

PRÉLONGE (*pre-lon-j*), s. f. Cordage long et gros qui sert à traîner le canon sur les montagnes, à tirer le canon en retraite, et quand il est embourbé, *Funi* f. pl. *per trascinare il cannóne*.

PRÉLU, UE, part. V. son verbe, Prélire.

PRÉLUDE (*pre-lud*), s. m. Ce qu'on chante pour se mettre dans le ton dans lequel on veut chanter, et pour essayer en même temps la portée de sa voix, *Prelúdio* m. §. Ce qu'on joue sur un instrument, tant pour se mettre dans le ton sur lequel on veut jouer, que pour juger si l'instrument est d'accord, *Prelúdio* m., *ricercata* f. §. Les musiciens appellent aussi préludes, certaines pièces de musique, composées dans le goût des préludes qui se font sur le champ, *Prelúdio* m. §. On appelle aussi prélude fig., ce qui précède quelque chose, et qui lui sert comme d'entrée et de préparation, *Prelúdio*, *proèmio* m., *preparazione* f.

PRÉLUDER (*pre-lu-dé*), v. n. Jouer des préludes, faire des préludes sur un instrument, *Sonare un prelúdio*. §. Essayer sa voix par une suite de tons différents, avant que de chanter un air, une chanson, un motet, etc., *Far prelúdj*, *provarsi a cantare*. §. Préluder à . . ., faire une chose peu importante pour en venir à une plus importante. Il préludait aux batailles par des escarmouches. *Si preparava con scaramucce alle battaglie*.

PRÉMATURÉ, ÉE (*pre-ma-tu-ré*), adj. Il se dit proprement des fruits qui mûrissent avant le temps ordinaire. *Prematuro*, *maturato avanti tempo*. §. figur. Esprit prématuré, sagesse prématurée, esprit plus formé, plus avantageux qu'on ne l'a ordinairement à l'âge où est la personne dont on parle; sagesse plus grande que l'âge de celui dont on parle ne semblerait le permettre, *Ingegno prematuro*, *formato prima dell' età consueta*. §. On dit fig., cette affaire, cette entreprise est prématurée, pour dire, qu'il n'est pas encore temps de l'entreprendre, de l'exécuter, *Affare precipitato*, *non ancora maturo*, *prematuro*.

PRÉMATURÉMENT (*pre-ma-tu-re-man*), adv. Avant le temps convenable, *Prematuramente*, *avanti tempo*.

PRÉMATURITÉ, s. f. Maturité avant le temps ordinaire. Il ne s'emploie qu'au figuré. *Qualità* f. *di ciò che è prematuro*.

PRÉMÉDITATION (*pre-me-di-ta-si-on*), s. f. Délibération, consultation que l'on fait en soi-même sur une chose, avant que de l'exécuter, *Premeditazione* f., *antivedimento* m.

PRÉMÉDITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉMÉDITER (*pre-me-di-té*), v. a. Méditer quelque temps sur une chose avant que de l'exécuter, *Premeditare*, *considerare*, *meditare*, *esaminare innanzi*, *antivedere*, *appensare*.

PRÉMICES (*pre-mis*), s. f. pl. Les premiers fruits de la terre ou du bétail, *Primízie*, *premízie* f. pl., *primi frutti* m. pl., *novellízie* f. pl. §. Il se dit aussi fig. des premières productions de l'esprit, *Primízie*, *le prime cose* f. pl. *in qualunque genere*.

PREMIER, IÈRE (*pre-mié*, *mièr*), adj. Qui précède par rapport au temps, à l'ordre, au lieu, à la dignité, à la situation, etc., *Primo*, *primário*, *primajo*, *primiero*. §. *T. de physique*. Matière première, la matière en général, faisant abstraction de la forme et des autres accidents, *La matéria prima*. §. Le plus excellent, le plus considérable, *Primo*, *principale*, *più riguardévole*. §. Titre d'honneur attaché à certaines charges, à certaines places, *Primo*. Premier ministre, premier président, etc., *Primo ministro*, *primo presidente*, *ec.* Dans ce sens, on dit d'ordinaire, Monsieur le Premier, en parlant du premier écuyer du roi, *Il primo scudiere del re*. §. Premier, qui a été au paravant, qu'on a déjà eu, *Primo*, *primiero*, *pristino*. Recouvrer sa première santé, *Ricuperar la pristina salute*. Les choses sont rétablies dans leur premier état, *Le cose sono ristabilite nel loro primo stato*. §. Premier, se dit aussi du commencement, de l'ébauche de certaines choses, *Principio*, *cominciamento*, *primo ság-gio* m., *prima prova* f. Ce n'est là qu'une première idée, *Quella non è che una prima idéa*. §. On appelle, dans un jeu de paume, le premier, la partie de la galerie qui est la plus proche de la corde de chaque côté, *Il primo* m. §. *T. d'arithmétique*. Nombre premier, nombre qui ne peut être divisé juste par aucun autre nombre que par l'unité. Trois, cinq, sept, sont des nombres premiers. *Número primo*. On appelle, premiers entre eux, deux nombres qui n'ont aucun diviseur commun, sauf l'unité, *Primi fra di loro*.

Premier, primitif (syn.). *Premier* se dit en parlant de plusieurs êtres réels ou abstraits, entièrement distingués les uns des autres, mais que l'on envisage seulement comme appartenant à la même suite. *Primitif* se dit en parlant des différents états successifs d'un même être. La langue que parlaient Adam et Ève est la *première* de toutes les langues; et si les différents idiômes qui distinguent les nations ne sont que les différentes formes de cette langue, elle est aussi la langue *primitive* du genre humain.

PREMIÈREMENT (*pr-mièr-man*), adv. En premier lieu. Il n'est guere d'usage que suivi des termes, secondement, ou en second lieu, ensuite, etc. *Prima*, *da prima*, *primamente*, *primieramente*, *in princípio*.

PREMIER-NÉ, s. m. V. Né, part. de Naître.

PRÉMISSES (*pre-mis*), s. f. pl. *T. de logique*. Il se dit des deux premières propositions d'un syllogisme. *Premesse* f. pl.

PRÉMONTRÉ, s. m. Sorte de religieux vêtu de blanc, *Religioso* m. *vestito di bianco*.

PRÉMOTION (*pre-mo-si-on*), s. f. *T. didactique*. Action de Dieu agissant avec la créature, et la déterminant à agir, *Premozione*, *predeterminazione* f.

PRÉMUNI, IE, part. V. son verbe.

PRÉMUNIR (*pre-mu-nir*), v. a. Munir par précaution, précautionner, *Premunire*, *munire preventivamente*. §. Il se met aussi avec le pronom personnel. Se prémunir contre les accidents de la fortune, c'est se fortifier par précaution contre les accidents de la fortune, *Premunirsi*, *munirsi*, *provvedersi*. Se prémunir contre le froid, signifie, se garnir par précaution contre le froid, *Premunirsi*, *ripararsi*, *provvedersi di panni per guardarsi dal freddo*. §. On dit encore, se prémunir contre le mauvais air, contre les erreurs, contre les mauvaises doctrines, *Premunirsi*, *armarsi*, *difendersi*.

PRENABLE (*pr-nabl*), adj. des d. g. Qui peut être pris, qui n'est pas si fort, qu'il ne puisse être pris. Il se dit proprement des villes et des places fortifiées. *Espugnábile*. Il se dit mieux avec la négative. Cette place n'est pas prenable. *Quella piazza è inespugnábile*. §. Il se dit aussi des personnes, et signifie, qui peut être gagné, séduit, *Corruttíbile*. Cet homme-là n'est pas prenable, *Egli è un uomo incorrotto*, *non v'è luogo a sperar di sedurlo*.

PRENANT, TE (*pr-nan*, *nant*), adj. Qui prend, *Pigliante*, *che prende*. §. *T. de finance*. Partie prenante, celui qui, en vertu de l'état du roi, où il est employé, a droit de recevoir d'un trésorier comptable une certaine somme, *Colui che a cagion di régio impiego ha gius di riscuótere una certa somma di danaro da un tesoriere*.

PRENDRE (*prandr*), v. a. (Prés., *Je prends*, *tu prends*, *il prend*, *nous prenons*, *vous prenez*, *ils prennent*; imparf., *je prenais*, etc.; prét., *je pris*, *tu pris*, *il prit*, *nous prîmes*, *vous prîtes*, *ils prirent*; fut., *je prendrai*, etc.; condit., *je prendrais*, etc; impérat., *prends*, *qu'il prenne*, *prenons*, *prenez*, *qu'ils prennent*; subj. prés., *que je prenne*, *que tu prennes*, *qu'il prenne*, *que nous prenions*, *que vous preniez*, *qu'ils prennent*; imparf., *que je prisse*, etc.; part. prés., *prenant*; passé, *pris*, *prise*). Mettre en sa main, *Préndere*, *pigliare*, *tórre*, *dar di piglio*. §. Ce verbe a plusieurs significations différentes, qu'on essaiera d'éclaircir les unes après les autres. On dit, prendre les armes, pour dire, s'armer, soit pour se défendre, ou pour attaquer, soit pour faire honneur à quelqu'un, ou pour faire l'exercice, *Préndere l'arme*, *dar di mano all'armi*. §. Prendre en main le droit où les intérêts de quelqu'un, signifie fig., soutenir les droits, les intérêts de quelqu'un, *Préndere in mano gl' interessi di alcuno*; *assúmersi il cárico di far valere i diritti*, *gl'interessi di qualcheduno*. §. Prendre quelqu'un sous sa protection, c'est le protéger, le défendre, *Préndere alcuno sotto la sua protezione*, *protéggerlo*, *difénderlo*, *pigliar protezione*. §. Prendre le parti de quelqu'un, c'est se mettre de son côté, embrasser sa défense, *Préndere la difesa di alcuno*, *abbracciare il partito di chicchessia*, *pigliarla per uno*, *ajutarlo*, *difénderlo*, *esser a suo favore*. §. *T. de palais*. Prendre le fait et cause de quelqu'un, ou prendre fait et cause pour quelqu'un, c'est intervenir en cause pour lui, *Prender la difesa di alcuno*, *far le parti di chicchessia*. §. Prendre parti, s'enrôler dans les troupes. V. Enrôler. §. Prendre son parti, c'est se résoudre, se décider, choisir un moyen, un expédient dans une affaire difficile et douteuse, *Risólversi*, *determinarsi*, *decidersi*, *pigliar partito*, *deliberare*. §. Prendre, se dit aussi des habits que l'on met sur soi, soit qu'on s'habille soi-même, soit qu'on se fasse habiller par un autre, *Préndere*, *vestire*. Prendre son habit, sa chemise, *Préndere*, *vestirsi*, *porsi indosso il giubbone*, *la camícia*. §. Prendre la perruque, signifie, commencer à porter la perruque, *Préndere la parrucca*, *cominciare a portar la parrucca*. §. Prendre le deuil, c'est s'habiller de noir à l'occasion de la mort de quelque personne, *Préndere il bruno*. §. Prendre l'habit de religieux, de religieuse, ou simplement, prendre l'habit. V. Habit. §. On dit d'un homme qui a été reçu docteur, qu'il a pris le bonnet, *Egli è stato addottorato*, *egli ha ricevuto il grado di dottore*. §. Prendre femme, se marier, *Menar moglie*, *ammogliarsi*. §. Prendre, signifie aussi, dérober, emporter en cachette, *Auncicare*, *involare*, *sgraffignare*, *arrappare*, *arraffare*. §. Enlever, emporter de force, voler, ôter à quelqu'un ce qu'il a, *Rubare*, *tórre*, *portar via*. §. Saisir, empoigner une chose ou une personne par force, *Préndere*, *pigliare*, *afferrar con mano*, *impugnare*. §. Prendre à force, ou par force, signifie, attenter par violence à l'honneur d'une femme, d'une fille, *Violare*, *stuprare*, *far forza a una donna*. §. *T. de justice et de formule*. Prendre possession, en parlant d'un bénéfice, d'une terre, d'un héritage, *Pigliare*, *préndere possessione*. Prendre possession, signifie aussi, entrer en exercice d'une charge, entrer en jouissance de quelque bien, de quelque revenu, *Pigliar possessione*, *entrare in esercízio d'una cárica*. §. Prendre, se dit encore, en parlant de l'état que l'on choisit, de la profession que l'on embrasse. De ces deux frères, l'aîné a pris le parti de la robe, et le cadet a pris celui de l'épée. *Préndere*, *eléggere*, *scégliere*. §. Prendre, dit absolument, signifie, arrêter quelqu'un dans le dessein de le conduire en prison, *Préndere*, *arrestare*, *far prigione*. En parlant d'un homme fait prisonnier à la guerre, on dit de même, qu'il a été pris en telle occasion, *Préndere in guerra*, *far prigione*. §. Prendre, se dit aussi en parlant des places dont on se rend maître par les armes, *Préndere*, *pigliare*, *tórre*, *espugnare*. §. Prendre, se dit encore en parlant de chasse et de pêche, *Préndere*, *pigliare*, *far preda*. Prendre un sanglier, *Préndere*, *uccidere un cignale*. Prendre des cailles, *Prender delle quaglie*. §. On dit, prendre pour dupe, pour dire, tromper, duper. Il a été pris pour dupe, *Egli è stato ingannato*. On dit, dans le même sens, il a été pris pour un homme de son pays. Mais, prendre un homme pour dupe, c'est le regarder comme un homme facile à être trompé. *Prender per un minchione*; *creder che uno sia corrivo*, *fácile a ingannare*. V. Dupe, Duper, Tromper. §. Prendre, signifie quelquefois, attaquer, *Assalire*, *ec.* Prendre son ennemi par derrière. V. Attaquer. §. Il s'emploie en quelques phrases, dans le sens de surprendre. Ainsi, prendre quelqu'un sur le fait, veut dire, le surprendre dans le temps même

d'une action qu'il voulait cacher, *Sorprèndere, cogliere sul fatto.* On dit fam. dans le même sens, à un homme que l'on surprend tandis qu'il fait une chose qu'il voulait qu'on ignorat, je vous y prends. *Io vi ci colgo.* §. Prendre en flagrant délit. V. Flagrant. §. Prendre, se dit aussi fig. pour entendre, comprendre, concevoir. *Intèndere, capire, comprèndere, capire.* Prendre bien le sens d'un auteur. *Entrar nel senso dell'autore.* §. Il se dit aussi pour expliquer, interpréter, considérer les choses d'une certaine manière. *Prèndere, spiegare, interpretare.* Vous prenez mal mes paroles, *Voi interpretate male, o prendete in mal senso le mie parole.* §. Prendre quelque chose en bonne part ou en mauvaise part, signifie, en être content ou mécontent, recevoir bien ou mal ce qu'on nous dit, ce qu'on nous fait, le trouver bon ou mauvais. *Pigliar una cosa per bene, o a male; aver per male.* §. Prendre une chose à la lettre, au pied de la lettre, c'est l'expliquer précisément selon le sens littéral, selon le propre sens des paroles. *Spiegare letteralmente.* §. Prendre en riant quelque chose, signifie, ne s'en point fâcher, n'en faire que rire. *Prendere una cosa per burla, per giuoco; non offendersi, non tenersi offeso di alcuna cosa.* Prendre sérieusement quelque chose, veut dire, l'entendre comme si elle avait été dite sérieusement, *Prèndere una cosa sul serio.* §. On dit pop., prendre quelqu'un en grippe, prendre quelque chose en grippe, pour dire, être prévenu contre quelqu'un, contre quelque chose, sans en pouvoir donner de raison, *Aver antipatia, prender avversione, prevenirsi contro di alcuno, o contro qualche cosa, aver ripugnanza, ec.* §. Prendre, se dit en parlant des étoffes et des habits, pour marquer la façon dont on les coupe, dont on les emploie, *Tagliare: prèndere bene, o male pel suo verso.* §. On dit fig., prendre bien ou mal une affaire, pour dire, lui donner un bon ou un mauvais tour, la conduire bien ou mal, *Dar buono, o cattivo avviamento a un affare; dirigerlo, condurlo bene o male.* §. Prendre, s'emploie en quelques phrases, dans le sens de vendre et dans le sens d'acheter. Ainsi l'on dit, qu'un marchand prend tant de sa marchandise, pour dire, qu'il la vend tant, *Vèndere, far pagare tanto la mercanzía.* Il n'en pred que vingt francs, *Egli non ne fa pagare che venti lire.* On dit, j'ai pris toute sa marchandise, pour dire, j'ai acheté toute sa marchandise. *Io ho presa, ho comperata tutta la sua mercanzía.* §. Prendre, se dit aussi pour lever quelque droit. On prend tant pour chaque muid, *Si fa pagare, si esige tanto di dazio per ogni moggio o stajo ec.* §. Prendre, signifie aussi, recevoir, accepter, *Pigliare, prèndere, ricèvere, accettare.* Il a pris ce que je lui ai donné, *Egli ha preso, ha accettato ciò che gli ho offerto.* Dans ce sens on dit prov., fille qui prend, se vend, et fille qui donne, s'abandonne. *Donna che prende si vende, donna che da si abbandona.* §. On dit, prendre à intérêt, pour dire, emprunter une somme à condition d'en payer les intérêts, *Prèndere a usura, prender danari a interesse.* §. Prendre une chose à ses risques, périls et fortunes, signifie, l'entreprendre au risque d'y échouer, s'en charger sans garantie, et au hasard même d'y perdre, *Prèndere una cosa a próprio rischio e pericolo.* §. Prendre les choses comme elles viennent, c'est les recevoir avec indifférence, sans se mettre beaucoup en peine des suites qu'elles peuvent avoir. Prendre le temps comme il vient, c'est ne s'inquiéter de rien, s'accommoder à tous les événements. *Pigliar il mondo come e' viene, non darsi malinconia di cosa alcuna.* §. Dans les maisons religieuses, prendre la discipline, signifie, se donner la discipline, *Dar di mano alla disciplina, impugnar la disciplina, disciplinarsi, flagellarsi.* §. On dit d'un cheval, qu'il prend quatre ans, cinq ans, etc., pour dire, qu'il entre dans sa quatrième, dans sa cinquième année, etc., *Cavallo che entra, che va su i quattro, su i cinque anni, ec.* §. Prendre, signifie quelquefois, avaler, humer, soit pour se nourrir, soit par manière de remède, *Pigliare, mangiare, inghiottire.* §. Il se dit aussi pour, boire, manger en petite quantité, *Prèndere, bere, mangiar alquanto.* §. Il se dit pour humer, attirer par le nez. *Prèndere pel naso, fiutare.* Prendre du tabac, *Pigliare, prèndere, usar tabacco.* On dit à peu près dans le même sens, prendre un lavement, *Prèndere, ricèvere un serviziale.* §. On dit aussi, qu'un homme a pris sa bonne part de quelque chose, pour dire, qu'il y a participé, *Egli ci ha avuto parte, egli è stato partécipe, ha partecipato, ec.* §. Prendre, se dit à l'égard de ceux qui voyagent, pour dire, choisir un chemin entre plusieurs, *Prèndere, scégliere, avviarsi per una strada.* En ce sens on dit, prendre le plus long ou le plus court, prendre son plus long ou son plus court, pour dire, de divers chemins qui mènent en un lieu, tenir celui qui est le plus long ou le plus court. *Andar per la più lunga, per la più corta, o per la più breve.* §. On dit, prendre la voie du messager, la voie du carrosse, la voie de la diligence, pour dire, aller par la voie du messager, par la voie du carrosse, par la voie de la diligence, *Andare col procáccio, prèndere una carrozza, prèndere la diligenza.* On dit de même, prendre la diligence, prendre la poste, *Prender la diligenza, prender la posta.* §. *T. de mar.* Prendre le vent, signifie, tendre les voiles, les présenter au vent de la façon la plus avantageuse, *Prèndere il vento, presentare al vento.* §. On dit, prendre terre, prendre port en quelque terre, pour dire, y aborder, y débarquer, *Prèndere, o pigliar terra; scéndere, o smontare in terra; prendere, o pigliar porto, entrar nel porto.* §. On dit, prendre la haute mer, pour dire, s'éloigner du rivage, se mettre en haute mer, *Scostarsi, allontanarsi dal lido, andare in alto mare.* On dit dans le même sens, prendre le large, *Córrere al largo.* §. Prendre le large, au fig. et fam. signifie, s'enfuir, *Pigliar la fuga.* V. Fuir. §. *T. de marine.* Prendre la hauteur du soleil, c'est observer avec un instrument, principalement à l'heure de midi, l'élévation du soleil au-dessus de l'horizon; et l'on dit absolument, prendre hauteur, pour dire, observer, par le moyen du soleil ou d'une étoile fixe, le degré de latitude du lieu où l'on est: *Prèndere altezza, osservare l'altezza.* §. Prendre, s'emploie encore en plusieurs autres phrases où il a diverses acceptions. Ainsi l'on dit, en faisant une narration, il faut prendre la chose de plus haut, pour dire, il faut commencer par raconter les choses qui ont précédé, *Prèndere, cominciare il filo della narrazione da più lontano.* §. On dit aussi, qu'une rivière prend sa source en certain lieu, pour dire, qu'elle commence à couler de ce lieu-là, *Sórgere, náscere, aver la sorgente, scaturire.* §. On dit fam., prenez que, prenons que, pour dire, supposez, supposons que.., *Supponete, supponiamo che...* §. Prendre sur sa nourriture, sur sa dépense, sur son nécessaire, etc., c'est retrancher de sa nourriture, de sa dépense, etc., pour employer cette épargne à une autre chose, *Risparmiare sul suo vitto, sulle spese, sul suo necessário, levarsi dalla bocca, ec.* On dit, dans le même sens, prendre sur son sommeil, *Levarsi dagli occhi, o sia del sonno.* §. On dit, prendre sur soi, pour dire, répondre d'une chose, s'en charger, *Rispóndere, esser cauzione, esser mallevadore; assúmere di fare una cosa, tórre sopra di sè.* §. On dit, qu'un homme prend trop sur lui, pour dire, qu'il travaille trop, qu'il ne se fait pas assez aider, *Lavorar troppo.* §. Prendre la fuite, signifie, s'enfuir, *Pigliar la fuga.* V. Fuir. §. On dit aussi prov., prendre la clef des champs, pour dire, s'enfuir, se sauver. V. ces verbes. §. On dit, qu'un homme prend son escousse, pour dire, qu'il se donne un certain mouvement du corps en courant, pour s'élancer ensuite avec plus de force, *Prender la rincorsa, farsi indietro per saltar meglio.* Mais on dit mieux dans le même sens, prendre son élan pour s'élancer, *Prender la rincorsa, lo slancio.* §. Prendre un expédient, signifie, choisir un moyen, un expédient pour terminer une affaire, *Prèndere un espediente, un mezzo términe per fare, ec.* §. *T. de chasse.* Prendre le change. V. Change. §. On dit fig., prendre le change sur un objet, dans une affaire, pour dire, se tromper sur un objet, dans une affaire, *Pigliar equívoco, pigliar errore, pigliar un granchio, un granciporro; errare, equivocare, sbagliarla, ingannarsi.* Faire prendre le change à quelqu'un sur ses intérêts, signifie, le tromper, l'induire en erreur, *Ingannare, ec.* V. Tromper. §. Prendre pied, se dit de ceux qui, ayant nagé, touchent au fond avec les pieds, *Toccare il fondo co' piedi.* §. Prendre pied, et prendre quelqu'un au pied levé. V. Pied. §. On dit, prendre exemple sur quelqu'un, pour dire, se régler sur ses actions, sur sa conduite, etc., *Prèndere esémpio da qualcheduno.* §. Prendre avis, prendre conseil, c'est consulter quelqu'un, lui demander conseil, pour se résoudre sur quelque affaire, *Prèndere il parere, il consiglio.* §. On dit, prendre les avis, pour dire, recueillir les avis, *Raccorre i voti.* §. Prendre intérêt, prendre part à une chose, c'est s'y intéresser, y avoir part, y participer, *Prender interesse, o parte, entrar a parte, interessarsi.* §. On dit, prendre un intérêt dans une entreprise, pour dire, contribuer de ses fonds à une entreprise, pour en partager le profit ou la perte, *Entrar in parte, prender una porzione d'interesse in un negózio.* §. On dit, prendre de la peine, pour dire, faire des efforts, travailler avec soin, *Darsi incómodo, affaticarsi, darsi pena.* §. On dit, prendre haleine, pour dire, respirer, *Pigliar fiato, respirare, riposarsi.* §. Prendre l'air, c'est sortir d'un lieu où l'on était enfermé, pour aller dans quelque endroit découvert, comme dans une cour, dans un jardin, etc., *Prèndere, o pigliar l'ária; uscir all'aperto, all'ária.* Cela se dit aussi par ext., de ceux qui vont passer quelques jours à la campagne, *Pigliare, o prender ária; stare, o andare in campagna.* §. Prendre un peu d'air, c'est faire entrer un nouvel air dans un lieu clos, *Dar un poco d'ária a una stanza, a un luogo chiuso.* §. Prendre des airs, prendre de certains airs. V. Air. §. On dit, prendre feu, pour dire, s'enflammer, s'enflammer. V. ces mots. §. On dit aussi fig., prendre feu, pour dire, s'échauffer, se mettre en colère, *Accèndersi d'ira, pigliar fuoco, infiammarsi per isdegno.* §. Cela se dit pareillement au propre, des armes à feu, *Prender fuoco, levar fuoco.* §. On dit figur. et fam. d'une arme à feu, qu'elle a pris un rat, quand elle n'a pas pris feu, *Non ha levato.* §. On dit, que le feu a pris à une maison, à un magasin, *Il fuoco s'è appiccato, appicciato a una casa; s'è attaccato fuoco a una casa, ec.* §. Prendre la mouche, prendre la chèvre, signifie fig., se fâcher, etc. V. Mouche. §. Prendre plaisir à quelque chose, y prendre son plaisir, signifie, s'y plaire, *Pigliar diletto, dilettarsi.* §. Prendre le plaisir de la chasse, de la pêche, de la promenade, etc., c'est aller à la chasse, à la pêche, à la promenade, *Dilettarsi, o pigliar diletto della cáccia, della pesca, ec.; ricrearsi, o pigliar la ricreazione, il divertimento della cáccia, ec.* §. Prendre patience, signifie, avoir de la patience dans les choses qui font de la peine. On dit de là, prendre son mal en patience, pour dire, le souffrir patiemment, *Portare, o pigliare alcuna cosa in santa pace, o pazientemente; passar con pazienza, tollerare, soffrire.* §. Prendre patience, signifie aussi, attendre sans inquiétude, *Aspettare pazientemente.* §. On dit, qu'une chose prend forme, pour dire, qu'elle commence à se former, et à devenir telle qu'elle doit être, *Pigliar forma; cominciare ad aver forma, o figura.* §. Prendre pitié du mal d'autrui, c'est en être touché, *Aver compassione dell'altrui male.* §. Prendre langue, signifie, s'informer, s'enquérir, tâcher de savoir, *Pigliar lingua, informarsi, ec.* V. Langue. §. Prendre soin d'une personne, d'une chose, c'est en avoir soin, *Prender cura d'una persona, d'una cosa.* §. Prendre garde à quelqu'un, à quelque chose, c'est en avoir un soin particulier, c'est veiller à sa conservation, *Prender guárdia, pigliarsi pensiero di alcuna cosa, averne cura, usar cautela; invigilare perchè non venga rubata, o guasta.* Cela se dit aussi pour dire, remarquer, faire réflexion, *Badare, osservare, por mente, aver l'occhio, riflèttere.* On dit, dans le sens opposé, prendre garde à quelqu'un, pour dire, se garder de lui, éviter les piéges qu'on en pourrait craindre, *Guardarsi, star coll' occhio alla penna, star in cervello per non esser ingannato.* On dit, prendre garde à quelque chose, pour dire, s'en garantir, s'en mettre à l'abri, *Aver cura, badare, riflèttere a qualche cosa.* §. Prendre garde à soi, prendre garde que.., être sur ses gardes, *Badare a sè, star sopra di sè.* §. Prendre occasion d'une chose, c'est se servir d'une occasion qui se présente, s'en prévaloir pour ses affaires, *Prender occasione, valersi, servirsi di un' occasione.* §. Prendre jour et heure, prendre assignation, c'est demeurer d'accord de se trouver en quelque lieu à jour certain et à cer-

taine he ure, *Prender l'appuntamento, farsi assegnare, e fissare il giorno e l'ora per, ec.* §. Prendre du délai, prendre du temps, c'est retarder, différer l'exécution de quelque chose, *Temporeggiare, prender tempo.* §. On dit fig., prendre sa bisque, pour dire, faire usage à propos d'un moyen qu'on a pour réussir dans une affaire, pour obtenir une grâce, *Pigliar la palla al balzo.* §. Prendre des mesures, prendre ses mesures, signifie, prendre des moyens et des expédients pour faire réussir une chose, *Préndere delle misure, le sue, o le giuste misure per riuscire in qualche impresa.* §. Prendre la parole, c'est commencer à parler dans une assemblée où plusieurs autres peuvent parler, *Pigliar a dire, cominciar a parlare.* §. Prendre parole, c'est tirer assurance, promesse verbale, qu'on fera certaine chose, *Pigliar parola, farsi dare parola.* §. *T. de jeu.* Prendre sa revanche, signifie, jouer une seconde partie pour se racquitter de ce qu'on a perdu à la première, *Voler la rivincita.* §. Prendre une habitude, signifie, contracter, former quelque habitude, *Préndere un' usanza, un ábito.* Dans ce sens, on dit fig. d'un homme, qu'il a pris son pli, pour dire, qu'il a contracté des habitudes difficiles à détruire, qu'il est incorrigible, *Egli ha pigliata, o presa la sua piega.* §. Prendre à témoin, c'est demander que ceux qui sont présents à quelque action, témoignent la vérité de ce qui s'est passé, *Préndere, chiamare in tes imónio.* §. Prendre à partie un juge, prendre quelqu'un à partie. V. Partie. §. Prendre au mot. V. Mot. §. On dit, prendre faveur, pour dire, commencer à être recherché, à être goûté, *Prender voga.* §. On dit, à tout prendre, pour dire, en considérant, en compensant le bien et le mal, *A bilanciare, a contrappesare ogni cosa; ogni cosa compensata.* §. On dit, prendre un homme pour un autre, pour dire, croire qu'un homme en est un autre, *Scambiare, pigliare in cámbio.* Je vous ai pris pour lui, *Vi ho preso per lui, vi ho creduto lui.* §. Au jeu du lansquenet, prendre couleur, c'est se mettre au nombre des coupeurs, *Entrare in giuoco.* § Prendre, se dit aussi des maladies qui se gagnent, dont on est atteint par la communication, par le mauvais air, *Pigliare il male.* §. On dit, prendre fin, pour dire, finir, se terminer. V. ces mots. §. Prendre chair, se dit pour engraisser, devenir charnu, *Ingrassare.* §. En parlant du mystère de l'Incarnation, on dit, que le verbe a pris chair dans le sein de la Vierge, *Il Verbo si è incarnato, ha preso carne nelle viscere di Maria Vérgine.* §. Prendre racine, se dit des arbres et des plantes, pour dire, que leurs racines s'étendent dans la terre, et qu'elles en tirent leur nourriture, *Pigliarsi, appigliarsi, attaccarsi, radicare, abbarbicare, avventare, prender radice.* Dans ce sens on dit aussi absolument, prendre. Les arbres bien enracinés prennent infailliblement, *Gli álberi che han buone barbe, buone radici, s'appigliano, s'abbarbicano, avvéntano immancabilmente.* §. On dit fig., en parlant d'une proposition que l'on a faite à quelqu'un, ou d'un ouvrage d'esprit, qu'il a pris, ou qu'il n'a pas pris, pour dire, qu'il a réussi, ou qu'il n'a pas réussi, *Egli ha incontrato, o non ha incontrato; è stato, o non è stato gradito.* §. Prendre, se dit aussi au neutre, de ce qui fait impression à la gorge, au nez, *Dare, attaccare, far impressione.* §. En parlant de ce qui a contribué au bon ou au mauvais succès qu'un homme a eu dans quelque affaire, on dit, bien lui a pris d'avoir été averti, *Buon per lui d' èssere stato avvertito.* Il lui prendra mal un jour de songer si peu à ses affaires, *Gliene capiterà, gliene verrà male un giorno dal badar così poco a' suoi affari; gliene piglierà male, gliene succederà male un giorno, ec.* §. Prendre, se dit encore de l'eau qui vient à se geler, à se glacer, *Diacciare, agghiacciare, rappigliarsi, coagularsi, congelarsi.* §. Prendre pour argent comptant. V. Argent. § Prendre congé. V. Congé. §. Prendre au saut du lit. V. Saut. §. Prendre, se joint aussi avec le pronom personnel, et il se dit en diverses acceptions. Ainsi, en parlant d'un homme qui, pour éviter quelque péril, s'attache à quelque chose, comme à un arbre, à une corde, etc., on dit, qu'il s'est pris à un arbre, etc., *Egli s' è appiccato, attaccato; s' è preso, s' è appigliato a un álbero; ha afferrato, ec.* §. On dit, que l'habit d'un homme s'est pris à un clou, à une épine, pour dire, qu'il s'est accroché à un clou, à une épine, *Il suo vestito s'è appiccato, o attaccato a un chiodo, a una spina.* §. On dit, se bien prendre à une chose, pour dire, la faire adroitement, s'y conduire avec esprit, *Pigliar il panno pel verso, pigliare il verso; pigliare il mondo, o alcuna cosa pel suo verso.* §. On dit, se prendre à, pour dire, commencer à. Il se prit à rire, etc. *Darsi a..., préndere, o pigliare a..; cominciare a...* §. Se prendre de paroles. V. Parole. §. On dit, s'en prendre à quelqu'un, pour dire, lui attribuer quelque faute, l'en quereller, vouloir l'en rendre responsable, lui en donner le tort, *Incolpare, imputare altrui un fallo; dolersi, lagnarsi di alcuno come cagione d' un male che è avvenuto; èssere adirato con alcuno.* §. Se prendre à quelqu'un, signifie, l'attaquer, le provoquer, *Cimentarsi con qualcuno, volerla con alcuno, préndersela con lui.* §. Se prendre, se dit aussi des liqueurs qui viennent à se figer, *Préndere, rappigliarsi, coagularsi, congelarsi.* §. On dit, se prendre de vin, pour dire, s'enivrer. V. ce verbe.

Prendre garde que veut *ne* devant le verbe suivant: *prenez garde qu'on ne vous trompe;* excepté quand il est accompagné d'une négation, ou employé interrogativement.

PRENDRE, s. m. Il n'est usité que dans cette phrase proverbiale: avoir le prendre ou le laisser, *Esser padrone di préndere, o di lasciare.*

PRENEUR, EUSE (*pr-neur, neúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui prend, qui est accoutumé à prendre, *Prenditore, pigliatore* m., *prenditrice, pigliatrica* f. Preneur d'oiseaux, *Uccellatore* m. §. Preneur, se dit aussi de celui qui est dans l'habitude de prendre quelque chose que ce soit, par la bouche, par le nez, *Prenditore* m. Preneur de tabac, *Prenditor* m. *di tabacco.* Preneur de café, *Caffeista, prenditore* m. *di caffè.* §. Preneur, se dit aussi, chez les notaires, de celui qui prend une chose à loyer, à ferme, soit une maison, soit une terre, etc., *Colui* m. *che prende ad affitto, o a pigione.* §. *T. de mar.* On appelle vaisseau preneur, celui qui a fait une prise: en ce sens, ce mot est adj: *Nave che ha fatto una preda.*

PRÉNOM (*pre-non*), s. m. On appelle ainsi un nom, qui chez les Romains précédait le nom de famille, *Prenome* m.

PRÉNOTION (*pre-no-si-on*), s. f. *T. didactique.* Connaissance obscure et superficielle qu'on a d'une chose, avant que de l'avoir examinée, *Anticognizione, anticonoscenza, cognizione oscura, una cognizion superficiale, una tal quale idéa* f.

PREOCACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉOCACER, v. a. Vieux mot qui signifie, poursuivre, *Seguire, perseguitare.*

PRÉOCCUPATION (*pre-o-cu-pa-si-on*), s. f. Prévention d'esprit, *Prevenzione* f., *pregiudizio stabilito* m. §. Il se dit aussi quelquefois de la disposition d'un esprit tellement occupé d'un seul objet, qu'il ne peut faire attention à aucun autre. Il est dans une telle préoccupation d'esprit, que vous lui parleriez en vain d'une autre affaire que la sienne, *Egli è coll' ánimo per sì fa to modo intento al suo affare che gli parlereste indarno di qualsivoglia altra cosa.*

Préoccupation, prévention, préjugé (syn.). *Préoccupation* désigne l'action d'occuper, de saisir l'esprit mal-à-propos; *prévention*, celle de prévenir, de disposer d'avance l'esprit; *préjugé*, celle de juger, de croire trop tôt. La *préoccupation* est l'état d'un esprit si plein, si possédé de certaines idées, qu'il ne peut plus en attendre ou en concevoir de contraires. La *prévention* est une disposition de l'ame telle, qu'elle la fait pencher à juger, plus ou moins favorablement ou défavorablement d'un objet. Le *préjugé* est un jugement anticipé; ou une croyance établie sans un examen suffisant, ou une connaissance convenable de la chose. La *préoccupation* ôte la liberté de l'esprit; elle l'absorbe. La *prévention* ôte l'impartialité du jugement; elle suborne. Le *préjugé* ôte le doute raisonnable; il tranche.

PRÉOCCUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉOCCUPER (*pre-o-cu-pé*), v. a. Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lui donnant quelque impression qu'il est difficile de lui ôter. Il se prend toujours en mauvaise part. *Preoccupare, prevenire.* §. v. pr. Se préoccuper, se prévenir, *Prevenirsi per qualcheduno, o per qualche cosa; incaparsi.*

PRÉOPINANT (*pre-o-pi-nan*), s. m. Celui qui opine avant un autre, *Il primo opinante* m.

PRÉOPINATION (*pre-o-pi-na-si-on*), s. f. Incertitude du médecin sur le pronostic d'une maladie. Il est peu usité. *Incertezza* f. *del médico sulla prógnosi d' una malattía.* §. Proposition présentée avant une autre, *Proposta* f. *fatta prima d' un' altra.*

PRÉOPINER (*pre-o-pi-né*), v. n. Opiner avant quelqu'un. Il n'est guère d'usage qu'en quelques façons de parler, comme: je suis de l'avis de celui qui a préopiné. *Opinare il primo.*

PRÉPARAGE (*pre-pa-ra-j*), s. m. Préparation pour un ouvrage, *Apparécchio* m., *preparazione* f.

PRÉPARANT, adj. m. *T. d'anatomie.* Il ne se dit que des vaisseaux qui servent à la préparation de la semence, et que par cette raison on appelle, les vaisseaux préparants, à la différence de ceux qu'on appelle les vaisseaux déférents. *Vasi, o canali preparanti.*

PRÉPARATE (*pre-pa-rat*), adj. et s. f. Il se dit de la veine frontale dont l'une des branches concourt à former la veine jugulaire interne, *Preparata, vena* f. *della fronte.*

PRÉPARATIF, s. m. Apprêt, *Apparécchio, apparato, preparamento* m.

PRÉPARATION (*pre-pa-ra-si-on*), s. f. Apprêt, disposition, action par laquelle on prépare, *Apparécchio* m., *preparazione* f., *preparamento* m. §. Préparation à la communion, se dit, tant de la préparation intérieure, que de certaines prières marquées pour cet effet, *Preparazione* f. *alla comunione.* §. Préparation, se prend aussi pour la composition des remèdes, *Preparazione* f.

PRÉPARATOIRE (*pre-pa-ra-toár*), adj. des d. g. Qui prépare, *Preparatório, preparante, che prepara.* §. *T. de géométrie.* On appelle préparatoires, les propositions qu'on ne démontre que pour parvenir à démontrer des propositions plus importantes, *Punti preparatorj, proposizioni preparatórie.* § En matière criminelle on dit, donner la question préparatoire à un accusé, pour dire, donner la question à un accusé, avant que de le juger, *Dar la colla, o la tortura preparatória.*

PRÉPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉPARER (*pre-pa-ré*), v. a. Apprêter, disposer, mettre quelque chose en état de....., *Apparecchiare, preparare, apprestare, disporre, allestire, ordinare.* Préparer un repas, *Ordinare un convito.* Tout est préparé, *Tutto è in punto.* §. Préparer un discours, préparer une harangue, c'est composer un discours, une harangue, et les mettre en état de pouvoir être prononcés, *Preparare, comporre un discorso, un' aringa.* §. Préparer, se dit aussi des personnes, et signifie, mettre dans la disposition nécessaire, *Preparare.* §. v. pr. Se préparer, s'apprêter, *Apparecchiarsi, accignersi, prepararsi, ec.* §. Se préparer des chagrins, agir de manière à en éprouver plus tard, *Prepararsi degli affanni.*

PRÉPONDÉRANCE (*pre-pon-de-rans*), s. f. Supériorité d'autorité, de crédit, *Preponderanza* f.

PRÉPONDÉRANT, TE (*pre-pon-de-ran, rant*), adj. Qui a plus de poids qu'un autre. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: voix prépondérante, où il signifie, la voix qui l'emporte en cas de partage: *Preponderante.*

PRÉPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉPOSER (*pre-po-zé*), v. a. Commettre, établir quelqu'un avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose, d'en prendre soin, *Costituire, preporre, méttere al governo, alla direzione di...*

PRÉPOSITIF, IVE (*pre-po-zi-tif, tiv*), adj. *T. de granm.* Qui sert à être placé au commencement d'un mot, *Prepositivo.*

PRÉPOSITION (*pre-po-zi-si-on*), s. f. Une des parties de l'oraison. Particule indéclinable qui se met devant le mot qu'elle régit, et qui en indique le rapport avec le précédent. *Preposizione* f. §. Préposition inséparable, celle qu'on ne peut séparer du mot avec lequel elle fait un tout, sans changer la signification de ce mot. Avant-bras, avant-cour, arrière-corps; dans ces mots, avant, arrière, sont des prépositions inséparables. *Preposizione inseparábile* f.

Les prépositions *à, de, en,* se répètent toujours avant chaque régime: *Il dut la vie à*

la clémence et à la magnanimité du vainqueur; il est doux de servir sa patrie et de contribuer à sa gloire; on trouve les mêmes préjugés en Europe, en Asie, en Afrique, et jusqu'en Amérique. — Les autres *prépositions*, surtout celles qui n'ont qu'une syllabe, se répètent devant les mots qui expriment des objets différents, comme: *Cet homme agit avec prudence et avec délicatesse.* Mais elles ne se répètent point devant les mots qui ont une sorte de synonymie: *M. de Turenne ne perdit point ses jeunes années dans la mollesse et la volupté; on doit parler de soi avec une grande modération, une grande retenue.* — L'usage permet aussi de ne point répéter les prépositions lorsqu'elles ont plusieurs syllabes, et qu'elles ôtent au discours sa rapidité, son énergie, quoiqu'elles précèdent des substantifs de signification différente: *L'expérience et l'histoire apprennent que, dans toutes les sectes, tous les pays et tous les rangs, les femmes ont plus que les hommes, les vertus religieuses*: la préposition *dans* n'est pas répétée, parce qu'elle nuirait à la vivacité du discours. — Remarquez encore que deux prépositions de différents régimes ne peuvent régir un même mot. Ainsi l'on ne pourrait pas dire: *Un magistrat doit toujours juger suivant et conformément aux lois.*

PRÉPUCE (*pre-pus*), s. m. La peau qui couvre l'extrémité du membre viril, *Prepúzio* m.

PRÉROGATIVE (*pre-ro-ga-tiv*), s. f. Avantage attaché à certaines fonctions, à certaines dignités, etc., *Prerogativa* f., *privilégio* m., *esenzione, immunità* f.

Prérogative, privilège (syn.). La *prérogative* regarde les honneurs et les préférences personnelles; elle vient principalement de la subordination, ou des relations que les personnes ont entr'elles. Le *privilège* regarde quelques avantages d'intérêt ou de fonction; il vient de la concession du prince, ou des statuts de la société. La naissance donne des *prérogatives*; les charges donnent des priviléges.

PRÈS (*pre*), préposition qui marque proximité de lieu. Proche, *Presso, appresso, non lungi, accosto, vicino, allato.* Près du mur, *Rasente il muro.* §. On dit prov., qu'un homme est près de ses pièces, pour dire, qu'il n'a plus guère d'argent, *Egli è quasi al términe, al fine de' suoi danari.* §. Quoique cette préposition soit régulièrement suivie de la préposition de, cependant il est d'usage de la supprimer dans plusieurs phrases du discours familier. Ainsi on dit, être logé près le palais royal, etc., *Star di casa vicino al real palazzo.* §. On l'emploie aussi adverbialement. Il est logé ici près; mettez ces livres-là près à près: *Egli sta di casa, è alloggiato qui vicino; mettete que' libri uno accanto all' altro.* §. A cela près, à telle chose près, façons de parler dont on se sert, pour dire, excepté cela, *Da questo in fuori, tolto ciò; eccettuato, tranne, fuor solamente che.* §. A cela près, se dit aussi pour signifier, sans s'arrêter à cela, *Senza badare, o senza fermarsi a ciò, senza di questo.* §. On dit dans le même sens, qu'un homme n'est pas à cela près, pour dire, que cela n'empêche pas qu'il ne fasse ce qu'il a résolu, qu'il ne passe outre, *Egli non si rimarrà per questo di fare, ec.; non sarà per ciò che egli lasci di fare.* §. A peu près, se dit aussi dans une pareille signification, mais toujours adverbialement; et il s'emploie indifféremment devant ou après les termes qu'il sert à modifier: *Presso a poco, a un di presso, in circa, all' incirca.* §. A beaucoup près, *Ad assai.* Vous ne l'aimez pas autant à beaucoup près, *Voi non l' amate tanto ad assai.* §. Près est aussi préposition de temps, et sert à marquer un temps proche, un temps peu éloigné, *Presso, vicino.* §. Près de..., sur le point de.... Il diffère d'être prêt à..., qui signifie, être préparé à.... Cette maison est près de tomber, *Questa casa è sul punto di cadere, par che voglia cadere.* §. Près, s'emploie encore en plusieurs autres manières de parler, et dans la signification de presque, environ, *Quasi, vicino, presso, circa, incirca.* §. Très-près, *A canto a canto, vicinissimo.*

Près, proche (syn.). *Proche* ne s'emploie que dans le langage ordinaire, pour exprimer une proximité de lieu ou de temps; *près* est très-usité dans tous les genres de style.

PRÉSAGE (*pre-zaj*), s. m. Augure, signe par lequel on juge de l'avenir, *Preságio, pronóstico* m., *divinazione* f., *augúrio* m. §. Il se dit aussi de la conjecture, de l'augure bon ou mauvais qu'on tire de ce signe, *Preságio, augúrio* m.

PRÉSAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉSAGER (*pre-za-jé*), v. a. Indiquer, marquer une chose à venir, *Presagire, predire, dar preságio, augurare.* §. Il signifie aussi, conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir, *Presagire, conghietturare, indovinare, pronosticare.*

PRESBYTE (*près-bit*), s. m. et f. *T. d'optique.* Celui ou celle qui ne voit que de loin, parce que le crystalin est aplati. Presbyte est opposé à myope. *Prèsbita* m.

PRESBYTÉRAL, ALE (*près-bi-te-ral*), adj. Qui appartient à l'ordre de la prêtrise, *Presbiterale, sacerdotale.* §. Il signifie aussi, qui appartient au presbytère, *Del presbiterio.* On appelle, maison presbytérale, la maison d'un curé dans une paroisse, *La casa* f. *del párroco.*

PRESBYTÈRE (*près-bi-tèr*), s. m. La maison destinée pour le logement du curé dans une paroisse, *Presbitério* m. §. Presbytère, dans le droit ecclésiastique, signifie aussi, l'assemblée, le conseil des prêtres, dont l'évêque doit s'assister dans le gouvernement de son église. Les chapitres des cathédrales prétendent être ce conseil. Le presbytère est soumis à l'évêque, mais l'évêque doit consulter son presbytère, *Presbitério* m.

PRESBYTÉRIANISME (*près-bi-te-ri-a-nizm*), s. m. Système, ou secte des presbytériens, *Sistema* m. *de' presbiteriani.*

PRESBYTÉRIAT (*près-bi-te-rià*), s. m. Dignité, fonctions des gens d'église, *Presbiteriato*, *sacerdózio* m.

PRESBYTÉRIEN, IENNE (*près-bi-te-rièn, riè-n*), s. m. et f. On appelle ainsi, en Angleterre, les protestants qui ne reconnaissent point l'autorité épiscopale, *Presbiteriano* m., *presbiteriana* f.

PRESBYTIE ou PRESBYOPIE (*près-bi-sî, près-bio-pî*), s. f. Disposition particulière qui consiste dans l'aptitude à ne voir que les objets éloignés, *Presbiopia; disposizione, attitúdine* f. *a vedere soltanto le cose lontane.* §. Vue longue, *Vista lunga* f.

PRESBYTISME (*près-bi-tizm*), s. m. État, qualité du presbyte, *Stato* m., *qualità* f. *del prèsbita.*

PRESCIENCE (*pre-si-ans*), s. f. *T. dogmatique.* Connaissance de ce qui doit arriver. Il ne se dit que de Dieu. *Prescienza, notizia* f. *del futuro.*

PRESCINDER (*pre-sèn-dé*), v. n. *T. scolastique.* Faire abstraction de.., *Far astrazione da...*, *prescindere.*

PRESCRIPTIBLE (*près-crip-tibl*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* Qui peut être prescrit, *Prescrittibile, che soggiace a prescrizione.*

PRESCRIPTION (*près-crip-si-on*), s. f. Manière d'acquérir la propriété d'une chose, par la possession non interrompue pendant un temps déterminé par la loi, *Prescrizione* f. §. On acquiert aussi la libération d'une dette par la prescription, c'est-à-dire, quand le créancier néglige pendant un certain temps d'en demander le paiement, *Prescrizione* f. *per difetto di dimanda.* §. Prescription d'action, *Prescrizione* f. *d'azione. Tutte le azioni tanto reali che personali si prescrivono col términe d' anni* 30. §. Prescription conventionnelle, ou contractuelle, *Prescrizione* f. *per convenzione, o per contratto; quella che nasce da quanto si è convenuto fra le parti: trattándosi della facoltà del riscatto, non può essere stipulata per un términe eccedente cinque anni.* §. Prescription de dot, *Prescrizione* f. *di dote: l'azione per la domanda della dote è prescritta a* 10 *anni.* §. Prescription des droits, ou des biens appartenants à des mineurs, *Prescrizione* f. *de' diritti o dei beni spettanti ai minori; ella vária, a seconda de' casi, e delle eccezioni determinate dalla legge.*

PRESCRIRE (*près-crir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait, *Prescrivere, ordinare, imporre, statuire, stabilire.* §. *T. de jurisprudence.* Prescrire, signifie, acquérir un droit, ou exclure un autre de quelque demande, par une possession non interrompue pendant un certain temps que la loi limite; et en ce sens il est neutre: *Prescrivere, acquistare per prescrizione.* Il est aussi actif en ce sens. Prescrire un héritage, une dette, etc., *Venire a prescrizione.* §. v. pr. Se prescrire, s'imposer quelque obligation, *Imporsi un óbbligo.* §. S'acquérir, se perdre par prescription, *Acquistarsi, perdersi per prescrizione.*

PRESCRIT, ITE, part. V. son verbe.

PRÉSÉANCE (*pre-se-ans*), s. f. Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un, ou de le précéder, *Precedenza* f., *passo* m., *anteriorità, anzianità* f; *diritto* m. *di precèdere, di prender posto, di collocarsi in un órdine o grado più onorévole che un altro.*

PRÉSENCE (*pre-zans*), s. f. Existence d'une personne dans un lieu, *Presenza* f. Être en présence, à la présence de quelqu'un, *Essere alla presenza, al cospetto di alcuno.* Mettre en présence, *Appresentare.* §. En parlant du sacrement de l'Eucharistie, on dit, la présence réelle du corps et du sang de Notre-Seigneur, *La presenza reale f. del corpo e del sangue di Nostro Signore.* §. On appelle, droit de présence, certaine rétribution qu'on donne à des chanoines, pour leur assistance aux heures canoniales, ou au chapitre; aux curés, pour leur assistance à certaines fonctions ecclésiastiques de leurs paroisses; et aux membres de certaines compagnies, lorsqu'ils assistent aux assemblées: *Gius* m. *di esigere le distribuzioni, le retribuzioni dei presenti, o sia assistenti al coro, ec.* §. On dit, que deux armées sont en présence, pour dire, qu'elles sont en vue l'une de l'autre, *Esérciti che sono in fáccia, dirimpetto l' uno dell' altro.* §. On dit fig., qu'un homme a de la présence d'esprit, une grande présence d'esprit, pour dire, qu'il a l'esprit vif et prompt, qu'il dit et fait sur le champ ce qu'il y a de plus à propos à dire, ou à faire, *Acutezza d' ingegno, prontezza* f. *di spirito.* §. Présence, se dit aussi de Dieu, quoiqu'il ne soit contenu dans aucun espace, *Presenza* f. *di Dio.* §. On dit, se mettre en la présence de Dieu, pour dire, considérer Dieu comme présent à ce que l'on va faire, *Méttersi alla presenza di Dio, pensare che Dio è presente.*

PRÉSENT, TE (*pre-zan, zant*), adj. Qui est dans le temps où nous sommes, *Presente.* §. A tous présents et à venir salut, formule du style de chancellerie, *A tutti i presenti e futuri salute.* §. Présents tels et tels, formule du style des notaires dans les actes qu'ils passent, *Presenti i tali e i tali.* §. Présent, se dit aussi de ce qui se rencontre au lieu dont on parle. En ce sens il est opposé à absent. *Presente, assistente.* §. On dit, en style familier, le présent porteur, le présent billet, pour désigner plus particulièrement le billet qu'on écrit, et celui qui le porte, *Il presente portatore, il presente biglietto.* §. On écrit, en style familier, aussitôt la présente lettre reçue, et absolument, aussitôt la présente reçue, pour dire, dès que vous aurez reçu la lettre que je vous écris, *Súbito ricevuta la presente.* §. On dit, qu'on a toujours une chose présente à l'esprit, pour dire, qu'on y songe toujours, *Aver sempre una cosa presente allo spirito, pensarvi di continuo.* On dit dans le même sens, par manière d'exagération, cela est toujours présent à mes yeux, *Quella cosa è sempre, è ognora presente a' miei occhi, io l'ho sempre davanti.* §. En parlant d'un homme qui se souvient de tout, on dit, que tout lui est présent à l'esprit, que tout lui est présent, *Ogni cosa è presente allo spírito di lui.* En parlant d'une chose dont on a conservé une idée très-vive, on dit aussi, cela m'est présent comme si je le voyais, *Ciò m' è presente come se io il vedessi; ne ho l' idéa così viva, come se la cosa mi fosse presente.* §. On dit par exagération, qu'un homme est présent à tout, qu'il est présent partout, pour dire, qu'il est si agissant, qu'il semble qu'il soit partout en même temps, *Egli è presente a tutto, egli assiste a ogni cosa, egli si trova dappertutto.* §. On dit, qu'un homme est tenu présent en quelque assemblée, ou absolument, qu'il est tenu présent, pour dire, qu'encore qu'il n'assiste pas à l'assemblée dont on parle, il retire les mêmes émoluments que ceux qui y assistent actuellement; et cela se dit dans les chapitres et autres communautés: *Esser considerato come presente, come assistente.* §. On dit fig., qu'un homme a l'esprit présent, pour dire, qu'il a l'esprit vif et prompt, qu'il dit et fait sur le champ ce qu'il y a de plus à propos à dire ou à faire, *Aver l' ingegno pronto, acuto, aver gran presenza di spírito.* §. On dit aussi, qu'un homme a la mémoire présente, pour dire, qu'il se souvient à propos et sans peine de ce qu'il a vu ou lu, *Aver la memória felice, aver la memória*

buona. §. Épouser par paroles de présent, façon de parler dont on se sert, lorsque deux personnes déclarent qu'elle se prennet actuellement pour mari et femme. Cela se dit à la différence d'épouser par paroles de futur; ce qui s'appelle ordinairement, fiancer. *Sposare per parole de' presenti.* §. On appelle, poison présent, un poison qui fait son effet sur le champ, *Veleno potente.* Cela se dit aussi des remèdes qui opèrent sur le champ, *Rimédio pronto, potente.* §. A présent, adv. qui signifie, maintenant, dans le temps présent, *Al presente, di presente, ora, adesso, presentemente.* §. De présent, adv., formule de notaire qui signifie, maintenant, à présent, *Di presente, ora, adesso, presentemente, in questo tempo.* §. Pour le présent, façon de parler adverbiale qui n'est guère en usage que dans le style familier, *Al presente, ora.*

A présent, présentement, actuellement, maintenant (syn.). *A présent* indique un temps présent plus ou moins étendu, par opposition à un autre temps plus ou moins éloigné. *Présentement* désigne un temps plus borné, plus limité, plus circonscrit; il signifie, à présent même, dans le moment. *Actuellement* exprime un temps encore plus précis et plus court; le temps, le moment, l'instant où l'on parle, où l'action se fait, où l'événement arrive. *Maintenant* signifie littéralement, pendant qu'on y tient la main, et qu'on a les choses en main, qu'on est après. *A présent* est très-usité, et a remplacé presque partout *présentement*, autrefois très en vogue; mais il ne se dit guère qu'en prose, et est même assez rarement employé par nos grands orateurs. *Actuellement* se dit pour *présentement*, plus qu'il ne s'écrit. *Maintenant* est de tous les styles, familier aux poëtes comme aux orateurs.

PRÉSENT (*pre-zan*), s. m. Don, tout ce qu'on donne gratuitement et par pure libéralité, *Presente, dono, donativo, regalo* m. §. *T. de gramm.* Présent, le premier temps de chaque mode d'un verbe, celui qui marque le temps présent, *Il presente* m. §. Le présent, c'est-à-dire, le temps présent, *Il presente, il tempo presente* m. §. Présents de noces, les présents qu'un homme a envoyés à la personne qu'il doit épouser, *Doni, donativi* m. pl. *che lo sposo manda alla sposa.*

PRÉSENTABLE (*pre-zan-tabl*), adj. des d. g. Qu'on peut présenter, qui peu se présenter. Cet ouvrage, cette raison n'est pas présentable. Il a un fils qui sera bientôt très-présentable. *Che può presentarsi, o esser presentato.*

PRÉSENTATEUR, TRICE (*pre-zan-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui a le droit de présenter à un bénéfice, *Presentatore, colui* m., *colei* f. *che ha gius di presentare alcuno per un benfízio.*

PRÉSENTATION (*pre-zan-ta-si-on*), s. f. Action de présenter. En ce sens il n'est guère d'usage qu'en certaines phrases particulières. Ainsi on dit, qu'un avocat a été chargé de la présentation des lettres d'un chancelier, d'un gouverneur de province, etc. *Presentazione, presentagione* f. *delle léttere, ec.* Il se dit aussi, au palais, de l'acte que prend un procureur qui se présente pour sa partie, *Presentagione, presentazione* f. Il signifie aussi le droit de présenter à un bénéfice, *Presentazione* f. §. On appelle, la Présentation de la Vierge, une fête que l'église célèbre en l'honneur de la Vierge, et en mémoire de ce qu'elle fut présentée au temple, *La festa* f. *della presentazione di M. V.* §. Présentation à la Cour, la cérémonie de présenter au roi et à sa famille des personnes de la Cour nouvellement mariées. Il y eut ce jour-là plusieurs présentations. *Presentazione* f. *alla Corte.*

PRÉSENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉSENTEMENT (*pre-zant-man*), adv. A présent, maintenant, *Ora, presentemente, di presente, al presente, adesso, in questo punto.*

PRÉSENTER (*pre-zan-té*), v. a. Offrir quelque chose à quelqu'un, *Presentare, offerire, esibire, pórgere, méttere innanzi.* §. Présenter la main à une dame, signifie, s'offrir de lui donner la main pour la mener, *Offerire, presentare la mano.* Présenter la main à quelqu'un, c'est lui tendre la main pour l'aider à marcher, *Pórgere la mano.* §. Présenter la chemise, présenter la serviette, se dit principalement chez le roi, lorsqu'un officier subalterne porte, remet la chemise, la serviette entre les mains du grand officier, afin qu'il la donne au roi, *Presentare, pórgere.* §. Présenter un placet, une requête au roi, aux juges, etc., veut dire, supplier le roi, les juges par un placet, par une requête, *Presentare un memoriale.* §. Présenter le mousquet, présenter les armes, c'est se mettre en état, en posture de s'en servir, *Presentar l'armi.* § Présenter quelqu'un au roi, à un prince, à un grand seigneur, c'est l'introduire en la présence du roi, d'un prince, d'un grand seigneur, pour lui faire la révérence et pour en être connu, *Presentare, produrre, condurre alla presenza.* §. Présenter à un bénéfice, désigner celui à qui le bénéfice doit être donné, *Presentare, nominare a un benefízio.* §. On ordonne quelquefois, qu'un accusé sera présenté à la question, c'est-à-dire, que sans qu'il ait connaissance du jugement, il sera conduit en la chambre de la question, comme s'il devait y être appliqué, dans l'espérance que la crainte des tourments lui fera avouer les faits dont il est prévenu, *Presentare alla tortura.* §. v. pr. Se présenter, venir, paraître à la présence de quelqu'un, *Presentarsi, rappresentarsi, comparire, condursi alla presenza.* §. On dit, qu'un spectre s'est présenté à quelqu'un, pour dire, qu'un fantôme, qu'un spectre est apparu à quelqu'un, *Apparire, comparire.* §. On dit, qu'un homme se présente bien, se présente de bonne grâce, pour dire, que quand il entre dans une compagnie, il y entre toujours de bonne grâce, et sans paraître embarrassé de sa personne, *Presentarsi con garbo.* §. On dit aussi, qu'un homme, se présente de bonne grâce au combat, pour dire, qu'il y va de bon cœur, avec une contenance assurée, et bien résolu de faire son devoir, *Andar con franchezza alla battáglia.* §. Se présenter, se dit aussi en parlant de certaines choses dont on juge avantageusement du premier coup d'œil. Voilà un palais, un jardin qui se présente bien. *Offerirsi, far bella vista, aver bella apparenza al primo aspetto.* On dit figurément d'une affaire dont le succès est vraisemblable, voilà une affaire qui se présente bien, *Ecco un affare che ha bella apparenza.* En général, on dit de toutes les choses éventuelles, qu'elles se présentent bien ou mal, suivant qu'elles ont l'air de tourner bien ou mal. § On dit fig. d'un mot qui n'est pas encore tout-à-fait établi, mais qui sonne bien à l'oreille, et qui exprime bien ce qu'on veut dire, que c'est un mot qui se présente bien, *Vocábolo, voce che suona bene.* §. On dit, qu'une chose s'est présentée à l'esprit, pour dire, qu'elle est venue à l'esprit, *Pararsi dinanzi una cosa, venire in fantasia, presentarsi alla mente.* §. On dit, ce nom ne se présente pas maintenant à ma mémoire, pour dire, je ne puis me souvenir de ce nom présentement, *Non mi si para, non mi si affaccia quel nome alla memória; non mi torna in mente, alla memória.* §. Se présenter, se dit aussi en parlant des occasions, des affaires, etc., qui surviennent, *Pararsi, presentarsi, incontrarsi, sopraggiúgnere.* §. Se présenter, se dit aussi au palais, de l'acte qu'un procureur fait au greffe des présentations, *Presentarsi, venire alla presentagione.*

Présenter, offrir (syn.). *Presenter* c'est offrir une chose présente; *offrir* c'est proposer une chose quelconque, présente ou absente. Vous *présentez* ce que vous avez à la main, sous la main; vous *offrez* ce que vous avez à votre disposition, en votre pouvoir. On *offre* de faire, de dire, d'aller, etc., choses à venir; on *présente* les remercîments qu'on fait, l'hommage qu'on rend, le placet qu'on donne, choses qu'on rend présentes. Personne ne vous *présente* de secours quand vous êtes dans la détresse; tout le monde vous *offre* ses services quand vous n'en avez pas besoin.

PRÉSERVATEUR (*pre-zèr-va-teur*), s. m. Fourneau de doreur qui le garantit des vapeurs du mercure, *Fornello* m. *de' mettitori disposto in guisa da preservarli dei vapori del mercúrio.*

PRÉSERVATIF, IVE (*pre-zèr-va-tif, tiv*), adj. Qui a la vertu, la faculté de préserver. Il ne se dit guère qu'en parlant des remèdes, et en terme de médecine. *Preservativo.* §. On s'en sert plus ordin. comme subst. au masc., et alors il signifie, remède qui a la vertu de préserver, *Preservativo, antídoto* m. §. Il s'emploie fig. en parlant des choses morales. Le jeûne, le travail, la tempérance sont un grand préservatif contre certaines tentations, *Preservativo* m.

PRÉSERVATION (*pre-zèr-va-si-on*), s. f. Conservation, *Preservamento* m., *conservazione* f.

PRÉSERVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉSERVER (*pre-zèr-vé*), v. a. Garantir de mal, empêcher, détourner un mal qui pourrait arriver, *Preservare, difèndere, custodire, esimere, esentare, conservare; frastornare, cessar un male.* Que Dieu nous préserve de ce malheur! *Dio cessi da noi questa disgrázia!*

PRÉSIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉSIDENCE (*pre-zi-dans*), s. f. Fonction de président, droit de présider, *Presidenza, preseggenza; cárica, dignità* f. *di presidente.*

PRÉSIDENT (*pre-zi-dan*), s. m. Celui qui préside à une compagnie, à une assemblée, *Presidente, prefetto, capo, proposto, colui* m. *che presiede.* §. On appelle aussi, présidents, des officiers qui ont des charges, en vertu desquelles ils ont droit de présider à certaines compagnies, *Presidente* m. §. On appelle aussi, président, celui qui préside à un acte, à une thèse de philosophie, de théologie, de droit, etc., *Presidente* m.

PRÉSIDENTAL, ALE (*pre-zi-dan-tal*), adj. Ce qui concerne le président, *Di presidente.*

PRÉSIDENTE (*pre-zi-dant*), s. f. La femme d'un président, *La moglie* f. *d'un presidente.*

PRÉSIDER (*pre-zi-dé*), v. n. Occuper la première place dans une assemblée, avec droit d'en recueillir les voix, et de prononcer la décision, *Presedere, sopranténdere.* §. En parlant des actes qu'on soutient en philosophie, en théologie, en droit, etc., on dit de celui qui en est le modérateur et comme l'arbitre, que c'est lui qui préside à l'acte, *Presiédere a una púbblica difesa di teología, di legge, ec.* §. Il est quelquefois actif. Présider une compagnie, *Presedere, sopranténdere; avere il governo, la direzione d'una compagnía.* §. On dit aussi, présider quelqu'un, pour dire, présider à une compagnie, dont l'individu dont on parle, est membre, *Essere superiore, precèdere in dignità* §. Présider, signifie aussi, avoir le soin, la direction, *Presedere, sopranténdere; avere il governo, il cárico, la condotta, la direzione.* §. Il se dit aussi dans ce sens, en parlant des divinités des païens: Junon préside aux noces, Comus aux festins, etc., *Giunone presiede, o è preposta alle nozze; Como a' banchetti, ec.*

PRÉSIDIAL (*pre-zi-dial*), s. m. Juridiction de certains baillages et sénéchaussées royales, des sentences desquelles il y avait appel aux parlements, hors en certains cas et pour certaines sommes, *Presidiale* m., *sorta di tribunale.* §. Il est aussi adj., et fait au fém., présidiale. Siège présidial, le tribunal de la juridiction d'un présidial, *Sede presidiale.* Juges présidiaux, *Giúdici presidiali.* On dit aussi dans ce sens, substantiv. au plur., les présidiaux. Sentence présidiale, sentence émanée d'un présidial, et sans appel, *Sentenza presidiale.*

PRÉSIDIALEMENT (*pre-zi-dial-man*), adv. *T. de pratique.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, juger présidialement, qui se dit dans le cas où un présidial juge en dernier ressort et sans appel, *Presidialmente.*

PRÉSIDIAUX (*pre-si-di-ô*), s. m. pl. Juges d'un présidial, *Giúdici presidiali* m. pl.

PRÉSOMPTIF, IVE (*pre-zonp-tif, tiv*), adj. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: héritier présomptif, qui se dit ordinairement de celui qui est regardé comme le plus proche héritier, en sorte cependant qu'il peut survenir des enfants qui l'excluent de la succession: *Presuntivo, presupposto, presunto.*

PRÉSOMPTION (*pre-zonp-si-on*), s. f. Conjecture, jugement fondé sur des apparences, sur des indices, *Presunzione, opinione, conghiettura* f., *che si desume da un fatto certo per conóscere la verità di un fatto incerto, di cui si cerca la prova.* §. Présomption légale, *Presunzione legale* f.; *quella che è congiunta per una legge speziale a certi atti, od a certi fatti.* §. Présomption juris et de jure, *Disposizione della legge, che presume che una certa cosa è vera; e vuole che passi per tale, come se fosse comprovata.* §. Présomption, signifie aussi, vanité, arrogance, opinion trop avantageuse de soi-même, *Presunzione, prosunzione, arroganza, baccelleria* f.

Présomption, conjecture (syn.). La *présomption* est fondée sur des motifs de crédibilité,

des faits certains, des vérités connues, des commencements de preuves: la *conjecture*, sur de simples apparences, des interprétations, des suppositions, elle est incertaine. La *présomption* est donnée par les choses, la *conjecture* est trouvée par l'imagination.

PRÉSOMPTUEUSEMENT (*pre-zonp-tu-euz-man*), adv. Avec présomption, d'une manière présomptueuse, *Presuntuosamente, prosuntuosamente presontuosamente.*

PRÉSOMPTUEUX, EUSE (*pre-zonp-tu-eù, eùz*), adj. Vain, arrogant, orgueilleux, qui a une trop grande opinion de lui-même. Il s'emploie aussi substantivement. *Presuntuoso, presontuoso, prosontuoso, arrogante, altero, vano, orgoglioso.* §. Il se dit aussi des choses. Désirs présomptueux, pensées présomptueuses, *Desiderj ambiziosi; idee orgogliose, vane, altere.*

PRÉSPINAL, ALE, adj. *T. d'anat.* Situé devant l'épine du dos, *Anteriore alla spina.*

PRESPIRATION (*pres-pi-ra-si-on*), s. f. *T. de phys.* Pénétration de l'eau dans les terres, *Il penetrar* m. *che fa l' acqua nella terra.*

PRESQUE (*presch*), adv. A-peu-près, peu s'en faut, *Presso, quasi, pressochè, poco meno.*

L'e final de *presque* s'élide seulement dans *presqu'île*: ainsi écrivez sans élision, *ouvrage presque achevé, habit presque usé.*

PRESQU'ÎLE (*prés-chil*), s. f. Péninsule, terre presque entourée d'eau, et qui tient au continent par un endroit, par un bout, *Penisola* f.

PRESSAGE (*pré-sa-j*), s. m. *T. de mét.* Emploi de la presse, *L'uso dello strettojo, della soppressa; il méttere in soppressa i panni lani, le stoffe, ed altre simili manifatture.*

PRESSAMMENT (*prè-sa-man*), adv. Instamment, d'une manière pressante, *Premurosamente, senza intermissione.*

PRESSANT, TE (*prè-san, sant*), adj. Qui presse vivement, qui insiste sans relâche, *Sollécito, premuroso, molesto, importuno, che fa premura.* §. On le dit aussi des choses. Une recommandation pressante, *Raccomandazione premurosa, viva.* §. On dit, qu'une douleur est pressante, pour dire, qu'elle est aiguë et violente, *Dolore acuto, pungente, violente.* §. Il signifie aussi, urgent, qui ne laisse pas le temps de différer, *Urgente, pressante, premuroso, imminente.*

PRESSE (*près*), s. f. Foule, multitude de personnes qui se pressent, *Calca, folla, pressa* f. §. On dit fam. d'une chose que l'on n'est pas disposé à faire, et dont on suppose que peu de gens voudront se charger, qu'il n'y a pas grande presse à la faire, à s'en charger, *Non c' è premura.* §. On dit d'une étoffe, ou d'une autre marchandise à la mode, et qui se débite bien, que la presse y est, *La gente vi si affòlla per averne.* §. On dit aussi d'un prédicateur extrêmement suivi, que la presse y est, qu'il a la presse, *Predicatore che fa calca, predicatore che ha gran concorso.* §. On dit fig. et prov. d'un homme qui, se trouvant engagé dans quelque mauvaise société, dans quelque parti dangereux, vient à s'en retirer prudemment, qu'il s'est retiré de la presse, *Cavarsi bel bello da un cattivo passo, da un impegno pericoloso.* §. Presse, signifie aussi une machine de bois composée de deux ais, entre lesquels on presse du linge, des livres, des étoffes, par le moyen de deux vis. On donne le même nom à plusieurs autres machines, dont on se sert en divers métiers pour tenir en état les choses sur lesquelles on travaille, *Strettojo* m., *soppressa* f. §. On dit fig., qu'un homme est en presse, pour dire, qu'il est dans un état fâcheux, et dont il ne sait comment se retirer, *Essere alle strette.* §. On dit fig. et pop., qu'un bijou, un effet est en presse, pour dire, qu'il est en gage, *Esser dall'usurajo, esser impegnato.* §. Presse, se dit encore de la machine, par le moyen de laquelle on imprime sur des feuilles de papier les divers caractères qui forment les mots, *Tórchio, tórcolo* m. §. On dit, qu'un ouvrage est sous la presse, pour dire, qu'il s'imprime actuellement, *Essere sotto il tórchio.* §. Presse, se dit aussi des machines qui servent à tirer des estampes, *Tórchio* m. *de' rami.* §. Presse, sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau. Elle diffère du pavie, en ce qu'elle ne se colore pas. *Sorta di pesca che non si spicca dall'osso.*

PRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj. et signifie, qui a hâte, *Frettoloso, che ha fretta.*

PRESSENTI, IE, part. V. son verbe.

PRESSENTIMENT (*prè-san-ti-man*), s. m. Certain mouvement intérieur, dont la cause n'est pas connue, et qui fait craindre ou espérer ce qui doit arriver, *Presentimento, sentore, odore, antivedimento* m. §. On dit, avoir un pressentiment de fièvre, de goutte, etc, pour dire, avoir quelque espèce d'émotion qui fait appréhender la fièvre, la goutte, etc., *Aver un ribrezzo di febbre, un attacco di gotta, ec.*

PRESSENTIR (*prè-san-tir*), v. a. Prévoir confusément quelque chose par un mouvement intérieur dont on ne connait pas soi-même la raison, *Presentire.* § Pressentir, employé comme verbe neutre, signifie, découvrir, sonder, tâcher de découvrir les dispositions, les sentiments de quelqu'un sur quelque chose, *Presentire, indagare, odorare; aver notizia, o sentore; indagare i disegni, ec. di qualcheduno.* §. On dit dans le même sens, pressentir quelqu'un; et alors il est actif: *Tentare, tastare.*

Pressentir, se douter, soupçonner (syn.). On *pressent* ce qui doit arriver; on *soupçonne* une chose cachée; on *se doute* de celle qui n'est pas tout-à-fait connue. *Pressentir* exprime une idée vague et peu arrêtée; *soupçonner*, une idée confuse et légèrement motivée; *se douter* est l'expression d'une croyance qui n'a pas acquis le degré de certitude dont elle est susceptible. On *pressent* une résolution avant qu'elle soit prise; on *soupçonne* des intentions avant que rien les ait fait connaître; on *s'en doute* au moment où elles commencent à se manifester.

PRESSER (*prè-sé*), v. a. Étreindre avec force, *Sprémere, prèmere, comprimere, strignere con forza.* §. On dit fig, il ne faut pas trop presser une comparaison, un bon-mot, pour dire, il ne faut pas les trop approfondir, les examiner de trop près, *Non bisogna guardarla troppo nel sottile in un paragone, in un'argúzia; non bisogna esaminar troppo minutamente, ec.* §. Presser, signifie aussi, approcher une chose ou une personne contre une autre, *Serrare, accostare, avvicinare, approssimare, strignere.* §. Il signifie fig. poursuivre sans relâche, continuer à attaquer avec ardeur, *Strignere, incalzare, perseguitare, non dar pace nè tregua.* En ce sens, il se dit fig. des discours par lesquels on insiste auprès de quelqu'un, pour le porter à quelque chose, *Incalzare, far premura, sollecitar caldamente, pressare, far viva instanza, stringere fortemente.* §. Presser, signifie aussi, hâter, obliger à se diligenter, ne donner point de relâche, *Affrettare, accelerare, sollecitare.* §. On dit, qu'on est pressé par le besoin, par la nécessité, par la faim, pour dire, que le besoin, la nécessité, la faim sont extrêmes, *Essere stimolato, tribolato, angustiato, abbattuto, oppresso dal bisogno, dalla necessità, dalla fame.* §. v. n. On dit qu'une douleur presse, pour dire, qu'elle est extrêmement vive et aiguë, *Dolore che tormenta, che crúccia vivamente.* §. On dit, qu'une maladie presse, pour dire, que c'est une maladie qui demande un prompt secours, *Malattia pressante, violenta; che ha bisogno d'un pronto soccorso.* §. On dit aussi, qu'une occasion presse, qu'une affaire presse, pour dire, qu'il faut agir présentement pour y mettre ordre, *Occasione premurosa, pressante, ec.* §. v. pr. Se presser, s'empresser, *Darsi fretta, affrettarsi.* §. La foule, le peuple se presse, *La moltitudine s'incalza, si preme.*

PRESSEUR (*pre-seur*), s. m. *T. de manufact.* Ouvrier dont l'emploi est de presser les étoffes, les toiles, les draps, etc., sous une presse, *Soppressatore* m.

PRESSIER (*prè-sié*), s. m. Ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse, *Torcoliere* m.

PRESSION (*prè-si-on*), s. f. *T. de physique.* Action de presser, *Pressione* f.

PRESSIS (*pre-sí*), s. m. Jus que l'on fait sortir de la viande en la pressant, *Sugo, succo* m., *spremitura* f. §. Il se dit aussi du suc que l'on exprime de quelques herbes, *Sugo, succo* m. *d' erbe.*

PRESSOIR (*prè-soâr*), s. m. Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc., pour faire du vin, du cidre, *Tórcolo, tórchio, torcolare, stettojo* m. §. *T. d'anatomie.* Pressoir d'Hérophile, c'est un sinus de la dure mère, *Torcolare* m. *d' Erófilo.*

PRESSURAGE (*prè-su-ra-j*), s. m. Action de pressurer au pressoir, *Strettura* f. *del torcolare.* §. Il signifie aussi, le vin qu'on fait sortir du marc, à force de pressurer, *Vino* m. *del tórcolo.*

PRESSURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRESSURER (*prè-su-ré*), v. a. Presser des raisins et autres fruits, et en tirer la liqueur par le moyen du pressoir, *Sprémere, esprímere, strignere col tórcolo, collo strettojo.* §. Il signifie aussi, presser, étreindre fortement des fruits avec la main, pour en faire sortir le jus, *Sprémere.* §. Il se dit fam. au figuré, pour dire, épuiser par des impôts par des taxes, *Sprémere, prestanziare.* §. Il signifie aussi, tirer de quelqu'un, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer en argent, en présents, etc. Il ne songe qu'à vous pressurer, *Cavare con astúzia o per forza danaro, ec. da alcuno; pelarlo.*

PRESSUREUR ou PRESSURIER (*prè-su-reur, prè-su-rié*), s. m. Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir, *Torcoliere, o lavorante* m. *al tórchio di vino.*

PRESTANCE (*près-tans*), s. f. Bonne mine accompagnée de gravité et de dignité, *Bella ciera, bella presenza* f., *bel sembiante* m., *bella figura* f.

PRESTANT (*près-tan*), s. m. Nom d'un des principaux jeux de l'orgue, *Prestante* m., *uno de' tasti dell' órgano.*

PRESTATION (*près-ta-si-on*), s. f. Il se dit dans ces phrases: prestation de serment, qui signifie, l'action de prêter serment, *Atto* m. *del giuramento.* Prestation de foi et hommage, qui signifie, l'action d'un vassal qui rend foi et hommage à son seigneur suzerain, *L'atto* m. *del prestare obbedienza e vassallággio.* §. On appelle au palais, prestation annuelle, les redevances qui se paient en fruits ou animaux en nature, *Annua ricognizione* f., *o cánone* m. *che si paga in frutti o in animali in natura.*

PRESTE (*prèst*), adj. des d. g. Prompt, adroit, agile, *Presto, pronto, ágile, destro, leggiero, snello, svelto.* §. Il se dit quelquefois au figuré, des choses qui dépendent de l'esprit. Une réponse preste, *Pronto, spiritoso.* §. Preste, est aussi adverbe d'exhortation, et signifie, vite, promptement. Allez, dépêchez-vous, preste! *Presto, subito, tosto, prestamente, subitamente.*

PRESTEMENT (*prèst-man*), adv. Habilement, brusquement, à la hâte, *Prestamente, prontamente, speditamente, sollecitamente.*

PRESTESSE (*près-tèss*), s. f. Agilité, subtilité, *Prestezza, prontezza, leggerezza, destrezza, agilità* f. §. Il se dit quelquefois au figuré, de l'esprit, *Prestezza, prontezza, vivezza* f., *brio* m.

PRESTIGE (*près-ti-j*), s. m. Illusion par sortilège, *Prestigio* m., *illusione* f., *incantésimo* m.

PRESTIGIATEUR ou PRESTIDIGITATEUR (*près-ti-ji-a-teur, près-ti-di-ji-ta-teur*), s. m. Imposteur qui fait des prestiges et des illusions. Il est peu usité. *Prestigiatore* m.

PRESTIMONIE (*pres-ti-mo-ní*), s. f. *T. de droit canonique.* Fonds ou revenu affecté par un fondateur à l'entretien et à la subsistance d'un prêtre, sans aucune érection en titre de bénéfice, et auquel ses patrons et ses ayants-cause nomment de plein droit, sans que celui qu'ils choisissent, ait besoin d'aucune provision, ni de l'ordinaire, ni des autres, *Lascito, o réddito* m. *stabilito pel mantenimento d'un sacerdote, senza titolo di benefizio.*

PRESTO, adv. emprunté de l'italien. Vite, promptement, *Presto prontamente, ec.* V. Vite et promptement. §. *T. de musique.* Il désigne la vitesse du mouvement, *Presto.*

PRESTOLET (*près-to-lè*), s. m. *T. de mépris.* Il se dit d'un ecclésiastique sans établissement et sans naissance, *Pretazzuolo, pretignuolo* m.

PRÉSUMABLE (*pre-zu-mabl*), adj. des d. g. Que l'on peut présumer, *Presumibile.*

PRÉSUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉSUMER (*pre-zu-mé*), v. a. Conjecturer, juger par induction, avoir opinion que, *Presúmere, presupporre, conghietturare, conjetturare, immaginare, far conghiettura, sospettare, méttersi nel pensiero.* §. Il signifie aussi, avoir trop bonne opinion de . . . , avoir de la présomption, *Presúmere, pretendere, arrogarsi, aver presunzione.*

PRÉSUPPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit absolument, cela présupposé, pour dire, cela étant présupposé, *Ciò presupposto.*

PRÉSUPPOSER (*pre-su-po-zé*), v. a. Suppo-

ser préalablement, *Presupporre, supporre precedentemente.*

PRÉSUPPOSITION (*pre-zu-po-zi-si-on*), s. f. Supposition préalable, *Presupposizione* f., *presupposto, presuppósito* m.

PRÉSURE (*pre-zur*), s. f. Ce qui sert à faire prendre, à faire cailler le lait, comme la fleur d'artichaut, et la liqueur acide qui se trouve dans le ventricule de certains animaux, tels que veaux, agneaux, chevreaux, etc., *Presame, gáglio, coágulo* m.

PRÊT (*pré*), s. m. Action par laquelle on prête de l'argent, *Préstito, presto* m., *prestanza* f. §. Prêt, ou prêt mutuel, ou prêt de consommation, *Préstito, o mútuo, o préstito di consumo* m.: *contratto per cui una delle parti dà all' altra una certa quantità di cose, che si consúmano coll'uso, mediante l'óbbligo di restituire altrettanto nella medésima spécie e quantità.* §. Prêt à usage, ou commodat, *Préstito ad uso, o comodato* m.: *contratto per cui si presta una cosa per un dato uso e per un dato tempo, a condizione che, dopo spirato il tempo, e compito l'uso, venga restituita nella stessa spécie.* §. Prêt à intérêt, *Préstito* m. *a interesse. Si póssono stipulare gl' interessi tanto sopra il danaro, quanto sopra le derrate, o altre cose móbili. L' interesse è legale, o di convenzione. L'interesse legale è fissato dalla legge; quello di convenzione debbe fissarsi per iscritto, e può eccédere il prezzo stabilito dalla legge, sempreché non sia da essa proibito.* §. Prêt, signifie plus souvent, la chose prêtée, *Presto* m., *prestanza, la cosa prestata* f. §. On appelle aussi prêt, une certaine somme d'argent qui se paie ordinairement au renouvellement du bail du droit annuel, et dont le paiement se répartit par portions égales sur les trois premières années de ce renouvellement, *Certa somma* f. *di danaro, che si paga d'ordinário nel rinnovarsi dell'appalto dell'ánnuo diritto.* §. On appelle encore prêt, ce qui est payé aux soldats pour leur solde ordinaire, *La paga* f. *de' soldati.*

PRÊT, ÊTE (*pré, prét*), adj. Qui est en état de faire ou de souffrir quelque chose, qui est disposé, préparé à quelque chose, *Pronto, apparecchiato, parato, in órdine, in assetto, presto, accóncio, in punto.*

Il ne faut pas confondre les expressions *prêt à*, et *près de*. La première signifie être disposé à; et la seconde, être sur le point de. On dira donc bien: *Il est prêt à partir*, c'est-à-dire, il est disposé, préparé à partir; *il est près de partir*, c'est-à-dire, il est sur le point de partir. Mais ce serait une faute de dire; *Cette eau est prête à bouillir, cette maison est prête à tomber;* il faut ici *près de*, c'est-à-dire, sur le point de bouillir, sur le point de tomber.

PRÉTANTAINE (*pre-tan-tè-n*), s. f. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase du style familier: courir la prétantaine, qui signifie, aller, venir, courir çà et là sans sujet, sans dessein, *Andare a zonzo, andar attorno senza saper dove; andar ajone, a sparabicco; andársene in gite, vagabondare.* §. On dit, qu'une femme court la prétantaine, pour dire, qu'elle fait des promenades, des voyages contre la bienséance, ou dans un esprit de libertinage, *Fémmina troppo líbera, troppo data al bel tempo, che è poco ritirata.*

PRÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÊTE-JEAN, s. m. V. Négus.

PRÉTENDANT, TE (*pre-tan-dan, dant*), s. m. et f. Qui prétend, qui aspire à une chose, *Pretendente* m. et f.

PRÉTENDRE (*pre-tandr*), v. a. Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose, *Preténdere, creder d'aver ragione.* §. Il signifie aussi simplement, aspirer à une chose; et alors il est neutre: *Preténdere, aspirare.* §. Il signifie aussi, soutenir affirmativement, être persuadé que..., *Preténdere, sostenere una opinione.* §. Il signifie encore, avoir intention, avoir dessein, *Aver in idéa; aver disegno, o voglia; volere, intender di fare, ec.*

PRÉTENDU, UE (*pre-tan-du*), part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et se dit des choses dont on ne veut pas convenir, des qualités fausses ou douteuses, *Preteso, falso.* §. On appelle en France, la religion des calvinistes, la religion prétendue réformée, *La pretesa religion riformata.* §. Il se prend aussi substantivement dans le style familier, pour celui et celle qui doivent s'épouser, *Lo sposo* m., *la sposa futura* f.

PRÊTE-NOM (*prét-non*), s. m. Celui qui prête son nom à quelqu'un pour tenir un bail, un bénéfice, un office, *Colui* m. *che presta il suo nome.*

PRÉTENTIEUX, EUSE, (*pre-tan-si-eû, eûz*), adj. Qui a, qui annonce des prétentions, *Che ha, che mette in campo pretensioni.* Style prétentieux, *Stile affettato, lezioso, ricercato, ammanierato.*

PRÉTENTION (*pre-tan-si-on*), s. f. Droit que l'on a, ou que l'on croit avoir, de prétendre, d'aspirer à une chose, espérance, dessein, vue, *Pretensione* f., *disegno* m., *speranza* f. §. On appelle, homme à prétentions, un homme qui prétend à l'esprit, aux talents, à la considération, *Uomo presuntuoso, vanitoso, ec.*

PRÊTER (*pré-té*), v. a. Donner, à la charge que celui à qui l'on donne, rende ce qu'on lui a donné, *Prestare; dare in préstito, o a prestanza.* §. Il s'emploie quelquefois absolument, comme dans ces phrases: prêter à intérêt, prêter à usure, *Prestare ad usura.* §. Prêter secours, aide, faveur, etc., signifie, secourir, aider, favoriser quelqu'un en quelque chose, *Prestare, pórgere, dare ajuto, soccorso, favorir qualcheduno ajutándolo.* §. Prêter mainforte, c'est appuyer par la force l'exécution des ordres de la justice, *Prestar mano forte, ajutare colla forza della giustízia.* §. Prêter la main, ou l'épaule, c'est aider à faire quelque chose, être complice de quelque chose, *Prestar la mano a checchessía, impiegárvisi, darvi la mano.* §. On dit aussi, prêter la main, lorsqu'il est question de porter quelque chose de pesant, de remuer quelque fardeau, *Ajutar a portare, a muóvere un peso.* §. Prêter l'oreille, audience, attention, silence, c'est écouter, donner audience, avoir attention, faire silence, *Prestare, pórgere orécchie, dar orécchio, ec.* §. Prêter l'oreille, signifie fig., suivre l'avis de..., *Dar retta, ecc., ascoltare.* §. Prêter serment, c'est faire serment devant quelqu'un, *Giurare; fare, o prestar giuramento.* §. Prêter foi et hommage, se dit d'un vassal qui rend foi et hommage au seigneur duquel il relève, *Prestare obbedienza, omággio, vassallággio.* §. On dit, qu'un homme prête son nom à un autre, lorsque, pour faire plaisir à un autre, il veut bien passer en son nom un acte où il n'a point d'intérêt, *Prestare il suo nome ad un altro.* §. On dit aussi, qu'un homme a prêté son nom à un autre, lorsqu'il lui permet de se servir de son nom en quelque occasion, *Prestar il suo nome, perméttere che altri si serva del nostro nome in qualche occorrenza.* On dit d'un homme sous le nom duquel un autre tient ou poursuit un bénéfice, que c'est un homme qui prête son nom, *Prestare, dare il suo nome.* §. Prêter son crédit, prêter ses amis à quelqu'un, c'est lui rendre service, soit par son crédit, soit par le moyen de ses amis, *Ajutare, soccórrere altrui col suo crédito, per via de' suoi amici.* §. On dit encore c'est prêter sa voix, prêter son ministère à quelqu'un, pour dire, parler pour lui, s'employer pour lui, *Impiegare la sua voce, il suo ministero a favor di alcuno; parlare, o adoperarsi per alcuno.* §. Prêter une charité ou des charités. V. Charité. §. On dit fam., prêter le collet à quelqu'un, pour dire, se présenter pour lutter ou combattre corps à corps contre lui, *Presentarsi a lottare, o a duellare contro qualcheduno.* Il se dit aussi fig. et fam. pour dire, être prêt à résister à quelqu'un, à disputer, à combattre contre lui, *Essere capace, esser pronto a disputare, a far fronte contro alcuno.* §. *T. de marine.* Prêter le côté à un vaisseau, c'est le combattre bord à bord, et être assez fort pour ne pas le craindre, *Presentare il fianco ad una nave per combátterla.* §. On dit, prêter le flanc à l'ennemi, pour dire, se poster, ou marcher avec si peu de précaution, que l'ennemi puisse vous prendre par le flanc, *Scoprir il fianco.* §. On dit aussi fig. et fam., prêter le flanc, pour dire, donner prise sur soi. V. Prise. §. Prêter, se met quelquefois avec l'article, comme si c'était un nom substantif. masc. Ainsi on dit prov., ami au prêter, ennemi au rendre, pour dire, que quand on veut retirer son argent des mains de celui à qui on l'a prêté, il arrive souvent qu'on s'en fait un ennemi, *Amico al prestare, nemico al restituire.* En parlant de ce qu'on prête à un homme insolvable, on dit, que c'est un prêter à jamais rendre, *Egli è un prestare che non sarà mai seguito da un restituire.* §. Prêter, est aussi neutre, et se dit du cuir, des étoffes, et autres choses de même nature, qui s'étendent aisément quand on les tire, *Prestare, allentarsi, cédere, stirarsi, acconsentire, esser arrendévole.* §. Prêter, s'emploie aussi avec le pronom personnel, et signifie, s'adonner pour quelque temps à quelque chose. Alors il est en quelque sorte opposé à s'abandonner, qui signifie, se livrer entièrement. *Darsi per qualche tempo a qualche cosa.* §. Se prêter, signifie aussi, consentir par complaisance à quelque chose, *Acconsentire, accondiscéndere, arréndersi, assecondare.*

PRÉTÉRIT (On prononce un peu le *t* final), s. m. *T. de grammaire.* Il se dit de l'inflexion du verbe, par laquelle on marque un temps passé, *Pretérito* m.

PRÉTÉRITION (*pre-te-ri-si-on*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on fait semblant de ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle, *Preterizione, aposiopesi* f. §. *T. de droit écrit.* On appelle prétérition, l'omission que fait un père, de parler dans son testament d'un de ses fils ou autre héritier nécessaire, *Pretermissione, omissione* f.

PRÉTERMISSION (*pre-ter-mi-si-on*), s. f. *T. de belles lettres.* Figure de rhétorique par laquelle on feint de passer légèrement sur les choses qu'on veut inculquer le plus fortement: cette figure a beaucoup de rapport avec celle qu'on nomme prétérition. *Pretermissione* f.

PRÉTEUR (*pre-teur*), s. m. Magistrat chez les Romains, qui rendait la justice dans Rome, ou qui allait gouverner certaines provinces, *Pretore* m. §. Dans certaines villes, surtout en Allemagne, il y a encore des magistrats qu'on appelle préteurs, *Pretore* m.

PRÊTEUR, EUSE (*pré-teur, teûz*), adj. Qui prête à un autre de l'argent, ou quelqu'autre chose d'utile. Il s'emploie plus ordinairement comme substantif. *Prestatore* m., *prestatrice* f.

PRÉTEXTE (*pre-tècst*), s. m. Cause simulée et supposée, raison apparente dont on se sert pour cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action, *Pretesto* m., *scusa* f., *colore* m., *ragione apparente* f., *mantello* m., *coverta, cagione* f.

PRÉTEXTE, s. f. Robe bordée par le bas d'une large bande de pourpre, que portaient les enfants de qualité à Rome, jusqu'à l'âge de dix-sept ans, et dont les prêtres, les magistrats et les sénateurs romains étaient revêtus lorsqu'ils assistaient aux jeux publics. On dit aussi la robe prétexte, et alors, prétexte est adjectif. *Pretesta* f.; *veste lunga, bianca, listata d' intorno di pórpora, che era segno di dignità presso i Romani.*

PRÉTEXTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉTEXTER (*pre-tècs-té*), v. a. Couvrir d'un prétexte, cacher sous une apparence spécieuse, *Dar un colore, coprire, nascóndere una cosa sotto qualche pretesto.* §. Il signifie aussi, prendre pour prétexte, *Allegar per pretesto, fingere, scusarsi sotto qualche pretesto.*

PRÉTINTAILLE (*pre-tèn-td-glie*), s. f. Ornement en découpure qui se met sur les robes des femmes, *Guarnizione* f. *di bigherini, garze, riscontri, o simili sulle vesti donnesche.* §. On dit fig. et fam., les prétintailles d'une chose, pour en marquer les légers accessoires. Cette charge coûte telle somme, sans compter les prétintailles: il a gagné son procès avec les prétintailles. *Píccoli accessorj* m. pl., *bagattelle* f. pl. *che vanno unite ad una cosa.*

PRÉTINTAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÉTINTAILLER (*pre-tèn-td-glié*), v. a. Mettre des prétintailles, *Ornare, guarnire un ábito da donna con bigherini, riscontri, ec.* V. Prétintaille.

PRÉTOIRE (*pre-todr*), s. m. Le lieu où le préteur et quelques autres magistrats rendaient la justice, *Pretório* m. §. On appelait, préfet du prétoire, celui qui commandait la garde de l'empereur. Et dans le bas-empire, on appelait aussi, préfets du prétoire, les premiers magistrats des quatre grands départements dans lesquels l'empire était divisé, *Prefétto* m. *del pretório.* §. En certaines villes, on appelle encore prétoire, le lieu où l'on rend la justice, *Palazzo della ragione, pretório, tribunale, foro* m., *corte* f. *del civile.*

PRÉTORIEN, IENNE (*pre-to-rièn, riè-n*), adj.

Appartenant à la charge de preteur, qui dépend du préteur. *Pretoriano.* §. Parmi les Romains, on appelait provinces prétoriennes, les provinces où l'on envoyait des gouverneurs avec le titre de préteur. *Provincie pretoriane.* §. Les pretoriens, s. m. plur., soldats de la garde des empereurs romains. *I pretoriani, i soldati* m. pl. *del pretòrio.*

PRÊTRAGE (*pre-tra-j*), s. m. *T. de mepris.* Sacerdoce. *Pretismo* m.

PRÊTRAILLE (*pre-tra-glie*), s. f. *T. de mépris.* Les prêtres, *I preti* m. pl.

PRÊTRE (*prétr*), s. m. Celui qui a l'ordre et le caractère du sacerdoce, en vertu duquel il a le pouvoir de consacrer le corps et le sang de Notre-Seigneur, et de donner l'absolution des péchés, *Prete, sacerdote* m. §. On dit, qu'un homme s'est fait prêtre, pour dire, qu'il a reçu l'ordre du sacerdoce, *Si è fatto prete.* §. Prêtre habitué. V. ce mot. §. Prêtre, se dit aussi des ministres qui étaient consacrés au service du tabernacle et du temple de l'ancienne loi, *Sacerdote* m. §. Il se dit aussi des ministres qui étaient destinés au service des faux dieux chez les païens. *Sacerdote* m. §. *T. de fortification.* On appelle, bonnet à prêtre, un ouvrage extérieur, dont le front du côté de la campagne est à redan, et qui se rétrécit du côté de la place, *Berretta tanaglia* f.

PRÊTRESSE (*pré-très*), s. f. Terme qui n'est d'usage qu'en parlant de la religion des païens, et qui signifie, une femme attachée au service d'une fausse divinité, *Sacerdotessa* f.

PRÊTRISE (*pré-triz*), s. f. Sacerdoce, ordre sacré par lequel un homme est prêtre, *Sacerdózio, presbiterato* m.

Prêtrise, sacerdoce (syn.). Le *sacerdoce* renferme plus de pouvoir et de droit que la simple *prêtrise.* Cette dernière ne donne pas le pouvoir de confirmer, ni de conférer les ordres, ni même de confesser, sans une approbation particulière; tandis que l'évêque a tous ses pouvoirs en vertu d'une consécration spéciale, et c'est ce qui le constitue dans la plénitude du *sacerdoce. Sacerdoce* est aussi un mot générique, qui s'applique également à tous les genres de prêtres chrétiens, juifs et païens; au lieu que la *prêtrise* n'a d'usage qu'à l'égard des prêtres de la religion chrétienne, quoique nous disions les prêtres païens ou juifs. Enfin, *prêtrise* est le mot vulgaire, et *sacerdoce* est le mot noble.

PRÉTURE (*pre-tur*), s. f. Charge de préteur, *Pretoria, pretura, podesteria, dignità* f. *di pretore.*

PREUVE (*preuv*), s. f. Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait, *Prova, pruova; conseguenza* f. *legittima che risulta da un fatto evidente, e ne stabilisce la certezza.* §. Preuve littérale, *Prova* f. *per iscritto; quella che risulta dagli atti scritti, come da un contratto, testamento, o qualunque altro atto pùbblico o privato.* §. Preuve testimoniale, *Prova testimoniale* f.; *quella che si fa per mezzo di testimonj degni di fede sopra l'allegazione di un fatto.* §. Preuve résultante de la commune renommée, *Prova* f. *risultante dalla voce comune, o fama generale: presunzione che non prova con certezza, ma induce a credenza dúbbia sopra il fatto di cui si tratta.* §. On appelle, preuve muette, une preuve qui n'est pas littérale ni testimoniale, mais qui résulte de quelque circonstance d'où l'on a lieu de juger qu'un homme est véritablement coupable, *Prova tacita* f. §. On appelle aussi preuves, les titres, ou les extraits que l'on met à la fin d'une histoire ou d'un autre ouvrage, pour prouver la vérité des faits qui y sont avancés, *Prove* f. pl. §. Faire preuve de noblesse, signifie, justifier par de bons titres, qu'on est de noble extraction. Dans ce sens, on dit aussi absolument, faire ses preuves. *Far prova di nobiltà.* §. On dit de quelqu'un, en parlant d'un homme qui, dans plusieurs occasions, s'est fait reconnaître pour homme de valeur, pour honnête homme, pour savant, etc., que c'est un homme qui a fait ses preuves, *Uomo che ha dato prove, saggi del suo valore, di sua onestà, del suo sapere, ec.* §. Donner des preuves de sa capacité, de son savoir, de sa valeur, de son courage, de son amitié, de son affection, etc., c'est en donner des marques, des témoignages, *Dar prove, dar segni, testimonianze del suo valore, del suo coraggio, del suo affetto, ec.* §. En style de pratique, on appelle semi-preuve, ou demi-preuve, une preuve judiciaire qui n'est pas suffisante pour l'éclaircissement entier du fait dont il s'agit, mais dont on tire de puissants indices, *Semiprova* f. §. *T. d'arithmétique et de l'algèbre.* Preuve, se dit de la vérification d'une opération de calcul, qui se fait par l'opération opposée, *Prova, pruova, dimostrazione* f. §. Dans les raffineries de sucre, on appelle preuve, l'essai que l'on fait de la cuite, pour juger du degré de cuisson qu'elle a acquis, *Saggio* m.

PREUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PREUVER, v. a. Prouver. Il est vieux. *Provare.*

PREUX (*preû*), adj. et s. m. Brave, vaillant. Il n'est plus d'usage que dans quelques phrases, et dans le style plaisant et marotique. *Valoroso, valente.*

PRÉVALOIR (*pre-va-loár*), v. n. (Il se conjugue sur Valoir, excepté au présent du subjonctif, où il fait *que je prévale, qu'il prévale*, etc.). Avoir l'avantage, remporter l'avantage, *Prevalere, esser di più, vincere, superare, avere la superiorità.* §. Il est aussi pron., se prévaloir, et signifie, tirer avantage, *Prevalersi, approfittarsi, avvantaggiarsi, tirar pro, cavar útile.* §. Se prévaloir de quelqu'un, *Far capo di alcuno.*

Se prévaloir, se targuer, se glorifier (syn.). On *se targue* d'un avantage qu'on croit avoir; on *s'en glorifie* lorsqu'il est constaté; on *s'en prévaut* sur ses concurrents.

PRÉVARICATEUR (*pre-va-ri-ca-teur*), s. m. Celui qui prévarique, *Prevaricatore, trasgressore* m.

PRÉVARICATION (*pre-va-ri-ca-si-on*), s. f. Trahison faite à la cause, à l'intérêt des personnes qu'on est obligé de soutenir, manquement par mauvaise foi contre le devoir de sa charge, contre les obligations de son ministère, *Prevaricazione* f., *trasgredimento, prevaricamento* m. En parlant de juges, d'avocats, etc., *Collusione* f.

PRÉVARIQUER (*pre-va-ri-ché*), v. n. Trahir la cause, l'intérêt des personnes qu'on est obligé de défendre, agir sciemment contre le devoir de sa charge, contre les obligations de son ministère, *Prevaricare.* En parlant d'avocats, de procureurs et de semblables personnes, on dit, *Usar collusione, intendersela colla parte contrária, tradire il cliente.*

PRÉVENANCE (*pre-v-nans*), s. f. Manière obligeante de prévenir, *Cortesia* f., *belle maniere* f. pl.; *modi* m. pl. *cortesi, gentili.*

PRÉVENANT, TE (*pre-v-nan, nant*), adj. Qui prévient. Il se dit ordinairement de la grâce. *Preveniente, che previene.* §. Il signifie aussi, agréable, qui dispose en sa faveur, *Garbato, cortese, piacévole, grazioso.* §. Il signifie encore, en parlant des personnes, gracieux, qui va audevant de tout ce qui peut faire plaisir, *Cortese, grazioso, amábile, che va incontro di tutto ciò che possa far piacere agli altri.*

PRÉVENIR (*pre-v-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Venir). Arriver devant, venir le premier, *Prevenire, antivenire, anzivenire, anticipare.* §. Il signifie aussi, être le premier à faire ce qu'un autre voulait faire, *Prevenire, anticipare; rubare, furare le mosse; romper l'uovo in bocca; levarsi prima del compagno, vincer della mano.* §. On dit d'un homme qui de lui-même, et sans être recherché, a rendu toutes sortes de bons offices à un autre, qu'il l'a prévenu par toutes sortes de bons offices, *Prevenire una persona con ogni sorta di civiltà, di cortesie, di buoni uffizj.* §. On dit, que le Pape prévient l'ordinaire, pour dire, que quand il confère avant l'ordinaire, sa collation prévaut, *Prevenire, conferir un benefizio prevenendo l'ordinário.* §. On dit en certains cas, que les baillis et sénéchaux préviennent les subalternes, pour dire, que dans certains cas les prévôts royaux et les juges des seigneurs n'ont point d'exercice de juridiction, même dans les choses de leur compétence, quand les baillis et sénéchaux ont été plus diligents qu'eux à en connaître, *Prevenire un giúdice subalterno, prendendo a dirittura, e prima di lui, cognizione di una causa.* §. Prévenir, en parlant du temps, veut dire proprement, anticiper, *Prevenire, anticipare, rubar le mosse.* §. Prévenir le mal, prévenir les maladies, les dangers, signifie, les détourner, empêcher par ses précautions qu'ils n'arrivent, *Prevenire, opporsi, andare incontro a un male futuro, o a' pericoli.* Prévenir les objections, c'est aller au devant des objections, et y répondre par avance, *Prevenire, sciógliere le obbiezioni da farsi.* §. Prévenir, signifie aussi, préoccuper l'esprit de quelqu'un, *Preoccupare, prevenire, guadagnare.* §. Prévenir quelqu'un de quelque chose, c'est l'en instruire, l'en avertir par avance. Il m'a fait prévenir de son arrivée, *Mi ha fatto avvertire della sua venuta.* J'ai été prévenu à temps, *Fui avvertito a tempo.* §. v. pr. Se prévenir pour, en faveur de, ou contre quelqu'un, *Preoccuparsi di, o contro alcuno.* On dit aussi absolument dans ce sens, c'est un homme qui se prévient aisément, c'est-à-dire, qui se laisse aisément aller à concevoir des préventions, *Un uomo che si lascia preoccupare.*

PRÉVENTION (*pre-van-si-on*), s. f. Action par laquelle on prévient, *Prevenzione, anticipazione* f. §. Il se prend aussi pour préoccupation. V. ce mot.

PRÉVENU, UE. part. V. son verbe. §. adj. C'est un homme prévenu de certaines opinions, prévenu d'une passion, *Prevenuto, preoccupato.* §. *T. de palais.* On dit, un homme prévenu de crime, pour dire, accusé de crime, *Imputato di delitto.* §. On le fait aussi substantif en parlant de procès. Cette circonstance est favorable au prévenu, *Cotale circostanza è favorévole al reo.*

PRÉVISION (*pre-vi-zi-on*), s. f. Vue des choses futures. Il n'est d'usage que dans le dogmatique. *Previsione, preconoscenza* f.

PRÉVOIR (*pre-voár*), v. a. (Il se conjugue sur Voir, excepté au futur de l'indicatif et au conditionnel, où il fait, *je prévoirai*, etc., *je prévoirais*, etc.). Juger par avance qu'une chose doit arriver, *Prevedere, antivedere, antisapere, presentire, preconóscere, astrologare, veder dove la cosa va a báttere.*

PRÉVÔT (*pre-vó*), s. m. Nom que l'on donne à certaines personnes qui sont préposées pour avoir soin de quelque chose, pour avoir direction, autorité sur quelque chose, *Prevosto, preposto, proposto* m. §. Prévôt, dans quelques églises cathédrales et collégiales, se dit du bénéficier qui est le chef d'un chapitre, *Proposto, prevosto* m. §. Il se dit aussi d'un bénéficier pourvu d'un bénéfice, que l'on nomme prévôté, *Benefiziato* m. *che ha un benefizio che chiámasi prevostura.* §. Prévôt royal, premier juge royal, dont les appels ressortissaient aux bailliages ou sénéchaussées. Dans quelques provinces ils étaient nommés châtelains, dans d'autres, vicomtes, et dans d'autres, viguiers. *Preposto, prevosto* m. §. Prévôt, en plusieurs petites villes, était un juge royal qui connaissait des causes entre les habitants non privilégiés, et des sentences duquel il y avait appel au siége royal, excepté à Paris, où les sentences du prévôt allaient directement au parlement, *Bálio, podestà* m. §. Prévôt des maréchaux, ou prévôt de la maréchaussée, grand-prévôt, officier qui était préposé pour veiller à la sûreté des grands chemins, etc. Ses jugement étaient sans appel. *Preposto* m. §. Prévôt des marchands. On appelait ainsi à Paris et à Lyon, et dans quelques autres villes, celui qui était le chef de l'hôtel de ville, avec une espèce d'autorité sur la bourgeoisie, *Il primo cónsole* m. V. Maire. §. Prévôt de la connétablie, prévôt de l'île, prévôt des monnaies, prévôt de l'hôtel, etc., le nom que l'on donnait à différents officiers qui avaient inspection sur différents objets, dont le détail serait trop long, et même inutile, *Prevosto* m. §. Prévôt de salle, celui qui est sous un maître en fait d'armes, et qui donne leçon à ses écoliers, *Sottomaestro* m. *di scherma.*

PRÉVÔTAL, ALE (*pre-vó-tal*), adj. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: cas prévôtal, qui se dit d'un crime qui est de la compétence de la juridiction du prévôt des maréchaux, *Dipendente dal preposto, o prevosto.*

PRÉVÔTALEMENT (*pre-vó-tal-man*), adv. Il n'est d'usage qu'en parlant des crimes qui sont de la compétence du prévôt des maréchaux, et qui se jugent par lui, ou par le présidial, sans appel, *Giudicato dal preposto.*

PRÉVÔTÉ (*pre-vó-té*), s. f. Terme qui se dit également, tant de certains bénéfices et de certaines dignités ecclésiastiques, que de la fonction et de la juridiction des prévôts de robe et d'é-

pée, et du territoire où s'exerce cette sorte de juridiction, *Cárica di preposto*, *prevostura*, *prepositura*, *propositura* f.

PRÉVOYANCE (*pre-voa-ians*), s. f. Faculté ou action de prévoir et de prendre des précautions pour l'avenir, *Prevedimento* m., *prevedenza*, *preconoscenza* f.

PRÉVOYANT, TE, adj. Qui juge bien de ce qui doit arriver, et qui prend des mesures pour l'avenir, *Próvido*, *próvvido*, *di grande avvedimento*.

PRÉVU, UE, part. V. son verbe, Prévoir.

PRIAPE-DE-MER (*pri-ap-d-mèr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Insecte de mer, de forme cylindrique, *Priapo marino* m.

PRIAPÉE (*pri-a-pé*), s. f. Nom que l'on donne à des poésies obscènes, *Priapéa*, *poesía oscena* f. §. Priapées, au plur., fêtes que l'on célébrait, chez les anciens, en l'honneur de Priape, *Priapée*, *feste* f. pl. *di Priapo*.

PRIAPISME (*pri-a-pizm*), s. m. Maladie qui consiste dans l'érection continuelle et douloureuse de la verge, sans aucun désir qui l'occasionne, *Priapismo* m.

PRIAPOLITHE (*pri-a-po-lit*), s. m. *T. d'hist. nat.* Nom d'une pierre qui a quelque ressemblance avec la verge d'un homme, *Priapolite* f.

PRIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est quelquefois subst. masc. et signifie, celui qu'on a convié, *Invitato* m.

PRIE-DIEU (*pri-dieu*), s. m. Sorte de pupitre qui est accompagné d'un marche-pied, où l'on s'agenouille pour prier Dieu, *Inginocchiatojo*, *soppediano* m.

PRIER (*pri-é*), v. a. (Ce verbe, et tous ceux qui sont terminés au part. prés. en *iant*, comme Lier, Nier, etc., prennent deux *i* à la première et à la seconde personne du plur. de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. — Prés., *Je prie, tu pries, il prie, nous prions, vous priez, ils prient;* imparf., *je priais, tu priais, il priait, nous priions, vous priiez, ils priaient;* prétér., *je priai*, etc.; fut., *je prierai, tu prieras, il priera, nous prierons, vous prierez, ils prieront;* condit., *je prierais, tu prierais, il prierait, nous prierions, vous prieriez, ils prieraient;* impérat., *prie, qu'il prie, prions, priez, qu'ils prient;* subj. prés., *que je prie, que tu pries, qu'il prie, que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient;* imparf., *que je priasse*, etc.; part. prés., *priant;* passé, *prié, priée*). Requérir, demander par grâce, *Pregare*, *scongiurare*, *chiédere in grázia*. §. On dit fam., je l'en ai prié plus que Dieu, pour dire, je l'en ai prié avec toute l'ardeur possible, *Io ne l'ho pregato, ne l'ho scongiurato come un santo*. §. Prier pour quelqu'un, c'est intercéder pour quelqu'un. Dans cette phrase, prier est neutre. *Pregare*, *intercédere per qualcheduno*. §. On dit dans le style familier, prier quelqu'un de son déshonneur, pour dire, lui demander une chose qui le déshonorerait, *Chiédere una cosa disonesta*. On dit aussi prov., lorsqu'on prie un homme de quelque chose qui lui déplaît, que c'est le prier de son déshonneur, *Chiédere di cosa che spiáccia*, *che s' accordi mal volentieri*. §. On se sert souvent du mot prier dans certaines phrases, où il s'emploie par forme de menace. Ainsi, quand on dit, je vous prie que je n'entende plus parler de cela, je vous prie que cela ne vous arrive plus, il y a là une espèce de menace tacite, *Di grázia tacete; io vi prego, io vi avverto di tacere; piácciavi di non più tornare a far questo, vi prego che non vi torniate mai più*. §. Prier, signifie aussi, Inviter, Convier. V. ces verbes. §. On dit dans la poésie naïve, prier d'amour, pour dire, demander à une femme des témoignages d'amour, *Chiédere ad una donna prove d'amore*. §. Prier, signifie aussi, pratiquer cet acte de religion par lequel en s'adresse à Dieu pour lui demander des grâces; et alors on dit, prier Dieu, sans rien ajouter de plus, et quelquefois absolument, prier: *Pregare*, *orare*. §. Prier la Vierge, prier les Saints, c'est s'adresser à la Vierge, aux Saints, afin qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu, *Pregare la Beata Vérgine*, *i Santi*. §. Dans le discours familier, on se sert souvent de cette phrase: je prie Dieu que ... Ainsi on dit par forme de souhait, je prie Dieu qu'il vous ramène en bonne santé, *Io prego il cielo, io desídero, io bramo*, ec.

Prier, supplier (syn.). *Supplier* est beaucoup plus respectueux que *prier*, et marque, dans celui qui demande, un désir plus vif et un besoin plus urgent d'obtenir. Nous *prions* nos égaux et nos amis de nous rendre quelque service, nous *supplions* le roi et les personnes constituées en dignité de nous accorder quelque grâce, ou de nous rendre justice. On dit *prier* Dieu sans autre addition, parce que ce mot se prend alors dans un sens religieux, et qu'il est consacré pour marquer un acte de culte, un hommage de religion, un devoir et un exercice de piété; mais on ne dit pas, *prier* le roi et les grands, dans un sens absolu et sans addition, parce qu'on ne fait point la prière aux grands, on leur demande accidentellement une chose ou une autre.

Prier de dîner, prier à dîner, inviter à dîner (syn.). *Prier*, en général, suppose moins d'appareil qu'*inviter*; et *prier de dîner* en suppose moins que *prier à dîner*. *Prier* marque plus de familiarité, et *inviter* plus de considération. *Prier de dîner* est un terme de rencontre ou d'occasion; et *prier à dîner* marque un dessein prémédité.

PRIÈRE (*pri-èr*), s. f. Réquisition, demande à titre de grâce, *Preghiera*, *súpplica*, *richiesta* f., *scongiuro* m. §. Prière, se dit encore pour exprimer l'acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu, *Preghiera*, *orazione* f., *prego* m.

PRIEUR (*pri-eur*), s. m. Celui qui a la supériorité et la direction dans certains monastères de religieux, *Priore* m. §. Prieur, est aussi un titre de dignité dans quelques sociétés, *Priore* m. Prieur de Sorbonne, *Priore* m. *della Sorbona*. §. Dans l'ordre de Malte, on appelle, grand-prieur, un chevalier qui est revêtu d'un bénéfice de l'Ordre, appelé grand-prieuré, *Gran Priore*. §. Dans quelques abbayes célèbres, on appelle grand-prieur, un religieux qui a la première dignité après l'abbé, *Gran priore* m. §. On appelle sous-prieur, celui qui a la supériorité et la direction dans un monastère de religieux après le prieur, *Sottopriore* m.

PRIEURE (*pri-eur*), s. f. Religieuse qui a la supériorité dans un monastère de filles, ou en chef, ou sous une abbesse, *Priora*, *superiora di un monastero di mónache*, *badessa* f. §. Dans quelques monastères de filles, on appelle grande-prieure, la religieuse qui est immédiatement après l'abbesse, *Gran priora* f. §. On appelle, sous-prieure, la religieuse qui a la supériorité dans un monastère de filles sous la prieure, *Sottopriora* f. Et quelque part, *Vicária* f.

PRIEURÉ (*pri-eu-ré*), s. m. Communauté religieuse d'hommes sous la conduite d'un prieur, ou de filles sous la conduite d'une prieure, *Priorato* m. §. On appelle, prieuré-cure, un prieuré auquel il y a une cure annexée, *Priorla* f. §. Prieuré, se dit aussi de l'église et de la maison d'une communauté religieuse qui est sous la conduite d'un prieur ou d'une prieure, et il se dit pareillement de la maison du prieur, *Monastero* m., *chiesa del monastero*, *e casa* f. *del priore*.

PRIMAIRE, adj. des d. g. V. École.

PRIMA-MENSIS (*pri-ma-mèn-sis*), s. m. *T. pris du latin.* Assemblée des docteurs de théologie de Paris, qui se tenait le premier jour de chaque mois, *Adunanza* f. *dei dottori di teologia di Parigi, che si faceva il primo giorno di ciascun mese*.

PRIMAT (*pri-mà*), s. m. Prélat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques, *Primate* m. §. Primats, au pl., les premiers d'une ville, *I principali, i più riguardévoli*, *i maggiorenti* m. pl. *d'una città*.

PRIMATIALE (*pri-ma-si-al*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: église primatiale, qui signifie, une église qui a pour chef un primat: *Primaziale*.

PRIMATIE (*pri-ma-sî*), s. f. Dignité de primat, *Primazía* f. §. Il se prend aussi pour l'étendue, le ressort de la juridiction ecclésiastique du primat, et pour le siége de cette juridiction, *Paese* m. *soggetto alla giurisdizione del primate*.

PRIMAUTÉ (*pri-mô-té*), s. f. Prééminence, premier rang, *Primato, il primo luogo* m. § Aux jeux de cartes et de dés, il se dit de l'avantage qu'on a d'être le premier à jouer, *La mano* f., *l'esser primo* m. *a giuocare*. §. On dit aussi fam., gagner de primauté, dans le sens de prévenir. Je voulais acheter cette maison, on m'a gagné de primauté, c'est-à-dire, on a prévenu mon dessein. Il est fam. *Prevenire*.

PRIME (*prim*), s. f. La première des heures canoniales, *Prima* f. §. Prime, sorte de jeu où l'on ne donne que quatre cartes, *Primiera* f. On dit à ce jeu, avoir prime, pour dire, avoir ses quatre cartes de couleur différente, *Aver primiera*. §. De prime abord, façon de parler adverbiale qui signifie, du premier abord, au premier abord. Il est fam. *Di primo incontro*, *di súbito*, *a prima vista*, *di primo lancio*, *a prima giun'a*, *ec.* V. Abord. §. *T. de commerce maritime.* Prime, la somme qu'un marchand qui veut faire assurer sa marchandise, paie à l'assureur, pour le prix de l'assurance, *Prima* f. *d' assicuranza*. §. Somme promise ou donnée par forme d'encouragement dans certains commerces, etc., *Prêmio* m. §. *T. de joaillier.* Prime, pierre demi-transparente, de la nature du caillou ou du crystal, et qui sert de base ou de matrice aux crystaux, *Matrice* f. *del cristallo*. On lui donne différents noms, suivant les différentes couleurs qu'on y trouve. Prime d'émeraude, lorsqu'elle est verdâtre, *Matrice* f. *di smeraldo*. Prime d'améthyste, lorsqu'elle tire sur le violet, etc., *Matrice* f. *d'amatista*.

PRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRIMER (*pri-mé*), v. n. Tenir la première place. Il ne se dit au propre qu'au jeu de la paume, en parlant de celui qui reçoit le service, et de celui qui tient la droite de l'autre côté, *Cominciare il primo*, *incominciare*. §. Il se prend fig. pour devancer, surpasser, se distinguer, avoir de l'avantage sur les autres, *Avanzare*, *superare*, *sorpassar tutti*, *distinguersi*, *éssere il primo*. §. On dit, qu'un homme aime à primer, pour dire, qu'il aime à paraître plus que les autres, *Maggioreggiare*, *voler soprastare*, *far del maggiore*, *signoreggiare*, *padroneggiare*. §. Primer est aussi actif dans le sens de devancer. Primer quelqu'un, etc. Ce courrier a primé celui qui était parti avant lui. *Precédere*, *precórrere*.

PRIMEROLE, } (*prim-rol*, *prim-vèr*), s. f.
PRIMEVÈRE, } Sorte de fleur qui fleurit sur la fin du mois de février, et qui est une des premières qui viennent avant le printemps. Il y en a de jaunes, de blanches, de gris-de-lin. *Tassoverbasco* m.

PRIMEUR (*pri-meur*), s. f. Première saison de certains fruits, *Prima stagione* f. *di alcuni frutti*. Ainsi on dit, que les fraises, les pois sont chers dans la primeur, pour dire, que les premières fraises, les premiers pois que produit la terre, se vendent plus cher que ceux qui viennent ensuite, *Le novellízie* f. pl. *sono sempre più care*. §. On dit aussi, que certains vins sont bons dans la primeur, pour dire, qu'ils sont bons à boire incontinent après la vendange, *Vini buoni nel comincinciamento dell'inverno, súbito dopo le vendemmie*.

PRIMICÉRIAT (*pri-mi-se-rià*), s. m. Dignité du primicier, *Dignità* m. *del primicério*.

PRIMICIER, ou PRINCIER (*pri-mi-sié*, *prèn-sié*), s. m. Celui qui a la première dignité dans certaines églises, dans certains chapitres, *Primicério* m.

PRIMICIÉRIE (*pri-mi-sie-rî*), s. f. Dignité, fonctions de primicier, *Dignità*, *incumbenza* f. *di primicério*.

PRIMIDI (*pri-mi-dì*), s. m. Premier jour de la décade dans la nouvelle division de l'année française, *Primodì*, *primo giorno* m. *della décade*.

PRIMIPARE (*pri-mi-par*), s. f. Il se dit d'une femme qui accouche pour la première fois, *Donna* f. *che partorisce la prima volta*.

PRIMIPILAIRE (*pri-mi-pi-lèr*), s. m. Chez les anciens Romains, soldat de la première cohorte, *Soldato* m. *della prima coorte*.

PRIMIPILE (*pri-mi-pil*), s. m. Nom distinctif du premier centurion chez les Romains, c'est-à-dire, de celui qui commandait la première compagnie de chaque cohorte, *Primípilo*, *primo centurione* m.

PRIMITIF, IVE (*pri-mi-tif*, *tiv*), adj. Qui est le premier, le plus ancien, *Primitivo*, *primo*, *il più antico*. §. On appelle, l'église primitive, ou la primitive église, l'église du temps des Apôtres, et des hommes apostoliques qui leur ont succédé, *La primitiva chiesa*. §. En matière ecclésiastique, on appelle, curé primitif, celui qui est originairement curé, et qui a un vicaire perpétuel qu'on appelle curé, *Curato primitivo*. §. *T. de grammaire.* Primitif, se dit du premier mot, du mot original dont se forment les noms qu'on appelle dérivés ou composés, *Pri-*

mitivo. Dans ce sens il se prend aussi substantivement au masc. Ce primitif a beaucoup de dérivés. *Questo primitivo ha molti derivati.*

PRIMITIVEMENT (*pri-mi-tiv-man*), adv. Originairement, d'une manière primitive, *Primitivamente, da prima, imprima.*

PRIMO, adv. Mot emprunté du latin, qui signifie, premièrement, et qui se dit en français dans le même sens, *Primieramente, primamente, in principio, primo.*

PRIMOGÉNITURE (*pri-mo-je-ni-tur*), s. f. *T. de jurisp.* Droit d'aînesse, *Primogenitura* f.

PRIMORDIAL, ALE (*pri-mor-dial*), adj. Primitif, qui est le premier, qui est le plus ancien, le premier en ordre. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase : titre primordial. *Primordiale.*

PRIMORDIALEMENT (*pri-mor-dial-man*), adv. Primitivement, *Da principio, dall' origine.*

PRIMULACÉES (*pri-mu-la-sé*), s. f. pl. Famille de plantes monopétales, *Famiglia* f. *di piante.*

PRINCE (*prèns*), s. m. Nom de dignité. Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine, *Príncipe* m. §. On appelle en France, princes du sang, ceux qui sont sortis de la maison royale par les mâles, *Principi* m. pl. *del sangue.* On appelle, princes étrangers, ceux qui viennent d'une maison souveraine étrangère, *Principi forestieri* m. pl. §. Lorsque le mot prince se dit absolument avec l'article défini, il s'entend ordinairement du souverain qui commande dans le lieu dont on parle, *Il príncipe, il sovrano* m. §. On dit prov, vivre en prince, avoir un équipage de prince, être vêtu en prince, etc., pour dire, vivre splendidement, avoir un grand équipage, être magnifiquement vêtu, *Vivere da príncipe, splendidamente, aver una carrozza da príncipe, ec.* §. Prince, est aussi un nom qui se donne à ceux qui, sans être souverains, ni de la maison souveraine, possèdent des terres qui ont le titre de principauté, *Príncipe* m. §. On appelle, princes de l'église, les cardinaux, les archevêques et les évêques, *Príncipi* m. pl. *della chiesa.* §. On dit, le prince des Apôtres, pour dire S. Pierre, et on appelle S. Pierre et S. Paul, les princes des Apôtres. *Il príncipe* m. *degli Apóstoli, S. Pietro; ec* §. Prince, se prend aussi pour le premier, le plus excellent; et en ce sens on dit, dans le style oratoire, qu'un tel est le prince des philosophes, le prince des orateurs, *Il príncipe de' filósofi, il príncipe* m. *degli oratori.*

PRINCERIE (*prèns-ri*), s. f. Première dignité de l'église cathédrale de Metz, primicériat. V. ce mot.

PRINCESSE (*prèn-sès*), s. f. Nom de dignité qui se donne à une fille ou femme de prince, *Principessa* f.

PRINCIER, s. m. V. Primicier.

PRINCIER, IÈRE (*prèn-sié, sièr*), adj. De prince, de princesse. Terre, abbaye princière. *Di príncipe, di principessa.*

PRINCIPAL, ALE (*prèn-si-pal*), adj. Capital, qui est le premier, le plus considérable, le plus remarquable en son genre, *Principale, capitale, primário, precipuo: ciò che è più importante, più considerévole, opposto all' accessorio.*

PRINCIPAL, s. m. Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable, *Il principale, l' essenziale, il sostanziale* m. §. Le sort principal d'une rente, le fonds, la somme qui a été employée en rente, *Il principale il capitale* m., *la sorte principale* m. §. Il signifie aussi, la somme capitale, le sort principal d'une dette, *Il principale, il capitale* m. *la sorte principale* f. §. C'est aussi un titre d'office qui se donne à celui qui est préposé dans un collége pour en avoir la direction, *Superiore, prefetto, principale* m. *d'un collégio.* §. *T. de palais.* On appelle principal, la première instance, la première demande, le fonds d'une affaire, d'une contestation, *La prima istanza, l' istanza principale* f. §. On dit au plur., les principaux de la ville, de la troupe, de l'assemblée, etc., pour dire, les personnes principales de la ville, de la troupe, de l'assemblée, *I principali, i primarj, o primarii, o maggiorenti* m. pl. *d' una città.*

PRINCIPALEMENT (*prèn-si-pal-man*), adv. Particulièrement, sur toutes choses, *Principalmente, particolarmente, spezialmente, sovra ogni cosa.*

PRINCIPALITÉ, s. f. ou PRINCIPALAT, s. m. (*prèn-si-pa-li-té, pa-là*). Office, emploi de celui qui est principal d'un collége, *Cárica* f. *di superiore d' un collégio.*

PRINCIPAT (*prèn-si-pà*), s. m. Dignité de prince du sénat dans l'ancienne Rome, *Ufficio* m., *dignità* f. *di capo del Senato.*

PRINCIPAUTÉ (*prèn-si-pô-té*), s. f. Dignité de prince, *Principato* m. §. C'est aussi le titre d'une terre qui donne la qualité de prince à celui qui en est seigneur, *Principato* m. §. Il se dit généralement de toute l'étendue de la terre qui porte ce titre, *Principato* m. §. Principautés, au pluriel, nom que l'on donne à un des neuf chœurs des Anges. C'est le troisième ordre de la hiérarchie céleste. *Principato* m.

PRINCIPE (*prèn-sip*), subst. m. Première cause. En ce sens, il ne convient qu'à Dieu. *Princípio* m., *prima cáusa* f. §. *T. de physique.* Par le mot de principe, on entend ce qui est conçu comme le premier dans la composition des choses matérielles, ce dont les choses sont composées, *Princípio* m., *origine, cagione* f. §. On appelle en chimie, principes, les corps simples qui entrent dans la composition de tous les mixtes. *Principj* m. pl. On nomme, principes actifs, certains corps qui agissent sur les autres, comme le sel, le soufre, le mercure, *Principj attivi* m. pl. Et principes passifs, les corps qui sont les sujets de cette action, comme le flegme et la terre, *Principj passivi* m. pl. §. Principe, se dit aussi de toutes les causes naturelles par lesquelles les corps agissent et se meuvent, *Princípio* m., *cáusa, cagione* f. §. Dans les arts, on appelle principes, les premiers préceptes, les premières règles des arts, *Princípio, elemento, primo fondamento* m., *primi precetti* m. pl., *prime régole* f. pl. §. On appelle, principes des connaissances, les premières et les plus évidentes vérités qui peuvent être connues par la raison, *Principj* m. pl. *di cognizione, emanazione* f. §. Principe, se dit aussi pour maxime, motif, etc., *Princípio* m., *mássima* f., *motivo* m., *ec.* §. On dit absolument, avoir des principes, pour dire, avoir des principes de morale, de religion, de raisonnement, qu'on suit. *Aver de' principj, dei buoni principj, buone mássime, ec.*

Principe, élément (syn.). Le *principe* est aux *éléments* ce que la cause est à l'effet. Les *éléments* n'existeraient pas sans le *principe;* mais celui-ci peut exister sans effet. Dieu est *principe,* la bonté est un de ses *éléments.* Connaissons le *principe,* nourrissons-nous des *éléments.* Les *éléments* des sciences et des arts sont les premières règles qui dérivent des *principes*, c'est-à-dire, de l'objet.

PRINCIPION (*prèn-si-pion*), s. m. *T. de mépris.* Il se dit d'un petit prince qui n'a pas grand pouvoir, *Principotto* m.

PRINTANIER, IÈRE (*prèn-ta-nié, nièr*), adj. Qui est du printemps, *Di primavera.*

PRINTEMPS (*prèn-tan*), s. m. La première des quatre saisons de l'année, qui commence le 21 mars, lorsque le soleil entre dans le signe du bélier, *Primavera* f. §. On dit poétiquement de certains pays où l'air est extrêmement tempéré, et où les arbres sont toujours verts, qu'il y règne un éternel printemps, *Paese ove regna un' eterna primavera.* §. Printemps, se dit fig. de la grande jeunesse, depuis environ quatorze ans jusqu'à vingt-cinq ans, *Primavera della età, la gioventù* f.

PRIONE (*pri-o-n*), s. f. Sorte de grand insecte à antennes en scie, *Sorta di grande insetto con antenne a sega.*

PRIORAT (*pri-o-rà*), s. m. Durée de l'administration d'un prieur, *Priorato* m.

PRIORITÉ, s. f. Antériorité, primauté en ordre de temps. En ce sens on dit, priorité d'hypotèque. *Priorità, anteriorità* f. §. On dit aussi, priorité de date pour les bénéfices, *Anteriorità* f. *di data.* §. Priorité, se dit aussi dans quelques phrases de philosophie et de théologie, *Priorità* f. §. Priorité de temps, *Priorità* f. *di tempo.* Priorité de nature, *Priorità* f. *di natura.* §. Préférence qu'obtient un avis, un discours, etc., d'être entendu ou discuté avant un autre, *Priorità* f., *vantággio* m. *che ottiene un parere, un discorso, ec., di éssere inteso o discusso prima d' un altro.*

PRIS, PRISE (*prí, príz*), part. V. son verbe, Prendre. §. On dit d'un homme à qui l'on a tendu quelque piége : cet homme est simple, il sera pris, *Egli è un sempliciotto, vi rimarrà colto, preso; darà nella trappola* §. On dit, qu'un homme est bien pris dans sa taille, pour dire, qu'il est bien fait, *Egli è ben fatto di sua persona, egli ha un bel taglio di vita.* §. En parlant d'un cheval, on dit aussi, qu'il est bien pris, pour dire, qu'il a le corsage bien fait, *Cavallo ben fatto.* §. Pris de vin, signifie, à demi ivre, *Mezzo ubbriaco* §. Avoir l'air d'un premier pris, signifie, avoir la contenance triste et embarrassée, *Aver un contegno malincónico ed intrigato.*

PRISABLE (*pri-zabl*), adj. Digne de prix, *Degno di prezzo, apprezzábile, degno di riguardo.*

PRISE (*priz*), s. f. Capture, arrêt qu'on fait d'une personne par l'ordre de la justice, du magistrat, *Presa, cattura* f., *arresto* m. §. Prise, se dit encore en parlant de ceux qui sont pris de part ou d'autre à la guerre, et de toute autre chose qui se prend par la voie des armes, *Presa di persona, o di città, ec.; espugnazione, conquista* f. §. Prise d'armes, se dit en parlant des sujets qui prennent les armes contre leur prince; et dans cette acception on dit, la prise d'armes est un crime capital dans un état: *Il prender* m. *l' armi.* §. On dit, qu'une chose est en prise, pour dire, qu'elle est exposée, *Cosa esposta ad éssere involata, cosa posta in luogo da poter éssere agevolmente rubata.* §. On dit au jeu des échecs, qu'une pièce est en prise, pour dire, qu'une autre pièce la peut prendre, *Esposto ad esser preso.* On dit de même, au jeu du billard, qu'une bille est en prise, pour dire, qu'il est aisé de la faire, de la blouser, *Biglia* f. *che può éssere cacciata nella buca.* §. On dit, qu'une chose est de bonne prise, pour dire, qu'elle peut être prise justement, *Cosa* f. *di buona preda.* §. Cela se dit souvent aussi des vaisseaux qui sont chargés de marchandises de contrebande, *Nave* f. *di buona preda, che può éssere giustamente predata.* §. *T. de marine.* On appelle, une prise, un vaisseau pris sur les ennemis, *Preda; nave* f. *predata, o presa a' nemici.* §. On dit, lâcher prise, pour dire, abandonner ce qu'on a pris, *Rilasciare, lasciar andare ciò che si è preso.* La même chose se dit en parlant de certains animaux qui ordinairement ne quittent jamais ce qu'ils ont une fois saisi, *Rilasciare, abbandonare ciò che s' è afferra o co' denti.* §. En parlant de deux hommes qui disputent opiniâtrement l'un contre l'autre, sans qu'aucun des deux veuille céder, on dit fig., qu'ils ont disputé long-temps sans qu'aucun des deux ait voulu lâcher prise, *Non desistere, non cédere, non finir di piatire, di disputare.* §. Donner prise sur soi, c'est donner occasion d'être blâmé, repris, puni, *Dar motivo di éssere biasimato, ripreso, punito.* §. Prise, se dit aussi de l'endroit par où l'on prend et l'on tient certaines choses, *Presa* f., *mánico* m., *impugnatura* f. §. Prise d'habit, ou vêture, cérémonie qui se pratique quand on donne l'habit de religieux ou de religieuse, *Il prender* m. *l'ábito religioso, vestizione* f. En parlant de religieuses, on dit aussi, *Monacazione* f. §. Prise de possession, l'acte par lequel un homme prend possession d'une charge, d'un bénéfice, d'un héritage, etc. Il se dit particulièrement des bénéfices. *Il prender* m. *possesso.* §. *T. de pratique.* Prise de corps, l'action par laquelle on saisit un homme au corps, pour quelque affaire criminelle, en vertu d'un acte du juge, *Presa, presura, cattura* f., *arresto, lo imprigionare* m. §. Il se dit aussi de l'arrêt ou de la sentence qui ordonne la prise de corps, *Sentenza* f. *di cattura.* §. Prise à partie, l'acte par lequel une personne qui plaide devant un juge, peut intenter action contre lui personnellement, dans le cas prévu par l'ordonnance, *Atto per cui si accusa un giúdice di collusione; ricorso* m. *che esércita una parte contro il suo giúdice nei casi previsti dalla legge, a fine di renderlo responsábile del mal giudicato, e di tutte le spese, danni e interessi.* §. Prise, signifie quelquefois, querelle, *Contesa, disputa, rissa, briga, lite* f. §. On dit, en faisant le récit du combat de deux hommes l'un contre l'autre, qu'ils en vinrent aux prises, pour dire, qu'après s'être battus à l'épée, ils se jetèrent l'un sur l'autre, et se prirent au corps, *Venire alle prese, alle strette, all'armi, alle mani; azzuffarsi.* §. On dit figur., en être aux prises, pour dire, se battre de quelque manière que ce soit, *Esser alle prese, báttersi, pugnare, lottare.* §. Prise, en parlant de médicaments et de drogues, se dit de

la chose qu'on prend en une fois, *Presa*, *dose* f. Il se dit aussi de ce qu'on prend en une fois de certaines liqueurs, *Presa* f. On dit dans le même sens, une prise de tabac, pour dire, une pincée de tabac, *Una presa* f. *di tabacco.* Dans tous ces sens on dit, prendre une prise de.., *Prèndere una presa di*...

PRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRISÉE (*pri-zé*), s. f. Le prix qu'on met aux choses dans les inventaires, pour être vendues au plus offrant et dernier enchérisseur, *Stima* f., *prezzo* m. *fissato a una cosa da vèndersi all'incanto.* §. On dit proverbialement d'une fille qui vieillit sans se marier, après avoir refusé de bons partis, qu'elle est demeurée pour la prisée, *Ella è rimasta per èssere posta all' inventàrio e venduta all' incanto.*

PRISER (*pri-zé*), v. a. Mettre le prix à une chose, *Apprezzare*, *stimare*, *valutare*, *stabilire il prezzo; porre, o dare prezzo.* §. On dit prov. et fig. d'un homme qui estime trop ce qui lui appartient, et qui le veut trop faire valoir, qu'il prise trop sa marchandise, *Pregiare*, *stimare tròppo la sua roba.* §. Priser, signifie aussi, estimer, *Prezzare*, *stimare*, *pregiare*, *apprezzare*, *tenere in conto*, *far capitale*, *aver in istima.*

PRISEUR (*pri-zeur*), s. m. Ce terme ne se dit qu'en parlant d'un huissier qui met le prix à ce qui se vend aux inventaires par autorité de justice, *Prezzatore*, *estimatore*, *stimatore* m.

PRISMATIQUE (*priz-ma-tich*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: corps, figure prismatique, c'est-à-dire, un corps qui a la figure d'un prisme, *Corpo prismàtico*, *figura prismàtica.* Couleurs prismatiques, celles qu'on aperçoit en regardant à travers un prisme de verre triangulaire. Elles sont au nombre de sept, savoir: rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet. *Colori prismàtici*, *del prisma.*

PRISME (*prizm*), s m. Corps solide, terminé par deux bases égales et parallèles, et par autant de parallélogrammes que chaque base a de côtés, *Prisma* m. §. Il se dit plus ordinairement en physique, d'un prisme triangulaire de verre ou de crystal, *Prisma triangolare* m. *di cristallo, o vetro.* §. On dit fig. et dans un sens moral, voir dans un prisme, regarder à travers d'un prisme, pour dire, voir les choses, le considérer suivant nos préjugés et nos passions, qui les figurent et les colorent à leur gré, *Vedere in un prisma.*

PRISMOÏDE, adj. des d. g. En forme de prisme, *Che ha forma di prisma.*

PRISON (*pri-zon*), s. f. Lieu où l'on renferme les accusés, les criminels, les débiteurs, etc., *Prigione* f., *càrcere* m. et f. §. On dit prov. d'un homme rude et grossier, qu'il est gracieux comme la porte d'une prison, *Cortese come l'ùscio d'una prigione.* §. En parlant d'un homme qui a des souliers qui le pressent trop, on dit aussi proverbialement et populairement, qu'il est dans la prison de saint Crépin, *Egli è nella prigione di san Crispino.* §. On dit figurément, que le corps est la prison de l'ame, *Il corpo è il càrcere, la prigione dell' ànima.* §. En termes de galanterie, on dit d'un homme amoureux qui se plaît dans sa passion, qu'il chérit sa prison, qu'il ne veut point sortir de sa prison, *Egli ama le sue catene.*

PRISONNIER, IÈRE (*pri-zo-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui est arrêté pour être mis en prison, ou qui y est détenu, *Prigione*, *prigioniere*, *prigioniero*, *carcerato* m., *prigiona*, *cattiva* f. §. Prisonnier de guerre, celui qui a été pris en guerre, et qui ne peut recouvrer sa liberté que du consentement de l'ennemi, *Prigioniere di guerra*. *cattivo*, *captivo* m.

PRIVABLE (*pri-vabl*), adj. des d. g. Que l'on peut priver, qui mérite d'être privé, *Che può èssere privato*, *che mérita di èsserlo.*

PRIVATIF, IVE (*pri-va-tif*, *tiv*), adj. *T. de gramm.* Il se dit des particules qui étant mises devant quelque mot, lui font signifier le contraire, et marquent la privation de la chose énoncée par le mot. In, est particule privative dans inconnu, incorrigible, inattendu. *Privativo.*

PRIVATION (*pri-va-si-on*), s. f. Perte d'un bien, d'un avantage qu'on avait, ou qu'on devait avoir, *Privazione*, *pèrdita* f. §. Il se dit aussi du manquement des choses nécessaires, *Privazione*, *mancanza* f., *difetto* m. *delle cose necessàrie.* §. Il signifie aussi, retranchement de quelque avantage dont on jouissait, *Privazione* f. §. *T. de philosophie.* Il s'emploie pour dire, négation absolue. Et c'est dans cette acception qu'on dit: Aristote reconnaît trois principes des choses naturelles, la matière, la forme et la privation. *Privazione* f. §. Privation, signifie aussi, l'action de se priver volontairement, de s'abstenir de quelque chose dont on pourrait jouir. Privation volontaire; s'exercer, s'habituer aux privations. *Privazione* f.

PRIVATIVEMENT (*pri-va-tiv-man*), adv. Exclusivement, à l'exclusion. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: privativement à tout autre. *Privativamente*, *esclusivamente*, *ad esclusione di tutti gli altri.*

PRIVAUTÉ (*pri-vô-té*), s. f. Familiarité, *Dimestichezza*, *famigliarità* f. §. Prendre des privautés, signifie, prendre de grandes libertés. Et il se dit plus ordinairement des libertés que les hommes prennent avec les femmes. *Prèndersi delle licenze*, *usar dimestichezza.*

PRIVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est simple, particulier, qui n'a aucune charge publique, *Privato*, *particolare.* §. Autorité privée, se dit par opposition à autorité publique, ou à autorité légitime, *Autorità privata.* §. Prison privée, se dit par opposition à prison publique, *Prigione privata*, *particolare.* §. On dit, en son propre et privé nom, et cela se dit en parlant des dettes, et des obligations personnelles que l'on contracte, *A suo pròprio e privato nome.* §. On appelle, conseil d'état privé, ou conseil privé, le conseil où préside le chancelier, et où se jugent les affaires des particuliers, dans lesquelles le roi n'a point d'intérêt. On l'appelle autrement, le conseil des parties. *Consiglio di stato privato*, *particolare.* §. Privé, signifie aussi, qui est apprivoisé, et en ce sens il est opposé à farouche, sauvage, etc., *Agévole*, *addimesticato*, *dimèstico.* §. Privé, signifie aussi, familier. Mais en ce sens, il ne se dit guère que pour marquer trop de familiarité, et n'a plus d'usage que dans le style fam. *Familiare*, *dimèstico.*

Privé, apprivoisé (syn.). Les animaux *privés* le sont naturellement, et les *apprivoisés* le sont par l'art et par l'industrie des hommes. Le chien, le bœuf et le cheval sont des animaux *privés;* l'ours et le lion sont quelquefois *apprivoisés.* Les bêtes sauvages ne sont pas *privées;* les bêtes farouches ne sont pas *apprivoisées.*

PRIVÉ, s. m. Lieu d'aisances, l'endroit d'une maison destiné pour y aller faire ses nécessités, *Privato*. *agiamento*, *cesso*, *destro* m.

PRIVÉMENT (*pri-ve-man*), adv. Familièrement, d'une manière privée, libre et familière. Il commence à vieillir. *Familiarmente*, *dimesticamente*, *alla dimèstica.*

PRIVER (*pri-vé*), v. a. Ôter à quelqu'un ce qu'il a, ce qu'il possède, l'empêcher de jouir de quelque avantage qu'il avait, le dépouiller de quelque chose qui lui appartenait, *Privare*, *spogliare*, *sfornire*, *levare*, *spropriare*, *sottrarre*, *tòrre*, *togliere*, *sfornire.* §. Apprivoiser, en parlant des animaux sauvages, *Addimesticare*, *dimesticare.* §. v. pr. Se priver, s'imposer une privation, s'abstenir, *Privarsi*, *astenersi.* §. Se priver, devenir familier, en parlant des animaux sauvages, *Addimesticarsi.*

Priver, frustrer (syn). On *prive* un homme de ses biens; on le *frustre* de ses espérances. *Priver*, c'est détruire ou interrompre une possession existante; *frustrer*, c'est tromper une attente fondée sur des droits ou des promesses. On peut *priver* légitimement quelqu'un de quelque chose. L'idée de trahison ou d'injustice entre toujours dans celle de *frustrer.*

Se priver, s'abstenir (syn.). *S'abstenir* n'exprime qu'une action; *se priver* exprime aussi le sentiment qui l'accompagne. On peut *s'abstenir* d'une chose indifférente; on ne *se prive* que d'une jouissance.

PRIVILÉGE (*pri-vi-lè-j*), s. m. Faculté accordée à un particulier ou à une communauté, de faire quelque chose, ou de jouir de quelque avantage à l'exclusion des autres, *Privilégio* m., *esenzione* f., *diritto* m. *accordato a taluno per gràzia speciale e particolare per cui si dèroga al diritto comune.* §. Il signifie aussi, l'acte qui contient la concession du privilége, *Privilégio, l'atto del privilégio* m. §. Privilége, se dit aussi de toutes sortes de droits, de prérogatives, d'avantages attachés aux charges, aux emplois, aux conditions, aux états, etc., *Privilegio* m., *prerogativa*, *esenzione*, *immunità* f. V. Prérogative. §. Privilége, se dit aussi des dons naturels, soit du corps, soit de l'esprit, *Privilégio* m., *dote*, *distinzione* f. §. Privilége, signifie aussi quelquefois la liberté qu'on a, ou qu'on se donne de faire des choses que d'autres n'oseraient faire. La beauté donne de grands priviléges. *Privilégio* m., *libertà*. *facoltà*, *licenza*, *permissione* f. §. *T. de droit.* Il signifie, préférence, hypothèque préférable aux autres, *Privilégio* m., *preferenza*, *ipoteca privilegiata* f.: *quel diritto che la qualità di un crèdito dà al creditore di èssere preferito agli altri, eziandìo ipotecarj, essendo questa preferenza fondata sopra la ragione e l' equità.* §. Privilége du propriétaire en fait de bail à loyer, *Privilégio* m. *del proprietàrio per fatto di appigionamento: l' appigionante non può sciògliere la locazione, benchè dichiari di voler occupare egli stesso la casa appigionata, se non vi fu convenzione in contràrio.* §. Privilége du propriétaire pour les loyers, *Privilégio* m. *del proprietàrio per gli appigionamenti: egli può staggire i mòbili che sono nella sua casa, allorchè vèngono rimossi senza il suo consentimento, e conserva sopra di essi il suo privilégio, purchè ne àbbia fatta la rivendicazione nel tèrmine di* 15 *giorni.* §. Privilége du propriétaire d'une ferme, *Privilégio* m. *del proprietàrio d'un podere affittato: egli viene preferito a tutti gli altri creditori per èssere pagato del fitto sopra certi mòbili determinati dalla legge.* §. Privilége du maçon qui a bâti une maison, ou qui y a fait des réparations, *Privilégio* m. *d'un muratore che ha fabbricato una casa, o vi ha fatto delle riparazioni. Esso la vince sopra qualunque altro, purchè l' òpera e la collaudazione risulti per mezzo di due periti d' officio.*

PRIVILÉGIÉ, ÉE (*pri-vi-le-ji-é*), part. V. son verbe. §. adj. Qui a un privilége, qui jouit d'un privilége, *Privilegiato, che ha un privilégio.* §. Créancier privilégié, celui qui a droit d'être payé préférablement aux autres, *Creditore privilegiato*. §. Cas privilégié, se dit d'un cas dans lequel le juge séculier prend connaissance des crimes d'un ecclésiastique, et le juge conjointement avec le juge ecclésiastique, nonobstant le privilége clérical, *Caso privilegiato.* §. On appelle, autel privilégié, un autel où l'on peut dire la messe des morts, les jours qu'on ne peut la dire à d'autres autels, *Altare privilegiato.* §. On dit d'un homme qui est en droit de faire certaines choses que d'autres n'oseraient faire, qu'il est privilégié, *Privilegiato*, *favorito*, *padrone di far quel che vuole.* §. Privilégié, est aussi subst. et signifie, celui, celle qui jouit d'un privilége, *Colui* m., *colei* f. *che è privilegiato*, *che gode d'un privilégio.*

PRIVILÉGIER (*pri-vi-lè-ji-é*), v. a. Accorder des priviléges, *Privilegiare.*

PRIX (*pri*), s. m. Valeur, estimation d'une chose, ce qu'une chose vaut, *Prezzo*, *valore* m., *valuta* f. *d'una cosa.* Chose de peu de prix, de grand prix, *Cosa di poco, o di gran momento.* §. Prix, signifie aussi, ce qu'une chose se vend, ce qu'on l'achette, ce qu'on en paie, *Prezzo* m. §. *T. de commerce.* On dit, vendre à non prix, pour dire, vendre moins que la chose ne coûte, beaucoup moins qu'elle ne se vend, *Véndere a prezzo minore del prezzo corrente.* §. Juste prix, signifie aussi, bas prix, prix modique, *Giusto prezzo* m. § On dit, qu'une chose est hors de prix, pour dire, qu'elle est excessivement chère, *Carìssimo, d'un prezzo esorbitante.* § On dit, qu'une chose n'a point de prix, est sans prix, pour dire, qu'elle est d'une très-grande valeur, et que le prix n'en est point réglé, *Cosa che non ha prezzo, che non si può pagar ciò che vale, che è inestimàbile.* §. Prix, signifie fig., le mérite d'une personne, l'excellence d'une chose, *Prégio*, *mérito*, *valore* m., *stima* f., *prezzo* m., *eccellenza* f. §. On dit fig., qu'un homme est sans prix, pour dire, que c'est un homme d'un mérite rare et extraordinaire dans son genre, *Uomo* m. *pregiabilìssimo, d'un mérito singolare, straordinàrio.* §. On dit, mettre la tête d'un homme à prix, pour dire, promettre une somme pour récompense à celui qui apportera la tête de quelqu'un, qui le tuera. *Mettere, porre la taglia a una persona.* §. Prix pour prix, façon de parler adverb, qui marque une certaine proportion entre deux choses, qui sont d'ailleurs fort différentes l'une de l'autre, *Pel prezzo*, *a proporzione del prezzo.* Cela se dit aussi fig. en parlant des personnes, *A con-*

fronto, *a paragone*. §. Prix, se dit aussi fig. de tout ce qu'il en coûte pour obtenir quelque avantage. *Prezzo*, *costo* m. Il a acheté la victoire au prix de son sang. *Egli ha conseguita la vittoria a costo del proprio sangue*. On dit en ce sens, à quelque prix que ce soit, qu'importe à quel prix, pour dire, en quelque manière que ce puisse être, quelque peine qu'il y ait, quoi qu'il en coûte, etc., *A qualunque, o a qualsivoglia prezzo, in ogni modo, a qual si sia costo*. §. Prix, signifie aussi, ce qui est proposé pour être donné à celui qui réussira le mieux dans quelque exercice, dans quelque ouvrage, *Prémio* m. Prix de la course. *Pálio* m. §. On dit fig., remporter le prix, pour dire, surpasser les autres en quelque chose, *Vincere*, *superare*, *lasciarsi dietro*, *guadagnar il premio*. §. Au prix, façon de parler adverbiale, dont on se sert pour dire, en comparaison, *Appetto*, *in comparazione*, *rispetto a*, *in paragone*, *appo*.

Prix, récompense (syn.). Dans le sens naturel et rigoureux, le *prix* est la valeur vénale d'une chose; la *récompense* est le retour dû au mérite: le *prix* est ce que la chose vaut; la *récompense*, ce que la chose mérite. Vous payez le *prix* de la chose que vous achetez; vous donnez une *récompense* pour le service qu'on vous a rendu. Les *prix* sont estimés, réglés, convenus, c'est affaire de justice; les *récompenses* sont plus ou moins arbitraires, volontaires, variables, c'est affaire d'équité: le salaire d'un ouvrier est le *prix* de son travail; une gratification sera la *récompense* de son assiduité. Les gages sont le *prix* des services d'un domestique; un legs ou une pension de retraite sera la *récompense* de ses longs et agréables services. Un bienfait n'a point de *prix*; il ne se paie pas; mais il se reconnaît; et la gratitude en est la *récompense*. Le mot *prix* marque naturellement la comparaison, le concours, l'estimation, la préférence: ainsi, l'on met des *prix* au concours; ces *prix* sont de nobles salaires assignés à de nobles travaux, et la justice est censée les adjuger. On propose, on promet aussi des *récompenses*; mais les *récompenses* semblent toujours avoir une teinte de faveur et de grâce, vous les donnez et les distribuez toujours à votre gré. On gagne, on remporte un *prix*; on reçoit, on obtient une *récompense*.

PROAGORE, s. m. *T. d'antiq.* Orateur d'une députation, *Proágora* m.

PROAULION (*pro-ó-li-on*), s. m. Chez les anciens, ce qui précédait le nome ou l'air qu'on allait exécuter sur la flûte, *Proálio*, *prelúdio* m. *di un suono eseguito da flauti*.

PROBABILIORISTE (*pro-ba-bi-li-o-rist*), s. m. Celui qui enseigne la doctrine du probabilisme, *Colui* m. *che insegna il probabilismo*.

PROBABILISME (*pro-ba-bi-lizm*), s. m. Doctrine des opinions probables, *Probabilismo* m. C'est la même chose que Probabilité. V. ce mot.

PROBABILISTE, s. m. Celui qui soutient la doctrine des opinions probables, *Colui* m. *che sostiene la dottrina del probabilismo*.

PROBABILITÉ, s. f. Vraisemblance, apparence de vérité, *Probabilità*, *verisimiglianza*, *apparenza* f. *di verità*. §. La doctrine ou l'opinion de la probabilité, celle qui enseigne qu'en matière de morale, on peut, en sûreté de conscience, suivre une opinion, pourvu qu'elle soit probable, quoiqu'il y en ait d'autres plus probables. *Il probabilismo* m.

PROBABLE (*pro-babl*), adj. des d. g. Qui a apparence de vérité, qui paraît être fondé en raison, *Probabile*, *verisimile*.

PROBABLEMENT (*pro-babl man*), adv. Vraisemblablement, *Probabilmente*, *apparentemente*, *verisimilmente*.

PROBANTE (*pro-bant*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase du palais: en forme probante, pour dire, en forme authentique, *In forma probante*, *auténtica*.

PROBATIF, IVE, adj. Qui prouve, *Che prova*, *probativo*.

PROBATION (*pro-ba-si-on*), s. f. Épreuve. On appelle ainsi dans quelques ordres religieux, le temps du noviciat, parce qu'on y éprouve les novices par la pratique de la règle commune, et même par d'autres pratiques particulières, avant que de les recevoir à profession. *La prova* f. *che si fa prima di vestir l'abito religioso*. §. Il signifie aussi le temps de cette épreuve qui précède le noviciat. *Noviziato*, *anno* m. *di prova*.

PROBATIQUE (*pro-ba-tich*), adj. f. Il ne se dit que de la piscine près de laquelle Jésus-Christ guérit le paralytique, et où on lavait les victimes qu'on immolait dans le temple, *Probática*.

PROBATOIRE (*pro-ba-toár*), adj. des d. g. Il ne se dit guère qu'en parlant des actes propres à constater la capacité des étudiants, *Esame* m. *degli studenti*.

PROBE, adj. des d. g. Qui a de la probité, *Probo*, *onesto*.

PROBITÉ, s. f. Droiture de cœur et d'esprit, intégrité de vie et de mœurs, *Probità*, *integrità*, *bontà* f.

Probité, intégrité, honnêteté (syn.). La *probité* est d'un cœur droit; c'est la qualité de l'homme ferme et constant à respecter les droits d'autrui, et à rendre à chacun ce qui lui appartient, selon les règles essentielles du juste. L'*intégrité* est d'un cœur pur; c'est la qualité de l'homme ferme et constant à remplir ce qu'il doit, sans que sa fidélité soit jamais altérée. L'*honnêteté* est d'un cœur bon; c'est la qualité de l'homme ferme et constant à pratiquer le bien que la morale prescrit, d'après les règles imprimées par la nature dans le cœur humain. La *probité* exclut toute injustice; l'*intégrité* exclut la corruption; l'*honnêteté*, le mal, et même les mauvaises manières de faire le bien.

PROBLÉMATIQUE (*pro-ble-ma-tich*), adj. des d. g. Ce dont on peut soutenir, défendre l'affirmative ou la négative, *Problemático*, *incerto*, *disputábile*.

Problématique, douteux, incertain (syn.). Vous chercherez la solution de ce qui est *problématique*, la vérification de ce qui est *douteux*, la confirmation de ce qui est *incertain*. Il n'y a point encore de raison de prononcer dans les choses *problématiques*; l'esprit est indifférent pour et contre. Il n'y a pas de raisons suffisantes pour se décider dans les choses *douteuses*; l'esprit est embarrassé entre le pour et le contre. Il n'y a pas assez de raisons de croire dans les choses *incertaines*; l'esprit voit le pour et craint le contre. *Problématique* est un terme de science. Dans les cas *douteux*, en morale, prenez le parti le plus sûr, si le doute ne peut être levé: à l'égard des bruits *incertains*, ne comptez que sur la malice et sur la crédulité des hommes.

PROBLÉMATIQUEMENT (*pro-ble-ma-tich-man*), adv. D'une manière problématique, *Problematicamente*, *in modo problemático*.

PROBLÈME (*pro-blem*), s. m. Proposition dont le pour et le contre se peuvent également soutenir, *Problema* m. §. *T. de philosophie*. Problème, proposition par laquelle on demande la raison d'une chose qui n'est pas connue, *Problema* m., *proposta*, *questione* f. §. *T. de mathématique*. Problème, proposition par laquelle il est demandé qu'on fasse une certaine opération suivant les règles des mathématiques, et qu'on démontre qu'elle a été faite, *Problema* m. §. On dit d'un homme dont le caractère ou la conduite est difficile à définir, cet homme est un problème, sa conduite est un vrai problème, *Questo uomo è un problema; la sua condotta è un vero problema, non si può definire*, *spiegare*. On dit de même d'une affaire embrouillée, que c'est un grand problème, *Questo affare è oltre misura intralciato*.

PROBOSCIDE (*pro-bo-sid*), s. f. Trompe. Ce mot n'est guère d'usage qu'en blason, et parmi les naturalistes, pour signifier la trompe d'un éléphant, *Probóscide* f., *naso* m. *dell'elefante*.

PROCATHARTIQUE (*pro-ca-tar-tich*), adj. des d. g. *T. de médecine*. Il se dit des causes manifestes des maladies, de celles qui agissent les premières et mettent les autres en mouvement, *Procatártico*.

PROCÉDÉ (*pro-se-dé*), s. m. Manière d'agir, *Modo di procédere*; *modo* m., *maniera* f. *di trattare, d'agire*. Procédé naturel, *Un andare* m. *secondo natura*. §. Quand le sens n'est point déterminé par une épithète ou par quelque chose d'équivalent, procédé se prend toujours en mauvaise part, et pour signifier, démêlé, querelle. Il a des procédés avec tous ses voisins. *Briga*, *contesa*, *rissa* f., *litigio* m., ec. §. *T. d'arts*. On appelle procédé, la méthode qu'il faut suivre pour faire quelque opération, *Maniera* f., *método* m. *di fare qualche operazione*.

PROCÉDÉ, ÉE, adj. *Proceduto*, ec. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase de pratique: bien jugé et mal procédé, qui signifie, qu'une affaire a été bien jugée au fond, mais qu'on n'y a pas gardé toutes les formalités requises, *Ben giudicato e mal proceduto*.

PROCÉDER (*pro-se-dé*), v. n. Provenir, tirer son origine, *Procèdere*, *náscere*, *provenire*, *venire*, *derivare*, *trarre origine*. §. On dit, en parlant des personnes divines, que le Fils est engendré par le Père, et que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, *Lo Spirito Santo procede dal Padre e dal Figlio*. §. *T. de pratique*. Procéder, signifie, agir en justice, *Procèdere contro alcuno*. On dit, procéder criminellement contre quelqu'un, pour dire, poursuivre quelqu'un en justice comme criminel, *Procèdere criminalmente*. §. Procéder, signifie aussi, agir en quelque affaire, en quelque chose que ce soit, *Procèdere*, *operare*. §. On dit, dans le style familier, tant fut procédé, tant a été procédé que..., pour dire, on fit si bien, on se donna tant de peine, que..., les choses en vinrent à un tel point, que..., *Tanto si fece*, *tanto si operò*, *che...*; *la cosa fu trattata*, *fu condotta così bene*, *che...* §. Procéder, dans l'usage ordinaire du monde, se dit aussi de la manière de se comporter envers les autres, *Procèdere*, *trattare*, *usare*, *comportarsi bene o male nel trattare*. §. En parlant d'un ouvrage d'esprit, d'une pièce d'éloquence ou de poésie qu'on lit, et dont on approuve le dessein, l'ordre et le tissu, on dit, cela procède bien, *Camminare a dovere*, *essere ben condotto*.

Procéder, provenir, émaner, découler, dériver (syn.). *Procéder* indique particulièrement le principe et un certain ordre dans les choses; *provenir*, la cause et les moyens, ou la manière de produire l'effet; *émaner*, la source, et l'action de répandre avec force; *découler*, la source, la voie, et l'écoulement successif; *dériver*, la source ou la racine, l'action d'en tirer la chose, ses modifications. Le mal *procède* d'un vice; on *procède* avec ordre dans les affaires. Une éclipse *provient* de l'interposition d'un corps opaque qui intercepte la lumière d'un astre; la licence *provient* de l'impunité. La lumière *émane* du sein du soleil; d'un grand principe il *émane* des vérités innombrables. L'eau *découle* d'une fontaine par un tuyau; la sueur *découle* du corps par les pores de la peau. L'eau d'un canal *dérive* ou est *dérivée* d'un ruisseau; le revenu public *dérive* du revenu territorial. *Procéder* et *provenir* ont bien plus de rapport ensemble qu'avec les trois autres verbes. *Provenir* est plus du discours ordinaire; *procéder*, du style philosophique ou savant: ces mots ne se disent qu'au figuré; les autres s'emploient au fig. et au propre.

PROCÉDURE (*pro-se-dur*), s. f. Ordre judiciaire, forme de procéder en justice, *Ordine giudiciário* m., *formalità* f. *d'una lite*. §. Il se dit aussi des actes qui ont été faits dans une instance civile ou criminelle, *Atti* m. pl., *scritture* f. pl. *d'un processo*, *o lite*. §. Procédure civile, *Processura civile*, *istruzione giudiziária* f. *di un processo in matéria civile*. *Essa comprende tutti gli atti, come le citazioni di comparire, le cèdole di presentazione*, *le eccezioni*, *le difese*, *le intimazioni ed altri atti che han luogo*, *tanto per introdurre una domanda, che per ottenere che essa venga giudicata*. §. Procédure criminelle, *Processura criminale* f.

PROCÉLEUSMATIQUE (*pro-se-léüz-ma-tich*), s. m. Pied de vers latin ou grec, composé de quatre brèves, *Proceleusmático* m.

PROCÈS (*pro-sè*), s. m. Instance devant un juge sur un différent entre deux ou plusieurs parties, *Processo* m., *lite*, *càusa* f. §. Faire le procès à quelqu'un, c'est le poursuivre comme criminel, *Formar un processo addosso a uno*. §. On dit fig., faire le procès à quelqu'un, pour dire, l'accuser, le condamner sur quelque chose qu'il aura dite ou faite, *Far un processo*, *accusare*, *condannare alcuno per qualche cosa ch'egli ábbia detta o fatta*. §. On dit d'un homme qui trouve à redire à tout, c'est un misanthrope qui ferait le procès au genre humain, *Egli moverebbe lite ai santi, egli è un beccalite, un pizzicaquistioni*. §. On dit prov., faire un procès sur la pointe d'une aiguille, pour dire, faire une querelle sur un sujet fort léger, *Disputar dell' ombra dell'ásino*. §. On dit fig., qu'un homme a

gagné ou perdu son procès, pour dire, qu'il a bien ou mal réussi dans une affaire, dans une entreprise, *Riuscir bene o male in un'impresa.* §. On dit prov., sans autre forme de procès, pour dire, sans autre façon, *Senz'altra forma di processo.* §. Mettre hors de Cour et de procès. V. Cour. §. Pendre un procès au croc. V. Croc. §. Procès, signifie aussi, toutes les pièces produites par l'une et l'autre partie pour servir à l'instruction et au jugement d'un procès, *Processo* m.; *scritture* f. pl., *atti* m. pl. *d'una causa.* §. Distribuer un procès. V. Distribuer. §. On appelle, procès-verbal, un narré par écrit, dans lequel un officier de justice, ou autre ayant droit, rend témoignage de ce qu'il a vu ou entendu, etc., *Processo giudiziale* m. *Questo nome si áplica a tutti gli atti, coi quali gli uffiziali pubblici réndono testimonianza di ciò che è stato detto o fatto alla loro presenza.*

PROCESSIF, IVE (*pro-sè-sif, siv*), adj. Qui aime à intenter, à prolonger des procès, *Litigioso, cavillatore, amante delle liti.*

PROCESSION (*pro-sè-si-on*), s. f. Cérémonie de religion conduite par des ecclésiastiques, des religieux, etc., qui marchent en ordre, en récitant des prières, ou en chantant les louanges de Dieu, *Processione* f. §. Procession, se prend aussi fig. et fam. pour une multitude de peuple qui marche dans une rue ou dans un chemin, *Processione, moltitúdine* f. *di persone che vanno per una strada.* §. On dit prov., qu'on ne peut pas sonner et aller à la procession, pour dire, qu'on ne peut pas être en deux différents lieux en même temps, qu'on ne saurait faire à la fois deux choses incompatibles, *Non si può cantare e portar la croce.* §. *T. de théologie.* On dit, la procession du Saint-Esprit, pour signifier, la production éternelle du Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, *Processione* f.

PROCESSIONNAL ou PROCESSIONNEL (*pro-sè-sio-nal, nèl*), s. m. Livre d'église où sont écrites et notées les prières qu'on chante aux processions *Libro* m. *in cui sono scritte le preghiere, o inni delle processioni.*

PROCESSIONNELLEMENT (*pro-se-sio-nèl-man*), adv. En procession, *Processionalmente, in processione.*

PROCESSIONNEUR, s. m. *T. iron.* Qui va en procession, *Che va in processione.*

PROCESSUS (*pro-sè-sus*), s. m. *T. d'anat.* Prolongement, *Prolungamento* m., *appendice* f.

PROCHAIN, AINE (*pro-scèn, scè-n*), adj. Qui est proche, *Próssimo, vicino, propinquo.* §. Il se dit aussi du temps et des choses qui sont près d'arriver, *Próssimo.* §. *T. de dévotion.* On appelle, occasions prochaines, les occasions qui peuvent porter facilement au péché, ou les occasions de pécher qui sont présentes, *Occasione próssima.* §. Prochain, est aussi subst. masc., et il se dit de chaque homme en particulier, et de tous les hommes ensemble, *Il próssimo* m. Aimer son prochain.

PROCHAINEMENT (*pro-scè-n-man*), adv. de temps. *T. de pratique.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: au terme prochainement venant, qui signifie, au terme prochain. *Prossimamente, vicinamente, di corto.*

PROCHE (*pro-sc*), adj. des d. g. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose, *Próssimo, vicino, propinquo, approssimante.* §. Il se dit aussi en parlant du temps. Ainsi on dit, le temps est proche, pour dire, le temps arrivera bientôt, *Già s' avvicina il tempo, próssimo è il tempo.* §. Il se dit encore en parlant de parenté. proche parent, etc., *Parente próssimo, stretto.* §. Proche, est quelquefois subst. masc, et veut dire, parent; alors il n'est d'usage qu'au pluriel. C'est un de mes proches, *Egli è uno dei miei parenti.* §. Proche, prépos. qui signifie, près, auprès. V. ces mots. §. Proche, adv., tout contre, à peu de distance. C'est ici proche, *È qui vicino, qui allato, qui accanto.* §. De proche en proche, près-à-près. Il se dit en parlant de plusieurs lieux voisins les uns des autres, auxquels on va de l'un à l'autre. *Di vicinanza in vicinanza, di luogo in luogo.*

Proche, employé comme prépos., est toujours suivi de la préposition *de*, excepté dans le style fam., et dans la conversation: *proche l'église, proche les quais.*

Proche, prochain, voisin (syn.). *Proche* annonce une proximité quelconque ou de lieu ou de temps; *prochain*, une grande proximité ou de temps ou de lieu, une proximité très-grande, ou relativement grande; *voisin*, une grande proximité locale. Saint-Denis est *proche* de Paris, une saison est *proche* de sa fin. Douvres est le port d'Angleterre le plus *prochain*; l'été *prochain* est le premier été qui arrivera. L'Espagne est *voisine* de la France; mais une saison n'est pas *voisine* d' une autre. *Proche* n'indique pas toujours une proximité absolue, une chose *voisine*, ou vraiment *prochaine*: si je dis que la ville la plus *proche* d'un hameau est à quinze lieues, je n'entends pas dire qu'elle soit *prochaine* ou *voisine*, je dis seulement que c'est la ville la moins éloignée.

PROCHRONISME (*pro-cro-nizm*), s. m. Erreur de chronologie, qui consiste à éloigner un fait plus loin de nous qu'il ne faut. Il est opposé à parachronisme. *Procronismo* m.

PROCIDENCE (*pro-si-dans*), s. f. *T. d'anat.* Chute d'une partie, *Procidenza* f.

PROCLAMATION (*pro-cla-ma-si-on*), s. f. Publication solennelle, action par laquelle on proclame, *Proclama, bando* m., *grida, pubblicazione* f.

PROCLAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROCLAMER (*pro-cla-mé*), v. a. Publier à haute voix et avec solennité, *Pubblicare, proclamare ad alta voce.*

PROCOMMISSAIRE, s. m. Celui qui tient la place d'un commissaire. Il est peu usité. *Colui* m. *che fa le veci di un commissário.*

PROCONDYLE (*pro-con-dil*), s. m. *T. d'anat.* Dénomination que l'on donne à l'extrémité de la dernière phalange de chaque doigt, *Procóndilo* m.

PROCONSUL (*pro-con-sul*), s. m. Celui qui chez les Romains, gouvernait certaines grandes provinces avec l'autorité de consul, *Procónsolo* m.

PROCONSULAIRE (*pro-con-su-lèr*), adj. des d. g. Qui a rapport au proconsul, qui est gouverné par un proconsul. Province proconsulaire; ordre proconsulaire. *Proconsolare, di procónsolo.*

PROCONSULAT (*pro-con-su-là*), s. m. Dignité de proconsul, *Proconsolato* m., *dignità* f. *di procónsolo.*

PROCRÉATION (*pro-cre-a-si-on*), s. f. Génération, *Procreazione* f., *procreamento* m., *generazione* f.

PROCRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROCRÉER (*pro-cre-é*), v. a. Engendrer des enfants, *Procreare, generare, far razza.*

PROCTALGIE (*proc-tal-ji*), s. f. *T. de méd.* Douleur du fondement, *Prottalgia, proctalgia* f.

PROCTORRHAGIE, s. f. *T. de méd.* Hémorrhagie de l'anus, *Emorragia* f. *dell' ano.*

PROCURATEUR (*pro-cu-ra-teur*), s. m. Terme qui n'était guère en usage qu'en parlant d'une des principales dignités de la république de Venise et de celle de Gênes, *Proccuratore, procuratore* m. §. Grands procurateurs de la nation. Membres du Corps législatif en France, au nombre de deux, chargés de faire au nom de la nation, auprès de la haute Cour nationale, la poursuite d'une accusation formée par lui (Const. de 1791). *Gran procuratori* m. pl. *della nazione.*

PROCURATIE (*pro-cu-ra-sî*), s. f. Demeure des procurateurs de S. Marc à Venise, *Procuratía* f.

PROCURATION (*pro-cu-ra-si-on*), s. f. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom comme il pourrait faire lui-même, *Procura* f., *mandato* m.: *atto per cui quegli che non può attèndere egli stesso a' suoi affari, dà il potere ad un altro di farlo, come s' egli fosse presente, sia per dirígere e prender cura in persona di qualche oggetto, che per trattare con altri.* §. Procuration en blanc, *Procura* f. *in bianco: quella di cui il nome del procuratore non è segnato quando viene stipulata, ma vi si nota quando fa d' uopo d' agire.* §. Procuration générale, *Procura generale* f.: *quella che racchiude un potere indefinito e generale di amministrare qualunque affare, e governare tutti i beni di chi la spedisce.* §. Procuration cum libera, *Procura libera* f.: *quella che porta un pieno ed assoluto potere di amministrare, o disporre d' una cosa o d'un affare, come padrone di quella. In Fráncia simili procure non sono ricevute.* §. Procuration particulière, *Procura particolare* f.: *quella che dà un potere limitato per dirigere un affare particolare, o prender cura d' una cáusa, o d' un' istanza, o di una lite. Dicesi anche* spéciale. §. En parlant des charges, des offices et des bénéfices qui se peuvent résigner, on appelle, procuration ad resignandum, une procuration en blanc, soit pour résigner un office de finance ou de judicature entre les mains du chancelier, en faveur de celui qui est nommé dans l'acte, soit pour charger un banquier en Cour de Rome, de la signification d'un bénéfice entre les mains du Pape, en faveur aussi de celui qui est nommé dans l'acte, *Procura* f. *ad resignandum.*

PROCURATRICE (*pro-cu-ra-tris*), s. f. Celle qui a pouvoir d'agir pour autrui, *Procuratrice* f.

PROCURE (*pro-cur*), s. f. Office d'un religieux, procureur de sa communauté, *Procura* f. §. On appelle aussi procure, le logement particulier où le procureur fait les affaires, *Abitazione* f. *del procuratore.*

PROCURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROCURER (*pro-cu-ré*), v. a. Moyenner, faire en sorte, par son crédit, par ses bons offices, etc., que quelqu'un obtienne quelque grâce, quelque avantage, *Procurare, proccurare, procacciare.* §. Il signifie en mauvaise part, causer, occasioner, *Cagionare.* Son imprudence lui procura la mort, *La sua imprudenza gli cagionò la morte.* §. v. pr. Se procurer, obtenir par ses soins, *Ingegnarsi d'avere, brigarsi, procacciarsi.*

PROCUREUR (*pro-cu-reur*), s. m. Celui qui a pouvoir d'agir pour autrui, *Procuratore, proccuratore, colui* m. *che ha ricevuto procura e potere di fare qualche cosa per un altro.* §. Procureur ad negotia, *Quegli a cui si dà procura per trattare gli affari, o negoziare.* §. Procureur ad lites, *Quegli che ha procura per difèndere le cáuse de'clienti in giudício.* V. Avoué. §. Procureur, signifie plus particulièrement, un officier établi pour agir en justice, au nom de ceux qui plaident en quelque juridiction, *Procuratore* m. §. Dans le style familier, on appelle la femme d'un procureur, procureuse, *Procuratrice, moglie* f. *d'un procuratore.* §. On appelle, procureur-général du roi, un officier principal, qui a soin des intérêts du roi et du public dans l'étendue du ressort d'une compagnie qui juge sans appel, *Procurator generale* m. On appelle simplement, procureur du roi, un officier qui a la même charge dans l'étendue d'un présidial, d'un bailliage, d'une élection, etc., *Régio procuratore* m. §. On donne le titre de procureuse-générale, à la femme d'un procureur-général, et celui de procureuse du roi, à la femme d'un procureur du roi, *Moglie* f. *d'un procurator generale, ec.* §. On appelle, procureur-fiscal, l'officier qui a soin des intérêts d'un seigneur et des vassaux de sa terre, dans l'étendue de cette terre, *Procurator fiscale* m. §. Dans les ordres religieux, on appelle, procureurs-généraux, les religieux qui sont chargés des intérêts de tout l'ordre, *Procuratore generale* m. §. On donne aussi le nom de procureur, dans chaque maison religieuse, aux religieux qu'on charge des intérêts temporels de la maison, *Procuratore* m. §. Chaque nation de la faculté des arts de l'Université de Paris avait pour chef un procureur, qui tenait séance et voix délibérative au tribunal du recteur, *Procuratore* m. §. On appelait aussi, procureur, un officier chargé de representer auprès d'une municipalité ou d'un corps administratif, les habitants du ressort de l'administration, de veiller à leurs intérêts, etc. Il y avait dans chaque département un procureur-général-syndic, *Procuratore-generale-síndaco* m; dans chaque district, un procureur-syndic, *Procuratore-sindaco* m.; et dans chaque municipalité, un procureur de la commune, *Procuratore del comune* m. (Const. de 1791).

PROCUREUSE (*pro-cu-reûz*), s. f. V. Procureur.

PROCYON, s. m. *T. d'astr.* Étoile de la première grandeur dans la constellation du petit chien, *Stella* f. *procione.*

PRODICTATEUR (*pro-dich-ta-teur*), s. m. Magistrat de l'ancienne Rome, qui tenait lieu de dictateur, vice-dictateur, *Prodittatore, magistrato romano* m.

PRODIGALEMENT (*pro-di-gal-man*), adv. Avec prodigalité, *Prodigamente, prodigalmente, scialacquatamente, a braccia quadre.*

PRODIGALITÉ (*pro-di-ga-li-té*), s. f. Profusion, vice par lequel on est prodigue, *Prodi-*

galità f., *scialacquamento*, *scialacquo* m., *sprecamento* f.

PRODIGE (*pro-di-j*), s. m. Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire de la nature, *Prodigio*, *portento*, *miràcolo* m. §. Il se dit souvent par exagération, en parlant des personnes et des choses qui excellent dans leur genre, *Prodigio*, *portento* m. Cet homme est un prodige de savoir, *Quell'uomo è un portento di dottrina*. C'est un prodige que cet enfant là, *Quel ragazzo*, *quel fanciullo è un prodigio*. Cette machine, cette statue sont des prodiges de l'art, *Quella màcchina*, *quella stàtua son prodigi dell'arte*. §. Il se dit quelquefois de l'excès dans le mal, *Prodigio*, *mostro*, *portento* m. Ce prince fut un prodige de cruauté, *Quel principe fu un prodigio*, *un mostro di crudeltà*.

Prodige, miracle, merveille (syn.). Le *prodige* est un phénomène éclatant qui sort du cours ordinaire des choses; le *miracle*, un étrange événement qui arrive contre l'ordre ordinaire des choses; la *merveille*, une œuvre admirable qui efface tout un genre de choses. Le *prodige* surpasse les idées communes; le *miracle*, toute notre intelligence; la *merveille*, notre attente et notre imagination. Le *prodige* annonce un nouvel ordre de choses, et les grandes influences d'une cause secrète; le *miracle*, un ordre surnaturel de choses, et les forces irrésistibles d'une puissance supérieure; la *merveille*, le plus bel ordre de choses, et les curieux artifices d'une industrie éminente. Ainsi, une cause cachée fait les *prodiges*; une puissance extraordinaire, les *miracles*; une industrie rare, les *merveilles*.

PRODIGIEUSEMENT (*pro-di-ji-euz-man*), adv. D'une manière prodigieuse, *Prodigiosamente*, *grandemente*, *enormemente*, *maravigliosamente*, *straordinariamente*, *portentosamente*.

PRODIGIEUX, EUSE (*pro-di-ji-eù*, *eùz*), adj. Qui tient du prodige. Il se dit en bien et en mal. *Prodigioso*, *portentoso*, *miracoloso*, *mostruoso*, *enorme*, *smisurato*.

PRODIGUE (*pro-digh*), adj. des d. g. et quelquefois subst. Qui dissipe son bien en folles et excessives dépenses, *Pródigo*, *dissipatore*, *scialacquatore*, *spenderéccio*, *sprecatore*. §. Dans l'évangile, la parabole de l'enfant prodigue représente un jeune homme, qui ayant quitté la maison de son père, se jeta dans la débauche, et y dépensa tout son bien. De là on appelle fig., enfant prodigue, un jeune homme de famille qui s'est débauché, et qui retourne dans la maison paternelle. *Il figliuol pródigo* m. §. On dit, qu'un homme est prodigue de son bien, pour dire, qu'il ne ménage pas assez son bien, *Pródigo*, *dissipatore*, *spenderéccio*. On dit fig., qu'un homme est prodigue de son sang, prodigue de sa vie, pour dire, qu'il n'épargne pas assez son sang, qu'il ne ménage pas assez sa vie, *Uomo che è pródigo del suo sangue*, *della sua vita*, *che non la rispármia*. §. On dit, qu'un homme est prodigue de paroles, de promesses, pour dire, qu'il promet beaucoup, mais qu'il exécute peu, *Uomo pródigo di parole*, *uomo che si rovina in parole*, *che promette assai*, *ma non attien nulla*. §. D'un homme qui ne loue pas volontiers les actions, les bonnes qualités des autres, on dit, qu'il n'est pas prodigue de louanges, *Scarso di lodi*, *parco nel lodare*, *che non è pródigo di lodi*.

Prodigue, dissipateur (syn.). Le *prodigue* s'écarte des règles de l'économie; ses dépenses peuvent être brillantes et bonnes, mais il y a excès. Le *dissipateur* donne dans l'extrémité opposée à l'avarice; ses dépenses sont folles et extravagantes. Toute dépense inutile est *prodigalité*; toute dépense destructive est *dissipation*. La *prodigalité* commence la ruine; la *dissipation* la consomme. C'est ordinairement la vanité qui fait le *prodigue*; le dérèglement fait le *dissipateur*. *Dissipateur* ne se dit qu'en mauvaise part; *prodigue*, suivant l'application qu'on en fait, ne prend pas ce caractère: on dit, en forme de louange, *prodigue* de ses soins, de ses services, de son sang, de sa vie, etc.

PRODIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRODIGUER (*pro-di-ghe*), v. a. Donner avec profusion, *Prodigalizzare*, *sprecare*, *dissipare*, *scialacquare*, *mandar a male*, *gettar via*. §. On dit aussi, prodiguer son sang, prodiguer sa vie, pour dire, ne les pas épargner, *Esser pródigo del suo sangue*, *ec*. V. Prodigue.

PRODITOIREMENT (*pro-di-toar-man*), adv. *T. de palais*. En trahison. Il n'est d'usage que dans les matières criminelles, où il s'agit d'assassinat. *Proditoriamente*, *insidiosamente*, *a tradimento*, *in agguato*.

PRODROME (*pro-dróm*), s. m. Avant-coureur, qui précède et prévient l'arrivée de quelque chose, *Pródromo* m.

PRODUCTEUR, TRICE (*pro-duc-teur*, *tris*), s. m. et f. Celui, celle qui produit. Il est aussi adject. *Produttore* m., *produttrice* f.

PRODUCTIF, IVE (*pro-duc-tif*, *tiv*), adj. Qui est propre à produire, *Produttivo*.

PRODUCTION (*pro-duc-si-on*), s. f. Ouvrage, ce qui est produit. Il se dit également des ouvrages de la nature, et de ceux de l'art et de l'esprit. *Produzione*, *ópera* f. §. *T. de pratique*. Il se dit des titres et écritures que l'on produit dans un procès, *Presentazione*, *esibizione* f. §. Production, se prend quelquefois en anatomie pour prolongement. Ainsi on dit, que le mésentère est une production du péritoine. *Prolungamento* m.

Production, ouvrage (syn.). La *production* est l'ouvrage de la fécondité; l'*ouvrage* est le résultat du travail. En mettant en œuvre les pensées d'autrui, on peut faire un *ouvrage*; mais il faut créer, pour donner ses *productions*.

PRODUIRE (*pro-duir*), v. a. Engendrer, donner naissance, *Produrre*, *prodúcere*, *generare*, *creare*. §. Il se dit plus ordinairement des diverses choses qui naissent de la terre, *Produrre*, *generare*. C'est une terre qui ne produit que des ronces, *È una terra che non produce che spine*. §. Il se dit aussi de l'utilité que rapporte une charge, un emploi, une somme d'argent, de l'avantage qu'on retire de certaines choses, *Fruttare*, *réndere*. §. Il s'emploie encore en parlant des ouvrages de l'esprit et de l'art, *Produrre*, *fare*, *dar alla luce*, *dar fuori*, *metter fuori*. §. Il signifie aussi, causer, être cause. V. Causer. §. Produire, signifie aussi, exposer à la vue, à la connaissance, à l'examen, *Produrre*, *addurre*, *porre avanti*, *esporre*, *metter in campo*, *esibire*. §. On dit, produire des témoins, pour dire, faire entendre des témoins en justice, *Produrre testimonj*. §. Produire, se dit aussi absolument, pour dire, donner par écrit les raisons, les moyens qu'on a pour soutenir sa cause, avec les pièces justificatives, *Produrre*, *allegare*, *presentare*. §. *T. de palais*. On dit, que les parties ont été appointées à écrire et produire, pour dire, que l'affaire n'ayant pu être jugée à l'audience, on a ordonné que les parties donneraient leurs raisons par écrit, *Produrre*, *presentar le sue ragioni in iscritto*. §. Produire, signifie encore, introduire, faire connaître. Ainsi on dit, produire un homme dans le monde, à la Cour, pour dire, l'introduire dans le monde, à la Cour, l'y faire connaître. *Introdurre*, *produrre*, *far conóscere*. §. En ce sens il s'emploie aussi en mauvaise part, en parlant des personnes qui procurent la connaissance des filles débauchées, *Far il ruffiano*, *condurre*, *o introdurre ne' luoghi disonesti*, *a trovar fèmmine di mala vita*.

PRODUIT, ITE, part. V. son verbe.

PRODUIT (*pro-dui*), s. m. Il signifie le nombre qui résulte de deux nombres multipliés l'un par l'autre, *Il prodotto* m., *la somma totale* f. §. On dit, le produit d'une charge, d'une ferme, d'une terre, et de quelque chose que ce soit, pour dire, ce qu'elle rapporte en argent, en denrées, en droits, etc., *Il réddito*, *il frutto* m. §. Produit, en chimie, se dit de ce qui résulte d'une opération, *Prodotto*.

PROÈDRE, s. m. *T. d'antiq*. Chacun des six magistrats Athéniens qui présidaient alternativement le sénat, *Proedro* m.

PROÉGUMÈNE, s. m. *T. de méd*. Cause éloignée des maladies, *Càusa remota* f. *delle malattie*.

PROÈME (*pro-èm*), s. m. *T. de belles-lettres*. Il se dit en général d'un prologue, d'une préface, d'un avant-propos, d'un prélude, *Proèmio* m., *prefazione* f., *prólogo* m.

PROÉMINENCE (*pro-e-mi-nans*), s. f. État de ce qui est proéminent. La proéminence du globe de l'œil; du sein d'une femme, etc. *Che è prominente*.

PROÉMINENT, TE (*pro-e-mi-nan*, *nant*), adj. Qui est plus en relief que ce qui l'environne. Le front est proéminent dans le visage de l'homme. *Che è sporgente*.

PROÉMINER, v. n. S'élever au-dessus de ce qui entoure, *Soprastare*, *elevarsi al di sopra di*...

PROEMPTÔSE (*pro-ènp-tóz*), s. f. Équation lunaire qui sert à empêcher que les nouvelles lunes ne soient annoncées un jour plus tôt qu'elles ne devraient arriver suivant le cycle des épactes, *Proemptosi*, *equazione lunare* f., *acciochè la luna non s'annunzi un dì troppo presto*.

PROEPTES, s. m. pl. *T. d'antiq*. Oiseaux dont les augures consultaient le vol ou l'appétit, *Uccelli* m. pl. *di cui servivansi gli àuguri*.

PROFANATEUR, TRICE (*pro-fa-na-teur*, *tris*), s. m et f. Celui, celle qui profane les choses saintes, *Profanatore*, *violatore* m., *violatrice* f. *di cose sacre*.

PROFANATION, s. f. Action de profaner les choses saintes, irrévérence commise contre les choses de la religion, *Profanità*, *profanazione*, *violazione* f. *delle cose sagre*. §. Il se dit aussi du simple abus qu'on fait des choses rares et précieuses. Ainsi on dit, c'est une espèce de profanation d'employer l'or et l'argent à ces sortes d'usages, *Ella è una spècie di profanazione l'impiegare l' oro e l' argento in tali cose*.

PROFANE (*pro-fà-n*), adj. des d. g. Qui est contre le respect et la révérence qu'on doit aux choses sacrées, *Profano*, *émpio*, *scellerato*. §. Il se dit aussi des choses purement séculières par opposition à celles qui concernent la religion, *Profano*, *láico*, *secolare*. §. Profane, est aussi subst. masc., et signifie, celui qui manque de respect et de révérence pour les choses de la religion, *Profano*, *émpio*, *scellerato*, *irreligioso* m. §. Il s'emploie encore au substant. par manière de plaisanterie, en parlant des ignorants et des gens grossiers, par opposition aux savants et aux personnes polies, *Profano*, *ignorante* m. §. Il se dit encore en plaisanterie et fig. d'une personne qu'on ne veut point admettre dans une société, *Profano* m.

PROFANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROFANÉMENT (*pro-fa-ne-man*), adv. En profane, d'une manière profane. Il est peu usité. *In modo profano*, *profanamente*.

PROFANER (*pro-fa-ne*), v. a. Abuser des choses de la religion, les traiter avec irrévérence, avec mépris, les employer à des usages profanes, *Profanare*, *violare le cose sagre*. §. On dit, qu'une église a été profanée, lorsqu'il s'y est commis quelque meurtre, quelque assassinat, ou certaines actions criminelles, *Profanare una chiesa* §. Profaner, signifie quelquefois simplement, remettre à un usage profane, *Render profano*, *dissagrare*. §. Profaner, signifie encore, faire un mauvais usage d'une chose rare et précieuse, *Profanare*, *impiegare*, *usar male*, *far cattivo uso di alcuna cosa rara o preziosa*.

PROFECTIF, IVE (*pro-fèch-tif*, *tiv*), adj. *T. de jurisprudence*. Il se dit des biens qui viennent à quelqu'un des successions de ses père, mère, ou autres ascendants. Biens profectifs, *Beni ereditati da' proprj genitori*.

PROFECTION, s. f. *T. d'astr*. Sorte de calcul astronomique, *Sorta di càlcolo*.

PROFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROFÉRER (*pro-fe-re*), v. a. Prononcer, articuler, dire, *Profferire*, *pronunziare*, *articolare*.

Proférer, articuler, prononcer (syn.). *Proférer*, c'est prononcer des paroles à haute et intelligible voix; *articuler*, c'est prononcer distinctement ou marquer les syllabes, en les liant ensemble; *prononcer*, c'est exprimer ou faire entendre par le moyen de la voix. Une personne confuse ou interdite ne pourra pas *proférer* une parole; c'est tout si elle balbutie. Lorsque le canal du nez est obstrué par l'enchifrènement, il n'est plus possible de bien *articuler* les lettres et les syllabes nasales; et l'on dit qu'une personne parle du nez, lorsqu'en effet la voix sonore ne passe point par le nez. Les peuples qui parlent la même langue ne la *prononcent* pas tous de même; c'est dans ce sens que l'on dit que chaque province a son accent. Il ne suffit pas d'*articuler* distinctement, il faut bien *prononcer*, c'est-à-dire, faire sonner les mots comme le font les gens les plus polis et les plus instruits. On ne *profère* que tout haut; on *prononce* haut, bas, etc.

PROFÈS, ESSE (*pro-fè*, *fès*), adj. Il se dit de celui ou de celle qui a fait les vœux par lesquels on s'engage dans un ordre religieux après

le temps du noviciat expiré, *Professo*. §. Il est aussi subst. Un jeune profès, une jeune professe, *Un professo* m., *una professa* f.

PROFESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROFESSER (*pro-fè-sé*), v. a. Avouer publiquement, reconnaître hautement quelque chose. Ce mot reçoit diverses significations, selon les différentes choses avec lesquelles il se joint. Ainsi on dit, professer une religion, pour dire, être d'une religion, l'exercer, *Professare una religione*. Professer une doctrine, pour dire, tenir une doctrine, *Esser attaccato a una dottrina*. §. Professer, signifie aussi, exercer. Ainsi on dit, professer un art, un métier, pour dire, être d'un art, d'un métier, exercer un art, un métier. *Professare, esercitare, far professione*. §. Il signifie aussi, enseigner publiquement, *Professare, insegnare pubblicamente*.

PROFESSEUR (*pro-fè-seur*), s. m. Celui qui professe, qui enseigne quelque science, quelque art, dans une université, dans un collége, *Professore, lettore pùbblico* m.

PROFESSION (*pro-fè-si-on*), s. f. Déclaration publique, *Professione* f. §. On dit, qu'un homme fait profession d'être sincère, de tenir sa parole, etc., pour dire, qu'il en fait son capital, qu'il s'en pique particulièrement, *Far professione, piccarsi d' esser sincero, d' èssere mantenitor di sua parola, ec.* §. On dit, faire une profession de foi, pour dire, faire une déclaration publique de sa foi et des sentiments qu'on tient pour orthodoxes, *Far una professione di fede*. §. Faire profession d'une religion, signifie, être d'une religion, en faire ouvertement l'exercice, *Far professione religiosa*. § Profession, se dit aussi de tous les différents états, et de tous les différents emplois de la vie civile, *Professione, condizione* f., *mestiere, stato* m., *arte* f., *esercizio* m. §. On dit d'un homme qui affecte de passer pour dévot, que c'est un dévot de profession, *Un bacchettone dichiarato* m. §. On dit d'un homme qui a fait des ouvrages savants, que c'est un savant de profession, *Autore* m. *di òpere pregiate, piene di erudizione*. §. On dit aussi, un critique de profession; mais cela se dit par dénigrement, d'un homme qui étale une érudition abstruse: *Crìtico* m. *di professione*. §. On dit aussi d'un homme qui est dans l'habitude du jeu, de l'ivrognerie, que c'est un joueur, un ivrogne de profession, *Giocatore, bevitore* m. *di professione*. §. Profession, signifie encore, l'acte solennel par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion après le temps de son noviciat expiré, *La professione* f., *i voti solenni* m. pl.

PROFESSOIRE (*pro-fè-soar*), s. m. *T. d'hist. ecclés.* L'année qui suit la profession chez les Bernardins, *Professòrio* m.

PROFESSORAL, ALE (*pro-fè-so-ral*), adj. Il se dit de ce qui a rapport à la qualité de professeur, *Di professore*.

PROFESSORAT (*pro-fè-so-rà*), s. m. Qualité, état, fonction de professeur, *Impiego* m. *di professore*. §. Durée de cette fonction, *Durata* f. *di cotale impiego*.

PROFIL (*pro-fil*), s. m. *T. de peinture*. Il se dit proprement du trait et de la délinéation du visage d'une personne, vu par un de ses côtés, soit en effet, soit en peinture. En ce sens il est opposé à face. *Profilo, proffilo* m. §. Il se dit aussi de l'aspect, de la représentation d'une ville, ou de quelqu'autre objet, vu d'un de ses côtés seulement. En ce sens il est opposé à plan. *Profilo, disegno* m., *il proffilo di una città, ecc.* §. Il se dit aussi de la délinéation d'un bâtiment, et généralement de toutes sortes d'ouvrages de maçonnerie et d'architecture, représentés dans leur élévation comme coupés par un plan perpendiculaire, *Proffilo* m., *alzata* f. *d' un edifizio*.

PROFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROFILER (*pro-fi-lé*), v. a. *T. de dessin*. Représenter en profil. Il ne s'emploie guère en peinture, où l'on dit plus ordinairement, dessiner ou peindre de profil. *Profilare, proffilare, ritrarre in profilo*. Mais en architecture on dit, profiler une corniche, un entablement, etc., pour dire, dessiner la coupe d'une corniche, d'un entablement, etc., *Disegnare, delineare*.

PROFIT (*pro-fi*), s. m. Gain, émolument, avantage, utilité, *Profitto, guadagno, ùtile, interesse, vantàggio, bene, giovamento* m., *utilità* f. V. Utilité. §. On dit d'une chose qu'on abandonne à quelqu'un, faites-en votre profit. On le dit aussi d'un avis qu'on donne: je vous avertis de cela, faites-en votre profit. *Cavàtene profitto, approfittàtevene, profittàtene, fàtene profitto*. §. On dit, qu'une chose est faite à profit, pour dire, qu'elle est faite de manière à pouvoir long-temps servir, à durer long-temps, *Cosa fatta così saldamente da durar lungo tempo, da poter servire lungamente*. §. *T. de droit*. On appelle, profits de fiefs, les droits de quint, requint, reliefs, lods, ventes, qui échoient au seigneur, à raison des mutations de vassaux ou de censitaires, *Diritto feudale* m. *che pàgasi per le mutazioni*. §. Profit, se dit aussi du progrès dans les études, dans les sciences, *Profitto, progresso* m. *negli studi, nelle scienze*.

PROFITABLE (*pro-fi-tabl*), adj. des d. g. Utile, avantageux, *Profittàbile, profittévole, fruttuoso, vantaggioso, ùtile, giovévole*.

PROFITER (*pro-fi-té*), v. n. Tirer un émolument, faire un gain, *Profittare, approfittare, trar profitto, far profitto, guadagnare, acquistare, ricavar ùtile, tirar pro*. §. On dit, faire profiter son argent, pour dire, faire valoir son argent, en tirer de l'intérêt, *Far fruttare, far valere il suo danaro*. §. Profiter, signifie aussi, tirer de l'avantage, de l'utilité de quelque chose que ce soit, *Profittare, ricavar ùtile, cavar frutto, valersi, servirsi, approfittarsi, trar costrutto, giovarsi, far suo pro, usar del benefizio di.., farsi profitto di...* Profiter du temps, de l'occasion, etc., *Valersi del tempo, usar il tempo, ec.* §. On dit, qu'un homme a profité de la dépouille d'un autre, pour dire, qu'il en a eu la dépouille, *Egli ha acquistato i suoi mòbili*. §. Profiter, signifie encore, être utile, servir, *Giovare, servire; esser ùtile, o vantaggioso; profittare, recar ùtile*. Tous les avis qu'on lui a donnés, ne lui ont profité de rien, *Tutti gli avvertimenti che gli sono stati dati, non gli hanno profittato punto*. §. Profiter, signifie aussi, faire du progrès en quelque chose, *Profittare, far profitto, o progresso in virtù, in scienza, o sìmile*. §. Il se dit aussi d'un enfant, d'une jeune personne qui croît, qui se fortifie, *Créscere, acquistar forza, robustezza*. §. Il se dit encore d'un arbre, d'une plante qui vient bien, *Provenir bene, provare, créscere, venir innanzi, allignare*.

PROFITEROLES (*pro-fit-rol*), s. m. pl. Potage fait avec des petits pains sans mie, séchés, mitonnés et remplis de béatilles. Il est vieux. *Spèzie di minestra*.

PROFOND, ONDE (*pro-fon, fond*), adj. Il se dit des choses dont le fond est éloigné de la superficie, et plus généralement de celles qui vont de haut en bas, *Profondo, alto, molto affondo, cupo, fondo, basso*. §. On dit, profonde révérence, profonde inclination, pour dire, une révérence, une inclination faite en se penchant extrêmement bas, *Profonda riverenza*. §. Profond, se dit fig. des choses dont la connaissance est très-difficile, *Profondo, di grande speculazione, astruso; difficile a comprèndere, o penetrare*. Science profonde, *Scienza astrusa*. Les jugements de Dieu sont si profonds que . . . , *I giudizj di Dio sono così profondi che . . .* §. Il signifie aussi, grand, extrême dans son genre. En ce sens, il se dit tant des choses physiques, que des choses morales, *Profondo, grande, sommo, estremo*. Profond silence, *Alto, profondo silenzio*. Profond respect, *Profondo, sommo rispetto*. Douleur profonde, *Alto, profondo, sommo, estremo dolore*. Profonde science, *Scienza profonda*. §. On dit en matière de science, qu'un homme est profond, qu'il a l'esprit profond, pour dire, qu'il est d'une grande pénétration, d'une grande habileté, *Egli è profondo, scienziatissimo, di grandissima scienza*.

PROFONDÉMENT (*pro-fon-de-man*), adv. Bien avant, d'une manière profonde. Il se dit dans le propre et dans le figuré. *Profondamente, altamente, molto a fondo*.

PROFONDEUR (*pro-fon-deur*), s. f. L'étendue d'une chose considérée depuis sa superficie jusqu'au fond, *Profondità, altezza* f. *da sommo ad imo, fondo* m. §. Les géomètres appellent, profondeur, la dimension d'un corps considéré de haut en bas, *Profondità, altezza* f. §. On dit fig., la profondeur des jugements de Dieu, la profondeur des mystères, pour dire, l'impénétrabilité, l'incompréhensibilité des jugements de Dieu, des mystères, *Sublimità, profondità* f. *dei giudizj, de' misterj di Dio, de' divini arcani*. La profondeur du savoir d'un homme, signifie, la grandeur de son savoir, *Profondità, sublimità* f. *della dottrina d'un uomo*. On dit aussi, la profondeur de l'esprit d'un homme, pour dire, l'étendue de son esprit, sa pénétration dans les sciences, *Profondità, penetrazione* f. *d'ingegno*. §. Profondeur, signifie aussi, étendue en longueur. Cette cour a tant de profondeur; ce bâtiment a plus de profondeur que de largeur. *Lunghezza* f.

PROFONTIÉ (*pro-fon-sié*), adj. m. *T. de mar.* Profond. Il se dit des vaisseaux qui tirent beaucoup d'eau. *Profondo, alto*.

PROFUSÉMENT (*pro-fu-ze-man*), adv. D'une manière prodigue, avec profusion, *Profusamente, prodigamente, sovrabbondantemente*.

PROFUSION (*pro-fu-zi-on*), s. f. Excès de libéralité, ou de dépense, *Profusione, prodigalità, liberalità eccessiva* f., *scialacquamento* m. §. On dit fig., donner des louanges avec profusion, *Lodar sommamente, eccessivamente*.

PROGÉNIE (*pro-je-nî*), s. f. Race, souche. Il est vieux. *Progènie, stirpe, razza* f.

PROGÉNITURE (*pro-je-ni-tur*), s. f. Les enfants de la même souche. Il se dit aussi de la totalité des petits d'un lapin, ou de tout autre animal. *I figli* m. pl.

PROGRAMME (*pro-gram*), s. m. Placard qu'on affiche au coin des rues, ou qu'on distribue par les maisons, pour inviter à quelque acte public, pour proposer un prix, *Programma* m.

PROGRÈS (*pro-grè*), s. m. Il signifie proprement, avancement, mouvement en avant. Le progrès du soleil dans l'écliptique, *Progresso, processo, avanzamento, l'andare* m. *innanzi*. §. Il se dit particulièrement d'une suite de conquêtes, d'une suite d'avantages remportés à la guerre, *Progresso* m. Arrêter les progrès des ennemis, *Arrestar i progressi del nimico*. §. Il se dit aussi de toute sorte d'avancement, d'accroissement, d'augmentation en bien ou en mal, *Progresso, incremento, avanzamento* m. Le commencement, les progrès et la fin d'une maladie, *Il principio, il progresso e 'l fine d'una malattia*. La religion catholique a fait de grands progrès en, etc., *La religione cattòlica ha fatto de' grandi progressi in, ec.* Faire de grands progrès dans une science, *Farsi molto innanzi in una scienza*. §. On dit dans l'école, qu'il n'y a point de progrès à l'infini, pour dire, qu'il n'y a point de cause dont l'action puisse s'étendre à l'infini, *Non si dà processo in infinito*.

PROGRESSIF, IVE (*pro-grè-sif, siv*), adj. Il n'est guère d'usage que dans le didactique et en cette phrase: le mouvement progressif des animaux, qui signifie, le mouvement des animaux en avant, *Il moto progressivo degli animali*. §. On le dit figurém. des planètes, *Il moto progressivo de' pianeti*.

PROGRESSION (*pro-grè-si-on*), s. f. Il n'est guère d'usage que dans le didactique, et en cette phrase: mouvement de progression, qui signifie, mouvement en avant, *Moto di progressione*. §. *T. de mathématique*. On dit, que des grandeurs sont en progression, quand la première et la seconde, la seconde et la troisième, etc., gardent toujours entr'elles le même rapport soit arithmétique, soit géométrique, *Progressione aritmética, progressione geomètrica* f., *ec.*

PROGRESSIVEMENT (*pro-grè-siv-man*), adv. Avec progression, *Progressivamente*.

PROHIBÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, degré prohibé, le degré de parenté où la loi défend de se marier, *Grado proibito*.

PROHIBER (*pro-i-bé*), v. a. Défendre, faire défense. Il n'est guère d'usage qu'en style de chancellerie, ou de palais. *Proibire, vietare, difèndere*.

PROHIBITIF, IVE (*pro-i-bi-tif, tiv*), adj. *T. didactique*. Qui défend, *Proibitivo, che proibisce*.

PROHIBITION (*pro-i-bi-si-on*), s. f. *T. des anciens ordonnances*. Inhibition, défense, etc., *Proibizione* f., *divieto* m.

PROIE (*prod*), s. f. Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger, *Preda* f. §. Il se dit fig. du butin qu'on fait à la guerre ou autrement, *Preda* f., *bottino* m. §. On appelle, oiseaux de proie, les oiseaux qui donnent la chasse au gibier, et qui s'en nourrissent, *Uccelli* m. pl. *di rapina, di preda*. §. On dit fig., être en proie à ses valets, à ses domestiques, pour dire, être pillé par ses valets, par ses domestiques, *Es-*

ser rubato da' servidori. §. On dit aussi fig., être en proie à la médisance, à la calomnie, pour dire, être déchiré par la médisance, par la calomnie. *Essere in preda alla maldicenza, alla calunnia; esser lacerato dalla maldicenza*, ecc. Être en proie à ses passions, à sa douleur, etc., signifie, être abandonné à ses passions, à sa douleur. *Esser in preda, in balia delle sue passioni; abbandonarsi alle passioni, al dolore.* §. On dit dans le même sens, se livrer en proie à ses passions, à sa douleur, *Darsi in preda alle proprie passioni, al dolore; lasciarsi andare senza ritegno.*

Proie, butin (syn.). Le mot *proie* désigne ce que les animaux carnassiers ravissent et mangent à la chasse; le mot *butin* désigne les dépouilles prises sur l'ennemi. Le premier a une idée distinctive de distruction; le second, une idée caractéristique de pillage. *Proie* se prend toujours dans un sens odieux.

PROJECTILE (*pro-jech-til*), s. m. *T. de mécanique.* On donne ce nom à tout corps pesant jeté en l'air, et abandonné ensuite à l'action de la pesanteur, *Projetto.*

PROJECTILE (*pro-jèch-til*), adj. des d. g. De projection, *Di projezione.*

PROJECTION (*pro-jech-si-on*), s. f. Opération de chimie, qui consiste à jeter par cuillerée dans un creuset, mis entre des charbons ardents, quelque matière en poudre qu'on veut calciner, *Getto, gettamento* m. §. On appelle, poudre de projection, une poudre avec laquelle les alchimistes prétendent changer les métaux en or, *Sorta di polvere con cui gli alchimisti pretendono convertir in oro i metalli.* §. *T. didactique.* Mouvement de projection, mouvement de ce qui est jeté en l'air comme une pierre, une bombe *Moto* m. *di projezione.* §. *T. didactique.* On appelle aussi, projection de la sphère, la représentation de la sphère sur un plan, ou sur toute autre surface, *Rappresentazione, o figura lineare* f. *della sfera.*

PROJECTURE (*pro-jèch-tur*), s. f. *T. d'archit.* Saillie, *Sporto* m.

PROJET (*pro-jè*), s. m. Dessein, entreprise, arrangement des moyens pour exécuter ce qu'on médite, *Prospetto, disegno, propósito* m., *idéa* f., *pensiero, divisamento* m. §. Il se dit aussi de la première pensée de quelque chose mise par écrit, *Schizzo, abbozzo* m. §. Abandonner un projet, *Tógliersi giù del pensiero.* §. *T. de pêche du corail.* Projet, celui des corailleurs qui jette l'espèce de filet ou de chevron avec lequel on tire le corail du fond de la mer, *Pescator di corallo* m. *che getta l' ordigno che serve a cavare il corallo fuori dal fondo del mare.*

Projet, dessein (syn.) Le *projet* est un plan ou un arrangement des moyens pour l'exécution d'un *dessein*; le *dessein* est ce qu'on veut exécuter. On dit ordinairement des *projets*, qu'ils sont beaux; des *desseins*, qu'ils sont grands. La beauté des *projets* dépend de l'ordre et de la magnificence qu'on y remarque; la grandeur des *desseins* dépend de l'avantage et de la gloire qu'ils peuvent procurer. — *Projet* se prend aussi pour la chose qu'on veut exécuter, ainsi que *dessein*; alors, *projet* regarde quelque chose de plus éloigné; et *dessein*, quelque chose de plus près. On fait des *projets* pour l'avenir; on forme des *desseins* pour le temps présent.

PROJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROJETER (*pro-j-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter) Former le dessein de... Projeter une entreprise. *Disegnare, far conto, proporsi; formar il disegno, il progetto; ideare, macchinare qualche impresa.* §. Projeter, signifie aussi, tracer sur un plan ou sur une surface quelconque une sphère, etc., suivant certaines règles, *Delineare, rappresentar con linee una sfera, o altro.*

PROLABIA (*pro-la-bià*), s. m. Le devant des lèvres. Il est peu usité *L'innanzi* f. *delle labbra.*

PROLAPSUS (*pro-lap-sus*), s. m. Mot employé par les médecins pour désigner la chute d'une partie, comme de la luette, du vagin, etc., *Prolasso* m.

PROLATION (*pro-la-si-on*), s. f. *T. de musique.* Roulement, durée de chant que la voix fait sur une syllabe par une suite de plusieurs notes, *Gruppo, trillo* m.

PROLÉGOMÈNES (*pro-le-go-mè-n*), s. m. pl. Longue et ample préface qu'on met à la tête d'un livre, et qui contient les notions les plus nécessaires à l'intelligence des matières qui y sont traitées. Il n'est en usage que dans le didactique. *Prolegómeni* m. pl., *discorso preliminare* m.

PROLEPSE (*pro-lèps*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on prévient et on réfute d'avance les objections que l'on pourrait essuyer, *Prolepsi, presunzione, occupazione, anticipazione* f.

PROLEPTIQUE (*pro-lèp-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit d'une fièvre dont les accès se précipitent, *Prolettico.* §. On appelle, année proleptique, l'année qui est supposée au de-là des limites ordinaires de la chronologie, *Anno prolettico.*

PROLEPTIQUEMENT (*pro-lèp-tich-man*), adv. Par prolepse. Il est peu usité. *Prevenendo le obbiezioni.*

PROLÉTAIRES (*pro-le-tèr*), s. m. pl. Citoyens pauvres de Rome, qui n'étaient utiles à la république que par les enfants qu'ils lui donnaient, *Proletario* m.; *presso gli antichi Romani, cittadino che, non avendo verun réddito, non poteva éssere útile allo stato che co' figliuoli che gli dava.* §. Chez les modernes, la dernière classe de la société, *Plebéi* m. pl.

PROLIFÈRE (*pro-li-fer*), adj. des d. g. *T. de botan* Qui est fécond de semences, *Prolífero.*

PROLIFIQUE (*pro-li-fich*), adj des d. g. *T. didactique.* Qui a la force, la vertu d'engendrer. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: vertu prolifique, *Virtù prolifica, generativa.*

PROLIXE (*pro-lichs*), adj. des d. g. Trop étendu, trop long. Il ne se dit proprement que des discours, et des personnes par rapport aux discours. *Prolisso, lungo.*

PROLIXEMENT (*pro-lichs-man*), adv. D'une manière prolixe, trop étendue, *Prolissamente, stesamente, diffusamente.*

PROLIXITÉ (*pro-lich-si-té*), s. f. Trop grande étendue dans le discours, *Prolissità, lungheria, lunghezza* f.

PROLOCUTEUR, s. m. Président de la chambre haute en Angleterre, *Presidente* m. *della cámera alta nell' Inghilterra.*

PROLOGIES (*pro-lo-jî*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait chez les Grecs avant de cueillir les fruits, *Feste* f. pl. *che si celebravano presso i Greci prima della raccolta delle frutta.*

PROLOGUE (*pro-log*), s. m. Préface, avant-propos. Dans cette acception, il n'est en usage qu'en parlant des espèces de préfaces des anciens, auxquelles ils avaient donné le nom de prologue. *Prólogo, preambolo, proémio* m. §. Il se dit plus ordinairement d'un ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique, *Prólogo* m.

PROLONGATION (*pro-lon-ga-si-on*), s. f. Le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose, *Prolungazione* f., *prolungamento* m.

PROLONGE (*pro-lon-j*), s. f. Cordage qui sert à tirer le canon en retraite, et quand une pièce est embourbée, *Fune* f. *da trascinare i cannoni.*

PROLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROLONGEMENT (*pro-lon-j-man*), s. m. Extension, continuation de quelque portion d'étendue, *Prolungamento* m.

PROLONGER (*pro-lon-jé*), v. a. Faire durer plus long-temps, rendre de plus longue durée, *Prolungare, allungare, prorogare, indugiare, mandare in lungo, differire.* §. Il signifie aussi, étendre, continuer, *Prolungare, allungare, distendere.* §. *T. de mar.* Prolonger un vaisseau, c'est le faire avancer contre un autre, le mettre flanc à flanc, vergue à vergue, *Méttere costa a costa, metter per contro.* §. v. pr. Se prolonger, s'étendre en durée, en longueur, *Durare, prolungarsi, allungarsi, distendersi.*

PROLUSION (*pro-lu-zi-on*), s. f. *T. de littérature.* Composition que fait un auteur préférablement à d'autres, comme pour exercer ses forces, et essayer son génie, *Saggio* m., *prova, prolusione* f.

PROMENADE (*prom-nad*), s. f. Action de celui qui se promène, *Passeggiata* f., *passeggio* m. §. Il signifie aussi, le lieu où l'on se promène, *Passeggio* m. §. On dit, la promenade est belle aujourd'hui, pour dire, qu'il fait beau se promener, que le temps y est propre, *Il passéggio, il tempo* m. *da poter passeggiare.*

Promenade, promenoir (syn.). Tout lieu où l'on se promène, ou l'on peut se promener, est une *promenade*; il n'y a de *promenoir* que le lieu destiné arrangé, disposé exprès pour qu'on s'y promène. Les Tuileries, les Champs-Élysées, sont des *promenoirs* et des *promenades*; la plaine de Grenelle, des bois, sont des *promenades* et non des *promenoirs.*

PROMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROMENER (*prom-né*), v. a. Promener, mener à la promenade, mener çà et là pour divertir, *Menare a spasso, condurre a diporto.* §. Promener un cheval, c'est le faire marcher doucement, soit en le tenant par la bride, soit quelquefois en montant dessus, *Passeggiare un cavallo.* §. On dit fig., promener son esprit sur divers objets, *Andar vagando, o portarsi colla mente su varj oggetti.* Promener ses regards, *Menar gli occhi in giro; passeggiar cogli occhi, cogli sguardi.* §. v. pr. Se promener, marcher, aller soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, etc., pour faire de l'exercice, ou pour se divertir, *Passeggiare, spasseggiare, spaziare, andare a spasso.*

C'est mal parler que de dire: *Allons promener, il est allé promener.* Il faut mettre le pronom possessif dans ces sortes de phrases: *Allons nous promener aux Tuileries; il est allé se promener.*

PROMENEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui se promène, qui aime à se promener. Promeneurs, au plur. masc., philosophes péripatéticiens qui enseignaient en se promenant. *Passeggiatore* m., *passeggiatrice* f.

PROMENOIR (*prom-noar*), s. m. Lieu où l'on se promène, *Passeggio, luogo* m. *dove si passéggia.*

PROMESSE (*pro-mès*), s. f. Assurance qu'on donne de bouche ou par écrit, de faire ou de dire quelque chose, *Promessa, promessione* f.; *óbbligo* m. *assunto di dare altrui qualche cosa, o di farne qualche altra in suo vantaggio.* Maintenir sa promesse, *Attèndere la promessa.* §. On appelle aussi absolument promesse, un billet sous seing privé, par lequel on promet de payer quelque somme d'argent, *Promessa* f., *óbbligo, vigliettto* m., *obbligazione, mallevadoría* f. §. Promesse de mariage, un écrit par lequel on s'engage à épouser une personne, *Promessa* f. *di matrimónio.*

PROMÉTHÉE (*pro-me-té*), s. f. Nom d'une constellation, *Prométeo* m. §. C'est aussi le nom d'une plante fabuleuse très-célèbre chez les anciens, qui la faisaient naître sur le mont Caucase, où Prométhée fut attaché. Les uns disent qu'elle rendait invulnérable, d'autres qu'elle guérissait de l'amour, d'autres que le feu ne pouvait l'endommager, etc. *Prométea* f.

PROMETTEUR, EUSE (*pro-mè-teur, teûz*), s. m. et f. Qui promet légèrement, ou sans intention de tenir ce qu'il promet, *Promettente, promettitore* m., *promettitrice* f.

PROMETTRE (*pro-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Donner parole de quelque chose, s'engager par parole ou par écrit à faire, à dire, *Prométtere, dar parola, obbligarsi, impegnarsi.* §. On dit fig. d'un jeune homme, qu'il promet beaucoup, pour dire, qu'il donne de grandes espérances de lui, qu'il donne lieu de juger qu'il aura de l'esprit, du mérite, du courage, etc., *Prométtere, far congetturare, far sperare, éssere di grande aspettativa, dare speranza.* §. On dit de même, en parlant des fruits de la terre vers le printemps, qu'ils promettent beaucoup, pour dire, que l'état où ils sont alors, donne lieu d'espérer que la moisson, que la récolte, que les vendanges seront abondantes, *Aver bella apparenza, prométtere copiosa ricolta, parlándosi di frutti e biade.* §. On dit, en parlant de la constitution de l'air, voilà un temps qui promet du chaud, qui promet du froid, de la pluie, etc., pour dire, voilà un temps qui donne lieu de croire qu'il fera chaud, qu'il fera froid, qu'il pleuvra, etc. Et cela se dit également, soit qu'on désire, soit qu'on craigne que la chose arrive. *Ecco un tempo che mostra, che ha l'apparenza, che promette, che minaccia del caldo, del freddo, della pioggia, ec.* §. On dit prov., promettre monts et merveilles, pour dire, promettre toutes sortes de choses avantageuses. Et cela se dit ordinairement de ceux qui, pour engager quelqu'un à faire ce qu'ils souhaitent, ne font point de difficulté de lui promettre beaucoup plus qu'ils ne veulent,

ou qu'ils ne peuvent tenir. *Prometter mari e monti, prometter roma e toma.* §. v. pr. Se promettre, espérer, *Prométtersi, lusingarsi, sperare; assicurarsi di poter fare, di poter ottenere, ec.*

Promettre, s'engager, donner parole (syn.). On *promet* de rendre un service à celui qui en a besoin; on *s'engage* à livrer une marchandise; on *donne parole* de revenir tel jour pour acheter une marchandise. On est lié envers celui à qui l'on a *promis*, par les espérances qu'on lui a données; envers celui avec qui l'on *s'engage*, par les droits qu'il peut faire valoir; celui qui *donne sa parole* est lié envers lui-même, par l'honneur qui l'oblige à la tenir. On est déshonoré pour manquer à sa parole; décrédité, si l'on manque à ses engagements; celui qui manque à sa promesse, doit s'attendre au moins à des reproches. On ne doit pas *promettre* légèrement, *s'engager* sans précaution, *donner sa parole* sans avoir la certitude de pouvoir la tenir.

PROMINENCE (*pro-mi-nans*), s. f. *T. didactique.* Avancement, état de ce qui est prominent. La prominence de la lèvre. *Prominenza* f.

PROMINENT, TE (*pro-mi-nan, nant*), adj. Qui s'élève au-dessus de ce qui l'environne, *Prominente, che s' innalza sopra di ....*

PROMINENTE (*pro-mi-nant*), s. f. *T. d'anat.* Nom que l'on a donné à la dernière vertèbre cervicale, *Prominente, última vértebra cervicale* f.

PROMINER (*pro-mi-né*), v. n. S'élever au-dessus de quelque chose, *Innalzarsi al di sopra di ....*

PROMIS, ISE (*pro-mí, miz*). part. V. son verbe, Promettre. §. adj La terre promise. V. Promission.

PROMISCUITÉ (*pro-mis-cu-i-té*), s. f. Mélange, confusion. Il est peu usité. *Miscúglio* m., *promiscuità* f.

PROMISCÛMENT (*pro-mis-cû-man*), adv. Confusément. Il est peu usité. *Confusamente, promiscuamente.*

PROMISSEUR, s. m. *T. d'astrologie.* Astre, point du ciel qu'on observe, *L'astro, o il punto* m. *del cielo che si sta osservando.*

PROMISSION (*pro-mi-si-on*), s. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase de l'écriture: la terre de promission, qui signifie la même chose que la terre promise, et veut dire, la terre de Chanaan, que Dieu avait promise au peuple Hébreu, *Terra di promessione, o promissione; la terra promessa, la terra* f. *di Cánaan.* §. On dit fig. d'un pays fort abondant, fort fertile, que c'est une terre de promission, *Terra di promissione, terra fertilissima* f.

PROMONTOIRE (*pro-mon-toár*), s. m. Cap, pointe de terre élevée et avancée dans la mer. Il est à remarquer que ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant de la géographie ancienne: dans la géographie moderne, on dit cap. *Promontório, capo* m., *punta di terra* f.

PROMOTEUR (*pro-mo-teur*), s. m. Celui qui prend le soin principal d'une affaire, *Promotore, motore* m. §. Il se dit particulièrement de celui qui fait la fonction de procureur d'office dans une juridiction ecclésiastique, *Promotore* m.

PROMOTION (*pro-mo-si-on*), s. f. Action par laquelle un prince élève, ou bien un particulier est élevé à une dignité. Ainsi ce mot se prend activement et passivement. Dans la signification active, il ne se dit que de plusieurs; dans le passif, il se dit également d'un seul, ou de plusieurs. *Promozione* f., *promovimento* m.

PROMOUVOIR (*pro-mù-voár*). v. a. (Il se conjugue sur Mouvoir). Avancer, élever à quelque dignité. Il se dit principalement d'un ordre, d'une dignité ecclésiastique, *Promuóvere, conferir grado di dignità.* §. On dit aussi, qu'un prince a été promu à l'empire, qu'un magistrat a été promu à la dignité de chancelier. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et dans les temps formés du participe. *Essere promosso all' impero, alla dignità di cancelliere.*

PROMPT, OMPTE (*pron, pront*), adj. Soudain, qui ne tarde pas long-temps, l'opposé de lent, *Pronto, presto, fácile, spedito, in punto.* §. On dit, avoir l'esprit prompt, avoir la conception vive et prompte, pour dire, avoir un esprit qui conçoit, et qui comprend aisément, *Aver lo spírito, l'immaginazion pronta.* §. On appelle, vin prompt à boire, du vin qui se boit dans la primeur, *Vino che è presto nella sua beva.* §. Prompt, signifie aussi, actif, diligent, qui ne perd point de temps à ce qu'il fait, *Sollécito, esatto, puntuale, diligente, pronto, speditivo.* §. Il signifie aussi, colère, *Collérico, impetuoso, adiroso, stizzoso, iracondo, accipigliato, crespo, corrente all' ira.* §. Prompt, se dit encore de ce qui se passe vîte, en un moment, *Veloce, subitáneo.*

PROMPTEMENT (*pront-man*), adv. Avec diligence, *Prontamente, speditamente, spacciatamente, senza indúgio, con celerità.* V. Vîte.

PROMPTITUDE (*pron-ti-tud*), s. f. Diligence, célérité, vîtesse, *Prontitúdine, prontezza, prestezza, subitezza, diligenza, celerità, sollecitúdine* f. §. Promptitude, se prend aussi pour la qualité d'un homme brusque et prompt, *Fúria, impetuosità* f. §. Il signifie aussi, action de brusquerie, mouvement de colère subit et passager; et dans cette acception, on l'emploie plus ordinairement au pl.: *Cóllera, fúria, scandescenza* f.

Promptitude, célérité, vîtesse, diligence (syn.). La *promptitude* fait commencer aussitôt; la *célérité* fait agir de suite; la *vîtesse* emploie tous les moments avec activité; la *diligence* choisit les voies les plus courtes, et les moyens les plus efficaces. La *promptitude* exclut les délais; la *célérité* ne souffre point d'interruption; la *vîtesse* est ennemie de la lenteur; la *diligence* met tout à profit et fuit les longueurs. Il faut obliger avec *promptitude*, faire ses affaires avec *célérité*, courir avec *vîtesse* au secours des malheureux, et travailler avec *diligence* à sa propre perfection.

PROMPTUAIRE (*pron-tu-èr*), s. m. *T. de gramm. et de jurispr.* Abrégé. Ainsi on dit, un promptuaire du droit, pour dire, un texte, un abrégé du droit. *Compéndio, ristretto* m.

PROMU, UE part. V. son verbe, Promouvoir.

PROMULGATION (*pro-mul-ga-si-on*), s. f. Publication des lois, faite avec les formalités requises, *Promulgazione, pubblicazione* f.

PROMULGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROMULGUER (*pro-mul-ghé*), v. a. Publier une loi avec les formalités requises, *Promulgare, pubblicare.*

PRONAON, s. m. Vestibule ou portique d'un temple, *Prónao, pórtico, vestíbolo* m. *d'un témpio.*

PRONATEUR (*pro-na-teur*), s. m. *T. d'anat.* Nom de deux muscles du radius, qui servent à tourner la paume de la main en dessous, *Pronatore* m.

PRONATION (*pro-na-si-on*), s. f. *T. didact.* On appelle, mouvement de pronation, celui par lequel on tourne la main, de manière que la paume soit tournée vers la terre, *Moto di pronazione.*

PRÔNE (*prô-n*), s. m. Instruction chrétienne que le curé ou vicaire fait tous les dimanches dans la chaire, à la messe paroissiale, *Prédica, istruzione, o spiegazione* f. *del Vangelo che fa il curato alla messa ne' giorni di doménica.* §. Il se dit aussi d'une remontrance importune qu'une personne fait à une autre, et en ce sens il n'est d'usage que dans le style fam., *Prédica* f., *avvertimento* m., *riprensione* f.

PRÔNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRÔNER (*prô-né*), v. a. Il n'est guère en usage que pour dire, vanter, louer avec exagération, *Esaltare, celebrare, vantare, estóllere, innalzare, o magnificar con parole, decantare, predicare, esagerare.* §. Il s'emploie aussi quelquefois pour dire, faire de longs discours, d'ennuyeuses remontrances, d'ennuyeux récits, *Far un' agliata; ciarlare, infastidire con lungherie, con filastróccole; fare un cantar da cieco.*

PRÔNEUR, EUSE (*prô-neur, neûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui loue avec excès, *Encomiatore, vantatore, esaltatore, panegirista* m., *vantatrice, esaltatrice, ecc.* f. §. Il signifie aussi, un grand parleur qui aime à faire des remontrances, *Ciarlone, gracidatore* m., *cornácchia, ciarliera* f.

PRONOM (*pro-non*), s. m. *T. de gramm.* Celle des parties de l'oraison, qui se met à la place du nom, *Pronome* m.

Emploi des pronoms.—1.° Les pronoms, ayant toujours par eux-mêmes une signification déterminée, ne doivent pas représenter un substantif pris dans un sens indéterminé, c'est-à-dire, employé sans article ou aucun adjectif déterminatif. On ne dira donc pas: *Il demande grâce, quoiqu'il ne la mérite pas; il nous a reçus avec politesse qui nous a charmés.* Pour que ces phrases soient correctes, il faut faire précéder les substantifs, *grâce, politesse*, de l'article ou d'un adjectif déterminatif: *Il demande sa grâce, quoiqu'il ne la mérite pas; il nous a reçus avec une politesse qui nous a charmés.*

2.° Les pronoms ne doivent jamais être répétés avec des rapports différents, c'est-à-dire, qu'ils ne doivent pas se rapporter tantôt à un objet, et tantôt à un autre. On ne dira donc pas: *Samuël offrit son holocauste à Dieu, et il lui fut si agréable qu'il lança au même instant la foudre contre les Philistins*, parce que le premier *il* se rapporte à *holocauste*, et le second à Dieu; il ne faudra pas dire non plus, *On aperçoit dans cet ouvrage un certain mystère qu'on tâche de vous cacher*, attendu que le premier *on* se rapporte au lecteur, et le second à l'auteur. Enfin, on ne dira pas non plus, *J'ai lu avec plaisir cet ouvrage qui a été composé par une personne qui est versée dans les sciences, qui ont pour objet l'étude de la nature*, le premier *qui* se rapportant à *ouvrage*, le second à *personne*, et le dernier à *sciences*. Le moyen de rendre ces phrases correctes, c'est de diminuer le nombre des rapports, en diminuant celui des pronoms: *Samuël offrit son holocauste, et Dieu le trouva si agréable qu'il lança*, etc. *Le lecteur aperçoit dans cet ouvrage un certain mystère, qu'on tâche*, etc. *J'ai lu avec plaisir cet ouvrage, composé par une personne versée dans les sciences qui ont*, etc.

3.° Le pronom ne doit jamais être construit d'une manière équivoque. On ne dira donc pas: *Virgile a imité Homère dans tout ce qu'il a de beau.* En effet, *il* semble se rapporter à Virgile et à Homère. Pour être correct, il faut dire: *Virgile a imité Homère dans tout ce que celui-ci a de beau*; ou, *Virgile dans tout ce qu'il a de beau a imité Homère.*

PRONOMINAL, ALE (*pro-no-mi-nal*), adj. Qui appartient au pronom. On appelle verbes pronominaux, ceux qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, et que les anciens grammairiens appelaient réciproques: le nom de réciproques est particulièrement réservé aujourd'hui aux verbes qui expriment l'action mutuelle de plusieurs sujets les uns sur les autres; du reste ces derniers se conjuguent, comme les précédents, avec deux pronoms de la même personne, mais toujours au pluriel. *Pronominale.*

PRONONCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie aussi au subst. masc. dans cette phrase: Le prononcé de l'arrêt, qui signifie, ce qui a été prononcé par le juge, *Le parole* f. pl. *della sentenza* §. adj. *T. de peint.* En parlant des différentes parties d'une figure, on dit, que les muscles, les nerfs en sont bien prononcés, pour dire, qu'ils y sont bien représentés, *I múscoli, i nervi son rilevati, ben espressi.* On dit, qu'ils sont trop prononcés, pour dire, qu'ils sont trop fortement, trop durement marqués, *Múscoli troppo rilevati, troppo gagliardi.*

PRONONCER (*pro-non-sé*), v. a. Proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots, en exprimer les sons, *Pronunciare, pronunziare, profferire, articolare le léttere, scolpire le parole.* §. Il signifie aussi, réciter. V. ce verbe §. Il signifie encore, déclarer avec autorité juridique, *Pronunziare, pronunciare, dichiarare, decretare, profferir una sentenza.* §. On dit, qu'un président prononce bien, pour dire, qu'en prononçant, il résume avec beaucoup d'ordre et de netteté les différents chefs d'un jugement, *Spiegare, narrare, profferir bene i motivi d'una sentenza.* §. On dit aussi, qu'un greffier prononce un arrêt à un criminel, lorsqu'il lui lit le jugement qui a été rendu contre lui, *Léggere, intimare la sentenza.* §. On se sert aussi du mot prononcer, pour dire, déclarer son sentiment sur quelque chose, décider et ordonner, *Dire, dichiarare, manifestare il próprio sentimento, decídere, sentenziare.*

PRONONCIATION (*pro-non-si-a-si-on*), s. f. Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots, *Pronúnzia, pronunziazione, pronunciazione* f, *pronunziamento* m., *articolazione* f. *delle parole* §. Prononciation, signifie aussi, la manière de prononcer, et cela regarde ordinairement l'accent, *Pronúnzia* f §. Il se dit aussi d'un jugement qu'on prononce, *Pronunziazione* f.

PRONOSTIC (*pro-nos-tich*), s. m. Jugement et conjecture de ce qui doit arriver, *Pronóstico, pronosticamento* m., *pronosticazione* f. §. Il se dit aussi des jugements que les astrologues tirent de l'inspection des signes célestes, *Pronóstico, in-*

dovinamento, antidicimento m. §. Il se prend quelquefois pour les signes et les marques par où l'on conjecture ce qui doit arriver, *Pronóstico, segno, indizio* m.

PRONOSTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PRONOSTIQUER (*pro-nos-ti-ché*), v. a. Faire un pronostic, *Pronosticare, antidire, predire, fare un pronóstico.*

PRONOSTIQUEUR (*pro-nos-ti-cheur*), s. m. Celui qui pronostique, *Pronosticatore* m.

PRONUBA, s. f. *T. de myth.* Surnom que l'on a donné à Junon comme déesse tutélaire des mariages, *Prónuba* f.

PROODIQUE (*pro-o-dich*), adj. m. Vers proodique dans la poésie ancienne, grand vers, ou plusieurs grands vers, par rapport à un plus petit qui les suivait et terminait la strophe ou le couplet. Ce vers plus petit s'appelait épode. *Verso grande, per rispetto ad uno più piccolo, che chiamávasi épodo.*

PROPAGANDE (*pro-pa-gand*), s. f. On appelle ainsi la congregation de propaganda fide, établie à Rome pour les affaires qui regardent la propagation de la foi, *Propaganda, la congregazione* f. *di propaganda.* §. Espèce d'association ayant pour but de propager les principes et les mouvements révolutionnaires, *Propaganda; società* f. *per propagare i principj ed i movimenti rivoluzionarj in Fráncia.*

PROPAGANDISME (*pro-pa-gan-dizm*), s. m. Système, doctrine, principe de la propagande, *Propagandismo* m.

PROPAGANDISTE (*pro-pa-gan-dist*), s. m. Membre de l'association de propagande, *Membro* m. *della società di propaganda.*

PROPAGATEUR (*pro-pa-ga-teur*), s. m. Il se dit de celui qui opère la propagation de quelque chose, *Propagatore* m.

PROPAGATION (*pro-pa-ga-si-on*), s. f. Multiplication par voie de génération, *Propagazione* f. §. On dit fig., la propagation de la foi, pour dire, l'extension, l'accroissement, le progrès, l'augmentation de la foi dans les pays infidèles, *Propagazione* f. *della fede.* §. On dit de même, la propagation des connaissances, des lumières, de la philosophie, pour dire, les progrès qu'elles font dans un grand nombre d'esprits, *La propagazione* f., *gli avanzamenti* m. pl. *delle cognizioni, della dottrina, della filosofia.* §. Propagation, se dit aussi en physique, de la lumière et du son, *Propagazione* f. *della luce e del suono.*

PROPAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROPAGER (*pro-pa-jé*), v. a. Étendre, augmenter, répandre, *Propagare, allargare, diffóndere.* §. *T. de phys.* v. pr. Se propager. Il se dit principalement de la manière dont le son et la lumière se répandent. *Propagarsi, andarsi propagando, diffóndersi.*

PROPENSION (*pro-pan-si-on*), s. f. Pente naturelle des corps pesants vers le centre de la terre, *Propensione, tendenza* f. §. Propension, signifie aussi fig., penchant, inclination de l'âme. On se sert plus communément des mots pente et penchant. *Propensione, inclinazione, tendenza* f., *genio* m.

PROPHÈTE (*pro-fet*), s. m. Celui qui prédit l'avenir, *Profeta, vate, indovino* m., *che predice le cose future.* §. On appelait proprement du nom de prophète, parmi les Hébreux, ceux qui par inspiration divine prédisaient l'avenir, ou révélaient quelque vérité cachée à la connaissance humaine, *Profeta* m. On appelle David, le prophète roi, le prophète royal, *Il profeta reale, Davidde* m. On appelle Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel, les quatre grands prophètes, *I quattro profeti maggiori* m. pl. Quant aux autres douze prophètes, dont on a les prophéties dans l'Ancien Testament, on les appelle, les douze petits prophètes, *I dódici profeti minori* m. pl. §. On appelait aussi, parmi les gentils, du nom de prophète, certains devins adonnés au culte des faux dieux, et qui par permission de Dieu, ont quelquefois prédit la vérité, *Profeta, indovino* m. §. On appelle dans le discours ordinaire, faux prophète, un homme qui se trompe dans les prédictions qu'il fait, *Falso profeta* m. On appelle, prophète de malheur, un homme qui ne prédit jamais que des choses désagréables, *Profeta delle disgrázie, uccello* m. *di tristo augurio.* §. On dit prov., que personne n'est prophète en son pays, pour dire, qu'un homme de mérite est ordinairement moins considéré en son pays qu'ailleurs, *Niuno è profeta nella sua pátria.*

PROPHÉTESSE (*pro-fe-tès*), s. f. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine, *Profetessa* f.

PROPHÉTIE (*pro-fe-sí*), s. f. Prédiction des choses futures par inspiration divine, *Profezía, predizione* f., *vaticinio* m. §. Il signifie aussi, les choses prophétisées, *Profezía, predizione, la cosa predetta* f. §. On appelle par extension, prophétie, toute prédiction bonne ou mauvaise. Les prophéties de Nostradamus. *Profezía* m.

PROPHÉTIQUE (*pro-fe-tich*), adj. des d. g. Qui est du prophète, qui tient du prophète, *Profético, di profezía.*

PROPHÉTIQUEMENT (*pro-fe-tich-man*), adv. En prophète, *Profeticamente.*

PROPHÉTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROPHÉTISER (*pro-fe-ti-zé*), v. a. Prédire l'avenir par inspiration divine, *Profetare, profeteggiare, profetizzare, profetezzare, predire.* §. On s'en sert dans le discours familier, pour dire, prévoir et prédire quelque chose, *Profeteggiare, predire, indovinare.*

PROPHYLACTIQUE, ou PROPHYLAXIE (*pro-fi-lac-tich, pro-fi-lac-sí*), s. f. Partie de la médecine, qui traite de la manière de conserver la santé, *Quella parte della medicina, che tratta del modo di conservare la sanità.* §. Prophylactique, est aussi adj. des d. g., et se dit des remèdes qui entretiennent la santé, et la défendent de tout ce qui peut lui être nuisible, *Conservativo.*

PROPICE (*pro-pis*), adj. des d. g. Favorable. Il se dit proprement et principalement en parlant de Dieu, et du ciel comme signifiant Dieu. *Propizio, favorévole, indulgente.* §. On s'en sert aussi en parlant à des personnes fort élevées, pourvu que ce soit sur des choses graves et importantes pour celui qui parle, *Propizio, benigno, favorévole, amico.* §. Il se dit par extension, en parlant du temps, de l'occasion et des autres choses de même nature, quand elles sont favorables, *Propizio, favorévole, opportuno.*

PROPINE (*pro-pi-n*), s. f. *T. de chancell. rom.* Droit que l'on paie au cardinal protecteur, pour tous les bénéfices qui passent par le consistoire, et pour toutes les abbayes taxées au-dessus de 66 ducats deux tiers, et qu'on paie à proportion de leur valeur, *Propina* f.

PROPITIATION (*pro-pi-si-a-si-on*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: sacrifice de propitiation, qui signifie, un sacrifice offert à Dieu pour le rendre propice, et pour apaiser sa colère: *Propiziazione* f.

PROPITIATOIRE (*pro-pi-si-a-todr*), adj. des d. g. Qui a la vertu de rendre propice. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: sacrifice propitiatoire, *Sacrifizio propiziatório.* §. Propitiatoire, comme subst. masc. signifie, dans l'Écriture-Sainte, une table d'or très-pur, qui était posée au-dessus de l'arche, et couverte en partie par les ailes des deux chérubins qui étaient aux deux côtés de l'arche, *Propizia ório* m.

PROPLASTIQUE (*pro-plas-tich*), adj. m. Art proplastique, l'art de faire des moules, dans lesquels on doit jeter quelque chose, *Proplástica, l'arte* f. *di far modelli di creta.*

PROPOLIS (*pro-po-lis*), s. f. Espèce de cire rouge dont les mouches à miel se servent pour boucher les fentes et les trous de leurs ruches. Elle est de quelque usage en médecine. *Própoli* f.

PROPORTION (*pro-por-si-on*), s. f. Convenance et rapport des parties entr'elles et avec leur tout, *Proporzione, convenienza, misura* f. §. Il se dit aussi du rapport des grandeurs entre elles, *Proporzione* f. *tra due grandezze.* §. Compas de proportion. V. Compas. §. Proportion, se dit aussi de la convenance que toutes sortes de choses ont les unes avec les autres, *Proporzione, convenienza* f. §. A proportion, façon de parler adverbiale qui signifie, par rapport, *A proporzione, a misura, in ragione.*

PROPORTIONNALITÉ, s. f. Ce qui rend les choses proportionnelles entre elles, *Proporzionalità* f.

PROPORTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROPORTIONNEL, ELLE (*pro-por-sio-nèl*), adj. *T. de math.* Il se dit de toute quantité qui est en proportion avec d'autres quantités de même genre, *Proporzionale.* §. Il s'emploie au substantif fém. dans cette phrase: les deux proportionnelles, *Le due proporzionali* f. pl.

PROPORTIONNELLEMENT (*pro-por-sio-nèl-man*), adv. *T. de math.* Avec proportion, *Proporzionalmente, proporzionatamente.*

PROPORTIONNÉMENT (*pro-por-sio-ne-man*), adv. A proportion, avec proportion, *Proporzionatamente, proporzionalmente, con modo proporzionato.*

PROPORTIONNER (*pro-por-sio-né*), v. a. Garder la proportion et la convenance nécessaire, *Proporzionare; osservare, usare la débita proporzione.*

PROPOS (*pro-pó*), s. m. Discours, entretien, *Discorso, ragionamento* m., *parole* f. pl., *propósiti* m. pl. §. Propos, signifie aussi, proposition faite sur quelque matière, *Proposta, proposizione* f. §. Il se prend encore pour résolution déterminée, *Propósito, proponimento* m., *risoluzione* f. §. A propos, façon de parler adverbiale qui signifie, convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes, *A propósito, convenevolmente, bellamente, ne' términi, secondo la matéria proposta, al bisogno, in accóncio, acconciamente, secondo che torna il destro.* Être à propos, *Essere il caso; éssere, venire in accóncio; giovare.* Venir à propos, *Venire in taglio.* §. On dit dans un sens tout contraire, mal-à-propos, et hors de propos, *Mal a propósito, fuor di luogo, non calzar bene.* §. A tort et mal-à-propos, formule judiciaire dont on se sert en matière d'amende honorable, ou de réparation d'honneur, *A torto e sconvenevolmente.* §. A propos, tient aussi quelquefois lieu d'adjectif, et signifie, convenable. Ainsi on dit, on n'a pas jugé qu'il fût à propos, *Non si è stimato che fosse espediente, opportuno, necessário.* §. A propos est aussi quelque fois subst. masc., comme dans ces phrases: l'à propos donne du prix à tout; le grand mérite de ce qu'il dit tient à l'à propos: *Opportunità, convenienza* f. *di tempo, ec.* §. A propos, est aussi une manière de parler dont on se sert dans le discours familier, lorsqu'on vient à parler de quelque chose dont on se souvient subitement, *A propósito.* §. A propos, est encore une façon de parler dont on se sert, lorsqu'à l'occasion de quelque chose dont il a été parlé, on vient à dire quelqu'autre chose qui y a rapport, *Sul propósito, sul soggetto, a propósito.* En ce sens on dit aussi: à propos, vous parliez de nouvelles, il en est arrivé depuis peu, *A propósito, voi parlavate di nuove, ne sono giunte che è poco.* On dit dans un sens tout contraire, à propos de rien, pour dire, sans aucun rapport à ce qui a précédé, *Fuor di propósito, fuor di luogo, senza niun motivo.* §. On dit aussi prov. et pop, à propos de bottes, en parlant de tout discours et de toute action qui n'a aucune liaison, aucun rapport avec ce qui a été dit ou fait précédemment, *Fuor di propósito.* §. Hors de propos, mal-à-propos, contre-temps, *Fuor del cammino, del seminato, del proposito, di tuono, di tema.* Il est hors de propos, *Niente rileva.* §. A tout propos, façon de parler adverbiale qui signifie, en toute occasion, à chaque instant, *Ad ogni poco, ad ogni momento, a tutta passata, a tutto pasto, ad ogni punto, ognora.* §. De propos délibéré, façon de parler adverbiale qui veut dire, avec dessein, de dessein formé, *Artificiosamente, con arte, per arte.*

PROPOSABLE (*pro-po-zabl*), adj. des d. g. Qui peut être proposé, *Da proporsi, che può éssere proposto.*

PROPOSANT (*pro-po-zan*), s. m. Jeune théologien de la religion prétendue réformée, qui étudie pour être pasteur, *Proponente* m. §. Celui qui a fait une offre, qui propose un dessein. Il est aussi adj. *Proponente* m.

PROPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROPOSER (*pro-po-zé*), v. a. Mettre quelque chose en avant de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer, *Proporre, propónere, porre avanti, méttere in campo, esporre, dichiarare.* §. On dit, proposer un prix, une récompense, pour dire, offrir, promettre un prix, une récompense, *Proporre, prométtere, offrire un prémio, una ricompensa.* §. Proposer une personne pour une charge, pour un emploi, c'est nommer une personne comme capable de remplir une charge, un emploi, *Proporre, presentare, nominare una persona ad un impiego, per una cárica.* On dit aussi,

proposer une personne pour un évêché, pour un bénéfice consistorial, *Nominare a un vescovado, ec.* §. On dit, proposer un sujet, pour dire, donner un sujet, une matière à traiter, *Proporre, dare un soggetto, una matéria da trattare.* §. On dit, proposer quelqu'un pour modèle, pour exemple, pour dire, donner quelqu'un pour exemple, pour modèle, *Proporre, presentare, additare alcuno per esémpio, per modello.* §. On dit prov., l'homme propose et Dieu dispose, pour dire, que les desseins des hommes ne réussissent qu'autant qu'il plaît à Dieu, que souvent nos entreprises tournent au contraire de nos projets et de nos espérances, *L' uomo propone e Dio dispone.* §. v. pr. Se proposer, faire offre de ses soins, *Esibirsi, profferirsi, offerirsi.* §. On dit, se proposer de faire quelque chose pour dire, avoir le dessein, former le dessein de faire quelque chose, *Proporre, stabilire, determinare, deliberare, statuire, fermare, divisare.*

PROPOSITION (*pro-po-zi-si-on*), s. f. Énonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit, *Proposizione, mássima* f. §. Proposition, signifie aussi, une chose proposée afin qu'on en délibère, *Proposizione, proposta* f. §. En mathématique, proposition signifie également théorème et problème, *Proposizione* f., *problema, teorema* m. §. Dans l'ancienne loi, on appelait, pains de proposition, les pains qu'on mettait toutes les semaines sur la table dans le sanctuaire, *Pani* m. pl. *di proposizione.*

PROPRE (*propr*), adj. des d. g. Qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre, *Próprio, própio, suo.* §. On appelle, amour propre, l'amour qu'on a pour soi-même. Il se prend ordinairement en mauvaise part, pour un amour déréglé, et pour une trop grande opinion de soi-même, *Amor próprio.* §. Propre, signifie aussi, même, *Medésimo, istesso, próprio.* Je vous rapporte les propres paroles, *Io vi riferisco le próprie, le precise, l' istesse parole.* §. Propre, se dit en parlant de la signification qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot, *Próprio.* Terme propre, *Voce própria.* En ce sens il est aussi substantif masc. Prendre un mot au propre, *Prender una voce nel próprio, o sia nella significazion própria, non figurata.* §. On appelle, nom propre, le nom de famille, le nom qui distingue un homme des autres hommes, *Nome próprio; nome di casa, o del casato; nome della famiglia.* §. Propre, signifie aussi, convenable à quelqu'un, ou à quelque chose, *Próprio, própio, accóncio, atto, convenévole, confacévole, accomodato, adattato, attemperato.* §. Il signifie encore, qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses, *Próprio, atto, capace, accóncio, buono, che giova, che serve.* Ce remède est propre pour telle maladie, *Quel rimédio è próprio, è giovévole alla tal malatía.* §. On dit, qu'un homme est propre à l'étude, propre à la guerre, ou bien, propre pour la guerre, pour l'étude, pour dire, qu'il a des talents pour réussir à l'étude, à la guerre, etc., *Uomo atto, próprio, fatto per lo stúdio, per la guerra, ec.* §. Propre, signifie aussi, net, l'opposé de sale, *Pulito, netto, mondo.* §. Il signifie aussi, bienséant, bien arrangé, *Pulito, assetta o, aggiustato, accóncio, ben in órdine.*

Propre à, propre pour (syn.). *Propre à* désigne des dispositions plus ou moins éloignées, une aptitude ou une capacité nécessaire, mais peut-etre insuffisante, une vocation ou une destination encore imparfaite. *Propre pour* marque des dispositions prochaines, une capacité plutôt qu'une aptitude entière et absolue, une vocation ou une destination immédiate. Ainsi, l'homme *propre à* une chose a des talents relatifs à la chose; l'homme *propre pour* la chose a le talent même de la chose. Un savant, en état de donner de bonnes leçons, est *propre pour* une chaire; un jeune homme, en état de recevoir ses instructions, est *propre aux* sciences. On est tout formé à l'égard de la chose *pour* laquelle on est *propre;* il faudra se former à l'égard de la chose *à* laquelle on est *propre.* Un objet est *propre pour* faire, et *propre à* devenir. Un bois est *propre pour* teindre, ou donner la teinture; une étoffe est *propre à* teindre, ou *à* recevoir la teinture.

PROPRE, s. m. La qualité particulière qui désigne un sujet, et qui le distingue de tous les autres. Ainsi on dit, que le propre des oiseaux, c'est de voler, etc. *La proprietà, propietà* f., *il naturale* m. §. Propre, se dit aussi de ce qui convient particulièrement à chaque profession, *Il naturale, il próprio, il sólito* m., *la qualità própria* f. *di alcuni.* Le propre du courtisan est de... etc., *Il próprio, il sólito de' cortigiani è di... ec.* §. Propre, se dit aussi des biens immeubles qui appartiennent à une personne par succession, *Beni immóbili appartenenti a qualcheduno, beni proprj* m. pl. *acquistati per successione; voce dell'uso ne' paesi di leggi municipali, esprimente gl' immóbili devoluti per successione in linea retta o collaterale, o per donazione in linea retta. Gl' immóbili denominati* propres, *sono l' opposto di quelli che diconsi* acquêts. §. Propres paternels, *Beni proprj* m. pl. *procedenti dal padre.* §. Propres maternels, *Beni próprj* m. pl. *che procédono dalla madre.* §. Propres véritables, *Beni proprj* m. pl. *per successione, o donazione.* §. Propres fictifs, *Somme* f. pl. *di danari, o beni* m. pl., *che non hanno la qualità di proprj, ma soltanto per finzione, secondo la volontà dell'uomo, o per convenzione fra le parti.* §. Propres de communauté, *Beni* m. pl. *che appartèngono ai congiunti per matrimónio, e non éntrano nella comunanza conjugale.* §. Propres de disposition testamentaire, *Beni* m. pl. *di cui non è permesso disporre per testamento, che del quinto, come sono gl' immóbili devoluti per successione. Dei proprj per finzione si può disporre a piacimento, come pure di quelli avuti per sémplice successione, e non per atto d' última volontà.* §. On appelle, propres anciens, les biens immeubles qui étaient déjà des propres dans la main de celui à qui on succède, *Proprj antichi* m. pl. On propre naissant, un bien immeuble qui faisait partie des acquêts de celui dont on hérite, *Próprio nascente* m.; *beni* m. pl. *acquistati dalla persona, da cui si sono avuti per successione, o donazione; così quelli acquistati dal padre sono* propres naissants *pel figlio, e cominciano a fare stipite nella sua persona.* §. On appelle aussi propres, les biens du mari ou de la femme, qui n'entrent point en communauté, *Beni proprj* m. pl. *di ciascun cónjuge.* §. On dit, que les religieux n'ont rien en propre, pour dire, qu'ils ne possèdent rien en particulier, et dont ils puissent disposer, *I religiosi claustrali vivono senza beni proprj, non hanno niente di próprio.* §. En matière d'office ecclésiastique, on appelle, propre du temps, ce qui ne se dit qu'en certains temps de l'année: propre des saints, ce qui ne se dit qu'en certaines fêtes: propre de certaines églises, ce qui ne se dit qu'en certains lieux: *Uffizio próprio* m. *del tempo, o de' santi, o di certe chiese.*

PROPRÉFET (*pro-pré-fè*), s. m. *T. d'hist. anc.* C'était, parmi les Romains, le lieutenant du préfet, *Proprefetto* m.

PROPREMENT (*propr-man*), adv. Précisément, exactement, selon l'exacte vérité, *Propiamente, propriamente, precisamente, própio, próprio.* §. *T. de grammaire.* Proprement, signifie aussi, dans le sens propre, et il est opposé à figurément, *Nel senso próprio.* §. On dit, qu'un homme parle proprement, qu'il s'exprime proprement, pour dire, qu'il parle, qu'il s'exprime en termes propres et significatifs, *Parlare propriamente; esprimersi con vocáboli puliti, scelti, proprj; con proprietà, con pulitezza, con isquisitezza di lingua.* §. Quand un même terme s'étend à plusieurs choses, et convient encore particulièrement à une seule, on se sert du mot proprement, pour désigner cette signification particulière. Ainsi on dit, la Grèce proprement dite, pour désigner l'Acaïe, le Péloponèse, etc., à la différence des autres pays que l'on comprend aussi sous le nom de Grèce, quand on le prend dans une signification plus étendue, *La Grécia propriamente detta.* On disait aussi dans l'ancienne géographie, l'Asie proprement dite, l'Afrique proprement dite, pour désigner particulièrement deux provinces d'Asie et d'Afrique, ainsi appelées, à la différence de toute l'Asie et de toute l'Afrique en général, *L' Asia, o l' Africa propriamente detta.* §. A proprement parler, proprement parlant, façons de parler adverbiales, qui signifient, pour parler en termes précis et exacts, *Propriamente parlando; a parlar giustamente, con proprietà.* §. Proprement, signifie encore, avec propreté, *Nettamente, pulitamente, convenevolmente, con pulizia.* §. Il signifie aussi, avec adresse, d'une manière agréable et convenable, avec grâce, *Garbatamente, pulitamente, acconciamente, assettatamente, con pulitezza.*

PROPRET, ETTE (*pro-prè, prèt*), adj. Qui se met proprement, et avec une sorte de recherche. Une personne proprette, un petit vieillard propret. Il n'est que du style familier, et se prend aussi substantivement. *Assettatuzzo, pulito come una mosca.*

PROPRETÉ (*propr-té*), s. f. Netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté et d'ordure, *Pulitezza, politezza, nettezza, acconcezza* f. §. Il se dit aussi de la manière honnête, convenable et bienséante dans les habits, dans les meubles, *Pulitezza, acconcezza* f. §. On dit, qu'un homme est d'une grande propreté, pour dire, qu'il a grand soin que tout ce qui le regarde, soit propre, *Uom* m. *pulito, più pulito che una mosca.*

PROPRÉTEUR (*pro-pre-teur*), s. m. Nom que les Romains donnèrent d'abord à ceux qui pendant un an avaient exercé la charge de préteur, et dans la suite, à ceux qui commandaient dans les provinces avec l'autorité de préteurs, *Propretore* m.

PROPRIÉTAIRE (*pro-pri-e-tèr*), s. des d. g. Celui ou celle qui possède quelque chose en propriété, *Proprietário, propietário, padrone* m., *padrona, signora, ecc.* f.

PROPRIÉTÉ, s. f. Le droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un, *Proprietà, propietà* f., *dominio* m., *padronanza, signoría* f.; *diritto* m. *di godere e di disporre a nostro piacimento e nel modo più assoluto di quanto ci appartiene, per quanto la legge non vi si oppone.* §. Domaine, héritage, biens-fonds qui appartiennent en propre à quelqu'un, *Tenimento, tenitório* m., *tenuta* f. §. Propriété, se dit aussi de la qualité et de la vertu particulière des plantes, des minéraux, et des autres choses naturelles, *Proprietà, propietà; qualità* f. *própria e naturale, o particolare di una cosa.* §. Propriété, se dit aussi de ce qui appartient essentiellement à une chose, *Proprietà essenziale* f. L'impénétrabilité est une propriété de la matière, *L' impenetrabilità è una proprietà della matéria.* §. Propriété, se dit aussi de la propre signification, du propre sens des paroles, *Proprietà delle voci, scelta* f. *de' vocáboli, significato próprio* m. *delle parole.*

PROPTOME (*prop-tóm*), s. m. *T. de méd.* Il se dit du prolongement morbifique d'une partie quelconque, comme de la luette, des grandes et petites lèvres, etc., *Prottoma* m.

PROPTOSE (*prop-tóz*), s. f. *T. de méd.* Déplacement d'une partie, surtout de celles qui forment le globe de l'œil, *Próttosi* f.; *slogamento* m. *d' una parte, singolarmente di quelle che fórmano il globo dell' ócchio.*

PROPYLÉE, s. m. *T. d'antiq.* Vestibule d'un temple. Propylées, au plur., superbes portiques qui conduisaient à la citadelle d'Athènes. *Propíleo* m.

PROPYLICE (*pro-pi-lis*), s. m. *T. d'archit.* Le porche, ou le vestibule d'un temple. V. Porche, Vestibule.

PROQUESTEUR (*pro-cuès-teur*), s. m. *T. d'hist. rom.* Celui à qui le préteur faisait exercer l'emploi d'un questeur nouvellement décédé, en attendant la nomination de Rome, *Proquestore* m.

PRORATA. Locution adverbiale prise du latin, dont on ne se sert qu'en cette façon de parler: au prorata, c'est-à-dire, à proportion, *A proporzione, per rata.*

PROROGATIF, IVE, adj. Qui proroge, *Prorogativo.*

PROROGATION (*pro-ro-ga-si-on*), s. f. Délai, remise, *Próroga, prorogazione, dilazione* f. §. En parlant des affaires d'Angleterre, on appelle, prorogation du parlement, l'ordre que le roi donne d'interrompre les séances du parlement, pour ne les recommencer qu'à un certain jour, *Prorogazione* f. *del parlamento.*

PROROGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROROGER (*pro-ro-jé*), v. a. Prolonger le temps qui avait été pris, qui avait été donné pour quelque chose, *Prorogare, prolungare, allungare il tempo, accordare la próroga.* §. En parlant des affaires d'Angleterre, on dit, proroger le parlement, pour dire, en remettre la séan-

ce, la tenue à un certain jour, *Prorogare il parlamento.*

PROSAÏQUE (*pro-za-ich*), adj des d. g. Ce mot ne se prend qu'en mauvaise part, et ne se dit que pour condamner dans la poésie, des expressions et un style qui tiennent trop de la prose. *Prosaico, prosastico.*

PROSAISER (*pro-za-i-ze*), v. n. Écrire en prose. Il est peu usité. *Scrivere in prosa, proseggiare.*

PROSAISME (*pro-za-izm*), s. m. Défaut de prose dans les vers. *Prosaismo* m.

PROSATEUR (*pro-za-teur*), s. m. Auteur qui écrit principalement en prose, *Prosatore* m.

PROSCARABÉE, (*pros-ca-ra-bé*), s. m. Sorte d'insecte qu'on nomme aussi cantarelle, *Cantarella* f., *sorta d'insetto.*

PROSCÉNIUM (*pro-se-niom*), s m. *T. d'antiq.* Mot dont on se sert pour désigner spécialement la partie des théâtres des anciens, où les acteurs venaient jouer la pièce. Le proscénium était un espace libre entre la scène proprement dite, et l'orchestre : cet espace, par le moyen des décorations placées au-delà sur la scène même, représentait une place publique, un simple carrefour, ou un endroit champetre, mais toujours un lieu à découvert : *Proscenio* m.

PROSCHAÉRÉTÉRIES, s. f. pl. *T. d'antiq.* Fete grecque le jour qu'une nouvelle épouse allait habiter avec son mari, *Proschereterie* f. pl.

PROSCRIPTEUR (*pros-crip-teur*), s. m. Magistrat de Rome, *Magistrato* m. *di Roma.*

PROSCRIPTION (*pros-crip-si-on*), s. f. Condamnation à mort, soit par autorité légitime, soit par autorité usurpée, mais sans forme judiciaire, et qui peut etre mise à exécution par quelque particulier que ce soit, *Proscrizione* f. V Proscrire.

PROSCRIRE (*pros-crir*). v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Condamner à mort par autorité légitime ou par autorité usurpée, mais sans forme judiciaire, et en publiant simplement par une affiche le nom de ceux qui sont condamnés. Son plus grand usage est en parlant d'histoire romaine. *Proscrivere.* En quelques états, on proscrit en mettant à prix la tête d'un criminel. Dans ce cas, le mot proscrire n'exclut point la forme judiciaire. *Metter la taglia.* §. Proscrire, signifie aussi, éloigner, chasser, *Proscrivere, scacciare, esiliare, sbandire.* §. Il se dit aussi au fig. en parlant des termes d'une langue, d'un usage, etc. *Proscrivere, sbandire, escludere.*

PROSCRIT, ITE (*pros-cri, crit*). part. V. son verbe. §. On l'emploie quelquefois subst., *Proscritto* m. §. Il se dit au fig. de ceux qui n'osent retourner en leur pays, à cause de quelque mauvaise affaire, *Bandito* m.

PROSE (*próz*). s. f. Discours qui n'est point assujetti à une certaine mesure, à un certain nombre de pieds et de syllabes, *Prosa* f. *favellare sciolto* m. §. Prose, se dit aussi d'une sorte d'ouvrage latin en rimes, où, sans observer la quantité, on observe le nombre des syllabes. On chante à la messe, immédiatement avant l'évangile, quelques ouvrages de cette nature, dans les grandes solennités. *Prosa* f.

PROSÉLYTE (*pro-ze-lit*). s. des d. g. Mot pris du grec, qui signifie proprement, étranger; mais qui se prend dans l'Écriture, et chez les écrivains ecclésiastiques, pour un homme qui a passé du paganisme à la religion judaïque, *Proselito* m. §. On appelle aussi prosélyte, un homme nouvellement converti à la foi catholique, *Proselito* m. §. Il se dit, par extension, des partisans qu'on gagne à une secte, à une opinion, *Proselito, fautore, seguatore, seguace* m.

PROSÉLYTISME (*pro-ze-li-tizm*), s. m. Zèle de faire des prosélytes. Il se prend en mauvaise part. *Zelo* m. *di far proseliti.*

PROSER (*pro-ze*). v. n. Écrire en prose, *Scrivere in prosa, proseggiare.*

PROSEUQUE (*pro-zeuch*), s. f. Lieu où les Juifs s'assemblaient pour prier, *Luogo* m. *di preghiera presso gli Ebrei.*

PROSODIE (*pro-zo-di*), s. f. *T. de gramm.* Prononciation régulière des mots, conformément à l'accent et à la quantité, *Prosodia* f.

PROSODIQUE (*pro-zo-dich*), adj. des d. g. Qui appartient à la prosodie, *Di prosodia.*

PROSONOMASIE (*pro-zo-no-ma-zi*), s f. *T. de rhétorique.* Ressemblance de sons entre les différents mots d'une meme phrase, *Prosonomasia, paronomasia* f.

PROSOPALGIE (*pro-zo-pal-jí*), s. f. *T. de méd.* Il se dit d'un tic douloureux ou d'une douleur à la face, *Prosopalgia* f., *sorta di ticchio o trismo dolorosissimo che attacca per lo più un solo lato della faccia.*

PROSOPOGRAPHIE (*pro-zo-po-gra-fí*), s. f. Espèce de description qui a pour objet les traits extérieurs, la figure et le maintien d'une personne, etc. *Descrizione* f. *de la forme del volto e del contegno d'una persona.*

PROSOPOPÉE (*pro-zo-po-pé*), s. f. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur introduit dans son discours une personne feinte, ou une chose inanimée qu'il fait parler ou agir, *Prosopopéa, prosopopeja* f.

PROSPECTUS (*pros-pèch-tus*), s. m. Mot emprunté du latin, et que l'usage a introduit dans la librairie, pour signifier un programme qui se publie quelquefois avant qu'un ouvrage paraisse, et dans lequel on donne une idée de l'ouvrage, on annonce le format, le caractère, la quantité des volumes, et les conditions de la souscription, s'il y en a, *Programma, prospetto, annunzio tipográfico* m.

PROSPÈRE (*pros-pèr*), adj. des d. g. Favorable au succès d'un dessein, d'une entreprise. Il n'est plus guère d'usage que dans le style soutenu. *Próspero, propizio, amico, secondo, favorévole, prosperévole.*

PROSPÉRER (*pros-pe-ré*), v. n. Être heureux, avoir la fortune favorable, *Prosperare, avanzarsi in felicità, andar di bene in meglio.* §. Il se dit aussi des choses, et signifie, réussir, avoir un heureux succès, *Prosperare; riuscir a buon términe, o felicemente.*

PROSPÉRITÉ, s. f. Heureux état, heureuse situation, soit des affaires générales, soit des affaires particulières, *Prosperità, benavventuranza, felicità* f. § Il se dit aussi au pluriel, pour dire, événements heureux, *Prosperità* f., *avvenimento felice* m.

PROSPHYSIS (*pros-fi-zis*), s. m. *T. de méd.* Union des paupières entre elles, ou avec le globe de l'œil, *Prosfisi* f.

PROSTAPHÉRÈSE (*pros-ta-fe-rèz*), s. f. *T. d'astron. anc.* C'est la différence entre le lieu moyen d'une planète, et son lieu vrai, *Prostaferesi* f.

PROSTASE (*pros-tdz*), s. f. Supériorité d'une humeur sur une autre, *Ridondanza* f.

PROSTATES (*pros-tat*), s. m. pl. *T. d'anatomie.* Corps glanduleux situés à la racine de la verge, *Prostati* f. pl.

PROSTATIQUE (*pros-ta-tich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit de quatre muscles qui s'insèrent aux prostates, *Prostático.*

PROSTERNATION (*pros-tèr-na-si-on*), s. f. État de celui qui est prosterné, *Prostrazione* f.

PROSTERNÉ, ÉE part. V. son verbe.

PROSTERNEMENT (*pros-tèr-n-man*), s. m. Action de se prosterner. *Il prostrarsi* m.

PROSTERNER (SE), (*s-pros-tèr-né*), v. pr. S'abaisser en posture de suppliant, se jeter à genoux aux pieds de quelqu'un, se baisser jusqu'à terre, *Prostrarsi, prosternarsi.*

PROSTHÈSE (*pros-tez*), s f. *T. de gram.* Espèce de métaplasme qui change le matériel d'un mot par une addition faite au commencement, sans en changer le sens, *Prótesi* f.

PROSTIBULE (*pros-ti-bul*), s. m. *Luogo* m. *di gozzoviglie.*

PROSTITUÉ, ÉE part. V. son verbe §. adj. On dit, d'un homme dévoué aux volontés des favoris, que c'est un homme prostitué à la faveur; et d'un auteur dévoué aux passions de ceux qui le font écrire, que c'est une plume vénale et prostituée : *Uomo venduto a' favoriti; penna venale, venduta.*

PROSTITUÉE (*pros-ti-tu-é*), s. f. Femme, fille abandonnée à l'impudicité, *Bagascia, meretrice, puttana, donna da partito* f., cc. V. Putain.

PROSTITUER (*pros-ti-tu-é*), v. a. Livrer à l'impudicité d'autrui. Il se dit d'une personne qui, par autorité ou par persuasion, oblige ou engage une femme ou une fille à s'abandonner à l'impudicité. *Prostituire, esporre a mal uso.* §. On dit aussi, qu'une femme, qu'une fille a prostitué son honneur, pour dire, qu'elle s'est livrée elle-même à l'impudicité. Il se dit plus ordinairement avec le pronom personnel, se prostituer. *Prostituire la sua pudicizia, far la puttana, andar al bordello.* §. On dit, qu'un homme a prostitué son honneur, pour dire, qu'il s'est déshonoré par des actions indignes d'un homme d'honneur, *Prostituir il suo onore, far azioni indegne d'una persona onorata.* §. On dit, à peu près dans le même sens, prostituer sa dignité, prostituer la magistrature. Et l'on dit, d'un juge corrompu, qu'il prostitue la justice. *Prostituire la própria dignità, la giustizia, ec.* §. On dit fig., se prostituer à la faveur, se prostituer à la fortune, *Véndersi.*

PROSTITUTION (*pros-ti-tu-si-on*), s. f. Abandonnement à l'impudicité. En ce sens, il ne se dit que des femmes et des filles qui vivent dans cet abandonnement. *Prostituzione* f. §. Dans le langage de l'Écriture, la prostitution est quelquefois prise pour abandonnement à l'idolâtrie, *Prostituzione, idolatría* f. §. On dit fig., la prostitution de la justice, la prostitution des lois, pour dire, le mauvais usage qu'un juge corrompu fait des lois et de la justice, en les faisant servir à ses intérêts. *Prostituzione* f *de la giustizia, delle leggi.*

PROSTRATION (*pros-tra-si-on*), s. f. *T. de méd.* Défaillance des forces, *Prostrazione* f., *discadimento* m.

PROSTYLE (*pros-til*), s. m. *T. d'archit. anc.* C'était une rangée de colonnes élevées à la façade d'un temple, *Próstilo* m.

PROSYLLOGISME (*pro-si-lo-jizm*), s. m. *T. de logique.* C'est une espèce de raisonnement qui renferme en cinq propositions la valeur de deux syllogismes, parce que la troisième, qui est la conclusion du premier syllogisme, se trouve une des prémisses du second, *Prosillogismo* m.

PROTAGONISTE, s. m. Principal personnage d'une tragédie. Il est peu usité. *Protagonista* m.

PROTASE (*pro-tdz*), s. f. La partie d'un poème dramatique qui contient l'exposition du sujet de la pièce, *Prótasi* f.

PROTATIQUE (*pro-ta-tich*), adj. des d. g. *T. de poésie grecque et lat.* Personnage qui ne paraissait sur le théâtre qu'au commencement de la pièce, pour la protase ou exposition, comme Sosie dans l'Andrienne de Térence, *Protático.*

PROTE (*prot*), s. m. *T. d'imprimerie.* On appelle ainsi celui qui, sous les ordres du maître, est chargé de la direction et de la conduite de tous les ouvrages, et de revoir et corriger les épreuves, *Proto* m. *di stamperia.*

PROTECTEUR, TRICE (*pro-tèch-teur, tris*), s. m. et f. Défenseur, celui, celle qui protège, *Protettore, difensore, proteggitore, assistitore* m., *protettrice, difenditrice, ecc.* f. §. Protecteur, est aussi un titre, *Protettore* m. §. En parlant du cardinal qui est chargé, à Rome, du soin des affaires consistoriales de France, on l'appelle, le protecteur des affaires de France. On appelle de même, protecteur des affaires d'Espagne, et protecteur des affaires de Portugal, les cardinaux chargés des affaires consistoriales de ces royaumes. *Protettore* m. §. Le même titre de protecteur se donne aussi aux cardinaux qui sont particulièrement chargés du soin de protéger certains ordres religieux, *Cardinal protettore* m. Il se donne pareillement en France aux prélats et aux magistrats qui sont chargés de protéger certaines communautés ou maisons religieuses. *Protettore* m.

PROTECTION (*pro-tèch-si-on*), s. f. Action de protéger, *Protezione* f., *patrocinio* m., *difesa, cura* f. §. Protection, signifie aussi, appui, secours, *Protezione* f., *appóggio* m., *difesa* f., *ajuto* m. §. Il se dit aussi quelquefois de l'emploi de protecteur à Rome, *Protezione* f; *l'uffizio* m., *la carica* f. *di protettore.*

Protection, auspices (syn.). La *protection* est un abri tutélaire sous lequel on est à couvert des dangers et des insultes. Les *auspices* sont cette apparence que présentent à la première vue les circonstances qui vous environnent, et d'après lesquelles vous êtes porté à juger plus ou moins avantageusement de ce qui vous regarde. Vous vous mettez sous la *protection* d'un homme puissant, qui saura vous défendre; Vous vous présentez sous les *auspices* d'un homme considéré, qui vous fera regarder favorablement.

PROTÉE (*pro-té*), s. m. On le dit, par allusion au Protée de la fable, de quelqu'un qui change sans cesse de forme, qui joue toutes sortes de personnages. *Próteo* m.

PROTÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il se prend quelquefois substantivement, *Protetto.*

PROTÉGER (*pro-te-jé*), v. a. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose, *Proteg-*

gere, *difendere*, *assistere*, *caldeggiare*, *guarentire*, *aver in protezione*.

PROTÉIFORME, adj. des. d. g. *T. de méd.* Il se dit des symptômes irréguliers, *Proteiforme.*

PROTÉOIDES (*pro-te-o-id*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes, *Famiglia* f. *di piante.*

PROTESTANT, TE (*pro-tes-tan, tant*), s. m. et f. Nom qui a été donné d'abord aux luthériens, et qu'on a étendu depuis aux calvinistes, et à ceux de la religion anglicane, *Protestante* des d. g. §. Il est aussi adj. Ainsi on dit, la religion protestante, pour dire, la secte des protestants; tous les princes protestants; c'est une ville protestante. *Religion protestante*, *i principi protestanti*. *ec.*

PROTESTANTISME (*pro-tes-tan-tizm*), s. m. *T. dogmatique.* La croyance des églises protestantes dans tous les points dans lesquels elle diffère de la foi de l'église catholique, *La religion protestante, o de' protestanti; la confessione augustana* f.

PROTESTATION (*pro-tes-ta-si-on*), s. f. Témoignage public, déclaration publique que l'on fait de ses dispositions, de sa volonté, *Protesta*, *protestazione*, *confessione*, *protestagione*, *testimonianza* f. §. Il signifie aussi, promesse, assurance positive, *Protestazione*, *promessa*, *assicurazione* f. §. Il signifie aussi, déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose, *Protesta*, *protestazione*, *dichiarazione* f. *che si fa per mezzo di qualche atto contro la frode, l'oppressione o la violenza di qualcuno, o contro la nullità di una processura, o di una sentenza, o di qualunque altro atto.*

PROTESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROTESTER (*pro-tes-té*), v. a. Promettre fortement, assurer positivement, publiquement, *Protestare*, *prométtere*, *asserire*, *assicurare*, *accertare*, *asseverare* §. Il signifie aussi, déclarer en forme juridique; et alors il est neutre. Ainsi on dit, protester contre une résolution, contre une délibération, etc., pour dire, déclarer qu'on tient pour nul ce qui a été résolu, délibéré, et que l'on se pourvoira contre, *Protestare*, *far una protesta contro una ordinanza*, *ec.* §. *T. de palais.* On dit, protester de violence, pour dire, déclarer que c'est par violence, par force, que l'on condescend à quelque chose, *Protestare di violenza.* On dit, protester de nullité, protester d'incompétence, pour dire, déclarer que l'on prétend qu'une procédure est nulle, ou que le juge n'est pas compétent, *Protestare di nullità*, *d'incompetenza.* On dit, protester de tous dépens, dommages et intérêts, pour dire, déclarer que celui contre qui l'on plaide, sera tenu de tous les dépens, dommages et intérêts, et qu'on sera en droit de les répéter contre lui, *Protestar tutte le spese, danni e interessi.* §. Protester, se dit aussi en matière de lettres de change, et signifie, faire un protêt, c'est-à-dire, faire un acte par lequel on déclare à celui sur qui la lettre de change est tirée, que, faute de l'avoir acceptée ou payée dans le temps préfix, lui et son correspondant seront tenus de tous les préjudices qu'on en pourra recevoir. En ce sens, il est actif. *Protestare*, *far un protesto.*

PROTÊT (*pro-tè*), s. m. *T. de banque.* Acte par lequel, faute d'acceptation ou de paiement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée et son correspondant, seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra, *Pro esto* m. *È un atto col quale, in mancanza di accettazione o di pagamento di una léttera di cambio, si dichiara che quegli su cui è tratta, ed il suo corrispondente, saranno tenuti di tutti i danni che se ne riceveranno. Vi sono due protesi; l'uno per mancanza di accettazione, l'altro per mancanza di pagamento.*

PROTHÈSE (*pro-tèz*), s. f. *T. de chirurgie.* Opération par laquelle on ajoute et l'on applique au corps humain quelques parties artificielles en la place de celles qui manquent, pour exercer certaines fonctions; telles sont un œil artificiel, une jambe de bois, etc.: *Prótesi* f.

PROTHYRIS (*pro-ti-ris*), s. f. Sorte particulière de clef de voute, dont la figure est à peu-près la même que celle du modillon, *Chiave* f. *d'un arco.*

PROTOCANONIQUE (*pro-to-ca-no-nich*), adj. des d. g. Il se dit des livres sacrés, qui étaient reconnus pour tels, avant même qu'on eût fait des canons, *Protocanónico.*

PROTOCOLE (*pro-to-col*), s. m. Formulaire pour dresser des actes publics, *Protocollo* m. §. On appelle aussi protocole, chez les secrétaires d'état, et chez les secrétaires des grands princes, un formulaire contenant la manière dont les grands princes traitent dans leurs lettres ceux à qui ils écrivent, *Protocollo* m. §. Livre qui contient tous les actes des notaires, *Protocollo, repertório* m. *che i notaj fanno de' loro atti, indicándone brevemente la qualità e l'oggetto. Dicesi talora impropriamente di una collezione di fórmole ad uso dei praticanti di provincia.*

PROTOCTISTES (*pro-toc-tist*), s. m. pl. Sectaires chrétiens du sixième siècle, qui soutenaient que les ames avaient été créées avant le corps, *Protoctisti* m. pl.

PROTOMARTYR (*pro-to-mar-tir*), s. m. *T. d'hist. ecclés.* Premier martyr, ou témoin qui le premier a souffert la mort pour la défense de la vérité, *Protomártire* m.

PROTONOTAIRE (*pro-to-no-tèr*), s. m. Officier de la Cour de Rome, qui a un degré de prééminence sur tous les notaires de la même Cour, et qui reçoit les actes des consistoires publics, et les expédie en forme, *Protonotário* m. En France, protonotaire, est une simple qualité que le Pape donne, et qui n'a aucune fonction, *Protonotário* m.

PROTOPASCHYTES (*pro-to-pa-scit*), s. m. pl. Sectaires chrétiens qui faisaient la Pâque avec les Juifs, et qui ne mangeaient que du pain azyme, *Protopaschiti* m. pl.

PROTOPLASTE (*pro-to-plast*), s. m. *T. de théol.* Titre qu'on donne à Adam, parce qu'il fut le premier homme formé des mains de Dieu, *Protoplasto* m.

PROTOSPATHAIRE, s. m. Chef des gardes des empereurs grecs, *Protospatário* m.

PROTOSYNCELLE (*pro-to-sen-sèl*), s. m. Vicaire d'un patriarche ou d'un évêque de l'église grecque, *Protosincello*, *vicário* m. *d'un patriarca, o d'un véscovo della chiesa greca.*

PROTOTHRONE (*pro-to-trón*), s. m. C'est dans l'église grecque, le premier suffragant d'un patriarche, *Prototrono*, *primo véscovo suffragáneo* m *presso i Greci.*

PROTOTYPE (*pro-to-tip*), s. m. Original, modèle, premier exemplaire. Il se dit particulièrement des choses qui se moulent ou qui se gravent; hors de là, il n'est guère en usage qu'au figuré et en plaisanterie. *Protótipo*, *archétipo*, *originale*, *primo esemplare*, *modello* m.

PROTOVESTIAIRE, s. m. Grand-maître de la garde-robe des empereurs grecs, *Soprantendente* m. *alla guardaroba imperiale.*

PROTOXYDE, s. m. *T. de chim.* Oxyde qui contient le moins d'oxygène, *Protóssido* m.

PROTRYGÉES (*pro-tri-je*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait avant les vendanges en l'honneur de Bacchus, *Feste* f. pl. *di Bacco prima delle vendemmie.*

PROTUBÉRANCE (*pro-tu-be-rans*), s. f. *T. d'anatomie.* Avance, éminence, *Protuberanza* f.

PROTUTEUR (*pro-tu-teur*), s. m. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, a néanmoins géré et administré les affaires d'un mineur, *Protutore; colui* m. *che non essendo il tutore, ha però diretto ed amministrato gli affari di un pupillo in tale qualità.*

PROU (*prù*), adv. Assez, beaucoup. Il est vieux, et n'est d'usage qu'en cette manière de parler familière: peu ou prou, ni peu ni prou, *Poco o assai*, *nè poco nè molto.* §. Il est aussi subst. masc., et signifie profit, comme dans cette phrase: bon prou vous fasse, *Buon pro vi fáccia.*

PROUE, s. f. La partie de l'avant d'un vaisseau, d'une galère, etc., *Prora*, *proda*, *prua* f.

PROUEIL (*prù-è-glie*), s. m. Morceau de bois fourchu, pour attacher les bœufs à la charrette, *Cavicchia* f.

PROUESSE (*prù-ès*), s. f. Action de preux, action de valeur. En ce sens il est vieux, et ne se dit que par plaisanterie. *Prodezza* f., *geste*, *azioni valorose* f. pl. §. Il se dit aussi fig. et en plaisanterie, en parlant de certains excès, surtout de débauche, *Prodezze* f. pl.

Prouesses, exploits (syn.). Le premier se dit des actions éclatantes d'un aventurier, *exploits*, de celles d'un général, d'un héros.

PROUFASSE (*prù-fas*), adv. Salut qu'on fait aux conviés après qu'ils ont mangé, *Buon pro vi fáccia.*

PROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROUVER (*prù-vé*), v. a. Faire connaître la vérité de quelque chose par un raisonnement convaincant, ou par un témoignage incontestable, et par des pièces justificatives, *Provare*, *dar prova*, *mostrar con ragioni*, *far certo.* Je vous prouverai ma probité, *Vi farò certo della mia onestà.*

PROVÉDITEUR (*pro-ve-di-teur*), s m. C'est le nom que les Vénitiens donnaient à certains officiers publics, soit qu'ils commandassent une flotte, soit qu'ils commandassent dans des provinces ou dans des places, soit qu'ils fussent chargés de quelque inspection particulière, *Provveditore*, *proveditore* m.

PROVENANT, TE (*prov-nan, nant*), adj. Qui provient, *Provegnente.*

PROVENDE (*pro-vand*), s. f. Provision de vivres, *Provianda*, *vettovág'ia*, *provisione* f. *da bocca.* §. Mélange de pois, de vesse, etc., qu'on donne au moutons, *Profenda* f.

PROVENIR (*prov-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Procéder, dériver, émaner, *Provenire*, *náscere*, *derivare*, *procèdere.* §. Il signifie aussi, revenir au profit, à l'utilité de quelqu'un, *Produrre*, *ricavar útile.*

PROVENU, UE, part. *Provenuto.* V. son verbe. §. Pris substantivement, au masc., il signifie, le profit qui provient d'une affaire, *Provento*, *útile*, *guadagno* m.

PROVERBE (*pro-verb*), s. m. Espèce de sentence, de maxime exprimée en peu de mots, et devenue commune et vulgaire, *Provérbio* m. Devenir proverbe, *Passare in provérbio.* §. On appelle, proverbes de Salomon, les sentences, les paraboles, les maximes de Salomon, contenues dans le livre qui porte le titre de proverbes, *Proverbj* m. pl. *di Salomone.* §. Jouer aux proverbes, jouer des proverbes, c'est faire une espèce de comédie impromptu, qui renferme le sens d'un proverbe qu'on donne à deviner, *Sorta di burletta improvvisa che si fa nelle conversazioni e che chiude in sè un provérbio, il quale si dee indovinare da' circonstanti.*

PROVERBIAL, ALE (*pro-ver-bi-al*), adj. Qui tient du proverbe, *Proverbiale.*

PROVERBIALEMENT (*pro-ver-bi-al-man*), adv. D'une manière proverbiale, *Proverbialmente*, *in provérbio*, *per provérbio.*

PROVICAIRE (*pro-vi-chèr*), s. m. Qui fait les fonctions du vicaire, *Provicário* m.

PROVIDE, adj. des d. g. V. Prévoyant.

PROVIDENCE (*pro-vi-dans*), s. f. La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses, *Providenza*, *provvidenza* f.

PROVIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROVIGNEMENT (*pro-vign-man*), s. m. Action de provigner, *Propagginamento* m., *propagginazione* f.

PROVIGNER (*pro-vi-gné*), v. a. Coucher en terre les brins d'un cep de vigne, après y avoir fait une entaille, afin qu'ils prennent racine, et qu'il s'en forme d'autres ceps, *Propagginare*, *coricare i tralci delle viti.* §. Il est quelquefois neutre, et signifie, multiplier, *Moltiplicare*, *propagarsi.* §. Il se dit aussi fig. dans le même sens; mais il vieillit, *Propagginarsi*, *propagarsi.*

PROVIN (*pro-vèn*), s m. Rejeton d'un cep de vigne provigné, *Propággine* f.

PROVINCE (*pro-vèns*), s. f. Étendue considérable de pays, qui fait partie d'un grand état, et dans laquelle sont comprises plusieurs villes, bourgs, villages, etc., pour l'ordinaire sous un même gouvernement, *Provincia* f. §. On appelait, les provinces unies, les sept provinces qui composaient la république de Hollande, *Le provincie unite* f. pl., *la repúbblica* f. *d'Olanda.* §. On dit d'un homme venu depuis peu de la province, qu'il a encore un air de province, pour dire, qu'il n'a pas encore pris l'air du grand monde et de la Cour, qu'il retient quelque chose des manières de la province. On dit dans le même sens, langage de province, accent de province, mot de province; et généralement, les gens de province, par opposition aux gens de la ville capitale et de la Cour. *Provinciale*, *di provincia.* V. Provincial. §. Les Romains disaient, réduire un état en province, pour dire, assujettir un état aux lois romaines et à un gouverneur romain, *Ridurre uno stato in provincia.* §. On appelle, province ecclésiastique, l'étendue de la juridiction d'une métropole, *Provincia ecclesiástica* f. En ce

sers, on dit plus ordinairement, province, absolument. §. Province, se dit encore, parmi les religieux, en parlant de plusieurs monastères soumis à la direction d'un même supérieur, qu'on appelle provincial. *Provincia* f.

PROVINCIAL, ALE (*pro-vèn-sial*), adj. et s. Qui est de province. Il ne se dit guère qu'en parlant des personnes ou des choses qui concernent les personnes, et presque toujours par mépris. *Provinciale.* §. On dit, air provincial, manières provinciales, par opposition à l'air et aux manières du grand monde et de la Cour, *Aria, maniere provinciali.* On dit encore, langage, accent, style provincial, pour dire, un langage, un accent tel qu'ont accoutumé de l'avoir les gens qui ne sont point encore sortis de leur province. *Favella, accento, stile provinciale, de' provinciali, di quelli della provincia.* §. On appelle provincial, parmi les religieux, le supérieur général qui a inspection sur toutes les maisons d'une province de son ordre, *Provinciale* m.

PROVINCIALAT (*pro-vèn-sia-là*), s. m. Dignité de celui qui est provincial d'un ordre religieux. Il signifie aussi, le temps qu'un religieux est provincial. *Provincialato* m.

PROVINCIALEMENT (*pro-vèn-sial-man*), adv. *Da provinciale.*

PROVISEUR (*pro-vi-zeur*), s. m. Titre qu'on donne dans certains collèges à celui qui y possède la première charge, à laquelle les autres sont subordonnées, *Provveditore, superiore* m.

PROVISION (*pro-vi-zi-on*), s. f. Amas ou fourniture de choses nécessaires ou utiles, soit pour la subsistance d'une maison, d'une ville, ou d'une province, soit pour la défense d'une place de guerre, et que l'on consomme journellement, *Provvisione, provigione* f. §. En parlant des places de guerre, on se sert plus ordinairement du terme de munition de guerre et de bouche, *Provvisione, provigione* f., *vettováglie, munizioni* f. pl. *da guerra e da bocca.* §. On dit, faire ses provisions, pour dire, se pourvoir des choses nécessaires, *Far le provvisioni, provvédersi del necessario.* §. Provision, se dit fig. dans le style familier, en parlant des choses morales, *Provvisione, dose* f., *cúmulo* m. §. *T. de palais.* Provision, se dit en parlant de ce qui est adjugé préalablement à une partie, en attendant le jugement définitif, et sans préjudice des droits réciproques au principal, *Provvisione* f., *ciò che si aggiudica preventivamente a una parte, avanti che sia resa la sentenza definitiva.* §. Provision de lettre de change, *La somma* f. *che nelle mani di colui, sul quale una lèttera di càmbio è tratta, deve servire al suo pagamento.* §. On dit figurément, faire quelque chose par provision, pour dire, faire quelque chose en attendant et préalablement, *Per provvisione, per modo di provvisione, frattanto, intanto.* §. *T. de palais.* On dit, avoir provision de sa personne, pour dire, être mis hors de prison, en attendant le jugement définitif, *Esser rimesso in libertà.* §. Provision, en matière ecclésiastique, se dit du droit de pourvoir à un bénéfice. Et dans cette acception on dit, que la nomination d'un bénéfice appartient à un tel patron, et que la provision appartient à l'ordinaire. *Provvisione* f. §. Provisions, au pluriel, signifie les lettres par lesquelles un bénéfice ou un office est conféré à quelqu'un. Dans la même acception on dit, des lettres de provision, au singulier. Présenter ses lettres de provision, *Lèttere* f. pl. *di provvisione.* §. Provision, s'emploie aussi au singulier en parlant des bénéfices. En cette acception il signifie, l'acte du supérieur qui a donné le titre. *Provvisione* f.

PROVISIONNEL, ELLE (*pro-vi-zio-nèl*), adj. Qui se fait par provision, en attendant ce qui sera réglé définitivement, *Provvisionale, che è per modo di provvisione.*

PROVISIONNELLEMENT (*pro-vi-zio-nèl-man*), adv. Par provision, *Provvisionalmente, per modo di provvisione.*

PROVISOIRE (*pro-vi-zoár*), adj. des d. g. *T. de palais.* Il se dit d'un jugement rendu par provision. *Sentenza provvisória.*

PROVISOIREMENT (*pro-vi-zoár-man*), adv. Par provision. Il n'est guère d'usage qu'en termes de pratique. *Provvisoriamente, per modo di provvisione.*

PROVISORERIE (*pro-vi-zo-r-rí*), s. f. Dignité de celui qui est proviseur. La provisorerie de Sorbonne. *Dignità* f. *di provveditore.*

PROVOCATEUR, adj. m. Qui provoque, *Provocatore.*

PROVOCATIFS (*pro-vo-ca-tif*), s. m. pl. *T. de méd.* Remèdes irritants, âcres et chauds, qui mettent le sang en mouvement, et excitent le priapisme, *Provocativi, provocanti* m. pl.

PROVOCATION (*pro-vo-ca-si-on*), s. f. Action de provoquer, *Provocazione* f., *provocamento, eccitamento* m.

PROVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PROVOQUER (*pro-vo-ché*), v. a. Inciter, exciter, *Provocare, eccitare, commuóvere, attizzare, irritare.* §. On dit aussi, provoquer le sommeil, pour dire, causer, faciliter le sommeil, faire dormir, *Provocare, eccitare, conciliare il sonno.* On dit de même, provoquer le vomissement, pour dire, exciter à vomir, *Provocare il vómito.*

PROXÈNE (*proc-sè-n*), s. m. *T. d'antiq.* Magistrat lacédémonien choisi par le roi pour recevoir les étrangers, pourvoir à leurs besoins, veiller sur leur conduite, etc., *Prosseno* m.

PROXÉNÈTE (*proc-se-nèt*), s. m. Courtier, celui qui négocie un marché. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Sensale, mezzano* m.

PROXIMITÉ (*proc-si-mi-té*), s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre, *Prossimità, vicinanza, vicinità, propinquità* f. §. La parenté qui est entre deux personnes, *Prossimità, attenenza, parentela* f.

PROYER, PRUYER, PRIER (*proa-ié, prui-ié, pri-é*), s. m. *T. d'ornith.* Oiseau de passage gras et bon à manger, qui se plaît dans les prés et dans les sainfoins. Il y a des chasseurs qui l'estiment presque autant que le véritable ortolan. *Strillozzo* m.

PRUANT, TE, adj. Il est vieux. *Che sollética, che dà prurito.*

PRUDE (*prud*), adj. des d. g. Qui affecte un air sage, réglé et circonspect dans ses mœurs, dans ses paroles, dans sa conduite. Il ne se dit guère que des femmes, et on l'emploie souvent comme subst. fém. *Che affetta onestà, che fa la modesta, la sávia; che sta sul contegno.*

PRUDEMMENT (*pru-da-man*), adv. Avec prudence, *Prudentemente, saviamente, discretamente, avvedutamente, consideratamente, giudiciosamente.*

PRUDENCE (*pru-dans*), s. f. Vertu qui fait connaître et pratiquer ce qui convient dans la conduite de la vie, *Prudenza, saviézza* f., *senno, soprasenno* m., *discrezione* f. V. Sagesse. §. Dans le style de l'Écriture-Sainte, on appelle, prudence de la chair, l'habileté dans la conduite, lorsqu'elle ne regarde que les choses du monde, et qu'elle n'a point de rapport à celles du ciel, *Prudenza, saviezza* f. *della carne.* On dit dans le même sens, prudence mondaine, par opposition à prudence chrétienne, *Prudenza mondana* f.

PRUDENT, TE (*pru-dan, dant*), adj. Qui a de la prudence, qui est doué de prudence, *Prudente, sensato, sávio, sentito, cáuto, oculato, assennato, giudicioso, accorto, discreto.* §. Il se dit aussi de la conduite dans les affaires du monde, et des choses qui y ont rapport, *Prudente, sávio, sàggio.*

PRUDERIE (*prud-rí*), s. f. Affectation de paraître sage, circonspection excessive sur des choses frivoles, qui semblent regarder la pudeur et la bienséance. Il ne se dit qu'en parlant des femmes. *Qualità* f. *di chi affetta saviezza, prudenza, onestà.*

PRUD'HOMME (*pru-dom*), s. m. Vieux mot qui était autrefois en usage pour signifier, un vaillant homme, un homme d'honneur et de probité, mais dont on ne se sert plus que dans certaines formules de pratique, pour signifier, un homme expert et versé dans la connaissance de certaines choses, *Uomo* m. *perito, esperto;* ou absolument, *Perito, esperto* m. §. Nom qu'on donnait, d'après la constitution de 1791, pendant la révolution française, aux assesseurs des juges de paix, *Assessore* m. *del giudice di pace.*

PRUD'HOMMIE (*pru-do-mí*), s. f. Probité. Il vieillit. *Probità, onestà* f.

PRUE, s. f. Branche tordue servant de corde, *Ritorta, ritórtola* f.

PRUNE (*pru-n*), s. f. Fruit d'été qui est à noyau, et dont la chair est couverte d'une peau lisse et fleurie. Il y en a de diverses espèces. *Prugna, susina* f. §. On dit proverbialement et popul., ce n'est pas pour des prunes, pour dire, ce n'est pas pour peu de chose. C'est dans cette acception, qu'en parlant de quelques personnes qui sont ensemble pour affaires, on dit, qu'ils ne sont pas là pour des prunes, *Essi non sono là per nulla, essi non ci sono per infilzar delle perl.* Ce proverbe ne se dit guère qu'avec la négative, ou dans une interrogation qui vaut une négative. Suis-je donc venu pour des prunes? *Sono io dunque venuto per nulla, o per far nulla?*

PRUNEAU (*pru-nó*), s. m. Prune sèche, cuite au four ou au soleil, *Prugna, o susina* f. *secca.* §. On dit proverbialement d'une fille ou d'une femme qui a le teint extrêmement brun, que c'est un petit pruneau, ou un pruneau relavé, *Fanciulla brunotta* f.

PRUNELAIE (*pru-n-lé*), s. f. Lieu planté de pruniers, *Luogo* m. *pieno di susini.*

PRUNELET (*pru-n-lè*), s. m. Cidre que l'on fait avec des prunelles séchées au four, *Sidro* m. *fatto di prùgnole.*

PRUNELLE (*pru-nèl*), s. f. Sorte de petite prune sauvage, qui vient sur un arbrisseau dans les bois. Ce fruit est aigrelet et styptique. On l'emploie dans la dyssenterie. On appelle du vin fort mauvais et fort âpre, du jus de prunelles. *Prùgnola, susina* f. *salvática.* §. Prunelle, l'ouverture qui paraît noire dans le milieu de l'œil, et par laquelle les rayons passent pour peindre les objets sur la rétine, *Pupilla* f. §. On dit proverbialement, jouer de la prunelle, pour dire, jeter des œillades, faire quelque signe des yeux. Cela se dit ordinairement, en parlant des signes qu'un homme ou une femme se font l'un à l'autre, quand ils sont d'intelligence. *Occhieggiare, far occhi.* §. On dit aussi proverbialement, conserver quelque chose comme la prunelle de l'œil, pour dire, la conserver soigneusement, précieusement, *Conservare, custodire, o aver cara una cosa come la pupilla dell' òcchio.*

PRUNELLIER (*pru-ne-lié*), s. m. L'arbrisseau qui porte les prunelles. L'eau distillée des fleurs de prunellier est recommandée dans la pleurésie et les oppressions de poitrine. *Prúgnolo, susino salvatico* m.

PRUNIER (*pru-nié*), s. m. L'arbre qui porte les prunes. *Prugno, susino* m.

PRURIGINEUX, EUSE (*pru-ri-ji-neú, neúz*), adj. Il se dit de tout ce qui cause de la démangeaison, *Pruriginoso.*

PRURIGO, s. m. *T. de méd.* Démangeaison, *Prudore, pizzicore* m.

PRURIT (*pru-rí*), s. m. *T. didactique.* Démangeaison vive, causée sur la superficie de la peau par des sérosités âcres, *Prurito, prudore, pizzicore* m., *prudura* f.

PRUSSE (*prus*), s. f. On appelle, bleu de Prusse, un bleu qui se tire du sang de bœuf calciné avec du nitre et du tartre, *Azzurro* m. *di Prússia.*

PRUSSIATE (*pru-siat*), s. m. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide prussique avec différentes bases, *Prussiato* m.

PRUSSIENNE (*pru-siè-n*), s. f. *T. d'arts.* Espèce de gros-de-tour, dont la chaîne est ourdie d'un fil double d'une couleur, et un fil de l'autre, *Raso* m. *detto alla prussiana.* §. Cheminée de tôle, dont le devant est fort bas et le tuyau rétréci, *Piccolo camino* m. *di latta molto basso innanzi, e col tubo ristretto.*

PRUSSIQUE (*pru-sich*), adj. m. Il se dit d'un acide obtenu par la distillation du sang, qui combiné avec le fer, donne le bleu de Prusse, *Prússico.*

PRUYER, s. m. V. Proyer.

PRYAPOLITHE (*pri-a-po-lit*), s. m. *T. des natur.* Pierre qui a quelque ressemblance avec la verge d'un homme, *Priapolite* m.

PRYLIS (*pri-lis*), s. f. *T. d'antiq.* Danse guerrière des Lacédémoniens, *Danza guerriera* f. *dei Lacedèmoni.*

PRYTANAT (*pri-ta-nà*), s. m. Dignité de Prytane, *Dignità* f. *d'Arconte.*

PRYTANÉE (*pri-ta-né*), s. m. Édifice public dans lequel s'assemblaient les Prytanes, et qui servait encore à d'autres usages civils et religieux, *Pritanèo* m.; *luogo nelle città della Grècia dove gli Arconti facèvano ragione, e che serviva pure ad altri usi.*

PRYTANES (*pri-ta-n*), s. m. pl. Magistrats

établis à Athènes pour les matières criminelles, *Arconti* m. pl. §. Dans les poètes grecs, le nom de prytanes désigne quelquefois ceux qui s'élevaient au-dessus du commun par leur mérite, en quelque genre que ce fût, *Cittadini più riguardévoli* m. pl.

PRYTANIDE (*pri-ta-nid*), s. f. Chez les Grecs, veuve qui gardait et entretenait le feu sacré de Vesta, *Védova f. destinata alla custódia e al mantenimento del fuoco di Vesta.*

PSALLETTE (*psa-lèt*), s. f. Lieu où l'on élève et exerce des enfants de chœur, *Luogo* m. *dove s' insegna la música.*

PSALMISTE (*psal-mist*), s. m. Nom qui se donne particulièrement et par excellence à David, comme auteur des psaumes, *Salmista, compónitor* m. *di salmi.* On disait autrefois, le psalmiste royal, *Il real salmista, Davidde* m.

PSALMODIE (*psal-mo-dì*), s. f. Manière de chanter ou de réciter à l'église les psaumes et le reste de l'office, *Salmodía* f., *canto di salmi, salmeggiamento* m.

PSALMODIER (*psal-mo-di-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Réciter des psaumes dans l'église, sans inflexion de voix, et toujours sur une même note, *Salmeggiare, cantar salmi.* §. fig. Parler, lire d'une manière monotone, *Parlare, léggere, recitare a guisa di chi salméggia.*

PSALTÉRION, s. m. Sorte d'instrument de musique à plusieurs cordes, *Saltério* m.

PSAUME (*psóm*), s. m. Sorte de cantique sacré. Il ne se dit proprement que des cantiques composés par David, ou qui lui sont attribués communément. *Salmo* m. §. On appelle, les psaumes de la pénitence, ou les psaumes pénitenciaux, et vulgairement, les sept psaumes, les sept psaumes que l'église a choisis pour servir de prière à ceux qui demandent pardon à Dieu de leurs péchés, *I sette salmi, i salmi penitenziali* m. pl.

PSAUTIER (*psó-tié*), s. m. Le livre des psaumes de David, *Saltério* m.

PSÉLAPHIE (*pse-la-fì*), s. f. *T. de méd.* Friction que l'on fait avec les mains sur une partie malade, *Pselafía* f.

PSELLISME (*psè-lizm*), s. m. *T. de méd.* Sorte de bégaiement qui fait hésiter en parlant, *Psellismo* m.

PSÉPHOPHORIE (*pse-fo-fo-rì*), s. f. *T. d'antiq.* Manière de compter avec de petites pierres, *Maniera f. di contare con piccole pietruzze.*

PSEUDO-DIPTÈRE, s. m. *T. d'archit. anc.* Espèce de temple entouré de portiques, *Pseudodíttero* m.

PSEUDONYME (*pseú-do-nim*), adj. des d. g. Il se dit des auteurs qui publient des livres sous un faux nom. On le dit aussi de l'ouvrage. *Che prende un nome finto.*

PSEUDO-PÉRIPTÈRE, s. m. *T. d'archit. anc.* Temple à colonnes engagées dans le mur, *Pseudo-períttero* m.

PSEUDO-PROPHÈTE (*pseú-do-pro-fèt*), s. m. Faux prophète, *Falso profeta* m.

PSEUDOREXIE (*pseu-do-rèch-sì*), s. f. *T. de méd.* Il se dit lorsque l'organe de la faim venant à être touché par quelque humeur étrangère, il cause la fausse faim, *Pseudoressía* f.

PSILOTHRON, s. m. *T. de méd.* Remède externe pour faire tomber les cheveux, *Psilotro, depilatório, medicamento* m. *per far cadere i peli.*

PSITHYRE, s. f. Instrument de musique des anciens, *Istrumento musicale antico* m.

PSOAS (*psoas*), s. m. *T. d'anatom.* Nom de deux muscles considérables du corps humain; le grand et le petit psoas: *Psoas* m.

PSORA, s. m. *T. de méd.* Synonyme de Gale. V. ce mot.

PSORIQUE (*pso-rich*), adj. des d. g. Qui est de la nature de la gale, *Che è della natura della rogna.*

PSOROPHTHALMIE (*pso-rof-tal-mì*), s. f. Ophthalmie accompagnée de démangeaison, *Oftalmía pruriginosa* f.

PSYCHAGOGIE (*psi-ca-co-jì*), s. f. Évocation des morts, *Evocazione f. dei morti.*

PSYCHAGOGIQUE (*psi-ca-go-jich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes propres à ranimer les fonctions vitales dans les syncopes, l'apoplexie, etc., *Psicagogo, psicagógico.*

PSYCHÉ, s. f. Glace mobile montée sur des pieds à roulettes, *Spécchio grande móbile* m.

PSYCHIQUE (*psi-scich*), adj. m. Fluide psychique, supposé le plus subtil de tous et formant l'ame, *Nome dato da alcuni filósofi ad un flúido sottilíssimo formante l'ánima.*

PSYCHISME (*psi-scizm*), s. m. Système qui suppose l'ame formée de fluide psychique, *Sistema* m. *intorno alla natura dell' ánima.*

PSYCHOLOGIE (*psi-co-lo-jì*), s. f. Traité de l'ame, science de l'ame, *Psicología* f.

PSYCHOMANCE, ou PSYCHOMANCIE (*psi-co-mans, psi-co-man-sì*), s. f. L'art d'évoquer les ames des morts, *Psicomanzía* f.

PSYCHROMÈTRE, s. m. V. Hygromètre.

PSYCHTIQUE (*psich-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Rafraîchissant, *Psíttico.*

PSYDRACIA (*psi-dra-sià*), s. m. Éruption psoriforme, peu différente de la gale, *Psidrácia* f.

PSYLLE, s. m. Homme qui manie les serpents; et sorte de serpent d'Afrique: *Psillo* m.

PSYLLIUM (*psi-gliom*), s. m. *T. de botan.* Herbe aux puces, pulicaire, *Psílio, psillo* m., *pulicária* f.

PTARMIQUE (*ptar-mich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Synonyme de sternutatoire. Il se dit des médicaments qui font éternuer. *Starnutatório.*

PTÈNE (*ptè-n*), s. m. Métal qu'on trouve uni au platine, *Metallo* m. *che si trova unito all' oro bianco.*

PTÉROPHORE, s. m. Courrier romain qui portait une pique dont la pointe était garnie de plumes, *Pteróforo* m. §. *T. d'hist. nat.* Genre de lépidoptères séticornes, dont les ailes ressemblent à des plumes, *Pterófori* m. pl.

PTÉRYGION (*pte-ri-jion*), s. m. *T. de chirurgie.* Maladie de l'œil, excroissance membraneuse qui se forme sur la conjonctive, *Pterígio* m.; *membrana, pellicola f. che si forma sulla congiuntiva, la quale crescendo talvolta e stendendosi sino alla pupilla, impedisce la vista.*

PTÉRYGOÏDE (*pte-ri-go-id*), adj. f. *T. d'anat.* Nom de deux apophyses de l'os sphénoïde, qui sont faites comme des ailes de chauve-souris, *Pterigóide.*

PTÉRYGOÏDIEN, IENNE (*pte-ri-go-i-di-èn, è-n*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de différentes parties relatives aux apophyses ptérygoïdes de l'os sphénoïde, *Pterigoideo.*

PTÉRYGOPHARYNGIEN (*pte-ri-go-fa-rèn-jièn*), adj. *T. d'anatom.* Nom d'une paire de muscles du pharynx, qui viennent de la partie inférieure de l'aile interne des apophyses ptérygoïdes, *Pterigofaringéo.*

PTÉRYGOSTAPHYLIN (*pte-ri-go-sta-fi-lèn*), *T. d'anat.* C'est le muscle interne de la luette, *Pterigostafilino.*

PTILOSE (*pti-lóz*), s. f. Chute des cils, *Caduta f. delle ciglia.*

PTIRIASIS (*pti-ri-a-zis*), s. m. Maladie des végétaux, *Malattia f. de' vegetali.*

PTOSIS (*pto-zis*), s. f. Chute de la paupière supérieure, *Ptosi, caduta f. della palpebra superiore.*

PTYALAGOGUE (*pti-a-la-gog*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des médicaments qui provoquent le flux de bouche ou la salivation, *Ptialogogo, che promuove la salivazione.*

PTYALISME (*pti-a-lizm*), s. m. Il signifie crachement fréquent et presque continuel, ou décharge successive de la salive. C'est un symptôme de la vérole, de la lèpre, de la mélancolie, et une suite des frictions mercurielles. Il est synonyme de salivation. *Tialismo, ptialismo* m.

PU, PUE (*pu*), part. V. son verbe, Paître. Il n'est en usage qu'en terme de fauconn. *Pasciuto.*

PUAMMENT (*pu-a-man*), adv. Avec puanteur, *Fetidamente.* §. On dit figurément et familièrement, mentir puamment, pour dire, mentir grossièrement et impudemment, *Mentire sfacciatamente.*

PUANT, TE, adj. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur, *Puzzolente, fetente, puzzoso, fétido.* §. On appelle parmi les chasseurs, bêtes puantes, certaines bêtes, comme les renards, les blaireaux, etc., *Fiere che puzzano.* §. Puant est quelquefois substantif. masc. C'est un puant. *Uom* m. *che pute.*

PUANTEUR (*pu-an-teur*), s. f. Mauvaise odeur, *Puzzo* m., *puzza* f., *fetore, odor cattivo* m.

PUBÈRE (*pu-bèr*), adj. des d. g. *T. de droit.* Qui a atteint l'âge de puberté, *Ch' è in età di pubertà.*

PUBERTÉ (*pu-bèr-té*), s. f. *T. de jurispr.* L'âge auquel la loi permet de se marier, *Pubertà* f.

PUBESCENCE (*pu-bè-sans*), s. f. *T. de bot.* Existence de poils quelconques sur la surface des parties d'un végétal, *Pubescenza* f., *il velloso* m. *di tutti i vegetábili.*

PUBESCENT, TE (*pu-bè-san, sant*), adj. *T. de bot.* Garni de poils mous, très-fins, faibles et très-distincts, *Velloso, parlando di vegetábili.*

PUBIS (*pu-bis*), s. m. *T. d'anat.* On appelle os pubis, un des trois os innominés; il est situé à la partie antérieure du bassin: *Pube, pettignone* m.

PUBLIC, IQUE (*pu-blich*), adj. Commun, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple, *Púbblico, público, comune.* §. On appelle, personnes publiques, les personnes qui sont revêtues de l'autorité publique, qui exercent quelque emploi, quelque magistrature sous l'autorité du prince, *Persone púbbliche* f. pl., *magistrati* m. pl. On appelle, charges publiques, les impositions que tout le monde est obligé de payer pour subvenir aux dépenses et aux besoins de l'état, *Aggravj púbblici, imposizioni púbbliche.* §. On appelle, femmes publiques, les filles et les femmes prostituées, *Donne púbbliche.* V. Putain. §. Lieu public, lieu de prostitution, *Bordello* m. Lieux publics, les lieux où tout le monde a droit d'aller, comme les églises, les marchés, les foires, les promenades, etc., *Luoghi púbblici, o del comune.* §. Public, signifie aussi, qui est manifeste, qui est connu de tout le monde, qui est répandu parmi le peuple, *Púbblico, noto, palese, notório, manifesto.*

PUBLIC, s. m. Tout le peuple en général, *Il púbblico, tutto il pópolo* m. §. En public, façon de parler adverbiale, qui signifie, en présence de tout le monde, à la vue de tout le monde, *In púbblico, in vista di tutti.*

PUBLICAIN (*pu-bli-chèn*), s. m. Parmi les Romains on appelait ainsi les fermiers des deniers publics. Les gens de cette profession étaient odieux parmi les Juifs. *Pubblicano, publicano, gabelliere* m. §. Aujourd'hui, dans le style familier, on appelle publicains, les traitants et les gens d'affaires; mais alors il se dit toujours en mauvaise part. V. Traitant.

Publicain, financier, traitant, partisan, maltôtier (syn.). Le *publicain* est littéralement le percepteur des revenus publics; il ne s'applique qu'à la finance de l'antiquité. Le *financier*, intéressé dans les finances de l'état, lève l'impôt en argent fin, et non en nature; il est fermier, ou régisseur, ou entrepreneur. Les *traitants* étaient ceux qui traitaient pour une certaine somme, pour la rentrée d'un recouvrement particulier. *Partisan* présente l'idée d'un soldat qui met à contribution le pays ennemi: c'est une dénomination odieuse qu'on donnait au *traitant* qui se chargeait d'une levée vexatoire. *Maltôtier* était une dénomination injurieuse qu'on donnait aux *traitants* qui vexaient.

PUBLICATION (*pu-bli-ca-si-on*), s. f. Action par laquelle on rend une chose publique et notoire, *Pubblicazione, publicazione, promulgazione* f., *pubblicamento, palesamento, manifestamento* m. §. En parlant d'un livre on dit, qu'on en a défendu la publication, pour dire, qu'on en a défendu la vente. Il se dit presque toujours de ce qui se fait par autorité publique. *Pubblicazione, edizione f. d' un libro.*

PUBLICISTE (*pu-bli-sist*), s. m. Celui qui écrit ou qui fait des leçons sur le droit public, *Pubblicista* m.

PUBLICITÉ (*pu-bli-si-té*), s. f. Notoriété, *Pubblicità, publicità, notorietà* f.

PUBLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PUBLIER (*pu-bli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rendre public et notoire, *Pubblicare, promulgare, divulgare, bucinare, bandire.* §. Publier un livre, *Dare a luce, dar fuori, stampare, pubblicare un libro.*

PUBLIQUEMENT (*pu-blich-man*), adv. En public, devant tout le monde, *Pubblicamente, publicamente, in púbblico, apertamente.*

PUCE (*pus*), s. f. Sorte d'insecte qui s'attache principalement sur la peau des hommes, des chiens, etc., *Pulce* f. §. On dit prov., qu'un homme a la puce à l'oreille, pour dire, qu'il est inquiet touchant le succès de quelque affaire. On dit dans le même sens, mettre la puce

à l'oreille. *Méttere, o entrare una pulce nell'orecchio; dare un grattacapo.*

PUCEAU (*pu-sô*), s. m. Garçon qui n'a jamais connu de femme. Il ne se dit guere qu'en plaisantant. *Zitello* m.

PUCELAGE (*pus-laj*), s. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de femme, et d'une femme qui n'a point connu d'homme. Il est du style fam. et un peu libre. *Virginità* f., *pulcellaggio* m.

PUCELLE (*pu-sèl*), s. f. Fille qui n'a point connu d'homme. Il est du style fam. *Pulcella, pulzella, vergine, zitella, tosa* f. §. Pucelle, poisson qui ressemble à l'alose, mais qui est moins grand et moins bon, *Sorta di pesce.*

PUCERON (*pus-ron*), s. m. Sorte de vermine, qui s'engendre sur presque toutes les plantes, *Moschino* m., *bacherozzolo* m.

PUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PUCHER, v. a. et n. Prendre avec le pucheux, *Prendere lo zucchero liquido colla cucchiara.*

PUCHETTE, s. f. Espèce de drague de tourbier, *Sorta di cucchiaja con lungo manico, di cui si servono i lavoratori nelle cave di torba.*

PUCHEUX (*pu-cheu*), s. m. Espèce de grande cuiller qui n'est quelquefois qu'un petit baquet emmanché au bout d'une perche, *Cucchiaja* f.

PUCHOIR, s. m. *T. de sal.* Petit baril emmanché, *Barletto* m. *attaccato ad un lungo manico a guisa di cucchiaja*

PUCHOT, s. m *T. de mar.* V. Trombe.

PUDENDAGRE (*pu-den-dagr*), s. m. *T. de méd.* Il se dit de toute espece de douleurs dans les parties genitales, *Pudendagra* f., *dolori* m. pl. *delle parti della generazione.*

PUDENDUM (*pu-den dom*), s. m. Mot latin qui a été adopté en François, et qui signifie, les parties genitales de l'homme et de la femme, *Parti genitali, le vergogne* f. pl *de' due sessi.*

PUDEUR (*pu-deur*), s. f. Honnete honte, mouvement excité par l'appréhension de ce qui blesse ou peut blesser l'honnêteté et la modestie, *Pudore* m., *modéstia, verecóndia, onesta vergogna* f. *onesto rossore* m. §. Il se dit aussi d'une certaine timidité, d'une certaine retenue qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paraissent en public, ou devant des gens à qui elles doivent du respect, *Timidità* f, *rossore* m §. On dit, qu'il faut épargner, qu'il faut ménager la pudeur de ceux qui écoutent, pour signifier, qu'il faut prendre garde à ne rien dire qui soit contraire à la pudeur, *Non bisogna offendere la verecóndia di coloro che ascóltano.* §. On dit aussi, qu'il faut épargner la pudeur de quelqu'un, pour dire, qu'il faut éviter de le faire rougir par des louanges données en face, *Non bisogna far arrossire, lodando in fáccia una persona.*

PUDIBOND, ONDE (*pu-di-bon, bond*), adj. Qui a une certaine pudeur naturelle. Il n'est guere d'usage qu'en quelques phrases, et il ne se dit que dans le style familier et par plaisanterie, *Vergognoso, verecondo.*

PUDICITÉ (*pu-di-si-té*), s. f. Chasteté, *Pudicizia, castità, onestà* f.

PUDIQUE (*pu-dich*), adj des d. g. Chaste et modeste dans les mœurs, dans les actions et dans les discours Il n'est guere d'usage que dans la poésie et dans le style soutenu. *Pudico, casto, onesto.*

PUDIQUEMENT (*pu-dich-man*), adv. D'une manière pudique, *Pudicamente, castamente, onestamente.*

PUEIL (*pu-é-glie*), s. m. Bois en pueil, taillis qui n'a pas trois ans, *Bosco céduo* m. *che non ha tre anni*

PUER (*pu-é*), v n (Ce verbe n'a point de prétérit ni de participe passé, ni par conséquent de temps composés. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif et au conditionnel. On disait autrefois au prés. de l'indicat, *je pus, tu pus, il put, etc.;* on dit aujourd'hui, *je pues, tu pues, il pue, etc.*) Sentir mauvais, *Puzzare, putire, fetere, aver cattivo odore* §. On dit fig et prov. d'un homme qui sent fort mauvais, qu'il pue comme un rat mort, comme un bouc, comme une charogne, comme la peste, *Puzzare come una carogna.* §. Il se construit quelquefois à la manière des verbes actifs. Ainsi on dit, qu'un homme pue le vin, pour dire, qu'il sent extrêmement le vin, *Puzzar di vino.* §. On dit, qu'une chose pue le musc, pour dire, qu'elle a une odeur de musc excessive et incommode. La même chose se dit de toutes les bonnes odeurs, lorsqu'elles sont trop violentes. *Olezzar forte, saper di müschio, o d' altro odor troppo acuto.* §. On dit d'un homme dégoûté de viande, de vin, etc, que la viande lui pue, que le vin lui pue, *La carne, il vino gli fa nausea; egli n' è disgustato, gli fa noja.* On dit figur. dans le même sens, le jeu, la danse, la comédie lui puent, pour dire, qu'il est rebuté, qu'il est dégoûté de ces sortes de plaisirs, *Il giuoco, il ballo, il teatro gli son venuti a noja, egli n' è disgustato.* §. On dit prov., quand on se trouve obligé de nommer quelque chose de puant ou de sale, paroles ne puent point. Dans la même occasion, on dit aussi prov. au singulier, parole ne pue point. *Le parole non puzzano.*

PUÉRIL, ILE (*pu-e-ril*), adj Qui appartient à l'âge qui suit l'enfance. Il n'est guère d'usage au propre que dans ce phrases: âge puéril, qui se dit de l'âge qui suit immédiatement l'enfance, *Età puerile, età fanciullesca.* Civilité puérile, qui est le titre d'un vieux livre fait pour apprendre aux enfants les devoirs de la civilité, *Il galateo* m. On dit fam. et par plaisanterie, qu'un homme n'a pas lu la civilité puérile, pour dire, qu'il manque aux devoirs les plus communs de la civilité, *Egli non ha letto il galateo, non sa il galateo.* §. Puéril, signifie par extension ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions, et ce qui est frivole. Il ne se dit qu'en parlant d'un homme fait. *Puerile, fanciullesco, bambinesco, da ragazzo.*

PUÉRILEMENT (*pu-e-ril-man*), adv. D'une manière puérile, *Puerilmente, fanciullescamente, da ragazzo.*

PUÉRILITÉ, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions. Il ne se dit qu'en parlant d'un homme fait. *Puerilità, bambinàggine, fanciullàggine, bambinería, puerizia, semplicità* f.

PUERPÉRALE (*pu-èr-pe-ral*), adj. f. *T. de méd.* Il se dit d'une fievre de couches, et des suites qui l'accompagnent, *Febbre del puerpério.*

PUFFIN (*pu fen*), s. m. *T. d'ornithol.* Oiseau qui surpasse en grosseur le pigeon domestique, *Puffino* m., *o procellária equinoziale* f., vulgairem., *Berta maggiore* f.

PUGILAT (*pu-ji-là*), s. m. Combat à coups de poing qui était en usage dans les anciens gymnases, *Pugilato* m; *la guerra* f., *il giuoco* m. *delle pugna.*

PUGILE, s. m. *T. d'antiq.* Athlète qui combattait à coups de poing, *Pùgile, pugillatore* m.

PUINE (*pui-n*), s. f Arbrisseau qui est censé mort-bois, *Arboscello* m *di màcchia.*

PUÎNÉ, ÉE (*pui-né*), adj. Cadet, qui est né depuis un de ses freres ou une de ses sœurs, *Cadetto.* §. Il est aussi subst. C'est mon puîné. Dans la conversation, on se sert plus ordinairement du mot de cadet. V. ce mot.

PUIS (*pui*), adv. de temps. Ensuite, *Poi, dopo, dipoi, poscia, appresso, quindi, in seguito.* §. On dit fam. par interrogation: et puis? pour dire, et bien, qu'en arrivera-t-il, que s'ensuivra-t-il, que fera-t-on apres? ou, qu'en arriva-t-il, que s'ensuivit-il? *E poi?*

PUISAGE (*pui-za-j*), s. m. Action de puiser, *Attignimento, l'attignere* m.

PUISARD (*pui-zar; le d final ne se prononce jamais*), s. m. Espece de puits pratiqué pour faire écouler les eaux, *Smaltitojo* m.

PUISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PUISELLE (*pui-zèl*), s. f. Grande cuiller dont les chandeliers se servent pour transvaser le suif d'un vaisseau dans un autre, *Cucchiajone* m. *da travasare il sevo.*

PUISER (*pui-zé*), v. a. et n. Prendre de l'eau avec un vaisseau qu'on plonge dans une rivière, dans une fontaine, etc. *Attignere, cavare, tirar su acqua* §. On dit prov et fig., qu'il ne faut point puiser aux ruisseaux quand on peut puiser à la source, pour donner à entendre que tant qu'on peut, il faut essayer de remonter jusqu'à l'origine des choses pour en être bien instruit, *Non conviene arrestarsi a' ruscelli, ma bisogna andare alla sorgente* §. On dit fig., qu'un homme a puisé dans la source, dans les sources, pour dire, qu'il a lu les auteurs originaux sur les matières dont il traite, *Egli ha cavato dalle sorgenti, è ito alle sorgenti, egli attinse alle fonti.*

PUISOIR (*pui-zoâr*), s. m. *T. de salpêtriers* C'est un instrument fait en forme de grande cuiller, qui sert à tirer des chaudières l'eau des cuites, lorsqu'elle a suffisamment bouilli, et qu'elle est en état de se crystalliser, *Cucchiaja* f.

PUISQUE (*puisch*). Conjonction servant à marquer la cause, le motif, la raison par laquelle on agit, *Giacchè, poichè, imperciocchè.* Quelquefois on sépare le que de puis. Puis donc que vous le voulez, *Poichè volete così.*

L'e de *puisque* ne s'élide que devant *il, ils, elle, elles, on, un* et *une.*

PUISSAMMENT (*pui-sa-man*), adv. Avec pouvoir, avec force, d'une manière puissante, *Potentemente, vigorosamente, possentemente, efficacemente, gagliardamente.* §. Quelquefois il signifie, Beaucoup, Extrêmement V. ces mots §. On dit, ce ministre a puissamment établi tous les siens, pour dire, qu'il leur a procuré à tous des établissements considérables *Quel ministro procacciò riguardévoli impieghi, molte ricchezze a tu ti i suoi.*

PUISSANCE (*pui-sans*), s. f. Pouvoir, autorité, *Potenza, possa, possanza, podestà, potestà, autorità* f., *potere* m. §. On dit, qu'un fils est en puissance de père et de mère, pour dire, qu'il ne peut disposer de rien sans le consentement de son père et de sa mère, *Figlio che è sotto la potestà paterna.* On dit qu'une femme est en puissance de mari, pour dire, qu'elle ne peut contracter ni disposer de rien sans être autorisée de son mari, *Donna che è sotto la potestà del marito.* §. On appelle, puissance paternelle, l'autorité du père sur le fils, selon le droit romain, *L'autorità, la potestà f. paterna.* §. On appelle, puissance du glaive, l'autorité de condamner à mort, qui réside dans la personne du souverain, *La potestà f. della spada; o sia il gius m. di morte, di condannar a morte.* §. On appelle, puissance des clefs, le pouvoir de lier et de délier, donné par Jésus-Christ à son église, en la personne de S. Pierre et en celle de ses Apôtres, *Potestà f. delle chiavi.* §. De notre pleine puissance, formule dont le roi se sert en certaines lettres patentes. De notre certaine science, pleine puissance et autorité royale, *Di nostra certa scienza, pieno potere e autorità reale.* §. Puissance, se prend aussi, pour domination, empire. *Potenza* f., *potere, impero* m., *signoria* f., *dominio* m. Les Grecs furent soumis à la puissance des Romains, *I Greci fúrono assoggettati al poter de' Romani.* §. Puissance, se prend encore pour état souverain, *Potenza* f. Toutes les puissances de l'Europe sont entrées dans ce traité, *Le potenze* f. pl., *i potentati* m. pl. *dell'Europa, ec.* §. Les états généraux des provinces Unies prennaient le titre de hautes puissances; et les états particuliers de chacune des sept provinces prennaient le titre de nobles puissances: *Alte, nóbili potenze* f. pl §. Puissances, se dit aussi de ceux qui possèdent les premières dignités de l'état; et alors il se met toujours au pluriel: *Prime dignità* f. pl. *dello Stato.* §. Puissances, au pluriel, est le nom d'une des hiérarchies des Anges, *Potestà, potestadi* m. pl. §. Puissance, en parlant de certains remèdes, se dit de la vertu qu'on leur attribue, *Possanza, possa, virtù, forza* f. L'aimant a la puissance d'attirer le fer, *La calamita ha la virtù d'attrarre il ferro.* On dit plus communément, la vertu, la propriété, *La virtù, la proprietà* f. §. *T. de philosophie.* Puissance, se dit quelquefois de ce qui est opposé à acte, et qui peut se réduire en acte. Ainsi un gland est un chêne en puissance, parce qu'un gland peut devenir un chene. *Potenza* f. §. *T. de mécanique.* Puissance, signifie ce qui agit pour surmonter un poids, *Potenza, forza motrice* f §. *T. de mathématique.* Puissance, signifie les différents degrés auxquels on élève une grandeur en la multipliant toujours par elle-même, *Potenza* f., *grado* m §. Puissance, signifie aussi, faculté, *Potenza dell'ánima, facoltà* f. §. *T. de trictrac.* On dit, prendre son coin par puissance, pour dire, dominer un point sur chacun des deux dés que l'on a amenés, et par ce moyen prendre son coin. On ne prend son coin par puissance, que lorsqu'on le prend le premier. *Esser il primo a prender l' àngolo del tavoliere.* §. Toute-puissance, puissance sans bornes. Il ne se dit que de Dieu. *Onnipotenza* f.

PUISSANT, TE (*pui-san, sant*), adj. Qui a beaucoup de pouvoir, *Potente, possente.* §. Il

signifie aussi, qui est capable de produire un effet considérable, *Potente, possente, poderoso, gagliardo, forte, efficace.* Il a allégué de puissantes raisons; lever une puissante armée: *Egli ha prodotte forti, efficaci ragioni; méttere in campo un poderoso esército.* §. Haute et puissante dame, très-puissant seigneur, très-haute et très-puissante dame, titres que l'on donne dans les actes et dans les monuments publics aux grands seigneurs, aux personnes d'une qualité relevée, *Alto e potente signore, alta e potente dama, ec.* §. Très-haut et très-puissant prince, très-haute et très-puissante princesse, titres qu'on donne dans les actes et dans les monuments publics aux princes et aux princesses, *Altíssimo e potentíssimo príncipe, ec.* §. Puissant, se dit quelquefois d'un homme, pour signifier, riche, extrêmement riche, *Ricchíssimo, facoltosíssimo, opulente.* §. Il signifie aussi, robuste et de taille grande, grosse, avantageuse: alors on le joint ordinairement à quelque terme qui le détermine à la taille et à la force: *Gagliardo, robusto, vigoroso, forte.* On dit de même, en parlant d'une femme qui est devenue trop grasse, qu'elle est devenue puissante, *Ella è ingrassata di troppo.* §. Puissant, s'emploie aussi comme substantif au masc., mais il n'est guère d'usage qu'en cette phrase du style de la chaire: Les puissants du siècle, pour dire, les grads du siècle, *I potenti* m. pl. *del sécolo.* §. Tout-puissant, toute-puissante, qui peut tout, *Onnipotente.* §. On dit par exagération, qu'un homme est tout-puissant, pour dire, qu'il a un très-grand pouvoir, un très-grand crédit, *Che può molto, che può ottener ciò che vuole.* §. Tout-puissant, se dit aussi quelquefois au subst. masc., mais de Dieu seul, *L' Onnipotente* m.

PUITS (*puî*; et devant une voyelle *puiz*), s. m. Trou profond, creusé de main d'homme, ordinairement revêtu de pierre en dedans, et fait exprès pour avoir de l'eau, *Pozzo* m. §. On appelle, puits perdu, un puits dont le fond est de sable, où les eaux se perdent, *Pozzo* m. *che non ritiene l'acqua.* §. On dit prov. et fig., qu'il faut puiser tandis que la corde est au puits, pour dire, qu'il faut profiter de l'occasion, *Conviene approfittarsi dell' occasione.* §. On dit prov. et fig. d'un homme fort secret, que ce qu'on lui dit tombe dans un puits. Et en ce sens-là, on dit d'un homme, c'est un puits, pour signifier, qu'il est impossible de le faire parler sur les choses qu'il doit cacher. *Uomo segreto* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme extrêmement savant, c'est un puits de science, *Egli è un'arca di scienza.* §. *T. de guerre.* On appelle puits, des trous creusés au-devant d'une circonvallation ou d'un autre retranchement, et que l'on recouvre ordinairement de branches et de terre, pour y faire tomber la cavalerie qui voudrait s'en approcher, *Fosse, buche* f. pl. §. Puits, se dit aussi d'un creux très-profond en terre, qu'on fait dans un siége, pour découvrir et pour éventer les mines des assiégeants, *Pozzo* m. §. *T. de mer.* Puits, espace fait exprès à fond de cale, pour puiser l'eau qui entrerait dans le vaisseau avec abondance, et qu'on ne pourrait vider avec les pompes, *Sentina* f. §. *T. de jardin.* Puits, ornement rond dont on se sert dans les plates-bandes coupées de parterres, pour y former des passages, *Cerchio* m.

PULLULATION (*pul-lu-la-si-on*), s. f. Multiplication abondante et rapide. La pullulation des chenilles, des sauterelles, etc. *Pullulazione* f., *nascimento* m.

PULLULER (*pul-lu-lé*), v. n. Multiplier en abondance et en peu de temps. Il se dit proprement des plantes et des herbes qui multiplient rapidement. *Pullulare, pullolare, germogliare, germinare, pollonare, méttere.* §. Il se dit aussi quelquefois des insectes, *Pullulare, náscere.* §. Il se dit fig. des hérésies, des erreurs, et de toutes les opinions dangereuses qui se répandent facilement parmi les peuples, *Pullulare, germogliare.*

PULMENT, s. m. Potage épais de riz, de fèves, etc., *Spezie di polta, di minestra.*

PULMONAIRE (*pul-mo-nèr*), adj. des d. g. Qui appartient au poumon, *Polmonare.* §. Il est aussi substantif fém., et signifie, une plante propre aux maladies du poumon. On l'appelle aussi Consoude. V. ce mot. §. Pulmonaire, pris substantivement au fém., est aussi une espèce de mousse qui s'attache sur les troncs des chênes ou des hêtres, et quelquefois sur les pierres. Celle de chêne est employée en médecine, comme rafraîchissante, dessicative, vulnéraire, astringente et utile dans les affections du poumon. *Polmonária.*

PULMONIE (*pul-mo-nî*), s. f. Maladie du poumon, *Pulmonea* f.

PULMONIQUE (*pul-mo-nich*), adj. et s. des d. g. Qui est malade du poumon, qui a les poumons affectés, *Che non ha sani, o che ha guasti i polmoni.*

PULPATION, s. f. Opération pharmaceutique qui a pour objet de réduire en pulpe certaines substances végétales, *L'atto* m. *di ridurre in polpa alcune sostanze vegetali.*

PULPE (*pulp*), s. f. *T. de botan.* Substance médullaire ou charnue des fruits, moelle des plantes ligneuses, *Polpa delle frutta, midolla* f.

PULSATIF, IVE (*pul-sa-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Il se dit d'un battement douloureux qui accompagne ordinairement des inflammations, *Pulsatório.*

PULSATILLE (*pul-sa-ti-glie*), s. f. *T. de botan.* Sorte d'anémone qui croît aux lieux pierreux, incultes, secs, montagneux. On la cultive aussi dans les jardins, pour la beauté de sa fleur. *Pulsatilla* f.

PULSATION (*pul-sa-si-on*), s. f. *T. didactique.* Battement du pouls, *Pulsazione* f., *battimento* m. *del polso* §. *T. de physique.* Pulsation, l'impression dont un milieu est affecté par le mouvement de la lumière, du son, etc., *Pulsazione* f.

PULSILOGE (*pul-si-lo-j*), s. m. *T. de médecine.* Instrument propre à mesurer la vitesse du pouls, *Pulsilógio* m.

PULSIMANTIE (*pul-si-man-sî*), s. f. *T. de méd.* Art de tirer des pronostics par les indications du pouls, *Polsomanzía* f.

PULSION (*pul-si-on*), s. f. Propagation du mouvement dans un fluide élastique, *Propagazione* f. *del moto in un flúido elástico.*

PULVÉRIN (*pul-ve-rèn*), s. m. Poudre à canon très-fine, et plus menue que la poudre ordinaire, dont on se sert pour amorcer les armes à feu, *Polverino* m. §. Pulvérin, signifie aussi, une espèce de poire où l'on met cette sorte de poudre. *Vaso* m. *dove si tiene il polverino.*

PULVÉRISATION (*pul-ve-ri-za-si-on*), s. f. Action de pulvériser, ou l'effet de cette action, *Polverizzazione* f., *polverizzamento* m.

PULVÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PULVÉRISER (*pul-ve-ri-zé*), v. a. Réduire en poudre, *Polverizzare, polverezzare, far pólvere.* §. Pulvériser, se dit fig. pour signifier, détruire entièrement, *Distrúggere, annientare, dissipare, víncere, ridurre in pólvere.*

PULVÉRULATEURS (*pul-ve-ru-la-teur*), s. m. pl. Nom qu'on donne aux animaux qui ont l'habitude de se rouler et de se secouer sur le sable et la poussière, en se donnant souvent les mêmes mouvements qu'un oiseau qui se baigne, *Che si avvóltola, che si scuote nella pólvere.*

PULVÉRULENT, TE (*pul-ve-ru-lan, lant*), adj. *T. de botan.* Couvert d'un duvet qui ressemble à une poussière, *Polveroso.*

PULVINAIRE (*pul-vi-nèr*), s. m. *T. d'antiq.* Lit pour les images des Dieux, *Piccolo letto* m. *per le immágini degli Dei.*

PUMA, ou PAGI, s. m. *T. d'hist. nat.* Lion du Chili, quadrupède carnassier qui tient du lion et du tigre, *Leone* m. *del Chilì.*

PUMICIN (*pu-mi-sèn*), s. m. Huile de palme, *Olio* m. *di palma.*

PUNAIS, AISE (*pu-nè, nèz*), adj. Qui rend par le nez une odeur infecte, et qui est presque privé du sentiment de l'odorat par le défaut de l'organe, *Puzzolente, fetente, putente, puzzoso.* §. Il se prend aussi substantivement. C'est un punais, *Gli pute il fiato.*

PUNAISE (*pu-nèz*), s. f. Sorte d'insecte et de vermine de figure plate, qui s'engendre ordinairement dans les bois de lit, et qui sent très-mauvais, *Címice* f. §. On dit prov. et pop., avoir le ventre plat comme une punaise, pour dire, avoir le ventre vide; et cela se dit d'un homme qui a été long temps sans manger: *Essere da lungo tempo digiuno.*

PUNAISIE (*pu-nè-zî*), s. f. Maladie du punais, *Puzza* f., *lezzo* m.

PUNI, IE, part. V. son verbe.

PUNIR (*pu-nir*), v. a. Châtier, faire souffrir une peine à quelqu'un pour un crime, pour une faute, *Punire, castigare, gastigare, dar castigo, pigliar pena d'alcuno.* §. En être puni, *Patirne la penitenza.* §. v. pr. Se punir, s'imposer une punition, *Castigare, punire sè medésimo.*

PUNISSABLE (*pu-ni-sabl*), adj. des d. g. Qui mérite punition, *Degno di castigo, di punizione; punibile, che mérita punizione.*

PUNISSEUR (*pu-ni-seur*), adj. et s. m. Qui punit, *Che punisce, punitore.*

PUNITION (*pu-ni-si-on*), s. f. Châtiment, peine qu'on fait souffrir pour quelque faute, pour quelque crime, *Punizione, punigione* f., *gastigo, gastigatojo* m., *gastigatura* f., *punimento* m. §. On dit, qu'un malheur, qu'un accident est arrivé à un homme par punition de Dieu, pour dire, que c'est Dieu qui lui a envoyé cette disgrace pour le châtier, pour le corriger, *Per divin castigo, per punizione da Dio mandata.*

PUPILLAIRE (*pu-pil-lèr*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Qui appartient au pupille, *Pupillare, di pupillo.* §. En terme de droit romain, et dans les pays de droit écrit, on appelle, substitution pupillaire, celle dont le père grève son fils, pour ne durer que jusqu'à sa puberté, *Sostituzion pupillare.*

PUPILLARITÉ (*pu-pil-la-ri-té*), s. f. *T. de droit.* Le temps qu'un enfant est pupille, et sous la conduite d'un tuteur, c'est-à-dire, jusqu'à son émancipation, qui se peut faire à quatorze ans pour les garçons, et à douze pour les filles, *Il tempo* m. *della tutela, o in cui un fanciullo è in età pupillare.*

PUPILLE (*pu-pil*), s. des d. g. Enfant en bas âge qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux et qui est sous la conduite d'un tuteur, *Pupillo* m., *pupilla* f; *minore, impúbere o púbere, che è sotto l'autorità del tutore.* §. Il se dit quelquefois d'un jeune enfant par relation à son gouverneur, *Allievo, alunno* m.

PUPILLE (*pu-pil*), s. f. *T. d'anatomie.* Partie de l'œil que l'on appelle plus communément prunelle, *Pupilla* f.

PUPITRE (*pu-pitr*), s. m. Sorte de machine ou de meuble dont on se sert pour écrire plus commodément, ou pour poser des livres d'une certaine grandeur, dans une situation commode pour être lus. *Leggio* m.

PUPULER (*pu-pu-lé*), v. n. Crier, en parlant de la huppe. *Gridare, e dicesi dell'upupa.*

PUR, URE (*pur*), adj Qui est sans mélange, sans mixtion, *Puro, schietto, pretto, sémplice, mero.* §. En parlant de quelque drogue dangereuse à prendre, on dit, que c'est du poison tout pur, pour dire, que c'est véritablement du poison, *Egli è puro, è pretto veleno, un vero veleno.* §. Pur, se dit aussi pour mieux marquer la vraie nature, l'essence des êtres dont on parle, *Puro, pretto, sémplice.* Les astres ne sont que pure matière, les Anges sont de purs esprits, *Gli astri non sono che pura, che sémplice matèria; gli Angioli sono puri spíriti.* Dans ces phrases, l'adjectif se met ordinairement avant le substantif. §. Pur, se dit encore des choses morales, et se joint avec divers substantifs, tant en bien qu'en mal, *Puro, mero, schietto.* §. *T. de pratique.* On dit, en obligation pure et simple, promesse pure et simple, main-levée pure et simple, démission pure et simple, pour dire, une obligation, une promesse, une main-levée, une démission sans aucune condition, sans aucune restriction ni réserve, *Obbligazione, promessa, ec., pura e sémplice, cioè senza condizione, o restrizione.* §. On dit, en pure perte, pour dire, inutilement, vainement. V. ces mots. §. On appelle, pur don, un don qui n'engage à quoi que ce soit, et qui est fait sans aucune condition. *Puro e mero dono.* §. Pur, se dit aussi des choses morales, pour en marquer l'excellence, *Puro, purgato, santo, incontaminato, eccellente.* Une foi vive et pure; il prêche une doctrine pure; un cœur pur: *Una fede viva e pura; egli prèdica una dottrina pura; un cuor puro, mondo, illibato.* §. Pur, se dit encore en matière de style, pour marquer la propriété des termes, et la régularité de la construction, *Puro, terso, castigato.* §. Pur, signifie aussi, sans tache, sans souillure, *Puro, purificato, immaculato, mondo.* Victime pure, *Vittima immaculata, pura* §. Pur, signifie aussi, chaste, *Puro, casto, mondo.* Vierge très-pure, *Vérgine purissima, illibatíssima* §. *T. de blason.* Pur,

se dit des armoiries qui ne consistent qu'au seul émail du champ de l'écu, sans aucune pièce héraldique. On dit aussi plein, dans le même sens. *Puro.* § A pur et à plein, façon de parler adverbiale, pour dire, entièrement et sans aucune condition, sans aucune réserve, *In intiero, assolutamente, pienamente.*

PURÉ, ÉE part. V. son verbe.

PUREAU (*pu-ró*), s. m. La partie de la tuile et de l'ardoise qui demeure découverte après avoir été posée sur le toit, *Quella parte della tégola e della lavagna che rimane scoperta.*

PURÉE (*pu-re*), s. f. Le suc tiré des pois ou autres légumes de cette espèce, cuits dans de l'eau, *Sugo m. di piselli, lenticchie o simili, cotti e spremuti in un pannolino.* §. On appelle aussi purée, un potage à la purée, *Zuppa, o minestra f. fatta col sugo di piselli, ec.*

PUREMENT (*pur-man*), adv. Il a différentes significations, selon les différentes phrases où il est employé. Ainsi on dit, vivre purement, pour dire, vivre d'une manière pure et innocente, *Vivere puramente, innocentemente; menar una vita pura, illibata, innocente.* Écrire purement, pour dire, écrire avec une grande pureté de style, *Scrivere purgatamente, o in stile puro, terso, purgato.* On dit, qu'un homme a fait une chose purement par plaisir, pour dire, par pur plaisir, et sans autre vue que de se divertir, seulement pour se divertir, *Fare una cosa puramente per piacere, per puro diletto, per sémplice divertimento.* §. On dit, purement et simplement, pour dire, uniquement, sans réserve et sans condition, *Unicamente, senza riserva e senza restrizione.*

PURER, v. a. *T. de brass.* Écumer, *Schiumare la birra.*

PURETÉ (*pur-té*), s. f. Qualité par laquelle une chose est pure et sans mélange, *Purità, purezza* f. § On appelle, pureté de diction, l'exactitude dans le choix des termes et des phrases propres, *Purezza d'espressione, scelta* f. *delle parole.* Pureté de style, l'exactitude dans l'emploi et dans l'arrangement des termes et des phrases, *Purezza* f. *di stile.* § On dit, d'une façon de parler impropre, qu'elle est contre la pureté de la langue, contre la pureté du langage, *Contrário alla purezza della favella.* § Pureté, se dit aussi des choses morales, et signifie, innocence, droiture, intégrité, *Purità, integrità, innocenza, rettitúdine* f., *ec.* On dit encore, pureté de foi, pureté de doctrine, *Purità* f. *di fede, di dottrina.* §. Pureté, mis absolument, signifie plus particulièrement, chasteté, *Purità, castità* f.

Pureté, chasteté, pudicité, continence (syn.). La *pureté* désigne en général l'intégrité, l'honnêteté, la droiture, l'innocence, la candeur naturelle des mœurs ou plutôt de l'ame. La *chasteté* est une vertu forte et sévère qui dompte le corps, l'épure, et tient constamment ses appétits ou ses jouissances dans un respect sacré de la loi. La *pudicité* est une qualité délicate et vertueuse qui empêche de faire des choses dont on doive rougir, et qui fait même rougir de ce qui n'est permis qu'en secret. La *continence* est le mérite sublime de résister invinciblement à la soif des plaisirs, par le sacrifice continuel de ses appétits, et un empire sans cesse combattu, mais toujours conservé sur ses sens. La *pureté* est l'excellence, la persévérance de la *chasteté*; la *chasteté* est une grande régularité de mœurs; la *pudicité* est le respect inviolable de la pudeur; la *continence* est l'observation constante d'une loi que la religion ou la sagesse impose.

PURETTE (*pu-ret*), s. f. *T. d'hist. nat. minéral.* C'est un sable ferrugineux qu'on emploie pour sécher l'écriture, en le répandant dessus. Il se trouve sur les bords de la mer, dans le voisinage de Gênes. *Puretta* f.

PURGATIF, IVE (*pur-ga-tif, tiv*), adj. Qui a la faculté de purger, *Purgativo, solutivo, evacuativo, evacuante.* § En style de spiritualité, on appelle, la vie purgative, cette manière de vivre qui tend à purger l'ame des mauvaises habitudes, *La vita purgativa.* §. Purgatif est aussi substantif masc., *Purgante* m.

PURGATION (*pur-ga-si-on*), s. f. Évacuation par le moyen d'un remède qui purge, *Purga, purgagione, purgazione* f. §. Il signifie plus ordinairement le remède que l'on prend pour se purger, *Purgante* m. § On appelle purgations, au pluriel, l'évacuation de sang que les femmes ont ordinairement tous les mois jusqu'à un certain âge, *Purghe, purgagioni, purgazioni* f. pl., *méstrui, mesi* m. pl. §. Purgation canonique, terme de l'ancienne jurisprudence canonique, action par laquelle un accusé se justifie devant le juge ecclésiastique, selon les formes prescrites par les canons, *Purgazione, giustificazione canónica* f. §. *T. de l'art poétique.* Purgation des passions, destruction ou modération des passions, à laquelle Aristote et ses sectateurs prétendent que doit tendre le poème dramatique, *Purgazione* f. *delle passioni.*

PURGATOIRE (*pur-ga-todr*), s. m. Lieu où les ames de ceux qui meurent en grâce vont expier les péchés dont ils n'ont pas fait une pénitence suffisante en ce monde, *Purgatório* m. §. On dit figurément, faire son purgatoire en ce monde, pour dire, avoir beaucoup à souffrir, *Fare il suo purgatório in questo mondo, vivere in gran travaglio.*

PURGATORIÉ, s. m. Celui qui est, qui a été en purgatoire, *Colui* m. *che è, o fu nel purgatório.*

PURGE (*pur-j*), s. f. Action de désinfecter les marchandises infectées de peste, *Azione* f. *di purificare le mercanzie infette della peste.* §. Quelques-uns le disent pour purgation : Prendre une purge. Mais c'est un gasconisme.

PURGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PURGEOIRS (*pur-jodr*), s. m. *T. d'architecture.* Bassins chargés de sable, par où les eaux des sources passent, et où elles se purifient avant que d'entrer dans les canaux, *Smaltitoj* m. pl.

PURGER (*pur-jé*), v. a. Purifier, nettoyer, ôter ce qu'il y a de grossier, d'impur, de superflu, de malfaisant dans le corps, par des remèdes pris ordinairement par la bouche, *Purgare, nettare, evacuare.* §. On dit aussi, cette drogue purge la bile, pour dire, chasse la bile, *Quell' ingrediente purga, evácua, cáccia via la bile.* §. On dit, qu'un médecin a purgé un malade, pour dire, qu'il lui a fait prendre une médecine, une purgation, *Purgare un ammalato, dargli medicina.* §. On dit, purger l'état de voleurs, de vagabonds, etc., purger sa maison de fripons, pour dire, chasser les voleurs, les vagabonds d'un état, les valets fripons d'une maison, *Purgare, nettare, sbrattar lo Stato dai ladri, dai vagabondi, ec., purgar la própria casa da' bricconi.* §. On dit, purger son bien de dettes, pour dire, acquitter toutes ses dettes, en sorte que ce qui reste de bien, soit net et liquide, *Liberarsi da tutti i débiti, pagar tutti i suoi débiti.* §. *T. de palais.* On dit, qu'un décret purge toute sorte d'hypothèques, pour dire, que quand le décret est scellé, les hypothèques qui n'y ont pas été comprises sont de nul effet, *Decreto che purga, che libera da ogni sorta d' ipoteca.* §. On dit en matière criminelle, purger la contumace; et cela se dit d'un homme, qui après avoir été condamné par contumace, se constitue prisonnier pour se justifier, *Purgar la contumácia.* §. On dit, purger la mémoire d'un mort, pour dire, le déclarer juridiquement innocent du crime pour lequel il avait été condamné, *Purgare la memória d'un defunto.* §. Purger sa conscience, signifie, ne rien souffrir sur sa conscience qu'on se puisse reprocher, *Purgare, purificare, nettare, mondare la coscienza.* §. On dit aussi, purger son esprit de toute sorte d'erreurs, de préjugés, pour dire, se défaire de toute sorte d'erreurs, de préjugés, *Purgarsi, disfarsi d'ogni sorta d' errore, ec.* §. *T. de l'art poétique.* Purger les passions, les détruire, les modérer, *Purgare, distrúggere, o moderar le passioni.* §. v. pr. Se purger, prendre une purgation, *Purgarsi, pigliar medicina, medicamento purgativo.* §. On dit, se purger d'une accusation, se purger d'un crime, pour dire, faire connaître qu'on est innocent, *Purgarsi, giustificarsi.* Se purger par serment, c'est se justifier devant les juges, en jurant qu'on est innocent, *Purgarsi, giustificarsi per via di giuramento.*

Purger, purifier, épurer (syn.). *Purger*, c'est débarrasser ou délivrer la chose de ce qui s'y trouve de sale ou de nuisible : ainsi on *purge*, on se *purge*, en évacuant, en expulsant du corps ce qui est contraire à la santé; on *purge* les laines dont on détache les ordures; on *purge* les métaux en les séparant des matières étrangères qui les dégradent; on *purge* un jardin des mauvaises herbes, pour qu'elles ne nuisent pas aux bonnes; on *purge* une contrée, une société des voleurs dont on l'a délivrée; on *purge* son esprit d'erreurs et de préjugés funestes ou pernicieux. *Purifier*, c'est dissiper ou détruire ce qu'il y a de mauvais et de vicieux dans la substance de la chose : le feu *purifie* les métaux qu'il met en fusion; les vents purifient l'air qui se corrompt, comme l'eau dans le calme; les eaux, en se divisant et se filtrant, déposent les principes de leurs mauvaises qualités, et se *purifient*; le suc des aliments purs va *purifier* le sang dont il pénètre la masse; le cœur se *purifie* par la pénitence qui le brise, le réforme, et l'anime d'un feu nouveau; des principes purs et salutaires *purifient* les mœurs, les actions, les intentions, l'ame. *Epurer*, c'est donner un nouveau degré de pureté, de bonté, d'agrément, de netteté, de clarté, de finesse, de délicatesse, d'élévation, en un mot, de perfection. Les métaux s'*épurent* par des fusions réitérées qui les raffinent de plus en plus; on *épure* le mercure en le sublimant; le sucre bien *épuré* prend une blancheur éclatante; les liqueurs deviennent plus claires, plus limpides, à mesure qu'elles s'*épurent*; une diction plus nette, plus châtiée, plus élégante *épure* le style; le langage qui s'*épure*, se polit; le cœur, les sentiments, l'ame, les idées, la foi s'*épurent* en s'élevant, en s'ennoblissant, en se réformant, en se perfectionnant.

PURGERIE (*pur-j-rí*), s. f. Lieu où l'on met les formes de sucre pour les blanchir, *Luogo* m. *dove s' imbianchisce lo zúcchero.*

PURIFICATION (*pu-ri-fi-ca-si-on*), s. f. Action de purifier. En parlant des métaux, il se dit de l'action par laquelle on ôte ce qui s'y trouve d'impur et d'étranger, *Purificazione* f., *depuramento* m. §. On dit de même, la purification du sang, en parlant de l'action de purifier le sang, *Depuramento* m., *purificazione* f. *del sangue.* §. Purification, est aussi l'action que le prêtre fait à la messe, lorsqu'après avoir pris le précieux sang de Notre-Seigneur, immédiatement avant l'ablution, il prend du vin dans le calice, *Purificazione* f. §. Purification, se dit encore des cérémonies par lesquelles on se purifiait dans la loi de Moïse. On les appelait, purifications légales. *Purificazioni legali* f. pl. §. Purification, se dit particulièrement d'une fête que l'église célèbre en l'honneur de la Sainte Vierge, et en mémoire de ce qu'elle se soumit, comme les autres femmes, à la cérémonie légale de la purification après ses couches. On appelle vulgairement cette fête, la chandeleur. V. ce mot.

PURIFICATOIRE (*pu-ri-fi-ca-todr*), s. m. Linge dont les prêtres se servent à l'autel pour essuyer le calice après la communion, *Purificatojo* m.

PURIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PURIFIER (*pu-ri-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger, *Purificare, purgare, depurare.* §. On dit, purifier le cœur, purifier les intentions, pour dire, en retrancher tout ce qu'il peut y avoir de contraire à la vertu, à l'innocence et à la droiture, *Purificare il cuore, rettificare, purificar le intenzioni.* §. Les orateurs chrétiens disent quelquefois, en s'adressant à Dieu, Seigneur, daignez purifier mes lèvres, pour dire, faites en sorte que mes discours soient purs et salutaires, *Signore, purgate, purificate le mie labbra.* §. On dit, purifier la langue, purifier le style, pour dire, en ôter les défauts, *Purgar la lingua, lo stile.* §. v. pr. Se purifier, devenir pur, *Purificarsi, divenir puro.* §. On disait, en parlant des cérémonies de la loi judaïque, se purifier, pour dire, faire ce qui était ordonné pour les purifications légales, *Purificarsi.* §. On dit aussi figurément, que le cœur, que les mœurs, que le style se purifient, pour dire, que le cœur, les mœurs, que le style deviennent plus purs qu'ils n'étaient, *Il cuore, i costumi, lo stile si depúrano, si purgano.*

PURIFORME, adj. des d. g. *T. de méd.* Semblable à du pus, *Somigliante alla márcia.*

PURISME (*pu-rizm*), s. m. Défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage, *Affettazione f. nel parlar troppo purgato.*

PURISTE (*pu-rist*), s. m. Celui qui affecte la

pureté du langage, et qui s'y attache trop scrupuleusement, *Colui* m. *che affetta una favella troppo purgata.* En Italie ceux qui sont du parti contraire de la Crusca, diraient, *un Cruscante* m.

PURITAINS (*pu-ri-tèn*), s. m. pl. Nom qui a été donné particulièrement aux presbytériens rigides d'Angleterre, qui se piquaient d'une religion plus pure. Cette secte se distinguait par un langage austère et farouche, et par un maintien négligé *Puritani* m. pl.

PURITANISME (*pu-ri-ta-nizm*), s. m. La doctrine des puritains, *Puritanismo* m., *la dottrina* f. *dei Puritani.*

PURON, s. m. Petit-lait épuré, *Siero* m. *di latte purificato.*

PURPURIN, INE (*pur-pu-rèn, ri-n*), adj. Qui approche de la couleur de pourpre, *Porporino, purpúreo, vermiglio.* §. Purpurine, subst. fém., se dit du bronze moulu qui s'applique à l'huile et au vernis, *Bronzo macinato* m.

PURPURITES (*pur-pu-rit*), s. f. pl. *T. d'hist. nat.* Nom que l'on donne aux coquilles de mer, appelées pourpres, lorsqu'elles sont pétrifiées, ou fossiles, *Pórpore fóssili* f. pl.

PURULENCE (*pu-ru-lans*), s. f. Qualité de ce qui est purulent, *Qualità* f. *di ciò ch' è putredinoso.*

PURULENT, TE (*pu-ru-lan, lant*), adj. *T. de méd.* Qui est mêlé de pus, qui tient de la nature du pus, *Marcioso, putredinoso, pútrido, pieno di márcia.*

PUS (*pu*), s. m. Sang corrompu, matière corrompue qui se forme dans les parties où il y a inflammation, contusion, plaie, etc., *Márcia* f., *marciume* m., *puzza* f. §. Les médecins, les chirurgiens disent, que le pus est louable, quand il est blanc, et qu'il ne sent point mauvais, *Márcia bianca* f. *e che non pute.*

PUSILLANIME (*pu-zil-la-nim*), adj. des d. g. Qui manque de cœur, qui a l'âme faible et timide, *Pusillánimo, tímido, rimesso, di poco ánimo.* §. Il est aussi substantif, *Un pusillánimo* m.

PUSILLANIMEMENT (*pu-zil-la-ni-m-man*), adv. Avec pusillanimité, *Pusillanimamente.*

PUSILLANIMITÉ (*pu-zil-la-ni-mi-té*), s. f. Lâcheté, manque de courage, petitesse de cœur, bassesse de cœur, *Pusillanimità, timidità, debolezza* f. *d' ánimo.*

PUSTULE (*pus-tul*), s. f. Petite tumeur qui s'élève sur la peau, et qui est pleine d'une matière âcre et corrompue, *Pústula, pústola* f., *cosso* m., *bolla* f. Les pustules de la petite vérole, *Le bolle* f. pl. *del vajuolo.*

PUSTULEUX, EUSE, adj. *T. de méd.* En forme de pustule, *Pustoloso.*

PUTAIN (*pu-tèn*), s. f. *T. d'injure.* Il se dit d'une fille ou d'une femme prostituée. C'est un terme malhonnête. *Puttana, bagascia, baldracca, zambracca, cantoniera, meretrice, cialtrona, cortigiana, buldriana, briffalda, carogna, lupa, cagnaccia, vacconaccia, landra, sgualdrina, vacca, donna da partito, fémmina da cónio, buona roba* f.

PUTANISME (*pu-ta-nizm*), s. m. *T. malhonnête.* Désordre dans lequel vivent les femmes qui font profession de se prostituer, *Puttanería, puttanía* f., *puttaneggio* m. §. Putanisme, signifie aussi, le commerce qu'on a avec les femmes prostituées, *Puttanésimo* m.

PUTASSERIE, s. f. *T. de mép. et libre.* Fréquentation habituelle des prostituées, *L'abitúdine* f. *di frequentare i bordelli.*

PUTASSIER (*pu-ta-sié*), s. m. *T. malhonnête.* Qui est adonné aux femmes de mauvaise vie, *Puttaniere, bordelliere* m.

PUTATIF, IVE (*pu-ta-tif, tiv*), adj. Qui est réputé être ce qu'il n'est pas. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de S. Joseph, que l'on appelle, le père putatif de Notre Seigneur, parce qu'il était réputé en être le père, *Il padre putativo di Nostro Signore.*

PUTATIVEMENT (*pu-ta-tiv-man*), adv. D'une manière putative, *In modo putativo.*

PUTÉAL, s. m. *T. d'antiq.* Autel creux, semblable à l'ouverture d'un puits, que l'on plaçait sur un terrain qui avait été frappé de la foudre, *Sorta di altare antico.*

PUTOIS (*pu-tod*), s. m. Animal sauvage de poil noir, assez semblable d'ailleurs à la fouine, et dont la peau sert à faire des fourrures, *Púzzola* f.

PUTPUT, s. m. Huppe, oiseau, *Upupa* f.

PUTRÉFACTIF, IVE, adj. Qui putréfie, *Che putrefà.*

PUTRÉFACTION (*pu-tre-fac-si-on*), s. f. Action par laquelle un corps se pourrit, état de ce qui est putréfié, *Putrefazione, putrédine, corruzione* f.

PUTRÉFAIT, AITE (*pu-tre-fè, fèt*), adj. Corrompu, infect, puant. Il n'est guère d'usage qu'en médecine. *Putrefatto, pútrido, marcio, frádicio, frácido, corrotto.*

PUTRÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PUTRÉFIER (*pu-tre-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Corrompre, faire pourrir, *Putrefare, corrómpere, guastare.* §. v. pr. Se putréfier, se corrompre, se pourrir. Il ne s'emploie ordinairement que dans le didactique. *Putrefarsi, putridirsi, corrómpersi, infracidare, imputridire.*

PUTRIDE (*pu-trid*), adj. des d. g. Accompagné de pourriture, *Pútrido.*

PUTRIDITÉ (*pu-tri-di-té*), s. f. État dans lequel les parties intégrantes du corps se décomposent, se séparent, pour former de nouvelles combinaisons, *Corruzione* f.

PUTRILAGE, s. m. *T. de méd.* Produit liquide qui suinte de certaines affections gangréneuses, *Il suppurato* m.

PYCNOSTILE (*pich-nos-til*), s. m. Édifice à colonnes fort serrées, fort rapprochées l'une de l'autre, *Picnóstilo* m.

PYCNOTIQUE (*pich-no-tich*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Il se dit des médicaments propres à condenser les humeurs, et à les rafraîchir en les épaississant, *Che è próprio a condensare e rinfrescare gli umori.*

PYÉZOMÈTRE, s. m. Instrument qui sert à mesurer la compressibilité d'un liquide, *Piezómetro* m.

PYGARGUE (*pi-garg*), s. m. *T. d'hist. nat. ornith.* Espèce d'aigle fière, cruelle, et de la taille d'un gros coq, *Alieto* m., *o sia áquila pescatrice* f.

PYGME, s. f. Ancienne mesure grecque, égale à l'intervalle du poing au coude, *Pigme* f.

PYGMÉE (*pigh-mé*), s. m. Petit homme que l'antiquité a feint n'avoir qu'une coudée de hauteur, *Pigméo, pimméo* m. §. On appelle aussi pygmée, un nain, ou un fort petit homme, *Pigméo, nano, naneróttolo* m.

PYLAGORE (*pi-la-gor*), s. m. Député que les villes grecques envoyaient à l'assemblée des Amphyctions pour y traiter de leurs intérêts politiques respectifs, *Pilágora* m., *nome dell' inviato che ogni provincia greca mandava al concilio degli Anfizioni per gli affari della repúbblica.*

PYLÉES, s. m. pl. *T. d'antiq.* Assemblée des Amphyctions aux Thermopyles, *Adunanza* f. *degli Anfizioni alle Termópili.*

PYLORE (*pi-lor*), s. m. *T. d'anatomie.* Orifice inférieur de l'estomac, par lequel les aliments digérés entrent dans les intestins, *Piloro* m.

PYLORIQUE (*pi-lo-rich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des artères et des veines qui se distribuent au pylore, *Pilórico.*

PYOGÉNIE (*pi-o-je-ní*), s. f. *T. de méd.* Génération du pus, ou passage d'un phlegmon ou d'une tumeur inflammatoire à la suppuration, *Piogenía* f.

PYORRHÉE, s. f. *T. de méd* Effusion ou écoulement du pus, *Piorréa* f.

PYOSE (*pi-óz*), s. f. Maladie de l'œil, qui consiste dans une suppuration continuelle, *Malattia dell'occhio, suppurazione* f.

PYOULQUE, ou PYULQUE, s. m. *T. de chir.* Instrument pour extraire le pus, *Piulco* m.

PYRACANTHE (*pi-ra-cant*), s. m. V. Buisson ardent.

PYRAMIDAL, ou PIRAMIDAL, ALE (*pi-ra-mi-dal*), adj. Qui est en forme de pyramide, *Piramidale.*

PYRAMIDALE (*pi-ra-mi-dal*), s. f. Plante qui s'élève très-haut, et qui porte des fleurs bleues depuis sa base jusqu'à son sommet, *Piramidale* f.

PYRAMIDE ou PIRAMIDE (*pi-ra-mid*), s. f. Corps solide à plusieurs faces, et qui se termine en pointe, *Pirámide* f. §. On dit, des pyramides de fruits, en parlant d'une quantité de fruits rangés et élevés les uns sur les autres en forme de pyramide, *Pirámide* f. *di frutta.* §. *T. de chirurgie.* Pyramide, pièce essentielle du trépan couronné, *Pirámide* f. *del trápano coronato.*

Pyramide, obélisque (syn.). La *pyramide* diffère de l'*obélisque*, en ce que la hauteur de l'*obélisque* est beaucoup plus grande à proportion de sa base, que la hauteur de la *pyramide.*

PYRAMIDER ou PIRAMIDER (*pi-ra-mi-dé*), v. n. Former une pyramide, *Formar una pirámide.*

PYRAMIDOÏDE, s. m. *T. de géom.* Solide formé par la révolution d'une parabole autour d'une de ses ordonnées, *Piramidóide* f.

PYRÉNACÉES (*pi-re-na-sé*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, monopétales, *Famiglia di piante.*

PYRÈTHRE (*pi-rètr*), s. m. Sorte de camomille, plante qui croît sur les côtes de Barbarie. On nous apporte sa racine, qui étant mâchée, soulage le mal de dents qui vient de cause froide. Elle a une saveur âcre et brûlante. Elle entre aussi dans la composition de quelques sternutatoires. *Pilatro, piretro* m.

PYRÉTIQUE (*pi-re-tich*), adj. des d. g. Bon contre la fièvre, *Febrífugo.*

PYRÉTOLOGIE (*pi-re-to-lo-jí*), s. f. *T. de méd.* Traité sur les fièvres, *Piretología* f., *trattato* m. *delle febbri.*

PYREXIE (*pi-rèch-sí*), s. f. *T. de méd.* Fièvre symptomatique, *Piressía, febbre sintomática* f.

PYRIFORME (*pi-ri-form*), adj. des d. g. V. Piriforme.

PYRIQUE (*pi-rich*), adj. des d. g. Qui concerne le feu, *Della natura del fuoco, che concerne il fuoco.* Spectacle pyrique, *Spettácolo di fuochi artificiali.*

PYRITE (*pi-rit*), s. f. Nom d'un minéral qui est ou blanc, ou d'un jaune vif, ou d'un jaune pâle. Il est quelquefois composé de fer et de soufre, et quelquefois d'arsenic et de cuivre. *Pirite* f. Les pyrites anguleuses s'appellent quelquefois Marcassites. V. ce mot.

PYROBALLISTIQUE (*pi-ro-ba-lis-tich*), adj. des d. g. Il se dit des machines mues par le feu, *Mosso, animato per forza del fuoco.*

PYROBOLISTE (*pi-ro-bo-list*), s. m. Faiseur de feux d'artifice, pour la guerre ou pour les divertissements, *Pirobolista, fabbricatore* m. *di fuochi artificiali.*

PYROBOLOGIE (*pi-ro-bo-lo-jí*), s. f. Traité sur les feux d'artifice, *Trattato* m. *intorno ai fuochi artificiali.*

PYROBOLE, s. m. Machine des anciens qui lançait des traits enflammés, *Mácchina antica* f. *con cui lanciávansi dardi infiammati.*

PYROFORE (*pi-ro-for*), s. m. Nom qu'on donnait chez les Grecs, à des hommes qui marchaient à la tête de l'armée, et tenaient dans leurs mains des vases remplis de feu, comme le symbole d'une chose sacrée, *Piróforo, ossia portator* m. *del fuoco.*

PYROLATRIE, s. f. Adoration du feu, *Culto* m., *adorazione* f. *del fuoco.*

PYROLE (*pi-rol*), s. f. *T. de botanique.* Plante vulnéraire, l'une des plus célèbres et des plus employées, *Pirola* f.

PYROMANCIE (*pi-ro-man-sí*), s. f. Divination par le moyen du feu, *Piromanzía* f.

PYROMANCIEN, IENNE (*pi-ro-man-sièn, siè-n*), adj. et s. Celui ou celle qui prédit, qui devine par le moyen du feu, *Piromante; colui* m., *o colei* f. *che indovina dal moto o dal crépito della fiamma.*

PYROMÈTRE (*pi-ro-mètr*), s. m. *T. de physique.* Instrument qui sert à mesurer l'action du feu sur les métaux et sur les autres corps solides, *Pirómetro* m.

PYRONOMIE (*pi-ro-no-mí*), s. f. Action, art de régler le feu dans les opérations de chimie, *Pironomía, arte* f. *di regolare il fuoco nelle operazioni chímiche.*

PYROPHORE (*pi-ro-for*), s. m. Mélange de carbone avec du sulfate acide d'alumine et de potasse, ou de sulfate acide d'alumine et d'ammoniaque avec des matières végétales, telles que la farine, le sucre, le miel, etc., qui, calciné et réduit en poudre, a la propriété de s'allumer à l'air, *Pólvere* f. *che s'accende all'ária.*

PYROSIS (*pi-ro-zis*), s. f. *T. de méd.* Douleur brûlante de l'épigastre, avec éructation d'humeur aqueuse et âcre, *Pirosi* f.

PYROTECHNIE (*pi-ro-tèch-ní*), s. f. L'art de se servir du feu. Il se dit plus communément en parlant des feux d'artifice. *Pirotecnia* f.

PYROTECHNIQUE (*pi-ro-tèch-nich*), adj. des

d. g. Qui appartient à la pyrotechnie, *Pirotecnico.*

PYROTIQUE (*pi-ro-tich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qui cautérisent. C'est un synonyme de caustique, d'escarotique. V. ces mots.

PYRRHIQUE (*pi-rich*), s. f. Danse militaire inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille, *Pirrica* f. §. s. et adj. m. *T. de poésie grecque et latine.* Pied de deux syllabes brèves, *Pirrichio* m.

PYRRHONIEN, IENNE (*pi-ro-nièn, niè-n*), adj. On ne met point ce mot ici comme le nom d'une secte de philosophes dont Pyrrhon était le chef, et qui faisait profession de douter des choses les plus certaines, mais parce que l'on s'en sert pour signifier celui qui affecte de douter des choses que les autres regardent comme les plus certaines. *Pirrònico, pirronista.* §. Il se prend quelquefois substantivement. C'est un pyrrhonien, *Egli è un Pirronista.* V. Pirrhonien.

PYRRHONISME (*pi-ro-nizm*), s. m. Habitude ou affectation de douter de tout, *Pirronismo* m.

PYTHAGORICIEN, IENNE (*pi-ta-go-ri-sièn, siè-n*), adj. Qui suit la doctrine de Pythagore, *Pitagorico.*

PYTHAGORIQUE (*pi-ta-go-rich*), adj. des d. g. Il se dit de la table de Pythagore pour la multiplication des nombres simples, et du théorème qu'inventa ce même philosophe, par lequel on démontre que dans tout triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés, *Pitagórico.*

PYTHAGORÉISME, ou PYTHAGORICISME (*pi-ta-go-rizm, pi-ta-go-ri-sizm*), s. m. Philosophie de Pythagore, *Pitagorismo* m.

PYTHIE (*pi-ti*), s. f. *T. d'antiquité.* Nom que les Grecs donnaient à la prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes, *Pitonessa, o pitonissa, sacerdotessa f. d'Apollo.*

PYTHIQUES (*pi-tich*), adj. pl. des d. g. *T. d'antiquité.* Nom des jeux qui se célébraient tous les quatre ans à Delphes, en l'honneur d'Apollon surnommé Pythien, *Pitici.*

PYTHON (*pi-ton*), s. m. Esprit familier, qui aidait à prédire les choses futures, *Pitone, spirito indovino* m.

PYTHONISSE (*pi-to-nis*), s. f. On donnait, dans l'antiquité, ce nom à certaines devineresses, *Pitonessa* f.

PYTHROMÉTRIQUE, adj. f. Échelle pythrométrique, qui indique les segments des tonneaux, *Dicesi d'una scala per misurare i segmenti delle botti.*

PYURIE (*pi-u-rî*), s. f. *T. de méd.* Éjection d'une matière purulente qui se fait avec les urines, *Piùria* f.

Q

Q, s. m. Lettre consonne, la dix-septième de l'alphabet. On ne l'écrit jamais, qu'on ne mette un *u* immédiatement après, si ce n'est dans quelques mots, où il est final, comme dans le mot coq. Et il se prononce alors comme un *k*.

QUADERNES (*cùa-dèrn*), s. m. pl. *T. du jeu de trictrac.* Il se dit, lorsque du même coup de dés on amène deux quatre. On dit plus ordinairement, carmes. *Quaderno* m.

QUADRAGÉNAIRE (*cùa-dra-je-nèr*), adj. des d. g. Qui est âgé de quarante ans. Il est aussi substantif masc. *Quadragenàrio, che ha quarant' anni, di quarant' anni.*

QUADRAGÉSIMAL, ALE (*cùa-dra-je-zi-mal*), adj. Appartenant au carême. Il n'est en usage que dans ces phrases : jeûne quadragésimal, abstinence quadragésimale ; *Digiuno, astinenza quadragesimale, quaresimale.*

QUADRAGÉSIME (*cùa-dra-je-zim*), s. f. Il n'est en usage que dans cette phrase : le dimanche de la quadragésime, qui est le premier dimanche de carême. *La prima domènica f. di quarésima.*

QUADRAIN, s. m. V. Quatrain.

QUADRAN, s. m. V. Cadran.

QUADRANGLE (*cùa-drangl*), s. m. Figure à quatre angles et quatre côtés, *Quadrángolo* m.

QUADRANGULAIRE (*cùa-dran-gu-ler*), adj. des d. g. Qui a quatre angles. Il n'est guère en usage que dans cette phrase : figure quadrangulaire, *Figura quadrangolare, che ha quattro àngoli.*

QUADRAT (*ca-drà*), s. m. *T. d'imprimerie.* Petit morceau de fonte, plus bas que la lettre, et de la largeur de trois ou quatre chiffres au moins, qui sert à faire un blanc en imprimant, *Quadrato* m. §. adj. m. *T. d'astronomie.* Quadrat aspect, position de deux planètes distantes l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque, c'est-à-dire, de quatre-vingt-dix degrés, *Aspetto quadrato* m., *quadratura* f.

QUADRATIN (*ca-dra-ten*), s. m. *T. d'imprim.* Petit quadrat de la largeur de deux chiffres, *Quadrato tondo* m. Demi-quadratin, *Quadratino* m.

QUADRATIQUE (*cùa-dra-tich*) adj. f. *T. d'algèbre.* Équation quadratique, qu'on appelle plus communément, équation du second degré, c'est une équation où la quantité inconnue monte à deux dimensions, *Quadrativo.*

QUADRATONISTE (*ca-dra-to-nist*), s. m. Peintre d'ornements à fresque, *Pittore m. di ornati a fresco.*

QUADRATRICE (*cùa-dra-tris*), s. f. *T. de géométrie.* Courbe inventée par les anciens, pour parvenir à la quadrature approchée du cercle, *Quadratrice* f.

QUADRATURE (*cùa-dra-tur*), s. f. Réduction géométrique de quelque figure curviligne à un carré, *Quadratura* f. § *T. d'astronomie.* Quadrature, aspect de deux astres, quand ils sont éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle, *Quadratura* f. §. *T. d'horlog.* Quadrature (On prononce *ca-dra-tur*), l'assemblage des pièces qui servent à faire marcher les aiguilles du cadran, et à faire aller la répétition, quand la montre ou l'horloge est à répétition, *Quadratura* f.

QUADRE, s. m. V. Cadre.

QUADRER, v. n. V. Cadrer.

QUADRIENNAL, ALE, adj. V. Quatriennal.

QUADRIFOLIUM (*cùa-dri-fo-liom*), s. m. Plante qui a quelque ressemblance avec le trèfle, mais qui porte sur une même queue quatre feuilles d'un purpurin noirâtre. On la cultive dans les jardins, moins pour sa beauté que pour ses vertus, qui la rendent excellente pour les fièvres malignes et pourprées. *Sorta di pianta, della spècie de' trifogli, che giova per le febbri maligne.*

QUADRIGA (*cùa-dri-gà*), s. m. *T. de chir.* Sorte de bandage qui s'appliquait autour de la poitrine, *Sorta di fasciatura intorno al petto.*

QUADRIGE (*cùa-dri-j*), s. m. *T. d'antiquité.* Char monté sur deux roues, et attelé de quatre chevaux de front, dont l'usage passa des jeux olympiques aux autres jeux solennels de la Grèce et de l'Italie. Cette course était la plus noble de toutes. *Quadriga f., carro m. a quattro cavalli di fronte.*

QUADRIJUMEAUX (*cua-dri-ju-mô*), s. m. pl. *T. d'anatomie.* C'est un muscle, ou plutôt l'assemblage de quatre muscles, qui servent à tourner la cuisse en dehors, *Quadrigémini* m.

QUADRILATÈRE (*cùa-dri-la-tèr*), s. m. *T. de géométrie.* Figure de quatre côtés, *Quadrilàtero m., che ha quattro lati.*

QUADRILLE (*ca-dri-glie*), s. f. Troupe de chevaliers d'un même parti dans un carrousel, *Quadriglia* f. §. Quadrille, s. m., espèce de jeu d'hombre qui se joue à quatre, *Quartiglio* m.

QUADRILLION (*cùa-dri-glion*), s. m. *T. d'arithm.* Nombre qui contient dix fois cent trillions, *Quatrilione* m.

QUADRINÔME (*cùa-dri-nôm*), s. m. *T. d'algèbre.* Grandeur composée de quatre termes, *Quadrinòmio* m. Il se dit comme binôme, trinôme, etc., des grandeurs qui sont composées de deux, de trois termes, etc. En général, on appelle polynôme, ou multinôme, les grandeurs composées de plusieurs termes, *Polinómio, multinòmio* m.

QUADRIPARTI, IE (*cùa-dri-par-ti*), adj. Partagé en quatre, *Quadripartito.* Ce mot, pris substantiv. au masculin, se dit d'un célèbre ouvrage de Ptolomée sur l'astrologie judiciaire, *Quadripartito* m.

QUADRIPARTITION (*cùa-dri-par-ti-si-on*), s. f. *T. de mathém.* C'est le partage d'une chose en quatre. Ce mot est peu usité. *Quadripartizione* f.

QUADRIRÈME (*cùa-dri-rèm*), s. f Galère des anciens à quatre rangs de rames, *Galera f. a quattro òrdini di remi.*

QUADRISYLLABE (*cùa-dri-sil-lab*), s. m. Composé de quatre syllabes, *Quadrisìllabo* m.

QUADRIVALVE (*cùa-dri-valv*), adj. des d. g. *T. de botan.* Qui a quatre valves ou panneaux. On dit aussi quadrivalvé. *Che ha quattro pannécchie.*

QUADRUMANE, adj. des d. g. *T. d'hist. nat.* Qui a quatre mains, *Quadrumano.*

QUADRUMANES (*cùa-dru-ma-n*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Mammifères qui ont quatre pieds en forme de mains, *Quadrumani* m. pl.

QUADRUPÈDE (*cùa-dru-pèd*), adj. des d. g. Qui a quatre pieds. Il ne se dit que des animaux, et n'est d'usage que dans le didactique. *Quadrùpede, quadrupedo, di quattro piedi.* §. Il est plus ordinairement substantif, et alors il est toujours masculin. Les quadrupèdes, les volatiles et les reptiles, *I quadrùpedi, i volàtili, i rèttili* m. pl.

QUADRUPLE (*cùa-drupl*), s. m. Quatre fois autant, *Quàdruplo* m. §. On appelait quadruple, une double pistole d'Espagne. Il se dit présentement d'une pièce de quatre pistoles. *Luigi doppio* m. §. Il est aussi adj. des d. g., et c'est dans cette acception qu'on dit, que vingt est quadruple de cinq. *Quàdruplo.*

QUADRUPLE-CROCHE (*cùa-drupl-cro-sc*), s. f. *T. de musique.* Note qui ne vaut que le quart d'une croche, ou la moitié d'une double-croche, *Quatri-croma* f.

QUADRUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUADRUPLER (*cùa-dru-plé*), v. a. Ajouter trois fois autant à un premier nombre, *Quadruplicare, moltiplicar per quattro.* §. Quadrupler, est quelquefois neutre, et signifie, être augmenté au quadruple, *Quadruplicarsi, moltiplicarsi per quattro.*

QUAI (*che*), s. m. Levée ordinairement revêtue de pierres de taille, et faite le long d'une rivière, entre la rivière même et les maisons, pour la commodité du chemin, et pour empêcher le débordement de l'eau, *Strada f. che da una parte ha l' acqua, e dall' altra case.* §. On appelle aussi quai, le rivage d'un port de mer, qui sert pour la charge et la décharge des marchandises, *Spiaggia* f.

QUAIAGE (*che-a-j*), s. m. Droit sur les marchandises qu'on charge ou qu'on décharge sur les quais, *Diritto m. di ripaggio.*

QUAICHE (*chèsc*), s. f. Petit vaisseau à un pont, *Sorta di piccola nave che non ha che un ponte.*

QUAIT ou QUET (*chè*), s. m. *T. de papet.* Vingt-six feuilles de papier, *Ventisei fogli* m. pl. *di carta.*

QUAKER ou QUACRE (*cùacr*), s. m. Nom qui signifie, trembleur, et qu'on donne à une secte qui a commencé en Angleterre en 1650, *Quàcquero* m.

QUAKÉRISME (*cùa-chè-rizm*), s. m. Doctrine des quakers, *Dottrina f. de' quàcqueri.*

QUALIFICATEUR (*ca-li-fi-ca-teur*), s. m. Nom qu'on donne en Espagne et en Italie, à ceux des membres du Saint-Office, c'est-à-dire, de l'Inquisition, dont la charge est de déterminer par leur avis, la nature, la qualité, le genre et le degré d'un crime quelconque déféré à ce tribunal. L'examen des livres mis à l'index, ou des propositions dénoncées, est aussi de leur ressort. *Qualificatore, esaminatore m. del Sant' Offizio.*

QUALIFICATIF, IVE (*ca-li-fi-ca-tif, tiv*), adj. Qui donne la qualification, *Qualificante.*

QUALIFICATION (*ca-li-fi-ca-si-on*), s. f. Attribution d'une qualité, d'un titre, *Qualificazione.*

QUALIFIÉ, ÉE, part. *Qualificato.* V. son verbe. §. On dit d'un homme de qualité, qu'il est qualifié, fort qualifié, que c'est une personne qualifiée, *Persona qualificata, uomo di gran condizione.* §. *T. de palais.* On dit, un crime qualifié, pour dire, un crime considérable, *Delitto grave.*

QUALIFIER (*ca-li-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Marquer de quelle qualité est une chose, une proposition, *Qualificare.* §. Il s'emploie aussi en parlant des personnes, et l'on dit, qualifier quelqu'un de fourbe, d'imposteur, etc., pour dire, le traiter de fourbe, d'imposteur, etc.,

Trattar da furbo, da impostore; dar del briccone, dell' impostore, ec. §. Il signifie encore, attribuer un titre, une qualité à une personne; et dans cette acception, il se construit ordinairement sans de: *Qualificare, dare il titolo di...*

QUALITÉ (*ca-li-té*), s. f. Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, chaude, froide, blanche, noire, etc., *Qualità, natura, spèzie, sorta, guisa, condizione* f. Pour bien juger de la qualité d'une proposition; qualité occulte; la qualité des viandes, etc. §. On dit fig., qu'un vin a de la qualité, pour dire, qu'il a une sève qui le distingue des vins communs. V. Sève. §. Dans la philosophie des péripatéticiens, on appelle, les quatre premières qualités, la chaleur, la froideur, la sécheresse et l'humidité, *Le quattro prime qualità* f. pl. §. Qualité, se prend aussi pour inclination, habitude, talent, disposition bonne ou mauvaise. Les qualités du corps, de l'esprit, du cœur, *Qualità* f. pl., *doni* m. pl. *della natura*. §. Qualité, signifie encore, noblesse distinguée, *Qualità, condizione* f., *lignaggio* m., *nobiltà risguardévole* f. Homme de qualité, *Uomo* m. *d'alto affare*. §. Qualité, se dit aussi des titres qu'on prend à cause de sa naissance, de sa charge, de sa dignité, de quelque prétention, etc, *Qualità, condizione, náscita* f. §. *T. de palais*. On dit, les qualités d'un arrêt, pour dire, tout ce qui précède le dispositif, le prononcé d'un arrêt rendu à l'audience, *Il dispositivo* m. *d'una sentenza*. Dans un jugement rendu sur appointement, cela s'appelle le Vu. V. ce mot. §. Qualité d'un jugement, *Qualità* f. *della sentenza, atti* m. pl. *che si comúnicano fra le parti litigânti, contenenti le conclusioni, e punti di fatto e diritto, e dietro le quali dévono éssere stese le sentenze.*

Qualités, talents (syn.). Les *qualités* forment le caractère de la personne, elles sont naturelles; les *talents* en sont l'ornement, ils sont acquis. On peu se servir du mot de *qualité* en bien et en mal, mais on ne prend qu'en bonne part celui de *talents*.

QUAMQUAM (*cuàn-cuà-m*), s. m. Harangue latine que prononçait un écolier à l'ouverture de certaines thèses. V. Quanquam.

QUANCE (*cans*), s. f. Dissimulation. Il est vieux. *Dissimulazione* f.

QUAND (*can*; le *d* ne se prononce pas devant les consonnes, et prend le son de *t* devant les voyelles), adv. de temps. Lorsque, dans le temps que, dans quel temps? *Quando, allora, in qual tempo, qualora, allorchè*. §. Il sert aussi de conjonction, et alors il signifie, encore que, quoique, bien que, et il ne s'emploie que devant le futur du subjonctif. Ainsi ce qui se dirait avec les conjonctions encore que, bien que, au présent ou au prétérit du subjonctif, ne se dit avec quand, qu'au futur du même mode. *Benchè, sebbene, quantunque, quand' anche*. Quand vous feriez le diable à quatre, vous n'en seriez pas plus avancé, *Quand'anche, quantunque faceste il diávolo e peggio, la cosa non andrebbe meglio*. §. Quand, se met aussi quelquefois pour si. Quand vous auriez consulté quelqu'un sur votre ouvrage, vous n'en auriez que mieux fait, *Se voi aveste, ec.* §. Quand et quand, préposition qui signifie, avec, en même temps que. C'est une manière de dire populaire. *Insieme, nel medésimo tempo, con.*

Lorsqu'il y a dans la phrase deux membres régis par *quand*, on met *que* devant le deuxième, au lieu de répéter *quand*: *On fait bien des sottises quand on est jeune, et qu'on ne prend conseil que de soi-même.*

Il ne faut pas confondre *quand* écrit avec un *d*, et *quant* écrit avec un *t*. *Quand*, signifiant lorsque, s'écrit toujours avec un *d*; mais *quant*, pouvant se traduire par *pour ce qui est de*, s'écrit toujours avec un *t*, à la suite duquel on ajoute *à, au,* ou *aux*.

QUANDROS (*can-dros*), s. m. Pierre précieuse *Pietra preziosa* f.

QUANQUAM (*cùan-cùa-m*), s. m. Ce mot, emprunté du latin, et qui conserve sa prononciation latine, signifie une harangue latine faite en public, et prononcée d'ordinaire par un jeune écolier à l'ouverture de certaines thèses de théologie, *Aringa* f., *discorso latino* m., *che suol farsi da alcuni scolari, nel cominciare certe difese di teología.*

QUANQUAN (*can-can*), s. m. Terme corrompu du latin quanquam. Il n'est guère d'usage que dans cette façon de parler proverbiale: faire un quanquan, un grand quanquan de quelque chose, pour dire, faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat pour une chose qui n'en vaut pas la peine, *Far molto strépito, far un gran chiasso per niente, per una cosa da nulla.*

QUANQUANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUANQUANER (*can-ca-né*), v. a. et n. Médire, faire des quanquans. Il est nouveau et fam. *Dir male.*

QUANQUANIER, IÈRE (*can-ca-nié, nièr*), s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de faire des quanquans, *Maldicente* des d. g.

QUANT (*can*), adv. Il est toujours suivi de la préposition à, et signifie, pour, pris dans le sens de pour ce qui est de..., *In quanto a, per quel che tocca, per quel che spetta a...* §. On dit familièrement, qu'un homme se met sur son quant à moi, pour dire, qu'il fait le suffisant. V. ce mot.

Quant à moi, pour moi (syn.). *Quant à moi*, inspiré par un secret particulier, prend un air plus décidé, plus touchant; *pour moi*, ne désignant aucun motif, n'a ni faste, ni prétention. Vous direz modestement et avec un air de doute, *pour moi* je penserais, je ferais; vous direz avec fermeté et d'une manière résolue, *quant à moi* je pense, je fais.

QUANTAL (*can-tal*), s. m. Sorte de fromage, *Sorta di cácio.*

QUANTES (*cant*), adj. f. pl. Il n'est guère d'usage qu'en quelques façons de parler familières, et signifie, toutes les fois que..., autant de fois que..., *Ogni qual volta, ogni volta che, qualunque volta.* §. On dit quelquefois absolument, toutes fois et quantes, pour dire, autant de fois qu'on l'exigera, ou que l'occasion s'en présentera, *Sempre che, ogni volta che, qualora.*

QUANTIÈME (*can-tièm*), adj. des d. g. Terme par lequel on désigne, on demande le rang, l'ordre numérique d'une personne, d'une chose. Le quantième êtes-vous dans la classe? *Che posto tenete nella scuola?* §. Il s'emploie aussi quelquefois substantivement au masc., et alors il signifie, le quantième jour. Il est du style familier. *Il quanto* m. *del mese, o della luna.* Quel quantième du mois avons-nous? *Quanti ne abbiamo del mese?*

QUANTITÉ (*can-ti-té*), s. f. Il se dit de tout ce qui peut être mesuré ou nombré, *Quantità* f. §. On appelle en philosophie, quantité continue, l'étendue d'un corps en longueur, largeur et profondeur, *Quantità continua* f. On appelle, quantité discrète, l'assemblage de plusieurs choses séparées les unes des autres, comme les nombres, les grains d'un tas de blé, *Quantità discreta* f. §. Quantité, signifie aussi, multitude, abondance, *Quantità, abbondanza, moltitúdine* f., *molto, gran número* m. En quantité, *Assai, a balle, in buon dato, in quantità.* §. *T. de gramm.* Quantité, la mesure des syllabes longues et brèves qu'il faut observer dans la prononciation, *Quantità* f.

QUARANTAINE (*ca-ran-tè-n*), s. f. Nombre de quarante. Il est du style fam. *Quarantina, quarentina, quarantena* f. §. On dit fam., qu'un homme approche de la quarantaine, pour dire, qu'il a près de quarante ans, *Egli s' avvicina, s' accosta ai quarant'anni.* §. On dit, jeûner la quarantaine, pour dire, jeûner quarante jours, *Digiunare per una quarantena di giorni.* On dit, jeûner la sainte quarantaine, pour dire, jeûner pendant tout le carême, *Digiunare la quarésima.* §. Quarantaine, se dit aussi du séjour que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion, sont obligés de faire dans un lieu séparé de la ville où ils arrivent, *Quarantina, quarentina* f.

QUARANTE (*ca-rant*), adj. numéral. Quatre fois dix, *Quaranta.* §. Les prières de quarante heures, ou absolument les quarante heures, *Le quarant'ore* §. On appelle aussi, prières de quarante heures, des prières extraordinaires dans des besoin pressants, *Le preghiere delle quarant' ore.* §. Il y a une sorte de jeu de cartes qu'on appelle, le trente et quarante, *Il trenta e quaranta.* §. On dit au jeu de la paume, avoir quarante-cinq, pour dire, avoir les trois quarts du jeu, *Aver quarantacinque.*

QUARANTENIER (*ca-rant-nié*), s. m. *T. de marine.* Sorte de petite corde de la grosseur du petit doigt, dont on se sert pour raccommoder les autres cordes, *Gerlo, quarantano* m.

QUARANTIE (*ca-ran-tî*), s. f. On nommait ainsi le tribunal des quarante à Venise, *Tribunale* m. *de' quaranta.*

QUARANTIÈME, (*ca-ran-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre qui est après trente-neuvième, *Quarantésimo.* §. Il se dit aussi de la partie aliquote d'un tout qui a quarante parties, *La quarantésima parte.* §. Il est aussi subst. masc. dans la signification de partie aliquote, *Una quarantésima parte* f.

QUARDERONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUARDERONNER (*car-d-ro-né*), v. a. *T. de charp.* Rabattre les arêtes en faisant un quart de rond, *Tondare gli spígoli.*

QUARRÉ (*ca-ré*), s. m. V. Carré. §. *T. d'anat.* Petit muscle plat et carré, situé entre la tubérosité de l'ischion et le grand trochanter, *Quadrato* m.

QUARREAU, s. m. V. Carreau.

QUARRÉMENT, adv. V. Carrément.

QUARRER (SE), v. pr. V. Carrer.

QUARRURE, s. f. V. Carrure.

QUART (*car*), s. m. La quatrième partie d'un tout, *Il quarto* m., *la quarta parte* f. §. On dit proverbialement, conter ses affaires au tiers et au quart, pour dire, conter ses affaires à toutes sortes de personnes, *Raccontare le sue faccende al terzo e al quarto, a questo e a quello.* On dit, médire du tiers et du quart, pour dire, médire de toutes sortes de personnes, *Sparlare, dir male di questo e di quello, del terzo e del quarto.* §. Quart d'écu, on appelait ainsi une monnaie qui valait autrefois quinze ou seize sols, et qui depuis en a valu davantage. On dit, en parlant des épices du parlement, il faut payer un écu quart, ou payer en quarts, pour dire, payer à raison de soixante-quatre sous pour un écu. *Quarto* m. *di scudo.* §. On dit proverbialement, qu'un homme n'a pas un quart d'écu, pour dire, qu'il est fort pauvre, qu'il n'a point d'argent, *Egli è abbruciato di danaro, non ha un becco di quattrino.* §. Quart de cercle, instrument de mathématique, qui est la quatrième partie d'un cercle divisé par degrés, minutes et secondes. On l'appelle autrement, quart de nonante, parce qu'il contient 90 degrés. *Quadrante* m. §. *T. de marine.* Quart de vent, quart de rumb, c'est la quatrième partie de la distance qui est entre deux des huit vents principaux, *Quarta* f. *di vento.* §. *T. de marine.* On appelle aussi quart, le temps qu'une partie de l'équipage est à faire une certaine fonction que tous doivent faire tour à tour, *Guardia* f., *quarto* m. §. *T. d'exercice militaire.* Quart de rang, *Quarta* f. *di fila.* §. Quart de conversion, mouvement en forme de quart de cercle, qu'on fait faire à un bataillon pour en changer la face, *Quarto* f. *di conversione.* §. *T. d'architecture.* Quart de rond, on appelle ainsi une moulure qui a le quart d'un rond, *Membretto* m. *che è il quarto del tondino, o bacchetta.* §. *T. de manège.* Quart en quart, sorte de volte. Travailler un cheval de quart en quart, c'est le conduire trois fois sur chaque ligne du carré, *Esercitar un cavallo di quarto in quarto.* §. Demi-quart, la moitié d'un quart, *Un mezzo quarto* m., *l'ottava parte* f.

QUART, ARTE, adj. *T. de finance.* Quatrième, *Quarto.* §. On appelle, fièvre quarte, une sorte de fièvre intermittente, qui laisse au malade deux jours d'intervalle, *Quartana, febbre quartana* f. §. On appelle, fièvre double quarte, celle dont les accès reviennent deux fois en trois jours, *Quartana doppia* f.

QUARTAINE (*car-tè-n*), adj. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase popul.: vos fièvres quartaines, qu'on dit quelquefois par imprécation: *Quartana* f., *febbri quartane* f. pl.

QUARTAL (*car-tal*), s. m. Sorte de mesure de grains, *Quarto* m.

QUARTANIER (*car-ta-nié*), s. m. *T. de chasse.* C'est ainsi qu'on appelle un sanglier de quatre ans. On dit aussi, un sanglier dans son quartan. *Cignale* m. *di quattro anni.*

QUARTATION (*car-ta-si-on*), s. f. Opération de métallurgie, par laquelle on joint avec de l'or assez d'argent, pour que dans la masse totale il n'y ait qu'un quart d'or contre trois quarts d'argent, parce que sans cela l'eau-forte n'agirait pas sur l'alliage. Cette opération se nomme aussi in-quart. *Operazione* f. *di unir tre quarti d'ar-*

gento con un quarto d' oro per fare lo spartimento.

QUARTAUT (*car-tô*), s. m. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid, *Quarteruola* f.

QUARTE (*cart*), s. f. Mesure contenant deux pintes, *Quarta* f. §. *T. de musique.* On appelle quarte, l'intervalle de deux tons et demi, en montant ou en descendant, *Quarta* f. §. *T. d'escrime.* On appelle quarte, la manière de porter un coup d'épée ou de fleuret en tournant le poignet en-dehors, *Quarta* f. § On appelait autrefois quarte, au jeu de piquet, quatre cartes de même couleur qui se suivent. On dit aujourd'hui Quatrième. V. ce mot. §. *T. de droit romain.* On appelle, quarte falcidie, ou falcidienne, le quart des biens qui doit demeurer à l héritier surchargé de legs. *Quarta falcidia, sottrazione* f. *di un quarto che l' erede può fare sopra i legati.* §. Quarte trebellienne, ou trébellianique, c'est le quart qui doit demeurer à un héritier chargé de rendre l'hérédité à un autre. *Quarta trebelliánica, la quarta parte* f. *dei beni che l'erede aggravato di fidecommesso può ritenere.* §. Quarte de la femme pauvre, *La quarta* f. *in proprietà dei beni del marito accordata dal códice di Giustiniano.*

QUARTEL (*car-tel*), s. m. Il est vieux. *Saetta, palla* f. *da cannone.*

QUARTELAGE (*cart-la-j*), s. m. Certain droit seigneurial. Il est vieux. *Diritto signorile* m.

QUARTENIER, s. m. V. Quartinier.

QUARTER (*car-té*), v. n. Aller entre deux ornières et les éviter, *Camminare fra due rotaje senza incapparvi.* §. *T. d'escrime.* Ôter son corps de la ligne, *Méttersi fuor di línea.* §. *T. de mus.* Procéder par quartes, *Procédere per quarte.*

QUARTERON (*cart-ron*), s. m. Certain poids qui est la quatrième partie d'une livre, *La quarta parte* f. *d'una libbra, un quartiere* m. §. Il signifie aussi, la quatrième partie d'une livre dans les choses qui se vendent au poids. Un quarteron de beurre, un quarteron de cerises, *Un quarto di libbra di burro, o di ciliégie.* Il signifie de même, la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte.

QUARTERON, ONNE, s. m. et f. Celui ou celle qui provient d'un blanc et d'une mulâtre, ou d'un mulâtre et d'une blanche, *Fanciullo generato da un européo e da una meticcia, o mulatta.*

QUARTIDI (*car-ti-dì*), s. m. Quatrième jour de la décade dans la nouvelle division de l'année républicaine française, *Quarto dì, il quarto giorno* m. *della décade.*

QUARTIER (*car-tié*), s. m. La quatrième partie de certaine choses. Ainsi on dit, un quartier de veau, d'agneau, de mouton, pour dire, la quatrième partie d'un veau, d'un agneau, d'un mouton, *Un quarto* m. *di vitello, d' agnello, di castrato.* §. Prov. et figur. on dit, qu'on se mettrait en quatre quartiers pour le service de quelqu'un, pour dire, qu'il n'y a rien qu'on ne voulût faire pour le servir, *Esser pronto a farsi tagliar a pezzi pel servizio di alcuno.* § On dit, un quartier de terre, un quartier de vigne, pour dire, la quatrième partie d'un arpent de terre labourable, d'un arpent de vigne, *La quarta parte* f., *un quarto* m. §. Quartier, se prend aussi pour la quatrième partie d'une aune. Ainsi on dit, un quartier d'étoffe, un quartier de ruban, *Un quarto* m. §. On appelle aussi par extension, quartiers, les parties d'un tout qui n'est pas divisé exactement en quatre parties. Un quartier de pain, de gâteau, d'orange, etc. *Un quarto, un pezzo* m., *una parte* f. §. On appelle, bois de quartier, du bois à brûler fendu en quatre, *Legno da bruciare spaccato in quattro* m. §. On dit, un quartier de lard, pour dire, une grande pièce de lard tirée de dessus un cochon, *Un lardone* m. § On appelle, quartiers de pierre, de gros morceaux de pierres; et pierres de quartier, certaines grosses pierres de taille, dont il n'y en a que trois à la voie: *Massi* m. pl §. On appelle, quartier de soulier, les deux pièces de cuir qui environnent le talon, *Quartiere* m. § On nomme quartiers, les parois latérales du sabot du cheval, *Le pareti laterali* f. pl. *del corno del cavallo.* § On dit, qu'un cheval fait quartier neuf, lorsque, par quelque cause que ce soit, un des quartiers tombe, et se trouve chassé par un autre quartier qui croît, *Far corno, o ugna nuova.* § Les selliers appellent, quartiers d'une selle, les parties sur lesquelles les cuisses du cavalier portent et reposent, *Quartieri, quarti* m. pl §. En parlant d'une ville, on appelle quartier, un endroit de la ville dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons, *Quartiere, rione* m. Il se dit aussi d'une certaine étendue de voisinage, ainsi que de tous ceux qui demeurent dans un quartier, *Quartiere, vicinato* m.; *quelli d' un quartiere, i vicini* m. pl. § Quartier, se dit quelquefois en parlant des provinces et de la campagne, et alors il se met toujours au pluriel, *Quartiere, paese* m. §. On dit, cet homme est de nos quartiers, pour dire, il est de notre pays, de notre voisinage, *Egli è nostro paesano, o delle nostre vicinanze* §. *T. de guerre.* Quartier, a plusieurs significations. On appelle quartier, le campement d'un corps de troupes, et le corps de troupes lui-même, *Quartiere* m. *di soldati.* Dans un siége, on appelle quartier, un campement sur quelqu'une des principales avenues d'une place, pour empêcher les convois et les secours, *Quartieri* m.pl. *d' un assédio.* On appelle, quartier des vivres, le lieu où est logé l'équipage des munitions de bouche, et où l'on cuit le pain qu'on distribue journellement aux troupes, *Quartiere* m. *de' viveri.* On nomme, quartier d'hiver, l'intervalle de temps compris entre deux campagnes, *Quartier d' inverno* m. On appelle de même, le lieu où on loge des troupes pendant l'hiver, *Quartiere* m., *stanze* f. pl., *luogo* m. *dove svernano i soldati.* On appelle, quartier de rafraîchissement, le lieu où des troupes fatiguées vont se remettre et se rétablir pendant que la campagne dure encore, *Quartiere* m. *di rinfresco.* On appelle aussi, quartier du roi, ou quartier du général, un lieu choisi ordinairement au centre d'un camp, où est le logement du roi, ou celui du général, *Quartiere* m. *del re, o del generale.* Enfin on appelle quartier, le traitement favorable que l'on fait à des troupes vaincues. Demander quartier, donner quartier, *Chiédere, dar quartiere.* §. On dit figurément dans le style de la conversation, demander quartier, pour dire, demander grâce, demander de n'être pas traité à la rigueur: on dit dans le sens contraire, ne faire aucun quartier, ne point donner de quartier, pour dire, traiter à la rigueur: *Chiédere grázia, o trattar con tutto rigore.* §. Quartier, se prend aussi pour l'espace de trois mois, qui fait la quatrième partie de l'année, *Trimestre, spázio* m. *di tre mesi.* §. On dit, qu'un officier est de quartier, ou en quartier, pour dire, qu'il sert actuellement les trois mois pendant lesquels il est obligé de servir. On appelle, officiers de quartier, ceux qui servent par quartier, à la distinction de ceux qui sont ordinaires, et qui servent toute l'année, *Uffiziale* m. *di quartiere.* §. On appelle, quartier de la lune, la quatrième partie du cours de la lune, *Quarto* m. *della luna.* §. Quartier, se dit aussi de ce qui se paie de trois mois en trois mois pour les loyers, pensions, rentes, gages, etc., *Trimestre* m., *paga* f. *che si fa di tre in tre mesi.* §. En plusieurs occasions où il s'agit de paiements, quartier signifie souvent la demi-année, *Semestre* m. §. *T. de blason.* Quartier, la quatrième portion d'un écusson chargé d'armes entières, *Quarto* m. On appelle aussi quartier, les parties d'un grand écusson qui contient des armoiries différentes, quoiqu'il y en ait plus de quatre, *Quarto, quartiere* m. §. *T. d'armoiries.* On appelle, franc quartier, le quartier droit du haut de l'écu, quand il est d'un émail différent du reste de l'écu, *Quarto franco* m. §. On appelle aussi quartiers, dans les généalogies, les différents chefs desquels on descend, soit du côté du père, soit du côté de la mère, *Quartieri* m. pl. §. Quartier de réduction, nom d'un instrument de pilotage, qui sert à résoudre plusieurs problèmes nécessaires à cet art. C'est une espèce de carte marine qui représente le quart de l'horizon; ou un carré dans lequel est inscrit un quart de cercle, avec plusieurs lignes transversales qui se coupent à angles droits, et qui en rapportent les degrés et les divisions aux côtés de ce carré: *Quarto* m. *di riduzione.* §. Quartier-maître, basofficier de vaisseau, qui est l'aide du maître et du contre-maître, *Sotto padrone* m. §. Quartier-mestre, nom que l'on donne au maréchal des logis d'un régiment de cavalerie étrangère, *Quartier mastro* m. §. A quartier, façon de parler adverbiale, à part, à l'écart, *A parte, in disparte.*

QUARTIÈRE (*car-tièr*), s. f. *Misura inglese* f. *di grano.*

QUARTILE (*car-til*), adj. m. *T. d'astron.* Il ne s'emploie guère qu'en cette phrase: quartile aspect, qui signifie l'aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque, ou de quatre-vingt-dix degrés. En ce sens, le mot de quadrature est plus usité. V. Quadrature.

QUARTINIER (*car-ti-nié*), s. m. Officier de ville, qui est préposé pour avoir soin de la police d'un certain quartier, *Caporione, capitano* m. *di quartiere.*

QUARTO (IN). V. In.

QUARTONAT (*car-to-nà*), s. m. Mesure d'arpentage. Il est vieux. *Misura* f. *d' agrimensura.*

QUARTZ (*cùrz*), s. m. *Mot emprunté de l'allemand. T. d'hist. nat.* Il désigne une roche de la nature du caillou ou du crystal, qui se trouve souvent dans les mines, *Quarzo* m., *sorta di pietra che trovasi nelle miniere.*

QUASERETTE, CAZERETTE (*caz-rèt*), s. f. *Cestello* m. *di vimini.*

QUASI (*ca-zi*), adv. Presque, peu s'en faut, il ne s'en faut guère, *Quasi, quasimente, presso che, poco meno.* Il est du style fam. §. Quasi, subst. masc., morceau de la cuisse du veau, *Porzione* f. *di coscia di vitello.*

Quasi, presque (syn.). *Quasi* marque la ressemblance; c'est un terme de similitude. *Presque* marque l'approximation; c'est un terme de mesure.

QUASI-CONTRAT (*ca-zi-con-trà*), s. m. *T. de palais.* On appelle ainsi un fait par lequel deux ou plusieurs personnes se trouvent obligées les unes envers les autres, sans qu'il y ait eu de convention ni de consentement, *Quasi contratto* m.; *azione o fatto per cui due o più persone si trôvano obbligate l'una verso l'altra, benchè senza il loro consenso, e talora anche verso di un terzo.*

QUASI-DÉLIT (*ca-zi-de-lì*), s. m. *T. de pal.* Dommage que l'on cause à quelqu'un par sa faute, sans avoir eu dessein de lui en faire, *Quasi delitto* m., *danno recato altrui per própria colpa, senza volontà espressa. La riparazione consiste nel pagamento de' danni, interessi e spese.*

QUASIMODO (*ca-zi-mo-dò*), s. f. *T. pris du latin.* Il n'est d'usage qu'en parlant du dimanche d'après Pâques, *La prima doménica dopo la Pasqua, la doménica* f. *in A bis.*

QUASS (*cùas*), s. m. Liqueur fermentée que l'on fait en versant de l'eau chaude sur de la farine d'orge ou de seigle; c'est la boisson ordinaire des paysans en Russie: *Bevanda spiritosa* f. *de' contadini in Rùssia.*

QUATERNAIRE (*cùa-tèr-nèr*), adj. des d. g. Nombre quaternaire, de quatre unités, *Di quattro unità.*

QUATERNE (*cùa-tèrn*), s. m. Combinaison de quatre numéros pris ensemble à la loterie, et sortis ensemble de la roue de fortune, *Quattro númeri presi, usciti insieme dalla lotteria.*

QUATERNÉ, ÉE (*cùa-tèr-né*), adj. *T. de bot.* Il se dit des parties des plantes qui sont disposées quatre par quatre sur un même plan d'insertion, *Disposto a quattro per quattro sullo stesso punto.*

QUATORZAINE (*ca-tor-zè-n*), s. f. *T. de pal.* Il se dit de l'espace de quatorze jours qui s'observe entre chacune des quatre criées des biens saisis réellement, *Spázio* m. *di quattórdici giorni.* De quatorzaine en quatorzaine, *Di quattórdici in quattórdici giorni.*

QUATORZE (*ca-torz*), adj. numéral des d. g. Dix et quatre, quatre avec dix, *Quattórdici.* §. On dit prov., chercher midi à quatorze heures. V. Midi. §. Quatorze, se prend quelquefois pour quatorzième, *Quattordicésimo, quartodécimo, decimoquarto.* Dans l'ordre des rois de France, Louis-le-Grand est Louis Quatorze, *Luigi Decimoquarto.* §. Quatorze, se prend substantivement au masc., au jeu de piquet, et signifie, les quatre as, ou les quatre rois, ou les quatre dames, ou les quatre valets, ou les quatre dix, parce que ces quatre cartes ensemble valent quatorze points, *Quattórdici.*

QUATORZIÈME (*ca-tor-zièm*), adj. des d. g. Nombre ordinal. Le quatorzième du nom, le quatorzième jour, dans sa quatorzième année. *Quattordicésimo, quartodécimo, decimoquarto.*

§. On dit quelquefois absolument et substantivement au masc., le quatorzième, pour dire, le quatorzième jour, *Il quattordicésimo giorno.* §. Quatorzième, se dit aussi absolument, pour signifier, une quatorzième part, un quatorzième denier, *Un quattordicésimo* m.

QUATORZIÈMEMENT (*ca-tor-ziè-m-man*), adv. En quatorzième lieu, *In decimoquarto luogo.*

QUATRAIN (*ca-trèn*), s. m. Petite pièce de poésie qui contient quatre vers, dont les rimes sont presque toujours croisées, *Quadernário, quaternário* m., *quartina* f. §. Il signifie aussi quelquefois quatre vers, qui font partie d'un sonnet, d'une stance, *Quaternário, quadernário* m., *quartina, stanza* f. *di quattro versi.*

QUATRE (*catr*), adj. num. des d. g. Nombre qui contient deux fois deux, *Quattro.* §. On appelle, les quatre-temps, les trois jours où l'église ordonne de jeûner en chacune des saisons de l'année, et dans lesquels les évêques ont accoutumé de faire les ordinations, *Quattro tèmpora.* §. On dit, quatre-vingt, pour dire, quatre fois vingt, *Ottanta.* Quatre-vingt-dix, pour dire, quatre fois vingt et dix de plus, *Novanta.* §. On dit figurément, se mettre en quatre, pour dire, s'employer de tout son pouvoir pour rendre service, *Far tutto il possibile per render servizio.* §. Faire le diable à quatre. V. Diable. §. On dit, marcher à quatre pattes, pour dire, marcher avec les mains et les pieds, *Andare in quattro, andar carponi.* §. Quatre, se met aussi pour quatrième, *Quarto.* En parlant des chambres du parlement, on appelle la quatrième des enquêtes, la quatre, au subst. fém., *La quarta* f.

QUATRE, s. m. Un quatre de chiffre, un quatre en chiffre, le caractère qui marque en chiffre le nombre quatre, *Un quattro* m. §. On appelle encore, un quatre de chiffre, une espèce de petite machine dont on se sert pour prendre des rats et des souris, *Tráppola* f. §. On appelle aussi un quatre, aux jeux de cartes, la carte qui est marquée de quatre cœurs, de quatre trèfles, etc., *Un quattro* m. Au jeu des dés, on appelle un quatre, la face du dé qui est marquée de quatre points, *Il quattro* m.

QUATRE-QUINTS (*catr-chèn*), s. m. pl. *Quattro quinti* m. pl.: *spécie di legíttima, secondo lo statuto, dei beni proprj, di cui ne' paesi di leggi municipali non era permesso disporre per última volontà a pregiudízio degli eredi.*

QUATRE-TEMPS, s. m. pl. Trois jours de jeûne dans chaque saison, *Le quattro tèmpora* f. pl.

QUATRE-VINGT (*catr-vèn*), adj. numéral des d. g. Quatre fois vingt, *Ottanta.*

Cet adjectif numéral prend la marque du pluriel, *quatre-vingts hommes, quatre-vingts chevaux;* excepté lorsqu'il est suivi d'un autre adjectif de nombre: *quatre-vingt-deux hommes; quatre-vint-dix chevaux.* Il est également invariable quand il s'agit de la date: *l'an mil sept cent quatre-vingt;* il est alors pour quatre-vingtième, et qualifie le mot *an.*

QUATRIÈME (*ca-tri-èm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Quarto.* §. Quatrième, est aussi substantif, et se dit de diverses choses dans le masculin et dans le féminin. Ainsi on dit, nous sommes au quatrième du mois, au quatrième de la lune, pour dire, au quatrième jour du mois, de la lune, *Noi siamo ai quattro, o al dì quattro del mese, della luna.* On dit aussi, au jeu, vous venez à propos, nous attendions un quatrième, pour dire, un quatrième joueur, *Voi venite a tempo, noi stavamo aspettando un quarto.* On dit encore, qu'un homme est d'un quatrième dans une affaire, qu'il y est pour un quatrième, pour dire, qu'il y est intéressé pour une quatrième partie, *Egli vi è per un quarto, vi è interessato per una quarta parte.* On dit d'un écolier qui étudie dans la quatrième classe, que c'est un quatrième. Et on dit, qu'il étudie en quatrième, qu'il est en quatrième, pour dire, que c'est dans la quatrième classe qu'il étudie, *Quarta* f. On dit aussi, la quatrième des enquêtes, pour dire, la quatrième chambre des enquêtes, *La quarta* f., *ec.* V. Enquête. Quatrième, se dit encore au jeu du piquet, d'une suite de quatre cartes de même couleur, *Una quarta* f.

QUATRIÈMEMENT (*ca-tri-è-m-man*), adv. En quatrième lieu, *In quarto luogo.*

QUATRIENNAL, ALE (*ca-tri-èn-nal*), adj. Il se dit d'un office qui s'exerce de quatre années l'une, ou de quatre en quatre ans, qui dure quatre ans, *Che dura un quadriénnio.* §. Il se dit aussi de l'officier trésorier quatriennal, *Tesoriere per lo spázio di quattr'anni.* On le met quelquefois substantivement, et alors il se dit de la charge et de l'officier.

QUATRIN, s. m. Petite monnaie d'Italie, *Quattrino* m.

QUATROUILLÉ (*ca-trù-glié*), adj. m. *T. de vénerie.* Il se dit d'un poil mêlé aux chiens parmi leur principale couleur, *Chiazzato, variegato.*

QUATUOR (*cùa-tuor*), s. m. *T. de mus.* Morceau à quatre parties, *Pezzo* m. *di música a quattro parti.*

QUATUORVIR (*cùa-tuor-vir*), s. m. Officier de l'ancienne Rome, *Magistrato* m. *di Roma.*

QUAYAGE (*chè-ia-j*), s. m. *T. de comm. de mer.* Droit que paient les marchands pour avoir la liberté de se servir du quai d'un port, et y placer leurs marchandises, *Diritto* m. *del ripaggio.*

QUAZERETTE, s. f. V. Quaserette.

QUE. Pronom relatif, servant de régime au verbe qui le suit. Celui que vous avez élu, les gens que vous avez obligés, *Colui che, o colui il quale voi avete scelto; le persone che voi, o le quali voi, ec.* §. Que, s'emploie quelquefois pour marquer plus particulièrement la qualité des choses dont on parle, *Quale, come.* Tel que je suis, *Tal quale io sono.* §. Il se met quelquefois pour, quelle chose. Que faites-vous là? Que vous en semble? *Che fate voi? Che ve ne pare?* §. On dit, dans le style familier, je n'ai que faire, pour dire, je n'ai aucune affaire, *Io non ho cosa alcuna a fare, non ho affare veruno.* Je n'ai que faire de lui, signifie, je n'ai aucun besoin de lui, *Io non ho bisogno di lui.* Je n'ai que faire de vous dire, signifie, il n'est pas nécessaire que je vous dise, *Non è necessário che io vi dica.* On dit, je n'ai que faire à cela, pour dire, je n'ai aucun intérêt à cela, *Io non ho parte alcuna, non ho verun interesse in quella cosa.* §. Que, s'emploie aussi pour signifier, que celui que, que celle que; et alors il ne se met guère qu'avec une négative. Il a bien trouvé un autre homme que vous ne disiez, *Egli ha ben trovato tutt' altro uomo che quello che voi dicevate.* §. Que, est aussi particule, et sert à divers usages qui seront exprimés ci-dessous. Il s'emploie souvent entre les deux membres d'une phrase, qui ont chacun leur verbe exprimé, ou sous-entendu, pour marquer que le dernier est régi par le premier. Je trouve que vous avez raison; j'avoue que cela est surprenant: *Io trovo che voi avete ragione; io confesso che ciò è sorprendente.* Il marque l'admiration, l'ironie, et l'indignation: alors il signifie, combien. Que Dieu est puissant! Que vous êtes importun! *Oh quanto Iddio, oh come Iddio è potente! Oh quanto mai siete importuno!* Il est aussi particule de souhait, d'imprécation, de commandement, de consentement, etc.; alors il s'emploie par une manière d'ellipse, en sous-entendant les verbes dont on se sert pour souhaiter, pour commander, pour consentir, etc. Que je meure, si cela n'est; qu'il parte tout à l'heure: *Possa io morire, se ciò non è vero; parta egli immantinente.* §. Il signifie aussi, pourquoi. Que ne se corrige-t-il? Que ne demeurez-vous? Que n'attendez-vous? *Perchè non si corregge? Perchè non restate? Perchè non aspettate?* En ce sens il s'emploie rarement sans la négative, excepté dans ces phrases: Que tardez-vous? Que différez-vous? et quelques autres semblables: *Che indugiate a fare? Perchè differite?* §. Que, se joint aussi avec plusieurs noms, prépositions, conjonctions et adverbes, après lesquels il se met, tels que, afin, avant, après, bien, dès, depuis, encore, loin, plus, puis, sans, et quelques autres de même nature qu'on peut voir à leur place. Quelquefois il s'emploie seul à la place de quelques prépositions avec lesquelles on a accoutumé de le joindre; ainsi on dit: approchez, que je vous parle, pour dire, afin que je vous parle, *Accostátevi, che v' ho da parlare.* Il ne fait point de voyage, qu'il ne lui arrive quelque chose, c'est-à-dire, sans qu'il lui arrive quelque chose, *Egli non fa mai un viaggio, che non gli accada qualche cosa.* Je lui parlai, qu'il était encore au lit, c'est-à-dire, lorsqu'il était encore au lit, *Io gli parlai, mentre era ancora in letto.* On dit aussi, l'hiver qu'il fit si froid, pour dire, pendant lequel il fit si froid, *Quell' inverno che fu così rígido.* Le jour que cela arriva, c'est-à-dire, dans lequel cela arriva, *Quel giorno in cui ciò accadde.* C'est là qu'il demeure, c'est-à-dire, c'est là où il demeure, *Là è la casa ov' egli dimora?* §. Que, s'emploie encore par ellipse en diverses façons de parler; ainsi on dit: qu'il fasse le moindre excès, il tombe malade, pour dire, s'il arrive qu'il fasse le moindre excès, *Se egli si lascia andare a fare il ménomo stravizzo, ec.* Qu'il perde ou qu'il gagne son procès, il partira, c'est-à-dire, soit qu'il gagne son procès, soit qu'il le perde, *Sia ch'egli guadagni la lite, sia ch'egli la perda.* §. Il s'emploie encore par ellipse, et absolument, dans le titre des chapitres et des sections d'un livre, pour indiquer de quelle matière on y traite: Que la vertu est le plus grand de tous les biens; que les cieux sont d'une matière fluide, etc., *Che la virtù, ec.; che i cieli sono, ec.* §. Que, s'emploie quelquefois par redondance; ainsi on dit: que s'il m'allègue, que si vous m'objectez, pour dire simplement, s'il m'allègue, si vous m'objectez, *Che se egli mi allega, che se egli m'oppone.* §. Il s'emploie encore par énergie, et pour donner plus de force à ce qu'on dit. C'est une belle chose que de garder le secret, *È una bella cosa il custodire il segreto.* §. Que, s'emploie aussi fam. dans une signification distributive, comme dans cette phrase: il s'acquitte de son emploi que bien que mal, qui signifie, en partie bien en partie mal, *Tra bene e male, un po' bene e un po' male, così così.* §. Que, au commencement de la période, annonce quelquefois un devoir. Que l'homme respecte ses semblables, s'il veut être respecté, *Rispetti l'uomo gli altri uómini, se vuol èssere rispettato; dee l'uomo rispettare, ec.* §. Que, précédé de ne, met quelquefois une certaine condition au discours. Je n'irai pas le voir, qu'il ne m'en ait invité, *Non andrò a vederlo, se non m' invita, se prima non sono invitato.* Vous ne me quitterez pas, que vous n'ayez déjeuné, *Non ve n' andrete prima di far colazione, se prima non fate colazione.* §. Que, après peut-être, se perd tout-à-fait en italien. Peut-être qu'oui, peut-être que non, *Forse sì, forse no.* Peut-être que je ne sortirai pas, *Forse non uscirò.* §. Qu'est-ce que? ou qu'est-ce que c'est que? *Che? che cosa?* Qu'est-ce que vous dites? *Che dite?* Qu'est-ce que c'est que ce bruit? *Che cos' è questo strépito?*

La conjonction *que* ne doit pas être remplacée par *comme*, pour unir les deux termes d'une comparaison. Ne dites donc pas: *Il est aussi modeste comme habile;* dites, *qu'habile.* Dans les phrases où *que* avec *de* forme un gallicisme, l'usage permet de supprimer la conj. *que*, et de dire, *C'est un devoir d'obliger ses amis; c'est être sage de se défier des méchants; quel chagrin de quitter ceux qu'on aime:* aussi bien qu'on dit, *c'est un devoir que d'obliger ses amis; quel chagrin que de quitter*, etc.

QUEL, ELLE (*chèl*). Adj. dont on se sert pour demander ce que c'est qu'une chose, qu'une personne, son nom, ses propriétés, ou pour marquer de l'incertitude et du doute, *Quale.* §. Il se dit quelquefois par admiration. Quel malheur! Quelle disgrâce! Quelle bonté! *Che sventura! Che sciagura! Qual bontà!* §. On dit, quel que soit, quel qu'il soit, quelle que soit, quelle qu'elle soit, quels que soient, quelles que soient, quels qu'ils soient, quelles qu'elles soient, pour dire, de quelque sorte, de quelque espèce que ce soit, qui que ce soit, etc., *Qualunque sia.* §. Quel, se met quelquefois après tel: tel quel, et c'est une façon de parler familière, dont on se sert pour marquer qu'une chose est médiocre dans son espèce, et plutôt mauvaise que bonne. C'est un avocat, un prédicateur tel quel; on leur donne du vin tel quel, des étoffes telles quelles: *È un avvocato, è un predicator tal quale; danno loro un vino tal quale, ec.*

QUELCONQUE (*chèl-conc*), adj. des d. g. Nul, aucun, quel que ce soit, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit. Il ne se met qu'avec la négative, et toujours après le substantif. *Qualunque, qual si sia.* §. Il se dit sans négative dans le style didactique, pour signifier, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit, et alors il prend aussi la marque du pluriel. Une ligne quelconque étant donnée; deux points quelconques étant donnés: *Data una qualunque linea; dati due punti qualunque sieno.*

QUELLEMENT (*chel-man*), adv. Il ne se dit qu'en cette phrase du style familier, tellement quellement, pour dire, ni fort bien ni fort mal, mais plutôt mal que bien. Il fait son devoir, il fait sa charge tellement quellement, *Egli fa il suo dovere, fa il suo uffizio così così, tra bene e male, nè troppo bene nè troppo male.*

QUELQUE (*chelch*), adj des d. g. Un, ou une entre plusieurs, *Qualche, qualcheduno, alcuno.* §. On s'en sert aussi pour marquer diminution, et quelque adoucissement de la chose dont on parle, soit à l'égard de la qualité, soit à l'égard de la quantité: ainsi l'on dit, il y a quelque difficulté dans cette affaire, pour dire, qu'il y a un peu de difficulté. *V'è qualche difficoltà, un poco di difficoltà.* §. Il se joint aussi avec peu: ainsi on dit, quelque peu d'argent, quelque peu d'amitié, pour dire, un peu d'argent, un peu d'amitié, *Qualche poco, alcun poco, una piccola quantità di danaro, un poco d'affetto.* §. Quelque, signifie encore, quel que soit le.., quelle que soit la..., *Qualunque sia il, la..* A quelque pauvreté qu'il soit réduit, *Qualunque sia la povertà a cui è ridotto.* A quelque prix que se soit, *A qualsivoglia costo, prezzo.* §. Quelque, s'emploie aussi comme adverbe: alors il se joint toujours avec un adjectif, et signifie, à quelque point que, à quelque degré que, *A qualunque, o a qualsivoglia segno o grado che.* §. Il signifie encore, environ, à peu près. Il y a quelque soixante ans; il y avait quelque cinquante chevaux, *Egli ha un sessant'anni, v'avea circa cinquanta cavalli.* §. Quelque... que, signifie à peu près la même chose que, quoique. Quelque riche que vous soyez, *Quantunque siate ricco.* Mais la force de quelque... que, s'exprime bien mieux en italien par *per: Per ricco che siate.* Quelque pouvoir qu'elle ait, *Per potere ch' ell' abbia.* Cette particule aime tellement l'évidence de la phrase que, quand il n'y a en français qu'un substantif, très-souvent on y ajoute en italien un adjectif qui lui donne sa valeur. Quelques richesses que vous ayez, vous ne serez point heureux, si vous ne savez réprimer vos passions, *Per grandi che siano le vostre ricchezze* (mieux que *per ricchezze che abbiate*), *non sarete mai felice, se non siete in grado di moderare le vostre passioni.* Quelques enfants que vous ayez, *Per numerosi che siano i vostri figliuoli.* §. Quelle qu'elle puisse être, *Chiunque ella siasi.* Quel qu'il soit, *Qualsiasi, qualsivoglia.* Quelque part qu'il aille, *Dove, in qualsivoglia luogo egli vada.*

Quelque, suivi de *que*, signifie à-peu-près la même chose que *quoique*. Quand il y a un substantif entre *quelque* et *que*, on écrit *quelques*, si le subst. est au pluriel: *Quelques richesses que vous ayez*, etc. Quand il n'y a qu'un adject. entre *quelque* et *que*, alors *quelque*, quoique joint à des pluriels, ne prend point d'*s*: *Quelque habiles, quelque éclairés que nous soyons*, etc. *Quelque* est encore sans pluriel, quand il signifie *environ*, *à-peu-près*. Quand on veut placer le substantif après le *que* et le verbe, il faut se servir de *quel que*, *quelle que* (en deux mots), qui désigne la qualité: *Quelle que soit votre naissance*, et non *quelque soit*. — *Quelque* ne reçoit jamais d'apostrophe, à moins qu'il ne soit suivi du mot *un*: *Quelque aimable*, *quelque odieux*, etc., *quelqu'un.*

QUELQUE CHOSE. V. Chose.

Il ne faut pas confondre *quelque chose* subst masc., avec *quelque chose* mot féminin, composé de l'adjectif *quelque* et du subst. fém. *chose*. *Quelque chose* est masculin, quand il signifie une chose: *Il a fait quelque chose qui mérite d'être blâmé;* c'est-à-dire, il a fait une chose qui mérite, etc. Il est féminin, lorsqu'il veut dire, *quelle que soit la chose: Quelque chose que je lui aie dite, je n'ai pu le convaincre;* c'est-à-dire, quelle que soit la chose que je lui aie dite, etc.

QUELQUEFOIS (*chèlch-foà*), adv. De fois à autre, parfois, *Talora, talvolta, qualchevolta.*

QUELQU'UN, UNE (*chel-cheiùn cu-n*), s. et adj. Un entre plusieurs, *Qualche, alcuno, qualcheduno.* §. Quelques-uns, quelques-unes, plusieurs dans un plus grand nombre, *Alcuni, parecchi.*

Quelqu'un, quand il ne se rapporte pas à un substantif, ne se dit que des personnes: *Quelqu'un a cru, quelques-uns ont assuré*, etc. Mais on ne peut pas dire, *J'ai parlé a quelques-uns, je connais quelques-uns.* Quand *quelqu'un* a rapport à un substantif, il se dit des personnes et des choses; il fait au féminin *quelqu'une*, au masculin pluriel *quelques-uns*, au féminin pluriel *quelques-unes*. On ne dit point *un quelqu'un, une quelque chose.*

QUÉMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUÉMANDER, v. a. et QUÉMANDEUR, s. m. V. Caimander et Caimandeur.

QU'EN-DIRA-T-ON (*can-di-ra-ton*), s. m. Le propos que pourra tenir le public. Il est toujours précédé de l'article. Se moquer du qu'en-dira-t-on; mépriser les qu'en-dira-t-on. *Che se ne dirà; le dicerie* f. pl., *i giudizi* m. pl. *del púbblico.*

QUENOTTE (*ch-not*), s. f. Terme dont on se sert dans le style familier et en badinant, pour signifier une dent de petit enfant, *Dentino* m.

QUENOUILLE (*ch-nù-glie*), s. f. Sorte de petite canne ou de bâton que l'on entoure, vers le haut, de soie, de chanvre, de lin, de laine, etc., pour filer, *Conócchia, rocca* f. Charger, coiffer, monter une quenouille, *Appennecchiare.* §. Quenouille, se prend aussi pour la soie, le chanvre, le lin et la laine dont une quenouille est chargée, *Pennècchio* m., *conócchia* f. §. On dit proverbialement à une femme qui se veut mêler de choses qui passent sa capacité: allez filer votre quenouille, *Andate a filare.* §. On dit fig., qu'une maison est tombée en quenouille, pour dire, qu'une fille en est devenue héritière, *L'eredità tocca alle donne.* On dit de même, des royaumes et des états où les filles sont appelées à la succession, qu'ils tombent en quenouille, *Regni, stati, in cui le donne succèdono alla corona.* §. On appelle, quenouilles de lit, les colonnes, les piliers d'un lit. Quenouilles d'un lit, quenouilles de cèdre, quenouilles dorées. *Colonnetta f. di letto.*

QUENOUILLÉE (*ch-nù-glié*), s. f. La charge d'une quenouille, *Roccata, conócchia* f., *lucignolo* m.

QUENOUILLETTE (*ch-nù-gliét*), s. f. Petite quenouille, *Rocchetta* f. §. *T. de fondeur.* Verge, ou triangle de fer qui a à l'un des bouts une espèce de cylindre aussi de fer, arrondi per l'extrémité, *Mandriano* m.

QUÉNUE (*che-nù*), s. f. *Brocca* f.

QUÉRAÏBA (*che-ra-i-bà*), s. m. Arbre du Brésil, dont l'écorce pilée et appliquée sur les ulcères et les plaies, passe pour un excellent vulnéraire, *Queràiba* m.

QUERELLE (*ch-rèl*), s. f. Contestation, démêlé, dispute avec aigreur et animosité, *Quistione, disputa, contesa, altercazione, rissa* f., *bisticciamento, tafferuglio, contrasto* m. §. On dit, entrer dans une querelle, pour dire, s'intéresser dans une querelle, y prendre parti, *Entrare, prender parte in una contesa, in una rissa.* §. On dit aussi, embrasser, épouser, prendre la querelle de quelqu'un, pour dire, prendre le parti de quelqu'un contre ceux avec qui il a querelle, *Abbracciare il partito di qualcheduno.* §. On dit prov., querelle d'Allemand, pour dire, une querelle faite légèrement et sans sujet, *Disputa, quistione, contesa* f. *per cosa da nulla, o senza motivo.* §. *T. de palais.* Querelle d'inofficiosité. V. Inofficiosité.

QUERELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUERELLER (*ch-re-lé*), v. a. Faire querelle à quelqu'un, *Provocare con parole, pigliársela con qualcheduno, far l'uomo addosso, rimproverare, rabbuffare.* §. On dit, que des gens se sont querellés, pour dire, qu'ils ont eu dispute l'un contre l'autre avec des paroles aigres, *Arrissarsi, bisticciarsi, proverbiarsi, quistionare, contèndere, altercare, batostare.* §. Quereller, signifie aussi, dire des paroles aigres et fâcheuses, gronder, réprimander, *Bravare, sbarbazzare; far una ripassata, una tagliata; risciacquare un bucato.*

Quereller, gronder (syn.). *Quereller*, c'est se plaindre souvent sans raison; *gronder*, c'est reprocher un tort, toujours avec une apparence de justice. *Gronder*, suppose une sorte d'autorité, de supériorité, ou du moins de droit; pour *quereller*, il suffit d'avoir de l'humeur: on *querelle* son égal, et même son supérieur.

QUERELLEUR, EUSE (*ch-rè-leur, leùz*), adj. Qui fait souvent querelle, hargneux, *Rissoso, litigioso, brigoso, beccalite, accattabrighe.* Il est quelquefois substantif.

QUÉRIMONIE (*cue-ri-mo-nì*), s. f. *T. d'officialité.* Requête présentée au juge d'église, pour obtenir la permission de faire publier un monitoire, *Supplica* f. *che si presenta ad un giúdice ecclesiástico per ottener la licenza di far pubblicare un monitório.*

QUÉRIR (*che-rir*), v. a. Il signifie proprement, chercher avec charge d'amener celui qu'on nous envoie chercher, ou d'apporter la chose dont il est question; mais il n'est d'usage qu'à l'infinitif, avec les verbes aller, venir, envoyer: *Andare, o mandar a cercare, o in cerca; andare, venire, o mandar a prèndere, a portare, ad arrecare, a condurre.*

QUESTALITÉ (*chès-ta-li-té*), s. f. Esclavage. Il est vieux. *Schiavitù* f.

QUESTEUR (*cuès-teur*), s. m. Ce nom était à Rome celui des magistrats chargés de la garde du trésor public, et de diverses autres fonctions, comme de recevoir les ambassadeurs, etc. Il y en avait pour la ville même; d'autres pour les armées, où ils servaient comme officiers-généraux; d'autres pour les provinces, où ils avaient une grande autorité, sous les préteurs et les proconsuls: *Questore* m. §. Questeur, se dit dans l'université de Paris, d'un officier de l'université chargé de recevoir les deniers communs, et de les distribuer à ceux à qui ils sont dus, *Tesoriere m. dell' università.* §. Membre de la chambre des députés de France, qui surveille les dépenses, les recettes, etc., comme dans l'ancienne Rome, *Questore* m.

QUESTION (*chès-ti-on*), s. f. Interrogation, demande que l'on fait pour s'éclaircir de quelque chose, *Quistione, questione* f., *quesito* m., *domanda, proposta* f., *dùbbio* m. §. Question d'état, *Questione f. che riguarda lo stato d'una persona.* §. Question douteuse, *Questione f. dùbbiosa, problemàtica; che non è apertamente decisa dalla legge, e di cui la negativa o l'affermativa hanno egual forza di fondamento.* §. Question préalable, *Quistione preliminare, questione f. per sapere se un' altra quistione già proposta sarà dibattuta.* §. Question, est aussi une proposition sur laquelle on dispute, *Quistione, questione* f. §. On dit, qu'il est question, qu'il n'est pas question de.., pour dire, qu'il s'agit, ou qu'il ne s'agit pas de.., *Si tratta, non si tratta.* §. Question, signifie aussi, la torture, la gêne qu'on donnait aux criminels pour leur faire confesser la vérité, *Tortura, corda, colla* f.

QUESTIONNAIRE (*chès-tio-nèr*), s. f. Celui qui donnait la question aux criminels, *Tortore, giustiziere* m.

QUESTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUESTIONNER (*chès-tio-né*), v. a. Interroger, demander, *Interrogare, domandare; far quistioni, domande.* §. Il se prend le plus souvent en mauvaise part, et se dit de ceux qui sont accoutumés à faire des questions importunes, *Far interrogazioni, annojare colle molte dimande.*

QUESTIONNEUR, EUSE (*chès-tio-neur, neùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait sans cesse des questions, *Interrogatore* m., *dimandatrice* f. *stucchèvole.*

QUESTURE (*cuès-tur*), s. f. Nom d'une charge fort recherchée à Rome dans le temps de la république, comme étant le premier degré qui conduisait aux grandes magistratures, *Questoria, questura* f. V. Questeur.

QUÊTE (*chêt*), s. f. Action par laquelle on cherche, *Cerca, ricerca* f. §. *T. de chasse.* Il se dit d'un chien qui démêle la voie d'un cerf, d'un sanglier, etc., qu'on veut détourner, *Caccia* f., *lo andar* m. *in tràccia della fiera, cerca* f. §. Il se dit de même en parlant de la chasse des perdrix, *Cáccia, cerca* f. *delle starne.* §. Quête, signifie aussi, la cueillette qu'on fait pour les pauvres, ou pour des œuvres pieuses, *Busca, cerca* f., *accattamento* m., *colletta* f. Aller à la quête, *Andare in busca, alla cerca, all' accatto.* §. *T. de marine.* Quête, saillie, élancement que fait l'étrave et l'étambord hors de la quille, *Sporto m. delle ruote di poppa e di prua.*

QUÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUÊTER (*chê-té*), v. a. *T. de chasse.* Chercher. Quêter un cerf, un sanglier, un lièvre, quêter des perdrix. *Braccare, braccheggiare, cacciare, andar in tràccia.* §. On dit fig., quêter des louanges, pour dire, chercher adroitement à se faire donner des louanges, *Mendicare lodi, appláusi.* §. Il signifie encore, demander et recueillir des aumônes. En ce sens il est neu-

tre. *Mendicare, accattare; far la cerca, l'accatto.*

QUÊTEUR, EUSE (*che-teur, teûz*), s. m. et f. Qui quête pour quelqu'un, *Ceroatore* m., *cercatrice* f., *cercante, che va alla cerca.*

QUEUE (*cheû*), s. f. Ce mot se dit de toutes sortes de bêtes, comme animaux à quatre pieds, oiseaux, reptiles et poissons. En parlant des animaux à quatre pieds, il signifie certe partie qui est au bout de l'épine du dos, comme une continuation des vertèbres, et qui est ordinairement couverte de poil, *Coda* f. §. En parlant des marques de dignité que les visirs font porter devant eux, on appelle, visir à trois queues, le visir qui a droit de faire porter devant lui trois queues de cheval, *Visire da tre code.* §. On appelle, queue de mouton, une pièce de viande qui est prise du quartier de derrière d'un mouton, et où ordinairement la queue tient, *Coda* f. *di castrato; quarto di dietro* m., *dov'è attaccata la coda.* Quand on dit, un ragoût de queues de mouton, on n'entend parler que des queues seules, *Code* f. pl. *di castrato.* §. En parlant de fourrure, on appelle, queue de martre, la peau et le poil de la queue d'une martre, passée et accommodée, *Coda* f. *di màrtora.* §. On dit prov. et fig., brider son cheval par la queue, pour dire, commencer une affaire par où on devrait la finir, *Mangiare, o prèndere il porro per la coda.* §. On dit prov. et pop., qu'il n'en est pas resté la queue d'un, d'une, pour dire, qu'il n'en est resté aucun, aucune, *Non n'è rimasto un solo.* §. On dit prov. et pop. d'un homme qui a paru confus de ce qu'une affaire ne lui a pas réussi, qu'il s'en est retourné honteusement la queue entre les jambes, *Méttersi la coda tra le gambe; tornàrsene vergognoso o svergognato, colle pive nel sacco.* §. Queue, en parlant des oiseaux, se dit des plumes qui leur sortent du croupion, et qui leur servent ordinairement comme de gouvernail pour se conduire dans l'air, *Coda* f. *degli uccelli.* §. Queue, en parlant des poissons, des serpents, et de quelques insectes, est la partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la tête, *Coda* f. *de' pesci, ec.* §. On dit prov. et fig., à la queue gît le venin, le venin est à la queue, pour dire, qu'il est à craindre que la fin d'une affaire ne soit fâcheuse, quoique le commencement ne le soit pas, *Nella coda sta il veleno.* §. On dit prov. et fig., écorcher l'anguille par la queue, pour dire, commencer par l'endroit le plus difficile, et par où l'on devrait finir, *Mangiare, o prèndere il porro per la coda.* On dit aussi, qu'il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue, pour dire, qu'ordinairement il n'y a rien de plus difficile dans une affaire, que de l'achever, *Nella coda sta il veleno, o sia la difficoltà.* §. Queue, se dit aussi en parlant des fleurs, des feuilles, des fruits, et signifie cette partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes, *Picciuolo, gambo, stelo* m. §. On appelle, queue de renard, une petite plante qui ressemble à peu près à une queue de renard, et qui vient ordinairement dans les terres humides, *Coda di volpe* f. §. En parlant de certaines fleurs, comme tulipes, lis, narcisses, on appelle queue, quand elles sont cueillies, ce qu'on appelle tige dans ces mêmes fleurs, lorsqu'elles sont encore sur pied, *Gambo* m. §. Queue, se dit encore de plusieurs autres choses qui ressemblent en quelque façon à une queue. Ainsi, dans les lettres de chancellerie, on appelle, lettres scellées sur simple queue, celles dont le sceau est sur cette partie du parchemin qu'on coupe en forme de queue pour y attacher le sceau. On appelle, lettres scellées sur double queue, celles dont le sceau est sur une bande de parchemin qui passe au travers des lettres. *Striscia* f. *di pergamena ove s'attacca il sigillo alle patenti, e simili.* §. En certaines lettres de l'alphabet, comme au Q, au P, etc., on appelle queue, ce qui excède par en-bas le corps de la lettre, *Gamba* f. *d'una léttera.* §. On appelle, la queue d'une comète, une longue traînée de lumière qui suit le corps de la comète, *La coda, o chioma* f. *della cometa.* §. On appelle, la queue de la poêle, la longue pièce de fer qui sert à tenir la poêle, *Mànico* m. §. On appelle, la queue du moulin, cette grande pièce de bois qui sert à faire tourner un moulin à vent sur son pivot, *Stégolo* m. §. *T. de menuiserie.* Queue d'aronde, tenon d'une certaine pièce de liaison taillée en queue d'hirondelle, *Coda* f. *di róndine.* §. Queue, le bout, la fin de quelque chose, *Fine* m., *estremità* f. §. Queue, se dit encore de l'extrémité d'un manteau et d'une robe d'homme ou de femme, lorsqu'elle traîne par derrière, *Coda* f., *stràscico* m. §. Queue, signifie aussi la dernière partie, les derniers rangs de quelque corps, de quelque compagnie, *Coda* f. §. On dit, à la queue, en queue, pour dire, à l'extrémité, à la suite, immédiatement après, *Alla coda, al séguito, all'estremità, súbito dopo.* §. On dit encore, à la queue, en queue, pour dire, à la poursuite de quelqu'un, aux trousses de quelqu'un, *Alla coda, alle spalle.* §. Queue à queue, adv., à la file, immédiatement l'un après l'autre, *L'un dietro all' altro, alla sfilata.* §. Il y a un jeu d'enfants qu'on appelle, à la queue leu leu, parce qu'ils marchent à la suite les uns des autres, comme marchent les loups, qu'on appelait autrefois leux, *Far coda romana.* §. Queue, se dit fig. de la suite d'une affaire, *Coda* f., *séguito* m. §. *T. de jeu.* Queue, somme convenue que l'on paie à celui qui gagne le plus, *Somma* f. *di danaro che i giuocatori talvolta convèngono di dare al maggior vincitore.* §. Queue, sorte de futaille contenant environ un muid et demi, *Sorta di piccola botte.* Demi-queue, futaille contenant la moitié de ce que contient une queue, *Mezza botte* f. §. Queue de lion, ou léonurus, plante à fleurs labiées, qui croît en Afrique et en Amérique, *Sorta di pianta africana e americana.* §. Queue de cheval. V. Prêle. §. Queue de pourceau, plante dont la racine fournit un suc qui est incisif et résolutif, et employé pour l'asthme, la toux, et les maladies qui proviennent d'humeurs visqueuses et grossières, *Peucédano, finócchio porcino* m. §. Queue de souris, plante qui croît dans les champs, les prés et les jardins. Elle est astringente et dessicative. *Coda di topo* f. §. Queue, se dit encore d'une sorte de pierre à aiguiser, *Cote, pietra* f. *da affilare.* §. *T. d'astron.* Queue de dragon, le nœud descendant de la lune, *Coda* f. *del dragone.* §. *T. de paumier.* Queue, instrument dont on se sert pour pousser les billes au jeu de billard, *Stecca* f. §. Queue rouge. V. Rouge-queue. §. *T. d'ouvriers.* Queue de rat, lime ronde, piquée à grains d'orge, qui est tortillée comme une colonne torse, *Lima* f. *da straforo.*

QUEUX (*cheû*), s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois cuisinier. Il se dit encore en ce sens dans la maison du roi. Maître queux de chez le roi, *Cuoco* m. Les traiteurs de Paris se qualifient aussi de maîtres queux. §. Sorte de pierre dont les faucheurs et les couteliers se servent pour aiguiser leurs instruments, *Cote, certa pietra* f. *da affilare.*

QUI (*chi*). Pronom relatif de tout genre et de tout nombre; lequel, laquelle, lesquels, lesquelles: *Chi, che; il quale, la quale; i quali, le quali.* L'homme de qui, contre qui je parle; le cheval sur lequel je suis monté: *L' uomo di cui, o del quale, contro di cui, o contro del quale io parlo; il cavallo che io cavalco.* §. Qui, se met aussi d'une manière absolue, en sous-entendant l'antécédent, ainsi on dit: voilà qui est beau, pour dire, voilà une chose qui est belle; voilà qui me plaît, voilà qui va bien, pour dire, voilà une chose qui me plaît, voilà une affaire qui va bien; voilà qui vous en dira des nouvelles, pour dire, voilà une personne qui vous en dira des nouvelles: *Ecco che sta bene, ecco che mi piace, ecco chi ve ne darà delle nuove.* §. Qui, se dit aussi quelquefois pour ce qui, et dans cette acception on dit, qui plus est, qui pis est, pour dire, ce qui est encore plus, ce qui est encore pis, *Ciò che è più, ciò che è peggio.* §. Qui se met encore absolument, et par interrogation, pour dire, quel homme? quelle personne? *Chi, qual persona?* §. Il se met aussi absolument, et sans interrogation, pour, celui qui, quiconque. Ainsi on dit, qui observera les commandements de Dieu, sera sauvé, *Chiunque, o colui il quale osserverà i divini precetti, anderà salvo.* §. On dit, je ne sais qui, pour marquer, qu'on ne sait qui est celui qui a fait, qui a dit, etc., *Io non so chi.* §. On dit fam., un je ne sais qui, pour marquer, une personne de néant, *Un non so chi, un uomo da nulla.* §. On dit, qui que ce soit, qui que ce puisse être, qui que c'ait été, etc., pour dire, quiconque, quelque personne que ce soit, etc., *Chiunque, chiunque si sia, chi si voglia, chicchessia.* Quand il est mis avec une négative, il signifie nul, aucune personne, *Niuno, nessuno, chicchessia.* §. Qui, est quelquefois distributif, et signifie, ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres. Ils étaient dispersés qui çà qui là. Mais il vieillit dans cette acception. *Erano dispersi chi qua chi là.* §. Qui est-ce-qui? *Chi?* Qui est-ce-qui frappe? *Chi batte, chi picchia?*

Le pronom *qui*, précédé d'une préposition, ne peut se dire que des personnes et des choses personnifiées: *Le bonheur appartient à qui fait des heureux; rocher à qui je me plains!* D'où il suit qu'il ne faut pas dire: *L'étude à qui je consacre mes soins; le cheval sur qui je suis monté*, etc. Dans ce cas on remplace *qui* par *lequel, laquelle: L'étude à laquelle je*, etc.; *le cheval sur lequel je*, etc.

QUIA (*chi-à*). Terme emprunté du latin, qui n'est d'usage que dans ces phrases proverbiales: être à quia, mettre à quia, pour dire, être réduit, ou réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Il est fam. *Essere in sacco, non saper più che dire.*

QUIBUS (*cui-bus*), s. m. Avoir des quibus, phrase basse et pop. qui signifie, avoir de l'argent, être riche. *Ricchezza* f., *danaro* m.

QUICONQUE (*chi-conch*), pronom masculin indéfini. Quelque personne que ce soit, qui que ce soit. Il n'a point de pluriel. *Chiunque, qualunque, chente.* §. Il est aussi quelquefois féminin, et l'on peut dire, en parlant à des femmes, quiconque de vous sera assez hardie pour médire de moi, je l'en ferai repentir, *Qualunque di voi sarà ardita a segno di dir male di me, io ne la farò pentire.*

QUIDAM, QUIDANE (*chi-dan, da-n*), s. m. et f. Terme emprunté du latin, dont on se sert dans les monitoires, procès-verbaux, informations, etc., pour désigner les personnes dont on ignore ou dont on n'exprime point le nom. On se sert quelquefois du mot quidam dans la conversation, mais celui de quidane n'est en usage qu'en style d'officialité et de palais. *Un cert'uomo* m., *o una certa donna* f., *un tale* m., *o una tale* f., *un cotale* m., *o una cotale* f.

QUIDDITÉ (*chi-di-té*), s. f. Ce qui, ce qu'est la chose elle-même, essence de la chose, *Essenza* f. *della cosa.*

QUIDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUIDIER (*chi-di-é*), v. a. Croire, penser. Il est vieux. *Crédere, pensare, stimare.*

QUIENNES-AVOINES (*chiè-n-za-voá-n*), s. f. pl. *Diritto, livello, cánone* m.

QUIESCENTE (*chi-è-sant*), adj. f. Il se dit, en chimie, d'une affinité qui ne suppose aucun mouvement, aucune fermentation. Affinité quiescente, *Quiescenza* f. §. *T. de gramm. hébraïque.* Lettre quiescente, qui ne se prononce pas, *Léttera muta.*

QUIET, ÈTE (*chiè, chièt*), adj. Tranquille, calme, point agité. Vieux mot qui n'est plus guère d'usage. *Quieto, tranquillo, pacífico, posato.*

QUIÉTISME (*chie-tizm*), s. m. Sorte d'hérésie de certains prétendus mystiques qui, par une fausse spiritualité, font consister toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction entière de l'ame, et négligent entièrement les œuvres extérieures, *Quietismo* m. §. On donna ce nom, pendant la révolution française, à ceux qui ne voulaient ou paraissaient n'y prendre aucune part, *Quietismo* m.

QUIÉTISTE (*chie-tist*), s. m. et adj. des d. g. Hérétique qui suit les erreurs du quiétisme, *Quietista.* §. Celui ou celle qui, pendant la révolution française, n'adoptait aucun parti, et attendait les événements avec tranquillité, *Quietista.*

QUIÉTUDE (*chie-tud*), s. f. *T. emprunté du langage mystique.* Tranquillité, repos, *Quiete, tranquillità* f., *riposo* m.

QUIGNETTE, ou QUINETTE (*chi-gnèt, nèt*), s. f. Sorte de camelot qui se fabrique à Lille en Flandre et à Amiens, *Sorta di ciambellotto.*

QUIGNON (*chi-gnon*), s. m. Gros morceau de pain. Il est populaire. *Tozzo, pezzo* m. *di pane.*

QUILBOQUET (*chil-bo-chè*), s. m. Instrument de menuisier, *Strumento* m. *di falegname.*

QUILLAGE (*chi-glia-j*), s. m. On appelle, droit de quillage, un droit que les vaisseaux marchands paient dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent, *Dázio* m. *che págano le navi mercantili la prima volta ch' èntrano ne' porti della Fráncia.*

QUILLE (*chi-glie*), s. f. Morceau de bois arrondi, et plus menu par le haut que par le bas,

servant à un jeu où il y a neuf quilles que l'on range ordinairement trois à trois en carré, pour les abattre de loin avec une boule, *Birillo* m. §. On dit prov. et pop. d'un homme qui est mal reçu dans une compagnie où il est arrivé mal-à-propos, qu'il y est reçu comme un chien dans un jeu de quilles. *Essere malamente accolto.* §. On dit prov. et pop., trousser son sac et ses quilles, pour dire, plier bagage, se sauver, se retirer promptement. *Far fardello, far le balle, pigliarsela per un gherone.* §. Quille, longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau, et qui lui sert comme de fondement, *Chiglia* f.

QUILLER (*chi-glié*), v. n. Il se dit quand ceux qui veulent jouer aux quilles, en jettent chacun une, et tirent à qui sera le plus près de la boule, pour savoir ceux qui seront ensemble, ou celui qui jouera le premier, *Tirare per vedere chi sia il primo al giuoco de' birilli.*

QUILLETTE (*chi-glict*), s. f. *T. d'agriculture.* Il se dit des osiers que l'on plante. Ce sont des brins gros comme le petit doigt, longs d'un pied, et que l'on enfonce en terre d'un demi-pied. *Vimine* m., *o vermena* f. *di vinco che si pianta; glaba* f.

QUILLIER (*chi-glié*), s. m. Cet espace carré dans lequel on range les neuf quilles, *Spàzio quadrato* m. *in cui si dispóngono i birilli.* §. L'assemblage des neuf quilles ensemble, *Il compleso* m. *dei nove birilli.*

QUILLON (*chi-glion*), s. m. *T. de fourbisseur.* Sorte de branche qui tient au corps de la garde de l'épée, *Elsa* f. *di spada.*

QUINAIRE (*chi-nèr*), s. m. *T. d'antiquité.* Nom par lequel les monétaires anciens et les antiquaires désignent les pièces de monnaie de la troisième grandeur, fabriquées soit en or, soit en argent. Le quinaire d'argent, étant la moitié du denier, valait originairement cinq as: et de là le nom de quinaire, qui de l'argent a passé aux petites monnaies d'or, mais qui n'a cependant jamais été donné au bronze, même à celui de la plus petite, c'est-à-dire, de la cinquième grandeur. *Quinàrio* m., *moneta* f., *la metà d'un denaro romano, che valeva cinque assi.*

QUINAUD, AUDE (*chi-nó, nód*), adj. Confus, honteux d'avoir été surmonté en quelque contestation. Il est vieux et de nul usage, sinon dans le burlesque. *Confuso, vergognoso.*

QUINCAILLE (*chèn-cà-glie*), s. f. Toutes sortes d'ustensiles, d'instruments de fer ou de cuivre, comme lames d'épée, couteaux, ciseaux, chandeliers, mouchettes, etc., *Mercanziuole* f. pl. *di ferro, di rame, e simili.* On commence à dire, *Chincaglia* et *chincaglierìa* f. §. Quelques-uns appellent fig. et par mépris, quincaille, de la monnaie de cuivre, comme sont les sous, les liards. *Monete piccole, monete* f. pl. *di rame.*

QUINCAILLERIE (*chèn-cà-glie-rí*), s. f. Marchandise de toute sorte de quincaille. Faire commerce de quincaillerie, un ballot de quincaillerie, porter de la quincaillerie en Amérique. *Mercanziuole* f. pl. *di ferro, rame, e simili.* V. Quincaille.

QUINCAILLER (*chèn-ca-glié*), s. m. Marchand, vendeur de quincaille, *Mercatante di mercanziuole di ferro, di rame, di latta.* On commence à dire, *Chincagliere* m.

QUINCONCE (*chèn-cons*), s. m. On appelle ainsi une disposition de plants faite par distances égales en ligne droite, et qui présente plusieurs rangées d'arbres en différents sens. On s'en sert aussi pour dire, le lieu planté de cette manière. *Ordine d'àlberi piantati in fila, che fórmano la figura della lettera* V, *che significa il número cinque; sicchè da ogni parte i filari rispóndono a corda; a quinconce, e volgarmente, zig zag.*

QUINDÉCAGONE (*cuèn-de-ca-gó-n*), s. m. *T. de géométrie.* Figure de quinze côtés, *Quindecàgono* m.

QUINDÉCEMVIRS (*cuèn-de-sèm-vir*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* Officiers préposés à la garde des livres sibyllins, et à la célébration des jeux séculaires, ainsi que de quelques autres cérémonies religieuses, dans certaines conjonctures où la république se croyait dans un état de crise. Le nom de ces officiers venait de leur nombre, qui était originairement fixé à quinze. *Quindecemviri, quìndici sacerdoti* m. pl. *che presedévano alla lettura ed interpretazione de' libri sibillini, ecc.*

QUINÉ, ÉE (*chi-né*), adj. *T. de botan.* Il se dit des parties des plantes qui sont disposées cinq par cinq sur un même plan ou point d'insertion, *Disposto per cinque sullo stesso punto.*

QUINE (*chi-n*), s. m. *T. dont on se sert au trictrac.* Il se dit lorsque du même coup de dés, on amène deux cinq, *Cinquino* m. §. Quine, est aussi une combinaison de cinq numéros pris ensemble à la loterie, et sortis ensemble de la roue de la fortune. Gagner un quine. Il se dit aussi au loto, de cinq numéros gagnant ensemble marqués dans la même couleur. *Cinquina* f.

QUINETTE, s. f. V. Quiguette.

QUININE, s. f. *T. de chim.* Substance extraite du quinquina, *Chinino* m.

QUINIQUE (*chi-nich*), adj. m. *T. de chim.* Acide quinique, extrait du quinquina, *Acido estratto dalla china.*

QUINOLA (*chi-no-là*), s. m. Nom que l'on donne au valet de cœur, quand on joue au reversi, *Quinola* m., *nome che si dà al fante di cuori al giuoco detto rovescino.*

QUINQUAGÉNAIRE (*cuèn-cùa-je-nèr*), adj. des d. g. Qui est âgé de cinquante ans. Il est aussi substantif. *Quinquagenàrio.*

QUINQUAGÉSIME (*cuen-cùa-je-zim*), s. f. Il ne se dit que du dimanche qui est avant le premier dimanche de carême, *Quinquagèsima* f.

QUINQUÉ (*cuèn-cué*), s. m. Nom qu'on donne aux morceaux de musique qui sont à cinq parties récitantes, *Quintetto* m.

QUINQUENNAL, ALE (*cuèn-cuè-n-nal*), adj. Qui dure cinq ans, ou qui se fait de cinq en cinq ans. Il n'est d'usage qu'en parlant des anciens Romains. *Quinquennale.* §. Il se prend aussi subst. au fém. plur., et l'on appelle quinquennales, des fêtes qui se célébraient du temps des empereurs, à Rome et dans les provinces, au bout des cinq premières années de leur règne, et ensuite de cinq en cinq ans; cet espace de cinq ans étant censé faire une période, pour la durée de laquelle on faisait des vœux, qu'on renouvelait au commencement de la période suivante: *Quinquennali* f. pl.

QUINQUENNIUM (*cuèn-cuè-n-ni-om*), s. m. Mot emprunté du latin, qui signifie, un cours d'étude de cinq ans, dont deux en philosophie, et trois en théologie, *Quinquénnio, cinquénnio* m.

QUINQUENOVE (*chènch-nov*), s. f. Sorte de jeu qui se joue avec deux dés, et qui a pris son nom du nombre de cinq et de neuf, *Sorta di giuoco che si fa con due dadi.*

QUINQUERCE (*cuèn-cuèrs*), s. m. *T. d'antiq.* Prix disputé dans un même jour par le même athlète, à cinq sortes de combats différents. Il fallait avoir vaincu dans tous ces jeux pour être proclamé vainqueur au quinquerce. Le quinquerce, chez les Romains, répondait au pentathle des Grecs, et comprenait de même l'exercice du saut, celui du disque, celui du javelot, la course et la lutte. *Esercizio* m. *di cinque sorte di giuochi, del salto, del pugilato, della piastrella, della lotta, della corsa.*

QUINQUÉRÈME (*cuèn-cue-rèm*), s. f. *T. d'histoire et d'antiquité.* Galère à cinq rangs de rames, *Quinquereme* f.

QUINQUET (*chèn-chè*), s. f. Sorte de nouvelle lampe de fer blanc, à un ou à plusieurs becs, et à courant d'air, ainsi nommée du nom de son inventeur, *Sorta di lucerna.*

QUINQUÉVIR (*cuèn-cue-vir*), s. m. L'un des cinq magistrats destinés à faire des sacrifices pour les ames des morts, *Quinquemviro, uffiziale* m. *in Roma.*

QUINQUILLE (*chèn-chi-glie*), s. m. Jeu de l'hombre à cinq, *Quintiglio* m.

QUINQUINA (*chèn-chi-nà*), s. m. Écorce d'un arbre qui croît dans le Pérou, et dont on se sert pour guérir la fièvre, *China, chinachina* f.

QUINQUINATISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUINQUINATISER (*chèn-chi-na-ti-zé*), v. a. Faire prendre une dose de quinquina, *Far prèndere della chinachina.*

QUINT (*chèn*), s. m. La cinquième partie dans quelque somme d'argent, dans quelque marché, dans quelque succession, *Il quinto* m., *la quinta parte* f. §. Quint, signifie aussi, le droit qu'on paie en quelques lieux, pour l'acquisition d'un fief, au seigneur dont le fief est mouvant: ce droit est la cinquième partie du prix de la vente du fief: *Il quinto* m. *del prezzo.* §. En matière de fief, on appelle, droit de quint et requint, le droit de la cinquième partie du prix d'un fief, et de la cinquième partie de cette cinquième partie, *Imposta* f. *del quinto, e del quinto del quinto.* §. Quint, est aussi adj.; mais il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Charles-Quint, empereur; Sixte-Quint, pape: *Carlo Quinto, imperadore; Sisto Quinto, papa.*

QUINTADINER (*chèn-ta-di-né*), v. n. *T. de facteur d'orgues.* Ce mot se dit des tuyaux de l'orgue lorsqu'ils résonnent en manière de quinte, et qu'ils ne rendent pas une voix nette et harmonieuse, comme ils devraient, ce qui est un défaut, *Scordare, discordare.*

QUINTAINE (*chèn-tè-n*), s. f. *T. de manège.* Poteau fiché en terre, contre lequel on s'exerçait autrefois à courir avec la lance, ou à jeter des dards, *Quintana* f.

QUINTAL (*chèn-tal*), s. m. Poids de cent livres, *Quintale, peso* m. *di* 100 *libbre.* Quelques-uns disent, *Cantara* m., à la façon des Italiens; mais les noms propres ne doivent point souffrir de changement.

QUINTAU (*chèn-tò*), s. m. Quantité de gerbes, de fagots, assemblés dans un champ, ou dans un bois, pour la commodité du compte ou de la charge, *Una quantità* f. *di covoni, di fastelli.*

QUINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUINTE (*chènt*), s. f. Intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux termes, ce qui fait trois tons et demi, *Quinta* f., *diapente* m. §. Quinte, est aussi une espèce de violon plus grand que les autres, sur lequel on joue la partie de musique qu'on nomme la quinte, *Sorta di violino con cui si fa la quinta.* §. Quinte, au jeu de piquet, est une suite de cinq cartes de la même couleur, *Quinta* f. §. *T. d'escrime.* Quinte, la cinquième garde, *Quinta* f. §. Quinte, se dit aussi d'une toux âcre et violente qui prend par redoublement, *Tosse violenta* f. §. Quinte, signifie aussi, caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup, *Fantasticheria* f. §. Quinte, est aussi adj., et se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours. La fièvre quinte est assez rare, *La febbre quinta è molto rara.*

QUINTE-FEUILLE (*chènt-feu-glie*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que la plupart de ses espèces ont cinq feuilles sur une même queue, rangées en forme de main ouverte. Les feuilles et la racine de cette plante sont employées en médecine, comme sudorifiques, cordiales, astringentes et vulnéraires. On la figure souvent dans le blason. *Pentàfilo* m., *cinquefoglie* f.

QUINTELAGE (*chènt-la-j*), s. m. *T. de mar.* Sac, bagage de matelot, *Sacco, bagàglio* m. *di marinajo.* §. Lest, *Zavorra* f.

QUINTER (*chèn-té*), v. a. C'est marquer l'or et l'argent pesé et essayé, et qui a payé le droit de quint, *Marchiare l'oro e l'argento, dopo averne fatto il saggio, ed èsserne pagata l'imposta.* §. *T. de mus.* v. n. Procéder par quintes, *Procèdere per quinte.*

QUINTESSENCE (*chèn-tè-sans*), s. f. Dans la philosophie ancienne, il signifiait, la substance éthérée. Il se dit en chimie, de l'esprit de vin qui s'est chargé des principes de quelque drogue. C'est un synonyme de teinture, qu'il ne faut point confondre avec les essences ou huiles essentielles. *Quintessenza, quinta essenza* f. §. Il signifie fig., ce qu'il y a de principal, de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre, *Quintessenza* f., *il sugo, il miglio-re, il più puro* m. §. Il se dit aussi de tout le profit qu'on peut tirer d'une affaire d'intérêt, d'une charge, d'un parti, d'une terre à ferme. Il a tiré toute la quintessence de cette ferme, *Egli ha cavato il sugo, o tutto ciò che poteva cavare da quell' appalto.*

QUINTESSENCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUINTESSENCIER (*chèn-tè-san-si-é*), v. a. Raffiner, subtiliser, *Cercare, ricercare, cavare la quintessenza, volor sapere a fondo, raffinare, assottigliare.*

QUINTEUX, EUSE (*chèn-teù, teùz*), adj. Fantasque, qui est sujet à des quintes, à des fantaisies, à des caprices, *Fantàstico, ec.* V. Fantasque.

QUINTIDI (*cuèn-ti-dì*), s. m. Cinquième jour de la décade dans la nouvelle division de l'année républicaine, *Quintidì, il quinto giorno* m. *della decade.*

QUINTIL (*cuèn-til*), adj. m. *T. d'astronomie.* Il n'est d'usage que dans cette phrase: quintil aspect, pour dire, la position de deux planètes

éloignées l'une de l'autre, de la cinquième partie du zodiaque, ou de 72 degrés, *Aspetto quintile.*

QUINTILLE (*chèn-ti-glie*), s. m. V. Quinquille.

QUINTIMÈTRE, ou DOUBLE-DÉCIMÈTRE (*cuèn-ti-mètr*), s. m. Mesure de longueur qui est la cinquième partie du mètre: elle remplace le pied, et vaut à peu près 7 pouces 4 ligne 2/3: *Quintímetro* m., *nuova misura di lunghezza.*

QUINTIN (*chèn-tèn*), s. m. Sorte de toile fine et claire, que l'on empèse ordinairement, et qui est ainsi appelée, parce qu'elle se fait dans la ville de Quintin en Bretagne, *Tela* f. *di Quintin.*

QUINTUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUINTUPLE (*cuèn-tupl*), adj. des d. g. Cinq fois autant, *Quíntuplo.* §. Il est aussi substantif masculin. Rendre le quintuple, *Rèndere il quíntuplo.*

QUINTUPLER (*cuèn-tu-plé*), v. a. Répéter cinq fois, multiplier par cinq, *Replicare cinque volte, moltiplicare per cinque.*

QUINZAIN (*chèn-zèn*), s. m. Terme dont on se sert à la paume pour marquer que les joueurs ont chacun quinze, *Aver quíndici ciascuno.*

QUINZAINE (*chèn-zè-n*), s. f. Nombre collectif qui renferme quinze unités, *Il número* m. *di quíndici.* Une quinzaine de pistoles, une quinzaine de jours, une quinzaine d'années, *Quíndici dóppie, quíndici giorni, quíndici anni.* §. Quand on dit absolument quinzaine, on entend une quinzaine de jours, *Spázio* m. *di quíndici giorni, quíndici dì* m. pl. §. On appelle, la quinzaine de Pâques, les quinze jours depuis le dimanche des rameaux, jusqu'à celui de quasimodo, *I quíndici giorni* m. pl. *dopo Pasqua.*

QUINZE (*chenz*), adj. numéral des d. g. Nombre contenant trois fois cinq, dix et cinq, *Quíndici.* §. On dit prov. et pop., qu'un homme fait passer douze pour quinze, pour dire, qu'il trompe, *Colui truffa, inganna, è un barattiere.* §. On appelle à Paris, les quinze-vingts, l'hôpital fondé par S. Louis pour trois cents aveugles, *L'ospedale* m. *dei trecento ciechi.* §. *T. de paume.* Quinze, subst. masc., le premier des quatre coups qu'il faut gagner pour avoir un des jeux dont la partie est composée, *Quíndici.* §. On dit, donner quinze, pour dire, donner l'avantage de quinze à chaque jeu de la partie, *Dar quíndici.* §. Quinze, subst. masc., est aussi le nom d'un jeu qui se joue avec des cartes, et où celui des joueurs qui le premier a quinze par les points de ses cartes, ou qui en approche le plus près en-dessous, gagne, *Sorta di giuoco di carte, che consiste a far quíndici.* §. Quinze, se dit encore pour Quinzième. V. ce mot.

QUINZIÈME (*chèn-zièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième, *Quindicésimo, quindécimo, decimoquinto, quintodécimo.* §. On dit aussi absolument au masc., le quinzième, pour dire, le quinzième jour, le quinzième de la lune, le quinzième du mois, le quinzième de sa maladie, *Il quindicésimo giorno, il giorno quíndici* m. *della luna, del mese, della malattía.* §. Comme substantif masc., il signifie aussi, une quinzième portion, *Quindicésima parte* f.

QUINZIÈMEMENT (*chen-ziè-m-man*), adv. En quinzième lieu, *In quindicésimo luogo.*

QUIOSSAGE (*chio-sa-j*), s. m. Action de passer le cuir sous la quiosse, *Il lisciare, l' assottigliare i cuoi con una pietra da arrotare.*

QUIOSSE (*chios*), s. f. Pierre à aiguiser avec laquelle on quiosse le cuir, *Pietra f. da arrotare, con cui si lísciano e si assottígliano i cuoi.*

QUIOSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUIOSSER (*chio-sé*), v. a. *T. de tanneur.* Frotter le cuir avec une sorte de pierre à aiguiser, *Lisciare i cuoi con una certa pietra da arrotare.*

QUIPOS (*chi-pó*), s. m. pl. *T. de relation.* Nœuds de laine qui servent d'écriture aux Indiens de l'Amérique, *Nodi* m. pl. *che servono di scrittura.*

QUIPROQUO (*chi-pro-cò*), s. m. Expression empruntée du latin, pour signifier une méprise, une erreur involontaire qui peut causer du dommage. Il est du style familier. *Errore, sbaglio, gránchio* m. §. On appelle proverbialement, un quiproquo d'apothicaire, un remède pour un autre, *Un rimédio per l' altro, un quiproquo* m. Ce mot ne change point au plur., et l'on dit, des quiproquo.

QUIQUERON (*chich-ron*), s. m. Vidangeur. Peu usité. *Votacesso* m.

QUIRINALES (*cui-ri-nal*), s. f. pl. Fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus, *Quirinali, feste* f. pl. *di Rómolo.*

QUIS (*chis*), s. m. Sorte de marcassite de cuivre, dont on fait du vitriol, *Marcassita* f. *di rame.*

QUITTANCE (*chi-tans*), s. f. Déclaration par écrit que l'on donne à quelqu'un, et par laquelle on le tient quitte de quelque somme d'argent, ou de quelque autre redevance, *Quitanza* f., *fine* m. §. On appelle, quittance de Finance, une quittance d'une somme qui a été payée aux coffres du roi, pour jouir d'un office, d'une rente, d'une augmentation de gages, etc., *Quitanza* f. *di finanze.*

QUITTANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUITTANCER (*chi-tan-sé*), v. a. Décharger une obligation, un contrat, en écrivant sur le dos, au bas ou à la marge, que le débiteur a payé tout ou partie de la somme à laquelle il était obligé, *Far quitanza, quitare.*

QUITTE (*chit*), adj. des d. g. Qui est libéré de ce qu'il devait, qui ne doit plus rien, *Líbero, sciolto, quitato, liberato dall' obbligazione.* §. On dit dans le jeu, dans les affaires, dans les comptes que l'on se rend les uns aux autres, qu'on est quitte à quitte, pour dire, qu'on ne se doit plus rien de part ni d'autre, *Pagati del tutto.* On dit fam. en ce sens, faisons quitte à quitte, ou absolument, quitte à quitte, et quelquefois proverbialement, quitte à quitte et bons amis, *Facciam pagato.* §. Lorsqu'on a reçu quelque déplaisir de quelqu'un, et qu'on lui a rendu la pareille on dit, nous voilà quitte à quitte, *Eccoci del pari, io gli ho reso la pariglia.* §. On dit figurément, jouer à quitte ou double, à quitte ou à double, pour dire, risquer, hasarder tout, pour se tirer d'une mauvaise affaire, *Giocare a levarla del pari o perder dóppio.* §. Quitte, signifie aussi, qui est délivré, débarrassé de quelque chose, *Liberato, sgravato, francato, spacciato, disimpegnato, esente.* §. Quitte, se met quelquefois absolument, et on dit dans le style familier, quitte pour être grondé, quitte à être grondé, pour dire, j'en serai quitte pour être grondé, il ne m'en arrivera que d'être grondé, *Sarà finita coll' èssere sgridato.* Hé bien, vous dites que j'aurai la fièvre, quitte pour l'avoir, *Voi dite che io avrò la febbre; ebbene che m' importa? sarà finita coll' averla.*

QUITTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

QUITTEMENT (*chit-man*), adv. *T. de pratique.* Il n'est d'usage que pour marquer que la chose qu'on vend, qu'on achette, dont on hérite, dont on compose, etc., est franche de toutes dettes; en sorte que celui à qui elle est, ou à qui elle passe, peut en disposer librement. Ce mot quittement se joint toujours avec franchement. Il lui a vendu un tel bien franchement et quittement, *Egli gli ha venduto la tal possessione franca e líbera.*

QUITTER (*chi-té*), v. a. Laisser en quelque lieu, en quelque endroit, se séparer de quelqu'un, s'absenter, se retirer de quelque lieu, abandonner, *Abbandonare, lasciare.* Quitter un lieu, *Mutarsi d'un luogo.* Je juge convenable que nous quittions ce lieu, *Réputo opportuno il mutarsi di qui.* §. On dit, quitter le grand chemin, pour dire, s'écarter, se détourner du grand chemin, *Scostarsi dalla strada maestra, o abbandonarla.* §. Quitter le commerce du monde, c'est se priver du commerce du grand monde, *Lasciare, abbandonare il commèrcio del mondo.* Quitter le monde, signifie, embrasser la vie religieuse, *Abbandonare il mondo, farsi religioso.* §. On dit, qu'un homme a quitté sa femme, pour dire, qu'il s'en est séparé pour n'avoir plus de communication avec elle, *Abbandonar la moglie, separársene.* On dit de même, qu'un homme a quitté une religion, pour dire, qu'il a abandonné une religion, qu'il y a renoncé, *Abbandonare una religione, abjurarla, rinunziarvi.* §. Quitter, signifie aussi, ôter quelque chose de dessus soi, se dépouiller, se défaire, *Levarsi, cavarsi qualche cosa d' indosso, spogliarsi, svestirsi, deporre.* §. En parlant d'un serpent qui a fait nouvelle peau, on dit, qu'il a quitté sa vieille peau, *Egli ha gettato, ha mutato la scóglia, il vecchio scóglio.* §. On dit aussi figurément, quitter la robe, quitter l'épée, quitter la soutane, quitter le froc, pour dire, renoncer à la profession de la robe, de l'épée, de l'état ecclésiastique et de la vie religieuse, en se dépouillant des choses qui en sont les marques extérieures, *Abbandonare, rinunziare alla magistratura, al mestier dell' armi, deporre il collarino, o la veste ecclesiástica, por giù il cappuccio.* §. On dit d'un arbre, qu'il quitte ses feuilles, pour dire, qu'il se dépouille de ses feuilles, *Por giù le fóglie.* On dit de même de quelques fruits, qu'ils quittent le noyau, pour dire, que le noyau s'en détache facilement, *Spiccarsi, staccarsi dall' osso.* §. On dit, quitter une charge, quitter en emploi, quitter un bénéfice, pour dire, se défaire d'une charge, se démettre d'un emploi, d'un bénéfice; on dit dans le même sens, quitter une profession: *Abbandonare, deporre, rinunziare.* §. On dit, quitter ses mauvaises habitudes, pour dire, se défaire de ses mauvaises habitudes, *Abbandonare, disfarsi.* §. Quitter, signifie aussi, lâcher, laisser aller: *Abbandonare, lasciare, lasciar andare.* Il l'avait pris aux cheveux, et il ne le voulait point quitter. Le loup avait emporté une brebis, on courut après, et on lui fit quitter sa proie. §. On dit figurément, quitter prise, pour dire, abandonner un dessein, s'en désister, *Abbondonar un' impresa, desistere dal proseguirla.* §. Quitter, signifie aussi, céder, délaisser. V. ces mots. §. Quitter, signifie encore, se désister de quelque chose, cesser de s'y adonner, de s'y appliquer, y renoncer, *Abbandonare, desistere, rinunziare, lasciar di proseguire.* §. Quitter, à certains jeux de renvi, comme le brelan, signifie, abandonner la vade que l'on a faite, plutôt que de vouloir tenir une nouvelle somme, dont un des joueurs a renvié, *Disdire la posta, non tener l'invito.* §. Quitter la partie, c'est convenir que celui contre qui on joue, a gagné, *Dar per vinto, darla vinta.* §. On dit, qui quitte la partie la perd, pour dire, que celui qui quitte le jeu avant que la partie soit achevée, perd; et l'on dit de même proverbialement, qui quitte la partie la perd, pour dire, que quand on cesse de suivre une affaire, et de s'y appliquer, on ne réussit jamais: *Chi la dà vinta, perde.* §. Quitter, signifie encore, exempter, affranchir, décharger, tenir quitte, *Quitare, liberare, ceder le ragioni, far quitanza.* §. On dit dans le style familier, je vous quitte de tous vos compliments, de tous vos remercîments, etc., pour dire, je ne veux point de vos compliments, je n'ai que faire de vos remercîments, je vous en dispense, *Io vi dispenso da tutti i vostri complimenti, ec.*

QUITUS (*chi-tus*), s. m. *T. de finance.* Arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le comptable est déclaré quitte, *Quitanza definitiva* f.

QUI-VA-LÀ! (*chi-va-là*). *T. de guerre.* Cri d'une sentinelle dans une place, lorsqu'elle entend du bruit, *Chi è là!* §. On dit figurément et proverbialement, avoir réponse à tout, hormis à qui-va-là, pour dire, être hors d'état de répondre à une difficulté qu'on nous oppose, *Non èssere in istato di rispóndere a una difficoltà che ci si oppone.*

QUI-VIVE! (*chi-viv*). *T. de guerre.* Cri d'une sentinelle qui entend du bruit, *Chi vive!* §. On dit figurément, être sur le qui-vive, pour dire, être très-attentif à ce qui se passe. De là on dit, d'un homme inquiet et craintif, qu'il est toujours sur le qui-vive. Dans ces phrases, qui vive est substantif masc., *Star in attenzione, star sull'avviso, esser sempre in timore.*

QUOAILLER (*coà-glié*), v. n. Il ne se dit que du cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte, *Dimenar la coda.*

QUOCOLOS, s. m. Pierre d'Italie qui mise au feu, se convertit en verre, *Sorta di pietra.*

QUOI (*coà*). Pronom qui tient quelquefois lieu du pronom relatif lequel, laquelle, dans les cas obliques, tant au singulier qu'au pluriel. C'est un vice à quoi il est sujet; ce sont des choses à quoi vous ne prenez pas garde, *È un vizio a cui, o al quale egli è soggetto; sono cose a cui, o alle quali voi non ponete mente.* On dit, le sujet, la cause pour quoi on l'a arrêté, pour dire, le sujet pour lequel, la raison pour laquelle on l'a arrêté. Il ne se dit que des choses, et jamais des personnes. *Il motivo, la cáusa per la quale, ec.* §. Il se prend aussi substantiv.

Ainsi on dit, quoi qu'il en arrive, quoi que vous disiez, pour dire, quelque chose qu'il en arrive, quelque chose que vous disiez, *Qualunque cosa che avvenga, checchessia che ne avvenga, o che voi diciate.* Sur quoi en étiez-vous là? de quoi est-il question? c'est-à-dire, sur quelle chose, sur quel propos en étiez-vous là? de quelle chose est-il question? *Di che si trattava?* A quoi pensez-vous? à quoi vous occupez-vous? à quelle chose vous occupez-vous? *A che pensate? in che vi occupate? ec.* §. *T. de palais* On dit, quoi faisant, en quoi faisant, pour dire une, en faisant laquelle chose, *Il che facendo.* §. On dit subst., un je ne sais quoi, pour dire, certaine chose qu'on ne peut exprimer, *Un certo non so che.* §. Quoi, est aussi quelquefois particule admirative, et sert à marquer l'étonnement, l'indignation, etc. Quoi, vous avez fait telle chose! Quoi donc, vous m'osez résister en face! *Che, o come, voi avete fatta la tal cosa! Che, voi avete l' ardire di opporvi al mio volere!* On y ajoute quelquefois l'interjection bé.

QUOIQUE (*coac*), conjonction. Encore que, bien que, *Benchè, sebbene, quantunque, avvegnachè, comecchè, quando bene, ancorchè.*

Il ne faut pas confondre *quoique* conjonction, avec *quoi que* pronom; exemple: *quoique vous l'ayez offensé, il vous aime; je n'écouterai pas vos raisons, quoi que vous puissiez dire;* c'est-à-dire, quelque chose que vous puissiez dire. *Quoique*, conjonction, s'écrit en un seul mot; *quoi que*, pronom, doit s'écrire en deux mots.

Quoique et *quoi que* veulent toujours le verbe suivant au subjonctif.

QUOLIBET (*co-li-bè*), s. m. Façon de parler basse et triviale, qui renferme ordinairement une mauvaise plaisanterie, *Motto* m.; *facézia, argúzia* f. *triviale, volgare, plebéa.*

QUOLIBÉTIER (*co-li-be-tié*), s. m. Diseur, faiseur de quolibets, *Dicitore* m. *di argúzie.*

QUOLIBÉTIQUE (*co-li-be-tich*), adj. des d. g. Fécond en quolibets, ce qui est du genre des quolibets, *Fecondo in argúzie, del genere delle argúzie.*

QUOQUARD (*co-car*), s. m. Glorieux sans sujet, comme les enfants qui mettent des plumes de coq sur leur bonnet, et s'estiment bien ajustés. Il est vieux. *Vano, pomposo, superbo senza motivo.*

QUOTE (*cot*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: quote-part, qui se dit de la part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale, *Quota, porzione di pagamento, la parte che ciascuno dee pagare per una spesa; débito* m., *imposizione* f. *e simili.*

QUOTIDIEN, ENNE (*co-ti-diên, diè-n*), adj. Journalier, de chaque jour, *Quotidiano, o cotidiano, d ogni giorno* §. On dit dans l'oraison dominicale, notre pain quotidien, pour dire, le pain dont nous avons besoin chaque jour, *Il nostro pane quotidiano.* §. On appelle, fièvre quotidienne, une fièvre qui revient tous les jours, *Febbre cotidiana.* §. Quand on veut dire qu'une chose est ordinaire à quelqu'un, on dit fig., que c'est son pain quotidien, *È il suo pane quotidiano.*

QUOTIENT (*co-sian*), s. m. *T. d'arithmetique.* Le résultat de la division, et le nombre qui marque combien de fois le diviseur est contenu dans le nombre divisé, *Quoziente* m.

QUOTITÉ (*co-ti-té*), s. f. La somme fixe à laquelle monte chaque quote-part, *Quota, porzione, e quantità* f. *di un tutto.* §. En jurisprudence, on appelle, quotité du cens, la somme à laquelle monte le cens, *Somma* f. *del censo.* §. *T. de droit.* On appelle, légataire d'une quotité, celui auquel un défunt a légué un tiers, un quart, un dixième, en un mot une partie aliquote de sa succession, *Legatário* m. *d' un terzo, d' un quarto, ec. dell' eredità.* §. Quotité disponible, *In fatto di successione, la parte dei beni di cui il testatore può disporre per liberalità a favore d' uno de' suoi eredi, o di uno straniero. Essa non può eccédere i limiti prefissi dalla legge relativamente alla famiglia ed alla parentela*

QUOITEMENT (*cot-man*), s. m. *T. d'horlogerie.* V. Quotter.

QUOTTER (*co-té*), v. n. *T. d'horlog.* Il se dit en parlant d'un engrenage, lorsque la dent d'une roue rencontrant l'aile du pignon avant la ligne des centres, celle-ci touche par sa pointe la face de la dent comme en heurtant, effet d'où il résulte un frottement très-considérable. On dit alors que cette dent quotte. *Traboccare.* Comme quelquefois cela n'arrive, dans un engrenage, qu'à certaines dents, on dit dans ce cas, qu'il y a des quottements dans cet engrenage, *Il traboccare* m.

R

R, s. f. suivant l'ancienne appellation, qui prononçait *erre*; et masculin, suivant l'appellation moderne, qui prononce *re*, comme dans la dernière syllabe du mot *barre.* Lettre consonne, et la dix-huitième de l'alphabet français.

RABÂCHAGE (*ra-bâ-scia-j*), s. m. Défaut ou discours de celui qui rabâche, *Anfanamento, arméggio, scappúccio* m.

RABÂCHÉ, ÉE, part. V. son Verbe.

RABÂCHER (*ra-bâ-scé*), v. a. et n. Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Il est du discours familier, ainsi que ses dérivés. *Armeggiare, annaspare, anfanare, anfaneggiare.*

RABÂCHERIE (*ra-bâ-sc-ri*), s. f. Répétition fatigante, *Anfania, repetizione nojosa* f. *delle medésime cose.*

RABÂCHEUR, EUSE (*ra-bâ-sceûr, sceûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui rabâche, *Anfanatore, annaspatore; colui* m., *colei* f. *che arméggia.*

RABAIS (*ra-bè*), s. m. Diminution de prix et de valeur, *Diffalco, ribasso* m., *diminuzione* f. *di prezzo.* §. On dit, donner un ouvrage au rabais, mettre un ouvrage au rabais, pour dire, faire publier dans les formes, qu'on le donnera à faire à celui qui l'entreprendra au meilleur marché; et quand ces sortes d'ouvrages sont adjugés, on dit, qu'ils ont été adjugés, qu'ils ont été donnés au rabais: *Dar a cóttimo, dar un lavoro a prezzo fermo.* §. On appelle, rabais des monnaies, la diminution que le prince fait du prix pour lequel la monnaie a cours. On se sert du même mot en parlant de la diminution du prix de toutes sortes de denrées et de marchandises. *Calo* m., *diminuzion* f. *del valore delle monete, ecc.* §. Lorsqu'un homme parle désavantageusement ou avec mépris de quelqu'un, ou de quelque ouvrage d'esprit, on dit figurément, qu'il le met trop au rabais, *Egli lo sprégia troppo.*

RABAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABAISSEMENT (*ra-bès-man*), s. m. Diminution. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de la diminution que le prince fait par un édit du prix des monnaies, ou de celle qu'il ordonne devoir être faite dans la levée des tailles. *Calo* m. *del e monete, o diminuzione* f. *delle gravezze.*

RABAISSER (*ra-bè-sé*), v. a. Mettre plus bas, mettre une chose dans une situation au-dessous de celle où elle était, *Rabbassare, riabbassare, abbassar di nuovo.* §. Il se dit aussi de la voix, et signifie, élever moins la voix, *Abbassar la voce, non alzarla troppo, favellar in tuono men forte.* §. On dit figur. d'un homme qui retranche sa dépense, qui vit dans un moindre éclat qu'à l'ordinaire, ou qui modère les prétentions qu'il avait, qu'il a rabaissé son vol, *Egli ha abbassato il volo.* §. Rabaisser, signifie aussi, diminuer. V. ce verbe. §. On dit fig., rabaisser l'orgueil, la vanité de quelqu'un, pour dire, réprimer l'orgueil, la vanité de quelqu'un, *Abbassare, umiliare, rintuzzare, reprimere, deprimere l' orgóglio di qualcheduno.* §. On dit aussi fig. et prov. dans la même signification, rabaisser le caquet de quelqu'un. V. Caquet. §. *T. de manége.* On dit, rabaisser les hanches d'un cheval, pour dire, asseoir un cheval disposé à s'élever sur les jarrets, ou à marcher et travailler sur les épaules, *Abbassar le anche del cavallo.* §. Rabaisser, se dit aussi dans le sens de déprécier, estimer au-dessous de sa valeur. Vous rabaissez trop sa marchandise; on rabaisse trop cet homme-là: *Rabbassare il prezzo, disprezzare, invilire.* §. v. pr. Se rabaisser, s'humilier, *Umiliarsi, avvilirsi, abbassarsi.*

RABANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABANER (*ra-ba-né*), v. a. *T. de mar.* Placer les rabans sur les lisières des voiles du vaisseau, lorsqu'on se dispose à les enverguer, *Attaccare le corde, guarnir di mataffioni.*

RABANS, s. m. pl., ou COMMANDES, s. f. pl. (*ra-ban, co-mand*), *T. de marine.* Petites cordes faites de vieux câbles, dont on se sert pour garnir les voiles afin de les ferler, et à plusieurs autres amarrages, comme aussi à renforcer les manœuvres, *Corde* f. pl. *da attaccare le vele, comandi* m. pl. *a mano.*

RABANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABANTER (*ra-ban-té*), v. a. *T. de mar.* V. Enverguer.

RABAT (*ra-bà*), s. m. Ornement de toile que les hommes de certaines professions portent autour du cou, et qui se rabat des deux côtés sur la poitrine: on l'appelle souvent collet: *Collare* m. §. Rabat, se dit aussi du bout du toit d'un jeu de longue paume, qui sert à rejeter la balle. On le dit de même du coup qui vient du rabat. *Ribalzo* m. §. Au jeu de quilles, rabat se dit par opposition à venue, et signifie, le coup que le joueur joue de l'endroit où la boule s'est arrêtée, *Questa voce, al giuoco de' birilli, serve ad esprímere il mandar che si fa della palla, dal luogo ove s' è fermata dopo il primo tiro.* §. *T. de teint.* Rabat, légère façon de teinture qu'on donne aux étoffes de peu de valeur, *Incupimento* m. §. *T. de comm.* Rabat, escompte ou diminution que l'on fait sur le prix de certaines marchandises, lorsque l'acheteur avance le paiement de la somme dont il était convenu avec le vendeur, *Ribasso* m. §. *T. de chasse.* Chasse au rabat, celle où l'on va la nuit avec des filets, pour les rabattre sur le gibier qu'on pousse dedans par le moyen des chiens secrets, *Cacciar col copertojo, o coll' erpicatojo.* §. *T. de charron.* Rabat, outil pour tracer les lignes droites, *Graffietto* m.

RABAT-EAU (*ra-ba-tô*), s. m. Feutre qui arrête l'eau enlevée par la meule, *Pezzo di feltro* m. *attaccato alla mola dell'arrotino per ribáttere l'acqua, ed impedire che non gli spruzzi in viso.*

RABAT-JOIE (*ra-ba-jod*), s. m. Ce qui survient de fâcheux, de désagréable, lorsqu'on est en disposition de se réjouir. Il est fam. et renferme toujours quelque sorte de plaisanterie maligne. *Cattiva nuova* f., *sinistro accidente* m. *che turba, che guasta la festa.* § En parlant d'un homme triste, et ennemi de la joie des autres, on dit fam., que c'est un rabat-joie, *Guastafesta* m.

RABATTAGE (*ra-ba-ta-j*), s. m. Dans le commerce, tare, déduction, diminution, *Tara, deduzione* f.

RABATTOIR (*ra-ba-todr*), s. m. Outil de fer qui sert à tailler les ardoises, *Strumento* m. *da lavagnajo.*

RABATTRE (*ra-batr*), v. a. (Il se conjugue sur Battre). Rabaisser, faire descendre, diminuer, retrancher de la valeur d'une chose, et du prix qu'on en demande, *Tórre, diminuire, scemare, dedurre, sbáttere, detrarre, difalcare, far un ribasso.* §. *T. de manége.* Rabattre les courbettes, c'est forcer un cheval qui travaille à courbettes, de poser en un seul et même temps à terre les deux pieds de derrière, de manière que la chute de ses deux pieds ne fasse entendre qu'un seul son, *Far fare le corvette in un sol tempo.* §. On dit, en parlant d'un homme qui en affaires ne veut entrer dans aucun tempérament, que c'est un homme qui n'en veut rien rabattre, *Egli non ne vuol saper di nulla; egli non vuol sentire, o dare orécchio a verun accomodamento.* §. Lorsqu'une personne a fait quelque chose qui donne lieu de l'estimer moins, on dit fam., qu'on en rabat beaucoup, ou prov., j'en rabats quinze, *Io ne lo stimo molto meno, non ne fo più lo stesso conto che ne faceva, egli perde il crédito.* §. Rabattre un coup, c'est le détourner, le rompre en le parant, *Ribáttere, stornare, deviare.* §. On dit figurément, rabattre les coups, pour dire, adoucir, apaiser des gens aigris les uns contre les autres, *Calmare, pacificare, ec.* V. Adoucir. La même chose se dit en parlant des bons offices qu'on rend, auprès d'un homme puissant, à quelqu'un contre qui il était prévenu, *Parlar a favor di alcuno ad una persona mal prevenuta contro di lui.* §. *T. de prat.* On dit, rabattre un défaut, lorsque le juge, à l'audience, révoque le défaut qu'il avait donné contre une des parties, faute d'avoir comparu, *Far revocare un decreto di contumácia.* §. Rabattre, en parlant des habillements, se dit des plis et des coutures, et si-

gnifie, les aplatir, *Appianare, spianare.* §. *T. de labourage.* On dit, rabattre les avoines, pour dire, faire passer un rouleau sur les avoines déjà levées, pour aplatir la terre, *Spianar il terreno.* §. Rabattre, dans le style figuré, signifie, abaisser; et c'est dans cette acception qu'on dit, rabattre l'orgueil, rabattre la fierté de quelqu'un. On dit aussi fam. dans ce sens, il lui a bien rabattu son caquet. *Abbassare, rintuzzare, umiliare, deprimere.* §. Rabattre, est aussi neutre, et alors il signifie, quitter un chemin, et se détourner tout d'un coup par un autre. Quand vous serez dans un tel lieu, vous rabattrez par un tel endroit. *Lasciare, abbandonar a un tratto una strada, e prénderne un'altra.* §. *T. de chasse.* On dit, rabattre le gibier, pour dire, battre la campagne, pour réunir et rassembler le gibier dans l'endroit où sont les chasseurs, *Batter la campagna per far che la cacciagione venga tutta a raunarsi nella vicinanza del luogo dove sono i cacciatori.* §. v. pr. Se rabattre. On dit, que des perdrix se sont rabattues en quelque endroit, pour dire, qu'elles s'y sont remises. V. Remise. §. Lorsqu'une armée, étant en marche, quitte tout d'un coup la route qu'elle tenait, pour se porter au siége de quelque place, on dit, qu'elle s'est rabattue sur cette place, *Dirigersi, avviarsi verso una piazza per assediarla.* §. On se sert aussi du mot, se rabattre, lorsqu'après avoir parlé de quelque matière on change tout d'un coup de propos, *Passar tutto ad un tratto a parlar d'altro.* §. *T. de forgerons.* Rabattre, c'est après avoir fini de forger une pièce, effacer à petits coups toutes les inégalités que les grands coups de marteau ont pu laisser, *Pianare.* §. *T. de tannerie.* Rabattre, c'est jeter les cuirs dans un vieux plain, après les avoir tirés de l'eau, *Rimèttere in calcina.* §. *T. de teint.* Rabattre, c'est corriger une couleur trop vive, *Ammortire.*

RABATTU, UE (*ra-ba-tu*), part. *Scemato*, *ec.* V. son verbe. §. On appelle, épée rabattue, une épée qui n'a ni pointe ni tranchant, *Spada senza filo e senza punta.* §. On appelle, dames rabattues, une sorte de jeu qu'on joue sur le tablier d'un trictrac, *Scaricalásino* m. §. On dit prov. tout compté tout rabattu, tout bien compté et rabattu, pour dire, tout bien examiné, *Ogni cosa ben pesata e ben esaminata, fatta ogni ragione.*

RABBANISTE, s. m. V. Rabbiniste.

RABBIN (*ra-bèn*), s. m. On appelle ainsi les docteurs des Juifs, *Rabbino* m. §. En parlant d'un homme qui a beaucoup lu et beaucoup étudié les livres des Juifs, les ouvrages des rabbins, on dit par plaisanterie, que c'est un rabbin, un vieux rabbin, *Uomo* m. *che sa quanto un rabbino antico.* §. Ce mot s'écrit sans n, lorsqu'il précède immédiatement le nom du docteur juif. Rabbi Maïmonides, etc., *Rabbi Maimónide* m., *ec.* §. On doit toujours dire rabbi, en seconde personne. Que dites-vous, rabbi, de cette interprétation? *Che dite voi, rabbi, o rabbino, di questa interpretazione?*

RABBINAGE (*ra-bi-na-j*), s. m. Ce mot n'est d'usage que pour signifier l'étude qu'on fait des livres des rabbins. Il ne se dit guère que par mépris. *Stúdio* m. *che si fa de' libri de' rabbini.*

RABBINIQUE (*ra-bi-nich*), adj. des d. g. Qui est des rabbins, qui est particulier aux rabbins, *Rabbínico.*

RABBINISME (*ra-bi-nism*), s. m. La doctrine des rabbins, *La dottrina* f. *de' rabbini.*

RABBINISTE (*ra-bi-nist*), s. m. Celui qui suit la doctrine des rabbins, ou qui étudie leurs livres. Quelques-uns croient que rabbaniste est mieux dit, mais l'usage l'a emporté pour rabbiniste. *Rabbinista* m.

RABDOÏDE, ou RHABDOÏDE (*rab-do-id*), adj. f. *T. d'anatom.* Il se dit de la seconde suture vraie du crâne, qui a beaucoup de ressemblance à une verge ou baguette. On l'appelle aussi Sagittale. V. ce mot.

RABDOLOGIE (*rab-do-lo-jî*), s. f. Espèce d'arithmétique, qui consiste à faire des calculs par le moyen de certaines baguettes, sur lesquelles on écrit certains nombres, *Sorta d'aritmética che si fa per via di certe bacchette, su le quali sono scritti alcuni números.*

RABDOMANCIE (*rab-do-man-sî*), s. f. Prétendue divination par la baguette, *Raddomanzía, rabdomanzía, divinazione* f. *di cose nascoste per mezzo d' una bacchetta.*

RABDOMANCIEN, ENNE (*rab-do-man-si-èn, siè-n*), adj. Magicien ou devin qui prétendait prédire l'avenir par le moyen de certaines lignes qu'il traçait avec une baguette. Il est aussi substantif. *Raddomante.*

RABDOPHORES (*rab-do-for*), s. m. pl. Officiers chargés de maintenir le bon ordre dans les jeux publics de la Grèce; ils portaient une baguette, comme marque distinctive: *Rabdófori* m.

RABÊTI, IE, part. V. son verbe.

RABÊTIR (*ra-bê-tir*), v. a. et n. Rendre bête. Il est populaire. *Réndere stúpido.*

RABI (*ra-bì*), s. m. Espèce de cerise qui a le goût des jubes, *Sorta di ciliégia.*

RABILLAGE (*ra-bi-glia-j*), s. m. V. Rhabillage.

RABILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABILLER (*ra-bi-glié*), v. a. V. Rhabiller.

RÂBLE (*râbl*), s. m. On appelle ainsi, dans quelques animaux, la partie extérieure qui est depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. Mais il ne se dit guère que du lièvre et du lapin. *Lombo* m., *schiena* f. *d' un coniglio, o d' una lepre.* §. Il se dit par plaisanterie, en parlant des hommes qui sont forts et robustes. Il a le râble épais, *Egli è forte di schiena.* §. Râble, se dit en chimie, d'une barre de fer en crochet, dont on se sert pour remuer des substances que l'on calcine, *Riávolo* m.

RÂBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÂBLER, v. a. Remuer avec le râble, *Rimescolare col riávolo le matérie strutte nella fornace.*

RÂBLU, UE (*râb-lu*), adj. Qui a le râble épais, qui est bien fourni de râble, *Schienuto.* §. Il se dit aussi par plaisanterie, en parlant d'un homme fort et robuste, *Bene schienuto, robusto.*

RÂBLURE (*râb-lur*), s. f. *T. de marine.* Cannelure, ou entaille que le charpentier fait le long de la quille du vaisseau, pour emboîter les gabords à l'étrave et à l'étambord, pour placer les bouts des bordages et des ceintes, *Scanalatura* f. *pei torelli e per l' incinte.*

RABOBELINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABOBELINER (*ra-bob-li-né*), v. a. Plâtrer, rapetasser. Il est fam. *Rattoppare, rabberciare.*

RABONNI, IE, part. V. son verbe.

RABONNIR (*ra-bo-nir*), v. a. Rendre meilleur. Il n'est d'usage qu'en parlant de certaines choses qui, n'étant guère bonnes d'elles-mêmes, ou qui ayant été gâtées, deviennent ensuite meilleures. *Abbonire, migliorare, bonificare.*

RABOT (*ra-bò*), s. m. Instrument de menuisier, qui sert à aplanir une pièce de bois, et à la rendre unie et polie, *Pialla* f. §. On dit fig. et fam., passer le rabot sur un ouvrage de vers, de prose, y donner un coup de rabot, pour dire, le perfectionner, *Limare, pulire, ripulire.* §. Rabot, se dit aussi d'un certain instrument dont on se sert pour remuer et pour détremper la chaux, *Marra* f. *da calcina.* §. *T. de fondeurs de gros ouvrages.* Rabot, c'est une bande ou plaque de fer plate, en forme de douve de tonneau, avec un manche en partie de fer en partie de bois, et qui sert comme d'écumoire pour ôter les scories qui s'élèvent sur le métal fondu, *Rastrello* m.

RABOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABOTER (*ra-bo-té*), v. a. Rendre uni et poli avec le rabot, *Piallare.* §. Raboter, se dit fig. et fam. en parlant des ouvrages d'esprit où il y a beaucoup à retrancher, à réformer, *Limare, pulire, ripulire.* §. En parlant d'un homme qui n'est pas encore formé, façonné pour le monde, on dit aussi, que c'est un jeune homme où il y a bien encore à raboter, *Vi è molto ancora in costui da limare, da pulire; è ancora assai rozzo.*

RABOTEUR (*ra-bo-teur*), s. m. *T. de charp.* Compagnon de chantier, qui pousse les moulures sur les bois apparents, comme les huisseries des portes, les noyaux, limons, sabots, marches d'escalier, etc., *Piallatore, scorniciatore* m.

RABOTEUX, EUSE (*ra-bo-teû, teûz*), adj. Il se dit proprement du bois, et signifie, noueux, inégal, *Scabro, scabroso, ronchioso, restiglioso, ineguale, bitorzoluto, nodoso.* §. Il se dit aussi de toute superficie inégale, et principalement des chemins, *Scabro, scabroso, aspro.* §. Il se dit fig. du style des ouvrages en vers et en prose, pour signifier, grossier, mal poli, *Rozzo, incolto.*

RABOTIER (*ra-bo-tié*), s. m. Table cannelée de sillons, dans lesquels les monnayeurs arrangent leurs carreaux l'un contre l'autre, *Távola* f. *scanalata ad uso de' monetieri.*

RABOUGRI, IE, adj. On dit, une jeune plante toute rabougrie, des arbres tout rabougris, pour dire, une jeune plante, des arbres chétifs, mal conformés, *Bistorto, mal cresciuto, contraffatto.* §. Ce mot se dit aussi fig. d'une petite personne de mauvaise conformation et de mauvaise mine, *Bistorto, contraffatto, sformato.*

RABOUGRIR (*ra-bù-grir*), v. n. et pr. Il ne se dit proprement que des arbres et des plantes, que la mauvaise nature de la terre ou les mauvais vents empêchent de profiter. On l'emploie plus ordinairement au participe, comme adj. *Intristire, venir male, ec.* V. Rabougri.

RABOUILLÈRE (*ra-bù-glièr*), s. f. Trou, espèce de terrier peu profond, que les lapines creusent pour y faire leurs petits, *Covile* m., *tana* f. *dei conigli.*

RABOUQUIN (*ra-bu-chèn*), s. m. Sorte d'instrument de musique des Hottentos, guitare à trois cordes, *Chitarra* f. *a tre corde degli Ottentoti.*

RABOUTI, IE, part. V. son verbe.

RABOUTIR (*ra-bù-tir*), v. a. Ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant de quelques morceaux d'étoffe qu'on met bout à bout. Il est populaire. *Rimendare, cucire lembo a lembo due pezzi di panno, o símile.*

RABRI, RANIO, RAMAI, s. m. *T. d'hist. nat.* Noms par lesquels on a voulu désigner le bol d'Arménie, *Bolo armeno* m.

RABROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RABROUER (*ra-brù-é*), v. a. Rebuter avec rudesse et avec mépris. Il est du style fam. et ne se dit que des personnes. Son usage le plus ordinaire est quand il s'agit de propositions que l'on désapprouve, que l'on rejette. *Ributtare, rigettare con mala grázia, fare uno sgarbo a una persona.*

RABROUEUR, EUSE (*ra-brù-eur, eûz*), s. m. et f. Celui, celle qui rebute avec rudesse, avec mauvaise grâce, *Rimbrottatore, sgridatore; colui* m., *colei* f. *che rigetta sgarbatamente, che sgrida.*

RACAGES (*ra-ca-j*), s. m. pl. *T. de marine.* Assemblage de petites boules enfilées l'une avec l'autre, comme les grains d'un chapelet, qu'on met autour du mât, vers le milieu de la vergue, pour accoler l'un et l'autre, afin que le mouvement de cette vergue soit plus facile, et qu'on puisse par conséquent l'amener plus promptement, *Trozza* f.

RACAILLE (*ra-câ-glie*), s. f. La lie et le rebut du peuple, ce qu'il y a de plus vil et de plus méprisable dans la populace. Il est du style fam. *Bruzzáglia, marmáglia, bordáglia, canáglia, schiuzzamáglia, feccia* f. *del pópolo, gentame* m. §. Il se dit fig. et fam. de toutes les choses de rebut, *Pattume, marame* m., *cose di poco pregio, cose* f. pl. *di rifiuto.*

RACAMBEAU (*ra-can-bò*), s. m. *T. de mar.* Grand anneau de fer fort menu, pour assujettir au mât la vergue d'une chaloupe à voile, *Anello di ferro sottile* m. *per arrestare l'antenna all' álbero.*

RACANETTE (*ra-ca-nèt*), s. f. *T. de vén.* Sarcelle, *Farchétola, arzávola* f.

RACCOMMODAGE (*ra-co-mo-da-j*), s. m. Le travail d'un ouvrier qui a raccommodé et refait quelque chose, quelque meuble, *Racconciamento, raccomodamento* m., *racconciatura* f., *raccóncio, rattacconamento, rappezzamento* m.

RACCOMMODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACCOMMODEMENT (*ra-co-mod-man*), s. m. Réconciliation entre des personnes qui étaient brouillées, *Riconciliazione, pace* f., *riconciliamento* m.

RACCOMMODER (*ra-co-mo-dé*), v. a. Refaire, remettre en bon état, *Racconciare, raccomodare, rassettare, rifare, ristaurare, aggiustare, risarcire, rappezzare, rattacconare.* §. Il signifie aussi, remettre dans une situation plus convenable, plus propre, et plus selon la bienséance, *Raffazzonare, rammontare, assettare, acconciare, accomodare, abbellire, ripulire; méttere in buon órdine, in assetto.* §. Il se dit aussi en parlant des ouvrages d'esprit, et signifie, réformer ce qu'il peut y avoir de mauvais, *Racconciare, raccomodare, ritoccare, limare, ripulire.* §. Il se dit aussi en parlant des affaires. Il a tellement gâté ses affaires, qu'on aura bien de la peine à

les raccommoder, *Egli ha talmente guasti i suoi cenci, che si durerà gran fatica a raccomodarli.* §. Il signifie aussi, réparer. Il a fait une sottise, il cherche à la raccommoder, *Egli ha fatta una minchioneria, e cerca a ripararla.* §. Il signifie aussi, mettre d'accord des personnes qui s'étaient brouillées après avoir été en bonne intelligence. En ce sens il est aussi réciproque, se raccommoder. *Riconciliare, pacificare, rappacificare, rappattumare.*

RACCOMMODEUR, EUSE (*ra-co-mo-deur, d-ëiz*), s. m. et f. Celui ou celle qui raccommode. Il ne se dit guère que des petites gens qui raccommodent certaines choses. *Racconciatore, rappezzatore* m., *rappezzatrice* f.

RACCORDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACCORDEMENT (*ra-cord-man*), s. m. *T. d'architecture.* Réunion de deux corps, de deux superficies à un même niveau, ou d'un vieil ouvrage à un neuf, *Ragguagliamento, pareggiamento* m.

RACCORDER (*ra-cor-dé*), v. a. *T. d'architecture.* Faire un raccordement, *Riunire, agguagliare, ragguagliare, pareggiare.* §. Remettre les cordes d'un instrument de musique dans l'état où elles doivent être, monter un instrument de nouveau, *Rincordare, rimetter le corde.* §. Accorder de nouveau un instrument de musique, *Accordare di nuovo uno strumento da suono.*

RACCOUPLÉ, ÉE, part. *Riunito, raccoppiato.* V. son verbe.

RACCOUPLEMENT (*ra-cùpl-man*), s. m. Seconde réunion de ce qui avait été accouplé, *L' accoppiare* m. *di nuovo.*

RACCOUPLER (*ra-cù-plé*), v. a. Remettre ensemble ce qui avait été accouplé, *Raccoppiare, riunire.*

RACCOURCI, IE, part. *Scorciato, ec.* V. son verbe. §. On dit, à bras raccourci, pour dire, hors de garde, hors de mesure, et de toute sa force, *Con tutta, colla maggior forza.* §. *T. de blason.* Raccourci. V. Alézé.

RACCOURCI, s. m. *T. de peinture.* Effet de la perspective, par lequel les objets vus de face paraissent plus courts qu'ils ne sont en effet, *Scórcio* m. §. On dit adverbialement, peindre en raccourci, *Dipingere in iscórcio.* §. fig. Raccourci, abrégé de ce qui est ailleurs en grand, *Ristretto, compendio* m.

RACCOURCIR (*ra-cùr-sir*), v. a. Accourcir, rendre plus court, *Scorciare, raccorciare, accorciare, accortare, raccortare.* §. On dit, raccourcir les étriers, pour dire, rehausser, relever les étrivières où tiennent les étriers, *Accorciare le staffe.* Raccourcir le bras, le plier en-dedans, le retirer, *Piegare, ritirare il braccio.* §. Raccourcir des demi-voltes, c'est les faire dans un moindre espace, *Abbreviar le mezze volte.* §. Raccourcir des cadences de musique, c'est les rendre moins longues, les soutenir moins long-temps. Raccourcir ses pas en dansant, c'est les étendre moins. *Abbreviare, accortar le cadenze, allungar meno i passi danzando.* §. v. pr. Se raccourcir, devenir plus court, *Raccorciarsi, accorciarsi.*

RACCOURCISSEMENT (*ra-cùr-sis-man*), s. m. Action de raccourcir, ou l'effet de cette action, *Accorciamento, abbreviamento, scórcio* m.

RACCOUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACCOUTREMENT (*ra-cùtr-man*), s. m. Action de raccoutrer, ou l'effet de cette action, *Racconciamento, rappezzamento* m.

RACCOUTRER (*ra-cù-tré*), v. a. Raccommoder, recoudre. Ce mot et le précédent sont vieux et bons seulement pour le style badin. *Racconciare, raccomodare, rappezzare, rattoppare, rattacconare.*

RACCOUTREUR, EUSE, s. m. et f. V. Raccommodeur.

RACCOUTUMER (SE) (*s-ra-cù-tu-mé*), v. pr. Reprendre une habitude, *Riprendere un' abitúdine, un' usanza.*

RACCROC (*ra-crò*), s. m. Terme usité dans certains jeux d'adresse, où l'on appelle coup de raccroc, un coup inattendu, par lequel on répare un coup manqué. Il se dit ordinairement d'un coup où il y a plus de bonheur que d'adresse. Il s'est sauvé par un coup de raccroc. *Colpo inaspettato* m.

RACCROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACCROCHER (*ra-cro-scé*), v. a. Accrocher de nouveau, *Rappiccare.* §. v. pr. Se raccrocher, regagner les avantages qu'on avait perdus. Il est fam. *Riprèndere, ritógliere, riacquistare ciò che s' era perduto.* §. On dit aussi fig. et fam., se raccrocher, pour dire, regagner d'un côté ce qu'on avait perdu de l'autre. Dans cette affaire il avait perdu par le fond, mais il s'est raccroché à la forme. *Guadagnare da un lato quello che erasi perduto dall' altro.* §. Se raccrocher, signifie aussi, s'aider de quelque chose pour se sauver d'un inconvénient. Il était noyé, s'il ne s'était raccroché à cette branche; quand on le presse, il se raccroche à des prétextes. Raccrocher équivaut alors à s'accrocher par hasard, par industrie. *Aggrapparsi, attaccarsi, appigliarsi.*

RACCROCHEUSE (*ra-cro-sceüz*), s. f. Femme de mauvaise vie, *Sgualdrina, puttanella* f. *che chiama, che invita que' che pássano.*

RACE (*ras*), s. f. collectif. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille, *Razza, schiatta, stirpe, progénie, famiglia, prosápia, casata, generazione* f. §. On dit poétiquement, la race future, les races futures, les races à venir, pour dire, tous les hommes à venir, *Le generazioni future* f. pl. §. On dit fam. par injure et par mépris, race maudite, méchante race, *Genia, razza* f. *cattiva, pessima, maladetta.* Race de bâtard, *Bastardume* m. §. On dit fam. en parlant à de petits enfants, méchante race, méchante petite race. On dit aussi au pluriel, ce sont de méchantes races, ces petites races-là font un bruit perpétuel. *Marmaglia, bruzzáglia* f. §. Dans l'Écriture-Sainte, saint-Jean appelle, race de vipères, certains Juifs qui venaient à lui pour se faire baptiser, *Razza* f. *di vipere.* §. Race, se dit aussi des animaux domestiques, comme chiens, chevaux, etc., *Razza, spezie* f. On dit absolument, c'est un cheval de race, pour dire, c'est un cheval de bonne race, *E un cavallo di buona razza.* §. On dit fig. et prov. que les bons chiens chassent de race, pour dire, que les enfants tiennent des mœurs et des inclinations de leurs pères; et absolument, dans le même sens on dit, qu'un homme chasse de race. Cela se dit en bonne et en mauvaise part; mais cela ne se prend qu'en mauvaise part en parlant d'une femme. *Chi di gallina nasce, convien che ràzzoli; la schieggia ritrae dal ceppo.* V. Chien.

Race, lignée, famille, maison (syn.). *Race* a particulièrement trait à une souche, à une extraction commune; *lignée*, à la filiation, à la descendance commune; *famille*, à une extraction commune; *maison*, à un berceau et à des titres communs. La *race* rappelle son auteur, son fondateur; la *lignée*, les enfants, les descendants; la *famille*, les chefs et les membres; la *maison*, l'origine et les ancêtres.

RACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACER (*ra-se*), v. a. *T. d'oiseleur.* Produire un petit semblable à soi, *Figliare, produrre il suo símile.*

RACHALANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACHALANDER (*ra-scia-lan-dé*), v. a. *T. de comm.* Remettre une boutique en chalandise, faire revenir les chalans, *Ravviare una bottega, far tornare il concorso degli avventori.*

RACHAT (*ra-scià*), s. m. Recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur, *Riscatto, ricatto* m., *ricómpera* f., *ricomperamento, ricuperamento* m., *estinzione; l'azione* f. *per cui si riacquista o si estingue una cosa venduta o passata in possesso d' un altro.* §. On dit, le rachat d'une rente, d'une pension, pour dire, le paiement d'une certaine somme pour l'amortissement, pour l'extinction d'une rente, d'une pension, *Liberazione* f. *da un censo, da una pensione col pagare una certa somma.* §. Rachat, signifie aussi, délivrance, rédemption, *Riscatto, ricatto* m., *ricómpera, redenzione, liberazione* f. §. Rachat, signifie encore, la somme à laquelle est estimé le revenu d'une année du fief qui doit le droit de relief, *Ciò che si stima che un feudo possa fruttare in un anno.*

RACHE (*ra-sc*), s. f. *T. de marine.* Rache de goudron, la lie du mauvais goudron, *Feccia* f. *del catrame.* §. *T. de sal.* Mesure de 50 livres de sel, *Misura* f. *di cinquanta libbre di sale.*

RACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACHER (*ra-sce*), v. a. Arrêter, finir une broderie par de petits points symétriques, *Finire un ricamo con piccoli punti simmétrici.*

RACHETABLE (*ra-sc-tabl*), adj. des d. g. Qu'on a droit de racheter, qu'on peut racheter, *Redimíbile.*

RACHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACHETER (*ra-sc-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Acheter ce qu'on a vendu, *Ricomperare, comperar di nuovo.* §. Il signifie aussi, acheter une chose en la place d'une autre, *Comperare, ricomperare.* §. Il signifie aussi, délivrer, retirer des mains d'autrui une personne, moyennant certain prix, payer le prix de la liberté de quelqu'un, *Riscattare, ricomprare, ricomperare, liberare, redímere.* §. Racheter, se dit aussi en parlant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Redimere, ricomperare, riscattare.* §. Racheter une rente, une pension, c'est se libérer, se décharger d'une rente, d'une pension, moyennant une certaine somme une fois payée, *Redimere, estinguere un censo, ec., liberàrsene.* §. On dit d'une chose dont on regrette la perte, qu'on voudrait l'avoir rachetée de beaucoup; et d'une personne qui est morte, qu'on voudrait l'avoir rachetée de son sang: *Riscattare, riacquistare.* §. On dit fig., racheter ses péchés par l'aumône, pour dire, obtenir la rémission de ses péchés en faisant l'aumône, *Soddisfare a' suoi peccati colla limósina.* On dit dans le même sens, racheter ses défauts par ses agréments, *Compensare i difetti per via delle grázie.* §. Dans le style fam. on dit fig., si vous me faites ce plaisir-là, vous me rachèterez la vie, *Se voi mi fate questo favore, voi mi date l' ánima, mi date la vita.* §. v. pr. Se racheter, être compensé par..... Cette petite fatigue se rachette par bien des avantages, *Questa lieve fatica è compensata da molti vantaggi.* Il se dit de même dans le sens d'être puni par... Ce plaisir d'un moment se rachette par de longues souffrances, *Questo piacere momentáneo si éspia con lunghi patimenti.* §. Se racheter, payer une somme pour s'exempter d'une sujétion, pour recouvrer sa liberté, se faire exempter de.., *Liberarsi, redimersi.*

RACHEUX, EUSE (*ra-sceù, sceùz*), adj. Il se dit d'un bois filandreux, noueux, *Legno di filamento nodoso, difficile a lisciare.*

RACHEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACHEVER (*ra-sc-vé*), v. a. *T. de mét.* Achever, terminer, donner la dernière façon, *Dar l' última mano a...*

RACHEVEUR, s. m. Ouvrier qui termine l'ouvrage des fondeurs, *Colui* m. *che dà l'última mano ad un lavoro.*

RACHIALGIE (*ra-sci-al-jì*), s. f. *T. de méd.* Sorte de colique qui cause une très-grande douleur à l'épine du dos, *Rachialgia* f.

RACHISAGRE (*ra-sci-zagr*), s. f. *T. de méd.* Douleur rhumatismale ou goutteuse qui attaque l'épine du dos, *Rachisagra* f.

RACHITIQUE (*ra-chi-tich*, ou *ra-sci-tich*), adj. des d. g. Il se dit des personnes nouées et attaquées du rachitis, *Rachítico.* §. Il se dit par extension, des blés avortés. V. Rachitisme.

RACHITIS (*ra-chi-tis*, ou *ra-sci-tis*), s. m. Maladie qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos et de la plupart des os longs, dans les nœuds qui se forment aux articulations, et dans le rétrécissement de la poitrine. Si l'on ne guérit pas de cette maladie dans la première jeunesse, elle dure toute la vie. Ses principaux effets sont la difformité, la douleur, et la faiblesse du sujet. On dit ordinairement des enfants qui en sont attaqués, qu'ils sont noués. *Rachítide* f.

RACHITISME (*ra-chi-tizm*, ou *ra-sci-tizm*), s. m. Maladie du blé, nouvellement connue, et ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le rachitis. Elle s'annonce avant que les blés fleurissent, et lorsqu'ils sont de la hauteur d'un pied. Les plantes qui en sont attaquées, ont la tige plus basse que les autres, tortue et nouée. Leurs feuilles sont d'un vert bleuâtre et recoquillées en différents sens. L'épi est maigre, et se dessèche entièrement avant la moisson, sans produire aucun grain. *Rachitismo* m.

RACHOSIS (*ra-co-zis*), s. m. *T. de méd.* Relâchement de la peau du scrotum ou des bourses, *Racosi* f.

RACINAGE (*ra-si-na-j*), s. m. Décoction d'écorce, de feuilles de noyer, de coques de noix, propre pour la teinture, *Il far* m. *di buccia.*

RACINAL (*ra-si-nal*), s. m. *T. de charpentier.* Grosse pièce de bois, qui sert au soutien ou à l'affermissement des autres, *Vivo, sostegno, ritto, stile* m.

RACINE (*ra-si-n*), s. f. La partie par où les arbres et les autres plantes tiennent à la terre, et en tirent la plus grande partie de leur nourriture, *Radice*, *rádica*, *barba* f. Petite racinè, *Barbetta, barbicina, barbicella, barbícola* f. Pousser des racines, *Radicare, far le radici, appigliarsi.* §. Racine, se dit aussi de certaines plantes ou herbes, dans lesquelles ce qu'il y a de bon à manger, est ce qui vient en terre: ainsi on appelle, racines, en général, les raves, les betteraves, les carottes, les navets, etc. V. ces mots. §. *T. de pratique.* On appelle, fruits pendants par les racines, les fruits qui ne sont pas encore coupés et cueillis, *Frutti pendenti* m. pl. §. Racine, se dit aussi en parlant des ongles, des dents, des cheveux, *Rádica, o radice* f. *dell'únghie, dei denti, de' capelli.* §. Il se dit de même en parlant des cancers, des polypes, des loupes, des cors, et des autres maux de même nature qui surviennent au corps humain, *Radice* f. *dei cánceri, polipi, ec.* §. Racine, se dit fig. des principes, des commencements de certaines choses, ou morales ou physiques, *Radice, origine* f., *principio* m., *cagione* f. §. *T. de grammaire.* On appelle, racines, tous les mots primitifs de chaque langue, d'où les autres sont dérivés, *Radice, voce primitiva* f. §. *T. d'arithmétique.* On appelle, racine carrée d'un nombre proposé, le nombre qui multiplié par lui-même, a produit ce nombre, *Radice* f. *quadra, o quadrata d'un número.* On appelle, racine cube ou cubique, le nombre qui multiplié par son carré, a produit le nombre proposé, *Radice* f. *cuba, o cúbica.* §. Racine de la peste, nom que l'on donne au pétasite, parce qu'on se sert de sa racine pour faire mourir les bubons pestilentiels. V. Pétasite. §. Racine sentant la rose, ou rhodia. Plante qui croît sur les rochers aux lieux ombrageux. Sa racine, qui a l'odeur de la rose quand on la casse, est employée en médecine comme céphalique et astringente. *Radice ródia* f.

RACINEAUX (*ra-si-nó*). s. m. pl. Petits pieux qu'on enfonce en terre auprès des racines des plantes, *Piuoli* m. pl. *che si piántano in terra presso la radice delle piante.*

RACINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACINER (*ra-si-né*), v. a. *T. de teint.* Teindre avec des racines, avec un racinage, *Tigner con radici, colla búccia.*

RACLE (*rácl*), s. f. Instrument de fer avec lequel on gratte les vaisseaux, le pavé des lieux où la boue et les ordures s'attachent et se durcissent, *Rastiatojo* m., *rasiera* f.

RACLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACLÉE (*rá-clé*), s. f. Volée de coups. Il est pop. *Carpiccio* m., *quantità* f. *di busse.*

RACLE-BOYAU, s. m. V. Racleur.

RACLER (*rá-clé*), v. a. Ratisser, enlever, emporter avec quelque chose de rude ou de tranchant, quelques petites parties de la superficie d'un corps, *Rastiare, raschiare, rádere, nettare, levar via.* §. On dit d'un breuvage médicinal, d'un vin trop vert, et de quelques autres choses qui donnent des tranchées, qu'elles raclent les boyaux, *Rastiare gl'intestini.* §. On dit figurément d'un homme qui joue mal du violon ou d'une viole, qu'il ne fait que racler le boyau, *Segare, strimpellare.*

RACLEUR (*rá-cleur*), s. m. *T. de dénigrement.* Il se dit d'un mauvais joueur de violon, *Péssimo sonatore* m. *che sega.*

RACLOIR (*rá-cloár*), s. m. Instrument avec lequel on racle. Racloir dont on racle un tonneau, *Rasiera* f. Racloir pour racler du parchemin; racloir pour racler le dedans des canons, des pistolets, des fusils, des mousquets, *Rastiatojo* m. Racloir dont un jardinier se sert pour racler des allées, *Rasta* f.

RACLOIRE (*rá-cloár*), s. f. Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure, telle qu'un boisseau de blé, pour donner la mesure juste de grain, *Rasiera* f.

RACLURE (*rá-clur*), s. f. Les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quelque corps en le raclant, *Raschiatura, rastiatura, raditura, rasura* f., *raso* m.

RACOLAGE (*ra-co-la-j*), s. m. Métier du racoleur, *Mestiere* m. *di chi arrola soldati.*

RACOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACOLER (*ra-co-lé*), v. a. Engager, soit de gré, soit par astuce, des hommes pour le service militaire, *Far soldati, arrolar soldati.* §. On dit fig. et fam., cet homme a racolé quelques partisans, quelques admirateurs; cette femme cherche à racoler quelque amant: *Arrolare, guadagnare, procacciarsi.*

RACOLEUR (*ra-co-leur*), s. m. Celui qui fait profession d'engager des hommes pour servir dans les troupes, *Colui* m. *che fa professione di arrolar soldati.*

RACONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACONTER (*ra-con-té*), v. a. et n. Conter, narrer quelque chose, soit vraie, soit fausse, *Raccontare, contare, narrare, riferire, ridire.*

RACONTEUR, EUSE (*ra-con-teur, teúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui a la manie de raconter. Il est familier. *Raccontatore, narratore, dicitore, novellatore* m., *novelliera, narratrice, ecc.* f.

RACORNI, IE, part. V. son verbe.

RACORNIR (*ra-cor-nir*), v. a. Rendre dur et coriace, *Indurare, render duro.* §. v. pr. Se racornir, devenir dur et coriace, *Indurarsi, indurirsi.*

RACORNISSEMENT (*ra-cor-nis-man*), s. m. État de ce qui est racorni. Le racornissement de cette viande, de ce cuir. *Stato* m. *di ciò che è ripiegato, indurito.*

RACOUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACOUPLER, v. a. *T. de vén.* Remettre les chiens en couple, *Legar di nuovo i cani a due a due.*

RACQUIT (*ra-chì*), s. m. Action de racquitter, de regagner ce qu'on avait perdu, *Azione* f. *di riparare qualche danno, di riavere ciò che si era perduto.*

RACQUITTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RACQUITTER (*ra-chi-té*), v. a. Dédommager de quelque perte, *Rifare, ristorare d'un danno, d'una perdita sofferta.* §. Racquitter quelqu'un, regagner, en jouant pour lui, ce qu'il a perdu, sans le payer, *Riguadagnare, ricuperare a vantaggio di alcuno ciò ch'egli ha perduto.* Il avait beaucoup perdu, mais j'ai pris son jeu, et je l'ai racquitté, *Io l'ho rifatto.* §. v. pr. *T. de jeu.* Se racquitter, regagner ce qu'on avait perdu, *Rifarsi, ricuperare, rivincere ciò che s'era perduto.* §. Se racquitter, se dédommager, *Rifarsi, ristorarsi d'un danno, ecc.*

RADANSALMIE (*ra-dan-sal-mí*), s. f. Fête que les Indiens célèbrent dans l'intérieur des maisons, le septième jour après la nouvelle lune de février, *Radansalmía, festa indiana* f.

RADARD (*ra-dar*), s. m. Garde qui veille, en Perse, à la sureté des grands chemins, *Guardastrade* m. *in Pérsia.*

RADE (*rad*), s. f. Certaine étendue de mer proche des côtes, qui n'est point enfermée, mais qui est à l'abri de certains vents, et où les vaisseaux peuvent tenir à l'ancre, *Spiággia, piággia* f., *lido* m.

RADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RADEAU (*ra-dó*), s. m. Assemblage de plusieurs pièces de bois liées ensemble, et qui forment une manière de plancher, dont on se sert quelquefois pour porter des hommes, des chevaux et autres choses, sur des rivières, *Fódero* m. *di legname, zatta, záttera* f.

RADER (*ra-dé*), v. a. *T. de marine.* Mettre en rade, *Méttersi all'órdine per far vela.* §. *T. de mesureur de grains, de sel, etc.* Passer une règle ou un autre instrument sur la surface d'une mesure pleine de grains, de sel, etc., pour rendre cette surface égale, et par ce moyen avoir une mesure juste, *Passare la rasiera sulla misura del sale, del grano, ec. per levarne il colmo.*

RADERIE (*rad-rí*), s. f. Droit qui se paie en Perse pour l'entretien des radards, *Imposta* f. *che págasi in Pérsia per le spese dei guarda-strade.*

RADEUR (*ra-deur*), s. m. Il se dit en parlant des mesureurs de sel, *Misuratore* m. *di sale.*

RADIAIRE (*ra-dièr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte de vers marins phosphoriques, sans tête, sans yeux, ni moelle longitudinale, *Sorta di verme marino.*

RADIAL, ALE (*ra-dial*), adj. *T. d'anat.* Il se dit des parties qui ont quelque relation avec le radius, *Radiale.* §. *T. de géom.* Courbes radiales, celles dont les ordonnées vont toutes se terminer en un point, et sont comme autant de rayons, *Radiale.*

RADIANT, TE, adj. *T. de phys.* Qui renvoie à l'œil des rayons de lumière, *Raggiante.*

Radieux, rayonnant, radiant (syn.). L'effusion abondante de la lumière rend le corps *radieux;* l'émission de plusieurs traits de lumière rend le corps *rayonnant.* Vous distinguez les rayons du corps *rayonnant;* dans le corps *radieux* ils sont tous confondus. Le soleil est *radieux* avec un ciel pur; à travers les nuées transparentes, il n'est que *rayonnant.* Le corps *radiant* est celui qui reçoit sa lumière d'un autre: une glace est un corps *radiant;* la lune est un corps *radiant;* tandis que la flamme, le soleil sont des corps *radieux.*

RADIATION (*ra-di-a-si-on*), s. f. *T. de finance et de prat.* Action de rayer. Il se dit lorsque, par autorité de justice, on raie quelque article d'un compte, pour rendre cet article nul, *Cancellamento* m., *cancellatura, cancellazione* f., *il cancellare* m. *una scrittura per órdine della giustizia.* §. Il signifie aussi, la raie que l'on passe sur un article de compte, *Cancellatura* f., *linee, righe* f pl. *tirate sovra una scrittura.* §. Radiation en matière d'hypothèque, *Cancellazione* f. *in matéria d'ipoteche: le inscrizioni sono cancellate sulla verificazione del consenso delle parti interessate, o per sentenza esecutória che l'avrà ordinato.* §. Radiation en matière politique, *Cancellazione* f. *in matéria política; dicesi del cancellare un uomo dalla lista pública dello stato civile, come gli emigrati, ec.* §. *T. didactique.* Radiation, effet des rayons de la lumière envoyés par un corps, *Radiazione* f.

RADICAL, ALE (*ra-di-cal*), adj. Ce mot n'est d'usage que dans le style didactique, et en parlant de ce qui est regardé comme ayant en soi-même le principe de quelque faculté, de quelque vertu physique: ainsi on appelle, humide radical, l'humeur qu'on regarde comme le principe de la vie dans les corps humains, *Umido radicale.* On appelle, lettres radicales, les lettres qui sont dans le mot primitif, et qui se conservent dans les mots dérivés, *Léttere radicali.* §. *T. d'algèbre.* On appelle, signe radical, un signe composé d'un trait perpendiculaire et d'un trait oblique, qui se joint au premier par son extrémité inférieure. Il se met devant les quantités dont on veut extraire la racine. *Segno radicale.* On appelle aussi, quantité radicale, une quantité qui est précédée du signe radical, *Quantità radicale.*

RADICALEMENT (*ra-di-cal-man*), adv. *T. didactique.* Originairement, dans le principe, entièrement, *Radicalmente, principalmente, interamente, affatto dalla radice.*

RADICALISME (*ra-di-ca-lizm*), s. m. Système des radicaux Anglais, *Radicalismo* m.

RADICAUX (*ra-di-có*), s. m. pl. En Angleterre, partisans d'une réforme radicale du système de gouvernement, du mode d'élection aux chambres législatives, *Radicali* m pl.

RADICATION (*ra-di-ca-si-on*), s. f. *T. de botan.* Action par laquelle les plantes poussent leurs racines, *Radicazione* f., *il metter* m. *radice.*

RADICULE (*ra-di-cul*), s. f. *T. de botan.* Extrémité des racines d'une plante, d'un arbre, etc., *Barbicella, barbicina, barbícola, radicetta* f.

RADIÉ, ÉE, adj. *T. de botanique.* Il se dit des fleurs dont le disque est composé de fleurons, et la circonférence de demi-fleurons qui forment des rayons, comme le tournesol, *Disposto a raggi.*

RADIER (*ra-dié*), s. m. *T. d'archit.* Grille propre à porter les planchers sur lesquels on commence dans l'eau les fondations des écluses, des bâtardeaux, etc., *Pavimento, o solajo* m. *della cateratta.* §. Ouverture entre les piles d'un pont, *Vano* m. *fra le pile di un ponte.*

RADIEUX, EUSE (*ra-di-eú, eúz*), adj. Rayonnant, brillant. Il vieillit en prose, mais on s'en sert en poésie. *Radioso, raggioso, raggiante, brillante, sfavillante, scintillante di raggi.*

RADIOMÈTRE (*ra-di-o-mètr*), s. m. Instrument dont on se sert sur la mer pour prendre des hauteurs, *Balestríglia* f.

RADIS (*ra-dì*), s. m. Sorte de raifort cultivé. V. Raifort. §. Sorte de coquillage univalve du genre des conques sphériques ou tonnes, *Sorta di conchíglia.*

RADIUS (*ra-di-us*), s. m. *T. d'anat.* emprunté du latin. On appelle ainsi un des deux os dont l'avant-bras est composé, *Raggio* m.

RADOIRE (*ra-doár*), s. f. Instrument du radeur de sel, *Rasiera* f. *pel sale*

RADOTAGE (*ra-do-ta-j*), s. m. Radoterie, discours sans suite et dénué de sens. Il n'est

guère d'usage que dans la conversation. *Delirio*, *farnetico*, *anfanamento* m., *anfania* f.

RADOTER (*ra-do-té*), v. n. Dire des extravagances par un affoiblissement d'esprit, que le trop grand âge a causé, *Vaneggiare*, *delirare*, *anfanare*, *annaspare*, *rimbambire*. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui dit des choses sans raison, sans fondement, qu'il radote, qu'il ne fait que radoter, *Anfanare a secco*, *parlare a vànvera*, *sputar farfalloni*.

RADOTERIE (*ra-dot-rî*), s. f. Extravagance qu'on dit en radotant. Il n'est guère d'usage que dans la conversation, *Delirio*, *vaneggiamento*, *farnético* m., *scioccheria* f.

RADOTEUR, EUSE (*ra-do-teur, teûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui radote, *Vaneggiante*, *deliro*, *rimbambito*, *barbógio* m., *barbógia*, ec. f. Un vieux radoteur, une radoteuse. *Vecchio* m. *rimbambito*, o *pazzo*; *vecchia rimbambita* f.

RADOUB (*ra-dùb*), s. m. *T. de mar.* Réparation qui se fait au corps d'un vaisseau endommagé par quelque accident ou par le temps, *Racconciamento* m. *d'una nave*.

RADOUBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RADOUBER (*ra-dù-bé*), v. a. *T. de mar.* Raccommoder, rajuster, remettre en bon état le corps d'un vaisseau, *Racconciare e rimpalmar una nave*.

RADOUBEUR (*ra-dù-beur*), s. m. Ouvrier qui radoube. On l'appelle ordinairement calfateur. *Racconciatore* m. *di navi*.

RADOUCI, IE, part. V. son verbe.

RADOUCIR (*ra-du-sir*), v. a. Rendre plus doux. La pluie a radouci le temps. *Raddolcire*, *raddolcare*, *mitigare*, *addolcire*, *corrèggere*. §. Il signifie fig. Apaiser. V. ce mot. §. Il est aussi pron. Le temps s'est bien radouci depuis peu. *Raddolcirsi*, *mitigarsi*, ec. §. On dit dans le style famil., se radoucir pour une femme, auprès d'une femme, pour dire, en faire l'amoureux, *Far il cascamorto*, *far l' innamorato*.

RADOUCISSEMENT (*ra-dù-sis-man*), s. m. Diminution de la violence du froid ou du chaud, par rapport à l'air, *Addolcimento*, *mitigamento* m., *mitigazione* f. Il se dit principalement du froid. §. Il signifie, au figuré, diminution dans les affaires, *Addolcimento*, *lenificamento* m., *mitigazione*, *diminuzione* f. §. Il se dit aussi quelquefois des empressements d'un homme auprès d'une femme, pour s'en faire aimer. Il a eu beau se radoucir auprès d'elle, tous ses radoucissements n'ont rien produit. *Moine* f. pl., *vezzi* m. pl., *carezze* f. pl. *da innamorato*.

RAF, s. m. *T. de mar.* Sorte de marée forte et rapide, *Marèa forte e impetuosa* f.

RAFALE (*ra-fal*), s. f. *T. de mar.* Il se dit de certains coups de vent de terre, à l'approche des montagnes, *Soffio impetuoso* m. *d' un vento di terra*.

RAFAR, s. m. Sorte de raisin, qui est mauvais. *Sorta d' uva*.

RAFFAISSER (SE) (*s-ra-fè-sé*), v. pr. S'affaisser de rechef, *Abbassarsi*, *dar giù*, *incurvarsi*, *cadere di nuovo*. V. Affaisser.

RAFFERMI, IE, part. V. son verbe.

RAFFERMIR (*ra-fer-mir*), v. a. Rendre plus ferme, *Rassodare*, *sodare*, *consolidare*, *assodare*, *indurire*, *far sodo e duro*. §. Il signifie fig., remettre dans un état plus assuré, *Rassodare*, *ristabilire*, *render più saldo*, *fortificare*, *rinfrancare*. Raffermir l'autorité, la puissance; son discours raffermit le courage des soldats: *Rassodare l' autorità*, ec; *il suo ragionamento rinfrancò*, *rassicurò*, ec. §. Il est aussi pron., et signifie, devenir plus ferme, plus stable, *Confermarsi*, *rassodarsi*, *ristabilirsi*, *fortificarsi*.

RAFFERMISSEMENT (*ra-fer-mis-man*), s. m. Affermissement qui remet une chose dans l'état de fermeté, de sûreté où elle était, *Assodamento* m., *consolidazione* f.

RAFFES (*raf*), s. f. pl. Rognures de peau, *Ritagli* m. pl. *di pelle*.

RAFFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAFFILER, v. a. *T. de gantier.* Rogner la peau, *Ritagliare*, *tosare la pelle*.

RAFFINAGE (*ra-fi-na-j*), s. m. V. Affinage. §. On appelle aussi raffinage, la manière de raffiner particulière à quelque endroit, *Metodo* m. *di affinamento particolarmente in uso in qualche luogo*.

RAFFINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAFFINEMENT (*ra-fi-n-man*), s. m. Trop grande subtilité, *Raffinamento* m.

RAFFINER (*ra-fi-né*), v. a. Rendre plus fin, plus pur, *Raffinare*, *affinare*, *raffinire*, *affinire*. §. Il est aussi neutre, et signifie, faire des recherches, des découvertes nouvelles, *Raffinare*, *affinare*. §. Raffiner, signifie aussi, subtiliser. V. ce mot. §. v. pr. Se raffiner, devenir plus fin, *Raffinarsi*, *affinarsi*, *purificarsi*, *perfezionarsi*.

RAFFINERIE (*ra-fi-n-rî*), s. f. Le lieu où l'on raffine le sucre, *Luogo* m. *dove si raffina lo zucchero*.

RAFFINEUR (*ra-fi-neur*), s. m. Celui qui raffine, *Raffinatore*, *affinatore* m.

RAFFOLER (*ra-fo-lé*), v. n. Se passionner follement pour quelqu'un ou pour quelque chose, *Impazzare*, *prender passione per qualche cosa*.

RAFFOLIR (*ra-fo-lir*), v. n. Devenir fou. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: vous me feriez raffolir. Il est peu en usage. *Impazzare*, *impazzire*; *voi mi fareste ammattire*.

RAFFUTAGE (*ra-fu-ta-j*), s. m. Façon entière que l'on donne à un chapeau, *Racconciatura* f.

RAFFUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAFFUTER (*ra-fu-té*), v. a. Raccommoder un chapeau dans son entier, *Racconciare a nuovo un cappello*.

RAFIAU, s. m. *T. de mar.* Petit canot sur la Méditerranée, *Piccolo canotto* m. *usato nel Mediterráneo*.

RAFLE (*rafl*), s. f. (Quelques-uns disent Raffe, et d'autres Rape). Grappe de raisin qui n'a plus de grains, *Racimolo* m. §. Rafle, se dit au jeu des dés, quand les trois dés avec lesquels on joue, amènent le même point. Quand on joue à trois rafles comptées, il suffit qu'il y ait deux dés qui amènent le même point. *Zara* f. §. On dit prov. et fig., faire rafle, pour dire, enlever tout sans rien laisser. Il est du style fam. *Portar via ogni cosa*. §. *T. d'oiselier et de pêcheur.* Rafle, sorte de filet triple ou contremaillé, pour prendre des petits oiseaux et des poissons, *Tramaglio* m.

RAFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAFLER (*ra-flé*), v. a. Emporter tout avec violence et promptement. Il est fam. *Acchiappare*, *carpire*, *portar via ogni cosa*.

RAFRAÎCHI, IE, part. V. son verbe.

RAFRAÎCHIR (*ra-frè-scir*), v. a. Rendre frais, donner de la fraîcheur, *Rinfrescare*, *refrigerare*, *rifrigerare*, *raffreddare*, *affreddare*. §. Il signifie aussi, rétablir les forces de quelqu'un par la bonne nourriture, par le repos; et dans ce sens, son plus grand usage est en terme de guerre: *Rinfrescare*, *ristorare*, *ricreare*, *riposare*. §. Rafraîchir le sang, signifie, le rendre plus calme par les remèdes, ou par le régime, *Rinfrescare il sangue*. §. On dit fig. et fam., qu'une chose rafraîchit le sang, pour dire, qu'elle fait plaisir, qu'elle calme les inquiétudes, qu'elle donne de la tranquillité, *Ricreare*, *riconfortare*, *far piacere*, *calmar l'affanno*. §. Rafraîchir, signifie quelquefois, réparer, remettre en meilleur état. Ainsi, rafraîchir un tableau, c'est lui rendre la vivacité des couleurs, en le nettoyant et en le vernissant. Rafraîchir une tapisserie, c'est la raccommoder aux endroits où elle est gâtée, et y repasser quelques couleurs. *Rifiorire*. §. Rafraîchir, se dit quelquefois dans le sens de rogner, couper. Ainsi l'on dit, rafraîchir les cheveux, le bord d'un chapeau, un manteau, les bordures d'un parterre, la racine d'un arbre, etc., pour dire, couper l'extrémité des cheveux, l'extrémité du bord d'un chapeau, le tour d'un manteau, tondre les bordures d'un parterre, tailler la racine d'un arbre, etc., *Ritagliare*, *raffilare*. §. Rafraîchir, signifie encore, renouveler. Rafraîchir la mémoire, *Rinfrescar*, *rinnovar la memòria*. §. On dit, rafraîchir une place d'hommes et de munitions, pour dire, faire entrer de nouvelles troupes et de nouvelles munitions dans une place, *Rinfrescare*, *rifornire*, *riprovvedere*. §. v. n. Rafraîchir, devenir frais, *Rinfrescarsi*, *divenir freddo*. Tandis que le vin rafraîchit, *Mentre il vino si rinfresca*. §. v. pr. Se rafraîchir, devenir frais. Le temps, l'air se rafraîchit. *Rinfrescarsi*, *rabbruscarsi*. §. Se rafraîchir, signifie aussi, boire un coup, faire collation, etc., *Rinfrescarsi*, *prender rinfresco*.

RAFRAÎCHISSANT, TE (*ra-frè-sci-san, sant*), adj. Qui rafraîchit, qui éteint la trop grande chaleur du corps, *Rinfrescante*, *rinfrescativo*, *refrigerativo*, *rifrigerativo*, *rifrigeratório*. §. Il se dit en médecine, de certains remèdes propres à calmer l'agitation des humeurs. La laitue, le nénuphar, etc. sont rafraîchissants. En ce sens, il se prend aussi substantivement au masc. *Rinfrescante*, *refrigerativo*.

RAFRAÎCHISSEMENT (*ra-frè-scis-man*), s. m. Ce qui rafraîchit, *Rinfresco*, *rinfrescamento* m. §. Il signifie aussi, l'effet de ce qui rafraîchit, *Rinfrescamento*, *rinfresco* m. §. Il signifie fig., recouvrement de forces par le repos et par les bons traitements, *Rinfrescamento*, *riposo*, *ristoro* m. §. On appelle, quartier de rafraîchissement, un lieu où les troupes fatiguées se rafraîchissent, *Quartiere* m. *di rinfresco*. §. Rafraîchissements, au plur., se dit des viandes, des liqueurs, des fruits et autres choses semblables, dont on régale un prince, un ambassadeur à son passage, à son arrivée; et de tous les vivres dont on rafraîchit une place, un armée, des vaisseaux: *Rinfreschi*, *rinfrescamenti* m. pl., *regalo di commestibili*, *nuovo provvedimento* m. *di vettovaglie*. §. *T. de marine.* On appelle rafraîchissements, toutes sortes d'aliments frais et différents de ceux qu'on porte en mer, qui sont ordinairement secs ou salés, *Rinfresco*, *rinfrescamento* m.

RAFRAÎCHISSOIR (*ra-frè-sci-soâr*), s. m. Vaisseau de cuivre rouge dans lequel on met rafraîchir les sirops qu'on a travaillés en sucre blanc, *Vaso di rame* m. *in cui si fanno raffreddare gli sciroppi*.

RAGAILLARDI, IE, part. V. son verbe.

RAGAILLARDIR (*ra-ga-gliar-dir*), v. a. Redonner de la gaieté, *Rallegrare*, *ricreare*, *riconfortare*. Il est du style fam.

RAGE (*ra-j*), s. f. Délire furieux, souvent sans fièvre, qui revient ordinairement par accès. C'est la même chose que l'hydrophobie. Cette maladie vient souvent d'elle-même aux chiens et à quelques autres animaux, et non aux hommes; mais elle peut leur être communiquée par la morsure. *Rábbia* f., *rasmo* m. §. On appelle, rage blanche, la rage ordinaire où le chien enragé écume et mord; et rage muette, la rage où l'animal atteint de cette maladie, écume et ne mord point, *Rábbia muta* f. §. On dit prov., quand on veut noyer son chien on dit qu'il a la rage, etc. V. Chien. §. On dit ordinairement d'une douleur violente, que c'est une rage, *Rábbia* f, *dolore acuto* m. §. Rage, signifie fig., un violent et furieux transport de dépit, de colère, *Rábbia*, *stizza* f., *furore*, *fístolo* m. §. Il se dit aussi fig. d'une cruauté excessive. Il a dompté, par sa patience, la rage des tyrans, *Egli colla sua pazienza ha superata la rábbia*, *il furore*, *la crudeltà de' tiranni*. §. En parlant d'un homme qui aime avec une violente passion, on dit fig. et fam., qu'il aime à la rage, jusqu'à la rage, *Esser ebbro*, *pazzo d' amore*. En parlant d'une passion où un homme s'abandonne sans mesure, on dit, il y a de la rage à cela, *Furore* m., *passione immoderata* f. §. On dit fig., qu'un homme a la rage des tableaux, pour dire, que les tableaux sont sa grande passion; et on dit dans le même sens, il a la rage du jeu, il a la rage de parler, il a la rage d'écrire, de faire des vers, etc. Ces phrases sont de la conversation. *Aver una gran passione per le pitture*, *aver il furore del giuoco*, *aver una gran voglia di parlare*, *avere la smánia di far versi*. §. On dit fig., faire rage, pour dire, faire un grand désordre, *Far un gran male*, *far gran disórdini*, *dare il guasto*, *fare il peggio che si può*. §. Cela signifie aussi, faire des efforts extraordinaires, faire tout son possible, se signaler en quelque chose; et cela se dit en bien et en mal: *Far maraviglie*, *far prodigj*, *far per eccellenza*. On dit figur. et pop. dans le même sens, faire rage des pieds de derrière. §. Dire rage, dire la rage de quelqu'un, signifie fig., en dire tout le mal imaginable. Il est du style fam. *Dire ogni male di una persona*, *dirne il peggio che si può*.

RAGOT (*ra-gò*), s. m. Crampon de fer attaché au timon d'une charrette, *Uncino* m. *del timone del carro*.

RAGOT, OTE (*ra-gò, got*), adj. Qui est de petite taille, court et gros. Il se prend quelquefois substantivement, et est du style familier. *Uomo piccolo*, *bassotto*. §. Il se dit aussi des chevaux qui ont les jambes courtes, la taille renforcée et large du côté de la croupe, *Cavallo corto e membruto*. §. *T. de chasse.* Ragot, se dit d'un sanglier de deux ans, *Cignale* m. *di due anni*.

RAGOTER (*ra-go-té*), v. n. Gronder, mar-

moter auprès de quelqu'un, *Borbottare*, *bufonchiare*, *brontolare*.

RAGOUMINIER, s. m. Cerisier nain, à feuilles de saule, *Spécie di ciliégio con fóglie di sálice*.

RAGOÛT (*ra-gù*), s. m. Mets apprêté pour irriter le goût, pour exciter l'appétit, *Intingolo*, *manicaretto* m. §. Il se dit fig. de ce qui excite, qui irrite les désirs, *Stuzzicappetito* m.

RAGOÛTANT, TE (*ra-gù-tan*, *tant*), adj. Qui ragoûte, qui excite l'appétit, *Appetitoso*, *saporito*, *savoroso*, *savorito*, *che stuzzica l'appetito*. §. Il signifie figurément, qui flatte, qui intéresse, qui est agréable, *Vago*, *leggiadro*, *gradévole*, *grato*, *che piace*. Une parure, une physionomie ragoûtante. §. On dit fig., qu'une chose n'est guère ragoûtante, pour dire, qu'elle ne donne pas de satisfaction, *Cosa poco gradévole*, *che non dà diletto*.

RAGOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAGOÛTER (*ra-gù-té*), v. a. Redonner du goût, remettre en appétit, *Aguzzar l' appetito*, *invogliare a mangiare*, *dar appetito*. §. Ragoûter, signifie figurément, exciter de nouveau, réveiller le désir, *Invogliare*, *far rináscere la voglia*, *far venir voglia*; *stuzzicare*, *irritar l' appetito*. §. Il est aussi pronom. Il fait tout ce qu'il peut pour se ragoûter. *Stuzzicare*, *provocare il próprio appetito*.

RAGOÛTISTE (*ra-gù-tist*), s. m. Qui fait de bons ragoûts. Il est pop. *Colui* m. *che fa dei buoni intingoli*.

RAGRAFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAGRAFER (*ra-gra-fé*), v. a. Agrafer de nouveau, *Affibbiar di nuovo*.

RAGRANDI, IE, part. V. son verbe.

RAGRANDIR (*ra-gran-dir*), v. a. C'est aggrandir de nouveau, *Ringrandire*, *aggrandire di nuovo*.

RAGRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAGRÉER (*ra-gre-é*), v. a. Repasser le marteau et le fer aux parements des murs d'un bâtiment après qu'il est fait, pour les rendre unis et les polir. On dit aussi, ragréer un ouvrage de menuiserie, de serrurerie, pour dire, y mettre la dernière main. *Ragguagliare*, *pareggiare*, *adeguare*, *unire*. §. Il signifie aussi, rajuster. Ce meuble se disloquait, il a fallu le ragréer, on l'a ragréé comme on a pu. *Racconciare*, *accomodare*. §. Il signifie encore, mettre une couleur d'accord avec une autre. Il a fallu ragréer un peu la nuance. *Accordare un colore con un altro*. §. Il signifie aussi, suppléer à ce qui manque. On a ragréé un morceau d'étoffe à cette robe. *Supplire*, *aggiúgnere*. §. v. pr. *T. de marine*. Se ragréer, se réparer, se pourvoir de ce qui manque, *Riprovvedersi*, *rifornirsi*.

RAGRÉMENT (*ra-gre-man*), s. m. Action de ragréer, ou l'effet de cette action, *Ragguagliamento*, *pareggiamento* m.

RAGUÉ (*ra-ghé*), adj. m. *T. de marine*. Câble ragué, altéré, écorché et coupé en partie, *Cánapo lógoro*, *guasto*.

RAGUER (SE) (*s-ra-ghé*), v. pr. *T. de mar.* Se couper, s'écorcher, en parlant des cordages, etc., *Rómpersi*, *guastarsi*, *logorarsi*.

RAGUET (*ra-ghè*), s. m. Sorte de petite morue verte. En Bretagne, morue de la troisième classe; en Normandie, morue de la quatrième classe. *Piccol merluzzo verde* m.

RAIDE, adj. des d. g. V. Roide.

RAIDEUR, s. f. V. Roideur.

RAIDI, IE, part. V. son verbe.

RAIDIR, v. a. V. Roidir.

RAIE (*rê*), s. f. Trait tiré de long avec une plume, un crayon, un pinceau, une pointe de couteau, etc., *Linea*, *riga* f., *tratto* m. §. Raie, se dit aussi de toutes les lignes beaucoup plus longues que larges, soit naturelles, comme celles qui se trouvent sur la peau de quelques animaux, sur les marbres, etc., soit artificielles, comme celles qu'on fait sur des étoffes, *Riga*, *lista*, *striscia* f. Étoffe à raies, *Drappo rigato*, *o vergato*, *o a bastoncini*. §. Raie, signifie aussi, l'entre-deux des sillons, *Solco* m. §. Raie, se dit aussi d'une certaine séparation de cheveux qui se fait sur le haut de la tête, *Drizzatura* f., *spartimento* m. *de'capelli sul capo*. §. A la raie, façon de parler adverbiale qui signifie, l'un portant l'autre, le bon compensant le médiocre, *Uno per l' altro*, *uno compensando l' altro*, *ragguagliatamente*. Les chevaux de cette troupe coûtent cent écus à la raie. §. Raie, espèce de poisson de mer, qui est plat et cartilagineux, *Razza* f. Raie lisse, ou miraillet, *Occhiata* f. On appelle, raie de turbot, une certaine sorte de raie qui est plus grosse que l'autre, *Rombo* m. Raie étoilée, *Razza stellata* f. §. Raie, chez les tanneurs, est un certain poids de peaux fraîches. Ils appellent grandes peaux à la raie, celles qui pèsent plus de 60 livres. *Peso* m. *delle pelli fresche*.

RAIETON, s. m. Petite raie, *Lineetta*, *piccola riga* f.

RAIFORT (*rè-for*), s. m. Rave très-piquante, dont y a deux espèces. Le raifort cultivé, que l'on connaît à Paris sous le nom de rave et de radis, *Radice* f., *ráfano*, *rávano*, *ravanello* m. Le raifort sauvage ou cran, qui croît aux lieux humides, *Ramoláccio*, *ráfano* m. La racine de ce dernier est grosse et longue, d'un goût fort âcre et brûlant. Elle est chaude, dessicative, apéritive et atténuante. Elle a toutes les vertus du raifort cultivé, mais dans un degré plus fort.

RAILLARD (*rá-gliar*), s. m. Qui aime à railler, à plaisanter quelqu'un, *Motteggiatore*, *celiatore* m.

RAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAILLER (*rá-glié*), v. a. Plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule, *Motteggiare*, *beffare*, *canzonare*, *cuculiare*, *dar la baja*, *dar la soja*, *metter in canzone*, *bergolinare*, *sojare*, *civettare*, *berteggiare*, *dileggiare*, *infinocchiare*. §. Railler, est aussi neutre, et alors il se dit tant des personnes que des choses, *Burlare*, *beffare*, *schernire*, *farsi beffe*, *pigliar a gabbo*, *dileggiare*, *sberleffare*, *civettare*, *deridere*, *gabbarsi*. §. Il signifie aussi quelquefois simplement, badiner, ne parler pas sérieusement, *Non dir da senno*; *dir da burla*, *o per ridere*; *canzonare*, *celiare*, *scherzare*, *burlare*. §. Il est aussi pronom. dans la même acception, et s'emploie dans le style fam. Ne pensez pas vous railler, cela pourrait bien arriver. Ne voyez-vous pas qu'il se raille? *Non crediate dir per giuoco*, *chè ciò ben potrebbe accadere*. *Non vedete voi ch' egli dice per célia*, *ch' egli burla?* § Se railler, signifie aussi, se moquer, *Burlarsi*, *beffarsi*, *farsi beffe*.

RAILLERIE (*rá-glie-rî*), s. f. Plaisanterie, action de railler, *Mottéggio*, *scherzo*, *giuoco* m., *beffa*, *baja*, *célia*, *burla*, *cilecca*, *ciáncia* f., *chiasso*, *berteggiamento* m. §. On dit, cela passe la raillerie, pour dire, que la raillerie qu'on fait est trop forte, trop piquante. On dit encore, qu'une chose passe la raillerie, pour exprimer, que la chose dont il s'agit, est sérieuse et considérable. *Ciò passa la burla*, *è più che célia*; *la célia*, *la burla è troppo forte*, *l' affare diventa sério*. §. On dit aussi proverbialement, cette raillerie passe le jeu, pour dire, qu'elle est trop forte, *Questo è più che célia*. §. On dit, qu'un homme entend la raillerie, entend bien la raillerie, pour dire, qu'il a la facilité, l'art, le talent de bien railler, *Uom piacévole*; *che sa celiare*, *burlare*, *motteggiare a dovere*. On dit, qu'il entend raillerie, pour dire, qu'il ne s'offense point de ce qu'on lui dit en raillant, *Uomo di buona società*, *che non s' offende delle célie*. §. On dit aussi d'un homme exact qui ne pardonne pas les plus légers manquements, qu'il n'entend point raillerie, *Uom puntuale*, *esatto*, *che non soffre il ménomo mancamento*. On dit de même, en parlant d'un homme sensible et épineux sur certaines choses, qu'il n'entend pas raillerie là-dessus, *Egli è austero*, *fisicoso*, *sensibile*. §. En parlant de quelque chose qu'on entend dire, mais qu'on ne croit point, et qui ne paraît pas vraisemblable, on dit familièrement, c'est une raillerie, c'est une plaisante raillerie, *È una baja*, *una fróttola*. On dit à-peu-près dans le même sens, c'est une raillerie de nous venir dire que.., c'est une raillerie de croire que.., pour dire, c'est une chose ridicule, une absurdité, *È una cosa ridícola*, *un' assurdità*. §. On dit communément, la raillerie en est-elle? pour dire, est-il permis de railler? peut-on railler librement sans que l'on s'en offense? *È lecito scherzare*, *si può scherzare?* §. On dit, raillerie à part, sans raillerie, pour dire, sérieusement, tout de bon, *Da senno*, *senza burle*, *seriamente*, *sul sério*, *daddovero*.

RAILLEUR, EUSE (*rá-glieur*, *glieúz*), adj. Porté à la raillerie, *Motteggévole*, *giocoso*, *burlatore*, *burlone*, *burliero*, *beffardo*. §. On dit, discours railleur, paroles railleuses, ton railleur, pour dire, un discours plein de railleries, des paroles dites pour railler, un ton de plaisanterie, *Motteggévole*, *scherzévole*. §. Ce mot s'emploie aussi comme substantif, et signifie, qui aime à railler, qui raille souvent, *Motteggiatore*, *burlone*, *bajone*, *celiatore*, *beffatore* m., *beffatrice*, *motteggiatrice*, *ec.* f. §. En parlant d'un homme qui ne souffre pas volontiers la raillerie, et qui en vient aisément aux voies de fait, on dit, que c'est un méchant railleur, *Uomo che non ama le burle*. §. On dit à un homme qu'on soupçonne de ne parler pas sérieusement, vous êtes un railleur, *Corbellatore*, *celiatore*, *burlone*, *beffardo* m. §. On dit proverbialement à ceux qui aiment à railler, souvent les railleurs sont raillés, pour dire, qu'on se moque souvent de ceux qui veulent se moquer des autres, *Spesso accade che chi vuol uccellare resta uccellato*.

RAILLURE, s. f. Petite rainure de l'aiguille aux deux côtés du trou, *Ciascuna delle scanalature laterali alla cruna dell'ago*.

RAIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAIMER (*rè-mé*), v. a. Aimer de nouveau, *Riamare*, *amare di nuovo*.

RAIN (*rèn*), s. m. Rain de bois ou de forêt, lisière d'un bois ou d'une forêt, *Il confine* m.

RAINCEAU, s. m. V. Rinceau.

RAINE (*rè-n*), s. f. Vieux mot qui est encore en usage dans quelques provinces, et qui signifie Grenouille. V. ce mot.

RAINEAU (*rè-nò*), s. m. Pièce de charpente qui tient en liaison des pilotis dans une digue ou dans les fondations d'un édifice, *Pezzo di legno* m. *da contenere le palafitte d'un árgine o delle fondamenta d' un edifízio*.

RAINETTE, s. f. V. Reinette.

RAINOIRE (*ré-nodr*), s. f. Rabot de layetier, *Pialla* f. *da scanalare*.

RAINURE (*rè-nur*), s. f. *T. de menuiserie*. Petite entaillure faite en long dans un morceau de bois, pour y assembler une autre pièce, ou pour servir à une coulisse, *Scanalatura*, *incavatura* f.

RAIPONCE (*rè-pons*), s. f. Plante qui croît le long des haies et des buissons. Ses racines sont une espèce de petit navet, qui se mange en salade. Elle est apéritive, détersive et rafraîchissante. *Raperonzo*, *raperónzolo*, *rampónzolo* m.

RAIRE, ou RÉER (*rèr*, *re-é*), v. n. *T. de vénerie*. Crier, en parlant du cerf quand il est en rut, *Gridare*, *parlando del cervo*. §. v. a. Raire, raser, couper le poil si près de la peau, qu'il n'y en paraisse plus. Il est vieux. *Rádere*.

RAIS (*ré*), part. masc. de Raire. Il n'est en usage qu'en cette phrase proverbiale: ne se soucier ni des rais ni des tondus, qui signifie, ne se soucier de personne, *Non curarsi di nessuno*.

RAIS (*rè*), s. m. Trait de lumière. Il est hors d'usage en prose, et il vieillit en poésie. *Rággio* m. §. Rais, se dit aussi des pièces qui entrent par un bout dans le moyeu de la roue, et par l'autre, dans les jantes, *Razzo*, *razzuolo* m., *o razza* f. *di ruota*. §. *T. de blason*. On appelle rais, au plur., les pointes qui sortent d'une étoile, comme des rayons. Régulièrement, les étoiles en armoiries ont six rais; et quand elles en ont plus ou moins, on en marque le nombre, et on dit, une étoile à cinq rais, une étoile à huit rais. *Raggio* m.

RAISIN (*rè-zèn*), s. m. Le fruit de la vigne, *Uva* f. Le chasselas, *La lugliatica* f. §. On dit proverbialement et figurément, moitié figue et moitié raisin, pour dire, moitié de gré moitié de force, en partie bien en partie mal, *Metà per forza e metà di buon grado*; *in parte bene e in parte male*.

RAISIN DE MER (*rè-zèn-dmèr*), s. m. Plante qui croît en Languedoc et en Provence. Elle fournit un fruit qui vient en grappes: il est rouge dans sa maturité, et d'un goût acide et agréable. *Trago*, *o tragio* m.

RAISIN DE RENARD, s. m. ou HERBE PARIS, s. f. Plante qui croît dans les bois ombrageux. Elle s'élève d'un demi-pied. Elle n'a que quatre feuilles disposées en croix. Elle porte une baie de la grosseur d'un grain de raisin. *Uva* f. *di volpe*.

RAISIN D'OURS (*rè-zèn-dùr*), s. m. Plante

qui croît dans les parties méridionales de l'Europe. Ses feuilles, ses baies et ses racines sont astringentes. *Uva* f. *d'orso.*

RAISINÉ (*rè-zi-né*), s. m. Confiture liquide, faite de raisin doux, et ordinairement avec du miel au lieu de sucre, *Sapa* f., *mosto cotto* m.

RAISINIER (*rè-zi-nié*), s. m. Arbre des îles Antilles, *Albero* m. *delle isole Antille.*

RAISON (*rè-zon*), s. f. Puissance de l'ame, par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de tirer des conséquences, *Ragione, razionalità* f. §. Raison, se prend aussi quelquefois pour le bon sens, le droit usage de la raison, *Ragione* f., *senno* m., *mente* f., *intelletto* m. Ainsi on dit, qu'un homme n'a point de raison, qu'il n'y a pas de raison à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, pour dire, qu'il n'y a pas de bon sens à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, qu'il ne fait pas un droit usage de la raison, *Non aver due dita di cervello, di senno.* On dit, la conduite d'un tel est pleine de raison, pour dire, qu'elle est pleine de bon sens et de sagesse, *Condotta savia, assennata, prudente.* §. On dit dans le même sens, qu'un homme a perdu la raison, et familièrement, qu'il n'a point de raison à lui. Les même phrases se disent encore d'un homme qui a entièrement perdu le bon sens, et qui est tombé en démence. *Egli ha perduto il cervello, non ha più testa, egli è impazzato, ha data una volta al canto, ha dato nelle girelle, ha dato le cervella a rimpedulare.* §. On dit proverbialement et figurément d'un raisonnement, d'un discours de travers, d'un ouvrage d'esprit mal fait, d'un ouvrage où l'on a mal observé les règles de l'art, etc., qu'il n'y a ni rime ni raison. *Quel discorso, quello scritto, ec. non ha capo nè coda.* §. *T. de logique.* On appelle, être de raison, ce qui n'est point réel, et qui ne subsiste que dans l'esprit, *Ente* m. *di ragione.* §. Raison, se prend aussi quelquefois pour tout ce qui est de devoir, de droit, d'équité, de justice, *Ragione* f., *giusto, convenévole, dritto, dovere* m. Cela est contre tout droit et raison, *Quella cosa è contro ogni diritto e ragione.* Se rendre à la raison, *Arréndersi alla ragione.* §. On dit, entendre raison, commencer à entendre raison, pour dire, acquiescer à ce qui est juste et raisonnable, ou commencer à faire quelque proposition raisonnable, *Appagarsi di ragione, dar orécchio alla ragione.* §. On dit aussi proverbialement, comme de raison, pour dire, comme il est juste qu'on fasse. Et l'on dit encore proverbialement et dans le même sens, selon Dieu et raison. *Come di ragione, come è giusto, ragionevole.* §. On dit dans le style de pratique, pour valoir ce que de raison, pour être ordonné ce que de raison, pour dire, pour valoir, ou pour être ordonné ce qui sera de justice, d'équité. *Per valere, o perchè si giùdichi secondo che è giusto, come di ragione.* §. On dit, céder ses droits, noms, raisons et actions, pour dire, céder généralement tous ses droits sur une chose, *Cédere i suoi diritti, nomi, ragioni e azioni.* §. On dit fam. d'une marchandise, qu'elle est hors de raison, pour dire, qu'elle a un prix excessif, fort au-dessus de sa juste valeur, *Essere a un prezzo esorbitante, eccessivo.* §. Raison, signifie encore, satisfaction, contentement sur quelque chose qu'on demande, qu'on prétend, *Soddisfazione* f., *ricatto* m., *giustizia* f. Il a tiré raison de cet affront, *Egli si è vendicato di quell'affronto.* Je vous ferai avoir raison de vos prétentions, *Io vi farò far ragione, vi farò far giustizia circa le vostre pretensioni.* En ce sens on dit, se faire raison soi-même, pour dire, se faire rendre justice par force et de sa propre autorité, *Farsi giustizia colle próprie mani.* §. Lorsqu'un homme boit une santé qu'on lui a portée, on dit, qu'il en fait raison, *Far ragione nel bere, rispóndere bevendo alla salute di colui che invita a bere.* §. On dit aussi dans le style familier, faites-moi raison d'un tel, pour dire, rendez-moi compte pourquoi il en use comme il fait, *Fatemi ragione, rendetemi conto del tale.* §. On dit encore, demander raison, pour dire, demander à quelqu'un qu'il rende compte de quelque chose, *Chiedere, domandar ragione, o conto.* §. On dit aussi, rendre raison de quelque chose, pour dire, en rendre compte, *Render ragione, o conto.* §. Les marchands appellent, livre de raison, un livre de compte, *Libro* m. *di conti, delle ragioni.* — Dans tous les articles précédents, raison n'a point de pluriel. — §. Raison, signifie aussi, preuve par discours, par argument, et dans cette acception il prend le pluriel, *Ragione, prova* f., *argomento* m. Raison faible, petite, *Ragioncella, ragioncina, ragione* f. *di poco momento.* §. On dit, point tant de raisons; et c'est une façon de parler fam. dont un supérieur se sert envers un inférieur, pour lui marquer que ses objections, ses répliques ne lui plaisent pas: *Non tante ragioni, non più tante parole.* §. Raison, signifie aussi, sujet, cause, motif, *Ragione, cagione* f., *motivo, fondamento, il perchè* m. Quelle raison avez-vous d'en user comme vous faites? *Che ragione, che motivo avete voi di trattar come fate?* §. On dit par comparaison du plus au moins, à plus forte raison, pour dire, avec d'autant plus de sujet, par un motif d'autant plus fort, *Con più di ragione, per più forte motivo.* §. Parler raison, façon de parler dans laquelle le mot raison est employé adverbialement, et qui a divers usages. Tantôt elle signifie, se mettre à la raison, comme, ce que vous dites-là est parler raison, *Méttersi alla ragione, esser ragionevole.* Tantôt elle signifie, parler sagement, raisonnablement, comme, c'est un homme qui parle toujours raison, *Favellar assennato, saviamente.* §. A telle fin que de raison, façon de parler adverbiale, dont on se sert en style d'affaires pour exprimer, qu'on fait une chose dans la pensée qu'elle pourra être utile, sans dire précisément à quoi, *Acciò riesca giovévole, affinchè sia útile.* On se sert aussi de la même phrase dans le style familier pour dire, à tout évènement, *Ad ogni evento, in ogni caso, comunque accada, per tutto ciò che può accadere.* §. Pour raison de quoi, façon de parler dont on se sert en style d'affaires pour dire, à cause de quoi, *A cagione di che, per ragione di che.* §. On dit figurément et familièrement, conter ses raisons à quelqu'un, pour dire, l'entretenir de ses affaires, de ses intérêts, du sujet qu'on a eu d'en user comme on a fait, lui justifier la conduite qu'on a tenue, *Dire, contar le sue ragioni a qualcheduno.* §. On dit aussi fam. et ironiq. d'un homme qui est amoureux d'une femme, et qui l'entretient de sa passion, qu'il lui conte ses raisons, *Far all'amore.* §. On dit, faire valoir ses raisons, pour dire, faire valoir ses prétentions, *Far valere le sue ragioni.* En style de notaire on dit, droits, noms, raisons, actions et prétentions, pour dire, tous les droits et toutes les prétentions d'une personne, *Ragioni, nomi, azioni e pretensioni.* §. On appelle, raison d'état, raison de famille, les considérations d'intérêt par lesquelles on se conduit dans un état, dans une famille, *Ragione di stato, ragione* f. *di famiglia.* §. Raison écrite, la disposition d'une loi qui n'a point été faite par une autorité du pays, et que l'on n'est tenu d'observer que lorsqu'elle se trouve conforme aux principes généraux, *La disposizione* f. *di una legge che non ha veruna autorità coattiva nel paese in cui è invocata, e che per conseguenza non dévesi osservare, se non in quanto essa è conforme ai principj generali e alla sana ragione: così prima del Códice Napoleone dicévasi comunemente nei paesi de coutume, che il diritto romano non éravi considerato che come raison écrite, ragione scritta* f. §. *T. de mathém.* Raison, le rapport d'une quantité, soit étendue, soit numérique, à une autre, *Ragione* f. §. *T. d'anat.* Os de raison, l'os du devant de la tête, autrement appelé coronal, *Coronale* m. §. A raison, façon de parler adverbiale, à proportion, sur le pied, *A ragione di.., a ragguáglio di...*

RAISONNABLE (*rè-zo-nabl*), adj. des d. g. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner, *Ragionévole, razionale, razionábile, ragionativo, ragionale.* §. Il signifie aussi, équitable, qui agit, qui se gouverne selon la raison, suivant le droit et l'équité, qui est conforme à l'équité, à la raison, *Ragionévole, giusto; conforme all'equità, alla ragione.* §. Il signifie encore, convenable, *Ragionévole, convenévole, competente.* §. Il signifie aussi, qui est au-dessus du médiocre, *Ragionévole, competente, sufficiente.* Il a un appartement raisonnable, assez raisonnable, d'une grandeur raisonnable, *Egli ha una casa assai grande, d'una grandezza ragionévole.*

RAISONNABLEMENT (*rè-zo-nabl-man*), adv. Avec raison, conformément à la raison, à l'équité, *Ragionevolmente, giustamente, ragionatamente, conforme al dovere, a ragione, con ragione, di ragione.* §. Il signifie aussi, convenablement, V. ce mot. §. Il signifie encore, passablement, ou d'une manière au-dessus du médiocre, *Ragionevolmente, competentemente, a sufficienza.* En plaisantant on dit quelquefois, elle est raisonnablement laide, pour dire, fort laide, *Ella è assai brutta.*

RAISONNÉ, ÉE (*rè-zo-né*), adj. Appuyé de raisons et de preuves, *Ragionato.* §. On dit, arithmétique raisonnée, grammaire raisonnée, etc.; et l'on appelle ainsi toutes les méthodes pour apprendre un art, qui rendent raison des règles: *Aritmética, grammática ragionata, ec.*

RAISONNEMENT (*rè-zo-n-man*), s. m. La faculté ou l'action de raisonner, *Raziocínio, discorso, ragionamento* m. §. Il se prend aussi pour argument, syllogisme, les diverses raisons dont on se sert dans une question, dans une affaire, *Ragionamento, raziocinio* m. §. Point tant de raisonnements, point de raisonnements, façons de parler fam. dont un supérieur se sert à l'égard d'un inférieur, pour lui marquer qu'il veut être obéi sans réplique, *Non tante scuse, non tante ragioni, non tanti pretesti.* §. On dit fam., faire des raisonnements à perte de vue, pour dire, faire des raisonnements vagues, et qui ne concluent rien, *Anfanare.*

RAISONNER (*rè-zo-né*), v. n. Discourir, se servir de sa raison pour connaître, pour juger, *Ragionare, raziocinare, filosofare.* §. Il signifie aussi, chercher et alléguer des raisons pour examiner une affaire, une question, pour appuyer une opinion, etc., *Ragionare, esaminare, discútere, discórrere, favellare, parlar insieme.* §. Lorsqu'on se sent offensé ou importuné des discours, des répliques d'une personne fort inférieure, on dit, ne raisonnez pas tant; si vous raisonnez davantage...: *Non più ragioni, io non voglio tante scuse; se voi ragionate ancora...* §. On dit prov. et pop., raisonner pantoufle, pour dire, raisonner de travers. On dit dans le même sens, raisonner comme un coffre; et dans cette acception, raisonner se dit par allusion au mot raisonneur. *Ragionar come uno stivale.* §. *T. de marine.* Raisonner, se dit d'un vaisseau que l'on envoie reconnaître par la chaloupe, lorsqu'il montre ses passeports, et rend compte de sa route, *Venire all' obbedienza, mostrare i passaporti e l'altre spedizioni.*

RAISONNEUR, EUSE (*rè-zo-neur, neùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui raisonne, *Ragionatore, parlatore, ragionante* m., *ragionatrice, parlatrice* f. §. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part; et quand il est employé sans épithète, il ne se dit que d'une personne qui fatigue, qui importune par de longs, par de mauvais raisonnements, *Parlatore, cicalone* m., *cornácchia, cicaliera* f.

RAJACE, ou RAJASSE (*ra-jas*), s. f. Pierre dure fort blanche et fort nette, *Sorta di pietra dura.*

RAJAMBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAJAMBER (*ra-jan-bé*). v. a. Enjamber une seconde fois. Il est popul. V. Enjamber.

RAJEUNI, IE, part. V. son verbe.

RAJEUNIR (*ra-jeu-nir*), v. n. Redevenir jeune, reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse, *Ringiovanire, ringiovenire, ritornar gióvane.* §. On dit figurément en poésie, que tout rajeunit au printemps, la nature rajeunit, les arbres rajeunissent, *Ogni cosa ringiovanisce di primavera, la natura ringiovanisce, si rinnova; gli álberi ringiovaniscono, riverdiscono.* §. Il est quelquefois actif, et signifie, rendre la jeunesse, l'air et la vigueur de la jeunesse, *Ringiovanire, ridur gióvane.*

RAJEUNISSEMENT (*ra-jeu-nis-man*), s. m. Action de rajeunir, état de celui qui paraît rajeuni, *Il ringiovanire* m.

RAJUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAJUSTEMENT (*ra-just-man*), s. m. Raccommodement des personnes brouillées, *Riconciliazione* f., *pacificamento* m. §. Action de rajuster, *Racconciamento* m.

RAJUSTER (*ra-jus-té*), v. a. Ajuster de nouveau, raccommoder, remettre en bon état, *Racconciare, raccomodare, raggiustare, rassettare, raffusolare.* §. On dit fig. et fam., la patience rajuste bien des choses; cette succession a bien rajusté ses affaires: *La pazienza raccóncia molte cose; quell' eredità ha ben raccomodate le sue*

faccende. §. Il se dit aussi fam. des personnes. Ils étaient mal ensemble, mais on les a rajustés. *Riconciliare, pacificare, rappattumare.*

RAKI, s. m. Boisson ordinaire des Hongrois, faite dans des cuves avec des pommes, des poires et des prunes, qu'on écrase sous les pieds, qu'on laisse fermenter avec un peu d'eau, et dont on extrait l'esprit avec un alambic, *Bevanda f. consueta degli Ungari.*

RÂLE (*rál*), s. m. Sorte d'oiseau bon à manger, à plumage rougeâtre, un peu plus gros qu'une caille, et qui court fort vite, *Francolino francese* m. Râle d'eau, *Gallinella* f. Petit râle d'eau, *Volto̱lino, avoltino* m. Les chasseurs appellent, le râle de genêt, le roi des cailles, *Re* m. *delle quáglie.* §. Action de râler, le bruit qu'on fait en râlant. Le râle de la mort, *Il rántolo* m. *della morte.*

RÂLANTE, adj. f. *T. de méd.* Respiration râlante, accompagnée de râle, *Rantoloso.*

RÂLEMENT (*rál-man*), s. m. C'est la même chose que râle, l'action de râler. Le râlement de la mort, *Il rántolo* m. *della morte.*

RALENTI, IE, part. V. son verbe.

RALENTIR (*ra-lan-tir*), v. a. Rendre plus lent, au pr. et au figuré, *Rallentare, allentare, rilassare, scemare, diminuire.* §. Il est aussi pronom., se ralentir, tant au propre qu'au figuré, et signifie, devenir plus lent, *Rallentarsi, affreddarsi, rallenare, allenare, rilassarsi, scemare, venir meno.*

RALENTISSEMENT (*ra-lan-tis-man*), s. m. Relâchement, diminution de mouvement, d'activité, tant au propre qu'au figuré, *Rallentamento, o allentamento, allenamento* m., *rilassazione* f.

RÂLER (*rá-lé*), v. n. Rendre en respirant un son enroué, causé par la difficulté de la respiration. Il se dit proprement des agonisants. *Aver il rántolo.*

RALINGUER (*ra-lèn-ghé*), v. n. *T. de mar.* Faire couper le vent par les ralingues, en sorte qu'il ne donne point dans les voiles, *Far fronte al vento colle ralinghe.*

RALINGUES (*ra-lèngh*), s. f. pl. Cordes cousues autour des voiles pour en renforcer les bords, *Ralinghe, corde* f. pl. *che sérvono d'orlatura alle vele.*

RALITER (SE), v. pr. Retomber malade. Il est fam. *Ricadere ammalato.*

RALLER (*ra-lé*), v. n. *T. de chasse.* Crier, en parlant des cerfs, surtout quand ils sont en rut, *Gridare, e dicesi specialmente de' cervi quando sono in caldo.*

RALLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RALLIEMENT (*ra-li-man*), s. m. *T. de guerre.* Il se dit de l'action des troupes, qui après avoir été rompues ou dispersées, se rassemblent, *Il rannodarsi* m., *la riunion* f. *delle truppe.* On appelle, mot de ralliement, le mot que le général donne aux troupes pour se rallier, en cas de déroute ou de séparation, *Parola* f. *per rannodarsi.*

RALLIER (*ra-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rassembler, remettre ensemble. Il ne se dit guère qu'en terme de guerre. *Rannodare, riunire, raccógliere, riordinare.* Rallier ses troupes. §. *T. de mar.* On dit, rallier le navire au vent, pour dire, mettre le navire au vent, *Préndere il vento.* §. v. pr. Se rallier, se rassembler après une déroute, après s'être égarés, *Rannodarsi, riordinarsi.* §. Se réunir à..., *Riunirsi, unirsi, accostarsi a...* §. *T. de marine.* Se rallier à terre, s'approcher de terre, *Accostarsi alla terra.*

RALLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RALLONGEMENT (*ra-lon-j-man*), s. m. Augmentation de longueur, *Accrescimento* m. *di lunghezza.* §. *T. de charpent.* La ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe, jusqu'au pied de l'arêtier qui porte sur l'encoignure de l'entablement, *Linea diagonale* f. *tirata dal colmo sino al piede del saettile.*

RALLONGER (*ra-lon-jé*), v. a. Rendre plus long en ajoutant quelque pièce, quelque morceau d'étoffe à un autre morceau d'étoffe à peu près semblable, *Rallungare, far più lungo aggiugnendo qualche cosa.* Quoique ce verbe ne soit d'ordinaire en usage que dans cette acception, cependant il ne laisse pas que de s'employer quelquefois dans la signification simple d'Alonger. V. ce mot.

RALLUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RALLUMER (*ra-lu-mé*), v. a. Allumer une seconde fois, *Ralluminare, raccéndere, allumar di nuovo, ravvivare, avvivare.* §. On dit aussi fig., rallumer la guerre, cela ralluma la sédition, la présence de son ennemi ralluma sa colère, *Raccéndere la guerra, la sedizione, l' ira, ec.* §. v. pr. Se rallumer, tant au propre qu'au figuré, *Raccéndersi, rappiccarsi il fuoco, nuovamente accéndersi.*

RALONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RALONGEMENT, s. m. V. Rallongement.

RALONGER, v. a. V. Rallonger.

RAMADAN, s. m. V. Ramazam.

RAMADOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAMADOUER (*ra-ma-dù-é*), v. a. Radoucir quelqu'un en le caressant. V. Amadouer.

RAMADOUX (*ra-ma-dù*), s. m. Espèce de rat d'Inde, *Sorta di topo d'India.*

RAMAGE (*ra-ma-j*), s. m. Rameau, branchage, *Frasche* f. pl., *rami* m. pl. Il n'est guère d'usage que pour signifier une représentation de rameaux, de branchages, de feuillages, de fleurs, etc., sur une étoffe, *Lavoro* m., *ópera* f. *a fogliami.* §. Ramage, chant des petits oiseaux, *Canto, garrito* m. *degli uccelli.*

RAMAGER (*ra-ma-jé*), v. n. Il se dit des oiseaux qui font entendre leur ramage, *Cantare, garrire.*

RAMAIGRI, IE, part. V. son verbe.

RAMAIGRIR (*ra-mè-grir*), v. a. Rendre maigre de nouveau, *Dimagrare, ammagrare, estenuare, ammagrire.* §. Il se dit aussi au neutre, et signifie, retomber dans le premier état de maigreur, redevenir maigre, *Immagrire, ammagrire, dimagrare, smagrare, ristecchire, strúggersi, assottigliarsi.*

RAMAILLAGE (*ra-md-glia-j*), s. m. *T. de chamoiseur.* Action de ramailler, *Cóncia* f. *che si dà alle pelli prima di camosciarle.*

RAMAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAMAILLER (*ra-md-glié*), v. a. Donner aux peaux de bouc, de chèvre et de chevreau la façon nécessaire pour les passer en chamois, *Preparare le pelli per camosciarle.*

RAMAS (*ra-md*), s. m. Assemblage de plusieurs choses. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de l'amas, de l'assemblage de choses qu'on regarde comme étant de peu de considération. Pour les choses considérables on dit amas. Ramas, se dit aussi des personnes: un ramas de bandits, de vagabonds. *Cúmulo, mucchio, fáscio* m., *raccolta* f., *adunamento, ammasso* m.

RAMASSE (*ra-mas*), s. f. Espèce de traîneau dans lequel les voyageurs descendent des montagnes où il y a de la neige, *Ramazza, ramáccia* f.

RAMASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, ce ne sont pas des troupes réglées, ce sont des gens ramassés, *Gente accogliúccia, collettízia.* §. On dit d'un homme trapu, qu'il est ramassé, pour dire, qu'il est vigoureux, qu'il a beaucoup de force, *Corto e robusto.*

RAMASSER (*ra-md-sé*), v. a. Faire un assemblage, un ramas de plusieurs choses, *Raccorre, ammassare, rammassare, rammucchiare, rammontare, accumulare, raccógliere.* §. Il signifie aussi, rejoindre, assembler ce qui est épars en plusieurs endroits, *Raccorre, radunare.* §. On dit au jeu dans ce même sens, ramasser ses cartes, *Raccógliere le carte.* §. On dit fig., ramasser ses forces, pour dire, recueillir, réunir toutes ses forces pour quelque effort extraordinaire, *Raccorre, riunir le sue forze.* §. Ramasser, signifie aussi, prendre ce qui est à terre, *Raccorre, raccógliere, levare, alzar da terra.* §. On dit prov. et pop., cela ne vaut pas le ramasser, pour dire, cela ne mérite pas que l'on y songe, *Quella cosa non mérita la spesa che vi si pensi.* §. Ramasser, signifie aussi pop. et bassement, maltraiter de coups ou de paroles, *Maltrattare con fatti, o con parole.* §. Ramasser, signifie encore, traîner dans une ramasse, *Arramacciare.* §. v. pr. Se ramasser, se rassembler, *Raccógliersi, riunirsi.* §. Se relever après qu'on est tombé, *Rialzarsi da terra.* §. Se replier. Le hérisson se ramasse en un peloton. *Rannicchiarsi, raggricchiarsi, ristrignersi in un gruppo.*

RAMASSEUR (*ra-md-seur*), s. m. Celui qui conduit une ramasse, *Guidatore* m. *della ramazza.* §. Celui qui fait des ramas, *Colui* m. *che fa mucchi, fasci, etc.*

RAMASSIS (*ra-md-si*), s. m. Assemblage de choses ramassées sans choix. Il est familier. *Ammasso, mucchio* m.

RAMASSOIR (*ra-md-soár*), s. m. Outil pour marbrer le papier, *Utensile, strumento* m. *da marezzare la carta.*

RAMAZAN, ou RAMADAN, s. m. Mois que les Turcs consacrent à un jeûne, qui est une espèce de carême, *Quarésima de' Turchi, detta Ramadan.*

RAMBADE, s. f. *T. de mar.* Espèce de garde-fou autour des gaillards, des dunettes, *Parapetto* m., *sponda* f.

RAMBERGE (*ran-bèr-j*), s. f. Espèce de vaisseau long, dont les Anglais se servaient autrefois, *Sorta di vascello inglese.*

RAMBOUR (*ran-bùr*), s. m. Espèce de pomme qui grossit beaucoup, et qui est un peu acide, *Spézie di grossa mela che sa d'ácido.*

RAMBOURRAGE (*ran-bù-ra-j*), s. m. Apprêt que l'on donne aux laines de diverses couleurs qu'on a mêlées ensemble, pour fabriquer des draps mélangés, *L' apparécchio* m. *delle lane per far i panni di varj colori.*

RAME (*ram*), s. f. Petit branchage que l'on plante en terre pour soutenir des plantes grimpantes, *Ramo* m., *rama* f. §. Rame, aviron, longue pièce de bois dont on se sert pour faire voguer un bateau, une galère, et dont la partie qui entre dans l'eau, est plate, et celle que l'on tient à la main, est arrondie, *Remo* m. §. On appelle sur les galères, mariniers de rame, ceux qui se louent pour servir sur les galères pendant un certain temps, et qu'on appelle autrement, bonnes voglies, *Buonavóglia* m. §. On dit fig., être à la rame, tirer à la rame, pour dire, travailler beaucoup, être dans un emploi très-pénible, *Penare, stentare.* §. Rame, se dit en parlant du papier, et signifie, vingt mains de papier mises ensemble, *Risma* f. *di carta.* §. Parmi les imprimeurs et les libraires on dit, mettre un livre à la rame, pour dire, en vendre aux beurriers les feuilles imprimées, faute de débit, *Véndere i libri a' bottegai.*

RAMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, balles ramées, deux balles de plomb jointes ensemble par un fil d'archal tortillé, *Palle ramate.* §. *T. de blason.* Ramé. V. Chevillé. §. *T. d'artillerie.* On appelle, boulets ramés, des boulets composés de deux demi-globes de fer joints par une barre qui les assemble, *Palle ramate.*

RAMEAU (*ra-mó*), s. m. Petite branche d'arbre, *Ramuscello, ramicello, ramoscello, ramuccio* m., *vetta* f. §. On appelle, dimanche des rameaux, jour des rameaux, le dimanche d'avant Pâques, à cause des rameaux qu'on porte ce jour-là à la procession, en mémoire de l'entrée de Notre-Seigneur dans Jérusalem, *Doménica* f. *delle Palme.* §. On appelle fig., rameaux, les petites veines qui répondent à une grosse. On le dit aussi des artères et des nerfs. *Rami* m. pl., *ramificazioni* f. pl. *delle vene, o artérie.* §. Il se dit encore fig. des différentes branches qu'on trouve dans une mine d'or, d'argent, etc., *Rami, filoni* m. pl. *della miniera.* §. Il se dit aussi des diverses branches qu'on conduit de la chambre d'une mine creusée sous les fortifications d'une place, à une autre mine, *Ramo, braccio* m. *di mina.* §. Il se dit aussi fig. en généalogie, des différentes sous-divisions de la même branche d'une famille, *Ramo* m. *di famiglia.*

RAMÉE (*ra-mé*), s. f. Assemblage de branches entrelacées naturellement ou par artifice, *Frascato* m. §. On appelle aussi ramée, des branches coupées avec leurs feuilles vertes, *Frasche* f. pl., *frasconi* m. pl.

RAMENDABLE (*ra-man-dabl*), adj. des d. g. *T. de doreurs sur bois et de quelques autres ouvriers.* Qui peut se ramender, *Che può éssere corretto, racconciato.*

RAMENDAGE (*ra-man-da-j*), s. m. *T. de doreurs sur bois.* Morceau de feuille d'or que l'on met où il en manque, *Pezzetto* m. *d'oro in fóglia che s'applica dove ne manca.*

RAMENDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAMENDER (*ra-man-dé*), v. n. Baisser, diminuer de prix. Il se dit principalement des vivres, des denrées. *Calare, diminuire, scemar di prezzo.* §. Il est aussi actif en ce sens, mais du style popul. Les boulangers ont ramendé le pain, *I fornai hanno diminuito il prezzo del pane.* §. *T. d'arts mécan.* Ramender, réparer, retoucher un ouvrage, pour le remettre en meilleur état, *Rimendare, ritoccare, racconciare.* §. *T.*

d'agricul. Ramender, amender de nouveau. V. Amender.

RAMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAMENER (*ram-né*), v. a. Amener une seconde fois, *Ricondurre, condurre di bel nuovo.* §. On dit au jeu des dés, il avait amené sept, il ramena ce même point, *Egli avea tratto sette, ed ha rifatto il medesimo punto.* §. Ramener, signifie encore, remettre une personne dans le lieu d'où elle était partie, *Ricondurre, rimenare.* §. Il se dit aussi des animaux. Ramener un cheval à l'écurie, ramener ses troupeaux à la maison, etc., *Ricondurre, rimenare un cavallo alla stalla, il gregge all'ovile, ec.* §. *T. de manége.* Ramener, signifie aussi, faire baisser le nez d'un cheval qui porte au vent, *Abbassare.* §. Ramener, signifie aussi, faire revenir avec soi, *Ricondurre seco, fare tornar seco.* Il ramène l'armée dans ses quartiers. §. On dit, ramener une vieille mode, pour dire, la remettre en vogue, *Far tornare, far rivivere una vecchia moda.* §. Ramener, se dit aussi en parlant des choses que quelqu'un amène d'un lieu à son retour, quoiqu'il ne les y ait pas menées, *Ricondurre.* §. On dit fig., ramener les errants à la vraie foi, *Ricondurre i traviati alla vera fede.* Ramener quelqu'un à la raison, le ramener à son devoir, *Far rientrar in sè una persona, farla tornar al suo dovere.* Le printemps nous ramène les beaux jours, *La primavera rimena, riconduce le belle giornate.* §. On dit aussi fam., ramener un homme, pour dire, le radoucir, le faire revenir de son emportement. Je le ramènerai bien, c'est-à-dire, je le ferai bien revenir à la raison. *Ridurre, addolcire, calmare, frenare.* §. On dit figur., ramener des affaires de bien loin, pour dire, rétablir des affaires qui paraissaient désespérées, *Ristabilire, racconciare faccende, interessi che èrano a mal partito.* §. On dit, qu'un cheval se ramène bien, pour dire, qu'il porte bien sa tête; que son mors le ramène bien, pour dire, qu'il lui fait bien porter la tête: *Portar bene la testa.* §. Ramener, se dit à la longue paume, pour dire, rechasser un coup de volée, *Ribàttere, rimandare.*

RAMENERET (*ram-n-rè*), s. m. *T. de charp.* Trait que fait un charpentier avec le cordeau, pour prendre la longueur des arêtiers, *Linea* f., o *segno* m. *che lascia il filo intinto nella sinopia.*

RAMENTEVOIR (*ra-mant-vodr*), v. a. et pr. Il se trouve dans des ouvrages anciens, et signifie, faire souvenir, se souvenir, *Rammentare, ricordare, rammemorare, rammembrare, rimembrare, ricordarsi, rammentarsi.*

RAMEQUIN (*ram-chèn*), s. m. Espèce de pâtisserie faite avec du fromage, *Sorta di crespello fatto con càcio.*

RAMER (*ra-mé*), v. a. Soutenir des plantes grimpantes, ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames qu'on plante en terre, *Palare con rami.* §. v. n. Ramer, tirer à la rame, *Remigare, remare, vogare, condurre un naviglio a remi.* §. Ramer, signifie fig., prendre bien de la peine, avoir beaucoup de fatigue, *Stentare, penare, bistentare.*

RAMEREAU (*ram-rò*), s. m. Jeune ramier, *Palombo giòvane* m.

RAMETTE (*ra-mèt*), s. f. *T. d'imprim.* Châssis de fer qui n'a point de barre au milieu, et qui est propre à recevoir des placards, des affiches, etc., *Sorta di telajo da stamperìa.*

RAMEUR (*ra-meur*), s. m. Celui qui tire à la rame, *Rematore, vogatore, remigante* m.

RAMEUX, EUSE (*ra-meù, meùz*), adj. *T. de botan.* Qui jette beaucoup de branches, *Ramoso, ramoruto, frondoso, pieno di rami.*

RAMIER (*ra-mié*), s. m. Sorte de pigeon sauvage, qui perche sur les arbres, *Palombo, colombo salvàtico, colombàccio* m., *colombella* f.

RAMIFICATION (*ra-mi-fi-ca-si-on*), s. f. *T. d'anat.* Division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres, qui en sont comme les rameaux, *Ramificazione, diramazione* f. §. Il se dit fig. des subdivisions nombreuses d'une science qu'on analyse, qu'on classifie, *Ramificazione* f.

RAMIFIER (SE) (*s-ra-mi-fi-é*), v. pr. (Il se conjugue sur Prier) Se partager, se diviser en plusieurs branches, en plusieurs rameaux. Il se dit des arbres, des artères, des veines. *Ramificare, diramarsi, spàrgersi in rami.*

RAMILLES (*ra-mi-glie*), s. f. pl. *T. des eaux et forêts.* Branches d'arbres qui restent dans les bois, après qu'on en a tiré le bois de corde et les cotterets, et qui ne sont bonnes qu'à mettre dans les fagots et dans les bourrées, *Frasche* f. pl., *rami tagliati* m. pl.

RAMINAGROBIS, s. m. V. Rominagrobis.

RAMINGUE (*ra-mèngh*), adj. des d. g. Il se dit du cheval qui résiste à l'éperon, qui se roidit quand il en est atteint, et qui refuse de se porter alors en avant, *Cavallo restio.*

RAMOINDRI, IE, part. V. son verbe.

RAMOINDRIR (*ra-moèn-drir*), v. a. Rendre moindre, rendre plus petit, *Rimpicciolire, ridurre in forma più piccola.*

RAMOITI, IE, part. V. son verbe.

RAMOITIR (*ra-moa-tir*), v. a. Rendre moite, *Ammollare, rammorbidare, rammorvidare, immollare, rammorbidire, rammorvidire, render ùmido.*

RAMOLADE (*ra-mo-lad*), s. f. *T. de cuisine.* Espèce de sauce que l'on prépare pour la viande et le poisson; elle est ordinairement composée d'anchois, de persil, de capres et de ciboules hachées ensemble dans du jus de bœuf; mais on peut y ajouter plusieurs autres assaisonnements: *Intingolo* m.

RAMOLLI, IE, part. V. son verbe.

RAMOLLIR (*ra-mo-lir*), v. a. Amollir, rendre mou et maniable, *Rammollare, rammollire, ravvincidire, ammollire, mollificare, rammorbidare, rammorvidare.* §. En fauconnerie, ramollir un oiseau, c'est redresser son pennage avec une éponge trempée, *Rassettar le penne al falcone.*

RAMOLLISSANT (*ra-mo-li-san*), adj. m. *T. de chirurgie et de mat. méd. externe.* C'est la même chose qu'Émollient. V. ce mot.

RAMON, s. m. Vieux mot qui signifie balai, *Granata, scopa* f.

RAMONAGE, s. m. Action de ramoner, ses effets, *L'atto* m. *di spazzare il cammino.*

RAMONÉ, ÉE, part. *Spazzato.* V. son verbe.

RAMONER (*ra-mo-né*), v. a. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie, *Spazzare il cammino.*

RAMONEUR (*ra-mo-neur*), s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées, *Spazzacammino* m.

RAMPANT, TE (*ran-pan, pant*), adj. Qui rampe, *Strisciante, serpeggiante.* §. Il se dit aussi des plantes qui n'ont pas la tige assez forte pour se soutenir. Le lierre rampant. *Strisciante, serpeggiante.* §. On dit fig., qu'un homme a l'ame rampante, pour dire, qu'il a l'ame basse, vile et méprisable, *Basso, vile, servile, abbietto.* On dit de même, qu'un auteur a le style rampant, pour dire, qu'il a le style bas et plat, *Autore il cui stile è basso.* §. *T. de blason.* On dit, lion rampant, pour dire, un lion qui est représenté montant. Il est opposé à lion passant. *Lione rampante.* §. *T. d'archit.* Rampant, épithète qu'on donne à tout ce qui n'est pas de niveau, et qui a de la pente, comme un arc rampant, une descente, *Arco rampante* m., *una scesa, o china, o pendenza* f.

RAMPE (*ranp*), s. f. La partie d'un escalier par laquelle on monte d'un palier à l'autre, *Branca* f. *di scala.* §. On appelle encore rampe, la balustrade de fer, de pierre, ou de bois, à hauteur d'appui, que l'on met le long de l'escalier pour empêcher de tomber, *Balaustrata* f. §. On appelle aussi rampe, un plan incliné qui tient lieu d'escalier dans les jardins et dans les places fortes, par laquelle on monte et on descend sans degrés sur le rampart, *China, scesa* f. *a pendìo.*

RAMPEMENT (*ranp-man*), s. m. Action de ramper, *Lo strisciarsi, il serpeggiare* m.

RAMPER (*ran-pé*), v. n. Se traîner sur le ventre. Il ne se dit au propre, que des serpents, des couleuvres, des vers, etc. *Strisciare, serpeggiare, strascinarsi per terra.* §. Il se dit fig. des personnes qui sont dans un état abject et humiliant, *Esser ùmile, in basso stato.* §. Il se dit aussi de ceux qui s'abaissent excessivement devant les grands, qui ont de basses complaisances pour eux, *Abbassarsi, umiliarsi, avvilirsi, aggecchirsi, dechinarsi, dibassarsi.* §. On dit aussi fig. d'un homme qui ne dit rien que de bas, qui n'écrit rien que de bas et de très-commun, qu'il rampe, qu'il ne fait que ramper. On dit de même, que son style rampe, pour dire, que son style est bas et plat. *Strisciare, scrivere con stile ùmile, basso, servile.* §. Ramper, se dit aussi des plantes qui n'ont pas la tige assez forte pour se soutenir, et dont les branches se jettent, s'étendent sur la terre, ou s'attachent aux arbres, comme le lierre, la couleuvrée, la viorne, la vigne, etc., *Serpeggiare, sèrpere, rampicarsi.*

RAMPIN (*ran-pèn*), adj. m. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval qui repose en une seule et même place, ou s'appuie, en cheminant, sur la pince des pieds de derrière, *Cavallo che fermato o camminando, s' appoggia sulla punta dei piè di dietro.*

RAMPONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAMPONER (*ran-po-né*), v. a. Se moquer de quelqu'un. Il est fam. *Beffarsi di qualcheduno.* § v. n. S'enivrer, *Imbriacarsi, cioncare.*

RAMPONES (*ran-po-n*), s. f. pl. Railleries. Il est peu usité. *Beffe* f. pl., *motteggi* m. pl.

RAMURE (*ra-mur*), s. f. Le bois d'un cerf, d'un daim, *Rami, o palchi* m. pl. *d'un cervo, di un dàino.* §. Il se dit aussi de toutes les branches d'un arbre, *Rami* m. pl. *d'un àlbero.*

RANCE (*rans*), adj. des d. g. Qui commence à se gâter, et qui avec le temps a contracté une certaine odeur, un certain goût désagréable. Il se dit des viandes salées, et principalement du lard. *Ràncido, vieto, stantio, rancioso, ràncio.* §. On le dit aussi des confitures, quand elles sont très-vieilles, *Stantio.* §. Rance, s'emploie aussi substantivement au masc., et signifie, cette sorte de corruption et d'odeur dont il est parlé dans l'article précédent, *Rancidezza* f., *rancidume; sapor* m. *di ràncido, di stantio.*

RANCETTE, s. f. Tôle commune pour les tuyaux de poële, *Latta* f.

RANCHE (*ran-sc*), s. f. Cheville d'un rancher ou escalier, *Piuolo* m. *d' una scala.*

RANCHER (*ran-scé*), s. m. Sorte d'échelle, pièce de bois garnie de chevilles, qui servent d'échelons, *Scala* f. *a piuoli disposta a guisa di rastrello.*

RANCHERIE, s. f. Village d'Indiens libres en Amérique, *Villaggio* m. *d' Indiani liberi nell' América.*

RANCHIER (*ran-scié*), s. m. *T. de blason.* Il se dit du fer d'une faux, *Falce* f., *il ferro* m. *d'una falce.*

RANCI, IE, part. *Ràncido, muffato.* V. son verbe.

RANCIDITÉ, s. f. V. Rancissure.

RANCIO, s. m. Vin d'Espagne devenu jaunâtre en vieillissant, *Vino vècchio* m. *di Spagna.*

RANCIR (*ran-sir*), v. n. Devenir rance, *Muffare, divenir ràncido.*

RANCISSURE, ou RANCIDITÉ (*ran-si-sur, ran-si-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est rance. Ils sont peu en usage. *Rancidezza* f., *rancidume* m.

RANÇON (*ran-son*), s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif ou d'un prisonnier de guerre, *Tàglia* f., *prezzo* m. *del riscatto.* §. Rançon, se dit aussi de la composition en argent, moyennant laquelle un vaisseau de guerre ou un vaisseau corsaire relâche un vaisseau marchand ennemi qu'il a pris, *Riscatto* m.

RANÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RANÇONNEMENT (*ran-so-n-man*), s. m. Action par laquelle on exige des choses un prix plus haut qu'elles ne valent, *Ruberìa, esazione ingiusta* f.

RANÇONNER (*ran-so-né*), v. a. Mettre à rançon. En cette acception, il n'est guère d'usage qu'en parlant d'un vaisseau de guerre ou d'un vaisseau corsaire qui relâche un vaisseau marchand, moyennant une certaine somme. *Far pagare il riscatto.* §. Rançonner, signifie fig., exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour quelque chose, en se prévalant du besoin où il est, ou du pouvoir qu'on a, *Scorticare, esìgere più del dovere, strappar i quattrini.*

RANÇONNEUR, EUSE (*ran-so-neur, neùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui rançonne, en exigeant plus qu'il ne faut de quelque chose dont on a besoin. Il est du style fam. *Segavene, o segaveni, ladro, rubatore, che strappa i quattrini* m., *ladra, rubatrice, ecc.* f.

RANCUNE (*ran-cu-n*), s. m. Haine invétérée, *Rancore* m., *rancura* f., *sdegno, òdio* m. *coperto, o inveterato.* §. On dit prov., sans rancune, point de rancune, pour dire, oublions les injures passées, les sujets que nous pouvons avoir de nous plaindre les uns des autres, *Si diméntichi, si ponga in oblio il passato.* §. Rancune à part,

façon de parler dont se servent les gens qui n'étant pas bien ensemble, ont néanmoins un intérêt commun d'oublier pour quelque temps les sujets de chagrin qu'ils se sont donnés les uns aux autres, *L' odio, il rancore sia da parte; non si badi a nimicízia.* Rancune tenant, autre façon de parler, qui se dit d'une réconciliation simulée. Ces deux manières de parler se disent aussi par plaisanterie. *Riconciliazione, o pace f. finta, simulata.*

RANCUNIER, IÈRE (*ran-cu-nié, nièr*), adj. Qui a de la rancune, qui garde sa rancune. Il est aussi substantif. C'est un rancunier, c'est une rancunière. *Costante nell' ódio, che conserva il rancore.*

RANDONNÉE (*ran-do-né*), s. f. *T. de chasse.* Tour, circuit que fait à l'entour du même lieu une bête, qui après avoir été lancée, se fait chasser dans son enceinte avant que de l'abandonner, *Giro, circúito m. d'una fiera in un medésimo luogo.*

RANG (*ran*), s. m. Ordre, disposition de plusieurs choses ou de plusieurs personnes sur une même ligne, *Ordine m., fila f., filare m.* §. *T. de guerre.* Rang, suite de soldats placés à côté l'un de l'autre, soit qu'ils marchent ou qu'ils soient en bataille, *Fila f. di soldati, órdine m.* §. *T. de tournois et de combats de barrière.* On dit, se mettre sur les rangs, paraître sur les rangs, être sur les rangs, pour dire, se présenter au combat, montrer qu'on est prêt d'entrer en lice, *Presentarsi alla pugna.* §. On dit aussi fig., être sur les rangs, pour dire, être en état, en passe, en concurrence pour parvenir à quelque charge, à quelque établissement, etc., *Essere in istato, in grado da poter conseguire una cárica, o símile.* §. On dit, se mettre sur les rangs, pour dire, se mettre, se produire au nombre de ceux qui prétendent à quelque chose, *Farsi innanzi per preténdere, o porsi nel número de' concorrenti a chiédere qualche cosa.* §. Rang, signifie aussi, l'ordre de la séance ou de la marche qui appartient à quelque personne dans une cérémonie, suivant la dignité, l'âge, etc., *Passo, luogo m.* Il signifie aussi, la place qui convient à chaque chose parmi plusieurs autres, *Luogo, posto, sito m. convenévole ad alcuna cosa.* Remettre un livre en son rang, *Riporre un libro a suo luogo.* §. Rang, signifie encore fig., la dignité, le degré d'honneur que chacun tient selon sa qualité, sa charge, son emploi, *Grado m., qualità f., rango, caráttere m.* Personne du premier rang, *Persona di prima riga, del primo órdine.* §. Rang, se dit aussi de la place qu'une personne, qu'une chose tient dans l'estime, dans l'opinion des hommes, *Luogo, posto m.* §. On dit aussi, mettre au rang, pour dire, mettre au nombre, *Ascrívere, o porre, o collocare nel número; noverare.* Cet auteur est mis au rang des hérétiques; depuis long-temps il m'a mis au rang de ses amis: *Quell'autore è posto nel número, nel catálogo degli erétici; da gran tempo egli mi ha ascritto nel número de' suoi amici.* §. On dit, mettre au rang des saints, pour dire, mettre au nombre des saints, déclarer saint, suivant les cérémonies de l'église, *Canonizzare, porre nel número, ascrívere nel número de' santi.* On dit aussi, les anciens païens mettaient leurs empereurs au rang des dieux, pour dire, qu'ils élevaient des temples à leurs empereurs après leur mort, et qu'ils leur sacrifiaient comme à des dieux, *Gli antichi pagani ergévano tempj e simulacri a' loro imperadori, li noverávano, gli ascrivévano nel número degli dei.* §. Se mettre en rang d'oignon, etc. V. Oignon. §. *T. de marine.* On appelle, vaisseaux du premier rang, les vaisseaux à trois ponts, qui portent un plus grand nombre de canons que les autres; et vaisseaux du second rang, du troisième rang, les vaisseaux qui n'ont que deux ponts, et un moindre nombre de canons: *Nave f., o vascello m. di primo órdine, del secondo, del terzo órdine.*

RANGE, s. f. *T. de paveur.* Rang de pavés égaux, *Ordine m, fila f. di ciòttoli, di pietre regolari di un lástrico.*

RANGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, bataille rangée, un combat entre deux armées rangées en ordre de bataille, *Battáglia ordinata.* §. On appelle, un homme rangé, bien rangé, un homme qui a beaucoup d'ordre dans ses affaires, *Uomo ben regolato.*

RANGÉE (*ran-jé*), s. f. Suite de plusieurs choses mises sur une même ligne, *Ordine m., fila f.*

RANGER (*ran-jé*), v. a. Mettre dans un certain ordre, dans un certain rang, *Ordinare, assettare, collocar in órdine, disporre, dar sesto, allogare.* Ranger des troupes en bataille, ranger des bataillons, *Schierare, ordinare un esército, ec.* §. On dit, ranger une chambre, un cabinet, une bibliothèque, pour dire, mettre chaque chose à sa place dans une chambre, dans un cabinet, dans une bibliothèque, *Ordinare, assettare; méttere in sesto, in assetto.* §. Ranger, signifie aussi, mettre au rang, *Noverare; collocare, o porre nel número.* §. Ranger, signifie aussi, mettre de côté, détourner, pour rendre le passage libre, *Allogare, alluogare, ritirare, dar luogo; méttere, o porre in disparte; far luogo, lasciar líbero un luogo, tirar da parte.* Rangez cette table, cette chaise; cocher, range ton carrosse; rangez-vous, rangez-vous mieux, etc. §. On dit fig., ranger sous sa domination, sous sa puissance, sous ses lois, une ville, une province, etc., pour dire, la soumettre à son pouvoir, *Soggiogare, assoggettare, sottoporre.* §. On dit aussi fig., ranger quelqu'un à la raison, le ranger à son devoir, pour dire, l'obliger à faire ce qu'il doit, *Fare star al dovere.* §. On dit aussi absolument, ranger quelqu'un, pour dire, le réduire. V. ce verbe. §. *T. de mar.* Ranger la côte, c'est naviguer terre à terre, *Navigar costa a costa.* §. v. pr Se ranger, s'écarter pour faire place. On se rangea pour le laisser passer; il se rangea en un coin, auprès de la table, contre un mur. *Scansarsi, tirarsi da parte, dar luogo, far luogo.* §. On dit, se ranger autour du feu, se ranger autour d'une table, pour dire, s'arranger autour du feu afin de se chauffer commodément, s'arranger autour d'une table pour manger, pour jouer, etc., *Porsi, ordinarsi, collocarsi, disporsi, méttersi in órdine attorno al fuoco, o alla mensa.* §. On dit aussi, se ranger sous les étendards, sous les enseignes, sous les drapeaux d'un prince, pour dire, embrasser le parti d'un prince, servir dans ses troupes, *Arrolarsi sotto gli stendardi d'un príncipe, préndere a militare sotto le insegne di lui.* On dit fig., se ranger sous l'obéissance d'un prince, pour dire, se soumettre à sa domination, *Sottoporsi, sottométtersi, assoggettarsi.* §. Se ranger du parti, du côté de quelqu'un, c'est embrasser son parti. V. Embrasser. §. Se ranger auprès de quelqu'un, c'est l'aller trouver afin de recevoir ses ordres, *Andare a ricever gli órdini, i comandi di qualcheduno.* §. Se ranger à l'avis, à l'opinion de quelqu'un, c'est déclarer qu'on est de l'avis de quelqu'un, *Dichiararsi del parere di qualcheduno.* §. *T. de marine.* On dit, que le vent se range au nord, au sud, etc., pour dire, que le vent commence à souffler du côté du nord, du côté du sud, etc., *Cominciar a soffiare da tramontana, ec.*

RANGER ou RANGIER (*ran-jé, jié*), s. m. Animal à quatre pieds, qui porte un bois comme le daim, et qui est de grandeur entre le cerf et le daim. Ce n'est qu'en terme de blason qu'on lui donne ce nom. Dans le discours ordinaire, on l'appelle renne. Il n'y en a guère qu'en Laponie. V. Renne.

RANGETTE (*ran-jèt*), s. f. *T. de serrur.* Tôle commune qu'on emploie pour faire les tuyaux des poêles, *Lamiera f., o ferro m. di lamiera.* §. Jeu d'enfants, *Castellina f.*

RANGIER ou RANGER, s. m. *T. de blas.* Renne. V.

RANGUILLON (*ran-ghi-glion*), s. m. *T. d'imprim.* Petite pièce de fer attachée sur le tympan pour tenir la feuille égale, *Punta f.* §. *T. de pêche.* Crochet qui fait partie de l'hameçon, *Uncinetto m. che fa parte dell' amo.*

RANIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RANIMER (*ra-ni-mé*), v. a. Rendre la vie, redonner la vie, *Ravvivare, ridonare la vita, far tornare in vita, richiamare alla vita.* §. Il se dit par extension, pour signifier, redonner de la vigueur et du mouvement à une partie qui est comme morte, y faire revenir les esprits, *Ravvivare, rinvigorire; ridonar forza, o vigore.* §. On le dit aussi fig. pour dire, réveiller les sens assoupis, faire revenir quelqu'un d'une espèce de langueur de corps ou d'esprit, *Ravvivare, destare, svegliare, scuótere.* §. Ranimer, signifie aussi fig., redonner du courage. On dit, ranimer le courage, l'ardeur, la colère, la fureur, l'amour de quelqu'un, pour dire, exciter, réveiller, renouveler son courage, son ardeur, etc. *Ravvivare, riaccèndere, risvegliare il coraggio, l' ardore, ec.* §. On dit encore fig., que le printemps ranime toute la nature, qu'une pluie douce ranime les plantes, *Ravvivare, rinvigorire.* §. On dit fig., ranimer le teint, pour dire, donner au teint des couleurs plus vives, *Riaccèndere, colorir le guance.*

RANINE (*ra-ni-n*), adj. f. V. Ranulaire.

RANNI, IE, part. V. son verbe.

RANNIR, v. a. *T. de potier.* Vernisser l'étain, *Verniciare, vernicare lo stagno.*

RANULAIRE (*ra-nu-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Il se dit des veines et artères qui sont sous la langue, *Ranina, dícesi delle vene ed artérie che sono sotto la lingua.*

RANULE (*ra-nul*), s. f. Tumeur œdémateuse située sous la langue, auprès du frein ou du filet de cette partie, *Ranella f.*

RANZ-DES-VACHES (*ran-dè-va-sc*), s. m. Air que les bouviers Suisses jouent sur la cornemuse, *Aria f. che i boari Svízzeri suónano sulla cornamusa.*

RAPACE (*ra-pas*), adj. des d. g. Avide et ardent à la proie, *Rapace.* §. En métallurgie on appelle rapaces, les substances qui non seulement se dissipent elles-mêmes par l'action du feu, mais encore qui contribuent à enlever les autres, *Corrodente.* §. Il s'emploie quelquefois figurément. Un homme rapace, *Uom rapace, ladro.*

RAPACITÉ (*ra-pa-si-té*), s. f. Avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie, *Rapacità, avidità f.* Il se dit aussi de l'avidité d'un homme qui enlève avec violence le bien d'autrui, *Rapacità, avidità f.*

RAPAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPAISER (*ra-pe-zé*), v. a. Calmer, adoucir de nouveau quelqu'un, *Calmare, addolcire.*

RAPATELLE (*ra-pa-tèl*), s. f. Toile faite de crin, *Tela f. di crini di cavallo.*

RAPATRIAGE, RAPATRIEMENT, (*ra-pa-tri-a-j, ra-pa-tri-man*), s. m. Réconciliation. Ces mots sont du style fam. *Riconciliazione f., riconciliamento m., pace f.*

RAPATRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPATRIER (*ra-pa-tri-é*), v. a. Réconcilier, raccommoder des personnes qui étaient brouillées. Il est du style fam. *Riconciliare, rappacificare, pacificare, conciliare, rappattumare.* §. v. pr. Se rapatrier, *Rappacificarsi, riconciliarsi, racconciarsi.*

RÂPE (*râp*), s. f. Certain ustensile de ménage, qui sert à mettre en poudre du sucre, de la muscade, de la croûte de pain, et autres choses semblables, *Grattúgia f.* §. On appelle, râpe à tabac, une râpe plate dont on se sert pour mettre en poudre du tabac, *Raspa f. da tabacco.* §. Râpe, est aussi une espèce de lime dont se servent les sculpteurs pour mettre leur ouvrage en état de recevoir la dernière main. La râpe sert aussi quelquefois aux menuisiers, plombiers, et autres ouvriers. *Raspa, scuffina f.* §. Râpe, grappe de raisin de laquelle tous les grains sont ôtés, *Graspo, raspo m.* § Râpes, au pluriel, se dit des crevasses ou fentes qui arrivent au pli du genou d'un cheval, comme les malandres, *Rappa f., crepacci m pl.*

RÂPÉ (*râ-pé*), s. m. On appelle ainsi toutes les grappes de raisin avec leurs grains, qu'on met dans un tonneau de vin pour le raccommoder quand il est gâté, *Vinaccia f.* §. Il se dit aussi du vin qui a passé par le râpé, *Vino cóncio m. colle vinacce.* §. On appelle, râpé de copeaux, le râpé qui se fait avec des copeaux qu'on met dans un tonneau pour éclaircir le vin, *Vinacce f. pl.*

RÂPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÂPER (*râ-pé*), v. a. Mettre en poudre avec la râpe, *Grattugiare, raspare.*

RAPETASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPETASSER (*rap-ta-sé*), v. a. Raccommoder grossièrement de vieilles hardes, y mettre des pièces, *Rattoppare, rappezzare, racconciare, rabberciare, rannodare, risarcire.*

RAPETASSEUR (*rap-ta-seur*), s. m. Celui qui rapetasse, *Colui che raccóncia, ciabattino m.*

RAPETISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPETISSER (*rap-ti-sé*), v. a. Rendre plus petit, *Appiccolire, sminuire.* §. v. n. et pr. Rapetisser, se rapetisser, devenir plus petit, *Accorciarsi, scemare, diminuire, impiccolire.*

RAPETTE (*ra-pè*), s. f. Sorte de plante, *Portafoglio* m.

RAPHANÉDON (*ra-fa-ne-don*), s. m. *T. de chir.* Fracture transversale des os longs en forme de racine, *Rafanedone* m., *frattura trasversale* f. *di un osso lungo.*

RAPHANIE (*ra-fa-ni*), s. f. Convulsion violente et douleur aigue que cause la rave sauvage, *Rafania*, *affezione convulsiva e nervosa* f. *delle articolazioni.*

RAPHÉ (*ra-fe*), s m. *T. d'anat.* Ligne qui sépare le périnée en deux parties, *Linea* f. *che divide il perineo in due parti.* §. Espece de poisson du genre des cyprins, *Spezie di pesce.* §. Partie du prostype ou cordon ombilical dans les plantes, *Parte* f. *del cordone umbilicale nelle piante.*

RAPIDE (*ra-pid*), adj. des d. g. Il se dit tant d'un mouvement extrêmement vite, que de tout ce qui se meut avec vitesse, *Rápido*, *velocissimo*, *prestissimo*, *veloce*, *presto*, *rapinoso.* §. On dit figurément, des conquêtes rapides, pour dire, des conquêtes faites avec une grande célérité, *Rapide conquiste.* §. On dit aussi figurément, un style rapide, pour dire, un style qui entraîne les lecteurs, les auditeurs, *Stile energico*, *eloquente*, *forte.*

RAPIDEMENT (*ra-pid-man*), adv. Avec rapidité, d'une manière rapide, *Rapidamente*, *velocissimamente*, *velocemente*, *rapinosamente.*

RAPIDITÉ, s. f. Célérité, vitesse, *Rapidità*, *velocità*, *celerità grande*, *prestezza*, *rapidezza* f. §. Il se dit fig. en parlant des conquetes, des victoires, *Rapidità*, *celerità* f. *nelle conquiste.* §. Rapidité du style, *Veemenza*, *forza* f., *nerbo*, *vigore* m., *energía* f. *dello stile.*

RAPIÉCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPIÉCEMENT (*ra-piès-man*), s. m. Action de rapiécer, *Rappezzamento*, -*ato* m. *del rappezzare.*

RAPIÉCER (*ra-pie-sé*), v. a. Mettre des pièces à du linge, à des habits, à des meubles, *Rappezzare*, *rattoppare*, *racconciare.* V. Rapiéceter.

RAPIÉCETAGE (*ra-piès-ta-j*), s. m. Il se dit de l'action de rapiéceter, et des hardes rapiécetées, *Rappezzamento*, *racconciamento* m.

RAPIÉCETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPIÉCETER (*ra-piès-té*), v. a. Il signifie la même chose que rapiécer, mais il s'emploie de préférence en parlant de meubles, *Rappezzare*, *rattoppare*, *rabberciare*, *racconciare.*

RAPIÈRE (*ra-pier*), s. f. Vieille et longue épée, *Spaduccia*, *spada vecchia*, *draghignassa* f. §. On dit, c'est un traineur de rapière; il a quitté le palais, et a pris la rapière; il a mis une rapière à son côté. Dans ces phrases, rapière signifie simplement épée, mais on ne lui donne jamais ce nom que par mépris et en dérision. *Draghignassa*. *spada* f.

RAPINE (*ra-pi-n*), s. f. L'action de ravir quelque chose par violence, ce qui est ravi, *Rapina* f., *rapimento* m. §. Rapine, en parlant des hommes, signifie, pillage, volerie, larcin, concussion, *Rapina*, *rubería*, *malatolta* f., *usurpamento*, *ladroneccio*. *rapimento* m.

RAPINÉ. ÉE. part. V. son verbe.

RAPINER (*ra-pi-né*), v. a Prendre injustement, et en abusant de l'emploi, de la commission dont on est chargé. Il est fam. *Rapinare*, *rapire*, *rubare*, *far estorsioni.*

RAPINEUR, s. m. Filou, Fripon. V. ces mots.

RAPISTRE, ou RAPHANISTRE (*ra-pistr*, *ra-fa-nistr*), s. m. Plante qui tient du raifort sauvage et de la rave, *Sorta di ramolàccio.*

RAPPAREILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPPAREILLER (*ra-pa-rè-glié*), v. a. Remettre avec son pareil, *Rimèttere col suo eguale.*

RAPPEL (*ra-pèl*), s. m. Action par laquelle on rappelle. Il se dit principalement de ceux qui ont été disgraciés ou exilés. *Rivocazione*, *richiamata* f., *richiamo*, *perdono* m. §. Rappel de ban, se dit des lettres du prince, par lesquelles il rappelle quelqu'un du bannissement, *Rivocazione* f. *dall'esilio, dal bando.* §. *T. milit.* Rappel, manière de battre le tambour pour faire revenir les soldats au drapeau, *Battere a raccolta.* §. *T. de droit.* Rappel, la disposition d'un testateur, par laquelle il appelle à sa succession ceux qui en étaient naturellement exclus, par exemple, des petits-neveux et nièces, enfants d'un neveu prédécédé, qui auraient été exclus par des neveux et nièces, *Richiamata* f. §. *T. de peint.* Rappel, effet de la lumière qui se porte des figures principales sur les objets accessoires, *Sbattimento di luce*, *riflesso* m.

RAPPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPPELER (*rap-lé*), v. a. Appeler de nouveau, *Richiamare*, *rappellare.* §. Il signifie plus ordinairement, faire revenir la personne qui s'en va, encore qu'on ne l'ait point déjà appelée, *Richiamare*, *rappellare.* §. Il signifie encore, faire revenir quelqu'un d'un lieu où on l'avait envoyé pour y exercer certaines fonctions, y remplir un certain emploi; et il se dit, tant de ceux qu'on révoque par des raisons de mécontentement, que de ceux qu'on fait revenir par quelque autre motif que ce puisse être: *Richiamare.* §. Il signifie aussi, faire revenir ceux qui ont été disgraciés, chassés ou exilés, *Richiamare dall' esilio, dal bando.* §. Dans cette acception, on dit figurément et dans le style soutenu, rappeler à la vie, pour dire, faire revenir à la vie, *Richiamare alla vita*, *far tornare in vita.* §. On dit aussi figurément, rappeler un homme à son devoir, pour dire, le faire rentrer dans son devoir, *Far rientrare*, *far tornare*, *richiamar al dovere.* §. *T. de pratique.* On dit, qu'un testateur a rappelé un de ses parents à sa succession, pour dire, que par son testament il a ordonné que ce parent aurait part à sa succession, quoiqu'il dût en être exclus par la disposition de la coutume ou de la loi, *Richiamare.* §. Rappeler, signifie aussi, se représenter les idées des choses passées, *Rammentare*, *ridurre a mente*, *richiamare alla memória*, *rappresentarsi alla mente, allo spirito.* Une chose en rappelle une autre, *Una cosa ne torna alla mente un' altra.* §. On dit, rappeler sa mémoire, pour dire, tâcher de se ressouvenir, *Procurar di ricordarsi.* §. On dit aussi, rappeler ses esprits, rappeler ses sens, pour dire, reprendre ses esprits, reprendre ses sens, *Richiamare gli spiriti*, *i sensi.* §. On dit fam., que du vin rappelle son buveur, pour dire, qu'il est excellent et qu'il excite à boire, *Eccitare*, *invogliar a bere.* §. Rappeler, en parlant du service de l'infanterie, signifie, battre le tambour d'une certaine manière, pour faire revenir les soldats au drapeau; cette manière de battre le tambour sert aussi pour marquer l'honneur que les troupes rendent à certaines personnes: *Báttere a raccolta.* §. *T. de droit.* Rappeler. V. Rappel §. v. pr. Se rappeler, se souvenir, *Ricordarsi*, *sovvenirsi*, *avere a mente.*

Se rappeler, formé du verbe actif *rappeler*, veut un régime direct: ne dites donc pas, *Je me rappelle de cette personne*, *je me rappelle de cette chose*, *je m'en rappelle;* dites, *je me rappelle cette personnne*, *cette chose*, *je me la rappelle.* On met cependant la préposition de devant l'infinitif: *Je me rappelle de l'avoir vu*, *je me rappelle d'avoir écrit.* Mais dans ce cas le *de* n'est qu'un mot euphonique, et l'infinitif n'en est pas moins le régime direct de *se rappeler.*

RAPPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPPLIQUER (*ra-pli-ché*), v. a. Appliquer, attacher de nouveau, *Rappiastrare*, *rappiccare*, *rattaccare.*

RAPPOINTIS (*ra-poèn-tî*), s. m. Nom que les serruriers donnent aux légers ouvrages, tels que clous, pattes, etc., *Chioderia* f.

RAPPONEUSE, adj. f. *Lamentévole.*

RAPPORT (*ra-por*), s. m. Revenu, ce que produit une chose, *Rèndita annuale*, *entrata* f. Cette terre est de meilleur rapport que l'autre, *Quel podere frutta più che l' altro*, *e di miglior rèndita.* §. On dit d'un nouveau plant de vigne, qu'il n'est pas encore en rapport, pour dire, qu'il ne porte point encore de raisin. La même chose se dit d'une terre nouvellement mise en foin, en bois, etc. *Non produce*, *non rende*, *non frutta ancora.* §. On dit aussi, qu'une ferme, qu'une commission, qu'une charge est de grand rapport, pour dire, qu'elle est d'un grand revenu en argent, *Di gran réndita, che rende molto*, *molto lucrativo.* §. En parlant de ce qui n'a qu'une apparence spécieuse, on dit proverbialement, que c'est belle montre et peu de rapport. V. Montre. §. Rapport, signifie aussi, récit, témoignage, *Relazione*, *informazione* f., *ragguáglio*, *raccontamento* m., *rapportazione*, *rapportagione* f., *rapportamento*, *rapporto* m. §. Il se dit aussi du compte qu'on rend à quelqu'un de quelque chose dont on est chargé, *Rapporto* m., *relazione* f. §. *T. de vénerie.* On dit, faire le rapport, faire son rapport, pour dire, rendre compte de la quête qu'on a faite, et du lieu où est la bête qu'on a détournée, *Far relazione.* §. Rapport, se dit aussi des relations qu'on fait par indiscrétion ou par malignité, des choses qu'on a vu faire, ou entendu dire, *Rapporto* m., *relazione* f. *maligna*, *o imprudente.* §. Rapport, signifie aussi, l'exposition, le récit qu'un juge fait d'un procès devant les autres juges du même tribunal, *Rapporto* m., *relazione*, *esposizione*, *informazione* f., *referto* m. §. On appelle aussi rapport, le témoignage que rendent par ordre de justice ou autrement, les médecins, les chirurgiens, ou les experts en quelque sorte d'art que ce soit, *Rapporto* m., *testimonianza* f. §. Rapport, signifie encore, convenance, conformité, *Relazione*, *connessione*, *connessità*, *affinità*, *conformità*, *uniformità*, *congruenza*, *simiglianza* f. La langue italienne a grand rapport avec la langue latine, *La favella italiana ha una gran relazione colla lingua latina.* §. Rapport, se dit aussi pour signifier, l'espèce de liaison et de relation que certaines choses ont ensemble, *Rapporto* m., *relazione*, *conformità*, *simiglianza*, *connessione* f. §. *T. de chimie.* On nomme rapport, la disposition qu'un corps a à s'unir avec un autre par préférence, *Conformità* f. §. Rapport, se dit encore de la relation des choses à leur fin, *Relazione* f. Les actions humaines sont bonnes ou mauvaises, selon le rapport qu'elles ont à une bonne ou à une mauvaise fin, *Le azioni umane sono buone o cattive*, *secondo la relazione che esse hanno con un buono o cattivo fine.* On dit en ce sens, que toutes les actions d'un chrétien doivent être faites par rapport à Dieu, pour dire, qu'elles doivent se rapporter à Dieu comme à leur fin dernière, *Tutte le azioni d' un cristiano débbono èssere dirette a Dio*, *o fatte riguardo a Dio.* §. On dit aussi, qu'un homme ne fait rien que par rapport à lui, que par rapport à ses intérets, pour dire, qu'il ne fait rien que dans la vue de ses intérêts, de ses propres avantages, *Egli non fa nulla che rispetto a sè*, *che riguardo a' proprj interessi.* On dit de même, il a fait cela par rapport à vous, par rapport à telle chose, pour dire, dans la vue de vous obliger, de vous plaire, dans l'idée d'obtenir telle chose, de réussir dans telle affaire, etc., *Egli ha fatto ciò per riguardo a voi*, *ecc.* Quel rapport avez-vous avec elle? *Che avete a far seco?* §. *T. de mathématique.* Rapport, relation que deux grandeurs ont l'une avec l'autre, *Relazione*, *proporzione* f. §. On dit, par rapport du petit au grand, et plus communément, du petit au grand, pour dire, en gardant la proportion qu'il y a de l'un à l'autre, *Dal piccolo al grande*, *osservando la proporzione dal piccolo al grande.* §. Rapport, se dit aussi d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche, *Rutto* m. §. Rapport, se dit encore en plusieurs phrases où il a des significations différentes. Ainsi on appelle, terres de rapport, des terres rapportées, *Terre trasportate.* On appelle, pièces de rapport, de petites pièces de diverses couleurs, soit de métal, de bois ou de pierre, que l'on assemble et que l'on arrange sur un fond, pour représenter quelques figures, *Rapporti* m. pl. §. *T. de palais.* Lorsque des cohéritiers sont obligés à rapporter des sommes à la masse d'une succession, on dit, qu'ils sont obligés au rapport de ces sommes, *Rappresentazione* f., *rapporto* m. *delle somme che si dee fare da taluno fra' coeredi alla massa della successione prima di dividerla*, *affine di conservarne l'ugualianza fra tutti.* §. Par rapport, façon de parler qui tient lieu de préposition, et qui signifie, pour ce qui est de . . ., quant à ce qui regarde . . ., *In quanto a . . .*, *al propósito di . .*, *in órdine a . .*, *in punto a . . .*, *nel fatto di . . .*, *rispetto a . . . .* Ainsi l'on dit, par rapport à lui, par rapport à moi, par rapport à cela, pour dire, quant à lui, quant à moi, quant à cela, *Quanto a lui*, *quanto a me*, *ec.* §. Par rapport, signifie aussi, par comparaison, par proportion, *Per rispetto*, *riguardo a*, *a paragone*, *in confronto.* §. Avoir rapport à . . ., *Esser riferibile a . . . .*

Rapport à, *rapport avec.* Une chose a *rapport à* une autre, quand l'une conduit à l'autre, ou parce qu'elle en dépend, ou parce qu'elle en

vient, ou parce qu'elle en fait souvenir, ou pour quelqu'autre raison. Ainsi, les sujets ont *rapport aux* princes, les effets *aux* causes, les copies *aux* originaux. Une chose a *rapport avec* une autre, quand elle lui est proportionnée, conforme, semblable. Une copie, en matière de peinture, a *rapport avec* l'original, si elle lui ressemble et qu'elle en représente tous les traits; mais, bien qu'elle soit imparfaite, elle ne laisse pas d'avoir *rapport à* l'original. C'est dans ce même sens de conformité et de ressemblance qu'on dit aussi: *La physique et la médecine ont un grand rapport entr'elles; il y a un grand rapport entre ces deux hommes pour les traits du visage.*

Rapport, analogie (syn.). Les choses ont *rapport* l'une à l'autre par une sorte de liaison, soit de conséquence, d'hypothèse, de motif, ou d'objet. Elles ont de l'*analogie* entr'elles, par une simple ressemblance dans quelqu'une de leurs propriétés, soit dans la forme, dans l'origine, dans l'usage, ou dans la signification.

RAPPORTABLE (*ra-por-tabl*), adj. des d. g. *T. de jurisprud.* Il se dit des choses que les héritiers en ligne directe doivent rapporter à la succession de leurs ascendants, *Che si dee rappresentare, o portare in massa.*

RAPPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, ouvrage de pièces rapportées, un ouvrage de différentes petites pièces, qui étant assemblées et arrangées, composent une figure, un tout, *Opera, lavoro di commesso.* La même chose se dit d'un ouvrage d'esprit, qui n'est composé que de choses ramassées en différents endroits, et qui n'ont point de véritable liaison les unes avec les autres, *Opera composta di squarci ricuciti.*

RAPPORTER (*ra-por-té*), v. a. Apporter une chose du lieu où elle est au lieu où elle était auparavant, *Riportare, arrecar di nuovo.* §. Rapporter, se dit aussi en parlant des choses que quelqu'un apporte d'un lieu à son retour, sans les y avoir portées, *Arrecare, recare, portare.* §. Il se dit encore en parlant des choses qu'on a enlevées, et qu'on apporte dans un lieu où elles n'étaient pas, à quelqu'un à qui elles n'appartenaient pas auparavant, *Recare, portare.* §. On dit aussi, rapporter des terres en un endroit, pour dire, les aller prendre dans un lieu, afin de les porter dans un autre, *Trasportar della terra.* §. On dit familièrement d'un homme qui a été blessé en quelque occasion, qu'il n'en a rapporté que des coups, *Egli non ne ha riportato che ferite.* §. On dit figurément d'un homme, qu'il a rapporté beaucoup de gloire d'une action, pour dire, qu'il y a acquis beaucoup de gloire; ou bien, qu'il n'en a rapporté que de la honte, pour dire, qu'il n'en a retiré que de la honte: *Riportar glória, o scorno da un' azione.* §. On dit en fait de partages, qu'un fils qui a été avantagé par son père, doit rapporter ou moins prendre, pour dire, qu'il doit remettre dans la masse de la succession ce qu'il a reçu par avancement d'hoirie, ou en tenir compte sur la somme qui lui doit revenir pour sa part. La même chose à peu près se dit, en parlant des biens qui appartiennent en commun à une société de marchands, ou d'autres gens intéressés dans quelque affaire lucrative. *Ripresentare, rapportare, riprodurre, riporre in massa della successione le somme avute da un coerede, prima che véngano divise, affine di conservarne l' uguaglianza fra tutti.* §. On dit d'un chien de chasse, qu'il rapporte, qu'il sait rapporter, pour dire, qu'il est dressé à apporter au chasseur le gibier que le chasseur a tué, *Portare.* La même chose se dit d'un chien qu'on a dressé à apporter ce qu'on lui jette, comme un gant ou autre chose, *Portare.* §. Rapporter, signifie aussi, faire le récit de ce qu'on a vu ou entendu, *Riferire, ragguagliare, rapportare, riportare.* §. Il signifie aussi, redire par légèreté ou par malice ce qu'on a entendu dire, *Riportare, riferire, rapportare, ridire.* §. On s'en sert aussi pour dire, rendre compte de ce qu'on a entendu dire contre quelqu'un, *Riferire, riportare, render conto.* §. Rapporter, signifie aussi, alléguer, citer. V. ces mots. §. Rapporter, signifie aussi, diriger, référer, *Riferire, attribuire, dirigere, riconóscere da uno.* Un véritable chrétien doit rapporter toutes ses actions à Dieu, à la gloire de Dieu, *Un vero cristiano dee riferire tutte le sue azioni a Dio, alla glória di Dio.* On dit, rapporter son origine, pour dire, attribuer, référer son origine; et cela se dit de ceux qui font remonter leur origine à quelque source illustre: *Attribuire, riferir la própria origine.* La même chose se dit à peu près, en parlant de la fondation d'une ville. §. On dit aussi, en parlant d'un événement considérable, qu'on le rapporte à un tel temps, pour dire, qu'on en place la date, qu'on le croit arrivé dans un tel temps, *Questo fatto vien riferito a un tal tempo.* §. On dit, rapporter l'effet à la cause, pour dire, attribuer un certain effet à une certaine cause, *Riferire, attribuir l' effetto alla cáusa.* §. Rapporter, signifie aussi, produire, *Réndere, produrre, fruttare, dare.* Une terre qui rapporte beaucoup, des arbres qui rapportent de beaux fruits, *Possessione che rende assai, álberi che prodúcono bellissimi frutti.* §. On dit, qu'une terre rapporte tant par an, pour dire, qu'on en tire tant de revenu tous les ans. Dans cette même acception on dit, qu'une charge rapporte tant. Et l'on dit, qu'un emploi ne rapporte ni profit, ni honneur, pour dire, qu'il n'est ni profitable, ni honorable. On le dit aussi du produit de l'argent: son argent lui rapporte six pour cent. On dit aussi figurément, cette mauvaise action ne lui rapportera rien. Dans toutes ces significations, on dit en italien, *Réndere, fruttare, produrre.* §. *T. de palais.* Rapporter, déduire, exposer l'état d'un procès par écrit, *Rapportare, riferire; far il rapporto, la relazione d' una cáusa, d' un processo.* §. On dit, qu'un huissier a rapporté à la barre de la Cour un tel procureur, pour dire, qu'il a appelé à haute voix ce procureur défaillant, *Chiamare giuridicamente un procuratore che è assente dalla púbblica udienza del magistrato.* §. Rapporter, révoquer, annuler une loi, un décret, un arrêté, etc. Ce terme était employé dans les assemblées législatives pendant la révolution française; aujourd'hui, dans les deux chambres, il a la même acception. *Rivocare, annullare una legge, ec.* §. v. pr. Se rapporter, avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance, *Riferirsi; aver convenienza, conformità, relazione.* §. On dit, je m'en rapporte à ma dernière lettre, pour dire, je vous renvoie à ma dernière lettre, *Io me ne rapporto, mi riferisco all'última mia léttera.* §. *T. de grammaire.* Se rapporter, avoir relation, *Aver relazione, riferirsi.* On ne doit point séparer le relatif qui du substantif auquel il se rapporte, *Non si dee separare il relativo che dal sostantivo a cui si riferisce.* §. On dit, se rapporter à quelqu'un de quelque chose, et plus communément, s'en rapporter à quelqu'un, pour dire, se remettre à sa décision sur quelque chose, *Rapportarsi ad altrui, rimettersi al giudízio, stare al giudicato di alcuno.* §. On dit, s'en rapporter au serment de quelqu'un, pour dire, s'en remettre à son serment en justice pour la décision d'une affaire, *Riméttersi, rapportarsi, o stare al giuramento di qualcheduno.* §. Dans le discours familier on dit, je m'en rapporte à ce qui en est, et quelquefois simplement, je m'en rapporte, pour faire entendre, qu'on n'est pas tout-à-fait persuadé de ce qu'on entend dire, *Io starò a quel che se ne dice, o a quello che voi dite.*

RAPPORTEUR (*ra-por-teur*), s. m. Celui qui fait le rapport d'un procès, *Relatore f. d' una cáusa.* §. On appelle, grand rapporteur au sceau, ou simplement, grand rapporteur, un conseiller au grand conseil, dont la fonction est de présenter certaines requêtes au sceau, *Referendário di memoriali.* §. *T. de géométrie.* On appelle, rapporteur, un instrument destiné à lever des angles, et dont on se sert pour lever des plans, *Quadrante* m.

RAPPORTEUR, EUSE (*ra-por-teur, teûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui, par légèreté ou par malice, a accoutumé de rapporter ce qu'il a vu ou entendu, *Rapportante, rapportatore, referendário* m., *spia, rapportatrice* f.

RAPPRENDRE (*ra-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Apprendre de nouveau, *Rimparare.*

RAPPRIVOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPPRIVOISER (*ra-pri-voa-zé*), v. a. Rendre privé un animal qui a été effarouché, *Addimesticare, ammansare di nuovo.*

RAPPROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPPROCHEMENT (*ra-pro-sc-man*), s. m. Action de rapprocher, ou l'effet de cette action, *Avvicinamento, approssimamento, accostamento* m. Il se dit aussi figurément des personnes qui étaient brouillées et qu'on rapproche, *Riconciliazione* f.

RAPPROCHER (*ra-pro-scé*), v. a. Approcher de nouveau, *Ravvicinare, riavvicinare, raccostare; di nuovo accostare, o avvicinare, o appressare.* §. Il signifie aussi, approcher de plus près, *Ravvicinare, avvicinare, accostare, appressare.* §. On dit communément, que les lunettes rapprochent les objets, pour dire, qu'elles les font paraître plus proches, *Approssimare, avvicinare, far parer più vicino un oggetto.* §. On dit figurément, rapprocher deux personnes, pour dire, les mettre en état de se réconcilier, les disposer à un accommodement, *Riconciliare, ec.* V. Réconcilier. §. Rapprocher un cerf, ou le pourchasser, c'est faire tenir doucement aux chiens la voie d'un cerf qui est passé deux ou trois heures auparavant, *Avvicinarsi, accostarsi bel bello alla passata del cervo.*

RAPSODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAPSODER (*rap-so-dé*), v. a. Raccommoder négligemment, *Rabberciare, rattoppare.*

RAPSODEURS, RHAPSODES, ou RAPSODES (*rap-so-deur, rap-sod*), s. m. pl. On appelait ainsi ceux qui chantaient anciennement les poésies d'Homère, ayant un habit rouge quand ils chantaient l'Iliade, et un habit bleu quand ils chantaient l'Odissée, *Rápsodi* m. pl., *quei che anticamente cantávano i versi di Omero.*

RAPSODIE, ou RHAPSODIE (*rap-so-dî*), s. f. On appelait ainsi chez les anciens, des morceaux détachés des poésies d'Homère, que certains chantres, appelés rapsodeurs, chantaient à ceux qui voulaient les entendre. Parmi nous, le mot rapsodie ne se prend que pour un mauvais ramas, soit de vers, soit de prose. *Rassodia, rapsodía* f.

RAPSODISTE (*rap-so-dist*), s. m. Celui qui ne fait que des rapsodies, *Rápsodo, rapsodista* m.

RAPSODOMANCIE (*rap-so-do-man-sî*), s. f. Divination qui se faisait par les vers d'un poète, comme Homère ou Virgile, sur lesquels le sort faisait tomber, *Rapsodomanzía* f., *l'indovinare* m. *traendo a sorte dei versi.*

RAPT (*rapt*), s. m. Enlèvement d'une fille ou d'un fils de famille à marier, fait par celui qui n'a pas l'autorité légitime, *Ratto, rapimento* m., *rattura* f. §. On appelle, rapt de violence, un enlèvement qui se fait par force; et rapt de séduction, celui où l'on n'a usé que de subornation: *Ratto di violenza, o di forza: e ratto* m. *di seduzione.*

RÂPURE (*râ-pur*), s. f. Ce que l'on enlève avec la râpe, ou en grattant, *Raschiatura, rastiatura* f.

RAPUROIR (*ra-pu-roâr*), s. m. Vaisseau ou futaille de bois ou de cuivre où l'on met le salpêtre de première cuite, *Purgatore* m.

RAQUE (*rach*), s. f. Eau-de-vie très-forte des Siamois, faite avec du riz, *Acquavite potentíssima* f. *de' Siamesi fatta col riso.* §. *T. de mar.* Chacune des boules percées qui servent à former les Racages. V. ce mot.

RAQUETIER (*rach-tié*), s. m. Ouvrier qui fait des raquettes, *Colui* m. *che fa, o vende racchette.*

RAQUETON (*rach-ton*), s. m. Raquette plus large qu'à l'ordinaire, *Racchetta* f. *più larga delle usuali.*

RAQUETTE (*ra-chèt*), s. f. Instrument dont on se sert pour jouer à la paume et au volant. Il est fait d'un bâton courbé en espèce d'ovale, et garni de cordes à boyau, tendues en long et en travers; les deux bouts du bâton étant attachés ensemble, et couverts de cuir, forment le manche. *Racchetta, lacchetta* f. On dit, monter une raquette, pour dire, la garnir de cordes, *Acconciar le minuge alla racchetta.* §. Raquette, se dit aussi de certaines machines que les sauvages du Canada attachent à leurs pieds, pour marcher plus commodément sur la neige, et qui est faite à peu près en forme de raquette à jouer, *Sorta di scarpe a rete di cui i selvaggi fanno uso per camminar sulla neve.* §. Sorte de plante. V. Cardasse.

RARE (*rar*), adj. des d. g. Qui n'est pas commun, qui n'est pas ordinaire, qui se trouve difficilement, *Raro, rado, singolare, prezioso, eccellente, pellegrino, curioso, esímio, esqui-*

sito, non comune. §. On dit d'un homme qui a un mérite extraordinaire, que c'est un homme rare, *L'omo raro, straordinario.* §. On dit aussi d'un homme qui se communique moins que de coutume à ses amis, qu'il devient rare, qu'il se rend rare, *L'omo che diventa solitario, che si lascia vedere di rado.* §. On dit encore par manière de plaisanterie ou de reproche, cela est rare, c'est une chose rare, pour dire, cela est singulier, bizarre. Quelquefois on le dit aussi des personnes. *Cosa, o persona rara, singolare, strana, bizzarra.* §. *T. de physique.* Rare, se dit d'un corps dont les parties sont lâches et peu serrées. En ce sens, il est opposé à compacte ou dense. *Raro, rado, che non è denso.* §. *T. de médecine.* Rare, se dit du pouls, lorsque les battements s'en font de loin à loin. En ce sens, il est opposé à fréquent. *Raro, tardo, lento.*

RARÉFACTIF, IVE (*ra-re-fac-tif, tiv*), adj. *T. didactique.* Qui a la propriété de raréfier, *Rarificativo, rarefaciente.*

RARÉFACTION (*ra-re-fac-si-on*), s. f. *T. didactique.* Action de raréfier, état de ce qui est raréfié. Il est opposé à condensation. *Rarefazione f., il rarefare m.*

RARÉFIANT, TE (*ra-re-fi-an, ant*), adj. Qui raréfie. *Che rarefà, che dilata.*

RARÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RARÉFIER (*ra-re-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. didactique.* Dilater un corps, lui faire occuper plus d'espace qu'il n'en occupait auparavant. Il est opposé à condenser. *Rarefare, rarificare, radificare, dilatare, diradare, far divenir raro, indur rarefazione.*

RAREMENT (*rar-man*), adv. Peu souvent, peu fréquemment, *Raramente, rare volte, di rado, radamente, rade volte, rado.*

RARESCENCE (*ra-res-sans*), s. f. Qualité de ce qui est raréfié. *Qualità f. di ciò che è rarefatto.*

RARESCIBILITÉ (*ra-res-si-bi-li-té*), s. f. Propriété par laquelle les parties d'un corps peuvent se dilater, *Proprietà f. per cui le parti d'un corpo si possono dilatare.*

RARETÉ (*rar-té*), s. f. Disette. Il se dit des choses qui sont en petit nombre, en petite quantité; et il est opposé à abondance. *Rarità, rarezza, radezza, pochezza, scarsezza, diffalta f.* §. Il signifie aussi, singularité, et il se dit des choses qui se trouvent peu, qui n'arrivent pas souvent, *Rarità, particolarità, singolarità, rarezza f.* §. On dit proverbialement, pour la rareté du fait pour dire, pour la singularité de la chose, *Per la singolarità del fatto.* §. Raretés, au plur., se dit des choses rares, singulières, curieuses, *Cose rare, curiose, singolari, pellegrine; curiosità, singolarità f. pl.*

RARIFEUILLÉ, ÉE (*ra-ri-feu-glié*), adj. Portant peu de feuilles, éparses et éloignées les unes des autres, *Che ha poche foglie, sparse e distanti l'una dall'altra.*

RARIFLORE (*ra-ri-flor*), adj des d. g. Qui a peu de fleurs. Plante rariflore, qui a des fleurs dispersées. *Che ha fiori qua e là sparsi.*

RARISSIME (*ra-ri-sim*), adj. superlat. des d. g. Qu'on trouve très-rarement, qui arrive peu souvent. Il est fam. *Rarissimo, radissimo.*

RARRIVÉE (*ra-ri-vé*), s. f. *T. de mar.* Mouvement latéral du vaisseau, qui après avoir arrivé, vient au vent et arrive une seconde fois, *Volteggiamento m. d'una nave obbligata a prender il vento per arrivare un'altra volta.*

RAS (*rá*), s. m. Nom que l'on donne à plusieurs sortes d'étoffes croisées, fort unies, et dont le poil ne paraît point, faites les unes de laine, les autres de soie. *Ermisino m., saja f.*

RAS, ASE (*rá, ráz*) part. V. son verbe Raire. §. adj. Qui a le poil coupé jusqu'à la peau, *Raso.* §. Ras, signifie aussi, qui a le poil fort court, *Raso corto.* §. On appelle, rase campagne, une campagne fort plate, fort unie, et qui n'est coupée ni d'éminences, ni de vallées, ni de bois, ni de rivières. *Rasa campagna; campagna aperta, piana, uguale.* §. On appelle aussi, table rase, une lame, une plaque de cuivre ou d'airain, ou une pierre unie, ou une planche, sur laquelle il n'y a encore rien de gravé. *Távola liscia, uguale.* Fig., en parlant d'un jeune enfant qui n'a encore reçu aucune instruction qui ait fait impression sur lui, on dit, que c'est une table rase où l'on gravera tout ce qu'on voudra, *Távola liscia, nuda.* §. On dit, boisseau ras, mesure rase, lorsque le grain qu'on vend, remplit, mais n'excède pas la hauteur de la mesure; et en cens, il est opposé à boisseau comble, mesure comble: *Stajo raso, misura rasa.* §. *T. de mar.* On appelle, bâtiment ras, celui qui n'est pas ponté, comme sont les brigantins, les barques, etc., *Nave che non ha ponti.*

RASADE (*ra-zad*), s. f. Verre de vin ou d'autre liqueur, plein jusqu'aux bords, *Un pieno bicchiere m., una piena tazza f.*

RASANT, TE (*ra-zan, zant*), adj. Qui rase. On appelle, en terme de fortification, ligne de défense rasante, la ligne droite qui partant du flanc d'un bastion, se trouve être dans la direction de la face du bastion voisin. On appelle aussi ce flanc, flanc rasant; et le feu qui en part, feu rasant. *Rasente.*

RASAR (*ra-zar*), s. m. Sorte de mauvais raisin, *Uva cattiva f.*

RASCASSE (*ras-cass*), s. f. *T. d'hist. nat.* Poisson de mer, autrement appelé, scorpion de mer, parce qu'on prétend que ses piqûres sont vénimeuses comme celles du scorpion, *Pesce scorpione m.*

RASCETTE (*ra-sèt*), s. f. Nom des lignes du poignet à la jonction de la main avec le bras, *Nome di alcune linee della giuntura della mano col braccio.*

RASE (*ráz*), s. f. *T. de mar.* La poix qu'on met avec du brai pour calfater les vaisseaux, *Catrame m.* §. Huile essentielle tirée de la résine du pin, *Olio essenziale m. tratto dalla résina del pino.*

RASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RASEMENT (*ráz-man*), s. m. Action de raser une fortification, une place, etc., ou l'effet de cette action, *Demolizione f., abbattimento m.*

RASER (*rá-zé*), v. a. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir, *Rádere, levare il pelo con rasojo.* §. Il se dit particulièrement de la barbe, *Rádere la barba, far la barba.* §. On dit fig. et prov., qu'un barbier rase l'autre, quand des gens d'une même profession se soutiennent ou se louent l'un l'autre, *Un barbiere fa la barba all' altro.* §. Raser, en parlant d'un édifice, d'un bâtiment, signifie, abattre rez pied, rez terre, *Demolire, spianare, abbáttere, atterrare.* §. On dit, raser une place, pour dire, en raser les fortifications, *Demolire le fortificazioni, rádere al suolo, smantellare.* §. Raser, signifie fig., passer tout auprès avec rapidité. Un coup de canon lui rasa le bord de son chapeau. Une balle lui rasa le visage; et dans le style familier, lui rasa la moustache. On dit aussi d'un vaisseau qui a effleuré un rocher, ou qui a passé tout auprès, qu'il a rasé le rocher. *Rádere, rasentare; passar rasente, o vicino.* §. On dit d'une flotte, qu'elle rase la côte, pour dire, qu'elle navigue le long de la côte, *Navigar lungo la costa, costeggiare.* §. *T. de manége.* Cheval qui rase le tapis, c'est-à-dire, dont les épaules ont peu de mouvement, qui ne les relève point en marchant, *Cavallo che ópera poco della spalla.* §. On dit d'un cheval, qu'il rase, qu'il commence à raser, quand il ne marque presque plus; et dans ce sens, ce verbe est neutre: *Cavallo che più non marca.* §. v. pr. Se raser, se faire la barbe, *Farsi la barba.* §. On dit aussi, se raser, pour dire, se faire raser, *Farsi rádere, o farsi fare la barba.* §. *T. de chasse.* Se raser, en parlant d'une perdrix ou d'un lièvre, etc., signifie, se tapir contre terre pour se cacher. En ce sens, il est aussi neutre, et l'on dit, le gibier rase. *Accovacciarsi, schiacciarsi.*

RASETTE (*ra-zèt*), s. f. Petite étoffe sans poil, *Sajetta f.*

RASIBUS (*ra-zi-bus*), préposition. *T. pop. et bas.* Tout près, *Rasente, vicin vicino.* Le coup lui passa rasibus du nez.

RASOIR (*ra-zoar*), s. m. Instrument d'acier qui a le tranchant fort fin, et dont on se sert pour raser, *Rasojo m.* Mauvais rasoir, *Rasojaccio m.* §. On dit, dans le style familier, de tout ce qui coupe fort bien, que cela coupe comme un rasoir, *Taglia come un rasojo.*

RASPATION (*ras-pa-si on*), s. f. *T. de chim.* Action de râper, et son effet, *Raschiatura f., l'atto m. di raschiare.*

RASPATOIR (*ras-pa-toár*), s. m. Instrument de chirurgie qui sert à racler un os. On l'appelle aussi rugine. *Raschiatojo m.*

RASSADE (*ra-sad*), s. f. Espèce de verre ou d'émail dont on fait de petits grains pour des bracelets, des colliers, des chapelets, etc., *Granelli m. pl. di vetro di varj colori per far maniglie, ec.*

RASSASIANT, TE (*ra-sa-zi-an, ant*), adj. Qui rassasie, *Saziévole, stucchévole, che ristucca, che sázia.*

RASSASIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RASSASIEMENT (*ra-sa-zi-man*), s. m. État d'une personne rassasiée, causé pour avoir beaucoup mangé, *Saziamento m., sazietà, noja, náusea f., fastidio m.* §. On dit fig., le rassasiement des plaisirs, pour dire, l'état où l'on est, quand par l'usage fréquent des plaisirs, on s'en trouve rebuté, *Sazietà f., saziamento m. de' diletti.*

RASSASIER (*ra-sa-zi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Donner suffisamment à manger pour apaiser la faim, ou pour satisfaire l'appétit, *Saziare, assaziare, satollare, sbramare, sfamare, empiere, contentar la fame.* §. Il s'emploie fig. en parlant des choses morales, *Saziare, satollare, sbramare, contentar la passione.* §. On dit aussi, rassasier quelqu'un de dégoûts, d'injures, d'opprobres, *Infastidire, stuccare, coprir d'ingiúrie, di villanie.* §. v. pr. Se rassasier, satisfaire son appétit, tant au propre qu'au fig., *Satollarsi, sbramarsi, empiersi, saziarsi, ec.*

RASSE (*ras*), s. f. Panier ou van qui contient une certaine quantité de charbon, *Cesta f. che contiene una certa quantità di carbone.*

RASSÉE (*ra-sé*), s. f. Contenu d'une rasse, ou quantité de charbon contenue dans la rasse, *Il contenuto m. d'una cesta, o la quantità f. di carbone in essa contenuta.*

RASSEMBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RASSEMBLEMENT (*ra-sanbl-man*), s. m. Action de rassembler, concours d'hommes, *Adunanza f., concorso m. di persone.*

RASSEMBLER (*ra-san-blé*), v. a. Mettre ensemble, faire amas, *Radunare, ragunare, raunare, adunare, accógliere, accumulare, rassembrare, ammassare, raccorre.* §. On dit, rassembler des faits, les rassembler en un corps pour composer une histoire, rassembler des preuves contre un criminel, *Assembrare, ragunare, raccógliere fatti, prove, ec.* §. On dit encore, rassembler des troupes, pour dire, les mettre en corps d'armée, *Assembrare, ragunare, raunare, far raunata, far raccolta di truppe.* On dit, rassembler les débris d'une armée, pour dire, remettre ensemble des troupes battues et dispersées, *Raccorre, raunare gli avanzi d'un esército.* §. Rassembler, signifie aussi, réunir. Le miroir ardent exposé au soleil, en rassemble tellement les rayons dans un point que... etc., *Lo specchio ustório esposto al sole, ne raccoglie, o ne rauna talmente i raggi in un sol punto che. ec.* §. Rassembler, en parlant des pièces de menuiserie ou de charpente qui ont été désassemblées, signifie, les remettre dans l'état où elles étaient, *Comméttere, riméttere insieme.* §. Il se dit aussi, en parlant des compagnies qui après avoir discontinué leurs séances, viennent à s'assembler de nouveau. En ce sens il est aussi pron., se rassembler. *Ragunarsi, adunarsi, congregarsi.* §. *T. de manége.* On dit, rassembler un cheval, mettre ensemble un cheval, pour dire, contrebalancer exactement un cheval sur ses quatre membres, *Riunir un cavallo.* Rassembler les forces d'un cheval, c'est l'asseoir et rejeter le poids de son corps sur le derrière, ce qui augmente la flexion des reins et des jarrets, et donne lieu à une percussion plus vive et plus forte, la détente étant toujours en raison de la flexion, *Riunire, raccorre le forze d'un cavallo.* §. v. pr. Se rassembler, se réunir, *Raccógliersi insieme, riunirsi, ecc.*

RASSEOIR (*ra-soár*), v. a. Replacer, rattacher ce qui est détaché, *Riporre, riméttere, rassettare.* §. On dit fig., rasseoir ses esprits, son esprit, pour dire, les calmer, les reposer, *Calmare, acquetare lo spírito.* §. v. n. S'épurer en se reposant. Il faut laisser rasseoir ce vin, *Posare, deporre le fecce.* §. v. pr. Se rasseoir, s'asseoir une seconde fois, *Riméttersi, riporsi a sedere.* §. Il se dit aussi des liqueurs qui s'épurent en reposant, *Riposarsi, deporre le fecce.* §. Se rasseoir, se dit aussi des humeurs, du sang, des esprits qui ont été échauffés, émus, *Racquetarsi, calmarsi, tranquillarsi, riposarsi.* §. Il se dit fig. de l'esprit, *Racquetarsi, acquetarsi, calmarsi, tranquillarsi.*

RASSÉRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RASSÉRÉNER (*ra-se-re-né*), v. a. Rendre serein, *Rasserenare*, *asserenare*, *far chiaro e sereno*. §. v. pr. Se rasséréner, devenir serein. Il vieillit. *Rasserenarsi*, *schiarirsi*. §. Il s'emploie aussi fig. tant à l'actif qu'avec le pronom, mais il est de peu d'usage, *Asserenare*, *consolare, tranquillare, rasserenarsi, riconfortarsi*.
RASSIÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RASSIÉGER (*ra-sie-jé*), v. a. Assiéger de nouveau, *Assediare di nuovo*.
RASSIS, ISE (*ra-si, siz*), part. V. son verbe Rasseoir. §. Il est aussi adjectif dans cette phrase: pain rassis, qui signifie, du pain qui n'est plus tendre, *Pan raffermo*. §. On dit fig., de sang rassis, ou de sens rassis, pour dire, sans être ému, sans être troublé, *A sangue freddo, a sangue riposato*. §. Rassis, est aussi substantif au masculin, et signifie, un fer de cheval qu'on remet, qu'on rattache, qu'on rassied avec des clous neufs, *Ferro* m. *che si rinchioda a un cavallo*.
RASSOTÉ, ÉE, participe du verbe Rassoter, qui n'est point en usage. Infatué, entêté. Il ne se dit que dans le style familier, et même populairement, *Preoccupato, appassionato*.
RASSURÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RASSURER (*ra-su-ré*), v. a. Mettre en état de sûreté ce qui n'y est pas, *Assicurare*, *assodare*, *fermare*, *rinforzar una cosa*. §. Il signifie aussi, redonner l'assurance, rendre la confiance, la tranquillité, *Rassicurare, rincorare, riconfortare, far sicuro*, *dar ajuto*, *dar cuore*, *dare ánimo*. §. On dit aussi figurément, rassurer un homme dans la foi; rassurer la foi chancelante d'un nouveau converti: *Stabilire, confermare, raffermare un uomo nella fede; raffermare la vacillante fede d'un nuovo convertito*. §. v. pr. Se rassurer, se remettre d'un trouble, *Rassicurarsi*, *raccertarsi*, *prender ánimo*, *incoraggirsi*. §. On dit, il faut attendre que le temps se rassure, pour dire, il faut attendre que le temps se remette entièrement au beau, *Bisogna aspettar che il tempo sia rifatto bello, sia ben rasserenato, sia sicuro*.
RASURE (*rá-zur*), s. f. Coupe du poil, ou des cheveux. Il est peu usité. *Rasura* f.
RAT (*rà*), s. m. Petit animal auquel les chats donnent la chasse, et qui a le museau pointu, les pattes courtes, la queue longue, et qui ronge et mange les grains, la paille, les meubles, etc., *Topo, sórcio, ratto* m. §. On appelle, mort aux rats, certaine composition où il entre de l'arsenic, et dont on se sert pour faire mourir les rats, *Veleno* m. *pei topi*. §. On dit figurément et proverbialement d'un homme qui est fort gueux, qu'il est gueux comme un rat d'église, et absolument, gueux comme un rat, *Egli è pòvero in canna*. §. On dit aussi figurément et proverbialement, qu'un homme paie en chats en rats, pour dire, qu'il paie en bagatelles et en mauvais effets, *Pagar un débito con cattiva mercanzia*. §. On dit encore proverbialement et figurément, à bon chat bon rat. V. Chat. §. On dit figurément, qu'une arme à feu a pris un rat, quand l'amorce n'a point pris, ou que l'arme ne tire pas, *Non ha levato fuoco*. On dit de même fam. et ironiq. d'un homme qui a manqué son dessein, qui a manqué son coup, qu'il a pris un rat, *Egli ha dato del culo in un cavicchio, ec.* V. Rater. §. On appelle figurément et familièrement, un logement étroit, méchant, obscur, un nid à rats, *Una topaja* f. pl. §. On dit proverbialement, que des gens sont en quelque endroit comme rats en paille, pour dire, qu'ils y sont fort à leur aise, qu'ils y ont toutes sortes de commodités, *Esser in un luogo con tutti gli agi*. §. Parmi le peuple on dit, donner des rats, pour dire, marquer les habits des passants avec de la craie ou de la farine, dont on a frotté un petit morceau d'étoffe, coupé ordinairement en forme de rat et attaché au bout d'un bâton. Pendant les jours gras, les enfants s'amusent à donner des rats aux passants. *Far de' topi su gli àbiti*. §. On dit figurément et fam., avoir des rats, avoir des rats dans la tête, pour dire, avoir des caprices, des bizarreries, des fantaisies, *Aver de' grilli, de' capricci; esser grilloso*. §. Parmi le peuple, on appelle, rat de cave, certain commis des aides qui visite le vin dans les caves, *Gabelliere, o ministro* m. *di gabella, che va a visitar le cantine*. §. On appelle aussi, rat de cave, une bougie de poche à grosse mèche, *Candela di cera* f. *con grosso stoppino*. §. Rat d'eau, sorte de rat ainsi appelé, parce qu'il se retire dans des trous au bord des rivières, et qu'il nage, *Topo* m. *che si ripara ne' ruscelli*. §. Rat de Pharaon. V. Ichneumon.
RATAFIA (*ra-ta-fià*), s. m. Boisson faite d'eau-de-vie, dans laquelle on a fait infuser, soit des cerises, soit des abricots, soit des pêches, etc., avec du sucre et de la cannelle, *Amarasco* m.
RATATINÉ, ÉE, adj. Raccourci, rapetissé par l'âge ou par quelque maladie. Il est du style fam., et ne se dit proprement que des personnes. *Raggrinzato*, *raggricchiato*. §. On dit fig., une pomme ratatinée, pour dire, une pomme ridée, flétrie, *Mela vizza*, *appassita*.
RATATINER (SE) (*s-ra-ta-ti-né*), v. pr. Se raccourcir, se resserrer, *Raggrinzarsi*, *raggricchiarsi*.
RATE (*rat*), s. f. *T. d'anat.* C'est une partie mollasse située dans l'hypocondre gauche, entre l'estomac et les fausses côtes, *Milza* f. §. On dit prov. et fig. dans le style fam., épanouir la rate, pour dire, divertir et faire rire, *Ricreare*, *divertire*, *far ridere*. § On dit aussi, avec le pronom personnel, s'épanouir la rate, pour dire, rire beaucoup, se réjouir, *Ridere*, *far festa*, *sollazzarsi*.
RATÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RÂTEAU (*rá-tó*), s. m. Instrument d'agriculture et de jardinage, avec lequel on ramasse du foin dans les prés, de l'orge, de l'avoine dans les champs, et l'on nettoie les allées dans les jardins, *Rastrello, rastro* m. §. *T. d'horlog.* Râteau, portion de roue d'environ 120 degrés, située sous le coq des montres, où elle tourne dans la coulisse, *Rastrello* m. §. *T. de serrur.* Râteau, garniture ou garde d'une serrure. Ce sont de petits morceaux de fer, ou pointes faites en forme de râteau, qui entrent dans les fentes et dans les dents du panneton ou museau de la clef. *Ingegni* m. pl. §. Espèce de balai pour nettoyer les tapisseries, *Spézie di scopa per spazzare i tappeti*.
RÂTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RÂTELÉE (*rát-lé*), s. f. Ce que l'on peut ramasser en un coup de râteau, *Rastrellata* f. §. Dire sa râtelée, façon de parler proverbiale et figurée qui signifie, dire librement à son tour tout ce qu'on sait, ou tout ce qu'on pense de quelque chose. Il n'est d'usage que dans la conversation familière, et même il est populaire. *Dire liberamente ciò che si ha in mente circa qualche cosa*.
RÂTELER (*rát-lé*), v. a. Amasser avec le râteau, *Rastrellare*, *radunare col rastrello*. §. Il signifie aussi, passer le râteau dans des allées, pour en ôter les cailloux, les feuilles, les herbes, etc., et pour les rendre plus unies, *Rastrellare*, *rastiare*, *ripulire*.
RÂTELET (*rát-lè*), s. m. *T. de manufact.* Peigne de canne, *Péttine* m. *fatto di canne*.
RÂTELEUR (*rát-leur*), s. m. Homme de journée qu'on a loué pour râteler les foins, des orges, des avoines, etc, *Giornaliero* m. *che rastrella*.
RÂTELEUX, EUSE (*rat-leù, leùz*), adj. Qui est sujet au mal de rate. Il est vieux. *Che è sottoposto al mal di milza*.
RÂTELIER (*rát-lié*), s. m. On appelle ainsi dans une écurie et dans une étable, deux longues pièces de bois qui sont suspendues ou attachées au-dessus de la mangeoire, et traversées par plusieurs petits barreaux d'espace en espace, en forme d'une échelle couchée, pour y mettre le foin et la paille qu'on donne à manger aux chevaux, aux bœufs, etc., *Rastrelliera* f. §. On dit prov. et fig., manger à plus d'un râtelier, pour dire, tirer du profit de plusieurs emplois différents, *Ricavar utile da varj impieghi diversi*. §. On dit fig. et prov., mettre le râtelier bien haut à quelqu'un, pour dire, lui rendre une chose si difficile qu'il ne puisse y réussir qu'avec beaucoup de peine, *Render altrui così malagévole qualche cosa, che a mala pena possa riuscirgli di venirne a capo*. §. On appelle aussi, râtelier, deux pièces de bois attachées droites contre la muraille, et garnies de plusieurs chevilles, sur lesquelles on pose des fusils, des mousquets, des hallebardes, des sacs, etc., *Rastrelliera* f. §. On dit fig., remettre les armes au râtelier, pour dire, quitter les armes, ne plus porter les armes, ne plus faire la guerre, *Abbandonar il mestier della guerra*. §. On appelle aussi, râtelier, une pièce de bois attachée en travers, et garnie aussi de plusieurs chevilles, pour y pendre des surplis, des manteaux longs, etc., *Cappellinajo* m. §. Râtelier, se dit fig. et fam. de deux rangées de dents, *Filari*, *órdini* m. pl. *di denti*.
RATEPENADE (*rat-p-nad*), s. f. Chauve-souris, *Pipistrello* m.
RATER (*ra-té*), v. n. Il se dit d'une arme à feu qui manque à tirer, soit que l'amorce ne prenne point, soit que le coup ne parte pas, *Non levar fuoco*. §. Il se dit quelquefois au figuré, en parlant d'un homme qui a manqué son coup, et qui n'a pas réussi à quelque chose qu'il avait entrepris, *Dar bianco, restare al fallimento; tornare, venire, o andare colle trombe nel sacco; trovarsi, o rimaner col culo in mano*. §. Il s'emploie aussi activement. Ainsi, en parlant de deux hommes qui se battent à coups de pistolet, on dit de celui dont le pistolet a manqué en tirant sur son ennemi, qu'il a raté son ennemi, *Mancare, fallire il colpo*. §. Il est aussi actif au figuré, et l'on dit, d'un homme qui n'a pu obtenir une charge qu'il demandait, qu'il a raté cette charge. Il est du style fam. *Fallire, non riuscire*, *mancare*, *venir meno*.
RATIER, IÈRE (*ra-tié, tièr*), s. m. et f. *T. populaire*. Il se dit d'une personne pleine de bizarreries, de caprices, de fantaisies, *Capriccioso, bizzarro*, *arioso*, *fantástico*.
RATIÈRE, s. f. Petite machine à prendre les rats, *Tráppola* f.
RATIFICATIF, IVE (*ra-ti-fi-ca-tif, tiv*), adj. Qui ratifie. Cet acte est ratificatif. *Che ratifica, che conferma*.
RATIFICATION (*ra-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Approbation, confirmation authentique de ce qui a été fait ou promis, *Ratificamento* m., *ratificazione*, *approvazione* f. *di quanto fu operato da noi o da altri in nome nostro*. §. Il se prend aussi pour l'instrument public dans lequel la ratification est contenue, *Ratificamento* m., *scrittura* f. *di ratificazione*. §. *T. de pratique*. On appelle, lettres de ratification, des lettres obtenues en grande chancellerie par l'acquéreur d'une rente due par le roi. Elles tiennent lieu de la signification du transport, et servent à purger les hypothèques. *Ratificamento* m.
RATIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RATIFIER (*ra-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Approuver, confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis, *Ratificare*, *confermare*, *approvare*.
RATILLON (*ra-ti-glion*), s. m. Petit rat, *Topolino* m.
RATINAGE, s. m. *T. de manuf.* Action de ratiner. V. Ratiner.
RATINE (*ra-ti-n*), s. f. Sorte d'étoffe de laine, *Rovescio* m.
RATINÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RATINER (*ra-ti-né*), v. a. Rendre semblable à de la ratine, *Imitare il rovescio*.
RATIOCINANT (*ra-sio-si-nan*), adj. m. Qui exerce la raison, *Raziocinante*.
RATIOCINATION (*ra-sio-si-na-si-on*), s. f. *T. de logique*. Faculté de raisonner. C'est la troisième opération de l'esprit. *Raziocinio* m.
RATIOCINER (*ra-sio-si-né*), v. n. *T. de logique*. User de son raisonnement, *Usare del suo raziocinio*.
RATION (*ra-si-on*), s. f. La portion, soit de pain, soit d'autres vivres, soit de fourrage, qui se distribue aux troupes, *Porzione* f. *che si dà a' soldati*. §. Il se dit aussi sur mer, de la quantité de pain, viande, boisson, etc, qui se distribue chaque jour à chaque soldat, matelot, etc., *Porzione*, *razione* f. *che si dà a' marinai*.
RATIONAL (*ra-sio-nal*), s. m. Morceau d'étoffe carré, de la grandeur de la main, que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine, *Razionale* m.
RATIONNEL, ELLE (*ra-sio-nèl*), adj. *T. didactique*. Les astronomes appellent, horizon rationnel, le grand cercle qui coupe le ciel et la terre en deux hémisphères, *Orizzonte razionale*. Les mathématiciens appellent, racine rationnelle, toute quantité commensurable qui est la racine d'un plus grand nombre, *Radice razionale*.
RATIS (*ra-tì*), s. m. Graisse que les bouchers ôtent des boyaux des animaux qu'ils tuent, avec un couteau auquel ils donnent le nom de cou-

teau à ratis, *Grassa f. che i macellari tólgono dalle budella degli animali.*

RATISSAGE (*ra-ti-sa-j*), s. m. Action de ratisser, *Atto m. del raschiare.*

RATISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RATISSER (*ra-ti-se*), v. a. Ôter, emporter en râclant la superficie de quelque chose, ou l'ordure qui s'est attachée dessus, *Raschiare, rastiare, levar la superficie, nettare.* § Ratisser les allées d'un jardin, *Rastiare col rastro.*

RATISSETTE (*ra-ti-set*), s. f. Outil de briquetier pour nettoyer, *Raschiatojo m.*

RATISSOIRE (*ra-ti-soar*), s. f. Instrument de fer avec quoi l'on ratisse des allées, des degrés, une cour, etc., *Rasta f.* §. On appelle, ratissoire à tire, une grande charrette tirée par un cheval, *Carretta grande f. tirata da un cavallo.* Ratissoire à roulettes, celle qu'un homme seul fait aller, *Carrúccio m.* Ratissoire à main, celle qu'on peut tirer et pousser à volonté, *Carretta f. a mano.*

RATISSURE (*ra-ti-sur*), s. f. Ce qu'on ôte en ratissant, *Raschiatura, rastiatura f.*

RATON (*ra-ton*), s. m. Petite pièce de pâtisserie, faite avec du fromage mou en forme de petite tarte, *Sorta di torta* § Petit rat, *Piccolo sorcio m.* §. Raton, se dit dans le langage familier et par caresse. Venez, mon petit raton. *Caro, carino m.* §. Raton, sorte de petit quadrupède du Nouveau Monde, autrement appelé, le vigilant du Brésil, *Sorta di quadrúpede.*

RATTACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RATTACHER (*ra-ta-ché*), v. a. Attacher de nouveau, et quelquefois simplement, attacher, *Raffibbiare, rappiccare, ricongiúgnere, rattaccare, rappiastrare, rannestare.* §. v. pr. Se rattacher, s'attacher de nouveau, *Rattaccarsi, ricongiúgnersi.* §. Se rattacher, se dit aussi dans les choses morales; mais il n'est pas du bel usage. Se rattacher à l'étude, *Riméttersi, applicarsi di nuovo.* §. Se rattacher, avoir de la connexion avec..., *Riferirsi, aver relazione a..., attenere.*

RATTEINDRE (*ra-tèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Rattraper quelqu'un qui a gagné les devants, soit en parlant d'un prisonnier qui s'était échappé, soit en parlant d'un homme qu'on vient de quitter, et qui était acheminé pour aller au même endroit où l'on veut aller, *Giúgnere, raggiúgnere, ec.* V. Rattraper.

RATTEINT, TE, part. V. son verbe.

RATTENDRI, IE, part. V. son verbe.

RATTENDRIR (*ra-tan-drir*), v. a. Faire devenir tendre, *Intenerire, far divenir ténero.*

RATTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RATTISER (*ra-ti-zé*), v. a. Raccommoder le feu, le rallumer, *Riordinare il fuoco, riaccénderlo, rattizzarlo.* §. Au fig., ranimer, *Rianimare, rattizzare, riaccéndere.*

RATTRAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RATTRAPER (*ra-tra-pé*), v. a. Ratteindre, reprendre. Il se dit également, soit en parlant d'un prisonnier qui s'était sauvé, et qu'on rattrape, soit en parlant d'un homme à qui on a laissé prendre les devants, et qu'on rejoint. *Giúgnere, raggiúgnere, arrivar uno nel camminargli, o córrergli dietro, acchiappare* §. Rattraper, signifie dans le style familier, regagner, recouvrer par ses soins ce qu'on avait perdu, *Riguadagnare, ricuperare, riacquistare, ripréndere, vincere.* §. Rattraper, est aussi réduplicatif, et signifie, tant au propre qu'au figuré, attraper de nouveau, attraper une seconde fois, *Raggiúgnere, ripréndere, cógliere una seconda volta* § On dit, dans le style fam., on ne m'y rattrapera plus, bien fin qui m'y rattrapera, pour dire, je serai tellement sur mes gardes qu'on ne me trompera plus en pareil cas, *Io non vi sarò più cólto.* Cela signifie aussi, je ne risquerai plus pareille chose, je ne m'exposerai plus à semblable aventure, *Io non mi ci esporrò mai più.*

RATURE (*ra-tur*), s. f. Effaçure faite en passant quelques traits de plume sur ce qu'on a écrit, *Cancellatura, rasura f., radimento, tratto m. di penna che scancella qualche parola o linea di uno scritto.* §. Partie que l'ouvrier enlève de dessus la peau de parchemin, *Raschiatura f.*

RATURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RATURER (*ra-tu-ré*), v. a. Effacer ce qui est écrit en passant quelques traits de plume dessus, *Cancellare, scancellare, cassare, dar di penna, rádere.* §. Il signifie aussi, préparer les peaux de parchemin, c'est-à-dire, ôter des peaux ce qu'elles ont de superfluité, en les raclant avec des fers faits exprès, *Raschiare, rádere le pelli.*

RATUREUR, s. m. Ouvrier qui enlève avec le fer la première peau du parchemin, *Colui m. che ráschia le pelli.*

RAUCITÉ (*rô-si-té*), s. f. Rudesse, âpreté de voix, *Raucédine, fiocággine, fiochezza f.*

RAUCOUST (*ro-cû*), s. m. Drogue qui sert aux teinturiers, *Droga f. ad uso de' tintori.*

RAUQUE (*rôc*), adj. des d. g. Il ne se dit guère que du son de la voix, et signifie, rude, âpre et comme enroué, *Roco, fioco, ráuco.*

RAUQUER (*rô-ché*), v. n. Crier, en parlant du tigre, *Gridare, parlándosi della tigre.*

RAVAGE (*ra-va-j*), s. m. Dommage et dégât fait avec violence et avec rapidité, *Guasto, strázio m., strage, disertagione, rovina f., fracassamento, saccheggiamento m.* § Il se dit aussi des dommages que causent les tempêtes, les orages, les pluies, les vents, la gelée, *Danno m., rovina f., guasto, male m.* §. Il se dit aussi des maladies. La petite vérole a fait de grands ravages, *Il vajuolo ha fatto una grande strage.* §. Il se dit fig. du désordre que les passions causent. Les passions font de grands ravages dans le cœur des jeunes gens; le luxe fait de grands ravages dans les états: *Le passioni fanno un grande strázio, ec; il lusso fa de' gran danni, reca dei gran mali a uno stato.* §. On dit dans le style fam., faire ravage, faire du ravage dans une maison, pour dire, y faire beaucoup de bruit, beaucoup de fracas, beaucoup de désordre, *Far un gran chiasso, un gran romore in una casa.*

RAVAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVAGER (*ra-va-jé*), v. a. Faire du ravage. Il ne se dit qu'au propre. *Saccheggiare, rovinare, depredare, distrúggere, guastare, dare il guasto.*

Ravager, désoler, dévaster, saccager (syn.). L'idée rigoureuse de *ravager*, est de renverser, entraîner les productions et les biens par une action subite, impétueuse; celle de *désoler*, est de détruire la population d'une contrée, de la réduire en un désert; celle de *dévaster*, est de tout détruire dans un pays, de manière à n'y laisser aucune trace de culture et d'habitants; celle de *saccager*, est de livrer au carnage, remplir de meurtres, inonder de sang une ville, des lieux peuplés. Les torrents, les flammes, les tempêtes *ravagent* les campagnes; la guerre, la peste, la famine *désolent* un pays; ces fléaux *dévastent* un empire; des soldats effrénés, des vainqueurs féroces *saccagent* une ville prise d'assaut.

RAVAGEUR (*ra-va-jeur*), s. m. Celui qui ravage, qui détruit. Il est peu usité. *Saccheggiatore, distruttore m.*

RAVALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVALEMENT (*ra-val-man*), s. m. Il ne se dit au propre qu'en parlant du travail qu'on fait à un mur, lorsqu'étant élevé à hauteur, on le crépit de haut en bas, *Arricciatura f.* §. Il signifie au figuré, abaissement. Il est vieux. *Abbassamento m., depressione f., avvilimento m.* §. On appelle, clavecin à ravalement, un clavecin qui a plus de touches que les clavecins ordinaires, *Gravicémbalo m. a più tasti.*

RAVALER (*ra-va-lé*), v. a. Retirer quelque chose en-dedans de sa gorge, en-dedans du gosier, *Inghiottire di nuovo.* §. Il se dit fig. et fam. en parlant de la contrainte qu'on se fait, lorsqu'étant sur le point de dire quelque chose, on se retient par quelque considération, *Inghiottire le parole.* §. Fig. et dans le style popul., pour marquer qu'on fera repentir quelqu'un de quelque parole offensante qu'il a dite, on dit, qu'on la lui fera bien ravaler, *Converrà ben ch' egli la inghiottisca, la trangugi.* §. Ravaler, signifie aussi, rabattre, rabaisser, remettre plus bas, *Abbassare, calare, tirar giù, metter più giù.* §. *T. de maçonnerie.* Ravaler un mur, c'est achever de faire ce qui manque à un mur pour le rendre parfait, en le crépissant de haut en bas, *Arricciare.* §. Il signifie fig., avilir, déprimer. V. ces verbes. §. v. pr. Se ravaler, former des plis et tomber, en parlant des bas, *Cascare.* § Se ravaler, s'avilir, se rabaisser. V. Avilir, Abaisser.

RAVALOIR (*ra-va-loar*), s. m. Espèce de mandrin, avec lequel on ravale l'anneau d'une clef, *Spina f.*

RAVAUDAGE (*ra-vô-da-j*), s. m. Raccommodage de méchantes hardes à l'aiguille, *Rappezzamento, racconciamento, rattacconamento m.* §. Il se dit au figuré d'une besogne mal faite, faite grossièrement. Il s'emploie même fam., en parlant des ouvrages d'esprit qu'on trouve mauvais. *Opera f., lavoro m. acciabbattato, strapazzato.*

RAVAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVAUDER (*ra-vo-dé*), v. n. Raccommoder de méchantes hardes à l'aiguille, *Rappezzare, rattoppare, racconciare, raccenciare, metter delle toppe.* §. Il signifie fig., tracasser dans une maison, s'occuper à ranger des hardes, des meubles, etc., *Occuparsi a metter sossopra la casa, a rassettare, o trasportar masserizie, o suppellèttili.* §. Il est quelquefois actif au figuré, et signifie fam., maltraiter de paroles, *Bravare, proverbiare, sgridare.* §. Il signifie encore fig. et fam., importuner, incommoder par des discours impertinents et hors de propos, *Annojare, infastidire, seccare, importunare.*

RAVAUDERIE (*ra-vôd-rî*), s. f. Discours plein de niaiseries, de bagatelles. Il est fam. *Inezie, scioccággini, bagatelle, chiáppole f. pl.*

RAVAUDEUR, EUSE (*ra-vô-deur, deûz*), s. m. et f. Celui ou celle dont le métier est de raccommoder des bas, de vieux habits, etc., *Conciacalzette, rappezzatore m., rappezzatrice f.* §. Il se dit fig. et fam. d'une personne importune, qui ne dit que des balivernes, *Seccatore, importuno, saziévole, nojoso, fastidioso m., seccatrice, importuna, nojosa, ecc. f.*

RAVAUX (*ra-vô*), s. m. pl. *T. de chasse.* Grandes perches garnies de branches pour abattre les oiseaux, *Bastoni lunghi guerniti di rami m. pl. per far cadere gli uccelli.*

RAVE (*rav*), s. f. Plante dont la racine est une sorte de gros navet rond, large et aplati. Elle est commune dans beaucoup de provinces de la France. *Rapa f.* On appelle aussi, et plus communément, rave, cette plante potagère dont la racine est d'un rouge foncé, tendre, succulente, cassante, et bonne à manger. V. Raifort.

RAVELIN (*rav-lèn*), s. m. Ouvrage de fortification extérieure, composé de deux faces qui font un angle saillant, et qui sert ordinairement à couvrir une courtine, un pont, etc. C'est la même chose qu'une demi-lune. *Rivellino m.*

RAVENELLE (*rav-nèl*), s. f. Sorte de fleur qui vient dans les champs parmi les blés, *Fiore m. così detto.*

RAVET (*ra-vè*), s. m. Espèce de blatte assez semblable à un hanneton dépouillé des étuis qui recouvrent ses ailes. Il y en a une grande quantité dans l'île de la Guadeloupe. *Sorta di tignuola.*

RAVI, IE, part. V. son verbe. § adj. Transporté. Être ravi d'admiration, ou en admiration, être ravi d'étonnement. *Essere estático, stordito, sbalordito per lo stupore.* Ravi de joie, *Esultante, ebbro di gioja* §. On dit, que S. Paul fut ravi jusqu'au troisième ciel, pour dire, qu'il fut enlevé jusqu'au troisième ciel, *S. Páolo fu rapito fino al terzo cielo.* §. On dit, être ravi en extase, pour dire, être transporté hors de soi par la forte contemplation de quelque objet admirable, et par l'effet d'une grâce extraordinaire, *Andare in estasi, esser rapito in ispírito, rapito in èstasi, assorto in Dio.* §. On dit par exagération dans le style familier, je suis ravi de cela, j'en suis ravi, pour dire, j'en ai de la joie, j'en suis bien aise, *Esser molto contento, aver molto a caro, rallegrarsi, o provar gran piacere di qualche cosa.*

RAVIÈRE (*ra-vièr*), s. f. Terre semée de raves, *Terreno m. seminato di rape.*

RAVIGORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVIGORER, v. a. V. Ravigoter.

RAVIGOTE (*ra-vi-got*), s. f. Sauce verte faite avec des échalottes et divers ingrédients, *Sorta d' intíngolo.*

RAVIGOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVIGOTER (*ra-vi-go-té*), v. a. Remettre en force, en vigueur une personne, un animal, qui semblait faible et atténué. Il est populaire. On disait autrefois ravigorer. *Ricreare, confortare, riconfortare, ristorare, rinvigorire.*

RAVILI, IE, part. V. son verbe.

RAVILIR, v. a. Rabaisser, rendre vil et méprisable, *Avvilire, deprimere, svilire.*

RAVILISSEMENT (*ra-vi-lis-man*), s. m. Action de rendre vil et méprisable, effet de cette action, *Atto di avvilire, avvilimento* m.

RAVIN (*ra-vèn*), s. m. Lieu que la ravine a creusé, *Burrone, botro, borro* m. §. On appelle aussi quelquefois ravins, des chemins creux, quoique ce ne soit pas les ravines qui les aient creusés, *Borro, burrone, burrato, botro* m.

RAVINE (*ra-vi-n*), s. f. Espèce de torrent formé d'eaux qui tombent subitement et impétueusement des montagnes, ou d'autres lieux élevés, après quelque grande pluie, *Torrente* m. §. Lieu que la ravine a creusé, *Borro, botro, riózzolo, burrone* m. §. Petite ravine, *Borroncello* m.

RAVIR (*ra-vir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Enlever de force, emporter avec violence, *Rapire, carpire, arrappare, rubare, arraffare, ghermire, tórre, levar per forza, tórre con violenza.* En ce sens on dit fig., ravir l'honneur à une fille, ravir à un général la gloire d'une action, *Rapir l'onore a una vérgine, rapir a un generale la glória d'un' impresa.* §. Il signifie fig., enlever, charmer l'esprit ou le cœur de quelqu'un par un transport d'admiration, de joie, etc., *Incantare, far stupire, cagionare gran diletto.* §. A ravir, espèce de phrase adverbiale et fam., dont on se sert pour dire, admirablement bien, *A maraviglia bene, maravigliosamente, ottimamente, egregiamente, bene assai.*

RAVISER (SE) (*s-ra-vi zé*), v. pr. Changer d'avis, *Cambiar, o cangiar di parere; mutar consiglio.*

RAVISSANT, TE (*ra-vi-san, sant*), adj. Qui ravit par force, *Rapace.* §. Il signifie aussi, merveilleux, qui charme l'esprit et les sens, *Maraviglioso, stupendo, mirábile, bellíssimo.* §. On dit dans le style fam., d'un homme agréable et réjouissant, que c'est un homme ravissant, qu'il est d'une humeur ravissante, *Ameno, giocondo, festévole, piacévole, grato.*

RAVISSEMENT (*ra-vis-man*), s. m. Enlèvement qu'on fait avec violence. Ce mot n'est guère en usage que dans ces phrases: Le ravissement d'Hélène, le ravissement de Proserpine, *Ratto, rapimento* m., *rattura* f. *di Elena, di Prosérpina.* §. Il signifie aussi, l'état, le mouvement de l'esprit lorsqu'il est transporté de joie, d'admiration, etc., *Estasi, ammirazione* f. §. L'extase est aussi un ravissement d'esprit, *Ratto* m., *éstasi* f. §. On dit, le ravissement de S. Paul, en parlant de l'état de S. Paul enlevé au troisième ciel, *Rapimento* m. *di S. Páolo.*

RAVISSEUR (*ra-vi-seur*), s. m. Qui ravit, qui enlève avec violence. Il se dit ordinairement de celui qui ravit une femme ou une fille, *Rattore, rapitore* m. §. On dit aussi, les ravisseurs du bien d'autrui, pour dire, ceux qui ravissent le bien d'autrui, *Rapitore, rapinatore* m.

RAVITAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVITAILLEMENT (*ra-vi-ta-glie-man*), s. m. Action de ravitailler, *Provvisione* f. *di vettováglia, di viveri.*

RAVITAILLER (*ra-vi-tá-glié*), v. a. Remettre des vivres et des munitions dans une place, *Vettovagliare, provvedere di vettováglia.*

RAVIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAVIVER (*ra-vi-vé*), v. a. Rendre plus vif. Il se dit ordinairement du feu. *Raccéndere, ravvivare.* On dit aussi, cet élixir ravive les esprits, *Quell' elisire raccende, ristora, rinvigorisce gli spiriti.* On dit encore, raviver un tableau, des couleurs, de la dorure, *Far ricomparire, rifiorire.* Raviver une plaie, *Esacerbare, innasprire una piaga.*

RAVOIR (*ra-vodr*), v. a. (Il n'est d'usage qu'à l'infinitif). Avoir de nouveau, *Riavere, ricuperare.* §. Il signifie aussi, retirer des mains de quelqu'un, *Riavere, farsi restituire.* §. v. pr. Se ravoir, réparer ses forces, sa vigueur. Il est fam. *Riaversi, ripigliar vigore, ricuperar le forze.*

RAVOIR, s. m. *T. de pêcheur en mer.* Parc de rets ou de filets, tendus sur les grèves que la mer couvre et découvre par son flux et reflux, *Riserva* f. *di pesci.*

RAYAUX (*rè-iô*), s. m. pl. Moules dans lesquels on jette l'or et l'argent dans les monnaies, pour en faire des lingots propres à être taillés en carreaux, *Pretelle* f. pl.

RAYÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est plus souvent adjectif, et signifie, qui a des raies. Une étoffe rayée; du taffetas rayé. *Vergato, a bastoncini.* §. On appelle, arquebuse rayée, une arquebuse dont le canon a de petites cannelures en dedans, *Canna, o archibuso rigato.*

RAYER (*rè-ié*), v. a. Faire des raies, *Rigare.* §. Il signifie aussi, effacer, raturer, faire une raie, passer un trait de plume sur ce qui est écrit, *Scancellare, cancellare.* §. Prov. et fig. pour faire entendre à quelqu'un qu'il ne doit pas compter sur quelque chose, on dit, rayez cela de vos papiers, de vos tablettes, *Non fate capitale di quella cosa.*

RAYÈRE (*rè-ièr*), s. f. Sorte de longue fenêtre, *Finestra lunga* f.

RAYON (*rè-ion*), s. m. Trait de lumière. Il se dit particulièrement du soleil. *Raggio, splendore, razzo* m.; au pluriel, *Raggi;* et poétiquement, *Rai.* Petit rayon, *Raggiuolo, razzuolo* m. §. On appelle, rayons visuels, ceux qui partent des objets, et par le moyen desquels les objets sont vus, *Raggi visuali* m. pl. §. Rayon, se dit fig. de certaines choses, pour marquer qu'elles tiennent un peu de la nature d'une chose plus excellente, *Raggio* m., *particella, scintilla, favilla* f. Les rois ont un rayon de la puissance de Dieu, *I monarchi hanno un raggio della potenza di Dio.* §. On dit encore fig., un rayon d'espérance, pour dire, un peu d'espérance; et dans ce même sens on dit, un rayon de joie, un rayon de fortune, un rayon de faveur, un rayon de gloire: *Un raggio* m. *di speranza, di gioja, di fortuna, ec.* §. Rayon, en géométrie, signifie, le demi-diamètre d'un cercle, *Raggio* m. §. Rayon, se dit aussi des rais ou bâtons qui vont du moyeu de la roue jusqu'aux jantes, *Razzo* m., *razza* f. *di ruota.* §. Rayon, signifie aussi, le sillon qu'on trace en labourant, *Solco* m., *riga* f. §. Rayon de miel, se dit d'un morceau de gâteau de cire que font les abeilles, et qui est divisé par petites cellules, dans lesquelles elles se retirent et font leur miel. On l'appelle autrement, gâteau de miel. *Favo, fiale* m. §. Les marchands appellent rayons, les séparations qui sont dans leurs armoires, et dans lesquelles ils arrangent les différentes espèces de marchandises séparément les unes des autres, *Scansía* f., *scaffale, o scompartimento* m. *di assi.* §. On appelle aussi rayons, les tablettes où l'on place les livres dans une bibliothèque, *Scansía* f. §. Rayon astronomique, instrument autrement nommé Arbalestrille. V. ce mot. §. *T. de fortific.* Rayon extérieur, la ligne tirée du centre de la place à l'angle du polygone extérieur, ou à l'angle flanqué du bastion. C'est proprement le rayon du polygone extérieur. *Rággio* m., *linea* f. *del polígono esteriore.* Rayon intérieur, c'est la ligne tirée du centre de la place à l'angle du centre du bastion; c'est le rayon du polygone intérieur: *Rággio* m., *linea* f. *del polígono interiore.*

RAYONNANT, TE (*rè-io-nan, nant*), adj. Qui rayonne, *Radiante, raggiante, raggioso, radioso, pien di raggi.* §. On dit fig. d'un homme qui sort de quelque action qui lui acquiert beaucoup de gloire et de réputation, qu'il est sorti de cette action tout rayonnant de gloire, *Radiante, raggiante di glória, glorioso, coronato di glória.* §. *T. de blason.* Rayonant, se dit du soleil et des étoiles, *Radiante, radioso.*

RAYONNÉ, ÉE, adj. *T. d'anatomie et de blas.* Disposé en rayons, *Radiato.*

RAYONNEMENT (*rè-io-n-man*), s. m. Action de rayonner. Il est peu en usage. *Brillamento, splendore* m. *de' raggi.* §. *T. didact.* Rayonnement, le mouvement des esprits qui se répandent du cerveau dans toutes les autres parties du corps, *Diffusione* f., *scorrimento* m.

RAYONNER (*rè-io-né*), v. n. Jeter des rayons *Radiare, irradiare, raggiare, sfavillare, razzare, rajare; dare, gettar raggi.* §. Il se dit aussi dans le didactique, des esprits animaux qui partent du cerveau, et qui de là se répandent dans tout le corps, *Diffóndersi, scórrere.*

RAYURE (*rè-iur*), s. f. La manière, la façon dont une étoffe est rayée, raie en forme de vis dans le canon d'une arme à feu, *Striscia, riga* f.

RAZ (*raz*), s. m. Mesure dont deux font à peu près une aune, *Sorta di misura.*

RE ou RÉ. Sorte de particule qui entre dans la composition de quelques mots, et qui sert d'ordinaire à indiquer un sens itératif ou un sens augmentatif. En italien on se sert des particules *Ri* ou *Re.* Dans redire, refaire, *Ridire, rifare,* cette particule a un sens itératif, dire, faire de nouveau. Dans retentir, rembourrer, retrécir, elle a un sens augmentatif. Retentir, *Risuonare,* indique l'éclat du son; Rembourrer, *Riempire di borra,* l'abondante garniture de bourre; Retrécir, *Restringere,* signifie, rendre plus étroit; Relâcher, *Allentare,* veut dire, rendre plus lâche, moins gênant, etc. D'autres fois, *re* ne paraît ajouter aucune force ou signification particulière: Remuer, *Smuóvere,* ne signifie pas plus que mouvoir; Retarder, *Ritardare,* pas plus que tarder.

RÉ, s. m. *T. de mus.* La seconde note de la gamme, *Re, delasolre* m.

RÉACTEUR, adj. et s. m. Qui cause, opère la réaction, *Che produce la reazione.*

RÉACTIF, IVE (*re-ac-tif, tiv*), adj. *T. de chimie.* Qui réagit, *Reattivo, che reagisce.* §. Comme subst. au masc., il se dit des substances dont on se sert pour reconnaître dans un composé les divers corps qui le constituent. Un réactif. *Un reattivo, reagente* m.

RÉACTION (*re-ac-si-on*), s. f. *T. de phys.* Résistance du corps frappé à l'action du corps qui le frappe, *Reazione* f. §. Il se dit figurément d'un parti opprimé qui se venge et agit à son tour. Il faut, dans un état, craindre les réactions des partis, *Conviene in uno stato temer la vendetta delle fazioni.*

RÉADMETTRE (*re-ad-mètr*), v. a. Admettre de nouveau quelqu'un dans un corps, *Amméttere di nuovo.*

RÉADMISSION (*re-ad-mi-si-on*), s. f. Nouvelle admission, *L'ammèttere* m. *nuovamente.*

RÉAGAL, s. m. V. Réalgal.

RÉAGGRAVE (*re-a-grav*), s. m. *T. de droit canon.* Dernier monitoire qu'on publie après trois monitions et après l'aggrave, *Cedolone, ultimo monitório* m.

RÉAGGRAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉAGGRAVER (*re-a-gra-vé*), v. a. Déclarer que quelqu'un a encouru les censures portées par un réaggrave, *Fulminar la censura portata da un monitório.*

RÉAGIR (*re-a-jir*), v. n. *T. de physique.* Résister à l'action du corps frappant, en parlant du corps frappé, *Si dice del corpo che agisce in quello onde ha provata l'azione.* On a fait depuis quelque temps un grand usage de ce mot au figuré.

RÉAJOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉAJOURNEMENT (*re-a-jùr-n-man*), s. m. *T. de prat.* Ajournement réitéré, *Nuova citazione* f.

RÉAJOURNER (*re-a-jùr-né*), v. a. *T. de prat.* Ajourner une seconde fois, *Citar di nuovo.*

RÉAL, ALE (*re-al*), adj. Ce terme n'est d'usage qu'en parlant de la principale des galères du roi, qu'on appelle, galère réale, *La galera reale.* On appelle, pavillon réal, patron réal, médecin réal, etc., le pavillon, le patron, le médecin de cette galère, *Bandiera reale, médico della reale, ec.* §. Il est aussi substantif au féminin; et l'on appelle absolument, réale, la principale des galères du roi, qui est ordinairement montée par le général des galères, *La galera reale, la capitana* f., *ec.*

RÉAL, s. m. et RÉALE, s. f. Sorte de pièce de monnaie qui a cours en Espagne. Le pluriel du masculin est réaux, et celui du féminin est réales. *Reale* m. *di Spagna.*

RÉALE, s. f. V. Réal, adj.

RÉALGAL, ou RÉALGAR (*re-al-gal, gar*), s. m. Oxyde d'arsenic sulfuré rouge, *Risigallo* m., *sandracca minerale* f.

RÉALISATION (*re-a-li-za-si-on*), s. f. Action de réaliser, *L' effettuare* m., *effezione* f.

RÉALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉALISER (*re-a-li-zé*), v. a. Rendre réel et effectif, *Effettuare, colorire.* §. *T. de palais.* Réaliser des offres, c'est faire des offres à deniers découverts, *Far un'offerta, una esibizione col denaro alla mano.*

Réaliser, effectuer, exécuter (syn.). *Réaliser*, c'est accomplir ce que des apparences ont donné lieu d'espérer. *Effectuer*, c'est accomplir ce que des promesses formelles ont donné droit d'attendre. *Exécuter*, c'est accomplir une chose conformément au plan que l'on s'en est formé auparavant.

RÉALISME (*rea-lizm*), s. m. Système qui consiste à considérer les objets comme réellement existants, *Realismo* m.

RÉALISTES, s. m. pl. Secte de philosophes qui regardent les êtres abstraits comme des êtres réels, *Realisti* m. pl.

RÉALITÉ (*re-a-li-té*), s. f. Existence effecti-

re, *Realtà, esistenza effettiva* f. §. On dit dans le style dogmatique, la réalité du corps de Notre-Seigneur au Saint Sacrement de l'autel, ou absolument, la réalité, *La realtà, la vera esistenza* f. *del corpo di N. S. nel Santissimo Sacramento.* §. Réalité, signifie aussi, chose réelle, *Cosa* f. *effettiva, vera, reale.*

RÉAPPEL (*re-a-pel*), s. m. Second appel, *Richiamata* f.

RÉAPPELANT, TE (*re-ap-lan, lant*), adj. Qui rappelle, *Che richiama.*

RÉAPPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉAPPELER (*re-ap-lé*), v. a. Appeler une seconde fois, ou renouveler l'appel, *Richiamare.*

RÉAPPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉAPPOSER (*re-a-po-zé*), v. a. Apposer de nouveau, *Riporre, rimettere.*

RÉAPPRÉCIATION (*re-a-pre-si-a-si-on*), s. f. Nouvelle appréciation d'une chose, *Nuova stima* f.

RÉARPENTAGE (*re-ar-pan-ta-j*), s. m. Nouvel arpentage, *Il rimisurare* m.

RÉARPENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉARPENTER (*re-ar-pan-té*), v. a. Arpenter de nouveau, *Rimisurare.*

RÉASSEMBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉASSEMBLER (*re-a-sam-blé*), v. a. Assembler de nouveau, *Adunare nuovamente.*

RÉASSIGNATION (*re-a-si-gna-si-on*), s. f. Seconde assignation devant un juge, *Nuova citazione* f. §. Il signifie aussi, nouvelle assignation sur un autre fonds que celui sur lequel on avait d'abord été assigné pour le paiement d'une somme, *Nuova assegnazione* f.

RÉASSIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉASSIGNER (*re-a-si-gné*), v. a. Assigner une seconde fois, *Citar di nuovo.* §. Il signifie aussi, assigner sur un autre fonds, *Cambiar l'assegnamento, far una nuova assegnazione.*

RÉATTELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉATTELER (*re-at-lé*), v. a. Atteler de nouveau, *Rattaccar i cavalli alla carrozza.*

REATU (IN). Expression latine, qui a passé dans langue française en cette phrase : être in reatu, pour dire, être accusé et prévenu d'un crime, *Esser dichiarato, esser convinto reo d'un delitto.*

RÉAVIS (*re-a-vi*), s. m. Second avis, autre avis, donné après un premier, *Secondo avviso* m.

REBÂILLER (*re-bâ-glié*), v. n. Bâiller une seconde fois, *Sbadigliare di nuovo.*

REBAISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBAISER (*r-be-zé*), v. a. Baiser de nouveau, baiser plusieurs fois, *Ribaciare.* §. Dans les monnaies, rajuster les carreaux pour les rendre à leur juste poids, *Aggiustare i quadrelli d'oro e d'argento per ridurli al giusto peso.*

REBAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBAISSER (*r-bè-sé*), v. a. Baisser de nouveau. Rebaisser la tente. *Ribassare.*

REBANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBANDER (*r-ban-dé*), v. a. Bander de nouveau. Rebander un arc, *Riténdere un arco.* Rebander une plaie, *Rifasciare una piaga.*

REBAPTISANTS (*r-bâ-ti-zan*) s. m. pl. Nom de certains hérétiques des premiers siècles, qui rebaptisaient ceux qui avaient déjà été baptisés, *Ribattezzanti* m. pl.

REBAPTISATION (*r-bâ-ti-za-si-on*), s. f. L'action de rebaptiser, *Ribattezzamento* m.

REBAPTISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBAPTISER (*r-bâ-ti-zé*), v. a. Baptiser de nouveau, *Ribattezzare.*

RÉBARBATIF, IVE (*re-bar-ba-tif, tiv*), adj. Rude et rebutant. Il est du style fam. *Dispettoso, severo, austero, rigido, arcigno, brusco, rústico.*

REBARBE, s. f. Petite inégalité que le burin du graveur laisse sur les bords de la taille du cuivre, *Bava* f.

REBARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBARDER (*r-bar-dé*), v. a. *T. de jard.* Rebarder une planche, c'est en retirer un peu de terre autour de sa longueur et de sa largeur, *Tor via un po' di terra da un'ajuola.* §. *T. de mus.* Chanter un refrain, *Cantare un ritornello.*

REBAT (*r-bâ*), s. m. Action de rebattre les tonneaux, *Il ribáttere* m. *le botti.*

REBÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBÂTER (*rbâ-té*), v. a. Remettre le bât sur un âne, un mulet, leur faire faire des bâts neufs, *Imbastare di nuovo.*

REBÂTI, IE, part. V. son verbe.

REBÂTIR (*r-bâ-tir*), v. a. Bâtir de nouveau, *Riedificare, rifare, rifabbricare.*

REBATTEMENT (*r-bat-man*), s. m. *T. de blason.* Figures de fantaisie, qu'on aime beaucoup en Allemagne. Les principales sont une dextre, une pointe, une plaine, une pointe en pointe, des goulfets, une gore, etc. *Multiplicazioni* f. pl.

REBATTRE (*r-batr*), v. a. (Il se conjugue sur Battre). Raccommoder certaines choses, les remettre en meilleur état en les battant, *Rifare, racconciare, raccomodare.* §. Il signifie aussi, répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse, *Ripétere, ridire.* En ce sens il se dit aussi absolument. Il ne fait que rebattre, *Egli non fa altro che ridir l' istesso.*

REBATTRET (*r-ba-trè*), s. m. Outil pour tailler l'ardoise, *Strumento* m. *con cui si taglia la lavagna.*

REBATTU, UE, part. V. son verbe. §. adj. Un matelas rebattu, *Materassa rifatta.* Un discours, un conte rebattu, une phrase, une pensée rebattue, *Discorso, novella ricantata; frase, idéa comune, triviale, ricantata.* §. On dit, qu'on est rebattu de quelque chose, qu'on en a les oreilles rebattues, pour dire, qu'on est las d'en entendre parler, *Aver piene le orecchie di alcuna cosa.*

REBAUDI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Il signifie, gai, *Allegro, lieto, ilare.*

REBAUDIR (*r-bô-dir*), v. a. Il se dit en terme de chasse, pour dire, caresser les chiens, *Accarezzare i cani.* §. v. n. Il se dit des chiens qui tiennent la queue droite, *Rizzare, o tener ritta la coda.*

REBEC (*r-bèch*), s. m. Violon. Il est vieux et de peu d'usage, si ce n'est dans le style burlesque. *Ribeba, ribeca* f.

REBELLE (*r-bèl*), adj. des d. g. Qui désobéit à son souverain, à son supérieur, qui se révolte, se soulève contre lui, *Ribello, rubello, ribellato, ribellante.* §. On dit fig., la chair est rebelle à l'esprit, *La carne è rubella, è contrária allo spirito.* §. Il est quelquefois substantif. C'est un rebelle; punir les rebelles, *È un ribello; punir i ribelli.* §. On dit fig. d'une femme qui n'est point sensible à l'amour, qu'elle est rebelle aux lois de l'amour, que c'est une beauté rebelle, *Rubella, nimica, contrária.* §. On dit figurément, qu'une fièvre, une humeur, un ulcère et d'autres maux, sont rebelles aux remèdes, pour dire, qu'ils sont opiniâtres, qu'ils ne cèdent point aux remèdes, *Febbre, umore, úlcera che resiste ai rimedj.* §. En métallurgie, on nomme rebelles, les substances qui ont de la peine à entrer en fusion, *Difficile a fóndersi.*

REBELLER (SE) (*s-r-bè-lé*), v. pr. Devenir rebelle, se rendre rebelle, se révolter, se soulever contre son souverain, *Ribellarsi, rubellarsi, sollevarsi, partirsi dall' obbedienza.* §. On dit fig., que les sens, les passions se rebellent contre la raison, pour dire, qu'ils ne se soumettent pas à la raison, qu'ils ne la suivent pas, *I sensi, le passioni si ribéllano contro la ragione.*

REBELLION (*r-bè-li-on*), s. f. Révolte, soulèvement, résistance ouverte aux ordres du souverain, *Ribellione, ribellazione, ribellagione, rubellazione* f., *ribellamento* m. §. On dit figurément, la rebellion des sens contre la raison, pour dire, la révolte, le soulèvement des sens contre la raison, *La ribellione* f. *de' sensi.* §. On dit, faire rebellion à justice, pour dire, empêcher par violence et par voie de fait l'exécution des ordres de la justice, *Ribellarsi contro la giustízia.*

Rebellion, révolte (syn.). *Rebellion* marque la désobéissance et le soulèvement; *révolte*, la défection et la perfidie. La *rebellion* a un motif apparent, telle que la contrainte exercée par l'autorité; il n'y a pas un motif apparent dans la *révolte*, effet d'une inconstance effrénée. La *rebellion* fait résistance; la *révolte* fait une révolution. Enfin, la *révolte* a toujours quelque chose de grand, de violent, de terrible et de funeste; tandis que la *rebellion* n'est quelquefois qu'une désobéissance, une opposition, une résistance coupable sans doute et punissable, mais sans de grands troubles et de grands dangers.

REBÉNI, IE, part. V. son verbe.

REBÉNIR (*r-be-nir*), v. a. *T. de jurisp. canon.* C'est donner une nouvelle bénédiction, soit à une église qui a été polluée, ce qu'on appelle aussi réconciliation; soit à quelque vase sacré qui est devenu profane, à cause que l'ouvrier y a remis le marteau : *Ribenedire.*

REBIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBIFFER, v. a. Relever, redresser, *Rialzare, raddrizzare.* §. v. pr. Se rebiffer, regimber, *Ricalcitrare, far resistenza.* Il est vieux et popul.

REBÉQUER (SE) (*s-r-bè-ché*), v. pr. Répondre avec quelque fierté à une personne à qui on doit du respect. Il est du style familier. *Rimbeccare, stare a tu per tu.*

REBINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBINER (*r-bi-né*), v. a. Donner un troisième labour à la vigne, *Terzare.*

REBLANCHI, IE, part. V. son verbe.

REBLANCHIR (*r-blan-scir*), v. a. Rendre la blancheur, blanchir une seconde fois, *Rimbiancare, imbiancar di nuovo.*

REBLANDI, IE, part. V. son verbe.

REBLANDIR (*r-blan-dir*), v. a. Réclamer contre une saisie, *Appellarsi, richiamarsi contro un sequestro.*

REBLANDISSEMENT (*r-blan-dis-man*), s. m. Réclamation d'un vassal contre la saisie ou le séquestre, *Appello* m. *d'un vassallo contro il sequestro.*

RÈBLE, ou RIÈBLE, s. m. V. Grateron.

REBOIRE (*r-bodr*), v. n. (Il se conjugue sur Boire). C'est boire derechef, *Ribere.* §. Il se dit aussi dans quelques arts. Faire reboire, humecter derechef, *Bagnare, inumidir di nuovo.*

REBOND (*r-bon*), s. m. V. Rebondissement.

REBONDI, IE (*r-bon-di, di*), part. V. son verbe. §. adj. Arrondi par embonpoint. Il se dit des personnes grasses, et surtout en parlant de certaines parties du corps que la graisse fait paraître plus arrondies. Il est du style familier. *Pienotto, paffuto, ben tarchiato.*

REBONDIR (*r-bon-dir*), v. n. Faire un ou plusieurs bonds, *Rimbalzare, ribalzare.* §. v. a. fig. Renfler, *Rigonfiare.*

REBONDISSEMENT (*r-bon-dis-man*), s. m. Action d'un corps qui rebondit, qui fait plusieurs bonds, *Rimbalzo, ribalzo* m.

REBORD (*r-bor*), s. m. Bord élevé et ajouté, *Orlo, risalto* m., *sponda* f. §. Il signifie aussi, bord replié, renversé. Rebord d'un manteau de velours. *Orlo* m. §. On dit aussi, le rebord d'une cheminée, pour dire, le bord en saillie d'une cheminée, *Risalto, sporto* m. *d'un cammino.*

REBORDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBORDER (*r-bor-dé*), v. a. Mettre un nouveau bord, *Orlare di nuovo.*

REBOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBOTTER (*r-bo-té*), v. a. Remettre les bottes, *Stivalare di nuovo.* §. v. pr. Se rebotter, remettre ses bottes, *Rimettersi gli stivali.*

REBOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBOUCHEMENT (*r-bû-sc-man*), s. m. Action par laquelle une chose se rebouche, *Ripiegamento, ritorcimento, rituramento* m.

REBOUCHER (*r-bû-scé*), v. a. Boucher de nouveau, boucher une seconde fois, *Riturare.* §. v. pr. Se fausser, se replier, *Rintuzzarsi, ripiegarsi.*

REBOUILLI, IE, part. V. son verbe.

REBOUILLIR (*r-bû-glir*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Bouillir). Bouillir, ou faire bouillir derechef, *Ribollire, o far ribollire.*

REBOUISAGE (*r-bû-i-za-j*), s. m. Action de rebouiser un chapeau, *Ripulimento, il lavare* m. *i cappelli.*

REBOUISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBOUISER (*r-bû-i-zé*), v. a. Nettoyer, lustrer les chapeaux à l'eau simple, *Rilavare, ripulire.* §. Il signifie aussi, Filouter, Déniaiser, Réprimander. V. ces verbes.

REBOURGEONNER (*r-bûr-jo-né*), v. n. Pousser de nouveaux jets ou bourgeons, *Ripullulare, rigermogliare.*

REBOURS (*r-bûr*), s. m. Le contre-poil, *Il rovéscio, il contrappelo.* §. Il se dit plus ordinairement au figuré et fam., pour signifier, le contre-pied, le contre-sens, tout le contraire de ce qu'il faut, *Il rovéscio, il contrário, l'opposto.* §. A rebours, au rebours, manières de parler adverbiales, pour dire, à contre-poil, *A contrappelo.* Elles signifient figurément, à contre-pied, à contre-sens, tout au contraire de ce qu'il faut, *A rovéscio, al contrário, all' opposto, a ritroso.*

REBOURS, OURSE (*r-bûr, bûrs*), adj. Revê-

che, peu traitable. Il est du style familier, et moins en usage au féminin qu'au masculin. *Ritroso, ec.* V. Revêche.

REBOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBOUTER, (*r-bù-té*), v. a. *T. de cardier.* Passer dans le cuir le bout des dents d'une carde, *Ripulire, rassettare i denti dello scardasso con un pezzo di cuojo.* §. Remettre les os cassés etc. Il est pop. *Rimetter le ossa slogate.*

REBOUTEUR, s. m. Celui qui remet les os cassés, les membres démis. Il est pop. *Colui m. che rimette le ossa slogate.*

REBOUTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBOUTONNER (*r-bù-to-né*), v. a. Boutonner une seconde fois, *Abbottonare, affibbiare una seconda volta, riattaccare.* §. v. n. *T. d'agric.* Repousser, rejeter après avoir été coupé, *Rigermogliare.*

REBRAS (*r-brà*), s. m. Vieux mot qui signifiait, le rebord, le repli de quelque ajustement, *Rimboccatura f.* §. Partie du gant qui recouvre le bras, *Parte f. del guanto che copre il bràccio.*

REBRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. En blason, rebrassé signifie, bordé. Les bonnets des princes, des électeurs, etc., sont rebrassés d'hermine, *Bordato.*

REBRASSER (*r-bra-sé*), v. a. Retrousser. Il est vieux. V. Retrousser.

REBRÈCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBRÈCHER (*r-brè-scé*), v. a. Reprendre, attraper de nouveau, *Riprèndere, raggiùgnere di nuovo.*

REBRICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBRICHER (*r-bri-scé*), v. a. Répéter, récoler un témoignage, *Ripètere i testimonj.*

REBRIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBRIDER (*r-bri-dé*), v. a. Remettre la bride à un cheval, ou à une autre bête, *Rimetter la briglia.*

REBRODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBRODER (*r-bro-dé*), v. a. Broder sur ce qui est déjà brodé, *Ricamar di nuovo.*

REBROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBROUILLER (*r-brù-glié*), v. a. Brouiller de nouveau, *Rimescolare.*

REBROUSSE (A rebrousse poil). V. Rebrousser.

REBROUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBROUSSEMENT, s. m. *T. de géom.* Inflexion d'une courbe qui retourne en arrière, *Inflessione f. di una curva che torna addietro.*

REBROUSSER (*r-brù-sé*), v. a. Il ne se dit guère au propre que des cheveux et du poil, lorsqu'on les relève en sens contraire à celui selon lequel ils sont naturellement couchés, *Arruffare, abbaruffare i capelli, la barba.* §. Relever le poil d'un drap, le frotter à rebours avec le rebroussoir, *Arruffare il pelo del panno.* §. Il signifie aussi, retourner subitement en arrière, *Ritornare indietro, dare indietro.* §. On dit, les rivières rebrousseront contre leur source, vers leur source, avant que.., pour dire, qu'elles remonteront contre leur source avant que.., *I fiumi risaliranno, torneranno alle sorgenti, prima che...* §. A rebrousse-poil, façon de parler adverbiale, qui signifie, à contre-poil, *A contrappelo.* §. On dit au figuré et fam., prendre une affaire à rebrousse-poil, pour dire la prendre à contre sens, *Pigliar una cosa pel verso contràrio.*

REBROUSSETTE, ou DROUSSETTE, s. f. Peigne pour redresser le poil du drap, *Pèttine m. con cui si dirizza il pelo del panno.*

REBROUSSOIR (*r-brù-soàr*), s. m. Outil pour rebrousser le poil du drap, *Strumento m. per arruffare il pelo del panno.*

REBROYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBROYER (*r-broa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Broyer de nouveau, *Rimacinare.*

REBRUNI, IE, part. V. son verbe.

REBRUNIR (*r-bru-nir*), v. a. Brunir une seconde fois, *Ripulire col brunitojo.*

REBUFFADE (*r-bu-fad*), s. f. Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures, et d'actions de mépris. Il est familier. *Rabbuffo, rimpròccio m., rampogna, canata, bravata f., sgarbo m.*

RÉBUS (*re-bus*), s. m. Jeu d'esprit qui consiste en allusions, en équivoques, et qui exprime quelque chose par des mots et par des figures prises en un autre sens que celui qui leur est naturel, *Equivoco, concettino m.* §. Il se prend figurément, pour toutes sortes de mauvaises plaisanteries et de mauvais jeux de mots, *Motti m. pl., facèzie scipite, argùzie triviali f. pl.*

REBUT (*r-bù*), s. m. Action par laquelle on rebute, *Ripulsa, repulsa f., ributtamento m.* §. Il signifie aussi, ce qu'on a rebuté, ce dont on n'a point voulu, ce qu'il y a de plus vil en chaque espèce, *Rifiuto, pattume, pacciume m., spazzatura f., marame, ciarpame m.* §. On appelle, marchandises de rebut, choses de rebut, des marchandises, des choses qui ont été rebutées, ou qui méritent de l'être, *Mercanzie f. pl. di rifiuto, o rigettate.* §. On dit d'un homme vil et méprisable, que c'est le rebut du genre humain, *Fèccia f. del pòpolo.*

REBUTANT, TE (*rbu-tan, tant*), adj. Qui rebute, qui décourage, *Penoso, ingrato, faticosissimo.* §. Il signifie aussi, choquant, déplaisant, *Spiacèvole, saziévole, zòtico, disavvenente.* Physionomie rebutante, manières rebutantes, *Fisionomia disavvenente, modi spiacévoli.*

REBUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REBUTER (*r-bu-té*), v. a. Rejeter avec dureté, avec rudesse, *Rifiutare, ributtare, rigettare, rispìgnere, scacciare, rimuòvere da sè.* §. Il signifie quelquefois simplement, refuser, *Ricusare, rifiutare.* §. Il signifie encore, décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés, etc., *Distorre, disgustare, disanimare, scoraggiare.* §. Il signifie aussi Choquer, Déplaire. V. ces verbes. §. v. pr. Se rebuter, se décourager, se dégoûter, *Disgustarsi, ec.* V. Décourager, etc.

RECACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECACHER (*r-ca-scé*), v. a. Cacher une seconde fois, *Nascòndere, celare di nuovo.*

RECACHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECACHETER (*r-ca-sc-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Remettre le cachet à une lettre décachetée, *Apporre di nuovo il sigillo ad una lèttera stata dissuggellata.*

RÉCALCITRANT, TE (*re-cal-si-tran, trant*), adj. V. Récalcitrer.

RÉCALCITRER (*re-cal-si-tré*), v. n. Résister avec humeur et avec opiniâtreté, *Ricalcitrare, opporsi, far resistenza.* Il n'est guère d'usage qu'au participe prés. Il est récalcitrant à tout ce qu'on lui dit, *Egli ricàlcitra, egli si oppone a tutto ciò che gli vien detto.* §. Il est aussi adj. Humeur récalcitrante, *Umor ricalcitrante, ritroso, capàrbio.*

RECALÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Fin, rusé. Il est fam. *Accorto, scaltro, astuto, smaliziato.*

RECALER (*r-ca-lé*), v. a. *T. de menuis.* Unir et polir le bois avec la varlope, après qu'il a été ébauché, et dégrossi, *Piallare.* §. Caler de nouveau, V. Caler.

RECALOIR, s. m. Outil de menuisier pour recaler, *Pialla f.*

RECAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECAMER (*r-ca-mé*), v. a. Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage en forme de broderie, *Ricamare.*

RÉCAPITULATION (*re-ca-pi-tu-la-si-on*), s. f. Répétition sommaire de ce qui a été déjà dit ou écrit, *Ricapitolazione, recapitolazione, epilogatura f.*

RÉCAPITULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCAPITULER (*re-ca-pi-tu-lé*), v. a. Résumer, redire sommairement ce qu'on a déjà dit, *Raccapitolare, ricapitolare, recapitolare, ripilogare, ridire in succinto.*

RECARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECARDER (*r-car-dé*), v. a. Carder de nouveau. Recarder des laines. *Scardassare di nuovo.*

RECARRELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECARRELER (*r-car-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Remonter des carreaux, *Ammattonare di nuovo.* §. Il se dit aussi des souliers et des bottes qu'on remonte de semelles, *Rattacconare.*

RECASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECASSER (*r-ca-sé*), v. a. *T. d'agricul.* Donner le premier labour à une terre après qu'elle a porté du blé, *Far la prima aratura.*

RECASSIS (*r-ca-sì*), s. m. *T. d'agricult.* Terre qu'on a cassé après que le blé en a été moissonné, *Terreno m. che è stato dissodato dopo la mietitura delle biade.*

RECBED (*rèch-bèd*), s. m. L'un des quatre livres qui comprennent la théologie des Indiens, *Uno de' quattro libri che comprèndono la teologia degl' Indiani.*

RECÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECÉDER (*r-se-dé*), v. a. Céder à quelqu'un ce qu'il avait déjà cédé, *Cèdere ciò che era stato ceduto.*

RECÉLÉ (*r-se-lé*), s. m. *T. de pratique.* Il signifie le recèlement des effets d'une société, d'une succession, etc., *Occultamento m., sottrazione f., sottraimento, celamento, nascondimento m.* §. Recélé et divertissement, *Latitazione, e distrazione: azione f. commessa da un erede che distrae i beni mòbili della successione, ovvero da uno dei conjugati che distrae i beni mòbili di comunanza dopo la morte dell' altro.*

RECÉLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECÈLEMENT (*r-sel-man*), s. m. L'action de recéler, *Celamento, nascondimento, occultamento m., celatura, occultazione f. d'un furto, d'un cadàvere, ec.*

RECÉLER (*r-se-lé*), v. a. Garder et cacher le vol de quelqu'un, *Celare, nascòndere, occultare, appiattare e custodire una cosa rubata.* § Il signifie encore, détourner, cacher les effets d'une succession, *Celare, sottrarre, rimuòvere, tor via fraudolentemente.* §. Il signifie aussi, donner retraite chez soi à des personnes qui ont intérêt de se cacher, *Appiattare, nascòndere, dar ricòvero a un ladro, a un assassino, ec.* §. On dit, recéler un corps mort, pour dire, cacher la mort d'un homme, afin de faire valoir la résignation d'un office, d'un bénéfice, etc., *Tener nascosa, tener celata la morte di alcuno.* §. v. n. *T. de vènerie.* On dit, qu'un cerf recèle, quand il reste deux ou trois jours dans son enceinte sans en sortir, *Il cervo sta al macchione.*

RECÉLEUR, EUSE (*r-se-leur, leùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui recèle un vol, *Nasconditore, ricettatore m., nasconditrice, ricettatrice f. di furti.*

RÉCEMMENT (*re-sa-man*), adv. Nouvellement, depuis peu de temps, *Recentemente, di fresco, di nuovo.*

RECENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECENSEMENT (*r-sans-man*), s. m. *T. de droit.* Répétition, audition de témoins, qui ont révélé en vertu d'un monitoire, *Nuova deposizione, o repetizione f. de' testimonj.* §. Il signifie encore, une nouvelle vérification de marchandises, soit de leur qualité, soit de leur quantité, soit de leur poids, *Verificazione, ricognizione f. di mercanzie.* §. Dénombrement d'effets, de suffrages, d'individus, *Censo, nòvero m., enumerazione f.*

RECENSER (*rsan-sé*), v. a. Faire un recensement, *Sentire di nuovo le deposizioni.* §. Vérifier, examiner des comptes, des marchandises, *Verificare, esaminare.*

RECENSION (*r-san-si-on*), s. f. Produit du recensement, *Prodotto m. della ricognizione delle mercanzie.*

RÉCENT, TE (*re-san, sant*), adj. Nouveau nouvellement fait, nouvellement arrivé, *Recente, fresco, nuovo, di poco tempo fa.* §. On dit des choses qu'il n'y a pas long-temps qui sont arrivées, que la mémoire en est encore toute récente, *N' è ancor fresca la memòria.* §. On dit aussi, avoir la mémoire récente de quelque chose, pour dire, s'en ressouvenir comme d'une chose nouvellement arrivée, *Aver fresca memòria di alcuna cosa.*

RÉCÉPAGE (*re-s-pa-j*), s. m. Action de récéper, et l'effet de cette action, *Tagliamento m. de' rami.*

RÉCÉPÉE, s. f. Partie d'un bois qu'on a récepée, *La parte f. scapezzata, tagliata.*

RÉCEPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCEPER (*re-s-pé*), v. a. Tailler une vigne jusqu'au pied en coupant tous les sarments, *Saeppolare, saettolare, scapezzare.* §. Réceper, se dit aussi des bois taillis, qu'on coupe par le pied, afin qu'ils poussent mieux, *Scapezzare, scapitozzare, tagliar a corona.*

RÉCÉPISSÉ (*re-se-pi-sé*), s. m. Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu des papiers, des pièces, etc. Ce terme est purement latin, ainsi que plusieurs autres qui sont demeurés dans la pratique, parce qu'autrefois les expéditions se faisaient en latin, *Ricevuta f.*

RÉCEPTACLE (*re-sèp-tacl*), s. m. Lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Ricettàcolo, ricetto, ridotto m.* §. On dit, qu'une maison, qu'une taverne est le réceptacle des gueux, des filous, des voleurs, pour dire, que c'est la retraite des gueux, des filous, des voleurs, *Ricettàcolo, ricetto, ricòvero, nido m. di va-*

galandi, di tagliaborse, di ladri, di gente di mal affare.

RÉCEPTIBILITÉ, s. f. *T. didact.* Faculté de recevoir les impressions, *Facoltà* f. *di ricévere delle impressioni.*

RÉCEPTION (*re-sèp-si-on*), s. f. Action par laquelle on reçoit. En ce sens il ne se dit guère que de certaines choses, comme, lettres, paquets, ballots, etc. *Ricevuta* f., *ricevimento* m. §. Il signifie aussi, accueil, manière de recevoir, et alors il ne se dit que des personnes, *Accoglienza* f., *ricevimento* m §. Il se dit aussi de l'action par laquelle quelqu'un est reçu à une charge, et admis dans une compagnie, *Recezione* f., *ricevimento* m.

RECERCELÉ, ÉE (*r-sèr-s-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des croix ancrées, tournées en cerceaux, et des queues de cochons et de levriers, *Accerchiellato.*

RECETTE (*r-sèt*), s. f. Ce qui est reçu en argent ou autrement, *Ciò che si è riscosso.* La recette et la depense, *Quello che si è riscosso e che si è speso* §. On dit proverbialement et figurément, d'une chose dont on ne fait aucun cas, que l'on n'en fait ni mise ni recette, *Non fare verun conto di una cosa.* §. Recette, se prend aussi pour l'action et la fonction de recevoir, de recouvrer ce qui est dû, soit en deniers, soit en denrées, *Riscossa, riscossione, esazione* f. §. Il se prend encore pour le lieu et le bureau où l'on reçoit les deniers, *Luogo* m. *dove si ricévono le riscossioni.* §. Recette, se dit aussi de la composition de certaines drogues ou ingrédients pour guérir un mal, *Ricetta, régola* f., *modo da comporre una medicina.* Il se dit aussi de l'écrit qui enseigne cette composition, *Ricetta* f.

RECEVABLE (*r-s-vabl*), adj. des d. g. Admissible, qui peut être admis, qui doit être reçu, *Accettàbile, da éssere ammesso.*

RECEVEUR, EUSE (*r-s-veur, veûz*), s. m. et f. Celui, celle qui a la charge de faire une recette, soit en deniers, soit en denrées, *Ricevitore* m., *ricevitrice* f.

RECEVOIR (*r-s-voár*), s. m. Dans les salpêtrières, vase dans lequel on met l'eau de la cuite au sortir des chaudières, *Vaso* m. *degli operaj di salnitro.*

RECEVOIR, v. a. (Il se conjugue sur Concevoir). Prendre, accepter ce qui est donné, ce qui est présenté, ce qui est offert sans qu'il soit dû, *Ricévere, accettare, pigliare.* §. Il signifie aussi, toucher ce qui est dû, en être payé, *Ricévere, esigere, riscuótere.* Recevoir des appointements, des gages, recevoir des impôts, etc. §. Il se dit aussi de ce qui est envoyé ou adressé à quelqu'un, lorsqu'il lui est remis entre les mains. Recevoir des lettres, recevoir un paquet, un ballot, recevoir un placet, une requête, etc. *Ricever léttere, un piego, ec.* §. On dit à peu près dans le même sens, recevoir des nouvelles, recevoir un courrier, recevoir des ordres, recevoir des visites, *Ricéver nuove, ricéver un corriere, ricéver órdini, visite, ec.* §. Recevoir, se dit encore des biens et des maux qui arrivent, des impressions de joie et de chagrin que l'on ressent, enfin de toutes les nouvelles qualités qui surviennent à une personne, *Ricévere, avere, sentire, risentire, provare.* En ce sens on dit, la terre reçoit les influences du ciel, le miroir reçoit les images des objets, la lune reçoit sa lumière du soleil, *La terra riceve le influenze del cielo, lo spécchio riceve l' immagine, ec., la luna riceve, ec.* §. On dit encore, recevoir des grâces de Dieu, recevoir des inspirations du ciel, recevoir la foi, *Ricéver grázie da Dio, ricévere ispirazioni dal cielo, ricéver la fede, ec.* §. Recevoir, se dit aussi des sacrements qui sont administrés aux chrétiens : recevoir le baptême, recevoir la confirmation, *Ricévere il battésimo, la crésima, ec.* §. On dit, qu'un malade a reçu tous ses sacrements, pour dire, que les sacrements de la pénitence, de l'eucharistie et de l'extrême-onction lui ont été administrés dans sa maladie, *Aver ricevuti, avere avuti tutti i sagramenti.* §. Recevoir, se dit aussi en parlant des choses qui servent à contenir celles qui viennent y aboutir, qui viennent s'y rendre, *Ricévere, accógliere.* La mer reçoit toutes les rivières; une gouttière qui reçoit toutes les eaux d'un toit. §. Il signifie aussi, retenir, *Ricévere, ritenere, préndere, raccógliere.* Je lui ai jeté une balle, il l'a reçue dans sa main; il se serait tué, si je ne l'eusse reçu entre mes bras. §. Recevoir, en parlant des personnes, signifie, Accueillir. V. ce mot §. On dit d'un homme qui fait toutes sortes de bons traitements à ceux qui le vont voir, que c'est un homme qui reçoit fort bien son monde, *Ricévere, accógliere bene, usar cortesia; far buona, far grata accoglienza alle persone.* §. On dit aussi d'un homme qui s'est présenté courageusement à un ennemi qui le venait attaquer, qu'il l'a reçu en brave homme, en homme de cœur, *Egli l' ha ricevuto, lo ha affrontato, se gli è fatto innanzi da uom valoroso.* On dit de même, que les ennemis ont été reçus à grands coups de canon, pour dire, qu'on a fait sur eux un très-grand feu, lorsqu'ils se sont approchés. *I nemici sono stati ricevuti a cannonate.* §. Recevoir, en parlant des choses, signifie, agréer, accepter, *Accettare, aggradire, gradire, amméttere, approvare, pigliare in buon grado.* Il a reçu mes excuses avec bonté; la proposition qu'il a faite, a été bien reçue, mal reçue. §. On dit aussi, bien recevoir, mal recevoir, pour dire, approuver, ou désapprouver. V. ces verbes. §. Recevoir, signifie encore, donner retraite chez soi, *Ricévere, ricettare; dar ricóvero, o ricetto.* §. Recevoir quelqu'un en grâce, recevoir à serment, recevoir quelqu'un au nombre de ses amis, *Ricévere qualcheduno in grázia, ec.* §. Recevoir, signifie aussi, installer dans une charge, dans une dignité, dans un emploi, etc., avec les cérémonies ordinaires, *Ricévere.* §. Recevoir, signifie encore, se soumettre, déférer à quelque chose, comme à une loi, à une règle, à une vérité reconnue, *Ricévere, assoggettarsi, sottométtersi, sottoporsi.* Recevoir avec respect, avec une parfaite soumission, recevoir de nouvelles lois, *Ricévere con rispetto, ec.* On dit en ce sens, recevoir la loi, recevoir les ordres de quelqu'un, pour dire, être soumis à sa volonté, à ses ordres, *Ricéver la legge, i comandi di qualcheduno.* §. Recevoir les ordres de quelqu'un, signifie aussi, savoir de lui ce qu'il veut nous ordonner, *Ricéver gli órdini, le commissioni di qualcheduno.* §. Recevoir, signifie aussi, être susceptible de . . . , *Ricévere.* La cire reçoit toutes les impressions, toutes les figures qu'on veut lui donner, *La cera riceve tutte le impressioni, ec.* On dit en parlant d'affaires, qu'une proposition reçoit de la difficulté, pour dire, qu'elle est susceptible de beaucoup de difficultés, qu'il y a beaucoup de choses à y pouvoir objecter. On dit dans le sens contraire, qu'une affaire ne reçoit point de difficulté, pour dire, qu'on ne peut raisonnablement y rien opposer, qu'elle n'est susceptible d'aucune difficulté. *Amméttere, esser capace.* §. On dit aussi, ce passage-là peut recevoir divers sens, diverses significations, pour dire, qu'il est susceptible de divers sens, de diverses significations, qu'il peut être expliqué, interprété de différentes manières, *Amméttere.*

Recevoir, accepter, agréer (syn.). *Recevoir* exclut simplement le refus; c'est prendre ce qu'on nous donne, ce qu'on nous envoie. *Accepter* semble marquer un consentement, ou une approbation plus expresse; c'est recevoir favorablement. *Agréer* enchérit sur l'idée d'*accepter.* On *reçoit* quelquefois malgré soi; on n'*accepte* que de plein gré; on n'*agrée* qu'avec plaisir et bienveillance.

RECEZ (*r-sé*), s. m. *T. de droit public.* A la fin des diètes de l'empire, et avant que de se retirer, on recueille toutes les délibérations que l'on y a prises, et on les rédige par écrit. L'acte qui les contient s'appelle, recez de l'empire. *Raccolta* f. *delle deliberazioni, o scritture fatte nelle diete imperiali.*

RÉCHAFAUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCHAFAUDER (*re-scia-fô-dé*), v. a. et n. C'est redresser un échafaud, *Rifare un palco.*

RECHAMPI, IE, part. V. son verbe.

RECHAMPIR (*r-scian-pir*), v. a. *T. de peint.* Il se dit en parlant d'ornements et de moulures. On rechampit ce qui est entouré d'ornements, ou distribué en compartiments par des moulures, en peignant d'une couleur le fond qui se trouve d'un côté des ornements ou des moulures, tandis que le fond qui est de l'autre côté, est peint d'une autre couleur. *Campire.*

RECHANGE (*r-scian-j*), s. m. Il n'est d'usage qu'avec la préposition de. On dit, des armes de rechange, des cordages de rechange, pour dire, des armes, des cordages qu'on réserve pour s'en servir au besoin, *Arme, funi di ricàmbio, di riserva.* §. Il signifie aussi, le droit d'un nouveau change, qu'on fait payer par celui qui a tiré une lettre de change, lorsqu'elle a été protestée, *Ricàmbio* m.

RECHANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECHANGER (*r-scian-jé*), v. a. Changer une ou plusieurs fois, changer de linge ou d'habit, *Rimutare mutare.*

RECHANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECHANTER (*r-scian-té*), v. a. Répéter la même chanson, ou répéter un avis, une leçon d'une manière ennuyeuse, *Ricantare, replicare, ridire.*

RÉCHAPPÉ, s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase populaire : c'est un réchappé de la potence, *Uomo* m. *fuggito dalle mani del boja.*

RÉCHAPPER (*re-scia-pé*), v. n. Être délivré, se tirer d'un grand péril. Il est familier. *Scampare, liberarsi, salvarsi, schivare, uscir da un perícolo.*

RECHARGE (*r-sciar-j*), s. f. Surcharge, augmentation qui charge plus qu'on n'était chargé, *Sopraccàrico, nuovo càrico* m. § En parlant des armes, nouvelle charge, *Il ricaricare* m. §. Réitération d'un ordre, d'une recommandation, d'une demande, d'une sollicitation, *Nuovo órdine* m., *raccomandazione, inchiesta, instanza* f., *ec.* En parlant des personnes, on dit: venir à la recharge. En parlant des choses, on dit : en recharge. Cette nouvelle affaire survint en recharge de la première, c'est-à-dire, vint fortifier les impressions que celle-ci avait déjà faites, *Questo nuovo affare venne ad avvalorare, a confermare le impressioni fatte dal primo.*

RECHARGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECHARGER (*r-sciar-jé*), v. a. Charger de nouveau, imposer de nouveau quelque charge, *Ricaricare.* §. Il signifie aussi, charger de nouveau une arme à feu, *Ricaricare.* §. Il signifie encore, faire une nouvelle attaque, retourner au combat, *Rassalire, riassalire.* §. Il signifie aussi, donner un ordre encore plus pressant, *Incaricare espressamente, far un comando più espresso.* §. Recharger un prisonnier par un nouvel écrou, et plus brièvement, le recommander. V. Recommander. §. Recharger un essieu, c'est grossir le bras d'un essieu usé et affaibli par le frottement, *Ringrossare, rinforzare.*

RECHASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECHASSER (*r-scia-sé*), v. a. Repousser d'un lieu en un autre, *Ricacciare, rispignere, scacciar di nuovo.* §. Il signifie aussi, chasser de nouveau en quelque endroit, *Cacciare, andar a càccia più volte nell' istesso luogo.* En ce sens il est neutre. C'est un bois où j'ai chassé et rechassé. §. Faire rentrer dans le bois les bêtes qui en sont sorties, *Ricacciare ne' boschi le fiere che ne sono uscite.*

RECHASSEUR (*r-scia-seur*), s. m. Celui qui est chargé de faire rentrer dans les forêts les bêtes qui en sont sorties, *Colui* m. *che ha l' incumbenza di ricacciar ne' boschi le fiere che se ne sono scostate.*

RÉCHAUD (*re-sciô*), s. m. Ustensile dans lequel on met du charbon pour chauffer les viandes, et pour d'autres usages, *Scaldavivande* m.

RÉCHAUF (*ré-sciôf*), s. m. *T. de jard.* Fumier chaud qu'on met autour d'une couche, *Letame caldo* m.

RÉCHAUFFAGE (*re-sciô-fa-j*), s. m. Vieux donné pour du neuf. Il est fam. et peu en usage. *Cosa vécchia* f. *data per nuova.*

RÉCHAUFFÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., viande réchauffée, contes qui ont déjà été faits plusieurs fois, *Cosa fritta e rifritta, ripetuta più volte.*

RÉCHAUFFÉ (*re-sciô-fé*), s. m. Ce qui est réchauffé. Ce dîner n'est que du réchauffé. *Vivande riscaldate* f. pl. §. On dit fig. et fam., cet ouvrage n'est que du réchauffé, un réchauffé, pour dire, qu'il est imité d'un autre et donné pour neuf, *Lavoro, ópera presa, imitata da un' altra.*

RÉCHAUFFEMENT (*re-sciôf-man*), s. m. *T. de jardinage.* Il se dit du fumier neuf dont on se sert pour réchauffer les couches refroidies, *Nuovo cóncio* m. *per riscaldare la terra.*

RÉCHAUFFER (*re-sciô-fé*), v. a. Échauffer, chauffer ce qui était refroidi, *Riscaldare.* §. Il se dit aussi figurément. Ses amis s'étaient fort refroidis, mais cette bonne nouvelle les a réchauffés, *I di lui amici si érano raffreddati, ma*

questa buona nuova gli ha rinfiammati. §. Il est aussi pronom., tant au propre qu'au figuré, *Riscaldarsi.*

RÉCHAUFFOIR (*re-sciò-fodr*), s. m. Fourneau qui sert à réchauffer les plats qu'on apporte d'une cuisine éloignée; *Fornello da mantener calde le vivande, scaldavivande* m..

RECHAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECHAUSSER (*r-sciò-sé*), v. a. Chausser de nouveau, *Calzare di nuovo.* §. On dit, rechausser un arbre, pour dire, remettre de la terre au pied d'un arbre, *Rincalzar un àlbero.*

RECHAUSSOIR (*r-sciò-soàr*), s. m. Instrument qui sert à battre le métal et à le rechausser, *Strumento* m. *che serve a ribàttere le monete.*

RÊCHE, adj. des d. g. Rude au toucher, *Scabro.* §. fig. Qui manque d'aménité. d'affabilité, âpre, rude, dur, *Aspro, inamàbile.*

RECHERCHE (*r-scèr-sc*), s. f. Action de rechercher, perquisition, *Ricerca, perquisizione, investigazione* f. §. Il signifie quelquefois, une chose curieusement recherchée, *Cosa ricercata, cosa curiosa* f. On dit en ce sens, il y a de la recherche dans ses repas, dans sa parure, dans ses meubles, *I suoi banchetti sono squisiti; i suoi àbiti, i suoi arredi sono studiati, ricercati, pellegrini.* §. *T. de peinture.* Il se dit du soin avec lequel un artiste finit son ouvrage, *Finimento* m. §. Il signifie aussi, examen, perquisition de la vie et des actions de quelqu'un, *Esame* m., *perquisizione, investigazione* f. §. Il signifie aussi, poursuite que l'on fait pour avoir une fille en mariage, *Ricerca, richiesta* f. §. *T. de couvreur et de paveur.* Réparation que l'on fait en remettant des tuiles, ardoises ou pavés neufs aux endroits où il en manque, *Riparazione* f.

RECHERCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de peinture et de sculpture, etc.* Figure bien recherchée, c'est-à-dire, bien travaillée, bien finie, et dans laquelle on a eu soin d'observer jusqu'aux moindres choses, *Finito.* §. On dit, en parlant d'un livre, qu'on y trouve des choses bien recherchées, des passages bien recherchés, pour dire, qu'on y trouve des matières, des questions curieuses, soigneusement examinées, des citations peu communes, etc., *Cose curiose, ricercate, particolari.* §. Il est aussi opposé à naturel, et en ce sens on dit, parure recherchée, ajustement recherché, ornements trop recherchés, pour dire, parure, ajustement, ornements où le travail et l'art se font trop sentir. On dit encore d'une pensée, d'une expression, qu'elle est recherchée, bien recherchée, trop recherchée, pour dire, qu'elle n'est point naturelle, qu'il y a de l'affectation. *Studiato, affettato.*

RECHERCHER (*r-scèr-scé*), v. a. Chercher de nouveau, *Ricercare, cercar di nuovo.* Il signifie aussi, chercher curieusement, *Cercare, ricercare, investigare, indagare, rintracciare.* Rechercher, ce qu'il y a de plus curieux dans les sciences, dans les choses les plus cachées. Il a recherché tous les mémoires, etc. §. Il signifie encore, faire enquête des actions ou de la vie de quelqu'un pour le faire punir, *Ricercare, investigare, rintracciare gli andamenti, la vita di qualchedunn.* Il est arrêté prisonnier, on recherche sa vie; on fait une chambre de justice pour rechercher les financiers, etc. §. Rechercher, tâcher d'obtenir, *Ricercare, ambire, richièdere, brogliare, procurar di ottenere.* Rechercher la faveur du prince; rechercher l'amitié, les bonnes grâces de quelqu'un. En ce sens on dit, rechercher une fille en mariage, ou absolument, la rechercher, *Cercare, o chièdere in matrimònio.* §. Rechercher, se dit aussi en parlant des ouvrages de sculpture, peinture et gravure, et signifie, en réparer avec soin les moindres défauts, en retrancher jusqu'aux moindres petites choses qui pourraient les rendre moins parfaits, *Finire, perfezionare.* §. *T. de manège.* Rechercher un cheval, c'est l'animer, c'est multiplier les aides, redoubler l'action sur lui, solliciter une plus grande vivacité dans la sienne, hâter ses mouvements dans une seule et même allure, ou dans un air quelconque, *Animare un cavallo, destarne il brio, ec.*

RECHERCHEUR (*r-scèr-sceur*), s. m. Celui qui fait une recherche. Il se prend presque toujours en mauvaise part. *Ricercatore, investigatore* m.

RECHIGNÉ, ÉE, adj. Qui a l'air maussade. Un visage rechigné, une petite vieille rechignée. *Dispettoso.*

RECHIGNEMENT (*r-sci-gn-man*), s. m. Action de rechigner; air, apparence d'une mauvaise humeur: *L'atto* m. *di tòrcere il grifo; e l'apparenza, l'ària* f. *di cattivo umore.*

RECHIGNER (*r-sci-gné*), v. n. Témoigner, par l'air de son visage, la mauvaise humeur où l'on est, et le chagrin, la répugnance qu'on a. Il est du style fam. *Far il viso arcigno, digrignare, ringhiare, tòrcere il grifo.*

RECHIN, INE (*r-scèn, sci-n*), adj. Mélancolique, chagrin. Il est vieux. *Tristo, melancònico.*

RÉCHINSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCHINSER (*re-scèn-sé*), v. a. *T. de manuf.* Laver la laine dans l'eau claire, *Lavare la lana nell'acqua chiara, risciacquarla.*

RECHOIR (*r-sciodr*), v. n. Tomber de nouveau, *Ricadere, ricascare.* §. Il signifie fig., retomber dans une même maladie, dans une même faute; mais il est vieux tant au propre qu'au figuré: *Ricascare nel male, riammalarsi, ricadere nel peccato.*

RECHU, UE (*r-sciu*), part. *Ricaduto, ec.* V. son verbe, Rechoir.

RECHUTE (*r-sciù*), s. f. Seconde chute, nouvelle chute, *Ricaduta* f., *ricadimento* m. §. Il se dit fig. du retour d'une maladie dont il n'y avait pas longs temps qu'on était guéri, *Ricaduta, recidiva, ricascata* f. *nella malattia.* §. Il se dit encore fig. du retour dans le péché, *Ricaduta, ricascata nel peccato, recidiva* f.

Rechute, récidive (syn.). La *rechute* et la *récidive* marquent l'action de retomber; mais la *rechute* est l'action de retomber dans un état funeste, et la *récidive* de retomber dans un mauvais cas. La *rechute* marque la faiblesse ou la légèreté; et la *récidive*, l'opiniâtreté, ou l'imprudence. C'est parce qu'on n'est pas assez ferme ou assez constant, qu'on fait une *rechute;* c'est parce qu'on ne veut pas se corriger ou s'observer, qu'on passe à la *récidive.* Quoique ces termes aient à-peu-près le même sens, il ne faut point les confondre, parce qu'ils sont exclusivement consacrés à quelque ordre particulier de choses. *Rechute* est un terme de médecine et de morale: un malade, un pécheur fait une *rechute. Récidive* est un terme de jurisprudence et de lois pénales: un coupable, un délinquant fait une *récidive.*

RÉCIDIVE (*re-si-div*), s. f. Rechute dans une faute, *Recidiva, ricaduta* f.

RÉCIDIVER (*re-si-di-vé*), v. n. *T. emprunté du style de palais.* Faire une récidive, retomber dans une faute, *Ricadere, ricascare nella colpa, nel fallo.*

RÉCIF, s. m. V. Ressif.

RÉCILLE (*re-si-glie*), s. f. Filet pour entourer les cheveux à l'espagnole, *Rete, reticella* f.

RÉCIPÉ (*re-si-pé*), s. m. Ordonnance d'un médecin pour quelque malade. On la nomme ainsi, parce qu'elle commence par ce mot latin, et que les médecins font d'ordinaire leurs ordonnances en cette langue. *Récipe* m., *ricetta* f.

RÉCIPIANGLE (*re-si-pi-angl*), s. m. *T. de géomètrie.* Instrument servant à mesurer les angles saillants et rentrants des corps, *Istrumento* m. *da misurare gli àngoli.*

RÉCIPIENDAIRE (*re-si-pi-an-dèr*), s. m. Celui qui se présente pour être reçu à une charge de judicature ou de finance, ou dans quelque compagnie, *Quegli* m. *che deve èssere ammesso a qualche uffizio.*

RÉCIPIENT (*re-si-pi-an*), s. m. Vase dont les chimistes se servent pour recevoir les substances produites par la distillation, *Recipiente* m. §. On appelle aussi récipient, le vaisseau qui sert, dans la machine pneumatique, à renfermer les corps que l'on veut mettre dans le vide, *Recipiente* m. *della màcchina pneumàtica.*

RÉCIPROCATION (*re-si-pro-ca-si-on*), s. f. *T. de physique.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: réciprocation du pendule, pour signifier, le mouvement que certains philosophes ont cru être imprimé aux pendules par le mouvement de la terre, *Reciprocazione del pèndolo, o sia vibrazione reciproca* f. §. On dit aussi en grammaire, la réciprocation des relatifs, *La reciprocazione* f. *de' relativi.*

RÉCIPROCITÉ (*re-si-pro-si-té*), s. f. État et caractère de ce qui est réciproque, *Reciprocazione, scambievolezza, corrispondenza* f.

RÉCIPROQUE (*re-si-proc*), adj. des d. g. Mutuel, *Reciproco, vicendèvole, scambièvole, mùtuo.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement au masc., et dans cette acception on dit, je vous rendrai le réciproque, pour dire, je vous rendrai la pareille, j'en ferai autant pour vous que vous en ferez pour moi, *Io vi renderò il contraccàmbio.* §. *T. de grammaire.* On appelle verbes réciproques, les verbes qui marquent l'action mutuelle de plusieurs sujets les uns sur les autres, *Verbi passivi.* Les verbes actifs s'emploient souvent d'une manière réciproque. S'aimer, se louer, se battre, sont employés réciproquement, *Amarsi, lodarsi, bàttersi.* Quelquefois le sens réciproque est suffisamment indiqué par le pronom personnel et par les autres circonstances. Mais pour déterminer clairement ce sens réciproque, il est souvent nécessaire d'ajouter les mots l'un l'autre, ou l'un des deux adverbes, réciproquement, mutuellement, ou de mettre la particule entre à la tête du verbe. Ainsi il faut dire: ces deux hommes s'aident réciproquement ou mutuellement. *Quei due s'ajùtano scambievolmente.* Ils se blessèrent mutuellement, *Si ferirono l'un l'altro.* Il s'aident l'un l'autre, *Si dan mano l'un l'altro.* Il se donnent des secours mutuels, des secours réciproques, ils s'entr'aident, *Si danno scambièvoli ajuti.* §. En logique on dit, que deux propositions sont réciproques, quand le sujet de la première devient l'attribut de la seconde, et réciproquement. Ces deux propositions, l'homme est un animal raisonnable, l'animal raisonnable est un homme, sont réciproques. *Proposizioni reciproche.*

RÉCIPROQUEMENT (*re-si-proc-man*), adv. Mutuellement, d'une manière réciproque, *Reciprocamente, scambievolmente, vicendevolmente, a vicenda.*

RÉCIPROQUER (*re-si-pro-ché*), v. n. Rendre la pareille. Il est fam. et peu usité. *Rèndere la pariglia.*

RECIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECIRER (*r-si-ré*), v. a. Repasser de la cire sur une chose cirée, *Incerare di nuovo.*

RECISE (*r-siz*), s. f. Sorte de plante appelée aussi benoîte. V. ce mot.

RÉCIT (*re-si*), s. m. Relation, narration d'une chose qui s'est passée, *Narrazione, relazione* f., *racconto, ragguàglio, raccontamento* m. §. On dit, faire un grand récit, de grands récits de quelqu'un, pour dire, en parlant avantageusement, en dire beaucoup du bien, *Dir delle gran cose d'una persona; lodarla, vantarla molto.* §. *T. de musique.* On appelle, récit, ce qui est chanté par une voix seule, qui fait l'ouverture d'un ballet, ou de quelque autre divertissement semblable, et qui en expose le sujet. On appelle aussi généralement récit, tout ce qui est chanté par une voix seule, qui se détache d'un grand chœur de musique, *Recitativo* m.

RÉCITANT, TE (*re-si-tan, tant*), adj. *T. de musique.* Partie récitante, celle qui se chante par une seule voix, ou qui se joue par un seul instrument, *Parte recitante.*

RÉCITATEUR (*re-si-ta-teur*), s. m. Celui qui récite quelque chose par cœur. Un bon récitateur, un mauvais récitateur. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases. *Un buon recitatore, un cattivo recitatore* m.

RÉCITATIF (*re-si-ta-tif*), s. m. Sorte de chant qui n'est point assujetti à la mesure, et qui doit être débité, *Recitativo* m. §. Récitatif obligé. V. Obligé.

RÉCITATION (*re-si-ta-si-on*), s. f. Action de réciter, de prononcer un discours qu'on sait par cœur, en prenant un ton moins élevé que celui de la déclamation, et plus élevé que le ton de la simple lecture, *Recitazione* f., *recitamento* m.

RÉCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCITER (*re-si-té*), v. a. Prononcer quelque discours qu'on sait par cœur. Il nous récita sa leçon, des vers, etc.; et neutralement, cet acteur récite bien. *Recitare, declamare.* §. Il signifie aussi, raconter, faire un récit, *Raccontare, narrare, recitare, far un racconto.*

RÉCITEUR (*re-si-teur*), s. m. Faiseur de récits. Il ne se dit guère qu'en terme de mépris. *Narratore. inventore* m. *di racconti.*

RÉCLAMATEUR, s. m. *T. de comm.* Celui qui revendique la possession de..., *Colui* m. *che ridomanda, che rivèndica checchessia.*

RÉCLAMATION (*re-cla-ma-si-on*), s. f. Action

de réclamer. Il se dit des meubles que revendique le marchand qui les a vendus à crédit, ou qui les a loués, lorsque la vente en a été ordonnée par le juge, pour le paiement des loyers de la maison. Il n'est que du style de pratique. *Richiamo, reclamo* m. §. C'est aussi l'action de revendiquer, de s'opposer, de revenir contre quelque acte. Cette loi excita beaucoup de réclamations, cet avis a passé malgré toutes les réclamations, ou sans réclamations; la réclamation de ce religieux contre ses vœux n'a point été admise. *Opposizione, appellagione* f., *il contraddire, l'opporsi giudizialmente, l'appellarsi, il dolersi, il fare rappresentanza contro di una cosa.*

RÉCLAME (*re-clam*), s. m. *T. de fauconnerie.* Il se dit du cri et du signe qu'on fait à un oiseau pour le faire revenir au leurre, ou sur le poing. *Richiamo* m. *del falcone.*

RÉCLAME, s. f. *T. d'imprimerie.* Le mot qu'on met au-dessous d'une page et qui est le premier de la page suivante, *Chiamata* f. §. *T. de bréviaire.* C'est la dernière partie d'un répons, laquelle se répète après le verset et après le Gloria Patri. Il y a des répons à double réclame. *Responsório* m.

RÉCLAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCLAMER (*re-cla-mé*), v. a. Implorer, demander avec instance, *Implorare, invocare, richiédere con calore.* §. On dit, réclamer les saints, pour dire, implorer le secours des saints, *Invocare, implorar l'ajuto de' santi.* §. Il signifie aussi, Revendiquer. V. ce verbe. § *T. de faucon.* On dit, réclamer un oiseau, pour dire, l'appeler pour le faire revenir sur le poing, ou au leurre, *Richiamare, far venire al lógoro, o al pugno il falcone.* §. Réclamer est aussi neutre, et signifie, contredire, s'opposer de paroles, *Opporsi, contraddire, alzar la voce, prorómpere contro.* §. Il signifie aussi, revenir contre quelque acte, *Richiamarsi, dolersi in giudizio.* §. v. pr. Se réclamer de quelqu'un, c'est déclarer qu'on est à lui, qu'on lui appartient par quelque droit, *Dichiararsi appartenente a qualcheduno.*

Réclamer, revendiquer (syn.). Vous *réclamez* à quelque titre que ce soit; et vous *réclamez* l'indulgence, l'amitié, la bienfaisance et les secours, comme la justice et vos droits. Vous *revendiquez* à titre de propriété, et en *réclamant* la justice et la force. Dans un cas litigieux, vous *réclamez* ce que vous *revendiqueriez* avec un droit certain et reconnu. Vous *réclamez*, en vous opposant à toute sorte de prétentions; vous *revendiquez*, en vous opposant à l'usurpation. La *réclamation* est une demande, un appel; la *revendication* est une action, une poursuite. La *réclamation* conserve vos droits; la *revendication* poursuit la restitution d'un bien. Un effet perdu, dont on ne connaît pas le maître, vous le *réclamez*; un effet volé qu'on ne veut pas vous rendre, vous le *revendiquez*.

RÉCLAMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCLAMPER (*re-clan-pé*), v. a. *T. de marine.* Raccommoder un mât rompu, une vergue brisée, *Risarcire un álbero, un pennone.*

RÉCLARE, s. m. *T. de pêche.* Sorte de filet, *Sorta di rete.*

RÉCLINAISON (*re-cli-nè-zon*), s. f. *T. de gnomonique.* Situation d'un plan qui est incliné sur l'horizon, *Inclinazione* f.

RÉCLINANT, TE (*re-cli-nan, nant*), adj. Qui n'est pas à plomb, qui est incliné sur l'horizon, *Inclinante.*

RÉCLINER (*re-cli-né*), v. n. *T. de gnomonique.* Il se dit des cadrans inclinés à l'horizon, qui ne sont pas directement tournés vers un des points cardinaux. *Inclinare, rinchinare.*

RECLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECLOUER (*r-clu-é*), v. a. Clouer une seconde fois. *Inchiodar di nuovo.*

RECLURE (*r-clur*), v. a. (Il n'est d'usage qu'à l'infinitif et aux temps composés.) Renfermer dans une chambre étroite et rigoureuse, où l'on n'a aucune communication avec le reste des hommes, *Rinchiúdere; serrare in un chiostro, in un monastero.* §. Il est aussi pron. Il est allé se reclure dans une cellule proche d'une telle église. *Rinchiúdersi, serrarsi in un chiostro.*

RECLUS, USE (*r-clu, cluz*), part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme est reclus dans sa chambre ou dans sa maison, quand il ne sort point et qu'il ne voit personne, *Egli se ne sta chiuso nella sua stanza.* §. On le met quelquefois substantivement. C'est un reclus, *Egli è un uomo solitário, un uomo che s'a sempre chiuso e solo.*

RECLUSERIE (*r-cluz-rî*), s. f. Cellule d'un reclus, *Cella* f. *d' un solitário.*

RÉCLUSION (*re-clu-zi-on*), s. f. Demeure d'un reclus, *Abitazione* f. *d'un solitário, d'un romito.* §. On a ordonné la réclusion de . . . En ce sens c'est un mot nouveau. Peine de réclusion. *Reclusione* f: *pena di cárcere e afflittiva, surrogata per le donne a quella dei ferri, alla quale gli uómini soli póssono éssere condannati.*

RECOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOCHER (*r-co-scé*), v. a. Recocher la pâte, la rebattre du plat de la main, *Rimenare la pasta.*

RECOGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOGNER (*r-co-gné*), v. a. Cogner de nouveau, *Ribáttere, ricacciare, rificcare.* §. Repousser, rebuter durement. Il est populaire. *Rispígnere, ec.* V. Repousser.

RECOGNITIF, IVE (*r-cog-ni-tif, tiv*), adj. Il se dit d'un acte qui contient la confirmation d'un titre, *Di ricognizione.*

RECOGNITION (*r-cog-ni-si-on*), s. f. *T. didact.* Examen de quelque chose, *Disámina, discussione* f.

RECOIFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOIFFER (*r-coa-fé*), v. a. Coiffer derechef, *Rassettar i capelli; racconciare, rifare i ricci, l'assetto de' capelli.*

RECOIN (*r-coèn*), s. m. Coin plus caché et moins en vue, *Cantone, ángolo, ripostíglio, nascondiglio* m. §. On dit fam., les recoins du cœur, pour dire, les replis du cœur, ce qu'il y a de plus caché dans le cœur, *I ripostigli* m. pl. *del cuore.*

RÉCOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCOLEMENT (*re-col-man*), s. m. Action par laquelle on récole des témoins, *Repetizione* f. *di testimonj: formalità, in matéria criminale, che consiste nella nuova lettura che il giúdice fa fare al testimónio di quello ch'egli ha deposto nell'informazione, per sapere da lui, se persiste nella sua deposizione, o se ha ad aggiúgnervi o a cangiarvi qualche cosa. Questa formalità è abolita.* §. *T. de pratique.* On dit aussi, faire le récolement d'un inventaire, pour dire, vérifier tous les papiers contenus dans un inventaire, *Ricognizione, verificazione* f. *di scritture.* §. Il se dit aussi du procès-verbal de visite que font les officiers des eaux et forêts, pour vérifier si une coupe de bois a été faite conformément aux ordonnances, *Ricognizione* f.

RÉCOLER (*re-co-lé*), v. a. *T. de pratique.* Lire à des témoins qui ont été entendus dans une procédure criminelle, leur déposition, pour voir s'ils y persévèrent, *Ripétere i testimonj, esaminarli di nuovo.*

RECOLLECTEUR (*re-co-lèch-teur*), s. m. Celui qui recueille des lois, des faits, etc., *Colui* m. *che raccoglie delle leggi, ec.*

RÉCOLLECTION (*re-co-lèch-si-on*), s. f. Action par laquelle on se recueille en soi-même. Il n'est en usage que dans le style de dévotion. *Raccoglimento interiore* m.

RECOLLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOLLER (*r-co-lé*), v. a. Coller une seconde fois. *Rincollare, rappiccar con cólla.*

RÉCOLLET (*re-co-lè*), s. m. Religieux réformé de l'ordre de Saint-François, *Religioso* m. *riformato dell' órdine di S. Francesco.*

RÉCOLLIGER (SE) (*s-re-co-li-jé*), v. pr. *T. de dévotion.* Se recueillir en soi-même. Il est vieux. *Raccorsi, raccógliersi in sè stesso.*

RÉCOLTE (*re-colt*), s. f. Dépouille des biens de la terre, ce qu'on recueille des fruits de la terre, *Raccolta, ricolta* f., *ricolto* m. §. Il se dit aussi de l'action de recueillir. Dans le temps de la récolte, *Nel tempo della raccolta, del ricolto.*

RÉCOLTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCOLTER (*re-col-té*), v. a. Faire une récolte, *Far la raccolta.*

Récolter, recueillir (syn.). On *récolte*, à proprement parler, ce qui se coupe, comme les grains, les foins, les raisins, et en général les grands objets de culture; on *recueille* ce qui s'arrache, les fruits, les légumes, les racines, et autres objets moins importants. On ne *récolte*, entre les productions de la terre, que celles de la culture, et on ne fait proprement que *recueillir* les autres. Ainsi, on *récolte* du blé, et on *recueille* du sel. Le mot *recueillir* s'applique à plusieurs autres objets: on dit, *recueillir* des raretés, des suffrages, des nouvelles, des pensées, des débris, une succession, etc.

RECOMMANDABLE (*r-co-man-dabl*), adj. des d. g. Estimable, qui mérite d'être considéré, *Ragguardévole, commendábile, stimábile, apprezzábile, considerábile.*

RECOMMANDARESSE (*r-co-man-da-rès*), s. f. Femme à laquelle il était permis de tenir une manière de bureau d'adresse, où l'on allait chercher des nourrices, *Donna* f. *che provvedeva di bálie.*

RECOMMANDATION (*r-co-man-da-si-on*), s. f. Action de recommander, *Raccomandazione, raccomandagione* f., *raccomandamento* m., *accomandigia* f. §. On appelle, prière de la recommandation de l'ame, la prière que l'église fait à Dieu pour les agonisants, *Raccomandazione, raccomandagione* f. *dell'ánima.* §. On appelle aussi en style de pratique, recommandation, l'opposition qu'on fait à la sortie d'un prisonnier arrêté à la requête de quelqu'un, *Opposizione* f. *che si fa al rilasciarsi d' un prigione catturato a richiesta di qualcheduno.* §. Recommandation, se dit aussi de l'estime qu'on a pour le mérite, *Venerazione, stima* f. §. On dit, faire des recommandations à quelqu'un, pour dire, se recommander à quelqu'un, lui faire ses compliments. Il vieillit. *Presentar rispetti, raccomandarsi; fare, o mandar salute; mandar a salutare, a far complimenti.*

RECOMMANDATOIRE (*r-co-man-da-toar*), adj. des d. g. Qui contient une recommandation, *Commendatizio.*

RECOMMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOMMANDER (*r-co-man-dé*), v. a. Ordonner à quelqu'un, charger quelqu'un de faire quelque chose, *Raccomandare, comandare, prescrívere, imporre, incaricare.* §. Il signifie aussi, exhorter quelqu'un à quelque chose, à faire quelque chose, *Raccomandare, esortare, consigliare.* §. Il signifie encore, prier d'être favorable à.., prier d'avoir attention à.., d'avoir soin de., *Raccomandare, dare in protezione, pregare altrui di protéggere.* §. On dit, recommander quelqu'un aux prières, aux aumônes des fidèles, pour dire, exhorter à prier Dieu pour lui, à faire des charités. On dit, recommander quelqu'un au prône, pour dire, le recommander aux prières ou aux charités des parroissiens en faisant le prône, *Raccomandare qualcheduno alle preghiere, alle limósine de' fedeli.* §. On dit figurément et populairement, que quelqu'un a été bien recommandé au prône, pour dire, qu'on a dit beaucoup de choses contre lui, *Gli sono stati ben tagliati i panni addosso.* §. On dit, recommander le secret, pour dire, ordonner ou prier de garder le secret, *Raccomandare il secreto.* §. Recommander, signifie encore, recharger un prisonnier par un nouvel écrou, *Far istanza perchè un prigioniere non venga rilasciato.* §. Recommander, se dit aussi des avis qu'on donne aux orfèvres et autres marchands, pour arrêter des choses volées, lorsqu'on les leur apporte à acheter. Cet orfèvre a retenu ces flambeaux d'argent qu'on lui voulait vendre, parce qu'ils lui avaient été recommandés. *Avvertire, imporre di ritenere le cose rubate.* §. v. pr. Se recommander, réclamer la protection, les bons offices, etc. Ainsi l'on dit, qu'un homme se recommande à Dieu, qu'il recommande son ame à Dieu, pour dire, qu'il réclame le secours de Dieu, qu'il prie Dieu d'avoir pitié de lui, *Raccomandarsi a Dio, ai Santi, implorar l'ajuto di Dio.* On dit aussi populairement, qu'un homme se recommande à tous les saints et saintes du paradis, pour dire, qu'il implore la protection de tout le monde, *Raccomandarsi a tutti i santi del paradiso.* §. *T. de compliment.* On dit, se recommander à quelqu'un, *Raccomandarsi; dare, o mandare salute.* Dites-lui que je me recommande bien à lui, que je me recommande à ses bonnes grâces. Ce dernier vieillit. *Ditegli ch'io me gli raccomando, che alle di lui buone grázie mi raccomando.* §. Se recommander de quelqu'un, c'est dire qu'on en est connu, *Affermare di éssere conosciuti e benevoluti da chi che sia.* §. Se recommander, se rendre recommandable, *Raccomandarsi.*

RECOMMENCEMENT (*r-co-mans-man*), s. m. Action de recommencer. Il est peu usité. *Ricominciamento* m.

RECOMMENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOMMENCER (*r-co-man-sé*), v. a. Commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait, *Ricominciare*, *cominciar di nuovo*, *farsi da capo*. §. *T. de manège.* Recommencer un cheval, c'est le remettre aux premières leçons, *Rimèttere un cavallo alle prime lezioni*. §. On dit de même, recommencer un élève. Cet enfant avait été mal montré, il a fallu le recommencer, c'est-à-dire, il avait eu de mauvais principes, il a fallu le remettre aux premières leçons, *Questo fanciullo era stato male ammaestrato, convenne ripigliare i primi rudimenti*. §. On dit dans le style familier, recommencer de plus belle, recommencer sur nouveaux frais, pour dire, commencer de nouveau avec plus de zèle que la première fois, commencer de nouveau après s'être reposé, après avoir pris de nouvelles forces, *Ricominciare con maggior calore*. §. On dit aussi, c'est toujours à recommencer, en parlant d'un ouvrage où il y a toujours quelque chose à refaire, ou d'une chose qu'on répéterait inutilement, pour dire, c'est comme s'il n'y avait rien de fait ou de dit, *Si è sempre da capo*. §. Il est quelquefois neutre. La pluie, la guerre a recommencé, *La piòggia, la guerra è ricominciata*.

RÉCOMPENSE (*re-con-pans*), s. f. Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnaissance d'un service ou de quelque bonne action, *Ricompensa*, *mercede* f., *guiderdone*, *benemèrito* m., *benemerenza* f., *prèmio* m. §. Il signifie quelquefois, compensation ou dédommagement, *Ricompensa*, *compensazione*, *indennità* f.; *risarcimento* m. *che si fa a taluno in ragione d'una cosa per cui egli ha qualche diritto*. §. Récompense en fait de communauté, *Ricompensa* f. *per fatto di comunanza: indennità dovuta ad uno dei conjugati dall'altro che ha ricavato un ùtile dalle somme di comune spettanza*. §. Récompense, se prend quelquefois fig. pour châtiment, peine due à une mauvaise action, *Ricompensa*, *mercede* f., *castigo* m. *dovuto ad un' azione*. §. En récompense, façon de parler adverbiale qui signifie, en revanche. Je vous prie de me rendre ce bon office, en récompense je vous servirai en quelque autre occasion, *In contraccàmbio*, *in ricompensa*, *in càmbio*, *in guiderdone*.

RÉCOMPENSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCOMPENSER (*re-con-pan-sé*), v. a. Faire du bien à quelqu'un en reconnaissance de quelque service, ou de quelque bonne action, *Ricompensare*, *premiare*, *rimunerare*, *guiderdonare*, *contraccambiare*, *rimeritare*, *render mèrito*. §. On s'en sert quelquefois fig., pour dire, punir. Il a été justement récompensé de ses perfidies, *Egli è stato giustamente ricompensato*, *egli ha riportato il prèmio dovuto alle sue perfidie*. §. Il signifie aussi, dédommager. V. ce mot. §. On dit, récompenser le temps perdu, pour dire, réparer la perte du temps, *Riparar la pèrdita del tempo*. §. v. pr. Se récompenser, se dédommager, *Rifarsi*, *ristorarsi*.

RECOMPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOMPOSER (*r-con-po-zé*), v. a. Composer une seconde fois, *Ricomporre*. §. *T. de chimie.* Recomposer, réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées par quelque opération, *Ricomporre*.

RECOMPOSITION (*r-con-po-zi-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Action de recomposer un corps, ou l'effet qui résulte de cette action, *Il ricomporre* m.

RECOMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOMPTER (*r-con-té*), v. a. Compter une seconde fois, *Ricontare*.

RÉCONCILIABLE (*re-con-si-li-abl*), adj. des d. g. Qui peut être réconcilié, *Che si può riconciliare*. Il s'emploie le plus souvent avec la négative. Ces deux familles ne sont pas réconciliables *Irreconciliàbile*.

RÉCONCILIATEUR, TRICE (*re-con-si-li-a-teur*, *tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui réconcilie des personnes brouillées ensemble, *Conciliatore*, *mediatore*, *pacificatore* m., *conciliatrice*, *mediatrice*, *paciera* f.

RÉCONCILIATION (*re-con-si-li-a-si-on*), s. f. Accommodement de deux personnes qui étaient mal ensemble, *Riconciliazione*, *riconciliagione* f., *riconciliamento* m., *pace* f., *il rinnovamento* m. *d'amicizia tra due persone disgustate insieme* §. Acte solennel par lequel un hérétique est réuni à l'église, et absous des censures qu'il avait encourues, *Riconciliazione* f. §. Action de retourner à confesse peu de temps après y avoir été, avant que de se présenter à la sainte table, *Riconciliazione* f. §. Cérémonie de rebénir une église profanée, *Nuova benedizione* f. *d' una chiesa*.

RÉCONCILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCONCILIER (*re-con-si-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Remettre bien ensemble des personnes qui étaient brouillées l'une avec l'autre, *Riconciliare*, *appacificare*, *pacificare*, *paciare*, *appaciare*, *rappattumare*. §. On dit, réconcilier un hérétique à l'église, pour dire, lui donner l'absolution après qu'il a abjuré son hérésie, *Riconciliare un erètico*. §. On dit aussi, réconcilier une église, pour dire, la rebénir avec certaines cérémonies, quand elle a été profanée, *Ribenedire una chiesa*. §. v. pr. Se réconcilier, se remettre bien avec quelqu'un, *Riconciliarsi*, *rappacificarsi*, *tornare amico*. §. On dit, se réconcilier avec Dieu, pour dire, demander pardon à Dieu de ses péchés, et rechercher la grâce par le moyen des sacrements, *Riconciliarsi con Dio*, *chièdere perdono a Dio de' suoi peccati*. §. On dit aussi, se réconcilier, lorsque, peu de temps après avoir été à confesse, on y retourne avant que d'aller communier, pour s'y accuser, ou de fautes légères qu'on a commises dans cet intervalle, ou de quelque péché que l'on a oublié dans sa confession, *Riconciliarsi*. V. Réconciliation.

RÉCONDUCTION (*re-con-duc-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: tacite réconduction, qui signifie, la continuation de la jouissance d'une ferme ou d'une maison, au même prix et aux mêmes conditions, après l'expiration d'un bail, et sans qu'il ait été renouvelé, *Tàcita riconduzione* f.: *dicesi della continuazione d' un affitto pel consenso tàcito e mùtuo del locatore e dell'affittuale allo stesso prezzo e condizioni portate dal medèsimo*.

RECONDUIRE (*r-con-duir*), v. a. (Il se conjugue sur Nuire). Accompagner par civilité quelqu'un dont on a reçu la visite, *Accompagnare fino all'ùscio*. §. Reconduire, se dit aussi fam., en parlant d'un homme qu'on fait sortir de chez soi en le maltraitant, *Cacciar via a bastonate*, *a calci*, *e sìmili*.

RECONDUIT, ITE, part. V. son verbe.

RECONDUITE (*r-con-duit*), s. f. Action de reconduire quelqu'un. Il est fam. et ironiq. *Azione f. di ricondurre*, *o cacciar via qualcheduno*.

RECONFESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONFESSER (*r-con-fe-sé*), v. a. Confesser de nouveau, *Riconfessare*. §. v. pr. Se reconfesser, se confesser une seconde fois, *Riconfessarsi*.

RECONFIRMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONFIRMER (*r-con-fir-mé*), v. a. Confirmer de nouveau, *Riconfermare*.

RÉCONFORT (*re-con-for*), s. m. Consolation, secours dans l'affliction. Il commence à vieillir. *Conforto* m., *consolazione* f.

RÉCONFORTATION, s. f. Action de reconforter, *Azione* f. *di riconfortare*.

RÉCONFORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCONFORTER (*re-con-for-té*), v. a. Conforter, fortifier, *Riconfortare*, *racconfortare*, *corroborare*, *ristorare*, *ricreare*, *rifocillare*. §. Il signifie aussi, consoler dans l'affliction. En ce sens il vieillit. *Riconfortare*, *reconfortare*, *consolare*.

RECONFRONTATION, s. f. Action de reconfronter, nouvelle confrontation, *L'atto* m. *di riconfrontare*.

RECONFRONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONFRONTER (*r-con-fron-té*), v. a. Confronter de nouveau, *Riconfrontare*. On a reconfronté les témoins avec les accusés.

RECONNAISSABLE (*r-co-nè-sabl*), adj. des d. g. Facile à reconnaître, *Riconoscìbile*, *fàcile a riconóscere*, *manifesto*, *evidente*, *palpàbile*.

RECONNAISSANCE (*r-co-nè-sans*), s. f. Action par laquelle, en se remettant l'idée de quelque personne, ou de quelque chose, on la reconnaît pour ce qu'elle est. *Riconoscenza* f., *riconoscimento* m. §. Il signifie, gratitude, ressentiment des bienfaits reçus, *Riconoscenza*, *gratitùdine* f., *gradimento* m. §. Il signifie aussi, récompense qu'on donne pour reconnaître un bon office, un service, *Ricompensa*, *riconoscenza*, *ricognizione* f., *contraccàmbio* m. §. Il signifie encore, aveu, confession d'une faute, *Riconoscimento* m., *ricognizione* f., *pentimento*, *ravvedimento* m., *confessione* f. *d'un fallo*. §. Reconnaissance, acte par écrit pour reconnaître qu'on a reçu quelque chose, soit par emprunt, soit en dépôt, ou pour reconnaître qu'on est obligé à quelque devoir, *Scrittura* f. *d' òbbligo*. §. On appelle aussi, reconnaissance de promesse ou d'écriture, un acte par lequel un homme reconnaît qu'une promesse est de lui, que l'écriture qu'on lui représente, est de sa main, *Ricognizione* f. *di scrittura; atto* m. *con cui uno riconosce che una scrittura privata è sua*, *che il caràttere che gli è presentato*, *è di sua mano*. §. Reconnaissance de paiement, *Ricognizione* f. *di pagamento; atto* m. *per cui il creditore riconosce e confessa èssergli stata pagata quella tal somma dal debitore*.

Reconnaissance, gratitude (syn.). La *reconnaissance* est le souvenir, l'aveu d'un service, d'un bienfait reçu; la *gratitude* est le sentiment, le retour inspiré par un bienfait, par un service. La *reconnaissance* est dans la mémoire; la *gratitude* dans le cœur. Publier un bienfait, est un acte de *reconnaissance*; chérir son bienfaiteur, est l'acte propre de la *gratitude*. La *reconnaissance* rend ce qu'elle doit, elle s'acquitte; la *gratitude* ne compte pas ce qu'elle rend, elle doit toujours.

RECONNAISSANT, TE (*r-co-nè-san*, *sant*), adj. Qui a de la gratitude, du ressentiment pour les bienfaits qu'il a reçus, *Grato*, *riconoscente*.

RECONNAÎTRE (*r-co-nètr*), v. a. (Il se conjugue sur Paraître). Se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une chose, d'une personne, quand on vient à les revoir, *Riconóscere*, *conóscere*, *raffigurare*. §. On dit, qu'on reconnaît une chose, une personne, quoiqu'on ne l'ait jamais vue, quand on s'aperçoit à quelque marque ou par quelque discours, que c'est telle chose, telle personne, *Riconóscere*, *raffigurare*. §. Reconnaître, signifie encore, parvenir à connaître, à apercevoir, à découvrir la vérité de quelque chose, *Riconóscere*, *conóscere*, *scórgere*, *ravvisare*, *scoprire*. §. Reconnaître, signifie aussi, considérer, observer, remarquer, *Riconóscere*, *osservare*, *considerare*. Reconnaître les dispositions de la Cour, reconnaître le terrain. Il s'emploie principalement dans ce sens, en terme de guerre. Reconnaître un pays, une place qu'on veut attaquer, reconnaître les ennemis, etc., *Riconóscere un paese*, *una fortezza*, *ec*. §. *T. de mar.* On dit aussi, reconnaître un vaisseau, un bâtiment, pour dire, les examiner, et reconnaître une terre, pour dire, en observer la situation afin de savoir quelle terre c'est, *Riconóscere*. §. Reconnaître, signifie aussi, avouer, confesser, *Riconóscere*, *confessare*. §. On dit, reconnaître son seing, pour dire, avouer qu'on a signé l'écrit dont il s'agit, et l'on dit dans la même acception, reconnaître une lettre, une écriture, une promesse, *Riconóscere la firma*, *una léttera*, *ec*. §. On dit, reconnaître une redevance, une rente, pour dire, en passer un aveu, une reconnaissance, *Far una ricognizione livellària*. §. Reconnaître pour..., signifie, avouer pour. Il a reconnu un tel pour son fils, ces peuples ont reconnu un tel prince pour leur roi, *Riconóscere uno per suo figliuolo*, *un principe per sovrano*. On dit aussi dans le même sens, il ne reconnaît ni juge, ni supérieur, il ne reconnaît d'autre loi que sa volonté, d'autre maître que Dieu, *Egli non conosce*, *non riconosce nè giùdice nè superiore*, *non riconosce altra legge*, *ec*. §. Reconnaître, signifie aussi avoir de la gratitude, *Riconóscere*, *mostrarsi grato; mostrar gratitùdine*, *o riconoscenza; èsser grato*. §. On dit, reconnaître un service, pour dire, le récompenser, *Riconóscere*, *contraccambiare*, *rimunerare*, *ricompensare*, *premiare*. §. v. pr. Se reconnaître, reprendre ses sens, penser à ce qu'on doit faire, y faire réflexion, *Rinvenire*, *risentirsi*, *riaversi*, *ritornare in sè*, *ricuperare gli spìriti*. §. Se reconnaître, connaître qu'on a péché, qu'on a failli, et s'en repentir, *Riconóscersi*, *ravvedersi*, *pentirsi*. §. On dit, se reconnaître, commencer à se reconnaître en quelque endroit, pour dire, se remettre dans l'esprit l'idée d'un lieu, d'un pays, *Tornar alla memória*, *ripigliar l'idea smarrita di alcuna cosa*.

RECONNU, UE, part. V. son verbe.

RECONQUÉRIR (*r-con-che-rir*), v. a. Remettre sous sa domination par voie de conquête, *Riconquistare*, *ricuperare*.

RECONQUIS, ISE (*r-con-chi, chiz*), part. V. son verbe.

RECONSTITUTION (*r-con-sti-tu-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Il se dit d'une constitution de rente à prix d'argent, lors de laquelle celui qui emprunte, s'oblige d'employer la somme à lui prêtée, au remboursement d'autre rente par lui due, ce qui s'exécute par le même acte; au moyen de quoi, le nouveau créancier est subrogé aux hypothèques et priviléges de l'ancien: *Nuovo censo, o nuovo livello* m.

RECONSTRUCTION (*r-cons-truc-si-on*), s. f. Action de reconstruire, *Riedificazione* f., *il riedificare* m.

RECONSTRUIRE (*r-cons-truir*), v. a. (Il se conjugue sur Nuire). Réédifier, construire de nouveau, *Riedificare.*

RECONSTRUIT, ITE, part. V. son verbe.

RECONSULTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONSULTER (*r-con-sul-té*), v. a. Consulter de nouveau, *Prender nuovo avviso, nuovo consiglio.*

RECONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONTER (*r-con-té*), v. a. Conter de nouveau un fait, une histoire, *Ricontar, raccontar di nuovo.*

RECONTRACTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONTRACTER (*r-con-trac-té*), v. a. Contracter de nouveau, *Contrattar di nuovo.*

RECONVENIR (*r-con-vnir*), v. a. (Il se conjugue sur Venir). *T. de palais.* Demander en justice à celui qui demandait, *Riconvenire.*

RECONVENTION (*r-con-van-si-on*), s. f. *T. de palais.* Action, demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même juge, *Riconvenzione, azione, dimanda* f. *che si forma contro colui che ne ha formata egli stesso una, e innanzi lo stesso giudice.*

RECONVENU, UE, part. V. son verbe.

RECONVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECONVOQUER (*r-con-vo-ché*), v. a. Convoquer de nouveau, rassembler, *Convocare, adunar di nuovo.*

RECOPIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOPIER (*r-co-pi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Transcrire, copier de nouveau, *Ricopiare.*

RECOQUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOQUILLEMENT (*r-co-chi-glie-man*), s. m. État de ce qui est recoquillé, *Ravvolgitura* f., *viluppo* m.

RECOQUILLER (*r-co-chi-glié*), v. a. Retrousser en forme de coquille. On le dit des feuillets d'un livre, *Ripiegare, accartocciare, aggroviglıare.* §. Quelques-uns le disent aussi d'un chapeau. Recoquiller son chapeau; un chapeau à bord recoquillé. Il est pop. *Ripiegar le tese d'un cappello.* §. v. pr. Se recoquiller, se friser, se mettre par boucles, *Arricciarsi, accartocciarsi.* §. On dit prov., qu'il n'y a point de si petit ver qui ne se recoquille si l'on marche dessus, pour dire, qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre et à nuire quand on l'attaque, *Aggrovigliarsi, arroncigliarsi, raggricchiarsi.*

RECORD, s. m. V. Recors.

RECORDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de pratique.* On appelle, exploits recordés, ceux dans lesquels l'huissier doit être assisté de deux témoins, *Citazioni da farsi alla presenza di due testimonj.*

RECORDER (*r-cor-dé*), v. a. Répéter quelque chose afin de l'apprendre par cœur. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Recorder sa leçon, *Ripetere la lezione.* En parlant d'un homme qui tâche de se bien remettre dans l'esprit ce qu'il doit faire, ou ce qu'il doit dire en quelque occasion, on dit fig. et fam., qu'il recorde sa leçon, *Egli ripete la sua lezione, egli studia ciò che ha da fare.* §. v. pr. Se recorder, se rappeler ce qu'on a à dire ou à faire, *Ricordarsi, richiamar alla memoria.* §. Se recorder avec quelqu'un, se concerter avec lui. V. Concerter.

RECORRIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECORRIGER (*r-co-ri-jé*), v. a. Retoucher, corriger de nouveau, *Ricorreggere.*

RECORS (*r-cor*), s. m. Celui qu'un sergent mène avec lui pour servir de témoin dans les exploits d'exécution, et pour lui prêter main-forte en cas de besoin. Quelques-uns écrivent record. *Testimónio, o ajutante* m. *d'un messo, o donzello.*

RECOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOUCHER (*r-cu-scé*), v. a. Coucher de nouveau, remettre au lit, ou au berceau, *Ricorcare, ricoricare.*

RECOUDRE (*r-cùdr*), v. a. (Il se conjugue sur Coudre). Coudre une chose qui est décousue ou déchirée, *Ricucire.*

RECOULEMENT (*r-cùl-man*), s. m. Action de couler de nouveau, *Atto* m. *di colare di nuovo.* §. Chez les cartiers, action de passer les cartes en revue, *Il riscontrare* m. *ad una ad una le carte di un mazzo.* §. Chez les chamoiseurs, action d'exprimer ou de faire écouler l'huile des peaux, *L' atto* m. *di sprèmere o far scolare l'ólio dalle pelli.*

RECOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOULER (*r-cù-lé*), v. a. Couler de nouveau, *Scolare di nuovo.* §. Chez les cartiers, passer en revue les cartes, en les faisant couler contre le jour, *Riscontrare ad una ad una le carte di un mazzo.* §. Exprimer l'huile des peaux chamoisées, *Sprèmere l'ólio dalle pelli scamosciate.*

RECOUPE (*rcùp*), s. f. Ce qui s'emporte des pierres en les taillant, et dont on se sert quelquefois pour garnir et pour affermir les allées des jardins, *Scheggie* f. pl. *di pietre.* §. Recoupe, se dit aussi de la farine qu'on tire du son remis au moulin, *Cruschello* m.

RECOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason.* Il se dit des écus mi-coupés et recoupés un peu plus bas, *Rispaccato.*

RECOUPEMENT (*r-cùp-man*), s. m. *T. d'architecture.* On nomme ainsi des retraites faites à chaque assise de pierre, pour donner plus d'empatement et de solidité à un bâtiment, *Diminuzione* f. *di grossezza delle pietre, órdine per órdine, di mano in mano che s'innalza un edifìcio, all'oggetto di dargli maggiore solidità.*

RECOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOUPER (*r-cù-pé*), v. a. Couper de nouveau, *Ritagliare.*

RECOUPETTE (*r-cù-pèt*), s. f. Troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes, *Farina* f. *di tritello.*

RECOURBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECOURBER (*r-cùr-bé*), v. a. Courber en rond par le bout, *Curvare, incurvare, tòrcere.* §. v. pr. Se recourber, *Arroncigliarsi, ripiegarsi.*

RECOURIR (*rcù-rir*), v. n. (Il se conjugue sur Courir). Courir de nouveau, *Ricórrere, corrar di nuovo.* §. Quand il n'est pas réduplicatif, il signifie, demander du secours, s'adresser à quelqu'un pour en obtenir quelque chose, *Ricórrere, implorare ajuto, rifuggire, chieder ajuto, aver ricorso.* §. Il se dit aussi en parlant des choses, et signifie, y avoir recours, *Ricórrere, aver ricorso.*

RECOURRE (*r-cùr*), v. a. Reprendre, retirer, sauver quelqu'un d'entre les mains de ceux qui l'emmènent par force, ou quelque chose d'entre les mains de ceux qui l'emportent. Le plus grand usage de ce verbe est renfermé dans l'infinitif et dans le participe. Ce participe est suivant les uns, recous, recousse; suivant les autres, recouru, ue; mais l'un et l'autre sont vieux. *Ricuperare, riavere, ritógliere.*

RECOURS (*r-cùr*, et devant une voyelle *r-cùrz*), s. m. Action par laquelle on recherche de l'assistance, du secours, *Ricorso* m. §. Il signifie aussi, refuge, et dans cette acception il ne se construit guère qu'avec le verbe substantif: Dieu seul est mon recours. *Rifùgio, ricorso* m. §. Recours, signifie aussi, le droit de reprise, l'action qu'on peut avoir pour dédommagement contre quelqu'un, *Ricorso, regresso* m.; *azione* f. *di ricorso e di guarantigia, per cui si può ottenere risarcimento da un terzo di una condanna, o sofferta o imminente.*

RECOUS, OUSSE, partic. V. son verbe, Recourre.

RECOUSSE (*r-cùs*), s. f. Délivrance, reprise des personnes, du butin et autres choses enlevées, emmenées par force, *Riscossa, ricuperazione* f., *ricoveramento, ricuperamento, ricovramento* m.; *ripresa* f. *del bottino, delle persone, o delle altre cose sopra il nemico, che se n'era impadronito pel diritto della guerra.*

RECOUSU, UE (*r-cù-zu*), part. *Ricucito.* V. son verbe, Recoudre.

RECOUVERT, ERTE (*r-cù-vèr, vèrt*), part. V. son verbe, Recouvrir. §. *T. de menuis.* On appelle, panneaux recouverts, des panneaux plus épais que les pièces d'assemblage.

RECOUVRABLE (*r-cù-vrabl*), adj. des d. g. *T. de finance.* Qui se peut recouvrer, *Che può ricuperarsi, racquistarsi, riscuòtersi; esigibile.*

RECOUVRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On a dit autrefois recouvert, pour signifier recouvré. On dit encore prov. en ce sens, pour un perdu deux recouverts, *Per un perduto, due ricuperati.*

RECOUVREMENT (*r-cùvr-man*), s. m. Action de recouvrer ce qui est perdu, *Ricoveramento, ricuperamento, racquistamento* m., *racquistazione, racquistagione* f., *racquisto, riacquistamento, il racquistare* m. §. Il se dit aussi du rétablissement de la santé, *Ricoveramento, ricuperamento* m. *della sanità, delle forze; guarigione* f. §. Il signifie encore, la perception des deniers qui sont dus, et les diligences qui se font pour cela, *Riscossione, esazione* f.

RECOUVRER (*r-cù-vré*), v. a. Retrouver, rentrer en possession, acquérir de nouveau une chose qu'on avait perdue, *Ricuperare, recuperare, racquistare, riacquistare, ricovrare, ricoverare, raccattare.* Recouvrer la santé, *Ricuperar la sanità, guarire.* §. Il signifie quelquefois, faire la levée, la preception des deniers imposés, *Riscuótere.*

RECOUVRIR (*r-cù-vrir*), v. a. (Il se conjugue sur Ouvrir). Couvrir de nouveau ce qui est découvert, *Ricoprire, ricovrire.*

RECRACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECRACHER (*r-cra-scé*), v. a. Cracher de nouveau, rejeter ce qu'on a pris dans la bouche, *Sputare di nuovo, rigettare.*

RÉCRÉANCE (*re-cre-ans*), s. f. La jouissance provisionnelle des fruits d'un bénéfice qui est en litige, *Godimento provvisionale* m. *de' frutti d'un benefizio di cui si litiga.* §. On appelle, lettres de récréance, soit des lettres qu'un prince envoie à son ambassadeur pour les présenter au prince d'auprès duquel il le rappelle; soit des lettres que ce prince donne à un ambassadeur, afin qu'il les rende à son retour au prince qui le rappelle: *Lettere* f. pl. *di richiamata.*

RÉCRÉATIF, IVE (*re-cre-a-tif, tiv*), adj. Qui récrée, *Ricreativo, grato, dilettévole, sollazzévole, piacévole, gradévole, dilettoso.*

RÉCRÉATION (*re-cre-a-si-on*), s. f. Divertissement pour se délasser de quelque travail, *Ricreazione* f., *diporto, sollievo, spasso, passatempo, divertimento, giuoco, trastullo* m. §. Dans les communautés religieuses, on appelle l'heure de récréation, l'heure de la récréation, un certain temps qu'on passe à se délasser et à s'entretenir, *L'ora della ricreazione* f. §. On dit aussi, qu'un écolier, qu'un religieux est à la récréation, pour dire, qu'il est avec les autres pendant le temps destiné pour la récréation, *Scolare, religioso che è alla ricreazione.*

RECRÉATION (*r-cre-a-si-on*), s. f. Action de donner une nouvelle existence, de réformer un corps, *Il dare una novella esistenza, il riformare* m. *un corpo.*

RÉCRÉDENTIAIRE (*re-cre-dan-sièr*), s. m. Celui qui a obtenu la jouissance provisionnelle d'un bénéfice litigieux, *Colui* m. *che gode provvisionalmente d'un benefizio di cui si litiga.*

RECRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCRÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECRÉER (*r-cre-é*), v. a. Créer de nouveau, donner une nouvelle existence, remettre sur pied, *Ricreare, dare una novella esistenza, ristabilire.*

RÉCRÉER (*re-cre-é*), v. a. Réjouir, divertir, *Ricreare, sollazzare, trastullare, divertire.* §. Il s'emploie plus ordinairement dans les phrases suivantes: le vin récrée les esprits, pour dire, le vin ranime les esprits; le vert récrée la vue, pour dire, le vert fait plaisir à la vue. *Ricreare, dilettare, rallegrare, confortare, dar diletto.* §. v. pr. Se récréer, prendre de la récréation, *Sollevarsi, ricrearsi; prendere alleggiamento, conforto, ristoro.*

RÉCRÉMENT (*re-cre-man*), s. m. *T. de méd.* Il se dit des humeurs, telles que la salive, la bile, etc., qui, après avoir été séparées du sang, y sont reportées, ou sont retenues en certains endroits pour différents usages, *Recremento* m.

RÉCRÉMENTEUR, EUSE, ou RÉCRÉMEN-

TIEL, ELLE (*re-cre-man-teú, teúz, sièl*), adj. *T. de méd.* Il se dit des humeurs, qui après avoir été séparées du sang, sont distribuées dans différentes parties du corps pour divers usages, *Umori recrementizj.*

RECRÉPI, IE, part. V. son verbe.

RECRÉPIR (*r-cre-pir*), v. a. C'est crépir de nouveau. Il se dit au propre et au figuré. Une maison recrépie, un visage recrépi de blanc et de rouge. *Arricciare il muro; imbiaccare, impiastricciar il volto di liscio.* §. On dit fig. et fam., recrépir un vieux conte, une vieille histoire, pour dire, les renouveler, en les accommodant à sa guise, *Rinnovare un racconto, una vécchia istória, racconciándoli a fantasía.* On dit, récrépir un ouvrage, pour dire, lui donner, en conservant le fond, une nouvelle forme, tant bonne que mauvaise, *Dare ad un'ópera un nuovo aspetto, una nuova forma.*

RECREUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECREUSER (*r-creú-zé*), v. a. Creuser de nouveau ou plus avant, *Scavare di nuovo.*

RECRIBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECRIBLER (*r-cri-blé*), v. a. Cribler plusieurs fois, *Ristacciare, crivellare più volte.*

RÉCRIER (SE) (*s-re-cri-é*), v. pr. (Il se conjugue sur Prier). Faire une exclamation sur quelque chose qui surprend et qui paraît extraordinaire, soit en bien, soit en mal, *Esclamare, schiamazzare, gridare, dolersi, lagnarsi, lamentarsi, menar doglianza.*

RÉCRIMINATION (*re-cri-mi-na-si-on*), s. f. Accusation, reproche, injure tendante à repousser une autre accusation, un autre reproche, une autre injure, *Recriminazione f.*

RÉCRIMINATOIRE (*re-cri-mi-na-todr*), adj. des d. g. *T. de pal.* Qui tend à récriminer, *Che tende a recriminare.*

RÉCRIMINER (*re-cri-mi-né*), v. n. Répondre à des accusations, à des reproches, à des injures, par d'autres accusations, d'autres reproches et d'autres injures. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: en récriminant, *Per via di recriminazione.*

RÉCRIRE (*re-crir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Écrire de nouveau, écrire une autre fois, *Rescrivere, riscrivere, copiare.* §. Il signifie encore, écrire une seconde et troisième lettre, *Riscrivere, scrivere un' altra léttera.* §. Il signifie aussi, faire réponse par lettres, *Riscrivere, rispóndere a léttere.*

RÉCRIT, ITE, part. V. son verbe.

RECROISETÉ, ÉE (*r-croaz-té*), adj. *T. de blason.* Il se dit des croix dont les branches sont terminées par d'autres croix, *Ricrociato.*

RECROÎTRE (*r-crodtr*), v. n. (Il se conjugue sur Croître). C'est croître de nouveau. Donner aux chairs, aux cheveux, aux plantes, etc., le temps de recroître, *Ricréscere, crescer di nuovo.*

RECROQUEVILLER (SE) (*s-r-croc-vi-glié*), v. pr. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'effet que le feu produit sur du parchemin, qui se retire et se replie lorsqu'on l'en approche trop près. Il se dit encore des feuilles des plantes et des arbres, lorsque le soleil les a trop desséchées. *Raggrinzarsi, raggricchiarsi.*

RECROTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECROTTER (*r-cro-té*), v. a. Crotter de nouveau, *Lordare, sporcare nuovamente di fango.* §. v. pr. Se recrotter, *Lordarsi, sporcarsi nuovamente di fango.*

RECRU (*r-cru*), s. m. Bois qui a crû après avoir été coupé, *Bosco m. ripullulato dopo il taglio.*

RECRU, UE (*r-cru*), adj. Harassé, las, qui n'en peut plus de trop de fatigue, *Stanco, lasso, spossato, snervato, affralito, infiacchito.*

RECRUDESCENCE (*r-cru-dès-sans*), s. f. *T. de méd.* Retour des symptômes d'une maladie, avec une nouvelle intensité, après une rémission momentanée, *Recrudescenza (voce dell'uso), esacerbazione f.*

RECRUE (*r-crú*), s. f. Nouvelle levée de gens de guerre, pour remplacer les cavaliers ou les soldats qui manquent dans une compagnie, dans un régiment, *Recluta, nuova leva f. di soldati.* §. Il se dit aussi de l'action de lever des hommes pour des recrues, *Il reclutare m.* §. Recrue, se dit fig. et fam. des gens qui surviennent dans une compagnie sans qu'on les attendît. Il se dit plus ordinairement en bien qu'en mal. Il nous arrive une aimable recrue: c'est une recrue dont on se serait bien passé. *Persone f. pl. che sopraggiúngono in una compagnía senza che sieno aspettate.*

RECRUTÉ, ÉE, part. *Reclutato.* V. son verbe.

RECRUTEMENT (*r-crut-man*), s. m. Action de recruter, *Azione f. di far reclute.* §. Chez les teinturiers, action de mettre de nouvelles drogues dans la cuve, *L' atto m. di méttere nuove droghe nel tino.*

RECRUTER (*r-cru-té*), v. a. Faire des recrues pour remplacer les soldats, les cavaliers qui manquent dans une compagnie, dans un régiment, *Reclutare.* §. On dit, qu'un régiment s'est recruté en province, pour dire, qu'il y a fait ses recrues, *Reggimento reclutato nella provincia.* §. Dans les teintures, recruter, c'est mettre de nouvelles drogues dans la cuve, *Méttere nuove droghe nel tino.*

RECRUTEUR (*r-cru-teur*), s. m. Celui qui recrute, *Colui m. che recluta.*

RECTA, adv. Mot pris du latin, qui signifie, en droiture, directement, sans aucun milieu. Il est du style fam. *A dirittura.*

RECTALE (*rèch-tal*), adj. f. Il se dit de la veine hémorrhoïdale interne. La veine rectale, *Vena emorroidale interna.*

RECTANGLE (*rèch-tangl*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit, ou d'un triangle qui a un angle droit, ou d'un parallélogramme qui a quatre angles droits, *Rettángolo.* §. Il s'emploie aussi substantivement au masc., pour signifier un parallélogramme qui a ses quatre angles droits, *Rettángolo m.*

RECTANGULAIRE (*rèch-tan-gu-lèr*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit d'une figure qui a des angles droits, *Rettángolo.*

RECTEUR (*rèch-teur*), s. m. Celui qui est le chef d'une université, *Rettore m. dell'università.* §. On appelle en quelques provinces, recteur, le curé d'une paroisse, *Párroco, curato m.* §. On appelle, chez les Jésuites et dans quelques autres communautés, recteur, celui qui est le supérieur du collège, *Rettore m.* §. Les chimistes appellent, esprit recteur, la partie aromatique d'une plante; substance qu'il ne faut pas confondre avec l'essence ou huile essentielle. Esprit recteur de lavande. Alors le mot recteur est adjectif. *Spírito rettore.*

RECTIFICATION (*rèch-ti-fi-ca-si-on*), s. f. Opération chimique, par laquelle une liqueur distillée est rendue plus pure par une ou plusieurs nouvelles distillations, *Rettificazione, purificazione, nuova distillazione f.* §. On appelle en géométrie, rectification d'une courbe, l'opération par laquelle on trouve une ligne droite égale à une courbe, *Rettificazione f. d' una curva.*

RECTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RECTIFIER (*rèc-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Redresser une chose, la remettre dans l'état, dans l'ordre où elle doit être, *Rettificare, aggiustare, riordinare.* §. Il se dit aussi au moral, *Rettificare.* Rectifier ses intentions, *Rettificar le intenzioni.* §. *T. de chimie.* On dit, rectifier des liqueurs, pour dire, les distiller une seconde fois, pour les exalter et les purifier par la distillation ou par la digestion, *Rettificare, purificare, purgare, migliorare.* §. On dit, en géométrie, rectifier une courbe, pour dire, trouver une ligne droite qui lui soit égale en longueur, *Rettificare una curva.*

RECTILIGNE (*rèch-ti-lign*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit des figures terminées par des lignes droites, *Rettilíneo, compreso da linee rette.*

RECTITUDE (*rèch-ti-tud*), s. f. *T. de géom.* Qualité d'une ligne droite, *Dirittezza, dirittura f.* §. fig. Équité, justice, droiture, *Rettitúdine, giustízia, dirittura, bontà, probità f.*

Rectitude, droiture (syn.). *Rectitude* convient parfaitement pour désigner la juste direction, le vrai sens, l'ordre parfait des choses physiques, soit de la nature, soit de l'art. Des objets physiques, ce mot a naturellement passé aux objets métaphysiques; et on dit la *rectitude* d'un jugement, comme la *rectitude* d'une ligne. *Droiture* ne se dit proprement que de l'ame, pour marquer la probité, la bonne foi, des vues honnêtes et pures; et si ce mot s'applique à l'esprit, c'est seulement par rapport à la probité, et non à l'égard de l'intelligence. Ainsi, la *droiture* de l'esprit n'est que la suite ou le complément de la *droiture* du cœur. La *droiture* est donc proprement une qualité morale; la *rectitude* est une qualité intellectuelle ou physique. La *rectitude* d'un jugement sera dans sa justesse; et la *droiture*, dans sa justice. La *rectitude* est d'un bon esprit; la *droiture*, d'un cœur honnête. Un esprit de travers manquera de *rectitude*; un esprit partial, de *droiture*.

RECTIUSCULE (*rèch-ti-us-cul*), adj. des d. g. Presque droit. Ces feuilles sont rectiuscules. *Quasi diritto.*

RECTO (*rèch-tò*), s. m. Terme emprunté du latin, pour dire, la première page d'un feuillet. Il se dit par opposition à verso. *La prima página f. d'una carta, o fóglio.*

RECTOGRADE, adj. des d. g. Qui marche sur une ligne droite, *Che va in linea retta.*

RECTORAL, ALE (*rèch-to-ral*), adj. De recteur, *Che concerne il rettore.*

RECTORAT (*rèch-to-rà*), s. m. Charge, office, dignité de recteur, *Rettoría f.* Il se dit aussi du temps de sa durée, *Rettoría f.*

RECTORERIE (*rèch-to-r-rí*), s. f. En plusieurs provinces, cure, direction d'une paroisse, *La cura, la direzione f. d'una parrócchia.*

RECTORIER (*rèch-to-rié*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Payer au recteur de l'université de Paris le droit qui lui était dû sur le parchemin, *Pagare al rettore dell' università di Parigi la tassa sulla pergamena.*

RECTUM (*rèch-tom*), s. m. *T. d'anatomie emprunté du latin.* C'est le nom d'un des trois gros intestins, *Retto, ossia intestino retto m.*

REÇU (*r-sú*), s. m. Quittance sous seing privé, par laquelle on reconnaît avoir reçu, *Ricevuta f.*

REÇU, UE, part. V. son verbe, Recevoir.

RECUEIL (*r-cheu-glie*), s. m. Amas, assemblage de divers actes, écrits, et autres sortes de pièces, *Raccolta f.*

Recueil, collection (syn.). *Recueil* signifie rigoureusement l'amas des choses recueillies; *collection* exprime proprement l'action de rassembler plusieurs choses. Le *recueil* unit, lie, resserre les choses, plus étroitement que la *collection.* On appelle plutôt *recueil* une petite *collection*; et *collection*, un grand *recueil.* On donne un *recueil* de pièces fugitives; il doit être choisi. On donne la *collection* des ouvrages d'un auteur, des historiens; elle doit être complète.

RECUEILLEMENT (*r-cheu-glie-man*), s. m. L'action par laquelle on se recueille, *Raccoglimento di spírito, di cuore; ritiramento, e appartamento m. dalle cose vane, e dalle distrazioni.*

RECUEILLI, IE, part. *Raccolto.* V. son verbe.

RECUEILLIR (*r-cheu-glir*), v. a. (Il se conjugue sur Cueillir). Amasser, serrer les fruits d'une terre, faire la dépouille des fruits d'une terre, *Raccógliere, raccorre, far la raccolta.* §. On dit fig., recueillir une succession, recueillir les fruits d'une succession. Il a recueilli depuis peu une grande succession. *Raccógliere, entrar al possesso, ereditare.* §. On dit fig., recueillir du fruit de quelque chose, pour dire, en tirer de l'utilité, du profit, *Raccógliere, ricévere, ricavare, cógliere qualche frutto, far profitto.* §. Recueillir, signifie encore, rassembler, ramasser plusieurs choses dispersées, *Raccorre, raccógliere, adunare, ragunare, metter insieme.* Recueillir les débris d'un naufrage, recueillir les débris d'une armée. §. On dit fig., d'un homme curieux de tout ce qu'on dit par la ville, que c'est un homme qui s'amuse à recueillir tous les bruits de ville, toute sorte de nouvelles, *Raccógliere, raccorre, notare, adunar nella mente.* §. Recueillir, signifie aussi, compiler, réunir en un corps plusieurs choses de même nature, éparses dans un auteur, dans plusieurs auteurs, *Raccógliere, raccorre, compilare.* §. On dit, recueillir ses esprits, son attention, afin de s'appliquer à la considération de quelque chose, *Raccorre gli spiriti, raccógliere la mente.* §. On dit aussi fig., recueillir les voix, recueillir les suffrages, les avis de ceux qui se trouvent dans une assemblée où il s'agit de juger de quelque chose, *Raccorre, raccógliere i voti, le voci.* §. Recueillir, se prend quelquefois pour inférer, tirer quelque induction, *Inferire, conchiúdere, dedurre, raccógliere, ricavare, raccorre.* Il n'a jamais voulu s'ouvrir sur ce que je lui disais, et tout ce que j'ai pu recueillir de l'entretien que j'ai eu avec lui, c'est qu'il a dessein de . . . On dit aussi, je n'ai pu rien recueillir de tout le grand discours qu'il a fait, sinon que...,

pour dire, je n'ai pu tirer autre chose de tout son discours, sinon que .. *Io non ho potuto raccogliere nulla da tutto, ec.* §. Recueillir signifie encore, recevoir humainement et charitablement chez soi les survenants, ceux qui sont dans le besoin, *Raccorre, raccógliere, alloggiare, accettare, accógliere.* §. v. pr. Se recueillir, rappeler son attention pour s'occuper d'une chose; et l'on dit dans ce sens, se recueillir en soi-même, se recueillir au dedans de soi: *Raccógliersi.*

RECUEILLOIR (*r-cheu-glioár*), s. m. *T. de cordier.* Morceau de bois pour tortiller la ficelle, *Pezzo di legno m. per ravvólgere lo spago.*

RECUIRE (*r-cuir*), v. a (Il se conjugue sur Nuire). Cuire une autre fois, *Ricuócere.* Recuire du pain, *Ricuócere, biscottar il pane.* §. Recuire, se dit aussi dans un grand nombre d'arts dans lesquels on remet l'ouvrage au feu pour sa perfection et sa conservation, pour lui donner une plus grande solidité, etc. *Ricuócere.*

RECUISSON (*r-cui-son*). s. f. Action de recuire, de chauffer quelque temps au plus grand feu possible. *L'atto m. del ricuócere del riscaldare alcun tempo col più gran fuoco.* §. Refroidissement gradué et insensible des glaces. *Raffreddamento graduale ed insensíbile m. de' cristalli.*

RECUIT, ITE. part. *Ricotto* V. son verbe. §. adj. Il signifie, trop cuit. Cela est cuit et recuit, *Quella cosa è cotta e ricotta.* Des humeurs recuites, des matières recuites dans le ventre, *Umori ricotti, materie ricotte nel ventre.*

RECUIT, s. m. } (*r-cui, r-cuit*). Opération de
RECUITE, s. f. } recuire quelque ouvrage; action par laquelle on remet au feu les métaux: *Il ricuócere m., l'azione f. di ricuócere.*

RECUITEUR (*r-cui-teur*), s. m. Nom qu'on donne aux ouvriers des monnaies pendant leur apprentissage, *Allievo m. nelle zecche.*

RECUL (*r-cul*). s. m. Il signifie le mouvement d'une chose qui recule, et il se dit principalement du canon. *Rinculata f., il rinculare m. che fa il cannone tirandosi.*

RECULADE (*r-cu-lad*), s. f. Action d'une ou plusieurs voitures qui reculent, *La rinculata f., il retrocedimento m. d'una o più carrozze, sterzi e simili.* §. Il se dit fig. et fam. en parlant d'affaires, pour signifier ce qui en éloigne la conclusion, *Allontanamento, ritardamento, dilungamento m.*

RECULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Éloigné, lointain, *Lontano, remoto, distante, discosto, estremo.* Les temps les plus reculés, l'antiquité la plus reculée, la postérité la plus reculée.

RECULÉE (*r-cu-lé*). s. f. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: feu de reculée, pour dire, un grand feu qui oblige à se reculer. Il est fam. *Gran fuoco m. che fa tirar indietro le persone.*

RECULEMENT (*r-cul-man*), s. m. Action de reculer, *Retrocedimento m., rinculata f.* §. On appelle aussi, reculement, une pièce du harnais d'un cheval, qui sert à le soutenir en reculant, principalement à la descente, *Catena f.*

RECULER (*r-cu-lé*), v. a. Tirer en arrière, *Trarre addietro, far indietro, arretrare, allontanare, scostare.* §. On dit, reculer une muraille, un fossé, pour dire, les reporter plus loin, *Allungare, allontanare.* §. On dit fig., reculer les bornes, les frontières d'un état, pour dire, les étendre, les porter plus loin, *Distendere, ampliare, allontanare, allargare.* §. Reculer, signifie fig., éloigner quelqu'un, retarder quelque affaire, *Allontanare, scostare, slontanare, rimuóvere, separare.* §. v. n. Aller en arrière, *Rinculare, rinculare, indietreggiarsi, arretrarsi, farsi o tirarsi indietro.* §. Il se dit aussi fig. des affaires et des personnes, *Rinculare, dare indietro.* §. *T. de guerre.* On dit d'un brave soldat, d'un homme courageux, qu'il ne recule jamais, qu'on ne l'a jamais vu reculer, pour dire, qu'il n'a jamais lâché le pied devant l'ennemi, qu'on ne l'a jamais vu s'enfuir, *Rinculare, fuggire; vólgere, o dar le spalle.* §. On dit prov. et fig., qu'il faut reculer pour mieux sauter, pour dire, qu'il faut céder, temporiser, pour mieux prendre ses avantages, *Bisogna saper temporeggiare.* On dit aussi, qu'un homme a reculé pour mieux sauter, lorsqu'il a negligé ou sacrifié un petit avantage présent, dans la vue de s'en procurer un beaucoup plus grand dans la suite. *Egli s'è fatto indietro per poter meglio saltare.* §. Reculer, signifie encore, différer, éviter de faire quelque chose qu'on exige ou qu'on désire de nous, *Differire, ritardare, prolungare, menar in lungo, indugiare, procrastinare.* §. v. pr. Se reculer, se retirer en arrière, *Indietreggiarsi, arretrarsi.* Reculez-vous de là; il se recula du feu: *Fátevi indietro; egli si scostò dal fuoco.*

Reculer, rétrograder (syn.) *Reculer* suppose une direction opposée à la direction naturelle; *rétrograder* suppose une marche commencée, suivie d'un mouvement contraire.

RECULER (*r-cu-lé*), s. m. *T. d'horlogerie.* Lime qui n'est par taillée d'un côté, *Sorta di lima.*

RECULONS (À) (*a-r-cu-lon*), adv. En reculant, en allant en arrière, *A ritroso, in dietro.* §. Il signifie aussi fig., en empirant; mais il n'est que du style familier: *A rovéscio, di male in peggio, peggiorando.*

RÉCUPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCUPÉRER (*re-cu-pe-ré*), v. a. Remettre en sa possession, *Ricuperare.* §. v. pr. Se récupérer, se récompenser des pertes qu'on a faites. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: se récupérer de ses pertes, ou absolument, se récupérer. Il est du style familier. *Rifarsi delle perdite.*

RÉCURAGE, s. m. Chambre où l'on rince les feuilles de fer à blanchir, *Cámera f. dove si ripuliscono le lastre di lamiera di ferro prima di coprirle di stagno.*

RÉCURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCURER (*re-cu-ré*), v. a. Donner un troisième labour à une vigne, *Far la terza aratura alle viti.* §. Nettoyer les métaux avec du grès, *Ripulire, forbire.*

RÉCURRENT, TE (*re-cu-ran, rant*), adj. *T. d'anat.* C'est un nerf qui naît de la paire vague, et qui fournit plusieurs rameaux au larynx, qu'il aide à former et à modifier la voix, ce qui lui a fait donner aussi le nom de nerf vocal, *Ricorrente.* §. On appelle aussi, vers récurrents, ceux qui se lisent à rebours, *Versi che si léggono al contrário.*

RÉCURSOIRE (*re-cur-soár*), adj. *Di ricorso, di regresso.* Action récursoire, *L'azione del regresso; facoltà di rivalersi contro altrui per le próprie ragioni.*

RÉCUSABLE (*re-cu-zabl*), adj. des d. g. Qui de droit peut être récusé, *Recusábile, da poter éssere rifiutato.* §. Il se dit aussi de ceux auxquels on ne peut ajouter foi, *Poco degno di fede, di dúbbia fede.*

RÉCUSATION (*re-cu-za-si-on*), s. f. Action par laquelle on récuse, *Ricusa f., il ricusare un giúdice, il protestarlo m. per sospetto.*

RÉCUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉCUSER (*re-cu-zé*), v. a. Alléguer des raisons pour ne pas se soumettre à la décision d'un juge, *Protestare per sospetto un giúdice, ricusarlo.* §. Il se dit aussi en parlant d'un témoin contre lequel on a des reproches à donner, *Ricusare un testimónio.* §. Il se dit pareillement en parlant de toutes les personnes dont on prétend que le témoignage est suspect en quelque chose, *Ricusare, allegare per sospetto.*

RÉDACTEUR (*re-dac-teur*), s. m. Celui qui rédige, *Compilatore, epitomatore m.*

RÉDACTION (*re-dac-si-on*), s. f. Action par laquelle on rédige. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: la rédaction de la coutume, qui se dit d'un recueil fait de la coutume de quelque province, *Redazione, compilazione f.*

RÉDAN (*re-dan*), s. m. Pièce de fortification à angles saillants et rentrants, dont les faces se flanquent réciproquement, *Parte di fortificazione le cui facce si fianchéggiano reciprocamente.*

REDANSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDANSER (*r-dan-sé*), v. a. et n. Danser de nouveau, *Riballare.*

RÉDARGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉDARGUER (*re-dar-gu-é*), v. a. Reprendre, réprimander, blâmer, *Redarguire, vituperare, dar biásimo, dannare, censurare, riprendere, biasimare.*

REDDITION (*red-di-si-on*), s. f. Action de rendre. En ce sens, il ne se dit proprement qu'en parlant d'une place qu'on remet entre les mains de l'armée qui l'assiége, *Resa f., arrendimento m.* §. Il se dit aussi en parlant d'un compte qu'on présente pour être arrêté, *Rendimento di conto m.*

REDÉBATTRE (*r-de-batr*), v. a. (Il se conjugue sur Battre). Débattre de rechef, *Disputare di nuovo.*

REDÉBATTU, UE, part. V. son verbe, Redébattre.

REDÉCLARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDÉCLARER (*r-de-cla-ré*), v. a. Déclarer de nouveau, *Dichiarare di nuovo.*

REDÉDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDÉDIER (*r-de-di-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Dédier de nouveau, *Dedicare nuovamente.*

REDÉFAIRE (*r-de-fer*), v. a. (Il se conjugue sur Faire). Défaire de nouveau, *Disfare nuovamente.*

REDÉFAIT, AITE, part. V. son verbe, Redéfaire.

REDÉJEÛNER, v. n. Faire un second déjeûné, *Fare una seconda colazione.*

REDÉLIBÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDÉLIBÉRER, v. a. Remettre une chose en délibération, *Rimettere in deliberazione.*

REDÉLIVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDÉLIVRER, v. a. Remettre en liberté, *Liberare una seconda volta.*

REDEMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDEMANDER (*r-d-man-dé*), v. a. Demander une seconde fois, *Raddomandare, raddimandare, richiédere, interrogar di nuovo.* §. Il signifie plus ordinairement, demander à quelqu'un ce qu'on lui a donné, ce qu'on lui a prêté, *Raddomandare, richiédere.*

REDEMEURER, v. n Demeurer de nouveau dans un endroit, *Rimanere, dimorare di nuovo.*

REDÉMOLI, IE, part. V. son verbe.

REDÉMOLIR, v. a. Démolir de nouveau, *Demolire nuovamente.*

RÉDEMPTEUR (*re-danp-teur*), s. m. Celui qui rachette. Ce terme est consacré pour signifier Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a racheté les hommes par son sang. *Redentore m.*

RÉDEMPTION (*re-danp-si-on*), s. f. Rachat. Ce terme est consacré pour signifier le rachat du genre humain par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *Redenzione f.* §. On dit, la rédemption des captifs, pour signifier, le rachat qu'on fait des captifs chrétiens qui sont au pouvoir des infidèles, *Redenzione f., riscatto, ricomperamento m.*

REDENTS (*r-dan*), s. m. pl. *T. de mar.* Entailles et dents des pièces d'un vaisseau, qui à l'assemblage entrent les unes dans les autres, *Incavi e denti m. pl.*

REDÉPÊCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDÉPÊCHER (*r-de-pê-cé*), v. a. Renvoyer exprès et en diligence, *Rispedire súbito.*

REDESCENDRE (*r-dè-sandr*), v. a. et n. Descendre une seconde fois, ou plus bas, *Scéndere, discéndere di nuovo, calar più giù.*

REDESCENDU, UE, part. V. son verbe.

REDEVABLE (*r-d-vabl*), adj. des d. g. Qui est reliquataire et débiteur après un compte rendu, *Debitore.* §. Il se dit aussi généralement de tout débiteur à quelque titre que ce puisse être. Ainsi en parlant des poursuites à faire contre les tenanciers d'une terre, on dit, qu'il faut assigner, qu'il faut contraindre les redevables, *Convien citare, chiamar in giudício i debitori.* On dit aussi en parlant d'un homme qui n'a pas rendu l'argent qu'on lui a prêté, qu'il est redevable de tant, *Egli è debitore d'una tal somma.* §. Redevable, se dit aussi fig. comme substantif. masc. Je suis votre redevable, *Io sono vostro debitore.*

REDEVALER (*r-d-va-lé*), v. n. Descendre de nouveau, *Discéndere una seconda volta.*

REDEVANCE (*r-d-vans*), s. f. Rente foncière ou autre charge que l'on doit annuellement au seigneur d'une terre, d'un fief, etc., *Livello, cánone, o cárico m. a cui i proprietarj de' fondi érano tenuti verso il signore feudale, censuale, o livellário. E però sotto questo vocábolo redevance s'intendevano le rendite fondiárie, le prime dopo il censo, o altre, le quali érano dovute annualmente da' possessori de' fondi, tanto in denaro, quanto in grano, biade, uccellame, e simili.* Redevance, *secondo la cos umanza di Parigi, prendévasi propriamente per quello che l'affittuale pagava al proprietário annualmente per prezzo dei beni affittati.*

REDEVANCIER, IÈRE (*r-d-van-sié, sièr*), s. m. et f. Celui, celle qui est obligée à des redevances, *Censuário, livellário m.*

REDEVENIR (*r-d-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on était auparavant, *Ritornare, ri-*

dursi nell' esser primiero, diventare come s' era prima.

REDÉVIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDÉVIDER (*r-de-vi-dé*), v. a. Dévider de nouveau, *Innaspare di nuovo.*

REDEVOIR (*r-d-vodr*), v. a. (Il se conjugue sur Devoir). Être en reste, devoir après un compte fait, *Restar debitore, dovere ancora.*

RÉDHIBITION (*re-di-bi-si-on*), s. f. Action qui est attribuée à l'acheteur d'une chose mobilière défectueuse, pour faire casser la vente, *Redibizione* f. : *azione intentata dal compratore d' una cosa difettosa, che tende a farne annullare la véndita per cáusa di dolo, o di malafede del venditore. Se la cosa venduta ha dei difetti nascosti, il venditore è tenuto alla guarentígia in ragione dei medésimi.*

RÉDHIBITOIRE (*re-di-bi-todr*), adj. des d. g. Ce qui peut opérer la rédhibition. La pousse, la morve et la courbature sont des cas rédhibitoires pour la vente d'un cheval. *Che può far luogo all' azione di obbligar il venditore a ripigliarsi la cosa malamente venduta.*

RÉDIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉDIGER (*re-di-jé*), v. a. Mettre par écrit et réduire en ordre des constitutions, des règlements, des décisions, des résolutions prises dans une assemblée, ce qui a été prononcé dans un discours, *Compilare, méttere, ridurre, disténdere in iscritto, o in compéndio.* §. Il signifie quelquefois, réduire en peu de paroles un discours, un récit fort étendu, *Compendiare, epilogare.*

RÉDIMER (SE) (*s-re-di-mé*), v. pr. Se racheter, se délivrer. Il se dit principalement en parlant des poursuites judiciaires et des vexations qu'on fait à quelqu'un. *Liberarsi, redimersi, affrancarsi, riscattarsi.*

REDINGOTE (*re-dèn-got*), s. f. *Mot tiré de l'anglais.* Espèce de casaque plus longue et plus large qu'un justaucorps, et dont on se sert dans les temps de gelée, de pluie, et surtout à cheval, *Pastrano* m.

REDIRE (*r-dir*), v. a. (Il se conjugue sur Dire). Répéter, dire une même chose plusieurs fois, *Ridire, ripétere, repétere, replicare.* §. Il signifie encore, révéler ce qu'on avait appris de quelqu'un en confidence, *Ridire, riferire, rapportare, pubblicare, palesare, divulgare, raccontare.* §. Il signifie aussi, reprendre, blâmer, censurer, *Censurare, biasimare, appuntare, dar biásimo, riprèndere.*

REDISEUR, EUSE (*r-di-zeur, zeûz*), s. m. et f. Qui répète ce qu'il a dit, ou ce qu'il a ouï dire, *Ridicitore* m., *ridicitrice* f.

REDISSOUDRE, v. a. Dissoudre de nouveau, *Sciógliere di nuovo.*

REDISSOUS, OUTE, part. V. son verbe, Redissoudre.

REDISTRIBUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDISTRIBUER (*r-dis-tri-bu-é*), v. a. Distribuer de nouveau, *Distribuire un' altra volta.*

REDISTRIBUTION (*r-dis-tri-bu-si-on*), s. f. Nouvelle distribution. La redistribution d'un procès, *Il distribuire* m. *di nuovo un processo.*

REDIT, ITE, part. V. son verbe, Redire.

REDITE (*r-dit*), s. f. Répétition fréquente d'une chose qu'on a déjà dite, *Ripetizione* f., *ridicimento* m.

REDOMPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDOMPTER (*r-don-té*), v. a. Dompter de nouveau, *Domare, soggiogare di nuovo.*

REDONDANCE (*r-don-dans*), s. f. *T. didactique.* Superfluité de paroles dans un discours, *Ridondanza, soprabbondanza, superfluità parole.*

REDONDANT, TE (*re-don-dan, dant*), adj. Superflu, qui est de trop dans un discours, qui pèche par trop d'abondance, *Ridondante, soprabbondante, supérfluo.*

REDONDER (*r-don-dé*), v. n. Être superflu, surabonder dans le discours, *Ridondare, esser supérfluo, esser di sovérchio.*

REDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDONNER (*r-do-né*), v. a. Donner une seconde fois la même chose, *Ridare, ridonare; donare, dar di nuovo.* §. Il signifie encore, donner, même pour la première fois, une chose qu'avait déjà eue celui à qui on la donne, *Ridare, ridonare.* Sa présence redonna du courage aux troupes; il m'a redonné l'espérance : *La sua presenza incoraggiò, animò, inanimò, diè ánimo, rincorò i soldati; egli m' ha ridonata la speranza.* Redonner la santé, *Guarire, restituir la sanità.* On dit par exagération, ce remède m'a redonné la vie, *Quel rimédio m' ha ridonata la vita.* §. v. n. *T. de guerre.* Redonner, revenir à la charge, *Rassalire, rappiccar la zuffa.* §. On dit dans le style fam., que la pluie redonne de plus belle, pour dire, qu'elle redouble, *Raddoppiare, créscere.*

REDORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDORER (*r-do-ré*), v. a. Dorer de nouveau, *Indorare di nuovo.* On dit fig. et poét., le soleil vient redorer nos côteaux, *Il sole vien di nuovo a indorare i nostri colli.*

REDORMIR (*r-dor-mir*), v. n. Dormir une seconde fois, se rendormir, *Raddormentarsi, ripigliare il sonno.*

REDORTE, s. f. *T. de blas.* Branches retortillées en anneaux, *Ramuscelli* m. pl. *ripiegati a foggia di cerchietti o di anelli.*

REDOUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDOUBLEMENT (*r-dùbl-man*), s. m. Accroissement, augmentation, *Raddoppiamento, aumento* m., *geminazione* f. §. Il se dit particulièrement de ce qui arrive dans la fièvre, lorsqu'après avoir duré quelque temps dans un certain état, elle vient à augmenter, *Raddoppiamento* m. *della febbre.*

REDOUBLER (*r-dù-blé*), v. a. Réitérer, renouveler avec quelque sorte d'augmentation, *Raddoppiare, reiterare, addoppiare, créscere, rinnovare, geminare.* §. Il signifie aussi simplement, augmenter, *Raddoppiare, aumentare, accréscere, aggrandire, ingrandire.* Ce que vous lui avez dit, a redoublé son affliction. La fièvre lui a redoublé son mal de tête. § Dans cette acception, il s'emploie aussi au neutre. La fièvre lui a redoublé, le froid a redoublé, ma crainte redouble, etc. *Raddoppiare, farsi maggiore.* §. On dit, redoubler de soins, redoubler d'attention, redoubler de courage, pour dire, augmenter ses soins, son attention, son courage, etc., *Raddoppiare le diligenze, le attenzioni, ec.* On dit prov., redoubler de jambes, pour dire, marcher plus vite, *Raddoppiare il passo.* §. Redoubler, signifie aussi, remettre une doublure; et dans cette acception, il est actif: *Soppannare di nuovo.*

REDOUTABLE (*r-dù-tabl*), adj. des d. g. Qui est fort à craindre, *Formidábile, terríbile, ridottábile.*

REDOUTE (*r-dùt*), s. f. Pièce de fortification détachée, *Fortino* m.

REDOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDOUTER (*r-dù-té*), v. a. Craindre fort, *Temere, paventare forte, aver gran timore, ridottare.*

RÈDRE (*rèdr*), s. m. Grand filet pour prendre du hareng, *Rete ámpia* f. *da prèndere le aringhe.*

REDRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REDRESSEMENT (*r-drès-man*), s. m. Action de redresser, ou l'effet de cette action, *Il dirizzare* m. *che si fa di qualche cosa.*

REDRESSER (*r-drè-sé*), v. a. Rendre droite une chose qui l'avait été auparavant, ou qui devait l'être, *Dirizzare, raddirizzare, raddirizzare, addirizzare, porre a diritto.* §. Il signifie aussi, remettre dans le droit chemin, *Indirizzare, rimèttere, porre nel diritto cammino.* En ce sens, il se dit figurément. Je me trompais dans mon raisonnement, vous m'avez redressé. Ce jeune garçon était prêt de se perdre, mais on l'a mis dans le bon chemin, on l'a redressé. *Dirizzare, corrèggere, porre nella buona via, raddirizzare, raddrizzare.* §. Redresser, se dit encore ironiquement, pour châtier, mortifier, *Punire, mortificare.* Il faisait l'entendu, mais on l'a redressé, *Faceva il saputello, ma ne fu ben mortificato.* On l'a bien redressé de cette fantaisie-là, *Fu ben punito di quel capriccio.* §. Redresser, signifie encore fam., attraper. Il l'a redressé au jeu. *Giuntare, truffare, ingannare, abbindolare, trappolare.* §. Dans le style des vieux romans on disait, redresser les torts, pour dire, secourir les opprimés, réparer les torts qu'on leur avait faits. Aujourd'hui il ne se dit que dans le style familier et ironique. *Soccórrere gli oppressi.* § On dit aussi quelquefois, redresser les griefs, pour dire, réparer les injustices, réformer les abus du gouvernement ou de l'administration, *Riparare le ingiustizie, riformare gli abusi del governo o dell' amministrazione.* §. v. pr. Se redresser, se tenir droit. C'est dans ce sens qu'on dit à une jeune personne, redressez-vous, *Sta e su, tenétevi diritta sulla persona.* §. Lorsqu'une femme ou une fille prend plus de soin de son ajustement qu'à l'ordinaire, on dit dans le style familier, qu'elle se redresse, qu'elle commence à se redresser, *Star sulle gale.* On le dit aussi de tous ceux qui paraissent enorgueillis de quelque nouvel avantage, de quelque nouveau succès, *Insuperbirsi.*

REDRESSEUR (*r-drè-seur*), s. m. Vieux mot qui se trouve dans les romans de chevalerie, pour signifier un chevalier errant qui redressait les torts, *Riparatore* m. §. Il se dit aussi de ceux qui cherchent à attraper et à tromper les autres. En ce sens il est populaire. *Truffatore, bindolone* m.

REDRESSOIR (*r-drè-sodr*), s. m. Instrument pour redresser la vaisselle d'étain bosselée, *Strumento* m. *da raddrizzare il vasellame di stagno acciaccato.*

REDU, UE, part. V. son verbe, Redevoir.

RÉDUCTIBLE (*re-duc-tibl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut être réduit, *Riducíbile.* §. *T. de droit.* Qui doit être réduit, *Che deve èssere ridotto.*

RÉDUCTIF, IVE (*re-duc-tif, tiv*), adj. Qui réduit. *Riduttivo.*

RÉDUCTION (*re-duc-si-on*), s. f. Action de réduire. C'est ainsi qu'on appelait la procession qui se faisait à Paris chaque année, le 22 du mois de mars, en mémoire de la réduction de cette ville à l'obéissance de Henri IV en 1594. *Riduzione* f., *riducimento* m. *all'obbedienza.* §. Réduction, se dit aussi de l'action par laquelle une certaine quantité de liqueur mise au feu, vient à être réduite à une moindre quantité, *Riduzione* f., *scemamento, diminuimento* m. §. Il se dit aussi des pièces de monnaie, lorsqu'on évalue ou les grandes aux petites, ou les petites aux grandes, et les espèces du royaume aux étrangères, ou les étrangères à celles du royaume, *Riduzione* f. *delle monete.* §. Il se dit aussi de la proportion des poids différents, et des mesures différentes, *Riduzione* f. *de' pesi e misure.* §. Il se dit aussi en géométrie, de l'opération par laquelle on change une figure en une autre semblable, mais plus petite. Il s'emploie dans le même sens en peinture, pour signifier, la copie d'un objet fait dans une grandeur moindre que l'original. *Riduzione* f., *appiccolamento, accorciamento, sminuimento* m. §. Réduction, se dit aussi de l'état fâcheux où l'on se trouve, quand on est dans l'indigence, ou dans une mauvaise fortune, *Riduzione, indigenza, necessità* f. §. *T. de logique.* Réduction, se dit encore, en parlant d'un argument par lequel on démontre une proposition, en faisant voir que le contraire serait impossible ou absurde, *Riduzione* f. §. *T. de chirurgie.* Réduction, opération par laquelle on réduit, on remet, on fait rentrer dans leur place les parties qui en sont sorties, *Riduzione* f. §. *T. de chimie.* Opération par laquelle on fait reprendre sa forme à un métal qui l'avait perdue, qui était, par exemple, dans l'état d'une terre ou d'une chaux, *Riduzione* f. §. On appelle, réduction d'une rente, la diminution de la rente à un denier plus bas, *Riduzione, diminuzione* f., *diminuimento, scemamento, sminuimento* m. §. Réductions des dispositions entre vifs ou à cause de mort, *Riduzioni* f. pl. *delle disposizioni tra vivi, o per cáusa di morte : esse póssono aver luogo se tali disposizioni eccèdono la quota disponíbile al tempo dell'apertura della successione.* §. Réduction des inscriptions hypothécaires, *Riduzione* f. *delle iscrizioni ipotecárie : esse póssono aver luogo se non sono convenzionali, e se eccèdono la proporzione conveniente e necessária alla sicurezza del crédito.*

RÉDUIRE (*re-duir*), v. a. (Prés., *Je réduis, tu réduis, il réduit, nous réduisons, vous réduisez, ils réduisent*; imparf., *je réduisais*, etc; prét., *je réduisis*, etc; fut., *je réduirai*, etc.; condit., *je réduirais*, etc.; impérat., *réduis, qu'il réduise, réduisons, réduisez, qu'ils réduisent*; subj. prés., *que je réduise, que tu réduises, qu'il réduise, que nous réduisions, que vous réduisiez, qu'ils réduisent*; imparf., *que je réduisisse*, etc.; part. prés., *réduisant*; passé, *réduit, réduite*). Contraindre, nécessiter, obliger, *Costringere, constrígnere, sforzare, obbligare, necessitare, metter in óbbligo.* §. On dit, réduire quelqu'un au silence, pour dire, l'obliger, le forcer à se taire, *Obbligar qual-*

cheduno a tacere. §. On dit, réduire un homme à l'extrémité, pour dire, être cause de ce qu'il tombe dans l'état le plus fâcheux, *Ridurre, condurre agli estremi.* §. On dit dans la même acception, réduire quelqu'un à la mendicité, à l'aumône, à la besace, le réduire au désespoir, *Ridurre alla mendicità, ec, alla disperazione.* §. Réduire, signifie encore, soumettre, subjuguer, dompter, *Ridurre, domare, soggiogare, sottométtere, víncere.* Alexandre réduisit l'Asie sous ses lois, sous son obéissance. Réduire des rebelles à l'obéissance, et simplement, réduire une place, réduire une province, réduire des rebelles. §. On dit, réduire quelqu'un à la raison, le réduire à son devoir, et simplement, le réduire, pour dire, le ramener par force à la raison, le ranger à son devoir, *Ridurre, ricondurre nella diritta via.* §. On dit aussi, réduire un cheval, pour dire, le dompter de telle sorte qu'on puisse lui faire faire tout ce qu'on veut, *Domare un cavallo.* §. Réduire, signifie aussi, résoudre une chose en une autre, changer un corps d'une figure en une autre, *Ridurre, risólvere.* §. On dit, réduire une ville en poudre, pour dire, la détruire entièrement. Et on dit, que le feu du ciel a réduit une maison en cendre, pour dire, qu'il l'a entièrement consumée. *Ridurre, mandar in pólvere, in cénere; distrúggere, demolire, rovinare affatto.* §. En parlant d'un grand avantage qu'un homme a remporté sur un autre dans quelque dispute, on dit figurément, qu'il l'a réduit en poudre. De même, en parlant d'ouvrages d'esprit et de raisonnements, on dit figurément d'un écrit, d'un raisonnement qu'on a réfuté, qu'on l'a réduit en poudre. *Confóndere.* §. On dit, réduire les sous en livres, les livres en sous, des espèces de France en espèces d'Allemagne, des cannes d'Italie en aunes de France, etc., pour dire, évaluer les espèces de monnaie, et les différentes mesures les unes aux autres, *Ridurre, o far riduzione delle monete, ec.* §. On dit, réduire en petit un plan, un grand tableau, et simplement, réduire un plan, un dessin, un tableau, pour dire, les copier, les mettre en petit avec les mêmes proportions, *Ridurre dal piccolo in grande.* §. Il signifie aussi, changer d'un état en un autre. Réduire un royaume en république, réduire un état en province. *Cambiare, cangiare, trasmutare, trasformare.* §. Il signifie quelquefois, rédiger. V. ce mot. Réduire en bon ordre, réduire en meilleure forme, réduire l'histoire, la chronologie. §. On dit, réduire son avis, le réduire sommairement, le réduire en peu de mots, pour dire, le mettre en peu de paroles après l'avoir expliqué plus au long, *Compendiare, epitomare.* §. Réduire, signifie encore, restreindre. V. ce mot. §. Il signifie quelquefois, diminuer, faire diminuer. Il a réduit sa dépense à la moitié, au quart. Les compagnies qui étaient de cent hommes, ont été réduites à cinquante. *Ridurre, diminuire, sminuire, scemare, menomare, minorare, stenuare.* On dit fig. et prov. en ce sens, réduire quelqu'un au petit pied, pour dire, le mettre dans un état fort au-dessous de celui où il était, *Ridurre in minore stato.* §. v. pr. Se réduire, aboutir, se terminer, *Ridursi, ristrignersi, riuscire, téndere, risólversi, metter capo, aver in mira.* Tout ce discours se réduit à prouver que..., etc. En ce sens on dit dans le style familier, tous ses discours, tous ses projets se sont réduits à rien, pour dire, n'ont eu aucun effet, *Tutti i suoi discorsi, tutti i suoi progetti si son ridotti a nulla, sono svaniti.* §. Se soumettre. La jeunesse ne se réduit pas aisément. *Sottométtersi, assoggettarsi, sottoporsi, piegarsi.* §. Se consumer, *Scemare, diminuire, calare.* §. Se contenter de.., *Ridursi, limitarsi.* §. Restreindre en peu de mots ce qu'on avait expliqué plus au long. Pour me réduire, je vous dirai en peu de paroles que..., *Per dirla in breve, in compendio, per ristrignermi, ec.*

RÉDUIT, ITE, part. V. son verbe. §. Il s'emploie quelquefois absolument. Ainsi on dit, il était dans une grande opulence, mais le voilà bien réduit, pour dire, que le mauvais état de ses affaires l'oblige à vivre avec beaucoup d'économie, *Egli era assai ricco, ma ora egli è mal condotto.*

RÉDUIT (*re-dui*), s. m. Retraite, *Ridotto, stanzino, ritiro* m., *abitazioncella* f. §. Il signifie aussi, un lieu où plusieurs personnes ont accoutumé de se rendre pour converser, pour jouer, pour se divertir. En ce sens, c'est un terme emprunté de l'italien: aujourd'hui on dit plutôt cercle. *Ridotto* m. §. *T. de fortification.* On appelle réduit, une petite demi-lune ménagée dans une grande, et dans laquelle les défenseurs de la demi-lune se retirent lorsque celle-ci est emportée, *Mezza luna* f.

RÉDUPLICATIF, IVE (*re-du-pli-ca-tif, tiv*), adj. Qui marque redoublement. Il n'est d'usage qu'en style de grammaire, et dans ces phrases: particule réduplicative: redire, refaire, etc. ont un sens réduplicatif: re est une particule réduplicative: reprendre est quelquefois verbe réduplicatif. *Reduplicativo.*

RÉDUPLICATION (*re-du-pli-ca-si-on*), s. f. Terme qui n'est d'usage que dans la grammaire grecque, et qui signifie, répétition d'une syllabe ou d'une lettre, *Raddoppiamento* m.

RÉÉDIFICATION (*re-e-di-fi-ca-si-on*), s. f. Action de réédifier, *Riedificazione* f.

RÉÉDIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉÉDIFIER (*re-e-di-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rebâtir, *Riedificare, rifabbricare.*

RÉÉDITEUR (*re-e-di-teur*), s. m. Celui qui fait réimprimer un ouvrage, *Colui* m. *che fa ristampare un' ópera.*

RÉÉDITION (*re-e-di-si-on*), s. f. V. Réimpression.

RÉEL, ELLE (*re-èl*), adj. Qui est véritablement, effectivement, sans fiction, ni figure, *Reale, effettivo, vero.* §. On dit fig., qu'un homme est réel et effectif, pour dire, qu'il tient fidèlement ce qu'il promet, *Uomo di parola, mantenitore di parola.* §. *T. de droit.* On appelle, actions réelles, celles qui s'exercent sur les biens, etc., à la différence des actions personnelles qui s'exercent contre les personnes, *Azioni reali.* §. On appelle, saisies réelles, les saisies qu'on fait par justice, d'un fonds, d'un héritage, d'une maison, ou d'autres immeubles, *Staggimenti reali.* §. On appelle, offres réelles, les offres qui se font en argent comptant et à deniers découverts, *Esibizione, offerta in danari contanti.* §. On appelle, taille réelle, celle qui s'impose sur les héritages, et non sur les personnes, *Imposizione reale, non personale.* §. On dit substantivement au masc., distinguer le réel du chimérique, *Distinguere il vero dall'immaginário.*

RÉÉLECTION (*re-e-lèch-si-on*), s. f. Nouvelle élection, action d'élire de nouveau, une seconde fois, *Novella elezione* f., *atto* m. *di eléggere di nuovo.*

RÉÉLIRE (*re-e-lir*), v. a. (Il se conjugue sur Lire). Élire de nouveau, *Rieléggere.*

RÉELLEMENT (*re-èl-man*), adv. En effet, effectivement, véritablement, *Realmente, effettivamente, in fatti, con effetto, effettualmente, veramente.* §. On dit, saisir réellement, pour dire, saisir un immeuble pour le faire vendre par autorité de justice, *Staggire.*

RÉÉLU, UE, part. V. son verbe, Réélire.

RÉEMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉEMBRER (*re-an-bré*), v. a. *Ricattare.*

RÉENGENDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉENGENDRER (*re-an-jan-dré*), v. a. Engendrer de nouveau. Il ne se dit qu'en matière de piété. *Rigenerare.*

RÉER, v. n. V. Raire.

RÉEXAMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉEXAMINER, v. a. Examiner de nouveau, *Esaminare di nuovo.*

RÉEXPORTATION, s. f. Transport à l'étranger de marchandises venues du dehors. V. Réexporter.

RÉEXPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉEXPORTER v. a. Faire la réexportation, *Portar di nuovo fuor dello stato ciò che vi è venuto da altri paesi.*

REFÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFÂCHER (*r-fâ-scé*), v. a. Fâcher de nouveau. Il est peu usité. *Offéndere di nuovo.*

REFAÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFAÇONNER (*r-fa-so-né*), v. a. Façonner une seconde fois, *Raffazzonare, rabbellire.*

REFACTION (*r-fac-si-on*), s. f. Remise de l'excédent du poids des marchandises qui ont été mouillées, *Ribasso* m.

REFAILLIR (*r-fa-glir*), v. n. Manquer de nouveau, faillir une seconde fois, *Mancare una seconda volta.*

REFAIRE (*r-fer*), v. a. (Il se conjugue sur Faire). Faire encore une fois ce qu'on a déjà fait, *Rifare, far di nuovo.* §. Il signifie aussi, réparer, raccommoder, rajuster une chose ruinée ou gâtée, *Rifare, riedificare, racconciare, risarcire.* §. On dit, refaire de la viande, pour dire, l'accommoder en la faisant revenir sur la braise ou dans de l'eau chaude, *Rifar le carni, fermarle, dar loro una fermata.* §. Il signifie aussi, recommencer, *Ricominciare, far da capo.* En ce sens on dit dans le style familier, cet homme n'est jamais content de rien, avec lui c'est toujours à refaire, *Egli è un uomo che non è mai contento, con lui bisogna sempre esser da capo.* §. On dit au jeu des cartes, refaire, pour dire, redonner des cartes, *Rifar le carte.* §. Refaire, signifie aussi, remettre en vigueur et en bon état, *Ristabilire, ridonar forza, vigore; far ricuperare la sanità, guarire.* §. v. pr. Se refaire, reprendre vigueur. Je commence à me refaire; ce cheval s'est bien refait depuis peu. *Rifarsi, ripigliar le forze, tornar in carne, guarire.*

REFAIT, AITE, part. V. son verbe. §. On dit d'un cheval ruiné, qu'on a engraissé et laissé reposer quelque temps, que c'est un cheval refait. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *Cavallo rifatto.*

REFAIT (*r-fè*), s. m. *T. du jeu de piquet, d'échecs, etc.* Coup, partie qu'il faut recommencer. C'est un refait, *Si è pattato il giuoco, si è fatto távola.* §. *T. de chasse.* Refait, veut dire le nouveau bois du cerf, *Nuove corna* f. pl. *del cervo.*

REFAUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFAUCHER (*r-fô-scé*), v. a. Faucher une seconde fois, *Falciare un' altra volta.*

RÉFECTION (*re-fèch-si-on*), s. f. Réparation, rétablissement d'un bâtiment. Il ne s'emploie guère qu'en style de pratique. *Riparazione* f., *riparamento* m. §. Réfection, signifie aussi, repas. Il ne se dit guère qu'en parlant des communautés religieuses. *Refezione, rifezione* f.

RÉFECTIONNER (*re-fèch-si-o-né*), v. n. Manger. Il est peu usité. *Mangiare.*

RÉFECTOIRE (*re-fèch-todr*), s. m. Le lieu où les gens qui vivent en communauté prennent leur repas, *Refettório* m.

RÉFECTORIER, IÈRE (*re-fèch-to-rié, rièr*), s. m. et f. Religieux, religieuse qui a soin du linge, de la vaisselle et de tout ce qui concerne le réfectoire, *Credenziere* m., *quella* f. *che ha cura della credenza.*

REFEND (*r-fan*), s. m. *T. d'archit.* On appelle, mur de refend, un mur qui est dans œuvre, et qui sépare les pièces du dedans du bâtiment, à la différence des murs qui font le pourtour du bâtiment, *Muro* m. *di spartimento.* §. On appelle, bois de refend, les bois qui ont été sciés de long. Il est opposé à bois de brin. *Legname segato in lungo* m.

REFENDRE (*r-fandr*), v. a. Fendre de nouveau, *Féndere di nuovo.* §. *T. d'arts.* Il signifie, scier en long, fendre, diviser, *Segare, spaccar per lo lungo.*

REFENDU, UE, part. *Fesso di nuovo.* V. son verbe, Refendre.

RÉFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉFÉRÉ (*re-fe-ré*), s. m. Rapport que fait à sa compagnie un des juges chargé de l'examen de quelque incident d'un procès, ou un commissaire devant lequel les parties ont formé des demandes sur lesquelles il ne pouvait pas statuer seul, et qui doivent être décidées par la compagnie, *Rapporto* m., *relazione* f.

RÉFÉRENDAIRE (*re-fe-ran-dèr*), s. m. Officier qui rapporte les lettres royaux dans les chancelleries, pour savoir si elles doivent être signées et scellées, *Referendário, riferendário* m. §. On appelle, parmi les procureurs, tiers référendaire, celui qui est appelé en tiers pour la taxe des dépens, *Terzo procuratore* m. *che è chiamato a far la tassa delle spese.* §. On appelle à Rome, référendaires de l'une et l'autre signature, certains prélats de la Cour de Rome qui rapportent les causes, soit de justice, soit de grâce, *Referendário* m. §. En Pologne on appelait, grand référendaire, un grand officier au-dessous du chancelier, *Gran referendário* m.

RÉFÉRER (*re-fe-ré*), v. a. Rapporter une chose à une autre, *Riferire, far attenere; far aver relazione, o dipendenza.* A quoi référez-vous cet article? *Con che fate voi riferire questo articolo?* §. Il signifie aussi, attribuer, *Rife-*

rire, attribuire. Il en faut référer l'honneur, la gloire à Dieu. Il vieillit dans l'usage ordinaire. *Convien riferirne a Dio l'onore, la glória.* §. *T. de pratique.* On dit, référer le serment à quelqu'un, pour dire, s'en rapporter au serment de celui qui voulait s'en rapporter au nôtre, *Riferire il giuramento a qualcheduno, il quale voleva rapportársene al nostro.* §. On dit, référer le choix à quelqu'un, pour dire, lui laisser le choix de la même chose dont il nous donnait le choix, *Lasciar altrui la scelta di qualche cosa.* §. *T. de palais.* On dit, référer, pour dire, faire rapport; et en ce sens il est neutre: *Far il rapporto, la relazione, l' esposizione di una cáusa.* §. v. pr. Se référer, avoir rapport, *Rapportarsi, riferirsi.*

REFERMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFERMER (*r-fer-mé*), v. a. Fermer de nouveau, *Richiúdere, chiúdere quel che poco prima s' era aperto.* §. *T. de chir.* Reprendre et unir de telle sorte les chairs qu'il n'y ait plus d'ouverture, *Cicatrizzare.*

REFERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFERRER (*r-fé-ré*), v. a. Remettre des fers à un cheval, ferrer de nouveau, *Riferrare.*

REFÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFÊTER (*r-fê-té*), v. a. Rétablir la fête d'un saint qu'on avait supprimée, *Ristabilire la festa d' un santo già stata soppressa.*

REFEUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFEUILLER, v. a. *T. de menuis.* Faire deux feuillures en recouvrement, *Fare una dóppia scanalatura, per incastrare il battente dell' imposta d' un uscio, finestra, ecc.*

REFEUILLETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFEUILLETER, v. a. Feuilleter de nouveau, *Scartabellare di nuovo.*

REFICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFICHER (*r-fi-scé*), v. a. Ficher de nouveau, *Riconficcare.* §. Remaçonner les joints d'une vieille muraille, *Riparare, ristaurare una muráglia vécchia.*

REFIGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFIGER (*r-fi-jé*), v. a. Figer de nouveau, *Rappigliare, coagulare di nuovo.* Il est aussi pronominal.

REFIN (*r-fèn*), s. m. Sorte de laine très-fine. Refin de Ségovie. *Lana finissima f.*

REFIXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFIXER (*r-fich-sé*), v. a. Fixer une seconde fois, *Rifiggere.*

REFLATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFLATTER (*r-fla-té*), v. a. Flatter de nouveau. On voulut le reflatter. *Lusingare nuovamente.*

RÉFLÉCHI, IE (*re-fle-scì, scî*). part. V. son verbe. §. adj. Qui est fait avec réflexion, *Meditato, considerato, pensato, riflesso.* §. On dit aussi, c'est un homme réfléchi, un esprit réfléchi, pour dire, c'est un homme qui pense et qui agit avec réflexion, *Uomo cáuto, considerato, che ópera ponderatamente, che va col calzare del piombo.* §. Les grammairiens appellent, verbes réfléchis, ceux dont le nominatif est pluriel, et qui se disent des personnes qui agissent réciproquement les unes sur les autres, comme dans cette phrase: Ces quatre hommes s'entrebattaient et se disaient des injures. *Relativo.*

RÉFLÉCHIR (*re-fle-scir*), v. n. Penser mûrement et plus d'une fois à une chose, méditer, faire réflexion, *Riflèttere, reflèttere, considerare, meditare, appensare, pensare seriamente, argomentare, arpicare col cervello, ponderare.* §. Il signifie aussi, rejaillir, être renvoyé, *Riflèttersi, esser riflesso, èssere ripercosso.* §. v. a. Réfléchir, renvoyer, repousser. Il se dit de tous les corps qui renvoient les autres corps dont ils ont été touchés. *Riflèttere, reflèttere, ribáttere, ripercuótere, rimandare, ritornar indietro.*

RÉFLÉCHISSANT, TE (*re-fle-sci-san, sant*), adj. Qui réfléchit, qui médite, *Meditante, meditativo, dédito a meditare.* §. Qui fait rejaillir un corps, *Ripercussivo, che rimanda indietro.*

RÉFLÉCHISSEMENT (*re-fle-scis-man*), s. m. Rejaillissement, réverbération, *Riflessione, reflessione f., riverberamento; rivèrbero, riflesso m.*

RÉFLECTEUR (*re-flèch-teur*), s. m. Corps qui réfléchit la lumière, qui répète, qui renvoie les rayons du soleil, *Corpo m. che riflette la luce, i raggi del sole.*

REFLET (*r-flè*), s. m. *T. de peinture.* La réverbération de lumière, de couleur, que fait un corps sur un autre. On dit aussi, les reflets de l'eau. *Riflesso, reflesso, ribattimento, sbattimento m. di luce.*

REFLÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFLÉTER (*r-fle-té*), v. a. *T. de peinture.* Renvoyer la lumière et la couleur sur l'objet et le corps voisin, *Riflèttere, riflessare, reflessare.*

REFLEURET (*r-fleu-rè*), s. m. Seconde laine d'Espagne, *Lana f. di Spagna di seconda qualità.*

REFLEURIR (*r-fleu-rir*), v. n. Fleurir de nouveau, *Rifiorire.* §. Il signifie figurément, rentrer de nouveau en estime, en vogue, *Rifiorire, tornare in flórido, ritornare in buono, in fiorito stato.*

Refleurir, employé au figuré, fait *reflorissant* au participe présent, et *reflorissait* à l'imparfait de l'indicatif: *Les arts reflorissant, les lettres reflorissaient.*

RÉFLEXE, adj. f. *T. de phys.* Vision réflexe, qui se fait par réflexion, *Per riflessione, di rivèrbero.*

RÉFLEXIBILITÉ (*re-flèch-si-bi-li-té*), s. f. *T. de physique.* Propriété d'un corps susceptible de réflexion, *Reflessibilità f.*

RÉFLEXIBLE (*re-flèch-sibl*), adj. des d. g. *T. de physique.* Qui est propre à être réfléchi, *Reflessíbile.*

RÉFLEXIF, IVE (*re-flèch-sif, siv*), adj. Qui réfléchit, *Riflessivo.*

RÉFLEXION (*re-flèch-si-on*), s. f. L'action de l'esprit qui réfléchit, méditation sérieuse, considération attentive sur quelque chose, *Riflessione, reflessione, considerazione attenta, meditazione séria f.* §. On dit d'un homme qui ne fait rien sans qu'il y ait bien songé, que c'est un homme de réflexion, *Uomo che ópera con riflessione.* §. Réflexion, se dit aussi des pensées qui résultent de cette action de l'esprit par laquelle il réfléchit, *Riflessione f., riflesso, pensiero m., idéa f.* §. Réflexion, rejaillissement, réverbération, *Riflessione, reflessione f., riverberamento, rivèrbero m.*

REFLUER (*r-flu-é*), v. n. Il se dit du mouvement des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé, *Rifluire, risalire, tornar indietro.* §. *T. de méd.* On dit que la bile a reflué dans le sang, *Rifluire.*

REFLUX (*r-flu*, et devant une voyelle *r-fluz*), s. m. Mouvement réglé de la mer qui se retire et qui s'éloigne du rivage après le flux, *Riflusso, reflusso, ritorno m. della maréa.* §. Il se dit figurément de la vicissitude des choses humaines, *Reflusso m., vicissitúdine f.* Les choses du monde sont sujettes à un flux et reflux continuel, *Le mondane cose sono soggette ad un flusso e reflusso contínuo.*

REFONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFONDER (*r-fon-dé*), v. a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase de Palais: Refonder les dépens de contumace, qui signifie, rembourser les frais d'un défaut faute de comparoir, afin d'y être reçu opposant, *Rimborsare, pagare le spese della contumácia.*

REFONDRE (*r-fondr*), v. a. Mettre à la fonte une seconde fois, *Rifóndere, di nuovo fóndere.* §. On dit figurément d'un ouvrage d'esprit dans lequel il y a de bonnes choses, mais qui aurait besoin d'être mis dans une meilleure forme, qu'il faut le refondre entièrement, *Rifare, rifóndere intieramente.* §. On dit aussi figurément et fam., d'un homme qui a de l'humeur, ou de mauvaises habitudes: vous ne le corrigerez pas, il faudrait le refondre; vous ne le renfondrez pas: *Voi non lo correggerete, converrebbe rifónderlo; voi nol rifonderete.*

REFONDU, UE, part. V. son verbe, Refondre.

REFONTE (*r-font*), s. f. Action de refondre les monnaies, pour en faire de nouvelles espèces, *Il rifóndere m. le monete.*

REFORGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFORGER (*r-for-jé*), v. a. Forger une seconde fois, *Ribáttere il ferro a caldo.*

RÉFORMABLE (*re-for-mabl*), adj. des d. g. Qui peut, ou qui doit être réformé, *Riformábile.*

RÉFORMATEUR, TRICE (*re-for-ma-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui réforme, qui corrige les abus, qui rétablit l'ordre, la discipline, etc., *Riformatore m., riformatrice f.* §. On dit d'un homme qui se mêle mal à propos de vouloir réformer les autres, qu'il s'érige en réformateur, qu'il fait le réformateur, *Egli vuol farla da riformatore, da correttore, da censore.* On dit aussi, en parlant d'un religieux qui a établi la réforme dans quelque ordre, qu'il en est le réformateur, *Riformatore m. d' un órdine religioso.* §. On appelle, réformateurs, ou prétendus réformateurs, les chefs de la religion prétendue réformée, *Riformatori m. pl.*

RÉFORMATION (*re-for-ma-si-on*), s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme, ou dans une meilleure forme, *Riforma, riformazione, riformagione f.* §. On dit, la réformation des abus, des désordres, pour dire, le retranchement des abus, des désordres, *Riforma, correzione f. degli abusi, de' disórdini.* §. On dit aussi, la réformation des monnaies, pour dire, le changement qu'on fait des empreintes des espèces, sans faire de refonte, *Riformazione f., rifacimento m., ristampa f. della moneta.*

Réformation, réforme (syn.). La *réformation* est l'action de réformer; la *réforme* en est l'effet. Dans le temps de la *réformation*, on travaille à mettre en règle, et l'on cherche les moyens de remédier aux abus; dans le temps de la *réforme*, on est réglé, et les abus sont corrigés. Il arrive quelquefois que la *réforme* d'une chose dure moins que le temps qu'on a mis à sa *réformation*.

RÉFORME (*re-form*), s. f. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme, *Riforma, riformazione, riformagione f.* §. On dit, la réforme des abus, pour dire, le retranchement des abus qui se sont introduits, *Riforma, emenda, correzione f. degli abusi.* §. On appelle aussi, réforme, ou prétendue réforme, le changement que les hérétiques du seizième siècle ont voulu introduire dans la doctrine et dans la discipline de l'église, *Riforma, o la pretesa riforma f. di Calvino.* §. Réforme, en parlant des gens de guerre, signifie, la réduction des troupes à un moindre nombre, par l'autorité du prince ou de l'état qui a droit de les licencier, *Riforma f., licenziamento, il licenziare, congedo, commiato m. delle truppe.* §. En parlant des officiers réformés, on dit, qu'ils ont obtenu leur réforme, qu'on leur a donné leur réforme, lorsque le corps où ils servaient ayant été réformé, on leur a conservé leurs brevets avec certains appointements, mais moindres que ceux des officiers qui sont en pied. Cela se dit également, soit que ces officiers aient été attachés à quelque autre corps, soit qu'ils ne l'aient pas été. *Esser riformato colla continuazione della paga, sebben minore.* §. On appelle aussi, réforme, le congé qu'un inspecteur donne à un ou plusieurs soldats, cavaliers ou dragons, en faisant sa revue, parce qu'ils ne sont pas convenables pour faire le service, *Riforma f., congedo m.* §. Réforme, se dit encore en parlant des chevaux de la cavalerie, dragons, etc., *Riforma f. di cavalli.* §. En parlant d'un homme qui a diminué sa table ou ses équipages, et renvoyé une partie de ses domestiques, on dit, qu'il a fait une grande réforme dans sa maison, *Riformare le spese, diminuirle, scemarle.* §. Réforme, en parlant des religieux, signifie, rétablissement dans l'ancienne discipline d'un ordre religieux, *Riforma f. d' un órdine religioso.* §. Réforme, se prend aussi simplement pour régularité dans les mœurs, dans la conduite, par rapport aux choses de la religion, et aux pratiques de la piété. Il se dit de ceux qui embrassent cette régularité après avoir vécu dans le désordre ou dans la dissipation du monde. *Riforma, regolarità f.*

RÉFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle le calvinisme, la religion prétendue réformée, et ceux qui professent cette religion, les prétendus réformés, *La pretesa religion riformata, la religion protestante f., i pretesi riformatori, i protestanti m. pl.* §. On appelle dans les troupes, lieutenant réformé, capitaine réformé, colonel réformé, un capitaine, un lieutenant, un colonel qui étant réformé, ne laisse pas de tirer la paie et l'appointement de lieutenant, de capitaine, de colonel, mais moindre que la paie, que l'appointement de celui qui est en pied, *Tenente, capitano, colonnello riformato.* §. On appelle aussi, officiers réformés, des officiers, qui, sans avoir été en pied, ont obtenu des lettres de lieutenant, ou une commission, soit de capitaine, soit de colonel, à la suite de quelque régiment, *Uffiziali non incorporati.* §. Réformé, est aussi

substantif masc., et l'on appelle ainsi un religieux qui suit la réforme qui a été établie dans l'ordre dont il est. Il ne se dit guère que par opposition aux religieux qui n'ont point reçu la réforme, et qu'on appelle, religieux de la commune observance, ou les anciens. *Riformato* m.

REFORMER (*r-for-mé*), v. a. Former de nouveau, *Riformare, ricomporre*. §. v. pr. Se reformer, *Formarsi di nuovo*. La ville, malgré cet incendie, se reforma au même endroit, *La città, a malgrado dell'incèndio, si riedificò di nuovo nel medesimo luogo*. Ce corps ayant été rompu et mis en désordre, s'est reformé à quelque pas plus loin. *Quel corpo, essendo stato rotto e scompigliato, si adunò, si riordinò di nuovo, si mise di nuovo insieme ad alcuni passi di là*.

RÉFORMER (*re-for-mé*), v. a. Rétablir dans l'ancienne forme, donner une meilleure forme à une chose, soit en ajoutant, soit en retranchant, *Riformare, corrèggere, emendare, riordinare*. §. Il signifie aussi, retrancher ce qui est nuisible ou de trop, *Riformare, troncare; corrèggere gli abusi, i vizj, ec*. §. On dit, réformer des troupes, pour dire, les réduire à un moindre nombre, *Riformare milizie, licenziarle, scemarle*. §. On dit, réformer les monnaies, pour dire, changer l'empreinte des espèces, sans faire de refonte, *Riformare, risstampare la moneta*.

REFOUETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFOUETTER (*r-fu-è-té*), v. a. Fouetter de nouveau, *Ripercuòtere con isferza*.

REFOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFOUILLER (*r-fu-glié*), v. a. Fouiller une seconde fois, *Cercare di nuovo, ricercare*.

REFOUI, IE, part. V. son verbe.

REFOUIR (*r-fu-ir*), v. a. Fouir de nouveau, *Scavare di nuovo*.

REFOULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFOULEMENT (*r-ful-man*), s. m. Action de refouler, effet de cette action. Refoulement d'un canon, de la fumée, etc. *Azione f. di ricalcare, ed effetto m. di cotale azione*. §. *T. de mar*. Action d'aller contre le cours de la marée. Le refoulement de la marée. *Atto m. di andare contro la marèa*.

REFOULER (*r-fu-lé*), v. a. Fouler de nouveau, *Ricalcare, gualcir di nuovo*. §. *T. de marine*. Refouler la marée, aller contre le cours de la marée, *Andar contro la marèa*. §. On dit aussi neutralement, la marée refoule, c'est-à-dire, descend, *La marèa cala, discende*. §. *T. d'artillerie*. Refouler, bourrer une pièce de canon avec le refouloir, *Bàttere la càrica del cannone*.

REFOULOIR (*r-fu-lodr*), s. m. *T. d'artillerie*. Bâton garni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton aplati, qui sert à bourrer les pièces de canon, *Bastone m. col quale si càrica il cannone*.

REFOURBI, IE, part. V. son verbe.

REFOURBIR (*r-fur-bir*), v. a. Fourbir, polir de nouveau, *Riforbire, ripulire, rinettare*.

REFOURNI, IE, part. V. son verbe.

REFOURNIR (*r-fur-nir*), v. a. Fournir de nouveau, *Rifornire, riprovvedere*.

RÉFRACTAIRE (*re-frac-ter*), adj. des d. g. Rebelle, désobéissant, *Contumace, rubello, disobbediente, disubbidiente, inobbediente, refrattàrio, colui che non ubbidisce alle leggi*. §. Nom donné indistinctement à tous les prêtres fonctionnaires publics qui avaient refusé ou négligé de prêter le serment relatif à la constitution civile du clergé, serment que la loi n'exigeait que de ceux-là seuls qui voulaient continuer à exercer ces mêmes fonctions publiques. On les a depuis appelés avec plus de justesse, prêtres insermentés. *Prete che non avea prestato il giuramento alla costituzione civile del Clero*. V. Insermenté. §. *T. de chimie*. Réfractaire, se dit d'une substance minérale qui ne peut point se fondre, ou qui ne se fond que très-difficilement, *Ritroso, difficile a struggersi*.

RÉFRACTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉFRACTER (*re-frac-té*), v. a. *T. de physique*. Produire la réfraction. Le prisme réfracte diversement les différents rayons. *Rifràngere, riflettere*.

RÉFRACTIF, IVE (*re-frac-tif, tiv*), adj. Qui cause la réfraction. Corps réfractif, lumière réfractive. *Che cagiona la refrazione*.

RÉFRACTION (*re-frac-si-on*), s. f. Changement de direction qui se fait dans un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement par des milieux différents, *Rifrazione, refrazione* f.

RÉFRACTOIRE (*re-frac-todr*), s. f. Sorte de courbe, *Sorta di curva*.

REFRAIN (*r-frèn*), s. m. On appelle ainsi un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplet d'une chanson, d'une ballade, d'un rondeau, etc., *Ritornello* m. §. On appelle aussi figurément, refrain, une chose qu'une personne ramène toujours dans le discours, *Ripetizione, la medèsima cantilena, la canzon dell' uccellino* f. §. *T. de marine*. Refrain, le retour des houles ou grosses vagues qui viennent se briser contre les rochers, *Il rinfianto m. de' marosi*.

REFRANCHIR (SE) (*s-r-fran-scir*), v. pr. *T. de marine*. On dit, qu'un vaisseau se refranchit, quand l'eau de la pluie ou des vagues qui était entrée dans le vaisseau, commence à s'épuiser et à diminuer, *Vuotarsi dell' acqua*.

RÉFRANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉFRANGER (*re-fran-jé*), v. a. *T. de phys*. Renvoyer par réflexion, *Rimandare per riflesso*.

RÉFRANGIBILITÉ (*re-fran-ji-bi-li-té*), f. s. *T. de physique*. Propriété des rayons de la lumière, en tant qu'ils sont susceptibles de réfraction, *Rifrangibilità* f.

RÉFRANGIBLE (*re-fran-jibl*), adj. des d. g. *T. de physique*. Qui est susceptible de réfraction, *Refrangìbile, rifrangìbile*.

REFRAPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFRAPPER (*r-fra-pé*), v. a. Frapper derechef. On refrappe les monnaies, quand elles ne sont pas bien venues d'abord. *Ripercuòtere, ribàttere*.

REFRAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFRAYER (*r-fre-ié*), v. a. *T. de potier*. Rendre la vaisselle de terre plus unie avec le doigt, *Lisciare il vasellame col dito*.

REFRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFRÉNER (*r-fre-né*), v. a. Réprimer. Il n'est en usage que dans la morale. *Raffrenare, affrenare, refrenare, reprìmere, ritenere, moderare; tenere in freno, o a segno*.

RÉFRIGÉRANT, TE (*re-fri-je-ran, rant*), adj. *T. de médecine*. Qui a la propriété de rafraîchir. Il est aussi substantif au masc. *Refrigerante, refrigerativo, rinfrescativo*. §. *T. de chimie*. Réfrigérant, s. m., vaisseau que l'on remplit d'eau, et avec lequel on couvre la partie supérieure d'un alambic, pour refroidir les vapeurs que le feu y a élevées, *Refrigerante* m.

RÉFRIGÉRATIF, IVE (*re-fri-je-ra-tif, tiv*), adj. *T. de médecine*. Qui rafraîchit. Il est aussi substantif au masc. *Refrigerativo, rinfrescativo, infreddativo*.

RÉFRIGÉRATION (*re-fri-je-ra-si-on*), s. f. *T. de chimie*. Refroidissement, *Refrigerazione* f., *refrigèrio, raffreddamento, rinfrescamento* m.

RÉFRINGENT, TE (*re-frèn-jan, jant*), adj. *T. de physique*. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière, lorsqu'ils passent obliquement, *Rifrattivo*.

REFRIRE (*r-frir*), v. a. Frire de nouveau, *Rifrìggere*.

REFRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFRISER (*r-fri-zé*), v. a. Friser derechef, *Rincrespare i capelli, inanellarli di nuovo*.

REFRIT, ITE, part. V. son verbe.

REFROGNEMENT, RENFROGNEMENT (*r-fro-gn-man, ran-fro-gn-man*), s. m. Action de se refrogner, *Increspamento, raggrinzamento della fronte, lo arricciare il naso* m.

REFROGNER ou RENFROGNER (SE) (*s-r-fro-gné, ran-fro-gné*), v. pr. Se faire des rides sur le visage, se faire des plis au front, en signe de mécontentement, de chagrin, *Increspare, aggrottare le ciglia, la fronte; arricciar il naso, far brutto ceffo*.

REFROID (*r-frod*), s. m. *T. de hongroyeur*. Mettre les cuirs en refroid, c'est les étendre sur des perches au sortir de l'étuve, *Distèndere le pelli all' ària quando si tòlgono dalla stufa*.

REFROIDI, IE, part. V. son verbe.

REFROIDIR (*r-froa-dir*), v. a. Rendre froid, *Raffreddare, rinfrescare, affreddare, freddare, rinfreddare*. §. Il est aussi neutre et pronominal. Refroidir, se refroidir, devenir froid, *Raffreddare, raffreddarsi, divenir freddo*. §. Il se dit fig. à l'actif, au neutre et au pronominal, pour signifier, ralentir, *Raffreddare, rallentare, minuire, scemar il fervore, l' amore, la passione, lo zelo, ec.; raffreddarsi, divenir lento, ec.*

REFROIDISSEMENT (*r-froa-dis-man*), s. m. Diminution de chaleur, *Raffreddamento, rinfrescamento* m. §. Il se dit figurément de la diminution dans l'amour, dans l'amitié, dans les passions, *Raffreddamento* m.; *diminuzione* f. *d'affetto, di calore delle passioni*. §. *T. de médecine vétérin*. Refroidissement, maladie du cheval, provenant du passage subit d'une action vive et forcée à une action lente et tardive, ou à un repos entier dans un temps froid, ou d'une boisson fraîche prise au moment où le cheval avait chaud, *Infreddatura* f. *de' cavalli*.

REFROTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFROTTER (*r-fro-té*), v. a. Frotter de nouveau, *Rifregare, ristropicciare*. §. fig. Refrapper. V. ce verbe.

REFUGE (*r-fu-j*), s. m. Asile, retraite, lieu où l'on se sauve pour être en sûreté, *Rifùgio, refùgio, ricòvero, asilo; luogo m. di rifùgio, di sicurezza*. §. On appelle aussi, refuges, les hospices que les communautés religieuses avaient dans les villes, pour leur servir de retraite en cas de guerre, *Ospizj* m. pl. §. On appelle encore du même nom, certaines maisons où l'on met des filles pour les retirer du désordre, *Rifùgio* m. §. Refuge, se dit figurément des personnes, *Rifùgio, appòggio, sostegno, asilo* m. Vous êtes mon refuge, tout mon refuge, mon seul refuge, *Voi siete il mio asilo, il mio rifùgio, il mio sostegno*. §. Refuge, se dit fig. encore, dans le sens de prétexte, raisons apparentes sous lesquelles l'erreur ou la mauvaise foi cherche à se mettre à couvert. Ce sont donc là vos refuges? *Scusa* f., *pretesto, sotterfùgio* m.

RÉFUGIÉ, ÉE, adj. et s. Qui s'est réfugié dans un autre pays pour se soustraire à la persécution. C'est un réfugié, *È un rifuggito*. §. Réfugiés, au plur., nom donné aux calvinistes qui sortirent de France, à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes, *Calvinisti che uscirono dalla Francia all' occasione della rivocazione dell' editto di Nantes*.

RÉFUGIER (SE) (*s-re-fu-ji-é*), v. pr. Se retirer en quelque lieu ou auprès de quelqu'un pour être en sûreté, *Rifuggire, ricoverarsi, ripararsi, ritirarsi in luogo di sicurezza*.

REFUI, s. m. *T. de vén*. Asile, *Ricòvero, rifùgio, covo* m.

REFUIR (*r-fuir*), v. n. *T. de vénerie*. Il se dit du cerf et du gibier qui fuit devant les chasseurs, *Andar avanti ai cacciatori, precòrrerli*.

REFUITE (*r-fuit*), s. f. *T. de vénerie*. On appelle ainsi l'endroit où une bête a accoutumé de passer lorsqu'on la chasse, *Viòttoli m. della fiera nella màcchia, o nel bosco*. §. Il se dit aussi des ruses d'un cerf qu'on chasse, *Malìzie* f. pl. *del cervo cui si dà la càccia*. §. Il se dit figurément des retardements affectés d'un homme qui ne veut point de conclusion dans une affaire, *Rigiro* m.

REFUS (*r-fu* et devant une voyelle *r-fuz*), s. m. Action de refuser, *Rifiuto* m., *negativa, recusa, ricusa, ricusazione, ripulsa* f. §. On dit, qu'une chose n'est pas au refus de quelqu'un, pour dire, que ce n'est pas une chose qu'on lui offre, et qu'il ne dépend pas de lui de l'accepter ou de la refuser, *Non è cosa che sia a scelta di alcuno lo accettarla, o ricusarla*. §. On dit aussi, avoir une chose au refus de quelqu'un, pour dire, ne l'avoir qu'après qu'un autre l'a refusée, *Aver il rifiuto d' un altro*. Faire une chose au refus de quelqu'un, c'est la faire après qu'un autre a refusé de la faire, *Fare una cosa che altri ha ricusato di fare*. §. On dit aussi, dans le style familier, cela n'est pas de refus, pour dire, j'accepte volontiers, avec plaisir, ce que vous m'offrez, *Non è cosa da rifiutare, la gradisco, l'accetto volentieri*. §. Refus, se prend aussi quelquefois pour ce qu'un autre a refusé, *Rifiuto* m., *cosa rifiutata* f. §. *T. de chasse*. On dit, un cerf de refus, pour dire, un cerf de trois ans, *Cervo di tre anni* m. §. On dit, qu'un pieu de pilotis est au refus, quand le mouton ne peut plus le faire entrer plus avant en terre, *Il palo non può più entrare*.

REFUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REFUSER (*r-fu-zé*), v. a. Rejeter une offre, ne pas accepter ce qui est offert, *Rifiutare, ricusare, recusare, rigettare*. §. On dit absolument et proverbialement, tel refuse qui après muse, ou, qui refuse muse, pour dire, que souvent on se repent d'avoir refusé ce qu'on nous offrait, parce que l'occasion de l'avoir ne se présente plus, *Tal ricusa che poscia se ne pente*. §. Il signifie aussi, rejeter une demande, ne pas accorder ce qui est demandé. En ce sens, il s'em-

ploie aussi absolument. *Ricusare, negare, rifiutare, disdire.* §. On dit, refuser la porte à quelqu'un, pour dire, ne pas lui permettre l'entrée de quelque lieu, de quelque maison, *Tener l'uscio ad alcuno, tener la porta; vietargli, ricusargli l'ingresso, l'entrata; non lasciar entrare.* §. Refuser une fille en mariage, se dit, ou d'un père ou d'une mère qui ne veulent pas donner leur fille en mariage à quelqu'un, ou de celui à qui on l'a offerte, et qui n'a pas voulu l'accepter. Et dans ce dernier sens on dit, qu'un homme a refusé un bon parti, qu'une fille a refusé un parti avantageux. *Ricusar di dare, o di prendere in matrimónio.* §. *T. de marine.* On dit, le vent refuse, pour dire, que le vent est contraire, *Il vento è contrário.* §. v. pr. Se refuser. On dit, se refuser quelque chose, pour dire, se priver de quelque chose, *Privarsi, astenersi.* Ainsi, en parlant d'un homme avare et sordide, on dit, que c'est un homme qui se refuse le nécessaire, jusqu'au nécessaire, qui se refuse tout, *Uomo avaro, sórdido, che si priva perfino del necessário.* On dit dans un sens opposé, d'un homme qui aime extrêmement ses commodités et ses aises, que c'est un homme qui ne se refuse rien, *Egli è un uomo che non si rispármia nulla.* §. On dit, se refuser aux plaisirs, se refuser à la joie, pour dire, fuir les plaisirs et la joie, *Fuggire i divertimenti, l'allegria.* §. On dit aussi, il est impossible de se refuser à l'évidence de ses preuves, à la force de ses raisons, pour dire, il est impossible de résister à l'évidence de ses preuves, à la force de ses raisons, *È impossibile il resistere, il non arréndersi all' evidenza delle sue prove, alla forza delle sue ragioni.*

REFUSEUR (*r-fu-zeur*), s. m. Celui qui refuse, *Colui m. che rifiuta.*

REFUSION (*r-fu-zi-on*), s. f. *T. de palais.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase : refusion de dépens, qui se dit des frais d'un jugement par défaut, desquels on est obligé de rembourser la partie, avant que d'être reçu à se pourvoir contre, *Rimborso m. delle spese.*

RÉFUTABLE, adj. des d. g. Qui peut être réfuté, *Confutábile.*

RÉFUTATION (*re-fu-ta-si-on*), s. f. Discours par lequel on réfute, *Confutazione, rifutazione f.* §. *T. de rhétorique.* Partie du discours, par laquelle on répond aux objections, *Confutazione, rifutazione f.*

RÉFUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉFUTER (*re-fu-té*), v. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé, montrer que ce qu'a dit un adversaire est mal fondé, ou n'est pas vrai, *Confutare.* §. On dit, réfuter un livre, réfuter un auteur, pour dire, détruire ce qui a été avancé dans un livre, détruire ce qu'un auteur a avancé, *Confutare un libro, un autore.*

REGAGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGAGNER (*r-ga-gné*), v. a. Gagner ce qu'on avait perdu, *Riguadagnare, rivíncere, riacquistare, ricuperare il perduto.* §. *T. de guerre.* Regagner, se dit en parlant des ouvrages de fortification qu'on reprend sur l'ennemi, après les avoir perdus, *Rivíncere, ricuperare.* En parlant des troupes qui repoussent les ennemis, après en avoir été poussées, on dit, qu'elles ont regagné leur terrain, *Riacquistare, ricuperare il luogo.* §. On dit dans le même sens, regagner le dessus, pour dire, reprendre le dessus; et, regagner l'avantage, pour dire, recouvrer l'avantage qu'on avait perdu : *Riacquistare, riguadagnare il vantággio.* §. *T. de marine.* On dit, regagner le dessus du vent, ou regagner le vent sur l'ennemi. Et cela se dit aussi figurément, pour dire, rétablir ses affaires, sa fortune, son crédit. *Riacquistar il vantággio del vento; ristabilire i suoi affari, tornare in crédito, ec.* §. On dit, regagner le chemin, pour dire, reprendre le chemin qu'on avait quitté, *Ripigliare, riprendere la strada, rimétttersi nella via che si era abbandonata.* On dit de même, regagner le logis, pour dire, retourner au logis, *Tornare a casa.* §. On dit aussi, regagner l'amitié, l'affection, les bonnes grâces de quelqu'un, pour dire, se rétablir dans l'amitié, dans les bonnes grâces de quelqu'un, *Riguadagnare, riacquistare l'amicízia, l'affetto, tornare in grázia.* On dit, regagner quelqu'un, pour dire, se remettre bien avec quelqu'un, ou le remettre dans les intérêts qu'il avait abandonnés, dans le parti qu'il avait quitté, *Riguadagnarsi qualcheduno.*

REGAILLARDI, IE, part. V. son verbe.

REGAILLARDIR (*r-ga-gliar-dir*), v. a. Réjouir, *Rallegrare.* §. v. n. En parlant d'un vent frais, *Ingagliardire, divenir più forte.*

REGAIN (*r-ghèn*), s. m. L'herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fauchés, *Guaime m.*

RÉGAL (*re-gal*), s. m. Festin, grand repas qu'on donne à quelqu'un, *Banchetto, convito, pasto, festino m.* §. On dit fig. et fam., c'est un régal pour moi, je me fais un régal de le voir, pour dire, c'est un grand plaisir pour moi, *È un gran piacere per me, mi reca sommo diletto il vederlo, m'è cagione di sommo contento il mirarlo.*

RÉGALADE (*re-ga-lad*), s. f. Action de régaler, ce qui régale, *L' atto di tener corte, di trattare; banchetto, convito m., corte f.* §. Boire à la régalade, c'est boire la tête renversée, et en versant la boisson dans la bouche, *Versar la bevanda in bocca col capo rivoltato in su.*

RÉGALE (*re-gal*), s. m. Un des jeux de l'orgue, dont les tuyaux ont des anches, *Regale m.*

RÉGALE, s. f. Le droit que le roi a de percevoir les fruits des évêchés vacants, des abbayes vacantes, et de pourvoir pendant ce temps-là aux bénéfices qui sont à la collation de l'évêque, *Regalía f.* §. On dit, qu'un bénéfice vaque en régale, pour dire, qu'il se trouve vacant pendant la vacance de l'évêché, de l'abbaye, dont il dépend, *Benefízio vacante in regalía.*

RÉGALE, adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase : eau régale, acide nitro-muriatique, liqueur composée d'esprit de nitre et d'esprit de sel, dont les chimistes se servent pour dissoudre l'or, *Acqua regale, acqua régia, acido nitro-muriático.*

RÉGALÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉGALEMENT (*re-gal-man*), s. m. Répartition d'une taxe, d'une somme imposée, faite avec égalité ou avec proportion sur plusieurs contribuables, afin que chacun en paie la part qu'il en peut porter. *Ripartimento m. della tassa.* §. *T. d'architect.* Le travail qui se fait pour mettre un terrain de niveau, *Agguagliamento del terreno m.*

RÉGALER (*re-ga-lé*), v. a. Répartir, distribuer une taxe, une somme imposée avec égalité ou avec proportion sur plusieurs contribuables, afin que chacun en paie la part qu'il en peut porter, *Ripartire la tassa, fare imposta.* §. *T. d'archit.* Mettre un terrain de niveau, *Agguagliare, méttere a livello il terreno.* §. Faire un régal, donner un régal, *Tener corte, trattare, far banchetto.* §. Il se dit en ce sens par extension, en parlant des choses qu'on fait pour réjouir ses amis, pour les divertir. Il nous a régalé d'une jolie historiette qu'il nous a lue. *Regalare, rallegrare, dar una festa, dar un divertimento.* §. Il se dit aussi en parlant des présents qu'on fait en certaines occasions, mais en ce sens il est vieux : *Regalare; far un dono, un regalo.* §. On se sert aussi quelquefois en mauvaise part du mot régaler dans le style pop. Ainsi on dit d'un homme qui a été maltraité, qu'il a été régalé d'une étrange sorte. On le régala de vingt coups de bâton. Et on dit dans le même sens, s'il tombe entre mes mains, je le régalerai comme il faut. *Maltrattare, bistrattare; trattare, conciar male.*

RÉGALEUR (*re-ga-leur*), s. m. Celui qui étend la terre avec une pelle à mesure qu'on la décharge, ou qui la foule avec des battes, *Spianatore, colui m. che paréggia il terreno e l' assoda.*

RÉGALIEN (*re-ga-li-èn*), adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : droit régalien, qui se dit des droits attachés à la souveraineté, *Diritto regale, diritto de la sovranità.*

RÉGALISTE (*re-ga-list*), s. m. Celui qui est pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en régale, *Regalista m.*

RÉGALTES (*re-galt*), s. m. pl. Sels formés avec l'eau régale, que l'on nomme nitro-muriates, *Sali m. pl. formati coll' acqua régia.*

REGARD (*r-gar; le d ne se prononce jamais*), s. m. Action de la vue, action par laquelle on regarde, *Sguardo, aspetto m., occhiata, guardatura f.* §. Regard amoureux, *Badaggio, amoroso risguardamento m.* §. *T. de peinture.* On appelle regards, au plur., deux portraits de même grandeur ou à peu près, qui sont peints de telle manière que les deux figures qui y sont représentées, se regardent l'une l'autre, *Due quadri eguali m. pl.* §. Regard, se dit aussi de l'endroit fait pour visiter un aqueduc, et pour distribuer les jets d'eau, ou pour voir s'il n'y a rien à refaire aux tuyaux, *Luogo m. fatto per visitare un acquedotto, e per iscompartire le acque.* §. Au regard, ancienne façon de parler adverbiale qui signifie, par rapport, en comparaison, *Per conto, rispetto, a comparazione, a paragone, a petto, a fronte, in comparazione.* §. En regard, loc. adverbiale qui signifie, vis-à-vis, *A fronte, dirincontro.*

REGARDANT, TE (*r-gar-dan, dant*), adj. Qui regarde de trop près à quelque chose, qui est trop exact, trop ménager. Il n'est d'usage que dans le style fam. *Che la guarda nel sottile, che è troppo scrupoloso.* §. *T. de blason.* Regardant, se dit des animaux qui ont la tête tournée comme s'ils regardaient leur queue, *Guardante.* §. Regardant, subst. masc., spectateur, *Riguardante, spettatore m.*

REGARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGARDER (*r-gar-dé*), v. a. Jeter la vue sur quelque chose, porter ses regards sur quelque chose, *Guardare, guatare, risguardare, o riguardare, mirare.* §. Regarder quelqu'un de pied en cap, *Squadrare.* §. On dit d'un homme qui en craint un autre, qu'il n'oserait le regarder en face, et fam., entre les deux yeux, *Non ardirebbe guardarlo, mirarlo in fáccia.* §. On dit d'un homme qui a la vue basse, qu'il regarde de près, *Guardar da vicino.* §. Regarder, s'emploie dans diverses façons de parler figurées. Ainsi on dit, regarder quelqu'un de haut en bas, de travers, de côté, de mauvais œil, pour dire, le regarder avec mépris, avec dédain, lui témoigner du mépris, *Guardar con ócchio disdegnoso, dispregiare, disprezzare, sprezzare, sdegnare; guardare a squarciasacco, a stracciasacco; guardar di mal ócchio.* §. On dit regarder quelqu'un favorablement, le regarder de bon œil, etc., pour dire, témoigner à quelqu'un qu'on a de la bienveillance pour lui. Et lorsqu'il est arrivé quelque chose d'heureux à des gens qui étaient dans l'affliction, on dit, que Dieu les a regardés en pitié, les a regardés avec des yeux de miséricorde. *Guardar di buon ócchio.* §. On dit figurément, regarder quelqu'un en pitié, pour dire, le regarder avec des sentiments de compassion. On dit aussi, regarder en pitié, pour dire, regarder avec mépris, avec dédain, *Guardare con ócchio di pietà, o di disprezzo.* §. Regarder, se dit aussi des choses, et signifie figurément, être vis-à-vis, à l'opposite, *Riguardare, risguardare, rispóndere, riuscire, esser voltato.* §. On dit figurément, qu'une maison, une fenêtre, une galerie regarde sur la rivière, sur le jardin, etc., pour dire, que de cette maison, de cette fenêtre, etc., on voit la rivière, le jardin, etc., *Riguardare, esser rivolto o voltato.* §. Regarder, signifie aussi figurément, prendre garde, songer mûrement à quelque chose, *Riguardare, riflèttere, prender guárdia, pigliarsi pensiero, badare, osservare, por mente, aver l' ócchio.* §. On dit, qu'un homme regarde de près, de trop près à toutes choses, pour dire, qu'il est exact, trop exact, qu'il prend garde aux moindres choses, *La guarda nel sottile; egli guarda in un filar d'embrici, in un filar di case.* §. Regarder, signifie encore figurément, considérer, examiner avec attention; et alors il s'emploie activement, et il a un régime : *Considerare, esaminare, riguardare accuratamente, disaminare, osservare con attenzione, riflèttere.* On dit aussi, vous ne regardez pas que.., pour dire, vous ne considérez pas que..., *Voi non riflettete, voi non badate, non considerate che...* §. Regarder, signifie aussi, concerner, *Riguardare, toccare, spettare, riguardare, appartenere, concérnere.* Cela regarde un tel prince; pour ce qui regarde cette affaire. §. On dit figurément, qu'une succession, qu'une charge regarde quelqu'un, pour dire, qu'elle lui doit venir, ou qu'il y peut prétendre, *Dover toccare, dover venir per diritto di successione.* §. Regarder comme, estimer tel. On le regarde comme un de nos meilleurs écrivains, *È riputato uno de' nostri migliori scrittori.* §. v. pr. Se regarder, s'examiner dans un miroir. On dit d'une femme qui aime à se mirer, qu'elle passe les jours à se regarder au miroir, *Essa passa, consuma la giornata a specchiarsi, a contemplarsi, a rimirarsi.* §. Se regarder comme, s'imaginer être, *Stimarsi, riputarsi, tenersi.*

Regarder, concerner, toucher (syn.). Quoique nous ne prenions qu'une legere part à la chose, nous pouvons dire, qu'elle nous *regarde ;* mais il en faudrait prendre davantage, pour dire, qu'elle nous *concerne ;* et lorsqu'elle nous est plus sensible et personnelle, nous disons, qu'elle nous *touche*. On se sert plus communément du mot *regarder*, lorsqu'il est question de choses sur lesquelles on a des prétentions, ou des demelés d'intérêt ; on emploie avec plus de grâce celui de *concerner*, lorsqu'il s'agit des choses commises au soin et à la conduite ; et celui de *toucher* se trouve mieux placé dans les affaires de cœur, d'honneur, de fortune.

REGARNI, IE, part. V. son verbe.

REGARNIR (*r-gar-nir*), v. a. Garnir de nouveau, *Rassettare, guarnir di nuovo.*

RÉGATE (*re-gat*), s. f. *T. de mar.* On appelle ainsi des courses de barques, qui se font en forme de carrousel, sur le grand canal de Venise, où il y a un prix destiné pour le vainqueur, *Regata* f.

REGAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGAYER (*r-ghè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). *T. de chanvrier.* Passer le chanvre par le regayoir, *Pettinar la cánapa.*

REGAYOIR (*r-ghè-iodr*), s. m. C'est une sorte de séran, entre les dents duquel passe le chanvre lorsqu'on l'accommode, *Péttine* m. *per acconciar la cánapa.*

REGAYURE (*r-ghè-iur*). s. f. Ce qui demeure dans le regayoir quand on regaie le chanvre, *Lordura* f. *della cánapa che resta nel péttine.*

REGELER (*r-j-lé*), v. n. Geler de nouveau, *Tornar a diacciare.*

RÉGENCE (*re-jans*), s. f. La dignité qui donne pouvoir et autorité de gouverner un état pendant la minorité ou l'absence du souverain, *Reggenza* f., *governo, reggimento* m. § Il se dit aussi en parlant du temps que la régence dure, *Reggenza* f., *il tempo* m. *della reggenza.* §. Régence, en quelques états de l'Europe, se dit des personnes qui en composent le gouvernement, *Governo* m., *reggenza* f. La régence de Suède, *La reggenza* f. *di Svézia.* §. Il se dit aussi du conseil préposé au gouvernement d'une ville. La régence d'Amsterdam, *La reggenza* f. *d'Amsterdamo.* §. Régence, se dit aussi du temps pendant lequel un homme enseigne publiquement dans un collége, *Reggenza* f. *d' una scuola.*

RÉGÉNÉRATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui régenère, *Rigeneratore* m., *colei* f. *che rigénera.*

RÉGÉNÉRATION (*re-je-ne-ra-si-on*), s. f. Reproduction, *Rigenerazione, regenerazione, riproduzione* f. §. *T. de chimie.* On dit, la régénération des métaux, *La regenerazione* f. *de' metalli.* §. Régénération, en parlant du baptême, se dit figurément pour renaissance, *Regenerazione, rigenerazione* f. *rinascimento* m.

RÉGÉNÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉGÉNÉRER (*re-je-ne-ré*), v. a. Engendrer de nouveau, donner une nouvelle naissance. Il n'est guère d'usage qu'en matière de religion. *Regenerare, rigenerare.* §. v. pr. Se régénérer, se reproduire, *Crescer di nuovo, rifarsi, ritornare, rinàscere, rincarnare, rimpolpare.*

RÉGENT, TE (*re-jan, jant*), adj. Qui régit, qui gouverne l'état pendant une minorité, ou l'absence du souverain, *Reggente.* §. Il est aussi substantif. Le régent, la régente du royaume. *Il reggente* m., *la reggente* f. *del regno.* §. On appelle aussi, régent, celui qui enseigne dans un collége, *Reggente* m. On appelle, docteurs régents, les docteurs professeurs en théologie, en droit, en médecine, *Lettore pùbblico* m.

RÉGENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉGENTER (*re-jan-té*), v. n. Enseigner en qualité de régent, *Insegnare in qualità di reggente in qualche collégio.* §. On l'emploie activement dans quelques phrases, comme, régenter la sixième, régenter la troisième, régenter la rhétorique, etc., *Esser reggente, insegnare in una scuola*, ec §. Régenter, se dit figurément de ceux qui aiment à dominer, et qui veulent toujours que leurs avis prévalent. Dans cette acception, il s'emploie également au neutre et à l'actif. *Far del maestro, signoreggiare, padroneggiare, donneggiare, voler che la sua stia di sopra.*

REGERMER (*r-jèr-mé*), v. n. Germer de nouveau, *Rigermogliare.*

RÉGI, IE, part. V. son verbe.

RÉGICIDE (*re-ji-sid*), s. m. Crime de tuer un roi, *Regicídio* m. §. Il se dit aussi de celui qui commet ce crime, *Regicida, parricida* f.

RÉGIE (*re-jî*), s. f. Administration de biens, à la charge d'en rendre compte, *Amministrazione* f., *governo, manéggio* m.

REGIMBEMENT (*r-jenb-man*), s. m. L'action de regimber, *Ricalcitramento* m.

REGIMBER (*r-jèn-bé*), v. n. Il ne se dit au propre que des bêtes de monture, comme chevaux, mulets, etc., qui ruent des pieds de derrière, lorsqu'on les touche de l'éperon, de la houssine ou du fouet, *Ricalcitrare.* §. Figurément, en parlant d'un inférieur qui résiste à son supérieur, et qui refuse de lui obéir, on dit, que c'est un homme qui regimbe, *Ricalcitrare, resistere, disubbidire, non obbedire, esser disubbediente.*

RÉGIME (*re-jim*), s. m. Ordre, règle qu'on tient, qu'on observe dans la manière de vivre, par rapport à la santé, *Régola* f., *governo, órdine, modo* m. *di vivere; dieta* f. §. On dit, qu'un homme vit de régime, d'un grand régime, pour dire, qu'il vit non seulement avec beaucoup de règle, mais encore avec abstinence, pour conserver ou pour recouvrer sa santé, *Menar una vita regolata.* §. *T. de grammaire.* Régime, signifie l'action d'un mot sur un autre, et la manière régulière de joindre les mots ensemble, *Reggimento, caso* m. §. *T. de palais.* Régime, gouvernement, administration, *Reggimento* m., *amministrazione* f., *governo, manéggio* m. Ainsi on dit, que le commissaire des saisies réelles est commis au régime et à l'administration des biens saisis, pour dire, qu'il est chargé de gouverner, d'administrer les biens saisis, *Il commissário de' sequestri è preposto al governo ed amministrazione de' beni sequestrati.* §. Régime, dans quelques maisons religieuses, signifie, la supériorité, le gouvernement du monastère, *Governo* m., *superiorità* f. *d' una casa religiosa.*

Régime, en terme de grammaire, est le nom qu'on donne aux mots qui dépendent immédiatement d'un autre dont ils complètent le sens.

Il y a deux sortes de régimes, le *régime simple* ou *direct*, et le *régime indirect* ou *composé*. On appelle, *régime simple* ou *direct*, celui qui est sans préposition ni exprimée ni sous-entendue ; et *régime indirect* ou *composé*, celui qui est précédé d'une préposition. Dans ces phrases: *Aimer Dieu; évitez le mal; Dieu, le mal* sont des régimes simples, parce qu'ils sont l'objet sur lequel se porte directement l'idée exprimée par les mots *aimez*, *évitez*. Dans celles-ci : *S'appliquer à l'étude ; se méfier de quelqu'un ; à l'étude* et *de quelqu'un* sont des régimes composés, parce que l'idée exprimée per les verbes *s'appliquer, se méfier* ne se porte sur les mots *étude* et *quelqu'un* que par le moyen des prépositions *à* et *de* qui en indiquent le rapport. Voici une manière sûre de reconnaître si le régime est *direct* ou *indirect :* il est *direct*, quand il répond à la question *qui* ou *quoi?* et *indirect*, quand il répond à la question *à qui? à quoi? de qui? de quoi?*

Un substantif peut être en même temps le régime, ou de deux adjectifs, ou de deux verbes, ou de deux prépositions; mais alors il faut que ces deux adjectifs, ces deux verbes, ou ces deux prépositions, demandent le même régime. Ainsi la phrase suivante est vicieuse : *Les hommes sont toujours soumis et dépendants de Dieu*, parce que *soumis* ne régit pas *de Dieu*, mais *à Dieu*. La phrase: *Le maréchal d'Hocquincourt attaqua et se rendit maître d'Angers*, est également vicieuse, parce qu'on ne dit pas *attaquer d'une place ;* il faut dire, *attaqua Angers, et s'en rendit maître.*

Lorsqu'un verbe a plusieurs régimes, on place le plus court le premier: *Les hypocrites s'étudient à parer les vices des dehors de la vertu; le temps seul assure au génie des hommages et des partisans.* Si les régimes sont d'égale longueur, le régime *direct* se place ordinairement le premier: *L'ambition qui est prévoyante, sacrifie le présent à l'avenir.* Au reste, on doit consulter l'oreille et le goût sur le choix de la place que doivent occuper les divers régimes d'un mot. Quelquefois, pour éviter une équivoque, on donne la première place au régime *indirect*, quoiqu'aussi long, ou même plus long que le régime *direct*, comme dans cette phrase : *L'évangile inspire aux personnes qui veulent être véritablement à Dieu, une piété sincère et non suspecte.* Si l'on disait: *L'évangile inspire une piété sincère et non suspecte aux personnes qui veulent*, etc., on croirait que le régime *aux personnes* est régi par *non suspecte.*

RÉGIMENT (*re-ji-man*), s. m. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs compagnies, *Reggimento* m. §. Régiment, se prend quelquefois figurément et fam. pour grand nombre, multitude, *Truppa di gente, moltitúdine, folla, calca, schiera* f., *gran número* m.

RÉGINGLETTE, s. f. Sorte de piége pour les oiseaux, *Sorta di láccio per pigliare gli uccelli*

RÉGION (*re-ji-on*), s. f. Grande étendue, soit sur la terre, soit dans l'air, soit dans le ciel. Région, à l'égard de la terre, se dit d'une grande étendue de pays, *Regione* f., *paese* m., *provincia, contrada* f. A l'égard de l'air, les philosophes le divisent en trois régions, haute, moyenne et basse. La basse région est celle qui touche la terre et qui l'environne immédiatement. La moyenne région est celle qu'on suppose commencer au-dessus des plus hautes montagnes. La haute région est celle qu'on prétend qui va jusqu'au ciel de la lune. *La bassa o inferiore, la mezzana o média, l' alta o la superiore regione* f. *dell' ária.* A l'égard du ciel, les augures romains le divisaient en quatre régions, lorsqu'ils voulaient tirer des présages. §. Les anciens philosophes disaient, la région du feu, pour dire, la partie de l'air la plus élevée, *La regione* f. *del fuoco.* §. *T. d'anatomie.* Région, se dit de différentes portions du corps humain, *Regione* f. Région épigastrique, c'est la région supérieure du bas ventre, qui commence au dessous du sternom, à l'endroit qu'on nomme la fossette, et va jusqu'à deux doigts au-dessus de l'ombilic, *Regione epigástrica* f. Région ombilicale, c'est le nom qu'on donne à la région moyenne du bas-ventre, *Regione ombelicale* f. Région hypogastrique, la région inférieure du bas-ventre, *Regione ipogástrica* f.

Région, contrée, pays (syn.). Ces trois mots servent à désigner les grandes divisions de la terre. *Région* s'étend aux différentes parties de l'univers, et s'emploie surtout quand on les considère sous le rapport des différentes influences auxquelles les soumet leur situation : ainsi, l'on dit une *région* brûlante, des *régions* glacées: on appelle *régions* éthérées, ces parties de l'univers qui sont hors de l'atmosphère terrestre. Les *contrées* paraissent se distinguer surtout par l'aspect, soit naturel, soit artificiel, et suivent les divisions naturelles des diverses parties du globe: une *contrée* est triste ou riante, aride ou fertile, sauvage ou bien cultivée. On comprend assez généralement dans la même *contrée*, les espaces contigus, contenus entre deux chaînes de montagnes, habités par la même espèce d'hommes, ou remarquables par le même genre de productions. Le mot de *pays* indique, jusqu'à une certaine dimension, les différents genres de division dont la terre est susceptible: il a, entr'autres distinctions, celles qu'on peut tirer des différentes dominations et juridictions, des différents usages, des différents caractères, etc. Ainsi on dit, les mœurs de ce *pays*, les magistrats du *pays*, l'esprit ou le caractère du *pays*, etc. On dit aussi, un beau *pays*, un joli *pays*, un *pays* riche, etc. La *contrée* embrasse de plus vastes espaces que le *pays*. La *région* n'a rien qui détermine son étendue relative sur la pointe d'une montagne, qui ne fait qu'une petite partie d'un *pays*; on s'y trouve cependant dans une *région* différente de celle du bas de la montagne. La *région* du tropique embrasse d'immenses *contrées.*

RÉGIONE (È). Expression empruntée du latin, et usitée en terme d'imprimerie, en parlant des ouvrages en deux ou plusieurs colonnes correspondantes, comme d'un original avec une traduction en regard: elle signifie que les portions de chaque matière sont toujours l'une à côté de l'autre : *Di rimpetto, di rincontro, a lato, da canto, per contro, a fronte.*

RÉGIR (*re-jir*), v. a. Gouverner. Il ne se dit guère que dans le style soutenu. *Réggere, governare, regolare*, ec. V. Gouverner. §. *T. de*

pratique. Régir, signifie, administrer sous l'autorité de la justice, *Amministrare, règgere; aver il maneggio, la condotta di...* §. Il se dit aussi de l'administration des finances, *Amministrare; aver il manéggio, l'azienda delle règie rèndite.* §. *T. de grammaire.* Régir, se dit de la construction des verbes et des prépositions qui ont un régime. Ainsi on dit, dans les langues qui ont des cas, qu'un verbe actif régit l'accusatif; qu'une préposition régit un tel cas, pour dire, qu'un tel verbe se construit avec le nom à l'accusatif, qu'une préposition se construit avec un tel cas. *Règgere.*

RÉGISSEUR (*re-ji-seur*), s. m. Celui qui régit par commission, et à la charge de rendre compte, *Amministratore, direttore, ministro, rettore* m.

REGISTRAIRE (*r-jis-trèr*), s. m. Gardien des registres, *Custode dei regis'ri* m.

REGISTRATA, s. m. *T. de palais.* Extrait d'un arrêt d'enregistrement. Il est vieux. *Estratto m. d' un decreto di registro.*

REGISTRATEUR (*r-jis-tra-teur*), s. m. Nom de certains officiers de la chancellerie romaine, qui enregistraient les bulles et les suppliques, *Registratore* m.

REGISTRATION (DROIT DE), s. f. Droit de registre, *Tassa f. di registro.*

REGISTRE, et suivant quelques-uns REGÎTRE (*r-jistr, r-jitr*), s. m. Livre où l'on écrit les actes et les affaires de chaque jour, pour y avoir recours dans l'occasion, *Registro* m. §. En parlant d'un homme exact à écrire sur son registre toutes les choses qui doivent y être écrites, on dit, que c'est un homme qui tient bon et fidèle registre, *Uomo esatto, che tien conto fedele.* §. Tenir registre de tout, signifie fig., remarquer ce qu'on voit, ce qu'on entend, *Osservare, notare ogni cosa.* §. On dit fig. et prov. de quelqu'un, il est sur mes registres, pour dire, je me souviendrai du déplaisir qu'il m'a fait, *Me la sono legata al dito.* §. Charger un registre. V. Charger. §. On appelait, vaisseau de registre, un vaisseau qui allait aux Indes Occidentales avec permission enregistrée à Cadix, *Nave f. di registro.* §. Registre, en parlant d'un orgue, se dit des bâtons qu'on tire pour faire jouer les différents jeux d'un orgue, *Registro m. d' órgano.* §. *T. de chimie.* Registre, se dit de certaines ouvertures qui sont au fourneau, qu'on bouche et qu'on débouche, selon les degrés de chaleur qu'on veut donner, *Sfiatatojo* m. §. *T. d'imprimerie.* Registre, se dit de la correspondance que les lignes des deux pages d'un feuillet ont les unes avec les autres. Ainsi on appelle, bon registre, l'exactitude de cette correspondance; mauvais registre, le défaut de cette correspondance. On dit, faire son registre, pour dire, tirer l'une sur l'autre les deux pages d'un feuillet, en telle sorte que les lignes se répondent exactement. *Registro* m.

REGISTRÉ ou REGÎTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGISTRER et selon quelques-uns REGÎTRER (*r-jis-tré, r-ji-tré*), v. a. *T. de formule.* Enregistrer, insérer dans le registre, *Registrare, notare; scrivere a registro.*

RÈGLE (*règl*), s. f. Instrument de mathématique, long, droit et plat, fait de bois ou de métal, et qui sert à tirer des lignes droites, *Riga f., régolo* m. §. Règle, signifie figurément, principe, maxime, loi, enseignement, et généralement tout ce qui sert à conduire, à diriger l'esprit et le cœur, *Legge f., órdine m., régola, mássima f., principio, óbbligo, dovere* m. §. Il signifie quelquefois, ordre, bon ordre, *Régola f., órdine, modo* m. §. Il se prend aussi pour exemple, modèle, *Régola, norma f., esémpio, modello* m. §. Il se dit encore des lois humaines, des ordonnances, des coutumes, des usages, *Régola, legge, usanza* f. Les règles de la justice; cette procédure est dans les règles, selon les règles. Les règles de la politesse, etc. §. On dit, qu'un procédé est dans les règles, n'est pas dans les règles, pour dire, qu'il est ou qu'il n'est pas conforme à quelque précepte, à quelque principe de morale, de bienséance, à l'usage reçu parmi les honnêtes gens, etc., *Essere conforme, o non conforme alle régole, a' principj della morale, della civiltà, ec.* §. On dit encore, être en règle, se mettre en règle, pour dire, être au point, se mettre au point que la loi, la coutume ou l'usage demandent, *Essere a segno, èssere conforme si dee, far l'óbbligo suo.* §. On dit proverbialement, qu'il n'y a point de règle sans exception, pour dire, qu'une loi, qu'une maxime, quelque générale qu'elle soit, n'est point applicable à tous les cas particuliers, *Non si dà regola senza eccezione, ovvero senza eccettuazione.* On dit aussi, que l'exception confirme la règle, pour dire, que la nécessité où l'on est d'excepter les cas particuliers dans lesquels une loi, une maxime n'est point applicable, prouve qu'elle doit s'appliquer dans tous les autres cas, *L' eccettuazione conferma la régola.* §. Règle, en parlant des sciences et des arts, se dit des préceptes qui les enseignent, des principes et des méthodes qui en rendent la connaissance plus facile, et la pratique plus sûre, *Régole* f. pl., *principj, precetti, elementi, fondamenti* m. pl. §. *T. d'arihmétique.* On dit, faire une règle, pour dire, faire une opération d'arithmétique selon les lois de cette science, *Fare una régola d'aritmética.* §. En parlant d'une pièce de théâtre, on dit, qu'elle est dans les règles, selon les règles, pour dire, que toutes les règles du théâtre y sont exactement observées, *Opera in cui si sono osservate tutte le régole.* §. Les comédiens disent, qu'une pièce nouvelle est tombée dans les règles, qu'elle est dans les règles, lorsque la recette commence à être au-dessous d'une certaine somme fixée. Quand une pièce nouvelle est tombée dans les règles, l'auteur n'a plus de part au profit des représentations. *Dicesi che un' ópera nuova è caduta nelle régole, quando non si guadagna più, per ogni récita, una certa somma determinata.* §. *T. de médecine.* On appelle, règles, au plur., la purgation ordinaire et naturelle des femmes, *Mèstrui, mesi* m. pl., *purghe* f. pl. *di sángue.* §. Règle, signifie encore, les statuts que les religieux d'un ordre sont obligés d'observer, *Régola* f., *statuti* m. pl., *costituzione f. degli órdini religiosi.* La règle de saint-Augustin, la règle de saint-Benoît, la règle de saint-François. §. On dit, qu'un religieux sait fort bien sa règle, pour dire, qu'il l'observe très-exactement, *Osservar bene la sua régola.* §. On dit, qu'un bénéfice est en règle, pour dire, qu'il doit être possédé par un religieux, *Benefizio che dee esser posseduto da un regolare.* On dit, qu'un bénéfice a passé de règle en commende, pour dire, qu'après avoir été possédé par un régulier, il est possédé par un séculier, *Passar da un regolare a un secolare.*

Règle, modèle (syn.). La *règle* prescrit ce qu'il faut faire; le *modèle* montre la chose toute faite. On doit suivre l'une, et imiter l'autre.

Règle, règlement (syn.). La *règle* regarde proprement les choses qu'on doit faire; et le *règlement*, la manière dont on les doit faire. L'équité et la charité doivent être les deux grandes *règles* de la conduite des hommes; elles sont même en droit de déroger à tous ses *règlements* particuliers.

RÉGLÉ, ÉE, part. V. son verbe. § On dit familièrement, nos rangs sont réglés, pour dire, il ne peut y avoir entre nous ni sujet de dispute, ni occasion de cérémonie, *Non può náscere fra di noi soggetto alcuno di contesa, nè da dovere stare su le cirimónie, sui convenévoli.* §. On dit, il est réglé que..., pour dire, il est déterminé que...; cela est réglé, pour dire, cela est jugé, arrêté, conclu: *È stabilito, è conchiuso che...* §. On dit proverbialement d'un homme qui observe, avec une grande ponctualité, une certaine manière de vivre, qu'il est réglé comme un papier de musique, *Uomo puntualissimo.* §. On dit aussi proverbialement, que la vie d'un homme, que sa journée est réglée comme un papier de musique, pour dire, qu'il fait tous les jours les mêmes choses à peu près aux mêmes heures, *Uomo che mena una vita regolata.* §. Réglé, s'emploie en plusieurs phrases, plutôt comme adjectif que comme participe. Ainsi on dit d'un homme sage, que c'est un homme réglé, un esprit réglé, *Uomo regolato, sávio.* On dit aussi, que le prix d'une marchandise est réglé, pour dire, qu'il est fixé, et qu'il n'y a point à marchander, *Prezzo fissato, determinato.* On dit, qu'un homme a le pouls réglé, pour dire, que les battements de son pouls sont égaux sans être trop forts ni trop fréquents, *Polso regolato, o regolare.* On dit, qu'une fièvre est réglée, pour dire, que les accès en sont réguliers, *Febbre regolare.* §. On dit, que des bois sont en coupes réglées, qu'on les a mis en coupes réglées, pour dire, qu'on en coupe tous les ans une certaine quantité d'arpents à un certain âge, en sorte que les coupes différentes se succèdent les unes aux autres, *Tagliate regolari, giusta il prescritto.* §. On dit aussi, qu'une femme est réglée, pour dire, qu'elle a ses règles ordinaires régulièrement, *Donna che ha le sue purghe regolate.* §. On appelle, troupes réglées, des troupes entretenues sur pied, pour les distinguer des milices, *Truppe regolate.*

Réglé, rangé (syn.). On est *réglé* par ses mœurs et par sa conduite. On est *rangé* dans ses affaires et dans ses occupations. L'homme *réglé* ménage sa réputation et sa personne; il a de la modération, et il ne fait point d'excès. L'homme *rangé* ménage son temps et son bien; il a de l'ordre, et il ne fait point de dissipation.

Réglé, régulier (syn.). Ce qui est *réglé*, est assujetti à une règle quelconque, uniforme ou variable, bonne ou mauvaise. Ce qui est *régulier* est conforme à une règle uniforme et louable. Le mouvement de la lune est *réglé*, puisqu'il est soumis à des retours périodiques égaux; mais il n'est pas *régulier*, parce qu'il n'est pas uniforme dans la même période. En parlant de la vie, de la conduite, des mœurs, *réglé* dit autre chose que *régulier.* Une vie *réglée* peut s'entendre au physique et au moral; au physique, c'est une vie assujettie à une règle suggérée par des vues de santé ou d'économie; au moral, c'est une vie extérieurement conforme aux règles de morale que le monde même exige: mais une vie *régulière* est conforme aux principes de la morale et aux maximes de la religion: il y a à peu-près la même différence, en parlant de la conduite et des mœurs. Hors de la morale, ce qui est *réglé* était originairement libre, et n'est soumis à une règle que par un choix libre, ou par convention; c'est ainsi qu'il faut l'entendre d'une dispute *réglée*, d'un ordinaire *réglé*, d'un temps *réglé*, etc.: ou bien il s'agit d'une règle établie par le fait, et dont il est difficile ou impossible de rendre raison, comme quand on parle d'une fièvre *réglée.* Mais tout ce qui est *régulier* doit être conforme à la règle, et tend au vicieux dès qu'il s'y soustrait: tels sont un bâtiment, un discours, un poème, une construction, une procédure, etc.

RÈGLEMENT (*règl-man*), s. m. Ordonnance, statut qui apprend et prescrit ce que l'on doit faire, *Regolamento, ordinamento, órdine m., legge f., statuto* m. §. Il se prend quelquefois pour l'action de régler, comme dans cette phrase: travailler au règlement des limites, *Lavorare al regolamento, ordinamento, stabilimento m. de' limiti.* §. Règlement de juges, *Sentenza f. che pronúnzia sopra un conflitto di giurisdizione insorto fra due tribunali indipendenti l' uno dall' altro.* §. On dit, plaider en règlement de juges, pour dire, plaider afin de faire décider à quel tribunal une affaire doit être portée. Et l'on dit dans le même sens, instance en règlement de juges, arrêté en règlement de juges. *Determinazione f. di tribunale.*

RÉGLÉMENT (*re-gle-man*), adv. Avec règle, d'une manière réglée, *Regolatamente, con régola.* §. Il se dit aussi des choses qui se font toujours précisément de la même manière, et dans le même temps, *Regolatamente, regolarmente.*

Réglément, régulièrement (syn.). Quand on ne veut marquer que la persévérance à faire une chose toujours de la même manière, ces deux adverbes sont synonymes, et se prennent indifféremment l'un pour l'autre. Ainsi, l'on peut dire d'un homme de cabinet, qu'il étudie *réglément* ou *régulièrement* huit heures par jour; que tous les jours il se lève *réglément* ou *régulièrement* à cinq heures, etc. Mais il y a des circonstances où l'on ne doit pas prendre l'un pour l'autre. *Réglément* veut dire alors, d'une manière égale, que l'on peut regarder comme règle, ou qui semble soumise à une règle; *régulièrement* veut dire, d'une manière conforme à une règle réelle, ou aux règles en général. *Réglément* indique de la précision, et suppose de la sagesse et de l'ordre; *régulièrement* désigne de l'attention, et suppose de la soumission et de l'obéissance. Vivre *réglément* est un moyen assuré de ménager tout à la fois sa bourse et sa santé: vivre *régulièrement* est le moyen efficace d'assurer son bonheur dans ce monde et dans l'autre.

RÉGLEMENTAIRE, adj. des d. g. Qui appartient au réglement, qui le concerne, *Che spetta, o appartiene a regolamento.*

RÉGLER (*re-glé*), v. a. Tirer des lignes sur du papier, du parchemin, du vélin, du carton, etc, pour servir de régle, ou pour ornement, *Rigare, tirare linee.* §. Régler, signifie figurément, conduire, diriger suivant certaines règles, assujettir à certaines régles, *Regolare, guidare, governare, condurre, dirigere, réggere.* §. On dit, régler ses affaires, pour dire, les mettre dans un bon ordre, *Regolare le sue faccende; mètterle in buon òrdine, in buono stato.* §. On dit, régler sa dépense, régler sa table, son équipage, pour dire, mettre un certain ordre dans la dépense de sa maison, de sa table, etc Cela se dit aussi quelquefois, pour dire, retrancher sa dépense, son équipage, etc., *Regolarsi, regolar le spese.* §. On dit, régler une pendule, une montre, pour dire, les mettre en état d'aller bien, *Regolare un oriuolo.* §. Régler, signifie aussi, déterminer, décider une chose d'une façon ferme et stable, *Regolare, ordinare, determinare, prescrìvere, stabilire, decretare, por fine, risòlvere, giudicare, deliberare, statuire, fermare.* Régler toutes choses. On a réglé que ... §. On dit, régler des différents, pour dire, les terminer, soit par un jugement, soit par un accommodement, *Decidere, giudicare, arbitrare; terminar i piati, i litigi, le quistioni.* §. On dit aussi, régler une affaire, régler un compte, pour dire, terminer une affaire, arrêter un compte; régler le mémoire d'un ouvrier, pour dire, en mettre tous les articles à leur juste valeur: *Regolare, ordinare, acconciare.* §. *T. de pratique.* On dit, régler les parties à écrire et produire, pour dire, ordonner que les parties écriront et produiront dans un certain temps, *Ordinare, imporre alle parti litiganti la esibizione delle scritture fra un certo tempo.* §. v. pr. Se régler. On dit, se régler sur quelqu'un, pour dire, se conduire sur l'exemple de quelqu'un, prendre quelqu'un pour modèle de sa conduite. Et l'on dit, se régler sur quelque chose, pour dire, se conformer à ce qui a été décidé ou pratiqué sur quelque chose. *Regolarsi; prender norma, o esèmpio; conformarsi.* §. Se régler, devenir réglé, régulier. On dit, qu'une fièvre commence à se régler, pour dire, qu'après que les accès en ont été irréguliers, elle commence à se tourner en tierce, en quarte, etc., *Febbre che comincia a farsi regolare.*

RÉGLET (*re-glé*), s. m. *T. d'imprimerie.* Petite régle de fonte, dont les imprimeurs se servent pour marquer des lignes droites, *Riga* f. §. Regle de bois montée sur deux coulisses, à l'usage des menuisiers, *Règolo* m.

RÉGLETTE (*re-glet*), s. f. *T. d'imprimerie.* Petite régle de bois qui sert aux compositeurs pour tirer leurs lignes du compositeur, et pour les placer sur la galée, *Stecca* f.

RÉGLEUR, EUSE (*re-gleur, gleūz*), s. m. et f. Celui, celle qui règle les papiers, *Colui* m., *colei* f. *che riga, che tira linee sopra la carta.*

RÉGLISSE (*re-glis*), s. f. Plante dont la racine est d'un grand usage en médecine dans les tisanes, pour adoucir les humeurs âcres, et remédier aux vices de la poitrine. Le suc de cette racine se prépare, soit en blanc, soit en noir, et se nomme jus de réglisse. *Regolizia, logorizia, liquirizia* f.

RÉGLOIR (*re-gloâr*), s. m. Outil pour régler le papier, *Strumento* m. *per rigar la carta.* §. Instrument de bois ou d'os à l'usage des cordonniers, *Brunitojo* m.

RÉGLURE (*re-glur*), s. f. Manière dont le papier est réglé, ouvrage de régleur, *Righe, linee* f., *il rigare* m. *la carta.*

RÉGNANT, TE (*re-gnan, gnant*), adj. Qui régne, *Regnante, che regna.* §. Il se dit aussi en parlant d'un souverain qui n'est pas roi. Le prince régnant, *Il principe regnante.* §. Il se dit quelquefois au figuré, en parlant des choses. Le goût régnant, l'opinion régnante, *Il gusto, l'uso presente, l'opinione dominante.*

RÉGNE (*re-gn*), s. m. Gouvernement, administration d'un royaume par un roi. Il se dit du roi et non pas du royaume: sous le regne de Louis XIV, etc. *Regno, impèrio, governo, impero* m. §. Il se dit par extension, des princes souverains, quoiqu'ils n'aient pas le titre de roi, *Regno* m. §. On dit, dans le style de l'Écriture-Sainte, le regne de Jésus-Christ sur les ames, le régne de Jésus-Christ est en nous, *Il regno* m. *di Gesù Cristo.* §. On dit aussi, le régne de la grâce, pour dire, le pouvoir de la grâce; le régne du péché, pour dire, l'empire du péché sur les hommes: *Il regno della grazia, il regno* m. *del peccato.* §. On dit figurément, être en régne, pour dire, être en vogue, *Esser in grido, in crèdito, in uso, in voga.* §. On dit en physique, le regne animal, le règne végétal, le règne minéral, pour dire, les animaux, les végétaux, les minéraux, *Il regno animale, il regno vegetàbile, il regno minerale* m. §. Régne, se dit aussi de la tiare du pape, et des couronnes suspendues sur le maître-autel d'une église. La tiare se nomme aussi trirègne. *Regno, triregno* m., *tiara* f.

RÉGNER (*rè-gné*). v. n. Régir, gouverner un état avec titre de roi. Il se dit par extension, des princes souverains, quoiqu'ils n'aient pas le titre de roi, *Regnare, signoreggiare, governare, dominare, comandare, sovraneggiare; aver impèrio, dominio, comando assoluto.* §. Il se dit aussi figurément, et signifie, dominer, *Regnare, dominare, predominare, padroneggiare, signoreggiare.* §. Il signifie encore figurément, être en crédit, en vogue, à la mode, *Regnare, dominare, signoreggiare, èssere in voga, in crèdito.* §. On dit, que l'hyperbole, que l'antithèse, que l'ironie régnent dans un discours, pour dire, que ces figures y sont fort fréquentes, *L'ipèrbole, l'antìtesi, l'ironia dòminano, abbòndano, son frequenti in un discorso.* §. On dit, qu'une corniche, une frise, un balcon, un corridor régnent le long d'un bâtiment, régnent autour d'une chambre, etc., pour dire, qu'une corniche, qu'une frise s'étend tout le long d'un bâtiment, tout autour d'une chambre, etc., *Cornice, frègio, ec., che ricorre, che regna intorno a una fàbbrica, ec.* §. On dit aussi, le vent qui régne, la maladie qui régne, *Il vento che regna, che tira, che sóffia; la malattìa che regna, che corre.*

RÉGNICOLE (*reg-ni-col*; le *g* se prononce durement), adj. et s. m. *T. de jurisprudence et de chancellerie.* Il se dit de tous les habitants naturels d'un royaume, par rapport aux priviléges dont ils sont en droit de jouir; et il s'emploie par extension, en parlant des étrangers à qui le roi accorde les mêmes priviléges: *Regnìcolo, del regno.*

REGONFLEMENT (*r-gonfl-man*), s. m. Élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle, *Rigonfiamento, ringorgamento* m., *escrescenza* f. *d'acqua.*

REGONFLER (*r-gon-flé*), v. n. Il se dit des eaux courantes qui s'enflent et s'élèvent, quand elles sont arrêtées par quelque obstacle, *Rigonfiare, ringorgare.*

REGORGEMENT (*r-gor-j-man*), s. m. Action de ce qui regorge, *Ribocco, trabocco, traboccamento, ringorgamento, ridondamento* m.

REGORGER (*r-gor-jé*), v. n. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. Il ne se dit au propre, que de l'eau et des autres liqueurs. *Traboccare, ringorgare, ridondare, sgorgare.* §. On dit fig., regorger de biens, de richesse, de blés, de vins, etc., pour dire, en avoir une grande abondance, *Traboccare, soprabbondare; avere in gran còpia, a gran dovizia, a ribocco.* §. On dit aussi fam. d'un homme qui jouit d'une parfaite santé, qu'il regorge de santé, *Abbondare di sanità.*

REGOULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit populairement, j'en suis regoulé, pour dire, j'en suis rassasié jusqu'au dégoût, *Io ne son satollo, ristucco, sàzio.*

REGOULER (*r-gù-lé*), v. a. mot populaire, qui signifie, rabrouer, repousser avec des paroles rudes et fâcheuses, un homme qui dit, qui propose quelque chose, *Bravare, ributtare con parole brusche.*

REGOURMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGOURMER (*r-gur-mé*), v. a. Gourmer de nouveau, *Dar nuovamente de' pugni.* §. v. récipr. Se regourmer, se battre de nouveau, *Bàttersi da capo, darsi nuovamente de' pugni.*

REGOÛTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGOÛTER (*r-gù-té*), v. a. Goûter de nouveau, *Rassaggiare.*

REGRACIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGRACIER (*r-gra-si-é*), v. a. Gracier une seconde fois. Le roi l'a regracié. *Graziare di nuovo.*

REGRADILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGRADILLER (*r-gra-di-glié*), v. a. Friser les cheveux avec un fer chaud, *Increspare, inanellare i capelli con un ferro caldo.*

REGRAT (*r-grà*), s. m. Vente de sel, de charbon, etc., à petite mesure, à petit poids, *Véndita* f. *del sale a minuto.* §. Il se dit quelquefois du lieu où le sel se vend à petite mesure, à petit poids, *Bottega, o simile, dove si vende il sale a minuto.* §. Marchandise de peu de valeur qu'on achette pour la revendre, *Merci di poco valore, robe da rigattiere* f. pl.

REGRATTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGRATTER (*r-gra-té*), v. a. Gratter de nouveau, *Rigrattare, grattar da capo.* §. Il signifie aussi, râcler, et il se dit proprement des bâtiments de pierre de taille, dont on enlève la superficie pour les faire paraître neufs, *Raschiare, racconciare, rifare, ripulire.* §. v. n. Regratter, se dit fig. et fam. pour dire, faire des réductions sur les plus petits articles de la dépense d'un compte, *Far delle riduzioni sopra ogni mènoma spesa.* §. Faire le regrat, vendre le sel en détail et à petite mesure, *Vender il sale a minuto.*

REGRATTERIE (*r-grat-rí*), s. f. Commerce, marchandises de regrat, *Commèrcio* m., *merci* f. pl. *da rigattiere.*

REGRATTIER, IÈRE (*r-gra-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend du sel à petit poids, *Venditore* m., *venditrice* f. *di sale a minuto.* §. Il se dit aussi quelquefois des petits marchands qui vendent d'autres sortes de denrées en détail et de la seconde main, *Rigattiere, rivendùgliolo, barullo* m., *rivendùgliola* f. §. Il se dit fig. de celui, de celle qui, sur un compte, sur une dépense d'une grosse somme, fait des réductions aux plus petits objets, *Spilòrcio* m., *spilòrcia* f., *che guarda nel sottile in ogni spesa.*

REGREFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGREFFER (*r-grè-fé*), v. a. *T. de jardin.* Greffer un arbre de nouveau; ce qui se fait lorsqu'y ayant parmi les plants quelque arbre greffé d'un mauvais fruit, on le greffe d'une meilleure espèce sur la greffe même: *Rinnestare.*

REGRÊLAGE (*r-gré-la-j*), s. m. Action ou opération par laquelle on blanchit la cire, et ses effets, *Il rifòndere* m. *la cera per imbianchirla.*

REGRÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGRÊLER (*r-gré-lé*), v. a. Il se dit de l'action de faire passer la cire dans le grêloir pour la faire blanchir, *Rifòndere la cera.*

REGRÈS (*r-grè*), s. m. *T. de jurisp.* Droit, pouvoir de rentrer dans un bénéfice qu'on a résigné. Il n'est d'usage que dans les matières bénéficiales. *Regresso* m.

RÉGRESSION (*re-grè-si-on*), s. f. *T. de rhét.* Figure qui fait revenir les mots sur eux-mêmes, avec un sens différent, *Rigressione* f.

REGRET (*r-grè*), s. m. Déplaisir d'avoir perdu un bien qu'on possédait, ou d'avoir manqué celui que l'on aurait pu acquérir, *Rammàrico, rincrescimento, dispiacere, disgusto, cordòglio* m. §. Il se dit aussi quelquefois de toute sorte de déplaisir, ou léger ou considérable, *Rincrescimento, dispiacere* m. J'ai regret de ne pouvoir vous rendre ce service, j'ai du regret de vous voir dans l'erreur, etc., *Mi spiace, mi rincresce, mi fa pena di non potervi prestare questo servigio, ec.* §. Regret, signifie aussi, repentir, déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose, *Rincrescimento, dispiacere, dolore, rammàrico, rammaricamento, pentimento, cordòglio* m. §. Regrets, au pluriel, signifie quelquefois, lamentation, plaintes, doléances, *Doglienze, doglianze, querele* f. pl., *lamenti, lai* m. pl., *lamentazioni* f. pl., *gèmiti* m. pl. §. A regret, adv., avec répugnance, *Mal volentieri, a fatica, a mala pena, a male in corpo.*

REGRETTABLE (*r-grè-tabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être regretté, *Che mèrita d'èssere compianto, desiderato.*

REGRETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGRETTER (*r-grè-té*), v. a. Être fâché, être affligé d'une perte qu'on a faite, ou d'avoir manqué un bien qu'on pouvait acquérir, d'avoir fait, ou de n'avoir pas fait quelque chose, *Dolersi, condogliarsi; avere, o provar dispiacere, rammàrico, dolore, rincrescimento; compiàngere, rincrèscere, rammaricarsi, star in sul cuore, dolersi.*

REGROS (*r-gró*), s. m. Grosse écorce pour le tan, *Grossa scorza* f. *per la còncia.*

REGROSSI, IE, part. V. son verbe.

REGROSSIR, v. a. *T. de grav.* Élargir des tailles, des hachures, *Allargare i tagli o i tratti del bulino.*

REGUINDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REGUINDER (*r-ghèn-dé*), v. a. Guinder, élever une seconde fois, *Rialzare.* §. v. pr. *T. de fauconn.* Se reguinder, faire une nouvelle pointe au-dessus des nues, en parlant de l'oiseau, *Fare una nuova colonnata.*

RÉGULARISATION (*re-gu-la-ri-za-si-on*), s. f. Action de régulariser, et ses effets, *L' atto* m. *di regolare, o di render regolare.*

RÉGULARISÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de gramm.* Rendu régulier, *Fatto regolare.*

RÉGULARISER (*re-gu-la-ri-zé*), v. a. Rendre régulier, donner de la régularité à... Il ne s'emploie guère qu'au figuré. *Regolarizzare, réndere regolare, dare della regolarità a ...*

RÉGULARITÉ (*re-gu-la-ri-té*), s. f. Conformité aux règles. Ce mot a divers usages, tant dans la physique, que dans la morale, dans la religion et dans les arts. Dans la physique, il se dit de l'ordre invariable de la nature. La régularité du mouvement des corps célestes, la régularité du flux et reflux de la mer, *Regolarità del moto de' corpi celesti, regolarità* f. *del flusso e reflusso del mare.* Dans la morale, il se dit de l'observation exacte des devoirs et des bienséances, *Regolarità* f. *di vita, di costumi.* Ce prélat vit dans une grande régularité, *Quel prelato mena una vita molto regolare.* A l'égard de la religion, il se dit de l'observation des règles, des préceptes et des commandements de Dieu et de l'église, *Regolarità, esattezza* f. A l'égard des arts, il se dit aussi de l'observation des règles, et on l'emploie, tant en poésie, qu'en peinture, architecture, etc., *Regolarità* f. §. En parlant de la juste proportion des traits du visage, on dit, la régularité des traits du visage, *Regolarità* f. *de' lineamenti del volto.* §. *T. de mathématique.* Régularité dans une figure, se dit de l'égalité de tous ses côtés et de tous ses angles, *Regolarità* f. §. Régularité, en parlant des ordres religieux, signifie, l'exacte observation des règles de chaque ordre, *Regolarità, osservanza* f. §. Il se dit aussi, pour signifier l'état religieux, par opposition à l'état séculier, *Regolarità* f.

RÉGULATEUR (*re-gu-la-teur*), s. m. *T. d'horlog.* Les horlogers entendent par ce mot, le balancier et le spiral dans les montres; la verge et la lentille dans les pendules: *Regolatore* m. §. On appelle, régulateur du feu, une machine où l'on peut conserver une chaleur assez forte pour faire éclore des poulets, pour chauffer un bain domestique, etc., *Regolatore* m. *del fuoco.* §. Celui qui règle, qui dirige, *Regolatore* m.

RÉGULE (*re-gul*), s. m. *T. de chimie.* Il signifie la partie métallique pure d'un demi-métal. On dit, régule d'arsenic, régule d'antimoine, etc. On dit aussi, la partie réguline. *Régolo d' arsénico, régolo* m. *d'antimónio.*

RÉGULIER, IÈRE (*re-gu-lié, lièr*), adj. Il se dit généralement de tout ce qui est suivant une certaine régularité. Ainsi dans la physique on dit, les mouvements réguliers des corps célestes, le flux et reflux de la mer ont leurs périodes régulières. *Regolare.* §. Il se dit encore dans la morale et par rapport à la religion, *Regolare, sávio.* §. Il signifie aussi, exact, ponctuel, *Regolare, esatto, puntuale, diligente, attento.* Il a été toujours très-régulier à tenir sa parole. C'est un homme régulier dans les moindres choses. §. Il se dit aussi dans les arts, des choses qui sont faites avec une certaine régularité, avec une certaine symétrie, *Regolare, ordinato.* §. On dit, que les traits d'un visage sont réguliers, pour dire, qu'ils sont dans une juste proportion entr'eux, *Regolare, ben conformato, ben fatto, vago, leggiadro.* §. *T. de mathématique.* On appelle, figure régulière, celle dont les côtés et tous les angles sont égaux; et, corps réguliers, les polyèdres dont les surfaces sont des polygones réguliers, égaux entr'eux: *Figura regolare, corpi regolari.* §. *T. de grammaire.* On appelle, verbes réguliers, ceux qui suivent, dans la formation de leurs temps, les règles générales des conjugaisons, *Verbi regolari.* §. Régulier, en parlant du clergé, se dit du clergé composé des ordres religieux, *Regolare.* Le clergé régulier, les chanoines réguliers de Saint-Augustin, *Il clero regolare, i canónici regolari di S. Agostino.* §. On appelle, bénéfice régulier, un bénéfice qui ne peut être tenu que par un religieux; et on appelle, observance régulière, l'observance, la discipline pratiquée par les religieux: *Benefizio regolare, osservanza regolare.* On dit dans cette même acception, lieux réguliers, habits réguliers, *Luoghi regolari, ábiti regolari.* §. Régulier, est quelquefois substantif. masc. Alors il signifie un religieux, et est opposé à séculier. *Regolare* m.

RÉGULIÈREMENT (*re-gu-lièr-man*), adv. D'une manière régulière, avec régularité, selon les règles, *Regolarmente, con regolarità, con esattezza, esattamente, puntualmente.* §. Il signifie aussi réglément, *Regolatamente.*

RÉGULINE, adj. f. *T. de chim.* Partie réguline, purement métallique d'un demi-métal. V. Régule.

RÉGULUS (*re-gu-lus*), s. m. Étoile de la première grandeur dans la constellation du lion, *Régolo* m., *stella nella costellazione del leone.*

RÉHABILITATION (*re-a-bi-li-ta-si-on*), s. f. Rétablissement dans le premier état, *Riabilitazione* f.

RÉHABILITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉHABILITER (*re-a-bi-li-té*), v. a. Rétablir, remettre en état, dans le premier état. Il ne se dit qu'en parlant de ceux qui, par l'autorité, ou séculière, ou ecclésiastique, sont rétablis dans un droit, dans un emploi, dans quelque prérogative dont ils étaient déchus, *Riabilitare.* §. Réhabiliter, se dit aussi par rapport à la noblesse, *Riabilitare.*

RÉHABITUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉHABITUER (*re-a-bi-tu-é*). Habituer de nouveau, *Avvezzare, accostumar di nuovo.* §. v. pr. Se réhabituer, reprendre une habitude qu'on avait perdue, *Riassúmere i vecchi ábiti.*

REHACHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REHACHER (*r-a-scé*), v. a. Hacher de nouveau, *Sminuzzare di nuovo, ritritare.*

REHANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REHANTER (*r-an-té*), v. a. Hanter, fréquenter de nouveau, *Frequentare di nuovo.*

REHASARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REHASARDER (*r-a-zar-dé*), v. a. Hasarder de nouveau, *Esporre a nuovo pericolo, ricimentarsi.*

REHAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REHAUSSEMENT (*r-ós-man*), s. m. Action de rehausser, *Elevazione* f., *rialzamento, alzamento* m. §. On dit, le rehaussement des monnaies, pour dire, l'augmentation de la valeur numéraire des monnaies; le rehaussement des tailles, pour dire, l'augmentation de l'imposition des tailles. Il n'est guère d'usage que dans ces façons de parler. *Aumento* m.

REHAUSSER (*r-ó-sé*), v. a. Hausser davantage, *Rialzare, alzare.* §. Dans cette acception, on dit fig., rehausser le courage à quelqu'un, pour dire, lui relever le courage, *Rincorare, rianimare.* §. Rehausser, signifie aussi, augmenter. Le prix du blé est rehaussé. *Accréscere, aumentare il prezzo.* §. On dit aussi, rehausser les monnaies, pour dire, en augmenter la valeur; rehausser les tailles, pour dire, augmenter l'imposition des tailles: *Aumentare le monete, le imposizioni.* §. Rehausser, signifie encore fig., faire paraître davantage, *Illustrare, dare un nuovo lustro, far risaltare.* §. En parlant des ouvrages de tapisserie, on dit, les rehausser d'or et de soie, pour dire, en relever la beauté en y mêlant de l'or et de la soie, *Ornare, ricamare con oro e seta, per render più vago.* § *T. de peint.* On dit, rehausser des ornements, pour dire, donner sur les endroits frappés par la lumière, des touches d'or et d'argent pour ajouter à leur éclat, *Aggiugner ornamenti.* §. Dans cette acception, on dit aussi fig., rehausser l'éclat, rehausser le mérite d'une action, pour dire, faire valoir, relever le mérite d'une action, lui donner un nouvel éclat, *Illustrare, riabbellire, adornare.*

REHAUTS (*r-ó*), s. m. pl. *T. de peint.* Il signifie, les endroits des lumières d'un objet peint, qu'on a rendus plus éclatants, *Lumi, riflessi* m. pl.

REHEURTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REHEURTER (*r-eur-té*), v. a. et n. Heurter de nouveau, *Urtare un'altra volta.*

REILLÈRE (*rè-glièr*), s. f. Conduite d'eau sur la roue d'un moulin, *Canale* m. *che conduce l' acqua sulla ruota d' un mulino.*

REIMPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉIMPOSER (*re-èn-po-zé*), v. a. Faire une nouvelle imposition pour achever le paiement d'une taxe qui n'a pu être entièrement acquittée, *Fare una nuova imposizione.*

RÉIMPOSITION (*re-èn-po-zi-si-on*), s. f. Nouvelle imposition faite pour achever le paiement d'une somme qui n'a pu être entièrement acquittée, *Nuova imposizione* f.

RÉIMPRESSION (*re-èn-prè-si-on*), s. f. Nouvelle impression, *Ristampa, nuova edizione* f.

RÉIMPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉIMPRIMER (*re-èn-pri-mé*), v. a. Imprimer de nouveau, *Ristampare, far una nuova edizione.*

REIN (*rèn*), s. m. Rognon, viscère dans l'animal, dont le principal usage est de recevoir et de filtrer les sérosités du sang, qui passent ensuite dans la vessie, *Rene, arnione, arguinone* m. §. Reins, au pluriel, signifie les lombes, le bas de l'épine du dos, et la région voisine, *Reni, rene* f. pl., *lombi* m. pl. §. Il se dit aussi de l'épine du dos, par rapport à la force, à la souplesse, etc., *Reni* f. pl., *schiena, la deretana parte* f. §. On dit fig. et prov., qu'un homme a les reins forts, pour dire, qu'il est riche, et qu'il a le moyen de soutenir la dépense qu'il faut faire pour une affaire, pour une entreprise; quand il n'en pas les moyens, on dit, dans le sens contraire, qu'il n'a pas les reins assez forts, qu'il a les reins trop faibles: *Essere molto, o poco ricco.* §. On dit aussi fig., d'un homme qui entreprend quelque chose qui est au-dessus de ses forces, qu'il n'a pas les reins assez forts, qu'il a les reins trop faibles, pour dire, qu'il n'a pas la force ou la capacité nécessaire pour réussir, *Egli non è abbastanza forte, non ha forze che bástino a tale impresa.* §. On dit aussi fig. et pop., qu'un homme a eu un tour de reins, qu'on lui a donné un tour de reins, pour dire, qu'on lui a rendu un mauvais office qui lui nuira beaucoup, *Dar un gambetto, réndere un cattivo uffizio.* §. *T. d'architecture.* On appelle, les reins d'une voûte, les parties d'une voûte qui portent sur les impostes, *Fianchi* m. pl. *d' un arco.*

REINE (*rè-n*), s. f. Femme de roi, ou princesse qui de son chef possède un royaume, *Regina* f., et poétiquement, *Reina* f. §. On appelle la Sainte Vierge, la reine du ciel, la reine des anges, etc., *La Regina del cielo, la Regina* f. *degli ángioli, ec.* §. On appelle, reine du bal, celle à qui on donne un bal; reine de la fève, celle qui a la fève dans sa part de gâteau le jour des rois: *La regina* f. *del ballo, della fava.* §. On se sert aussi figurément du mot reine, pour signifier, la chose, la personne la plus excellente en son genre, *Regina, signora* f. Ainsi les poètes disent, Rome est la reine des cités, la rose est la reine des fleurs; et dans le discours familier, on dit, qu'une femme est la reine des femmes: *Roma è la regina delle città, la rosa è la regina de' fiori; donna che è la regina delle donne.*

REINE-CLAUDE (*rè-n-clód*), s. f. Sorte de prune, *Sorta di susina.*

REINE-DES-PRÉS, ou ULMAIRE (*rè-n-dè-pré, ul-mèr*), s. f. Plante qui croît près des fossés pleins d'eau, dans les prés humides, et sur le bord des rivières, *Ulmária* f.

REINETTE (*rè-nèt*), s. f. Sorte de pomme marquetée de petites taches rousses ou grises, *Sorta di mela.*

RÉINFECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉINFECTER (*re-èn-fèch-té*), v. a. Infecter une seconde fois, *Produrre, cagionare una nuova infezione.*

RÉINSTALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉINSTALLER (*re-èn-sta-lé*), v. a. Installer une seconde fois, *Ristabilire, rimettere in possesso d' un uffizio, d' un benefizio.*

REINTÉ, ÉE (*rèn-té*), adj. *T. de vénerie.* Il se dit d'un chien dont les reins sont larges et élevés en arc, *Che ha buone reni, buona schiena.*

RÉINTÉGRANDE (*re-èn-te-grand*), s. f. *T. de droit.* Rétablissement dans la jouissance d'un bénéfice ou d'un bien dont on avait été dépossédé, *Reintegrazione, o rintegrazione* f.

RÉINTÉGRATION (*re-èn-te-gra-si-on*), s. f. Action de réintégrer, *Il reintegrare* m., *reintegrazione* f. *nel godimento d' un beneficio.*

RÉINTÉGRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉINTÉGRER (*re-èn-te-gré*), v. a. Il n'est en

usage qu'en terme de palais. Remettre, rétablir quelqu'un dans la possession d'une chose dont il avait été dépouillé, *Reintegrare*, *rintegrare*, *ristabilir nel possesso*. §. On dit aussi, réintégrer dans les prisons, pour dire, remettre quelqu'un en prison, *Rimettere in prigione*, *carcerare di nuovo*.

RÉINTERROGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉINTERROGER (*re-en-te-ro-jé*), v. a. Interroger de nouveau, *Reinterrogare*.

RÉINVITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉINVITER (*re-èn-vi-té*), v. a. Inviter de nouveau, *Rinvitare*.

REIS-EFFENDI (*rès-e-fen-di*), s. m. Chancelier de l'empire turc, *Reis-Effendi* m.

RÉITÉRATIF, IVE, adj. Qui réitère, *Reiterato*, *che réplica*.

RÉITÉRATION (*re-i-te-ra-si-on*), s. f. Action de réitérer, *Reiterazione*, *geminazione* f., *rinnovamento* m.

RÉITÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉITÉRER (*re-i-te-ré*), v. a. Faire de nouveau une chose qui a déjà été faite, *Reiterare*, *rifare*, *geminare*, *rinnovare*.

REITRE (*retr*), s. m. On appelait ainsi, dans le seizième siècle, un cavalier allemand, *Ráitro*, *soldato tedesco a cavallo* m. §. On appelle communément, vieux reître, un homme qui a vu beaucoup de pays, et qui s'est mêlé de beaucoup d'affaires. Il ne se dit ordinairement qu'en mauvaise part. *Galione*, *volpone* m., *che ha pisciato in più d'una neve*.

REJAILLIR (*r-ja-glir*), v. n. (Il se conjugue sur Finir). Sortir avec impétuosité, jaillir, en parlant des corps liquides, *Zampillare*, *spicciare*, *schizzare*. §. Il se dit par extension, des corps solides qui, en frappant d'autres corps, sont repoussés et réfléchis, *Riflèttere*, *ripercuótere*. Il se dit aussi de la lumière. La lumière qui rejaillit du soleil, *La luce che riflette*, *o che parte dal sole*. §. Rejaillir, se dit fig. de l'honneur, du déshonneur, de la gloire, de la honte, du bien et du mal qui revient de quelque chose à une personne, *Ridondare*, *riflèttersi*; *tornar ad onore*, *o a disonore*, *o a glória*, *ec.*

REJAILLISSEMENT (*r-ja-glis-man*), s. m. L'action, le mouvement de ce qui rejaillit, *Zampillamento*, *zampillo*, *salto* m.

REJANNER (*r-ja-né*), v. n. Contrefaire, par manière d'insulte, le ton et la voix de quelqu'un, *Contraffare per insulto il tuono e la voce di qualcheduno*.

REJAUNI, IE, part. V. son verbe.

REJAUNIR (*r-jo-nir*), v. a. Rendre jaune de nouveau, *Ritigner di giallo*. §. v. n. Redevenir jaune. *Diventar giallo come s'era prima*.

REJET (*r-jé*), s. m. *T. d'agriculture*. Il se dit du nouveau bois, de la nouvelle pousse d'une plante, d'un arbre, *Pollone*, *germóglio*, *rimessiticcio* m. §. *T. de finance*. Rejet, réimposition qu'on fait sur un corps, sur une communauté, pour achever le paiement d'une taxe qui n'a pu être payée par ceux sur qui elle avait été imposée, *Nuovo ripartimento* m. §. *T. de pratique*. Rejet, pièce qui est rejetée d'un procès, *Ributtamento*, *rigettamento*, *rifiuto* m.

REJETABLE (*r-j-tabl*), adj. des d. g. Qui doit être rejeté, *Da rigettare*.

REJETEAU (*r-j-tò*), s. m. Moulure qui écarte l'eau, *Modanatura* f., *membretto* m. *fatto per respinger l'acqua*.

REJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REJETER (*r-j-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Jeter une seconde fois, *Rigettare*, *rigittare*; *gettare*, *o lanciar di nuovo*. §. Il signifie aussi, repousser. On lui avait jeté la balle, il la rejeta avec la même force. *Rimandare*, *ripercuótere*, *rispingere*. §. Il signifie encore, jeter une chose dans l'endroit d'où on l'avait tirée, *Rigettare*, *gettare*. Comme il n'avait pris que du petit poisson, il le rejeta dans l'eau, *Siccome egli non aveva preso altro che pesciolini*, *così li rigettò nell'acqua*. §. Il signifie, jeter dehors. La mer rejette toutes les impuretés; cet homme a l'estomac faible, il rejette tout ce qu'il prend: *Il mare rigetta tutte le impurità*; *quell'uomo è débole di stómaco*, *egli rigetta*, *vómita*, *gitta fuori tutto ciò che inghiottisce*. §. Il se dit aussi des arbres qui repoussent après avoir été coupés, *Rigermogliare*, *ripullulare*, *rimèttere*. §. Rejeter signifie encore, mettre quelque chose en un endroit, après l'avoir ôtée de l'endroit où elle était. Ainsi, en matière de comptes, on dit, cet article n'est pas à sa place, il faut l'ôter, et rejeter cette somme sur le compte de l'année prochaine. *Portare*, *porre*. §. On dit fig., rejeter une imposition, une taxe sur une ville, sur les habitants, pour dire, faire une réimposition pour achever le paiement d'une taxe qui n'a pu être payée entièrement par ceux sur qui elle avait été imposée, *Far un nuovo ripartimento*. §. On dit aussi fig., rejeter la faute sur quelqu'un, pour dire, en accuser un autre pour se disculper, *Rigettar la colpa sopra qualcheduno*; *incolpare*, *accusar un altro per iscusar noi stessi*. §. Rejeter, signifie encore fig., rebuter, n'agréer pas, ne vouloir pas recevoir, *Rigettare*, *ributtare*, *escludere*, *non voler gradire*; *non voler ricévere*, *o amméttere*. §. v. pr. Se rejeter sur . . ., s'indemniser sur, par . . ., *Rifarsi*, *indennizzarsi con . . .*

REJETON (*r-j-ton*), s. m. Nouveau jet que pousse un arbre par le pied ou par le tronc. Il se dit aussi de quelques plantes. *Germoglio*, *rampollo*, *pollone*, *brocco* m. Rejeton inutile, *Bastardume* m., *branca* f. §. On dit aussi fig., en style soutenu et en poésie, que les enfants d'une maison considérable, d'un père illustre, en sont des rejetons illustres, de nobles rejetons, *Illustri*, *nóbili rampolli*, *o germogli* m. pl.

REJETONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REJETONNER (*r-j-to-né*), v. a. Rejetonner les arbres, les plantes, c'est en arracher les rejetons inutiles, *Diradare álberi*, *piante*.

REJOINDRE (*r-joèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Joindre). Réunir des parties qui avaient été séparées, *Rigiúgnere*, *raggiúgnere*, *ricongiúgnere*, *rattestare*, *rimettere insieme*. §. Il signifie aussi, ratteindre, retrouver des gens dont on s'était séparé, *Rivedersi*, *ragunarsi*, *trovarsi*, *arrivare*.

REJOINT, OINTE, part. V. son verbe.

REJOINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REJOINTER (*r-joèn-té*) v. a. *T. d'archit*. Remplir et ragréer les joints des pierres d'un bâtiment, *Agguagliare*, *pareggiare*, *unire*, *riempiere le commessure*.

REJOINTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REJOINTOYER (*r-joèn-toa-ié*), v. a. V. Rejointer.

REJOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REJOUER (*r-jüé*), v. a. et n. Jouer de nouveau, continuer de jouer, *Rigiuocare*.

RÉJOUI, IE, part. V. son verbe. §. Dans le style familier on dit, un gros réjoui, une grosse réjouie, pour dire, une personne d'une physionomie gaie et de bonne humeur. Alors il est substantif. *Allegro*, *giojoso*, *giocondo*, *giulivetto*, *giocondaio*.

RÉJOUIR (*re-jù-ir*), v. a. Donner de la joie, *Rallegrare*, *allegrare*, *appiacere*, *dar diletto*. §. On dit d'une couleur agréable, qu'elle réjouit la vue, pour dire, qu'elle plaît aux yeux. On dit aussi fam. et proverbialement du vin, qu'il réjouit le cœur. *Rallegrare*. §. Réjouir, signifie aussi, donner du divertissement, *Rallegrare*, *ricreare*. *divertire*. §. On dit, réjouir la compagnie aux dépens de quelqu'un, pour dire, se moquer de quelqu'un pour divertir les autres, *Dar la baja*, *la soja*, *la quadra*; *cuculiare*, *farsi beffe di qualcheduno per divertire la compagnia*. §. v. pr. Se réjouir, passer le temps agréablement, se divertir, *Rallegrarsi*, *divertirsi*, *gioire*, *giocondare*, *sollazzarsi*, *ricrearsi*, *fare maraviglioso festa*. Je me réjouis de vous voir, *Mi brilla l'ánimo nel vedervi*. §. Il se dit aussi par compliment, et alors il signifie, Féliciter. V. ce verbe. §. On dit aussi, se réjouir aux dépens de quelqu'un, pour dire, se moquer de quelqu'un pour se divertir, *Divertirsi*, *sollazzarsi a spese di qualcheduno*, *beffeggiarlo*, *dargli la baja*.

RÉJOUISSANCE (*re-jù-i-sans*), s. f. Démonstration de joie, *Allegrezza*, *allegría*, *festa*, *giocondità*, *giulività* f., *rallegramento* m. §. On appelle, cris de réjouissance, les cris d'allégresse qu'on fait dans les occasions d'une joie publique, *Viva* m. pl. *di gioja*, *d'allegrezza*. §. En signe de réjouissance, expression dont on se sert pour marquer la joie qu'on a de quelque chose, *In segno di gioja*, *di giúbilo*, *d'allegrezza*. §. Réjouissance, au jeu de lansquenet, c'est la carte que celui qui donne, tire après la sienne, et sur laquelle tous les coupeurs et autres peuvent mettre de l'argent, *Quella carta* f., *a un certo giuoco*, *che colui che tien le poste dà agli altri dopo la sua*.

RÉJOUISSANT, TE (*re-jù-i-son*, *sant*), adj. Qui réjouit, *Allegro*, *giocoso*, *giocondo*, *rallegratore*, *piacévole*, *rallegrante*.

REJOUTER (*r-jù-té*), v. n. Joûter de nouveau, *Ricombáttere*.

REKIET (*r-chié*), s. m. Inclination de corps que font les Turcs dans leurs prières publiques, en se tournant du côté de l'orient, *Atto d'inchinarsi* m. *che fanno i Turchi nelle púbbliche preghiere*, *volgéndosi all' oriente*.

RELÂCHANT, TE (*r-là-scian*, *sciant*), adj. et s. Il se dit des remèdes propres à relâcher, à ramollir, à détendre, etc., quelques parties du corps, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Employer les relâchants, *Rilassativo*.

RELÂCHE (*r-là-sc*), s. m. Interruption, discontinuation de quelque travail, de quelque étude, de quelque exercice, *Interruzione* f., *interrompimento* m., *discontinuazione* f., *tralasciamento*, *riposo*, *riláscio* m., *rilassazione* f., *sollievo* m. §. Il signifie aussi, repos, intermission dans quelque état douloureux, *Riláscio* m., *intermissione*, *interruzione* f., *riposo* m., *réquie* f., *sollievo* m. Souffrir sans relâche, *Soffrire senza intermissione*, *di continuo*. On dit à peu près dans le même sens, en parlant d'un créancier très-pressant, qu'il ne donne point de relâche, *Incalzar vivamente*, *non dar pace nè trégua*. §. *T. de marine*. Relâche, signifie un lieu propre pour y relâcher; et alors il est féminin: *Luogo* m. *da potervi ancorare*.

Relâche, relâchement (syn.). Le *relâche* est une cessation du travail; on en prend quand on est las; il sert à réparer les forces. Le *relâchement* est une cessation d'austérité ou de zèle; on y tombe, quand la ferveur diminue; il peut mener au dérèglement ou à une inattention coupable. L'homme infatigable travaille sans *relâche*; l'homme exact remplit son devoir sans *relâchement*. *Relâche* se prend toujours en bonne part; c'est la discontinuation de quelque exercice pénible, soit pour le corps, soit pour l'esprit. *Relâchement*, employé seul, se prend souvent en mauvaise part; c'est la diminution de l'activité dans le travail ou dans quelque exercice, ou de la régularité dans ce qui concerne les mœurs ou la piété. Il est nécessaire que par intervalle l'esprit et le corps prennent du *relâche*; il sert à ranimer les forces. En fait de mœurs et de discipline, le moindre *relâchement* est dangereux; il fait sentir le poids de la règle, et ne manque guère de la rendre odieuse. Le *relâche* est un soulagement qui prépare à de nouveaux travaux. Le *relâchement*, dans ce qui concerne la piété, la discipline ou les mœurs, est une infraction qui en amène d'autres, et conduit au désordre. Mais, par rapport au travail, le *relâchement* ne tire pas toujours à si grande conséquence; et on peut se le permettre quelquefois, jusqu'à un certain point, quand on n'a pas le loisir de se donner entièrement *relâche*.

RELÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et il se dit principalement du relâchement dans les mœurs et dans les choses de la religion, *Lasso*, *rilassato*. C'est un homme fort relâché; morale relâchée: *Uomo scostumato*; *morale lassa*, *o rilassata*.

RELÂCHEMENT (*r-là-sc-man*), s. m. L'état, la disposition d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'était, *Allentamento* m. §. Il signifie aussi, la disposition du temps à s'adoucir, *Addolcimento*, *mitigamento* m. *del tempo*. §. Il signifie figurément, l'état de celui qui se relâche, soit dans le travail ou dans quelque exercice, soit dans les mœurs ou dans la piété, *Rilassamento* m., *rilassatezza* f. §. Relâchement, se dit aussi quelquefois en bonne part, pour signifier, délassement, un certain état de repos, une espèce de cessation de travail ou d'exercice, *Ricreazione* f., *sollievo*, *riposo*, *sollazzo* m.

RELÂCHER (*r-là-scé*), v. a. Faire qu'une chose soit moins tendue, *Allentare*, *rilassare*. §. Relâcher, signifie aussi, laisser aller; et il se dit d'un prisonnier que l'on remet en liberté: *Rilasciare*, *rilasciare*, *liberare*. §. Relâcher, signifie encore, céder, quitter, remettre quelque chose de ses droits, de ses prétentions, de ses intérêts, *Cédere*, *abbandonare*, *rimèttere*. §. Relâcher, signifie aussi, diminuer de sa première ferveur, de sa première ardeur, *Rimèttere*, *sminuire*, *menomare*, *minorare*. §. *T. de marine*. v. n. Relâcher, discontinuer sa route et se retirer à l'abri, pour

céder à la tempête, ou pour éviter quelqu'autre péril, *Approdare*, *súrgere*, *dar fondo*, *pigliar terra*. §. v. pr. Se relâcher, se détendre. La sécheresse fait que les cordes d'un luth se relâchent. *Allentarsi*. §. On dit aussi, que le temps se relâche, pour dire, qu'il s'adoucit, *Addolcirsi*, *mitigarsi*. §. Se relâcher, céder. Il faut se relâcher un peu de ses prétentions, se relâcher de ses intérêts. *Lasciar andare qualche cosa*, *non istar sul tirato*. §. On dit aussi, se relâcher l'esprit, pour dire, se délasser l'esprit, se reposer; et en ce sens il est actif: *Ricrearsi*, *riposarsi*, *préndere un poco di sollievo*. §. Se relâcher, signifie aussi, se ralentir, diminuer de sa première ferveur, *Rilassarsi*, *rattiepidirsi*, *indebolire*, *ecc.*

RELAIS (*r-lè*), s. m. Ce mot se dit d'un ou de plusieurs chevaux frais, soit de selle, soit d'attelage, que l'on poste en quelque endroit, pour s'en servir à la place de ceux qu'on quitte, *Cavalli freschi*, *cavalli di ricámbio* m. pl. §. On dit, avoir des chevaux de relais, des équipages de relais, pour dire, avoir des chevaux et des équipages en assez grand nombre, pour se pouvoir servir tantôt des uns, tantôt des autres, *Cavalli* m. pl, *carrozze* f. pl. *di ricámbio*, *di rilasso*. §. On dit fig. et fam., être de relais, pour dire, être de loisir, ne travailler point, n'être point employé, *Aver ágio*, *éssere disoccupato*. §. Relais, se dit aussi, en parlant des chiens de chasse qu'on poste, soit à la chasse du cerf, soit à celle du sanglier, *Mute* f. pl. *di ricámbio*. On dit, donner le relais, pour dire, lâcher après la bête les chiens placés en relais, *Lasciar i cani dietro la fiera*. §. Relais, signifie aussi, le lieu où l'on met les relais, *Luogo* m. *dove si lásciano le mute di rinfresco*. §. *T. de fortification.* Relais, espace de quelques pieds de largeur que l'on réserve entre le pied d'un rempart et l'escarpe du fossé, pour recevoir les terres qui s'éboulent, *Muricciuolo* m. *fatto nell'interiore del baluardo per ritener le terre che ammóttano*. §. Les tapissiers nomment relais, les ouvertures que l'ouvrier laisse quand il change de couleur et de figure, *Vani* m. pl. *dell'arazzo nel ricámbio*.

RELAISSÉ (*r-lè-sé*), adj. m. *T. de chasse.* Il se dit d'un lièvre qui, après avoir été longtemps couru, s'arrête de lassitude, *Stanco*, *spossato*, *rifinito*.

RELAISSER, v. n. *T. de vén.* Se coucher, en parlant du lièvre accablé de lassitude, *Sdrajarsi*, *porsi a giacere*.

RELANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELANCER (*r-lan-sé*), v. a. Lancer une seconde fois. Il se dit des bêtes fauves, quand après avoir été lancées, elles se reposent, et qu'ensuite on les fait partir du lieu de leur repos. *Scovare di nuovo la fiera*, *lasciarle dietro i cani un' altra volta*. §. On dit figurément, relancer quelqu'un, pour dire, l'aller chercher, l'aller trouver au lieu où il est, pour l'engager à quelque chose à quoi il ne songeait point, ou qu'il n'avait pas envie de faire, *Snidiare*, *scovare*, *cercare una persona*, *andarla a trovare per farle far qualche cosa*. §. On dit aussi figurément et fam., relancer quelqu'un, pour dire, répondre rudement, marquer qu'on reçoit très-mal les choses qu'il dit, *Rabbuffare*, *bravare*, *rampognare*, *sgridare*, *ributtare*.

RELAPS, PSE (*r-laps*; on prononce le *p* et le *s* au masc. comme au fém.), adj. et s. Qui est retombé dans l'hérésie. Il n'est guère d'usage qu'au masculin; cependant en parlant d'une femme retombée dans l'hérésie après avoir fait abjuration, on peut fort bien dire, qu'elle est relapse. *Ricaduto nella medésima colpa*. §. En parlant de l'ancienne discipline de l'église, on appelle relaps, les pécheurs qui retombaient dans le même péché pour lequel ils avaient déjà fait pénitence publique, *Recidivo*.

RÉLARGI, IE, part. V. son verbe.

RÉLARGIR (*re-lar-jir*), v. a. Élargir de nouveau, élargir ce qui est trop étroit, *Rallargare*, *slargare*.

RELATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELATER (*r-la-té*), v. a. Faire un récit, rapporter. Il est vieux. *Riferire*; *far un racconto*, *una relazione*.

RELATEUR (*r-la-teur*), s. m. Celui qui raconte, *Colui che racconta*, *relatore* m.

RELATIF, IVE (*r-la-tif*, *tiv*), adj. Qui a quelque relation, quelque rapport à..., *Relativo*, *pertinente*, *concernente a*. §. *T. de grammaire.* On appelle, pronoms relatifs, les pronoms qui ont rapport à un nom ou à un autre pronom qui les précède, et qu'on appelle antécédent. Qui, lequel, etc., sont des pronoms relatifs. *Pronomi relativi*.

Emploi des pronoms relatifs: — 1.° Le pronom *relatif* prend toujours le genre, le nombre et la personne de son antécédent: *moi qui suis estimé*, *toi qui es estimé*, *lui qui est estimé*, *elle qui est estimée*, *nous qui sommes estimés*, *vous qui êtes estimés*, etc. On ne dira donc pas bien: *ce n'est pas moi qui se ferait prier*. L'antécédent de *qui* est *moi*; *qui* est donc de la première personne, et veut conséquemment que le verbe dont il est le sujet, adopte cette personne: on doit dire, *qui me ferais prier*, comme on dit *je me ferais prier*. — L'adjectif, n'ayant par lui-même ni genre, ni nombre, ni personne, ne peut servir d'antécédent au pronom relatif; et au lieu de dire: *nous étions deux qui étaient du même avis*, on doit dire, *nous étions deux qui étions du même avis*, en donnant pour antécédent au pronom relatif le sujet du verbe précédent.

2.° Le pronom relatif doit toujours être placé près de son antécédent: toute autre place rendrait sa correspondance louche et équivoque. V. Qui, Dont, Lequel.

RELATION (*r-la-si-on*), s. f. Rapport d'une chose à une autre, *Relazione* f. §. *T. de philosophie.* Relation, signifie le rapport qui est entre deux personnes, entre deux choses qui ne peuvent être conçues l'une sans l'autre, et dont l'une suppose l'autre, *Relazione*, *conformità*, *concordanza*, *congruenza*, *similitúdine* f. §. *T. de théologie.* On dit, les relations entre les trois Personnes Divines, *Le relazioni* f. pl. *tra le tre Persone Divine*. §. On dit, avoir relation, être en relation avec quelqu'un, pour dire, avoir commerce, liaison, correspondance avec lui. *Aver relazione*, *intelligenza*, *corrispondenza*. §. Relation, signifie aussi, le récit, la narration qu'on fait de ce qui s'est passé, de ce que l'on a vu, ou entendu, *Relazione* f., *ragguaglio* m., *narrazione* f., *racconto*, *narramento*, *raccontamento* m., *sposizione* f. *d'un fatto*.

RELATIONNAIRE (*r-la-sio-nèr*), s. m. Celui qui fait, qui présente une relation. Il est peu usité. *Autore*, *o presentatore* m. *di relazioni*.

RELATIVEMENT (*r-la-tiv-man*), adv. Par rapport, d'une manière relative, *Relativamente*, *conforme*, *conformemente*.

RELATIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELATTER, v. a. *T. de couvreur.* Garnir un toit de lattes neuves, *Rinnovare i panconcelli di un tetto*.

RELAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELAVER (*r-la-vé*), v. a. Laver de nouveau, *Rilavare*.

RÉLAXATION (*re-lac-sa-si-on*), s. f. *T. de physiq.* Relâchement. Rélaxation des nerfs, c'est l'extension qui survient aux nerfs, et qui les empêche de faire leurs fonctions ordinaires, *Rilassazione* f., *allentamento* m., *distensione* f. *dei nervi*. §. Rélaxation, est aussi un terme de droit canon, qui n'est guère d'usage que dans cette phrase: rélaxation des peines canoniques, qui signifie, diminution ou entière rémission des peines canoniques: *Rilassazione*, *remissione*, *diminuzione* f., *diminuimento*, *scemamento*, *menomamento*, *sminuimento* m. §. Rélaxation, délivrance d'un prisonnier, *liberazione* f., *liberamento* m.

RÉLAXÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit des muscles, nerfs, tendons, qui n'ont plus leur tension naturelle. Muscles rélaxés, *Múscoli relassati*, *allentati*.

RÉLAXER (*re-lac-sé*), v. a. *T. de pratique.* Il se dit d'un prisonnier qu'on remet en liberté, *Sprigionare*, *rilasciare*.

RELAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELAYER (*r-lè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Il se dit en parlant des ouvriers, des travailleurs qu'on occupe à quelque travail les uns après les autres, *Alternare*; *lavorare alternativamente*, *a vicenda*. §. v. n. Relayer, prendre des relais de chevaux frais, *Cambiar cavalcatura*, *prender cavalli freschi*.

RELÉGATION (*r-le-ga-si-on*), s. f. *T. de jurisprud.* Exil, bannissement dans un certain lieu désigné par l'ordre du prince, *Relegazione*, *rilegazione* f, *bando*, *sbandimento*, *sbandeggiamento*, *esilio* m., *proscrizione* f., *sfratto* m. *in un luogo e per un tempo determinato dal príncipe*.

RELÉGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELÉGUER (*r-le-ghé*), v. a. Envoyer en exil en un certain endroit jusqu'à nouvel ordre, *Relegare*, *rilegare*, *mandare in esilio*, *esiliare*, *bandire*, *sbandire*, *sbandeggiare*, *sfrattare*, *dar bando*, *bandeggiare*. §. v. pr. On dit fig. d'un homme qui s'est retiré chez lui en province, qu'il s'est relégué dans la province, *Ritirarsi*, *rilegarsi*.

RELENT (*r-lant*), s. m. Mauvais goût que contracte une viande renfermée dans un lieu humide, *Tanfo* m.

RÊLER (SE) (*s-rê-lé*), v. pr. Se fendre en vis du haut en bas, en parlant du suif, *Féndersi a vite d' alto in basso*.

RELEVAILLES (*r-l-vá-glie*), s. f. pl. Cérémonie ecclésiastique, qui se fait lorsqu'une femme va la première fois à l'église après ses couches, pour se faire bénir par le prêtre, *Cerimónia della purificazione* f.

RELEVÉ, ÉE (*r-l-vé*), part. V. son verbe. §. adj. On dit d'un homme de grande qualité, que c'est un homme d'une condition relevée, *Uomo d'alta*, *di nóbil condizione*. D'un homme qui a la mine noble et haute, on dit aussi, qu'il a la mine relevée. *Uomo di nóbile aspetto*. On dit de même, d'un homme qui a des sentiments nobles, qu'il a des sentiments relevés, *Uomo che ha sentimenti nóbili*. §. On dit, d'une pensée sublime, que c'est une pensée relevée, *Pensiero*, *idéa sublime*, *nóbile*, *alta*. On dit, d'une matière qui par la grandeur de son objet, est au-dessus de la portée du commun des hommes, que c'est une matière relevée, *Matéria sollevata*, *alta*. §. On dit aussi, des choses de haut goût en matière de cuisine, qu'elles sont d'un goût relevé, *Sapor forte*. §. *T. de manége.* Airs relevés: ce sont la pesade, le mézair, la courbette, la croupade, la ballotade, la cabriole, le pas et le saut. V. ces mots. §. Relevé, est aussi substantif au masculin. Et l'on appelle un relevé, l'ouvrage que fait un maréchal en levant le fer d'un cheval, et en le rattachant, *Il rinchiodare* m. *uno de' ferri d' un cavallo*. §. On appelle relevé de compte, l'extrait de tous les articles d'un compte qui regardent le même objet, *Ristretto* m. *d' un conto*. §. *T. de vénerie.* Relevé d'une bête fauve, le temps où la bête sort du lieu où elle a passé le jour pour aller repaître, *Il tempo* m. *in cui la fiera è alla pastura*.

Relevé, sublime (syn.). On ne prend ici ces deux mots que dans le sens où ils s'appliquent au discours. Alors *relevé* a plus de rapport à la science et à la nature des choses qu'on traite; *sublime* en a davantage à l'esprit et à la manière dont on traite les choses.

RELEVÉE (*r-l-vé*), s. f. *T. de pratique.* Il signifie le temps de l'après-diné, *Dopo mezzodì*, *il dopo pranzo* m.

RELÈVE-GRAVURE, s. m. Couteau très-court dont se servent les cordonniers pour faire les traits qui dirigent les coutures, *Strumento* m. *con cui i calzolaj ségnano il sito delle cuciture*.

RELÈVEMENT (*r-lèv-man*), s. m. Action par laquelle on relève une chose, *Alzamento*, *rilevamento* m. §. *T. de marine.* Relèvement, parties d'un vaisseau qui sont plus haussées que les autres, *Bordo* m. §. Énumération exacte, *Enumerazione* f., *censo* m.

RELÈVE-MOUSTACHE, s. m. Pince d'émailleur, *Pinzette* f. pl. *da smaltista*.

RELÈVE-QUARTIER, s. m. Sorte de chausse-pied, *Arnese* m. *da calzare le scarpe*.

RELEVER (*r-l-vé*), v. a. Remettre debout ce qui était tombé, remettre les choses dans leur situation, et les personnes dans leur attitude naturelle, *Rilevare*, *rialzare*. §. *T. de marine.* On dit, relever un vaisseau, pour dire, le remettre à flot, *Scagliare una nave*, *rimetterla a galla*. On dit, relever l'ancre, pour dire, la changer de place, la mettre dans une autre situation, *Tirar l'áncora e gittarla in altro posto*. §. On dit au jeu, relever les cartes, pour dire, les remettre dans l'état où il faut qu'elle soient pour jouer un nouveau coup, *Raccorre le carte*. On dit, relever les mains qu'on a faites, pour dire, ramasser les cartes qui ont été jouées, les retourner et les mettre devant soi, *Ritirare le basi*. §. Relever, signifie aussi, rétablir ce qui était tombé en ruine, *Rialzare*, *riedificare*, *far risórgere*, *ristabilire*, *o rimetter su ciò ch'era rovinato*. §. Relever une maison, une famille, signifie fig., la remettre dans l'opulence, dans l'éclat où elle

a été, *Ristabilire, rilevare, rimettere in buono stato.* §. On dit d'un homme à qui il est arrivé quelque grande fortune, que cela l'a bien relevé, *Quella cosa lo ha ben rifatto, ristabilito; ha ben racconciate le sue faccende.* §. On dit encore fig., relever le courage, relever les espérances de quelqu'un, pour dire, exciter, ranimer son courage, faire revivre ses espérances, *Rincorare, incoraggiare, dar cuore, dar animo, ridonare speranza.* §. Relever, signifie encore, hausser, rendre plus haut, *Rialzare, alzare, innalzare, far più alto.* §. On dit, relever en broderie, pour dire, rehausser de broderie le fond de quelque étoffe, *Ricamare, ornar di ricamo.* §. *T. de sculpture.* En parlant des ouvrages de relief qui sont attachés à un fond, on dit, qu'ils sont relevés en bosse, *Opera fatta di rilievo.* §. On dit, relever la moustache avec le fer, pour dire, la retrousser avec un fer chaud, afin d'empêcher qu'elle ne retombe sur les lèvres, *Arricciare le basette, i mustacchi.* On dit fig. et popul., en parlant de quelqu'un qui fait le méchant, qu'on lui relevera bien la moustache, pour faire entendre, qu'on saura bien le réprimer, *Reprimere, tenere a freno, far abbassar la cresta.* §. On dit fig., relever sa condition, son état, sa fortune, pour dire, augmenter sa dignité, ses richesses, *Innalzare; crescere in dignità, in ricchezze.* Relever sa condition, son ordre, sa charge, signifie aussi, honorer sa condition, son ordre, donner du lustre et de l'éclat à sa charge, *Illustrare, onorare, ec.* §. On dit fig., relever une chose, une action, pour dire, la faire valoir, la louer, l'exalter, *Innalzare, vantare, celebrare, gloriare.* On dit, dans un sens approchant, que la parure relève la bonne mine, que des boutons de diamant relèvent un habit, que les ombres relèvent bien un tableau; et l'on dit de même, que le vinaigre, le jus de citron, etc., relèvent une sauce, pour dire, qu'ils la rendent plus piquante. *Dar risalto, abbellire, illustrare; crescer bellezza, lustro, prégio, gusto, ec.* §. Relever un mot, relever quelque chose que quelqu'un a dit, signifie quelquefois, le faire remarquer avec malignité, l'interpréter malignement, *Far attenzione ad ogni parola, interpretar male.* §. On dit, relever les fautes d'un auteur, d'un écrivain, pour dire, les remarquer et les faire connaître; et l'on dit, qu'on a bien relevé un mot qui était échappé à quelqu'un, pour dire, qu'on a répondu vivement à celui qui l'avait dit: *Riprèndere, corrèggere.* §. *T. de guerre.* Relever, mettre un nouveau corps de troupes en la place d'un autre, *Cambiare, mutare.* §. On dit, relever une sentinelle, et relever de sentinelle, pour dire, ôter un soldat qui est en sentinelle, et en mettre un autre en sa place, *Cambiar la sentinella.* §. Relever, se dit aussi, du soldat même qui prend la place de celui qu'on ôte de sentinelle, et pareillement du corps de troupes qui succède à un autre dans le même poste, *Prèndere, occupar il posto d'un altro soldato, cambiarlo.* §. On dit fig. et prov., relever quelqu'un de sentinelle, pour dire, lui faire voir, par quelque forte réprimande, qu'il a dit ou fait quelque chose mal à propos, *Far una rammanzina.* On dit aussi simplement, relever quelqu'un, pour dire, le reprendre avec aigreur en lui faisant voir qu'il a parlé mal à propos, *Riprèndere, corrèggere agramente.* §. On dit, relever un service, pour dire, desservir les plats qui sont sur la table, pour en servir d'autres, *Cambiar, levar i messi.* §. *T. de pratique.* Relever, restituer, remettre en son entier, remettre en pouvoir de faire quelque chose nonobstant tout ce qu'on aurait fait au contraire, *Riabilitare, restituire in tempo.* En ce sens on dit, se faire relever de ses vœux, pour dire, faire déclarer ses vœux nuls, *Far dichiarare nulli i voti solenni.* §. On dit aussi, relever un appel, pour dire, prendre des lettres pour poursuivre l'appel d'une sentence à une juridiction supérieure, *Prènder copia dell'atto d'appellagione.* §. On dit aussi, relever un fief d'un seigneur, pour dire, reconnaître avec les formalités requises, qu'un fief est mouvant de lui, *Fare, o pagare la ricognizione.* §. *T. de vénerie.* Relever, ou relever un défaut, c'est retrouver la voie que l'on avait perdue, *Rimèttersi sulle fatte.* §. v. n. On dit, relever de maladie, pour dire, commencer à se porter mieux, en sorte qu'on n'est plus contraint de garder le lit, *Uscir di malattia, cominciare a star meglio, ricuperare la sanità.* En parlant d'un homme bien malade, et qu'on croit qui n'en réchappera pas, on dit, qu'on ne croit pas qu'il en relève, qu'il y a apparence qu'il n'en relevera pas, *Non è da crédersi che la scampi.* §. On dit aussi, d'une femme, qu'elle ne fait que de relever de couches, et absolument, qu'elle ne fait que de relever, pour dire, que c'est alors seulement qu'elle commence à sortir depuis ses couches, *Uscir di parto.* §. Relever, signifie encore, être dans la mouvance d'une seigneurie, dans la féodalité d'un seigneur. En ce sens il est neutre, et se dit tant des terres et des fiefs, que des personnes. *Dipèndere.* §. v. pr. Se relever, se lever de terre après être tombé, *Rialzarsi.* §. Sortir de nouveau du lit; et alors il ne se dit que quand c'est par accident qu'on se lève, et pour se remettre aussitôt au lit: *Alzarsi, levarsi, sórgere dal letto.* §. fig. Se relever, se remettre de quelque perte, se rétablir après quelque disgrâce, *Risórgere.*

RELEVEUR (*r-l-veur*), adj. et s. m. *T. d'anat.* Qui relève. Nom qu'on donne à différents muscles. *Erettore.*

RELIAGE (*r-li-a-j*), s. m. Action de relier des cuves, des tonneaux, etc., *Legamento, il legare, il cerchiare* m.

RELIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELIEF (*r-lief*), s. m. Ouvrage de sculpture plus ou moins relevé en bosse, *Rilevo, rilievo* m. De ceux qui sont de l'épaisseur de toute la chose représentée, on dit, haut relief, ou relief entier, *Opera, lavoro di tutto rilievo.* De ceux qui ne sont que de la moitié, on dit, demi-relief, *Mezzo rilievo* m. Et des autres qui sont encore au-dessous, bas-relief, *Basso rilievo* m. §. *T. de peinture.* Relief, saillie apparente des surfaces, *Rilievo, risalto, il tondeggiare* m. §. Relief, se dit fig. de l'éclat que certaines choses reçoivent de l'opposition ou du voisinage de quelques autres, *Risalto, rilievo, splendore, lustro* m. §. Il se dit aussi fig., de l'éclat, de la considération que donne une dignité, un emploi, une bonne action, etc., *Risalto* m., *glória* f., *splendore, lustro, lume, spicco* m., *magnificenza* f. §. *T. de jurisprudence.* Relief, droit que le vassal paie à son seigneur à certaines mutations, et qui varie suivant les différentes coutumes, *Laudèmio* m. §. Relief, signifie encore, l'ordre du prince qu'obtient un officier qui a été absent pour une cause légitime, afin de toucher ses appointements échus durant son absence, *Rescritto* m. *ottenuto da un uffiziale assente per cáusa legittima, sicchè possa ottenere le sue paghe.* §. On appelle, relief d'appel, des lettres de sceau pour relever un appel interjeté de quelque jugement, *Appellagione* f., *o atto* m. *dell'appellagione.* §. On appelle, reliefs, au plur., ce qui reste des viandes qu'on a servies à table. Il est vieux, et n'est guère d'usage qu'en plaisanterie. *Rilevo, rilievo, avanzo* m. *della mensa.*

RELIEN (*r-li-èn*), s. m. *T. d'artificier.* Poudre grossièrement écrasée sans être tamisée, *Pólvere* f. *grossolanamente stiacciata senza èssere setacciata.*

RELIER (*r-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Lier une autre fois, refaire un nœud qui liait, et qui s'était défait, *Rilegare, legare di nuovo.* §. Il signifie aussi, coudre ensemble les feuillets d'un livre, et y mettre une couverture, *Legare un libro.* §. Il signifie aussi, remettre, ou simplement, mettre des cercles, des cerceaux à un muid, à un tonneau, à une cuve, ou à d'autres futailles, *Accerchiellare, cerchiare, cerchiar di nuovo.*

RELIEUR (*r-li-eur*), s. m. Celui dont le métier est de relier des livres, *Legatore di libri* m.

RELIGIEUSEMENT (*r-li-ji-eúz-man*), adv. Avec religion, exactement, scrupuleusement, ponctuellement, *Religiosamente, piamente, esattamente, studiosamente, puntualmente, accuratamente, con esatiezza.*

RELIGIEUX, EUSE (*r-li-ji-eú, eúz*), adj. Qui appartient à la religion. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: culte religieux, cérémonies religieuses, *Culto religioso, cerimónie religiose.* §. Ce mot signifie aussi, pieux, qui vit selon les règles de la religion, qui est conforme à la religion. En ce sens, il ne se dit que par rapport à la religion chrétienne. *Religioso, pio, divoto.* §. Il signifie quelquefois, exact, ponctuel, *Regolare, esatto, puntuale, diligente, accurato.* §. Il signifie aussi, ce qui appartient à un ordre régulier, *Religioso.* La vie religieuse, les personnes religieuses, une maison religieuse, *La vita religiosa, le persone religiose, una cosa religiosa.* §. Il est aussi substantif, et se dit des personnes qui sont obligées par des vœux à suivre une certaine règle autorisée par l'église, *Religioso, mónaco* m., *religiosa, mónaca* f. §. Religieuse, subst. fém., nom donné à l'hirondelle à croupion blanc, et à une sorte de cercelle, *Rondine* f. *col groppone bianco, sorta di farchétola.*

RELIGION (*r-li-ji-on*), s. f. La croyance que l'on a de la divinité, et le culte qu'on lui rend en conséquence, *Religione* f., *culto* m. §. On appelle en France, religion prétendue réformée, la croyance des Calvinistes, *Calvinismo* m. Quelquefois même on dit absolument, cet homme était de la religion, pour dire, qu'il était de la croyance des Calvinistes, *Calvinista* m. §. Religion, se prend quelquefois simplement pour foi, croyance, *Religione, fede, credenza, fé* f. §. Piété, dévotion, *Religione, pietà, divozione* f. §. Religion, se dit aussi, en parlant d'un homme qui a des mœurs conformes à sa religion, *Religione, probità* f. §. Religion, se dit encore de l'état des personnes engagées par des vœux à suivre une certaine règle autorisée par l'église, *Religione* f., *órdine* m., *régola* f. *di religiosi* §. On dit, mettre un fille en religion, pour dire, la faire religieuse, *Far mónaca* f. §. Religion, se dit absolument de l'ordre de Malte, *Religione* f., *órdine* m. *di Malta.* §. Religion, se dit encore en plusieurs phrases où il a des significations différentes. Ainsi on dit, se faire une religion d'une chose, s'en faire un point de religion, pour dire, s'en faire une obligation indispensable, *Recarsi ad onore, o farsi un punto di onore di alcuna cosa.* §. On dit, violer la religion du serment, pour dire, manquer à son serment, se parjurer, *Violare la santità del giuramento, spergiurare.* §. On dit, surprendre la religion du prince, la religion des juges, la religion de la Cour, pour dire, surprendre la bonté, la justice du prince, des juges, etc., les tromper par de faux exposés, *Ingannare l'equità, la giustizia del príncipe, de' giúdici, ec.*

Religion, dévotion, piété (syn.). Le mot *religion* n'est pas pris ici dans un sens objectif, qui signifie le culte que nous devons à la Divinité, et le tribut de dépendance que nous lui rendons; mais dans un sens formel, qui marque une qualité de l'ame et une disposition du cœur à l'égard de Dieu; et ce n'est que dans ce seul sens qu'il est synonyme des deux autres. Cette disposition du cœur fait simplement qu'on ne manque point à ce qu'on doit à l'Être Suprême; la *piété* fait qu'on s'en acquitte avec plus de respect et plus de zèle; la *dévotion* ajoute un extérieur plus composé. La *religion* est plus dans le cœur, qu'elle ne paraît au dehors; la *dévotion* est dans le cœur et paraît au dehors; la *piété* paraît quelquefois au dehors sans être dans le cœur.

RELIGIONNAIRE (*r-li-ji-o-nèr*), s. m. Celui qui fait profession de la religion prétendue réformée, *Protestante, calvinista* m. Son plus grand usage est au pluriel.

RELIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELIMER (*r-li-mé*), v. a. Retoucher, polir, *Ritoccare, ripulire.*

RELIQUAIRE (*r-li-chèr*), s. m. Sorte de boîte, de coffret, de cadre, etc., où l'on enchâsse des reliques, *Reliquiário, reliquiere, breve, brevicello* m.

RELIQUAT (*r-li-cà*), s. m. *T. de pratique et de négoce.* Reste de compte, *Resto* m. *di conto, o sia di débito.*

RELIQUATAIRE (*r-li-ca-tèr*), s. m. Celui qui, après son compte rendu, doit quelque chose de reste, *Colui* m. *che dopo aver renduto conto di sua amministrazione, resta ancora debitore di qualche somma.*

RELIQUE (*r-lich*), s. f. Ce qui reste d'un saint après sa mort, soit le corps entier, soit une partie du corps, *Reliquia, reliqua* f. §. On appelle aussi du nom de relique, tout ce qui nous reste des instruments de la passion de Notre-Seigneur, *Reliquia* f. §. On appelle encore du même nom, tout ce qui nous reste des instruments de la passion des martyrs, et généralement tout ce qui a servi à l'usage des saints, comme leurs habits, leurs ornements sacerdotaux, etc.,

Reliquia f. §. On dit prov. d'une personne qui garde curieusement quelque chose, qu'elle la garde comme une relique, qu'elle en veut faire une relique, *Custodire, conservare come una reliquia.* §. On dit prov. et fam., de quelqu'un à qui on ne se fie pas trop, qu'on n'a pas grande foi à ses reliques, qu'on ne prendra pas ses reliques, *Non si presta gran fatto fede alle sue reliquie, non si prenderanno le sue reliquie.* §. Reliques, au pluriel, se prend quelquefois, dans le style sublime, et ordinairement avec une épithète, pour les restes de quelque chose de grand, *Reliquie* f. pl., *rimasugli* m. pl., *resto, avanzo* m. Les reliques de la grandeur romaine; les tristes reliques de sa fortune; *Gli avanzi* m. pl. *della romana grandezza, ec.*

RELIRE (*r-lir*), v. a. (Il se conjugue sur Lire). Lire de nouveau, *Rileggere.*

RELIURE (*r-li-ur*), s. f. L'ouvrage d'un relieur, et la manière dont un livre est relié, *Legatura* f. *de' libri.*

RELOCATION (*r-lo-ca-si-on*), s. f. Acte par lequel on reloue une chose, une maison à quelqu'un, *Rilocazione* f., *riaffitto* m.; *contratto per cui un debitore che ha venduto al suo creditore una possessione per l'ammontare del suo débito colla facoltà del riscatto perpétuo, se ne rende l'affittuale per quella somma a cui póssono ascéndere gl' interessi.*

RELODS (*r-lô*), s. m. pl. La même chose que lods en vente d'héritages censuels, *Laudémio* m.

RELOGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELOGER (*r-lo-jé*), v. a. Loger de nouveau quelqu'un, *Albergare, alloggiare nuovamente alcuno.* §. v. n. Loger où l'on a déjà logé, *Riabitare, ritornar ad abitare.*

RELOUAGE (*r-lù-a-j*), s. m. Temps auquel le hareng fraie, *Tempo* m. *della frégola dell'aringhe.*

RELOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELOUER (*r-lù-é*), v. a. Louer une seconde fois, *Raffittare.* §. Louer à d'autres une partie de ce qu'on avait loué, *Dar a fitto una porzione di ciò che s'era preso a pigione.*

RELU, UE, part. *Riletto.* V. son verbe.

RELUIRE (*r-luir*), v. n. (Il se conjugue sur Luire). Luire par réflexion, *Rilúcere, risplèndere, spléndere, luccicare, scintillare, sfavillare, smagliare, folgorare, sfolgorare, sfolgoreggiare, raggiare, brillare.* §. On dit fig. et prov., tout ce qui reluit n'est pas or, pour dire, que souvent les apparences sont trompeuses, et que ce qui a le plus d'éclat n'est pas toujours ce qui est le plus solide, *Tutto ciò che riluce non è oro.* §. Reluire, signifie figurément, paraître avec éclat, *Rilúcere, risplèndere, comparire, fare spicco.*

RELUISANT, TE (*r-lui-zan, zant*), adj. Qui reluit, *Rilucente, risplendente, lucente, lúcido, luccicante, fúlgido, sfolgoreggiante, sfavillante, spléndido, splendente, luminoso, brillante.* §. On dit d'une personne fardée, qu'elle a le visage tout reluisant, *Avere il volto fúlgido, sfavillante.*

RELUQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELUQUER (*r-lu-ché*), v. a. Regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil. Il est fam. *Guardar sott'ócchio, o sottecchi; guardare colla coda dell' ócchio.*

RELUSTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RELUSTRER (*r-lus-tré*), v. a. Redonner du lustre, lustrer de nouveau, *Rilustrare, ridonar lustro.*

REMÂCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMÂCHER (*r-mâ-scé*), v. a. Mâcher une seconde fois, *Rimasticare, biasciare.* §. Il signifie fig. et fam., repasser plusieurs fois dans son esprit, *Rimasticare.*

REMAÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMAÇONNER (*r-mâ-so-né*), v. a. Maçonner de nouveau, *Rimurare, rifabbricare.*

REMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMANDER (*r-man-dé*), v. a. Mander de nouveau, faire revenir, *Richiamare, far ritornar di nuovo.* §. Envoyer dire une autre fois, *Rimandar a dire, mandar a dire di nuovo.*

REMANDURE (*r-man-dur*), s. f. *T. de salines.* Seize cuites consécutives, *Sédici cotture* f. pl. *di séguito.*

REMANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMANGER (*r-man-jé*), v. a. et n. Manger de nouveau, se remettre à manger, *Rimangiare.*

REMANIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMANIEMENT ou REMANÎMENT (*r-ma-ni-man*), s. m. Action de remanier, ou l'effet de cette action, *Il rifare, racconciamento* m. §. *T. d'imprimerie.* Il se dit, lorsqu'on change des pages composées, de petit en grand, ou de grand en petit. Il signifie aussi, le travail que fait le compositeur, quand les changements et les corrections qu'un auteur a faits sur une épreuve, obligent de remanier toutes les lignes d'une page, d'une forme, etc. *Il rimaneggiare* m. *delle léttere già ordinate in pàgine per la stampa.*

REMANIER (*r-ma-ni-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Manier de nouveau, *Rimaneggiare.* §. Il se dit de certains ouvrages, et signifie, les raccommoder, les changer, les refaire, *Rimaneggiare, rassettare, riordinare, racconciare, cambiare.* §. Il se dit aussi des ouvrages d'esprit, *Rimaneggiare, racconciare, rifare.*

REMARCHANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMARCHANDER (*r-mar-scian-dé*), v. a. Marchander de nouveau, *Rifare mercato, trattar nuovamente del prezzo.*

REMARCHER (*r-mar-scé*), v. n. Marcher de nouveau, se remettre en chemin, *Ricamminare.*

REMARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMARIER (*r-ma-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Faire passer à de secondes noces, marier de nouveau, *Rimaritare.* §. v. pr. Se remarier. Il s'entend quelquefois de la réhabilitation que l'on fait d'un mariage auquel il manquait quelques formalités; mais plus souvent d'un second, troisième, ou autre mariage: *Rimaritarsi.*

REMARQUABLE (*r-mar-cabl*), adj. des d. g. Qui se fait remarquer, qui est digne d'être remarqué. Il se dit tant en bien qu'en mal. *Ragguardévole, notábile, insigne, segnalato, di gran conto; degno d' éssere notato, osservato; apparíscente, apparente.*

REMARQUE (*r-marc*), s. f. Observation, *Nota, osservazione, osservagione* f.

REMARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMARQUER (*r-mar-ché*), v. a. Marquer une seconde fois, *Marcare di nuovo.* §. Il signifie encore, faire attention à quelque chose, observer quelque chose, *Osservare, notare, risguardare, considerare, esaminare, disaminare, ponderare, riflèttere.* §. Distinguer, *Ravvisare, distinguere, riconóscere, raffigurare.* Ce prince, quoique vêtu simplement, se fait toujours remarquer par sa bonne mine.

Remarquer, observer (syn.). On *remarque* les choses par attention, pour s'en ressouvenir; on les *observe* par examen, pour en juger. Le voyageur *remarque* ce qui le frappe le plus; l'espion *observe* les démarches qu'il croit de conséquence.

REMARQUEUR (*r-mar-cheur*), s. m. Mot de mépris, qui signifie, un faiseur de remarques, *Facitor* m. *di note, di osservazioni.* §. Celui qui, à la chasse, remarque le lieu où se remettent les perdrix, *Colui* m. *che osserva, che nota il luogo dove vanno a riporsi le pernici.*

REMASQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMASQUER (*r-mas-ché*), v. a. Remettre un masque, *Mascherare di nuovo.* §. v. pr. Se remasquer, *Mascherarsi di nuovo.*

REMBALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBALLER (*ran-ba-lé*), v. a. Emballer de nouveau, *Rinviluppare, rivólgere in balla.*

REMBARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBARQUEMENT (*ran-barc-man*), s. m. Action de rembarquer, *Nuovo imbarco* m.

REMBARQUER (*ran-bar-ché*), v. a. Embarquer de nouveau, *Imbarcar di nuovo.* §. v. pr. Se rembarquer, se mettre de nouveau sur mer, *Rimbarcarsi, imbarcarsi di nuovo.* §. Il signifie, dans le figuré, s'engager de nouveau dans une affaire, *Impacciarsi, intrigarsi, impegnarsi di nuovo in qualche cosa.*

REMBARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBARRER (*ran-bâ-ré*), v. a. Repousser vigoureusement. Il n'est plus guère d'usage au propre. *Rispingere gagliardamente.* §. On dit fig., rembarrer quelqu'un, pour dire, repousser, rejeter avec fermeté, avec indignation, les discours qu'il tient, les propositions qu'il fait. Il n'est que du style de la conversation. *Rimbrottare, ributtare con isdegno.*

REMBELLI, IE, part. V. son verbe.

REMBELLIR (*ran-bè-lir*), v. a. Rendre plus beau, *Rimbellire, far più bello.* §. v. n. Devenir plus beau, *Rimbellire, divenir più bello.*

REMBLAI (*ran-blè*), s. m. Travail pour faire une levée, ou aplanir un terrain avec des gravois, des terres rapportées, et l'effet de ce travail, *Ghiajata* f., *trasporto di terre per alzare od agguagliare il suolo; alzamento, pareggiamento* m. *del terreno fatto con materie trasportate.*

REMBLAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBLAVER (*ran-bla-vé*), v. a. Ressemer de blé une terre, *Ringranare.*

REMBLAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBLAYER (*ran-blè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Apporter des terres pour combler un creux. Remblayer un creux, un fossé. *Ricolmare con terre trasportate.*

REMBOÎTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBOÎTEMENT (*ran-boât-man*), s. m. Action de remboîter, ou l'effet de cette action, *Il rimetter* m. *che si fa al suo luogo una cosa sconnessa, dislogata.*

REMBOÎTER (*ran-boâ-té*), v. a. Remettre en sa place ce qui était désemboîté. Remboîter un os, des pièces de menuiserie. *Rimèttere al suo luogo una cosa sconnessa, dislogata.*

REMBOUGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBOUGER (*ran-bù-jé*), v. a. Remettre de la liqueur dans un vase, *Rimèttere del licore in un vaso.*

REMBOURRAGE (*ran-bù-ra-j*), s. m. *T. de drapier.* Apprêt qu'on donne aux laines de diverses couleurs pour fabriquer des draps mélangés, *Mescolanza* f.

REMBOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., d'un siége ou d'un matelas très-dur, qu'il a été rembourré avec des noyaux de pêche, *Riempiuto di nóccioli di pesche, non di borra.*

REMBOURREMENT (*ran-bùr-man*), s. m. Action de rembourrer, ou l'effet de cette action, *Riempimento* m. *di borra.*

REMBOURRER (*ran-bù-ré*), v. a. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc., *Riempire di borra, ec.* §. Fig. et pop., en parlant d'un homme qui a extrêmement mangé dans un repas, on dit, qu'il a bien rembourré son pourpoint, *Egli ha cavato il corpo di grinze, ha caricata la balestra.* §. On dit figurément et fam., rembourrer, au même sens que rembarrer, repousser. Il a été un peu rembourré, c'est-à-dire, on lui a parlé avec rudesse. *Rimbrottare, rigettare con isdegno.*

REMBOURSABLE (*ran-bùr-sabl*), adj. des d. g. Ce qui est susceptible d'être remboursé, ce qui doit être remboursé, *Che deve, o può éssere rimborsato.*

REMBOURSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBOURSEMENT (*ran-bùrs-man*), s. m. Paiement que l'on fait pour rendre une somme que l'on doit, *Rimborsazione* f., *pagamento, rimborso* m. *per un débito qualunque.* §. Lorsqu'on veut faire entendre qu'on a tout l'argent comptant qu'il faut pour rembourser la somme qu'on doit, on dit, qu'on a le remboursement tout prêt, *Il danaro è pronto.*

REMBOURSER (*ran-bùr-sé*), v. a. Rendre l'argent qui a été déboursé, payer à quelqu'un le prix et la valeur de ce qu'il avait acheté, dédommager des dépenses faites en quelque occasion, ou des pertes qu'on a causées, *Rimborsare, pagare, restituir una somma di danaro.* §. Rembourser une rente, c'est en acquitter le principal, *Pagare un capitale.* §. On dit fig. et fam., rembourser un soufflet, un coup d'épée, pour dire, les recevoir, *Ricévere uno schiaffo, una stoccata.*

REMBRASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBRASER (*ran-brâ-zé*), v. a. Embraser de nouveau, *Rinfiammare, riaccèndere, rinfocare.*

REMBRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBRASSER (*ran-bra-sé*), v. a. Embrasser de nouveau, *Rabbracciare.*

REMBROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMBROCHER (*ran-bro-scé*), v. a. Embrocher mieux, ou de nouveau, *Rinfilzare, infilzare nello spiede meglio di prima.*

REMBRUNI, IE, part. V. son verbe. §. On dit fig. et fam., un air rembruni, pour signifier, un air sombre et triste, *Aria mesta, volto accigliato.*

REMBRUNIR (*ran-bru-nir*), v. a. Rendre brun, rendre plus brun, *Abbrunare, abbrunire.* §. v. pr. Se rembrunir, devevir brun, plus brun, *Abbrunire.*

REMBRUNISSEMENT (*ran-bru-nis-man*), s. m. Qualité de ce qui est rembruni, *Abbrunamento* m.

REMBÛCHEMENT (*ran-bu-se-man*), s. m. *T. de chasse* Rentrée du cerf dans son fort, *Il rimboscarsi* m. *del cervo*.

REMBÛCHER (SE) (*s ran-bu-sce*). v. pr. Il se dit des bêtes sauvages, lorsqu'elles rentrent dans le bois. Ce verbe composé vient du simple Embucher, qui n'est plus en usage. *Ri-imboscarsi, rientrar nel macchione*.

REMÈDE (*r-med*), s. m. Ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie, ou ce qu'on emploie dans ce dessein, *Rimedio* m., *medicina* f., *medicinale, medicamento, farmaco* m. §. On dit, être dans les remèdes, se mettre dans les remèdes, prendre des remèdes, commencer à prendre des remèdes, *Prender rimedj, medicine*. §. Remède, signifie particulièrement un Lavement. V. ce mot. §. On appelle, le grand remède, le mercure qui se donne pour la guérison des maux vénériens, *Rimedj* m pl. *pel mal francese, il mercurio* m. §. Remède, se dit figurément de ce qui sert à guérir les maladies de l'ame, *Rimedio* m, *medicina* f. *dell'ánima*. §. On dit prov. d'une femme vieille ou laide, que c'est un remède d'amour, *È un rimédio contro l'amore*. §. Remède, se dit aussi fig. de tout ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser quelque malheur, quelque inconvénient, quelque disgrace, *Rimedio, riparo, provvedimento, compenso* m. La philosophie est un bon remède contre tous les accidents de la vie, *La filosofia è un buon rimédio contro tutti gli accidenti della vita*. Son malheur est sans remède, *La di lui disgrazia è irremediábile, irreparábile*. On ne saurait apporter remède, apporter du remède à tous les inconvénients, *Non si può rimediare a tutti gl'inconvenienti*. Le mal est fait, il n'y a point de remède, *Il mal è fatto, non v'è rimédio*. Je crois qu'il n'y a plus de remède, *Credo, tengo che la cosa è andata*. §. On dit prov., qu'il y a remède à tout, hors à la mort, *V'è rimedio a tutto fuorchè alla morte*. En parlant d'un remède incommode, ou qu'on croit dangereux, on dit, que le remède est pire que le mal, *Il rimédio è peggior del male*. §. *T. de monnaie*. Remède, signifie premièrement, la quantité de grains d'alliage que les monnayeurs peuvent employer dans la fabrication des espèces d'or et d'argent, au-delà de ce que la loi a réglé; et secondement, la quantité de grains de poids dont les monnayeurs peuvent faire les espèces plus légères que la loi du prince ne le prescrit: *Aggiunta di lega, o diminuzion* f. *di peso delle monete*.

Remède, médicament (syn.). Le *remède* est ce qui guérit; le *médicament* est ce qui est pris pour guérir. Tout ce qui contribue à guérir est *remède*; toute matière, toute mixtion préparée pour servir de *remède* est *médicament*. La diète, l'exercice, l'eau, le lait, la saignée, etc., sont des *remèdes*, et non des *médicaments*.

REMÉDIER (*r-me-di-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Apporter remède, apporter du remède, *Rimediare, porre rimédio*. Il s'emploie aussi figurément. La sagesse remédie aux troubles de l'ame, à toutes les passions. Remédier à un inconvénient, à des désordres. *Rimediare, riparare, provvedere; porre rimedio, o riparo*.

REMEIL (*r me-glie*), s. m. *T. de chasse* Courant d'eau qui ne gèle pas, et où les bécasses se retirent, *Corrente d'acqua* f., *recesso* m. *di beccacce*.

REMÊLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMÊLER, v. a. Mêler de nouveau, *Rimischiare, rimescolare*.

REMEMBRANCE (*r-man-brans*), s. f. Vieux mot, dérivé du verbe remembrer, qui n'est plus en usage. Il signifie, souvenir, *Rimembranza, ricordanza, memória* f.

REMÉMORATIF, IVE (*r-me-mo-ra-tif, tiv*), adj. Qui sert à rappeler la mémoire. Les fêtes sont remémoratives, *Le feste sono rammemorative, commemorative*.

REMÉMORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMÉMORER (*r-me-mo-ré*), v. a. Remettre dans la mémoire. Il est vieux *Rammentare, ricordare, ridurre alla memória*. §. v. pr. Se remémorer, rappeler dans sa mémoire les choses passées. Il est vieux. *Ricordarsi, rammemorarsi, ridursi a memória*.

REMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMENÉE (*r-m-ne*), s. f. *T. d'archit.* Le bombe d'un grand arc de cercle, moindre que la moitié; arc en contrevoussure, ou petite voûte au-dessus des portes et des fenêtres: *Remenato* m.

REMENER (*r-m-né*), v. a. Mener, conduire une personne, un animal au lieu où il était auparavant, *Rimenare, ricondurre*. §. Remener, quand on parle de choses qui se voiturent, signifie les revoiturer où elles étaient auparavant, *Ricondurre, riportare*.

REMERCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMERCIER (*r-mèr-si-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rendre grâces, *Ringraziare, render grázie*. §. Il signifie aussi, refuser honnêtement, *Ringraziare, rifiutare, ricusare, non voler accettare*. Je vous remercie de vos offres; je vous en remercie très-humblement: *Io vi ringrázio delle vostre esibizioni; io ve ne rendo umilissime grázie*. §. Quand le roi licencie des troupes, celui qui est chargé de l'exécution de cet ordre, leur dit, le roi vous remercie. Et en parlant de certains officiers que l'on a destitués honnêtement, et sans leur faire injure, on dit, qu'on les a remerciés. *Rimandare, licenziare*. §. On dit fam., en vous remerciant, pour dire, je vous remercie, *Io vi ringrázio, ringraziándovi*.

REMERCÎMENT (*r-mèr-si-man*), s. m. Action de grâces, discours par lequel on remercie, *Ringraziamento, rendimento* m. *di grázie*.

RÉMÉRÉ, s. m. *T. de palais* Rachat, recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur, *Riscatto* m., *ricómpera* f. Ainsi l'on appelle, faculté de réméré, le droit, la faculté de racheter dans certains temps la chose qu'on vend, *Diritto, facoltà del riscatto; cláusola in un contratto di véndita, per cui il venditore si riserba il diritto e la facoltà di rientrare nel possesso della cosa venduta, rimborsando al compratore il prezzo ricevuto*. On dit, qu'un homme rentre dans un héritage en vertu de réméré, pour dire, qu'il rentre dans un bien qu'il avait vendu, en exerçant la faculté du rachat qu'il s'était réservé lors de la vente, *Ritornar al possesso d'un podere, in virtù della facoltà del riscatto o sia ricómpera*.

REMESURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMESURER (*r-m zu-ré*), v. a. Mesurer une seconde fois, *Rimisurare*.

REMETTRE (*r-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre) Mettre une chose au même endroit où elle était auparavant, *Rimèttere, riporre*. §. Il est encore réduplicatif du verbe mettre, dans plusieurs de ses autres sens. Ainsi on dit, remettre à la voile, remettre les voiles au vent, *Ridonar le vele a' venti, far vela un'altra volta*. Remettre une armée sur pied, *Rimèttere in piedi un esército*. §. Remettre, signifie fig., rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étaient auparavant, *Rimèttere, restituire, reintegrare, ristabilire nel primo stato*. §. Il signifie quelquefois, raccommoder, remboiter un membre, un os démis, disloqué, cassé, *Rimèttere le ossa dislogate, ec.* §. On dit, remettre bien ensemble des personnes qui étaient brouillées, pour dire, les réconcilier, les raccommoder, *Riconciliare, rappaciare*. §. Remettre, signifie aussi, rétablir la santé, redonner des forces, *Ristabilire la sanità, guarire, rinvigorire*. §. Il signifie encore, rassurer, redonner de l'assurance, faire revenir du trouble, de l'inquiétude, de la frayeur où l'on est, *Rincorare, tranquillare, rassicurare, riconfortare*. § Remettre, signifie aussi, rendre une chose à quelqu'un à qui elle appartient, ou à qui elle est adressée, de quelque manière qu'on l'ait eue ou qu'on l'ait prise, *Rimèttere, consegnare, restituire*. V. Rendre. §. *T. de négoce et de commerce*. On dit, remettre de l'argent en une ville, pour dire, y faire tenir de l'argent par lettre de change ou autrement, *Rimèttere danaro in una città*. §. Remettre, signifie aussi, différer, renvoyer à un autre temps, *Rimèttere, ritardare, prolungare, rimandare, indugiare, procrastinare, menar in lungo, differir a un altro tempo*. Il remet ses créanciers de mois en mois. Remettons à une autre fois ce que nous ne pouvons pas faire aujourd'hui. §. Il signifie quelquefois, refaire, recommencer, obliger à recommencer, *Ricominciare, tornar da capo*. Ainsi l'on dit fig. et prov., remettre quelqu'un à l'a, b, c, pour dire, l'obliger à recommencer tout de nouveau. *Rimèttere all'abbicì*. §. On dit, au jeu des échecs, remettre une partie, la partie est remise, lorsque ni l'un ni l'autre des joueurs ne pouvant donner échec et mat à son adversaire, la partie reste indécise, et qu'il faut la recommencer, *Tralasciar la partita, tavolare, intavolare; far távola, o giuoco patto*. §. Remettre, s'emploie aussi au figuré pour dire, il faut recommencer comme s'il n'y avait rien de fait, *Ricominciare, rifarsi da capo*. §. On dit à certains jeux de cartes, la partie est remise, et absolument, remise, lorsque celui qui fait jouer ne fait pas plus de mains que ceux contre lesquels il joue, *Pattare, far távola*. §. Remettre, signifie aussi, faire grâce à quelqu'un de quelque chose qu'on était en droit d'exiger de lui, *Rilasciare, abbandonare, rinunziare, far grázia, perdonare, dimèttere*. §. Il signifie aussi, pardonner, *Perdonare, rimèttere, dimèttere*. L'Écriture-Sainte dit en ce sens, remettez et il vous sera remis, pour dire, que si nous pardonnons les offenses que nous avons reçues, Dieu aussi nous pardonnera nos péchés, *Perdonate e vi sarà perdonato*. §. Remettre, signifie encore, mettre comme en dépôt, confier au soin, à la prudence de quelqu'un, *Diporre, depositare, affidare, consegnare, commèttere, dar in custódia*. §. On dit, remettre une affaire à quelqu'un, pour dire, lui en laisser l'inspection, la disposition, *Rimèttere un affare nelle mani di qualcheduno*. Remettre une affaire au jugement, à la décision de quelqu'un, c'est consentir qu'elle soit réglée, suivant qu'il en jugera, qu'il en décidera. *Rimèttersi, rapportarsi ad altrui*. §. On dit, remettre un bénéfice, une charge, pour dire, se dessaisir d'un bénéfice, d'une charge entre les mains de celui à qui il appartient d'y pourvoir, *Rinunziare un benefízio, una cárica*. §. On dit, remettre un criminel entre les mains de la justice, pour dire, le livrer, l'abandonner à ceux qui sont préposés pour rendre la justice, *Rimèttere, consegnare un reo alla giustízia*. §. Remettre devant les yeux, signifie, représenter, remontrer, faire considérer. V. ces mots. §. Remettre quelqu'un, le reconnaître, *Ravvisare, raffigurare, riconóscere*. Me remettez-vous? *Mi ravvisate?* §. v. pr. Se remettre, se replacer. Se remettre à table, au lit, au travail, à l'étude, au jeu, etc., *Rimèttersi a távola, in letto, allo stúdio, al giuoco, ec.* §. *T. de chasse*. On dit, qu'une perdrix se remet, s'est remise en tel endroit, pour dire, qu'après avoir fait son vol, elle s'est abattue en tel endroit, *Impuntare, posarsi, fermarsi*. §. Se remettre, signifie aussi, recouvrer sa santé, ses forces, *Riaversi, guarire; ricuperare la sanità, le forze smarrite*. §. On dit à peu près dans le même sens, qu'un homme s'est bien remis d'une perte, d'une banqueroute, etc., pour dire, qu'il a bien rétabli ses affaires après une perte, etc., *Ristabilirsi, rifarsi d'una pérdita, ec.* §. Se remettre, revenir du trouble, de l'inquiétude où l'on était, *Rimèttersi dalla paura, dall'agitazione; tornare in calma*. On dit à un homme agité de quelque passion, ou fatigué d'un exercice violent, remettez-vous, commencez par vous remettre, pour dire, calmez-vous, reprenez vos esprits, *Calmátevi, riposátevi*. §. Se remettre en prison, c'est se constituer prisonnier afin de purger un décret, *Ricostituirsi prigione*. §. Se remettre entre les mains de quelqu'un, signifie, avoir recours à lui en telle sorte qu'on se met à sa disposition. *Rimèttersi, o méttersi nelle mani di qualcheduno*. § Dans ce même sens on dit, se remettre entre les mains de Dieu, entre les mains de la Providence, pour dire, se résigner, s'abandonner entre les mains de Dieu, *Rimèttersi, rassegnarsi nelle mani di Dio*. §. Se remettre quelque chose, c'est en rappeler l'idée, le souvenir, *Raffigurare, riconóscere, ricordarsi, tornar a mente*. §. Se remettre de quelque chose à quelqu'un, et plus communément, s'en remettre à quelqu'un, signifie, s'en rapporter à lui, à ce qu'il dira, à ce qu'il fera. *Rimèttersi, rapportarsi*.

REMEUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMEUBLER (*r-meu-blé*), v. a. Regarnir un appartement dont on avait ôté les meubles, *Arredare, fornire di nuovi móbili*.

RÉMIGES, s. f. pl. *T. d'hist. nat.* Plumes fortes des ailes des oiseaux qui leur servent comme de rames, *Penne maestre* f. pl., *coltelli* m. pl.

RÉMINISCENCE (*re-mi-ni-sans*), s. f. Ressouvenir, renouvellement d'une idée presque effacée, *Reminiscenza, rimembranza* f., *il ricordarsi* m. §. On dit, qu'un ouvrage est plein de réminiscen-

ces, pour dire, qu'il s'y trouve beaucoup de choses qui étaient déjà dans d'autres ouvrages, *Scrittura dove si tróvano molte cose già dette in altre ópere.*

REMIS, ISE, part. V. son verbe, Remettre.

REMISE (*r-míz*), s. f. Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre un carrosse à couvert, *Rimessa f. per le carrozze.* §. On appelle, carrosse de remise, ou simplement, remise, en employant alors ce mot au masc., un carrosse qui se loue par jour ou par mois, *Carrozza f. d'affitto.* § On dit d'un homme qui a perdu sa place, qu'il est sous la remise, qu'on l'a mis sous la remise. On dit aussi d'un homme qu'on pourrait employer avec succès, et qu'on n'emploie pas, qu'on le laisse sous la remise. On dit enfin d'un homme à qui son grand âge ou ses infirmités ont fait cesser tout travail, qu'il est sous la remise. Toutes ces phrases sont du style familier. *Essere, o stare in ríposo.* §. On appelle encore, remise, l'endroit où une perdrix se remet après avoir fait son vol, *Luogo m. dove impúntano le pernici.* §. On appelle aussi, remise, un taillis de peu d'étendue planté dans une campagne, pour servir de retraite aux lièvres, aux perdrix, etc., *Luogo m. dove le pernici o lepri si ricóverano, ec.* §. Remise, signifie encore, délai, retardement, *Indúgio m., dilazione f., ritardo, badamento, ritardamento, soprattieni m.* §. Remise, se dit aussi en parlant de l'argent que des négociants font remettre à leurs correspondants, soit par lettres de change, soit autrement, *Rimessa, tratta f. di danaro.* §. Il se dit aussi de la grâce que l'on fait à un débiteur, en lui remettant une partie de ce qu'il doit, *Cessione, quittanza, liberazione f., scárico, condono m.* Remise d'une dette, *Liberazione f. di un débito.* §. Remise, action de rendre ce dont on s'était chargé, *Rimessione, consegnazione f.* Remise d'un titre original, d'une grosse, etc., *Rimessione f. di un títolo originale, di una cópia auténtica, ec.* §. Remise, signifie aussi, la somme que l'on abandonne à celui qui est chargé de faire une recette, un recouvrement, et qui lui tient lieu d'appointement, *Ciò che si accorda a colui che riscuote danari, e che gli tien luogo di paga.*

REMISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMISER (*r-mi-zé*), v. a. Mettre un carrosse dans la remise, *Riporre nella rimessa.* Il se met aussi absolument. Ce cocher a eu bien de la peine à remiser.

REMISSE (*r-mis*), adj. m. *T. de mus.* Son remisse, qui a peu de force, l'opposé de son intense, *Rimesso.*

RÉMISSIBLE (*re-mi-sibl*), adj. des d. g. Qui est pardonnable, qui est digne de rémission, *Remissíbile, perdonábile, scusábile, compatíbile, degno di perdono.*

RÉMISSION (*re-mi-si-on*), s. f. Pardon, *Remissione f., perdono m., perdonanza, vénia, rimessione f.* §. On appelle aussi, rémission, la grâce que le prince fait à un criminel, en lui remettant la peine de mort qu'il a encourue suivant les lois, lorsque les circonstances de l'action le rendent digne de pardon, *Perdono m., perdonanza, grázia f.* §. On appelle, lettres de rémission, les lettres patentes expédiées en chancellerie, et adressées aux juges, par lesquelles le roi accorde à un criminel la rémission de son crime, en cas que ce qu'il a exposé à sa décharge se trouve vrai. On appelle aussi absolument, rémission, les lettres de rémission. *Rescritto f. di grázia, di perdono.* §. On se sert aussi du mot rémission dans un sens plus étendu, pour signifier généralement, la miséricorde, l'indulgence dont use une personne qui a autorité ou avantage sur une autre; mais on ne l'emploie guère en ce sens qu'avec la négative, *Remissione, misericórdia, pietà, carità, compassione, commiserazione, indulgenza, indulgénzia, clemenza, condiscendenza, bontà f.* Point de rémission, *Senza remissione.* §. On dit, c'est un homme sans rémission, pour dire, un homme implacable, qui ne pardonne point, et qui exige à la rigueur tout ce qui lui est dû, *È un uomo implacábile, fiero, che non sa perdonare.* §. Les médecins disent, qu'il y a de la rémission dans la fièvre, pour dire, qu'il y a de la diminution, du relâchement, *Diminuzione f. della febbre.*

Rémission, absolution, pardon, grâce (syn.). La *rémission* est un acte de modération; l'*absolution* est l'acte d'un juge équitable ou propice; le *pardon* est un acte de clémence ou de générosité; la *grâce*, un acte d'affection et de bonté. La *rémission* décharge de la peine; l'*absolution* rétablit l'accusé ou le pénitent dans son innocence, et dans la jouissance de toute sa liberté et de tous ses droits; le *pardon* ôte la division entre l'offenseur et l'offensé; la *grâce* remet le coupable en grâce.

RÉMISSIONNAIRE (*re-mi-si-o-nèr*), s. m. *T. de jurisprud.* Celui qui est porteur de lettres de rémission, qui a obtenu des lettres de rémission, *Graziato; colui m. che ha ottenuto un rescritto di grázia, di perdono.*

RÉMITTENT, TE (*re-mi-tan, tant*), adj. Il se dit des maladies qui ont des rémissions, *Che ha delle diminuzioni.*

REMMAILLOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMMAILLOTTER (*ran-ma-glio-té*), v. a. Remettre un enfant dans son maillot, *Rifasciare un bambino.*

REMMANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMMANCHER (*ran-man-scé*), v. a. Remettre un nouveau manche à quelque outil, *Porre un mánico nuovo.*

REMMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMMENER (*ran-m-né*), v. a. Tirer quelqu'un du lieu où il est, et l'emmener avec soi, *Ricondurre.*

REMODELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMODELER, v. a. Modeler de nouveau, *Modellare di nuovo.*

RÉMOLADE (*re-mo-lad*), s. f. Espèce de sauce piquante, *Sorta di salsa, o saporetto forte.* §. On appelle aussi, rémolade, une espèce de remède dont les maréchaux se servent pour guérir les foulures des chevaux, *Medicamento m. per le ammaccature de' cavalli.*

REMOLAR (*r-mo-lar*), s. m. Officier qui avait la charge des rames d'une galère, *Colui m. che aveva la cura dei remi.*

RÉMOLE (*re-mol*), s. f. *T. de mar.* Tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux, *Vórtice m.*

RÉMOLLIENT, TE, } (*re-mo-lian, liant,*
RÉMOLLITIF, IVE, } *re-mo-li-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Qui adoucit et résout les humeurs, *Emolliente, mollificativo, risolutivo.*

REMONDAGE, s. m. *T. de manuf.* Travail qui consiste à couper les bouts de soie qui sont aux chaînes à mesure de la fabrication, *Rimondatura f.*

REMONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMONDER, v. a. *T. de manuf.* Nettoyer la chaîne des bourres et inégalités, *Rimondare.*

REMONTANT (*r-mon-tan*), s. m. Extrémité de la bande du baudrier qui est fendue en deux, et qui tombe sur les pendants, *Estremità f. della fascia del bálteo.*

REMONTE (*r-mont*), s. f. Les chevaux qu'on donne aux cavaliers pour les remonter, *Rimonta f.*

REMONTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMONTER (*r-mon-té*), v. n. (Les temps composés de ce verbe se forment indifféremment avec *Avoir* et *Être*). Monter une seconde fois, *Risalire, rimontare, montar di nuovo.* §. On dit prov. et fig., dans le style populaire, remonter sur sa bête, pour dire, regaguer ce qu'on a perdu, reprendre un emploi, un avantage qu'on avait laissé perdre, *Rifarsi; rivíncere, riacquistare ciò che s' era perduto.* §. Remonter, signifie aussi, retourner vers le lieu d'où l'on est descendu, *Rimontare, risalire.* §. En parlant de l'ancienneté d'une maison, on dit, qu'elle remonte, que sa généalogie remonte jusqu'à un tel homme, jusqu'à un tel temps, pour dire, que la descendance de cette maison est bien prouvée, depuis un tel homme, depuis un tel temps, *Rimontare, risalire.* §. On dit, que le soleil remonte, ou commence à remonter, lorsqu'après le solstice d'hiver les jours commencent à croître, *Il sole risale, o comíncia a risalire.* §. On dit, que la goutte remonte, est remontée, pour dire, que l'humeur de la goutte, qui avait accoutumé de se porter aux extrémités du corps, s'arrête, s'est arrêtée, au dedans, *Gotta, podagra che rimonta, che è rimontata.* §. Remonter, signifie fig., dans un discours, dans une narration, reprendre les choses de plus loin, *Rimontare, andar più su, ripigliar le cose da lontano.* On dit dans le même sens, remonter à la source, à l'origine, à la cause, au principe, pour dire, considérer une chose dans son origine, dans son principe, dans son commencement, *Rimontare, risalir all'origine, alla sorgente.* §. *T. de jurispr.* On dit, que les propres ne remontent point, pour dire, que les ascendants ne succèdent point aux propres, mais seulement aux meubles et acquêts, *I proprj non rimóntano.* §. v. a. Remonter, monter de nouveau. Remonter la montagne, remonter l'escalier, les degrés, etc., *Risalire, rimontare.* §. Remonter la rivière, signifie, naviguer contre le cours de la rivière, *Rimontare, andar contro la corrente del fiume.* §. On dit aussi, remonter la rivière, pour dire, côtoyer la rivière en remontant vers sa source, *Costeggiar il fiume salendo verso la sorgente.* §. Remonter une compagnie de cavalerie, c'est redonner des chevaux à une compagnie de cavalerie qui était démontée. On dit de même, remonter un cavalier. *Rimontare, provveder di nuovi cavalli.* §. Remonter un laboureur, l'équiper de nouveau. Remonter une ferme, une métairie, c'est remettre dans une ferme tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir. *Riprovvedere, rifornire del necessário.* §. Remonter des bottes, remettre à des bottes une empeigne neuve, des semelles neuves, etc., *Racconciare, rassettare stivali.* §. Remonter un fusil, des pistolets, c'est y mettre un bois neuf, *Rimontare un archibúgio, ec.* §. Remonter un luth, une guitarre, une viole, etc., c'est les garnir de cordes neuves, *Rimontare un istrumento.* §. On dit aussi, remonter une montre, une pendule, un tournebroche, pour dire, les remettre en état d'aller, *Rimetter su un oriuolo, un girarrosto.* §. Remonter la tête de quelqu'un, y ramener la raison, *Rimèttere in senno chi che sia.*

REMONTOIR, s. m. *T. d'horl.* Clef, pièces qui servent à remonter une montre, une pendule, *Chiave f. con cui si rimonta un orológio.*

REMONTRANCE (*r-mon-trans*), s. f. Discours par lequel on représente à quelqu'un les inconvénients d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire, *Rimostranza, rappresentanza f.* §. Il se dit aussi des avertissements qu'un supérieur donne à son inférieur, pour l'obliger à se corriger, *Ammonizione, esortazione f., avvertimento, avviso m.* §. Remontrances, au pl., discours adressés au roi par les compagnies souveraines, surtout par les parlements, et dans lesquels ils exposent les inconvénients d'un édit, d'une loi fiscale, d'un abus d'autorité, etc. La cour arrête qu'il sera fait des remontrances au roi. *Rimostranze f. pl.*

REMONTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMONTRER (*r-mon-tré*), v. a. Représenter à quelqu'un les inconvénients d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire, *Rappresentare, esporre.* §. Les réquisitoires ou requêtes du procureur général ou des procureurs du roi, commencent par ces mots: Vous remontre le procureur général; vous remontre le procureur du roi; au lieu que les requêtes des parties commencent par ces mots: Supplie humblement un tel, etc: *Rappresenta il procurator generale, ec.* §. On dit aussi, remontrer à quelqu'un le tort qu'il a, lui remontrer sa faute, lui remontrer son devoir, pour dire, faire connaître à quelqu'un le tort qu'il a, lui donner des avertissements touchant son devoir, touchant sa faute, *Ammonire, avvertire, mostrare, far vedere.* §. *T. de vénerie.* Remontrer, c'est donner connaissance de la bête qui est passée, *Dar indizj della passata della belva.* § prov. C'est gros Jean qui remontre à son curé. V. Curé.

RÉMORA, s. m., ou RÉMORE, s. f. Obstacle, retardement, *Ostácolo, impedimento, ritardamento, ritegno m., rémora f.* Ce mot vient du latin remora, qui se dit d'une espèce de petit poisson, auquel les anciens attribuaient la force d'arrêter les vaisseaux dans leur course.

REMORDRE (*r-mordr*), v. a. (Il se conjugue sur Mordre). Mordre une seconde fois, *Rimórdere, mórdere di nuovo.* §. Il s'emploie quelquefois absolument, pour signifier, attaquer de nouveau, et il se dit particulièrement des chiens qu'on fait combattre, *Rimórdere.* §. Dans le sens d'attaquer de nouveau, on le dit aussi fig. des troupes qui ont été repoussées à quelque attaque; mais il ne s'emploie guère alors qu'avec la négative: *Ritornare a rappiccar la zuffa.* §. Remordre, signifie encore au figuré, reprocher quelque faute, quelque crime. Mais il n'est d'usage qu'en parlant des reproches que fait la conscience, et il ne se dit guère qu'à la troisième personne du présent de l'indicatif. Il est vieux. *Rimórdere; aver rimordimento, rimorso.*

REMORDS (*r-mor*, et devant une voyelle *r-morz*), s. m. Reproche que fait le conscience, *Rimorso*, *rimordimento* m.

REMORDU, UE, part. V. son verbe.

REMORQUE (*r-morc*), s. f. L'action par laquelle un ou plusieurs bâtiments à rames tirent un navire, un grand vaisseau, ou quelque autre bâtiment. La remorque est d'un grand secours en plusieurs occasions. *Rimórchio* m.

REMORQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMORQUER (*r-mor-ché*), v. a. Tirer un grand vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs navires, ou de quelques bâtiments à rames, *Rimorchiare*, *rimburchiare*.

REMORS ou MORS DU DIABLE (*r-mor*, *mor-du-diabl*), s. m. Plante ainsi nommée, parce que se racine est comme mordue et rongée tout autour. C'est une espèce de scabieuse. Elle est sudorifique, cardiaque et vulnéraire. *Morso di diavolo* m.

RÉMOTIS (A) (*a-re-mo-tis*). Expression empruntée du latin, qui signifie, à l'écart. Elle est du discours fam. *In disparte*, *da banda*.

REMOU, s. m. V. Rémora.

REMOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe

REMOUCHER (*r-mù-scé*), v. a. Moucher de nouveau, *Risoffiare il naso*. §. v. pr. Se remoucher, *Risoffiarsi il naso*.

REMOUDRE (*r-mùdr*), v. a. (Il se conjugue sur Moudre). Moudre une seconde fois, *Rimacinare*.

REMOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMOUILLER (*r-mu-glié*), v. a. Mouiller une seconde fois, *Bagnar di nuovo*, *ribagnare*. §. *T. de marine*. Remouiller, signifie, mouiller de nouveau au même lieu, où l'on avait mouillé auparavant, *Ancorarsi di nuovo*.

REMOUILLURE (*r-mu-gliùr*), s. f. *T. de boulanger*. Renouvellement des levains, *Rinnovamento* m. *del lièvito*.

REMOULADE, s. f. Sauce piquante faite avec de la moutarde, des échalotes, ec., *Spèzie di salsa*. V. Rémolade.

REMOULAGE, s. m. Second son de la seconde mouture, *Seconda crusca f. della seconda macinatura*.

REMOULEUR, s. m. V. Gagne-petit.

REMOULU, UE, part. V. son verbe, Remoudre.

REMOUS (*r-mù*), s. m. *T. de marine*. Tournoiement d'eau quand un navire passe, *Rivolgimento m. che fa l'acqua mentre passa una nave*.

REMPAILLAGE (*ran-pd-glia-j*), s. m. Ouvrage du rempailleur, *Rimpagliatura* f.

REMPAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPAILLER (*ran-pd-glié*), v. a. Regarnir de paille, *Rimpagliare una sèdia*.

REMPAILLEUR, EUSE (*ran-pá-glieur*, *glieúz*), s. m. et f. Celui, celle qui regarnit des siéges en paille, *Rimpagliatore* m., *colei* f. *che rimpaglia*.

REMPAQUEMENT (*ran-pac-man*), s. m. L'action d'arranger par lits les harengs et autres poissons. V. Paquage.

REMPAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPAQUER (*ran-pa-ché*), v. a. Il se dit de l'action d'arranger les harengs par lits, *Méttere a strati le aringhe*.

REMPAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPAQUETER (*ran-pac-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Empaqueter de nouveau, *Rinviluppare*, *raffardellare*.

REMPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPAREMENT (*ran-par-man*), s. m. *T. de guerre*. Rempart, terrasse. V. ces mots.

REMPARER (*ran-pa-ré*), v. a. Fortifier une place, *Fortificare*, *munire*, *terrapienare*. §. v. pr. Se remparer, faire une défense contre quelque attaque, *Abberrescarsi*, *fortificarsi*, *munirsi*. §. Se remparer, signifie aussi, s'emparer de nouveau. On avait pris la ville, mais l'ennemi parvint à s'en remparer. *Impadronirsi di nuovo*. §. fig. On dit, se remparer de l'autorité de..., se remparer contre le froid, etc., pour dire, se défendre en avançant l'autorité de..., se couvrir pour se mettre à l'abri du froid, *Appoggiarsi*, *munirsi*.

REMPART (*ran-par*), s. m. Levée de terre qui défend et environne une place, *Bastione* m., *bastia*, *bastita* f., *baluardo*, *terrapieno* m. §. On appelle, coureuse de rempart, une femme qui se prostitue à tout venant, *Cantoniera* f., ec. V. Putain. §. Rempart, signifie fig., ce qui sert de défense, *Baluardo* m., *difesa* f., *riparo* m. Cette place est le rempart de toute la province, *Quella piazza è il baluardo di tutta la provincia*. Malte est un des principaux remparts de la chrétienté, *Malta è uno de' principali baluardi della cristianità*.

REMPLAÇANT (*ran-pla-san*), s. m. Celui qui remplace un conscrit, *Colui ch' entra nel luogo di un altro coscritto*, *supplente* m.

REMPLACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPLACEMENT (*ran-plas-man*), s. m. Emploi utile des deniers qui proviennent d'une terre vendue, d'une rente rachetée, et qu'on est obligé de placer ailleurs, *Collocamento*, *impiego m. d'una somma di danaro*.

REMPLACER (*ran-pla-sé*), v. a. Succéder à la place de quelqu'un. Ce magistrat est mort, et a été remplacé par son fils. *Succédere a...*, *entrare in luogo di...* §. Il signifie aussi, mettre quelque chose à la place de ce qu'on a perdu, *Méttere una cosa in luogo di un' altra smarrita*, *supplire al difetto*. §. Remplacer, faire un emploi utile des deniers provenants d'une rente rachetée, d'une terre vendue, etc., *Collocare*, *far un impiego d' una qualche somma di danaro*. §. On dit, il est difficile de remplacer un tel capitaine, un tel ministre, pour dire, qu'il est difficile de trouver un sujet qui lui ressemble, qui ait sa capacité, qui puisse dignement occuper sa place, *Supplire*, *tener luogo*. §. Remplacer quelqu'un, *Surrogare uno ad un altro*. On dit aussi, qu'un homme en remplace un autre, pour dire, qu'il en tient lieu, *Tener il luogo d' un altro*.

REMPLAGE (*ran-pla-j*), s. m. Terme dont les marchands de vin et les cabaretiers se servent, en parlant du vin dont on remplit une pièce de vin qui n'est pas tout-à-fait pleine, *Riempimento* m. §. On appelle, vin de remplage, le vin dont on remplit les pièces qui en ont besoin, *Vino* m. *da riempir le botti, o altri vasi che vóglionsi empire*. §. Les maçons appellent, remplage de muraille, le blocage ou les petites pierres dont ils remplissent une muraille, après que les parements de grosse pierre sont faits, *Getto* m. Mur, ou maçonnerie de remplage, *Muraglia f. di getto*.

REMPLI (*ran-pli*), s. m. *T. de tailleur*, *de tapissier et de couturier*. Pli que l'on fait à du linge, à de l'étoffe, pour les rétrécir ou pour les raccourcir, *Ripiegatura* f., *ripiegamento* m.

REMPLI, IE, part. V. son verbe. §. adj. En parlant d'un indultaire ou d'un gradué, on dit, qu'il est rempli, lorsqu'il est pourvu d'un bénéfice assez considérable, pour n'être plus en droit d'en requérir un autre en vertu de son indult ou de ses grades, *Provveduto*. §. *T. de blason*. Rempli, se dit des écussons et des pièces vidées, et remplies d'un autre émail, *Ripieno*.

REMPLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPLIER (*ran-pli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de tailleur*, *de tapissier*, *de couturier*. Faire un pli à du linge, à une étoffe, à une tapisserie, pour les rétrécir ou pour les raccourcir, *Ripiegare*, *rimboccare*.

REMPLIR (*ran-plir*), v. a. Emplir de nouveau, *Riémpiere*, *émpiere di nuovo*. §. Il se prend plus ordinairement dans la simple signification d'emplir, rendre plein, *Empiere*, *riémpiere*. §. On dit, remplir le nombre de ceux qui doivent être d'un corps, d'une compagnie, etc., pour dire, en rendre le nombre complet, *Cómpiere*, *empire il número*. §. On dit aussi, remplir un corps, une compagnie, une société, de personnes capables, de bons sujets, de mauvais sujets, pour dire, y admettre, y faire entrer beaucoup de bons sujets, ou de mauvais sujets, *Amméttere in una compagnia*, *empierne il número*. §. On dit, remplir une transaction, une quittance, pour dire, écrire ce qui manquait à l'endroit qu'on avait laissé en blanc, *Riémpiere ciò ch' era in bianco in una scrittura*. §. On dit aussi, remplir des bouts-rimés, pour dire, faire des vers sur des rimes données, *Far versi con rime obbligate*. §. On dit fig., remplir une place, occuper une place, une charge, une dignité, un emploi, *Riémpiere*, *occupare un posto*, *una cárica*, *una dignità*, *ec*. §. Remplir, s'emploie encore fig en plusieurs autres façons de parler. Ainsi l'on dit, remplir toute la terre du bruit de son nom, remplir tout le monde d'admiration, remplir les peuples de crainte, d'étonnement, de joie, *Empiere*, *riempire d'ammirazione*, *di timore*, *ec*. §. On dit aussi, remplir son devoir, ses devoirs, ses obligations, pour dire, faire exactement toutes les choses qui sont de devoir, *Fare*, *adémpiere*, *empiere il suo dovere*, *ec*. §. On dit aussi, remplir sa promesse, ses promesses, pour dire, accomplir sa promesse, *Empiere*, *adempire le promesse*; *mantener la parola*. §. Remplir l'attente, remplir les espérances du public, signifie, répondre par ses actions, par sa conduite, à ce que le public avait attendu, avait espéré, *Corrispóndere*, *soddisfare all' aspettazione*, *alle speranze del pùbblico*. §. On dit, remplir une idée. Cet ouvrage remplit parfaitement l'idée qu'on doit avoir d'un poëme, d'un traité, *Quest' ópera ci mostra perfettamente qual conviene che sia un poema*, *un trattato*. Cicéron, en admirant Démosthène, trouvait qu'il ne remplit pas tout à fait l'idée du parfait orateur, *Cicerone*, *nell' ammirar che faceva Demòstene*, *trovava ch'egli non dà un' idea compiuta del perfetto oratore*. §. Remplir de, façon de parler usitée, qui signifie, acquitter préalablement les droits de quelqu'un. Il faudra d'abord me remplir de mes frais, les acquitter, *Converrà in pria rimborsarmi delle mie spese*. Il faut remplir une veuve de sa dot et de son douaire, *Vuolsi prima di tutto assicurare la védova della sua dote e del vedovile*. §. On dit, qu'un homme a rempli son sort, qu'il a rempli sa destinée, pour dire, que ses actions et les événements de sa vie ont répondu à l'idée qu'on avait de lui, *Il suo destino, la di lui sorte ha corrisposto all'idèa che si aveva della sua persona*. §. On dit, qu'un homme remplit bien son temps, pour dire, qu'il l'emploie bien, *Far buon uso del tempo*, *impiegarlo bene*. §. On dit en parlant de vers bien cadencés, d'une période bien nombreuse, etc., qu'ils remplissent bien l'oreille, pour dire, qu'ils frappent l'oreille agréablement, *Versi armoniosi*, *che riémpion bene l' orécchio*. §. Remplir, se dit encore en parlant des ouvrages de points, de dentelles, et des tapisseries à l'aiguille. Ainsi on dit, remplir du point, remplir de la dentelle, pour dire, refaire à l'aiguille les fleurs qui sont rompues à du point, à de la dentelle, ou y en ajouter de nouvelles. *Riémpiere*, *gremire coi punti*. §. v. pr. Se remplir, *Riempirsi*, *empirsi*. §. On dit, se remplir de viandes, se remplir de vin, pour dire, manger, boire avec excès, *Riempirsi*, *impinzarsi*, *gonfiar l' otre*. §. On dit aussi, se remplir d'espérances vaines, etc., *Empiersi*, *nudrirsi di vane speranze*, *ec*.

REMPLISSAGE (*ran-pli-sa-j*), s. m. Il signifie la même chose que remplage, en matière de vin et de maçonnerie, *Ripieno* m. §. Il signifie aussi, l'ouvrage que fait une ouvrière en fil, en remplissant du point, de la dentelle, *Ripieno* m., *riempitura f. di punti*. §. *T. de musique*. On appelle, remplissage, les parties du milieu, c'est-à-dire, celles qui sont entre la basse et le dessus, *Il ripieno* m. §. Par extension on appelle aussi, remplissage, les parties d'un discours, les scènes d'une pièce de théâtre qui ne sont pas nécessaires au plan, qui ne servent qu'à l'alonger, etc., *Riempimento* m.

REMPLISSEUSE (*ran-pli-seúz*), s. f. Ouvrière qui gagne sa vie à raccommoder des points, des dentelles, *Donna f. che raccóncia i merletti*.

REMPLOI (*ran-ploà*), s. m. Remplacement, nouvel emploi, *Collocamento*, *o nuovo impiego m. d'una somma di danaro*. §. Remploi des immeubles aliénés, *Surrogazione f. degl'immóbili*, *che debbe farsi a favore d'uno de' conjugati*, *allorchè essi fùrono alienati durante il matrimónio*, *per impedire che il loro importare non cada in comunanza*.

REMPLOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPLOYER (*ran-ploa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Employer de nouveau, *Impiegare di nuovo*.

REMPLUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPLUMER (*ran-plu-mé*), v. a. Regarnir de plumes. Il n'est guère d'usage au propre, qu'en parlant d'un clavecin que l'on regarnit de plumes. *Rimpennare un gravicémbalo*. §. v. pr. Se remplumer, se regarnir de plumes, en parlant des oiseaux à qui les plumes reviennent, *Rimpennarsi*. §. On dit fig. et fam., qu'un homme commence à se remplumer, pour dire, qu'il commence à rétablir ses affaires, à les mettre dans un meilleur train, *Rimpennarsi*, *rimèttersi in buono stato*, *ristabilirsi*. §. Cela se dit aussi familièrement de quelqu'un qui reprend de l'embonpoint après une maladie. Il ne tardera pas à se remplumer, *Non tarderà a rifarsi*, *a rimèttersi in buono stato*. §. On le dit aussi d'un

homme, qui ayant perdu au jeu, commence à regagner ce qu'il avait perdu. Il n'est que du style fam. *Riguadagnare, rivincere, rifarsi.*

REMPOCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPOCHER (*ran-po-scé*), v. a. Remettre dans la poche, *Rimborsare, rimettere nella borsa.*

REMPOISSONNEMENT (*ran-poa-so-n-man*), s. m. Mettre du poisson dans un étang après la pêche, pour le repeupler, *Il ripopolare* m. *di pesci un vivajo.*

REMPOISSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPOISSONNER (*ran-poa-so-né*), v. a. *T. de pêcheurs.* Repeupler de poisson un étang ou une rivière, *Porre pescioli ni in un fiume acciò moltiplichino.*

REMPONANT (*ran-po-nan*), s. m. Vieux mot qui signifie, rapporteur, *Rapportatòre* m. *d'una cosa.*

REMPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPORTER (*ran-por-té*), v. a. Reprendre et rapporter de quelque lieu ce qu'on y avait apporté, *Riportare, portar di nuovo.* §. Il signifie aussi simplement, enlever d'un lieu, *Portar via.* On le remporta tout percé de coups, *Fu portato via piagato.* §. Remporter, signifie encore, gagner, obtenir. Quel fruit en remporterez-vous? *Riportare, acquistare, guadagnare, ottenere.*

REMPRISONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPRISONNER (*ran-pri-so-né*), v. a. Remettre en prison, *Imprigionare, incarcerare nuovamente.*

REMPRUNTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMPRUNTER (*ran-preun-té*), v. a. Emprunter de nouveau, *Chiédere, o ricévere di nuovo in prestito.*

REMUAGE (*r-mu-a-j*), s. m. Action de remuer une chose. Il ne se dit que du blé et du vin; pour la terre et les humeurs on dit remuement. *Movimento, dimenamento, scotimento* m.

REMUANT, TE (*r-mu-an, ant*), adj. Qui se remue à toute heure, *Che si muove continuamente, che non può star fermo.* §. On dit fig. d'un esprit brouillon et propre à exciter des troubles dans l'état, que c'est un esprit remuant, *Sedizioso, turbolento, inquieto, intollerante.*

REMUCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMUCIER (*r-mu-ci-é*), v. a. Vieux mot qui signifie, cacher, *Nascóndere.*

REMUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Quelques-uns disent, cousin remué de germain, pour dire, cousin issu de germain. Il est populaire. *Cugino fratello.*

REMUE-MÉNAGE (*r-mu-me-na-j*), s. m. Dérangement de plusieurs meubles, de plusieurs choses que l'on transporte d'un lieu à un autre. Il est fam. *Garbuglio, disórdine* m., *confusione* f. §. Il se dit aussi fig. et fam., des troubles et des désordres qui arrivent dans les familles, dans les villes, dans les états, par des changements subits, *Cambiamento* m., *mutazione, vicenda* f.

REMUEMENT, ou REMÛMENT (*r-mú-man*), s. m. Action de ce qui remue. Remuement d'humeurs, *Movimento* m., *agitazione, commozione* f. *d' umori.* Mais son plus grand usage est au figuré, et dans ce sens il signifie, mouvement, brouillerie excitée dans un état, *Tumulto* m., *sedizione* f. §. On appelle, remuement des terres, le transport de beaucoup de terres d'un lieu à un autre, *Trasporto* m. *di terra.*

REMUER (*r-mu-é*), v. a. Mouvoir quelque chose, *Muóvere, dimenare, agitare.* §. On dit prov., d'un homme qui demeure immobile, ou comme immobile, qu'il ne remue ni pied ni patte, *Star immóbile, non muóversi.* §. On dit, remuer de la terre, pour dire, transporter de la terre d'un lieu à un autre, *Muóvere, trasportar della terra.* §. *T. de fortification.* Remuer la terre, c'est fouir et porter de la terre pour faire des retranchements, etc., *Scavare e trasportar la terra.* §. Remuer un enfant, c'est le nettoyer et le changer de linges, *Rinettare, ripulir un fanciullo, cambiargli i pannilini.* §. On dit fig. et fam., remuer ciel et terre, pour dire, faire agir toutes sortes de ressorts, employer toutes sortes de moyens, *Muóvere cielo e terra.* §. On dit aussi fig., remuer une affaire, pour dire, poursuivre une affaire négligée ou interrompue, *Tentare, agitare, muóvere, promuóvere.* §. Remuer, signifie encore fig., émouvoir, causer quelque sentiment, quelque mouvement dans les puissances de l'ame, *Smuóvere, commuóvere, agitare.* §. Remuer, se met quelquefois absolument, et signifie, faire quelque mouvement, changer de place. Ne remuez pas de là; il n'est pas mort, il remue encore. *Muóversi, dimenarsi.* §. Il signifie fig., exciter des troubles et des mouvements dans un état, *Sollevare, eccitare qualche sedizione.* §. v. pr. Se remuer, se mouvoir, *Muóversi, far moto, far qualche cosa* §. fig. Se remuer, se donner du mouvement, de l'action pour réussir à quelque chose. *Muóversi, far moto, brigare, brogliare.* Il est si paresseux, qu'il ne se remue pour rien; il ne s'en remuera pas davantage pour cela. §. On dit fam., faire remuer les puissances, faire que les puissances se remuent, pour dire, faire agir les personnes qui ont l'autorité en main, *Far agire.* §. On dit, que l'argent se remue, pour dire, qu'il se fait beaucoup de paiements ou d'acquisitions, que l'argent roule extrêmement dans le commerce, *Córrere.*

REMUEUR (*r-mu-eur*), s. m. Celui qui est chargé de remuer le blé, *Colui* m. *che rivolge il grano.*

REMUEUSE (*r-mu-eu-z*), s. f. On appelle ainsi la femme qui a soin de remuer l'enfant d'un prince, d'un grand seigneur, *Colei* f. *che ha la cura di cullar il figliuolo d'un principe, o d' un gran signore.*

REMUGLE (*r-mugl*), s. m. Odeur qu'exhale ce qui a été long-temps enfermé, ou dans un mauvais air, *Tanfo, odor di muffato* m.

RÉMUNÉRATEUR, TRICE (*re-mu-ne-ra-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui récompense. Il ne se dit proprement que de Dieu; et quelquefois des princes, dans le style soutenu. *Remuneratore* m., *rimuneratrice* f.

RÉMUNÉRATIF, IVE (*re-mu-ne-ra-tif, tiv*), adj. Ce qui récompense, *Rimunerativo.*

RÉMUNÉRATION (*re-mu-ne-ra-si-on*), s. f. Récompense. Il ne se dit qu'en style de dévotion. *Rimunerazione, ricompensa* f.

RÉMUNÉRATOIRE (*re-mu-ne-ra-todr*), adj. des d. g. *T. de palais.* Qui tient lieu de récompense, *Che serve di ricompensa.*

RÉMUNÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉMUNÉRER (*re-mu-ne-ré*), v. a. Récompenser. Il est peu en usage. *Rimunerare, ricompensare, guiderdonare, rimeritare.*

REMUSELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REMUSELER (*r-muz-lé*), v. a. Remettre la muselière, *Riméttere la musoliera.*

RENÂCLER (*r-nâ clé*), v. n. V. Renasquer et Renifler.

RENAISSANCE (*r-nè-sans*), s. f. Seconde naissance, renouvellement. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Rinascimento, risorgimento* m.

Renaissance, régénération (syn.). L'un et l'autre marquent une nouvelle existence, mais sous des aspects différents. *Renaissance* ne s'emploie qu'au figuré, et se dit du renouvellement d'une chose, comme si, après avoir cessé, elle naissait une seconde fois. *Régénération* s'emploie au propre et au figuré. Au propre, il se dit, dans les traités de chirurgie, pour la reproduction de la substance perdue; au figuré, c'est un terme consacré à la religion, où il marque une nouvelle vie.

RENAISSANT, TE (*r-nè-san, sant*), adj. Qui renaît, *Rinascente.*

RENAÎTRE (*r-nètr*), v. n. (Il se conjugue sur Naître). Naître de nouveau, *Rináscere, rivivere.* §. On dit, que toute la nature renaît au printemps, que les fleurs, les plantes, les arbres renaissent, *Rináscere, risórgere, rivivere.* §. Il s'emploie aussi dans les choses morales. Cet événement fit renaître, ses espérances, la jalousie, la haine, l'amour, etc., *Quell' accidente fece rináscere la speranza, la gelosia, l' ódio, l' amore, ec.* §. Renaître, se dit aussi des insectes qui multiplient avec excès, quelque quantité qu'on en tue, *Rináscere.* §. On dit fig., renaître par le baptême, par la grâce, pour dire, être régénéré en Jésus-Christ par le moyen du baptême, etc., *Rináscere per via del battésimo, per via della gràzia, ec.*

RÉNAL, ALE (*re-nal*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient aux reins, *Renale.*

RENARD (*r-nar*), s. m. Bête puante, maligne et rusée, qui vit de rapine, *Volpe* f. §. Il se prend fig. et fam. pour cauteleux, fin, rusé *Volpone; uomo* m. *astuto, scaltro, scaltrito, fino, vizioso, maliziato, doppio, accorto, smaliziato, sagace.* §. On dit, faire la guerre en renard, agir en renard, pour dire, faire la guerre avec ruse, agir finement, *Guerreggiar da scaltro.* §. On dit proverb., d'un homme qui fait semblant de mépriser quelque chose parce qu'il ne la peut avoir, qu'il fait comme le renard des mûres, *Egli fa come la volpe faceva dell'uve.* §. Coudre la peau du renard à celle du lion. V. Coudre. §. On dit prov., prendre maître pour renard, pour dire, prendre une chose pour une autre, étant trompé par la ressemblance, *Scambiare, prender una cosa per l'altra.* §. Se confesser au renard. V. Confesser. §. On appelle, queue de renard, certaine plante qui vient dans les lieux humides, et qui ressemble à une queue de renard, *Coda di volpe* f. §. On appelle aussi, queues de renard, au plur., certains amas de racines en forme de queues de renard, qui se forment dans les tuyaux des fontaines, et qui les bouchent, *Radici* f. pl. *d'erbe.* §. On appelle aussi, renard, en parlant de canaux, les fentes, les trous par où les eaux se perdent, *Fesso* m., *spaccatura* f., *pelo* m.

RENARDE (*r-nard*), s. f. La femelle du renard, *Volpe fémmina* f.

RENARDÉ (*r-nar-dé*), adj. *T. de parfumeur.* Éventé, *Guasto, cheerato.* Votre ambre est renardé.

RENARDEAU (*r-nar-dó*), s. m. Petit renard, *Volpicino* m., *volpetta* f.

RENARDER (*r-nar-dé*), v. n. Employer les tours, les ruses du renard, *Usare le astúzie della volpe.*

RENARDERIE (*r-nar-d-ri*), s. f. Astuce, *Astúzia, sottigliezza* f.

RENARDIER (*r-nar-dié*), s. m. Celui qui dans une terre a le soin de prendre les renards, *Colui* m. *che ha cura di préndere le volpi.*

RENARDIÈRE (*r-nar-dièr*), s. f. Tanière de renard, *La tana* f. *delle volpi.*

RENASQUER (*r-nas-ché*), v. n. Faire certain bruit en retirant impétueusement son haleine par le nez, lorsqu'on est en colère. Il est populaire. On dit plus communément Renâcler. *Sbuffare.* §. On le dit aussi fig. et pop. pour hésiter, refuser de faire, *Lellare, ricusar di fare, ecc.*

RENCAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCAISSER (*r-an-chè-se*), v. a. *T. de jardinier.* Remettre dans une caisse, *Riporre in una cassa.*

RENCHAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCHAÎNER (*ran-scé-né*), v. a. Remettre à la chaîne, *Riméttere in catena.*

RENCHÉRI, IE, part. V. son verbe. §. On dit, faire le renchéri, la renchérie, pour dire, faire le difficile, la difficile, *Star sul contegno.*

RENCHÉRIR (*ran-sce-rir*), v. a. et quelquefois neutre, comme Enchérir, dont il a les même significations. V. ce verbe.

RENCHÉRISSEMENT (*ran-scè-ris-man*), s. m. Il signifie la même chose qu'enchérissement, *Rincaramento, il rincarare, l'aumento* m. *del prezzo.*

RENCLOÎTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCLOÎTRER (*ran-cloá-trer*), v. a. Remettre dans un cloître, *Riporre in un chiostro.* §. v. pr. Se rencloîtrer, *Rinchiúdersi di nuovo, ritornare in un chiostro.*

RENCLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCLOUER (*ran-clù-é*), v. a. Clouer de nouveau, *Inchiodare di nuovo.*

RENCOGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCOGNER (*ran-co-gné*), v. a. Pousser, serrer quelqu'un dans un coin. Je l'ai rencogné dans une embrasure. Il est fam. *Spíngere, chiúdere in un ángolo.*

RENCONTRE (*ran-contr*), s. f. Hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose, *Incontro, caso* m., *sorte* f., *evento; lo imbáttersi* m. *in una persona, o in una cosa.* §. On appelle, marchandise de rencontre, celle qu'on trouve à acheter par hasard, *Mercanzia* f. *di riscontro.* §. *T. de chimie.* On appelle, vaisseaux de rencontre, deux vaisseaux ou cucurbites, jointes de manière que le col de l'une entre dans le col de l'autre, de sorte que les vapeurs qui montent dans la distillation, sont forcées de retomber à l'endroit d'où elles sont parties, *Vasi* m. pl. *di riscontro.* §. On dit, aller ou revenir à la rencontre de quelqu'un, pour dire, aller au-devant de quelqu'un qui vient, *Andare, o venire all' incontro.* §. Rencontre, se dit aussi de l'attouchement, du concours, de la disposition, conjonction, opposition des corps, qui se fait par art ou par nature, *Riscontro, incontro, urto* m. §. On dit en grammaire, la rencontre des

voyelles, pour dire, le concours des voyelles, *Incontro* m. *di due vocali*. §. Rencontre, s'emploie quelquefois figurément pour signifier, un trait d'esprit, un bon mot, *Motto*, *scherzo* m., *facezia* f. §. Il signifie aussi, le choc de deux corps de troupes, de deux armées, lorsqu'il se fait par hasard, *Incontro* m., *zuffa* f., *conflitto* m., *baruffa* f., *riscontro* m. §. On dit aussi d'un combat singulier, non prémédité, que c'est une rencontre, *Un incontro*, *un caso* m. §. Rencontre, signifie quelquefois, occasion, *Occasione*, *congiuntura* f., *incontro* m., *opportunità* f. §. On dit aussi rencontre, pour dire, conjoncture, *Caso* m., *occasione*, *congiuntura*, *emergenza* f. Autrefois on faisait rencontre masculin.

RENCONTRE, s. m. *T. de blason*. Il se dit d'un animal qui se présente de front, et dont on voit les deux yeux, *Rincontro* m.

RENCONTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCONTRER (*ran-con-tre*), v. a. Trouver une personne, une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas, *Rincontrare*, *incontrare*, *trovare*, *raffrontare*, *riscontrare*, *abbattersi a*.., *avvenirsi*, *riscontrarsi in*... Les deux armées se sont rencontrées, et ne se sont point battues. Si je t'y rencontre jamais... *Abbattersi*, *imbattersi*, *intopparsi*, *raffrontarsi*. §. Rencontrer, signifie aussi, dire un bon mot qui ait du sel, et qui soit à propos. En ce sens il se met absolument. *Motteggiare*, *dir delle facezie*, *de' motti*. Rencontrer bien, rencontrer heureusement, voilà qui est bien rencontré, *Questo motto ha del sale*, *questa facezia è arguta*, *questo motto è ingegnoso*. §. On dit aussi, rencontrer bien, pour dire, réussir dans ses conjectures, deviner, *Imbroccare*, *cogliere nel segno*. §. *T. de chasse*. Rencontrer, se dit des chiens qui commencent à trouver la piste du gibier, *Trovare il sito*. §. v. pr. Se rencontrer, se trouver, *Trovarsi*, *imbattersi*, *avvenirsi*. Il se trouve toujours sur mon chemin, *Egli mi è sempre tra' piedi*. §. On dit fig., se rencontrer, pour dire, avoir les mêmes pensées qu'un autre sur un même sujet, *Incontrarsi nell idee*, *aver gli stessi pensieri*.

Rencontrer, trouver (syn.). Vous *rencontrez* une chose dans votre chemin, chemin faisant; vous la *trouvez* à sa place, où elle est. La personne que vous allez voir chez elle, vous ne l'y *rencontrez* pas, vous l'y *trouvez*; vous la *rencontrerez* dans la rue. Vous allez à la promenade dans l'espérance d'y *rencontrer* votre ami; vous indiquez à celui qui cherche quelqu'un le lieu où il le *trouvera*. Un torrent entraîne tout ce qu'il *rencontre* sur son passage; des voleurs emportent tout ce qu'ils *trouvent* dans une maison.

RENCORSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCORSER (*ran-cor-sé*), v. a. Il ne se dit que d'une robe à laquelle on met un corps neuf, *Rifare la vita d' una veste*, *rifoderar un busto*.

RENCOURAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENCOURAGER (*ran-cu-ra-jé*), v. a. Redonner du courage, de la hardiesse, *Ravvalorare*, *rincorare*.

RENDAGE (*ran-da-j*), s. m. Produit journalier que rend un four à chaux qui est continuellement allumé, *Prodotto giornaliero* m. *di un forno continuamente acceso*.

RENDANT, TE (*ran-dan*, *dant*), s. m. et f. Celui ou celle qui rend un compte, *Colui* m., *o colei* f. *che rende conto*.

RENDETTER (SE) (*s-ran-de-té*), v. pr. S'endetter de nouveau, *Contrar nuovi debiti*.

RENDEUR (*ran-deur*), s. m. Celui qui rend, *Renditore* m. Il ne se dit que dans cette phrase: rendeur de petits soins, *Cicisbéo*, *damerino* m.

RENDEZ-VOUS (*ran-de-vu*), s. m. Assignation que deux ou plusieurs personnes se donnent pour se trouver en certain temps, à certaine heure, en un lieu dont ils conviennent, *Assegnazione* f., *appuntamento* m. On se sert très souvent, même en italien, du mot français. §. Rendez-vous, se prend aussi pour le lieu où l'on se doit rendre, *Posta* f., *luogo assegnato*, *luogo dell' appuntamento*, *convegno* m. §. Donner rendez-vous à quelqu'un, *Dar la posta*, *fermare*, *appostare ad alcuno un luogo*.

RENDONNÉE (*ran-do-ne*), s. f. *T. de vénerie*. Action du cerf, qui après avoir été donné aux chiens, fait deux ou trois tours aux environs du même lieu, avant que de prendre le parti de fuir, *Girate* f. pl. *del cervo assalito da' cani*, *prima che prenda a fuggire alla distesa*.

RENDORMI, IE, part. V. son verbe.

RENDORMIR (*ran-dor-mir*), v. a. (Il se conjugue sur Dormir) Faire dormir de nouveau quelqu'un qui était réveillé, *Raddormentare*, *di nuovo addormentare*. §. Il est aussi pron., et on dit, je me suis rendormi, il s'est rendormi, pour dire, j'ai recommencé, il a recommencé à dormir, *Raddormentarsi*; *ripigliare*, *o rappiccare il sonno*.

RENDORMISSEMENT (*ran-dor-mis-man*), v. a. L'action de se rendormir, *Il raddormentarsi* m.

RENDOUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENDOUBLER (*ran-du-blé*), v. a. Mettre en double le bord d'une étoffe, remplier une étoffe pour la raccourcir, *Addoppiare*, *ripiegare*.

RENDRE (*randr*), v. a. (Présent, *Je rends*, *tu rends*, *il rend*, *nous rendons*, *vous rendez*, *ils rendent*; imparf., *je rendais*, *tu rendais*, *il rendait*, *nous rendions*, *vous rendiez*, *ils rendaient*; prétér., *je rendis*, *tu rendis*, *il rendit*, *nous rendîmes*, *vous rendîtes*, *il rendirent*; fut., *je rendrai*, *tu rendras*, *il rendra*, *nous rendrons*, *vous rendrez*, *ils rendront*; condit., *je rendrais*, *tu rendrais*, *il rendrait*, *nous rendrions*, *vous rendriez*, *ils rendraient*; impérat., *rends*, *qu'il rende*, *rendez*, *rendons*, *qu'ils rendent*; subj. prés., *que je rende*, *que tu rendes*, *qu'il rende*, *que nous rendions*, *que vous rendiez*, *qu'ils rendent*; imparf., *que je rendisse*, *que tu rendisses*, *qu'il rendît*, *que nous rendissions*, *que vous rendissiez*, *qu'ils rendissent*; part. prés., *rendant*; passé, *rendu*, *rendue*). Restituer, remettre une chose entre les mains de celui à qui elle appartient, de quelque manière qu'on l'ait eue ou qu'on l'ait prise, *Rendere*, *restituire*, *consegnare*, *rassegnare*. §. On dit, rendre le reste d'une pièce, lorsqu'après avoir pris sur cette pièce ce qui était dû, on rend le surplus, *Dar indietro*, *dar il resto d'una moneta*. §. Rendre un paquet, rendre une lettre, c'est remettre une lettre entre les mains de celui à qui elle est écrite, remettre un paquet à celui à qui il est adressé, *Consegnare*, *recare*, *rassegnare un piego*, *una lettera*. §. Rendre un ballot, rendre des marchandises, ou autre chose en quelque endroit, c'est les y porter, les y faire voiturer, les y conduire, *Recare*, *portare*, *o far portare*. En ce sens il se dit quelquefois des personnes, *Condurre*, *portare una persona in qualche luogo*. §. Rendre, se dit aussi de certains devoirs, de certaines obligations dont on s'acquitte. Rendre gloire à Dieu, lui rendre grâce, lui rendre des grâces infinies, *Rendere glória a Dio*, *rendergli grázie*, *ringraziarlo*. Rendre hommage, *Rendere*, *prestare omaggio a un signore*. Rendre les derniers devoirs à son ami, *Render gli últimi uffizj a un amico*. §. On dit, en fait de mariage, rendre le devoir, rendre le devoir conjugal, *Réndere il débito*. §. Rendre visite, c'est aller visiter quelqu'un; et rendre ses visites, c'est rendre les visites qu'on a reçues en certaines occasions. On dit dans le même sens, rendre à quelqu'un sa visite. *Far le visite*, *visitare*, *restituire le visite*. §. Rendre la justice, exercer, administrer la justice, *Far ragione*, *aggiudicare altrui quel che gli si conviene per giustizia*. On dit, rendre justice à quelqu'un, pour dire, reconnaître son mérite, le récompenser, *Rènder giustizia*. §. Rendre service à quelqu'un, servir quelqu'un, rendre de bons offices, de mauvais offices à quelqu'un, c'est servir ou desservir quelqu'un par ses paroles ou par ses actions, *Prestar servigio*; *far buoni*, *o cattivi uffizj*. §. On dit aussi dans le sens moral, rendre la pareille, rendre le réciproque, rendre le change, pour dire, faire aux autres ce qu'ils nous ont fait, soit en bien soit en mal, *Rèndere pane per focáccia*. §. Rendre le bien pour le mal, rendre le mal pour le bien, rendre injure pour injure. En ce sens on dit de même, tant en bien qu'el mal, il m'a fait un plaisir, je le lui ai bien rendu, *Rènder la pariglia*, *rènder male per bene*, ec. §. Rendre, signifie encore, faire recouvrer, et il se dit de certaines choses dont on était privé, comme de la santé, des forces du corps, etc., *Rèndere*, *restituire*, *ridonare*. §. Rendre, signifie quelquefois, faire devenir, être cause qu'une personne, qu'une chose devient ce qu'elle n'était pas, *Rèndere*, *far diventare*, *cambiare*, *cangiare*, *trasmutare*, *trasformare*. §. Rendre, signifie aussi, produire, rapporter, *Rèndere*, *fruttare*, *produrre*. §. On dit, qu'une orange rend beaucoup de jus, pour dire, qu'il en sort beaucoup de jus quand on la presse. On dit de même, d'une viande succulente dont il sort beaucoup de jus quand on la coupe, qu'elle rend beaucoup de jus. *Fare*, *dare molto sugo*. §. On dit, qu'une fleur rend une odeur agréable, pour dire, qu'il en exhale une agréable odeur; qu'un instrument rend un son harmonieux, pour dire, qu'il en sort un son harmonieux quand on en joue: *Rènder odore grato*, *rènder suono armonioso*. §. Rendre, signifie aussi, livrer, *Rèndere*, *cèdere*, *dare*, *rimèttere*, *consegnare*. §. *T. de manège*. On dit, rendre la main à un cheval, pour dire, lui lâcher un peu la bride, *Lasciar la briglia*, *dar la mano a un cavallo*. §. Rendre, pour Traduire. V. ce verbe. §. Il signifie aussi, répéter. L'écho rend les sons, rend les paroles. En ce sens on dit, rendre un discours, rendre une conversation, pour dire, répéter un discours qu'on a entendu tenir, répéter une conversation. *Ripètere*, *ridire*. §. Rendre, se dit quelquefois dans le sens de représenter, *Rèndedere*, *rappresentare*. §. Rendre, se dit encore en parlant de ce que le corps rejette par les conduits naturels, *Rèndere*, *restituire*. §. Rendre gorge, vomir. Il est populaire. V. Vomir. §. Rendre gorge, signifie fig. et fam., restituer par force ce qu'on a pris, ce qu'on a acquis par des voies illicites, *Restituir per forza*. §. On dit, rendre l'esprit, rendre l'ame, rendre les derniers soupirs, pour dire, mourir, expirer, *Rènder l' ánima*, *esalar lo spirito*, *morire*, *spirare*. §. Rendre, s'emploie encore en plusieurs phrases où il a des significations différentes. Ainsi on dit, rendre raison, pour dire, expliquer pourquoi on fait quelque chose, pourquoi quelque chose se fait, *Render ragione*. Rendre un arrêt, une sentence, prononcer un arrêt, une sentence, *Pronunziare*. Rendre des oracles, prononcer des oracles, *Rènder oràcoli*. On dit, rendre témoignage, pour dire, Témoigner. V. ce mot. §. Rendre à quelqu'un sa parole, c'est le dégager de la promesse qu'il avait faite, *Disimpegnare dalla promessa*. §. Rendre, employé au neutre, signifie, aboutir. On dit, qu'un chemin rend à un hameau, à un village, pour dire, qu'il aboutit à un hameau, à un village. *Terminare*, *terminarsi*, *finire*, *confinare*, *condurre*, *metter capo*. §. v. pr. Se rendre, se transporter en quelque endroit, *Rèndersi*, *condursi*, *andare*, *portarsi*, *trasportarsi in qualche luogo*. §. Se rendre à son devoir, à sa charge, c'est se rendre au lieu où le devoir, où la charge appelle, *Portarsi*, *andare al luogo dove l'ufizio*, *o il dovere ci chiama*. §. Se rendre, devenir, *Rèndersi*, *farsi*, *divenire*, *diventare*, *cangiarsi*. On dit vulgairement en ce sens, se rendre catholique, se rendre religieux, pour dire, se faire catholique, se faire religieux. *Farsi cattólico*; *rèndersi*, *o farsi religioso*. §. Se rendre, céder, se mettre au pouvoir, se soumettre, *Rèndersi*, *arrèndersi*, *cèdere*, *confessarsi vinto*, *sottomèttersi*. Lorsqu'il se présente quelque difficulté qu'on ne peut résoudre, qu'on ne peut surmonter, on dit, qu'on se rend, pour dire, qu'on cède, *Rèndersi*, *arrèndersi*, *cèdere*. On dit d'un opiniâtre, d'un entêté, qu'il ne se rend jamais, pour dire, qu'il ne cède jamais, *Egli vuol sempre che la sua stia di sopra*. §. Se rendre, n'en pouvoir plus, *Non poterne più*, *rèndersi*. §. On dit, qu'un cheval se rend, pour dire, qu'il ne peut plus avancer, qu'il est outré à force d'avoir marché ou d'avoir travaillé, *Cavallo che è rifinito*, *che non può più camminare*. §. Se rendre, aboutir. Les fleuves se rendent à la mer, *I fiumi metton foce*, *metton capo*, *sboccano nel mare*. Le sang, les esprits se rendent au cœur, *Il sangue*, *gli spiriti si pórtano al cuore*. Où se rendent ces chemins-là? *Dove condúcono*, *dove metton capo quelle strade?*

Rendre, remettre, restituer (syn.). Nous *rendons* ce qu'on nous avait prêté ou donné; nous *remettons* ce que nous avons en gage ou en dépôt; nous *restituons* ce que nous avons pris ou volé.

RENDU, UE, part. V. son verbe, Rendre. §. On dit, qu'un cheval est rendu, pour dire, qu'il est las, fatigué, outré, qu'il ne peut plus marcher, *Cavallo spossato*, *rifinito*, *che non può più muóversi*. §. Rendu, arrivé où l'on voulait aller, *Giunto*, *pervenuto*, *arrivato*. §. Rendu, subst. masc., soldat d'une armée ennemie qui se rend à l'autre,

Soldato m. *che s' arrende.* §. On dit absolument et fam., c'est un rendu, en parlant d'un tour qu'on vient de jouer à quelqu'un, et qui vaut bien celui qu'il nous avait fait auparavant, *Pariglia* f., *ricatto* m.

RENDUIRE (*ran-duir*), v. a. (Il se conjugue sur Réduire). Enduire de nouveau. Il s'emploie quelquefois pour le simple. V. Enduire.

RENDUIT, ITE, part. V. son verbe.

RENDURCI, IE, part. V. son verbe.

RENDURCIR (*ran-dur-sir*), v. a. Rendre plus dur ce qui l'était déjà. La trempe rendurcit le fer. *Indurare maggiormente, render più duro.* §. v. pr. Se rendurcir, devenir plus dur, et fig., devenir plus méchant, *Indurare, peggiorare, di cattivo diventar peggiore.*

RÊNE (*ré-n*), s. f. Courroie de la bride d'un cheval, *Rédina* f., *redine* f. pl. § On dit figurément dans le style soutenu, les rênes de l'empire, de l'état, du gouvernement, pour dire, le souverain gouvernement de l'état, *Le rédini* f. pl. *dell' impero, dello stato, del governo; l'autorità, la podestà* f.

RENÉGAT, ATE (*r-ne-gà, gat*), s. m. et f. Celui ou celle qui a renié la religion chrétienne, *Rinnegato, rinegato* m., *rinnegata* f.

RENEIGER (*r-nè-jé*), v. n. Neiger de nouveau, *Nevicare di nuovo.*

RÉNETTE (*re-nèt*), s. f. Instrument dont les maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillons, *Curasnetta* f.

RÉNETTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉNETTER (*re-nè-té*), v. a. Couper le sabot par sillons, et y pratiquer des raies avec la rénette, *Rinettare, ripulir il piè del cavallo.*

RENETTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENETTOYER (*r-nè-toa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Nettoyer de nouveau, *Rinettare.*

RENFAÎTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENFAÎTER (*ran-fé-té*), v. a. Raccommoder le faîte d'un toit, *Racconciar un tetto.*

RENFERMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENFERMER (*ran-fèr-mé*), v. a. Enfermer une seconde fois, *Riserrare, rinchiúdere, richiúdere un' altra volta.* §. On dit aussi, qu'on a renfermé un prisonnier, pour dire, qu'on l'a resserré plus étroitement qu'auparavant, *Riserrare, ristrignere, richiúdere più strettamente.* §. Renfermer, comprendre, contenir, *Rinserrare, contenere, comprèndere, abbracciare, capire, racchiúdere.* On dit fig., qu'un livre renferme de grandes vérités, pour dire, qu'il contient de grandes vérités, *Libro che racchiude, contiene delle grandi verità.* §. Renfermer, signifie aussi fig., restreindre, réduire dans de certaines bornes. Il se dit d'ordinaire en parlant d'un auteur, d'un orateur, d'un avocat. *Rinserrare, limitare, ristrignere, comprèndere.* §. *T. de manège.* Renfermer un cheval, c'est le tenir dans la main et dans les jambes: dans la main, le cavalier la mettant à soi, ce qui occasionne une plus forte tension des rênes, et ce qui retient le devant; dans les jambes, en les approchant du corps de l'animal, ce qui chasse le derrière sur le devant: *Strignere un cavallo.* §. v. pr. Se renfermer, se tenir enfermé, *Riserrarsi, rinchiúdersi, tenersi chiuso.* §. On dit fig., se renfermer en soi-même, pour dire, se recueillir, afin de penser avec plus d'attention aux choses dont on est occupé, *Raccógliersi, entrar in sè stesso.*

RENFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENFILER, v. a. Enfiler de nouveau, *Infilare di nuovo.*

RENFLAMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENFLAMMER, v. a. Enflammer de nouveau, *Infiammare di nuovo.*

RENFLEMENT (*ranfl-man*), s. m. *T. d'architecture.* Augmentation insensible du diamètre du fût d'une colonne depuis sa base jusqu'au tiers de sa hauteur, après quoi il va toujours en diminuant, *Entasi* f.

RENFLER (*ran-flé*), v. n. Il se dit des choses qui augmentent de grosseur en cuisant, en fermentant, *Rigonfiare, gonfiarsi, divenir più grosso.*

RENFONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENFONCEMENT (*ran-fons-man*), s. m. *T. d'art.* Profondeur, partie reculée, effet de la perspective qui fait paraître plus enfoncé. Le renfoncement d'une décoration de théâtre. *Fondo m., profondità, prospettiva f. di lontananza.*

RENFONCER (*ran-fon-sé*), v. a. Mettre le fond aux tonneaux, *Métter il fondo alle botti.* §. Repousser vers le fond, enfoncer plus avant, *Spingere, affondare, tuffare.*

RENFORCÉ, ÉE, part. *Rinforzato, rinfiancheggiato.* V. son verbe. §. En parlant des étoffes plus fortes et plus épaisses qu'à l'ordinaire, on dit, qu'elles sont renforcées, *Drappo sodo, fitto.* On dit aussi d'un double bidet, que c'est un bidet renforcé, *Cavallo rinforzato.* §. Figurément, en parlant d'un homme de peu, mais qui est riche, et qui veut faire l'homme de qualité, on dit, que ce n'est qu'un bourgeois renforcé, *Cittadino ricco, ma di náscita oscura, che vuol allacciársela.*

RENFORCEMENT (*ran-fors-man*), s. m. Action de renforcer, ou l'effet de cette action, *Rinforzamento* m., *rinforzata* f.

RENFORCER (*ran-for-sé*), v. a. Fortifier, rendre plus fort, *Rinforzare, rafforzare, afforzare, fortificare, corroborare, réndere più forte.* §. Renforcer la dépense d'une maison, en renforcer l'ordinaire, c'est augmenter la dépense d'une maison, en augmenter l'ordinaire, *Aumentare, accréscere.* §. v. pr. Se renforcer, se fortifier, devenir plus fort, *Ingrossare, rinforzarsi.*

RENFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENFORMER (*ran-for-mé*), v. a. Élargir des gants sur le renformoir, *Slargare i guanti colla forma.*

FENRORMI, IE, part. V. son verbe.

RENFORMIR ou RENFORMER (*ran-for-mir, ran-for-mé*), v. a. Rétablir une muraille par un enduit épais, *Rintonacare.*

RENFORMIS (*ran-for-mi*), s. m. *T. de maçonnerie.* Enduit ou crépi qu'on fait sur une vieille muraille, *Rintónaco* m.

RENFORMOIR (*ran-for-moár*), s. m. Instrument sur lequel les gantiers élargissent les gants, *Stromento* m. *da slargare i guanti.*

RENFORT (*ran-for*), s. m. Augmentation de force, *Rinforzo, ajuto, sussídio* m.

RENFROGNER (SE), v. pr. V. Refrogner.

RENGAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENGAGEMENT (*ran-ga-j-man*), s. m. Action de se rengager, *Lo arrolarsi di nuovo* m.

RENGAGER (*ran-ga-jé*), v. a. Engager une autre fois, *Impegnare di nuovo.* V. Engager dans toutes ses significations.

RENGAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENGAÎNER (*ran-ghé-né*), v. a. Remettre dans la gaîne, remettre dans le fourreau, *Riméttere nel fódero.* §. En parlant à quelqu'un qui tire son épée, et sur lequel on a quelque autorité, on dit absolument: rengaînez; il faut rengaîner. Il est du style familier. *Riméttere la spada nel fódero.* §. On dit fig. et fam., rengaîner un compliment, ou autre chose de semblable, pour dire, le supprimer, ne pas l'achever, *Sopprímere, tacere ciò che s' era apparecchiato di dire.*

RENGENDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENGENDRER (*ran-jan-dré*), v. a. Engendrer de nouveau. L'humeur s'est rengendrée de nouveau dans son corps, après s'être purgé. *Rigenerare, riprodurre.*

RENGORGEMENT, s. m. Action de se rengorger, *Il gonfiarsi, l' andare impettito* m.

RENGORGER (SE) (*s-ran-gor-jé*), v. pr. Il se dit des femmes, lorsque, pour avoir meilleure grâce, elles avancent la gorge, et retirent la tête un peu en arrière, *Gonfiarsi.* §. Il se dit aussi des hommes, lorsque, par un mouvement semblable de la tête, ils affectent un air de beauté ou de fierté, *Andar pettoruto, ingalluzzarsi.* §. On le dit aussi fig. d'un homme qui fait l'important, quoiqu'il ne fasse aucun mouvement du corps ni de la tête, *Star ritto come un palo.*

RENGORGEUR, s. et adj. m. *T. d'anat.* Nom de deux muscles servant à divers mouvements de la tête, *Nome di múscoli che sérvono a varii movimenti della testa.*

RENGOUFFRER (SE), v. pr. Rentrer dans le gouffre, *Entrar di nuovo nel gorgo, nella vorágine, ec.*

RENGRAISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENGRAISSER (*ran-grè-sé*), v. a. Faire redevenir gras, engraisser de nouveau, *Far ringrassare, o ingrassar di nuovo.* §. Il est aussi neutre. Depuis qu'il prend du lait, il a rengraissé, *Egli è ringrassato.*

RENGRÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENGRÉGEMENT (*ran-gre-j-man*), s. m. Augmentation, accroissement. Il ne se dit que des maux, et il est vieux, *Aggravamento, aumento, accrescimento* m.; *aggiunta* f. *di male, o di dolore.*

RENGRÉGER (*ran-gre-jé*), v. a. Augmenter, accroître. Il ne se dit que du mal, et n'est guère d'usage que dans quelques phrases. *Aggravare il male, inasprirlo, aumentarlo, farlo maggiore.* §. Il est aussi pron. Son mal se rengrège, sa douleur se rengrège. Il est vieux. *Aggravarsi, inasprirsi.*

RENGRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENGRÉNEMENT (*ran-grè-n-man*), s. m. Action de rengréner, *Il rimetter* m. *la moneta sotto il cónio.*

RENGRÉNER (*ran-gre-né*), v. a. *T. de monnaie.* Remettre sous le balancier les monnaies, les médailles qui n'ont pas bien reçu l'empreinte, de manière que toutes leurs parties rentrent exactement dans le creux des carrés, *Porre un' altra volta sotto la vite una moneta mal coniata.* §. Il se dit aussi de tout ce qui a reçu une empreinte, et qui rentre juste dans le creux de la matrice, *Adattarsi al cónio.* §. Remettre du grain dans la trémie d'un moulin, *Riméttere del grano nella tramóggia.*

RENHARDI, IE, part. V. son verbe.

RENHARDIR (*ran-ar-dir*), v. a. Redonner de la hardiesse, du courage, *Fare più ardito, rianimare.* §. v. n. et pr. Renhardir, se renhardir, perdre la crainte, et devenir hardi, *Rinfrancarsi, rincorarsi.*

RENIABLE (*r-ni-abl*), adj. des d. g. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase proverbiale: tous vilains cas sont reniables; ce qui se dit lorsqu'un homme a commis quelque crime, a fait quelque faute considérable, et que la honte ou la crainte du châtiment fait qu'il le nie. *Ricusábile, recusábile.*

RENIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Moine renié, moine qui a apostasié de son ordre, *Apóstata* m. Chrétien renié, un homme qui a renoncé à la religion chrétienne, *Rinnegato* m. Dans ces phrases, renié se prend dans une signification active.

RENIEMENT ou RENÎMENT (*r-ni-man*), s. m. Action de renier, *Rinnegamento* m.

RENIER (*r-ni-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Déclarer contre la vérité qu'on ne connaît point une personne, une chose, *Rinnegare, negare.* §. Désavouer une chose de fait, la nier, *Negare, rinnegare.* §. Renoncer entièrement à une chose, n'y vouloir plus avoir de part, *Rinnegare, rinunziare, abjurare.* §. On dit aussi absolument, renier, pour dire, renier sa religion, *Rinnegar la religione.* §. Renier Dieu, et absolument, renier, signifie, jurer le nom de Dieu, et alors il se joint presque toujours avec le verbe blasphémer, *Bestemmiare.*

RENIEUR, EUSE (*r-ni-eur, eúz*), s. m. et f. Celui, celle qui renie, qui blasphème, *Bestemmiatore* m., *bestemmiatrice, lingua frácida* f.

RENIFLEMENT, s. m. Action de renifler, bruit fait en reniflant, *L'atto* m. *di tirare il fiato per le narici.*

RENIFLER (*r-ni-flé*), v. n. Retirer, en respirant un peu fort, l'humeur qui remplit les narines, *Tirare il fiato per le narici.* §. On dit d'un cheval, qu'il renifle sur l'avoine, pour dire, qu'il répugne à en manger, *Aver ripugnanza a mangiar la biada, sbuffarvi sopra.* §. On dit aussi fam. et dans le même sens, renifler, en parlant de ceux qui marquent de la répugnance pour quelque chose. On dit dans le même sens et populairement, renâcler. *Tórcere il grifo, arricciar il naso.*

RENIFLERIE (*r-nifl-ri*), s. f. Il ne se peut dire que dans le discours comique ou familier. C'est l'action d'une personne qui renifle, *Il tirare in su* m. *il móccio del naso.*

RENIFLEUR, EUSE (*r-ni-fleur, fleúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui renifle, *Colui* m., *o colei* f. *che tira in su il móccio del naso.*

RÉNITENCE (*re-ni-tans*), s. f. Résistance, réaction. *Renitenza, resistenza, durezza* f.

RÉNITENT, TE (*re-ni-tan, tant*), adj. Qui résiste, *Renitente, duro.*

RENIVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENIVELER (*r-niv-lé*), v. a. (Il se conjugue sur Appeler). Examiner si on a bien nivelé, niveler de nouveau, *Riconóscere se sia livellato a dovere, livellare di nuovo.*

RENNE (*rè-n*), s. m. et f. Sorte d'animal qui

ressemble à un cerf, et qui naît en Laponie. On l'appelle aussi ranger. *Sorta d'animale simile al cervo che nasce nella Lappónia : renna* f., *rangífero* m.

RENOIRCI, IE. part. V. son verbe.

RENOIRCIR (*r-noar-sir*), v. a. Noircir de nouveau. *Rinegrire di nero.*

RENOM (*r-non*), s. m. Réputation, l'opinion que le public a d'une personne, d'une chose. *Fama, reputazione, riputazione* f, *nome* m., *rinomanza* f. § Quand renom est mis tout seul, il se prend ordinairement en bonne part, *Buona fama* f., *buon nome* m. V. Nom.

RENOMMÉ, ÉE, part. *Rinomato, ec.* V. son verbe. §. adj. Renommé par sa sainteté, *Rinomato, famoso, célebre, illustre, in fama, in voce per la sua santità*

RENOMMÉE (*r-no-mé*), s. f. Renom, réputation. Il est plus noble que renom. V. Renom. § Le bruit qui court dans le public, la voix publique qui répand le bruit, l'éclat de quelque grande action, ou la gloire de quelque personne illustre, *Fama* f., *grido* m., *voce pública* f. §. Les poetes font de la renommée un personnage allégorique, *La Fama* f. Les cent bouches, les cent voix de la Renommée, *Le cento bocche, le cento voci della Fama* Les trompettes de la Renommée, *Le trombe della Fama.*

RENOMMER (*r-no-mé*), v. a. Nommer une seconde fois. *Nominare una seconda volta.* § Renommer, nommer avec éloge, etc., *Rinominare, vantare, celebrare, far menzione onorévole.* §. Acquérir du renom, et alors il n'est d'usage qu'avec le verbe faire. Ses grandes actions l'ont fait renommer par toute la terre. *Render célebre, illustre ; acquistar nome ; dar vanto, rinomanza.* §. v. pr. Se renommer de quelqu'un, s'autoriser, se servir du nom de quelqu'un auprès d'un autre, *Valersi dell'altrui nome.*

RENONCE (*r-nons*), s. f. Terme dont on se sert à certains jeux des cartes, pour marquer qu'on n'a point d'une couleur, *Rifiuto* m. §. On dit se faire une renonce, pour dire, se mettre en état de couper une couleur, en se défaisant des cartes qu'on a de cette même couleur, *Farsi uno scarto.*

RENONCÉ, ÉE. part. V. son verbe.

RENONCEMENT (*r-nons-man*), s. m. Action de renoncer. Il ne se dit que dans les choses de morale, et particulièrement de morale chrétienne. Le renoncement aux honneurs, aux plaisirs, à soi-même. *Rinúnzia, rinunziazione, rinunziagione* f., *rinunziamento* m. Il se construit aussi avec la particule de : vivre dans un grand renoncement de soi-même.

RENONCER (*r-non-sé*), v. n. Se désister, se déporter de quelque chose, soit par acte exprès, ou autrement. *Rinunziare, abbandonare, desistere.* §. Quitter, abandonner la possession, la prétention, le désir ou l'affection de quelque chose, *Rinunziare, abbandonare, lasciare, rifiutare.* On dit en style de dévotion, qu'il faut renoncer à soi-même, pour dire, qu'il faut se dépouiller de tout amour propre. *Rinunziare a sè stesso, spogliarsi dell' amor próprio.* §. Renoncer, se dit à certains jeux de cartes, pour signifier, mettre une carte d'une autre couleur que celle qu'on joue, quoique l'on en ait, *Rifiutare.* § Il se dit aussi aux mêmes jeux, pour signifier, manquer de quelque couleur. Il renonce à pique, c'est-à-dire, il n'a point de piques. *Non avere del seme che si giuoca* § v. a. Renier, désavouer, ne vouloir plus reconnaitre quelqu'un pour ce qu'il est et pour ce qu'on le croyait. S'il fait cela, je le renonce pour mon parent. *Rinunziare, rinegare.*

Renoncer, renier, abjurer (syn.). On *renonce* à des maximes et à des usages qu'on ne veut plus suivre, ou à des prétentions dont on se désiste ; on *renie* la maître qu'on sert, ou la religion qu'on avait embrassée ; on *abjure* l'erreur dans laquelle on s'était engagé, et dont on faisait profession publique.

RENONCIATION (*r-non-si-a-si-on*), s. f. Acte par lequel on renonce à quelque chose, *Rinúnzia* f., *atto* m. *per cui si rinúncia ad un diritto acquistato.* § Renonciation à la communauté, *Rinúncia* f *alla comunanza ; atto per cui una moglie rinúncia alla comunanza dei beni, che esisteva fra essa ed il marito.* § Renonciation à une succession échue, *Rinúncia* f. *ad una successione aperta. Essa debbe farsi alla cancelleria del tribunale di prima istanza nel circondário medésimo.* §. Renonciation à une succession non encore échue, *Rinúncia* f. *ad una successione non ancora aperta Secondo le régole ordinárie non v'ha chi possa validamente rinunciare al diritto che non ha per anco acquistato.* §. Renonciation aux cas fortuits, *Rinúncia* f. *ai casi fortúiti Essa è válida, semprechè sia ne' limiti del possíbile.* §. Renonciation au bénéfice de discussion et de division, *Rinúncia* f. *al benefízio d'escussione e di divisione. Essa debbe éssere espressa, non generale.*

Renonciation, renoncement (syn.) *Renonciation*, terme d'affaires et de jurisprudence, signifie l'abandon volontaire des droits que l'on avait ou que l'on prétendait avoir sur quelque chose. *Renoncement* est un terme de spiritualité et de morale chrétienne ; c'est le détachement des choses de ce monde et de l'amour-propre.

RENONCULACÉES (*r-non-cu-la-sé*), s. f. pl. Famille de plantes herbacées et vivaces par leurs racines. *Famiglia* f. *di piante.*

RENONCULE (*r-non-cul*), s. f. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces Tout le monde connait celles qu'on cultive dans les jardins pour la beauté de leurs fleurs. *Ranúncolo, ranúnculo* m. Celle qu'on appelle renoncule des prés, ou grenouillette, est employée en médecine. On l'applique extérieurement sur les vieilles plaies, pour manger les chairs baveuses. L'usage intérieur de cette plante passe pour pernicieux. *Piede di leone* m.

RENOPÉ, ÉE. part. V. son verbe.

RENOPER (*r-no-pé*). v. a. *T. de drap* L'opération de tirer du drap les petits corps étrangers, *Dar l'última riveditura al panno.*

RENOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENOUÉE ou CENTINODE (*r-nù-é, santi-nod*), s. f. Plante ainsi nommée parce que ses tiges sont pleines de nœuds. Elle croit dans les lieux incultes et arides, le long des chemins, et dans les cours peu fréquentées. Ses tiges sont rampantes, ce qui fait que quelques-uns la nomment traînasse. *Sanguinária, sanguinella* f., *poligono* m., *correggiuola, centonodi* f.

RENOUEMENT, ou RENOÛMENT (*r-nù-man*), s. m. Rétablissement, renouvellement Renouement d'amitié, renouement d'une négociation. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases. *Rinnovamento d' amicízia, ricominciamento* m. *di un trattato.*

RENOUER (*r-nù-é*), v. a. Nouer une chose dénouée, *Rannodare, rifare un nodo.* §. Nouer pour l'ornement, *Annodare, legare.* §. On dit fig., renouer un traité, une alliance, pour dire, renouveler un traité qui était fini, une alliance qui avait été rompue, *Ricominciare, rinovellare un trattato, ecc.* §. Renouer amitié avec quelqu'un, signifie, se réconcilier avec quelqu'un. On dit encore simplement, renouer, pour dire, se réconcilier se remettre bien ensemble. *Riconciliarsi, rappattumarsi, rinnovar l'amicízia.* §. On dit fig. et fam., renouer une partie, pour dire, refaire une partie qui avait été rompue. Renouer la conversation, c'est reprendre une conversation qui avait été interrompue. *Rinovellare, rifare, ricominciare.*

RENOUEUR, EUSE (*r-nù-eur, eùz*), s. m et f. Celui, celle qui fait le métier, la profession de remettre les membre disloqués, *Chirurgo* m., *colei* f. *che rimette le ossa dislogate.*

RENOUVEAU (*r-nù-vó*), s. m. Le printemps, la saison nouvelle. Il est un peu vieux, et ne s'emploie que dans le style familier, ou dans la poésie légère. *La primavera ; la nuova, la bella stagione* f.

RENOUVELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENOUVELER (*r-nù-vlé*), v. a (Il se conjugue sur Appeler). Rendre nouveau en substituant une chose à la place d'une autre de même espèce, *Rinnovare, rinovare, rinnovellare, rinovellare.* §. On dit, que le retour du soleil, le retour du printemps renouvelle toutes choses, renouvelle toute la nature, la face de toute la terre, pour dire, qu'il donne une nouvelle face à toutes choses, qu'il fait reverdir et refleurir toutes choses, *Rinnovellare, rinnovare.* Quelques anciens naturalistes ont dit, que le phénix se renouvelle lui-même, pour dire, qu'il renait de ses propres cendres, et qu'il reprend une nouvelle vie, *La fenice si rinnova da sè stessa* §. *T. de l'Écriture.* On dit, que la grâce de Jésus-Christ renouvelle l'homme, que nous sommes renouvelés par le baptême, pour dire, que nous sommes régénérés en Jésus-Christ par la grâce, par le baptême, *La grázia di Gesù Cristo rinnova l' uomo.* §. Renouveler un traité, une alliance, un bail, faire un nouveau atraité, une nouvelle alliance, un nouveau bail, avec les mêmes personnes, et à peu près aux mêmes conditions, *Rinnovellare, ricominciare, rinfrescare.* §. Renouveler un édit, renouveler les anciennes ordonnances, c'est les publier de nouveau, les remettre en vigueur. Renouveler un usage, une mode, c'est faire revivre un ancien usage, une ancienne mode. *Rinovellare, rinnovare un editto, una moda.* §. Recommencer de nouveau. Renouveler un procès, une querelle ; renouveler ses instances, ses soins, ses sollicitations, ses prières ; renouveler ses vœux etc *Rinnovare, ricominciare.* §. Renouveler le mal, la douleur de quelqu'un, c'est lui faire sentir de nouveau son mal, sa douleur, *Rinnovare, rinfrescare.* §. Renouveler le souvenir d'une chose, c'est en rappeler le souvenir, en rappeler la mémoire, *Rinnovare, rinfrescar la memória.* §. Renouveler son attention, c'est avoir une nouvelle attention, une plus grande attention, *Rinnovar l' attenzione.* §. Renouveler, dans la plupart des significations précédentes, s'emploie avec le pronom personnel, aussi bien qu'à l'actif. *Rinnovarsi, rinnovellarsi, ricominciare, rifarsi da capo.* §. On dit familièrement, renouveler de jambes, pour dire, recommencer à marcher comme si on avait de nouvelles jambes. *Rinnovar le gambe, rinfrancarsi.* §. On dit figurément et fam. qu'un homme renouvelle de jambes, pour dire, que dans une affaire, dans une entreprise, il reprend une nouvelle ardeur, *Prénder nuove forze, nuovo vigore.* § Renouveler d'appétit, signifie, recommencer à manger comme si on avait un nouvel appétit, *Rinnovar l' appetito.*

RENOUVELLEMENT (*r-nù-vèl-man*), s. m. Rénovation, rétablissement d'une chose dans son premier état, ou dans un meilleur, *Rinnovellamento, rinnovamento* m., *rinnovazione* f. § Il se dit au moral, en sens d'accroissement. Renouvellement de zèle, de ferveur, de tendresse, *Accrescimento, aumento* m. §. Il signifie aussi, Rénération. V. ce mot

RÉNOVATEUR (*re-no-va-teur*), s. m. Celui qui faisait de nouveaux papiers terriers. Rénovateur à terriers. *Rinnovatore* m. *di registri, di censi dovuti ad un signore.* §. Celui qui renouvelle ce qui a été changé, détruit ou réformé, *Rinnovatore* m.

RÉNOVATION (*re-no-va-si-on*), s. f. Renouvellement. La rénovation des vœux ; la rénovation de l'homme intérieur par la grâce. Il n'est guère d'usage qu'en ces sortes de phrases. *Rinovazione, o rinnovazione de' voti ; rinovazione* f. *dell' uomo interiore per via della grázia.*

RENSEIGNÉ, ÉE. part. V. son verbe.

RENSEIGNEMENT (*ran-sè-gn-man*), s. m. Indice qui sert à faire reconnaître une chose, *Indizio* m.

RENSEIGNER (*ran-sè-gné*), v. a. Enseigner de nouveau, avec un nouveau soin. Il avait oublié le chemin, il a fallu le lui renseigner ; on a mal montré le latin à cet enfant, il faut le lui renseigner. *Insegnare di nuovo.*

RENSEMENCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENSEMENCER (*rans-man-sé*) v. a. Ensemencer de nouveau. *Riseminare, ringranare.*

RENTAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENTAMER (*ran-ta-mé*), v. a. Entamer de nouveau, *Ritagliare, tagliar di nuovo.* §. Rentamer un discours, etc., c'est reprendre un discours, etc, qui avait été interrompu, *Ricominciare, riprèndere un discorso, un negózio interrotto.*

RENTASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Trapu, gros. C'est un petit homme rentassé. *Disadatto, massacco, atticciato.*

RENTASSER (*ran-ta-sé*), v. a. Entasser de nouveau, *Ammucchiar di nuovo.*

RENTE (*rant*), s. f Revenu annuel, *Réndita, entrata* f., *rèddito ánnuo* m. §. Ce qui est dû tous les ans à cause d'un fonds aliéné, *Censo, livello* m. § Ce qui est dû annuellement, à cause d'une somme d'argent aliénée par contrat de constitution, et qui est rachetable, *Réndita* f.;

interesse m. §. On dit prov. et pop. de deux personnes, dont l'une est grasse, l'autre maigre, ce sont deux chapons de rente, *Sono due capponi d' appendici.* §. Rente constituée, *Réndita* f. *stabilita, assegnata: censo* m. *dovuto a colui che ha sborsato una somma in danaro, la quale tiene luogo di fondo, mediante un certo interesse ánnuo da pagarsi, finchè piáccia al debitore di rimborsarne il capitale. Questa sorta di censo o prestito viene chiamata anche,* rente volante ou courante; *essa è móbile per legge, e redimíbile in ogni tempo.* §. Rente foncière, *Réndita fondiária* f.; *quella réndita, o censo, che è stabilita per éssere dovuta sopra il fondo d' una possessione, di cui essa tien luogo, essendo surrogata in sua vece. Anticamente tali réndite non érano redimíbili per natura, se non vi era convenzione espressa; in oggi póssono redimersi, e sono móbili per legge.* §. Rente foncière seigneuriale, *Réndita fondiária signorile* f; *quella che anticamente era dovuta al signore del féudo, nella cui dipendenza si trovava la possessione assegnata in réndita. In certi luoghi dicévasi anche,* rente sèche. §. Rente viagère, *Vitalízio* m., *réndita vitalizia* f.: *quella che si estingue colla morte naturale di colui a favore del quale fu stabilita. Essa è móbile per legge, ma non può redimersi.*

Rente, revenu (syn). La *rente* est ce qu'on vous rend, ce qu'on vous paie annuellement, comme prix ou intérêt d'un fonds ou d'un capital aliéné ou cédé; le *revenu* est ce qui revient, ce qui est annuellement reproduit à votre profit, comme fruit de votre propriété et de vos avances productives. La *rente* revient chaque année par une nouvelle distribution d'argent. Mais le *revenu* revient dans toute la force du terme; il est reproduit; ce sont les fruits qui repoussent sur l'arbre.

RENTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Celui ou celle qui a des rentes, du revenu, *Dotato, che ha réndita.* On dit, qu'un homme est bien renté, pour dire, qu'il est riche, *Ricco, che ha buone entrate.*

RENTER (*ran-té*), v. a. Donner, assigner certain revenu à un couvent, à un collége, à une communauté, pour une fondation que l'on fait, *Assegnare; fare una réndita, un assegnamento; dotare.*

RENTERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENTERRER (*ran-tè-ré*), v. a. Remettre en terre, *Risotterrare.*

RENTIER, IÈRE (*ran-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui a des rentes constituées sur quelque communauté, comme l'hôtel-de-ville de Paris, la ville de Lyon, etc., *Colui* m., *o colei* f. *che ha una réndita costituita su qualche comunità.* §. Celui qui doit des rentes seigneuriales, *Censuário, livellário* m.

RENTOILAGE, s. m. Action de rentoiler, nouvel entoilage, *L'atto* m. *di rimèttere nuova tela.*

RENTOILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENTOILER (*ran-toa-lé*), v. a. Remettre de la toile neuve à la place de celle qui est usée. Il ne se dit que des choses qui étaient garnies de dentelle, de point, ou d'autres ornements de fil. *Rimèttere nuova tela.* §. Il signifie, en peinture, coller un vieux tableau sur une toile neuve, *Incollare un vècchio quadro sopra tela nuova.*

RENTON (*ran-ton*), s. m. V. Rentou.

RENTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENTONNER (*ran-to-né*), v. a. *T. de cabaretier.* Remettre dans un tonneau une liqueur qu'on en a tirée, ou qu'on a tirée d'un autre. Il est défendu aux cabaretiers de rentonner du vin dans une pièce marquée et en perce. *Rimbottare.*

RENTORTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENTORTILLER (*ran-tor-ti-glié*), v. a. Entortiller de nouveau, *Rattórcere.*

RENTOU, ou RENTON (*ran-tù, ran-ton*), s. m. *T. de charp.* Jointure de deux pièces de bois de même espèce sur une même ligne, *Commessura* f.

RENTRAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENTRAÎNER (*ran-trè-né*), v. a. Entraîner de nouveau, *Ricondurre, strascinare di nuovo.*

RENTRAIRE (*ran-trèr*), v. a. (Il se conjugue sur Traire). Coudre, rejoindre deux morceaux de drap, ou de quelque autre étoffe épaisse, qui ont été déchirés ou coupés. Il se dit aussi de deux morceaux qui n'ont point été joints, et signifie les joindre bord contre bord, en sorte que la couture ne paraisse point. Il ne s'emploie qu'au présent et au futur de l'indicatif, et dans les temps composés. *Cucire, unire due pezzi di panno lembo a lembo, rimendare.*

RENTRAIT, AITE (*ran-trè, trèt*), part. V. son verbe.

RENTRAITURE (*ran-trè-tur*), s. f. Couture de ce qui est rentrait, *Cucitura di due pezzi di panno lembo a lembo, rimendatura* f.

RENTRANT (*ran-tran*), adj. m. *T. de fortification.* Il se dit des angles dont l'ouverture est en dehors, par opposition aux angles saillants, *Rientrante.*

RENTRAYAGE (*ran-trè-ia-j*), s. m. *T. de drap.* L'action de rentraire, et l'effet de cette action, *Rimendatura* f.

RENTRAYEUR, EUSE (*ran-trè-ieur, ieùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui sait rentraire, *Colui* m., *o colei* f. *che fa mestiere di cucire, o riunir i pezzi di panno lembo a lembo; rimendatore* m., *rimendatrice* f.

RENTRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit au moral dans le sens de dissimulé, comprimé. Il est mort d'un chagrin rentré. La maladie de ce ministre n'est autre chose qu'une ambition rentrée, c'est-à-dire, que sa disgrâce l'a obligé de dissimuler, et qui le tourmente. *Dissimulato, chiuso.*

RENTRÉE (*ran-tré*), s. f. Action de rentrer. Il se disait du parlement et des autres tribunaux, lorsqu'ils recommençaient leurs fonctions après les vacations. *Nuovo ingresso* m., *apertura* f. *dei tribunali* §. *T. de chasse.* Rentrée, le retour des animaux dans le bois au point du jour, *Ritorno* m. *della fiera al macchione.* §. Il signifie à certains jeux de cartes, les cartes que l'on prend dans le talon, à la place de celles qu'on a écartées. *Le carte* f. pl. *che si son prese dopo avere scartato.*

RENTRER (*ran-tré*), v. n. Entrer de nouveau, *Rientrare, entrar di nuovo.* §. On dit fig., rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un, pour dire, obtenir de nouveau l'amitié, les bonnes grâces de quelqu'un, *Rientrar in grázia.* Rentrer dans son devoir, c'est se remettre dans son devoir. Et l'on dit dans le même sens, rentrer en charge; rentrer dans le service. *Rimèttersi al suo dovere, rientrar in cárica, rientrar nelle truppe, ec.* Rentrer en son bon sens, revenir en son bon sens, *Tornare in senno, o in cervello.* §. Rentrer en soi-même, signifie fig., faire réflexion sur soi-même, *Rientrar dentro a sè, mutar costumi, o raccógliersi.* §. *T. de gravure.* Rentrer, repasser la pointe ou le burin dans les tailles déjà faites, pour les approfondir, *Ritoccare col bulino.* §. Il se dit aussi à certains jeux de cartes, pour marquer les cartes qui viennent à la place de celles qu'on a écartées, *Rientrare.* §. *T. de finance et de comm.* Être perçu, en parlant de fonds, *Riscuótere, incassare, ricévere.* §. v. a. Entrer ce qui est dehors, *Riportare, rimèttere, o riporre dentro.*

RENVAHI, IE, part. V. son verbe.

RENVAHIR (*ran-va-ir*), v. a. Envahir de nouveau, *Rimpadronirsi, rinsignorirsi.*

RENVELOPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENVELOPPER (*ran-vlo-pé*), v. a. Remettre sous une enveloppe, *Ravviluppare, rinvólgere.*

RENVENIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENVENIMER (*ran-vni-mé*), v. a. Aigrir de nouveau, *Irritar nuovamente.* §. v. pr. Se renvenimer, se gâter, se corrompre davantage, *Guastarsi, corrómpersi maggiormente.*

RENVERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENVERGER, v. a. *T. de vannier.* Border les ouvrages, *Orlare con vimini.*

RENVERS (*ran-vèr*), s. m. *T. de couvr.* Manière de faire les faîtes en ardoise, *Modo* m. *di fare i comignoli di lavagna.*

RENVERSE (*ran-vèrs*), s. f. Il n'est d'usage que dans la locution adverb., à la renverse: Tomber à la renverse, être couché à la renverse, c'est-à-dire, tomber, être couché sur le dos, le visage en haut, *Cadere, o esser disteso supino, o rovescione, o a rovescioni, o a rovescio.*

RENVERSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. En parlant d'une chose qui est contre l'ordre naturel et la raison, on dit proverbialement, que c'est le monde renversé, *Il mondo alla rovéscia.* §. *T. de manége.* Encolure renversée, encolure dont le contour, l'arc, ou la rondeur se trouvent en dessous, tandis qu'elle devrait se trouver en dessus. Ces encolures se nomment aussi, encolures de cerf; elles donnent au cheval la facilité de s'armer. V. Encolure. §. *T. de math.* Une raison renversée est la même chose qu'une proportion réciproque, *Inverso.*

RENVERSEMENT (*ran-vèrs-man*), s. m. Action de renverser, état d'une chose renversée, *Abbattimento, arrovesciamento, atterramento* m. §. Le renversement d'un état, le renversement des lois, de la morale, de la religion, *Rovina, distruzione* f., *eccídio, atterramento, arrovesciamento* m. §. Dérangement. V. ce mot. §. *T. de mar.* Transport de la charge d'un vaisseau dans un autre, *Trasporto* m. *del cárico d' una nave in un' altra.* §. *T. de musique.* Il se dit des accords où les notes sont disposées autrement que dans l'accord fondamental, dont ils sont dérivés, *Rivoltamento* m. §. *T. d'horlog.* C'est dans les montres la mécanique par laquelle on borne l'étendue de l'arc de supplément, pour que la roue de rencontre reste en prise sur la palette ou sur le cylindre, pour pouvoir les ramener dans l'un et l'autre cas, *Il ribáttere* m.

RENVERSER (*ran-vèr-sé*), v. a. Jeter par terre, faire tomber une personne, une chose, de manière qu'elle ne soit plus dans la situation où elle doit être, *Abbáttere, atterrare, ribaltare, rovesciare, voltar sossopra, gettar a terra.* §. *T. de marine.* Renverser la charge, les marchandises d'un vaisseau dans un autre, c'est les transporter immédiatement d'un vaisseau dans un autre, sans les décharger à terre, *Trasportare.* §. *T. de guerre.* Renverser les travaux des ennemis, c'est les abattre, les raser, les combler, *Abbáttere, atterrare, demolire, bàttere.* §. On dit, que des troupes ont renversé tout ce qui s'est présenté devant elles, pour dire, qu'elles ont défait, qu'elles ont mis en déroute tout ce qui leur était opposé, *Sbaragliare, disfare.* §. Renverser, troubler, confondre l'arrangement des choses, mettre tout sens dessus dessous, *Sconvógliere, sconvólgere, rovigliare, rovistare, scompigliare, scombujare.* §. fig. Détruire l'état, troubler l'ordre des choses politiques et morales, *Abbáttere, rovinare, atterrare, distrúggere.* Ce livre lui a renversé l'esprit, c'est-à-dire, lui a inspiré de mauvais sentiments, de mauvaises opinions, *Guastar lo spírito.* §. v. pr. Se renverser, mettre son corps à la renverse, tomber à la renverse, *Porsi, o cadere supino, rovescione.* §. On dit, que des troupes se renversent les unes sur les autres, pour dire, qu'étant poussées par l'ennemi, elles se retirent en confusion et en désordre parmi celles qui les soutenaient, *Ritirarsi precipitosamente alla rinfusa.*

RENVERSEUR (*ran-ver-seur*), s. m. Qui renverse, *Colui che rovéscia, rovesciatore* m. Il ne se dit qu'en riant. On appelle, renverseur de noms, un faiseur d'anagrammes.

RENVI (*ran-vi*), s. m. *T. de certains jeux de cartes.* Ce que l'on met par-dessus la vade, *Invito* m.

RENVIER (*ran-vi-é*), v. n. Mettre une certaine somme d'argent au jeu du brelan, etc., par-dessus la vade, *Far l'invito.*

RENVOI (*ran-voà*), s. m. Envoi d'une chose déjà envoyée à la même personne, au même lieu, *Ritorno* m. *di mercanzie, ecc.* §. Chevaux, carrosse, litière de renvoi, etc., chevaux, voitures qui s'en retournent, ou qui devaient s'en retourner à vide (Quelques-uns disent, de retour; renvoi vaut mieux), *Cavalli* m. pl., *carrozza* f., *ec. di ritorno.* §. On appelle, renvoi, dans un livre, une certaine marque qui renvoie le lecteur à une pareille marque hors du texte, sous laquelle il doit trouver une citation, une remarque, une explication, etc., *Nota* f., *rimando* m., *chiamata* f. §. On appelle aussi, renvoi, un avertissement qui enseigne qu'on trouvera à une autre page du même livre, la suite de ce qui est interrompu, *Rimando* m. §. Renvoi, dans un acte, dans un écrit, est la marque qui renvoie à une addition qui est à la marge ou au bas de la page, et qui doit se joindre au texte. Il se prend aussi pour l'addition même, *Postilla* f. §. Renvoi, signifie aussi, le congé qu'on donne à un domestique, à des troupes. Son renvoi a été fâcheux, c'est-à-dire, il a été accompagné de circonstances humiliantes, par exemple, de mauvais soupçons, de reproches, etc., *Il suo congedo fu dispiacévole, disgustoso* §. Renvoi, signifie aussi, réflexion, jaillissement d'un corps renvoyé par un autre. Le renvoi des paroles par l'écho, le renvoi de la lumière, *Riflessione* f., *rim-*

balzo m., *ripercussione* f. §. *T. de palais.* Renvoi, jugement par lequel les parties sont renvoyées de devant les juges qui doivent connaître de leur différent, *Sentenza* f. *per cui le parti sono rimesse al loro giudice competente.* §. Demande en renvoi. *Con questi termini intendesi nell'órdine giudiziário le conclusioni, colle quali una parte citata innanzi un giudice, che essa guarda come incompetente, dimanda che questo giùdice desista dalla cognizione dell'affare e ne lasci l'esame a quegli a cui appartiene di diritto: oppure, che un affare pendente innanzi di un tribunale competente, o per causa di sospetto legittimo, o per mancanza di un numero sufficiente di giùdici, sia rimesso a un altro tribunale.*

RENVOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RENVOYER (*ran-voa-ié*), v. a. Envoyer une seconde fois, *Rimandare.* §. Faire reporter à une personne une chose qu'elle avait envoyée, *Rifiutare, negare, mandare indietro.* §. Faire reporter à une personne une chose qui lui appartient, et qu'elle avait ou prêtée, ou perdue, ou laissée par oubli en quelque endroit, *Rimandare, rinviare, restituire.* §. Renvoyer une personne, la faire retourner au lieu d'où elle était envoyée, *Rimandare, licenziare.* Renvoyer une escorte, des domestiques, des chevaux, un équipage, etc., c'est les faire retourner au lieu d'où ils étaient partis, *Rimandare, far tornare indietro.* §. Renvoyer un domestique, lui donner son congé, *Rimandare, cacciare, o mandar via, licenziare.* §. Renvoyer, signifie aussi, adresser à quelqu'un ou en quelque lieu, pour avoir l'éclaircissement de quelque chose, *Inviare, mandare, rimandare, indirizzare.* §. On dit prov. et pop., renvoyer de Caïphe à Pilate, lorsque les personnes de qui dépend une affaire, une grâce, se renvoient l'une à l'autre celui qui la sollicite, *Mandar da Caifa a Pilato.* §. Renvoyer, remettre à un autre temps, *Differire, rimandare a un altro tempo.* §. On dit prov., renvoyer une chose aux calendes grecques, pour dire, la remettre à un temps qui n'arrivera jamais, parce que les Grecs ne comptaient point par calendes, *Rimandare alle calende greche.* §. On dit fam., renvoyer bien loin, et absolum., renvoyer, pour dire, refuser sèchement, rebuter, *Rimandare, ributtare, ricusare.* §. Renvoyer un mot à sa racine, c'est le tirer de l'ordre alphabétique, pour le placer sous le mot dont il est composé, *Porre un vocàbolo a suo luogo secondo la sua radice.* §. Renvoyer, repousser, réfléchir, répercuter. Ainsi on dit, qu'un joueur, qu'un mur renvoie la balle; que la plaque d'une cheminée renvoie de la chaleur dans la chambre; que la lune renvoie la lumière du soleil; que l'écho renvoie les sons, etc. *Rimandare, ripercuòtere, riflèttere, ribattere, ec.* §. *T. de palais.* Renvoyer, ordonner qu'une partie se pourvoira devant un autre juge, *Rimandare.* §. Renvoyer un accusé, le renvoyer quitte et absous, le décharger de l'accusation intentée contre lui; renvoyer un criminel à son premier jugement, confirmer la sentence rendue contre lui par ses premiers juges; renvoyer les parties à se pourvoir...: *Rimandare.*

RÉORDINATION (*re-or-di-na-si-on*), s. f. Action par laquelle quelqu'un est réordonné, *Nuova ordinazione* f.

RÉORDONNANT, s. m. Évêque qui réordonne, *Vescovo in che da di nuovo gli órdini.*

RÉORDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉORDONNER (*re-or-do-né*), v. a. Conférer pour la seconde fois les ordres sacrés à quelqu'un dont la première ordination a été faite contre la teneur des canons, et déclarée nulle par jugement de l'église, *Ordinare di nuovo, dare di nuovo gli órdini sacri.*

RÉORGANISATION (*re-or-ga-ni-za-si-on*), s. f. Action de réorganiser, *Riorganizzazione* f. (*voce dell' uso*)

RÉORGANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉORGANISER (*re-or-go-ni-zé*), v. a. Organiser de nouveau, *Riorganizzare* (*voce dell'uso*).

RÉOUVERTURE, s. f. Nouvelle ouverture. Réouverture d'un théâtre. *Riaprimento* m., *riapritura* f.

REPAIRE (*r-pèr*), s. m. Retraite, lieu où se retirent des bêtes malfaisantes et féroces, comme les tigres, les ours, les serpents, etc. On dit aussi, un repaire de hiboux, d'orfraies. *Covile* m., *tana* f., *nido, covacciolo, nascondiglio* m. §. Repaire de voleurs, de brigands, de scélérats, etc., *Tana, spelonca* f., *nascondiglio, albergo, ricóvero* m. §. *T. de chasse.* La fiente des loups, des lièvres, et de quelques autres animaux sauvages, *Sterco* m. *di lupi, lepri, e altri animali selvàtici.*

REPAIRER (*r-pè-ré*), v. n. *T. de chasse.* Être au repaire, au gîte. Il est peu usité. *Essere nella tana, nel covile.*

REPAISSI, IE, part. V. son verbe.

REPAISSIR (*r-pè-sir*), v. a. et n. Rendre, ou devenir plus épais, *Fare, o diventar più denso, più spesso, più grosso.*

REPAÎTRE (*r-pètr*), v. n. (Il se conjugue sur Paître, et a de plus le prétérit, *je repus*, et le temps composé *j'ai repu*). Manger, prendre sa réfection. Il se dit des hommes et des chevaux, particulièrement quand ils sont en marche. *Mangiare, pàscere, nudrirsi.* §. Repaître, employé activement signifie, nourrir; mais il n'est d'usage qu'au figuré. On dit, repaître quelqu'un d'espérances, de chimères, de fumée, etc., pour dire, l'amuser par des choses fausses, vaines, frivoles. En ce sens, il se met aussi avec le pronom personnel, se repaître. *Pàscere, o pàscersi, contentarsi, appagarsi, pascolarsi, nudrirsi di speranze, di chimere, ec.* On dit aussi figurément d'un homme cruel, qu'il ne se repaît que de sang et de carnage, *Egli è un uom crudele; egli si nudrisce, si compiace solo del sàngue, e della strage.*

RÉPANDRE (*re-pandr*), v. a. Épancher, verser, *Spàrgere, spàndere, versare, effóndere.* On dit à un homme qui porte un vase plein de quelque liqueur, prenez garde de répandre, *Badate a non ispàndere.* Répandre son sang, répandre des larmes, *Spàrgere, o versar il sangue; spàrgere, o versar làgrime.* §. Répandre du sang, signifie aussi, blesser ou tuer, *Spàrgere sangue, uccidere, o ferire.* §. Pour marquer qu'il y a eu beaucoup de perte dans une partie de jeu, on dit fig. et fam., qu'il y a eu bien du sang répandu, *Si è fatta una gran pérdita.* On dit aussi proverbialement, d'un homme qui a fait une grosse perte au jeu, qu'il s'est laissé répandre, *Egli ha perduto di molto.* §. Rép...dre, répartir, distribuer à plusieurs personnes, *Spàrgere, compartire, distribuire.* §. Étendre au loin, disperser en plusieurs endroits, *Spàrgere, spàndere, diffóndere, tramandare.* Le soleil répand la lumière; ces fleurs répandaient une odeur agréable qui parfumait l'air: *Il sole spande la luce; quei fiori spargévano, mandàvano un odore gratissimo che profumava l'ària.* §. v. pr. Se répandre, s'épancher, *Spàndersi, diffóndersi.* Les eaux se répandirent dans la campagne, etc., *Le acque si spàrsero, si dilagàrono per la campagna.* §. Il se dit aussi figurément, tant à l'actif qu'avec le pronom personn., des opinions, de la religion, du bruit, etc., *Spàndere, spàrgere, diffóndere, divulgare; spàndersi, divulgarsi, dilatarsi, ecc.* On dit aussi d'un mal contagieux, qu'il s'est répandu dans tout le pays, *Spàndersi, dilatarsi.* §. Se répandre en longs discours, en compliments, en louanges, en invectives, etc., c'est tenir de longs discours, faire de longs compliments, donner beaucoup de louanges, dire beaucoup d'injures, etc. *Diffóndersi, distèndersi in parole, in complimenti, ec.; prorómpere in invettive, in ingiùrie.* §. Se répandre, voir le monde, *Frequentare le compagnie.*

Répandre, verser (syn.). *répandre* se dit d'une liqueur qu'on laisse tomber sans le vouloir; *verser* se dit d'une liqueur que l'on épanche à dessein dans un vase. Ainsi l'on dit, *verser* du vin dans un verre, et non pas *répandre* du vin dans un verre; et l'on dit à un homme qui porte un vase plein de quelque liqueur, prenez garde de *répandre*, et non pas prenez garde de *verser.* A l'égard du sang et des larmes, on emploie indifféremment *verser* et *répandre.*

RÉPANDU, UE, part. V. son verbe. §. On dit, qu'un homme est fort répandu dans le monde, pour dire, qu'il voit beaucoup de monde, *Uomo che frequenta molto le compagnie.*

RÉPARABLE (*re-pa-rabl*), adj. des d. g. Qui se peut réparer. Il se dit dans tous les sens du verbe. *Riparàbile, reparàbile.*

RÉPARAGE (*re-pa-ra-j*), s. m. Seconde coupe que le tondeur donne aux draps, *Seconda tosatura* f. *de' panni.* §. Chez les orfèvres, action de nettoyer les soudures, de les niveler avec les pièces, de rectifier l'ouvrage à la lime et au marteau, *L'appianare e nettare le saldature; il lisciare e'l perfezionare* m. *colla lima, o col martello.*

REPARAÎTRE (*r-pa-rètr*), v. n. (Il se conjugue sur Paraître). Se montrer de nouveau, *Riapparire, ricomparire.*

RÉPARATEUR (*re-pa-ra-teur*), s. m. Qui répare. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'on appelle, le réparateur du genre humain. *Reparatore, riparatore* m. *dell'uomo che aveva peccato.* §. On appelle familièrement, réparateur des torts, celui qui se mêle de réparer des injures, ou de corriger des abus qui ne le regardent point, *Riparatore* m. *dei torti.*

RÉPARATION (*re-pa-ra-si-on*), s. f. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer, *Riparazione, reparazione, restaurazione, riparatura* f. §. Réparation en fait de bâtiment, *Riparazione* f. *in fatto di edifizio; dicesi del ristabilimento delle cose che si tróvano distrutte o deteriorate, sussistendo d'altronde l'edifizio, o tutto, o in parte.* §. Grosses réparations, *Grandi riparazioni* f. pl.; *dicesi delle grandi muraglie e delle vòlte, del ristabilimento delle travi e de' coperti, e di quello delle dighe e de' muri d'appóggio: sono a càrico del proprietàrio.* §. Réparations d'entretien, *Riparazioni* f. pl. *di mantenimento; dicesi delle nuove grondaje, del votare le latrine, dei contramuri, de' focolari e sìmili, che non riguàrdano la sostanza e la proprietà dell' edifizio. Esse diconsi anche* réparations viagères, *e spéttano all'usufruttuàrio.* §. Menues réparations, *Riparazioni minute* f. pl.; *quelle che riguàrdano l'uso presente ed attuale d'una casa, e sono di ténue spesa. Diconsi anche* réparations locatives, ou de menu entretien, *e sono a càrico dell' affittuale.* §. Réparations des murs mitoyens, *Riparazioni* f. pl. *de' muri divisorj. Esse appartèngono a tutti quelli che vi hanno dritto, e proporzionatamente al dritto di ciascheduno.* §. Réparations des biens appartenants à des mineurs, *Riparazioni* f. pl. *dei beni appartenenti ai minori. Il tutore non vi può fare che le necessàrie ed indispensàbili; coll'approvazione del consìglio di famìglia, se eccedenti le somme annuali da esso prescritte per l' amministrazione.* §. Satisfaction d'une injure, d'une offense faite à quelqu'un, *Riparazione, espiazione, soddisfazione* f. *d'un'ingiùria, d'un'offesa.* §. Réparation civile, somme à laquelle un criminel est condamné envers celui auquel son crime a causé du dommage, *Riparazione civile, somma di danaro* f. *che viene aggiudicata per risarcire il danno cagionato dal delitto.*

REPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPARER, v. a. Parer de nouveau, *Ornare di nuovo, rabbellire.*

RÉPARER (*re-pa-ré*), v. a. Refaire, rétablir quelque chose à un bâtiment, à un ouvrage, le raccommoder, *Riparare, reparare, ristaurare, rifare.* §. Réparer une figure qui a été jetée en moule, c'est ôter les défauts qui y sont survenus par le jet, la polir, y mettre la dernière main, *Corrèggere, ritoccare, ornare, parare, addobbare, rinettare.* §. Réparer, dans le sens moral, signifie, effacer, faire disparaître, *Riparare, emendare, espiare, scancellare, abolire, corrèggere.* En ce sens on dit, réparer son honneur, pour dire, effacer par quelque bonne action la honte d'une mauvaise action précédente, *Riparare l'onore perduto.* §. Réparer l'honneur, la réputation de quelqu'un, c'est faire toutes les satisfactions convenables à quelqu'un dont on a offensé l'honneur, dont on a blessé la réputation, *Far riparazione d'onore, dar la débita soddisfazione per un'ingiùria o torto fatto altrui.* Faire des satisfactions proportionnées à l'injure, à l'offense que l'on a faite, *Riparare l'ingiùria, l'offesa.* §. Réparer le dommage que l'on a causé à quelqu'un, c'est le dédommager du tort qu'on lui a fait. Réparer ses pertes, c'est le dédommager de ses pertes. *Risarcire, rifare il danno.* §. On dit de la mort d'un grand homme, que c'est une perte qu'on ne saurait réparer, pour dire, qu'il n'y a personne capable de remplir dignement sa place, *Riparar una pérdita, compensarla.* §. On disait en langage de chevalerie, réparer les torts, pour dire, venger les injures reçues, rétablir dans leurs droits ceux qui en avaient été dépouillés, *Riparar i torti.* §. Réparer le temps perdu, réparer la

perte du temps, signifie, profiter mieux du temps qu'on n'a fait par le passé, en faire un meilleur usage, redoubler son travail, son étude, pour faire en peu de temps ce qu'on avait négligé de faire jusqu'alors, *Riparare la pèrdita del tempo*. §. Réparer ses forces, les rétablir, *Ristabilire, ristorare le forze*.

RÉPAREUR (*re-pa-reur*), s. m. Chez les mouleurs, celui qui a soin des formes, qui les répare, *Riparatore, ristauratore* m.

RÉPARITION (*re-pa-ri-si-on*), s. f. Action de reparaître, *Il ricomparire* m. §. *T. d'astron.* Il est opposé à occultation. Vue d'un astre, lorsqu'après une éclipse il recommence à se montrer, *Nuova apparizione* f.

REPARLER (*r-par-lé*), v. n. Parler de nouveau, *Riparlare*.

REPARTAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPARTAGER, v. a. Partager de nouveau, *Dividere, spartire, distribuire di nuovo, ridividere*.

REPARTI, IE, part. V. son verbe.

RÉPARTI, IE, part. V. son verbe.

REPARTIE (*r-par-tî*), s. f. Réplique, *Risposta, rèplica* f. V. Réponse.

REPARTIR (*r-par-tir*), v. a. et n. (Il se conjugue sur Partir). Répliquer, répondre sur le champ et vivement, *Replicare, rispóndere*. §. v. n. Retourner, ou partir de nouveau, *Partir di nuovo*.

Ce verbe, dans le sens de répliquer, répondre, prend *avoir* aux temps composés. Il se conjugue avec le verbe *être*, lorsqu'il signifie, retourner, ou partir de nouveau.

RÉPARTIR, v. a. (Il se conjugue sur Finir). Partager, Distribuer. V. ces verbes. §. Répartir la taille, répartir des troupes en divers quartiers. La ville étant trop petite pour loger toutes les troupes, il en fallut répartir la moitié dans les villages circonvoisins. Il n'est guère en usage que dans ces sortes de phrases. *Ripartire, distribuire le truppe in varj luoghi*.

RÉPARTITEUR, adj. et s. m. Qui fait une répartition, *Che riparte, che fa una ripartizione*.

RÉPARTITION (*re-par-ti-si-on*), s. f. Division, distribution, *Ripartigione, distribuzione* f., *ripartimento, scompartimento* m.

REPAS (*r-pâ*), s. m. Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées. Il se dit principalement du dîner et du souper. *Pasto, desinare* m., *cena* f. Repas de cérémonie, *Banchetto* m. Donner des repas, *Banchettare, far banchetti*. Repas prié, repas qui se donne à un certain nombre de personnes invitées, *Pasto, convito, banchetto* m. §. Faire les quatre repas, déjeûner, dîner, goûter, souper, *Mangiare quattro volte al giorno, cioè asciólvere, desinare, merendare, cenare*.

REPASSAGE (*r-pâ-sa-j*), s. m. *T. de drap.* Opération de carder avec les repasseresses, *Il cardare* m. *co' cardi terzi, o mezzi cardi*.

REPASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPASSER (*r-pâ-sé*), v. n. Passer une seconde fois, *Ripassare, passar più volte*. Passer de nouveau, *Ripassare, passar di nuovo*. §. v. a. Repasser, passer de nouveau. Repasser les monts, les mers, *Passar di nuovo i monti, il mare*. On dit aussi, le même batelier qui vous a passé la rivière, vous la repassera; qui vous a passé, vous repassera; *Chi v' ha condotto di qua del fiume, vi tragitterà nuovamente* §. Repasser des étoffes par la teinture, c'est les remettre à la teinture, lorsqu'elles n'ont pas bien pris d'abord la couleur qu'on leur voulait donner, ou qu'elles l'ont perdue par le temps, *Ritígnere*. §. Repasser des cuirs, c'est leur donner un nouvel apprêt, *Ripassar le pelli*. Repasser des couteaux, des rasoirs, des ciseaux, etc., sur la meule, sur la pierre, c'est les aiguiser, leur donner de nouveau le taillant et le fil, *Raffilare, rimèttere in táglio, racconciar il filo*. §. Repasser quelque chose dans son esprit, dans sa mémoire, signifie fig., se remettre quelque chose dans l'esprit, dans la mémoire, *Rivòlgere nella mente, richiamar alla memória*. §. En parlant d'un sermon, d'un discours qu'on a appris par cœur, on dit, qu'on le repasse, pour dire, qu'on le répète afin d'être plus sûr de sa mémoire, *Ripètere a memória*. §. Repasser du linge, du ruban, une étoffe, un chapeau, c'est les repasser sur la platine, les repasser avec le fer, les rendre plus unis, plus propres, en ôter les mauvais plis, *Stirare*. §. Repasser la lime sur quelque ouvrage de fer, de cuivre, etc., c'est le polir de nouveau avec la lime. On dit fig., repasser la lime sur un ouvrage d'esprit, pour dire, y travailler de nouveau et le repolir. *Ritoccare, rivedere, ripulire*. §. On dit fig. et pop., repasser quelqu'un, pour dire, le battre, *Riveder le cóstole*. §. Cela se dit aussi fig. et fam. pour dire, critiquer. Les journalistes l'ont bien repassé, *Fu ben tartassato dai giornalisti*. §. On dit encore fam., repasser quelqu'un, pour dire, le gourmander, le maltraiter de paroles, le bien réprimander, *Far una sciacquata, un rabbuffo*.

REPASSERESSES (*r-pas-rès*), s. f. pl. *T. de drap.* Sorte de cardes, etc., *Cardi terzi, o mezzi cardi* m. pl.

REPASSETTES, s. f. pl. V. Repasseresses.

REPASSEUR (*r-pâ-seur*), s. m. Ouvrier qui repasse sur la meule la pointe des épingles, *Colui* m. *che ripassa, raffila, ec.*

REPASSEUSE (*r-pâ-seûz*), s. f. Celle qui repasse le linge, dont l'état est de repasser le linge, *Colei* f. *che stira la biancheria*.

REPAUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPAUMER (*r-pô-mé*), v. a. Battre, laver dans l'eau. Il est peu usité. *Bàttere nell' acqua, lavare*. §. *T. de drap.* Retondre le drap, *Cimare nuovamente il panno*.

REPAVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPAVER (*r-pa-vé*), v. a. Paver de nouveau, *Rifare il lástrico*.

REPAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPAYER (*r-pè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Payer une seconde fois, *Pagare un'altra volta*.

REPÊCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPÊCHER (*r-pê-scé*), v. a. Retirer de l'eau, du fond de l'eau ce qui y était tombé, *Ripescare*.

REPEIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPEIGNER (*r-pè-gné*), v. a. Peigner de nouveau, *Ravviar i capegli*.

REPEINDRE (*r-pêndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Peindre de nouveau, *Ripíngere*.

REPEINT (*r-pèn*), s. m. Restauration d'un tableau en repeignant les parties effacées, ces parties, *Ridipinto* m.

REPEINT, EINTE, part. V. son verbe, Repeindre.

REPELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPELER, v. a. (Il se conjugue sur Appeler). *T. de mégissier.* Peler une seconde fois, *Pelare una seconda volta*.

REPELOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPELOTTER, v. a. Remettre en pelotte, *Raggomitolare*.

REPENDRE (*r-pandr*), v. n. Attacher ce qui était tombé ou détaché, *Rattaccare, rappiccare*.

REPENDU, UE, part. V. son verbe, Rependre.

REPENSER (*r-pan-sé*), v. n. Penser de nouveau, méditer avec plus d'attention, *Ripensare di nuovo, e diligentemente pensare*.

REPENTAILLE (*r-pan-tâ-glie*), s. f. Vieux mot qui signifie, pénitence, *Penitenza* f.

REPENTANCE (*r-pan-tans*), s. f. Regret, douleur qu'on a de ses péchés. On ne s'en sert guère qu'en terme de dévotion. *Pentimento, ripentimento, ravviamento, dolore* m. *de' peccati*.

REPENTANT, ANTE (*r-pan-tan, tant*), adj. Qui se repent d'avoir péché, *Pentito*.

REPENTI, IE, adj. Il n'est plus d'usage qu'au féminin en cette phrase: Les filles repenties, qui se dit de certaines maisons religieuses où l'on reçoit des filles qui ont été dans le désordre, et qui se retirent dans ces maisons, ou que l'on y renferme pour faire pénitence: *Le convertite* f. pl. Quelques-uns disent pourtant encore, bien confessé et bien repenti, bien confessée bien repentie, *Confessato e pentito, o contrito*.

REPENTIR (SE) (*s-r-pan-tir*), v. pr. Avoir une véritable douleur, un véritable regret de..., *Pentirsi, ripentirsi*.

REPENTIR (*r-pan-tir*), s. m. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose, *Pentimento, dolore, rammárico* m.

REPÉPION, s. m. Petit poinçon d'épinglier, *Piccolo punteruolo* m.

REPERCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPERCER (*r-pèr-sé*), v. a. Percer une seconde fois, *Forare, pertugiare un'altra volta*.

REPERCEUSE (*r-per-seûz*), s. f. *T. de joaill.* Ouvrière qui fait des ouvrages à jour, *Colei* f. *che lavora di straforo*.

RÉPERCUSSIF, IVE (*re-pèr-cu-sif, siv*), adj. *T. de médec.* Qui a la propriété de répercuter, *Ripercussivo*. Il s'emploie aussi substantivement au masc. Les répercussifs sont dangereux, *I ripercussivi sono pericolosi*.

RÉPERCUSSION (*re-pèr-cu-si-on*), s. f. *T. didactique.* Il se dit en parlant des humeurs, et signifie, l'action par laquelle les humeurs étant en mouvement pour sortir, viennent à être repoussées au dedans, *Ripercussione* f., *ripercotimento* m. On le dit aussi des sons, de la lumière et de la chaleur, *Ripercussione, riflessione* f.

RÉPERCUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPERCUTER (*re-pèr-cu-té*), v. a. *T. didactique.* Il se dit en parlant des humeurs, lorsqu'étant en mouvement pour sortir, quelque chose les fait rentrer au dedans, *Ripercuótere, ribàttere, rimandar indietro*. §. Il se dit aussi en parlant des sons, de la chaleur, de la lumière, *Ripercuótere, riflèttere*.

REPERDRE (*r-pèrdr*), v. a. Perdre une seconde fois, perdre ce qu'on avait gagné, *Ripèrdere*.

REPERDU, UE, part. V. son verbe.

REPÈRE (*r-pèr*), s. m. Terme commun à beaucoup d'arts et métiers. Il signifie, un trait ou une marque que l'on fait à différentes pièces d'assemblage pour les reconnaître; telles sont les marques des tuyaux d'une lunette, etc. *Segno* m., *linee* f. *per riconóscere due pezzi che si dèbbono congiúgnere, unire insieme*.

REPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPÉRER, v. a. *T. d'arts et mét.* Marquer des repères, *Segnare i pezzi che dèbbono congiúgnersi*.

RÉPERTOIRE (*re-pèr-toâr*), s. m. Inventaire, table, recueil, où les choses, les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement, *Repertório* m. §. On appelle fig. et fam., répertoire, une personne qui se souvient de beaucoup de choses en quelque matière que ce soit, et qui est toujours prête à en instruire les autres, *Repertório* m. §. On appelle, répertoire anatomique, une salle où sont conservés avec ordre des squelettes d'hommes et d'animaux, placée ordinairement à côté de l'amphithéâtre de dissection, *Repertório anatómico* m. §. Les comédiens appellent répertoire, la liste des pièces restées au théâtre. Ils donnent aussi ce nom à la liste des pièces qu'ils doivent donner chaque semaine. *Repertório* m.

REPESÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPESER (*r-p-zé*), v. a. Peser de nouveau, *Ripesare, pesar di nuovo*.

RÉPÉTAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPÉTAILLER (*r-pe-tâ-glié*), v. a. Répéter les mêmes choses jusqu'à l'ennui. Il est fam. *Ripètere di sovèrchio*.

RÉPÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPÉTER (*re-pe-té*), v. a. Redire, dire ce qu'on a déjà dit, *Ripètere, replicare, ridire*. §. Dire ou faire en particulier plusieurs fois une même chose, pour la pouvoir prononcer ou exécuter en public, *Ripètere, dire fra sè e sè*. §. On dit aussi, répéter une expérience, une observation, soit qu'on les ait déjà faites, ou qu'elles aient été faites par un autre, *Ripètere, reiterare, replicare un' esperienza*. En ce sens, il est quelquefois actif pour les personnes; et il se dit de ceux qui exercent les écoliers en chambre, et leur expliquent plus amplement ce que les régents leur montrent en classe: *Far ripètere, farla da ripetitore*. §. Répéter, redemander ce qu'on prétend qui a été pris contre les règles ordinaires. Il se dit des personnes et des choses, et presque toujours en terme de jurisprudence civile ou militaire. *Raddomandare, ridomandare, richièdere*. §. *T. de marine.* Répéter les signaux, c'est faire les mêmes signaux que le commandant, afin que les vaisseaux les plus éloignés puissent les voir ou les entendre, *Replicar i segni*. §. *T. de pratique.* Répéter des témoins, entendre en déposition des témoins qui sont venus à révélation sur la publication d'un monitoire, d'un réaggrave, *Ripètere i testimonj*. §. v. pr. Se répéter, redire ce qu'on a dit, tomber dans des redites. On dit en ce sens, d'un auteur, d'un poète, d'un musicien, d'un peintre, qui dans leurs ouvrages se servent souvent des mêmes tours, des mêmes manières, des mêmes chants, qu'ils se répètent, *Quell'autore, quel poeta, ec. si ripètono*. On dit aussi, le même vers se ré-

pète deux fois à la fin de chaque couplet des ballades, des chants royaux; le même mot se répète trois fois dans un rondeau: *Lo stesso verso, la stessa parola si ripete, ec.*

RÉPÉTITEUR (*re-pe-ti-teur*), s. m. Celui qui fait profession de répéter des écoliers, *Repetitore, ripetitore* m.

RÉPÉTITION (*re-pe-ti-si-on*), s. f. Redite, *Ripetizione, repetizione* f. §. Figure de rhétorique, emploi des mêmes mots, des mêmes tours, *Repetizione* f. §. Pendule, montre à répétition, pendule, montre qui répète l'heure qu'elle marque, ou qu'elle a sonné, quand on tire une petite corde, ou qu'on pousse un petit ressort, *Oriuolo* m. *a ripetizione.* §. Répétition, l'exercice des écoliers qu'on répète, *Ripetizione, repetizione* f. §. Il se dit aussi, en ce sens là, de toutes les choses qu'on répète en particulier, pour les faire bien exécuter en public. *Repetizione, reiterazione, replica* f. §. L'action par laquelle on redemande en justice ce qu'on a payé de trop, ce qu'on a avancé pour un autre, etc., *Azione f. per cui si raddomandano, si ripetono le spese fatte per un altro, o ciò che si è pagato di sovrappiù.*

REPÉTRI, IE, part. V. son verbe.

REPÉTRIR, v. a. Pétrir de nouveau, *Rimpastare*

REPEUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPEUPLEMENT (*r-peupl-man*), s. m. Action de repeupler. *Il ripopolare* m.

REPEUPLER (*r-peu-plé*), v. a. Peupler de nouveau un pays qui avait été dépeuplé. *Ripopolare, popolar di nuovo.* §. Repeupler un étang, remettre du poisson dans un étang où il n'y en avait plus, *Ripopolare di pesci un vivajo.* §. Repeupler une terre, une plaine de gibier; repeupler une garenne, un colombier: *Ripopolare.*

REPIC (*r-pich*), s. m. *T. du jeu de piquet.* Il se dit, lorsqu'avant que de jouer aucune carte, l'un des joueurs compte jusqu'à trente, sans que celui contre qui il joue, ait pu rien compter, ce qui fait qu'au lieu de compter simplement trente, il compte quatre-vingt-dix, *Repicco* m. §. On dit fig. et fam., faire quelqu'un repic, le faire repic et capot, pour dire, le réduire à ne pouvoir répondre, à ne savoir que dire, *Méttere in sacco.*

REPILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPILER (*r-pi-lé*), v. a. Piler une seconde fois *Ripestare.*

REPIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPIQUER (*r-pi-ché*), v. a. Piquer de nouveau, *Trapuntare, imbottir di nuovo.*

RÉPIT (*re-pì*), s. m. Relâche, délai, surséance, *Dilazione* f., *tempo* m. §. Lettres de répit, lettres par lesquelles le roi accorde à un débiteur un délai d'un certain temps pour payer ce qu'il doit, une surséance des poursuites de ses créanciers, *Rescritto* m. *di dilazione.*

RÉPITÉ, ÉE, adj. Vieux mot qui signifie, sauvé, *Salvato.*

REPLACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLACER (*r-pla-sé*), v. a. Remettre une chose dans la place d'où on l'avait ôtée, *Rilogare.*

REPLAIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLAIDER (*r-plè-dé*), v. a. et n. Rentrer en procès, plaider plusieurs fois, *Ricominciare, ripigliar una lite; litigar più volte.*

REPLANCHÉIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLANCHÉIER (*r-plan-scè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier) Faire de nouveaux planchers, ou enduits de planchers, *Intavolare di nuovo.*

REPLANI, IE, part. V. son verbe.

REPLANIR, v. a. *T. de mét.* Finir au rabot, au racloir, *Rasciare, dar l' última mano col rastiatojo.*

REPLANTATION, s. f. Action de replanter, *L' atto* m. *di ripiantare.*

REPLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLANTER (*r-plan-té*), v. a. Planter de nouveau, *Ripiantare.*

REPLÂTRAGE (*r-plâ-tra-j*), s. m. Réparation mauvaise et superficielle, faite avec du plâtre, *Rintónaco* m. *di gesso.* §. fig. et fam. Mauvais moyen qu'on emploie pour réparer une faute, *Impiastro; rimedio, rattacconamento* m.

REPLÂTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLÂTRER (*r-plâ-tré*), v. a. Comme réduplicatif, il signifie, remettre du plâtre, *Intonacar di nuovo.* Au figuré il signifie, chercher à réparer, à couvrir une faute, une sottise. Il est fam. *Impiastrare, racconciare, rattacconare.*

REPLATREUR, s. m. Celui qui trouve une excuse à tout, qui voile les vices, les torts, etc., *Colui* m. *che trova una scusa a tutto, che vela i vizii, ecc.*

REPLÉNI, IE, adj. Vieux mot qui signifie, gras, replet. *Pingue.*

REPLET, ÈTE (*r-plè, plèt*), adj. Qui a trop d'embonpoint, trop de graisse. Il ne se dit point des animaux. *Grasso, grosso, pingue, paffuto, grossaccio, macciunghero.*

RÉPLÉTION (*re-ple-si-on*), s. f. Plénitude, grande abondance d'humeurs dont une personne est remplie, *Ripienezza, replezione* f. §. On se sert aussi, en matière bénéficiale, du mot réplétion, pour marquer l'état d'un gradué dont le droit a été rempli par un bénéfice, *Replezione* f.

REPLEUVOIR (*r-pleu-voar*), v. n. Pleuvoir de nouveau, *Ripióvere, tornar a pióvere.*

REPLI (*r-pli*), s. m. Pli redoublé, *Piega, piegatura, sessitura* f. §. Pli qu'on fait au bas des lettres patentes, et sur le revers duquel on écrit, *Piega, ripiegatura* f. *d'una patente.* §. Manière dont les reptiles se meuvent; et en ce sens, il ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Giro tortuoso, serpeggiamento* m. §. Il se dit fig. aussi au plur., de ce qu'il y a de plus secret, de plus caché dans l'ame, *Nascondiglio, ripostiglio* m. *del cuore umano* m. §. Replis, au plur., sinuosités. Tous les replis de ces retraites obscures. *Sinuosità, tortuosi à* f. pl., *ravvolgimenti* m. pl.

REPLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLIER (*r-pli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Plier) Plier une chose qui avait été dépliée, *Ripiegare.* § v. pr. Se replier, faire plusieurs plis. Le serpent se replie, *Arroncigliarsi, roncigliarsi.* §. Se replier, se dit encore de certains mouvements que fait un corps de troupes, pour se rapprocher d'un autre en bon ordre, de peur d'être coupé ou enveloppé, *Ripiegarsi.* §. On dit aussi fig., se replier, en parlant d'un homme qui sait se retourner et prendre de nouveaux biais pour faire réussir un projet, *Ripiegarsi, raggirarsi, rivólgersi in mille modi.* §. Se replier sur soi-même, se recueillir, *Rientrare in sè stesso, raccógliersi.*

RÉPLIQUE (*re-plich*), s. f. *T. de palais.* Réponse sur ce qui a été répondu. Il se dit, tant d'un écrit par lequel le demandeur répond aux défenses de celui qu'il a fait assigner, que de la réponse verbale que l'avocat qui a parlé le premier, fait à celui qui a parlé le second, *Réplica, risposta* f. §. Réponse à ce qui a été dit ou écrit, *Replica, risposta* f. V. Réponse. §. *T. de musique.* Répétition. Il se dit des octaves, parce qu'elles sont regardées comme n'étant proprement que la répétition du son dont elles sont les octaves. *Réplica, replicazione, repetizione* f.

RÉPLIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPLIQUER (*re-pli-ché*), v. a. Répondre sur ce qui a été répondu par celui à qui l'on parle, *Replicare, rispóndere, confutare, contraddire.* § Quelquefois il signifie seulement, répondre, *Rispóndere, replicare.*

REPLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLISSER (*r-pli-sé*), v. a. Plisser de nouveau, *Rincrespare, increspare di nuovo.*

REPLONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPLONGER (*r-plon-jé*), v. a. et n. Plonger de nouveau, *Tuffare, immérgere di nuovo.* §. v. pr. Se replonger, se plonger de nouveau, *Immérgersi di nuovo.* §. fig. Se rengager, s'abandonner de nouveau. Il s'est replongé dans le vice, dans la débauche, etc., *Egli si è abbandonato di nuovo al vizio, alla disolutezza, ec.*

REPOLI, IE, part. V. son verbe.

REPOLIR (*r-po-lir*), v. a. Polir de nouveau, *Riforbire.*

REPOLON (*r-po-lon*), s. m. *T. de manège.* Volte que le cheval fait en cinq temps, *Volta* f. *del cavallo in cinque tempi.*

REPOMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPOMPER (*r-pon-pé*), v. a. Pomper de nouveau, *Far giuocar la tromba di nuovo;* et figur., *Riassorbire.*

RÉPONDANT (*re-pon-dan*), s. m. Celui qui subit un examen public, qui soutient une thèse, *Difendente* m. §. Celui qui se rend caution, garant pour quelqu'un, et principalement pour un domestique envers son maître, *Mallevadore* m., *cauzione, sicurtà* f.; *quegli* m. *che si rende cauzione per una persona doméstica o simili, e risponde per essa dei danni che può cagionare altrui.*

REPONDRE (*r-pondr*), v. a. et n. Pondre de nouveau, *Far l' uova un' altra volta.*

RÉPONDRE (*re-pondr*), v. a. (Prés. *Je réponds, tu réponds, il répond, nous répondons, vous répondez, ils répondent;* imparf., *je répondais*, etc.; prétér., *je répondis, tu répondis, il répondit, nous répondîmes, vous répondîtes, ils répondirent;* fut., *je répondrai*, etc.; condit., *je répondrais*, etc.; impérat.; *réponds, qu'il réponde, répondons, répondez, qu'ils répondent;* subj. prés., *que je réponde, que tu répondes, qu'il réponde, que nous répondions, que vous répondiez, qu'ils répondent;* imparf., *que je répondisse*, etc.; part. prés., *répondant;* passé, *répondu, répondue*). Repartir à quelqu'un sur ce qu'il a dit ou demandé, *Rispóndere, replicare.* §. On dit, qu'un juge répondra, a répondu une requête, pour dire, qu'il y mettra, qu'il y a mis son ordonnance. On dit aussi, qu'un prince, qu'un ministre a répondu un placet, quand il a déclaré par écrit sur le même placet quelle est sa volonté. *Rispóndere a una súpplica, a un memoriale.* §. Répondre la messe, répondre à la messe, c'est prononcer à haute voix les paroles prescrites dans le missel pour être dites par celui qui sert le prêtre à la messe, *Rispóndere al sacerdote celebrante.* §. On dit, qu'un valet répond, pour dire, qu'il veut toujours s'excuser lorsqu'on le reprend, qu'il réplique, qu'il raisonne, au lieu d'obéir promptement, *Rispóndere, replicare, rimbeccare.* §. On dit, qu'un écho répond, pour dire, qu'il répète les sons, la parole, *Rispóndere, ripetere.* §. Répondre, écrire à quelqu'un de qui l'on a reçu une lettre, *Rispóndere, o far risposta ad una lettera.* §. Parler à ceux qui appellent à ceux qui frappent à la porte, *Rispóndere.* On vous appelle, que ne répondez-vous? *Siete chiamato, perchè non rispondete?* §. Réfuter, *Rispóndere, confutare, refutare* §. On dit aussi absolument, répondre, pour dire, soutenir des thèses, *Far una difesa.* § Répondre, avoir rapport, avoir de la proportion, de la conformité, *Rispóndere, corrispóndere, adeguare.* L'aile droite de ce bâtiment ne répond pas à l'autre aile; je ne trouve point d'expression qui réponde bien à mon idée. §. On dit, que la douleur qu'on sent en quelque partie du corps, répond à une autre partie, pour dire, que cette douleur se fait sentir par communication d'une partie à l'autre, *Corrispóndere.* §. Aboutir à quelque endroit, *Rispóndere, corrispóndere, guardare, riuscire, aver ésito, metter capo.* Ces allées répondent à ce grand bassin. § On dit, que le bruit répond en tel endroit, pour dire, qu'il s'étend jusque-là, qu'il y retentit, *Ribombare, risonare, farsi sentire.* §. Répondre, faire réciproquement de son côté ce qu'on doit, *Corrispóndere, adémpiere il suo dovere.* § Tout répond à nos vœux, à nos désirs, à nos espérances, c'est-à-dire, tout succède, tout réussit selon nos souhaits, nos vœux, nos espérances, *Ogni cosa corrisponde a' nostri voti, alle nostre brame, ec.* §. *T. de manège.* Ce cheval répond parfaitement aux aides, c'est-à-dire, qu'il est sensible et obéissant, *Corrispóndere agli ajuti.* §. Répondre, être caution, être garant en justice, être garant pour quelqu'un, *Mallevare, guarentire; entrar mallevadore, sicurtà.* En ce sens il est neutre. On dit prov., qui répond paie, *Chi è mallevadore paga.* §. Être caution; être garant de quelqu'un, de quelque chose qui a été commise à notre garde, qui nous a été confiée, et que nous sommes tenus de représenter, *Mallevare, assicurare, guarentire, esser cauzione.* §. Être garant de quelqu'un, de quelque chose; et alors il est encore neutre: *Essere, darsi cauzione per qualcheduno, incaricarsi di qualche suo débito sott' óbbligo próprio; prender cárico di qualcheduno, rispóndere per esso lui.* §. On dit dans la conversation, je vous en réponds, pour dire, je vous en assure, *Io ve n' assicuro, ve ne rispondo io.* §. On dit ironiquement dans le style fam., je vous en réponds, je t'en réponds, pour marquer qu'on n'ajoute point foi à une chose que l'on entend dire, *Non ne credo nulla.* §. v. pr. Se répondre, répondre à soi-même, *Rispóndere a sè stesso.* §. v. réc. Répondre réciproquement l'un à l'autre, *Rispóndersi.* On dit, que deux ou plusieurs chœurs de musique se répondent, lorsqu'ils chantent l'un après l'autre alternativement, *Rispóndersi alternativamente.*

RÉPONDU, UE, part. V. son verbe.

RÉPONDU, UE, part. V. son verbe.

RÉPONS (*re-pon*), s. m. Paroles ordinairement tirées de l'Écriture, qui se disent ou se chantent dans l'office de l'église après les leçons ou après les chapitres, et que l'on répète et entières et par parties, *Responsório* m.

RÉPONSE (*re-pons*), s. f. Ce qu'on répond, réplique, repartie, *Risposta, réplica* f. §. On dit prov., telle demande telle réponse, pour dire, que celui qui a fait une demande sotte, ridicule, impertinente, s'attire ordinairement une raillerie, une réponse peu agréable, *Tal l' interrogazione tal la risposta.* §. Réfutation. V. ce mot. §. Réponse, lettre qu'on écrit pour répondre à une lettre, *Risposta, léttera in risposta* f.

Réponse, réplique, repartie (syn.). La *réponse* se fait à une demande ou à une question; la *réplique* se fait à une réponse ou à une remontrance; la *repartie* se fait à une raillerie ou à un discours offensant. Le mot de *réponse* a plus d'étendue que les deux autres; celui de *réplique* a un sens plus restreint. Le mot de *repartie* a une énergie particulière pour se défendre. La *réponse* doit être claire et juste; la *réplique*, forte et convaincante; la *repartie* vive et prompte, l'esprit doit y dominer.

REPONTE, s. f. Nouvelle ponte, *Il far* m. *l' uova un' altra volta.*

REPORTAGE (*r-por-ta-j*), s. m. Redevance qui consiste en la moitié de la dîme. Vieux mot qui est peu en usage. *Cánone m. che consiste nella metà delle décime.*

REPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPORTER (*r-por-té*), v. a. Porter une chose où elle était avant de l'avoir apportée, *Riportare.* §. Redire ce qu'on a vu ou entendu ailleurs, *Riferire, riportare.* §. v. pr. Se reporter, se transporter de nouveau en un lieu, *Portársi, andare nuovamente in qualche luogo.* §. Se transporter en idée, *Portarsi, riferirsi colla mente.*

REPOS (*r-pô*), s. m. Privation, cessation de mouvement, *Riposo* m., *réquie* f., *riposamento* m. §. Cessation de travail, *Riposo* m., *cessazion* f. *dal lavoro.* §. Quiétude, tranquillité, exemption de toute sorte de peine d'esprit, *Riposo* m., *pace, quiete, tranquillità* f., *giólito* m. §. fig. Repos public, la tranquillité publique, *La púbblica quiete* f. §. Lit de repos, petit lit où l'on peut se reposer le jour, *Letticciuolo, lettúccio* m. §. On dit figurément, dormir en repos sur une affaire, pour dire, n'en avoir aucune inquiétude. *Esser tranquillo, dormir quieto, non darsi affanno di checchessia.* §. On dit figurément, troubler le repos des morts, pour dire, les exhumer, violer leurs sépultures. On le dit aussi pour dire, parler contre la mémoire des morts, contre leur réputation. *Turbare il riposo, la quiete de' morti.* §. Le repos éternel, l'état où sont les ames des bienheureux. Et on dit en ce sens-là, prier pour le repos des ames des morts: *Pregare per l'eterno riposo dei trapassati.* §. Repos, sommeil, *Riposo, sonno* m. §. Repos, en parlant d'armes à feu, se dit de l'état où elles sont, lorsque le chien n'est ni abattu, ni bandé, *Fermata* f. — Dans toutes ces acceptions, repos n'a point de pluriel. §. On appelle, repos, en poésie, la césure qui se fait dans les grands vers après la quatrième syllabe, et dans les vers de dix, à la quatrième syllabe, *Cesura, páusa* f. *del verso.* C'est aussi la pause qui se fait dans les stances de six ou dix vers, savoir, dans celles de six, après le troisième vers; et dans celles de dix, après le quatrième et après le septième vers: *Páusa* f. §. *T. de peint.* Masses dans lesquelles les détails sont assez peu exprimés, pour que l'œil du spectateur ne s'y arrête pas, et qu'il se fixe plus aisément à l'endroit du tableau où se passe l'action principale, *Riposo* m. §. *T. d'architecture.* Palier d'un degré, l'endroit d'un escalier où la suite des marches est interrompue par une espèce de plain-pied propre à se reposer, *Pianeróttolo* m. *di scala.*

REPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, un teint reposé, pour dire, un teint qui n'est point brouillé, et qui est tel que les jeunes personnes ont accoutumé de l'avoir, quand elles ont bien reposé la nuit. Il ne se dit guère qu'en parlant des femmes. *Colorito fresco; carnagione fresca, vivace* §. On dit, penser à une chose à tête reposée, pour dire, y penser avec réflexion, *Considerare una cosa con mente posata, tranquilla.*

REPOSÉE (*r-po-zé*), s. f. *T. de chasse.* Il se dit du lieu où une bête fauve se repose, *Covo* m.

REPOSER (*r-pó-zé*), v. a. Mettre dans une situation tranquille, mettre en état de tranquillité, *Riposare, posare* §. Cette eau repose le teint, c'est-à-dire, le rend frais, *Render più fresco, più vivace.* Ce remède repose les humeurs, c'est-à-dire, les calme, les tranquillise, *Calmare, tranquillare gli umori* §. v. n. Reposer, dormir, *Dormire, riposarsi, assonnarsi, addormentarsi.* §. Il se dit quelquefois d'un état de repos, de tranquillité, *Riposare.* §. Il se dit encore de la cessation du travail, *Riposare, cessar dall'operare.* §. Laisser reposer une terre labourable, c'est la laisser en guéret, en jachère, sans l'ensemencer, afin qu'elle rapporte mieux l'année d'après, *Lasciar riposare un terreno.* §. Laisser reposer un ouvrage, le garder, le serrer pendant un certain temps sans le lire, sans le montrer, sans le rendre public, afin de le revoir après à loisir et de sang-froid, *Lasciar riposar un' ópera.* §. En parlant du lieu où l'on met ordinairement le Saint-Sacrement, on dit, que le Saint-Sacrement y repose, *Stare, esser riposto.* Cela se dit aussi des reliques des saints, *Riposare, trovarsi, stare.* §. En parlant du lieu où un homme est enterré, on dit, que son corps y repose. De-là cette formule qu'on lit sur quelques tombes: ici repose... ou, ci-dessous repose..., *Riposare, giacer morto, esser sepolto.* §. Reposer, se dit aussi des liqueurs qu'on laisse rasseoir, afin que ce qu'il y a de plus grossier, ce qu'il y a d'impuretés tombe au fond, *Riposare.* §. On dit figurément d'un homme agité de quelque passion violente, qu'il faut laisser reposer ses esprits, pour dire, qu'il faut les laisser rasseoir, se calmer, *Calmarsi, riposare.* §. v. pr. Se reposer, cesser de travailler, d'agir, d'être en mouvement, *Riposarsi, prender riposo, cessar dalla fatica.* §. fig. Se reposer sur quelqu'un, c'est avoir confiance en lui, *Riposarsi sopra uno, lasciargli tutta la cura, stársene a lui intieramente.* §. fig. Se reposer sur quelqu'un de quelque affaire, c'est se décharger sur lui de la conduite d'une affaire, et s'assurer sur les soins qu'il en prendra, s'en rapporter à lui comme à une personne en qui l'on a une entière confiance, *Riposarsi sopra qualcheduno, stársene a lui, o confidarsi in lui interamente.*

REPOSOIR (*r-pò-zodr*), s. m. Sorte d'autel qu'on élève et qu'on prépare dans les lieux où la procession passe le jour de la Fête-Dieu, pour y faire reposer le Saint-Sacrement, *Altare* m., *cappella* f., *tabernácolo* m.

REPOSSÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPOSSÉDER, v. a. Posséder de nouveau, encore une fois, *Posseder di nuovo.*

REPOSTAILLE (*r-pos-tâ-glie*), s. f. Vieux mot qui signifie réponse, *Risposta* f.

REPOSTEMENT (*r-post-man*), adv. Vieux mot qui signifie, en cachette, *Nascostamente.*

REPOUS (*r-pù*), s. m. *T. de maçonnerie.* Espèce de mortier, qu'on fait avec de la brique, de la tuile, et autres choses réduites en poudre, qu'on mêle avec de la chaux, et qui sert de ciment, *Spèzie di malta, di calcina da murare.*

RÉPOUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPOUSER (*re-pù-zé*), v. a. Épouser une seconde fois, *Risposare.*

REPOUSSABLE (*r-pù-sabl*), adj. des d. g. Qu'on peut repousser, susceptible d'être repoussé. Il est peu usité. *Che si può rispíngere, che dee èssere rispinto.*

REPOUSSANT, TE (*r-pù-san, sant*), adj. *Respingente.* §. Qui inspire de l'aversion, du dégoût. Laideur repoussante, manières repoussantes, objet repoussant. *Spiácevole, disgustoso, ributtante.*

REPOUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPOUSSEMENT (*r-pùs-man*), s. m. Action de repousser. Il ne se dit guère que d'une arme à feu, qui, pour être sale ou trop chargée, repousse celui qui la tire, *Spinta, rispinta* f.

REPOUSSER (*r-pù-sé*), v. a. Rejeter, renvoyer, *Risospignere, sospíngere, scacciare, esclúdere.* §. Il signifie aussi, pousser quelqu'un, en le faisant reculer avec quelque effort, *Risospingere, ributtare indietro.* §. Repousser les ennemis. Les troupes furent repoussées à la brèche, repousser à l'assaut, repousser à l'abordage. *Rispignere.* §. On dit prov. et fig., qu'on a été repoussé à la barricade, lorsqu'ayant fait quelque tentative pour obtenir quelque chose, on a été refusé ouvertement, *Avere una ripulsa, tornare colle trombe in sacco.* §. Repousser une injure, s'en venger, *Vendicarsi.* Repousser la calomnie, la réfuter hautement, *Far tacere la maldicenza.* Repousser la raillerie, faire taire le railleur, le réduire au silence, *Turar la bocca al motteggiatore.* §. Figurément, repousser une tentation, une mauvaise pensée, c'est la rejeter de son esprit, *Rispignere una tentazione, ec.* §. On dit d'un ressort, qu'il repousse trop, qu'il ne repousse pas assez, pour dire, qu'il a trop, ou trop peu de force. Il est neutre. *Aver troppa, o troppo poca forza.* §. On dit d'une arme à feu, qu'elle repousse, pour dire, que la crosse donne rudement contre l'épaule de celui qui tire, *Rispíngere.* §. v. n. Repousser, en parlant des plantes, etc., pousser de nouveau, *Rigermogliare, rimèttere, tornare, surger di nuovo.* §. On dit, qu'un arbre, une plante, etc., a repoussé de plus belles branches, de nouvelles feuilles, etc. En ce sens il est actif. *Rimèttere.*

REPOUSSOIR (*r-pù-sodr*), s. m. Cheville de fer qui sert à faire sortir une autre cheville de fer ou de bois, *Cacciatojo* m. §. Les dentistes ont un repoussoir pour arracher les chicots. Les chirurgiens ont aussi un repoussoir, qu'ils introduisent dans l'ésophage, pour repousser les corps étrangers qui y sont engagés. *Depressore* m. §. Repoussoir, se dit aussi d'une cheville de fer taillée en pointe, à l'usage des maréchaux, qui s'en servent pour nettoyer les trous ou étampures de fer, des paillettes qui peuvent y être restées, ou pour repousser des clous mal brochés, ou les pointes de ces clous qui demeurent fichées dans le pied. V. Retraite. Plusieurs autres ouvriers se servent aussi de repoussoirs. §. *T. de peint.* Les peintres nomment repoussoirs, des objets vigoureux de couleur ou très-ombrés, qu'on place sur le devant d'un tableau, pour faire paraître les autres objets plus éloignés, *Pitture ricacciate* f. pl

RÉPRÉHENSIBLE (*re-pre-an-sibl*), adj. des d. g. Qui mérite répréhension, qui est digne de blâme, *Riprensíbile, biasimévole, vituperévole, riprendévole*

RÉPRÉHENSIF, IVE (*re-pre-an-sif, siv*), adj. Qui réprimande, qui reprend, *Riprensivo.*

RÉPRÉHENSION (*re-pre-an-si-on*), s. f. Réprimande, blâme, correction, *Riprensione* f, *biásimo, rimpróvero* m, *appuntatura* f., *rabbuffo* m., *sciacquata* f., *rimbrotto* m.

REPRENDRE (*r-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Prendre de nouveau ce qu'on avait vendu, donné, engagé, abandonné, perdu, renvoyé, etc., *Ripèndere, prèndere di nuovo, ricominciare, riassúmere, reassúmere, ripigliare.* §. fig. Reprendre le dessus, c'est regagner l'avantage qu'on avait perdu, *Riacquistare il vantággio.* §. Reprendre, saisir de nouveau ce qui s'est échappé. *Riprèndere, afferrar di nuovo.* §. On dit, que le rhume, la fièvre, ou quelque autre maladie a repris à quelqu'un, pour dire, qu'elle lui est revenue, qu'elle lui a pris de nouveau. En ce sens il est neutre; et dans le même sens il est aussi quelquefois actif, comme dans cette phrase: la goutte, la fièvre l'a repris. *Tornare; esser di nuovo assalito, attaccato da un qualche male.* §. Reprendre, continuer ce qui avait été interrompu, *Ripigliare, riprèndere, proseguire, continuare.* §. Reprendre une chose, une histoire de plus haut, c'est la raconter en la commençant d'un temps plus éloigné, pour rendre la narration plus claire, pour mieux éclaircir le fait, *Prèndere un racconto dal princípio; ricominciar un racconto, una stória da più lontano.* §. Lorsque celui qui rapporte une conversation, fait parler l'un des interlocuteurs, il se sert de ces mots, reprit-il, il reprit, pour dire, répliqua-t-il, il répliqua, *Soggiunse egli, rispose egli.* §. On dit au palais, reprendre une instance, pour dire, continuer avec une nouvelle partie un procès commencé avec une autre, et qui avait été interrompu par mort ou autrement, *Continuare, proseguire.* §. Reprendre ses forces, les rétablir; reprendre courage, se ranimer; reprendre ses esprits, revenir d'un état d'étonnement, de trouble, ou de faiblesse; reprendre son haleine, se reposer, pour se mettre en état de recommencer à parler, à marcher, etc.: *Ripigliare, riprèndere, ricuperare,*

ristabilire, riavere le forze, il coraggio, ec. §. On dit, reprendre un mur sous œuvre, par-dessous œuvre, pour dire, rebâtir les fondements d'un mur, en soutenant le reste de l'édifice par des étaies, *Rinalbercare, restaurare le fondamenta* §. On dit aussi, reprendre une toile, une étoffe, un bas de soie, de laine, de coton, pour dire, les reprendre, les raccommoder, *Ricucire, risarcire.* §. Reprendre, réprimander, corriger quelqu'un par des paroles, pour quelque chose qu'on prétend qu'il a fait ou dit mal-à-propos, *Riprendere, ripigliare, correggere, ammonir biasimando, rampognare, far un avviso.* §. Reprendre, se prend aussi pour trouver à redire à quelque ouvrage, critiquer, *Riprendere, biasimare, censurare, criticare.* §. Il se dit encore, au neutre, des arbres, des plantes qui, étant transplantées, prennent racine de nouveau. On le dit aussi des greffes. *Ralignar, ralignare di nuovo, rinverdire, rimettere, appigliarsi, allesficare.* §. *T. de manège.* Reprendre, se dit aussi neutralement, pour signifier l'action que fait le cheval en cessant au galop d'entamer avec la même jambe, et en entamant avec l'autre. Cela s'appelle aussi, changer de pied. *Mutare il passo.* §. v. pr. Se reprendre, se rejoindre, en parlant des blessures, des chairs qui ont été coupées, ouvertes, séparées, *Rammarginarsi, ricongiùgnersi.* §. Se reprendre, se corriger, se rétracter de quelque chose qu'on a dit mal-à-propos, ou sans intention, *Riprèndersi, corrèggersi, ritrattarsi.*

REPRENEUR (*r-pr-neur*), s. m. Qui trouve à redire à tout. Il est fam. *Criticatore, censore, correttore di stampe vècchie* m.

REPRÉSAILLE (*r-pre-zâ-glie*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel. Prise, butin que l'on fait sur les étrangers avec lesquels on n'est pas en guerre, pour s'indemniser de ce qu'ils ont pris sur nous, du dommage qu'ils nous ont causé, *Rappreságlia* f. Quelques-uns disent, une représaille, par représaille. §. Ce qu'on fait pour se venger des ennemis qui ont violé le droit de la guerre, *Rappreságlia* f. §. fig. User de représailles, c'est repousser une injure par une autre injure, une raillerie par une autre raillerie, etc., *Valersi del diritto di rappreságlia, rendendo ingiúria per ingiúria, ec.*

REPRÉSENTANT (*r-pre-zan-tan*), s. m. Celui qui, dans certaines cérémonies publiques, représente un de ceux qui auraient droit d'y faire quelque fonction, *Rappresentante* m. §. adj. masc. Ministres représentants, les ambassadeurs qui représentent les souverains par qui ils sont envoyés, *Ambasciadori, o sia ministri rappresentanti la persona del sovrano.* §. Représentant, se dit aussi de celui qui est appelé à une succession, du chef d'une personne prédécédée, dont il exerce les droits, *Rappresentante* m. §. Il se dit aussi de ceux qui ont le droit des héritiers, par vente, échange ou autrement, *Rappresentante* m.

REPRÉSENTATIF, IVE (*r-pre-zan-ta-tif, tiv*), adj. Qui représente. Il ne se dit que des choses, et non des personnes. *Rappresentativo, atto a rappresentare.* §. Gouvernement représentatif, celui dans lequel l'autorité souveraine est exercée au nom du peuple, par des représentants ou délégués élus par lui, *Governo rappresentativo.*

REPRÉSENTATION (*r-pre-zan-ta-si-on*), s. f. Exhibition, exposition devant les yeux, *Presentazione* f. §. Il se dit aussi en parlant des choses qu'on représente, soit par la peinture, la sculpture, la gravure, soit par le discours, *Rappresentazione, rappresentanza, immágine, figura* f. §. L'action par laquelle les comédiens représentent des pièces de théâtre, *Rappresentazione* f. §. Remontrance respectueuse, *Rimostranza* f. §. *T. de jurisprudence.* Il se dit en parlant de ceux qui recueillent une succession, comme représentant celui dont ils exercent les droits, *Rappresentazione* f. *Dicesi del diritto di succédere a qualcheduno dal canto del predefunto, per éssere ammessi fra tutti coloro che lo rappreséntano, alla sua parte e porzione, come se fosse in vita, e giusta le opportune graduazioni. Questo diritto varia a seconda delle linee e dei gradi di parentela.* §. Représentation, se dit aussi absolument, d'une forme de cercueil sur laquelle on étend un drap mortuaire, *Catafalco, o mortòrio* m. §. On dit aussi d'un homme grand, bien fait, qui a bonne mine, c'est un homme d'une belle représentation, *Uomo di bell' aspetto, di bella presenza.*

REPRÉSENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPRÉSENTER (*r-pre-zan-té*), v. a. Exhiber, exposer devant les yeux, *Appresentare, presentare, mostrare, méttere avanti agli occhi, esporre.* §. *T. de prat.* Représenter quelqu'un, c'est le faire comparaître personnellement, le remettre entre les mains de ceux qui l'avaient confié à notre garde, *Far comparire personalmente in giudízio.* Il se dit aussi des choses. On l'a condamné à représenter les effets qu'on avait mis en dépôt entre ses mains. *Appresentare, metter fuori, restituire.* §. Représenter, mettre dans l'esprit dans l'idée, rappeler le souvenir d'une personne, d'une chose, *Rappresentare, figurare, destar l' idéa; richiamar alla mente, allo spirito.* §. Représenter, être le type, la figure de quelque chose, *Rappresentare, figurare; esser il tipo, la figura di qualche cosa.* §. Figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin, etc. Cela est représenté au naturel; ce tableau représente une nativité; l'estampe représente une Sainte Famille. *Rappresentare, figurare, rapportare.* §. Exprimer par le récit, par le discours, *Rappresentare, esprímere al vivo.* §. Imiter par l'action et par le discours, et il se dit particulièrement des comédiens, *Rappresentare, imitare.* §. On dit, que les ambassadeurs représentent les souverains qui les envoient, pour dire, qu'ils tiennent en quelque façon la place des puissances qui les envoient, *Rappresentare la persona del sovrano.* On dit dans le même sens, qu'un vice-roi, qu'un gouverneur de province représente le roi, le prince dont il exerce le pouvoir. §. On dit aussi d'un homme chargé d'une procuration spéciale, pour faire quelque chose au nom d'un autre, soit prince, soit particulier, qu'il représente celui dont il a procuration, dont il a le pouvoir, *Rappresentare, tener le veci, il luogo d' un altro, farla da procuratore speciale.* §. Représenter, se dit encore des héritiers qui sont reçus à recueillir ou à partager une succession comme étant à la place de ceux dont ils tirent originairement leur droit, *Rappresentare.* §. Représenter, signifie aussi, remontrer. V. ce verbe. §. Représenter, se dit aussi de ceux qui dans certaines cérémonies publiques, font des fonctions à la place et au nom des personnes qui auraient droit de les faire, si elles étaient présentes, *Rappresentare, tener le veci.* §. v. n. En parlant d'une personne constituée en dignité, et qui sait se faire respecter, et faire respecter sa place, en conservant une gravité convenable lorsqu'elle en remplit les fonctions, on dit, que c'est un homme qui représente bien, qui représente avec dignité. On le dit encore pour signifier, qu'il tient table ouverte, qu'il reçoit beaucoup de monde, et que par une grande dépense, il fait noblement les honneurs de sa place. On le dit aussi d'un homme de qualité qui a un grand air, et qui fait une grande dépense, quoiqu'il n'ait pas de fonction particulière. *Saper fare buona figura, méttere távola, vívere splendidamente.* §. v. pr. Se représenter, se présenter de nouveau, *Rappresentarsi di nuovo.* §. *T. de prat.* On dit, qu'un homme est obligé de se représenter, pour dire, qu'il est obligé de comparaître personnellement en justice, ou de se remettre au même état où il était lorsqu'il a été élargi, *Comparire personalmente, presentarsi in giudízio.* §. On dit aussi, se représenter, pour dire, se mettre dans l'esprit, dans l'idée, se rappeler le souvenir d'une personne, d'une chose, s'imaginer, *Rappresentarsi, richiamar alla mente, figurarsi, immaginarsi.*

Représenter, remontrer (syn.). *Représenter*, c'est exposer, avec douceur ou modestie, des motifs ou des raisons pour faire changer d'opinion, de dessein, de conduite; *remontrer*, c'est exposer, avec plus ou moins de force, les devoirs et les obligations pour détourner d'une faute et ramener d'une erreur. La *représentation* tend à éclairer; elle ne suppose qu'un danger, un inconvénient, un mal à craindre. La *remontrance* tend à corriger; elle suppose un tort, une action mauvaise, un acte répréhensible.

RÉPRESSIF, IVE (*re-prè-sif, siv*), adj. Qui réprime, *Che reprime.*

RÉPRESSION (*re-prè-si-on*), s. f. Action de réprimer, *Repressione* f., *il reprimere* m.

REPRÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPRÊTER (*r-prê-té*), v. a. Prêter de nouveau, *Riprestare.*

REPRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPRIER (*r-pri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Prier une seconde fois, ou prier à son tour ceux par qui on a été prié, *Ripregare.*

RÉPRIMABLE (*re-pri-mabl*), adj. des d. g. Qui doit, ou qui peut être réprimé, *Reprimìbile.*

RÉPRIMANDE (*re-pri-mand*), s. f. Répréhension, correction faite avec autorité, *Riprensione* f., *rimpròvero* m., *bravata, gridata, sbrigliatura* f., *rimproveramento, rinfacciamento* m., *rammanzina, ramanzina* f., *rammanzo, rabbuffo* m.

RÉPRIMANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPRIMANDER (*re-pri-man-dé*), v. a. Reprendre quelqu'un avec autorité, lui reprocher sa faute, *Riprendere, sgridare, bravare, ripigliare, rampognare, garrire; far una ripassata, un rabbuffo.* V. Reprendre.

RÉPRIMANT, TE, adj. Qui réprime, *Reprimente.*

RÉPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPRIMER (*re-pri-mé*), v. a. Rabaisser, rabattre, empêcher de faire du progrès. Il se dit plus ordinairement en morale. *Reprímere, rintuzzare, raffrenare, frenare, contenere, tenere a segno.*

REPRIS, ISE (*r-pri, r-priz*), part. *Ripreso, ec.* V. son verbe. §. On dit, qu'un homme a été repris de justice, pour dire, qu'il a été puni ou réprimandé par justice, qu'il a été condamné à une peine afflictive ou infamante, *Uomo diffamato per via di pena afflittiva.*

REPRISE (*r-priz*), s. f. Continuation de ce qui a été interrompu. On dit en ce sens, la reprise d'un procès; assigner en reprise d'instance. *Ripresa, continuazione* f., *proseguimento* m. §. Seconde partie d'un couplet, d'un air, d'une chanson, *Ripresa* f. §. *T. de finances.* Ce que le comptable emploie en dépense dans la fin de son compte, parce qu'il l'a employé en recette, quoiqu'il ne l'eût pas reçu, *Ripresa* f. §. *T. de jeu.* Partie qui est d'un certain nombre de coups limités, *Ripresa* f. §. Au lansquenet, on appelle cartes de reprise, les cartes que prennent les coupeurs après que leur première carte a été faite, *Carta* f. *che si riprende.* §. *T. d'architecture.* Réparation qu'on fait à un mur dont on rebâtit les fondements par dessous œuvre, *Riparo* m. *d' una muráglia, cominciato dalle fondamenta.* §. Reprise, se dit encore en parlant d'une étoffe, d'une dentelle, qui ayant été déchirée, a été raccommodée, *Rassettatura* f. §. *T. de pratique.* On appelle reprises, ce que les veuves, les enfants doivent reprendre sur une succession avant toutes choses, *Ciò che le védove e i figliuoli préndono dall' eredità prima d' ogni altra persona.* §. Reprise d'instance, *Atto* m. *con cui si riprende la continuazione d'un processo.* §. *T. de marine.* Reprise, vaisseau qui avait été pris par les ennemis, et qui a été repris par la nation sur laquelle il avait été pris, *Preda* f. *ritolta al nemico.* §. Reprise, est aussi le terme dont on se sert dans les manèges, pour exprimer chaque leçon donnée au cavalier ou au cheval, et après laquelle ils se reposent, *Ripresa* f. §. Reprise, ou téléphium, plante dont les tiges et les feuilles approchent de celles du pourpier. Elle est détersive, astringente et vulnéraire. *Teléfio* m.

REPRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPRISER (*r-pri-zé*), v. a. Faire une seconde prisée, *Apprezzare di nuovo.*

RÉPROBATION (*re-pro-ba-si-on*), s. f. L'action de réprouver. Il ne se dit qu'en parlant de ceux que Dieu a réprouvés. *Riprovazione, riprovagione, reprobazione* f.

REPROCHABLE (*r-pro-sciabl*), adj. des d. g. Digne d'être reproché, *Biasimévole, vituperévole; degno di biásimo, di rimpróvero.* §. Il se dit plus ordinairement des témoins suspects qui peuvent être récusés, *Testimónio sospetto che può éssere ricusato.*

REPROCHE (*r-pro-sc*), s. m. Ce qu'on objecte à une personne, ce qu'on lui remet devant les yeux pour lui faire honte, *Rimpróvero, rinfacciamento, rimproveramento, rimproverlo, rimbrotto, biásimo* m., *espiobrazione* f. §. Sans reproche, se dit prov. pour signifier, sans prétendre faire de reproche, *Senza rimpróvero.* §. Homme sans reproche, un homme à qui on ne peut rien reprocher, *Uomo irreprensibile* m. §. On appelle au palais, reproches, les raisons qu'on produit pour récuser des témoins, *Ragioni* f. pl., *motivi* m. pl. *da allegare per sospetto un testimónio.*

REPROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPROCHER (*r-pro-scé*), v. a. Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte, *Rimproverare, rinfacciare, opporre*. §. Reprocher un plaisir, un bienfait, c'est remettre devant les yeux un bienfait, un plaisir à celui qui les a reçus, comme l'accusant de les avoir oubliés, *Rimproverare*. §. *T. de procédure*. On dit, reprocher des témoins, quand une partie, un accusé allègue des raisons pour récuser des témoins, comme n'étant pas croyables ni recevables à déposer contre lui, *Ricusare, allegare per sospetto un testimónio*.

REPRODUCTIBILITÉ (*r-pro-duc-ti-bi-li-té*), s. f. *T. de physique*. Faculté d'être reproduit. La reproductibilité des êtres. *Riproducibilità, facoltà f. d' éssere riprodotto*.

REPRODUCTIBLE (*r-pro-duc-tibl*), adj. des d. g. Susceptible d'être reproduit, *Riproducíbile*.

REPRODUCTION (*r-pro-duc-si-on*), s. f. Action par laquelle les êtres vivants sont reproduits, *Riproduzione, rigenerazione* f. §. *T. de botanique*. Il se dit à l'égard des nouvelles tiges que des racines repoussent chaque année, et aussi à l'égard des rejets que produisent des arbres coupés jusque sur leurs racines: ces reproductions sont les unes naturelles, les autres forcées. Il se dit aussi du renouvellement des plantes qui se fait par le moyen de leurs semences. *Riproduzione* f. §. Dans les animaux, on appelle reproduction, les nouvelles parties qui succèdent à celles qui ont été arrachées. Telles sont les pattes chez les écrevisses, la queue des lézards, etc. *Riproduzione* f.

REPRODUIRE (*r-pro-duir*), v. a. (Il se conjugue sur Réduire). Produire de nouveau, *Riprodurre*. §. v. pr. Se reproduire, renouveler son espèce par la reproduction, *Riprodursi, moltiplicare*. §. Se montrer, se présenter de nouveau, *Farsi vedere, mostrarsi un' altra volta*. Se reproduire dans le monde, *Tornare a frequentar le brigate*.

REPRODUIT, ITE, part. V. son verbe.

REPROMETTRE (*r-pro-métr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Promettre de nouveau, *Ripromettere*.

REPROMIS, ISE (*r-pro-mí, miz*), part. V. son verbe, Repromettre.

REPROMISSION (*r-pro-mi-si-on*), s. f. *T. de l'Écriture*. Espérance, attente des biens futurs, *Ripromissione* f.

RÉPROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, abandonner quelqu'un à son sens réprouvé, pour dire, le laisser dans l'erreur, à cause de son obstination, *Lasciar uno nel suo errore*. §. On appelle, réprouvés, au subst. masc., ceux que Dieu a rejetés et maudits, *Riprovato, dannato, prescito* m. §. On dit d'un homme qui a quelque chose de funeste dans la physionomie, qu'il a un visage de réprouvé, *Egli ha una fáccia da riprovato*.

RÉPROUVER (*rep-rù-vé*), v. a. Rejeter une chose, la désapprouver, la condamner, *Riprovare, rifiutare, disapprovare*. §. On le dit en théologie, par opposition à prédestiner. Dieu réprouva Saül à cause de sa désobéissance; ceux que Dieu a réprouvés sont réprouvés de toute éternité. *Riprovare, reprobare*.

REPTILE (*rep-til*), adj. des d. g. Qui rampe, qui se traîne sur le ventre, *Rèttile*. §. Il est plus ordinairement subst. masc., et alors sous ce nom on comprend non seulement tous les animaux qui n'ont point de pieds, et qui rampent effectivement, mais généralement aussi tous ceux qui ont les pieds si courts qu'ils semblent se traîner sur le ventre. Dans la première acception, on dit proprement, que le serpent est un reptile, que le ver est un reptile; et dans la seconde, on dit aussi d'un lézard, que c'est un reptile. *Rèttile* m.

REPU, UE (*r-pu*), part. V. son verbe, Repaître.

RÉPUBLICAIN, AINE (*re-pu-bli-chèn, chè-n*), adj. Qui appartient à la république, *Repubblicano, di repùbblica*. §. Il est aussi subst., et signifie, celui, celle qui aime, qui favorise le gouvernement républicain, *Repubblicante* m., *repubblichista* m. et f.

RÉPUBLICANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPUBLICANISER (*re-pu-bli-ca-ni-zé*), v. a. Rendre républicain, faire adopter un gouvernement républicain, ériger un pays en république, *Rèndere repubblicano, stabilire il governo repubblicano*.

RÉPUBLICANISME (*re-pu-bli-ca-nizm*), s. m. Vertu, qualité, système, opinion des républicains, *Repubblicanismo, caràttere del repubblicano, sistema repubblicano* m.

REPUBLICOLE (*re-pu-bli-col*), s. et adj. des d. g. Qui habite le territoire d'une république, *Repubblicola, abitante d' una repùbblica*.

RÉPUBLIQUE (*re-pu-blich*), s. f. Tout état libre gouverné par plusieurs, *Repùbblica, repùblica* f. §. Il se prend quelquefois pour toute sorte d'état, de gouvernement. Mais en ce sens on dit mieux aujourd'hui, gouvernement, état, etc.; les néologues disent, la chose publique. *Repùbblica* f., *governo, impèrio, stato* m. §. On appelle fig., la république des lettres, les gens de lettres en général, considérés comme s'ils faisaient un corps, *Repùbblica letterária* f. §. On dit fig., d'une famille, d'une communauté, d'une société nombreuse, que c'est une petite république. On le dit de même d'une maison où il y a grand nombre de ménages. *È una piccola repùbblica*.

REPUCE, s. m. Espèce de collet pour prendre des oiseaux, *Lacciuolo, caláppio* m. *da pigliare uccelli*.

RÉPUDIATION (*re-pu-di-a-si-on*), s. f. Action de répudier, *Ripúdio, repúdio* m. §. Répudiation de succession, *L'azione f. del ripudiare l'eredità*. V. Renonciation.

RÉPUDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPUDIER (*re-pu-di-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Renvoyer sa femme, lui déclarer qu'on fait divorce avec elle, *Ripudiare, repudiare*. §. *T. de droit*. Répudier une succession, y renoncer, *Rinunziare a un' eredità*.

REPUE (*r-pu*), s. f. Repas. Il ne se dit qu'en mauvaise part, et en parlant des écornifleurs. V. Repas.

RÉPUGNANCE (*re-pu-gnans*), s. f. Opposition, sorte d'aversion pour quelqu'un, pour quelque chose, à faire quelque chose, *Ripugnanza, repugnanza, avversione, antipatía* f. §. Avoir de la répugnance, montrer de la répugnance, *Mostrarsi schifo di*... J'ai de la répugnance pour cela, *L' ánimo abborrisce da questo*.

RÉPUGNANT, TE (*re-pu-gnan, gnant*), adj. Contraire, opposé, *Ripugnante, contrário, opposto*.

RÉPUGNER (*re-pu-gné*), v. n. Être en quelque façon contraire, ne s'accorder pas, *Ripugnare, repugnare, ostare, opporsi, contrariare, antipatizzare*. §. On dit aussi absolument, cela répugne, il y a quelque chose dans ce qu'il dit, qui répugne, pour dire, cela se contredit, il y a quelque chose qui se contredit, *Ripugnare, portar contraddizione*. §. Cela me répugne, signifie, j'ai de l'aversion, de la répugnance pour cela, *Io ho della ripugnanza per quella cosa*.

Quelques-uns disent activement, je répugne la manne, le séné; c'est un gasconisme.

REPULLULER (*re-pu-lu-lé*), v. n. Renaître en quantité, au propre et au fig., *Ripullulare, rigermogliare*.

RÉPULSIF, IVE (*re-pul-sif, siv*), adj. *T. de physique*. Qui repousse, *Repulsivo*.

RÉPULSION (*re-pul-si-on*), s. f. *T. de physique*. Action de ce qui repousse, état de ce qui est repoussé, *Repulsione* f.

RÉPURGATIF, IVE (*re-pur-ga-tif, tiv*), adj. Qui repurge, *Ripurgativo*.

REPURGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REPURGER (*r-pur-jé*), v. a. Purger de nouveau, purger mieux, *Ripurgare, purgar meglio*.

RÉPUTATION (*re-pu-ta-si-on*), s. f. Renom, estime, opinion publique, *Riputazione, reputazione, fama* f., *crédito* m. §. Quand le mot réputation se met absolument et sans épithète, il se prend toujours en bonne part. Il est en réputation; il a beaucoup de réputation. *Buon nome* m., *buona fama* f., *grido* m., *riputazione* f., *gran conto* m., *stima* f. §. On dit aussi des choses, qu'elles sont en réputation, pour dire, qu'elles ont le renom d'être excellentes dans leur espèce, *Essere in riputazione, in crédito, in voga; èssere stimato*.

Réputation, célébrité, renommée, considération (syn.). On obtient une *réputation* par les vertus sociales, la pratique constante de ses devoirs. L'esprit, les talents, le génie procurent la *célébrité*; c'est le premier pas vers la *renommée*, qui ne diffère que par plus d'étendue. La *considération* s'obtient par la réunion du mérite, de la décence, du respect pour soi-même, par le pouvoir connu d'obliger et de nuire, et par l'usage éclairé qu'on fait du premier, en s'abstenant de l'autre.

RÉPUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉPUTER (*re-pu-té*), v. a. Estimer, présumer, croire, compter, tenir pour, etc., *Riputare, reputare, stimare, tener in concetto, crèdere, giudicare, presúmere, supporre*.

REQUART (*r-car*), s. m. *T. de palais*. Quart-denier du quatrième denier de l'estimation de la vente, *La quarta parta f. del quarto*.

REQUÉRABLE (*r-che-rabl*), adj. des d. g. *T. de coutume*. Dans la plupart des coutumes, le cens est requérable, c'est-à-dire, qu'il doit être demandé par le seigneur. Il y en a où il est portable. *Cánone, o censo che dee esser chiesto, o ricercato dal signore*.

REQUÉRANT, TE (*r-che-ran, rant*), adj. *T. de palais*. Qui requiert, qui demande en justice. Il s'emploie quelquefois substantivement. *Postulante, ricorrente, attore*.

REQUÉRIR (*r-che-rir*), v. a. (Prés., *Je requiers, tu requiers, il requiert, nous requérons, vous requérez, ils requièrent;* imparf., *je requérais*, etc.; prétér., *je requis*, etc.; fut., *je requerrai*, etc.; condit., *je requerrais*, etc.; impérat., *requiers, qu'il requière, requérons, requérez, qu'ils requièrent;* subj. prés., *que je requière, que tu requières, qu'il requière, que nous requérions, que vous requériez, qu'ils requièrent;* imparf., *que je requisse*, etc.; part. prés., *requérant;* passé, *requis, requise*.). Prier de quelque chose, *Richièdere, domandare, addimandare, pregare di qualche cosa*. §. *T. de palais*. Requérir, se dit des parties qui demandent quelque chose en justice; c'est ainsi, pour l'entérinement des requêtes, on se sert de cette formule: Soit fait ainsi qu'il est requis. Il se dit aussi des gens du roi. *Far una istanza*. § Requérir un bénéfice, c'est se présenter au collateur pour être pourvu d'un bénéfice vacant, sur lequel on a droit, en vertu de ses grades, ou d'un indult, ou du serment de fidélité, *Chièdere, domandare un benefizio*. §. Cela requiert célérité, diligence, etc., c'est-à-dire, cela requiert votre présence, cela demande, cela exige, etc. On dit dans le même sens, la nécessité requérait que... *Ciò richiede, esige, ricerca, domanda celerità, diligenza, ec.; la necessità, richiedeva, voleva, esigeva che*...

REQUÊTE (*r-chét*), s. f. Demande par écrit, *Súpplica* f., *memoriale* m. Demande verbale ou de vive voix, et quelquefois une simple prière. Il est du style familier. *Richiesta, domanda, preghiera* f. §. Requête civile, *Rimédio* m. *per riclamare contro una sentenza deffinitiva, quando non si può impugnarla per opposizione*. §. On appelait, maîtres des requêtes, des magistrats qui avaient voix délibérative, et qui rapportaient les requêtes des parties dans le conseil du roi, où présidait le chancelier de France, *Referendário* m. §. Il y a une sorte de petits pâtés, qu'on nomme, pâtés de requête, *Sorta di pasticetto*.

REQUÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REQUÊTER (*r-chè-té*), v. a. *T. de chasse*. Quêter de nouveau la bête, *Andar nuovamente in tráccia della fiera*.

REQUIEM (*re-quì-em*), s. m. Mot emprunté du latin. On appelle, messes de requiem, les messes qui se disent pour le repos des ames des morts, *Messa da réquie, messa f. da morto*.

REQUIN (*r-chèn*), s. m. Gros poisson de mer très-vorace, qu'on appelle autrement, chien de mer. Les matelots Normands, pour désigner combien il est redoutable, l'appelèrent requiem, qu'ils prononçaient, par corruption, requin. C'est de là que lui est venu son nom. *Pesce cane* m.

REQUINQUÉE, s. f. Vieille qui se pare. Il est familier. *Vecchiáccia raffazzonata* f.

REQUINQUER (SE) (*s-r-chèn-ché*), v. pr. Il se dit des vieilles qui se parent plus qu'il ne convient à leur âge. Il se dit aussi quelquefois des vieillards. Il est ironique et familier. *Ornarsi con affettazione*.

REQUINT (*r-chèn*), s. m. La cinquième partie du quint que l'on paie au seigneur, outre le quint, quand on vend un fief qui relève de sa seigneurie, *La quinta parte f. del quinto*.

RÉQUIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉQUIPER (*re-chi-pé*), v. a. Équiper de nouveau, *Rifar l' equipággio*.

REQUIS, ISE (*r-chi, chiz*), part. V. son

verbe, Requérir. §. adj. Il a l'âge requis, il a les qualités requises pour posséder cette charge, c'est-à-dire, l'age convenable, les qualités nécessaires, *Egli ha l' età, le qualità richieste, proprie, convenevoli, che si convengono, che son necessarie, ec.*

RÉQUISE (*r-chiz*). s. f. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler, une chose sera de requise, pour dire, qu'elle sera rare, ou qu'on en aura besoin. *Cosa* f. *che diventerà rara, che se n' avrà bisogno.*

RÉQUISITION (*re-chi-zi-si-on*). s. f. Requête, action de requérir, *Requisizione, istanza, richiesta* f. §. Requisition, se disait, pendant la révolution française, pour l'action de requérir les personnes ou les choses. On va mettre ces marchandises en réquisition. Les jeunes gens de la réquisition, ceux que l'on requérait pour servir dans l'armée de terre. *Il richiedere* m. *pel servizio pubblico le cose o le persone.*

RÉQUISITIONNAIRE (*re-chi-zi-si-o-nèr*), s. m. Sujet à la réquisition, en parlant des jeunes gens qui etaient requis pour le service militaire, au commencement de la révolution française, *Requisizionario, soggetto alla requisizione, della requisizione.*

RÉQUISITOIRE (*re-chi-zi-todr*), s. m. *T. de palais.* Acte de réquisition qui se fait par écrit, surtout par le procureur du roi, ou par un procureur fiscal, *Istanza, dimanda giudiziària* f.

RESACRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESACRER (*r-sa-cré*), v. a. Sacrer de nouveau, *Sacrare, consacrare di nuovo.*

RESAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESAIGNER (*r-sè-gné*), v. a. Saigner de nouveau, *Cavar un' altra volta sangue.* §. v. n. *T. de pêche.* Jeter des pierres auprès du filet qu'on a tendu, pour engager les poissons à donner dedans, *Gittar sassi nell' acqua per cacciare i pesci nella rete.*

RESAISI, IE, part. V. son verbe.

RESAISIR (*r-sè-zir*), v. a. Reprendre de nouveau, *Riprendere, ripigliare, ritògliere, raggiùngere.*

RESALUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESALUER (*r-sa-lu-é*), v. a. Rendre le salut, ou saluer plusieurs fois, *Risalutare, render il saluto.*

RESARCELÉ, ÉE (*r-sars-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des croix qui en renferment une autre conduite en filet, et d'un autre émail, *Sarchiato.*

RESAUCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESAUCER (*r-sò-sé*), v. a. Saucer de nouveau, *Metter di nuovo la salsa.*

RESCAMPI, IE, part. V. son verbe.

RESCAMPIR (*res-can-pir*), v. a. *T. de doreur en détrempe.* Réparer avec du blanc de céruse les taches que le jaune ou l'assiette a pu faire en bavochant sur des fonds blancs, *Bianchire colla cerusa.*

RESCIF (*re-sif*), s. m. *T. de mar.* Chaine de rochers à fleur d'eau, *Catena* f. *di scogli a fior d'acqua.*

RESCINDANT (*re-sèn-dan*), s. m. *T. de pratique.* Demande tendante à faire annuler un acte, un arrêt, *Instanza, domanda* f. *per far rescindere, cassare, o annullare un atto, una sentenza, un contratto.*

RESCINDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESCINDER (*re-sèn-de*), v. a. *T. de pratique.* Casser, annuler un acte contre lequel on s'était pourvu par lettres du prince, *Rescindere, annullare, cassare.*

RESCISION (*re-si-zi-on*), s. f. *T. de pratique.* Cassation des actes, des contrats, contre lesquels on s'est pourvu par lettres du prince, *Rescissione* f., *abolimento* m., *cassazione* f., *annullamento* m. *d' un atto, d'un contratto e simili.*

RESCISOIRE (*re-si-zodr*), s. m. *T. de pratique.* L'objet principal pour lequel on s'est pourvu par lettres, soit contre un acte, soit contre un arrêt, et qui reste à juger, quand l'acte ou l'arrêt a été annulé, *Rescissòrio* m.

RESCRIPTION (*res-crip-si-on*), s. f. Ordre, mandement par écrit que l'on donne pour toucher certaine somme sur quelque fonds, sur quelque personne, *Ordine, mandato* m. *di pagare una certa somma.* §. Billet d'état substitué en 179[illegible] à ceux nommés assignats, et dont l'hypothèque était également établie sur les domaines nationaux, *Rescrizione, pòlizza* f. *di stato sostituita agli assegnati, la cui ipoteca era egualmente stabilita sui dominj nazionali.*

RESCRIT (*res-cri*), s. m. On appelait ainsi la réponse des empereurs Romains sur les matières sur lesquelles ils etaient consultés par les gouverneurs des provinces, *Rescritto* m. §. Réponse du Pape sur quelque question de théologie, pour servir de décision ou de loi. On nomme aussi le rescrit, bulle, ou monitoire. *Rescritto* m., *o bolla pontificia* f.

RÉSEAU (*re-zò*), s. m. Petit rets, *Reticella* f., *reticino* m. §. Plus ordinairement, ouvrage de fil, de soie, de fil d'or ou d'argent, fait par petites mailles en forme de rets, *Reticella* f., *lavoro traforato* m. *di refe, o seta, o oro, ec.* §. *T. d'anatomie.* On appelle réseau, un entrelacement de vaisseaux sanguins, *Intrecciatura* f. *di vasi sanguigni, reticolato* m.

RÉSECTE, s. f. *T. de géom.* Portion de l'axe d'une courbe entre son sommet et une tangente, *Porzione* f. *dell'asse di una curva fra la sua sommità ed una tangente.*

RÉSÉDA (*re-ze-dà*), s. m. Plante qui croît à la hauteur d'un pied et demi. Ses feuilles sont alternes, et ses fleurs irrégulières. Son odeur est très-agréable. *Sorta di ruchetta.*

RESELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESELLER (*r-s-lé*), v. a. Remettre la selle à un cheval, *Rimèttere la sella.*

RESEMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESEMER (*r-s-mé*), v. a. Semer de nouveau, *Riseminare.*

RÉSERVATION (*re-zer-va-si-on*), s. f. Action par laquelle on réserve. Il ne se dit guère qu'en parlant du droit que le Pape exerce dans les pays d'obédience, de se réserver la nomination, la collation de certains bénéfices, quand ils viendront à vaquer, *Riservazione, riserbazione, riservagione, riserva* f. *di benefizj.* §. Il se dit aussi des droits qu'on s'est réservés dans un acte, *Riserva* f.

RÉSERVE (*re-zèrv*), s. f. Action de réserver, *Riserva, condizione* f. §. Chose réservée, *Ciò che si riserva, che vien riservato* m. §. *T. de guerre.* Corps de réserve, troupes que le général d'armée réserve un jour de bataille, pour les faire combattre quand il jugera à propos, *Corpo* m. *di riserva.* §. Corps d'armée désigné par la Cour, tant pour le général qui le commande, que pour l'état-major qui est à ses ordres, et pour la qualité des troupes. Le mot de réserve, pris en ce sens, est déjà ancien. *Corpo* m. *di riserva.* §. *T. de marine.* Certain nombre de vaisseaux placés hors des lignes, et destinés à secourir ceux qui en ont besoin, *Navi* f. pl. *di riserva.* §. *T. de coutume.* On appelle, réserves coutumières, les biens dont les coutumes défendent de disposer par testament, *Riserve* f. pl. *delle leggi municipali, o sia beni di cui in virtù di esse non si può disporre per testamento. Dicèvasi anticamente delle parti o porzioni che le leggi municipali assicurávano agli eredi ab intestato nei beni proprj, o negli altri. Tale riserva era una spècie di legittima stabilita a favore di tutti gli eredi ab intesta o tanto in linea retta, quanto in linea collaterale.* §. Réserve, discrétion, circonspection, retenue, *Riserva, moderazione, discrezione, circonspezione, considerazione, avvertenza* f., *accorgimento* m., *cautela, prudenza* f. §. N'avoir point de réserve, ou aucune réserve pour quelqu'un, c'est avoir en lui une entière confiance, *Avere in alcuno una fede illimitata; fidàrsene intieramente, senza riserbo.* §. Se tenir sur la réserve, c'est être réservé, sur ses gardes, *Essere guardingo, star sull' avviso.* §. A la réserve, façon de parler adverbiale qui signifie, à l'exception, *Eccettone, trà tone, toltone, eccettuato, tranne, fuor solamente.* §. Sans réserve, façon de parler adverbiale, sans exception, *Senza eccettuazione.* §. En réserve, autre façon de parler adverbiale, pour dire, à part, à quartier, *Da parte, in disparte.* V. Part.

Réserve, retenue, modestie, décence, pudeur (syn.). La *réserve* circonspecte évite de s'avancer, elle craint qu'on ne l'approche; la *retenue* modeste ne se laisse voir qu'à demi, elle craint de se livrer; la *modestie* timide ne cherche pas à se montrer, elle craint qu'on ne la remarque; la *décence* soigneuse rougirait de paraître dans un état peu convenable, elle craint de s'exposer trop à découvert; la *pudeur* craintive rougit en se cachant, craint de rougir de cette seule crainte. La *réserve* est le manque de confiance dans les autres; elle est quelquefois commandée par les circonstances, et convient surtout aux femmes. La *retenue* est le résultat de la réflexion qui apprend à réprimer ses mouvements, et de la modération qui en donne les moyens. La *modestie* est la défiance de soi-même, elle tient au caractère. Le sentiment de convenance qui domine dans la *décence* tient au respect que l'on a pour soi-même et pour les autres; c'est le fruit de l'éducation. Le sentiment de honte qui domine dans la *pudeur* est irréfléchi, involontaire; c'est un don de la nature. La *réserve* et la *retenue* sont des qualités; la *modestie* est une vertu qui commande aux femmes la *décence*; la *pudeur* est un charme.

RÉSERVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Circonspect, discret, qui ne se hâte pas trop de dire, ni de faire connaître ce qu'il pense. Il se met quelquefois substantivement. *Prudente, circospetto, guardingo, càuto, considerato, discreto.* On dit, qu'une femme fait bien la réservée, pour dire, qu'elle veut paraître avoir plus de vertu qu'elle n'en a, *Donna che fa la modesta, l'onesta.* §. On appelle, cas réservés, les péchés dont il n'y a que l'évêque, ou le Pape, qui puisse absoudre, *Casi riservati.*

RÉSERVER (*re-zèr-vé*), v. a. Garder, retenir quelque chose du total, *Riservare, riserbare, serbare.* §. Garder une chose pour un autre temps, pour un autre usage, la ménager pour une bonne occasion, *Riservare, conservare, serbare, servare, guardare per un'altra volta.* §. v. pr. Se réserver à faire quelque chose, se réserver à parler, c'est attendre, remettre à faire, à parler, quand on le trouvera à propos, au temps et lieu qu'on jugera convenables, *Riservarsi a fare, o a dire alcuna cosa; differire, indugiare.* §. Se réserver la réplique, déclarer qu'on veut répliquer, *Riservarsi la replica.* On dit, qu'un avocat prie les juges de lui réserver la permission, le droit de répliquer quand il en sera temps, *Chièder licenza di replicare.*

RÉSERVOIR (*re-zèr-vodr*), s. m. Lieu fait exprès pour y réserver certaines choses. Il ne se dit proprement que d'un lieu où l'on amasse des eaux, ou dans lequel on conserve du poisson. *Serbatojo, vivajo* m. §. On appelle, la vésicule du fiel, le réservoir de la bile, *Il serbatojo* m. *della bile.*

RÉSEUIL (*re-zeu-glie*), s. m. Espèce de réseau qui servait d'ornement à du linge, *Balzana* f.

RÉSIDANT, TE (*re-zi-dan, dant*), adj. Qui réside, qui demeure, *Residente.*

RÉSIDENCE (*re-zi-dans*), s. f. Demeure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu, en quelque pays, *Residenza, permanenza, dimora* f. §. Séjour actuel et perpétuel d'un officier ou d'un bénéficier dans le lieu de sa charge, de son bénéfice, *Residenza* f. §. Lieu de la résidence ordinaire d'un prince, d'un seigneur, *Residenza* f., *luogo* m. *di residenza.* §. L'emploi d'un résident auprès d'un prince, *Uffizio* m., *càrica* f. *d' un residente.* §. *T. de chimie.* Résidence, les parties les plus grossières qui s'amassent au fond d'un vase, après que la liqueur qu'il contient s'est reposée, *Sedimento, fondagliuolo* m., *posatura* f.

Résidence, domicile, demeure (syn.). La *résidence* est la demeure habituelle et fixe; le *domicile*, la demeure reconnue par la loi; la *demeure*, le lieu où vous logez. *Résidence* se dit à l'égard des personnes qui exercent un office ou un ministère public. *Domicile* est un mot de pratique; le *domicile* s'acquiert par tant de temps de *demeure*, et il donne la qualité d'habitant et de citoyen. La *demeure* se considère sous toute sorte de rapports physiques ou civils, etc.; on dit une *demeure* agréable ou triste.

RÉSIDENT (*re-zi-dan*), s. m. Celui qui est envoyé de la part d'un souverain vers un autre pour résider auprès de lui, et qui est moins qu'un agent, *Residente* m.

RÉSIDER (*re-zi-dé*), v. n. Faire sa demeure en quelque endroit, *Risedere, stare, abitare.* §. Toute l'autorité réside dans la personne d'un tel, signifie, un tel a toute l'autorité, *Tutta l' autorità risiede nella persona del tale.* §. On dit fig., il croit que toute la sagesse, toute la science, tout le bon sens réside dans sa tête, pour dire, il se croit seul sage, seul savant, il croit avoir tout le bon sens en partage,

Egli crede che tutta la saviezza, tutta la scienza risiegga, sia riposta nel di lui capo. §. On dit fig. encore, la question réside en ceci, voilà où réside la difficulté, la question, pour dire, la difficulté, la question consistent dans ce point, *Qui sta la quistione, la difficoltà, il punto.* § Résider, se dit absolument d'un évêque, d'un bénéficier, qui demeure dans le lieu de son bénéfice, *Risedere, stare, stanziare.*

RÉSIDU (*re-zi-du*), s. m. *T. de commerce.* Le restant, *Resíduo, avanzo, rimanente, resto* m. §. Nombre qui reste d'une division d'arithmétique, *Resíduo, resto, avanzo* m. §. *T. de chimie.* Ce qui reste d'une substance qui a passé par quelque opération, *Resíduo* m.

RESIFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESIFFLER (*r-si-flé*), v. a. et n. Siffler de nouveau. Il est fam. *Fischiar di nuovo.*

RÉSIGNANT (*re-zi-gnan*), s. m. Celui qui résigne un office ou un bénéfice à quelqu'un, *Rassegnante* m.

RÉSIGNATAIRE (*re-zi-gna-tèr*), s. m. Celui à qui on a résigné un office ou un bénéfice, *Rassegnatário* m.

RÉSIGNATION (*re-zi-gna-si-on*), s. f. Démission d'un bénéfice, *Rassegnazione* f. *d'un benefizio.* §. Il se disait aussi autrefois de la démission d'un office, d'une charge. V. Démission. §. Abandonnement à la volonté de Dieu, *Rassegnazione* f., *conformamento* m. *alla volontà di Dio.*

RÉSIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉSIGNER (*re-zi-gne*), v. a. Se démettre d'un office, d'un bénéfice en faveur de quelqu'un. Lorsqu'on dit absolument, résigner, on entend ordinairement parler d'un bénéfice. *Rassegnare.* §. Résigner son ame à Dieu, c'est remettre son ame entre les mains de Dieu; se résigner à la volonté de Dieu, c'est s'abandonner, se soumettre à la volonté de Dieu: *Rassegnarsi, conformarsi, uniformarsi alla volontà di Dio.*

RÉSILIATION (*re-zi-li-a-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Résolution d'un acte, *Annullazione* f.; *atto* m. *per cui le parti che avéano precedentemente stipulato un contratto, se ne dipártono reciprocamente, ed acconséntono che non venga eseguito.*

RÉSILIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉSILIER (*re-zi-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Casser, annuler un acte, *Annullare, cassare, rescindere.*

RÉSILIMENT (*re-zi-li-man*), s. m. Cassation d'un acte, *Rescissione* f., *abolimento* m., *annullazione* f. *d' un atto.*

RÉSINE (*re-zi-n*), s. f. Matière inflammable, grasse et onctueuse, qui coule, qui sort de certains arbres, tels que le pin, le sapin, le picéa, le lentisque, le térébinthe, etc., *Resina, rágia, gomma* f. §. Résine, se dit plus particulièrement de celle qui sort des pins et des sapins, *Resina, rágia* f.

RÉSINEUX, EUSE (*re-zi-neú, neúz*), adj. Qui produit la résine, ou qui en a quelque qualité, *Resinoso, ragioso, gommífero.*

RÉSINGLE, ou RESINGUE (*re-zèngl, r-zèng*), s. m. *T. d'horl.* Outil pour redresser les boîtes bossuées, *Istrumento* m. *per raddrizzare le scátole degli oriuoli.*

RÉSINIFORME (*re-zi-ni-form*), adj. des d. g. En forme de résine, *Resiniforme.*

RÉSIPISCENCE (*re-zi-pi-sans*), s. f. Reconnaissance de sa faute avec amendement, *Resipiscenza* f., *pentimento, ravvedimento, ravviamento* m., *emenda* f.

RÉSISTANCE (*re-zis-tans*), s. f. Qualité par laquelle un corps, une chose résiste, et ne saurait être pénétrée que difficilement, *Resistenza* f. §. Défense que font les hommes, les animaux, contre ceux qui les attaquent, *Resistenza, difesa, difensione, difénsione* f. §. Opposition aux sentiments d'un autre, *Resistenza, opposizione, obbiezione* f., *ostácolo* m., *contrarietà* f.

RÉSISTER (*re-zis-té*), v. n. Il se dit proprement d'un corps qui ne cède pas au choc, à l'effort, à l'impression d'un autre corps, *Resistere, durare.* § Se défendre, opposer la force à la force, *Resistere, opporsi, difendersi, contrastare alla forza.* §. On dit encore, qu'un cheval résiste au cavalier, pour dire, qu'il n'obéit qu'avec peine, *Cavallo restio.* §. Résister, s'opposer aux desseins, aux volontés de quelqu'un, tenir ferme contre quelque chose de fort, de puissant, *Resistere, repugnare, porre ostácolo.* §. Supporter facilement la peine, le travail, et il se dit des hommes et des animaux, *Resistere, réggere, soffrire, sopportare.* Dans le style familier, en parlant de quelque incommodité qu'on a peine à supporter, on dit, qu'on n'y peut plus résister, *Non vi si può più réggere, o tenere.*

RÉSISTIBLE (*re-zis-tibl*), adj. des d. g. Qui peut résister, *Che può resistere.*

RÉSOLU, UE (*re-zo-lu*), part. V. son verbe, Résoudre. §. Il est aussi adjectif, et signifie, déterminé, hardi. V. ces mots. §. Il se prend aussi substantivement, et il est du style familier. Il fait le résolu. *Risoluto, ardito, determinato.* §. On dit proverbialement et en plaisanterie, d'un homme hardi, décisif et entreprenant, qu'il est résolu comme Bartole, *Egli è ardito, ec.* V. Hardi, etc.

RÉSOLUBLE (*re-zo-lubl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut être résolu. Il se dit principalement en mathématique, des questions et problèmes dont on peut trouver la solution par quelque méthode connue. *Solúbile.*

RÉSOLUMENT (*re-zo-lu-man*), adv. Avec une résolution fixe et déterminée, absolument, *Risolutamente, assolutamente, imperiosamente, francamente.* §. Hardiment, avec courage, avec intrépidité, *Arditamente, sfacciatamente, sfrontatamente, baldanzosamente, liberamente, francamente, a fronte aperta, intrepidamente, arditamente, coraggiosamente, valorosamente, animosamente, con gran cuore, vigorosamente, virilmente.*

RÉSOLUTIF, IVE (*re-zo-lu-tif, tiv*), adj. *T. de pharmacie.* Qui résout et dissipe une humeur peccante, *Solutivo, emplástico.* Il se prend aussi substantivement au masc. Un bon résolutif, *Un buon solutivo* m.

RÉSOLUTION (*re-zo-lu-si-on*), s. f. Décision d'une question, d'une difficulté, *Risoluzione, resoluzione, soluzione* f., *scioglimento* m. V. Décision. §. Dessein que l'on forme, que l'on prend, *Resoluzione, risoluzione, deliberazione, intenzione* f., *propósito, proponimento, progetto* m. §. Fermeté, courage, *Risoluzione* f., *ardire* m., *grandezza* f. *d'ánimo, corággio, cuore, ánimo, valore* m., *fermezza, forza* f. En ce sens on dit, qu'un homme a de la résolution, pour dire, qu'il a du courage. Et on dit, qu'un homme est de résolution, que c'est un homme de résolution, pour dire, qu'il exécute avec beaucoup de courage, avec beaucoup de fermeté, les résolutions qu'il a prises, *Uom coraggioso, risoluto, di grande ánimo, ec.* §. *T. de chimie.* Résolution, réduction d'un corps en ses premiers principes, *Resoluzione* f. §. Résolution d'un bail, d'un contrat, cassation d'un bail, d'un contrat, soit par le consentement des parties, soit par l'autorité des juges. On dit aussi, la résolution d'une tumeur, d'un calus, en parlant d'une tumeur, d'un calus qui se résout, qui se dissipe par l'atténuation de l'humeur qui le forme, et parce que cette même humeur s'est évacuée en partie par la transpiration, et qu'elle est rentrée en partie dans la voie de la circulation. *Risoluzione, resoluzione* f.

RÉSOLUTOIRE (*re-zo-lu-todr*), adj. des d. g. *T. de palais.* Il se dit des actes, des conventions par lesquelles les parties consentent qu'une précédente convention n'aura point d'exécution, *Resolutório.*

RÉSOLVANT, TE (*re-zol-vant, vant*), adj Qui résout, *Che scioglie.* Je l'ai trouvé résolvant un problème, *Io l' ho trovato che stava a sciógliere un problema.* §. Il se prend aussi substantivement au masc., dans le didactique, pour signifier, ce qui résout, *Ciò che scióglie.*

RÉSONNANCE (*re-zo-nans*). s. f. *T. de musique.* C'est le son qui est réfléchi par les vibrations des cordes d'un instrument à cordes, ou par l'air renfermé dans un instrument à vent, ou par les parois d'un corps sonore, *Risonanza* f.

RÉSONNANT, TE (*re-zo-nan, nant*), adj. Retentissant, qui renvoie le son, *Risonante, rimbombante, che rintuona.* §. On dit, qu'une voix est claire et résonnante, pour dire, qu'elle rend un grand son, qu'elle rend beaucoup de son, *Voce chiara e sonora.* On dit dans le même sens, qu'un luth, qu'un violon est bien résonnant, *Leuto, violino sonoro, che rende un buon suono.*

RÉSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉSONNEMENT (*re-zo-n-man*), s. m. Retentissement, son renvoyé, *Risonanza* f., *rimbombo* m.

RESONNER (*r-so-né*), v. a. et n. Sonner de nouveau, *Risonare, di nuovo sonare.*

RÉSONNER (*re-zo-né*), v. n. Retentir, renvoyer le son, *Risonare, rimbombare, rintronare.* § fig. Tout résonnait du bruit de ses louanges, du bruit de ses exploits, *Ogni cosa rimbombava, risonava del grido delle sue lodi, delle sue geste.* §. On dit, qu'une voix, une cloche, une guitarre, etc., résonne bien dans un certain lieu, pour dire, qu'elle y rend un grand son, beaucoup de son, *Voce, campana, chitarrino, ec. che ha buon suono, o che risona bene in certi luoghi, che fa un bell' udire.*

RÉSORPTION (*re-sorp-si-on*), s. f. Action d'absorber une seconde fois, *Riassorbimento* m.

RESOUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESOUDER (*r-sù-dé*), v. a. Remettre la soudure où elle manque, *Risaldare, saldar di nuovo.*

RÉSOUDRE (*re-zùdr*), v. a. (Prés. *Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent*; imparf., *je résolvais*, etc.; prétér., *je résolus*, etc.; fut., *je résoudrai*, etc.; condit., *je résoudrais*, etc.; impérat., *résous, qu'il résolve, résolvons, résolvez, qu'ils résolvent*; subj. prés., *que je résolve, que tu résolves, qu'il résolve, que nous résolvions, que vous résolviez, qu'ils résolvent*; imparf., *que je résolusse*, etc.; part. prés., *résolvant*; part. passé, *résolu, résolue*, dans le sens de déterminer, décider; et *résous* sans fém., dans le sens de se réduire, changer en autre chose). Décider une difficulté, une question, *Sciógliere, sciorre, dichiarare, decídere.* §. Rendre nul, annuler, *Annullare, risólvere, cassare, sciógliere un atto, ec. in vigore d'un altro contrário.* §. Amollir, dissiper, et il se dit le plus souvent des humeurs qui s'épaississent et s'endurcissent en quelque partie du corps, *Risólvere, dissólvere, dissipare.* §. Réduire. Le feu résout le bois en cendre et en fumée. En ce sens il n'est d'usage qu'avec la particule en. *Risólvere, dissólvere, disfare; ridurre in cénere, in fumo.* §. Déterminer quelqu'un à quelque chose, *Risólvere, determinare, condurre, muóvere, portare.* §. Il se dit aussi des choses, dans le sens de déterminer, *Stabilire, determinare, conchiúdere.* §. Déterminer, arrêter de faire, *Risólvere, conchiúdere, determinare, decidere, stabilire, deliberare.* §. v. pr. Se résoudre, se déterminer, *Risólversi, determinarsi, statuire, disporre, deliberarsi, disegnare; far pensiero, disegno di...* §. Se réduire, se changer en... Il n'est guère en usage que dans les phrases suivantes: Le brouillard se résout en eau; l'eau se résout en vapeur, en fumée; le bois qu'on brûle se résout en cendre et en fumée. *Risólversi, sciógliersi, sciorsi; disciorsi in acqua, in vapori, in fumo, ec.* §. *T. de philosophie.* On dit à peu près dans le même sens, un corps se résout en ses premiers principes, *Risólversi ne' suoi primi princípj.* §. S'amollir, se dissiper. V. ces verbes.

RÉSOUS (*re-zù*), part. du verbe Résoudre. Il n'est d'usage qu'en parlant des choses qui se changent, qui se convertissent en d'autres; et il ne se dit point au féminin. Brouillard résous en pluie. *Risoluto, strutto, sciolto, disciolto.*

RESPECT (*rès-pè*, ou *rès-pèch*), s. m. Égard, rapport, *Rispetto, riguardo* m. La même proposition est vraie et fausse sous divers respects, *L'istessa proposizione è vera e falsa sotto diversi riguardi.* La terre n'est qu'un point au respect du ciel, *La terra non è che un punto a rispetto, a paragone, in comparazione del cielo.* En ce sens il est vieux. §. Respect, vénération, déférence qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose à cause de son excellence, de son caractère, de sa qualité, *Rispetto* m., *osservanza, riverenza* f., *onore, ossequio* m. Sans le respect que je dois à la compagnie, terme d'adoucissement dont on se sert dans le style familier, quand on veut dire quelque chose qui pourrait choquer ceux devant qui on parle, *Con rispetto, con licenza della compagnia.* §. Lieu de respect, lieu où l'on doit être dans le respect, *Luogo di rispetto, luogo da rispettare.* § On dit d'un homme puissant et qui se fait craindre, que c'est un homme qui se fait porter respect, *Uomo che sa farsi temere, che si sa far rispettare.* On dit de même d'une place de guerre, qu'elle tient l'ennemi en respect, pour dire, qu'elle empêche les courses des ennemis, et qu'ils craignent de l'attaquer, *Fortezza che tiene il nemico in suggezione.* §. On

appelle, respect, les égards qu'on a pour le jugement des hommes. *Riguardo, rispetto* m., *considerazione, stima* f., *ossequio* m. § *T. de compliment.* On dit, assurer quelqu'un de son respect, de ses respects, de ses très-humbles respects; et on dit, rendre ses respects, ses très-humbles respects à quelqu'un, pour dire, lui rendre visite pour l'assurer de ses respects, de son respect : *Presentare i suoi rispetti.* § Perdre le respect à quelqu'un, lui manquer de respect, c'est faire ou dire quelque chose contre le respect qui lui est dû. Vous me perdez le respect. Il m'a perdu le respect. Cette phrase vieillit. *Pèrdere il rispetto.*

Respect, égards, considération, déférence (syn.) Ces mots désignent l'attention dans les procédés. On a du *respect* pour l'autorité, des *égards* pour la faiblesse, de la *considération* pour la naissance, de la *déférence* pour un avis. On doit du *respect* à soi-même, des *égards* à ses égaux, de la *considération* à ses supérieurs, de la *déférence* à ses amis. Le malheur mérite du *respect*; le repentir, des *égards*; les grandes places, de la *considération*; les prières, de la *déférence*.

RESPECTABLE (*rès-pèch-tabl*), adj. des d. g. Qui mérite du respect, *Rispettàbile, ragguardévole.*

RESPECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESPECTER (*rès-pèch-té*), v. a. Honorer, révérer, porter respect, *Rispettare, onorare, riverire, portar rispetto; fare, o render onore.* § fig. Épargner, ne point endommager, *Risparmiare, aver riguardo, aver qualche rispetto, sparagnare.* § v. pr. Se respecter, garder avec soin la décence et la bienséance convenables à son sexe, à son état, à son âge, *Rispettar sè stesso; osservare il decoro, la decenza.*

RESPECTIF, IVE (*rès-pèch-tif, tiv*), adj. Réciproque, relatif, qui a rapport, qui concerne de part et d'autre, *Respettivo, vicendévole, scambiévole, mùtuo, reciproco per una parte e per l'altra. Così si dice che una sentenza è contraddittòria, quando è resa sulle dimande e difese rispettive delle parti.*

RESPECTIVEMENT (*rès-pèch-tiv-man*), adv. D'une manière réciproque, d'une manière respective, *Rispettivamente, respettivamente, scambievolmente, vicendevolmente, a vicenda, reciprocamente per una parte e per l'altra.* § On dit quelquefois, en censurant plusieurs propositions, qu'elles sont respectivement fausses, scandaleuses, hérétiques, téméraires, etc., pour dire, qu'il n'y a aucune de ces propositions à laquelle quelqu'une de ces dénominations ne convienne, *Proposizioni rispettivamente false, scandalose, ec.*

RESPECTUEUSEMENT (*rès-pèch-tu-euz-man*), adv. Avec respect, *Rispettosamente, con rispetto.*

RESPECTUEUX, EUSE (*rès-pèch-tu-eù, euz*), adj. Qui porte respect, qui a du respect, *Rispettoso, riverente.* § Il signifie aussi, qui marque du respect; et en ce sens il se dit des choses : *Rispettoso.*

RESPIRABLE (*rès-pi-rabl*), adj des d. g. Qu'on peut respirer, *Respiràbile.*

RESPIRATEUR-ANTIMÉPHITIQUE, s. m. Instrument imaginé pour faire sans danger des expériences sur le méphitisme des fosses, etc., *Respiratore antimefitico* m.

RESPIRATION (*rès-pi-ra-si-on*), s. f. Action de respirer, la faculté par laquelle on respire, *Respirazione* f., *fiato* m.

RESPIRATOIRE (*rès-pi-ra-todr*), adj. des d. g. Qui a rapport à la respiration. Organes respiratoires. *Che appartiene alla respirazione.*

RESPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESPIRER (*rès-pi-ré*), v. n. Attirer l'air dans sa poitrine, et le pousser dehors par le mouvement des poumons, *Respirare, fiatare.* On dit, il ne respire plus, pour dire, il est mort; il respire encore, pour dire, il n'est pas encore mort : *Egli più non respira, più non vive, è morto; egli respira, ei vive ancora.* § Tout ce qui respire, c'est-à-dire, tout ce qui vit, *Ogni creatura vivente, tutto ciò che ha vita.* § On dit fig., respirer, pour dire, prendre quelque relâche, avoir quelque relâche après de grandes peines, après un travail pénible, *Respirare, ricrearsi, prender ristoro, riposarsi alquanto.* § v. a. Respirer un bon air, un air corrompu, respirer l'air natal, l'air que nous respirons.., *Respirare.* § fig. Marquer, témoigner, *Mostrare, dimostrare, dar segno.* Dans cette maison tout respire la piété, la joie. § Désirer ardemment; et en ce sens, il s'emploie le plus ordinairement avec la négative : *Bramare vivamente, disiare, desiderare con calore; aver vaghezza, desiderio ardente.* § Respirer après quelque chose, c'est souhaiter quelque chose avec passion, avec ardeur. *Sospirare, desiderare vivamente, bramare con gran calore.*

Respirer, soupirer, respirer après, soupirer après (syn.). *Respirer* annonce un désir plus ardent et plus énergique; et *soupirer*, un désir plus tendre et plus touchant. La colère, la vengeance, la férocité ne *respirent* que la destruction et le crime; elles ne *soupirent* pas ces passions fougueuses. Des passions douces et timides *soupirent* pour leur objet plutôt qu'elles le *respirent*, jusqu'à ce qu'exaltées par une vive effervescence, elles sortent, pour ainsi dire, de leur caractère. Le loup affamé ne *respire* qu'après la proie; la biche altérée ne *soupire* qu'après les eaux de la fontaine. Les passions prennent le caractère du sujet passionné. Une bonne mère, entourée de ses enfants, ne *respire* que leur félicité; une mère tendre, éloignée de son fils bien-aimé, ne *soupire* que pour son retour : *soupirer* marque ainsi l'intérêt tendre et la sensibilité touchante. Mais quelle énergie que celle de l'expression : *respirer* le carnage, *respirer* la joie! Ce que nous *respirons*, c'est ce qui nous anime, c'est ce que nous attirons et répandons sans cesse, c'est ce qui meut toutes nos facultés, c'est notre vie. *Respirer après* une chose n'a pas la même force, et se rapproche davantage de *soupirer après*. Cependant, avec moins d'énergie, cette locution a le même caractère distinctif. *Respirer après* marque un désir plus vif, plus impatient, plus empressé; et *soupirer après* marque un désir ou un regret plus inquiet, plus triste, plus affectueux. Le malade, dont le courage renaît avec les forces, ne *respire* qu'*après* la santé : un malade, trop débile encore et abattu, ne fait que *soupirer après* elle. On remarquera en outre, que *respirer après* n'exprime proprement que le désir d'un bien qu'on voudrait posséder; tandis que *soupirer après* exprime fréquemment le regret d'un bien qu'on a eu le malheur de perdre.

RESPLENDIR (*rès-plan-dir*), v. n. Briller avec grand éclat. Il n'est que du style soutenu. *Risplèndere, brillare, folgorare, sfolgorare, sfolgoreggiare, splèndere, sfavillare, raggiare, scintillare, luccicare.*

RESPLENDISSANT, TE (*rès-plan-di-san, sant*), adj. Qui resplendit, *Risplendente, splendente.*

RESPLENDISSEMENT (*rès-plan-dis-man*), s. m. Grand éclat formé par le rejaillissement, par la réflexion de la lumière, *Splendor grande, lampeggiamento* m.

RESPONSABILITÉ, s. f. Obligation légale de répondre de ses actions, d'être garant de quelque chose, de ce que fait quelqu'un, *Risponsabilità, malleveria* f. § Il s'applique surtout aux ministres, aux hommes publics, *Obbligazione* f. *imposta dalla legge ad un ministro, ad un magistrato, di rispóndere delle mancanze che potéssero comméttersi nell' esercizio delle loro incumbenze.*

RESPONSABLE (*rès-pon-sabl*), adj. des d. g. Qui doit répondre et être garant de quelque chose, de ce que fait quelqu'un, *Mallevadore, sicurtà, cauzione, tenuto, obbligato, risponsàbile.*

RESPONSIF, IVE (*rès-pon-sif, siv*), adj *T. de palais.* Qui contient une réponse, *Responsivo, responsivo.*

RESPONSION (*rès-pon-si-on*), s. f. Pension ou charge que les chevaliers d'un ordre militaire, ou leurs commanderies paient à l'ordre, *Imposizione* f. *sopra le commende d'un órdine militare.*

RESSAC (*r-sàc*), s. m. *T. de marine.* Choc des vagues qui frappent avec impétuosité une terre, et s'en retournent de même, *Scossa* f. *dell' onde contro terra.*

RESSAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSAIGNER (*r-sè-gné*), v. a. V. Resaigner.

RESSAIGUÉ, ÉE part. V. son verbe.

RESSAIGUER, (*r-se-ghé*), v. a. *T. de pêche.* Jeter des pierres pour faire entrer les poissons dans les filets, *Gettare dei sassi nell'acqua affinchè i pesci fuggendo vàdano a dar nella rete.* V. Resaigner.

RESSAISI, IE, part. V. son verbe.

RESSAISIR (*r-se-zir*), v. a. Se remettre en possession de quelque chose, au propre et au fig., *Ripigliare, riprèndere, rientrare in possesso, afferrar di nuovo.* On l'emploie aussi, tant au pr. qu'au fig., avec le pronom personnel. Se ressaisir, *Ripigliare, rimpadronirsi, ecc.*

RESSASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSASSER (*r-sà-sé*), v. a. Sasser de nouveau, *Ristacciare.* § fig. Ressasser une affaire, un compte, c'est les examiner, les discuter de nouveau, *Ristacciare, esaminar di nuovo.* § fig. Ressasser quelqu'un, ressasser la conduite de quelqu'un, c'est l'examiner, examiner sa conduite exactement et avec soin, pour voir s'il n'y a rien à redire. Et dans ce sens on dit fam., ressasser les gens d'affaires, pour dire, faire des recherches contre eux. *Investigare, rinvergare, indagare, rintracciar gli andamenti di qualcheduno.* § Ressasser un ouvrage, l'examiner avec soin pour en découvrir jusqu'aux moindres défauts. Il est du style fam. *Esaminare attentamente, rivedere.*

RESSAUT (*r-sô*), s. m. *T. d'archit.* Avance ou saillie d'une corniche ou d'une autre partie qui sort de la ligne droite, *Risalto, aggetto, sporto* m.

RESSAUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSAUTER (*r-sô-té*), v. a. Sauter de nouveau ou plusieurs fois, *Risaltare.*

RESSÉANT, TE (*re-se-an, ant*), adj. Qui réside et demeure actuellement en quelque endroit. Il vieillit. *Residente.*

RESSÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSÉCHER (*r-se-scé*), v. a. Sécher de nouveau, *Riseccare, rasciugare.*

RESSELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSELLER (*r-sè-lé*), v. a. V. Reseller.

RESSEMBLANCE (*r-san-blans*), s. f. Rapport, conformité entre des personnes, entre des choses, *Rassomiglianza, simiglianza, assimiglianza, sembianza, confacenza, rassembranza, sembranza, sembianza, affinità* f., *rassomigliamento* m. § On dit, qu'un fils est la vraie ressemblance de son père, que c'est sa ressemblance, pour dire, qu'il y a beaucoup de ressemblance entre eux, *Figlio che è il ritratto di suo padre.*

Ressemblance, conformité (syn.). *Ressemblance* se dit des sujets intellectuels et des sujets corporels; *conformité* ne s'applique qu'aux objets intellectuels. Il semble qu'il ne faille que la présence d'une seule et même qualité dans deux sujets, pour faire de la *ressemblance*; au lieu qu'il faut la présence de plusieurs qualités pour faire *conformité*. Ainsi *ressemblance* peut s'employer presque partout où l'on peut se servir du mot *conformité*; mais il n'en est pas de même de celui-ci.

RESSEMBLANT, TE (*r-san-blan, blant*), adj. Qui ressemble, *Assomigliante, somigliante, rassomigliante, assimigliante, simigliante, assomigliativo.* On dit, voilà deux hommes bien ressemblants, pour dire, qui se ressemblent beaucoup, *Ecco due uómini che hanno molta somiglianza fra loro.*

Ressemblant, semblable (syn.). *Ressemblant* indique qu'un objet ressemble à un autre; *semblable* indique seulement la propriété qu'a l'objet de pouvoir être comparé à un autre. Le mot *ressemblant* désigne plutôt une *ressemblance* physique de figure, de forme, d'ordonnance, d'ensemble, qui frappe les yeux de la même manière; celui de *semblable* sert également à désigner des rapports métaphysiques, moraux, géométriques, l'espèce, le nombre, la qualité, la valeur, la propriété uniforme ou commune de tout genre.

RESSEMBLER (*r-san-blé*), v. n. Avoir du rapport, de la conformité avec quelqu'un, avec quelque chose, *Rassomigliare, assimigliare, simigliare, esser simile, simigliare, aver simiglianza, raffigurare, ritrarre da...* Il ressemble à son père, *E' ritrae dal padre.* § Cette demande ne ressemble à rien, c'est-à-dire, elle ne signifie rien, *Questa domanda non significa nulla.* § v. pr. Se ressembler, se copier. On dit d'un peintre, d'un musicien, etc., qu'il se ressemble, pour dire, qu'il se copie lui-même, et qu'il ne met point assez de variété dans ses ouvrages, *Pittore, mùsico che si ripete in tutte le sue ópere, che fa sempre lo stesso.*

RESSEMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSEMELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSEMELER (*r-s-m-lé*), v. a. Mettre de nou-

velles semelles à une vieille chaussure, *Risolare, rimpedulare.*
RESSEMER (*r-s-mé*), v. a. V. Resemer.
RESSENTI, IE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de peint. et de sculpt.* Ressenti, signifie l'effet d'un sentiment réfléchi, qui a engagé l'artiste à donner du caractère et de la force à un trait ou à une touche, *Risentito.*
RESSENTIMENT (*r-san-ti-man*), s. m. Faible attaque, faible renouvellement d'un mal qu'on a eu, d'une douleur qu'on a eue, *Resto di male, o di dolore; risentimento* m. §. Souvenir qu'on garde des bienfaits ou des injures, *Memória, ricordanza* f. Lorsqu'on l'emploie absolument, il signifie toujours, souvenir des injures, et désir de vengeance, *Risentimento, desidério di vendetta, ódio, sdegno* m., *ira* f. Il sacrifia son ressentiment à son ami. Dans cette acception il a un pluriel. Je vous sacrifie tous mes ressentiments, *Io vi fo il sagrifizio di tutti i miei risentimenti.*
RESSENTIR (*r-san-tir*), v. a. Sentir, avec cette différence que ressentir à un sens plus fort, *Soffrire, patire, provare.* §. Il se dit aussi dans un sens moral. Il a ressenti vivement la perte de son ami; je ressens comme je dois les obligations que je vous ai. *Sentir vivamente.* §. Être une marque de... Cela ressent la vanité. *Sapere di..., mostrare, ecc.* §. v. pr. Se ressentir, sentir quelque reste d'un mal qu'on a eu, *Soffrire, patire.* On dit à peu près dans le même sens, il se ressent de la mauvaise éducation qu'on lui a donnée, pour dire, le déréglement de sa conduite est une suite de sa mauvaise éducation, *Egli si risente della cattiva educazione, ec.* §. Avoir part à quelque chose de bien ou de mal, *Partecipare, risentire, entrar a parte.* On dit dans ce sens, se ressentir de la libéralité, de la protection de quelqu'un. Si je fais une grosse fortune, mes amis s'en ressentiront. *Participare.* § Se ressentir d'une injure, s'en ressentir, c'est avoir le désir de s'en venger, *Risentirsi dell' ingiúrie, non sopportarle; farne richiamo, o vendetta; farne risentimento.* On dit aussi à peu près dans le même sens, il m'a fait un mauvais tour, mais il s'en ressentira, c'est-à-dire, il m'a fait un mauvais tour, mais il en sera puni, *Egli ne sarà castigato.*
RESSERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RESSERREMENT (*r-sèr-man*), s. m. Action par laquelle une chose est resserrée, *Ristringimento* m., *strettura* f. §. Resserrement de cœur, sorte de tristesse, *Affanno* m., *tristezza, gravezza* f., *travaglio* m.
RESSERRER (*r-sè-ré*), v. a. Serrer davantage ce qui s'est lâché, *Ristrignere, ristringere.* §. Il se dit fig. Cet événement n'a servi qu'à resserrer les nœuds, les liens de leur amitié, *Ristrignere, legar méglio.* §. Il se dit aussi fig. en parlant d'un ouvrage d'esprit, et signifie, abréger, *Ristrignere, abbreviare, rinchiúdere in breve.* On dit en ce sens, pour me resserrer dans des bornes plus étroites, je ne parlerai que de... *Per chiúdermi fra limiti più ristretti, non farò parola che di...* §. Resserrer, remettre une chose dans le lieu d'où on l'avait tirée, et où elle était enfermée, *Riserrare, richiúdere.* §. Resserrer un prisonnier, c'est l'enfermer dans un lieu où il ait moins de communication au-dehors, le garder plus exactement, *Riserrare, ristrignere maggiormente un prigioniero.* §. On dit aussi d'une garnison, qu'elle est fort resserrée, pour dire, que les troupes ennemies qui ne sont pas éloignées de la place, ne lui permettent guère d'en sortir, *Presidio molto stretto dal nemico.* §. On dit aussi d'un prince, qu'il est fort resserré d'un tel côté par telle place. On dit de même d'un pays, qu'il est fort resserré par la mer, pour dire, qu'il n'a pas d'étendue à cause du voisinage de la mer. *Essere ristretto.* §. Resserrer le ventre, le rendre moins libre, moins lâche, *Ristrignere il ventre, indurre stitichezza.* §. On dit, que le froid resserre les pores, pour dire, qu'il les rend moins ouverts, qu'il les rétrécit, *Il freddo ristrigne i pori.* §. v. pr. Se resserrer. On dit, que le ventre se resserre, pour dire, qu'il devient moins libre, moins lâche; que les pores se resserrent, pour dire, qu'ils deviennent moins ouverts; qu'un pays, un terrain se resserre, pour dire, qu'il devient moins étendu, qu'il se rétrécit, etc. *Ristrignersi.* §. On dit figurément et fam., dans un temps de disette chacun se resserre, pour dire, que dans ce temps chacun retranche de sa dépense, *In tempo di carestia ognuno diminuisce, scema le spese; si ristrigne nello spéndere...*
RESSIF ou RÉCIF (*re-sif*), s. m. *T. de mar.* Chaîne de rochers cachés sous l'eau, *Catena* f. *di scogli sott' acqua.*
RESSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RESSINER (*re-si-né*), v. a. *Far colazione.*
RESSORT (*r-sor*), s. m. *T. de phys.* La propriété par laquelle les corps pressés, pliés ou tendus, se rétablissent d'eux-mêmes dans leur premier état, *Elasticità, forza elástica* f. §. En ce sens on dit, qu'un corps fait ressort, quand cessant d'être contraint, il se remet au premier état où il était, *Molleggiar bene, restituirsi nel primo stato.* §. Ressort, morceau de fer, de cuivre, d'acier, ou d'autre matière, qui est fait et posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation, quand il cesse d'être contraint, *Molla* f. Grand ressort, *Molla maestra* f. §. On dit figurément d'une personne qui n'agit que par le conseil, par le mouvement d'autrui, et selon qu'elle est poussée, qu'elle n'agit que par ressort, *Operar solamente per l' altrui impulso, o suggerimento.* §. On dit aussi fig., de quelqu'un qui n'a rien de naturel dans ses manières, dont tous les mouvements sont étudiés et contraints, qu'il ne se remue que par ressort, *Essere in tutti i suoi modi affettato e studiato.* §. fig. Ressort, moyen dont on se sert pour faire réussir quelque dessein, quelque affaire, *Mezzo, modo, espediente, compenso, rigiro, verso* m. En ce sens on dit, faire jouer tous ses ressorts, pour dire, employer tout son pouvoir, tous les moyens que l'on a, *Fare ogni sforzo.* §. Ressort, étendue de juridiction, *Giurisdizione* f., *giustizierato* m. §. On dit fig., cela n'est pas de mon ressort, pour dire, il ne m'appartient pas d'en juger, *Quella cosa non è della mia sfera, non è di mia competenza; a me non s'appartiene il portar giudízio di quella cosa.* Cela est du ressort de la théologie, c'est à la théologie à traiter de cette matière, à en décider, *Quella cosa riguarda, spetta, s' appartiene alla teología.* §. Juger en dernier ressort, juger souverainement et sans appel, *Giudicare, sentenziare definitivamente.*
RESSORTIR (*r-sor-tir*), v. n. (Il se conjugue sur Partir). Sortir après être entré, ou sortir une seconde fois après être déjà sorti, *Uscir di nuovo.* §. v. n. Être de la dépendance de quelque juridiction (Alors il se conjugue sur Finir), *Dipéndere, èsser sottoposto a qualche giurisdizione.*
RESSORTISSANT, TE (*r-sor-ti-san, sant*), adj. Qui est de la dépendance de quelque juridiction, *Dipendente da qualche giurisdizione.*
RESSOUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RESSOUDER (*r-sû-dé*), v. a. Remettre de la soudure aux endroits où il en manque, *Risaldare.*
RESSOURCE (*r-sûrs*), s. f. Ce qu'on emploie et à quoi on a recours pour se tirer de quelque affaire, pour vaincre des difficultés, *Mezzo, verso, spediente, rimédio, ajuto, conforto, ripiego* m. Ceux qui sentent la force de ce mot, ont accoutumé de le franciser dans le discours familier, et disent, *Risorsa* f. Mais c'est une licence un peu forte, eu égard à la délicatesse de la langue italienne. §. On dit, qu'un cheval a de la ressource, pour dire, qu'après une longue fatigue, on lui trouve encore de la vigueur, *Cavallo che ha del vigore.* §. On dit fig., c'est un homme de ressources, plein de ressources, qui a des ressources dans l'esprit, pour dire, c'est un homme fertile en expédients, en moyens pour lui et pour les autres, *Uomo fecondo, fértile nell' ideare, nel trovare mezzi, espedienti per sè e per gli altri.* §. Faire ressource, signifie fam., raccommoder, rétablir ses affaires, *Racconciare i fatti suoi.*
RESSOUVENANCE (*r-sûv-nans*), s. f. Action par laquelle on se ressouvient. Il est vieux; on dit à présent, souvenir, ressouvenir, mémoire. *Ricordanza* f.
RESSOUVENIR (SE), v. pr. Se souvenir d'une chose, soit qu'on l'eût oubliée, soit qu'on en ait conservé la mémoire; avec cette différence, que se ressouvenir est plus propre quand on parle des choses éloignées; et se souvenir, quand il s'agit des choses arrivées depuis peu: *Ricordarsi, rammentarsi, raccordarsi, rimembrare, tornare alla memória.* §. Considérer, faire attention, faire réflexion, *Pensare, considerare, riflèttere, por mente, badare.* Ressouvenez-vous sans cesse de toutes les grâces que Dieu vous a faites, *Rimèmbrivi, abbiate sempre presente, ricordàtevi ognora di tutte le grázie che Dio vi ha fatto.*
RESSOUVENIR (*r-sûv-nir*), s. m. Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée, *Ricordo* m., *ricordanza, memória, raccordazione, idéa, rimembranza* f., *raccordamento* m. §. Ressentiment. Ainsi on dit, qu'il y a des maux dont on n'est jamais si bien guéri qu'il n'en reste quelque ressouvenir, des ressouvenirs, pour dire, qu'on en ressent quelques incommodités de temps en temps. *Attacco, risentimento* m. *del male.*
RESSUAGE (*r-su-a-j*), s. m. Action, état d'un corps qui ressue, *Il risudare* m. §. Ressuage, ou liquation, opération de métallurgie, qui consiste à séparer l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb. Le fourneau destiné à cette opération s'appelle, fourneau de ressuage. *Liquefazione* f.
RESSUER (*r-sué*), v. n. Il se dit des corps qui rendent et laissent sortir leur humidité intérieure. Tels sont les murs nouvellement faits. *Risudare, gémere.* §. Il se dit aussi en métallurgie, *Liquefare, struggere.* V. Ressuage.
RESSUI (*r-sui*), s. m. Lieu où les bêtes fauves et le gibier se retirent pour se sécher, après la pluie ou la rosée du matin, *Biancana* f., *luogo* m. *dove le fiere vanno ad assolinarsi.*
RESSUSCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RESSUSCITER (*re-su-si-té*), v. a. (Il se conjugue avec *avoir*, lorsqu'il est pris activement; et avec *être* lorsqu'on l'emploie au neutre). Ramener de la mort à la vie, *Risuscitare, richiamar a vita.* §. On dit par extension, qu'un remède a ressuscité un malade, pour dire, qu'il l'a guéri d'une maladie qui paraissait désespérée, *Guarire, dar vita.* §. On dit aussi, qu'une bonne nouvelle ressuscite quelqu'un, pour dire, qu'elle le tire du chagrin mortel où il était, *Risuscitare, ravvivare, rallegrare.* §. fig. Renouveler, faire revivre, *Risuscitare, ravvivare, far rivívere, far rinàscere.* §. v. n. Revenir de la mort à la vie, *Risuscitare, risórgere.*
RESSUYÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RESSUYER (*rè-su-ié*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). Sécher, *Rasciugare, asciugare.*
RESTANT, TE (*res-tan, tant*), adj. Qui reste, *Rimanente, restante, resto.* Les cent livres restantes. On dit plus ordinairement, les cent livres restant, *Le cento lire che restano.* §. Restant, subst. masc., ce qui reste d'une plus grande somme, d'une plus grande quantité. On dit plus ordinairement, le reste. *Il restante, il rimanente, resto, avanzo* m.
RESTAUR (*res-tór*), s. m. *T. de comm. maritime.* Recours que les assureurs ont les uns contre les autres, suivant la date de leur assurance, ou contre le maître, si l'avarie provient de son fait, *Ricorso* m. *che gli assicuratori hanno l'uno contro dell'altro, secondo la loro data.*
RESTAURANT, TE (*res-to-ran, rant*), adj. Qui restaure, *Ristorativo.* § Restaurant, subst. masc., aliment qui restaure, qui répare les forces, *Ristorativo* m. § On appelle plus particulièrement restaurant, un consommé fort succulent, un pressis de viande, *Ristorativo* m.
RESTAURATEUR (*res-to-ra-teur*), s. m. Qui répare, qui rétablit. Il ne se dit guère que des villes et des monuments publics. Son plus grand usage est dans le moral. *Ristoratore* m. §. On appelle aussi, restaurateur, un aubergiste, chez lequel on trouve à toute heure des aliments sains et choisis. On le dit aussi de l'auberge même, *Trattore* m.
RESTAURATIF, IVE (*res-to-ra-tif, tiv*), adj. Qui restaure. *Ristorativo.*
RESTAURATION (*res-to-ra-si-on*), s. f. Réparation, rétablissement. Son plus grand usage est au moral. *Ristorazione, restaurazione* f., *ristoramento, ristabilimento* m. §. Rétablissement des Bourbons sur le trône de France en 1814 et 1815. On dit, la première, la seconde restauration. *Ristaurazione* f., *ristabilimento* m. *de' Borboni sul trono di Fráncia.*
RESTAURÉ, ÉE, part. V. son verbe.
RESTAURER (*res-to-ré*), v. a. Réparer, rétablir, remettre en bon état, en vigueur, *Ristorare, ricreare, riconfortare, restaurare, ristabilire.* §. Il se dit aussi, dans le style soutenu, des lettres, du commerce, des lois, de la discipline,

du gouvernement, *Ristorare*, *restaurare*, *ristabilire*. §. On le dit aussi des ouvrages de sculpture, d'architecture, de peinture. *Ristorare, rifare, rinnovare*. §. v. pr. Se restaurer, réparer ses forces par une bonne nourriture, *Ristorarsi*, *refocillarsi*.

RESTE (*rèst*), s. m. Ce qui demeure d'un tout, d'une trop grande quantité, *Resto*, *avanzo*, *residuo* m. §. On dit proverb. et par ironie, pour se moquer d'une lettre trop longue, le porteur vous dira le reste, *Il latore vi dirà il resto*. §. En rapportant un passage qu'on abrége, on ajoute, et le reste, pour dire, et cétera, *Eccetera* m. §. On dit dans le style poétique et soutenu, les restes d'un homme illustre, pour dire, les cendres, ce qui en reste dans son tombeau. *Le ceneri* f. pl., *gli avanzi* m. pl. *d'un uomo illustre*. §. On se sert du mot restes, au plur., pour désigner une beauté que le temps a dégradée, mais non pas détruite. Des restes qui ne sont pas à dédaigner. *Avanzi* m. pl. §. On dit aussi, le reste des hommes, pour dire, les autres hommes, les hommes d'une autre nation, les hommes d'un autre caractère, par opposition à ceux dont on parle, *Gli altri uomini* m. pl. §. Prov. et fig., jouer de son reste, signifie, hasarder tout ce qu'on a de reste, faire ses derniers efforts, employer ses dernières ressources, *Far l' último sforzo*. §. On dit au jeu de paume, du volant, etc., donner le reste à quelqu'un, pour dire, lui pousser la balle, le volant de telle sorte, qu'il ne puisse les renvoyer, *Rimèttere la palla*. §. On dit aussi fig. et fam., donner le reste à quelqu'un, pour dire, lui repartir de telle sorte qu'il n'ait rien à répliquer, *Motteggiare*, *punger sul vivo*. §. On dit fam., qu'un homme ne demande pas son reste, qu'il s'en va sans demander son reste, pour dire, qu'ayant reçu ou craignant de recevoir quelque mauvais traitement de fait ou de paroles, il se retire promptement sans rien dire, *Egli non chiede il suo conto, egli ha avuto il fatto suo, egli non dimanda di più*. § On appelle par injure et populairement, un homme qui a mérité d'être pendu, reste de gibet, *Avanzo di forca* m. §. Être en reste, c'est devoir encore une partie d'une plus grande somme, *Restar debitore*. §. On dit fig., je suis encore en reste avec vous des bons offices que vous m'avez rendus, des obligations que je vous ai, *Io vi sono ancor debitore de' buoni servigj, ec.* §. Reste, signifie aussi, ce que quelqu'un a abandonné ou refusé, *Avanzo, rifiuto* m. §. De reste, façon de parler adverbiale qui signifie, plus qu'il n'est nécessaire pour ce dont il s'agit, *Più che non è necessario, d'avanzo*. §. Au reste, du reste, locutions adverb. qui servent de conjonctions, et qui signifient, au surplus, d'ailleurs, cependant, malgré cela, outre cela, *Del rimanente, nulladimeno*, *per altro*, *con tutto ciò*, *ciò non ostante*, *però*, *come che sia, sia che vuolsi*.

Il y a cette différence entre *au reste* et *du reste*, que le premier se dit pour les choses dont on a déjà parlé, et sur lesquelles il reste quelque chose à dire; et que le second s'emploie lorsque ce qui suit n'est pas dans le même genre que ce qui précède, et n'y a pas une relation essentielle: *Voici ce que je pense, au reste je vous écrirai; Il est bizarre, emporté, du reste brave homme.*

RESTER (*res-té*), v. n. Être de reste, *Restare*, *avanzare rimanere* §. Reste un tel article à examiner, reste à faire attention, reste à savoir, c'est à dire, il reste à examiner un tel article, il reste à faire attention, il reste à savoir, etc., *Rimanere*. §. Demeurer après le départ de ceux avec qui l'on était, *Restare, rimanere*, *fermarsi*. §. Se tenir, être arrêté dans un lieu au-delà du temps que l'on s'était proposé, demeurer dans un état constant, dans une inaction forcée, *Rimanere*, *restare, esser fermo in un luogo, dimorarvi*. §. Se fixer, *Star fermo in un luogo*, *soggiornarvi lungo tempo*. Cet homme ne peut rester nulle part, il voyage sans cesse. §. On dit prov., qu'un homme est resté en quelque endroit pour les gages, pour dire, qu'il y a été retenu, qu'il y est mort, qu'il y a été tué, ou simplement pour dire, qu'on ne sait ce qu'il est devenu et qu'on n'a point de ses nouvelles, *Egli fu trattenuto, se gl' impedì di partire*, *morì*, *fu ucciso; non si sa che sia avvenuto di lui*, *non se ne ha veruna novella* §. On dit d'un homme qui a été tué sur le champ de bataille, qu'il est resté sur la place, et absolument, qu'il y est resté, *Restar morto sul campo*. §. *T. de marine*. Être situé. Cette île nous restait à tel air de vent, c'est-à-dire, était située par rapport à nous dans la ligne d'un tel air de vent. *Esser situato*, *esser posto*, *stare*.

RESTIPULATION (*rès-ti-pu-la-si-on*), s. f. Stipulation réciproque. Après quelques débats on fit la restipulation. *Stipulazione reciproca* f.

RESTIPULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESTIPULER (*res-ti-pu-lé*), v. a. Stipuler réciproquement l'un pour l'autre, *Stipulare scambievolmente l' uno per l' altro*.

RESTITUABLE (*rès-ti-tu-abl*), adj. des d. g. *T. de palais*. Qui peut être restitué, remis en son premier état, *Che può esser restituito, ristabilito*, *rimesso nel primo stato*.

RESTITUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. d'antiquité*. On dit, des médailles restituées. V. Restitution.

RESTITUER (*rès-ti-tu-é*), v. a. Rendre ce qui a été pris ou possédé indûment, injustement, *Restituire*, *rèndere*. V. Rendre, §. Restituer l'honneur, rendre l' honneur, rétablir, réparer l'honneur de quelqu'un, *Restituire, riparar l' onore; ristabilire la fama, la riputazione di qualcheduno*. §. Restituer un texte, un passage qui était corrompu, c'est le remettre comme il doit être, *Ristabilire un testo*, *ridurlo alla sua vera lezione*. §. *T. de palais*. Restituer une personne en son entier, c'est la remettre dans l'état où elle était auparavant, *Restituire in intiero*.

RESTITUTEUR (*rès-ti-tu-teur*), s. m. Qui restitue, qui rétablit un texte, un passage d'un auteur, etc., qui renouvelle d'anciennes opinions, *Colui* m. *che ristabilisce un testo, che rinnova antiche opinioni*.

RESTITUTION (*rès-ti-tu-si-on*), s. f. Action par laquelle on restitue, *Restituzione* f. *in intero o in pristino. Benefizio di dritto, per cui chi è stato leso ed ingannato in un qualche atto o contratto, dal fatto o dall' ommissione di qualche cosa, è rimesso nel medesimo stato di prima. L' errore, la violenza e 'l dolo sono tre cáuse di restituzione contro i contratti.* § Restitution en entier des mineurs, *Restituzione* f. *in intero de' minori: quella che loro viene accordata per cáusa di lesione.* §. *T. de palais*. Restitution, se dit de l'entérinement des lettres du prince, qui relèvent quelqu'un d'un engagement qu'il avait contracté, *Restituzione* f. *in tempo*. §. On dit, la restitution du texte, d'un passage de quelque auteur, *Ristabilimento*, *o riducimento* m. *d' un testo alla sua vera lezione*. § En style numismatique, on emploie ce mot pour désigner certaines médailles dont le type représente des monuments restaurés par les princes, successeurs de ceux qui les avaient élevés, ou à l'honneur desquels on les avait construits. Trajan ayant rétabli plusieurs monuments de Tite, d'Auguste, etc., on en voit le type sur ses médailles; et ces médailles se nomment, médailles de restitution, médailles restituées: *Medáglie di restaurazione*.

RESTOR, s. m. *T. de prat*. Dédommagement, recours pour les avances que l'on fait, *Risarcimento* m., *compensazione* f., *ricorso* m.

RESTORNE, s. f. *T. de fin. et de comm*. Contre-position. V. ce mot.

RESTORNÉ, ÉE part. V. son verbe.

RESTORNER, v. a. *T. de fin. et de comm*. Transposer un article de compte, *Girare una partita mal collocata nel libro maestro*.

RESTOUPÉ, ÉE part. V. son verbe.

RESTOUPER, v. a. *T. de fabr*. Raccommoder à l'aiguille les trous d'une toile, *Rimendare*.

RESTREINDRE (*rès-trènd*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Resserrer. Il n'est plus guère d'usage au propre. *Ristringere*, *ristrignere*. §. fig. Diminuer, réduire, retrancher quelque chose, une proposition, une prétention, un droit, *Restringere, ristrignere, ridurre, diminuire* §. v. pr. Se restreindre à une chose, s'y borner, s'y réduire. Je pourrais prétendre le tout, mais je me restreins à la moitié; je me restreins à des propositions très-raisonnables. *Ristringersi*, *circoscriversi*. § Se restreindre, borner sa dépense, *Diminuire*. *scemare le spese; limitarsi nelle spese*.

RESTREINT, TE, part. V. son verbe, Restreindre.

RESTREINTIF, IVE (*rès-trèn-tif*, *tiv*), adj. Qui resserre le ventre, *Che ristringe il ventre*.

RESTRICTIF, IVE (*rès-trich-tif, tiv*), adj. Qui restreint, qui limite, *Restrittivo*, *restrettivo*, *limitativo*.

RESTRICTION (*rès-trich-si-on*), s. f. Condition qui restreint, modification, *Restrizione*, *eccettuazione*, *modificazione*, *limitazione* f. §. Restriction mentale, réserve que l'on fait d'une partie de ce que l'on pense, pour induire en erreur ceux à qui on parle, *Restrizione mentale* f.

RESTRINGENT, TE (*rès-trèn-jan*, *jant*), adj. et quelquefois subst. masc. Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée, *Astringente*.

RÉSULTANT, TE (*re-zul-tan*, *tant*), adj. Qui résulte. Il ne se dit guère qu'en terme de pratique. *Ciò che risulta da una lite*.

RÉSULTAT (*re-zul-tà*), s. m. Ce qui résulte, ce qui s'ensuit d'une délibération, d'une conférence, d'une assemblée, *Risultamento* m., *conchiusione*, *somma* f.

RÉSULTER (*re-zul-té*), v. n. (Il se conjugue avec le verbe *Avoir* et avec le verbe *Être*, et ne se dit qu'à la troisième personne du singulier, et à l'infinitif). S'ensuivre. Il s'emploie pour marquer les inductions, les conséquences qu'on tire d'un discours, d'un raisonnement, d'un fait, etc. *Risultare*, *resultare*, *nàscere*, *derivare, seguire, provenire*, *procédere*. Il en résulte, *Ne viene, ne conségue, ne risulta*. § Il se dit aussi quelquefois des suites d'une ou de plusieurs choses, *Nàscere*, *derivare, provenire*.

RÉSUMÉ, ÉE, part. V. son verbe §. Résumé, subst. masc., précis, *L' epilogo* m. *d' un discorso*.

RÉSUMER (*re-zu-mé*), v. a. Recueillir, reprendre en peu de paroles un argument, un raisonnement qui a été plus étendu. Son plus grand usage est dans le dogmatique et dans la jurisprudence. *Reassùmere*, *riassùmere*, *ripètere*, *ripigliare*, *epilogare*.

RÉSUMPTE (*re-zonpt*), s. f. On appelle ainsi la dernière thèse qu'un docteur en théologie est obligé de soutenir, après sept ans de doctorat, pour avoir le droit de présider aux thèses, *Ultimo ésame* m., *o difesa* f. *per il grado di dottore in teología*.

RÉSUMPTÉ (*re-zonp-té*), adj. m. Il se dit du docteur qui a soutenu sa résumpte, *Dottore in teología*.

RÉSUMPTION (*re-zonp-si-on*), s. f. Action de résumer, *Reassunzione* f.

RÉSURE (*re-zur*), s. f. *T. de pêche*. Appât fait avec des œufs de morue et de maquereau pour attirer la sardine, *Sorta di esca*.

RÉSURRECTION (*re-zur-rèch-si-on*), s. f. Retour de la mort à la vie, *Resurrezione, risurrezione* f. §. On appelle aussi par extension, résurrection, une guérison surprenante, inopinée, *Guarigione* f. *sorprendente*, *inaspettata*.

RÉTABLE (*re-tabl*), s. m. Ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel, et qui enferme ordinairement un tableau, *Spécie di cornice*.

RÉTABLI, IE, part. V. son verbe.

RÉTABLIR (*re-ta-blir*), v. a. Remettre au premier état, en bon état, en meilleur état, *Ristabilire*, *ristorare*, *ristaurare*, *riporre in buono stato*. §. *T. de pratique*. Rétablir un homme dans sa bonne fame et renommée, c'est donner un jugement par lequel un homme est lavé de l'infamie dont il avait été noté, *Ristabilire la fama d' una persona infamata*. §. Rétablir un passage d'un auteur, c'est le restituer, le remettre dans l'état où il était avant qu'il eût été corrompu dans les copies, *Ristabilire*. §. v. pr. Se rétablir, recouvrer la santé, *Risanare*, *ripigliare le forze, tornare in buono stato*, *ristorarsi*.

Rétablir, restaurer, réparer (syn). *Rétablir* signifie remettre une chose en bon état; *restaurer*, remettre à neuf; *réparer*, raccommoder, redonner la première apparence. On *rétablit* ce qui est renversé, ruiné; on *restaure* ce qui est dégradé, défiguré, déchu; on *répare* ce qui est gâté, endommagé, détérioré. On *rétablit* un édifice ruiné, des fortifications détruites; on *restaure* un bâtiment qui dépérit, de vieux tableaux, une statue mutilée; on *répare* une maison négligée, une brèche faite à un mur, les ouvrages de l'art qu'on repolit. On dit *rétablir*, *restaurer*, *réparer* ses forces. On *rétablit* ses forces qu'on avait perdues, en les recouvrant avec le temps; on *restaure* ses forces qui étaient affaiblies, en les ranimant par un moyen efficace; on *répare* ses forces diminuées, en les re-

prenant petit à petit. — Au fig., on *rétablit* une loi abolie, un usage interrompu; on *restaure* les lettres tombées en décadence, et tout ce qui a perdu de sa force, de son éclat; on *répare* les torts, les dommages, tout ce qui a donné atteinte à la perfection, à l'ordre établi.

RÉTABLISSEMENT (*re-ta-blis-man*), s. m. Action de rétablir, état d'une personne, d'une chose rétablie, *Ristabilimento* m., *restaurazione* f., *restáuro*, *ristáuro*, *ristoro*, *ristoramento*, *bonificamento*, *rifacimento* m.

RETAILLE (*r-tá-glie*), s. f. Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant, *Ritáglio* m.

RETAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETAILLÉ (*r-tá-glié*), s. m. Il se dit de ceux qui pour montrer qu'ils ne sont point circoncis, se sont fait rhabiller le prépuce par opération de chirurgie, *Colui* m. *che si fa ritagliare il prepúzio perchè non sia riconosciuto per ebreo.*

RETAILLEMENT (*r-tá-glie-man*), s. m. Action par laquelle on taille une seconde fois, *Il ritagliare* m.

RETAILLER (*r-tá-glié*), v. a. Recouper, tailler de nouveau, *Ritagliare*, *risegare*.

RETAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETAPER (*r-ta-pé*), v. a. Retrousser les bords d'un chapeau contre la forme, *Arricciare un cappello.* §. Les perruquiers disent, retaper les cheveux, pour dire, les peigner à rebours et les faire renfler, *Arruffare.* §. On dit en style badin, qu'un homme a été bien retapé en telle occasion, pour dire, qu'il a été censuré, maltraité, tourné en ridicule, *Fu bene scardassato.*

RETARD (*r-tar*; le *d* final ne se prononce jamais), s. m. On le dit en certaines matière au lieu de retardement, *Ritardo*, *indúgio* m. Le retard d'une pendule, *Ritardamento* m. *d' un oriuolo.*

RETARDATAIRE (*r-tar-da-tèr*), adj. des d. g. Qui est en retard de paiement, qui néglige de payer les contributions, *Che è in ritardo di pagamento, che trascura di pagare le imposte.*

RETARDATION (*r-tar-da-si-on*), s. f. *T. de palais.* Délai, Retardement. V. ces mots.

RETARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETARDEMENT (*r-tard-man*), s. m. Délai, remise, *Ritardo*, *ritardamento* m., *dilazione*, *ritardazione* f. §. Il se dit du mouvement d'une planète dont la marche paraît un peu ralentie, *Ritardo* m.; *dicesi del moto d' un pianeta, il cui cammino pare alquanto rallentato.*

RETARDER (*r-tar-dé*), v. a. Différer, *Ritardare*, *differire*, *indugiare*, *prolungare*, *procrastinare*, *menar in luogo.* §. Empêcher d'aller, de partir, d'avancer, *Ritardare*, *arrestare*, *fermare*, *impedire*, *trattenere*, *intertenere*, *far indugiare.* §. Faire qu'une chose vienne à être différée, *Far ritardare*, *trattenere.* §. Retarder, est aussi neutre, et se dit d'une horloge qui va trop lentement, *Ritardare.* §. On dit aussi, que la lune retarde tous les jours de trois quarts d'heure ou environ, pour dire, que tous les jours elle tarde de tant à paraître. On dit dans le même sens, que la marée retarde, que la fièvre retarde; et ainsi de plusieurs autres choses. *Ritardare*, *evnir più tardi.*

RETÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETÂTER (*r-tâ-té*), v. a. Manier plusieurs fois, *Rimaneggiare.* §. Goûter de nouveau. *Rassaggiare.*

RETAXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETAXER (*r-tac-sé*), v. a. Taxer de nouveau. Retaxer un office. *Tassare di nuovo.*

RETEINDRE (*r-tèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Teindre de nouveau, *Ritigner*, *tigner nuovamente.*

RÉTEINDRE (*re-tèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Éteindre de nouveau, *Rispégnere*, *spégnere nuovamente.*

RETEINT, TE, part. V. son verbe, Reteindre.

RÉTEINT, TE, part. V. son verbe, Réteindre.

RÉTENDEUR (*re-tan-deur*), s. m. Ouvrier qui étend et dresse les étoffes au sortir du foulon ou du teinturier, *Stenditore* m.

RÉTENDOIR (*re-tan-doár*), s. m. Outil de facteur d'orgues, *Strumento* m. *de' fabbricatori d'órgani.*

RETENDRE (*r-tandr*), v. a. Tendre de nouveau, *Riténdere*, *tirare di nuovo.*

RÉTENDRE (*re-tandr*), v. a. Étendre de nouveau, *Disténdere*, *sciorinare di nuovo.*

RETENDU, UE, part. V. son verbe.

RÉTENDU, UE, part. V. son verbe.

RETENIR (*r-t-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Tenir). Ravoir, tenir encore une fois, *Riavere*, *ricuperare.* §. On dit à peu près en ce sens et fam., je voudrais bien retenir ce que j'ai dit, pour dire, je voudrais ne l'avoir pas dit, *Io vorrei non aver detto quello che dissi.* §. Retenir, garder ce qui est à un autre, *Ritenere*, *rattenere*, *serbare*, *tener per sè.* §. Garder toujours, conserver ce que l'on a, ne point s'en défaire, ne point s'en dessaisir, *Ritenere*, *conservare*, *serbare*, *custodire*, *aver cura*, *guardare.* En ce sens on dit, que donner et retenir ne vaut, pour dire, qu'une donation n'est point valable, si on ne se dessaisit pas en effet de ce que l'on donne, *Dare e ritener non vale.* §. Retenir l'accent de son pays, signifie, avoir toujours, conserver l'accent, la prononciation de son pays, *Ritenere*, *conservare*, *aver sempre la pronúnzia del suo paese.* §. Retenir ses vieilles habitudes. Les bêtes féroces que l'on a apprivoisées, retiennent toujours quelque chose de leur naturel. *Ritenere*, *serbare*, *conservare.* §. Réserver, *Ritenere*, *ritenersi*, *serbare.* Il a donné son bien, mais il s'en est retenu l'usufruit. Retenir une pension sur un bénéfice qu'on résigne, *Ritenere*, *riservarsi l' usufrutto*, *una pensione*, *ec.* §. Quand on voit que quelqu'un ramasse quelque chose, on dit populairement, je retiens part, pour dire, je prétends avoir part à ce que vous avez trouvé, *Io voglio*, *io pretendo la mia parte.* §. *T. d'arithm.* Retenir un chiffre, le réserver pour le joindre aux chiffres de la colonne qu'on doit calculer après. Ainsi lorsque le total d'une colonne monte à 27, on dit, je pose sept et je retiens deux, ou absolument, pose sept et retiens deux. *Tenere*, *portare.* §. On dit, que les juges retiennent une cause, pour dire, qu'ils s'en réservent la connaissance, en décidant qu'elle leur appartient, *Ritenere una cáusa.* §. Retenir, s'assurer par précaution d'une chose qu'un autre aurait pu prendre, *Assicurarsi*, *procacciarsi*, *procurarsi.* §. Retenir une date en Cour de Rome, c'est prendre une date, s'assurer d'une date en Cour de Rome, *Ritenere*, *o prender data.* On dit aussi, retenir date, en parlant des actes qui se passent pardevant notaires, *Passare*, *stipulare un contratto.* §. Ce conseiller retient le bureau, c'est-à-dire, il s'assure d'un jour fixe pour apporter le procès dont il est chargé, *Fissare un giorno per la relazione d' una cáusa.* §. En jouant à croix et à pile, on dit, je retiens croix, je retiens pile, pour dire, je gage, je parie que le côté de la pièce de monnaie qui paraîtra, sera croix, sera pile, *Dire santi*, *o cappelletto.* On dit dans le même sens, quand on joue à pair et à non, je retiens pair, je retiens non, *Dir pari*, *o caffo.* §. Retenir, arrêter, faire demeurer, faire séjourner, ne pas laisser aller, *Trattenere*, *ritenere*, *arrestare*, *fermare*, *carcerare*, *méttere in cárcere*, *impedire.* §. Empêcher l'effet d'une action qui est sur le point d'arriver, *Ritenere*, *impedire*, *impacciare*, *fermare*, *arrestare.* §. On dit à peu près dans ce sens, retenir une poutre, pour dire, l'attacher avec un lien de fer pour l'empêcher de tomber, *Arrestare*, *fermare una trave.* § Retenir, réprimer, modérer, empêcher de s'emporter, *Ritenere*, *contenere*, *reprímere*, *raffrenare*, *moderare*, *tenere a segno.* § Mettre, imprimer, garder quelque chose dans sa mémoire, *Ritenere*, *tenere a mente.* §. v. n. Retenir, signifie, concevoir, en parlant de la génération des bêtes. Cette jument a retenu. *Ritenere*, *concepire*, *restar pregno.* §. Retenir, se dit aussi des chevaux de carrosse ou de charroi qui sont au timon, ou dans les limons, et qui empêchent le carrosse, la charrette, etc., d'aller trop vite à une descente. Ce cheval a les reins forts, il retient bien. *Ritenere.* §. v. pr. Se retenir, refuser da se porter en avant, en parlant d'un cheval, *Resistere.* §. S'arrêter avec effort afin de ne pas tomber, *Aggrapparsi*, *tenersi forte*, *appigliarsi a qualche cosa.*

RETENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETENTER (*r-tan-té*), v. a. Faire une seconde tentative, *Ritentare.*

RÉTENTIF, IVE (*re-tan-tif*, *tiv*), adj. *T. dogmat.* Qui retient, qui a la faculté de retenir, *Ritentivo*, *retentivo.*

RÉTENTION (*re-tan-si-on*), s. f. Réservation, réserve, *Ritenzione*, *riserva*, *riserba* f. §. *T. de médecine.* Rétention d'urine, maladie par laquelle l'urine est retenue. On dit quelquefois absolument, il est malade d'une rétention. *Ritenzione* f. *d'orina.* §. *T. de pratique.* On dit, la rétention d'une cause, un arrêt de rétention, en parlant d'un jugement par lequel des juges retiennent une cause, en décidant que la connaissance leur en appartient, *Ritenzione* f., *ritenimento* m. *d'una cáusa.*

RÉTENTIONNAIRE (*re-tan-si-o-nèr*), s. m. Celui qui retient ce qui appartient à d'autres, *Ritenitore*, *ricettatore* m.

RETENTIR (*r-tan-tir*), v. n. Rendre, renvoyer un son éclatant, *Rimbombare*, *risonare*, *rintronare.* §. On dit fig., que toute l'Europe, toute la terre retentit des louanges de quelqu'un, pour dire, qu'on le loue dans toute l'Europe, par toute la terre, *Tutta l' Europa*, *tutta la terra rimbomba*, *risuona*, *è piena del suono delle sue lodi.* §. Ce bruit m'a retenti dans l'oreille, c'est-à-dire, m'a fortement frappé l'oreille, *Quel romore m'è rintronato nell'orécchio.* §. Retentir, faire un bruit éclatant qui remplit un lieu, *Risanare*, *rimbombare.* §. fig. Ses louanges retentissent dans tout l'univers; il faisait partout retentir les louanges de son liberateur: *Le sue lodi risónano*, *s' ódono risonare in ogni parte*; *egli faceva risonare le lodi*, *ec.*

RETENTISSANT, TE (*r-tan-ti-san*, *sant*), adj. Qui retentit, *Risonante*, *rimbombante.*

RETENTISSEMENT (*r-tan-tis-man*), s. m. Bruit, son rendu, envoyé avec éclat, *Rimbombo*, *fragore* m.

RÉTENTUM (*re-tèn-tom*), s. m. *T. de pratique.* Mot passé du latin dans le français, et qui conserve la prononciation latine. Il se dit d'un article que les juges n'expriment pas dans un arrêt qu'ils rendent, mais qui ne laisse pas d'en faire partie, et d'avoir son exécution, *Artícolo* m. *non espresso in una sentenza*, *ma che non lascia di avere la sua esecuzione.* §. Ce qu'on retient, qu'on réserve en soi-même par duplicité, lorsqu'on traite d'affaires avec quelqu'un. Il est fam. *Sutterfúgio* m., *scusa*, *tergiversazione* f.

RETENU, UE (*r-t-nu*), part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et signifie, circonspect, sage, modéré, *Rattenuto*, *ritenuto*, *cáuto*, *guardingo*, *modesto.*

RETENUE (*r-t-nú*), s. f. Modération, discrétion, modestie, *Ritenutezza*, *prudenza*, *discrezione*, *circospezione*, *considerazione*, *avvertenza*, *moderazione* f, *moderamento*, *modo* m., *equanimitá* f., *temperamento* m., *modéstia* f. §. Retenue, se dit aussi en parlant de la grâce que le roi fait, lorsque sur les charges qui ne sont point héréditaires, il assure, par un brevet, au titulaire ou à ses héritiers, une certaine somme payable par celui qui possédera la charge après lui, *Pensione* f. *che il re accorda in luogo di sopravvivenza al titolare o agli éredi d' una persona possedente una cárica.* §. *T. de jurisprudence.* Droit accordé par plusieurs coutumes au seigneur censier, de retenir l'héritage qui est dans sa censive, lorsqu'il a été vendu par le censitaire, en rendant à l'acquéreur le prix de la vente, *Diritto* m. *di ritenzione d'un padre*, *o simile*, *in caso di véndita.* §. Retenue, se dit encore en médecine, en parlant du retardement des règles d'une femme, *Ritenuta* f., *ritenimento* m.

Retenue, modestie (syn.). On est retenu dans ses paroles et dans ses actions; on est modeste dans ses désirs, dans ses airs, dans ses postures et dans son habillement. La *retenue* est bonne partout; mais elle est absolument nécessaire en public et avec les grands. La *modestie* est un ornement pour les personnes qui peuvent prétendre aux plus hauts rangs, et pour celles qui ont un mérite connu et distingué; mais pour toutes les autres personnes, c'est une vertu indispensable et d'état, sans laquelle elles ne sauraient paraître décemment, ni éviter le ridicule.

RÉTÉPORE (*re-te-por*), s. f. *T. d'hist. nat.* Production de polypes marins, mince, poreuse, ou marquée de petits points comme un ouvrage à réseau, *Retépora*, *produzione* f. *di pólipo simile ad una reticella.*

RÉTIAIRES (*re-sièr*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* On désigne par ce nom une espèce de gladiateurs, dont l'arme principale était un filet qu'ils jetaient sur leur adversaire, pour l'envelopper et l'enchaîner de façon à lui ôter l'usage de ses membres m. pl. et les moyens de se défendre, *Reziarj* m. pl.

RÉTICENCE (*re-ti-sans*), s. f. Suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en parlant de certaines formalités judiciaires. *Reticenza* f. §. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur fait entendre une chose sans la dire, *Reticenza, aposiopesi* m.

RÉTICULAIRE (*re-ti-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui ressemble à un réseau, *Reticolato.*

RÉTICULE (*re-ti-cul*), s. m. Instrument composé de fils pour mesurer le diamètre des astres. Il y a le réticule de 45 degrés, et le réticule rhomboïde. *Fili* m. pl. *disposti al fuoco d'un cannocchiale per misurare il diametro degli astri.*

RÉTIFORME, adj. des d. g. V. Réticulaire.

RÉTIF, IVE (*re-tif, tiv*). adj. Qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer. Il ne se dit au propre, que des chevaux ou autres bêtes de monture. *Restio, ristio.* §. On dit fig. et fam., il fait le rétif, pour dire, qu'il est indocile, insoumis, qu'il résiste, qu'il ne veut pas faire ce qu'on desire de lui, *Ritroso, capàrbio.*

Rétif, rebours, revêche, récalcitrant (syn.). Le *rétif* refuse d'obéir ou de céder; il est fantasque, indocile, têtu. Le *rebours*, hérissé contre vous, ne donne aucune prise; il est farouche, morose, intraitable. Le *revêche* repousse; il est aigre, difficile, entier, il se révolte. Le *récalcitrant* se débat et se défend; il est volontaire, colère, indisciplinable. *Rétif* est du bon style; *rebours* est peu usité; *revêche* n'est point déplacé dans le style modéré; *récalcitrant* n'est bon que dans le discours familier et plaisant.

RÉTINASPHALTE (*re-ti-nas-falt*), s. m. Substance bitumino-résineuse, s'enflammant facilement à une simple lumière, et répandant une odeur agréable, *Retinasfalto* m.

RÉTINE (*re-ti-n*), s. f. Sorte de lacis formé dans le fond de l'œil par les filets du nerf optique, *Rétina* f. *dell' òcchio.*

RETIRADE (*r-ti-rad*), s. f. *T. de fortification.* Retranchement fait derrière un ouvrage, et dans lequel les assiégés se retirent quand les assiégeants ont emporté l'ouvrage, *Bastia* f., *steccato* m.

RETIRATION (*r-ti-ra-si-on*), s. f. *T. d'imprim.* Action d'imprimer le second côté d'une feuille de papier, autrement dit, le verso, *Ritirazione, stampa* f. *della seconda fàccia d'un fòglio.*

RETIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et signifie, solitaire, peu fréquenté *Rimoto, solitàrio, solingo.* §. On dit, qu'un homme est retiré, fort retiré, qu'il mène une vie fort retirée, pour dire, qu'il vit dans une grande retraite, dans un grand éloignement du commerce du monde. *Uomo solitàrio.*

RETIREMENT (*r-tir-man*), s. m. *T. de chirurgie.* Contraction, raccourcissement. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: le retirement des nerfs, un retirement de nerfs. *Contrazione* f., *ritiramento* m., *contrattura* f. *de' nervi.*

RETIRER (*r-ti-ré*), v. a. Tirer une seconde fois, *Tirar di nuovo.* §. Tirer à soi une chose que l'on avait poussée dehors. Ainsi on dit fam., retirer son haleine, pour dire, faire rentrer de l'air dans sa poitrine. *Ritirare, tirar in dentro* §. Tirer une chose d'un lieu où elle avait été mise, où elle était entrée, *Cavare, levare, strappare, ritirare, tògliere.* Retirer un seau du puits, *Ripescar la secchia dal pozzo.* §. On dit à peu près dans le même sens, retirer des hardes qui étaient en gage, *Ritirar, levare, disimpegnare.* §. On dit aussi fig, retirer quelqu'un du vice, de la débauche, etc, *Ritirare, strappare, far desistere.* §. Retirer sa parole, se dégager de la promesse que l'on avait faite, de la parole qu'on avait donnée, *Disimpegnarsi di sua parola.* §. On dit, que Dieu retire ses grâces, lorsqu'il cesse de les donner, *Iddio ritira, sottrae le sue gràzie.* §. Retirer, se dit aussi en parlant des choses qui produisent du revenu, et il signifie, percevoir, recueillir, *Ricavare, cavare, riscuòtere, raccògliere, raccorre, ritirare.* En ce sens on dit fig, retirer de la gloire, retirer de grands avantages de quelque chose, *Riscuòtere, riportare, cavare.* §. Retirer, donner asile, retraite, refuge, *Ricevere, albergare, ricettare, dar ricetto.* §. *T. de palais.* Retraire, rentrer dans la propriété et possession d'un héritage, d'un bien aliéné, en rendant à l'acheteur le prix qu'il en avait donné, *Rientrare nella proprietà, nel possesso d'un podere, o simile, già alienato.* §. On dit aussi qu'un homme a retiré une terre qui avait été autrefois dans sa famille, pour dire, qu'il l'a rachetée, *Ricomperare.* §. v. pr. Se retirer, reculer, s'en aller, s'éloigner, *Ritirarsi, partirsi, scostarsi, andar via.* § Il se joint avec la préposition de, et alors il marque le lieu d'où l'on s'éloigne, que l'on quitte. Retirez vous d'ici; se retirer de la ville. En ce sens on dit, il s'est retiré, il eut ordre de se retirer. *Partirsi da un luogo.* §. Se retirer de., quitter la profession qu'on faisait, le genre de vie que l'on menait, *Abbandonare una professione, ritirarsi.* §. On dit fig., il s'est retiré du désordre, de la débauche, etc.; et l'on dit quelquefois absolument, il s'est retiré, il s'est tout à fait retiré, pour dire, il a quitté le commerce du monde, ou, il mène une vie moins dissipée: *Rientrar in sè stesso, ravvedersi; abbandonare il libertinàggio, la dissolutezza; ritirarsi dal mondo.* § On dit à la guerre, qu'un officier se retire, pour dire, qu'il quitte le service, *Abbandonare, lasciare il mestiere dell' armi.* § On dit aussi dans le jeu, qu'un homme se retire, pour dire, qu'il quitte le jeu. Et on dit, qu'il se retire sur sa perte, sur son gain, pour dire, qu'il quitte le jeu lorsqu'il perd, lorsqu'il gagne. *Partirsi dal giuoco.* §. Se retirer, se joint aussi avec les prépositions à, dans, sur, etc., et alors il marque le lieu où l'on va, où l'on s'établit, où l'on fixe sa demeure, après avoir quitté un autre lieu. Il s'est retiré en son pays, dans ses terres; se retirer à la campagne, etc. *Ritirarsi; andar a stare, a dimorare alla campagna, ec.* En ce sens on dit, qu'un homme se retire, quand il rentre chez lui le soir pour ne plus sortir le reste de la journée, ou quand il ne veut plus recevoir de compagnie, *Ritirarsi a casa verso sera.* De même, lorsqu'un homme est chez lui le soir, et qu'il ne veut plus recevoir personne de dehors, on dit, qu'il s'est retiré, *Egli è in casa, egli è ritirato.* §. On dit aussi, se retirer dans, sur, etc., pour dire, se mettre en sûreté, se réfugier, *Ritirarsi, ricoverarsi.* §. *T. de pratique.* Se retirer par-devers un juge, un intendant, c'est s'adresser à lui pour avoir justice, *Portare, indirizzar le istanze.* §. Se retirer, en parlant des choses, se raccourcir, *Ritirarsi, raccorciarsi, aggranchiarsi, rattrappare, rattrappire, rattrarre.* §. On dit, la rivière se retire, pour dire, elle rentre dans son lit après s'être débordée. On dit neutralement dans les ports de mer, que la mer retire, quand elle est dans le reflux. *Scemare, ritirarsi.*

RETIRONS (*r-ti-ron*), s. m. pl. Ce qui reste dans le peigne après le premier peignage de la laine, *Borra* f. *che resta nel pèttine dopo la prima pettinatura della lana.*

RETIRURE, s. f. *T. de fondeur, etc.* Creux dans une pièce coulée, *Vòto* m.

RETOIRE, s. m. *T. de méd. vét.* Médicament qui agit sur la peau en la rongeant, *Medicamento* m. *che òpera sulla pelle.*

RETOISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETOISER (*r-toa-zé*), v. a. Remesurer avec la toise, *Rimisurare colla tesa.*

RETOMBÉE (*r-ton-bé*), s. f. *T. d'archit.* Il se dit de la naissance d'une voûte, de cette portion qui, par sa pose, peut subsister sans cintre, *Spigolo, o pedùccio* m. *delle volte.*

RETOMBER (*r-ton-bé*), v. n. (Il se conjugue avec *Être*). Tomber encore, *Ricadere, ricascare.* §. Retomber, se dit fig. et absolument, pour dire, être attaqué de nouveau d'une maladie dont on croyait être guéri, *Ricadere, ricascare, riammalarsi, raccappellare, rincappellare.* §. Il est plus usité dans les choses morales. Retomber dans une faute qu'on avait déjà commise. Il retombe à toute heure dans les mêmes fautes; il retombe toujours dans son péché; ou absolument, il retombe toujours, il ne se corrige point. *Ricadere, o ricascare negli stessi falli, ricader sempre nel peccato, ec., tornar a peccare, ec* §. Retomber, signifie quelquefois simplement tomber, et il se dit des choses qui, ayant été élevées, tombent, *Ricadere, cadere.* §. On dit fig., qu'une perte, qu'un blâme, etc., retombe sur quelqu'un, pour dire, qu'il en est chargé, qu'il en porte la peine, *La pèrdita, il biàsimo cade, o ricade sopra di lui, torna a svantaggio di, ec.*

RETONDRE (*r-tondr*), v. a. Tondre de nouveau, *Ritosare.*

RETONDU, UE, part. V. son verbe.

RETORDEMENT (*r-tord-man*), s. m. *T. de manuf.* Action de retordre, ou l'effet de cette action. Il ne se dit guère que des soies. *Torcimento* m., *torcitura* f. *della seta.*

RETORDEUR (*r-tor-deur*), s. m. Ouvrier qui retord les fils avec des moulins à bras, *Torcitore* m.

RETORDRE (*r-tordr*), v. a. (Il se conjugue sur Tordre). Tordre une seconde fois, *Ritòrcere, tòrcere di nuovo.* §. Il signifie aussi simplement, tordre, et en ce sens il ne se dit guère que du fil ou de la ficelle, quand on en tord deux ou trois ensemble, *Tòrcere, attòrcere, attorcigliare.* § On dit prov., donner du fil, donner bien du fil à retordre à quelqu'un, pour dire, lui causer bien de la peine, lui susciter bien des embarras, *Dar briga, dar gatta a pelare.*

RETORDU, UE, part. V. son verbe, Retordre.

RÉTORQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTORQUER (*re-tor-ché*), v. a. Employer contre son adversaire les raisons, les arguments, les preuves dont il s'est servi, *Ritòrcere un argomento, ribàttere le ragioni.*

RETORS, ORSE (*r-tór, tors*), adj. Qui a été retordu plus d'une fois, *Ritorto.* §. On dit fig. et fam. d'un homme fin, rusé et artificieux, que c'est un homme retors, *Scaltro, astuto.* V. Rusé.

RÉTORSION (*re-tor-si-on*), s. f. *T. de dialectique.* Emploi que l'on fait contre son adversaire, des raisons, des arguments, des preuves dont il s'est servi, *Ritorcimento* m. *d'argomenti, di ragioni.*

RÉTORSOIR (*re-tor-soàr*), s. m. Rouet à faire du bitord, *Filatojo* m. *per far le cordicelle.*

RETORTE (*r-tort*), s. f. *T. de chimie.* Vaisseau de terre ou de verre, qui a un bec recourbé pour se joindre au récipient, *Storta* f.

RETOUCHE (*r-tù-sc*), s. f. *T. de peint.* Endroit d'un tableau retouché, changé, *Cangiamento* m., *emenda, correzione* f.

RETOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETOUCHER (*r-tù-scé*), v. a. Corriger, réformer, perfectionner, *Ritoccare, emendare, ripulire, ricorrèggere.* §. Retoucher une planche, repasser le burin sur une planche qui commence à être usée, *Ritoccare a bulino.*

RETOUPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETOUPER (*r-tù-pé*), v. a. *T. de potier.* Refaire un ouvrage qui a été manqué, *Rifare un lavoro sbagliato.*

RETOUR (*r-tùr*), s. m. Tour contraire ou presque contraire, tour multiplié, *Giro* m., *giravolta* f. En ce sens il ne se met guère qu'au pluriel, et avec tours. Les tours et retours que fait une rivière, les tours et retours d'un labyrinthe, etc., *Giri* m. pl., *giravolte, ritrose* f. pl., *ghirigori* m. pl. *d' un fiume, d' un laberinto.* §. Retour, action de revenir, de retourner, *Ritorno* m., *tornata, ritornata* f. §. On dit fam., d'un homme qui étant éloigné de son pays, conserve le désir d'y retourner, qu'il a toujours l'esprit de retour. Cela se dit aussi par extension, en terme de droit, des animaux domestiques, comme des pigeons, etc. *Ritorno* m. §. Être sur son retour, c'est être prêt à partir pour retourner, *Esser vicino a partire per ritornàrsene.* §. Être sur le retour, sur son retour, signifie, commencer à déchoir, à vieillir, à décliner, à perdre de sa vigueur, de son éclat, *Esser sul finire, sul declinare, sul cader dell'età; esser vècchio, attempato.* §. Le retour d'une ame à Dieu, c'est l'action d'un pécheur qui se convertit, *Conversione* f. On dit en ce sens, faire un retour à Dieu, vers Dieu, pour dire, se convertir, *Convertirsi.* On dit aussi, faire un retour sur soi-même, pour dire, faire une sérieuse réflexion sur sa conduite, *Rientrar in sè stesso.* §. Retour, se dit encore fig. du changement, de la vicissitude des affaires, *Cambiamento* m., *vicenda, variazione, vicissitùdine* f. Si vous laissez passer cette occasion, il n'y aura jamais de retour. *Se voi lasciate fuggir l' occasione, indarno l'aspetterete un'altra volta.* La fortune a ses retours, *La fortuna ha le sue vicende.* §. On dit aussi fig., en parlant de la jeunesse, de la beauté, du temps, et autres choses de cette espèce, que quand elles sont passées, c'est sans retour, pour dire, qu'elles ne reviennent plus, *Passate che siano, non v'è speranza di ritorno, non v'è da sperare che tòrnino.* §. On dit d'un homme, qu'il a de fâcheux retours, pour dire, qu'il est bizarre. V. ce mot. §. On dit aussi d'un homme vindicatif, qu'il n'y a point de retour avec lui, que c'est un homme

avec qui il n'y a point de retour, pour dire, qu'il ne faut pas espérer de se pouvoir réconcilier avec lui quand on l'a offensé, *Uomo vendicativo, implacàbile*. §. On dit prov., à beau jeu beau retour, pour dire, qu'on a bien eu, ou qu'on aura bien sa revanche, qu'on a bien rendu, ou qu'on rendra bien la pareille, *Render coltelli per guaine, render la pariglia*. §. On dit au jeu du trictrac, que l'on est à son jeu de retour, lorsque l'on passe ses dames dans le côté de l'adversaire pour y faire son plein, *Ritorno* m. §. *T. de jurisprudence*. On appelle, droit de retour, le droit en vertu duquel les ascendants succèdent aux immeubles qu'ils ont donnés à leurs descendants, lorsque ceux-ci viennent à mourir sans enfants, *Diritto di ritorno* m., *per cui gl' immóbili dati dagli ascendenti a' loro discendenti ritórnano a' donatori, allorchè i figli donatarj muójono senza prole. Esso non è più di dritto comune in Fráncia, e non ha luogo, se non è stipulato e conforme alle règole prescritte dalle leggi*. §. On dit en parlant de bâtiments, il y a un grand corps de logis en face, et une galerie en retour, pour dire, que la galerie joint le corps de logis à angles droits. On dit dans le même sens, retour d'équerre. *Girare intorno ad àngoli retti*. § Retour, arrivée au lieu d'où l'on était parti, *Ritorno* m. *ritornata, tornata* f. §. *T. de commerce maritime*. Le retour d'un vaisseau, c'est-à-dire, les marchandises qu'il a rapportées en échange de celles qu'il avait portées, *Ritorno* m. On dit, les retours de ce vaisseau se trouvèrent de cent pour cent, pour dire, que les profits des marchandises rapportées ont été de cent pour cent, *I ritorni* m. pl. *di quella nave, ec*. §. Retour de chasse, repas que l'on fait après la chasse avant l'heure ordinaire du souper, *Ritorno* m. *di caccia*. §. *T. de vénerie*. Retour, l'action du cerf qui revient sur lui-même, c'est-à-dire, sur les mêmes voies, *Ritorno* m. *del cervo su le sue passate*. §. On dit fig. et par analogie d'une personne rusée, qu'elle a des retours bien adroits, *Giri e rigiri* m. pl., *scaltrezze* f. pl., *spedienti*, *sutterfugi* m. pl. §. On dit fig. et prov., le retour vaudra matines, pour dire, qu'une mauvaise affaire sera suivie d'une plus mauvaise encore, *Si andrà di male di peggio; ad un male ne verrà dietro un altro peggiore*. On dit aussi dans le sens opposé, le retour vaut mieux que matines, *Cominciar male e terminare in bene*. §. Retour, ce qu'on ajoute, ce qu'on joint à la chose qu'on troque contre une autre, pour rendre le troc égal. Quel retour me donnerez-vous? Vous me devez du retour. *Cámbio, contraccámbio* m., *giunta* f., *sovrappiù* m. On le dit plus souvent d'une manière adverbiale, de retour, comme dans ces phrases: voulez-vous troquer votre cheval contre le mien? je vous donnerai dix pistoles de retour, *Volete voi cambiare il vostro cavallo pel mio? io vi rifarò dieci doppie*. §. Retour, signifie, au figuré, reconnaissance, ou une sorte d'équivalent d'un bienfait reçu, *Contraccámbio* m., *ricompensa* f.

RETOURNE (*r-túrn*), s. f. Carte qu'on retourne à certains jeux, quand chacun des joueurs a le nombre de cartes qu'il doit avoir, *La carta* f. *che volta, che si volta*.

RETOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETOURNER (*r-túr-né*), v. n. Aller une autre fois en un lieu où l'on a déjà été, *Tornare, ritornare, rivenire, riandare, di nuovo venire*. §. fig. Retourner en arrière, abandonner une entreprise, s'en rebuter, *Dare indietro, volger le spalle, abbandonar un' impresa, disgustársene*. §. Recommencer à faire les mêmes choses, les mêmes actions, *Tornare, ritornare, ripigliare, rimèttersi*. Retourner à l'ouvrage, *Tornare, rimèttersi al lavoro*. §. Retourner à Dieu, se convertir, *Ritornare a Dio, convertirsi*. §. v. a. Retourner, tourner d'un autre sens, *Rivoltare, rivólgere*. §. On dit fig., je l'ai retourné de tout sens, et je n'en ai pu tirer aucun éclaircissement, pour dire, j'ai pris différents biais, je lui ai tenu différents discours pour le faire parler, sans qu'il ait jamais voulu rien dire, *L' ho preso per ogni verso, ma non mi venne fatto di scoprirne veruna cosa*. § Retourner quelqu'un, lui faire changer d'avis, de parti, *Svólgere uno dal suo avviso, fargli cambiar partito*. §. On dit dans le même sens, on l'a retourné par son intérêt, pour dire, il s'est laissé séduire par la vue de l'intérêt, *Si lasciò prèndere dall' interesse*. On dit fig. et prov. d'un homme qui a changé de doctrine par un bas intérêt, c'est un habit retourné; je n'aime pas les habits retournés, *È una veste rivoltata*. §. On dit à certains jeux de cartes, qu'est-ce qui retourne? il retourne cœur, pique, etc., pour dire, que la carte qu'on a retournée après que tous les joueurs ont eu les cartes qu'ils doivent avoir, est de cœur, de pique, etc. En ce sens le verbe est neutre. *Qual è la carta che è voltata?* §. On dit fig. et fam., vous ne savez pas de quoi il retourne, pour dire, vous ne savez pas ce qu'il se passe, quel est l'état des choses, *Non sapete qual sia la condizione delle cose*. Voyons de quoi il retourne, voyons de quoi il est question, *Vediamo di che si tratti*. §. v. pr. Se retourner, regarder derrière soi, *Voltarsi, rivólgersi*. §. S'en retourner, s'en aller, *Andársene, partirsi, ritornársene*. §. On dit fig. et fam, se retourner, pour dire prendre d'autres biais, prendre d'autres mesures selon les différentes circonstances, *Prèndere il panno per un altro verso*.

RETRACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETRACER (*r-tra-sé*), v. a. Tracer de nouveau, ou d'une manière nouvelle, *Delineare, disegnare di nuovo*. §. fig. Raconter les choses passées et connues, en renouveler la mémoire, les décrire, *Rammemorare, raccontare, narrare, riferire, ridire*.

RÉTRACTATION (*re-trac-ta-si-on*), s. f. Action par laquelle on rétracte, on abandonne une opinion, une proposition qu'on avait avancée, *Ritrattazione* f. §. On appelle, les rétractations de Saint-Augustin, un livre où il a revu et corrigé plusieurs endroits de ses ouvrages, *Le ritrattazioni* f. pl. *di Sant' Agostino*.

RÉTRACTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTRACTER (*re-trac-té*), v. a. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avait avancée, y renoncer, *Ritrattare, ritrattarsi*. §. v. pr. Se rétracter, se dédire, *Ritrattarsi, disdirsi, ridirsi, cantar la palinodia*.

RÉTRACTILE (*re-trac-til*), adj. des d. g. Qui a la faculté de se retirer, de se raccourcir, etc., *Che ha la facoltà di ritirarsi, di accorciarsi, ec.*

RÉTRACTION (*re-trac-si-on*), s. f. *T. de méd.* Raccourcissement, contraction d'une partie, *Contrazione, contrattura* f., *ritiramento* m.

RETRAINDRE (*r-trèndr*), v. a. *T. d'orfèvr.* Battre un lingot d'argent sur l'enclume pour en faire des tasses, des écuelles, *Bàttere una verga d' argento in modo che prenda la figura d' una tazza, ec.*

RETRAINT, TE, part. V. son verbe.

RETRAIRE (*r-trèr*), v. a. (Il se conjugue sur Traire). *T. de pratique*. Retirer par droit de parenté ou par droit seigneurial un héritage qui a été vendu. On dit aussi, retirer. *Ritenere una cosa venduta per diritto feudale, o di parentela*.

RETRAIT, AITE, part. V. son verbe, Retraire. §. Il est aussi adj., et se dit des blés qui mûrissent sans se remplir, et contiennent beaucoup moins de farine que les blés bien conditionnés, *Annebbiato*. §. *T. de blason*. Il se dit des bandes, paux et fasces qui, de l'un de leurs côtés seulement, ne touchent pas les bords de l'écu, *Ritirato*.

RETRAIT (*r-trè*), s. m. Action en justice par laquelle on retire un héritage qui avait été vendu, *Azione* f. *per cui si pretende ricuperare una possessione, una casa, ec., venduta altrui*. §. Retrait lignager, action de retirer un héritage vendu par quelqu'un de sa famille, *Gius* m. *di ricúpera per càusa di parentela*. §. Retrait féodal ou censuel, ou retenue féodale, ou retenue de fief par puissance de fief, droit qui s'exerce par le seigneur d'un fief sur un héritage vendu dans sa mouvance, *Diritto* m. *del signore feudale di ricuperare dalle mani dell' acquirente un feudo di sua dipendenza, stato venduto dal suo vassallo*. §. Retrait conventionnel, ou réméré, celui qui se fait en vertu des clauses portées par le contrat de vente de l'héritage dont il est question, *Gius, o diritto* m. *di ricúpera in virtù di contratto, o condizione espressa; facoltà convenuta fra le parti, nel contratto di véndita, di ricuperare la possessione fra un certo tempo*. §. Retrait de mi-denier, *Diritto* m. *che ha luogo, quando una possessione è acquistata pendente la comunanza de' conjugati, uno de' quali è parente nello stesso lignággio del venditore, e che dopo lo scioglimento della comunanza per la morte d'uno di essi, la possessione è divisa, come acquisto della comunanza, fra 'l supèrstite e gli eredi del predefunto. Nel qual caso la metà della possessione è soggetta alla ricuperazione contro il supèrstite o altri eredi non parenti nello stesso lignággio del defunto. Questi diritti sono ora aboliti*. §. On appelle aussi retrait, le lieu secret d'une maison, où l'on va aux nécessités naturelles, *Cesso* m., *laterina, latrina* f., *agiamento, àgio, cacatojo* m., *cameretta* f., *destro, privato* m., *zambra* f.

RETRAITE (*r-trèt*), s. f. Action de se retirer, *Ritirata* f. On dit, que la cloche a sonné la retraite, que le tambour a battu la retraite, pour dire, que la cloche, que le tambour a averti qu'il fallait se retirer, *Sonar la ritirata*. §. Retraite, se dit particulièrement de la marche que font des troupes pour se retirer, *Ritirata*. §. *T. de vénerie*. On dit, sonner la retraite, pour dire, rappeler les chiens, et les faire retirer, *Sonar la raccolta, la ritirata*. §. Retraite, état que l'on embrasse en se retirant du monde, *Ritiro* m., *solitúdine* f. §. Éloignement du commerce du monde pendant quelques jours, pour se recueillir avec plus d'exactitude, et ne vaquer qu'aux exercices de piété, *Esercizj spirituali* m. pl. §. Lieu où l'on se retire, *Ritiro* m., *solitúdine, abitazione solitària* f. §. Lieu de refuge, *Asilo, ricettácolo, rifúgio, ricóvero* m. Donner retraite à quelqu'un, *Raccettare, ricettare, albergare, dar ricetto*. §. Retraite de voleurs, de brigands, lieu où se retirent les voleurs, les brigands, *Ricóvero* m. *di ladri, d' assassini* §. Les militaires nomment, retraite, les emplois dans les places quant aux officiers d'infanterie, et les pensions quant aux officiers de cavalerie, *Impiego* m., *o pensione* f. *che si dà agli uffiziali che hanno ben servito per un certo tempo*. §. *T. d'architecture*. La diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur d'étage en étage, *Ritirata* f. §. Les maréchaux appellent, retraite, une pointe de clou demeurée dans l'ongle du cheval, *Punta* f. *di chiodo rimasta nell' únghia del cavallo*.

RETRAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETRAITER (*r-trè-té*), v. a. Traiter une seconde fois, *Trattare di nuovo*. §. Donner la pension de retraite, *Dar la pensione ai giubilati*.

RETRANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETRANCHEMENT (*r-tran-sc-man*), s. m. Suppression ou diminution de quelque chose, *Scemamento* m., *diminuzione* f., *diminuimento, menomamento, sminuimento* m. §. Espace retranché d'un plus grand, *Divisione, separazione* f. Il a fait faire un retranchement dans sa chambre pour se ménager un cabinet, *Egli ha fatto fare uno spartimento nella sua stanza per avere un gabinetto*. §. Ouvrage qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis, *Trinceramento* m. §. On dit fig., forcer quelqu'un dans ses retranchements, dans ses derniers retranchements, dans son dernier retranchement, pour dire, détruire les dernières raisons, les plus fortes raisons de quelqu'un, *Mèttere in sacco* m.

RETRANCHER (*r-tran-scé*), v. a. Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'un tout, *Sminuire, levare, tòrre, scemare, tagliare*. § Diminuer, *Diminuire, sminuire, scemare, menomare, minorare, stenuare*. §. Ôter entièrement, supprimer, *Tòrre, tògliere, troncare*. §. On dit, que les médecins ont retranché le vin à quelqu'un, pour dire, que les médecins lui ont interdit l'usage du vin, *Proibire, interdire, vietare*. §. Retrancher de la communion des fidèles. V. Excommunier. §. *T. de guerre*. Faire des retranchements. Ainsi on dit, retrancher un camp, pour dire, fortifier un camp, en faisant des lignes ou devant ou à l'entour. *Trincierare, fare trinceramenti*. §. v. pr. Se retrancher, se restreindre, se réduire, *Ristrígnersi, ridursi a meno*. § Il s'emploie aussi absolument, pour dire, diminuer sa dépense, *Ristrígnersi, diminuire le spese*. §. *T. de guerre*. Se retrancher, faire des lignes, des tranchées et autres travaux, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis, *Trincierarsi*. Il se dit aussi fig. Il se retranche toujours sur sa bonne intention. *Scusarsi, difèndersi*.

RETRAVAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETRAVAILLER (*r-tra-va-glié*), v. a. Travailler de nouveau, *Travagliar di nuovo, rifare*.

RETRAYANT, TE (*r-trè-ian, iant*), s. m. et f. Celui ou celle qui exerce l'action de retrait, *Colui* m., *colei* f. *che ha gius di ricúpera*.

RETRE, s. m. V. Reitre.

RÉTRÉCI, IE, part. V. son verbe. §. adj. Esprit rétréci, vues rétrécies, position rétrécie, étroite bornée par nature et non par rétrécissement, *Piccolo, angusto, ristretto.*

RÉTRÉCIR (*re-tre-sir*), v. a. Rendre plus étroit, moins large, *Ristrignere, riserrare, appiccolire.* On le dit aussi figurément. La servitude rétrécit l'esprit. *Ristrignere lo spirito, le idée.* §. *T. de manége.* Rétrécir un cheval, c'est le faire travailler, soit dans la leçon des cercles, soit dans la leçon des voltes, sur un terrain plus étroit, en resserrant insensiblement l'espace et l'étendue, *Ristrignere un cavallo.* On dit aussi, votre cheval se rétrécit, pour dire, qu'il ne parcourt plus autant de terrain. §. v. n. et pr. Rétrécir, se rétrécir, devenir plus étroit, *Scorciarsi, accorciarsi, ristrignersi.*

RÉTRÉCISSEMENT (*re-tre-sis-man*), s. m. Action par laquelle une chose est rétrécie, *Scorciamento, accorciamento, strignimento* m. On dit aussi au figuré, le rétrécissement de l'esprit

RÉTRÉCISSEUSE (*re-tre-si-seùz*), s. f. Celle qui rétrécit, *Colei f. che accórcia, restringe.*

RÉTREINDRE (*re-trendr*), v. a. Emboutir, modeler au marteau une pièce, *Far un lavoro cóncavo da una parte, e convesso dall' altra.*

RÉTREINT, EINTE, part. V. son verbe, Rétreindre.

RETREMPE, s. f. Action de retremper, *L'atto m. di rammollare, o temperare di nuovo.*

RETREMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETREMPER (*r-tran-pé*), v. a. Tremper de nouveau, *Rammollare, o temperare, dar la tèmpera un' altra volta.*

RETRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETRESSER (*r-trè-sé*), v. a. Tresser de nouveau, *Intrecciare di nuovo.*

RÉTRIBUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTRIBUER, v. a. Donner une rétribution, *Retribuire.*

RÉTRIBUTION (*re-tri-bu-si-on*), s. f. Salaire, récompense du travail qu'on a fait, de la peine qu'on a prise pour quelqu'un, ou du service qu'on lui a rendu, *Retribuzione* f., *salário* m., *ricompensa* f. §. Honoraire que l'on donne aux ecclésiastiques, pour leur droit de présence aux offices, ou pour quelques autres services qu'ils rendent à l'église, *Retribuzione* f., *onorário* m.

RÉTRILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTRILLER (*re-tri-glié*), v. a. Étriller de nouveau. *Ripulire colla striglia.*

RÉTROACTIF, IVE (*re-tro-ac-tif, tiv*), adj. Qui agit sur le passé. Il ne se dit guère qu'avec le terme effet. *Retroattivo; qualità che si da agli atti ed alle cose, le quali producono il loro effetto sul passato. La ratifica, che è un consenso avvenuto dopo la stipulazione di un atto, ha un effetto retroattivo, e produce lo stesso effetto, come se il consenso della persona che ha ratificato l' atto, fosse intervenuto nel tempo medésimo della sua stipulazione. Le leggi però non hanno effetto retroattivo.*

RÉTROACTION (*re-tro-ac-si-on*), s. f. Effet de ce qui est rétroactif, *Retroazione* f.

RÉTROCÉDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTROCÉDER (*re-tro-se-dé*), v. a. *T. de pratique.* Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avait cédé auparavant, *Retrocédere ad alcuno un diritto ch'egli aveva ceduto.*

RÉTROCESSION (*re-tro-sè-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Acte par lequel on rétrocède, *Retrocedimento* m., *retrocessione* f. V. Rétrocéder.

RÉTROCESSIONNAIRE, s. des d. g. *T. de prat.* Celui, celle à qui l'on a fait une rétrocession *Retrocessionário* m. (*voce dell'uso*).

RÉTROGRADATION (*re-tro-gra-da-si-on*), s. f. *T. d'astronom.* Mouvement par lequel les planètes paraissent aller contre l'ordre des signes célestes, *Retrogradazione* f.

RÉTROGRADE (*re-tro-grad*), adj. des d. g. Qui va en arrière. Il se dit des planètes, lorsqu'elles paraissent aller contre l'ordre des signes célestes; par exemple, du taureau dans le bélier. *Retrógrado.*

RÉTROGRADER (*re-tro-gra-dé*), v. n. Retourner en arrière. Il se dit particulièrement des planètes, lorsqu'elles paraissent aller contre l'ordre des signes célestes. *Retrogadare, tornare addietro.*

RETROUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, avoir les bras retroussés jusqu'au coude, pour dire, avoir les bras nuds jusqu'aux coudes, *Essere sbracciato, aver le mániche rimboccate fino al gómito.* §. On appelle, nez retroussé, un nez dont le bout est un peu relevé en haut, *Naso arricciato.* §. On dit en parlant des flancs du cheval, des flancs retroussés, pour dire, des flancs creux, *Fianchi incavati.*

RETROUSSEMENT (*r-trùs-man*), s. m. L'action de retrousser, *Ripiegamento* m., *ripiegatura* f.

RETROUSSER (*r-trù-sé*), v. a. Replier, relever en haut ce qu'on avait détroussé. En ce sens, on dit à une personne dont la jupe, la robe, etc., est détroussée: retroussez-vous. *Ripiegare, alzare, raccorre.* §. Retrousser a aussi la même signification que trousser; mais outre cela on l'emploie dans des sens auxquels trousser ne convient pas si bien. Ainsi l'on dit: retrousser ses cheveux, retrousser sa moustache, son chapeau: *Arricciare, ripiegare, tirar su.* Retroussez vos manches, *Rimboccate le mániche.* V. Trousser

RETROUSSIS (*r-trù-sì*), s. m. Il ne se dit guère que de la partie du bord d'un chapeau qui est retroussée, *Tesa, ala* f., *vento* m. *del cappello.*

RETROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETROUVER (*r-trù-vé*), v. a. Trouver une seconde fois, *Ritrovare, rinvenire.* §. Retrouver ce qu'on avait perdu, oublié, *Ritrovare, rinvenire, raccattare.* §. Retrouver, s'emploie figurément pour dire, reconnaître. Je ne le retrouve pas dans cette occasion, je ne l'y reconnais pas, *Non lo riconosco in questa occasione, non mi par lui.* §. v. pr. Se retrouver, revenir dans un endroit, *Trovarsi, ritrovarsi nuovamente in un luogo.* §. Se retrouver, se reconnaître soi-même, *Riconóscere sè stesso, tornare in sè, riaversi.*

RETRUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RETRUDER (*r-tru-dé*), v. a. Remettre en prison Il est vieux. *Rimèttere in prigione.*

RETS (*rè*), s. m. Filet, ouvrage de corde, de fil, etc., noué par mailles et à jour, pour prendre du poisson, des oiseaux, *Rete* f.

RÉTUDIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTUDIER (*re-tu-di-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Étudier de nouveau, *Ristudiare.*

RÉTUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉTUVER (*re-tu-vé*), v. a. Étuver de nouveau, *Fomentare di nuovo, rilavare una piaga.*

REUMAMÈTRE, s. m. Instrument pour mesurer la rapidité d'un courant, *Strumento* m. *per misurare la rapidità di una corrente.*

RÉUNI, IE, part. V. son verbe. §. On dit fig., toutes les vertus, toutes les grâces étaient réunies en sa personne, *Tutte le virtù, ec., érano riunite, raccolte nella sua persona.*

RÉUNION (*re-u-ni-on*), s. f. Action de réunir, et l'effet qui en résulte, *Riunione* f., *riunimento, ricongiugnimento* m., *ricongiunzione* f. §. Il se dit fig. en matière de fief, *Riunione* f. §. Il se dit aussi fig. des volontés et des esprits, et signifie, réconciliation, *Riunione, riconciliazione* f.

RÉUNIR (*re-u-nir*), v. a. Rassembler, rejoindre ce qui était épars, désuni, séparé, *Riunire, ricongiùgnere, accozzare, raccozzare, raccorre, ragunare, assembrare.* §. Réunir les lèvres d'une plaie, *Rammarginare.* §. Il se dit fig. en matière de fief, et d'autres choses semblables, *Riunire.* §. fig. Réconcilier, remettre en bonne intelligence, *Riunire, riconciliare.* §. Réunir, posséder en même temps, *Accoppiare, unire.* Elle réunissait la grâce et la beauté. §. v. pr. Se réunir, se rejoindre, en parlant de la réunion des chairs, *Rammarginarsi, ricongiùgnersi.* §. Il se dit aussi de la réunion des esprits, des volontés, *Unirsi, accordarsi.* §. Se réunir, se rassembler, *Assembrarsi, unirsi, accozzarsi.*

Ce verbe signifiant *posséder en même temps*, ne veut point que la préposition *à* soit placée avant un de ses régimes. Ne dites donc pas: *Turenne réunissait la prudence à la hardiesse;* mais dites, *Turenne réunissait la prudence et la hardiesse.*

RÉUSSIR (*re-u-sir*), v. n. Avoir un succès heureux. Il se dit des personnes et des choses. *Riuscire, sortire, aver effetto.* §. On dit aussi, qu'une chose réussit à quelqu'un, pour dire, qu'elle a le succès qu'il désire, qu'il attend, *Riuscire, arrivare.* §. On dit, que des fruits réussissent dans un terroir, pour dire, qu'ils y viennent bien, *Provenir bene.*

RÉUSSITE (*re-u-sit*), s. f. Bon succès. Il ne se dit que des choses. *Riuscita* f., *buon éxito* m. §. Il se dit quelquefois pour succès en général. Ainsi, on dit, il faut voir quel en sera la réussite, pour dire, il faut voir quel en sera le succès. *Riuscita* f., *effetto, successo* m.

Réussite, succès, issue (syn.). La *réussite* est le *succès* final et une *issue* prospère. Il y a de bons et de mauvaises *issues*, comme de bons et de mauvais *succès;* mais la *réussite* est heureuse, c'est un *succès* réel, le vrai *succès.* *Issue* ne désigne en aucune manière la nature du dénouement; *réussite* la désigne par lui-même. *Succès*, dans un sens absolu, désigne quelquefois bonne *issue*, mais précairement et non par sa propre vertu, comme le fait *réussite.* *Réussite* est un terme simple et modeste, il se dit à l'égard des affaires, des entreprises, des événements et des *succès* communs. *Succès* s'applique à toutes sortes d'objets et de choses. *Issue*, au fig., sied bien dans le style noble; mais il ne désigne que le *succès* bon ou mauvais, et il s'emploie à l'égard des affaires difficiles, compliquées, embarrassées, périlleuses, dont il est au moins très-malaisé de sortir, de se tirer.

REVALIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVALIDER (*r-va-li-dé*), v. a. Rendre la validité. Revalider un acte, une saisie. *Render válido.*

REVALOIR (*r-va-loár*), v. a. (Il se conjugue sur Valoir). Rendre la pareille en bien ou en mal, et plus communément en mal, *Réndere la pariglia, il contraccámbio.*

REVALU, UE, part. V. son verbe, Revaloir.

REVANCHE (*r-van-sc*), s. f. Action par laquelle on se revanche du mal qu'on a reçu, *Ricatto, riscatto* m., *pariglia, vendetta* f., *contraccámbio* m. §. Il se dit aussi fam. en bonne part, *Contraccámbio* m., *ricompensa, compensazione* f. §. Revanche, se dit au jeu, de la seconde partie que joue le perdant pour se racquitter de la première, *Ricatto, riscatto* m. *nel giuoco.* Il se dit aussi de toute reprise de jeu demandée pour se racquitter de ce qu'on a perdu, pour regagner ce qu'on a perdu auparavant, *Ricatto, riscatto* m. Ceux qui aiment à franciser les mots, disent, *Rivincita* f. §. En revanche, façon de parler adverbiale, qui signifie, en récompense, pour rendre la pareille, soit en bien soit en mal, *In cámbio, per contraccámbio, per réndere la pariglia.*

REVANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVANCHER (*r-van-scé*), v. a. Défendre quelqu'un qui est attaqué, le soutenir, l'aider, le secourir dans une batterie, dans une querelle, *Difèndere, ajutare; accórrere in ajuto, o alla difesa di alcuno.* §. v. pr. Se revancher, se défendre. V. Défendre. §. Se revancher, signifie encore, rendre la pareille d'une injure, d'un mal qu'on a reçu, *Ricattarsi, vendicarsi, far bandiera di ricatto; réndere la pariglia, o il contraccámbio dell' ingiúria, del male ricevuto.* Il se dit aussi quelquefois en bien dans le style fam., *Contraccambiare, rimeritare.*

REVANCHEUR (*r-van-sceur*), s. m. Celui qui revanche, défenseur. Il est de peu d'usage. *Vendicatore, difensore* m.

RÊVASSER (*rê-va-sé*), v. n. Avoir de fréquentes et diverses rêveries pendant un sommeil inquiet. Il est du style fam. *Sognare, esser molestato da frequenti sogni.*

RÊVASSERIES (*rê-vas-rî*), s. f. pl. Il se dit des rêves sans suite pendant un sommeil agité, *Sogni varj e confusi* m. pl. *in un sonno inquieto.*

RÊVE (*rêv*), s. m. Songe qu'on fait en dormant, et fig., idée, projet chimérique. *Sogno* m.

Rêve, rêverie (syn.). La *rêverie* est un genre de *rêve;* et ce genre est celui des *rêves* qui obsèdent l'esprit, et qui n'en sont que plus dépourvus de raison. Les *rêves* extravagants et continuels du délire, sont des *rêveries.* La *rêverie* est le résultat ou la suite du *rêve.* Le *rêve* est l'imagination qu'on a; la *rêverie* est le *rêve* dont on se repaît. Un bon esprit fait quelquefois des *rêves;* mais, au rebours d'un esprit faible, il ne les prend que pour des *rêveries.*

RÊVÉ, ÉE, part. V. son verbe. Il est peu usité.

REVÊCHE (*r-vé-sc*), adj. des d. g. Rude, âpre au goût, *Aspro, brusco, afro.* Il se dit fig. des personnes rudes, peu traitables, rébarbatives, *Ritroso, duro, difficile, gravoso, gravetto, fiero, intrattábile.* §. Revêche, s. f., sorte d'étoffe frisée faite de laine, et propre à faire des doublures, etc., *Bajetta* f.

RÉVEIL (*re-vè-glie*), s. m. Cessation de sommeil ; *Lo svegliarsi, risvegliamento* m. §. Réveil, signifie aussi, Réveille-matin. V. ce mot.

RÉVEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVEILLE-MATIN (*re-vè-glie-ma-tèn*), s. m. Sorte d'horloge, de montre, qui sonne pendant un espace de temps pour éveiller précisément à l'heure sur laquelle on a mis l'aiguille en se couchant, *Svéglia* f., *svegliatojo* m. §. On dit fam. du bruit que fait le matin un maréchal, un charron, un serrurier, etc., que c'est un fâcheux réveille-matin, *Egli è una cattiva sveglia.* §. On appelle fig. et fam., fâcheux, agréable réveille-matin, une bonne ou méchante nouvelle qu'on apprend en s'éveillant, *Lieta o trista novella che si riceve svegliándosi.*

RÉVEILLER (*re-vè-glié*), v. a. Il signifie la même chose qu'éveiller, tant dans le propre que dans le figuré, *Svegliare, risvegliare, destare.* §. Réveiller quelqu'un d'un assoupissement, d'une léthargie, c'est l'en tirer, *Destare, riscuótere dalla sonnolenza, dalla letargía.* §. On dit prov., il ne faut pas réveiller le chat qui dort, pour dire, qu'il ne faut pas renouveler une méchante affaire, une querelle assoupie, *Non bisogna destare il can che dorme.* §. Réveiller, signifie fig., exciter de nouveau, renouveler, *Risvegliare, suscitare, sollevare, eccitare, ec.* §. v. pr. Se réveiller, *Destarsi, ec.* V. Éveiller. §. On dit au propre et au figuré, il s'est réveillé de son assoupissement, de sa léthargie, pour dire, il est sorti de son assoupissement, de sa léthargie, il cesse d'être assoupi, d'être en léthargie, *Egli s'è destato, egli è sorto dalla sua sonnolenza, dalla sua letargia.* §. Il signifie fig., se renouveler. V. Renouveler.

RÉVEILLEUR (*re-vè-glieur*), s. m. Celui qui se relève la nuit. C'est le religieux qui réveille les autres pour aller à matines. *Destatore* m.

RÉVEILLON (*re-vè-glion*), s. m. Petit repas extraordinaire qui se fait entre le souper et le coucher, *Piccol pasto* m. *che si fa talora tra la cena e l'andar a letto.* §. *T. de peinture.* Certaines touches claires et brillantes, que le peintre place dans quelques endroits de son tableau, pour y faire sentir la lumière, et la rendre plus piquante, *Lumi* m. pl.

RÉVÉLATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui révèle, *Rivelatore, colui* m., *o colei* f. *che rivela.*

RÉVÉLATION (*re-ve-la-si-on*), s. f. Action de révéler, *Revelazione, rivelazione* f., *palesamento, svelamento* m. §. Inspiration par laquelle Dieu a fait connaître surnaturellement aux prophètes, aux saints, à son église, ses mystères, sa volonté, sa venue, *Rivelazione* f. §. Il se prend quelquefois absolument, et signifie, la révélation divine, *Rivelazione divina* f. §. Les choses révélées, *La rivelazione* f., *le cose rivelate* f. pl.

RÉVÉLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVÉLER (*re-ve-lé*), v. a. Découvrir, déclarer, faire savoir une chose qui était inconnue, *Rivelare, palesare, appalesare, manifestare, svelare.* Il se dit aussi des personnes.

REVENANT, TE (*r-v-nan, nant*), adj. Qui plaît, qui revient. Air revenant, physionomie revenante. *Gradévole, che piace, che diletta.* §. On appelle populairement, un revenant, un esprit, des esprits que le peuple croit qui reviennent de l'autre monde. Il a peur des revenants. Dans cette acception, ce mot est substantif. *Spirito* m., *fantásima, ombra* f. pl., *apparizioni* f. pl. *di morti.*

REVENANT-BON (*r-v-nan-bon*), s. m. C'est ainsi qu'on appelle les deniers qui restent entre les mains d'un comptable, *Emolumento* m. §. Profit, émolument, *Emolumento, profitto, útile* m. §. fig. Toute sorte de profits et d'avantages qui viennent par une espèce de hasard, *Emolumento, guadagno, útile, profitto casuale* m.

REVENDEUR, EUSE (*r-van-deur, deúz*), s. m. et f. Celui, celle qui revend, qui achète pour revendre, *Rivendúgliolo, rigattiere, bottegajo, rivenditore* m., *rivenditrice, rivendúgliola* f. §. On appelle à Paris, revendeuses, certaines femmes dont le métier est de revendre de vieilles hardes, et d'en acheter elles-mêmes pour les revendre, *Rivenditrici* f. pl.

REVENDICATION (*r-van-di-ca-si-on*), s. f. Action de revendiquer. Il n'est d'usage qu'en style de pratique. *Rivendicazione* f.; *azione intentata contro il possessore, o terzo detentore della cosa che ci appartiene, affinchè venga restituita.*

REVENDIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVENDIQUER (*r-van-di-ché*), v. a. Réclamer une chose qui nous appartient, et qui est entre les mains d'un autre, *Dimandare le cose sue.*

REVENDRE (*r-vandr*), v. a. Vendre ce qu'on a acheté, *Rivéndere.* §. On dit aussi fig. et fam., quand on a abondance de quelque chose, que l'on en a à revendre, *Averne più che più.* V. Abondance.

REVENDU, UE, part. V. son verbe, Revendu.

REVENIR (*r-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir, et prend l'auxiliaire Être). Venir une autre fois, *Rivenire, ritornare, tornare, venire un'altra volta.* §. Le soleil revient sur l'horizon, c'est-à-dire, il paraît de nouveau sur l'horizon ; la fièvre est revenue à quelqu'un, elle lui a repris : *Tornare, ritornare.* §. On dit, des bois qui ont été coupés, qu'ils reviennent bien, pour dire, qu'ils repoussent bien ; que les ongles, les cheveux reviennent, pour dire, qu'ils croissent de nouveau après avoir été coupés : *Rimèttere, ripullulare.* §. On dit fig., du temps, de la beauté, de la jeunesse, des plaisirs, etc., qu'ils passent et ne reviennent plus, *La beltà, la gioventù, ec., pássano e più non tórnano.* §. On dit, qu'une chose revient dans l'esprit, pour dire, qu'on s'en ressouvient tout à coup. On dit absolument, ce nom ne me revient point, pour dire, je ne m'en ressouviens plus. *Tornar a mente, alla memória.* §. Retourner au lieu d'où l'on était parti. En ce sens on dit simplement, dans le style fam., s'en revenir, pour dire, revenir, *Ritornare, tornare, rivenire.* §. On dit, qu'il revient des esprits, que des esprits reviennent dans un lieu, pour dire, qu'on croit y voir des fantômes, ou qu'on y entend des bruits que le vulgaire attribue à des esprits, *Luogo dove si pretende veder apparizioni di spiriti.* §. On dit de certaines viandes, qu'elles reviennent, pour dire, que lorsqu'on les a mangées, elles causent des rapports, qu'elles envoient des vapeurs qui en portent le goût, l'odeur, etc., *Ruttare, nauseare.* §. Recommencer à faire ou à dire les mêmes choses que l'on a faites ou dites précédemment. Ainsi l'on dit, que des troupes reviennent à la charge, pour dire, qu'après avoir été poussées, ou après avoir plié, elles retournent au combat. *Ritornare, tornare, ricominciare.* §. On dit fig., revenir à la charge, pour dire, réitérer ses raisons, ses instances, ses prières, ses reproches, ses invectives, etc., *Replicare, rinnovar le istanze.* §. Quand après une digression ou une interruption, on reprend son sujet, on dit, je reviens à ce que nous disions; pour revenir à la chose dont il était question... : *Ritornare, rivenire, tornare a bomba, tornare in chiave.* §. J'en reviens toujours là, qu'il faut..., c'est-à-dire, je persiste toujours à penser, à représenter, qu'il faut..., *Persistere, durare.* §. On dit prov., revenir à ses moutons, pour dire, reparler d'une chose qu'on a fort à cœur, retourner à son principal sujet après quelque digression, *Ritornare alla callaja.* §. Revenir, se rétablir, se remettre, être rétabli, être remis dans le même état où l'on était auparavant, *Rivenire, rinvenire, riaversi.* §. On dit prov. et fig., revenir sur l'eau, pour dire, se retrouver dans son premier état de fortune, de crédit, de faveur, *Tornare a galla, riacquistare le prime ricchezze, ec.* §. Revenir à soi, reprendre ses esprits après un évanouissement, une faiblesse. En ce sens on dit aussi absolument, revenir. *Tornare, o ritornare in sè ; ricuperar gli spiriti, i sensi smarriti ; riaversi, rinvenire da alcun deliquio.* §. On dit fam., que le vin, les liqueurs, etc., font revenir le cœur, pour dire, que le vin, les liqueurs, etc., réparent, rétablissent les forces, *Confortare.* §. Revenir d'une maladie, c'est se rétablir, recouvrer sa santé. En ce sens on dit encore absolument, revenir. *Riaversi, ristabilirsi; ricuperar le forze, il vigore, la sanità.* §. fig. Revenir d'un étonnement, d'une surprise, d'une frayeur, etc., *Riaversi, tornare in sè dallo stupore, dalla paura, ec.* §. fig. Abandonner l'opinion dont on était, pour se ranger à l'avis d'un autre, *Lasciare il próprio parere, il próprio sentimento per adottare quello d' un altro.* En ce sens, on dit d'un homme opiniâtre, qu'il ne revient point, qu'il ne revient jamais, *Egli è caparbio, egli non cangia mai di parere.* §. Revenir de ses erreurs, de ses opinions, des impressions qu'on a reçues, c'est s'en désabuser. On dit dans le même sens, je suis bien revenu des choses du monde ; c'est un homme dont je suis bien revenu. *Disingannarsi, uscir d' inganno, riconóscere la verità delle cose.* Revenir de ses débauches, de ses emportements, des égarements de sa jeunesse, s'en corriger, *Cambiare, corrèggersi, emendarsi.* §. Revenir à soi, prendre de meilleurs sentiments, *Rientrar in sè stesso.* §. fig. Se réconcilier, s'apaiser. V. ces mots. §. Revenir, résulter à l'avantage, à l'utilité de quelqu'un, *Provenire, rivenire, derivare, ricavare.* §. Cet habit revient à tant, lui revient à tant tout compté, tout calculé, c'est-à-dire, il coûte tant, *Costare.* §. On dit aussi, que deux étoffes reviennent au même prix, pour dire, qu'elles sont de même prix ; et l'on dit, que plusieurs sommes ensemble reviennent à celle de..., pour dire, qu'elles font ensemble la somme de...: *Ascéndere alla somma di..., formare la somma di...* §. On dit, qu'une chose revient à l'autre, pour dire, qu'elle est semblable, qu'elle est égale, *Tornare uguale a ...* §. Revenir, plaire, *Confarsi, convenire, piacere, attalentare.* §. On dit, qu'une couleur revient, ou ne revient pas à une autre, pour dire, qu'elle convient ou ne convient pas, qu'elle assortit ou n'assortit pas, *Confarsi, convenire.* §. Revenir, s'emploie encore en quelques phrases où il a différentes significations. Ainsi on dit, il me revient de toutes parts que vous vous plaignez de moi, la même chose me revient de tant d'endroits, pour dire, on me rapporte, on m'informe, on me dit de touts côtés, etc., *Mi vien detto, mi vien riferito da ogni parte, ec.* §. Faire revenir de la viande, c'est la mettre en état d'être piquée ou lardée, pour la faire rôtir ensuite, *Abbrustolare, fermare la carne.* §. *T. de pratique.* Revenir sur quelqu'un, exercer contre quelqu'un une action en garantie, *Intentar un'azione contro il mallevadore.* §. *T. de palais.* Revenir par opposition contre une sentence par requête civile, contre un arrêt, c'est se pourvoir en justice contre une sentence, contre un arrêt, *Chièdere revisione d' una sentenza.*

Revenir, retourner (syn.). On *revient* au lieu d'où l'on était parti ; on *retourne* au lieu où l'on était allé. On *revient* dans sa patrie ; on *retourne* dans son exil. On dit aussi, *revenir* à la vertu, *retourner* au crime.

REVENTE (*r-vant*), s. f. Seconde vente, *Seconda véndita* f. §. Tapisserie de revente, lit de revente, etc., lit, tapisserie qu'on n'achète pas de la première main, *Parato, letto, ec. rivenduto.*

REVENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVENTER (*r-van-té*), v. a. *T. de mar.* Remettre le vent dans une voile qu'on avait tenue en ralingue, *Ventare una vela.*

REVENTIER (*r-van-tié*), s. m. *T. de sal.* Commis qui délivre le sel à petites mesures, *Rivenditore di sale* m.

REVENU (*r-v-nu*), s. m. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'une charge, d'une pension, etc., *Réndita, entrata* f. §. Revenus casuels, certains profits qui reviennent aux princes, aux seigneurs, et qui ne sont point compris dans leurs revenus ordinaires, *Réndite casuali* f. pl.

REVENU, UE, part. V. son verbe.

REVENUE (*r-v-nú*), s. f. Il ne se dit que du jeune bois qui revient sur une coupe de taillis, *Rimessa* f.

RÊVER (*ré-vé*), v. n. Faire des songes. En ce sens il est quelquefois actif. *Sognare, vaneggiare, far sogni.* §. Être en délire à cause de quelque fièvre chaude, ou autre mal semblable, *Farneticare, delirare, spropositare, vaneggiare, girare.* §. On dit par reproche, à un homme qui dit des choses déraisonnables, extravagantes, qu'il rêve, *Voi farneticate, delirate, anfanate a secco.* §. On dit dans le même sens, c'est un vieux radoteur, il ne fait plus que rêver, *Egli farnética.* §. Rêver, être distrait, laisser aller son imagination sur des choses vaines et vagues, sans aucun objet fixe et certain, *Esser distratto, astratto ; aver il capo altrove, piantare una vigna, star sopra pensiero.* §. Rêver, signifie aussi, penser, méditer profondément sur quelque chose, *Meditare, pensare, escogitare, riflèttere, star pensoso.*

On dit *rêver à*, et *rêver de*. *Rêver à*, c'est réfléchir profondément : *rêver à une affaire. Rêver de*, c'est faire un songe : *rêver de com-*

bats, rêver de quelqu'un. On dit aussi dans ce sens : *rêver une chose.*

RÉVERBÉRATION (*re-vèr-be-ra-si-on*), s. f. Il signifie réfléchissement, réflexion, mais il ne se dit guère que de la lumière et de la chaleur, *Riverberazione, reverberazione* f., *riverberamento* m.

RÉVERBÈRE (*re-vèr-bèr*), s. m. Feu de réverbère, feu appliqué de manière, que la flamme est obligée de rouler sur les matières que l'on expose à l'action du feu, *Fuoco di rivèrbero* m. §. Réverbère, machine qui est ordinairement de quelque métal, et qu'on ajoute à une lampe, à un flambeau, pour en augmenter la lumière, *Rivèrbero* m.

RÉVERBÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVERBÉRER (*re-vèr-be-ré*), v. a. et n. Réfléchir, repousser, renvoyer. Il ne se dit proprement que de la lumière et de la chaleur. *Riverberare, rinverberare, reverberare.*

REVERCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVERCHER, v. a. Réparer les soufflures, les grumelures de l'étain, *Tógliere, riparare i vuoti o bolle che si tróvano nelle ópere di stagno fuso.*

REVERDI, IE, part. V. son verbe.

REVERDIR (*r-ver-dir*), v. a. Peindre en vert une autre fois, *Ritignere di color verde.* §. v. n. Redevenir vert, *Riverdire, rinverdire, rinverzire, rinverzicare.* §. Il se dit fig. des dartres, de la gale, et autres maux semblables, lorsqu'après avoir paru quelque temps guéris, ils recommencent plus fort qu'auparavant, *Ripullulare, rinàscere.* §. On dit prov. et pop., planter là quelqu'un pour reverdir, pour dire, laisser quelqu'un en quelque endroit, sans le venir reprendre, comme on le lui avait promis, *Lasciar uno in qualche luogo perchè aspetti, e non tornare.*

REVERDISSEMENT (*r-vèr-dis-man*), s. m. L'action de reverdir, *Il rinverdire* m.

REVERDOIR, s. m. Cuvette ovale de brasseur, *Tinozza ovale* f. *dei fabbricatori di birra.*

RÉVÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVÉREMMENT (*re-ve-ra-man*), adv. D'une manière respectueuse, *Riverentemente, rispettosamente.*

RÉVÉRENCE (*re-ve-rans*), s. f. Respect, vénération. Il est vieux en ce sens. *Riverenza* f., *rispetto* m., *venerazione* f. §. On dit au palais, sauf la révérence de la Cour, quand on veut excuser la liberté de quelque terme qui paraît peu respectueux, et lorsqu'on accuse la partie adverse de ne pas dire la vérité, *Con riverenza, o con rispetto parlando.* §. On dit aussi en langage populaire, quand on parle de quelque chose, dont on craint que l'idée ou l'expression ne blesse, sauf révérence, révérence parler, en parlant par révérence, *Con rispetto, o con riverenza parlando, con licenza.* §. Révérence, titre d'honneur qu'on donne aux religieux qui sont prêtres, *Riverenza* f. §. Mouvement du corps qu'on fait pour saluer, soit en s'inclinant, soit en pliant le genoux, *Riverenza, reverenza* f., *saluto, inchino* m.

RÉVÉRENCIELLE (*re-ve-ran-si-èl*), adj. f. *T. de palais.* Il ne se dit que dans cette phrase : crainte révérencielle, pour dire, le sentiment mêlé de crainte et de respect que les enfants doivent avoir pour leurs pères et mères, *Timor reverenziale.*

RÉVÉRENCIEUSEMENT (*re-ve-ran-si-eúz-man*), adv. Avec respect, *Rispettosamente.*

RÉVÉRENCIEUX, EUSE (*re-ve-ran-si-eú, eúz*), adj. Celui ou celle qui affecte de faire quantité de révérences. Il n'est que du style très-familier, et ne se dit que par moquerie. *Cerimonioso, che sta su le cirimónie.*

RÉVÉREND, ENDE (*re-ve-ran, rand*), adj. Digne d'être révéré. Il ne s'emploie que pour un titre d'honneur qu'on donne aux prélats, aux religieux et aux religieuses. *Reverendo.*

RÉVÉRENDISSIME (*re-ve-ran-di-sim*), adj. des d. g. Titre d'honneur plus relevé que celui de très-révérend, et que l'on donne aux évêques, aux archevêques, et aux généraux d'ordres. *Reverendissimo.*

RÉVÉRER (*re-ve-ré*). v. a. Honorer, respecter. Il se dit particulièrement des personnes et des choses saintes et sacrées. *Riverire, onorare, rispettare, venerare.*

RÊVERIE (*rêv-rí*), s. f. Pensée où se laisse aller l'imagination, *Meditazione* f., *pensiero* m. §. Imagination extravagante, *Stravaganza, visione* f., *vaneggiamento* m. §. Délire causé par une maladie, ou autrement, *Delírio, farnético* m.

REVERNI, IE, part. V. son verbe.

REVERNIR (*r-vèr-nir*), v. a. Appliquer un nouveau vernis sur quelque chose, *Verniciare un'altra volta.*

REVERQUIER ou REVERTIER (*r-vèr-chié, tié*), s. m. Sorte de jeu qui se joue dans un trictrac, *Sorta di giuoco che si fa sul tavoliere.*

REVERS (*r-vèr*), s. m. Coup d'arrière-main, *Rovescione* m. §. Revers, en parlant de monnaies ou de médailles, signifie le côté opposé à celui où est l'empreinte de la tête du prince, ou du particulier pour qui la médaille a été frappée, *Il rovéscio* m. *della moneta, o della medáglia.* §. Le revers de la médaille, se dit fig. pour le mauvais côté, les mauvaises qualités d'une personne, d'une chose, dont on a fait voir le beau côté, les bonnes qualités, *Il rovéscio, il contrário, l'opposto* m. §. Revers, la seconde page d'un feuillet, *La facciata di dietro, la seconda página* f., *il verso* m. *del fóglio.* §. Un revers de fortune, ou simplement, un revers, disgrâce, accident qui change une bonne fortune en une mauvaise, *Sventura* f., *sinistro accidente, rovéscio* m. *di fortuna.* §. Revers de pavé, un des côtés du pavé d'une rue, depuis les maisons jusqu'au ruisseau, *La parte* f. *superiore, più alta d'una strada.* §. *T. de guerre.* On dit, qu'un ouvrage est vu, est battu à revers, pour dire, qu'il est vu, qu'il est battu par derrière, *Di dietro.* §. Le revers de la tranchée, le côté de la tranchée qui est tourné vers la campagne, et qui est opposé à celui qui regarde la place, *La parte* f. *della trincéa che è opposta alla piazza assediata.* §. On appelle aussi quelquefois, le revers de la tranchée, le côté du parapet, *Il fianco* m. *del parapetto.* §. *T. de marine.* On appelle, manœuvres de revers, celles qui sont sous le vent, qui ne sont pas halées, et qui ne servent pas jusqu'à ce qu'on revire; car alors ces manœuvres étant au vent, deviennent manœuvres de service, et celles qui servaient auparavant, deviennent manœuvres de revers : *Manovre* f. pl. *sotto vento.*

RÉVERSAL, ALE (*re-ver-sal*), adj. Il se dit d'un acte, d'une réponse qui se rapporte à un autre acte, à une proposition, *Che si riferisce a un altro.* §. On appelle en Allemagne, réversaux, certains décrets par lesquels on déclare que ce qui s'est fait par nécessité, dans un cas particulier, ne pourra nuire aux règles générales, *Decreto* m. *per cui si dichiara che non si déroga a' privilegi d'una città, nel far altrove un atto che si dovrebbe fare in qualche luogo a ciò destinato.*

REVERSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVERSEAU (*r-ver-só*), s. m. Pièce de bois pour empêcher l'eau d'entrer dans la feuillure du châssis d'une porte croisée, *Pezzo di legno* m. *che getta l'acqua in fuori.*

REVERSEMENT (*r-vèr-s-man*), s. m. Action de reverser, *Azione* f. *di riversare.* §. Transport de la cargaison d'un vaisseau dans un autre, *Trasporto* m. *del cárico da un vascello ad un altro.* §. Transport de fonds de négociant à négociant, d'une caisse à une autre. Le reversement est fait; faire un reversement. *Trasporto* m. *di danaro da un mercante ad un altro, da una cassa ad un' altra.*

REVERSER (*r-vèr-sé*), v. a. Verser une liqueur dans un vaisseau d'où on l'avait tirée, verser de nouveau, *Riversare, rifóndere.* §. Faire le reversement de la cargaison d'un vaisseau dans un autre, *Fare il trasporto del cárico d'uno in altro vascello.* §. Faire des paiements dans les mains d'un autre, porter les fonds d'une caisse à l'autre, *Fare un pagamento in mano d'altri, portare il danaro d' una in altra cassa.*

REVERSI, ou REVERSIS (*r-vèr-si*), s. m. Sorte de jeu de cartes, où celui qui fait le moins de points et le moins de mains, est celui qui gagne, et où le valet de cœur, qu'on nomme le quinola, est la carte la plus intéressante, *Rovescino* m.

RÉVERSIBILITÉ (*r-vèr-si-bi-li-té*), s. f. *T. de jurispr.* Qualité de ce qui est reversible à la couronne, etc., *Riversibilità* f.

RÉVERSIBLE (*r-vèr-sibl*), adj. des d. g. *T. de pratique et de jurisprudence.* Il se dit des biens, des terres qui doivent en certains cas retourner au propriétaire qui en a disposé, *Reversíbile, che dee tornare.*

RÉVERSION (*r-vèr-si-on*), s. f. *T. de pratique et de jurisprudence.* Retour, réunion d'un fief mouvant au fief dominant dont il avait été détaché, *Reversione* f., *ritorno* m. V. Retour.

REVESTIAIRE (*r-vès-tièr*), s. m. Lieu séparé dans l'église, où les prêtres se revêtent des habits sacerdotaux pour l'office divin, *Sacristia* f.

REVÊTEMENT (*r-vêt-man*), s. m. Ouvrage de pierre, de brique, ou de quelque autre matière solide, dont on revêt un fossé, un bastion, une terrasse, *Rincalzamento, rinforzo* m.

REVÊTIR (*r-vê-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Vêtir). Donner des habits à quelqu'un qui en a besoin, *Vestire, dar vesti, dar panni a chi ne ha bisogno.* §. Revêtir, se dit aussi des habits de dignité et de cérémonie, ou des autres marques de dignité, *Rivestire, vestire di panni orrévoli, d'ábiti di cerimónia.* §. Il se dit fig., des charges, des bénéfices, des emplois dont on est pourvu, *Provvedere.* §. On dit, qu'un homme est revêtu du pouvoir d'un autre, pour dire, qu'il a le pouvoir, l'autorité d'un autre, *Provvedere, munire.* §. *T. de pratique.* On dit, qu'un acte est revêtu de toutes ses formes, de toutes les solemnités requises, *Avere tutte le formalità.* §. Revêtir un fossé, un bastion, c'est les couvrir, les remparer de pierre, de brique, etc., *Incamiciare, rincalzare, fortificare, coprire, munire.* Revêtir une terrasse de gazon, revêtir une muraille de carreaux de porcelaine, *Ornare.* §. v. pr. Se revêtir, se couvrir d'un vêtement, *Rivestirsi, vestire.*

REVÊTISSEMENT (*r-vê-tis-man*), s. m. Action de revêtir. Il se dit surtout en parlant des murailles. *Intónaco, il rivestire* m., *ec.*

REVÊTU, UE (*r-vê-tu*), part. V. son verbe, Revêtir. §. On appelle, gueux revêtu, un homme de rien qui a fait fortune, et qui en est devenu arrogant, *Un uomo da nulla arricchito, e che fa l' arrogante.* §. Il se dit aussi fig. pour Orné. V. ce mot.

RÊVEUR, EUSE (*rê-veur, veúz*), adj. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations. Il est aussi substantif. *Astratto, pensoso, pensieroso, che pensa, che médita.* §. On dit aussi, d'un homme qui fait ou qui dit des choses extravagantes et hors du sens commun, c'est un rêveur, c'est un vieux rêveur, *Vaneggiante, stravagante, deliro.*

REVIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVIDER, v. a. Vider de nouveau, *Votare di nuovo.* §. *T. de lapidaire.* Agrandir un trou, *Allargare un foro.*

REVIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVIQUER (*r-vi-ché*), v. a. Passer à la foule, ou simplement à la rivière, les étoffes teintes pour les dégorger, *Lavare il panno.*

REVIQUEUR (*r-vi-cheur*), s. m. Dans les fouleries, ouvrier chargé de reviquer les étoffes teintes, *Follone* m.

REVIRADE (*r-vi-rad*), s. f. *T. du jeu de trictrac.* Action d'un joueur qui, pour faire une case avancée, emploie une dame d'une case déjà faite, *Far casa con una pedina già accoppiata.*

REVIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVIREMENT (*r-vir-man*), s. m. *T. de mar.* Action de revirer, *Il voltar bordo* m. §. *T. de banque.* Revirement des parties. V. Virement.

REVIRER (*r-vi-ré*), v. a. Tourner d'un autre côté. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase de marine : revirer de bord ; et alors il est neutre: *Voltar bordo.* §. On dit fig. et fam., il a reviré de bord, pour dire, il a changé de parti, *Voltar casacca.* §. *T. de trictrac.* Revirer. V. Revirade.

RÉVISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVISER (*re-vi-zé*), v. a. Revoir, examiner de nouveau, *Rivedere, esaminar di bel nuovo.*

RÉVISEUR (*re-vi-zeur*), s. m. Celui qui revoit après un autre, *Revisore* m.

RÉVISION (*re-vi-zi-on*), s. f. Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau. Il ne se dit guère qu'en matière de comptes et de procès criminels. *Revisione* f.

REVISITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVISITER (*r-vi-zi-té*), v. a. Visiter de nouveau, faire une seconde visite, *Rivisitare.*

REVIVIFICATION (*r-vi-vi-fi-ca-si-on*), s. f. Opération par laquelle on fait reparaître, sous sa forme naturelle, un métal qui était masqué sous une forme différente. C'est une espèce de réduction. V. Réduction.

REVIVIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVIVIFIER (*r-vi-vi-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Vivifier de nouveau, *Ravvivare, rivi-*

vare, ristorare, riconfortare, refocillare, ricreare. §. *T. de chimie.* Revivifier le mercure, le séparer des minéraux avec lesquels il avait été mêlé, et le remettre en son état naturel, *Ravvivare il mercúrio.* §. fig. La grâce revivifie le pécheur, *La grázia ravviva il peccatore.*

REVIVRE (*r-vivr*), v. n. (Il se conjugue sur Vivre). Ressusciter, revenir de la mort à la vie, *Rivívere, ravvivare, resuscitare, risórgere, tornar a vivere.* §. Revivre, se dit fig. pour dire, vivre de nouveau en quelque façon que ce soit; et dans cette acception, on dit, que les pères revivent dans leur enfants: *Rivívere.* §. On dit aussi d'un homme qui imite les grandes actions de ses ancêtres, qu'il fait revivre en lui la gloire de ses ancêtres, *Egli fa rivívere in lui la glória de' suoi maggiori.* §. On dit en style de dévotion, que pour revivre à la grâce, il faut mourir au péché, pour dire, qu'il faut renoncer entièrement au péché, si l'on veut revenir en état de grâce, *Per rivívere, o risórgere alla grázia, convien morire al peccato.* §. On dit fig. et par exagération, faire revivre, pour dire, faire recouvrer de nouvelles forces, redonner une nouvelle vigueur, redonner de la consolation, de la joie, *Ravvivare, ristorare, rinvigorire, riconfortare, ricreare, risuscitare.* §. Faire revivre, en parlant de vieilles dettes et d'anciennes prétentions, c'est les faire valoir de nouveau, *Far rivívere, rivangare débiti vecchi, liti antiche, ec.* §. Revivre, se dit aussi des charges qui avaient été éteintes et supprimées, pour dire, les rétablir, *Ristabilire.* §. Remettre de nouveau en crédit; et c'est dans ce sens qu'on dit, faire revivre une hérésie, une opinion, faire revivre la mémoire des grands hommes, *Far rivívere, far rináscere un'eresia, un'opinione, ec.* §. Le vernis fait revivre les couleurs, c'est-à-dire, il leur donne un nouvel éclat; la noix de galle fait revivre les vieilles écritures, c'est-à-dire, elle les fait reparaitre, les rend lisibles: *Ravvivare, far ricomparire, dar nuovo lustro.* §. Faire revivre l'amour, la haine, etc., signifie fig., rallumer l'amour, la haine, etc., *Ravvivare, raccéndere l'ódio, l'amore, ec.* §. En parlant d'un criminel, qui après avoir eu abolition de ses crimes, en commet de nouveaux, on dit, que le nouveau crime qu'il a commis a fait revivre ceux que son abolition avait éteints, pour dire, que ses crimes sont alors regardés comme s'ils ne lui avaient point été pardonnés, *Un nuovo delitto fa rivívere i vecchi.*

RÉVOCABLE (*re-vo-cabl*), adj. des d. g. Qui peut être révoqué, qui peut être destitué, *Rivocábile, revocábile.*

RÉVOCATIF, IVE, adj. Qui révoque, *Che révoca.*

RÉVOCATION (*re-vo-ca-si-on*), s. f. Action de révoquer, *Rivocazione, revocazione* f. §. Révocation de donation, *Revocazione di donazione* f.; *atto per cui si révoca una donazione fatta precedentemente. La donazione tra vivi può revocarsi soltanto per cáusa d'ineseguimento delle condizioni sotto cui fu fatta, per cáusa d'ingratitúdine, e per la sopravvenienza di prole.* §. Révocation du testament, *Rivocazione* f. *d'un testamento; essa non può aver luogo che in forza d'un testamento posteriore, o per atto nanti un notajo.* §. Révocation de legs, *Rivocazione f. di legati; si ópera per la rivocazione del testamento nel quale sono compresi, o cade sui legati medésimi senza annullare le altre disposizioni del testatore.* §. Révocation d'exhérédation, *Revocazione* f. *di diseredazione; atto per cui quegli che avea diseredato un figlio, dichiara volere che sia ammesso alla successione. Le diseredazioni non sono più permesse dalla legge.* §. Révocation en matière de contrat, *Rivocazione* f. *in matéria di contratto; le convenzioni legalmente fatte téngono luogo di legge rispetto a coloro che le hanno fatte, nè póssono éssere rivocate che per consenso recíproco, o per cáuse che la legge ammette.*

RÉVOCATOIRE (*re-vo-ca-todr*), adj. des d. g. Qui révoque, *Che rivoca.*

REVOICI (*r-voa-si*), adv. rédupl. de voici. Voici encore de nouveau. Me revoici, *Eccomi qui ancora; éccovi di più, in oltre, ancora.*

REVOILÀ, prép. Voilà de nouveau, encore. Il est fam. V. Voilà.

REVOIR (*r-vodr*), v. a. (Il se conjugue sur Voir). Voir de nouveau, *Rivedere, veder di nuovo.* §. On dit en style familier, adieu jusqu'au revoir; et en cette phrase, le mot revoir est employé comme substantif masc.: *A rivederci.* §. *T. de vénerie.* Revoir d'un cerf, c'est prendre connaissance de la force du cerf, ce qui se fait par le pied, les fumées, les abattures, les portées, les foulées, le frayoir, etc., *Riconóscere l'età e la forza del cervo.* §. A revoir, façon de parler dont on se sert, pour dire, qu'il faut faire un nouvel examen d'un compte, de parties, etc., *Da rivedere.* §. Revoir, signifie aussi, examiner de nouveau, corriger, *Rivedere, esaminare, corréggere, ricorréggere, riscontrare, emendare.*

REVOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

REVOLER (*r-vo-lé*), v. n. Retourner en volant en quelque lieu, *Rivolare.* §. v. a. Dérober de nouveau, *Involare, rubare di nuovo.*

REVOLIN (*r-vo-lèn*), s. m. *T. de mar.* Vent qui n'est pas direct, mais qui est renvoyé par quelque chose, et dont les vaisseaux à l'ancre sont quelquefois fort tourmentés, *Vento indiretto e pericoloso* m.

RÉVOLTANT, TE (*re-vol-tan, tant*), adj. Qui choque, qui indigne, *Che muove a sdegno.*

RÉVOLTE (*re-volt*), s. f. Rébellion, soulèvement des sujets contre le souverain, ou d'un inférieur contre son supérieur, *Ribellione, sedizione, sollevazione* f. §. On dit fig., la révolte des sens contre la raison, la révolte de la chair contre l'esprit, la révolte des passions, *La ribellione f. de' sensi, delle passioni.*

RÉVOLTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi sub. et se dit de celui qui se révolte. *Ribelle, ribello* m.

RÉVOLTER (*re-vol-té*), v. a. Soulever, émouvoir à sédition, porter à la révolte, *Ribellare, sollevare, ammutinare.* §. Choquer, indigner, attirer contre soi, ou contre quelqu'autre la contradiction, l'indignation, le chagrin, la haine, le mépris, etc., *Provocare, esasperare, eccitare, múover a sdegno, far ribrezzo, orrore.* §. Il se dit fig. dans les choses morales, *Ribellare.* §. v. pr. Se révolter, se soulever contre l'autorité légitime, *Ribellarsi, sollevarsi.* On dit aussi fig., la chair se révolte contre l'esprit, etc., *La carne si ribella contro lo spírito.* Il est aussi neutre, tant au propre qu'au figuré.

RÉVOLU, UE (*re-vo-lu*), adj. Il se dit du cours des planètes et des astres, lorsque, par leur mouvement périodique, ils sont revenus au même point d'où ils étaient partis, *Compito, finito, passato.* §. Il se dit aussi du temps. Le mois, l'an, le siècle n'étaient pas encore révolus; après l'année révolue, etc. *Finito, compito, terminato.*

RÉVOLUTÉ, ÉE (*re-vo-lu-té*), adj. *T. de bot.* Roulé ou plié en dessous, ou sur la face extérieure, *Rivolto, ripiegato in fuori.*

RÉVOLUTIF, IVE (*re-vo-lu-tif, tiv*), adj. Qui fait, qui cause, qui occasionne une révolution, *Che fa rivoluzione.*

RÉVOLUTION (*re-vo-lu-si-on*), s. f. Le retour d'une planète, d'un astre au même point d'où ils étaient partis, *Revoluzione, rivoluzione* f., *rivolgimento, giro* m. §. Révolution d'humeurs, mouvement extraordinaire dans les humeurs, qui altère la santé, *Rivoluzione f. d'umori.* §. Révolution, au fig., changement qui arrive dans les affaires publiques, dans les choses du monde. Il se dit surtout d'un changement subit et violent dans le gouvernement d'un peuple. *Rivoluzione, mutazione* f., *combiamento* m, *vicenda* f.

RÉVOLUTIONNAIRE (*re-vo-lu-si-o-nèr*), s. et adj. des d. g. Ami de la révolution, *Rivoluzionário; propagatore, partigiano* m. *della rivoluzione.* §. Qui est conforme aux principes de la révolution, qui est propre à en accélérer les progrès, etc. Mesures révolutionnaires. *Appartenente alla rivoluzione, atto a propagarla, ec.*

RÉVOLUTIONNAIREMENT, adv. D'une manière revolutionnaire, *In modo rivoluzionário.*

RÉVOLUTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVOLUTIONNER (*re-vo-lu-si-o-né*), v. a. Mettre en état de révolution, introduire les principes révolutionnaires dans... Révolutionner un état. *Rivoluzionare; destare, promuóvere, propagare i princípj d' una rivoluzione.*

REVOMI, IE, part. V. son verbe.

REVOMIR (*r-vó-mir*), v. a. Vomir ce qu'on a avalé, *Rivomitare.*

RÉVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RÉVOQUER (*re-vo-ché*), v. a. Rappeler. Il se dit proprement de ceux à qui on ôte, par des raisons de mécontentement, les fonctions, le pouvoir, et l'emploi amovible qu'on leur avait donné. *Rivocare, richiamare.* §. Il se dit aussi des choses. Ainsi on dit, révoquer un ordre, un pouvoir, une donation, pour dire, déclarer de nulle valeur à l'avenir un ordre, un pouvoir qu'on a donné, une donation qu'on a faite, etc. *Rivocare, ritrattare, annullare.* §. On dit, révoquer en doute, pour dire, mettre en doute, *Richiamare, méttere in dubbio.*

REVOULOIR (*r-vù-loár*), v. a. Vouloir de nouveau. Il est peu usité. *Voler di nuovo.*

REVOULU, UE, part. V. son verbe.

REVOYAGER (*r-voa-ia-jé*), v. n. Faire un nouveau voyage, se remettre en route, *Intraprénder un nuovo viaggio, riméttersi in viaggio.*

REVU, UE, part. *Riveduto.* V. son verbe, Revoir.

REVUE (*r-vú*), s. f. Recherche, inspection exacte, *Rivista, ricerca* f. §. On dit fig., faire la revue de ses actions, de sa vie passée, *Far ricerca, esame* §. Revue, se dit principalement en parlant des troupes, des gens de guerre que l'on met en bataille, et qu'on fait ensuite défiler, pour voir si elles sont complètes, et si elles sont en bon ordre, *Rassegna, mostra, rivista* f.

RÉVULSIF, IVE (*re-vul-sif, siv*), adj. *T. de méd.* Qui détourne les humeurs vers des parties opposées à celles où elles en portaient en trop grande abondance, *Rivulsivo.*

RÉVULSION (*re-vul-si-on*), s. f. Il ne se dit proprement que du retour des humeurs du corps humain, lorsque le cours vient à en être changé, *Rivulsione* f.

REZ (*rè*), préposition. Tout contre, joignant. Elle n'est plus d'usage que dans ces phrases: Rez-pied, rez-terre, qui signifient, joignant la terre, à fleur de terre, *Rasente, a livello, a fior di terra.*

REZ-DE-CHAUSSÉE (*re-d-scïó-sé*), s. m. Niveau du terrain, *Livello del terreno* m. Être logé au rez-de-chaussée, *Abitar a terreno.* L'appartement du rez-de-chaussée, appartement à rez-de-chaussée, *Quartiere a terreno* m.

RHABILLAGE (*ra-bi-glia-j*), s. m. Raccommodage. Il est du style fam. *Racconciatura* f., *raccóncio, raccomodamento, racconciamento, il racconciare* m.

RHABILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RHABILLER (*ra-bi-glié*), v. a. Habiller encore une fois, *Rivestire, fare nuovi ábiti.* §. fig. Rectifier ce qu'il y a eu de défectueux dans une affaire, tâcher de justifier, de diminuer une faute. Il est du style fam. *Racconciare, raccomodare, rassettare.*

RHACHIALGIE (*ra-chial-jî*), s. f. *T. de méd.* Sorte de colique qui cause une très-grande douleur à l'épine du dos, *Rachialgía* f., *dolore* m. *della spina dorsale.*

RHACOSIS (*ra-co-zis*), s. m. *T. de méd.* Relâchement de la peau du scrotum ou des bourses, *Racosi* f., *rilasciamento dello scroto* m.

RHAGADES (*ra-gad*), s. f. pl. Fentes ou crevasses qui surviennent aux lèvres, aux mains, et ailleurs, *Ragada* f.

RHAGADIOLE (*ra-ga-di-ol*), s. f. Plante propre à guérir les rhagades, *Ragadiola, pianta* f. *che guarisce la ragada.*

RHAGOÏDE (*ra-go-id*), adj. des d. g. Il se dit d'une tunique de l'œil qu'on nomme aussi uvée, *Ragóide, si dice della retícola dell'ócchio.*

RHAPONTIC, s. m. V. Rhubarbe des Moines.

RHÉTEUR (*re-teur*), s. m. Celui qui enseigne l'art de bien dire; et sous cette acception on ne comprend ordinairement que ceux des anciens Grecs qui faisaient profession de donner des règles et des préceptes d'éloquence, soit de vive voix, soit par écrit: *Rétore* m. §. On appelait aussi rhéteurs, chez les anciens Grecs, les orateurs qui traitaient des affaires publiques dans les harangues qu'ils faisaient au peuple. Et c'est dans cette acception qu'on a dit, que dans Athènes les rhéteurs avaient grande part au gouvernement. *Oratori* m. pl. §. Aujourd'hui, rhéteur, ne se dit guère qu'en mauvaise part, en parlant d'un homme dont toute l'éloquence consiste dans une sèche pratique de l'art, *Rettórico, rétore* m.

RHÉTORICATION (*re-to-ri-ca-si-on*), s. f. Imitation du rhéteur, langage de la rhétorique. Il est peu usité. *Rettoricazione, imitazione* f. *di rétore, linguággio* m. *della rettórica.*

RHÉTORICIEN (*re-to-ri-si-èn*), s. m. Celui qui sait la rhétorique, *Rettórico, retore* m. §. Il se prend plus ordinairement pour un écolier qui étudie en rhétorique, *Studente* m. *di rettórica.*

RHÉTORIQUE (*re-to-rich*), s. f. L'art de l'éloquence, *Rettórica* f. §. On appelle, figure de rhétorique, toute façon de parler que l'orateur emploie pour donner ou de la force ou de la grâce au discours, *Figura rettórica* f. §. On appelle, rhétorique, la classe où l'on enseigne la rhétorique dans les colléges; et l'on dit, aller en rhétorique, être en rhétorique, pour dire, étudier dans la classe de rhétorique: *Rettórica* f. §. Les traités de rhétorique, *Rettórica* f. §. Rhétorique, se dit aussi fam. de tout ce qu'on emploie dans le discours pour persuader quelqu'un. Ainsi on dit, j'ai employé toute ma rhétorique pour essayer de le persuader, pour dire, j'ai employé toute mon éloquence, j'ai dit, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour le persuader. Vous y perdrez votre rhétorique, c'est-à-dire, vous avez beau parler, vous ne le persuaderez point *Rettórica, eloquenza* f. §. Rhéthorique, se dit aussi en mauvaise part, ainsi que rheteur, pour désigner l'affectation de l'éloquence. Tout cela n'est que de la rhétorique. *Tutto questo altro non è che rettórica.*

RHEXIS (*rèch-sis*), s. f. Rupture d'une veine, d'un abcès, etc., *Ressi; rottura* f. *d' una vena, d'un ascesso, ec.*

RHINCOLITHE (*rèn-co-lit*), s. f. Pointe d'oursin fossile trouvée parmi les glosso-pètres, *Acúleo* m. *degli echini fóssili.*

RHINENCHYTE (*ri-nan-sci:*), s. f. *T. de chir.* Petite seringue avec laquelle on fait des injections dans le nez, *Rinenchite* f.

RHINGRAVE (*rèn-grav*), s. m. Comte du Rhin. Il se disait des juges, des gouverneurs des villes situées le long du Rhin, *Reingrávio* m.

RHINOCÉROS (*ri-no-sè-ros*), s. m. Sorte de bête sauvage et féroce, qui a une corne sur le nez, *Rinoceronte* m.

RHINOPTE (*ri-nopt*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit d'une personne attaquée de rinoptie, *Rinotto.*

RHINOPTIE (*ri-nop-sí*), s. f. *T. de méd.* Maladie du grand angle de l'œil, qui occasionne un trou par lequel on peut voir par le nez; état d'un rhinopte: *Rinottía* f.

RHINOSE (*ri-nóz*), s. f. Corrugation de la peau qu'on aperçoit à la suite de l'exténuation, *Rinosi, rincosi* f.

RHISAGRE (*ri-zagr*), s. m. Instrument pour tirer les racines ou chicots des dents, *Strumento di cavadenti* m.

RHIZOLITHE (*ri-zo-lit*), s. f. Racine pétrifiée, *Rizolite, radice impietrita* f. §. Racine empreinte dans le marbre, *Rizólite, radice* f. *impressa nel marmo.*

RHIZOPHAGE (*ri-zo-fa-j*), s. m. Mangeur de racines, *Rizófago, mangiator di radici* m.

RHIZOTOME (*ri-zo-tóm*), s. m. Celui qui ramassait et préparait des racines médicinales, *Rizótomo* m.

RHODES (*rod*), s. f. pl. Nom d'une espèce de prune, *Spezie di susina.*

RHODIA, s. f. V. Racine.

RHODITE (*ro-dit*), s. f. Pierre qui, par sa couleur et par sa forme, imite la rose, *Rodite, pietra* f. *che imita la rosa.*

RHODORACÉES (*ro-do-ra-sé*), s. f. pl. Famille de plantes peu distincte de celles des bicornes, *Famiglia di piante.*

RHOGMÉ (*rog-mé*), s. f. *T. de chir.* Fracture du crâne, ou fente du crâne longue et étroite, *Rogme, fiattura* f. *del cránio.*

RHOMBA (*ron-ba*), s. m. Baume de l'île de Madagascar, *Bálsamo di Madagascar* m.

RHOMBE (*ronb*), s. m. Losange, figure rectiligne qui a deux angles aigus et deux obtus, et dont les côtés sont parallèles et égaux, *Rombo* m.

RHOMBITE (*ron-bit*), s. m. Empreinte du turbot pétrifié, *Rombo petrificato* m., *o sia pietra con l'impressione di questo pesce.*

RHOMBOÏDAL, ALE (*ron-bo-i-dal*), adj. *T. d'anat. et de bot.* En forme de rhomboïde, *In forma di romboide.* §. Rhomboïdal, s. m., poisson de l'Amérique Septentrionale, *Romboidale* m.

RHOMBOÏDE (*ron-bo-id*), s. m. Figure rectiligne qui a deux angles aigus et deux obtus, et quatre côtés, dont il n'y a que ceux qui sont parallèles qui soient égaux, *Rombóide* m.

RHOPOGRAPHE (*ro-po-graf*), s. m. Peintre grotesque, *Ropógrafo, paesista, pittore* m. *di grottesche, animali e simili.*

RHUBARBE (*ru-barb*), s. f. Plante qui croît en abondance sur les bords du Volga, appelé autrefois rha, d'où lui est venu son nom. On la cultive aussi à la Chine, d'où nous la tirons aujourd'hui. Sa racine est un des meilleurs remèdes que nous ayons. *Rabárbaro, reobárbaro* m. §. On appelle, rhubarbe des moines, une plante qui croît en abondance sur les montagnes des Alpes, des Pyrénées, d'Auvergne, et que l'on cultive dans nos jardins. Ses propriétés sont semblables à celles de la rhubarbe, mais dans un dégré plus faible, en sorte que l'on en double la dose. On la nomme aussi rhapontic. *Rapóntico* m.

RHUM (*rom*), s. m. V. Rum.

RHUMAPYRE (*ru-ma-pir*), s. f. *T. de méd.* Fièvre rhumatismale, *Febbre reumàtica* f.

RHUMATALGIE (*ru-ma-tal-jí*), s. f. *T. de méd.* Douleur rhumatismale ou causée par un rhumatisme, *Reumatalgia* f.

RHUMATISANT, TE (*ru-ma-ti-zan, zant*), adj. *T. de méd.* Qui est affecté de rhumatismes, *Che ha, che soffre di reumatismo.*

RHUMATISMAL, ALE (*ru-ma-tiz-mal*), adj. Qui tient, qui appartient au rhumatisme, *Di rèuma, reumático.*

RHUMATISME (*ru-ma-tizm*), s. m. Douleur dans les muscles, dans les membranes, ou même dans le périoste, accompagnée de difficulté dans le mouvement volontaire. Il y a des rhumatismes qui entreprennent tout le corps, et d'autres qui se jettent sur une partie seulement. *Reumatismo* m.

RHUME (*rum*), s. m. Fluxion causée par une humeur âcre, qui ordinairement excite la toux, et rend la voix enrouée, *Rèuma, rema, catarro* m., *gravèdine* f.

RHUMMERIE (*rom-rí*), s. f. Dans les sucreries, atelier où l'on fait fermenter la mélasse, *Luogo* m. *dove si fa fermentare la melassa.*

RHUS, s. m. V. Sumac.

RHYAS (*ri-as*), s. m. Écoulement continuel de larmes, occasionné par la diminution ou la consomption de la caroncule lacrymale, *Rias* m., *rìade* f., *scolo* m. *del grand' ángolo dell' òcchio.*

RHYPOGRAPHE (*ri-po-graf*), s. m. Peintre de l'antiquité, qui ne peignait que de petits sujets; c'est ce que nous appelons, peintre de bambochades: *Ripógrafo* m.: *dicévasi così il pittore di píccoli oggetti, quasi si volesse dire, pittore di bambocciate.*

RHYPOROGRAPHIE (*ri-po-ro-gra-fí*), s. f. Description de bagatelles, peinture de bambochades, *Ripografía, descrizione di bagatelle, pittura* f. *di bambocciate.*

RHYPOROGRAPHE (*ri-po-ro-graf*), s. m. Peintre d'objets triviaux, *Riporógrafo, dipintore* m. *di oggetti comuni e triviali.*

RHYPTIQUE (*rip-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des médicaments propres à entraîner les humeurs visqueuses, *Rittico, riptico.*

RHYTHME (*ritm*), s. m. Nombre, cadence, mesure, *Ritmo, número* m., *misura* f.

RHYTHMIQUE (*rit-mich*), adj. des d. g. Qui appartient au rhythme, *Rítmico.*

RHYTHMOPÉE (*rit-mo-pé*), s. f. Partie de la musique qui contient les lois du rhythme, *Ritmopeia, parte* f. *della música che comprende le leggi del ritmo.* §. Art de composer la musique selon les lois du rhythme, *Arte* f. *di comporre la música giusta le leggi del ritmo.* §. Partie de la déclamation théâtrale des anciens, qui avait pour objet la fixation des rhythmes, *Parte* f. *della declamazione teatrale degli antichi.*

RIAILLERIE (*ri-á-glie-rí*), s. f. Ris vif et fréquent, ris bachique, *Riso frequente* m.

RIANT, TE (*ri-an, ant*), adj. Gracieux, qui marque de la gaieté, de la joie, *Ridente, lieto, gajo, festante, allegro, giocondo, giojoso.* §. Il signifie aussi, agréable à la vue, qui plaît aux yeux, *Ameno, vago, gradévole, ridente.*

RIBADOQUIN (*ri-ba-do-chèn*), s. m. Ancienne pièce d'artillerie qui a 36 calibres de long, et qui tire une livre et trois quarts de plomb avec autant de poudre, *Sorta d' artiglieria così detta.*

RIBAMBELLE (*ri-ban-bèl*), s. f. Kyrielle, longue suite. Il est fam., et se prend en mauvaise part. *Série, infilzata, lunga sequela* f.

RIBAUD, AUDE (*ri-bó, bód*), adj. Luxurieux, impudique. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot. Il est aussi substantif. *Lussurioso, bordelliere.*

RIBAUDERIE (*ri-bó-drí*), s. f. *T. de mépris.* Action de ribaud, divertissement licencieux. Il est peu usité, mais moins grossier que ribaud. *L' azione f. d' un libertino, il bordellare, chiasso* m.

RIBAUDERIN (*ri-bó-drèn*), s. m. Ancien habillement militaire, *Veste militare antica* f.

RIBAUDS, s. m. pl. Gardes du roi sous Philippe-Auguste, *Guardie* f. pl. *del re sotto Filippo Augusto.*

RIBAUDURE (*ri-bó-dur*), s. f. Espèce de faux pli ou bourlet qui se fait aux draps de laine qu'on foule, *Cattiva piega* f. *de' panni.*

RIBE, s. f. Machine pour broyer le lin, le chanvre, *Sorta di maciulla.*

RIBES, s. m. Groseiller, *Ribes* m., *pianta e frutto.*

RIBLETTE (*ri-blèt*), s. f. Tranche de viande mince qu'on fait rôtir sur le gril, et qu'on assaisonne de sel et de poivre, *Fettolina di carne arrostita sulla gratella, e condita con sale e pepe; braciuola, carbonata* f.

RIBLEUR (*ri-bleur*), s. m. Celui qui court les rues la nuit, comme les filous. Il est vieux et populaire. *Vagabondo* m.

RIBODAGE ou RIBORDAGE (*ri-bo-da-j, ri-bor-da-j*), s. m. *T. de marine.* Dommage que le choc d'un vaisseau cause à un autre dans le port ou dans la rade, en changeant de place, *Danno* m. *che lo scontramento d'una nave reca all'altra, nell'urtarsi in un porto.*

RIBON-RIBAINE, RIBON-RIBÈNE (*ri-bon-ri-bè-n*), adv. pop. A quelque prix que ce soit, *A qualunque prezzo, a qualunque costo.*

RIBORD (*ri-bor*), s. m. Le bordage du vaisseau qui est le plus proche de la quille, *Bordo* m. *d'una nave che è più vicino alla chiglia.*

RIBOT (*ri-bò*), s. m. Pilon d'une baratte pour faire du beurre, *Pestello* m. *d' una zángola.*

RIBOTE (*ri-bot*), s. f. L'action de boire et de manger avec excès. Il a fait ribote. Il est populaire. *Gozzoviglia* f.

RIBOTER (*ri-bo-té*), v. n. Boire et manger avec excès. Riboter souvent. Il est pop *Gozzovigliare.*

RIBOTEUR, EUSE (*ri-bo-teur, teúz*), s. m. et f. Celui, celle qui se plaît à faire ribote, débauché, ivrogne. Il est pop. *Colui* m., *colei* f. *che ama la gozzoviglia.*

RIBOTURE, RIBAUDIÈRE s. f., RIBOTAGE s. m. (*ri-bo-tur, ri-bó-dièr, ri-bo-ta-j*), *T. de drap.* Noms qu'on donne aux rides qui règnent dans toute la largeur d'une pièce de drap, *Accrespatura, o grinza* f.

RICANEMENT (*ri-ca-n-man*), s. m. Action de ricaner, *Ghigno, riso di dispregio* m.

RICANER (*ri-ca-né*), v. n. Rire à demi, soit par sottise, soit par malice, *Ghignare, sogghignare.*

RICANERIE (*ri-ca-n-rí*), s. f. Ris malin et dédaigneux, *Riso maligno e disdegnoso* m.

RICANEUR, EUSE (*ri-ca-neur, neúz*), s. m. et f. Qui ricane, *Colui* m., *o colei* f. *che ride sconciamente, che sogghigna.*

RIC-À-RIC (*ri-ca-rich*). Façon de parler adverbiale et fam. Avec une exactitude entière, à la rigueur, *Esattissimamente, con tutto rigore.*

RICH (*rich*), s. m. Espèce de loup-cervier assez commun en Suède et en Pologne, et dont la peau fournit une très-belle fourrure, *Sorta di lupo cerviero della Svèzia e della Polónia.* §. Les pelletiers appellent rich, une espèce de lapin, dont le poil tire sur le bleu, et approche en quelque sorte de celle du rich, quant à la couleur, *Sorta di coniglio, la cui pelle è azzurrìccia.*

RICHARD, ARDE (*ri-sciar, sciard*), s. m. et f. Qui a beaucoup de bien. Il est fam., et ne se dit ordinairement que des personnes d'une condition médiocre. *Riccone* m., *riccona* f.

RICHE (*ri-sc*), adj. des d. g. Opulent, qui a beaucoup de bien, qui possède de grands biens, *Ricco.* §. On dit prov. d'un homme extrêmement riche, qu'il est riche comme un Crésus, *Ricchíssimo, traricco.* §. On dit prov., est assez riche qui ne doit rien, est assez riche qui est content, *È ricco chi non ha débiti, è ricco chi è contento.* §. Faire un riche mariage, signifie, épouser une femme fort riche, *Sposar una donna ricca.* §. En par-

lant d'un jeune homme à marier très-riche, on dit, que c'est un riche parti. La même chose se dit plus ordinairement d'une jeune fille à marier et très-riche. *Ricco partito, donzella ricca.* §. Riche, se dit fig. en parlant des biens du corps et de l'esprit, *Ricco di mériti, di bellezze, ec.* Riche taille, taille au-dessus de la médiocre et qui est bien proportionnée, *Bella vita, bella statura.* §. Riche, abondant, fertile, *Ricco, fértile, abbondante, dovizioso, copioso.* §. On appelle fig., langue riche, une langue abondante en mots et en tours, *Lingua ricca, abbondante.* §. Riche, de grand prix, magnifique, orné, paré, *Ricco, magnifico, di gran prégio.* §. En parlant de certains ouvrages de peinture, de sculpture, d'architecture, on dit, qu'ils sont très-riches, quand ils sont chargés de beaucoup d'ornements bien entendus, *Ricco, molto ornato.* §. Riche, se prend pour fécond en idées, en images, en parlant des ouvrages d'esprit, et de ce qui y a rapport, *Ricco, fértile, abbondante.* §. On appelle, rimes riches, celles qui vont au-delà de l'exactitude exigée, *Rime sonore, ricche.* §. Riche, se prend quelquefois substantivement au masc., et signifie, un homme riche, *Un ricco* m. §. On l'appelle, le mauvais riche, celui dont Notre-Seigneur a parlé dans l'Évangile; et on appelle par comparaison, mauvais riche, un homme fort riche, qui n'a point de charité pour les pauvres: *Ricco epulone* m.

RICHEMENT (*ri-sc-man*), adv. D'une manière riche, magnifiquement, *Riccamente, magnificamente.* §. Marier une fille richement, c'est lui faire épouser un homme qui a de grands biens; pourvoir richement ses enfants, c'est leur donner des établissements considérables: *Stabilir bene una figliuola, darla ad un uomo ricco, ec.* §. On dit par manière de plaisanterie, qu'une femme est richement laide, pour dire, qu'elle est fort laide. V. Laid. §. En parlant de versification, on dit, qu'un poëte rime richement, pour dire, qu'il n'emploie que des rimes très-riches dans ses vers, *Poeta che rima bene, che ha buone, belle rime.*

RICHESSE (*ri-scès*), s. f. Opulence, abondance de biens, *Ricchezza, opulenza, dovizia f., bene* m. §. Richesse, se dit aussi en parlant d'une mine d'or ou d'argent extrêmement riche, pour marquer l'abondance du métal, *Ricchezza d'una miniera* f. §. Il se dit aussi de certaines choses dont la matière ou les ornements sont riches et précieux, *Ricchèzza, magnificenza f. d'ábiti, d'ornamenti e símili.* §. Richesse, se dit aussi en parlant de l'exactitude et de la justesse des rimes, *Giustezza, esattezza* f. *delle rime.* §. On dit aussi fig., la richesse d'une langue, dans le même sens qu'on dit qu'une langue est riche, *Ricchezza, cópia f. d'una lingua.* §. Richesses, au pl. et au propre, signifie toujours de grands biens, *Ricchezze* f. pl., *beni* m. pl.

Richesse, opulence, abondance (syn.). La *richesse* est l'*abondance* des biens; l'*opulence* est la réunion des jouissances que la *richesse* peut procurer; l'*abondance* n'est *richesse* que par les avantages qu'on en tire. La *richesse* ne devient *opulence* que lorsqu'on se donne les jouissances qu'elle peut fournir. L'*abondance* des mines n'est pas une *richesse* pour un pays sans industrie et sans commerce. Un avare a de la *richesse* et point d'*opulence*. Un pays *abondant* est celui où la terre produit en *abondance* les choses nécessaires à la vie; la *richesse* d'un pays peut s'entendre également et de la fertilité du sol et de la richesse des habitants; un pays *opulent* est celui où les hommes jouissent de toutes les ressources et de toutes les commodités de la *richesse*.

RICHISSIME (*ri-sci-sim*), adj. superl. Très-riche, extrêmement riche, *Ricchissimo.*

RICIN, s. m. ou PALME DE CHRIST (*ri-sèn, palm-d-crist*). Plante qui croît en Espagne et en Candie, à la hauteur des plus grands arbres, mais qui, dans nos climats, ne s'élève que de cinq ou six pieds, *Ricino, palma Christi* m.

RICINOÏDE (*ri-si-no-id*), s. f. Noix des Barbades, *Sorta di noce.*

RICOCHET (*ri-co-scè*), s. m. Bond que fait une pierre plate, ou quelque autre chose semblable, jetée obliquement sur la surface de l'eau, *Risalto m. di pietra che si getta nell' acqua.* §. On dit prov. d'un homme qui a plus de revenu qu'il ne lui en faut pour vivre suivant sa condition, qu'il a tant pour faire des ricochets, c'est-à-dire, qu'il lui en reste beaucoup pour employer à ses fantaisies, *Egli ha più che più, egli ha di che cavarsi i grilli del capo.* §. En parlant d'une nouvelle qu'on ne tient pas de la première main, mais qui a fait beaucoup de circuits auparavant, on dit aussi proverbialement, qu'elle est venue par ricochet, *Novella che non è venuta a dirittura, che vien di rimbalzo.* §. *T. de tactique.* Battre à ricochet, c'est battre une place assiégée avec des pièces qui, au lieu d'être opposées perpendiculairement à la face d'un bastion ou d'une demi-lune, sont au contraire placées en batterie sur le prolongement de cette face, et qui tirent à toute volée, c'est-à-dire, à la manière des mortiers, en sorte que le boulet vient plonger sur le rempart derrière le parapet, où il fait plusieurs bonds, et nuit beaucoup aux assiégés, *Bàttere a riscossa.* §. Ricochet, s'est dit autrefois d'une espèce de petit oiseau qui répète continuellement son ramage; et c'est dans ce sens qu'on dit prov., c'est la chanson du ricochet, pour dire, c'est toujours le même discours, *È la fávola dell' uccell no.*

RICOCHON (*ri-co-scion*), s. m. Apprenti monnayeur, *Fattore monetiere* m.

RIDAINS (*ri-dèn*), s. m. pl. *T. de pêch.* Élévations au fond de la mer, *Rialti* m. pl. *nel fondo del mare.*

RIDE (*rid*), s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, sur les mains, et qui vient ordinairement par l'âge, *Ruga, grinza, crespa* f. §. On dit fig., le vent forme des rides sur l'eau, sur la rivière, pour dire, qu'il frise légèrement la surface de l'eau et y fait de petits plis, *Il vento increspa l' onda.*

RIDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a des rides, *Aggrinzato, rugoso; pieno di grinze, di crespe; grinzoso, grinzo.*

RIDEAU (*ri-dó*), s. m. Morceau d'étoffe, de toile, etc., qu'on emploie pour cacher, couvrir, entourer ou conserver quelque chose, et auquel sont attachés des anneaux qui coulent sur une tringle, et par le moyen desquels on le tire, *Cortina, bandinella* f. §. Tirer le rideau, façon de parler dont on se sert indifféremment, tant pour dire, cacher quelque chose avec le rideau, que pour dire, ôter le rideau de devant quelque chose, *Nascóndere, celare, tirare un velo; o palesare, svelare, tógliere il velo.* §. On dit fig. et prov., tirez le rideau, la farce est jouée, pour dire, qu'une affaire est finie, et qu'il n'y a plus rien à attendre, *È finita.* §. On appelle aussi fig. rideau, une petite élévation de terre qui a quelque étendue en longueur, et derrière laquelle on peut se cacher pour n'être pas vu, *Monticello* m.

RIDÉES (*ri-dé*), s. f. pl. *T. de vénerie.* Fientes et fumées des vieux cerfs, *Fatte* f. pl. *dei cervi vecchi.*

RIDELLE (*ri-dèl*), s. f. Un des côtés d'une charrette, fait en forme de râtelier, *Rìdolo* m.

RIDER (*ri-dé*), v. a. Faire des rides, causer des rides, *Aggrinzare, increspare, raggrinzare, corrugare, ridurre in grinze.* §. *T. de marine.* Accourcir une voile avec des ris, *Prénder tasseruoli.* §. v. pr. Se rider, devenir ridé. Son visage commence à se rider. *Aggrinzarsi, incresparsi.*

RIDICULE (*ri-di-cul*), adj. des d. g. Digne de risée, de moquerie, *Ridícolo, ridicoloso, ridévole, schernévole.* §. On l'emploie aussi comme subst., tant au masc. qu'au fémin. C'est un ridicule, un homme ridicule, une petite ridicule, *Uomo ridícolo, donna ridícola.* §. Ridicule, comme subst. masc., se dit aussi de ce qu'il y a de ridicule dans une personne, dans une chose, *Ridicolosità, cosa f. degna di scherno.* §. Tomber dans le ridicule, dans un grand ridicule, devenir ridicule, *Farsi canzonare.* §. Se donner un ridicule, un grand ridicule, c'est se rendre ridicule par ses manières, par sa conduite, *Réndersi ridícolo, farsi rídere, destar le risa di sè.* §. En ridicule, façon de parler adverbiale, qui ne se met qu'avec les mots, tourner, ou traduire, *Méttere in canzone, farsi beffe.* §. Ridicule, petit sac où les femmes mettent leur argent, leur mouchoir, etc., *Sacchettino m. che le donne pórtano in mano per méttervi dentro il fazzoletto, danari, ec.*

RIDICULEMENT (*ri-di-cul-man*), adv. D'une manière ridicule, *Ridicolosamente, goffamente.*

RIDICULISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RIDICULISER (*ri-di-cu-li-zé*), v. a. Rendre ridicule, tourner en ridicule. Il n'est d'usage que dans le style familier. *Beffare, réndere ridícolo.*

RIDICULITÉ (*ri-di-cu-li-té*), s. f. Action ou parole ridicule. Il n'est que du discours familier. *Cosa ridícola, azione ridicolosa, ridicolosità, ridicolosággine* f.

RIÈBLE, s. m. V. Grateron.

RIEN, s. m. Néant, nulle chose, *Niente, nulla* m., *nessuna cosa* f. §. On dit fam., ne savoir rien de rien, ne dire rien de rien, pour dire, ne savoir absolument rien, ne dire rien du fait principal, ni des circonstances qui peuvent y avoir rapport, *Non saper nulla, non saper cosa alcuna.* §. On dit, qu'une chose s'est réduite à rien, pour dire, qu'il n'en est presque rien resté. Et la même phrase se dit aussi en parlant d'une affaire dont on se promettait un grand succès, et qui n'en a eu aucun. *Dar in nulla.* §. On dit, qu'un homme est venu de rien, qu'il s'est élevé de rien, et absolument, que c'est un homme de rien, pour dire, qu'il est d'une fort basse naissance, *Uomo venuto dal nulla.* §. Rien, signifie quelquefois par exagération, peu de chose, *Un niente, poco* m., *poca cosa; cosa f. di poco rilievo, da poco.* §. On dit, il n'y a rien que nous l'avons vu, il n'y a rien qu'il était ici, pour dire, il y a peu de temps que, etc., *È poco che noi l'abbiamo veduto, non è gran tempo, ecc.* On dit aussi, en moins de rien, pour dire, en très-peu de temps, *In pochíssimo tempo.* §. Rien, s'emploie aussi quelquefois pour signifier, quelque chose, *Qualche cosa.* §. Riens, au pluriel, bagatelles, choses de nulle importance. Il nous fait bien prendre de la peine pour des riens; toutes ces difficultés, toutes ces objections sont des riens. *Cose da nulla, giammengole, ghiarabaldane, bagattelle* f. pl. §. On dit aussi de ceux dont les discours sont pleins de belles paroles sans qu'il y ait aucune solidité, que ce sont des diseurs de riens, de grands diseurs de riens, *Ciarliero, cicalone, parabolano, parolajo* m.

Rien, signifiant, *une chose, quelque chose*, rejette la négation: *Est-il rien qui soit plus utile que la science? Rien*, signifiant *nulle chose*, veut la négation: *Rien n'est plus incertain que notre dernière heure*; à moins cependant qu'il ne soit employé avec le verbe *compter*, cas où l'usage permet la suppression de la négative: *Comptez-vous pour rien Dieu qui combat pour nous?* — *Rien* demande de devant l'adjectif qui suit: *Je ne connais rien de si fâcheux qu'un bavard.* Cependant avec *il n'y a rien, il n'est rien*, on peut, pour la douceur de la prononciation, supprimer *de* devant l'adjectif *tel*: *Il n'y a rien tel, il n'est rien tel qu'un véritable ami.* — Avec *rien* on supprime *pas* et *point*: dites donc, *Il n'a rien vu*, et non, *il n'a pas rien vu.*

Rien moins a souvent deux sens opposés. 1.° Avec le verbe *être*, *rien moins* a le sens affirmatif s'il est suivi d'un substantif, et le sens négatif s'il est suivi d'un adjectif. Ainsi, *il n'est rien moins que votre ami*, signifie qu'il est votre ami; *il n'est rien moins que courageux*, veut dire qu'il n'est pas courageux. 2°. Avec un verbe actif ou neutre, le sens de *rien moins* est déterminé par ce qui précède. Conséquemment, *il est votre concurrent, il ne désire rien moins que de vous supplanter, il n'aspire à rien moins qu'à vous supplanter*, signifie, qu'il désire vous supplanter, qu'il aspire à vous supplanter; *il n'est pas votre concurrent, il ne désire rien moins que de vous supplanter, il n'aspire à rien moins qu'à vous supplanter*, veut dire au contraire, qu'il ne désire pas vous supplanter, qu'il n'aspire pas à vous supplanter. 3.° Avec un verbe impersonnel, *rien moins* a toujours un sens négatif; ainsi, *il n'y a rien de moins vrai que cette nouvelle*, exprime qu'elle n'est nullement vraie.

RIEUR, EUSE (*ri-eur, eúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui rit, *Colui* m., *o colei* f. *che ride.* §. Qui aime à rire, *Colui* m., *o colei* f. *che ride volentieri.* §. Qui raille, qui se moque, *Bajone, burlatore, burlone, burlonáccio, burliero, giocoso, motteggiatore* m., *motteggiatrice, burliera* f., *ecc.* §. On dit, qu'un homme a les rieurs de son côté, pour dire, qu'il a pour lui l'approbation du plus grand nombre, que

ceux qui ont le plus de crédit et d'autorité, et qui sont capables de faire valoir les choses, sont pour lui, *Egli ha l' approvazione della maggior parte, del maggior numero delle persone.*

RIFLARD (*ri-flar*), s. m. *T. de menuis.* Gros rabot pour dégrossir le bois, *Pialla* f. *da sgrossare il legno.* §. *T. de maç.* Ciseau dentelé. *Scalpello dentellato* m. *dei tagliapietre* §. Grand parapluie ancien. Il est fam. *Ombrello grande* m. *di forma antica.*

RIFLEAU (*ri-flô*), s. m. *T. d'ardois.* Veine étrangère incluée au sud, *Filone* m. *d'altra materia inclinato a mezzodì.*

RIFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RIFLER (*ri-flé*), v. a. Mot burlesque pour dire, prendre, *Raspare, sgraffignare.* On dit aussi, rafler en ce sens. §. Rifler, signifie aussi, manger goulument, *Trangugiare, divorare.* §. Rifler, limer au moyen du rifloir, *Limare.*

RIFLOIR (*ri-floâr*), s. m. Lime un peu recourbée par le bout, *Lima* f. *curva nella cima.*

RIGIDE (*ri-jid*), adj. des d. g. Sévère, exact, austère, *Rigido, severo, austero, fiero, rigoroso, aspro.* §. Rigide, se dit aussi en parlant de ceux qui, étant d'une religion, d'une secte, font profession publique d'en soutenir tous les dogmes, sans la moindre altération; et c'est dans ce sens qu'on dit, un Anglican rigide, un Calviniste rigide: *Rigoroso.* §. Rigide, se dit aussi en parlant de ceux qui s'attachent scrupuleusement à tous les dogmes d'un philosophe; et c'est dans ce sens qu'on dit, un Cartésien rigide, pour dire, un homme attaché à toutes les opinions de Descartes, *Cartesiano rigoroso.*

RIGIDEMENT (*ri-jid-man*), adv. Avec rigidité, *Rigidamente, severamente, aspramente, rigorosamente.*

RIGIDITÉ (*ri-ji-di-té*), s. f. Grande sévérité, exactitude, *Rigidità, rigidezza, asprezza, austerità, severità* f. §. Trop grande tension, contraction extrême des fibres, *Rigidezza* f.

RIGODON (*ri-go-don*), s. m. Sorte d'air, *Aria di danza* f. §. Il se dit aussi de la danse qu'on danse sur cet air-là, *Sorta di danza, forse quella che è detta ridda.*

RIGOLAGE, s. m. Il est vieux. *Burla, baja* f.

RIGOLE (*ri-gol*), s. f. Petite tranchée, petit fossé qu'on fait dans la terre, petit canal qu'on creuse dans des pierres de taille, pour faire couler de l'eau dans un jardin, dans un pré, *Canaletto* m. §. Petite tranchée qu'on fait pour planter des bordures de buis, de lavande, de thym, ou des palissades d'érable, etc., *Fossatello* m.

RIGOLER (SE) (*s-ri-go-lé*), v. pr. Faire une petite débauche, se réjouir avec ses amis. Il est populaire et vieux. *Gongolare, gozzovigliare, divertirsi, saltare, ballare, darsi tempone.*

RIGORISME (*ri-go-rizm*), s. m. Morale trop sévère, *Rigorismo* m.

RIGORISTE (*ri-go-rist*), s. m. Celui qui pousse trop loin la sévérité dans la morale, *Rigorista* m.

RIGOTEAU, s. m. *T. de couvr.* Tuile fendue en travers, *Embrice, tegolo* m. *fesso trasversalmente.*

RIGOUREUSE, s. f. V. Stage.

RIGOUREUSEMENT (*ri-gù-reûz-man*), adv. Avec rigueur, d'une manière dure et sévère, *Rigorosamente, severamente.*

RIGOUREUX, EUSE (*ri-gù-reù, reûz*), adj. Qui a beaucoup de sévérité dans sa conduite, dans ses maximes, à l'égard des autres, *Rigoroso, severo, rigido.* §. Rigoureux, se dit aussi des choses. Ainsi on dit, un arrêt rigoureux, une sentence rigoureuse. *Rigoroso.* §. Hiver rigoureux, saison rigoureuse, c'est-à-dire, hiver âpre, fâcheux, saison rude, fâcheuse, insupportable, *Rigoroso, rigido.*

RIGUEUR (*ri-gheur*), s. f. Sévérité, dureté, austérité, *Rigore* m., *severità, austerità, rigidezza* f. §. La rigueur de la saison, de l'hiver, du froid, c'est-à-dire, l'âpreté du froid, etc., *Il rigore* m. *della stagione.* §. Rigueur, grande exactitude, sévérité dans la justice, *Rigore* m., *severità* f. *della giustizia.* §. On appelle, la loi de Moïse, la loi de rigueur, par opposition à la loi nouvelle, qu'on appelle la loi de grâce, *Legge* f. *di rigore.* §. On appelle, juges de rigueur, les juges d'une justice réglée, à la différence des arbitres, qui jugent d'ordinaire à l'amiable. On appelle aussi, juges de rigueur, les juges subalternes, à la différence des juges qui jugent en dernier ressort, et qui peuvent quelquefois adoucir la rigueur de la loi. *Giudici di rigore* m. pl. §. En matière bénéficiale, on appelle, mois de rigueur, les mois de janvier et de juillet, parce que le collateur ecclésiastique est obligé de conférer au plus ancien des gradués insinués à certains bénéfices qui ont vaqué, dans l'un ou dans l'autre de ces mois, *Mesi di rigore* m. pl. §. On dit fig., la rigueur du sort, du destin, des destins, la rigueur, les rigueurs d'une belle, d'une maîtresse, *Il rigore* m. *della sorte, del destino; la crudeltà* f. *d' un' amante.* §. À la rigueur, à la dernière rigueur, à toute rigueur, en rigueur, façons de parler adverbiales pour dire, avec la dernière exactitude, avec une extrême sévérité, sans faire aucune grâce, *Con tutto rigore.* §. On dit aussi, à la rigueur, pour dire, trop à la lettre, sans modification, *Rigorosamente, strettamente parlando.* §. On dit, cette chose est de rigueur, pour dire, elle est indispensable, *Questa cosa è indispensàbile, non si può ométtere.*

RIMAILLE (*ri-mâ-glie*), s. f. Mauvais vers, méchante poésie, *Cattivi versi* m. pl., *cattiva poesia* f.

RIMAILLER (*ri-mâ-glié*), v. n. Il se dit de ceux qui font beaucoup de méchants vers, *Far cattivi versi.*

RIMAILLEUR (*ri-mâ-glieur*), s. m. Méchant poète, *Poetastro, rimatore cattivo* m.

RIME (*rim*), s. f. Uniformité de sons dans la terminaison de deux mots, *Rima* f. §. On dit, mettre en rime, mettre en rimes, pour dire, mettre en vers. En ce sens il vieillit. *Méttere in rima, in versi.* §. On appelle, rimes croisées, les rimes masculines et féminines qui sont mêlées et entrelacées les unes avec les autres; et on appelle, rimes plates, celles qui ne sont point croisées: *Rime intrecciate* f. pl. §. On dit prov., il n'y a ni rime ni raison dans tout ce qu'il dit, dans tout ce qu'il fait, pour dire, qu'il n'y a point de bon sens, et que tout y est mauvais, *Senza sugo e senza sale.*

RIMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On appelle, bouts-rimés, des mots qui riment, et qu'on donne à un poète, pour faire, soit un sonnet, soit quelque autre sorte de poésie; on appelle aussi, bouts-rimés, toute petite pièce de vers faite sur des bouts-rimés: *Rime obbligate* f. pl., *o versi* m. pl. *composti su le rime date.*

RIMER (*ri-mé*), v. n. Il se dit des mots dont les dernières syllabes ont la même terminaison, et forment le même son, *Rimare.* §. Faire des vers. En ce sens il se dit avec quelque sorte de mépris. *Rimare, versificare, poeteggiare.* §. On dit quelquefois rimer, pour dire, faire rimer; et alors il se prend activement: *Far rimare.* §. Il se prend aussi quelquefois activement, pour dire, mettre en vers, *Méttere in versi.*

RIMEUR, s. m. Ce terme ne se dit guère que par mépris, en parlant d'un mauvais poète. V. Rimailleur. §. On peut dire pourtant d'un homme qui n'emploie que des rimes très-riches dans ses vers, que c'est un excellent rimeur, *Buon rimatore, o rimante, o rimeggiante* m.

RINCÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit popul. d'un homme qui a été fort mouillé, qu'il a été bien rincé, *Egli è stato ben bagnato, ben lavato.*

RINCEAU (*rèn-sô*), s. m. Feuille que l'on emploie dans les ornements de peinture et d'architecture. Il se dit aussi, en blason, des branches chargées de feuilles. *Fogliami* m. pl.

RINCER (*rèn-sé*), v. a. Nettoyer en lavant, en frottant. Il ne se dit que des verres, des tasses, et de quelques autres vases. *Sciacquare, risciacquare, lavare, ripulir lavando.* §. Rincer la bouche, agiter un liquide dedans pour la nettoyer, *Sciacquar i denti, la bocca.* §. Rincer, gronder, battre. Il est popul. *Sgridare, lavare il capo a uno, riprénderlo, rivedergli il pelo.*

RINÇOIR (*rèn-soâr*), s. m. *T. de papet.* Vase pour rincer, *Vaso* m. *da risciacquare.*

RINÇURE (*rèn-sur*), s. f. L'eau avec laquelle on a rincé un verre, une bouteille, *Sciacquatura* f. On dit par exagération, quand on a mis trop d'eau dans du vin, ce n'est que de la rinçure que de la rinçure de verre, *Vino troppo annacquato* m.

RINGARD (*rèn-gar*), s. m. Barre de fer pour manier de grosses pièces à forger, *Stanga* f. *di ferro ad uso de' fabbri.*

RINGEAU, ou RINJOT (*rèn-jô*), s. m. *T. de marine.* Pièce de bois qui termine la quille du côté de l'avant d'un vaisseau et forme, par une courbure, le commencement de l'étrave. On dit aussi brion. *Curva* f. *della ruota di prua.*

RINGRAVE (*rèn-grav*), s. f. On appelait ainsi autrefois une culotte fort ample, garnie d'aiguillettes et de rubans, *Spézie di calzoni antichi.* §. V. aussi Rhingrave.

RINSTRUIRE (*rèn-struir*), v. a. Instruire de nouveau, *Rinsegnare, dar nuove istruzioni.*

RINSTRUIT, ITE, part. V. son verbe.

RIOLANISTE (*ri-o-la-nist*), s. m. Un des muscles fléchisseurs de la cuisse, *Riolanisto* m., *uno de' mùscoli pieghévoli della còscia.*

RIOLE (*ri-ol*), s. f. *T. bas et burlesque.* Une honnête débauche, *Pasto, divertimento, piccolo disórdine* m, *allegría* f.

RIOLÉ, ÉE (*rio-lé*), adj. Rayé de diverses couleurs. Mot burlesque. *Listato, punzecchiato di varj colori, rigato.* Riolé et piolé. V. Piolé.

RIOTER (*rio-té*), v. n. Rire à demi. Il est familier. *Sorridere, ridere alquanto, sogghignare.*

RIOTE (*ri-ot*), s. f. Petite querelle ou difficulté qui arrive souvent dans le ménage ou dans les sociétés, *Alterazione* f., *alterco* m., *disputa, riotta, questione* f., *dibattimento* m., *contesa* f.

RIOTTER (*ri-o-té*), v. n. Se quereller, *Rissare, conténdere, riottare.*

RIOTTEUX, EUSE (*ri-o-teû, teûz*), adj. Qui est difficultueux, de mauvaise humeur, pointilleux, sujet à quereller, à se fâcher, *Rissoso, contenzioso, riottoso, litigioso, brigoso.*

RIPAILLE (*ri-pâ-glie*), s. f. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler; faire ripaille, qui signifie, faire grand'chère, faire la débauche à table. Il est populaire. *Stravizzo* m., *gozzovigliata* f.; *gozzovigliare, sguazzare; far gozzoviglia.*

RIPAILLEUR, s. m. Homme goulu. Il est vieux et populaire. *Ghiottone, goloso, diluvione* m.

RIPE (*rip*), s. f. Outil de maçon ou de sculpteur pour gratter une muraille ou une figure, *Rastiatojo* m.

RIPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RIPER (*ri-pé*), v. a. Ratisser ou gratter avec la ripe, *Rastiare, grattare col rastiatojo.*

RIPOIRE (*ri-podr*), s. f. *T. de mar.* Bout de corde composé de chanvre et de crins, *Sorta di corda.*

RIPOPÉE (*ri-po-pé*), s. f. *T. populaire.* Mélange que font les cabaretiers de différents restes de vins. Il ne se dit que par mépris. *Scolature* f. pl. *di vino.* §. On le dit aussi du mélange de différentes liqueurs, de différentes sauces, *Mescolanza, mistura* f. *di vari licori, di vari intingoli.* §. On le dit aussi fig. et fam. d'un discours, où l'on a mêlé différentes choses qui ne font qu'un méchant composé, *Guazzabuglio* m.

RIPOSTE (*ri-post*), s. f. Réponse vive faite sur le champ, repartie prompte pour repousser quelque raillerie. Il est du style familier. *Botta, risposta* f. §. fig. et fam. Ce qui se fait sur le champ pour repousser quelque injure, *Risposta* f. *per le rime* §. *T. d'escrime.* Botte que l'on porte en parant, *Risposta* f.

RIPOSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RIPOSTER (*ri-pos-té*), v. a. et n. Répondre, repartir vivement et sur le champ pour repousser quelque raillerie, *Rispóndere alle rime, ribadire il chiodo, stare alle riscosse.* Si vous le fâchez, il ripostera d'une manière qui vous déplaira, il vous ripostera quelque chose de désagréable. *Egli vi ribadirà, egli ha la palla.* §. fig. Repousser vivement quelque injure. Il n'est que du style familier dans le propre et dans le figuré. *Star alle riscosse, rispìgnere le ingiùrie.* §. *T. d'escrime.* Parer et porter la botte du même mouvement, *Rispóndere.*

RIPUAIRE (*ri-pu-èr*), adj. des d. g. Il se disait des anciens peuples des bords du Rhin et de la Meuse, et se dit encore du code de leurs lois, *Legge, ecc., ripuària.*

RIQUERAQUE (*rich-rach*), s. f. Ancienne chanson de table, *Canzone antica* f.

RIRE (*rir*), v. n. (Prés., *Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient;* imparf., *je riais, tu riais, il riait, nous riions, vous riiez, il riaient;* prét., *je ris, tu ris, il rit, nous*

rîmes, *vous rîtes*, *ils rirent;* fut., *je rirai*, etc.; condit., *je rirais*, etc.; impérat., *ris*, *qu'il rie*, *rions*, *riez*, *qu'ils rient;* subj. prés., *que je rie*, *que tu ries*, *qu'il rie*, *que nous riions*, *que vous riiez*, *qu'il rient;* imparf., *que je risse*, *que tu risses*, *qu'il rît*, *que nous rissions*, *que vous rissiez*, *qu'ils rissent;* part. prés., *riant;* passé, *ri* invariable). Faire un certain mouvement de la bouche, causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de plaisant, *Ridere.* Éclater de rire, *Ghignazzare.* §. On dit fam., et de rire, pour dire, et alors on se mit à rire, *Ed allora a ridere.* §. Pincer sans rire, se moquer de quelqu'un sans faire semblant d'en avoir le dessein. Il est familier. *Motteggiare, dar la baja, dar la berta senza far mostra di ridere.* §. Rire sous cape, rire dans sa barbe, c'est être bien aise de quelque chose et n'en rien témoigner, *Ghignare, provar un segreto piacere di qualche cosa.* §. En parlant de ceux qui sont tellement transportés de joie, qu'ils en paraissent comme extasiés, on dit proverbialement, qu'ils rient aux Anges. On le dit aussi de ceux qui rient seuls, niaisement, et sans sujet connu. *Ridere agli Angeli.* §. Rire, se dit au figuré, en parlant de ce qui est agréable, de ce qui plaît. Ainsi on dit, tout rit dans cette maison de campagne, tout rit dans ces prés, dans ce bocage, pour dire, que tout y est agréable, que tout y plaît aux yeux, *Ogni cosa è gaja, amena, dilettévole in quella casa, ec.* Cela rit à l'imagination, cela plaît à l'imagination, *Quella cosa piace, diletta l'immaginazione.* §. On dit aussi figurément d'un homme heureux, à qui tout réussit, que la fortune lui rit, que tout lui rit, que tout rit à ses désirs, *La fortuna arride, è favorévole, ec.* §. Rire, fam., se divertir, se réjouir, *Ridere, passare il tempo, trastullarsi, sollazzarsi, divertirsi, ricrearsi.* §. Rire aux dépens d'autrui, c'est se divertir à relever les défauts, à faire sentir le ridicule de quelqu'un, *Ridere, divertirsi a spese altrui.* §. On dit prov. à quelqu'un qui se réjouit trop tôt, et dont on veut rabattre la joie, en lui faisant entrevoir quelque revers, rira bien qui rira le dernier, *Ride bene chi ride l'último.* §. Railler, badiner, ne parler pas tout de bon, n'agir pas sérieusement, *Ridere, burlare, motteggiare, beffare, pigliar a gabbo, schernire.* §. Ne se point soucier, témoigner qu'on ne tient point de compte, qu'on ne se soucie point, se moquer, *Ridersi, beffarsi, burlarsi, farsi beffe.* §. Rire de quelqu'un, c'est se moquer de quelqu'un; rire au nez de quelqu'un, c'est se moquer de quelqu'un en face. Il est familier. *Beffarsi, burlarsi di qualcheduno.* §. v. pr. Se rire, se moquer de..., ne faire aucun cas, mépriser, *Deridere, beffarsi, farsi beffe, non tener conto.*

RIRE (*rir*), s. m. Action de rire, *Riso* m. Rire fou, *Ghignata* f. Rire forcé. V. Sardonique, ci-dessous au mot Ris.

RIS (*ri*, et devant une voyelle *riz*), s. m. Il signifie la même chose que rire, subst. masc., *Riso* m. §. On dit figurément et poétiquement, en parlant d'un belle personne, que les grâces et les ris la suivent partout. Les amours, les ris et les jeux. *Le grázie, gli scherzi, ec.* §. Ris sardonique, ou sardonien, espèce de ris convulsif, causé par une contraction dans les muscles du visage, *Riso sardónico* m. §. On dit figurément d'un homme qui fait semblant de rire, qu'il a un rire sardonien, *Egli fa mostra di ridere.* §. Sorte de grain. V. Riz. §. Ris, glandule qui est sous la gorge de veau, et qui est un manger assez délicat, *Animelle* f. pl. *di vitello, d'agnello.* §. *T. de mar.* Ris, au plur., œillets qui sont à une voile, trois pieds au-dessous de la vergue, et dans lesquels on passe de petites cordes qu'on nomme garcettes, pour raccourcir la voile quand le vent est trop fort; ce qui s'appelle, prendre un ris, des ris, *Assicurar la vela.*

RISADE (*ri-zad*), s. f. *T. de mar.* Action d'assembler, *Il rammare* m.

RISBAN (*ri-ban*), s. m. *T. de fortification.* Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port, *Terrapieno* m.

RISBERME (*ri-bèrm*), s. f. *T. de fortification.* Fortification composée de fascinage et de grillage, *Fortificazione* f. *composta di fascine e graticolate.*

RISDALE (*riz-dal*), s. f. Nom d'une monnaie d'argent en Allemagne, qui vaut environ 2 fr. 50 c., *Risdállero* m.

RISÉE (*ri-zé*), s. f. Grand éclat de rire que font plusieurs personnes ensemble, en se moquant de quelqu'un ou de quelque chose, *Risata, ghignata* f. §. Moquerie. V. ce mot. §. L'objet de la risée. Il est devenu la risée de tout le monde, la risée du public, de la ville; il fut la risée de toute la compagnie. *Ludibrio, scherno* m.

RISIBILITÉ (*ri-zi-bi-li-té*), s. f. *T. d'école.* Faculté de rire, *Risibilità* f.

RISIBLE (*ri-zibl*), adj. des d. g. Qui a la faculté de rire. Ce mot dans cette acception est pris de l'école, et n'est d'usage qu'en parlant de l'homme, duquel les philosophes disent, c'est un animal risible, *L'uomo è un animale risibile.* §. Dans le discours ordinaire, risible, signifie, qui est propre à faire rire, *Ridicolo, faceto, piacévole, scherzévole.* §. Il signifie encore, digne de moquerie; et alors il se dit aussi bien des personnes que des choses: *Ridícolo, ridévole.*

Risible, ridicule (syn.). On rit de ce qui est *risible;* on se rit de ce qui est *ridicule.* *Risible* se prend en bonne et en mauvaise part; *ridicule* ne se prend qu'en mauvaise part. Il y a des choses qui font rire, parce qu'elles sont déplacées, désordonnées, immodérées; et celles-là sont *risibles et ridicules.* Il y a des choses qui doivent faire rire, pour remplir leur destination, leur objet, ou leur fin; celles-là sont *risibles*, et non *ridicules.* Un objet est *ridicule* par un contraste frappant entre la manière dont il est et celle dont il doit être; un objet est *risible* par quelque chose de plaisant et de piquant, qui cause une joie assez vive pour se manifester. *Risible* pris en mauvaise part, dit beaucoup moins que *ridicule.*

RISORIUS (*ri-zo-rius*), adj. m. Il se dit du muscle canin, qui se contracte quand on rit, *Risório; dícesi del múscolo canino, che è in contrazione quando si ride.*

RISQUABLE (*ris-cabl*), adj. des d. g. Périlleux, dangereux, où il y a du risque, *Rischioso, pericoloso, arrischiato.*

RISQUE (*risch*), s. m. Péril, danger, *Rischio, rísico, periglio, pericolo, arrischiamento* m. §. En parlant d'un homme qui a entrepris quelque chose, et qui veut bien courir le hasard de tout ce qui en peut arriver, on dit proverbialement, qu'il a entrepris ce dont il s'agit à ses risques, périls et fortunes, *Egli l'ha intrapreso a suo rischio e pericolo.* §. A tout risque, et selon quelques-uns, à toute risque, en faisant ce mot fém., locution adverb. qui signifie, à tout hasard, *Ad ogni evento, in ogni caso, avvegna che può.*

RISQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RISQUER (*ris-ché*), v. a. Mettre au risque, exposer au hasard, hasarder, *Arrischiare, arrisicare, avventurare, cimentare, esporre.*

RISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RISSER (*ri-sé*), v. a. *T. de marine.* Amarrer. Risser la chaloupe, les vergues. *Ormeggiare.*

RISSOLE (*ri-sol*), s. f. Sorte de menue pâtisserie qui est faite de viande hachée, enveloppée dans de la pâte, et frite dans du sain-doux, *Rosolata* f.

RISSOLÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. On dit d'un homme fort hâlé, et dont le soleil a brûlé la peau du visage, qu'il a le visage rissolé, *Abbronzato, arrostito, cotto dal sole.*

RISSOLER (*ri-so-lé*), v. a. et n. Cuire, rôtir de manière que ce que l'on rôtit, prenne une couleur rousse et appétissante, *Rosolare, abbrostire.* §. v. pr. Se rissoler. Cette viande commence à se rissoler. *Abbrostirsi, rosolarsi.*

RISSOLETTES, s. f. pl. Rôties de pain, garnies d'une farce, et passées au four, pour y prendre couleur, *Fette di pane* f. pl. *coperte di carne tritata, e abbrustolate.*

RISSON (*ri-son*), s. m. *T. de mar.* Ancre à quatre bras, qui sert aux vaisseaux de bas-bord, *Ancora* f. *a quattro patte.*

RIT, ou RITE (*rit*), s. m. Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. Il se dit plus ordinairement de ce qui regarde la religion chrétienne, et il n'est guère en usage que dans le dogmatique. *Rito* m. On dit toujours, rites, au plur., *Riti* m. pl.

RITOURNELLE (*ri-tur-nèl*), s. f. Petite symphonie qui précède un chant, et qui quelquefois le suit, *Ritornello* m.

RITUALISTE (*ri-tu-a-list*), s. m. Celui qui a traité des divers rites de l'église, *Ritualista, colui* m *che tratta dei diversi riti della Chiesa.*

RITUEL (*ri-tu-èl*), s. m. Livre contenant les cérémonies, les prières, les instructions, et autres choses qui regardent l'administration des sacrements, et particulièrement les fonctions curiales, *Rituale* m.

RIVAGE (*ri-va-j*), s. m. Les rives, les bords de la mer. Il se dit aussi poétiquement des rivières. *Lido, lito* m., *spiággia, ripa, riva, sponda* f.

RIVAL, ALE (*ri-val*), adj. et s. Concurrent en amour, *Rivale, concorrente d'amore.* §. Il se dit figurément de tous ceux qui aspirent, qui prétendent en même temps à la même chose, *Rivale, émulo, concorrente, competitore* m., *competitrice, rivale, ecc.* f.

RIVALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RIVALISER (*ri-va-li-zé*), v. a. et n. Être le rival de... Dans cet ouvrage l'art rivalise la nature; ou neutralement, rivalise avec la nature. C'est un mot nouveau. *Rivaleggiare, éssere il rivale di.., gareggiare d'ingegno, ec.*

RIVALITÉ, s. f. Concurrence entre des amants, *Rivalità, concorrenza* f. Il se dit aussi de toute sorte de concurrence, *Rivalità, concorrenza, emulazione, gara* f.

RIVE (*riv*), s. f. Le bord d'un fleuve, d'un étang, d'un lac, de la mer, *Ripa, riva, sponda* f., *lido* m. §. On dit figurément et proverbialement d'une affaire qui est fort embrouillée, qu'on n'y voit ni fond ni rive, *Non vi si vede nè fin nè fondo.*

RIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RIVER (*ri-vé*), v. a. Abattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce, et l'aplatir en sorte que ce soit comme une autre tête, *Ribadire.* §. Prov. et fig., river le clou à quelqu'un, c'est lui répondre fortement, ouvertement, en sorte qu'il n'ait rien à répliquer, *Ribadir il chiodo a qualcheduno.*

RIVERAGE (*riv-ra-j*), s. m. Ancien droit seigneurial, *Antico diritto signorile* m.

RIVERAIN, AINE (*riv-ren, è-n*), adj. Qui habite le long d'une rivière, *Che ábita lungo un fiume.* §. Qui possède des héritages le long d'une forêt, *Che ha possessioni lungo un bosco.*

RIVESALTES (*riv-zalt*), s. m. Sorte de vin muscat, *Sorta di vino moscadello.*

RIVET (*ri-vè*), s. m. Pointe rivée d'un clou broché dans le pied d'un cheval, *Ribaditura* f. *di chiodo.*

RIVETIER (*riv-tié*), s m. Outil de cordonnier, *Certo ferro* m. *de' calzolaj.*

RIVIÈRE (*ri-vièr*), s. f. Fleuve, assemblage d'eaux qui coulent toujours dans un lit, dans un canal, d'une largeur et d'une étendue considérable, *Fiume* m., *fiumana, riviera* f. §. On dit, que la rivière est marchande, lorsqu'elle n'est ni trop haute ni trop basse, mais en état de porter des bateaux chargés de marchandises, *Fiume* m. *che porta barche da trasporto di mercanzie.* §. On appelle particulièrement, oiseaux de rivière, les canards sauvages, *Anatre* f. pl. Veaux de rivière, les veaux qui sont élevés en Normandie, dans des prairies voisines de la rivière de Seine, *Vitelli* m. pl. *di Normandia.* Vins de rivière, les vins de Champagne, qui croissent sur les bords de la rivière de Marne, *Vini* m. pl. *di Sciampagna.* §. On dit proverbialement et figurément, lorsqu'on porte en un lieu des choses qui s'y trouvent en abondance, que c'est porter de l'eau à la rivière, *Egli è portar acqua al mare, o cávoli a Legnaja, o frasconi a Vallombrosa, o pepe all'Indie, o nóttole ad Atene, o vasi a Corinto.* On dit au contraire, d'un homme qui ne saurait trouver une chose dans un lieu où ordinairement il y en a en abondance, qu'il ne trouverait pas de l'eau à la rivière, *Egli non troverebbe acqua nel mare.* §. La côte de l'état de Gênes se nomme, la rivière de Gênes, *La riviera* f. *di Génova.*

RIVIÉREUX (*ri-vie-reû*), adj. m. *T. de faucon.* Faucon rivièreux, propre à voler sur les rivières, *Che vola intorno a' fiumi.*

RIVOIS (*ri-vod*), s. m. Petit marteau de maréchal, qui sert à river les clous des roues, *Martello* m. *per ribadire i chiodi.*

RIVULAIRE (*ri-vu-lèr*), adj. des d. g. Qui croît dans les ruisseaux d'eau courante, *Che cresce ne' ruscelli d'acqua corrente.*

RIVURE (*ri-vur*), s. f. *T. de serrur.* Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches pour en joindre les deux ailes, *Ferro* m. *che entra nella cerniera de' mastietti per unirne le ali.*

RIXE (*richs*), s. f. Querelle accompagnée d'injures et même de coups, débat, discussion orageuse, *Litigio* m., *rissa*, *contestazione* f.

RIZ ou RIS (*ri*), s. m. Plante que l'on cultive en Italie et dans quelques provinces de France dans les terres humides et marécageuses. Elle produit un grain, qu'on appelle aussi riz, que l'on fait bouillir, et que l'on mange ordinairement avec du lait, et quelquefois avec de la viande, *Riso* m. §. Faire du riz, faire cuire du riz avec du lait, *Far cuòcere del riso col latte*.

RIZE (*riz*), s. m. Monnaie de compte dans les états du Grand Seigneur. Le rize est de quinze mille ducats. *Moneta di conto f. che vale quindici mila ducati*.

RIZIÈRE (*ri-zièr*), s. f. Campagne semée de riz, *Campagna seminata di riso*, *risaja* f. Dans le Piémont on dit, *Risiera* f.

ROABLE (*roa-bl*), s. m. *T. de boulanger*. Tire-braise, *Riàvolo* m.

ROB (*rob*), s. m. Suc dépuré de fruits cuits en consistance de miel, ou de sirop épais, *Rob*, *robbo* m.

ROBE (*rob*), s. f. Sorte de vêtement long, ayant des manches, qui est différent, selon les personnes qui le portent, *Veste*, *vesta*, *roba* f. Les dames disent, prenez ma robe, portez ma robe, pour dire, prenez, portez la queue de ma robe, *Alzate*, *portate lo stràscico della veste*. Robe de magistrat, robe de palais, robe de docteur, *Toga* f. §. On appelle, arrêts rendus en robes rouges, des arrêts rendus solennellement, les juges étant en robes rouges, *Sentenze pronunziate in toga rossa, solennemente*. §. Robe de chambre, robe que les hommes portent dans la chambre, *Veste di càmera*, *guarnacca* f. On appelle, robe de chambre, pour les femmes, une robe que les femmes portent chez elles quand elles sont en deshabillé, et avec laquelle elles ne laissent pas de sortir quelquefois, *Andrienne* f. §. Robe, habit des anciens Romains, *Veste, roba, toga* f. §. Robe, se prend aussi pour la profession des gens de judicature. Les gens de robe; la noblesse de robe; famille de robe, de la robe, etc: *I togati* m. pl.; *le persone* f. pl. *di toga, di magistratura*. §. On appelait, juges de robe courte, les prévôts des maréchaux, leurs lieu-tenants, et quelques autres officiers non gradués, qui jugeaient l'épée au côté, *Toga corta* f. §. Robe, la profession des ecclésiastiques, des religieux; mais il est toujours précédé d'un pronom possessif, et cette manière de parler est du style familier. Un homme de sa robe devrait être plus circonspect. *Professione* f., *stato*, *grado* m. §. Deux chevaux de même robe, c'est-à-dire, de même poil, *Cavalli dell' istesso pelo, dell' istesso mantello*. Ce chien, ce chat, etc., a une belle robe, c'est-à-dire, une belle peau, *Bella pelle* f.

ROBELAGE (*rob-la-j*), s. m. Action de rober, *Il tògliere m. il pelo colla pelle del pesce cane*.

ROBÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROBER (*ro-bé*), v. a. *T. de chap.* Enlever le poil d'un chapeau avec la peau du chien de mer, *Tògliere il pelo colla pelle del pesce cane*.

ROBERIE (*rob-ri*), s. f. Dans les couvents, salle où l'on serre les robes de toutes les religieuses, *Luogo m. dove si póngono le vesti*.

ROBERTIN, INE (*ro-ber-tèn, ti-n*), s. m. et f. Thèse de bachelier, *Tesi m. di baccelliere*.

ROBERVALIENNES, adj. f. pl. *T. de géom.* Lignes robervaliennes, lignes courbes servant à transformer les figures, *Linee curve* f. pl. *che servono a trasformar le figure*.

ROBETTE (*ro-bèt*), s. f. Sorte de chemise de serge que portent les Chartreux, *Camìcia di lana, piccola veste di lana* f.

ROBIÈRE (*ro-bier*), s. f. Religieuse qui a soin des habits, des chaussures, des lits, etc. de la communauté, *Religiosa f. che ha cura delle vesti, ec. del monastero*.

ROBIGALIES (*ro-bi-ga-lî*), s. f. pl. Fêtes de la déesse Robigo, *Robigáglie*, *feste* f. *della dea Robigo*.

ROBIN (*ro-bèn*), s. m. Terme de mépris dont on se sert en parlant des gens de robe. Il est familier. *Uomo di toga* m. §. Robin, nom propre qu'on ne met ici, que parce qu'il est employé dans quelques phrases proverbiales. Ainsi, en parlant d'un homme qui fait toujours tomber le discours sur ce qui le touche, on dit, il souvient toujours à Robin de ses flûtes, *La lingua batte dove il dente duole*. En parlant d'un homme méprisable, et du témoignage de qui l'on fait peu de cas, on dit, c'est un plaisant Robin, *Uom da succiole* m.

ROBINERIE (*ro-bi-n-rî*), s. f. *Mottéggio* m.

ROBINET (*ro-bi-nè*), s. m. Pièce d'un tuyau de fontaine, qui sert à donner l'eau et à la retenir, *Chiave f. d'una fontana*. Robinet à deux eaux, à trois eaux, robinet de deux pouces, de trois pouces, c'est un robinet par où passent deux pouces, trois pouces d'eau. Robinet de demi-pied, c'est un robinet par où il passe un demi-pied d'eau. *Chiave* f. *che da due, tre pòllici d'acqua, ecc.* §. Quelquefois on appelle robinet, la seule clef du robinet, *Chiave* f.

ROBORATIF, IVE (*ro-bo-ra-tif, tiv*), adj. Qui fortifie, *Corroborante*.

ROBUSTE (*ro-bùst*), adj. des d. g. Qui est fort de corps et de complexion. Il ne se dit guère que des hommes. *Robusto, gagliardo, addritto, forte, aitante, buono, nerboruto, nerbuto*.

ROBUSTEMENT (*ro-bust-man*), adv. D'une manière robuste, *Robustamente*, *gagliardamente*.

ROC (*roc*), s. m. Masse de pierre très-dure, qui a sa racine en terre, *Masso* m., *rupe*, *ròccia* f., *balzo*, *scóglio* m. §. Pièce au jeu des échecs, qu'on appelle plus ordinairement tour, *Rocco* m.

Roc, roche, rocher (syn.). Le *roc* est une masse de pierre très-dure, enracinée dans la terre, et élevée au-dessus de sa surface. Il est difficile de tailler dans le *roc* vif; aussi le *roc* est-il ferme et inébranlable: on est ferme comme un *roc*. La *roche* est un *roc* isolé, d'une grosseur et d'une grandeur considérable: c'est aussi un bloc détaché du *rocher*. Il y a des *roches* molles, comme des *roches* dures: la *roche* est quelquefois plate: les *roches* sont aussi regardées comme des sources, des réservoirs, des mines, des laboratoires, dans lesquels la nature forme différentes sortes de productions utiles et curieuses: *eau de roche*, *cristal de roche*, etc. Le *rocher* est un *roc* très-élevé, très-escarpé, hérissé de pointes aiguës; l'idée de force est dominante dans le *rocher*: il est inébranlable: un cœur de *rocher* est insensible. Le *rocher* se prend aussi pour un asile, un rempart; on s'y retire, on s'y retranche, on s'y fortifie. *Roc* s'emploie rarement au pluriel; il perdrait alors son isolement, et les *rochers* prendraient sa place. *Rocher* est en quelque sorte le pluriel de *roc*: ce sont des masses entassées, immenses, ardues, dont l'œil ne saisit pas l'ensemble; elles présentent de grands tableaux: nous disons les *rochers* des Pyrénées et des Alpes. *Roche* ne peindrait que l'élévation, l'immensité; *roc* ne désignerait qu'une portion isolée. On dit un banc de *roche*, un banc de *rocher*, pour exprimer la continuité, l'étendue des écueils; mais on ne dit pas un banc de *roc*.

ROCAILLE (*ro-cà-glie*), s. f. Petits cailloux, coquillages et autres choses qui servent à orner une grotte, à faire des rochers, etc., *Nicchi* m. pl., *spugne e pietruzze* f. pl. *con cui s' adórnano le grotte*.

ROCAILLEUR (*ro-cà glieur*), s. m. Celui qui travaille en rocaille, *Sorta di fabbricatore*, *che con nicchi, pietruzze e simili fa lavori che imitano il grottesco*.

ROCAILLEUX, EUSE (*ro-ca-glieú glieúz*), adj. Style rocailleux, *Stile duro*, *aspro*. Chemin rocailleux, *Strada piena di ciòttoli*, *di sassi*.

ROCAMBOLE (*ro-can-bol*), s. f. Légume qui est une espèce d'ail, mais moins violent que l'ail ordinaire. On l'appelle aussi échalotte d'Espagne. *Sorta di cipolletta che sa d' áglio*. §. On appelle fig. et fam., rocambole, ce qu'il y a de meilleur, de plus piquant dans quelque chose, *Il méglio*, *il sostanziale*, *il piccante* m.

ROC-FORT (*roc-for*), s. m. Nom d'un fromage fort estimé, *Sorta di càcio*.

ROCHE (*ro-sc*), s. f. Il a la même signification que Roc. V. ce mot. §. On dit fig., un cœur de roche, pour dire, un cœur inflexible, dur et difficile à émouvoir à compassion, *Cuor di macigno*, *cuor di smalto*. §. On dit prov. et fig., il y a quelque anguille sous roche, pour dire, qu'il y a dans une affaire quelque chose de caché. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Gatta ci cova*. §. Roche d'émeraudes, roche de turquoises, etc., petit amas d'émeraudes et de turquoises assemblées dans une petite pierre où elles sont comme enchâssées, *Rocca*, *cava* f. *di smeraldi, di turchine, ec.* §. On appelle, turquoises de la vieille roche, les turquoises tirées d'une roche découverte il y a très-long-temps, *Turchine* f. pl. *di vécchia rocca*. §. On dit fig. d'un homme d'une probité reconnue, que c'est un homme de la vieille roche. On dit aussi, noblesse de la veille roche, amis de la vieille roche. *Uomo* m. *di probità sperimentata*, *conosciuta*; *nobiltà antica* f., *amici antichi* m. pl.

ROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROCHELLE, s. f. Sorte de raisin, *Sorta d'uva*. §. Rochelles, au pl., toiles communes de la Touraine, *Sorta di tela*.

ROCHER (*ro-scé*), s. m. Il a la même signification que roc et roche, *Scóglio* m., *rupe*, *balza* f., *ec*. V. Roc. §. On dit fig., parler aux rochers, pour dire, parler à des gens qui ne sont point touchés de ce qu'on leur dit, *Parlare ai sordi*. On dit aussi fig., c'est un cœur de rocher, c'est un rocher, pour dire, c'est un cœur insensible, *Cuor* m. *di macigno*, *di smalto*. §. On appelle, rocher, dans les jardins, dans les fontaines et dans les grottes artificielles, un assemblage de petits cailloux, de coquilles, de mousse et de corail, qui représente en quelque sorte un rocher naturel, *Nicchi* m. pl., *spugne*, *pietruzze* f. pl. *e simili ornamenti delle grotte o fontane de' giardini*.

ROCHER, v. a. *T. d'orfèvre*. Entourer de borax pour souder, *Saldar col borace*. §. *T. de brass.* Mousser, en parlant du levain, *Lievitare*.

ROCHET (*ro-scè*), s. m. Sorte de surplis à manches étroites, que portent les évêques, les abbés et plusieurs autres ecclésiastiques, *Rocchetto*, *roccetto* m. §. *T. de mécanique*. Roue à rochet, roue dentée dont les dents sont recourbées, *Ruota dentata* m. §. *T. de fabricants de soie*. Bobine plus grosse et plus courte que les bobines ordinaires, *Rocchetto* m.

ROCHEUX, EUSE (*ro-scieú, scieúz*), adj. Couvert de roches, de rocs, de rochers. Ile, côte rocheuse. *Coperto di rupi, di macigni*.

ROCHOIR (*ro-sciodr*), s. m. Petite boîte où les ouvriers en métal mettent le borax pulvérisé que l'on fait couler sur les endroits que l'on veut saupoudrer, *Piccola scátola f. per porvi il borace*.

ROCOU, s. m. V. Roucou.

ROCOULER, v. n. V. Roucouler.

RODAGE (*ro-da-j*), s. m. *Le ruote* f. pl. *d'una mácchina*.

RODATION, s. m. *T. de méd.* Raccourcissement des poils, *Raccorciamento* m. *de' peli*.

RODER (*ró-dé*), v. n. Tournoyer, courir, errer çà et là. Il se dit plutôt en mauvaise part qu'en bonne. *Girare*, *andare attorno*, *andare ajato*, *andar a zonzo*, *giostrare*.

RODET (*ro-dè*), s. m. *T. de charp.* Roue de moulin à eau, *Ruota f. di mulino d'acqua*.

RODEUR (*ró-deur*), s. m. Qui rôde, *Vagabondo*; *colui m. che gira*, *che va attorno*, *e per lo più di notte*.

RODOIR ou COUDRET, s. m. Cuve de tanneur, *Tino m. di conciatore*.

RODOMONT (*ro-do-mon*), s. m. On appelle ainsi un fanfaron qui vante ses beaux faits pour se faire valoir et se faire craindre, *Smargiasso*, *cospettone*, *rodomonte*, *spaccone*, *braváccio*, *tagliacantoni* m.

RODOMONTADE (*ro-do-mon-tad*), s. f. Fanfaronnade, vanterie en fait de bravoure, *Rodomontata*, *rodomonterìa*, *millanterìa*, *trasonerìa*, *smargiasserìa*, *burbanza* f., *vantamento* m., *spaccata*, *sbracciata* f., *sbráccio* m.

RODOUL (*ro-dùl*), s. m. Petit arbrisseau qui croît en France, dont les feuilles servent aux teinturiers à teindre en noir, *Sorta di arboscello*.

ROGATIONS (*ro-ga-si-on*), s. f. pl. Prières publiques accompagnées de processions, que l'église fait pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension, *Rogazioni* f. pl.

ROGATOIRE (*ro-ga-toár*), adj. des d. g. *T. de palais*. Il se dit des commissions qu'un juge adresse à un autre juge son égal, pour faire quelque acte de procédure, d'instruction, dans l'étendue de son ressort, et éviter aux parties les frais de transport, *Rogatòrio*.

ROGATON (*ro-ga-ton*), s. m. Placet, *Súpplica*, *petizione*, *instanza* f., *memoriale* m. §. Rogatons, au plur., toutes sortes de papiers de nulle importance, et dont on ne fait point d'état, *Cartacce* f. pl. §. Mets communs, ou mets réchauffés. Il n'est que du style fam. *Vivande* f. pl. *riscaldate*, *o grossolane*. §. Restes de viandes

ramassées. Il n'est que du style fam. *Rimasugli*, *avanzi* m. pl.

ROGER-BONTEMPS (*ro-je-bon-tan*), s. m. Un homme sans soucis, qui ne songe qu'à se réjouir. Il est fam. *Uomo* m. *che si prende pensiero di nulla, che si dà tempone, che ama di stare in allegria.*

ROGNE (*rogn*), s. f. Gale invétérée, *Rogna* f.

ROGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROGNEMENT (*rogn-man*), s. m. *T. de relieur.* Action de rogner un livre, *Il ritagliare* m. *i margini di un libro.*

ROGNE-PIED (*rogn-pié*), s. m. Espèce de couteau avec lequel le maréchal rogne et retranche des portions plus ou moins considérables de l'ongle du cheval, *Incastro* m.

ROGNER (*ro-gné*), v. a. Retrancher, ôter quelque chose des extrémités, de la longueur ou de la largeur d'une étoffe, d'un cuir, d'un morceau de bois, d'un morceau de fer-blanc, etc., *Ritagliare, tosare, scortare, scemare, tagliare.* Rogner des pistoles, des écus, *Tosare, stronzare le monete.* Rogner les ailes, *Tarpare, tagliar le ali, spuntarle.* §. On dit prov. et fig., rogner les ongles à quelqu'un, lui rogner les ongles de près, pour dire, lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits, *Tarpar le ali a qua'cheduno.* § Cela se dit aussi fam., pour dire, ôter, retrancher à quelqu'un une partie de ce qui lui appartient, *Troncare, scemare, diminuire, tôrre.*

ROGNEUR, EUSE (*ro-gneur, gneûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui rogne. Il ne se dit guère que de ceux qui rognent les pièces de monnaie. *Tosatore* m; *colei* f. *che tosa, o stronza le monete.*

ROGNEUX, EUSE (*ro-gneû, gneûz*), adj. Qui a la rogne, *Rognoso.*

ROGNOIR, s. m. *T. de mét.* Outil pour rogner, *Arnese* m. *con cui si ritaglia, si tosa, ecc.*

ROGNON (*ro-gnon*), s. m. Le rein d'un animal. Il ne se dit guère que de certains animaux dont les reins sont bons à manger. *Arnione, rene* m. §. On dit pop. et par raillerie, tenir, mettre, avoir la main sur les rognons, pour dire, sur les hanches, *Tenere, o por le mani sui fianchi.* §. Rognon, en parlant de certains animaux, signifie aussi, testicule. V. ce mot. §. En métallurgie, on appelle, mine en rognons, ou mine en marrons, celle qui se trouve en masses détachées, et non par couches ou par filons suivis, *Miniera* f. *a mucchi, a zolle.*

ROGNONER (*ro-gno-né*), v. n. Gronder, grommeler, murmurer entre ses dents. Il est pop. *Brontolare, ec.* V. Grommeler.

ROGNURE (*ro-gnur*), s. f. La partie qui a été rognée, *Ritáglio, gherone* m. §. On appelle fig., rognures, les restes des matériaux qui ne sont point entrés dans un grand ouvrage, pour lequel ils avaient été destinés, et dont on fait un petit ouvrage dans le même genre, *Ritagli, avanzi* m. pl.

ROGOMME (*ro-gom*), s. m. *T. pop.* Toute liqueur forte, surtout de l'eau-de-vie, *Licore* m., *acquavite* f. §. Voix de rogomme, voix enrouée par l'abus des liqueurs fortes, *Voce roca* f.

ROGUE (*rog*), adj. des d. g. Fier, arrogant, superbe. Il n'est d'usage que dans le style familier. *Superbo, altiero, ec.* V. Fier, Arrogant.

Rogue, arrogant, fier, dédaigneux (syn.). Vous reconnaissez l'homme *rogue* à sa hauteur, à sa roideur, à sa morgue; l'*arrogant*, à sa morgue, à ses manières hautaines, à ses prétentions hardies; le *fier*, à sa hauteur, à sa confiance dans ses forces, au cas qu'il fait de lui; le *dédaigneux*, à sa hauteur, à son affectation de dignité, au grand mépris qu'il témoigne pour les autres. Le *rogue* laisse tomber sur vous ses regards; l'*arrogant* lance sur vous ses regards impérieux; le *fier* ne daigne pas tourner vers vous ses regards; le *dédaigneux* promène tout autour de lui des regards insolents. La mine *rogue* fait rire; les airs *arrogants* font hausser les épaules; la contenance *fière* fait fuir tout le monde; l'air *dédaigneux* fait pitié.

ROI (*roa*), s. m. Monarque, prince souverain du premier ordre. *Re, rege, monarca* m. Dieu est appelé dans l'Écriture, le roi des rois, le roi du ciel et de la terre, *Il re de' re, il re* m. *del cielo e della terra.* §. Roi des Romains, c'était un titre que l'on donnait dans l'empire à celui qui était désigné par les électeurs, pour succéder à la dignité d'empereur, *Re* m. *de' Romani.* §. On dit prov., que les rois ont les mains longues, pour dire, que leur pouvoir s'étend bien loin, et qu'en quelque lieu que l'on soit, il est dangereux de les offenser, *I re, i sovrani hanno le bráccia lunghe.* §. On dit aussi prov. d'un homme magnifique, qu'il vit en roi, qu'il fait une dépense de roi; on dit de même, d'un homme généreux et libéral, qu'il a un cœur de roi, et d'un homme extrêmement heureux dans son état, qu'il est heureux comme un roi; comme un petit roi: *Uom liberale, splèndido.* D'un homme impérieux et hautain, on dit, qu'il parle en roi, qu'il fait le roi, *Grandeggiare, allacciársela, voltar largo a' canti.* D'un homme qui aime à faire plaisir, et qui est d'un agréable commerce, on dit, que c'est le roi des hommes, *Gran galantuomo, uomo degnissimo* m. §. Être sur le pavé du roi, c'est être dans la rue, ou dans un chemin dont personne n'a droit de chasser celui qui y est, *Luogo di riserva* m., *bandita* f. On appelle par plaisanterie, la prison, la maison du roi, *Prigione* f., *càrcere* m. et f. §. On dit prov. et fam., aller où le roi va à pied, où le roi n'envoie personne, pour dire, aller aux besoins naturels, *Andar al cesso, al pitale, ec.* §. Quand on dit absolument, le roi, on entend le roi qui règne dans le pays où l'on est; et c'est dans ce sens qu'on dit en France, les ordres du roi, les commandements du roi, etc.: *Il re, il sovrano regnante* m. §. On disait en France, le roi ne meurt point, pour dire, qu'il y a toujours un roi, et qu'à la mort du roi, son successeur est dans l'instant, et par le seul droit de sa naissance, saisi de la couronne et de l'autorité royale, sans qu'il ait besoin de proclamation, *Il re non muore.* §. De par le roi, formule qui signifie, de la part du roi, et qui se met à la tête de divers actes publics, de diverses affiches, *Da parte del re.* §. Maison du roi, tous les officiers domestiques de la maison du roi, et les troupes de cavalerie et d'infanterie qui sont destinées pour la garde de sa personne et de sa maison, *La real casa* f. §. Bouche du roi, les officiers qui apprêtent à manger pour le roi, et les offices où ils travaillent, *Ufiziali, o ministri* m. pl. *di bocca.* §. Main du roi, la puissance et l'autorité du roi interposée dans les procédures judiciaires entre particuliers. Ainsi, mettre quelque chose sous la main du roi, c'est, en style de pratique, saisir quelque chose en justice, *La régia, o la reále autorità; la giustizia* f. Les ordres du roi, les ordres de chevalerie de saint-Michel et du saint-Esprit. Chevalier des ordres du roi. *Ordini di cavalleria* m. pl. §. Coin du roi, morceau de fer trempé et gravé pour marquer la monnaie, *Impronta* f. *del sovrano.* §. Denier du roi l'intérêt qu'il est permis, par l'ordonnance du roi, de tirer d'une somme prêtée par contrat de constitution, *Interesse* m. *del danajo.* §. Les coffres du roi, les finances du roi. V. ces mots. §. Il y a quatre livres de l'Écriture-Sainte qu'on appelle les livres des rois; ils contiennent l'histoire du peuple de Dieu depuis Samuël jusqu'à la captivité de Babylone, *I libri de' re* m. pl. §. On appelle le jour de l'Épiphanie, le jour des rois; et la réjouissance qui se fait en chaque maison au souper de ce jour-là, ou de la veille, s'appelle, faire les rois: *Il dì* m., *o la festa* f. *dell' Epifania.* Et parce qu'entre ceux qui soupent ce jour-là ensemble, on partage un gâteau où il y a une fève, on appelle ce gâteau, le gâteau des rois. Roi de la fève, ou simplement roi, celui à qui échet la part du gâteau où est la fève, *Il duca* m. *di Maggio.* §. Roi d'armes, le chef des hérauts d'armes, *Re d'arme, araldo* m. §. Roi du bal, celui qui donne un bal, ou celui à qui on le donne, et qui mène le premier branle. Parmi les clercs du palais, on appelait roi de la basoche, celui d'entr'eux qui présidait à tous les clercs dans une certaine juridiction qu'ils tenaient, *Re, capo* m. §. Parmi les tireurs d'arbalète, on appelle, roi de l'oiseau, celui qui abat l'oiseau. Et parmi les pélerins, on appelle, roi des pélerins, celui d'entr'eux qui a vu le premier le clocher du lieu où ils vont en pélerinage. *Re, príncipe, capo* m. §. Roi, se dit aussi en parlant de certains animaux qu'on regarde comme les plus nobles de tous. Ainsi on dit, que le lion est le roi des animaux, et l'aigle le roi des oiseaux, *Il lione è il re degli animali, e l' àquila il re degli uccelli.* §. Roi, se dit encore au jeu des cartes, de la principale figure de chaque couleur, *Re* m. §. Il se dit aux échecs, de la principale pièce des échecs, *Re* m.

Roi, monarque, prince, potentat, empereur (syn.). Le mot *roi* désigne la fonction ou l'office; cet office est de diriger, de conduire. *Monarque* désigne le genre de gouvernement; ce genre est la monarchie, le gouvernement d'un seul. *Potentat* désigne la puissance; cette puissance est la réunion des forces d'un grand état. *Prince* désigne le rang; ce rang est le premier, ou celui de chef. *Empereur* désigne la charge ou l'autorité; cette autorité est le droit de commander. Un *roi* n'est point *monarque*, si les pouvoirs politiques sont partagés: il y avait deux *rois* à Lacédémone, et son gouvernement n'était point monarchique. Un *monarque* n'est guère appelé, dans le style vulgaire, un *potentat*, s'il n'a une grande puissance relative. Le peuple est le *prince* dans la démocratie, comme le *roi* l'est dans une monarchie. L'*empereur* est un grand *potentat* par sa vaste domination, ou un grand *prince* par sa vaste suprématie: il aura une grande puissance, s'il est *monarque*; il n'aura qu'une grande dignité, s'il n'est que le chef d'une grande confédération de *princes* et de *rois*. *Roi, prince, empereur*, sont des titres de dignité affectés à différents chefs; *monarque* et *potentat* ne sont que des qualifications tirées du gouvernement et de la puissance. On est *prince* d'une province, d'un canton qualifié de *principauté*; ainsi, les états d'un *roi* s'appellent royaume; et ceux d'un *empereur*, empire. Le titre d'*empereur* est regardé comme plus illustre que celui de *roi*, mais sans donner par lui-même une prééminence sur les *rois* indépendants. *Prince* n'est quelquefois qu'un titre d'honneur sans autorité, comme fut jadis le nom de *roi*.

ROIDE ou RAIDE (*road, rèd*), adj. des d. g. Qui est fort tendu, et qu'on a de la peine à plier, *Rigido, assiderato, tecchito, duro, inflessibile, aspro, che non può piegarsi.* §. On dit dans le style fam., il est tombé roide mort, il a été tué tout roide, il demeura tout roide mort sur la place, pour dire, il est tombé mort, il a été tué tout d'un coup, *Egli è caduto disteso morto.* §. On dit d'une rivière, que le cours en est roide, pour dire, qu'elle est rapide, *Corso rápido, precipitoso.* §. On dit, que les hirondelles, les pigeons ont le vol roide, l'aile fort roide, pour dire, qu'ils ont l'aile forte, qu'ils volent rapidement, *Volo rápido, ala forte.* §. On dit, qu'une montagne est roide, pour dire, que la pente en est droite, qu'elle est difficile à monter, *Erto, ripido, malagévole a salire.* §. On dit aussi dans le même sens, degré roide, escalier trop roide, *Scala ripida.* §. Roide, signifie fig., inflexible, opiniâtre, dur, *Inflessibile, ostinato, capárbio, rigido, capone, duro.* §. Se tenir roide, c'est ne pas fléchir, persister, s'obstiner dans sa résolution, *Star duro, star rígido, ostinarsi, persistere nella sua risoluzione.* §. Roide est quelquefois pris adverbialement, et signifie, vite. En ce sens on dit, que pour bien jouer au volant, il faut jouer bas et roide. *Pronto, velocemente, presto.*

Roide, rigide, rigoureux (syn.). On a le caractère, l'esprit *roide*; on a des principes, des mœurs *rigides*; on a la conduite *rigoureuse*, l'empire *rigoureux*. Une discipline trop *roide* contraint et n'obtient rien; une morale trop *rigide* effarouche et désespère; des lois trop *rigoureuses* soulèvent ou abrutissent. Il faut être ferme plutôt que *roide*. Plus on est *rigide* pour soi, plus on apprend à être indulgent pour autrui. Un juge doit être bien juste, s'il veut avoir quelque droit à être *rigoureux*.

ROIDEUR ou RAIDEUR (*roa-deur, rè-deur*), s. f. Tension, qualité de ce qui est roide, *Tensione, rigidezza, durezza* f. §. Rapidité, impétuosité de mouvement, *Forza* f., *vigore, impeto* m., *rapidità* f. §. Il se dit aussi d'une montagne, quand la pente en est si droite, qu'elle est difficile à monter et à descendre, *Ertezza, ripidezza* f. On dit dans le même sens, la roideur d'un degré, la roideur d'un escalier, *Ripidezza* f. §. Roideur, signifie fig., fermeté excessive, sévérité inflexible, *Rigidezza* f., *rigore* m., *inflessibilità, severità, costanza* f.

Roideur, rigidité, rigueur (syn.). La *roideur* est une sorte de défaut qui fait qu'on n'a ni liant, ni ménagements, ni égards; qu'on ne sait ni rien céder, ni revenir sur ses pas; qu'on choque, qu'on heurte, qu'on éloigne les autres.

La *rigidité* est la *roideur* d'une vertu ou d'une rectitude d'ame, qui invariablement attachée aux regles les plus séveres, ne nous parait quelquefois un défaut, qu'à raison de notre faiblesse, de nos imperfections, de notre impuissance, qu'elle condamne sans adoucissement et sans retour, à subir toute la dureté de la loi la plus dure. La *rigueur* est une *roideur* de jugement et de volonté, qui fait qu'on pousse le droit ou le pouvoir aussi loin qu'il peut aller; qu'on prend toujours dans la sanction, sans aucun égard, le sens le plus strict et les peines les plus rudes; qu'on ne donne aucun accès à la pitié, à la clémence, à l'indulgence dans l'exercice de la justice. L'indiscipline oblige à la *roideur;* le relâchement à la *rigidité*; le débordement à la *rigueur.*

ROIDI ou RAIDI, IE, part. V. son verbe.

ROIDILLON ou RAIDILLON (*roa-di-glion*, *rè-di-glion*), s. m. Petite élévation qu'on ne peut regarder comme une montagne, et qui se trouve dans un chemin, *Monticello* m.

ROIDIR ou RAIDIR (*roa-dir*, *rè-dir*), v. a. Tendre, ou étendre avec force, rendre roide, *Distèndere, tirare, tèndere; rèndere teso*, *rigido*. §. v. n. et pr. Raidir, se raidir, devenir roide, *Irrigidire*, *intirizzire; diventar duro*, *stirato*. §. Se roidir, signifie aussi fig., tenir ferme, ne vouloir point se relâcher, *Ostinarsi*, *resistere*, *star forte*, *star saldo*.

ROÏOC (*ro-ioc*), s. m. Fausse rhubarbe, ou espèce de morinde, plante dont les racines teignent en couleur fauve et jaune, *Falso rabàrbaro* m.

ROITELET (*roat-lè*), s. m. Fort petit oiseau, qui niche dans les murailles, dans les buissons, et qui est presque toujours en mouvement, *Reattino, luì* m. Roitelet crêté, ou huppé, *Fior ràncio* m; Roitelet de haie, *Re di siepe*, *o di màcchia; scricciolo* m. §. Petit roi. Il ne se dit qu'odieusement, et pour dépriser la puissance du roi dont on parle, *Piccolo re* m.

RÔLE (*rôl*), s. m. On appelle ainsi une ou plusieurs feuilles de papier, de parchemin, collées bout à bout, sur lesquelles on écrivait des actes, des titres, *Ròtolo*, *ruòtolo* m., *pergamena* f. §. *T. de pratique.* Aujourd'hui, rôle signifie, un feuillet ou deux pages d'écriture, *Due pàgine* f. pl., *foglietto* m. §. Rôle, liste, catalogue, *Ruolo*, *catàlogo*, *registro* m., *lista* f. §. L'état, la liste des causes qui se doivent plaider au parlement, *Catàlogo*, *elenco* m, *lista* f., *registro* m. *delle càuse che hanno ad èssere discusse ed esaminate in un tribunale.* §. *T. de chancellerie.* Les registres sur lesquels sont portées toutes les oppositions faites au sceau des provisions des offices, et qui ont été signifiées à des officiers nommés gardes des rôles, *Registro* m. §. Ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre, *Parte* f. §. Personnage représenté par l'acteur, *Parte* f., *personàggio* m. Il joue toujours les premiers rôles, *Egli rappresenta sempre le prime parti*, *fa sempre il primo personàggio.* §. On dit fig. de quelqu'un qui s'acquitte bien de son emploi, qu'il joue bien son rôle, *Far bene*, *far a dovere il suo uffizio.* On dit aussi: il a joué un grand rôle dans cette affaire; il a fait un grand rôle, un mauvais rôle; on l'a chargé d'un rôle bien difficile; il a joué un grand rôle dans le monde; jouer toutes sortes de rôles; il a joué des rôles bien différents. Dans toutes ces phrases, rôle signifie Personnage. V. ce mot. §. Rôle, se dit aussi en général, en parlant de la conduite de tous ceux qui disent et font tout ce qu'il leur convient de dire et de faire pour leurs vues particulières, *Far il suo mestiere.* §. Rôle, pelote où le boudin de tabac est roulé sur lui-même, *Ròtolo* m. *di tabacco.*

RÔLER (*ró-lé*), v. n. *T. de pratique.* Faire des rôles d'écriture. Il est familier, et se dit en mauvaise part. *Scrivere, registrare.*

RÔLET (*ró-lè*), s. m. Petit rôle. Il n'est plus guère en usage qu'au figuré dans ces deux phrases proverbiales: jouer bien son rôlet, pour dire, jouer bien son personnage, *Far bene la sua parte, il suo mestiere.* Être au bout de son rôlet, ne savoir plus que dire ni que faire, *Non sapere più che dire nè che fare.*

ROLETTE, s. f. Toile de lin de Flandre, *Tela* f. *di lino di Fiandra.*

RÔLEUR, s. m. Ouvrier qui forme les rôles de tabac, *Colui* m. *che fa i ròtoli del tabacco.*

ROLLE, s. f. Sorte de fourgon de chaufournier, *Forchet o* m.

ROMAIN, AINE (*ro-mèn, mè-n*), adj. On ne met point ici ce mot comme un nom de nation, mais parce qu'il a d'autres usages dans la langue. Ainsi on dit, l'église romaine, pour signifier, l'église catholique, apostolique et romaine. On dit aussi, bréviaire romain, rituel, pontifical romain, etc. *Romano.* §. On appelle, chiffres romains, les chiffres qui sont composés des lettres numérales, comme C. D. I. L. M. V. X, *Nùmeri romani.* §. On dit d'un homme connu par de grands sentiments de probité et par son amour pour la patrie, c'est un Romain, *Uomo di probità*, *uomo amante della sua pàtria.* §. Beauté romaine, femme qui a de grands traits bien marqués, et un air, un port majestueux, *Beltà romana*, *maestosa.* §. Laitue romaine, espèce de laitue longue qu'on fait ordinairement blanchir en la liant, *Lattuga romana.*

ROMAIN, s. m. *T. d'imprimerie.* Il se dit de certains caractères. Savoir: le gros romain, qui est entre le petit parangon et le gros texte, *Testo d'Aldo* m. Le petit romain, qui est entre la philosophie et la gaillarde, *Garamone* m. §. Dans chaque corps de caractère on distingue encore, le romain et l'italique. Les traits du romain sont perpendiculaires, et ceux de l'italique sont inclinés. *Tondo* m.

ROMAINE, s. f. Peson, instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids, *Stadera* f. §. Romaine, laitue romaine. V. Romain, adj.

ROMAN (*ro-man*), s. m. Ouvrage ordinairement en prose, contenant des aventures plus ou moins vraisemblables, où l'on peint les passions humaines, et surtout celles de l'amour, *Romanzo* m. §. On le dit aussi de plusieurs anciennes histoires d'aventures fabuleuses, de morale, et de quelques fables écrites en vers, *Romanzo* m. §. On appelle fig., héros de roman, un homme qui affecte d'agir et de parler à la manière des héros de roman, et de les imiter en ses façons de faire, *Eroe* m. *di romanzo.* §. On dit prov., prendre le roman par la queue, pour dire, aller d'abord à la conclusion, *Finir presto, andar sùbito alla conchiusione.*

ROMANCE (*ro-mans*), s. f. Mot tiré de l'Espagnol, et qui signifie une sorte de poésie en petits vers, contenant quelque ancienne histoire, *Canzonetta istòrica* f.

ROMANCIE (*ro-man-sì*), s. f. L'art de faire des romans, *L' arte* f. *di far romanzi.*

ROMANCIER (*ro-man-sié*), s. m. On appelle ainsi les auteurs des anciens romans écrits en vieux langage, *Romanziere*, *romanzatore* m.

ROMANE (*ro-ma-n*), adj. f. Il se dit d'une langue composée du celte et du latin, que l'on parlait en France dans les premiers siècles de la monarchie. Quelques-uns l'ont appelée roman, s. m. *Lingua composta di céltico e di latino*, *che fu in uso nella Frància nel tempo delle due prime dinastìe.*

ROMANESQUE (*ro-ma-nèsch*), adj. des d. g. Qui tient du roman, qui est à la manière des romans, *Romanzesco*, *strano*, *che ha del romanzo.*

ROMANESQUEMENT (*ro-ma-nèsch-man*), adv. D'une manière romanesque, *Alla romanzesca*, *stranamente.*

ROMANISER (*ro-ma-ni-zé*), v. n. Faire des romans, donner à une histoire un air de roman, *Comporre romanzi*, *raccontar una stòria come se fosse un romanzo.*

ROMANISTE (*ro-ma-nist*), s. des d. g. Faiseur, faiseuse de romans, *Romanziere* m., *autrice* f. *di romanzi.*

ROMANTIQUE (*ro-man-tich*), adj. des d. g. Il se dit ordinairement des lieux, des paysages, qui rappellent à l'imagination les descriptions des poëmes et des romans. Situation romantique, aspect romantique. *Romanzesco.* §. En littérature on dit depuis quelque temps, genre, style romantique; et même au subst. masc., le romantique. En ce sens ce mot est opposé à classique. *Genere, stile romantico.*

ROMANTISME (*ro-man-tizm*), s. m. Amour du romantique: système, invention, fiction, descriptions romantiques, *Romanticismo* m.

ROMARIN (*ro-ma-rèn*), s. m. Espèce d'arbuste aromatique et toujours vert, dont les feuilles sont extrêmement étroites et longues, et qui porte de petites fleurs bleues, *Rosmarino*, *ramerino*, *ramarino* m.

ROMBALIÈRE (*ron-ba-lièr*), s. f. *T. de mar.* Planches de bordage qui font le revêtement du plancher d'une galère, *Assi*, *tàvole* f. pl. *del bordo d'una galèa.*

ROMBE (*ronb*), s. f. Sorte de coquillage, *Sorta di conchiglia.*

ROMES (*rom*), s. f. pl. Les deux principales pièces du métier de basse-lice, *I due pezzi principali* m. pl. *che fòrmano il telajo da fabbricarvi il bassoliccio.*

ROMESCOT (*ro-mes-cò*), s. m. Nom que les Anglais donnent à ce qui s'appelle autrement le denier de Saint-Pierre, *Il danajo* m. *di S. Pietro.*

ROMESTEC (*ro-mès-tech*), s. m. Liqueur servie à la fin d'un repas, *Liquore* m. *che si serve alla fine di tàvola.*

ROMINAGROBIS, et quelquefois, mais rarement, RAMINAGROBIS, s. m. Mot burlesque imaginé pour se moquer de celui qui affecte un air grave, *Uomo grosso e grave* m. §. Il se dit aussi d'un gros chat, *Un gattone, un gran gatto* m.

ROMPEMENT (*ronp-man*), s. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase: rompement de tête, pour exprimer la fatigue que cause le grand bruit, ou un discours importun, ou une forte application, etc., *Rompimento di capo*, *rompicapo* m.

ROMPRE (*ronpr*), v. a. (Prés., *Je romps*, *tu romps*, *il rompt*, *nous rompons*, *vous rompez*, *ils rompent;* imparf., *je rompais*, etc.; prét., *je rompis*, etc.; futur, *je romprai*, etc.; condit., *je romprais*, etc.; impérat., *romps*, *qu'il rompe*, *rompons*, *rompez*, *qu'ils rompent;* subj. prés., *que je rompe*, *que tu rompes*, *qu'il rompe*, *que nous rompions*, *que vous rompiez*, *qu'ils rompent;* imparf., *que je rompisse*, etc.; part. prés., *rompant;* passé, *rompu*, *rompue*). Briser, casser, mettre en pièces, *Rómpere*, *spezzare*, *fiaccare*, *fracassare*, *sfracellare*, *infràgnere.* §. On dit fig., rompre le cou à quelqu'un, pour dire, lui faire perdre sa fortune, *Fiaccare*, *romper il collo a qualcheduno.* § Rompre le pain de la parole de Dieu aux fidèles, signifie fig., prêcher la parole de Dieu, *Rómpere il pane della divina parola*, *predicare.* §. Rompre un criminel, c'est rompre les os à un criminel avec une barre de fer, *Arrotare.* §. En matière de joûtes et de tournois, on disait, rompre une lance, rompre la lance, pour dire, briser une lance en courant ou en combattant contre quelqu'un, *Rómpere una lància, giostrare.* §. On dit de-là fig., rompre une lance pour quelqu'un, pour dire, prendre le parti de quelqu'un dans un conversation où on n'en parlait pas bien, *Rómpere una lància per qualcheduno.* §. *T. de guerre.* Rompre un bataillon, un escadron, c'est enfoncer un bataillon, un escadron, le mettre en désordre, *Rómpere, disfare, sconfiggere, fugare.* §. On dit fig., rompre ses chaînes, pour dire, s'affranchir, se mettre en liberté. Rompre ses fers, ses chaînes, ses liens, c'est se délivrer d'une passion, d'un attachement. *Spezzare*, *infràgnere le sue catene*; *uscire di servitù*, *dalla schiavitù.* §. On dit aussi fig. dans une acception semblable, rompre un enchantement, *Rómpere*, *disfare l'incantésimo, la malìa.* §. On dit fig., rompre l'eau à un cheval, pour dire, interrompre un cheval quand il boit, l'obliger à boire à différentes reprises, *Rómper l'acqua a un cavallo.* §. On dit prov. et fig., rompre la glace, pour dire, faire les premiers pas dans une affaire, en surmontant les premières difficultés, *Rómpere il ghiàccio, o il guado.* §. Rompre la tête à quelqu'un, signifie fig., lui faire trop de bruit, ou l'importuner par des discours inutiles et hors de saison, *Rómpere*, *spezzare il capo; importunare, molestare, nojare, infastidire.* On dit dans le même sens, rompre les oreilles. §. Rompre les chemins, les passages, les ponts, les gués, c'est les gâter, les rendre impraticables pour n'être pas atteints par ceux qui nous suivent, *Rómpere*, *rovinare*, *guastare*, *danneggiare*, *rèndere impraticàbile una strada*, *un passo*, *ec.* §. Rompre, arrêter, détourner le mouvement droit de quelque corps, *Arrestare*, *impedire*, *trattenere*, *rivoltare*, *traviare*, *frastornare*, *vòlgere altrove.* §. Rompre, en dioptrique, se dit des milieux qui occasionnent la réfraction, qui obligent les rayons de lumière de se détourner de leur première direction, *Rifràgnere.* §. On dit fig., rompre le fil de son discours, pour dire, quitter tout à coup la suite de son discours, et entrer dans une autre matière, *Interrómpere.* §. Dans la pratique du coloris, rompre les

couleurs, c'est mêler ensemble plusieurs teintes, *Confóndere, mescolare, mischiare i colori*. §. Rompre, en parlant d'amitié, de commerce, d'alliances, de traités, etc., signifie fig, détruire, faire cesser, rendre nul, *Rómper l'amicízia, ec.; far rottura d' amicízia, di pace, ec.; spartire, ec.* § Rompre, se met aussi absolument, pour dire, rompre l'amitié, la bonne intelligence qu'on avait avec quelqu'un, *Separarsi, spartirsi, far rottura* § On dit fig., rompre un mariage, pour dire, rompre un projet de mariage; rompre son voyage, pour dire, ne pas faire un voyage qu'on avait résolu de faire: *Rómper un matrimónio; frastornare, o mutar propósito circa un viággio che si voleva intraprèndere.* §. Rompre le camp, c'est renvoyer les troupes dans leurs quartiers. Et on dit, qu'un prince a rompu son armée, pour dire, qu'il l'a congédiée. *Licenziare l'esèrcito.* On dit dans le même sens, rompre une assemblée, une diète, pour dire, faire cesser, congédier une assemblée, empêcher que la diète ne continue, *Licenziare, interrómpere.* §. Rompre sa maison, son train, c'est congédier son train, sa maison, *Licenziare i servidori.* Rompre sa table, c'est cesser de tenir table. Rompre son ménage, c'est cesser de tenir ménage. *Chiùder casa.* §. On dit fig., rompre le sommeil de quelqu'un, pour dire, éveiller quelqu'un, troubler son sommeil, *Svegliare, risvegliare, destare, rómpere altrui il sonno.* §. *T. de chasse.* Rompre les chiens, c'est les empêcher de continuer la chasse, *Richiamare i cani.* Cela se dit aussi prov. et fig., pour dire, empêcher qu'un discours qui pourrait avoir quelque mauvaise suite, ne continue, *Interrómpere un discorso.* §. On dit au jeu des dés, rompre le dé, rompre le coup, pour dire, brouiller les dés que jette celui contre qui on joue, avant qu'on ait pu voir ce qu'ils marquent, *Interrómpere il tratto.* On dit fig., rompre un coup à quelqu'un, pour dire, empêcher qu'il ne réussisse en quelque chose qu'il avait entrepris, *Impedire altrui la riuscita di qualche impresa.* §. *T. d'escrime.* Rompre la mesure à celui contre qui on fait des armes, c'est le mettre hors d'état de porter le coup qu'il voulait, *Rómper la misura.* §. On dit dans le même sens, rompre le dessein, les desseins de quelqu'un, lui rompre ses mesures, pour dire, empêcher qu'il exécute son dessein, qu'il ne réussisse dans les mesures qu'il avait prises, *Trattenere, impedire, ritenere.* §. fig. Rompre la volonté, l'humeur d'un enfant, c'est l'accoutumer à n'avoir point de volonté, *Opporsi alla volontà d' un fanciullo, avvezzarlo ad esser dócile.* §. Rompre, se dit encore fig. en parlant des manquements qu'on fait à l'égard des choses auxquelles on est obligé, *Rómpere, guastare, violare.* Rompre le jeûne, *Rómpere il digiuno.* Rompre son serment, *Violare il suo giuramento, mancare, ec.* §. On dit dans une acception à peu près semblable, rompre sa prison, pour dire, s'évader de prison, *Fuggir di prigione.* Rompre son ban, ne pas garder son ban, sortir des lieux où l'on était relégué, *Non tener il bando.* §. Rompre, se dit fig. encore, pour styler, dresser, exercer. Ainsi on dit, rompre un homme aux affaires, pour dire, rendre un homme habile, expérimenté dans les affaires. *Esercitare, avvezzare, assuefare, accostumare, formare, addestrare.* En ce sens on dit, rompre la main d'un jeune homme à l'écriture, le rompre à l'écriture, pour dire, l'exercer à écrire. Et l'on dit, rompre un cheval, pour dire, débourrer un cheval, l'assouplir. V. Débourrer, etc. §. v. n. rompre, se casser, se briser pour être trop chargé, ou trop faible, etc. Cet arbre est si chargé de fruits, qu'il en rompt; tous les arbres rompaient de fruits; ne chargez pas trop cette poutre, elle rompra, etc. *Spezzarsi, scoscéndere, rómpersi, infrágnersi.* §. fig. Rompre en visière, dire en face et brusquement quelque chose de fâcheux, de désobligeant à quelqu'un, *Buttare in faccia qualche cosa di spiacévole, dire spiattellatamente, aspramente qualche cosa di disgustoso.* §. A tout rompre, façon de parler adverbiale, et fam., qui signifie, tout au plus, à toute extrémité, *Al più al più, al peggio andare.* § v. pr. Se rompre, se casser, se briser, *Spezzarsi, rómpersi, infrágnersi.* §. Se rompre à quelque chose, signifie fig., s'y accoutumer, *Avvezzarsi, accostumarsi, addestrarsi, ecc.* §. Se rompre la tête à quelque chose, c'est s'y appliquer trop fortement, ou inutilement, *Applicarsi caldamente, inutilmente intorno a qualche cosa.*

ROMPU, UE (*ron-pu*), part. V. son verbe, Rompre. §. adj. On dit, qu'un homme est rompu aux affaires, pour dire, qu'il y est très-versé, *Prático.* On dit aussi fig. d'un homme exercé à faire une chose, qu'il y est rompu, *Aver una cosa alla mano.* §. On dit par exagération, en parlant d'un homme extrêmement fatigué, qu'il est tout rompu de fatigue, *Spossato, affralito, rifinito* §. *T. d' arithmétique.* On appelle, nombre rompu, une fraction, une partie d'unité, *Rotto.* §. *T. de blas.* Rompu, se dit des chevrons dont la pointe d'en haut est coupée, *Rotto.* §. Bâtons rompus, certaines pièces de compartiment dans des vitres et dans d'autres ouvrages; comme aussi une sorte de tapisserie où l'on représente plusieurs bâtons rompus, et entremêlés les uns dans les autres: *Bacchette intrecciate.* §. A bâtons rompus, façon de parler adverbiale, qui se dit des choses qui se font avec de fréquentes interruptions et à diverses reprises, *Far una cosa interrottamente, a più riprese, in più volte.*

ROMPURE (*ron-pur*), s. f. *T. de fond. de caractères.* L'endroit par où le jet à été séparé de la lettre, *Luogo* m. *dove il getto è rotto.*

RONCE (*rons*), s. f. Espèce d'arbuste épineux et rampant. Ses feuilles mâchées sont propres aux ulcères de la bouche. Leur décoction, faite dans du vin, est utile pour les plaies. La racine est apéritive. *Rovo, rogo* m. § Il se dit au fig., et signifie, grandes difficultés, *Spine, difficoltà.* f. pl.

RONCERAIE (*rons-ré*), s. f. Endroit plein de ronces. Ce terme est plus en usage que Ronceroi. *Roveto* m.

RONCEROI (*rons-roà*), s. m. V.Ronceraie.

ROND (*ron*), s. m. Figure circulaire, cercle, *Circolo, cérchio, il rotondo* m., *la rotondità* f., *l'orbe* m. Danse en rond, *Ballónchio* m. S'asseoir en rond, *Sedere in giro, in cérchio.*

ROND, ONDE (*ron, rond*), adj. Qui est de telle figure, que toutes les lignes droites tirées du centre à la circonférence sont égales. Il se dit des surfaces, comme des solides. *Rotondo, tondo, globoso.* §. *T. d'écriture.* Lettre ronde, une des trois sortes d'écriture; les deux autres sont la bâtarde et l'italienne. Écrire en lettre ronde, ou absolument, en ronde. *Lettera tonda.* §. On appelle, chevaliers de la table ronde, les douze chevaliers qu'un vieux roman dit avoir été compagnons du roi Arthus, ancien roi des Bretons, *Cavalieri della távola rotonda.* On appelle prov. et fig., chevaliers de la table ronde, ceux qui aiment à être long-temps à table, *Coloro che ámano di star lungamente a távola.* §. *T. de sculpture.* On appelle, figure de ronde-bosse, une figure dont les différentes parties ont tout leur contour, par opposition aux figures de demi-bosse et de bas-relief, *Figura di tutto rilievo.* §. On dit d'un homme gros et court, qu'il est tout rond, qu'il est rond comme une boule, *Egli è tondo come una palla.* §. On dit aussi de quelqu'un qui a le ventre bien plein pour avoir beaucoup bu ou beaucoup mangé, qu'il est bien rond, *Egli ha gonfiato l'otre.* On dit aussi fig. et fam., qu'un homme est rond et franc, qu'il est tout rond, quand il agit sans façon, sans artifice, avec sincérité, *Franco, schietto, sincero.* §. *T. de mus.* On appelle fig., voix ronde, une voix pleine, égale et unie, *Voce piena, uguale, armoniosa.* §. Période ronde, période qui est pleine, nombreuse, bien tournée et d'une agréable cadence, *Período rotondo.* §. Compte rond, compte dont la somme est parfaite ou sans fraction, *Conto intero, intiero.* §. On dit, que du fil est rond, est bien rond, pour dire, qu'il est un peu gros, *Grossetto.* On dit aussi, que de la toile est ronde, quand elle n'est pas d'un fil fort délié, et qu'elle a le corps qu'elle doit avoir dans son espèce. *Liscio, eguale.*

RONDACHE (*ron-da-sc*), s. f. Espèce de grand bouclier rond dont on se servait autrefois, *Rotella, targa* f.

RONDE (*rond*), s. f. La visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans un camp, pour observer si les sentinelles, les corps de garde font leur devoir, et si tout est en bon état, *Ronda* f. §. La troupe même qui fait la ronde, *Ronda* f. §. On dit fig., faire la ronde, pour dire, tourner autour d'un jardin, d'une maison, etc., pour observer, pour épier, etc, *Andar in ronda, andar in volta, spiare, girare.* § On dit à table, faire sa ronde, pour dire, boire à la santé de chacun des convives l'un après l'autre, *Bere in giro alla salute l'uno dell'altro.* §. Payer sa ronde, se dit au lansquenet en parlant de l'argent que chaque joueur paie pour les cartes avant que de se mettre au jeu, *Pagar la sua parte delle carte.* §. Ronde, sorte de danse en rond, *Ballónchio* m. §. Chanson à refrain, où chacun chante à son tour, *Canzone* f. *a ballo.* §. Note de musique, la même que la sémi-brève, *Semibreve* f. §. Sorte d'écriture, *Scrittura* f. *a lettere tonde.* §. A la ronde, façon de parler adverbiale qui signifie, à l'entour, *In giro, intorno.* On dit, boire à la ronde, pour dire, boire tour-à-tour, les uns après les autres. Porter des verres à la ronde, c'est en porter à tous ceux qui sont à une même table, suivant le rang dans lequel ils sont assis. *Bere a vicenda.*

RONDEAU (*ron-dó*), s. m. Petite pièce de poésie particulière aux Français, composée de treize vers sur deux rimes avec une pause au cinquième et une au huitième, et dont le premier mot ou les premiers mots se repètent après le huitième vers et après le dernier, sans faire partie des vers. On appelle rondeau redoublé, une pièce de poésie de vingt vers, disposés par cinq quatrains, en sorte que les quatre vers du premier quatrain sont l'un après l'autre le dernier vers des autres quatrains; le cinquième quatrain doit être suivi de la répétition du premier mot, ou de l'hémistiche du premier vers de l'ouvrage. *Sorta di poesía francese col ritornello.*

RONDELET, ETTE (*rond-lè, lèt*), adj. dim. de rond. Il ne se dit que des personnes, et signifie, qui a un peu trop d'embonpoint, *Ritondetto, grassotto, pienotto.*

RONDELETTES (*rond-lèt*), s. f. pl. Toiles à voiles fabriquées en Bretagne, *Tele di vele* f. pl.

RONDELIER (*rond-lié*), s. m. *Soldato* m. *che porta un piccolo scudo.*

RONDELIN (*rond-lèn*), s. m. *Uomo grosso, uomo molto pingue* m.

RONDELLE (*ron-dèl*), s. f. Sorte de petit bouclier rond, dont les gens de pied armés à la légère se servaient autrefois, *Rotella* f.

RONDE-MAJOR, s. f. *T. milit.* Ronde que fait le major, *Ronda* f. *che fa il maggiore.*

RONDEMENT (*rond-man*), adv. Uniment, également, *Ugualmente, giustamente, lindamente.* §. fig. Sincèrement, franchement, sans artifice, sans façon, *Schiettamente, sinceramente, ingenuamente, ec.*

RONDEUR (*ron-deur*), s. f. Figure de ce qui est rond, *Ritondezza, rotondità, globosità* f. §. Rondeur de style, *Armonía, numerosità* f. *dello stile.*

Rondeur, rotondité (syn.). *Rondeur* exprime l'idée abstraite d'une figure ronde; la *rotondité* est la *rondeur* propre à tel ou tel corps, la figure de ce corps rond. *Rondeur* ne désigne que la figure; *rotondité* sert encore à désigner la grosseur, l'ampleur, la capacité de tel corps rond; mais il ne s'emploie plus guère qu'en plaisanterie, et en parlant d'une personne fort grosse.

RONDIES (*ron-di*), s. f. pl. Cylindres pour arrondir les tables de plomb en tuyaux, *Anime* f. pl. *di legno cilindriche per fare i tubi di piombo.*

RONDIN (*ron-dèn*), s. m. Morceau de bois de chauffage, qui est rond, *Legnetto, legno tondo* m. §. Rondin, signifie aussi, un gros bâton, *Grosso bastone, randello* m.

RONDINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RONDINER (*ron-di-né*), v. a. Donner à quelqu'un des coups de bâton. Ce mot est bas et populaire, et ne s'écrit point. *Bastonare.*

RONDI, IE, part. V. son verbe.

RONDIR (*ron-dir*), v. a. Tailler l'ardoise, *Tagliare, segare la lavagna.*

RONDON, s. m. *T. de fauconn.* On dit, qu'un oiseau fond en rondon, pour dire, qu'il fond avec impétuosité sur sa proie, *Gettarsi, scagliarsi addosso alla preda come il randione.*

ROND-POINT, s. m. Place vide et circulaire au centre d'un grand espace, *Luogo vòto e circolare* m. *nel centro di un grande spázio.* Extrémité d'une église opposée au portail, *La parte* f. *di una chiesa opposta alla porta maggiore.*

RONFLANT, TE (*ron-flan, flant*), adj. Sonore, bruyant, *Sonoro, rumoroso, romoreggiante, strepitoso.* Style ronflant.

RONFLEMENT (*ronfl-man*), s. m. Bruit sourd qu'on fait en ronflant, *Russo, il russare* m.

RONFLER (*ron-flé*), v. n. Faire un certain

bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil, *Russare*. §. On dit qu'un cheval ronfle, quand la peur qu'il a de quelque chose lui fait faire un certain bruit des narines, *Soffiare*. §. On dit, que les violons, ou d'autres instruments de musique ronflent, pour dire, qu'ils jouent, et font grand bruit, *Rumoreggiare, sonare, far gran romore sonando*. §. On dit aussi, dans le discours familier, que le canon ronfle en quelque endroit, pour dire, qu'on y tire force coups de canon, *Lo spesseggiar delle cannonate che fanno grande strépito*.

RONFLEUR, EUSE (*ron-fleur. fl-úz*), s. m. et f. Celui ou celle qui ronfle, *Colui* m., *colei* f. *che russa*.

RONGE (*ron-j*), s. m. *T. de vénerie*. Le cerf fait le ronge, c'est-à-dire, le cerf rumine, *Il cervo rumina*.

RONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RONGEMENT, s. m. Action, effet de ce qui ronge, *Rosicchiamento* m.

RONGER (*ron-jé*), v. a. Couper avec les dents, à plusieurs et fréquentes reprises, *Ródere, rosicchiare, rosecchiare*. § On dit, que des chevaux rongent leur frein, pour dire, qu'ils mâchent leur frein, *Ródere il freno*. § On dit fig., ronger son frein, pour dire, retenir son dépit, son ressentiment en soi-même, sans en rien laisser éclater au-dehors, *Ródere il freno; schiacciare, rugumare, ródere i chiavistelli*. §. fig. Donner un os à ronger à quelqu'un, c'est lui donner quelque occupation, quelque emploi, où il puisse gagner quelque chose, *Dar un' occupazione, un impiego, da cui altri possa cavare qualche profitto*. Cela se dit aussi pour signifier, susciter quelque affaire à quelqu'un pour l'embarrasser, etc. V. Os. §. L'eau forte et la rouille rongent le fer, le cuivre, etc., c'est-à-dire, elles les minent et les consument peu-à-peu, *Ródere, consumare*. §. On dit fig., qu'un procureur ronge ceux qui ont affaire à lui, pour dire, qu'il leur fait consumer leur bien par des chicanes et par des frais, *Consumare, divorare le altrui sostanze*. §. On dit aussi fig., que le souci ronge, qu'une affaire ronge l'esprit, qu'un remords ronge la conscience, ronge le cœur, pour dire, que l'esprit en est agité, que la conscience en est tourmentée, *Ródere, consumare, distruggere*.

RONGEUR (*ron-jeur*), adj. m. Qui ronge, *Roditore*. Il n'est d'usage que dans cette phrase: ver rongeur, qui se dit fig. d'un remords qui tourmente le coupable, *Rimorso, rimordimento, verme roditore* m.

ROPALIQUES, adj. m. pl. *T. de poés.* Vers ropaliques, dont les mots vont toujours en augmentant d'une syllabe, *Versi ropálici*.

ROPOGRAPHE, s. m. *T. d'antiq.* Peintre de petits sujets: celui qui taillait en figures, les ifs, buis, etc., *Ropógrafo* m.

ROQUEFORT ou ROC FORT (*roc-for*), s. m. Nom d'un fromage très-estimé, qui tire son nom d'un lieu du Languedoc, où il se fait, *Cácio* m. *di Roccaforte*.

ROQUELAURE (*roc-lór*), s. m. Manteau à boutonnières, *Sorta di mantello*.

ROQUER (*ro-ché*), v. n. Terme du jeu des échecs, qui se dit lorsqu'on met son roc, sa tour, auprès de son roi, et qu'on fait passer le roi de l'autre côté joignant le roc, *Arroccare*.

ROQUET (*ro-ché*), s. m. Sorte de petit chien très-commun, *Bótolo, botolino* m. §. Sorte de lézard de la Guadeloupe, *Spézie di ramarro*.

ROQUETIN, (*roc-tén*), s. m. Bobine pour le fil d'or, *Rocchetto* m. *pel filo d'oro*.

ROQUETTE (*ro-chèt*), s. f. Plante que l'on cultive dans les potagers, et que l'on mange en salade, mêlée avec le lait, qui en corrige la chaleur, *Ruchetta* f.

ROQUILLE (*ro-chi-glie*), s. f. La plus petite des mesures de vin, contenant la moitié du demi-setier, mesure de Paris, *Sorta di piccolissima misura pel vino*. § Roquilles, au plur., sorte de confiture d'écorce d'orange, *Scorze* f. pl. *di melaráncia confettate*.

RORELLE (*ro-rèl*), s. f. V. Rosée (du soleil).

RORIFÈRE (*ro-ri-fèr*), adj. des d. g. Qui apporte, qui fournit la rosée, *Che manda, che porta la rugiada*.

RORQUAL (*ror-cal*), s. m. Espèce de baleine qui se voit dans le Groënland, *Sorta di balena di Groenlándia*.

ROSACE (*ro-zas*), s. f. *T. d'architect.* V. Rosasse.

ROSACÉES (*ro-za-sé*), s. f. pl. Famille de plantes polypétales, à corolle périgyne, *Famiglia di piante*.

ROSAGE, s. m. ou ROSAGINE s. f. (*ro-za-j, ji-n*) Plante qu'on appelle autrement Laurier rose. *Oleandro, nério* m. V. Laurier.

ROSAIRE (*ro-zèr*), s. m. Grand chapelet qu'on dit à l'honneur de la Vierge, et qui est composé de quinze dizaines d'Ave, chaque dizaine précédée d'un Pater, *Rosário, rosajo* m. §. Vaisseau dont on se servait autrefois pour la distillation de l'eau rose, *Vaso m. da distillar l'acqua rosa*.

ROSALIE (*ro-za-lí*), s. f. *T. de mus.* Répétition d'un passage, dans un ton plus haut ou plus bas, *Ripetizione f. di un passo in un tuono più alto o più basso*.

ROSASSE, s. f. ou ROSON s. m. (*ro-zas, ro-zon*). Ornement d'architecture en forme de rose, dont on remplit les compartiments des voûtes, *Rosone* m.

ROSAT (*ro-zà*), adj. des d. g. Il se dit des compositions dans lesquelles il entre des roses, *Rosato*.

ROSCONNES (*ros-co-n*), s. f. pl. Toiles blanches de lin que l'on fabrique dans la Bretagne, *Tele* f. pl. *di Bretagna*.

ROSE (*róz*), s. f. Sorte de fleur odoriférante, qui est ordinairement d'un rouge un peu pâle, et qui croît sur un arbrisseau plein de petites épines, *Rosa* f. §. Eau de rose, et plus communément eau rose, eau qu'on tire des roses par l'alambic, *Acqua rosa* f. §. Lit de roses; couche de feuilles de roses qu'on étend pour en tirer l'essence, *Strato* m. *di rose*. §. Bois de rose, *Erisiceltro* m. §. On dit d'une belle personne qui a le teint délicat, blanc et vermeil, qu'elle a un teint de lis et de rose; et dans cette acception on dit aussi, les roses de son teint: *Le rose* f. pl. *delle sue guáncie, il vermíglio* m. §. On dit prov. et fig., il n'est point de roses sans épines, pour dire, qu'il n'y a point de plaisirs sans peine, ni de joie sans quelque mélange de chagrin, *Non si dà rosa senza spine*. §. On dit encore prov. et fig., dans le style fam., découvrir le pot aux roses, pour dire, découvrir le secret de quelque galanterie, de quelque friponnerie, *Scoprire, palesare, manifestare un segreto*. §. Il y a diverses fleurs qu'on appelle roses, parce qu'elles ressemblent à la rose, comme, les roses d'Inde, les roses de Jéricho, les roses de Gueldres, les roses de Caïenne, etc., *Rose* f. pl. *d' India, di Gérico, ec.* §. On appelle, la rose d'or, une rose artificielle avec des feuilles d'or, que le pape bénit, et qu'il envoie en certaines occasions à des princes ou à des princesses, *Rosa f. d'oro*. §. On donne aussi le nom de rose à plusieurs choses artificielles, parce qu'elles en ont en quelque sorte la figure. Ainsi on dit, une rose de diamants, une rose de rubis, etc., en parlant des diamants et des rubis qui sont mis en œuvre en forme de rose, *Rosa f. di diamanti, di rubini, ec.* §. On appelait aussi autrefois, roses de souliers, roses de jarretières, les rubans qu'on portait sur les souliers, les touffes de rubans qui étaient attachées aux jarretières, *Fiocco m. di nastri delle scarpe, de' legacci*. §. Diamant en rose, ou diamant rose, diamant taillé en facettes par dessus, et dont le dessous est plat, *Diamante m. in rósa*. §. Rose de luth, rose de guitare, l'ouverture qui est au milieu de la table d'un luth ou d'une guitare, *Rosa f. di leuto, di chitarrino*. §. On appelle aussi rose, dans les églises d'architecture gothique, une grande fenêtre de figure ronde par compartiments en manière de rose, *Finestra tonda f.* §. *T. de mar.* Rose des vents et du compas, la figure où sont marqués les trente-deux vents, *Rosa f. de' venti, della bússola*. §. Rose, poisson de rivière plus petit et moins large que la rosière. Sa queue est rouge, c'est pourquoi on a donné à ce poisson le nom de rose. Le reste du corps est bleu *Sorta di pesce fiumático*.

ROSE, adj. des d. g. Qui est de la couleur de la rose, *Róseo*. §. On dit, le rose, en employant ce mot comme subst. masc., pour dire, la couleur rose, *Color m. di rosa*.

L'adjectif *rose* est invariable quand il est modifié par un autre adjectif, étant alors substantif. On dira donc, *des étoffes roses*, et *des étoffes rose-tendre*, c'est-à-dire, d'un rose tendre.

ROSÉ, ÉE (*ro-zé*), part. V. son verbe. §. adj. Qui est d'un rouge faible, vermeil. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: du vin rosé, *Vin rosato*.

ROSEAU (*ro-zó*), s. m. Sorte de plante aquatique, dont la tige est fort lisse et fort droite, ordinairement creuse, et remplie de moelle, *Canna* f. §. On dit fig. d'un homme mou et faible qui cède facilement, qui n'a point de fermeté dans ses résolutions, que c'est un roseau qui plie à tous les vents, *Incostante, leggiere, volúbile, che piega ad ogni vento*. §. S'appuyer sur un roseau, signifie fig., mettre sa confiance en quelqu'un qui n'a pas la force, le crédit, l'autorité de nous soutenir, *Porre la sua fidúcia in persona débole, appoggiarsi a fragil canna*.

ROSE-CROIX (*roz-croà*), s. m. Nom d'une certaine secte d'empiriques qui prétendaient posséder toutes les sciences, avoir la pierre philosophale, rendre les hommes immortels, etc., *Setta f. di coloro che pretendévano aver trovata la pietra filosofale, rendere gli uómini immortali, ecc.*

ROSÉE (*ro-zé*), s. f. Humeur fraîche et un peu épaisse, qui tombe le matin sur la terre, et qui est causée par le froid et par l'humidité de la nuit, *Rugiada* f. §. On dit fig. et prov. d'une viande qui est fort tendre, qu'elle est tendre comme rosée, *Ténero come rugiada*. §. Rosée, humeur qui se montre sur la sole du cheval quand le pied a été paré à une certaine profondeur, *Umore ácqueo m. che esce dal piè del cavallo a cui è stata tagliata l'únghia*. §. Rosée du soleil, ou rorelle, plante ainsi nommée des gouttes d'eau qui transsudent des poils de ses feuilles, et tombent dans leur cavité, ce qui fait que ses feuilles sont toujours mouillées, même par les plus grandes ardeurs du soleil. Elle est cordiale, pectorale et alexipharmaque. *Rugiada del sole* f.

ROSER (*ró-zé*), v. a. *T. de teint.* Donner un œil cramoisi au rouge, le rembrunir, *Dare al rosso una tinta più cupa*.

ROSERAIE (*róz-rè*), s. f. Terrain qui n'est planté que de rosiers, *Roseto* m.

ROSEREAUX (*róz-ró*), s. m. pl. Fourrures qu'on tire de Russie, *Pellíccie f. pl. di Rússia*.

ROSETIER, s. m. Ouvrier qui fait des peignes, *Pettinágnolo* m.

ROSE-TRÉMIÈRE (*róz-tre-mièr*), s. f. Sorte de mauve, *Sorta di grossa malva*.

ROSETTE (*ro-zèt*), s. f. Petite rose. Il n'est point en usage au propre, mais il se dit au figuré de certains ornements, de certains ajustements qui sont faits en forme de petite rose, et que l'on emploie dans la broderie et dans la sculpture, *Rosetta* f. §. Diamant à rosette, diamant taillé en facettes par dessus, et dont le dessous est plat, *Diamante m. a rosetta*. § Rosette, sorte d'encre rouge, faite avec du bois de Brésil, *Inchiostro rosso* m. § Cuivre pur et dégagé de toute substance étrangère, *Rame del primo getto* m. §. Sorte de craie teinte en rouge, qui sert à peindre, *Creta rossa* f.

ROSETTIER (*ro-zè-tié*), s. m. Outil de coutelier pour faire des rosettes, *Punzoncino m. per imprimere rosette*.

ROSIER (*ro-zié*), s. m. Arbuste qui porte des roses, *Rosajo* m. §. Rosier sauvage. V. Églantier.

ROSIÈRE (*ro-zièr*), s. f. Poisson de rivière qui n'a pas plus d'un demi pied de longueur. Il ressemble à la brème pour la forme du corps. *Piccol pesce di fiume* m.

ROSOIR (*ró-zoár*), s. m. Outil de facteur de clavecin, *Strumento m. de' fabbricatori di gravicémbali*.

ROSSANE (*ro-sa-n*), s. f. Pêche ou pavie de couleur jaune, *Pesca f. di color giallo*. §. *T. de cuis.* Manière d'apprêter les lapins et les lapereaux, *Modo m. di acconciare i cónigli*.

ROSSE (*ros*), s. f. Cheval sans force, sans vigueur, *Brenna, rózza, carogna* f. §. On dit prov. et fig., il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si robuste, si vigoureux, ou d'un esprit si fort, qui ne s'affaiblisse par l'âge, *Ogni buon cavallo diventa rózza*. On dit dans un sens contraire, jamais bon cheval ne devient rosse.

ROSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROSSER (*ro-sé*), v. a. Battre bien quelqu'un. Il est pop. *Bastonare, báttere*.

ROSSICLER, ou ROSICLER (*ro-si-clé*), s. m. Nom d'une mine d'argent du Pérou, qui pa-

raît être la même que celle que nous appelons en Europe, mine d'argent rouge; elle est en cristaux brillants, dont quelques-uns sont trasparents comme des grenats: *Sorta di miniera d'argento del Perù.*

ROSSIGNOL (*ro-si-gnol*), s. m. Petit oiseau de passage qui vient au printemps, et dont le chant est fort agréable, *Rusignuolo*, *rosignolo*, *usignuolo* m. Et poétiquement, *Filomela* f. §. On dit d'une personne qui a la voix douce et les cadences agréables, qu'elle a une voix de rossignol, un gosier de rossignol, qu'elle a des rossignols dans la gorge, *Aver una voce d'usignuolo.* Il y a dans les orgues un jeu qu'on appelle les rossignols. §. On appelle ironiquement et populairement un âne, un rossignol d'Arcadie, *Usignuolo* m. *d'Arcàdia.* §. Rossignol, certain instrument dont se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures, *Grimaldello* m.

ROSSIGNOLEMENT (*ro-si-gnol-man*), s. m. Chant du rossignol, *Canto dell'usignuolo* m.

ROSSIGNOLER (*ro-si-gno-lé*), v. n Imiter le chant du rossignol, *Imitar il canto dell'usignuolo.*

ROSSIGNOLET, ETTE (*ro-si-gno-lè, lèt*), s. m. et f. Petit rossignol, *Piccolo usignuolo* m., *la fémmina* f. *dell' usignuolo quand' è gióvane.*

ROSSINANTE (*ro-si-nant*), s. des d. g. Mauvais cheval. V. Rosse.

ROSSOLIS (*ro-so-lî*), s. m. Sorte de liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre, et de quelques parfums, *Rosólio* m.

ROSTEIN (*ros-tèn*), s. m. Grosse bobine trouée, *Rocchetto grosso forato per lo lungo* m.

ROSTRALE (*ros-tral*), adj. f. Il se dit avec ces mots, couronne, colonne, pour dire, qui est orné de proues de navire, *Rostrale.*

ROSTRE (*rostr*), s. m. *T. d'hist. nat.* Bec, *Rostro*, *becco* m. §. Rostres, au pl., espèce d'échafaud, en forme de base de colonne, orné de becs ou d'éperons de navire, d'où l'on haranguait le peuple Romain, *Rostri* m. pl.

ROT (*rò*), s. m. Ventosité, vapeur qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot. *Rutto* m.

RÔT (*rô*), s. m. Du rôti, viande rôtie à la broche, *Arrosto* m. On appelle, gros rôt, la grosse viande rôtie, comme, longe de veau, dindon, etc., *Grosso arrosto* m. On appelle, petit rôt, menu rôt, les poulets, les perdrix, bécassines, ortolans, etc., *Piccolo arrosto* m. §. On dit prov. et fam., être à pot et à rôt dans une maison, pour dire, y être fort familier, y hanter, y manger matin et soir, *Aver távola in una casa.* §. Dans les festins et dans les grandes tables, on appelle, rôt, le service qui suit immédiatement celui des potages et des entrées; et il se dit également en maigre et en gras. On vien de servir le rôt, on en est au rôt. *L'arrosto* m.

Rôt, rôti (syn.). Le *rôt* est le service des mets rôtis; le *rôti* est la viande rôtie. Les viandes cuites à la broche sont du *rôti*; les différents plats de cette espèce composent le *rôt.*

ROTACISME, s m. Grasseiement, répétition de la lettre r, *Il frastagliare* m. *parlando*, *cattiva pronúnzia* f. *della léttera r.*

ROTATEUR (*ro-ta-teur*), adj. m. *T. d'anat.* Il se dit du muscle orbiculaire de l'œil, et de l'oblique du fémur, *Rotatório.*

ROTATION (*ro-ta-si-on*), s. f. *T. de physique.* Mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même, *Rotazione*, *rivoluzione* f., *giro* m. §. Les anatomistes appellent rotation, le mouvement en rond qui peut être exécuté par certaines parties du corps, *Rotazione* f.

RÔT-DE-BIF (*ród-bif*), s. m. La partie de derrière d'un mouton, d'un agneau, d'un chevreuil, etc., qu'on sert rôtie, *Arrosto* m. *della parte deretana d'un castrato, d'un agnello, ec.*

ROTE (*rot*), s. f. Juridiction de Rome, composée de douze docteurs ecclésiastiques, nommés auditeurs de rote, et pris dans les quatre nations, d'Italie, France, Espagne et Allemagne, *Rota* f., *sorta di tribunale in Roma.*

ROTER (*ro-té*). v. n. Faire un rot. On évite de servir de ce mot. *Ruttare*, *eruttare*, *trar rutti*, *arcoreggiare.* §. *T. de mar.* Lier uniment quelque chose avec une petite corde, *Legare uguale qualche cosa con una cordicella.*

ROTEUR, EUSE (*ro-teur*, *teûz*), s. m. et f. Celui, celle qui rote, *Eruttatore* m., *colei* f. *che erutta.*

RÔTI (*ró-ti*), s. m. Viande rôtie, *L'arrosto* m., *vivanda arrostita* f.

RÔTI, IE, part. V. son verbe.

RÔTIE (*ró-tî*), s. f. Tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril, ou devant le feu, *Fetta di pane abbrustolata* f.

ROTIN, ou ROTAN (*ro-tèn*, *ro-tan*), s. m. Roseau des Indes que l'on fend pour en faire des meubles de canne, *Canna d'India* f.

RÔTIR (*rô-tir*), v. a. Faire cuire la viande à la broche en la tournant devant le feu, *Arrostire.* §. Il se prend aussi pour griller, faire cuire sur le gril, *Arrostire, cuócere sulla gratella.* §. Il se dit encore en parlant de certaines choses qu'on fait cuire dans la braise et dans les cendres, *Arrostire.* §. Rôtir au four, faire cuire la viande dans le four, *Cuócere nel forno.* §. Rôtir, se dit aussi de l'effet que cause la trop grande ardeur du soleil. En ce sens il est quelquefois actif, quelquefois neutre, quelquefois pronomin. *Arrostire, inarsicciare, seccare, abbronzare, riárdere; abbronzarsi, riárdersi, ecc.* §. On dit prov., rôtir le balai, pour dire, passer sa vie, ou plusieurs années de sa vie en quelque emploi, sans y acquérir une grande considération, *Consumar più anni nell'esercizio d'una cárica, senza acquistare verun crédito.* On dit encore d'une coquette qui a vieilli dans l'intrigue, dans la galanterie, qu'elle a long-temps rôti le balai, *Donna che ha lungamente menata una vita dissoluta.* §. Nous avons bien rôti le balai ensemble, signifie, nous avons fait bien des parties de plaisir ensemble. Il est familier. *Noi ci siamo sovente divertiti insieme.* §. v. n. et pr. Rôtir, se rôtir, *Arrostirsi.* On dit fig. d'une personne qui se chauffe de trop près, ou qui est toujours auprès du feu, qu'elle se rôtit, *Arrostirsi al fuoco per la troppa vicinanza.*

RÔTISSERIE (*rô-tis-ri*), s f. Le lieu où les rôtisseurs vendent leurs viandes rôties ou prêtes à rôtir, *Bottega* f. *di vendarrosto.*

RÔTISSEUR, EUSE (*rô-ti-seur*, *seûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir, *Vendarrosto* m. et f. §. Rôtisseur en blanc, rôtisseur qui vend et fournit les viandes lardées, prêtes à rôtir, mais qui ne les vend point toutes rôties, *Colui* m., *colei* f. *che vende le carni lardellate e apparecchiate per far arrostire.*

RÔTISSOIRE (*rô-ti-soár*), s. f. Machine pour faire rôtir beaucoup de viandes à la fois, *Ordegno* m. *per arrostire molta carne in una volta.*

ROTONDE (*ro-tond*), s. f. Bâtiment rond par dedans et par dehors. Il se dit particulièrement d'une église de Rome fabriquée de cette sorte. *Rotonda* f. §. Collet de prêtre, *Collarino* m. *da prete.*

ROTONDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est rond. Il ne s'emploie guère qu'en plaisanterie. *Rotondità*, *rotondezza*, *tondezza* f.

ROTOQUAGE (*ro-to-ca-j*), s. m. Rétablissement de la marque des futaies coupées, *Il marchiare nuovamente* m. *gli álberi d'alto fusto dopo che sono stati tagliati.*

ROTOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROTOQUER (*ro-to-ché*), v. a. Faire le rotoquage, *Marchiare nuovamente gli álberi d' alto fusto dopo tagliati.*

ROTRABENGE (*ro-tra-ban-j*), s. m. *Intercalare* m. *di canzone.*

ROTULE (*ro-tul*), s. f. *T. d'anatomie.* C'est un os placé antérieurement sur l'articulation du fémur avec les os de la jambe, *Rotella del ginócchio*, *padella* f.

ROTURE (*ro-tur*), s f. État d'une personne, ou d'un héritage qui n'est pas noble, *Ignobilità, qualità* f. *di persona che non è nóbile.*

ROTURÉ, ÉE (*ro-tu-ré*), adj. Devenu roturier, *Divenuto plebeo.*

ROTURIER, IÈRE (*ro-tu-rié*, *rièr*), adj. et subst. Qui n'est pas noble, *Ignóbile*, *plebèo.* §. Il signifie aussi, qui tient du roturier, qui n'a rien de noble, qui est grossier, *Ignóbile.*

ROTURIÈREMENT (*ro-tu-rièr-man*), adv. A la manière des roturiers, selon l'état de la roture, *Ignobilmente.* §. Il signifie aussi, d'une manière basse et ignoble, *Vilmente*, *bassamente.*

ROUABLE (*rù-abl*), s. m. Ratissoire emmanchée dans du bois, espèce de fourgon dont l'usage est d'attiser le feu dans les forges, et d'écumer le métal en fusion, *Riávolo*, *attizzatojo* m.

ROUAGE (*ru-a-j*), s. m Toutes les roues d'une machine, *Le ruote* f. pl. *d'una mácchina.*

ROUAN (*rù an*), adj. m. Il n'est d'usage qu'en parlant des chevaux dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai; si le bai mélangé est doré, ou si au lieu de poils bais, le mélange est formé de poils alzans, le cheval est dit, rouan vineux. *Rapicanato.*

ROUANNE (*rù-a-n*), s. f. Instrument dont les commis des aides et les marchands de vin se servent pour marquer les tonneaux, *Graffietto* m. *per le botti, e simili.*

ROUANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUANNER (*rù-a-né*), v. a. Marquer avec la rouanne, *Segnare col graffietto.*

ROUANNETTE (*rù-a-nèt*), s. f. Instrument dont les charpentiers se servent pour marquer le bois, *Graffietto* m. *de' legnajuoli.*

ROUANT (*rù an*), adj. m. *T. de blason.* Il se dit du paon qui étend sa queue, *Rotante.*

ROUBLE (*rù-bl*), s m Monnaie d'argent de Russie qui vaut environ 4 fr. 60 c. C'est aussi une monnaie de compte. *Moneta d'argento* f. *di Moscóvia.*

ROUCHE (*rù-sc*), s. f. *T. de marine.* Carcasse d'un vaisseau sur le chantier sans mâture et sans manœuvres, *Gúscio* m. *della nave sfornita d'arredi.*

ROUCOU (*rú-cù*), s. m. Pâte d'une odeur d'iris ou de violette, qu'on apporte de la Caïenne, et dont on fait usage en médecine et en teinture. On appelle aussi roucou, ou roucouyer, la plante qui fournit cette pâte. *Oriana* f.

ROUCOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUCOUER (*rù-cù-é*), v. a. Peindre avec du roucou, *Dipíngere coll'oriana.*

ROUCOULEMENT (*rù-cùl-man*), s. m. Gémissement naturel que font entendre les pigeons et les tourterelles, *Il tubare* m. *de' piccioni e delle tortorelle.*

ROUCOULER (*rù-cù-lé*), v. n. Il ne se dit qu'en parlant du son que les pigeons font avec le gosier, *Tubare.*

ROUDES (*rùd*), s. f. pl. *T. de vénerie.* Il se dit du bois du cerf, lorsqu'il est serré et peu ouvert, *Palchi poco dilatati* m. pl.

ROUDOU, REDOUL (*rù-dù*, *r-dùl*), s. m. Espèce de sumac, autrement appelé, herbe aux tanneurs, qui sert à la teinture, *Erba de' conciatori* f.

ROUE (*rù*), s. f. Sorte de machine ronde, qui, en tournant sur son essieu, sert au mouvement de quelque chose, *Ruota*, *rota* f. §. Fig. et fam., pousser à la roue, signifie, aider à quelqu'un à réussir dans une affaire, *Dar ajuto, ajutare.* §. Roue, se dit aussi des roues des machines. Roue d'une horloge, d'un moulin, d'une poulie, etc. *Ruota* f. *d'un oriuolo, d' un molino, ec.* §. On dit, qu'un paon, qu'un coq d'Inde fait la roue, quand il déploie sa queue en rond, *Far la ruota.* §. *T. de marine.* On appelle, roue de câble, un cercle ou cerceau qu'on fait faire à un câble pour le plier. On dit aussi, pli de câble. *Giro* m. §. fig. La roue de la fortune, les révolutions et les vicissitudes dans les événements humains, *Le umane vicende* f. pl. §. Roue, supplice qu'on faisait souffrir aux assassins, aux voleurs de grands chemins, etc., où, après avoir rompu les bras, les jambes et les reins au criminel, on l'attachait sur une roue posée sur un poteau, *Ruota* f.

ROUÉ (*rù-é*), s. m. Criminel qui a été roué, *Arrotato* m. §. Scélérat qui mérite la roue. En ce dernier sens il se dit aussi d'un homme du grand monde, etc., sans principes et sans mœurs, qui n'est arrêté par aucun scrupule, etc., *Uomo da capestro* m.

ROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUELLE (*rù-èl*), s. f. Tranche de certaines choses, coupées en rond, *Fetta* f. §. Rouelle de veau, partie de la cuisse du veau, coupée en travers, et qui par-là est de figure ronde, *Fetta* f. *di cóscia di vitello.*

ROUENNERIE (*rù-a-n-ri*), s f. Dans le commerce on entend par ce mot tout ce que l'on tire des fabriques et manufactures de Rouen et de ses environs, *Stoffe* f. pl. *di Róano.*

ROUER (*rù-é*), v. a. Punir du supplice de la roue, *Arruotare.* §. fig. Rouer un homme de coups, de coups de bâton, c'est le battre excessivement, *Bastonare, dar bastonate, suonar uno col bastone.* §. On dit aussi par exagération, qu'un homme a pensé être roué, qu'il se fera rouer, pour dire, qu'il a pensé être écrasé, qu'il se fera écraser entre des roues ou sous les roues d'une charrette, d'un carrosse, *È mancato poco che non rimanesse schiacciato sotto le ruote, fra le ruote d' un carro, ec.* §. Être roué, signifie

fig. et fam., être tellement fatigué, qu'on est presqu'à demi rompu, et qu'on a peine à se remuer. *Essere spossato, stanco, rifinito.* §. *T. de marine.* Rouer un câble, une manœuvre, c'est plier un câble, une manœuvre en rond, en cerceaux, *Piegare.*

ROUET (*rù-è*), s. m. Machine à roue, qui sert à filer, *Filatojo* m. §. Rouet, en parlant de certaines armes à feu dont on se servait autrefois, signifie, une petite roue d'acier, qui étant appliquée sur la platine de l'arquebuse, et montée avec une clef, faisait du feu en se débandant sur une pierre de mine, *Ruota* f. §. Cercle de bois qui se met au fond d'un puits, et sur lequel s'élève la maçonnerie, *Ruota* f., *o cérchio* m. *di legno che si mette in fondo a' pozzi.*

ROUETTE (*rù-èt*), s. f. *T. de négoce de bois.* On appelle ainsi une longue et menue branche de bois ployant, qu'on fait tremper dans l'eau pour la rendre plus flexible et plus souple, et dont on se sert comme de lien pour joindre ensemble les pièces de bois dont on veut former des trains sur les rivières, *Vinco, vinciglio, vincastro* m.

ROUGE (*rù-j*), adj. des d. g. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc., *Rosso, vermiglio, rubicondo.* §. Fer rouge, tout rouge, fer enflammé qui est devenu rouge au feu. On appelle dans le même sens, des rouges, au subst. masc., des boulets de canon qu'on fait rougir avant que d'en charger le canon, et qui mettent le feu aux matières combustibles qu'ils frappent, *Rovente, infocato.* §. Rouge bord, verre plein de vin jusqu'aux bords. On dit plus communément, boire à rouge. *Bicchiere pieno, colmo.* §. Rouge, subst. masc., couleur rouge, *Rosso, vermiglio* m. Lorsque la honte ou la colère fait monter le sang au visage, on dit, que le rouge monte au visage, *Il rosso gli sale sul volto.* §. Rouge, espèce de fard que les femmes se mettent sur le visage, pour avoir plus de couleur, *Minio, liscio, fattibello, belletto* m. §. On appelle aussi rouge, une sorte d'oiseau de rivière, qui ressemble à un canard, et qui a les pieds rouges. C'est aussi le nom d'une espèce de poisson. *Sorta d' uccello, e di pesce.*

L'adjectif *rouge* est invariable quand il est modifié par un autre adjectif, étant alors substantif. On dira donc, *des étoffes rouge-foncé, des étoffes rouges.*

ROUGEÂTRE (*rù-jâtr*), adj. des d. g. Qui tire sur le rouge, *Rossastro.*

ROUGEAUD, AUDE (*rù-jó, jód*), adj. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. Il est familier. *Rubicondo, rubécchio.*

ROUGE-GORGE (*rù-j-gor-j*), s. m. Petit oiseau qui a la gorge rouge, *Pettirosso* m.

ROUGEOLE (*rù-jol*), s. f. Sorte de maladie épidémique, qui vient communément aux enfants, et cause des rougeurs au visage et par tout le corps, *Rosolia* f.

ROUGET (*rù-jè*), s. m. Sorte de poisson de mer, dont la tete et les nageoires sont rouges, *Pesce cappone* m., *triglia* f.

ROUGETTE, s. f. ou CHIEN VOLANT, s. m. (*rù-jet, scien-vo-lan*), Espece de chauve-souris monstrueuse, connue dans l'Asie méridionale et dans l'Afrique. On l'appelle aussi Roussette. *Cane volante* m.

ROUGEUR (*rù-jeur*), s. f. Couleur rouge, *Rossore* m., *rossezza* f. §. Il signifie quelquefois une tache rouge qui vient au visage. Il ne prend de pluriel que dans ce dernier sens. *Rossore* m., *macchia rossa* f.

ROUGI, IE, part. V. son verbe. §. On appelle de l'eau rougie, de l'eau où il n'y a que fort peu de vin, *Vino molto annacquato.*

ROUGIR (*rù-jir*), v. a. Rendre rouge, *Tigner di rosso.* §. v. n. Devenir rouge, *Arrossare, diventar rosso.* §. On dit, qu'une fille rougit aussitôt qu'on lui parle, pour dire, que le sang lui monte au visage par effet de timidité, de crainte, etc. Elle répondit en rougissant. Rougir de honte, de pudeur, de colère. *Arrossire, arrossare; divenir rosso, o vermiglio.* §. On dit encore figurément, rougir, pour dire, avoir honte, confusion, *Arrossire, aver vergogna, esser confuso, recarsi a vergogna.*

ROUGISSURE (*rù-ji-sur*), s. f. La couleur du cuivre rouge, *Il colore* m. *del rame.*

ROUI, IE, part. V. son verbe. § On dit en employant ce mot comme subst. au masc., que de la viande sent le roui, pour dire, qu'elle a un mauvais goût, qui vient de la malpropreté du vase où elle a été cuite, *Carne che sa di cattivo.*

ROUILLE (*rù-glie*), s. f. Espèce de crasse rougeâtre qui se forme sur la partie du fer la plus exposée à l'air, *Rúggine* f. §. *T. de botanique.* Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de plusieurs plantes. Elle s'y manifeste par une substance de la couleur du fer rouillé, qui s'attache aux doigts et se réduit en poussière, quand on touche la partie de la plante où elle s'est formée, *Rúggine, rubígine* f. §. Rouille, se dit aussi pour ignorance grossière. La rouille de l'ancienne barbarie. *Rúggine, ignoranza* f.

ROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il se dit aussi des plantes, lorsqu'elles sont attaquées de la rouille. V. ce mot.

ROUILLER (*rù-glié*), v. a. Faire venir de la rouille, *Arrugginire, irrugginire, irrugginire, far rugginoso.* § v. pr. Se rouiller, contracter de la rouille. Le fer se rouille aisément. *Arrugginirsi, irrugginirsi.* §. fig. L'oisiveté rouille l'esprit; le goût, l'esprit se rouille dans l'oisiveté, c'est-à-dire, perd sa vivacité, sa force, son talent: *Arrugginire, arrozzare.*

ROUILLEUX, EUSE (*rù-glieú, glieúz*), adj. *T. de bot.* Qui est couleur de rouille. Feuille rouilleuse, bois rouilleux. *Che è del color della rúggine.*

ROUILLURE (*rù-gliur*), s. f. Effet de la rouille, *Rubígine, rúggine* f.

ROUIR (*rù-ir*), v. a. et quelquefois neutre. Il ne se dit que du lin et du chanvre que l'on fait tremper dans l'eau, afin que les filets se puissent facilement séparer de la partie ligneuse, *Macerare il lino, o la cánapa.*

ROUISSAGE (*rù-i-sa-j*), s. m Action, manière de faire rouir le chanvre ou le lin, *Azione e maniera* f. *di far macerare il lino o la cánapa.*

ROULADE (*rù-lad*), s f. Action de rouler de haut en bas. Il est familier. *Il rotolare* m. *d'alto in basso.* §. *T. de musique.* Trait de plusieurs notes sur une même syllabe, *Trillo, il gorgheggiare* m.

ROULAGE (*rù-la-j*), s. m. Facilité de rouler, *Facilità* f. *di far muóvere le ruote de' carri e simili.* § Transport des marchandises sur des voitures à roues, *Vettura* f, *il vetturare* m.

ROULAISON (*rù-lé-zon*), s. f. Travail pour faire le sucre, *Operazione* f. *per fare il zúcchero.*

ROULANT, TE (*rù-lan, lant*), adj. Qui roule aisément, *Che è agévole a girare, a rotolare, a muóversi per via di ruote.* §. On dit aussi, qu'un homme a un carrosse bien roulant, pour dire, qu'il a un carrosse bien entretenu. On dit aussi, qu'un chemin est roulant, bien roulant, pour dire, qu'il est beau et commode pour le charroi. *Agiato, cómodo.* §. Chaise roulante, voiture à deux roues, traînée par un cheval de brancard, *Sédia* f. §. *T. de chirurgie.* Vaisseau roulant, veine roulante, vaisseau, veine qui vacille, qui change de place quand on met le doigt dessus, *Che sdrúcciola, che scorre.*

ROULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROULEAU (*rù-ló*), s. m. Paquet de quelque chose qui est roulé, *Viluppo, piego* m. §. Gros bâton rond servant à divers usages, *Spianatojo* m. §. Certaines pierres en forme de cylindre, dont les jardiniers se servent pour aplanir les allées dans les jardins, *Cilindro* m. § Rouleaux, au plur., certaines pièces de bois rondes, sur lesquelles on fait rouler les fardeaux, *Curri* m.

ROULEMENT (*rùl-man*), s. m. Mouvement de ce qui roule, *Giro, rivolgimento* m. §. *T. de musique.* Il se dit de plusieurs tons différents, poussés d'une même haleine, soit en montant, soit en descendant, *Trillo* m. §. Roulement d'yeux, mouvement par lequel on tourne les yeux de côté et d'autre, en sorte que la vue paraît égarée, *Stralunamento, o giro* m. *d' occhi.* §. Roulement, se dit en matière d'habillement, en parlant des bas retroussés sur la culotte, de manière qu'ils font une espèce de bourlet autour du genou *Calze ripiegate* f. pl. *su le ginócchia.* § Roulement, avertissement donné par le bruit d'un ou de plusieurs tambours pour avertir la troupe qui était en repos, de rentrer dans les rangs et de se tenir prête à faire une marche ou quelque évolution, *Avviso* m, *d'uno o più tamburi con cui si chiámano i soldati a rientrare nelle file, e tenersi presti a marciare, o a fare qualche esercizio.* §. Service militaire fait tour à tour, *Servizio militare* m. *fatto a vicenda.*

ROULER (*rù-lé*), v. a. Faire avancer une chose d'un lieu à un autre en la faisant tourner, *Rotolare, voltolare, girare, rivólgere, muóvere in giro.* §. Rouler les yeux, tourner les yeux de côté et d'autre en sorte que la vue paraît égarée. En ce sens ce verbe s'emploie aussi au neutre. *Girare, o vólgere, o stralunar gli occhi.* §. On dit pop., rouler carrosse, pour dire, avoir un carrosse à soi, *Aver carrozza.* § Rouler sa vie, signifie figurément, passer sa vie, *Vivere, passar la vita.* Ainsi on dit d'un homme qui passe sa vie dans une fortune médiocre, sans être ni pauvre, ni trop aisé, qu'il roule doucement sa vie, *Vivere agiato.* On dit fam. d'un homme qui mène une vie assez pauvre, assez malheureuse, qu'il roule sa vie comme il peut, *Vivere scarsamente, sottilmente, vivere come si può.* §. Rouler de grands desseins dans sa tête, signifie fig., méditer de grands desseins, *Vólgere nell' ánimo, nella mente, macchinare, aver vasti disegni in capo.* §. Rouler, plier en rouleau, *Avvoltolare, avviluppare* § Rouler des bas, retrousser le haut des bas sur la culotte, de manière qu'ils fassent une espèce de bourlet autour du genou, *Ripiegar le calze su le ginócchia* §. v. n. Rouler, avancer en tournant, *Girare, rotare, muóversi in giro.* §. Il fait beau rouler sur ce chemin, c'est-à-dire, ce chemin est beau pour le carrosse, pour le charroi, *La via è buona per le carrozze.* § On dit fam., faire rouler la presse, pour dire, faire imprimer des ouvrages, *Far gémere il tórchio, fare stampare.* §. fig. L'argent roule dans une maison, c'est-à-dire, l'argent y est en abondance. L'argent roule dans un pays, c'est-à-dire, l'argent circule dans le commerce, il passe fréquemment d'une main à l'autre. *Il danaro abbonda, gira, circola.* § On dit fig., qu'une conversation, un discours, un livre, etc., roule sur une telle matière, pour dire, que c'en est le principal sujet, *La conversazione, il discorso si rivolge, s'aggira, ec., si tratta di...* §. Toute roule là-dessus, signifie fig., que la chose dont on parle, est le point principal dont tout le reste dépend, *Ogni cosa da ciò dipende; il principale, l'essenziale consiste; il tutto sta.* §. On dit encore fig., qu'une affaire roule sur une personne, pour dire, qu'elle est abandonnée à ses soins, *Affare che è affidato, abbandonato alla cura di qualcheduno.* §. Rouler, se dit aussi de plusieurs personnes qui ont quelque commandement, quelque séance alternativement, et l'une après l'autre, *Aver il comando, o il governo a vicenda con altri.* §. On dit, que des régiments roulent entr'eux, pour dire, qu'ils sont de la même création, qu'ils ont le même rang, et qu'alternativement ils se priment les uns les autres, *Aver il passo, o l' anzianità, ec., alternativamente.* §. *T. de marine.* Rouler, se dit d'un vaisseau qui, étant agité par les vagues, lorsque la mer est grosse, penche beaucoup d'un côté, et puis aussitôt de l'autre, *Andar a onde, esser travagliato dall' onde.* On dit aussi, nous roulâmes toute la nuit, pour dire, notre vaisseau roula. §. Rouler, se dit encore fig., pour subsister, trouver moyen de subsister. Sans bien il roule toujours; c'est lui qui fait rouler la famille. *Vivere, sussistere.* § fig. Errer, sans s'arrêter en un lieu, *Girare, aggirarsi, vagare, andare senza fermarsi.* §. On dit fig., mille pensées différentes lui roulent dans l'esprit, c'est-à-dire, lui passent et lui repassent dans l'esprit, sans qu'il s'arrête, sans qu'il se fixe à aucune, *Mille pensieri diversi s'aggirano, si vólgono nella di lui mente.* §. v. pr. Se rouler, se tourner, étant couché. Se rouler sur l'herbe, sur un lit. Et on dit figurément d'un homme fort riche, qui se roule sur l'or et sur l'argent. *Voltolarsi su l'erba, ecc.*

ROULET (*rù-lè*), s m Instrument de bois pour fouler les chapeaux sur la foule, *Strumento* m. *di legno per follare i cappelli.*

ROULETTE (*rù-lèt*), s. f. Espèce de petite roue de bois, de fer ou de cuivre, servant à faire rouler la petite machine où on l'attache, *Girella, girelletta* f. C'est dans ce sens qu'on dit, une roulette d'enfant, en parlant d'une machine roulante, où les petits enfants se tiennent debout sans pouvoir tomber, *Carruccio* m. §. Sorte de petite chaise à deux roues, dans laquelle on va par la ville, en se faisant tirer par un homme, *Sorta di seggetta con due ruote.* §. Espèce de petite boule de buis, de fer ou de cuivre, servant à faire rouler le lit ou le fauteuil, auquel on l'attache; c'est dans cette

acception qu'on dit, un lit à roulettes, un fauteuil à roulettes : *Nocelle, o palle* f. pl. *che fanno l'uffizio delle girelle per far muóvere un letto, una séggiola.* §. Roulettes, certains petits lits fort bas qui se peuvent mettre sous de grands lits, *Letticciuoli* f. pl. *che si fanno córrere fra giorno sotto letti più grandi.* §. *T. de géométrie.* Roulette. V. Cycloïde. §. Roulette, sorte de jeu de hasard, *Sorta di giuoco.*

ROULEUR, s. m. Charançon de la vigne, *Punteruolo* m. *della vite.*

ROULEUSES (*rù-leúz*), s. f. pl. On appelle ainsi des chenilles qui roulent des feuilles, dans lesquelles elles subissent leur métamorphose, *Bruco* m. *che ravvolge le fóglie.* §. fig. Femme vagabonde, aventurière, *Donna vagabonda* f.

ROULIER (*rù-lié*), s. m. Charretier public qui voiture par charroi des marchandises, des ballots, des meubles, d'une ville ou d'une province à une autre, *Carrettiere* m.

ROULIS (*rù-lí*), s. m. *T. de marine.* Agitation d'un vaisseau qui penche beaucoup d'un côté, et puis aussitôt de l'autre, *Moto del vascello, tempellamento* m.

ROULOIR (*rù-loár*), s. m. Outil dont se servent les ciriers pour rouler les bougies et les cierges sur une table, *Strumento* m. *da rotolare le candele di cera.*

ROULON (*rù-lon*), s. m. Bâton d'un échelon, balustre, ridelle. V. ces mots.

ROUMARE (*rù-mar*), s. m. Espèce de poisson, *Sorta di pesce.*

ROUPEAU (*rù-pò*), s. m. Espèce de héron, *Sorta d' airone.*

ROUPIE (*rù-pí*), s. f. Goutte d'eau froide et claire qui distille de la tête, et qui pend au nez, *Gócciola* f. *che stilla dal naso, da cui pende.* §. Sorte de monnaie qui n'est en usage que dans les Indes Orientales, *Sorta di moneta dell' Indie Orientali.*

ROUPIEUX, EUSE (*rù-pi-eú, eúz*), adj. Qui a souvent la roupie au nez, *Che ha spesso la gócciola al naso.*

ROUPILLE (*rù-pi-glie*), s. f. Espèce de petit manteau qu'on portait autrefois, *Sorta di casacca, o mantello ; picciola túnica* f. *di cavaliere.*

ROUPILLER (*rù-pi-glié*), v. n. Sommeiller à demi. Il est du style familier. *Sonnecchiare.*

ROUPILLEUR, EUSE (*rù-pi-glieur, glieúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui roupille toujours, *Dormiglione; colui* m, *colei* f. *che sonnécchia.*

ROUQUET (*rù-chè*), s. m. *T. de chasse.* Mâle du lièvre, *Il maschio della lepre* m.

ROUSSABLE, s. m. Endroit où l'on fait saurer les harengs, *Luogo* m. *in cui si fanno seccare al fumo le aringhe.*

ROUSSAILLE (*rù-sá-glie*), s. f. Menus poissons pêchés dans les étangs, etc., *Pesce minuto* m. *di stagni.*

ROUSSÂTRE (*rù-sátr*), adj. des d. g. Qui tire sur le roux. Il est fam. *Rossiccio, rossigno, che tira al rosso.*

ROUSSEAU (*rù-sò*), s. m. Homme qui a le poil roux. Il est fam. *Di pelo rosso, che ha i capelli rossi.*

ROUSSELET (*rùs-lè*), s. m. Sorte de poire d'été, qui est d'un parfum agréable, *Sorta di pera d' estate di buon sapore.*

ROUSSETTE (*rù-sèt*), s. f. Espèce de chien de mer, dont la peau sert aux gaîniers à couvrir des étuis, boîtes, etc., *Sorta di pesce cane, che in Roma chiámasi, pesce gatto* m., *e in Venézia, scorcone* m. §. Roussette, ou fauvette des bois, oiseau qui est de la grosseur d'un moineau, et qui se trouve dans les forêts. On l'a nommé roussette, parce que la plus grande partie de son plumage est roux. *Pássera stipajuola* f.

ROUSSEUR (*rù-seur*), s. f. Qualité de ce qui est roux, *Rossezza* f., *rossore* m. §. Il se dit particulièrement de certaines taches rousses qui viennent principalement au visage et sur les mains, *Rossore* m., *mácchia rossa* f.

ROUSSI (*rù-si*), s. m. Sorte de cuir qui vient de Russie, qui est teint en rouge, et qui a une odeur forte, *Vacchetta* f. §. Odeur d'étoffe qui brûle, ou qui vient d'être brûlée, *Odor di bruciato* m.

ROUSSI, IE, part. V. son verbe. §. Il est aussi substantif masculin. Ainsi on dit, cela sent le roussi, pour dire, cela a l'odeur d'une chose que le feu a roussie, et qui est prête à brûler. V. Roussi.

ROUSSIER, s. m. Mine de fer terreuse, sablonneuse, limoneuse, *Miniera* f. *di ferro con sábbia, con fango, ec.*

ROUSSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUSSILLER (*rù-si-glié*), v. a. Brûler légèrement la surface. Le soleil roussille les feuilles ; roussiller une volaille, du pain, etc. *Abbrustolare.*

ROUSSIN (*rù-sèn*), s. m. Cheval entier, un peu épais, et entre deux tailles, *Cavallo intiero e forte* m.

ROUSSIR (*rù-sir*), v. a. Faire devenir roux, *Far diventare rosso, ingiallire.* §. Il est aussi neutre, et signifie, devenir roux, *Divenir rosso.* §. Faire roussir du beurre, le faire fondre, *Strúggere il butirro.*

ROUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUSTER, v. a. *T. de mar.* Faire des roustures, *Trincare, fasciare.*

ROUSTURE, s. f. *T. de mar.* Liûre pour fixer une pièce de bois contre une autre, *Trinca, legatura* f.

ROUTAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUTAILLER (*rù-tá-glié*), v. a. *T. de chasse.* Suivre la bête avec le limier, *Seguitar la fiera co' bracchi.*

ROUTE (*rùt*), s. f. Voie, chemin qu'on tient par terre ou par mer, pour aller en quelque lieu, *Via, strada* f., *sentiero, cammino* m. §. Il se dit aussi par rapport aux commodités ou aux incommodités qu'on trouve sur une route, *Via, strada* f. §. Il se dit encore du chemin et du logement qu'on marque aux gens de guerre, qu'on fait marcher par étape, *Viággio* m., *camminata e fermata* f. *de' soldati.* §. On appelle aussi route, l'expédition qui marque les logements des troupes, et le chemin qu'elles doivent tenir, *Ordine* m. *pel viággio e le fermate de' soldati.* §. *T. de mar.* Faire route, courir, naviguer, cingler sur l'eau, *Far rotta, navigare per una corsa data.* §. Faire fausse route, c'est se détourner de la route que l'on prenait, et en prendre une différente, pour se dérober à la poursuite d'un ennemi. Il signifie aussi, s'écarter de son droit chemin sans le vouloir. *Fare falsa rotta.* §. Route, grande allée percée exprès dans un bois, dans une forêt, pour la commodité du charroi, de la chasse, de la promenade, etc., *Via, strada* f. *fatta in un bosco.* §. fig. La conduite qu'on tient dans la vue d'arriver à quelque fin, les moyens qui mènent à quelque fin, *Strada, via* f., *verso, espediente, mezzo* m. On dit absolument, la route des dignités, des honneurs; la route de la gloire, la route de la vertu, la route du ciel, la route du salut, etc.: *Via, strada* f., *sentiero, cammino* m. *della dignità, degli onori, ec.* §. A vau de route, façon de parler adverbiale, qui signifie, précipitamment, et en désordre. Il ne se joint qu'avec le mot fuir, ou quelqu'autre qui marque fuite, et ne se dit que d'une troupe de gens de guerre. Il est vieux. *Precipitosamente, a rompicollo, alla dirotta.*

Route, voie, chemin (syn.). Le mot *route* renferme dans son idée quelque chose d'ordinaire et de fréquenté; c'est pourquoi l'on dit, la *route* de Vienne, la *route* de Rome. *Voie* marque une conduite certaine vers le lieu dont il est question; ainsi l'on dit que les souffrances sont la *voie* du ciel. *Chemin* signifie le terrain qu'on suit et dans lequel on marche ; on suit le *chemin* pavé, ou le *chemin* de terre. Au fig., la bonne *route* conduit sûrement au but; la bonne *voie* y mène avec honneur; le bon *chemin* y mène facilement. *Route* et *chemin* désignent aussi la marche : le premier, dans un sens absolu et général, sans idée de mesure ; ainsi l'on dit simplement, être en *route*, faire *route* : le second, dans un sens relatif à une quantité; on dit, faire peu ou beaucoup de *chemin*. Quant au mot *voie*, s'il n'est en aucune façon d'usage pour désigner la marche, il l'est en revanche pour désigner la voiture ou la façon dont on fait cette marche : ainsi l'on dit d'un voyageur, qu'il va par la *voie* de la poste, par la *voie* du coche, par la *voie* du messager.

ROUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ROUTER (*rù-té*), v. a. Habituer quelqu'un à une chose, l'y exercer. Il n'est guère d'usage qu'au participe. *Avvezzare, ausare, abituare, esercitare.* §. On l'emploie aussi avec le pronom personnel, comme terme de jeu de cartes, dans cette phrase : les cartes se routent, pour dire, qu'on a beau les mêler, les mêmes combinaisons, les mêmes suites de cartes reviennent souvent : *Tornar ad accozzarsi insieme.*

ROUTIER (*rù-tié*), s. m. Livre qui marque, qui enseigne les chemins, les routes de mer, les caps, les mouillages, les ancrages, les gisements des côtes, etc., particulièrement pour les voyages de long cours, *Portolano* m. §. fam. Homme qui a beaucoup d'expérience, beaucoup de pratique. C'est un vieux routier. Il ne se dit guère qu'avec cette épithète. *Praticone, uomo sperimentato* m.

ROUTINE (*rù-ti-n*), s. f. Capacité, faculté acquise plutôt par une longue habitude, par une longue expérience, que par le secours de l'étude et des règles, *Uso* m., *prática, perizia* f.

ROUTINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est habitué à faire une chose. Il est familier. *Abituato, avvezzo a fare una cosa.*

ROUTINER (*rù-ti-né*), v. a. Dresser quelqu'un, l'habituer à quelque chose, *Avvezzare, addestrare, abituare.*

ROUTINIER (*rù-ti-nié*), s. m. Qui agit par routine, *Colui* m. *che agisce per lunga abitúdine.*

ROUTOIR (*rù-toár*), s. m. Lieu où l'on fait rouir le chanvre, *Maceratojo* m.

ROUVERIN (*rùv-rèn*), adj. m. *T. de métallurgie.* On dit, du fer rouverin, pour signifier du fer rempli de gerçures, et qui est cassant lorsqu'on le fait rougir au feu, ce qui vient du soufre qu'il contient, *Ferro senza tiglio, che è troncativo per tutti i versi.*

ROUVRE ou ROURE (*rùvr, rùr*), s. m. Chêne gros et tortu, moins haut que le chêne ordinaire, *Róvere* f., *róvero* m.

ROUVRIR (*rù-vrir*), v. a. Ouvrir de nouveau, *Riaprire.* §. v. pr. Se rouvrir, s'ouvrir après avoir été fermé, *Riaprirsi.*

ROUVERT, ERTE, part. V. son verbe, Rouvrir.

ROUX, OUSSE (*rù, rùs*), adj. Qui est de couleur entre le jaune et le rouge, *Rosso, fulvo.* Poil roux, cheveux roux, barbe rousse, *Pelo rosso, o rossigno.* §. On dit, qu'un homme est roux, qu'une femme est rousse, pour dire, qu'un homme, qu'une femme est de poil roux, *Di pelo rosso.* §. Beurre roux, beurre fondu à la poêle, de telle sorte qu'il devient roux, *Burro strutto nella padella.* §. Roux, subst. masc., couleur rousse, *Rosso* m.

ROUX-VIEUX ou ROUVIEUX (*rù-vieú*), s. m. Espèce de gale qui ne vient ordinairement qu'à de gros chevaux entiers, de trait ou de labourage. Elle attaque l'encolure et la crinière près du garrot, et cause la chute du crin et du poil. *Sorta di rogna de' cavalli.*

ROYAL, ALE (*roa-ial*), adj. Qui appartient à un roi, tel qu'il convient à un roi, *Reale, regale, régio.* §. Maison royale, tous les princes et toutes les princesses de la maison royale, *La real casa.* §. Famille royale, les enfants et petits enfants du roi régnant, *La real famiglia.* §. Altesse royale, titre qui se donne en France et ailleurs à certains princes et à certaines princesses, *Altezza reale.* §. Festin, banquet royal, festin que le roi fait en certaines grandes cérémonies, où tous les grands officiers font les fonctions de leurs charges; armée royale, armée nombreuse qui marche avec un train d'artillerie; bastion royal, grand bastion ; chemin royal, grand chemin qui mène à une grande ville, à une ville royale: *Banchetto, esército, bastione, strada reale.* §. Chant royal, ancienne espèce de poésie française, *Sorta d' antica poesia francese.* §. Lettres-royaux, lettres émanées de l'autorité royale. Ce dernier est terme de formule. *Regie patenti, rescritti, e simili.* §. Royal, signifie fig., juste, généreux, libéral, honnête. C'est à peu près en ce sens, que dans le style familier, on dit d'un homme, que c'est un royal homme ; et d'une femme, que c'est une royale femme. *Reale, liberale, sincero, giusto, magnífico, spléndido, generoso, onorato.* §. Royale, subst. fém., toile légère qui sert de doublure, *Tela leggiera* f. *da fódere.*

ROYALEMENT (*roa-ial-man*), adv. D'une manière royale, noblement, magnifiquement, *Regalmente, alla reale, da re, splendidamente, nobilmente.*

ROYALISME (*roa-ia-lizm*), s. m. Parti du roi, qualité de celui qui a adopté les principes monarchiques, *Realismo* m.

ROYALISTE (*roa-ia-list*), adj. et s. des d. g. Qui tient, qui suit le parti du roi. Il ne se dit guère

qu'en parlant des guerres de la ligue, et en parlant des partis qui ont divisé l'Angleterre. *Realista*.

ROYAUME (*roa-iôm*), s. m. État régi, gouverné par un roi, *Regno, reame* m. §. Dans l'Écriture Sainte, le Paradis est appelé, le royaume des Cieux, *Il regno de' Cieli, il Paradiso* m. §. Jésus-Christ dit dans l'Écriture: mon royaume n'est pas de ce monde; et dans cette phrase royaume signifie, regne, pouvoir: *Regno* m., *potestà* f. §. Prov. et fig., en parlant des ignorants qui font les habiles parmi de plus ignorants qu'eux, on dit, qu'au royaume des aveugles les borgnes sont rois, *In terra di ciechi beato chi ha un occhio.*

ROYAUTÉ (*roa-iô-té*), s. f. État, dignité de roi, *Dignità reale* f., *stato* m. *di re.* §. On se sert aussi du mot royauté, en parlant du roi de la feve; et on dit, qu'un homme a payé sa royauté, pour dire, qu'il a donné un repas à ceux avec qui il avait fait les rois: *Qualità* f. *di re della fava.*

ROYER (*roa-ié*), s. m. Faiseur de roues. Il est peu usité. *Fabbricatore* m. *di ruote.*

ROYES (*roé*), s. f. pl. *T. de pêche.* Pièces de filets, *Reti* f. pl.

ROYETTE (*roa-ièt*), s. f. Vieux mot qui signifie, puissance, *Potenza* f.

RU, s. m. Canal d'un petit ruisseau, *Canale* m. *d'un ruscello.*

RUADE (*ru-ad*), s. f. Action du cheval qui jette le pied, ou les pieds de derrière en l'air, *Calcio* m., *calci* m. pl.

RUBACE ou RUBACELLE (*ru-bas, ru-ba-sèl*), s. m. Espèce de rubis d'une couleur claire et jaunâtre, *Sorta di rubino d'un color chiaro.*

RUBAN (*ru-ban*), s. m. Espèce de tissu de soie, de fil, de laine, etc, qui est plat et mince, et qui ordinairement n'a guère que trois ou quatre doigts de large, *Fettúccia* f., *nastro* m.

RUBANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUBANER (*ru-ba-né*), v. a. *T. de cirier.* Réduire la cire fondue en forme de petits rubans. V. Grêler.

RUBANERIE (*ru-ba-n-rí*), s. f. Profession de rubanier, marchandises de rubans, *L'arte* f. *del fettucciajo; il commèrcio* m. *di fettuccie, di nastri.*

RUBANIER, IÈRE (*ru-ba-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait des rubans, *Tessitor di fettuccie, di nastri; fettucciajo* m.; *tessitrice* f. *di fettuccie, ecc.*

RUBANTÉ, ÉE (*ru-ban-té*), adj. Garni de rubans, *Guernito di nastri.*

RUBASSE (*ru-bas*), s. f. Cristal coloré artificiellement, *Cristallo* m. *colorito con arte.*

RUBÉFACTION (*ru-be-fac-si-on*), s. f. *T. de méd.* Inflammation érysipélateuse de l'organe cutané avec rougeur, *Rubificazione* f.

RUBÉFIANT (*ru-be-fi-an*), adj. m. *T. de méd.* Il se dit des médicaments qui ont la propriété de rougir la peau, *Rubificanti, rubificativi.*

RUBÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUBÉFIER (*ru-be-fi-é*), v. a. Rendre rouge par le moyen des rubéfiants, *Rubificare, réndere rosso coi rimedj rubificativi.*

RUBÉOLE (*ru-be-ol*), s. f. Plante qui croît sur les montagnes, et dans les lieux exposés au soleil. Elle est détersive, dessicative et résolutive. *Sorta di pianta che nasce nelle montagne e ne' luoghi aprichi.*

RUBETTE (*ru-bèt*), s. f. Poison tiré du suc d'une grenouille vénimeuse, *Veleno* m. *estratto dal sugo d'un ranocchio velenoso.*

RUBIACÉES (*ru-bi-a-sé*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle épigyne et à anthères distinctes, qui ont pour la plupart la propriété de teindre en rouge, *Piante* f. pl. *che tingono in rosso.*

RUBICAN (*ru-bi-can*), adj. m. Il se dit de tout cheval noir, bai ou alezan, sur la robe et surtout sur les flancs duquel il y a des poils blancs semés çà et là. Il se prend aussi substantivement. *Rapicanato.*

RUBICOND, ONDE (*ru-bi-con, cond*), adj. Rouge. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: visage rubicond, face rubiconde. Il ne se dit guère sérieusement. *Rubicondo, rosseggiante, rosso.*

RUBIFICATION (*ru-bi-fi-ca-si-on*), s. f. Action de rubéfier, effet de cette action, *Azione* f. *di réndere rosso, e 'l suo effetto.*

RUBIS (*ru-bí*), s. m. Sorte de pierre précieuse, transparente, d'un rouge plus ou moins vif. Celui qui est d'un rouge léger, s'appelle rubis balai; celui qui est d'un rouge mêlé d'une légère teinte de jaune, s'appelle rubis spinel, rubis d'orient: *Rubino, rubino balascio, rubino orientale* m. §. *T. de chimie.* On se sert du mot rubis, pour signifier des préparations rouges. C'est ainsi que l'on dit, rubis de soufre, rubis d'arsenic. *Rubino di zolfo, rubino* m. *d'arsénico.* §. On dit prov., faire rubis sur l'ongle, pour dire, boire tout le vin qui est dans son verre, à une petite goutte près, qu'on fait tomber sur l'ongle sans qu'elle s'épanche. Faire payer rubis sur l'ongle, c'est faire payer exactement et avec la dernière rigueur. Il est familier. *Vuotare, bévere tutto il bicchiere, non lasciándovi che una gócciola di vino, la quale si fa cadere sopra dell' únghia senza che scorra; far pagare a tutto rigore.* §. On appelle fig. et pop., rubis, des boutons ou élevures rouges qui viennent au visage, sur le nez, *Bottoncini, bitorzoletti* m. pl. *che spúntano sul naso, sul volto.*

RUBRICAIRE (*ru-bri-chèr*), s. m. Homme qui sait bien les rubriques, *Rubrichista* m.

RUBRIQUE (*ru-brich*), s. f. Espèce de terre rouge dont les chirurgiens se servent pour étancher le sang; sorte de craie rouge dont les charpentiers teignent la corde avec laquelle ils marquent ce qu'il faut ôter des pièces de bois qu'ils veulent équarrir, *Rúbrica, sinópia* f. §. Rubrique, se dit aussi ordinairement en parlant des titres qui sont dans les livres de droit civil, de droit canon, parce qu'autrefois on les écrivait en rouge, *Rúbrica* f., *nome che si da ai titoli dei libri del corpo del gius Romano, perchè scritti in léttere di color rosso.* §. Rubriques, au pl., certaines règles qui sont au commencement du bréviaire et du missel, pour enseigner la manière dont il faut dire ou faire l'office divin, *Rúbriche* f. pl. §. Certaines petites règles qui sont imprimées ordinairement en rouge dans le corps du bréviaire, et qui marquent ce qu'il faut dire dans les divers temps de l'année à chacune des heures canoniales, *Rúbriche* f. pl. §. Rubriques, au plur., se dit aussi fig. et fam., pour ruse, détour, adresse, finesse, *Astúzia, malízia.* V. Ruse.

RUCHE (*ru-sc*), s. f. Sorte de panier en forme de cloche, fait ordinairement d'osier, de paille, etc., où l'on met des mouches à miel, *Arnia* f., *compiglio, copiglio, alveare* m., *cassetta* f. *da pècchie.* §. Le panier, et les mouches qui sont dedans, *Alveare, copiglio, bugno* m.

RUCHÉE (*ru-scé*), s. f. Ce que contient une ruche pleine, *Ciò che contiene l'alveare.*

RUDÂNIER, IÈRE (*ru-dâ-nié, nièr*), adj. Qui est rude à ceux à qui il parle, *Uom rúvido, aspro, salvático, rústico.*

RUDE (*rud*), adj. des d. g. Âpre au toucher, et dont la superficie est inégale et dure, *Rúvido, rozzo, íspido, ronchioso, scabro, disuguale.* §. Âpre au goût, au palais, *Aspro, afro, lazzo, póntico, arcigno, brusco.* §. Raboteux; et en ce sens, il se dit au propre des chemins qui sont âpres et difficiles, *Via aspra, disastrosa, alpestre, ineguale.* §. Qui cause de la peine, de la fatigue, *Duro, penoso, molesto.* §. On dit, qu'un cheval est rude, pour dire, qu'il a le train rude, *Cavallo duro, che ha un' andatura cattiva.* §. Rude, se dit par extension de plusieurs autres choses qui font de la peine à voir ou à entendre. Ainsi l'on dit, style rude, prononciation rude, manières rudes, vers rudes. *Duro, rozzo, rúvido, spiacévole, scóncio, aspro.* §. Dans un sens à peu près pareil, en parlant d'un peintre qui n'a pas le pinceau gracieux, on dit, qu'il a le pinceau rude; et d'un barbier qui ne rase pas légèrement, qu'il a la main rude. On dit dans le même sens, ce cavalier a la main rude *Duro, crudo, rúvido.* §. Violent, Impétueux. V. ces mots. §. Rude, difficile à supporter, *Duro, aspro, fiero, acerbo, gravetto, gravoso, penoso.* On dit fig. dans cette acception, que les temps sont rudes, pour dire, qu'on a beaucoup à souffrir dans le temps où l'on est, *Tempi cattivi, disastrosi.* §. Fâcheux. C'est dans ce sens qu'on dit, qu'un homme a l'humeur rude, l'esprit rude, etc.; et fig., lorsqu'il est arrivé quelque chose d'extrêmement fâcheux à quelqu'un, que c'est un rude coup pour lui. *Duro, aspro, rígido, indócile, intrattábile, arcigno, brusco.* §. Austère, sévère; et c'est dans ce sens, qu'en parlant d'un ordre dont la règle est fort austère, on dit, la règle de ces religieux-là est bien rude: *Rígido, rigoroso.*

RUDEMENT (*rud-man*), adv. D'une manière rude, *Bruscamente, rozzamente, aspramente, ruvidamente, duramente, ec.* V. Rude. §. Prov. et fam., aller rudement en besogne, c'est travailler vigoureusement et sans relâche. On dit aussi fam., en parlant d'un grand mangeur, d'un grand buveur, qu'il mange rudement, qu'il va rudement. *Procédere con calore, con tutta l' applicazione; mangiare a bere assai, a crepapelle.*

RUDENTÉ, ÉE (*ru-dan-té*), adj. *T. d'architecture.* Il se dit des pilastres et des colonnes, dont les cannelures sont remplies par le bas, jusqu'au tiers, d'une espèce de bâton ou de câble, *Dicesi de' pilastri e delle colonne le cui scanalature sono nella parte inferiore riempiute di bastoni fino al terzo.*

RUDENTURE (*ru-dan-tur*), s. f. *T. d'architect.* Il se dit de l'espèce de bâton, dont la cannelure d'une colonne ou pilastre est remplie par sa partie inférieure, *Bastone* m. *e símile, che riempie le scanalature d'un pilastro o d'una colonna fino al terzo nella parte inferiore.*

RUDÉRAL, ALE (*ru-de-ral*), adj. Qui croît sur les masures ou autour des masures, *Che cresce sopra o intorno ai calcinacci.*

RUDÉRATION (*ru-de-ra-si-on*), s. f. *T. d'arch.* La plus grosse maçonnerie d'un mur, *Il più grosso materiale m d'una muráglia.*

RUDESSE (*ru-dès*), s. f. Qualité de ce qui est rude, *Ruvidezza, asprezza, scabrosità, ruvidità, inegualità* f. §. Il se dit par extension de diverses choses, comme, la rudesse de la voix, la rudesse du style, etc., pour exprimer ce qu'il y a de rude dans la voix, dans le style, etc., *Durezza, crudezza* f. §. Rudesse, se dit aussi fig. de ce qu'il y a de rude dans l'esprit, dans l'humeur, dans la manière d'agir de quelques gens. *Bruschezza, rigidezza, acerbezza, durezza, rozzezza* f., *costume rozzo, parlare austero* m.

RUDIAIRE (*ru-di-èr*), s. m. Gladiateur renvoyé après avoir donné des preuves multipliées de son courage, avec un fleuret d'honneur pour marque de son congé, *Rudiarj, gladiatori* m. pl. *congedati, ai quali in segno di libertà si dava una bacchetta rozza e grossolana.*

RUDIMENT (*ru-di-man*), s. m. On appelle ainsi un petit livre qui contient les premiers principes de la langue latine, *Rudimento* m., *principj* m pl. *della lingua latina.* §. On dit fig., qu'un homme est encore au rudiment, qu'il faut le renvoyer au rudiment, pour dire, qu'il est encore novice dans la profession dont il se mêle, qu'il faut le renvoyer aux premiers principes de cette profession, *Essere, o rimandare qualcheduno a' primi principj, a' primi elementi.* §. On appelle par extension, rudiments, les principes de quelque connaissance que ce soit, *Rudimenti, elementi, principj* m. pl. §. On appelle en physique, rudiments de l'organisation, les premiers linéaments de la structure des organes, *I primi lineamenti* m. pl. *della struttura degli órgani.*

RUDOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUDOYER (*ru-doa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). Traiter rudement. Il ne se dit d'ordinaire que du mauvais traitement qui se fait de paroles. *Trattare severamente, duramente, aspramente; maltrattare con parole.* §. Rudoyer un cheval, le mener rudement de l'éperon, de la houssine, *Strapazzare un cavallo.*

RUE (*ru*), s. f. Plante ligneuse dont les feuilles ont un goût âcre et amer, *Ruta* f. §. Rue de Chèvre. V. Galéga. §. Rue, chemin dans une ville, dans un bourg, dans un village, entre des maisons ou entre des murailles, *Via, ruga, contrada, strada* f. §. On dit fam. de quelqu'un qui a une maison à lui, ou d'autres biens en évidence, qu'il a pignon sur rue, *Aver beni stábili, come case e poderi.* §. On dit, qu'un cheval a pris un clou de rue, lorsqu'en allant par les rues, il lui est entré un clou dans le pied, *Cavallo cui s'è cacciato nel piede un chiodo che era per la strada.* §. On dit fam., être fou à courir les rues, pour dire, être extrêmement fou, *Essere del tutto fuor di cervello.* §. Cette nouvelle, cette aventure, cette histoire court les rues, c'est-à-dire, elle est connue de tout le monde, *Essere noto sino ai ragazzi.* §. prov. Personne vieille comme les rues, c'est-à-dire, d'une extrême vieillesse. La même chose se dit en parlant de vieilles hardes, de vieilles nippes. *Assai vécchio.*

RUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUÉE (*ru-é*), s. f. Amas de chaume, etc., qu'on fait pourrir dans une basse-cour, *Ammasso* m. *di stoppie, di paglia, ecc. che si lascia infracidare per farne concime.*

RUELLE (*ru-èl*), s. f. Petite rue, *Vico, vicolo, vicoletto, chiassuolo, chiasso, chiassolino* m. §. Espace qu'on laisse entre un des côtés du lit et de la muraille, *Spázio* m. *che è tra il letto e 'l muro.* §. fig. Il passe sa vie dans les ruelles, il va de ruelle en ruelle, c'est-à-dire, il est souvent chez les dames, il se plaît dans leur conversation; il brille dans les ruelles, signfie, il brille dans l'entretien des dames: *Donnajuolo* m.

RUELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUÉLLER (*ruè-lé*), v. a. *T. d'agric.* Rueller la vigne, c'est enlever avec la pioche la terre du milieu d'une perche de vigne, et la relever d'un côté et d'autre contre les ceps, *Far un'alzata di terra attorno le viti.*

RUER (*ru-é*), v. a. Jeter avec impétuosité, *Scagliare, lanciare, tirare, trarre.* §. Ruer de grands coups, frapper de grands coups. Il est familier. *Báttere, dar come in terra, bastonar di santa ragione, macolare, sprangare, percuóter forte.* §. On dit aussi à peu près dans le même sens, d'un homme qui frappe de tous côtés dans une foule, qu'il rue à tort et à travers, *Spignere, urtare di quà e di là.* §. Prov. et fig., en parlant d'un homme qui après s'être signalé en quelque chose, après s'être porté à quelque chose avec ardeur, commence à se modérer, à se relâcher, on dit, que les plus grands coups sont rués, *Cominciare a rallentare, a temperarsi.* §. On dit aussi en général, les plus grands coups sont rués, pour dire, les plus grands efforts son faits dans une affaire, *I più grandi sfòrzi son fatti.* § Ruer, se met quelquefois absolument, pour signifier, jeter une pierre, *Scagliare, trarre un sasso.* §. v. n. Ruer, jeter les pieds de derrière en l'air avec force, en parlant des chevaux, des ânes, des mulets, *Sprancare, o tirar calci.* §. Ruer en vache, se dit d'un cheval qui frappe du pied de devant, contre l'ordinaire des chevaux, *Trar calci come le vacche.* §. Figurément et proverbialement, en parlant d'un homme qui ne fait, ni ne peut faire ni bien ni mal, on dit, que c'est un homme qui ne mord, ni ne rue. Et en parlant d'une chose qui ne peut ni servir ni nuire, on dit aussi, cela ne mord ni ne rue. Ces deux phrases sont populaires. *Uomo, o cosa che non può far nè bene nè male.* §. v. pr. Se ruer sur quelqu'un, sur quelque chose, c'est se jeter impétueusement dessus, *Avventarsi, lanciarsi, scagliarsi addosso, andare alla vita, difilarsi contro.*

RUFIANISME (*ru-fi-a-nizm*), s. m. Paillardise. Il est fam. et peu honnête. *Ruffianésimo* m.

RUFIEN, s. m. Paillard, adonné aux femmes, *Bordelliere, puttaniere* m. En parlant d'un homme qui entretient une femme débauchée, on dit, qu'il est son rufien. Il est familier, et peu honnête à prononcer. *Drudo, bertone* m.

RUGINE (*ru-ji-n*), s. f. Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os, *Rastiatojo* m.

RUGINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUGINER (*ru-ji-né*), v. a. Oter la carie avec une rugine, *Rastiare la cárie di un dente, di un osso, ec.*

RUGIR (*ru-jir*), v. n. Crier, en parlant du lion, *Ruggire, rugghiare.* §. On dit d'un homme en colère qui fait beaucoup de bruit, qu'il rugit comme un lion, *Ruggire per la cóllera.*

RUGISSANT, TE (*ru-ji-san, sant*), adj. Qui rugit. Un lion rugissant, une lionne rugissante. *Rugghiante, che rugge.*

RUGISSEMENT (*ru-jis-man*), s. m. Cri du lion, *Ruggito, rugghio, ruggio, rugghiamento* m.

RUGOSITÉ (*ru-go-zi-té*), s. f. *T. de physique.* Il se dit de l'espèce de rides qu'on voit sur une surface raboteuse, *Ruvidezza* f., *rughe* f. pl. *sovra una superficie eguale.*

RUGUEUX, EUSE (*ru-gheú, gheúz*), adj. Qui a des rugosités. Les nervures de cette feuille sont rugueuses. *Rugoso, rúvido.*

RUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUILLÉE (*rui-lé*), s. f. *T. de couvreur.* Enduit de mortier qui se met sous les tuiles, *Intonacatura* f. *di calcina sotto le tégole.*

RUILLER (*rui-lé*), v. a. Faire des repères pour dresser des plans et des surfaces, *Far de' segni per levigare un piano, una superficie.* §. Raccorder, avec du plâtre ou du mortier, des tuiles ou des ardoises avec les murs ou les jouées des lucarnes, *Unire con calcina delle tégole, o delle lastre alle muráglie.*

RUINE (*ru-i-n*), s. f. Dépérissement, destruction d'un bâtiment, *Ruina, distruzione* f., *distruggimento, disfacimento* m. §. Battre une place en ruine, c'est la battre à coups de canon, *Báttere a cannonate.* § fig. Battre quelqu'un en ruine, c'est l'attaquer avec tant de force dans une dispute, dans une conversation, qu'il ne lui reste aucun moyen de se défendre, *Méttere, ridurre alle strette.* § Ruines, au pl., les débris d'un bâtiment abattu, *Rovine, ruine* f. pl., *avanzi* m. pl. *d' un edifízio atterrato.* §. Pierres de ruines, certaines pierres sur lesquelles il y a naturellement des représentations de vieilles ruines, comme si elles avaient été faites au pinceau, *Pietre* f. pl. *che rappresèntano vécchie ruine.* §. Ruine, perte du bien, des richesses, de la fortune, etc., *Ruina, rovina* f., *sterminio, esterminio, eccidio* m., *esterminazione* m., *danno, disfacimento* m., *distruzione* f. §. fig. Ce qui est cause de la ruine de quelque chose, *Ruina, rovina, perdita* f. §. fig. Perte de l'honneur, de la réputation, du crédit, etc., *Ruina, rovina, perdita* f. *dell' onore, della fama, ec.* §. On dit fig., s'élever sur les ruines d'un autre, bâtir, faire sa fortune sur le ruines d'autrui, *Sollevarsi, edificare su l'altrui ruine.*

RUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUINER (*ru-i-né*), v. a. Abattre, démolir, détruire, *Ruinare, rovinare, atterrare, disfare, demolire, gittar a terra, distrúggere.* § Il se dit aussi du ravage que fait la tempête, la grêle, sur les biens de la terre, *Danneggiare, dissipare, distrúggere, dare il guasto, sterminare.* §. Causer la perte du bien, des richesses, de la fortune, *Rovinare, mandare in esterminio, impoverire, mandare in precipizio.* §. Causer la perte de l'honneur, du crédit, du pouvoir, de la santé, etc., *Rovinare il crédito, l' onore, ec.* § Ruiner, se dit encore en parlant des chevaux, et des incommodités que certaines choses leur causent, *Guastare, danneggiare, rovinare.* §. v. pr. Se ruiner, tomber en ruine. Ce château commence à se ruiner; les bâtiments qui ne sont pas couverts, se ruinent en peu de temps; la santé se ruine par les débauches, etc. *Rovinare, ruinare, ec.* §. Se ruiner, causer sa ruine, *Rovinarsi.*

RUINEUX, EUSE (*ru-i-neú, neúz*), adj. Qui menace ruine, *Rovinante, ruinante.* §. On dit fig. d'un homme qui fonde ses espérances sur des choses peu solides, qu'il bâtit sur des fondements ruineux, *Edificare sovra fondamenti poco stábili.* § Qui cause de la perte, du dommage, *Rovinoso, ruinoso, dannoso, che reca danno.*

RUINURE (*ru-i-nur*), s. f. *T. de maçon.* Entaille faite avec la cognée aux côtés des poteaux ou des solives, pour retenir les panneaux de maçonnerie dans un pan de bois ou une cloison, *Incavo* m. *per le formelle.*

RUISSEAU (*rui-só*), s. m. Courant d'eau, *Ruscello, ruscelletto, piccol rivo* m. §. On dit prov. et fig., les petits ruisseaux font les grandes rivières, pour dire, que plusieurs petites sommes assemblées en font une grande, *I ruscelletti* m. pl. *fórmano i gran fiumi* §. On appelle encore, ruisseau, le canal par où passe le courant de l'eau, *L'álveo* m. *del ruscello* §. On appelle aussi ruisseau, dans les villes, dans les bourgs, l'eau qui coule ordinairement au milieu des rues, *Rigágnolo* m. §. L'endroit par où l'eau s'écoule dans les rues, *Rigágnolo* m. §. Ruisseau, se dit aussi de toutes les choses liquides qui coulent en abondance. Des ruisseaux de vin, des ruisseaux de sang, qui coulaient par les rues. On dit aussi, verser des ruisseaux de larmes. *Ruscelli, rivi* m. pl. *di vino, di sangue, ec.*

RUISSELANT, TE (*ruis-lan, lant*), adj. Qui coule comme un ruisseau, *Che scorre come un rivo, come un ruscello.*

RUISSELER (*ruis-lé*), v. n. (Il se conjugue sur Appeler). Couler en manière de ruisseau, *Scórrere, córrere.* §. On le dit aussi du sang. Le sang ruisselait de ses plaies. *Scórrere.*

RUISTE (*ru-ist*), s. m. Vieux mot qui signifie, rustre, grossier, *Rúvido.*

RUM (*rùm* ou *rom*), s. m. Sorte d'esprit de vin tiré par distillation du sucre, *Rum* m.

RUMB (*ronb*), s. m. Il se dit de chacune des trente-deux parties de la boussole, de l'horizon desquelles part l'un des trente-deux vents, *Rombo* m.

RUMEUR (*ru-meur*), s. f. Bruit tendant à émotion, à querelle, *Romore* m. §. Il se dit aussi d'un bruit qui vient à s'élever tout à coup, et qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident, quelque événement imprévu, *Romore* m. §. Réunion des jugements ou des soupçons du public contre quelqu'un, *Grido* m., *voce púbblica* f., *romore* m.

RUMFORT (*rom-for*), s. m. On appelle soupe à la Rumfort, une soupe économique pour les pauvres, *Zuppa económica* f. *pei póveri, così detta.*

RUMINANT, TE (*ru-mi-nan, nant*), adj. Qui rumine, *Ruminante.*

RUMINATION (*ru-mi-na-si-on*), s. f. Action de ruminer, *Rugumazione* f., *il ruminare* m.

RUMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUMINER (*ru-mi-né*), v. a. Remâcher. Il ne se dit que de certains animaux qui remâchent ce qu'ils ont déjà avalé, et se met presque toujours absolument. *Ruminare, rugumare.* §. fig. Penser et repenser à une chose, la bien digérer dans son esprit, *Ruminare, riconsiderare, riandar col pensiero.*

RUNES ou RUHNES, s. f. pl. Caractères sténographiques des anciens peuples du nord, *Carátteri rúnici* m. pl.

RUNIQUE (*ru-nich*), adj. des d. g. Il se dit des caractères, de la langue, de la poésie, des monuments des anciens peuples de la Germanie et du Nord. Le style des poésies runiques, conservées dans l'Edda, est aussi figuré que celui des Orientaux, *Rúnico.*

RUPTILE (*rup-til*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit des parties des plantes qui s'ouvrent par une rupture spontanée, et non par une rupture déterminée, *Che si rompe spontaneamente.*

RUPTOIRE (*rup-toár*), s. m. Sorte de cautère potentiel, dont on se sert pour remédier aux morsures des bêtes vénimeuses. Il se prend aussi adj. *Rottório, cautério* m.

RUPTURE (*rup-tur*), s. f. Fracture, action par laquelle une chose est rompue, état d'une chose rompue, *Rottura, frattura* f. §. Rupture, signfie aussi, hernie, descente du boyau, *Rottura, crepatura, allentatura, ernia* f. §. fig. Division qui arrive entre des personnes qui étaient unies par traité, par amitié, etc., *Rottura, nimistà* f. §. fig. Cassation d'un traité, d'un acte public ou particulier, *Rottura* f. §. *T. de peint.* Mélange des teintes, *Mescolanza* f. *delle tinte.*

RURAL, ALE (*ru-ral*), adj. Qui est des champs, qui est situé à la campagne; et dans cette acception, il ne se dit que des fonds de terre: *Rurale, campestre.* §. Doyen rural, curé commis par l'évêque, pour avoir inspection sur les curés d'un certain district, *Decano rurale.*

RUSE (*ruz*), s. f. Finesse, artifice, moyens dont on se sert pour tromper, *Astúzia, accortezza, tristízia, malízia* f., *ingegnuolo, scaltrimento* m., *scaltrezza* f. §. Ruses innocentes, certaines petites finesses dont on se sert à bon dessein, *Astúzie innocenti* f. pl. §. Ruse, se dit aussi des détours dont le lièvre, le cerf, le renard, etc., se servent, quand on les chasse, *Malízie* f. pl. *del cervo, ec.*

RUSÉ, ÉE (*ru-zé*), adj. Fin, adroit, qui a de la ruse, qui est plein de ruses, *Scaltrito, calterito, accorto, golpone, gatto, malizioso, scaltro, lesto.* §. On dit prov. et pop. d'un homme adroit, subtil et artificieux, que c'est un rusé manœuvre, un rusé matois, *Volpone, gatto.* §. On dit substantiv., c'est un fin rusé, c'est une fine rusée, une petite rusée, *Egli è un volpone; un uomo accorto, smaliziato; ella è una volpe vecchia, ecc.*

RUSER (*ru-zé*), v. n. Se servir de ruses, *Usare astúzia, malízia.* §. Il se dit plus particulièrement du cerf, du lièvre, du renard, etc., qui se servent de toutes sortes de détours et de ruses, pour se dérober aux chiens qui les poursuivent, *Ingannare coll' astúzia, colle malízie.*

RUSSIOTE (*ru-siot*), s. m. Langage russe, *Linguággio russo* m.

RUSTAUD, AUDE (*rus-tó, tód*), adj. Qui est grossier, qui tient du paysan, *Rústico, grossolano.* §. On dit au subst., c'est un gros rustaud, pour dire, c'est un gros paysan. Et cela se dit aussi figur. pour dire, c'est un homme

impoli, grossier et brutal. *Rústico*, *grossolano*, *villanaccio*.

Rustaud, rustre (syn.). C'est faute d'éducation, faute d'usage, qu'on est *rustaud;* c'est par humeur, par rudesse de caractere, qu'on est *rustre*. Un gros paysan a l'air *rustaud*, la mine *rustaude;* un homme farouche et bourru a l'air *rustre*, la mine *rustre*. Le *rustaud* ne se gene point, il est hardiment ce qu'il est; le rustre ne menage rien, il est rudement ce qu'il est.

RUSTAUDEMENT (*rus-tód-man*), adv. Agir en rustaud. Il est fam. *In modo rúvido*, *rusticamente*.

RUSTICITÉ (*rus-ti-si-té*), s. f. Grossièreté, rudesse, *Rustichezza*, *asprezza* f.

RUSTIQUE (*rus-tich*), adj. des d. g. Champetre, qui appartient aux manières de vivre de la campagne, *Rustico*, *rusticano*, *villereccio*, *campestre*, *villesco*. §. Inculte, sauvage, sans art, *Rustico*, *incolto*, *salvático*. §. On s'en sert aussi comme subst. masc. Il y a dans ce paysage un certain rustique qui plait fort. La meme chose se dit de la représentation naïve d'un paysage. *Rustico, campestre*. §. *T. d'archit.* Ouvrage rustique, ouvrage composé de pierres brutes, ou de pierres taillées à l'imitation des pierres brutes. C'est dans cette acception qu'on appelle, ordre rustique, l'ordre d'architecture le plus simple de tous, et le plus dénué d'ornements. *Opera rústica, órdine rústico*. §. Rustique, signifie fig., grossier, peu poli, rude, *Rústico*, *zótico*, *grossolano*.

RUSTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RUSTIQUEMENT (*rus-tich-man*), adv. D'une manière grossière, *Rusticamente*, *grossamente*, *grossolanamente*, *goffamente*.

RUSTIQUER (*rus-ti-ché*), v. a. *T. d'archit.* Il se dit en parlant d'une muraille, de la façade d'une maison, qu'on crépit, qu'on enduit en façon d'ordre rustique, *Imitar il rústico*.

RUSTRE (*rustr*), adj. des d. g. Fort rustique, fort grossier. Il est aussi subst. *Rústico*, *gonzo*, *tánghero*, *bárbaro*, *villano*. §. *T. de blason*. Rustre, subst. masc, lozange percée en rond, qui signifiait anciennement une sorte de lance, *Lozanga forata* f.

RUT, s. m. Il se dit des cerfs et de quelques autres bêtes fauves, quand elles sont en amour, *Frega*, *frégola* f. *de' cervi*, *e simili*.

RUTACÉES (*ru-ta-sé*), s. f. pl. *T. de botan.* Famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes, *Famiglia di piante*.

RUTILANT, TE, adj. *T. de chim.* Qui jette l'éclat de l'or. Il se dit de l'acide nitreux fumant, et de ses vapeurs. *Rutilante*.

RUTOIR (*ru-todr*), s. m. Terme des gens des champs d'autour de Paris. C'est le lieu où l'on fait rouir le chanvre, *Mácero*, *luogo* m. *dove si mácera la canapa*.

RYE (*rí*), s. f. *T. de géographie*. Il signifie dans son origine, le rivage de la mer. Toutes les villes d'Angleterre, dont le nom renferme le mot Rye, sont maritimes. *Marittimo*.

RYTHME, s. m. V. Rhythme.

S

S, s. f., suivant l'ancienne appellation qui prononçait esse; et masculin, suivant l'appellation moderne qui prononce se, comme dans la derniere syllabe du mot masse. Quinzième consonne, et dix-neuvième lettre de l'alphabet.

SA, adj. possessif fém. V. Son.

SABANPEUTE (*sa-ban-put*), s. m. Sorte de poivre blanc plus petit que les autres espèces, *Spézie di pepe bianco*.

SABAHOT (*sa-ba-ot*), s. m. Dieu des Gnostiques, chrétiens judaïsants des premiers siècles de l'église, *Sabaot* m.

SABASIES (*sa-ba-zí*), s. f. pl. Fêtes anciennes célébrées en l'honneur de Bacchus, *Sabásie*, *feste* f. pl. *di Bacco*.

SABBAT (*sa-ba*), s. m. Nom que porte chez les Juifs le dernier jour de la semaine. Ce jour était consacré au Seigneur, et toute œuvre servile y était interdite par la loi. *Sábbato*, o *sábato*. §. Assemblée nocturne que le peuple croit que les sorciers tiennent pour adorer le diable, *Tregenda* f., *notturno congresso* m. *di streghe*. §. Il se dit fig. et fam. d'un grand bruit qui se fait avec désordre, avec confusion, tel que l'on s'imagine celui du sabbat des sorciers, *Chiasso*, *fracasso*, *strépito*, *romore*, *tumulto*, *frastuono* m. §. Il se dit aussi fig. et pop. des criailleries qu'une femme fait à son mari, ou un maitre à ses valets, *Gridata* f.

SABBATAIRE (*sa-ba-tèr*), adj. des d. g. Qui suit, qui observe le sabbat ou les jours de sabbat, *Che festéggia il sábbato*.

SABBATINE (*sa-ba-ti-n*), s. f. Petit acte ou dispute que les écoliers de philosophie font au milieu de la première année de leur cours, *Sabbatina* f.

SABBATIQUE (*sa-ba-tich*), adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Année sabbatique, qui se disait chez les Juifs, de chaque septième année, *Anno sabbático*.

SABBATISER (*sa-ba-ti-zé*), v. n. Observer, célébrer le sabbat, *Osservare il sábbato*.

SABECH (*sa-bèch*), s. m. Autour d'une des cinq espèces principales, *Una delle cinque principali spézie d'astori*.

SABÉISME ou SABISME (*sa-be-izm, sa-bizm*), s. m. Nom de la religion qui a pour objet l'adoration du feu, du soleil, des astres, considérés comme une sorte de milice céleste, *Nome della religione de' Sabei che adórano il fuoco, il sole, gli astri, che è la religione degli antichi Magi; sabeismo* m.

SABINE (*sa-bi-n*), s. f. Espèce de genevrier, plante dont on distingue deux espèces; l'une dont les feuilles ressemblent à celles du tamarin, et l'autre dont les feuilles approchent de celles du cyprès. La première s'emploie en médecine. *Sabina*, *savina* f.

SABLE (*sabl*), s. m. Sorte de terre légère, menue, sans aucune consistance, et mêlée de petits grains de gravier, *Sabbia*, *arena*, *rena* f., *sabbione* m. §. On dit fig., bâtir sur le sable, pour dire, fonder des projets, des établissements, des entreprises, sur quelque chose de peu solide, *Fondare*, *edificare su la rena* §. *T. de chimie*. On dit, distiller au bain de sable, lorsque le vaisseau qui contient la substance à distiller, est plongé dans du sable, *Stillare a rena*, *stillare a bagno secco*. §. Sable, certain gravier qui s'engendre dans les reins, et qui forme la gravelle, *Cálcolo* m. *renella* f. §. Sorte d'horloge de verre, composée de deux fioles, où le sable, en tombant de l'une dans l'autre, mesure un certain espace de temps, *Oriuolo* m. *a pólvere*. §. *T. de fondeur*. Composition faite avec du sable ou de la poussière d'os desséchés, etc., où l'on jette en moule des monnaies, des médailles, etc., *Rena* f. *di tufo*, *o simile matéria da formar le staffe* §. *T. de blason*. La couleur noire. Dans la gravure, le sable se marque par des traits croisés. *Nero* m.

SABLÉ, ÉE, part. *Coperto d'arena*. V. son verbe. §. On appelle, fontaine sablée, un vaisseau de cuivre ou de quelque autre métal, dans lequel on fait filtrer de l'eau à travers le sable, pour la rendre plus claire, pour l'épurer, *Vaso* m. *in cui s' è posta della sábbia, acciò l' acqua vi si purífichi*.

SABLER (*sa-blé*), v. a. Couvrir de sable, *Coprir di sábbia, d'arena*. §. Sabler un verre de vin, c'est l'avaler tout d'un trait. Il est du style fam. *Tracannar un bicchiere di vino a un tratto, in una sorsata*.

SABLEUR, s. m. Ouvrier qui fait les moules en sable, *Fabbricatore* m. *di forme di sabbia*. §. Celui qui sable le vin. Il est familier. *Buon bevitore*, *cioncatore* m.

SABLEUX, EUSE (*sa-bleú, bleúz*), adj. Où il y a du sable mêlé. Farine sableuse, *Farina piena di sábbia*.

SABLIER (*sa-bli-é*), s. m. Horloge de verre qui qui mesure le temps par le sable qu'on y renferme. On l'appelle plus communément sable. V. ce mot.

SABLIÈRE (*sa-bli-èr*), s. f. Lieu creusé dans la terre, duquel on tire du sable pour bâtir, *Renajo* m., *cava* f. *di sabbione*. §. Longue pièce de bois, entaillée par endroits, pour y mettre des soliveaux, ou creusée tout du long, pour y faire tenir des planches, et en former une cloison, *Corrente*, *o piana* f.

SABLINE (*sa-bli-n*), s. f. Genre de plante de la famille des caryophyllées, *Sorta di pianta*. §. adj. f. Qui croît dans le sable. Plante sabline, *Che cresce nella sábbia*.

SABLON (*sa-blon*), s. m. Espèce de sable très-fin, *Rena*, *arena* f.

SABLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SABLONNER (*sa-blo-né*), v. a. Écurer avec du sablon, *Stropicciare*, *ripulire con arena*.

SABLONNETTE, s. f. *T. de verr.* Pièce où l'on dépose le sable, *Luogo* m. *nelle fábbriche di vetro dove si custodisce la rena lavata*.

SABLONNEUX, EUSE (*sa-blo-neú, neúz*), adj. Où il y a beaucoup de sable, *Sabbionoso, sabbioso*, *pieno di sabbione*, *arenoso*.

SABLONNIER (*sa-blo-nié*), s. m. Celui qui vend du sablon, *Renajuolo* m.

SABLONNIÈRE (*sa-blo-nièr*), s. f. Lieu d'où l'on tire du sablon, *Renajo* m. §. Grand coffre où les fondeurs déposent et conservent leur sable pour s'en servir au besoin, et corroyer celui avec lequel ils font leurs moules. *Gran cófano* m. *dove i fonditori téngono la sábbia per valérsene all' uopo*.

SABORD (*sa-bor*), s. m. *T. de marine*. Sorte d'embrasure et d'ouverture à un vaisseau, par où le canon tire, *Cannoniera* f. *d' una nave*, *sabordo* m.

SABOT (*sa-bò*), s. m. Chaussure de bois, faite d'une seule pièce, et creusée en sorte qu'on y puisse mettre le pied. Les paysans et les pauvres gens s'en servent au lieu de souliers. *Scarpa* f. *di legno*, *zóccolo* m. §. Ornements de cuivre qui sont au bas des pieds d'un bureau, d'une commode, etc., *Piede* m. *d'uno stipo*, *o símile*. §. Corne du pied du cheval, *Unghia* f. *del cavallo*. §. Certain jouet d'enfants, qui est de figure ronde, terminé en pointe par le bas, et que l'on fait pirouetter avec un fouet, ou avec une lanière, *Paléo*, *fattore* m. §. On dit, qu'un sabot dort, quand à force d'avoir été fouetté, il tourne si vite sur un même point, qu'on dirait qu'il est immobile, *Il paléo dorme, par che non si muova*. De-là, dormir comme un sabot, dormir profondément, *Dormir come un ghiro, éssere sepolto nel sonno*. §. *T. d'archit. hydraul.* Sabot ou lardoire, espèce de pointe de fer dont on arme les pilotis par le bas, lorsque le terrain dans lequel on doit les enfoncer est trop dur ou pierreux, ou d'une trop grande résistance, *Puntazza* f. §. Sabot, est aussi le nom d'une espèce de coquille, *Sorta di nicchio marino che ha la figura della tróttola*.

SABOTER (*sa-bo-té*), v. n. Jouer au sabot, faire aller un sabot, *Giuocare al paléo*. §. Faire du bruit en marchant avec des sabots, *Fare strépito camminando cogli zóccoli*.

SABOTEUR (*sa-bo-teur*), s. m. Celui qui sabote, *Che fa strépito nel camminare*. §. Enfant qui joue au sabot, *Che giuoca al paléo*.

SABOTIER (*sa-bo-tié*), s. m. Ouvrier qui fait des sabots, *Che fa le tróttole, o i paléi; zoccolajo* m. §. Il se dit quelquefois de ceux qui portent des sabots; et c'est dans ce sens, qu'un soulèvement de paysans a été appelé, la révolte des sabotiers. On dit encore, une danse de sabotiers. *Colui* m. *che porta i zóccoli*.

SABOULÉ, ÉE, part. *Strapazzato*. V. son verbe.

SABOULER (*sa-bù-lé*), v. a. Tourmenter, tirailler, renverser, houspiller une personne de côté, et d'autre plusieurs fois. Il est pop. *Strapazzare*.

SABRE (*sábr*), s. m. Cimeterre, espèce de coutelas recourbé, et qui ne tranche que d'un côté, *Sciábla*, *sciábola*, *scimitarra* f. §. Toute sorte d'épée extrêmement large, *Scimitarra*, *spada* f.

SABRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SABRENAS (*sabr-ná*), s. m. *T. populaire*. Artisan qui travaille grossièrement, malproprement, *Artigiano che lavora grossolanamente*, *ciabattino*, *ciarpone* m.

SABRENAUDÉ ou SABRENASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SABRENAUDER ou SABRENASSER (*sabr-nó-dé, sabr-na-sé*) v. a. Travailler mal quelque ouvrage que ce soit. Il est pop. *Acciabattare*, *acciarpare*, *tirar giù*.

SABRER (*sa-bré*), v. a. Donner des coups de sabre, *Dar colpi di sciabla*. §. fig. et fam. Sabrer une affaire, c'est la juger avec précipitation sans se donner la peine de l'examiner, *Far la giustízia coll' asce, o coll'accetta*.

SABRETACHE (*sabr-ta-sc*), s. f. Poche qui pend au ceinturon d'un hussard, *Parte dell'equipaggio d'un ússero*.

SABREUR, s. m. Soldat sanguinaire, qui aime à sabrer, *Soldato* m. *sanguinário, implacábile, che gode nelle stragi.*

SABURRE, s. f. §. *T. de mar.* Lest de gravier, *Zavorra di sabbia* f.

SAC (*sac*), s. m. Sorte de poche faite d'une pièce de toile, de cuir, où d'autre étoffe, que l'on coud par le bas et par les côtés, laissant seulement le haut ouvert, pour mettre dedans ce qu'on veut, *Sacco* m. §. On dit, sac à blé, sac à charbon, sac à avoine, sac à terre, pour dire, sac à mettre du blé, du charbon, de l'avoine, de la terre, *Sacco* m. *da grano, da carbone, da biada, ec.* On dit, sac de blé, de charbon, d'avoine, de plâtre, de farine, de noix, de pommes, etc., pour dire, sac plein de blé, de charbon, d'avoine, de plâtre, de farine, de noix, de pommes, etc. Dans le même sens on dit, un sac d'argent, un sac de pistoles, un sac de sous, un sac de mille francs. On dit pourtant également, sac à poudre, pour dire, un sac à mettre de la poudre, et un sac plein de poudre. *Sacco* m. *di grano, di carbone, ec.* §. Sac de blé, sac de farine, se dit aussi d'une certaine mesure de blé, de farine, *Sacco di grano, sacco* m. *di farina.* §. On dit prov. et fig., prendre d'un sac deux moutures, pour dire, prendre deux fois la récompense, le droit, qu'il n'est permis de prendre qu'une seule fois. C'est une métaphore tirée des meuniers, qui exigent souvent pour la mouture d'un sac de blé, le double de ce qui leur est légitimement dû. *Préndere dóppia ricompensa* §. prov. Autant pèche celui qui tient le sac, que celui qui met dedans, c'est-à-dire, le receleur n'est pas moins coupable que le voleur, *Tanto ne va a chi ruba che a chi tiene il sacco.* §. Être pris la main au sac, signifie, être pris sur le fait, *Essere cólto sul fatto.* §. On dit prov. et fig., se couvrir d'un sac mouillé, pour dire, apporter une méchante excuse, alléguer une mauvaise défense, *Allegare, apportare una cattiva scusa.* §. On dit d'un scélérat, d'un filou, d'un mauvais garnement, que c'est un homme de sac et de corde, *Briccone* m., *forca* f., *traforello* m. On appelle fig. un ivrogne, sac à vin. Il est très-bas. *Briacone, otre* m. §. On dit prov, qu'il ne saurait sortir d'un sac que ce qui y est, pour dire, qu'un sot ne peut dire que des impertinences, qu'un méchant homme ne peut faire que de méchantes actions. Il est pop. *La botte non dà, o non getta se non del vino ch'ella ha.* §. Sac de nuit, sac où l'on met ses hardes de nuit, *Sacco* m., *o bisáccia* f. *da viággio.* §. Sac aux heures, sac où les femmes mettent leurs livres de dévotions et de prières; sac à ouvrage, sac ou elles renferment l'ouvrage auquel elles travaillent: *Tasca* f, *sacchetto* m. §. prov. Trousser son sac et ses quilles, prendre son sac et ses quilles, prendre ses hardes et s'en aller. Il est du style fam. *Far fardello.* §. *T. de guerre* On appelle, sac à terre, un sac plein de terre, dont on se sert pour faire les tranchées, logements, batteries, etc., pour mettre les soldats à couvert du feu des ennemis, *Sacco* m. *di terra.* §. On appelle, sac de procès, et absolument, sac, un sac où l'on met les pièces d'un procès, *Sacchetto* m. En ce sens on dit, donner communication de son sac, pour dire, communiquer les pièces du procès qui sont dans le sac, *Consegnare, comunicar le scritture.* §. On dit, qu'une affaire est dans le sac, pour dire, qu'elle est en bon train, *Essere bene incamminato.* §. prov. Juger sur l'étiquette du sac, juger sur le champ une question qui ne reçoit point de difficulté; ou bien, prononcer sur une question difficile, sans se donner la peine de s'en instruire suffisamment: *Far la giustizia coll'asce, o coll'accetta.* §. Avoir la tête dans le sac, ignorer ce qui se passe, *Aver la testa nel sacco.* §. On dit fig., voilà la meilleure pièce de son sac, pour dire, voilà ce qu'il y a de meilleur dans son affaire, ce qui la fera réussir, *Ecco la miglior pezza del suo sacco.* §. On dit aussi de quelqu'un qui a perdu un protecteur dont le crédit l'aurait fait réussir, qu'il a perdu la meilleure pièce de son sac, *Ha perduto il suo miglior sostegno.* §. prov. Voir le fond du sac, pénétrer dans ce qu'une affaire a de plus secret, *Vedere il fondo del sacco.* §. Sac, se dit aussi d'un habit de pénitence, d'affliction, d'humiliation, *Sacco* m., *o tónica* f. *di sacco.* §. On appelle aussi sac, les grandes robes dont se couvrent les pénitents dans leurs cérémonies, dans leurs processions, *Tónica* f. *di sacco, ábito* m. §. On dit fam., mettre quelqu'un au sac, pour dire, le convaincre, le mettre hors d'état de pouvoir répondre, *Méttere in sacco.* §. Sac, se dit aussi d'un dépôt d'humeurs, de matière qui se forme en quelque partie du corps auprès d'une plaie ou d'un abcès, *Sacco* m., *o saccaja* f. §. Cul-de-sac, petite rue qui n'a point d'issue. V. Cul. §. Sac, pillage entier d'une ville, *Sacco, saccheggiamento, guasto, saccomanno* m.

SACARD (*sa-car*), s. m. Celui qui ensevelit les pestiférés, *Colui* m. *che seppellisce gli appestati.*

SACCADE (*sa-cad*), s. f. Prompte et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride, *Scossa, trinciata* f., *di briglia o di cavezzone.* §. fig. Secousse violente qu'on donne à quelqu'un en le tirant, *Scossa* f. §. fig. et fam. Rude réprimande, correction rude, *Bravata* f., *rabbuffo* m, *scopatura, canata* f.

SACCADÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SACCADER (*sa-ca-dé*), v. a. Donner des saccades à un cheval, *Dare delle scosse ad un cavallo.*

SACCAGE (*sa-ca-j*), s. m. Droit de minage qui se prend sur un sac de grain, *Tassa* f. *che págasi nei mercati per ogni sacco di grano.* §. Bouleversement, confusion, amas confus. Il est popul. *Sconvolgimento* m., *confusione* f., *ammasso confuso* m.

SACCAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SACCAGEMENT (*sa-ca-j-man*), s. m. Sac, pillage, *Saccheggiamento, sacco, guasto* m., *ruba, ruberia* f.

SACCAGER (*sa-ca-jé*), v. a. Mettre à sac, mettre au pillage, *Saccheggiare; méttere, o porre a sacco; méttere a ruba, far saccomanno, dare il guasto.* §. On dit par exagération, et fam., qu'on a tout saccagé chez quelqu'un, pour dire, qu'on y a tout bouleversé, *Porre a sacco.*

SACCAGEUR (*sa-ca-jeur*), s. m. Celui qui saccage, qui met les villes, etc., à feu et à sang, *Saccheggiatore, che mette le città, ec. a fuoco e sangue; saccomanno* m.

SACCATIER ou SACQUATIER (*sa-ca-tié*), s. m. Voiturier de charbon dans les forges, *Colui* m. *che trasporta il carbone nelle fábbriche.*

SACCELLAIRE ou SACELLAIRE, (*sa-sèl-lèr*), s. m. Trésorier du prince, dans l'empire grec, *Tesoriere del principe* m.

SACCHARIFÈRE (*sa-ca-ri-fèr*), adj. des d. g. Qui produit, qui porte du sucre. Plante saccharifère. *Che produce, che porta zúccaro.*

SACCHARIN (*sa-ca-ren*), adj. m. *T. ancien de chimie.* Acide tiré du sucre. On dit aujourd'hui, acide oxalique. *Saccarino, ácido cavato dallo zúcchero.*

SACCHAROÏDE (*sa-ca-ro-id*), adj. des d. g. Qui a l'aspect du sucre, qui ressemble à du sucre, *Che ha l' aspetto, che somiglia allo zúcchero.*

SACCILLAIRES (*sac-si-lèr*), s. m. pl. Gens qui paraissaient se servir de magie et de maléfices pour s'approprier l'argent d'autrui, *Prestigiatori, arcigiullari* m. pl., *e tutti quelli che fanno gherminelle per rubar i danari agli spettatori.*

SACCHOLACTE, s. m. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide saccholactique avec différentes bases, *Sali formati dalla combinazione de' sali sacco-lattei con diverse basi.*

SACCOMUSE (*sa-co-muz*), s. f. Sorte de cornemuse, *Cornamusa* f.

SACCOPHORES (*sa-co-for*), s. m. pl. Anciens sectaires qui se couvraient d'un sac en signe de pénitence, *Saccófori* m. pl., *antichi settarj che affettávano grande austerità andando vestiti di sacco.*

SACCULAIRE (*sa-cu-lèr*), s. m. Escamoteur. Il est vieux. *Espilatore* m.

SACÉENNES ou SACÉES (*sa-sé-è-n, sa-sé*), s. f. pl. Fêtes Persanes et Syriennes en l'honneur d'Anaïtis, surnom de Vénus. Elles ressemblaient beaucoup aux saturnales. *Feste* f. pl. *in onore di Anaitide, soprannome di Venere.*

SACELLUM (*sa-sé-lom*), s. m. Petite chapelle romaine, fermée de murailles et sans toit, *Cappelletta, cella* f.

SACERDOCE (*sa-sèr-dos*), s. m. Prêtrise, l'un des ordres, et des sept sacrements de l'église, qui donne le pouvoir d'offrir le sacrifice de la messe, et d'administrer tous les sacrements, hormis la confirmation et l'ordre, *Sacerdózio* m §. Il se dit aussi du ministère de ceux qui dans l'Ancien Testament avaient le pouvoir d'offrir à Dieu des victimes pour le peuple, *Sacerdózio, ministero* m., *dignità sacerdotale* f. §. Il se dit aussi de ceux qui, parmi les païens, offraient les sacrifices aux faux dieux, *Sacerdózio* m.

SACERDOTAL, ALE (*sa-sèr-do-tal*), adj. Appartenant au sacerdoce, *Sacerdotale.*

SACHÉE (*sa-scé*), s. f. Ce qu'un sac peut contenir, *Un sacco, un pien sacco* m.

SACHEM, s. m. Vieillard, conseiller des Indiens du nord de l'Amérique, *Sachem* m.

SACHET (*sa-scè*), s. m. Petit sac, *Sacchetto, sacchettino, sáccolo* m. §. Sorte de petit coussin où l'on met des senteurs pour parfumer quelque chose, *Sacchetto pieno di odori* m.

SACOCHE (*sa-co-sc*), s. f. Deux bourses de cuir jointes ensemble par une large courroie, et dont les courriers et autres personnes se servent en voyageant, *Bisacce* f. pl.

SACOME (*sa-com*), s. m. *T. d'archit.* Moulure en saillie, *Ságoma* f., *módano* m.

SACQUIER (*sa-chié*), s. m. Officier subalterne des ports qui fait charger et décharger les sacs de sel, etc., *Uffiziale* m. *de' porti che fa caricare e scaricare i sacchi di sale, ec.*

SACRAIRE (*sa-crèr*), s. m. Petit temple ou oratoire, *Cappella* f., *oratório, sacrato* m.

SACRAMATON, s. m. Herbe potagère d'Amérique, *Erba d'ortággio* m. *d'América.*

SACRAMENTAIRE (*sa-cra-man-tèr*), s. m. Nom de certains hérétiques qui ont publié des erreurs touchant l'eucharistie, *Sacramentário* m.

SACRAMENTAL, ALE, | SACRAMENTEL, ELLE, (*sa-cra-man-tal, man-tèl*), adj. Qui appartient aux sacrements, *Sacramentale, sagramentale.* §. On appelle dans le discours familier, mots sacramentaux, les mots essentiels pour la conclusion d'une affaire, d'un traité, *Le parole essenziali* f. pl. *per la conclusion d' un trattato, d' un negózio.*

SACRAMENTALEMENT, | SACRAMENTELLEMENT, (*sa-cra-man-tal-man, tèl-man*), adv. D'une manière sacramentelle, *Sacramentalmente, sagramentalmente.*

SACRE (*sacr*), s. m. Action par laquelle on sacre un roi, *Consecrazione, o sagra* f. *d' un re, d'uno imperadore.* § Action par laquelle on sacre un évêque. Assister au sacre d'un évêque. *Consecrazione* f. *d' un véscovo.* §. Il y a beaucoup de provinces dans le royaume, où l'on appelle sacre, la procession solennelle qui se fait le jour de la Fête-Dieu, *La processione* f. *del dì del Corpus Dómini.* §. Sacre, faucon d'une des dix espèces principales, *Sagro* m.

SACRÉ, ÉE, part. V. son verbe. § Il est aussi adj., et se dit, par opposition à profane, des choses auxquelles on doit une vénération particulière, *Sacro, sagro, sagrato, consagrato.* Les choses sacrées, les vases sacrés, les lieux sacrés, etc., *Le cose sacre, o sagre; i luoghi sacri, o sagrati; i sacri vasi.* §. On appelle, ordres sacrés, la prêtrise, le diaconat et le sous-diaconat, par opposition aux ordres mineurs, *Ordini sagri* §. On appelle quelquefois l'Ancien et le Nouveau Testament, les livres sacrés, les lettres sacrées; et en parlant de l'histoire sainte, on l'appelle, l'histoire sacrée, par opposition à l'histoire profane: *I libri sagri, la sagra stória.* §. On appelle, le collège des cardinaux, le sacré collège, *Il sagro collégio.* §. On dit aussi, la sacrée personne du roi, la personne des rois est sacrée, *La sagra persona del re.* §. On dit, qu'un dépôt, qu'un secret confié par un ami, sont des choses sacrées; le secret, le dépôt est sacré: *Un depósito, un segreto son cose sacre.* §. Sacré, se dit aussi quelquefois des choses qu'on met en réserve pour les besoins qui peuvent survenir. Il a toujours une somme d'argent à laquelle il ne touche point, c'est une chose sacrée pour lui, *Egli ha sempre una somma di danaro che non tocca mai, ella è una cosa sacra, o sacrata per lui.* § Pour faire entendre que le respect empêche de parler de certaines choses qui intéressent la religion, le secret de l'état, ou la personne d'un supérieur, on dit, je n'en parle point, ce sont des choses sacrées pour moi, *Io non ne parlo, sono cose sacre per me.* §. Sacré, se dit aussi dans le sens de terrible, détestable. C'est ainsi qu'on dit, mal sacré, en parlant de l'épilepsie, et feu sacré, en parlant de l'érysipèle. *Sacro, terribile.* §. En anatomie, sacré, signifie, qui a rapport à l'os sacrum, *Che*

concerne l'osso sacro. Ainsi on nomme, face sacrée du coccyx, la face supérieure du coccyx; trous sacrés, plusieurs trous placés à la face spinale du même os, etc; on dit aussi, le canal sacré, les nerfs sacrés, les sacrées antérieures ou moyennes, les sacrées latérales, etc. *Sacro.*

SACREMENT (*sacre-man*), s. m. Signe visible d'une chose invisible, institué par Dieu pour la sanctification des hommes, *Sacramento, sagramento* m. §. On appelle particulièrement et par excellence, sacrements, les sept sacrements de la loi nouvelle, institués par Jésus-Christ pour conférer la grâce dont ils sont le signe. *Sagramenti, sacramenti* m. pl *della chiesa.* §. S'approcher des sacrements, c'est se confesser et communier; fréquenter les sacrements, c'est se confesser et communier souvent: *Accostarsi a' sagramenti; frequentare i sagramenti.* §. On dit d'un homme extrêmement malade, qu'il a eu, qu'il a reçu, qu'on lui a donné tous ses sacrements, pour dire, qu'il a reçu le sacrement de pénitence, l'eucharistie et l'extrême-onction, *Egli ha ricevuti i sagramenti* §. On appelle par excellence, l'eucharistie, le Saint Sacrement de l'autel, ou absolument, le Saint Sacrement, *Il Santissimo Sacramento* m. §. Sacrement, se prend quelquefois absolument pour le sacrement du mariage; et c'est dans ce sens qu'on dit fam., qu'un homme n'aime pas le sacrement, pour dire, qu'il ne veut pas s'engager dans le mariage: *Il matrimónio, il sagramento del matrimónio* m.

SACRER (*sa-cré*), v. a. Conférer un caractère de sainteté par le moyen de certaines cérémonies de religion, *Sacrare, consecrare.* § Il signifie aussi, jurer, blasphémer, faire des imprécations. *Bestemmiare, imprecare.*

SACRET (*sa-cré*), s. m. *T. de fauconnerie.* Le mâle du sacre. *Sagro máschio* m.

SACRIFICATEUR (*sa-cri-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui sacrifie, ministre préposé pour faire les sacrifices. Ce mot n'est d'usage qu'en parlant des anciens Juifs et des gentils. *Sacrificatore, sacrificante* m.

SACRIFICATURE (*sa-cri-fi-ca-tur*), s. f. La dignité, l'office la fonction de sacrificateur. Il n'est en usage qu'en parlant des Juifs et des gentils. *Dignita* f., *uffizio* m. *del sacrificatore.*

SACRIFICE (*sa-cri-fis*), s. m. Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies, pour rendre hommage à sa souveraine puissance, *Sacrificio, sagrificio, sacrifizio, sagrifizio* m §. Il se dit aussi en parlant du culte que l'on rendait aux divinités du paganisme. Les païens faisaient des sacrifices aux faux dieux, aux idoles, *I pagani offrivano sagrifizj, o sacrificávano agli idoli, a' falsi dei.* § *T. de l'Écriture-Sainte.* On dit, offrir un sacrifice de louanges, pour dire, célébrer les louanges de Dieu, *Offrire un sacrifizio di lodi* §. fig. Faire un sacrifice à quelqu'un, c'est renoncer, pour l'amour de lui, à quelque chose de considérable, d'agréable, etc., *Fare un sagrifizio a qualcheduno di qualche cosa; rinunziare; privarsi di qualche cosa, soffrire qualche privazione per amore altrui.* J'en fais volontiers le sacrifice. *Ne soffro di buon ánimo la privazione.*

SACRIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SACRIFIER (*sa-cri-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Offrir quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies, pour lui rendre un hommage souverain, *Sacrificare, sagrificare, offerire in sacrificio.* § Sacrifier, se dit aussi des sacrifices que l'on faisait aux divinités du paganisme, *Sacrificare, ec.* §. fig. Sacrifier quelque chose à quelqu'un, c'est se priver de quelque chose de considérable, d'agréable, y renoncer en considération de quelqu'un, pour l'amour de quelqu'un, *Sacrificare, ec.* V. ci-dessus, au mot Sacrifice, faire un sacrifice. §. Sacrifier une chose, une personne à une autre, c'est acquérir ou conserver une chose par la perte d'une autre, *Sacrificare.* §. On dit aussi en galanterie, que l'on sacrifie une personne, quand on la quitte pour en aimer une autre, *Abbandonare una persona per amarne un'altra.* On dit aussi, en parlant d'une femme qui remet entre les mains d'un nouvel amant les lettres de celui qu'elle a quitté, qu'elle les a sacrifiées à son nouvel amant, *Essa ne ha fatto il sacrifizio al nuovo amante.* § Sacrifier tout à ses intérêts, c'est faire céder toutes choses à ses intérêts, préférer ses intérêts à toutes chose, *Sagrificare, preferire.* §. Sacrifier tout son temps, tout son loisir à quelque chose, c'est y employer tout son temps, tout son loisir, *Sacrificare, impiegare, consumar il suo tempo.* §. On dit aussi, qu'on sacrifierait sa vie pour quelqu'un, pour dire, qu'on s'exposerait pour lui aux plus grands périls, etc. *Sagrificare, esporre la vita.* §. v. n. Sacrifier aux grâces, c'est avoir de la grâce dans les manières, dans le style. Et l'on dit dans le sens contraire, il n'a pas sacrifié aux grâces, pour dire, que la personne dont on parle fait tout gauchement, de mauvais air, qu'elle est dépourvue d'agrément, etc., *Fa tutto goffamente, disadattamente; non ha verun modo gentile, ec.* §. Sacrifier à une passion, à un vice, c'est s'y abandonner, *Abbandonarsi, darsi in preda, lasciarsi trasportare.* § v. pr. Se sacrifier. Se sacrifier pour quelqu'un, se dévouer à lui sans réserve, souffrir tout pour son service, *Sacrificarsi.*

Sacrifier, immoler (syn.). Dans le sens religieux, on *sacrifie* toute sorte d'objets; on n'*immole* que des victimes, des êtres animés. L'objet *sacrifié* est voué à la Divinité; l'objet *immolé* est détruit à l'honneur de la Divinité. Le *sacrifice* a généralement pour but d'honorer, et l'*immolation* a pour but particulier d'apaiser. Dans le sens profane, ces deux mots conservent cette différence: l'idée de *sacrifier* est plus vague et plus étendue; celle d'*immoler* plus forte et plus restreinte. *Sacrifier* n'exprime qu'un renoncement; *immoler* exprime la destruction ou la dégradation de l'objet.

SACRILÈGE (*sa-cri-lè-j*), s. m. Action impie par laquelle on profane les choses sacrées, *Sacrilégio* m. §. Il se dit de toute action par laquelle on attente sur une personne sacrée, *Sacrilégio* m. §. Il se dit aussi de celui qui commet un sacrilège, *Uom sacrilego* m § Il est aussi adj des d. g., et l'on dit, pensée, dessein, action, sacrilège; main sacrilège; bouche sacrilège: *Sacrilego, émpio.*

SACRILÈGEMENT (*sa-cri-lè-j-man*), adv. Avec sacrilège, d'une manière sacrilège, *Sacrilegamente, indegnamente.*

SACRISTAIN (*sa cris-tèn*), s. m. Celui qui a soin de la sacristie d'une église, *Sagrestano* m. §. Il se dit aussi d'un bénéficier qui possède, en certains chapitres, ou certaines abbayes, un bénéfice qu'on appelle sacristie, *Sagrestano* m.

SACRISTE, s. m. Dans certains monastères, celui qui possède un bénéfice appelé sacristie. V. Sacristain.

SACRISTIE (*sa-cris-tî*), s. f. Lieu destiné pour serrer les vases sacrés, les ornements d'église, où les prêtres, les diacres, et tous ceux qui servent à l'autel, vont se revêtir des habits d'usage pour le service divin, *Sacristia, sagrestia* f. §. Ce qui est contenu dans la sacristie, *Sacristia* f., *arredi* m. pl. *d'una sacristia.* §. Sacristie, signifie aussi dans plusieurs églises, et particulièrement dans celles des religieux, le profit qu'on tire de ce qui est donné pour faire dire des messes, des services et des prières, *La sacristia* f. §. Sacristie, est aussi un bénéfice dans quelques chapitres ou abbayes, *Sagristia* f.

SACRISTINE (*sa-cris-ti-n*), s. f. Celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie, *Sagrestana* f.

SACRO-COCCYGIEN (*sa-cro-coc-si-ji-èn*), adj. m. et s. Il se dit d'un muscle qui appartient au coccyx et à l'os sacrum, *Sacro-coccígeo, múscolo che s'attacca al sacro ed al coccígeo.*

SACRO-LOMBAIRE (*sa-cro-lon-bèr*), adj. m. *T. d'anat.* Il se dit d'un des muscles qui servent à resserrer la poitrine, *Sacrolúmbio.*

SACRO-SCIATIQUE (*sa-cro-sia-tich*), adj. m. et s. Il se dit des ligaments qui affermissent l'articulation sacro-sciatique, *Ligamento che tende all'apófisi trasversale del sacro.*

SACRUM (*sa-crom*), s. m. Mot latin usité en anatomie, pour désigner la dernière des vertèbres, *Osso sacro* m.

SADE (*sad*), adj. des d. g. Vieux mot qui signifiait, agréable, de bon goût, *Grato, gustoso, soave.*

SADDER (*sa-dèr*), s. m. Un des livres qui contiennent la religion des Parsis ou Guèbres, *Sadder* m., *uno de' libri che comprèndono la religione de' Guebri.*

SADINETTE (*sa-di-nèt*), adj. f. Mot burlesque, qui signifie, jolie, gentille, proprette, *Bellina.*

SADOUR, s. m. *T. de pêche.* Sorte de filet, *Sorta di rete.*

SADUCÉENS (*sa-du-se-èn*), s. m. pl. *T. d'hist. et d'antiquité.* Nom d'une secte fameuse chez les Juifs, qui niait l'immortalité de l'ame, et très-accréditée sous le règne des Asmonées et de leurs successeurs, *Saducèi* m. pl.

SADUCÉISME (*sa-du-se-izm*), s. m. La doctrine des saducéens, *La dottrina* f. *de' saducèi.*

SAFRAN ou CROCUS (*sa-fran, cro-cus*), s. m. Plante bulbeuse que l'on cultive en Gâtinois et dans plusieurs autres provinces de France. Elle fleurit au commencement de l'automne. Sa fleur est bleue, mêlée de rouge et de purpurin. Du milieu de cette fleur sort une houppe partagée en trois filets; on la recueille, on la fait sécher, et on l'emploie à une multitude d'usages en médecine, en teinture, et même dans la cuisine. *Zafferano, croco* m. §. Il se dit plus ordinairement de cette même houppe séchée et réduite en poudre, qui, étant délayée, jaunit entièrement la liqueur où on la met, *Zafferano* m. §. *T. de chimie.* Safran, se dit de quelques préparations brunes, jaunes ou rouges, faites avec du fer. Safran de mars, safran des métaux, etc. *Croco* m. *di Marte, ec.* §. Safran bâtard. V. Carthame.

SAFRANDE (*sa-frand*), s. f. Couleur de safran, *Colore di zafferano* m.

SAFRANÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Où il y a du safran. Du riz safrané, des pains safranés, de la toile safranée. *Tinto, o colorito con lo zafferano.* §. On dit fig., qu'un homme a le teint, le visage safrané, pour dire, qu'il a le visage jaune. Il est du style fam. *Giallo.*

SAFRANER (*sa-fra-né*), v. a. Apprêter avec du safran, jaunir avec du safran, *Ingiallire, o conciare con lo zafferano.*

SAFRANIER, IÈRE (*sa-fra-nié, nièr*), s. m. et f. Terme injurieux et popul., qui se dit d'un banqueroutier qui n'a plus de bien, d'une personne misérable et ruinée, *Mercante fallito, uom* m. *rovinato, spiantato; donna spiantata* f.

SAFRANIÈRE (*sa-fra-nièr*), s. f. Plantation de safran, lieu choisi et préparé pour sa culture, *Piantagione* f. *di zafferano; e luogo* m. *scelto e preparato a tale coltura.*

SAFRE (*safr*), adj. des d. g. Goulu, glouton, qui se jette avec avidité sur le manger. Il se dit particulièrement des animaux domestiques et quelquefois des hommes, mais populairement. *Ghiotto, vorace.* §. *T. de chimie.* Safre, subst. masc., couleur bleue tirée du cobalt, avec laquelle on fait le bleu d'émail, ou le bleu d'empois, *Turchino, o azzurro di smalto* m., *zaffra, záffera* f.

SAFREMENT (*safr-man*), adv. Goulument. Il est popul. et peu usité. *Smodatamente, con avidità.*

SAGABIS, s. m. pl. Les compagnons ou disciples de Mahomet, *Nome de' compagni o discépoli di Maometto.*

SAGACE (*sa-gas*), adj. des d. g. Plein de sagacité. Il est peu en usage. *Sagace.*

SAGACITÉ (*sa-ga-si-té*), s. f. Pénétration d'esprit, perspicacité qui fait découvrir et démêler vivement et sûrement ce qu'il y a de plus difficile dans les sciences, dans une intrigue, dans une affaire, *Sagacità* f., *avvedimento* m., *avvedutezza, acutezza* f. *d' ingegno.*

Sagacité, perspicacité (syn.). La *sagacité* est l'excellence d'un discernement si subtil, si clairvoyant, si sûr, qu'il distingue sans peine, démêle, et voit nettement ce qu'il y a de plus confus et de plus obscur. La *perspicacité* est la pénétration, la profondeur d'un esprit si subtil, si perçant, si rapide, qu'il découvre tout d'un coup, approfondit à l'instant, et acquiert la connaissance la plus pleine et la plus parfaite de ce qu'il y a de plus caché et de plus impénétrable. La *sagacité* est pénétrante; elle voit de loin, devine, prévoit. La *perspicacité* ne laisse rien à découvrir; elle voit à fond, tire au clair, démontre, met en évidence.

SAGAIE (*sa-ghé*), s. f. Sorte de long javelot des sauvages, *Giavellotto lungo* m. *de' selvaggi, zagaglia* f.

SAGAMITÉ (*sa-ga-mi-té*), s. m. Pâte faite avec du blé d'Inde, dont se nourrissent les Canadiens, *Vivanda* f. *degli abitanti del Canadà.*

SAGAPÉNUM (*sa-ga-pe-nom*), s. m. Gomme-résine d'Orient, *Sagapeno* m.

SAGE (*sa-j*), adj. des d. g. Prudent, circons-

pect, judicieux, avisé, *Sàvio, saggio, prudente, circospetto, giudizioso, assennato*. §. Modéré, retenu, qui est maître de ses passions, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite. Dans ce sens, on dit à un homme qui a une querelle, montrez-vous le plus sage. *Continente, moderato, riservato, ritenuto; che tien a freno le sue passioni, che sa contenersi*. §. On dit d'un enfant, qu'il est sage, qu'il est bien sage, pour dire, qu'il est posé, qu'il n'est point turbulent, *Posato, quieto*. §. Sage, quand on parle d'une fille ou d'une femme, signifie ordinairement, modeste, chaste, pudique, *Onesta, casta, pudica, modesta*. §. On dit par manière de correction ou d'avertissement à une personne qui a commis quelque faute, soyez sage, *Siate più sàvio in avvenire*. § Sage, se dit encore des actions, des paroles, etc, *Sàvio, saggio, prudente*. §. Il se dit aussi des animaux. Ainsi on dit d'un cheval, qu'il est sage, pour dire, qu'il est doux, qu'il n'a pas trop d'ardeur. On dit de même, qu'un chien est sage, pour dire, qu'il est obéissant, qu'il ne s'emporte point à la chasse. *Quieto*. §. Sage, se prend aussi substantivement au masc. Le sage est maître de ses passions. le sage ne s'enorgueillit point dans la prospérité, *Il sàvio, o l' uom sàvio è padrone delle sue passioni; il sàvio non s' insuperbisce nella prosperità*. §. On appelle Salomon, le Sage, pour marquer qu'il a mérité le nom de sage par excellence, *Il Sàvio, Salomone*. §. Sage, est aussi un nom qu'on donne à ceux qui se sont distingués autrefois par une profonde connaissance de la morale ou des sciences. Les sept sages de la Grèce sont, Thalès, Solon, Bias, Chilon, Pittacus, Périandre et Cléobule, *I sette savj della Grécia*.

SAGE-FEMME (*sa-j-fam*), s. f. On appelle ainsi celle dont le métier, la profession est d'accoucher les femmes, *Levatrice, mammana* f.

SAGEMENT (*sa-j-man*), adv. D'une manière sage, correcte, avisée, prudente, *Saviamente, saggiamente, accortamente, avvedutamente, prudentemente, avvisatamente*.

SAGEROTHEM (*sa-j-ro-tèm*), s. m. Euphorbe qui donne le suc dont les soldats du royaume de Sennar se servent pour empoisonner les armes, *Sorta d' eufòrbio che dà il succo con cui i soldati del reame di Sennar avvelénano le armi*.

SAGESSE (*sa-jès*), s. f. Prudence, circonspection, bonne conduite dans le cours de la vie, *Savièzza, avvedutezza* f., *senno, giudìzio* m., *prudenza* f. §. Modération, Retenue. V. ces mots. §. On dit, qu'un enfant a de la sagesse, pour dire, qu'il est modéré, retenu, *Moderato, quieto, sàvio*. §. Sagesse, modestie, pudeur, chasteté; et en ce sens il se dit plus ordinairement des filles et des femmes: *Modéstia, onestà, pudicìzia* f. §. Connaissance des choses, soit naturelle soit acquise, les lumières de l'esprit; et c'est dans ce sens qu'on dit, toute la sagesse des hommes n'est que folie devant Dieu, *Tutta la savièzza, tutta la sapienza* f. *degli uòmini non è che pazzìa al cospetto di Dio*. §. Sagesse, se dit quelquefois de la connaissance des choses divines et humaines. *Sapienza* f., *sapere* m. §. Parmi les livres de l'Écriture-Sainte, il y en a un qu'on appelle la sagesse, le livre de la sagesse, *La sapienza* f., *il libro* m. *della sapienza*. §. On appelle le verbe, ou la seconde personne de la Trinité, la Sagesse éternelle, la Sagesse incréée; et en tant qu'il s'est revêtu de notre humanité, la Sagesse incarnée: *L'eterna, l'increata Sapienza* f.

Sagesse, prudence (syn). La *sagesse* a pour objet la vérité; la *prudence*, le bonheur. La *sagesse* s'occupe des choses; la *prudence*, de nos intérêts. La *sagesse* médite pour découvrir; la *prudence* travaille sur l'homme pour le régler. La *sagesse* est la raison perfectionnée par la science; la *prudence* est la droite raison appliquée à la conduite de la vie. La *sagesse* vous donnera l'instruction bien ordonnée; la *prudence*, le grand art de vivre. La *sagesse* est proprement en théorie; la *prudence* est essentiellement en pratique.

Sagesse, vertu (syn.). La *sagesse* suppose dans l'esprit des lumières naturelles ou acquises; son objet est de diriger l'homme par les meilleures voies. La *vertu* suppose dans le cœur, par tempérament ou par réflexion, du penchant pour le bien moral, et de l'éloignement pour le mal; son objet est de soumettre les passions aux lois.

SAGETTE (*sa-jèt*), s. f. Plante aquatique, qu'on nomme aussi flèche d'eau. Cette plante croît dans les marais et les étangs. Ses feuilles, qui nagent sur l'eau, sont taillées en flèche, d'où lui est venu son nom. Elle est rafraîchissante. *Saetta* f.

SAGITTAIRE (*sa-ji-tèr*), s. m. Archer. Il n'est en usage que pour signifier l'un des douze signes du zodiaque, qu'on peint sous la figure d'un centaure qui tient un arc prêt à tirer. *Sagittàrio* m.

SAGITTALE (*sa-ji-tal*), adj. f. *T. d'anat*. Il se dit d'une des sutures du crâne, *Sagittale*.

SAGOU (*sa-gù*), s. m. Espèce de fécule desséchée d'une espèce de palmier, qu'on nomme sagoutier, *Sagù* m.

SAGOUIN (*sa-guèn*), s. m. Sorte de petit singe, *Sorta di scimiotto*. §. Il se dit fig. et fam., d'un homme malpropre. C'est un vrai sagouin. Et dans ce sens, on dit au féminin, sagouine. *È un vero bertuccione*.

SAGUM (*sa-gom*), s. m. *T. d'antiq*. Vêtement militaire des Romains. V. Saie.

SAÏ (*sa-ì*), s. m. Sorte de singe d'Amérique, qui se sert de sa queue comme de sa main, *Saì* m., *sorta di scimiotto*.

SAIE (*sè*), s. f. Vêtement dont les Perses, les Romains et les anciens Français se servaient en temps de guerre, *Sajo, sajone* m. §. Sorte de petite brosse dont les orfèvres se servent pour nettoyer leurs ouvrages, *Spazzoletta, granatina, scopetta* f.

SAIÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAIÉTER (*sa-ie-té*), v. a. Nettoyer une pièce d'orfévrerie avec la saie, *Nettare con una piccola spàzzola*.

SAÏETTE (*se-ièt*), s. f. Ratine de Flandre ou d'Angleterre, que l'on nomme aussi revêche, *Saja* f.

SAIGNANT, TE (*sè-gnan, gnant*), adj. Qui dégoutte de sang, *Sanguinante, sanguinente, sanguinolente*. §. On dit fig., que la plaie est encore toute saignante, pour dire, que l'injure est encore toute récente, toute nouvelle, que le malheur est encore tout nouveau, *La piaga è ancora fresca, sanguinante*.

SAIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAIGNÉE (*sè-gné*), s. f. Ouverture de la veine pour tirer du sang, *Cavata, o emissione* f. *di sàngue, salasso* m. §. Le sang qu'on tire par l'ouverture de la veine. Grande, abondante saignée, *Copiosa, abbondante emissione* f. *di sàngue*. §. On dit prov. et fig., selon le bras la saignée, pour dire, qu'il faut proportionner sa dépense à son revenu, qu'il ne faut pas taxer un homme au-delà de ses facultés, *Non bisogna distèndersi più che il lenzuol non è lungo*. §. Quand on a exigé de quelqu'un une somme un peu trop forte, ou qu'il a été taxé à une somme un peu haute, on dit aussi fig, que c'est une grande saignée, une rude saignée qu'on lui a faite, *Gli è stato spremuto di molto sàngue*. §. Saignée, se dit aussi d'une rigole que l'on fait pour tirer de l'eau de quelque endroit, *Chiassajuola* f.

SAIGNEMENT (*sè-gn-man*), s. m. Écoulement, épanchement de sang, principalement par le nez, *Flusso di sàngue dal naso* m.

SAIGNER (*sè-gné*), v. a. Tirer du sang en ouvrant la veine, *Cavar sàngue, far una cavata di sàngue, salassare*. §. Saigner un fossé, un marais, c'est faire écouler par des rigoles, une partie de l'eau d'un fossé, d'un marais. Saigner une rivière, c'est faire prendre un autre cours à une partie de l'eau d'une rivière, *Vòlgere il corso d' un fiume*. §. Saigner, signifie fig., exiger, tirer de l'argent par taxe, ou par contribution, *Cavar danajo*. §. Saigner, est aussi neutre, et se dit de l'animal ou de la partie de l'animal dont il sort du sang, *Venir fuori il sàngue*. §. On dit prov. et fig., saigner du nez, pour dire, manquer de résolution, de courage dans l'occasion, *Mancar di coràggio, di risoluzione nell' occorrenza*. On le dit aussi d'un homme qui s'étant engagé à faire quelque dépense, quelque entreprise, manque de parole, lorsqu'il s'agit de la faire, *Mancar di parola quando si tratta di spèndere*. §. On dit fig. d'une offense, d'une injure, d'un malheur dont on conserve, ou dont on conservera long-temps le souvenir, que la plaie saigne encore, que c'est une plaie qui saignera long-temps, *La piaga è ancora fresca, recente, sanguinante, aperta*. §. On dit fig., le cœur me saigne, le cœur lui saigne, pour dire, qu'on est sensiblement touché de quelque chose, *Èsser tocco, esser commosso, provar dolore di alcuna cosa*. §. v. pr. Se saigner, s'ouvrir soi-même la veine, *Farsi un salasso, una cacciata di sàngue*. §. On dit aussi, se saigner, pour dire, donner jusqu'à s'incommoder. Il est du style familier. *Dare fino a disagiarsi*.

SAIGNEUR (*sè-gneur*), s. m. Il ne se dit guère que d'un médecin qui aime à ordonner la saignée, et est du style fam. C'est un rude saigneur, un grand seigneur. On l'évite à cause de l'équivoque de grand seigneur, et l'on dit, partisan de la saignée. *Mèdico sanguinàrio* m.

SAIGNEUX, EUSE (*sè-gneú, gneúz*), adj. Sanglant, taché de sang, *Sanguinoso, sanguinolento*. §. On appelle, bout saigneux, le cou d'un veau ou d'un mouton, tel qu'on le vend à la boucherie. Bout saigneux de veau, bout saigneux de mouton. Et quand on dit absolument, bout saigneux, on l'entend ordinairement du cou d'un mouton. *Collo mozzato, tagliato*.

SAIGNOTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAIGNOTTER (*sè-gno-té*), v. a. Diminutif de saigner, *Fare una piccola cacciata di sàngue*.

SAILLANT, TE (*sa-glian, gliant*), adj. Qui avance, qui sort en dehors, *Che sporge in fuori*. §. *T. de fortif*. On appelle, angle saillant, celui dont le sommet est du côté de la campagne, et l'ouverture du côté de la place. Il est opposé à angle rentrant. *Angolo sagliente*. §. fig. Cet ouvrage est bien écrit, mais il n'y a rien de saillant, c'est-à-dire, il n'y a rien de vif ni de brillant, *Non v' è nulla di piccante*. §. *T. de blason*. Saillant, se dit d'une chèvre, mouton ou bélier en pied, *Sagliente*.

SAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAILLER (*sa-glié*), v. a. *T. de mar*. Tirer ou pousser avec force pour hisser une manœuvre, etc., *Alare, tirare con forza sulla gómena*.

SAILLI, IE, part. V. son verbe.

SAILLIE (*sa-glì*), s. f. Sortie qui se fait avec impétuosité, mais avec interruption, *Impeto, sgorgamento, trabocco* m. §. fig. Emportement, Boutade, Échappée. V. ces mots. §. Certains traits d'esprit brillants et surprenants, qui semblent échapper dans un ouvrage d'éloquence ou de poésie, et dans la conversation, *Argùzia* f., *motto* m. §. *T. d'architecture*. Avance d'une pièce hors du corps du bâtiment, *Projetto* m., *projettura* f., *aggetto, sporto, davanzale* m.

SAILLIR (*sa-glir*), v. a. (Il se conjugue sur Finir). Couvrir la femelle, en parlant du taureau, du cheval, et de quelques autres animaux, *Montare, coprire*. §. Saillir, v. n., jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses. Il ne se dit que des choses liquides. *Zampillare, sgorgare*. §. *T. d'architect*. Saillir, v. n. (Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, et à la troisième personne des temps suivants: prés., *il saille*; imparf., *il saillait*; fut., *il saillera*; condit., *il saillerait*; subj. prés., *qu'il saille*; imparf., *qu'il saillît*), s'avancer en dehors, en parlant d'un balcon, d'une corniche, et d'autres ornements d'architecture, qui débordent le nu du mur, *Aggettare, sportare, spórgere in fuora*.

SAIN, AINE (*sèn, sè-n*), adj. De bonne constitution, qui n'est point sujet à être malade, *Sano, senza malattìa*. §. On dit, qu'un homme est revenu sain et sauf, quand il est réchappé de quelque péril, ou qu'après avoir essuyé quelque grande fatigue, il est en parfaite santé. Il se dit de même des choses. *Egli è tornato sano e salvo*. §. Sain, se dit aussi des parties du corps, *Sano, senza magagna*. §. Il se dit de même des fruits, des plantes, et d'autres choses inanimées, *Sano, intero, senza magagna*. §. Sain, se dit aussi du jugement, de l'esprit, *Sano*. On dit, la saine raison, pour dire, la droite raison; la saine critique, pour dire, la critique judicieuse: *Sano, giudizioso*. §. On appelle, saine doctrine, la doctrine qui est orthodoxe et conforme aux décisions de l'église. On dit dans le même sens, saines opinions. *Sana dottrina, sane opinioni*. §. Sain, signifie encore, salubre, qui sert à la santé, *Sano, salutífero, salubre*.

Sain, salubre, salutaire (syn.). Ces trois mots ne peuvent être considérés comme synonymes qu'autant qu'on les applique aux choses qui intéressent la santé, à moins que par figure on ne les transporte à d'autres objets considérés sous un point de vue analogue; mais *salubre* ne se

dit que dans le sens propre. Les choses *saines* ne nuisent point; les *choses* salubres font du bien; les choses *salutaires* sauvent de quelque danger, de quelque mal, de quelque dommage: ainsi ces trois mots sont en gradation.

SAIN-DOUX (*sèn-du*), s. m. Graisse de porc fondue, qu'on emploie dans la cuisine, *Grasso di porco* m.

SAINEMENT (*sè-n-man*), adv. D'une manière saine, *Sanamente*. §. On dit fig., juger sainement des choses, pour dire, en bien juger, en juger selon la droite raison, *Sanamente, saggiamente*.

SAINFOIN (*sen-foen*), s. m. Sorte d'herbe qui vient de graine semée de dix ans, qui porte des fleurs de couleur de pourpre, et qui se fauche tous les ans comme les autres foins. On le nomme autrement, foin de Bourgogne, ou simplement de la Bourgogne. *Cedrangola* f., *trifóglio* m. §. Sainfoin d'Espagne. V. Hedysarum.

SAINT, TE (*sen, sènt*), adj. Essentiellement pur, souverainement parfait. Il ne se dit en ce sens que de Dieu. *Santo*. §. Il se dit des créatures les plus parfaites, et des esprits bienheureux. La sainte Vierge, les saints Anges, les saints Patriarches, etc., *La santa Vérgine, i santi Angeli, i santi Patriarchi, ec.* §. Il se dit aussi des hommes qui vivent selon la loi de Dieu, et qui suivent fidèlement ses préceptes et ses conseils. Un saint homme, une ame sainte, *Un sant' uomo, una sant' ánima*. En ce sens on dit, la communion des saints, pour signifier, la société des fidèles, *La comunione* f. *de' santi*. Il se dit de même des choses qui sont conformes à la loi de Dieu. Une sainte action, une sainte pensée, de saintes œuvres. *Santo, pio, religioso*. §. On appelle le sacrement de l'eucharistie, le Saint-Sacrement, le très-Saint Sacrement, le très-Saint-Sacrement de l'autel *Il Santo, o il santissimo Sagramento*. §. On appelle aussi saint, ce qui est dédié, consacré à Dieu, ou qui sert à quelque usage sacré, *Santo, sacro*. §. Il y avait dans le tabernacle où l'arche était enfermée, et ensuite dans le temple de Salomon, un lieu particulier qu'on appelait le saint des saints, et où le grand prêtre seul pouvait entrer, *Il santuário, il santo de' santi* m. §. Saint, se dit encore des choses qui appartiennent à la religion. La sainte Bible, l'Écriture, Sainte, la sainte église, le saint concile, les saints canons, *La santa, la sagra Bibbia, o Scrittura; la santa Chiesa, il sagro Concilio, i sagri canoni*. On appelle le Pape, saint Père, notre saint Père, le saint Père, notre saint Père le Pape. Et en lui parlant ou en lui écrivant, on l'appelle, très-saint Père. *Il santo Padre; santissimo, o beatissimo Padre*. §. On appelle le siége de Rome, le saint Siége, *La santa Sede*. §. On appelle à Rome et en d'autre pays, le tribunal de l'inquisition, le saint Office. V. Inquisition. §. On appelle la Palestine, la Terre Sainte; et lieux saints, les lieux où se sont opérés les principaux mystères de notre rédemption: *La Terra Santa, i luoghi santi*. §. On nomme aussi, terre sainte, une terre qui a été bénie pour inhumer les fidèles, *Il sagrato* m. §. On appelle, semaine sainte, la semaine qui précède le jour de Pâques; et tous les jours de cette semaine s'appellent saints: *La settimana santa*. §. On appelle aussi, semaine sainte, le livre qui contient l'office de la quinzaine de Pâques. *Uffiziuolo* m. *della settimana santa*. §. On appelle, année sainte, l'année du grand jubilé, qui est la dernière année de chaque siècle; et même celle de chaque jubilé, qui arrive de vingt-cinq en vingt-cinq ans: *L'anno santo*. §. On dit, la saint-Jean, la saint-Martin, etc., pour dire, le jour de la fête de saint-Jean, de saint-Martin, etc, *Il di di S. Giovanni, di S. Martino, ec., o sia il giorno* m. *della festa di S. Giovanni, ec.* §. On dit aussi, l'église saint-Germain, l'église saint-Gervais, et absolument, saint-Germain, saint-Gervais, etc., pour dire, les églises consacrées à Dieu sous l'invocation de ces saints, *La chiesa* f. *di S. Germano, di S. Gervásio*. §. Le peuple appelle, mal de saint-Jean, et plus communément, mal de saint, le haut mal, le mal caduc. V. Caduc, ou Haut mal. §. On dit prov. et fig., dans le style fam., employer toutes les herbes de la saint-Jean, pour dire, faire tout ce qui est possible, *Far il possibile*. §. *T. de mar.* On appelle, la sainte-Barbe, un lieu dans les vaisseaux où le maître canonier serre la poudre et les ustensiles de son artillerie, *La santa Bárbara*. §. *T. d'imprim.* On appelle, saint-Augustin, un caractère qui est entre le gros-texte et le cicéro, *Silvio* m. §. Saint, est aussi subst. au masc. et au fém. C'est un saint, c'est un grand saint, c'est une grande sainte, *Egli è un santo, un gran santo* m.; *ella è una gran santa* f. §. On dit prov. et fig., il ne sait à quel saint se vouer, pour dire, qu'il n'a plus de ressource, qu'il ne sait plus à qui avoir recours. *Egli non sa a qual santo raccomandarsi*. §. On dit prov., chaque saint sa chandelle, pour dire, que pour s'assurer le succès d'une affaire, il faut se rendre favorables tous ceux qui peuvent contribuer à la faire réussir, *Ogni santo vuol la sua candela*. §. On appelle fam., le saint du jour, un homme qui est à la mode, ou en crédit depuis peu, *Uomo che è in crédito da poco tempo*.

SAINT-AUBINET (*sèn-tô-bi-nè*), s. m. *T. de mar.* Pont de cordes sur le vaisseaux, *Ponte* m. *di corde sulle navi*.

SAINTE-BARBE, s. f. *T. de mar.* V. Saint.

SAINTEMENT (*sènt-man*), adv. D'une manière sainte, *Santamente*.

SAINTETÉ (*sen-t-té*), s. f. Qualité de ce qui est saint, *Santità* f. §. Sainteté, se dit par excellence, en parlant de Dieu. Dieu est la sainteté même, *Iddio è l'istessa santità*. §. Titre d'honneur et de respect, dont on se sert en parlant au Pape ou du Pape, et dont on se servait autrefois en parlant ou en écrivant aux évêques, et même aux prêtres, *Santità* f.

SAINTRE (*sèntr*), s. m. Droit ancien qui existait sur la pâture, *Tassa antica* f. *imposta sul páscolo*.

SAINTURIER (*sèn-tu-rié*), s. m. Celui qui expose les reliques des saints, et qui en a soin, *Colui* m. *che espone le reliquie de' Santi, e che le custodisce*.

SAÏQUE (*sa-ïch*), s. f. Sorte de vaisseau de charge, dont on se sert sur la mer Méditerranée, *Saica* f.

SAISI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un voleur a été trouvé saisi du vol, pour dire, qu'on a trouvé sur lui le vol qu'il avait fait: on dit dans le même sens, on l'a trouvé saisi d'une lettre qui a découvert toute l'intrigue: *Ladro che è stato colto con un furto; uomo cui si è trovata addosso una lettera, che ec.* §. *T. de pratique*. Saisi, substantif masc., le débiteur sur lequel on a fait une saisie, *Debitore* m. *che è staggito*. On appelle, tiers saisi, celui entre les mains duquel on a fait une saisie-arrêt, une opposition, *Sequestratário* m.

SAISIE (*sè-zî*), s. f. *T. de palais*. Acte par lequel on saisit les biens meubles ou immeubles d'un débiteur, *Sequestro* m., *staggina* f., *staggimento* m. §. Saisie-arrêt, *Sequestro* m. *che il creditore fa sopra il suo debitore nelle mani di un terzo, che deve qualche cosa a questo medésimo debitore, acciò questo terzo non se ne spogli in pregiudizio del sequestrante. Dicesi pure opposizione*. §. Saisie-brandon, *L'atto* m. *con cui un creditore sequestra i frutti pendenti al suolo di spettanza del suo debitore*. §. Saisie-exécution, *Sequestro* m. *dei móbili di una casa per farli véndere, e pagarsi sul loro prezzo della somma dovuta*. §. Saisie-gagerie, *Sequestro sémplice* m. *dei móbili che réstano nelle mani di colui a cui appartèngono, e che non li possiede più che come depositário*. §. Saisie-immobilière, *Atto* m. *per cui un fondo, uno stábile è messo nelle mani della giustizia*.

SAISINE (*sè-zi-n*), s. f. *T. de pratique*. Prise de possession d'un fonds, d'un héritage, en vertu de l'acte qui en est donné par le seigneur dont l'héritage relève. Il se dit aussi de l'acte même par lequel le seigneur met en possession. *Immissione* f. *in possesso*. §. On appelle, droit de saisine, le droit qui est dû au seigneur, pour la prise de possession d'un héritage qui relève de lui, *Tassa* f. *che págasi al signore per l'immissione in possesso*.

SAISIR (*sè-zir*), v. a. Prendre tout d'un coup et avec effort, *Prèndere, pigliare, tórre*. §. On dit fig. d'un homme qui a la compréhension et la conception vive et forte, qu'il saisit tout d'un coup les choses, *Intèndere, capire, comprèndere di volo, agevolmente*. §. Vous en avez saisi le sens, *L'avete colto*. §. Saisir l'occasion, le moment favorable, c'est en profiter, *Cógliere il punto, il tempo; profittar dell' occasione, afferrarla*. §. Saisir, se dit fig. pour attaquer, en parlant des maux du corps, des maladies, des passions, des sentiments de l'ame, *Sopraggiùgnere, prèndere*. §. On dit absolument, être saisi, pour dire, être frappé subitement, touché de déplaisir, pénétré de douleur, *Esser preso, penetrato, commosso, soprappreso, compreso da dolore, da disgusto, ec.* §. *T. de palais*. Saisir, se dit du créancier qui, pour sa sûreté et pour avoir le paiement de ce qui lui est dû, arrête juridiquement les biens de son débiteur, *Staggire, sequestrare*. §. *T. de coutume et de pratique*. On dit, que le mort saisit le vif, pour dire, qu'à l'instant que quelqu'un meurt, son héritier devient le maître de son bien, *L'erede entra al possesso dell' eredità nel momento in cui muore il padrone*. §. On dit, saisir un tribunal, une juridiction d'une affaire, pour dire, y faire des procédures qui y attirent et retiennent la connaissance de l'affaire, *Portar una cáusa a un Tribunale* §. v. pr. Se saisir de quelqu'un, le prendre et l'arrêter, *Arrestare*. §. Se saisir d'une chose, la prendre, s'en rendre maître, *Prèndere, afferrare, ghermire, rèndersi padrone*.

SAISISSABLE (*sè-zi-sabl*), adj. des d. g. Qui peut être saisi. Tous ces meubles sont saisissables. *Che può èssere staggito, sequestrato*.

SAISISSANT, TE (*sè-zi-san, sant*), adj. Qui saisit, qui surprend tout d'un coup. En ce sens il ne se dit que du froid. *Freddo acuto, penetrante, rigido, che sorprende*. §. *T. de palais*. Il signifie celui qui saisit par justice. En ce sens il s'emploie aussi substantivement. *Sequestrante*.

SAISISSEMENT (*sè-zis-man*), s. m. Il n'est point en usage au propre, mais seulement au figuré, et signifie, l'impression subite et violente que cause un grand déplaisir, *Ambáscia, oppressione* f., *svenimento* m.

SAISON (*sè-zon*), s. f. L'une des quatre parties de l'année, qui contiennent chacune trois mois, et dont il y en a deux qui commencent aux solstices, et deux aux équinoxes, *Stagione* f. §. On appelle le printemps, la saison nouvelle, *La nuova, la bella stagione, la primavera* f. §. Arrière-saison, *Autunno* m. §. Saison, se dit aussi du temps où on a accoutumé de semer ou de recueillir certains grains, certains fruits, *Stagione* f., *tempo* m. §. On dit, la saison des perdreaux, des cailles, des bécasses, etc., pour dire, le temps où il y a une plus grande quantité de ces oiseaux, et où ils sont meilleurs à manger, *La stagione* f., *il tempo* m. *delle starne, delle quáglie, ec.* §. Saison, signifie encore le temps propre pour faire quelque chose, *Stagione* f.; *tempo* m. *atto, accóncio a qualche cosa*. §. Il se dit aussi dans les choses morales. Ce que vous dites est hors de saison, c'est-à-dire, n'est pas à propos, *Quello che voi dite è fuor di propósito, fuor di luogo*.

SAJOU (*sa-jù*), s. m. Espèce de singe ou de sapajou dont la face est couleur de chair, *Sorta di scímia*.

SAKGAME (*sac-gam*), s. f. Titre de celle qui exerce la souveraine puissance parmi les Hurons, *Sacgame* f., *nome della sovrana degli Uroni*.

SAKGAMIE (*sac-ga-mi*), s. f. Il se dit des états que la sakgame a sous sa domination, et du gouvernement et du pouvoir de la sakgame, *Dicesi degli stati che sono sotto il dominio della sacgame, e del governo della sua possanza*.

SAKKI, s. m. Boisson analogue à la bière, que l'on fait avec du riz au Japon, *Bevanda* f. *conforme alla birra, che si fa col riso nel Giappone*.

SAKIAH, s. m. Idole des Adites, ancienne tribu des Arabes, *Idolo* m. *degli Aditi, antica tribù degli Arabi*.

SAKUTI, s. m. Divinité Japonaise à laquelle on attribue le pouvoir de guérir les maladies, *Divinità* f. *del Giappóne, alla quale si attribuisce il potere di guarire le infermità*.

SAL, s. m. Insensé, imbécille. Il est vieux. *Insensato* m.

SALA, s. m. Oraison des Turcs le vendredi à neuf heures du matin, *Orazione* f. *de' Turchi il venerdì*.

SALACE (*sa-las*), adj. des d. g. Qui est naturellement salé, rempli de sel, *Salso, pieno di sale*.

SALADE (*sa-lad*), s. f. Sorte de casque et d'habillement de tête pour la guerre. Il n'est d'usage qu'en parlant des guerres des derniers siècles. *Celata* f. §. Régiment de salade. On appelait ainsi par dénigrement, certains petits régiments

nouveaux. *Nuovi reggimenti* m. pl. §. Salade, sorte de mets composé de certaines herbes et de certains légumes assaisonnés avec du sel, du vinaigre et de l'huile, *Insalata* f. §. Il se dit de même des herbes avant qu'elles soient assaisonnées. Cueillir une salade, éplucher une salade, secouer une salade, *Cógliere, ecc. un' insalata.* §. Mélange d'autres mets, tels que fruits, viandes froides, etc., assaisonné à peu près comme les salades d'herbes et de légumes, *Insalata* f. §. On appelle aussi, salade, le pain et le vin qu'on donne aux chevaux pour les rafraîchir, quand on veut leur faire faire une grande traite, sans les faire entrer dans l'écurie, *Pane e vino che si dà a' cavalli per rinfresco quando si vuol fare una lunga gita.* §. On dit aussi fam., salade, pour réprimande, semonce, *Risciacquata, rammanzina* f.

SALADIER (*sa-la-dié*), s. m. Espèce de plat, de jatte, où l'on sert la salade, *Piatto* m. *per l'insalata.*

SALAGE (*sa-la-j*), s. m. Action de saler, ou l'effet de cette action, *Insalatura* f.

SALAGRAMAN, s. m. Cavité dans un schiste argileux où les Indiens supposent que Visthnou s'est incarné, *Cavità* f. *in un scisto argilloso, dove gl' Indiani suppóngono che Visinù siasi incarnato.*

SALAIRE (*sa-lèr*), s. m. Récompense, paiement pour travail, pour service, *Salário* m., *ricompensa, mercede* f., *guiderdone, prémio, benemérito* m., *benemerenza, paga* f., *pagamento* m. §. Il se dit aussi fig. du châtiment, de la punition que mérite une mauvaise action. Il avait fait une méchante action, il en a reçu le salaire, il a eu le salaire de ses crimes, *Egli ha ricevuto il prémio, il salário dovuto a' suoi misfatti.*

SALAISON (*sa-lè-zon*), s. f. Action de saler les viandes ou autres provisions en quantité, pour les conserver long-temps, *Insalatura* f. §. On le dit aussi des viandes salées, du poisson salé, qu'on embarque pour la nourriture des équipages dans les voyages de long cours, *Salume, salsume* m.

SALAMALEC (*sa-la-ma-lèch*), s. m. Mot arabe qui signifie, la paix avec vous. La phrase arabe est *salam alcicoum*, qui signifie, *la paix soit entre nous.* Nous disons familièrement, faire un grand salamalec, pour dire, faire une révérence profonde, *Riverenza* f., *inchino* m., *sberrettata* f.

SALAMANDRE (*sa-la-mandr*), s. f. Animal amphibie de la classe des reptiles, et du genre des lézards, selon plusieurs naturalistes. On l'appelle mouron, en certaines provinces de France, et dans d'autres on le nomme sourd. Il ressemble pour la forme à un lézard; sa peau est noire, parsemée de taches jaunes, sans écailles, et presque toujours enduite d'une matière visqueuse qui en suinte continuellement. *Salamandra* f. §. Les cabalistes appellent Salamandres, les prétendus esprits du feu, *Salamandre* f. pl.

SALANT (*sa-lan*), adj. m. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: marais salants, puits salants, pour dire, d'où l'on tire du sel, *Stagno, pozzo d' acqua salsa.*

SALARIÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Salarié, s. m., celui qui reçoit un salaire pour son travail, ses services. Des salariés, *Gente assoldata* f.

SALARIER (*sa-la-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Récompenser, donner le salaire qui est dû. Il est vieux. *Salariare, ricompensare, premiare, rimunerare, guiderdonare.*

SALAVAS (*sa-la-vá*), s. m. Confession de foi prescrite aux Turcs par l'Alcoran, *Confessione* f. *di fede presso i Turchi.*

SALBOTTIÈRE (*sal-bo-tièr*), s. f. *Sorbettiera* f.

SALE (*sal*), adj. des d. g. Qui est malpropre, qui n'est pas net, qui est plein d'ordures. Il se dit des personnes et des choses. *Sporco, súcido, sórdido, sudício, schifo, lordo, imbrattato.* Une chambre sale; les rues sont sales en hiver, *Una stanza súdicia; le strade all'inverno sono molto sporche.* Il fait fort sale dans les rues. En cette dernière phrase, il est employé substantivement. *Le strade sono sporche, fangose.* §. On dit aussi d'un vaisseau, qu'il est sale, quand il est chargé par dehors de coquillages, de mousses, d'herbes, qui s'attachent au fond extérieur du vaisseau, *Nave súdicia per di fuori.* §. On dit, cette côte est sale, pour dire, qu'il y a beaucoup de roches ou d'écueils cachés sous la mer le long de cette côte, *Costa piena di scogli sott' acqua.* §. Il y a une couleur qu'on nomme, gris sale, pour dire, un gris terne, qui n'a pas l'œil du gris ordinaire, *Bigio súdicio.* §. Sale, signifie fig., déshonnête, obscène, *Sporco, impuro, indecente, osceno, disonesto.* §. On appelle, actions sales, celles qui blessent la pudeur et la modestie, *Atti osceni, disonesti.* §. On dit, un sale intérêt, pour dire, un intérêt sordide, *Sórdido, vile interesse.* §. On dit fig. et prov. d'un homme qui a commis quelque crime, qui a eu part à quelque mauvaise action, et qui peut craindre d'en être repris de justice, que son cas est sale, *Egli ha un cattivo affare.*

SALÉ (*sa-lé*), s. m. Chair de porc salée, *Salame, salato* m., *carne secca* f. §. On appelle, petit salé, la chair d'un jeune cochon nouvellement salée, *Carne* f. *di porcello salata di fresco.* §. Franc-salé. V. Franc.

SALÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, comme dans ces phrases: eaux salées, sources salées, pour dire, eaux, sources d'où on extrait le sel: *Acque salse, salmastre, salate.* §. On disait autrefois poétiquement, plaines salées, campagnes salées, pour dire, la mer, *La liquida pianura* f., *il mare* m. §. On dit fig., qu'une raillerie, qu'une épigramme est salée, pour dire, qu'il y a du sel, qu'elle est ingénieuse et piquante, *Arguto, ingegnoso, che ha il suo sale.*

SALEMANT (*sal-man*), s. m. Idole que les Adites, tribu Arabe, imploraient pour le recouvrement de la santé, quand quelqu'un d'entre eux était malade, *Idolo* m. *degli Aditi.*

SALEMENT (*sal-man*), adv. D'une manière sale, *Sporcamente, bruttamente, lordamente.*

SALEMPOULIS (*sa-lan-pù-lí*), s. m. Toile que l'on fabrique sur la côte de Coromandel, *Sorta di tela così detta.*

SALEP (*sa-lèp*), s. m. Racine bulbeuse et mucilagineuse, *Radice* f. *d' una spécie di satirione.*

SALER (*sa-lé*), v. a. Assaisonner avec du sel, *Salare, insalare, insalinare.* §. Saler le pot, mettre du sel dans le pot où cuit la viande, *Salare, por sale.* §. Mettre du sel sur des viandes crues pour les préserver de la corruption, et les garder long-temps, *Insaleggiare, salare, aspérger di sale.* §. On dit fig. et popul., d'un marchand qui vend sa marchandise trop chère, qu'il sale bien tout ce qu'il vend, *Insalare, far pagar salato.*

SALERON (*sal-ron*), s. m. La partie creuse d'une salière, celle où l'on met le sel, *Quella parte d' una saliera f. che contiene il sale.*

SALETÉ (*sal-té*), s. f. Qualité de ce qui est sale, malpropre, *Sporchezza, sporcízia, sudiceria, sporcheria, lordura* f. §. Les ordures, les choses qui sont sales par elles-mêmes, *Sporcizia, sporcheria, bruttura* f., *sucidume, sudiciume* m., *schifezza, immondezza* f. §. fig. Obscénité, *Sporcízia, laidezza, disonestà, oscenità* f. §. Il signifie quelquefois, des paroles sales et obscènes, *Oscenità* f.; *parole* f. pl. *oscene, sporche, láide, disoneste.*

SALEUR (*sa-leur*), s. m. Celui qui sale, *Colui* m. *che sala.*

SALI, IE, part. V. son verbe, Salir.

SALICAIRE (*sa-li-chèr*), s. f. Plante qui croît parmi les saules et aux lieux humides. On lui attribue une vertu fébrifuge, surtout dans les fièvres tierces. *Lisimachia* f.

SALICITE (*sa-li-sit*), s. f. Pierre figurée imitant les feuilles de saule, *Salicita, pietra figurata* f. *imitante le fóglie di sálcio.*

SALICOQUE (*sa-li-coc*), s. f. Espèce d'écrevisse de mer, *Granchiolino di mare* m. *d'óttimo gusto.*

SALICOT (*sa-li-cò*), s. m. V. Christe marine.

SALIENS (*sa-li-èn*), adj. m. pl. Nom par lequel on désignait à Rome les poèmes chantés en l'honneur de Mars par les prêtres consacrés particulièrement à son culte, et qu'on distinguait aussi par le même nom, *Salii.*

SALIÈRE (*sa-lièr*), s. f. Pièce de vaisselle pour mettre le sel qu'on sert sur la table, *Saliera* f. §. Coffret de bois où l'on met le sel, et qu'on pend à la cheminée pour le tenir sèchement, *Saliera* f. §. On appelle salières, au plur., certains creux qui paraissent au-dessus des yeux des chevaux quand ils sont vieux. Il se dit aussi des hommes. *Cavità, fossetta* f. §. On appelle encore, salières, au plur., certains creux, que les femmes ont quelquefois au haut du sein, de la gorge, *Cavità, fossetta* f. §. On dit prov. et pop. d'un homme qui ouvre les yeux plus qu'à l'ordinaire, qu'il ouvre les yeux grands comme des salières, *Egli apre due grandi occhiacci.*

SALIFIABLE (*sa-li-fi-abl*), adj. des d. g. Il se dit de certaines substances, qui par leur combinaison avec différents acides, se convertissent en sel, *Salificábile, che si converte in sale.*

SALIFICATION (*sa-li-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de chim.* Formation de sel, *Salificazione* f.

SALIGAUD, AUDE (*sa-li-gó, gód*), adj. et s. Qui est sale, malpropre. Il est populaire. *Sporco, súcido, sórdido, brodoloso, puzzolento, sozzo, súdicio, guitto, lordo.*

SALIGNI (*sa-li-gnì*), s. m. Certain marbre de Carrare difficile à tailler, *Saligno* m.

SALIGNON, s. m. Pain de sel fait d'eau de fontaine salée, *Pane di sale bianco* m.

SALIN (*sa-lèn*), s. m. Baquet où l'on met le sel pour le vendre dans les rues, *Tinozza* f. *dove méttesi il sale per vènderlo nelle strade.* §. Potasse calcinée qui sert à la fabrication du verre commun, alcali fixe végétal, *Salino* m.

SALIN, INE (*sa-lèn, li-n*), adj. Qui contient des parties de sel, *Salino.*

SALINE (*sa-li-n*), s. f. Chair salée, poisson salé, *Salsume, salume* m. §. Il signifie quelquefois plus particulièrement, le poisson salé, comme morues, harengs, etc., *Salume* m. §. Le lieu où se fait le sel, soit par la chaleur du soleil, soit par le moyen du feu, *Salina, saliera* f. §. Il se dit aussi des rochers, des mines d'où l'on tire du sel, *Miniera* f. *del sale.*

SALIQUE (*sa-lich*), adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase: loi salique, loi qui exclut les femmes de la couronne de France, *La legge sálica.*

SALIR (*sa-lir*), v. a. Rendre sale, *Sporcare, imbrattare, bruttare, lordare, insudiciare.* §. Il s'emploie quelquefois fig. Ainsi on dit, qu'une chose salit l'imagination, pour dire, qu'elle présente à l'imagination des idées sales et obscènes, *Sporcare l' immaginazione, presentar immágini oscene.* § v. pr. Se salir, devenir sale, *Insudiciarsi, farsi súcido, ecc.* On dit, cet enfant s'est sali, pour dire, qu'il a fait ses ordures dans ses linges, *Cacarsi sotto.* §. Se salir, se dit aussi d'une couleur qui se passe, *Colore che passa, che s'insudicia.*

SALISSANT, TE (*sa-li-san, sant*), adj. Qui salit, *Che insudicia, che sporca.* §. On dit aussi, qu'une couleur est salissante, pour dire, qu'elle se salit aisément, *Agévole a insudiciare.*

SALISSON (*sa-li-son*), s. f. *T. populaire.* Il se dit d'une petite fille malpropre, *Zitella sporca* f.

SALISSURE (*sa-li-sur*), s. f. Ordure, souillure qui demeure sur une chose salie, *Sporcízia, sporcheria* f., *sucidume, sudiciume* m., *lordura* f.

SALISUBSULES (*sa-li-sub-sul*), s. m. pl. Nom qu'on donnait autrefois à tous ceux qui chantaient et dansaient au son de la flûte, comme cela se pratiquait dans les sacrifices offerts à Mars et à Hercule, *Giocolare* m. *che saltava nelle feste di Marte e di Ercole.*

SALIVAIRE (*sa-li-vèr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a rapport à la salive. Glandes salivaires, conduits salivaires, les glandes qui contiennent la salive, les canaux par où elle passe. *Salivale.*

SALIVAL, ALE (*sa-li-val*), adj. Qui est destiné pour la salive, qui regarde la salive, *Salivale.*

SALIVATION (*sa-li-va-si-on*), s. f. *T. de chirurgie.* L'écoulement de la salive, provoqué par quelque remède, *Salivazione* f.

SALIVE (*sa-liv*), s. f. Humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule dans la bouche, *Saliva, sciliva, scialiva* f.

SALIVER (*sa-li-vé*), v. n. Rendre beaucoup de salive, *Fare saliva, salivare.*

SALLE (*sal*), s. f. La principale pièce d'un appartement complet, et qui est ordinairement plus grande que les autres, *Sala* f. §. Certaines pièces qui sont ordinairement au rez-de-chaussée, et servent à divers usages. Ainsi on appelle, salle d'audience, le lieu où les princes, les ministres, les personnes constituées en dignité donnent audience, *Sala d' udienza* f. Salle à manger, le lieu où l'on mange dans une maison, *Sala* f., *salone* m. *da mangiare.* Salle du commun, le lieu où les domestiques mangent chez les grands seigneurs, *Tinello* m. Salle d'armes, le lieu où

l'on montre publiquement à faire des armes, *Sala d'arme* f., *arsenale* m. Salle, chez les maîtres à danser, le lieu où ils montrent publiquement à danser, *Sala* f. *dove s' insegna a ballare*. §. On appelle aussi salle, certains grands lieux couverts, destinés pour l'usage, pour le service, ou le plaisir du public, *Sala* f. §. Salle, dans les hôpitaux, grands lieux où sont les lits des malades. *Salone, stanzone* m. §. On appelle aussi salle, un lieu planté d'arbres, qui forment une espèce de salle dans un jardin, *Sala* f. *d' alberi*.

SALMI, s. m. Ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche, *Manicaretto* m. *d'uccellami già cotti allo schidione*.

SALMIGONDIS (*sal-mi-gon-dì*), s. m. Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées, *Manicaretto* m. *di più vivande riscaldate*. §. fig. Discours, ouvrage composé de choses sans rapport entre elles, *Guazzabuglio* m.

SALMIS (*sal-mì*), s. m. V. Salmi.

SALOIR (*sa-loàr*), s. m. Sorte de vaisseau de bois dans lequel on met le sel, *Vaso di legno* m. *da tenervi il sale*. §. Vaisseau communément de bois, destiné à saler des viandes, *Vaso* m. *da salarvi entro della carne*.

SALON, s. m. Pièce dans un appartement, qui est beaucoup plus exhaussée que les autres, ordinairement cintrée, et enrichie d'ornements d'architecture, et de peintures, *Salone* m.

SALOPE (*sa-lop*), adj. des d. g. Qui est sale, malpropre. Il est du style familier. *Sporco, sùdicio, schifo, sórdido, lèrcio, gualèrcio, súcido*. §. Il est aussi substantif au féminin. C'est une vraie salope; et on le dit ordinairement d'une femme de mauvaise vie: *Carogna* f.

SALOPEMENT (*sa-lop-man*), adv. D'une manière salope, *Sporcamente, schifamente*.

SALOPERIE (*sa-lop-rí*), s. f. Saleté, grande malpropreté, *Sporcizia, sporcheria, lordezza, schifezza, immondizia, porcheria* f.

SALORGE (*sa-lor-j*), s. m. *T. de gabelle*. Amas de sel, *Mùcchio, monte* m. *di sale*.

SALPA, s. f. Poisson de mer gros et long, qui ressemble à la merluche, *Sorta di pesce*.

SALPÊTRE (*sal-pétr*), s. m. Sorte de sel qui se tire ordinairement des plâtres des vieilles murailles, des étables, des écuries, des vieilles démolitions, etc., *Salnitro, nitro* m. §. On dit prov. et fig., faire péter le salpêtre, pour dire, faire beaucoup de décharges de canons, de mousquets et d'autres armes à feu, *Spesseggiar le cannonate, le archibugiate, ec.; bruciar di molta pólvere*. §. On dit d'un homme extrêmement vif et prompt, que ce n'est que salpêtre, que du salpêtre, qu'il est tout pétri de salpêtre, *Focoso, vivo, pronto come il salnitro*.

SALPÊTREUX, EUSE (*sal-pé-treú, treúz*), adj. Plein de salpêtre, rempli de salpêtre. Terre salpêtreuse. *Pieno di salnitro*.

SALPÊTRIER (*sal-pé-tri-é*), s. m. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre, *Colui* m. *che lavora a purificar il salnitro*.

SALPÊTRIÈRE (*sal-pé-tri-èr*), s. f. Lieu où l'on fait le salpêtre, *Luogo* m. *dove si lavora il salnitro*. §. On appelle à Paris, la salpêtrière, un hôpital qui est en même temps maison de correction, *Casa di correzione* f., *e spedale* m. *in Parigi*.

SALPICON, s. m. Sorte de ragoût composé de concombres, de jambon, de truffes, de ris de veau, de sel, de poivre et de vinaigre, dont on se sert pour assaisonner de grandes pièces de bœuf, etc., en faisant un trou à la viande, et y mettant ce ragoût à la place de la viande qu'on retire. *Sorta di manicaretto*.

SALPINGO-PHARYNGIENS (*sal-pèn-go-fa-rèn-jièn*), adj. et s. m. pl. Paire de petits muscles qui tiennent au pharynx et à la trompe d'Eustache, *Salpingo-faringei*.

SALPINGO-STAPHYLIN (*sal-pèn-go-sta-fi-lèn*), adj. et s. m. Muscle qui tient à la luette et à la trompe d'Eustache, *Salpingo-stafilino, mùscolo che parte dalla tromba d' Eustàchio e s' attacca all' ùgola*.

SALPLICAT (*sal-pli-cà*), s. m. Vernis du Japon, mêlé d'or en poudre et d'une autre matière de couleur rouge, *Vernice* f. *del Giappone così detta*.

SALSEPAREILLE (*sals-pa-rè-glie*), s. f. Nom d'une racine du Pérou, qui est d'usage en médecine, *Salsapariglia* f.

SALSIFIS (*sal-si-fí*), s. m. Sorte de racine qui est bonne à manger, *Scorzonera, sassefrica* f.

SALSUGINEUX, EUSE (*sal-su-ji-neú, neúz*), adj. Qui a rapport au sel, *Salsugginoso*.

SALTAIRE (*sal-tèr*), s. m. Gardien d'une maison de campagne et de ses bois chez les anciens Romains, *Guardiano* m. *de' boschi* §. Gardien des frontières chez les anciens Lombards, *Guardiano* m. *delle frontiere*.

SALTATEUR, s. m. Chez les anciens Romains, mime qui imitait tous les gestes que les hommes peuvent faire, *Saltatore* m.

SALTATION (*sal-ta-si-on*), s. f. Chez les anciens Romains, imitation de tous les mouvements et gestes que les hommes peuvent faire, danse mimique, *Saltazione* f.

SALTIMBANQUE (*sal-tèn-banc*), s. m. Bateleur, charlatan qui débite, qui vend ses drogues sur un théâtre, dans une place publique, *Cantambanco, ciarlatano, cerretano* m. §. fig. Méchant orateur qui débite avec des gestes outrés, des plaisanteries déplacées, *Ciarlatano, cattivo oratore* m. §. Il se dit aussi d'un bouffon. V. ce mot.

SALUADE (*sa-lu-ad*), s. f. Action de saluer en faisant la révérence. Il ne se dit guère que dans la conversation et avec une épithète. Il vieillit. *Saluto, inchino* m., *riverenza* f., *salutamento* m.

SALUBRE (*sa-lubr*), adj. des d. g. *T. didactique*. Qui contribue à la santé, *Salubre, salutare, salutévole, salutifero, buono*.

SALUBRITÉ, s. f. Qualité de ce qui est salubre, *Salubrità* f. Salubrité de l'air, *Salubrità dell'ària, buon'ària* f.

SALUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SALUER (*sa-lu-é*), v. a. Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence ou de respect, en l'abordant, en le rencontrant, ou en quelques autres occasions, *Salutare, riverire, dar il buon giorno*. §. Saluer, se dit aussi des marques de respect qu'on donne à certaines choses; et c'est dans ce sens qu'on dit, saluer les armes, saluer le lit du roi, saluer la nef du couvert du roi: *Salutare, far riverenza, far di cappello*. §. On dit de même, en parlant des cérémonies qui se pratiquent à l'église, saluer l'autel, etc., *Salutare*. §. Saluer, faire ses compliments par lettre, *Salutare, pregar felicità*. Je vous prie de le saluer de ma part, *Vi prego di salutarlo da mia parte*. §. Baiser une dame en la saluant, *Abbracciare salutando*. §. Saluer, en parlant de l'élévation des anciens empereurs romains à l'empire, signifie, proclamer empereur, *Salutare alcuno in imperadore, acclamarlo per imperadore*. §. Saluer, s'emploie aussi pour signifier les marques de civilité, de déférence, de respect qui sont en usage dans les troupes, soit de terre soit de mer. Ainsi, en parlant des gens de guerre qui passent en revue devant le roi, devant leur général, on dit, saluer de la pique, saluer de l'épée, pour dire, saluer en baissant la pique, saluer en tirant l'épée et la baissant. On salue à la mer en tirant le canon. *Salutare; far il saluto coll'asta, colla spada, col cannone, ec*. §. *T. de marine*. On dit, que la mer salue la terre, pour dire, que les vaisseaux qui mouillent devant une forteresse, doivent la saluer en tirant le canon, *Le navi che danno fondo in vista d'una fortezza, son tenute a salutarla*.

SALURE (*sa-lur*), s. f. Qualité que le sel communique, *Salsezza, salsèdine* f.

SALUT (*sa-lù*), s. m. Conservation, ou rétablissement dans un état heureux et convenable, *Salute, sanità, conservazione* f., *salvamento* m. §. La félicité éternelle, *L'eterna salute, o salvezza; la beatitùdine eterna, l'eterna felicità* f. §. Action de saluer ceux qu'on rencontre, *Saluto* m., *salutazione* f., *il salutare* m. §. Saluts de mer, coups de canon que tire un vaisseau pour rendre honneur à un autre vaisseau, à une flotte, à une place, ou pour en reconnaître la supériorité, *Saluti* f. pl. *di mare*. §. Salut, est aussi un terme qu'on emploie dans les lettres patentes du roi, dans les bulles des Papes, dans les mandements des archevêques et évêques, etc., envers ceux auxquels elles sont adressées, *Salute* f. §. On dit proverbialement, à bon entendeur salut, quand on veut faire entendre quelque chose à quelqu'un en ne s'expliquant qu'à demi, *A buon intenditor poche parole*. §. On appelle aussi, salut, les prières qu'on chante le soir en certains jours dans quelques églises, après que tout l'office est fait, *Sorta di preghiere che si càntano nelle chiese in certi dì, dopo terminati i divini uffizj*.

Salut, salutation, révérence (syn.). Le *salut* est une démonstration extérieure de civilité, d'amitié, de respect, faite aux personnes qu'on rencontre, qu'on aborde, qu'on visite. La *salutation* est le salut particulier, tel qu'on le fait dans telle occasion, surtout avec des marques très-apparentes de respect ou d'empressement. La *révérence* est un *salut* de respect et d'honneur, par lequel on incline le corps ou on ploie les genoux, pour rendre, par cet abaissement, un hommage particulier aux personnes. Il y a le *salut* de protection, dont on se moque quelquefois par des *salutations* affectées. Il y a des *salutations* empressées, répétées, avec lesquelles on semble dire de loin beaucoup de choses aux personnes auxquelles on n'est pas à portée de parler. Il y a l'homme aux *révérences*, qui semble manquer de respect à force de respect.

SALUTADORES (*sa-lu-ta-dor*), s. m. pl. Espèce de charlatans, en Espagne, qui se mêlent de guérir certaines maladies, et qui ont tous, dit-on, de naissance, des marques demi-circulaires sur le corps, *Sorta di cerretani in Ispagna*.

SALUTAIRE (*sa-lu-tèr*), adj. des d. g. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé, pour le salut de l'ame, *Salutare, salutifero, salutévole, giovévole, profittévole, ùtile, vantaggioso*.

SALUTAIREMENT (*sa-lu-ter-man*), adv. Utilement, avantageusement, *Salutevolmente, salutiferamente, vantaggiosamente, utilmente*.

SALUTATION (*sa-lu-ta-si-on*), s. f. Action de saluer. Il n'est guère d'usage en cette signification que dans la conversation familière, et en parlant d'une manière de saluer un peu extraordinaire. *Saluto* m., *salutazione, sberrettata, inchinata* f. §. On appelle, salutation angélique, les paroles que l'Ange dit à la Sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle serait mère de Notre Seigneur Jésus-Christ, *Salutazione Angélica, l'Avemmaria* f.

SALVAGE (*sal-va-j*), s. m. *T. de marine*. Droit de salvage. C'est le droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé, *Tassa* f. *che pàgasi per le mercanzie salvate da un naufràgio*.

SALVATELLE (*sal-va-tèl*), s. f. *T. d'anat*. Petite veine entre le troisième et le quatrième os du métacarpe, *Salvatella* f.

SALVATIONS (*sal-va-si-on*), s. f. pl. *T. de pratique*. Écritures par lesquelles on répond aux réponses à griefs, *Difese, o risposte* f. pl. *in difesa*.

SALVE (*salv*), s. f. Décharge d'un grand nombre de canons et de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de réjouissance, *Salva* f. §. Plusieurs coups de mousquet ou de canon, qui se tirent en même temps en faisant l'exercice ou dans le combat, *Salva* f. §. On dit, que le canon tire en salve, quand plusieurs pièces de canon tirent en même temps, *Più cannonate* f. pl. *a un tratto*.

SALVÉ (*sal-vé*), s. m. On appelle ainsi une prière que l'église chante en l'honneur de la Sainte Vierge, et que le peuple chantait autrefois à l'exécution d'un criminel, *Salveregina* f.

SALVIA, s. f. Nom latin adopté par les botanistes pour désigner les sauges, *Sàlvia* f.

SAMABED (*sa-ma-bèd*), s. m. Un des quatre volumes que les Indiens regardent comme sacrés, *Samabed* m., *uno de' quattro volumi tenuti dagli Indiani come sacri*.

SAMANIDES (*sa-ma-nid*), s. m. pl. Nom d'une ancienne race de sultans, *Nome d'una antica stirpe di sultani*.

SAMARA, s. m. Sorte de vêtement funèbre qui était en usage chez les anciens, *Sorta di vestimento fùnebre*.

SAMARE (*sa-mar*), s. f. Genre de plantes de la famille des nerpruns, *Samara* f.

SAMBLEU, s. m. V. Sangbleu.

SAMBOUC (*san-bùch*), s. m. Sorte de bois odoriférant que les marchands d'Europe apportent de la Guinée, *Legno odorífero* m.

SAMBUQUE (*san-buch*), s. f. Ancien instrument de musique fait de sureau, *Sambuca* f. §. C'était aussi une machine de guerre, dont se servit Marcellus pour assiéger la ville de Syracuse, *Sambuca* f.

SAMEDI (*sam-dì*), s. m. Le dernier jour de la semaine, *Sábbato* m. §. On appelle, samedi-saint, le samedi qui précède le jour de Pâques, *Sábbato santo* m.

SAMEQUIN (*sam-chèn*), s. m. Sorte de vaisseau turc pour aller terre à terre, *Sorta di nave in uso presso i Turchi.*

SAMESTRE, s. m. Espèce de corail, *Spécie di corallo.*

SAMIS, ou SAMILIS (*sa-mí, sa-mi-lí*), s. m. Étoffe fort riche, tramée de lames d'or et d'argent, *Sorta di stoffa tessuta a lámine d'oro e d'argento, che fabbricávasi a Venezia.*

SAMOLOÏDE (*sa-mo-lo-id*), s. f. Espèce de véronique, dont on emploie quelquefois la fleur en guise de thé, *Samolóide* f.

SAMOLUS (*sa-mo-lus*), s. m. Nom que les Gaulois ont donné à une herbe qui naissait dans les lieux humides. Ils la faisaient cueillir de la main gauche par des gens qui étaient à jeun. Celui qui la cueillait ne devait pas la regarder; il ne lui était pas permis de la mettre autre part que dans les canaux où les animaux allaient boire, et il la broyait en l'y mettant. Par le moyen de toutes ces précautions superstitieuses, ils s'imaginaient que cette herbe avait de grandes vertus contre les maladies des animaux, surtout des bœufs et des cochons. *Sorta d'erba che nasce in luoghi úmidi, chiamata dagli speziali Pulsatilla f., e da altri Samiolo* m.

SAMOUR (*sa-mùr*), s. m. Nom que l'on a donné à la martre zibeline, *Mártora zibellina* f.

SAMOUREUX, ou SAMOREUX (*sa-mù-reú, sa-mo-reú*), s. m. *T. de mar.* Espèce de bâtiment long et plat qui navigue sur les eaux internes de Hollande, *Samoro* m.

SAMPOGNE (*san-pogn*), s. f. Espèce de musette en usage parmi certains villageois de l'Italie, *Zampogna* f.

SAN-BENITO, s. m. Habillement de toile jaune, que l'on fait porter, en Espagne et en Portugal, à ceux qui sont condamnés par l'inquisition, *San-benito* m.

SANCIR (*san-sir*), v. n. *T. de mar.* Couler bas. Ce vaisseau a sanci sous ses amarres, c'est-à-dire, tandis qu'il était à l'ancre. *Andar a fondo, affondarsi, sommérgersi, calar a fondo.*

SANCTIFIANT, TE (*sanc-ti-fi-an, ant*), adj. Qui sanctifie, *Santificante, che santífica.* L'esprit sanctifiant, la grâce sanctifiante, *Lo spírito, la grázia santificante, che santífica.*

SANCTIFICATEUR (*sanc-ti-fi-ca-teur*), adj. et s. m. Qui travaille à sanctifier, qui sanctifie, *Santificatore* m. L'esprit sanctificateur de nos ames.

SANCTIFICATION (*sanc-ti-fi-ca-si-on*), s. f. L'action et l'effet de la grâce qui sanctifie, *Santificazione* f. §. On dit, la sanctification des dimanches, des fêtes, pour dire, la célébration des dimanches, des fêtes, suivant la loi et l'intention de l'église, *Santificazione* f. *delle doméniche, delle feste.*

SANCTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SANCTIFIER (*sanc-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rendre saint, *Santificare, far santo.* §. En parlant des bons exemples qu'un évêque donne dans son diocèse, on dit, qu'il sanctifie tous ses diocésains par son exemple, pour dire, qu'il les met dans la voie du salut et de la sanctification, *Egli santífica, egli edífica tutti i suoi diocesani col suo esémpio.* §. Nous disons à Dieu dans l'oraison dominicale, votre Nom soit sanctifié, pour dire, que votre Nom soit loué, soit honoré dignement, *Santificato sia il vostro Nome.* §. Sanctifier le jour du dimanche, c'est le célébrer suivant la loi, suivant l'intention de l'église. On dit dans le même sens, que dans l'ancienne loi les Juifs sanctifiaient le sabbat. *Santificar la doménica; nell' antica legge gli Ebréi santificávano il sábbato.*

SANCTION (*sanc-si-on*), s. f. Constitution, ordonnance sur les matières ecclésiastiques. Il ne se dit guère qu'avec le mot de pragmatique. Ainsi, en parlant de l'ordonnance de Saint Louis sur ce sujet, on l'appelle, la Pragmatique Sanction de S. Louis. Et en parlant de celle qui a été abolie par le concordat entre Léon X et François I, on l'appelle absolument, la Pragmatique Sanction. *Prammática sanzione* f. §. On dit par extension, que le prince, que le public a donné la sanction à quelque chose, *Confermazione* f., *ratificamento* m., *sanzione* f.

SANCTIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SANCTIONNER (*sanc-si-o-né*), v. a. Donner la sanction à..., confirmer. C'est un mot nouveau. *Sanzionare, dare la sanzione, confermare.* V. Sanction dans sa dernière acception.

SANCTUAIRE (*sanc-tu-èr*), s. m. On appelait ainsi, chez les Juifs, le lieu le plus saint du temple, où reposait l'arche, et qu'on nommait autrement, le saint des saints, *Santuário* m. §. Parmi les chrétiens, on appelle communément sanctuaire, l'endroit de l'église où est le maître-autel, et qui est ordinairement enfermé d'une balustrade, *Santuário* m. §. En parlant du conseil secret des rois et des souverains, on dit fig., qu'il ne faut pas vouloir pénétrer dans le sanctuaire, pour dire, qu'il ne faut pas vouloir pénétrer dans les secrets des princes, *Non bisogna cercar di penetrare i secreti de' principi.* §. Peser au poids du sanctuaire, signifie fig., peser exactement et mûrement toutes choses, et avec une extrême circonspection, *Pesare col peso del santuário, pesar con tutto rigore.*

SANS-CULOTTE (*san-cu-lot*), s. m. Nom donné d'abord à la classe la plus indigente du peuple, et dont on a voulu faire ensuite un titre honorable, qu'affectaient surtout de porter les partisans de la Constitution de 1793, *Sanculotto* m., *títolo onde si decorávano in Francia i partigiani della costituzione del* 1793.

SANS-CULOTTIDES (*san-cu-lo-tid*), s. f. pl. Nom qu'ont porté pendant quelque temps les cinq jours complémentaires ajoutés aux douze mois qui formaient la nouvelle année républicaine, *Sanculottidi* f. pl.

SANDAL, s. m. Bois des Indes, dont on se sert pour faire une couleur, une teinture rougeâtre, qui porte le même nom, *Sándalo* m. §. Sorte d'étoffe de soie, *Martino, taffetà leggiero* m.

SANDALAIRE (*san-da-lèr*), s. m. Lieu public où l'on vendait des sandales à Rome, *Contrada* f. *in Roma in cui si facévano e vendévano le pianelle ed i sándali.*

SANDALE, s. f. Sorte de chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied, et dont se servent les religieux qui vont pieds nuds, *Zóccolo* m.

SANDALIER (*san-da-lié*), s. m. Celui qui fait des sandales, *Zoccolajo* m.

SANDAPILE (*san-da-pil*), s. f. Bière, cercueil de bois, civière couverte pour les enterrements, *Bara* f., *cataletto* m.

SANDARAQUE (*san-da-rac*), s. f. Gomme qui coule du grand genevrier par les incisions que l'on y fait en été. On l'emploie dans la composition du vernis, et pour frotter le papier, ce qui l'empêche de boire l'encre. *Sandaraca, sandracca* f. §. Quelques-uns donnent le nom de sandaraque à l'orpiment rouge, *Risagallo* m., *sandracca, sandaraca* f.

SANDAROUS (*san-da-rù*), s. m. Espèce de résine transparente et d'un beau jaune, *Spézie di resina.*

SANDASTRE (*san-dastr*), s. m. Espèce de pierre précieuse, *Certa pietra preziosa.*

SANDÉMANIAN, s. m. Sectaire anglais qui se tient au sens naturel de l'Évangile, *Settário, inglese m. che si tiene al senso naturale del Vangelo.*

SANDGINS (*sand-jén*), s. m. pl. Soldats d'élite chez les Turcs, chargés de garder les bagages, *Soldati scelti* m. pl. *fra' Turchi, a cui affidasi la custódia delle bagáglie.*

SANDIVANÉ, s. m. Cérémonie que les Brames font tous les jours pour les dieux en général, *Cerimónia f. de' Brami per gli dei in generale.*

SANDIX (*san-dics*), s. m. Nom qu'on a donné à la céruse calcinée, espèce de minium, *Cerussa calcinata* f., *mínio* m.

SANG (*san* devant les consonnes; devant les voyelles *sanch*: sang échauffé, *san-ché-sció-fé*), s. m. sans plur. Liqueur rouge qui coule dans les veines et dans les artères de l'animal, *Sangue* m. §. Se battre au premier sang, c'est se battre jusqu'à ce qu'il y ait quelqu'un des deux combattants de blessé, *Báttersi, duellare a primo sángue.* §. Mettre un pays à feu et à sang, c'est y commettre toutes sortes de cruautés, *Méttere a fuoco e a sángue.* De là on dit fig. des gens irrités les uns contre les autres, et qui cherchent à se nuire par toute sorte de voies, qu'ils se font la guerre à feu et à sang, *Aver guerra dichiarata con qualcheduno.* §. On dit fig. et fam., suer sang et eau, pour dire, faire de grands efforts, se donner beaucoup de peine, souffrir beaucoup, *Sudar sángue e acqua, fare ogni sforzo possíbile.* §. On dit fig. d'un homme cruel, qu'il aime le sang, qu'il est altéré de sang, que c'est un homme de sang, qu'il se plaît dans le sang, pour dire, qu'il aime à répandre le sang, *Uomo crudele, sanguinário; ávido di sángue, di strage.* D'un homme qui a fait un meurtre, on dit, qu'il a trempé ses mains dans le sang; et d'un tyran qui a fait mourir beaucoup de monde, on dit, qu'il s'est baigné dans le sang: *Bruttarsi, lordarsi di sángue.* §. Épargner le sang, c'est épargner la vie des hommes, *Risparmiar il sángue, le vite degli uómini.* §. En parlant de quelqu'un qui a été obligé de se défaire de la meilleure partie de son bien, on dit fig., qu'il lui en a couté le plus pur de son sang, qu'il a donné le plus pur de son sang, *Egli ha dato il méglio del suo sángue.* On dit aussi en ce sens, en parlant d'un homme qui fait des vexations, qui pille le peuple, qu'il suce le sang du peuple, *Egli beve il sángue del pópolo.* §. En parlant des remèdes qui contribuent au bon état du tempérament, de la santé, on dit, qu'ils purifient le sang, qu'ils rafraîchissent le sang, qu'ils calment le sang, qu'ils adoucissent le sang, *Purificare, rinfrescare, calmare il sángue.* §. *T. de l'Écriture-Sainte.* Les mots de chair et de sang se prennent pour la nature corrompue; et c'est dans cette acception, que dans l'évangile Jésus-Christ dit à saint Pierre, ce n'est point la chair et le sang qui vous l'ont révélé. Dans la même acception, on dit, les affections de la chair et du sang, pour dire, les sentiments naturels. *Il sángue* m., *la natura corrotta* f. §. On appelle, baptême de sang, le martyre souffert sans avoir reçu le baptême; et c'est dans cette acception qu'on dit, que le baptême de sang suffit pour acquérir la gloire éternelle, *Battésimo di sángue* m. §. Sang, race, extraction, *Sángue* m., *progénie, stirpe* f. Il se dit quelquefois, dans un sens moins étendu, des enfants par rapport à leur père. C'est votre fils, c'est votre sang, *Egli è vostro figlio, è vostro sángue.* §. On appelle en France, princes du sang, les princes qui sont de la maison royale, *Principi* m. pl. *del sángue.* §. On appelle, droit du sang, le droit que la naissance donne, *Diritto del sángue* m. §. On appelle, la force du sang, les sentiments secrets qu'on prétend que la nature donne quelquefois pour une personne de même sang, quoiqu'on ne la connaisse pas, *La forza* f. *del sángue.* §. On dit, que la vertu des pères ne passe pas toujours avec le sang dans leurs enfants, pour dire, que les enfants n'ont pas toujours les bonnes qualités de leurs pères, *La virtù de' genitori non si trasmette, o non passa sempre col sángue ne' lor figliuoli.* §. On dit prov. et fam., bon sang ne peut mentir, pour dire que les enfants tiennent ordinairement des bonnes qualités de leurs pères et de leurs mères, *Il buon sángue non mentisce, non può degenerare.* On dit la même chose par ironie, en parlant d'une fille qui est coquette comme sa mère l'avait été, *Chi di gallina nasce convien che rázzoli.* On se sert aussi du même proverbe pour marquer, qu'ordinairement l'affection naturelle entre personnes de même sang, ne manque pas de se découvrir, de se déclarer dans l'occasion, *L'affetto naturale che vien dal sángue non si può estinguere.* §. Quand un homme a quelque bonne ou quelque mauvaise qualité qu'il tient de sa famille, on dit, que cela est dans le sang, *Egli l'ha nell'ossa.* §. En parlant d'un pays dont les habitants sont ordinairement beaux et bien faits, on dit, que le sang y est beau, *Bel sángue* m., *belle persone* f. pl. En parlant d'une famille composée de personnes belles et bien faites, on dit aussi que c'est un beau sang, *Bella famíglia* f. §. Sang-froid, l'état de l'ame, qui n'est agitée d'aucune passion violente, *Sángue freddo* m., *tranquillità, calma* f. §. On dit, qu'un homme en a tué un autre de sang-froid, pour dire, qu'il l'a tué de dessein prémédité, et sans aucun de ces mouvements de colère qui peuvent diminuer l'atrocité du crime, *A sángue freddo.* §. *T. de cuisine.* On appelle, des pigeons au sang, un lièvre au sang, des pigeons ou un lièvre qu'on a fait cuire dans leur sang, *Piccioni* m. pl., *o lepre* f. *cotti nel loro sángue.* §. Sang-de-dragon, plante qui est une espèce de patience. Ses feuilles rendent un suc rouge comme du sang, d'où lui vient son nom. *Sángue di dragone* m. On appelle aussi de

même une liqueur qui sort en larmes d'un arbre des Indes Orientales, et qui se durcit au feu ou au soleil, *Sangue di dragone, sángue di drago* m.

SANGBLEU (*san-bleu*), interj. Espèce de jurement, *Sorta di giuramento.*

SANGIAC (*san-ji-ac*), s. m. Titre de dignité qu'on donne en Turquie à un gouverneur subordonné à un beglierbey. Dans son origine ce mot signifie, un étendard. *Sangiacco* m.

SANGLADE (*san-glad*), s. f. Grand coup de fouet. *Sferzata ben appiccata, cinghiata* f.

SANGLANT, TE (*san-glan, glant*), adj. Qui est taché de sang, souillé de sang, *Insanguinato, sanguinoso, sanguinante, sanguinente, lordo, imbrattato di sángue.* §. On dit d'un combat, d'une défaite, d'une rencontre où il y a eu beaucoup de sang répandu, que ç'a été un combat sanglant, une défaite sanglante, que la rencontre a été sanglante. *Battáglia, ec. sanguinosa.* §. On appelle, mort sanglante, une mort violente avec effusion de sang, *Morte violenta, con effusione o spargimento di sángue.* §. On appelle le sacrifice de la messe, sacrifice non sanglant, *Sacrifizio incruento.* §. On dit fig., la plaie est encore toute sanglante, pour dire, que la douleur, l'affliction est encore toute récente, ou qu'il y a peu que l'injure a été faite, *La piaga è ancora sanguinante, fresca, recente.* §. Sanglant, se dit fig. aussi pour outrageux, offensant, *Atroce, fiero, amaro, crudele, oltraggioso.*

SANGLARGAN, s. m. Sorte de drogue médicinale de la Chine, propre à arrêter le sang, *Droga medicinale f. che ristagna il sángue.*

SANGLE (*sangl*), s. f. Bande plate et large, faite de cuir, de tissu de chanvre, etc., qui sert à ceindre, à serrer, et à divers autres usages, *Cinghia, cigna* f.

SANGLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'un cheval, d'un pourceau, ou sanglier, qui a autour du corps une ceinture d'un autre émail, *Cinghiato.*

SANGLER (*san-glé*), v. a. Ceindre, serrer avec des sangles, *Cignare, cinghiare, legare o strignere con cigna.* §. On dit fig., sangler un coup de poing, un coup de fouet, des coups de canne, des coups de plat d'épée, un soufflet, pour dire, appliquer, donner avec force un coup de poing, un soufflet, etc. Ces phrases sont du style familier. *Sprangare un pugno; girar una sferzata, una bastonata, un mostaccione; percuótere con violenza.* §. On dit aussi figurément et dans le style familier, qu'un homme a été sanglé, ou qu'on l'a sanglé, lorsqu'il a perdu un procès avec dépens, amende, etc., ou qu'il a été exclus entièrement de quelques prétentions qu'il avait, *Portarne stracciato il petto e i panni, andarne colla peggio.*

SANGLIER (*san-gli-é*), s. m. Espèce de porc sauvage, *Cignale, cinghiale* m. §. On dit proverbialement, au cerf la bière, au sanglier le barbier, pour dire, qu'ordinairement les blessures que font les défenses du sanglier ne sont pas mortelles, mais que celles des andouillers d'un cerf le sont, *Le ferite delle zanne del cignale non son mortali come quelle delle corna del cervo.*

SANGLONS, s. m. pl. Fausses-côtes dont on fortifie les bateaux, *Contraffórti* m. pl.

SANGLOT (*san-glò*), s. m. Soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée. Son plus grand usage est au pluriel. *Singhiozzo, singulto* m. §. Sanglot, petite courroie, *Coreggiuola* f.

SANGLOTANT, TE (*san-glo-tan, tant*), adj. Qui pousse des sanglots, *Singhiozzante.*

SANGLOTER (*san-glo-té*), v. n. Pousser des sanglots, *Singhiozzare, singozzare, singhiozzire.*

SANGSUE (*san-sû*), s. f. Ver aquatique qui suce le sang des parties de l'animal auxquelles on l'applique, *Mignatta, sanguisuga* f. §. On appelle fig. ainsi, ceux qui tirent de l'argent du peuple par de mauvaises voies, par des exactions, *Mignatte* f. pl. *della borsa del pópolo.* Ceux qui, dans leur profession, exigent une plus grande rétribution que celle qui leur appartient légitimement, *Mignatta, sanguisuga* f.

SANGUIFICATIF, IVE (*san-gui-fi-ca-tif, tiv*), adj. *T. de méd.* Qui forme le sang, qui convertit en sang, *Sanguificativo, che forma il sángue, che converte in sángue.*

SANGUIFICATION (*san-gui-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de méd.* Le changement de la nourriture ou du chyle en sang, *Sanguificazione* f.

SANGUIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SANGUIFIER (*san-gui-fi-é*), v. a. Former le sang, convertir en sang, *Sanguificare.*

SANGUIN, INE (*san-ghèn, ghi-n*), adj. Celui en qui le sang prédomine, *Sanguigno, sanguíneo.* §. Qui est de couleur de sang. Un rouge sanguin, de couleur sanguine. Il a le visage d'un rouge sanguin. *Sanguigno, di color di sángue.* §. On appelle, jaspe sanguin, le jaspe marqueté de rouge, *Diaspro sanguigno.*

SANGUINAIRE (*san-ghi-nèr*), adj. des d. g. Qui se plaît à répandre le sang humain, *Sanguinário, sanguinolente.*

SANGUINE (*san-ghi-n*), s. f. Mine de fer de couleur rouge. La sanguine dont on fait les crayons est artificielle. *Sanguigna* f. §. Sorte de pierre précieuse de couleur de sang, *Sorta di diaspro.*

SANGUINOLENT, TE (*san-ghi-no-lan, lant*), adj. ou Teint, mêlé de sang. Il ne se dit guère qu'en ces phrases: Flegmes, crachats sanguinolents, glaires sanguinolentes. *Sanguinolente.*

SANHÉDRIN (*sa-ne-drèn*), s. m. C'est le nom qu'on donnait chez les Juifs au principal de leurs tribunaux, *Sinédrio, sanedrim* m.

SANICLE (*sa-nicl*), s. f. Plante qui croît dans les bois aux lieux ombrageux. Elle est chaude, astringente, consolidante et vulnéraire. Il y a encore une sanicle de montagne, mais dont les propriétés sont mois considérables. *Sanícula* f.

SANIDODE (*sa-ni-dod*), s. f. *T. de méd.* Étroitesse de l'estomac, ou de la poitrine. Il est peu usité. *Sanidodo* m.

SANIE (*sa-ní*), s. f. Pus séreux qui sort des ulcères, *Sánie, márcia sanguinolente* f.

SANIEUX, EUSE (*sa-ni-eû, eûz*), adj. Chargé de sanie, *Sanioso, marcioso, pieno di sánie.*

SANITAIRE (*sa-ni-tèr*), adj. des d. g. Qui a rapport à la santé. Lois sanitaires, police sanitaire. *Che concerne la sanità.* §. Il se dit aussi d'une mesure que l'on prend pour empêcher que la peste ou une maladie épidémique ne se propage d'un lieu infecté dans un lieu sain. Mesure sanitaire, *Spediente che si adópera per impedire che la pestilenza si propaghi da un luogo infetto in un luogo sano.* §. On appelle, cordon sanitaire, des troupes placées à l'entour d'un endroit infecté, pour empêcher que les habitants, désirant sauver leur vie, ne pénètrent dans l'intérieur des pays qui ne sont point encore atteints de la peste. *Linea di soldati f. che si mette per impedire che gli abitatori d'un luogo infetto pássino in luogo non tocco per anco della pestilenza.*

SANNES, s. m. V. Sonnez.

SANS (*san*, et devant les voyelles *sanz*). Préposition exclusive, *Senza.* §. Sans, s'emploie quelquefois de manière qu'il se résout par, si ce n'était que, à moins que, si ce n'est que, etc. Ainsi on dit, j'aurais gagné mon procès sans vous, pour dire, si ce n'était que vous avez sollicité contre moi, *Io, senza di voi, avrei vinta la mia lite.* Je ne gagnerai point mon procès sans vous, c'est-à-dire, à moins que vous ne sollicitiez, si vous ne sollicitez pour moi, *Io, senza di voi, non vincerò la mia lite.* §. Sans, entre aussi dans plusieurs manières de parler adverbiales. Sans doute; sans difficulté; sans contredit; sans faute; sans vanité; sans réplique; sans réserve; sans plus; sans fin: *Senza dúbbio, senza difficoltà, ec.*

Et précède *sans*, *ni* le remplace: *Sans esprit et sans instruction; sans esprit ni instruction.* — Quand la préposition *sans* est suivie de la conjonction *que*, on ne se sert jamais de la négative: *Les musiciens, les peintres, les architectes ne peuvent avoir de contestations sans que l'homme de lettres en soit instruit; je ne puis parler sans qu'il m'interrompe.* — *Sans ce que* n'est pas du bon style. — *Sans* ne s'associe pas volontiers avec *plus*, signifiant davantage. Dans ce vers: *Et sans plus me charger du soin de notre gloire*, ce *sans plus* a quelque chose de choquant et de suranné. On dirait en prose, *Sans me charger plus long-temps du soin*, etc.

SANSCRETAM, SANSCRIT ou SANSKRET, s. m. Ancienne langue des Indiens, *Sanscreta* f., *o sanscritto* m.

SANS-FLEUR, s. f. Espèce de pomme, *Sorta di mela.*

SANSONNET (*san-so-nè*), s. m. Oiseau gris-brun, tacheté, qui apprend facilement à siffler, et même à parler, *Stornello, storno* m. §. Sansonnet, est aussi le nom d'un poisson de mer, qui est un petit maquereau, *Sorta di sgómbero.*

SANS-PEAU (*san-pó*), s. f. Poire d'été, *Sorta di pera.*

SANS-PRENDRE (*sans-prandr*), s. m. *T. du jeu d'hombre.* Jouer un sans-prendre, c'est jouer sans changer de cartes, *Giuocare colle carte che si ha in mano.* Ce sans-prendre était imperdable.

SANTÉ, s. f. État de celui qui est sain, qui se porte bien, *Sanità, salute* f. §. On appelle, dans la maison du roi, officiers de santé, les médecins, chirurgiens et apothicaires du roi, *Uffiziali di sanità* m. pl. §. Lieu, maison de santé, ou absolument, la santé, certaine maison où l'on porte les pestiférés, et ceux qui viennent des lieux soupçonnés de peste, *Lazzaretto* m. §. Billet de santé, attestation que les officiers ou magistrats des lieux donnent en temps de peste, pour certifier qu'un voyageur ne vient pas d'un lieu suspect, *Patente di sanità* f. §. A votre santé, façon de parler dont on se sert à table, lorsqu'on boit à quelqu'un. On dit pareillement, dans le même sens, boire à la santé de quelqu'un, boire la santé de quelqu'un, porter la santé de quelqu'un. *Far brindisi, bere alla salute di qualcheduno.*

SANTIER (*san-tié*), s. m. Vallet de ville, *Servitore* m. *di città.*

SANTOK, s. m. Gouverneur d'une ville ou d'une province chinoise. Le santok de Canton, *Governatore m. d' una città, o d' una provincia cinese.*

SANTOLINE (*san-to-li-n*), s. f. V. Garde-robe.

SANTON (*san-ton*), s. m. Nom d'une sorte de moines chez les Turcs, *Santone* m.

SANVE (*sanv*), s. f. Espèce de sinapi, ou moutarde sauvage; plante qui croît en abondance parmi les blés et autres grains, et qui porte des fleurs jaunes: *Sorta di pianta che nasce nelle biade.*

SANVE BLANCHE, s. f. V. Lampsane.

SAPA, s. m. Moût, suc de raisins cuits à la consomption des deux tiers. Le sapa est une espèce de rob, nommé vulgairement raisiné. *Sapa* f., *mosto* m.

SAPAJOU (*sa-pa-jù*), s. m. Espèce de singe qui est fort petit, *Sorta di scimiotto.*

SAPAN, s. m. Nom d'un bois propre à la teinture, qui vient du Japon, *Sorta di legno del Giappone che serve alla tintura.*

SAPE (*sap*), s. f. Terme qui s'emploie principalement dans le génie. Action de saper, *Scavamento m. di trinciera.* §. Il se prend aussi pour l'ouvrage même qu'on fait en sapant, *Fosso* m., *o trinciera* f.

SAPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAPER (*sa-pé*), v. a. Travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'un bastion, d'un chemin couvert, *Scavare le fondamenta per atterrare un edifizio.* §. Il se dit figurément en parlant de morale et de politique, *Abbáttere, atterrare, distrúggere.*

SAPEUR, s. m. Celui qui est employé à la sape. Compagnie de sapeurs, de sapeurs-mineurs. *Marrajuolo* m.

SAPHÈNE (*sa-fè-n*), s. f. Veine qu'on ouvre quand on saigne du pied. C'est un rameau interne de la veine crurale. *Safena* f.

SAPHI (*sa-fì*), s. m. Amulette que les nègres mahométans portent sur eux. *Amuleto* m., *filattéria* f. *che i Negri maomettani pórtano indosso.* §. Verset du Coran, *Versetto del Corano* m.

SAPHIQUE (*sa-fich*), adj. m. Il n'est d'usage qu'avec le mot vers. Vers saphique, qui se dit d'un vers de onze syllabes fort en usage chez les Grecs et les Latins, et qu'on prétend avoir été inventé par Sapho. *Sáffico.*

SAPHIR (*sa-fir*), s. m. Espèce de pierre précieuse moins dure que le diamant, brillante, ordinairement de couleur bleue, *Zaffiro* m.

SAPHIS (*sa-fis*), s. m. pl. Morceaux de papier sur lesquels sont écrits certains passages du Coran, que les maures vendent aux nègres, *Pezzi di carta* m. pl. *in cui sono scritti alcuni passi del Corano.*

SAPIDE, adj. des d. g. Qui a du goût, de la saveur, l'opposé d'insipide, *Saporoso.*

SAPIENCE (*sa-pi-ans*), s. f. Sagesse. Il est vieux, et ne se dit guère que dans cette phrase proverbiale: le pays de sapience, pour dire, la Normandie, *La Normandia* f.

SAPIENTIAUX (*sa-pi-an-si-ó*), adj. m. pl. On

ne le dit qu'en parlant de certains livres de l'Écriture-Sainte, *Sapienziali*.

SAPIN (*sa-pèn*), s. m. Espèce de grand arbre résineux et vert en tout temps. On tire par incision de quelques sapins une sorte de térébenthine qui est utile pour la guérison des plaies récentes. Ses fruits fournissent un galipot semblable à celui du pin. Les sapins rouges fournissent la poix liquide, la poix de Bourgogne et la colophane. *Abete* m. §. Le sapin sert à la construction; et comme c'est avec ce bois qu'on fait ordinairement les bières pour enterrer les morts, on dit proverbialement, d'un homme qui a mauvais visage, qui paraît devoir mourir bientôt, qu'il sent le sapin, *Egli puzza di morto*.

SAPINE, s. f. Solive, planche de sapin, *Trave, asse, távola f. di abete*.

SAPINETTES (*sa-pi-nèt*), s. f. pl. *T. de mar.* Les sapinettes sont de petits coquillages qui s'engendrent et qui se forment sous un vaisseau qui a été long-temps en mer, *Sorta di piccole conchiglie*.

SAPINIÈRE (*sa-pi-nièr*), s. f. Lieu planté de sapins, *Abetaja* f. §. C'est aussi un bateau construit de sapin, dont on se sert sur la rivière de la Loire pour le transport des marchandises, *Sorta di barca*.

SAPONACÉES (*sa-po-na-sé*), s. f. pl. Famille de plantes, *Saponácee* f. pl.

SAPONAIRE (*sa-po-nèr*), s. f. *T. de bot.* Plante qui nettoie comme le savon, *Saponária* f.

SAPONIFICATION (*sa-po-ni-fi-ca-si-on*), s. f. Art ou action de saponifier, *Arte, od azione f. del far il sapone*. §. Formation du savon, *Formazione f. del sapone*.

SAPONIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAPONIFIER (*sa-po-ni-fi-é*), v. a. Transformer, solidifier en savon, faire le savon, *Trasformare in sapone, far il sapone*.

SAPORIFIQUE (*sa-po-ri-fich*), adj. des d. g. *T. didactique*. Qui appartient à la saveur, *Saporífico*.

SAPOTE (*sa-pot*), s. f. Sorte de pomme ovale, un des meilleurs fruits des Indes Occidentales. Il se trouve auprès de Panama. *Uno de' migliori frutti delle Indie Occidentali*.

SAPOTILLE, s. f. V. Sapote.

SAPOTILLIER, ou SAPOTIER (*sa-po-ti-glié, sa-po-tié*), s. m. Plante d'Amérique qui produit le fruit nommé sapotille, ou sapote, *Sapotilizio, o sapotizio m., grand'álbero delle Antille*.

SAPROPYRE (*sa-pro-pir*), s. f. *T. de méd.* Fièvre putride qu'on nomme autrement le synocus des anciens Grecs, *Sapropiro* m.

SAQUEBUTE (*sac-but*), s. f. Instrument de musique à vent que l'on a remis en usage dans les orchestres d'opéra, sous le nom italien de *Trombone* m.

SARABANDE (*sa-ra-band*), s. f. Espèce de danse grave espagnole, *Sarabanda f., sorta di ballo grave e sério*. §. Il se dit aussi de l'air sur lequel on danse la sarabande, *Aria della sarabanda f.*

SARANGOUSTI (*sa-ran-gùs-ti*), s. m. Espèce de mastic supérieur à tout autre. Il se fait aux Indes, et s'emploie au lieu de brai, pour recouvrir les coutures du bordage des vaisseaux, *Sorta di mástice in uso nell'Indie*.

SARAPHANE (*sa-ra-fa-n*), s. f. Vêtement des paysannes Russes, *Abito m. delle contadine Russe*.

SARBACANE (*sar-ba-ca-n*), s. f. Long tuyau par lequel on peu jeter quelque chose en soufflant, ou conduire la voix vers quelque endroit, *Cerbottana* f. §. On dit fig. et fam., parler par sarbacane, pour dire, parler par des personnes interposées, *Parlare, favellare per interposta persona*.

SARBOTIÈRE (*sar-bo-tièr*), s. f. Vase d'étain ou de fer-blanc dont se servent les limonadiers pour faire des glaces, des sorbets, *Sorbettiera* f.

SARCASME (*sar-cazm*), s. m. Figure de rhétorique, qui consiste en une raillerie amère et insultante, *Sarcasmo m., ironía f.*

SARCELLE (*sar-sèl*), s. f. Oiseau de rivière, *Farchétola, arzávola* f. V. Cercelle.

SARCHE, s. m. Large cerceau qui porte la peau d'un tambour, d'un crible, etc., *Cérchio di legno m. del tamburo, crivello e simili, su cui è attaccata la pelle*.

SARCITE (*sar-sit*), s. f. Pierre qui ressemble à la chair, *Sarcite, pietra f. che ha un colore di carne*.

SARCLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SARCLER (*sar-clé*), v. a. Arracher les méchantes herbes d'un champ, d'un jardin, avec un instrument propre à cet ouvrage, *Sarchiare, sarchiellare, chisciare*.

SARCLEUR (*sar-cleur*), s. m. Homme de journée qu'on emploie à sarcler un champ, un jardin, *Sarchiatore* m.

SARCLOIR (*sar-cloár*), s. m. Instrument propre à sarcler, *Sarchiello m., sarchiella f., sarchietto* m.

SARCLURE (*sar-clur*), s. f. Ce qu'on arrache d'un champ, d'un jardin en le sarclant, *Erbe sarchiellate* f. pl.

SARCOCÈLE (*sar-co-sèl*), s. m. Tumeur charnue, dure, ordinairement indolente, attachée aux testicules, ou aux vaisseaux spermatiques, *Sarcocele, érnia carnosa* f.

SARCOCOLLE (*sar-co-col*), s. f. Gomme d'un arbre de Perse propre à consolider les plaies, *Sarcocolla* f.

SARCO-ÉPIPLOCÈLE (*sar-co-e-pi-plo-sèl*), s. m. Hernie complète, causée par la chute de l'épiploon dans le scrotum, accompagnée d'adhérence et d'excroissance charnue, *Sarcoepiplocele, érnia scrotale carnosa* f.

SARCO-ÉPIPLOMPHALE (*sar-co-e-pi-plon-fal*), s. f. C'est au nombril la même hernie que le sarco-épiplocèle au scrotum, *Sarcoepiplónfalo m., érnia ombellicale* f.

SARCO-HYDROCÈLE (*sar-co-i-dro-sèl*), s. f. Sarcocèle accompagné d'hydrocèle, *Sarcoidrócele* f.

SARCOLITHE (*sar-co-lit*), s. f. Substance vitreuse, d'un rose de chair, qu'on a découverte au Vésuve, *Sarcolite* f.

SARCOLOGIE (*sar-co-lo-ji*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des chairs, des parties molles, *Sarcología* f.

SARCOMATEUX, EUSE (*sar-co-ma-teú, teúz*), adj. *T. de chir.* Qui est de la nature du sarcome. Tumeur sarcomateuse. *Sarcomatoso*.

SARCOME (*sar-cóm*), s. m. Tumeur volumineuse, dure, indolente, qui survient quelquefois au bas de la cavité des narines, aux parties naturelles de la femme, au fondement, et en d'autres lieux, *Sarcoma* m.

SARCOMPHALE (*sar-con-fal*), s. m. Excroissance charnue qui se forme au nombril, *Sarcónfalo* m.

SARCOPHAGE (*sar-co-fa-j*), s. m. Tombeau dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler, *Sarcófago* m. §. Nous appelons aujourd'hui sarcophage, le cercueil ou sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres, *Tomba f., catafalco* m. §. En médecine, on appelle sarcophages, les médicaments qui brûlent les chairs; et en ce sens il est adj. et substantif masc.: *Cáustico* m.

SARCOSTOSE (*sar-cos-tóz*), s. f. *T. de méd.* Nom qu'on a donné à l'ostéosarcose, *Sarcóstosi f., tumore ósseo m. mutátosi in sostanza carnosa*.

SARCOTIQUE (*sar-co-tich*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qui accélèrent la régénération des chairs, *Sarcótico, o incarnativo*.

SARDANAPALE (*sar-da-na-pal*), s. m. Il se dit d'un roi, d'un prince voluptueux, uniquement occupé de ses plaisirs, par allusion à un roi d'Assyrie qui portait ce nom, et qui effectivement ne pensait qu'à jouir de tous les agréments de la vie, *Sardanapalo* m.

SARDAR, s. m. Gouverneur et général d'armée chez les Égyptiens, chef de troupes, *Governatore, e generale m. delle truppe presso gli Egiziani*.

SARDIENNE (*sar-di-è-n*), adj f. Il se dit d'une certaine pierre précieuse, *Aggiunto d'una pietra preziosa*.

SARDINE (*sar-di-n*), s. f. Petit poisson de mer, qui ressemble au hareng, mais qui est plus petit, *Sardella, sardina* f.

SARDINIÈRE, s. f. *T. de pêch.* Filet pour prendre des sardines, *Rete f. da pescar sardelle*.

SARDOA, s. f. Plante vénéneuse de Sardaigne, qui est douce au goût, et qui fait faire des grimaces ou contorsions à ceux qui en ont mangé, comme s'ils riaient, d'où vient le proverbe de ris sardonien, *Certa erba di Sardegna*.

SARDOINE (*sar-dod-n*), s. f. Espèce de pierre précieuse, non transparente, et qui est de deux ou trois couleurs, *Sardónica* f.

SARDONIEN ou SARDONIQUE (*sar-do-nièn, sar-do-nich*), adj. m. Rire sardonique ou sardonien, rire forcé, rire moqueur, *Riso sardónico*. V. Sardoa.

SARIGUE (*sa-righ*), s. m. Petit quadrupède à bourse du genre didelphe, autrement appelé, opossum, *Sargo, quadrúpede pedímano m. dell' América*.

SARION, s. m. Natte pour emballer, *Natta, stuoja f. da imballare*.

SARISSE, s. f. *T. d'antiq.* Longue lance des Macédoniens, *Sarissa* f.

SARISSOPHORE, s. m. *T. d'antiq.* Soldat macédonien armé d'une sarisse, *Soldato m. armato di sarissa*.

SARMENT (*sar-man*), s. m. Le bois que pousse le cep de vigne, et en général toutes les plantes, qui en croissant, s'attachent aux supports qu'elles rencontrent, *Sermento, sarmento* m.

SARMENTACÉES (*sar-man-ta-sé*), s. f. pl. Famille de plantes, *Sarmentácee* f pl.

SARMENTEUX, EUSE (*sar-man-teú, teúz*), adj. Qui produit beaucoup de sarments. Vigne sarmenteuse. On le dit de toutes les plantes dont la tige est de la nature du sarment. *Che produce molti sarmenti, sarmentoso, sermentoso*.

SARONIDE (*sa-ro-nid*), s. m. Nom d'une classe de prêtres gaulois, *Sarónido* m.

SARONIES (*sa-ro-ní*), s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait à Trézène, en l'honneur de Diane Saronide, *Sarónie, feste f. pl. di Diana*.

SARRASIN (*sa-ra-zèn*), adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: blé sarrasin, qui se dit d'une espèce de blé qu'on appelle autrement, blé noir. Il est quelquefois substantif masc. *Grano saraceno*.

SARRASINE (*sa-ra-zi-n*), s. f. V. Herse.

SARRAU (*sa-ró*), s. m. Espèce de souquenille que portent les paysans, les rouliers et les soldats, *Gabbano, palandrano* m.

SARRETTE, ou SERRETTE (*sa-rèt, se-rèt*), s. f. Plante qui se plaît dans les prés et dans les lieux ombragés et exposés au nord. La décoction de cette plante, faite avec du vin, est propre à nettoyer et fermer les ulcères. Elle est aussi de quelque usage dans la teinture en laine. *Serrátola* f. §. Sarrette, spasme des nouveau-nés, *Convulsione f. de' bambini appena nati*.

SARRIETTE (*sa-riet*), s. f. Plante odoriférante, qui est d'un grand usage dans les cuisines, pour assaisonner et épicer les ragoûts. Elle excite l'appétit, et facilite la digestion. *Timbra, santoréggia, satureja* f.

SART (*sar*), s. m. Nom qu'on donne au goémon ou varech sur quelques côtes de France. V. Varech.

SARTIE, s. f. Toutes sortes d'agrès et d'apparaux, *Sarte* f. pl.

SAS (*sá*), s. m. Tissu de crin attaché à un cercle de bois, et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc., *Stáccio* m. §. On dit proverbialement, de certaines choses qui ont été examinées avec peu de soin, qu'elles ont été passées au gros sas, *Esaminar alla grossa*. §. On dit, faire tourner le sas, pour dire, faire une espèce de sortilège avec un sas, par le moyen duquel on prétend découvrir l'auteur d'un larcin, *Far girare lo stáccio*.

SASSAFRAS (*sa-sa-frá*), s. m. Arbre grand et rameux, qui croît au Brésil et dans plusieurs autres lieux de l'Amérique. Son bois et son écorce sont d'un grand usage en médecine, comme sudorifiques et diurétiques. *Sassafras, sassafrasso* m.

SASSE (*sas*), s. f. Pelle creuse pour tirer l'eau d'un navire, *Pala* f.

SASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SASSENAGE (*sas-na-j*), s. m. Sorte de fromage qui tire son nom d'un lieu du Dauphiné où il se fait, *Sorta di cácio*. § On appelle, pierre de sassenage, une pierre que l'on emploie contre les maux d'yeux, *Sorta di pietra che giova al mal d'occhi*.

SASSER (*sá-sé*), v. a. Passer au sas, *Stacciare*. §. Il signifie figurément discuter, examiner, rechercher avec exactitude. Il se dit plus communément avec le réduplicatif, ressasser. *Stacciare, ristacciare, crivellare*. V. Ressasser.

SASSET (*sa-sè*), s. m. Petit sas, *Staccetto* m.

SASSOIRE (*sa-sodr*), s. f. Pièce du train de devant du carrosse qui est au bout des armons, *Pezzo di legname della parte anteriore d'una carrozza, il tondo, il cérchio* m.

SATAN, s. m. Nom dont l'Écriture appelle or-

dinairement le diable. Satan était réputé le chef des démons *Satanasso, Satana, Satan m.*

SATANIQUE (*sa-ta-nich*), adj. des d. g. De satan. C'est le synonyme de diabolique, et plus fort. Il est fam. *Diabòlico, infernale.*

SATELLITE (*sa-tel-lit*), s. m. On appelle ainsi un homme qui porte l'épée, et qui est aux gages et à la suite d'un autre, comme le ministre et l'exécuteur de ses violences. Ce terme ne se prend aujourd'hui qu'en mauvaise part. *Satéllite, tavolaccino, cagnotto* m. §. *T. d'astron.* Petite planète qui tourne autour d'une plus grande, *Satéllite* m.

SATIÉTÉ (*sa-si-e-té*), s. f. Réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût. *Sazietà, satollezza* f., *satollamento* m., *pienezza* f. §. Au figuré La satiété des plaisirs, des honneurs, des richesses, *Sazietà* f. *di piaceri, di onori, ec.*

SATIN (*sa-tèn*), s. m. Sorte d'étoffe de soie plate, fine, douce, moelleuse et lustrée, *Raso* m.

SATINADE (*sa-ti-nad*), s. f. Sorte de petite étoffe de soie très-mince, qui imite le satin, *Sorta di drappo sottilissimo lavorato a fóggia del raso.*

SATINAIRE (*sa-ti-nèr*), s. m. Celui qui fabrique le satin, *Fabbricante di raso* m.

SATINÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, une peau satinée, pour dire, une peau douce comme du satin, *Mòrbido, manévole.*

SATINER (*sa-ti-né*), v. a. Donner à une étoffe, à un ruban l'œil du satin, *Dar il lustro del raso.* §. Les fleuristes disent, qu'une tulipe satine, pour dire, qu'elle approche du satin. En ce sens ce verbe est neutre. *Tulipano che ha il lustro del raso.* §. Satiner, se dit en librairie et chez les relieurs, de l'action de donner au papier d'impression la douceur du satin, en passant chaque feuille dans des cartons que l'on serre fortement entre des plateaux sous la presse de relieur. Satiner un ouvrage; papier satiné. *Réndere liscio come il raso.*

SATIRE (*sa-tir*), s. f. Ouvrage moral en prose ou en vers, fait pour reprendre, pour censurer les vices, les passions déréglées, les sottises, les impertinences des hommes, ou pour les tourner en ridicule. *Sátira* f. §. Tout écrit ou discours piquant, médisant, contre les personnes, *Sátira* f.

SATIRIQUE (*sa-ti-rich*), adj. des d. g. Qui appartient à la satire, *Satírico, satiresco.* §. Il signifie aussi, enclin, porté à la médisance, *Satírico, mordace, che pugne.* §. Satirique, s. m., auteur satirique. C'est un satirique. *Autore* m. *di sátire.*

SATIRIQUEMENT (*sa-ti-rich-man*), adv. D'une manière satirique, *Satiricamente, satirescamente.*

SATIRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SATIRISER (*sa-ti-ri-zé*), v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique. Il est fort peu en usage. *Satireggiare, mórdere.*

SATISFACTION (*sa-tis-fac-si-on*), s. f. Plaisir, joie, contentement, *Contento* m., *giocondità, gioja, soddisfazione, compiacenza* f. V. Contentement. §. Satisfaction, se dit aussi de l'action par laquelle on satisfait quelqu'un, en réparant l'offense qu'on lui a faite, *Soddisfazione, satisfazione* f. §. Il se dit particulièrement de ce qu'on est obligé de faire à l'égard de Dieu, pour réparation des péchés qu'on a commis. C'est dans cette même acception qu'on dit, que la satisfaction fait partie du sacrement de pénitence, *Soddisfazione* f., *soddisfacimento* m.

SATISFACTOIRE (*sa-tis-fac-todr*), adj. des d. g. *T. dogmatique.* Qui est propre à réparer, à expier les fautes commises. Dans cette acception, il ne se dit qu'en parlant de la mort de Jésus-Christ, et des œuvres de pénitence que nous faisons en satisfaction de nos péchés. *Satisfattório.*

SATISFAIRE (*sa-tis-fer*), v. a. (Il se conjugue sur Faire). Contenter, donner sujet de contentement, *Soddisfare, appagare, contentare.* §. Satisfaire ses créanciers, satisfaire des ouvriers, c'est leur payer ce qui leur est dû, *Soddisfare, pagare il débito.* Satisfaire un homme qu'on a offensé, c'est lui faire réparation. *Dar soddisfazione.* §. Satisfaire sa passion, sa colère, son ambition, sa vanité, sa curiosité, etc., signifie, contenter sa passion, sa colère, son ambition, etc., se laisser aller aux mouvements de sa passion, de sa colère, de son ambition, de sa vanité, de sa curiosité, et exécuter ce qu'elles conseillent, *Contentare, soddisfare, appagare, acquietare, saziare, sbramare.* §. On dit aussi, qu'une chose satisfait l'esprit, les sens, le goût, la vue, l'oreille, etc., pour dire, qu'elle plaît à l'esprit, aux sens, au goût, etc., *Soddisfare, appiacere, piacere, appagare.* On dit dans le sens contraire, qu'une chose ne satisfait pas, pour dire, qu'elle ne plaît pas, qu'elle n'agrée point, *Non soddisfare, non piacere, non appagare.* §. Satisfaire l'attente de quelqu'un, signifie, remplir l'attente, répondre à l'attente de quelqu'un, *Corrispóndere all'aspettazione altrui.* §. v. n. Satisfaire, faire ce qu'on doit à l'égard de quelque chose. En ce sens il est toujours suivi de la préposition à. *Satisfare, soddisfare.* §. v. pr. Se satisfaire, contenter le désir qu'on a de quelque chose, *Contentarsi, appagarsi, cavarsi la voglia.* §. Se satisfaire soi-même, tirer soi-même raison d'une offense, d'une injure. *Prénder vendetta, o soddisfazione di un' ingiúria, o símile.*

SATISFAISANT, TE (*sa-tis-fé-zan, zant*), adj. Qui contente, qui satisfait, *Soddisfacente, piacente, gradévole, aggradévole, che soddisfa.*

SATISFAIT, AITE (*sa-tis-fè, fèt*), part. V. son verbe. §. Il s'emploie quelquefois comme adj., et alors il signifie, content, *Soddisfatto, contentato, appagato, giocondato, giojante, contento, pago.*

Satisfait, content (syn.). On est *satisfait*, quand on a obtenu ce que l'on souhaitait; on est *content*, lorsqu'on ne souhaite plus. Il arrive souvent qu'après s'être *satisfait* on n'en est pas plus *content*. La possession doit toujours nous rendre *satisfaits*, mais il n'y a que le goût de ce que nous possédons qui puisse nous rendre *contents*.

SATRAPE (*sa-trap*), s. m. Titre de dignité chez les anciens Perses, et dans quelques autres Cours d'Orient. C'était des gouverneurs de provinces. *Sátrapo, governatore* m. *di provincia.* §. On dit d'un grand seigneur orgueilleux, voluptueux et despote, c'est un satrape, un vrai satrape, *Egli è un sátrapo, un vero sátrapo.*

SATRAPIE (*sa-tra-pí*), s. f. Gouvernement de satrape. *Governo satrápico* m.

SATRON, s. m. Petit poisson qui sert d'appât, *Piccol pesce* m. *che serve d'esca.*

SATTEAU (*sa-tó*), s. m. Barque ou grosse chaloupe pour la pêche du corail, *Battello* m. *per la pesca del corallo.*

SATURATION (*sa-tu-ra-si-on*), s. f. État d'un liquide qui est saturé, *Saturazione* f.

SATURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SATURER (*sa-tu-ré*), v. a. *T. de chimie.* Donner à une liqueur la quantité de matière qu'elle peut dissoudre, de sorte qu'il ne s'y en dissolve plus rien, *Saturare.* Une eau de chaux saturée, est de l'eau dans laquelle on a mis assez de chaux, pour que l'eau n'en puisse plus dissoudre davantage, si on y en remettait encore, *Acqua di calce saturata.* Saturer un acide avec un alkali ou avec un métal, c'est y mettre autant d'alkali ou de métal que l'acide en peut dissoudre. Alors on dit, que l'acide est saturé, ou qu'il est au point de la saturation, ou jusqu'à saturation. Quelques chimistes disent, soûler, au lieu de saturer. *Acido saturato.*

SATURNALES (*sa-tur-nal*), s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Saturne, *Saturnali* m. pl.

SATURNE (*sa-tur-n*), s. m. La planète la plus haute et la plus éloignée de la terre, et qui prend son nom d'une des divinités du paganisme, *Saturno* m. §. Les chimistes appelaient anciennement le plomb, saturne, et le sel qu'on en tire, sel de saturne, *Saturno, piombo* m.

SATURNIEN, IENNE (*sa-tur-niên, niè-n*), adj. Mélancolique, sombre, taciturne. On le dit par opposition à jovial; et il est de peu d'usage. *Malincónico.*

SATURNILABE, s. m. *T. d'astr.* Instrument pour observer les satellites de Saturne, *Strumento* m. *per osservare i satélliti di Saturno.*

SATYRE (*sa-tir*), s. m. Sorte de demi-dieu qui, selon la fable, habitait les bois, et qui était moitié homme, moitié bouc, *Sátiro* m. On appelle figurément, vieux satyre, un vieillard adonné aux femmes, *Vécchio sátiro, vécchio lussurioso* m. §. *T. d'antiquité.* Satyre, subst. fém., nom qu'on donnait chez les Grecs à certains poëmes mordants, espèce de pastorales dont les satyres étaient les principaux personnages. Ces poëmes n'avaient point de ressemblance avec ceux que nous appelons satire, d'après les Romains. *Sátira, poesia mordace* f.

SATYRIASIS (*sa-ti-ri-a-zis*), s. m. Érection continuelle de la verge, jointe au désir le plus violent du coït, *Satiriasi* f.

SATYRIASME (*sa-ti-ri-azm*), s. m. *T. de méd.* Mal de reins qui provient de la lubricité et de l'incontinence, *Satiriasmo* m.

SATYRION, s. m. V. Orchis.

SATYRIQUE, adj. des d. g. Danse satyrique, indécente et lubrique, *Da sátiri, impudente.*

SAUCE (*sós*), s. f. Assaisonnement liquide où il entre du sel, et ordinairement quelques épices pour y donner du goût, *Salsa* f., *intingolo, savore, condimento* m. §. On appelle, sauce verte, une sauce faite avec du blé vert; sauce douce, une sauce faite avec du sucre et du vinaigre ou du vin: *Salsa verde, salsa dolce* f. §. On dit fig., donner ordre aux sauces, pour dire, aller dans la cuisine, prendre soin que tout soit bien apprêté, *Dar órdine, o aver ócchio alla cucina.* §. Il n'est sauce que d'appétit, prov. qui signifie, que quand on a faim, on trouve bon tout ce qu'on mange, *Il miglior intíngolo è l'appetito.* §. prov. Faire la sauce à quelqu'un, le réprimander, *Risciacquar un bucato a uno.* §. On dit prov. et fig., la sauce vaut mieux que le poisson, pour dire, que l'accessoire vaut mieux que le principal, que les accompagnements valent mieux que la chose même. *La giunta val troppo meglio della derrata.* §. On dit prov. et fig., quand un homme se sent embarrassé de quelque discours qu'on lui tient, de quelque procédé qu'on a avec lui, qu'il ne sait à quelle sauce manger le poisson, *Non sa con qual savore mangiar il pesce.* §. On dit fam. et fig. en parlant de quelqu'un, qu'on peut le mettre à toute sauce, pour dire, qu'il est bon à tout, *Si può méttere in qualsivóglia salsa, si può adoperare in ogni verso.* On dit dans le sens contraire, on ne sait à quelle sauce le mettre, pour dire, on ne sait à quoi l'employer, il n'est propre à rien, *Non si sa cóme conciarlo, qual partito trarne.*

SAUCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAUCER (*só-sé*), v. a. Tremper du pain, de la viande, etc., dans la sauce, *Intignere il pane nella salsa.* §. On dit fig. et par manière de plaisanterie, qu'un homme a été saucé dans la boue, dans un ruisseau, dans la rivière, pour dire, qu'il est tombé dans la boue, qu'il a été traîné dans un ruisseau, etc. Il est populaire. *Egli si è imbrodolato nel fango, ecc.* §. Saucer, signifie aussi fig. et pop., gronder, réprimander fortement. V. ces mots.

SAUCIER, s. m. *T. de mar.* Taquet de bois creux, *Scodella* f. *dell' árgano.*

SAUCIÈRE (*só-sièr*), s. f. Espèce de vase creux, dans lequel on sert des sauces sur la table, *Vasetto* m. *per le salse.*

SAUCISSE (*só-sis*), s. f. Boyau de porc ou d'autre animal, rempli de viande crue, hachée et assaisonnée, *Salsíccia* f. §. Longue charge de poudre mise en rouleau dans de la toile goudronnée, et à laquelle on attache une fusée qui sert d'amorce pour faire jouer une mine, *Salsicciotto* m. *di pólvere per dar fuoco a una mina.*

SAUCISSIER (*só-si-sié*), s. m. Faiseur de saucisses, *Salsicciajo* m.

SAUCISSON (*só-si-son*), s. m. Sorte de saucisse qui est fort grosse et de très-haut goût, *Salsicciotto, salsiccione* m. §. *T. de feu d'artifice.* Sorte de grosse fusée, *Razzo* m.

SAUF, VE (*sóf, sóv*), adj. Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. On le joint souvent avec sain. *Salvo.* §. Sauf, se met quelquefois par manière de préposition, et signifie, sans blesser, sans intéresser, sans donner atteinte. Sauf le respect de la compagnie, sauf votre honneur, sauf votre respect, sauf le respect que je vous dois, sauf correction, *Salvo il rispetto, con rispetto parlando, ec.* On dit aussi en terme de palais, sauf le respect de la cour, *Salvo il rispetto, cc.* On se sert ordinairement de toutes ces phrases, pour adoucir, pour excuser des paroles trop libres ou trop hardies. §. Sauf, signifie aussi, sans préjudice, sans que cela empêche de.., *Senza pregiudízio, ec.* §. *T. de finance.* Sauf erreur de calcul, c'est-à-dire, sans préjudice du droit de revenir à compte, s'il y a erreur dans le calcul, *Salvo errore.* §. Sauf, signifie aussi quelquefois, hormis, excepté, à la réserve de, *Eccettuato, ec.* V. Hormis, etc.

SAUF-CONDUIT (*sóf-con-duì*), s. m. Lettres données par autorité publique, par lesquelles on permet à quelqu'un d'aller en quelque en-

droit, d'y demeurer un certain temps, et de s'en retourner libre sans crainte d'être arrêté, *Salvacondotto* m. §. Écrit que des créanciers donnent à leur débiteur, pour la sûreté de sa personne durant un certain temps, *Salvacondotto* m.

SAUGE (*só-j*), s. f. Sorte de plante odorante, aromatique, qui a des feuilles longues et un peu épaisses, *Sàlvia* f.

SAUGRENÉE (*só-gr-né*), s. f. Assaisonnement de pois avec du beurre, des herbes fines, de l'eau et du sel, *Sorta di condimento*.

SAUGRENU, UE (*só-gr-nu*), adj. Impertinent, absurde, ridicule. Il est familier. *Assurdo*, *ridicolo*, *spropositato*, *sciocco*, *stravagante*.

SAUGUE (*sóg*), s. f. Bateau de pêcheur dont on se sert généralement dans la Provence, *Battello da pescatore* m.

SAUGUZÉES (*so-gu-zé*), s. f. pl. Sorte de toiles de coton qui se fabriquent dans les Indes, *Sorta di tela di cotone delle Indie*.

SAULE (*sól*), s. m. Arbre qui croît ordinairement dans les prés et le long des ruisseaux, *Sàlice*, *sàlcio* m.

SAUMACHE (*só-ma-sc*), adj. f. Eau un peu salée, *Acqua salmastra*.

SAUMÂTRE (*só-mâtr*), adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase: eau saumâtre, c'est-à-dire, de l'eau qui a un goût approchant de celui de l'eau de la mer, *Acqua salmastra, o salsa*.

SAUMÉE (*só-mé*), s. f. Sorte de mesure de terre dans quelques provinces, d'environ un arpent, *Sorta di misura di terreno*.

SAUMIÈRE, s. f. *T. de mar.* Trou dans la voûte d'un navire pour la tête du gouvernail, *Foro* m. *in cui si mette la testa del timone*.

SAUMON (*só-mon*), s. m. Sorte de poisson de mer, à petites écailles, qui remonte les rivières, et dont la chair est rouge, *Sermone*, *salmone* m. §. On appelle aussi saumon, une masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte, *Lastra f. di piombo, o di stagno*.

SAUMONEAU (*só-mo-nó*), s. m. Petit saumon, *Piccol sermone* m.

SAUMONELLE (*só-mo-nèl*), s. f. Dans certains ports, nom qu'on donne aux petits poissons qui servent d'appas, *Sermonella f.*

SAUMONNÉ, ÉE (*só-mo-né*), adj. Il se dit de certains poissons, particulièrement des truites, quand la chair en est rouge comme celle des saumons, *Che è del colore del sermone*.

SAUMURAGE (*só-mu-ra-j*), s. m. Action de faire de la saumure, de mettre dans la saumure, *Azione f. di fare la salamoja, di méttere nella salamoja*.

SAUMURE (*só-mur*), s. f. Liqueur qui se fait de sel fondu et du suc de la chose salée, *Salamoja* m.

SAUNAGE (*só-na-j*), s. m. Débit, trafic de sel, *Véndita* f., *tràffico di sale* m. §. On appelle, faux-saunage, la vente, le débit du sel en fraude et contre les ordonnances, *Contrabbando del sale* m.

SAUNER (*só-né*), v. n. Faire du sel, *Far del sale*.

SAUNERIE (*só-n-rí*), s. f. Nom collectif qu'on donne aux lieux, aux bâtiments, puits, fontaines, et instruments propres à la fabrique du sel, *Fàbbriche* f. pl. *di sale*.

SAUNIER (*só-nié*), s. m. Ouvrier qui travaille à faire le sel, *Lavorante* m. *alle fàbbriche del sale*. §. Il signifie aussi, qui débite, qui vend le sel, *Venditor di sale* m. §. On dit proverbialement d'un homme qui se fait payer avec exactitude, avec rigueur, qu'il se fait payer comme un saunier, *Farsi pagare con rigore*. §. On appelle, faux-saunier, celui qui vend, qui débite du sel en fraude et contre les ordonnances, *Contrabbandiere di sale* m.

SAUNIÈRE (*só-nièr*), s. f. Vaisseau, espèce de coffre où l'on conserve le sel, *Cassa f. dove si conserva il sale*.

SAUPE (*sóp*), s. f. Poisson de mer, *Salpa* f.

SAUPIQUET (*so-pi-chè*), s. m. Espèce de sauce ou de ragoût qui pique, qui excite l'appétit, *Manicaretto*, *intingolo*, *stuzzicappetito* m.

SAUPOUDRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAUPOUDRER (*só-pù-dré*), v. a. Poudrer de sel, *Insaleggiare*, *saleggiare*. §. Il se dit aussi par extension d'autres choses que du sel, comme de la farine, du poivre, etc., *Aspèrgere di sale*, *di farina*, *ec.*

SAUR (*sór*), adj. m. On appelle, hareng saur, par contraction de saure, le hareng salé, demi-séché à la fumée. On l'appelle aussi, hareng sauret; mais on écrit plus ordinairement hareng saur, que hareng sauret. *Aringa affumata*.

SAURAGE, s. m. *T. de fauc.* Première penne avant la mue, *Le prime penne* f. pl. *che mette il falcone*.

SAURE (*sór*), adj. des d. g. De couleur jaune, qui tire sur le brun. Il ne se dit guère que des chevaux. *Sáuro*. §. *T. de fauconn.* Saure, se dit aussi de l'oiseau pendant sa première année, où il porte encore son premier pennage qui est roux, *Falcone d'un anno*.

SAURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAURER (*só-ré*), v. n. Faire sécher à la fumée, *Seccare al fumo*.

SAURIENS (*só-ri-èn*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Ordre de reptiles à pattes courtes et munies d'ongles, à longue queue, et à mâchoires garnies de dents enchâssées, *Soriani* m. pl.

SAURISSAGE (*só-ri-sa-j*), s. m. Action de saurer, *Il seccare* m. *al fumo le aringhe*.

SAURISSERIE (*só-ris-rí*), s. f. Lieu où l'on saure les harengs, *Luogo* m. *in cui si sèccano al fumo le aringhe*.

SAURISSEUR (*só-ri-seur*), s. m. Celui qui saure les harengs. On dit aussi saurissonnier. *Colui* m. *che fa seccare le aringhe al fumo*.

SAUSSAIE (*só-sé*), s. f. Lieu planté de saules, *Saliceto* m.

SAUT (*só*), s. m. Action de sauter, mouvement par lequel on saute, *Salto* m. §. On appelle, saut périlleux, certain saut que font les danseurs de corde, quand le corps fait un tour entier en l'air, *Salto mortale* m. §. On dit figurément, qu'un homme a fait un grand saut, pour dire, qu'il est allé s'établir dans un lieu fort éloigné de celui où il était. Cela se dit de même d'un homme qui est venu demeurer d'un quartier de la ville dans un autre qui en est fort éloigné. On le dit aussi d'un homme qui, d'un petit ou médiocre emploi, parvient tout d'un coup à quelque haute dignité. *Far un gran salto*. §. On dit figurément, qu'un homme a fait le saut, pour dire, qu'il s'est enfin déterminé à prendre un parti, une résolution où il y a de la difficulté, du péril. *Finalmente s'è determinato, s'è risolto, ec.* §. On dit figurément d'un homme qui a été élevé à une haute dignité, sans passer par les degrés inférieurs, qu'il y est monté d'un saut, d'un plain saut, *Egli v'è salito in un salto, d'un salto*. §. On dit fam., au saut du lit, pour dire, au sortir du lit, *All' uscir del letto, sul levarsi*. §. Saut, se prend quelquefois pour chute. Tomber d'un troisième étage, c'est un terrible saut, *Ca'dere da un terzo piano è un terribil salto*. §. On appelle, saut de Breton, le saut, la chute d'un homme qu'on fait tomber par un certain tour de lutte, *Salto* m., *caduta* f. *d'un uomo che lotta*. §. Saut, se dit aussi d'une chute d'eau qui se rencontre dans le courant d'une rivière, *Cateratta* f. En ce sens on appelle, saut de moulin, une chute d'eau qui fait aller un moulin, *Gora* f. *d'un molino* §. On appelle, saut de loup, un fossé que l'on fait au bout d'une allée, pour en défendre l'entrée, sans ôter la vue, *Fosso* m. *in capo a un viale che impedisce l'ingresso d'un giardino*. §. *T. de manège*. Saut de mouton, saut dans lequel le cheval s'élance et s'enlève des quatre jambes presque en même temps, en arrondissant le dos, et sans détacher de ruade, *Salto di montone* m.

SAUTANT, TE (*só-tan, tant*), adj. *T. de blas.* Il se dit de la chèvre et du bouc qu'on représente dans l'attitude des lions rampants, *Saltante*.

SAUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAUTÉE, s. f. *T. de mar.* Changement subit du vent qui passe d'un point à l'autre, *Improvvisa mutazione f. di vento*.

SAUTELER (*sót-lé*), v. n. V. Sautiller.

SAUTELLE (*só-tèl*), s. f. *T. d'agricult.* Sarment qu'on transplante avec sa racine, *Barbatella* f.

SAUTER (*só-té*), v. n. S'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre, *Saltare*. §. Faire sauter un bastion, c'est faire jouer un fourneau, une mine, qui le renverse, *Far saltare in ària un bastione*. On dit aussi, que le bastion a sauté, pour dire, que la mine l'a fait sauter, *Il bastione è saltato, è andato in ària*. §. Faire sauter son vaisseau, se faire sauter, c'est mettre le feu aux poudres de son vaisseau; le vaisseau a sauté, c'est-à-dire, on a mis le feu aux poudres: *Far andare in ària una nave, dar fuoco alle pólveri d'una nave*. §. Faire sauter la cervelle à quelqu'un, c'est lui casser la tête d'un coup de pistolet ou autrement, lui faire sauter la tête, lui trancher la tête, *Mandare in ària le cervella, mozzare il capo, far saltare la testa a uno*. §. Faire sauter un œil hors de la tête, signifie, porter un coup qui fait sortir l'œil hors de la tête, *Cavar un òcchio*. §. On dit, d'un homme qu'on a contraint par voie de justice à se défaire d'une terre, d'une charge, etc., qu'on lui a fait sauter sa terre, qu'on lui a fait sauter sa charge, etc. On dit, je ferai sauter sa charge, sa maison, pour dire, je le contraindrai à la vendre, à s'en défaire. Il est du style familier. *Io gli farò ben pérdere la sua càrica, gli farò ben véndere la casa, ec.* §. Faire sauter un mauvais lieu, un brelan, etc., c'est chasser du quartier ceux qui tiennent un mauvais lieu, un brelan, etc., *Cacciare, mandar via*. §. On dit fig., sauter au collet, à la gorge, à la cravate, aux yeux de quelqu'un, pour dire, prendre quelqu'un au collet, à la gorge, vouloir arracher les yeux à quelqu'un, *Avventarsi, scagliarsi addosso a uno, prènderlo pel collare*. §. On dit figurément, qu'une chose saute aux yeux, pour dire, qu'elle est évidente, qu'elle se fait voir d'abord, qu'on la voit sans peine, *Dar negli occhi*. §. Sauter aux nues, se dit fig. pour dire, se mettre en une grande colère, ou s'impatienter, *Saltare su la bica, montar in còllera*. Reculer pour mieux sauter, prov. qui signifie, prendre des détours qui semblent éloigner des vues qu'on a, et qui font cependant qu'on n'en va que plus vîte à ses fins, *Farsi indietro per poter meglio saltare*. §. Sauter, signifie encore figurément, parvenir d'une place inférieure à une autre plus élevée, sans passer par celle du milieu, *Saltare*. §. On dit fig., sauter de branche en branche, pour dire, sauter d'une matière à une autre, passer brusquement et sans liaison d'un sujet à un autre, *Saltar di palo in frasca*. §. *T. de mar.* On dit, le vent a sauté du Nord à l'Est, pour dire, qu'il y a passé subitement, *Passare a un tratto*. §. v. a. Sauter, franchir, *Saltare*. §. On dit fig. et fam., faire sauter le bâton à quelqu'un pour dire, l'obliger à faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire, *Obbligare, costringere uno a fare qualche cosa a suo dispetto*. §. Sauter, signifie aussi fig., omettre quelque chose, soit en lisant, soit en transcrivant. Il a sauté deux feuillets, le copiste a sauté deux lignes. En ce sens, on dit aussi, sauter pardessus, et alors il est neutre. *Saltare, lasciar di mezzo*.

SAUTEREAU (*sót-ró*), s. m. Diminutif de sauteur. En ce sens, il n'est d'usage qu'en parlant des petits garçons qui roulent du haut d'une montagne en bas en faisant des culbutes, *Ragazzi* m. pl. *che càlano saltelloni giù per la china d'una montagna*. §. Sautereaux de brie, sillons qui, étant fort hauts et fort étroits, font sauter et cahoter les voitures, *Porche strette e alte* f. pl. *che fanno balzare le carrozze, carri e simili che pàssano per mezzo ad esse*. §. On appelle aussi, sautereau, une petite pièce de bois garnie d'une languette de plume, qui en sautant par le mouvement de la touche, fait sonner la corde d'un clavecin, d'une épinette, etc., *Salterello* m.

SAUTERELLE (*sót-rèl*), s. f. Sorte d'insecte qui ne s'avance qu'en sautant, *Cavalletta, locusta* f.

SAUTEUR, EUSE (*só-teur, teúz*), s. m. et f. Qui saute, qui aime à sauter, *Saltatore*, *ballerino* m., *saltatrice, ballerina* f. §. Dans les académies à monter à cheval, on appelle sauteur, un cheval de manége, *Cavallo biscottato* m. §. On dit par ironie dans le style familier, d'un homme qui se vante de faire plus qu'il ne peut, que c'est un habile sauteur, *Millantatore* m.

SAUTILLANT, TE, adj. Qui sautille, *Saltellante, balzellante*.

SAUTILLEMENT (*só-ti-glie-man*), s. m. Action de marcher en faisant de petits sauts, *Il saltellare* m.

SAUTILLER (*só-ti-glié*), v. n. Sauter à petits sauts, *Saltellare, balzellare, andar saltellone*, o *saltelloni*. §. On dit fig. d'un homme qui change brusquement de matière dans la conversation, ou qui n'observe aucune liaison dans ses discours, dans ses écrits, qu'il ne fait que sautiller, *Sal-*

tar di palo in frasca, saltar d'Arco in Bacchiglione.

SAUTOIR (*só-todr*), s. m. Pièce d'armoiries, qui ressemble à une croix de saint-André, *Croce f. di sant'Andrea.* § On le dit aussi de certaines choses qui sont mises en croix de saint-André *Cosa posta in traverso, in croce di sant'Andrea.*

SAUTRIAUX (*só-tri-ó*), s. m. pl Petits bâtons qui servent pour attacher les lames des basseliciers, *Bastoni* m. pl. *per attaccarvi le lame dei bassi licci.*

SAUVAGE, s. m. *T. de mar.* Action de sauver des marchandises naufragées, *L'atto* m. *di salvare le merci naufragate.*

SAUVAGE (*só-vaj*), adj. des d. g. Féroce, farouche. En ce sens il ne se dit proprement que de certains animaux qui vivent dans les bois, qui se tiennent dans les déserts, dans les lieux éloignés de la fréquentation des hommes. *Selvággio, salvático, feroce.* §. Qui n'est point apprivoisé. En ce sens il se dit généralement de tous les animaux qui ne sont point domestiques. *Salvático, selvaggio.* §. Sauvage, se dit aussi des lieux déserts, incultes, stériles et inhabités, *Salvático, selvággio.* §. Sauvage, se dit aussi de certains peuples qui vivent ordinairement dans les bois, presque sans religion, sans lois, sans habitation fixe, plutôt en bêtes qu'en hommes. En ce sens il est aussi substantif. *Selvággio, salvático.* §. Sauvage, se dit figurément en parlant d'un homme qui se plait à vivre seul, et qui par bizarrerie d'humeur évite la fréquentation du monde, *Salvático, rozzo, zótico, solitário.* §. Sauvage, se dit aussi de certaines plantes, de certains fruits qui viennent naturellement, sans qu'on prenne soin de les greffer, de les cultiver, *Salvático, selvággio, non doméstico.* §. Chicorée sauvage, chicorée verte et amère, qu'on ne laisse pas de cultiver dans les jardins, *Cicória salvática.* §. On dit de certains fruits, qu'ils ont un goût sauvage, pour dire, qu'ils ont un goût âpre et désagréable, *Aver sapore di salvático.* §. Huile sauvage, huile qui a un petit goût d'amer, ce qui ne la rend que meilleure, *Olio amaretto, che ha il sapor dell'uliva.* §. On dit fig., qu'une phrase, qu'une construction est sauvage, a quelque chose de sauvage, pour dire, qu'elle a quelque chose de rude, d'extraordinaire, qui choque l'usage, *Bárbaro.* §. Feu sauvage, sorte de gale qui vient quelquefois au visage des enfants, *Fuoco salvático.*

SAUVAGEON (*só-va-jon*), s. m. Jeune arbre venu sans culture, *Piantone* m.

SAUVAGERIE, s. f. Crainte, dégoût de la société, *Salvatichezza, misantropia* f.

SAUVAGESSE (*só-va-jès*), s. f. Femme sauvage, *Donna selvággia* f.

SAUVAGIN, INE (*só-va-jèn, ji-n*), adj. Il se dit du goût, de l'odeur de quelques oiseaux de mer ou d'étang. Cela a un goût sauvagin qui me déplaît. Il est peu en usage, et s'emploie le plus ordinairement comme substantif au masculin *Sapor di salvático.* §. Sauvagine, se dit comme substantif au fém., pour dire, tous les oiseaux et les bêtes qui sentent le sauvagin, *Salvaggina, salvaticina* f. §. Sauvagine, s. f., peaux non apprêtées des animaux sauvages de la France, *Pelli* f. pl. *non conce di animali salvátici nostrali.*

SAUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAUVE-GARDE (*sóv-gard*), s. f. Protection accordée par le prince, ou par ceux de ses principaux officiers qui ont droit de l'accorder, *Salvaguárdia* f. §. Lettres que l'on accorde à quelqu'un, pour exempter sa terre, sa maison du logement des gens de guerre, *Salvaguárdia, esenzione* f. §. Garde, soldat qu'un général envoie dans une maison, dans un château, pour le garantir de pillage et d'insulte, *Guárdia* f., *soldato* m. *mandato a far la salvaguárdia.* §. Placard où sont les armoiries de celui qui a accordé la sauve-garde, et qu'on met sur la porte d'une maison, d'un château, pour les garantir du pillage, ou seulement du logement des gens de guerre, *Salvaguárdia* f. §. Sauve-garde, se dit aussi en général de tout ce qui sert de garantie, de défense, *Salvaguárdia, difesa* f., *schermo, riparo* m.

SAUVEMENT (*sóv-man*), s. m. *T. de mar.* On dit qu'un vaisseau est arrivé en bon sauvement, pour dire, qu'il est arrivé en bon port sans aucun accident, *Salvamento* m.

SAUVER (*só-vé*), v. a. Garantir, tirer du péril, mettre en sûreté, *Salvare, scampare, campare, liberare, sottrarre da un pericolo.* §. On dit fig., cela lui a sauvé beaucoup de dépense pour dire, cela lui a épargné beaucoup de dépense; et on dit dans le même sens, les nouvelles que j'ai reçues m'ont sauvé un voyage: *Risparmiare.* §. Sauver les dehors, les apparences, c'est faire en sorte qu'il ne paraisse rien au dehors, dont le public puisse être blessé, puisse être scandalisé, *Salvar le apparenze.* § Vouloir sauver la chèvre et le chou, prov. qui signifie, vouloir ménager en même temps des intérêts différents et opposés qu'il est difficile ou impossible de concilier ensemble, *Voler salvare la capra e i cávoli.* § Sauver, rendre éternellement heureux dans le ciel, *Salvare, dar salute.* §. Excuser, justifier, *Scusare, scolpare, scagionare, giustificare.* §. *T. de musique.* Sauver une dissonnance, c'est la faire suivre d'un accord convenable, qui empêche qu'elle ne blesse. On dit de même en littérature, sauver les défauts d'un ouvrage, *Coprire.* §. v. pr. Se sauver, s'échapper, fuir, *Salvarsi, scappare, fuggire, andar via, uscire da...* §. Se sauver à travers les broussailles, par les vignes, par les marais, signifie fig. et dans le style fam., se tirer d'embarras comme on peut, *Campare, fuggire, uscir d'impiccio come meglio si può.* §. On dit familièrement et par ellipse, sauve qui peut, pour dire, se sauve qui pourra, se tire du péril qui pourra, *Dalla a gambe.* §. Se sauver, se retirer. Il est du style fam. Il fait tard, il va pleuvoir, je me sauve. *Ritirarsi, andar a casa.* §. Se sauver, signifie encore quelquefois, aller dans un lieu pour y chercher un asile, *Méttersi, o porsi in sicuro.* §. Il se dit aussi pour Se dédommager. V. Dédommager. §. Se sauver, faire son salut, *Salvarsi.*

SAUVE-RABANS, ou TORDES (*sóv-ra-ban, tord*), s. m. pl. *T. de mar.* Anneaux de corde qu'on met près de chaque bout des grandes vergues, *Feritori* m. pl.

SAUVETAGE (*sóv-ta-j*), s. m. Recouvrement d'effets ou de vaisseaux naufragés, ou jetés sur les côtes après le naufrage. Faire le sauvetage. *Ricuperamento* m. *di merci o vascelli naufragati, o gettati sulle spiagge dalla burrasca.*

SAUVETÉ (*sóv-té*), s. f. Vieux mot qui signifie, l'état d'une personne, d'une chose mise hors de péril. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: Il est en lieu de sauveté; ses marchandises sont en sauveté: *In salvo, in sicuro, in luogo di sicurezza.*

SAUVEUR (*só-veur*), s. m. Libérateur, celui qui sauve, *Salvatore, liberatore* m. Notre-Seigneur J. C. est appelé par excellence, le Sauveur, *Il Salvatore* m.

SAUVE-VIE, ou RUE DE MURAILLE, s. f. Plante qui croît à l'ombre, et dans les fentes des murailles et des rochers. Elle a toutes les propriétés des capillaires. *Ruta paretária* f.

SAVAMMENT (*sa-va-man*), adv. D'une manière savante, *Dottamente, eruditamente.* §. On dit aussi, parler savamment d'une chose, pour dire, en parler avec connaissance, *Parlare di una cosa per prova, con cognizione.*

SAVANNE (*sa-va-n*), s. f. Mot emprunté de l'espagnol. Il se dit, au Canada, des forêts d'arbres résineux; et dans les îles françaises de l'Amérique, des prairies où paissent les animaux: *Nel Canadà, foreste* f. pl. *d' álberi resinosi; nell' ísole francesi dell' América, praterie* f. pl.

SAVANT, TE (*sa-van, vant*), adj. Qui sait beaucoup en matière d'érudition, de littérature, *Dotto, erudito, letterato.* §. Il se dit aussi de ceux qui sont profonds dans les sciences, *Dotto, perito, istrutto.* Être savant en grammaire, *Saper di grammática.* §. On dit d'un livre rempli d'érudition, que c'est un livre savant, *Libro dotto, pieno d' erudizione.* §. Qui est bien instruit, bien informé de quelque chose, de quelque affaire, *Istrutto, informato.* §. On dit de quelqu'un qui sait des choses qu'il devrait ignorer, qu'il est trop savant, bien savant, *Saper troppo più che non si conviene.* §. Savant, est aussi quelquefois substantif, et alors il ne se dit que pour signifier un homme de beaucoup d'érudition, *Dotto, sapiente, erudito.*

Un savant homme, un homme savant. Lorsqu'on dit *un savant homme*, on suppose que cet homme est *savant*; et lorsqu'on dit *un homme savant*, on assure qu'il l'est. Dans le premier cas, on lui donne la qualification par laquelle il est distingué; dans le second, celle par laquelle on veut le faire distinguer. Là, la science est hors de doute; ici, on veut la faire connaître. Si un homme est renommé par sa science, ou si l'on vient de parler de sa science éminente, on dira plutôt *ce savant homme;* sinon l'on dira plutôt *cet homme savant*, ou qui est *savant.*

SAVANTASSE (*sa-van-tas*), s. m. Terme d'injure, qui se dit d'un homme qui affecte de paraître savant, mais qui n'a qu'un savoir confus, *Saccentone, ser saccente* m.

SAVANTISSIME (*sa-van-ti-sim*), adj. sup. des d. g. Très-savant, *Sapientissimo.*

SAVATE (*sa-vat*), s. f. Vieux soulier fort usé, *Ciabatta* f. §. *T. de poste.* On appelle savate, celui qui va à pied d'une ville à une autre porter les lettres dans les lieux écartés des routes, *Pedone* m. §. On dit fam., traîner la savate, pour dire, être dans l'indigence, *Essere póvero in canna, éssere scalzo.*

SAVATERIE (*sa-vat-rí*), s. f. Lieux où l'on vend de vieux souliers, *Luogo* m. *dove si véndono le ciabatte.*

SAVETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAVETER (*sav-té*), v. a. Gâter un ouvrage en le faisant ou en le raccommodant malproprement. Il est populaire. *Acciarpare, acciabattare, strapazzare il mestiero.*

SAVETIER (*sav-tié*), s. m. Ouvrier dont le métier est de raccommoder de vieux souliers, *Ciabattino* m. §. En parlant d'un méchant ouvrier, en quelque métier que ce soit, on dit, que c'est un savetier, que ce n'est qu'un savetier. Il est populaire. *Ciabattino* m.

SAVEUR (*sa-veur*), s. f. Qualité qui est l'objet du goût, qui se fait sentir par le goût, *Sapore, gusto* m. §. Proverbialement, en parlant d'une viande, d'une sauce insipide, on dit, qu'elle n'a ni goût ni saveur. Et cela se dit aussi figurément, en parlant d'une composition d'esprit, où il n'y a rien d'agréable, de piquant. *Persona, o ópera insípida, scipita.*

SAVOIR (*sa-vodr*), v. a. (Prés., *Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent;* imparf., *je savais*, etc.; prét., *je sus, tu sus, il sut, nous sûmes, vous sûtes, ils surent;* fut., *je saurai*, etc.; condit., *je saurais*, etc.; impérat., *sache, qu'il sache, sachons, sachez, qu'ils sachent;* subj. prés., *que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'il sachent;* imparf., *que je susse, que tu susses, qu'il sût, que nous sussions, que vous sussiez, qu'ils sussent;* part. prés., *sachant;* passé, *su, sue*). Connaître, avoir connaissance de.., *Sapere, aver cognizione di una cosa.* Je le sais d'un de mes amis, *L' ho da un mio amico.* §. On dit, je ne sache personne, pour dire, je ne connais personne, *Io non conosco persona, io non conosco alcuno.* On dit aussi, je ne sache rien de si beau, je ne sache rien de si bien écrit, pour dire, je ne sais rien, je ne connais rien... Ces manières de dire sont du style de la conversation *Io non conosco, io non ho notizia di cosa così bella, così bene scritta, ec.* §. Que je sache, se met à la fin de la phrase, comme, il n'y a personne que je sache, *Ch' io sáppia, per quel che io sáppia, che sia a mia notízia.* §. Savoir, se dit aussi de la connaissance qu'on a de quelque science, de quelque profession, etc., *Sapere.* §. On dit proverbialement d'un homme très-ignorant, que c'est un homme qui ne sait ni a ni b, *Non sapere l'abbiccì.* §. On dit prov. et fig., savoir la carte du pays, ou absolument, la carte, pour dire, savoir parfaitement les intrigues, les intérêts, les manières du monde, d'un quartier, d'une société, d'une famille, etc., *Sapere a quanti dì è san Biágio.* §. Savoir vivre, c'est se conduire dans le commerce de la société civile avec tous les égards, toutes les mesures, et même toutes les précautions qu'un honnête homme est obligé d'avoir, ou de garder avec les autres. On dit dans le sens contraire, ne savoir pas vivre. *Saper vivere.* §. Savoir, avoir dans la mémoire, *Sapere a memória, saper a mente.* § On dit d'un homme qui, par ignorance ou par quelque trouble d'esprit, ne dit rien, ne fait rien de ce qu'il devrait faire ou dire, qu'il ne sait ni ce qu'il fait ni ce qu'il dit, *Non saper che si fare, non saper che si dire.* §. Savoir gré, savoir bon gré, savoir mauvais gré à quelqu'un, c'est être satisfait, ou mal satisfait d'une chose qu'il a dite, qu'il a faite, être content ou mécontent de sa conduite, de son procédé, *Saper grado di checchessia, averne*

obbligazione; o non ne sapere nè grado nè grázia, saperne male, averne dispiacere §. Savoir, se dit aussi absolument, et alors il signifie, avoir l'esprit orné et rempli de bonnes choses, *Sapere, esser dotto.* § Avoir le pouvoir, avoir la force, avoir l'adresse, avoir l'habileté, le moyen, *Sapere, potere, trovar modo.* §. Apprendre, être instruit, être informé de quelque chose, *Sapere, éssere informato.* §. Faire savoir, instruire, informer quelqu'un par lettre, par message, *Far sapere, informare, dar notízia; fare, o render consapévole.* §. On dit aussi, faire à savoir, pour dire, faire savoir; mais il ne s'emploie guère que dans les proclamations, les publications, les affiches, etc. On fait à savoir que tels et tels héritages sont à vendre. Savoir faisons, formule de chancellerie et de pratique. *Si dà avviso, si fa sapere che, ec.* §. C'est à savoir, à savoir, et plus communément, savoir, façon de parler dont on se sert pour spécifier, pour marquer les choses dont il s'agit, *Cioè, vale a dire.* On s'en sert aussi pour marquer qu'on doute de quelque chose, *Resta a sapere, si dúbita.* §. Ne savoir, pour dire, ne pouvoir. Je ne saurais boire le vin à jeun, *Non posso bere il vino a digiuno.* Cet enfant ne saurait rester un quart d'heure assis, *Quel ragazzo non può star a sedere un quarto d'ora.*

Savoir est le seul verbe qui se mette au subjonctif, ainsi qu'on l'a vu ci-dessus, sans être sous la dépendance d'une autre proposition; mais alors il doit être accompagné d'une négation: *Je ne sache rien de nouveau.* — Avec *savoir* on peut supprimer *pas* et *point*: *Viendrez-vous? Je ne sais.* — *Savoir*, devant un infinitif, ne s'emploie que quand on veut marquer qu'il y a beaucoup de peine à faire une chose. Ainsi on dit bien, *J'ai su vaincre et régner*, parce que ce sont deux choses très-difficiles; mais on ne doit pas dire, *j'ai su le satisfaire, j'ai su lui plaire*, pour dire, *je l'ai satisfait, je lui ai plu*, à moins qu'on ne parle d'une personne qu'il était extrêmement difficile de contenter, ou pour plaire à laquelle il a fallu de grands efforts.

On ne saurait, on ne peut. On ne saurait paraît plus propre pour marquer l'impuissance où l'on est de faire une chose. *On ne peut* semble marquer plus précisément et avec plus d'énergie l'impossibilité de la chose en elle-même. C'est peut-être pour cette raison que la particule *pas*, qui fortifie la négation, ne se joint jamais avec la première de ces expressions, et qu'elle accompagne souvent l'autre avec grâce. Ce qu'on *ne saurait* faire est trop difficile; ce qu'on *ne peut* faire est impossible: on *ne saurait* bien servir deux maîtres; on *ne peut pas* obéir en même temps à deux ordres opposés.

SAVOIR, s. m. Érudition, connaissance acquise par l'étude, par l'expérience. Il n'est d'usage qu'au singulier. *Scienza* f., *sapere* m., *dottrina, notízia, erudizione, cognizione* f.

SAVOIR-FAIRE (*sa-voar-fér*), s. m. Habileté, industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend, *Indústria* f.

SAVOIR-VIVRE (*sa-voar-vivr*), s. m. Connaissance des usages du monde, et des égards de politesse que les hommes se doivent dans la société, *Cognizione f. dell' uso del mondo.*

SAVON (*sa-von*), s. m. Certaine pâte ou composition faite avec de l'huile ou autre matière grasse et un sel alcali, et qui sert à blanchir le linge, à nettoyer, à dégraisser, *Sapone* m.

SAVONNAGE (*sa-vo-na-j*), s. m. Nettoiement, blanchissage par le savon, *Saponata* f., *l' insaponato* m.

SAVONNÉ, ÉE, part. *Insaponato.* V. son verbe.

SAVONNER (*sa-vo-né*), v. a. Nettoyer, dégraisser et blanchir avec du savon, *Insaponare, nettare col sapone.* §. On dit des toiles de coton des Indes, de différentes couleurs, qu'elles se savonnent, pour dire, qu'elles ne perdent point leur couleur au savon, *Potersi lavare col sapone.* §. On dit fig. et pop., qu'on a bien savonné quelqu'un, pour dire, qu'on lui a fait quelque réprimande, *Risciacquare un bucato a uno, far un buon lavacapo.*

SAVONNERIE (*sa-vo-n-rî*), s. f. Lieu où l'on fait le savon, *Saponería* f. §. On appelle, la Savonnerie, une manufacture royale, où l'on fabrique des ouvrages en tapisserie veloutée, et des tapis à la façon de ceux de Turquie et de Perse, *Fábbrica d' arazzi f.*

SAVONNETTE (*sa-vo-nèt*), s. f. Petite boule de savon purifié et préparé, dont on se sert pour rendre la barbe plus douce au rasoir, *Saponetta* f. §. Certaines petites boules composées et préparées, dont on se sert pour dégraisser les habits, les meubles, pour ôter les taches, *Palle* f. pl. *da cavar le mácchie.*

SAVONNEUX, EUSE (*sa-vo-neú, neúz*), adj. Qui tient de la qualité du savon, *Saponáceo.*

SAVONNIER (*sa-vo-nié*), s. m. Petit arbre de la Nouvelle-Espagne, dont le fruit rend l'eau blanche et écumeuse, et lui donne une qualité détersive, *Saponiare, álbero* m. *il cui frutto serve di sapone.*

SAVONNIÈRE (*sa-vo-nièr*), s. f. V. Saponaire.

SAVONNATE, s. m. *T. de chim.* Nom générique des combinaisons des huiles essentielles avec des bases alcalines ou des acides, *Unione* f. *di olii essenziali con basi alcaline o con ácidi.*

SAVONNOIR (*sa-vo-noār*), s. m. Feutre savonné pour lisser les cartes, *Feltro insaponato* m. *per lisciare le carte.*

SAVOURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SAVOUREMENT (*sa-vùr-man*), s. m. Action de savourer, *Assaggio, l'assaggiare, il gustare* m.

SAVOURER (*sa-vù-ré*), v. a. Goûter avec attention et avec plaisir, *Gustare, assaggiare, saporare, assaporare.* §. fig. Savourer les plaisirs, en jouir avec délices, *Assaporare i piaceri.*

SAVOURET (*sa-vù-rè*), s. m. Le peuple appelle ainsi un gros os de trumeau de bœuf, que les petites gens mettent dans leur pot, pour donner du goût, de la saveur au bouillon, *Osso midolloso m. da condire la minestra.*

SAVOUREUSEMENT (*sa-vù-reúz-man*), adv. En savourant, *Saporitamente, gustosamente, saporosamente.*

SAVOUREUX, EUSE (*sa-vù-reú, reúz*), adj. Qui a bonne saveur, *Saporito, saporoso, gustoso, di buon sapore.*

Savoureux, succulent (syn.). *Savoureux*, qui a beaucoup de saveur, un très-bon goût; *succulent*, qui est plein de suc, et très-nourrissant. Ainsi, le mot *savoureux* exprime la propriété du corps, relative au sens du goût; et le mot *succulent*, la nature de l'aliment et sa propriété nutritive.

SAXATILE (*sac-sa-til*), adj. des d. g. Qui se trouve, qui croît parmi les pierres, *Che nasce tra le pietre.*

SAXIBONZES (*sac-si-bonz*), s. m. pl. Espèce de bonzes qui gardent, au Japon, les maisons de campagne des princes et des grands, *Sorta di bonzi.*

SAXIFRAGE (*sac-si-fra-j*), s. f. Plante dont on distingue deux genres différents, la saxifrage dorée, et la saxifrage pyramidale. On les regarde comme très-propres à pousser le sable par les urines. *Sassifraga, sassifrágia* f.

SAXIFRAGE, adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des médicaments qu'on croit capables de briser la pierre dans les reins. Il est synonyme de lithontriptique. *Che spezza, o rompe la pietra della vescica.*

SAXIFRAGÉES (*sac-si-fra-jé*), s. f. pl. Famille de plantes à fleurs presque toutes ermaphrodites, *Sassifraghe* f. pl.

SAYE, s. f. V. Saie.

SAYETER, s. m. V. Saïeter.

SAYON (*sè-ion*), s. m. Saie, vêtement dont les Perses, les Romains et les anciens Français se servaient en temps de guerre, *Sajo, ábito militare antico* m. §. Sorte de veste à l'usage de certains ouvriers dans la campagne, *Sajo* m.

SBIRE (*sbir*), s. m. Nom qu'on donne en différents pays, et surtout à Rome, à un archer, *Birro, sbirro, zaffo* m.

SCABELLON (*sca-bèl-lon*), s. m. Sorte de piédestal, sur lequel on met des bustes, des girandoles, etc., *Piedestallo* m.

SCABIE, s. f. *T. de méd.* Sorte d'affection cutanée, *Malattia della pelle, scábbia* f.

SCABIEUSE (*sca-bi-eúz*), s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle est employée à la guérison de la gale. On la regarde comme vulnéraire, alexitère, sudorifique et apéritive. *Scabbiosa, gallinella* f.

SCABIEUX, EUSE (*sca-bi-eú, eúz*), adj. Qui ressemble à la gale, *Scabbioso.* Éruptions scabieuses.

SCABRE (*scabr*), adj. des d. g. Il se dit des parties des plantes parsemées de tubercules raides, qui en rendent la surface âpre au toucher, *Scabro, aspro, rúvido.*

SCABREUX EUSE (*sca-breú, breúz*), adj. Rude, raboteux, *Scabroso, pietroso, disastroso, sassoso.* §. On s'en sert plus ordinairement au figuré, pour signifier, dangereux, périlleux, difficile, *Pericoloso, disastroso, difficile, malagévole.*

SCALDES (*scald*), s. m. pl. Prêtres, poètes, ou ministres de la religion chez les Celtes, *Scaldi* m. pl.

SCALÈNE (*sca-lè-n*), adj. *T. de géom.* Il ne se dit que d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux. Triangle scalène, *Triángolo scaleno.* §. En anatomie, muscles scalènes, deux muscles qui servent au mouvement du cou, *Múscoli del collo.*

SCALME (*scalm*), s. m. Bout d'une pièce de bois sur laquelle on appuie les rames, *Scalmo* m.

SCALPEL (*scal-pèl*), s. m. Instrument d'anatomie et de chirurgie, dont on se sert pour disséquer, etc., *Scalpello* m.

SCALVINE (*scal-vi-n*), s. f. Gourde, calebasse, *Zucca secca e vòta* f.

SCAMMONÉE (*sca-mo-né*), s. f. Sorte de plante médicinale, dont la racine a un suc résineux qui sert à purger, *Scamonéa* f.

SCAMMONITE (*sca-mo-nit*), s. m. Vin de scammonée, *Vino* m. *di scamonéa.*

SCANDALE (*scan-dal*), s. m. Ce qui est occasion de tomber dans l'erreur, dans le péché, *Scándalo, scándolo* m. §. Occasion de chute que l'on donne par quelque mauvaise action, par quelque méchant discours, *Scándalo, scándolo* m. §. Indignation qu'on a des actions et des discours de mauvais exemple, *Scándalo* m. §. Éclat que fait une chose qui est honteuse à quelqu'un, *Scándalo* m., *pubblicità vergognosa* f. §. *T. de pratique.* On appelait autrefois, un amené sans scandale, un ordre du juge pour faire amener quelqu'un devant lui secrètement et sans éclat. Mais cette sorte de procédure est supprimée et défendue. *Catturare segretamente.*

SCANDALEUSEMENT (*scan-da-leúz-man*), adv. D'une manière scandaleuse, *Scandalosamente.*

SCANDALEUX, EUSE (*scan-da-leú, leúz*), adj. Qui cause du scandale, *Scandaloso, scandoloso.*

SCANDALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCANDALISER (*scan-da-li-zé*), v. a. Donner du scandale, *Scandalizzare, scandalezzare, scandolezzare.* §. Il est aussi pronom., se scandaliser, et signifie, prendre du scandale, s'offenser, *Scandalizzarsi, pigliare scándalo.*

SCANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCANDER (*scan-dé*), v. a. *T. de gramm.* Mesurer un vers dont les pieds sont composés de longues et de brèves, comme sont les vers latins et les vers grecs, pour juger s'il est selon les règles, *Scándere, misurare un verso.*

SCAPE, s. m. *T. de mar.* Tige d'une ancre, *Fusto, fuso* m., *asta f. di un'áncora.*

SCAPHA (*sca-fà*), s. m. *T. d'anat.* Nom de deux os, l'un du carpe et l'autre du tarse, *Scafa* f., *osso* m. *del carpo e del tarso.* §. Circonférence extérieure de l'oreille, *Scafa, circonferenza esterna f. dell'orécchio.*

SCAPHANDRE (*sca-fandr*), s. m. Sorte d'habillement de liége qui soutient au-dessus de l'eau, *Scafandro* m.

SCAPHE (*scaf*), s. f. Esquif, bateau. Il est vieux. *Scafa* f., *píccolo naviglio* m.

SCAPHISME (*sca-fizm*), s. m. Supplice qui était en usage chez les Perses. Le patient était mis à la renverse dans une auge échancrée, de façon que les pieds, les mains et la tête passaient dehors; on recouvrait ensuite cette auge par une autre, aussi échancrée, qu'on clouait sur la première. *Scafismo, supplizio m. presso i Persiani.*

SCAPHOÏDE (*sca-fo-id*), adj. des d. g. Qui a la forme d'une barque, *Scafóide, che ha la forma d'una barca.* §. *T. d'anat.* Il se dit de deux os, l'un du carpe, l'autre du tarse, à cause de leur forme, *Scafóide, aggiunto di due ossi, l'uno del carpo, l' altro del tarso.*

SCAPOLITHE (*sca-po-lit*), s. m. Minéral en forme de tige, que l'on nomme aussi paranthine, *Scapolite, parantina* f; *minerale che tróvasi nella miniera di ferro d'Avandas in Norvégia, a cristalli posti in agúglie, e intrecciati a fóggia di rami o steli.*

SCAPULAIRE (*sca-pu-lèr*), s. m. Pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules jusqu'en bas, tant par devant que par derrière, que portent plu-

sieurs religieux sur leurs habits, *Scapolare* m. §. Deux petits morceaux d'étoffe bénite, qui sont joints par des rubans pour les pouvoir porter sur le corps, et qui sont la marque distinctive d'une confrérie établie par les religieux Carmes en l'honneur de la Sainte Vierge, *Scapolare*, *abitino* m. §. adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui appartient aux épaules, *Scapolare*.

SCAPULUM (*sca-pu-lom*), s. m. Os de l'épaule sur lequel appuie l'os du bras, et qu'on nomme plus communément omoplate, *Osso* m., *paletta della spalla*; *scapula* f.

SCARABÉE (*sca-ra-be*), s. m. Nom que l'on donne en général à des insectes de formes et de couleurs différentes, qui ont pour la plupart deux ailes membraneuses, minces et transparentes, recouvertes par deux lames mobiles appelées fourreaux, de figure semblable, d'une substance cornée, plus ou moins solides et flexibles. Parmi ces insectes, il y en a qui sont dépourvus des ailes membraneuses, d'autres n'ont que les deux lames cornées, et dans quelques-uns même ces dernières sont réunies ensemble, et ne forment qu'une seule lame. *Scarafaggio, scarabone, scarabèo* m.

SCARAMOUCHE (*sca-ra-mu-sc*), s. m. Bouffon de la comédie italienne, *Zanni* m.

SCARDASSES, s. m. pl. *T. de manuf.* Grosses cardes, *Grossi cardi* m. pl. *da cardare*.

SCARE (*scar*), s. m. Poisson de mer qui se nourrit d'herbes. Il a de larges dents, de grandes écailles minces, et est d'une couleur bleue noirâtre, excepté le ventre qui est blanc. *Scaro* m.

SCARIFICATEUR (*sca-ri-fi-ca-teur*), s. m. Espèce de boîte à laquelle étaient adaptées plusieurs lancettes, dont on se servait autrefois pour faire en un seul et même instant nombre de scarifications à la peau, *Scarificatore*, *strumento* m. *per coppette da taglio*.

SCARIFICATION (*sca-ri-fi-ca-si-on*), s. f. Opération de chirurgie, par laquelle on fait des incisions sur la chair, *Scarificazione* f.

SCARIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCARIFIER (*sca-ri-fi-é*), v. a. *T. de chir.* Découper, déchiqueter, faire plusieurs incisions sur la peau en quelque partie du corps, *Scarificare*, *scarnare*, *intaccare*.

SCARIOLE (*sca-ri-ol*), s. f. Nom vulgaire de l'escarole ou chicorée escarole, *Scariola* f., *sorta di cicoria*.

SCARLATINE (*scar-la-ti-n*), adj. f. Les médecins appellent, fièvre scarlatine, celle qui est accompagnée de rougeurs à la peau, *Febbre scarlattina*.

SCARLATTE (*scar-lat*), s. f. Espèce de tangara que l'on rencontre au Mexique, *Scarlatta* f., *sorta d'uccello*.

SCAVISSON (*sca-vi-son*), s. m. Nom d'une écorce d'arbre d'un jaune roussâtre, qui est une espèce de cannelle malte, *Scavissone* m.

SCAZON (*sca-zon*), s. m. Nom d'un vers de la poésie latine, semblable au ïambe, si ce n'est que le cinquième pied est un ïambe, et le sixième un spondée, *Scazzonte* m.

SCEAU (*só*), s. m. Lame de métal qui a une face plate, ordinairement de figure ronde ou ovale, dans laquelle sont gravées en creux la figure, les armoiries, la devise d'un roi, d'un prince, d'un état, d'un corps, d'une communauté, d'un seigneur particulier, dont on fait des empreintes avec de la cire sur des lettres, en papier ou en parchemin, pour les rendre authentiques, *Sigillo*, *suggello* m. §. Il se dit aussi de l'empreinte même faite sur la cire par le sceau, *Bolla* f., *bollo* m., *impronta* f. *del suggello*. §. On dit, que le roi a donné les sceaux à quelqu'un, pour dire, qu'il l'a fait garde des sceaux; et l'on dit dans la même acception, qu'un chancelier a rendu les sceaux, qu'on lui a ôté les sceaux: *Dar la carica di guardasigillo, o levarla*. §. On dit, qu'il y aura sceau un tel jour, pour dire, qu'on scellera publiquement ce jour-là. V. Sceller. §. On dit aussi, que des lettres de grâce ont été refusées au sceau, pour dire, qu'on n'a point voulu les sceller; et l'on dit dans le sens contraire, qu'elles ont passé au sceau, pour dire, qu'on les a scellées: *Non munire, o munir del suggello*. §. S'opposer au sceau c'est s'opposer à ce que des lettres soient scellées, et l'on dit dans le même sens, il y a opposition au sceau: *Far opposizione perchè un rescritto, o simile, non venga avvalorato col sigillo*. §. On appelle, officiers du sceau, ceux qui ont quelque fonction particulière qui a rapport au sceau, *Ministri* m. pl. *di cancelleria*. §. On dit fig., confier quelque chose sous le sceau de la confession, pour dire, le confier, à condition que le secret sera inviolable. On dit dans le même sens, confier quelque chose sous le sceau du secret. *Confidar una cosa sotto sigillo di confessione, o sotto sigillo del segreto*. §. fig. Mettre le sceau à une chose, la consommer. V. ce mot. §. Sceau de Salomon. V. Grenouillet. §. Sceau-de-notre-dame, ou racine-vierge, *Radice vergine, pianta* f.

SCEL (*sel*), s. m. Sceau. Il n'est plus d'usage que dans ces phrases de pratique et de chancellerie: Sous le scel du châtelet de Paris; le scel secret du roi; sous notre scel secret. Et en parlant du petit sceau, on dit, scel et contre-scel. *Sigillo, suggello* m.

SCÉLÉRAT, ATE (*se-le-rà, rat*), adj. Méchant, pervers, qui n'a ni foi, ni probité, ni honneur, *Scellerato*, *perverso*, *malvágio*, *iniquo*, *ribaldo*. §. Il se dit aussi des actions. Une action scélérate, un procédé scélérat. *Scellerato*, *iniquo, malvágio, indegno, atroce, orribile*. §. On le dit aussi comme subst. au masc. C'est un scélérat, un franc scélérat. *Uno scellerato* m.

SCÉLÉRATESSE (*se-le-ra-tès*), s. f. Méchanceté noire, énorme perfidie, *Scelleratezza*, *sceleratezza*, *scelleràggine*, *malvagità*, *ribalderia* f.

SCELLAGE (*sè la-j*), s. m. Action de sceller de petites glaces, *Suggellamento* m.

SCELLÉ (*sè-lé*), s. m. La cire empreinte d'un cachet qu'on a apposé à des serrures, à un cabinet, etc., par autorité de justice, *Suggello* m., *apposizione* f. *d' un sigillo sopra le suppellettili e robe di qualcuno per la loro conservazione e per l' interesse dei terzi*.

SCELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCELLEMENT (*sel-man*), s. m. *T. de maçonnerie*. Action de sceller, *L'impiombare* m., *o ingessatura* f.

SCELLER (*sè-lé*), v. a. Mettre, appliquer le sceau à une lettre de chancellerie, etc., *Suggellare, porre il suggello*. §. Apposer, appliquer par autorité de justice un cachet, un sceau, à une porte, à un cabinet, à un coffre, etc., pour empêcher qu'on n'en détourne, qu'on n'en divertisse rien, *Suggellare, bollare*. §. *T. de bâtiments*. Arrêter, attacher une pièce de bois, une pièce de fer dans une muraille avec du plâtre, avec du plomb, *Impiombare*, *ingessare*. §. Sceller un vase, une bouteille, une fiole, c'est les fermer, les boucher, avec une espèce de mastic, *Sigillare, turar bene*. §. *T. de chimie*. Sceller hermétiquement, fermer le cou d'un vaisseau de verre, en le faisant fondre, de manière que les bords s'unissent tellement l'un contre l'autre, qu'il n'y puisse rien entrer, et qu'il n'en puisse rien sortir, *Sigillare ermeticamente*. §. fig. Sceller, confirmer, affermir, *Confermare*, *assodare*, *rincalzare*, *avvalorare*, *porre il suggello*.

SCELLEUR (*sè-leur*), s. m. Officier qui scelle, *Colui* m. *che appone il suggello*.

SCÈNE (*se-n*), s. f. La partie du théâtre où les acteurs représentent devant le public, *Scena* f. §. Il se prend aussi quelquefois pour tout ce qui sert au théâtre, *Scena* f. §. Paraître sur la scène, signifie fig., être dans un poste, dans un emploi qui attire les yeux du monde, *Comparire in iscena*. §. Scène, se dit aussi du lieu où s'est passée l'action que l'on représente sur le théâtre. Dans ce sens on dit, que la scène est à Rome, est à Babylone, pour dire, que l'action que l'on traite dans une pièce dramatique, qu'on représente sur le théâtre, s'est passée à Rome, à Babylone, *La scena* f. *è a Roma, in Babilònia*. §. Scène, se dit encore de chaque partie d'un acte du poëme dramatique, où l'entretien des acteurs n'est interrompu ni par l'arrivée d'un nouvel acteur, ni par la retraite de l'un de ceux qui sont sur le théâtre, *Scena* f. §. On dit figurément d'un homme qui a surpris la compagnie par quelque action extraordinaire, qu'il a donné une scène, une plaisante scène, une étrange scène à la compagnie. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. Dans le même sens on dit, en parlant de quelque événement particulier, la scène s'est passée en tel endroit. *Scena*, *commèdia*, *azione* f., *fatto* m. §. On appelle, avant-scène, la partie antérieure du théâtre, et la plus proche des spectateurs, *Proscènio* m. §. On appelle encore, avant-scène, dans une pièce dramatique, ce qui est raconté dans l'exposition de cette pièce, comme s'étant passé avant l'action, *Prólogo* m.

SCÉNIQUE (*sè-nich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la scène, au théâtre, *Scénico*, *di scena*.

SCÉNITE (*se-nit*), adj. m. Peuple scénite, qui habite, qui passe sa vie sous des tentes, comme les Arabes, les Tartares, etc., *Che abita sotto le tende*.

SCÉNOGRAPHIE (*se-no-gra-fì*), s. f. *T. de mathématique*. Perspective, représentation d'un objet en projection sur un plan horizontal, *Scenografía* f.

SCÉNOGRAPHIQUE (*se-no-gra-fich*), adj. des d. g. *T. de mathématique*. Qui a rapport à la scénographie, *Scenografico*.

SCÉNOPÉGIES (*se-no-pe-jì*), s. f. pl. Nom que les Grecs donnaient à une des plus grandes solennités de l'année juive. C'était la fête des tabernacles. *Scenopegia* f. pl.

SCEPTICISME (*sep-ti-sizm*), s. m. *T. didactique*. Il se dit tant de la secte, que du sentiment des sceptiques. Il se dit aussi des personnes qui affectent de douter de tout. *Scetticismo* m.

SCEPTIQUE (*sèp-tich*), adj. des d. g. Qui doute de tout. Il n'est guère en usage qu'en parlant d'une secte de philosophes anciens, qui établissaient pour principe, qu'il n'y avait rien de certain, et que tout était douteux, *Scèttico*. §. subst. Qui fait profession de la philosophie sceptique, *Uno scèttico* m.

SCEPTRE (*sèptr*), s. m. Espèce de bâton de commandement, qu'il n'appartient qu'aux rois de porter, et qui est une marque de la royauté, *Scettro* m. §. On dit fig., depuis le sceptre jusqu'à la houlette, pour dire, depuis les rois jusqu'aux bergers, *Dal monarca al pastore*, *dallo scettro alla capanna*. §. Sceptre, se prend quelquefois figur. pour le pouvoir souverain, la royauté même, *Scettro* m., *autorità reale* f.

SCHABRAQUE (*scia-brac*), s. f. Partie de l'enharnachement d'un cheval de hussard. C'est une pièce d'étoffe qui couvre le dos du cheval. *Sabracca* f., *certa parte della bardatura d'un cavallo d' ússaro*.

SCHAKOT (*scia-cò*), s. m. Bonnet de militaire en feutre, *Quasco* m.

SCHALL (*scial*), s. m. Longue pièce d'étoffe de soie ou de laine, dont les Égyptiens s'entourent la tête, *Lunga pezza di stoffa* f. *che gli Egiziani méttono intorno al capo*. §. Grand mouchoir en laine, soie, dentelle, etc., dont les femmes se couvrent les épaules, *Sciallo* m. (*voce dell' uso*).

SCHAMLACAH (*sciam-la-cà*), s. m. Oraison mystérieuse qui sert, chez les Mahométans, à faire des prestiges et des enchantements par le moyen d'une certaine cendre ou poudre préparée, *Certa orazione misteriosa* f. *de' Maomettani*.

SCHELLING (*sc-lèn*), s. m. Monnaie d'argent en usage en Angleterre (1 fr. 20 c.). Vingt scellings font une livre sterling. *Scellino* m.

SCHÉLOIR (*sce-loàr*), s. m. Ce qui tombe au fond de la chaudière du saunier, *Fèccia* f., *capo morto* m. *che si depone nelle caldaje de' fabbricatori del sale*.

SCHÉMATISME (*sce-mat-tizm*), s. m. On a donné ce nom aux planches des figures de mathématique, *Scematismo* m.

SCHÈME, s. m. *T. de philos.* Objet, chose existant dans l'entendement, indépendamment de la matière, de l'espace, *Schema* m. §. *T. de géom.* Plan, figure, *Schema* m. §. *T. d'astr.* Représentation des planètes, chacune en son lieu, pour un instant donné, *Schema* m.

SCHÈNE (*scè-n*), s. m. *T. d'antiquité*. Mesure itinéraire en usage chez les anciens, surtout en Égypte, *Sorta di misura itineraria degli antichi, e mássime degli Egiziani*.

SCHÉNOBATE (*sce-no-bat*), s. m. Danseur de corde chez les anciens, *Scenòbato*, *danzatore di corda* m. *presso i Greci*.

SCHÉNOBATIE (*sce-no-ba-sì*), s. f. Art de danser sur la corde, action de voltiger sur la corde, *Scenobàtica* f.

SCHERLIÉVO (*scèr-lie-vo*), s. m. *T. de méd.* Nouvelle forme de syphilis qu'on a observée depuis peu dans les provinces Illyriennes, *Nuova forma di sifilide osservata non ha guari nelle provincie Illiriche*.

SCHÉROPHYLAX (*sce-ro-fi-lacs*), s. m. Un

des officiers de l'église grecque, *Scerofilace* m., *che ha in cura i sacri arredi.*

SCHÉ-TOULOU (*sce-tù-lù*), s. m. Espèce de beurre végétal que les Nègres retirent d'un arbre, sur la côte de Guinée, *Spezie di butirro vegetale che i Negri cávano da un álbero.*

SCHISMATIQUE (*sciz-ma-tich*), adj. des d. g. Qui fait schisme, qui est dans le schisme, qui se sépare de la communion d'une certaine religion. Il s'emploie aussi substantivement. *Scismático.*

SCHISME (*scizm*), s. m. Division, séparation du corps et de la communion d'une certaine religion, *Scisma* m.

SCHISTE (*scist*), s. m. (Quelques-uns écrivent Chite, comme on le prononce ordinairement). *T. d'hist. nat.* Il se dit des pierres qui se séparent par lames et par feuilles comme l'ardoise, *Schisto* m.

SCHISTEUX, EUSE (*scis-teù, teùz*), adj Feuilleté, *Schistoso.*

SCHLICH (*sc-lich*), s. m. Mot emprunté de l'allemand, pour désigner le minéral écrasé, lavé et préparé pour être porté au fourneau de fusion, *Minerale stritolato e lavato* m.

SCHORL (*scorl*), s. m. Cristal noir qui se trouve dans les granits, *Cristallo nero* m. *che tróvasi nelle rocce di granito.*

SCIAGE (*si-a-j*), s. m. L'ouvrage, le travail de celui qui scie du bois ou de la pierre, *Segatura* f. §. On appelle, bois de sciage, le bois qui est propre à être scié en long, *Legname da segare* m.

SCIAGRAPHIE, s. f. V. Sciographie.

SCIAMACHIE (*sia-ma-scì*), s. f. Exercice d'armes chez les anciens, ou lutte simulée contre son ombre ou un poteau, *Sciamachía* f., *sorta d'esercizio in cui agitávasi corpo e gambe, come se si avesse a combáttere contro la própria ombra.*

SCIATÈRE (*si-a-tèr*), s. m. Style ou aiguille qui, par son ombre, marque la méridienne, *Sciatério* m.

SCIATÉRIQUE (*si-a-te-rich*), s. f. Science de disposer une aiguille pour marquer l'heure par son ombre, *Sciatérica* f. §. On appelle, cadran sciatérique, en employant ce mot substantivement, un cadran qui montre l'heure par l'ombre du style ou de l'aiguille, *Sciatérico.*

SCIATIQUE (*si-a-tich*), adj. et s. f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: goutte sciatique, qui se dit d'une espèce de goutte qui s'attache principalement à la hanche, et à l'emboîture des cuisses, *Sciática*, *gotta* f. *nell' incassatura della cóscia.*

SCIE (*sì*), s. f. Lame de fer longue et étroite, taillée d'un des côtés en petites dents, *Sega* f. §. On appelle, trait de la scie, la marque que l'on fait sur l'endroit du bois ou de la pierre qu'on veut scier, *Striscia* f. *della sega.* §. Le trait de la scie, se dit aussi de ce que la scie emporte du bois ou de la pierre qui est sciée, *Sfasciatura* f. §. On appelle encore, scies, les lames de fer montées en forme de scies, mais sans aucune dent, dont on se sert pour scier le marbre, *Seghe* f. pl.

SCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCIEMMENT (*si-a-man*), adv. Sachant bien ce que l'on fait, avec connaissance, avec réflexion, *Scientemente, saputamente, con cognizione.*

SCIENCE (*si-ans*), s. f. Connaissance qu'on a de quelque chose, *Scienza, cognizione* f. §. Dans les édits et déclarations du roi, la formule ordinaire est, de notre certaine science, pleine puissance et autorité royale, *Di nostra certa scienza, ec.* §. Science, connaissance certaine et évidente des choses par leurs causes, *Scienza* f. §. Science infuse, celle qui est surnaturelle, qui vient par inspiration, *Scienza infusa* f. §. Science, connaissance de toutes les choses dans lesquelles on est bien instruit, *Scienza, cognizione* f.

SCIENTIFIQUE (*si-an-ti-fich*), adj. des d. g. Qui concerne les sciences abstraites et sublimes. Il est du style familier, ou du style de formule, *Scientífico.*

SCIENTIFIQUEMENT (*si-an-ti-fich-man*), adv. D'une manière scientifique, *Scientificamente.*

SCIER (*si-è*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Couper avec une scie, *Segare.* §. Scier, se dit aussi en parlant des blés qu'on coupe avec la faucille, *Segare, miétere.* §. *T. de mar.* Scier, signifie, ramer à rebours, revenir sur son sillage, *Segare.*

SCIERIE (*si-rì*), s. f. Machine que l'eau fait mouvoir pour scier des bois, *Molino* m. *per segare.*

SCIÉRIES (*si-e-rì*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait en Arcadie, en l'honneur de Bacchus, *Sciérie, feste* f. pl. *di Bacco in cui portávasi la sua státua sotto un' ombrella.*

SCIEUR (*si-eur*), s. m. Celui dont le métier est de scier, *Segatore* m. §. On appelle, scieurs de long, ceux qui scient le bois en long pour en faire des planches, *Segatore* m. §. Scieur, se dit aussi de ceux qui scient les blés, *Falciatore*, *mietitore* m.

SCILLE, ou SQUILLE (*sil, schil*), s. f. Plante bulbeuse qui croît sur les bords de la mer, dans les lieux arides et sablonneux. Sa racine est un oignon gros comme la tête d'un enfant. Elle est regardée comme le plus puissant hydragogue que nous ayons. *Pancrázio* m., *scilla maggiore* f.

SCILLITIQUE (*si-li-tich*), adj. des d. g. Qui est fait ou modifié avec la scille. Vin, vinaigre, miel scillitique, *Vino, ec. in cui si sia infusa la scilla maggiore.*

SCILLOTE (*si-lot*), s. f. Vase où l'on puise l'eau dans les salines, *Vaso* m. *per attigner acqua nelle saline.*

SCINDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCINDER (*sèn-dé*), v. a. *T. de pal.* Retrancher, *Tógliere, levare, scindere.*

SCINK, ou SCINQUE (*sènch*), s. m. Petit animal qui a beaucoup de rapport avec le lézard et le crocodile par la figure, aussi l'a-t-on nommé crocodile terrestre. Il est long comme la main, un peu plus gros que le pouce, et couvert de petites écailles. Il a la tête longue, et la queue ronde. On le trouve en Lybie, en Égypte, en Arabie. On en fait usage en médecine contre le venin, et pour la vertu prolifique. *Coccodrillo terrestre* m.

SCINTILLATION (*sèn-til-la-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Étincellement, *Scintillazione* f.

SCINTILLER (*sèn-til-lé*), v. n. Étinceler, *Scintillare, favillare.*

SCIOGRAPHE (*si-o-graf*), s. m. Celui qui se sert des instruments de sciographie, qui possède l'art de trouver les heures par les ombres, *Sciógrafo* m. §. Celui qui dessine la coupe d'un édifice, *Sciógrafo, colui* m. *che disegna lo spaccato d'un edifizio.*

SCIOGRAPHIE (*si-o-gra-fì*), s. f. *T. d'archit.* Représentation de l'intérieur d'un bâtiment, *Sciografía* f. §. L'art de trouver les heures par l'ombre des astres, *Sciografía* f., *il trovare le ore* m. *esaminando l'ombra del sole o della luna.*

SCIOMANCIE (*si-o-man-sì*), s. f. Divination par le moyen des ombres, *Sciomanzia* f.

SCION (*si-on*), s. m. Petit brin, petit rejeton tendre et pliable d'un arbre, d'un arbrisseau, *Bacchetta* f., *rimessitíccio* m.

SCIOPTIQUE (*si-op-tich*), adj. des d. g. Il se dit d'une sphère ou d'un globe de bois, dans lequel il y a un trou circulaire où est placé une lentille, *Sciòttica, e dicesi di una certa sfera per la cámera oscura.*

SCIOTÉRIQUE, adj. m. *T. d'opt.* Il se dit d'un globe de bois percé circulairement pour y placer une lentille, *Sciotérico.* §. On appelle, cadran sciotérique, un cadran horizontal, garni d'un télescope, *Orologio sciotérino.*

SCIOTTE (*si-ot*), s. f. *T. de marbrier.* Scie à main, *Sega a mano* f.

SCIRIES, ou SCIROPHORIES (*si-rì, si-ro-fo-rì*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur de Minerve Sciras, *Sciroforie, feste* f. pl. *in cui portávasi la sacra ombrella di Minerva da Atene in un paese, per ciò detto Sciro.*

SCISSILE (*si-sil*), adj. des d. g. Qui peut être fendu, *Scissile.*

SCISSION (*si-si-on*), s. f. Séparation, division, *Scissione* f. §. Il se dit aussi du partage des voix dans une compagnie, *Divisione* f.

SCISSURE (*si-sur*), s. f. Fente, déchirure. Rocher plein de scissures. Il se dit, en anatomie, de tout enfoncement des os, dans lequel pénètrent des vaisseaux sanguins et des nerfs. *Scissura*, *fenditura* f.

SCITAMINÉES (*si-ta-mi-né*), s. f. pl. Famille de plantes, *Scitamineæ* f. pl.

SCIURE (*si-ùr*), s. f. Ce qui tombe du bois quand on le scie, *Segatura* f.

SCLÉRIASIS (*scle-ri-a-zis*), s. f. *T. de chir.* Dureté squirreuse qui se produit quelquefois dans les parties génitales de la femme, et callosité des paupières, *Scleriasi* f.

SCLÉRISME (*scle-rizm*), s. m. *T. de chir.* Dureté qui se forme au foie, ou squirre du foie sans engorgement, *Sclerismo* m.

SCLÉROPHTHALMIE (*scle-rof-tal-mì*), s. f. Ophthalmie avec rougeur, douleur, dureté, et difficulté de mouvement dans le gobe de l'œil, *Sclerofialmia* f.

SCLÉROSARCOME (*scle-ro-sar-cóm*), s. m. *T. de chir.* Tumeur semblable à une crête de coq, qui se forme aux gencives, *Schlerosarcoma* m.

SCLÉROTIQUE (*scle-ro-tich*), s. f. *T. d'anat.* Nom d'une membrane dure qui enveloppe l'œil entier, *Scleròtico* m. §. Sclérotique, adj. des d. g., se dit des remèdes propres à durcir les chairs du corps, *Scleròtico.*

SCNAPAN (*scna-pan*), s. m. En Angleterre, nom qu'on donne à un paysan, *Contadino* m. §. Il signifie voleur en Allemagne, *Ladro* m.

SCOLAIRE (*sco-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient aux écoles. Année scolaire, *Anno scolástico.*

SCOLARITÉ (*sco-la-ri-tè*), s. f. *T. de jurisprudence.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase. Droit de scolarité, pour dire, le droit que les écoliers des Université ont d'en réclamer les privilèges. *Scolarità* f.

SCOLASTIQUE (*sco-las-tich*), adj. des d. g. Appartenant à l'école. Il ne se dit guère que de ce qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école. Théologie scolastique. *Scolástico.* §. Il est quelquefois substantif au fém., et alors il signifie, la théologie scolastique, *La scolástica* f. §. On appelle, scolastique, en employant ce mot comme substant. masc., celui qui traite de la théologie scolastique, *Scolástico* m.

SCOLASTIQUEMENT (*sco-las-tich-man*), adv. D'une manière scolastique, *Scolasticamente.*

SCOLIASTE (*sco-li-ast*), s. m. Qui a fait des scolies sur quelque ancien auteur grec, *Scoliaste, chiosatore* m.

SCOLIE (*sco-lì*), s. f. *T. didactique.* Note de grammaire ou de critique, pour servir à l'intelligence, à l'explication des auteurs classiques, *Scólio* m. §. *T. de géom.* Remarque qui a rapport à une proposition précédente; et en ce sens il est masc.: *Scólio* m.

SCOLIOSE (*sco-li-óz*), s. f. *T. de méd.* Rachitisme, *Rachitide* f.

SCOLOPENDRE (*sco-lo-pandr*), s. f. Sorte de plante médicinale. V. Langue de cerf. §. Scolopendre, est aussi une sorte de petit insecte à plusieurs pieds, *Scolopendra* f.

SCOPÉLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCOPÉLISER (*sco-pe-li-zé*), v. a. Rendre un champ infertile en le couvrant de pierres, *Coprir di ciòttoli un campo.*

SCOPÉLISME (*sco-pe-lizm*), s. m. Espèce de charme, prodigué surtout en Arabie, qui consistait à jeter dans un champ du gravier ou des pierres enchantées, pour l'empêcher de produire, *Sorta di malía.*

SCORBUT (*scor-bu*), s. m. Sorte de maladie contagieuse, qui corrompt la masse du sang, et qui paraît ordinairement par l'enflure des gencives, *Scorbuto* m.

SCORBUTIQUE (*scor-bu-tich*), adj. des d. g. Qui tient de la nature du scorbut, *Scorbútico.* §. Il se prend aussi substantivement, pour signifier celui ou celle qui est malade du scorbut, *Affetto* m., *affetta* f. *di scorbuto.*

SCORDIUM (*scor-diom*), s. m. Espèce de germandrée aquatique. Cette plante est apéritive, sudorifique, etc. *Scórdeo, scórdio* m.

SCORIE (*sco-rì*), s. f. Substance terreuse ou pierreuse vitrifiée, qui nage comme une écume à la surface des métaux fondus, *Scória* f., *rosticci* m.

SCORIFICATION (*sco-ri-fi-ca-si-on*), s. f. Action de réduire en scories, *Scoriazione* f.

SCORIFICATOIRE (*sco-ri-fi-ca-toár*), s. m. Têt ou écuelle à scorifier, dont on se sert dans la coupelle en grand, *Scorificatojo* m.

SCORIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCORIFIER (*sco-ri-fi-é*), v. a. Réduire en scories, *Ridurre in rosticci.*

SCORPIOÏDE (*scor-pio-id*), s. m. V. Chenille.

SCORPIOJELLE (*scor-pio-jèl*), s. f. Huile de scorpion. *Olio di scorpione* m.

SCORPION (*scor-pi-on*), s. m. Sorte d'insecte venimeux, et dont le venin se communique par la blessure qu'il fait avec sa queue, *Scorpione* m.

§. Huile de scorpion, huile dans laquelle on a fait mourir un scorpion, *Olio di scorpione* m. §. Un des douze signes du zodiaque, celui qui est entre le signe de la balance et du sagittaire, *Scorpione* m.

SCORSONÈRE (*scor-so-nèr*), s. f. Salsifis noir, sorte de plante medicinale. *Scorzonera* f.

SCOTIE (*sco-sì*), s. f. *T. d'archit.* Moulure ronde et creuse, faite entre les tores de la base d'une colonne, *Tróchilo, guscio* m., *scózia, navicella* f.

SCOTISME (*sco-tizm*), s. m. Système d'une secte de philosophes, *Scotismo* m.

SCOTODINIE (*sco-to-di-nì*), s. f. Vertige avec obscurcissement de vue, autrement appelé, scotomie, *Scotodinia, vertigine f. accompagnata da una vista tórbida.*

SCOUE, s. f. *T. de mar.* Extrémité d'une varangue courbée, *Estremità f. di una cóstola di nave ripiegata.*

SCOTOMIE, s. m. V. Scotodinie.

SCRIBE (*scrib*), s. m. Parmi les Juifs, on appelait ainsi les docteurs, ceux qui enseignaient la loi de Moïse, et qui l'interprétaient au peuple, *Scriba* m. §. Parmi nous, homme qui gagne sa vie à écrire, à copier, *Scriba, scrivano, scrittore, copista, copiatore* m.

SCRIPTEUR (*scrip-teur*), s. m. *T. de chancellerie romaine.* Officier qui écrit les bulles, *Scrittore* m.

SCROBICULE (*scro-bi-cul*), s. m. *T. d'anat.* On donne ce nom à la fossette du cœur, *Scrobicolo* m., *fossetta f. del cuore.*

SCROBICULEUX, EUSE (*scro-bi-cu-leú, leúz*), adj. *T. de bot.* Il se dit d'une partie dont la surface est parsemée de petits trous concaves, *Scrobicoloso.*

SCROFULAIRE (*scro-fu-lèr*), s. f. Plante qui croît dans les lieux ombrageux, dans les taillis, etc. Elle s'élève à la hauteur de trois pieds. Elle a une odeur désagréable. On l'emploie en medecine, principalement contre les écrouelles et les hémorroïdes. *Scrofulária* f. On se sert aussi en médecine d'une scrofulaire aquatique, qu'on appelle autrement, herbe au siége, et dont les propriétés sont les mêmes que celle de la scrofulaire terrestre.

SCROFULES (*scro-ful*), s. f. pl. Synonyme d'écrouelles, *Scrófole, scrofe* f. pl.

SCROFULEUX, EUSE (*scro-fu-leú, leúz*), adj. *T. de médecine.* Il se dit de l'humeur qui cause la maladie nommée écrouelles, et des personnes qui en sont affectées, *Scrofoloso.*

SCROTOCELE (*scro-to-sel*), s. f. *T. de méd.* Hernie qui descend jusque dans le scrotum, *Scrotocele* m., *ernia scrotale* f.

SCROTUM ou SCROTON, s. f. *T. d'anat.* Enveloppe commune des testicules. On l'appelle vulgairement les bourses. *Scroto* m., *borsa, cóglia* f.

SCRUPULE (*scru-pul*), s. m. Petit poids de vingt-quatre grains, *Scrúpolo, scrópolo, scrúpulo* m. §. Peine, inquiétude de conscience, qui fait regarder comme une faute ce qui ne l'est pas, ou comme une faute très-grande, ce qui n'en est qu'une légère, *Scrúpolo, scrúpulo* m. §. Grande exactitude à observer la règle, à remplir ses devoirs, *Scrúpolo* m., *esattezza* f. §. Grande sévérité d'un auteur dans la correction d'un ouvrage, *Rigore* m., *esattezza f. nel corréggere un' ópera.* §. Scrupule, se dit aussi d'une sorte de délicatesse en matière de procédés, de mœurs, *Scrúpolo* m. §. Il signifie aussi, un reste de difficultés, un nuage qui reste dans l'esprit, après l'éclaircissement d'une question, d'une affaire, *Dubbio* m., *difficoltà* f., *sospetto* m. §. Faire un scrupule de quelque chose à quelqu'un, c'est lui en donner du scrupule, *Far coscienza a uno di qualche cosa, fargliene scrúpolo.* §. Se faire scrupule de quelque chose, *Farsi coscienza.*

SCRUPULEUSEMENT (*scru-pu-leúz-man*), adv. D'une manière scrupuleuse, *Scrupolosamente, scrupulosamente, esattissimamente, appuntino, per minuto.*

SCRUPULEUX, EUSE (*scru-pu-leú, leúz*), adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. Il se dit quelquefois substantivement. *Scrupoloso, scrupuloso, dilicato di coscienza.* §. On dit fig., exactitude scrupuleuse, recherche scrupuleuse, pour dire, la dernière exactitude, une recherche très-exacte, *Esattezza, ricerca scrupolosa, severa, rigorosa.*

SCRUTATEUR (*scru-ta-teur*), s. m. C'est un terme de l'Écriture Sainte, et il ne se dit que dans cette phrase: Dieu est le scrutateur des cœurs, qui signifie, que Dieu sonde et examine les cœurs, qu'il découvre, qu'il pénètre jusqu'au fond des cœurs, *Iddìo è scrutatore de' cuori degli uómini.* §. Dans les compagnies électives, on appelle scrutateurs, ceux qui sont appelés pour assister à la vérification du scrutin, *Colui m. che assiste allo scrutinio.*

SCRUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCRUTER (*scru-té*), v. a. Sonder, examiner à fond, *Scrutare, scrutinare.*

SCRUTIN (*scru-tèn*), s. m. Manière dont les compagnies procèdent dans les élections qui se font par suffrages secrets, que l'on donne par billets pliés, ou par petites boules, qu'on appelle ballottes, *Scrutinio, scrutino, squittino* m.

SCULPTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SCULPTER (*scul-té*), v. a. Tailler quelque figure, quelque image en pierre, en marbre, en bois, en métal, etc., *Scolpire, incidere, intagliare.*

SCULPTEUR (*scul-teur*), s. m. Celui qui fait des figures de ronde bosse, ou en bas-relief, de quelque matière que ce soit, *Scultore, intagliatore, incisore* m.

SCULPTURE (*scul-tur*), s. f. L'art de sculpter, *Scultura, scolpitura* f., *intáglio* m. §. Il se prend aussi pour l'ouvrage du sculpteur, *Scultura, scolpitura* f. §. Sculpture éléphantine. V. ce mot.

SCURRILE (*scu-ril*), adj. des d. g. Qui est bas, qui est dit indécemment, dont l'expression est basse, *Scurrile, indecente.*

SCURRILEMENT (*scu-ril-man*), adv. Bassement, *Bassamente, indecentemente.*

SCURRILITÉ, s. f. Plaisanterie basse, bouffonnerie, *Scurrilità, buffoneria, gagliofferia* f.

SCUTE (*scut*), s. f. *T. de marine.* Petit esquif ou canot destiné au service d'un vaisseau, *Sorta di schifo.*

SCUTIFORME (*scu-ti-form*), adj. des d. g. Il se dit du premier cartilage du larynx, parce qu'il a la forme d'un bouclier, *Scudiforme, dícesi della prima cartilágine della laringe.*

SCYTALE (*si-tal*), s. f. Chiffre dont les Lacédémoniens se servaient pour écrire des lettres secrètes. C'était une bande étroite de parchemin qui se mettait sur des cylindres égaux et correspondants, dont l'un état à l'armée, et l'autre à Sparte. *Scitalo* m.

SE, pronom de la troisième personne de tout genre et de tout nombre. Il précède toujours le verbe dont il est le régime, ou simple ou composé. Il est régime simple dans: se rétracter, s'embarrasser, se perdre; il est régime composé dans les phrases suivantes: se donner du mouvement, se faire une loi, se prescrire un devoir. Aucun verbe n'est ou ne devient pronomin. ou réciproque à la troisième personne, sans ce pronom. Il sert aussi à donner au verbe actif une signification passive, comme: Il se trouve là de belles choses; il se fait dans le monde des protestations d'amitié peu sincères. *Si.*

SÉANCE (*se-ans*), s. f. Droit de s'asseoir, de prendre place dans une compagnie réglée, *Dritto m. d'assístere, di aver luogo in un'adunanza.* §. Temps pendant lequel une compagnie de juges, ou autre compagnie réglée, est assemblée pour travailler aux affaires, *Sessione f. di magistrati.* §. On dit, qu'une séance a été rompue, pour dire, que pendant qu'elle se tenait, il est survenu quelque chose qui a obligé l'assemblée ou de se lever, ou d'interrompre son travail, *La Sessione è stata interrotta.* §. On appelle aussi, séance, l'assemblée d'une compagnie célèbre, *Adunanza, assemblea* f. Rien n'est si magnifique que la séance du parlement, quand le roi tient son lit de justice. La séance des pères dans le concile. §. En parlant d'une assemblée quelconque, on dit, qu'elle tient séance, qu'elle tient sa séance en un tel endroit, pour dire, que c'est-là qu'elle s'assemble, *Adunarsi, tenere udienza, o tribunale.* §. *T. de pal.* On appelle, la séance des prisonniers, ou simplement, la séance, une audience de faveur que le parlement donnait avant chacune des quatre grandes fêtes, pour la liberté des prisonniers pour dettes, et pour la police des prisons, *Udienza f. di favore che il parlamento dava in certi tempi ad alcuni carcerati.* §. On dit quelquefois, lorsqu'on a été long-temps à table, ou dans une partie de jeu, qu'on a tenu, qu'on a fait une longue séance, *Lunga sessione f. di tavolino, di giuoco.*

SÉANT, s. m. La situation, la posture d'un homme qui est assis dans son lit. Il ne se met qu'avec le pronom possessif. Il était couché dans le lit, on le fit mettre en son séant, sur son séant, pour boire, *Egli era disteso nel letto, e l'rizzárono, o il fécero sedere perchè potesse bere.*

SÉANT, TE (*se-an, ant*), participe prés. du verbe Seoir, qui n'est plus en usage. Qui tient séance, qui réside actuellement. *Sedente.* §. fig. Decent, qui sied bien, qui est convenable, *Convenévole, dicévole, decente.* §. On dit, dans la conversation, qu'une femme est fort séante, pour dire, qu'elle a l'air fort séant, fort décent, *Donna che ha un esteriore molto onesto, che ha un'ária di gran decenza.*

SEAU (*só*), s. m. Vaisseau propre à puiser, à tirer, à porter de l'eau, *Sécchia* f. §. On appelle aussi seaux, des vaisseaux de toute sorte de matière, *Sécchia* f., *secchiello* m. §. Seaux de la ville, ce sont des seaux d'osier, garnis de cuir en dedans, dont on se sert pour porter de l'eau dans les incendies, *Secchioni m. pl. di vetrice e di cuojo per gl' incendj.* §. Seau, se prend aussi, dans quelques coutumes, pour une certaine mesure, *Sécchia* f. §. Il se prend quelquefois pour le contenu du seau. Un seau d'eau, un seau de vin, *Una sécchia f. d'acqua, un sécchio m. di vino.* §. On dit hyperboliquement et familièrement, quand il pleut bien fort, qu'il pleut à seaux, *Pióvere a bigonce, venir giù la pióggia a sécchie.*

SÉBACÉE (*se-ba-sé*), adj. f. *T. d'anatomie.* Il se dit des glandes dans lesquelles l'humeur qu'elles filtrent, acquiert une consistance à peu près semblable à celle du suif, *Sebáceo.*

SÉBACIDE (*se-ba-sid*), adj. m. *T. de chim.* Il se dit d'un acide particulier qu'on retire de la graisse, *Acido sebácido, dícesi dell' ácido della sugna.*

SÉBATE (*se-bat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé de la combinaison de l'acide sébacide avec différentes bases, *Sébate* m.

SÉBESTE (*se-bèst*), s. m. Fruit qui ressemble à une petite prune, dont la pulpe est visqueuse, et fortement attachée au noyau. Il nous vient d'Égypte, et est employé dans les tisanes comme pectoral. L'arbre qui le produit se nomme sébestier. *Sebesten* m.

SÉBESTÉNIERS (*se-bès-te-nié*), s. m. pl. Famille de plantes, *Sebestinj* m. pl.

SÉBILE (*se-bil*), s. f. Vaisseau de bois qui est rond et creux, dans lequel les boulangers mettent la pâte quand elle est pétrie, *Scodella* f. C'est aussi le nom d'un ustensile de pressoir, qui est de la même matière et de la même forme, *Bigóncia* f.

SEC, ÈCHE (*sech, sè-sc*), adj. Aride qui a peu ou point d'humidité, *Arido, secco, asciutto.* Un terrain sec et sablonneux, *Terreno árido, stérile e sabbionoso.* §. On dit, qu'un homme a le pouls sec, pour dire, qu'au battement de son pouls, on connait qu'il a une fièvre sèche et ardente; on dit, que le sang d'un malade est sec, pour dire, qu'il n'y a point assez de sérosité: *Secco, ardente, adusto.* §. Sec, se dit aussi de certaines choses que l'on rend par art moins humides qu'elles ne l'étaient, *Secco, disseccato, passo.* Raisin sec, *Uva passa.* §. On appelle, confitures sèches, des fruits confits et tirés au sec, *Confetti* m. pl. §. Sec, est quelquefois opposé à vert: ainsi on dit, du fourrage sec, *Fieno secco.* §. Sec, se dit encore par opposition à moite, à mouillé, à onctueux, à gras, etc., *Secco, seccato, disseccato, asciutto.* §. Passer la rivière, passer un bras de rivière à pied sec, signifie, traverser le lit d'une rivière, un bras de rivière lorsqu'il n'y a point d'eau, *Passare, guadare il fiume a piè asciutti.* §. On appelle, fossé sec, le fossé d'un château, d'une place, dans lequel il n'y a point d'eau, et qui n'est point fait pour en avoir, *Fosso asciutto.* §. Voir, regarder quelque chose d'un œil sec, c'est voir, regarder la chose dont il s'agit, sans s'attendrir, sans jeter de larmes, *Mirare, guardare una cosa con occhio, con ciglio asciutto, senza ésserne commosso, senza lagrimare.* §. On dit, qu'un homme a une toux sèche, quand il tousse sans cracher, *Tosse secca, asciutta.* §. On dit, que du vin est sec, pour dire, qu'il n'a point de liqueur, *Vino asciutto.* §. On dit, qu'un cheval a la tête sèche, pour dire, qu'il n'a pas la tête chargée de chair; qu'il a les jambes sèches, pour dire, qu'il a les jambes nerveuses, peu chargées de chair: *Asciutto, magro, secco.*

§. On dit quelquefois, argent sec, pour dire, argent comptant, *Danaro contante*. §. Visite sèche, visite à la campagne, où l'on n'offre ni à boire ni à manger à ceux qui la font, *Visita alla campagna, in cui non si offerisce nè da mangiare nè da bere a coloro che la fanno*. §. On appelle en maçonnerie, muraille de pierres sèches, une muraille faite de pierres plates mises l'une sur l'autre, sans chaux, sans plâtre et sans mortier, *Muro a secco*. §. On dit, en peinture et en sculpture, qu'un ouvrage est sec, quand les contours sont marqués durement, sans agrément et sans tendresse, *Opera secca, stentata*. §. On dit, manger son pain sec, manger du pain sec, manger du pain tout sec, pour dire, ne manger rien avec son pain, *Mangiare il pane asciutto*. §. On dit, qu'un homme a fait un compliment fort sec à un autre, pour dire, qu'il lui a parlé d'une manière un peu dure, *Complimento duro*. On appelle aussi, réponse sèche, réprimande sèche, une réponse, une réprimande froide, dure, désobligeante et en peu de mots, *Risposta brusca; correzione rùvida, dura*. §. On dit, qu'un homme est sec, pour dire, qu'il a une humeur un peu dure, qu'il n'est point affable, gracieux, riant, *Uomo rùvido, scortese*. §. On dit, dans le style familier, la donner sèche, la donner bien sèche, pour dire, annoncer quelque nouvelle fâcheuse, donner quelque alarme sans précaution, *Dare una trista nuova*. §. On dit fig., qu'un auteur, qu'un poète est sec, pour dire, qu'il n'est ni abondant en pensées, ni riche en expressions, *Autore, poeta àrido, incolto*. §. On dit aussi, qu'un style est sec, pour dire, qu'il est dépourvu des ornements qui font la beauté du style, *Stile asciutto, incolto, disadorno*. §. On dit, qu'une matière est sèche, pour dire, qu'elle ne fournit pas de quoi pouvoir la traiter avec élégance, avec agrément, *Matèria àrida, sterile*.

SEC, s. m. La sécheresse, une des quatre premières qualités: Le sec et l'humide, le chaud et le froid, *Il secco e l'ùmido, il caldo e 'l freddo* m. §. On appelle, fourrage sec, le foin; et l'on dit: faire des magasins de sec; donner du sec aux chevaux; mettre la cavalerie au sec: *Fieno* m. §. Employer le vert et le sec, signifie fig., employer toutes sortes de moyens pour réussir à quelque chose, *Valersi di tutti i mezzi, mètter in òpera ogni cosa per venir a capo di un' impresa* §. *T. d'office*. Tirer des confitures au sec, c'est les tirer de leur sirop; et l'on appelle, une corbeille, une assiette de sec, une corbeille, une assiette remplie de confitures sèches, et que l'on sert au fruit dans un repas: *Confetti asciutti* m. pl. §. Sec, employé comme adv., n'est en usage qu'en ces phrases: boire sec, pour dire, bien boire, boire sans eau, *Ber bene, e senz' acqua*. Répondre sec, parler sec à quelqu'un, pour dire, lui faire une réponse rude, brusque, rebutante, *Rispóndere bruscamente, ruvidamente*. §. A sec, adv. qui signifie, sans eau, *All'asciutto, senz' acqua*. Mettre un étang, un fossé à sec, *Disseccare, prosciugare, asciugare*. Les fossés sont à sec, *I fossi sono asciutti*. Les vaisseaux sont demeurés à sec. *Le navi sono rimaste in secco*. Un bras de la rivière est demeuré à sec, *All'asciutto, senz'acqua*. § On dit fig. et fam. d'un homme qui n'a plus de bien, plus d'argent, le pauvre homme est à sec. On dit de même, ce procès, les procès l'ont mis à sec, *Esser ridotto al verde*.

SÉCABLE (*se-cabl*), adj. des d. g. *T. didactique*. Qui peut être coupé, *Divisibile*.

SÉCANTE (*se-cant*), s. f. *T. de géom*. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Sécante d'un angle, qui signifie, le plus grand des deux côtés de l'angle, en supposant que l'angle soit terminé par une base perpendiculaire à l'un des côtés, et que le plus petit côté de l'angle soit pris pour le rayon ou sinus total, *Secante* f. *d'un àngolo*.

SÉCHAGE (*se-scia-j*), s. m. Action de faire sécher, effet de cette action, *Seccamento, asciugamento* m.; *l'azione* f. *di seccare, o d'asciugare, e'l suo effetto*.

SÉCHAIRE (*se-scèr*), s. f. Dans les salines, femme qui range les pains de sel pour les faire sécher, *Colei* f. *che nelle saline órdina i pani di sale per farli asciugare*.

SÈCHE (*sè-sc*), s. f. Sorte de poisson de mer, qui jette autour de lui une espèce de liqueur noire en certaines occasions, et qui a sur le dos un os dur et lisse, *Séppia* f.

SÉCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÈCHEMENT (*sè-sc-man*), adv. D'une manière sèche, en lieu sec, *Seccamente, asciuttamente, in luogo asciutto*. §. fig. D'une manière rude, incivile et rebutante, *Duramente, aspramente, incivilmente, bruscamente*.

SÉCHER (*se-scé*), v. a. Rendre sec, *Seccare, disseccare, asciugare, asseccare, appassare, prosciugare, arrostire*. Sécher au soleil, *Soleggiare, arsicciare*. §. Mettre à sec; et c'est dans cette acception qu'on dit, la chaleur a été si violente, qu'elle a séché les ruisseaux et les rivières: *Disseccare, seccare, inaridire*. Sécher les larmes de quelqu'un, signifie fig., le consoler, faire cesser ses pleurs, *Tèrgere le làgrime, consolare, racconsolare*. §. v. n. Sécher, devenir sec, *Seccarsi, disseccarsi, inaridire*. §. On dit fig., qu'un homme sèche sur pied, pour dire, qu'il se consume d'ennui, qu'il est accablé de tristesse, d'affliction, *Consumarsi di dolore, d'affanno*. On dit par plaisanterie la même chose d'une fille, lorsqu'on la fait attendre plus qu'elle ne voudrait pour la marier, *Rimaner in secco, restar senza prènder marito*. §. On dit aussi, qu'un homme sèche d'ennui, de langueur, de tristesse, etc., pour dire, qu'il se consume d'ennui, de langueur, de tristesse, etc., *Consumarsi, illanguidire per la noja, per l'affanno, ec*.

SÉCHERESSE (*se-sc-rès*), s. f. État, qualité de ce qui est sec, *Secchezza, aridità, siccità, asciugàggine* f., *aridore* m. §. Sécheresse, se dit absolument de la disposition de l'air et du temps, quand il fait trop sec, *Siccità* f. §. Sécheresse, se dit figurément, de la manière de répondre avec dureté à quelqu'un, soit de vive voix, soit par écrit, *Durezza, scortesia* f. §. On dit fig., qu'il y a beaucoup de sécheresse dans un discours, dans un ouvrage, dans un auteur, pour dire, que l'auteur n'est ni abondant en pensées, ni fécond en expressions, *Secchezza, sterilità, aridità* f. §. *T. de dévotion*. Sécheresse, se dit de l'état de l'ame qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété, *Tepidezza, aridità* f.

SÉCHERIE (*se-sc-rì*), s. f. Lieu élevé où l'on étend toutes sortes de linges pour les faire sécher, *Luogo elevato* m. *dove si stèndono le biancherie ad asciugare*.

SÉCHERON (*se-sc-ron*) s. m. *T. d'agric*. Pré qui est en terre sèche, *Prato àrido* m.

SÈCHES (*sè-sc*), s. f. pl. Certains endroits que la mer laisse quelquefois à sec, *Secche* f. pl.

SÉCHOIR (*se-sciodr*), s. m. Carré de bois où les parfumeurs font sécher leurs pastilles, leurs savonnettes, *Seccatojo* m.

SECOND, DE (*s-gon, gond*), adj. Deuxième, qui est immédiatement après le premier, *Secondo*. §. *T. de chimie*. On appelle, eau seconde, une sorte d'eau-forte qui a déjà servi à la dissolution de quelques métaux, *Acqua seconda*. §. Sans seconde, façon de parler qui n'était guère d'usage qu'en poésie, pour dire, sans pareille, sans égale. On disait aussi poétiquement, à nul autre second, pour dire, qui tient le premier rang. Mais ces phrases ont vieilli. *Senza uguale, senza pari, che non ha pari, a niun altro secondo*.

Second, deuxième (syn.). *Second* réveille une idée d'ordre, et *deuxième* une idée de série. On dira donc, le *second* tome d'un ouvrage, qui n'a que deux tomes, ou qui en a davantage, parce que l'idée d'ordre est indépendante de l'idée de nombre; mais on ne dira pas le *deuxième* tome, en parlant d'un ouvrage qui n'en aurait que deux, parce que deux tomes ne font pas une série, et que le *deuxième* suppose nécessairement un troisième.

SECOND, s. m. Au jeu de paume, celui qui tient le second lieu d'un côté *Il secondo* m. §. On appelle aussi, second, dans un jeu de paume, l'ouverture de la galerie qui est entre le dernier et la porte. La chasse est au second, *La càccia è al secondo*. § Second, se disait aussi de celui qui en servait un autre dans un duel. Il servait de second; celui qu'il avait pris pour second pour son second. *Secondo, compagno* m. §. Homme qui sert sous un autre, *Secondo, ajutatore, colui* m. *che serve d'ajuto*. §. Capitaine en second, capitaine qui doit commander au défaut du capitaine en pied. On dit, dans le même sens, lieutenant en second, enseigne en second. *Capitano, o tenente* m. *in secondo*. §. Second, se dit fig. de celui qui aide quelqu'un dans une affaire, dans un emploi; et en ce même sens, second se dit aussi d'une femme: *Secondo* m.

SECONDAIRE (*s-gon-dèr*), adj. des d. g. Accessoire, qui ne vient qu'en second, *Secondàrio, accessòrio*. §. On appelle, planètes secondaires, les planètes qui tournent autour d'une autre planète, *Pianeti secondarj*.

SECONDE (*s-gond*), s. f. La soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré, *Un minuto secondo* m.; *la sessantèsima parte* f. *d'un minuto, o d' un grado*. §. Seconde, se dit aussi dans les colléges de la classe qui précède la rhétorique, *Seconda* f. §. On appelle en musique, intervalle de seconde, l'intervalle d'un ton ou de deux demi-tons, *Intervallo* m. *di seconda*.

SECONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SECONDEMENT (*s-gond-man*), adv. En second lieu, *Secondariamente, in secondo luogo, secondàrio*.

SECONDER (*s-gon-dé*), v. a. Aider, favoriser, servir quelqu'un dans un travail, dans une affaire, *Secondare, ajutare, o favorire, condiscèndere, favoreggiare, andare a versi a . ., secondar l'umore di . . .* §. Seconder, dans une acception moins étendue, signifie, tenir le lieu de second dans une partie de paume, *Far da secondo*.

SECONDICIER (*s-gon-di-sié*), s. m. *T. vieux*. Le second dans une église, *Il secondo* m. *in una chiesa*.

SECONDINES ou SECONDES (*s-gon-di-n, s-gond*), s. f. pl. *T. de méd*. V. Arrière-faix.

SECOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SECOUEMENT, s. m. V. Secoûment.

SECOUER (*s-cù-é*), v. a. Remuer quelque chose fortement, en sorte que toutes les parties en soient ébranlées, *Scuòtere, dibàttere, agitare, dimenare, crollare*. §. On dit à peu près dans la même acception, secouer la poussière de dessus un habit; et dans l'Écriture-Sainte, J. C. ordonne à ses Apôtres de secouer la poussière de leurs pieds contre ceux qui ne voudront pas les recevoir: *Scuòtere la pòlvere, levàrsela da dosso*. §. On dit prov. et fig., secouer les oreilles, pour dire, ne pas tenir compte de quelque chose, s'en moquer, *Scuòtere le orècchie*. §. On dit fig. et fam., qu'une maladie a bien secoué son homme, pour dire, qu'elle l'a bien tourmenté, *La malattìa lo ha ben travagliato, ben tormentato*. §. Secouer, signifie aussi, se défaire de quelque chose par un mouvement violent. C'est dans ce sens qu'on dit, qu'un taureau a secoué le joug; et qu'on dit fig., secouer le joug, pour dire, s'affranchir de la domination, se mettre en liberté. *Scuòtere il giogo, sottrarsi dalla schiavitù* §. Secouer le joug des passions, signifie fig., s'affranchir de la tyrannie des passions, dompter ses passions, *Scuòtere il giogo delle passioni, liberàrsene*. § v. pr. Se secouer, se remuer fortement pour faire tomber quelque chose qui incommode, *Scuòtersi*.

SECOÛMENT (*s-cù-man*), s. m. Action de secouer, *Scossa* f., *dibattimento, agitamento, scrollamento, lo scrollare* m.

SECOUEUR, EUSE, s. m. et f. *T. de mét*. Ouvrier qui secoue, *Colui* m., *colei* f. *che nelle fàbbriche è occupato a scuòtere, ad agitare checchessia*. §. Secoueur, au subst. masc., outil pour rompre les chapes des moules, quand le métal est coulé, *Arnese* m. *per rómpere l' intònaco delle forme quando è fuso il metallo*.

SECOURABLE (*s-cù-rabl*), adj. des d. g. Qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins, *Soccorrévole, officioso, pietoso, benèfico*. §. Secourable, se dit aussi passivement d'une place qui peut être secourue; en ce sens on le joint le plus ordinairement avec la négative: *Soccorrévole, che può ricéver soccorso*.

SECOURIR (*s-cù-rir*), v. a. Aider, assister, donner aide, prêter assistance à qui en a besoin, *Soccòrrere, ajutare, sovvenire; pòrgere ajuto, o sussidio; fare spalla, dare di spalla; dare, pórger mano*.

SECOURS (*s-cùr*), s. m Aide, assistance dans le besoin, *Soccorso, ajuto, o sussidio* m. Venez à mon secours, ou simplement sans verbe, à mon secours, au secours, *Accorr'uomo, ajuto, soccorso!* §. Secours, se prend particulièrement pour les troupes qu'on envoie au secours de quelqu'un en guerre contre les ennemis, *Soccorso*,

rinforzo m. *di truppe*. §. Secours, se dit aussi d'une église bâtie pour la décharge d'une paroisse, à cause du grand nombre des paroissiens, ou de la distance des lieux, ou de la difficulté des chemins. On dit plus ordinairement, une Succursale. V. ce mot.

SECOUEU, UE, part. V. son verbe.

SECOUSSE (*s-cûs*), s. f. Agitation, ébranlement de ce qui est secoué, *Scossa* f., *scotimento, scrollamento, sbattimento, scrollo* m. §. On appelle aussi fig., secousse, les fortes, les violentes attaques qu'une personne reçoit dans sa santé par une maladie, ou dans sa fortune par les pertes et par les malheurs, *Assalto* m., *scossa* f.

SECRET, ÈTE (*s-cre, cret;* quelques-uns prononcent *s-grè, grèt*, du moins dans la conversation), adj. Qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes, *Secreto, segreto, nascoso, occulto*. §. On appelle, sciences secrètes, les prétendues connaissances que quelques gens se vantent d'avoir, principalement sur l'alchimie, sur la magie, sur la nécromancie, *Scienze segrete*. §. Escalier secret, escalier dérobé, par lequel on monte dans les appartements d'une grande maison, au lieu de monter par le grand escalier. On dit dans ce même acception, degré secret, porte secrète. *Scala segreta, porta segreta*. §. En parlant d'un homme qui sollicite contre un autre, soit dans un procès, soit dans quelque autre affaire, et qui ne veut point paraître, on dit, que c'est sa partie secrète. On dit dans le même sens, c'est son ennemi secret, *Nimico occulto*. §. On appelle, oraison secrète, l'oraison que le prêtre dit tout bas à la messe immédiatement avant la préface. On l'appelle aussi absolument, la secrète, au substantif. fém. *Le segrete* f. pl. §. On appelle, conseil secret du roi, le conseil d'état où l'on agite les affaires les plus importantes, *Consiglio segreto del re*. §. Secret, se dit aussi des personnes qui savent se taire, et tenir une chose secrète, *Segreto, secreto, che sa tacere, che sa tenere il segreto*. §. En parlant d'un homme qui divulgue les choses qu'on lui a confiées, on dit pop., qu'il est secret comme un coup de canon, comme un coup de tonnerre, *Egli ha la cacajuola nella lingua, egli non può tenere un segreto*.

Secret, clandestin (syn.). *Secret*, qui n'est pas connu du public, parce qu'on est forcé de lui en dérober la connaissance; *clandestin*, qui a été fait secrètement, dans le dessein d'éluder les lois.

SECRET, s. m. Ce qui doit être tenu secret, ce qu'il ne faut dire à personne, *Segreto, secreto, arcano* m. *cosa occulta* f. §. Garder le secret, *Tenere credenza*. §. En parlant d'un homme qui a part à quelques délibérations, à quelques résolutions où peu de gens sont admis, à quelque dessein caché, on dit, qu'il est du secret, *Egli è del segreto, egli è a parte del segreto*. §. On dit, avoir le secret de quelqu'un, savoir son secret; et en parlant d'une négociation où plusieurs ministres sont employés par le même prince, on dit du ministre qui suit seul les véritables intentions de son maître, qu'il a le secret de la négociation, et absolument, qu'il a le secret: *Avere il segreto*. §. On dit, je vous dis cela dans le secret, dans le dernier secret, pour dire, je vous confie cela à condition de ne le dire, de ne le révéler à personne, *Confidar una cosa con tutto segreto*. §. On appelle, secret, dans les sciences, dans les arts, un moyen connu de peu de personnes pour faire certaines choses, pour produire certains effets, *Segreto* m., *ricetta* f. §. On appelle fig., secret, toutes sortes de moyens, d'inventions, d'adresses pour venir à bout de quelque chose, pour y réussir, *Mezzo, modo* m., *via* f., *verso* m. §. On appelle, dans quelques arts mécaniques, secrets, certains ressorts particuliers qui servent à divers usages, *Segreto, ingegno* m. §. On appelle aussi secret, une cache qui est pratiquée dans un coffre-fort, dans un cabinet, *Nascondiglio, segreto, ripostiglio* m. §. En secret, façon de parler adverbiale, qui signifie, en particulier, sans témoin, *In segreto, al segreto, di segreto, segretamente, nascosamente, occultamente, sotto mano, a parte*.

SÉCRÉTAGE, s. m. *T. de chap.* Préparation des poils pour le feutre, *Apparecchiamento* m., *preparazione* f. *dei peli pel feltro*.

SECRÉTAIRE (*s-cre-ter*), s. m. Celui dont l'emploi est de faire et d'écrire des lettres, des dépêches pour son maître, pour celui dont il dépend, *Segretário, secretário, segretaro* m. §. On appelle, secrétaires du roi, maison, couronne de France et de ses finances, les officiers qui dressent les lettres qui s'expédient en chancellerie, *Segretarj* m. pl. *della cancelleria*. §. On appelle, secrétaire de l'ambassade, celui qui est nommé et gagé par le roi, pour faire et pour écrire les dépêches de l'ambassade, *Segretario* m. *d'ambasciata*. §. On appelle aussi, secrétaire, celui qui rédige par écrit les actes, les délibérations de quelque assemblée notable, *Segretário, secretário* m. Le secrétaire du concile; le secrétaire de l'assemblée générale du clergé de France; le secrétaire du conseil; le secrétaire des états, d'une académie, d'une compagnie. §. On appelle communément et par politesse, secrétaires, les clercs des magistrats, *Secretário* m.

SECRÉTAIRERIE (*s-cre-tè-r-rî*), s. f. Lieu où les secrétaires d'un ambassadeur, d'un gouverneur, etc., font et délivrent leurs expéditions, et où ils en gardent les minutes, *Segretería* f.

SECRÉTARIAT (*s-cre-ta-rià*), s. m. Emploi, fonction de secrétaire, *Segretariato* m. §. Secrétariat est aussi, chez un évêque ou un archevêque, le lieu où ses secrétaires font et délivrent leurs expéditions, *Segretería* f.

SECRÈTE (*s-crèt*), s. f. Oraison que le prêtre dit tout bas à la messe immédiatement avant la préface. *Le segrete* f. pl.

SECRÈTEMENT (*s-crèt-man*), adv. En particulier, en secret, d'une manière secrète, sans être aperçu, *Secretamente, per istraforo*.

Secrètement, en secret (syn.) *Secrètement* doit marquer une action secrète, cachée, mystérieuse, insensible; et *en secret*, quelque particularité secrète de l'action. Ce que vous faites *secrètement*, vous le faites à l'insçu de tout le monde, de manière que votre action est absolument ignorée; ce que vous faites *en secret*, vous le faites en particulier, en sorte que la chose se passe sans témoin. Vous faites *en secret* beaucoup d'actions naturelles et légitimes, que la bienséance ne permet pas de faire devant tout le monde; mais vous ne les faites pas *secrètement*, car vous ne vous en cachez pas, et tout le monde peut savoir ce que vous faites. Dans votre cabinet, vous traitez *en secret* d'une affaire; mais vous n'en traitez pas *secrètement*, si l'affaire n'est pas un secret. Vous trameriez *secrètement* un complot, vous faites *en secret* une confidence. Lorsqu'au milieu d'un cercle, vous parlez à une personne en particulier et tout bas, vous ne lui parlez pas *secrètement*, car on voit que vous lui parlez; mais vous lui parlez *en secret*, ou à part, car on n'entend pas ce que vous lui dites.

SECRÉTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SECRÉTER (*s-cre-té*), v. a. *T. de chimie*. Opérer la sécrétion, *Far secrezione, separare*.

SÉCRÉTION (*se-cre-si-on*), s. f. *T. de médecine*. Filtration et séparation qui se fait des humeurs alimentaires, excrémentielles et récrémentielles, *Secrezione, separazione* f.

SÉCRÉTOIRE (*se-cre-toâr*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit principalement des vaisseaux qui séparent quelque humeur de la masse du sang, *Secretório, separatório*.

SECTAIRE (*sèch-tèr*), s. m. Qui est d'une secte quelconque condamnée par l'église, *Settário* m.

SECTATEUR (*sèch-ta-teur*), s. m. Celui qui fait profession de suivre l'opinion de quelque philosophe, de quelque docteur de réputation, de quelque hérésiarque, *Settatore, seguace* m.

SECTE (*sect*), s. f. Nom collectif, qui se dit de plusieurs personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine, *Setta* f. Faire une secte, *Setteggiare, far setta*. §. Faire secte, signifie fig., faire secte à part, se distinguer des autres par des opinions singulières, *Distinguersi dagli altri per via della singolarità dell'opinioni*. §. Secte, en matière de religion, opinion hérétique ou erronée, *Setta* f.

SECTEUR (*sech-teur*), s. m. *T. de géom.* La partie d'un cercle qui est comprise entre deux rayons quelconques, et l'arc qu'ils renferment, *Settore* m. §. Instrument d'astronomie, qui a moins d'étendue que le quart de cercle, *Settore* m.

SECTILE (*sèch-til*), adj. des d. g. Qu'on peut fendre ou scier, *Che si può tagliare, dividere, secare*. §. Oignons sectiles, c'est-à-dire, plantés par quartiers, *Cipolle piantate per quarto*.

SECTION (*sèch-si-on*), s. f. Espèce de division ou subdivision d'un ouvrage, d'un livre, d'un traité, *Sezione* f. §. *T. de mathém.* La ligne qui marque les extrémités de la division d'un cône, d'un cylindre, etc. Section conique, section cylindrique, *Sezione cónica, sezione cilíndrica* f. Point de section, l'endroit où deux lignes s'entrecoupent, *Punto* m. *d' intersezione*.

SÉCULAIRE (*se-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui se fait de siècle en siècle, de cent ans en cent ans. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des jeux séculaires des anciens, et des poëmes que l'on faisait dans ces occasions. *Secolare* m. §. On dit, année séculaire, en parlant de l'année qui termine le siècle, *Anno secolare*.

SÉCULARISATION (*se-cu-la-ri-za-si-on*), s. f. Action par laquelle on sécularise un bénéfice régulier, une communauté régulière, *Secolarizzazione* f.

SÉCULARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉCULARISER (*se-cu-la-ri-zé*), v. a. Rendre séculier, *Secolarizzare, rendere secolare*.

SÉCULARITÉ, s. f. Ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant de la juridiction séculière d'une église épiscopale ou autre, pour le temporel qui en dépend, *Secolarità* f.

SÉCULIER, IÈRE (*se-cu-lié, lièr*), adj. Qui vit dans le siècle. Il se dit tant des ecclésiastiques, que des laïques, par opposition aux réguliers, à ceux qui sont engagés par des vœux dans une communauté religieuse. *Secolare, secolaresco*. §. Il est aussi substantif masc., et alors il ne se dit que des laïques, *Secolare, mondano, láico* m.

SÉCULIÈREMENT (*se-cu-lièr-man*), adv. D'une manière séculière, *Secolarescamente*.

SÉCURITÉ, s. f. Confiance, tranquillité d'esprit, bien ou mal fondée, dans un temps, dans une occasion où il pourrait y avoir sujet de craindre, *Sicurezza, sicuranza, sicurtà, securtà* f.

SÉCUTEUR (*se-cu-teur*), s. m. Nom que portaient les gladiateurs armés d'une épée, qui se battaient contre les rétiaires, *Secutore, gladiatore romano* m.

SÉDAN (*se-dan*), s. m. Beau drap de Sédan. Ce nom lui vient de celui de la ville où on le fabrique. *Panno di Sedano* m.

SÉDANOISE (*se-da-nodz*), s. f. V. Parisienne.

SÉDATIF, IVE (*se-da-tif, tiv*), adj. *T. de médecine*. Il se dit des remèdes qui calment les douleurs. Il est synonyme de Calmant. V. ce mot.

SÉDENTAIRE (*se-dan-tèr*), adj. des d. g. Qui demeure ordinairement assis, *Sedentário*. §. Il se dit par extension, d'un homme qui se tient presque toujours chez lui, *Sedentário, che sta lungamente in casa*. §. Vie sédentaire, emploi sédentaire, vie qui se passe, emploi qui s'exerce dans un même lieu, *Vita sedentária, impiego sedentário*. §. Il signifie encore, fixe, attaché à un lieu, par opposition à ambulatoire, *Fisso, permanente*.

SEDENTAIRES (*se-dan-tèr*), s. f. pl. Genre d'araignées qui se tiennent immobiles sur leur toile, *Sorta di ragni che stanno immóbili sulla loro tela*.

SÉDIMENT (*se-di-man*), s. m. Ce qu'il y avait de plus grossier dans une liqueur, qui se précipite au fond du vaisseau, *Sedimento* m., *posatura, fèccia, fondata* f.

SÉDITIEUSEMENT (*se-di-si-eûz-man*), adv. D'une manière séditieuse, *Sediziosamente, tumultuosamente*.

SÉDITIEUX, EUSE (*se-di-si-eû, eûz*), adj. Qui est du nombre de ceux qui font une sédition, qui ont part à la sédition, *Sedizioso*. §. Il signifie aussi, mutin, enclin à faire sédition, *Sedizioso, riottoso, scandaloso, turbolento, tumultuante*. §. Qui tend à la sédition, *Sedizioso, scandaloso*. §. subst. m. Les séditieux ont fait des attroupements, *I sediziosi*, ec. m. pl.

Séditieux, turbulent, tumultueux (syn.). L'action *séditieuse* attaque l'autorité légitime, et trouble la paix intérieure de l'état, de la société. L'action *turbulente* bannit le repos, le calme, la tranquillité, et bouleverse l'ordre, le cours, l'état naturel des choses. L'action *tumultueuse* produit les effets d'une violente et bruyante fermentation, et trouble les esprits, la police, votre sécurité. Des citoyens puissants et populaires pourront

être *séditieux;* une Cour sera *turbulente;* une populace est *tumultueuse.*

SÉDITION (*se-di-si-on*), s. f. Émotion populaire, révolte, soulèvement contre la puissance légitime, *Sedizione, sollevazione, ribellione* f., *ammutinamento, abbottinamento, tumulto, subbúglio* m.

SÉDOR, s. m. Filet de pêche au tramail dérivant, dont un bout est dans le bateau, et l'autre, qui répond à une bourse, flotte au gré du vent, *Sorta di rete da pescare.*

SÈDRE (*sèdr*), s. m. Docteur de la loi mahométane chez les Persans sectateurs d'Ali, *Sedre, dottore* m. *della legge maomettana presso i Persiani settatori d'Alì.*

SÉDUCTEUR, TRICE (*se-duc-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui séduit, qui fait tomber en erreur, en enseignant de méchantes opinions, en semant parmi le peuple de méchants dogmes, *Seduttore* m., *seduttrice* f. §. Corrupteur, qui débauche, qui porte à mal faire, *Seduttore, corruttore, corrompitore* m., *seduttrice, corrompitrice* f. §. Il est aussi adj., et l'on dit, un discours, un ton séducteur, des grâces séductrices. On appelle le diable, l'esprit séducteur. *Seduttore.*

SÉDUCTION (*se-duc-si-on*), s. f. Action par laquelle on séduit, *Seduzione* f., *seducimento* m. §. Attrait, agrément, *Grázia, venustà* f., *garbo* m., *attrattiva, lusinga* f.

SÉDUIRE (*se-duir*), v. a. (Il se conjugue sur Réduire). Tromper, faire tomber dans l'erreur par ses insinuations, par ses écrits, par ses discours, par ses exemples, *Sedurre.* §. Faire tomber en faute, abuser, corrompre, débaucher, *Tirar al male, corrómpere.* §. Il se dit aussi absolument. Ce discours est dangereux et très-propre à séduire. Il signifie aussi, toucher, plaire, persuader. V. ces mots.

Séduire, suborner, corrompre (syn.). Conduire ou induire quelqu'un au mal, en lui imposant, et en l'abusant par des moyens spécieux, c'est le *séduire.* Engager quelqu'un à une mauvaise action, en l'y intéressant, et en le gagnant par des manœuvres sourdes, c'est le *suborner.* Inspirer à quelqu'un le vice, en l'infectant de mauvais sentiments, de mauvais principes, de quelque manière que ce soit, c'est le *corrompre.* On *séduit* l'innocence; on *suborne* les lâches; on *corrompt* ce qui est pur, sain, bon, vertueux.

SÉDUISANT, TE (*se-dui-zan, zant*), adj. Qui séduit. Il se dit ordinairement en bonne part, *Lusinghiero, gradévole, seducente.*

SÉDUIT, ITE (*se-dui, duit*), part. V. son verbe.

SÉGÉTAL, ALE (*se-je-tal*), adj. Il se dit des plantes qui croissent dans le blé. Plante ségétale, *Pianta che cresce nel fromento.*

SÉGÉTIÈRE (*se-je-tièr*), s. f. Filet en tramail qui sert pour pêcher dans les grands fonds, *Rete* m. *da pescare nelle acque molto profonde.*

SEGMENT (*sègh-man*), s. m. *T. de géométrie.* Partie d'un cercle, comprise entre un arc quelconque et sa corde, *Segmento* m.

SÉGOVIE (*se-go-vì*), s. f. Laine qui vient de Ségovie, et dont on connait trois qualités, la prime, la seconde et la tierce: elles ont chacune un prix différent et un emploi particulier: *Lana* f. *che ci cápita da Segovia.*

SÉGRAIRIE (*se-grè-rì*), s. f. *T. d'eaux et forêts.* Bois possédé par indivis ou en commun, soit avec le roi, soit avec des particuliers, *Bosco* m. *che si possiede in comune con altri.*

SÉGRAIS (*se-grè*), s. m. *T. d'eaux et forêts.* Bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part, *Bosco* m. *diviso da un maggiore, e che si táglia separatamente.*

SÉGRAYAGE, ou SÉGRÉAGE (*se-grè-ia-j, se-gre-a-j*), s. m. Droit du seigneur sur les bois qui se vendent par les vassaux, *Tassa* f. *che si paga al feudatário dai vassalli che véndon boschi.*

SÉGRAYER (*se-grè-ié*), s. m. Celui qui possède en commun la propriété d'un bois, *Colui* m. *che possiede un bosco in comune con altri.* §. Receveur du droit de ségréage, *Riscotitore* m. *della tassa dovuta da quei che véndono boschi.*

SÉGRÉGATION (*se-gre-ga-si-on*), s. f. Action par laquelle on met quelqu'un ou quelque chose à part, *Separazione* f.

SÉGRÉGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉGRÉGER (*se-gre-jé*), v. a. Séparer, *Segregare, separare.* Ce mot est écorché du latin.

SEIDUR (*sè-dur*), s. m. La plus ancienne et la plus terrible des magies des Islandais, *La magía* f. *più antica e terribile degli Islandesi.*

SEIGHES (*sègh*), s. m. pl. Nom qu'on donne aux prédicateurs des mosquées, *Predicatori* m. pl. *delle moschée.*

SEIGLE (*sègl*), s. m. Sorte de blé plus menu, plus long et plus brun que le froment, *Ségale, ségala* f. §. Il se dit aussi du seigle avec la paille, *Segale* f.

SEIGNEUR (*sè-gneur*), s. m. Maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre, *Signore, padrone* m. §. Maître, possesseur d'une terre qui a sous elle des fiefs qui en relèvent, *Signore, feudatário* m. §. On donne le titre de seigneur à quelques personnes distinguées par leur dignité ou par leur rang, pour leur faire plus d'honneur. Haut et puissant seigneur; les seigneurs tels; une assemblée des seigneurs. *Signore* m. §. On appelle en Angleterre, la chambre haute, la chambre des seigneurs, *La cámera alta, la cámera* f. *de' signori* m. §. Vivre en seigneur, en grand seigneur, c'est vivre magnifiquement, *Vivere nobilmente, splendidamente, da signore.* §. Dans le langage de l'Écriture, Dieu est appelé par excellence, le Seigneur, *Il Signore Iddio* m. Et Jésus-Christ est appelé ordinairement, Notre-Seigneur, *Nostro Signore* m. §. On appelle communément l'empereur des Turcs, le Grand-Seigneur, *Il Gran Signore* m.

SEIGNEURIAGE (*sè-gneu-ria-j*), s. m. Droit du seigneur. Il ne se dit que du droit que le roi ou quelque autre souverain prend sur la fabrication des monnaies. *Tassa* f. *che si paga al príncipe per coniar moneta.*

SEIGNEURIAL, ALE (*sè-gneu-rial*), adj. Qui appartient au seigneur, *Signoresco, signorévole, signorile, di signore.* On appelle, maison seigneuriale, la maison affectée à l'habitation du seigneur du lieu, *Casa del Signore.* §. Seigneurial, signifie aussi, qui donne des droits de seigneur, *Signorile.*

SEIGNEURIE (*sè-gneu-rì*), s. f. Droit, puissance, autorité qu'un homme a sur la terre dont il est seigneur, et sur tout ce qui en relève, *Signoria* f. §. Quand on dit, qu'un homme a vendu une terre, et qu'il s'en est réservé la seigneurie, on veut donner à entendre qu'il s'en est réservé les mouvances, qu'il en a retenu le fief, *Signoria* f., *diritto feudale* m. §. Seigneurie, terre seigneuriale, *Signoria* f., *féudo* m. §. En parlant de la république de Venise, on appelait seigneurie, l'assemblée de ceux qui avaient la principale part au gouvernement, *Signoria* f. §. Seigneurie, est aussi un terme d'honneur et de civilité pris de l'italien, dont les ministres et les secrétaires d'état se sont servis long-temps en France, en parlant ou en écrivant aux nonces du pape, et ils y joignaient l'épithète d'illustrissime. Du reste on ne se sert du terme de seigneurie tout seul, qu'en plaisanterie, et avec des gens avec qui on est très-familier. Je baise les mains à votre seigneurie, serviteur à votre seigneurie, *Bácio le mani a vossignoria, servo di vossignoria.*

SEILLE (*sè-glie*), s. f. Vase de bois à deux anses, dans lequel on met la vendange, *Vaso di legno* m. *con due mánichi in cui si méttono le uve della vendémmia.*

SEILLEAU (*sè-gliò*), s. m. *T. de mar.* Seau pour puiser de l'eau, *Sécchio* m.

SEILLURE (*sè-gliùr*), s. f. *T. de mar.* V. Sillage.

SEIME (*sèm*), s. f. Fente ou division de l'ongle du cheval à sa naissance, c'est-à-dire, dès la couronne. Elle peut se continuer jusqu'à la pince. L'espèce de seime qui partage le sabot par le milieu, se nomme soie, ou pied de bœuf. La seime qui affecte un des quartiers, retient le nom de seime: quelques-uns la nomment seime-quarte. *Fettone* m.

SEIN (*sèn*), s. m. La partie du corps humain qui est depuis le bas du cou, jusqu'au creux de l'estomac, *Seno* m. §. On le dit plus particulièrement, pour signifier chacune des mamelles de la femme, *Seno* m., *mammella* f. C'est dans ce sens que l'on dit, qu'on a coupé le sein droit ou le sein gauche à une femme, pour dire, qu'on lui à coupé la mamelle droite ou la mamelle gauche. V. Mamelle. §. Sein, se dit quelquefois de la partie où les femmes conçoivent, et où elles portent leur fruit; et c'est dans ce sens qu'on dit, que J. C. fut conçu dans le sein de la vierge par l'opération du Saint-Esprit. Le fruit que cette femme porte dans son sein. *Seno, ventre, útero* m. §. Dans le style de l'Écriture-Sainte, le sein d'Abraham, se dit du lieu de repos où étaient les ames des élus avant la venue de N. S. J. C. *Il seno d' Abramo* m. En terme de théologie, le sein de la gloire, se dit du séjour des bienheureux, *Il cielo, il soggiorno* m., *la dimora* f. *de' beati.* §. On dit fig., le sein de l'église, pour dire, la communion de l'église catholique, *Il seno, il grembo* m. *della chiesa.* On dit dans le même sens, le sein de l'hérésie, le sein de la vertu, etc., *Il seno* m. *dell'eresia, della virtù, ec.* §. Le sein de la terre, de la mer, c'est-à-dire, ce qui est au-dessous de la surface de la terre, de la mer, *Il seno della terra, il seno* m. *del mare.* §. Porter la guerre dans le sein d'un royaume, d'une province, c'est porter la guerre au milieu d'un royaume, bien avant dans une province, *Portar la guerra nel cuore, nel seno d'un regno, d'una provincia.* §. Sein, se prend quelquefois pour l'esprit, ou pour le cœur de l'homme, *Seno, cuore, ánimo* m. §. On dit fig., qu'on a mis le poignard dans le sein à quelqu'un, en lui annonçant une mauvaise nouvelle, ou en lui disant quelque chose de dur, de fâcheux, de désagréable, pour dire, qu'on lui a causé un extrême déplaisir, *Immérger il pugnale in seno a una persona col recargli una funesta nuova.* §. On dit aussi, en parlant d'un homme qu'on a tiré de la misère, qu'on a assisté, qu'on a reçu chez soi, et qui fait du mal à son bienfaiteur, que c'est un serpent qu'on a réchauffé dans son sein, *È un serpente ch'egli s'è nudrito in seno.* §. Sein, signifie aussi quelquefois un golfe, principalement en cette phrase. Le sein persique, *Il seno Pérsico* m.

SEINCOS (*sèn-cò*), s. m. Espèce de crocodile, dont la chair est employée en médecine, *Sorta di coccodrillo.*

SEINE (*sè-n*), s. f. Sorte de filet qui se traîne sur les grèves, *Scorticária* f.

SEING (*sèn*), s. m. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'une promesse, d'un contrat, ou autre acte, pour le certifier, pour le confirmer, et pour le rendre valable, *Soscrizione, sottoscrizione, firma* f. §. On disait autrefois, seing manuel, pour signifier, le seing que quelqu'un avait écrit de sa propre main; mais on ne se sert plus guère de cette phrase qu'en style de pratique: *Soscrizione* f. *fatta di próprio pugno.* §. On appelle, seing privé, une signature qui n'a point été faite en présence d'un officier public, *Scrittura privata* f. §. Blanc seing, papier ou parchemin signé, que l'on donne à quelqu'un pour le remplir à sa volonté, *Bianco segno* m.

Seing, signature (syn.). Le mot *seing* indique plutôt un écrit simple, ordinaire, privé; et celui de *signature*, un acte public, authentique, revêtu de formalités. Des billets, des promesses, des engagements réciproques entre des particuliers, sans intervention d'une personne publique, se font sous *seing* privé; mais on dit ordinairement *signature*, lorsqu'il s'agit d'un acte public, d'un contrat par-devant notaire, d'un arrêt, d'un brevet, d'une ordonnance.

SEIZAIN (*sè-zèn*), s. m. Drap dont la chaîne est de seize cents fils, *Panno* m. *ordito con mille secento fila.*

SEIZAINE (*sè-zè-n*), s. f. Grosse ficelle dont se servent les emballeurs, *Certa corda* f. *da imballatore.* §. Paquet de seize choses, *Mazzetto* m. *di sédici.*

SEIZE (*sèz*), adj. numéral des d. g. Nombre contenant dix et six, *Sédici.* §. En matière de généalogie, on dit, qu'un homme a fait preuves de seize quartiers de noblesse, pour dire, qu'il a prouvé sa noblesse tant du côté de père, que du côté de mère, en remontant jusqu'à la quatrième génération, *Sédici quarti di nobiltà.* §. Seize, s'emploie quelquefois substantivement au masc. comme nombre ordinal, et c'est dans cette acception qu'on dit, le seize du mois, *Il dì sédici, o il sedicésimo* m. *del mese.* Il se prend aussi pour la seizième partie d'une aune, *Una sedicésima parte* f., *un sedicésimo* m.

SEIZIÈME (*sè-zièm*), adj. des d. g. Qui suit immédiatement le quinzième, *Sedicésimo, sedécimo.* §. Quelquefois il est substantif masc, et signifie seizième partie, *Un sedicésimo* m., *una sedicésima parte* f.

SEIZIÈMEMENT (*sè-ziè-m-man*), adv. En seizième lieu, *In sedicésimo luogo.*

SÉJOUR (*se-jûr*), s. m. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu, ou dans un même pays. *Soggiorno* m., *dimora, stanza* f. *avvalláamento* m., *abitazione* f. §. Lieu considéré par rapport à l'habitation, à la demeure qu'on y peut faire, *Soggiorno* m., *dimora* f. Il se dit aussi des lieux d'une grande étendue. Cette ville est un agréable séjour.

SÉJOURNÉ (*se-jûr-né*), adj. Reposé, qui a pris du repos. Il n'est que du style familier. *Riposato.*

SÉJOURNER (*se-jûr-né*), v. n. Demeurer pour quelque temps en quelque lieu, *Soggiornare, dimorare, intertenersi, stanziare, abitare.*

SEL (*sèl*), s. m. Substance dure, sèche, friable, soluble dans l'eau, et composée de petites parties qui pénètrent aisément l'organe du goût, *Sale* m. §. Dans l'usage ordinaire, on appelle sel, celui qui se trouve mêlé avec l'eau de la mer, et qui reste après l'évaporation, ou qui se rencontre dans certaines terres, et dont ont se sert pour assaisonner les viandes, ou pour les préserver de corruption, *Sale* m. §. On appelle, faux sel, le sel qui dans les provinces où la gabelle est établie, n'a point été pris dans les greniers du roi, *Sale* m. *di contrabbando.* §. On dit, d'un jambon, d'un saucisson, d'un ragoût, etc., qu'ils sont de bon sel, d'un bon sel, pour dire, qu'ils ne sont ni trop, ni trop peu salés, *Salato a dovere, ben accóncio.* On dit, qu'ils sont roides de sel, pour dire, qu'ils sont trop salés, *Troppo salato.* §. Manger quelque chose à la croque au sel, c'est la manger sans autre assaisonnement que le sel, *Mangiar qualche cosa condita solamente col sale.* §. On dit fig., qu'il y a du sel dans un ouvrage, qu'un ouvrage est plein de sel, pour dire, qu'il est plein de raillerie fine, ou qu'il a quelque chose de satirique, *Opera ripiena di sali, d'argúzie, di detti graziosi.* §. On dit aussi fig., que dans l'ouvrage de quelqu'un, dans ses discours, dans sa conversation, il n'y a point de sel, pas un grain de sel, pour dire, que tout ce qu'il écrit, que tout ce qu'il dit, est fade, languissant et sans esprit, *Nelle ópere sue, ne' suoi discorsi non v' è un grano di sale.* §. En parlant des auteurs Grecs, on appelle, sel attique, la finesse, la délicatesse et la manière fine de penser et de s'exprimer des Athéniens, *Sale àttico* m. §. On dit ordinairement, que le sel est le symbole de la sagesse, *Il sale è il símbolo della sapienza.* Dans l'évangile, Notre-Seigneur dit aux Apôtres, qu'ils sont le sel de la terre, pour dire, que c'est à eux à préserver les hommes de la corruption du siècle, *Voi siete il sale della terra.* §. *T. de chimie.* Sel, combinaison d'un acide avec une terre, ou un alcali: on en distingue un grand nombre. Sel acide, sel alcali, sel essentiel, sel fixe, sel volatil, sel de corail, sel de vitriol, sel minéral, sel de tartre, sel végétal, etc., *Sale ácido, sale álcali, sale* m. *essenziale, ec.*

SÉLÉNIDES (*se-le-nid*), s. f. pl. Femmes d'Asie qui, selon la fable, pondaient des œufs, d'où naissaient des géants d'une grandeur énorme, *Selenitidi* f. pl.; *femmine d'Asia, le quali, giusta la favola, facévano uova, da cui nascévano giganti d'enorme statura.*

SÉLÉNIFIQUE (*se-le-ni-fich*), adj. des d. g. *T. de chim.* Qui produit la sélénite, *Che produce la selenite.*

SÉLÉNIQUE (*se-le-nich*), adj. des d. g. De la lune, qui concerne la lune. Arc sélénique. *Selenaico.*

SÉLÉNITE (*se-le-nit*), s. f. Sel formé par l'union d'une terre calcaire et de l'acide vitriolique, sulfate de chaux, *Selenite* f.

SÉLÉNITEUX, EUSE (*se-le-ni-teú, teúz*), adj. Qui a rapport à la sélénite, *Selenitoso.*

SÉLÉNOGRAPHIE (*se-le-no-gra-fì*), s. f. *T. d'astron.* Description de la lune. La sélénographie d'Hévélius. *Selenografía* f.

SÉLÉNOGRAPHIQUE (*se-le-no-gra-fich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la description de la lune, *Selenográfico.*

SÉLÉNOSTATE (*se-le-no-stat*), s. m. Instrument qui sert pour faire des observations sur la lune, *Selenóstato* m.

SÉLEUCIDES (*se-leù-sid*), s. m. pl. On appelle, ère des Séleucides, une ère qui commence à l'an de Rome 442, 12 ans après la mort d'Alexandre, et 311 avant l'ère vulgaire. C'est l'époque des premières conquêtes de Séleucus-Nicanor dans cette partie de l'Orient qui forma depuis le vaste empire de Syrie. On l'appelait aussi, ère des Grecs, ère d'Alexandre, ou des Syro-Macédoniens. *Seléucidi* m. pl. §. Séleucides, nom d'un genre d'oiseaux, grands destructeurs des sauterelles, *Seléucidi* m. pl., *sorta d'uccelli.*

SÉLICTAR, s. m. Espèce de sabre turc que porte l'Aga dans les cérémonies, *Spézie di sciábola turchesca.*

SÉLICTAR-AGA, s. m. Officier turc qui, dans les cérémonies, porte le sabre impérial sur ses épaules, *Uffiziale turco* m. *il quale, nelle ceremónie, porta sulle spalle la sciábola imperiale.*

SELLE (*sèl*), s. f. Petit siége de bois où une seule personne peut s'asseoir. Il n'est plus guère en usage. *Scanno, scannello* m. §. Sorte de siége qu'on met sur le dos d'un cheval, d'une mule, pour la commodité de la personne qui monte dessus, *Sella* f. On dit, être bien en selle, pour dire, être bien à cheval. *Star bene in sella.* §. On dit fam., avoir le cul sur la selle, pour dire, être à cheval, *Essere a cavallo, aver il culo sulla sella.* §. On appelle, selle à tous chevaux, une selle faite de telle sorte, qu'on la peut faire servir à toutes sortes de chevaux quand on court la poste. Et fig. et fam. on appelle ainsi une citation, une maxime, un lieu commun, qu'une personne fait entrer en toutes sortes de discours. Cela se dit aussi d'un éloge vague qui ne caractérise point celui dont on parle; et d'un remède qu'on applique à toutes sortes de maladies. *Basto* m., *sella* f. *a ogni dosso.* §. On appelle chez les maîtres de poste, la première selle, le meilleur bidet de l'écurie, *Il miglior cavallo* m. *della stalla.* §. Selle, évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garderobe, *Egestione* f. pl., *escrementi* m. pl., *evacuazioni* f. pl. §. On dit aussi, aller à la selle, pour dire, aller à la garderobe. V. ce mot. §. *T. de métallurgie.* Selle, nom qu'on donne à une espèce de matière ou de scorie qui se forme au-dessus de la mine à mesure qu'elle entre en fusion, et qui prend la figure d'une selle de cheval, *Scória* f. *della miniera nel fóndersi.*

SELLÉ, ÉE, part. *Sellato.* V. son verbe.

SELLER (*se-lé*), v. a. Mettre et accommoder une selle sur un cheval, sur une mule, etc., *Sellare, métter la sella.* §. v. pr. *T. d'agric.* Se seller, se serrer, s'endurcir, *Indurirsi, rinserrarsi.*

SELLERIE (*sel-rì*), s. f. Lieu où l'on serre les selles et harnais des chevaux, *Luogo* m. *dove si ripóngono le selle.*

SELLETTE (*se-lèt*), s. f. Petit siége de bois fort bas, sur lequel on oblige un accusé de s'asseoir quand on l'interroge pour le juger, *Scannetto* m. §. On dit fig. d'un homme à qui on a fait plusieurs questions pour l'obliger à déclarer quelque chose qu'il voulait tenir secret, qu'on l'a tenu long-temps sur le sellette, *Far molte interrogazioni per cavar un segreto a uno.* §. Selle de cheval de cabriolet, *Sella* f. §. Boîte des décrotteurs, où l'on pose le pied, *Cassetta* f.

SELLIER (*se-liè*), s. m. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc., *Sellajo* m.

SELON (*s-lon*), prép. Suivant, eu égard à, conformément, à proportion de, *Secondo, conforme.* §. On dit dans le discours ordinaire, selon moi, pour dire, selon ce que je pense, selon mon sentiment, *Secondo me, a mio parere, per quanto mi pare.* On dit de même, selon vous, *Secondo voi, a detta di voi, per vostro avviso.* §. On dit, l'Évangile selon S. Mathieu, l'Évangile selon S. Jean, etc., pour dire, l'Évangile écrit par S. Mathieu, l'Évangile écrit par S. Jean, etc., *Vangelo secondo S. Matteo, ec.* §. Selon, dans le style de la conversation, se met quelquefois absolument sans régime, pour dire, selon les occurrences, selon les différentes dispositions des choses, des personnes, etc. Et alors il ne s'emploie guère que pour marquer quelque doute, quelque incertitude, et c'est comme une espèce de réponse qu'on fait à quelqu'un. *Secondo, secondo che le cose saranno disposte, secondo le occorrenze, a norma, giusto, giusta.*

Selon, suivant (syn.). *Selon* revient à ces mots, ainsi que, comme, à ce que, conformément à ce que, etc.: *selon* le texte, *selon* la vulgate. *Suivant* signifie, en suivant, pour suivre, etc: *suivant* la doctrine de Scot. *Selon* exprime quelque chose de plus absolu que *suivant.*

SEMAILLE (*s-mà-glie*), s. f. Action de semer les grains. Ce mot ne s'emploie guère qu'au pl. *Seminazione, seminagione, seminatura* f., *seminamento* m., *semenla* f. §. Les grains semés, *Sementa, semente, semenza* f., *seme* m. §. La saison, le temps durant lequel on sème les terres, *Tempo* m., *stagione* f. *della seminatura.*

SEMAINE (*s-mè-n*), s. f. Suite de sept jours à commencer par le dimanche jusqu'au samedi inclusivement, *Settimana, ebdómada* f. §. On appelle, la semaine sainte, la semaine qui précède le jour de Pâques, *La settimana santa* f. §. Semaine sainte, se dit aussi d'un livre qui contient l'office qu'on dit dans l'église pendant la semaine sainte, *Il libro* m. *della settimana santa.* §. On dit dans les chapitres, être de semaine, être en semaine, pour dire, être chargé d'officier pendant la semaine. On dit aussi la même chose dans la plupart des communautés religieuses, en parlant de quelques autres fonctions: il est de semaine pour servir au réfectoire, il entre en semaine, il est sorti de semaine. Cela se dit aussi de plusieurs autres fonctions qui se font par semaine. *Esser di settimana.* §. Prêter à la petite semaine, c'est tirer un intérêt exorbitant d'une petite somme qu'on a prêtée pour être remboursée à un terme très-court, *Prestare a grossíssima usura.* §. On dit prov. et pop., la semaine des trois jeudis, pour dire, jamais, *La settimana* f. *de' tre giovedì, mai.* §. Semaine, se prend aussi pour une suite de sept jours que l'on commence à compter par quelque jour que ce soit, *Settimana* f. §. Semaine, se dit quelquefois du travail que des ouvriers font pendant une semaine, *Settimana* f., *lavoro* m. *d'una settimana.* §. Il se dit aussi du paiement que les ouvriers reçoivent du travail de leur semaine, *Paga* f., *salário, guadagno* m. *d'una settimana.*

SEMAINIER, IÈRE (*s-mè-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui est de semaine pour officier dans un chapitre, ou dans une communauté religieuse, *Ebdomadário* m.

SEMAQUE (*s-mac*), s. f. Vaisseau à un mât, qu'on voit dans les rivières de Hollande, et qui sert à alléger les gros vaisseaux, *Bastimento* m. *con un álbero solo.*

SEMBLABLE (*san-blabl*), adj. des d. g. Pareil, qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité, *Símile, simigliante, somigliante, sembiévole, assomigliante, rassomigliante, consímile.* §. On appelle, triangles, figures semblables, les triangles, les figures qui ont leurs angles égaux chacun à chacun, et outre cela, les côtés qui forment ces angles, proportionnels, *Triángoli símili, figure símili.* §. Semblable, est aussi substantif, et se joint toujours avec le pronom possessif. C'est un homme qui n'a pas son semblable, *È un uomo che non ha il suo símile, che non ha l' uguale, che non ha pari.* L'humanité nous oblige à avoir pitié de notre semblable, de nos semblables, *L' umanità ci óbbliga ad aver compassione del nostro símile.*

SEMBLABLEMENT (*san-blabl-man*), adv. Pareillement, aussi. Il est vieux. *Similmente, parimente, ec.* V. Pareillement.

SEMBLABLETÉ (*san-blabl-té*), s. f. Vieux mot qui signifie, ressemblance, similitude, *Somiglianza, similitúdine* f.

SEMBLANCE (*san-blans*), s. m. Vieux mot qui signifie, ressemblance, apparence, *Sembianza, rassomiglianza* f.

SEMBLANT (*san-blan*), s. m. Apparence, *Sembiante* m., *sembianza, apparenza, mostra* f. §. On dit, faire semblant de..., pour dire, feindre de..., *Far mostra di..., far vista di..., far sembiante, fingere di...* §. On dit aussi, de même, faire semblant que... Faites semblant que cela vous plaît. *Fare sembiante che, fare mostra che, ec.* §. On dit, ne faire semblant de rien, pour dire, ne rien dire, ne rien faire qui puisse donner à connaître ce que l'on pense, le dessein qu'on a, *Non far mostra, non far vista di nulla.* §. Faux-semblant, apparence trompeuse, *Apparenza fallace* f.

SEMBLER (*san-blé*), v. n. Paraître, avoir une certaine qualité, ou être d'une certaine manière, *Sembrare, sembiare, parere.* §. Il est souvent impersonnel, et alors il se peut rendre par l'impersonnel il paraît. Il semble, à vous entendre parler, que je vous en doive de reste, *Sembra, pare a udirvi a parlare, che, ec.* §. On dit par manière de parenthèse, ce me semble, et quelque fois, ce semble, pour dire, selon moi, à mon avis, *Mi pare, mi sembra, crederei, mi è avviso.* §. On dit, il me semble, il vous semble que..., pour dire, je crois, vous croyez que..., Et ordinairement quand

le pronom personnel est mis devant le verbe semble, c'est ainsi qu'on en peut rendre la signification: Il me semble que je le vois, c'est-à-dire, je crois que je le vois, *Mi par di vederlo, mi sembra che io il vegga, credo vederlo*. Il me semblait que cela était ainsi, c'est-à-dire, je croyais que cela était ainsi, *Mi pareva, io credeva che la cosa andasse così*. Il vous semble donc? vous croyez donc? *Voi dunque credete?* A ce qu'il vous semble, c'est-à-dire, à ce que vous croyez, *Per quel che voi credete*. §. Semble, se joint aussi avec la préposition de. Que vous semble de cette affaire, de ce tableau, etc., *Che vi pare di quella faccenda, di quella távola. o quadro, ec.* §. Il se joint encore avec le mot bon. Ainsi l'on dit, si bon lui semble, si bon leur semble, comme bon vous semblera, il en a usé comme bon lui a semblé, il nous a semblé bon, pour dire, s'il lui plaît, s'il leur est agréable, comme il vous plaira, comme il l'a trouvé à propos, nous avons trouvé bon, *Se così gli piace, se ben gli pare, se il gradiscono, come meglio gli piacerà, egli ha fatto come gli è piaciuto, noi abbiam giudicato a propósito, ec.*

Le verbe impers. *il semble* veut le subjonctif: *il semble qu'il vous craigne*; à moins qu'il ne soit accompagné d'un rég. indirect de personne, car alors il exige l'indicatif: *il me semble, il te semble, il nous semble, qu'il vous craint.*

Sembler, paraître (syn.). *Sembler* signifie, *paraître* d'une telle manière. Une chose *paraît*, dès qu'elle se montre; mais un objet *semble* beau, lorsqu'il *paraît* l'être. *Paraître* n'est synonyme de *sembler*, que quand il marque l'apparence d'être tel. Un objet *semble* et *paraît* beau, bon, agréable. La ressemblance a rapport à la différence; l'apparence à la réalité. Ce qui vous *semble*, pourrait bien n'être pas tel que vous le croyez; ce qui vous *paraît*, pourrait bien ne pas être en effet ce que vous croyez. Un objet *semble* bien fait, après quelque examen; il *paraissait* bien fait au premier coup d'œil. On dit impersonnellement: *il paraît, il me paraît; il semble, il me semble. Il me paraît* ne désigne que les impressions faites par les apparences, ou de simples conjectures tirées de ces dehors spécieux; *il me semble* annonce plus de persuasion, et des jugements fondés sur quelques motifs qui ont au moins une apparence de raison. La modestie, la circonspection disent, *il paraît, il me paraît*: la politesse dit, *il semble, il me semble.*

SEMÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit figurément, un chemin semé de fleurs, semé d'épines, pour dire, jonché de fleurs, d'épines, *Strada seminata, sparsa di fiori, di spine.* §. *T. de blason.* On dit d'un écu, qu'il est semé de fleurs de lis, de trèfles, etc., lorsque les pièces dont on parle, sont tellement répandues par tout l'écu, que vers les bords elles ne sont point entières, *Seminato.* §. *T. de chasse.* On dit, qu'un cerf est mal semé, quand il a plus d'andouillers d'un côté que de l'autre, *Che non ha i palchi uguali.*

SÉMÉIOLOGIE, ou SÉMÉIOTIQUE (*se-me-io-lo-ji, se-me-io-tich*), s. f. Partie de la médecine qui traite des signes et des indications des maladies et de la santé, *Semejótica, semejologia* f.

SEMELLE (*s-mèl*), s. f. Pièce de cuir qui fait le dessous du soulier, de la botte, de la pantoufle, et qui a à peu près la figure de la plante du pied, *Suolo* m., *suola* f. On dit dans le même sens, semelle de liége, semelle de feutre, semelle d'acier. §. Semelle, se dit aussi d'un morceau de toile ou de drap dont on garnit le pied d'un bas de laine, de soie, etc., *Soletta* f., *suolo* m. *di calze.* §. On appelle, semelles de crin, de petits matelas de crin, taillés en semelles pour mettre dans les souliers, *Suolo* m. *di crini.* §. Sauter tant de semelles, c'est sauter un espace de terre qui contient tant de fois la longueur du pied d'un homme raisonnablement grand, *Saltar tante suole.* §. On dit pop., battre la semelle, pour dire, voyager à pied. Il se dit ordinairement des artisans qui courent le pays en exerçant leur métier, et quelquefois des vagabonds. *Spronar le scarpe.*

SEMENCE (*s-mans*), s. f. Grains que l'on sème. Il ne se dit proprement que du froment, du seigle, de l'orge et de l'avoine. *Semenza, sementa, semente* f., *seme* m. §. Tout ce qui se sème, soit grains, soit graines, noyaux, pepins, etc., *Seme* m., *semente* f. §. Les graines de melon, de citrouille, de concombre et de courge, sont appelées les quatre semences froides, *Le quattro semenze fredde* f. pl. §. Semence, la matière dont les animaux sont engendrés, *Compitura* f., *seme* m. §. fig. Cause éloignée, d'où il doit naître de certains effets dans leur temps, *Seme* m., *sementa*, *semenza*, *cagione, origine* f., *principio* m. §. On appelle, semence de perles, de très-petites perles dont ordinairement quatre ou cinq ne pèsent qu'un grain, *Seme di perle* m.

SEMENTINES (*s-man-ti-n*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait à Rome, pour obtenir de bonnes semailles, *Sementine, feste* f. pl. *in Roma.*

SEMER (*s-mé*), v. a. Épandre de la graine ou du grain sur une terre préparée, afin de le faire produire et multiplier, *Seminare, spárgere il seme* §. Semer de l'oseille, du persil, du pourpier, de la laitue, des pavots, des œillets, du sainfoin, du lin, du pied d'alouette, etc., c'est semer de la graine d'oseille, de persil, de pourpier, de laitues, de pavots, etc., *Seminare acetosella, prezzémolo, ec.* §. Semer un champ, des terres, une planche, une couche, c'est y répandre de la graine, *Seminar un campo, ec.* §. Semer, se met quelquefois absolument, en parlant des grains. Il fait bon semer, c'est la saison de semer, *È la stagione di seminare.* §. On dit prov., il faut semer pour recueillir, semer avant que de recueillir, pour dire, qu'on ne doit point espérer de récompense, de profit, avant que d'avoir travaillé, *Chi vuol raccógliere convien che sémini.* §. On dit fig., semer en terre ingrate, pour dire, faire du bien à une personne qui n'en a point de reconnaissance, donner des enseignements, soit pour les mœurs, soit pour les sciences, à des personnes qui n'ont pas les dispositions nécessaires pour en profiter, *Seminar in terreno ingrato.* §. fig. Semer l'argent, distribuer de l'argent à plusieurs personnes, pour les attirer dans son parti, *Distribuire, spándere del danaro.* On dit de même, cet homme sème l'argent, pour dire, il est extrêmement libéral, *Egli spande il danaro.* §. On dit figurément, semer la discorde, semer la zizanie entre des personnes, pour dire, susciter, faire naître la discorde, etc.; et semer des erreurs, semer une mauvaise doctrine, semer de faux bruits, semer de fausses nouvelles, semer des libelles, pour dire, les faire circuler: *Seminar la discórdia, la zizzánia; seminar errori, false dottrine, ec.* §. On dit proverbialement, semer des marguerites devant les pourceaux, pour dire, parler des choses sacrées devant des personnes profanes, ou, dire devant des sots et des ignorants, des choses qui sont au-dessus de leur portée, *Gettar le perle a' porci.*

Semer, ensemencer (syn.). *Semer* a rapport au grain, on *sème* du blé; *ensemencer* a rapport à la terre, on *ensemence* un champ. Le premier de ces mots a une signification plus étendue et plus vaste; on s'en sert à l'égard de toute sorte de grains ou de graines, et dans toute sorte de terrains. Le second a un sens plus particulier et plus restreint; on ne s'en sert qu'à l'égard des grandes pièces de terre préparées par le labourage.

SEMESTRAL, ALE (*s-mès-tral*), adj. Qui se fait par semestre, qui a rapport au semestre. Rente semestrale, produit semestral. *Che si fa ogni semestre, che concerne il semestre.*

SEMESTRE (*s-mèstr*), adj. des d. g. Qui dure six mois. Il se dit des compagnies qui servent par demi-année, comme le grand conseil, la chambre des comptes de Paris. *Che dura sei mesi.* §. Il se dit aussi des officiers qui ne servent que six moix dans une compagnie. Ainsi on dit, conseiller d'état semestre. *Che esércita la cárica di sei in sei mesi.*

SEMESTRE, s. m. L'espace de six mois consécutifs. Il ne se dit qu'en parlant de certains emplois qu'on est obligé de remplir pendant la moitié de l'année. *Semestre* m. §. On appelle, semestre de janvier, le semestre qui commence le premier jour de janvier, le semestre de juillet, le semestre qui commence le premier jour de juillet, *Semestre di gennajo, semestre di lúglio* m. §. Semestre, se dit aussi de la moitié d'une compagnie qui sert par semestre, *I ministri, o altri uffiziali* m. pl. *che sono in esercízio nel semestre.* §. On le dit aussi des officiers de guerre qui ont la liberté de s'absenter de leur régiment pendant six mois, *Semestre* m. §. On dit de même, qu'un officier a servi son semestre, pour dire, qu'il a servi à son régiment les six mois qu'il est obligé d'y servir, *Servire nel suo semestre.*

SEMESTRIER (*s-mès-tri-é*), s. m. Militaire absent de son corps pour un semestre, *Soldato in semestre* m.

SEMEUR (*s-meur*), s. m. Celui qui sème du grain, *Seminatore* m. §. On dit figurément, semeur de discorde, semeur de zizanie, etc., pour dire, un homme qui se plaît à brouiller, à diviser les esprits, *Seminator di discórdia, di zizzánia; commettimale* m. Semeur de faux bruits, celui qui répand des bruits désavantageux à quelqu'un, *Seminatore, spargitore, divolgatore* m. *di false nuove.*

SEMI (*s-mi*). Mot pris du latin, et qui signifie demi. Il ne s'emploie que joint à un autre mot, et n'est guère d'usage que dans les mots suivants. Les semi-Pélagiens, semi-Ariens, un semi-ton, en musique, une fête semi-double, une semi-prébende, un semi-prébendier, une semi-preuve, une fleur semi-double, *I Semipelagiani, i Semiariani, un semituono, una festa semidóppia, ec.*

SÉMILLANT, TE (*se-mi-glian, gliant*), adj. Remuant, extrêmement vif. Il est du style fam. *Nabisso, fistolo, facimale, che mai non sta fermo.*

SEMI-LUNAIRE (*s-mi-lu-nèr*), adj. des d. g. Qui est en forme de demi-lune, *Semilunário, a mezza luna.*

SEMI-MINIME (*s-mi-mi-nim*), s. f. Note de musique ancienne, qui vaut la moitié de la minime; c'est celle qu'on nomme aujourd'hui la noire: *Semimínima* f.

SÉMINAIRE (*se-mi-nèr*), s. m. Lieu destiné pour élever, instruire, former des ecclésiastiques dans la piété et dans les autres devoirs de leur état, *Seminário* m. §. Il se prend aussi pour tous les ecclésiastiques qui demeurent dans un séminaire, *Seminário* m., *tutti i seminaristi* m. pl.

SÉMINAL, ALE (*se-mi-nal*), adj. *T. d'anat.* Qui a rapport à la semence, *Seminale.*

SÉMINARISTE (*se-mi-na-rist*), s. m. Celui qui est élevé, instruit dans un séminaire, *Seminarista, convittore d' un seminário* m.

SÉMINATION (*se-mi-na-si-on*), s. f. Dispersion des semences ou des graines des plantes, telle que la nature l'opère, *Seminazione* f., *spargimento* m. *del seme delle piante.*

SÉMINIAL ou SÉMINAS, adj. m. Il se dit d'un pain fait de fleur de farine, *Di fiore fino di farina.*

SÉMINIFÈRE (*se-mi-ni-fèr*), adj. des d. g. Qui porte ou distribue la semence. Conduits, vaisseaux séminifères. *Seminífero; che porta, o distribuisce il seme.*

SEMI-PRÉBENDE (*s-mi-pre-band*), s. f. Bénéfice qui est de moindre revenu qu'un canonicat, *Semiprebenda* f., *benefízio* m. *minore del canonicato.*

SEMI-PRÉBENDIER (*s-mi-pre-ban-dié*), s. m. Qui a une semi-prébende, *Colui* m. *che ha una semiprebenda.*

SEMI-PREUVE (*s-mi-preuv*), s. f. Preuve imparfaite, *Semiprova, prova imperfetta* f.

SEMIS (*s-mi*), s. m. Endroit où l'on sème des graines d'arbres, de fleurs, *Semenzajo* m.

SÉMITIQUE (*se-mi-tich*), adj. f. Il se dit des langues qui sont propres aux descendants de Sem, et qui sont nommées plus communément orientales, *Semítico.*

SEMOIR (*s-moär*), s. m. Espèce de sac où le semeur met les grains qu'il répand sur la terre, *Sacco* m. *da porvi il grano che si sémina.* §. On appelle aussi semoir, des machines inventées depuis peu, pour distribuer la semence avec plus d'exactitude et d'économie qu'il n'est possible de le faire quand on sème à la main, *Seminatore* m.

SEMONCE (*s-mons*), s. f. Invitation faite dans les formes pour quelque cérémonie, *Invito* m. §. Avertissement fait par quelqu'un qui a autorité, *Ammonizione* f. §. Réprimande, *Sgridamento, lavacapo* m., *risciacquata, ramanzina* f.

SEMONCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SEMONCER (*s-mon-sé*), v. a. Inviter à une cérémonie. V. Semoudre. §. Gronder, réprimander, *Sgridare, riprendere, ammonire.*

SEMONCEUR (*s-mon-seur*), s. m. V. Semonneur.

SEMONDRE (*s-mondr*), v. a. (Il n'a point de temps composés). Inviter, convier à quelque cérémonie, à quelque action publique. Il n'est plus guère d'usage qu'à l'infinitif, et

dans ces phrases: semondre à des obsèques, à un convoi, à un enterrement, à un service pour un mort. Le maître des cérémonies est allé semondre le parlement de se trouver à une telle cérémonie. Il vieillit. *Invitare.*

SEMONNEUR (*s-mo-neur*), s. m. Celui dont la fonction est de porter des billets pour certaines convocations, *Invitatore* m.

SEMOTTE, s. f. *T. de jard.* Nouvelle pousse des choux étêtés, *Nuova messa* f.

SEMOULE (*s-mù*). s. f. Pâte faite avec la farine la plus fine réduite en petits grains, *Sèmola* f.

SEMPER VIRENS (*sèn-pèr-vi-rèns*), s. m. Mot latin, qui signifie, toujours verdoyant, et qui est en usage parmi les jardiniers fleuristes, pour distinguer une sorte de chèvre-feuille qui pendant toute l'année, même pendant l'hiver, porte des feuilles et des fleurs. *Sorta di madreselva, o caprifóglio sempre verde.*

SEMPITERNEL, ELLE (*sèn-pi-ter-nèl*), adj. Il n'est plus d'usage qu'en cette phrase: une vieille sempiternelle, pour dire, une femme très-vieille. Il est du style fam. *Sempiterno.*

SEMPLE (*sanpl*). s. m. *T. d'arts.* Instrument du métier d'étoffes de soie, composé d'un nombre de ficelles proportionné au genre de l'étoffe qu'on veut fabriquer. *Scémpio* m.

SEMPLEN (*san-plèn*), s. m. Sorte de plante, *Sèsamo, sisamo* m., *giuggiolena* f.

SENAGE (*s-naj*), s. m. Droit qu'on percevait autrefois sur le poisson, *Tassa* f. *sopra il pesce.*

SENAIRE (*s-nèr*), adj des d. g. Il se dit d'un nombre de feuilles disposées six par six, *Senário.*

SENANI, s. m. Divinité Gauloise, dont le nom se voit sur la pierre trouvée dans le chœur de Notre-Dame au commencement du dix-septième siècle, et qui est déposée aujourd'hui dans le musée des monuments français, *Nome di una divinità de' Galli.*

SENANIS (*s-na-nì*), s. m. pl. Philosophes Gaulois qui succédèrent aux anciens druides, *Senani, filósofi Galli* m. pl. *che succedèttero agli antichi druidi.*

SÉNAT (*se-nà*), s. m. Assemblée de plusieurs personnes considérables, dans laquelle réside la principale autorité en certains états, *Senato* m. §. Les orateurs et les poètes donnent quelquefois le nom de sénat aux parlements. Cet auguste sénat, *Questo augusto senato.* §. Sénat, se dit aussi, en quelques endroits, de l'assemblée des personnes dont est composé un tribunal de justice qui juge en dernier ressort; et c'est dans cette acception qu'on dit, le sénat de Chambéry, le sénat de Nice, *Il senato di Sciamberì, il senato* m. *di Nizza.* §. Sénat-conservateur, premier corps de l'état, qui fut établi en France en l'an 8, *Senato conservatore* m: *in Fráncia, assembléa che vegliava al mantenimento della Costituzione; egli era il primo Corpo dello Stato.*

SÉNATEUR (*se-na-teur*), s. m. Celui qui est membre du sénat, *Senatore* m. On appelle à Rome, le sénateur, celui qui est à la tête du Corps de ville, *Il senator Romano* m. §. Sénateur, membre du sénat-conservateur, *Senatore, membro del senato conservatore* m.

SÉNATORERIE (*se-na-to-r-rì*), s. f. Fonctions, titre, arrondissement, résidence d'un sénateur en France, sous le régime impérial, *Senatorería* f.

SÉNATORIAL, ALE (*se-na-to-rial*), adj. Qui appartient au sénateur, *Senatório, di senatore.*

SÉNATORIEN, ENNE (*se-na-to-rièn, riè-n*), adj. Qui est de famille de sénateur, *Di stirpe senatória.*

SÉNATRICE (*se-na-tris*), s. f. Femme de sénateur. Il ne se disait que des femmes des sénateurs de Pologne. *Móglie* f. *di un senatore.*

SÉNATULE (*se-na-tul*), s. m. Petit sénat, *Piccolo senato* m.

SÉNATUS-CONSULTE (*se-na-tus-con-sult*), s. m. *T. de droit romain.* Décision du sénat romain, *Decreto* m., *ordinanza* f. *del senato romano.* §. Décision, arrêté du sénat-conservateur, *Senatus-consulto* m. *Dopo la costituzione dell' anno ottavo che creò un senato in Fráncia, i senatus-consulti facèvano parte delle leggi francesi, e ne avèano l' autorità e la forza.*

SENAU (*s-nó*), s. m. Espèce de petit bâtiment dont on se sert sur mer, surtout pour la course, *Sorta di nave da corseggiare.*

SÉNÉ (*se-né*), s. m. Arbrisseau qui croît au levant, et dont on nous apporte les feuilles, que l'on nomme aussi séné. C'est un grand purgatif. *Sena* f. On appelle, follicules de séné, l'enveloppe de la semence du séné, *Follicolo, e folliculo* m. *di sena.* § Séné bâtard, ou émérus, arbrisseau qui croît naturellement dans la plupart des contrées méridionales de l'Europe, et que l'on cultive dans les jardins pour l'ornement. On l'a nommé séné bâtard, à cause de quelques vertus un peu analogues à celles du vrai séné. *Sena bastarda* f.

SÉNÉCHAL (*se-ne-scial*), s m. Officier qui, dans un certain ressort, est le chef de la justice, et qui est aussi chef de la noblesse, quand elle est convoquée pour l'arrière-ban. Les sénéchaux de la noblesse ne rendent plus la justice que par des lieutenants de robe longue. *Siniscalco, senescalco* m. §. Sénéchal, est aussi un officier royal de robe longue, qui est chef d'une justice subalterne, *Siniscalco* m. §. Sénéchal, se dit en quelques endroits, du principal officier de justice, des seigneurs particuliers qui ont haute, moyenne et basse justice, *Siniscalco, báilo, podestà* m.

SÉNÉCHALE, s. f. Femme d'un sénéchal, *Moglie* f. *del siniscalco, o podestà.*

SÉNÉCHAUSSÉE (*se-ne-sciô-sé*), s. f. Étendue de la juridiction d'un sénéchal, *Siniscalchía* f., *siniscalcato* m. §. Sénéchaussée, signifie aussi, le lieu où se tient le tribunal dont le sénéchal est le chef, *Tribunal di siniscalco* m.

SÉNEÇON (*se-n-son*), s. m. Espèce de plante qu'on donne ordinairement à certains oiseaux, et qui est aussi employée en médecine, *Cardoncello* m., *spelliciosa* f.

SÉNÉGALI, s. m. Petit oiseau du Sénégal, *Senegalino* m.

SÉNÈGRE ou FENU-GREC (*se-nègr, f-nu-grèch*), s. m. Plante, *Fiengreco, fienogreco* m.

SÉNELLE (*se-nèl*), s. f. Sorte de petite prune, *Sorta di piccola susina in Fráncia.*

SÉNESTRE (*se-nèstr*), adj. des d. g. *T. de blason.* Gauche, *Sinistro, manco, mancino.*

SÉNESTRÉ, ÉE (*se-nès-tré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces qui en ont d'autres à leur gauche, *Sinistrato.*

SÉNESTROCHÈRE (*se-nès-tro-scèr*), s. m. *T. de blason.* Bras gauche représenté dans un écu. Il se dit par opposition à dextrochère. *Bráccio sinistro* m.

SÉNEVÉ (*se-n-vé*), s. m. On appelle ainsi la menue graine dont on fait la moutarde, et la plante qui produit cette graine. Cette plante a les mêmes vertus que le cresson alenois. *Sénapa* f.

SÉNIEUR, s. m. Nom qu'on donne dans plusieurs communautés au plus ancien, *Anziano* m.

SÉNIL, ILE (*se-nil*), adj. Qui tient de la vieillesse, qui concerne la vieillesse. Habitude sénile, plaisirs sénils. *Senile, che concerne la vecchiaja.*

SENJIAK-SCHÉRIFI, s. m. Nom que l'on donne, chez les Turcs, à l'étendard de Mahomet. C'est une étoffe de soie verte, couverte de versets du Koran, tracés en lettres brodées en or. *Nome che i Turchi danno allo stendardo di Maometto.*

SENS (*san*, et devant une voyelle *sanz*), s. m. Faculté de l'animal, par laquelle il reçoit l'impression des objets extérieurs et corporels, *Senso, sentimento* m. §. On dit, ne refuser rien à ses sens, donner tout à ses sens, pour dire, s'abandonner à tous les plaisirs que les sens demandent, *Vivere secondo i sensi, abbandonarsi all' appetito de' sensi.* Mortifier ses sens, signifie au contraire, se priver des plaisirs des sens, *Mortificare i sensi, gli appetiti sensuali.* §. On dit fig., mettre, appliquer tous ses sens, et fam., tous ses cinq sens de nature à quelque chose, pour dire, y employer tous ses soins, toute son industrie, *Applicarsi con tutto lo stúdio, con tutta l' attenzione a qualche cosa.* §. Sens, la faculté de comprendre les choses, et d'en juger selon la droite raison, *Senso, senno, intelletto* m., *intelligenza* f., *cervello, sentimento, giudízio* m. §. On appelle, sens commun, la faculté par laquelle la plupart des hommes jugent raisonnablement des choses, *Giudízio, senno comune a tutti gli uómini.* §. On appelle, la droite raison, le bon sens, *Il buon senso, il retto discorso della ragione.* § Sens, opinion, sentiment. *Avviso, senso, giudízio* m. A mon sens, *A parer mio.* Abonder en son sens, *Ostinarsi nella própria opinione.* §. Sens, se prend aussi pour la signification qu'a un discours, un écrit, *Senso, significato* m., *significazione* f. §. Sens, signifie aussi, avis, opinion, sentiment, *Senso* m., *opinione* f., *parere, avviso, consiglio, sentimento* m. §. Sens, signifie encore, le côté d'une chose, d'un corps, *Verso, lato* m. Tournez-la de ce sens-là, cela a tant de pieds en tout sens, *Voltátela per quel verso, quella cosa ha tanti piedi per tutti i versi.* §. Sens, se dit fig. des affaires, et même des personnes. Il a pris cette affaire-là de tous les sens qu'on a pu imaginer; j'ai tourné cet homme-là de tous les sens, et je n'en ai pu rien tirer, rien apprendre: *Verso, lato* m., *parte* f. §. A contre sens, expr. adv. qui signifie, dans un sens contraire, *All'opposto.* §. Sens dessus dessous, façon de parler adverbiale et du style familier, qui signifie, qu'une chose est tellement bouleversée, qu'on ne reconnaît plus ni le dessus ni le dessous, *Sossopra, in un fáscio, in un viluppo.* §. On dit aussi, sens devant derrière, pour dire, qu'on ne reconnaît plus ce qui doit être derrière, ni ce qui doit être devant, *Arrovesciato, sconvolto.*

SENSATION (*san-sa-si-on*), s. f. Impression que l'ame reçoit des objets par les sens, *Sensazione* f. §. Faire sensation, produire dans le public, etc., une impression marquée, momentanée ou durable. *Fare, produrre un'impressione.*

SENSÉ, ÉE (*san-sé*), adj Qui a du bon sens, qui a de la raison, du jugement, *Assennato, sensato, giudizioso, pien di senno, sávio.* §. Il signifie aussi, qui est fait conformément à la raison, au bon sens, *Assennato, giudizioso, saggio, condito di senno.*

SENSÉMENT (*san-se-man*), adv D'une manière sensée, d'une manière judicieuse, *Sensatamente, giudiziosamente.*

SENSIBILITÉ (*san-si-bi-li-té*), s. f. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets, *Sensibilità* f. § Il se dit de même dans les choses morales. Avoir une grande sensibilité pour la gloire, la sensibilité sur le point d'honneur. *Sensibilità, delicatezza* f. §. Sensibilité du cœur, se dit, tant des sentiments d'humanité qui font qu'on est touché des misères d'autrui, que des sentiments de tendresse et d'amour, *Sensibilità, tenerezza* f., *senso* m. *d'umanità.* §. On dit en physique, la sensibilité d'une balance, d'un thermomètre, etc., pour dire, la facilité qu'ont ces instruments de marquer les plus légères différences, les plus légères variations, *Sensibilità* f. *d'una biláncia, d'un termómetro; la facilità* f. *che hanno sì fatti strumenti di notare le più lievi differenze, le più lievi variazioni.*

SENSIBLE (*san-sibl*), adj. des d. g. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens, *Sensíbile, sensato, che cade sotto i sensi.* §. Il s'emploie aussi au figuré, et dans les choses morales, *Vivo, sensíbile.* §. Il signifie encore, qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression que font les objets, *Sensíbile, sensitivo, dilicato.* §. Il s'emploie aussi dans le moral. Sensible aux maux d'autrui, sensible à l'amitié, *Sensíbile a' mali altrui; sensíbile, grato all' amicízia, all' affetto.* §. Sensible, signifie aussi, qui se fait aperçevoir, qui se fait remarquer aisément, *Sensíbile, sensitivo, che si fa scórgere.* Le flux de la mer n'est sensible que proche des côtes; cela est sensible; vous doutez de cette vérité, je vais vous la rendre sensible, etc. §. On appelle en musique, note sensible, la note qui fait un demi-ton au-dessous de la tonique, *Nota sensíbile.* §. *T. de physique.* Balance, thermomètre sensible. V. Sensibilité.

Sensible, tendre (syn.). Un cœur *sensible* s'affecte de ce qui l'intéresse; un cœur *tendre* éprouve les sentiments les plus affectueux.

SENSIBLEMENT (*san-sibl-man*), adv. D'une manière sensible et perceptible, *Sensibilmente, sensibilemente.* §. Il signifie aussi, d'une manière sensible, et qui affecte le cœur, *Dolorosamente, vivamente.*

SENSIBLERIE (*san-sibl-rì*), s. f. Affectation, exagération de sensibilité. C'est un mot nouveau, employé dans le style fam. *Sensibilità affettata, smanceria* f.

SENSILE (*san-sil*), s. f. Galère ordinaire, *Galera ordinária* f.

SENSITIF, IVE (*san-si-tif, tiv*), adj. Qui a la

faculté de sentir. Il ne se dit que dans le didactique. *Sensitivo.*

SENSITIVE, s. f. Plante qu'on appelle ainsi, parce que, dès qu'on la touche, elle replie ses feuilles, *Sensitiva, vergognosa, mimosa* f.

SENSORIUM (*sèn-so-riom*), s. m. *T. didact.* Partie du cerveau qui passe pour être le siège de l'ame, et sur laquelle les philosophes sont partagés, *Sensòrio* m.

SENSUALISME (*san-su-a-lizm*), s. m. Système de ceux qui ne s'attachent qu'aux plaisirs des sens, *Sistema* m. *di coloro che séguono soltanto i piaceri de' sensi.*

SENSUALITÉ (*san-su-a-li-té*), s. f. Attachement aux plaisirs des sens, *Sensualità, voluttà* f.

SENSUEL, ELLE (*san-su-èl*), adj Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens, *Sensuale, voluttuoso, libidinoso.* §. Sensuel, se met aussi quelquefois substantivement, pour personne sensuelle, *Sensuale, libidinoso.*

SENSUELLEMENT (*san-su-èl-man*), adv. D'une manière sensuelle, *Sensualmente.*

SENTE (*sant*), s. f. Petit sentier. V. Sentier.

SENTELET (*sant-lè*), s. m. Petit sentier, *Piccolo sentiere, sentieruolo* m.

SENTENCE (*san-tans*), s. f. Dit mémorable, apophthegme, maxime qui renferme un grand sens, une belle moralité, *Sentenza* f., *apotegma, apoftegma* m. §. On dit proverbialement d'un homme qui affecte de parler gravement, et de dire à tous propos des moralités générales, c'est un homme qui ne parle que par sentences, *Sputasenno, sputasentenze* m. §. On appelle, le maître des sentences, Pierre Lombard, évêque de Paris, qui a fait un traité théologique, intitulé, le livre des sentences, *Il maestro* m. *delle sentenze.* §. Sentence, signifie aussi, un jugement rendu par des juges inférieurs et subalternes, *Sentenza* f., *decreto* m., *decisione* f. *del giúdice.* §. Sentence, en parlant des juridictions ecclésiastiques, se dit aussi des jugements rendus par le primat, de même que de ceux qui ont été rendus par l'évêque ou par l'archevêque, parce qu'en matière ecclésiastique l'appel est toujours recevable, à moins qu'il n'y ait trois sentences conformes, *Sentenza* f. §. On appelle, sentences, dans quelques tribunaux des pays étrangers, toutes les décisions qu'on y fait, tous les jugements qui s'y rendent. Ainsi on appelle, sentences, tous les jugements de la rote, *Decisioni* f. pl. §. Sentence, se dit aussi du jugement de Dieu contre les pécheurs, *Sentenza, condanna, condannazione* f.

SENTENCIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SENTENCIER (*san-tan-si-é*), v. a. Condamner quelqu'un par une sentence. Il ne se dit qu'en matière criminelle, et n'est guère d'usage qu'au participe, et aux temps qui en sont formés, *Sentenziare, condannare per sentenza.*

SENTENCIEUSEMENT (*san-tan-si-eûz-man*), adv. D'une manière sentencieuse, *Sentenziosamente, giudiciosamente, saviamente.*

SENTENCIEUX, EUSE (*san-tan-si-eû, eûz*), adj. Qui contient des maximes, des mots remarquables, *Sentenzioso, grave.* §. Il s'emploie aussi en parlant des personnes. Ainsi on dit d'un homme qui s'explique ordinairement par sentences, par maximes, que c'est un homme sentencieux, *Uomo sentenzioso.*

SENTÈNE (*san-tè-n*), s. f. Endroit où l'on commence à dévider un écheveau, *Estremità della matassa* f.

SENTEUR (*san-teur*), s. f. Odeur, ce qui frappe l'odorat. Il est vieux en ce sens, *Odore* m. §. Senteur, se prend d'ordinaire pour parfum, ou pour une composition qui rend une odeur agréable, et alors il se met le plus souvent au pluriel, *Odori, profumi* m. pl. On dit au singulier, des eaux de senteur, de la poudre de senteur, des gants de senteur, des sachets de senteur, *Acque* f. pl. *d'odore, pólvere odorífera* f., *ec.*

SENTI, IE, part. V. son verbe.

SENTIER (*san-tié*), s. m. Chemin étroit à travers les champs, les bois, etc., *Sentiero* m., *strada, via* f., *calle, viòttolo* m. §. Il se dit aussi au figuré. Suivre les sentiers de la vertu, *Báttere, o seguitare il sentiero* m., *le vie* f. pl. *della virtù.*

SENTIMENT (*san-ti-man*), s. m. Perception que l'ame a des objets, par le moyen des organes des sens, sensation, *Sentimento, senso* m., *sensazione* f. §. Il signifie aussi, la faculté qu'a l'ame de recevoir l'impression des objets par les sens, *Sentimento, senso* m. §. Sentiment, se dit encore de l'action et de la fonction des esprits des animaux, *Sentimento, senso* m. Il n'y a plus de sentiment dans son bras, il a perdu le sentiment. §. Sentiment, se dit aussi des affections, des passions, et de tous les mouvements de l'ame, *Sentimento* m. Sentiment d'honneur, de probité; sentiment d'amour, de tendresse; sentiment de haine, etc: *Sentimento, stimolo* m., *d'onore, di probità, d'affetto, di tenerezza, d'ódio, ec.* §. On dit absolument, avoir des sentiments pour dire, avoir des sentiments d'honneur, de générosité, de probité, etc., *Aver sentimenti d'onore, di generosità, ec.* On dit de même, être capable de sentiments, se piquer de sentiments, pour dire, avoir l'ame sensible, délicate, se piquer de sensibilité, de délicatesse d'ame, *Esser capace di sentimenti nóbili, farsi prégio d'avere un cuor sensíbile, affettuoso, ec.* §. On appelle, sentiments naturels, certains mouvements qui sont inspirés par la nature, *Sentimenti naturali* m. pl. On dit dans le même sens, ce père a perdu tous les sentiments de la nature; il n'a aucun sentiment d'humanité: *Quel padre ha perduti tutti i sentimenti della natura, egli non ha senso veruno d'umanità.* §. On dit par plaisanterie, pousser les beaux sentiments, pour dire, affecter de dire des choses recherchées et passionnées en matière de galanterie, *Affettar di dire cose studiate, pellegrine, o da innamorato.* §. Sentiment, signifie aussi, opinion, pensée, *Sentimento, giudizio, concetto* m., *opinione* f., *pensiero, parere, avviso* m. §. Il signifie encore, la connaissance que nous avons de ce qui se passe dans notre ame, sans aucun secours des sens, *Sentimento interno* m. §. Sentiment, en parlant des chiens, se dit de leur odorat, *Odorato* m. *de' cani.*

Sentiment, avis, opinion (syn.) Le *sentiment* est une croyance dont l'esprit est profondément pénétré; la persuasion l'inspire, et le maintient. L'*avis* est un jugement sur ce qu'il convient de faire; la prudence le suggère, et le dicte. L'*opinion* est une pensée ou une connaissance douteuse, qu'on adopte comme par provision; la vraisemblance nous la fait agréer, et soutenir jusqu'à de nouvelles lumières.

Sentiment, sensation, perception (syn.). Le *sentiment* va au cœur; la *sensation* s'arrête aux sens; la *perception* s'adresse à l'esprit. Le *sentiment* étend son ressort jusqu'aux mœurs; il fait que nous sommes également touchés de l'honneur et de la vertu, comme des autres avantages. La *sensation* ne va pas au-delà du physique; elle fait uniquement sentir ce que le mouvement des choses matérielles peut occasionner de plaisir ou de douleur, par la mécanique des organes. La *perception* enferme dans son district les sciences, et tout ce dont l'ame peut se former une image; mais ses impressions sont plus tranquilles que celles du *sentiment* et de la *sensation*, quoique plus promptes.

SENTIMENTAL, ALE (*san-ti-man-tal*), adj. Qui a le sentiment pour principe et pour objet, où il entre beaucoup de sentiment. C'est un néologisme fort usité dans le jargon moderne. Ton, air sentimental; expression sentimentale. *Sentimentale.*

SENTIMENTALISME, (*san-ti-man-ta-lizm*), s. m. Affectation du genre sentimental, *Sentimentalismo* m. (*voce dell'uso*).

SENTIMENTALITÉ, s. f. Caractère de l'être sentimental, *Proprietà* f. *del sentimentale.*

SENTINE (*san-ti-n*), s. f. La partie la plus basse du navire, dans laquelle s'écoulent toutes les ordures, *Sentina, fogna* f. *della nave.* §. En parlant d'une ville où l'on donne retraite à toutes sortes de gens, on dit figurément, que c'est la sentine de tous les vices, *Sentina* f., *ricettácolo* m. *di tutti i vizj.*

SENTINELLE (*san-ti-nèl*), s. f. Fantassin qui fait le guet le jour ou la nuit, pour la garde d'un camp, d'une place, d'un palais, etc., et qui est détaché pour cela d'un corps de gens de guerre. Plusieurs font sentinelle masculin. Sentinelle vigilant, on a trouvé le sentinelle mort dans sa guérite. *Sentinella, guárdia, ascolta, scolta* f. §. Sentinelle, se prend aussi pour la fonction de la sentinelle. *Sentinella* f. Être en sentinelle. §. On dit figurément et fam., relever quelqu'un de sentinelle pour dire, lui reprocher avec hauteur, avec insulte, la faute où il est tombé, *Rimproverare, rinfacciar un fallo, far un solenne rabbuffo.* §. On dit figurément, mettre quelqu'un en sentinelle, pour dire, le mettre en un endroit où il puisse observer ce qui se passe, *Metter di guárdia, far fare la guárdia a qualch duno.*

Sentinelle, vedette (syn). La *sentinelle* est à pied; la *vedette* est à cheval.

SENTIR (*san-tir*), v. a. (Prés., *Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent;* imparf., *je sentais*, etc.; prétér., *je sentis, tu sentis, il sentit, nous sentîmes, vous sentîtes, ils sentirent;* fut., *je sentirai*, etc.; condit., *je sentirais*, etc; impérat., *sens, qu'il sente, sentons, sentez, qu'ils sentent;* subj. prés., *que je sente, que tu sentes, qu'il sente, que nous sentions, que vous sentiez, qu'ils sentent;* imparf., *que je sentisse, que tu sentisses, qu'il sentît, que nous sentissions, que vous sentissiez, qu'ils sentissent;* part. prés., *sentant;* passé, *senti, sentie*). Recevoir quelque impression par le moyen des sens, excepté la vue et l'ouïe, *Sentire, provare.* Sentir du froid, sentir une grande douleur de tête, sentir une pesanteur dans les bras, sentir des inquiétudes dans les jambes, *Sentire, provar freddo, esser travagliato da un gran dolore di capo, sentire una gravezza nelle bráccia, ec.* §. Il s'emploie aussi en parlant des différentes affections de l'ame. Il a senti une grande joie de la nouvelle qu'il a reçue; il a senti une grande affliction de la mort de son fils, *Sentire, provare.* §. Sentir, signifie encore fig., avoir le cœur touché, l'ame émue de quelque chose d'extérieur. Il sent comme il doit le bien qu'on lui fait; il ne sent point les affronts; il ne sent point la perte qu'il a faite, etc. *Sentire, esser sensíbile, esser commosso.* §. Sentir, signifie aussi, flairer, *Sentire, odorare, fiutare.* §. Exhaler, répandre une certaine odeur, *Sentire, odorare, esalare, mandar fuori un odore.* Étant mis absolument dans ce sens, il signifie, sentir mauvais, *Puzzare, appestare.* On l'emploie aussi dans le même sens à l'impersonnel. Il sent mauvais dans cette chambre, *Puzza in questa cámera.* §. Sentir, se dit aussi du goût, de la saveur d'une viande, d'une boisson, *Sapere, aver sapore.* Cette soupe ne sent rien, cette eau sent la terre, *Quella zuppa non sa di nulla, quest'acqua sa di terra.* Sentir de l'amer, du vieux, *Aver dell'amaro, del vecchio.* §. Sentir, signifie quelquefois, s'apercevoir, connaître, *Sentire, inténdere, conóscere, riconóscere, accórgersi.* §. On dit proverbialement, qu'un homme sent de loin, pour dire, qu'il découvre, qu'il prévoit les choses de loin. En ce sens il est neutre. *Essere accorto, vedere da lontano.* §. Il signifie quelquefois, Éprouver. V. ce mot. §. Sentir, avoir les qualités, les manières, l'air, l'apparence de.., *Aver l'ária, l'apparenza, l'aspetto; sapere, sentire, partecipare, rassomigliare.* Il sent l'enfant de bonne maison, il sent l'homme de qualité, cette proposition sent l'hérésie, *Egli sente del fanciullo ben nato, dell'uomo di qualità; quella proposizione sa d'eresia.* On dit dans le même sens, qu'un homme, qu'une femme sent son bien, pour dire, qu'ils ont les manières, l'un d'un homme bien né, l'autre d'une femme bien élevée, *Avere l'aspetto di persona ben nata.* §. v. pr. Se sentir, connaître, sentir en quel état on est, *Sentirsi, accórgersi, riconóscersi, avvedersi dello stato in cui si è.* Il est si ravi, il a tant de joie, qu'il ne se sent pas; ce jeune homme, cette jeune fille commence à se sentir. §. On dit d'une personne engourdie de froid, ou qui a été long temps dans une même situation, qu'elle ne se sent pas, *Essere intormentito, indolenzito, intirizzito di freddo.* §. On dit figurément, qu'un homme se sent, se sent bien, pour dire, qu'il connaît bien les qualités, les forces, les ressources qu'il a, ce que l'on doit à son rang, à son mérite, *Conóscersi, saper quel che si può, quel che si vale.* §. On dit, se sentir de quelque chose, pour dire simplement, sentir quelque chose, *Sentire, o sentirsi, o risentir gli effetti di qualche cosa.* Depuis quand commence-t-il à se sentir de la goutte? *Quanto tempo è ch'egli ha cominciato a sentir la podagra?* Il ne se sent pas de joie, c'est-à-dire, il est si pénétré, si occupé de sa joie, qu'elle lui ôte tout autre sentiment, *Egli non cape in sè per la gioja, egli è fuor di sè per la gioja.* §. On dit aussi, se sentir de quel-

que mal, de quelque bien, pour dire, en avoir quelque reste, *Sentirsi di qualche male, di qualche bene, risentirne gli effetti*. §. Se sentir, signifie aussi, avoir part au bien ou au mal, *Sentirsi*, *aver parte*, *partecipare a un bene*, *o ad un male*. S'il y a du bien ou du mal, il s'en sentira.

SÉOIR (*soár*), v. n. Être assis, être dans une posture où le corps porte sur les fesses, *Sedere*. (Il n'est plus en usage qu'aux participes prés. et passé, *séant* et *sis*. V. Séant, Sis.) §. On le disait aussi autrefois avec le pronom, *se seoir*; mais il est pareillement vieux. On dit aujourd'hui, s'asseoir. V. ce mot. §. Seoir, signifie aussi, être convenable à la personne, à la condition, au lieu, au temps, etc. (Alors il fait au part. prés., *seyant*, n'a point depart. passé, et ne s'emploie qu'à la troisième personne des temps simples suivants. prés., *il sied*, *ils siéent*; imparf., *il seyait*, *ils seyaient*; fut., *il siéra*, *ils siéront*; condit., *il siérait*, *ils siéraient*. L'infinitif n'est plus en usage). *Esser convenévole*, *star bene*, *affarsi*.

SEP, s. m. Le bois dans lequel on enclave le soc de la charrue, *Dentale* m.

SÉPARABLE (*se-pa-rabl*), adj. des d. g. Qui se peut séparer, *Separábile*.

SÉPARAGE, s. m. *T. de mét.* Séparation, triage, *Separazione* f., *separamento* m.

SÉPARATIF, IVE (*se-pa-ra-tif, tiv*), adj. Qui sépare, *Separativo*.

SÉPARATION (*se-pa-ra-si-on*), s. f. Action de séparer, *Separazione* f., *separamento* m. §. *T. de chimie*. On dit, la séparation des métaux, pour dire, l'action par laquelle on sépare des métaux qui étaient mêlés ensemble, *Separazione* f., *spartimento* m. *de' metalli* §. Séparation, se dit quelquefois de la chose même qui sépare. Ainsi on dit, il faut ôter cette séparation, pour dire, il faut ôter cette cloison, cette haie qui fait la séparation. *Spartimento* m., *divisione* f. Mur de séparation, *Tramezzo* m., *tramezza* f. §. On appelle, séparation de corps entre mari et femme, la sentence ou l'arret par lequel il est permis à un mari de ne plus habiter avec sa femme, et à une femme de ne plus habiter avec son mari, *Separazione* f. *personale tra marito e moglie*. §. On appelle de même, séparation de biens, la sentence ou l'arrêt qui rompt la communauté de biens, *Separazione* f. *di beni*. §. Séparation de patrimoines, *Separazione* f. *di ereduà*; *operazione che consiste a impedire che i beni sui quali certi creditori vógliono pagarsi, non sieno confusi con altri beni*.

SÉPARATOIRE (*se-pa-ra-toár*), s. m. *T. de chim.* Vaisseau dans lequel on sépare les liqueurs, *Separatório* m. §. Instrument de chirurgie qui sert à séparer le péricrâne, *Separatório del pericránio* m.

SÉPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉPARÉMENT (*se-pa-re-man*), adv. A part l'un de l'autre, *Separatamente*, *spartatamente*, *distintamente*, *a parte*, *in disparte*, *alla dispartita*.

SÉPARER, (*se-pa-ré*), v. a. Désunir des parties d'un même tout, qui étaient jointes ensemble, *Separare*, *disgiúgnere*, *dividere*, *disunire*, *spartire*. §. Il se dit aussi des choses qui étaient mal rangées, et qu'on n'a fait qu'ôter les unes d'auprès des autres pour les mettre dans un meilleur ordre, *Separare*, *scérnere*, *cérnere*, *sceverare*, *méttere a parte*. Il se dit encore en parlant de certaines choses de différente espèce, qui étaient sans distinction les unes avec les autres, *Separare*, *segregare*, *disgiúngere*. §. On dit, séparer deux hommes, deux animaux qui se battent, pour dire, faire cesser leur combat, en les éloignant l'un de l'autre, *Spartire*, *separare*. §. On dit, cette rivière sépare ces deux provinces, les Pyrénées séparent la France d'avec l'Espagne, pour dire, cette rivière sert de bornes communes à ces deux provinces, les Pyrénées servent de bornes communes à la France et à l'Espagne, *Separare*, *dividere*. §. Séparer, s'emploie aussi généralement pour dire, faire que deux personnes, deux animaux, deux choses ne soient plus ensemble, *Separare*, *scompagnare*. §. Il signifie encore, diviser un tout par quelque chose qu'on met entre ses différentes parties, *Spartire*, *dividere*. §. On dit à peu près dans le même sens, séparer les biens, les héritages, *Dividere*. §. Séparer, signifie aussi simplement, partager; et c'est dans cette acception qu'on dit, séparer les cheveux sur le front: *Spartire*, *distribuire*. §. v. pr. Se séparer, se diviser en deux ou plusieurs parties, *Separarsi*, *dividersi*, *spartirsi*. §. Se quitter, se séparer, en parlant des personnes, *Separarsi*, *lasciarsi*, *dispérgersi*. §. Se séparer, en parlant des choses, *Dividersi*, *staccarsi*. L'écorce de cet arbre s'est séparée du bois.

SÉPEAU, ou CÉPEAU (*se-pó*), s. m. Tronc de bois sur lequel les ouvriers frappent les monnaies, *Ceppo* m. *da coniare le monete*.

SÉPÉE ou CÉPÉE (*se-pé*), s. f. Touffe de plusieurs arbres qui ont poussé d'un même tronc, ou d'une même racine, *Cespo* m. *d'álberi*.

SÉPHALITES (*se-fa-lit*), s. m. pl. Sectaires mahométans qui donnent à Dieu la force humaine, *Nome di settarj maomettani che attribuíscono a Dio la forza umana*.

SÉPIA, s. f. Nom latin de la sèche. On donne ce nom à la matière colorante que répend cet animal, et qui sert, comme l'encre de la Chine, pour le dessin au lavis, *Séppia* f., *pesce marino; e la matéria* f. *che esso spande, la quale serve d'inchiostro*.

SÉPITE (*se-pit*), s. f. Os de sèche fossile, *Osso* m. *di séppia fóssile*.

SÉPOULES (*se-pùl*), s. f. pl. *T. de drap.* Bobines de roseau, *Cannelli* m. pl.

SÉPOULEUSES (*se-pù-leùz*), s. f. pl. *T. de drap.* Ouvrières qui chargent les bobines, *Donne* f. pl. *che cáricano i cannelli*.

SEPS, s. m. Lézard dont les jambes et les pieds sont si courts et si peu apparents, qu'il ressemble à un serpent, *Sepa*, *lucértola calcídica* f.

SEPT (*sè*, et devant les voyelles ou à la fin de la phrase *sèt*), adj. des d. g. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre six, *Sette*. §. Sept, se met quelquefois pour septième. Charles sept, le sept du moins, *Carlo séttimo, il dì sette del mese*. §. Il est aussi quelquefois substantif masc. Un sept de chiffre. Dans un jeu de cartes, on appelle un sept, la carte qui est marquée de sept points. *Un sette* m. §. V. Septième.

SEPTANTE (*sep-tant*), adj. numéral des d. g. Soixante et dix nombre composé de sept dizaines. Il n'est guère d'usage. *Settanta*. §. On dit absolument, les septante, pour dire les soixante et dix interprètes, qui suivant l'opinion commune, traduisirent, par ordre de Ptolomée Philadelphe, roi d'Égypte, les livres de l'ancien testament d'hébreu en grec, *I settanta* m. pl.

SEPTANTIÈME, adj. des d. g. Soixante-dixième. Il est peu usité. *Settantésimo*.

SEPTEMBRE (*sèp-tanbr*), s. m. Le mois qui était le septième de l'année quand on la commençait au mois de mars, et qui est présentement le neuvième, *Settembre* m.

SEPTEMBRISADE (*sèp-tan-bri-zad*), s. f. Nom qu'on a donné à un massacre général qui eut lieu dans les prisons à Paris, les 2 et 3 septembre 1792, *Nome dato ad un macello fatto nelle prigioni di Parigi li 2 e 3 settembre 1792*.

SEPTEMBRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SEPTEMBRISER (*sep-tan-bri-zé*), v. a. Massacrer. Ce terme tire son étymologie des massacrer qui eurent lieu à Paris au mois de septembre 1792. Ils septembrisaient à l'Abbaye; elle a été septembrisée à la Conciergerie. *Settembrizzare*, *scannare*, *come si fece a Parigi*, *ec.*

SEPTEMBRISEUR (*sèp-tan-bri-zeur*), s. m. Nom qu'on a donné à ceux qui firent les massacres à Paris, etc., *Set embrizzatore*, *scannatore* m. *de' prigionieri di Parigi*, *ec.*

SEPTEMBRISTE (*sèp-tan-brist*), s. m. Nom qu'on donnait en 1792, à ceux qui approuvaient ou paraissaient approuver les massacres, etc., *Settembrista* m.

SEPTEMVIR (*sèp-tem-vir*), s. m. Magistrat de Rome, *Settemviro* m.

SEPTÉNAIRE (*sèp-te-nèr*), adj. des d. g. Il se dit du nombre sept, *Settenário*. §. On appelle, septénaire, au subst. masc., celui qui, pendant sept années consécutives, a professé dans une université, *Settenário* m.; *colui che è stato lettore in una università per lo spázio di sette anni*. §. Septénaire, substantif masc., se dit aussi de l'espace de sept ans de la vie de l'homme, *Settenário* m.

SEPTENNAL, ALE (*sèp-tèn-nal*), adj. Qui arrive tous les sept ans, *Che viene ogni sette anni*.

SEPTENTRION (*sèp-tan-tri-on*), s. m. Nord, un des pôles du monde, celui qui dans nos climats est élevé sur l'horizon, *Settentrione* m., *tramontana* f., *norte*, *aquilone* m. §. On dit, qu'un pays est au septentrion d'un autre, pour dire, qu'il est plus proche du septentrion, *Paese settentrionale rispetto a un altro, posto al settentrione*.

SEPTENTRIONAL, ALE (*sep-tan-tri-o-nal*), adj. Qui est du côté du septentrion, *Settentrionale*.

SEPTICOLOR (*sèp-ti-co-lor*), s. m. Tangara du Brésil, sorte d'oiseau qui a sept nuances de couleurs, *Setticolore, uccelletto* m. *della Guiana, spèzie di tangara*.

SEPTIDI (*sèp-ti-di*), s. m. Septième jour de la décade dans l'année républicaine, *Settidì*, *séttimo giorno* m. *della decade repubblicana di Fráncia*.

SEPTIÈME (*sè-tièm*), adj. des d. g. Nombre ordinal, qui suit immédiatement le sixième, *Séttimo*. §. Il est aussi substantif masc., et signifie, la septième partie d'un tout, *Un séttimo* m., *una séttima parte* f. §. On dit quelquefois, le septième du mois, le septième de la lune, pour dire, le septième jour du mois, de la lune, *Il dì sette*, *o il séttimo* m. *del mese*, *della luna*. §. On dit d'une femme grosse, qu'elle est dans son septième, ou dans son sept, pour dire, qu'elle est dans le septième mois de sa grossesse, *Ella è nel séttimo mese di sua gravidanza*. Dans certaines maladies on dit, que le malade est dans son septième, ou dans son sept, dans le sept, pour dire, qu'il est dans le septième jour de sa maladie, *L'ammalato è in séttima, è nel séttimo della malattia*. §. Septième, se dit encore au jeu du piquet, d'une suite de sept cartes de même couleur; et alors il est subst. féminin. Une septième major, une septième de roi. *Una séttima* f.

SEPTIÈMEMENT (*sè-tiè-m-man*), adv. En septième lieu, *In séttimo luogo*.

SEPTIFORME (*sèp-ti-form*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit d'une partie de plante qui est en forme de cloison, *Settiforme*, *che fa le veci di siepe*.

SEPTIMANE (*sèp-ti-ma-n*), adj. des d. g. Hebdomadaire. Il est vieux. *Ebdomadário*.

SEPTIQUE (*sèp-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des topiques qui font pourrir les chairs sans causer beaucoup de douleur, *Séttico*; *dícesi de' rimedj corrosivi*, *e de' medicamenti che promóvono la putrefazione*.

SEPTUAGÉNAIRE (*sèp-tua-je-nèr*), adj. des d. g. Âgé de soixante et dix ans. Il est aussi substantif. *Settuagenário*, *che ha settant'anni*.

SEPTUAGÉSIME (*sèp-tu-a-je-zim*), s. f. *T. du calendrier ecclés.* On appelle ainsi le dimanche qui précède la sexagésime, et qui est le troisième avant le premier dimanche de carême, *Settuagésima* f.

SEPTUM (*sèp-tom*), s. m. *T. d'anat.* Mot latin qui signifie cloison, séparation, ce qui entoure. Il se dit des membranes qui séparent quelques parties du corps les unes des autres. *Spartimento*, *tramezzo* m. §. On appelle, septum transversum, la membrane musculeuse qui sépare la poitrine du bas-ventre, *Settotraverso*, *diaframma* m. V. Diaphragme.

SEPTUPLE (*sèp-tupl*), s. m. et adj. des d. g. Sept fois autant, *Séttuplo*. Il a du bien au septuple de ce qu'il en avait.

SEPTUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SEPTUPLER (*sèp-tu-plé*), v. a. Répéter sept fois, *Settuplicare*, *ripétere sette volte*.

SÉPULCRAL, ALE (*se-pul-cral*), adj. Qui appartient, qui a rapport au sépulcre, *Sepolcrale*, *sepulcrale*. §. On dit fig., voix sépulcrale, pour dire, une voix qui semble sortir du tombeau, *Voce tetra*, *sepolcrale*.

SÉPULCRE (*se-pulcr*), s. m. Tombeau, monument, lieu particulier destiné pour y mettre un corps mort. Il ne se dit plus dans le style ordinaire, que pour signifier les tombeaux des anciens. *Sepolcro*, *avello* m, *tomba* f., *monumento* m.

SÉPULTURE (*se-pul-tur*), s. f. Lieu où l'on enterre un corps mort. *Sepoltura*, *sepulture* f., *sepolcro* m. §. Sépulture, se prend aussi pour l'inhumation même, *Sepoltura*, *sepultura* f., *sotterramento* m. Dans ce sens on dit, il a été privé des honneurs de la sépulture, pour dire, on n'a point fait à son inhumation les cérémonies convenables, usitées, *Egli è stato privato degli onori della sepoltura*. On dit aussi, il a été privé de

la sépulture ecclésiastique, pour dire, il n'a point été enterré en terre sainte, *Egli è stato privato della sepoltura ecclesiástica.* §. On appelle, droit de sépulture, le droit qu'on a d'être enterré en quelque endroit d'une église. Droits de sépulture, ce qui est dû au curé ou à l'église pour l'inhumation du mort. *Dritto* m., *o dritti* m. pl. *di sepoltura.*

SÉQUELLE (*se-chèl*), s. f. Nom collectif. Il se dit fam. et par mépris d'un nombre de gens qui sont attachés au parti, aux sentiments, aux intérêts de quelqu'un, *Aderenti, partigiani* m. pl. §. On l'emploie aussi dans un sens dérisoire et de mépris en parlant des choses. Il m'a fait une longue séquelle de questions ridicules, *Mi fece una lunga série di domande ridícole.*

SÉQUENCE (*se-cans*), s. f. *T. de certains jeux de cartes.* Suite de plusieurs cartes de même couleur, et au moins au nombre de trois, dans le rang que le joueur donne, *Séguito* m. *di più carte.* §. On appelle aussi, séquence, l'arrangement particulier que chaque cartier a coutume de donner à ses jeux de cartes, *Ordine* m., *disposizione* f. *delle carte.*

SÉQUESTRATION (*se-chès-tra-si-on*), s. f. Action par laquelle on met quelque chose en séquestre, *Sequestro*, *staggimento* m.

SÉQUESTRE (*se-chèstr*), s. m. État d'une chose litigieuse, remise en main tierce par ordre de justice, ou par convention des parties, jusqu'à ce qu'il soit réglé et jugé à qui elle appartiendra, *Sequestro, staggimento* m., *staggina* f. §. Il se dit aussi des personnes. Les parents sont demeurés d'accord de mettre cette fille en séquestre dans un tel monastère, chez une telle dame. *Méttere in luogo di custódia.* §. *T. de droit.* Celui entre les mains de qui les choses sont mises en séquestre, *Sequestratário, colui* m. *che è depositário delle cose sequestrate.*

SÉQUESTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉQUESTRER (*se-chès-tré*), v. a. Mettre en séquestre, *Sequestrare, staggire.* §. Il signifie figur., écarter, séparer des personnes d'avec quelques autres; et en ce sens on le dit quelquefois des choses: *Sequestrare, separare, appartare, allontanare.* §. v. pr. Se séquestrer, se retirer du commerce du monde, *Appartarsi, segregarsi dal mondo.*

SEQUIN (*s-chèn*), s. m. Sorte de monnaie d'or qui a grand cours à Venise et dans le Levant, *Zecchino* m.

SÉRAIL (*se-ra-glie*), s. m. Nom particulièrement affecté aux palais qu'habitent les empereurs des Turcs, *Serráglio, il palazzo* m. *degl'imperadori Ottomani.* §. Il se dit plus communément, mais improprement, du palais, ou de la partie du palais du Grand Seigneur, où les femmes sont renfermées, dont le véritable nom est harém. En ce sens on dit aussi des grands du pays, et de plusieurs autres princes mahométans, qu'ils ont des sérails. *Serráglio* m. §. Sérail, se dit encore de toutes les femmes qui sont dans le sérail, et de leur suite. C'est dans cette acception qu'on dit, le Grand Seigneur a marché, mais son sérail n'a pas suivi. *Serráglio* m. §. Sérail, se dit aussi abusivement d'une maison où quelqu'un tient des femmes de plaisir, *Serráglio* m.

SÉRAN, s. m. *T. de crinier et de cordier.* Instrument qui a un fond de bois, où sont près à près plusieurs rangs de pointes de fer, au travers desquelles on passe plusieurs fois le chanvre, le lin, ou le crin, quand on accommode le crin, le lin, ou le chanvre, *Pettine di ferro* m. *da pettinare lino, cánapa, ec.*

SÉRANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉRANCER (*se-ran-sé*), v. a. Passer le lin, le chanvre et le crin par le séran, *Pettinare il lino, la cánapa, ec.*

SÉRANCOLIN (*se-ran-co-lèn*), s. m. Sorte de marbre de couleur d'agate, qui tire son nom du lieu des Pyrénées où se trouve la carrière, *Marmo sérancolino* m.

SÉRAPH (*se-raf*), s. m. Monnaie d'or de Turquie, valant environ douze livres de Venise, *Moneta Turca* f.

SÉRAPHIN (*se-ra-fen*), s. m. Esprit céleste de la première hiérarchie des anges, *Serafino* m.

SÉRAPHIQUE (*se-ra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient aux séraphins, *Seráfico.* §. On appelle saint-François d'Assise, le Séraphique S.-François, et les religieux franciscains appellent leur ordre, l'ordre séraphique, *Il seráfico padre S. Francesco, l'órdine seráfico.*

SÉRAPIS, (*se-ra-pis*), s. m. Dieu des Égyptiens, qu'on prenait quelquefois pour le soleil ou pour Jupiter, *Sérapi* m.

SÉRASQUIER (*se-ras-chié*), s. m. Nom que les Turcs donnent à un général d'armée, *Seraschiere* m.

SERCHE (*ser-sc*), s. f. Bois fendu, *Legno fesso* m.

SERCOT, ou SECOT (*sèr-cò, s-cò*), s. m. Espèce de chemisette, *Farsettino* m.

SER-DAM, s. m. Sorte de milice turque composée de janissaires volontaires, qui ne sont assujettis à aucun service, et parmi lesquels on fait ordinairement les levées en temps de guerre, *Nome di una sorta di milízia turca.*

SERDEAU (*sèr-dó*), s. m. Officier de la maison du roi, qui reçoit des mains des gentilshommes servants les plats que l'on dessert de la table de sa majesté, *Sorta di uffiziale di bocca nelle corti.* Il signifie aussi le lieu où l'on porte les plats de cette desserte, et où mangent les gentilshommes servants, *Dispensa, cánova* f. §. L'endroit où se fait la revente de cette desserte des tables. Un poulet froid acheté au serdeau. *Luogo* m. *dove si véndono i resti di távola.*

SEREIN, EINE (*s-rèn, s-rè-n*), adj. Qui est clair, doux et calme. Il ne se dit proprement que de la constitution de l'air. *Sereno, chiaro.* §. On dit fig., qu'un homme a le visage serein, le front serein, lorsqu'il porte sur son visage, sur son front des marques de tranquillité d'esprit, *Sereno, tranquillo, lieto, gajo, allegro.* §. On dit fig. et poét., jours sereins, pour dire, jours heureux, *Dì sereni, fortunati, lieti.* §. Serein, se dit aussi quelquefois de l'esprit. Le matin on a ordinairement l'esprit plus ouvert et plus serein, *Sul mattino la mente, lo spírito è più sereno.* §. On appelle, goutte sereine, la privation soudaine de la vue causée par l'obstruction du nerf optique, *Gotta serena.*

SEREIN, s. m. Vapeur froide et maligne qui retombe au coucher du soleil, *Sereno* m.

SÉRÉNADE (*se-re-nad*), s. f. Concert de voix ou d'instruments, que l'on donne le soir, la nuit, dans la rue, sous des fenêtres, *Serenata* f.

SÉRÉNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉRÉNER (*se-re-né*), v. a. Apaiser, rendre calme, tranquille, *Serenare, tranquillare.*

SÉRÉNISSIME (*se-re-ni-sim*), adj. des d. g. Titre qu'on donne à quelques souverains et à quelques princes, *Serenissimo.*

SÉRÉNITÉ (*se-re-ni-té*), s. f. État du temps, de l'air, qui est serein, *Serenità* f. §. On dit fig., la sérénité du visage, la sérénité de l'esprit, *Serenità* f. *del volto, della mente.* §. On dit aussi fig., rien ne trouble la sérénité de ses jours, pour dire, que rien ne trouble le bonheur de sa vie, *Nulla turba la serenità, la tranquillità, la felicità de' suoi giorni.* §. Sérénité, est aussi un titre d'honneur qu'on donne à quelques souverains, *Serenità* f.

SÉREUX, EUSE (*se-reú, reúz*), adj. Aqueux, *Seroso, ácqueo.* §. Il signifie aussi, trop chargé, trop plein de sérosité, *Seroso.*

SERF, ERVE (*sèrf, sèrv*), adj. et s. Qui n'est pas libre, qui est entièrement dépendant d'un maître, *Servo.*

SERFOUETTE (*sèr-fuèt*), s. f. *T. de jardin.* C'est un petit outil qui sert à mouver la terre, à donner un petit labour autour des plantes, *Zappettina* f. *a due denti.*

SERFOUETTÉ, ÉE, ou SERFOUI, IE, part. V. leurs verbes.

SERFOUETTER, ou SERFOUIR (*sèr-fuè-té, sèr-fuir*), v. a. *T. de jardin.* Mouver la terre avec la serfouette, donner un petit labour avec la serfouette autour de quelques plantes potagères, comme pois, chicorées, laitues, etc., *Smuóvere la terra, zappettare.*

SERFOUIR, v. a. V. Serfouetter.

SERGE (*sèr-j*), s. f. Sorte d'étoffe légère, faite de laine, ou de soie, *Rásclia, saja* f.

SERGENT (*sèr-jan*), s. m. Bas-officier de justice, dont la fonction est de donner des exploits, des assignations, de faire des exécutions, des contraintes, des saisies, d'arrêter ceux contre lesquels il y a décret, *Messo, sergente, birro* m. §. Sergent, est aussi un bas-officier dans une compagnie d'infanterie, *Sergente* m. §. On appelait autrefois, sergent de bataille, ou sergent général de bataille, un officier général de l'armée, dont la fonction était de ranger les troupes en bataille sous les ordres du général, *Sergente generale* m. *di battáglia.* §. On appelait autrefois, sergents majors d'un régiment, d'une place, ceux qu'on appelle aujourd'hui simplement majors, *Sergente maggiore* m. §. *T. de menuisiers et autres ouvriers en bois.* Sergent, sorte d'outil dont on se sert pour tenir et joindre les pièces et planches de bois, lorsqu'on veut les coller, ou les cheviller, *Sergente* m.

SERGENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SERGENTER (*sèr-jan-té*), v. a. Presser par le moyen des sergents, *Citare, chiamare in giudízio.* Il n'est plus guère d'usage au propre. Au figuré et fam. il signifie, presser, importuner, fatiguer pour obtenir quelque chose, *Importunare, molestare, incalzare, sollecitar vivamente.*

SERGENTERIE (*sèr-jant-rí*), s. f. Office de sergent, *Uffízio* m. *di sergente.*

SERGER, ou SERGIER (*sèr-jé, sèr-jié*), s. m. Ouvrier qui fait, qui fabrique des serges, *Fabbricante* m. *di saja o ráscia.*

SERGERIE (*sèr-j-rí*), s. f. Manufacture et commerce de serge, *Fábbrica* f. *e commércio* m. *di saja.*

SERGETTE (*sèr-jèt*), s. f. *T. de manufact.* Serge légère et fine, que les Bénédictins réformés portent au lieu de chemise, *Sajetta* f.

SERGETTERIE (*sèr-jèt-rí*), s. f. Fabrique de serges, *Fábbrica* f. *di saje.*

SÉRIE (*se-rí*), s. f. *T. de mathématique.* Suite de grandeurs qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi, *Série* f.

SÉRIEUSEMENT (*se-ri-eúz-man*), adv. D'une manière grave et sérieuse, *Seriamente, seriosamente, con serietà.* §. Il signifie aussi, froidement. Il m'a reçu sérieusement, *M' ha accolto freddamente, con serietà.* §. Il signifie, sans plaisanterie. Je vous parle sérieusement, *Io non burlo; io dico da senno, da vero, seriosamente.* §. Il signifie encore, tout de bon, avec suite, avec ardeur, *Caldamente, con tutto l'ánimo.* §. On dit, prendre une chose sérieusement, pour dire, se formaliser d'une chose, quoiqu'elle ait été dite en badinant et sans aucun dessein d'offenser, *Offéndersi di qualche cosa, prénderla sul sério.*

SÉRIEUX, EUSE (*se-ri-eú, eúz*), adj. Grave, l'opposé d'enjoué, de gai, *Sério, serioso, grave.* §. On appelle, pièce sérieuse, une pièce de théâtre plus grave, par opposition à une pièce plus gaie, *Opera séria.* §. Il signifie aussi, solide, important, et alors il est opposé à frivole, léger, de peu de conséquence, *Sério, grave, importante, di conseguenza, di gran considerazione.* §. En parlant d'un combat on dit, que l'affaire devient sérieuse, pour dire, qu'elle devient considérable, hasardeuse. On le dit de même de plusieurs autres choses, comme des maladies, du jeu, etc. *L'affare diventa, si fa sério.* §. Sérieux, se prend encore pour sincère, vrai, *Sério, vero, sincero; che non è da burla, o da giuoco.* Ce que je vous dis-là est sérieux; les protestations d'amitié qu'il vous fait, sont sérieuses: *Quello che io vi dico è sincero, schietto, ec.* §. *T. de pratique.* On dit, qu'un contrat, qu'un traité est sérieux, pour dire, qu'il n'est pas simulé. On dit de même d'une dette, qu'elle est sérieuse, pour dire, qu'elle n'est point feinte, qu'elle n'est point simulée. *Vero, non simulato.* On dit, qu'une intervention est sérieuse, pour dire, qu'elle n'est point mendiée, *Sério, che non è mendicato.*

SÉRIEUX, s. m. Gravité dans l'air, dans les manières, *Serietà, gravità* f. §. On dit d'un acteur, d'un comédien, qu'il n'est bon que pour le sérieux, qu'il n'est pas bon pour le sérieux, qu'il joue bien dans le sérieux, c'est-à-dire, dans les rôles sérieux, *A tore* m. *che è buono, o che non val nulla per le ópere, per le parti serie, di caráttere.* §. On dit, prendre une chose dans le sérieux, pour dire, la prendre pour vraie, quoiqu'elle n'ait été dite que par badinerie et par jeu, *Prénder per vera una cosa detta per giuoco.* Prendre une chose au sérieux, c'est se formaliser d'une chose qui a été dite en badinant, et sans aucun dessein d'offenser, *Préndere una cosa sul sério, offéndersene, avérsene per offeso.*

SERIN, INE (*s-rèn, ri-n*), s. m. et f. Petit oiseau dont le chant est fort agréable, et auquel on apprend à siffler, à chanter des airs, *Canário, canarino* m., *pássera* f. *di Canária.*

SERINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SERINER, v. a. Instruire avec la serinette, *Ammaestrare i canarini al canto.*

SERINETTE (*s-ri-nèt*), s. f. Instrument enfermé dans une boîte, duquel on joue par le moyen d'une manivelle, et dont le premier usage était

pour instruire un serin, *Strumento* m. *per insegnare cell' ariette a' canarini.*

SERINGAT (s-rèn-ga), s. m. Fleur blanche qui vient au printemps, et dont l'odeur est très-forte. *Sorta di fiore di primavera.*

SERINGUE (s-rèngh), s. f. Petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air ou les liqueurs *Sciringa, scilinga* f., *schizzetto, schizzatojo* m.

SERINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SERINGUER (s-ren-ghé), v. a. Pousser une liqueur avec une seringue, *Sciringare, schizzettare.* §. On dit, seringuer une plaie, pour dire, jeter avec une seringue quelque liqueur dans une plaie pour la nettoyer, *Sciringare, schizzettare una piaga.*

SÉRIOSITÉ, s. f. Gravité dans l'air. Il est vieux *Serietà* f.

SERMENT (sèr-man), s. m. Affirmation d'une chose en prenant à témoin Dieu, ou ce que l'on regarde comme saint, comme divin. *Giuramento, sagramento* m., *affermazione, asseveranza* f. *che si fa, prendendo Iddio in testimónio che si dirà la verità, toccando le cose sopra cui segue l'interrogatório.* §. Serment judiciaire, *Giuramento giudiciale* m.; *egli è di due sorta:* 1. *quello che una parte propone all'altra per farne dipéndere la sentenza della cáusa, e vien detto* décisoire, *decisório:* 2 *quello che propone il giúdice* ex officio *ad una delle parti per decisione della cáusa o per determinare l' ammontare della condanna* §. Serment de la calomnie, *Antico giuramento* m. *de' litiganti presso i Romani per cui ciascuna delle parti affermava di non litigare che sulla credenza d'avervi buon diritto.* §. Il se prend aussi pour Jurement. V. ce mot.

Serment, jurement, juron (syn.). Le *serment* se fait pour confirmer la sincérité d'une promesse; le *jurement*, pour confirmer la vérité d'un témoignage; le *juron* n'est employé que par le peuple, pour donner à la conversation un ton assuré. Le mot *serment* est plus d'usage pour exprimer l'action de jurer en public; celui de *jurement* exprime quelquefois de l'emportement; celui de *juron* tient de l'habitude dans la façon de parler.

SERMENTAIRE, s. f. V. Livèche.

SERMENTÉ, ÉE (sèr-man-té), adj. Qui a prêté le serment requis pour l'exercice d'une charge, *Giurato.*

SERMOLOGE (sèr-mo-lo-j), s. m. Livre contenant des sermons. V. Sermonnaire.

SERMON (sèr-mon), s. m. Prédication, discours chrétien, qui ordinairement se prononce en chaire, dans une église, pour instruire et pour exhorter le peuple, *Prédica* f., *sermone* m. §. Il se dit quelquefois dans le style familier, d'une remontrance ennuyeuse et importune, *Prédica, riprensione* f; *avvertimento* m. *lungo, fastidioso.*

SERMONETTE (ser-mo-nèt), s f. Sorte de plante de la famille des anémones, *Anémone* m.

SERMONNAIRE (sèr-mo-nèr), s. m. Recueil de sermons, *Libro* m. *di prédiche.* §. Quelquefois il est adjectif. Cette éloquence n'est pas dans le genre sermonnaire, *Questa eloquenza non è nel génere de' sermoni.*

SERMONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SERMONNER (sèr-mo-né), v. a Il n'est guère d'usage que dans la conversation familière, pour dire, faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos, *Sermoneggiare, sermonare, predicare, far lunghe e tediose ammonizioni.*

SERMONNEUR (sèr-mo-neur), s. m. Il n'est guère d'usage que dans la conversation familière, en parlant d'un homme qui fait des remontrances hors de propos. Il se prend toujours en mauvaise part. *Sermonatore, colui m. che sgrida sempre.*

SÉROSITÉ (se-ro-zi-té), s. f. Humeur aqueuse qui se mêle dans le sang et dans les autres humeurs, *Serosità* f.

SERPE (sèrp), s. f. Instrument de fer, large et plat, qui est recourbé vers la pointe, emmanché de bois, et dont on se sert pour couper du bois, pour émonder des arbres, pour les tailler, etc., *Ronca, róncola* f., *roncone* m. §. On dit prov. d'un ouvrage de la main grossièrement fait, qu'il est fait à la serpe, qu'on en ferait autant avec une serpe, *Cosa fatta coll'accetta.* §. On dit aussi fig. d'un ouvrage d'esprit mal fait, mal tourné, qu'il est fait à la serpe; et d'un homme mal fait, mal bâti, on dit de même, qu'il semble qu'il ait été fait avec une serpe: *Mal fatto, acciarpato, acciabbattato.*

SERPÉGER (sèr-pe-jé), v. n. Conduire un cheval en tournant. Il est vieux et peu usité. *Condurre un cavallo in giro.*

SERPENT (sèr-pan), s. m. Classe de reptiles qui comprend plusieurs genres, tels que les couleuvres, les vipères, les aspics, etc., dont quelques-uns sont vénimeux, *Serpe* f., *serpente* m., *biscia* f., *angue* m. §. On dit prov. d'une personne médisante, que c'est un vrai serpent, une langue de serpent, *Egli è un vero serpente, ha una lingua di serpente.* §. On dit prov. et fig., c'est un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein, pour dire, c'est un ingrat qui s'est servi du bien que je lui ait fait pour me faire du mal, *Allevarsi la serpe in seno; beneficare un ingrato, un pérfido, un traditore* §. En parlant des choses qui sont dangereuses, mais dont le danger est caché sous une belle apparence, on dit fig., que le serpent est caché sous les fleurs, *Il serpente è nascosto sotto i fiori.* §. On appelle, œil de serpent, certaines petites pierres dont on fait des bagues, et qui ressemblent à un œil de serpent, *Occhio di serpente* m. §. *T. de mus.* Serpent, certain instrument de musique à vent, dont on se sert dans les chœurs de musique d'église pour soutenir les voix, et qui a à peu près la forme d'un gros serpent. On appelle aussi serpent, celui qui joue de cet instrument. *Fagotto* m.

SERPENTAIRE (sèr-pan-tèr), s. f. Plante qui naît dans les haies à l'ombre, surtout dans les pays chauds. Ses feuilles sont vulnéraires. Sa racine, séchée à l'ombre et mise en poudre, s'emploie en médecine. *Serpentária, dragontéa* f.

SERPENTAIRE, s. m. Constellation de 74 étoiles de l'hémisphère boréal, *Serpentário.* m.

SERPENTE (sèr-pant), s. f. *T. de papetier.* C'est une sorte de papier mince et transparent pour faire des châssis, *Carta* f. *própria per fare delle impannate.*

SERPENTEAU (sèr-pan-tó), s. m. Le petit d'un serpent, *Serpentello, piccol serpente* m. §. En parlant de feux d'artifice, on appelle, serpenteaux, de petites fusées enfermées dans une grosse, dont elles sortent avec un mouvement tortueux comme celui d'un serpent, *Razzi* m. pl. *di fuoco artifiziato.*

SERPENTER (sèr-pan-té), v. n. Il se dit des ruisseaux et des rivières qui ont le cours tortueux, *Serpeggiare, sèrpere.* §. On dit aussi, qu'un chemin va en serpentant, *Strada che è tortuosa.*

SERPENTICOLE (sèr-pan-ti-col), adj. et s. Idolâtre adorateur de serpents, *Serpentícolo, adoratore di serpenti.*

SERPENTIN (ser-pan-tèn), adj. m. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: marbre serpentin, qui se dit d'une sorte de marbre dont le fond est vert avec des taches rouges et blanches: *Serpentino.*

SERPENTIN, s. m. Pièce de la platine d'un mousquet, à laquelle on attachait autrefois la mèche, *Serpentino d'archibúgio* m. §. *T. de chimie.* Serpentin, tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en serpentant depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas, *Serpentino da stillare* m.

SERPENTINE (sèr-pan-ti-n), s. f. Sorte de pierre fine tachetée comme la peau d'un serpent, *Serpentino* m. §. Serpentine, sorte d'herbe ainsi appelée, parce qu'elle rampe sous les autres plantes, *Dragontéa* f.

SERPENTINE, adj. f. Il se dit de la langue du cheval, lorsqu'il la remue sans cesse au dehors ou au dedans de sa bouche, ce qui déplace ordinairement le vrai point d'appui du mors, *Aggiunto della lingua del cavallo, quando la muove continuamente.*

SERPER (sèr-pé), v. n. *T. de marine.* Lever l'ancre. Il ne se dit que des galères et des bâtiments de bas-bord, *Salpare, sarpare, levar l' áncora, tirarla.*

SERPETTE (sèr-pèt), s. f. Petite serpe qui sert à tailler la vigne, à couper les raisins en vendange, à émonder les arbres, et à d'autres usages, *Falcetto* m., *falciuola* f.

SERPIGINE (ser-pi-ji-n), s. f. Rudesse de la peau avec fièvre et pustules vénériennes, *Serpígine* f.

SERPIGINEUX, EUSE (sèr-pi-ji-neù, neùz), adj. *T. de méd.* Il se dit des pustules et ulcères vénériens qui guérissent d'un côté, en s'étendant de l'autre par circonvolution, comme en serpentant, *Serpeggiante.*

SERPILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SERPILLER (sèr-pi-glié), v. a. *T. de jardin.* Couper des deux côtés jusqu'au menu brin, des palissades trop épaisses, qui sans ce soin décherraient bientôt de leur beauté, *Tondare, diramare.*

SERPILLIÈRE (sèr-pi-glièr), s. f. Toile grosse et claire dont se servent les marchands pour emballer leurs marchandises, *Invoglia* f. §. On le dit aussi des grosses toiles que les marchands mettent aux auvents de leurs boutiques pour se garantir du soleil; et par extension, de toute sorte de grosse toile: *Tela grossa* f.

SERPOLET (sèr-po-lè), s. m. Sorte de petite herbe odoriférante qui vient dans les lieux extrêmement secs. *Sermolino, serpillo, serpello* m.

SERRAGES ou SERRES DU VAISSEAU, V. Vaigres.

SERRATILE (sè-ra-til), adj. m. *T. de méd.* Il se dit d'un pouls dur et inégalement distendu, *Serráile.*

SERRE (sèr), s. f. Lieu couvert où pendant l'hiver on serre les orangers, les jasmins, et autres arbres ou plantes qui ont le plus besoin d'être à couvert de la gelée, et où l'on serre aussi quelquefois des fruits, *Stufa* f. §. Serre, se dit aussi du pied des oiseaux de proie, qui s'appelle main, en terme de fauconnerie, *Branca* f., *artiglio* m. §. On dit fam. d'un homme, qu'il a la serre bonne, pour dire, qu'il est fort, *Uomo che ha buon pugno, che è forte.* On dit aussi fig. d'un avare, d'un larron, d'un concussionnaire, etc., qu'il a la serre bonne, *Essere stretto, avarissimo.* §. Serre, signifie aussi, l'action de serrer, de presser les raisins et autres fruits qu'on met au pressoir, et qu'on serre à diverses reprises, *Stretura* f.

SERRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Lié, rapproché, pressé, *Stretto, ristretto, compresso, asserrato, stivato, ec.* §. On dit, avoir le cœur serré, pour dire, avoir le cœur saisi de douleur, *Aver il cuore oppresso.* §. On dit aussi, avoir le ventre serré, pour dire, n'aller pas librement à la garde-robe, *Essere stitico.* §. On dit, qu'un cheval est serré du devant, du derrière, pour dire, qu'il est étroit du devant, du derrière, *Stretto.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme est serré, pour dire, qu'il est avare, qu'il a peine à donner du sien, qu'il dépense avec regret, *Spilórcio, avaro, stretto, mignatta, pillácchera, tignámica.* §. Au trictrac, on appelle, un jeu serré, un jeu qui n'est pas étendu, et où l'on ne se découvre point, *Giuoco ben ristretto, ben unito.* §. Serré, au masc., est quelquefois adverbe, et l'on s'en sert dans le style fam pour signifier, bien fort. Alors on le fait d'ordinaire précéder d'une de ces particules, bien, si, *Assai, grandemente.* §. On dit vulgairement, mentir bien serré, pour dire, mentir impudemment, effrontément, etc., *Mentire sfacciatamente.* §. On dit d'un homme qui ne joue qu'à beau jeu, et qui ne hasarde pas volontiers, qu'il joue serré, *Giuocar con prudenza.*

SERRE-BAUQUIÈRES, s. m. pl. *T. de mar.* Longues pièces de bois supportent les baux, *Contradormienti* m. pl.

SERRE-BOSSE, s. m. *T. de mar.* Corde qui saisit la bosse de l'ancre, *Serrabozza* m.

SERRE-COU, s. m. *T. de chir.* Instrument pour exercer une compression sur la veine jugulaire, *Strumento* m. *per comprímere la vena jugulare.*

SERRE-FILE (sèr-fil), s. m. On appelle ainsi dans un bataillon, le soldat qui est le dernier de sa file, *L' último* m. *della fila.*

SERRE-GOUTTIÈRES (sèr-gù-tièr), s. f. pl. *T. de mar.* Pièces de bois posées sur le bout des baux, *Trincarini* m. pl.

SERRÉMENT (sè-re-man), adv. D'une manière trop ménagère, avec trop d'économie, *Strettamente, grettamente, scarsamente, sottilmente*

SERREMENT (sèr-man), s. m. Action par laquelle on serre, *Strignimento, ristrignimento* m., *strettura, stretta* f. §. On appelle, serrement de cœur, l'état où se trouve le cœur quand on est saisi de tristesse, *Ambáscia* f.

SERRE-NOEUD (sèr-neù), s. m. *T. de chir.* Instrument pour la ligature des polypes utérins, *Strumento* m. *per legare i pólipi dell' útero.*

SERRE-PAPIERS (sèr-pa-pié), s. m. Arrière cabinet où l'on serre des papiers, *Scrittojo* m. §. On appelle aussi, serre-papiers, une sorte de tablette divisée en plusieurs compartiments, qui

se met ordinairement au bout d'un bureau, et où l'on arrange des papiers, *Scansia f., scaffale* m.

SERRER (*sè-ré*), v. a. Étreindre, presser, *Strignere, legare*. Serrer avec les dents, *Azzannare*. §. Serrer les pouces à un homme. V. Pouce. §. On dit figurément et familièrement, serrer le bouton à quelqu'un, pour dire, le presser vivement sur quelque chose, *Strignere fra l'úscio e'l muro*. §. On dit fig., serrer les nœuds de l'amitié, pour dire, rendre l'amitié plus étroite entre deux personnes, *Strignere i nodi dell' amicizia*. §. Serrer, signifie aussi, joindre près à près, mettre près à près, *Serrare, calcare, prémere, stivare, accostare, unire, strignere, raccógliere insieme*. §. On dit dans ce sens, votre écriture n'est pas assez pressée, serrez-la davantage, serrez davantage vos lignes, *Scrivete più fitto, men largo*. §. Serrer les dents c'est presser la mâchoire d'en bas contre la mâchoire d'en haut, *Strignere, serrare i denti*. §. *T. de mar*. Serrer les voiles, c'est plier les voiles, *Piegar le vele*. §. On dit, serrer la mesure, la botte, pour dire, presser vivement son ennemi dans un combat, son adversaire dans une dispute; et serrer quelqu'un de près, pour dire, le poursuivre vivement: *Prémere, incalzare*. §. Serrer l'éperon à un cheval, c'est lui donner de l'éperon pour le faire aller à toute bride, *Tener gli sproni stretti al cavallo*. §. On dit fig., serrer son style, pour dire, retrancher ce qu'il y a de superflu dans le style, *Troncare la sovérchia prolissità, render lacónico* §. Au jeu du trictrac, etc., on dit, serrer son jeu, pour dire, le presser, ne pas l'étendre, pour ne se pas découvrir, *Andar ristretto*. §. Serrer, veut dire aussi, mettre quelque chose en un lieu où elle ne soit exposée ni à être volée, ni à s'égarer, ni à se gâter, *Rinchiúdere, chiúdere*. §. On dit, serrer les foins, serrer les blés, pour dire, les mettre à couvert dans le grenier, dans la grange, *Chiúdere il fieno, le biade*. §. *T. de manége*. Serrer la demivolte, faire revenir un cheval avec justesse sur le terrain où il commence la demivolte, *Strignere la mezza volta*. §. v. pr. Se serrer, se rétrécir, *Ristríngersi, aggrupparsi*. §. Se serrer les uns contre les autres, se presser, s'approcher davantage les uns des autres, *Ammonticchiarsi, accostarsi, serrarsi, calcarsi*.

SERRE-TÊTE, s. m. Sorte de bonnet de nuit en toile avec des cordons, *Cúffia f., berretto m. di notte con nastri*.

SERRETTE (*sè-rèt*), s. f. V. Sarrette.

SERRIÈRE, s. f. *T. de fond*. Pièce de fer pour boucher le trou du fourneau, *Chiusino* m.

SERRON (*sè-ron*), s. m. Boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers, *Scátola* f.

SERRURE (*sè-rur*), s. f. Sorte de machine ordinairement de fer ou de cuivre, qu'on applique à une porte, à un coffre, pour servir à les fermer et à les ouvrir, et qui s'ouvre et se ferme par le moyen d'une clef, *Serratura, toppa* f.

SERRURERIE (*sè-ru-r-rí*), s. f. L'art du serrurier, *L'arte f. del magnano*. §. Serrurerie, se prend aussi pour les ouvrages mêmes des serruriers, *Lavori* m. pl. *del magnano*.

SERRURIER (*sè-ru-rié*), s. m. Ouvrier qui travaille à faire des serrures, et quelques autres ouvrages de fer, *Magnano, toppallachiave, chiavajuolo* m.

SERSE (*sèrs*), s. f. *T. de mar*. Modèle ou gabarit pour la construction d'un vaisseau, *Modello* m. *di una nave*.

SERTE (*sèrt*), s. f. Chez les orfèvres, c'est l'action de sertir une pierre dans un chaton, *L' incastonare* m, *incastonatura* f.

SERTI, IE, part. V. son verbe.

SERTIR (*sèr-tir*), v. a. *T. de lapidaire*. Enchâsser une pierre dans un chaton, *Incastonare*.

SERTISSURE (*sèr-ti-sur*), s. f. Manière dont une pierre est sertie, *Incastonatura, incastratura* f.

SERTULE (*sèr-tul*), s. f. Groupe de pédicules uniflores naissant d'un même point. Fleurs disposées en sertule. *Sértulo, ammasso* m. *di pedicciuoli d' un fiore che náscono dallo stesso punto*.

SÉRUM (*se-rom*), s. m. Liqueur aqueuse dans le corps humain, qui rend le chyle et le sang plus fluides, *Siero* m.

SERVAGE (*sèr-va-j*), s. m. *T. des anciennes coutumes*. État de celui qui est serf, esclave, *Servitù* f., *servággio* m. §. Les poëtes appellent, servage, l'attachement qu'un amant a pour sa maîtresse. Il n'est plus d'usage en prose, et il vieillit en poésie. *Schiavitù, servitù, cattività* f. *d'un innamorato*.

SERVAL, s. m. Quadrupède des Indes, qui tient du chat et de la panthère, *Servale, quadrúpede carnívoro* m. *delle Indie*.

SERVANT (*sèr-van*), adj m. Qui sert, *Servente, che serve*. Chez le roi, on appelle, gentilshommes servants, certains officiers qui servent à table par quartier, *Gentiluómini di bocca, che sérvono alla real mensa*. §. Dans l'ordre de Malte, on appelle, frères servants, ceux qui entrent dans l'ordre sans faire preuve de noblesse, et qui sont d'un rang inférieur aux autres chevaliers. On les appelle quelquefois par abus, chevaliers servants, *Cavalieri serventi*. §. Dans quelques ordres religieux, on appelle, frères servants, les frères convers qui sont employés aux œuvres serviles du monastère, *Fratello láico, converso, torzone*. §. *T. du jurispr*. On appelle, fief servant, celui qui relève d'un autre, qu'on nomme fief dominant, *Féudo dipendente da un féudo dominante*.

SERVANTE (*sèr-vant*), s. f. Femme ou fille qui est employée aux plus bas offices d'une maison, et qui sert à gages, *Serva, fante, fantesca* f. §. Servante, est aussi un terme de civilité dont se servent les femmes, soit en parlant, soit en écrivant, *Serva* f. §. Une femme dit fam., je suis votre servante, pour dire, je ne suis pas de votre avis, je ne saurais faire ce que vous désirez, *Io vi son serva, io non sono con voi, non son della vostra*.

SERVEUR, s. m. Celui qui sert la messe, *Colui* m. *che serve il sacerdote nella messa*.

SERVI, IE. part. V. son verbe.

SERVIABLE (*sèr-vi-abl*), adj. des d. g. Qui est prompt et zélé à rendre service, qui aime à rendre de bons offices, qui est officieux, *Officioso, obbligante; pronto a far piacere, a rénder servízio*.

Serviable, officieux, obligeant (syn.). L'homme *serviable* est prompt et empressé à servir dans l'occasion; il se fait un plaisir d'être utile. L'homme *officieux* est affectueux et zélé; il se fait un devoir de concourir à vos desseins, mais il peut être intéressé. L'homme *obligeant* est flatté de servir; il va au-devant de l'occasion, il ne considère que le plaisir de rendre heureux.

SERVIABLEMENT (*sèr-vi-abl-man*), adv. Officieusement. Il est pop. *Officiosamente, cortesemente*.

SERVICE (*sèr-vis*), s. m. La fonction d'une personne qui sert en qualité de domestique, *Servígio, servízio* m., *servitù* f. §. On dit, le service d'un domestique, pour dire, le service que rend un domestique, *Il servízio* m. *d'un servidore*. On dit de même, le service d'un maître, pour dire, le service qu'on rend à un maître. C'est dans cette dernière acception qu'on dit prov., service de grand n'est pas héritage, pour dire, qu'on fait rarement fortune à servir les grands. *Servígio, servízio* m. *d'un padrone*. §. On dit, se consacrer au service de Dieu, pour dire, embrasser la profession ecclésiastique, ou la profession religieuse. La même chose se dit aussi de tous ceux qui se donnent entièrement aux œuvres de piété. *Consacrarsi al servízio di Dio*. §. Service, se dit aussi en parlant de l'usage qu'on tire de certains animaux et de certaines choses, *Servígio, uso* m. On dit dans ce sens, que les jambes, que l'estomac refusent le service, pour dire, que les jambes, que l'estomac ne font plus leurs fonctions qu'avec peine, *Le gambe, lo stómaco ricúsano di fare il loro uffízio*. §. Service, signifie aussi, assistance qu'on donne, bon office qu'on rend à quelqu'un, *Servígio, servízio, favore, benefízio* m., *assistenza* f. Rendre service, *Beneficare*. §. Quand on demande à quelqu'un, comment vous portez-vous? Il répond par politesse, à votre service. Et pour dire à quelqu'un, qu'on est dans la disposition de le servir, on dit, je suis à votre service. *Ai vostri comandi, per servirvi*. §. Service, se dit encore de l'emploi, de la fonction de ceux qui servent le roi dans la magistrature, dans les finances, etc., *Servígio* m. §. Quand on dit absolument, service, il s'entend du service que les gens de guerre rendent au roi dans ses armées, *Servígio, o servízio militare* m. §. Dans la maison du roi, on appelle service, tous ceux qui sont nécessaires au service actuel du roi, *Uffiziali* m. pl. *necessarj al servízio del sovrano*. §. *T. de religion*. Service, la célébration de l'office divin, de la messe, toutes les prières publiques qui se font dans l'église, *I divini uffizj* m. pl. §. Service, se dit aussi des messes hautes, et des prières publiques qui se disent pour un mort, *Eséquie, eséquie f.* pl., *anniversário* m., *messa cantata* f. *per un defunto*. §. Service, se dit encore d'un nombre de plats qu'on sert à la fois sur une table, et que l'on ôte de même, *Messo, portato, servito* m. §. Il se dit aussi d'une certaine quantité de vaisselle ou de linge qui sert à table, *Argentería f. di távola, servígio* m. *di távola*. §. Service, au jeu de la paume, se dit du côté où est celui à qui on sert la balle, *Servígio* m. Il se dit aussi de l'action de celui qui sert et jette la balle, et de la manière de la servir, *Servígio* m.

SERVIDOU (*sèr-vi-dù*), s. m. Chaudron de savonnerie, à oreilles, dont on se sert pour porter le savon cuit aux mises. *Caldaja a orécchie f. di cui si válgono nelle saponerie*.

SERVIETTE (*sèr-vièt*), s. f. Linge qui fait partie du couvert que chacun trouve devant soi en se mettant à table. On s'en sert aussi pour divers autres usages. *Tovaglino* m., *tovagliuola, salvietta* f., *tovagliuolo, tovagliolino* m.

SERVILE (*sèr-vil*), adj. des d. g. Qui appartient à l'état d'esclave, de valet. *Servile*. §. fig. Ame, esprit servile, ame basse, homme qui a les sentiments, les manières d'agir d'un valet, d'une personne de basse condition. On dit dans ce sens, complaisance servile, flatterie basse et servile. *Servile, vile*. §. *T. de théologie*. On dit, crainte servile, par opposition à crainte filiale, *Timor servile*. §. On dit d'un traducteur, qu'il est trop servile, pour dire, qu'il s'attache trop à la lettre, aux termes de son original, *Traduttor servile*. Traduction servile, traduction où l'on s'attache trop à la lettre, *Traduzion servile*.

SERVILEMENT (*sèr-vil-man*), adv. D'une manière servile, *Servilmente, servilemente*. §. On dit d'un traducteur, qu'il traduit servilement, pour dire, qu'il s'attache trop à la lettre de son auteur, *Traduttore che traduce servilmente*.

SERVILITÉ, s. f. Esprit de servitude, bassesse d'ame, *Viltà, bassezza f. d'ánimo, di caráttere*. §. On appelle aussi, servilité, une exactitude servile, ou trop scrupuleuse. Cette traduction a trop de servilité, *Questa traduzione è troppo servile*.

SERVIOTE (*sèr-viot*), s. f. *T. de mar*. Pièce de sapin qui sert à former l'éperon et à le tenir en état, *Legno* m. *che serve a formar lo sprone d'una nave*.

SERVIR (*sèr-vir*), v. a. (Prés., *je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent*; imparf., *je servais*, etc.; prétér., *je servis, tu servis, il servit, nous servîmes, vous servîtes, ils servirent*; fut. *je servirai*, etc.; condit., *je servirais*, etc.; impérat., *sers, qu'il serve, servons, servez, qu'ils servent*; subj. prés., *que je serve, que tu serves, qu'il serve, que nous servions, que vous serviez, qu'ils servent*; imparf., *que je servisse, que tu servisses, qu'il servît, que nous servissions, que vous servissiez, qu'ils servissent*; part. prés., *servant*; passé, *servi, servie*). Être à un maître comme son domestique, *Servire, ministrare ad altrui, far servitù*. §. On dit, que le diacre, que le sous-diacre servent le prêtre, le célébrant à l'autel, pour dire, qu'ils y font les fonctions de diacre et de sous-diacre. Et l'on dit, servir à la messe, servir la messe, pour dire, servir le prêtre qui dit la messe, *Servire all'altare, servire la messa*. §. Servir son maître à table, c'est lui donner à boire, lui donner des assiettes, etc., *Servire a távola*. §. Servir les viandes sur table, et absolument, servir, c'est mettre les viandes sur la table. On dit dans le même sens, vous êtes servi. *Servire, portare in távola, imbandire la mensa, portare le vivande*. §. On dit fig. et fam., servir quelqu'un à plats couverts, pour dire, lui rendre en secret de mauvais offices; et en parlant d'un homme qui a rendu ouvertement quelques mauvais offices à un autre, on dit, au moins il ne l'a pas servi à plats couverts: *Far un cattivo uffízio di nascosto*. §. Servir une table, c'est la couvrir de plats, de mets, etc., *Imbandire la mensa, servire*. §. Servir, signifie encore, donner d'une viande, d'un mets à quelqu'un de ceux avec qui on est à table, *Servire, presentare, offerire*. §. En parlant de l'artillerie, on dit, qu'elle a été bien servie,

pour dire, qu'on a tiré le canon avec beaucoup de diligence et d'adresse. Et l'on dit au contraire, que l'artillerie a été mal servie, pour dire, ou que les choses nécessaires pour la bien servir ont manqué, ou que les officiers n'ont pas bien fait leur devoir. On dit de même, servir le canon, servir l'artillerie. *Far bene, o far male il suo uffizio, il suo dovere, il suo giuoco.* §. Servir, signifie aussi, rendre de bons offices à quelqu'un, l'aider, l'assister, *Servire, render servigio, ajutare, assistere.* § Servir Dieu, rendre à Dieu le culte qui lui est dû, et s'acquitter de tous les devoirs d'un bon chrétien, *Servire Dio.* Servir l'église, sa patrie, l'état, c'est faire quelque chose d'avantageux pour l'état, *Servire la chiesa; servire la pàtria, lo stato.* §. Servir les pauvres, c'est leur rendre les memes services qu'un domestique rend à son maitre, *Servir i pòveri.* §. Servir le roi, c'est être dans quelque emploi ou de guerre, ou de magistrature, ou de finance, etc., pour le service du roi. Servir le roi dans les ambassades, dans la marine, dans son conseil, dans ses parlements, *Servire il re nelle armate, nelle imbasciate, nella marina, ec.* En ce sens ce verbe s'emploie aussi absolument, et alors il se dit du service militaire. Il y a vingt ans qu'il sert; il a servi en Allemagne, en Italie; il a servi sous ce général: *Son vent' anni ch' egli è al servizio; egli ha servito nella Germània, nell' Itàlia, ec.* §. Poétiquement, servir une dame, c'est lui rendre des soins assidus, faire profession d'être son amant. Il vieillit. *Servire una dama.* §. On dit, au jeu de la paume, servir la balle, ou absolument, servir, pour dire, jeter la balle sur le toit à celui contre qui on joue, *Servir la palla.* On le dit aussi au jeu du ballon, au jeu de la longue paume, et au jeu du volant, pour dire, jeter le ballon, la balle et le volant à celui contre qui l'on joue, *Servire, mandare il pallone, o la palla, ecc.* §. On dit fig, servir quelqu'un sur les deux toits, pour dire, lui fournir l'occasion de faire avec facilité ce qu'il désire, et par extension, pour dire, lui rendre avec zèle de grands services, *Procacciare l' opportunità di fare agevolmente ciò che altri desidera, rèndere servigj rilevanti.* §. A certains jeux des dés on dit, servir, pour dire, mettre les dés dans le cornet de celui qui doit jouer, *Servire i dadi.* §. Servir de, est neutre, et signifie, tenir la place, faire l'office de . . . Servir d'écuyer à une dame; il m'a servi de père, etc. *Servire.* §. On dit figurément et familièrement, servir de couverture, pour dire, servir de prétexte, *Servire di mantello, di scusa, di pretesto.* §. Servir, signifie aussi, être utile, propre, bon à quelque chose, *Servire, giovare, esser utile.* §. Il signifie encore, être d'usage, *Servire.* Ces gants, ces souliers vous pourront servir, *Questi guanti, queste scarpe vi potranno servire.* §. v. pr. Se servir, user de . . ., *Servirsi, valersi, giovarsi, usare, adoperare, far uso.* Il s'est servi de mon argent; se servir de la bourse de son ami; il se sert de mes meubles, de mes chevaux; si vous avez affaire de telle chose, servez-vous-en: *Egli s' è servito del mio danaro; servirsi, valersi della borsa dell' amico, ec.*

Servir à rien, servir de rien. Le premier marque une nullité momentanée de service: *Il a des talents qui ne lui servent à rien maintenant.* Le second exprime une nullité absolue de service: *Les murmures contre les décrets de la Providence ne servent de rien.*

SERVIS (*ser-vì*), s. m. Rentes seigneuriales. Ce mot se joint ordinairement avec cens: cens et servis. *Rèndita f., censo m., signorile.*

SERVITES (*sèr-vit*), s. m. pl. Sorte de religieux, *Serviti m. pl., sorta di religiosi.*

SERVITEUR (*sér-vi-teur*), s. m. Celui qui sert en qualité de domestique. Il ne se dit guère dans le style ordinaire qu'avec une épithète, ou en certaines phrases: on se sert plus communément du terme de valet, pour signifier, un bas domestique. *Servo, servitore, servidore, servigiale, fante m.* §. En terme de l'Écriture on dit toujours, serviteur, pour dire domestique, *Servo, servitore m.* §. C'est un grand serviteur de Dieu, c'est un homme d'une grande piété, d'une grande charité, uniquement occupé de la prière et des bonnes œuvres, *Egli è un gran servo di Dio.* §. Le pape se qualifie dans ses bulles, serviteur des serviteurs de Dieu, *Servo m. de' servi di Dio.* §. On dit, qu'un homme est bon serviteur du roi, pour dire, qu'il est zélé et fidèle dans ce qui regarde le service du roi, *Servo, servitore m. zelante e fedele del sovrano.* §. *T. de civilité.* Serviteur, attaché à, disposé à rendre service, *Servo, servidore, affezionato m.* J'ai toujours été serviteur de votre maison, de votre famille, *Io sono sempre stato buon servidore della casa vostra.* Je suis votre ami et votre serviteur, *Io sono vostro amico e vostro servidore.* §. *T. de compliment.* Votre serviteur, votre très-humble et très-obéissant serviteur, formule dont on se sert dans le discours ordinaire et dans la souscription des lettres, *Vostro servitore vostro umilìssimo ed ubbidientìssimo servitore.* §. On dit fam à quelqu'un, ou de quelqu'un, qu'on est son serviteur, pour marquer qu'on refuse quelque chose qu'il demande ou qu'il propose, ou que l'on n'est point du même avis. On dit aussi simplement, serviteur, pour dire, je n'en veux rien faire, je n'en ferai rien. *Io non ne vòglio saper di nulla, vi son servo.* §. On dit dans le style familier, serviteur à la promenade, pour dire, qu'il n'y a plus moyen de se promener, ou qu'on ne veut plus se promener; cette phrase s'applique à plusieurs autres choses: *Addio passèggio.* §. On dit à un petit garçon, faites serviteur, pour dire, faites la révérence, *Fate la riverenza.*

SERVITUDE (*sèr-vi-tud*), s. f. Esclavage, captivité, état de celui qui est serf, qui est esclave, *Servitù, schiavitù, cattività, servitude f.* §. On dit dans le sens moral, la servitude du démon, la servitude du péché, la servitude des passions, pour dire, l'état d'un homme assujetti au péché, livré à ses passions, *La servitù, la schiavitù f. del demònio, del peccato, delle passioni.* §. Servitude, signifie aussi, contrainte, assujettissement, *Servitù, suggezione f., òbbligo, legame m.* §. *T. de droit.* Servitude, assujettissement imposé sur un fonds, sur un champ, sur une maison, etc., par lequel celui qui en est possesseur, est obligé d'y souffrir certaines charges, certaines incommodités, comme l'écoulement des eaux, un passage, une vue, etc., *Servitù.*

Servitude, esclavage (syn.). L'*esclavage* est plus dur que la *servitude.* La *servitude* impose un joug; et l'*esclavage* un joug de fer. Si la *servitude* opprime la liberté, l'*esclavage* la détruit.

SÉSAME (*se-zam*), s. m. Plante dont la tige ressemble à celle du millet. Sa graine fournit une huile bonne à brûler, *Giuggiolena, sèsamo, sisamo m.*

SÉSAMOÏDE (*se-za-mo-id*), adj. *T. d'anat.* Il se dit de certains petits os gros comme de la graine de sésame, qui se trouvent dans quelques articulations, *Sesamòide.*

SESBAN, s. m. Arbrisseau qui croît en Égypte, *Sorta d' arboscello.*

SÉSÉLI, s. m. Plante qui est une espèce de fenouil fort commun aux environs de Marseille. Il porte une graine longue et âcre, qui entre dans la composition de la thériaque. *Sèseli, sesèlio m.*

SESQUIALTÈRE (*sès-chui-al-tèr*), adj. des d. g. *T. de mathém.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: raison sesquialtère, pour dire, un rapport de nombres qui sont entr'eux comme trois est à deux, *Ragione emiòlia, sesquiàltera.*

SESQUIDOUBLE (*ses-chui-dùbl*), adj. des d. g. *T. de mathém.* On dit, qu'une raison est sesquidouble, quand le plus grand de ses deux termes contient le plus petit deux fois et une demi-fois, telle est la raison de quinze à six, de cinq à deux, *Sesquidòppia.*

SESQUIQUADRAT (*sès-chui-chùa-drà*), adj. m. Il se dit de l'aspect des planètes éloignées l'une de l'autre de quatre signes et demi, ou de cent trente cinq degrés, *Sesquiquadrato.*

SESQUITIERCE (*ses-chui-tièrs*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* On dit qu'une quantité est la raison sesquitierce d'une autre quantité, quand la première contient la deuxième une fois, et un tiers de fois; telle est la raison de huit à six, de quatre à trois: *Sesquiterza.*

SESSE (*sès*), s. m. *T. de mar.* Sorte de pelle pour ôter l'eau des petits bateaux. *Pala còncava f.*

SESSE (*sès*), s. f. Bande de toile dont les Orientaux entourent le bonnet de leur ruban, *Ornamento m. che circonda il turbante degli Orientali.*

SESSILE, adj. des d. g. *T. de bot.* Sans pédoncule, *Sèssile.*

SESSION (*sè-si-on*), s. f. Séance d'un concile, *Sessione f.* § Session, se dit aussi de l'article qui renferme les décisions publiées dans la séance d'un concile, *Sessione f.* §. On appelle, session du parlement d'Angleterre, le temps qui s'écoule depuis la convocation du parlement jusqu'à sa prorogation. Cette loi a été faite dans la dernière session. *Sessione f.*

SESTÉRAGE (*sès-te-ra-j*), s. m. Ancien droit seigneurial, *Certo diritto signorile.*

SESTERCE (*ses-tèrs*), s. m. *T. d'antiquité.* Monnaie d'argent chez les Romains, qui faisait originairement le quart d'un denier, et valait deux as et demi. On parle de grand et de petit sesterce, mais c'est une façon de parler impropre. Le grand sesterce n'était pas une monnaie réelle, mais idéale, comme le talent chez les Grecs, la livre sterling des Anglais, etc. *Sestèrzio m.*

SESTUPLE (*sès-tupl*), s. f. *T. de mus. Sèstupla f.*

SÉTA, s. m. Poil long et rude du cochon, du sanglier, etc., *Sètola f.; pelo m. del porco, del cinghiale, ec.*

SÉTACÉ, ÉE (*se-ta-sé*), adj. Il se dit des parties des plantes qui sont menues, raides et anguleuses comme les soies du cochon, etc., *Che ha la forma di sètola, se àceo.*

SETIER (*s-tié*), s. m. Mesure de grains ou de liqueurs, différente selon les lieux, *Sestiere, stajo m., sorta di misura di grani o di liquidi.* On entend communément par demi-setier, la moitié d'une chopine. V. ce mot. §. On dit aussi, un setier de terre, pour marquer autant de terre labourable qu'il en faut pour y semer un setier de blé, *Uno stajo m. di terreno.*

SETIOLER (*s-tio-lé*), v. n. *T. de jardinage.* Il se dit des plantes qui, pour être trop pressées dans leurs planches, montent plus haut qu'elles ne devraient, ce qui les rend faibles et menues, *Venir su troppo lungo e sottile.*

SÉTON (*se-ton*), s. m. Petit cordon fait de plusieurs fils de soie ou de coton, dont on se sert en plusieurs opérations de chirurgie, en le passant au travers des chairs, *Setone m.*

SEUIL (*seu-glie*), s. m. Pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture d'une porte, et qui la traverse, *Soglia f., soglio, limitare m.*

SEUILLET (*seu-glié*), s. m. *T. de mar.* Bout de bordage couvrant la partie inférieure des sabords, *Soglia f. di portello.*

SEUL, EULE, adj. Qui est sans compagnie, *Solo.* §. Seul, signifie aussi, unique, *Solo, ùnico.* V. Unique. Un seul Dieu, un seul roi, *Un solo Dio, un solo re* C'est le seul bien qui me reste; la seule loi qu'il faille suivre: *È l'ùnico bene che mi rimane; la sola legge che si ha da osservare.* §. On dit à peu près dans le même sens, la seule pensée de cette action est criminelle, pour dire, la simple pensée de cette action est criminelle. La seule imagination en fait horreur. *Il solo pensiero, la sèmplice idèa, ec.*

Le seul veut le verbe suivant au subjonctif. *Le seul parti que vous puissiez prendre; la seule chose qui soit utile. — Le seul*, employé substantivement, est de la troisième personne, d'où il résulte que le pronom relatif se rapportant à *le seul* doit être également de la troisième personne, et qu'on doit dire: *Vous êtes le seul qui puisse me rendre ce service*, et non pas, *qui puissiez*, etc., parce que *qui*, sujet du verbe, est alors de la troisième personne.

SEULEMENT (*seul-man*), adv. Rien de plus, pas davantage, *Solamente, unicamente, semplicemente, senza più, soltanto.* §. Il s'emploie aussi pour signifier du moins. Ainsi l'on dit, laissez-moi seulement reposer un demi-quart d'heure, pour dire, laissez-moi reposer du moins un demi-quart d'heure. Regardez seulement, souffrez seulement qu'il vous fasse la révérence. *Solamente, almeno.* §. Il s'emploie encore dans d'autres acceptions. Ainsi, en parlant d'un homme qu'on avait cru mort, on dit, il n'a pas seulement été malade, pour dire, il n'a pas même été malade, *Egli non è nemmeno stato ammalato.* On dit, le courrier est arrivé seulement d'aujourd'hui, pour dire, le courrier n'est arrivé que d'aujourd'hui, *Il corriere è solamente, o soltanto arrivato oggi.*

§. Non seulement, façon de parler adverbiale. V. Non.

SEULET, ETTE (*seu-lè, lèt*), adj. Diminutif de Seul. Il n'est guère en usage que dans de petites chansons pastorales. *Soletto, solo.*

SÈVE (*sèv*), s. f. L'humeur qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante, et qui lui fait pousser des fleurs, des feuilles, de nouveau bois, *Súcchio, succo, sugo* m. §. On dit, qu'un arbre est en sève, quand la sève pousse avec force, *Essere in súcchio.* §. Sève, se dit quelquefois par extension, d'une certaine force, d'une certaine vigueur qui est dans le vin, et qui le rend agréable. Ce vin a une bonne sève, une sève agréable, *Vino maturo, abboccato.*

SÉVÈRE (*se-vèr*), s. f. Espèce de vipère d'un brun roussâtre, avec des lignes jaunes et transversales sur le dos, *Sorta di vipera.*

SÉVÈRE (*se-vèr*), adj. des d. g. Rigide, qui exige une extrême régularité, et qui pardonne peu ou point, *Severo, rigido, rigoroso.* §. Il se dit aussi des choses. Une vertu sévère; une punition sévère; une loi sévère; morale sévère. *Severo, duro, grave, austero, fiero, aspro, rigido, rigoroso.* §. *T. de littérat. et d'arts.* Style, ornements sévères, ceux où l'on évite une élégance recherchée, *Stile, ornamenti severi, austeri, maschi, purgati, castigati.*

SÉVÈREMENT (*se-vèr-man*), adv. D'une manière sévère, avec sévérité, *Severamente, rigidamente, rigorosamente, aspramente, strettamente.*

SÉVÉRISSIME (*se-ve-ri-sim*), adj. superl. Mot nouveau fort en vogue dans le discours. Très-sévère, *Severissimo.*

SÉVÉRITÉ (*se-ve-ri-té*), s. f. Rigidité, rigueur, *Severità, austerità* f., *rigore* m.

Sévérité, rigueur (syn.). La *sévérité* se trouve principalement dans la manière de penser et d'agir; elle condamne facilement, et n'excuse pas. La *rigueur* se trouve particulièrement dans la manière de punir; elle n'adoucit pas la peine, et ne pardonne rien. L'usage a consacré les mot, *rigueur* et *sévérité* à certaines choses particulières. On dit, la *sévérité* des mœurs, la *rigueur* de la saison.

SÉVÉRONDE, s. f. Saillie d'un toit sur la rue, *Sporto m. della gronda.*

SÉVEUX, EUSE (*se-veû, veûz*), adj. Qui sert à la formation, à la circulation de la sève, *Succhioso, che serve alla circolazione del súcchio.*

SÉVICES (*se-vis*), s. m. pl. Rude traitement que fait un mari à sa femme, et qui va jusqu'aux coups. Il n'est en usage qu'au palais. *Sevízia* f., *strapazzo, oltrággio grave, mal trattamento* m. *d'un marito verso la móglie.*

SÉVIR (*se-vir*), v. n. Agir avec rigueur. Il n'est guère d'usage qu'au palais, et en parlant d'un mauvais traitement d'un supérieur à l'égard d'un inférieur, comme d'un père à l'égard de son fils, d'un mari à l'égard de sa femme, d'un maître à l'égard d'un domestique. *Trattar duramente, incrudelire, infierire contro i figliuoli, contro la móglie.* §. Sévir, se dit aussi en parlant de la punition que les juges ordonnent contre des coupables, *Procédere con rigore, punire severamente.*

SEVRAGE (*s-vra-j*), s. m. Action de sevrer, et temps où l'on sèvre, *Spoppamento* m.

SEVRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SEVRER (*s-vré*), v. a. Tirer un enfant de nourrice. Ce mot n'est en usage au propre qu'en parlant des enfants auxquels on ôte leur nourrice afin qu'ils ne tettent plus. *Spoppare, slattare, divezzare.* §. Il se dit aussi en parlant des animaux. Sevrer un veau, un chien, etc. *Spoppare, slattare.* §. Sevrer, s'emploie figurément pour dire, priver, frustrer quelqu'un de quelque chose, *Privare, frustrare.*

SEXAGÉNAIRE (*sèch-sa-je-nèr*), adj. des d. g. Qui a soixante ans, *Sessagenário.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement au masc. C'est un sexagénaire, *È un sessagenário.*

SEXAGÈNE (*sèch-sa-jè-n*), s. f. Instrument d'astr. V. Sextant.

SEXAGÉSIME (*sèch-sa-je-zim*), s. f. Le dimanche qui précède de quinze jours le premier dimanche de carême, *Sessagésima* f.

SEXANGLE (*sèch-zangl*), adj. des d. g. *T. de géométrie.* Il se dit d'une figure qui a six angles, *Sesságono.*

SEXDIGITAIRE (*sèchs-di-ji-tèr*), s. des d. g. Celui ou celle qui est né avec six doigts, *Colui* m., *colei* f. *che ha sei dita.* §. Il se prend aussi adjectivement. Un enfant sexdigitaire, *Un fanciullo che ha sei dita.*

SEXDIGITAL, ALE (*sèchs-di-ji-tal*), adj. Il se dit d'une main ou d'un pied qui a six doigts, *Di sei dita.*

SEXE (*sèchs*), s. m. Ce qui fait la différence du mâle et de la femelle, *Sesso* m. §. Quand on dit, le beau sexe, ou absolument, le sexe, cela s'entend toujours des femmes; mais cette façon de parler n'est plus du bel usage: *Il bel sesso* m., *le donne* f. pl.

SEXTANE (*sèchs-ta-n*), adj. f. *T. de méd.* Il se dit d'une fièvre dont les accès paraissent tous les six jours, *Sestana, dicesi della febbre che ritorna ogni sei giorni.*

SEXTANT (*sèchs-tan*), s. m. *T. d'astronomie.* Instrument qui contient la sixième partie d'un cercle, c'est-à-dire, soixante degrés, *Sestante* m.

SEXTE (*sèchst*), s. f. Une des heures canoniales, appelée ordinairement, les petites heures, qui, selon l'institution, devait se dire à la sixième heure du jour, à compter depuis le soleil levé, *Sesta* f. §. Sexte, subst. masc., le sixième livre des décrétales, rédigé par ordre de Boniface VIII, *Il sesto libro* m. *delle decretali compilato per órdine di Bonifácio VIII.*

SEXTÉ, adj. m. *T. de gabelles.* Registre sexté, c'est-à-dire, qui contient le nom et les facultés de ceux qui doivent prendre du sel dans un grenier, *Registro su cui è annotata la quantità del sale che ogni particolare è obbligato a prènder alla gabella.*

SEXTELAGE (*sèchs-t-la-j*), s. m. Certain droit qui se levait autrefois sur ce qui se vendait dans les marchés, *Certo dázio* m. *sopra quanto si vendeva al mercato o in piazza.*

SEXTIDI (*sèchs-ti-di*), s. m. Sixième jour de la décade dans l'année républicaine, *Sestidì, sesto giorno* m. *della decade repubblicana in Fráncia.*

SEXTIL, ILE (*sèchs-til*), adj. *T. d'astrologie.* Il se dit pour marquer la distance de deux planètes éloignées l'une de l'autre de soixante degrés, *Sestile.*

SEXTULE (*sèchs-tul*), s. m. Poids de droguiste, qui pèse une drachme et un scrupule, ou quatre scrupules, *Séstula* f.

SEXTUPLE (*sèchs-tupl*), adj. des d. g. Qui contient six foix autant, *Séstuplo.* Il se prend aussi substantivement au masc. Le sextuple de deux est douze, *Il sestúplo di due è dódici.*

SEXTUPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SEXTUPLER (*sèchs-tu-plé*), v. a. *Sestuplicare, ripètere sei volte.*

SEXUEL, ELLE (*sèch-su-èl*), adj. Qui appartient, qui caractérise le sexe, *Del sesso.*

SÉYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SÉYER (*se-ié*), v. a. Couper les blés. Il est peu usité. *Segare.*

SÉYEUR (*se-ieur*), s. m. Celui qui coupe les blés. Il est peu usité. *Segatore* m.

SHÉRIF (*sce-rif*), s. m. Officier en Angleterre, qui est chargé de faire exécuter les lois, nommer les jurés, et faire expédier les affaires, *Sceriffo* m.

SI. Conjonction conditionnelle, qui se peut résoudre par en cas que, pourvu que, à moins que, *Se, perchè, dove.* §. Elle s'emploie quelquefois substant. au masc., comme dans ces phrases: Il a toujours un si ou un mais, il ne donne jamais de louange qui ne soit suivie d'un si, pour dire, qu'à la fin il y a toujours quelque chose qui rabat de ce que l'on a dit, ou qui le détruit, *Egli ha sempre un se, o un ma.* §. Elle s'emploie encore substantiv. dans le style populaire, pour marquer un défaut dans la chose dont il s'agit. Voilà un bon cheval, il n'y a point de si, *Ecco un bel cavallo, non v' è che dire.* Quel si y trouvez-vous? *Qual difetto, qual menda, quale difficoltà, quale ostácolo vi trovate?* §. On dit proverbialement, avec un si, on mettrait Paris dans une bouteille, pour dire, qu'avec de certaines suppositions on rendrait tout possible, *Con un se, ecc.* §. Si est-ce que, néanmoins, expression conjonctive qui vieillit, *Tuttavia, nulladimeno, però.* Si, se met quelquefois tout seul dans le même sens. Vous avez beau reculer, si faudra-t-il que vous en passiez par-là. Mais il n'est plus que du style familier. §. Si, se dit aussi pour quelque. Si petit qu'il soit, *Per ben che sia piccolo, quantunque piccolo ei sia.* §. On dit dans le style familier, si tant est que.., pour dire, s'il est vrai que.., *Se è vero che.* §. Si, précédé de la conjonction et, s'emploie dans la conversation pour dire, cependant, avec cela, néanmoins; et alors il ne perd jamais sa voyelle, pas même devant le pronom: *Oltre, con ciò, ec.* V. Cependant, Néanmoins. §. Si, est quelquefois particule affirmative, et s'oppose à non. Vous dites que non, et je dis que si, je gage que si. Il est du style familier. *Voi dite di no, io dico di sì.* §. Si fait, façon de parler familière et qui n'est pas du bel usage, dont on se sert pour affirmer le contraire de ce qu'un autre a dit, *Davvero, sibbene, veramente.* §. Si ferai, si ferai-je, autres façons d'affirmer, qui ont vieilli, *Sì davvero.* §. Si, est quelquefois particule dubitative, *Se.* §. Si, signifie encore, tellement, à tel point; et alors il est suivi de que: *Così, sì, cotanto.* Le vent est si grand, qu'il rompt tous les arbres; il est si sage, si savant, qu'il n'a pas son pareil: *Il vento è così gagliardo, che, ec.; egli è sì savio, sì dotto, ec.* §. Si, se met aussi absolument: je ne connus jamais un si savant homme, un si brave homme; n'allez pas si vîte, etc.: *Io non ho mai veduto un uomo così dotto, sì valoroso; non camminate così presto.* §. Si, est aussi comparatif, et signifie, autant, aussi; alors il ne se met qu'avec la négative. Il n'est pas si riche que vous, il ne se porte pas si bien, etc., *Egli non è così ricco come voi; egli non istà così bene, ec.* §. Si bien que, adv., tellement que, de sorte que, *In guisa che, talchè, talmente che, in modo che.*

Si, aussi; tant, autant — *Si, aussi* modifient les adjectifs et les adverbes: *si aimable, aussi habilement. Tant, autant* modifient les verbes, ou régissent les substantifs: *il travaille tant; il étudie autant que vous; tant d'éloquence; autant de préjugés* — *Aussi, autant* expriment la comparaison: *César était aussi éloquent que brave; on l'admirait autant qu'on le craignait. Si, tant* marquent l'extension; *il est si faible, il a tant fatigué.*

Remarques. 1.° *Si* ne peut qualifier les locutions adverbiales. On ne doit donc pas dire: *il était si en peine, si en colère;* dites: *il était si fort en peine, si fort en colère.* 2.° Les deux termes d'une comparaison s'unissent par la conjonction *que: il est aussi sage que vaillant. Aussi sage comme vaillant* serait une faute grossière.

SI, s. m. Nom de la septième note de musique, *Si* m.

SIAGONAGRE (*sia-go-nagr*), s. f. *T. de méd.* Goutte aux mâchoires, *Siagonagra* f.

SIALAGOGUE, ou SALIVANT (*si a-la-gog*), adj. *T. de médec.* Il se dit des remèdes qui donnent un mouvement violent aux liqueurs lymphatiques et salivaires, et les font sortir par la bouche, *Che promove la saliva.*

SIALOLOGIE (*sia-lo-lo-jî*), s. f. *T. de méd.* Traité de la salive, *Sialologia* f.

SIAM, s. m. Sorte de jeu de quilles, *Sorta di giuoco di birilli.*

SIAMOISE (*sia-moáz*), s. f. Étoffe de coton fort commune, imitée des toiles de coton fabriquées à Siam, *Siamese* f.

SIBADILLE (*si-ba-di-glie*), s. f. Sorte de plante, *Sibadíglia* f.

SIBARISME, s. m. Système, moeurs du Sibarité, *Costumi* m. pl., *modo* m. *di vívere del Sibarita.*

SIBARITE (*si-ba-rit*), s. m. Il se dit d'un homme efféminé et qui mène une vie molle et voluptueuse, par allusion aux habitants de Sibaris, qui furent fameux dans l'antiquité par leur luxe excessif, *Sibarita, colui* m. *che trae una vita molle e voluttuosa.*

SIBILOT (*si-bi-lô*), s. m. Il se dit proprement de ceux qui contrefont les revenants et les esprits pour se moquer de leurs apparitions, *Contraffattore* m. *degli spiriti.*

SIBYLLE (*si-bil*), s. f. Les anciens ont appelé de ce nom plusieurs filles, auxquelles ils attribuaient la connaissance de l'avenir, et le don de prédire, *Sibilla* f. §. On dit figurément et familièrement d'une fille âgée, qui fait parade d'esprit et de science, que c'est une vieille Sibylle, *Ella è una vècchia Sibilla.*

SIBYLLIN (*si-bi-lèn*), adj. m. Ce terme n'est guère d'usage qu'au pluriel, et dans ces phrases: les oracles, les livres, les vers sibyllins, c'est-à-

dire, les prétendus oracles, les livres et les vers des Sibylles, *Oracoli, libri, versi sibillini.*

SICAIRE (*si-cher*), s. m. Nom de quelques voleurs de la Palestine, assassin, *Sicario* m.

SICAMOR (*si-ca-mor*), s. m. *T. de blason.* Cerceau. V. ce mot.

SICCATIF, s. m. *T. de peint.* Huile grasse mêlée à certaines couleurs, pour les faire sécher, *Olio* m. *disseccante, disseccativo*

SICCITÉ (*sich-si-te*), s. f. *T. didactique.* Qualité de ce qui est sec, *Siccità, aridità, secchezza* f.

SICILIQUE (*si-si-lich*), s. m. Poids de droguiste, qui pèse un sextule et deux scrupules, c'est-à-dire deux dragmes, *Peso* m. *di due dramme, la quarta parte* f. *d' un' óncia.*

SICLE (*sicl*), s. m. Certain poids, et certaine monnaie en usage particulièrement parmi les Hébreux, *Siclo* m.

SIDÉRAL, ALE (*si-de-ral*), adj. *T. d'astronomie.* Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: année sidérale, pour signifier le temps de la révolution de la terre d'un point de son orbite au même point, *Anno siderale.*

SIDÉRATION (*si-de-ra-si-on*), s. f. *T. de chirurgie.* Gangrène parfaite, *Cancrena perfetta, siderazione* f. §. Attaque subite d'apoplexie et de paralysie, *Colpo apoplético* m.

SIDÉRITE (*si-de-rit*), s. f. Substance métallique que l'on trouve combinée avec certaines espèces de fer, *Siderite* f., *minerale* m. *spesso confuso colla lazalite.*

SIDÉRITIS, s. m. V. Crapaudine.

SIDÉROMANCIE, s. f. Divination par les étincelles d'un fer rouge, *Sideromanzia* f.

SIDÉROTECHNIE (*si-de-ro-tech-nî*), s. f. L'art de travailler le fer, et traité sur cet art, *Siderotecnia* f.

SIDRÉA-LAODAM, s. m. Livre liturgique de certains chrétiens de Saint-Jean qui professaient le Sabéisme pur, *Libro litúrgico* m. *di alcuni cristiani di San Giovanni, i quali professávano il sabeismo puro.*

SIÈCLE (*siècl*) s. m. Espace de temps composé de cent années, *Sécolo* m. Aux siècles passés, *Ne' sécoli andati, o passati; anticamente.* §. On dit, les siècles les plus éloignés, les siècles les plus reculés, tant pour signifier les siècles qui ont précédé de beaucoup le nôtre, que pour signifier ceux qui viendront long-temps après, *Sécolo, tempo* m. §. En parlant des quatre différents âges du monde, tels que les poètes les supposent, on se sert souvent du mot siècle. Ainsi on dit, le siècle d'or, le siècle d'argent, le siècle d'airain, le siècle de fer. *Sécolo* m., *età* f. §. On appelle figurément, siècle d'or, un temps heureux, où l'abondance et la paix règnent, *Sécolo dell' oro* m. On appelle, siècle de fer, un temps rempli de malheurs, de guerre, de misères, etc., *Sécolo di ferro* m. §. Siècle, signifie aussi, un espace de temps indéterminé, *Sécolo, tempo* m., *età* f. §. Il se dit d'un temps célèbre par le règne de quelque grand prince, par les actions, les ouvrages de quelque grand homme, ou par quelque autre chose de très-remarquable. Le siècle d'Auguste, le siècle de Louis le Grand, le siècle d'Homère, etc., *Il sécolo d'Augusto, di Luigi il Grande, il sécolo* m. *d'Omero, ec.* §. Siècle, se dit aussi par rapport aux bonnes ou mauvaises qualités des hommes qui vivent ou qui ont vécu dans le siècle dont on parle; et c'est dans ce sens qu'on dit, ce siècle était ignorant, barbare, grossier; c'était un siècle de barbarie, un siècle d'ignorance: *Quel sécolo era ignorante, barbaro, ec.; quello era un sécolo di barbárie, d'ignoranza.* §. Siècle, dans le style familier, se dit par exagération en parlant de quelque temps que ce soit, lorsqu'on le trouve trop long. Ainsi, en parlant d'un homme qu'il y a quelque temps qu'on n'a vu, ou qu'on attend depuis long-temps, on dit, il y a un siècle qu'on ne vous a vu, il y a un siècle qu'on vous attend, *È un sécolo, un tempo infinito che non v'abbiam veduto, ec.* §. *T. de l'Écriture-Sainte.* A tous les siècles, aux siècles des siècles, c'est-à-dire, éternellement, dans toute l'éternité, *Eternamente, ne' sécoli de' sécoli.* §. On dit quelquefois, le siècle futur, pour dire, la vie future, *Il secolo futuro* m., *la vita futura* f. §. Siècle, signifie encore, l'état de la vie mondaine, en tant qu'il est opposé à l'état d'une vie chrétienne, de la vie religieuse. Les gens du siècle; il est demeuré dans le siècle: *Le persone* f. pl. *del sécolo, i mondani, i secolari* m. pl., *egli è rimasto nel secolo, nel mondo.*

SIÉGE (*sié-j*), s. m. Meuble fait pour s'asseoir, *Sedia, seggia, seggiola* f., *sedile, scanno* m. §. On appelle, siéges de paille, de jonc, de cannes, de tapisserie, etc., des siéges dont le fond n'est garni que de paille, de jonc, de cannes, de tapisserie, etc.; il y a aussi des siéges qui ne sont que de bois: *Séggiola, sédia* f. §. On appelle aussi, siéges, des bancs de pierre ou de marbre, et de petites élévations de gazon, qu'on pratique quelquefois dans des jardins, *Séggio, sedile, muricciuolo* m. §. En parlant d'un carrosse, on appelle, le siége du cocher, l'espèce de coussin où le cocher est assis pour conduire les chevaux et pour mener le carrosse, *Sedile* m. §. On appelle aussi, siége d'une selle, la partie de la selle sur laquelle le cavalier est assis, *Séggio* m. *d' una sella.* §. Siége, signifie aussi, la place où le juge s'assied pour rendre la justice, *Tribunale* m., *sede* f. *del giúdice.* §. Il se prend encore pour la salle, la chambre où l'on rend la justice dans les juridictions subalternes, *Tribunale* m., *cúria* f. §. Il se dit de même du corps et de la juridiction des juges subalternes. Dans cette acception, en parlant des différentes juridictions, on dit, siége royal, siége présidial, le siége de la maréchaussée, le siége de la sénéchaussée, etc. *Tribunale* m., *cúria* f. §. Siége, signifie encore, évêché et sa juridiction. Siége patriarcal, siége épiscopal, siége pontifical; en ce sens on dit absolument, cet évêque a tenu le siége tant d'années; pendant la vacance du siége: *Séggio* m., *sédia, sede* f. *patriarcale, vescovile, ec.* §. On appelle, le siége de Rome, le Saint Siége, le siége Apostolique, *La Santa Sede, la sede Apostólica* f. §. En parlant de la ville capitale d'un empire, d'un état, on dit, qu'elle est le siége de cet empire, de cet état. Rome était le siége de l'empire romain; Paris est le siége des rois de France: *Roma è la sede del romano impero; Parigi è la sede de' re di Fráncia.* On dit à peu près dans le même sens, le Saint Siége fut transféré à Avignon, le siége de l'empire a été quelque temps à Ravenne, pour dire, que le Pape alla résider à Avignon avec toute la Cour Romaine, que l'empereur Honorius demeura quelque temps à Ravenne, *La Santa Sede fu trasferita in Avignone, la sede dell'impero fu per qualche tempo in Ravenna.* §. Dans une acception à peu près pareille on dit, Athènes était le siége des sciences et des beaux-arts; Rome était le siége de l'idolâtrie; *Atene era la sede delle scienze, ec.; Roma era la sede dell' idolatria.* §. On dit figurément, que le cerveau est le siége de la raison, *Il cérebro è la sede della ragione.* §. Siége, signifie quelquefois, le fondement, ce que les médecins appellent l'anus. Il est vieux, *Il sedere* m., *le nátiche* f. pl., *il fondamento, il culo* m. §. Siége, se dit aussi de l'établissement d'une armée autour d'une place, pour l'attaquer, la prendre, *Assédio* m. Mettre le siége, *Assediare.*

SIÉGER (*sie-jé*), v. n. Tenir le siége pontifical, *Occupare la sédia pontificale, regnare.* §. Il se dit aussi des juges, des tribunaux, *Sedere; tener le adunanze, il tribunale.*

SIEN, ENNE (*siên, siè-n*). Adj. possessif et relatif, *Suo* m., *sua* f. Mes intérêts et les siens sont les mêmes, *I miei interessi e i suoi sono i medésimi.* Quand on voit le feu dans la maison de ses voisins, on peut craindre pour la sienne, *Quando il fuoco è in casa del vicino, si può temere per la própria.* §. Sien, est quelquefois substantif au masc., et signifie, son bien. Il ne demande que le sien, *Egli non chiede che il suo, il fatto suo, ciò che è suo, i suoi beni, la sua roba* §. Siens, au pl. masc., se prend substantivement pour les parents, les héritiers, les descendants, les domestiques, les soldats de quelqu'un, et en général pour tous ceux qui appartiennent à quelqu'un en quelque manière que ce puisse être, *I suoi, i parenti, i discendenti, gli eredi, o successori, i servidori* m. pl., *ec.* Il a stipulé pour lui et pour les siens, *Egli ha stipulato per sè e suoi.* Ce général fut abandonné par les siens, *Quel generale fu abbandonato da' suoi*, c'est-à-dire, *da' suoi soldati.* §. On dit dans le langage de l'Écriture, que Dieu connaît les siens, que Dieu protége les siens, éprouve les siens, pour dire, que Dieu connaît, protége, éprouve ceux qui se consacrent, qui se dévouent à lui, *Dio conosce, Dio protegge i suoi.* §. On dit familièrement, faire des siennes, pour dire, faire des folies, des fredaines, des tours, soit de jeunesse, soit de friponnerie, *Far delle sue.*

SIESTE (*siést*), s. f. Mot pris de l'espagnol, et qui signifie, le temps qu'on donne au sommeil pendant la chaleur du jour. Faire la sieste, *Far la meridiana*

SIEUR, s. m. (Il n'est que d'une syllabe). Espèce de titre d'honneur, dont l'usage ordinaire est renfermé dans les plaidoyers, dans les actes publics, et autres écritures de la même sorte, *Signore* m. §. Titre qui se donne dans les lettres missives et autres écritures particulières, par un supérieur à un inférieur, *Messere, sere* m. Vous direz au sieur tel, qu'il fasse, etc., *Direte al ser tale di fare, ec.* §. Terme qui marque seigneurie. Un tel, sieur d'un tel lieu, *Signore, padrone* m.

SIFFLABLE (*si-flabl*), adj. des d. g. Qui mérite d'être sifflé. Pièce sifflable, acteur sifflable. *Che mérita d'éssere fischiato.*

SIFFLANT, TE (*si-flan, flant*), adj. Qui siffle, qui fait, qui produit un sifflement. Il ne se dit guère qu'au féminin et en terme de grammaire, en parlant de certaines consonnes. *Sibiloso, che ha sibilo.*

SIFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SIFFLEMENT (*sifl-man*), s. m. Le bruit qu'on fait en sifflant, *Fischiata* f., *fischio, fistio, sibilo* m. §. Il se dit aussi du bruit que quelques animaux font en sifflant, *Fischio, sibilo* m. §. Bruit aigu que fait le vent, une flèche, une balle de mousquet, une pierre poussée avec force, *Fischio, sibilo* m. *del vento, d' una saetta, ec.* §. On le dit encore d'un certain bruit que l'homme et quelques animaux malades du poumon font en respirant, *Fischio* m.

SIFFLER (*si-flé*), v. n. Former un son aigu en serrant les lèvres en rond, et en poussant son haleine, *Fischiare, fistiare, sibillare, sibilare, zufolare.* §. On dit fig. et fam., il n'a qu'à siffler, pour dire, il n'a qu'à faire connaître sa volonté pour être obéi, *Egli non ha che a far un cenno, che ad aprir bocca, per éssere ubbidito.* §. Siffler, se dit aussi du son aigu que forment quelques animaux, comme les serpents, les cygnes, les oies, etc., quand ils sont en colère, *Fischiare, fistiare, sibilare.* §. Il se dit encore du bruit aigu que fait le vent, une flèche, une balle de mousquet, une pierre poussée avec force, etc., *Sibilare, fischiare, rombare, ronzare.* §. On le dit du bruit que font naturellement ceux qui n'ont pas la respiration libre, *Fischiare, soffiare.* §. v. a. Siffler un air, le chanter en sifflant, *Fischiare, fistiare, sufolare.* §. Siffler un oiseau, c'est siffler devant lui pour lui apprendre à siffler des airs, des chansons, *Insegnar a cantare, o fischiare a un uccello.* §. On dit prov. et popul., siffler la linotte, pour dire, boire plus que de raison, faire la débauche, *Far la zolfa per bimolle, sbombettare.* §. fig. Siffler quelqu'un, l'instruire de ce qu'il aura à dire ou à faire en certaines occasions, *Fischiare, sufolare altrui negli orécchi; suggerire, insinuare segretamente qualche cosa a uno.* §. Siffler, désapprouver avec dérision, *Fischiare; far fischiate, scherni.*

SIFFLET (*si-flè*), s. m. Petit instrument avec lequel on siffle, *Físchio, fistio, zúfolo* m. §. Sifflet, se dit aussi dans le style fam., de la trachée artère, ou du conduit par lequel on respire, *Canna della gola, strozza* f., *gorgozzule* m. C'est dans ce sens qu'on dit fig. et fam., couper le sifflet à quelqu'un, pour dire, le rendre muet, le mettre hors d'état de répondre, *Turar la bocca a qualcheduno* §. Sifflet, se dit aussi d'une mauvaise opération que font quelques maréchaux. Elle consiste à faire un trou au-dessus de l'anus des chevaux lorsqu'ils sont poussifs, dans l'intention de leur faciliter l'action de respirer. *Foro* m. *che i maniscalchi sógliono fare a'cavalli bolsi nella parte superiore dell'ano, per agevolare la respirazione.* §. Sifflets, au plur., censure accompagnée de mépris, *Fischiate* f. pl.; *scherno* m., *derisione* f. *fatta con strépito.*

SIFFLEUR, EUSE (*si-fleur, fleúz*), adj. Qui siffle, *Fischiatore, sibilatore* m., *colei* f. *che sibila, che fischia.* §. *T. d'ornith.* Siffleur, nom que quelques-uns donnent au Bouvreuil. V. ce mot.

SIGILLARIES (*si-jil-la-rî*), s. f. pl. Fêtes romaines qu'on célébrait après les saturnales, et pendant lesquelles on se faisait réciproquement des présents de petites figures de cire ou d'ar-

gille, et d'autres semblables colifichets, *Sigillária* f. pl., *antiche feste in Roma.*

SIGILLATEURS (*si-jil-la-teur*), s. m. pl. Prêtres égyptiens qui marquaient leur cachet sur la terre sigillée, étendue sur les victimes que l'on allait immoler, *Sigillatori* m. pl.

SIGILLÉ, ÉE (*si-jil-lé*), adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: terre sigillée, qui se dit d'une sorte de terre glaise qui vient des îles de l'Archipel, et qui ordinairement est marquée d'un sceau, *Terra sigillata.*

SIGISBÉ (*si-jis-bé*), s. m. Galant assidu, celui qui fréquente familièrement une maison, et qui rend des soins assidus à la femme qui en est la maîtresse, ami de la maison, *Cicisbéo* m.

SIGLE (*sigl*), s. m. Lettre initiale d'un mot, *Léttera iniziale f. d'un vocábolo.* §. Chiffre, note destinée à exprimer un mot ou une syllabe sans le secours d'autre lettre, *Abbreviatura* f.

SIGMA, s. m. Dixhuitième lettre de l'alphabet grec, *Sigma* m.

SIGMATISME (*sigh-ma-tizm*), s. m. Chez les Grecs, concours de plusieurs s dans une phrase, *Sigmatismo* m.

SIGMOÏDE (*sigh-mo-id*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Qui a la forme de la lettre grecque appelée sigma. Il se dit de certains cartilages, tels que ceux de la trachée artère, *Sigmóide.*

SIGNAGE (*si-gna-j*), s. m. *T. de vitrier.* Dessin d'un compartiment de vitres, tracé sur une table avec la pierre noire, ou sur le verre même avec du blanc, pour former les panneaux, *Disegno, abbozzo* m.

SIGNAL (*si-gnal*), s. m. Signe que l'on donne pour servir d'avertissement, *Segno, segnale* m.

SIGNALÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adjectif, et signifie, remarquable, insigne, *Segnalato, insigne, egrégio, illustre, nóbile, eccellente, rimarchévole.* Un crime, un vol signalé, un signalé fripon, *Un delitto, un furto insigne; un insigne truffatore.*

Signalé, insigne (syn.). *Signalé* marque l'éclat, le bruit, l'effet que produit la chose; *insigne* n'exprime que la qualité, le mérite, le prix de la chose. Ce qui frappe est *signalé*; ce qui excelle est *insigne.* Un *insigne* fripon n'est un fripon *signalé*, qu'autant qu'il a donné des preuves éclatantes de friponnerie. On dit un *insigne* fripon; on ne dira pas un *insigne* héros, un *insigne* orateur; mais l'orateur et le héros sont *signalés*, ainsi que le coquin et le fripon. Une chose *signalée* est plus ou moins distinguée; une chose *insigne* l'est toujours à un très-haut degré. Ces deux mots désignent toujours des choses très-remarquables par leur éclat ou par leur excellence; ils diffèrent essentiellement de célèbre, fameux, renommé, qui ne marquent que la réputation des choses ou le bruit qu'elles font. Ils ne valent pas illustre, qui ne se prend qu'en bonne part.

SIGNALEMENT (*si-gnal-man*), s. m. Description que l'on fait de la figure d'un déserteur ou d'un criminel, et que l'on donne pour le faire reconnaître, *Segnale, contrassegno, ritratto* m. *in iscritto di una persona.*

SIGNALER (*si-gna-lé*), v. a. Faire par écrit une espèce de description de la figure d'un soldat qu'on enrôle, marquant son âge, sa taille, son poil, etc., *Far la descrizione della statura e figura d'un soldato, perchè serva di contrassegno a riconóscerlo.* §. Rendre remarquable, *Segnalare, illustrare, réndere famoso.* §. Donner avis par des signaux qu'on aperçoit une flotte, *Dare avviso per via di segni.* §. v. pr. Se signaler, se distinguer, se rendre célèbre, *Segnalarsi; réndersi illustre e segnalato; contraddistinguersi.* §. On le dit quelquefois en mauvaise part, mais alors on marque la qualité des actions. C'est un homme qui s'est signalé par une infinité de mauvaises actions. *Distinguersi, segnalarsi per via di misfatti.*

SIGNAMMENT (*si-gna-man*), adv. Notamment, particulièrement, *Segnatamente, spezialmente.*

SIGNANDAIRE (*si-gnan-dèr*), adj. m. *T. de palais.* Celui qui fait signer, ou qui a signé. Dans les actes importants, il faut des témoins signandaires. *Che fa sottoscrívere, segnare; o che ha sottoscritto, segnato.*

SIGNATAIRE (*si-gna-tèr*), adj. des d. g. Celui qui a signé un acte, une pétition. L'un des signataires. *Che è sottoscritto.*

SIGNATURE (*si-gna-tur*), s. f. Le seing, le nom de quelqu'un, écrit de sa main, mis à la fin d'une lettre, d'une cédule, d'un billet, d'un contrat, d'un arrêt, ou autre acte quelconque, pour le certifier, le confirmer, et le rendre valable, *Firma, soscrizione* f. §. Mettre, envoyer un arrêt, un brevet, une ordonnance, un acte à la signature, c'est les mettre entre les mains de celui qui doit les signer, ou les faire signer, *Mandare a far firmare un editto, un breve, ec.* §. Signature, signifie aussi, action de signer, *Il firmare, il soscrivere* m. On appelle signature, en Cour de Rome, la minute originale d'un acte par lequel le Pape accorde un bénéfice, ou quelque autre grâce, *Segnatura* f. §. On appelle aussi à Rome, signature de grâce, des tribunaux où l'on décide différentes sortes d'affaires, *Segnatura di giustizia, segnatura f. di grázia.* On dit en style de Cour de Rome, référendaire de l'une et de l'autre signature, *Referendário dell'una e dell'altra segnatura.* §. *T. d'imprimerie.* On appelle signature, la lettre, le chiffre d'ordre que l'on met au bas de chaque feuille imprimée, *Registro* m.

SIGNE (*sign*), s. m. Indice, ce qui est la marque d'une chose. V. Signal. Il se dit tant de ce qui est la marque d'une chose présente, que de ce qui marque une chose passée, ou une chose à venir, *Segno, contrassegno, segnale, indizio* m. §. On dit figurément, qu'un homme ne nous a donné aucun signe de vie, qu'il n'a pas donné le moindre signe de vie, pour dire, que dans les occasions il ne nous a donné aucune marque de son souvenir, *Egli non ha dato verun segno, o il ménomo segno di vita.* §. Signe, se dit aussi de certaines marques, ou taches naturelles qu'on a sur la peau, *Segno, contrassegno* m. §. Signe, se dit pareillement de certaines démonstrations extérieures que l'on fait pour donner à connaître ce que l'on pense ou ce que l'on veut, *Segno, contrassegno, cenno* m. §. On appelle le signe de la Croix, l'action que les chrétiens font en portant la main de la tête à l'estomac, et puis aux deux épaules, en forme de croix, *Segno m. della Santa Croce.* §. *T. de l'Écriture-Sainte.* Signe, se prend quelquefois pour miracle, *Segno, mirácolo* m. §. Signe, se prend aussi pour constellation, amas d'un certain nombre d'étoiles fixes, qu'on suppose former certaine figure; et il ne se dit que des douze constellations du zodiaque: *Segno, segno celeste, segno del zodiaco* m. §. Signes, au pluriel, se dit des phénomènes que l'on voit quelquefois dans le ciel, et qu'on regarde comme des espèces de présages, *Segno* m.

Signe, signal (syn.). Le *signe* fait connaître, et il est souvent naturel; le *signal* avertit, il est de convention. Les hommes font des *signes*; les vaisseaux des *signaux.*

SIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SIGNER (*si-gné*), v. a. Mettre son seing à une lettre, à une promesse, à un contrat, ou à un autre acte quelconque, pour l'autoriser, *Sottoscrívere, segnare, firmare.* §. Signer à un contrat. Il ne se dit ordinairement que des témoins, ou de ceux qui y signent par honneur. *Assístere a un contratto.* §. En parlant des martyrs, on dit figurément, qu'ils ont signé leur confession de leur sang, *Autenticare col próprio sángue.* §. Signer, signifie aussi, marquer de l'argenterie avec le poinçon de l'orfèvre qui l'a fabriquée, *Marcare col punzone.* §. Signer, chez les vitriers, c'est marquer avec la drague trempée dans du blanc, ou avec de la craie, les endroits des pièces de verre qu'il faut couper avec le diamant, *Segnare.* §. v. pr. Se signer, faire le signe de la Croix. Il est vieux et popul. *Segnarsi, farsi il segno della Croce.*

SIGNET (*si-gnè*), s. m. On appelle ainsi plusieurs petits rubans ou filets liés ensemble, qui tiennent à un bouton ou peloton, et qu'on met au haut d'un bréviaire, d'un missel, etc., pour marquer les endroits qu'on veut trouver aisément, *Segnácolo* m. §. Signet, se dit aussi d'un petit ruban que les relieurs attachent à la tranchefile du haut d'un livre, pour servir à marquer l'endroit du livre où l'on est demeuré, *Bruco, nastrino* m.

SIGNETTE, s. f. Cavesson creux et dentelé, *Sorta di cavezzone.*

SIGNIFIANCE (*si-gni-fi-ans*), s. f. Témoignage, *Significanza, testimonianza* f.

SIGNIFIANT, TE (*si-gni-fi-an, ant*), adj. Qui signifie. On dit en théologie, que les sacrements sont les signes signifiants et effectifs de la grâce, pour dire, qu'ils la signifient et l'opèrent, *Significante.* §. Cela est très-signifiant, cela veut dire beaucoup, *Questo vuol dire assai.* Cette expression n'est pas assez signifiante, n'exprime pas ce qu'on veut dire, *Non significa, non esprime quello che si vuol dire.* On dit d'une plaisanterie, qu'elle est peu signifiante, pour dire, qu'elle est insipide, d'un goût équivoque. Il est familier, *Scipito, insignificante.*

SIGNIFICATEUR (*si-gni-fi-ca-teur*), s. m. *T. d'astrol.* Point de l'écliptique qui servait pour signifier ou prédire un événement, *Significatore* m.

SIGNIFICATIF, IVE (*si-gni-fi-ca-tif, tiv*), adj. Qui signifie, qui exprime bien, qui contient un grand sens, *Significativo, espressivo.* §. On dit d'un geste, d'un souris, etc., qu'il est fort significatif, pour dire, qu'il exprime sensiblement la pensée, l'intention de celui qui le fait, *Espressivo.*

SIGNIFICATION (*si-gni-fi-ca-si-on*), s. f. Ce que signifie une chose, *Significazione, significanza* f., *significato* m. Signification active. V. Actif. Signification passive. V. Passif. §. *T. de palais.* Signification, la notification, la connaissance que l'on donne d'un arrêt, d'une sentence, d'un acte, par voie de justice, *Notificazione, o cognizione f. che si dà d'una sentenza o di un atto qualunque per via di giustizia.*

SIGNIFICATIVEMENT, adv. D'une manière significative, *Significativamente, in modo significativo.*

SIGNIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SIGNIFIER (*si-gni-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Dénoter, marquer quelque chose, être signe de quelque chose, *Significare, denotare, esprímere, mostrare, indicare, venir a dire, importare.* §. On dit d'un homme qui dit beaucoup de choses qui ne vont point au fait, et dont on ne peut rien induire, rien conclure, que ce qu'il dit ne signifie rien, *Egli non dà in nulla, egli non dice cosa che váglia.* §. Signifier, s'emploie aussi en parlant de langue et de grammaire, et il se dit pour marquer ce qu'on entend par un mot, *Significare, esprímere.* §. Signifier, veut dire aussi, notifier, déclarer, faire connaître quelque chose par paroles, *Notificare.* §. Il se prend aussi pour notifier par procédure de justice, *Notificare giuridicamente.*

SIGUETTE (*si-ghèt*), s. f. *T. de maréchallerie.* Nom qu'on donnait anciennement à une sorte d'embouchure, *Seghetta* f.

SIL (*sil*), s. m. Terre minérale, dont les anciens faisaient des couleurs rouges et jaunes, *Terra minerale f. di cui gli antichi si servivano a far colori.*

SILENCE (*si-lans*), s. m. Ce terme ne se dit proprement que de l'homme, et sert à marquer l'état où est une personne qui se tait, qui s'abstient de parler, *Siléngio* m. §. On s'en sert aussi, soit pour marquer la cessation de commerce de lettres entre des personnes qui avaient accoutumé de s'écrire, soit pour faire connaître qu'un auteur n'a rien dit de la matière dont on parle, *Siléngio* m. §. *T. de chancellerie.* On dit en matière criminelle, que le roi impose silence à ses procureurs généraux, pour dire, qu'il leur défend de poursuivre davantage l'affaire criminelle pour laquelle il a accordé ses lettres d'abolition, *Impor siléngio, vietare, proibire di proseguir una causa criminale.* §. On dit, passer une chose sous silence, pour dire, n'en parler point, *Passar sotto siléngio.* §. On dit tout court, silence, pour dire, faites silence, faisons silence, *Siléngio, tacete.* §. Silence, se dit aussi figurément, pour le calme, la cessation de toute sorte de bruit, *Siléngio m., tranquillità, pace* f.

SILENCIAIRE, s. m. Chez les anciens Romains, esclave préposé pour empêcher les autres de faire du bruit; et à la cour des empereurs Grecs, officier chargé de maintenir l'ordre et la tranquillité: *Silenziário* m.

SILENCIEUSEMENT, adv. En silence, *In siléngio, tacitamente, chetamente.*

SILENCIEUX, EUSE (*si-lan-si-eú, eúz*), adj. Taciturne, qui ne parle guère, *Taciturno, tacente, uomo di poche parole.*

Silencieux, taciturne (syn.). Le *silencieux* garde le silence, il ne parle pas quand il pourrait parler; le *taciturne* garde un silence opiniâtre, il ne parle pas même quand il devrait parler. L'homme naturellement *silencieux*, l'est par timidité ou par modestie, par prudence,

par parèsse, par stupidité. L'homme naturellement *taciturne*, l'est par un tempérament mélancolique, par une humeur farouche, ou du moins difficile. Le *silencieux* a l'air sérieux; le *taciturne* a l'air morne.

SILÈNES (*si-le-n*), s. m. pl. On donnait ce nom aux satyres quand ils étaient vieux, *Sileni*, *satiri* m. pl. §. Génies familiers, tel que celui dont Socrate se vantait d'être toujours accompagné, *Genj famigliari* m. pl.

SILEX (*si-lèchs*), s. m. Mot latin, qui signifie caillou, et qu'on a adopté pour désigner la pierre à fusil noire qui se trouve dans des couches de craie, *Silice*, *pietra* f. *da fucile*.

SILHOUETTE (*si-lù-èt*), s. f. Il se dit d'un portrait dont le profil est tracé autour de l'ombre du visage, *Ritratto* m. *preso di profilo sopra una carta bianca dall'ombra della candela*.

SILICE (*si-lis*), s. f. *T. de chim.* Terre vitrifiable, quartzeuse, l'une des huit terres primitives, *Terra silicea* f.

SILICEUX, EUSE (*si-li-seú seúz*), adj. Qui est de la nature du silex ou caillou, *Che è della natura della silice*.

SILICULE, s. f. *T. de botan.* Silique fort courte, *Siliqua* f., *baccello* m. *piccolo*.

SILICULEUSES (*si-li-cu-leúz*), s. f. pl. Premier ordre de la quinzième classe des végétaux de Linnée, *Siliculose* f. pl.

SILIGINOSITÉ (*si-li-ji-no-si-té*), s. f. Qualité de la farine, lorsqu'elle est de pur froment, *Siliginosità*, *qualità* f. *del frumento*.

SILIQUASTRE (*si-li-castr*). s. m. V. Piment.

SILIQUE (*si-lich*), s. f. *T. de botanique.* C'est l'enveloppe d'un fruit, formée de deux panneaux qui s'ouvrent de la base vers la pointe, et qui sont séparés par un diaphragme ou cloison, à laquelle les semences sont attachées. Les siliques des plantes légumineuses se nomment gousses. *Siliqua* f., *baccello*, *gúscio*, *gagliuolo* m. §. On donne aussi ce nom à un poids des anciens, qui pesait quatre grains, *Sorta di peso antico*.

SILIQUEUSES (*si-li-cheúz*), s. f. pl. Second ordre de la quinzième classe des végétaux de Linnée, *Silicose* f. pl.

SILLAGE (*si-glia-j*), s. m. *T. de marine.* Trace que fait le vaisseau en naviguant, *Solco*, *segno* m. *della nave*. Les vagues étaient si hautes, qu'on ne pouvait remarquer le sillage. On dit, faire bon sillage, pour dire, naviguer heureusement, *Navigar felicemente*. On dit, qu'un vaisseau double le sillage d'un autre, pour dire, qu'il va une fois plus vite, *Andar il dóppio più velocemente che un' altra nave*.

SILLE (*si-gli*), s. m. Poème mordant en usage chez les Grecs. Le sille des Grecs répond à la satire des Romains. *Sorta di poesia satírica de' Greci*.

SILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SILLER (*si-glié*), v. n. *T. de marine.* Il se dit d'un vaisseau qui coupe, qui fend les flots en avançant sur sa route, *Solcar il mare*, *camminar sopra l'acqua*. §. Siller, est aussi un terme de fauconnerie, qui signifie, coudre les paupières d'un oiseau de proie, afin qu'il ne se débatte point. En ce sens il est actif. *Accigliare*.

SILLET (*si-gliè*), s. m. Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon, d'un luth, ou autre instrument à cordes, et sur lequel portent les cordes, *Capotasto*, *pezzo d'avorio* m. *che porta le corde*.

SILLOMÈTRE (*si-glio-mètr*), s. m. *T. de mar.* Instrument pour mesurer le sillage, *Strumento* m. *con cui si misura il solco della nave nell' acqua*.

SILLON (*si-glion*), s. m. Longue trace que le soc, le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure, *Solco* m. §. Sillon, se dit encore des rides qui se trouvent au palais des chevaux, *Rughe*, *crespe* f. pl. *del palato de' cavalli*.

SILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SILLONNER (*si-glio-né*), v. a. Faire des sillons. Il n'est guère en usage au propre que dans le participe. *Solcare*, *assolcare*, *far solchi*. §. On dit fig. et poét., sillonner les mers, les plaines humides, la plaine liquide, pour dire, naviguer, *Solcar l'onda*, *ec.* V. Naviguer. §. On dit aussi fig. et poét., l'âge lui a sillonné le front, son front est tout sillonné de rides, *Rugare*, *aggrinzare; empir di rughe*, *di grinze*.

SILO, s. m. Fosse, souterrain pour conserver les grains, *Sotterráneo* m. *per conservarvi il grano*.

SILVE (*silv*), s. f. Pièce de poésie composée dans un moment de fougue, et sans grande méditation, *Selva* f. §. Quelques auteurs ont donné le nom de silves, au plur., à des recueils ou collections de pièces détachées, qui n'ont aucun rapport les unes aux autres, *Selva*, *raccolta* f.

SIMAGRÉE (*si-ma-gré*), s. f. Terme familier, qui se dit de certaines façons de faire affectées, de certaines minauderies, *Mórfia*, *smórfia* f., *lézio* m. §. Il se prend aussi pour faux semblant. Il a fait la simagrée de refuser cette place, mais sa résistance n'a pas duré long-temps, *Fece sembiante di ricusare quell'impiego, ma la sua resistenza non durò gran fatto*.

SIMAROUBA (*si-ma-rù-ba*), s. m. Arbre qui croît à la Jamaïque et à la Caroline. On nous apporte son écorce, qui est d'un grand usage dans la dyssenterie. *Sorta d'álbero della Giamáica e della Carolina*.

SIMARRE (*si-mar*), s. f. Habillement long et traînant dont les femmes se servaient autrefois, *Zimarra*, *zamarra* f. §. Il se dit encore présentement d'une espèce de robe que les prélats, etc., mettent quelquefois quand ils sont chez eux, *Zimarra* f.

SIMBLEAU (*sèn-blò*), s. m. *T. de charp.* Cordeau servant à tracer de grands cercles, *Cordella* f. *per delineare grandi circoli*.

SIMBLOT (*sèn-blò*), s. m. Assemblage de petites ficelles au côté droit d'un métier monté pour faire une étoffe figurée, *Unione* f. *di spaghi al telajo*.

SIMILAIRE (*si-mi-lèr*), adj. des d. g. Il se dit d'un tout qui est de la même nature que chacune de ses parties, ou des parties qui sont chacune de la même nature que leur tout, *Similare*.

SIMILITUDE (*si-mi-li-tud*), s. f. Figure de rhétorique. Comparaison par laquelle on fait voir quelque rapport entre deux choses de différentes espèces. Il vieillit. *Similitúdine*, *comparazione* f.

Similitude, comparaison (syn.). La *similitude* n'exige que de la ressemblance entre les objets, il ne lui faut que des apparences semblables; la *comparaison* établit une sorte de parité entre eux, il lui faut des qualités presque égales. On dit indistinctement *similitude* ou *comparaison*; mais plutôt *comparaison* que *similitude*. La *similitude* est bien une espèce de *comparaison*; mais contente d'un rapport apparent, elle n'est ni aussi naturelle, ni aussi rigoureuse que la parfaite *comparaison* doit l'être.

SIMILLE (*si-mi-glie*), s. m. Espèce de froment, *Sorta di frumento*.

SIMILOR (*si-mi-lor*), s. m. Composition métallique qui est un mélange de cuivre et de zinc, *Orpello* m.

SIMONIAQUE (*si-mo-ni-ac*), adj. des d. g. Il se dit des personnes et des choses. En parlant des choses, il signifie, où il entre, où il y a de la simonie, *Simoníaco*. En parlant des personnes, il signifie, qui commet simonie, *Simoníaco*. Il s'emploie aussi substantivement, en parlant des personnes. C'est un simoniaque, *È un simoníaco*.

SIMONIE (*si-mo-ní*), s. f. Convention illicite, par laquelle on donne ou on reçoit une récompense temporelle pour quelque chose de saint et de spirituel, *Simonía* f.

SIMOON, s. m. Vent brûlant des déserts de l'Afrique, *Vento* m. *così detto dei deserti dell' Affrica*.

SIMOUSSES, s. f. pl. Ornements en laine de la bride des mulets équipés pour la guerre, *Ornamenti* m. pl. *di lana alla briglia de' muli da guerra*.

SIMPLE (*sènpl*), adj. des d. g. Qui n'est point composé, *Sémplice*, *scémpio*, *non composto*, *che non ha mistione*. §. Simple, signifie aussi, seul, unique, *Sémplice*, *solo*, *único*. Il est aussi substantif masc. dans cette acception, et l'on dit parier le double contre le simple, *Scommétter due contro uno*. §. On appelle, simple, la tonsure cléricale, lorsqu'elle n'est pas jointe aux ordres ecclésiastiques, *Sémplice tonsura*. §. On appelle, bénéfice à simple tonsure, ou bénéfice simple, un bénéfice qui n'a point charge d'ames, qui ne demande point de résidence, et qui peut être possédé par un clerc qui n'a que la tonsure, *Benefizio sémplice*. §. On appelle, simple clerc, celui qui n'a que la tonsure cléricale, ou les quatre mineurs, et simple prêtre, un prêtre qui n'a point de bénéfice; on appelle, simple religieux, un religieux qui n'a point d'office; simple gentilhomme, un gentilhomme qui n'est point titré; simple soldat, simple cavalier, un homme qui n'est encore que dans le rang de soldat, de cavalier. On dit aussi, le simple peuple, pour dire, le bas peuple. *Sémplice chiérico*, *sémplice prete*, *ec.* §. Donation pure et simple, donation qui est sans condition. On dit dans le même sens, résignation pure et simple, démission pure et simple. *Donazione*, *ec.*, *pura e sémplice*. §. On dit, que le sujet d'une pièce de théâtre est simple, pour dire, que l'action qui y est représentée est peu chargée d'incidents, *Soggetto sémplice*, *che non ha intrecci*, *episodj*. §. Simple, signifie aussi, qui est sans ornement, sans enrichissement, *Succinto*, *schietto*, *senza ornamenti*. §. On dit d'un homme qui évite l'ornement et le luxe dans ses habits, dans ses meubles, qu'il est simple dans ses habits, dans ses meubles, *Succinto negli ábiti*, *sémplice negli arredi*. §. Simple, signifie aussi, qui est sans déguisement, sans malice, *Sémplice*, *schietto*, *ingénuo*, *bonário*, *disinfinto*, *innocente*, *senza malizia*. §. Il signifie encore, niais, qui se laisse facilement tromper, *Sémplice*, *soro*, *inesperto*, *sempliciotto*, *fantóccio*, *bambo*, *midollonáccio*, *grosserello*, *avanotto*, *bérgolo*, *piccione*, *nuovo pesce*, *tambellone*, *dolcione*, *bietolone*, *béscio*, *scempiato*. §. *T. de musique.* Simple, subst. masc., air, chanson, pièce de luth, de clavecin, chantée et jouée suivant le chant naturel et tout uni, par opposition à double, qui se dit du même air, de la même chanson, de la même pièce, quand on y ajoute des diminutions, *Il sémplice* m. § Simples, au pluriel, nom général des herbes et plantes médicinales, *Sémplici* m. pl., *erbe medicinali* f. pl.

SIMPLEMENT (*sènpl-man*), adv. D'une manière simple. Cet adverbe reçoit différentes significations. On dit, je lui ai dit simplement que.., pour dire, je lui ai dit seulement que.., *Semplicemente*, *solamente*, *soltanto*. Il est vêtu bien simplement, c'est-à-dire, sans ornement, *Egli è vestito succintamente*, *in ábito succinto*. Je vous raconterai la chose simplement, c'est-à-dire, naïvement, sans art, sans déguisement, *Io vi narrerò la cosa naturalmente*, *semplicemente*, *come ella sta*. C'est un bon homme, il y va, il y procède bien simplement, c'est-à-dire, bonnement, sincèrement, sans finesse, *Egli è un buon uomo*, *egli va*, *egli tratta alla buona*, *semplicemente*, *schiettamente*.

SIMPLESSE (*sèn-plès*), s. f. Il n'est guère d'usage que dans le discours familier, et dans cette phrase: Il ne demande qu'amour et simplesse, qui se dit en parlant d'un homme ingénu, qui a les manières douces et aisées, qui ne demande qu'à vivre en paix. *Pace*, *quiete* f.

SIMPLICISTE (*sèn-pli-sist*), s. m. Celui qui connaît les simples, c'est-à-dire, les plantes médicinales. Le mot de simpliciste se dit, mais il n'est pas si usité que botaniste. *Semplicista*, *botánico* m.

SIMPLICITÉ (*sèn-pli-si-té*), s. f. Qualité de ce qui est simple, *Semplicità*, *ingenuità* f., *candore* m., *innocenza*, *semplicezza*, *schiettezza* f. § Niaiserie, trop grande facilité à croire, à se laisser tromper, *Semplicità*, *sciocchezza*, *inesperienza*, *mellonággine*, *scioccággine*, *scempiatággine*, *babbuassággine*, *pecorággine*, *castroneria* f. §. Qualité de ce qui est simple, *Semplicità*, *qualità* f. *di ciò che non è composto*. Qualité de ce qui est simple, sans ornement, sans affectation, *Semplicità*, *naturalezza* f.

SIMPLIFICATION (*sèn-pli-fi-ca-si-on*), s. f. Action de simplifier, ou état de la chose simplifiée, *Il ridurre al sémplice*, *o lo stato* m. *della cosa ridotta sémplice*.

SIMPLIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SIMPLIFIER (*sèn-pli-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Rendre simple, moins composé, *Ridurre al sémplice*, *réndere men composto*. § Simplifier un bénéfice, c'est faire d'un bénéfice à charge d'ames, ou qui demande résidence, un bénéfice simple, *Render sémplice un benefizio*.

SIMPLUDIAIRE (*sèn-plu-dièr*), adj. f. Il se disait de certaines funérailles, chez les anciens Romains, qui étaient accompagnées de jeux, dans lesquels il n'y avait que des danseurs, des sauteurs, des voltigeurs, *Funerali ne' quali non vi avea che i giocolari*.

SIMPUVION (*sèn-pu-vi-on*), s. m. Vase de

terre ou de bois en usage chez les anciens pour les libations et les sacrifices, *Calicetto* m. *di legno o di terra ad uso de' sacrifizi.*

SIMULACRE (*si-mu-lacr*), s. m. Image, statue, idole, représentation d'une fausse divinité, *Simulacro* m., *státua, immágine* f. §. Spectre, fantôme. En ce sens il se met ordinairement avec l'épithète de vain. *Fantásima* f., *spettro* m., *ombra vana, visione* f. § fig. Vaine représentation de quelque chose, *Ombra* f., *simulacro* m.

Simulacre, fantôme, spectre (syn.). Le *simulacre* n'a qu'un caractère vague, il nous abuse; le *fantôme* est caractérisé par des formes ou des traits bizarres, il nous obsède; le *spectre* représente des objets défigurés, il nous poursuit.

SIMULATION (*si-mu-la-si-on*), s. f. *T. de palais.* Déguisement, *Simulazione, infinzione, finzione* f.

SIMULÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui n'a lieu, qui n'est fait qu'en apparence. Dettes simulées, vente simulée, donation simulée, *Débiti simulati, finti; véndita simulata, ec.* On dit aussi, réconciliation simulée, paix simulée, dévotion simulée, *Riconciliazione, pace, ec. simulata, finta, fittizia, mascherata.*

SIMULER (*si-mu-lé*), v. a. *T. de pratique.* Feindre, faire paraître comme réelle une chose qui n'est point, *Simulare, fingere.*

SIMULTANÉ, ÉE (*si-mul-ta-né*), adj. Qui se fait dans un même instant, *Simultáneo.*

SIMULTANÉITÉ (*si-mul-ta-ne-i-té*), s. f. Concours de deux actions simultanées, coexistence, *Concorso* m. *di due azioni simultánee, coesistenza* f.

SIMULTANÉMENT (*si-mul-ta-ne-man*), adv. En même temps, au même instant, *Simultaneamente.*

SINA, s. f. Soie qu'on tire de la Chine et qu'on emploie dans la fabrique des gazes, *Spézie di seta della China.*

SINAÏTE (*si-na-it*), adj. des d. g. Du mont Sinaï, originaire du mont Sinaï, *Del monte Sinai.*

SINAPI, s. m. Sorte de plante qui donne le sénevé, *Pianta* f. *che dà la sénapa.*

SINAPISME (*si-na-pizm*), s. m. Médicament topique composé de substances chaudes et âcres, dont la graine de moutarde fait la base, *Sinapismo, senapismo* m.

SINCÈRE (*sèn-sèr*), adj. des d. g. Véritable, franc, qui est sans artifice, sans déguisement. Il se dit des personnes et des choses. *Sincero, schietto, ingenuo, cándido, puro, disinfinto, vero, reale.*

SINCÈREMENT (*sèn-sèr-man*), adv. D'une manière sincère, *Sinceramente, schiettamente, ingenuamente, candidamente, nettamente, disinfintamente, puramente, prettamente.*

SINCÉRITÉ (*sèn-se-ri-té*), s. f. Candeur, franchise, qualité de ce qui est sincère, *Sincerità, ingenuità, schiettezza* f., *candore* m.

SINCIPUT (*sèn-si-put*), s. m. *T. d'anat.* emprunté du latin. On donne ce nom à la partie supérieure de la tête, qu'on appelle aussi, le sommet, *Sincípite, o sinciput* m., *o sia la parte anteriore* f. *del capo.*

SINDO (*sèn-dô*), s. m. Un des livres de Confucius qui a donné le nom à la secte des Sintoïstes au Japon, *Nome d' uno de' libri di Confúcio.*

SINDON (*sèn-don*), s. m. On donne ce nom en chirurgie à un petit plumasseau de charpie rond et aplati, qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan, *Piumacciuolo* m. *che introdúcesi nell' apertura fatta dal trápano.* §. On nomme quelquefois sindon, le linceul dans lequel Jésus-Christ fut enseveli, *Sindone* m.

SINÉCURE (*si-ne-cur*), s. f. Mot emprunté de l'anglais. Charge sans fonctions, *Impiego* m. *senza incumbenze.*

SINGE (*sèn-j*), s. m. Animal à quatre pieds, fort souple et fort agile, celui de tous les animaux qui ressemble le plus extérieurement à l'homme, *Scimia, scimmia, bertúccia* f., *bertúccio* m., *monna* f., *babbuino* m. Gros singe, *Bertuccione* m. Petit singe, *Bertuccino, scimiotto* m. §. On dit prov., payer en monnaie de singe, en gambades, pour dire, se moquer de celui à qui l'on doit, au lieu de le satisfaire, *Farsi beffe del creditore.* §. On dit d'un homme extrêmement laid, qu'il ressemble à un singe, qu'il est laid comme un singe, qu'il a le visage d'un singe, *Bertuccione, uomo brutto e contraffatto* m. §. On dit d'un homme fort adroit, fort agile, et fort souple de son corps, qu'il est adroit comme un singe. On le dit de même d'un cheval qui est fort adroit au manége. *Destro, ágile, snello come una scimia.* §. On dit aussi, malin comme un singe, *Tristo come una bertúccia.* §. Singe, signifie fig., qui contrefait, qui imite les gestes, les actions de quelque autre, *Scimia* f., *contraffacitore* m. §. En parlant d'un écrivain qui imite avec trop d'affectation le style, le tour et les manières d'un auteur célèbre, on dit, qu'il en est le singe, *Imitatore* m., *scimmia* f. *di un autore.* §. On appelle aussi, singe, un instrument qui sert à copier mécaniquement des dessins, des estampes, sans aucune connaissance du dessin ou de la gravure. On l'appelle aussi pantographe. *Scimia* f., *pantógrafo* m.

SINGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SINGER (*sèn-jé*), v. a. Contrefaire, imiter. C'est un mot nouveau, bon seulement pour le style satirique. *Contraffare, imitare, far la scimia.*

SINGERIE (*sèn-j-rí*), s. f. Grimace, gestes, tours de malice, *Buffoneria, giulleria, zannata* f.

SINGLER, v. n. V. Cingler.

SINGULARISER (SE) (*s-sèn-gu-la-ri-zé*), v. pr. Se distinguer, se faire remarquer par quelque singularité, par des opinions, des actions, des manières singulières. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Singolarizzarsi, singularizzarsi, farsi singolare, cercar di distinguersi.*

SINGULARITÉ (*sèn-gu-la-ri-té*), s. f. Ce qui rend une chose singulière, *Singolarità, singularità, particolarità* f. §. Il signifie aussi, la manière extraordinaire d'agir, de penser, de parler, etc., différente de celle de tous les autres, *Singolarità, singularità* f.

SINGULIER, IÈRE (*sèn-gu-lié, lièr*), adj. Unique, particulier, qui n'a point son semblable; rare, excellent, *Singolare, particolare, único, raro, estimio, esquisito, eccellente.* §. Il se prend en mauvaise part, et signifie quelquefois, bizarre, capricieux, affectant de se distinguer, *Singolare, straordinário, stravagante.* V. Bizarre. §. Combat singulier, combat d'homme à homme, *Battáglia corporale, duello* m. §. *T. de gramm.* On appelle, nombre singulier, par opposition à nombre pluriel, le nombre qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose. Dans cette acception, il s'emploie aussi subst. au masc. *Il singolare, il número singolare* m.

On met le singulier, malgré les pluriels qui précèdent, quand il y a une expression qui réunit en un les pluriels, comme *ce, chacun, personne, nul, tout, rien*, etc.: *Perfidies, noirceurs, rapines, brigandages, ce n'est là qu'une faible esquisse de ce qui se passa en France sous le malheureux Charles VI; Biens, dignités, honneurs, tout disparaît à la mort, la vertu seule reste.* — Le singulier des noms communs s'emploie très-souvent pour le pluriel: *Le Turc est entré dans la Hongrie; l'officier doit donner l'exemple au soldat.*

Singulier, extraordinaire (syn.). Le *singulier* est d'un genre particulier; l'*extraordinaire* sort de la sphère à laquelle il appartient. Il y a quelque chose d'original dans le *singulier*, et quelque chose d'extrême dans l'*extraordinaire*. Des propriétés rares, des traits distinctifs et uniques forment le *singulier*; la grandeur ou la petitesse en tout sens, caractérisent l'extraordinaire. *Singulier* exclut la comparaison; *extraordinaire* la suppose. Le *singulier* est une sorte de nouveauté; l'*extraordinaire* est une sorte d'extension des choses.

SINGULIÈREMENT (*sèn-gu-lièr-man*), adv. Particulièrement, spécialement, principalement, sur toutes choses, *Singolarmente, particolarmente, principalmente, segnalamente, specialmente.* §. Il se prend quelquefois en mauvaise part, et signifie, d'une manière affectée, d'une manière bizarre, *In modo strano, affettato, particolare.*

SINGULTUEUX, EUSE (*sèn-gul-tu-eû, eûz*), adj. *T. de méd.* Qui appartient aux sanglots, qui les excite. Mouvements singultueux. *Che concerne i singhiozzi, che li desta.*

SINISTRE (*si-nistr*), adj. des d. g. Malheureux, funeste, qui cause des malheurs, ou qui les présage, *Sinistro, funesto, sventurato.* §. *T. de chiromancie.* On appelle, ligne sinistre, une ligne qui présage des malheurs, *Línea sinistra, línea che presagisce le disgrázie.* §. On dit, qu'un homme a la physionomie sinistre, qu'il a quelque chose de sinistre dans le visage, pour dire, qu'il a dans la physionomie, dans le visage, quelque chose de funeste et de mauvais augure, *Búrbero, truce.* §. On dit aussi, qu'un homme a le regard sinistre, *Aver una guardatura truce.* Dans cette même acception, les astrologues disent figur., en parlant des planètes, l'aspect sinistre des astres, *Aspetto sinistro degli astri.* §. Sinistre, signifie aussi, méchant, pernicieux. V. ces mots.

SINISTREMENT (*si-nistr-man*), adv. D'une manière sinistre, désavantageuse, peu favorable, *Sinistramente, malamente.*

SINON (*si-non*), conj. disjonctive. Autrement, à faute de quoi, sans quoi, *Altramente, senza di che, caso che no.* §. Sinon, particule exceptive, *Se non che, fuorchè, eccetto, salvo.* Il ne lui répondit rien, sinon que... Je ne sais rien, sinon qu'on dit que... *Egli non gli rispose nulla fuorchè... Io non so nulla, se non che si dice che...* Tous les peuples le regardaient, sinon comme leur maître, au moins comme leur libérateur, *Tutti i pópoli lo riguardávano, se non come loro padrone, almeno come loro liberatore.*

SINOPLE (*si-nopl*), s. m. *T. de blason.* La couleur verte. En gravure, le sinople se marque par des traits qui vont de l'angle droit du chef de l'écu, à l'angle gauche de la base. *Il color verde* m. *nell'armi gentilizie.*

SINTOS ou SINTOÏSME, s. m. La plus ancienne des religions idolâtres du Japon, *Sintoismo* m.

SINUEUX, EUSE (*si-nu-eû, eûz*), adj. Qui est tortueux, qui fait plusieurs tours et détours. Il n'est guère d'usage que dans la poésie. *Sinuoso, tortuoso, curvo.* Les chirurgiens nomment sinueux, les ulcères qui sont étroits, profonds et tortueux, *Sinuoso.*

Sinueux, tortueux (syn.). *Sinueux* indique la marche des choses; *tortueux*, leur forme. Le cours de la rivière est *sinueux*; la forme de la côte est *tortueuse*. On fait des replis *sinueux*, et on va par des voies *tortueuses*. *Sinueux* n'a point un mauvais sens; *tortueux* se prend surtout en mauvaise part.

SINUOSITÉ (*si-nu-o-zi-té*), s. f. Qualité d'une chose sinueuse, *Sinuosità, tortuosità* f. §. *T. de chirurgie.* On dit, qu'une plaie a beaucoup de sinuosités, pour dire, qu'elle fait des tours et des détours, *Piaga* f. *che ha molte sinuosità.*

SINUS (*si-nus*), s. m. *T. de mathématique.* Ligne droite, menée perpendiculairement d'une des extrémités de l'arc, au rayon qui passe par l'autre extrémité, *Sino, seno* m. §. *T. de chirurgie.* Cavité, espèce de poche, de petit sac, qui se fait aux côtés, ou au fond d'une plaie, d'un ulcère, et où il s'amasse du pus, de la matière, *Borsa, saccaja* f. §. *T. d'anatomie.* On appelle, sinus de la veine-porte, le tronc de la veine-porte. On nomme, sinus laiteux, la réunion de tous les canaux excrétoires des glandes qui forment les mamelles. On appelle aussi, sinus, les plis des membranes. *Seno* m. *della vena porta, ec.*

SION, s. m. V. Scion.

SIPHILIS (*si-fi-lis*), s. f. Le mal vénérien, *Sifilide* f., *il mal venéreo* m.

SIPHON (*si-fon*), s. m. Tuyau recourbé, dont les jambes sont inégales, et dont on se sert pour faire passer une liqueur d'un vase dans un autre, *Sifone, tubo* m. §. *T. de marine.* Il se dit d'un tourbillon ou nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne, et qu'on nomme siphon, dans l'idée qu'il enlève et pompe l'eau de la mer. On l'appelle aussi Trombe. V. ce mot.

SIPHONNÉ, ÉE (*si-fo-né*), adj. *Scapigliato, che ha la chioma in disórdine.*

SIPPAGE, s. m. Sorte de tannage des cuirs en deux mois, à la Danoise, *Certa maniera di cónciare le pelli.*

SIQUENILLE (*sich-ni-glie*), s. f. Espèce de casaque dont usent les cochers, *Sorta di sottanella di tela.*

SIRE (*sir*), s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois, seigneur, et dont on ne se sert plus qu'en parlant de ceux qui possèdent certaines terres, auxquelles ce titre-là est comme attaché, *Sire, signore* m. §. C'est aussi un titre d'honneur qui, après avoir été donné seulement aux personnes fort qualifiées, fut donné ensuite à toutes sortes de personnes. Les juges et consuls des marchands de Paris le prennent encore aujourd'hui *Signore* m. §. On dit dans le style familier et en plaisantant, beau sire, oui beau sire, *Bel signore, sì signore.* §. Sire, absolument, est un titre qu'on donne aux rois seuls, en leur parlant, ou en leur écrivant, *Sire* m.

SIRÈNE (*si-rè-n*), s. f. Monstre fabuleux, qui selon quelques poëtes, était moitié femme et moitié poisson; selon d'autres, moitié femme, moitié oiseau; et qui, par la douceur de son chant, attirait les voyageurs dans les écueils de la mer de Sicile, où il se tenait: *Sirena* f. §. On dit d'une personne qui chante bien, qu'elle chante comme une sirène, *Cantare come una sirena*. On le dit aussi d'une femme qui séduit par ses attraits, par ses manières insinuantes.

SIRERIE (*si-re-ri*), s. f. Titre de certaines terres, *Antico titolo* m. *di certi feudi*.

SIREX (*si-rechs*), s. f. Espèce de mouche, *Sorta di mosca*.

SIRIASE (*si-ri-âz*), s. f. *T. de méd.* Inflammation des membranes du cerveau des enfants, causée par les chaleurs, *Siriasi, infiammazione* f. *del cervello particolare dei fanciulli*.

SIRIUS (*si-ri-us*), s. m. *T. d'astronomie*. Étoile de la constellation du grand chien. Cette étoile est la plus grande et la plus brillante du ciel. *Sirio, il can celeste* m.

SIROC (*si-roc*), s. m. Nom qu'on donne sur la méditerranée au vent qui se nomme sud-est sur l'océan, *Scirocco, scilocco, sirocco* m.

SIROP (*si-rô*) s. m. Liqueur composée du suc des fruits, des herbes ou des fleurs, avec du sucre ou du miel, et qu'on fait cuire ordinairement pour la pouvoir garder, *Sciloppo, sciroppo, siroppo* m.

SIROPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SIROPER (*si-ro-pe*), v. a. Mêler du sirop, former avec du sirop, *Mischiare col siroppo, formare col siroppo*.

SIROTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SIROTER (*si-ro-te*), v. n. Boire avec plaisir, à petits coups et long-temps. Il est pop. *Bere a centellini*. Il se prend quelquefois activement. Il sirote bien son vin.

SIRTES (*sirt*), s. f. pl. *T. de marine*. Sables mouvants, tantôt amoncelés, tantôt dissipés, et très-dangereux pour les vaisseaux, *Sirti* f. pl.

SIRUPEUX, EUSE (*si-ru-peû, peûz*), adj. De la nature du sirop, qui produit du sirop, *Della natura del siroppo, che produce siroppo*.

SIRVENTE (*sir-vant*), s. f. Sorte de poésie ancienne en langue française ou provençale, ordinairement consacrée à la satire, et quelquefois à l'amour et à la louange. La sirvente était aussi une sorte de poésie lyrique connue chez les Italiens. *Serventese* f., *sorta di poesia antica*.

SIS, ISE (*si, siz*), participe du verbe Seoir qui n'est plus en usage. Il ne s'emploie guère que comme adjectif, et en style de pratique, où il signifie, situé, *Situato*.

SISON, s. m. Plante qui croît dans les terres humides et un peu marécageuses, *Sisone* m.

SISTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SISTER (*sis-té*), v. a. *T. de palais*. Sister en justice, en jugement, assigner quelqu'un pour comparaître en justice, *Citare in giudizio*.

SISTRE (*sistr*), s. m. Instrument dont les anciens se servaient pour battre la mesure dans les concerts, *Dibattitojo, sistro* m.

SITARCHIE, s. f. V. Sitocomie.

SITARQUE, s. m. V. Sitocome.

SITE (*sit*), s. m. *T. de peinture*. Situation d'un lieu, *Sito* m.

SITICIENS (*si-ti-siên*), s. m. pl. Joueurs de flûte chez les anciens, pendant les funérailles, *Musici e sonatori* m. pl. *ne' mortorj*.

SITIOLOGIE (*si-ti-o-lo-ji*), s. f. Traité des aliments, *Sitiologia* f.

SITOCOME (*si-to-côm*), s. m. Magistrat d'Athènes chargé des mêmes fonctions que l'édile céréal à Rome, qui était préposé pour la police des vivres. On l'appelle aussi sitarque. *Sitocomo* m.

SITOCOMIE (*si-to-co-mi*), s. f. Fourniture de blé chez les anciens. On dit aussi sitarchie. *Sitocomia* f.

SITOPHYLAX (*si-to-fi-lacs*), s. m. Magistrat d'Athènes qui veillait à ce que chaque citoyen n'achetât pas plus de cinquante mesures de blé, prescrites par la loi, *Sitofilace, magistrato ateniese in che impediva ai particolari di comperare grano più del bisogno*.

SITOPOLE (*si-to-pol*), s. m. Marchand de blé dans l'ancienne Grèce, *Sitopolo, mercadante* m. *di grano nell'antica Grecia*.

SITÔT QUE, conjonction. Aussitôt que, *Subito che, tosto che*.

SITUATION (*si-tu-a-si-on*), s. f. Assiette, position d'une ville, d'une place de guerre, d'une maison, d'un château, d'un jardin, etc., *Situazione* f., *sito, posto* m., *positura* f. §. Il se dit aussi des hommes et des animaux, et signifie la position, la posture où ils sont, *Situazione, positura* f., *situamento* m. §. fig. Disposition, état de l'âme ou des affaires. En parlant de la santé, on ne dit point situation, mais état. *Situazione* f., *stato* m., *disposizione* f. *dell'anima, o degli affari*. §. Situation, en parlant des pièces de théâtre, se dit des changements subits qui surviennent dans l'état des personnages, *Vicenda* f., *cambiamento improvviso* m. *di stato*.

Situation, assiette (syn.). La *situation* embrasse les divers rapports locaux; l'*assiette* est bornée à la place où à l'objet sur lequel la chose pose et se repose. Une maison est dans une jolie *situation*, quand les alentours en sont agréables; une citadelle est forte d'*assiette*, quand sa base est escarpée. Au fig., votre *situation* est l'état où vous êtes actuellement; votre *assiette* est l'état où vous êtes naturellement.

Situation, position, disposition (syn.). La *situation* est une manière générale d'être en place, elle désigne plutôt l'habitude entière du corps ou de l'objet; la *position* est une manière particulière d'être dans un sens, elle désigne particulièrement une attitude ou une posture du corps ou de l'objet; la *disposition* marque la *position* combinée de différentes parties ou de divers objets qui doivent concourir au même dessein. Une armée est dans telle ou telle *situation*; elle choisit une *position* pour attaquer; elle fait ses *dispositions* pour se battre.

Situation, état (syn.). L'*état* est plus ferme et plus durable que la *situation*; et la *situation* n'embrasse point, comme l'*état*, l'objet entier, ou toute sa manière sensible d'être: elle est relative à la base sur laquelle porte l'objet, au lieu que l'*état* est relatif à tout ce qui constitue la manière d'être générale de l'objet. La *situation* résulte de la position; l'*état* résulte des qualités. *État* se dit de la constitution présente des choses au physique et au moral; l'*état* d'innocence, l'*état* de nature, l'*état* de santé. La *situation* des affaires est le point où elles en sont; leur *état* est la disposition dans laquelle elles restent.

SITUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de pratique*. On dit, une maison, une pièce de terre sise et située.., *Una casa, un terreno posto e situato*.

SITUER (*si-tu-é*), v. a. Placer, poser en certain endroit par rapport aux environs, ou aux parties du ciel, *Situare, collocare, porre in sito*.

SIVADIÈRE (*si-va-dièr*), s. f. *T. de mar.* C'est la voile de beaupré, qui est la plus basse du bâtiment, et qui prend le vent à fleur d'eau, *La vela* f. *del bompresso* §. On appelle aussi, sivadière, une mesure de grains en usage en Provence. Huit sivadières font une hémine de Paris. *Sorta di misura di grani*.

SIX (devant une consonne *si*, six bataillons, *si-ba-ta-glion*; devant une voyelle *siz*, six oiseaux *si-zoa-zô*, six hommes, *si-zôm*; à la fin de la phrase, *sis*; ils sont six, *il-son-sis*), adj. numéral des d. g. Nombre pair, composé de deux fois trois, et qui se place entre cinq et sept, *Sei*. §. Il est quelquefois subst. masc. Un six de chiffre, un six de carreau, *Un sei* m. §. On dit quelquefois six pour sixième. Charles six, Urbain six, le six du mois, *Carlo sesto, Urbano sesto; il dì sei, o sia il giorno sesto del mese*.

SIXAIN (*si-zên*), s. m. Petite pièce de poésie, composée de six vers, *Sestina* f. §. Il signifie aussi, un paquet de six jeux de cartes, *Sei mazzi* m. pl. *di carte*.

SIXIÈME (*si-ziém*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Sesto*. On dit absolument, le sixième de janvier, le sixième de mars, le sixième de sa maladie, pour dire, le sixième jour de..., *Il sesto giorno, il dì sei, o sesto di gennajo, di marzo; il dì sesto, o in sesta della malattia*. §. On dit, la sixième, en employant ce mot comme subst. fém., pour dire, la sixième classe d'un collège, celle par laquelle on commence ordinairement le cours des études, *La sesta classe* f. On dit aussi d'un écolier qui est en cette classe, c'est un sixième, au subst. masc.; il a fait une faute de sixième: *Scolare* m. *che è in sesta*. §. Sixième, substantif masculin, signifie aussi, la sixième partie d'un tout, *Il sesto* m., *o la sesta parte* f. §. Sixième se dit encore, au jeu des cartes, d'une suite de six cartes de même couleur: et alors il est s. f.: *Una sesta* f.

SIXIÈMEMENT (*si-ziè-m-man*), adv. En sixième lieu, *In sesto luogo*.

SIXTE (*sichst*), s. f. *T. de musique*. Intervalle de six tons de la gamme, *Sesta* f.

SIZE (*siz*), s. f. *T. de joaillier*. Instrument pour trouver le poids des perles fines, *Strumento* m. *per determinare il peso delle perle fine*.

SIZETTE (*si-zèt*), s. f. Sorte de jeu de cartes fort amusant. Il demande beaucoup de tranquillité et d'attention. *Sorta di giuoco*.

SKIRRHE (*schir*), s. m. *T. de chirurgie*. Tumeur qui est formée par l'amas des sucs blancs lymphatiques endurcis, *Scirro* m.

SLABRE (*slabr*), s. m. Sorte de petite barque pour aller à la pêche du hareng, usitée dans les colonies d'Amérique, *Slabra, piccola barca* f. *delle colonie d'America*.

SLÉE (*slé*), s. f. *T. de marine*. Sorte de machine avec laquelle les Hollandais tirent à terre un vaisseau de quelque grandeur qu'il soit, *Màcchina* f. *di cui gli Olandesi si sèrvono per tirar a terra le navi di qualsivòglia grandezza*.

SLOOP, ou SLOUP (*slup*), s. m. *T. de marine*. Mot pris de l'anglais, qui se dit des chaloupes, corvettes, et de tout ce qui est au-dessous de vingt canons, *Sorta di nave*.

SMALT (*smalt*), s. m. *T. de chimie et de métall.* C'est le nom que l'on donne au verre coloré en bleu par le cobalt, *Smalto* m.

SMARAGDIN, INE (*sma-rag-dèn, di-n*), adj. Qui est de couleur verte ou d'émeraude, *Smeraldino*.

SMARAGDOPRASE (*sma-rag-do-prâz*), s. f. Pierre de couleur verte, émeraude d'un beau vert, *Smaragdopraso, smeraldo* m. *di color verde*.

SMECTIN (*smèch-tèn*), s. m. Terre glaise fort luisante, et qui fait le même effet que le savon. On trouve cette terre en Angleterre. On s'en sert pour nettoyer le linge; elle est aussi astringente. *Terra saponària, smèttica* f.

SMECTITE (*smèch-tit*), s. f. V. Smectin.

SMEGME (*smègm*), s. m. Médicament purgatif dont les anciens se servaient pour nettoyer la peau dans la gale et les démangeaisons, *Smegma* m., *ogni rimèdio astersivo*.

SMILACÉES (*smi-la-sé*), s. f. pl. Famille de plantes, *Smilàcee* f. pl.

SMILAX (*smi-lâcs*), s. m. Plante sudorifique et bonne pour les douleurs des jointures. On la substitue à la salse-pareille. *Smilace* m.

SMILLE (*smi-glie*), s. f. Marteau à deux pointes, qui sert à piquer le moellon ou le grès, *Martello* m. *a due punte*.

SMILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SMILLER (*smi-glié*), v. a. Piquer le grès avec la smille, *Scarpellare*.

SOAVE (*so-av*), adv. *T. de musique*. Il signifie, d'une manière agréable, douce, gracieuse, *Soave*.

SOBRE (*sobr*), adj. des d. g. Tempérant dans le boire et dans le manger, qui boit et qui mange peu. Il est opposé à gourmand et à ivrogne. *Sòbrio, astinente, moderato, parco, ritenuto, temperante*. Quoiqu'il se dise particulièrement des personnes, on dit, que quelqu'un a fait un repas sobre, pour dire, qu'il a fait un repas où il a peu bu et peu mangé, *Sòbrio, parco* m. §. On dit fig., qu'un homme est sobre en paroles, sobre à parler, pour dire, parle peu, qu'il parle avec retenue, *Discreto, ritenuto nel parlare, càuto, prudente, riservato*. §. Sobre, se dit par extension, des ornements soit d'architecture, soit du style. En fait d'ornements, il faut être sobre, *Nel fatto d'ornamenti, convien andar ritenuto, esser parco*.

Sobre, frugal, tempérant (syn.). *Sobre* se dit proprement du boire, mais on l'étend au manger. *Frugal* ne se dit que dans le sens rigoureux. *Tempérant* ne se dit guère que des appétits et des plaisirs physiques.

SOBREMENT (*sobr-man*), adv. D'une manière sobre, *Sobriamente, parcamente, moderatamente*. §. On dit fig., parler sobrement, pour dire, parler peu, parler avec circonspection, avec retenue, *Discretamente, prudentemente, cautamente*. §. On dit aussi fig., qu'il faut user sobrement de quelque chose, pour dire, en user avec discrétion, avec retenue, *Sobriamente, moderatamente, temperatamente*.

SOBRIÉTÉ, s. f. Tempérance dans le boire et dans le manger, *Sobrietà*, *frugalità*, *temperanza* f. §. On dit fig. d'après saint Paul, qu'il faut être sage avec sobriété, pour dire, qu'il faut garder une certaine modération, même dans les meilleures choses, de peur de les outrer, *Discrezione*, *ritenutezza*, *prudenza* f.

SOBRIQUET (*so-bri-chè*), s. m. Sorte de surnom, qui le plus souvent se donne à une personne par dérision, et qui est fondé sur quelque défaut personnel, ou sur quelque singularité, *Soprannome* m. *dato per burla*.

SOC, s. m. Instrument de fer, qui fait partie d'une charrue, et qui sert à fendre et à renverser la terre, *Vómere*, *vómero*, *bómbero* m.

SOCCOLANT, s. m. *Zoccolante* m., *sorta d' órdine di frati*.

SOCIABILITÉ (*so-si-a-bi-li-té*), s. f. *T. de droit nat. et moral*. Bienveillance envers les autres hommes, *Socialità* f.

SOCIABLE (*so-si-abl*), adj. des d. g. Qui est naturellement porté à chercher la compagnie, qui est né pour vivre en compagnie, *Sociábile*, *sociale*, *compagnévole*. §. Il signifie aussi, qui aime la compagnie, avec qui il est aisé de vivre, qui est d'un bon commerce, *Sociábile*, *sociale*, *di buona società*, *che ama la compagnia*.

SOCIABLEMENT (*so-si-abl-man*), adv. D'une manière douce et sociable, *In società*, *sociabilmente*.

SOCIAL, ALE (*so-si-al*), adj. Qui concerne la société, *Sociale*. §. On désigne dans l'histoire Romaine, par le nom de guerre sociale, la longue et sanglante guerre que les peuples de l'Italie, révoltés contre la république, et liés entr'eux par une confédération presque générale, firent aux Romains du temps de Marius et de Sylla, *Guerra sociale*.

SOCIÉTÉ (*so-si-e-té*), s. f. Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par des lois, commerce que les hommes ont naturellement les uns avec les autres, *Società* f. §. Société, compagnie, union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt, ou pour quelque affaire, et à certaines conditions, *Società*, *compagnia* f. *di commérzio, o símile; contratto per cui due o più persone entrano in comunanza di tutti i loro beni, o di una parte, o di qualche negózio o tráffico, per parteciparne gli útili e le pérdite giusta le convenzioni*. §. On appelle, société léonine, une société où tous les profits sont pour l'un, et toutes les charges pour l'autre, *Società leonina* f. §. Société, se dit aussi d'une compagnie de gens qui s'assemblent pour vivre selon les règles d'un institut religieux, ou pour conférer ensemble sur certaines sciences, *Società*, *compagnia* f. §. Il se prend encore pour une compagnie de gens qui s'assemblent ordinairement pour des parties de plaisir, *Società*, *brigata*, *conversazione* f. §. Société populaire, réunion de citoyens qui avaient pour objet de s'occuper de questions politiques. Ces réunions eurent lieu pendant la révolution en France. *Società popolare* f.

SOCINIANISME (*so-si-ni-a-nizm*), s. m. Hérésie des partisans de Socin, qui rejettent tous les mystères de la religion, et singulièrement la Divinité de Jésus-Christ. On les appelle Sociniens. *Socinianismo* m., *eresía* f. *de' Sociniani*.

SOCINIEN (*so-si-ni-èn*), s. m. Partisan du socinianisme, *Sociniano* m.

SOCLE (*socl*), s. m. *T. d'architecture*. Membre carré, plus large que haut, et qui sert de base à toutes sortes de décorations d'architecture et d'édifices, *Zóccolo*, *plinto*, *orlo* m. §. Il se dit aussi d'une sorte de petit piédestal, sur lequel on pose des bustes, des vases, *Zóccolo*, *dado* m.

SOCLETIÈRE (*socl-tièr*), s. f. *T. de pêche*. Filet de fil pour les sardines, *Sorta di rete*.

SOCQUAGE (*so-ca-j*), s. m. Dans les salines, laps de temps que le sel met à se former, *Spázio di tempo* m. *che il sale mette a formarsi*.

SOCQUE (*soc*), s. m. Sorte de chaussure de bois, haute de trois ou quatre pouces, que portent certains religieux, *Zóccolo* m. §. On appelle aussi, socque, une chaussure basse, dont les anciens comédiens se servaient dans les pièces comiques; et il est opposé à cothurne, qui était une chaussure haute, dont ces comédiens se servaient dans les tragédies Aujourd'hui on le dit au figuré, pour opposer la comédie à la tragédie. *Socco* m.

SOCQUEMENT (*soc-man*), s. m. Dans les salines, action de retirer les poêles des fourneaux, *Azione* f. *di ritirar le caldaje dai fornelli*.

SOCQUEUR (*so-cheur*), s. m. Ouvrier des salines, *Colui* m. *che lavora nelle saline*.

SOCRATIQUE (*so-cra-tich*), adj. De Socrate, *Socrático*, *di Sócrate*.

SOCRATISER (*so-cra-ti-zé*), v. n. Moraliser, raisonner avec sagesse, comme Socrate. Il est peu usité. *Socratizzare*, *ragionare da saggio*.

SODA, s. f. Mal de gorge, ardeur d'estomac, *Mal di gola*, *bruciore* m. *dello stómaco*.

SODALITHE (*so-da-lit*), s. f. Sorte de minéral qui contient une grande quantité de soude, *Sodalite* f.

SODOMIE (*so-do-mí*), s. f. Péché contre nature, *Sodomía*, *soddomía*, *sóddoma* f. Commettre le péché de sodomie, *Andar in zóccoli per l' asciutto*, *soddomitare*, *usar soddomía*.

SODOMITE (*so-do-mit*), s. m. Celui qui est coupable de sodomie, *Sodomita*, *soddomito* m.

SOEUR (*seur*), s. f. *T. relatif*. Fille née de même père et de même mère que la personne de qui elle est sœur, ou née de l'un des deux seulement, *Sorella*, *suora* f. §. On appelle, sœurs jumelles, celles qui sont nées d'un même accouchement, *Sorelle gemelle*, *sorelle* f. pl. *nate a un corpo*. §. On appelle, sœurs de père et de mère, ou sœurs germaines, celles qui sont nées de même père et de même mère, *Sorelle* f. pl. *germane*, *o carnali*. Sœurs de père, ou sœurs consanguines, celles qui ne sont sœurs que du côté paternel, *Sorelle consanguinee* f. pl. Sœurs de mère, ou sœurs utérines, celles qui ne sont sœurs que du côté maternel, *Sorelle uterine* f. pl. Sœur germaine, ou sœur consanguine, et sœur utérine, se disent plus ordinairement en jurisprudence. §. Dans le style fam. on appelle, demi-sœurs, celles qui ne sont sœurs que de père ou de mère, *Mezze sorelle* f. §. On appelle, sœur naturelle, sœur bâtarde, celle qui est née du même père ou de même mère, mais hors du mariage, *Sorella* f. *naturale*, *o bastarda*. §. On appelle, sœur de lait, la fille de la nourrice, par rapport au nourrisson qui a sucé le même lait. Cela se dit par extension, des autres filles que la nourrice a nourries. *Sorella* f. *di latte*. §. On dit fig., que la poésie et la peinture sont sœurs, *La poesía e la pittura sono sorelle* §. Les poètes appellent les Muses, les neuf sœurs, *Le nove sorelle* f. pl. §. Sœur, est aussi un nom que toute religieuse prend dans les actes publics, et que les religieuses qui ne sont point dans les charges, ou qui n'ont point encore atteint un certain âge, se donnent entre elles, et qu'on leur donne aussi ordinairement, *Suora*, *sorella* f. On appelle, sœurs laies, et plus ordinairement sœurs converses, les religieuses qui ne sont point du chœur, *Sorella conversa* f. §. Sœurs, est encore un nom que l'on donne à certaines filles qui vivent en communauté, sans être pourtant religieuses, *Suora* f.

SOFA, ou SOPHA, s. m. *T. emprunté de la langue turque*. Espèce d'estrade fort élevée, et couverte d'un tapis, *Sofà* m. §. On appelle aussi sofa, une espèce de lit de repos à trois dossiers, dont on se sert comme de siège. On confond souvent les canapés avec les sofas. *Sofà* m.

SOFI ou SOPHI, s. m. Nom que les Occidentaux donnent au roi de Perse, *Sofì* m.

SOFFITE (*so-fit*), s. f. *T. d'architecture*. Plafond ou lambris de menuiserie formé de poutres croisées, de corniches volantes, avec des compartiments et des renfoncements enrichis de peintures et de sculptures. On en voit au Louvre et dans d'autres palais. *Soffitta* f., *soffitto* m.

SOFTAS, s. m. Professeur des écoles publiques établies à Constantinople dans des mosquées, *Professore* m. *di scuole púbbliche in Costantinópoli*.

SOGREDAME (*sogr-dam*), s. f. Belle mère. Il est vieux. *Suócera* f.

SOI (*soà*). Pronom personn. sing. de la troisième personne, et des deux genres. Quand il s'emploie absolument, il ne se met qu'avec une préposition, et dans des phrases où il y a un pronom indéfini, ou exprimé ou sous entendu. *Sè, di sè, a sè*. §. On dit, être à soi, pour dire, ne dépendre de personne, être maître de son loisir, *Esser padrone di sè stesso, non dipéndere da alcuno*. §. De soi, signifie quelquefois, de sa nature, et se place indifféremment ou devant ou après le substantif auquel il se rapporte, *Per sè*, *di sua natura*. §. Sur soi, signifie quelquefois, sur son corps, sur sa personne, *Sul próprio corpo*. §. Soi, joint à même, ne signifie rien de plus que soi mis absolument, si ce n'est qu'il a alors plus de force, et n'a pas toujours besoin d'être accompagné d'une préposition, *Sè stesso*. Cela parle de soi-même, *Quella cosa parla da sè, o da sè stessa*. §. *T. de palais*. Soi-disant, façon de parler qu'on emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend quelqu'un. Cela se dit aussi par raillerie ou par mépris. *Che si dice, che si spaccia per....* Aujourd'hui on dit aussi, *Sedicente*. §. A part soi, en particulier. Il est familier. *Da solo*, *in segreto*, *fra sè e sè*.

Le pronom *soi* est toujours du nombre singulier; il se dit des personnes et des choses. Mais appliqué aux personnes, il ne s'emploie ordinairement qu'avec une expression vague, comme *on, chacun, personne, quiconque;* et n'indique qu'une personne indéterminée, quelqu'un, les gens d'une certaine classe, ceux qui existent, ou qui peuvent exister de telle manière. Il diffère en cela du pronom *lui*, qui également pronom singulier de la troisième personne, ne s'emploie que pour marquer un individu particulier et déterminé, celui qu'on a nommé, celui dont il s'agit dans le discours, qui est à côté ou plus haut. *Lui-même* et *soi-même* n'ajoutent à *lui* et à *soi* qu'une force nouvelle de désignation. Il faudra donc dire d'après ce que nous venons de remarquer: Un homme fait mille fautes, parce qu'il ne fait point de réflexion sur *lui;* on fait mille fautes quand on ne fait aucune réflexion sur *soi*. Un tel a la faiblesse d'être trop mécontent de *lui*, tel autre a la sottise d'être trop content de *lui;* être trop mécontent de *soi* est une faiblesse; être trop content de *soi* est une sottise. On a souvent besoin d'un plus petit que *soi;* un prince a besoin de beaucoup de gens plus petits que *lui*. — Il est évident que quand l'agent ou le sujet n'est point indiqué, il faut dire *soi* ou *se*, et non pas *lui*, comme dans ces manières de parler: *Se vaincre, s'oublier soi-même; l'amour de soi, la défense de soi-même*.

Soi et *soi-même* se disent quelquefois d'une personne particulière et déterminée, comme *lui* et *lui-même*. On dira également: un héros qui tire tout son lustre de *soi-même*, ou de *lui-même;* un homme qui a bonne opinion de *soi-même*, ou de *lui-même*. Mais dans ces cas, ces deux expressions ne sont pas parfaitement semblables. Lorsque vous dites qu'un héros emprunte de *lui* son lustre, vous ne désignez que le fait ou la chose propre à ce héros, à *lui;* si vous dites qu'un héros emprunte de *soi* son lustre, vous indiquez un fait ou une chose commune à tous les héros. *Se sauver soi-même*, signifie sauver sa personne; *il s'est sauvé lui-même*, signifie que la personne dont on parle, s'est sauvée sans le secours d'autrui.

Soi est plus propre pour désigner la nature, le fond, le caractère, l'action nécessaire, l'efficacité ou la vertu naturelle et commune des choses, au lieu que *lui*, ordinairement appliqué aux personnes, doit indiquer des actions libres, des effets accidentels, des opérations volontaires, tout ce qui n'est point nécessité par la nature, par le caractère, par les qualités communes de la chose. L'homme fait une chose librement et de *lui-même;* un agent purement physique produit nécessairement, et de *soi-même*, un effet.

SOIE (*soà*), s. f. Certaine matière propre à filer, et qui est la production d'une espèce de ver, que pour cette raison on appelle ver à soie, *Seta* f. §. On dit en poésie, des jours filés d'or et de soie, pour dire, le cours d'une vie heureuse et glorieuse, *Corso* m. *di vita fortunata*, *gloriosa; i dì* m. pl. *lieti*, *fortunati*. § Soie d'Orient, plante qui produit des gousses où il y a une espèce de soie, *Sorta di pianta che produce una spècie di seta*. §. Soie, se dit du poil long et rude de certains animaux, *Sétola* f. §. Il se dit au pluriel, par extension, du poil doux et long d'un barbet d'un épagneul, d'un bichon. Cet épagneul, ce bichon a de belles soies, de fort belles soies. *Pelo* m. *de' cagnolini ben setoluti*. §. Soie, se dit aussi de la partie du fer d'une épée et d'un couteau, qui entre dans la poignée, dans le manche, *Punta* f.

SOIERIE (*soà-ri*), s. f. Toute sorte de marchandises de soie, *Seteria* f., *mercatanzìe* f. pl. *di*

seta §. Soierie, se dit aussi d'une fabrique de soie, de la manière de préparer la soie, et du lieu où on la prépare, *Fabbrica* f. *di seterie*.

SOIF (*soaf*), s. f. Altération, désir, envie, besoin de boire, *Sete* f. Irriter la soif, *Assetare*. §. On dit fig. et prov., garder une poire pour la soif, pour dire, garder quelque argent, quelques effets, quelques provisions, pour s'en servir au besoin, *Serbare quaiche cosa per un bisogno*. §. Soif, signifie fig., désir immodéré, *Sete, voglia, brama* f., *desiderio, appetito* m. *ardente di qualche cosa*.

SOIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOIGNER (*soa-gné*), v. n. Avoir soin, veiller à quelque chose. Il vieillit en ce sens, et n'est plus d'usage que parmi le peuple. *Aver cura, badare, attendere, invigilare*. §. Il est aussi actif, et signifie, traiter avec beaucoup de soin. On l'a bien soigné, il a été bien soigné durant sa maladie, etc. *Servire diligentemente, trattar con attenzione, non lasciar mancare di nulla, medicare, curare*. Soigner des enfants, c'est avoir soin qu'ils soient propres, bien entretenus, etc., *Aver cura di fanciulli*.

SOIGNEUSEMENT (*soa-gneuz-man*), adv. Avec soin, avec attention, avec exactitude, *Attentamente, diligentemente, accuratamente, assiduamente, esattamente, applicatamente, appunto*.

SOIGNEUX, EUSE (*soa-gneû, gneûz*), adj. Qui agit avec soin, avec vigilance, *Attento, vigilante, diligente, esatto, sollecito*.

Soigneux, curieux, soigneusement, curieusement (syn.). *Curieux* désigne l'envie de savoir, de découvrir, de voir, de posséder; *soigneux* désigne la manière de traiter les choses: on dit *curieux* et *soigneux* de sa parure, garder *soigneusement* ou *curieusement* quelque chose. L'homme *curieux* de sa parure veut se faire distinguer ou remarquer; l'homme *soigneux* de sa parure ne veut pas s'exposer à la critique ou au blâme. Un petit esprit est *curieux* dans ses ajustements; un homme décent est *soigneux* dans son habillement. On garde *soigneusement* ce qui est utile; on garde *curieusement* ce qui est rare. On est *soigneux* dans ce qu'on doit faire; *curieux* dans les choses qu'on se plaît à faire.

SOIN (*soèn*), s. m. Application d'esprit à faire quelque chose, *Cura, diligenza, applicazione, attenzione* f. §. On dit, avoir soin de quelqu'un, pour dire, pourvoir à ses besoins, à ses nécessités, à sa fortune, *Aver cura di qualcheduno, provvedere a' di lui bisogni*. §. On dit, rendre des soins à quelqu'un, pour dire, le voir avec assiduité, et lui faire sa cour. On dit, rendre des petits soins à une dame, pour dire, lui marquer beaucoup d'attention, s'attacher à lui rendre de petits services qui lui soient agréables. *Servire, corteggiare* §. Soin, signifie aussi, inquiétude, peine d'esprit, souci, *Cura, inquietúdine, sollecitúdine, angoscia* f., *pensiero* m., *pena* f.

Soin, souci, sollicitude (syn.). Le *soin* est un embarras et un travail de l'esprit, causé par une situation critique ou pénible dont il s'agit de sortir, ou qu'il faudrait adoucir; le *souci* est une agitation et une inquiétude d'esprit, causée par des accidents qui troublent l'ame; la *sollicitude* est une agitation vive et continuelle, une espèce de tourment habituel de l'esprit, causé par des intérêts particuliers. Tout embarras donne du *soin*, toute crainte donne du *souci*, toute charge donne de la *sollicitude*. Le *soin* ôte la liberté d'esprit; il l'occupe. Le *souci* ôte la tranquillité; il agite. La *sollicitude* ôte le repos de l'esprit et la liberté des actions; elle absorbe.

SOIR (*soár*), s. m. La dernière partie du jour, les dernières heures du jour, *Sera* f. § Il se dit aussi de la partie du jour qui est depuis midi, *Il dopo pranzo* m.

Quoiqu'on dise *hier matin*, *demain matin*, on ne peut pas dire *hier soir*, il faut dire, *hier au soir*, *demain au soir*.

SOIRÉE (*soa-ré*), s. f. L'espace de temps qui est depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche, *Serata* f.

SOIT (*soa*). Conjonction alternative. Soit qu'il le fasse, soit qu'il ne le fasse pas, *Sia, o vuoi; così, come*. Quelquefois au lieu de répéter soit, on met ou. Soit qu'il le fasse, ou qu'il ne le fasse pas, *Sia ch' egli il fáccia, ovvero che nol fáccia; sia che il fáccia o no*. §. Soit, façon de parler eliptique, pour dire, que cela soit, je le veux bien, *Sia, così sia*.

La conjonction *soit* se répète avant chacun des mots qu'elle unit: *soit les Turcs, soit les Grecs; soit qu'il parle, soit qu'il écrive*. Cependant, au lieu de répéter *soit*, on peut employer *ou*: *soit les Turcs ou les Grecs; soit qu'il parle, ou qu'il écrive*: c'est au choix de l'écrivain.

SOIXANTAINE (*soa-san-tè-n*), s. f. Nombre de soixante ou environ, *Sessantina* f.

SOIXANTE (*sou-sant*), adj. numéral des d. g. Nombre composé de six dizaines, *Sessanta*

SOIXANTER (*soa-san-té*), v. n. *T. du jeu de piquet*. Faire un soixante, un pic, *Far picco*.

SOIXANTIÈME (*soa-san-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Sessantésimo*. §. Il est quelquefois substantif au masc., et signifie, la soixantième partie d'un tout, *La sessantésima parte* f.

SOL, s. m. *T. de musique*. La cinquième note de la gamme, *Sol* m.

SOL, s. m. Pièce de monnaie. V. Sou.

SOL, s. m. Terroir considéré suivant sa qualité, *Suolo, terreno* m. §. Dans une mine, on nomme sol ou muraille, la partie de la roche sur laquelle une mine ou un filon est appuyé, *Suolo* m. *della miniera* §. *T. de jurisprudence*. Sol, fonds, *Suolo, terreno* m.

SOLAIRE (*so-lèr*), adj. des d. g. Appartenant au soleil, *Solare, di sole*. §. *T. d'anatomie*. Solaire, nom d'un muscle extenseur du pied, *Plantare*.

SOLANDRE (*so-landr*), s. f. Maladie qui est la même que l'on appelle malandre, et qui survient au pli du genou du cheval. Celle-ci affecte le pli des jarrets. *Solandra* f.

SOLANÉES (*so-la-né*), s. f. pl. Famille de plantes, *Solánee* f. pl.

SOLANUM, s. m. DULCAMARA, ou DOUCE AMÈRE, s. f. (*so-la-nom, dul-ca-ma-ra, dù-sa-mèr*). Plante qui pousse des sarments longs de deu ou trois pieds. Elle est fébrifuge et propre aux maladies de la poitrine. On lui attribue plusieurs autres vertus. Son suc efface les taches du visage. *Solastro, strigio* m. On donne aussi le nom de solanum à toutes les morelles. V. Morelle.

SOLBATU, UE (*sol-ba-tu*), adj. *T. de maréchallerie*. Il se dit d'un cheval dont la sole a été foulée, *Cavallo che ha il piè ammaccato*.

SOLBATURE (*sol-ba-tur*), s. f. *T. de maréchallerie*. Meurtrissure de la chair sous la sole d'un cheval, *Contusione* f. *al piè d'un cavallo*.

SOLDAK, s. m. pl. Corps de soldats Turcs dont les plumes qui entourent leurs turbants sont si hautes, qu'elles dérobent le sultan à la vue du peuple, *Nome di un corpo di soldati Turchi*.

SOLDAN, s. m. V. Soudan.

SOLDANELLE (*sol-da-nèl*), s. f. Plante qui croît sur les bords de la méditerranée, et qui, étant macérée dans le vinaigre, purge puissamment par le bas les sérosités, *Sorta di pianta*

SOLDAT (*sol-dà*), s. m. Homme de guerre qui est à la solde d'un prince, d'un état, etc., *Soldato* m., *gente d' arme*. Lever, enrôler, faire des soldats, *Assoldare, soldare*. §. Il se dit des simples soldats, à la différence des officiers, *Soldato* m. §. Il se dit plus particulièrement de ceux qui servent dans l'infanterie, *Soldati a piedi* m. pl., *infanteria* f. §. On dit, qu'un homme est soldat, pour dire, qu'il est brave, vaillant, déterminé. V. ces mot. §. Soldat, se prend quelquefois adjectivement, comme en cette phrase: il a l'air soldat: *Aria guerriera, bellicosa, marziale*

SOLDATESQUE (*sol-da-tèsch*), s. f. Les simples soldats, *Soldatesca, milízia* f. §. Soldatesque est quelquefois adj., et signifie, qui sent le soldat. Des mœurs soldatesques, une dispute soldatesque. *Da soldato*.

SOLDE (*sold*), s. f. La paie qu'on donne à ceux qui portent les armes pour le service d'un prince, d'un état, *Soldo, stipéndio* m. §. Solde, signifie aussi, le paiement qui se fait pour demeurer quitte d'un reste de compte, *Saldo* m. *d'un conto*

SOLDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOLDER (*sol-dé*), v. a. *T. de pratique et de commerce*. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: solder un compte, pour dire, clorre un compte, en payer le reliquat, *Saldare un con o*.

SOLE (*sól*), s. f. Certaine étendue de champ, dans laquelle on sème successivement par années, des blés, puis des menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année, *Spázio m. di terra, che si sémina, e si coltiva alternativamente*. §. Sole, le dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, d'un âne, d'un cerf, etc., *Suola* f. §. Sole, sorte de poisson de mer, qui est plat et de figure approchante de l'ovale, *Sógliola, sóglia*. f.

SOLÉAIRE (*so-le-èr*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit du gros muscle charnu, d'une figure presque ovale, ressemblant à la semelle d'un soulier, qui va du péroné au calcanéum, *Sóleo, solare*.

SOLÉCISME (*so-lè-sizm*), s. m. Faute grossière contre la syntaxe, *Solecismo, error* m. *di grammática*.

SOLEIL (*so-lè-glie*), s. m. L'astre qui fait le jour, *Sole* m. Exposé au soleil, *Assolato, soleggiato, esposto al sole, battuto da' raggi del sole*. §. On dit, il fait déjà grand soleil, il fait encore grand soleil, pour dire, il est déjà grand jour, il est encore grand jour. On dit, le soleil est encore bien haut, pour dire, le coucher du soleil est encore loin. *Egli è già gran dì, è ancora gran dì, il sole è ancora molto alto*. Il fait trop de soleil, c'est-à-dire, le soleil est trop ardent, *Il sole è troppo caldo, troppo ardente, troppo cocente*. Marcher entre deux soleils, signifie, marcher entre le lever et le coucher du soleil, *Viaggiare infra giorno*. §. On appelle, coup de soleil, l'impression violente et quelquefois mortelle, que le soleil fait en certaines circonstances sur ceux qui s'y trouveut exposés, *Solata* f. §. On dit fig., adorer le soleil levant, pour dire, s'attacher, faire sa cour à une puissance ou à une faveur naissante, *Corteggiare, accarezzare i nuovi favoriti*. §. On dit en poésie, le char du soleil, les chevaux du soleil, *Il carro, o i cavalli del sole, di Febo*. §. On appelle, selon l'Écriture, Notre Seigneur Jésus-Christ, le soleil de justice, *Il sole m. di giustízia*. §. *T. de chimie*. Soleil, signifie, l'or, *Il sole, l' oro* m. §. On appelle soleil, un cercle d'or ou d'argent garni de rayons, dans lequel est enchâssé un double cristal, destiné à renfermer l'hostie consacrée, et qui est posé sur un pied ordinairement du même métal, *Ràggio* m. § Soleil, sorte de grande fleur jaune à haute tige, autrement dite tournesol ou héliotrope, *Girasole* m., *ec*. V. Tournesol.

SOLEN (*so-lèn*), s. m. Coquillage long comme le doigt, *Solene* m., *cannella* f. §. *T. de chirurgie*. Boîte ronde, où l'on maintenait un membre remis en place, *Apparato chirúrgico* m. *per le ossa rimesse dopo rottura*.

SOLÉNITE (*so-le-nit*), s. f. Solen ou manche de couteau fossile, *Solenite* f., *solene fóssile* m., *così detto perchè l'inviluppo di questo animale sembra un mánico di coltello*.

SOLENNEL, ELLE (On prononce toujours *so-la-uèl*, et on fait l'*a* bref; ce qui s'observe de même dans les dérivés), adj. Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires de religion, *Solenne*. Jour solennel, fête solennelle, *Dì solenne, giorno festivo, giorno di solennità*. §. On appelle, vœu solennel, un vœu fait en face de l'église avec les formalités prescrites par les canons. On l'oppose à vœu simple. *Voto solenne*. §. Il signifie aussi, célèbre, pompeux, avec cérémonie, *Solenne, pomposo*. §. Il signifie aussi, authentique, revêtu de toutes les formes, accompagné des formalités requises, *Solenne; dicesi d'un atto auténtico rivestito di tutte le formalità prescritte dalla legge per rénderlo valido*.

Solennel, authentique (syn.). L'acte est proprement *solennel* par l'appareil, la cérémonie, la publicité ou la notoriété de la chose; et *authentique*, par les formalités légales, les preuves, l'autorité de la chose. La *solennité* constate l'acte; l'*authenticité* en constate la validité.

SOLENNELLEMENT (*so-la-nèl-man*), adv. D'une manière solennelle, *Solennemente, con grande apparato*.

SOLENNISATION (*so-la-ni-za-si-on*), s. f. Action par laquelle on solennise, *Solennizzazione* f.

SOLENNISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOLENNISER (*so-la-ni-zé*), v. a. Célébrer avec cérémonie, *Solennizzare, solenneggiare, celebrare*.

SOLENNITÉ (*so-la-ni-té*), s. f. Célébrité, cérémonies publiques qui rendent une chose solennelle, *Solennità, pompa* f., *apparato* m., *magnificenza* f. § Il se dit aussi des formalités qui rendent un acte solennel, authentique, *Solennità* f.; *dicesi delle procesure e formalità richieste dalla legge per réndere un atto válido, auténtico, e perchè fáccia fede in giudízio*.

SOLFÉGE (*sol-fè-j*), s. m. Assemblage des notes de musique, l'étude de cet assemblage, et composition musicale pour s'y exercer, *Solféggio* m.

SOLFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOLFIER (*sol-fié*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Chanter un air en prononçant les notes, *Cantare la solfa, solfeggiare.*

SOLIDAIRE (*so-li-dèr*), adj. des d. g. *T. de pratique.* Qui produit la solidité entre plusieurs coobligés, *Solidário.* §. On le dit aussi des personnes. Il est solidaire, signifie qu'un tel est obligé solidairement, *Obbligato in sólido.*

SOLIDAIREMENT (*so-li-dèr-man*), adv. *T. de pratique.* D'une manière solidaire, tous ensemble, et un seul pour tous, *In sólido, allo intero, al tutto.*

SOLIDARITÉ, s. f. Qualité de ce qui est, de celui qui est solidaire, *Solidarietà* f. (*voce dell'uso*).

SOLIDE (*so-lid*), adj. des d. g. Qui a de la consistance, et dont les parties demeurent naturellement dans la même situation. Il est opposé à fluide, *Sólido, sodo, saldo.* §. Il signifie aussi, qui a une fermeté capable de résister au choc du corps et à l'injure des temps. En ce sens, il est opposé à fragile et à peu durable, *Saldo, stábile, fermo, sólido, massíccio.* §. On appelle, aliments solides, ceux qui ont de la consistance, *Alimenti sodi.* Négociant solide, maison solide, *Negoziante, casa che è sólida, che ha dei fondi, dei danari.* §. Solide, signifie figurément, qui est réel, qui est effectif, durable. En ce sens, il est opposé à vain, chimérique, frivole, de peu de durée. *Sólido, saldo, stábile, costante, fermo, durévole.* §. Il se prend aussi substantivement au masc. Chercher le solide, aller au solide, *Cercar il sólido, andar al sodo.*

SOLIDE, s. m. Corps ferme et qui a de la consistance, *Sodo, sólido* m. §. *T. de mathém.* Le corps considéré comme ayant les trois dimensions, longueur, largeur et profondeur, *Sólido* m.

SOLIDEMENT (*so-lid-man*), adv. D'une manière solide, *Solidamente, sodamente, fondatamente, fermamente, stabilmente.*

SOLIDIFICATION (*so-li-di-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Faculté, action de solidifier, *L'atto* m., *la facoltà* f. *di rènder sólido.*

SOLIDIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOLIDIFIER (*so-li-di-fi-é*), v. a. Rendre solide, *Rènder sólido.* §. v. pr. Se solidifier, devenir solide, *Diventar sólido.*

SOLIDISME (*so-li-dizm*), s. m. Doctrine qui rapporte toutes les maladies aux lésions des parties solides de l'économie animale, *Solidismo* m.

SOLIDISTE (*so-li-dist*), s. m. Partisan du solidisme, *Solidista* m.

SOLIDITÉ (*so-li-di-té*), s. f. Qualité de ce qui est solide, *Solidità, saldezza* f., *assodamento* m., *sodezza* f. §. *T. de pratique.* Solidité, signifie aussi, engagement, obligation où sont plusieurs débiteurs de payer un seul pour tous, une somme qu'ils doivent en commun, *Obbligazione solidária* f. *di più debitori, ciascuno de' quali è tenuto per la totalità: qualità d'un' esazione esigibile contro ciascuna delle parti che contráttano pel totale, senza che il creditore sia obbligato all' escussione degli altri.* §. Solidité d'une maison, d'un négociant, *Casa* f., *negoziante* m. *che ha dei fondi e che è ricco.*

Solidité, solide (syn.). *Solidité* a plus de rapport à la durée; *solide* en a davantage à l'utilité. On donne de la *solidité* à ses ouvrages, et l'on cherche le *solide* dans ses desseins. Il y a dans quelques auteurs et dans quelques bâtiments plus de grâce que de *solidité.* Les biens et la santé, joints à l'art d'en jouir, sont le *solide* de la vie; les honneurs n'en sont que l'ornement.

SOLILOQUE (*so-li-loc*), s. m. Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même. Il ne s'emploie guère qu'en cette phrase: Les soliloques de S.-Augustin. Dans les pièces de théâtre, on dit monologue. *I solilóquj* m. pl. *di S. Agostino.*

Soliloque, monologue (syn.). Le *soliloque* est une conversation faite avec soi comme avec un second, et désigne particulièrement les réflexions et les raisonnements qu'on fait avec soi-même. Il n'est guère usité que dans cette phrase: Les *soliloques* de S.-Augustin. Le *monologue* est une espèce de dialogue dans lequel le personnage joue tout-à-la-fois son rôle et celui d'un confident.

SOLINS (*so-lèn*), s. m. pl. Espaces qui sont entre les solives au-dessus des poutres, *Spázio* m. *fra le travi.* §. Enduit de maçonnerie le long d'un pignon pour y joindre et retenir les premières tuiles, *Intónaco di gesso* m. *lungo il muro d'un tetto per comméttere e tener fermi gli émbrici.*

SOLIPÈDE (*so-li-pèd*), adj. des d. g. et s. m. Il se dit des animaux qui n'ont qu'une corne à chaque pied, *Solipede.*

SOLISTIMUM (*so-lis-ti-mom*), s. m. Bon augure que les Romains tiraient de ce que des poulets qu'on avait fait jeûner pendant quelque temps, laissaient tomber du bec quelques grains parmi ceux qu'on leur présentait, en les prenant avec trop d'avidité, *Il cadere del cibo in terra dal becco del pollo o dell'uccello, il che stimávano i Romani buon augúrio.*

SOLITAIRE (*so-li-tèr*), adj. des d. g. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude, à être seul, qui fuit le monde, *Solitário, che fugge la compagnia.* §. Il se dit aussi des lieux déserts, des lieux retirés du commerce du monde, *Solitário, deserto, ermo, solingo, appartato.* §. On appelle, ver solitaire, un ver plat, fort long, blanc, articulé ou annelé, qui s'engendre seul de son espèce dans les intestins. V. Ver.

SOLITAIRE, s. m. Qui aime la solitude, qui entre peu dans le commerce du monde, ou qui s'en est retiré. Il se dit principalement des anachorètes et des moines qui vivent dans la solitude. *Solitário, eremita, romito, anacoreta* m. §. Solitaire, est aussi le nom d'un jeu qui se joue au moyen d'une petite table percée de trente-sept trous, et avec trente-six chevilles, *Sorta di giuoco che si giuoca solo.* §. Diamant monté seul, sans entourage, *Solitario* (*voce dell'uso*).

SOLITAIREMENT (*so-li-tèr-man*), adv. D'une manière solitaire, *Solitariamente.*

SOLITUDE (*so-li-tud*), s. f. État d'un homme qui est seul, qui est retiré du commerce du monde, *Solitúdine* f. Il signifie aussi, lieu éloigné du commerce, de la vue, de la fréquentation des hommes, *Solitúdine* f.; *luogo deserto, solingo, solitário; èremo* m. En ce sens on dit, d'un lieu qui cesse d'être fréquenté, qu'il est devenu une solitude, *È divenuto una solitúdine, è una solitúdine.*

SOLIVAGE (*so-li-va-j*), s. m. *T. de charp.* Supputation du nombre de solives que contient une pièce de bois, *Cómputo* m. *dei travi che si póssono ricavare da un tronco d' àlbero.*

SOLIVE (*so-liv*), s. f. Pièce de charpente qui sert à former et à soutenir le plancher d'une chambre, d'une salle, etc., et qui porte sur les murs de la chambre, ou sur les poutres, *Trave* f.

SOLIVEAU (*so-li-vò*), s. m. Petite solive. On le confond quelquefois avec solive, *Travicello* m., *travetta* f.

SOLLE-BATTU (*sol-ba-tu*), adj. m. Cheval solle-battu. V. Solbatu.

SOLLES (*sol*), s. f. pl. Pièces de bois sur lesquelles sont établies les piles du moulin à papier, *Pezzi di legno* m. pl. *che sèrvono di suolo alle pile nelle cartiere.*

SOLLICITABLE (*sol-li-si-tabl*), adj. des d. g. Il se dit d'une grâce, d'une faveur que l'on peut solliciter, *Dícesi d' una grázia, d'un favore che si può domandare.*

SOLLICITATION (*sol-li-si-ta-si-on*), s. f. Instigation, instance, *Sollecitazione, sollicitazione, istigazione, tentazione, istanza* f., *sollecitamento* m. §. Il signifie aussi, le soin qu'on prend dans la poursuite d'une affaire, les diligences qu'on fait pour le succès d'une affaire, *Sollicitazione* f. §. Il signifie plus ordinairement, la recommandation qu'on fait à des juges, *Raccomandazione* f.

SOLLICITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOLLICITER (*sol-li-si-té*), v. a. Inciter, exciter à faire quelque chose, *Sollecitare, istigare, stimolare, incalzare, tentare, esortare, fare istanza.* §. On dit fam., solliciter quelqu'un de son déshonneur, pour dire, exiger de lui des choses qui sont contre son devoir, le porter à ce qu'il lui serait honteux de faire, *Esigere da qualcheduno una cosa da cui gliene venga biásimo o disonore.* §. Solliciter, signifie aussi, prendre soin d'une affaire, la poursuivre, *Sollecitare, prender cura, promóvere.* §. On dit, solliciter son rapporteur, ses juges, pour dire, leur recommander son affaire; et absolument, je viens de solliciter; mes amis ont sollicité pour moi; je suis las de solliciter: *Sollecitar una latore d' una cáusa, o un giúdice; raccomandársegli; pregarlo di affrettare, di spedir una cáusa, d' éssere favorévole, ec.*

Solliciter prend *à* ou *de* devant l'infinitif: *Solliciter quelqu'un à* ou *de faire une chose.* C'est le goût et l'oreille qui en décident.

SOLLICITEUR, EUSE (*sol-li-si-teur, teúz*), s. m. et f. Celui, celle qui sollicite un procès, une affaire pour soi-même ou pour autrui, *Sollecitatore* m., *sollecitatrice* f. §. On le dit particulièrement au masc. de celui qui est employé à solliciter les procès, les affaires d'autrui, *Sollecitatore, procuratore* m.

SOLLICITUDE (*sol-li-si-tud*), s. f. Souci, soin affectueux. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: la sollicitude pastorale, *Cura, sollecitúdine pastorale* f. Saint-Paul appelle, la sollicitude des églises, le soin qu'il prenait des fidèles dispersés dans les différentes églises, *Cura* f. §. *T. de l'Écriture.* On dit, les sollicitudes du siècle, pour dire, les soins des choses temporelles, *Le cure* f. pl., *gli affanni* m. pl., *la sollecitúdine* f. *delle cose temporali.*

SOLO, s. m. *T. de musique, emprunté de l'italien.* Il se dit des endroits d'une pièce de musique qu'un instrument doit jouer seul, *Solo* m.

SOLSTICE (*sol-stis*), s. m. *T. d'astron.* Temps où le soleil est dans son plus grand éloignement de l'équateur, *Solstizio* m.

SOLSTICIAL, ALE (*sol-sti-sial*), adj. *T. d'astron.* Qui a rapport aux solstices, *Solstiziale.*

SOLUBILITÉ, s. f. État de ce qui est soluble, *Stato* m. *di ciò che è solúbile.*

SOLUBLE (*so-lu-bl*), adj. des d. g. Qui peut être résolu, *Solúbile.* §. Il se dit aussi des substances qui ont la propriété de se joindre, de s'unir à un liquide, *Dissolúbile, liquefattivo.*

SOLUTIF, IVE, adj. Propre à lâcher le ventre, laxatif. Ce remède est solutif. *Solutivo.*

SOLUTION (*so-lu-si-on*), s. f. Dénouement d'une difficulté, *Soluzione* f. §. *T. de chirurgie.* Solution de continuité, c'est-à-dire, division, séparation des parties, *Soluzione* f. *di continuità.* §. *T. de pratique.* Solution, paiement, *Pagamento, sborso* m. §. *T. de chimie.* Solution, signifie l'action de se joindre à un liquide. Ce n'est point un synonyme de dissolution, parce que par la solution les corps ne sont pas décomposés, au lieu que par la dissolution, ils le sont. *Discioglimento* m., *dissoluzione, liquefazione* f.

SOLUTUM (*so-lu-tom*), s. m. *T. de chim. et de pharm.* Produit d'une solution ou d'une dissolution. Prenez du solutum. *Prodotto* m. *d'una dissoluzione.*

SOLVABILITÉ, s. f. Le pouvoir, les moyens qu'on a de payer, *Potestà, facoltà* f. *di poter pagare.*

SOLVABLE (*sol-vabl*), adj. des d. g. Qui a de quoi payer, *Che può pagare.*

SOMACHE, adj. f. V. Saumâtre.

SOMATOLOGIE (*so-ma-to-lo-ji*), s. f. *T. de méd.* Traité des parties solides du corps humain, *Somatologia* f.

SOMBRE (*sonbr*), adj. des d. g. Qui est peu éclairé, qui reçoit peu de lumière, *Oscuro, scuro, opaco, ombroso, fosco, tetro, atro, nero.* §. On dit, il fait sombre, pour dire, que le temps est sombre; et l'on dit, il fait sombre dans un appartement, pour dire, qu'un appartement est sombre, peu éclairé: *Egli è fosco, oscuro.* §. On appelle, une lumière sombre, une lumière faible et qui éclaire mal, *Fosco lume, débol luce.* Couleurs sombres, couleurs qui sont moins éclatantes que les autres, et qui tirent sur le brun, *Colori oscuri, bruni* §. Sombre, se prend aussi quelquefois pour obscur, ténébreux, *Fosco, oscuro, atro, tenebroso.* §. *T. de poésie.* On dit, les royaumes sombres, les rivages sombres, pour dire, les enfers, selon la doctrine des païens, *Gli oscuri regni, le tetre rive d'Acheronte.* §. Sombre, signifie fig., mélancolique, morne, taciturne, rêveur, chagrin, *Tristo, maninconioso, pensoso, affannoso, mesto, cupo.*

Sombre, morne (syn.). *Sombre* a quelque chose de plus noir, de plus triste, de plus austère et de plus horrible que *morne.* Le soleil est *morne* quand il est sans éclat; par elle-même, la nuit est *sombre* autant qu'elle est profonde. Le tyran est *sombre,* il effarouche; l'esclave est *morne,* il afflige, on le plaint. On est *morne* dans le malheur; dans le crime on est *sombre.*

SOMBRER (*son-bré*), v. n. *T. de marine*. Il se dit d'un vaisseau, lorsqu'étant sous voiles, il est renversé par un coup de vent qui le fait périr et couler bas, *Esser arrovesciato da un colpo di vento e sommergersi.*

SOMMAGE (*so-ma-j*), s. m. Ancien droit seigneurial sur le service des chevaux et des bêtes de somme, *Someria* f., *antico diritto signorile* m.

SOMMAIL (*so-ma-glie*), s. m. *T. de mar.* Lieu où la terre est haute sous l'eau, *Luogo* m. *in mare, dove la terra è alta sotto acqua.*

SOMMAIRE (*so-mèr*), adj. des d. g. Succinct, court, abrégé, qui expose un sujet en peu de paroles, *Sommário, ristretto, breve, succinto, compendioso.* §. *T. de pratique.* On appelle, matière sommaire, une affaire provisoire, qui doit être jugée promptement et avec peu de formalités, *Matéria sommária, o di giudízio sommário.* §. Sommaire, est aussi substantif masc., et signifie, extrait, abrégé, *Sommário, estratto, ristretto, compéndio, sunto* m.

SOMMAIREMENT (*so-mèr-man*), adv. D'une manière sommaire, brièvement, succinctement, en peu de mots, en abrégé, *Sommariamente, compendiosamente, in ristretto.*

SOMMATION (*so-ma-si-on*), s. f. Action de sommer, *Citazione, intimazione* f., *atto* m. *con cui s' interpella qualcuno di dire o fare qualche cosa.* §. Il signifie plus particulièrement, l'acte par écrit, contenant la sommation faite en justice, *Pólizza di citazione* f. § On appelle, sommation respectueuse, la sommation qu'un fils de 30 ans ou une fille majeure font à leur père et à leur mère, pour leur demander de consentir à leur mariage, *Intimazione rispettosa* f. V. Acte. §. *T. de mathématique.* Sommation, action de trouver la somme de plusieurs quantités, *Il sommare, il raccorre* m. *i números.*

SOMME (*som*), s. f. Charge, fardeau que peut porter un cheval, un mulet, un âne, etc., *Soma* f., *cárico* m. § Somme, une quantité d'argent, *Somma, quantità* f. *di danaro.* §. On appelle, somme totale, ou simplement, somme, la grandeur qui résulte de plusieurs autres jointes ensemble. On dit aussi quelquefois, somme toute, *Somma* f. *totale, intera.* § On dit adv., prov. et fig., somme toute, pour dire, enfin, pour conclusion. On dit aussi, en somme, dans le même sens. *In somma, per fine, in conclusione.* §. Somme, se dit de quelques ouvrages, de quelques livres qui traitent en abrégé de toutes les parties d'une science, d'une doctrine, etc., *Somma* f., *epítome, ristretto, compéndio, sommário, sunto* m.

SOMME, s. m. Repos de l'animal, causé par l'assoupissement naturel de tous les sens. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'homme, et dans le style fam. Dormir d'un bon somme, il a fait la nuit tout d'un somme. *Sonno* m.

Somme, sommeil (syn.). *Sommeil* a beaucoup plus d'usage et d'étendue que *somme*: il exprime proprement l'état de l'animal pendant l'assoupissement naturel de tous les sens. Être enseveli dans le *sommeil;* un *sommeil* tranquille, doux, paisible, inquiet, fâcheux. Le *somme* signifie principalement le temps que dure l'assoupissement naturel, et le présente en quelque sorte comme un acte de la vie humaine. On dit, un bon *somme*, un *somme* léger, le premier *somme*, faire un *somme;* mais l'on ne dirait pas de même, faire un *sommeil.* Le *somme* est l'acte que nous faisons; le *sommeil* est, ou l'état dans lequel nous sommes, ou l'envie, le besoin que nous éprouvons: on fait un *somme*, comme on fait un repas; on est dans le *sommeil*, comme on est en repos, en action, dans une situation; aussi le *sommeil* est-il l'état opposé à celui de veille.

SOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe §. adj. *T. de blason.* Il se dit d'une pièce qui en a une autre au-dessus d'elle, *Cimato.*

SOMMEIL (*so-mè-glie*), s. m. Repos de l'animal causé par l'assoupissement de tous ses sens, *Sonno, il dormire* m. §. Procurer le sommeil, *Assonnare.* § On dit fig., que le sommeil est le frère, est l'image de la mort, *Il sonno è il fratello, è l'immágine della morte.* §. Sommeil, signifie aussi, une grande envie de dormir, *Sonno* m., *vóglia* f. *di dormire.*

SOMMEILLER (*so-mè-glié*), v. n. Dormir d'un sommeil léger, d'un sommeil imparfait, *Sonnecchiare.* § On dit fig., sommeiller, pour dire, travailler avec négligence, *Acciabattare, acciarpare.*

SOMMELIER, IÈRE (*som-lié, lièr*), s. m. et f. Celui, ou celle qui dans une communauté, dans une maison, a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin et les liqueurs, *Bottigliere, cantiniere, canovajo, canavajo* m.; *colei* f. *che ha in custódia la credenza, la cantina, ecc.*

SOMMELLERIE (*so-mèl-rí*), s. f. La charge, la fonction de sommelier, *Impiego* m. *di bottigliere.* §. Il signifie aussi, le lieu où le sommelier garde le linge, la vaisselle, qu'il a en sa charge, *Bottiglieria* f.

SOMMER (*so-mé*), v. a. Signifier, déclarer à quelqu'un dans les formes établies, qu'il ait à faire telle ou telle chose, sinon qu'on l'y obligera, *Citare, intimare.* §. On dit, sommer quelqu'un de sa parole, pour dire, lui demander qu'il tienne sa parole, *Esigere il mantenimento della parola data.* §. On dit, sommer une place, pour dire, sommer le commandant de la rendre, *Intimare la resa ad una piazza assediata.* §. *T. de mathématique.* Sommer, signifie, trouver la somme de plusieurs quantités algébriques ou numériques, *Sommare, raccorre i números.*

SOMMET (*so-mè*), s. m. Le haut, la partie la plus élevée. Il ne se dit que de certaines choses élevées, comme d'une montagne, d'un rocher, d'une tour, de la tête, etc., *Sommità, cima* f., *ápice, colmo, cacume* m., *vetta* f., *vértice* m. §. Les poètes appellent le Parnasse, la montagne au double sommet, *Parnaso* m. §. On dit fig., le sommet des grandeurs, le sommet de la gloire, pour dire, le comble des grandeurs, de la gloire; mais il ne se dit guère que dans le style soutenu: *Colmo, sommo, ápice* m. *delle grandezze, della glória.*

Sommet, cime, comble, faîte (syn.). Le *sommet* suppose une grande élévation; la *cime*, la figure particulière du corps pointu; le *comble*, une accumulation de matériaux avec une sorte de courbure; le *faîte*, des degrés ou des rangs différents. On ne dit pas le *comble* d'une montagne ou d'un corps naturel, parce qu'on ne peut considérer ces objets comme des amas de matériaux entassés; mais on dit au fig., le *comble* du bonheur, du malheur, de la misère, de l'iniquité, de la gloire, parce que les biens, les maux, les disgraces, les crimes, les grandeurs s'accumulent et s'élèvent jusqu'au période au-delà duquel on ne voit plus rien de possible. On ne dira qu'improprement le *faîte*, des choses qui n'auront pas de degrés; mais on dira au fig., le *faîte* des honneurs, des grandeurs, de la gloire, parce qu'il y a divers degrés de gloire. Enfin au fig., le *sommet* est toujours le plus haut point de la chose; le *faîte* est le plus haut rang auquel on puisse parvenir; le *comble* est le plus haut période auquel il paraisse possible d'atteindre.

SOMMIER (*so-mié*), s. m. Cheval de somme, *Somiere, giumento* m., *béstia* f. *da soma.* §. On appelle chez le roi et chez certains princes, sommier de chapelle, l'officier qui a le soin de faire porter à l'église, à la chapelle, le drap de pied, les carreaux, etc., du roi, de la reine, etc., *Ministro, chérico* m. *di cappella.* §. Dans chacun des offices de la maison du roi, il y a un chef, un aide, et un sommier. Sommier de fourrière, sommier d'échansonnerie, etc. *Sotto ajutante* m. § Sommier, signifie aussi, un matelas de crin servant de paillasse, *Materasso* m. *di crini.* §. Sommier, signifie encore, une espèce de coffre, dans lequel les soufflets des orgues font entrer le vent qui de là se distribue dans les différents tuyaux, *Cassone* m. *degli órgani.* §. Sommier, se dit aussi des deux pièces de bois qui servent à soutenir le poids ou l'effort d'une presse d'imprimerie, *Mozzo* m. *della madrevite.* §. Grand coffre de voyage, etc., porté sur des mulets ou des chevaux, *Baule, o cassone* m. *da portarsi a schiena di mulo o di cavallo.* §. Partie évidée d'un manche de violon, etc., où sont passées les chevilles, *Quella parte del mánico d'un violino dove pássano i bischeri.*

SOMMIÈRE (*so-mièr*), s. f. Corde pour serrer la charge d'une bête de somme, *Cigna, cinghia* f. § Sommières, au pl., sorte d'étoffes de laine qui se fabriquent à Sommières en Languedoc, *Sorta di stoffa di lana.*

SOMMITÉ, s. f. *T. de botan.* Le petit bout, la pointe, l'extrémité du haut des herbes, des fleurs, des arbustes et des branches d'arbres, *Sommità, cima* f.

SOMNAMBULE (*som-nan-bul*), s. m. et f. Celui ou celle qui se lève tout endormi, et qui marche sans s'éveiller, *Sonnámbolo* m., *sonnámbola* f.

SOMNAMBULISME (*som-nan-bu-lizm*), s. m. Affection, action, incommodité du somnambule, *Sonnambulismo* m., *malattía* f. *del sonnámbolo.*

SOMNIFÈRE (*som-ni-fèr*), adj. des d. g. Qui provoque, qui cause le sommeil, qui fait dormir. Il est quelquefois subst. masc. *Sonnífero, narcótico.*

SOMNOLENCE (*som-no-lans*), s. f. Affection soporeuse, suspension de l'action des sens, etc., *Sonnolenza* f.

SOMPTUAIRE (*sonp-tu-èr*), adj. des d. g. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: lois somptuaires, pour dire, les lois qui réforment le luxe, qui règlent la dépense dans les festins, dans les habits, dans les bâtiments, etc., *Leggi concernenti le spese, leggi suntuárie.*

SOMPTUEUSEMENT (*sonp-tu-eûz-man*), adv. D'une manière somptueuse, *Sontuosamente, splendidamente.*

SOMPTUEUX, EUSE (*sonp-tu-eû, eûz*), adj. Magnifique, splendide, de grande dépense, *Sontuoso, suntuoso, spléndido, magnífico.* §. Il se dit aussi des personnes. Il est somptueux en habits, en équipages, en festins, en bâtiments. *Spléndido.*

SOMPTUOSITÉ (*sonp-tu-o-zi-té*), s. f. Grande et magnifique dépense, *Sontuosità, magnificenza* f.

SON, s. m. La partie la plus grossière du blé moulu, *Crusca* f. §. Son, bruit, l'objet de l'ouïe; ce qui touche, ce qui frappe l'ouïe: *Suono* m.

SON, SA, SES. adj. possessifs, qui répondent aux pronoms de la troisième personne, soi, se, il. Ils se mettent toujours devant le subst. Son est du genre masculin au singulier: son père, son argent, son habit, *Suo padre, il suo danaro, il suo ábito.* Sa est du genre féminin au singulier: sa sœur, sa patrie, sa santé, *Sua sorella, la sua pátria, la sua sanità.* Ses est des deux genres au pluriel: ses biens, ses amis, ses prétentions, *I suoi beni, i suoi amici, le sue pretensioni.*

Il faut remarquer, qu'encore que *son* soit de sa nature masculin, néanmoins il tient lieu de féminin, lorsque le nom qui suit commence par une voyelle ou par un *h* sans aspiration, comme, *son amitié, son habitude, son héroïne.* Dans le discours familier, *son, sa*, joint au verbe sentir, équivaut à l'article: *Il sent son homme de qualité, il sent son bien.*

Quand *son, sa, ses, leur, leurs*, sont précédés d'un nom de chose inanimée, ils ne peuvent être suivis d'un substantif, soit au nominatif, ou en régime simple, que quand ce substantif est dans la même phrase, et se rapporte au même verbe que le nom précédent. On dira bien: *La Seine a sa source en Bourgogne, et son embouchure au Havre;* parce que *la Seine, sa source, son embouchure* sont dans la même phrase, et se rapportent au même verbe. Mais on ne dira point: *Paris est beau, j'admire sa grandeur, ses promenades, etc., ces arbres sont bien exposés, cependant leurs fruits ne sont pas bons;* parce que *sa grandeur, ses promenades*, ne se rapportent pas au même verbe que *Paris:* de même *leurs fruits* ne se rapportent pas au même verbe que *ces arbres*, etc. Il faut dans ce cas se servir du pronom *en*, et dire: *Paris est beau, j'en admire la grandeur, les promenades; ces arbres sont bien exposés, cependant les fruits n'en sont pas bons.*

Cette règle, toutefois, ainsi que nous l'avons dit, n'a lieu que quand *son* et *leur* sont nominatifs ou régimes simples; car, quoiqu'on ne dise pas, *Paris est beau, on admire ses bâtiments*, etc., on dira bien, *Paris est beau, on admire la grandeur de ses bâtiments, de ses promenades*, parce que *ses* est ici avec un régime composé.

En général, toutes les fois qu'il s'agit de choses qui ne sont pas personnifiées, ou qui ne se rapportent pas aux personnes, on doit préférer aux pronoms possessifs *son, sa, ses, leur, leurs*, la préposition *en*, quand elle peut entrer dans la phrase sans nuire à l'idée qu'on veut exprimer. On dit d'un homme, *Je connais sa famille, ses talents;* mais on ne dira point d'une maladie, *je connais sa cause, ses accès sont*

longs, il faut alors se servir du pronom *en*; *j'en connais la cause, les accès en sont longs.*

On doit éviter aussi de placer les pronoms *son, sa, ses, leur* et *leurs* dans des phrases où ils pourraient se rapporter au sujet comme au régime, de peur d'équivoque, comme dans cette phrase: *Il a toujours aimé cette personne pendant son adversité*: *son* est équivoque. Dites, selon le sens que vous avez en vue, *Quoiqu'il fût dans l'adversité, il a toujours aimé cette personne*; ou *il a toujours aimé cette personne, quoiqu'elle fût dans l'adversité.*

Remarquez encore que *son, sa, ses*, se répètent avant chaque substantif, et avant les adjectifs qui signifient des choses différentes; ainsi l'on dit: *Son père et sa mère sont venus*, et non pas *ses père et mère*; *Je connais ses grands et ses petits chevaux*, et non pas *ses grands et petits chevaux.*

SONAT (*so-nà*), s. m. Peau de mouton passée en mégie, *Pelle* f. *di montone cóncia in alluda.*

SONATE (*so-nat*), s. f. *T. de mus.* Pièce de violon, de flûte, de clavecin, etc., composée ordinairement de quatre morceaux de musique, dont les mouvements sont alternativement lents et vîtes, *Sonata* f.

SONDE (*sond*), s. f. Instrument dont on se sert pour sonder. La sonde dont on se sert à la mer et dans les rivières est un plomb attaché à une corde. *Scandáglio, piombino* m. §. On appelle aussi sonde, un instrument de fer ou d'argent dont les chirurgiens se servent pour sonder une plaie, *Tenta* f.

SONDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SONDER (*son-dé*), v. a. Reconnaître par le moyen d'un plomb attaché au bout d'une corde, ou de quelqu'autre chose semblable, la qualité du fond, ou la profondeur d'un lieu dont on ne peut voir le fond, *Scandagliare, fare scandáglio.* §. On dit figurément, sonder le gué, sonder le terrain, pour dire, tâcher de connaître s'il n'y a point de danger dans une affaire, et comment il faudra s'y prendre, *Tentare il guado.* §. Sonder, signifie en matière de chirurgie, chercher avec un instrument dans le corps humain la cause cachée de quelque mal, ou l'état d'une plaie, *Tastare.* §. On dit aussi, sonder un melon, un jambon, sonder une tinette de beurre, sonder une poutre, un bâtiment, etc., *Saggiare, provare.* §. Sonder, se dit figurément en parlant des choses morales. Ainsi on dit, sonder quelqu'un, pour dire, tâcher de découvrir sa pensée, son intention, son secret, etc., *Esaminare, investigare, ricercare, tastare.* §. On dit à peu près dans le même sens, qu'il n'appartient pas à l'homme de sonder la profondeur, les abymes des jugements de Dieu, *Non tocca all' uomo lo scandagliare la profondità, gli abissi de' giudizj di Dio.*

SONDEUR (*son-deur*), s. m. Celui qui sonde, *Colui* m. *che scandáglia.*

SONGE (*son-j*), s. m. Rêve, idée, pensée, imagination d'une personne qui dort, *Sogno* m., *visione* f. §. On dit aussi figurément, que les choses de ce monde ne sont qu'un songe, que la vie n'est qu'un songe, pour dire, que les choses du monde n'ont nulle solidité, que la vie passe comme un songe, *Le cose di questo mondo non sono che un sogno.* §. On dit fig., faire de beaux songes, pour dire, se repaître de vaines espérances, de chimères, *Páscersi di vane speranze, d'illusioni.* §. En songe, façon de parler adverbiale, dont on se sert en parlant des songes qu'on a eu durant le sommeil, *In segno, in visione.*

SONGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SONGEART (*son-jar*), s. m. Homme pensif, rêveur, *Pensieroso* m.

SONGE-CREUX (*son-j-creû*), s. m. On appelle ainsi un homme qui est dans l'habitude de rêver profondément à quelque projet chimérique, ou à quelque malice noire, *Uomo* m. *cogitabondo, pensoso.*

SONGE-MALICE (*son-j-ma-lis*), s. m. Malin qui s'applique à faire quelque niche, quelques mauvais tours, etc. Il est fam. *Uomo maligno, malvágio; facimale* m.

SONGER (*son-jé*), v. n. Faire un songe. En ce sens, il s'emploie aussi activement. *Sognare, far sogni.* §. Songer, signifie aussi, penser, considérer, *Pensare, considerare, meditare, escogitare, riflettere.* En ce sens ce verbe s'emploie ordinairement au neutre. On dit cependant quelquefois à l'actif, dans le style fam., j'ai songé une chose, *Io ho pensato una cosa.* §. Songer, signifie aussi, avoir quelque vue, quelque dessein, quelque intention, *Pensare; avere in idea, in pensiero, in mente.* §. On dit, qu'un homme songe toujours à malice, à la malice, pour dire, qu'il songe à faire quelque malice, ou qu'il donne un sens trop libre à des choses dites très-innocemment, ou en général, qu'il interprête malignement tout ce qu'on dit, *Egli pensa sempre in male.* §. On dit, qu'un homme songe creux, ne fait que songer creux, pour dire, qu'il rêve profondément à des choses chimériques, ou à quelque malice noire, *Pensar a cose vane, chimériche; meditar qualche cattivo progetto.*

Songer à, penser à (syn.). *Penser* signifie, avoir une chose dans l'esprit, s'en occuper, y réfléchir; *songer* signifie seulement, rouler une idée dans son esprit, s'en occuper légèrement. A l'homme qu'il suffit d'avertir, vous dites, *songez-y*; a celui que vous voulez corriger, vous dites, *pensez-y bien. Songer* est préférable, lorsqu'il s'agit de choses légères. Il n'y a qu'à *songer aux* petites choses; il faut *penser aux* grandes. On *songe aux* autres; on *pense à* soi.

SONGEUR (*son-jeur*), s. m. Celui qui raconte ses songes. Il ne se dit guère que dans cette phrase de l'Écriture: Voici notre songeur, en parlant de Joseph. *Sognatore* m. §. Il signifie aussi, un homme accoutumé à rêver profondément. Il n'est que du style familier. *Uomo* m. *pensoso, cogitabondo.*

SONICA, *T. du jeu de la bassette.* Il se dit d'une carte qui vient ou en gain ou en perte, le plutôt qu'elle puisse venir, pour faire gagner ou pour faire perdre, *Súbito.* §. On a transporté ce mot dans la conversation, pour dire, à point nommé, justement, précisément, *Appunto, precisamente.*

SONNA, s. m. Recueil des traditions religieuses des musulmans, *Raccolta* f. *di tradizioni religiose dei musulmani.*

SONNAILLE (*so-ná-glie*), s. f. Clochette attachée au cou des bêtes, lorsqu'elles paissent ou qu'elles voyagent, *Campanaccio* m.

SONNAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SONNAILLER (*so-ná-glié*), v. a. et n. Sonner souvent et sans besoin. Il est du discours fam. *Scampanare, sbatocchiare campane, fare un gran sonar di campane.*

SONNAILLER (*so-ná-glié*), s. m. Animal qui porte une sonnette au cou, et qui va le premier à la campagne, *L'animale* m. *che porta il campanáccio.*

SONNANT, TE (*so-nan, nant*), adj. Qui rend un son clair, *Sonante, risonante.* §. On appelle, horloge sonnante, montre sonnante, une horloge, une montre qui sonne les heures, à la différence de celles qui ne font que les marquer, *Oriuolo che suona le ore.* §. On dit, espèces sonnantes, pour dire, monnaies d'or, d'argent, etc., *Monete d' oro, d' argento, ec.* §. On dit aussi, à l'heure sonnante, pour dire, à l'heure précise, *All' ora precisa.* §. On appelle en style dogmatique, propositions mal sonnantes, des propositions qui peuvent être prises dans un sens peu orthodoxe, *Proposizione equivoca, che sa d' eresia.*

SONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SONNER (*so-né*), v. n. Rendre un son, *Sonare.* Sonner de la trompette, ou absolument, sonner, *Buccinare.* §. *T. de grammaire.* On dit figurément, qu'il faut, ou qu'il ne faut pas faire sonner une lettre, pour dire, qu'une lettre doit être pleinement exprimée dans la prononciation, ou qu'il ne faut presque point la faire sentir, *Far sentire, spiccare.* §. On dit aussi figurément, qu'un mot sonne bien à l'oreille, pour dire, que le son en est agréable, *Sonar bene all' orécchio.* §. On dit de même figurément, qu'un vers, qu'une stance, qu'une période sonne bien, pour dire, que l'arrangement des paroles en est harmonieux, *Esser sonoro, armonioso; sonar bene.* §. On dit proverbialement, qu'une action sonne bien, ne sonne pas bien, qu'elle sonne mal dans le monde, pour dire, qu'elle est bien ou mal reçue du public., *Azione che suona, o non suona bene; che è bene, o mal ricevuta dal púbblico.* §. On dit figurément et familièrement, faire sonner bien haut une action, une victoire, une conquête, sa qualité, un service, un bon office, etc., pour dire, vanter, exagérer, faire valoir beaucoup une action, une victoire, une conquête, sa qualité, un service qu'on a rendu, *Vantare, esagerare.* §. Sonner, signifie aussi, être indiqué, marqué, annoncé par quelque son, *Sonare.* Voilà midi qui sonne, *Ecco mezzodì che suona.* §. Sonner est aussi actif, et signifie tirer du son, faire rendre du son, *Sonare.* Sonner les cloches, sonner la sonnette, *Sonar le campane, il campanello.* §. Il signifie encore, indiquer, marquer, annoncer quelque chose par un certain son. Sonner vêpres, sonner le sermon, *Sonar vespro, sonar la prédica.* §. On dit aussi, en parlant des offices de l'église pour lesquels on sonne plusieurs coups, sonner le premier coup, le dernier coup de vêpres, de matines, ou simplement, sonner le premier, sonner le dernier, *Sonar il primo, sonar il secondo di vespro, del mattutino.* §. On dit, sonner ses gens, pour dire, sonner la sonnette, pour faire venir ses domestiques, *Sonar il campanello per chiamare i servidori.* §. On dit aussi absolument, sonner pour les morts. On a sonné toute la nuit pour un tel. *Sonare pei morti.* §. On dit proverbialement et figurément en style popul., qu'on ne saurait sonner les cloches et aller à la procession, pour dire, que lorsqu'on fait certaines choses, il y en a d'autres qu'il n'est pas possible de faire en même temps, *Non si può sonar le campane e andar alla processione.* §. *T. de chasse.* On dit, sonner le débucher, sonner le laisser courre, sonner du gros ton, sonner du grêle, etc.; et en terme de guerre, sonner la charge, sonner la retraite, sonner le bouteselle, sonner à cheval; pour dire, sonner pour donner le signal du débucher, pour faire monter à cheval la cavalerie, etc.: *Sonare.* §. On dit proverbialement et figurément, qu'il est temps de sonner la retraite, pour dire, qu'il est temps de se retirer du commerce du monde, *Sonar la ritirata, ritirarsi dal commércio del mondo.* §. On dit aussi figurément et familièrement, ne sonner mot, pour dire, ne dire mot, *Non far motto; non proferire, non dir parola.*

On doit dire: *une heure est sonnée, huit heures sont sonnées*, et non pas, *une heure a sonné, huit heures ont sonné.* Dites de même, *midi est sonné, minuit est sonné*: *ont sonné* serait une double faute, *midi* et *minuit* étant du nombre singulier.

SONNERIE (*so-n-rî*), s. f. Toutes les cloches d'une église, le son de plusieurs cloches ensemble, *Le campane* f. pl. *d'una chiesa; il suono* m. *di più campane insieme.* §. On appelle aussi, sonnerie, les ressorts, le timbre et tout ce qui sert à faire sonner une montre, une pendule, *Soneria* f. *d'un oriuolo.*

SONNET (*so-nè*), s. m. Ouvrage de poésie, composé de quatorze vers distribués en deux quatrains et deux tercets, les deux quatrains étant sur deux rimes seulement, *Sonetto* m.

SONNETTE (*so-nèt*), s. f. Espèce de clochette fort petite, dont on se sert pour appeler, ou pour avertir, *Campanello* m., *campanella* f. §. Sonnette, se dit aussi d'un grelot, d'une boulette de cuivre ou d'argent, qui est creuse et fendue, et dans laquelle il y a un petit grain de fer qui sonne et fait du bruit quand on l'agite, *Sonáglio, sonagliuzzo* m. §. Sonnette, est aussi le nom d'une machine dont on se sert pour enfoncer des pilotis, *Castello* m. §. On dit fig. et popul., avoir des sonnettes, pour dire, avoir de l'argent, *Essere ben provveduto di danaro; éssere ricco, danajoso.*

SONNETIER (*so-n-tié*), s. m. Ouvrier qui est réuni au corps des fondeurs, et qui fait des grelots, et des petites sonnettes pour les mulets; marchand qui vend des sonnettes: *Facitore di campanelli, o di sonagli; mercante* m. *che li vende.*

SONNEUR (*so-neur*), s. m. Celui qui sonne les cloches. *Campanajo, campanaro* m.

SONNEZ (*so-né*), s. m. Terme dont on se sert au jeu de trictrac, lorsque le dé amène deux six, *Seino, sino* m.

SONNITES (*so-nit*), s. m. pl. Observateurs des traditions orales de Mahomet, d'Osman, etc. *Osservatori* f. pl. *delle tradizioni orali di Maometto, ec.*

SONOMÈTRE (*so-no-mètr*), s. m. Instrument de physique dont on se sert pour mesurer le son, *Sonometro* m.

SONORE (*so-nor*), adj. des d. g. Qui a un beau son, un son agréable et éclatant, *Sonoro, canoro, armonioso*. §. On le dit aussi des lieux qui rendent bien la voix, qui sont favorables à la voix, *Sonoro, echeggiante*.

SONOREMENT (*so-nor-man*), adv. D'une manière sonore, coulante, harmonieuse, *Sonoramente, armoniosamente*.

SONORITÉ, s. f. Propriété que certains corps ont de répercuter les sons, *Proprietà f. che hanno certi corpi di ripercuòtere i suoni*.

SOPEUR, s. f. Engourdissement voisin du sommeil. État de sopeur, dissiper la sopeur. *Sopore* m.

SOPHA, s. m. Sorte d'estrade couverte d'un tapis; lit de repos servant de siége: *Sofà* m.

SOPHI, s. m. Roi de Perse, *Soffì* m.

SOPHISME (*so-fizm*), s. m. Argument captieux qui ne conclut pas juste, parce qu'il pèche ou dans les termes, ou dans la forme, *Sofisma, sofismo, soffismo* m.

SOPHISTE (*so-fist*), s. m. Ce nom se donnait parmi les anciens aux philosophes et aux rhéteurs, et se prenait d'abord en bonne part; mais depuis il s'est pris plus ordinairement en mauvaise part. Il signifie aujourd'hui, celui qui fait des arguments captieux, *Sofista, sofistico, soffistico* m.

SOPHISTICATION (*so-fis-ti-ca-si-on*), s. f. Action de sophistiquer, *Il sofisticare* m.

SOPHISTIQUE (*so-fis-tich*), adj. des d. g. Captieux, trompeur, *Sofistico, soffistico, di sofista*.

SOPHISTIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOPHISTIQUER (*so-fis-ti-ché*), v. n. Subtiliser avec excès, *Sofisticare, sottilizzare, cavillare, far sofismi*. §. v. a. Sophistiquer, frelater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose d'étranger, *Sofisticare, adulterare, falsificare*.

SOPHISTIQUERIE (*so-fis-tich-ri*), s. f. Fausse subtilité dans le discours, dans le raisonnement. Il est du style familier. *Sofisticheria, soffisticheria* f. §. Il signifie aussi, frelaterie, altération dans les drogues, etc., *Miscuglio* m., *adulterazione* f., *falsificamento* m.

SOPHISTIQUEUR (*so-fis-ti-cheur*), s. m. Celui qui vend pour bonnes, des drogues fausses, altérées, ou corrompues, *Colui* m. *che vende droghe falsificate, alterate o corrotte, per vere e buone*. §. Celui qui subtilise avec excès, *Cavillatore* m.

SOPHOMANE (*so-fo-ma-n*), s. m. Celui qui a la manie de paraître philosophe, *Sofòmano, colui* m. *che è smanioso di comparire filòsofo*.

SOPHOMANIE (*so-fo-ma-ni*), s. f. Manie, affectation de philosophie, *Sofomania; smània, affettazione* f. *di comparire filòsofo*.

SOPHONISTES (*so-fo-nist*), s. m. pl. Magistrats d'Athènes, dont les fonctions étaient les mêmes que celles des Censeurs à Rome, *Sofonisti* m. pl. *fùron chiamati in Atene coloro che in Roma èbbero nome di Censori*.

SOPHRONISTÉRION (*so-fro-nis-te-ri-on*), s. m. Endroit d'Athènes où l'on mettait les enfants indociles, *Sofronistèrio* m.

SOPORATIF, IVE, adj. Qui a la force, la vertu d'endormir. L'opium est fort soporatif. *Sonnifero*. §. Fig. et dans le style familier, en parlant d'un discours ennuyeux, on dit que c'est un discours soporatif, *È un discorso sonnifero, che fa cascar di sonno*. §. Ce mot s'emploie aussi substantiv. au masculin. Le laudanum est un grand soporatif, *Il làudano è un gran sonnifero*.

SOPOREUX, EUSE, adj. *T. de méd.* Qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux. Affection soporeuse. *Che induce sopore*.

SOPORIFÈRE, ou SOPORIFIQUE, adj. des d. g. Ils signifient la même chose que soporatif, et se prennent aussi substantivement au masc. Un soporifère; un soporifique. V. Soporatif.

SOPRANE, ou SOPRANO, s. m. *T. de mus.* Nom qui est tiré de l'italien, et par lequel on désigne la voix que les Français nomment dessus, *Soprano* m.

SOR, adj. m. Hareng sor. V. Saure. §. Il se dit aussi d'un faucon qui n'a qu'un an, *Falcone d'un anno*.

SORBE, s. f. Fruit du sorbier. V. Corme.

SORBET (*sor-be*), s. m. Composition faite de citron, de sucre, d'ambre, etc., *Sorbetto* m. §. On appelle du même nom, le breuvage que l'on fait de cette composition battue avec de l'eau, *Sorbetto* m.

SORBETIÈRE (*sorb-tièr*), s. f. Vase d'étain dans lequel on fait geler les sorbets, etc., *Sorbettiera* f.

SORBIER (*sor-bié*), s. m. V. Cormier.

SORBI, IE, part. V. son verbe.

SORBIR (*sor-bir*), v. a. Avaler. Il est vieux. *Sorbire, ingojare*.

SORBONIQUE (*sor-bo-nich*), s. f. Une des trois thèses que les bacheliers étaient obligés de soutenir en Sorbonne, pendant leur licence, *Sorbònica* f.

SORBONISTE (*sor-bo-nist*), s. m. Docteur de la maison et société de Sorbonne, *Dottore* m. *della Sorbona*.

SORBONNE (*sor-bo-n*), s. f. La plus célèbre école de théologie qui soit dans l'université de Paris. On ne met ici ce mot, que parce qu'il entre dans plusieurs phrases de la langue. *Sorbona* f.

SORCELLERIE (*sor-sèl-ri*), s. f. Opération de sorcier, *Malìa, stregoneria, fattura, fattucchieria, arte* f. §. En parlant de quelques tours d'adresse, ou de certaines choses qui paraissent au-dessus des forces de la nature, on dit par plaisanterie, qu'il faut qu'il y ait de la sorcellerie, *V'è della magìa, ella è una stregonerìa*.

SORCIER, IÈRE (*sor-sié, sièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui, selon l'opinion du peuple, a un pacte exprès avec le diable, pour faire des maléfices, et qui va à des assemblées nocturnes, qu'on nomme sabbat, *Stregone, ammaliatore, maliardo, fattùcchiero, mago* m., *strega, maga, maliarda* f. §. On dit fig. et pop., d'un homme vieux et méchant, et d'une vieille et méchante femme, que c'est un vieux sorcier, une vieille sorcière, *Vècchio stregone* m., *vecchia strega* f. §. On dit prov., qu'un homme n'est pas grand sorcier, pour dire, qu'il n'est pas fort habile; et l'on dit dans le même sens, il ne faut pas être grand sorcier pour faire, pour devenir telle chose: *Egli non è un grande stregone*.

SORDIDE (*sor-did*), adj. des d. g. Sale, vilain. Il ne se dit guère des personnes, que par rapport à l'avarice. *Sòrdido, avaro, gretto, stretto, pillàcchera, tignàmica, spilòrcio*. §. Il se dit plus ordinairement des choses morales. Une avarice sordide, gain sordide, intérêt sordide, *Sòrdida avarizia; guadagno sòrdido, vile; sòrdido interesse*.

SORDIDEMENT (*sor-did-man*), adv. D'une manière sordide, *Sordidamente, bruttamente, sconvenevolmente, vituperosamente*.

SORDIDITÉ, s. f. Mesquinerie, avarice. Il est peu usité. *Sordidezza, avarizia, spilorceria, pidocchierìa* f.

SORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SORER, SORIR ou SAURER, v. a. A Dieppe, où l'on sore beaucoup de harengs, on dit sorir, mais à Paris on dit sorer. C'est passer au travers de la tête des harengs un petit bâton, qu'on appelle aîne, les ranger à quelque distance les uns des autres, les pendre dans un lieu destiné pour les sorer, et faire dessous un petit feu, qu'on ménage adroitement jusqu'à ce que les harengs soient tout-à-fait sorés, *Seccare al fumo le aringhe*.

SORET (*so-rè*), s. m. Epithète qu'on donne aux harengs qu'on a fait sécher, et qui se mangent à déjeûner. Hareng soret, *Aringa seccata al fumo*.

SORGO, s. m. Nom qu'on donne en Guinée au gros millet, *Saggina, mèlica* f., *miglio indiano* m.

SORI, IE, part. V. son verbe.

SORIR (*so-rir*), v. a. V. Sorer.

SORI, s. m. Minéral grossier, poreux, noir, gros, d'une odeur puante, et d'un goût stiptique, qu'on trouvait autrefois dans les mines de cuivre en Égypte, *Sorta di minerale*.

SORIE (*so-ri*), s. f. Laine d'Espagne, dont on distingue deux espèces, la sorie ségoviane et la sorie commune, *Lana* f. *di Spagna*.

SORIN (*so-rèn*), s. m. Celui qui sait l'art de sorer les harengs. Ce mot n'est guère connu à Paris, et ce n'est qu'à Dieppe où il est usité. *Quegli* m. *che sa l'arte di seccare al fumo le aringhe*.

SORISSAGE, SORISSERIE, SORISSEUR, V. Saurissage, etc.

SORITE (*so-rit*), s. m. Argument captieux formé d'une suite de propositions entassées, pour ainsi dire, les unes sur les autres, *Sorite* m.

SORNE (*sor-n*), s. f. Scorie, écume, crasse qui sort du fer en le forgeant, *Scòria* f. *del ferro*.

SORNETTE (*sor-nèt*), s. f. Discours frivole, bagatelle. Son plus grand usage est au pluriel. *Cantafàvole, ciancie, baje, chiacchiere, bicchiàcchie* f. pl., *bagattella* f.

SORNETTIER, IÈRE (*sor-nè-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui fait des discours frivoles, qui conte des sornettes, *Chiaccherone, bajone* m., *cicaliera, ciarlatrice* f.

SORORIAL, ALE (*so-ro-rial*), adj. *T. de prat.* Qui concerne la sœur, *Concernente la sorella*.

SORORICIDE, s. m. Celui qui a tué sa sœur, ce crime, *Uccisore della sorella, fratricìdio* m.

SORT (*sor*; le *t* ne se prononce jamais), s. m. Dans le sens des anciens, la destinée, considérée comme cause des divers événements de la vie. C'est dans cette acception qu'on dit, le sort l'a ainsi ordonné, le sort le veut ainsi; les caprices du sort, le sort aveugle. *Sorte* f., *destino, fato* m., *ventura, fortuna* f. Courir le même sort, *Còrrere la medèsima sorte*. §. Sort, se prend aussi pour l'effet de la destinée, la rencontre fortuite des événements bons ou mauvais, *Sorte* f., *destino* m. C'est dans cette seconde acception, qu'on dit, je plains votre sort, *Io compiango la vostra sorte*. §. Sort, signifie aussi, la manière de décider quelque chose par le hasard. Tirer au sort. *Sorte* f., *caso* m. §. On dit fig., le sort en est jeté, pour dire, le parti en est pris, *Il dado è tratto*. §. *T. de pratique*. Sort principal, le capital d'une rente qui produit des intérêts, *Il capitale* m., *la sorte principale* f. §. Sort, paroles, caractères, drogues, etc., par lesquelles le peuple croit qu'on peut produire des effets extraordinaires, en vertu d'un pacte qu'il suppose fait avec le diable, *Maleficio* m., *malìa* f., *incantèsimo* m. §. A sort, adv., *Alla ventura*. § Sorts, au plur., genre de divination chez les anciens. Les sorts de Préneste, *Le sorti* f. pl. *di Prenesto*.

SORTABLE (*sor-tabl*), adj. des d. g. Convenable à l'état et à la condition des personnes, *Confacèvole, convenèvole, appropriato*.

SORTE (*sort*), s. f. Espèce, genre, *Sorta, spèzie, qualità* f., *gènere* m. Un marchand qui a de toutes sortes d'étoffes, une bibliothèque où l'on trouve toutes sortes de livres, *Mercante fornito d'ogni sorta di drappi. libreria dove si trova ogni sorta di libri*. §. On dit également, en bien et en mal, par estime et par mépris, un homme de sa sorte, un homme de votre sorte. On dit par exemple en mal, c'est bien à un homme de sa sorte à se vouloir égaler à vous; on dit en bien, c'est trop vous avilir pour un homme de votre sorte: *Un uom di sua fatta, un uomo di quella sorta*. §. Sorte, signifie aussi, manière, façon, *Sorta* f., *modo* m., *forma, guisa, maniera* f. De la sorte qu'il le conte, il n'a pas tort. Voilà une sorte d'habillement, une sorte de coiffure qui lui va bien. §. On dit fam., parler de la bonne sorte à quelqu'un, pour dire, lui faire une réprimande, lui faire une correction, *Far una buona correzione*. §. Les libraires appellent, sortes, au plur., les livres dont ils ont le privilége, soit en tout, soit en partie, *Libri* m. pl. *di cui si ha il privilègio*. Ceux dont ils n'ont pas le privilége, se nomment assortiment, *Assortimento* m. §. De sorte que, en sorte que, façons de parler conjonctives, qui signifient, tellement que, si bien que, *In guisa che, in modo che, di modo che, talmente che*. §. De la sorte, en cette sorte, *In questo modo, in questa maniera*. §. De telle sorte, *Di tal modo, di tal maniera*.

Toute sorte, toutes sortes. On peut mettre indifféremment *toute sorte*, ou *toutes sortes* avec un nom pluriel, comme *toute sorte de malheurs, toutes sortes de bêtes*. Mais si le nom est au singulier, on doit mettre *toute sorte* aussi au singulier: *Je vous souhaite toute sorte de bonheur*, et non pas *toutes sortes de bonheur*.

Avec le mot *autre*, il faut mettre *toute sorte* au singulier: *Toute autre sorte d'avantage l'eût bien moins flatté*.

SORTI, IE, part. V. son verbe.

SORTIE (*sor-ti*), s. f. Action de sortir, *Uscita* f., *èsito* m. §. Sortie, s'emploie aussi pour dire, transport, *Uscita* f., *trasporto* m. § Sortie, se dit aussi

de l'attaque que font des gens assiégés, lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeants, et pour ruiner les travaux, *Sortita* f. §. On dit figurément et familièrement, faire une sortie sur quelqu'un, faire une sortie à quelqu'un, pour dire, lui faire une rude réprimande, s'emporter de paroles contre lui, ou lui dire brusquement quelque chose de dur, *Sciacquare un bucato; far un rabbuffo, un cappellaccio*. §. Sortie, signifie encore, issue, endroit par où l'on sort, *Uscita, porta f., úscio* m. §. On dit adverbialement, à la sortie, pour dire, au moment où l'on sort. A la sortie de l'hiver, à la sortie des juges, à la sortie du sermon, à la sortie du diner. *All' uscita, al finire, sul finire.*

SORTILÉGE (*sor-ti-lè-j*), s. m. Maléfice dont se servent les prétendus sorciers, *Sortilégio* m., *malìa, fattura* f., *malefizio* m.

SORTIR (*sor-tir*), v. n. (Il se conjugue sur Sentir). Passer du dedans au dehors, *Uscire*. §. On dit, sortir de la messe, du sermon, de vêpres, du bal de la comédie, du jeu, pour dire, du lieu où l'on a ouï la messe, le sermon, vêpres, etc. On dit dans la même acception, sortir d'entendre la messe, sortir de dîner, *Uscir dalla messa, dalla prédica, ec.* § On dit, sortir de prison, pour dire, en sortir par autorité de justice, être élargi, *Uscir di prigione, èsser rimesso in libertà*. §. Sortir, se dit par rapport au temps. Sortir de l'hiver, sortir de l'enfance, etc., *Uscir dell' inverno, dell' infanzia, ecc.* Par rapport à l'état, à la condition où l'on est. Sortir de maladie, sortir de charge, sortir de condition, *Uscir di malattia, uscir d'impiego, ec.* En ce sens on dit figurément, sortir d'un grand péril, d'un grand embarras, sortir d'erreur, *Uscire, liberarsi da un gran pericolo, da un grande impiccio, ec.* Sortir, se dit aussi par rapport aux affaires et aux matières que l'on traite. Sortir d'affaire, sortir du sujet, sortir de la matière, *Uscire, sbrigarsi, distrigarsi dalle faccende; uscir dal soggetto, dalla matéria*. §. On dit fig., sortir d'une chose à son honneur, pour dire, s'en tirer avantageusement, *Uscire, riuscir con onore di alcuna cosa*. § On dit aussi figurément, sortir de son devoir, sortir des bornes de son devoir, pour dire, ne demeurer pas dans son devoir. Et dans cette acception l'on dit, sortir des bornes de la bienséance, sortir des bornes de la modestie. *Uscire, mancare, traviare.* §. On dit, qu'un jeune homme sort du collège, pour dire, qu'il vient d'achever ses études, *Egli esce di collégio, ha finiti i suoi studi.* §. On dit, qu'un ouvrage sort de chez l'ouvrier, des mains de l'ouvrier, pour dire, qu'il est tout neuf, qu'il vient d'être achevé, *Opera che esce appena dalle mani dell' artéfice; lavoro, ópera affatto nuova.* §. En parlant d'un ouvrage d'esprit, on dit, qu'il sort d'un bon auteur, qu'il sort d'une bonne plume, pour dire, qu'il vient d'un bon auteur, qu'il est fait par un homme qui écrit bien, *Opera che esce da una buona penna, da un buon autore*. §. *T. de danse et de musique*. On dit, sortir de cadence, sortir de mesure, pour dire, ne danser plus en cadence, ne chanter, ne jouer plus en mesure. On dit aussi en terme d'escrime, sortir de mesure, pour dire, se mettre hors d'état de porter une botte de pied ferme à son ennemi. *Uscire di misura*. §. Sortir effet, *Aver effetto*. §. Sortir, signifie aussi, pousser au-dehors, commencer à paraître, *Méttere, pullulare, venir fuori*. §. On dit figurément, en parlant d'un tableau, qu'une figure sort, pour dire, qu'elle semble être de relief, et s'avancer hors du tableau, *Comparire, spiccare*. §. Sortir, se dit quelquefois dans la signification d'exhaler; et c'est dans cette acception qu'on dit, il sort une agréable odeur de ces fleurs, il sort une grande chaleur de ce fourneau: *Uscire, esalare*. §. On dit par exagération, d'un homme en colère, que le feu lui sort par les yeux, pour dire, qu'il a les yeux allumés de colère, *Il fuoco gli esce dagli occhi*. §. Sortir, signifie encore, être issu, *Uscire, trarre l'origine, venire*. §. On dit, au sortir, pour dire, au temps, au moment que l'on sort, *All'uscire, all'uscita*. §. Sortir, s'emploie aussi activement dans quelques phrases du style familier. Ainsi, pour dire, qu'on a tiré quelqu'un d'une affaire désagréable, on dit, qu'on l'a sorti d'une affaire fâcheuse, *Cavare, liberare, disimpegnare*. §. On dit dans le même style, sortez ce cheval, pour dire, tirez ce cheval de l'écurie, *Fare uscire, condur fuori*.

Sortir prend *avoir* et *être*. Il prend *avoir*, quand on veut faire entendre qu'on est rentré ensuite. *M. a sorti ce matin*, signifie que *M.* est de retour. Au contraire *M. est sorti ce matin*, signifie que *M.* n'est pas encore de retour.

SORTIR, v. a. (Il se conjugue sur Finir, et n'est d'usage, qu'en terme de palais, à la troisième personne des temps suivants: *Il sortit, ils sortissent, il sortissait, sortissant*, etc.) Obtenir, avoir, *Sortire, ottenere, avere*. §. *T. de pratique et de notaires*. On dit, qu'une somme de deniers, un effet mobilier sortira nature de propre, pour dire, qu'il sera réputé propre, et partagé comme propre, *Essere considerato*.

SORY, s. m. Sorte de pierre vitriolique d'un brun noirâtre, qui vient d'Égypte, *Sorta di pietra*.

SOSE (*sóz*), s. f. Espace de soixante ans dans la chronologie des Chaldéens, *Spázio* m. *di cinquant'anni nella cronología de' Caldéi*.

SOSIE, s. f. Étoffe d'écorce d'arbre des Indes, *Stoffa* f. *delle Indie*.

SOSOVE, s. m. Perruche d'un vert brillant à queue courte, *Spézie di pappagallo verde colla coda corta*.

SOT, OTTE (*sò, sot*), adj. Stupide, grossier, sans esprit et sans jugement, *Sciocco, grosso, barbatáccio, bambo, balocèo, minchione, midollone, baggéo, babbuasso, babbaccione, baccello, pecorone, ec., di grossa pasta, tondo di pelo, che tien del dolce*. V. Fat. §. Il se dit aussi des choses faites sans esprit et sans jugement, *Sciocco, scipito, goffo, inetto, stólido*. §. On dit, une sotte affaire, pour dire, une affaire fâcheuse, embarrassante, *Imbróglio, impiccio, cattivo affare* m. §. Sot, est quelquefois substantif. C'est un sot; vous êtes une sotte; taisez-vous, maître sot. *Ignorantáccio, goffone, baggéo* m., *sciocca, baggéa* f. §. On dit prov. d'un homme absolument bête, que c'est un sot en trois lettres, *Ignorantáccio, un gran minchione* m. § On dit tout court et par ellipse dans la conversation, quelque sot, en sous-entendant, le croirait, le ferait, y serait trompé, *Uno sciocco, un minchione il direbbe, il farebbe, il crederebbe, ec.*

Sot, fat, impertinent (syn.) *Sot* attaque plus l'esprit; *fat* et *impertinent*, les manières. Le *sot* est celui qui n'a pas même ce qu'il faut d'esprit pour être un *fat*; le *fat* est celui que les *sots* croient un homme d'esprit; l'*impertinent* est une espèce de *fat* enté sur la grossièreté.

SOTADIQUE, adj. m. Vers sotadique, iambique, irrégulier, *Verso giámbico, irregolare*.

SOTER (*so-ter*), s. m. Nom que les Grecs donnaient souvent à leurs Dieux, et à leurs déesses. Il a été quelquefois donné à des princes Grecs. *Salvatore, liberatore* m.

SOTERIAU (*sot-ri-ò*), s. m. Sorte de poisson de mer, *Sorta di pesce di mare*.

SOTIE (*so-tí*), s. f. Nom des anciennes farces du théâtre français dans sa naissance, *Nome dell'antiche farse del teatro francese*.

SOT-L'Y-LAISSE (*so-li-lès*), d. m. Morceau délicat qu'on trouve au-dessus du croupion d'une volaille, *Parte squisita* f. *del pollo, e simili*.

SOTTEMENT (*sot-man*), adv. D'un sotte façon, *Scioccamente, goffamente, imprudentemente, pazzamente, scimunitamente*.

SOTTISE (*so-tiz*), s. f. Qualité de celui qui est sot, *Sciocchezza, scioccheria, pazzia, imprudenza, besterìa, bessa, baggianata, babbuassággine, bessággine* f. Il se dit aussi d'une action sotte et impertinente, *Sciocchería* f, *errore, farfallone, strafalcione* m § Il se dit de même des discours impertinents. V. Fatuité. §. Il se dit encore des paroles et des actions obscènes, *Parole, azioni* f. pl. *oscene, sconce, láide, disoneste, indegne, sconvenévoli, indecenti*.

SOTTISIER (*so-ti-zié*), s. m. Recueil de sottises, *Raccolta* f. *di sciocchérie, di fávole, di baje, ec.* §. On appelle ainsi particulièrement un recueil de vaudevilles et d'autres vers libres, *Raccolta* f. *di versi osceni*. §. Il se dit aussi fam. de celui qui débite des sottises, *Uomo* m. *che spáccia fi óttole, baje; che dice cose disoneste, sconce, ec.*

SOU (*sù*; on écrivait et on prononçait autrefois *sol*), s. m. Monnaie de compte, la vingtième partie de la livre, valant douze deniers, *Soldo* m. §. *T. de pratique*. On dit, sou tournois, pour dire, sou de douze deniers, et sou parisis, pour dire, sou de quinze deniers, *Soldo tornese, e soldo* m. *detto parisis*. §. On dit communément d'un homme qui n'a point d'argent, qu'il n'a pas un sou, pas le sou, qu'il n'a ni sou ni double ni sou ni maille; et d'un homme qui ne possède aucune chose, on dit, qu'il n'a pas pour un sou de bien: *Non avere un becco di quattrino, éssere abbruciato di danaro*. §. On dit, qu'un homme met sou sur sou, pour dire, qu'il épargne sur les plus petites choses, pour amasser, *Accumular danari, far rispármio*. §. *T. de palais*. On dit, venir au sou la livre, pour dire, être payé à proportion des deniers à partager, et de la somme pour laquelle on est créancier, *Esser pagato a proporzione de'la somma che si trova da dividere*. §. On dit, avoir un sou dans une affaire de finance ou de négoce, y être pour un sou, pour deux sous, pour dire, y avoir un vingtième, un dixième d'intérêt, *Entrare, aver parte per un ventésimo, per una décima parte*. §. On dit, qu'un financier a dans un traité deux sous en dehors, pour dire, qu'outre la somme principale de l'imposition, il a droit de lever encore deux sous par livre, pour les frais du recouvrement, *Aver diritto di riscuótere due soldi di più per ogni lira*. § On dit de même, qu'il a un sou en dedans, pour dire, que de la somme principale de l'imposition, il lui en appartient pour son profit une vingtième partie, *Aver una ventésima su l'imposizion totale*. §. *T. de mar.* Sou, la terre qui est au fond de l'eau, *La terra f., il fondo m, dell'acqua*. § *T. d'écon. rust.* L'étable aux pourceaux, *Porcile* m.

SOUBARBE (*sù-barb*), s. f. La partie de la tête du cheval, sous laquelle on met la gourmette, *La parte f. della testa del* [illegible] *vallo sotto la quale si mette il barbazzale*. §. On appelle aussi, soubarbe, un coup donné sous le menton, *Colpo* m. *dato sotto il mento*. §. On appelle figurément, soubarbe, quelque affront qu'on fait secrètement à quelqu'un, *Affronto segreto* m.

SOUBARBADE, s. f. Coup de poing sous le menton. Il est peu en usage. *Colpo dato sotto il mento* m.

SOUBARDIERS (*sù-bar-dié*), s. m. pl. Dans les carrières, principaux étais de la machine à tirer les pierres, *Principali sostegni* m. pl. *della mácchina con cui si cávano le pietre*.

SOUBASSEMENT (*sù-bas-man*), s. m. Espèce de pente au bas du lit, *Tornaletto* m. §. *T. d'archit.* Espèce de piédestal continu, qui sert de base à un édifice, *Basamento, zóccolo* m. *d'un edifizio*.

SOUBERME (*sù-bèrm*), s. m. V. Sous-berme.

SOUBRESAUT (*sùbr-só*), s. m. Saut subit, inopiné et à contre-temps, *Scossa* f., *salto, sbalzo* m. §. On dit fig., qu'un homme a eu un terrible soubresaut, qu'on lui a donné des soubresauts, pour dire, qu'il a eu un terrible contre-temps, des traverses inopinées dans quelque affaire, dans quelque entreprise, *Egli ha avuta una terribile scossa, incontrò tutto ad un tratto grandi ostácoli*.

SOUBRETTE (*sù-brèt*), s. f. On appelle ainsi par mépris, une femme de chambre intrigante, *Cameriera, confidente* f. §. On appelle dans les comédies, rôles de soubrette, les rôles des femmes de chambre, des suivantes, *Cameriera* f.

SOUBREVESTE (*sùbr-vèst*), s. f. Sorte de vêtement sans manches à l'usage des mousquetaires du roi, *Sopravvesta, sopravveste* f. *de' moschettieri reali*.

SOUCHE (*sù-sc*), s. f. La partie d'en bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines, et séparée du reste de l'arbre, *Ceppo, stípite, pedale* m. §. On dit figurément et familièrement, qu'un homme est une souche, une vraie souche, pour dire, qu'il est stupide et sans esprit, *Stupido, baccellone, scorzone, navone, tambellone, mellone, taccuino. pascibiétola, bighellone, bietolone, mazzamarrone* m. §. Souche, en parlant de généalogies, se dit fig. de celui d'où sort une génération, une suite de descendants, *Stípite, ceppo* m.; *dícesi della persona da cui i discendenti tràggono l'origine, ed a cui bisogna risalire per vedere dal número delle persone generate quanti gradi vi sieno di parentela fra due collaterali*. §. Souche, se dit aussi de celui qui est reconnu pour être le plus ancien dans une généalogie, *Lo stípite* m. *d'un álbero genealógico, la prima persona* f. *onde discéndono le altre*. §. On dit, faire souche, pour dire, commencer une branche dans une généalogie, être le premier d'une suite de descendants, *Fare stípite, cominciar una discendenza*. §. *T. de droit*. On dit, succéder par souches, pour dire, succéder par représentation, *Succé-*

dere per diritto di rappresentazione. §. *T. de bâtiments* Souche de cheminée, assemblage de plusieurs tuyaux joints ensemble, et qui s'élèvent au-dessus du comble, *Capo* m. *di condotti di cammino.*

SOUCHET (*sù-scè*). s. m. *T. de maçonnerie.* Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc des carrières, *Pietra* f. *che càvasi di sotto all'ùltimo strato delle cave.* §. Sorte de plante qui croît dans les marais, le long des fossés et des ruisseaux. Ses racines sont employées en médecine. *Giunco odorato* m.

SOUCHETAGE (*sù-sc-ta-j*), s. m. *T. des eaux et forêts.* Compte et marque des bois de futaie qu'on peut abattre, *Il marcare e numerare in gli alberi che si pòssono atterrare in una selva.* §. Visite des officiers des eaux et forêts pour compter les souches abattues, *Visita* f. *dei preposti ai boschi per riconóscere il nùmero delle piante atterrate.*

SOUCHETEUR (*sù-sc-teur*), s. m. Expert nommé pour assister au souchetage, *Perito* m. *che assiste nel marcare gli àlberi che si dèvono atterrare.*

SOUCHEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUCHEVER (*sù-sc-vé*), v. a. Ôter dans une carrière le souchet, pour faire tomber le banc de volée, *Tòrre la pietra che è sotto l' ùltimo strato delle cave per farlo cadere in un colpo.*

SOUCHEVEUR (*sù-sc-veur*), s. m. Ouvrier qui, dans les carrières, travaille à ôter le souchet, *Colui* m. *che nelle cave lavora a cavare le pietre di sotto all' ùltimo strato.*

SOUCHON (*sù-scion*), s. m. Barre de fer grosse et courte, *Barra* f. *grossa e corta di ferro.*

SOUCI (*sù-si*), s. m. Sorte de fleur jaune, qui a une odeur forte, *Fiorràncio* m. §. Souci d'eau. V. Lysimachie. §. On dit proverbialement, être jaune comme un souci, pour dire, avoir le visage extrêmement jaune, *Esser giallo come una mela cotogna.* §. Souci, soin accompagné d'inquiétude, *Cura, inquietùdine, sollecitùdine, briga* f., *affanno, pensiero* m. §. Proverbialement, en parlant d'une chose dont on ne se met nullement en peine, on dit, c'est là le moindre de mes soucis, *Quello è l' ùltimo dei miei pensieri.* §. Dans le style familier, en parlant d'un homme qui ne se tourmente de rien, que rien n'empêche de se divertir, on dit, que c'est un sans-souci, *È uno spensierato.*

SOUCIE (*su-sì*), s. f. Espèce de moineau ou de passereau, *Sorta di pàssera.*

SOUCIER (SE) (*s-su-si-é*), v. pr. (Il se conjugue sur Prier). S'inquiéter, se mettre en peine de quelque chose, prendre intérêt à quelque chose, faire cas de quelque chose, *Pigliarsi, o darsi pensiero; curarsi, darsi briga, inquietarsi.* Il s'emploie le plus souvent avec une particule négative. Ne se soucier de rien. *Non curarsi di qualche cosa, non istimarla, non dàrsene pensiero.*

SOUCIEUX, EUSE (*sù-si-eù, eùz*), adj. Inquiet, pensif, chagrin, morne, qui marque du souci. Air soucieux, mine soucieuse. Il ne se dit guère qu'en ces phrases. *Affannoso, pensoso, mesto, impensierito, cupo.*

SOUCOS (*sù-cò*), s. m. Crocodil sacré que les Égyptiens conservaient dans un lac particulier, *Coccodrillo sacro* m. *che gli Egiziani conservàvano in un lago particolare.*

SOUCOUPE (*sù-cup*), s. f. Espèce d'assiette qui a un pied, et sur laquelle on sert ordinairement les verres, les carafes, *Sottocoppa* f. §. Il se dit aussi d'une espèce de petite assiette de porcelaine, de faïence, qui se place sous une tasse ou sous un gobelet de même matière, propre à prendre du café, du chocolat, etc., *Scodellino* m.

SOUCRILLON (*sù-cri-glion*), s. m. Espèce d'orge d'hiver, *Spèzie di orzo invernale.*

SOUCROURETTE (*su-cru-rèt*), s. f. Sarcelle d'Amérique, *Farchèttola* f. *d'Amèrica.*

SOUDAIN, AINE (*sù-dèn, de-n*), adj. Subit, prompt, *Pronto, presto, improvviso.*

Soudain, subit (syn.). *Soudain* est en soi plus prompt, et a quelque chose de plus extraordinaire que *subit*. *Soudain* semble n'avoir qu'un instant; *subit* peut avoir une durée. Le premier est un terme réservé pour la poésie et le style relevé, il exprime un grand mouvement; *subit* au contraire est dans l'ordre commun des choses, il n'exprime que l'idée simple qui peut se retracer dans tous les styles.

SOUDAIN, adv. Dans le même instant, aussitôt après. Son plus grand usage et dans la poésie. *Sùbito, immantinente, di botto.*

SOUDAINEMENT (*sù-dè-n-man*), adv. Subitement. V. ce mot.

SOUDAINETÉ (*sù-dè-n-té*). s. f. Qualité, effet de ce qui est soudain. Il est vieux et peu usité. *Qualità* f. *di ciò che è improvviso.*

SOUDAN (*sù-dan*), s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux généraux des armées du Calife. Dans la suite, Saladin ayant tué le Calife, s'éleva au trône sous le nom de Soudan, que ses successeurs ont conservé. *Soldano* m.

SOUDARD (*sù-dar*), s. m. Vieux mot dont on se sert encore dans la conversation familière, en parlant d'un homme qui a long-temps servi à la guerre, *Vecchio soldato* m.

SOUDE (*sùd*), s. f. Cendre d'une plante marine nommée kali. Elle sert à faire du verre, à composer le savon, et à blanchir le linge dans les lessives. Quelques-uns donnent le nom de soude à la plante même. *Soda* f.

SOUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUDER (*sù-dé*), v. a. Joindre des pièces de métal ensemble, par le moyen de l'étain ou du cuivre fondu, etc., *Saldare, congiùgnere.* On soude aussi deux morceaux de fer, en les faisant rougir et amollir au feu, et puis en les battant ensemble pour n'en faire qu'une même pièce, *Saldare.*

SOUDOIR (*sù-doàr*), s. m. Instrument avec lequel les ciriers soudent ensemble les bras des flambeaux de poing. C'est aussi un instrument de ferblantier pour souder les feuilles de ferblanc. *Strumento* m. *per saldare.*

SOUDOYÉ, ÉE, part. *Stipendiato, ec.* V. son verbe.

SOUDOYER (*sù-doa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Entretenir des gens de guerre, leur payer la solde, *Mantenere al soldo, stipendiare.*

Soudoyer, stipendier (syn.). *Stipendier*, beaucoup moins usité que *soudoyer*, ne se dit guère que dans le style militaire.

SOUDRE (*sùdr*), v. a. (Il n'y a que l'infinitif en usage). *T. didactique.* Donner la solution de quelque chose, résoudre. Il est vieux, et on ne dit plus que Résoudre. V. ce mot.

SOUDRILLE (*sù-dri-glie*), s. m. Ce mot ne se dit que par mépris, pour signifier un soldat libertin, fripon, et il n'est d'usage que dans le discours familier, *Soldato dissoluto* m.

SOUDURE (*sù-dur*), s. f. Composition ou mélange de divers métaux et minéraux, qui sert à souder des pièces de métal, *Saldatura, matèria* f. *con che si salda.* §. Il signifie aussi, le travail de celui qui soude, *Saldatura* f., *il saldare* m. Soudure d'or, *Crisòla* f. §. Soudure, se dit encore de l'endroit par où deux pièces de métal sont soudées, *Saldatura* f., *il luogo saldato* m.

SOUFFERT, ERTE (*sù-fér, fèrt*), part. V. son verbe, Souffrir.

SOUFFLAGE (*sù-fla-j*), s. m. L'art de souffler le verre, *L'arte* f. *di soffiare il vetro* §. L'action de celui qui souffle le verre, *Il soffiare il vetro* m. §. Le bois qu'on ajoute par dehors à un navire, pour lui faire mieux porter la voile, *Incrostatura di tàvole* f.; *il rinfoderare, il rinforzare* m. *una nave.*

SOUFFLANT, TE (*sù-flan, flant*), adj. Qui souffle, *Soffiante.*

SOUFFLE (*sùfl*), s. m. Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche avec force, *Sóffio, soffiamento, il soffiare* m. §. Il se dit aussi de la simple respiration; et c'est dans cette acception qu'on dit d'un homme extrêmement faible, qu'il n'a qu'un souffle de vie: *Sóffio, fiato, respiro, àlito* m. §. Il se dit encore d'une médiocre agitation de l'air, causée par le vent, *Buffo, sóffio* m. §. En poésie on dit, le souffle impétueux des vents, *L'impetuoso soffiar* m. *dei venti.*

SOUFFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUFFLEMENT (*sùfl-man*), s. m. V. Soufflage.

SOUFFLER (*sù-flé*), v. n. Faire du vent en poussant l'air par la bouche avec force, *Soffiare.* §. Il se dit de même de tout ce qui pousse l'air avec force, *Soffiare, spirare.* §. Il se dit aussi de l'homme et des animaux, quand ils respirent avec effort, *Soffiare, anelare, ansare, sbuffare, ansimare.* §. *T. de l'Écriture-Sainte.* On dit fig., que le Saint-Esprit souffle où il veut, pour dire, que Dieu communique ses grâces à qui il lui plaît, *Iddio comùnica le sue grazie a chi gli piace.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme n'oserait souffler, qu'il ne souffle pas, pour dire qu'il n'oserait ouvrir la bouche pour faire des plaintes, des remontrances, *Egli non ardisce rifiatare, aprir bocca, parlare.* §. On dit figurément, souffler aux oreilles de quelqu'un, pour dire, lui inspirer, lui vouloir persuader de méchantes choses. *Soffiar negli orècchi ad alcuno, insinuare, inspirare.* §. Souffler est aussi actif, comme dans ces phrases: souffler le feu, pour dire, souffler sur le feu pour l'allumer, *Soffiar al fuoco per accènderlo.* Souffler une chandelle, c'est-à-dire, souffler la flamme d'une chandelle pour l'éteindre, *Estinguere, smorzare col sóffio una candela.* Souffler de la poussière, c'est-à-dire, souffler sur de la poussière, afin de l'ôter du lieu où elle est, *Soffiar via la pólvere.* Souffler un veau, un mouton, souffler entre la chair et le cuir d'un veau, d'un mouton, afin d'en séparer plus aisément la peau, *Gonfiare.* Souffler l'orgue, c'est-à-dire, donner du vent aux tuyaux d'un orgue par le moyen des soufflets, *Soffiar co' màntici.* Souffler le verre, l'émail, façonner quelque ouvrage de verre, d'émail, en soufflant dans un tuyau, au bout duquel est la matière que l'on travaille, *Soffiare il vetro, lo smalto.* §. On dit figurément, souffler la discorde, le feu de la discorde, la division, etc., pour dire, exciter la discorde, la division, etc., *Accèndere il fuoco della discòrdia, ec.* §. On dit proverbialement et fig., souffler le chaud et le froid, pour dire, louer et blâmer une même chose, parler pour et contre une personne, *Soffiare il caldo e il freddo.* §. On dit, souffler quelqu'un, pour dire, lire bas à quelqu'un les endroits de son discours où la mémoire lui manque, *Soffiare, suggerire.* §. On dit fig. et fam., souffler à quelqu'un un emploi, une charge, etc., pour dire, enlever à quelqu'un un emploi, une charge, etc., à quoi il s'attendait. On se sert de cette même phrase au figuré, en diverses autres occasions. *Tòrre, dare il gambetto, soppiantare.* §. On dit au jeu des dames, souffler une dame, pour dire, l'ôter à celui contre qui l'on joue, parce qu'il a manqué de prendre avec celle-là une autre dame qui était en prise, *Prèndere una dama.* §. *T. de chasse.* On dit, qu'un chien a soufflé le poil à un lièvre, pour dire, qu'il a presque appuyé le museau dessus, et qu'il l'a manqué, *Aver quasi abboccata la lepre, e non l' aver colta.* §. *T. de marine.* On dit, souffler un vaisseau, pour dire, renforcer le bordage d'un vaisseau, revêtir un vaisseau par dehors avec de fortes et nouvelles planches; ce qui se fait à deux fins, soit pour empêcher que les vers ne piquent le vaisseau dans les voyages de long cours, soit pour faire qu'un vaisseau qui porte mal la voile, et qui se tourmente trop à la mer, prenne mieux son assiette: *Rinforzare, rinfoderare una nave.* §. Souffler un exploit, façon de parler dont on se sert pour exprimer la friponnerie d'un sergent, lorsqu'il fait paraître qu'il a donné un exploit à un homme, quoiqu'il ne l'ait pas donné, *Dire d' aver fatta una citazione e non l' aver fatta.* §. Souffler, pris absolument, signifie quelquefois, chercher la pierre philosophale, chercher à faire de l'or, de l'argent, par les opérations de l'alchimie, *Soffiare.* §. Souffler au poil, expression usitée parmi les maréchaux, dans le cas d'une suppuration dans la partie intérieure du sabot, lorsque la matière suppurée reflue et se fait jour à la couronne, *Suppurare.*

SOUFFLERIE (*sùfl-rì*), s. f. On appelle ainsi les soufflets de l'orgue, et le lieu où ils sont posés, *I màntici* m. pl. *dell' òrgano, ed il sito m. dove sono collocati.*

SOUFFLET (*sù-flè*), s. m. Instrument servant à souffler, à faire du vent, *Soffietto, màntice* m. §. Soufflet, se dit aussi d'une espèce de petite calèche, dont le dessus se replie en manière de soufflet, *Sorta di sèdia* f., *o calesso* m. §. Soufflet, signifie encore, un coup du plat de la main, ou du revers de la main sur la joue, *Guanciata, boccata* f., *schiaffo, stiaffo* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme à qui il arrive quelque dommage, quelque échec dans sa fortune, par une intrigue de cour, qu'il a reçu un vilain soufflet, qu'on lui a donné un vilain soufflet, *Danno, male* m., *disgràzia, sventura* f., *ro-*

vèscio m. §. On dit proverbialement, donner un soufflet à Ronsard, pour dire, faire une faute grossière contre la grammaire française, *Far un errore di grammática.*

SOUFFLETADE (*sùfl-tad*), s. f. Soufflets déchargés coup sur coup, *Schiaffi* m. pl. *dati di séguito un dopo l' altro.*

SOUFFLETÉ, ÉE, part. *Schiaffeggiato.* V. son verbe.

SOUFFLETER (*sùfl-té*), v. a. Donner des soufflets à quelqu'un, *Schiaffeggiare, dare schiaffi.*

SOUFFLETEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, ou celle qui soufflette, *Colui* m., *colei* f. *che schiafféggia.*

SOUFFLEUR, EUSE (*sù-fleur, fleûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui souffle, comme ayant peine à respirer, *Soffiatore* m., *soffiatrice* f. §. Souffleur, se dit aussi d'un homme qui souffle continuellement le feu, *Soffiatore, uomo* m. *che di continuo sóffia al fuoco.* §. On appelle, souffleur d'orgues, celui qui fait aller les soufflets de l'orgue, *Colui* m. *che tira i mántici degli órgani.* §. On appelle aussi, souffleur, celui qui étant derrière une personne qui parle en public, lit en même temps, pour lui suggérer les endroits où la mémoire viendrait à lui manquer, *Suggeritore* m. §. On appelle encore, souffleur, celui qui, par l'alchimie, cherche la pierre philosophale, *Alchimista* m. §. Souffleur, sorte de poisson à peu près semblable à une baleine, et ainsi appelé, parce qu'il souffle, et qu'il rejette en l'air, comme la baleine, l'eau de la mer, *Sorta di balena.* §. On appelle, cheval souffleur, celui dont le flanc n'est pas agité au-delà de ce qu'il doit être, quand l'animal a couru, mais qui souffle extraordinairement en courant. En ce sens, souffleur est adjectif masc. *Cavallo soffiatore.*

SOUFFLURE (*sù-flur*), s. f. *T. de fonderie.* Cavité qui se trouve dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte, *Cavità* f., *o vuoti* m. pl. *che si tróvano talora nell' ópere di getto.*

SOUFFRABLE (*sù-frabl*), adj Supportable. Il ne s'emploie qu'avec la négation. *Sopportábile.*

SOUFFRANCE (*sù-frans*), s. f. Douleur, peine, état de celui qui souffre, *Dolore* m., *pena* f., *male, patimento, tormento, martirio* m. §. *T. de pratique.* Souffrance, se dit aussi de la tolérance qu'on a pour certaines choses que l'on pourrait empêcher, *Sofferenza, tolleranza* f. §. Souffrance, terme dont on se sert à la chambre des comptes, pour dire, suspension par laquelle on diffère d'allouer ou de rejeter une partie mise en compte, jusqu'à ce qu'on rapporte des pièces justificatives, *Sospensione* f. §. *T. de coutume.* Souffrance, délai que le seigneur dominant accorde à son vassal, pour lui rendre foi et hommage, jusqu'à ce que la minorité ou quelque autre empêchement ait cessé, *Dilazione* f.

SOUFFRANT, TE (*sù-fran, frant*), adj. Qui souffre, *Penante, che soffre, che patisce, appenato.* §. Dans le corps humain on appelle, partie souffrante, la partie du corps qui est affligée, affectée, malade, *La parte inferma.* §. On dit figurément, qu'un homme est la partie souffrante d'une compagnie, pour dire, que la perte, le dommage, la plaisanterie tombe sur lui, *Essere lo scherno, il ludibrio, il trastullo della compagnia.* §. On appelle, l'église souffrante, les ames des fidèles qui sont dans le purgatoire, *La chiesa penante.* §. Souffrant, s'emploie quelquefois pour patient, endurant, comme dans cette phrase: Il n'est pas d'une humeur souffrante: *Paziente, sofferente, tollerante.*

SOUFFRE-DOULEUR (*sùfr-dù-leur*), s. m. On apppelle ainsi fam., une personne qu'on n'épargne point, et qu'on expose à toutes sortes de fatigues, *Colui* m. *che porta tutta la fatica, a cui si dà l' incumbenza di tutte le faccende le più penose.* Il se dit aussi d'un cheval, et même de quelques meubles, dans le même sens. *Cavallo, arnese, ec., da strapazzo.*

SOUFFRETÉ (*sùfr-té*), s. f. Pénurie. Il est vieux et peu usité *Penúria* f.

SOUFFRETEUX, EUSE (*sufr-eú. teúz*), adj. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. Il est familier. *Misero, cárico di miséria.*

SOUFFRIR (*sù-frir*), v a. (Il se conjugue sur Ouvrir). Endurer, pâtir, *Soffrire, sofferire, patire, tollerare, comportare, penare, bistentare, appenare, patir pena.* Notre-Seigneur a souffert mort et passion pour nous, *Nostro Signore ha patito morte e passione per noi.* §. On dit figurément, populairement et par exagération, souffrir mort et passion, pour dire, être impatienté, *Soffrir morte e passione, éssere in gran traváglio, in grande inquietúdine.* §. On dit figurément, souffrir le martyre, pour dire, souffrir de grands maux, *Soffrir il martirio.* §. On dit, souffrir une rude, une sérieuse tempête, pour dire, être agité d'une rude, d'une furieuse tempête, *Sofferire una furiosa tempesta.* §. Souffrir un assaut, c'est soutenir l'assaut. Et on dit, qu'une place n'est pas capable de souffrir un siége, pour dire, qu'elle n'est pas assez forte pour soutenir un siége. *Soffrire, sostenere un assalto, un assédio.* §. On dit, souffrir du pied, souffrir de la tête, pour dire, sentir de la douleur au pied, à la tête, *Patire, soffrir dolori a' piedi, al capo.* §. Souffrir de quelqu'un, c'est endurer de lui des choses qui déplaisent. Dans ces phrases, ce verbe s'emploie neutralement. *Soffrire.* §. Souffrir, se met quelquefois absolument, et signifie, pâtir, *Soffrire, patire; portar pena, o dolore.* §. On dit, qu'une poutre, qu'une muraille souffre, pour dire, qu'elle est trop chargée, *Essere sopraccaricato, régger male.* On dit de même, que les vignes, que les blés ont souffert, pour dire, qu'ils ont été maltraités par le mauvais temps, *Patire, éssere danneggiato.* §. Souffrir, signifie aussi, supporter, *Soffrire, sofferire, réggere, sopportare,* Ne pouvoir souffrir de voir, etc., *Non réggere, non pa'ir l' ánimo di vedere, ec.* Il ne saurait souffrir le soleil, le serein, etc. Cet homme ne peut souffrir la mer, etc. §. On dit d'un homme pour qui on a de l'éloignement, de l'aversion, qu'on ne le saurait souffrir, *Colui non è sopportábile, è insoffribile.* §. On dit prov., que le papier souffre tout, pour dire, qu'on écrit sur le papier tout ce qu'on veut, vrai ou faux, *La carta riceve, sopporta ogni cosa.* §. Souffrir, signifie encore, tolérer, n'empêcher pas, quoiqu'on le puisse, *Soffrire, sofferire, tollerare, comportare, perméttere.* §. Souffrir, veut dire aussi, permettre, *Soffrire, tollerare, perméttere.* §. Souffrir, signifie encore admettre, recevoir, être susceptible; et dans ce sens, il ne se dit que des choses: *Soffrire, portare, éssere suscettibile, amméttere.*

Souffrir prend *à* ou *de* devant l'infinitif: *Je souffre à le voir, je souffre de le voir dans cet état.* C'est le goût et l'oreille qui en décident.

Souffrir, endurer, supporter (syn.). *Souffrir* se dit d'une manière absolue; on *souffre* le mal dont on ne se venge point. *Endurer* a rapport au temps; on *endure* le mal dont on diffère à se venger. *Supporter* regarde les défauts personnels; on *suppor e* la mauvaise humeur de ses proches. L'humilité chrétienne fait *souffrir* les mépris sans ressentiment; la politique fait *endurer* le joug qu'on n'est pas en état de secouer, la politesse fait *supporter* dans la société une infinité de choses qui déplaisent. On *souffre* avec patience; on *endure* avec dissimulation; on *supporte* avec douceur.

SOUFRAGE (*sù-fra-j*), s. m. Exposition des soies à la vapeur du soufre, et ses effets, *Esposizione* f. *delle sete al vapor dello zolfo, e suoi effetti.*

SOUFRE (*sùfr*), s. m. Minéral jaune qui s'enflamme facilement, et qui a une odeur forte et piquante en brûlant, *Solfo, zolfo* m. §. On appelle aussi soufre, l'un des trois principes de la chimie, et celui qui a le plus de feu et d'activité, *Zolfo* m.

SOUFRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Toile soufrée, vin soufré, *Panno, vino solforato, insolfato.*

SOUFRER (*sù-fré*), v. a. Enduire, frotter de soufre, *Solforare, impiastrar di zolfo.* §. On dit, soufrer de la toile de soie, de la toile d'ortie, pour dire, la passer sur la vapeur du soufre Soufrer du vin, c'est donner l'odeur de soufre au tonneau où on le met, par le moyen d'un linge soufré et allumé qu'on brûle dedans. *Solforare.*

SOUFRIÈRE (*sù-fri-èr*), s. f. Mine de soufre, *Solfanaria, solfanerla, cava* f. *di solfo, cratere* m. *di vulcano estinto.*

SOUFROIR (*sù-frŏar*), s. m. Petite étuve bien close pour y blanchir la laine par la vapeur du soufre, *Piccola stufa ben chiusa* f. *per imbianchire la lana col vapore del solfo.*

SOUGARDE (*sù-gard*), s. f. Morceau de fer en forme de demi-cercle, qui est au-dessous de la détente d'une arme à feu, et qui empêche que quelque chose venant à la toucher, elle ne se débande, *Guardamácchie* m. Il se dit aussi en parlant d'une épée, *Guardamano* m.

SOUGORGE (*sù-gor-j*), s. f. Morceau de cuir qui est attaché à la tête d'un cheval, et qui passe sous la gorge, *Sóggolo* m., *sottogola* f.

SOUHAIT (*sù-è*), s. m. Désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas, *Desidério* m., *vóglia, brama* f., *desío* m. §. A souhait, manière de parler adverbiale, selon ses désirs, *Desideratamente, secondo il desidério.*

SOUHAITABLE (*sù-è-tabl*), adj. des d. g. Désirable, *Desiderábile, desiderévole, appetíbile.*

SOUHAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUHAITER (*sù-è-té*), v. a. Désirer, *Desiderare, desiare, ricercare, bramare, appetire, appétere.* §. Souhaiter ardemment, *Bramare, stare a bocca aperta, agognare.* §. Souhaiter avec passion. Souhaiter les richesses. *Aspirare, desiderare, preténdere; aver vóglia, vaghezza, ec.* §. Souhaiter, signifie aussi, saluer une personne, en faisant des vœux pour elle. Souhaiter le bonjour, etc. *Augurare, dare il buon giorno, il buon viaggio, ec.*

SOUHAITEUR (*sù-e-teur*), s. m. Celui qui souhaite, *Desideratore* m.

SOUI ou SOI, s. m. Sauce des Japonais, mélange de sucs de viandes avec des épices, *Spécie di salsa del Giapone.*

SOUILLARD (*sù-gliar*), s. m. *T. de charp.* Pièce de bois assemblée sur des pieux, et que l'on pose au-devant des glacis qui sont entre les piles des ponts, *Travi* f. pl. *che si póngono orizzontalmente a difesa delle pile dei ponti.*

SOUILLARDE (*sù-gliard*), s. f. Grand vase pour laver la vaisselle, *Catino* m.

SOUILLARDURE, ou SOUILLARDIÈRE (*sù-gliar-dur, sù-gliar-dièr*), s. f. *T. de mar.* Endroit où le navire a touché lorsque la mer était basse, *Basso fondo* m. *in cui la nave abbia urtato.*

SOUILLE (*sù-glie*), s. f. Lieu bourbeux où se vautre le sanglier, *Pozzánghera* f.

SOUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUILLER (*sù-glié*), v. a. Gâter, salir, couvrir de boue, d'ordure, de sang, etc., *Imbrattare, sporcare, lordare, macchiare, bruttare, insozzare.* §. On dit figurément, souiller ses mains du sang innocent, pour dire, faire mourir un innocent, *Imbrattarsi, lordarsi le mani di sángue innocente.* §. On dit aussi figurément, souiller sa conscience; le péché souille l'ame; souiller son honneur, sa vie, sa réputation: *Imbrattare, macchiare, lordare la coscienza, ec.* On dit pareillement, souiller le lit nuptial, souiller la couche nuptiale, pour dire, commettre un adultère, *Adulterare, comméttere adultério.*

SOUILLON (*sù-glion*), s. m. et f. Celui ou celle qui tache, qui engraisse ses habits. Il est du style fam., et ne se dit que des enfants, particulièrement des filles. *Ragazzo* m., *o ragazza* f. *sporca, súdicia.* §. On appelle, souillon de cuisine, ou simplement, une souillon, une servante qui est employée à laver la vaisselle, et à d'autres bas services, *Guáttera* f.

SOUILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUILLONNER (*sù-glio-né*), v. a. Salir, chiffonner en maniant. Il est familier. *Lordare, gualcire.*

SOUILLURE (*sù-gliur*), s. f. Tache, saleté sur quelque chose. Il n'est guère d'usage au propre. *Mácchia, sporcízia, sporchezza, bruttura.* §. On dit au figuré, c'est une souillure à son honneur, à sa réputation; la souillure du péché: *Mácchia, contaminazione, immondezza.* §. Parmi les Juifs, on appelait, souillures légales, l'impureté contractée, soit par certaines maladies, soit par certains accidents qui rendaient immonde, *Immondezze legali* m. pl.

SOÛL, OÛLE (*sù, sùl*), adj. Pleinement repu, extrêmement rassasié, *Sázio, satollo, stucco.* §. Il signifie aussi, ivre, plein de vin, *Ubbriaco, ebro, ec.* V. Ivre §. On dit fam., qu'un homme est soûl de perdrix, ou d'autres viandes, pour dire, qu'il en a tant mangé, qu'il en a du dégoût, *Stucco, ristucco, sázio, annojato, infastidito di pernici, ec.* §. On dit de même fig. et fam., qu'un homme est soûl de musique, de vers, etc., pour dire, qu'il en est rebuté, ennuyé. On dit dans le même sens, je suis si soûl de cet homme-là, de

ses façons, etc. *Sazio*, *annojato*, *stanco di* *manica*, *di versi*, ec.

SOÛL (*sû*), s. m. Il se met ordinairement avec les pronoms possessifs, mon, ton, son, etc., pour dire, autant qu'il suffit; et ne s'emploie guère que dans des manières de parler adverbiales et familières. J'en ai tout mon soûl; il a bu et mangé son soûl. *Quanto basta*, *quanto si può*, *quanto si vuole*, *a piacimento*. §. Il se dit aussi figurément dans le style familier, et alors il s'emploie quelquefois avec l'article le. Il a eu du mal, de la peine tout le soûl. Si vous aimez les pièces, il vous en donnera tout le soûl, tout votre soûl. *Quanto mai, più che mai, quanto si vuole, a josa, a bizzeffe.*

SOULAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOULAGEMENT (*su-la-j-man*), s. m. Diminution de mal, de douleur, adoucissement de peine ou de corps ou d'esprit, *Alleggiamento*, *alleviamento*, *sollevamento*, *alleggerimento* m., *consolazione* f, *riposo*, *sollievo*, *conforto*, *ristoro*, *soccorso*, *ajuto* m.

SOULAGER (*su-la-jé*), v. a. Ôter une partie d'un fardeau, *Alleggiare*, *alleviare*, *sgravare*. §. On dit dans le même sens, soulager une poutre, soulager un plancher, pour dire, diminuer une partie de la charge que porte une poutre, diminuer une partie de la charge d'un plancher, *Sgravar da un peso*. §. On dit dans une acception pareille, soulager un vaisseau dans une tempête, pour dire, jeter à la mer une partie de sa plus grosse charge, *Sgravare*, *alleggerire una nave col far getto*. §. Soulager, s'emploie figurément, pour dire, diminuer et adoucir le travail, la peine, le mal, la douleur de quelqu'un, *Alleggerire*, *sollevare*, *consolare*, *ajutare*, *soccórrere*, *ristorare*, *confortare*. §. v. pr. Se soulager, se procurer du soulagement, *Prendere alleggiamento*, *conforto*; *ristorarsi*. §. On dit, qu'un homme s'est soulagé d'une partie de son travail, pour dire, qu'il a pris quelqu'un pour le soulager dans son travail, *Alleggerirsi di una parte del lavoro*, *farsi ajutare*.

SOÛLANT, TE (*sû-lan*, *lant*), adj. Qui soûle, qui rassasie. Il est populaire. *Stucchévole*, *saziévole*, *che vien a noja*.

SOÛLARD, ARDE (*sû-lar*, *lard*), s. m. et f. Qui a coutume de se soûler. Ce mot est bas. *Ghiottone* m., *fémmina* f. *che mángia e beve smodatamente*.

SOULAS (*sû-lâ*), s. m. Vieux mot qui ne peut entrer que dans le burlesque et le style le plus simple, et qui signifie, tout ce qui fait la consolation d'une personne, tout ce qui adoucit ses peines, et fait son plaisir, *Sollazzo*, *sollievo* m.

SOÛLAUD, AUDE (*sû-lô*, *lôd*), s. et adj. Qui est goinfre, qui est soûl et malpropre, *Mangione*, *satollo*, *ubbriaco e puzzolente*.

SOÛLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOÛLER (*sû-lé*), v. a. Rassasier avec excès, gorger de vin, de viande, *Saziare*, *satollare*, *sbramare*, *cavarsi la vóglia*. §. Ce mot, employé absolument, signifie Enivrer. V. ce verbe. §. On disait figurément, soûler ses yeux de sang, de carnage, pour dire, prendre plaisir à voir répandre le sang, *Saziar gli occhi*, *contentarli nel rimirar il sangue*, *le stragi*. §. On dit encore quelquefois figur., se soûler de toutes sortes de plaisirs, pour dire, prendre toute sorte de plaisirs avec excès. *Saziarsi*, *sbramarsi*, *satollarsi d' ogni sorta di diletti*.

SOULEUR (*sû-leur*), s. f. Frayeur subite, saisissement. Il ne s'emploie guère que dans le discours familier. *Spavento*, *terrore* m., *paura improvvisa* f.

SOULEVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOULÈVEMENT (*sû-lèv-man*), s. m. Il n'est d'usage au propre que dans cette phrase: soulèvement de cœur, qui signifie, un mal d'estomac, causé par le dégoût et l'aversion qu'on a pour quelque chose, *Sconvolgimento di stómaco* m., *nausea* f. §. On dit, le soulèvement des flots, pour dire, l'émotion des flots, *Commozione* f., *sollevamento* m. *dell onde*. §. Soulèvement, signifie au figuré, révolte, émotion, *Sollevazione*, *ribellione*, *sedizione* f, *tumulto*, *sollevamento* m. §. Il signifie quelquefois, mouvement d'indignation, et c'est dans ce sens qu'on dit, cela causa dans la compagnie un soulèvement général contre lui, *Sdegno* m.

SOULEVER (*sul-vé*), v. a. Élever quelque chose de lourd à une certaine hauteur, lever un peu, *Sollevare*, *alzare*, *sollalzare*, *levar su*. §. En parlant à un malade qui est couché, on dit, soulevez la tête, pour dire, haussez un peu la tête, *Alzate il capo*. §. On dit, que la marée soulève les navires qui sont sur la vase, pour dire, qu'elle les détache de la vase et qu'elle les met à flot; on dit de même, que la tempête soulève les flots, pour dire, qu'elle les émeut, qu'elle les agite: *Sollevar le navi*, *sollevar l' onde*. §. Soulever, signifie figurément, révolter, exciter à la rébellion, *Sollevare*, *ribellare*; *indurre*, *méttere a rumore*, *a tumulto*, *a ribellione*. §. Il signifie aussi figurément, exciter l'indignation, *Commuóvere*, *muóvere a sdegno*, *irritare*. §. On dit, que le cœur soulève à quelqu'un, pour dire, qu'il a mal au cœur, qu'il a envie de vomir. En ce sens, ce verbe est neutre. *Sconvólgere*, *voltar lo stómaco*. §. On dit au figuré, qu'une chose fait soulever le cœur, pour dire, qu'elle cause du dégoût, *Nauseare*, *muóvere a stómaco*. §. v. pr. Se soulever, se lever avec effort. C'est dans ce sens qu'on dit à un malade, soulevez-vous un peu, pour dire, haussez un peu le corps, *Sollalzátevi*. On dit aussi dans le même sens, la mer commence à se soulever, *Sollevarsi*, *gonfiarsi*. §. Se soulever, se révolter, faire éclater de l'indignation. On dit dans ce sens, que l'armée s'est soulevée contre son général; que les peuples se soulevèrent contre le tyran; que tout le monde s'est soulevé contre une proposition, ou qu'elle a fait soulever tout le monde. *Sollevarsi*, *ribellarsi*, *commuóversi*, *levarsi*, *andar a rumore*. §. Se soulever contre quelqu'un, *Inveire*, *prorómpere*.

SOULIER (*sû-lié*), s. m. Chaussure, ordinairement de cuir, qui couvre tout le pied, et qui s'attache par dessus, *Scarpa* f. §. On dit prov. et pop. d'un homme oisif, sans emploi, qui va et vient sans objet, que c'est un faiseur de vieux souliers, *Uomo* m. *scioperato*, *sfaccendato*, *ozioso*.

SOULIGNÉ, ÉE, part. *Interlineato*, ec. V. son verbe.

SOULIGNEMENT (*sû-lign-man*), s. m. Action de souligner, *L' atto* m. *d' interlineare*.

SOULIGNER (*sû-li-gné*), v. a. Tirer une ligne sous un mot, ou sous plusieurs mots, *Interlineare*. On souligne dans une copie manuscrite ce qui doit être imprimé en italique.

SOULIGNEUX, EUSE, adj. Moins dur que le bois. Plante soulignéuse. *Quasi ligneo*.

SOULOIR (*sû-loâr*), v. n. Avoir coutume. Il est vieux, et ne s'est guère dit qu'à l'imparfait. Il soulait dire, il soulait faire. *Sólere*; *aver per costume*, *o per uso*; *aver per usanza*, *esser sólito*.

SOULOUS (*sû-lû*), s. m. Écriture qui chez les Turcs et les Arabes sert aux inscriptions, légendes, etc., *Scrittura* f. *delle inscrizioni ec. presso i Turchi e gli Arabi*.

SOULTE (*sûlt*), s. f. *T. de palais*. Retour qui se paie par l'une des parties à l'autre dans les échanges, ou dans les partages d'héritages, *Supplemento* m., *somma* f. *che si paga in forma di supplemento da uno dei condividenti all'altro*, *per réndere eguali le porzioni loro*. *Questa parola deriva dalla voce latina solvere*, *pagare*, *perchè è una spécie di pagamento che si fa agli altri condividenti della porzione che altrimenti loro spetterebbe nella divisione di uno stábile, di un fondo*.

SOUMETTRE (*sû-mètr*), v. a. (Il se conjugue sur Mettre). Réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité, mettre dans un état d'abaissement et de dépendance, *Sottométtere*, *sottoporre*, *assoggettare*. §. Soumettre une chose au jugement, à la censure, à la critique de quelqu'un, c'est s'engager à déférer au jugement qu'il en portera, *Sottoporre una cosa all'altrui giudizio*. §. v. pr. Se soumettre. On dit, se soumettre aux ordres à la volonté de quelqu'un, pour dire, y conformer ses actions, ses sentiments, *Sottométtersi*, *sottoporsi*, *arréndersi*, *cédere*, *piegare*, *ubbidire*, *assoggettarsi*. §. On dit aussi, se soumettre à quelque chose, à souffrir quelque chose, pour dire, s'engager, consentir à subir quelque peine, *Sottoporsi*, *sottométtersi a qualsivoglia cosa*, *a soffrire*.

Soumettre, subjuguer, assujettir, asservir (syn.). *Assujettir* et *soumettre* ôtent l'indépendance; *subjuguer* et *asservir* ôtent la liberté. *Soumis* ou *assujetti*, on peut être encore libre; *subjugué* ou *asservi*, on est esclave. On est *soumis* à un prince juste, et *assujetti* à des devoirs légitimes; on est *subjugué* par un ennemi victorieux, et *asservi* par un gouvernement tyrannique. *Assujettir* dit plus que *soumettre*; il marque un état habituel ou une habitude d'obéissance, de devoirs, de travaux, ou de soins. *Subjuguer* exprime un empire ou un ascendant plus ou moins absolu, mais sans exiger nécessairement comme *asservir*, l'oppression ou l'abus. On est *soumis* à la force, à la nécessité, à la loi, à la volonté, au jugement d'autrui. On *subjugue* des ennemis, des rebelles, par la force des armes; des passions, par la force et par l'empire de la raison; des esprits faibles, par l'ascendant du génie ou d'un esprit fort. On est *assujeti* par un maître, par des besoins, par les devoirs d'une charge, par une tâche qu'on s'impose soi-même. On est *asservi* par des conquérants barbares, par des despotes, par des passions violentes, par des devoirs ou des besoins sans cesse renaissants et pressants; en un mot, par l'oppression.

SOUMIS, ISE (*sû-mi*, *miz*), part. V. son verbe, Soumettre.

SOUMISSION (*soû-mi-si-on*), s. f. Déférence respectueuse, *Sommissione*, *sommessione*, *arrendibilità*, *arrendevolezza* f., *arrendimento* m., *umiliazione*, *obbedienza* f. §. Il s'emploie quelquefois au pluriel, pour marquer les respects qu'un inférieur rend à ceux qui sont au-dessus de lui, *Sommissioni* f. pl., *atti* m. pl. *di rispetto*. §. Il se prend aussi pour les démonstrations respectueuses dont un inférieur use à l'égard d'un supérieur, pour apaiser son indignation, pour lui faire satisfaction, *Sommissioni*, *umiliazioni* f. pl. §. *T. de pratique*. Faire sa soumission au greffe, c'est comparaître au greffe d'une juridiction, et y faire sa déclaration que l'on entre dans les engagements prescrits par le jugement, *Far atto di sommissione in giudizio*. §. *T. de finance*. Faire sa soumission, offrir de payer une certaine somme, *Offerire*, *esibir una somma di danaro*.

SOUMISSIONNAIRE (*sû-mi-sio-nèr*), s. m. Celui qui fait sa soumission pour quelque paiement, ou quelque ouvrage, *Colui* m. *che fa l' atto di sommissione per qualche pagamento, o lavorio*.

SOUMISSIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *Che fu assoggettato all' atto di sommissione*.

SOUMISSIONNER (*sû-mi-sio-né*), v. a. Donner sa déclaration qu'on se soumet à payer tant de telle acquisition, à exécuter telle fourniture à tel prix, *Far l'atto di sommissione per comperare, o pagare il prezzo, o per fare qualche provvista*.

SOUPAPE (*sû-pap*), s. f. *T. de mécan.* Sorte de languette qui se lève dans une pompe, pour donner passage à l'eau, et qui se referme pour empêcher que l'eau ne rentre, *Animella* f. §. Il se dit aussi de ce qui sert dans l'orgue ou autres instruments semblables, pour donner passage au vent, et pour empêcher qu'il ne rentre, *Animella* f. §. Il se dit encore d'un tampon de forme conique, qui sert dans un réservoir pour boucher le trou par lequel l'eau peut aller dans les canaux, *Turácciolo* m.

SOUPATOIRE (*sû-pa-toâr*), adj. des d. g. On dit en badinant, l'heure soupatoire, pour dire, l'heure du souper, *L'ora della cena*. §. Soupatoire, se dit aussi d'un repas qui tient lieu de souper. Dîner soupatoire, *Pranzo che tien luogo di cena*.

SOUPÇON (*sûp-son*), s. m. Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute, *Sospetto* m., *sospizione*, *sospezione* f. Prendre du soupçon, *Insospettire*, *prender sospetto*. §. Soupçon, se dit aussi d'une simple conjecture, d'une simple opinion que l'on a de quelque chose, indépendamment du bien ou du mal, *Dúbbio* m., *conghiettura* f., *sospetto* m., *sospizione* f.

SOUPÇONNABLE, adj des d. g. Que l'on peut soupçonner. Il est peu usité. *Presumibile*, *sospettévole*.

SOUPÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUPÇONNER (*sûp-so-né*), v. a. Avoir une croyance désavantageuse, accompagnée de doute, touchant quelqu'un, touchant quelque chose, *Sospettare*, *presúmere*. §. Il signifie aussi, avoir une simple conjecture, une simple opinion touchant quelque chose que ce soit, *Sospettare*, *crédere*, *sospicare*, *dottare*, *presúmere*, *presentire*. §. On dit, vous ne soupçonnez pas ce que c'est que ce

caractère-là, ce que c'est que cette entreprise, pour dire, vous n'avez pas une juste idée, *Voi non potete immaginare, voi non potete farvi una giusta idèa di un cotal caràttere, di una sì fatta impresa.*

Soupçonner, suspecter (syn.). *Suspecter* désigne dans l'objet un sujet de *soupçonner*. La défiance *soupçonne* les gens mêmes qui n'ont aucunement donné lieu au soupçon; la prudence *suspecte* ceux qui ont donné matière au soupçon.

SOUPÇONNEUX, EUSE (*sùp-so-neû, neûz*), adj. Défiant, qui est enclin à soupçonner, qui soupçonne aisément, *Sospettoso, sospicioso, ombroso, ombràtico, ombrativo, sospicionoso.*

SOUPE (*sùp*), s. f. Potage, sorte d'aliment, de mets, fait de bouillon et de tranches de pain, et qu'on sert à l'entrée du repas, *Zuppa, suppa* f. §. On dit dans le style familier, venez manger de ma soupe, j'irai demain manger votre soupe, pour dire, venez dîner avec moi, j'irai demain dîner avec vous, *Venite oggi a desinar meco, dimani io verrò a desinare con voi.* §. On dit d'un cheval de poil blanc tirant sur l'isabelle, qu'il est soupe de lait. On dit aussi d'un pigeon blanc tirant sur l'isabelle, qu'il est de plumage soupe de lait, que c'est un pigeon soupe de lait. V. Lait. §. Soupe, se dit aussi d'une tranche de pain coupée fort mince. En ce sens on dit, tailler la soupe, pour dire, couper du pain par tranches pour en faire de la soupe. *Fettolina sottile di pane* f. §. On appelle, soupe au vin, soupe au perroquet, des tranches, des morceaux de pain dans du vin, *Zuppa* f., *pane intinto nel vino* m. §. On dit prov. et fig., ivre comme une soupe, pour dire, fort ivre, *Ebbro, cotto come una monna, ebbrìssimo.*

SOUPÉ, ou SOUPER (*sù-pé*), s. m. Le repas du soir, *Cena* f.

SOUPEAU (*sù-pô*), s. m. *T. d'agriculture.* Bois qui sert à tenir le soc de la charrue avec l'oreille, et qui est tout au-dessous, *Pezzo di legno* m. *che serve a tener fermo il vòmero.*

SOUPENTE (*sù-pant*), s. f. Assemblage de plusieurs larges courroies cousues l'une sur l'autre, et servant à soutenir le corps d'un carrosse, *Cignoni* m. pl. §. Soupente, signifie aussi, un retranchement d'ais soutenu en l'air, et pratiqué dans une cuisine, dans une écurie, ou dans un autre lieu, pour loger des domestiques, *Soppalco* m.

SOUPER (*su-pé*), v. n. Prendre le repas ordinaire du soir, *Cenare.* §. On appelle familièrement, soupe-sept-heures, un homme qui soupe de bonne heure; et par extension, un homme retiré, qui ne voit personne le soir. C'est un soupe-sept-heures. *Uom che cena a buon'ora, che sta ritirato e solo alla sera.*

SOUPESÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUPESER (*sùp-zé*), v. a. Lever un fardeau avec la main, et le soutenir pour juger à peu près combien il pèse, *Sollevare, alzare, pesare.*

SOUPEUR, EUSE (*sù-peur, peûz*), s. m. et f. Celui, celle dont le repas principal est le souper, *Colui* m., *colei* f. *il cui pasto principale si è la cena.*

SOUPIER (*sù-pié*), s. m. Qui aime bien la soupe, *Colui* m. *che màngia molta zuppa, che ama la zuppa.*

SOUPIÈRE (*sù-pièr*), s. f. Sorte de plat plus creux que les plats ordinaires, qui a deux anses, et dans lequel on sert la soupe, *Piatto* m. *da zuppa.*

SOUPIR (*sù-pir*), s. m. Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour, la tristesse, etc., *Sospiro* m. §. On appelle, dernier soupir, le dernier moment de la respiration, le dernier moment de la vie, *L'ùltimo sospiro, l'ùltimo fiato, l'ùltimo momento* m. *della vita.* §. On dit, rendre le dernier soupir, les derniers soupirs, pour dire, mourir. V. ce mot. §. Recevoir, recueillir les derniers soupirs de son ami, c'est l'assister jusqu'à la mort, *Ricèvere, raccògliere gli ùltimi sospiri dell'amico, assisterlo negli ùltimi momenti di sua vita.* §. *T. de musique.* Soupir, pause du tiers ou du quart d'une mesure, *Sospiro* m. Il se dit aussi de la figure en forme de virgule, qui marque l'endroit où l'on doit faire un soupir, *Sospiro* m.

SOUPIRAIL (*sù-pi-ra-glie*), s. m. Ouverture que l'on fait pour donner de l'air, pour donner du jour à une cave, ou à quelque autre lieu souterrain, *Spiràglio, spiràcolo* m.

SOUPIRANT (*sù-pi-ran*), s. m. Amant. Il est du style familier. *Sospirante, amante, vagheggiatore* m., et vulgairement, *Ganzo* m.

SOUPIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUPIRER (*sù-pi-ré*), v. n. Pousser des soupirs, faire des soupirs, *Sospirare, trar sospiri.* §. On dit, qu'un homme soupire pour une fille, pour une femme, pour dire, qu'il en est amoureux, *Essere innamorato, sospirare per una donna.* §. On dit aussi d'un avare, qu'il ne soupire que pour les richesses, *Egli non sospira, egli non desidera che le ricchezze.* §. Soupirer, signifie quelquefois, désirer ardemment, rechercher avec passion; et en ce sens il est ordinairement suivi de la préposition après: *Bramare, aspirare, desiderare, ambire.* §. Soupirer, est quelquefois actif dans le figuré. Soupirer ses peines, soupirer ses douleurs. Il ne se dit ainsi qu'en vers. *Sospirare, dolersi, lagnarsi.*

SOUPIREUR (*sù-pi-reur*), s. m. Celui qui pousse des soupirs, *Sospiratore* m.

SOUPLE (*sùpl*), adj. des d. g. Flexible, maniable, qui se plie aisément sans se rompre, sans se gâter, *Flessìbile, pieghévole, arrendévole.* Il se dit aussi des personnes et de certains animaux, *Destro, arrendévole, pieghévole, àgile, cedévole.* §. Souple, signifie figurément, docile, complaisant, soumis, qui a l'humeur accommodante, l'esprit flexible aux volontés d'autrui, *Pieghévole, arrendévole, dócile, ubbidiente, compiacente.* §. On dit proverbialement, qu'un homme est souple comme un gant, pour dire, qu'il s'accommode à tout ce qu'on veut; et souvent cela s'entend en mauvaise part, pour signifier une complaisance servile: *Dolcìssimo; o troppo compiacente, condiscendente.*

SOUPLEMENT (*sùpl-man*), adv. D'une manière souple, avec souplesse, *Pieghevolmente, con docilità.*

SOUPLESSE (*sù-plès*), s. f. Flexibilité de corps, facilité à mouvoir son corps, à se plier comme on veut, *Flessibilità, agilità, arrendibilità, arrendevolezza, destrezza, cedevolezza* f. §. Souplesse, se dit aussi figurément, et signifie, docilité, complaisance, soumission, flexibilité aux volontés d'autrui, *Docilità, sommissione, condiscendenza* f. §. On appelle figurément, tours de souplesse, des moyens subtils, adroits, cachés, artificieux, dont on se sert pour arriver à ses fins, *Gherminella* f., *artifìzio* m., *astùzia* f., *stratagemma, ingegnuolo* m.

SOUQUENILLE (*sùch-ni-glie*), s. f. Sorte de surtout fort long, fait de grosse toile, et qu'on donne ordinairement aux cochers et aux palefreniers, pour s'en couvrir quand ils pansent leurs chevaux, *Sorta di casacca di tela, di cui si sèrvono i cocchieri ed i palafrenieri nella stalla.*

SOUQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUQUER (*sù-ché*), v. a. *T. de mar.* Serrer de près, ferme à demeure, *Serrare, stringere ben forte una manovra.*

SOURCE (*sùrs*), s. f. Eau qui commence à sourdre, à sortir de terre en certain endroit pour continuer son cours, ou l'endroit le lieu d'où l'eau sort, *Sorgente* f., *fonte* m. et f., *bulicame* m. *d'acqua.* §. En parlant d'un pays abondant et fertile en certaines choses qu'il communique à ses voisins ou aux autres, on dit figurément, qu'il en est la source, *Sorgente, fonte* f. §. Source, signifie aussi fig., le principe, la cause, l'origine, le premier auteur de quelque chose, d'où quelque chose procède, *Sorgente, origine, fonte* f., *principio* m., *barba, radice, càusa, emanazione* f. En parlant de ce qu'une personne dit ou écrit d'une manière facile et naturelle, ou conformément à son génie, au caractère de son esprit, aux sentiments de son cœur, on dit fig., que cela coule de source, *Scrìvere, operare naturalmente, facilmente.*

SOURCIER (*sùr-sié*), s. m. Nom qu'on donne à celui qui prétend avoir des moyens particuliers pour découvrir des sources, *Colui* m. *che pretende scoprire le sorgenti.*

SOURCIL (*sùr-si*), s. m. Le poil qui est en manière d'arc au bas du front, au-dessus de l'œil, *Ciglio, sopracciglio* m. §. On dit, se faire les sourcils, pour dire, les accommoder, les ajuster, *Acconciare le ciglia.* §. On dit fig., froncer le sourcil, pour dire, se fâcher, montrer qu'on n'est pas content, *Aggrottare le ciglia, èssere accigliato.*

SOURCILIER, IÈRE (*sùr-si-lié, lièr*), adj. Qui appartient aux sourcils, *Che concerne le ciglia.* §. Sourcilier, employé comme subst. masc., est le nom d'un muscle du front. Le muscle sourcilier, le sourcilier, *Il sopraccigliare* m.

SOURCILLER (*sùr-si-glié*), v. n. Remuer le sourcil. Il ne s'emploie ordinairement qu'avec la négative. *Muóver le ciglia.* §. On dit, qu'un homme a écouté une mauvaise nouvelle sans sourciller, qu'il n'a pas sourcillé quand on lui a prononcé son arrêt, pour dire, qu'il n'a laissé paraître alors aucune marque d'altération sur son visage, *Non bàtter òcchio, non muóver le ciglia; ascoltare, vedere che che sia intrepidamente.* §. Sourciller, se dit aussi de l'eau qui sort de terre en forme de petites sources, *Sgorgare.*

SOURCILLEUX, EUSE (*sùr-si-glieû, glieûz*), adj. Il ne s'emploie que figurément et poétiquement, pour dire, haut, élevé, et il n'est guère en usage que dans ces phrases: Monts sourcilleux, montagues sourcilleuses; rochers sourcilleux, roches sourcilleuses: *Monti sublimi, alteri; rupi orgogliose, alte, sollevate.*

SOURD, DE (*sùr, sùrd*), adj. Qui ne peut ouïr, par le vice, le défaut, l'obstruction de l'organe de l'ouïe, *Sordo, quello che è privo della facoltà dell'udito.* Rendre sourd, *Assordare.* §. On dit fig., qu'un homme est sourd aux prières, aux cris, aux raisons, aux remontrances, pour dire, qu'il est inexorable, insensible, inflexible aux prières, aux cris, etc., *Sordo, duro, inesoràbile, inflessìbile.* §. On dit prov., en parlant d'un homme qui fait semblant de ne pas entendre une proposition qu'il entend très-bien, mais qui lui déplaît, qu'il n'est pire sourd, qu'il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, *Egli è il mal sordo quel che non vuol udire, non si dà peggior sordo che colui il quale non vuole udire.* §. On dit prov., faire le sourd, faire la sourde oreille, pour dire, ne vouloir pas entendre à quelque proposition, ne vouloir point se rendre à une remontrance, *Far il sordo, far orècchio di mercante.* §. Sourd, se prend aussi substantivement. Un sourd, une sourde, *Un sordo* m., *una sorda* f. §. On dit fam., qu'un homme frappe comme un sourd, pour dire, qu'il frappe sans mesure et sans pitié, *Dar come in terra, dar bastonate da ciechi.* §. Sourd, adj., se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles ne retentissent pas autant qu'elles devraient, qu'elles ne rendent pas un son aussi fort qu'elles devraient, *Sordo, ottuso, roco.* §. On appelle, bruit sourd, un bruit qui n'est pas éclatant, *Borbóglio, buccinamento, buzzicchìo, mormorìo* m. Et on dit fig., il court un bruit sourd, pour dire, qu'on se dit à l'oreille une nouvelle qui n'est pas encore publique ni certaine, *Buccinamento* m. §. On appelle, douleur sourde, une douleur interne qui n'est pas aiguë, *Dolor sordo, interno.* §. On appelle, lime sourde, une lime faite exprès pour limer ou couper le fer sans faire beaucoup de bruit, *Lima sorda.* Et fig. on appelle, lime sourde, une personne qui parle peu, et qui cache quelque malignité dans son ame, *Lima sorda.* §. Lanterne sourde. V. Lanterne. §. On dit, sourdes pratiques, pratiques sourdes, sourdes menées, menées sourdes, pour dire, pratiques cachées, menées secrètes. Cela se prend toujours en mauvaise part. *Pràtiche segrete.* §. En mathématique, on appelle, quantités sourdes, les quantités incommensurables, c'est-à-dire, qui ne peuvent être exprimées exactement, ni par des nombres entiers, ni par des fractions, *Quantità sorde.* § Sourd, s. m., reptile. V. Salamandre.

SOURDAUD, AUDE (*sùr-dô, dôd*), s. m. et f. Celui ou celle qui n'entend qu'avec peine. Il est du style fam. *Sordastro* m., *sordastra* f.

SOURDELINE (*sùrd-li-n*), s. f. Sorte de musette assez agréable, qui n'est en usage qu'en Italie, *Cornamusa* f.

SOURDEMENT (*sùrd-man*), adv. D'une manière sourde, peu retentissante, qui fait peu de bruit, *Sordamente, con poco strépito.* §. Il signifie figurément, d'une manière secrète et cachée, *Sordamente, secretamente, chetamente, di nascosto.*

SOURDINE (*sùr-di-n*), s. f. Ce qui se met dans une trompette, et à quelques autres instruments de musique, pour en affaiblir le son, *Sordina* f., *sordino* m. §. Dans une montre à répétition, on appelle, sourdine, un ressort qui étant poussé, retient le marteau, et l'empêche de frapper sur le timbre ou sur la boîte de la montre, *Oriuolo a ripetizion muta.* §. A la sourdine, façon de parler adverbiale, figurée, et fam., qui signifie,

avec peu de bruit, secrètement, *Secretamente, occultamente, di soppiatto.*

SOURDRE (*sùrdr*), v. n. (Il n'est guère en usage qu'à l'infinitif, et à la troisième personne du présent de l'indicatif). Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. *Scaturire, sgorgare, spicciare, pollare.* §. Il se disait aussi quelquefois au figuré, mais seulement à l'infinitif. C'est une affaire, une entreprise dont on vit sourdre mille malheurs, mille inconvénients, c'est-à-dire, dont il arriva mille malheurs. *Scaturire, nàscere, derivare.*

SOURICEAU (*sù-ri-só*), s. m. Le petit d'une souris, *Piccolo sórcio, topino* m.

SOURICIÈRE (*sù-ri-sier*), s. f. Piége, instrument pour prendre les souris, *Tràppola* f.

SOURIQUOIS, SE (*sù-ri-coà, coàz*), adj. Qui regarde les souris et les rats. Le peuple souriquois, la gent souriquoise. Il n'est employé que par les fabulistes, et dans le style badin. *Di sórcio, concernente i sórci.*

SOURIRE (*sù-rir*), v. n. (Il se conjugue sur Rire). Rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux, *Sorridere, sogghignare.* §. Sourire à quelqu'un, c'est marquer à quelqu'un, en lui souriant, qu'on est d'intelligence avec lui, qu'on a pour lui de l'estime, de la complaisance, de l'affection, etc., *Ghignare, sogghignare.* §. v. pr. Se sourire, se regarder en souriant, *Vagheggiarsi.*

SOURIRE, s. m. Action de sourire, *Sorriso, ghigno* m.

Sourire, souris (syn.). Le *sourire* est la manière d'exprimer une joie douce, modeste, délicate de l'ame; le *souris* en est l'expression actuelle et passagère. On applique plutôt les qualifications morales au *souris*, et les qualifications physiques au *sourire*. On voit le *sourire*, il repose sur le visage; on aperçoit le *souris*, il s'évanouit bientôt. Le *souris* prolongé devient *sourire*. Le *sourire* doit être naturel, sinon c'est une grimace; le *souris* est naïf, il échappe du cœur, à moins qu'il ne soit malin.

SOURIS (*sù-ri*), s. m. Il signifie la même chose que sourire, substantif. Souris agréable; un doux souris. *Sorriso* m.

SOURIS (*sù-ri*), s. f. Petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat, qui se retire dans les trous des maisons, et qui ronge les grains, la paille, les meubles, etc., *Sórcio, topo* m. §. On dit prov. et fig., que la montagne a enfanté une souris, pour dire, qu'on s'attendait à quelque chose de grand et d'extraordinaire, et que le succès n'a pas répondu à cette attente, *La montagna ha partorito un topo.* §. On appelle dans une éclanche, la souris, certain muscle charnu qui tient à l'os du manche, près de la jointure, *Mùscolo carnoso* m. *che è attaccato vicino alla giuntura d'una lacchetta di castrato, o simile.* §. *T. de maréchalerie.* Souris, cartilage des naseaux du cheval, *Froge* f. pl. §. On appelle, cheval souris, celui dont la robe ressemble en couleur au poil d'une souris, *Cavallo color di topo.*

SOURIVE, s. f. Trou au bord de l'eau sous des racines, *Buca* f. *nelle ripe de' fiumi sotto le radici degli àlberi.*

SOURNOIS, OISE (*sùr-noà, noàz*), adj. Morne, pensif, caché, et qui cache ce qu'il pense. Il se prend d'ordinaire en mauvaise part. *Susornione, tacìturno, cupo.* Il est aussi substantif.

SOURSOMMEAU, s. m. Espèce de panier à pieds, contenant une quantité déterminée de fruits, *Sorta di paniera.*

SOUS (*sù*, et devant une voyelle *sùz*). Préposition qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au dessus, *Sotto.* §. On dit, camper sous une ville, sous le canon d'une ville, pour dire, camper auprès d'une ville dont on est le maître, et qui peut tirer sur ceux qui viendraient attaquer le camp, *Piantare le tende; o attendarsi sotto, vicino a una città, sotto il cannone d' una città.* §. On dit aussi, être sous le feu d'un bataillon, d'un bastion, etc., pour dire, être exposé au feu d'un bataillon, d'un bastion, etc., *Essere esposto, èssere vicino, ec.* §. En parlant d'un cheval de carrosse qui est à la droite du timon, on dit, qu'il est sous la main du cocher, ou simplement, sous la main, *Sotto la mano del cocchiere.* §. On dit fig., qu'un régiment, que des soldats sont sous les armes, quand ils sont rangés en haie ou en bataille avec leurs armes, *Esser sotto l'armi.* §. On dit aussi fig. et fam., d'une femme, d'une fille, qu'elle est sous les armes, pour dire, qu'elle est extrêmement parée, *Essere tutta assettata, ornata, addobbata.* §. On dit en parlant du poil d'un cheval, un cheval sous poil noir, sous poil gris, etc., pour dire, un cheval de poil noir, de poil gris, etc., *Cavallo di pelo nero, di pelo bigio.* §. On dit, qu'une chose est sous la clef, pour dire, qu'elle est dans un lieu fermé à clef; qu'un papier est sous le scellé, pour dire, qu'il est enfermé dans une armoire, dans une chambre où l'on a mis le scellé: *Essere sotto chiave, sotto sigillo.* On dit de même, qu'une pièce est inventoriée sous la cotte A, sous la cotte B, etc., pour dire, qu'elle est marquée de la lettre A, de la lettre B, et qu'elle est énoncée ainsi dans l'inventaire, *Esser notato A, B, ec.* §. Sous, sert aussi figurément pour marquer la subordination et la dépendance. Il a tant d'hommes sous lui, sous son commandement, sous son autorité, *Egli ha tanti uómini sotto di sè, al suo comando.* §. Sous se joint encore à beaucoup de mots de la langue, pour signifier, ce qui est sous quelque chose, sous quelqu'un, soit par la position, soit par la qualité. Ainsi on dit, sous-doyen, sous-doyenne, sous-chantre, sous-gouverneur, sous-gouvernante, sous-lieutenant, sous-lieutenance, sous-brigadier, sous-camérier, sous-clerc, sous-comite, sous-commis, sous-précepteur, sous-prieur, sous-prieuré, sous-sacristain, sous-secrétaire, etc.: *Sottodecano, o vicedecano, sottopriore, ec.* §. Sous, sert quelquefois à marquer le temps, comme dans ces phrases: Il vivait sous un tel roi, sous le règne d'un tel roi, sous le pontificat de Benoît, de Clément, sous un tel consul, etc., *Sotto un tal re, o regnando un tal re; sotto il pontificato di Benedetto, di Clemente, ecc.* On dit, je ferai telle chose sous peu, sous peu de temps, sous quinze jours, sous quinzaine, etc., pour dire, dans peu de temps, dans quinze jours, etc., *Fra poco, intra quindici giorni, ec.* §. Sous, sert encore à marquer la situation de deux lieux, dont l'un est plus élevé que l'autre, *Sotto, al basso.* §. Sous, s'emploie en plusieurs phrases figurées, telles que les suivantes. Sous prétexte de charité, sous le voile de la dévotion, sous apparence de dévotion; sous ombre, sous couleur de lui rendre service, etc.: c'est-à-dire, en se servant du prétexte de la dévotion et du voile de la charité, en feignant de lui vouloir rendre service: *Sotto pretesto, o col pretesto di carità, sotto il manto della divozione, ec.* §. On dit, plaider sous le nom de quelqu'un, pour dire, se servir du nom de quelqu'un pour plaider, *Litigare sotto il nome, col nome, a nome di qualcheduno.* §. Sous, s'emploie quelquefois pour dire, moyennant, *Sotto, con, mediante, purchè.* Sous le bon plaisir de la Cour, et sous telle et telle condition, *Sotto tale e tal condizione.* §. On dit, sous peine de, pour dire, à peine de, sur peine de, *Sotto pena, a pena.*

SOUS-AFFERMÉ, et SOUS-FERMÉ, ÉE, part. *Subaffittato.* V. son verbe.

SOUS-AFFERMER, et plus communément, SOUS-FERMER (*sù-za-fèr-mé, sù-fèr-mé*), v. a. Donner à sous-ferme, ou prendre à sous-ferme, *Affittare ad altri, subaffittare.*

SOUS-ÂGÉ (*sù-zà-jé*), s. m. Vieillard en enfance, *Vecchio rimbambito* m.

SOUS-AILE (*sù-zèl*), s. f. Bas-côté d'une église, *La parte più bassa* f. *d'una chiesa.*

SOUS-ARBRISSEAU (*sù-zar-bri-só*), s. m. Plante moyenne entre l'arbrisseau et l'herbe, *Pianta* f. *fra l'àlbero e l'erba.*

SOUS-AXILLAIRE (*sù-zach-si-lèr*), adj. des d. g. Au-dessous de l'aisselle, *Sotto l'ascella.*

SOUS-BAIL (*sù-ba-glie*), s. m. Bail que le preneur fait à un autre d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme, *Subaffittamento* m.

SOUS-BANDE (*sù-band*), s. f. *T. de chir.* Bande qu'on met la première aux fractures et sous les autres bandes, *La prima benda* f. *che s' applica immediatamente sul membro fratturato.*

SOUS-BARBE, s. f. V. Soubarbe.

SOUS-BERME (*sù-bèrm*), s. f. *T. de marine.* Descente d'eau causée par les pluies ou par les neiges fondues, laquelle fait grossir les rivières, *Accrescimento* m. *dei fiumi cagionato dalla pióggia, o dallo scioglimento delle nevi.*

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE (*sù-bi-bli-o-te-chèr*), s. m. Conservateur au-dessous du bibliothécaire, *Vice bibliotecàrio* m.

SOUS-BIEF (*sù-bièf*), s. m. Petit canal, *Piccolo canale* m.

SOUS-CHANTRE (*sù-sciantr*), s. m. Dignité de chapitre, *Secondo cantore* m.

SOUS-CLAVIER, IÈRE (*sù-cla-vié, vièr*), adj. *T. d'anat.* Muscle sous-clavier, celui qui est entre la clavicule et la première côte supérieure, *Mùscolo succlàvio.* Artères sous-clavières, celles qui sont situées sous les clavicules, *Artèrie succlàvie, o subclàvie.*

SOUS-COSTAL, ALE, adj. Qui est placé sous les côtes, *Sottocostale.* Muscles sous-costaux, petits muscles plats situés à la surface interne des côtes, *Piccoli mùscoli delle coste.*

SOUSCRIPTEUR (*sùs-crip-teur*), s. m. Celui qui souscrit ou qui a souscrit pour l'entreprise de quelque chose. Il ne se dit guère que de ceux qui souscrivent pour l'édition d'un livre. *Sottoscrittore* m.

SOUSCRIPTION (*sùs-crip-si-on*), s. f. Signature qu'on fait au-dessous d'un acte pour l'approuver, *Soscrizione, sottoscrizione* f. §. *T. de société.* On appelle, souscription, la soumission par écrit que font des associés de fournir une certaine somme pour une nouvelle compagnie, ou pour quelque entreprise, *Soscrizione* f. §. Souscription, signifie aussi, la reconnaissance que le libraire donne à celui qui a souscrit, *Soscrizione* f. §. On appelle, la souscription d'une lettre, la signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certains termes de civilité, comme, votre très-humble, etc., *Soscrizione, sottoscrizione* f.

SOUSCRIRE (*sùs-crir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Écrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver, *Sottoscrìvere, soscrìvere, segnare, firmare.* §. Il signifie figurément, consentir, approuver ce qu'un autre dit; et en ce sens il est toujours suivi de la préposition à: *Soscrìvere, consentire, approvare, acconsentire.* §. *T. de libraire.* Souscrire, c'est donner de l'argent d'avance pour l'édition d'un livre, ou s'engager d'en donner pendant le cours de l'impression, *Soscrìvere.*

SOUSCRIT, ITE (*sùs-cri, crit*), part. V. son verbe, Souscrire.

SOUSCRIVANT, s. m. Celui qui souscrit un billet, *Soscrivente* m.

SOUS-DÉLÉGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUS-DÉLÉGUER (*sù-de-le-ghé*), v. a. V. Subdéléguer.

SOUS-DIACONAT (*sù-dia-co-nà*), s. m. Le troisième des ordres sacrés, qui est au-dessous du diaconat, *Soddiaconato* m.

SOUS-DOMINANTE, s. f. *T. de musique.* Quatrième note du son, *La quarta nota* f. *del tuono.*

SOUS-DIACRE (*sù-diacr*), s. m. Celui qui a reçu le sous-diaconat, *Suddiàcono* m.

SOUS-DOUBLE (*sù-dùbl*), adj. des d. g. Qui est la moitié, *Semidóppio.*

SOUS-DOUBLÉ, ÉE (*sù-dù-blé*), adj. *T. de mathématique.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: en raison sous-doublée, pour signifier, en raison des racines carrées. *Semidóppio.*

SOUS-DOYEN, s. m. Celui qui est au-dessous du doyen, *Colui* m. *che viene dopo il decano.*

SOUS-ENTENDRE (*sù zan-tandr*), v. a. Avoir dans l'intention une chose qu'on n'exprime point, *Sottintèndere.* §. *T. de grammaire.* Il se dit de certains mots qu'on n'exprime pas et qu'on supplée, *Sottintèndere.* §. v. pr. Se sous-entendre, devoir ou pouvoir être sous-entendu. On dit, qu'une chose se sous-entend, pour dire, qu'elle est reputée exprimée, *Ella è cosa intesa, sottintesa.*

SOUS-ENTENDU, UE, part. *Sottinteso.* V. son verbe.

SOUS-ENTENTE (*sù-zan-tant*), s. f. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle, *Cosa sottintesa* f.

SOUS-ÉPINEUX, EUSE (*sù-ze-pi-neù, neùz*), adj. *T. d'anat.* Qui est sous l'épine. Muscle sous-épineux, fosse sous-épineuse de l'omoplate. *Sotto spinoso, che è sotto la spina; mùscolo attaccato alla fossa che è sotto la spina dell'omoplato.*

SOUS-FERME (*sù-fèrm*), s. f. Sous-bail, convention par laquelle un fermier général cède une partie de sa ferme à un fermier particulier, *Subaffitto, subappalto* m.

SOUS-FERMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUS-FERMER (*sù-fèr-mé*), v. a. Donner, ou prendre à sous-ferme, *Affittare ad altri, subaffittare.*

SOUS-FERMIER, IÈRE (*sù-fèr-mié, mièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui prend des héritages ou des droits à sous-ferme, *Subaffittuale* m. et f.

SOUS-GARDE, s. f. Demi-cercle qui couvre la détente d'une arme à feu, *Guardamàcchie* m.

SOUS-GORGE (*sù-gor-j*), s. f. Lanière de cuir qui passe sous la gorge du cheval, et qui s'attache à la têtière avec une boucle, *Sòggolo* m.

SOUS-INFEUDATION, s. f. *Subinfeudazione* f. V. Acense.

SOUS-LIEUTENANCE (*sù-lieu-t-nans*), s. f. Charge de sous-lieutenant, *Sottotenenza, càrica* f. *di sottotenente.*

SOUS-LIEUTENANT (*sù-lieu-t-nan*), s. m. Officier de guerre qui commande sous le lieutenant, *Sottotenente, luogotenente* m. *in secondo.*

SOUS-LOCATAIRE (*sù-lo-ca-tèr*), s. des d. g. Celui ou celle qui loue portion d'une maison, et qui la tient du principal locataire, *Subinquilino ; colui* m., *colei* f. *che affitta una parte di casa a lui già affittata dal primo locatore.*

SOUS-LOCATION (*sù-lo-ca-si-on*) s. f. *Sublocazione, l'azione* f. *di subaffittare.*

SOUS-LOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUS-LOUER (*sù-lù-é*), v. a. Louer une partie d'une maison dont on est locataire, *Subaffittare.* §. Il signifie aussi, louer une portion de maison, non pas du propriétaire d'icelle, mais du locataire de la totalité, *Subaffittare.*

SOUS-MAÎTRE (*sù-métr*), s. m. Celui qui commande sous un maître, à sa place, *Sottomaestro* m.

SOUS-MANANT, s. m. *Suddito* m. *d'un signore.*

SOUS-MARIN, INE, adj. Qui est sous la mer, *Sottomarino* (*voce dell'uso*).

SOUS-MULTIPLE (*sù-mul-tipl*), adj. des d. g. *T. d'arithmétique.* Nombre qui se trouve compris un certain nombre de fois exactement dans un plus grand nombre, *Sottomoltiplice.*

SOUS-NORMALE (*sù-nor-mal*), s. f. *T. de géométrie.* La sous-normale est la partie de l'axe d'une courbe comprise entre les deux points, où l'ordonnée et la perpendiculaire à la courbe, menée de point touchant, viennent rencontrer cet axe, *Sottonormale* m.

SOUS-ORDRE (*sù-zord*), s. m. *T. de pratique.* Ordre ou distribution de la somme qui a été adjugée à un créancier dans un ordre, laquelle est répartie entre les créanciers de ce créancier, opposants sur lui, *Sott'òrdine* m. §. En général, en sous-ordre, se dit de tous ceux qui ne sont dans une affaire que subordonnément. Il n'est pas en chef dans cette affaire, il n'y est qu'en sous-ordre. De là, sous-ordre est devenu substantif masc., pour signifier celui qui est soumis aux ordres d'un autre, qui travaille sous lui à une affaire quelconque, *Impiegato subalterno* m.

SOUS-PERPENDICULAIRE (*sù-pèr-pan-di-cu-lèr*), s. f. *T. de géometrie.* C'est la même chose que sous-normale, *Sottoperpendicolare* f.

SOUS-PIED (*sù-pié*), s. m. Petite courroie qui passe sous le pied, *Corrèggia che passa sotto il piede; staffa* f. Ce mot ne prend point de s au pluriel.

SOUS-PRÉFET (*sù-pre-fè*), s. m. V. Préfet.

SOUS-PRÉFECTURE (*sù-pre-fèch-tur*), s. f. V. Préfecture.

SOUS-RENTE (*sù-rant*), s. f. *T. de prat.* Rente qu'on tire d'une chose qu'on tient soi-même à ferme, *Rèndita* f., *o censo* m. *che si ricava da una casa che si tiene in affitto.*

SOUS-RENTIER (*sù-ran-tié*), s. m. Celui qui donne à rente à un autre ce qu'il tient déjà lui-même à rente, *Colui* m. *che dà a censo ciò che tiene a censo.*

SOUS-SCAPULAIRE (*sù-sca-pu-lèr*), s. m. *T. d'anat.* Le dernier muscle du bras, *L'ùltimo mùscolo del bràccio* m.

SOUS-SECRÉTAIRE, s. m. Celui qui écrit sous un secrétaire, qui le remplace, *Vicesegretàrio* m.

SOUSSIGNÉ, ÉE, part. du verbe soussigner. Terme de formule, qu'on n'emploie que dans quelques phrases. *Sottoscritto.*

SOUSSIGNER (*sù-si-gné*), v. a. Souscrire ; mettre son nom au bas de quelque écrit. Il n'est guère en usage qu'au participe. Je soussigné, etc. Nous soussignés sommes convenus .... *Sottoscrìvere, firmare.*

SOUS-TANGENTE (*sù-tan-jant*), s. f. *T. de géométrie.* La partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante, *Sottotangente* f.

SOUS-TENDANTE (*sù-tan-dant*), s. f. *T. de géométrie.* On appelle sous-tendante d'un arc, la ligne droite menée d'une des extrémités de l'arc à l'autre extrémité. On la nomme plus communément corde. *Sottendente, sotteso* m.

SOUSTRACTION (*sùs-trac-si-on*), s. f. Action de soustraire, *Sottrazione, suttrazione* f., *sottraimento* m. §. *T. d'arithmétique.* Soustraction, opération par laquelle on ôte un nombre d'un autre nombre, *Sottrazione* f., *difalco* m.

SOUSTRAIRE (*sùs-trèr*), v. a. (Il se conjugue sur Traire, et n'a ni prétérit, ni imparfait du subjonctif). Ôter quelque chose à quelqu'un, le priver de certaines choses, par adresse ou par fraude, *Sottrarre, tôr via, involare.* §. On dit, soustraire les aliments à un malade, pour dire, lui retrancher quelque chose de sa nourriture ordinaire, *Scemare, diminuir il cibo a un ammalato.* §. On dit, soustraire des sujets à l'obéissance de leur prince, pour dire, les faire révolter contre leur prince, *Far ribellare.* §. *T. d'arithmétique.* Soustraire, ôter un nombre d'un autre nombre, *Sottrarre, difalcare, sbàttere.* §. v. pr. Se soustraire, se délivrer de quelque chose qu'on souffre avec peine, ou qu'on appréhende. Ainsi l'on dit, se soustraire à la puissance paternelle, pour dire, se tirer de dessous la puissance de son père ; se soustraire à la tyrannie, pour dire, se délivrer de la tyrannie ; et se soustraire au châtiment, pour dire, éviter le châtiment. *Sottrarsi, schivare, scansare, fuggire, liberarsi.*

SOUSTRAIT, AITE (*sùs-trè, trèt*), part. V. son verbe, Soustraire.

SOUS-TRAITANT (*sù-trè-tant*), s. m. V. Sous-fermier.

SOUS-TRAITÉ (*sù-trè-té*), s. m. V. Sous-fermé.

SOUS-TRAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUS-TRAITER (*sù-trè-té*), v. a. et n. Prendre une sous-ferme d'un traitant général, *Prèndere a subaffitto da un appaltatore.*

SOUS-TRIPLE, adj. des d. g. *T. de math.* Raison sous-triple, de deux quantités dont l'une est contenue trois fois dans l'autre, *Ragione di due quantità numèriche l'una delle quali sia compresa tre volte nell' altra.*

SOUSTYLAIRE (*sù-sti-lèr*), s. f. *T. de gnomonique.* Ligne qui est la commune section du plan du cadran, et du méridien perpendiculaire à ce cadran, *Linea* f. *dell' equinòzio.*

SOUS-VENTRIÈRE (*sù-van-tri-èr*), s. f. Courroie attachée par ses deux extrémités aux deux limons d'une charrette, et qui passe sous le ventre du limonier, *Cignone* m.

SOUTANE (*sù-ta-n*), s. f. Habit long, à manches étroites, que l'on porte sous une robe ou sous un manteau, et que l'on serre avec une ceinture. Il est à l'usage des gens d'église et de quelques magistrats. *Sottana* f. § On dit fig, qu'un homme a pris la soutane, qu'il a quitté la soutane, pour dire, qu'il a embrassé, qu'il a quitté l'état ecclésiastique, *Vestir la sottana, abbracciar lo stato ecclesiàstico.*

SOUTANELLE (*sù-ta-nèl*), s. f. Petite soutane, habit court des ecclésiastiques, soutane qui ne va que jusqu'à la jarretière, *Sottanella* f.

SOUTE (*sùt*), s. f. *T. de pratique.* Somme qui se doit payer par l'un des copartageants, pour rendre les lots du partage égaux en valeur, *Supplimento* m. §. Il se dit aussi du paiement fait pour demeurer quitte d'un reste de compte, *Supplimento, saldo di conto* m. §. *T. de marine.* Soute, retranchement fait dans le plus bas étage d'un vaisseau, et qui sert de magasin pour les munitions, soit de guerre, soit de bouche, *Stanza* f. *in un bastimento, nella quale si rinchiùdono la pólvere ed il biscotto ; pagliuolo* m.

SOUTENABLE (*sùt-nabl*), adj. des d. g. Qui se peut soutenir par de bonnes raisons. Il ne se dit guère que d'une opinion, d'une proposition, d'une cause, d'une affaire, *Sostenibile, da poter èssere sostenuto.* §. Il signifie aussi, qui se peut endurer, supporter, *Soffribile, tolleràbile, comportàbile.* §. On dit aussi d'un poste où des gens de guerre ne peuvent pas se défendre, que c'est un poste qui n'est pas soutenable, *Posto, luogo che non può èssere sostenuto, difeso, che non può difèndersi lungamente.*

SOUTENANT (*sùt-nan*), s. m. Celui qui soutient une thèse, *Difendente* m.

SOUTÈNEMENT (*sù-tè-n-man*), s. m. *T. de maçonnerie.* Appui, soutien, *Sostegno, appòggio, puntello* m. §. *T. de pratique.* Raisons que l'on donne par écrit, pour soutenir les articles d'un compte, *Difese, ragioni* f. pl. *in difesa.*

SOUTENEUR (*sùt-neur*), s. m. Celui qui soutient de mauvais lieux, *Sostenitore, mantenitore, protettore* m. *di lupanari e simili.*

SOUTENIR (*sùt-nir*), v. a. (Il se conjugue sur Tenir). Porter, appuyer, supporter une chose, *Sostenere, règgere, appuntellare, appoggiare.* §. On dit fig., soutenir le faix des affaires, soutenir une maison, soutenir une famille, pour dire, avoir l'administration principale des affaires d'une maison, la faire subsister, faire subsister une famille, *Sostenere, règgere, portare il peso degli affari; sostenere, mantenere una casa, una famiglia.* §. On dit, qu'une troupe en soutient une autre, pour dire, qu'elle est destinée à l'appuyer, à la secourir dans le besoin. On dit dans le même sens, qu'on a commandé cinq cents hommes pour soutenir les travailleurs. *Sostenere, difèndere, soccòrrere, ajutare.* §. *T. de musique.* On dit, que la basse soutient le dessus et les autres parties, *Il basso sostiene il soprano e l' altre parti.* §. On dit fig., soutenir une dépense, pour dire, fournir ce qu'il faut pour une dépense, *Sostenere, règgere, durare nella spesa.* Soutenir la conversation, c'est-à-dire, fournir à la conversation, et empêcher qu'elle ne vienne à languir, *Sostenere la conversazione.* §. Soutenir un cheval, c'est le tenir dans la main et dans les jambes ensemble, ou le tenir dans la main seulement, *Sostenere un cavallo.* §. Soutenir, signifie encore, assurer, affirmer qu'une chose est vraie, *Sostenere, affermare, avanzare, asserire.* §. Soutenir, signifie aussi, défendre par des raisons une opinion, une doctrine, etc., *Sostenere, difèndere.* §. Soutenir des thèses, signifie particulièrement, répondre dans une dispute publique, *Sostenere una tesi, far una difesa pùbblica.* §. On dit fig., soutenir son rang, sa dignité, pour dire, vivre, agir, parler d'une manière convenable à sa dignité, à son rang. On dit dans le même sens, soutenir noblesse. *Sostenersi ; trattare, o trattarsi nobilmente.* §. On dit, soutenir son caractère, pour dire, vivre, agir, parler d'une manière conforme à l'idée qu'on a donné de soi, *Sostenere il suo caràttere.* §. Soutenir, signifie aussi, supporter, résister à quelque attaque, à quelque chose dont il est difficile de se défendre, *Sostenere, resistere, opporsi, difèndersi, far resistenza, règgere, durare.* §. On dit, qu'un homme a soutenu la question, pour dire, qu'il a supporté la question sans rien avouer, *Sostenere, soffrire la tortura.* §. On dit, il y a des vins qui ne peuvent soutenir la mer, pour dire, qu'il y a des vins qui ne peuvent être transportés par mer sans se gâter, *Non poter règgere al mare, non soffrir il trasporto per mare.* §. On dit, qu'un criminel ne peut soutenir la présence de son juge, pour dire, qu'il se trouble à l'aspect de son juge, *Non poter sostenere, comportare la presenza del giùdice.* §. On dit aussi, ne pouvoir soutenir un reproche, pour dire, ne pouvoir endurer, ne pouvoir souffrir un reproche ; et l'on dit de même, qu'un homme ne peut soutenir la raillerie, pour dire, qu'il ne peut souffrir qu'on le raille, qu'il se déconcerte dès qu'on le raille. *Non poter sostenere, règgere, comportare, o soffrire.* §. Soutenir, signifie aussi fig., favoriser, appuyer de crédit, d'argent, de recommandations, *Sostenere, protèggere, ajutare, avvalorare, rincalzare, fiancheggiare.* §. Soutenir, signifie aussi, sustenter, donner de la force ; et il se dit des aliments : *Sostenere, mantenere, sostentare, alimentare.* §. On dit d'une personne qui chante, qu'elle soutient bien ses cadences, pour dire, qu'elle fait des cadences longues et égales, *Portar bene la voce.* §. v. pr. Se soutenir, se tenir debout, se tenir sur ses jambes, *Règgersi, tenersi su, star su' piccìuoli; sostenersi in piedi, o sulle gambe.* §. On dit fig., qu'un bâtiment se soutient bien, pour dire, qu'il ne se dément point, qu'il demeure à plomb et dans son entier, *Star saldo, non patire, règgere.* §. On dit fig. à peu près dans le même sens, qu'une personne se soutient bien, pour dire, qu'elle conserve sa santé, sa vigueur et sa fraîcheur plus long-temps que son âge ne semble le per-

mettre, *Mantenersi, conservarsi bene, in buona sanità.* §. On dit, que des étoffes se soutiennent, pour dire, qu'elles sont fermes, et qu'elles ne s'amollissent point, *Reggere, star saldo.* §. On dit fig., qu'un discours se soutient bien, pour dire, qu'il est égal partout, *Discorso ben condotto, che è uguale, di cui lo stile è sostenuto.* §. *T. de musique.* On dit, d'une voix qui est belle, mais qui n'est pas égale, qu'elle ne se soutient pas, *Non sostenersi.*

SOUTENU, UE (*sùt-nu*), part. V. son verbe. §. On dit, qu'un discours est soutenu, pour dire, qu'il est d'une égale force partout; et on appelle, style soutenu, le style oratoire: *Discorso, stile sostenuto, uguale, grave.* § On dit, que dans un roman, dans une pièce de théâtre, les caractères sont soutenus, pour dire, que les personnages introduits gardent les mêmes mœurs et les mêmes caractères, *Caràttere ben sostenuto.* §. *T. de blas.* Soutenu, se dit d'une pièce qui en a une autre dessous, *Sostenuto.*

SOUTERRAIN, AINE (*sù-tè-rèn, rè-n*), adj. Qui est sous terre, qui vient de dessous terre, *Sotterraneo, che è sotterra, sotterrano.* §. Ce mot est aussi subst. au masc., et signifie, dans une place de guerre, un lieu voûté, pratiqué pour mettre les troupes et les munitions à couvert des bombes, *Sotterràneo* m. §. Dans le figuré, on appelle souterrains, des voies, des pratiques secrètes pour parvenir à quelque fin. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Prátiche segrete* f. pl.

SOUTIEN (*su-tièn*), s. m. Ce qui soutient, ce qui appuie, *Sostegno, bàggiolo* m, *base* f., *appoggiatojo, appòggio* m. §. Il signifie fig., appui, défense, protection, *Sostegno, appòggio* m., *difesa, protezione* f.

SOUTIRAGE (*sù-ti-ra-j*), s. m. Action de soutirer, *Travasamento del vino* m., *ec.*

SOUTIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SOUTIRER (*sù-ti-ré*), v. a. Transvaser du vin, ou quelqu'autre boisson, d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier, *Travasare il vino, ec.*

SOUTRAIT (*sù-trè*), s. m. *T. de papet.* Planche inférieure de la presse, *La távola inferiore* f. *del tòrchio.*

SOUVENANCE (*sùv-nans*), s. f. Souvenir, mémoire. Il vieillit. *Ricordanza, memória, rimembranza* f.

SOUVENIR (SE) (*s-sùv-nir*), v. pr. Avoir mémoire de quelque chose, *Ricordarsi, raccordarsi, risovvenirsi, rammentare, rimembrare; tornar a mente, a memória.* §. Se souvenir, s'emploie aussi pour dire, garder la mémoire, soit d'un bienfait, pour le reconnaître, soit d'une injure, pour s'en venger, *Ricordarsi, tener a mente.* §. Il signifie encore, avoir soin, *Aver cura, prèndersi pensiero.* §. Il est souvent impersonnel. Il me souvient d'avoir lu; vous en souvient-il bien? *Mi rimembra, mi ricordo d' aver letto; ve ne rimembra egli?*

SOUVENIR (*sùv-nir*), s. m. Action de la mémoire par laquelle on se ressouvient, *Memória* f., *ricordo* m., *ricordazione* f., *rammentamento* m., *rimembranza* f. §. Il signifie aussi, la pensée par laquelle nous nous souvenons de quelque chose, *Ricordanza, rimembranza* f. Oh cruel souvenir! *Ahi rimembranza amara!* §. Il signifie encore, ce qui rappelle le souvenir de quelque chose, *Segno, ricordo* m.

SOUVENT (*sù-van*), adv. de temps. Plusieurs fois en peu de temps, fréquemment, *Sovente, spesso, spesse volte, spesse fiate, frequentemente.*

Souvent, fréquemment (syn.). *Souvent* veut dire, beaucoup de fois, maintes fois; *fréquemment* veut dire, fort souvent, plus que de coutume. *Souvent* n'indique que la pluralité des actes; *fréquemment* annonce une habitude formée.

SOUVENTRIÈRE, s. f. V. Sous-Ventrière.

SOUVERAIN, AINE (*sù-vren, vrè-n*), adj Suprême, très-excellent en son genre, *Supremo, sovrano, eccellente, òttimo, singolare, eminentíssimo.* §. Il signifie aussi, absolu, indépendant, *Sovrano, padrone assoluto, indipendente.* La dignité souveraine; il est souverain dans ses états; un prince souverain: *La dignità suprema; egli è sovrano ne' suoi stati; un príncipe sovrano.* §. En parlant de certains juges qui ne jugent pas toujours en dernier ressort, on dit, qu'ils jugent au souverain, pour dire, qu'ils jugent sans appel dans le fait en question, *Giudicare definitivamente.* §. On appelle, cour souveraine, celle où le roi est réputé présent, et dont les arrêts sont intitulés de son nom, *Tribunale supremo.* § On appelle dans le même sens, conseils souverains, des tribunaux qui jugent en dernier ressort, *Consiglio supremo.*

SOUVERAIN, s. m. Il se dit de celui à qui la souveraineté est confiée, soit que ce soit un prince qui se dit indépendant, et ne relevant d'aucune puissance, soit que ce soient des magistrats élus par le peuple, exerçant au nom du peuple l'autorité publique. Mais ce dernier ne se dit ordinairement qu'en parlant de certains pays; pour les autres on dit, le gouvernement. *Sovrano, príncipe* m. §. On appelle aussi, souverains, les princes qui jouissent des droits régaliens, comme de faire des lois, de battre monnaie, d'avoir droit de vie et de mort, d'ériger des charges, de faire la paix et la guerre, etc., quoiqu'ils relèvent d'un autre souverain, *Sovrano, principe sovrano* m.

SOUVERAINEMENT (*sù-vrè-n-man*), adv. Excellemment, parfaitement, *Sovranamente, eccellentemente, ottimamente, perfettamente, eccelsamente, al supremo grado.* §. Il se dit quelquefois en mal dans le style familier. Cet ouvrage est souverainement mauvais. *Cattivo in supremo grado.* §. Il signifie aussi, d'une manière souveraine et indépendante, *Sovranamente, da sovrano.*

SOUVERAINETÉ (*sù-vrè-n-té*), s. f. Qualité et autorité du prince souverain, *Sovranità, sopranità* f., *diritto di sovrano* m. §. Il signifie aussi, l'étendue du pays où un prince commande souverainement, *Principato, stato d' un principe sovrano* m.

SOYÉTEUR (*soa-ie-teur*), s. m. Ouvrier en soie, *Artéfice* m. *di drappi di seta.*

SOYEUX, EUSE (*soa-ieù, ieùz*), adj. Fin et doux au toucher comme de la soie, *Mòrbido come seta.* §. Il signifie aussi, plein de soie, épais de soie, bien garni de soie. En ce sens il ne se dit que des étoffes de soie. *Setoso, setoloso, setoluto, pieno di seta.*

SPACIEMENT (*spa-sí-man*), s. m. Promenade des chartreux, *Il luogo* m. *dove passeggiávano i certosini.*

SPACIEUSEMENT (*spa-si-eúz-man*), adv. Au large, en grand espace, *Al largo, in luogo spazioso.*

SPACIEUX, EUSE (*spa-si-cú, eúz*), adj. Qui est de grande étendue. Il ne se dit que du lieu, et non du temps. *Spazioso, àmpio, largo, vasto, esteso.*

SPADASSIN (*spa-da-sèn*), s. m. Bretteur, traineur d'épée, *Spadaccino* m., *ec.* V. Bretteur.

SPADILLE (*spa-di-glie*), s. f. C'est le nom qu'on donne au jeu de l'hombre et à quelques autres, à l'as de pique, qui est la plus haute triomphe en quelque couleur qu'on fasse jouer, *Spadíglia* f.

SPAGE, s. m. Espèce de raisin, *Spèzie d' uva.*

SPAGYRIE, ou SPAGIRIE (*spa-ji-rí*), s. f. Nom qu'on donnait autrefois à la chimie, *Spargíria* f.

SPAGYRIQUE, ou SPAGIRIQUE (*spa-ji-rich*), adj. f. Il se dit de la chimie qui s'occupe de l'analyse des métaux et de la recherche de la pierre philosophale. C'est la même chose que la chimie métallurgique, ou la métallurgie. *Spargírica* f.

SPAHI, s. m. Soldat turc qui sert à cheval, *Spai* m.

SPALMÉ, ÉE, part V. son verbe.

SPALMER (*spal-mé*), v. a. *T. de mar.* Enduire les navires de brai et de goudron, *Spalmare.*

SPALT, s. m. *T. de fond.* Pierre luisante qui sert à mettre en fusion les métaux. V. Spath.

SPARADRAP (*spa-ra-drà*), s. m. Toile sur laquelle on étend un emplâtre fondu, *Sparadrappo* m.

SPARE (*spar*), s. m. Genre de poissons, *Sparo, pesce di mare* m. *simílíssimo all' orata.*

SPARGELLE (*spar-jèl*), s. f. Nom vulgaire qu'on a donné au genêt sagittal, *Nome volgare dato alla ginestra sagittale.*

SPARIES (*spa-rí*), s. f. pl. *T. de mar.* On appelle ainsi tout ce que la mer disperse, et rejette sur ses bords, comme l'ambre, le corail, etc., *Tutto ciò che il mare getta su la spiàggia.*

SPARIÉ, ÉE, adj. *T. de mar.* Jeté sur la côte, *Gettato sulla spiàggia.*

SPARSILE (*spar-sil*), adj. f. *T. d'astronomie.* Il se dit des étoiles répandues dans le ciel hors des constellations, et auxquelles les anciens ni les modernes n'ont pas encore donné cette forme. Elles sont aussi appelées informes, ou sporades; et ces trois adjectifs sont presque toujours pris substantivement au fém. *Informe.*

SPARTE (*spart*), s. m. Sorte de plante graminée, jonc dont on fait des cordages et des nattes, *Giunco di Spagna* m.

SPARTERIE (*spart-rí*), s. f. Manufacture de tissus de sparte, *Manifattura* f. *di tessuti di giunco di Spagna.*

SPARTON, s. m. *T. de mar.* Cordage fait de sparte, *Corda* f. *di giunchi.*

SPASMATIQUE (*spaz-ma-tich*), adj. des d. g. Attaqué de spasme, *Assalito dallo spàsimo.*

SPASME (*spazm*), s. m. *T. de médecine.* Synonyme de convulsion, *Spàsimo* m., *spàsima* f., *spàsmo* m., *convulsione* f.

SPASMODIQUE (*spaz-mo-dich*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Il se dit des mouvements dont sont agitées les personnes qui ont des convulsions, *Spasmódico.* §. Il se dit aussi des remèdes propres aux convulsions, autrement appelés anti-spasmodiques, *Antispasmódico.*

SPASMOLOGIE (*spaz-mo-lo-jí*), s. f. Traité des spasmes ou convulsions, *Spasmologia* f., *o trattato* m. *delle convulsioni.*

SPATH (*spat*), s. m. Mot emprunté de l'Allemand, pour désigner une pierre feuilletée, qui accompagne très-souvent les mines. Quelques-uns disent, spar *Sorta di pietra che si sfalda facilmente, e che d'ordinário accompagna i filoni delle miniere.*

SPATULE (*spa-tul*), s. f. Instrument de chirurgie et d'apothicairerie, qui est rond par un bout, et plat par l'autre, *Spàtola* f.

SPATULÉ, ÉE (*spa-tu-lé*), part. V. son verbe. §. adj. Qui est en forme de spatule, *Che ha la forma di spàtola.*

SPATULER (*spa-tu-lé*), v. a. *T. de papet.* Remuer avec une longue perche les drapeaux ou la pâte dans la cuve, *Dimenare i cenci, la pasta con una lunga pèrtica.*

SPÉ, s. m. Le plus ancien des enfants de chœur de la cathédrale de Paris. *Il più anziano* m. *dei cantori della cattedrale di Parigi.*

SPEAUTRE (*spótr*), s. m. Sorte de métal, *Sorta di metallo.*

SPÉCIA (*spe-sià*), s. f. *T. de comm.* Solde de compte. Il est peu usité. *Saldo d'un conto* m.

SPÉCIAL, ALE (*spe-si-al*), adj. Déterminé à quelque chose de particulier, *Speciale, speziale, particolare.*

SPÉCIALEMENT (*spe-si-al-man*), adv. D'une manière spéciale, qui détermine, qui exprime une personne, une chose particulière, *Specialmente, spezialmente, assegnatamente, particolarmente, specificatamente.*

SPÉCIALISÉ, ÉE, part V. son verbe.

SPÉCIALISER (*spe-si-a-li-zé*), v. a. Indiquer, désigner spécialement. Mot nouveau, peu usité. *Indicare, designare spezialmente.*

SPÉCIALITÉ (*spe-si-a-li té*), s. f. Expression, détermination d'une chose spéciale. Il n'est guère en usage que dans la pratique, et principalement en cette phrase, en parlant d hypothèques: sans que la spécialité déroge à la généralité, *Senza che la specialità, o spezialità deroghi alla generalità.*

SPÉCIEUSEMENT (*spe-si-eúz-man*), adv. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité, *Speziosamente, apparentemente.*

SPÉCIEUX, EUSE (*spe-si-eú, eúz*), adj Qui a apparence de vérité et de justice, *Specioso, spezioso, apparente, colorato.* § On appelle, arithmétique spécieuse, celle qui a pour objet le calcul des quantités représentées par des lettres. On la nomme plus ordinairement algèbre. *L' aritmética speciosa, o sia l' àlgebra.*

SPÉCIFICATION (*spe-ci fi-ca-si-on*), s. f. L'expression, la détermination des choses particulières, en les spécifiant, *Specificazione, distinzione* f. §. Accession, *Specificazione* f., *spèzie di accessione che ci rende proprietarj di un lavoro fatto di una matéria appartenente ad altro.* V. Accession.

SPÉCIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SPÉCIFIER (*spe-ci-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Exprimer, déterminer en particulier, en détail, *Specificare, distinguere, determinare, o dichiarar in particolare.*

SPÉCIFIQUE (*spe-si-fich*), adj. des d. g. Propre spécialement à quelque chose. Il ne se dit guère qu'en ces phrases : Différence spécifique, vertu spécifique, qualités spécifiques, remède spécifique, *Differenza specifica, virtù specifica, qualità specifica, rimèdio specifico.* §. *T. d'hydrostatique.* Pesanteur spécifique, cette gravité ou pesanteur particulière à chaque espèce de corps naturel, par laquelle on le distingue de tous les autres, *Gravità specifica.* §. Spécifique, s'emploie aussi quelquefois comme substantif masc., et signifie alors, remède spécial, infaillible. Le quinquina est un grand spécifique contre la fièvre intermittente, *La china china è un grande specifico contro la febbre intermittente.*

SPÉCIFIQUEMENT (*spe-ci-fich-man*), adv. D'une manière spécifique, *Specificamente, specificatamente, particolarmente.*

SPÉCILLUM, ou SPÉCULUM* (*spe-si-lom, spe-cu-lom*), s. m. *T. de chirurgie.* Instrument qui sert à sonder et écarter les plaies, la même chose que sonde, *Tenta* f., *specillo* m.

SPÉCIMEN, (*spe-si-mè-n*), s. m. Exemple, modèle, échantillon, *Esemplare, modello, sàggio* m.

SPÉCIOSITÉ (*spe-sio-zi-tè*), s. f. Beauté, *Speziosità* f.

SPECTACLE (*spèch-tacl*), s. m. Représentation théâtrale que l'on donne au public, *Spettàcolo* m. §. Spectacle, se dit aussi de certaines grandes cérémonies ou réjouissances publiques, *Spettàcolo* m. §. Spectacle, se dit aussi de tout objet qui attire les regards, l'attention, qui arrête la vue, *Spettàcolo* m. §. On dit, être en spectacle, pour dire, être exposé à l'attention publique, *Essere esposto agli occhi del pùbblico, agli occhi, agli sguardi di tutti.* §. On dit, se donner en spectacle, pour dire, s'exposer aux regards et au jugement du public, *Esporsi agli occhi, agli sguardi del pùbblico.* Servir de spectacle, c'est être exposé à la risée, au mépris du public. Dans ce dernier sens, il ne se dit qu'en mauvaise part. *Servir di spettàcolo, di risata; rèndersi l'oggetto, lo scopo delle beffe, degli scherni del pùbblico.*

SPECTATEUR, TRICE (*spèch-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui assiste à un spectacle, comme à la comédie, à l'opéra, à un carrousel, à une course de bague, *Spettatore* m., *spettatrice* f. § Il se dit fig. de celui, de celle qui n'agit point, qui n'a point de part dans une affaire, et qui a seulement attention à ce qui s'y passe, *Spettatore, osservatore, testimònio* m., *spettatrice* f.

SPECTRE (*spèchtr*), s. m. Fantôme, figure surprenante, que l'on voit, ou que l'on croit voir, *Spettro* m., *fantasma, larva, ombra* f. §. On dit fam. et par exagération, d'une personne qui est fort grande, hâve et maigre, que c'est un spectre, *Fantasma, ombra* f., *uomo sommamente magro* m. §. *T. de physique.* On appelle spectre, l'image colorée et oblongue que forment sur la muraille d'une chambre obscure, les rayons de lumière rompus et écartés par le prisme. Spectre coloré, *Spettro colorato* m.

SPÉCULAIRE (*spe-cu-lèr*), adj. f. Il se dit d'une pierre composée de feuillets brillants et transparents, dont on fait du plâtre. Pierre spéculaire, *Pietra specolare.* §. On appelle, spéculaire, en employant ce mot comme subst. fém., la science qui traite de l'art de faire des miroirs, *L'arte f. di fare gli specchi.*

SPÉCULATEUR, TRICE (*spe-cu-la-teur, tris*), s. m. et f. Qui spécule. Il ne se dit proprement qu'en parlant des astres et des phénomènes du ciel. *Speculatore* m., *speculatrice* f. On dit plus communément Observateur. V. ce mot. §. Celui, celle qui spécule en finance, en commerce, *Speculatore (voce dell'uso)* m.

SPÉCULATIF, IVE (*spe-cu-la-tif, tiv*), adj. Qui a coutume de spéculer attentivement, *Speculativo, specolativo.* §. Il se dit de même des choses qui sont l'objet de la spéculation, *Speculativo.* §. Il est aussi substantif masc., et alors il ne se dit guère qu'au plur. de ceux qui raisonnent profondément sur les matières politiques, *Uomo speculativo, politico* m.

SPÉCULATION (*spe-cu-la-si-on*), s. f. Action de spéculer, *Speculazione, specolazione* f. §. Il signifie aussi, les observations faites, écrites par les spéculateurs, *Speculazione, osservazione* f. §. Il signifie encore, théorie, et en ce sens il est opposé à pratique, *Speculazione, teoria* f. §. Spéculation de commerce, affaires, entreprises, combinaisons commerciales, *Affare, negòzio* m., *impresa mercantile, speculazione (voce dell'uso)* f.

SPÉCULATIVE (*spe-cu-la-tiv*), s. f. Théorie, science qui s'arrête à la spéculation, au simple raisonnement, *Speculativa* f.

SPÉCULATIVEMENT, adv. D'une manière spéculative, *In modo speculativo.*

SPÉCULATOIRE (*spe-cu-la-todr*), s. f. Science qui a pour objet l'explication des phénomènes célestes, tels que les éclairs, le tonnerre, etc., *Spiegazione f. de' fenòmeni celesti.*

SPÉCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SPÉCULER (*spe-cu-lè*), v. a. Regarder ou observer curieusement, soit avec des lunettes, soit à la vue simple, les objets célestes ou terrestres. On dit plus communément, observer. *Specolare, speculare, osservare.* §. Il signifie aussi, méditer attentivement sur quelque matière, et alors il est neutre, *Specolare, speculare, meditare.* §. Faire des calculs, des projets, des opérations de commerce, de finance, etc., *Speculare (voce dell'uso).*

SPÉCULUM OCULI, UTERI, ANI, ORIS, s. m. Mots empruntés du latin, ed adoptés dans la langue française, pour exprimer les instruments dont les chirurgiens se servent pour tenir l'œil ouvert, pour dilater le vagin et la matrice, l'anus, et pour forcer un malade à ouvrir la bouche, *Spècolo* m.

SPÉE ou CÉPÉE (*spè, se-pè*), s. f. Bois d'un an ou deux, *Legno m. del primo, o del secondo anno.*

SPENCER (*spèn-sèr*), s. m. Vêtement d'homme, qui ne couvre que jusqu'aux hanches; vêtement de femme, qui ne couvre que jusqu'à la ceinture : *Abito corto m. sino ai fianchi.*

SPENDITEUR (*span-di-teur*), s. m. Celui qui a eu la peste, et ne peut plus la gagner, *Colui m. che già ebbe il contàgio e perciò n'è sicuro.*

SPERMATIQUE (*sper-ma-tich*), adj. des d. g. *T. de physique.* Il ne se dit guère qu'en cette phrase; vaisseaux spermatiques, pour dire, les vaisseaux dans lesquels coule la semence, *Vasi spermàtici.*

SPERMATOCÈLE (*spèr-ma-to-sèl*), s. f. *T. de chirurgie.* Fausse hernie, causée par le gonflement des vaisseaux déférents, qui les fait tomber dans le scrotum, *Spermatocele* f.

SPERMATOLOGIE (*spèr-ma-to-lo-ji*), s. f. Traité ou dissertation sur la semence, *Spermatologia* f.

SPERMATOPÉE (*sper-ma-to-pè*), s. f. Nom qu'on a donné aux remedes qui augmentent la semence, *Spermatopèa* f.

SPERMATOSE (*spèr-ma-tóz*), s. f. Production du sperme, qui consiste dans la sécrétion de cette humeur dans les testicules, et dans son élaboration dans les vesicules séminales, *Spermatosi* f.

SPERME (*spèrm*), s. m. *T. de physique.* La semence dont l'animal est engendré, *Compitura* f., *sperma* m.

SPÉRONELLE (*spe-ro-nèl*), s. f. Consoude royale, espèce de fleur, *Consòlida maggiore* f.

SPHACÈLE (*sfa-sèl*), s. m. Mortification entière de quelque partie du corps, causée par l'interception de la circulation du sang et des autres humeurs, *Sfacelo* m.

SPHACÉLÉ, ÉE (*sfa-se-lè*), adj. Qui est attaqué du sphacèle, *Attaccato da sfacelo.*

SPHACÉLER (*sfa-se-lè*), v. n. *T. de médec.* Se gangréner, *Cancrenare, mortificarsi.*

SPHÉCISME (*sfe-sizm*), s. m. Air de flûte ancien, qui imitait le bourdonnement des abeilles, *Sfecismo m.: dàvasi questo nome nella mùsica antica ad un'ària sul flàuto imitante il ronzìo delle api.*

SPHÉNOÏDAL, ALE (*sfe-no-i-dal*), adj. Qui appartient au sphénoïde, *Che spetta all' osso sfenòide.*

SPHÉNOÏDE (*sfe-no-id*), s. m. *T. d'anatomie.* C'est le nom d'un des os de la tête. On l'appelle aussi basilaire, parce qu'il forme une partie de la base du crâne, *Sfenòide* m.

SPHÉNO-PHARYNGIEN (*sfe-no-fa-rèn-jièn*), s. m. Un des muscles qui sert à la déglutition, *Sfenofaringeo* m.

SPHÈRE (*sfèr*), s. f. *T. de géomètrie.* Globe, corps solide, où toutes les lignes tirées du centre à la circonférence sont égales, *Sfera* f. §. Sphère, se prend plus ordinairement pour une espèce de machine ronde et mobile, composée de divers cercles, qui représentent ceux que les astronomes imaginent dans le ciel. Les astronomes appellent cette sorte de sphère, sphère armillaire, *Sfera, sfera armillare* f. §. Sphère, se dit aussi de la disposition du ciel, suivant les cercles imaginés par les astronomes, *Sfera celeste* f. §. Il signifie aussi, la connaissance des principes de l'astronomie, qu'on apprend par le moyen d'une sphère, *Sfera* f., *i principj* m. pl. *dell' astronomia.* §. Il signifie encore, l'espace dans lequel les astronomes conçoivent qu'une planète fait son cours, *Sfera* f. §. *T. de physique.* On appelle, sphère d'activité, l'espace dans lequel la vertu d'un agent naturel peut s'étendre, et hors duquel il n'a point d'action, *Sfera d'attività* f. §. Sphère, signifie fig., étendue de pouvoir, d'autorité, de connaissances, de talent, de génie, *Sfera* f., *stato, grado* m. §. On dit quelquefois, qu'un homme sort de sa sphère, pour dire, qu'il sort des bornes de son état, de sa condition, *Uscir della sua sfera, del suo stato; far più che non comporta la pròpria condizione.*

SPHÉRICITÉ (*sfe-ri-si-tè*), s. f. Qualité de ce qui est sphérique, *Sfericità* f.

SPHÉRIQUE (*sfe-rich*), adj. des d. g. Qui est rond comme un globe, *Sfèrico, sperale, sferale, di forma sfèrica.* §. Il signifie aussi, qui appartient à la spère, *Sfèrico, sperale, appartenente alla sfera.*

SPHÉRIQUEMENT (*sfe-rich-man*), adv. D'une manière sphérique, en forme sphérique, *Sfericamente, in maniera sfèrica.*

SPHÉRISTE (*sfe-rist*), s. m. Chez les anciens, maître de l'art de jouer à la paume ou au ballon, *Maestro m. di palla, a corda, o di pallone.*

SPHÉRISTÈRE (*sfe-ris-tèr*), s. m. Lieu destiné aux différents exercices où les balles s'employaient, *Sferistèrio, luogo m. dove si giuoca alla palla.*

SPHÉRISTIQUE (*sfe-ris-tich*), adj. des d. g. Nom générique, qui comprenait chez les anciens, tous les exercices où l'on se servait de balles, *Sferìstico, appartenente agli esercizj del giuoco della palla.* §. On l'emploie presque toujours substantivement, et alors on le fait toujours féminin, *Sferìstica* f.

SPHÉROÏDAL, ALE, adjec. Qui a l'apparence d'une sphère, *Che ha forma di sferòide.* §. Diamant sphéroïdal, à 48 faces bombées, *Diamante di 48 faccie.*

SPHÉROÏDE (*sfe-ro-id*), s. m. *T. de géomètrie.* Corps solide, dont la figure approche de celle de la sphère, *Sferòide* f.

SPHÉROMACHIE (*sfe-ro-ma-sci*), s. f. *T. d'antiquité.* Espèce particulière de jeu de paume, où les balles étaient de plomb, *Sferomachìa* f.

SPHÉROSIDÉRITE (*sfe-ro-si-de-rit*), s. m. Substance qui se trouve dans une lave basaltique et compacte; fer hydraté calcifère et concrétionné: *Sferosiderite* m.

SPHINCTER (*sfènch-tèr*), s. m. *T. d'anat.* Il se dit de certains muscles qui servent à fermer, à resserrer les conduits naturels, *Sfintere* m.

SPHINX (*sfènchs*), s. m. Monstre fabuleux, que les poètes disent avoir eu le visage et les mamelles d'une femme, le corps d'un lion, et les ailes d'un aigle. Quelques auteurs l'ont fait féminin. *Sfinge* f. §. *T. de sculpt.* On appelle aussi sphinx, une figure qui a le visage et les mamelles d'une femme, et le reste du corps d'un lion, *Sfinge* f. §. On donne aussi ce nom au babouin proprement dit; à un genre d'insecte, et à une espèce d'agaric: *Sfinge* f.

SPHYGMIQUE (*sfigh-mich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit de ce qui a rapport au pouls, et de ce qui a la vertu de l'exciter, *Sfigmico, che ha relazione al polso.*

SPICA, s. m. *T. de chirurgie.* Sorte de bandage, dont les tours représentent en quelque sorte un épi de blé, *Sorta di fasciatura, che si fa a fóggia di spiga.*

SPICIFÈRE (*spi-si-fèr*), s. m. Sorte de paon à aigrettes en épi, *Sorta di pavone.*

SPICILÈGE (*spi-si-lè-j*), s. m. *T. didactique.* Recueil, collection de pièces, d'actes, etc., *Spicilègio* m., *raccolta* f.

SPINAL, ALE (*spi-nal*), adj. *T. d'anat.* Qui appartient à l'épine du dos. Le nerf spinal. *Spinale, appartenente alla spina.*

SPINA-VENTOSA, s. m. Expression latine adoptée dans la langue française, pour designer et pour caractériser une carie interne des os. Maladie qui parvenue à un certain degré, est accompagnée d'une douleur vive et piquante. *Spina ventosa, carie interna* f. *dell'ossa.*

SPINELLE (*spi-nè*). adj. Il se dit d'un rubis d'un rouge pâle, *Spinello* m.

SPINOSISME (*spi-no-zism*), s. m. Doctrine de Spinosa, matérialisme pur, *Spinosismo* m.

SPINOSISTE (*spi-no-zist*), s. m. Partisan du spinosisme, *Spinosista* m.

SPINTHÉROMÈTRE (*spèn-te-ro-mètr*), s. m. Instrument pour mesurer la force des étincelles électriques, *Spinterómetro* m.

SPINTHRIENNE adj. f. Pierre, médaille spinthrienne, qui représente des obscénités, *Pietra, medaglia rappresentante oggetti osceni.*

SPIPOLETTE, s. f. Espece d'alouette, *Spézie d'allodola.*

SPIRAL, ALE (*spi-ral*), adj. Qui tourne d'une certaine manière. Une ligne spirale, est une ligne circulaire, qui à mesure qu'elle tourne, s'éloigne toujours de son centre. *Spirale, fatto a spire.* Il y a des montres à ressort spiral.

SPIRALE (*spi-ral*), s. f. *T. de géom.* Courbe décrite sur un plan, et qui va toujours en s'éloignant du point où elle commence, et autour duquel elle fait une ou plusieurs révolutions, *Spirale* f.

SPIRALEMENT (*spi-ral-man*), adv. D'une manière spirale, *Spiralmente, a foggia di spira.*

SPIRATION (*spi-ra-si-on*), s. f. *T. de théol.* Il n'est d'usage que pour exprimer comment le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, *Spirazione* f.

SPIRE (*spir*), s. f. *T. de géom.* Il se dit quelquefois de la ligne spirale en général, et plus exactement d'un seul de ses tours, *Spira* f. §. *T. d'archit.* Spire, se dit aussi de la base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant, *Spira* f.

SPIRITUALISATION (*spi-ri-tua-li-za-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Volatilisation des corps solides ou liquides, *Riduzione f. de' corpi compatti in essenza o spirito per via della distillazione.*

SPIRITUALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SPIRITUALISER (*spi-ri-tua-li-zé*), v. a. Réduire en esprit les corps mixtes, *Raffinare, ridurre in essenza un corpo misto.* §. Donner un sens pieux à quelque chose, *Tirare, ridurre a senso spirituale.*

SPIRITUALITÉ, s. f. Théologie mystique, qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure, *Spiritualità* f. §. Qualité de ce qui est esprit, *Spiritualità* f.

SPIRITUEL, ELLE (*spi-ri-tu-èl*), adj. Incorporel, qui est esprit, *Spirituale, incorpóreo.* §. Spirituel, signifie aussi, qui a de l'esprit, et il se dit des personnes, *Spiritoso, ingegnoso, che ha dello spirito.* §. Il se dit de même des choses, et signifie, ingénieux, où il y a de l'esprit, *Spiritoso, ingegnoso, vivace, acuto.* §. On dit, qu'un homme a l'air spirituel, la physionomie spirituelle, pour dire, qu'à son air, à sa physionomie, on présume qu'il a de l'esprit, *Aver l'aria, l'aspetto d'uomo spiritoso.* §. Spirituel, en matière de dévotion, signifie, ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur, la conscience. Il est opposé à sensuel, charnel, corporel. *Spirituale, divoto, dato alla spiritualità.* §. On appelle, communion spirituelle, la part que ceux qui ne communient point, prennent à l'action du prêtre quand il communie, en s'unissant avec lui en esprit, *Comunione spirituale.* §. On dit, qu'un ecclésiastique est seigneur spirituel et temporel, quand, avec l'autorité spirituelle, il a aussi la seigneurie temporelle, *Ecclesiástico che ha l'autorità spirituale e temporale.* §. Spirituel, se dit aussi comme subst. masc., par opposition à temporel, *Spirituale* m. §. Spirituel, adj., signifie quelquefois, allégorique, par opposition à littéral, *Spirituale, allegórico.* Jacob et Esaü, dans le sens spirituel, représentent les bons et les méchants, *Giacobbe ed Esaù, nel senso spirituale, rappresentano i buoni ed i cattivi.*

SPIRITUELLEMENT (*spi-ri-tu-èl-man*), adv. D'une manière pleine d'esprit, *Spiritosamente, vivacemente, con ispirito.* §. Il signifie aussi, en esprit. Communier spirituellement avec le prêtre. *Spiritualmente, in ispirito.*

SPIRITUEUX, EUSE (*spi-ri-tu-eû, eúz*), adj. Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatil, subtil, pénétrant, composé de parties actives, légères, et disposées à s'exhaler, *Spiritoso.*

SPITHAME (*spi-tam*). s. f. *T. d'hist anc.* Sorte de mesure linéaire chez les Grecs, *Spitamo* m.

SPIURE, s. f. Houille menue, poussière de houille, *Pólvere f. di carbon fóssile.*

SPLANCHNOLOGIE (*splanc-no-lo-jî*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des viscères, *Splancnología* f.

SPLANCHNOTOMIE (*splanc-no-to-mî*), s. f. Dissection des viscères, inspection, traitement des maladies des viscères, *Splancnotomía* f.

SPLEEN (*spli-n*), s. m. État de consomption, *Stato m. di consunzione.*

SPLÉNALGIE (*sple-nal-jî*), s. f. *T. de méd.* Douleur de la rate, maladie de la rate, *Splenalgia* f.

SPLENDEUR (*splan-deur*), s. f. Grand éclat de lumière. Il n'est d'usage que dans le style soutenu, en poésie. *Splendore* m., *lucentezza* f. §. Il signifie fig., grand éclat d'honneur et de gloire, *Splendore, lustro* m. §. Il signifie encore, magnificence, pompe, *Splendidezza, magnificenza, pompa* f., *treno, splendore* m., *nobiltà* f.

SPLENDIDE (*splan-did*), adj. des d. g. Magnifique, somptueux, *Spléndido, magnífico, chiaro, ragguardevole, sontuoso.*

SPLENDIDEMENT (*splan-did-man*), adv. D'une manière splendide, *Splendidamente, magnificamente, sontuosamente.*

SPLÉNÉTIQUE (*sple-ne-tich*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Qui est attaqué d'opilations et d'obstructions à la rate, *Splenético.* Il se dit aussi des remèdes indiqués dans les obstructions de la rate, *Splenético, che giova al mal della milza.*

SPLÉNIQUE (*sple-nich*), adj. des d. g. *T. d'anatomie.* Qui appartient à la rate, qui a rapport à la rate. Il se dit aussi des médicaments propres aux maladies de ce viscère. *Splénico, che appartiene alla milza.*

SPLÉNITE (*sple-nit*), s. f. *T. d'anat.* Veine de la main gauche, *Vena f. della mano sinistra.*

SPLÉNITIS (*sple-ni-tis*), s. f. Inflammation de la rate, *Splenitide, infiammazione f. della milza.*

SPLÉNIUS (*sp'e-ni-us*), s. m. *T. d'anat.* Muscle qui ressemble à la rate, et qu'on appelle aussi triangulaire à cause de sa forme, *Splénio* m.

SPLÉNOCÈLE (*sple-no-sèl*), s. f. *T. de méd.* Hernie de la rate, *Splenocele* f.

SPLÉNOGRAPHIE (*sple-no-gra-fî*), s. f. Description de la rate, traité sur la rate et ses affections, *Splenografía* f.

SPLÉNOLOGIE (*sple-no-lo-jî*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite des usages de la rate, *Splenología f., parte della notomia che tratta dell' uso della milza.*

SPLÉNOTOMIE (*sple-no-to-mî*), s. f. Dissection anatomique de la rate, *Splenotomía* f.

SPODE (*spod*), s. f. *T. de chimie.* On appelle ainsi, et autrement tutie, le zinc calciné par le feu, et réduit en une cendre légère, qui s'attache comme de la suie aux fourneaux où l'on a traité du zinc. On l'emploie comme remède dessicatif dans les maladies des yeux. *Spódio* m., *túzia* f.

SPOLIATEUR, TRICE (*spo-li-a-teur, tris*), s. m. Celui, celle qui dépouille, *Spogliatore* m., *Spogliatrice* f.

SPOLIATION (*spo-li-a-si-on*), s. f. *T. de palais.* Action de déposséder par violence ou par fraude, *Spogliamento* m., *spogliatura, espulsione violenta, e l'azione f. per cui si scáccia taluno dal possesso di un fondo, o di un qualche diritto di cui egli godeva.*

SPOLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SPOLIER (*spo-li-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de palais.* Déposséder par force ou par violence, *Spogliare, privare, tòr via, estrúdere.*

SPONDAÏQUE (*spon-da-ich*), adj. des d. g. *T. de poésie latine et grecque.* Vers spondaïque, vers hexamètre qui est tout composé de spondées, ou du moins, qui a deux spondées à la fin, *Spondáico.*

SPONDALIES (*spon-da-lî*), s. f. pl. Airs composés sur la mesure spondaïque, dont on se servait autrefois dans les cérémonies et les actes religieux, *Spondalie* f. pl.

SPONDAULE (*spon-dôl*), s. m. Joueur de flûte, chez les anciens, qui jouait à l'oreille du prêtre des airs propres à éloigner de lui toute distraction, *Spondáulo m., quegli che suonava il flauto all' orécchie de' sacerdoti, acciò durante i sagrificj non fóssero distratti da altro rumore.*

SPONDÉE (*spon-dé*), s. m. Sorte de mesure ou de pied, dans les vers grecs et dans les vers latins, composé de deux syllabes longues, *Spondéo* m.

SPONDYLE (*spon-dil*), s. m. *T. de conchyliologie.* Nom générique que l'on a donné à différentes espèces de coquilles, *Spézie di conchiglie.* §. Les naturalistes modernes ont appelé, spondyle, ou pied d'âne, une espèce d'huître, *Sorta d'óstrica.* §. On a aussi donné le nom de spondyle, au col nerveux de la chair de l'huître, *La parte carnosa f., o il collo m. dell'óstrica.* §. *T. d'anatomie.* Spondyle, terme dont on se servait anciennement pour exprimer une vertèbre de l'épine du dos, *Spóndilo* m.

SPONDYLOLITHE (*spon-di-lo-lit*), s. f. Article de vertèbre de poisson fossile ou pétrifié, *Spondilolito* m; *vértebre fóssili f. pl., e mássime di pesci.*

SPONGIABILITÉ, s. f. Faculté de devenir spongieux. Il est peu usité. *Attitúdine f. a diventare spugnoso.*

SPONGIEUX, EUSE (*spon-ji-eû, eúz*), adj. Poreux, de la nature de l'éponge, semblable à l'éponge, *Spugnoso.*

SPONGIOSITÉ, s. f. Qualité de ce qui est spongieux. Il est peu usité. *Spugnosità* f.

SPONGITE (*spon-jit*), s. f. *T. de lithologie.* Nom sous lequel quelques naturalistes ont voulu désigner des pierres légères et spongieuses, qui ne sont que des incrustations formées dans l'eau sur des végétaux, ou des corps marins, *Spongite* f.

SPONTANÉ, ÉE (*spon-ta-né*), adj. *T. didact.* Il n'est d'usage qu'en parlant des choses que l'on fait volontairement, *Spontáneo, spontano, volontário.* §. *T. de méd.* Il se dit des mouvements qui s'exécutent d'eux-mêmes, et sans la participation de l'ame, *Spontáneo.*

SPONTANÉITÉ (*spon-ta-ne-i-té*), s. f. *T. didact.* Qualité de ce qui est spontané, consentement de la volonté. Il n'est guère d'usage que dans les matières de physique et de théologie. *Spontaneità* f.

SPONTANÉMENT (*spon-ta-ne-man*), adv. *T. didactique.* D'une manière spontanée. Un mouvement qui s'exécute spontanément. *Spontaneamente.*

SPONTON, s. m. V. Esponton.

SPORADE, s. m. V. Sparsile.

SPORADIQUE (*spo-ra-dich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays, qui se montrent en tout temps, et qui attaquent chaque individu séparément et par des causes particulières. Il est opposé à épidémique. *Sporádico.*

SPOROPHTHALMIE (*spo-rof-tal-mî*), s. f. Lèpre qui s'étend sur les yeux, *Sporoftalmía* f.

SPOROPHTHALMIQUE (*spo-rof-tal-mich*), adj. des d. g. Qui concerne la lèpre des yeux. Il se dit aussi des remèdes propres à la guérir. *Sporoftálmico.*

SPORTE (*sport*), s. f. Sorte de panier de jonc, que porte le capucin qui fait la quête, *Sporta* f.

SPORTULE (*spor-tul*), s. f. Chez les Romains, petit présent qui consistait en une pièce de monnaie, que l'on distribuait au peuple avec du pain et du vin, *Spórtula* f. §. Panier ou corbeille, dans laquelle les pauvres allaient recevoir ce que les riches leur donnaient, *Sportella, sportellina* f.

SPUMEUX, EUSE (*spu-meû, meúz*), adj. Couvert d'écume, propre à produire de l'écume, *Spumoso.*

SPUMOSITÉ (*spu-mo-zi-té*), s. f. Qualité de ce qui est écumeux, *Spumosità* f.

SPUTATION (*spu-ta-si-on*), s. f. *T. de méd.* Action de crachoter, *Lo sputacchiare* m.

SPUTER (*spu-ter*), s. m. Métal blanc, dur, aigre et cassant, *Certo metallo bianco e duro.*

SQUADRONISTE (*schùa-dro-nist*), s. m. Dans les conclaves, cardinal qui n'est d'aucune faction, *Cardinale m. che nel conclave non è di alcun partito.*

SQUAJOTE (*schùa-jot*), s. f. Espèce de héron, *Spézie di airone.*

SQUAMMEUX, EUSE (*schùa-meû, meúz*), adj. Qui a rapport aux écailles, écailleux, en

forme d'écaille. On appelle, suture squameuse, la suture des temporaux et des pariétaux, parce qu'elle représente une espèce d'écaille. *Squamoso, scaglioso.*

SQUAMMULES (*schùa-mul*), s. f. pl. Petites écailles placées à l'orifice de la corolle de certaines plantes, particulièrement sur les borraginées, *Piccole squame* f. pl.

SQUARREUX, EUSE (*schùa-reû, reûz*), adj. Il se dit des plantes qui sont garnies ou couvertes de petites aspérités, *Scabroso.*

SQUELETTE (*sch-lèt*), s. m. Carcasse, tous les ossements d'un corps mort et décharné, joints ensemble comme ils le sont dans leur situation naturelle, *Schèletro, carcame, arcame* m. §. On dit fig. d'une personne extrêmement maigre et décharnée, que c'est un squelette, un vrai squelette, *È uno schèletro.*

SQUILLE (*schil*), s. f. Sorte d'oignon, *Squilla, cipolla squilla* f.

SQUILLITIQUE (*schi-li-tich*), adj. des d. g. Médicament squillitique, composé de squilles, *Squillitico, composto di squilla.*

SQUINANCIE (*schi-nan-sî*), s. f. V. Esquinancie.

SQUINE, ESQUINE, ou CHINA (*schi-n, eschi-n, chi-nà*), s. f. Plante qui croît à la Chine et aux Indes Orientales. Sa racine devient grosse comme le poignet d'un enfant. Elle est rougeâtre en dehors, et de couleur de chair au-dedans. On l'emploie avec succès dans un grand nombre de maladies. *Radice straniera* f. *buona per l'idropisia.*

SQUIRRHE (*schìr*), s. m. Tumeur dure et non douloureuse, causée par quelque obstruction, ou par l'épaississement des liqueurs, *Scirro* m.

SQUIRRHEUX, EUSE (*schi-reû, reûz*), adj. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: tumeur squirrheuse, qui se dit d'une tumeur qui tient de la nature du squirrhe, *Tumore scirroso.*

ST. Interjection dont on se sert pour imposer silence, *Zitto, silènzio.* §. Elle sert aussi à appeler quelqu'un, *Ehi.*

STABILITÉ (*sta-bi-li-té*), s. f. Qualité de ce qui est stable, *Stabilità, fermezza, saldezza, sodezza* f. §. On dit au figuré, la stabilité d'un état, la stabilité des lois. Il n'y a point de stabilité dans les choses du monde, etc., *Stabilità, fermezza, costanza* f. §. Stabilité, se dit aussi de l'état de permanence dans un lieu; et c'est dans cette acception qu'on dit, faire vœu de stabilité dans une communauté religieuse; avoir droit de stabilité: *Far voto di permanenza; aver diritto di permanenza.*

Stabilité, constance, fermeté (syn.). La *stabilité* empêche de varier, et soutient le cœur contre les mouvements de légèreté et de curiosité que la diversité des objets pourrait y produire; elle tient de la préférence, et justifie le choix. La *constance* empêche de changer, et fournit au cœur des ressources contre le dégoût et l'ennui d'un même objet; elle tient de la persévérance, et fait briller l'attachement. La *fermeté* empêche de céder, et donne au cœur des forces contre les attaques qu'on lui porte; elle tient de la résistance, et répand un éclat de victoire.

STABLAT (*sta-blà*), s. m. Habitation que se font les paysans des montagnes dans les étables, où il s'enferment pendant l'hiver avec leurs bestiaux, *Abitazione* f. *fatta nelle stalle.*

STABLE (*stabl*), adj. des d. g. Qui est dans un état, dans une assiette, dans une situation ferme, *Stàbile, fermo, saldo.* §. Il s'emploie plus ordinairement au figuré, et signifie, assuré, durable, permanent, *Stàbile, costante, durèvole, permanente, fermo, fisso, saldo, sodo, incommutàbile, impermutàbile.*

STACHYS, s. m. Plante qui croît dans les terres incultes, et que les médecins emploient dans les bains, *Stacchi* m., *erba simile al marròbbio.*

STACTÉ (*stac-té*), s. m. Graisse qui se tire de la myrrhe fraîche, pilée avec un peu d'eau, *La sostanza oleosa della mirra* f.

STADE (*stad*), s. m. Carrière où les Grecs s'exerçaient à la course, et qui était de cent vingt-cinq pas géométriques de longueur, *Stàdio, luogo* m. *dove gli atleti gareggiàvano alla corsa.* §. Il signifie aussi, en parlant à la manière des Grecs, une longueur de chemin pareille à celle de cette carrière, *Stàdio* m.

STADIODROME (*sta di-o-dròm*), s. m. *T. d'ant.* Celui qui dans l'exercice de la course ne courait que l'espace d'un stade, *Stadiodromo* m., *che corre lo spàzio d'uno stàdio.*

STAGE (*sta-j*), s. m. On appelait ainsi dans quelques églises, la résidence que devait faire chaque nouveau chanoine, afin de pouvoir jouir des honneurs et des revenus attachés à la prébende dont il avait pris possession, *Residenza* f. §. Espace de temps pendant lequel les jeunes avocats sont obligés de fréquenter le barreau avant d'être inscrits sur le tableau, *Tirocìnio, noviziato* m.

STAGIAIRE (*sta-ji-èr*), s. et adj. m. Avocat qui fait son stage. V. Stage.

STAGIER (*sta-jié*), s. m. Chanoine qui faisait son stage, *Canònico residente* m.

STAGNANT, TE (*stagh-nan, nant*), adj. Il se dit principalement des eaux qui ne coulent point. Il se dit aussi des humeurs du corps humain. *Stagnante, che stagna, che non iscorre.*

STAGNATION (*stagh-na-si-on*), s. f. État des eaux stagnantes. Il se dit aussi du sang et des autres humeurs qui cessent de circuler. *Stagnamento, ristagnamento, ristagno* m.

STAIMBOUC (*stèn-bùc*), s. m. Espèce de chamois, *Stambecco* m.

STALACTITE (*sta-lac-tit*), s. f. Pierre ou concrétion pierreuse, qui se forme dans les grottes, les souterrains, et qui ressemble aux glaçons qui s'attachent en hiver aux toits des maisons, *Stalattite* f.

STALAGMITE (*sta-lagh-mit*), s. f. Espèce de stalactite, ou d'incrustation en mamelons, *Stalagmite* f.

STALLE (*stal*), s. f. On appelle ainsi dans les églises, les siéges de bois qui sont autour du chœur, dont le fond se lève et se baisse, et sur lesquels sont assis les chanoines, les religieux, et ceux qui chantent au chœur, *Sèdie* f. pl. *del coro.*

STALTIQUE (*stal-tich*), adj. des d. g., et s. m. Il se dit des médicaments qui rendent les lèvres des plaies égales, *Stàltico.*

STAMENAIS, s. m. *T. de mar.* Bois courbe, *Staminara* f.

STAMPE, s. f. Instrument dont on se sert pour marquer les nègres, *Màrchio* m. §. Intervalle entre les veines des mines, *Lo spàzio* m. *tra i filoni delle miniere.*

STANCES (*stans*), s. f. pl. Ouvrage de poésie, composé de plusieurs couplets, qui sont ordinairement tous du même nombre de vers et de la même mesure que le premier couplet, *Stanze* f. pl., *canzone* f. §. On appelle, stances irrégulières, celles dont les couplets ne sont pas de même mesure, *Stanze irregolari* f. pl. §. Stance, au singulier, se dit de chaque strophe des stances, *Stanza, strofa* f.

STANGUE (*stangh*), s. f. *T. de blason.* Il se dit de la tige droite d'une ancre, *Fusto* m. *di un'àncora.*

STANTÉ, ÉE, adj. *T. de peinture.* Il signifie, peiné, où le travail se fait trop sentir, *Stentato.*

STAPHISAIGRE, HERBE AUX POUX (*sta-fi-sègr, èr-bò-pù*), s. f. Plante qui vient dans les pays chauds. Elle s'élève à la hauteur d'un pied et demi. Ses feuilles sont grandes, larges, et découpées profondément. Sa semence est un vomitif, qu'on n'emploie plus à cause de sa violence. Réduite en poudre, et incorporée avec du beurre, on en frotte la tête, pour faire périr la vermine, comme son nom l'indique. *Stafisagra, stafisàgria, strafizzeca* f.

STAPHYLE (*sta-fil*), s. f. La luette. Il est peu usité. *L'ùgola* f.

STAPHYLIN (*sta-fi-lèn*), s. m. Espèce d'insecte qui vit sur les froments, et dont la piqûre passe pour leur être pernicieuse, *Stafilino* m. V. Rachitisme.

STAPHYLOME (*sta-fi-lôm*), s. m. Maladie de l'œil. Tumeur qui s'élève sur la cornée, en manière de grain de raisin. *Stafiloma* m.

STARIE, s. f. *T. de mar.* Retard qu'éprouve un navire dans un port, *Stallia* f.

STAROSTE (*sta-rost*), s. m. Seigneur polonais qui jouit d'une starostie, *Staroste* m.

STAROSTIE (*sta-ros-tì*), s. f. Fief faisant partie des anciens domaines de Pologne, que les rois cédaient à des gentilshommes, pour les aider à soutenir les frais des expéditions militaires. Les rois se réservaient seulement le droit de nommer à ces fiefs, et ils chargaient les starostes de payer le quart de leur revenu, qui était plus ou moins considérable, pour servir à l'entretien d'un certain nombre de cavaliers. Il y avait des starosties qui avaient une juridiction, et d'autres qui n'en avaient point. *Starostia* f.

STASE (*stâz*), s. f. *T. de méd.* Séjour du sang ou des humeurs dans quelque partie du corps où ils ne peuvent plus circuler, *Ristagno d'umori* m.

STATÈRE (*sta-tèr*), s. f. Balance romaine, peson, *Stadera* f.

STATHMOS, s. m. Maison publique en Asie, sur les routes, où peuvent s'arrêter à toute heure les voyageurs, *Casa pùbblica* f. *in Asia, sulle strade, dove i viandanti pòssono fermarsi.*

STATHOUDER (*sta-tù-dèr*, ou plus conformément à la prononciation hollandaise *sta-tùdr*), s. m. Mot emprunté du hollandais, qui signifie, amiral et capitaine général. C'était le nom du chef que les Provinces-Unies se donnaient quelquefois, par un choix qui se faisait séparément dans chaque province, *Statoder* m.

STATHOUDÉRAT (*sta-tù-de-rà*), s. m. Dignité du stathouder, *Dignità* f. *di statoder.*

STATION (*sta-si-on*), s. f. Pause, demeure de peu de durée qu'on fait en un lieu. Il se dit particulièrement en parlant des églises, chapelles, et autels marqués par le supérieur ecclésiastique, pour y faire certaines prières, afin d'y gagner les indulgences, *Stazione* f. §. On dit, faire ses stations, pour dire, visiter les églises marquées, pour y gagner les indulgences, *Far le stazioni.* §. On dit dans le style familier, faire une station en quelque endroit, pour dire, s'y reposer quelque temps, *Far una stazione, una fermata in qualche luogo; riposàrvisi.* §. On dit, donner une station à un prédicateur, pour dire, le nommer pour prêcher dans une église pendant l'avent, ou pendant le carême, *Nominar per predicatore d' un avvento, o d' una quarèsima.* §. Station, dans les opérations trigonométriques et de nivellement, signifie les différents lieux où l'instrument a été posé, où il y a eu observation faite, *Stazione, fermata, pàusa* f. *del livello.* §. *T. d'astron.* Station, l'état d'une planète, lorsqu'elle paraît n'avancer ni ne reculer dans le zodiaque, *Stazione* f.

STATIONNAIRE (*sta-si-o-nèr*), adj. des d. g. *T. d'astron.* Il se dit d'une planète, lorsqu'elle semble n'avancer ni ne reculer dans le zodiaque, *Stazionàrio.* §. On appelait dans l'empire romain, soldats stationnaires, des soldats distribués en différents lieux, pour avertir leur chef de ce qui s'y passait, *Soldati stazionarj.* §. Les médecins appellent, fièvres stationnaires, des fièvres continues qui règnent plus généralement et plus constamment que les autres pendant une ou plusieurs années, *Febbri stazionarie.* §. Stationnaire, se dit aussi des choses qui restent au même point, sans faire de progrès, *Stazionàrio.* §. *T. de mar.* On appelle, vaisseau stationnaire, et simplement, stationnaire, subst. masc., un vaisseau en station, *Vascello stazionato* m.

STATIONNALE (*sta-si-o-nal*), adj. et s. f. Où l'on fait des stations. Il se dit des églises dans lesquelles on fait des stations dans le temps du jubilé. *Stazionale.*

STATIQUE (*sta-tich*), s. f. Science qui a pour objet l'équilibre des corps solides, *Stàtica* f.

STATISTIQUE (*sta-tis-tich*), s. f. Science qui a pour but de faire connaître les rentes, le commerce, etc., d'un état, *Statìstica* f. §. Ce mot s'emploie aussi comme adj. des d. g. Descriptions, mémoires statistiques, *Descrizioni, memòrie statìstiche.*

STATMEISTRE (*stat-mèstr*), s. m. Nom qu'on donne à Strasbourg et dans plusieurs autres villes d'Allemagne, à un gentilhomme qui est admis au gouvernement municipal avec les ammeistres, qui sont les échevins, *Primo cònsole* m.

STATUAIRE (*sta-tu-èr*), s. m. Sculpteur qui fait des statues, *Statuàrio, scultore* m. Il ne se dit guère qu'en parlant des sculpteurs de l'antiquité. §. Statuaire, employé comme subst. fém., signifie, l'art de faire des statues, la sculpture, *Statuària* f. §. On le fait aussi adj. des d. g., et l'on appelle, marbre statuaire, le marbre propre à faire des statues, qui est blanc et sans aucune tache ni veine, à la différence de celui qu'on emploie aux ouvrages d'architecture, *Marmo da stàtue.* On appelle, colonne statuaire, une colonne qui porte une statue, *Colonna che porta una stàtua.*

STATUE (*sta-tù*), s. f. Figure d'homme ou de

femme de plein relief, *Státua* f. §. On dit figurément d'une personne qui est ordinairement sans action et sans mouvement, que c'est une statue, *Egli è una státua*.

STATUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STATUER (*sta-tu-é*), v. a. *T. de chancellerie et de pratique*. Ordonner, *Statuire*, *deliberare*, *ordinare*.

STATURE (*sta-tur*), s. f. Hauteur de la taille d'une personne, *Statura* f.

STATUT (*sta-tù*), s. m. Règle établie pour la conduite d'une compagnie, soit laïque, soit ecclésiastique, pour la conduite d'une communauté des corps des métiers, *Statuto* m. §. Statut, lois, coutume, *Statuto* m., *sorta di legge, secondo la quale sono regolate e governate le persone e gli abitanti d'una provincia, della giurisdizione di un balìo, d'una città, e talora di un borgo o altri luoghi*. §. Statut personnel, *Statuto personale* m., *quello che riguarda la persona, e governa i Francesi anche ne' paesi esteri*. §. Statut réel, *Statuto reale* m., *quello che ha per oggetto i beni, e regge gl' immóbili posti nel territòrio di sua giurisdizione tanto pe' nazionali, che per gli esteri*.

STAUROLÂTRE, s. m. Adorateur de la croix, *Staurolatra* m.

STAUROTIDE (*stó-ro-tid*), s. f. Schorl cruciforme, pierre voisine du grenat, *Stauròtide* f.

STAXIS (*stach-si*), s. m. *T. de méd*. Effusion de sang goutte à goutte, *Stassi* f.

STÉATITE (*ste-a-tit*), s. f. Marne très-fine et feuilletée, qui se dissout à l'eau, et y fait de l'écume comme le savon, *Steatite* f.

STÉATOCÈLE (*ste-a-to-sèl*), s. f. Fausse hernie, tumeur du scrotum, *Steatocele* f., *tumor dello scroto* m.

STÉATÔME (*ste-a-tóm*), s. m. Tumeur enkystée, qui contient une matière grasse, pareille à du suif, *Steatoma* m.

STÉGANOGRAPHE, s. m. Celui qui sait la stéganographie, *Steganògrafo* m.

STÉGANOGRAPHIE (*ste-ga-no-gra-fí*), s. f. Art d'écrire en chiffres, et de les expliquer, *Steganografia* f.

STÉGANOGRAPHIQUE (*ste-ga-no-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la stéganographie, *Steganográfico*.

STEGNOSE (*stégh-nóz*), s. f. *T. de méd.* Constriction, resserrement des pores et des vaisseaux, *Stégnosi* f.

STEGNOTIQUE (*stégh-no-tich*), adj. et s. m. *T. de méd*. Médicament propre à resserrer et reboucher les orifices des vaisseaux, *Che rinserra, tura, chiude*.

STÉLAGE (*ste-la-j*), s. m. Droit qui se levait dans les marchés sur les grains. On écrit aussi stilage. *Dázio* m. *sopra il grano*.

STÉLAGIER (*ste-la-jié*) s. m. Fermier du stélage, *Appaltatore* m. *del dázio sopra il grano*.

STÈLE, s. f. *T. d'antiq*. Colonne hermétique, *Fusto* m. *di un' erma*.

STÉLÉGRAPHIE (*ste-le-gra-fí*), s. f. Art d'écrire ou de graver des inscriptions sur des colonnes, *Stelegrafia, l'arte* f. *di fare iscrizioni sulle colonne*.

STELLION (*stèl-li-on*), s. m. Lézard marqué des petites taches semblables à des étoiles, *Stellione* m.

STELLIONAT (*stè-lio-nà*), s. m. *T. de droit*. Crime que commet un homme en vendant un héritage qui n'est pas à lui, ou en déclarant par un contrat que le bien qu'il vend, est franc et quitte de toute hypothèque, quoiqu'il ne le soit pas, *Stellionato* m., *spécie di latrocinio, che si commette da colui che vende o impegna degl' immóbili che non gli appartèngono, ovvero che li ipoteca come franchi e liberi benchè non sieno tali, oppure che li vende come proprietário del totale, quando non lo è che di una parte*.

STELLIONATAIRE (*stè-lio-na-tèr*), s. m. Celui qui commet le crime de stellionat, *Stellionatário, colui* m. *che commette il delitto di stellionato*.

STÉNIE, s. f. Drame larmoyant, *Dramma lagrimoso* m.

STÉNOCHORIE (*ste-no-co-rí*), s. f. *T. de méd.* Rétrécissement des vaisseaux, causé par quelque tumeur dans la membrane même qui forme la cavité, *Stenocoria* f.

STÉNOGRAPHE, s. m. Celui qui est versé dans la sténographie, auteur d'une sténographie, *Stenògrafo* m.

STÉNOGRAPHIE (*ste-no-gra-fí*), s. f. Art d'écrire par abréviation, *Stenografía* f.

STÉNOGRAPHIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STÉNOGRAPHIER (*ste-no-gra-fi-é*), v. a. et n. Écrire au fur et à mesure ce que quelqu'un dit, au moyen des abréviations sténographiques, *Scrivere stenograficamente*.

STENTÉ, ÉE, adj. *T. de peint.* Dont le fini est peiné V. Stanté.

STENTOR (*stan-tor*), s. m. Capitaine Grec renommé par la force de sa voix, *Stentore*. On dit par anal., voix de stentor, pour dire, voix très-forte, *Voce stentórea*.

STERCORAIRE (*stèr-co-rèr*), adj. des d. g. Des excréments, *Stercorário, degli escrementi*.

STERCORATION (*stèr-co-ra-si-on*), s. f. *T. de méd.* Fiente, ordure; et action de fienter, de faire ou rendre ses ordures: *Stercorazione* f.

STÈRE (*stèr*), s. m. Unité des mesures destinées dans la nouvelle division pour mesurer le bois de chauffage. Le stère est égal au mètre cube; il remplace la demi-voie, et il a à peu près la même valeur. La corde répond en décimales à 3,835 stères. *Stero* m.; *nel nuovo sistema di Fráncia, unità delle misure del legname da fuoco, eguale al metro cubo o chilolitro*.

STÉRÉOGRAPHIE (*ste-re-o-gra-fí*), s. f. *T. de perspective.* L'art de représenter les solides sur un plan, *Stereografía* f.

STÉRÉOMÉTRIE (*ste-re-o-me-trí*), s. f. *T. de géométrie*. La science qui traite de la mesure des solides, *Stereometría* f.

STÉRÉOMÈTRE (*ste-re-o-mètr*). s. m. Instrument pour mesurer les solides, *Stereómetro* m.

STÉRÉOTOMIE (*ste-re-o-to-mí*), s. f. *T. de géomètrie*. La science de la coupe des solides, *Stereotomía* f.

STÉRÉOTYPAGE (*ste-re-o-ti-pa-j*), s. m. Action de faire des stéréotypes, *Azione* f. *di fare degli stereótipi*.

STÉRÉOTYPE (*ste-re-o-tip*), adj. des d. g. De la stéréotypie, qui a été stéréotypé, *Stereótipo*.

STÉRÉOTYPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STÉRÉOTYPER (*ste-re-o-ti-pé*), v. a. Convertir en planches solides des pages composées d'abord en caractères mobiles et gravés en creux, *Convertire, per mezzo della saldatura, in forme sólide delle lastre composte con carátteri móbili*. §. Imprimer un ouvrage par les procédés stéréotypes, *Stampare un ópera col mezzo della stereotipia*.

STÉRILE (*ste-ril*), adj. des. d. g. Qui ne porte point de fruit, quoiqu'il soit de nature à en porter, *Stérile, infruttuoso*. § On dit d'une femme qui n'a point d'enfants après plusieurs années de mariage, qu'elle est stérile, *Donna stérile*. §. On appelle, année stérile, une année dans laquelle la récolte est mauvaise, *Anno stérile*. §. On dit figurément, qu'un siècle a été stérile en grands hommes, pour dire, que dans ce siècle-là il y a eu peu de grands hommes. On dit de même, que la saison est stérile en nouvelles, pour dire, qu'il y a peu de nouvelles. *Stérile*. § On dit, qu'un esprit est stérile, qu'un auteur, qu'un poète est stérile, pour dire, qu'il ne produit rien de lui-même, *Ingegno, o poeta stérile*. §. Stérile, se dit aussi figurément de plusieurs autres choses. Ainsi on dit, qu'un sujet est stérile, pour dire, que de lui-même il ne fournit pas beaucoup de matière à l'orateur. On appelle, louanges stériles, de simples louanges qui ne sont accompagnées d'aucune récompense, quoiqu'elles dussent l'être. On appelle aussi, gloire stérile, une gloire dont on ne retire aucun avantage; admiration stérile, des éloges qui se bornent à la simple admiration, et qui ne vont point jusqu'à faire imiter ce qu'on admire. *Stérile, árido, infruttuoso, inútile*.

Stérile, infertile (syn.). Le mot *stérile* indique un principe de stérilité, l'aridité, la sécheresse; *infertile* n' indique que le fait sans désigner la cause. *Stérile* est opposé à fécond; *infertile* est la négation de *fertile*. *Infertile* ne se dit au fig. que de l'esprit et d'une matière à traiter; *stérile* y est, au contraire, d'un grand usage, et s'applique à nombre de choses.

STÉRILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STÉRILISER (*ste-ri-li-zé*), v. a. Rendre stérile, empêcher de fructifier, *Rendere stérile*.

STÉRILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est stérile, *Sterilità, aridità* f. §. On dit figurément, la stérilité d'un auteur, la stérilité d'un sujet, etc., *Sterilità f. d'un autore, d'un soggetto*. §. On dit figurément d'un temps où il y a peu ou point de nouvelles, qu'il y a stérilité de nouvelles; et l'on dit de même, d'un ouvrage d'esprit où il y a peu ou point de pensées, qu'il y a dans cet ouvrage une grande stérilité de pensées: *Sterilità, mancanza* f.

STERLING (*stèr-lèn*), s. m. Sorte de monnaie de compte en usage en Angleterre. Il ne se dit point seul. On dit, une livre sterling, qui vaut environ 24 francs de France. *Sterlino* m.

STERNO-COSTAUX, s. m. pl. Muscles triangulaires du sternum, *Sternocostali, piccioli múscoli triángolari* m. pl.

STERNO-HYOÏDIEN, ou STERNO-CLÉÏDO-HYOÏDIEN, adj. m. Il se dit d'un muscle qui s'étend de l'os hyoïde au sternum. Il est aussi subst. *Sternojoidéo, o sternocléido-joidéo, múscolo che s' attacca allo sterno, all' osso jòide ed alla clavícola*.

STERNO MASTOÏDIEN, adj. et s. m. Il se dit d'un muscle qui s'étend de l'os hyoïde au sternum, *Sterno-mastoidéo, múscolo che s' attacca allo sterno ed alla clavicola*.

STERNO-THYROÏDIEN, adj. et s. m. Il se dit d'un muscle qui va du cartilage thyroïde à la partie postérieure supérieure du sternum, *Sterno-tiroidéo, múscolo che s'attacca allo sterno ed alla cartilágine tiróide*.

STERNUM (*stèr-nom*), s. m. *T. d'anatomie, emprunté du latin*. Le sternum est une partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine, et avec laquelle les côtes et les clavicules sont articulées, *Sterno* m.

STERNUTATIF, IVE (*stèr-nu-ta-tif, tiv*), adj. V. Sternutatoire.

STERNUTATOIRE (*stèr-nu-ta-toár*), adj. des d. g. Il se dit des remèdes qui excitent l'éternûment. Il se prend aussi substantivement, au masc. *Starnutatório*.

STERTOREUX, EUSE (*stèr-to-reú. reúz*), adj. adj. Il se dit d'une respiration difficile, dont les mouvements sont accompagnés de râle ou de ronflement, *Respirazione difficile ed accompagnata da ansamento o dal russare*.

STIBIÉ, ÉE, adj. *Mot emprunté du latin*. Il se dit des remèdes qui sont tirés de l'antimoine, *Stibiato*. Le tartre stibié est la même chose que le tartre émétique, *Tártaro stibiato*.

STICHOMANCIE (*sti-co-man-sí*), s. f. Divination par le moyen de vers écrits sur de petits billets qu'on jetait dans une urne. Le premier qu'on tirait, était censé contenir la réponse qu'on voulait avoir. *Sticomanzía* f., *l'indovinare* m. *traendo a sorte dei versi*.

STICHOMÉTRIE, s. f. Division par versets, *Sticometría* f.

STIGMATE (*stigh-mat*) s. m. Marque empreinte avec un fer chaud sur le corps d'un homme ou d'un animal. On le disait des anciens esclaves. *Stímate* f., *márchio* m. *di ferro rovente sul corpo d' un uomo o d' una béstia*. §. Aujourd'hui il n'est guère usité qu'au pluriel, en parlant des marques des plaies de J. C., *Stímite, stímate* f. pl. St gmate de S. François, *Rappresentazione di S. Francesco coi segni símili a quelli delle piaghe di Gesù Cristo*. §. *T. de botanique*. Stigmate, sommet, point capital du pistil, *Sommità* f., *punto capitale* m. *del pistillo*. § On appelle, stigmates, dans les insectes, les organes extérieurs de la respiration, *Orifizj esteriori de'vasi aèrei* m. pl.

STIGMATIQUE (*stigh-ma-tich*), adj. des d. g. Du stigmate, *Stimático, appartenente alle stímate*.

STIGMATISÉ, ÉE, part. V. son verbe §. adj. Qui porte des stigmates, *Stimatizzato*.

STIGMATISER (*stigh-ma-ti-zé*), v. a. Marquer une personne au front avec un fer chaud. On stigmatisait les serfs fugitifs. *Segnar alcuno sulla fronte con ferro caldo*.

STIGMATOGRAPHIE, s. f. Art d'écrire avec des points, *Stigmatografía* f.

STIL DE GRAIN, ou DE GRUN, s. m. Nom que les peintres donnent à une couleur jaune, qu'ils emploient dans leurs ouvrages. Elle se fait avec du blanc de céruse et des grenettes. *Giallo* m. *di spincervino*.

STILIFORME (*sti-li-form*), adj. des d. g. Nom qu'on donne aux apophyses de l'os phénoïde, *Stiliforme*.

STILLATION (*sti-la-si-on*), s. f. *T. de physique*. Filtration qui se fait des eaux à travers les

terres, *Stillazione, filtrazione* f. *dell'àcqua a traverso de' terreni.*

STIMULANT, TE (*sti-mu-lan, lant*), adj. Qui a la vertu d'exciter et de réveiller. On dit aussi substantivement au masc., un stimulant. *Stimolante.*

STIMULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STIMULER (*sti-mu-lé*), v. a. Aiguillonner, exciter. Il a de bonnes intentions, mais il faut le stimuler. *Stimolare, eccitare.*

STIMULEUX, EUSE (*sti-mu-leû, leûz*), adj. *T. de botan.* Garni de poils raides, dont la piqûre est brûlante. *Stimoloso, guernito di peli la cui puntura fa abbruciar la pelle.*

STINKERRE (*stèn-chèr*), s. f. Ajustement de femme, sorte de mouchoir de cou, *Sorta di fazzoletto da donna.*

STIPENDIAIRE (*sti-pan-dièr*), adj. des d. g. Qui est à la solde de quelqu'un, *Stipendiàrio, stipendiato, assoldato, soldaniere.*

STIPENDIÉ, ÉE part. V. son verbe.

STIPENDIER (*sti-pan-di-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Payer, gager quelqu'un, l'avoir à sa solde. Il ne se dit guère que des soldats. *Stipendiare, tener a suo soldo.*

STIPULANT, TE (*sti-pu-lan, lant*), adj. *T. de pratique.* Qui stipule, *Stipulante.*

STIPULATION (*sti-pu-la-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Il se dit de toutes sortes de clauses, conditions et conventions qui entrent dans un contrat, *Stipulazione* f.; *contratto, secondo il gius romano, di diritto civile, la cui sostanza consiste in una certa formalità di parole, per le quali chi è interrogato, risponde, secondo l'interrogazione che gli vien fatta, che egli farà o darà all'altro ciò che egli stipula. Secondo l'uso di Fráncia, le stipulazioni sono le cláusule e le convenzioni portate dai contratti: dicesi d'ogni sorta di convenzioni, patti e accordi che si fanno tra gli uómini.* §. Stipulation de propre, *Cláusula* f. *portata da un contratto di matrimónio, per cui da' contraenti, ovvero da uno fra di essi, viene stipulato che una somma di danari acquisterà la natura d'immóbile próprio a favore dello stipulante. Tali stipulazioni non sono più ammesse in Fráncia.*

STIPULÉ, ÉE, part. *Stipulato.* V. son verbe.

STIPULER (*sti-pu-lé*), v. a. *T. de pratique.* Demander, exiger, faire promettre à quelqu'un en contractant, l'obliger à telle et telle chose, *Stipulare, dimandare, esigere, far prométtere; far convenire delle cláusule e condizioni di un contratto, all'effetto che l'accettazione che sarà fatta, règoli il diritto delle parti, e le óbblighi all'esecuzione.*

STOECHOLOGIE, (*ste-co-lo-jì*), s. f. Traité des éléments, *Stecología* f.

STOÏCIEN, IENNE (*sto-i-siên, siè-n*), adj. On ne le met pas ici comme le nom d'une secte de philosophes, mais parce qu'il est en usage en diverses phrases de la langue. Ainsi on appelle, maxime stoïcienne, une maxime austère et sévère, telle qu'étaient celles des stoïciens. *Stóico.*

STOÏCIEN, s. m. Chez les anciens, philosophe de la secte de Zénon, *Stóico* m. §. Par extension, homme qui montre ou qui affecte une grande fermeté dans les revers, et une espèce d'insensibilité pour les biens et les maux de la vie, qui est ferme, sévère, inébranlable, *Stóico*; *uomo* m. *severo, risoluto.*

STOÏCISME (*sto-i-sizm*), s. m. Fermeté, constance dans les revers et les douleurs, austérité de principes et de conduite, telle qu'était celle des stoïciens, *Stoicismo* m.

STOÏQUE (*sto-ich*), adj. des d. g. Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté qu'affectaient les stoïciens, *Stóico, saldo.*

Stoïque, stoïcien (*syn*). Ces deux mots ne diffèrent l'un de l'autre, qu'en ce que *stoïque* se dit plus proprement des choses du cœur, comme, courage, vertu *stoïque*; et *stoïcien*, des choses de l'esprit et de l'opinion, comme, doctrine, maximes *stoïciennes.*

STOÏQUEMENT (*sto-ich-man*), adv. En stoïcien, avec le courage et la fermeté d'un stoïcien, *Stoicamente.*

STOÏSME (*sto-izm*), s. m. Qualité de ce qui est stoïque, *Stoicismo* m.

STOKFICHE (*stoc-fi-sc*), s. m. Nom de toute sorte de poisson salé et séché, *Pesce salato e secco* m. Il se dit en particulier d'une espèce de morue sèche, *Stoccofisso, pesce bastone* m.

STOLE, s. f. *T. d'antiq.* Espèce de tunique des dames romaines, *Stola* f.

STOLIDITÉ, s. f. V. Stupidité.

STOMACACE (*sto-ma-cas*), s. f. *T. de méd.* Affection scorbutique de la bouche, *Stomacace, scorbuto* m.

STOMACAL, ALE (*sto-ma-cal*), adj. Qui fortifie l'estomac, *Stomacale, stomáchico.*

STOMACHIQUE (*sto-ma-scich*), adj. des d. g. Qui appartient à l'estomac, *Stomático.* Il signifie encore, bon pour l'estomac, *Stomáchico, stomacale.* §. Il s'emploie aussi substant. au masc. On dit, c'est un bon stomachique, et non pas un bon stomacal. *Uno stomáchico* m.

STOMALGIE (*sto-mal-jì*), s. f. Douleur de la bouche, *Stomalgía* f.

STOMAX, s. m. Sorte d'insecte. C'est la mouche d'automne, *Mosca* f. *d'autunno.*

STOPAROLE (*sto-pa-rol*), s. f. Oiseau du genre des bergeronnettes, *Saltansèccia* f.

STOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STOQUER (*sto-ché*), v. a. Gouverner le feu des fourneaux, *Regolare il fuoco delle fornaci.*

STOQUEUR, s. m. Instrument pour stoquer, *Strumento* m. *con cui si règola il fuoco delle fornaci.*

STORAX, ou STYRAX (*sto-ràcs, sti-ràcs*), s. m. Espèce de résine odoriférante qui découle d'un arbre des Indes du même nom, et qui s'emploie dans la pharmacie, soit liquide, ou sèche, *Storace* m.

STORE (*stor*), s. m. Espèce de rideau de coutil ou de taffetas, qui se lève et se baisse par un ressort, et qu'on met devant une fenêtre, ou à une portière de carrosse, pour se garantir du soleil, *Stuoja* f. *delle carrozze e simili.*

STRABISME (*stra-bizm*), s. m. *T. de méd.* Situation dépravée du globe de l'œil dans son orbite, *Strábismo* m.

STRADIOS, ou ESTRADIOTS (*stra-diò, ès-tra-diò*), s. m. pl. Nom d'une espèce de troupes légères dont on se servait autrefois en France, *Spèzie di truppe leggieri.*

STRAMONIUM (*stra-mo-niom*), s. m. Plante que l'on cultive dans quelques jardins. Son fruit se nomme, pomme épineuse, ou noix mételle. Son suc est aussi dangereux que celui de la jusquiame et celui de la ciguë. *Stramónio* m.

STRANGULATION (*stran-gu-la-si-on*), s. f. *T. didactique.* Étranglement, *Strozzatura* f.

STRANGURIE (*stran-gu-rì*), s. f. *T. de médecine.* Envie fréquente et involontaire d'uriner, dans laquelle on ne peut rendre l'urine qu'en petite quantité, goutte à goutte, et avec douleur, *Strangúria* f.

STRAPASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STRAPASSER (*stra-pa-sé*), v. a. Maltraiter de coups. Il est vieux et du style familier. *Strapazzare, maltrattare, straziare.* §. *T. de peint.* V. Strapassonner.

STRAPASSONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STRAPASSONNER (*stra-pa-so-né*), v. a. Peindre grossièrement, *Strapazzare, dipingere alla grossa.*

STRAPONTIN (*stra-pon-tèn*), s. m. Siége garni, que l'on met sur le devant dans les carrosses coupés, ou aux portières dans les grands carrosses, *Scannetto, sedile* m. §. *T. de marine.* Strapontin, V. Hamac.

STRAS (*stras*), s. m. Composition qui imite le diamant, et qui tire son nom de celui qui en a été l'inventeur, *Diamante artifiziale* m.

STRASSE (*stras*), s. f. Bourre ou rebut de la soie, *Borra di seta* f.

STRATAGÈME (*stra-ta-jèm*) s. m. Ruse de guerre, tour d'adresse, *Stratagemma, strattagemma, inganno* m. §. Il se prend figurément pour finesse, tour d'adresse, subtilité, surprise dont on use dans toutes sortes d'affaires, *Stratagemma, strattagemma* m., *astúzia* f.

STRATÉGIQUE (*stra-te-jich*), s. f. L'art des stratagèmes de la guerre, *Arte* f. *de' stratagemmi della guerra.*

STRATÉGIE (*stra-te-jì*), s. f. Chez les Athéniens, c'était l'art de commander les armées, *Strategía* f.

STRATÈGUE ou STRATÈGE, s. m. Chez les Athéniens, officier qui commandait les armées, *Stratego, generale* m. *degli Ateniesi.*

STRATIFICATION (*stra-ti-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Arrangement de diverses substances qu'on place par couches dans un vaisseau, *Stratificazione* f.

STRATIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STRATIFIER (*stra-ti-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de chimie.* Arranger par couches des substances dans un vaisseau, *Stratificare.*

STRATOCRATIE (*stra-to-cra-sì*), s. f. Gouvernement militaire. Il est peu usité. *Governo militare* m.

STRATOGRAPHIE (*stra-to-gra-fì*), s. f. Description de tout ce qui compose une armée, *Stratografía* f.

STRATONIQUE, s. m. Victorieux. Il est peu usité. *Vincitore* m.

STRATOPÉDARQUE, s. m. Général d'armée commandant d'un camp, intendant des vivres, *Stratopedarca* f.

STRÉLITZ, s. m. pl. Ancien corps d'infanterie Moscovite, à peu près ce que les Janissaires sont en Turquie, *Nome d'un corpo d'infanterìa di Moscoviti.*

STRIBORD (*stri-bor*), s. m. *T. de marine.* Le côté droit du vaisseau. Il est opposé à bas-bord, *La parte destra della nave* f.

STRICAGE (*stri-ca-j*), s. m. *T. de drap.* Le dernier lainage qu'on donne aux draps fins, *Pianatura* f.

STRICT, TE (*strich, strict*), adj. Qui est étroit, resserré. Il ne s'emploie qu'au moral. *Stretto, preciso, rigoroso.*

STRICTEMENT (*stricht-man*), adv. D'une manière stricte, *Strettamente, rigorosamente, precisamente.*

STRIÉ, ÉE, (*stri-é*), adj. Formé d'un assemblage de corps semblables à des aiguilles, *Scanalato.* §. Il se dit en architecture, des colonnes et des pilastres qui sont cannelés dans toute leur hauteur, *Accanalato, scanalato, striato.*

STRIES (*strì*), s. f. pl. Filets semblables à des aiguilles, cannelures des colonnes, *Scanalature* f. pl.

STRIGILLE (*stri-jil*), s. m. Instrument dont les anciens se servaient dans le bain pour râcler la peau, *Strègghia* f., *strumento* m. *da rastiar la pelle dopo il bagno.*

STRILLE (*stri-glie*), s. f. Gros marteau pointu aux deux bouts, instrument de maçon, *Martello acuto* m. *da due lati.*

STRIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STRIQUER (*stri-ché*), v. a. *T. de manuf.* Finir le drap, *Finire il panno.*

STRIURES (*stri-ur*), s. f. pl. Cannelures des colonnes, *Strie, scanalature* f. pl. §. La rayure des coquillages, *Stria* f.

STROMATECHNIE (*stro-ma-tech-nì*), s. f. Art de faire la tapisserie, *Stromatecnia* f.

STROMATOURGIE, s. f. Sorte de point dans les tapis, *Stromaturgía* f.

STROMBAU, s. m. Grosse espingole, *Trombone* m., *sorta d'arma da fuoco.*

STRONGLE (*strongl*), s. m. *T. de médecine.* Ver long et rond qui s'engendre dans les intestins, *Lómbrico* m. *lungo e tondo che si genera negl' intestini.*

STRONTIANE (*stron-si-an*), s. f. Substance métallique, terre primitive, composée d'oxigène uni à un métal qu'on nomme strontium. On nomme, strontiane carbonatée, ce qu'on appelle autrement, strontiane de carbonate. *Stronziana* f.; *sostanza di un grigio bianchìccio, d'un gusto d'orina, classificata comunemente fra le terre, ma da Fourcroy posta fra gli álcali.*

STRONTIUM (*stron-si-om*), s. m. Métal de la strontiane. Métal mélangé d'oxigène, et placé parmi les oxides métalliques. *Strónzio* m.

STROPHE (*strof*), s. f. Couplet ou stance d'une ode, *Strofa, strofe, stanza* f.

STROPHIES (*stro-fì*), s. f. pl. Fêtes de Diane, *Strófie, feste di Diana* f. pl.

STRUCTURE (*struc-tur*), s. f. La manière dont un édifice est bâti, *Struttura, costruttura, fábbrica* f., *magistero* m. §. On dit, la structure du corps humain, pour dire, la manière dont le corps humain est composé, dont les parties du corps humain sont arrangées entr'elles. On dit de même, la structure du corps des animaux. *Struttura* f., *magistero* m. §. On dit figur., la structure d'un discours, d'un poëme, pour dire, l'ordre, la disposition, l'arrangement des parties d'un discours, d'un poëme, *Costruzione* f., *dettato* m., *tessura* f. *d'un discorso, d'un poema.*

STRUTHOPODES, s. f. pl. Nom qu'on donnait

dans les Indes, à certaines femmes qui avaient les pieds extrêmement petits, *Strutopodi* f. pl.

STLYGE, s. f. Synonyme de Vampire. V. ce mot.

STUC (*stuc*). s. m. Espèce de mortier qui est fait de marbre blanc pulvérisé et mêlé avec de la chaux, dont on fait quelquefois des enduits de murailles, des ornements d'architecture et des figures, *Stucco* m.

STUCATEUR (*stu-ca-teur*), s. m. Ouvrier qui travaille en stuc, *Stuccatore* m.

STUDIEUSEMENT (*stu-di-eüz-man*), adj. Avec soin, *Diligentemente, studiosamente, accuratamente.*

STUDIEUX, EUSE (*stu-di-eü, eüz*), adj. Qui aime l'étude, *Studioso, amante dello stúdio.*

STUPÉFACTIF, IVE, adj. *T. de méd.* Remède qui endort les parties malades, et qui en ôte le sentiment, *Stupefattivo.*

STUPÉFACTION (*stu-pe-fac-si-on*), s. f. *T. de méd.* Engourdissement d'une partie du corps, *Stupefazione* f., *intirizzamento* m. §. fig. Étonnement extraordinaire et extatique, *Stupore* m., *sorpresa* f.

STUPÉFAIT, AITE (*stu-pe-fe, fet*), adj. Il se dit familièrement de celui que la surprise de quelque chose rend comme interdit et immobile, *Stupefatto, stordito, attónito, stupidito.*

STUPÉFIANT, TE (*stu-pe-fi-an, ant*), adj. Qui stupéfie, *Stupefattivo.*

STUPÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STUPÉFIER (*stu-pe-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Engourdir, étonner, rendre immobile. Il n'est que du discours familier. *Stupefare, stordire, empiere di stupore.*

STUPEUR (*stu-peur*), s. f. *T. de médecine.* Engourdissement, assoupissement, diminution de sentiment et de mouvement, *Stupore, intormentimento* m.

STUPIDE (*stu-pid*), adj. des d. g. Hébété, d'un esprit lourd et pesant, *Stúpido, attónito, intronato, smemorato, stordito.* §. Il se dit quelquefois des choses. Silence stupide, insensibilité stupide. *Silenzio stúpido, stúpida insensibilità.* §. Il est aussi substantif, en parlant des personnes, *Stúpido, sciocco, insensato, babbaccione, smemorato, disennato, basoso, stordito, balocco, scempiato, musano, trasognato, capassone, gocciolone, stivale, balordo, mellone, pecorone, allocchiccio, mentecatto, capócchio, babbáccio, barbagianni, tordo* m.

STUPIDEMENT (*stu-pid-man*), adv. D'une manière stupide, *Stupidamente, goffamente, da stúpido.*

STUPIDITÉ, s. f. Pesanteur d'esprit, *Stupidità, stupidezza, mellonággine, smemoraggine, stordigione* f.

STUPRE (*stupr*), s. m. Action de déshonorer une femme ou une fille, *Stupro* m.

STYGIENNE (*sti-ji-è-n*), adj. f. *T. de chimie.* Eau stygienne, l'eau-forte, *Acqua forte.*

STYGMATES, s. m. pl. V. Stigmate.

STYLE (*stil*), s. m. C'était parmi les anciens, une sorte de poinçon ou grosse aiguille, avec la pointe de laquelle on écrivait sur des tablettes enduites de cire, *Stile* m. §. Style, se dit aussi de l'aiguille d'un cadran solaire, *Ago* m. §. Style, signifie, en littérature, la manière de composer, d'écrire, et dans les arts, la manière de composer et d'exécuter particulière à l'artiste, *Stile* m. §. On dit, style de l'Écriture, pour dire, les expressions usitées dans l'Écriture-Sainte, *Stile* m. *della Divina Scrittura.* §. On dit, style du parlement, style du palais, pour dire, les formules selon lesquelles on dresse les actes judiciaires. On appelle aussi, style, le livre qui contient ces formules. *Stile forense* m. §. On dit, style de pratique, pour dire, les termes dont on ne se sert que dans la pratique, *Stile* m. *curiale, del foro.* §. Style, signifie aussi la manière de procéder en justice, *Stile, modo* m. *di procédere nelle cause, nelle liti.* §. On appelle, vieux style, la manière dont on comptait dans le calendrier, avant la réformation par Grégoire XIII; et nouveau style, la manière dont on compte depuis cette réformation: *Vécchio stile, nuovo stile* m. §. Style, signifie aussi figurément et familièrement, la manière d'agir, de parler, *Stile, modo, costume* m.; *maniera* f. *di procédere, di favellare.* §. On dit, il faudra bien qu'il change de style, pour dire, il faudra bien qu'il change de conduite, de manières, *Egli ha ben da cambiare tenore di vita, da cangiar modo, maniera di vívere; converrà ben che cangi stile.*

STYLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

STYLER (*sti-lé*), v. a. Former, dresser, habituer. Il est du style familier. *Avvezzare, addestrare, réndere prático, ammaestrare, istruire.*

STYLET (*sti-le*), s. m. Sorte de poignard, dont la lame est ordinairement triangulaire, et si menue que la blessure qu'il fait, est presque imperceptible, *Stiletto, pugnale, stilo* m.

STYLITE (*sti-lit*), adj. Qui reste sur une colonne, *Stilita.* Saint-Siméon stylite, *S. Simeone stilita.*

STYLOBATE (*sti-lo-bat*), s. m. *T. d'archit.* Piédestal d'une colonne, ou le soubassement de l'avant-corps d'un édifice, *Piedistallo, piedestallo* m.

STYLOGLOSSE (*sti-lo-glos*), s. m. et adj. Il se dit du muscle qui s'étend de l'apophyse styloïde à la langue, *Stiloglosso, múscolo attaccato all'apófisi stilóide ed alla lingua.*

STYLO-HYOÏDIEN (*sti-lo-i-oi-dièn*), adj. et s. m. Il se dit d'un muscle qui va de l'apophyse styloïde aux côtés de l'os hyoïde, *Stiloioidéo.*

STYLOÏDE (*sti-lo-id*), adj. des d. g. Il se dit d'une éminence grêle et alongée en forme de stylet, que présente la face inférieure du muscle rocher, et de celle que présente la partie interne du radius à son extrémité carpienne. Apophyse styloïde. *Stilóide, che rassomiglia ad uno stilo.*

STYLO-MASTOÏDIEN, ENNE (*sti-lo-mas-to-i-dièn, diè-n*), adj. Il se dit de ce qui tient aux apophyses styloïde et mastoïde, *Stilomastoidéo.*

STYLOMÈTRE (*sti-lo-mètr*), s. m. Instrument dont on se sert pour mesurer les colonnes, *Stilómetro* m.

STYLOMÉTRIE (*sti-lo-me-trî*), s. f. Art de mesurer les colonnes, *Stilometría, arte* f. *di misurare le colonne.*

STYLO-PHARYNGIEN (*sti-lo-fa-rèn-jièn*), adj. et s. m. Il se dit d'un muscle qui va de l'apophyse styloïde au bord postérieur du cartilage thyroïde, *Stilofaringéo, múscolo attaccato all'apófisi stilóide ed alla faringe.*

STYMATOSE (*sti-ma-tóz*), s. f. *T. de méd.* Hémorrhagie ou écoulement de sang qui vient ou se fait par l'urètre, *Stimatosi* f.

STYPTIQUE (*stip-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Qui a la vertu de resserrer. Il se prend aussi substantivement au masc. *Stítico, astringente.*

STYRAX, s. m. V. Storax.

STYX (*stichs*), s. m. Fleuve des enfers, selon les poètes, *Stige* m.

SU, SUE, part. V. son verbe, Savoir. §. Su, s'emploie aussi subst. au masc., et signifie, la connaissance qu'on a de quelque chose. Mais il n'est guère en usage que dans cette manière de parler adverbiale: au vu et au su de tout le monde, *A vista e saputa di tutti.*

SUAGE (*su-a-j*), s. m. *T. de chaudronn., serrur., etc.* Tas à plusieurs crans, dans lequel on resserre et on unit parfaitement le cuivre, etc., *Scannello* m. §. *T. de mar.* Coût des graisses, du suif dont on enduit un vaisseau, *Costo* m. *delle matérie grasse con cui si spálmano le navi.*

SUAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUAGER (*su-a-jé*), v. a. *T. de chaudr.* Border un chaudron, *Orlare un pajuolo.*

SUAIRE (*su-èr*), s. m. Linceul dans lequel on ensevelit un mort, *Sudário* m. §. On appelle, Saint Suaire, les linges que l'on croit avoir servi à ensevelir Notre-Seigneur, *Il Santíssimo Sudário* m. §. On appelle aussi, Saint Suaire, une petite représentation en peinture du Saint Suaire, *Immágine* f. *del Santíssimo Sudário.*

SUANT, TE (*su-an, ant*), adj. Qui sue, *Sudante, che suda.*

SUASOIRE (*su-a-zoâr*), adj. Persuasif. Mot de la poésie, qui est peu usité. *Suasivo, persuadente.*

SUAVE (*su-av*), adj. des d. g. Qui est doux et agréable. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des odeurs. *Soave, grato, giocondo.*

SUAVEMENT (*su-av-man*), adv. D'une manière suave. Il est peu usité. *Soavemente.*

SUAVITÉ (*su-a-vi-té*), s. f. Douceur, agrément, *Soavità, giocondità* f. §. Il signifie en termes de spiritualité, certaine douceur qui se fait sentir à l'ame, quand Dieu la favorise, *Soavità, dolcezza spirituale* f.

SUAVITEUX, EUSE, adj. Qui vit dans les délices. Il est peu usité. *Perduto nelle delicatezze.*

SUBALAIRE (*su-ba-lèr*), adj. des d. g. Qui vient sous les aisselles, *Che viene sotto le ascelle.*

SUBALPIN, INE (*su-bal-pèn, pi-n*), adj. Qui est placé au pied des Alpes, *Subalpino.*

SUBALTERNE (*su-bal-tèrn*), adj. des d. g. Qui est subordonné à quelqu'un, qui est sous quelqu'un; et c'est dans cette acception, qu'on dit dans l'ordre de la justice, juge subalterne, juridiction, siége, justice subalterne, pour dire, un juge, un siége, une juridiction qui est au-dessous d'un autre: *Subalterno, subordinato.* §. *T. de guerre.* On appelle, officier subalterne, un officier qui est sous un autre officier, comme un lieutenant sous un capitaine, *Uffiziale subalterno.* §. Subalterne, se dit aussi en parlant des arts, des sciences et des professions qui dépendent de quelque autre art et de quelqu'autre science, *Subalterno, subordinato.* §. On dit quelquefois absolument, les subalternes, et alors on sous-entend le mot de juges ou d'officiers, *I subalterni.*

SUBARMALE, s. f. Casaque grossière, *Casacca grossolana* f.

SUBAUDITION (*su-bo-di-si-on*), s. f. Action de sous-entendre. Il est peu usité. *L'atto* m. *di sottintèndere.*

SUBDÉLÉGATION (*sub-de-le-ga-si-on*), s. f. Commission par laquelle un officier supérieur commet un particulier pour agir sous ses ordres et en son absence. Il se dit principalement en parlant des officiers députés pour agir en certaines occasions sous les intendants des provinces, *Suddelegazione* f. §. Commission que donne celui qui subdélègue, et district assigné au subdélégué, *Suddelegazione* f.

SUBDÉLÉGUÉ, ÉE, part. *Suddelegato.* V. son verbe. §. Subdélégué, est aussi substantif masculin. Les intendants des provinces ont des subdélégués. *Suddelegato* m.

SUBDÉLÉGUER (*sub-de-le-ghé*), v. a. Commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. Il se dit, lorsqu'un homme ayant autorité de son prince, commet quelqu'un pour agir en sa place. *Suddelegare.*

SUBDIVISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBDIVISER (*sub-di-vi-zé*), v. a. Diviser en plusieurs parties la partie d'un tout déjà divisé, *Suddividere, subdividere, sottodividere.*

SUBDIVISION (*sub-di-vi-zi-on*), s. f. Division d'une partie d'un tout déjà divisé, *Suddivisione* f.

SUBDUPLE, adj. des d. g. V. Sous-double.

SUBGRONDE (*sub-grond*), s. f. Partie du toit d'une maison qui avance en dehors, pour jeter les eaux pluviales au-delà des murs, *Gronda, sotto-gronda* f.

SUBHASTATION (*su-bas-ta-si-on*), s. f. *T. de coutumes.* Vente publique au plus offrant et dernier enchérisseur, soit de meubles, soit d'immeubles, *Subastazione, véndita* f. *all' incanto.*

SUBHASTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBHASTER (*su-bas-té*), v. a. Vendre des héritages au cri public, *Subastare, véndere a tromba.*

SUBI, IE, part. V. son verbe.

SUBINTRANTE (*su-bèn-trant*), adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase: Fièvre subintrante, pour signifier une fièvre dont un accès commence avant que le précédent soit fini: *Febbre subentrante.*

SUBIR (*su-bir*), v. a. Être assujetti à ce qui est ordonné, prescrit, imposé, *Essere assoggettato, sottoposto.* Subir la peine, *Portar la pena.* §. On dit, subir la question, pour dire, être mis à la question; subir l'examen, pour dire, être mis à l'examen suivant les formalités ordinaires: *Esser posto alla tortura, all' esame.* §. *T. de palais.* On dit, subir l'interrogatoire, pour dire, comparaître devant le juge, et répondre à ses interrogations, *Comparir davanti al giúdice e rispóndere al di lui interrogatório.*

SUBIT, ITE (*su-bi, bit*), adj. Prompt, soudain, qui arrive tout à coup, *Improvviso, repentino, subitáneo, súbito, veloce, presto, pronto.*

SUBITEMENT (*su-bit-man*), adv. Soudainement, d'une manière subite, *Improvvisamente, subitamente, repentinamente.*

SUBJECTIF, IVE, adj. *Che pone al disotto, che sottomette.*

SUBJECTION (*sub-jèch-si-on*), s. f. Fig. de rhétorique, par laquelle on s'interroge soi-même, *Interrogazione e risposta* f. *da sè.*

SUBJONCTIF (*sub-jonc-tif*), s. m. *T. de grammaire.* On appelle ainsi un des modes dans la conjugaison du verbe; celui qui marque le

doute, l'incertitude, le désir, la dépendance: *Soggiuntivo, conjuntivo* m.

On emploie le subjonctif: 1.° Après un verbe qui exprime le doute, la crainte, le désir, le commandement, la volonté: *je doute, je veux, je désire qu'il vienne.* 2.° Après un verbe accompagné d'une négation, ou qui exprime une interrogation: *je ne crois pas que vous lisiez; croyez-vous qu'il lise?* 3.° Après un verbe impersonnel, ou employé impersonnellement: *il semble, il faut, il importe qu'il vienne;* mais après *il semble*, accompagné d'un régime indirect de personne, on met l'indicatif. *Il y a, il paraît, il résulte, il est vrai*, et quelques autres demandent aussi l'indicatif: *il me semble, il paraît, il est vrai qu'il vient.* 4.° Après un pronom relatif et l'adverbe *où*, précédés de *le seul*, de *peu*, ou d'un superlatif relatif: *c'est la seule personne qui soit venue; il y a peu d'hommes qui soient sages; c'est le plus beau pays que nous ayons visité; c'est la seule place ou vous puissiez aspirer.* 5.° Après un pronom relatif, ou l'adverbe *où*, quand l'un ou l'autre est suivi d'un verbe dont l'action a quelque chose de douteux, d'incertain: *je cherche quelqu'un qui me rende ce service; je sollicite une place que je puisse remplir:* en effet, il est possible que la personne que je cherche ne me rende pas ce service, et que je ne puisse pas remplir la place que je sollicite. 6.° Après *quelque... que, quel que, quoi que, quoique: quelque riche que vous soyez; quels que soient vos talents; quoi que vous disiez.* 7.° Après certaines locutions conjonctives, telles que, *afin que, à moin que bien que, pour que, etc., afin que, pour que vous réussissiez.*

Emploi des temps du subjonctif. 1.° Après le présent et le futur de l'indicatif, on emploie le présent et le passé du subjonctif, selon le temps qu'on veut exprimer à l'égard du premier verbe: le présent, pour marquer un présent ou un futur; et le passé pour exprimer un passé: *je doute, je douterai que vous écriviez maintenant, demain; je doute, je douterai que vous ayez écrit hier.* 2.° Après l'imparfait, le plus-que-parfait, les passés et les conditionnels, on emploie l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif, selon le temps qu'on veut exprimer à l'égard du premier verbe: l'imparfait, pour exprimer un présent ou un futur; et le plus-que-parfait, pour marquer un passé: *je doutais, je doutai, je douterais, etc. que vous écrivissiez aujourd'hui, demain; je doutais, je doutai, je douterais, j'avais douté, etc. que vous eussiez écrit la semaine passée.* Mais il faut remarquer, qu'au lieu de l'imparfait, on emploie le présent du subjonctif, quand l'action du verbe au subjonctif a lieu dans tous les temps: *certains philosophes ne savaient pas que la terre tourne autour du soleil.*

SUBJUGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBJUGUER (*sub-ju-ghé*), v. a. Réduire en sujétion par la force des armes, *Soggiogare, debellare, sottométtere, vincere.* §. Subjuguer quelqu'un, se dit dans la conversation, pour dire, prendre le dessus, prendre l'ascendant sur quelqu'un, *Soperchiare, superare, vincere.*

SUBLIMATION (*sub-li-ma-si-on*), s. f. Opération de chimie, par laquelle les parties volatiles d'un corps, élevées par la chaleur du feu, s'attachent au haut du vaisseau, *Sublimazione* f., *sublimamento, raffinamento* m.

SUBLIMATOIRE (*sub-li-ma-todr*), s. m. *T. de chimie.* Vaisseau dans lequel on recueille les parties volatiles élevées par le moyen du feu, *Sublimatório* m.

SUBLIME (*su-blim*), adj. des d. g. Haut, relevé. Il n'est d'usage que dans les choses morales, ou qui regardent l'esprit. *Sublime, alto, eccelso, eminente, elevato.* §. *T. de mathématique.* Géométrie sublime, nom qu'on donne à la géométrie infinitésimale, ou des infiniment petits, *Geometria sublime, o trascendente.* §. *T. d'anatomie.* On donne le nom de sublime à deux muscles fléchisseurs des doigts, l'un de la main, et l'autre du pied, par opposition avec un autre caché par chacun d'eux, qu'on appelle profond, *Múscolo sublime, o perforato.* §. Sublime, se met aussi substantivement au masc., et alors il se dit de ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentiments, dans les actions vertueuses, dans le style, *Il sublime* m.

SUBLIMÉ, s. m. On appelle ainsi les parties volatiles du mercure, élevées par le moyen du feu dans un matras, ou dans une cornue, *Solimato* m.

SUBLIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBLIMEMENT (*sub-li-m-man*), adv. D'une manière sublime, *Sublimemente, altamente.*

SUBLIMER (*sub-li-mé*), v. a. *T. de chimie.* Élever les parties volatiles d'un corps par le moyen du feu, dans un matras, ou dans une cornue, *Sublimare.*

SUBLIMITÉ, s. f. Qualité de ce qui est sublime, *Sublimità, altezza, eccellenza* f.

SUBLINGUAL, ALE (*sub-lèn-gual*), adj. *T. d'anat.* Il se dit des parties qui sont situées sous la langue, *Sublinguale.*

SUBLUNAIRE (*sub-lu-nèr*), adj. des d. g. Qui est entre la terre et l'orbite de la lune. Il n'est guère en usage que dans le didactique. *Sublunare.*

SUBMERGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBMERGER (*sub-mèr-jé*), v. a. Inonder, couvrir d'eau, *Sommèrgere, inondare, allagare, dilagare, sommersare, sommèrgere.* §. On dit d'un vaisseau qui a péri en enfonçant dans l'eau, qu'il a été submergé, et que ceux qui étaient dedans ont été submergés, pour dire, qu'ils ont été noyés, *Nave che è sta a sommersa, affondata; e coloro che v' eran dentro, sono stati affogati, annegati, sommersi.*

SUBMERSIBLE (*sub-mèr-sibl*), adj. des d. g. Il se dit des fleurs qui rentrent dans l'eau après la fécondation, *Dicesi de' fiori che rièntrano nell' ácqua dopo la fecondazione.*

SUBMERSION (*sub-mèr-si-on*), s. f. Grande et forte inondation, qui couvre totalement le terrain inondé, *Sommersione* f., *allagamento, sommergimento* m., *inondazione* f.

SUBMULTIPLE, s. m. V. Sous-multiple.

SUBNORMALE, s. m V. Sous-normale.

SUBODORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBODORER, v. a. Sentir de loin; et fig., prévoir. Il est peu usité. *Subodorare.*

SUBORDINATION (*su-bor-di-na-si-on*), s. f. Certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres, *Subordinazione* f., *subordinamento* m. §. Il s'emploie aussi particulièrement, pour signifier la dépendance d'une personne à l'égard d'une autre, *Subordinazione, dipendenza* f. §. Il se dit même, de la dépendance où certaines sciences et certains arts sont à l'égard de quelques autres, comme la pharmacie à l'égard de la médecine, *Subordinazione, dipendenza* f.

SUBORDINÉMENT (*su-bor-di-ne-man*), adv. Avec subordination, *Con subordinazione.* §. *T. de prat.* En conséquence, par une suite et dépendance nécessaire. *In conseguenza.*

SUBORDONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBORDONNÉMENT (*su-bor-do-ne-man*), adv. En sous-ordre, *Subordinatamente, con subordinazione.*

SUBORDONNER (*su-bor-do-né*), v. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur, *Subordinare.* §. Il se dit aussi quelquefois des choses. Dieu a subordonné certaines causes à d'autres; les lois du royaume ont subordonné certaines juridictions à d'autres: *Subordinare, réndere dipendente.*

SUBORNATEUR, TRICE (*su-bor-na-teur, tris*), s. m. et f. *T. de pal.* Qui suborne des témoins. Il est peu usité au fém. *Subornatore* m. *di testimonj, colei* f. *che suborna.*

SUBORNATION (*su-bor-na-si-on*), s. f. Séduction par laquelle on engage quelqu'un à faire quelque chose contre son devoir. Ce mot a le sens passif, et se dit de celui qui est suborné, et non pas de celui qui suborne. La subornation d'une fille, de témoins, etc. *Subornazione* f., *subornamento, sobillamento, soducimento* m.

SUBORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBORNER (*su-bor-né*), v. a. Séduire, induire, porter à faire une mauvaise action, action contre le devoir, *Subornare, sobillare, subbillare, indurre a mal fare.*

SUBORNEUR, EUSE (*su-bor-neur, neûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui suborne, *Subornatore, seduttore* m., *seduttrice* f.

SUBRÉCARGUE (*sub-re-carg*), s. m. Nom tiré de l'espagnol, que l'on donne à des officiers de la compagnie des Indes, dont les principales fonctions sont de vendre dans les comptoirs de la compagnie, les marchandises qu'elle y a fait porter, et d'y acheter celles qui leur ont été désignées avant leur départ, *Uffiziale* m. *della compagnia dell' Indie, il cui impiego è di comperare e véndere le mercanzie di cui si dà loro incumbenza.*

SUBRÉCOT (*sub-re-cò*), s. m. Le surplus de l'écot, ce qui reste à payer au-delà de ce qu'on s'était proposé de dépenser. Ils avaient compté de ne dépenser chacun qu'une pistole, il y a eu un écu de subrécot par tête. Il est du style familier. *Il soprappiù dello scotto* m. §. Il se dit aussi familièrement au figuré, pour dire, une demande qui vient par-dessus les autres, et à laquelle on ne s'attendait point, *Sovrappiù* m.

SUBREPTICE (*sub-rèp-tis*), adj. des d. g. Terme qui se dit des grâces obtenues par surprise. Lettres obreptices et subreptices. *Surrettizio; aggiunto, o qualità di una concessione ottenuta dal superiore per sorpresa o per frode, aggiungendo, o mascherando il fatto e le circostanze nell' esposizione del medésimo.*

Subreptice, obreptice (syn.). Il y a cette différence entre ces deux mots, qu'*obreptice*, se dit particulièrement des lettres de chancellerie, obtenues sur un exposé où l'on avait omis d'exprimer quelque chose d'essentiel; et *subreptice*, de celles qui ont été obtenues sur un exposé faux.

SUBREPTICEMENT (*sub-rèp-tis-man*), adv. D'une manière subreptice, *Surrettiziamente, in modo surrettizio.*

SUBREPTION (*sub-rèp-si-on*), s. f. Ce qui fait que des lettres sont subreptices. On appelle, moyens d'obreption et de subreption, les moyens par lesquels on prouve que des lettres sont obreptices et subreptices, pour en obtenir la nullité. *Surrezione, frode, sorpresa, l' azione* f. *di aggiúngere o mascherare il fatto e le circostanze nell' esposizione del medésimo, per ottenere una concessione.*

SUBROGATEUR (*sub-ro-ga-teur*), s. m. Celui Qui subroge un rapporteur à la place d'un autre, *Surrogatore* m.

SUBROGATION (*sub-ro-ga-si-on*), s. f. *T. de pratique.* Acte par lequel on subroge, *Surrogazione* f., *surrogamento* m., *sostituzione* f.: *ogni sorta di successione, sia di una ad un' altra cosa, che di una persona ad un' altra, tanto a títolo universale, quanto a títolo particolare.* §. Subrogation en matière de créance, *Surrogazione* f. *in matéria di crédito; essa è una sostituzione alle veci ed ai diritti d' un altro creditore.* §. Subrogation conventionnelle, *Surrogazione convenzionale* f.; *contratto per cui un creditore trasferisce il suo crédito con tutti gli accessorj a favore di un terzo.* §. Subrogation légale, *Surrogazion legale* f.; *quella che si fa dalla legge in favore di colui che paga i creditori d'un debitore.*

SUBROGÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, subrogé tuteur, celui qui est nommé par les parents et par le juge, pour empêcher que le tuteur ou la tutrice ne fassent rien contre les intérêts du mineur, et surtout pour soutenir les droits du mineur contre son tuteur, lorsqu'ils ont quelque chose à se demander l'un à l'autre, *Tutore surrogato; quegli che dal consiglio di famiglia è nominato per agire in vantággio degl' interessi del minore, quando sono in opposizione con quelli del tutore.*

SUBROGER (*sub-ro-jé*), v. a. *T. de pratique.* Sub tituer, mettre en la place de quelqu'un, *Surrogare, sostituire, sustituire, méttere una persona in luogo di un' altra per fare le sue veci.* §. On dit, en parlant des procédures du conseil, subroger un rapporteur, pour dire, nommer un maître des requêtes en la place d'un autre qui était rapporteur, *Surrogare un relatore.*

SUBSÉCUTIF, IVE, adj. Qui vient immédiatement après, *Sussecutivo.*

SUBSELLES (*sub-sèl*), s. m. pl. Nom qu'on donne, en certains endroits, à une chaire à prêcher, *Púlpito* m.

SUBSÉQUEMMENT (*sub-se-ca-man*), adv. *T. de pratique.* Ensuite, après, *Susseguentemente, dopo, in séguito, in appresso.*

SUBSÉQUENT, TE (*sub-se-can, cant*), adj. Qui suit, qui vient après, *Susseguente, sussecutivo.*

SUBSIDE (*sub-sid*), s. m. Impôt, levée de deniers qu'on fait sur le peuple pour les nécessités de l'état, *Sussidio* m., *imposizione* f. §. Il se dit aussi de tous les secours d'argent que des

sujets donnent à leur souverain, *Sussidio* m. §. Subside, se prend encore pour un secours d'argent, qu'un prince donne à un autre prince son allié, en conséquence des traités entr'eux, *Sussidio, soccorso* m.

SUBSIDIAIRE (*sub-si-di-èr*), adj. des d. g. *T. de pratiq.* Qui sert à fortifier ce qu'il y a de principal dans une affaire contentieuse, ce qu'on emploie à la suite des raisons qu'on a déjà employées, *Sussidiario, ausiliario.* §. On appelle, conclusions subsidiaires, des conclusions par lesquelles on demande qu'en cas que les premières conclusions ne soient pas accordées, les secondes soient adjugées, *Conclusioni sussidiárie.* §. On appelle, hypothèque subsidiaire, une seconde hypothèque qui sert à assurer davantage la première, et qui ne l'est qu'au défaut de l'autre. Caution subsidiaire, se dit dans le même sens. *Ipoteca, o cauzione sussidiária.*

SUBSIDIAIREMENT (*sub-si-dièr-man*), adv. *T. de pratique.* D'une manière subsidiaire, en second lieu. Ainsi on dit, que le certificateur est tenu subsidiairement, quand le débiteur et la caution sont insolvables. Il conclut subsidiairement à ce que... *Sussidiariamente, ausiliariamente, in secondo luogo.*

SUBSISTANCE (*sub-sis-tans*), s. f. Nourriture et entretien, *Sussistenza* f., *mantenimento, alimento* m. §. Subsistance, se dit aussi d'une imposition jointe à la taille, et affectée à la subsistance des troupes, *Sussidio* m. *pel mantenimento delle truppe.*

Subsistances, denrées, vivres (syn.). Les *subsistances* sont les productions de la terre qui nous font subsister, c'est-à-dire, qui forment notre *subsistance*, composée de la *nourriture* et de *l'entretien*. Les *denrées* sont les productions, ou les espèces de *subsistances* qui entrent dans le commerce journalier, et qui se vendent couramment en argent. Les *vivres* sont les espèces de *subsistances, les denrées* qui font vivre, qui alimentent chaque jour. Le premier de ces noms est tiré de l'utilité générale des choses et de leur effet commun; le second, de la valeur vénale qu'elles ont; la troisième, de l'effet particulier que certaines choses produisent. Un pays est fertile en *subsistances*; un marché est pourvu de *denrées*; une place est approvisionnée de *vivres*. Les *subsistances*, comme les *vivres*, ne se prennent qu'en gros; le mot de *denrées* n'énonce que la vente de détail. Les *denrées* se divisent en menues *denrées*, comme les fruits, les légumes, etc.; et en grosses *denrées*, comme les blés, les foins, etc.

SUBSISTER (*sub sis-té*), v. n. Exister, être encore, continuer d'être, *Sussistere, esistere, éssere esistente, duvare.* §. Subsister, signifie aussi, demeurer en force et en vigueur. Il se dit particulièrement des lois, des coutumes, des traités, des propositions qu'on avance, et autres choses semblables, *Sussistere, éssere in vigore.* §. Subsister, signifie aussi, vivre et s'entretenir convenablement à un certain état, *Sussistere, vivere, mantenersi.*

SUBSTANCE (*subs-tans*), s. f. *T. de philosophie.* Être qui subsiste par lui-même, à la différence de l'accident, qui ne subsiste qu'étant adhérent à un sujet, *Sostanza* f. §. Substance, se dit de toute sorte de matière, *Sostanza* f. §. Substance, se prend aussi pour ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent, de plus nourrissant en quelque chose, *Sostanza* f., *sugo, alimento* m. §. Substance, signifie figurément, ce qu'il y a de plus essentiel dans un discours, dans un acte, dans une affaire, etc., *Sostanza, sustanza, somma* f., *ristretto, contenuto* m. §. Substance, se dit encore figurément de ce qui est absolument nécessaire pour la subsistance, *Sostanza* f. §. En substance, façon de parler adverbiale, sommairement, en abrégé, en gros. *In sostanza, in ristretto.*

SUBSTANTIEL, ELLE (*subs-tan-si-èl*), adj. Il se dit de ce qu'il y a de plus succulent, de plus nourrissant dans un aliment. *Sostanziale, sustanziale, sustanzioso, sustanziévole.* §. Il signifie aussi, qui est succulent, nourrissant, rempli de substance, *Sostanziale.* Il se dit figurément en ce sens, en parlant des ouvrages d'esprit, *Sostanziale, sustanziale, essenziale.* §. *T. de l'école.* On disait autrefois, les formes substantielles, pour dire, une substance qui détermine la matière à être une certaine chose, *Le forme sostanziali.*

SUBSTANTIELLEMENT (*subs-tan-si-èl-man*), adv. *T. dogmatique.* Quant à la substance. Il ne se dit guère que dans cette phrase: dans le sacrement de l'eucharistie, on reçoit le corps de Notre-Seigneur réellement et substantiellement. *Sostanzialmente.*

SUBSTANTIEUX, EUSE (*sub-stan-si-eú, eúz*), adj. Succulent. Il est peu usité. *Sustanzioso.*

SUBSTANTIF (*subs-tan-tif*), adj. m. *T. de grammaire.* Il se dit de tout nom qui signifie quelque substance, quelque être, quelque chose que ce soit; et qui peut s'employer dans le discours sans le secours d'aucun autre nom: ainsi, homme, animal, oiseau, chaleur, beauté, sont des noms substantifs: *Sostantivo.* Parmi les grammairiens, le verbe Être est appelé verbe substantif, quand il n'est pas auxiliaire, c'est-à-dire, quand il ne sert pas à former les temps des autres verbes. V. Auxiliaire. §. Ce mot s'emploie quelquefois comme substantif masculin. Le substantif et l'adjectif doivent s'accorder en genre et en nombre, *Il sostantivo, e l' addiettivo* m., *ec.*

SUBSTANTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBSTANTIFIER (*subs-tan-ti-fi-é*), v. a. *T. de gramm.* Rendre subtantif, *Prèndere un addiettivo in forza di sostantivo.* §. *T. de logique.* Il se dit de l'action de présenter en substance des maximes, des idées, etc. Il y a des philosophes qui ont substantifié les idées de Platon, *Presentare in sostanza màssime, idee, ec.*

SUBSTANTIVEMENT (*subs-tan-tiv-man*), adv. En manière du substantif, *Sostantivamente, sustantivamente.*

SUBSTITUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBSTITUER (*subs-ti-tu-é*), v. a. Mettre une chose, une personne à la place d'une autre, *Sostituire, sustituire, méttere in luogo d' un altro.* §. *T. de droit* Substituer, appeler quelqu'un à une succession après, ou au défaut d'un autre héritier, *Sostituire, sostituire.* Il se dit de même des héritages qu'on laisse à quelqu'un par testament, pour en jouir après le premier héritier, *Sostituire.*

SUBSTITUT (*subs-ti-tu*), s. m. Officier de judicature, chargé de soulager, de remplacer le procureur général, le procureur du roi, *Sostituto* m. §. Plus généralement, celui qui exerce une charge, qui s'acquitte d'une fonction pour un autre, *Sostituto* m.

SUBSTITUTION (*subs-ti-tu-si-on*), s. f. Disposition par laquelle on substitue ses biens, ou une partie de ses biens, *Sostituzione, sustituzione, instituzione* f. *d'erede in secondo grado, o altro più lontano.* §. Substitution par acte entre vifs, *Sostituzione* f. *per atto tra vivi; quella che è fatta per mezzo d' una donazione tra vivi col cárico d' una sostituzione a pro d' un altro, di cui il donatário è incaricato; essa è irrevocábile.* §. Substitution par disposition de dernière volonté, *Sostituzione* f. *per disposizione di última volontà; quella che è fatta per testamento, o per codicillo, o per altro atto qualunque, che dichiari non poter avere il suo effetto che dopo la morte di colui che fa la sostituzione, di modo che egli è sempre in diritto di rivocarla sino all' último istante di sua vita.* §. Substitution vulgaire, *Sostituzione volgare* f.; *quella per cui si sostituisce all'erede istituito, di qualunque età e qualità egli sia, pel caso ch' egli non la fáccia da erede.* §. Substitution pupillaire, *Sostituzione pupillare* f.; *quella che si fa ad un pupillo, da colui sotto la cui potestà egli si trova, nel caso che detto pupillo venga a morte prima della pubertà.* §. Substitution exemplaire, *Sostituzione esemplare* f.; *quella che è fatta da' parenti a' loro figli, di qualunque grado, età e sesso, quando la debolezza dello spírito loro impedisce di poter regolare l' última loro volontà, e dichiarare colui ch' essi vógliono istituire erede, come i pródighi, i furiosi, gl' imbecilli, i mentecat i.* §. Substitution réciproque, *Sostituzione recíproca* f.; *quella per cui più persone istituite sono sostituite le une alle altre.* §. Substitution directe, *Sostituzione diretta* f.; *quella per cui i beni dell' eredità pássano direttamente dalla persona del testatore in quella dell' erede sostituito.* §. Substitution fidéicommissaire, *Sostituzione fedecommissária* f.; *quella per cui s' incárica l'erede testamentário, o ab intestato, di réndere tutta la successione, o parte di essa, a qualchedano dopo la morte dell' erede.* §. Substitution graduelle et perpétuelle, *Sostituzione graduale e perpétua* f; *spèzie di sostituzione fedecommissária, per cui si fanno de' gradi di sostituzione sino all' infinito.* §. Substitution à la charge de porter le nom et les armes, *Sostituzione* f. *a condizione di portare il nome e le armi; quella che si fa dalle genti di qualità in riguardo alle figlie, a condizione che i loro mariti pòrtino il nome e le armi del testatore.* §. Substitution contractuelle, *Sostituzione* f. *per contratto; spèzie di sostituzione graduale che si fa per contratto di matrimónio o altra disposizione tra vivi. Le sostituzioni sono ora proibite. Qualunque disposizione con cui il donatário, l'erede istituito, o il legatário sarà incaricato di conservare e réndere a un terzo, sarà nullo. Nondimeno i beni líberi che fórmano la dotazione di un título ereditário cretto dal sovrano in favore di un príncipe, pòssono éssere trasmessi ereditariamente.*

SUBSTRUCTION, s. f. Construction sous terre, *Costruzione sotterránea* f.

SUBTERFUGE (*sub-tèr-fu-j*), s. m. Fuite et échappatoire en matière de chicane, d'affaire ou de dispute, *Sutterfúgio, scampo* m.

SUBTIL, ILE (*sub-til*), adj. Délié, fin, menu, l'opposé de grossier, d'épais. En ce sens il ne se dit guère que dans quelques phrases. *Sottile, sciolto, delicato.* §. Subtil, se dit aussi de certaines choses qui sont de nature à pénétrer, à s'insinuer promptement, *Sottile, acuto, penetrante.* Venin subtil, *Veleno sottile, potente.* §. Subtil, se dit fig. des sens. Ainsi on dit, qu'un homme a la vue subtile, l'œil subtil, l'ouïe subtile, l'oreille subtile, pour dire, qu'il voit et qu'il entend aisément ce que la plupart des autres hommes ne voient et n'entendent qu'avec peine, *Vista, occhio sottile, acuto; udito, orècchio fino, sottile, acuto.* §. Subtil, signifie aussi figurément, qui est adroit à faire des tours de main, sans qu'on puisse s'apercevoir de la manière dont il les fait, *Accorto, destro, sottile, malizioso, sagace.* On dit à peu près dans le même sens, que le renard est un animal fort subtil, que le chat, que le singe est fort subtil, *La volpe, il gatto, la scimmia, sono animali accorti, destri.* On dit de même, qu'un tour de main est subtil, pour dire, qu'il est fait avec beaucoup d'adresse, *Destro.* §. Subtil, se dit encore en parlant de l'adresse de l'esprit en certaines choses. Esprit subtil, pensée subtile, argument subtil, etc. *Sottile, acuto, ingegnoso.*

SUBTILEMENT (*sub-til-man*), adv. D'une manière subtile et adroite, *Sottilmente, sottilmente, sagacemente, maliziosamente.*

SUBTILISATION (*sub-ti-li-za-si-on*), s. f. *T. de chim.* Action de subtiliser certaines liqueurs par la chaleur du feu, *Sottigliazione* f., *sottigliamento* m.

SUBTILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUBTILISER (*sub-ti-li-zé*), v. a. Rendre subtil, délié, pénétrant, *Sottigliare, assottigliare, affinare.* §. Il est aussi neutre, et signifie, raffiner, chercher beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire, *Sottilizzare, ghiribizzare, sottigliare.*

SUBTILISEUR (*sub-ti-li-zeur*), s. m. Celui qui raffine trop, *Raffinatore* m. *smoderato, incontentábile.*

SUBTILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est subtil, ou de celui qui est subtil, *Sottigliezza, finezza, indústria, acutezza* f. *d' ingegno* §. Tour d'adresse, finesse, etc., *Rigiri, inganni* m. pl. La subtilité est voisine de la friponnerie.

SUBTRIPLE (*sub-tripl*), adj. des d. g. *T. de géom.* Le nombre de 2 est subtriple de 6, c'est-à-dire, est contenu trois fois dans six, *Il terzo.*

SUBURBAIN (*su-bur-bèn*), s. m. Habitant de faubourg. Il est peu usité. *Abitante m. di un sobborgo.*

SUBURBICAIRE (*su-bur-bi-kèr*), adj. des d. g. Il s'est dit d'abord des provinces d'Italie qui composaient le diocèse de Rome. On en a compté jusqu'à dix. Quelques auteurs ont prétendu qu'il ne fallait entendre par ce mot, que les quatre provinces voisines de Rome; mais l'opinion la plus générale est que les dix provinces nommées suburbicaires, comprenaient l'Italie depuis le Pô, avec les îles de Sicile, de Corse et de Sardaigne. *Suburbano.*

SUBVENIR (*sub-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir; prend l'auxiliaire Avoir; et s'emploie avec la préposition à). Secourir, soulager, *Sov-*

venire, soccórrere, ajutare. §. Il signifie aussi, pourvoir, suffire, *Provvedere, bastare, somministrare.* On ne peut pas subvenir à tout. Comment voulez-vous que je subvienne à tant de dépenses? *Non si può provvedere a tutto; come volete che io possa bastare a tante spese?*

SUBVENTION (*sub-van-si-on*), s. f. Secours d'argent, espèce de subside, *Sussidio, sovvenimento* m., *sovvenzione* f.

SUBVENU, UE, part. V. son verbe.

SUBVERSIF, IVE, adj. Qui renverse, détruit, *Che sovverte.*

SUBVERSION (*sub-vèr-si on*), s. f. Renversement. Son plus grand usage est au figuré. *Sovversione, rovina* f.

SUBVERTI, IE, part. V. son verbe.

SUBVERTIR (*sub-vèr-tir*), v. a. Renverser. Son plus grand usage est au figuré. *Sovvèrtere, sovvertire, rovinare, mandar sossopra.*

SUC (*suc*), s. m. Liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, des herbes, des légumes, des fleurs, etc., et qui contient ce qu'elles ont de plus substantiel, *Sugo, succo, súcchio* m. §. On appelle aussi sucs, certaines liqueurs qui se trouvent dans le corps des animaux, ou dans la terre, *Sughi* m. pl. §. Suc, se dit fig. de ce qu'il y a de bon, de ce qu'il y a de substantiel dans un livre, *Sugo, il sostanziale, l'essenziale* m. *d' un libro, o simile.*

SUCCÉDANÉ, ÉE (*suc-se-da-né*), adj. Il se dit des remèdes qu'on substitue à la place de ceux qui ont été ordonnés et qu'on n'a pas, *Succedáneo.*

SUCCÉDER (*suc-se-dé*), v. n. Venir après, prendre la place de...., *Succédere, seguitare, venir dopo.* §. On dit, succéder à quelqu'un, pour dire, posséder après lui une charge, un emploi, une dignité, un bénéfice, *Succédere a qualched no, venir nell'ufficio, nella cárica d'un altro.* §. On dit, succéder à un royaume, succéder à l'empire, succéder à la couronne, pour dire, parvenir à un royaume, parvenir à l'empire, à la couronne, après un autre, *Succédere al regno, all' impero, ec.* §. On dit aussi, succéder, pour dire, recueillir l'hérédité d'une personne par droit de parenté, *Succédere, ereditare, divenir erede, conseguire l'eredità.* §. Succéder par têtes, *Succédere per capi; dicesi quando quelli che succédono ad un defunto, succédono fra di essi egualmente senza rappresentazione.* §. On dit figurément et familièrement d'un homme vif et alerte pour ses intérêts, qu'il est habile à succéder, *Essere destro, disinvolto.* §. Succéder, signifie aussi, Réussir V. ce verbe. §. v. pr. Se succéder, se suivre. Les saisons se succèdent, *Le stagioni si avvicéndano.*

SUCCENTEUR (*suc-san-teur*). s. m. Sous-chantre. Il se dit dans quelques cathédrales de France. *Sot ocantore m. nelle chiese.*

SUCCÈS (*suc-sè*), s. m. Ce qui arrive à quelqu'un de conforme ou de contraire au but qu'il se proposait dans un dessein qu'il avait formé, *Successo, avvenimento, evento* m., *vicenda, riuscita* f. §. Il est à remarquer que succès, mis absolument, se prend d'ordinaire en bonne part. Le succès de ses armes, prêcher avec succès. *Buon successo, próspero evento* m., *buona riuscita* f., *buon effetto* m. Cet ouvrage eut beaucoup de succès, *Quest' ópera incontrò l' aggradimento, fu molto applaudita, fu accolta favorevolmente, con applauso.*

SUCCESSEUR (*suc-sè-seur*), s. m. Celui qui succède et entre en la place d'un autre, dans ses biens, dans une dignité, dans une charge, dans un emploi, *Successore, succeditore* m.

SUCCESSIBLE, adj. des d. g. *T. de droit.* Habile à succéder, *Abile a succédere.*

SUCCESSIBILITÉ, s. f. Qualité de celui qui est successible, droit de succéder, ordre de succession, *Qualità f. di chi può succédere; diritto, órdine m. di successione.*

SUCCESSIF, IVE (*suc-sè-sif, siv*), adj. Il se dit de certaines choses dont les parties n'existent point ensemble, mais se succèdent les unes aux autres sans interruption; et dans cette acception, son plus grand usage. Dans cette phrase: mouvement successif. *Successivo.* §. On dit encore, l'ordre successif des nuits et des jours, pour dire, l'ordre dans lequel les jours et les nuits se succèdent, *L' órdine successivo delle notti e de' giorni.* §. Successif, se dit aussi de certaines choses qui arrivent à peu d'intervalle l'une de l'autre, *Successivo, reiterato.* §. *T. de jurisprudence.* On appelle, droits successifs, les droits qu'on a à une succession, à une hérédité, *Diritti di successione.*

SUCCESSION (*suc-sè-si-on*), s. f. Hérédité, les biens, les effets qu'un homme laisse en mourant, *Successione, eredità* f., *retággio* m., *surrogazione f. che si fa de' diritti e pesi d'un defunto nella persona del suo erede.* §. Succession testamentaire, *Successione testamentária f.; quella che è devoluta all' erede istituito.* §. Succession légitime, ou ab intestat, *Successione f. legittima, o ab intestato; quella che è devoluta dalla sola disposizione della legge agli eredi del sángue. Le successioni si áprono per la morte naturale e per la morte civile. La successione è aperta per effetto della morte civile dal momento in cui questa morte è avvenuta. Per succédere bisogna necessariamente esistere all' istante dell' apertura della successione. Le successioni son deferite ai figli e ai discendenti del defunto, ai suoi ascendenti, e ai suoi parenti collaterali.* §. Succession appelée unde vir et uxor; *Successione f., per cui, allorchè il defunto non lascia parenti in grado successibile, nè figliuoli naturali, i beni della sua successione spéttano al consorte sopravvivente non separato in forza di divórzio. In mancanza di consorte sopravvivente, tale successione spetta allo stato.* §. Succession du fisc, *Successione f. del fisco; quella che è devoluta allo stato; tale è la successione che gli spetta per dritto di ubena, e tali quelle che gli sono devolute pel diritto che ha un signore sopra i beni di un defunto senza legittimo erede. L' órdine delle successioni è determinato dalla legge per gli eredi legittimi, in mancanza di cui pássano i beni a' figliuoli naturali, quindi al consorte supérstite, e se non v' è, allo stato.* §. Succession, se dit aussi d'une suite de plusieurs personnes d'une maison, qui ont succédé les unes aux autres, *Série, successión f. di persone.* §. Succession, se dit encore, en parlant du temps. Ainsi on dit: il n'est rien arrivé de semblable dans toute la succession des temps, dans toute la succession des siècles. *Successione f., successo, corso, progresso m. de' tempi, de' sécoli.* §. On dit, par succession de temps, pour dire, par une longue suite de temps, *Per successione, o progresso di tempo.*

SUCCESSIVEMENT (*suc-sè-siv-man*), adv. L'un après l'autre, *Successivamente, l'uno dopo l' altro.*

SUCCESSORAL, ALE, adj. *T. de prat.* Exercé sur une succession, *Spettante a.., dipendente da successione.*

SUCCIN (*suc-sèn*), s. m. C'est la même chose que l'ambre jaune, *Ambra gialla f., súccino, elettro, carabe* m.

SUCCINATE (*suc-si-nat*), s. m. *T. de chimie.* Sel formé de la combinaison de l'acide succinique avec diverses bases, *Succinate* m.

SUCCINCT, TE (*suc-sèn, sènt*), adj. Court, bref. Il est opposé à prolixe, et ne se dit proprement que du discours, *Succinto, compendioso, breve, che non è prolisso.* §. On le dit aussi des personnes, par rapport au discours. Cet homme-là est succinct dans ses réponses, *Egli è breve, corto, lacónico nelle sue risposte.* §. On dit figurément et par plaisanterie, qu'un repas est succinct, qu'on a fait un repas fort succinct, pour dire, un repas léger, et où il y avait peu à manger, *Desinare, o cena frugale, parca.*

SUCCINCTEMENT (*suc-sènct-man*), adv. D'une manière succincte, en peu de mots, *Succintamente, brevemente, compendiosamente, con brevità.* §. On dit fam., déjeûner, dîner, souper succinctement, pour dire, déjeûner, dîner, souper légèrement, *Frugalmente, parcamente.*

SUCCINIQUE (*suc-si-nich*), adj. *T. de chim.* Il se dit de l'acide extrait du succin, *Acido succínico, di súccino.*

SUCCINUM (*suc-si-nom*), s. m. Nom que les anciens donnaient à l'ambre citrin, *Ambra citrina f.*

SUCCION (*suc-si-on*), s. f. *T. de physique.* Action de sucer, *Succhiamento, succiamento, súccio* m.

SUCCOMBER (*su-con-bé*), v. n. Être accablé sous un fardeau que l'on porte, *Soggiacere, succúmbere, cader sotto; esser oppresso, aggravato da un peso.* §. On dit, succomber sous le faix des affaires, succomber sous le travail, pour dire, être tellement accablé d'affaires et de travail, qu'on ne peut plus y résister, *Soggiacere, cédere, esser vinto, éssere oppresso dal peso degli affari, del lavoro, ec.* §. On dit aussi, succomber à la douleur, succomber à la tentation, succomber à la fatigue, pour dire, se laisser vaincre à la douleur, se laisser aller à la tentation, être accablé de fatigue, *Succúmbere, soggiacere, lasciarsi vincere, darsi per vinto.* §. Succomber, signifie fig., avoir du désavantage en quelque chose qu'on entreprend contre quelqu'un, *Andarne collo svantággio, restar sotto.*

SUCCOTRIN (*su-co-trèn*), adj. En pharmacie, on nomme aloès succotrin, une des variétés de la substance extracto-résineuse que l'on connaît, en matière médicale, sous le nom d'aloès proprement dit. Son nom de succotrin lui vient de celui de l'île Soccotora d'où il est extrait. *Aloè succotrino.*

SUCCOTRINE (*su-co-tri-n*), s. m. Médicament fait avec le suc d'aloès, *Sorta di medicamento.*

SUCCUBE (*su-cub*), s. m. Sorte de démon qui, suivant l'opinion populaire, prend la forme d'une femme, pour avoir la compagnie charnelle d'un homme, *Súccubo* m.

SUCCULEMMENT (*su-cu-la-mant*), adv. Avec une nourriture succulente, *Con nutrimento sugoso.*

SUCCULENT, TE (*su-cu-lan, lant*), adj. Qui a bien du suc, et qui est fort nourrissant. Il ne se dit que des aliments. *Sugoso, succoso, pien di sugo.*

SUCCURSALE (*su-cur-sal*), adj. f. On appelle église succursale, une église qui sert d'aide à une paroisse. On dit aussi substantiv. au fém., une succursale. *Succursale.*

SUCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUCEMENT (*sus-man*), s. m. L'action de sucer, *Succiamento, succhiamento* m.

SUCER (*su sé*), v. a. Tirer quelque liqueur ou quelque suc avec les lèvres. Il se dit également de la liqueur qu'on attire, et du corps dont on attire la liqueur. *Succiare, succhiare, súggere, sugare.* §. On dit figurément d'un homme qui a de bonne heure été imbu d'une bonne ou d'une mauvaise doctrine, ou qui a contracté de bonne heure quelque habitude que ce soit, qu'il l'a sucée avec le lait, *Egli l' ha succhiata col latte.* §. Sucer, signifie aussi figurément et familièrement, tirer peu à peu le bien, l'argent d'une personne, *Succiare.*

SUCEUR (*su-seur*), s. m. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de certaines personnes qui sucent les plaies pour les guérir, *Succiatore* m.

SUÇOIR (*su-soa*), s. m. Organe d'un insect, d'un coquillage, d'une plante, qui lui sert à sucer son aliment, l'eau, etc., *Tromba, probóscide f.*

SUÇON (*su-son*), s. m. Espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant violemment, *Súccio m., rosa f.*

SUÇOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUÇOTER (*su-so-té*), v. a. Sucer peu à peu, et à diverses reprises, *Succiare a poco a poco.*

SUCRE (*sucr*), s. m. Suc extrêmement doux, qui se tire de quelques végétaux, particulièrement d'une sorte de canne qui vient dans les pays chauds, surtout aux Indes Occidentales, et qui s'épaissit, se durcit, et se blanchit par le moyen du feu, *Zúcchero* m. §. On appelle, sucre brut, le sucre qui après être cuit, n'est pas encore façonné, et qu'on envoie en Europe pour y être raffiné, *Zúcchero rottame* m. Sucre raffiné, le sucre brut que l'on soumet à différentes opérations pour le clarifier et le blanchir, *Zúcchero chiarito* m. Sucre royal, le sucre qui a été raffiné deux fois, *Zúcchero bianco* m. Sucre noir, le sucre brut qui n'a pas un bel œil, et qu'on n'a pas assez essuyé et écumé quand on l'a cuit; le sucre bis est fait de ce sucre noir: *Zúcchero nero, o rottame* m. §. Sucre d'orge, composition qui est faite avec du sucre et de l'eau d'orge, et de laquelle on se sert ordinairement pour le rhume, *Pennito* m. Sucre rosat, sucre blanc cuit dans de l'eau rose et réduit en tablettes, *Zúcchero rosato* m. §. On dit fig. et fam. d'un homme, qu'il est tout sucre et tout miel, pour dire, qu'il est fort doucereux, *Sputazúcchero* m. §. Sucre de lait, espèce de sucre que l'on extrait du petit lait dans les montagnes de la Suisse, où l'on fabrique des fromages cuits. Autrefois on l'employait en médecine, et aujourd'hui même il n'est guère connu qu'en pharmacie. On le mélange

quelquefois avec les cassonnades ; ce qui paraît offrir quelque bénéfice au débitant, le prix en étant moins élevé, *Zucchero di latte* m. §. On appelle fam., louanges à mi-sucre, des louanges données à regret, *Lodi date a mal in cuore.*

SUCRÉ, ÉE, part. V. son verbe. On dit, que des confitures sont trop sucrées, pour dire, qu'on y a mis trop de sucre en les faisant, *Troppo inzuccherato.* §. On appelle fam., pois sucrés, des dragées rondes, et particulièrement celles qui sont faites avec de l'anis ; mais ce n'est guère qu'avec des enfants qu'on se sert de cette façon de parler: *Zuccherini, ánici inzuccherati.* m. pl. § On dit d'un fruit fort doux, qu'il est sucré. Ces poires sont sucrées ; melons sucrés. *Dolce come lo zúcchero, zuccherino.* §. On dit prov. et fig., d'une femme, qui par des manières affectées, fait la modeste, l'innocente, la scrupuleuse, qu'elle fait la sucrée, *Essa fa la preziosa.*

SUCRER (*su-cré*), v. a. Mettre du sucre en masse ou en poudre sur ou dans quelque chose, *Inzuccherare.*

SUCRERIE (*suc-re-rí*), s. f. Lieu destiné pour faire le sucre, *Fabbrica* f. *dove si fa lo zúcchero.* § Il signifie aussi, le lieu où on le raffine, *Luogo* m. *dove si raffina il zúcchero.* §. Sucrerie, se dit aussi de certaines choses où il entre beaucoup de sucre, comme dragées, confitures, tourtes, massepains, etc. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'au pluriel, des sucreries. *Dolci* m. pl., *cose* f. pl. *condite con molto zúcchero.*

SUCRIER (*su-cri-é*), s. m. Pièce de vaisselle, dans laquelle on met du sucre en poudre ou en morceaux, *Zuccheriera* f. §. Ouvrier qui travaille dans les sucreries, et celui qui fait le commerce des sucres, *Colui* m. *che lavora nelle fábbriche di zúcchero, che fa commércio di zúcchero.*

SUCRIN (*su-crén*), adj. m. Qui a le goût de sucre. Il ne se dit guère qu'en parlant des melons. *Zuccherino.*

SUCRION, s. m. Espèce d'orge qui quitte sa balle, *Spézie d'orzo.*

SUCTION (*suc-si-on*), s. f. V. Succion.

SUD (*sud*), s. m. Le midi, la partie du monde opposée au nord, au septentrion, *Il sud, il mezzodì* m. §. Vent du midi, *Austro, Ostro, Noto* m.

SUDATOIRE, s. f. Étuve pour suer. V. Suette.

SUD-EST (*su-dèst*), s. m. Vent qui est entre le sud et l'est. On dit, sud-sud-est, pour marquer le vent qui est entre le sud-est et le sud, *Scirocco, scilocco* m. §. *T. de géographie.* Sud-est, se dit pour marquer la partie du monde qui est entre le sud et l'est, *La parte del mondo che è tra mezzodì e levante.*

SUD-OUEST, s. m. Vent qui est entre le sud et l'ouest, *Libéccio, garbino* m. On dit, sud-sud-ouest, pour marquer le vent qui est entre le sud et le sud-ouest, *Mezzogiorno, libéccio* m. §. *T. de géographie.* Sud-ouest, se dit pour marquer la partie du monde qui est entre le sud et l'ouest, *La parte* f. *del mondo che è tra mezzodì e ponente.*

SUDORIFÈRE, et plus communément SUDORIFIQUE (*su-do-ri-fer, su-do-ri-fich*), adj. des d. g. Qui provoque la sueur. Il est aussi subst. au masc. *Sudorífico, diaforético, che próvoca il sudore.*

SUÉE (*su-é*), s. f. Inquiétude subite et mêlée de crainte. Il est très-bas. *Paura, inquietúdine* f.; *affanno improvviso* m., *accompagnato da timore.* §. On appelle aussi popul., suée, une grande dépense, *Spesa eccessiva, smoderata; spesáccia* f.

SUER (*su-é*), v. n. Rendre des humeurs par les pores. Il se dit plus proprement de la transpiration sensible, et transpirer, de la transpiration insensible. *Sudare.* §. En parlant de l'humidité qui paraît sur les murailles dans les temps de dégel, on dit par extension, que les murailles suent, *Sudare, mandar fuora qualche umore.* §. On dit aussi par exagération, qu'un homme sue de l'encre, de l'huile, pour dire, que sa sueur a quelque chose de noir, de gluant, d'huileux, *Sudar inchiostro, ólio, ec.* § Suer, signifie fig., travailler beaucoup, se donner beaucoup de peine pour venir à bout de quelque chose, *Sudare, penare, affaticarsi, trafelare, aver fatica, aver pena; sospirare, e sudar all' ópera.* §. En parlant d'un homme dont la conversation est pesante et importune, on dit, c'est un homme qui fait suer, *Uomo che annoja, che fa penare.* §. On dit fig. et par exagération, suer sang et eau, pour dire, se donner beaucoup de peine. Il a fallu suer sang et eau pour le réduire à la raison. Dans cette phrase, ce verbe se prend activement. *Sudar sángue e acqua, penare, stentare, durar gran fatica a ridurre una persona al suo dovere.* § On dit fam., en prenant ce verbe à l'actif, suer la vérole, pour dire, se faire suer pour guérir de la vérole. On dit aussi absolument, suer, dans le même sens. *Sudare, far sudare.*

SUERIE (*su-rí*), s. f. Bâtiment dans lequel on fait ressuer et fermenter le tabac, *Luogo* m. *dove si fa fermentare il tabacco.*

SUETTE (*su-èt*), s. f. Espèce de maladie contagieuse, qui consiste dans une sueur abondante, avec fièvre maligne, frisson, tremblement, palpitation de cœur, transport au cerveau, hémorrhagies et autres accidents funestes, *Sudor maligno* m.

SUEUR (*su-eur*), s. f. Humeur, eau, sérosité qui sort par les pores quand on sue, *Sudore* m. §. Ce terme se prend quelquefois dans la simple signification de l'action de suer. Et c'est proprement dans cette acception qu'on dit, cela provoque la sueur, *Quella cosa próvoca il sudore.* Il lui prit une petite sueur, *Gli comparve un sudoretto.* §. On dit proverbialement, gagner son pain, gagner sa vie à la sueur de son corps, à la sueur de son visage, de son front, pour dire, en travaillant beaucoup, en se donnant beaucoup de peine, *Guadagnarsi il pane a prezzo di sudore, col sudor della sua fronte.* §. Sueurs, se dit figurément au pluriel, des peines qu'on s'est données pour réussir à quelque chose, *Sudore* m., *pena, fatica* f., *stento* m.

SUFFÈTES (*su-fèt*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* C'est le nom que portaient à Carthage, les premiers magistrats de la république. Les suffètes avaient à Carthage le même rang que les consuls à Rome. *Suffeti* m. pl., *il primo magistrato appresso i Cartaginesi.*

SUFFIRE (*su-fir*). v. n. (Prés., *Je suffis, tu suffis, il suffit, nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent*; imparf., *je suffisais, etc.*, prét., *je suffis*, etc.; futur, *je suffirai*, etc.; condit., *je suffirais*, etc.; impérat., *suffis, qu'il suffise, suffisons, suffisez, qu'ils suffisent*; subj. prés., *que je suffise*, etc.; imparf., *que je suffisse*, etc.; part. présent, *suffisant*; passé, *suffi*, invariable). Pouvoir fournir, pouvoir subvenir, pouvoir satisfaire à quelque chose. Il se dit également des choses et des personnes. Quand il se dit des choses, il signifie qu'elles sont de la qualité, ou dans la quantité nécessaire; et quand il se dit des personnes, il signifie, qu'elles ont les talents et les moyens nécessaires pour faire ce qu'elles se proposent, ou ce qu'on exige d'elles. *Bastare, éssere abbastanza, éssere a sufficienza, ésser tanto, ésser assai.* §. On dit dans le style fam., cela me suffit, cela suffit, et simplement, suffit, pour dire, voilà qui est bien, c'est assez, n'en parlons plus, *Basta, ciò mi basta, ne ho abbastanza, assai.* § Ce verbe s'emploie souvent impersonnellement. Il suffit de tant de blé pour tant d'hommes; qu'il vous suffise que je l'ai voulu; il suffit de vous dire... : *Basta tanto grano per tante persone; vi basti che io l' ho voluto; basta dirvi...*

SUFFISAMMENT (*su-fi-za-man*), adv. Assez, *Sufficientemente, suffizientemente, bastantemente, bastevolmente, a sufficienza, abbastanza.*

SUFFISANCE (*su-fi-zans*), s. f. Ce qui suffit, ce qui est assez. Ce terme ne s'emploie ordinairement que dans le style familier. *Sufficienza, sufficienzia, suffizienza, sofficienza, bastevolezza, sofficientezza* f., *quanto basta* m. § A suffisance, manière de parler adverbiale, et du style familier. V. Suffisamment, Assez. §. Suffisance, signifie aussi, capacité, aptitude pour quelque emploi. Il n'est guère en usage que dans le style de chancellerie. *Sufficienza, capacità, idoneità, abilità* f. §. Il signifie encore, vanité, présomption, *Albagía, bacalería, bória, presunzione.*

SUFFISANT, TE (*su-fi-zan, zant*), adj. Qui suffit, *Sufficiente, sufficente, suffiziente, bastante, bastevole.* §. Suffisant, signifie aussi, orgueilleux, présomptueux. Il se prend aussi substantivement. *Prosontuoso, borioso, orgoglioso, vanitoso, superbo.*

Suffisant, important, arrogant (syn.). Le *suffisant* est celui en qui la pratique de certains détails, que l'on honore du nom d'affaires, se trouve jointe à une très-grande médiocrité d'esprit. Un grain d'esprit et une once d'affaires plus qu'il n'en entre dans la composition du *suffisant*, font l'*important*. Pendant qu'on ne fait que rire de l'*important*, il n'a pas un autre nom; dès qu'on s'en plaint, c'est l'*arrogant*.

SUFFOCANT, TE (*su-fo-can, cant*), adj. Qui suffoque, *Suffocante, soffocante.*

SUFFOCATION (*su-fo-ca-si-on*), s. f. Étouffement, perte de respiration, ou grande difficulté de respirer, *Soffocazione, suffogazione, suffocamento, soffocamento.* §. On appelle, suffocation de la matrice, ou suffocation hystérique, une grande difficulté de respirer, causée par des vapeurs de mère, dont l'effet est un resserrement de la poitrine et de la gorge, qui empêche une femme de respirer, et l'étrangle comme si elle avait une corde qui lui serrât le cou, ou un morceau qu'elle ne pût avaler, *Soffocamento* m. *della matrice.*

SUFFOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj., et dans cette acception il n'est d'usage qu'en cette phrase, viandes suffoquées, par laquelle on entend la chair des bêtes dont on n'a point fait sortir le sang, *Carni soffocate.*

SUFFOQUER (*su-fo-ché*), v. a. Étouffer, faire perdre la respiration. Il se dit ordinairement du manque de respiration qui arrive par quelque cause intérieure. *Soffogare, soffocare, far pèrdere il respiro.* §. Il s'emploie aussi quelquefois au neutre. Ainsi on dit d'un homme qui étouffe, qu'il est prêt à suffoquer; et par exagération, en parlant d'un homme qui a une extrême envie de parler, on dit, si vous ne le laissez parler il va suffoquer, *Egli sóffoca, egli è presso a soffocare, a pèrdere il respiro, egli affoga se non lo lasciate parlare.*

SUFFRAGANT (*su-fra-gan*), adj. et s. m. Il se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain, *Suffragáneo, soffragáneo, suffragante.* §. Suffragant, se dit aussi d'un évêque, qui n'ayant que le titre d'un évêché in partibus, est attaché à faire les fonctions épiscopales dans le diocèse d'un autre évêque, *Suffragáneo.*

SUFFRAGE (*su-fra-j*), s. m. Déclaration qu'on fait de son sentiment, de sa volonté, et qu'on donne, soit de vive voix, soit par écrit ou autrement, dans l'occasion d'une élection, d'une délibération, *Suffrágio, voto* m. §. Il se prend aussi quelquefois pour approbation, *Suffrágio* m., *approvazione* f. §. On appelle, suffrages de l'église, les prières que l'église universelle fait pour les fidèles. Suffrages des Saints, les prières que les Saints font à Dieu en faveur de ceux qui les invoquent. *Suffragi della chiesa, suffragi* m. pl. *de' Santi.* §. On appelle encore, suffrages, certaines prières qui se disent dans l'office à la fin de laudes et de vêpres, en certains jours de l'année, pour la commémoration des Saints, *Suffragi* m. pl.

SUFFUMIGATION (*su-fu-mi-ga-si-on*), s. f. Il signifie la même chose que fumigation, et s'emploie particulièrement en médecine, et en parlant des cérémonies superstitieuses, *Suffumígio* m., *suffumicazione* f., *suffumicamento, fumácchio* m.

SUFFUSION (*su-fu-zi-on*), s. f. *T. de méd.* Épanchement. Il se dit du sang ou de la bile qui s'épanche entre cuir et chair, *Suffusione* f.

SUGGÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUGGÉRER (*sugh-je-ré*), v. a. Mettre, insinuer, faire entrer dans l'esprit de quelqu'un, lui inspirer quelque chose, quelque dessein, *Suggerire, proporre, insinuare, istigare, méttere in cuore.* §. On dit, suggérer un testament, pour dire, faire faire un testament par adresse, par artifice, ou par insinuation, à l'avantage de quelqu'un, ou à son désavantage, *Suggerire un testamento.*

SUGGESTION (*sugh-jes-ti-on*), s. f. Instigation, persuasion. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Suggestione, istigazione, persuasione* f., *stimolo, suggerimento* m., *tentazione*; *falsità* f. *artifiziosamente mascherata, col favore di cui giunge il seduttore a sostituire la sua volontà a quella del testatore, ad insinuárgliela con astúzia per farla adottare come sua própria, o fárgliela pronunziare, come s'ella fosse di suo moto spontáneo: artifizio* m. *che induce una persona a far qualche cosa, od a sottoscrivere qualche disposizione, non per assoluta e piena volontà, ma per sorpresa, o per accondiscendenza alle violente sollecitazioni che se le fanno. Dicesi ancora, suggestione* f., *quando altri che il testatore detta il testamento, o quando si previene la sua volontà coi discorsi in tal modo, ch'egli è spinto a lasciare qualche legato: provata la suggestione, il testamento è nullo*

Suggestion, inspiration, insinuation, instigation, persuasion (syn.). La *suggestion* est une manière cachée ou détournée de prévenir ou d'occuper l'esprit de quelqu'un, d'une idée qu'il n'aurait pas. *L'inspiration* est un moyen insensible et pénétrant de faire naître dans l'esprit de quelqu'un des pensées, ou dans son cœur des sentiments, qui semblent y naître comme d'eux-mêmes. *L'insinuation* est une manière subtile et adroite de se glisser dans l'esprit de quelqu'un, et de s'emparer de sa volonté sans qu'il s'en doute. *L'instigation* est un moyen stimulant et pressant d'exciter secrètement quelqu'un à faire ce à quoi il répugne et résiste. La *persuasion* est le moyen puissant et victorieux de faire croire fermement ou adopter pleinement à quelqu'un ce qu'on veut, même malgré des préjugés ou des préventions contraires, et plus par le charme du discours ou de la chose qui intéresse et qui gagne, que par la force des raisons qui convainquent et subjuguent. On cède, on obéit à la *suggestion*; on est saisi, agité par *l'inspiration;* ou se laisse aller à *l'insinuation;* on se défend contre *l'instigation;* on ne résiste point à la *persuasion.*

SUGGRONDE (*su-grond*), s. f. *T. de couvreur.* Nom qu'on donne aux saillies qu'on fait au bas des couvertures, pour rejeter les eaux pluviales loin du mur, et empêcher qu'elles ne l'endommagent, *Sottogrondale m.*

SUGILLATION (*su-ji-la-si-on*), s. f. Meurtrissure. Il est peu usité. *Lividezza, contusione f.*

SUICIDE (*su-i-sid*), s. m. Action de celui qui se tue lui-même, *Suicidio m., uccisione f. di sè stesso.* §. Celui qui se tue lui même, *Suicida m.*

SUIE (*suî*), s. f. Matière noire et épaisse que la fumée produit, et qui s'attache au tuyau des cheminées. *Fuliggine, filiggine f.*

SUIF (*suif*), s. m. Graisse dont on se sert principalement pour faire de la chandelle, *Sevo, sego m.*

SUIFFE, s. f. *T. d'hist. nat.* V. Vandoise.

SUIN (*su-èn*), s. m. Sels neutres séparés du verre, *Sali neutri m. pl. separati dal vetro.*

SUINT (*su-èn*), s. m. Humeur épaissie qui suinte du corps des animaux, *Sucidume m. che s' attacca alla lana.*

SUINTEMENT (*su-ènt-man*), s. m. Action de suinter, *Sullamento m., stillazione f.*

SUINTER (*su-èn-té*), v. n. Il se dit d'une liqueur, d'une humeur qui sort, qui s'écoule presque imperceptiblement, *Trapelare, stillare.* §. Il se dit de même du vase d'où la liqueur coule, et de la plaie d'où l'humeur sort, *Stillare, versare.*

SUISSE (*suis*), s. m. On ne met point ici ce mot comme un nom de peuple, mais comme le nom d'un domestique à qui l'on confie la garde d'une porte, *Svizzero, guardaportone m.*

SUISSERIE (*suis-rî*), s. f. Loge du Suisse, endroit où se tient le Suisse d'un hôtel, *Albergo m., lóggia f. dello Svizzero, del guardaportone.*

SUITE (*suit*), s. f. Ceux qui suivent, ceux qui vont après, *Séguito m., caterva f.* §. On dit dans le style de la conversation, qu'un homme n'a point de suite, pour dire, qu'il n'a point de famille, point d'enfants, *Uomo che non ha famiglia.* §. Suite, signifie aussi, ceux qui accompagnent quelqu'un par honneur, qui sont autour de lui, pour lui faire honneur, *Séguito m., comitiva f., accompagnamento, cortéggio, codazzo m.* §. On appelle, carrosses de suite, les carrosses qui sont chez un prince, chez un ambassadeur, pour l'usage de ses domestiques; et vin de suite, du vin destiné pour la table des domestiques d'une maison : *Carrozze f. pl., vino m. de' servidori.* §. Suite, se dit quelquefois absolument de ce qui suit, de ce qui est après, *Séguito, ciò che vien dopo m.* Le commencement de cette histoire m'a ennuyé, on dit que la suite est plus intéressante. §. Suite, en parlant de certains ouvrages d'esprit, signifie, continuation, ce qui est ajouté à un ouvrage pour le continuer, *Continuazione f. d'un'ópera.* §. Suite, se dit aussi de l'enchaînement de plusieurs choses qui sont arrivées les unes après les autres, *Série f., órdine m., progressione f.* Une longue suite d'années, *Una lunga série f., un lungo corso m. d'anni.* §. Suite, se dit aussi d'un certain nombre de choses de même espèce, que l'on range selon l'ordre des temps ou des matières. Une belle suite de médailles, de monnaies, d'estampes, de portraits; une belle suite de livres d'histoire, d'historiens: *Série f., órdine m. di medáglie, ec.* On le dit aussi d'un certain nombre de personnes, qui ont été successivement revêtues de la même dignité. Il compte parmi ses ancêtres une longue suite de rois, *Egli númera fra i suoi antenati una lunga série, o schiera di re.* §. Suite, se dit des événements causés par quelque chose qui a précédé, *Séguito, ésito m., conseguenza f.* §. On dit absolument, et ordinairement en mauvaise part, cela peut avoir des suites, pour dire, il peut arriver de cela quelque chose de fâcheux, *Quella cosa può avere, può produrre cattive conseguenze.* §. Suite, se dit encore dans le sens d'ordre, de liaison. Ainsi on dit, qu'il n'y a point de suite dans un discours, pour dire, qu'il n'y a point d'ordre dans un discours, point de liaison entre ses différentes parties, *Concatenamento m.* §. On dit fig., qu'un homme n'a point de suite dans l'esprit, ou qu'il n'a pas un esprit de suite, pour dire, qu'il n'est pas capable d'une attention continuée; et l'on dit de même, qu'il n'y a point de suite dans sa conduite, pour dire, qu'il y a beaucoup d'inégalité dans sa conduite: *Uomo che non ha fermezza, che non ha il capo ben ordinato, che ópera alla balorda.* §. *T. de pratique.* On dit, que les meubles n'ont point de suite, pour dire, qu'il n'y a point d'hypothèque sur les meubles, *I móbili non ammettono ipoteca.* §. Suite par hypothèque, *Seguitamento m. per ipoteca : procedimento che un creditore ipotecário è in diritto di praticare contro il possessore della cosa ipotecata, in qualunque mano ella passi.* §. *T. de chasse.* On appelle, suites, les testicules du sanglier, par corruption de luites, qui en est le véritable nom, *Testícoli m. pl. del cignale.* §. Être à la suite, se dit en plusieurs phrases différentes. Ainsi l'on dit, être à la suite d'un ambassadeur, pour dire, l'accompagner, être de son cortège, *Esser alla Corte d'un ambasciadore.* Être à la suite de la Cour, pour dire, suivre la Cour partout où elle va, *Seguitar la Corte.* Être à la suite du conseil, pour dire, suivre le conseil pour quelque affaire que l'on a à ce tribunal, *Sollecitar una cáusa.* Être à la suite d'une affaire, pour dire, la poursuivre, la solliciter. Cette dernière phrase s'emploie aussi, pour dire, être attentif à tout ce qui se passe dans le cours d'une affaire, en observer tous les incidents. *Proseguire, sollecitar una cáusa, un affare.* On dit, qu'un officier est réformé à la suite d'un régiment, d'une place de guerre, en parlant d'un officier réformé qui doit suivre un tel régiment, qui est attaché à une telle place, *Assegnato, destinato.* §. A la suite, se construit encore avec quelques autres verbes, et signifie, après. Marcher, entrer à la suite de quelqu'un, c'est marcher, entrer après lui. *In séguito, al séguito, dopo, dietro.* §. De suite, adv., l'un après l'autre, sans interruption, *Di séguito, alla sfilata, un dopo l' altro, successivamente.* §. De suite, se dit encore de l'ordre dans lequel les choses doivent être rangées, *Di séguito, secondo l' órdine próprio, secondo la série che si conviene.* §. Tout de suite, phrase adv., sur-le-champ, aussitôt, sans délai, *Incontanente, di presente.* §. De suite, signifie aussi, sans discontinuation, *Di lungo, continuatamente.*

SUIVABLE, adj. m. *T. de manuf.* Fil suivable, bien égal, *Filo uguale.*

SUIVANT (*sui-van*), préposition. Selon, *Secondo, giusto, giusta, a tenore, a detta.* §. Suivant que, conjonction, selon que, *Secondo che, a proporzione.*

SUIVANT, TE (*sui-van, vant*), adj. Qui est après, qui va après, *Seguente, che segue.* §. On appelle, demoiselle suivante, en employant ce mot comme subst. fém., une demoiselle attachée au service d'une grande dame, *Cameriera f.* §. On dit prov. d'un homme qui n'a ni enfants, ni parents fort proches, qu'il n'a ni enfants, ni suivants. Il est du style fam. *Non avere nè figliuoli, nè parenti prossimi.*

SUIVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUIVER (*sui-vé*), v. a. Suiver un navire, l'enduire de suif, *Ugner di sevo.*

SUIVI, IE (*sui-vì, vî*), part. V. son verbe, Suivre. §. adj. On dit, c'est un prédicateur, un professeur en philosophie, en théologie, fort suivi, pour dire, qui attire un grand nombre d'auditeurs, *Predicatore, professore di grido, che ha un gran número di uditori, di studenti.* §. On dit, un discours, un raisonnement, un dessein bien suivi, une pièce bien suivie, pour dire, un discours, un raisonnement, une pièce dont toutes les parties ont l'ordre et la liaison qu'elles doivent avoir les unes avec les autres, *Discorso, raziocinio, disegno ben condotto.*

SUIVRE (*suivr*), v. a. (Prés., *Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent;* imparf., *je suivais*, etc.; prét., *je suivis*, etc.; fut., *je suivrai*, etc.; condit., *je suivrais*, etc.; impérat., *suis, qu'il suive, suivons, suivez, qu'ils suivent;* subj., prés., *que je suive, que tu suives, qu'il suive, que nous suivions, que vous suiviez, qu'ils suivent;* imparf., *que je suivisse*, etc.; part. prés., *suivant;* passé, *suivi, suivie*). Aller après, *Seguitare, seguire, tener dietro.* §. On dit proverbialement, qui m'aime me suive, pour dire, que celui qui a de l'amitié, de l'attachement pour moi, fasse ce que je ferai, qu'il m'imite, qu'il prenne mon parti, qu'il se déclare pour moi, *Chi m'ama mi séguiti.* §. Suivre, signifie aussi, aller après pour prendre, pour attraper, *Inseguire, tener dietro, perseguitare, seguitare.* §. Suivre, signifie encore, accompagner, escorter, aller avec. Il se dit d'un inférieur à l'égard d'un supérieur. *Seguitare, accompagnare, scortare.* §. On dit, suivre un chemin, suivre son chemin, pour dire, aller par un chemin, continuer de marcher dans un chemin, *Seguitare una strada, o la sua strada; andar per una via, proseguir il suo cammino, far la sua strada.* En ce sens on dit figurément, suivre le chemin, le sentier de la vertu, suivre le chemin de la gloire, suivre les traces de ses ancêtres, *Báttere la strada, il sentiero della virtù, della glória, seguir le tracce de' suoi maggiori, camminar per la via della virtù, ec.* §. On dit fig. et fam., suivre sa pointe, pour dire, continuer dans son entreprise, *Continuare, seguire ciò che si è intrapreso.* §. On dit, suivre une affaire, pour dire, s'attacher à une affaire avec persévérance, et ne rien négliger de ce qui peut la faire réussir, ou pour dire, tâcher de découvrir ce qu'il y a de plus caché dans une affaire, et toutes les circonstances qui peuvent en faire juger, *Proseguir una faccenda, applicárvisi caldamente.* §. On dit fig., suivre le parti de quelqu'un, pour dire, être du parti de quelqu'un, *Seguire, darsi al partito di alcuno.* §. On dit, suivre une doctrine, une opinion, pour dire, faire profession d'une doctrine, être d'une opinion. Suivre Aristote, suivre Platon, suivre Descartes, c'est être du sentiment d'Aristote, du sentiment de Platon, du sentiment de Descartes. *Seguire, abbracciare una dottrina ec.; farsi seguace d'Aristótile, di Platone, ec.; professare la dottrina di Aristótile, ec.* §. On dit, suivre la Cour, suivre le barreau, pour dire, s'attacher à la Cour, fréquenter le barreau, *Darsi a...* §. On dit, suivre un prédicateur, pour dire, être assidu aux sermons d'un prédicateur, *Esser frequente, assiduo, alle prédiche d'un predicatore.* §. On dit, suivre un homme dans un discours, dans un raisonnement, pour dire, être attentif à son discours, à son raisonnement, en sorte qu'on n'en perde rien, *Star attento al discorso, al ragionamento di alcuno, seguirlo colla mente, coll'attenzione.* §. Suivre, signifie aussi, être après, par rapport au temps, au lieu, à la situation, au rang, etc., *Seguire, continuare, venir dopo.* Vous n'avez vu que le commencement, voyez ce qui suit. *Voi non avete veduto che il cominciamento, leggete ciò che segue, la página seguente.* §. Suivre, signifie aussi, s'abandonner à.., s'attacher à.., se laisser conduire à.., *Abbandonarsi, lasciarsi andare a...* §. Il signifie encore, se conformer à.., *Seguire, seguitare, conformarsi, appigliarsi a qualche cosa.* Suivre la mode, l'usage, les coutumes d'un pays; suivre les avis, les conseils, l'exemple, etc: *Seguir la moda, l'uso, ec.* Suivre la règle, suivre les conseils de l'évangile, suivre l'évangile, *Osservar la régola, seguir i consigli del vangelo; praticare, osservar il vangelo.*

Suivre *les exemples*, imiter les exemples (syn.). C'est la confiance qui fait qu'on *suit;* et c'est l'émulation qui fait qu'on *imite.* Les disciples *suivent les exemples* de leurs maîtres; les petits *imitent* les grands autant qu'ils le peuvent. *Suivre l'exemple* ne se dit qu'en matière de conduite et de mœurs; en fait d'art ou de belles-lettres, on dit, *imiter un exemple.* L'art *imite* des modèles; les mœurs *suivent* une marche.

SUJET (*su-jè*), s. m. Cause, raison, motif, *Motivo m., cagione, ragione, cáusa f., soggetto m.*

§. La matiere sur laquelle on compose, sur laquelle on ecrit, sur laquelle on parle, *Soggetto, suggetto, subbietto* m., *materia* f., *argomento* m. En ce sens il se dit aussi des arts. Le sujet de ce tableau est l'entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem. Les batailles de Louis XII et de François I sont les sujets des bas-reliefs qui sont autour de leurs tombeaux. *Il soggetto* m. *di quel quadro, ec.* §. Sujet, signifie aussi, l'objet d'une science. Le sujet de la physique, c'est le corps naturel: le sujet de la médecine, c'est le corps humain. *Soggetto, subbietto* m. *d'una scienza.* Les chirurgiens appellent un corps dont ils font l'anatomie, un sujet. §. *T. de med.* On dit, qu'un malade est un bon sujet, ou un mauvais sujet, pour dire, qu'il est d'une bonne ou d'une mauvaise constitution. *Soggetto* m. §. *T. de mus.* On appelle sujet, l'air sur lequel on fait les parties, *Soggetto* m. §. *T. de logique.* On appelle sujet, le terme de toute proposition, duquel on affirme ou l'on nie quelque chose. Ainsi dans cette proposition, le soleil est grand, le soleil est le sujet, et grand est l'attribut. *Soggetto, suggetto* m. §. Sujet, se dit d'une personne, par rapport à sa capacité et à ses talents. Il se dit de meme en mauvaise part, par rapport aux mœurs ou à l'incapacité. *Soggetto, suggetto* m., *persona* f. C'est un mauvais sujet, *È un uom tristo.*

SUJET, ETTE (*su-jè, jèt*), adj. Soumis, qui est dans la dépendance. *Soggetto, suggetto, subbietto, sottoposto, dipendente.* §. Il signifie aussi, qui est obligé à supporter quelques charges, à payer certains droits, *Sottoposto, soggetto.* §. Qui est astreint à quelque nécessité inévitable, *Sottoposto, soggetto.* Tous les hommes sont sujets à la mort, la nature humaine est sujette à beaucoup d'infirmités, *Tutti gli uómini sono sottoposti alla morte; la natura umana è soggetta a molte infermità.* §. Sujet, s'emploie aussi absolument. Ainsi on dit, qu'un maitre tient ses domestiques fort sujets, pour dire, qu'il exige d'eux un service fort assidu. On dit de même, qu'un pere tient son fils de court et fort sujet, pour dire, qu'il ne lui laisse presque aucune liberté; et qu'une femme est fort sujette auprès de son mari, pour dire, qu'elle se tient continuellement auprès de lui. Ces manières de parler sont du style familier. *Tenere, o èssere in grande soggezione.* On dit aussi dans ce sens, d'un emploi, d'un métier qui oblige à une grande assiduité, que c'est un emploi où il faut être extrêmement sujet, et absolument, que c'est un emploi fort sujet, pour dire, que c'est un emploi fort assujettissant. Ce dernier est populaire. *Uffizio che òccupa di molto, che fa star in soggezione.* §. Sujet, signifie encore, qui a accoutumé de faire quelque chose, qui s'y trouve porté par inclination ou par habitude, *Sòlito, avvezzo, soggetto, dato, inclinato, proclive, portato.* On dit dans la même acception, être sujet au vin, sujet à sa bouche, sujet aux femmes, sujet à ses fantaisies; être sujet à ses goûts, sujet à ses plaisirs, à ses passions: *Esser soggetto, esser dato, inclinato al vino, ec.* §. On dit, que les hommes les plus parfaits sont sujets à faillir, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si parfait qui ne fasse quelque faute, *I più perfetti son soggetti ad errare, a fallire.* §. On dit, être sujet à de grandes maladies, sujet à la goutte, à la gravelle, à la migraine, être sujet aux vapeurs, être sujet à tomber du haut mal, pour dire, être souvent attaqué de grandes maladies, avoir souvent la fievre, la migraine, etc.. *Essere sottoposto a malattie, ec.* §. Sujet, se dit à peu près dans le même sens de plusieurs autres choses, comme. Ce pays est sujet aux inondations, aux tremblements de terre; cette vallée est sujette aux ravines; ces couleurs sont sujettes à changer: *Soggetto, sottoposto alle inondazioni, a' remuoti, ec.* §. On dit, qu'une démarche est sujette à bien des incovénients, qu'une entreprise est sujette à bien des difficultés, pour dire, qu'il y a des inconvénients à faire une démarche, qu'il y a bien des difficultés à surmonter pour réussir dans une entreprise, *Azione, impresa soggetta a molti inconvenienti, a molte difficoltà.* §. On dit aussi, qu'un passage est sujet à plusieurs interprétations différentes, pour dire, qu'il est susceptible de différentes interprétations, *Passo suscettibile, capace di molte e diverse interpretazioni.* §. On dit prov. d'un homme auquel il ne faut pas trop se fier, qu'il est sujet à caution, *Egli è soggetto a cauzione, non è da fidàrsene.* §. Sujet, sujette, est aussi substantif. et signifie, celui, celle qui est sous la domination d'un roi, d'une république, ou de quelque autre souverain. *Soggetto, suggetto, sùddito* m., *sùddita* f. §. Il se dit quelquefois par extension et abusivement, en parlant de ceux qui sont dans la dépendance d'un seigneur haut-justicier, *Soggetto, vassallo* m.

SUJÉTION (*su-je-si-on*), s. f. Dépendance, état de ce qui est astreint, de ce qui est obligé à quelque chose, à quelque nécessité. *Soggezione, suggezione* f. §. Sujétion, se dit aussi de l'assiduité d'un domestique auprès de son maitre, d'une femme auprès de son mari, d'une garde auprès d'un malade, etc., *Soggezione, assiduità* f. §. Il se dit de même de l'assiduité que demande une charge, un emploi, *Assiduità, attenzione* f. *che un impiego esige da una persona.* §. Il se dit encore de certaines servitudes auxquelles une maison est sujette, *Servitù* f., *disàgio, incòmodo* m., *soggezione* f.

SULFATE (*sul-fat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé de la combinaison de l'acide sulfurique avec diverses bases, *Sulfato, solfato* m.

SULFITE (*sul-fit*), s. m. *T. de chim.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec une base, *Sulfito, solfito, sale* m. *formato dall'àcido solforoso con una base.*

*SULFURE (*sul-fur*), s. m. *T. de chim.* Combinaison dont la base est le soufre, *Sulfuro* m.

SULFURÉ, ÉE, et plus communément SULFUREUX, EUSE (*sul-fu-ré, sul-fureû, cûz*). adj. Qui tient de la nature du soufre, *Sulfùreo, della natura dello zolfo.* §. Plein de soufre, *Pieno di zolfo.*

SULFURIQUE (*sul-fu-rich*), adj. *T. de chim.* Acide sulfurique, formé par la combustion rapide et complète du soufre, *Acido solfòrico.*

SULIME, s. m. Fard blanc des Turques, *Belletto, liscio bianco* m. *delle Turche.*

SULPICIEN, s. m. Séminariste de Saint-Sulpice, *Seminarista* m. *di S. Sulpicio.*

SULTAN, s. m. Titre qu'on donne à l'empereur des Turcs, *Sultano* m. §. C'est aussi un titre de dignité qui se donne à plusieurs princes Mahométans, et en particulier aux princes Tartares, *Sultano* m. §. *T. de parfum.* Corbeilleres converte en étoffe de soie, remplie d'odeurs agréables à l'usage des femmes pour leur toilette, etc., *Sultano* m.

SULTANE (*sul-ta-n*), s. f. Titre qu'on donne aux femmes du Grand-Seigneur, *Sultana, donna* f. *del Sultano.* §. Sultane, sorte de vaisseau de guerre dont les Turcs se servent en diverses occasions, *Sultana* f.

SULTANIN (*sul-ta-nèn*), s. m. Espèce de monnaie d'or de Turquie, *Sultanino* m.

SUMAC ou VINAIGRIER (*su-mac, vi-nè-gri-é*), s. m. Arbrisseau qui croit dans les provinces meridionales de la France. Ses fruits viennent en grappes; on s'en sert pour faire du vinaigre; et l'on en fait usage en médecine dans la dyssenterie. On tire par incision des vieux pieds du sumac, une résine propre à faire du vernis. *Sommaco, sommacco* m.

SUOVITAURILIES (*suo-vi-tó-ri-li*), s. f. pl. Sacrifice de trois victimes-mâles, que l'on faisait, chez les anciens, tous les cinq ans, *Sacrifizj* m. pl. *d'un porco, d'una pècora, d'un toro, che facèvansi presso i Romani.*

SUPER (*su-pé*), v. n. *T. de marine.* Se boucher. On dit, qu'une voie d'eau a supé, pour dire, que l'ouverture s'est bouchée, soit par l'herbe, soit par quelqu'autre chose que le hasard y a conduit. *Turarsi.*

SUPÉRATION (*su-pe-ra-si-on*), s. f. *T. d'astron.* L'excedent du mouvement d'une planète par rapport à une autre, *L'eccedente* m. *del moto d'un pianeta riguardo ad un altro.*

SUPERBE (*su-pèrb*), s. f. Orgueil, vaine gloire, présomption, arrogance. Il n'est guère d'usage que dans les matières de dévotion, et il commence à vieillir. *Supèrbia* f., *orgóglio* m., *alterigia* f.

SUPERBE, adj. des d. g. Orgueilleux, arrogant, qui s'estime trop, qui présume trop de lui, *Superbo, orgoglioso, altiero, baldanzoso.* §. On le dit aussi par analogie de quelques animaux, et surtout dans le style soutenu. *Superbo.* §. Il se prend quelquefois substantivement au masc. en parlant des hommes. Dieu résiste aux superbes, *Dio resiste a' superbi.* §. Superbe, signifie aussi, somptueux, magnifique, *Superbo, magnifico, nòbile, sontuoso, pomposo.* On le fait quelquefois aussi dans ce sens substantif masc. Cet homme ne veut, n'achète que du superbe.

SUPERBEMENT (*su-pèrb-man*), adv. Orgueilleusement, d'une manière superbe. *Superbamente, orgogliosamente, alteramente.* Il signifie aussi Magnifiquement. V. ce mot.

SUPERCARGUE, s. m. V. Subrécargue.

SUPERCATHOLIQUE (*su-per-ca-to-lich*), adj. des d. g. Qui est catholique au suprême degré, *Cattòlico in supremo grado.*

SUPERCESSIONS (*su-pèr-sè-si-on*), s. f. pl. Arrêts du conseil d'état, qui concernaient la décharge des comptables, *Decreti* m. pl. *concernenti lo scàrico de' contàbili.*

SUPERCHERIE (*su-pèr-sc-rî*), s. f. Tromperie, fraude avec finesse, *Superchieria, soperchieria* f., *ec.* V. Tromperie.

SUPERFÉTATION (*su-pèr-fe-ta-si-on*), s. f. Conception d'un fœtus, lorsqu'il y en a déjà un dans le ventre de la mère, *Superfetazione* f.

SUPERFICIALITÉ (*su-pèr-fi-sia-li-tè*), s. f. Qualité de ce qui est superficiel, *Superfizialità* f.

SUPERFICIE (*su-pèr-fi-sî*), s. f. Selon les géomètres, c'est longueur et largeur sans profondeur, et dans l'usage ordinaire, c'est la simple surface, *Superficie* f. §. Il se dit aussi de la surface des corps considérée comme ayant quelque épaisseur, quelque profondeur, ce qui se présente le premier aux yeux dans chaque corps, *Superficie* f., *l'esteriore, il di fuori* m. V. Surface. §. On dit fig. de ceux qui n'ont qu'une légère connaissance des choses, qu'il ne savent que la superficie des choses, qu'ils s'amusent à la superficie; c'est un homme qui n'approfondit rien, il s'arrête à la superficie. *Non sapere che la superficie, che la cortèccia delle cose; non andare oltre la cortèccia.*

SUPERFICIEL, ELLE (*su-per-fi-sièl*), adj. Qui n'est qu'à la superficie. Il n'est guere d'usage dans le propre. *Superficiale, che è in pelle in pelle, esterno.* §. On dit fig., connaissance superficielle, pour dire, une connaissance légère, qui ne va qu'à effleurer les matières sans les approfondir, *Cognizione superficiale.* On appelle, homme superficiel, un homme qui n'a qu'une légère connaissance des choses, et qui ne sait rien à fond, *Uomo superficiale, che non s' interna nella cognizion delle cose.*

SUPERFICIELLEMENT (*su-per-fi-sièl-man*), adv. D'une manière superficielle, *Superficialmente, pelle pelle.* §. Il se dit le plus souvent au figuré. Il ne sait les choses que superficiellement; les matières ne sont traitées dans ce livre que superficiellement. *Superficialmente, leggiermente, poco a fondo.*

SUPERFIN, INE (*su-pèr-fen, fi-n*), adj. Il ne se prend d'ordinaire que substantivement au masc. C'est du superfin, pour dire, cela est très-fin. *Sopraffino, sopraffine.*

SUPERFLU, UE (*su-pèr-flu*), adj. Qui est de trop, *Supèrfluo, eccessivo, sopèrchio, sovèrchio, eccedente.* §. Il signifie quelquefois, inutile, *Supèrfluo, inùtile, infruttuoso, vano, sovèrchio.* §. Superflu, est quelquefois substantif au masc., et signifie, ce qui est de trop, ce qui est au-delà du nécessaire, *Il supèrfluo* m.

SUPERFLUITÉ (*su-per-flu-i-tè*), s. f. Abondance vicieuse, ce qui est superflu, *Superfluità, soprabbondanza, strabbondanza* f.

SUPÉRIEUR, EURE (*su-pe-ri-eur*), adj. Qui est au-dessus, l'opposé d'inférieur, *Superiore, supernale, soprano.* §. Il se dit aussi dans le moral. Génie supérieur: c'est un esprit supérieur à tous les autres: un esprit d'un ordre supérieur: *Ingegno sublime, elevato, del primo ordine.* Entre les anges, il y a des ordres inférieurs, *Fra gli àngeli è distinzione d'òrdini superiori e d' òrdini inferiori.* §. On appelle la raison, la partie supérieure de l'ame, par opposition à la partie inférieure où résident les passions, *La parte superiore dell'ànima, la ragione* f. §. Supérieur, signifie aussi, qui a autorité, pouvoir sur les autres, *Superiore, che ha superiorità, che ha potestà sopra gli altri.* §. On dit, force supérieure, pour dire, force au-dessus d'une autre, *Forza superiore.* §. *T. de géographie ancienne.* On dit, Pannonie supérieure, Pannonie inférieure, etc., pour dire, la haute Pannonie, la basse Pannonie, *Pannònia superiore, e Pannònia inferiore.* §. Supérieur, signifie aussi, qui est au-dessus d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en force, *Superiore, che*

soprasta, che vince, che supera in numero, in merito, in dottrina, che avvantággia alcuno di... ec. Supérieur en science, supérieur en doctrine, supérieur en mérite, etc. §. On appelle, Cours supérieures, les Cours qui jugent en dernier ressort, et qu'on appelle autrement, Cours souveraines, *Tribunali supremi.* §. On appelle aussi dans le même sens, conseils supérieurs, des tribunaux qui jugent en dernier ressort, *Consigli supremi.*

SUPÉRIEUR, EURE, s. m. et f. Qui a commandement, autorité sur un autre, *Superiore, principale, capo* m., *colei* f. *che comanda.* §. On appelle ordinairement dans les couvents, le supérieur, le père supérieur, la supérieure, la mère supérieure, celui ou celle qui dirige, qui gouverne le monastère, *Il superiore, il padre superiore* m., *la madre superiora* f.

SUPÉRIEUREMENT (*su-pe-ri-eur-man*), adv. D'une manière supérieure, *Superiormente, con superiorità, meglio degli altri, in modo superiore.* §. Il s'emploie aussi absolument, et sans qu'il y ait de comparaison exprimée. Ainsi on dit, qu'un homme pense supérieurement, qu'il écrit supérieurement, pour dire, qu'il pense avec beaucoup de noblesse, qu'il écrit parfaitement bien, *Nobilmente, eccellentemente, squisitamente.*

SUPÉRIORITÉ, s. f. Autorité, prééminence, *Superiorità, autorità, preminenza* f. §. Il signifie aussi, élévation, excellence au-dessus des autres, *Superiorità, elevazione, eccellenza, squisitezza* f. §. Il se dit aussi de l'emploi, de la dignité de supérieur dans un couvent, dans une communauté, *Cárica, dignità* f. *di superiore.*

SUPERLATIF, IVE (*su-pèr-la-tif, tiv*), adjectif. *T. de grammaire.* Qui est au-dessus du comparatif, et qui exprime le degré de comparaison le plus élevé. Il est aussi subst. au masc. *Superlativo.* On se sert ordinairement de la particule très, et quelquefois de l'adverbe fort, pour désigner le superlatif. Très-puissant est le superlatif de puissant, *Potentíssimo.* Fort bon est le superlatif de bon, *Ottimo.* Illustrissime, sérénissime, etc., sont des superlatifs empruntés de l'italien, *Illustríssimo, serenissimo.* §. On dit dans le style familier, qu'une chose est bonne ou mauvaise au superlatif, pour dire, qu'une chose est extrêmement bonne, ou extrêmement mauvaise, *Buono o cattivo in supremo, o in superlativo grado; cioè óttimo, o péssimo.*

SUPERLATIVEMENT (*su-pèr-la-tiv-man*), adv. Au superlatif. Il n'est d'usage que dans le style burlesque. *Superlativamente, all' último segno; in superlativo, o in supremo grado.*

SUPERNATUREL, ELLE, adj. V. Surnaturel.

SUPERNUMÉRAIRE, adj. des d. g. V. Surnuméraire. Ce mot et le précédent sont hors d'usage.

SUPERPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPERPOSER (*su-pèr-po-zé*), v. a. Poser une ligne, une surface sur une autre, *Sopr apporre.*

SUPERPOSITION (*su-pèr-po-zi-si-on*), s. f. *T. didactique.* Action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre, *Soprapponimento* m.

SUPERPURGATION (*su-pèr-pur-ga-si-on*), s. f. Purgation outrée, *Purgazione sovèrchia* f.

SUPERSÉDER (*su-per-se-dé*), v. n. *T. de pratique.* Surseoir, différer pour un temps. Il est vieux, et on se sert ordinairement de surseoir. *Soprassedere, interméttere, tralasciare, intralasciare, differire, cessar di fare qualche cosa.*

SUPERSTITIEUSEMENT (*su-per-sti-si-eûz-man*), adv. D'une manière superstitieuse, *Superstiziosamente.* Il se dit aussi figurément de toutes les choses où l'on porte l'exactitude jusqu'à l'excès, comme si elles avaient rapport à la religion, *Superstiziosamente, scrupolosamente; con troppa sollecitúdine, o esattezza.*

SUPERSTITIEUX, EUSE (*su-pèr-sti-si-eû, eûz*), adj. Qui a de la superstition, *Superstizioso, auguroso, pieno di superstizione.* §. Il se dit aussi des choses où il y a de la superstition, *Superstiziosa, derivante da superstizione.* §. Il se dit encore fig. de ceux qui pèchent par excès d'exactitude en quelque matière que ce soit, *Scrupoloso, molto accurato, troppo esatto, o troppo sollécito.*

SUPERSTITION (*su-per-sti-si-on*), s. f. Fausse idée que l'on a de certaines pratiques de la religion, et auxquelles on s'attache avec trop de confiance, *Superstizione* f. §. Il se dit aussi du vain présage qu'on tire de certains accidents qui sont purement fortuits, *Superstizione* f. §. Il se dit de même des pratiques superstitieuses. La confiance qu'on avait aux devins, aux oracles, était une superstition païenne, *La fidúcia che si aveva negl' indovini, agli orácoli era una superstizione pagana.* §. Il se dit fig. de tout excès d'exactitude, de soin, en quelque matière que ce soit. Il est si jaloux de sa parole, qu'il va sur cela jusqu'à la superstition. *Scrupolosità* f., *scrúpolo* m.

SUPERSTRUCTURE, s. f. Addition inutile à un édifice, etc., *Parte di un edifício inutilmente aggiunta* f.

SUPIN (*su-pèn*), s. m. *T. de grammaire latine.* Partie du verbe latin qui sert à former plusieurs temps, *Supino* m.

SUPINATEUR (*su-pi-na-teur*), adj. m. *T. d'anat.* On appelle, muscles supinateurs, les deux muscles qui font tourner en haut la paume de la main, *Múscoli che sérvono al moto di supinazione.*

SUPINATION (*su-pi-na-si-on*), s. f. *T. didactique.* On appelle, mouvement de supination, celui par lequel on tourne le dos de la main vers la terre, *Moto* m. *di supinazione.*

SUPPÉDITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPÉDITER, v. a. Fouler aux pieds. Il est peu usité. *Calpestare.*

SUPPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPER, v. a. Humer. Il est pop. et peu usité, *Sorbire.*

SUPPLANTATEUR (*su-plan-ta-teur*), s. m. Qui supplante, *Scavalcatore* m.

SUPPLANTATION (*su-plan-ta-si-on*), s. f. Action de supplanter, de soulever une place à quelqu'un, *Il soppiantare* m.

SUPPLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPLANTER (*su-plan-té*), v. a. Faire perdre à un homme le crédit, la faveur, l'autorité, l'établissement qu'il avait auprès de quelqu'un, le ruiner dans son esprit, et se mettre à sa place, *Soppiantare, dare il gambetto.*

SUPPLÉANT, s. m. Celui qui est nommé pour remplacer un fonctionnaire public en cas de mort ou de démission, *Supplente, colui* m. *che è surrogato ad un altro in qualche funzione, o cárica.*

SUPPLÉÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPLÉER (*su-ple-é*), v. a. Ajouter ce qui manque, fournir ce qu'il faut de surplus, *Supplire, compire, adémpiere, sovvenire al difetto.* §. On dit, suppléer ce qui manque à un auteur, pour dire, remplir les lacunes qui se trouvent dans ses ouvrages, *Supplire.* §. Il signifie aussi, sous-entendre dans un discours un mot qui n'y est pas exprimé. Dans cette phrase, il est allé à Notre Dame, il faut suppléer, l'église de...: c'est ce qu'on appelle ellipse: *Sottintèndere.* §. Suppléer, est aussi neutre, et signifie, réparer le manquement, le défaut de quelque chose, *Supplire, sovvenir al difetto, tener luogo di qualche cosa.*

SUPPLÉMENT (*su-ple-man*), s. m. Ce qu'on donne pour suppléer, *Supplimento* m., *aggiunta* f. §. On dit aussi, le supplément d'un auteur, d'un livre, pour dire, ce qu'on a ajouté à un livre pour suppléer à ce qui y manquait, *Supplimento* m. §. Supplément de légitime, *Supplimento* m. *di legittima; dicesi di quanto manca al legittimário, cioè a quello che domanda la sua legittima, per averla intiera sopra i beni di colui da cui essa è dovuta, e che gli ha soltanto lasciato una porzione non bastante a soddisfarla.*

SUPPLÉMENTAIRE (*su-ple-man-tèr*), adj. des d. g. Qui sert de supplément, *Che serve di supplimento.*

SUPPLÉTIF, IVE (*su-ple-tif, tiv*), adj. Qui supplée, qui complète une chose, *Che supplisce, che rende compiuta una cosa.*

SUPPLIANT, TE (*su-pli-an, ant*), adj. Qui supplie. On dit aussi une voix suppliante, un visage suppliant. *Supplicante, supplichévole, supplice.* §. Suppliant, est aussi substantif, et alors il se dit des personnes qui supplient et présentent des requêtes en justice, ou à quelque puissance, pour obtenir quelque chose, *Supplicante.*

SUPPLICATION (*su-pli-ca-si-on*), s. f. Prière avec soumission, *Supplicazione, súpplica, preghiera* f., *scongiuro* m. §. Supplications, au plur., désigne particulièrement dans l'histoire romaine, certaines prières publiques, ordonnées par le sénat en diverses occasions importantes, et accompagnées de cérémonies religieuses dont le rit était prescrit, *Supplicazione* f. §. Le parlement appelait, supplications, les remontrances de vive voix qu'il faisait au roi en certaines occasions, *Rimostranze* f. pl.

SUPPLICE (*su-plis*), s. m. Punition corporelle ordonnée par la justice, *Supplício, supplizio* m., *pena* f., *gastigo* m. *de' malfattori.* §. On dit, condamner quelqu'un au dernier supplice, pour dire, le condamner à la mort, *Condannare a morte, al supplício estremo.* Dans le même sens, mener au supplice, signifie ordinairement, mener à un supplice qui est suivi de la mort, *Condurre al supplício.* §. On appelle, supplices éternels, les peines des damnés, *Eterni supplizj* m. pl., *la dannazione eterna* f. §. Supplice, se dit par extension de tout ce qui cause une douleur de corps vive, et qui dure quelque temps, *Supplizio, tormento, dolore* m., *pena* f., *martirio* m., *croce* f., *strázio* m. §. Supplice, se dit fig. de tout ce qui cause une peine, une affliction, une inquiétude violente. C'est un supplice pour moi que d'entretenir cet homme-là; l'avarice, l'ambition, l'envie, l'amour ont leurs supplices. Il ne se dit guère d'une peine momentanée. *Supplízio* m., *noja, morte, fatica* f., *stento, martírio* m., *croce* f.

SUPPLICIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPLICIER (*su-pli-si-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Faire souffrir le supplice de la mort, *Giustiziare.*

SUPPLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPLIER (*su-pli-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Prier avec soumission, *Supplicare, pregare con sommissione, scongiurare.*

SUPPLIQUE (*su-plich*), s. f. *T. de la daterie de la Cour de Rome.* Requête qu'on présente au Pape, *Súpplica* f., *memoriale* m. §. On appelle aussi dans les universités, supplique, la requête que l'on présente pour demander quelque grâce, *Súpplica* f.

SUPPORT (*su-por*), s. m. Ce qui soutient quelque chose, ce sur quoi elle pose, *Appóggio, sostegno, puntello* m. §. Il signifie fig., aide, appui, soutien, protection, *Sostegno, appoggio, ajuto* m., *protezione* f. §. *T. de blason.* Support, se dit des figures d'anges, d'hommes, ou d'animaux, qui soutiennent un écusson; et il n'est guère d'usage qu'au pluriel: *Sostegno* m.

SUPPORTABLE (*su-por-tabl*), adj. des d. g. Tolérable, qu'on peut supporter, souffrir, *Sopportábile, tollerábile, sopportévole, comportévole.* §. Il signifie aussi, excusable, ce qu'on peut tolérer, excuser, *Scusábile, tollerábile.*

SUPPORTABLEMENT (*su-por-tabl-man*), adv. D'une manière supportable, tolérable, *Tollerabilmente.*

SUPPORTANT, TE (*su-por-tan, tant*), adj. *T. de blason.* Il se dit des pièces au-dessus desquelles il se trouve quelque chose qui ne porte pas absolument dessus. Dans ce cas on se servirait du mot chargé. *Sostegnente.*

SUPPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPORTER (*su-por-té*), v. a. Porter, soutenir, *Sostenere, réggere, portare, sopportare.* §. Supporter, signifie aussi, souffrir, endurer, *Sopportare, tollerare, soffrire, patire.* §. Il signifie quelquefois, souffrir avec patience, *Sopportare, comportare, sofferire.*

SUPPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPOSER (*su-po-zé*), v. a. Poser une chose pour établie, pour reçue, afin d'en tirer ensuite quelque induction, *Supporre, presupporre.* §. En ce sens on dit, cela supposé, et absolument, supposé que, pour dire, cela étant supposé: on dit de même, la chose supposée de la manière que vous dites: *Ciò supposto, ciò premesso.* Supposé que.., *Dato che.., posto che...* Supposé que je puisse, je le ferai, *Posto che io possa, lo farò.* §. Supposer, signifie aussi, alléguer comme vrai quelque chose de faux, *Supporre, allegare, avanzare, asserire per vero ciò che è falso.* §. Il signifie encore, produire pour vraie en justice une pièce fausse, *Produrre, esibir per vero un atto, una scrittura falsa.* §. On dit, supposer un enfant, pour dire, vouloir le faire passer, le faire reconnaître pour fils ou fille de ceux dont il n'est pas né, *Supporre un parto.*

SUPPOSITION (*su-po-zi-si-on*), s. f. Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer ensuite quelque induc-

tion, *Supposizione* f. §. Il signifie aussi, une chose controuvée et alléguée faussement, *Supposizione* f. §. Il signifie encore, production, allégation en justice d'une pièce fausse, *Supposizione* f. §. On dit à peu près dans le même sens, supposition d'enfant, *Supposizione f. di figliuolo.* §. En style du palais, on appelle, supposition de part, le crime de celui ou de celle qui suppose un enfant comme né de ceux qui ne lui ont pas donné l'être, ou qui ôte à un enfant son état véritable pour lui en donner un faux, *Supposizione f. di parto.*

Supposition, hypothèse (syn.) L'*hypothèse* est une *supposition* purement idéale, tandis que la *supposition* se prend pour une proposition ou vraie, ou avouée. Vous soutenez un système comme *hypothèse*, et non comme thèse; c'est-à-dire, que sans prétendre que le système soit vrai, vous prétendez qu'en le supposant tel, vous expliquerez fort bien ce qui concerne la chose dont il s'agit. Vous faites une *supposition*, comme une proposition vraie ou reçue, établie, accordée, de manière que vous ne la mettez pas en thèse pour la prouver, parce que vous la regardez comme constante ou inconstante. *Hypothèse* ne s'emploie qu'en matière de science; *supposition* est un mot du langage commun.

SUPPOSITOIRE (*su-po-zi-toår*), s. m. Sorte de médicament en forme de cône long, et gros comme le petit doigt, que l'on met dans le fondement pour lâcher le ventre, *Supposta* f., *suppositório* m.

SUPPÔT (*su-pô*), s. m. Celui qui est membre d'un corps, et qui y remplit certaines fonctions pour le service du même corps, *Membro*, *sócio, aderente, fautore* m. §. Suppôt, se dit aussi de celui qui est fauteur et partisan de quelqu'un dans le mal, qui sert aux mauvais desseins d'un autre, *Partigiano, fautore, aderente* m. §. On dit d'un méchant homme, que c'est un suppôt de Satan. Satan et ses suppôts. *Fautore, ministro di Sátana* m.

SUPPRESSION (*su-prè-si-on*), s. f. Action de supprimer. Ce mot est en usage dans toutes les différentes acceptions du verbe supprimer. Ainsi, la suppression d'un livre, d'un libelle, se dit de l'action par laquelle on empêche la publication d'un livre, d'un libelle, ou par laquelle on empêche qu'il n'ait cours. La suppression d'un contrat, se dit de l'action par laquelle on cèle frauduleusement un contrat. La suppression d'une circonstance, se dit de l'action par laquelle, ou de dessein formé, ou par oubli, on passe une circonstance sous silence. La suppression d'une loi, se dit de l'abolition d'une loi. La suppression d'un ordre religieux, la suppression d'une charge, la suppression d'un impôt, etc., se disent de l'extinction d'un ordre religieux, d'une charge, d'un impôt, etc. Édit de suppression, édit par lequel le roi éteint et supprime quelque charge, quelque impôt, etc. *Suppressione f. d'un libro, d'un libello, d'un contrato, ec.* §. *T. de médecine.* Suppression, se dit du défaut d'évacuation de quelque humeur. Ainsi on appelle, suppression d'urine, une maladie qui empêche l'urine de se séparer du sang, et de se filtrer dans les reins. Il est mort d'une suppression d'urine. Suppression de mois, ou suppression, absolument, c'est la retenue des purgations que les femmes ont accoutumé d'avoir tous les mois, *Suppressione* f. §. *T. de palais.* On appelle, suppression de part, le crime de celui ou de celle qui met obstacle à la naissance d'un enfant, ou qui ôte la connaissance de son existence et de son état, *Suppressione f. di parto.*

SUPPRESSURE, s. f. *T. vieux.* Dissimulation, *Dissimulazione* f.

SUPPRIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPRIMER (*su-pri-mé*), v. a. Empêcher de paraître, ou faire cesser de paraître. Dans cette acception, il se dit d'un écrit, d'un livre, d'un libelle, dont on empêche la publication, dont on défend le cours, *Supprimere.* §. Il se dit aussi d'un acte, d'un contrat, ou de quelqu'autre pièce dont on veut dérober la connaissance, *Supprimere una scrittura, un contratto.* §. Il signifie encore, taire, passer sous silence, *Supprimere, tacere.* §. Supprimer, signifie aussi, abolir, annuler, *Supprimere, annullare, abolire.*

SUPPURATIF, IVE (*su-pu-ra-tif, tiv*), adj. Qui facilite la suppuration, qui aide les plaies à suppurer. Il est quelquefois substantif au masc. *Suppurativo, maturativo.*

SUPPURATION (*su-pu-ra-si-on*), s. f. La formation, l'écoulement du pus qui s'est formé dans une plaie, dans un ulcère, dans un abcès, etc., *Suppurazione* f., *suppuramento* m., *maturazione f. di tumore, o simile.*

SUPPURER (*su-pu-ré*), v. n. Rendre, jeter du pus, *Suppurare, venir a suppurazione.*

SUPPUTATION (*su-pu-ta-si-on*), s. f. Calcul, *Supputazione* f., *cálcolo, cómputo* m.

SUPPUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUPPUTER (*su-pu-té*), v. a. Calculer, compter à quoi montent plusieurs nombres, *Supputare, calcolare, contare, sommare.*

SUPRÉMATIE (*su-pre-ma-sî*), s. f. Terme qui n'est d'usage qu'en parlant du droit que les rois d'Angleterre, et même les reines qui le sont de leur chef, se sont attribué, d'être chefs de la religion anglicane. Ainsi, prêter le serment de suprématie, signifie, prêter un serment par lequel on reconnaît ce droit. *Supremazia* f.

SUPRÊME (*su-prêm*), adj. des d. g. Qui est au-dessus de tout en son genre, en son espèce, *Supremo, sommo, superiore nel suo genere.* On dit d'une parfaitement belle femme, qu'elle est belle au suprême degré; et d'une fort laide femme, qu'elle est laide au suprême degré: *Bella, o brutta in supremo grado.*

Suprême, souverain (syn). L'idée de puissance forme l'idée caractéristique de *souverain*; l'idée de la plus haute élévation est indiquée par le mot *suprême.* Il faut s'humilier devant ce qui est *suprême*; il faut céder à ce qui est *souverain.*

SUPRÊMEMENT (*su-prê-m-man*), adv. *Supremamente.*

SUR. Préposition de lieu, qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient, *Sopra, sovra, su.* Sur la terre, sur terre, sur mer et sur terre, sur le haut d'une maison, etc. On dit d'un oiseau qui plane, qu'il se soutient sur ses ailes, *Librarsi, sostenersi su l'ali.* §. Cette préposition sert aussi à marquer ce qui est simplement au-dessus. Les globes célestes qui roulent sur nos têtes, un oiseau qui plane sur la rivière, *Sopra, al disopra, sovra, su.* §. Sur, signifie aussi, joignant, tout proche. Les villes qui sont sur la Seine, sur le Rhin; une maison sur le grand chemin, etc.: *Le città che sono lungo la Senna, sul Reno; una casa che è su la via pùbblica.* §. Sur, se dit encore en d'autres phrases, par rapport à la situation des choses dont on parle. Cet hôtel ouvre sur deux rues, cet appartement donne sur le jardin. *Dare, mètter capo, aver l'úscio su due strade, sul giardino.* §. Il signifie, dans. Écrivez cela sur votre livre, sur vos tablettes, sur le registre, sur le compte. *Sovra, sopra, nel.* On dit, avoir sur soi, porter sur soi, pour dire, porter dans ses poches, *Sopra di sè, seco.* §. Il signifie quelquefois à, comme dans ces phrases. Il fallut mettre quatre chevaux sur ma chaise pour la tirer du bourbier; cet imprimeur a mis deux ouvriers sur la même feuille, pour aller plus vite, *Al, allo, alla.* §. Sur, se dit en parlant des denrées, des autres choses dont on paie l'entrée, et de toute sorte d'imposition. Les impositions sur le vin, sur le pied fourché; les subsides qu'on lève sur le peuple. C'est à peu près en ce sens qu'on dit: donner à prendre sur un fonds; déduire tant sur les gages de quelqu'un. *Sopra, sovra, su.* §. Sur, sert à marquer la supériorité, la domination, la juridiction, l'excellence, l'avantage d'une personne, d'une chose à l'égard d'une autre. Régner sur plusieurs nations; avoir autorité, pouvoir, juridiction sur quelqu'un; on lui a donné inspection sur tous ces gens-là, etc. *Sopra, sovra, su molte nazioni, sovra qualcheduno, ec.* §. Il sert à marquer la matière dont on parle, le sujet auquel on s'applique, auquel on travaille, la cause qui fait agir. Il prit cette résolution sur ce qu'il apprit que... Il partit avec précipitation sur l'avis qu'on lui donna que... *Egli si risolse a quella cosa dall'aver risaputo che; partì in tutta fretta su l'avviso ch'ebbe che...* §. On dit, faire des vers sur un air, pour dire, accommoder des paroles à un air déjà fait, *Far dei versi sopra un'ária.* §. Sur, sert aussi à marquer le motif, le fondement en vertu duquel on fait, on dit, on prétend quelque chose. J'ai fait cela sur votre parole, sur la foi des traités, etc., *Sulla vostra parola, su la fede de' trattati.* On dit dans le même sens, écrire, parler sur parole, pour dire, sur la foi d'autrui. §. Sur, sert encore à marquer l'affirmation de quelque chose. Sur mon honneur, sur ma conscience, sur ma foi, sur ma vie, *Sul mio onore, in coscienza mia, per mia fè, su la mia vita.* On dit, jurer sur les saints Évangiles, pour dire, faire un serment, en mettant les mains sur le livre des Évangiles, *Giurare sul santo Evangélio.* §. Sur, sert aussi à marquer le temps, et alors il signifie, durant, environ, vers. Il vint sur l'heure du dîner, sur le midi, sur l'aube du jour, sur le tard, sur la brune, etc. *Circa, verso, su, intorno.* §. Sur, s'emploie encore en plusieurs autres façons de parler. Ainsi on dit: je me décharge de cette affaire sur vous, je m'en reporte sur vous, sur votre prudence; quand le malheur est sur quelqu'un, sur une maison; marcher sur les traces de ses ancêtres; vous le prenez-là sur un ton bien haut, etc. On trouvera l'explication particulière de la plupart de ces phrases aux mots qui servent à les former. §. On dit, sur toutes choses, pour dire, principalement, par préférence à toute autre chose, *Soprattutto, sovra ogni cosa, principalmente, spezialmente.* On dit également, sous, et sur peine de la vie, pour dire, qu'il y va de la vie, *Sotto pena*, ou simplement, *Pena la vita.* §. La préposition sur entre dans la composition de plusieurs mots de la langue française, pour signifier, ce qui est sur quelque chose, soit par sa position, soit par sa qualité, par son excès, etc: on trouvera à leur ordre les mots que l'usage a admis. §. Sur et tant moins, façon de parler dont on se sert pour dire, en déduction, *In deduzione.* §. *T. de blason.* Sur le tout, se dit en parlant d'un écusson qui se met au milieu d'une écartelure, *Sopra il tutto.* On dit aussi, sur le tout du tout, en parlant d'un écusson qui est sur le milieu de l'écartelure d'un écusson qui est déjà sur le tout, *Sopra il tutto, del tutto.*

SUR, SURE (*sur*), adj. Qui a un goût acide et aigrelet, *Acido, affricogno, aspro, acerbo, afro, lazzo.*

SÛR, SÛRE (*sûr*), adj. Certain, indubitable, vrai, *Sicuro, certo, indubitábile, veríssimo.* §. Il se dit aussi des choses qui doivent arriver infailliblement, ou qu'on regarde comme telles, *Sicuro, certo, infallibile.* §. Sur, signifie aussi, qui produit ordinairement son effet, *Sicuro, provato, sperimentato.* §. On dit, qu'un chirurgien a la main sûre, pour dire, qu'il a la main ferme dans les opérations qu'il fait; qu'un homme a un coup sûr à quelque jeu, à quelque exercice, pour dire, qu'il a un coup presque immanquable; qu'il a la mémoire sûre, pour dire, que sa mémoire ne le trompe jamais: *Sicuro, fermo.* §. On dit de même, qu'un homme a le goût sûr. Ce cuisinier a le goût sûr. La même chose se dit au figuré d'un homme qui juge bien des ouvrages d'esprit. *Gusto deciso, sicuro, giusto.* §. On dit d'un cheval, qu'il a le pied sûr, la jambe sûre, pour dire, qu'il ne bronche jamais, *Franco.* §. Être sûr, signifie, savoir certainement, infailliblement quelque chose, *Esser sicuro, saper di certo.* §. On dit, qu'un homme est sûr de son fait, pour dire, qu'il est certain du succès de ce qu'il a entrepris; et on dit dans le même sens, qu'il est sûr de son coup: *Esser sicuro del fatto suo.* §. Sûr, signifie aussi, celui en qui on se peut fier, *Uomo sicuro, fidato.* §. Sûr, se dit en parlant des lieux, des chemins, des passages, et de certaines autres choses. Ainsi on dit, que les chemins sont sûrs, pour dire, qu'il n'y a rien à craindre des voleurs; qu'un vaisseau est sûr, pour dire qu'on peut s'y embarquer sans crainte, et qu'un port est sûr, pour dire, que les vaisseaux y sont en sûreté. *Sicuro.* §. On dit dans la même acception, qu'une planche est sûre, pour dire, qu'on peut passer dessus; qu'une échelle est sûre, pour dire, qu'on y peut monter sans rien craindre; et dans un sens à peu près égal, que le temps n'est pas sûr, pour dire, qu'il y a apparence que le temps deviendra bientôt mauvais: *Fermo, sicuro, stábile, durévole.* §. On dit, il ne fait pas sûr en ce lieu-là, pour dire, on n'y est par en sûreté, *Non si è in sicuro in quel luogo.* §. On dit, mettre un homme en un lieu sûr, pour dire, le mettre en lieu de sûreté, où il n'a rien à craindre, *Mét-*

tere un uomo in sicuro, in luogo di sicurezza. On dit encore, mettre un homme en lieu sûr, pour dire, le mettre en quelque lieu où l'on soit assuré de sa personne, *Méttere, o porre in luogo donde altri non possa fuggire.* §. Sûr, s'emploie aussi substantivement au masc. pour dire, le parti le plus sûr. Aller au plus sûr; prendre le plus sûr. *Il più sicuro, il più certo.* §. A coup sûr, façon de parler adverbiale, qui signifie, Immanquablement, Infailliblement. V. ces mots.

SURABONDAMMENT (*sur-a-bon-da-man*), adv. Plus que suffisamment, *Soprabbondantemente, con soprabbondanza.*

SURABONDANCE (*sur-a-bon-dans*), s. f. Très-grande abondance, *Soprabbondanza f.*

SURABONDANT, TE (*sur-a-bon-dan*), adj. Qui surabonde, *Soprabbondante, esuberante, eccedente.* §. Il signifie aussi quelquefois, Superflu. V. ce mot.

SURABONDER (*sur-a-bon-dé*), v. n. Abonder excessivement. Il n'est guère en usage que dans cette phrase de l'Écriture : où le péché abondait, la grâce a surabondé, *Dove abbondò il peccato, sovrabbonda la grázia.*

SURACHETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURACHETER (*sur-a-sc-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Acheter une chose plus qu'elle ne vaut, *Strapagare, pagare oltre il convenévole.*

SURAIGU, UË (*su-rè-gu*), adj. *T. de mar.* Fort aigu, *Molto acuto.*

SURAL, ALE (*su-ral*), adj. *T. d'anatomie.* Il se dit des parties relatives au gras de la jambe, *Surale.*

SUR-ALLER (*su-ra-lé*), v. n. *T. de vénerie.* Il se dit d'un limier ou chien courant qui passe sur la voie sans se rabattre et sans rien dire, *Far bandiera.*

SUR-ANDOUILLER (*su-ran-dù-glié*), s. m. *T. de vénerie.* Andouiller plus grand que les autres, qui se trouve à la tête de quelques cerfs, *Ramo, o corno m. di cervo più alto che gli altri.*

SURANNATION (*su-ran-na-si-on*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'en style de chancellerie et dans cette phrase : lettres de surannation, qui sont des lettres qu'on obtient du prince, pour rendre la force et la validité à celles qui sont surannées, *Rescritto m. per cui si ottiene dal principe che sia convalidato un altro rescritto che era divenuto inválido.*

SURANNÉ, ÉE, adj. Il se dit de certains actes publics, lorsque l'année au-delà de laquelle ils ne peuvent plus avoir d'effet, est expirée, *Che ha perduto la validità.* §. Il se dit aussi des concessions, qui faute d'être enregistrées dans le temps prescrit, deviennent nulles, *Che è divenuto inválido, di niun valore.* §. Il se dit encore de certaines choses qu'on regarde comme déjà vieilles, *Invecchiato, disusato, antico.* Une mode surannée, une façon de parler surannée. §. Il se dit de même des personnes. Un galant suranné; elle fait encore la jolie, mais elle est déjà surannée; une beauté surannée, etc. *Vecchio, invecchiato.*

SURANNER (*su-ran-né*), v. n. Avoir plus d'un an de date. Il se dit principalement des lettres de chancellerie. *Esser di vécchia data, non aver più vigore.* §. Avoir passé l'année au-delà de laquelle un acte n'a plus d'effet, *Essere scaduto, divenuto inválido, di niun valore.*

SUR-ARBITRE (*su-rar-bitr*), s. m. Celui qu'on choisit par-dessus deux ou plusieurs arbitres pour décider une affaire, quand les arbitres sont partagés, *Arbitro m. che si sceglie per decidere tra due o più árbitri, i cui pareri sono divisi.*

SURARD (*su-rar*), adj. m. Il ne se dit qu'en cette phrase : Vinaigre surard, en parlant d'un vinaigre préparé avec des fleurs de sureau, *Aceto sambuchino, o sambucato.*

SURBAISSÉ, ÉE (*sur-bè-sé*), adj. *T. d'architecture.* Il se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, mais qui vont en s'abaissant par le milieu, *Arco stiacciato.*

SURBAISSEMENT (*sur-bès-man*), s. m. *T. d'architecture.* Quantité dont une arcade est surbaissée, *Abbassamento d'un arco m.*

SURBANDE (*sur-band*), s. f. *T. de chirurg.* Ce qui s'applique par-dessus les compresses, *Benda, fasciatura f. esteriore.*

SURBOUT (*sur-bù*), s. m. *T. de charp.* Grosse pièce de bois tournant sur un pivot, *Pezzo di legno m. che si muove sopra un cárdine.*

SURCASE (*sur-cáz*), s. f. Au trictrac, case remplie de trois ou quatre dames, *Casa f. di più di due dame.*

SURCENS (*sur-san*), s. m. *T. de jurisprudence féodale.* Première rente seigneuriale, dont un héritage est chargé par-dessus le cens, *Livello feudale. m.*

SURCHARGE (*sur-sciar-j*), s. f. Nouvelle charge ajoutée à une autre, *Sopraccárico, nuovo cárico m.* §. Il se dit aussi au figuré : il avait déjà de la peine à subsister, et pour surcharge il lui est survenu deux enfants; il n'était pas trop à son aise, et pour surcharge il a perdu son procès; c'est une grande surcharge à un homme qui était déjà accablé de douleur, etc. *Sopraccárico m., giunta f, aumento m. di male, d'aggrávio, o símile.*

SURCHARGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURCHARGER (*sur-sciar-jé*), v. a. Imposer une charge excessive, un trop grand fardeau, *Sopraccaricare, sopraggravare, raggravare, aggravare di più.* §. Il se dit aussi en parlant d'une excessive imposition de deniers, *Sopraggravare, imporre nuovo aggrávio.* §. On dit, qu'un homme est surchargé de travail, qu'il est surchargé d'affaires, pour dire, qu'il en a trop. Et en parlant d'un homme qui mange excessivement, on dit, qu'il se surcharge l'estomac, qu'il se surcharge d'aliments, qu'il se surcharge de vin et de viande, *Sopraccaricare, sopraggravare.*

SURCHAUFFURES (*sur-sció-fur*), s. f. pl. *T. de forge.* Pailles ou défauts dans l'acier, *Sfaldature f. pl.*

SURCILIER (*sur-si-lié*), s. m. *T. d'anat.* Le premier des seize trous externes de la tête, *Buco esterno m. della testa sulla fronte.*

SURCOMPOSÉ, ÉE (*sur-con-po-zé*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit des temps des verbes dans la conjugaison desquels on redouble l'auxiliaire Avoir. J'aurais eu fait, vous auriez eu dit, sont des temps surcomposés. *Sopraccomposti son detti quei tempi d'un verbo in cui l'ausiliare avere si trova raddoppiato.*

SURCOMPOSÉ, s. m. *T. de chimie.* Corps qui résulte de la combinaison des corps que l'on appelle composés, *Corpo m. che risulta dalla combinazione d'altri corpi già composti.*

SURCOSTAUX (*sur-cos-tô*), s. m. pl. *T. d'anat.* Muscles placés sur les parties postérieures des côtes, *Múscoli m. pl. sulle coste.*

SURCROISSANCE (*sur-croa-sans*), s. f. Ce qui croît au corps par-dessus la nature, *Escrescenza f.*

SURCROÎT (*sur-crod*), s. m. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose, et qui en accroît le nombre ou la quantité, ou la force. Ils n'étaient que quatre, il en arriva deux autres de surcroît. Pour surcroît d'appointement on lui donna ... Quel surcroît de douleur! *Aumento, accrescimento m., giunta, aggiunta f., soprappiù m.*

SURCROÎTRE (*sur-crodtr*), v. n. (Il se conjugue sur Croître). Il ne se dit guère que de la chair qui vient dans les plaies, et en plus grande abondance qu'il ne faudrait, *Créscere di sopra.* §. v. a. Surcroître, augmenter au-delà des bornes. Surcroître le prix des marchandises. *Aumentare, créscere oltre il dovere.*

SURCULEUX, EUSE (*sur-cu-leú, leúz*), adj. *T. de bot.* Qui est garni de nouvelles branches, de rejets, *Che è guernito di nuovi rami, di germogli.*

SURDEMANDE (*sur-d-mand*), s. f. *T. de coutume.* Demande excessive, *Dimanda f. eccessiva, irragionévole.*

SURDENT (*sur-dan*), s. f. Dent qui vient hors de rang, sur une autre, ou entre deux autres dents, *Sopraddente m., sopraddenti m. pl.* §. On dit aussi d'un cheval qui a quelques dents plus longues que les autres, qu'il a les surdents, des surdents, *Sopraddente m.*

SURDITÉ, s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouie, *Sordità, sordággine, sordezza f.*

SURDORÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURDORER (*sur-do-ré*), v. a. Dorer doublement, dorer à fond, solidement, *Sopraindorare, dorar doppiamente.*

SURDOS (*sur-dó*), s. m. Bande de cuir qui porte sur le dos du cheval de carrosse, et qui sert à soutenir les traits et le reculement, *Sopraschiena f.*

SUREAU (*su-rò*), s. m. Espèce d'arbre, plein d'une substance moelleuse, qui produit des fleurs blanches, et des fruits rouges noirâtres, *Sambuco m.*

SÛREMENT (*súr-man*), adv. Avec sûreté, en sûreté, en assurance, *Sicuramente, con sicurezza.* §. Il signifie aussi, Certainement. V. ce mot.

SURÉMINENT, TE (*su-re-mi-nan, nant*), adj. Éminent au suprême degré, *Sopreminente, sovreminente.*

SURENCHÈRE (*su-ran-scèr*), s. f. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère, *Offerta maggiore f. che si fa in occasion di véndita all' incanto. In matéria di espropriazione forzata, indica un atto per cui si può dentro gli otto giorni dell'aggiudicazione definitiva fare una offerta maggiore, purchè essa sia del quarto almeno del prezzo principale della véndita.* La surenchère, *in matéria ipotecária, è l'atto per cui dopo notificata l'alienazione volontária di un fondo ipotecato ai creditori iscritti, l'un di questi dimanda che il fondo venga messo all'incanto e aggiudicato pubblicamente.*

SURENCHÉRI, IE, part. V. son verbe.

SURENCHÉRIR (*su-ran-sce-rir*), v. a. Faire une surenchère, *Fare una maggior offerta in una véndita, o affittamento all'incanto.*

SUR-ÉPINEUX (*su-re-pi-neú*), adj. m. *T. d'anat.* Il se dit d'un muscle du bras, *Múscolo del bráccio.*

SURÉROGATION (*su-re-ro-ga-si-on*), s. f. Ce qu'on fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire, ce qui n'est pas précisément d'obligation. Il se dit proprement de ce qui est au-delà des obligations du christianisme, ou de la profession religieuse. *Supererogazione f.* §. Il se dit aussi dans la même acception, en parlant de celui qui fait plus qu'il ne promet, *Sovrappiù m; ciò che si fa più del débito, oltre l'obbligazione.*

SURÉROGATOIRE (*su-re-ro-ga-todr*), adj. des d. g. Qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire, *Di supererogazione, di sovrappiù.*

SURET, ETTE (*sù-rè, rèt*), adj. Diminutif de sur, *Agretto, acidetto, acerbetto.*

SÛRETÉ (*sùr-té*), s. f. Éloignement de tout péril, état de celui qui n'a rien à craindre, *Sicurezza, sicuranza, sicurtà, tranquillità, pace f., riposo m., quiete f.* §. On dit, être en lieu de sûreté, pour dire, être dans un lieu d'asyle, dans un lieu où l'on n'a rien à craindre pour sa personne, *Essere in luogo di sicurezza.* Mettre un homme en lieu de sûreté, signifie, le mettre en prison, s'assurer de sa personne. *Porre in luogo di sicurezza, in luogo ond' altri non possa fuggire.* §. On dit, qu'une chose ne se peut faire en sûreté de conscience, pour dire, qu'elle ne peut se faire sans blesser la conscience, *Cosa che non si può fare con sicurezza di coscienza.* §. On dit proverbialement, la défiance est mère de sûreté, *La diffidenza è madre di sicurezza.* §. Sûreté, se dit aussi d'une sorte de caution, de garantie que l'on donne pour l'exécution d'un traité, *Sicurtà, sicurezza, cauzione, cautela f.* §. On appelle, places de sûreté, les places qu'un prince donne ou retient pour la sûreté de l'exécution d'un traité, *Piazza di sicurezza, pel mantenimento, o l'esecuzione d'un trattato.*

SURFACE (*sur-fas*), s. f. L'extérieur, le dehors du corps, la superficie, *Superfície f.*

Surface, superficie (syn.). On dit *surface*, quand on ne veut parler que de ce qui est extérieur et visible, sans aucun égard à ce qui ne paraît point; on dit *superficie*, quand on a dessein de mettre ce qui paraît au dehors en opposition avec ce qui ne paraît pas. Cette distinction passe de même au sens figuré: on dit des esprits légers, qu'ils ne voient que la *superficie* des choses.

SURFAIRE (*sur-fér*), v. a. (Il se conjugue sur Faire). Demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre, *Domandar più che la cosa non vale.*

SURFAIT, AITE (*sur-fè, fèt*), part. *Venduto più che la cosa non vale, più del giusto prezzo.* V. son verbe, Surfaire.

SURFAIX (*sur-fè*), s. m. Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles, et qui, passant

sous la selle, embrasse le dos et le ventre de l'animal. *Sopraccinghia* f.

SURFEUILLE (*sur-feu-glie*), s. f. *T. d'agriculture.* Espèce de petite membrane qui couvre le bourgeon d'un arbre, et qui ne s'ouvrant que peu à peu, n'y laisse entrer le soleil, le vent et la pluie que par degrés, et selon que la plante en a besoin, *Piccola membrana* f. *che copre il bottone d una pianta.*

SURFLEURIR (*sur-fleu-rir*), v. n. Fleurir après avoir donné du fruit, *Fiorire dopo aver dato frutti.*

SURGARDE (*sur-gard*), s. m. Nouveau garde établi après d'autres, *Nuovo custode* m. *aggiunto ad altri.*

SURGE (*sur-j*), adj f. Laine surge, laine grasse, qui se vend sans être lavée ni dégraissée, *Lana sucida.*

SURGEON (*sur-jon*), s. m. Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre, *Rampollo*, *rimessitticcio*, *pollone* m. §. On le disait autrefois fig. pour dire, issu, descendant d'une race, *Rampollo*, *germoglio* m. §. On appelle, surgeon d'eau, un petit jet d'eau qui sort naturellement de terre ou d'une roche. *Polla d' acqua* f., *bulicame* m., *vena*, *scaturigine* f.

SURGIR (*sur-jir*), v. n. Arriver, aborder. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et il vieillit. *Abbordare*, *approdare*, *arrivare*, *giugnere a riva*, *surgere*

SURHAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURHAUSSEMENT (*su-rós-man*), s. m. Action de surhausser, *Il fare* m. *un arco acuto*, *o composto.*

SURHAUSSER (*sur-ó-sé*), v. a. *T. d'archit.* Élever plus haut. Il ne se dit guère qu'en parlant des voûtes qu'on élève au-delà de leur plein cintre. *Fare un arco acuto, o composto.* §. Surhausser, signifie aussi, mettre à plus haut prix ce qui était déjà assez cher, *Créscere il prezzo d' una mercanzia che già vendévasi molto cara.*

SURHUMAIN, AINE (*su-ru-mèn*, *mè-n*), adj. Qui surpasse les forces de l' homme, *Sopruma-no*, *sovrumano.*

SURINDIET (*su-rèn-diè*), s. m. Surcharge. Il est peu usté. *Sopraccárico* m.

SURINTENDANCE (*su-rèn-tan-dans*), s. f. Inspection et direction générale au-dessus des autres, *Sovrintendenza*, *soprantendenza* f. §. Il se dit aussi de la charge, de la commission du surintendant, de la surintendante, *Soprantendenza*, *cárica* f. *del soprantendente.* §. On appelle encore dans les maisons royales, surintendance, la demeure du surintendant des bâtiments, *Casa* f. *del soprantendente delle fabbriche.*

SURINTENDANT (*su-rèn-tan-dan*), s. m. Celui qui a l'intendance de quelque chose au-dessus des autres. Il se dit principalement de ceux qui sont ordonnateurs, administrateurs en chef des finances du roi, *Soprantendente* m.

SURINTENDANTE (*su-rèn-tan-dant*), s. f. La femme du surintendant, *La moglie* f. *del soprantendente.* §. On appelle, surintendante de la maison de la reine, la dame qui a la première charge de la maison de la reine, *Soprantendente*, *dama* f. *che ha la soprantendenza della casa della regina.*

SURJET (*sur-jè*), s. m. Espèce de couture qui se fait en tenant les deux étoffes qui doivent être jointes, appliquées l' une sur l' autre bord à bord, et en les traversant toutes deux à chaque point d'aiguille, *Sopraggitto* m. §. *T. de coutume.* Augmentation de prix, *Aumento* m. *di prezzo.*

SURJETANT (*sur-j-tan*), s. m. *T. de jurisprudence.* Enchérisseur, *Colui* m. *che cresce il prezzo.*

SURJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURJETER (*sur-j-te*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). *T. de couture.* Coudre en surjet, *Cucire a sopraggitto.* §. *T. de pratique.* Enchérir, *Rincarare*, *aumentare.*

SURJURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURJURER (*sur-ju-ré*), v. a. Opposer le serment de plusieurs à celui d'un criminel, *Opporre il giuramento di parecchi a quello d' un delinquente.*

SURLENDEMAIN (*sur-lan-d-mèn*), s. m. Le jour qui suit le lendemain, *Posdomani*, *dopo domani* m.

SURLIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURLIER (*sur-li-e*), v. a. *T. de mar.* Amarrer le bout d'un câble avec du fil de voile, *Far più giri di corda per legare la cima di una corda grossa.*

SURLIURE, s. f. *T. de mar.* Action de surlier, *Legatura raddoppiata alla cima di una corda* f.

SURLONGE (*sur-lon-j*), s. f. *T. de boucher.* C'est la partie du bœuf qui reste après qu'on a levé l'épaule et la cuisse, et où l'on prend les aloyaux, etc., *Quella parte* f. *del bue che è tra la spalla e la coscia.*

SURMARCHER (*sur-mar-scé*), v. n. *T. de chasse.* Il se dit de la bête qui revient sur ses voies, qui repasse par le même lieu, *Ripassare.*

SURMÉ, ou SURMECH, s. m. Nom qu'on donne, en certains endroits, à une couleur noirâtre, *Color nero* m.

SURMENÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURMENER (*sur-m-né*), v. a. Il ne se dit que des chevaux et des autres bêtes de somme, pour dire, les excéder de fatigue, en les faisant aller ou trop vîte ou trop long-temps, *Strapazzare un cavallo*, *o altra bestia da soma*; *affaticarla senza discrezione.*

SURMESURE (*sur-m-zur*), s. f. Ce qui est au-delà de la mesure, *Ciò che sopravanza alla misura.*

SURMONTABLE (*sur-mon-tabl*), adj des d. g. Qu'on peut surmonter. Cet obstacle est moindre et surmontable, *Superábile*, *che può superarsi.*

SURMONTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* On appelle, pièce surmontée, une pièce au-dessus de laquelle il y en a une autre qui la touche immédiatement, *Sormontato.*

SURMONTER (*sur-mon-té*), v. a. Monter au-dessus, *Sopravanzare*, *superare*, *salir al disopra*, *sormontare.* §. Il se met aussi absolument: quand l'huile est mêlée avec de l'eau, l'huile surmonte toujours, *L' ólio vien sempre a galla.* §. Le plus grand usage de ce verbe est au figuré, et alors il signifie, vaincre, dompter, *Superare*, *domare*, *soggiogare*, *víncere.* §. Il signifie aussi, surpasser, surmonter quelqu'un en générosité, en bonté, en toutes sortes de vertus, en science, en éloquence. Mais il ne se dit en ce sens-là, que quand il y a une espèce de concurrence, de combat. *Sopravanzare*, *superare*, *sormontare*, *sorpassare*, *avanzare*, *sopraffare alcuno in generosità*, *in bontà*, *in ogni maniera di virtù*, *in scienza in eloquenza.*

SURMOÛT (*sur-mù*), s. m. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni été pressuré, *Mosto* m.

SURMULET (*sur-mu-lé*), s. m. Poisson de mer, *Tríglia* f.

SURMULOT (*sur-mu-lò*), s. m. Petit animal de la famille des rongeurs, plus gros que le mulot, *Spézie di grosso topo di campagna.*

SURNAGER (*sur-na-jé*), v. n. Nager dessus. Il se dit seulement des liqueurs qui, étant plus légères que l'eau, ou que quelqu'autre liqueur, se soutiennent dessus sans s'y mêler, *Galleggiare*, *star a galla.*

SURNAÎTRE (*sur-nétr*), v. n. Naître sur quelque chose, *Sopranáscere.*

SURNATUREL, ELLE (*sur-na-tu-rèl*), adj. Qui est au-dessus des forces de la nature, *Soprannaturale*, *sovrannaturale.* §. On appelle, vérités surnaturelles, les vérités que l'on ne connaît que par la foi, *Verità sovrannaturali.*

SURNATURELLEMENT (*sur-na-tu-rèl-man*), adv. D'une manière surnaturelle, *Soprannaturalmente.*

SURNEIGÉES (*sur-nè-jé*), s. f. pl. *T. de chasse.* Voies des bêtes sur la neige, *Tracce* f. pl. *della fiera sulla neve.*

SURNOM (*sur-nom*), s. m. Le nom de la maison, de la famille dont on est, qui se met après le nom de baptême, après le nom propre, comme Bourbon, Autriche, Lorraine, Savoie, etc., *Cognome* m. §. Il signifie aussi, l'épithète qu'on ajoute au nom ou au surnom d'une personne, pour marquer quelqu' une de ses actions, ou de ses qualités bonnes ou mauvaises, pour la désigner par quelque chose de remarquable, *Soprannome* m.

SURNOMMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURNOMMER (*sur-no-mé*), v. a. Ajouter une épithète au nom ou au surnom d'une personne, pour marquer quelqu'une de ses actions, ou de ses qualités bonnes ou mauvaises, pour la désigner par quelque chose de remarquable, *Soprannomare*, *soprannominare*, *cognominare.* Scipion fut surnommé l'Africain pour avoir conquis l'Afrique, *Scipione fu soprannomato*, *chiamato per soprannome l'Africano*, ec.

SURNUMÉRAIRE (*sur-nu-me-rèr*), adj. des d. g. Qui est au-dessus du nombre déterminé, *Soprannumerário.*

SURNUMÉRARIAT (*sur-nu-me-ra-rià*), s. m. Temps pendant lequel une personne reste surnuméraire, *Soprannumerariato* m.

SURON, s. m. V. Céron.

SUROS (*su-ró*), s. m. Tumeur dure, située sur la jambe du cheval, et qui dépend de l'os même, *Soprosso* m.

SURPARTIENT, TE (*sur-par-sian*, *siant*), adj. *T. d'arithm. et de géom.* Il se dit de la partie dont il s'en faut qu'un nombre ou une grandeur quelconque ne soit contenue juste dans une autre, *Superparziente.*

SURPASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURPASSER (*sur-pa-sé*), v. a. Excéder, être plus haut, plus élevé, *Sopravanzare*, *sorpassare*, *soprapassare*, *avanzare*, *superare*, *trapassare*, *sormontare*, *eccédere.* §. Il signifie figurément, être audessus de quelqu'un, le surmonter en quelque chose; et il se dit en bien et en mal: *Superare*, *sorpassare*, *vincere*, *entrare innanzi ad uno*, *avanzarlo.* §. On le dit fig. pour dire, causer de l'étonnement, *Cagionare ammirazione*, *maraviglia*; *sbalordire*, *sorpréndere.* §. v. pr. Se surpasser. On dit, qu'un homme s'est surpassé lui-même, pour dire, qu'il a beaucoup mieux fait qu'à son ordinaire; et cela se dit d'un homme qui a accoutumé de réussir dans ce qu'il fait: *Superar sè stesso*, *far ottimamente.*

SURPAYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURPAYER (*sur-pè-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Payer). Payer au-delà de la juste valeur, *Strapagare.* §. Il se dit aussi des personnes, et signifie, payer au-delà de ce qui est dû. Ce mot n'est pas d'un grand usage. *Pagare più del dovere.*

SURPEAU (*sur-pó*), s. m. Nom qu'on donne quelquefois à l'épiderme. V. Épiderme.

SURPENTE, s. f. *T. de mar.* Cordage double, *Pénzolo* m. *della candelizza.*

SURPLIS (*sur-pli*), s. m. Sorte de vêtement d'église, fait de toile, et dont les manches sont fort longue et fort larges, les unes rondes et fermées, les autres pendantes, *Cotta* f. §. On dit, qu'un ecclésiastique porte le surplis dans une paroisse, pour dire, qu'il est du clergé d'une paroisse, qu'il y assiste ordinairement au service; et cela se dit particulièrement des jeunes clercs: *Esser del clero d'una parrócchia.*

SURPLOMBÉE, ÉE, part. V. son verbe.

SURPLOMB (*sur-plon*), s. m. Défaut de ce qui n'est pas à plomb, *Difetto di ciò che non è a piombo*, *strappiombo* m.

SURPLOMBER (*sur-plon-bé*), v. n. Être hors de l'aplomb, *Esser fuori di dirittura*, *non èssere a piombo.* §. Faire pencher une ligne ou une surface à angle aigu avec l'horizon, *Inclinare*; *collocare obbliquamente*, *fuori di dirittura.*

SURPLUÉES (*sur-plu-é*), s. f. pl. *T. de chasse.* Voies des bêtes où il a plu, *Tracce* f. pl. *della fiera dopo la pióggia.*

SURPLUS (*sur-plù*), s. m. Ce qui reste, l'excédent, *Il sovrappiù* m. §. Au surplus, façon de parler adverbiale, pour dire, au reste, *Del resto.*

SURPOINT (*sur-poèn*), s. m. Râclure que les corroyeurs tirent de leurs cuirs imbibés de suif, lorsqu'ils leur donnent la dernière préparation, *Rastiatura* f. *delle pelli nel dar ad esse l'última cóncia.*

SURPOUSSE, s. f. Nouvelle pousse, *Rimessa* f., *rimessitticcio* m.

SURPRENANT, TE (*sur-pr-nan*, *nant*), adj. Étonnant, qui cause de la surprise, *Stupendo*, *maraviglioso*, *improvviso*, *sorprendente.*

SURPRENDRE (*sur-prandr*), v. a. (Il se conjugue sur Prendre). Prendre quelqu'un sur le fait, le trouver dans une action, dans un état où il ne croyait pas être vu, *Sorpréndere*, *cóglier sul fatto.* §. Il s'emploie communément pour dire, prendre à l'imprévu, au dépourvu, *Sorpréndere*, *soprapprèndere* §. Il se prend aussi pour tromper, abuser, induire en erreur. V. ces mots. On dit dans le même sens, surprendre la religion des juges, *Ingannare i giúdici.* §. On dit encore, surprendre, pour dire, obtenir frauduleusement, par artifice, par des voies indues, *Sorpréndere*, *cavare*, *o ottenere con inganno.* §. On dit, surprendre des lettres, pour dire, les prendre furtivement,

les intercepter, *Prèndere le lèttere furtivamente.* §. On dit, surprendre la confiance de quelqu'un, pour dire, se l'attirer par artifice. On dit aussi dans le même sens, surprendre le secret de quelqu'un, *Cògliere, cavare, sorprèndere artifiziosamente, con inganno.* §. Surprendre, se dit aussi pour étonner, *Sorprèndere, sgomentare, turbare, sbalordire, stordire, recare stupore.* §. Surprendre, se dit de toutes les choses auxquelles on ne s'attendait point, mais plus souvent des choses désagréables, et qui traversent nos desseins, *Sorprèndere, soprapprèndere, sopraggiùgnere, cògliere all'improvviso; giùgnere a un tratto, inaspettatamente; incògliere, esser sopra.* §. On dit, d'un mal qui arrive subitement, inopinément, qu'on en a été surpris. Il a été surpris d'une apoplexie. *Esser còlto, sorpreso, colpito, assalito a un tratto da cosa improvvisa; esser soprappreso da malattia, o simile.*

Surprendre, étonner (syn.). La *surprise* naît de la présence subite d'un objet imprévu; l'*étonnement* naît du coup violent, frappé par un objet puissant, extraordinaire. La même chose *surprend* comme inattendue, tandis qu'elle *étonne* comme éclatante. Il y a des *surprises* agréables et légères; mais l'*étonnement* n'a rien que de grand et de fort. La singulier *surprend*; le merveilleux *étonne*. Un trait d'esprit *surprend*; un coup de génie *étonne*.

Surprendre, tromper, leurrer, duper (syn.). *Surprendre* marque quelque chose qui induit l'esprit en erreur; *tromper* dit nettement quelque chose qui blesse la probité ou la fidélité; *leurrer* exprime quelque chose qui attaque directement l'attente ou le désir; *duper* a proprement pour objet les choses où il est question d'intérêt et de profit.

SURPRIS, ISE, part. V. son verbe, Surprendre. §. adj. Pris à l'imprévu, *Còlto all'impensata.* §. Étonné, *Stupito, maravigliato.*

SURPRISE (*sur-priz*), s. f. Action par laquelle on surprend, *Sorpresa* f., *inganno* m. §. Surprise, se prend aussi pour étonnement, trouble, *Sorpresa* f., *stupore, sgomentamento, sbalordimento* m.

SUR QUOI (*sur-coà*), adv. *Però, perciò.*

SURRÉNAL, ALE (*su-re-nal*), adj. Il se dit des glandules placées au-dessus des reins, *Renale.*

SURSAUT (*sur-sô*), s. m. Surprise. Il ne se dit guère que dans cette phrase: s'éveiller en sursaut, pour dire, être éveillé subitement par quelque grand bruit, ou par quelque violente agitation, *Destarsi, riscuòtersi dal sonno all'improvviso con subitàneo terrore.*

SURSÉANCE (*sur-se-ans*), s. f. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sursise, *Dilazione, sospensione* f.

SURSEMAINE (*surs-mè-n*), s. f. Ce qui est audeçà ou au-delà d'une semaine, *Quello che è prima o dopo la settimana.*

SURSEMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURSEMER (*sur-s-mé*), v. a. Semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée, *Soprasseminare, seminar nuovo seme in terreno già seminato.*

SURSEOIR (*sur-sodr*), v. a. (Prés., *Je sursois, tu sursois, il sursoit, nous soursoyons, vous sursoyez, ils sursoient;* imparf., *je sursoyais, tu sursoyais, il sursoyait, nous sursoyions, vous sursoyiez, ils sursoyaient;* prét., *je sursis*, etc.; fut., *je surseoirai*, etc.; condit., *je surseoirais;* impérat., *sursois, qu'il sursoie, sursoyons, sursoyez, qu'ils sursoient;* subj. prés., *que je sursoie, que tu sursoies, qu'il sursoie, que nous sursoyions, que vous sursoyiez, qu'ils sursoient;* imparf., *que je sursisse*, etc.; part. prés., *sursoyant;* passé, *sursis, sursisse*). Suspendre, remettre, différer. Il ne se dit guère que des affaires, des procédures. *Sospèndere, differire, rimèttere ad altro tempo.* §. *T. de palais.* On dit dans le même sens en employant ce verbe au neutre, surseoir au jugement d'une affaire; il sera sursis à l'exécution de l'arrêt: *Sospèndere il giudizio, o l'esecuzione d'una sentenza.*

SURSIS, ISE (*sur-si, siz*), part. V. son verbe, Surseoir. §. Sursis, se prend quelquefois substantivement au masc. en terme des palais, et signifie, délai. V. ce mot.

SURSOLIDE (*sur-so-lid*), s. et adj. des d. g. *T. d'algèbre.* Il se dit de la quatrième puissance d'une grandeur, que l'on nomme ainsi, par la supposition ou la fiction qu'elle a une dimension de plus que le solide, *Soprasòlido*

SURTAUX (*sur-tô*), s. m. Taux excessif pour la taille. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: plaider en surtaux, qui signifie, porter sa plainte en justice, d'une imposition que l'on prétend être trop haute, *Litigare, perchè si pretende che la tassa d'un'imposizione sia eccessiva, ingiusta.*

SURTAXE, s. f. Taxe ajoutée à d'autres taxes, *Tassa* f. *aggiunta ad altre tasse; dicesi anche d' una tassa eccedente, od ingiusta.*

SURTAXÉ, ÉE, part. *Tassato con eccesso.* V. son verbe.

SURTAXER (*sur-tac-sé*), v. a. Taxer trop haut, *Tassar troppo, o ingiustamente.*

SURTONDRE (*sur-tondr*), v. a. Surtondre la laine, en couper les extrémités les moins fines avant de la laver, *Tagliare le estremità della lana meno fina.*

SURTONDU, UE, part. V. son verbe, Surtondre.

SURTOUT (*sur-tû*), adv. Principalement, plus que toute autre chose, *Soprattutto, principalmente, spezialmente.*

SURTOUT, s. m. Sorte de justaucorps fort large, que l'on met sur tous les autres habits, *Zimarra* f., et vulgairement, *Sopratodos* m. §. On appelle aussi surtout, une espèce de petite charrette fort légère, faite en forme de grande manne, et qui sert à porter du bagage, *Carretta* f. §. On appelle encore surtout, une grande pièce de vaisselle d'argent, de cuivre doré, etc., qu'on place au milieu des grandes tables, et sur laquelle il y a un sucrier, un poivrier, un vinaigrier, des salières, etc., *Spèzie di trionfo che si còlloca in mezzo alle gran tàvole, e dove si ripóngono saliere, zuccheriere, ec.*

SURVÉCU, UE (*sur-ve-cu*), adj. et part. du verbe Survivre, *Sopravvissuto.*

SURVEILLANCE (*sur-vè-glians*), s. f. Action de surveiller, *Lo invigilare* m.

SURVEILLANT, TE (*sur-vè-glian, gliant*), s. m. et f. Celui, celle qui surveille, *Soprastante, guardiano, custode* m.

SURVEILLE (*sur-vè-glie*), s. f. Avant-veille, le jour qui précède immédiatement la veille, *Il giorno* m. *che precede la vigilia, l'antivigilia* f.

SURVEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURVEILLER (*sur-vè-glié*), v. n. Prendre garde à quelque chose, l'observer avec attention et diligence, *Invigilare, vegghiare, aver cura.* §. On dit aussi activement, surveiller quelqu'un, pour dire, être attentif à sa conduite, *Invigilare sopra qualcheduno, spiare.*

SURVENANCE (*sur-v-nans*), s. f. *T. de jurispr.* Arrivée que l'on n'a point prévue, *Sopravvegnenza* f. §. Survenance d'enfants, *Sopravvegnenza* f. *di figliuoli. Essa è cagione per cui una donazione tra' vivi è rivocata di pieno diritto.*

SURVENANT, TE (*sur-v-nan nant*), adj. Qui survient. Son plus grand usage est au substantif. *Sopravvenente, sopravvegnente, colui che sopraggiugne.*

SURVENDRE (*sur-vandr*), v. a. Vendre trop cher, vendre plus que les choses ne valent, *Sopravvèndere.*

SURVENDU, UE (*sur-van-du*), part. *Sopravvenduto.* V. son verbe.

SURVENIR (*sur-v-nir*), v. n. (Il se conjugue sur Venir). Arriver inopinément, *Sopraggiùgnere, sopravvenire, arrivare improvvisamente.* §. Il signifie aussi, arriver de surcroît, *Sopraggiùgnere, soprarrivare, ec.*

SURVENTE (*sur-vant*), s. f. Vente à un prix excessif, *Vèndita* f. *d'una cosa più ch'essa non vale.*

SURVENTER, v. n. Augmenter tout à coup, souffler avec violence, en parlant du vent, *Créscere, infuriare, parlàndosi del vento.*

SURVENU, UE (*sur-v-nu*), part. V. son verbe, Survenir.

SURVÊTIR (*sur-vê-tir*), v. a. (Il se conjugue sur Vêtir). Mettre un habillement par-dessus un autre, *Mèttere una sopravveste.*

SURVÊTU, UE, part. V. son verbe.

SURVIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SURVIDER (*sur-vi-dé*), v. a. Ôter une partie de ce qui est dans un vaisseau, dans un sac trop plein, *Vuotare.*

SURVIE (*sur-vî*), s. f. *T. de prat.* État de celui qui survit à un autre, *Il sopravvìvere* m. *ad altrui; vita più lunga* f. *di quella d'un altro, col quale si ha relazione.*

SURVIVANCE (*sur-vi-vans*), s. f. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort, *Sopravvivenza* f.

SURVIVANCIER (*sur-vi-van-sié*), s. m. Celui qui a la survivance d'une charge, *Colui* m. *che ha ottenuto una sopravvivenza.*

SURVIVANT, TE (*sur-vì-van, vant*), adj. Qui survit à un autre. On l'emploie toujours substantivement. *Sopravvivente, supèrstite, che sopravvive ad un altro.*

SURVIVRE (*sur-vivr*), v. n. (Il se conjugue sur Vivre). Demeurer en vie après une autre personne, *Sopravvìvere, durare dopo la morte d'un altro, vìvere più d' altri.* §. Il s'emploie aussi avec le régime simple, mais plus rarement. Il a survécu son fils, sa femme, *Egli è sopravvissuto al figliuolo, alla moglie.* §. On dit figurément, survivre à son honneur, à sa réputation, à sa fortune, pour dire, vivre encore après la perte de son honneur, de sa réputation, de sa fortune. Au figuré, ce verbe est toujours suivi de la préposition à. *Sopravvìvere al pròprio onore, alla pròpria riputazione.* §. On dit fig., survivre à soi-même, se survivre à soi-même, pour dire, perdre avant la mort l'usage des facultés naturelles, comme la mémoire, l'ouïe, la vue, la raison. Cela se dit particulièrement de ceux qui tombent en enfance. *Sopravvìvere a sè stesso, pèrdere prima di morire le facoltà naturali.*

Survivre quelqu'un, survivre à quelqu'un (syn.). *Survivre*, c'est pousser sa vie plus loin, vivre plus long-temps que... L'usage, conforme à la valeur des mots, est pour *survivre à quelqu'un. Survivre quelqu'un* est proprement du palais; mais il entre quelquefois dans la conversation familière. On dit même, *survivre* sans régime, lorsque le régime est suffisamment indiqué. *Survivre quelqu'un* désigne la survie de la personne dont la vie ou l'existence avait des rapports très-particuliers, très-intimes, très-intéressants avec celle de la personne qui meurt la première. Ainsi l'on dit, qu'une femme *a survécu son mari*, qu'un père *a survécu ses enfants*, que de deux jumeaux qui ont vécu, l'un n'a *survécu l'autre* que de quelques jours. C'est ainsi qu'on parle, surtout quand il y a quelque intérêt stipulé entre deux personnes pour le survivant: selon l'ordre de la nature, les enfants doivent *survivre au père;* par des événements particuliers, le père *survit les enfants.*

SUS, préposition. Sur. Elle n'est guère d'usage que dans cette phrase, courir sus à quelqu'un, qui est une locution employée dans les déclarations, les ordonnances, etc., *Su, sopra.* §. On dit dans l'usage ordinaire, la moitié, le tiers, le quart en sus, pour dire, l'addition de la moitié, du tiers du quart d'une somme, *La metà, il terzo, il quarto di più.* Quatre et le quart en sus, font cinq, *Quattro e'l quarto di più sono cinque.* §. *T. de finance.* Le tiers, le quart en sus, signifie, une quantité qui ajoutée à une somme, donne un total dont cette quantité est le tiers, ou le quart. Le quart en sus de douze mille francs, est quatre mille francs; le tiers en sus de six mille francs, est trois mille francs; quinze mille francs et le quart en sus, font vingt mille francs: *Il quarto più di dodici è quattro; il terzo più di sei è tre, ec.* §. Sus, interjection dont on se sert pour exhorter, pour exciter. Sus mes amis, sus donc, levez vous; or sus dites-nous. Il est du style familier. *Orsù, su via.*

SUSAIN, s. m. V. Susin.

SUS-BEC, s. m. *T. de fauconn.* Rhume chaud et subtil qui fait mourir beaucoup d'oiseaux, *Malattìa* f. *degli uccelli per lo più mortale.*

SUSCEPTIBILITÉ (*su-sèp-ti-bi-li-té*), s. f. Disposition trop facile à se fâcher, *Sensibilità eccessiva* f.

SUSCEPTIBLE (*su-sèp-tibl*), adj. des d. g. Capable de recevoir en soi, *Suscettìbile, capace di ricévere.* §. Il se prend aussi figurément. L'esprit de l'homme est susceptible de bonnes, de mauvaises impressions, de toutes les opinions; susceptible du bien et du mal; susceptible d'amour, de haine, etc. *Suscettìbile, capace, atto a ricévere.* §. On dit, qu'une proposition, qu'un passage est susceptible de plusieurs sens, d'interprétations différentes, pour dire, qu'une proposition peut être entendue dans plusieurs sens différents, qu'un passage peut être expliqué, peut être interprété de bien des façons

differentes, *Proposizione, passo, o testo suscettibile di più significati, o che ammette interpretazioni diverse.* Cette chose n'est pas susceptible d'être mise en poésie, *Questa cosa non può capire in poesia.* §. On dit quelquefois d'une personne, qu'elle est trop susceptible, pour dire, qu'elle est trop sensible, qu'elle s'offense facilement, *Delicato, sensibile, sensitivo, schizzinoso.*

SUSCEPTION (*su-sep-si-on*), s. f. Il ne se dit qu'en parlant de l'action de recevoir les ordres sacrés, *Ricevimento* m.

SUSCITATION (*su-si-ta-si-on*), s. f. Suggestion, instigation, *Suggestione* f., *impulso, incitamento, aizzamento, stimolo* m.

SUSCITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUSCITER (*su-si-té*), v. a. Faire naître, faire paraître dans un certain temps. Il se dit particulièrement des hommes extraordinaires que Dieu inspire, qu'il conduit et pousse à exécuter ses volontés, *Suscitare, far nàscere.* §. *T. de l'Écriture.* On dit, susciter lignée à son frère, pour dire, faire revivre le nom de son frère mort sans postérité, en épousant sa veuve pour en avoir des enfants : ce qui était d'usage parmi les Juifs : *Suscitar il seme al fratel suo.* §. Susciter, se prend plus ordinairement en mauvaise part, et se dit, en parlant des embarras, des mauvaises affaires, etc., qu'on fait naître à quelqu'un pour lui nuire, *Suscitare, far sórgere, far nàscere brighe, liti, ec.*

SUSCRIPTION (*sus-crip-si-on*), s. f. Le dessus qu'on met à une lettre, *Soprascritta* f.

SUSDIT, ITE (*sus-dit, dit*), adj. *T. de palais.* Ci-dessus dit, *Sopraddetto, suddetto.*

SUSIN (*su-zen*), s. m. *T. de mar.* Pont brisé, ou partie du tillac, depuis la dunette jusqu'au grand mât, *Ponte infranto* m.; *o parte* f. *della coverta d'una nave, che è tra il càssero e l'àlbero di maestra.*

SUSPECT, TE (*sus-pècht*), adj. Ce qui est soupçonné, ou qui mérite de l'être. Il se dit des choses et des personnes. *Sospetto.* Ce rapporteur m'est suspect, me devient suspect; il m'est suspect en ce que...: *Quel relatore mi riesce sospetto, mi diventa sospetto, egli m'è sospetto perchè...* Depuis ce temps-là on l'eut pour suspect, on le tient pour suspect, *Da quel tempo egli fu riputato sospetto.* Un discours suspect d'artifice; une opinion suspecte d'hérésie; un contrat suspect de fraude; un traité suspect de simonie; cela s'est fait dans un temps suspect, *Discorso sospetto d'artifizio; opinion sospetta d'eresia; contratto sospetto di frode, ec.* Il ne faut pas ajouter foi à ces lettres-là, elles viennent d'un lieu suspect, *Non è da prestar fede a quelle lèttere, esse vèngono da luogo sospetto.* §. Lieu suspect, pays suspect, se dit aussi en parlant d'un lieu, d'un pays qu'on soupçonne être infecté de la peste; et c'est dans ce sens qu'on dit, que des marchandises viennent d'un lieu suspect de peste, de contagion, ou absolument, d'un lieu suspect, d'un pays suspect : *Luogo, paese sospetto di peste.*

SUSPECTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUSPECTER (*sus-pech-té*), v. a. Regarder comme suspect, *Sospettare, riguardare come sospetto.*

SUSPENDRE (*sus-pandr*), v. a. Élever quelque corps en l'air, l'attacher, le soutenir en l'air avec un lien, de telle sorte qu'il pende et qu'il ne porte sur rien, *Sospéndere, appéndere, appiccare, spenzolare.* §. On dit figurément, que les nuées sont suspendues en l'air, que les corps célestes sont suspendus sur nos têtes, qu'une clef demeure suspendue à une pierre d'aiman, *Le nubi sono sospese in ària, i corpi celesti sono sospesi sul nostro capo. ec.* §. Suspendre, signifie aussi figurément, surseoir, différer pour quelque temps, cesser, discontinuer, *Sospéndere, differire, prolungare.* §. On dit, que des troupes ont suspendu leur marche, ont eu ordre de suspendre leur marche, pour dire, qu'elles ont discontinué leur marche, qu'elles ont eu ordre d'interrompre leur marche pour quelque temps, *Sospéndere la marcia.* §. On dit aussi, suspendre son jugement sur quelque chose, pour dire, ne porter son jugement ni en bien, ni en mal, ne rien décider, *Sospendere il giudizio.* Suspendre son travail, c'est interrompre son travail, *Sospendere, interrómpere il lavoro.* §. Suspendre, se dit encore figurément, en parlant d'un ecclésiastique que l'on interdit de ses fonctions pour un temps, *Sospendere.*

SUSPENDU, UE (*sus-pan-du*), part. V. son verbe, Suspendre.

SUSPENS (*sus-pan*), adj. m. Interdit. Il n'est d'usage qu'en parlant d'un prêtre, ou d'un autre ecclésiastique, qu'on a suspendu des fonctions de son état. *Sospeso, interdetto, incorso nella sospensione.* §. En suspens, façon de parler adverbiale, qui signifie, dans l'incertitude, sans savoir à quoi se déterminer, *In forse, in sospeso, in dubbio, incerto, ambiguo.* §. On dit, qu'une affaire est demeurée en suspens, pour dire qu'elle est encore indécise, *Indeciso.*

SUSPENSE (*sus-pans*), s. f. Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens, *Sospensione* f. §. Il signifie aussi l'état où un ecclésiastique est mis par cette censure, *Sospensione* f.

SUSPENSEUR (*sus-pan-seur*), adj. et s. m. Il se dit des muscles élévateurs des testicules, *Mùscolo cremastere.*

SUSPENSIF, IVE (*sus-pan-sif, siv*), adj. Qui suspend, qui arrête et empêche d'aller en avant, *Sospensivo, suspensivo.*

SUSPENSION (*sus-pan-si-on*), s. f. Surséance, cessation d'opération pour quelque temps, *Sospensione, dilazione* f., *indùgio, ritardamento* m. §. On dit, suspension d'armes, pour dire, cessation d'actes d'hostilité, *Sospension d'arme* f. §. On appelle dans certaines églises, suspension, ce qui tient le saint Sacrement suspendu, *Ciò che in certe chiese serve a tener sospeso il santissimo Sagramento.* §. Suspension, est aussi une figure de rhétorique, qui consiste à tenir les auditeurs en suspens, pour leur dire ensuite des choses inattendues, *Sospensione f.*

SUSPENSOIR, et SUSPENSOIRE (*sus-pan-soâr*), s. m. *T. de chirurgie.* Sorte de bandage dont on se sert pour empêcher le progrès des descentes de boyaux, et autres incommodités pareilles, *Brachiere* m.

SUSPENSOIRE, adj. m. *T. d'anat.* Il se dit de certains muscles qui servent à tenir suspendues certaines parties intérieures du corps, *Sospensòrio, suspensòrio.*

SUSPENTE, s. f. *T. de mar.* Cordage capelé sur le mât de misaine, *Corda* f. *che sostiene i pennoni bassi.*

SUSPICION (*sus-pi-si-on*), s. f. Soupçon, défiance. Il n'est guère d'usage qu'en terme de pratique, *Sospizione, sospicione, sospezione f., sospetto m.*

SUSTENTATION (*sus-tan-ta-si-on*), s. f. Aliment, nourriture suffisante pour entretenir la vie de l'homme, *Sostentamento, mantenimento* m.

SUSTENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUSTENTER (*sus-tan-té*), v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments. Il ne se dit que des hommes. *Sostentare, alimentare, mantenere.*

SUSURRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SUSURRER (*su-su-ré*), v. a. Faire un petit bruit en parlant à voix basse, *Susurrare.*

SUTURE (*su-tur*), s. f. *T. d'anat.* Jointure de deux parties du crâne, qui entrent l'une dans l'autre, et qui paraissent cousues ensemble, *Sutura* f. §. *T. de chirurgie.* Suture, la couture que l'on fait pour rejoindre et réunir les lèvres d'une plaie, soit que cette réunion s'opère avec les aiguilles et le fil, soit qu'on y parvienne par le moyen des emplâtres, *Cucitura* f.

SUZERAIN, AINE (*suz-rèn, rè-n*), adj. *T. de matière féodale.* Il se dit d'un seigneur qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent, *Signore d'un féudo, da cui altri féudi dipéndono.*

SUZERAINETÉ (*suz-rè-n-té*), s. f. Qualité de suzerain, *Qualità f. di signore d'un féudo, che ha altri féudi dipendenti.*

SVELTE (*svelt*), adj. des d. g. *T. de peinture.* Léger, délié, menu, *Svelto.*

SYBARITE (*si-ba-rit*), s. m. Il se dit d'un homme efféminé, *Sibarita, colui m. che mena una vita effeminata.*

SYCOMANCIE (*si-co-man-sî*), s. f. Divination qui se faisait par des feuilles de figuier, *Sicomanzia f., lo indovinare che si faceva scrivendo su fóglie di fico.*

SYCOMORE (*si-co-mor*), s. m. Sorte d'arbre qui a les feuilles fort larges, et presque semblables aux feuilles de vigne, *Sicomoro m., pazienza f.*

SYCOPHANTE (*si-co-fant*), s. m. Fripon, délateur, coquin, *Barattiere, ingannatore, furbo, accusator venale, denunziator prezzolato, sicofante* m.

SYCOSE (*si-cóz*), s. f. Tumeur à l'anus semblable à une figue, ou pustule aux paupières, *Sicosi f., sorta di tumore all'ano; o pùstola f. alle palpebre.*

SYLLABAIRE (*si-la-bèr*), s. m. Petit livre élémentaire, où les syllabes sont rangées par ordre, pour apprendre à lire, *Libro elementare m. dove le sillabe sono disposte per órdine, per imparare a léggere.*

SYLLABE (*si-lab*), s. f. Voyelle, ou seule, ou jointe à d'autres lettres, qui se prononcent par une seule émission de voix, *Sillaba f.*

SYLLABÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SYLLABER (*si-la-bé*), v. a. Assembler des lettres, *Sillabare.*

SYLLABIQUE (*si-la-bich*), adj. des d. g. Qui a rapport aux syllabes, *Sillàbico.*

SYLLABISATION (*si-la-bi-za-si-on*), s. f. Formation des syllabes, manière de former des syllabes, *Il formare delle sillabe, il sillabicare m.*

SYLLEPSE (*si-lèps*), s. f. Figure de grammaire, par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales. Il est six heures, au lieu de dire, il est la sixième heure, est une syllepse. *Silepsi f., sorta di figura della grammàtica.*

SYLLOGISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SYLLOGISER (*si-lo-ji-zé*), v. n. *T. de logique.* Faire des syllogismes, *Sillogizzare, far sillogismi.*

SYLLOGISME (*si-lo-jizm*), s. m. *T. de logique.* Argument composé de trois propositions, savoir: la majeure, la mineure et la conséquence: *Sillogismo, silogismo, argomento m.*

SYLLOGISTIQUE (*si-lo-jis-tich*), adj. Qui appartient au syllogisme, *Sillogìstico.*

SYLPHE, IDE (*silf, sil-fild*), s. m. et f. Nom que les cabalistes donnent aux prétendus génies élémentaires de l'air, *Nome m. che i cabalisti danno agli spiriti, o genj elementari dell'ària.*

SYLVAIN (*sil-vèn*), s. m. Dieu champêtre des Romains, *Silvano, Dio m. de' boschi.*

SYLVATIQUE (*sil-va-tich*), adj. des d. g. Qui croît dans les forêts. Plantes sylvatiques. *Selvàtico, silvano, che cresce nelle selve.*

SYLVESTRE (*sil-vestr*), adj. des d. g. Qui vient sans culture. Arbre sylvestre, plante sylvestre. *Selvàggio, silvestro, che viene senza coltura.*

SYMBLÉPHAROSE (*sèn-ble-fa-róz*), s. f. Adhérence de la paupière avec le globe de l'œil, *Simblefarosi f.*

SYMBOLE (*sèn-bol*), s. m. Figure ou image qui sert à désigner quelque chose, soit par le moyen de la peinture ou de la sculpture, soit par le discours, *Simbolo m., allegoria f.* §. *T. de religion.* On appelle, symboles, et symboles sacrés, les signes extérieurs des sacrements, *Simboli sacri, segni esteriori de' Sagramenti m. pl.* §. Symbole, se dit aussi du formulaire qui contient les principaux articles de la foi, *Simbolo m.* Ordinairement, quand on dit absolument, le symbole, on entend celui qu'on appelle le symbole des Apôtres, *Il simbolo, il simbolo degli Apóstoli, il Credo m.*

SYMBOLIQUE (*sèn-bo-lich*), adj. des d. g. Qui sert de symbole, *Simbòlico, simbolo.*

SYMBOLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SYMBOLISER (*sèn-bo-li-zé*), v. a. *T. didactique.* Avoir du rapport, de la conformité, *Simbolizzare, simboleggiare.*

SYMBOLOGIQUE (*sèn-bo-lo-jich*), s. f. et adj. *T. de méd.* La partie de la pathologie qui traite des signes des maladies, *Trattato m. degli indizj delle malattie.*

SYMÉTRIE (*si-me-trî*), s. f. Proportion et rapport d'égalité ou de ressemblance que les parties d'un corps naturel ou artificiel ont entr'elles et avec leur tout, *Simmetrìa, simetrìa, proporzione, corrispondenza f. delle parti.* §. Il se dit aussi de toutes les choses arrangées suivant une certaine proportion, *Simmetrìa, simetrìa f.*

SYMÉTRIQUE (*si-me-trich*), adj. des d. g. Qui a de la symétrie, *Compassato, fatto con simmetrìa.*

SYMÉTRIQUEMENT (*si-me-trich-man*), adv. Avec symétrie, *Con simmetrìa.*

SYMÉTRISER (*si-me-tri-zé*), v. n. Faire symétrie, *Far simmetrìa.*

SYMPATHIE (*sèn-pa-tî*), s. f. Correspondance des qualités que les anciens imaginaient entre certains corps, *Simpatìa* f. §. On appelle, poudre de sympathie, une poudre préparée que l'on applique sur le sang sorti d'une blessure, et que l'on prétend agir sur la personne blessée, quoiqu'elle soit éloignée, *Pólvere simpática* f. §. Sympathie, se dit aussi de la convenance et du rapport d'humeurs et d'inclinations, *Simpatìa* f.

SYMPATHIQUE (*sèn-pa-tich*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui appartient à la cause ou aux effets de la sympathie, *Simpático*.

SYMPATHISANT, TE, adj. Qui a de la sympathie avec, *Simpatizzante*.

SYMPATHISER (*sèn-pa-ti-zé*), v. n. Avoir de la sympathie. Il ne se dit guère qu'en parlant des personnes. *Simpatizzare*, *aver simpatìa*.

SYMPATHISTE, s. m. Partisan de la sympathie par transpiration, *Colui* m. *che sostiene la simpatìa per mezzo della traspirazione*.

SYMPHONIE (*sèn-fo-nî*), s. f. Concert d'instruments de musique, *Sinfonìa*, *armonìa* f., *concerto* m. *di strumenti musicali*. §. Il se prend encore pour les instruments de musique qui accompagnent les voix, *Sinfonìa* f.

SYMPHONISTE (*sèn-fo-nist*), s. m. Celui qui compose ou exécute des symphonies, *Músico* m.

SYMPHYSE (*sèn-fiz*), s. f. *T. d'anatomie*. Nom que les anciens anatomistes donnaient à la liaison ou connexion de deux os ensemble, *Sinfisi* f.

SYMPOSIAQUE, s. f. *T. d'antiq.* Chanson de table, *Canzone simpósica* f.

SYMPOSIARQUE (*sèn-po-zi-arch*), s. m. C'était chez les anciens Grecs, le directeur d'un repas, *Simposiarca*, *il capo del festino* m.

SYMPOSIASTE (*sèn-po-zi-ast*), s. m. Celui qui, chez les anciens Grecs, donnait un repas, un banquet, *Simposiasta*; *colui* m. *che dava un pranzo*, *un festino*.

SYMPOSIE (*sèn-po-zî*), s. f. C'était, chez les anciens Grecs, un festin ou une réunion de certains philosophes, *Simpósio*, *festino* m., *o adunanza* f. *di alcuni filósofi*.

SYMPTOMATIQUE (*sènp-to-ma-tich*), adj. des d. g. *T. didactique*. Qui appartient au symptôme, qui en dépend, *Sintomático*.

SYMPTOMATOLOGIE (*sènp-to-ma-to-lo-jî*), s. f. Partie de la médecine qui traite des symptômes des maladies, *Sintomatologìa* f.

SYMPTÔME (*sènp-tôm*), s. m. Accident produit par une maladie, et dont on tire quelque présage, quelque conséquence, *Síntomo*, *indìzio*, *accidente*, *effetto* m. *di malattìa*. § Il se dit figurément, en parlant des mouvements des états, des républiques, etc., *Síntomo*, *indìzio* m.

SYMPTOSE, s. f. *T. de méd.* État d'affaiblissement du corps, ou d'une de ses parties, atrophie, *Atrofìa* f.

SYNAGOGUE (*si-na-gog*), s. f. L'assemblée des fidèles sous l'ancienne loi, *Sinagoga*, *adunazione* f. *degli Ebréi*. §. Depuis la publication de l'Évangile, la synagogue se dit par opposition à l'église. L'église a succédé à la synagogue. *Sinagoga* f. §. Synagogue, se dit aussi du lieu où les Juifs s'assemblaient hors du temple pour faire des lectures, des prières publiques, *Sinagoga* f. § Il se dit encore présentement des lieux où les Juifs s'assemblent pour l'exercice public de leur religion, *Sinagoga* f., *témpio* m. *degli Ebréi* §. On dit fig. et prov., enterrer la synagogue avec honneur, pour dire, finir une entreprise, une partie, une fonction, une liaison par quelque chose de marqué. Il ne se dit qu'en bonne part. *Seppellir la sinagoga con onore*.

SYNALÈPHE (*si-na-lef*), s. f. *T. de grammaire*. Élision ou réunion de deux syllabes en une seule dans deux mots, *Sinalise* f., et quelques-uns, *Sinaleffe* f.

SYNALLAGMATIQUE (*si-na-lag-ma-tich*), adj. des d. g. *T. de droit*. Il se dit des actes passés entre deux personnes, qui contractent des engagements mutuels, *Sinallagmático*; *dicesi d' un contratto obbligatório per parte ed altra*, *come il comodato*, *il depósito*, *il pegno*, *la véndita*, *la locazione*, *la società*, *ed il mandato*. *In vece di* synallagmatique *úsasi anche la voce* bilatéral, *Bilaterale*.

SYNANCHIE, ou SYNANCHE (*si-nan-scî*, *si-nan-sc*), s. f. Espèce d'esquinancie dans laquelle les muscles du larynx sont enflammés, *Scheranzìa*, *squinanzìa*.

SYNARTHROSE (*si-nar-trôz*), s. f. *T. d'anatom.* C'est le nom qu'on donne à l'articulation des os qui se fait sans mouvement, *Sinartrosi* f.

SYNAXE (*si-nacs*), s. f. Assemblée des premiers chrétiens pour célébrer la cène. On donnait autrefois ce nom à la messe. *Sinasse*, *unione sacra degli antichi padri e dei fedeli per ricévere l'eucaristìa*; *l'eucaristìa* f.

SYNAXAIRE (*si-nac-sèr*), s. m. Recueil abrégé de la vie des Saints chez les Grecs, *Sinassário*, *compendio* m. *della vita de' Santi*.

SYNCHONDROSE (*sèn-con-drôz*), s. f. *T. d'anat.* Symphyse cartilagineuse, *Sincondrosi* f.

SYNCHRONE (*sèn-cro-n*), adj. des d. g. *T. didactique*. Il se dit des mouvements qui se font dans le même temps, *Síncrono*.

SYNCHRONISME (*sèn-cro-nizm*), s. m. *T. didact.* Rapport de deux choses qui se font ou qui sont arrivées dans le même temps, *Sincronismo* m.

SYNCHRONISTE (*sèn-cro-nist*), adj. des d. g. Qui a vécu dans le même temps, *Sincronista*, *contemporáneo*, *che ha vissuto nello stesso tempo*.

SYNCOPE (*sèn-cop*), s. f. Défaillance, pâmoison, quelquefois avec convulsion et avec intermission du mouvement du cœur, et du battement du pouls, *Síncopa*, *síncope* f., *sfinimento*, *svenimento*, *smarrimento* m. *di spiriti*. § La syncope est aussi une figure de grammaire, qui consiste dans le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot; comme lorsqu'on écrit j'auvoûrai, pour j'avouerai; nous joûrons, pour nous jouerons; dénoûment, pour dénouement etc.: *Síncopa*, *síncope* f. §. *T. de musique*. Syncope, se dit d'une note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre, *Síncopa* f.

SYNCOPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SYNCOPER (*sèn-co-pé*), v. a. *T. de musique*. Faire une syncope, *Far sincopatura*.

SYNCRANIENNE (*sèn-cra-niè-n*), adj. f. *T. d'anat.* Il se dit de la mâchoire supérieure, parce qu'elle tient au crâne de tous les côtés, *Sincraniana*.

SYNCRÈSE (*sèn-crèz*), s. f. *T. de chim.* Concrétion ou coagulation d'une substance liquide, au moyen de l'absorption de l'humidité, *Sincresi* f.

SYNCRÉTISME (*sèn-cre-tizm*), s. m. *T. didact.* Conciliation, rapprochement de diverses sectes, de différentes communions, *Sincretismo* m.

SYNCRÉTISTE, s. m. Celui qui cherche à rapprocher, à concilier les sectes, *Sincretista* m.

SYNCRITIQUE (*sèn-cri-tich*), adj. des. d. g. Il se disait autrefois de certains remèdes astringents, *Sincrítico*.

SYNCRONIE (*sèn-cro-nî*), s. f. Art de concilier les âges, de rapprocher les dates, *Sincronìa* f.

SYNDÉRÈSE (*sèn-de-rèz*), s. f. Remords de conscience, reproche secret qu'on se fait dans sa conscience d'un crime qu'on a commis, et qui tourmente sans cesse, *Sindéresi* f., *rimorso*, *rimordimento* m. *della coscienza*.

SYNDESMOLOGIE (*sèn-dès-mo-lo-jî*), s. f. Partie de l'anatomie qui traite de l'usage des ligaments, *Sindesmologìa* f.

SYNDESMOPHARYNGIEN (*sèn-dès-mo-fa-rèn-jièn*), s. m. Nom qu'on a donné à un muscle du pharynx, *Sindesmofaringéo*, *certo múscolo*.

SYNDIC (*sèn-dich*), s. m. Celui qui est élu pour prendre soin des affaires d'une communauté, d'un corps dont il est membre, *Síndaco* m.

SYNDICAL, ALE (*sèn-di-cal*), adj. Il ne se dit guère qu'avec le mot chambre, *Sindicale*.

SYNDICAT (*sèn-di-cà*), s. m. La charge, la fonction de syndic, *Sindacato* m.

SYNDIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

SYNDIQUER (*sèn-di-ché*), v. a. Blâmer les actions d'autrui, les vouloir corriger, *Sindacare*, *censurare*, *biasimare*.

SYNECDOQUE (*si-nèch-doc*), s. f. Figure par laquelle: 1.° on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus; 2.° on prend le genre pour l'espèce, ou l'espèce pour le genre; 3.° le tout pour la partie, ou la partie pour le tout: *Sinéddoche* f.

SYNÉRÈSE (*si-ne-rèz*), s. f. *T. de gramm. grecque et latine*. Contraction, réunion de deux syllabes en une seule dans un même mot, *Sinéresi*, *contrazione* f. *di due sillabe*.

SYNÉVROSE (*si-ne-vrôz*), s. f. *T. d'anatomie*. Symphyse ligamenteuse, *Sinéurosi*.

SYNGÉNÉSIE (*sèn-je-ne-zî*), s. f. Nom de la dix-neuvième classe des végétaux de Linné, qui comprend les plantes dont les fleurs composées ont plusieurs étamines réunies en forme de cylindre par leurs anthères, *Singenesìa* f.; *classe* 19 *de' vegetali di Linnéo*. *Ordine di piante*, *i cui fiori hanno molti stami riuniti*.

SYNODAL, ALE (*si-no-dal*), adj. Qui appartient au synode, *Sinodale*, *di sínodo*.

SYNODALEMENT (*si-no-dal-man*), adv. En synode, *Sinodalmente*, *in pieno sínodo*.

SYNODE (*si-nod*), s. m. Assemblée des curés et autres ecclésiastiques, qui se fait dans chaque diocèse par le mandement de l'évêque, *Sínodo* m. §. Les prétendus réformés appellent aussi synode, l'assemblée de leurs ministres et de leurs anciens, pour ce qui regarde leur religion, *Sínodo* m.

SYNODIQUE (*si-no-dich*), adj. des d. g. Il ne s'emploie guère que dans cette phrase affectée à l'histoire ecclésiastique: lettres synodiques, en parlant des lettres qui étaient écrites, au nom des conciles, aux évêques absents, *Léttere sinódiche*. §. *T. d'astronomie*. On appelle, mouvement synodique de la lune, le mouvement de cet astre depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre. Mois synodique, c'est le temps qui s'écoule entre deux lunes consécutives. *Movimento sinódico*, *mese sinódico*.

SYNODIQUE, s. m. Recueil d'actes de synodes, *Raccolta* f. *d'atti di sínodi*.

SYNODITE (*si-no-dit*), s. m. Moine, religieux, cénobite, *Sinodita*, *mónaco* m. *che vive in comunità*. §. Président du synode, *Sinodita*, *presidente* m. *del sínodo*.

SYNODON, s. m. Poisson de la mer Adriatique, *Sorta di pesce*.

SYNONYME (*si-no-nim*), adj. des. d. g. Mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable, *Sinónimo*. §. Il est aussi subst. masc. Peur est synonyme de crainte, *Paura è sinónimo di timore*.

Après deux substantifs synonymes, employés comme sujets, le verbe s'accorde avec le dernier: *son courage*, *son intrépidité étonne les plus braves*. L'adjectif suit la même règle: *une douceur*, *une affabilité charmante*. — La conjonction *et* ne doit point unir deux mots synonymes: ainsi ne dites pas, *une modestie et une retenue admirable*; *il est érudit et savant*; dites: *une modestie*, *une retenue admirable*; *il est érudit*, *savant*.

SYNONYMIE (*si-no-ni-mî*), s. f. Même sens, qualité, rapport des synonymes, *Sinonimìa* f.

SYNONYMIQUE, adj. des d. g. Qui appartient à la synonymie, aux synonymes, *Appartenente alla sinonimìa*.

SYNONYMISTE (*si-no-ni-mist*), s. m. Qui traite des synonymes, *Sinonimista* m.

SYNOPLE (*si-nopl*), s. f. Sorte d'anémone toute carnée, *Anémone incarnato* m.

SYNOPTIQUE (*si-nop-tich*), adj des d. g. *T. didact.* Ce qui s'offre d'une vue générale, d'un même coup d'œil. Tableau synoptique d'une science. *Che appare in una medésima occhiata*.

SYNOQUE (*si-noc*), adj. f. Il se dit d'une fièvre qui est continue sans redoublement. Il s'emploie aussi substantivement. *Sinoca*.

SYNOSTÉOGRAPHIE (*si-nos-teo-gra-fî*), s. f. Description des jointures, des articulations des os, *Sinosteografìa* f.

SYNOSTÉOLOGIE (*si-nos-te-o-lo-jî*), s. f. Traité sur l'articulation ou la connexion des os, *Sinosteologìa* f.

SYNOVIAL, ALE (*si-no-vi-al*), adj. *T. d'anat.* Qui a rapport à la synovie, *Sinoviale*. Les glandes synoviales servent à séparer une humeur d'une consistance médiocre, qu'on appelle synovie, et qui est destinée à rendre les articulations libres et coulantes, *Glándule sinoviali*.

SYNOVIE (*si-no-vî*), s. f. *T. de méd.* Liqueur visqueuse et mucilagineuse qui se trouve dans toutes les articulations mobiles, où elle est renfermée dans des capsules, *Sinóvia* f.

SYNTAGME (*sèn-tagm*), s. m. *T. de belles lettres*. La disposition, ou l'arrangement des choses dans un certain ordre, *Sintagma* m.

SYNTAXE (*sèn-tacs*), s. f. Arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire, *Sintassi*, *disposizione* f., *órdine* m. *delle parole*. §. Syntaxe, signifie aussi les règles de la construction des mots et des phra-

se, *Sintassi* f., *régole* f. pl *della sintassi*. §. Syntaxe, signifie aussi le livre qui comprend ces règles, *Sintassi* f., *libro* m. *della sintassi*.

SYNTEXIS (*sen-tèch-sis*), s. f. Faiblesse, épuisement, *Sintessi* f., *spossamento* m. *di forze*.

SYNTHÈSE (*sen-tez*), s. f. *T. didactique*. Méthode de composition, *Sintesi* f. §. *T. de chirurgie*. On appelle synthèse, l'opération par laquelle on réunit les parties divisées, comme les lèvres d'une plaie, *Sintesi* f., *rammarginamento* m. §. *T. de pharmacie*. On appelle synthèse, la composition des remèdes, *Sintesi*, *composizione* f. *de' rimedj*.

SYNTHÉTISME (*sén-te-tizm*), s. m. *T. de chir.* Ensemble des quatre opérations nécessaires pour réduire une fracture, *Sintetismo* m.

SYNTHÉTIQUE (*sèn-te-tich*), adj. des d. g. Qui appartient à la synthèse, *Sintético*.

SYNTHÉTIQUEMENT (*sèn-te-tich-man*), adv. D'une manière synthétique, *Sinteticamente*.

SYNTHOCRATOR, s. m. *Colui* m. *che ha un potere assoluto*

SYNUSIASTES (*si-nu-zi-ast*), s. m. pl. Sectaires chrétiens qui n'admettaient en Jésus-Christ qu'une nature et une substance, *Sinusiasti* m. pl.

SYPHILIS (*si-fi-lis*), s. f. *T. de méd.* Quelques auteurs se servent de ce mot pour exprimer la vérole, *Sifilide* f., *morbo gállico* m., ec. V. Vérole.

SYRIAC, ou SYRIAQUE (*si-ri-ac*), adj. et s. m. Il se dit d'une ancienne langue qu'on ne parle guère qu'en Syrie, *Siriaco*, *lingua siriaca*.

SYRINGA (*si-rèn-ga*), s. m. Bel arbrisseau que l'on cultive dans les jardins, *Sorta d'arboscello*.

SYRINGOTOME (*si-rèn-go-tóm*), s. m. Instrument dont le chirurgien se sert pour couper les sinus fistuleux à l'anus, *Siringótomo* m.

SYRINGOTOMIE (*si-rèn-go-to-mí*), s. f. Opération de la fistule à l'anus, *Siringotomia* f.

SYROP (*si-rò*), s. m. V. Sirop.

SYSSARCOSE (*si-sar-cóz*), s. f. *T. d'anat.* Symphyse charnue, *Sisarcosi* f.

SYSTALTIQUE (*sis-tal-tich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Qui a la vertu de contracter, de resserrer, *Sistáltico*.

SYSTÉMATIQUE (*sis-te-ma-tich*), adj. des d. g. Qui appartient au système, *Sistemático*.

SYSTÉMATIQUEMENT (*sis-te-ma-tich-man*), adv. D'une manière systématique, *Sistematicamente*.

SYSTÈME (*sis-tèm*), s. m. Assemblage de plusieurs propositions, de plusieurs principes vrais ou faux, liés ensemble, et des conséquences qu'on en tire, et sur lesquelles on établit une opinion, une doctrine, un dogme, etc., *Sistema* m. §. On appelle aussi système, un assemblage de corps soumis à certaines lois. Le système planétaire, *Il sistema planetário* m.

SYSTOLE (*sis-tol*), s. f. *T. d'anat.* Mouvement naturel et ordinaire du cœur, lorsqu'il se resserre, *Sistole* f.

SYSTYLE, ou SISTYLE (*sis-til*), s. m. Bâtiment où les colonnes sont plus éloignées de deux diamètres que dans le pycnostyle, *Sistilo*; *edifizio* m. *a colonne così distanti l'una dall'altra quanto spazio richiederébbesi per capirne due*.

SYZYGIE (*si-zi-ji*), s. f. *T. d'astron.* On appelle ainsi la conjonction et l'opposition d'une planète avec le soleil; c'est aussi le nom qu'on donne au temps de la nouvelle lune, et à celui de la pleine lune: *Congiunzione* f.

T

T, s. m. Lettre consonne, la vingtième de l'alphabet français. On prononçait té, suivant l'ancienne appellation; on prononce te, suivant la moderne. Lorsque le temps d'un verbe termine par une voyelle est suivi immédiatement des pronoms il, elle, on, on met un t entre le verbe et le pronom, uniquement pour empêcher l'hiatus. Dira-t-on? Fera-t-il? Joue-t-elle? *Si dirà egli? farà egli? giuoca ella?*

TA. Pronom possessif fém. singul. Ta mère, ta sœur, ta vie, ta chambre, *Tua madre, tua sorella, la tua vita, la tua stanza*. Devant les noms féminins qui commencent par une voyelle ou par h sans aspiration, on met ton au lieu de ta. Ton adresse, ton épée, ton espérance, *Il tuo indirizzo, la tua spada, la tua speranza*. Ta fait tes au pluriel. Tes affaires, tes maisons, *I tuoi affari, le tue case*.

TABAC, s. m., ou NICOTIANE, s. f. (*ta-bà, ni-co-si-a-n*). Plante originaire d'Amérique, qui fut apportée en France en 1560 par Nicot, ambassadeur du roi François II auprès de Sébastien roi de Portugal. Elle fut présentée au grand prieur et à la reine, ce qui lui fit donner les noms d'herbe de l'ambassadeur, herbe au grand prieur, herbe à la reine, Nicotiane. Quand au nom de tabac, il lui vient de l'île de Tabaco, d'où le premier a été apporté en Espagne. Les naturels du pays l'appellent Petun. *Tabacco*, *purgacapo* m.

TABAGIE (*ta-ba-jí*), s. f. Lieu destiné pour fumer du tabac, *Béttola*, *stanza* f. *dove più persone si radúnano a fumar tabacco*. §. On appelle aussi tabagie, une sorte de petite cassette, dans laquelle on serre du tabac, des pipes, et tout ce qui est nécessaire pour fumer, *Cassetta* f. *per conservare tutto ciò che è necessário per fumar tabacco*.

TABARD (*ta-bar*), s. m. Sorte de vêtement en usage chez les anciens, *Tabarro* m.

TABARET (*ta-ba-rè*), s. m. Espèce d'oiseau du genre des linottes, *Spézie di fanellino*.

TABARIN (*ta ba-rèn*), s. m. On appelle ainsi un farceur qui représente dans les places publique, étant monté sur des tréteaux, *Cantambanco*, *giullare*, *cerretano* m. §. On dit d'un homme qui fait ordinairement le bouffon, qu'il fait le tabarin, *Far il zanni*, *il buffone*, *il civettone*.

TABARINAGE (*ta-ba-ri-na-j*), s. m. Action de tabarin, bouffonnerie, *Zannata*, *buffonería*, *giullería* f.

TABATIÈRE (*ta-ba-tièr*), s. f. Petite boîte où l'on met du tabac en poudre, *Tabacchiera*, *scátola*, o *scatoletta* f. *da tener tabacco*.

TABELLION (*ta-bè-li-on*), s. m. Notaire, officier public qui reçoit et passe les contrats et autres actes. Ce mot n'est guère en usage qu'en certaines provinces, surtout dans les campagnes. *Tabellione*; *uffiziale púbblico* m. *che spediva la cópia auténtica* (grosse) *sulla minuta degli atti ricevuti*, *e stipulati per mano di notajo. Questi non dávano copia de' contratti alle parti*, *che per brevetto*, *ed érano in óbbligo di portarli a' tabellioni per éssere custoditi da' medésimi. Queste due funzioni fúrono da Enrico IV riunite in una sola, e riconcentrate nell' uffizio del notajo*.

TABELLIONAGE (*ta-bè-lio-na-j*), s. m. Office, exercice, fonction de tabellion, *Notariato* m. §. On appelle, droit de tabellionage, le droit qu'ont les seigneurs haut-justiciers, d'établir un tabellion ou notaire pour instrumenter dans l'étendue de leur justice, *Diritto* m. *di crear un notajo*.

TABELLIONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TABELLIONNER, v. a. Établir un tabellion, *Creare un tabellione*, *ossia notojo di villaggio*, *e riscuóterne la tassa*. §. Dresser un acte, en donner expédition, *Sténdere un atto*, *e darne cópia*.

TABERNACLE (*ta-ber-nacl*), s. m. Tente, pavillon. En ce sens il n'est d'usage qu'en parlant des tentes, des pavillons des Israélites. *Padiglione* m., *tenda* f. §. Dans le même sens, la tente où reposait l'arche d'alliance pendant le séjour des Israélites dans le désert, a été appelée le tabernacle du Seigneur, et par excellence, le tabernacle, jusqu'au temps où le temple fut bâti, *Tabernácolo* m. §. Dans le Nouveau Testament, le ciel est appelé les tabernacles éternels, *Gli eterni tabernácoli* m. pl., *l'eterne mansioni* f. pl. §. Tabernacle, se prend aujourd'hui, parmi nous, pour un ouvrage de menuiserie, d'orfèvrerie, etc., fait en forme de petit temple, et mis au-dessus de la table de l'autel, pour y renfermer le saint ciboire, *Cibório*, *tabernácolo* m.

TABERNAIRE, s. f. *T. d'antiq.* Pièce qu'on jouait dans les boutiques, les hôtelleries, *Farsa* f. *che si rappresentava nelle taverne*.

TABES (*ta-bes*), s. m. *T. de méd.* Sanie, consomption, marasme, *Tabe* f.

TABIDE (*ta-bid*), adj. des d. g. *T. de médecine*. Qui est d'une maigreur excessive par phthisie, par consomption, etc., *Stenuato*, *estenuato*, *macilente*, *smunto*.

TABIFIQUE (*ta-bi-fich*), adj. des d. g. Qui fait mourir de langueur et de consomption, *Stenuativo*, *che fa cadere in consunzione*.

TABIS (*ta-bí*), s. m. Sorte de gros taffetas ondé, *Tabì* m.

TABISÉ, ÉE, part. *Lustrato a onde*. V. son verbe.

TABISER (*ta-bi-zé*), v. a. Rendre une étoffe ondée à la manière du tabis, *Dare il lustro*, *o l'onde a' drappi*, *a somiglianza del tabì*.

TABLATURE (*ta-bla-tur*), s. f. Arrangement de plusieurs lettres ou marques sur des lignes, pour marquer le chant à ceux qui chantent ou qui jouent des instruments, *Intavolatura* f. §. On dit fig. et fam., qu'un homme donnerait de la tablature à un autre sur quelque chose, pour dire, qu'il est plus habile que lui en cela, et qu'il le redresserait, *Egli sarebbe suo maestro*. On dit aussi fig. et fam., donner de la tablature à quelqu'un, pour dire, lui donner de l'embarras, lui susciter quelque affaire fâcheuse, *Dar briga*, *dar de' grattacapi*; *suscitar impicci*, *imbrogli a qualcheduno*.

TABLE (*tabl*), s. f. Meuble ordinairement de bois, fait d'un ou de plusieurs ais, et posé sur un ou plusieurs pieds, qui sert à divers usages, *Távola* f. §. Table, se prend particulièrement et absolument pour une table à manger, *Távola*, *mensa* f., *berlengo* m. §. On dit, se mettre à table, pour dire, s'asseoir auprès de la table pour manger, etc.; sortir de table, se lever de table, c'est interrompre ou finir le repas: *Impancarsi*, *appoggiare il corpo al desco*, *per méttersi a távola*, *ec.*; *levarsi da távola*. §. On dit fig., mettre quelqu'un sous la table, pour dire, l'enivrer. V. ce verbe. § On dit, qu'il y a tant de tables chez le roi, la table du chambellan, la table du maître d'hôtel, etc., en parlant des tables servies réglément dans la maison du roi, où certains officiers ont droit de manger, *Távola* f. §. Dans les grandes maisons on dit, la première table, pour dire, la table des maîtres; la seconde table, pour dire, la table des principaux domestiques; et la table du commun, pour dire, la table des valets. Dans les communautés, la première table, c'est la principale table qui se sert à une heure réglée, et la seconde table, celle qui est supplément de la première, *La prima távola*, *la seconda távola* f. §. On dit, tenir table, pour dire, donner ordinairement à manger, *Méttere*, *o far távola*, *far conviti*, *dar da mangiare*. On dit aussi, tenir table ouverte, pour dire, tenir une table où l'on reçoit tous ceux qui se présentent, *Tener corte bandita*. §. On dit encore, tenir table, pour dire, demeurer longtemps à table, *Star lungamente a távola*. § On dit, retrancher sa table, réformer sa table, pour dire, faire moins de dépense pour sa table qu'on n'avait accoutumé de faire; et rompre sa table, pour dire, cesser de tenir table: *Diminuire*, *scemar le spese della távola*, *o cessare di far távola*. §. On dit, donner sa table à quelqu'un, pour dire, le nourrir en le faisant manger à sa table, *Dar la távola*, *dar il vitto*. §. On dit, courir les tables, piquer les tables, pour dire, aller manger chez ceux qui tiennent table. Cette phrase est du style familier, et ne se dit que des parasites. *Scroccare*, *far il parassito*. §. On dit, manger à table d'hôte, pour dire, manger à l'hôtellerie, à l'auberge, à un certain prix réglé, *Mangiare all' ostería*, *alla locanda*. §. Chevaliers de la table ronde, chevaliers célèbres dans les anciens romans, et qui prenaient ce titre d'une table ronde, autour de laquelle ils s'asseyaient pour éviter toute préséance, *I cavalieri della távola rotonda*. §. On appelle, sainte table, l'autel, et figurément, la communion. S'approcher de la sainte table, se présenter à la sainte table. *La sagra mensa*, *la santa comunione* f. §. Table, se dit figurément de la bonne ou mauvaise chère que l'on fait à la table de quelqu'un. Faire bonne table, *Far buona vita*, *vivere lautamente*. Faire mauvaise table, *Far mala vita*, *far vita stretta*. §. *T. de jurisprudence féodale*. On dit, qu'un seigneur met en sa table un fief qui relevait de lui, pour dire, qu'il le réunit à son domaine, soit par retrait féodal, ou autrement, *Riunir al*

suo domìnio qualche féudo. §. Table, se dit aussi d'une lame ou plaque de cuivre, d'airain, d'argent, ou d'autre métal, d'un morceau de pierre, ou de marbre plat et uni, sur quoi on peut écrire, graver, peindre, etc.; on dit en ce sens, les tables de la loi, ou les tables de Moïse; les lois des douze tables; *Le tàvole della legge, le tàvole di Mosè; le leggi delle dódici tàvole* f. pl. §. On appelle dans le même sens, table rase, table d'attente, une lame, une pierre, ou une planche, qu'on destine pour graver quelque chose, *Tàvola liscia* f. V. Ras. §. *T. d'anatomie.* On appelle table, les deux lames osseuses qui composent le crâne, *Tàvola* f. §. Table, signifie aussi un index fait ordinairement par ordre alphabétique pour trouver les matières ou les mots qui sont dans un livre, *Tàvola* f., *indice, elenco* m. On appelle, table des chapitres, la table où l'on marque la matière qui est traitée dans chaque chapitre d'un livre, *Tàvola* f., *indice* m. *dei capìtoli d'un libro.* §. Table, signifie encore, une feuille, une planche, sur laquelle les matières dogmatiques, historiques, etc., sont digérées, et réduites méthodiquement en raccourci, afin qu'on les puisse voir plus facilement, et d'un même coup d'œil, *Tàvola, carta* f. §. Table isiaque. V. Isiaque. §. On appelle, tables astronomiques, des tables qui contiennent le calcul du mouvement des astres, *Tàvole astronòmiche* f. pl., *ec.* Il y a de même, dans les autres parties des mathématiques, différentes autres espèces de tables. On appelle, table pythagorique, une table qui contient tous les produits possibles depuis un jusqu'à neuf, *Tàvola pittagórica* f. On appelle, tables des sinus, des tables qui contiennent par ordres les longueurs des sinus, tangentes et sécantes de tous les degrés et minutes d'un quart de cercle, *Tàvole* f. pl. *de' seni.* §. Au trictrac, on appelle tables, ou plus ordinairement dames, les pièces plates et rondes avec lesquelles on joue à ce jeu, *Tàvola* f. § Toutes tables, sorte de jeu qui se joue dans un trictrac, *Sbaraglino* m. §. Table, en parlant de certains instruments de musique, se dit de la partie supérieure de ces instruments, sur laquelle les cordes sont tendues; table de luth, table de clavecin, table de basse, de viole, etc.: *Fondo, o piano di legno* m. *d'un liuto, ec.* §. Table, est aussi un terme dont on se sert en parlant de pierreries. Ainsi on appelle, diamant en table, un diamant taillé de manière que la surface en est plane, *Diamante* m. *in tàvola.* On dit de même, table de rubis, table d'émeraude. Et on appelle, table de bracelet, plusieurs pierres taillées en table, et arrangées pour servir à un bracelet, *Gioje* f. pl. *in tàvola per smaniglie.* §. Table de marbre, c'était autrefois une grande table de marbre dans la grand'salle du palais à Paris, sur laquelle se faisaient les festins royaux, quand les rois tenaient cour plénière. Aujourd'hui on appelle ainsi la connétablie, l'amirauté et la juridiction des eaux et forêts. *Tàvola* f. *di marmo.*

TABLEAU (*ta-bló*), s. m. Ouvrage de peinture sur une table de bois, de cuivre, etc., ou sur de la toile, *Tàvola* f., *quadro* m., *pittura* f. §. On dit figurément d'un léger défaut qui fait mieux sentir les beautés d'un ouvrage, que c'est une ombre au tableau, *È un'ombra nel quadro.* §. Tableau, signifie figurément, la représentation naturelle et vive d'un chose, soit de vive voix, soit par écrit, *Pittura* f., *quadro* m., *descrizione* f., *ritratto* m. §. Tableau, se dit aussi de la table, carte, ou feuille, sur laquelle les noms des personnes qui composent une compagnie, sont écrits selon l'ordre de leur réception, *Tàvola* f., *catàlogo* m.

TABLER (*ta-blé*), v. n. Terme dont on se servait autrefois au jeu de trictrac, pour dire, poser, arranger les tables du trictrac, suivant les points qu'on a amenés. En ce sens il est vieux, et on dit aujourd'hui, caser. *Intavolare.* §. On dit fig., vous pouvez tabler là-dessus, pour dire, vous pouvez compter là-dessus, *Voi potete star sicuro di quella cosa; voi potete farne capitale, contarvi sopra, averla per sicura.*

TABLETIER, IÈRE (*tabl-tié, tièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait des échiquiers, des trictracs et des tables ou dames pour jouer aux échecs, au trictrac, etc; des billes pour jouer au billard, et autres ouvrages d'ivoire, d'ébène, etc.: *Ebanista, stipettajo* m.; *colei* f. *che fa stipi, scacchieri, e simili.*

TABLETTE (*ta-blèt*), s. f. Planche posée pour mettre quelque chose dessus, *Scanzia, scancia* f., *scaffale, palchetto* m. §. On appelle aussi, tablettes, les pierres ordinairement plates, dont on se sert pour terminer les murs d'appui, ou autres pièces de maçonnerie, *Lastre* f. pl. *di pietra con cui si tèrminano i muri d'appóggio, e simili.* §. On appelle de même, une planche de bois, ou une pièce de marbre qui est posée à plat sur le chambranle d'une cheminée ou sur l'appui d'une fenêtre, *Il piano* m., *o la lastra* f. *di marmo, o simile posta in piano per ornamento d'un cammino, ecc.* §. Tablette, chez les apothicaires, est une certaine composition de sucre et de drogues purgatives ou confortatives, réduite en forme plate, *Pasticca* f., *pasticco* m., *pastiglia* f. §. On appelle aussi du même nom certaines autres compositions, comme tablette de chocolat, tablette à faire du bouillon, *Bastoni* m. pl., *o lastrucce* f. pl.

TABLETTERIE (*ta-blèt-rì*), s. f. Le métier de tabletier, et les ouvrages qu'il fait, *L'arte* f., *e i lavori* m. pl. *dell'ebanista, o stipettajo.*

TABLETTES (*ta-blèt*), s. f. pl. Feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier préparé, etc., qui sont attachées ensemble, et qu'on porte ordinairement dans la poche, pour écrire avec un crayon, ou avec une aiguille d'or ou d'argent, les choses dont on veut se souvenir, *Tavoletta, tavoletta* f., *libretto de' ricordi, taccuino* m. §. On dit prov. et fig., ôtez cela de dessus vos tablettes, rayez cela de vos tablettes, de vos papiers, pour dire, ne comptez pas là-dessus, *Non ci fate capitale, non vi lusingate di quella cosa.* §. On dit aussi prov., vous êtes sur mes tablettes, pour dire, vous m'avez déjà donné sujet de me plaindre de vous. Et cela ne se dit guère que d'un supérieur à un inférieur, et par manière de menace. *Io vi tengo scritto a libro, io me ne ricorderò.*

TABLIER (*ta-bli-é*), s. m. Échiquier, ou damier, distingué par soixante-et-quatre carrés de deux différentes couleurs, comme blanc et noir, rouge et jaune, etc., sur lequel on joue aux échecs, aux dames, etc. Il est vieux. *Tavoliere, scacchiere, tavolieri* m. §. Tablier, pièce de toile, de serge, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant, *Grembiule* m. §. Tablier de cuisine, tablier à bourse, tablier au-devant duquel il y a une bourse pour mettre de l'argent, *Grembiule* m. *con una tasca.* §. On appelle aussi tablier, certain morceau de toile ou de taffetas que les femmes mettent devant elles, *Grembiule* m. §. On nomme aussi, tablier de timbale, un morceau d'étoffe enrichi de broderies, qui se met autour d'une timbale, *Droppo* m., *o coperta* f. *di tìmpano, o timballo.* §. On appelle encore tablier, chacune des deux parties d'un trictrac, *Ciascuna delle due parti del tavoliere.* §. Tablier, se dit encore d'un ornement sculpté sur la face d'un piédestal, *Ornamenti* m. pl., *o sculture* f. pl. *del tronco del piedestallo.*

TABLOIN (*ta-bloèn*), s. m. Plate-forme faite de madriers, pour placer une batterie de canons, *Piattaforma* f. *fatta di travi, per piantare una batteria di cannoni.*

TABOURER, v. n. Battre du tambour, *Bàttere, sonare il tamburo.*

TABOURET (*ta-bù-rè*), s. m. Sorte de petit siége à quatre pieds, qui n'a ni bras ni dos, *Sgabello, sgabelletto* m. §. Avoir le tabouret, c'est avoir droit de s'asseoir sur un tabouret ou sur un siége pliant en présence du roi, en présence de la reine, *Avere sgabello a corte.* §. Tabouret, plante. V. Bourse à Pasteur.

TAC (*tac*), s. m. Certaine maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons, *Malattia contagiosa* f. *delle pècore e de' castrati.*

TAC-TAC, s. m. Mot dont on se sert pour exprimer un bruit réglé qui se renouvelle à temps égaux, *Tac, voce che esprime un romore regolato che si rinnova a tempi uguali.*

TACAMACA, s. m. Gomme propre à résoudre les tumeurs, *Sorta di gomma.*

TACET (*ta-sét*), s. m. *T. de musique pris du latin.* Il n'est en usage que dans ces phrases: tenir le tacet, faire le tacet, qui se disent d'une partie qui se tait pendant que les autres chantent, *Tacere mentre gli altri càntano.* §. Figurément et fam., en parlant d'un homme qui est toujours demeuré sans rien dire dans une conversation, on dit, qu'il a toujours gardé le tacet, *Egli è stato muto, egli è sempre stato in silènzio, non ha aperto mai bocca.*

TACHE (*ta-sc*), s. f. Souillure sur quelque chose, marque qui salit, qui gâte, *Màcchia, magagna, tacca* f., *sudiciume* m. *sui panni.* §. Tache, se dit aussi de certaines marques naturelles qui paraissent sur la peau, *Màcchia* f., *danajo* m. §. Il se dit encore des marques qui sont sur la peau ou sur le poil de certaines bêtes, *Màcchia, tacca* f. §. En parlant du soleil, on appelle taches, certains endroits obscurs qu'on remarque avec le télescope sur le disque du soleil, *Màcchie* f. pl. *del sole.* §. On dit fig. et prov. d'un homme qui cherche à trouver des défauts dans les choses les plus parfaites, les plus accomplies, qu'il veut trouver des taches dans le soleil, *Egli apporrebbe alle pandette.* §. On dit fig., la tache du péché, pour dire, la souillure que l'ame contracte par le péché, *Màcchia* f. *del peccato.* §. On emploie figurément le mot tache, en parlant de tout ce qui blesse l'honneur, la réputation, *Màcchia, magagna, tàccia, pecca* f. On dit aussi figurément et familièrement de ces sortes de taches, que ce sont des taches d'huile qui s'effacent difficilement, *Esse sono màcchie d'òlio, difficilissime a scancellare.*

TÂCHE (*tâ-sc*), s. f. L'ouvrage, le travail qu'on donne à faire à une ou plusieurs personnes, à certaines conditions, et dans un certain espace de temps, *Cómpito* m; *ópera* f., *lavoro* m. *assegnato* m. §. Travailler à la tâche, être à la tâche, etc., se dit des ouvriers qui travaillent à un ouvrage qu'ils ont entrepris en gros, et dont ils doivent être payés, suivant le marché fait avec eux, sans égard au nombre des journées qu'ils y auront employées. On dit dans le même sens, que des ouvriers travaillent à leur tâche, sont à leur tâche. *Lavorare a prezzo fermo.* §. On dit figurément, prendre à tâche de faire une chose, pour dire, ne perdre aucune occasion de la faire, *Assùmersi l'impresa; prèndere, o tòrre a fare una cosa deliberatamente; adoperarsi in ogni modo per fare una cosa che altri prenda a cuore di voler fare.* §. On dit familièrement, prendre quelqu'un à tâche, pour dire, s'attacher à le molester, à la contrarier, en chercher les occasions. Il semble que vous m'ayez pris à tâche. *Pigliar a contraddire ad alcuno, a tormentarlo, a molestarlo; cercarne le occasioni.* §. En bloc et en tâche, façon de parler adverbiale, qui signifie, en gros, et sans entrer en discussion du détail, *All' ingrosso.*

TACHÉ, ÉE, part. *Macchiato, ec.* V. son verbe.

TACHÉOGRAPHE, ou TACHYGRAPHE (*ta-sce-o-graf, ta-sci-graf*), s. m. Celui qui écrit avec la vitesse que l'on parle, *Tachìgrafo* m.

TACHÉOGRAPHIE, ou TACHYGRAPHIE (*ta-sce-o-gra-fì, ta-sci-gra-fì*), s. f. L'art d'écrire par abréviations, et aussi vite que l'on parle, *Tachigrafìa. l'arte* f. *discrivere per abbreviazioni.*

TACHÉOGRAPHIQUE, ou TACHYGRAPHIQUE (*ta-sce-o-gra-fich, ta-sci-gra-fich*), adj. *Di tachigrafìa.*

TACHER (*ta-scé*), v. a. Souiller, salir, faire une tache, *Macchiare, sporcare, imbrattare, lordare, insudiciare, bruttare.* §. Il se dit aussi figurément. Il ne faut qu'une méchante action pour tacher la plus belle vie du monde. *Macchiare, maculare, disonorare.*

TÂCHER (*tâ-scé*), v. n. Faire des efforts pour venir à bout de quelque chose, *Sforzarsi, ingegnarsi, guatare, procurare, brigare, industriarsi, studiarsi.* Tâchez de venir au plutôt, *Fate di venir tosto.* §. Quand le verbe tâcher est suivi de la particule à, ou de l'équivalent, il signifie, viser à. Je vois bien que vous tâchez à m'embarrasser; il tâche à me nuire. *Pensare, aspirare, aver in mira, adoperarsi per...* §. Lorsqu'on a heurté quelqu'un, ou qu'on lui a fait mal par mégarde, on dit populairement, je vous demande pardon, je n'y tâchais pas, pour dire, je n'y songeais pas, je l'ai fait contre mon intention, *Io vi domando scusa, io non me n' accorgea, non me ne sono accorto, non l' ho fatto a malizia.* §. On dit aussi par plaisanterie et fam., quand un homme a fait quelque chose de bien, plutôt par hasard que par adresse: pardonnez-lui, il n'y tâchait pas; *Perdonàtegli, scusàtelo, egli non ci pensava, egli l' ha fatto a caso, per miràcolo.*

TACHETÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Ch. en blanc tacheté de noir, *Cane biliottato, brizzato, taccato, screziato.* Tacheté de blanc, *Brizzolato indanajato.*

TACHETER (*ta-sc-té*), v. a (Il se conjugue sur Jeter). Marquer de diverses taches. Il se dit proprement des taches qui sont sur la peau des hommes et de certains animaux. *Macchiare, variegare, punzecchiare, render la pelle brizzolata.*

TACHYGRAPHIE, s. f. V. Tachéographie.

TACITE (*ta-sit*). adj. des d. g. Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu, ou qui se peut sous-entendre, *Tácito, sottinteso.* §. Tacite réconduction. V. ce mot.

TACITEMENT (*ta-sit-man*), adv. D'une manière tacite, sans être formellement exprimé, *Tacitamente, in modo sottinteso.*

TACITURNE (*ta-si-turn*), adj. des d. g. Qui est de tempérament et d'humeur à parler peu, *Taciturno, silenzioso, accigliato, tácito, non parlante.*

TACITURNITÉ (*ta-si-tur-ni-té*), s. f. Humeur, tempérament, ou état d'une personne taciturne, *Taciturnità f., siléuzio m.*

TACT (*tact*), s. m. Le toucher, l'attouchement, celui des cinq sens par lequel on connaît ce qui est chaud ou froid, dur ou mou, uni ou raboteux, etc., *Tatto m.* §. On dit figurément, avoir le tact fin, sûr, etc., pour dire, juger finement, sûrement en matière de goût, *Aver il giudizio, il discernimento fino, sicuro, giusto.*

Tact, toucher, attouchement (syn.). Le *tact* est le sens qui reçoit l'impression des objets, comme la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat; le *toucher* est l'action de ce sens, l'exercice de toucher, de palper, de manier; l'*attouchement* est l'acte de toucher, l'application particulière de la main. C'est au *tact* que l'on attribue les qualités distinctives du sens ou de l'organe; on dit, la finesse, la grossièreté, la délicatesse du *tact*. C'est au *toucher* que vous reconnaissez la qualité des choses; on dit qu'un corps est doux ou rude au *toucher*. C'est par l'*attouchement* que vous distinguez les circonstances particulières du *toucher*; les accusés se purgeaient autrefois d'un crime par l'*attouchement* innocent d'un fer chaud: Notre Seigneur guérissait les malades par un simple *attouchement*. Au fig., nous disons *tact*, pour exprimer un jugement de l'esprit prompt, subtil, juste. Au physique, nous disons plutôt le *toucher*, pour exprimer le sens du *tact*. Nous donnons pour l'ordinaire à l'*attouchement* un sens moral et mauvais, relatif aux plaisirs charnels.

TACTICIEN (*tac-ti-si-èn*), s. m. Qui est habile dans la tactique, *Tattico m.*

TACTILE (*tac-til*), adj. des d. g. Qui se peut toucher, qui est, ou peut être l'objet du tact. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Tangíbile, toccábile, che si può toccare, che è soggetto al tatto.*

TACTION (*tac-si-on*), s. f. *T. didactique.* Action du toucher, *Tocco, toccamento, il toccare m.*

TACTIQUE (*tac-tich*), s. f. L'art de ranger des troupes en bataille, et de faire des évolutions militaires, *L'arte di schierar gli esérciti e di addestrarli alla guerra; táttica f.*

TADIN (*ta-den*), s. m. Religieux Indien de la secte de Wisthnou qui va mendier de porte en porte en dansant et en chantant les louanges et les métamorphoses de ce dieu, *Religioso indiano mendicante m.*

TADORNE (*ta-dorn*), s. f. Oiseau aquatique très-rare en France, et qui ressemble au canard, *Bernucla, branta f.* V. Cravan.

TAEL, s. m. Monnaie de compte de la Chine. Le tael vaut environ une once d'argent. *Sorta di moneta di banco nella Cina, che vale circa un' óncia d' argento.*

TAFELSPATH, s. m Substance minérale d'un gris jaunâtre, ou d'un blanc roussâtre, *Sostanza minerale f. così detta.*

TAFFETAS (*taf-tà*), s. m. Étoffe de soie fort mince et tissue comme de la toile, *Taffetà m.*

TAFIA, s. m. Eau-de-vie de sucre, *Acquavite f. di zúcchero.*

TAGAROT (*ta-ga-rò*), s. m. Oiseau de proie qui vient d'Égypte, *Sorta d' uccello di rapina.*

TAHUTUP, s. m. Nom que les habitants des îles Mariannes donnent aux ames des morts que leurs prêtres leur disent être allées au ciel, *Nome che si dà dagli abitatori delle ísole Marianne alle ánime de' morti che crédono éssere salite al cielo.*

TAÏAUT (*ta-iò*), s. m Cri du chasseur, quand il voit le cerf, le daim ou le chevreuil, *Voce, o grido del cacciatore, per dar segno che vede la fiera.*

TAIE (*tè*), s. f. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller, *Fódera f., gúscio m. di guancialino* §. Taie, signifie aussi, une certaine pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil. *Albúgine, mácchia, máglia f. dell'ócchio.* §. *T. d'anatomie.* On appelle taie, l'enveloppe du fœtus et de quelques viscères, tels que le foie, etc., *Membrana, o tónaca f. del feto, del fégato, ec.*

TAILLABILITÉ (*tà-glia-bi-li-té*), s. f. État de celui qui est sujet à l'imposition de la taille, *Stato m. di chi è soggetto all'imposta della táglia.*

TAILLABLE (*tà-gliabl*), adj. des d. g. Qui est sujet à la taille, *Soggetto alla táglia.* §. Taillable, se dit aussi en parlant des provinces et des villes, dont les habitants sont sujets à la taille. Une ville taillable, une province taillable, *Città, provincia sottoposta alla táglia.* §. Il se dit encore des terres mêmes et des biens sur lesquels on impose la taille dans les pays de taille réelle, *Beni sottoposti alla táglia.*

TAILLADE (*tà-g'iad*), s. f. Coupure, balafre dans la peau, dans les chairs, *Táglio m., ferita, squarciatura f., sfrégio m.* §. Il se dit aussi des coupures en long qu'on fait dans de l'étoffe, dans des habits, soit que ces coupures gâtent l'étoffe ou l'habit, soit qu'elles soient faites pour orner l'habit, *Frastáglio m.*

TAILLADÉ, ÉE, part. *Frastagliato.* V. son verbe.

TAILLADER (*tà-glia-dé*), v. a. Faire des taillades. Il se dit tant des balafres qu'on fait sur la peau et dans les chairs, que des coupures qu'on fait dans de l'étoffe. *Frastagliare i drappi; far tagli, o sfregi su la carne.*

TAILLAGE (*tà-glia-j*), s. m. *Tassa, imposizione f.*

TAILLANDERIE (*tà-gliand-rì*), s. f. Métier, art du taillandier, *L'arte f. del ferrajo.* §. On appelle aussi collectivement de ce nom tous les ferrements, tous les ouvrages que fait un taillandier, *Lavori m. pl. del ferrajo.*

TAILLANDIER (*tà-glian-dié*), s. m. Ouvrier qui fait toute sorte d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, les laboureurs, etc, comme haches, cognées, serpes, etc., *Ferrajo, fabbro ferrajo m.*

TAILLANT (*tà-glian*), s. m. Le tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc., *Táglio, filo m. di lama.*

TAILLE (*tà-glie*), s. f. Le tranchant d'une épée. En ce sens il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: frapper d'estoc et de taille, pour dire, frapper de la pointe et du tranchant, *Ferir di punta e di táglio.* §. Taille, la coupe, la manière dont on coupe certaines choses, *Táglio m., tagliatura f., tagliamento m.* §. On dit, qu'un habit est galonné sur toutes les tailles, pour dire, qu'il est galonné sur tous les endroits où il est taillé, sur toutes les coutures, *Abito tutto coperto di galloni.* §. Taille, se dit aussi de la manière dont on coupe les pierres dures pour un bâtiment, *Táglio m.* De là on appelle, pierres de taille, les pierres propres à être taillées pour un bâtiment, *Pietre f. pl. di táglio.* §. Taille, se dit aussi de la manière dont on travaille les pierres précieuses, *Táglio m.* §. Il se dit pareillement de la manière dont on coupe une plume pour écrire, *Táglio m. della penna.* §. *T. de monnaie.* Taille, se dit de la division d'un marc d'or ou d'argent en une certaine quantité de pièces égales, *Táglio m., tagliatura f.* §. Taille, signifie aussi, l'opération qu'on fait pour tirer les pierres de la vessie, *Incisione f., táglio m., operazione f. dell'estrazione della pietra dalla vescica.* §. Taille, la grandeur d'une personne, la stature du corps. En ce sens il se dit aussi de quelques animaux. *Táglia f., táglio m., statura, istatura, forma, tacca, grandezza f.* On appelle, cheval entre deux tailles, un cheval d'une taille médiocre, *Cavallo di mezzo táglio m.* §. Taille, se dit particulièrement et principalement de la conformation du corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture, *Táglio m., táglia f.* §. Taille, signifie encore, un bois qui commence à revenir après avoir été coupé, *Bosco tagliato m. e che ripúllula.* §. Taille, se dit aussi d'un petit bâton fendu en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches, pour marquer la quantité de pain, vin, viande, etc., que l'un fournit à l'autre, *Tacca, táglia f.* §. On dit, que des joueurs jouent à la taille, pour dire, que s'étant proposés de jouer ensemble plusieurs jours de suite, il sont convenus de part et d'autre qu'au lieu de payer sur le champ, on écrira, à chaque partie, qui aura gagné ou qui aura perdu, pour ne payer que le dernier jour, *Giuocare a non pagarsi che alla fine del giuoco, dopo il tempo stabilito.* §. *T. de finance.* Taille, certaine imposition de deniers qui se lève sur le peuple, *Táglia, gravezza, imposizione f.* On appelle, taille personnelle, celle qui s'impose et se lève sur chaque personne taillable, et taille réelle, celle qui s'impose et se lève sur les terres et les possessions, *Táglia personale, táglia reale f.* §. *T. de jeu.* Taille, se dit de chaque fois que le banquier, qui tient le jeu à la bassette ou au pharaon, achève de retourner toutes les cartes, *Táglio m.* §. *T. de musique.* Taille, se dit de celle des quatre parties qui est entre la basse et la haute-contre, *Tenore m.* §. On dit d'un homme qui a une belle voix de taille, que c'est une bonne taille, une belle taille, *Un bello, un buon tenore m.* §. On appelle, hautetaille, une voix qui approche de la haute-contre, et basse-taille, une voix qui approche de la basse, *Sopra tenore, e sotto tenore m.* §. On appelle, taille de violon, un violon sur lequel on joue la taille, *Violino m. che accompagna il tenore.* §. *T. de sculpture.* On appelle, bassetaille, et plus ordinairement bas-relief, des figures de peu de saillie, sur le marbre, sur la pierre, sur le bronze, etc, *Bassorilievo m.* §. Taille-douce, se dit d'une gravure faite au burin seul sur une planche de cuivre, *Intáglio in rame a bulino m.* Taille de bois, celle qui est faite sur une planche de bois, *Intáglio in legno m.* On appelle de même, taille de bois, l'estampe qui est tirée sur une taille de bois, *Stampa f. in legno.* Taille douce, celle qui est tirée sur une taille-douce, *Rame m., stampa f. in rame.*

Taille, stature (syn.). La *stature* indique la hauteur du corps; la *taille* en exprime proprement la forme, la coupe, la configuration. On est d'une *taille* ou d'une *stature* haute, ou moyenne, ou petite; mais la *taille* est noble ou fine, belle ou difforme, bien ou mal prise, svelte ou lourde, etc., ce qui ne peut se dire de la *stature*.

TAILLÉ, ÉE, part. *Tagliato, ec.* V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est bien taillé, pour dire, qu'il est bien fait, qu'il a le corps bien proportionné, *Uomo di bella statura, che ha un bel táglio di vita.* §. On appelle, cote mal taillée, un arrêté en gros, sans égard à ce qui peut appartenir à chacun à la rigueur, *Stagliare, stralciare, fare un táccio, uno stáglio.* §. Taillé, est aussi un terme de blason, et se dit d'un écu, lorsqu'il est partagé en deux parties égales par une ligne tirée de la gauche du chef à la droite de la pointe, *Tagliato.*

TAILLE-DOUCIER (*ta-glie-dù-sié*), s. m. Celui qui imprime des tailles douces. On dit plutôt imprimeur en taille-douce. *Stampatore in rame m.*

TAILLE-MÈCHE (*tà-glie-mè-sc*), s. m. Instrument avec lequel les ciriers coupent les mèches, *Istrumento m. da tagliar gli stoppini.*

TAILLE-MER, s. m. *T. de mar.* Partie de l'éperon, gorgère, *Tagliamare m.*

TAILLER (*tà-glié*), v. a. Couper, retrancher d'une matière, en ôter avec le marteau, le ciseau, ou autre instrument, ce qu'il y a de superflu, pour lui donner certaine forme, pour la mettre en certain état, pour en faire une statue, une colonne, etc., *Tagliare, segare, féndere, scarpellare, potare, tondare.* §. Tailler, se dit aussi en parlant de certaines choses qui se coupent en plusieurs morceaux, en plusieurs pièces, soit avec le couteau, soit avec des ciseaux, *Tagliare.* §. On dit fig., tailler en pièces une armée, pour dire, la défaire entièrement; et dans le même sens on dit, tailler en pièces un régiment, une compagnie: *Tagliare, o tagliare a pezzi, disfare un esército.* §. On dit fig. et fam., tailler des croupières à une troupe de gens de guerre, pour dire, la mettre

en fuite, la poursuivre, *Sbaragliare*, *fugare*. On dit aussi proverbialement, tailler des croupières à quelqu'un, pour dire, lui susciter des affaires, des embarras, lui donner bien de l'exercice, *Suscitar brighe*, *impicci a qualcheduno*. §. On dit fig. et fam., tailler de la besogne à quelqu'un, pour dire, lui susciter bien des affaires, ou lui donner beaucoup de choses à faire, *Dar da fare a qualcheduno*. §. On dit fig. et famil., tailler les morceaux à quelqu'un, pour dire, lui limiter ce qu'il doit dépenser, ou lui prescrire ce qu'il doit faire, *Sminuzzare, o tagliare i bocconi a uno*. §. On dit fig. et fam., tailler et rogner, pour dire, disposer des choses à sa fantaisie, *Disporre a suo modo; accréscere o sminuire a piacimento*. §. Tailler, signifie aussi, inciser, faire une incision, pour tirer la pierre de la vessie, *Tagliare*, *far l' operazione dell' estrazione della pietra dalla vescica*. §. Tailler, se dit aussi en parlant de certains jeux de cartes, comme la bassette et le pharaon, où un seul, qu'on nomme le banquier, tient les cartes, et joue contre plusieurs, *Tagliare*, *far il banco*.

TAILLERESSE (*tá-glie-rès*), s. f. *T. de monnaie*. Ouvrière qui réduit les pièces au poids de l'ordonnance, *Donna* f. *che aggiusta le monete secondo il peso stabilito dal principe*.

TAILLET (*tá-gliè*). s. m. Outil tranchant pour couper le fer, *Strumento* m. *con cui si taglia il ferro*.

TAILLEUR (*tá-glieur*), s. m. Celui qui taille, *Tagliatore* m. Tailleur d'habits, *Sartore*, *sarto* m. Tailleur de pierres, *Scarpellino* m. On dit quelquefois, tailleur d'arbres, tailleur de diamants; mais quand on dit absolument, tailleur, on entend un tailleur d'habits, *Sartore*, *sarto* m.

TAILLE-VENT (*tá-glie-van*), s. m. Oiseau de mer qui a un vol très-rapide, *Uccello* m. *di mare che vola rapidissimamente*.

TAILLIS (*tá-gli*), adj. m. Qu'on taille. Il n'est guère d'usage en cette acception, qu'étant joint avec le substantif bois. Ainsi on appelle, bois taillis, un bois que l'on taille, que l'on coupe de temps en temps, *Bosco céduo*. §. Il est aussi substantif. Un taillis, un jeune taillis, *Selva* f., *bosco* m. *céduo*. §. On dit prov. et fig., gagner le taillis, pour dire, s'enfuir, et se mettre en sûreté, *Darla a gambe*, *fuggire e méttersi in salvo*.

TAILLOIR (*tá-gliod*), s. m. Assiette de bois, sur laquelle on taille, on coupe de la viande. Il est peu en usage. *Tagliere*, *tagliero* m. §. *T. d'architecture*. Tailloir, la partie supérieure du chapiteau des colonnes, sur laquelle pose l'architrave, *Abaco* m., *cimasa* f.

TAILLON (*tá-glion*), s. m. Imposition de deniers qui se lève comme la taille, *Taglia* f., *taglione*, *imposizione* m.

TAILLURE (*ta-gliur*), s. f. *T. de brodeur*. Broderie de rapport, pièces découpées qui s'appliquent sur un fond d'étoffe, *Sorta di ricamo*.

TAIN (*tèn*), s. m. Feuille ou lame d'étain fort mince, que l'on met derrière les glaces, pour en faire des miroirs, *Stagno* m., *o fogli di stagno per gli specchi* m. pl. §. *T. de mar.* Tains, au plur., pièces de bois ou pierres sur lesquelles on pose la quille du vaisseau que l'on construit, *Pezzi di legno* m. pl., *o pietre* f. pl. *su cui poggia il vascello in costruzione*.

TAIRE (*tèr*). v. a. (Il se conjugue sur Plaire). Ne dire pas, *Tacere*, *star cheto*, *non parlare*. §. On dit, notre canon a fait taire celui des ennemis, pour dire, qu'il a mis celui des ennemis hors d'état de continuer à tirer. Et dans ce même sens on dit, qu'un feu supérieur fait taire le moindre. *Far finire*, *far cessare*. § v. pr. Se taire, garder le silence, s'abstenir de parler, *Tacere*, *tacersi*. §. On dit proverbialement, qui se tait consent, pour dire, que quand on ne dit mot sur quelque proposition, c'est une marque qu'on ne s'y oppose point, *Chi tace acconsente*. §. On dit, qu'un homme ne se peut taire d'une chose, pour dire, qu'il la publie partout, qu'il en parle sans cesse, *Non poter tenere un segreto*, *aver la cacajuola nella lingua*. §. Se taire, signifie quelquefois simplement, ne point faire de bruit. En ce sens il se dit des animaux, et généralement de tout ce qui est capable de faire du bruit. *Tacere*.

Taire, céler, cacher (syn.). *Taire* marque le silence qu'on garde sur la chose; *céler*, le secret qu'on en fait; *cacher*, le mystère dans lequel on veut l'ensevelir. Pour *taire* une chose, il suffit de ne pas la dire, quand il y a occasion d'en parler; pour la *céler*, il faut non seulement la *taire*, mais encore avoir une intention formelle de ne point la manifester, et une attention particulière à ne pas se déceler. Pour la *cacher*, on est obligé non seulement de la *céler*, mais même de la renfermer dans le fond de son cœur, et de l'envelopper de manière qu'elle ne puisse pas être découverte.

TAISSON (*tè-son*), s. m. Blaireau, animal sauvage à quatre pieds, qui se terre, *Tasso* m. §. Au Chili, poisson sans arête, et fort délicat, *Tasso* m.

TALAPOIN (*ta-la-poèn*), s. m. Prêtre idolâtre du royaume de Siam et du Pégu, *Prete indiano* m.

TALBE (*talb*), s. m. *T. de relation*. Docteur mahométan qui réunissait la science des lois à celle de la religion, *Talbo*, *dottore maomettano* m.

TALC (*talc*), s. m. Sorte de pierre, qui se trouve dans les carrières de plâtre, qui est transparente, et se lève par feuilles, *Talco* m.

TALED (*ta-lèd*), s. m. Voile dont les Juifs se couvrent la tête dans leurs synagogues, *Taled* m., *nome che gli Ebréi danno a quel velo con cui si cuóprono il capo nella sinagoga*.

TALENT (*ta-lan*), s. m. Certain poids d'or ou d'argent, qui était différent, selon les différents pays où l'on s'en servait anciennement, *Talento* m. §. Talent, signifie fig., don de la nature, disposition et aptitude naturelle pour certaines choses, capacité, habileté, *Abilità*, *capacità*, *dote* f., *dono* m., *disposizion naturale* f. V. Qualité. §. On appelle, homme de talent, celui qui possède un talent, *Uomo* m. *che ha capacità in qualche cosa*. On appelle, gens à talents, ceux qui professent les arts qui demandent du talent. Voir les gens à talents, c'est fréquenter les musiciens, les peintres, etc. *Artisti*, *músici*, *pittori* m. pl., *ec*. §. Talent, se dit quelquefois fam. de la personne qui possède un talent. Les talents fréquentent volontiers cette maison, c'est-à-dire, les hommes de talent, l'homme d'un vrai talent. *Gli uómini d'ingegno* m. pl. §. On dit fig., faire valoir son talent, pour dire, se servir utilement de son esprit, de son adresse; et fig. par une métaphore tirée d'une parabole de l'Évangile, on dit, enfouir, enterrer son talent, ses talents, pour dire, rendre ses bonnes qualités inutiles par pure paresse: *Far valere*, *o nascóndere i suoi talenti*.

TALER, ou DALER (*ta-lèr*, *da-lèr*), s. m. Monnaie d'Allemagne et de Pologne, à peu près de la valeur d'un écu, *Tállero* m.

TALINGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TALINGUER (*ta-len-ghé*), v. a. *T. de mar.* Amarrer les câbles, les lier à un gros anneau de fer qu'on appelle arganeau. Talinguer les câbles. *Legare le gómene all'anello dell'áncora*.

TALION, s. m. Punition pareille à l'offense, *Contrappasso*, *taglione*, *talione* m.

TALISMAN, s. m. Pièce de métal fondue et gravée sous certains aspects de planètes, sous certaines constellations, et à laquelle on attribue des vertus extraordinaires, *Talismano* m. §. On appelle du même nom, certaines figures et certaines pierres chargées de caractères, auxquelles on attribue les mêmes vertus, *Talismano*, *pentácolo* m.

TALISMANIQUE (*ta-lis-ma-nich*), adj. des d. g. Qui appartient au talisman, *Di talismano*.

TALLE (*tal*), s. f. Branche qu'un arbre pousse à son pied, laquelle est enracinée, et que l'on sépare du maître pied avec la main, ou avec un couteau, si elle est trop forte. On appelle encore talle, le peuple que l'on détache avec la main, du pied des plantes bulbeuses et ligamenteuses. *Germóglio* m. *appiè dell' álbero, o della pianta*.

TALLER (*ta-lé*), v. n. Pousser une ou plusieurs talles, *Germogliare appiè dell' álbero*, *o della pianta*.

TALLEVANE (*tal-va-n*), s. f. Pot de grès dans lequel on apporte à Paris le beurre d'Isigny, *Sorta di vaso di creta renosa*.

TALLIPOT (*ta-li-pò*), s. m. Arbre de la famille des palmiers, qui croît dans de l'île Ceylan, *Sorta d'álbero dell' isola di Ceilano*.

TALMOUSE (*tal-múz*), s. f. Pièce de pâtisserie, faite avec du fromage, des œufs et du beurre, *Sorta di pasticceria fatta con uova*, *cácio e burro*.

TALMUD, ou THALMUD (*tal-mud*), s. m. Livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des Juifs, *Talmude* m.

TALMUDIQUE (*tal-mu-dich*), adj. des d. g. Qui appartient au talmud, *Appartenente al talmude*.

TALMUDISTE (*tal-mu-dist*), s. m. Celui qui est attaché aux opinions du talmud, *Talmudista* f.

TALNACHE (*tal-na-sc*), s. m. Sorte de masque dont on faisait usage autrefois, *Ceffo* m., *máschera* f.

TALOCHE (*ta-lo-sc*), s. f. Coup donné sur la tête à quelqu'un avec la main, *Scapezzone*, *tempione* m.

TALON, s. m. La partie postérieure du pied, *Tallone*, *calcagno* m. §. On dit à un cavalier, de serrer les talons, pour lui dire, d'appuyer deux coups d'éperon à son cheval, *Strigner gli sproni*. §. On dit d'un cheval, qu'il a les talons hauts, les talons bas, qu'il est relevé de talon, bas de talon, *Tallone* m. §. On appelle aussi talon, la partie d'un soulier ou d'une botte, sur laquelle pose le derrière du pied, *Calcagno* m. *di scarpa*, *o di stivale*. §. On dit fig. et fam. d'un homme qui en suit toujours un autre, qu'il est toujours à ses talons, sur ses talons, *Essere alle spalle*, *seguitare*. §. On dit de même fig. et fam., marcher sur les talons de quelqu'un, pour dire, le suivre de près en richesses, en dignité, en réputation, jusqu'à lui pouvoir donner de la jalousie, lui faire de la peine, lui porter ombrage, *Seguir da vicino*, *dar gelosia*. §. On dit encore fig. et fam., qu'une fille ou un garçon marchent sur les talons de leur père ou de leur mère, pour dire, qu'ils sont déjà grands, et en âge de les remplacer, *Esser grande*, *esser da marito*. §. On dit fig. et fam., d'un homme qu'on a fait fuir, qu'il a montré les talons, qu'on lui a fait montrer les talons, *Se gli son fatte mostrar le calcagna*. §. On dit prov. et pop., d'un homme qui manque d'esprit en quelque occasion, qu'il a l'esprit aux talons, *Egli ha l' ingegno nelle scarpe*. §. On dit prov. et pop., se donner des talons dans le cul, pour dire, donner de grandes marques de joie, se moquer de tout ce qui peut arriver, *Far galloria*, *o farsi beffe di quanto possa avvenire*. §. Talon, se dit aussi de ce fer dont est garnie la partie d'en bas d'une hallebarde, d'une pique, d'un esponton, etc., *Cálcio* m. *d'una labarda, d'una picca, ec.* §. On appelle talon, à certains jeux de cartes, ce qui reste de cartes, après qu'on a donné à chacun des joueurs le nombre qu'il leur en faut, *Il monte* m. *delle carte da giuoco*. §. *T. d'archit.* Talon, moulure concave par le bas et convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la doucine, *Gola diritta*, *goletta* f. On l'appelle, talon renversé, lorsque la partie concave est en haut, *Onda*, *o gola rovéscia*, *gola torta* f.

TALONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TALONNER (*ta lo-né*), v. a. Poursuivre de près. Il est du style familier. *Incalzare*, *perseguitare*, *codiare*, *inseguire*, *soprastare*. §. Il signifie aussi, importuner, presser vivement jusqu'à l'importunité. Il est du style fam. *Incalzare*.

TALONNETTE, s. f. Morceau mis au talon d'un bas, en dedans, pour le renforcer, *Rinforzo* m. *del tallone*.

TALONNIER (*ta-lo-nié*), s. m. Ouvrier qui ne fait que des talons de bois pour femmes, *Artéfice* m. *che fa i calcagni di legno per le scarpe delle donne*.

TALONNIÈRE (*ta-lo-nièr*), s. f. On appelle ainsi les ailes que les poètes feignent que Mercure portait aux talons, *Scarpe alate* f. pl. *che, come finsero i poeti, portava a' piedi Mercúrio*.

TALPA, s. f. *T. de chir.* Tumeur qui se forme à la tête, *Talpa*, *o testúggine* f., *tumore* m. *alla testa*.

TALPACHE (*tal-pa-sc*), s. m. Fantassin Hongrois, *Fantaccino ungherese* m.

TALUS (*ta-lu*), s. m. Inclinaison que l'on donne à la surface latérale et extérieure d'un mur, de telle sorte que de haut en bas il aille toujours en s'épaississant. Il se dit aussi d'une terrasse sans murs, lorsque ses faces latérales s'élargissent de haut en bas. *Scarpa* f., *o pendìo* m., *di muraglia*, *ecc.*

TALUTÉ, ÉE, part. *Fatto a scarpa*. V. son verbe.

TALUTER (*ta-lu-té*), v. a. Mettre en talus, *Alzar un muro a scarpa*.

TAMANDUA, ou FOURMILIER (*ta-man-du-à*, *fur-mi-lié*), s. m. Animal à quatre pieds, de l'Amérique Méridionale, qui vit de fourmis, *Tamandua*, *o formicolajo* m., *quadrùpede dell' América Meridionale*.

TAMARIN (*ta-ma-rèn*). s. m. Arbre qui croît dans l'Égypte, l'Arabie, l'Éthiopie et le Sénégal, *Tamarindo* m. Son fruit, qui se nomme aussi tamarin, est une silique ou gousse, grosse comme le pouce, et longue comme le doigt, qui renferme une pulpe, dans laquelle se trouvent des noyaux ou semences approchant des lupins, *Tamarindo, dàttero* m. *d' India*.

TAMARINIER (*ta-ma-ri-nié*), s. m. Bel arbre d'Égypte, de la famille des plantes légumineuses, *Tamerindìzio* m., *àlbero delle Indie che produce il tamarindo*.

TAMARIS, ou TAMARISE (*ta-ma-rì*, *ta-ma-riz*), s. m. Sorte de plante ou de petit arbre, dont le fruit, le bois et l'écorce sont employés en médecine, comme atténuants, et propres à dissiper les obstructions, *Tamarisco, tamerice, tamerige* m.. *tamerìgia* f.

TAMATIA, s. m. Sorte d'oiseau du Brésil, du genre des barbus, *Sorta d' uccello*.

TAMBOUR (*tan-bùr*), s. m. Caisse de forme cylindrique, dont les deux fonds sont formés de peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec deux baguettes, pour assembler l'infanterie, la faire marcher, l'animer au combat, etc., *Tamburo* m. §. Battre du tambour, en jouer, *Suonare il tamburo*. Battre le tambour, donner un signal par le son du tambour, *Bàttere il tamburo, la chiamata*. §. On dit, que le tambour appelle, pour dire, que le tambour bat pour assembler les soldats, et leur faire prendre les armes, *Il tamburo suona, batte la chiamata*. §. On dit fig. et fam. d'un homme sur qui on a remporté plusieurs avantages consécutifs dans le jeu, dans la dispute, dans un procès, dans une affaire, qu'on l'a mené tambour battant, *Malmenare, conciar male, sonarla a uno*. §. On dit prov. d'un homme enflé, ou par maladie, ou pour trop avoir mangé, qu'il a le ventre tendu comme un tambour, *Esser gònfio come un otre, come un tamburo*. §. Prendre des lièvres au son du tambour. V. Lièvre. §. On appelle, tambour de basque, une sorte de petit tambour qui n'a qu'un fond de peau, tendue sur un cercle de bois autour duquel il y a des plaques de cuivre et des grelots, et dont on joue avec le bout des doigts. Le vulgaire, en Italie, l'appelle, *Tamburello* m., et les Toscans, *Cèmbalo* m. §. On dit prov, ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour, pour dire, que des biens acquis trop facilement, ou par des voies peu honnêtes, se dépensent aussi aisément qu'ils ont été amassés, *Quel che vien di ruffa in raffa se ne va di buffa in baffa*. §. Tambour, se dit aussi de celui dont la fonction est de battre le tambour et qui le porte ordinairement pendu à son côté, *Tamburino*, *sonator di tamburo* m. §. Tambour, est aussi une avance de menuiserie avec une porte, au-devant de l'entrée d'une chambre, pour empêcher le vent, *Bùssola* f., *tamburo* m. §. On appelle tambour, dans une montre, dans une horloge, un cylindre sur lequel est roulée la corde ou la chaîne qui sert à les monter, *Tamburo* m. §. On appelle aussi tambour, chacune des assises de pierres cylindriques, qui composent le fût d'une colonne, *Pietre* f. pl. *del fusto d' una colonna*.

TAMBOURIN (*tan-bù-rèn*), s. m. Sorte de tambour moins large et plus long que le tambour ordinaire, sur lequel on bat d'une seule main, et qu'on accompagne ordinairement avec la petite flûte, pour danser, *Tamburino* m. §. On le dit aussi d'un air qui se joue sur le tambourin. Il y a dans cet opéra un joli tambourin, *Aria* f. *che si suona col tamburino*. §. On appelle encore tambourin, celui qui joue du tambourin, *Tamburino*, *suonator di tamburino* m.

TAMBOURINAGE (*tan-bù-ri-na-j*), s. m. Action de tambouriner, et l'effet de cette action, *L'azione* f. *del suonar il tamburo, e suoi effetti*.

TAMBOURINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TAMBOURINER (*tan-bù-ri-né*), v. n. Battre le tambour ou le tambourin. Il ne se dit proprement que des petits enfants, lorsqu'ils battent de petits tambours qui leur servent de jouet. *Sonare il tamburo*. §. v. a. Réclamer au bruit du tambour un effet perdu, *Pubblicare a suon di tamburo che si è perduto chec̀chessia*.

TAMBOURINEUR (*tan-bù-ri-neur*), s. m. *T. de mépris*. Celui qui tambourine, *Tamburino* m.

TAMIS (*ta mi*), s. m. Espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées, ou des liqueurs épaisses, *Stàccio, setàccio* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a passé par le tamis, pour dire, qu'on l'a examiné sur sa doctrine, ou sur ses mœurs, *Egli è stato stacciato, crivellato, esaminato ben bene*.

TAMISAILLE (*ta-mi-zà-glie*), s. f. *T. de mar.* Pièce de bois circulaire sur laquelle glisse la barre du gouvernail, *Mezza luna* f.

TAMISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TAMISER (*ta-mi-zé*), v. a Passer par le tamis, *Stacciare, passar per setàccio*.

TAMISEUR (*ta-mi-zeur*), s. m. Celui qui, dans une verrerie, prépare et tamise ce qui sert à fondre la matière du verre, *Stacciatore* m.

TAMPLON, s. m. *T. de tiss.* Peigne pour élargir le tisu, *Pèttine* m. *con cui si divide il tessuto*.

TAMPON, s. m. Bouchon, morceau de bois servant à boucher un tuyau, un muid, une cruche, ou quelque autre sorte de vaisseau, *Turàccio, turàcciolo, zaffo* m. Il se dit aussi d'un bouchon fait avec du linge ou du papier, *Turàcciolo* m. §. Morceau de linge tortillé pour garnir d'encre une planche, *Arnese* m. *con cui si dà l' inchiostro ai rami*.

TAMPONNÉ, ÉE, part. *Turato*. V. son verbe.

TAMPONNER (*tan-po-né*), v. a. Boucher avec un tampon, *Turare*. §. Garnir une planche d'encre, avec un tampon, *Dar l' inchiostro ad un rame*.

TAN, s. m. Écorce de chêne moulue, avec laquelle on prépare les gros cuirs, *Pólvere* f. *di cóncia*.

TANAGRE (*ta-nagr*), s. m. Espèce d'oiseau de la famille des tangaras, *Tanagro* m., *sorta d'uccello*.

TANAISIE (*ta-nè-zí*), s. f. Plante dont la fleur est un bouquet arrondi. Elle a une odeur forte et désagréable, et est amère au goût. Elle croît le long des chemins, près des haies, dans les champs et dans les jardins. Elle est chaude, dessicative, incisive, vulnéraire, hystérique et vermifuge. *Tanaceto* m., *atanàsia* f.

TANCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TANCER (*tan-sé*), v. a. Réprimander. Il est du discours fam. *Sgridare, rampognare, ec.* V. Réprimander.

TANCHE (*tan-sc*), s. f. Sorte de poisson d'eau douce, dont la peau est noirâtre et gluante, *Tinca* f.

TANDELET, s. m. V. Tendelet.

TANDEROLE (*tan-drol*), s. f. *T. de verrerie*. Sel qui surnage au-dessus de la première fonte du verre, *Sale* m. *che gallèggia sopra la fritta*.

TANDIS QUE. Locution conjonctive qui signifie, pendant que, durant que, *Mentre, frattanto*.

TANDOUR (*tan-dùr*), s. m. Table ronde ou carrée couverte de tapis qui descendent jusqu'à terre, avec un brasier en dessous, et autour de laquelle, à défaut de cheminées, on se place en Turquie et dans les pays Orientaux, *Tàvola rotonda o quadra* f. *coperta di tappeti che scéndono a terra, con sotto un braciere*.

TANE (*ta-n*), s. f. Sorte d'écorce de chêne, *Cortéccia di quèrcia* f.

TANG, s. m. Sorte de mousseline des Indes, *Mussolina* f. *delle Indie*.

TANGAGE (*tan-ga-j*), s. m. *T. de mar.* Balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière, et de l'arrière à l'avant alternativement, *Barcollamento, o ondeggiamento* m. *della nave da poppa a prua*.

TANGARA, s. m. Petit oiseau du Brésil, du genre des sylvains, *Uccelletto del Brasile* m.

TANGENTE (*tan-jant*), s. f. *T. de géométric.* Ligne droite qui touche une courbe en quelqu'un de ses points, *Tangente* f. §. On appelle, tangente d'un angle, la ligne qui est tangente à l'extrémité de l'arc décrit entre les deux côtés de l'angle, et qui est terminée par ces deux côtés, *Tangente* f. *d'un àngolo*.

TANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TANGER (*tan-jé*), v. a. *T. de mar.* Tanger la côte, voguer le long de la côte. On dit plus souvent, ranger la côte. *Vogare lungo la costa*.

TANGIBILITÉ (*tan-ji-bi-li-té*), s. f. Forme, effet du tact, manière de toucher, *Forma* f., *effetto del tatto; modo di toccare* m.

TANGIBLE (*tan-jibl*), adj. des d. g. Que l'on peut toucher, palper. Il est peu usité. *Tangibile*.

TANGUER (*tan-ghé*), v. n. *T. de mar.* Il se dit d'un vaisseau qui éprouve le balancement du tangage, *Barcollare da poppa a prua*. §. Il se dit aussi d'un vaisseau qui enfonce trop dans l'eau par son avant, *Immergersi troppo nell'acqua dalla parte della prua*.

TANIÈRE (*ta-nièr*), s. f. Caverne, concavité dans la terre, dans le roc, où des bêtes sauvages se retirent, *Tana, caverna* f., *covile, antro* m., *o lustra* f. §. On dit fig. et fam., d'un homme d'humeur sauvage, et qui sort rarement de chez lui, qu'il est toujours dans sa tanière, *Egli se ne sta sempre chiuso nella sua tana, nella sua caverna*.

TANJET (*tan-jè*), s. m. Sorte de mousseline des Indes, *Mussolina* f. *delle Indie*.

TANNAGE (*ta-na-j*), s. m. L'art d'imprégner, de tanner les peaux et les cuirs, pour les rendre solides et imperméables à l'eau, *L'arte* f. *di conciare le pelli*.

TANNE (*tan*), s. f. Sorte de petite bube dure et noire, qui s'engendre dans les pores de la peau, *Pùstula* f. §. On dit de certaines drogues, qu'elles font mourir les tannes, pour dire, qu'elles les ôtent de telle sorte, qu'elles ne reviennent plus, *Fare sparire le pùstule*.

TANNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Tanné est aussi adjectif, et alors il signifie, qui est de couleur à peu près semblable à celle du tan, *Color castano*, *lionato scuro*, *tanè*. §. Il s'emploie quelquefois substantivement au masc., *Tanè, lionato scuro* m.

TANNÉE (*ta-né*), s. f. Tan usé qui sort des fosses, *Cóncia usata* f. *che si cava dai fossi*.

TANNER (*ta-né*), v. a. Préparer les cuirs avec du tan, *Conciar le pelli*. §. Tanner, signifie aussi dans le style fam., fatiguer, ennuyer, molester; et dans ce sens on dit aussi, tannant. C'est un homme tannant, c'est un homme qui me tanne. *Esser nojévole, increscévole, fastidioso; reçar molèstia, noja*. V. Fatiguer, Ennuyer.

TANNERIE (*ta-n-rí*), s. f. Lieu où l'on tanne les cuirs, *La cóncia* f. §. On dit prov, à la boucherie toutes vaches sont bœufs, et à la tannerie tous bœufs sont vaches, pour dire, que quand on veut faire passer des marchandises pour meilleures qu'elles ne sont, on les appelle du nom qui peut les faire débiter plus facilement, *Al macello tutte le vacche sono buoi, e alla cóncia tutti i buoi sono vacche*.

TANNEUR (*ta-neur*), s. m. Ouvrier qui tanne les cuirs, *Conciatore* m. *di cojame grosso*.

TANQUEUR (*tan-cheur*), s. m *T. de mar.* Porte-faix qui charge et décharge les navires ou les gabarres, *Facchino* m

TANRAC, s. m Sorte de hérisson qu'on trouve aux Indes, *Riccio* m. *delle Indie*.

TANT (*tan*), adv. de quantité indéfinie. Il est aussi conjonction avec que. — On va rapporter ses différents emplois. — Il a tant d'amis qu'il ne manquera de rien; il a tant de bonté, tant de vertu..; j'ai été tant de fois chez lui: *Egli ha tanti amici, che non gli mancherà nulla; egli è così buono, così virtuoso..; io sono stato tante volte in casa sua*. Je n'ai plus de poudre, donnez-moi un peu de la vôtre, donnez-m'en tant soit peu, tant et si peu qu'il vous plaira, *Io non ho più pólvere, dàtemene alquanto, un pochetto, un tantino della vostra*. Le jour qu'il plut tant, *Quel giorno che piovve cotanto*. §. On dit, tous tant que nous sommes, tous tant que vous êtes, pour dire, tout ce que nous sommes de gens, tout ce que vous êtes de gens, *Tutti quanti noi siamo, tutti quanti voi siete*. §. Tant, se dit aussi de toute sorte de nombre qu'on n'exprime point. Nous partagerons, il y aura tant pour vous, et tant pour moi, *Noi divideremo, vi sarà tanto per voi, e tanto per me*. Il me demanda combien j'avais de revenu, je lui dis que j'en avais tant, *Egli mi dimandò quanto io aveva d' entrata, ed io gli risposi che n' aveva tanto*. Je lui ai donné soixante et tant de livres, *Io gli ho date sessanta e tante lire*. §. Tant, sert aussi à marquer une certaine proportion, un certain rapport en-

tre les choses dont on parle. Tant bon que mauvais, *Tanto buono come cattivo*. Je le sers tant pour lui, que pour me faire plaisir, *Io il servo non meno per lui, che per far cosa grata a me stesso*. Ce n'est pas tant manque de soin, que manque d'argent, *Non è tanto per mancanza di diligenza, quanto per mancanza di danaro*. §. Tant, signifie encore, à tel point. Tant il était abusé, tant le monde est crédule, tant il est vrai que.., *Tanto, a tal segno, sì forte, cotanto, così*. §. On dit, s'il faisait tant que.., quand il faisait tant que.., pour dire, s'il se portait jusques-là, quand il se portait jusqu'à faire une telle chose, *S' egli si movesse a tanto, s'egli facesse..; quand' egli una volta faceva..., quand' egli faceva tanto di...* §. Tant que, aussi loin que. Tant que la vue se peut étendre; tant que terre le pourra porter. *Quanto, così lungi*. §. Tant que, aussi long-temps que. Tant que je vivrai; tant qu'il portera une épée à son côté; tant que le monde durera. *Finchè, fino a tanto che, fintanto che*. §. Tant plus que moins, façon de parler du style fam., dont on se sert pour dire, à peu près, *A un di presso, presso a poco*. §. Tant mieux, façon de parler adverbiale, dont on se sert pour marquer qu'une chose est avantageuse, qu'on en est bien aise, *Tanto meglio*. Tant pis autre façon de parler adverbiale, dont on se sert pour marquer qu'une chose est désavantageuse, et qu'on en est fâché, *Tanto peggio*. On dit quelquefois fam., tant pis tant mieux, pour marquer qu'on ne se soucie guère de la chose dont on parle, et qu'elle est indifférente, *Io non me ne curo, non me n' importa*. §. Tant s'en faut que, façon de parler qui signifie, bien loin que, *Tanto manca, ben lungi che*. §. Tant y a que, façon de parler dont on se sert dans la conclusion d'un discours familier, et qui signifie, à peu près, quoi qu'il en soit. Cette locution commence à vieillir *Cecchè ne sia, comunque vada la cosa*. §. Si tant est, façon de parler dont on ne se sert plus guère que dans le style familier, pour dire, si la chose est, supposé que la chose soit, *Supposto che, purchè, se è vero che, se la cosa va così*. §. Sur et tant moins, façon de parler dont on se sert lorsqu'on paie quelque chose, et qui signifie, à compte. V. Sur.

TANTALE (*tan-tal*), s. m. Espèce de pélican, *Sorta di Pellicano*. §. Sorte de métal qu'on n'a pu encore obtenir parfaitement pur, *Tántalo* m., *metallo così detto perchè insolúbile dagli ácidi, in mezzo de' quali sta come il re di Lidia sitibondo nella tartárea palude*. §. Petite machine hydraulique, *Tántalo* m., *piccola máchina idraúlica*.

TANTALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TANTALISER (*tan-ta-li-zé*), v. a. *Eccitar desiderj violenti che non si póssono soddisfare*.

TANTARARE, s. m. V. Taratantare.

TANTE (*tant*), s. f. La sœur du père ou de la mère, *Zia* f. On appelle, grand'tante, la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule; et tante à la mode de Bretagne, celle qui a le germain sur quelqu'un, soit du côté paternel, soit du côté maternel: *Zia* f.

TANTIÈME (*tan-tièm*), s. m. On appelle, tantième pour franc, une sorte de taxe, une remise, un escompte ou un intérêt quelconque, très-modéré, qu'il est d'usage de lever ou de retenir sur telle ou telle somme. Le tantième pour franc fut levé sur l'augmentation de la recette. *Il quanto* m.

TANTIN, TANTINET, TANLET (*tan-tèn, tan-ti-nè, tan-lè*), s. m. Mot familier qui signifie, un peu, une petite quantité de quelque chose. Donnez-moi un tantin, un tantinet de cela. *Un tantino, un pocolino* m.

TANTÔT (*tan-tô*). Adverbe de temps, qui s'emploie pour le futur, et qui signifie, dans peu de temps. Sa signification est ordinairement renfermée dans l'espace du jour où l'on parle. *Or ora, fra poco, di qui a poco, ben presto*. §. Il s'emploie aussi pour le passé, et signifie, il y a peu de temps; mais toujours en parlant de la même journée: *Poc' anzi, testè, poco fa*. §. Tantôt, se prend quelquefois dans le style familier, pour un temps plus indéterminé; et les verbes que l'on y joint, se mettent ordinairement au présent: *Or ora, fra poco, fra breve*. La circonvallation est tantôt faite; ce livre est tantôt fini; il est tantôt nuit. §. Tantôt, redoublé, s'emploie pour marquer des changements consécutifs et fréquents d'un état à un autre. Il se porte tantôt bien, tantôt mal, *Egli sta ora bene ed ora male*. Il est tantôt d'un avis, tantôt d'un autre, *Egli è ora d'un parere e poco dopo d' un altro*. Tantôt à pied, tantôt à cheval, *Quando a piè, quando a cavallo*.

TAON (*ton*), s. m. Sorte de grosse mouche qui s'attache ordinairement aux bœufs, aux vaches, et aux autres gros animaux, *Tafano, assillo* m. §. On dit prov. et fig., la première mouche qui le piquera sera un taon, pour dire, le moindre malheur qui lui arrivera, achevera de le perdre, *Se gli arriva la ménoma disgrázia, egli è finito di rovinare*.

TAPABOR, s. m. Bonnet de campagne, dont les bords se rabattent pour garantir du mauvais temps, *Berretta per la campagna* f.

TAPAGE (*ta-pa-j*), s. m. Désordre accompagné d'un grand bruit. Il n'est que du style fam. *Strépito, rumore, fracasso, schiamazzo* m., *barabuffa* f., *tafferúglio, scompiglio* m.

TAPAGEUR (*ta-pa-jeur*), s. m. Celui qui fait du tapage. Il est fam. *Schiamazzatore* m.

TAPAGIMINI (*ta-pa-ji-mi-ni*), s. m. Mot populaire qui signifie, bruit, tapage, *Strépito, mormorio* m. *di gioja*.

TAPE (*tap*), s. f. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est pop. *Scapezzone* m. §. On dit proverbialement, donner une tape sur l'œil, pour dire simplement, donner une tape, *Dar uno scapezzone*.

TAPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit de certains fruits aplatis et séchés au four, *Stiacciato e seccato al forno*. §. Mot bien tapé, c'est-à-dire, vif, piquant, *Motto, detto arguto, vivace, pronto, frizzante*.

TAPECU (*tap-cu*), s. m. Sorte de bascule qui s'abaisse par un contre-poids ou autrement, pour fermer l'entrée d'une barrière, *Altaleno* m.

TAPER (*ta-pé*), v. a. Frapper, donner un coup. En ce sens il est populaire. *Báttere, dare un colpo*. §. Taper les cheveux, les arranger et les relever avec le peigne, d'une certaine manière qui les renfle, et les fait paraître davantage, *Increspare i capegli*. §. Taper du pied, frapper la terre, le plancher avec le pied; et alors il est neutre: *Bussare col piede*.

TAPEREAU (*tap-rô*), s. m. Espèce de pétard, *Petardo* m.

TAPETTE (*ta-pèt*), s. f. Tampon pour étendre le vernis sur le cuivre, *Strumento* m. *per disténdere la vernice su di un rame*.

TAPI, IE, part. V. son verbe.

TAPIÈRE (*ta-pièr*), s. f. *T. de mar.* Longue pièce de bois dans les côtés d'un vaisseau, *Lungo pezzo di legno* m. *ne' fianchi della nave*.

TAPINAGE (*ta-pi-na-j*), s. m. Lieu caché, *Luogo nascosto, nascondiglio* m.

TAPINOIS (*ta-pi-noà*). En tapinois, façon de parler adverbiale qui signifie, sourdement, en cachette, *Gatton gattone, catellon catellone*. V. Cachette. §. On s'en sert aussi en parlant d'un homme rusé et dissimulé, qui va adroitement à ses fins par des voies sourdes et détournées, *Golpone, gattone* m.

TAPION, s. m. *T. de mar.* Marque, tache. V. ces mots.

TAPIR (SE) (*s-ta-pir*), v. pr. Se cacher, en se tenant dans une posture raccourcie et resserrée, *Accovacciarsi, acquattarsi, covigliarsi*.

Se tapir, se blottir (*syn.*). *Se tapir*, c'est proprement se cacher, mais derrière quelque chose qui vous couvre, et en prenant une posture raccourcie et resserrée. *Se blottir* paraît exprimer proprement l'action de s'accroupir, de se ramasser, de se rouler sur soi-même. On se *tapit* derrière un buisson ou dans un coin pour n'être pas vu. Le froid fait naturellement qu'on *se blottit*, sans avoir le dessein de se cacher.

TAPIR, s. m. Animal quadrupède du Brésil, qui ressemble au cochon, *Tapì, animale* m. *il più grande del Brasile*.

TAPIS (*ta-pi*), s. m. Pièce d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, etc., dont on couvre une table, une estrade, etc., *Tappeto, strato* m. §. On dit fig., mettre une affaire, une question sur le tapis, pour dire, la proposer pour l'examiner, pour en juger, *Metter sul tappeto, méttere in trattato; intavolar un affare, una questione*. §. On dit aussi fig., tenir un homme sur le tapis, pour dire, parler de lui, en faire le sujet de la conversation, *Parlare d'una persona, farne il soggetto della conversazione*. §. On dit encore fig., amuser le tapis, pour dire, entretenir la compagnie de choses vaines et vagues, soit à dessein ou autrement, *Trattenere la compagnia*. §. On appelle fig., tapis vert, un endroit gazonné dans un jardin, *Verdura* f. §. On dit d'un cheval, qu'il rase le tapis, pour dire, qu'il ne relève point, *Cavallo che non si solleva*.

TAPISSÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. On dit fig. et poétiquement, que la terre est tapissée de fleurs au printemps, *La terra nella primavera è smaltata, coperta di fiori*.

TAPISSER (*ta-pi-sé*), v. a Revêtir, orner de tapisseries les murailles d'une salle, d'une chambre, etc., *Parare, addobbare, adornare con paramento, con tappezzerie*. § On dit par extension, tapisser une chambre de papier peint. Sa chambre n'est tapissée que d'images. *Parare*.

TAPISSERIE (*ta-pis-rí*), s. f. Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc., *Tappezzería* f., *arazzo, paramento* m. *da stanze*. §. On appelle aussi, tapisserie, de grandes pièces d'ouvrages faites au métier avec de la laine, de la soie, de l'or, servant à revêtir et à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, etc., *Tappezzería, arazzería* f., *arazzi* m. pl. §. On appelle aussi du nom de tapisserie, toute sorte d'étoffe servant à couvrir et à parer les murailles d'une chambre, etc., *Drappo, panno* m. *da far parati*.

Tapisserie, tenture (*syn.*). La *tapisserie* est un genre d'étoffe ou d'ouvrage en canevas, en tissu, destiné à couvrir les murs d'une chambre, et à la parer. On dit, des *tapisseries* de Flandre, d'Aubusson, des Gobelins. La *tenture* désigne vaguement tout ce qui est employé au même usage. On dit, des *tentures de tapisseries*, *des papiers de tenture*, etc.; on dit, une pièce de *tapisserie*, et une *tenture de tapisserie*. La *tenture* renferme toutes les pièces destinées à meubler une chambre.

TAPISSIER (*ta-pi-sié*), s. m. Ouvrier qui travaille en toute sorte de meubles de tapisserie et d'étoffe, *Tappezziere; colui* m. *che lavora o accóncia i parati, o tappezzerie*.

TAPISSIÈRE (*ta-pi-sièr*), s. f. La femme d'un tapissier, *La moglie* f. *d' un tappezziere*. C'est aussi une ouvrière qui fait de la tapisserie, qui travaille en tapisserie à l'aiguille, *Donna* f. *che fa parati o arazzi all' ago*.

TAPON, s. m. Expression familière, qui s'emploie en parlant des étoffes, de la soie, du linge, etc., qui se bouchonnent et se mettent tout en un tas, *Mùcchio, céncio* m. §. *T. de mar.* Plaque légère qui sert à boucher l'ame du canon, *Turácciolo* m.

TAPOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TAPOTER (*ta-po-té*), v. a. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Il est fam. *Tambussare, chioccare, dar delle busse*.

TAPSEL, s. m. Grosse toile de coton du Bengale, *Grossa tela di cotone* f. *del Bengala*.

TAPURE (*ta-pur*), s. f. Frisure des cheveux tapés avec le peigne, *Increspatura* f. *de' capegli*.

TAQUÉ, ÉE, part. *Pareggiato*. V. son verbe.

TAQUER (*ta-ché*), v. a. *T. d'imprimerie*. Passer le taquoir sur une forme, *Pareggiare il carattere colla battitoja*.

TAQUET (*ta-chè*), s. m. *T. de mar.* Nom qu'on donne à différentes sortes de petits crochets de bois, où l'on amarre diverses manœuvres, *Gáncio, uncino* m. §. *T. de jardinage*. Taquets, petits piquets que l'on enfonce à tête perdue et à fleur de terre, à la place des jalons qui ont été dressés sur l'alignement, *Piuoli* m. pl.

TAQUIN, INE (*ta-chèn, chi-n*), adj. et quelquefois subst. Vilain, crasseux, avare. Il est du style fam. *Taccagno, avaro, misero, spilórcio, sórdido, pittima, spizzecca, mignella, gretto*. §. Il signifie aussi, mutin, opiniâtre, *Ostinato, capárbio, protervo, capone, capassone, capáccio*.

TAQUINEMENT (*ta-chi-n-man*), adv. D'une manière taquine, *Grettamente, sordidamente*.

TAQUINERIE (*ta-chi-n-rí*), s. f. Avarice sordide. Il est familier. *Taccagnería, spilorcería, pidocchiería, guadagnería, grettezza* f. §. Il signifie aussi, caractère mutin, opiniâtre, *Ostinazione, caparbiería, caponería, caparbietà, caponaggine* f.

TAQUOIR (*ta-coár*), s. m. *T. d'imprim.* Pe-

tite planche de bois de sapin, dont on se sert pour faire entrer également dans le châssis tous les caractères dont une forme est composée, *Battitoja* f.

TAQUON (*ta-con*), s. m. *T. d'imprim.* Ce que l'on met sur le grand tympan, ou sous les caractères, afin que l'impression vienne bien, *Pezzuolo* m. *di carta, o simile che s'aggiugne al timpano, o sotto la forma, acciò l'impressione venga più bella.*

TAQUONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TAQUONNER (*ta-co-ne*), v. a. *T. d'imprim.* Mettre des taquons sur le grand tympan ou sous les caractères trop bas ou inégaux, afin que l'impression vienne bien, *Mettere dei pezzi di carta o simili al timpano, o sotto la forma, acciò l'impressione venga più bella.*

TARABAT (*ta-ra-bà*), s. m. *T. de religieux.* Sorte d'instrument grossier, servant à réveiller les religieux dans la nuit, pour les avertir d'aller au chœur. Il y a un tarabat en forme de crecelle, dont on se sert dans la semaine sainte pour avertir d'aller à ténèbres. *Tabella* f.

TARABUSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TARABUSTER (*ta ra-bus-tè*), v. a Importuner par des interruptions, par du bruit, par des discours à contre-temps. Il est fam. *Sturbare, disturbare, molestare, interrómpere, importunare.* § Brusquer, traiter rudement, *Trattar duramente, rabbuffare, fare un rabbuffo.*

TARAGAS, (*ta-ra-gà*), s. m. Animal, dans le ventricule duquel se trouve le bézoard occidental, *Animale* m. *nel cui ventricolo si trova il belzuar.*

TARANCHE (*ta-ran-sc*), s. f. Grosse cheville de fer qui sert à tourner la vis d'un pressoir, *Cavicchio di strettojo* m.

TARANDE (*ta-rand*), s. m. *T. d'histoire naturelle.* Animal sauvage, gros comme un bœuf. Il a la tête plus grande que de cerf; est couvert d'un poil semblable à celui de l'ours; et naît dans les pays les plus septentrionaux, comme en Laponie. *Tarando* m.

TARARE (*ta-rar*). Espèce d'interjection familière, dont on se sert pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire, ou qu'on ne le croit pas, *Voce con cui si mostra di farsi beffe di ciò che altri dice, o di non prestarvi fede.* § Tarare, subst. masc., machine à vanner le grain, *Macchina* f. *da sventolare le biade.*

TARASQUE (*ta-rasch*), s. f. Animal chimérique, dont on effraie les enfants en quelques provinces de France; on le représente à leur imagination, ayant sur son dos un panier, d'où sort une marionnette qui danse et qui saute: *Befana, biliorsa, trentavécchia, versiera* f., *orco* m.

TARATANTARE, et TARATANTATARE, s. m. Mots qui expriment le son de la trompette et des fanfares, *Voce imitante il suono d'una tromba.*

TARAUD (*ta-rò*), s. m. *T. de serrurier.* Pièce d'acier qui sert à faire les écrous, dans lesquels doit entrer une vis, *Mástio* m. *della madrevite.*

TARAUDÉ, ÉE, part. *Bucato, forato, ec.* V. son verbe.

TARAUDER (*ta-rò-dè*), v. a. Percer une pièce de bois ou de métal en écrou, de manière qu'elle puisse recevoir une vis, *Bucare, forare, invitare la femmina di una madrevite.*

TARAXIS (*ta-rac-sis*), s. m. Inflammation de l'œil qui est occasionnée par une cause externe, *Tarassi, tarassíde, infiammazione* f. *dell' occhio cagionata da un' irritazione esterna.*

TARD (*tar*; le *d* ne se prononce jamais). Adv. de temps, dont on se sert indifféremment, pour dire, après le temps nécessaire, déterminé, convenable, ou après le temps ordinaire et accoutumé, *Tardi, fuor di tempo.* §. On dit prov., il vaut mieux tard que jamais, *È meglio tardi che mai.* § *T. de pratique.* On dit, venir à tard, pour dire, faire quelque acte, quelque opposition en justice, après le temps expiré, *Venire dopo spirato il termine, dopo il debito tempo.* § Tard, se dit aussi par rapport seulement à la durée du jour, et alors il signifie vers la fin de la journée, *Tardi, in sull'ora tarda, verso sera.* §. Tard, s'emploie aussi comme substantif masculin dans les différentes acceptions de l'adverbe, *Tardo.*

TARDER (*tar-de*), v. n. Différer à faire quelque chose, *Tardare, indugiare, differire.* § Il signifie aussi, s'arrêter, ou aller lentement, en sorte qu'on vienne tard, *Tardare, ritardare, indugiare, fermarsi, trattenersi.* §. Tarder, s'emploie aussi impersonnellement; et alors il ne se dit que pour marquer que l'on a impatience de quelque chose, et que le temps semble long dans l'attente de ce que l'on souhaite. Il me tarde bien que je ne sois hors d'affaire, *Io sono impaziente d'esser fuori d'impicci; mi par cent' anni d'esser fuori d'intrigo; io non veggo l'ora d'uscire, ec.* Il ne tarda pas à se repentir, *Non andò guari che ebbe a pentirsi.*

Tarder prend *à* ou *de* devant l'infinitif: *Il tarde à venir*, ou *de venir:* c'est le goût et l'oreille qui en décident.

Tarder, différer (syn.). L'idée propre de *tarder*, est celle d'être, de demeurer long-temps à venir, à faire; et l'idée de *différer*, celle de remettre, de renvoyer à un autre temps, à un temps plus éloigné. *Tarder* ne signifie pas seulement *différer* à faire une chose, mais *différer* en sorte, que ce qu'il y a à faire ne se fasse pas à temps ou à propos, n'ait pas lieu dans le temps convenable. Il est quelquefois sage de *différer*; il est toujours imprudent de *tarder*.

TARDIF, IVE, adj. Qui tarde, qui vient tard, *Tardo, che vien troppo tardi, che indúgia a venire.* §. Il signifie aussi, lent, *Tardo, lento.* §. Il signifie aussi, qui n'est en sa bonté, en sa perfection que bien tard, *Tardivo, serotino.* §. On appelle, fruits tardifs, les fruits qui ne mûrissent qu'après les autres de même espèce, *Frutti tardivi, serotini.*

TARDIFLORE (*tar-di-flor*), adj. des d. g. *T. de bot.* Qui fleurit tard, *Che fiorisce tardi.*

TARDIGRADES (*tar-di-grad*), s. m. pl. Genre du mammifères, dont les mouvements son très lents, *Tardígradi* m. pl., *órdine di quadrúpedi.*

TARDIVEMENT (*tar-div-man*), adv. Avec lenteur, *Lentamente, tardamente.*

TARDIVETÉ (*tar-div-tè*), s. f. Lenteur à mûrir, lenteur de mouvement, *Tardezza nel maturare, lentezza* f. *nel moto.*

TARDONNE (*tar-do-n*), s. f. Oiseau qui ressemble à un canard, *Uccello* m. *simile all' ánatra.*

TARE (*tar*), s. f. Déchet, diminution soit pour la quantité, soit pour la qualité, *Tara, diminuzione* f., *defalco* m. §. Il signifie aussi fig., Vice, Défaut, Défectuosité. V. ces mots. §. Les marchands appellent tare, les barils, pots, caisses, emballages, etc., qui contiennent les marchandises, etc. Ces marchandises pèsent tant, déduction faite de la tare. *Tara* f.

TARÉ, ÉE (*ta-rè*), part. V. son verbe. §. adj. Vicieux, gâté, corrompu, *Guasto, alterato, magagnato.* §. Il se dit aussi des personnes. On dit, un homme taré, pour dire, un homme qui a mauvaise réputation par une ou plusieurs mauvaises actions connues, *Uom diffamato.* §. *T. de blas.* Taré, se dit de la position du heaume ou timbre de l'écu, *Tarato.*

TARENTISME (*ta-ran-tizm*), s. m. Maladie occasionnée par la piqûre de la tarentule, *Malattia* m. *prodotta dal morso della tarántola.*

TARENTULE (*ta-ran-tul*), s. f. Espèce de grosse araignée qui se trouve aux environs de Tarente et dans les pays voisins, dont le venin est de telle nature, que celui qui en est mordu, tombe dans un grand assoupissement, dont il ne peut guérir qu'en s'agitant beaucoup, *Tarántola, tarantella* f. §. On nomme aussi tarentule, une espèce de petit lézard, *Tarántola* f.

TARER (*ta-rè*), v. a. Peser un pot, une bouteille, avant de mettre la drogue ou la liqueur dedans, *Pesare un vaso prima di riempierlo.*

TARERONDE, PASTINAGUE ou PASTINAQUE (*ta-r-ron, pas-ti-nag, pas-ti-nach*), s. m. Poisson de mer, plat, cartilagineux, sans écailles ni aiguillons, excepté sur la queue où il en a un long, *Pastinaca, ferráccia* f., *o pesce colombo* m.

TARGE (*tar-j*), s. f. Sorte de bouclier dont on se servait autrefois, *Targa* f., *tavoláccio, brocchiere* m.

TARGET (*tar-jè*), s. m. Bouclier des montagnards Écossais, *Scudo* m. *de' montanari scozzesi.*

TARGETTE (*tar-jèt*), s. f. Petite plaque de fer, qui est ordinairement de forme ovale, avec un petit verrou, et qu'on met aux portes et aux fenêtres pour les fermer, *Paletto* m.

TARGUER (SE) (*s-tar-ghe*), v. pr. Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation. Il est du style familier. *Prevalersi, farsi forte, alzar le corna, vanagloriarsi, grosseggiare.*

TARGUM (*tar-gom*), s. m. Nom des commentaires chaldaïques du texte hébreu de l'Ancien Testament, *Comenti* m. pl. *in lingua caldáica sul testo ebréo del Vecchio Testamento.*

TARGUMIQUE (*tar-gu-mich*), adj. des. d. g. Qui appartient aux targums, qui concerne les targums, *Targúmico, appartenente al comento in lingua caldáica sopra il testo ebréo del Vecchio Testamento.*

TARGUMISTE (*tar-gu-mist*), s. m. Auteur d'un targum, *Targumista, autore* m. *del comento chiamato targum.*

TARI, s. m. Liqueur qui se tire des palmiers et des cocotiers, *Legmi* m.

TARI, IE, part. V. son verbe.

TARIER (*ta-rie*), s. m. V. Traquet.

TARIÈRE (*ta-rier*), s. f. Outil de fer dont les charrons, les menuisiers se servent pour faire des trous ronds dans une pièce de bois, *Succhiello* m.

TARIF (*ta-rif*), s. m. Rôle qui marque le prix de certaines denrées, ou les droits d'entrée, de sortie, de passage, etc., que chaque sorte de marchandise doit payer, *Tariffa* f. §. On appelle, tarif des monnaies, le rôle, la table qui marque le prix courant des monnaies, *Tariffa* f. *delle monete.*

TARIFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TARIFER (*ta-ri-fè*), v. a. Réduire à un tarif, *Ridurre a tariffa.*

TARIN (*ta-rèn*), s. m. Sorte de petit oiseau qu'on apprivoise aisément, dont le ramage est un peu aigre, et qui est de plumage gris-jaune, tirant sur le vert, *Lucherino* m., et plus proprement *Verzellino* m. ainsi qu'on dit à Rome.

TARIR (*ta-rir*), v. a. Mettre à sec, *Asciugare, disseccare, seccare, prosciugare.* §. Il est aussi neutre, et signifie, être mis à sec, cesser de couler, *Seccare, disseccarsi, inaridire.* §. Tarir, se dit fig. tant à l'actif qu'au neutre, en parlant des choses morales, pour signifier, faire cesser, ou cesser, arrêter, ou s'arrêter, *Disseccare, inaridire, venir meno.* §. On dit fig. au neutre, d'un homme qui fournit beaucoup à la conversation sur certains sujets, qu'il ne tarit point sur ces sujets-là, *Egli non è mai esáusto; egli ha sempre gran cópia gran matéria da ragionare.*

TARISSABLE (*ta-ri-sabl*), adj. des d. g. Qui se peut tarir, qui peut être tari. Il n'est guère d'usage qu'avec la négation. *Che si può disseccare, sotare.* Cette source-là n'est pas tarissable, *Quella sorgente non può mancare, non può cessare, è inesáusta.*

TARISSEMENT (*ta-ris-man*), s. m. Dessèchement, état de ce qui est tari, *Disseccamento* m.

TAROT, s. m. V. Basson.

TAROTÉ, ÉE (*ta-ro-tè*), adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Des cartes tarotées, qui signifie, des cartes marquées et imprimées sur le dos de grisaille en compartiments, *Carte rigate come i tarocchi.*

TAROTS (*ta-rò*), s. m. pl. Sortes de cartes à jouer, qui sont marquées d'autres figures que les nôtres, et dont le dos est imprimé de grisaille en compartiments, *Tarocchi* m. pl.

TAROUPE (*ta-rùp*), s. f. Nom qu'on donne au poil qui croît entre les sourcils, *Quei peli che créscono tra le ciglia.* §. C'est aussi le nom de l'espace qui est entre les sourcils, *Spázio* m. *che è tra ciglio e ciglio.*

TARSE (*tars*), s. m. *T. d'anatomie.* Nom que l'on donne à la partie du pied qui est avant les doigts, *Tarso* m. §. Marbre très-dur de Toscane, qu'on emploie dans la composition du verre, *Tarso, marmo* m. *di Toscana.*

TARSIER, s. m. Genre d'animaux de la famille des lémuriens, *Sorta di quadrúpede.*

TARSO, s. m. Marbre très-dur de Toscane, V. Tarse.

TARTANE (*tar-ta-n*), s. f. Sorte de petit bâtiment dont on se sert sur la mer méditerranée, et qui porte une voile triangulaire, *Tartana* f.

TARTARE (*tar-tar*), s. m. Nom que les poetes donnent au lieu où les coupables sont tourmentés dans l'enfer, *Tártaro* m. §. C'est aussi le nom qu'on donne aux valets qui servent les troupes de la maison du roi en campagne, *Bagaglione, galuppo* m.

TARTAREUX, EUSE (*tar-ta-reú reûz*), adj. Qui a la qualité du tartre, *Che ha tártaro, grommoso.*

TARTARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TARTARISER (*tar-ta-ri-zé*), v. a. *T. de chimie.* Purifier par le sel de tartre, *Purificare, corrèggere col sal di tártaro.*

TARTE (*tart*), s. f. Pièce de pâtisserie faite avec de la crème, ou avec des confitures, et qui n'est pas couverte par dessus, *Tártara, tarta* f.

TARTELETTE (*tart-lèt*), s. f. Petite tarte, *Tartellina* f. *a modo di tártara, tartaretto* m.

TARTEVELLE, s. f. Partie de la trémie, *Parte della tramóggia* f.

TARTINE (*tar-ti-n*), s. f. Tranche de pain où l'on a étendu du beurre, des confitures ou quelque autre chose, *Fetta di pane* f. *sulla quale si è steso butirro, ec.*

TARTRATE, s. m. V. Tartrite.

TARTRE (*tartr*), s. m. Dépôt terreux et salin, produit dans les tonneaux par la fermentation du vin, et qui s'attache aux douves du tonneau, s'y durcit, et se forme en croûte, *Tártaro* m, *gromma* f. *di botte*, ou simplement *Gromma* f. Sel de tartre, *Sal di tártaro* m §. Tartre émétique, sorte de remède composé d'antimoine préparé, qui purge par haut et par bas. On l'appelle aussi, tartre stibié. *Tártaro emético* m. V. Stibié.

TARTRITE (*tar-trit*), s. m. *T. de chim.* Sel formé par la combinaison de l'acide tartarique avec différentes bases. On le nomme aujourd'hui tartrate. *Tartrite, sale* m. *formato dalla combinazione dell' ácido tartaroso con várie basi.*

TARTUFE (*tar-tuf*), s. m. Faux dévot, hypocrite, *Ipócrito, bacchettone, collotorto, santinfizza* m. V. Hypocrite.

TARTUFERIE (*tar-tuf-rî*), s. f. C'est ainsi qu'on appelle quelquefois une action, un maintien de tartufe, *Bacchettonería* f., *bacchettonismo* m., *ipocrisía* f., *ec.* V. Hypocrisie.

TARTUFIER (*tar-tu-fi-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier). Mot comique, qui signifique, faire le tartufe, *Far l'ipócrita.*

TAS (*tá*), s. m. Monceau, amas de quelque chose, *Múcchio, cúmulo monte, ammasso* m., *bica* f, *batúffolo* m., *barca* f. §. On dit familièrement, qu'une personne se met toute en un tas, pour dire, qu'elle s'accroupit, se ramasse, et se met comme en un peloton, *Rattrapparsi, accoccolarsi, accosciarsi, aggomitolarsi.* §. D'un homme qui se plaint de manquer d'une chose dont on sait qu'il a grande abondance, on dit prov., qu'il crie famine sur un tas de blé. V. Famine. §. On dit prov. et popul. en parlant des choses qui sont mises confusément ensemble, qu'elles sont mises ablativo, tout en un tas, *Cose rabbatuffolate, abbatuffolate, in un fáscio, in batúffolo.* §. Tas, se dit aussi d'une multitude de gens amassés ensemble; et alors il ne se dit guère qu'en mauvaise part, et par mépris: *Múcchio* m. *di gente.* §. Tas, se dit encore d'une petite enclume portative, qui sert aux orfèvres, et à divers autres ouvriers, *Tasso comune, tassetto a mano* m.

Tas, monceau (syn.). Le *tas* marque un amas fait exprès, afin que les choses, n'étant point écartées, occupent moins de place. Le *monceau* n'a d'autre arrangement que celui que le hasard lui donne; il ne désigne quelquefois qu'une portion détachée par accident d'une masse, ou d'un amas. On dit, un *tas* de pierres préparées pour faire un bâtiment; un *monceau* de pierres, restes d'un édifice renversé.

TASSE (*tas*), s. f. Sorte de vase qui sert à boire, et dont les bords ne sont pas fort élevés, *Tazza* f. §. On appelle de même, tasse, les gobelets, dans lesquels on prend du thé, du café, etc., *Tazza, chicchera* f. §. Tasse, se prend aussi pour la liqueur qui est contenue dans une tasse; et c'est dans ce sens qu'on dit, prendre une tasse de café, une tasse de chocolat: *Una chicchera di caffè, una tazza* f. *di cioccolato, ec.*

TASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TASSEAU (*ta-sô*), s. m. *T. de menuiserie.* Petit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette, *Beccatello* m. §. Espèce d'enclume qui ressemble à un coin, sur laquelle on taille le mosaïque en marbre et les pièces de rapport, *Incudinuzza* f., *tasselletto* m.

TASSÉE (*ta-sé*), s. f. Autant qu'il en peut tenir dans une tasse. Il est de peu d'usage. *Una tazza piena* f.

TASSER (*ta-sé*), v. a. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent peu de place, *Ammontare, ammonticchiare, stivare.* §. Il est aussi neutre, et alors il signifie, croître, multiplier, s'élargir. V. ces verbes.

TASSETTE (*ta-sèt*), s. f. On appelle ainsi les pièces d'une armure, qui sont au bas et au défaut de la cuirasse. On appelle aussi les tassettes, cuissarts. *Cosciali* m. pl.

TATAUBA (*ta-tô-bà*), s. m. Arbre du Brésil, dont le bois est extrêmement dur, *Albero del Brasile* m.

TÂTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TÂTEMENT (*tât-man*), s. m. Action de tâter. Il est peu usité. *Tastamento, tasteggiamento, palpamento* m.

TÂTE-POULE (*tât-pùl*), s. m. Sobriquet qu'on donne à un idiot qui s'amuse aux petits soins du ménage. Il est fam. *Faccendone* m.

TÂTER (*tâ-té*), v. a. Toucher, manier doucement une chose, pour connaître si elle est dure ou molle, sèche ou humide, froide ou chaude, etc., *Tastare, palpare, toccare.* §. On dit, tâter le pouls, pour dire, tâter le mouvement pulsatif du sang. Tâter le pouls à quelqu'un sur une affaire, signifie fig. dans le discours fam., essayer de connaître ses dispositions, ses sentiments sur une affaire. *Toccare il polso, toccare il tasto.* §. On dit d'un homme qui ne se peut appuyer fortement en marchant, qu'il tâte le pavé, *Appoggiarsi leggermente su i piedi.* Fig. et fam., tâter le pavé, signifie, agir avec irrésolution et avec timidité dans une affaire, *Tentennare, titubare.* §. Tâter, signifie aussi, goûter à quelque chose, goûter de quelque chose, *Saggiare, assaggiare, gustare, assaporare, pregustare* §. On dit prov. et figur. dans le style fam., il n'en tâtera que d'une dent, pour dire, il n'en aura point du tout, *Egli non ne toccherà.* §. Tâter, signifie fig., essayer de quelque chose, connaître par expérience ce que c'est. Il est du style familier. *Provare, assaggiare, far sággio.* §. Tâter, se dit aussi figur. pour dire, essayer de connaître les sentiments d'une personne sur quelque chose, *Tentare, tastare, esplorare.* §. On dit dans le même sens, tâter l'ennemi, tâter le courage de quelqu'un, *Assaggiare, provare, riconóscere.* § v. pr. Se tâter, figur., s'examiner, se sonder sur quelque chose. Ainsi en parlant d'un homme qui consulte en lui-même s'il s'engagera dans une affaire, on dit, qu'il s'est tâté là-dessus. *Esaminar sè stesso, considerare, riflèttere fra sè e sè intorno a ciò che si può fare.* §. Se tâter, être trop attentif à sa santé. C'est une femme qui a un si grand soin de sa santé, qu'elle se tâte continuellement. *Esser troppo sollécito della própria sanità, star troppo attento a sè stesso.*

TÂTEUR, EUSE (*tâ-teur, teûz*), s. m. et f. Celui, celle qui tâte, qui est irrésolu, *Tentennone; colui,* m. *colei* f. *che è irresoluta nelle sue operazioni, titubante.*

TÂTE-VIN (*tât-vèn*), s. m. Instrument pour tirer le vin par un bondon, *Strumento* m. *da tirare il vino.*

TATI, s. m. Petit oiseau des Indes, oiseau mouche, *Piccolo uccello* m. *dell'Indie.*

TATILLON (*ta-ti-glion*), s. des d. g. Celui ou celle qui tatillonne, *Faccendiere, appaltone; colui* m., *colei* f. *che s' ingerisce in tutto, che s'immischia in tutto.*

TATILLONNAGE (*ta-ti-glio-na-j*), s. m. Action de tatillonner. Il est populaire. *Il cercar tutte le minúzie, il guardar nel sottile, lo impacciarsi* m. *d' ogni inézia.*

TATILLONNER (*ta-ti-glio-né*) v. n. Entrer mal-à-propos, inutilement, dans toute sorte de petits détails. Il est fam. *Andar dietro a tutte le minúzie, ingerirsi in tutto, immischiarsi in tutto.*

TÂTINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TÂTINER (*tâ-ti-né*), v. a. Fréquentatif de tâter, tâter plusieurs fois. Il est popul. *Tastare più volte, brancicare.*

TÂTONNEMENT (*tâ-to-n-man*), s. m. Action de tâtonner, *Tastamento, lo andar di tasto* m.

TÂTONNER (*tâ-to-né*), v. n. Chercher dans l'obscurité en tâtant. Il signifie aussi, tâter avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement; et en ce sens il ne s'emploie guère qu'au gérondif, marcher en tâtonnant. *Andare tentone, andare al tasto, garagollare, brancolare.* §. Il signifie fig., procéder avec timidité, ou avec incertitude, faute d'avoir les lumières nécessaires, *Andar al tasto, èsser in forse, esitare, tentennare, titubare.*

TÂTONNEUR, EUSE (*tâ-to-neur, neûz*), s. m. et f. Celui, celle qui tâtonne, *Colui* m., *colei* f. *che va a tentone.*

TÂTONS (A) (*a-tâ-ton*), adv. En tâtonnant, dans l'obscurité, *Tentone, tastone, tastoni, al tasto.* §. fig. Avec incertitude, sans les lumières et les connaissances nécessaires, en essayant de divers moyens dont on n'est pas sûr, *Parlare, o operare a tastone, a caso, a vánvera.*

TATOU (*ta-tù*), s. m. *T. d'hist. nat.* Sorte d'animal quadrupède, dont le corps est couvert d'une écaille osseuse, comme d'une sorte de cuirasse. On l'appelle aussi armadille. *Tatu a* f.

TATOUAGE (*ta-tù-a-j*), s. m. Peinture du corps à plusieurs couleurs glissées dans la peau, *Screziatura, dipintura* f. *del corpo, ec.*

TATOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TATOUER (*ta-tù-é*), v. a. *T. de voyages.* Il se dit de l'usage où sont les sauvages de l'Amérique, de piquer, de barioler leur corps de différentes figures et de diverses couleurs, *Screziare, dipingere il corpo a più colori impregnati nella pelle.*

TATOUETTE, TATUETTE, s. f. Sorte de tatou, *Tatusetta* f.

TAU (*tô*), s. m. *T. de blason.* Croix dont on a retranché la partie qui est au-dessus de la traverse, et qui se trouve dans plusieurs armoiries, *Croce* f. *a fóggia di T.*

TAUDION (*tô-dion*), s. m. Mot populaire qui signifie, taudis. *Cattiva casúccia* f.

TAUDIR (SE) (*s-ô-dir*), v. pr. On a employé autrefois ce verbe dans la signification de se couvrir, *Coprirsi.*

TAUDIS (*tô-dî*), s. m. Petite maisonnette, petit logement en mauvais état, *Cattiva casipola* f. §. On dit d'une chambre, d'un appartement où tout est en désordre et malpropre, que c'est un taudis, un vrai taudis, *Porcile* m.; *stanza* f. *sporca, súdicia; canile* m.

TAUGOURS (*tô-gùr*), s. m. pl. Petits leviers pour tenir un essieu de charrette bandé sur les brancards, *Piccole leve* f. pl.

TAUMALIN (*tô-ma-lèn*), s. m. Matière grasse dans le corps des crâbes et autre coquillages, *Matéria grassa* f. *ne' granchi di mare.*

TAUPE (*tôp*), s. f. Petit animal qui a le poil noir, court et délié, et qui habite sous terre, *Talpa, talpe* f. §. On dit prov. d'un homme qui ne voit pas bien, qu'il ne voit pas plus clair qu'une taupe, *Egli è cieco come una talpa.* §. On dit aussi proverb. d'un homme qui marche doucement sans faire de bruit, qu'il va comme un preneur de taupes, *Camminar pian piano, e senza far romore, andar a passo di pica* §. On dit prov. et popul., qu'un homme est allé au royaume des taupes, pour dire, qu'il est mort, *Egli è andato a rincalzare i cávoli, il pino; è andato dar beccare a' polli, al prete; è andato a ingrassare i petronciani.* §. Taupe, est aussi une tumeur qui se forme à la tête, et à laquelle les chevaux ne sont pas moins sujets que les hommes, *Sorta di tumore che si génera al capo, così degli uomini, come dei cavalli.*

TAUPIER (*tô-pié*), s. m. Preneur de taupes, *Cacciator di talpe* m.

TAUPIÈRE (*tô-pièr*), s. f. Morceau de bois creusé avec une soupape, et qui sert à prendre des taupes, *Ordegno* m. *per prèndere le talpe.*

TAUPINÉE, ou TAUPINIÈRE (*tô-pi-né, tô-pinièr*), s. f. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant, *Múcchio* m. *di terra fatto da una talpa scavando.*

TAUPINS (*tô-pèn*), s. m. pl. (Les francs taupins). Nom qu'on donnait à un corps de milice Française sous Charles VII, *Nome d' un corpo di milízia Francese a' tempi di Carlo VII.*

TAURAILLE (*tô-rá-glie*), s. m. Nom qu'on donne, en certains lieux, au jeune taureau, *Toro gióvane* m.

TAURE (*tôr*), s. f. Jeune vache qui n'a point encore porté, *Giovenca* f.

TAURÉADOR (*tô-re-a-dor*), s. m. Celui qui combat un taureau, *Colui* m. *che combatte un toro.*

TAUREAU (*tô-rô*), s. m. Bête à corne, qui est le mâle de la vache, *Toro, táuro, bue, brado* m. § Il y a un des douze signes du zodiaque, qu'on appelle le taureau, *Toro, táuro* m.

TAURELLIÈRE, s. f. Vache sujette à avorter, *Vacca* f. *che facilmente si scóncia.*

TAURIES (*tó-rí*), s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait en l'honneur de Neptune, *Taùrie, feste* f. *di Nettuno.*

TAUROBOLE (*tó-ro bol*), s. m. *T. d'antiquité.* Espèce de sacrifice expiatoire, où l'on immolait un taureau en l'honneur de Cybele, avec des cérémonies particulières. Les tauroboles n'ont guère été pratiqués que dans les derniers siècles du Paganisme. *Tauròbolo* m., *sorta di sacrifizio espiatòrio, in cui s' immolava un toro in onor di Cibele.*

TAUROBOLITIEN (*tó-ro-bo-li-si-èn*), s. m. Prêtre qui faisait l'expiation du taurobole, *Sacerdote* m. *che faceva l' espiazione della toròbolo.*

TAUROCATHAPSIE (*tó-ro-ca-tap-sí*), s. f. Combat de taureaux, *Combattimento di tori* m.

TAUROCOLLE (*tó-ro-col*), s. f. Espèce de colle forte que l'on fait avec les tendons, cartilages, etc., de bœuf, *Taurocolla* f.

TAUROPHAGE (*tó-ro-fa-j*). s. m. Qui mange de la chair de bœuf, *Tauròfago, mangiatore di bue* m.

TAUROPHANE (*tó-ro-fa-n*), s. m. Qui a une apparence de taureau, *Tauròfano* m.

TAUTE (*tót*), s. f. Poisson de Marseille, dont le suc est noir comme de l'encre, *Séppia* f.

TAUTOGRAMME (*tó-to-gram*), s. m. Il se dit des poemes où l'on affecte de n'employer que des mots qui commencent tous par la même lettre. Il y a plusieurs de ces chefs-d'œuvre de patience et de mauvais goût. *Tautogramma* m.

TAUTOLOGIE (*tó-to-lo-jí*), s. f. *T. didact.* Répétition inutile d'une même idée en différents termes, *Tautología* f.

TAUTOLOGIQUE (*tó-to-lo-jich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la tautologie, *Tautològico.* Un écho tautologique, qui répète plusieurs fois de suite les mêmes sons, *Eco tautològico.*

TAUTOMÉTRIE (*tó-to-me-trí*), s. f. *T. didactique.* Répétition exacte et servile des mêmes mesures. La tautométrie est l'excès de la symétrie, et dégénère en vice, en excluant la variété, *Tautometría, ripetizione* f. *servile delle stesse misure.*

TAUX (*tó*), s. m. Le prix établi pour la vente des denrées, *Tassa* f.; *prezzo* m. *stabilito, fissato per la véndita delle grasce.* §. Taux, se prend aussi pour le denier auquel les intérêts de l'argent sont réglés par l'ordonnance, *Tassa* f. *dell' interesse del danaro.* §. Taux, signifie aussi, la somme à laquelle un homme est taxé pour la taille, *Tassa, imposizione* f.

TAVAÏOLLE (*ta-va-iol*), s. f. Linge carré, garni de dentelle, et quelquefois tout entier de dentelle, servant à porter des pains bénits, ou à couvrir les enfants qu'on va présenter au baptême, *Tovagliuola* f.

TAVELÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a des taches sur la peau, qui est marqueté de petits points, *Punzecchiato, tempestato, schiazzato, gottato, tigrato.*

TAVELER (*tav-lé*), v. a. Moucheter, tacheter. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des taches, des mouchetures que la peinture représente sur la peau de certains animaux. *Punzecchiare, chiazzare.*

TAVELLE (*ta-vèl*), s. f. Sorte de passement fort étroit, *Sorta di passamano molto stretto.* §. Aiguillon, *Pùngolo, pungiglione* m.

TAVELURE (*tav-lur*), s. f. Bigarrure d'une peau tavelée, *Mácchie, punzecchiature* f.

TAVERNAGE (*ta-vèr-na-j*), s. m. Amende de cabaret. Il est pop. *Ammenda di taverna* f.

TAVERNE (*ta-vèrn*), s. f. Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. Il ne se dit guère que par mépris. *Taverna, osteria, bèttola* f.

TAVERNIER, IÈRE (*ta-vèr-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui tient taverne, *Tavernajo, taverniere, oste, bettoliere* m., *ostessa, tavernaja* f.

TAXATEUR (*tac-sa-teur*), s. m. *T. de palais.* Celui qui fait la taxe des frais et dépens, *Colui* m. *che fa la tassa delle spese.*

TAXATION (*tac-sa-si-on*), s. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, et signifie, certains droits attribués à quelques officiers qui ont le maniement des deniers du roi, *Tassazione, tassagione* f.

TAXE (*tacs*) s. f. Réglement fait par autorité publique pour le prix des denrées, *Tassa, tassagione, tassazione* f. §. Il signifie de même, le prix établi par le réglement, *Tassa* f., *prezzo stabilito* m. §. Il se dit aussi d'une imposition en deniers sur des personnes, en certains cas, *Tassa, imposizione, imposta* f. §. Il signifie encore, la somme portée par le réglement d'imposition, *Tassa, rata, somma* f. *da pagarsi per l' imposizione.* §. On appelle, taxe de dépens, le réglement fait par autorité de justice, des frais qui ont été faits à la poursuite d'un procès, *Tassa, tassagione* f. *delle spese d'una lite.*

TAXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TAXER (*tac-sé*), v. a. Régler, limiter le prix des denrées, des marchandises, etc., *Tassare, fissare, stabilire il prezzo far la tassagione.* §. Taxer, signifie aussi, faire une imposition, soit en deniers, soit en denrées, *Tassare; ordinare, fermar la tassa.* §. On dit, taxer d'office, pour dire, régler par autorité supérieure et extraordinaire, la taxe qu'un taillable doit porter, *Tassare ex officio.* §. Taxer, signifie aussi, accuser, *Tacciare, tassare, incolpare; dar táccia, o mal nome, o biásimo.* §. On dit, dans le style de la conversation, je ne taxe personne, pour dire, je ne fais tomber sur personne nommément, le soupçon, l'accusation dont il s'agit, *Io non accuso nessuno, in non incolpo nessuno.* §. v. réc. Se taxer, se cotiser. V. ce verbe.

TAXIDERMIE, s. f. Art d'empailler les animaux, *Arte* f. *di empir gli animali di páglia.*

TAXIS (*tac-sis*), s. m. *T. de chir.* Compression méthodique qu'on exerce avec la main sur une tumeur herniaire pour la réduire, *Tásside, riduzione* f. *delle parti molli nella loro naturale situazione.*

TE. Pronom personnel. V. Tu.

TÉ, s. m. *T. de mineur.* Disposition de plusieurs fourneaux de mine, en forme de T, pour faire sauter une fortification, *Più mine ordinate a fóggia di T.* f. pl.

TÉBET (*te-bèt*), s. m. Sorte de hache militaire que les Turcs portent à côté de la selle de leurs chevaux, *Sorta d'áscia militare de' Turchi.*

TECHNIQUE (*tèch-nich*), adj. des d. g. Artificiel. Il se dit principalement des mots affectés aux arts. *Artificiale, tècnico.* §. On appelle, vers techniques, des vers faits pour soulager la mémoire, en y rappelant en peu de mots beaucoup de faits, de principes, etc., *Versi tècnici, versi artificiali.*

TECHNOLOGIE (*tèch-no-lo-jí*), s. f. Traité sur les arts, et science des mots qui appartiennent aux arts, *Tecnología* f.

TECHNOLOGIQUE (*tèch-no-lo-jich*), adj. des d. g. Qui a rapport aux arts. Ouvrage technologique. *Tecnològico.*

TECHNOMORPHITE (*tèch-no-mor-fit*), s. f. Sorte de pierre qui a la forme de quelque objet relatif aux arts, *Tecnomorfite, pietra* f. *con sopra qualche indizio o disegno d'òpera umana.*

TÉCOLITHOS (*te-co-li-tos*), s. m. *T. d'hist. nat.* Pierre de la grosseur d'un noyau d'olive, à laquelle les anciens attribuaient la propriété de dissoudre les pierres et les calculs qui se forment dans la vessie, *Tecolito* m., *pietra preziosa* f. *símile all'osso d'olivo.*

TÉCOLOT (*te-co-lò*), s. m. Sorte de hibou que l'on trouve en Amérique, *Sorta di gufo d'América.*

TECT, s. m. *T. de vén.* Partie de l'os frontal sur lequel porte le bois du cerf, *La parte dell'osso della fronte d'onde si elèvano le corna del cervo.*

TECTIPENNES (*tèch-ti-pè-n*), s. m. pl. *T. d'hist. nat.* Famille d'insectes de l'ordre des névroptères. On les nomme aussi stégoptères. *Tectipenne* m. pl.; *famiglia d'insetti nevròtteri colla bocca che sporge in fuori, e le ali coricate sul corpo.*

TECTRICES (*tèch-tris*), s. f. pl. Il se dit des plumes qui couvrent de très-près les ailes des oiseaux dessus et dessous, *Penne* f. pl. *che còprono d' assai vicino le ali degli uccelli sopra e sotto.*

TE DEUM (*te-de-om*), s. m. On appelle ainsi un cantique de l'église, qui commence par ces mots, Te Deum, et qui, outre qu'il se dit ordinairement à la fin des matines, se chante extraordinairement avec pompe et cérémonie, pour rendre publiquement grâces à Dieu d'une victoire remportée, ou de quelque autre événement heureux, *Te Deum, o Teddèo* m. §. Il se prend aussi pour la cérémonie qui accompagne cette action de grâce. Les compagnies furent invitées au Te Deum; la marche des compagnies au Te Deum: avoir place au Te Deum; se trouver au Te Deum *Le compagnie fúrono invitate al Te Deum, ec.*

TÉGUMENT (*te-gu-man*), s. m. *T. d'anat.* Ce qui sert à couvrir, *Integumento* m.

TEIGNASSE, ou TIGNASSE (*te-gnas. ti-gnas*), s. f. Mauvaise perruque. Il est populaire. *Parruccáccia, cattiva parrucca* f.

TEIGNE (*tègn*), s. f. Gale plate et sèche, qui vient à la tête, et qui s'y attache, *Tigna* f. §. Teigne, se dit aussi d'une espèce de gale qui vient à l'écorce des arbres, *Sorta di scábbia degli álberi.* §. On dit proverbialement d'une chose qui tient bien, et qu'on ne peut pas aisément ôter, cela tient comme teigne, *È attaccato, appiccato come la tigna.* §. Teigne, est encore une espèce d'insecte qui ronge les étoffes, les livres, etc., *Tignuola* f. Il est dit dans l'Évangile, amassez-vous des trésors que la rouille ni la teigne ne puissent gâter, *Accùmulati tesori, i quali dalla ruggine, nè dalle tignuole non pòssano esser offesi.* §. Teignes, au plur., maladie qui consiste dans la pourriture de la fourchette du pied du cheval, occasionnée par une sérosité fort âcre, qui se décèle par une odeur très-fétide, par une démangeaison violente, par le heurt continuel du pied contre terre, et par la chute de la partie pourrie, *Grappe* f. pl.

TEIGNERIE (*tè-gn-rí*), s. f. Hôpital où l'on ne panse que des teigneux, *Spedale* m. *de' tignosi.*

TEIGNEUX, EUSE (*tè gneu, gneùz*), adj. Qui a la teigne, *Tignoso.* §. Herbe aux teigneux. V. Bardane. §. On dit proverbialement et par mépris dans le discours popul., d'une assemblée de peu de personnes, et de gens très-peu considérables, qu'il n'y a que trois teigneux et un pelé, *Tre tignosi ed un pelato, vale a dire poca gente.* §. *T. d'imprimerie.* On appelle, balles teigneuses, les balles dont le cuir est trop humecté, et sur lesquelles l'encre ne peut pas prendre, *Mazzi troppo molli.*

TEILLAGE (*tè-glia-j*), s. m. Action de teiller, ses effets, *L'atto* m. *di gramolare.*

TEILLE (*tè-g'ie*), s. f. L'écorce d'un brin de chanvre ou de lin, déliée des chènevottes, *Tíglio* m., *o búccia* f. *della cánapa, o del lino.*

TEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TEILLER (*tè-glié*), v. a. Rompre les brins de chanvre, et séparer les chènevottes de l'écorce qui se doit filer, *Gramolare il lino, o la cánapa.*

TEILLEUR, EUSE (*tè-glieur, gli-ùz*). s. m. et f. Celui ou celle qui teille le chanvre, *Colui* m., *o colei* f. *che grámola il lino o la cánapa; gramolatore* m., *gramolatrice* f.

TEINCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TEINCHER (*tèn-scé*), v. a. Vieux mot qui signifie, toucher, *Toccare.*

TEINDRE (*tèndr*), v. a. (Il se conjugue sur Feindre). Faire prendre à une étoffe, ou à quelque autre chose, une couleur différente de celle qu'elle avait, en la plongeant dans une liqueur préparée, dont elle s'imbibe, *Tignere, tingere.* §. On dit, qu'un drap est teint en laine, pour dire, que la laine a été teinte avant que l'on ait fait le drap, *Panno tinto in lana.* §. Teindre, se dit aussi des choses qui colorent l'eau et les autres liqueurs où on les jette, *Tingere, tignere, colorare.* §. Il se dit aussi de plusieurs autres choses qui impriment ordinairement une couleur qu'on ne peut ôter que malaisément, *Tíngere, tignere, intridiciare.* §. v. pr. Se teindre, prendre, recevoir une teinture, *Tignersi, colorarsi.*

TEINT (*tèn*), s. m. Manière de teindre, *L'arte* f. *di tíngere.* On appelle, le grand teint, le teint qui se fait avec des drogues chères et qui donnent une couleur vive, *La tintoria* f. *d'arte maggiore.* Le petit teint, celui qui se fait avec des drogues de moindre prix et de moindre effet, *La tintoria di pezza* f. §. Teint, signifie aussi, le coloris du visage, *Carnagione* f.; *colore, o colorito del volto* m.

TEINT, EINTE, part. V. son verbe, Teindre.

TEINTE (*tènt*), s. f. *T. de peinture.* On appelle ainsi le degré de force que les peintres donnent aux couleurs, *Tinta* f. §. On appelle, demi-teinte, une teinte extrêmement faible et diminuée, *Mezza tinta* f. Et l'on dit, que des figures sont dans la demi-teinte, lorsqu'elles sont d'une teinte extrêmement faible, qui les fait paraître dans un plus grand éloignement, *Dipinto con mezze tinte.* §. Le mot teinte, s'emploie fig. en parlant du discours et des ouvrages de l'art,

Ainsi l'on dit: Il y a dans tout ce qu'il débite une teinte d'amour propre, c'est-à-dire, l'amour propre s'y fait apercevoir, *V' è in tutto ciò ch'ei dice un' impronta di...* Il y a dans cet écrit, dans cette musique une teinte de mélancolie douce, *V' ha in questa música un' impronta di dolce malinconia.* Les pensées prennent la teinte des idiômes, *I pensieri pigliano, o téngono dai linguaggi il colorito.*

TEINTURE (*tèn-tur*), s. f. Liqueur préparée pour teindre, *Tintura, tinta* f. §. Il se prend aussi pour l'impression de couleur que cette liqueur laisse sur les étoffes et sur les autres choses que l'on teint, *Tintura* f. §. *T. de chimie.* Teinture, couleur tirée d'un minéral ou d'un végétal, par le moyen de quelque liqueur que ce soit, *Tintura* f., *elissire* m. §. Teinture, signifie figurément, connaissance superficielle dans quelque science, dans quelque art, *Tintura, superfiziale notizia* f. §. L'impression que la bonne au mauvaise éducation laisse dans l'ame. Il a été instruit par des gens de bien, il lui est resté quelque légère teinture de piété. *Impressione, tintura* f. *buona o rea lasciata dalla educazione.*

TEINTURERIE (*tèn-tu-r-rî*), s. f. Métier, art de la teinture, atelier où l'on fait les teintures, *Tintoria; arte, e officina f. di tintori.*

TEINTURIER, IÈRE (*tèn-tu-rié, rièr*), s. m. et f. Celui, celle qui exerce l'art de teindre, *Tintore* m., *colei* f. *che prática l' arte del tingere.* Teinturier du grand teint, *Tintor d' arte maggiore.* Teinturier du petit teint, *Tintor di pezza.*

TEL, TELLE (*tèl*), adj. Pareil, semblable, de même, de la même qualité, *Tale, símile, così fatto, uguale.* §. Lorsque tel sert à marquer le rapport, la ressemblance de deux choses que l'on compare ensemble, il se construit avec que, *Tale quale, così fatto.* Il est tel que son père; cette étoffe est telle que vous la voulez; je ne suis pas tel que vous pensez: *Egli è per l'appunto come suo padre; questo panno è tale quale voi desiderate; io non son tale quale voi credete.* §. Il se construit de même avec que, dans plusieurs autres phrases, où il tient lieu d'un adjectif qui serait joint à la particule si. Son crédit est tel que.., c'est-à-dire, si grand qu'on en doit tout espérer, *Il di lui crédito è tale, o tanto, che...* Il est d'une telle laideur, d'une telle difformité, qu'on n'a jamais rien vu de semblable; il y avait une telle multitude de gens, qu'on ne pouvait pas se remuer, etc.: *Egli è così brutto, la di lui difformità è tale, cotanta, che non s'è mai veduto nulla di simile; v' era una tal quantità di persone, che ec.* §. On dit à peu près dans le même sens, telle est la condition des hommes qu'ils ne sont jamais contents de ce qu'ils possèdent, pour dire, que les hommes sont faits de telle manière que, etc., *Tale è la condizione degli uómini, che ec.* §. On dit proverbialement, tel maître tel valet, pour dire, qu'ordinairement les valets suivent l'exemple du maître, *Tal padrone tal servidore.* On dit aussi, telle vie telle fin, pour dire, que d'ordinaire on meurt comme on a vécu, *Tal vita tal fine, tal si muore qual si visse.* §. Tel, s'emploie souvent dans le style soutenu, pour exprimer les comparaisons. Il est tel qu'un lion; il est contre les attaques de la fortune tel qu'un rocher contre la fureur des flots, *Egli è símile a un lione; egli sta saldo contro gli assalti della furtuna, quale, o come una rupe contro il furore dell'onde.* §. Il s'emploie aussi en poésie, tant au commencement du premier membre qui établit une comparaison, qu'au commencement de celui où elle est appliquée et redite. Tel qu'un lion rugissant met en fuite les bergers épouvantés, tel Achille.., *Come un lion che rugge mette in fuga i pastori atterriti, tale Achille..* §. Tel, se dit des personnes, des lieux, des choses qu'on ne peut marquer qu'indéterminément. Il est tantôt chez un tel, tantôt chez une telle, *Egli va ora dal tale, ed ora dalla tale.* C'est un homme qu'on ne saurait trouver; il est tantôt chez monsieur un tel, tantôt chez madame une telle: *Egli è un uomo che non si può mai ritrovare; ora è in casa del signor tale, ed ora della signora tale.* §. Tel, signifie aussi, quelqu'un indéterminément. L'orage tombera sur tel qui n'y pense pas, *La tempesta cadrà sopra tale che non vi pensa.* Tel pense prendre, qui est pris, *Tal pensa préndere, che è preso.* §. Tel, s'emploie encore par rapport aux choses qu'on a déjà dites. Tel était alors l'état des affaires; tel fut le discours qu'il tint: *Tale era allora lo stato degli affari; tale fu il ragionamento di lui.* §. Tel quel, manière de parler dont on se sert pour signifier, aussi mauvais que bon, et même quelquefois plus mauvais que bon, de peu de valeur, de peu de considération, *Tal quale, mediocre, così così.* En ce sens on dit dans le discours fam, des gens tels quels, pour dire, des gens de peu de considération, *Persone volgari, di poco conto, di mediocre condizione.*

Tel, pareil, semblable (syn.). *Tel* désigne l'objet qui est de même qu'un autre, qui a les mêmes qualités et les mêmes rapports, qui est parfaitement conforme: *Tel fut le discours d'Annibal à Scipion; tel maître, tel valet.* Pareil désigne des choses qui, sans être rigoureusement égales entr'elles et les mêmes, ont néanmoins de si grands rapports, qu'elles peuvent être mises en parallèle, être comparées ensemble, s'appareiller l'une avec l'autre, de manière que l'une ne diffère guère de l'autre, qu'elle ne paraisse pas céder à l'autre, qu'elle soit propre à lui servir d'équivalent, de pendant. *Semblable* n'indique pas une égalité ou une conformité parfaite: les choses qui ne sont que *semblables*, ne soutiennent pas l'examen et le parallèle que les choses *pareilles* comportent; et elles sont loin d'être *telles* ou les mêmes, quant à leur nature, à leur caractère, à leur force et à leurs qualités distinctives. *Semblable* dit moins que *pareil*, et *pareil* moins que *tel. Tel* sert proprement à fixer l'idée de la chose par la comparaison exacte avec un objet connu. *Pareil* sert à estimer dans la balance le prix de la chose, par la comparaison juste avec un objet apprécié. *Semblable* sert à donner une sorte de représentation de la chose, par la comparaison sensible avec un objet familier.

TÉLAMONES (*te-la-mo-n*), s. m. pl. Figures humaines qu'on employait dans l'ancienne architecture des Romains, pour soutenir des corniches et des consoles, *Telamoni* m. pl., *figure umane così dette nell' antica architettura Romana, che sostenévano cornici, mènsole, ec.*

TÉLÉGRAPHE (*te-le-graf*), s. m. Instrument que l'on place sur de hauts édifices ou des montagnes, et dont les ailes mobiles indiquent, par leurs divers mouvements dans tous les sens, et par des signes convenus, des nouvelles, que l'on transmet en très-peu de temps à de grandes distances, *Telégrafo* m; *mácchina antica* f. *oggidì rinnovata, i cui movimenti sérvono per comunicare le cose con certi segni di convenzione, ed a certe distanze lontane e determinate.*

TÉLÉGRAPHIE (*te-le-gra-fî*), s. f. Art de correspondre promptement à de grandes distances; traité sur cet art; et lieu où se tient celui qui fait mouvoir le télégraphe: *Telegrafía* f.

TÉLÉGRAPHIQUE (*te-le-gra-fich*), adj. De télégraphe, *Telegráfico.*

TÉLÉOLOGIE (*te-le-o-lo-jî*), s. f. Science des causes finales, *Teleologia* f.

TÉLÉOLOGUE (*te-le-o-log*), s. m. Instrument à l'aide duquel on peut converser à de grandes distances, *Teleólogo* m.

TÉLÉPHIEN (*te-le-fièn*), adj. m. Il se dit d'un ulcère malin, qu'on nomme aussi chironien, *Ulcere chirónio.*

TÉLESCOPE (*te-lès-cop*), s. m. Nom générique de tous les instruments d'astronomie, soit à réflexion, soit par réfraction, qui servent à observer les objets éloignés, tant sur la terre que dans le ciel. Mais depuis que les télescopes à réflexion, tels que ceux qu'on nous a d'abord apportés d'Angleterre, sont devenus très-communs, on ne donne plus guère le nom de télescope qu'à ces derniers. *Telescópio, cannocchiale* m. On nomme, lunette d'approche, ou simplement lunette, tout télescope à tuyau qui n'est composé que de verres, savoir l'objectif et l'oculaire, ou les oculaires, *Cannocchiale* m.

TÉLESCOPIQUE (*te-lès-co-pich*), adj. des d. g. *T. d'astronomie.* On appelle, étoiles télescopiques, celles qu'on ne peut découvrir que par le secours d'un télescope, *Stelle telescópiche.*

TÉLÉSIE (*te-le-zî*), s. f. Sorte de pierre précieuse, qui reçoit différents noms selon les couleurs sous lesquelles elle se présente, *Telésia* f.

TÉLÉSIN (*te-le-zèn*), s. m. Espèce de talisman fort en usage chez les Persans, auquel ils attribuent la propriété de préserver des maléfices et de guérir des maladies, *Sorta di talismano presso i Persiani.*

TELLEMENT (*tèl-man*), adv. De telle sorte, *Talmente, di maniera, per modo, di tal guisa.* §. Tellement que, locut. conjonct. fam., qui signifie, de sorte que, *Talmente che, in guisa che, di modo che.* §. Tellement quellement, manière de parler adverbiale et familière, qui signifie, d'une manière telle quelle, *Così così, mediocremente, tra bene e male.*

TELLIÈRE (*tè-lièr*), s. f. Sorte de beau papier de la grandeur du grand-raisin, *Sorta di carta.*

TELLINE (*tè-lin*), s. f. *T. de conchyliologie.* Espèce de coquillage bivalve du genre des moules, *Tellina* f.

TELLINITE (*tè-li-nit*), s. f. *T. de lithologie.* C'est la telline devenue fossile, ou même pétrifiée, *Tellinite, o tellina fóssile* f.

TELLURE (*tè-lur*), s. m. Espèce de substance minérale qui appartient à la classe des métaux fragiles, *Telluro, metallo* m. *di un bianco grígio recentemente scoperto.*

TÉLON, s. m. Sorte d'étoffe grossière, espèce de tiretaine, *Sorta di drappo grossolano.*

TEMASCALE (*t-mas-cal*), s. f. Petit four dans lequel on fait dessécher la cochenille, *Piccolo forno* m. *in cui si fa seccare la cocciníglia.*

TÉMÉRAIRE (*te-me-rèr*), adj. des d. g. Hardi avec imprudence. Il se dit des personnes et des choses. *Temerário, ardito, presontuoso, arrisicato, sconsiderato, inconsiderato, imprudente, arrischiévole.* §. En matière de morale et de doctrine, et principalement en matière de morale et de théologie, on appelle, proposition téméraire, une proposition trop hardie, de laquelle on peut tirer des inductions contraires à la véritable doctrine, *Proposizione temerária.* On appelle, jugement téméraire, le jugement qu'on fait de quelqu'un en mauvaise part, sans être fondé sur de bonnes preuves, *Giudízio temerário.* §. Téméraire s'emploie aussi substantivement en parlant des personnes, *Temerário, presontuoso, ardito, sfacciato.*

TÉMÉRAIREMENT (*te-me-rèr-man*), adv. Avec une hardiesse imprudente, inconsidérément, *Temerariamente, arditamente, audacemente, imprudentemente, inconsideratamente, con temerità, a caso.* §. Il signifie quelquefois, contre droit et raison. Ainsi les arrêts qui condamnent à une réparation, à une amende honorable, portent quelquefois ces mots, pour avoir méchamment et témérairement avancé, dit, etc., *Per aver malignamente e temerariamente, contro ragione, ec.*

TÉMÉRITÉ, s. f. Hardiesse imprudente et inconsidérée, *Temerità, audácia* f., *ardimento, ardire* m., *licenza, imprudenza, arditezza* f.

TÉMOIGNAGE (*te-moa-gna-j*), s. m. Rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, soit de vive voix, soit par écrit, *Testimonianza* f., *testimónio* m., *autorità* f. §. On appelle, témoignage de la conscience, le sentiment et la connaissance que chacun a en soi-même de la vérité ou de la fausseté d'une chose, et de la bonté ou de la méchanceté d'une action, *Testimonianza* f. *della coscienza.* §. Témoignage, signifie aussi, la preuve, la marque de quelque chose. Sa conduite est un témoignage de la pureté de ses intentions; il a donné de grands témoignages de sa valeur, de sa probité, de sa fidélité; il lui a donné de grands témoignages de son affection. *Testimonianza* f., *attestato* m., *prova, riprova* f., *contrassegno, indízio, segno* m.

TÉMOIGNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TÉMOIGNER (*te-moa-gné*), v. a. Porter témoignage, servir de témoin. En ce sens il ne s'emploie guère qu'absolument. *Attestare, testificare, testimoniare, rénder testimonianza.* §. Témoigner, signifie aussi, marquer, faire connaître ce qu'on sait, ce qu'on sent, ce qu'on a dans la pensée. Témoigner du chagrin; témoigner de la douleur, de la joie, de l'impatience, de l'inquiétude; témoigner de l'amitié, de la bienveillance, du mépris, etc. *Dimostrare, dichiarare, far conóscere, mostrare, palesare; dar contrassegni, o indizj, o prove d'affetto, d'ódio, di disprezzo, ec.*

TÉMOIN (*te-moèn*), s. m. Celui qui a vu ou entendu quelque fait, et qui en peut faire rap-

port, *Testimónio, testimone* m. Aposter des témoins, *Appostare, subornar testimonj*. §. Témoin, se dit aussi en parlant d'une femme, et s'emploie cependant au masculin. Elle est témoin de ce qui s'est passé, elle en est un bon témoin, *Ella è testimónio di ciò che s' è fatto*. §. On dit d'une chose qu'on a vue soi-même, mes yeux en sont témoins, *I miei occhi ne son testimonj*. §. On dit par une espèce de serment, Dieu m'est témoin, Dieu m'en est témoin, pour dire, Dieu sait que ce que je dis est véritable, *Dio m' è testimónio*. §. On appelle, témoins nécessaires, des témoins qui ne sont reçus que parce que la chose dont il s'agit n'a pu être connue que d'eux, *Testimonj necessarj* m. pl. §. On dit, prendre quelqu'un à témoin, pour dire, invoquer son témoignage, le sommer de déclarer ce qu'il a vu, *Prèndere in testimónio*. §. On appelle, témoin muet, une chose qui peut servir d'indice, ou d'une sorte de preuve, ordinairement dans une affaire criminelle. Son épée ensanglantée, trouvée dans la chambre du mort, fut un témoin muet contre lui, *Testimónio* m. *muto, tacito*. §. On dit figurément et poétiquement, arbres, forêts, témoins de mes peines; rochers, témoins de mes soupirs: *Alberi, selve, ec. testimonj delle mie pene, de' miei sospiri*. §. Témoin, signifie quelquefois, marque, monument, ce qui sert à faire connaître, *Testimónio, segno, contrassegno* m., *prova* f., *indizio, segnale* m. Telles et telles églises sont les témoins de la piété de nos rois; le colisée est encore aujourd'hui un témoin de la magnificence romaine. Dans cette acception, on dit à la tête de la phrase: ce fut un illustre guerrier, témoin les victoires qu'il a remportées, *Fu un insigne guerriero, testimónio le vittórie, ne siano testimónio le vittórie da lui riportate*. Alors témoin est invariable, et se met toujours au singulier. §. On appelle aussi, témoins, au plur., de petits morceaux de tuile, d'ardoise, etc, qu'on enterre sous les bornes d'un champ, d'un héritage, afin de connaître dans la suite si ces bornes n'ont point été déplacées, *Testimonj* m. pl. *d'un campo, d'un podere, son detti que' pezzi d'émbrice o símile, che si sotterrano sotto i limiti che spartiscono un terreno da un alt o*. §. Témoins, se dit encore au pluriel, de certaines buttes ou élévations de terre, qu'on laisse pour faire voir de quelle hauteur étaient les terres qu'on a enlevées tout autour, *Monticelli* m. pl *che si lásciano per segnale dell'altezza della terra s avata all'intorno*. §. *T. de pratique*. En témoin de quoi, façon de parler adverbiale, pour dire, en témoignage de quoi, en foi de quoi, *In fede di che, in prova di che*.

TEMPE (*tanp*), s. f. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front, *Tèmpia* f.

TEMPÉRAMENT (*tan-pe-ra-man*), s. m. Complexion, constitution du corps, mélange des humeurs dans le corps de l'animal. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'homme. *Temperamento* m., *complessione* f., *àbito* m. §. Il se dit quelquefois du caractère, en y joignant un épithète. Un tempérament violent, *Temperamento, naturale* m. *violento*. §. On dit absolument, avoir du tempérament, pour dire, être fort porté à l'amour, *Esser di naturale caldo, inclinato all' amore*. §. Tempérament, s'emploie figurément en matière de négociation, et se dit des expédients et des adoucissements qu'on propose pour concilier les esprits, et pour accommoder les affaires, *Temperamento, compenso, ripiego* m. §. Tempérament, en musique, signifie une altération légère qu'on fait aux intervalles, pour les rendre moins dissonants, *Temperamento* m.

TEMPÉRANCE (*tan-pe-rans*), s. f. Vertu morale qui règle, qui modère les passions et les desirs déréglés, et particulièrement les désirs sensuels, *Temperanza, temperazione, astinenza* f.

TEMPÉRANT, TE (*tan-pe-ran, rant*), adj. Qui a la vertu de la tempérance, *Temperante, temperato, moderato, sóbrio*. §. On emploie ce mot dans le style didactique, pour dire, qui a la vertu de tempérer, *Temperante, che tèmpera*. §. Il s'emploie aussi substantivement. Le tempérant évite toutes sortes d'excès, *L'uomo* m. *temperante, o sóbrio schiva ogni sorte d'eccesso*.

TEMPÉRATURE (*tan-pe-ra-tur*), s. f. La constitution, la disposition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide, *Temperatura* f., *temperamento* m.

TEMPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est mesuré, sage, dont l'excès est diminué par une qualité opposée. Il avait de la sévérité, mais c'était une sévérité tempérée de douceur. Le gouvernement de Sparte était un gouvernement monarchique tempéré d'aristocratie. *Moderato, temperato, misto*. V. Modéré, Posé, Sage. §. Climats tempérés, ce sont des climats où il ne fait ni trop chaud ni trop froid, *Clima temperato*. On appelle, air tempéré, l'air qui n'est ni trop froid ni trop chaud, *Aria temperata*. Zône tempérée, zône placée entre la zône torride et une des glaciales, *Zona temperata*.

TEMPÉRER (*tan-pe-ré*), v. a. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité de quelque manière que ce soit, *Temperare, moderare, calmare, mitigare, ammorzare, corrèggere, attutire, attutare*. §. On dit, tempérer sa bile, pour dire, réprimer sa colère, *Temperare, moderare, raffrenare, reprimere la cóllera*.

TEMPESTATIF, IVE (*tan-pès-ta-tif, tiv*), adj. Qui fait du bruit, qui crie, qui s'agite, *Tempestoso, tumultuoso, tumultuante*.

TEMPÊTE (*tan-pét*), s. f. Orage, violente agitation de l'air, causée par l'impétuosité des vents, et souvent mêlée de pluie, de grêle, d'éclairs, de tonnerre, etc. Il se dit le plus ordinairement des orages qui arrivent sur mer. *Tempesta, procella, burrasca* f., *temporale, temporaláccio* m., *fortuna* f. §. Tempête, signifie figurément, grande persécution qui s'élève contre quelqu'un pour le perdre, pour l'accabler, *Burrasca, tempesta, procella, disgrázia, disavventura* f., *perícolo* m.

TEMPÊTER (*tan-pé-té*), v. n. Faire bien du bruit. Il est du style familier. *Tempestare, imperversare, nabissare, smaniare, infuriare, assillare*. Tempêter contre quelqu'un; tempêter sur un léger retard; tempêter pour rien. Il est fam.

TEMPÊTUEUX, EUSE (*tan-pé-tu-eü, eüz*), adj. Qui forme, qui cause la tempête, qui est sujet à de fréquentes tempêtes, *Tempestoso, procelloso, soggetto a frequenti tempeste*.

TEMPLE (*tanpl*), s. m. Édifice public consacré à Dieu, ou à ce qu'on révère comme Dieu, *Tèmpio, templo* m., *chiesa* f. §. On appelle absolument, temple, le temple que Salomon bâtit à Jérusalem par ordre de Dieu, *Il tèmpio di Salomone* m., ou absolument, *Il tèmpio* m. §. On appelait aussi absolument, temple, les lieux où demeuraient en certaines villes les chevaliers nommés chevaliers du temple, ou templiers, et qui sont présentement possédés en France par les chevaliers de Malte. C'est par cette raison qu'il y a un lieu à Paris appelé le temple. *Tèmpio* m. *o sia abitazion* f. *de' templari*. §. On dit poétiquement, qu'un nom est écrit dans le temple de gloire, au temple de mémoire, pour dire, qu'il est assuré d'une réputation immortelle, *Il tèmpio* m. *della glória, della fama*. §. On dit figurément, que les fidèles sont les temples, les temples vivants du Saint-Esprit, *I fedeli sono templi, o tempj vivi dello Spirito santo*.

Temple, église (syn.). Ces mots signifient un édifice destiné à l'exercice public de la religion. Mais *temple* est du style pompeux: *église* du style ordinaire, du moins à l'égard de la religion romaine; car, à l'égard du paganisme et de la religion protestante, on se sert du mot *temple*, même dans le style ordinaire, au lieu de celui d'*église*.

TEMPLIER (*tan-pli-é*), s. m. On appelle templiers, les chevaliers d'un certain ordre militaire et religieux, institué au commencement du douzième siècle pour défendre contre les infidèles les pèlerins qui allaient visiter la Terre-Sainte. On leur donna ce nom, parce que la première habitation qu'ils eurent, était proche du temple de Jérusalem, et qu'ils en avaient la garde. *Templare* m. §. On dit proverbialement, boire comme un templier, pour dire, boire beaucoup, boire avec excès, *Bere a colma tazza, per sbevazzare, azzuffarsi col vino*.

TEMPLU, ou TEMPLE (*tan-plu, tanpl*), s. m. Instrument destiné à tendre l'étoffe sur le métier, *Strumento* m. *da distèndere la stoffa sul telajo*.

TEMPORAIRE (*tan-po-rèr*), adj. des d. g. Momentané, suivant les circonstances. Lois, mesures temporaires. *Temporáneo, momentáneo, che è un dato tempo*.

TEMPORAIREMENT (*tan-po-rèr-man*), adv. Pour un temps, suivant les circonstances, *Temporaneamente, momentaneamente, per un tempo, a tenore delle circostanze*.

TEMPORAL, ALE (*tan-po-ral*), adj. *T. d'anatomie*. Qui a rapport aux tempes, *Temporale*.

TEMPORALITÉ (*tan-po-ra-li-té*), s. f. La juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre, d'une abbaye, etc., *Giurisdizione* f. *del temporale di un vescovado, di un' abbazia, d' un capitolo, ec.*

TEMPOREL, ELLE (*tan-po-rèl*), adj. Qui passe avec le temps, périssable. Il est opposé à éternel et à spirituel. *Temporale, mondano, caduco, terrestre*. §. Il signifie aussi, séculier, et se dit par opposition à ecclésiastique, *Temporale, secolare*. §. Temporel, est quelquefois pris substantivement au masc., et se dit du revenu qu'un ecclésiastique tire de son bénéfice, *Rèndita* f. *di un chièrico benefiziato*. Il se dit aussi de l'autorité temporelle des rois, *Temporale* m. Les rois, quant au temporel, sont indépendants de toute autre puissance qui soit sur la terre, *I re, quanto al temporale, sono indipendenti da ogni altra potenza che sia sulla terra*.

TEMPORELLEMENT (*tan-po-rèl-man*), adv. Il se dit par opposition à éternellement, *Temporalmente, temporalemente*.

TEMPORISATION, s. f. V. Temporisement.

TEMPORISEMENT (*tan-po-riz-man*), s. m. Retardement, dans l'attente d'un temps plus favorable, *Temporeggiamento, indúgio, ritardo, ritardamento* m.

TEMPORISER (*tan-po-ri-zé*), v. n. Retarder, différer, dans l'attente d'une occasion plus favorable, d'un temps plus propre. Il vieillit. *Temporeggiare, traccheggiare, guadagnar tempo*.

TEMPORISEUR (*tan-po-ri-zeur*), s. m. Celui qui temporise, *Indugiatore, colui* m. *che temporéggia*.

TEMPS (*tan*, et devant une voyelle *tanz*), s. m. La mesure de la durée des êtres, *Tempo* m. §. On dit en style poétique, que le temps dévore tout, *Il tempo distrugge ogni cosa*. §. On dit, dans la nuit des temps, pour dire, dans les temps les plus éloignés, et dont on n'a aucune connaissance certaine, *Nel bujo de' sècoli più rimoti, ne' tempi più oscuri*. Avant tous les temps, c'est-à-dire, avant la création du monde; dans le cours des temps, dans la suite des temps, expressions qui désignent un temps fort éloigné de celui dont on a parlé: *Prima di tutti i tempi, nell'andare de' sècoli*. §. On dit, perdre le temps, ou perdre son temps, pour dire, ne rien faire, ou faire des choses inutiles, *Pèrdere il tempo, consumar il tempo in vano*. En ce sens on dit, que le temps perdu ne se recouvre point, *Il tempo perduto non si ricúpera*. §. On dit fam., passer bien le temps, ou son temps, se donner du bon temps, pour dire, se divertir, *Passar bene il tempo, sollazzarsi, divertirsi*. Passer mal le temps, ou son temps, c'est s'ennuyer beaucoup, ou souffrir, *Annojarsi, soffrire, passar male il tempo*. §. On dit figurément et familièrement, tuer le temps, pour dire, s'amuser à quelque chose pour se désennuyer, *Passar il tempo, fuggir l'ózio, fuggir mattana, occuparsi*. §. Couler le temps, signifie, laisser écouler le temps dans l'attente de quelque occasion plus favorable. On dit proverbialement dans un sens à peu près pareil, pousser le temps avec l'épaule. *Pigliar tempo, tòr tempo, aspettar tempo*. §. *T. de pratique*. On appelle, laps de temps, l'écoulement du temps, *Trascorrimento* m. *di tempo*. §. Temps, se prend quelquefois pour terme préfix, *Tempo, tèrmine prefisso* m. Marquer précisément le temps; prévenir le temps; devancer le temps; le temps s'approche; dès que le temps sera venu, sera échu, etc. §. On dit d'un homme, qui sort d'un emploi dont le temps était limité, ou qui n'est plus propre aux choses dont il s'est mêlé autrefois avec succès, qu'il a fait son temps, *Egli ha finito il suo tempo*. Cela se dit aussi des choses. Cet habit a fait son temps, *Quell' àbito ha passato il suo tempo, ha durato quanto poteva durare*. §. Temps, se prend aussi pour délai. Je vous demande encore un peu de temps pour vous payer; vous me donnez un temps bien court, etc. *Tempo* m., *dilazione* f., *indúgio* m. V. Délai. §. On dit, qu'un homme ne cherche qu'à gagner du temps, pour dire, qu'il ne cherche qu'à différer, *Egli cerca a guadagnar tempo, a indugiare, a procrastinare, a pigliare o tòr tempo, a mandare in lungo*. §. On dit proverbialement, qui

a temps à vie, pour dire, que quand le terme où l'on doit satisfaire à quelque chose n'est pas arrivé, on peut donner ordre à l'affaire dont il s'agit, *Chi ha tempo ha vita*. §. Temps, se prend aussi pour loisir. Je n'ai pas le temps de vous parler; il est si occupé, qu'il n'a pas le temps de manger. *Tempo*, *ágio* m., *opportunità* f., *cómodo* m. Il n'y aurait pas le temps pour le raconter, *Il tempo verrebbe meno prima che si potesse narrare*. §. Temps, se prend encore pour conjoncture, occasion propre, *Tempo* m., *stagione*, *occasione*, *opportunità*, *congiuntura* f. Il n'est pas encore temps de songer à cela; le temps n'est pas encore propre; prendre bien son temps, etc. §. On dit proverbialement, il y a temps pour tout, il y temps de rire et temps de pleurer, temps de parler et temps de se taire, *V' è tempo per ogni cosa; tempo per rídere, tempo per piángere, ec.* On dit de même, tout vient à temps pour qui peut attendre, pour dire, qu'avec de la patience on vient à bout de tout, *Tempo viene a chi può aspettarlo*. §. Temps, se dit de la saison propre à chaque chose, *Stagione* f., *tempo* m. Le temps des vendanges, le temps de la moisson. §. On dit, qu'une chose n'a qu'un temps, pour dire, qu'elle ne dure que fort peu, *Durare poco tempo*, *passar presto*. §. On appelle, quatre-temps, les trois jours de jeûne ordonnés par l'église en chacune des quatre saisons de l'année, *Quattro témpora* f. pl. §. Temps, se dit des siècles, des différents âges, par rapport à la chronologie, *Tempo* m., *età* f., *sécolo* m. Du temps de Moïse; du temps des patriarches; du temps d'Auguste, etc. §. On dit communément, et par manière de proverbe, distinguez les temps et vous concilierez les écritures, pour dire, que les choses qui semblent les plus opposées, se peuvent souvent accorder, quand on a égard à la différence des temps, *Distinguete i tempi ed allora concilierete le scritture*. §. On dit proverbialement et populairement, du temps du roi Guillemot, du temps qu'on se mouchait sur la manche, pour marquer des siècles éloignés, des siècles grossiers, *Al tempo che Berta filava*. §. Temps, se dit aussi par rapport à l'état où sont les choses pour le gouvernement d'un pays, pour les manières de vivre, pour les modes, etc., *Tempo*, *sécolo* m., *età* f. Du règne d'un tel prince, c'était un temps heureux, un temps misérable, un temps de corruption, un temps de trouble, etc. En temps de paix, en temps de guerre, *In tempo di pace, in tempo di guerra*. Ce n'est plus le temps, *Non è più il tempo*. Un temps fut que..; le temps qui court; *Tempo fu che...; il tempo che corre*. §. On dit, le temps des gens de lettres, le temps des gens de bien, des délateurs, etc., pour dire, que le temps leur est favorable, ou pour marquer un temps où il y en a beaucoup, *Il tempo de' letterati, delle persone dabbene, dei delatori*. §. Temps, se dit encore de la disposition de l'air, *Tempo* m. Il fait beau temps, vilain temps, mauvais temps; temps sec, humide, pluvieux, serein, etc.: *Fa bel tempo, cattivo tempo; tempo asciutto, úmido, piovoso, sereno, ec.* §. On dit prov., faire la pluie et le beau temps, pour dire, être puissant, en crédit, *Essere potente, poter fare e disfare*. §. On dit figurément et proverbialement, prendre le temps comme il vient, pour dire, ne s'inquiéter de rien, et s'accommoder à tous les événements, *Navigar secondo i venti, fare di necessità virtù, accomodarsi alle cose che véngono di mano in mano, far la veste secondo il panno, ubbidire agli accidenti*. §. On dit proverbialement, hausser le temps, pour dire, boire, *Immollare il becco, porre il becco in molle*. §. On appelle, gros temps, à la mer, un temps d'orage, *Tempo* m. *nero*, *procelloso*, *burrascoso*. §. Temps, se dit dans la danse, dans l'escrime, dans les exercices militaires, etc., de certains moments pendant lesquels il faut faire certains mouvements qui sont distingués et séparés par des pauses, *Tempo* m. §. Temps, se prend aussi dans la musique, pour le mouvement et la mesure qu'il faut observer, *Tempo* m. §. *T. de grammaire*. Temps, se dit des différentes inflexions qui marquent dans les verbes, le temps où se passent les actions dont on parle, *Tempo* m. §. *T. de vénerie*. On dit, revoir de bon temps, pour dire, trouver une voie fraîche et de la nuit, *Trovar l' orme fresche della fiera*. §. A temps, façon de parler adverbiale pour dire, assez tôt, *A tempo, in tempo, ad ora opportuna*. §. A temps, signifie aussi, pour un temps fixé, *Per un tempo*. §. Au même temps, en même temps, façons de parler adverbiales qui signifient, dans le même instant, à la même heure, ensemble, *Nell' istesso tempo*, *nel punto medésimo*, *in quel mentre*, *in quello*, *in questo*. §. Peu de temps avant, *Di poco*, *di poco tempo innanzi*. §. Peu de temps après, *Non molto stante*, *in poco d' ora*, *indi a poco*. §. De tout temps, façon de parler adverbiale qui signifie, toujours, *D'ogni tempo, sempre*. §. De temps en temps, de temps à autre, façons de parler adverbiales, pour dire, successivement, à plusieurs reprises, *Di quando in quando, di tempo in tempo, successivamente, secondo la stagione, a quando a quando, a tempo, di tanto in tanto*. §. En temps et lieu, façon de parler adverbiale qui signifie, dans le temps et le lieu convenables, *A tempo e luogo, o a luogo e tempo, in congiuntura própria*.

TENABLE (*t-nabl*), adj. des d. g. *T. de guerre*. Il se dit d'un lieu, d'un endroit, d'une place où l'on peut se défendre, où l'on peut demeurer sans un trop grand péril. Il ne se dit guère qu'avec la négative. *Sicuro*, *che può ésser difeso*. §. Il se dit aussi figurément dans l'usage ordinaire avec la négative, pour marquer un lieu, un endroit où l'on ne peut demeurer commodément, *Incómodo, dove non si può réggere, dove non si può durare*.

TENACE (*t-nas*), adj. des d. g. Visqueux, qui tient extrêmement. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des humeurs du corps humain. *Tenace*, *tegnente*, *viscoso*, *vischioso*. §. Il signifie figurément, avare, qui ne donne rien qu'avec peine, *Tenace*, *avaro*, *spilórcio*, *bretto*. §. Il signifie aussi figurément, un homme attaché opiniâtrément à ses idées, à ses projets, *Ostinato; fermo nelle sue risoluzioni, nelle sue idee; capárbio, caposo*. §. Tenace, est aussi un terme du jeu de l'hombre, et de quelques autres jeux. Il se dit d'un joueur, qui voyant venir avec deux cartes qui ne se suivent pas immédiatement, est assuré de les faire toutes deux. *Esser in tanáglia*.

TENACEMENT (*t-nas-man*), adv. D'une manière ferme et tenace, avec tenacité, *Tenacemente, in modo fermo e tenace*.

TENACITÉ, (*t-na-si-té*), s. f. Viscosité, qualité de ce qui est tenace, *Tenacità*, *viscosità* f. §. Il signifie figurément, avarice, ou attachement invariable à une idée, à un projet, *Tenacità*, *avarízia*, *ostinazione* f. §. On dit aussi figurément, en parlant de quelqu'un, la tenacité de sa mémoire, *Memória ferma, che difficilmente si scorda ciò che ha appreso*.

TENAILLE (*t-ná-glie*), s. f. Instrument de fer composé de deux pièces attachées l'une à l'autre par une goupille, autour de laquelle elles s'ouvrent et se resserrent pour tenir, ou pour arracher quelque chose. On le dit plus ordinairement au pluriel. *Tanáglia* f. §. Tenaille, sorte de fortification. C'est un ouvrage construit sur les lignes de défense, vis-à-vis et tout proche de la courtine. *Opera a tanáglia* f. §. *T. d'hist. nat.* On appelle tenailles, la partie creuse et percée que plusieurs insectes ont au bout de la tête, et dont ils se servent pour piquer, tuer d'autres insectes, et les sucer, *Tanáglia* f.

TENAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TENAILLER (*t-nâ-glié*), v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. C'était un genre de supplice qu'on ne faisait guère souffrir qu'aux criminels de lèse-majesté au premier chef, *Attanagliare*.

TENAILLON (*t-nâ-glion*), s. m. Ouvrage construit vis-à-vis d'une des faces de la demi-lune. Il y en a ordinairement deux, qui se nomment aussi lunettes, *Lunetta* f.

TENANCIER, IÈRE (*t-nan-sié, sièr*), s. m. et f. *T. de droit*. Celui ou celle qui tient des terres en roture, dépendantes d'un fief auquel il est dû des cens ou autres droits, *Livellário*, o *censuário* m; *colei* f. *che paga livello, o censo*

TENANT (*t-nan*), s. m. Celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir contre toute sorte d'assaillants, *Colui* m. *che in una giostra faceva fronte a tutti gli assalitori*. §. On le dit figurément de celui qui, dans une dispute, soutient une opinion contre ceux qui la combattent, *Colui* m. *che in una disputa sostien solo contro tutti la sua opinione*. §. On le dit de même de celui qui défend une personne dans une conversation, *Difensore* m *di alcuno*. §. On dit d'un homme qui va souvent dans une maison, et qui y est comme le maître, qu'il en est le tenant, *Colui* m. *che prática molto in una casa, e che la fa da padrone*. §. On dit, les tenants et aboutissants d'une terre, d'un héritage, pour dire, les héritages adjacents à une pièce de terre, à un héritage, *Poderi, terreni* m. pl. *adjacenti, confinanti, contigui*. §. On dit figurément, qu'un homme sait tous les tenants et aboutissants d'une affaire, pour dire, qu'il en sait toutes les circonstances et dépendances, *Sapere tutte le circostanze, il più minuto di un affare*. §. Tout en un tenant, tout d'un tenant, façons de parler dont on se sert en parlant d'héritages, pour dire, sans interruption, d'une même continuité, *Di séguito, tutto di lungo, tutto unito, continuato*. §. *T. de blason*. On appelle tenants, les supports qui ont des mains, comme les anges, les sirènes, etc., *Tenenti* m. pl.

TENANT, TE (*t-nan, nant*), adj. Qui est attaché, qui tient, *Tenente, che tiene*. §. Avare, qui est trop ménager, *Tenace*, *avaro*, *spilórcio*.

TÉNAR (*te-nar*), s. m. *T. d'anat.* L'un des muscles du pouce. On écrit aussi thénar. *Il quarto múscolo* m. *del póllice*.

TÉNARE (*te-nar*), s. m. L'enfer, en style poétique. Il fut précipité dans le ténare, *Fu precipitato nel tártaro*.

TENDANCE (*tan-dans*), s. f. *T. de statique et de dynamique*. L'action, la force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers un côté, ou à pousser un autre corps qui l'en empêche, *Tendenza*, *direzione*, *propensione* f. §. Tendance, se prend aussi quelquefois pour la simple direction du mouvement, *Tendenza, direzione* f. *del moto*. §. Tendance, se dit au moral, de la disposition de l'ame qui la dirige vers un objet, *Inclinazione*, *tendenza* f.

TENDANT, TE (*tan-dan, dant*), adj. Qui tend à quelque fin, qui va à quelque fin, *Tendente, che tende*.

TENDELET (*tand-lè*), s. m. *T. de mar.* Pièce d'étoffe à la poupe de la galère, pour se mettre à l'abri du soleil ou de la pluie, *Tendarola* f.

TENDERIE (*tand-rî*), s. f. Sorte de chasse où l'on tend des pièces pour attraper des oiseaux ou des animaux, *Sorta di cáccia che si fa con lacci, tráppole, e simili*.

TENDEUR (*tan-deur*), s. m. Celui qui prend des oiseaux de proie au passage, *Tenditore* m. §. Celui qui tend, ou qui est chargé de tendre quelque chose, *Tenditore* m.

TENDINEUX, EUSE (*tan-di-neû, neûz*), adj. *T. d'anatomie*. Qui a du rapport au tendon, qui approche de la nature des tendons, *Tendinoso*.

TENDOIRES (*tan-doâr*), s. f. pl. Longues perches sur lesquelles on tend les étoffes de laine, pour les faire sécher, *Lunghe pértiche* f. pl. *sulle quali si sténdono le stoffe di lana per farle asciugare*.

TENDON (*tan-don*), s. m. L'extrémité du muscle, *Téndine* m. §. On appelle, tendon d'Achille, un tendon large et fort, qui sert à étendre le pied, et qui vient du milieu de la jambe au talon, *Corda magna* f., *téndine* m. *d' Achille*.

TENDONTAGRE (*tan-don-tagr*), s. f. *T. de méd.* Goutte dans les tendons, *Tendontagra* f.

TENDOUR (*tan-dùr*), s. m. *Tavolino coperto d'un tappeto* m. *con caldanino sotto*.

TENDRE (*tandr*), adj. des d. g. Qui peut être aisément coupé, divisé, soit par le fer, soit par quelque autre chose de semblable. Il est opposé à dur, *Ténero, molle, arrendévole*. §. Tendre, se dit aussi de la viande, lorsqu'elle est aisée à inciser, à broyer avec les dents, *Ténero, dilicato, frollo*. Dans cette acception, et dans le style familier, en parlant d'une viande extrêmement tendre, on dit, qu'elle est tendre comme rosée. La même chose se dit des herbes et des légumes extrêmement tendres. *Ténero come ricotta*. §. Tendre, se dit aussi du pain nouvellement cuit. Manger du pain tendre; le pain de Gonesse est excellent quand il est tendre. *Pan fresco*. §. Tendre, signifie encore, sensible, délicat, qui est aisément pénétré par les impressions de l'air, *Ténero, tenerello, molle, delicato, frágile*. §. On dit, qu'un cheval est tendre à l'éperon, pour dire, qu'il est extrêmement sensible à l'éperon; qu'il a la bouche tendre, pour dire, qu'il a la bouche délicate, et qu'il ne faut pas le gourmander de la main; qu'il est tendre aux mouches, pour dire, qu'il est extrêmement sensible aux moindres piqûres des mou-

ches: *Delicato, sensitivo.* §. On dit figurément et familièrement d'un homme qui s'offense des moindres choses, qu'il est tendre aux mouches, *Egli è permaloso, ténero.* §. On dit, dès ses plus tendres années, dès sa plus tendre jeunesse, dans un âge tendre, pour dire, dès son enfance, dès sa plus grande jeunesse, dans la grande jeunesse, *Fin dalla sua più ténera età. fin dagli anni più téneri.* §. On dit, avoir la vue tendre, les yeux tendres, pour dire, avoir la vue délicate et faible, *Aver la vista débole.* §. On dit figurément, avoir la conscience tendre, pour dire, être délicat sur les choses qui intéressent la conscience. *Essere delicato di coscienza* §. Tendre, signifie aussi figurément, sensible à l'amitié, à la compassion, et plus particulièrement à l'amour, *Ténero, affettuoso, compassionévole.* §. Il se dit de même des choses propres à inspirer l'amitié, la compassion, et principalement l'amour. Un discours tendre; des paroles, des vers tendres, etc.: *Discorsi, parole, versi, ec. téneri, affettuosi.* §. Tendre, se dit aussi du son de la voix. Ainsi on dit, avoir le son de la voix tendre, pour dire, avoir le son de la voix touchant et gracieux. Et en musique, on appelle un air tendre, un air touchant et passionné, *Voce pieghévole, dolce; ària ténera, dolce, affettuosa.* §. *T. de peinture.* Tendre, se dit de certains coups de pinceau extrêmement délicats. C'est dans cette acception qu'on dit, qu'il y a des touches extrêmement tendres dans un tableau. *Ténero, delicato.* On dit de même, qu'un peintre a le pinceau tendre, pour dire, qu'il a le pinceau fort délicat, *Ténero, mórbido.* §. Tendre, est aussi substantif masc., et signifie tendresse. V. ce mot.

TENDRE, v. a. Tirer et bander quelque chose, comme une corde, un arc, etc. Tendre un arc. *Téndere, disténdere, empiere; caricar l' arco, ténderlo.* Tendre des filets aux oiseaux, tendre un piége, etc., *Ténder reti, tender lacciuoli, ec.* §. On dit figurément, tendre un panneau à quelqu'un, lui tendre un piége, pour dire, faire en sorte qu'il tombe dans quelque ridicule, l'induire à commettre quelque faute, *Téndere insidie, agguati, ec.* V. Piége. §. Tendre, dans la signification de tendre des filets aux oiseaux, s'emploie quelquefois absolument et sans régime. Tendre aux bécasses, tendre aux grues, *Téndere reti per préndere beccacce, gru, ec.* §. On dit, tendre un pavillon, une tente, pour dire, les dresser et les mettre en état de servir, *Disténdere, spiegare, piantar un padiglione, una tenda.* §. On dit, dans un sens à peu près pareil, tendre un lit, tendre une tapisserie. Et on dit, tendre une chambre, pour dire, la tapisser, la parer de tapisserie. *Disténdere, acconciare, assettare un letto, una tappezzería.* Tendre, se dit absolument dans la même acception; et dans ce sens on dit, qu'on a ordonné de tendre dans toutes les rues, de tendre partout, pour dire, qu'on a ordonné de tapisser le devant de toutes les maisons, *Disténdere tappezzerie, parare.* §. Tendre de noir, ou de deuil une chambre, *Parare a bruno o di nero una stanza.* §. Tendre, signifie aussi, présenter en avançant, *Sténdere, disténdere, pórgere, presentare.* Tendre le dos aux coups; tendre les épaules; tendre la joue; il tendit le cou au bourreau; tendre les bras à quelqu'un pour l'embrasser; tendre les mains au ciel. §. On dit aussi, qu'une personne tend le cou, tend le ventre, pour dire, qu'elle avance trop le cou, qu'elle avance trop le ventre, *Téndere, allungar il collo, portar il ventre innanzi.* §. On dit figurément, tendre les bras à quelqu'un, pour dire, lui donner du secours dans le besoin, *Ajutare, soccórrere, pórgere ajuto, pórgere una mano pietosa, una man soccorrévole.* Tendre les mains à quelqu'un, signifie fig., implorer son secours, *Implorar il soccorso di alcuno* §. Tendre, est aussi verbe neutre, et signifie, aller à un certain terme, aboutir, *Téndere, métter capo, riuscire.* Où tend ce chemin-là? Où tendent vos pas? Toutes choses tendent à leur centre, tendent à leur fin. En ce sens, ce verbe s'emploie le plus ordinairement au figuré. Où tendent tous ces tours et détours, tous ces propos? A quoi tendent vos désirs, vos desseins? Tendre à la perfection. *Téndere, esser diretto, aver la mira.* §. On dit, qu'une maladie tend à la mort, pour dire, qu'elle est mortelle; qu'un malade tend à sa fin, pour dire, qu'il est bien près de sa fin: *Malattía mortale; infermo che s'avvía al suo términe, che s' incammina verso la morte.* §. On dit fig. d'un homme qui a toujours ses intérêts en vue, que c'est un homme qui tend à ses fins, *Uomo che va a' suoi fini.*

TENDRELET, LETTE (*ten-dr-lè, lèt*). adj. Diminutif de tendre. Cette viande est tendrelette. Il est fam., *Tenerello.*

TENDREMENT (*tandr-man*), adv. Avec tendresse, *Teneramente, affettuosamente.* §. On dit d'un peintre qui a le pinceau délicat et léger, qu'il peint tendrement, *Teneramente, delicatamente, con morbidezza.*

TENDRESSE (*tan-drès*), s. f. Sensibilité à l'amitié ou à l'amour, *Tenerezza* f., *amore, affetto* m. §. Tendresse, se prend quelquefois pour la passion même de l'amour, *Tenerezza* f., *amore* m.

Tendresse, sensibilité (syn.). Il y a cette différence entre la *tendresse* et la *sensibilité*, que la première a sa source dans le cœur, et la seconde dans les sens et dans l'imagination. Celle-ci tient plus à la sensation, celle-là au sentiment. La *tendresse* est active, la *sensibilité* est passive. On s'attache au cœur *sensible;* un cœur *tendre* s'attache de lui-même.

TENDRETÉ (*tandr-te*), s. f. Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des viandes, des fruits, des légumes. *Tenerezza, teneritúdine* f.

TENDRIS (*tan-dri*), s. m. Filet de la vigne, *Viticcio* m.

TENDRON (*tan-dron*), s. m. Bourgeon, rejeton tendre de quelques arbres, de quelques plantes, *Tenerume* m.; *pipita nera* f. *degli álberi, o delle piante.* §. Figurément et fam., en parlant d'une jeune fille, on dit, que c'est un jeune tendron, *Giovinetta tenerella* f. §. On appelle aussi, tendrons, les cartilages qui sont à l'extrémité des os de la poitrine de quelques animaux, *Tenerume* m.

TENDU, UE (*tan-du*), part. V. son verbe, Tendre. §. adj. On dit figurément, qu'un homme a l'esprit tendu, toujours tendu, pour dire, qu'il l'a fortement appliqué à quelque chose, *Uomo sempre applicato.*

TÉNÈBRES (*te-nèbr*), s. f. pl. Privation de lumière, obscurité, nuit, *Ténebre* f. pl., *bujo* m., *scurità, oscurità, tenebrosità* f., *bujore* m. §. Il se dit figurément dans le moral. Les ténèbres de l'idolâtrie; les ténèbres du péché; les ténèbres de l'ignorance. Marcher dans les ténèbres; des œuvres de ténèbres; percer les ténèbres des anciens temps. C'est un homme qui répand des ténèbres sur toutes les matières qu'il traite. *Ténebre dell' idolatría, del peccato, dell' ignoranza; camminar nelle ténebre, nel bujo, nell' oscurità de' tempi, ec.* §. En parlant de l'office de la Semaine Sainte, on appelle, ténèbres, les matines qui se chantent l'après dînée du mercredi, du jeudi et du vendredi, *Uffizj* m. pl. *della Settimana Santa.*

Ténèbres, obscurité, nuit (syn.). Les *ténèbres* semblent signifier quelque chose de réel et d'opposé à la lumière. L'*obscurité* est une privation de clarté. La *nuit* est la cessation du jour, c'est-à-dire, le temps où le soleil n'éclaire plus. On dit des *ténèbres*, qu'elles sont épaisses; de l'*obscurité*, qu'elle est grande; de la *nuit*, qu'elle est sombre. On marche dans les *ténèbres*, à l'*obscurité*, et pendant la *nuit.*

TÉNÉBREUX, EUSE (*te-ne-breú, breúz*), adj. Sombre, obscur, *Tenebroso, oscuro, bujo, fosco, caliginoso, atro.* §. *T. de poésie.* On appelle l'enfer, le séjour ténébreux. V. Enfer. §. On dit figurément, les temps ténébreux de l'histoire, pour dire, les temps où l'histoire est obscure et incertaine, *I tempi oscuri, tenebrosi della stória.* §. On dit aussi figurément d'un homme mélancolique, qu'il est sombre et ténébreux, qu'il a l'air sombre et ténébreux, *Tórbido, cupo, malinconioso.*

TÉNÉBRIONITES (*te-ne-bri-o-nit*), s. m. pl. Tribu d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Génere d'insetti coleótteri.*

TÉNÉCHIR (*te-ne-scir*), s. m. Planche ou pierre sur laquelle les Turcs mettent les morts pour les laver avec soin, de peur qu'il ne leur reste quelque souillure, *Távola, o pietra* f. *sulla quale i Turchi lávano i morti.*

TÉNEMENT (*te-n-man*), s. m. *T. de pratique.* Métairie dépendante d'une seigneurie, *Tenimento, tenitório* m. §. Il se dit aussi d'une sorte de prescription admise dans quelques coutumes, *Sorta di prescrizione che è ammessa in alcuni paesi.*

TÉNESME (*te-nèzm*), s. m. Épreinte fort douloureuse qu'on sent au fondement, avec des envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle, *Tenesmo* m.

TENETTE (*t-nèt*), s. f. Instrument de chirurgie, qui sert à saisir et à tirer la pierre de la vessie, dans l'opération de la taille, *Tanaglietta* f. *da cerúsico.*

TENEUR (*t-neur*), s. f. *T. de pratique.* Ce qui est contenu mot à mot dans un écrit, *Tenore, contenuto, soggetto* m.

TENEUR, s. m. *T. de négoce.* Il n'est en usage que dans cette phrase: Teneur de livres, qui signifie, celui qui chez un négociant a soin de mettre par écrit ce qui s'y vend et ce qui s'y achette, les sommes qu'on y paie et celles qu'on y reçoit, *Giòvane di banco* m. *che tiene i libri.*

TENGA, s. m. Arbre, autrement appelé, cochi ou coco, *Cochì, álbero coco* m.

TÉNIA s. m. Mot emprunté du latin, dont on se sert en Français pour signifier le ver solitaire, *Ténia* m. V. Ver.

TÉNIE, s. f. *T. d'archit.* Moulure plate, bande ou listel qui appartient à l'épistyle dorique, *Listello* m.

TENIR (*t-nir*), v. a. (Prés., *Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent;* imparf., *je tenais*, etc; prét., *je tins*, etc.; fut., *je tiendrai*, etc; condit., *je tiendrais*, etc.; impér., *tiens, qu'il tienne, tenons, tenez, qu'ils tiennent;* subj. prés., *que je tienne, que tu tiennes, qu'il tienne, que nous tenions, que vous teniez, qu'ils tiennent;* imparf., *que je tinsse*, etc.; part. prés., *tenant;* passé, *tenu, tenue*). Avoir à la main, avoir entre les mains, *Tenere, ritenere, aver in mano.* Tenir ferme, *Abbrancare.* §. On dit par exagération, se tenir les côtés de rire, pour dire, rire démesurément, *Smascellare, scoppiare, sganasciar dalle risa.* §. On dit proverbialement, tenir le loup par les oreilles. V. Loup §. On dit, tenir quelqu'un à la gorge, pour dire, lui serrer la gorge avec les mains, *Pigliar uno pel collare.* La même phrase se dit aussi fig. pour dire, réduire quelqu'un dans un état à ne pouvoir faire aucune résistance à ce qu'on veut de lui, *Strignere fra l' uscio e 'l muro.* On dit à peu près dans la même acception, tenir le pied sur la gorge à quelqu'un; lui tenir le poignard sur la gorge, *Tener il pugnale su la gola.* §. On dit proverbialement et figur., tenir quelqu'un au cul et aux chausses, pour dire, le tenir, le serrer de si près, qu'il ne peut échapper, qu'il ne peut s'empêcher de faire ce qu'on veut, *Serrare il basto, o i basti, o i panni addosso altrui.* §. On dit proverbialement et figurément, tenir quelqu'un dans sa manche, pour dire, disposer souverainement de quelqu'un, être en état d'en exiger ce qu'on voudra. On dit de même, tenir quelque chose dans sa manche, pour dire, en être assuré. *Avere, o tenere una persona, o qualche cosa nelle mani.* §. Tenir au filet. V. Filet. §. Tenir le dé. V. Dé. §. On dit absolument, tenez, pour dire, prenez ce que je vous présente, *Prendete.* Dans le discours familier, on dit, tenez, pour s'attirer l'attention. Tenez, tout ce que vous dites-là ne me touche pas, *Tutto ciò che voi dite non mi muove.* Il se dit aussi pour avertir de prendre garde à quelque chose, et dans le même sens qu'on a accoutumé de dire, voyez. Tenez, le voilà qui passe, *Ecco appunto ch' egli passa.* §. On dit proverbialement, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, pour dire, que la possession d'un bien présent, quelque modique qu'il soit, vaut mieux que l'espérance d'un plus grand bien à venir et incertain, *È meglio fringuello o piccione in mano, che tordo in frasca; è meglio un ásino oggi che un bárbero a S. Giovanni.* §. On dit encore proverbialement au figuré, et avec une espèce de joie maligne, d'un homme à qui il arrive par sa faute quelque chose de fâcheux, de désagréable, d'embarrassant, de honteux, qu'il en tient, *Egli ha la sua, egli è mal capitato.* §. On dit aussi d'un homme qui devient amoureux, cette femme lui a donné dans la vue, il en tient; et d'un homme ivre, il a bu plus que de raison, il en tient: *Essere innamorato; éssere ubbriaco.* §. On dit proverbialement et

figurément, qu'on tient un homme, pour dire, qu'on l'a réduit en tel état, qu'il ne peut plus trouver d'échappatoire, qu'il ne peut plus éluder comme auparavant, *Tener uno*, *averlo in guisa ch' egli non possa fuggire, che non possa trovar sutterfugi*. §. On dit, tenir un enfant sur les fonts de baptême, pour dire, en être le parrain ou la marraine, *Tenere a battésimo; èsser compare, o comare*. On dit figurément, tenir quelqu'un sur les fonts, le tenir sur le tapis, pour dire, s'entretenir de lui avec d'autres personnes. Cela se dit le plus ordinairement en mal. *Tagliar le calze, o il giubbone, o le legne addosso a chicchessia*. §. Tenir, signifie aussi, posséder, *Tenere, possedere, avere in sua podestà*. Tenir une terre à ferme, à bail, *Tener un podere ad affitto, a censo*. Ce prince ne tint l'empire que peu de temps, *Quel principe non regnò, non tenne l' impero che per poco tempo*. §. On dit, tenir une terre par ses mains, pour dire, la faire valoir soi-même, au lieu de l'affermer, *Lavorare i proprj beni*. §. On dit, tenir une terre à foi et hommage de quelqu'un, pour dire, posséder une terre qui relève de quelqu'un, *Possedere a titolo di livello feudale*. §. On dit aussi absolument, tenir de quelqu'un à cause de quelque terre. Un tel prince tient de l'empire; je tiens d'un tel seigneur: *Essere livellàrio*. On dit figurément, qu'on ne tient rien de quelqu'un, pour dire, qu'on ne dépend point de lui, *Non dipèndere, non èsser soggetto*. §. On dit aussi fig., qu'on tient quelque chose de quelqu'un, pour dire, qu'on lui en a l'obligation, *Avere, tenere da qualcheduno; èssere obbligato, o aver l' obbligazione di qualche cosa a una persona*. §. On dit, tenir la vie de quelqu'un, pour dire, lui avoir obligation de la vie, *Esser tenuto, èsser obbligato, èsser debitore della vita a qualcheduno*. §. On dit encore, tenir quelque chose de quelqu'un, pour dire, l'avoir appris de quelqu'un, *Sapere, risapere; aver appreso, o ricevuto una nuova, un segreto, ec. da qualcheduno*. §. On dit, tenir une chose de race, de naissance, pour dire, que c'est une chose qui s'est transmise avec le sang, et qu'on a reçue de ses ancêtres, qu'on a apportée en naissant, *Ritrarre dal ceppo, aver una cosa di nàscita, averla naturale, averla nel sàngue*. §. On dit, tenir quelque chose de son père et de sa mère, pour dire, leur ressembler en cela; et absolument, tenir de son père et de sa mère, pour dire, leur ressembler, soit par la figure et les manières, soit par les inclinations et par les mœurs: *Assomigliare, aver qualche somiglianza, ritrarre dal padre, dalla madre*. §. On dit dans le même sens, d'un enfant qui ressemble en quelque chose à son père ou à sa mère, qu'il a de qui tenir. Il est bien fait, il a de qui tenir; il est brave, il a de qui tenir. Dans ces phrases, le verbe s'emploie neutralement. *Egli ha a chi somigliare, egli ritrae dal ceppo*. C'est encore à peu près dans le même sens qu'on dit, cette architecture tient du gothique, ce style tient un peu du burlesque. Alors tenir, signifie, Participer. V. ce verbe. §. On se sert quelquefois du mot tenir, en parlant des maladies tant du corps que de l'esprit, et des différentes passions de l'ame dont on est comme possédé ou saisi, *Essere sopraffatto, esser travagliato, o occupato da qualche male; da qualche passione*. En ce sens on dit d'un homme, qu'a-t-il, qu'est-ce qui le tient? pour dire, quel sujet, quelle raison a-t-il de faire comme il fait? *Che ha egli? perchè fa egli così?* §. Tenir, signifie aussi, occuper un espace, une place, *Tenere, occupare, distèndersi*. §. On dit, tenir une maison, un appartement, pour dire, occuper une maison, un appartement pour son logement, *Tenere, occupare, abitare una casa, un quartiere*. §. Tenir, se dit encore, en parlant de certains lieux que l'on occupe, de certaines choses dont on fait métier et profession pour l'utilité et la commodité du public, *Tenere, esercitare*. Tenir auberge, tenir hôtellerie, tenir chambre garnie, tenir cabaret, tenir boutique, *Tener osteria, tenere stanze mobigliate ad affitto, tener locanda, tener bottega*. Tenir banque, *Far banco*. §. Dans le sens d'occuper, tenir s'emploie aussi en plusieurs phrases. Ainsi on dit d'une ville, d'une place de guerre, qu'un officier, un commandant la tient pour le roi, pour le service d'un prince, pour dire, qu'il y commande, qu'il la garde pour les intérêts du prince; et cela se dit ordinairement quand on parle de temps de troubles, de temps de guerre, ou quand il s'agit de droits contestés: *Tenere, occupare a nome del sovrano, pel servigio d' un principe*. §. *T. de guerre*. On dit, qu'une armée tient la campagne, pour dire, qu'elle est en campagne, en état de s'opposer aux ennemis, ou d'entreprendre sur eux. On dit dans le même sens, qu'une flotte tient la mer. *Tener la campagna, tener il mare*. §. On dit, qu'un vaisseau tient le vent, pour dire, qu'il va le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent, *Tener il vento*. §. *T. de pratique*. On dit, tenir prison, pour dire, demeurer en prison. On disait aussi autrefois, tenir le lit, tenir la chambre, pour dire, demeurer dans son lit, dans sa chambre. *Stare, dimorare, èsser ritenuto in prigione, in letto, ec.* §. Tenir, se dit encore en parlant de l'ordre dans lequel les personnes ou les choses sont placées, du rang qu'elles occupent, soit en effet, soit dans l'opinion des hommes. Il faut que dans les compagnies chacun tienne son rang; les livres de théologie tiennent tout le premier rang de ses tablettes. *Tenere, occupare il suo luogo*. §. On dit figurément, qu'un homme tient bien son rang, sa place, son poste, pour dire, qu'il occupe dignement l'emploi où il est, qu'il l'exerce avec dignité, avec capacité, *Sostenere il decoro, esercitar degnamente il suo ufficio*. On dit à peu près dans le même sens, mais dans le discours fam., qu'il tient bien son coin, *Egli sa sostenere il suo decoro*. §. On dit, tenir le milieu dans une affaire, pour dire, prendre un tempérament, un expédient entre deux extrémités, entre deux choses opposées, *Trovare un compenso; prèndere, trovare uno spediente*. §. *T. de musique*. On dit, tenir sa partie, pour dire, chanter ou jouer sa partie, *Far la sua parte*. §. On dit figurément et familièrement, qu'un homme tient bien sa partie, pour dire, qu'il s'acquitte bien de ce qu'il doit, qu'il fait bien ce qu'il a à faire dans l'emploi qu'il remplit, *Far a dovere la sua parte*. §. Tenir, se dit aussi en parlant des assemblées, des fonctions publiques, soit ordinaires, soit extraordinaires, qui regardent le gouvernement et la police d'un état. Le Pape, après avoir tenu le concile... Le Pape tenait consistoire, tenait chapelle. Le roi tenant son lit de justice. Quand le chancelier tient le sceau, etc. *Tenere, adunare*. §. Tenir, mettre et garder en quelque lieu, *Tenere, riporre, conservare, custodire*. Il faut tenir cela à la cave pour le conserver; il tient tous ses papiers sous la clef; on le tient en prison. §. On dit, qu'un homme tient sa femme en campagne, dans un couvent, pour dire, qu'il l'oblige de demeurer à la campagne, dans un couvent; qu'il tient son fils au collège, à l'académie, pour dire, qu'il l'a mis au collège, à l'académie, pour y étudier, pour y faire ses exercices: *Tener la móglie alla campagna, in un monastero; tener il figliuolo in un collégio, ec.* §. On dit, tenir des écoliers en pension, pour dire, les avoir en pension chez soi, *Tenere a locanda, a dozzina*. §. On dit, tenir quelqu'un chez soi, pour dire, l'avoir chez soi. Cela se dit de même, pour dire, loger quelqu'un chez soi, lui donner sa table. *Tenere qualcheduno in casa sua, averlo in casa*. §. On dit, qu'un prince tient des ambassadeurs, des résidents dans quelques Cours, auprès de quelques princes, pour dire, qu'il entretient des ambassadeurs, des résidents, etc., *Tenere, intrattenere ambasciadori, residenti presso qualche principe*. §. On dit aussi, qu'un prince tient garnison dans une telle ville, pour dire, qu'il y entretient une garnison, *Tener un presidio in una città*. §. Tenir, signifie encore, maintenir, entretenir; mais dans cette acception, il n'est guère d'usage que dans ces phrases: tenir en état, tenir en bon état, *Tenere, mantenere, conservare in buono stato*. §. On dit, tenir des chevaux en exercice, en haleine, pour dire, les exercer souvent, *Tenere in esercizio*. §. Tenir, renfermer en un certain espace, dans une certaine mesure, *Tenere, contenere, capire*. §. On dit d'un muid, d'un sceau, etc., qu'il tient bien l'eau, qu'il tient bien le vin, pour dire, que l'eau ou le vin qu'on y met ne s'enfuit point, *Tenere, ritenere*. §. Tenir, arrêter, fixer. Il est si vif, si remuant, qu'on ne le saurait tenir. *Tenere, fermare*. §. Il signifie encore, réprimer, empêcher de faire, de dire, *Tenere, contenere, reprimere, por freno*. On dit dans cette acception, je ne sais qui me tient, je ne sais à quoi il tient que je ne lui rompe en visière, pour dire, je ne sais qui m'empêche, qui me retienne . . , *Io non so che mi tenga, che mi ritenga, ec.* §. On dit, il n'y a parenté, amitié, etc. qui tienne, pour dire, il n'y a aucune considération de parenté, d'amitié, etc. qui empêche que . . , *Nè parentela, nè amicizia m' impedirà, mi riterrà di fare, ec.* §. On dit, tenir quelqu'un de court, pour dire, ne pas lui laisser la liberté de faire ce qu'il voudrait, *Tener ristretto*. On dit de même, qu'un emploi tient en sujétion, pour dire, qu'il ne laisse guère de loisir, guère de temps libre, *Tener in suggezione*. §. On dit, tenir rigueur à quelqu'un, pour dire, le traiter avec rigueur, ne lui faire aucune grâce, *Trattar con rigore*. §. Tenir, signifie aussi, faire qu'on soit, qu'on demeure dans un certain état, dans une certaine situation, dans une certaine posture, *Tenere, contenere, ritenere, mantenere*. Tenir les enfants dans un très-grand respect, les tenir dans une grande sujétion, tenir les esprits en suspens; tenir l'équilibre entre deux partis, entre deux puissances; cette nouvelle le tient alerte, le tient en cervelle; tenir sa maison propre, etc. §. On dit d'une place de guerre, qu'elle tient le pays en respect, qu'elle tient le pays en crainte, pour dire, que tout le pays est, en quelque sorte, sous sa domination, sous sa dépendance, *Tenere in soggezione, in timore*. On dit, qu'un corps de troupes a tenu les ennemis en respect, pour dire, que par le poste qu'il occupait et par sa contenance, il les a empêchés de faire aucune entreprise, *Impedir i disegni del nimico*. §. Tenir, signifie aussi, occuper durant quelque temps, *Trattenere, occupare per qualche tempo*. C'est une cérémonie qui est longue, elle vous tiendra longs-temps; il nous a tenus deux heures à ne rien faire. §. Tenir, signifie encore, réputer, estimer, croire, *Tenere, stimare, giudicare, riputare, crèdere, far conto, èsser d' opinione*. Je tiens cela vrai, pour vrai, puisque vous le dites; je tiens que cela a besoin d'explication; je tiens l'affaire faite à l'heure qu'il est; je le tiens honnête homme, je le tiens pour honnête homme, etc. On dit à peu près dans la même acception, tenir un dogme, tenir une opinion. L'Église Catholique tient la consubstantialité des personnes divines, tient la transsubstantiation; les Mahométans tiennent l'unité de Dieu; les Indiens tiennent la Métempsycose, etc. *Crédere*. §. On dit communément, je me le tiens pour dit, pour dire, il n'est pas besoin que vous m'en avertissiez davantage, que vous m'en fassiez davantage souvenir, *Io l'ho per detto, non è mestiere di dir di più*. §. Tenir un chemin, une route, signifie, suivre un chemin, une route, aller par un chemin, par une route. Je l'ai rencontré, il tenait le chemin de Lyon. Quelle route tiendrez-vous? Il y a divers chemins à tenir. *Bàttere, seguitar una strada; andare, camminar per una strada*. §. On dit fig. dans ce sens, tenir une bonne conduite, une mauvaise conduite, pour dire, se conduire bien, se conduire mal, *Governarsi, regolarsi bene o male*. §. On dit, tenir le parti de quelqu'un, pour dire, suivre le parti de quelqu'un, être du parti de quelqu'un, *Abbracciare il partito di alcuno*. §. On dit, tenir sa parole, tenir sa promesse, pour dire, exécuter ce qu'on a promis, *Tenere, eseguire, osservare, mantenere la parola, le promesse*. §. On dit, tenir un traité, un marché, une convention, pour dire, exécuter un traité, une convention, un marché, *Eseguire, osservare, mantenere un trattato, un negózio, ec.* §. On dit, tenir des discours, tenir des propos, tenir un langage, pour dire, parler d'une certaine façon, avancer certains propos, dire certaines choses, *Tener ragionamenti, discorsi; favellare, ec.* On dit, tenez cela secret, pour dire, gardez le silence sur cela, n'en parlez point, *Tenete duro, non rivelate quella cosa, tenètela segreta*. §. On dit proverbialement dans le même sens, il nous a tenu le cas secret, pour dire, qu'il a affecté de n'en point parler, qu'il en a fait mystère, *Egli ce n'ha fatto un mistero*. §. On dit, tenir sa colère, tenir son courage, pour dire, persister dans son ressentiment, *Durare nella cóllera; star male, o star grosso con alcuno; aver il*

tario. Tenir sa gravité, tenir sa morgue, c'est affecter d'avoir une mine grave, une mine fiere et dedaigneuse, *Affettare gravità.* §. On dit, tenir table, pour dire, donner ordinairement à manger chez soi, sans inviter. V. Table. §. On dit, tenir chapelle. V. Chapelle. §. On dit, tenir la plume dans une compagnie, pour dire, être préposé pour écrire les actes, les deliberations d'une assemblee, *Farla da segretario.* Tenir la caisse chez un banquier, chez un receveur, etc, c'est être chargé du soin de recevoir et de payer l'argent pour un banquier, pour un receveur, etc., *Esercitare, tener la cassa.* §. Tenir les livres les registres chez un banquier, chez un receveur, chez un marchand, c'est etre chargé du soin d'écrire dans les livres, dans les registres, les choses qui doivent y être écrites, *Tenere i libri, ec.* §. On dit aussi, tenir registre de quelque chose, pour dire, écrire quelque chose dans le livre, dans le registre, *Tener registro, scrivere a libro.* Figurément on dit, qu' un homme tient registre de tout, pour dire, qu'il remarque tout exactement, et qu'il s'en souvient, *Tener conto, tener registro d' ogni cosa, notar tutto.* §. On dit pareillement, tenir compte d'une somme à quelqu'un, pour dire, lui passer cette somme en compte, *Tener conto d' una somma a qualcheduno, far creditore al libro; piantare, accendere una partita.* On dit figurément, que l'on tiendra compte de quelque chose à quelqu'un, pour dire, qu' on cherchera les occasions de reconnaitre les obligations qu'on lui a, *Tener conto, o memória d' un servigio, o simile.* Figurément encore, et dans le style fam. on dit, ne tenir compte de quelqu'un, de quelque chose, pour dire, n'en faire point de cas, ne s'en pas soucier, *Non far conto, non far caso, non curarsi d'una persona.* §. On dit fig., tenir tete à quelqu'un, pour dire, lui résister, ne lui point ceder, *Resistere, far fronte, non céderla.* §. On dit fig. et fam., tenir pied à boule, pour dire, être extrémement assidu, s'attacher sans discontinuation à quelque étude, à quelque travail, à quelque emploi, *Essèr assiduo, indefesso molto a un lavoro.* §. On dit, tenir la main à quelque chose, pour dire, prendre garde à quelque chose, avoir soin que quelque chose se fasse comme il faut, *Tenere, o aver cura; aver l' òcchio, badare, por mente, avvertire, stare attento.* §. On dit, faire tenir des lettres, faire tenir des bardes, faire tenir de l'argent, pour dire, faire en sorte que des lettres soient rendues, faire rendre des lettres, faire que des bardes soient remises, faire toucher de l'argent, *Far ricapitare, far pervenire al suo luogo léttere, robe, danari.* §. On dit, tenir jeu a quelqu'un, pour dire, continuer à jouer contre lui autant qu'il veut, *Mantenere il giuoco.* Dans les jeux de renvi, comme dans ceux où la couche n'est pas réglée, tenir, se dit pour signifier, y aller de tout l'argent dont un autre y va. Vous y allez de cent pistoles, je les tiens, je tiens tout; et absolument, je les tiens, je tiens. *Tener la posta.* §. v. n. Tenir, au jeu du trictrac, signifie, n'etre pas forcé par le dé de rompre son plein, ou continuer à jouer sans lever les dames, *Tener il ripieno.* §. Tenir, signifie aussi, être attaché à quelque chose, etre difficile à arracher ou à déplacer, *Tenere, star appiccato, attaccato.* Le vent empêche la galée de tenir sur les arbres; on ne saurait arracher ce clou, il tient trop. §. On dit proverbialement et dans le style popul., d'une chose qui est extrêmement attachée à une autre, en sorte que l'on a de la peine à l'en détacher, qu'elle tient comme poix, qu'elle tient comme teigne, *Essere attaccato, appiccato come pece, come la scabbia.* §. On dit figurément d'un infirme, ou d'un malade qui est sur le point de mourir, que sa vie ne tient qu'à un fil, à un filet, *La vita di lui non si attiene che a debol filo.* On dit aussi fam., d'un homme d'eglise, d'un homme de robe, qui n'a nul attachement à sa profession, ou qui est tout prêt à la quitter à la premiere occasion, que sa soutane, sa robe ne tient qu'à un bouton, *Egli è vicino ad abbandonare lo stato ecclesiastico, ec.* §. On dit d'un homme qui est en prison pour dettes, qu'il tient pour telle somme, *Egli è carcerato, imprigionato per una tal somma.* §. On dit de meme dans le discours fam., des choses qui sont en gage pour une certaine somme, qu'elles tiennent pour tant. Ses pierreries tiennent pour mille ecus. *Essere impegnato per una tal somma.* §. On dit figurément, que quelque chose tient au cœur, pour dire, qu'on l'affectionne extrêmement, qu'on s'y intéresse fort, *Tenere, stare, o èssere a cuore.* On dit aussi, que quelque chose tient au cœur, pour dire, qu'on en a du ressentiment, *Portar rancore, sdegno; aver una cosa sul cuore.* §. On dit figurément, qu'un homme tient à un autre, pour dire, qu'il lui est attaché par quelque lien d'intérêt, d'amitié, de reconnaissance, *Esser affezionato; èssere unito, attaccato per via d' interesse, d' amicizia, di riconoscenza, ec.* Et on dit fig. d'un homme détaché des choses du monde, qu'il ne tient plus à la terre, *Egli non è più attaccato alla terra.* §. On dit, qu'un homme ne tient à rien, pour dire, que rien ne l'empêche de... Me voilà prêt à partir, je ne tiens à rien, *Eccomi pronto a partire, nulla mi ritiene, nulla m' impedisce, ec.* On dit à peu près dans le même sens, je vous paierai quand vous voudrez, votre argent ne tient à rien, *Io vi pagherò quando vorrete, il vostro danaro è pronto, apparecchiato.* §. Tenir, signifie aussi, être contigu. Ma maison tien à la sienne; mes terres tiennent aux siennes: *Essere giunto, contíguo, attenente, confinante, attiguo.* §. Tenir pour quelqu'un, façon de parler dont on se sert pour dire, être dans les intérêts, dans le parti de quelqu'un être de l'opinion, des sentiments de quelqu'un: *Esser del parere, o del partito di alcuno; èssere aderente, fautore.* §. Tenir, signifie aussi, résister, *Tenere, règgere, resistere, non cédere, durare.* Ce vaisseau ne saurait tenir à la mer, tenir contre les vagues; cette place ne peut pas tenir encore huit jours; il joue trop bien, il n'y a pas moyen de tenir contre lui; la compagnie est trop mauvaise, on n'y peut pas tenir, etc. §. On dit figurément, qu'on ne peut pas tenir contre les priéres, contre les raisons de quelqu'un, pour dire, qu'on ne saurait résister à ses prières, à ses raisons, *Non si può resistere alle preghiere, alle ragioni, ec.* §. On dit dans le même sens, qu'on ne saurait tenir contre les charmes d'une belle personne; qu'un homme ne tient point contre l'intérêt, contre l'argent, contre les louanges: *Non si può resistere, non si può star saldo, ec.* On dit de même, qu'un homme ne tient point contre la raillerie, contre la plaisanterie, pour dire, que dès qu'on le raille, qu'on le plaisante, il s'embarrasse, il se décontenance, *Non poter resistere.* §. On dit, tenir bon, tenir ferme, pour dire, résister, se défendre, *Resistere, difèndersi, tener sodo, tener forte.* §. On dit aussi, tenir bon, tenir ferme, pour dire, ne se point relâcher, ne se point laisser aller aux persuasions d'autrui, *Tener sodo, tener duro, tener forte, èsser costante.* §. Tenir, se dit d'un traité, d'une convention, d'un marché, et signifie, subsister sans aucun changement, sans aucune altération. Il faut que le traité tienne; notre marché tient. *Esser vàlido, stàbile, inalteràbile.* §. Tenir, signifie aussi, demeurer en un certain état, *Tenere, rimanere in uno stato determinato.* Dans ce sens on dit, que la frisure ne tient pas, *I ricci si disfanno.* §. *T. de mus.* On dit, que des instruments ne tiennent pas d'accord, *Non mantenersi d' accordo.* On dit dans un sens à peu près pareil, que le temps ne tiendra pas, *Il tempo non durerà.* §. *T. de chasse.* On dit, que les perdrix ne tiennent pas, pour dire, qu'elles n'attendent pas, qu'elles partent de loin, *Le starne non si fermano, non aspettano.* §. *T. de guerre.* On dit, que les ennemis ne tiendront pas, pour dire, qu'ils n'attendront pas qu'on aille à eux, et qu'ils se retireront, *I nimici non aspetteranno.* §. Tenir, signifie aussi, être compris dans un certain espace, dans une certaine mesure, *Tenere, contenere, capire, càpere.* §. Tenir, signifie encore, durer, être pendant un certain temps, *Tenere, durare.* Pendant que ce concile tenait; le parlement commence à tenir à la saint-Martin: *Mentre si teneva il concilio; il parlamento comincia a tener le udienze il di di S. Martino.* La foire de saint-Germain tient depuis le troisième février jusque, vers la semaine sainte; le marché tient tous les mercredis et les samedis: *La fiera di S. Germano dura da' tre di febbrajo fin verso la settimana santa; il mercato si suol tenere ogni mercoledì ed ogni sàbbato.* §. v. pr. Se tenir, s'arrêter, s'attacher à quelque chose, pour s'empêcher de tomber, *Tenersi, afferrarsi, brancarsi, aggavignarsi, appigliarsi, appiccarsi, agguantarsi, attenersi.* Il se tient à une branche; il se tint aux crins du cheval. §. On dit fig. et prov., se tenir au gros de l'arbre, pour dire, demeurer fermement attaché au bon parti, au pouvoir reconnu pour légitime, *Stare dalla miglior parte.* §. On dit, se tenir bien à cheval, pour dire, y être ferme et de bonne grâce, *Stare bene in sella; tenersi con garbo, con gràzia a cavallo.* On dit dans le sens contraire, se tenir mal à cheval, pour dire, n'y être pas ferme, y être de mauvaise grâce, *Stare, tenersi male, o sgraziatamente a cavallo, in sella.* §. On dit figurément, se tenir à quelque chose, pour dire, s'y arrêter, s'y fixer de telle sorte, qu'on ne veuille rien de plus, *Tenersi, attenersi, appagarsi, contentarsi, fermarsi, stare.* Je me tiens, je m'en tiens à la décision de l'église; je m'en tiens-là, et je n'en veux pas savoir davantage. On dit à peu près dans le même sens, tenez-vous pour dit que.., pour dire, soyez assuré que.., *State certo, o abbiate per sicuro che, ec.* §. On dit, en jouant à certains jeux de cartes, je m'y tiens, pour dire, je suis content des cartes que j'ai, je n'en demande pas d'autres, *Ne ho abbastanza, non voglio altre carte.* §. On dit, se tenir à son mot, pour dire, s'arrêter, se fixer à ce qu'on a dit; et cela se dit ordinairement d'un marchand, lorsqu'il demeure ferme à ne vouloir rien rabattre du prix de sa marchandise: *Star alla prima domanda.* §. On dit, entre gens qui vendent et achètent, et entre personnes qui traitent ensemble, se tenir à peu, se tenir à peu de chose, pour dire, s'arrêter, se fixer tellement aux propositions, aux offres qu'on a faites d'abord, que quoiqu'il s'agisse de peu de chose de plus ou de moins, on ne veuille de part ou d'autre, ni se relâcher, ni passer outre, *Badare a una cosa da nulla; stare attaccato, o andar dietro a cosa di poco conto, di poca considerazione.* On dit dans le même sens, se tenir à rien, pour dire, se tenir à très-peu de chose. §. Se tenir, signifie aussi, être, demeurer dans un certain lieu, *Stare, restare, dimorare, fermarsi, non muòversi da un luogo.* Tenez-vous là, et ne partez pas; tenez-vous auprès de moi; se tenir deux heures à une porte, etc. §. On dit proverbialement et comme par dépit, d'un homme dont on entend vanter le bonheur, s'il est bien qu'il s'y tienne. On dit encore proverbialement, quand on est bien il faut s'y tenir, pour dire, qu'il ne faut pas changer légèrement, pour peu qu'on se trouve bien dans son état. *Chi sta bene non si muova.* §. Se tenir, signifie encore être, demeurer dans une certaine situation, dans un certain état, *Stare, restare, tenersi, mantenersi, dimorare.* Ainsi on dit, se tenir toujours propre, se tenir caché. §. On dit figurément, se tenir les bras croisés, pour dire, demeurer dans l'inaction, lorsqu'on devrait agir *Star colle mani spenzolate, colle mani alla cintola, colle mani in mano.* §. On dit par forme de menace et fam., vous avez offensé un homme qui ne pardonne jamais, vous n'avez qu'à vous bien tenir, *Voi avete offeso un uomo che non la perdona giammai, badate bene a voi.* §. Se tenir, se dit aussi en parlant d'assemblées publiques ou particulières, *Tenere consiglio, adunarsi.* §. Ne pouvoir se tenir de joie, *Non capire in sè per l'allegrezza.* §. Se tenir, s'empêcher de.., *Contenersi, astenersi, frenarsi.* Il ne saurait se tenir de parler; il ne se tiendra jamais de jouer; il ne s'en peut tenir, etc.: *Egli non si può contener di parlare; egli non s'asterrà mai di giuocare, ec.* §. On dit à une personne qui importune par des gestes incommodes ou trop libres, tenez-vous en repos, tenez-vous. Le dernier est familier. *State fermo, fermàtevi, finitela.* §. Se tenir, se réputer, s'estimer. Je me tiens heureux d'avoir pu vous servir en quelque chose; dès qu'il apprit cela, il se tint perdu: *Tenersi, riputarsi, stimarsi, avere in conto, crédersi.* §. Tenir, se dit aussi impersonnellement des obstacles, des considérations qui empechent de faire quelque chose. A quoi tient-il que nous ne partions? A qui tient-il que cela ne se fasse? Il ne tient pas à moi, etc. *Che cosa impedisce che noi non partiamo? Chi è cagione, da chi sta che la tal cosa non si faccia? Da me non istà, ec.* On dit, qu'il ne tient

pas à quelqu'un qu'une chose ne se fasse, pour dire, que ce n'est pas lui qui y apporte de l'obstacle, ou pour dire, qu'il y contribue autant qu'il peut, *Non dipende da lui che la tal cosa non si fáccia*. Il n'a pas tenu à vous qu'il ne soit tué, *Per voi non rimase che non si uccidesse.*

Le verbe impersonnel *il tient*, *il tenait*, *il a tenu*, etc., accompagné d'une expression négative, comme *ne*, *ne pas*, *ne point*, *rien*, *guère*, *peu*, etc., ou employé interrogativement, veut *ne* devant le verbe suivant: *Il ne tient pas à moi que vous ne réussissiez; il ne tient à rien que vous ne soyez perdu de réputation; tient-il à moi que vous ne soyez heureux?* Mais on dirait sans la négative *ne*: *Il tient à moi que vous réussissiez*, parce que le verbe *tenir* n'est employé dans ce cas ni interrogativement, ni négativement.

TENON (*t-non*), s. m. Terme commun à plusieurs arts, et particulièrement à la charpenterie, où il se dit du bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise, *Dente in terzo*, *máschio* m.

TÉNOR, s. m. *T. de musique emprunté de l'italien.* Il répond à ce qu'on appelle en français, une voix de taille, ou simplement, une taille. C'est une voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille. *Tenore* m.

TENSIF, IVE (*tan-sif, siv*), adj. *T. de méd.* Accompagné de tension, qui peut se tendre, *Accompagnato da tensione*, *che si può téndere.*

TENSION (*tan-si-on*), s. f. État de ce qui est tendu, *Tensione* f. §. Il se prend aussi figurément, pour grande application d'esprit, *Applicazione* f., *sforzo* m. *dello spirito.*

TENSON (*tan-son*), s. m. *T. d'ancienne poésie.* Dispute galante entre deux poètes, dialogue poétique, *Tenzone*, *gara*, *improvvisata* f. *di due poeti.*

TENTACULÉ, ÉE, adj. *T. d'hist. nat. Tentacúleo; dícesi del colubro.*

TENTANT, TE (*tan-tan, tant*), adj. Qui tente, qui cause une envie, un désir, *Tentante.*

TENTATEUR, TRICE (*tan-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui tente, *Tentatore* m., *tentatrice* f. Pris absolument, il s'entend du démon, *Il tentatore, il demónio* m. §. Il s'emploie aussi adjectivement. L'esprit tentateur, *Lo spírito tentatore.*

TENTATIF, IVE (*tan-ta-tif, tiv*), adj. Qui tente, *Che tenta, che induce, che instiga.*

TENTATION (*tan-ta-si-on*), s. f. Mouvement intérieur, qui excite l'homme au mal, et qui vient ou de quelque objet extérieur, ou de la suggestion du diable, ou de la concupiscence, *Tentazione, istigazione* f. *diabólica, o della concupiscenza.* §. Tentation, se dit aussi du mouvement intérieur, par lequel on est porté à des choses qui sont d'elles-mêmes indifférentes, et quelquefois même, à des choses où l'on trouve quelque sorte d'inconvénient, *Tentazione* f., *prurito* m., *vóglia grande* f.

TENTATIVE (*tan-ta-tiv*), s. f. Action par laquelle on tente, on essaie de faire réussir quelque chose, *Tentativo*, *tentamento* m., *prova* f., *sforzo* m. §. On appelle aussi, tentative, le premier acte qu'on fait en théologie. Il a soutenu sa tentative. *Difesa di teologia* f.

TENTE (*tant*), s. f. Espèce de pavillon fait ordinairement de toile, de coutil, etc., dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert, *Tenda* f., *padiglione* m., *baracca* f. Dresser les tentes, *Appadiglionare*, *rizzar le tende, le baracche; attendare.* §. Tente, se dit aussi d'un petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies, pour y porter plus facilement le remède, et pour empêcher qu'elles ne se referment trop tôt, *Tasta* f, *stuello* m.

TENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TENTEMENT (*tant-man*), s. m. *T. d'escrime.* Action de battre deux fois l'épée de son adversaire avec la sienne, *Il percuótere* m. *due volte colla spada quella dell'avversário.*

TENTER (*tan-té*), v. a. Essayer, mettre quelque moyen en usage pour faire réussir quelque chose, *Tentare*, *assaggiare*, *cimentare*, *provare*, *sperimentare*, *far prova.* §. On dit, tenter fortune, pour dire, hasarder quelque chose dans l'espérance du succès, *Tentare fortuna.* §. Tenter, signifie aussi, solliciter au péché, au mal, *Tentare, istigare, sollecitare al peccato, al male.* §. On dit, tenter Dieu, pour dire, lui demander des miracles, des effets de sa toute-puissance, sans nécessité, *Tentare Iddio*, *chiéder miràcoli.* §. *T. de l'Écriture-Sainte.* Tenter, signifie quelquefois, éprouver la fidélité, *Provare.* §. Tenter, signifie aussi, donner envie, faire naître le désir, l'envie de faire quelque chose, *Eccitare, tentare, allettare, accénder la vóglia, stuzzicar l' appetito.* On dit communément, qu'un homme est bien tenté de faire quelque chose, pour dire, qu'il en a une extrême envie, *Esser tentato*, *aver grandissima vóglia*, *esser in procinto di fare, o di dir qualche cosa.*

TENTHRÈDE (*tan-tred*), s. f. *T. d'hist. nat.* Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères, *Mosca a sega* f.

TENTURE (*tan-tur*), s. f. Certain nombre de pièces de tapisserie ordinairement de même dessin, de même ouvrage, de même suite d'histoire, *Arazzi* m. pl., *tappezzeria* f., *paramento* m.

TENU, UE, part. V. son verbe, Tenir. §. adj. Un jardin bien tenu, une maison bien tenue, c'est-à-dire, un jardin, une maison qui sont bien entretenus, bien soignés, *Giardino ben tenuto, casa ben tenuta.* §. On dit proverbialement, tant tenu tant payé, pour dire, qu'on ne récompense une personne, ou qu'on ne paie une chose, qu'à proportion du temps qu'on s'en est servi, *Pagato*, *ricompensato a proporzione del tempo, o della fatica.* §. Tenu, signifie aussi, qui est obligé à faire quelque chose, *Tenuto*, *obbligato.*

TÉNU, UE, adj. Qui est fort délié, qui est peu compacte. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Ténero*, *sottile*, *dilicato*, *sciolto*, *ténue.*

TENUE (*t-nú*), s. f. Il se dit du temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent, *Celebrazione* f. §. Il signifie aussi, assiette ferme d'un homme à cheval, *Fermezza*, *saldezza* f. *in sella, a cavallo.* §. On dit des selles rases, des selles à l'anglaise, qu'elles n'ont point de tenue, pour dire, qu'il n'est pas aisé de se tenir ferme sur ces sortes de selles, *Selle* f. pl. *sopra di cui non si può stare ben saldo, che non hanno nulla da potersi tenere.* §. *T. de marine.* On dit, qu'un fond est de bonne tenue, de mauvaise tenue, pour dire, qu'il est bon ou mauvais pour l'ancrage, que l'ancre y tient, ou n'y tient point, *Buono o cattivo fondo per ancorare.* V. Fond. §. On dit figurément, que le temps n'a point de tenue, pour dire, qu'il est fort variable, *Il tempo non è sicuro, è cupo, vário.* §. On dit de même, d'un homme léger qui change souvent d'avis, qu'il n'a pas de tenue, *Egli è volúbile*, *leggieri*, *incostante.* §. On dit, tout d'une tenue, pour dire, tout d'un tenant, *Tutto unito*, *tutto d' un pezzo*, *di séguito.* §. En matière de fief, on appelle, tenue noble, un fief qui relève d'un autre fief, *Féudo* m. *che dipende da un altro féudo.* §. *T. de trictrac.* Tenue, signifie l'action du joueur, qui ayant gagné un trou, ne s'en va pas, ne relève pas ses dames, *Il continuare* m. *su l' istesse távole.* §. *T. de musique*, Tenue, la continuation d'un même ton pendant quelques mesures, *Continuazione* f. *dell' istesso tuono.*

TÉNUITÉ (*te-nui-té*), s. f. Qualité d'une chose ténue. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Tenuità*, *sottigliezza* f.

TENURE (*t-nur*), s. f. Terme dont on se sert en matière féodale. Mouvance, dépendance et étendue d'un fief, *Distretto* m., *dipendenza* f. *d'un féudo.*

TÉORBE (*te-orb*), s. m. Instrument de musique. V. Tuorbe.

TERA, s. f. Petite auge de potier pour mouiller les mains, *Trogoletto* m. *de' vasaj ad uso di bagnar le mani.*

TÉRATOSCOPIE (*te-ra-tos-co-pí*), s. f. Science qui examine les prodiges, *Teratoscopia*, *scienza* f. *che esámina i prodigi.*

TERCÉ, ou TERSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERCER, ou TERSER (*ter-sé*), v. a. *T. d'agricu ture.* Donner un troisième labour aux vignes, *Dare una terza lavoratura alle viti.*

TERCET (*tèr-sè*), s. m. Espèce de couplet composé de trois vers, *Terzetto* m., *terzina* f., *ternário* m. Le sonnet est composé de deux quatrains et de deux tercets.

TÉRÉBENTHINE (*te-re-ban-ti-n*), s. f. Résine qui coule du térébinthe et de plusieurs autres arbres, *Trementina* f.

TÉRÉBINTHE (*te-re-bènt*), s. m. Sorte d'arbre résineux et toujours vert, dont le fruit vient par grappes, et est à peu près de la grosseur de la graine de genièvre, *Terebinto* m.

TÉRÉBRATION (*te-re-bra-si-on*), s. f. Action de percer un arbre pour en tirer la gomme, la résine, etc., *Il forar* m. *gli álberi per cavarne la gomma, la rágia, ec.*

TÉRÉNIABIN (*te-re-nia-bèn*), s. m. Espèce de manne liquide qui vient de la Perse, et qu'on tire d'une espèce de genêt, *Sorta di manna líquida che ci cápita dalla Pérsia.*

TERGIVERSATEUR (*tèr-ji-vèr-sa-teur*), s. m. Qui tergiverse, *Tergiversatore* m.

TERGIVERSATION (*tèr-ji-vèr-sa-si-on*), s. f. Action de tergiverser, *Tergiversazione* f., *sutterfúgio* m., *scusa* f.

TERGIVERSER (*tèr-ji-vèr-sé*), v. n. Prendre des détours, prendre des faux-fuyants pour éloigner, ou pour éluder la conclusion d'une affaire, la décision d'une question, pour ne pas faire une réponse positive, etc., *Tergiversare*, *schermirsi*, *usar di sutterfugi.*

TERJETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERJETER (*tèr-j-té*), v. a. Transvaser le verre fondu du pot dans les cuvettes qui l'avoisinent, *Tragettare.*

TERME (*tèrm*), s. m. Fin, borne des actions et des choses qui ont quelque étendue de temps ou de lieu, *Tèrmine* m., *fine* m. et f., *meta* f. *a cui téndono le cose.* V. Limite. §. On dit en physique, que tout mouvement a deux termes, le terme d'où l'on part, et le terme où l'on va, *Ogni moto ha due tèrmini, il tèrmine onde si parte, e'l tèrmine a cui si va.* §. Les logiciens disent aussi, en parlant du rapport et de la relation que deux choses ont entre elles, toute relation a deux termes; père et fils sont deux termes de relation: *Ogni relazione ha due tèrmini; padre e figlio sono due tèrmini di relazione.* §. En mathématique, on appelle, terme d'un rapport, d'une proportion, d'une progression, chacune des quantités qui entrent dans le rapport, dans la proportion, dans la progression, *Tèrmine* m. Termes d'une quantité algébrique, chacune des quantités qui sont séparées par les signes plus ou moins, *Tèrmini* m. pl. §. Terme, signifie aussi, un temps préfix de paiement, *Tèrmine*, *tempo prefisso* m. §. Il signifie aussi, la somme due au bout du terme. Il doit deux termes à son hôte; il ne doit que le terme qui court; il a payé un terme. *La somma dovuta* f. *al tèrmine, al tempo dato.* §. On dit proverbialement, qui a terme ne doit rien, pour dire, qu'on ne peut être contraint de payer avant le terme échu, *Chi ha tempo e tèrmine, non dee nulla.* On dit aussi prov., le terme vaut l'argent, pour dire, que quand on a beaucoup de temps devant soi pour payer, on a tout le temps nécessaire pour satisfaire à ses engagements, *Quando si ha tempo, si può pagare a bell'ágio.* §. Terme, se dit aussi du temps au bout duquel une femme doit accoucher, dans le cours ordinaire de la nature; et en ce sens il se met ordinairement sans article: *Tèrmine* m. *della gravidanza.* Il se joint aussi dans ce sens aux pronoms possessifs. Cette femme n'est pas encore à son terme, son terme viendra bientôt, elle approche de son terme, *Quella donna non è ancora giunta al suo tempo di partorire, essa s'avvicina al suo tèrmine, al fine di sua gravidanza.* Il se dit de même en ce sens, des femelles de quelques animaux, comme des vaches, juments, etc. *Tèrmine* m. §. On dit d'un homme qui est à l'article de la mort, qu'il est à son dernier terme, *Egli è agli estremi, all'último momento.* §. Terme, sorte de statue qui n'a que la seule tête ou le haut du corps, et est terminée en forme de pilastre ou de scabellon, qui servait anciennement de borne ou de limite, *Tèrmine* m. §. Terme, signifie aussi, mot, diction, *Tèrmine*, *vocábolo* m., *voce*, *parola* f. *di cui si sérvono gli uómini per esprímere i loro sentimenti, o per far conóscere le cose come se fóssero presenti.* Je lui ai dit la chose en propres termes, c'est-à-dire, dans les mêmes termes que je viens de rapporter, *Gli ho detto la cosa colle precise parole*, *in precisi tèrmini.* §. On dit, s'exprimer en

termes propres, pour dire, employer des termes convenables à la chose dont on parle, *Spiegarsi con tèrmini propri, con voci scelte, proprie.* Mesurer, peser, composer ses termes, c'est parler avec circonspection, *Misurare, pesar le parole.* Parler de quelqu'un en bons termes, c'est en dire du bien; en parler en mauvais termes, c'est en dire du mal: *Dir del bene, o del male di qualcheduno.* §. Terme, se dit aussi des façons de parler qui sont particulières à quelque art, à quelque science. Il ne sait pas les termes de l'art. Termes de logique, de mathématique, de grammaire. *Egli non sa i tèrmini dell'arte; tèrmini* m. pl *di lògica ec.* §. Termes essentiels, *Tèrmini essenziali* m. pl., *quelli che per disposizione della legge debbono essere necessariamente espressi, sot o pena di nullità dell'atto, non potendo essere suppliti da tèrmini equivalenti.* §. Termes démonstratifs, *Tèrmini dimostrativi* m. pl.; *quelli che riguàrdano l'assegnamento di una somma, o d'una quantità, purchè non tengano luogo d'un corpo certo.* §. Termes limitatifs, *Tèrmini limitativi* m. pl; *quelli che riguardano l'assegnamento d'una spècie, o d'un corpo retto.* §. Termes directs, *Tèrmini diretti* m pl.; *quelli che cadono direttamente sopra la persona di colui che il testatore fa erede, od a cui àscia qualche cosa senza l'interposizione di altra persona.* §. Termes obliques, ou indirects, *Tèrmini obbliqui o indiretti* m. pl.; *quelli di cui si fa uso per lasciare a taluno qualche cosa coll'interposizione d'altra persona, per ricèverla dalle sue mani.* §. Termes prohibitifs et négatifs, *Tèrmini proibitivi e negativi* m. pl.; *quelli che si tròvano nelle leggi, ed esprimono ch'esse vietano qualche cosa, ed annùllano tutto ciò che potrebbe esser fatto in contràrio, benchè la clàusola che annulla, non sia stata aggiunta a tale proibizione.* §. On dit, aux termes du contrat vous êtes obligé à telle chose, pour dire, selon les termes, etc., *A tèrmini, a tenore, secondo l'espresso nel contratto, voi siete tenuto alla tal cosa.* §. Termes, au pluriel, se dit de l'état où est une affaire, ou une personne par rapport à une affaire, *Tèrmini* m. pl., *stato, grado, èssere, punto* m. L'affaire d'un tel est en termes d'accommodement; les parties sont en termes de conclure à l'amiable.

Terme, limites, bornes (syn.). Le *terme* est où l'on peut aller; les *limites* sont ce qu'on ne doit point passer; les *bornes*, ce qui empêche de passer outre. On approche ou l'on éloigne le *terme;* on resserre ou l'on étend les *limites;* on avance ou l'on recule les *bornes*. Le *terme* et les *limites* appartiennent à la chose, ils la finissent. Les *bornes* lui sont étrangères; elles la renferment dans le lieu qu'elle occupe, ou la contiennent dans sa sphère.

TERMINAISON (*tèr-mi-nè-zon*), s. f. La désinence d'un mot, *Terminazione, desinenza* f.

TERMINAL, ALE (*tèr-mi-nal*), adj. Qui forme le sommet d'une chose. Épine terminale. *Che òccupa il sommo d'una parte, che la tèrmina.*

TERMINALIES (*tèr-mi-na-lî*), s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur du dieu Terme, chez les anciens Romains. On dit aussi terminales. *Terminalie, feste* f. pl. *del dio Tèrmine.*

TERMINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERMINER (*ter-mi-né*), v. a. Mettre des bornes, borner, *Terminare, limitare, porre lìmiti, méttere tèrmine.* §. Il signifie aussi, achever, finir, *Terminare, finire, condurre a fine, dar ricàpito.* Il a terminé glorieusement ses jours, il a terminé heureusement sa vie, sa course, sa carrière, etc. Terminer heureusement une chose, *Uscir a bene, o ad onore di una cosa.* §. On dit à peu près dans le même sens, terminer un procès par un accommodement, terminer un différent, une question, une affaire, *Terminare, decìdere, risòlvere, giudicare una quistione, una lite, o simile.* §. v. pr. Se terminer, se passer, s'achever. V. ces verbes. §. Il se dit aussi de la désinence d'un mot, de la manière dont un mot s'écrit et se prononce à la dernière syllabe, *Terminare; aver la terminazione, o desinenza.* §. Se terminer, aboutir, confiner, *Terminare, confinare, metter capo.*

TERMINOLOGIE, s. f. Abus des termes scolastiques, *Terminologìa* f. (*voce dell'uso*).

TERMINTHE (*tèr-mènt*), s. m. Tubercule inflammatoire, sur lequel s'élève une pustule noire qui ressemble, en quelque façon, au fruit du térébinthe, *Sorta di bitòrzolo infiammatòrio.*

TERNAIRE (*tèr-nèr*), adj. des d. g. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: le nombre ternaire, pour dire, le nombre de trois, *Il ternàrio, o ternaro, il nùmero di tre.*

TERNE (*tèr-n*), adj. des d. g. Qui n'a point l'éclat qu'il devrait avoir, ou qui en a peu en comparaison d'une autre chose, *Appannato, scolorito, senza lustro.*

TERNE, s. m. *T. de loterie.* Réunion de trois nombres pris ensemble à la loterie, et sortis ensemble de la roue de la fortune. Terne, se dit aussi au loto, de trois numéros gagnants ensemble sur la même ligne horizontale. *Terno* m., *tre nùmeri* m. pl. *al lotto presi ed usciti ad un tempo.* §. *T. du jeu de trictrac.* Ternes, au plur., deux trois du même coup, *Terno* m.

TERNI, IE, part. V. son verbe.

TERNIR (*tèr-nir*), v. a. Rendre terne, obscur, ôter ou diminuer l'éclat de quelque chose, *Appannare, scolorare, accecare, offuscare, oscurare.* §. Il se dit fig. en parlant des choses morales, et c'est dans cette acception qu'on dit, ternir sa réputation, *Denigrare, oscurar la fama.* Ternir sa gloire; c'est un vice qui ternit toutes ses vertus; cela ternit sa mémoire: *Oscurar la glòria, ec.* §. v. pr. Se ternir, perdre de son éclat, au propre et au figuré. Son teint se ternit; ces couleurs se ternissent aisément; sa réputation et sa gloire commencent à se ternir. *Scolorirsi, appannarsi, oscurarsi, ec.*

TERNISSURE (*tèr-ni-sur*), s. f. État de ce qui est terni, *Appannamento* m., *appannatura* f., *panno, oscuramento* m.

TERRAGE (*tè-ra-j*), s. m. *T. de coutume.* Droit qu'avaient certains seigneurs de prendre en nature une certaine partie des fruits provenus sur les terres qui étaient dans leur censive. C'est la même chose que champart. *Sorta di dècima che si riscuoteva in frutti da alcuni signori.* V. Champart.

TERRAGEAU, s. m. V. Terrageur.

TERRAGER (*tè-ra-jé*), v. n. Lever le terrage, *Riscuòter la dècima.*

TERRAGEUR, ou TERRAGIER, (*tè-ra-jeur, tè-ra-jié*), s. m. Seigneur qui avait le droit de terrage, *Colui m. che aveva il dritto di riscuòtere la dècima in frutti.*

TERRAGNOL (*tè-ra-gnol*), adj. m. *T. de manège.* Qui va terre à terre, lourd, *Pesante, greve.*

TERRAIGNOLE (*tè-rè-gnol*), adj. m. *T. de manège.* Épithète qu'on donne à un cheval qui a les mouvements trop retenus, et trop près de terre, qui est chargé d'épaules, et qui a de la peine à lever le devant, *Cavallo troppo pesante, che non è àgile.*

TERRAILLE (*tè-rà-glie*), s. f. Sorte de poterie jaunâtre qui se fabrique dans le département du Gard, *Vassellame* m.

TERRAIN, ou TERREIN (*tè-rèn*), s. m. Espace de terre, considéré, soit par rapport à quelque ouvrage qu'on y fait ou qu'on y pourrait faire, soit par rapport à quelque action qui s'y passe, *Terreno, spàzio di terra* m. §. On dit, ménager le terrain, pour dire, employer utilement le peu d'espace de terre qu'on a, *Impiegare con vantàggio il poco spàzio che si ha.* La même phrase se dit aussi figurément, pour dire, se servir avec prudence de ce que l'on a de moyens pour réussir dans une affaire, *Servirsi con prudenza, valersi saviamente de' mezzi che si ha per riuscire in un'impresa.* §. Terrain, s'emploie figurément en plusieurs phrases, comme: disputer le terrain, pour dire, ne pas laisser prendre facilement de l'avantage sur soi dans une affaire, dans une dispute, *Difèndersi bene.* Connaître bien le terrain, pour dire, connaître fort bien l'humeur, les inclinations, les intérêts des personnes de qui dépendent les affaires dont il s'agit, et avec qui l'on a à traiter. On dit à peu près dans le même sens, reconnaître le terrain, tâter, sonder le terrain, *Conòscere il terreno, tentare il guado.* §. On dit, gagner du terrain, pour dire, avancer peu à peu dans une affaire, *Acquistar terreno, avanzarsi a poco a poco in un affare.* §. Terrain, se dit aussi de la terre par rapport à certaines qualités, comme d'être molle, d'être dure, etc., *Terreno* m., *terra* f., *suolo* m.

TERRAL, s. m. *T. de marine.* Vent de terre, *Vento* m. *di terra.*

TERRAQUÉ, ÉE (*tè-ra-ché*), adj. Mot pris du latin, qui se dit du globe terrestre, *Terràcqueo.*

TERRASSE (*te-ras*), s. f. Levée de terre dans un jardin, dans un parc, faite de main d'homme, pour la commodité de la promenade, et pour le plaisir de la vue, *Terrapieno* m., *o alzata di terra* f. *ne' giardini per còmodo del passéggio, o pel diletto della vista.* §. On dit, qu'un jardin est en terrasse, pour dire, qu'il est élevé en forme de terrasse; et qu'il est tout en terrasses, pour dire, qu'il a plusieurs terrasses l'une sur l'autre, *Giardino* m. *a fòggia d'anfiteatro, o fatto di più alzate di terra l'une su l'altra.* §. Terrasse, se dit d'un ouvrage de maçonnerie, en forme de balcon et de galerie découverte, *Terrazzo* m. §. Terrasse, se dit aussi du toit d'une maison, lorsqu'il est en plate-forme et à découvert, *Terrazzo, battuto* m. §. En peinture, on appelle terrasse, le devant des paysages, *Terreno* m.

TERRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blas.* On dit, qu'un arbre est terrassé, pour dire, qu'on voit autour de l'arbre la motte de terre dans laquelle sont ses racines, *Albero colla zolla, o pani di terra.* §. On dit aussi simplement, terrassé, pour dire, que la pointe de l'écu est occupée par de la terre couverte d'herbe, *Erbato.*

TERRASSER (*tè-ra-sé*), v. a. Mettre un amas de terre derrière une muraille, pour la fortifier, et pour divers autres usages, *Terrapienare.* §. Terrasser, signifie aussi, jeter de force par terre, *Atterrare; stramazzare, mandar in terra; gittare a terra, sbatacchiare, o bàttere in terra.* §. Il signifie figurément, consterner, faire perdre courage, *Atterrire, spaurire, sbigottire, invilire, disanimare, discoraggiare, méttere in costernazione.* §. On dit aussi figurément, qu'on a terrassé un homme à force de raisons, pour dire, qu'on l'a convaincu par des raisons si fortes, qu'il n'a rien eu à répondre, *Convincere, méttere in sacco.*

TERRASSEUR (*tè-ra-seur*), s. m. Celui qui travaille à hourder des planches, des cloisons, etc., *Operajo* m. *che tura i tramezzi ed i palchi.*

TERRASSIER (*tè-ra-sié*), s. m. Ouvrier qui travaille à des terrasses, qui travaille à remuer, à transporter des terres, *Colui* m. *che fa sterrati, o alzate di terra; che lavora a scavi di terra, o al trasporto di essa.*

TERRE (*tèr*), s. f. Le plus pesant des quatre éléments des anciens, *Terra* f. §. Il se prend aussi pour tout le composé de terre et d'eau. C'est dans ce sens qu'on dit, que Dieu créa le ciel et la terre, *Iddio creò il cielo e la terra.* Le globe de la terre, *Il globo terrestre* m. Les deux pôles de la terre, le diamètre de la terre, *I due poli* m. pl. *della terra, il diàmetro* m. *della terra.* §. On dit communément, on ne voit ni ciel ni terre, pour marquer qu'on est dans une grande obscurité, *Non si vede nè cielo nè terra* §. Terre, se dit aussi des diverses parties ou portions du globe de la terre, *Terra* f., *paese* m., *contrada* f. Terres inhabitées, terres australes, terres inconnues, *Terre disabitate, terre australi, terre* f. pl. *incògnite.* §. On appelle terre à potier, une terre dont les potiers se servent pour faire leurs ouvrages. On s'en sert aussi pour ôter les taches. *Creta, argilla* f. §. On dit, se jeter à terre, tomber à terre, jeter à terre quoi que ce soit dans une chambre, sur un parquet, sur un tapis, *Gittarsi a terra o per terra, cader a terra.* §. En parlant d'un homme avare et timide, qui craint à tout moment que l'argent ne vienne à lui manquer, on dit, qu'il a peur que terre lui manque, que terre ne lui manque, *Egli fa come la talpa, che non màngia quanto il bisogno, per paura che la terra non le venga meno.* § *T. de manège.* On dit, qu'un cheval va, travaille terre à terre, pour dire, que son galop est de deux temps et de deux pistes, *Raddóppio* m. §. On dit figurément, d'un homme qui a les vues peu élevées, d'un auteur qui a l'esprit peu élevé, que c'est un homme qui ne va que terre à terre, *Autore* m. *che va terra a terra, che va rasente terra, che è poco sollevato.* §. On appelle la Palestine, terre de promission, ou terre promise, parce que Dieu l'avait destinée et promise au peuple d'Israël; on appelle le même pays, la terre sainte, parce que Notre-Seigneur y a pris naissance, et y a opéré le mystère de notre Rédemption: *La terra promessa o di promessione, la Palestina, la Terra Santa* f. §. On dit, qu'un homme est enterré en terre sainte, pour dire, qu'on l'a enterré dans l'église, ou dans le ci-

metière de l'église, *Egli è stato sepolto in sagrato, in terra sagrata.* §. Terre, se dit aussi dans la même acception, sans aucune épithète. Il y a huit jours que le pauvre homme est en terre, qu'on l'a mis, qu'on l'a porté en terre, *Sono otto giorni che il pòver uomo è sotterra.* Bénir la terre d'un cimetière, ouvrir la terre, *Benedir la terra d' un cimitero, scavar una fossa.* §. On dit proverbialement, qu'un homme sent la terre, pour dire, qu'il est près de sa mort, *Aver la bocca sulla bara, piatir co' cimiterj.* §. Terre, se dit de l'étendue d'un pays; et en ce sens il s'emploie ordinairement au pluriel: *Terra* f., *stato, paese, luogo* m., *regione, contrada, provincia* f. Les terres de France, de l'Asie, etc., *Le terre* f. pl. *di Fráncia, d'Asia, ec.* §. On dit aussi, cette ville est bien avant dans les terres, pour dire, bien éloignée de la mer, *Quella città è molto innanzi nelle terre.* §. Terre, se dit aussi d'un domaine, d'un fonds d'héritage, *Terra* f., *podere* m., *possessione* f. Terre seigneuriale, *Terra* f. *signorile, feudale.* §. Terres allodiales, *Terre allodiali* f. pl.; *quelle che èrano possedute in allódio da poterne disporre liberamente.* §. Terres emblavées, *Terre* f. pl. *ringranate; seminate a grano semenzito, germogliato, spuntato fuori.* §. Terres semées, ou ensemencées, *Terre* f. pl. *seminate, sementate; quelle in cui il grano non ha per anco germogliato.* §. Terres jectisses, *Terre* f. pl. *gittate, trasportate, scavate, o smosse; quelle che non hanno la loro sede naturale.* §. Terres labourées et fumées, *Terre* f. pl. *lavorate, e concimate per orti, giardini, campi, ec.* §. Terre, se dit aussi des diverses natures de terre, par rapport à leur état ou à leurs qualités. Terre grasse, stérile, sèche, *Terra* f., *terreno* m. *grasso, stérile, árido, ec.* §. On appelle, terres rapportées, des terres que l'on a tirées d'un endroit pour les porter dans un autre, *Terre trasportate* f. pl. §. On dit, qu'un homme n'a pas un pouce de terre, pour dire, qu'il n'a point de bien en fonds de terre, *Egli non ha un palmo di terra.* On dit, qu'un homme est riche en fonds de terre, pour dire, qu'il possède de grandes, de belles terres, *Essere ricco di possessioni; avere gran tenute, gran poderi, molte possessioni.* §. Terre, se prend encore pour la terre qui est sur le bord de la mer, et pour le fond de la terre qui est sous l'eau, *Terra* f.; *lido, o fondo* m. *del mare.* §. *T. de marine.* On dit, prendre terre, pour dire, aborder, descendre à terre, mettre à terre, *Prèndere, o pigliar terra; approdare alla terra.* §. On dit aussi, perdre terre. V. Perdre. §. *T. de marine.* On dit, que des galères, des felouques, ou d'autres petits bâtiments vont terre à terre, pour dire, qu'ils ne s'éloignent pas des côtes, *Navigar terra terra.* §. On dit, que des vaisseaux rasent la terre, pour dire, qu'ils vont près des côtes, *Ráder terra, navigar costa a costa.* Au figuré on dit, raser la terre, pour dire, ramper, ne pas s'élever, *Ráder la terra, sollevarsi poco.* §. On appelle, terre ferme, tout le continent, et tout ce qui tient au continent, sans être environné d'eau, à la différence des îles, *Terra ferma* f. §. Terre, se prend figurément pour les habitants de la terre, *Terra* f., *mondo, abitatori* m. pl. *della terra.* Alexandre fit trembler toute la terre, voulait soumettre toute la terre; ce monarque est respecté de toute la terre, craint de toute la terre: *Alessandro fece tremare tutta la terra, voleva soggiogare tutta la terra; quel monarca è rispettato, è temuto da tutta la terra.* §. Terre, signifie aussi, un grand nombre de personnes, par rapport au lieu et aux circonstances où l'on se trouve, *Terra* f., *tutte le persone* f. pl., *tutti* m. pl. Vous dites cela comme une nouvelle, toute la terre le sait, toute la terre en parle, *Voi ci dite ciò come una novità, e tutti il sanno, tutta la gente, tutta la terra ne parla.* §. Terre, s'emploie figurément en termes de morale chrétienne, et se dit des biens et des plaisirs de la vie présente, *Terra* f.; *beni e diletti* m. pl. *della terra, della vita presente.* §. *T. de chimie.* Terre, ce qui reste de plus terrestre d'un corps duquel on a tiré les sels, les esprits, les huiles, *Terra* f., *fondáccio* m.

TERRE A TERRE, s. m. *T. de danse.* Pas de danse qui se fait sans sauter; et en terme de manège, suite de sauts fort bas: *Passo* m. pl., o *série* f. *di' passi rasente terra.*

TERRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERREAU (*te-ró*), s. m. Fumier pourri et réduit en terre. On le nomme aussi, terre végétale. *Terriccio, cóncio* m. *mácero e mescolato con terra.*

TERREAUTÉ, ou TERROTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERREAUTER, ou TERROTER (*tè-ro-té*), v. a. Répandre du terreau dans un jardin, etc., *Emendar la terra con terríccio, e rincalzarne le piante.*

TERRE-MÉRITE, s. f. Souchet, safran des Indes, ou curcuma, *Radice esótica* f.

TERRE-NEUVIER (*tèr-neù-vié*), s. m. Pêcheur qui va à la pêche des morues sur les bancs de Terre-Neuve, *Pescatori* m. pl. *di merluzzi in Terra nuova.* §. adj. m. Il se dit des vaisseaux qui servent à cette pêche. Vaisseau terre-neuvier, *Nave che va alla pesca del merluzzo sul banco di Terranuova.*

TERRE-NOIX (*tèr-noà*), s. f. Plante ombellifère et bulbeuse, qui croît dans les bois et les lieux humides, et dont on fait usage en médecine, *Noce della terra* f.

TERRE-PLEIN (*tèr-plèn*), s. m. *T. de fortification.* Surface plate et unie d'un amas de terre élevé, *Terrapieno* m.

TERRER (*tè-ré*), v. a. Garnir de nouvelle terre. Terrer une étoffe, c'est la glaiser, ou l'enduire de terre à foulon, *Intonicare una stoffa di terra di un purgo, passare il sciloppo sopra una terra preparata.* §. v. pr. Se terrer, se cacher sous terre, en parlant de certains animaux, *Nascóndersi sotto terra.* On dit aussi, terrer, sans pronom personnel, au neutre, pour désigner en général la manière dont se logent certains animaux. Le lapin terre, et le lièvre ne terre pas. §. On dit communément, que des gens de guerre se sont bien terrés, pour dire, qu'ils se sont si bien mis à couvert par des travaux de terre, que le feu des ennemis ne leur peut nuire, *Ripararsi, fortificarsi, méttersi a riparo.*

TERRESTRE (*tè-restr*), adj. des d. g. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre, *Terrestre, térreo.* §. On appelle, paradis terrestre, le lieu où Dieu mit Adam et Ève aussitôt qu'il les eut créés, *Paradiso terrestre, o terreno.* On dit figurément d'un lieu, d'un jardin, d'un pays délicieux et abondant, que c'est un paradis terrestre, un vrai paradis terrestre, *È un paradiso terrestre, un vero paradiso terrestre.* §. Terrestre, en termes de morale chrétienne, se dit par opposition à spirituel et éternel, *Terrestre, terreno, carnale, di ques o mondo.*

TERRESTRÉITÉS (*tè-rès-tre-i-té*), s. f. pl. *T. de chimie.* Les parties les plus grossières des substances, *Terrestreità, terrestrità* f. pl.

TERRETTE (*tè-rèt*), s. f. Lierre terrestre, ou herbe de la Saint-Jean, *Edera terrestre* f.

TERREUR (*tè-reur*), s. f. Émotion causée dans l'ame par l'image d'un mal ou d'un péril prochain, épouvante, grande crainte, *Terrore, spavento, sbigottimento* m., *battisóffia, paura grande* f. §. En parlant d'un conquérant, on dit, qu'il remplit tout de la terreur de son nom, pour dire, que son nom imprime la terreur partout, *Il di lui nome émpie di terrore ogni luogo.* §. En parlant d'un grand capitaine, on dit, qu'il est la terreur des ennemis; et d'un juge sévère, qu'il est la terreur des scélérats: *Egli è il terror dei nemici; il terrore degli scellerati.* §. On appelle, terreur panique, une terreur subite, dont on est troublé sans sujet et sans fondement, *Terror pánico* m.

TERREUX, EUSE (*tè-reû, reúz*), adj. Mêlé de terre, *Terroso, misto di terra.* §. Terreux, signifie aussi, qui est sali de terre, qui est plein de crasse et de poussière, *Terroso, imbrattato di terra.* §. On dit, qu'un homme a le visage terreux, pour dire, qu'il a le visage malsain, qu'il a le visage d'un mort, *Volto cadaveroso, squállido, interriato.*

TERRIBLE (*tè-ribl*), adj. des d. g. Qui donne de la terreur, qui est propre à donner de la terreur, *Terríbile, spaventévole, orrendo, tremendo, spaventoso.* §. Il signifie figurément et familièrement, étonnant, étrange, extraordinaire dans son genre, *Strano, straordinário, terríbile, spaventévole, fiero.* C'est un terrible homme, on ne peut vivre avec lui; il fait un temps terrible; on fait un terrible bruit; cet homme fait une terrible dépense, etc. §. On dit de quelqu'un, que c'est un terrible homme; et cela se dit tant en bien qu'en mal, par rapport à ce qui en a été dit auparavant. Mais cette manière de parler n'est que de la conversation. *Egli è un terribil uomo; un uomo straordinário.* §. Terrible, se dit aussi quelquefois par dérision et par mépris. C'est un terrible faiseur de vers; c'est un terrible harangueur: *Egli è un gran poetáccio, ec.*

TERRIBLEMENT (*tè-ribl-man*), adv. D'une manière à inspirer de la terreur, *Terribilmente, spaventevolmente, orrendamente.* § Il se dit aussi dans le style familier, pour signifier extrêmement, excessivement. V. ces mots.

TERRIEN, IENNE (*tè-rièn, riè-n*), s. m. et f. Celui ou celle qui possède beaucoup de terres, qui est seigneur de plusieurs terres. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: grand terrien, qui se dit, tant d'un seigneur qui est propriétaire de plusieurs terres, que d'un grand prince dont la domination s'étend sur beaucoup de pays. *Possessore* m., *posseditrice* f. *di molte terre, di molte signorie.*

TERRIER (*tè-rié*), s. m. Trou, cavité dans la terre, où certains animaux se retirent, *Covile, buco* m., *tana* f. §. On dit figurément d'un homme, qu'il s'est retiré dans son terrier, pour dire, qu'il ne paraît plus dans le monde, qu'il vit dans une retraite obscure, *Egli s'è ritirato, s'è appartato dal mondo; egli vive nel ritiro, nella solitúdine.* On dit, qu'il est allé mourir dans son terrier, pour dire, qu'il est allé finir sa vie dans sa maison paternelle, dans sa province, *Egli è andato a morire al suo paese, alla casa paterna, alla pátria.* §. On dit proverbialement et populairement, c'est une toux de renard qui mène au terrier, en parlant d'une toux qui ne finira que par la mort, *Cattiva tosse che conduce alla sepoltura.*

TERRIER, adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: papier terrier, qui signifie, registre contenant le dénombrement, les déclarations des particuliers qui relevaient d'une seigneurie, etc.; détail des droits, cens et rentes qui y sont dûs: *Registro che conteneva le dichiarazioni che facévano i particolari de' censi e réndite dovuti a un signore.* §. En ce sens il est aussi subst. masc. *Registro, catastro* m. Faire un nouveau terrier; insérer une déclaration dans un terrier: *Far un nuovo registro, ec.*

TERRIÈRE (*tè-rièr*), s. f. V. Tanière.

TERRIFICATION (*tè-ri-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de chimie.* Assemblage des parties terreuses dans la fermentation, *Riunione* f. *delle parti térree dei corpi nell'atto della fermentazione.*

TERRIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERRIFIER (*tè-ri-fi-é*), v. a. Remplir de terreur. Il est fam. *Empir di terrore.* §. *T. de chimie.* Convertir en terre, *Tramutare, trasformare in terra.* §. *T. de mar.* Prendre terre, *Pigliar terra.*

TERRINE (*tè-ri-n*), s. f. Sorte de vaisseau de terre, de figure ronde, plat par en bas, et qui va toujours en s'élargissant par en haut, *Terrina* f. §. On appelle aussi terrine, une sorte de ragoût fait dans une espèce de terrine, et qu'on sert d'ordinaire pour entrée, *Sorta di manicaretto, che d'ordinário è servito a távola in una terrina.*

TERRINÉE (*tè-ri-né*), s. f. Plein une terrine, autant qu'il en peut tenir dans une terrine. Il est famil. *Una piena terrina* f.

TERRIR (*tè-rir*), v. n. Il ne se dit proprement que des tortues, qui sortant de la mer en certains temps, viennent sur le rivage, et après y avoir fait un trou dans le sable, y pondent leurs œufs, puis les recouvrent, *Far le uova, parlándosi delle testúggini.* §. *T. de marine.* Terrir, prendre terre après un long voyage, *Approdare a terra; pigliare, o prènder terra.*

TERRITOIRE (*tè-ri-toàr*), s. m. L'espace de terre qui dépend d'une juridiction, *Território* m., *giurisdizione* f., *distretto* m. §. Lorsqu'un évêque, dans son diocèse, permet à un autre évêque de faire certaines fonctions épiscopales, on dit, qu'il lui donne territoire, qu'il lui prête territoire, *Perméttere che un vescovo fáccia qualche funzione vescovile fuori di sua diócesi.*

TERRITORIAL, ALE (*tè-ri-to-rial*), adj. Qui concerne, qui comprend le territoire, *Territoriale.*

TERROIR (*tè-roàr*), s. m. Terre considérée par rapport à l'agriculture, *Terra* f., *terreno* m. Terroir humide, terroir maigre, terroir aride,

pierreux, sablonneux, terroir ingrat, terroir fertile, gras, etc., *Terreno m umido, sfruttato, arido, sabbionoso, ingrato, fertile, grasso, ec.* §. On dit, que du vin sent le terroir, qu'il a un goût de terroir, pour dire, qu'il a une certaine odeur, un certain goût qui vient de la qualité du terroir, *Vino m. che sa di terra.* On dit aussi figurement, qu'un homme sent le terroir, pour dire, qu'il a les défauts qu'on attribue ordinairement aux gens de son pays, *Uomo m. che ha i difetti che s' attribuiscono a' suoi paesani.*

TERRORIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERRORIFIER (*tè-ro-ri-fi-é*), v. a. Agiter par la terreur, inspirer de la terreur, *Destare, inspirar terrore; agitare col terrore, impiegare il terrore per condurre a . . .*

TERRORISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERRORISER (*tè-ro-ri-zé*), v. a. et n. Établir le système, le régime de la terreur, *Stabilire il sistema del terrore.*

TERRORISME (*tè-ro-rizm*), s. m. Système, régime de la terreur, *Terrorismo; sistema, governo m. del terrore, che ebbe luogo in Fráncia nel 1793 e 94.*

TERRORISTE (*tè-ro-rist*), s. m. Agent ou partisan de la terreur, qui a caractérise la sanglante domination de Robespierre en France, *Terrorista; agente, o partigiano m. del sistema del terrore.*

TERROULLE, s. f. Terre légère et noirâtre, indice des mines de charbon de terre, *Terra leggiera e nerastra f., indizio di miniere di carbon fossile.*

TERRURE (*tè-rur*), s. f. L'action de terrer, *Rincalzamento m. con nuova terra, o terriccio.*

TERSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TERSER (*tèr-sé*), v. a. *T. de vigneron.* C'est donner un troisième labour à la vigne. Terser les vignes. *Terzare, arare la terza volta.*

TERSET (*tèr-sè*), s. m. V. Tercet.

TERTIAIRE (*tèr-si-èr*), adj. des d. g. Du troisieme degré, de la troisième grandeur, *Del terzo grado.*

TERTIANAIRE (*tèr-si-a-nè*), adj. des d. g. Qui revient tous les trois jours, *Che ritorna ogni tre dì.*

TERTRE (*tèrtr*), s. m. Petite montagne, colline, éminence de terre dans une plaine, *Póggio m., collinetta f., monticello m.*

TERTULLIANISTE (*tèr-tu-li-a-nist*), s. m. Partisan des opinions ou du système de Tertullien, *Tertullianista, partigiano m. delle opinioni di Tertulliano.*

TESSEAUX (*tè-só*), s. m. *T. de mar.* Pièces de bois qui soutiennent les hunes, *Crocette m. pl.*

TESSELLE (*tè-sèl*), s. f. Morceau de marbre carré, à quatre pans, qui sert à paver, *Pezzo di marmo quadrato m. da far pavimenti.*

TESSERAIRE (*tès-rèr*), s. m. Bas-officier Romain, qui prenait à l'armée le mot du guet du tribun écrit sur une tablette, et le portait au centurion, *Tesserário m.*

TESSÈRE (*tè-sèr*), s. f. Dé à jouer, *Dado m.* §. Marque, contre-marque, qu'on délivrait au peuple pour l'entrée des théâtres, *Segno, contrassegno m., téssera f.* §. Mot du guet aux soldats tracé sur un morceau de bois ou de métal, *Assisa, téssera f., ségno m. che si portava dai soldati in tempo di guerra per distinguersi da' nemici nel combattimento* §. Mesure de blé qu'on donnait aux soldats; marque pour obtenir sa part dans la distribution: *Misura f. di frumento che si distribuiva ai soldati; e segnale m. per averla.*

TESSON (*tè-son*), s. m. Morceau ou pièce d'un vase de terre ou de grès rompu, *Cóccio m.*

TEST, s. m. *T. d'histoire moderne.* Mot anglais, qui signifie, épreuve. Le serment du test, dans son origine, était un acte par lequel on niait la transsubstantiation et l'on renonçait au culte de la Vierge et des Saints. On n'était obligé de prêter ce serment que lorsqu'on voulait posséder quelque charge publique. Mais sous Charles II, en 1674, les communes voulurent que ce serment fût général, et qu'il fût prêté par tous les sujets. *Sorta di giuramento in Inghilterra.*

TESTACÉ, ÉE (*tès-ta-sé*), adj. *T. d'histoire naturelle.* Il se dit des animaux qui sont couverts d'écailles, tels que les coquillages, *Testáceo* §. Il est quelquefois substantif au masc. La tortue est du genre des testacés; les huîtres, les moules, les cancres et tous les coquillages sont du genre des testacés. *Il genere m. de' testácei.*

TESTAMENT (*tès-ta-man*), s. m. Acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés, *Testamento m., dichiarazione, ordinanza f. solenne; atto m. per cui una persona dispone pel tempo che più non sarà in vita, di tutti i suoi beni, o di parte di essi, o di quanto vuole che venga eseguito dopo la sua morte.* §. Faire son testament, *Fare testamento.* §. Testament écrit suivant le droit romain, *Testamento m. per iscritto secondo il gius romano; quello che dal testatore vien compilato, o fatto compilare per iscritto alla presenza di sette testimonj maschi, pubescenti, capaci di ricévere per testamento, ed espressamente da esso convocati, i quali vi appóngono il próprio sigillo, e la soscrizione unitamente a quello del testatore.* §. Testament nuncupatif, suivant le droit romain, *Testamento nuncupativo m. secondo il gius romano; quello che si faceva a viva voce, senza scritti, ed alla presenza di sette testimonj, da cui ne veniva, dopo la morte del testatore, comprovato il contenuto.* §. Testament solennel suivant les anciens usages de France en pays coutumiers, *Testamento solenne m., secondo gli antichi usi di Fráncia ne' paesi municipali; quello che veniva dettato dal testatore, ricevuto da persone púbbliche, e rivestito delle solennità richieste dalle ordinanze e dalle leggi municipali del luogo in cui si faceva. Tali testamenti dovéano stipularsi alla presenza di due notaj, o del curato della parrócchia del testatore, o suo vicário generale, e d'un notajo; od alla presenza del detto curato, o vicário, e di tre testimonj; o finalmente nanti un notajo e due testimonj idónei, sufficienti, maschi, d'anni 20 compiti, e non legatarj.* §. Testament mutuel, *Testamento scambiévole m.; quello che si faceva reciprocamente fra congiunti, o altri, a favore del supérstite: tali testamenti, o codicilli fúrono abrogati nel 1735.* §. Testament commun, *Testamento comune m.; quello per cui due persone disponévano unitamente de' loro beni ad altrui benefício; furono abrogati nel 1735.* §. Testament inofficieux, *Testamento inofficioso m.; quello nel quale il testatore ha passato sotto silénzio, o diseredato coloro, che il dovere di pietà, o l'affetto naturale gl'imponévano l'óbbligo d' instituire suoi eredi.* §. Testament fait ab irato, *Testamento m. fatto per ira; quello per cui un testatore sembra éssersi lasciato trasportare da moti di ódio e di cóllera ingiusta contro i suoi eredi presuntivi. Simili testamenti sono soggetti a nullità.* §. Testament olographe, suivant le nouveau code civil de France, *Testamento ológrafo m., secondo il nuovo códice civile di Fráncia: non è válido, se non è scritto per intiero, datato, e sottoscritto dal testatore senz' altra formalità.* §. Testament par acte public, *Testamento per atto púbblico m.; quello che è dettato dal testatore, ricevuto da due notaj, e scritto da uno di essi alla presenza di due testimonj; ovvero da un notajo soltanto, e scritto dal medésimo alla presenza di quattro testimonj. Debbe éssere sottoscritto dal testatore. Se questi dichiara che non sa o non può scrívere, se ne fa menzione espressa nell'atto della dichiarazione. Débbono pure sottoscrívere i testimonj: nelle campagne però basta un solo testimónio, se nanti due notaj; e due, se alla presenza di un solo notajo. I testimonj non póssono éssere nè legatarj, nè parenti, nè affini sino al quarto grado inclusivamente, nè gli scritturali de' notaj che ricévono l'atto.* §. Testament mystique, ou secret, *Testamento m. místico, o secreto; quello che il testatore scrive, o fa scrívere da altri sopra una carta, che presenta poi chiusa e suggellata ad un notajo ed a sei testimonj maschi, maggiori, sudditi dell' impero, godenti i diritti civili; o che fa chiúdere e suggellare alla loro presenza, dichiarando ch' essa contiene il suo testamento scritto e sottoscritto da lui, o scritto da altri, e da lui sottoscritto. Il notajo distende l'atto di soprascritta, scrivéndolo sopra la detta carta, o sopra quella che serve di coperta, se ve n' ha, apponéndovi la soscrizione unitamente a quella del testatore e de' testimonj. Se il testatore non sa, o non può sottoscrívere, sottoscriverà per esso un testimónio a tal effetto chiamato, oltre il número prescritto, facéndone menzione nell'atto stesso. Chi non sa, o non può léggere, non può fare tali disposizioni. Se il testatore non può parlare, può fare il testamento místico, purchè sia intieramente scritto, datato e sottoscritto da lui nella stessa forma, e colla menzione opportuna da farsi nella soprascritta.* §. Testament militaire, *Testamento militare m; quello che si fa da' militari, o dagli individui impiegati nelle armate, per cáusa di guerra, o d' interrotta comunicazione, ed è ricevuto da un officiale di grado superiore e da due testimonj; ovvero da due commissarj di guerra, o da uno d' essi e due testimonj. Se il testatore è ammalato o ferito, può éssere il suo testamento ricevuto dall' uffiziale di sanità in capo, assistito dal comandante militare incaricato della polizìa dell' ospedale.* §. Testament fait à cause de la peste, ou autre maladie contagieuse, *Testamento m. fatto a cagione di peste, o di altra malattìa contagiosa; quello che si fa nei luoghi dove per tal cáusa è intercettata ogni comunicazione, nanti il giúdice di pace, o l'ufficiale municipale del comune, in presenza di due testimonj.* §. Testament maritime, *Testamento marittimo m.; quello che si fa in alto mare nel corso d'un viággio. Questi testamenti póssono éssere ricevuti a bordo dei bastimenti da guerra dall' uffiziale comandante, o da quello che lo supplisce nell'órdine del servízio, e l'uno o l'altro unitamente a un uffiziale di amministrazione. A bordo dei bastimenti mercantili, questi testamenti son ricevuti dallo scrivano della nave, o da chi ne fa le veci, unitamente col capitano o padrone del bastimento.* § On appelle, testament de mort, la déclaration libre et volontaire d'un criminel, après sa condamnation à la mort, *Dichiarazione libera e volontária f. d'un reo condannato alla morte.* § On appelle, l'Ancien Testament, les livres saints qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ; et Nouveau Testament, les livres saints postérieurs à la naissance de Jésus-Christ: *Il Vécchio e il Nuovo Testamento m., la sacra Scrittura f.* Il se prend aussi pour l'alliance de Dieu avec les hommes. L'Ancien Testament n'était que la figure du Nouveau, *Il Vécchio Testamento non era che la figura del Nuovo.*

TESTAMENTAIRE (*tès-ta-man-tèr*), adj. des d. g. Qui concerne le testament. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: disposition testamentaire, qui se dit des dispositions contenues dans un testament, *Disposizione testamentária.* Exécuteur testamentaire, qui signifie celui qui est chargé de l'exécution d'un testament, *Esecutore testamentário.*

TESTAMENTER (*tes-ta-man-té*), v. n. Faire un testament. Il est vieux. *Far testamento, testare.*

TESTATEUR, TRICE (*tès-ta-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui fait un testament, *Testatore m., testatrice f.*

TESTER (*tès-té*), v. n. Déclarer par un acte ce que l'on veut qui soit exécuté après sa mort, *Testare, far testamento.*

TESTICULAIRE (*tès-ti-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui appartient aux testicules, qui a rapport aux testicules. Artères testiculaires. *Che appartiene ai testicoli.*

TESTICULE (*tès-ti-cul*), s. m. Partie qui est double dans chaque animal, et qui sert à perfectionner la matière destinée à la génération, *Testícolo, coglione m.*

TESTIF, s. m. Poil de chameau, *Pelo di cammello m.*

TESTIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TESTIFIER, v. a. Témoigner, attester. Il est vieux. *Testificare.*

TESTIMONIAL, ALE (*tès-ti-mo-nial*), adj. Qui rend témoignage. Il ne s'emploie guère qu'au féminin, et dans ces phrases: lettres testimoniales, preuves testimoniales. *Testimoniale.*

TESTON (*tè-ton*), s. m. Ancienne monnaie d'argent, qui n'a plus maintenant de cours en France, *Testone m.*

TESTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TESTONNER (*tè-to-né*), v. a. Peigner les cheveux, les friser, les accommoder avec soin. Il est vieux. *Pettinare, acconciare i capelli.*

TÊT (*té*), s. m. Morceau d'un pot de terre cassé. On dit quelquefois, tesson. *Cóccio, rottame m. di vaso di terra.* §. Écuelle ou vaisseau dans lequel on fait l'opération de la coupelle en grand. On l'appelle aussi, scorificatoire, ou têt à vitrifier. V. Scorificatoire. §. Têt, crâne, os qui couvrent le cerveau. Il est vieux. *Téschio, cránio m.*

TÉTANOS (*te-ta-nos*), s. m. Mot emprunté du grec, et dont les médecins se servent pour

désigner une convulsion, dans laquelle la roideur du corps est telle, qu'il ne peut se pencher ni d'un côté ni de l'autre, *Tétano* m.; *convulsione* f. *per cui il corpo è talmente irrigidito, che non può piegarsi da niuna parte.*

TÊTARD (*tê-tar*), s. m. Larve de la grenouille et du crapaud, qui vit dans l'eau, *Cazzuola* f.

TÉTARTOPHIE (*te-tar-to-fi*), s. f. *T. de méd.* Sorte de fièvre rémittente, dont les accès reviennent par quarte, *Tetartofia* f.

TÉTASSÉ, ÉE (*te-ta-sé*), adj. *T. d'hist nat.* Qui a les mamelles pendantes, *Che porta mammelle flosce, pendenti.*

TÉTASSES (*te-tas*), s. f. pl. *T. de dénigrement.* Mamelles flasques et pendantes, *Poppe, o mammelle* f. pl. *vizze; bozzacchioni* f. pl.

TÊTE (*tét*), s. f. Chef, la partie de l'animal, qui dans la plupart des animaux tient au reste du corps par le cou, et qui est le siége des organes des sens, *Testa* f., *capo* m. §. On se sert souvent du mot tête, pour signifier seulement, le crâne, la partie de la tête qui comprend le cerveau et le cervelet; et c'est dans cette acception qu'on dit, qu'un homme s'est cassé la tête, qu'il s'est donné un coup à la tête, qu'il s'est fait un trou à la tête; les coups à la tête sont dangereux: *Testa* f., *cránio* m. On dit dans le même sens, tête pelée, tête chauve, en parlant d'une personne qui n'a point du tout de cheveux, ou qui n'en a point sur une partie de la tête, *Testa* f. *calva, pelata.* §. On dit, avoir la tête pesante, pour dire, avoir la tête embarrassée, *Essere accapacciato.* On dit aussi, mal de tête, douleur de tête, et dans ces phrases, tête, signifie le dedans de la tête, *Avere mal di capo.* §. On dit proverbialement, grosse tête peu de sens, pour dire, que communément les personnes qui ont la tête fort grosse, n'ont pas beaucoup d'esprit, *Grosso capo, poco cervello.* On dit aussi, tête de fou ne blanchit jamais, soit pour dire, que les fous ne vivent pas ordinairement long-temps, soit pour dire, que comme ils ne se mettent en peine de rien, ils sont exempts par là des peines et des soucis, qui passent communément pour être cause que les cheveux blanchissent de bonne heure, *Il capo d'un pazzo non incanutisce mai.* §. On dit proverbialement et populairement d'un homme léger, vain, étourdi, extravagant, qu'il a bien des chambres à louer dans sa tête; et l'on dit familièrement dans le même sens, avoir la tête mal timbrée, la tête fêlée, être blessé à la tete, avoir un coup de hache à la tête: *Egli è un uomo da appiccárglisi alla testa un appigiónasi.* §. On dit aussi prov. d'un homme prompt, colère, et qui se fâche aisément, qu'il a la tête près du bonnet. V. Bonnet. §. On dit communément, qu'un homme a cinquante ans, soixante ans, etc. sur la tête, pour dire, qu'il est âgé de cinquante ans, de soixante ans, etc., *Egli ha cinquanta, sessant' anni, ec.* §. On dit d'un homme, qu'il a des affaires par-dessus la tête, pour dire, qu'il a beaucoup d'affaires, *Aver che fare fin sopra i capelli, affogar nelle faccende.* On dit de même, qu'il a des dettes par-dessus la tête, pour dire, qu'il est accablé de dettes, *Affogar ne' débiti.* §. On dit fig. de quelqu'un qui ne sait quel parti prendre, qui ne sait que devenir, qu'il ne sait où donner de la tête, *Egli non sa dove dar di capo.* §. On dit, d'une entreprise où il est impossible de réussir, que c'est vouloir donner de la tête contre les murs, *Báttere il capo nel muro, e pensare non se lo rómpere; cozzar col muro, e co' muricciuoli; darsi di monte Morello.* §. On dit proverbialement et figurément, à laver la tête d'un more, à laver la tête d'un âne, on y perd sa lessive, pour dire, que c'est inutilement qu'on se donne beaucoup de soin et beaucoup de peine pour faire comprendre quelque chose à un homme qui n'est pas capable, ou pour corriger une personne incorrigible, *Lisciar la coda al diávolo; andarne il mosto e l' acquerello; pestare, o dibátter l'acqua in un mortajo; pèrdere, o mandar male, o gettar via il ranno e 'l sapone; seminare in sábbia; menar l'orso a Módena; far la zuppa nel paniere; egli è come dare in un sacco rotto.* §. On dit aussi proverbialement et figurément, qu'on a bien lavé la tête à un homme, pour dire, qu'on lui a fait une forte réprimande, *Lavare il capo, far un lavacapo; sciacquare un bucato.* §. On dit proverbialement et figurément d'un homme à qui on ne peut faire aucun reproche avec justice, qu'il peut aller partout la tête levée, qu'il va tête levée partout, *Egli può andare dappertutto colla fronte alzata, colla fronte scoperta.* §. On dit figurément d'un homme qui va brusquement et courageusement au combat, qu'il y va tête baissée. On dit aussi d'un homme qui entreprend avec chaleur une affaire qu'on lui propose, qu'il y donne tête baissée. V. Baissé. §. On dit proverbialement et populairement d'un homme qui s'emploie avec ardeur et de toute sa force, pour faire réussir quelque chose, qu'il y va de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix, *Pigliar checchessia per iscesa di testa.* §. On dit figurément d'un homme qui s'engage brusquement et inconsidérément dans une affaire périlleuse, qu'il s'y est jeté la tête la première, *Fare una cosa, impegnarsi in un affare alla impazzata, inconsideratamente.* §. On dit par exagération, la tête me fend, pour dire, j'ai un très-grand mal de tête, *Io ho un gran dolore di capo.* On dit aussi, la tête me tourne, pour dire, que les objets me paraissent comme s'ils tournaient autour de moi, *Mi gira il capo.* §. On dit fig., que la tête a tourné à un homme, pour dire, qu'il est devenu fou, *Egli ha dato la volta al canto, egli è impazzato, ec.* V. Tourner. §. On dit figurément et familièrement, tourner la tête à quelqu'un, pour dire, lui inspirer une sorte de folie, changer sa façon de penser, *Méttere altrui il cervello a partito.* §. On dit figurément et familièrement, crier à pleine tête, crier à tue tête, du haut de sa tête, pour dire, crier de toute sa force, *Gridare a testa, gridar quanto se n' ha in testa, gridar quanto se n' ha nella gola.* §. Rompre la tête à quelqu'un de quelque chose, c'est l'en importuner, *Rómpere, o tórre altrui il capo; importunare, stuccare.* §. Se rompre la tête, se casser la tête à faire quelque chose, c'est s'y appliquer avec une grande contention, un grand travail d'esprit, *Pigliar checchessia per iscesa di testa; méttervi ogni stúdio, ogni applicazione.* §. On dit proverbialement d'un vin gros et fumeux, que c'est du casse-tête, un vrai casse-tête. On dit aussi, que du vin donne dans la tête, porte à la tête, monte à la tête, pour dire, qu'il envoie des vapeurs, des fumées à la tête. V. Casse-tête. §. On dit d'un homme qui boit beaucoup sans s'enivrer, qu'il a la tête bonne, *Aver una buona testa.* §. Avoir martel en tête. V. Martel. §. Jeter une marchandise à la tête, etc. V. Jeter. §. On dit, il lui en coûta la tête, pour dire, on lui coupa la tête sur un échafaud, *Costarne la testa.* §. On dit, tête couronnée, pour dire, empereur, ou roi, *Testa incoronata* f.; *imperadore, o re* m. §. On dit communément, payer tant par tête, pour dire, payer tant par chaque personne, *Pagar tanto a testa, pagar tanto ciascuno, tanto per uno.* §. On dit, succéder par tête, lorsque chacun des copartageants vient de son chef à la succession et sans représentation d'aucun autre, *Succédere in persona, non per gius di rappresentazione.* §. Tête, se dit aussi de l'esprit, de l'imagination, des différentes conformations et dispositions des organes qui servent aux opérations de l'esprit; et dans ce sens on dit, se mettre des chimères dans la tête, se remplir la tête de sottises, avoir la tête dure, avoir une tête de fer, etc.: *Testa* f., *capo, intelletto, ingegno* m., *mente* f. §. On dit d'un homme, que c'est une bonne tête, une excellente tête, une forte tête, pour dire, que c'est un homme de beaucoup d'esprit, de beaucoup de jugement, de beaucoup de capacité, *Egli ha una buona testa, è un uomo di grande capacità, di grande ingegno.* §. On dit, agir de tête, jouer de tête, payer de tête, faire un coup de tête, des coups de tête, pour dire, agir avec beaucoup de capacité, beaucoup de prudence, beaucoup de résolution, *Operare con giudizio, con prudenza, risolutamente.* §. On dit, il a fait un coup de sa tête, pour dire, il s'est déterminé de lui-même, sans avoir pris conseil de personne; et l'on dit dans le même sens, c'est un homme qui ne veut rien faire qu'à sa tête: *Far a suo senno, óperar di suo capo.* §. On dit aussi quelquefois en mauvaise part, qu'un homme a fait un coup de sa tête, pour dire, qu'il a fait une fausse démarche, faute d'avoir pris conseil, *Far di suo capo, operar senza giudizio.* §. On dit d'un homme, que c'est une tete folle, une tête verte, une tête écervelée, une tête évaporée, une tête sans cervelle, une tête éventée, une tête à l'évent, une tête de linotte, une tête de girouette, pour dire, que c'est un homme extravagant, sans jugement, sans conduite, d'un esprit frivole et léger, *Egli è un cervellone, un uomo stravagante, un cervel balzano.* §. On dit, une tête légère, pour dire, un homme qui n'a pas le jugement mûr, *Uomo di poco senno.* §. Perdre la tête, signifie fig., perdre le sang froid nécessaire pour prendre un parti, *Esser fuori di cervello, pèrdere il cervello, confóndersi.* §. On dit, qu'un homme a la tête chaude, pour dire, qu'il prend feu, qu'il s'emporte aisément, *Testa calda* f. On dit dans le sens contraire, qu'un homme a la tête froide, pour dire, qu'il conserve son sang-froid, *Testa fredda* f. §. On dit d'un homme, qu'il a de la tête, pour dire, qu'il a du sens, du jugement, *Uomo assennato, uomo di giudizio, di gran senno.* On dit au contraire, qu'il a perdu la tête, pour dire, qu'il a perdu le jugement, *Egli ha perduto il cervello.* §. On dit aussi, qu'une personne a de la tête, pour dire, qu'elle est opiniâtre, capricieuse. On dit de même d'une personne opiniâtre et d'humeur fâcheuse, que c'est une étrange tête, une mauvaise tête, *Esser di testa, o di sua testa, èsser di suo capo, aver il cervel secco.* §. On dit figurément, tenir tête à quelqu'un, faire tête à quelqu'un, pour dire, s'opposer à lui, et lui résister, ne lui point céder en quelque chose, *Star appetto, far testa, resistere, opporsi.* On dit dans le même sens, mettre un homme en tête à quelqu'un, pour dire, lui opposer quelqu'un qui puisse lui résister, *Opporre altrui una persona che possa fargli testa, stargli appetto.* §. On dit, mettre une rente viagère sur la tête de quelqu'un, pour dire, constituer une rente viagère pour en jouir durant la vie de quelqu'un, *Costituire un vitalizio sul capo, o sia a vita di alcuno.* §. Tête, en parlant des corps politiques et des assemblées, se dit figurément, et signifie, la première place, le premier rang, *Testa* f., *capo, il primo luogo.* m. Il porta la parole à la tête du clergé; être à la tête de la noblesse; le roi l'a mis à la tête de son Conseil, à la tête du parlement; marcher à la tête de l'armé, etc. §. On dit, qu'un homme est à la tête des affaires, pour dire, qu'il a la principale direction des affaires, *Essere alla testa degli affari, èsser proposto al manéggio degli affari.* §. En parlant de la marche d'une armée, on dit, qu'un régiment a la tête de tout, pour dire, qu'il a l'avant-garde de toute l'armée, *Aver la vanguárdia di tutto l'esército.* §. On dit, la tête d'une armée, pour dire, les premières troupes d'une armée, *La testa, la fronte* f. *dell' esército.* §. *T. de guerre.* On appelle, tête de la tranchée, l'endroit de la tranchée qui est le plus avancé du côté de la place assiégée, *Capo* m. *della trincea.* On appelle, tête du camp, la partie du camp qui regarde le terrain destiné pour y mettre les troupes en bataille, *Testa* f. *del campo.* §. On appelle, tête d'un pont, le bout du pont qui est du côté des ennemis, *Il capo* m. *d'un ponte.* On dit quelquefois, les deux têtes du pont, quand le pont est fortifié des deux côtés, *Li due capi* m. pl. *d'un ponte.* On dit de même, la tête d'un défilé, *La bocca, o l'entrata* f. *d'uno stretto.* §. On dit aussi, à la tête d'un livre, pour dire, au commencement d'un livre, *In fronte, nel principio, in capo a un libro.* §. On appelle, têtes de vin, les premières cuvées des meilleurs vins de Champagne, et de Bourgogne, *Fioretto* m. *di vino.* §. Tête, se prend aussi pour chevelure. Avoir la tête belle; il a une belle tête; il a la tête frisée. *Capelli* m. pl., *capellatura, chioma, zázzera* f. On appelle en ce sens, tête naissante, des cheveux qui reviennent après avoir été coupés, et qui sont déjà un peu longs, *Capelli* m. pl., *chioma* f. *crescente.* §. Tête, se dit aussi de la représentation, de l'imitation d'une tête humaine par un peintre, par un sculpteur, etc., *Testa* f. Une tête antique, une belle tête; ce peintre a une grande variété dans ses airs de tête; c'est une tête du Titien: *Testa antica, ária* f. *di testa; è una testa del Tiziano.* §. En parlant des monnaies et des médailles, on appelle, la tête, le côté où est l'effigie, *Il dritto* m. *d'una moneta, o d'una medáglia.* §. *T. de manége.* Courir les têtes, sorte d'exercice à cheval, qui se pratique dans les académies où l'on enseigne à

monter à cheval. Il consiste dans quatre tours de manege au grand galop. Dans le premier tour, le cavalier doit enlever, avec la lance, une tête de carton, posée pour cet effet sur un poteau; dans le second, lancer un dard contre une autre tête semblable; dans le troisieme, tirer un coup de pistolet contre une troisieme; et dans le dernier tour, enlever de terre une quatrième tête avec la pointe de l'epée. *Córrere le teste.* §. *T. de venerie.* Tête, se dit du bois du cerf, *Corna* f. pl., *o palchi* m. pl. *del cervo.* On dit, tete portant trochures, pour dire, bois qui porte trois ou quatre andouillers à la sommité, *Palchi* m. pl. *spartiti in sommo in più rami.* Tete en fourche, bois dont les andouillers du sommet font la fourche, *Palchi biforcati* m. pl. Tete paumee, bois dont le sommet s'ouvre et représente les doigts et la paume de la main, *Testa palmata* f. Tete couronnée, bois dont les andouillers forment une espèce de couronne, *Testa coronata* f. §. Tete, se dit aussi du sommet des arbres, *Cima, sommità, cresta* f. *degli álberi.* On dit, qu'un oranger fait bien sa tête, pour dire, que la tête en est bien garnie et bien ronde, *Melarancio che ha bei rami.* §. Tete, se dit encore de certaines plantes, de certains légumes; et à l'égard des uns, il se dit de l'extrémité d'en haut, comme des têtes de pavot, des têtes d'artichaut, une tête de chou, *Testa, cima, sommità* f. A l'égard des autres, il se dit de l'extrémité d'en bas, comme la tête d'un oignon, la tête d'un poireau, *Capo* m. §. Tête, se dit aussi de certains fruits, et signifie, l'extrémité opposée à la queue. Cette pomme commence à se pourrir par la tête; poire à deux tetes. *Quella parte* f. *di alcune frutta che è apposta al picciuolo.* §. On dit, la tête d'un clou, pour dire, l'extrémité ronde ou aplatie qui est opposée à la pointe, *Capócchia, testa* f. La tête d'une épingle, ce petit bouton arrondi, ajusté à l'extrémité opposée à la pointe, pour retenir l'épingle dans la toile ou l'étoffe, et l'empêcher de passer d'outre en outre comme ferait une aiguille, *Capócchia* f. La tête d'une aiguille, c'est le bout qui est percé pour l'enfiler, *La cruna* f. *d'un ago.* §. On appelle, la tête d'un compas, le sommet de l'angle que les deux jambes du compas forment en s'écartant, *L'apertura* f. *delle seste.* La tête d'un marteau, d'une coignée, c'est la partie dans laquelle entre le manche, *La bocca* f. *d'un martello* §. On nomme, la tête d'une comète, cette lumière plus ou moins vive et de figure ronde, qui forme le corps de cet astre; et on lui donne le nom de tête, par opposition à la traînée de lumière vague qui l'accompagne ordinairement, et que l'on appelle tantôt queue de la comète, quand cette lumière s'étend du côté opposé au soleil; tantôt, barbe de la comète, quand elle se dirige vers le soleil; tantôt, chevelure de la comète, quand elle environne son corps, qu'on nomme improprement sa tête, et qu'on appelle aussi quelquefois le noyau de la comète: *Capo* m. *della cometa.* §. *T. de chimie.* Tete morte, les parties terrestres et insipides d'un corps qui a été distillé, *Capo morto* m. §. On appelle, tête de more, un vaisseau de cuivre étamé en dedans, qui sert dans quelques distillations, *Vaso* m. *da stillare, detto testa* f. *di moro.* §. Tête à tête, façon de parler adverbiale qui signifie, seul à seul, *Testa a testa, o testa per testa, a solo a solo, a quattr'occhi, da sè a lui, da teco e meco.* §. Tête à tete, s'emploie aussi substantivement au masc., et alors il se dit d'une conversation, d'une entrevue de seul à seul, *Conversazion* f. *segreta, a quattr' ócchi, da solo a solo* §. Tête pour tête, autre façon de parler adverbiale et fam., pour dire, l'un devant l'autre, *A fronte, rimpetto, dirimpetto.* §. Tête-chevre, subst. masc., oiseau nocturne, *Uccello notturno* m. §. Tete-cornue, plante dont la fleur est composée de fleurons, et dont les embryons deviennent des semences terminées par deux pointes, *Sorta di pianta.*

Tête, chef (syn). Le second de ces mots n'est d'usage, dans le sens littéral, que lorsqu'on parle des reliques des saints, comme quand on dit, le *chef* de Saint-Jean. Mais ils sont tous deux usités dans le sens figuré, avec cette différence, que le mot *tête* convient mieux, lorsqu'il est question de place ou d'arrangement; et que le mot *chef*, s'emploie très-proprement, lorsqu'il s'agit d'ordre ou de subordination. On dit, la *tête* d'un bataillon, d'un bâtiment; le *chef* d'une entreprise, d'un parti. On dit aussi, être à la *tête* d'une armée, et commander en *chef*.

TÉTÉ, ÉE, part. *Poppato*, ec. V. son verbe.

TÉTER (*te-té*), v. a. Sucer le lait de la mamelle d'une femme, ou de la femelle de quelque animal, *Poppare, succhiare il latte.* §. On dit, qu'un enfant a tété de quatre laits différents, pour dire, qu'il a eu quatre nourrices, *Essere stato allattato da quattro bálie diverse.* On dit encore, il a tété de mauvais lait, *Aver succhiato cattivo latte.* §. Téter, se dit quelquefois absolument. Cet enfant tette bien; donnez-lui à téter; il ne tette plus. *Poppare.*

TÉTHYE (*te-tí*), s. f. Espèce de zoophyte, insecte marin qui s'attache aux rochers, et quelquefois aux huitres, *Tetia* f.

TÉTIÈRE (*te-tièr*), s. f. Petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveau-nés, *Cuffietta* f. §. Il se dit aussi de cette partie de la bride qu'on met autour de la tete d'un cheval, et qui contient le mors, *Testiera* f.

TÉTIN (*te-tèn*), s. m. Le bout de la mamelle, soit aux hommes, soit aux femmes, *Capèzzolo* m., *tetta* f. Il se prend aussi généralement pour toute la mamelle; mais en ce sens il est vieux: *Poppa, mammella, zinna* f.

TÉTINE (*te-ti-n*), s. f. Il ne se dit proprement que du pis de la vache ou de la truie, considéré comme bon à manger, *Tetta* f. *di scrofa, o di vacca.* §. Tétine, se dit aussi de l'enfoncement qu'un coup de mousquet, de pistolet, ou d'une autre arme offensive fait sur une cuirasse, lorsqu'il ne la perce pas d'outre en outre, *Ammaccatura* f.

TÉTON, s. m. Mamelle. Il ne se dit proprement que des femmes. *Mammella, poppa, zinna, tetta* f.

TÉTONNIÈRE (*te-to-nièr*), s. f. Ce mot se dit parmi les jeunes demoiselles. C'est un morceau de dentelle, long d'une demi-aune, fraisé proprement, qu'on met par dedans au haut du corps de jupe, et qui débordant un peu, fait comme un tour de gorge fort propre: *Merletto increspato* m., *che si porta dalle donne sul petto.*

TÉTRA. Mot grec qui entre comme racine dans la composition de certains mots français: contraction de *tettara*, qui signifie quatre: *Tetra, quattro.*

TÉTRACORDE (*te-tra-cord*), s. m. Lyre à quatre cordes, *Tetracordo* m.

TÉTRADACTYLES (*te-tra-dac-til*), s. m. pl. Tribu d'oiseaux de l'ordre des échassiers, *Tetradáttili* m. pl.

TÉTRADIQUE (*te-tra-dich*), adj. des d. g. Du nombre quatre, *Di quattro.*

TÉTRADITES, s. m. pl. Hérétiques qui respectaient le nombre quatre, *Tetraditi* m. pl.

TÉTRADRACHME (*te-tra-dracm*). s. m. Monnaie grecque. Pièce d'argent qui valait quatre drachmes. *Tetradramma* m.

TÉTRADYNAMES (*te-tra-di-nam*), adj f. pl. *T. de bot.* De l'ordre de la tétradynamie, *Fiori tetradinami.*

TÉTRADYNAMIE (*te-tra-di-na-mí*), s. f. *T. de bot.* Quinzième classe des végétaux de Linnée, qui comprend les plantes à fleurs hermaphrodites qui ont six étamines, mais dont quatre sont plus longues que les autres, *Tetradinamia* f. *di Linnéo.*

TÉTRAÈDRE (*te-tra-èdr*), s. m. *T. de géométrie.* Corps régulier, dont la surface est formée de quatre triangles égaux et équilatéraux, *Tetraedro* m.

TÉTRAGONE (*te-tra-go-n*), s. m. Figure qui a quatre angles et quatre côtés. Il est aussi adj. *Tetrágono* m.

TÉTRAGONISME (*te-tra-go-nizm*). s. m. Quadrature du cercle, *Tetragonismo* m., *ossia la quadratura* f. *del circolo.*

TÉTRAGYNIE (*te-tra-ji-ní*), s. f. Quatrième ordre des 13 premières classes des végétaux de Linnée, qui comprend les plantes dont les fleurs ont quatre pistils, *Tetraginia* f.

TÉTRALISTE, s. m. V. Tétrastyle.

TÉTRALOGIE (*te-tra-lo-jí*), s. f. Nom qu'on donnait chez les Grecs à quatre pièces dramatiques d'un même auteur, dont les trois premières étaient des tragédies, la quatrième satirique ou bouffonne, et qui avaient pour but de remporter la victoire dans les combats littéraires, *Tetralogía* f.

TÉTRAMÈTRE (*te-tra-mètr*), adj. m. *T. de poésie grecque et latine.* Vers iambique de quatre pieds, *Tetrámetro.*

TÉTRANDRIE, s. f. Classe quatrième des végétaux de Linnée, qui comprend les plantes dont les fleurs ont quatre étamines, *Tetrandria* f.

TÉTRAO, s. m. Nom donné par Linnée au genre d'oiseaux de l'ordre des poules, *Le galline* f. pl.

TÉTRAODONS (*te-tra-o-don*), s. m. pl. Genre de poissons de l'ordre des cartilagineux, *Tetraodoni* m. pl., *genere di pesci cartilaginosi i quali non hanno che quattro denti.*

TÉTRAPASTE (*te-tra-past*), s. m. Machine à quatre poulies dont on se servait autrefois pour élever de gros fardeaux, *Tetrapasto* m., *macchina che ha quattro rotelle.*

TÉTRAPLES (*te-trapl*), s. m. pl. Nom d'un ouvrage en quatre colonnes, qui contient quatre versions de la Bible, *Tetrapla, Bibbia* f. *in quattro colonne contenenti quattro diverse versioni.*

TÉTRAPOLE (*te-tra-pol*), s. f. Nom qu'on donnait à diverses contrées où se trouvaient quatre villes qui avaient quelque relation ensemble, *Tetrápoli* f.

TÉTRARCHAT s. m., ou TÉTRARCHIE s. f. (*te-trar-scià, te-trar-scí*), Principauté d'un tétrarque, *Tetrarcato* m.

TÉTRARQUE (*te-trarc*), s. m. *T. d'histoire et d'antiquité.* Titre par lequel on désignait des princes du second ordre, subordonnés à une puissance supérieure, et ainsi nommés, parce que leurs états étaient censés faire à peu près la quatrième portion des monarchies, autrefois considérables, dont ils avaient été démembrés, *Tetrarca* m.

TÉTRAS, s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés, *Sorta d' úccello.*

TÉTRASPERME (*te-tras-pèrm*), adj des d. g. Qui renferme quatre semences. Plante tétrasperme. *Tetraspermo, che porta quattro granelli.*

TÉTRASTIQUE (*te-tras-tich*), s. m. Strophe, épigramme de quatre vers, *Tetrástico* m.

TÉTRASTYLE (*te-tras-til*), s. m. *T. d'archit.* Bâtiment soutenu par quatre colonnes, *Edifício* m. *sostenuto da quattro colonne.*

TÉTRASYLLABE, adj. des d. g. De quatre syllabes, *Tetrasíllabo.*

TÉTRIQUE (*te-trich*), adj. des d. g. Ce mot est écorché du latin *tetricus*, et est peu en usage. Il signifie, austère, refrogné. C'est un homme tétrique; il a la mine tétrique. *Tetro, austero, molesto.*

TETTE (*tet*), s. f. Le bout de la mamelle. Il ne se dit guère que des bêtes. *Zinna, tettola* f.

TÊTU (*té-tu*), s. m. Gros marteau de maçon qui sert à démolir, *Martello grosso* m. *di muratore da demolire.* §. Poisson de mer et de rivière, *Sorta di pesce.*

TÊTU, UE (*té-tu*), adj. Entêté, opiniâtre, obstiné, *Ostinato, pertinace, brocco, capáccio, capárbio, capone.* Être tetu, *Esser di sua testa, ésser testa, èsser di testa; èssere ostinato, capárbio.*

TEUGUE, s. m. Espèce de gaillard à l'arrière du vaisseau, *Casserello* m.

TEUTHIS, s. m. Genre de poissons, *Genere di pesci addominali.*

TEUTONIQUE, adj. des d g. Il se dit de ce qui regarde les Teutons. Le tudesque, ou langue teutonique. *Teutónico; appartenente ai Teutoni, ai Tedeschi.* Il se dit aussi d'un ordre militaire établi en Allemagne. Ordre teutonique, *Ordine teutónico.*

TÉVERTIN (*te-vèr-tèn*), s. m. Pierre dure, roussâtre, et grisâtre, dont on se sert à Rome, *Travertino*, m.

TEXTE (*tèchst*), s. m. Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires, aux gloses qu'on a faites dessus, *Testo* m. §. Lorsque l'explication qu'on donne à un auteur n'est pas bien claire, on dit proverbialement, que c'est la glose d'Orléans qui est plus obscure que le texte, *È come la glosa d' Orleans che è più oscura del testo.* §. On dit, restituer un texte, pour dire, rétablir l'ordre, les mots, ou la ponctuation dont on suppose que l'auteur s'est servi, *Ristabilire un testo* m. §. On appelle absolument, texte, un passage de l'Écriture-Sainte qu'un prédicateur prend pour sujet de son sermon, *Testo* m. *d'una prédica, o simili.* §. On dit, revenir à son

texte, pour dire, revenir au sujet principal dont il est question, *Tornare a bomba, ec.* V. Mouton. §. On appelle, gros-texte, un caractère d'imprimerie, qui est entre le gros-romain et le saint-augustin, *Testo* m. Petit-texte, caractère qui est entre la gaillarde et la mignonne, *Testino* m.

TEXTILE (*tèchs-til*), adj. des d. g. Qui peut être tiré en filets propres à faire un tissu, *Che può esser tessuto.*

TEXTUAIRE (*tèchs-tu-èr*), s. m. Livre où il n'y a que le texte sans commentaires, *Libro* m. *che contiene il sèmplice testo d'un autore.* §. Textuaires, au plur., sectaires qui s'attachaient exclusivement au texte des livres sacrés, *Settarj* m. pl. *che stávano esclusivamente attaccati al testo dei libri sacri.*

TEXTUEL, ELLE (*tèchs-tu-èl*), adj. Qui est dans le texte, qui est suivant le texte, *Testuale.*

TEXTUELLEMENT (*tèchs-tu-èl-man*), adv. Sans s'écarter du texte, phrase pour phrase, mot pour mot, *Senza scostarsi dal testo, frase per frase, parola per parola.*

TEXTURE (*tèchs-tur*), s. f. Ce qui fait qu'une chose est tissue. Ce mot est peu en usage au propre; mais au figuré on dit, la texture d'un ouvrage, d'une pièce de théâtre, pour dire, la liaison des différentes parties qui constituent l'ouvrage. *Testura, tessitura d' un' ópera* f.

TÉZELLE (*te-zèl*), s. f. Filet placé à l'embouchure des petites écluses, *Rete* f. *all' imboccatura delle pescaje.*

THALAMÉ, s. m. Fiole à long cou, *Fiala* f.

THALASSARQUIE (*ta-la-sar-chî*), s. f. Empire des mers, *Signoría, o prevalenza* f. *sul mare.*

THALASSOCRATE, s. m. Dominateur des mers, *Dominatore dei mari* m.

THALASSOCRATIE, s. f. V. Thalassarquie.

THALASSOMÈTRE (*ta-la-so-mètr*), s. m. Sonde qui sert à connaître la profondeur de la mer, et à distinguer la qualité du fond, *Talassómetro, scandáglio* m. *di mare.*

THALICTRON, s. m. Plante qui croît dans les prés et autres lieux humides. Ses racines et ses semences sont vulnéraires et apéritives. *Pigamo, verdemarco, talitro* m.

THANLACME (*tan-lacm*), s. f. Sorte d'arme des anciens Français, *Spezie di labarda, e di scudo antico.*

THAUMATURGE (*tó-ma-tur-j*), adj. et s. m. Faiseur de miracles, *Taumaturgo, operatore di mirácoli.*

THÉ, s. m. Arbrisseau qui croît à la Chine et au Japon. On nous en apporte les feuilles, que nous appelons aussi thé. *Tè* m. Cette feuille est plus longue que large, pointue par le bout et dentelée. On en fait une infusion que l'on prend chaude, et que l'on nomme aussi thé, *Tè* m. On appelle Thé, depuis quelques années, une espèce de collation, dans laquelle on sert du thé, et qui sert d'occasion pour réunir le soir une société nombreuse. Donner un thé; il y a thé chez madame une telle; je suis invité à un thé. §. Le thé bou, est du thé séché au soleil, *Tè* m. *seccato al sole.* Le thé vert, est séché au four, *Tè* m. *seccato al forno.*

THÉANDRIQUE (*te-an-drich*), adj. des d. g. *T. dogmat.* Divin et humain tout ensemble. V. Hypostatique.

THÉANTHROPE (*te-an-trop*), s. m. Homme-Dieu, en parlant de la personne de J. C. *Teántropo* m.

THÉATIN (*te-a-tèn*), s. m. Sorte de religieux, *Teatino* m.

THÉÂTRAL, ALE (*te-a-tral*), adj. Qui appartient au théâtre, qui est propre au théâtre, qui ne convient qu'au théâtre, *Teatrale, di teatro, o da teatro.*

THÉÂTRALEMENT (*te-a-tral-man*), adv. D'une façon théâtrale. Déclamer théâtralement. *In modo teatrale.*

THÉÂTRE (*te-âtr*), s. m. Sorte d'échafaud sur lequel on représente des tragédies, des comédies, des opéras et autres spectacles, et où l'on danse des ballets, etc., *Teatro* m. §. On appelle, changements de théâtre, les changements de décoration dans la même pièce, *Mutazione f. di scena.* §. On dit, monter sur le théâtre, pour dire, faire la profession de comédien, *Fare il commediante.* §. On dit, qu'un acteur est né pour le théâtre, pour dire, qu'il a des dispositions naturelles pour bien représenter, *Aver buone disposizioni per il teatro.* On dit, qu'il n'est pas encore assez accoutumé au théâtre, pour dire, qu'il n'a pas encore pris l'habitude pour bien jouer, *Esser poco avvezzo al teatro, poco addestrato nell' arte di rappresentare in teatro.* §. On dit, fermer le théâtre, pour dire, cesser les représentations pendant quelque temps; et, ouvrir le théâtre, pour dire, recommencer à jouer: *Chiúdere, ed aprir il teatro.* §. On dit, que le premier acteur qui paraît sur le théâtre, ouvre le théâtre, *Cominciar la récita, far l'apertura del teatro.* §. On dit figurément d'un roi qui n'a aucune autorité dans ses états, qu'il n'est qu'un roi de théâtre, *Re* m. *da teatro.* §. On dit figurément, que le monde est un grand théâtre; et d'un homme qui est dans un grand emploi, qu'il est exposé sur un grand théâtre. On dit aussi d'une province, qu'elle est le théâtre de la guerre, pour dire, que c'est le lieu où la guerre se fait actuellement. *Il mondo è un gran teatro, egli è esposto sovra un gran teatro; quella província è il teatro della guerra.* §. Théâtre, se dit en général de tout lieu qui est destiné pour représenter, que pour voir les spectacles publics; et c'est dans ce sens que l'on dit en parlant des théâtres des anciens, le théâtre de Pompée, de Marcellus, etc, *Il teatro* m. *di Pompéo, di Marcello.* §. Théâtre, se prend aussi pour les règles de la poésie dramatique, ou pour la poésie dramatique même, *La scienza* f. *del teatro, le régole* f. pl. *dell' ópere teatrali.* §. C'est dans cette acception que l'on dit, dans ce dernier temps on a fort purgé le théâtre: et qu'en parlant des tragédies et des comédies d'une nation, on dit, le théâtre grec, le théâtre anglais, italien, etc., *Il teatro* m. *greco, inglese, italiano, ec.* §. On dit, une pièce de théâtre, pour dire, une comédie, ou une tragédie; et l'on dit dans le même sens, règles du théâtre, la pratique du théâtre: *Opera teatrale* f.; *drama* m., *tragèdia, commèdia* f.; *régole* f. pl. *del teatro, uso* m. *del teatro.* §. On appelle, coup de théâtre, un événement imprévu, quoique préparé, qui arrive dans une pièce, *Accidente inaspettato* m. Cela se dit aussi au figuré. L'exil ou le rappel de ce ministre fut un coup de théâtre; la journée des dupes sous Louis XIII fut un des grands coups de théâtre: *Caso improvviso accidente* m. *impensato, inaspettato.* §. On dit, accommoder un sujet au théâtre, pour dire, disposer un sujet de telle sorte qu'il soit propre à être représenté sur le théâtre. Et lorsqu'on raconte quelque chose en y supprimant ou ajoutant à dessein quelques circonstances, on dit figurément, que c'est une histoire accommodée, ajustée au théâtre. *Accomodare un soggetto al teatro.* §. Théâtre, se dit aussi des recueils de toutes les pièces d'un auteur qui a travaillé pour le théâtre, *Teatro* m.; *ópere* f. pl. *cómiche, trágiche, o dramátiche di qualche autore.*

THÉBAÏDE (*te-ba-id*), s. f. Désert d'Égypte, peuplé d'anachorètes, *Tebáide* f. §. Solitude profonde, *Deserto* m., *solitúdine* f. §. Titre d'un poème épique de Stace, dont le sujet est la guerre civile de Thèbe en Grèce, *La Tebáide* m.

THÉIÈRE (*te-ièr*), s. f. Vase d'argent, de porcelaine, etc., pour faire infuser le thé, *Vaso pel tè* m.

THÉISME (*te-izm*), s. m. Admission de l'existence de Dieu, *Teismo* m.

THÉISTE (*te-ist*), s. m. Celui qui reconnaît l'existence de Dieu. Il est opposé à athée. *Teista* m.

THÈME (*tèm*), s. m. Sujet, matière, proposition que l'on entreprend de prouver ou d'éclaircir. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Tema, argomento, soggetto* m., *matèria* f. §. Dans le style familier, pour donner à entendre que quelqu'un a avancé quelque chose mal-à propos, surtout en présence de certaines gens, on dit figurément, qu'il a mal pris son thème, *Dire fuor di propósito, imprudentemente.* §. Thème, se dit aussi de ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre, *Tema* m., *o traduzione* f. *da farsi dallo scolaro.* §. Thème, se dit aussi de la composition de l'écolier. Il a fait son thème en deux façons; corriger un thème. *Tema* m., *o traduzion* f. *fatta dallo scolaro.* §. Faire son thème en deux façons, signifie figurément, dire la même chose de deux manières différentes, *Dire una cosa in due modi diversi.* §. *T. d'astrologie.* On appelle, thème céleste, ou simplement thème, la position où se trouvent les astres par rapport au moment de la naissance de quelqu'un, et au lieu où il est né, et sur laquelle les astrologues tirent des conjectures qu'ils appellent horoscope, *Tema celeste* m.

THÉMIS (*te-mis*), s. f. Déesse de la justice, *Temi* f. §. Poétiquement, la justice, *La giustízia* f.

THÉNAR, s. m. Mot grec, qui signifie la paume de la main, ou la plante des pieds, *Ténare* m. §. *T. d'anat.* L'un des muscles du pouce, *Ténare* m.

THÉOCATAGNOSTES (*te-o-ca-ta-gnost*), s. m. pl. Anciens hérétiques qui blâmaient les actions et les paroles de Dieu, *Teocatagnosti, erètici* m. pl. *che criticávano le ópere di Dio e le Scritture.*

THÉOCRATIE (*te-o-cra-si*), s. f. Espèce de gouvernement où les chefs de la nation ne sont regardés que comme des ministres de Dieu, dont l'autorité immédiate se manifeste par des signes visibles, *Teocrazia* f.

THÉOCRATIQUE (*te-o-cra-tich*), adj. des d. g. Qui a rapport à la théocratie, *Teocrático.*

THÉODICÉE (*te-o-di-sé*), s. f. Justice de Dieu. *Teodicéa, giustízia* f. *di Dio.* §. Traité des attributs de Dieu, *Teodicéa* f., *trattato* m. *degli attributi di Dio.*

THÉODOLITE (*te-o-do-lit*), s. m. Instrument dont on se sert pour arpenter le terrein. On dit aussi graphomètre. *Teodolite, strumento* m. *da agrimensore.*

THÉOGONIE (*te-o-go-nî*), s. f. Naissance des Dieux. Ce mot, dans l'acception générale et commune, s'applique à tout système religieux, imaginé dans le paganisme. On dit dans ce sens, la théogonie des Égyptiens, la théogonie des Grecs, la théogonie des Perses, etc. *Teogonía* f. §. Il se dit aussi par extension, de quelques ouvrages particuliers sur la même matière, comme, la théogonie d'Hésiode, etc., *Teogonía* f. *d'Esiodo, ecc.*

THÉOLOGAL, ALE adj. *T. dogmatique.* Qui a Dieu principalement pour objet, *Teologale, teológico.* La foi, l'espérance et la charité sont les trois vertus théologales, *La fède, la speranza, la carità sono le tre virtù teologali, o teológiche.* §. Théologal, pris substantiv. au masc., se dit d'un chanoine institué dans le chapitre d'une église cathédrale, pour enseigner la théologie, et pour prêcher en cretaines occasions, *Teologale.* §. Théologale, pris substantiv. au féminin, se dit de la qualité, de la dignité de théologal, *Prebenda teologale* f.

THÉOLOGIE (*te-o-lo-jî*), s. f. Science qui a pour objet Dieu, et les vérités que Dieu a révélées, *Teología* f. §. Faire sa théologie, c'est faire son cours de théologie, *Fare il suo corso di teología.* §. Théologie, se dit aussi, en parlant de la science qui chez les anciens Païens, avait pour objet les choses de leur religion. Et c'est dans ce sens qu'on dit, selon la théologie des Païens, *Teología* f. *de' Pagani.*

THÉOLOGIEN (*te-o-lo-jièn*), s. m. Celui qui sait la théologie, *Teológico, teologante* m. §. En italien, on peut dire au féminin, en parlant d'une femme ou d'une fille qui saurait ou qui prétendrait savoir la théologie, *Teóloga* f.

THÉOLOGIQUE (*te-o-lo-jich*), adj. des d. g. Qui concerne la théologie, *Teológico, di teología.*

THÉOLOGIQUEMENT (*te-o-lo-jich-man*), adv. D'une manière théologique, en théologien, *Teologicamente.*

THÉOLOGISER (*te-o-lo-ji-zé*), v. n. Parler de théologie. Il est peu usité. *Teologizzare, parlare di teología.*

THÉOLOGIUM (*te-o-lo-ji-om*), s. m. *T. d'ant.* Lieu d'où parlaient les Dieux, *Teológio* m.

THÉOMANCIE, s. f. Divination par l'inspiration supposée d'une divinité, *Teomanzia* f.

THÉOMAQUE, adj. des d. g. Ennemi de Dieu, *Teómaco.*

THÉOPASCHITES (*te-o-pas-chit*), s. m. pl. Sectaires chrétiens qui croyaient que les trois personnes de la Trinité avaient partagé la passion de Jésus-Christ, *Teopáschiti, erètici* m. pl. *detti anche Monofisiti, i quali volévano che tutta la Triade avesse patito.*

THÉOPHANIE (*te-o-fa-nî*), s. f. Apparition de Dieu, manifestation de la Divinité, *Teofanía, epifanía* f.

THÉOPHILANTHROPE (te-o-fi-lan-trop), s. m. Ami des hommes, sectateur de la religion naturelle, *Teofilantropo, seguace, partigiano* m. *del sistema della teofilantropia.*

THÉOPHILANTHROPIE (te-o-fi-lan-tro-pí), s. f. Espèce de religion purement morale, que l'on voulait récemment établir, *Teofilantropia* f.

THÉOPHILANTHROPIQUE (te-o-fi-lan-tro-pich), adj. des d. g. Qui a rapport à la théophilanthropie, *Teofilantropico, di teofilantropia.*

THÉOPHILE, adj. des d. g. Qui aime Dieu, *Amante di Dio.*

THÉORE (te-or), s. m. Chez les anciens Grecs, député envoyé pour assister aux solennités religieuses, *Teoro* m., *inviato a far parte ne' pubblici sacrifizj.*

THÉORÈME (te-o-rèm), s. m. Proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer. Ce terme est plus en usage dans les mathématiques que dans les autres sciences, *Teorema* m.

THÉORICIEN, ou THÉORISTE (te-o-ri-sièn, rist), s. m. Celui qui connait les principes d'un art sans le pratiquer, *Teorista, conoscitore* m. *d' un' arte senza praticarla.* §. Théoriste, se dit surtout en parlant d'un auteur qui a publié une théorie, ou d'un partisan d'une théorie, *Autore, o partigiano* m. *d'una teoria.*

THÉORIE (te-o-rí), s. f. Spéculation, connaissance qui s'arrête à la simple spéculation sans passer à la pratique, *Teoria, teórica* f. §. On appelle, théorie des planètes, la science qui apprend à connaitre leurs mouvements, leur distance, leur grandeur, etc., *Teórica* f. *de' pianeti.*

THÉORIQUE (te-o-rich), adj. des d. g. Qui appartient à la théorie, *Teorético.*

THÉORIQUEMENT (te-o-rich-man), adv. D'une manière théorique, *Teoricamente, per via di teórica.*

THÉOSOPHE (te-o-zof), s. m. Sorte de philosophes qui se croyaient illuminés, *Teosofo* m.

THÉRAPEUTES (te-ra-peút), s. m. pl. Moines Juifs qui se livraient à la vie contemplative et mortifiée. Les thérapeutes ont été les modèles de la vie monastique. Ils étaient une branche des Esséniens, *Terapeuti* m. pl.

THÉRAPEUTIQUE (te-ra-peú-tich), adj. des d. g. Qui a rapport aux thérapeutes, *Terapéutico.*

THÉRAPEUTIQUE, s. f. Partie de la médecine, qui enseigne la manière de traiter et de guérir les maladies, ou d'en adoucir les symptômes, lorsqu'elles sont incurables, *Terapéutica* f.

THÉRARQUE (te-rarc), s. m. Dans la milice des anciens, celui qui commandait les éléphants, *Terarca* m.; *nella greca milizia, era quegli che comandava agli elefanti.*

THÉRIACAL, ALE (te-ria-cal), adj. Qui a la vertu de la thériaque, *Teriacale.*

THÉRIACOLOGIE (te-ria-co-lo-jí), s. f. Ouvrage ou traité sur les bêtes venimeuses, *Teriacología* f.

THÉRIAQUE (te-ri-ac), s. f. Composition médicinale en forme d'opiat, servant de cordial et d'antidote, et dont la base est la chair de vipère, *Teriaca, triaca, utriaca, otriaca* f.

THÉRIOTOMIE (te-rio-to-mí), s. f. Dissection ou anatomie des brutes, *Teriotomía, sezione, o anatomía* f. *de' bruti.*

THERMAL, ALE (tèr-mal), adj. Il se dit particulièrement des caux minérales chaudes, *Termale.*

THERMANTIQUE (tèr-man-tich), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes qui réchauffent, augmentent et raniment la chaleur naturelle. Il se prend aussi substantivement au masc. *Che ha virtù di scaldare.*

THERMES (term), s. m. pl. Bâtiments qui, chez les anciens, étaient destinés pour les bains, et qui faisaient originairement partie des gymnases. C'étaient des édifices somptueux chez les Romains, *Terme* f. pl., *bagni* m. pl.

THERMIDOR (ter-mi-dor), s. m. Onzième mois de l'année républicaine en France, partie de juillet et d'août de l'année commune, *Termidoro* m., *secondo mese d' estate dell' anno repubblicano in Francia.*

THERMOLAMPE, s. m. Poêle où la fumée se décompose et éclaire par sa combustion, *Sorta di stufa.*

THERMOMÈTRE (tèr-mo-mètr), s. m. Instrument fait pour indiquer les degrés de la chaleur ou du froid actuel, par le moyen de la liqueur qui est enfermée dedans, laquelle monte ou descend par la dilatation ou la condensation dont elle est susceptible, *Termómetro* m.

THERMOSCOPE (tèr-mo-scop), s. m. *T. de physique.* Instrument qui fait connaitre les changements qui arrivent dans l'air, par rapport au froid et au chaud. Le mot de thermoscope se confond en général avec celui de thermomètre, quoiqu'il y ait quelque différence dans la signification littérale de l'un et de l'autre, *Termoscópio, o termómetro* m.

THÉSAURISATEUR (te-zo-ri-za-teur), adj. et s. m. *Tesaurizzatore, tesoreggiatore* m.

THÉSAURISER (te-zo-ri-zé), v. n. Amasser des trésors, *Tesaurizzare, tesoreggiare; ammassare, accumular tesori.* §. On dit figurément, que le chrétien ne doit thésauriser que pour le ciel, *Il cristiano non dee tesaurizzar tesoro in terra, ma in cielo.*

THÉSAURISEUR, EUSE (te-zo-ri-zeur, zeúz), s. m. et f. Celui, celle qui thésaurise, *Tesaurizzatore* m., *colei* f. *che tesaurizza.*

THÈSE (tèz), s. f. On appelle ainsi toutes sortes de propositions, de questions qui entrent dans le discours ordinaire, *Tesi* f. §. On dit figurément en ce sens, soutenir thèse pour quelqu'un, pour quelque chose, pour dire, prendre les intérêts de quelqu'un, la défense d'une opinion, d'une action contre ceux qui l'attaquent par leurs discours, *Prendere, assúmere la difesa di alcuno.* §. Thèse, se dit particulièrement de toute proposition, soit de philosophie, soit de théologie, soit de droit, soit de médecine, qu'on soutient publiquement dans les écoles, dans les universités, *Tesi, proposizione che si sostiene, che si difende pubblicamente, conclusione* f. §. Thèse, se prend quelquefois pour la dispute des thèses, *Difesa* f. §. On appelle, thèse, une feuille imprimée, soit en papier, soit en satin, qui contient plusieurs propositions, tant générales que particulières, de philosophie, de théologie, de droit, de médecine, et qui est ordinairement enrichie de quelque estampe, *Tesi* f. §. On imprime aussi des thèses en cahiers, et on les distribue de même que celles qui sont en feuilles, *Tesi* f.

THESMOTHÈTE (tès-mo-tèt), s. m. *T. d'antiquité.* Gardien des lois. C'est le titre qu'on donnait à des magistrats considérables dans les républiques grecques. Le nom de thesmothète était affecté aux six derniers Archontes, *Tesmoteta* m.

THÉURGIE (te-ur-jí), s. f. Espèce de magie, par laquelle on croyait entretenir commerce avec les divinités bienfaisantes, *Teurgia, magía* f. *per cui si credeva di poter operare cose straordinárie coll'ajuto degli dei.*

THIASE (ti-az), s. f. Danse des bacchantes, *Danza* f., *o tripúdio* m. *a Bacco.*

THIE (tí), s. f. Petit étui dans lequel les fileuses mettent le bout de leur fuseau, *Strumento* m. *da filatrice.*

THIRSÉ, s. m. Espèce de tortue du Nil qui fait la guerre aux jeunes crocodiles, *Sorta di testúggine del Nilo che fa guerra ai gióvani coccodrilli.*

THLASME s. m., ou THLASIS s. f. (tlazm, tla zis), *T. de chir.* Fracture des os, *Tlasmo* m.

THLASPI ou THLASPIDIUM (tlas-pì, tlas-pi-di-om), s. m. Plante qui croit dans les terres humides et sablonneuses. Sa semence entre dans la composition de la thériaque. Elle est chaude, diurétique et apéritive, *Tlaspi* m., *sénape selvática* f.; *pianta detergente, aperitiva, ec.*

THLIPSIE (tlip-sí), s. f. *T. de méd.* Compression ou resserrement des vaisseaux par une cause externe, *Tlipsia* f.

THNÉTOPSYCHITES (tne-to-psi-scit), s. m. pl. Sectaires anciens qui croyaient que l'ame périssait avec le corps, *Tnetopsichiti, settarj* m. pl. *che voléano l' ánima mortale.*

THOLUS (to-lus), s. m. Pièce de bois dans laquelle s'assemblent toutes les courbes d'une voûte de charpente, *Pezzo* m., *o chiave* f. *d'armatura di legname.*

THOMISME (to-mizm), s. m. Doctrine de Saint-Thomas d'Aquin sur la prédestination de la grâce, *La dottrina* f. *di S. Tommaso.*

THOMISTE (to-mist), s. m. Théologien qui soutient le thomisme, *Tomista* m.

THON, s. m. Gros poisson de mer, qui se prend d'ordinaire sur les côtes de Provence, d'Espagne, d'Italie, et en divers autres lieux de la mer méditerranée, en certaine saison, *Tonno* m.

THONAIRE (to-nèr), s. m. *T. de pêche.* Nom d'un filet dont on se sert sur la méditerranée pour prendre des thons et autres grands poissons, *Tonnara* m.

THONÉE, s. f. *T. de mar.* V. Hune.

THONINE, s. f. *T. de comm.* Chair de thon coupée et salée, *Tonnina* f.

THORACHIQUE ou THORACIQUE (to-rasciсh, sich), adj. des d. g. Qui est relatif à la poitrine. Il se dit des médicaments propres aux maladies de la poitrine, qu'on appelle aussi pectoraux, *Torácico, pettorale.* §. On appelle, canal thorachique, un vaisseau qui part du réservoir du chyle, et aboutit à la veine sous-clavière gauche, dans laquelle il porte le chyle, *Canale torácico.*

THORAX (to-racs), s. m. *T. d'anatomie.* C'est le nom qu'on donne à la capacité de la poitrine, *Torace* m.

THORINE (to-ri-n), s. f. *T. de chim.* Alcali nouvellement découvert, et terre alcaline, *Torina* f.

THRÈNE (trè-n), s. m. Chez les anciens, cantique lugubre qui ne contenait que des lamentations, *Treno; canto* m. *flébile, lamentévole.*

THRÉNODIE (tre-no-dí), s. f. Chanson funèbre et triste qui était en usage dans les funérailles, chez les anciens, *Trenodía* f.

THROMBUS (tron-bus), s. m. Tumeur qui arrive souvent après la saignée à l'endroit où le vaisseau a été ouvert. Elle est occasionnée par du sang épanché et grumelé dans les téguments, *Tumore* m., *o gonfiezza* f. *prodotta da un'emissione di sángue.*

THRYPS, s. m. Famille d'insectes de l'ordre des hémiptères, *Sorta d' insetti.*

THURIFÉRAIRE (tu-ri-fe-rèr), s. m. Terme qui n'est d'usage que dans le cérémonial des églises, et qui se dit du clerc dont la fonction est de porter l'encensoir et la navette où est l'encens, *Turiferário* m.

THUYA, THUIA, s. m. Arbre qui ressemble en quelque sorte au cyprès, *Albero* m. *quasi simile al cipresso, tuja* f.

THYELLIES (tiè-lí), s. f. pl. Fêtes célébrées en l'honneur de Vénus invoquée dans les orages, chez les Romains, *Tiélie, feste* f. pl. *a Vénere invocata nella burrasca.*

THYM (tèn), s. m. Plante odoriférante que l'on cultive dans les jardins, et qui, en médecine, est regardée comme incisive, apéritive et céphalique, *Timo, sermollino* m.

THYMBRE (tènbr), s. m. Plante odoriférante que l'on cultive dans les jardins. Elle diffère du thym, en ce que ses fleurs naissent en anneaux autour des tiges. Elle est carminative, céphalique, apéritive et hystérique, *Timbra* f., *timbro* m.

THYMÉLÉE (ti-me-lé), s. f. *T. de botan.* Sorte de plante qui est un violent caustique. Son fruit est, dans sa maturité, une sorte de baie rougeâtre, qu'on appelle coccus ou grain de guide, *Timelea* f.

THYMIQUE (ti-mich), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des artères et des veines qui se distribuent au thymus, *Tímico* m.

THYMUS (ti-mus), s. m. *T. d'anat.* C'est une glande conglobée, située à la partie supérieure du thorax, sous les clavicules, *Timo* m.

THYRO-ARYTHÉOÏDIEN, ENNE (ti-ro-a-ri-te-o-i-dièn, diè-n), adj. et s. m. *T. d'anat.* Nom d'une paire de muscles, situés au-dessous du cartilage thyroïdien, *Tiroariteóide.*

THYRO-HYOÏDIEN, ENNE (ti-ro-i-o-i-dièn, diè-n), adj. *T. d'anat.* Il se dit de ce qui appartient aux larynx, *Tirojoidéo.*

THYROÏDE (ti-ro-id), s. m. *T. d'anat.* Cartilage le plus grand de tous ceux du larynx. Il est situé à la partie antérieure, *Tiróide* m.

THYRSE (tirs), s. m. Javelot environné de pampre et de lierre, dont les bacchantes étaient armées, *Tirso* m.

TIARE (tiar), s. f. Ornement de tête qui était autrefois en usage chez les Perses, chez les Arméniens, etc., et qui servait aux princes et aux sacrificateurs, *Tiara* f. Présentement on appelle tiare, un bonnet orné de trois couronnes, que le Pape porte quelquefois dans les grandes cérémonies, *Triregno* m., *tiara pontifícia* f. §. On dit figurément, porter la tiare,

pour dire, être Pape, *Portar la tiara, èsser Papa.*

TIBIA, s. m. *T. d'anat. emprunté du latin.* C'est le nom de l'os intérieur de la jambe, *Tibia* m.

TIBIAL, adj. m. Muscle tibial, muscle qui sert à étendre la jambe, *Appartenente al tibia.*

TIBURIN, ou TIBURON (*ti-bu-rèn, ron*), s. m. Poisson cétacé qui est une espèce de gros chien de mer, *Tuberone* m.

TIC (*tich*), s. m. Sorte de maladie qui vient aux chevaux, et qui fait que de temps en temps ils ont une espèce de mouvement convulsif, et prennent la mangeoire avec les dents et la rongent, *Sorta d' infermità de' cavalli.* V. Tiquer. §. Tic, se dit aussi d'une sorte de mouvement convulsif auquel quelques personnes sont sujettes, *Ticchio, ghiribizzo* m. §. Il se dit par extension, de certaines habitudes plus ou moins ridicules, et que l'on a contractées sans s'en apercevoir, *Gesto vizioso* m. *ed abituale.*

Tic, manie (syn.). Le *tic* regarde proprement les habitudes du corps; et la *manie*, les travers de l'esprit. Le *tic* est désagréable; la *manie* est déraisonnable. Le *tic* est une pente qui nous entraîne sans que nous nous en apercevions; la *manie* est un penchant auquel nous nous livrons sans garder aucune mesure. On voudrait se défaire de son *tic*; on se complaît dans sa *manie*. Au fig., le *tic* est une petite *manie*, plus puérile, plus ridicule, que digne d'une censure sérieuse et sévère. Les petits esprits ont des *tics*; les personnes ardentes ont des *manies*.

TIÈBLE (*tièbl*), s. m. Lieu où l'on met les ruches, *Luogo* m. *dove si còllocano le àrnie.*

TIÈDE (*tièd*), adj. des d. g. Qui est entre le chaud et le froid. Il ne se dit proprement que des choses liquides. *Tièpido, tèpido.* §. Il signifie figurément, nonchalant, qui manque d'activité, d'ardeur, de ferveur dans les choses où il est besoin d'en avoir, *Tièpido, tèpido, pigro, lento, dèbole, freddo.*

TIÈDEMENT (*tièd-man*), adv. Il n'est guère d'usage que pour signifier, avec nonchalance, *Tiepidamente, pigramente, freddamente.*

TIÉDEUR (*tie-deur*), s. f. Qualité de ce qui est tiède, *Tiepidezza, tepidezza, tiepidità* f. §. Il signifie figurément, nonchalance, manque d'activité et de ferveur dans les choses où il est besoin d'en avoir, *Tiepidezza, tepidezza, freddezza, lentezza, tiepidità, pigrìzia* f.

TIÉDIR (*tie-dir*), v. n. Devenir tiède. Laisser tiédir de l'eau; faire tiédir de l'eau. *Tiepidare, intiepidire, divenir tièpido.*

TIEN, TIENNE (*tièn, tiè-n*). Pronom adj. possessif relatif, de la seconde personne du singulier. Voilà mes livres, où sont les tiens? *Ecco i miei libri, dove sono i tuoi?* C'est-là mon épée, cherche la tienne, *Questa è la mia spada, tu cerca la tua.* Il faut remarquer que tien et tienne ne se mettent jamais devant aucun nom, et qu'on les fait ordinairement précéder par l'article le ou la, comme dans les exemples ci-dessus. Il se met quelquefois sans l'article. Ces biens-là peuvent devenir tiens, *Que' beni pòssono diventar tuoi;* mais cette manière de parler est vieille. §. Tien, est aussi substantif au masc., et signifie, le bien qui t'appartient, *Il tuo, ciò m. che a te s'appartiene.* Tu veux le tien, cela est juste, et moi je veux aussi le mien; le tien et le mien sont la cause de toutes les disputes: *Tu vuoi il tuo, o il fatto tuo, ciò è giusto, ed io altresì voglio il mio; il tuo e'l mio son la cagione di tutte le liti.* §. On dit substantivement, les tiens, au pluriel masc., pour dire, tes proches, tes alliés, ceux qui t'appartiennent en quelque façon, et qui te sont attachés, *I tuoi, i tuoi parenti, o affini* m. pl.

TIÉRAN, ou TIERS-AN, s. m. Sanglier à la troisième année, *Cignale* m. *di tre anni.*

TIERÇAIRE (*tier-sèr*), s. m. Qui est du tiers ordre de quelque société religieuse, *Terziàrio* m.

TIERCE (*tiers*), s. f. *T. de musique.* Intervalle composé de deux sons, entre lesquels il n'y en a qu'un selon l'ordre des notes de la gamme, *Terza* f. §. Tierce, au jeu de piquet, se dit de trois cartes d'une même couleur qui se suivent, *Terza maggiore; terza* f. *inferiore, o bassa, ec.* § *T. d'escrime.* Tierce, se dit d'une certaine botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans, dans une situation horizontale, et au-dessus du bras de l'ennemi, en laissant son épée à droite. C'est dans cette acception qu'on dit, porter une tierce, porter une botte en tierce, et absolument, porter en tierce. *Terza* f. §. Tierce, est encore une des heures canoniales, laquelle, dans son institution, se chantait à la troisième heure du jour, selon la manière de compter des anciens, qui, suivant la nôtre, répond à neuf heures du matin, *Terza* f. §. *T. d'imprimerie.* On appelle tierce, une dernière épreuve que le prote confère avec la précédente, pour être sûr que toutes les corrections sont exécutées; s'il en est échappé quelques-unes, il les fait sur la presse et sans déplacer la forme: *Terza bozza* f. *di stampa.* §. *T. de mathématiques et d'astronomie.* Tierce, signifie la soixantième partie d'une seconde, comme la seconde est la soixantième partie d'une minute, *Terza* f.

TIERCÉ, ÉE (*tièr-sé*), part. V. son verbe. §. adj. *T. de blas.* Il se dit de l'écu divisé en trois parties, en long, en large, diagonalement, ou en mantel, *Interzato.*

TIERCE-FEUILLE, s. m. *T. de blason.* Il se dit du trèfle avec une queue, *Trefòglie* m.

TIERCELET (*tièrs-lè*), s. m. On appelle ainsi le mâle de quelques oiseaux de proie. On le nomme tiercelet parce qu'il est d'un tiers plus petit que les femelles. *Terzuolo* m. §. Tiercelet, se dit figurément et par mépris, en parlant d'un homme qu'on prétend être fort au-dessous de ce qu'il croit être. Tiercelet de gentilhomme: un tiercelet de docteur. Il est familier, et se dit rarement. *Una spècie di gentiluomo, o un mezzo gentiluomo, un mezzo dottore.*

TIERCEMENT (*tièrs-man*), s. m. *T. de prat.* Augmentation du tiers du prix d'une chose après que l'adjudication en a été faite, *Aumento* m. *del terzo del prezzo d'una cosa già aggiudicata.*

TIERCER (*tièr-sé*), v. n. Hausser d'un tiers le prix d'une chose après que l'adjudication en a été faite, *Aumentare il terzo.* V. Tiercement. §. Tiercer, signifie au jeu de paume, servir de tiers d'un côté, et tenir une place vers la corde, *Servir di terzo.* §. v. a. *T. d'agric.* V. Terser.

TIERCERON, s. m. *T. d'archit.* Arc des voûtes gothiques, *Arco* m. *delle volte gòttiche.*

TIERCEUR (*tièr-seur*), s. m. Celui qui fait un tiercement, *Colui* m. *che offerisce all'incanto un terzo più d' un altro.*

TIERCIAIRE, adj. des d. g. V. Tertiaire.

TIERCINE, s. f. *T. de couvreur.* Tuile taillée en long, *Tègolo, èmbrice* m. *spaccato per lo lungo.*

TIERÇON (*tièr-son*), s. m. Mesure de liquides qui contient le tiers d'une mesure entière, *Il terzo* m. *d' una misura intera.*

TIERS, TIERCE (*tièr, tièrs*), adj. Troisième. Il n'est plus d'usage que dans certaines phrases, comme: la tierce partie d'un tout; de cette succession il ne lui en revient qu'une tierce partie; un tiers arbitre; il se forma un tiers parti; parler en tierce personne: *Terzo, la terza parte d'un tutto, un terzo àrbitro, parlare in terza persona.* §. On appelle, fièvre tierce, une fièvre périodique qui revient de deux jours l'un, et par conséquent le troisième jour, *Febbre terzana,* ou simplement, *Terzana* f. §. On appelle, fièvre double tierce, une fièvre intermittente, dont les accès reviennent tous les jours, *Terzana dòppia.* Et double tierce continue, celle dont les redoublements reviennent dans les mêmes intervalles, *Terzana dòppia continua.* §. On appelle, le tiers ordre de S.-François, les religieux de la troisième règle de S.-François, *Il terz'òrdine di S. Francesco.* §. On appelait, tiers-état, la partie des habitants de la France, qui n'était comprise ni dans le clergé, ni dans la noblesse, *Il terz'òrdine, lo stato di mezzo.* §. Tiers, est aussi s. m., et se dit des personnes. Il survint un tiers; il s'alla mettre en tiers avec tel et tel; il faut prendre un tiers qui ne soit point intéressé dans l'affaire; le droit du tiers. *Terzo* m. §. *T. de pratique.* On appelle, tiers opposant, celui qui, n'ayant point été partie dans une contestation jugée, prétend que la sentence ou l'arrêt lui fait tort, et s'oppose à l'exécution, *Terzo opponente.* L'acte qu'il fait signifier à cette fin, s'appelle, tierce opposition, *Opposizione d'un terzo.* §. Le tiers et le quart, façon de parler familière, qui s'emploie pour dire, toutes sortes de personnes indifféremment et sans choix, *Quest'e quello, il terzo e'l quarto, ciascuno.* §. Tiers, subst. masc., se dit aussi des choses, et signifie, une des parties d'un tout qui est divisé en trois, *Il terzo* m., *la terza parte* f. §. On appelle, tiers et danger, certain droit domanial qui se lève sur le prix de la vente des bois dans certaines provinces, et surtout en Normandie, *Tassa* f. *che riscuòtesi in certe provincie, per gius di signorìa, nella vèndita dei boschi.*

TIERS-ÉTAT (*tièr-ze-tà*), s. m. V. Tiers.

TIERS-ORDRE (*tièr-zordr*), s. m. Association de séculiers, soumise à des règles claustrales, *Terz' òrdine* m., *associazione* f. *di secolari sommessi a règole claustrali.*

TIERS-POINT (*tièr-poèn*), s. m. *T. d'archit.* Courbure des voûtes gothiques composée de deux arcs de cercle de soixante degrés, *Curvatura* f. *degli archi acuti, o composti.* §. *T. de perspect.* Point pris à volonté sur la ligne de vue où aboutissent les diagonales tirées pour raccourcir les figures, *Punto* m. *preso ad arbìtrio sulla linea a cui riescono le diagonali le quali detèrminano lo scòrcio delle figure.*

TIERS-POTEAU (*tièr-po-tó*), s. m. Pièce de bois pour les cloisons légères, qui portent à faux, *Travicella* f.

TIEULET, s. m. Petit fagot, *Piccolo fastello* m.

TIGE (*ti-j*), s. f. La partie de l'arbre qui sort de la terre et qui pousse des branches, *Tronco, fusto, pedale, ceppo, stìpite* m. §. Tige, en parlant des autres plantes, se dit de la partie qui pousse les feuilles et les fleurs, *Gambo, stelo, fusto* m. §. On appelle, la tige d'une botte, la partie de la botte depuis le pied jusqu'à la genouillière, *La gamba* f. *d' uno stivale* §. *T. de généalogie.* Tige, signifie la branche principale à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties, *Ceppo, stìpite, tronco* m. §. *T. d'archit.* Pied d'une colonne, *Fusto* m.

TIGÉ, ÉE (*ti-jé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des arbres et des plantes dont la tige est d'un émail différent, *Gambuto.*

TIGNASSE, s. f. Mauvaise perruque. Il est popul. *Parruccàccia* f.

TIGNE (*ti-gn*), s. f. Espèce d'insecte. V. Teigne.

TIGNOLLE, s. f. Petit bateau pour la pêche, *Piccola barca* f. *di pescatori.*

TIGNON (*ti-gnon*), s. m. Il se dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui est derrière la tête, *Tignone* m. §. Tignon, se prend aussi quelquefois pour toute la coiffure des femmes du peuple, *Capelli* m. pl., *o acconciatura* f. *di capo delle donne.*

TIGNONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TIGNONNER (*ti-gno-né*), v. a. Mettre en boucles les cheveux du tignon. Il est fam. *Inanellar i capelli della collottola.* §. v. pr. Se tignonner, se prendre par le tignon. Il est du style familier, *Pigliarsi a' capelli, accapigliarsi.*

TIGRE, TIGRESSE (*tigr, ti-grès*), s. m. et f. Bête féroce, dont le poil est ordinairement moucheté, et qui ressemble à un chat quant à la forme, mais qui est beaucoup plus grand, *Un tigre* m., *una tigre* f. §. On dit figurément d'un homme, que c'est un tigre, un vrai tigre, que c'est un cœur de tigre, pour dire, qu'il est cruel et impitoyable, *Egli ha un cuore di tigre, è un uom crudele.* §. En parlant d'une femme qui traite ses amants avec rigueur, on dit dans le style familier, que c'est une tigresse, *Ella è una tigre.* §. On appelle, chevaux tigres, des chevaux qui sont tavelés et mouchetés à peu près comme des tigres, *Cavalli tigrati, o pezzati.* Un attelage de six chevaux tigres; un attelage de cavales tigres, de juments tigres. On dit de même, des chiens tigres. Dans ces phrases, le mot tigre est pris adjectivement. *Cani tigrati.* §. On appelle aussi tigre, une sorte d'insecte moucheté qui ronge les arbres, et principalement les poiriers en espalier, *Bruco* m. *che dannéggia gli àlberi, e spezialmente i peri.*

TIGRÉ, ÉE (*ti-gré*), adj. Moucheté comme un tigre, *Tigrato.*

TILLAC (*ti-gliac*), s. m. Le plus haut point d'un vaisseau, sur lequel sont ordinairement les matelots, les passagers, les soldats, *Tolda* f.

TILLE (*ti-glie*), s. f. La petite peau fine et déliée qui est entre l'écorce et le bois du tilleul, *Membrana sottilìssima* f. *che si trova tra la cortéccia e 'l legno del tiglio.* § Instrument qui sert de hache et de marteau, *Strumento* m.

che serve di scure e di martello. §. Écorce de chanvre, *Tiglio* m. §. Petit tillac de bateau, *Tolda* f. *di una barca.*

TILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TILLER (*ti-glié*), v. a. V. Teiller.

TILLETTE (*ti-gliet*), s. f. Ardoise d'échantillon, *Lavagna* f. *di campione.*

TILLEUL (*ti-glieul*), s. m. Arbre fort commun dans nos climats. Son bois est blanc, tendre, léger, et propre pour plusieurs ouvrages. *Tiglio* m.

TIMAR, s. m. Étendue de terre dont le Grand-Seigneur donne l'usufruit aux spahis, à condition de servir dans ses armées. Ceux qui possèdent ces sortes de terres, s'appellent timariots. *Timar* m., *estensione di terra conceduta dal Gran-Signore a patto di dover servire ne' suoi eserciti.*

TIMARIOT (*ti-ma-riò*), s. m. Soldat turc qui jouit d'un bénéfice militaire, avec lequel il est obligé de s'entretenir lui et quelques autres miliciens qu'il fournit, *Timarioto* m.

TIMBALE (*ten-bal*) s. f. Espèce de tambour à l'usage de la cavalerie, dont la caisse est de cuivre, faite en demi-globe, et couverte d'une peau corroyée, sur laquelle on bat dans la marche de la cavalerie, *Timballo*, *taballo* m., *nàcchera* f. §. On dit figurément parmi les soldats, faire bouillir la timbale, pour dire, faire bouillir la marmite, *Far bollire la pentola.* §. Timbale, sorte de gobelet qui a la forme de timbale, *Sorta di bicchiere fatto a guisa di timballo.* §. On appelle aussi timbales, au plur., des petites raquettes couvertes de peau des deux côtés, dont on se sert pour jouer au volant, *Racchette* f. *coperte di pelle.*

TIMBALIER (*ten-ba-lié*), s. m. Celui qui bat des timbales, *Tamburino*, *naccherino* m.

TIMBRAGE (*tèn-bra-j*), s. m. L'action de timbrer, *Il bollare* m.

TIMBRE (*tenbr*), s. m. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans, et qui est frappée en dehors par un marteau. Le timbre d'une horloge; timbre d'un réveille-matin. *Campana* f. §. Il se dit quelquefois pour le son que rend le timbre. Ce timbre est trop éclatant. *Suono* m. *d'una campana d'oriuolo, o simile.* §. Il se prend quelquefois figurément pour le son même de la voix; et dans ce sens on dit d'une belle voix, voilà un beau timbre; cette voix a un timbre argentin: *Bella voce; voce* f. *sonora, chiara, ec.* §. *T. d'armoiries.* Timbre, signifie, le casque qui est au-dessus de l'écu, *Cimiero, elmo* m. §. Timbre, se prend aussi figurément et familièrement pour la tête. Ce vin lui donne dans le timbre; il a le timbre fêlé. *Testa* f., *capo, cervello* m. §. Timbre, marque imprimée et apposée au papier dont on se sert pour les actes judiciaires, et que l'on appelle, papier marqué ou timbré, *Bollo, segno* m., *impronta* f. *apposta sopra la carta destinata agli atti civili e giudiziarj, ed alle scritture che póssono èssere prodotte in giudizio, e farvi fede.* §. Droit de timbre fixe, ou de dimension, *Dritto di bollo* m. *fisso o di dimensione; quello a cui sono soggette tutte le carte da porsi in uso per gli atti, gli estratti, le còpie e le spedizioni sì pùbbliche che private, dovendo o potendo fare titolo, od èssere prodotte per obbligazione, scaricamento, giustificazione, domanda o difesa. Tutti gli atti pure stipulati nell'estero vanno soggetti a questo diritto prima di farne uso in Fráncia, tanto in un atto pùbblico, quanto in una dichiarazione privata qualunque, nanti autorità giudiziària, o amministrativa. Sono pure soggette a questo diritto tutte le petizioni e memòrie da presentarsi a' ministri, alle amministrazioni de' dipartimenti, ed alle municipalità, alle tesorerie, alle contabilità nazionali, ed ai direttori della liquidazione. Sono eccettuate quelle che risguárdano le pensioni de' giubilati, gli arretrati delle réndite e pensioni, i soccorsi, gl' incoraggiamenti, e simili.* §. Droit de timbre proportionnel, *Dritto di bollo* m. *proporzionale; quello che è stabilito per gli effetti negoziabili o di commèrcio relativamente al valore de' medèsimi, senza riguardo alla dimensione della carta: cioè, i biglietti a òrdine o al portatore, le rescrizioni, i mandati, i mandamenti, le ordinanze, le lèttere di cambio, anche tratte per seconda, terza e duplicato, fatte in Fráncia, ed anche pagábili nell' èstero, come pure qualunque altro effetto di simil tempra. Gli effetti commerciábili che provèngono dall' èstero debbono assoggettarsi al bollo prima che pòssano essere negoziati, accettati, o pagati in Fráncia.* §. Droit de timbre sur les cartes à jouer, *Dritto di bollo* m. *sopra le carte da giuoco. È un dritto fisso, o di dimensione, che risguarda le carte, i tarocchi, e simili.* §. Droit de timbre sur les lettres de voiture, connaissements, chartes-parties, et sur les polices d'assurance, *Dritto* m. *sopra le lèttere di vettura, conoscimenti, contratti di noléggio, e sopra le pólizze d'assicuranza; la carta assegnata per gli uni e per le altre è quella di un franco.* §. Droit de timbre sur les journaux, *Dritto* m. *di bollo sopra i giornali; quello che riguarda i giornali, le gazzette, i fogli periòdici, o di novità, e quelli di mùsica: tale dritto è fisso, o di dimensione.* §. Droit de timbre sur les affiches, *Dritto di bollo* m. *sopra gli affissi; quello che concerne gli avvisi stampati, qualunque ne sia l'oggetto, i quali si distribuiscono ne' luoghi pùbblici, o si fanno circolare, eccettuati gl'indirizzi di sèmplice indicazione di domicilio, o avviso di cambiamento; tale diritto è fisso, o di dimensione.* §. Droit de timbre pour les notaires et autres, *Dritto di bollo* m. *pe' notaj ed altri; quello che riguarda i notaj, gli uscieri, i cancellieri, i segretarj di amministrazione ed altri uffiziali e funzionari pùbblici, gli árbitri ed i procuratori.*

TIMBRÉ, ÉE, part. *Bollato.* V. son verbe. § adj. Papier timbré, *Carta bollata.* §. On dit figurément et familièrement, une cervelle, une tête mal timbrée, un cerveau mal timbré, pour dire, un écervelé, un fou. V. ces mots. §. *T. de blason.* Timbré, se dit de l'écu couvert d'un casque ou timbre, *Ornato d'un cimiero o elmo.*

TIMBRER (*tèn-bré*), v. a. *T. de blason.* Accompagner d'un timbre ou de quelque autre marque d'honneur, de dignité, *Porre un elmo.* §. *T. de pratique.* Timbrer, signifie, écrire au haut d'un acte la nature de cet acte, la date et le sommaire de ce qu'il contient, *Notare la data e 'l sommário d'una scrittura.* §. On dit, timbrer du papier, timbrer du parchemin, pour dire, imprimer sur du papier, sur du parchemin, la marque ordonnée par le roi, pour faire qu'il puisse servir aux actes de justice, *Bollare.*

TIMBREUR (*tèn-breur*), s. m. Celui qui marque le timbre sur le papier, *Colui* m. *che bolla la carta.*

TIMIDE (*ti-mid*), adj. des d. g. Craintif, peureux, *Tímido, pauroso, timoroso, paventoso, temente, di poco ánimo.* §. Il se dit aussi de toutes les personnes qui, par une crainte modeste, ont quelque peine à se produire dans le grand monde, et qui n'osent presque parler. On dit à peu près dans le même sens, avoir l'air timide. *Tímido, modesto.*

TIMIDEMENT (*ti-mid-man*), adv. Avec timidité, *Timidamente, timorosamente, paurosamente, paventosamente.*

TIMIDITÉ, s. f. Qualité de celui qui est timide, *Timidezza, timidità* f., *timore* m.

TIMON (*ti-mon*), s. m. Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue et droite, et à laquelle on attelle les chevaux. *Timone* m. §. *T. de marine.* Timon, longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire, et qui sert à le mouvoir par la force du levier. C'est ce que les marins appellent plus ordinairement la barre du gouvernail. Dans le discours ordinaire, il se prend pour le gouvernail même. *Timone, gubernácolo* m. §. On dit figurément, prendre le timon des affaires, pour dire, prendre le gouvernement des affaires en main, *Timone, governo* m.

TIMONIER (*ti-mo-nié*), s. m. Celui qui gouverne le timon d'un vaisseau, d'une galère, sous les ordres du pilote, *Timoniere, timonista* m. §. Cheval qu'on attache au timon d'un carrosse, etc., *Cavallo* m. *che va al timone.*

TIMORÉ, ÉE (*ti-mo-ré*), adj. Qui est pénétré d'une crainte salutaire. Il ne se dit qu'en parlant de la crainte d'offenser Dieu, et n'est guère en usage au masculin. *Timorato, di buona coscienza.*

TIMORPHITE, s. f., ou LITHOTHIRON, s. m. (*ti-mor-fit, li-to-ti-ron*) Pierre figurée qui imite un morceau de fromage, *Timorfita, pietra figurata* f. *che ìmita il cácio.*

TIMPE (*tèmp*), s. f. Le fond ou le creuset des grosses forges, *Scodella* f.

TINCTORIAL, ALE (*tènch-to-rial*), adj. Qui sert à teindre. Liqueur, eau tinctoriale; substances tinctoriales. *Che serve a tingere.*

TINE (*ti-n*), s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau. Cet mot est peu en usage. V. Tinette, dont on se sert ordinairement.

TINET (*ti-nè*), s. m. Gros bâton dont on se sert pour porter les tines, ou pour descendre du vin dans la cave sans le troubler, *Bastone* m. *per portare i secchioni scannati.* §. Machine pour suspendre les bœufs qu'on a tués, *Verricello* m. *per sospèndere i buoi.*

TINETTE (*ti-nèt*), s. f. Petite cuve, vaisseau de bois qui n'est pas couvert, et qui est ordinairement plus large par en haut que par en bas, *Secchione* m., *bigóncia* f., *bigonciuolo* m.

TINGUER (*ten-ghé*), v. n. Être caution de quelqu'un au jeu, *Entrar mallevadore per chi che sia giuocando.*

TINS (*tèn*), s. m. pl. Grosses pièces de bois qui soutiennent sur terre la quille et les varangues d'un vaisseau, quand on le construit, *Parati* m. pl.

TINTAMARRE (*tèn-ta-mar*), s. m. Ce terme se dit de toute sorte de bruit éclatant, accompagné de confusion et de désordre. Il est du style familier. *Baccano, baccanello, chiasso, fracasso, romore* m., *chiassata* f.

TINTAMARRER (*tèn-ta-ma-ré*), v. n. *T. populaire.* Faire du tintamarre, *Far baccano, o baccanello, o chiasso.*

TINTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TINTEMENT (*tènt-man*), s. m. Le bruit, le son d'une cloche, qui va toujours en diminuant dans l'air, après que le coup a frappé, *Tintinno, tintinnìo, suono* m. §. Tintement, se dit aussi de la sensation que l'on éprouve quelquefois sans cause extérieure, comme si l'on entendait un son aigu, tel que le tintement d'une cloche, *Bucinamento, fischiamento* m. *degli orécchi.*

TINTENAGUE, s. f. V. Toutenague.

TINTER (*tèn-té*), v. a. Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne touche que d'un côté, *Sonare a tocchi.* §. On dit, tinter la messe, tinter le sermon, pour dire, tinter la cloche, afin d'avertir qu'on va bientôt commencer la messe, commencer le sermon, *Sonar la messa, sonar la prédica.* §. On dit figurément et fam., vous n'avez qu'à tinter nous sommes à vous, pour dire, vous n'avez qu'à donner la moindre marque de votre volonté, et nous la suivrons, *Noi siamo a' vostri cenni, a' vostri órdini; non avete che ad aprir bocca, noi siamo a' vostri comandi.* §. Tinter, est aussi neutre. On dit, que la cloche tinte, pour dire, qu'on tinte la cloche; et que le sermon tinte, que la messe tinte, pour dire, que la cloche avertit que le sermon, que la messe va commencer, *Suònano i tocchi della prédica, della messa.* §. On dit, faire tinter un verre, pour dire, lui faire rendre un son pareil à celui d'une petite cloche, *Far sonare, far tintinnire un bicchiere.* §. On dit, que l'oreille tinte à quelqu'un, pour dire, que par un mouvement qui n'est que dans son oreille, il entend un son pareil à celui d'une petite cloche, *Gli zùfolan gli orecchi.* §. On dit proverbialement à un homme où à une femme, les oreilles doivent vous avoir bien tinté, car on a beaucoup parlé de vous, *Gli orécchi vi débbono aver zufolato, perchè si è parlato molto di voi.*

TINTIN (*tèn-tèn*), s. m. Mot imaginé pour exprimer le bruit que font les verres lorsqu'on les choque les uns contre les autres, *Tintin, tintinno* m.

TINTO, s. m. Nom qu'on donne au meilleur vin d'Alicante, *Nome dato al miglior vino d'Alicante.*

TINTOUIN, ou TINTOIN (*tèn-tù-èn, tèn-toèn*), s. m. Bourdonnement, bruit dans les oreilles. Il est du style familier. *Zufolamento, o bucinamento* m. *delle orecchie.* §. Il se dit figurément et familièrement de l'inquiétude qu'on a du succès de quelque chose. *Batticuore, affanno* m., *inquietùdine, apprensione, battisóffia* f. On juge maintenant son procès, il doit avoir du tintouin; donner du tintouin à quelqu'un.

TION, s. m. Ciseau, ou caillou plat taillé en ciseau, pour nettoyer le creuset, *Strumento* m. *con cui si pulisce il crogiuolo.*

TIOUIL, s. m. Cuillère pour écumer le métal fondu, *Strumento* m. *con cui si schiuma il metallo fuso.*

TIPULE (*ti-pul*), s. f. Espèce de mouche, *Spèzie di mosca*. §. C'est aussi le nom d'une espèce d'araignée, *Tipula* f.

TIQUE (*tich*), s. f. Insecte noirâtre, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc., *Zecca* f.

TIQUER (*ti-ché*), v. n. Avoir le tic. Il ne se dit proprement que des chevaux. *Avere il vizio di appoggiar i denti alla mangiatoja, o al capestro.*

TIQUETÉ, ÉE (*tich-té*), adj. Qui est marqué de petites taches, *Screziato, punzecchiato, picchiato.*

TIQUEUR (*ti-cheur*), s. m. Cheval qui a le tic. V. Tiquer.

TIR (*tir*), s. m. *T. de guerre.* La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet, etc., *Tiro* m. *di cannone, di moschetto, ecc.*

TIRADE (*ti-rad*), s. f. Morceau en prose ou en vers d'une certaine étendue, *Tirata* f., *passo, o squarcio* m. *d'un'ópera che è d'una certa lunghezza.* §. On dit adverbialement et fam., tout d'une tirade, pour dire, tout de suite, sans s'arrêter, *D'una tirata, di séguito; in un sol tratto.*

TIRAGE (*ti-ra-j*), s. m. Action de tirer, *Tiramento, il tirare* m. §. On a payé tant pour la toise de moellon, et tant pour le tirage. Il a fallu attacher des chevaux au bateau, et il en a tant coûté pour le tirage. *Tiramento, trasporto* m., *condot a* f. §. Il faut tant pour le tirage de ces feuilles d'impression, de ces estampes, *Stampa* f., *lo stampare* m. *al tórchio.* §. On dit aussi, le tirage d'une loterie, *Estrazione* f. §. On appelle aussi, tirage, sur le bord des rivières, l'espace qu'on laisse libre pour le passage des chevaux qui tirent les bateaux, *Via* f. *su le sponde d'un fiume per i cavalli che tirano le barche.*

TIRAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TIRAILLEMENT (*ti-rà-glie-man*), s. m. Action de tirailler, sorte de malaise ou de sensation importune, excitée dans certaines parties intérieures du corps, par quelque mouvement irrégulier qui s'y passe, et qui les fait sentir comme tiraillées, *Stiratura* f., *tiramento* m.

TIRAILLER (*ti-rà-glié*), v. a. Tirer une personne à diverses reprises, avec importunité, ou avec violence, *Tirare, stirare.* §. Il se dit figurément, pour marquer seulement une importunité fréquente, *Importunare.* Se faire tirailler, *Farsi pregar molto.* §. On l'emploie aussi au neutre dans le discours fam., et il signifie, tirer d'une arme à feu mal et souvent, *Far un cattivo tirar d'archibúgio, o símili.*

TIRAILLERIE (*ti-rà-glie-rí*), s. f. L'action de tirailler. Il se dit à la guerre, dans le sens de tirer sans ordre et sans but. *Il tirar male, il tirare* m. *senza órdine e senza mira.*

TIRAILLEUR (*ti-rà-glieur*), s. m. Celui qui tiraille. Il ne se dit que des chasseurs qui tirent mal, ou des soldats qui tirent en désordre. *Soldato, o cacciatore* m. *che spességgia i tiri d'archibúgio e tira male.*

TIRANT (*ti-ran*), s. m. Cordon servant à ouvrir ou à fermer une bourse, *Cordellina* f., *nastrino* m. §. *T. de charpenterie.* Tirant, pièce de bois qui tient en état les deux jambes de force du comble d'une maison, *Tirante* m., *prima corda* f. §. On appelle aussi tirant, une barre de fer attachée à une poutre, et dont l'extrémité porte un œil qui reçoit une ancre pour prévenir l'écartement du mur, *Chiave* f. §. Tirant, se dit encore de certaines portions de nerfs de couleur jaunâtre, qui se trouvent dans la viande de boucherie, *Nervo* m. §. *T. de marine.* Tirant, la quantité d'eau que tire un navire, la hauteur d'eau dont il a besoin pour être à flot, *Fondo* m., *o altezza* f. *d'acqua di cui una nave ha bisogno per éssere a galla.*

TIRARIE (*ti-ra-rí*), s. f. Dans les salines, femme qui tire le sel des chaudières, *Colei* f. *che nelle saline estrae il sale dalle caldaje.*

TIRASSE (*ti-ras*), s. f. Sorte de filet ou de rets, dont on se sert pour prendre des cailles, des alouettes, des perdrix, etc., *Strascino, erpicatojo* m.

TIRASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TIRASSER (*ti-ra-sé*), v. a. et n. Chasser à la tirasse, prendre à la tirasse, *Cacciar collo strascino.*

TIRE (*tir*), s. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases : Voler à tire d'aile, pour dire, voler aussi rapidement qu'il est possible, *Volare con tutta rapidità.* Tout d'une tire, pour dire, sans discontinuation, tout de suite. Ce dernier n'est que du style familier, *In un tiro, di séguito, senza interruzione.*

TIRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Un visage tiré, c'est un visage abattu, maigri, *Smunto, squállido, scarno, dimagrato.* §. On dit prov., ils en sont aux couteaux tirés, pour dire, ils sont ennemis déclarés, *Esser nemici giurati.*

TIRE-BALLE (*tir-bal*), s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour tirer la balle restée dans une blessure faite par une arme à feu, *Tirapalle* m.

TIRE-BOTTE (*tir-bot*), s. m. Tissu de fil ou de soie qu'on attache aux deux côtés d'une botte, pour la chausser plus aisément, *Fettúccia* f. *per calzar gli stivali.* §. Il se dit aussi de l'ustensile qui emboîte le pied de la botte pour la retirer de la jambe, *Asse* f. *per scalzare gli stivali.* §. Tire-botte, gros fil dont les tapissiers se servent pour border les étoffes qu'ils emploient en meubles, *Fettúccia* f. *per orlare le tappezzerie.*

TIRE-BOUCHON (*tir-bù-scion*), s. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, qui tient à un anneau, et dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles, *Rampinetto* m. *per isturare i fiaschi.*

TIRE-BOUCLER, s. m. *T. de charp.* Outil pour dégauchir les mortaises, *Strumento* m. *per fare le incastrature dei denti in terzo.*

TIRE-BOURRE (*tir-bùr*), s. m. Crochet ou extrémité d'un fil de fer roulé en spirale, qui étant mis au bout de la baguette d'une arme à feu, sert à en tirer la bourre, afin d'en pouvoir ôter la charge, *Cavastracci* m.

TIRE-BOUTON (*tir-bù-ton*), s. f. Instrument dont le tailleur se sert pour tirer le bouton et le mettre dans la boutonnière, *Strumento* m. *per abbottonare.*

TIRE-BRAISE (*tir-brèz*), s. m. Instrument pour tirer la braise du four, *Strumento* m. *con cui si trae la brágia dal forno.*

TIRE-CLOU (*tir-clù*), s. m. Outil de couvreur, pour arracher les clous des chevrons, *Strumento* m. *da tirare i chiodi.*

TIRE-D'AILE (*tir-dèl*), s. m. Ce mot se dit en parlant d'oiseaux. Battement d'aile prompt et vigoureux que fait un oiseau quand il vole vite, *Volo, moto* m. *delle ali presto e pronto.* §. A tire-d'aile, *A volo, prestamente.* V. Tire.

TIRE-FIENTE (*tir-fiant*), s. f. *T. d'agric.* Fourche à tirer du fumier, *Forcella* f.

TIRE-FOND (*tir-fon*), s. m. Instrument avec lequel le chirurgien enlève la pièce d'un os scié avec le trépan, *Strumento* m. *per cavar l'osso segato dal trápano.* §. Tire-fond, est aussi un anneau de fer, qui aboutit en vis, et qui sert aux tonneliers pour élever la dernière douve du fond d'un tonneau, afin de la faire entrer dans la rainure. Cet instrument sert aussi à divers autres usages, qui sont à peu près de la même nature. *Campanella* f. *con vite per tirar su l'última doghe, acciò éntrino nella zina.*

TIRE-LAINE (*tir-lè-n*), s. m. Filou qui vole pendant la nuit, *Briccone* m. *che ruba la notte.*

TIRE-LAISSE (*tir-lès*), s. m. Terme du style familier, qui signifie, appât, fausse espérance. Il se dit lorsqu'un homme vient à être frustré tout d'un coup d'une chose qu'il croyait ne lui pouvoir manquer : *Lo ésser frustrato delle sue speranze, il pèrdere l'acconciatura e la lisciatura.*

TIRE-LARIGOT (*tir-la-ri-gò*), adv. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler proverbiale et popul. : boire à tire-larigot, pour dire, boire excessivement. V. Larigot, et Boire.

TIRE-LIGNE (*tir-lign*), s. m. Petit instrument d'argent, d'acier ou de cuivre, terminé par une pincette de fer en forme de lance, dont on se sert pour tirer des lignes plus ou moins grosses, *Stile, o tirallnee* m.

TIRE-LIRE (*tir-lir*), s. f. Petit vaisseau de terre, ou d'autre matière, fait en forme de boîte ou de petit tronc, ayant une fente en haut, par où l'on met des pièces de monnaie pour faire un petit amas d'argent, *Salvadanajo* m.

TIRE-LIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TIRE-LIRER (*tir-li-ré*), v. a. Crier comme l'alouette, *Far il grido della lòdola.*

TIRE-LISSES ou CONTRE-LAMES (*tir-lis, contr-lam*), s. f. pl. Tringles de bois dans les métiers à gaze, *Liste di legno* f. pl. *nel telajo di garza.*

TIRE-MOELLE (*tir-mo-èl*), s. m. Petit instrument d'argent de la forme d'un manche de cuiller ou de fourchette, mais creusé en gouttière dans sa longueur, et dont on se sert à table pour tirer la moelle d'un os, *Stumento* m. *da távolá ad uso di cavar il midollo dalle ossa.*

TIRE-MONDE (*tir-mond*), s. f. Madame tire-monde, expression basse dont on se sert pour dire, une sage-femme. V. ce mot.

TIRE-PIED (*tir-pié*), s. m. Courroie ou grande lanière de cuir, dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux, quand ils travaillent, *Pedale, capestro* m.

TIRE-PLANCHE (*tir-plan-sc*), s. m. Nom qu'on donne au titre d'un livre, lorsqu'il est gravé en taille-douce avec des ornements historiés, *Frontispízio in rame* m.

TIRE-PLOMB (*tir-plon*), s. m. *T. de vitrier.* Rouet qui sert à filer le plomb qu'on emploie aux vitres, *Strumento* m. *da tirar il piombo.*

TIRE-POINT, s. m. *T. de cirier.* Tringle que sert à soutenir les toiles, *Régolo* m., *verga* f. *a cui si appèndono le tele.*

TIRE-PUS (*tir-pu*), s. m. Seringue de chirurgien pour extraire du fond des plaies le sang extravasé, *Siringa lunga e curva* f. *própria ad estrarre la márcia da una cavità.*

TIRER (*ti-ré*), v. a. Mouvoir vers soi, amener à soi, ou après soi, *Tirare, trarre.* §. On dit figurément, qu'un homme se fait tirer l'oreille, pour dire, qu'il a beaucoup de peine à consentir à ce que l'on demande de lui, *Farsi pregar molto; arréndersi, o accondiscéndere mal volentieri a ciò di che si è richiesto.* §. On dit, qu'une chose, qu'une raison, est tirée par les cheveux, est tirée aux cheveux, pour dire, qu'elle est amenée au sujet avec violence, ou avec trop de subtilité, *Ella è una stiracchiatura.* §. On dit, tirer l'épée contre quelqu'un, pour dire, se battre contre quelqu'un; faire tirer l'épée à quelqu'un, c'est l'obliger à se battre: *Tirar la spada, báttersi colla spada, o far métter mano alla spada per báttersi.* §. On dit, tirer la langue pour la montrer au médecin, et tirer la langue pour se moquer de quelqu'un. Dans ces deux exemples, tirer la langue, signifie avancer, allonger la langue. *Cavare la lingua, allungarla.* §. On dit proverbialement et populairement, faire tirer la langue à quelqu'un d'un pied de long, pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque assistance dont il a besoin, *Far languire altrui aspettando qualche sussídio.* §. On dit d'un homme de qui on ne peut être payé, qu'on n'en peut point tirer d'argent ; d'un homme qui ne veut point répondre sur quelque chose, qu'on ne peut tirer un mot de lui, qu'on ne peut rien tirer de lui; et d'un criminel qui ne veut rien avouer, on dit, qu'on tirera la vérité de sa bouche à force de tourments : *Tirare, cavare danari, parole, ec.; strappare la verità.* §. On dit, tirer de l'eau, pour dire, prendre de l'eau au puits, *Cavar acqua dal pozzo.* Tirer du vin, c'est prendre du vin au tonneau, *Cavar vino dalla botte.* Tirer du sang. V. Saigner. Tirer une vache, pour dire, la traire. V. Traire. §. On dit d'un navire, qu'il tire tant d'eau, tant de pieds d'eau, pour dire, qu'il enfonce dans l'eau de tant de pieds, *Immérgersi nell'acqua.* §. On dit de certaines choses, qu'elles tirent l'eau, pour dire, qu'elles s'imbibent, qu'elles s'abreuvent d'eau, *Imbéversi d'acqua, attrarre l'acqua, inzuppársene.* §. On dit proverbialement, tirer le diable par la queue, pour dire, avoir beaucoup de peine à subsister, *Tapinare, non poter accozzare la cena col desinare.* § On dit proverbialement et populairement, tirer ses chausses, tirer ses guêtres, pour dire, s'en aller, s'enfuir. V. ces mots. §. Tirer à quatre chevaux. Supplice qui consiste à attacher un criminel par les pieds et par les mains à quatre chevaux, qui le tirent chacun de leur côté, et qui le démembrent. *Squartare a quattro cavalli.* §. On dit fam., qu'une femme est tirée à quatre épingles, etc. V. Épingle. §. Tirer, signifie aussi, ôter. Tirer les bottes, tirer les bas à quelqu'un ; tirer un diamant de son doigt ; tirer du marbre de la carrière ; tirer de l'or de la mine. *Tirare, trarre, cavare, levare, tórre, tógliere, estrarre.* §. On dit, tirer un homme d'un lieu, pour dire,

le faire sortir d'un lieu, *Tirare, cavare, far uscir da un luogo.* §. On dit prov. et fig., tirer son épingle du jeu, pour dire, se dégager d'une mauvaise affaire, d'une partie périlleuse, *Uscir d'un fondo senza zucca.* Il se dit aussi pour signifier, retirer ce qu'on avait avancé pour une affaire qui devient mauvaise, *Ritirare ciò che si era anticipato per un negòzio, che s' incammina male.* §. On dit proverbialement, tirer les marons du feu avec la patte du chat, pour dire, faire faire par un autre quelque chose de dangereux, pour en tirer soi-même le profit. On dit aussi, tirer les vers du nez. V. Chat et Nez. §. On dit dans le discours familier, tirer pied ou aile d'une chose, pour dire, en tirer quelque profit de manière ou d'autre; tirer une plume de l'aile à quelqu'un, pour dire, attraper quelque chose à quelqu'un. V. Pied, Aile, Plume. §. On dit populairement, tirer la laine, pour dire, voler des manteaux la nuit. Il est vieux. *Rubar i mantelli la notte.* §. Tirer, signifie aussi, délivrer, dégager. Tirer un homme de prison, le tirer de captivité; tirer son ami d'un danger, d'un péril. Qui le tirera de cet embarras? On l'a tiré de la misère. *Tirare, trarre, cavare, liberare, disimpegnare, ec.* V. Délivrer. §. On dit figurément, qu'on a tiré quelqu'un de la boue, de la poussière, pour dire, que d'une fortune fort basse, on l'a élevé à un état fort au-dessus de sa première condition, *Cavar dal fango.* §. Tirer, signifie figurément, recueillir, percevoir, recevoir, *Tirare, trarre, cavare, ricavare, ritrarre, ricèvere.* Tirer du profit, tirer de l'utilité. Quel avantage tirez-vous de là? Il tire dix mille livres de rente de sa terre. §. On dit, tirer quelque grâce de quelqu'un, pour dire, en obtenir quelque grâce par adresse ou par instance, *Tirare, trarre, o tenere, ricèvere una grázia, un favore.* § On dit aussi, tirer parti de quelqu'un, tirer parti de quelque chose, pour dire, en tirer des services, de l'avantage, *Ricavar utile, valersi utilmente di una persona, di qualche cosa.* § On dit, tirer parole, tirer promesse, tirer quelque éclaircissement de quelqu'un, pour dire, faire en sorte qu'il engage sa parole, sa promesse, qu'il donne l'éclaircissement qu'on souhaite de lui, *Farsi dar parola, cavar una promessa, ec.* §. On dit, qu'on ne saurait tirer de raison d'un homme, pour dire, qu'on ne peut obtenir de lui qu'il se porte à faire ce qu'il doit, *Non si può ottenere da lui che egli faccia ciò a che è tenuto.* §. On dit aussi, tirer raison, tirer satisfaction d'une injure, d'une offense, pour dire, faire réparer l'injure, l'offense, *Chiéder soddisfazione, ricatto.* Tirer vengeance, c'est se venger, *Vendicarsi.* § On dit, tirer vanité d'une chose, pour dire, en faire vanité, *Boriare, vanagloriarsi.* Tirer avantage d'une chose, c'est la tourner à son avantage, l'interpréter à son avantage, *Interpretar le cose a suo vantàggio* §. On dit, tirer son origine, tirer sa source de.., pour dire, descendre, être issu, tenir son origine de.., *Tirare, o trarre l' origine, discèndere.* Et on dit, qu'un généalogiste tire l'origine d'un homme de telle maison, pour dire, qu'il prétend que cet homme en descend, *Far discèndere.* § Tirer une lettre de change, c'est signer une sorte de lettre par laquelle on charge un correspondant de payer la somme énoncée, à celui qui présentera cette lettre, *Trarre, far tratta.* §. Tirer, signifie encore, extraire par voie de distillation ou autrement. Tirer de l'eau de fleur d'orange par le moyen du feu, tirer de l'huile sans feu. *Estrarre, elicere, sprèmere, cavare, tirare.* §. Tirer, signifie aussi figurément, recueillir, dans le sens où recueillir se prend pour extraire, *Raccògliere, cavare, estrarre.* Il a tiré une infinité de belles sentences des anciens; tout ce qu'il a dit de ce pays-là, il l'a tiré des nouvelles relations qui en sont venues; c'est d'un tel père, qu'il a tiré ce passage; cette décision est tirée d'un auteur suspect. §. On dit, tirer une conséquence, une conclusion, pour dire, inférer, conclure. V. ces mots. §. On dit au neutre, qu'une chose tire à conséquence, pour dire, qu'à l'avenir, on pourrait s'en autoriser pour quelque chose de pareil, et ordinairement contre la règle. *Portar conseguenza.* § Tirer, signifie encore, étendre. Tirer du linge sur la platine; tirer une courroie. *Tirare, stirare, allungare, distèndere.* On dit, tirer l'argent, l'or, etc., pour dire, les étendre en fils déliés, afin de s'en servir ensuite à divers usages, *Filar l' argento, l'oro, ec.* §. Tirer une corde, la tirer ferme, c'est la bander le plus qu'on peut; et on dit au neutre, qu'une corde tire, pour dire, qu'elle est bandée extrêmement ferme: *Tèndere; ed èsser teso.* §. On dit, tirer bien ses bas, pour dire, les étendre bien sur la jambe, pour empêcher qu'ils ne fassent des plis, *Tirar su le calzette.* §. On dit figurément, tirer le rideau sur quelque chose, et absolument, tirer le rideau, pour dire, passer sous silence quelque chose qu'il n'est pas à propos de dire, *Stèndere un velo.* §. On dit proverbialement et figurément, d'une dépense qu'on a peine à soutenir jusqu'au bout de l'année, que pour cela il faut bien tirer la courroie, et absolument, qu'il faut bien tirer, pour dire, qu'il faut user d'une grande économie, *Bisogna usare una grande economia, una gran parsimònia.* §. On dit, tirer une affaire en longueur, pour dire, en éloigner la conclusion, *Tirare, o mandare in lungo, allungare, far durare.* §. Tirer, signifie aussi, tracer. Tirer une ligne sur du papier, tirer une raie sur ce qu'on a écrit, tirer une allée au cordeau. *Tirare, segnare una linea, ec.* §. Tirer un plan sur du papier, tirer le plan d'une forteresse, *Delineare la pianta d'un edifizio, ec.* §. On dit, tirer l'horoscope d'un homme, pour dire, faire l'horoscope d'un homme, suivant les règles et les principes de l'astrologie judiciaire, *Far l'oroscopo.* §. Tirer, se dit en quelques phrases, pour signifier, faire le portrait de quelqu'un, *Ritrarre, fare il ritratto.* Il se dit aussi dans la sculpture. On l'a tiré en cire; il s'est fait tirer en plâtre: *Ritrarre in cera, in gesso.* §. Tirer, signifie encore, imprimer, *Tirare, stampare, imprìmere.* §. On disait autrefois au propre, tirer une estocade, un coup d'estocade, pour dire, porter, pousser une botte à celui contre qui on fait des armes, ou contre qui on se bat véritablement. Dans ces phrases le verbe est employé à l'actif. *Tirare colpi, ferire, colpire.* §. On dit proverbialement et figurément, tirer l'estocade, tirer une estocade à quelqu'un, pour dire, lui demander de l'argent à emprunter, et cela se dit ordinairement d'un homme qu'on ne croit pas en pouvoir ou en dessein de rendre ce qu'il demande à emprunter, *Frecciare, dar la fréccia.* §. Tirer un mousquet, tirer un fusil, tirer des flèches, tirer un pistolet, tirer un canon, c'est tirer un coup de mousquet, de fusil, de pistolet, de canon, *Tirare, sparare, scaricare, scoccare.* On l'emploie aussi au neutre en ce sens, comme dans les phrases suivantes. Son fusil vint malheureusement à tirer; dès que le canon eut commencé à tirer, les ennemis capitulèrent; un fusil qui tire juste. *Sparare, tirare, scaricarsi, prènder fuoco.* §. On dit, tirer au vol, ou en volant, pour dire, tirer sur un oiseau dans le temps qu'il vole, *Tirar al volo.* Et l'on dit fig. et fam, d'un homme à qui il est difficile de parler, parce qu'il passe toujours avec précipitation, que pour lui parler il faut le tirer en volant, *Prèndere, cògliere al volo.* §. On dit aussi, tirer un oiseau, tirer un lièvre, pour dire, tirer dessus, *Tirar a un uccello, a una lepre.* §. *T. d'arithmétique.* On dit, tirer la racine carrée, cubique, d'un nombre, pour dire, trouver la racine carrée, cubique, de ce nombre, *Estrarre la radice quadrata, ec.* §. Tirer, signifie aussi, prendre au sort, au hasard. Le plus jeune soldat tira le billet noir, et fut passé par les armes; tirer un billet à la loterie; tirer au sort; tirer à la courte-paille. *Trarre a sorte, o per sorte;* ou absolument, *Trarre.* §. On dit, tirer une loterie, pour dire, tirer les billets d'une loterie, pour savoir à qui le sort fera échoir les lots, *Trarre, estrarre le pólizze d'un lotto.* C'est dans le même sens qu'on dit, tirer le gâteau des rois, pour dire, voir à qui la fève qui est dans le gâteau écherra, *Trarre.* §. On dit, qu'une affaire, qu'une maladie tire en longueur, qu'elle tire de long, *Andar in lungo.* §. *T. d'escrime.* Tirer des armes, faire des armes. Mais cette manière de parler vieillit. *Tirar di scherma, o di spada, giocar d'arme.* §. On dit, tirer de l'arc, tirer de l'arbalète, tirer de l'arquebuse. Et dans ces phrases, le verbe est neutre. *Tirar d' arco, di balestra, d' archibùgio; scoccare, scaricare.* §. On dit figurément, tirer sur quelqu'un, pour dire, débiter des choses offensantes de quelqu'un. Et dans le même sens, tirer à cartouche sur quelqu'un, signifie, en dire les choses les plus offensantes. *Dir male di alcuno, sparlarne.* §. On dit proverbialement, vous tirez sur vos gens, pour dire, vous dites du mal de ceux-mêmes qui sont dans vos intérêts, *Voi tirate a' vostri colombi.* §. On dit figurément et familièrement, tirer au bâton, tirer au court-bâton avec quelqu'un, pour dire, contester avec lui d'égal à égal; et cela ne se dit que d'un homme qui est inférieur à celui avec lequel il conteste dans la chose dont il s'agit: *Star a tu per tu.* §. Tirer, signifie aussi, aller, s'acheminer. Après la bataille gagnée, l'armée tira vers un tel lieu. De quel côté tirez-vous? *Tirare, andare, incamminarsi, inviarsi.* §. On dit fam., tirer de long, tirer pays, pour dire, s'en aller, s'enfuir, *Tirar via, andar via, fuggire.* §. On dit, qu'un malade tire à la fin, à sa fin, pour dire, qu'il approche de la mort, *Avviarsi, o andàrsene per le poste.* § Tirez, tirez, terme dont on se sert ordinairement pour dire de chasser un chien, *Via, via.* §. Tirer sur..., avoir quelque rapport, quelque ressemblance; et cela se dit principalement du rapport que les couleurs ont ensemble: *Pèndere, piegare, tirare, dare, accostarsi a qualche colore.* §. v. pr. Se tirer, se dégager, *Tirarsi fuori, liberarsi, sciógliersi.* §. On dit d'un homme, qu'il s'est tiré du pair, pour dire, qu'il s'est élevé au-dessus de ses égaux, *Contraddistinguersi, segnalarsi, rèndersi singolare.* §. Se tirer d'affaire, d'intrigue, d'embarras, c'est parvenir à se débarrasser d'une affaire, d'une intrigue, etc., *Cavarsi d'impiccio, liberarsi d' una cattiva faccenda, uscire d' intrigo, sbrigarsi di...*

TIRE-SOUS (*tir-sù*), s. m. Receveur des rentes. Il est peu usité et ironique. *Ricevitore* m. *delle rèndite.*

TIRET (*ti-rè*), s. m. Petit morceau de parchemin coupé en long et tortillé, servant à enfiler et à attacher des papiers ensemble, *Pezzuolo* m. *di cartapècora.* § On appelle aussi tiret, un trait de plume qu'on fait au bout de la ligne pour la terminer, ou dont on se sert pour joindre ou pour diviser les mots. Les imprimeurs l'appellent Division. V. ce mot.

TIRETAINE (*tir-te-n*), s. f. Sorte de droguet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil, *Bucherame* m.

TIRE-TERRE, s. m. Pioche de carrier, *Piccone* m. *da cavar pietre.*

TIRE-TÊTE (*tir-tét*), s. m. Instrument qui sert à tirer la tête d'un enfant mort dans l'accouchement, et resté engagé dans le passage, ou bien la tête d'un enfant qui s'étant separée du corps est restée dans la matrice. Il y a plusieurs sortes de tire-têtes. *Tiratesta* m.

TIREUR (*ti-reur*), s. m. Celui qui tire. Il s'emploie avec plusieurs mots. Ainsi, on appelle tireur d'or, un ouvrier dont le métier est de tirer de l'or en fils déliés, *Filaloro* m. Tireur d'armes, celui dont la profession est de montrer à faire des armes. Ce dernier est vieux. *Maestro* m. *di scherma.* §. On appelait autrefois, tireur de laine, un filou qui volait les manteaux la nuit, *Rubamantelli* m. §. Tireur, se dit absolument d'un chasseur qu'on entretient pour tuer du gibier, *Cacciatore salariato* m. §. On dit d'un chasseur au fusil, que c'est un bon tireur, un mauvais tireur, pour dire, qu'il tire bien, qu'il tire mal, *Buono, bravo, o cattivo cacciatore* m. §. *T. de commerce et de banque.* Tireur, se dit aussi pour dire, celui qui tire une lettre de change sur quelqu'un. On a condamné le tireur à payer la somme portée par la lettre protestée. *Traente, colui* m. *che fa la tratta di danajo.*

TIREUSE-DE-CARTES, s. f. Diseuse de bonne aventure, *Colei* f. *che vuol predire il futuro col mezzo delle carte da giuoco.*

TIRE-VEILLES (*tir-vè-glie*), s. f. pl. Deux cordes à côté des échelles d'un vaisseau, dont on se sert pour se soutenir, lorsqu'on monte ou qu'on descend, *Guardamani* m.

TIROÏDE, s. m. V. Thyroïde.

TIROIR (*ti-roár*), s. m. Espèce de petite caisse ou layette qui est emboîtée dans une armoire, dans une table, dans un comptoir, et qui se tire par le moyen d'un bouton ou de quelque autre chose d'équivalent, *Cassettino* m. §. On

appelle, pièces à tiroir, des pièces de théâtre dont les scènes, détachées les unes des autres, et sans avoir entre elles une relation nécessaire, se rattachent néanmoins à une idée commune, *Scene* f. pl.

TIROLLE ou TRÉAULE (*ti-rol, tre-ól*), s. f. Filets à petites mailles dont on se sert, sur la Gironde, pour prendre le très-petit poisson, *Rete f. a piccole máglie della quale si sérvono, sulla Gironda, per préndere piccoli pesci.*

TIRONIEN, ENNE (*ti-ro-nièn, niè-n*), adj. Il se dit des caractères, des lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cicéron, est l'inventeur, *Tirónio.*

TIROT (*ti-rò*), s. m. Espèce de petit bateau, *Piccolo battello* m.

TIRTOIR (*tir-toár*), s. m. Outil de tonnelier pour faire entrer les cerceaux, *Strumento* m. *per méttere i cerchj alle botti.*

TISAGE (*ti-za-j*), s. m. Action de chauffer le four à glace, *L' operazione f. di scaldare la fornace del vetro.*

TISANE (*ti-za-n*), s. f. Breuvage d'eau, où l'on a fait bouillir de l'orge, de la réglisse, du chiendent ou autre chose, soit grain, soit racine, ou herbe, *Tisana* f., *decotto* m., *decozione* f.

TISART (*ti-zar*), s. m. Ouverture du four à glace, *Bocca* f. *della fornace del vetro.*

TISON (*ti-zon*), s. m. Reste d'une bûche, d'un morceau de bois, dont une partie a été brûlée, *Tizzone, tizzo* m. §. On dit, d'un homme qui est ordinairement auprès du feu, qu'il garde les tisons, qu'il est toujours sur les tisons, qu'il a toujours le nez sur les tisons, *Covar il fuoco, covar la cénere.* §. On appelle populairement, tison d'enfer, un méchant homme, une méchante femme, qui excite au mal par ses discours, par ses exemples, *Tizzone d' inferno* m.

TISONNÉ, ÉE (*ti-zo-né*), part. V. son verbe. §. adj. Il ne se dit que dans cette phrase: gris tisonné ou charbonné, qui se dit du poil d'un cheval, sur lequel on observe des taches irrégulièrement éparses de côté et d'autre, comme si le poil eût été noirci dans ces endroits avec un tison, *Cavallo di pelo bianco con mácchie nere.*

TISONNER (*ti-zo-né*), v. a. Remuer les tisons sans besoin, *Stuzzicare il fuoco, muóvere i tizzoni.*

TISONNEUR, EUSE (*ti-zo-neur, neúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui aime à tisonner, *Colui* m., *colei* f. *che ama a stuzzicare il fuoco.*

TISONNIER (*ti-zo-nié*), s. m. Outil de forgeron pour remuer le feu, *Attizzatojo* m.

TISSAGE (*ti-sa-j*), s. f. Action de tisser, l'effet de cette action, et l'ouvrage de celui qui tisse, *Tessitura* f.

TISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TISSER (*ti-sé*), v. a. Faire un tissu, *Téssere.*

TISSERAND (*tis-ran*), s. m. Ouvrier qui fait de la toile, *Tessitore* m. §. On le dit aussi des ouvriers qui font du drap de laine, ou des étoffes de soie; et alors on dit, tisserand en drap, tisserand en soie: *Tessitore, o fabbricante m. di panni.*

TISSERANDERIE (*tis-rand-rí*), s. f. Profession de ceux qui tissent ou qui vendent les ouvrages faits par les tisserands, *Mestiere, commércio* m. *di tessitore.*

TISSOTIER (*ti-so-tié*), s. m. V. Tissutier.

TISSU, UE (*ti-sù*), part. V. son verbe, Tistre. On dit poétiquement, des jours tissus d'or et de soie, *Dì felici.*

TISSU, s. m. Ouvrage fait au métier, composé de fils de chanvre, de soie, de laine, etc., entrelacés, dont on fait des toiles, des étoffes, *Tessuto* m., *cosa intessu a* f, *come fettúccia, nastro, tréccia.* §. On appelle fig., le tissu d'un discours, ce qui en fait principalement l'ordre et l'économie, *Ordine, composto, ordito* m. *d' un discorso.* §. On dit à peu près dans le même sens, un tissu de grandes actions, pour dire, une longue suite de grandes actions, *Série f. di grandi imprese, di azioni illustri.*

Tissu, tissure, texture, contexture (syn.). Le *tissu* est formé par l'entrelacement de différents fils; la *tissure* est la qualité du *tissu*, la manière d'unir, de lier les fils ensemble. Le *tissu* comprend la matière et la façon; la *tissure* ne désigne que la qualité de la fabrication. Un *tissu* est de soie, de laine, etc.; la *tissure* en est lâche ou serrée. La *texture* est l'ordonnance résultante de la disposition des parties d'un tout; la *contexture* est l'ordonnance et la concordance des rapports que les parties ont les unes avec les autres, et avec le tout. *Tissu*, se dit au fig. pour désigner une suite d'actions, de discours, de choses enchaînées les unes aux autres; le *tissu* d'un discours, un *tissu* de crimes. *Tissure* est peu usité, même au propre. *Texture* ou *contexture* ne se disent guère d'un tissu proprement dit; mais on emploie ces mots pour exprimer la liaison et l'arrangement des différentes parties d'un discours, d un poème.

TISSURE (*ti-sur*), s. f. Liaison de ce qui est tissu, *Tessitura, testura* f. §. On dit figurément, la tissure d'un discours, d'un poème, etc., pour dire, la disposition, l'ordre, l'économie des parties d'un discours, d'un poème, *Testura, composizione* f.

TISSUTIER (*ti-su-tié*), s. m. Rubanier, ouvrier qui fait toute sorte de tissus, de rubans, de ganses, etc., *Nastrajo, fettucciajo* m.

TISTRE (*tistr*), v. a. Faire de la toile ou des étoffes, en entrelaçant les fils dont on les doit composer. Il n'est plus en usage, hors aux temps formés de tissu, qui est son participe. *Téssere.* §. On dit figurément, qu'un homme a tissu une intrigue, pour dire, que c'est lui qui l'a conduite, qui l'a amenée, *Egli ha tessuto, egli ha condotto, ec.*

TITANE (*ti-ta-n*), s m. Substance métallique, qui a l'aspect d'une terre blanche, *Titano* m.; *metallo d' ordinário unito a calce, recentemente scoperto.*

TITHYMALE (*ti-ti-mal*), s. m. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces. Tous les tithymales sont hydragogues; mais comme ils sont violents, on ne les emploie qu'à très-petite dose, et corrigés par d'autres médicaments qui tempèrent l'action du sel alumineux dont ils abondent. *Titimalo, titimáglio* m.

TITILLANT, TE (*ti-til-lan, lant*), adj. Qui éprouve, ou qui cause un mouvement de titillation. Un vin de Champagne frais et titillant. *Titillante.*

TITILLATION (*ti-til-la-si-on*), s. f. *T. de médecine.* Chatouillement, *Titillamento* m., *titillazione* f. § Sorte de mouvement sautillant et doux qui se remarque dans certains corps. La titillation du vin de Champagne. *Titillazione* f.

TITILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TITILLER (*ti-til-lé*), v. n. Éprouver un mouvement de titillation, *Titillare, sentire, provare un moto di titillamento.* §. Il signifie aussi, chatouiller. Ce vin titille le palais, *Questo vino sollética il palato.* Les médecins disent aussi de certains remèdes, qu'ils titillent les nerfs. Il est actif dans ces deux phrases

TITRE (*titr*), s. m. Inscription qui fait connaître la matière d'un livre ou d'un chapitre, et quelquefois le nom de l'auteur qui l'a composé, etc., *Títolo* m., *iscrizione, denominazione* f. §. Titre, petit trait que l'on met sur une lettre, pour suppléer à quelque autre lettre qui n'est pas marquée, et pour écrire en abrégé; comme quand pour écrire votre, on écrit vre: *Abbreviazione, abbreviatura* f. §. Titre, qualité honorable, nom de dignité, *Títolo, grado* m., *dignità* f., *nome* m. Ce seigneur a le titre de duc, de marquis; cette terre porte le titre de comté; il prend le titre de prince. §. Titre, se dit aussi de certaines églises de Rome ou des environs, dont les cardinaux prennent le nom, *Títolo* m. Cardinal du titre de Sainte Sabine, cardinal du titre de Saint Pierre aux Liens. §. On appelle, titre clérical, et absolument titre, le bénéfice sur lequel un homme est admis aux ordres sacrés, *Títolo, benefízio* m. §. On appelle, titre patrimonial, le revenu que doit avoir un clerc qui n'a point de bénéfice, pour être admis aux ordres, et sans lequel il ne serait pas reçu, *Títolo, o património m. d'un ecclesiástico* §. On appelle, titre de pauvreté, le privilège qu'ont les religieux profès, d'être promus aux ordres sacrés, sans titre clérical ni patrimonial, *Títolo m. di povertà.* §. Titre, se prend pour la propriété d'une charge, d'un office, *Títolo* m., *ragione* f., *diritto* m. §. Titre, se prend encore pour l'acte ou la pièce authentique qui sert à établir un droit, une qualité, *Títolo* m., *scrittura* f., *stromento* m., *cláusula* f. *per cui si possiede qualche cosa.* Ce titre-là a été tiré du trésor d'une telle abbaye. Les anciens titres d'une maison; les titres et papiers, etc. §. On appelle, titres, les provisions d'un office ou d'un bénéfice; et on le joint quelquefois avec capacités: alors, capacités signifie, les preuves qui font voir que l'individu dont il s'agit est capable de posséder le bénéfice dont il a le titre: *Títoli e prova di capacità.* §. Titre-nouvel, se dit d'un acte par lequel un nouveau possesseur, un héritier, s'oblige de payer la même rente ou redevance que devait celui qu'il représente. Il se dit aussi du nouvel engagement que l'on est en droit d'exiger du débiteur originaire, lorsqu'il est près d'acquérir la prescription. *Rinnovazione* f. *di titolo; atto per cui quegli che lo fa, riconosce d' éssere proprietário d'un fondo destinato ed ipotecato ad un censo dovuto ad un tale, e promette in conseguenza di pagare e continuare nell' avvenire gli arretrati ed interessi, e che quel fondo è cárico di tali dritti o censi e altri pesi ánnui, per impedire la prescrizione.* §. Titre translatif de propriété. *Títolo traslativo* m. *di proprietà; quello che si fa a perpetuità, ed in vigore di cui la proprietà della cosa è trasferita, quando la tradizione ne è fatta dal proprietário, come la véndita, la donazione, la pérmuta, e símili.* §. Titre non translatif de propriété, *Títolo non traslativo* m. *di proprietà; quello che non si fa a perpetuità, e che non è capace di trasferire la proprietà di una cosa nella persona del possessore, come il comodato, il pegno, il depósito, l'affitto, e simili, che non sono cáuse legíttime di trasferire il domínio.* §. Titre onéreux, *Títolo oneroso* m.; *quello per cui si acquista una cosa pagándone il valore in danari, o in altra cosa, o a certi cárichi e condizioni, come la compra, la pérmuta e la dote.* §. Titre lucratif, *Títolo lucrativo* m.; *quello per cui si acquista una cosa senza pagarne alcun valore, e senza ónere, come la donazione, il legato.* §. Titre vicieux, *Títolo vizioso* m.; *quello che si trova contrário al possesso di colui che vuole prevalersi della prescrizione.* §. Titre présumé, *Títolo presupposto* m.; *quello che si desume dalla fruizione e dal possesso pacífico durante il tempo richiesto per la prescrizione.* §. Titre primordial, *Títolo primordiale, titolo originário* m.; *quello che contiene l'época d'un diritto che ci appartiene, e per ragione di cui quel títolo fu fatto e passato, a distinzione degli altri títoli che fúrono fatti in conseguenza, e non sono che una sequela.* §. Titre exécutoire, *Títolo esecutório* m.; *quello in virtù di cui si può staggire, arrestare ed eseguire, come sarebbe un'obbligazione stipulata nanti notajo per cópia auténtica, e suggellata; od una sentenza, o un decreto sottoscritto e suggellato; o finalmente una permissione del giúdice a tal effetto.* §. Titre, se prend aussi pour le droit qu'on a de posséder, de demander, ou de faire quelque chose, *Títolo* m., *ragione* f., *diritto, gius* m. A quel titre jouissez-vous de ce bénéfice? Possession vaut titre. Il n'y a point de servitude sans titre. A juste titre, à titre d'héritiers, etc. §. A titre, se dit quelquefois pour dire, en qualité, sous prétexte de. Ainsi on dit, qu'un homme s'est introduit dans une maison à titre de parent, pour dire, qu'il s'y est introduit en qualité de parent, sous prétexte de parenté, *In qualità, a títolo, sotto pretesto, sotto colore.* §. Titre, en fait de monnaie, signifie le degré de fin de l'or ou de l'argent monnayé, *Grado* m. *di finezza dell'oro o dell' argento delle monete.* §. Il s'étend aussi à la vaisselle et aux matières d'or et d'argent non fabriquées. Ainsi on dit, que de la vaisselle est à tel titre, au titre d'une telle ville; que telles matières sont à un certain titre. *Finezza* f. *del metallo.* §. En titre d'office, façon de parler adverbiale, pour dire, extrêmement et notoirement. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Notoriamente.*

TITRÉ, ÉE, part. V. son verbe. § adj. On appelle, homme titré, un duc, un pair, un grand d'Espagne, un maréchal de France, *Persona titolata.* §. On appelle, terre titrée, une terre qui a le titre de duché, de marquisat, de comté, etc., *Terra che ha títolo di signoria.*

TITRE-PLANCHE, s. m. Titre de livre gravé, *Frontispízio fatto a intáglio* m.

TITRER (*ti-tré*), v. a. Donner un titre d'honneur à une personne, à une terre, *Titolare, intitolare, dar un títolo.*

TITRIER (*ti-tri-é*), s. m. Nom qu'on donne par dénigrement à ceux qu'on taxe de faire de faux titres, *Falsário* m.

TITUBATION (*ti-tu-ba-si-on*), s. f. *T. d'as-*

tron. Action de chanceler. On ne l'emploie guère qu'en parlant du mouvement de la terre autour des pôles de l'écliptique. *Titubazione* f.

TITUBER, v. n. Chanceler, en parlant d'un ivrogne, *Balenare*.

TITULAIRE (*ti-tu-lèr*), adj. des d. g. Qui a le titre et le droit d'une dignité, sans en avoir la possession, sans en faire la fonction, *Titolare, titolato*. §. Titulaire, s. m., celui qui est revêtu d'un titre, d'une charge, d'un office, d'un bénéfice, soit qu'il en fasse la fonction ou non, *Titolare* m. Dans le commerce, on appelle titulaire, une personne qui a fourni les fonds nécessaires pour avoir le privilège d'un bureau de loterie, de timbre, ou de tabac. Celui ou celle qui le remplace se nomme gérant ou gérante. *Titolare* m.

TMÈSE (*tmèz*), s. f. *T. de gramm.* Figure qui a lieu lorsque l'on coupe en deux parties un mot composé de deux racines élémentaires, et que l'on insère entre deux un autre mot, *Tmesi; figura grammaticale f. che spezza una parola per inserirvene un' altra, come quando a cagion d'esémpio scrivesi*, Septem subjecta trioni, *per* subjecta septentrioni.

TOAST (*tost*), s. m. Santé porté en buvant, et l'action de la porter, *Brindisi; toast* m.

TOASTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOASTER (*tos-té*), v. a. et n. Porter un toast, des toasts, *Fare toast, un brindisi*.

TOC, s. m. Jeu de trictrac, *Sorta di giuoco detto del trictrac*.

TOCAN, s. m. Jeune saumon, *Pesce salamone gióvine* m.

TOCANE (*to-ca-n*), s. f. Vin nouveau fait de la mère goutte, *Premone* m.

TOCANHOA, s. m. Noix vomique de Madagascar, fruit qui tue les chiens, *Noce vómica* f. *del Madagascar, frutto* m. *che uccide i cani*.

TOCSIN (*toc-sèn*), s. m. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés et redoublés, pour donner l'alarme, pour avertir du feu, etc., *Il sonare a stormo la campana del pópolo*. §. Dans quelques villes, il y a une cloche destinée à sonner le tocsin, qu'on appelle, la cloche du tocsin, ou simplement, le tocsin, *Campana* f. *dello stormo, o del comune*. §. On dit figurément, sonner le tocsin sur quelqu'un, pour dire, exciter contre lui le public, *Sollevare, eccitar il pópolo contro qualcheduno*.

TODDI, s. m. Liqueur spiritueuse que les habitants de l'Indostan tirent par incision d'une espèce de palmier, appelé palmier à vin, *Liquore* m. *estratto dal palmizio a vino*.

TODIER (*to-dié*), s. m. Petit oiseau d'Amérique à couleurs brillantes, de l'ordre des sylvains, *Sorta d' uccello d' América*.

TOF ou TOPHUS (*tof, to-fus*), s. m. *T. de médec.* Tumeur pleine d'une substance crayeuse, gonflement calleux d'un os, du périoste, *Tofo* m.; *escrescenza óssea* f. *più considerévole che il nodo, e più dura che l' esóstosi*.

TOGE (*to-j*), s. f. C'est le nom de la robe que les Romains portaient en temps de paix, *Toga* m.

TOI (*toà*). Pronom personnel de la seconde personne du singul. V. Tu.

TOILE (*toal*), s. f. Tissu de fils de lin ou de chanvre, *Tela* f. §. On appelle, toile cirée, une toile enduite d'une composition qui fait que l'eau ne la traverse pas, *Incerato* m., *tela incerata* f. §. On dit proverbialement et populairement, il a trop de caquet il n'aura pas ma toile, pour dire, qu'on ne veut point avoir affaire avec de grands parleurs, *Egli cicala troppo, io non voglio aver che fare con lui*. §. On dit d'une affaire qui recommence toujours et ne finit point, que c'est la toile de Pénélope, *La tela di Penélope che ricomincia sempre e non finisce mai*. §. On appelle, toile de coton, la toile qui est faite de fil de coton; et toile de soie, celle qui est faite de fil de soie: *Tela di bambagia, tela* f. *di seta*. §. On appelle, toile peinte, une toile de coton qui est peinte de diverses couleurs, *Tela dipinta* f. Ordinairement par toile peinte, on entend une toile peinte aux Indes, ou à la manière des Indes, avec des couleurs solides et durables, *Tela dipinta, o Indiana* f. §. On appelle, toile imprimée, la toile préparée pour peindre dessus, *Tela mesticata* f. §. On dit, les toiles d'un moulin à vent, pour dire, les toiles qu'on tend sur les ailes d'un moulin pour le faire aller, *Tele, vele* f. pl. *d' un mulino a vento*. §. On appelle aussi, toile d'or, toile d'argent, certains tissus légers dont la trame est d'or ou d'argent, et la chaîne de soie, *Tela* f. *d' oro, o d' argento*. §. Toile d'araignée, sorte de tissu que font les araignées avec des fils qu'elles tirent de leur ventre, et qu'elles tendent pour prendre des mouches, *Tela* f. *di ragno, ragnatelo* m. §. On appelle, toile, le rideau qui cache le théâtre, *Tendone, sipário* m. §. *T. de chasse.* Toiles, au pl., pièces de toile avec lesquelles on fait une enceinte en forme de parc, pour prendre des sangliers, *Tele* f. pl. §. On appelle aussi, toiles, des grands filets que l'on tend pour prendre des cerfs, des biches, des chevreuils, etc., *Reti* f. pl. *da prénder cervi, caprinoli, ec.* §. On dit fam., il va se mettre dans les toiles, pour dire, il va se coucher. *Andar a letto*. §. Toiles, se dit encore de certains rideaux qui descendent depuis le toit jusque sur la muraille d'un jeu de paume, et que l'on tire pour se mettre à l'abri du soleil, *Tele, tende* f. pl.

Toiles, toileries (syn.). Par *toiles* on entend tous les tissus unis ou croisés, de lin ou de chanvre; et par *toileries*, tous les tissus de coton pur ou mélangé, ainsi que toutes les étoffes de matière végétale, autres que de chanvre ou de lin pur.

TOILÉ (*toa-lé*), s. m. C'est le fond de la dentelle, *Tessuto lavorato* m. *come la tela*.

TOILERIE (*toal-rí*), s. f. Marchandises de toile, *Telería* f.

TOILETTE (*toa-lèt*), s. f. Toile qu'on étend sur une table, pour y mettre ce qui sert à l'ornement et à l'ajustement des hommes et des femmes, *Tavoletta* f. Dans le langage ordinaire on a francisé le mot, et on dit, *Toeletta* f. §. On appelle plus particulièrement toilette, les flambeaux, les boîtes, les flacons, les carrés, etc., de la toilette d'une femme, *Tutto ciò* m. *che serve per la toeletta d'una donna*. §. On appelle, dessus de toilette, une pièce de velours, de damas, bordée de dentelle ou de frange, avec laquelle on couvre tout ce qui est sur la toilette, *Tappeto* m., *o símile da coprir la toeletta*. §. On appelle aussi, toilette, le tout ensemble. Belle toilette, riche toilette, la toilette de ses noces; mettre la toilette: *Toeletta* f. Voyez ce qui a été dit ci-dessus. §. On appelle aussi et le plus souvent toilette, le table même chargée de ce qui sert à la parure d'une femme, *Tavoletta* f., *o tavolino* m. *della toeletta*. §. On dit, voir une dame à sa toilette, l'entretenir à sa toilette, pour dire, la voir, l'entretenir pendant qu'elle s'habille, *Visitare una dama mentre è alla sua toeletta, star seco lei a ragionare mentre s' accóncia il capo, mentre s' addobba*. §. On appelle familièrement, pilier de toilette, un homme qui assiste assidûment à la toilette d'une ou de plusieurs femmes, *Uomo assiduo alla toeletta delle donne*. §. En parlant de certaines femmes accoutumées à porter à la toilette des dames, des nippes et des étoffes à vendre, on dit, que ce sont des revendeuses à la toilette; et c'est dans cette acception qu'on dit, vendre à la toilette, revendre à la toilette: *Donne* f. pl. *che portan robe da vendére per le case*. §. On dit proverbialement, plier la toilette, pour dire, enlever, emporter les meubles d'un homme, d'une femme. Il se dit aussi d'un valet qui vole les hardes de son maître. *Rubare, involare, portar via i móbili, gli arredi, le robe d' un uomo o d' una donna*.

TOILIER, IÈRE (*toa-lié, lièr*), s. m. et f. Celui, celle qui vend de la toile, *Colui* m., *colei* f. *che vende tele, biancherie*.

TOISE (*toàz*), s. f. Mesure longue de six pieds, *Tesa* f. §. On dit figurément et prov., on ne mesure point les hommes à la toise, pour dire, qu'il faut avoir attention au mérite des personnes plutôt qu'à leur taille, *Gli uómini non si misúrano a bráccia*. §. On appelle aussi, toise, la longueur de six pieds, *Tesa* f. §. On appelle, toise courante, la mesure en longueur de quelque chose que ce soit, dont la hauteur est partout la même, *Misura corrente* f. §. On appelle, toise carrée, une étendue carrée qui a six pieds en tout sens, *Tesa quadrata* f., *cioè sei piedi in quadro*. §. On appelle, toise cube, un corps qui a six pieds en longueur, autant en largeur, et autant en profondeur, *Tesa cuba* f.

TOISÉ (*toa-zé*), s. m. Mesurage à la toise, *Misura* f. *fatta colla tesa*. §. *T. de mathématiques.* On appelle, le toisé, la science ou l'art de mesurer les surfaces et les solides, et de réduire la mesure en calcul, *La scienza, o l' arte* f. *di misurare le superficie e i sólidi*.

TOISÉ, ÉE, part. *Misurato*. V. son verbe. §. adj. On dit figurément et populairement, qu'une affaire est toisée, pour dire, qu'elle est terminée sans espérance de retour, *Affare deciso assolutamente*.

TOISER (*toa-zé*), v. a. Mesurer à la toise, *Misurar colla tesa*. §. On dit fig., toiser quelqu'un, pour dire, le parcourir des yeux, *Squadrare, guardare, considerare uno da capo a' piedi*.

TOISEUR (*toa-zeur*), s. m. Celui qui toise, *Misuratore* m.

TOISON (*toa-zon*), s. f. La laine que l'on a tondue sur une brebis, sur un mouton, *Tosone, vello, boldrone* m. Laine en toison, *Lana* f. *in bióccoli*. §. On appelle, la toison d'or, la toison du bélier sur lequel les anciens poëtes feignent que Phryxus et Hellé passèrent la mer, *Il vello, o toson d'oro* m. §. Il y a un ordre de chevalerie, institué par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, sous le nom de la toison d'or, ou absolument, la toison, *Tosone* m.

TOIT (*toà*), s. m. La couverture d'un bâtiment, d'une maison, *Tetto* m. §. On dit, que deux personnes habitent sous un même toit, pour dire, qu'elles logent dans la même maison, *Abitare sotto il medésimo tetto, dimorare nell' istessa casa*. §. On dit dans le même sens, que deux bénéfices sont sous le même toit, pour dire, qu'ils sont desservis dans la même église, *Benefizj* m. pl. *che sono stabiliti nell' istessa chiesa*. §. On dit figurément d'après l'Évangile, publier, prêcher une chose sur les toits, pour dire, en parler publiquement, l'annoncer hautement, *Dire altamente, pubblicamente*. §. On appelle, toit, dans un jeu de paume, les ais en forme de toit qui couvrent la galerie, le côté du dedans et l'autre bout du jeu où est la grille, *Tetto* m. §. On dit proverbialement et figurément, servir un homme sur les deux toits, pour dire, lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite, ou lui donner occasion de paraître, de se faire valoir, *Agevolare altrui la via onde conseguir il suo intento*. §. On appelle, toit à cochons, la petite loge où l'on enferme les cochons, *Porcile* m. On dit figurément, d'une chambre malpropre, que c'est un toit à cochons, *Porcile, canile* m., *stanza súdicia* f. §. Dans les mines, on appelle toit, la partie de la roche qui couvre la mine ou le filon, *La parte superiore della miniera* f.

TOITURE (*toa-tur*), s. f. Confection, entretien des toits. C'est un mot nouveau. *Formazione* f., *mantenimento* m. *de' tetti*.

TOKAI (*to-chè*), s. m. Sorte de vin de Hongrie, *Vino* m. *di Toccai*.

TÔLE (*tól*), s. f. Plaque de fer battue, dont on fait des poêles et autres ouvrages, *Latta* f.

TOLÉRABLE (*to-le-rabl*), adj. des d. g. Qu'on peut tolérer, *Tollerábile, comportábile, comportévole*.

TOLÉRABLEMENT (*to-le-rabl-man*), adv. Avec tolérance, d'une manière supportable, *In modo da potersi comportare, tollerabilmente*.

TOLÉRANCE (*to-le-rans*), s. f. Condescendance, indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher, ou qu'on croit ne devoir pas empêcher, *Tolleranza, indulgenza* f. §. Tolérance, se dit en matière de religion, pour signifier, la condescendance qu'on a les uns pour les autres, touchant certains points qui ne sont pas regardés comme essentiels à la religion, *Tolleranza* f. §. Tolérance, se dit aussi de la condescendance politique, qui fait quelquefois que les souverains souffrent, dans leurs états, l'exercice d'une autre religion que celle qui y est établie par les lois de l'état, *Tolleranza* f.

TOLÉRANT, TE (*to-le-ran, rant*), adj. Qui tolère. Il ne se dit guère qu'en matière de religion. *Tollerante*.

TOLÉRANTISME (*to-le-ran-tizm*), s. m. Caractère ou système de ceux qui croient qu'on doit tolérer, dans un état, toutes sortes de religions, *Sistema* m. *di coloro che sono di parere che si débbono tollerare in uno stato tutte le religioni*.

TOLÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOLÉRER (*to-le-ré*), v. a. Supporter des abus ou par prudence ou par faiblesse, souffrir, permettre, *Tollerare, sopportare, comportare, permèttere.*

Tolérer, souffrir, permettre (syn.). On *tolère* les choses, lorsque, les connaissant, et ayant le pouvoir en main, on ne les empêche pas; on les *souffre*, lorsqu'on ne s'y oppose pas, faisant semblant de les ignorer, ou ne pouvant les empêcher; on les *permet*, lorsqu'on les autorise par un consentement formel. *Tolérer* et *souffrir* ne se disent que pour les choses mauvaises, ou qu'on croit telles; *permettre* se dit et pour le bien et pour le mal.

TOLLÉ (*tol-lé*). Mot latin pris de l'Évangile, et qui n'est d'usage que dans cette phrase: crier tollé sur quelqu'un, pour dire, crier afin d'exciter de l'indignation contre quelqu'un. Il est du langage pop. *Gridare crucifigatur.*

TOLU, s. m. Arbre du Mexique, produisant un baume qui porte le même nom, *Tolù* m; *álbero resinoso del Méssico, che somministra un bálsamo dello stesso nome.*

TOMAISON (*to-mè-zon*), s. f. *T. d'imprimerie.* Action de tomer un volume, *L'atto* m. *di méttere l' indicazione ad un volume.* La tomaison de ce volume est fausse.

TOMAN, s. m. Somme de compte en usage en Perse. Le toman vaut 46 francs. *Sorta di moneta immaginária nella Pérsia, che vale 46 lire di Fráncia.*

TOMBAC (*ton-bac*), s. m. Sorte de métal factice, composé de cuivre et de zinc, *Tombacco* m.

TOMBE (*tomb*), s. f. Grande table de pierre, de marbre, de cuivre, etc., dont on couvre une sépulture, *Tomba f., túmulo, sepolcro* m. §. On dit, avoir droit de tombe dans une église, pour dire, avoir droit d'y être enterré. Il est vieux. On dit aujourd'hui, avoir droit de sépulture. V. ce mot. §. Tombe, se dit aussi pour sépulcre. V. ce mot. §. On dit poétiquement, descendre dans la tombe, pour dire, mourir, *Morire.*

Tombe, tombeau, sépulcre, sépulture (syn.). La *tombe* et le *tombeau* sont des monuments élevés sur les *sépulcres*, et au milieu des *sépultures*, pour perpétuer la mémoire des morts. Le *tombeau* est plus élevé que la *tombe*. Le *sépulcre* et la *sépulture* ne sont que des fosses creusées, et des souterrains fermés, pour cacher et consumer les restes des morts. *Sépulcre* ne se dit plus dans le style ordinaire, que pour signifier les *tombeaux* des anciens.

TOMBEAU (*ton-bó*), s. m. Sépulcre, monument élevé à la mémoire d'un mort dans l'endroit où il est inhumé, où il est enterré, *Sepolcro* m., *sepoltura* f., *monumento*, *avello*, *túmulo* m., *tomba* f. §. On appelle aussi, tombeau, tout lieu où un homme est enterré, *Sepolcro* m., *sepoltura* f., *túmulo* m., *fossa*, *tomba* f., *avello*, *monumento* m. §. On dit, qu'une famille a son tombeau en tel endroit, pour dire, qu'on y enterre ordinairement tous les morts de cette famille, *Aver la sepoltura in tal luogo, ec.* §. On dit, que les tombeaux sont sacrés, pour dire, qu'il faut respecter le lieu où les morts sont enterrés, *I sepolcri* m. pl. *son cosa sacra.* §. On dit figurément, fouiller dans le tombeau de quelqu'un, pour dire, rechercher sa vie après sa mort, pour noircir sa mémoire, *Rivangar le céneri d'un morto.* §. On dit poétiquement, l'horreur du tombeau, la nuit du tombeau, pour dire, la mort, *La morte* f., *l'orror* m. *de' sepolcri.* Et l'on dit fig., jusqu'au tombeau, pour dire, jusqu'à la mort. Fidèle jusqu'au tombeau. *Fino alla morte, fino al sepolcro.* §. On dit aussi fig., mettre au tombeau, mener au tombeau, pour dire, causer la mort, *Condurre alla sepoltura* §. On dit dans le sens contraire, qu'un médecin a tiré une personne du tombeau, pour dire, qu'il lui a sauvé la vie, *Liberare, preservare dalla morte.*

TOMBELIER (*tonb-lié*), s. m. Charretier qui conduit un tombereau, *Carrettajo* m.

TOMBER (*ton-bé*), v. n. (Il prend Être aux temps composés). Être emporté de haut en bas par son propre poids, *Cadere, cascare.* Tomber par terre, *Cimbottolare, dar un cimbóttolo per terra, gettarsi per terra.* Tomber de cheval, tomber dans un précipice, *Cader da cavallo, cadere in un precipizio.* On dit, qu'un bâtiment tombe de vieillesse, qu'il tombe en ruine, que la maladie a fait tomber les cheveux à quelqu'un, que toutes les dents lui sont tombées, qu'une fluxion tombe sur la poitrine, que les larmes tombent des yeux, *Edifizio che rovina, che cade in rovina per l'antichità; malattia che fa cadere i capelli; le lágrime gli cádono dagli occhi. ec.* §. On dit, que la pluie tombe, que le serein tombe, que la neige tombe, que la grêle tombe quelque part, que le tonnerre est tombé. On dit plus ordinairement à l'impersonnel, il tombe de la pluie, il tombe de la grêle, il tombe de l'eau. *Cadere, parlándosi di pióggia, grándine, acqua; il fúlmine è caduto.* §. On dit proverbialement et figurément, tomber de fièvre en chaud mal, pour dire, passer d'un état fâcheux dans un pire, *Cader dalla padella nella brace.* §. On dit, tomber malade, pour dire, devenir malade, *Cader malato, cader infermo, ammalare, infermarsi.* §. Tomber roide mort, signifie, mourir tout d'un coup en tombant, *Cader morto, morir di morte improvvisa.* §. Tomber du haut-mal, c'est avoir le mal caduc, *Patire di mal caduco.* §. Tomber de faiblesse, tomber d'inanition, c'est être dans une extrême faiblesse, être près de se trouver mal faute de nourriture, *Cascar della fame.* §. On dit, tomber dans une maladie, pour dire, devenir malade, *Cader malato, cader infermo.* Et dans un sens à peu près pareil on dit, tomber en défaillance, tomber en syncope, tomber en délire, tomber en apoplexie, *Svenire, cadere in delíquio.* Tomber en démence, *Impazzare.* Tomber en enfance, *Rimbambire.* §. On dit figurément, qu'un enfant est tombé en chartre, pour dire, qu'il est devenu étique, qu'il ne profite pas. V. Chartre. §. On dit figurément, et à peu près dans le même sens, tomber en pauvreté, pour dire, devenir pauvre, *Cadere al basso, impoverire.* Tomber dans le mépris, pour dire, devenir un objet de mépris; et tomber en disgrâce, tomber dans la disgrace, pour dire, n'être plus dans les bonnes grâces de quelqu'un, n'avoir plus de part à sa bienveillance, à sa faveur: *Cader nel disprezzo, nella disgrázia di...* §. Tomber en décadence, *Decadere, cadere, andare in decadenza, scemar di grandezza.* §. On dit, tomber en faute, tomber dans le crime, tomber dans le péché, pour dire, commettre une faute, un crime, un péché, *Cadere in fallo, in colpa; mancare, fallire.* §. On dit absolument dans le langage de l'Écriture, tomber, pour dire, pécher. V. ce mot. §. On dit, tomber dans le ridicule, tomber dans quelque inconvénient, pour dire, faire quelque action ridicule, faire quelque mauvaise démarche qui a des suites fâcheuses, *Cascare, o dare nel ridícolo, ec.* §. *T. de chasse.* On dit, qu'un oiseau tombe sur une perdrix, pour dire, qu'il fond tout d'un coup sur une perdrix, *Scagliarsi, gittarsi addosso.* §. *T. de guerre.* Tomber sur les ennemis, c'est fondre sur les ennemis, charger sur les ennemis, les attaquer vigoureusement, *Dar addosso al nemico.* En ce sens on dit figurément, tomber sur quelqu'un, lui tomber rudement sur le corps, et popul, tomber sur sa friperie, pour signifier, dire de quelqu'un des choses dures et désobligeantes, soit en sa présence, soit en son absence, *Cadere, o dare addosso a una persona* §. On dit, tomber sur les bras de quelqu'un, pour dire, devenir subitement à sa charge, *Cader su le bráccia, sulle spalle d'alcuno.* §. On dit figurément, faire tomber les armes des mains, pour dire, fléchir quelqu'un, l'apaiser, *Far cadere l'armi di mano.* Faire tomber la plume des mains, c'est dégoûter d'écrire, *Far cadere la penna di mano.* §. Faire tomber à terre, *Abbáttere.* §. On dit, tomber d'accord avec quelqu'un, pour dire, convenir avec lui; et simplement, tomber d'accord, pour dire, avouer, convenir que... V. Accord, Avouer, Convenir. §. On dit aussi, tomber dans le sens, tomber dans le sentiment de quelqu'un, pour dire, être de même avis que lui, *Concordare, èsser dell'istesso parere.* §. Tomber en quenouille. V. Quenouille. §. On dit proverbialement et figurément, tomber de son haut, pour dire, être extrêmement surpris de quelque chose. On dit aussi fig et prov., les bras me tombèrent, pour dire, ma surprise fut si grande que je demeurai sans action, *Cascar il fiato, le bráccia, le budella; rimanere sbalordito.* §. On dit de même proverbialement et figurément, tomber des nues, pour dire, être extrêmement surpris, étonné, *Restar attónito, sorpreso grandemente.* On dit dans un autre sens, qu'un homme semble tomber des nues, pour dire, qu'il est embarrassé de sa contenance, qu'il ne sait à qui s'adresser dans une compagnie, *Esser come un trasognato, come uno smemorato.* On dit encore dans un autre sens, qu'un homme est tombé des nues, pour dire, qu'il n'est connu ni avoué de personne, *Uomo caduto dalle nubi, uomo sconosciuto, che non si sa donde venga.* §. On dit figurément, qu'un discours n'est pas tombé à terre, pour dire, que quelqu'un l'a remarqué, l'a relevé pour en faire quelque usage, *Quel discorso non è caduto per terra, è stato raccolto, notato.* On dit au contraire, il faut laisser tomber cela, pour dire, qu'il faut empêcher qu'on y fasse attention, *Non bisogna badare, por mente a quella cosa, bisogna lasciarla andare, non farne conto.* §. Tomber, signifie aussi, échoir, *Cadere, toccare in sorte.* Cette ferme est tombée en partage au cadet; cela est tombé dans son lot; le sort est tombé sur lui. On dit de même, qu'une chose est tombée entre les mains de quelqu'un, pour dire, que par hasard elle lui est venue entre les mains, *Cadere nelle mani, venir alle mani.* §. On dit dans un sens à peu près pareil, cette charge est tombée entre les mains d'un habile homme; cela est tombé en de bonnes mains; tomber entre les mains de ses ennemis; tomber dans une embuscade à la guerre; ces vaisseaux marchands tombèrent dans une flotte de vaisseaux ennemis; à l'ouverture du livre, il tomba sur un tel chapitre, sur une telle loi; faire tomber la conversation sur quelque sujet; le discours vint à tomber sur les affaires présentes: *Cadere, venire, dare, ec.* On dit, qu'une chose tombe dans l'esprit, pour dire, qu'elle survient tout d'un coup dans la pensée, *Venir in mente, appresentarsi alla memória.* §. On dit, qu'une chose ne tombe pas sous le sens-commun, pour dire, que c'est une chose contraire au bon-sens, *Cosa contrária al buon giudízio.* § On dit aussi, qu'une chose tombe sous les sens, pour dire, qu'elle est sensible, *Cosa sensibile, palpábile, evidente, che cade sotto de' sensi.* §. On dit, que les biens d'une maison sont tombés dans une autre par un mariage, pour dire, qu'ils sont passés dans une autre, *Cadere, venire, passare, trapassare.* §. On dit, qu'un chemin tombe dans un autre, qu'une rivière tombe dans une autre, pour dire, qu'un chemin aboutit à un autre, qu'une rivière se décharge dans une autre, *Sboccare, metter capo.* §. Tomber, signifie quelquefois, cesser, discontinuer. C'est dans ce sens qu'on dit, que le vent est tombé; et figurément, que la conversation tombe, qu'on a laissé tomber la conversation. *Cadere, cessare, scemare, finire.* §. On dit dans le même sens, que le jour tombe, pour dire, que la nuit approche, *Il giorno s'abbassa, annotta.* §. Tomber, signifie aussi figurément, déchoir de réputation, de crédit, *Cascare, cadere in discrédito, ec.* V. Déchoir. § On dit d'un homme affaibli de corps et d'esprit, que c'est un homme qui tombe, un homme qui est tombé, *Uomo cascante, affievolito.* §. Tomber, signifie aussi, être pendant, *Cadere, péndere.* Ses cheveux lui tombent sur les épaules; son manteau lui tombe toujours sur les talons.

Tomber à terre, tomber par terre. — *Tomber à terre*, se dit de ce qui étant élevé au-dessus de terre, tombe de haut. Un couvreur, à qui le pied manque sur un toit, *tombé à terre.* *Tomber par terre* se dit de celui, qui étant déjà par terre, tombe de sa hauteur. Cet homme en passant dans la rue est *tombé par terre.* Mais il faut observer que dans cette seconde phrase, *par terre* est un pléonasme inutile: et cette manière de parler n'est reçue que dans la conversation familière.

TOMBEREAU (*ton-bró*), s. m. Sorte de charrette entourée d'ais, servant à porter de la boue, du sable, des pierres, etc, *Carretta f. pel trasporto delle immondízie, dell' arena, delle pietre, ec.* §. Il se prend aussi pour tout ce qui est contenu dans un tombereau, *Carrettata f. di ghiaja, di arena, ec.*

TOME (*tóm*), s. m. Volume d'un ouvrage imprimé ou écrit à la main, qui fait partie d'un

plus grand ouvrage, *Tomo* m. §. Il signifie quelquefois simplement, volume, et c'est en ce sens qu'on dit, il a fait imprimer tous ses ouvrages en un seul tome, pour dire, en un seul volume, *Tomo, volume* m.

TOMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOMER (*tô-mé*), v. a. *T. d'imprimerie*. Action, maniere de mettre l'indication du tome à un livre, ou de marquer les divisions par tomes que peut comprendre un ouvrage, *Mettere ad un libro l'indicazione del tomo, o notare le divisioni per tomi che un' ópera può comprendere.*

TOMIE (*to-mî*), s. f. Mot tiré du grec, qui signifie, l'action de couper. Il entre dans la composition de plusieurs mots françois, tels que lithotomie, phlébotomie, etc. On trouvera ces mot dans le dictionnaire à leur ordre alphabétique. Les Italiens se servent du même mot en substituant l'a à l'e final, ainsi on dit, *Litotomia, fleiotomia, ec.*

TOMME, s. m. Masse de caillé fermenté, *Caglio fermentato* m.

TON, s. m. Certaine inflexion de la voix, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix, ou de quelque autre son, *Tuono* m., *maniera* f. *di pronunziare, verso* m. § On dit, parler à quelqu'un de bon ton, d'un bon ton, pour dire, lui parler d'une maniere propre à le persuader et a l'amener à ce qu'on veut, *Stúrar gli orecchi a uno; dire a uno il padre del porro; cantargli il véspero e'l mattutino degli ermini.* §. On dit figurément, le prendre sur un ton, sur un certain ton, pour dire, prendre de certaines manieres, avoir une certaine conduite, un certain procédé, *Préndere a un certo modo, su un certo fare, su un certo verso.* §. On dit aussi figurément, changer de ton, pour dire, changer de conduite, de manières, *Cangiar stile, verso, modo, maniera.* §. Figurément aussi, pour donner à entendre qu'on obligera quelqu'un à parler, à se conduire autrement qu'il n'a fait, on dit, qu'on le fera bien chanter sur un autre ton, *Se gli farà ben cangiar verso, stile.* § Ton, dans ce même sens, se joint à divers adjectifs. Ainsi on dit, être sur un ton badin, sur un ton sérieux, pour dire, parler d'une manière badine, ou d'une manière sérieuse. *Modo* m., *maniera* f., *tuono, stile* m. On se sert aussi des phrases suivantes dans une acception pareille. Être toujours sur un ton doucereux avec les femmes; il est toujours sur le même ton: *Esser sempre su lo stile de' cascamorti colle donne; far sempre il piagnolone; ripétere, far sempre l'istesso verso; cantar sempre la canzone del uccellino* §. On appelle, bon ton le langage, les manières des gens bien élevés, *Eleganza, gentilezza* f. *di parlare, di modi.* Mauvais ton, c'est le langage, les manières des gens mal élevés, *Rustichezza, ineleganza, trivialità* f. *di parlare, o di modi.* §. Ton, se prend aussi pour un des modes sur lesquels on chante les psaumes dans l'église, *Tuono* m. §. Il se dit aussi de l'intervalle entre deux notes consécutives de la gamme; excepté l'intervalle du mi au fa, et du si à l'ut, où il n'y a qu'un demi-ton: *Tuono* m. § On dit, donner le ton, pour dire, marquer en chantant, ou en touchant un instrument, le ton sur lequel une chose doit être chantée ou jouée, *Dar il tuono.* Et figurément on dit, qu'un homme donne le ton à la conversation, pour dire, qu'il s'en rend le maître, et que, par autorité ou par insinuation, il oblige les autres à penser et a parler comme lui, *Padroneggiare, allacciársela* §. Ton, se dit aussi du son des instruments. Ces instruments sont sur le ton de l'opéra, au ton de la chapelle; son luth était monté sur ce ton-là *Tuono* m. §. Il se dit aussi du mode dans lequel une pièce de musique est composée, *Tuono* m. Ce musicien sort du ton, *Uscir di tuono.* §. Demi-ton, ou semi-ton, la moitié d'un ton entre deux notes consécutives de la gamme, *Semituono* m. §. Ton de couleur, degré de force, de vigueur, d'intensité du coloris, *Gradazione* f. *di colore.* Il se dit encore de l'harmonie, ou de l'accord des couleurs d'un tableau, soit qu'on en considere l'ensemble, ou seulement quelques-unes de ses parties, *Accordato* m., *unione armoniosa* f. *del colorito.* §. Ton de couleur, signifie aussi, l'espece de couleur qui domine dans un tableau, *Colore* m. *che dómina in una pittura.*

TON. Adj. possessif masculin, qui répond au pronom personnel tu, toi, te. Ton Dieu, ton roi, ton ami, *Il tuo Dio, il tuo re, il tuo amico.* Il se joint aussi avec les substantifs et les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle, ou par h sans aspiration. Ainsi on dit, ton épée, ton ame, ton habileté, *La tua spada, l'anima tua, la tua destrezza.* § Ton, fait au féminin ta. Ta femme, ta mère, ta hardiesse, ta hautesse, ta hallebarde, *Tua moglie, tua madre, la tua audácia, ec.* §. Il fait tes, au pluriel du masculin et du féminin. Tes parents, tes amis, tes affaires, *I tuoi parenti, i tuoi amici, i tuoi affari.*

TONAGE (*to-na-j*), s. m. En Angleterre, droit qu'on paie au roi pour les marchandises qui se voiturent par terre et par eau, et qui est réglé à raison de tant par tonneau. *Certo dázio* m. *in Inghilterra sopra le merci trasportate.*

TONALCHILE (*to-nal-scil*), s. m. Une des quatre espèces de poivre qu'on tire de Guinée, *Una delle quattro spécie del pepe della Guinéa*

TONDAILLE (*ton-dá-glie*), s. f. L'action de tondre les moutons, *Tonditura, tosatura* f. § Tondaille, se dit aussi de la laine même qu'on a tondue de dessus des moutons. La tondaille de ses moutons est bonne, *La lana tosata* f.

TONDAISON (*ton-dè-zon*), s. f. V. Tonte.

TONDEUR (*ton-deur*), s. m. Celui qui tond, *Tosatore* m. Tondeur de draps, *Cimatore* m.

TONDIN (*ton-den*), s. m. *T. d'archit.* Petite baguette au bas des colonnes, *Tondino* m.

TONDRE (*tondr*), v. a. (Prés. *Je tonds, tu tonds, il tond, nous tondons, vous tondez, ils tondent;* imparf., *je tondais, tu tondais*, etc.; prét., *je tondis*, etc.; fut., *je tondrai*, etc.; condit., *je tondrais*, etc.; impér., *tonds, qu'il tonde, tondons, tondez, qu'ils tondent;* subj., prés., *que je tonde, que tu tondes, qu'il tonde, que nous tondions, que vous tondiez, qu'ils tondent;* imparf., *que je tondisse*, etc.; part. prés., *tondant;* passé, *tondu, tondue*). Couper la laine ou le poil aux bêtes, *Tóndere, o tosare.* §. On dit, tondre les draps, les feutres, etc., pour dire, en couper les poils trop longs, et les rendre plus unis et plus ras, *Cimare.* §. On dit aussi, tondre une palissade, pour dire, la rendre unie en coupant les feuilles et les branches qui débordent. On dit à peu près dans le même sens, tondre les buis, le gazon, etc. *Tosare, pareggiare.* §. Tondre, se dit aussi des personnes, et signifie, raser, faire les cheveux, faire le poil; mais en ce sens, il ne se dit guère que dans la conversation, et en plaisantant. *Tóndere, rádere i capelli, la barba.* § On disait autrefois, tondre un homme, pour dire, le faire moine, *Far frate.* §. On dit dans le style familier par forme de serment, je veux qu'on me tonde, si je fais telle chose, *Mi sian tagliate le basette, mi sia tagliato il collo, se io fo la tal cosa.* §. On dit figurément et familièrement d'un homme, qu'il a été tondu sur le peigne, et plus ordinairement, qu'il a été tondu, lorsque son avis n'a pas été suivi, ou lorsqu'il a pleinement échoué dans ses prétentions et dans ses démarches, *Il suo parere non è stato ascoltato, non si è dato retta alle sue ragioni, andárono a vuoto le sue pretensioni, i suoi tentativi.* § On dit aussi figurément et proverbialement, d'un homme avare, qui veut épargner sur tout, même sur les plus petites choses, qu'il tondrait sur un œuf, *Squartar lo zero, scorticare il pidocchio.*

TONDU, UE (*ton-du*), part. *Tosato.* V. son verbe, Tondre. §. On dit figurément et proverbialement, il n'y avait que trois tondus et un pelé, pour dire, un petit nombre de gens de peu de considération, *Poca gente, poche persone.* §. A brebis tondue Dieu mesure le vent. V. Brebis.

TONIE (*to-ni*), s. f. Sorte de canot indien, *Cánoa, cánoe, sciatta* f.

TONIQUE (*to-nich*), adj. des d. g. *T. de médecine.* Mouvement tonique, propriété qu'ont les muscles de se tendre en se raccourcissant. Il se dit aussi des remèdes qui rendent l'action aux muscles, aux fibres relâchées. *Tónico.* §. *T. de musique.* Note tonique, la note principale ou fondamentale d'un ton ou d'un mode. Il se prend plus ordinairement au subst. fém. *Nota tónica, o sia fondamentale.*

TONLIEU (*ton-lieû*), s. m. Droit seigneurial qui se payait pour étaler dans un marché, *Tassa* f. *di signoria che si pagava per le mercanzie esposte in véndita nelle piazze in tempo di mercato.*

TONNAGE, s. m. V. Tonage.

TONNANT, TE (*to-nan, nant*), adj. Qui tonne, *Tonante, che tuona.* §. On dit figurément, une voix tonnante, pour dire, une voix forte et éclatante, *Voce forte.*

TONNE (*to-n*), s. f. Grand vaisseau de bois à deux fonds, en forme de muid, *Botte grossa* f. § On appelle, tonne d'or, suivant la manière de compter de Hollande, et de quelques autres pays, une somme de cent mille florins. Mais on ne se sert de cette phrase qu'en parlant des gens de ce pays-là. *Botte* f. *d'oro, dicono gli Olandesi, per esprímere una somma di centomila fiorini.*

TONNEAU (*to-nô*), s. m. Grand vaisseau de bois, de forme à peu près cylindrique, mais renflé dans le milieu, à deux bases planes, rondes et égales, construit de planches ou douves arc-boutées, contenues dans des cerceaux, et fait pour mettre des liquides, ou pour enfermer des marchandises, *Botte* f., *dóglio* m. Petit tonneau, *Botticella* f. §. Tonneau, signifie aussi, une certaine mesure qui tient deux, trois ou quatre muids de vin, de cidre, etc., plus ou moins grande, selon la différence des lieux, *Botte* f. § *T. de marine.* Tonneau, signifie, le poids de deux mille livres, *Tonnellata* f.

TONNELÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TONNELER (*to-n-lé*), v. a. Prendre à la tonnelle, *Prénder gli uccelli colla búcine.* §. Tonneler, signifie figurément, faire donner, faire tomber dans quelque piége, *Prénder negli aguati, condurre uno nelle fórbici.*

TONNELET (*to-n-lè*), s. m. La partie basse d'un habit à la romaine, *Falda* f. *d' un ábito alla romana.*

TONNELEUR (*to-n-leur*), s. m. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle, *Cacciator* m. *colla búcine.*

TONNELIER (*to-n-lié*), s. m. Artisan qui fait et qui raccommode des tonneaux, *Bottajo* m.

TONNELLE (*to-nèl*), s. f. Sorte de berceau de treillage, couvert de verdure, *Pérgola* f. §. Tonnelle, espèce de filet à prendre des perdrix. Prendre des perdrix à la tonnelle; la tonnelle dépeuple un pays de gibier. *Búcine* f.

TONNELLERIE (*to-nèl-rî*), s. f. Profession de tonnelier, *L'arte* f. *del bottajo.* §. Il signifie aussi, le lieu où l'on fabrique des tonneaux, *Luogo* m. *dove si fanno le botti.*

TONNELON (*to-n-lon*), s. m. Sorte de pont à bascule, *Sorta di ponte levatojo.*

TONNER (*to-né*), v. n. Il se dit du bruit causé par les exhalaisons enflammées qui sortent de la nue avec effort, *Tonare.* §. Proverbialement, en parlant d'un grand bruit, on dit, qu'il fait un si grand bruit qu'on n'entendrait pas Dieu tonner, *Chiasso grande, romore, strepito, fracasso, frastuono tale che non s' udirebbe tonare.* §. Tonner, se dit figurément et par extension, d'un grand bruit qui imite celui du tonnerre, *Tonare, romoreggiare.* §. On dit d'un prédicateur qui parle avec beaucoup de force et de véhémence, qu'il tonne en chaire. Ce prédicateur a tonné contre l'ambition, l'avarice, le luxe, etc. *Predicatore che tuona dal púlpito, che inveisce con molto zelo contro de' vizj.*

TONNERRE (*to-nèr*), s. m. Bruit éclatant et terrible, causé par une exhalaison enflammée qui est enfermée dans la nue, *Tuono* m. §. Il se prend aussi pour la foudre. Le tonnerre tombe d'ordinaire sur les lieux les plus élevés; le tonnerre est tombé sur cette tour. *Fúlmine* m. §. On dit figurément d'un homme dont la voix est très-éclatante et très-forte, que c'est un tonnerre, que c'est une voix de tonnerre, *Voce forte* f. §. On dit aussi, d'une aventure fâcheuse et imprévue, qui a abattu un homme tout d'un coup, que ç'a été un coup de tonnerre pour lui, *Quello fu per lui un colpo di fúlmine.* §. Tonnerre, se dit aussi de l'endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge, *Cánera* f.

Tonnerre, foudre (syn.). L'usage vulgaire est d'attribuer au *tonnerre* les propriétés et les effets propres de la *foudre;* cependant il en est aussi essentiellement distingué que l'éclair. Le *tonnerre* fait le bruit, et l'éclair la lumière; *foudre* exprime la matière, ses propriétés, ses

effets. Le *tonnerre* est une explosion terrible qui se fait dans les airs; il *tonne* quand la *foudre* éclate. La *foudre* est le feu du ciel, ce feu électrique qui éclate et s'éteint en jetant une vive lumière, et avec un bruit effrayant.

TONNES (*to-n*), s. f. pl. Espèce de coquilles, *Conchiglie, dette globose* f. pl.

TONNITES (*to-ni*), s. f. pl. Tonnes devenues fossiles, *Tonniti, conchiglie globose divenute fóssili* f. pl.

TONOTECHNIE (*to-no-tèch-ní*), s. f. Art de noter les cylindres de certains instruments de musique, traité sur cet art, *Tonotecnia* f.

TONOTECNIQUE (*to-no-tèch-nich*), adj. des d. g. Il se dit de la manière de noter les cylindres de certains instruments de musique. La science tonotecnique. *Tonotécnico*.

TONSURE (*ton-sur*), s. f. Cérémonie de l'église, par laquelle celui à qui l'évéque coupe les cheveux, entre dans la cléricature, et devient capable d'être admis aux ordres sacrés, et de posséder des bénéfices, *Tonsura* f. §. On appelle, bénéfice à simple tonsure, un bénéfice que l'on peut posséder n'ayant que la tonsure, et sans être obligé de prendre les ordres sacrés, ni de résider sur les lieux, *Benefízio sémplice* m. §. On dit proverbialement et figurément, un docteur à simple tonsure, pour dire, un docteur qui n'est pas fort habile, *Dottor* m. *da dozzina*. § Tonsure, se dit aussi de la couronne que l'on fait sur la tête aux clercs, sous-diacres, diacres, prêtres, etc., en leur rasant les cheveux en rond, *Tonsura, corona, chiérica* f.

TONSURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TONSURER (*ton-su-ré*), v. a. Donner la tonsure, *Tonsurare, dar la prima tonsura*.

TONTE (*tont*), s. f. L'action de tondre, et la laine qu'on retire en tondant un troupeau, *Il tosare* m., *e la lana tosata* f. §. Il signifie aussi, le temps où l'on a accoutumé de tondre les troupeaux, *Il tempo* m. *del tosare*.

TONTINE (*ton-ti-n*), s. f. Sorte de rentes viagères sur le roi, avec droit d'accroissement pour les survivants. La tontine est ainsi appelée du nom de Tonti, qui en avait donné le projet. *Tontina* f.

TONTINIER, IÈRE (*ton-ti-nié, nièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui a des rentes de tontine, *Colui* m., *o colei* f. *che ha parte nelle tontine*.

TONTISSE (*ton-tis*), s. f. Sorte de tapisserie exécutée avec des tontures de drap. On a exécuté d'abord cette invention sur des toiles, qu'on appelait tontisses: tapisserie de tontisse; ensuite sur du papier, qu'on appela, papier-tontisse. *Tontissa, tappezzeria* f. *fatta con cimatura di drappi*.

TONTURE (*ton-tur*), s. f. Il se dit tant du poil tondu sur les draps, que des branches et des feuilles que l'on coupe, que l'on taille aux palissades, aux bordures de buis, etc., *Cimatura, tondítura* f.

TOPARCHIE (*to-par-scí*), s. f. Gouvernement d'un lieu, d'un canton, d'un arrondissement, *Toparchia* f.

TOPARQUE (*to-parc*), s. m. Gouverneur d'un lieu, d'un canton, d'un arrondissement, *Toparca* f.

TOPAZE (*to-páz*), s. f. Pierre précieuse, transparente, brillante, de couleur jaune, *Topázio* m.

TOPE (*top*). Espèce d'interj. dont on se sert au jeu des dés. V. Toper. §. On le dit au fig., lorsqu'on donne son approbation à quelque chose. Tope-là, j'y consens. *Vada, tengo, sia, acconsento*.

TOPER (*to-pé*), v. n. *T. du jeu de dés*. Demeurer d'accord d'aller d'autant que met au jeu celui contre qui on joue, *Toppare, tener la posta*. §. On dit absolument, tope, pour dire, je tope, ou j'accepte votre offre. L'un des joueurs ayant dit, masse dix pistoles, l'autre répond, tope, c'est-à-dire, je tiens. On dit aussi, tope et tingue, pour dire, je tope et je tiens, *Toppa*. §. Tope et tingue, est aussi le nom d'une sorte de jeu de dés, *Zara* f. §. Toper, signifie figurément, consentir à une offre, à une proposition qui se fait, *Acconsentire*.

TOPILZIN (*to-pil-zèn*), s. m. Grand-prêtre mexicain qui avait le privilége d'égorger les victimes humaines pour les offrir aux dieux, *Sommo sacerdote messicano* m. *che aveva il privilégio di scannare le vittime umane*.

TOPINAMBOUR (*to-pi-nan-bùr*), s. m. Plante qui porte une tige haute de quatre ou cinq pieds, et dont les racines sont garnies d'une multitude de tubercules dont la peau est brune et la chair blanche. Ces racines sont bonnes à manger, et on les nomme aussi topinambours, du nom de la plante. *Tartufo bianco* m.

TOPIQUE (*to-pich*), adj. des d. g. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: remède topique, qui signifie, un remède qui n'opère qu'étant appliqué sur la partie malade, ou sur celle qui y répond: *Tópico*. §. On dit quelquefois substantivement au masc., un topique. C'est un excellent topique pour ce mal-là. *Un tópico* m., *è un tópico eccellente per quel male*. §. *T. de rhétor.* Topiques, au plur. masc., lieux communs. Les topiques d'Aristote, les topiques de Cicéron, c'est-à-dire, le traité qu'Aristote, que Cicéron a fait des lieux communs d'où l'on tire des arguments. *Tópica* f.

TOPOGRAPHIE (*to-po-gra-fí*), s. f. Description exacte et en détail d'un lieu, d'un canton particulier. Il est distingué de géographie, qui est la description générale de la terre, d'un royaume, ou d'une province. *Topografía* f.

TOPOGRAPHIQUE (*to-po-gra-fich*), adj. des d. g. Qui appartient à la topographie, *Topográfico*.

TOQUART (*to-car*), adj. m. *T. fam.* Couvert d'une toque, *Coperto di un berrettone con piccoli orli di velluto*.

TOQUE (*toc*), s. f. Sorte de chapeau à petits bords, couverts de velours, de satin, etc., plat par dessus, et plissé tout autour, *Berrettone* m.

TOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui a une toque, *Che ha un berrettone a piccoli orli di velluto in testa*.

TOQUER (*to-ché*), v. a. Vieux mot, qui signifiait autrefois, toucher, frapper. Il ne se dit plus que dans cette phrase au figuré: qui toque l'un toque l'autre, pour dire, qui offense l'un, offense l'autre, *Chi tocca e chi offende l' uno, offende l' altro*.

TOQUET (*to-chè*), s. m. Sorte de coiffure, de bonnet, qui est à l'usage des femmes du menu peuple, ou des paysannes, *Berrettino* m. §. On appelle aussi toquet, une sorte de bonnet que portent les enfants, *Berrettino* m. *de' bambini*.

TOQUEUX, s. m. Fourgon de raffineur de sucre, *A tizzatojo* m. *de' raffinatori di zúcchero*.

TORAILLE (*to-rá-glie*), s. f. Espèce de corail brut, *Corallo gréggio* m. *d'inferior qualità*.

TORAL (*to-ral*), s. m. Limite, borne, terre séparant deux héritages, *Límite* m., *terra* f. *che scévera due fondi*.

TORCHE (*tor-sc*), s. f. Sorte de flambeau, qui est fait de cire et de mèche, appliqué autour d'un long bâton de sapin, et dont on se sert à la procession du S.-Sacrement, *Tórcia, fiáccola* f.

TORCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TORCHE-CUL (*tor-sc-cu*), s. m. Linge, papier, ou autre chose, dont on s'essuie le derrière après qu'on a été à la garderobe, *Cartáccia* f., *céncio* m. *da forbirsi il culo, salvietta* f. *del culo*. §. Il se dit aussi fig. et pop., pour signifier, une chose fort méprisable, *Cosa* f. *vile, spregévole*.

TORCHE-NEZ (*tor-sc-né*), s. m. Corde ou ficelle dans laquelle on passe et on engage la lèvre antérieure du cheval, et que l'on serre ensuite avec un morceau de bois, *Funicella* f. *con cui si stringe il labbro anteriore del cavallo, per tenerlo su quando si vuol medicare*.

TORCHE-PINCEAU (*tor-sc-pen-sò*), s. m. *T. de peintre*. Petit linge dont le peintre se sert pour nettoyer ses pinceaux et sa palette, *Céncio* m. *di cui si servonsi i pittori per nettare i pennelli e la tavolozza*.

TORCHE-POT (*tor-sc-pò*), s. m. V. Grimpereau.

TORCHER (*tor-scé*), v. a. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure, *Nettare, forbire, ripulire*. §. Torcher, travailler à la hâte. Il est fam. *Abborracciare, acciarpare*. §. On dit fig. et popul., torcher quelqu'un, pour dire, le battre, *Rivedergli le cóstole a uno, percuóterlo, strignergli il pelo*.

TORCHÈRE (*tor-scèr*), s. f. Espèce de guéridon fort élevé, sur lequel on met un flambeau, une girandole, des bougies, dans les salles des palais et des grandes maisons, *Gran candelliere* m.

TORCHETTE (*tor-scèt*), s. f. Osier tortillé au milieu d'une hotte, *Rosetta* f. *di vinco*.

TORCHIS (*tor-scí*), s. m. Mortier de terre grasse, mêlée avec de la paille, ou avec du foin, pour faire des murs, *Loto* m. *con páglia, o fieno, con cui si fábbricano muráglie in certi luoghi*.

TORCHON (*tor-scion*), s. m. Espèce de petite serviette de grosse toile, dont on se sert pour torcher, pour essuyer la vaisselle, la batterie de cuisine, les meubles, etc., *Strofináccio, céncio* m. §. On dit pop., qu'une femme est un torchon, qu'elle est faite comme un torchon, pour dire, qu'elle est malpropre et sale, *Donna súdicia, sporca*.

TORCINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TORCINER (*tor-si-né*), v. a. *T. de verr.* Tordre le verre chaud, *Attorcigliare il vetro caldo*.

TORCOL, TORCOT, TORCOU, TURCOT, s. m. Sorte d'oiseau, *Torcicollo* m.

TORDAGE, s. m. Façon qu'on donne à la soie, à la laine, etc., en doublant et tordant les fils sur les moulinets, *Torcitura* f.

TORDE (*tord*), s. f. *T. de mar.* Anneau de corde auprès du bout des grandes vergues d'un vaisseau, *Anello* m. *di corda*.

TORDEUR, EUSE (*tor-deur, deúz*), s. m. et f. Celui, celle qui tord la laine, *Torcitore* m., *torcitrice* f.

TORDILE (*tor-dil*), s. f. Plante de la famille des ombellifères, dont la racine est antinéphrétique, etc., *Certa pianta*.

TORDION, s. m. Nom d'une ancienne danse légère, à trois temps, *Tordione* m.

TORDOIR (*tor-doár*), s. m. Machine à retordre, *Mácchina* f. *per tórcere*.

TORDRE (*tordr*), v. a. (Prés., *Je tords, tu tords, il tord, nous tordons, vous tordez, ils tordent;* imparf., *je tordais*, etc.; prét., *je tordis*, etc.; fut., *je tordrai*, etc.; condit., *je tordrais*, etc.; impérat., *tords, qu'il torde, tordons, tordez, qu'ils tordent;* subj. prés., *que je torde, que tu tordes, qu'il torde, que nous tordions, que vous tordiez, qu'ils tordent;* imparf., *que je tordisse*, etc.; part. prés, *tordant;* passé, *tordu, tordue*). Tourner en long et de biais, en serrant, *Tórcere, attórcere, avvólgere, attorcigliare*. §. On dit, tordre le cou à quelqu'un, pour dire, le faire mourir en lui tournant le cou et lui disloquant les vertèbres, *Tórcere il collo, strangolare*. §. On dit, tordre la bouche, pour dire, tourner la bouche de travers, *Tórcere, stórcere la bocca*. §. On dit proverbialement et populairement, d'un homme qui mange trop avidement, et qui avale presque sans mâcher, qu'il ne fait que tordre et avaler, *Cuffiare, scuffiare, ingollare*. §. Tordre une loi, une proposition, tordre le sens d'un auteur, d'un passage, c'est les détourner de leur sens naturel, *Tórcere una legge, ecc., travólgerne il senso*. §. v. pr. Se tordre, se tourner de travers, se contourner, *Stórcersi, contórcersi*.

TORDU, UE, part. V. son verbe, Tordre.

TORE (*tor*), s. m. *T. d'archit.* Gros anneaux aux bases des colonnes, *Toro, bastone* m.

TORÉADOR, s. m. Homme qui combat contre des taureaux, *Uomo* m. *che combatte coi tori*.

TOREUMATOGRAPHIE (*to-reu-ma-to-gra-fí*), s. f. Connaissance, description, et traité des basses-tailles et des reliefs antiques, *Toreumatografia* f.

TORIS, s. m. V. Tory.

TORMENTILLE (*tor-man-ti-glie*), s. f. Plante qui croît dans les bois et dans les lieux ombragés. Sa racine est vulnéraire, astringente et détersive. *Tormentilla* f.

TORON, ou TOURON, s. m. Assemblage de plusieurs fils de caret, tournés ensemble, qui font partie d'une corde, d'un câble, *Più fila attorte* f. pl. *onde compóngonsi le funi*.

TORPEUR (*tor-peur*), s. f. Mot nouveau tiré du latin, qui signifie, engourdissement. On l'emploie aussi au figuré. *Torpore* m.

TORPILLE (*tor-pi-glie*), s. f. Poisson qui a la propriété d'engourdir la main de celui qui le touche, soit à nu, soit même avec un bâton, *Torpiglia, torpédine* f.

TORQUE (*torc*), s. f. *T. de blason*. Il se dit d'un bourrellet qui se pose sur le heaume, et qui est des deux principaux émaux du corps des armoiries, *Cércine* m.

TORQUE, s. m. Sorte de collier que les Romains donnaient, comme une marque distinctive, au soldat qui avait tué son adversaire à la guerre, en combattant corps à corps contre lui, *Collana* f., *collare* m.

TORQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TORQUER (*tor-ché*), v. a. Dans les îles, c'est

réduire le tabac en corde ou en rouleaux, *Fare il tabacco in corda.*

TORQUET (*tor-chè*), s. m. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler populaire: donner un torquet, donner le torquet, pour dire, tromper quelqu'un, lui dire une chose contraire à ce qu'on pense, pour le faire tomber dans le panneau, *Dar finocchio, ciurmare, busbaccare.* On dit aussi, qu'un homme a donné dans le torquet, pour dire, qu'il a donné dans le panneau qu'on lui avait tendu, *Egli ha dato nella trappola, nella ragna.*

TORQUETTE (*tor-chèt*), s. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille, *Certa quantità di pesce ravvolto nella paglia.*

TORQUEUR (*tor-cheur*), s. m. Celui qui fait les cordes du tabac, *Colui* m. *che riduce il il tabacco in corda.*

TORRÉFACTION (*to-re-fac-si-on*), s. f. Opération par laquelle on applique une chaleur violente à un corps, *Arrostimento* m.

TORRÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TORRÉFIER (*to-re-fi-é*), v. a. Griller, rôtir, appliquer une chaleur violente à un corps, *Arrostire, abbrustolire.*

TORRÉLAGE (*to-re-la-j*), s. m. *T. de jurispr. anc.* Certaine redevance, *Livello, cánone* m.

TORREIN (*to-rèn*), s. m. Amas de matières étrangères qui traversent un bloc d'ardoise, *Materie eterogenee* f. pl. *che attraversano un masso di lavagna.*

TORRENT (*to-ran*), s. m. Courant d'eau rapide, qui vient ordinairement des orages, ou de la fonte des neiges, et qui ne dure que quelque temps, *Torrente* m., *fiumana* f. §. Torrent, se dit figurément de certaines choses par rapport à leur abondance, ou à leur impétuosité, ou à tous les deux ensemble, *Torrente, fiume* m. Un torrent de paroles; un torrent d'injures; verser un torrent de larmes; un torrent d'éloquence. Il est difficile de résister au torrent des passions, au torrent du monde, au torrent de la coutume. *Un torrente di parole; un torrente* m. *d'ingiúrie, di lágrime. ec.*

TORRIDE (*to-rid*), adj. f. Brûlant, excessivement chaud. Il n'est d'usage que dans cette phrase: zone torride, pour dire, la portion de terre qui est entre les deux tropiques, *Zona tórrida.*

TORS, ORSE (*tor, tors*), adj. Qui est tordu, ou qui en a la figure, *Torto, storto.* Une colonne torse. §. Cou tors, hypocrite, *Collotorto, ipocrita* m. §. On dit aussi, torte, au féminin; mais ce n'est que parmi le peuple. Jambe torte, bouche torte, gueule torte, *Gamba storta, bocca storta, ec.*

Tors, tortu, tordu, tortué, tortillé (syn.). L'idée commune de ces mots est d'aller en tournant, au lieu d'aller droit; ou de prendre, au lieu de la direction naturelle, une direction oblique ou détournée. *Tors* indique simplement la direction d'un corps qui va en tournant en long, et de biais; mais sans marquer un défaut dans la chose torte, quoique absolument cette direction puisse être défectueuse dans quelque objet: on dit, *fil tors, cou tors, colonne torse, sucre tors*, etc. *Tortu* emporte, au contraire, une idée de défaut ou de censure: un homme contrefait, ou fait de travers, est *tortu.* Un corps peut être ou naturellement, ou accidentellement *tortu;* mais il n'y a de *tordu* que ce qu'on a tordu de force, ou en changeant avec effort sa direction propre et naturelle. Le participe *tortué* exprime un rapport à l'action de tortuer, et à l'événement de se tortuer. *Tortillé* vient de tortiller, qui signifie tordre à plusieurs tours plus ou moins serrés; et il se dit proprement des corps flexibles, faciles à plier: on *tortille* des fils, des cheveux, des brins d'osier, de la filasse, du papier, etc.

TORSE (*tors*), s. m. *T. de sculpture.* Il se dit d'une figure tronquée, qui n'a que le corps sans tête, sans bras, et sans jambes, *Torso* m. *di státua.*

TORSE, s. f. Il se dit parmi les tourneurs d'un morceau de bois qui est tourné en serpentant, *Legno tornito serpeggiando* m.

TORSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TORSER (*tor-se*), v. a. Contourner le fût d'une colonne en spirale ou en vis, pour la rendre torse, *Contornare una colonna, ec., serpeggiando.*

TORSION, s. f. Effet produit en tordant, en se tordant, *Torcitura* f.

TORSOIR (*tor-soár*), s. m. Garrot de chamoiseur, *Strumento* m. *ad uso de' conciatori.*

TORT (*tor*), s. m. Ce qui est opposé à la justice, à la raison, *Torto* m. Lequel est-ce des deux qui a tort? Ils ont tort tous deux; je ne sais qui a tort. *Chi de' due ha torto? Essi hanno torto ambedue; io non so chi ábbia torto.* §. On dit, mettre quelqu'un dans son tort, pour dire, lui faire une offre, une proposition, qu'il ne puisse refuser sans faire voir qu'il est déraisonnable ou injuste, avoir pour lui un procédé auquel il ait tort de ne pas répondre, *Far cosa per cui si conosca che altri ha torto, che è persona ingiusta, irragionévole.* §. On dit proverbialement, la mort a toujours tort, pour dire, que lorsqu'un homme est mort, et qu'il ne peut plus se défendre, on rejette la faute de beaucoup de choses sur lui. On dit de même, les absents ont tort. *I morti, gli assenti hanno torto, perchè non póssono diféndersi.* §. Tort, signifie aussi, lésion, dommage qu'on souffre, ou qu'on fait souffrir, soit avec injustice, soit sans injustice, *Torto* m., *avania, pérdita* f., *danno, nocumento* m. §. A tort, adv. qui signifie, sans raison, injustement. On l'accuse à tort et sans cause; c'est à tort que vous lui imputez... *A torto, contra ragione, contra giustizia, ingiustamente, indebitamente.* §. A tort et à travers, sans considération, sans discernement. On dit dans le même sens, à tort et à droit, *Sconsideratamente, a casáccio, disavvedutamente.*

Tort, préjudice, dommage, détriment (syn.). Le *tort* blesse le droit de celui à qui on le fait; le *préjudice* nuit aux intérêts de celui à qui on le porte; le *dommage* cause une perte à celui qui le souffre; le *détriment* détériore la chose de celui qui le reçoit. L'action injuste fait par elle-même le *tort;* l'action nuisible cause, par ses suites, le *préjudice;* l'action offensive porte avec elle le *dommage;* l'action maligne opère par contre-coup, ou par des influences, le *détriment.*

Tort, injure (syn.). Le *tort* regarde particulièrement les biens et la réputation; il ravit ce qui est dû. L'*injure* regarde proprement les qualités personnelles; elle impute des défauts. Le premier nuit; la seconde offense.

TORTICOLIS (*tor-ti-co-li*), s. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur, *Male al collo* m. §. Pris adjectiv. il signifie, qui porte le cou de travers, le cou penché d'un côté. De cette attaque d'apoplexie, il est demeuré torticolis, *Da quell'attacco d' apoplessia gli è rimasto il collo torto.* §. Torticolis, au subst., se dit figurément et familièrement des faux dévots. Ne vous fiez pas à ces torticolis. *Collotorto, bacchettone* m.

TORTIL, s. m. *T. de blason.* Sorte de diadème dont est ceinte une tête de More, représentée sur un écu, *Benda* f.

TORTILE (*tor-til*), adj. des d. g. Susceptible de torsion spontanée. Cette partie est tortile. *Che si può tórcere.*

TORTILLAGE (*tor-ti-glia-j*), s. m. Façon de s'exprimer confuse et embarrassée, *Parole* f. pl. *confuse, imbarrazzate; viluppo* m. *di parole.*

TORTILLANT, TE (*tor-ti-glian, gliant*), adj. *T. de blason.* Il se dit du serpent et de la givre, *Strisciante.*

TORTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TORTILLEMENT (*tor-ti-glie-man*), s. m. Action de tortiller, et l'état d'une chose tortillée, *Attorcigliamento* m. §. Tortillement, se dit fig. et fam. des petits détours, des petites finesses qu'on cherche dans les affaires, *Andirivieni* m. pl., *scuse* f. pl., *sutterfugi* m. pl., *tergiversazioni* f. pl.

TORTILLER (*tor-ti-glié*), v. a. Tordre à plusieurs tours. Il ne se dit que des choses faciles à plier, comme le papier, la filasse, le ruban, etc. *Attorcigliare, tórcere, attórcere, torcigliare.* §. Il signifie figurément, chercher des détours, des subterfuges. En ce sens, il est neutre, et n'est en usage que dans le style familier. *Tergiversare; cercare scuse, sutterfugi, raggiri.*

TORTILLÈRE (*tor-ti-glier*), s. f. Petite allée qui serpente dans l'intérieur des massifs d'arbres d'un parc, et qui fait plusieurs tours et détours, *Piccolo viale tortuoso in un bosco* m.

TORTILLIS (*tor-ti-gli*), s. m. *T. d'archit.* Vermoulure faite à l'outil sur un bossage rustique, *Ornamento* m. *delle bozze dell'órdine rústico fatto a fóggia di vermi.*

TORTILLON (*tor-ti-glion*), s. m. Coiffure en bourrelet d'une fille du bas peuple, ce qui fait qu'on appelle aussi tortillon, une petite servante prise au village, *Cúffia da contadina, e fantesca* f. *da poco.*

TORTIONNAIRE (*tor-si-o-nèr*), adj. des d. g. Inique, contre raison. C'est un terme de pratique, qui n'est guère en usage qu'en ces phrases: un emprisonnement injurieux et tortionnaire; une exécution, une saisie, etc., injuste et tortionnaire. *Iniquo, ingiusto, irragionévole.*

TORTIS (*tor-tí*), s. m. Espèce de couronne de fleurs, de guirlande. Il est vieux. *Ghirlanda, corona* f. *di fiori.* §. Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, etc., tordus ensemble, *Tortiglio* m. §. *T. de blason.* On appelle, tortis, le fil de perles qui entoure la couronne des barons, *Ghirlanda* f. *di perle.*

TORTOIR ou GARROT (*tor-toár, ga-rò*), s. m. Bâton gros et court, *Randello* m.

TORTORELLE (*tor-to-rèl*), s. f. Ancienne machine de guerre, *Certa mácchina antica di guerra.*

TORTRICE (*tor-tris*), s. f. Genre de papillons, *Sorta di farfalle.*

TORTU, UE (*tor-tu*), adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers, *Storto, bistorto, tortuoso, tortiglioso, sghembo, sghimbéscio.* §. On appelle quelquefois dans le style familier, la vigne, le bois tortu, *Vite* f. §. On dit aussi, un chemin tortu, un sentier tortu; et figurément, dans le style famil., avoir l'esprit tortu, faire des raisonnements tortus. *Storto, bistorto.*

TORTUE (*tor-tú*), s. f. Espèce d'animal amphibie, à quatre pieds, qui marche fort lentement, et dont tout le corps est couvert d'une grande écaille dure, à la réserve de la tête, des pieds et de la queue, *Tartaruga, testúggine* f. §. On dit fig. et fam., aller à pas de tortue, pour dire, aller lentement, *Andare a passi di formica, o di testúggine, lentamente.* §. Tortue, était chez les Romains, l'espèce d'abri ou de toit que les soldats faisaient, en mettant leurs boucliers sur la tête, et en les serrant les uns contre les autres, pour approcher du pied des murailles d'une ville assiégée, à couvert des traits de l'ennemi, *Testúggine* f.

TORTUÉ, ÉE, part. *Reso storto.* V. son verbe.

TORTUER (*tor-tu-é*), v. a. Rendre tortu, *Tórcere, stórcere.* §. v. pr. Se tortuer, devenir tortu, *Tórcersi, stórcersi.*

TORTUEUSEMENT (*tor-tu-eúz-man*), adj. D'une manière tortueuse, *Tortuosamente, obbliquamente.*

TORTUEUX, EUSE (*tor-tu-eú, eúz*), adj. Qui fait plusieurs tours et retours. Il ne se dit guère que des rivières, des chemins, et des serpents, *Tortuoso, tortiglioso, storto, bistorto.*

TORTUOSITÉ (*tor-tu-o-zi-té*), s. f. État de ce qui est tortueux, *Tortuosità* f.

TORTURE (*tor-tur*), s. f. Gêne, tourment qu'on fait souffrir, *Tortura, corda, colla* f. §. Torture, signifie aussi, le tourment qu'on fait souffrir à quelqu'un par ordre de justice, pour lui faire confesser la vérité. Dans cette acception, on se sert plus ordinairement du mot question. V. ce mot. §. On dit figurément, mettre son esprit à la torture, donner la torture à son esprit, se donner la torture, pour dire, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la discussion de quelque chose, *Applicarsi a checchessia a scesa di testa.*

TORTURÉ, ÉE, part. Il s'emploie au propre et au figuré. V. son verbe.

TORTURER (*tor-tu-ré*), v. a. Faire éprouver la torture, *Dare, far portare la tortura.* §. Il ne s'emploie guère qu'au figuré, et dans ces phrases: torturer un texte, pour dire, lui faire signifier, comme par violence, ce qu'il ne dit pas, *Stórcere il senso d'una parola, d' un testo.*

TORY, s. m. Nom qu'on donnait en Angleterre aux partisans de Charles II, et qui depuis s'est donné aux partisans de la Cour. Il est opposé à wigh. *Tori* m.; *nome di partito nell' Inghilterra per realismo, opposto a quello di wigh, ovvero wig pel repubblicanismo.*

TOSCAN, ANE (*tos-can, ca-n*), adj. *T. d'ar-*

chitecture. L'ordre toscan, le plus simple et le plus solide des cinq ordres d'architecture. On le nomme aussi, ordre rustique. *L' órdine toscano*, *órdine rústico*.

TOSTE (*tost*), s. m. Mot adopté de l'anglais. Proposition de boire à la santé de quelqu'un, à l'accomplissement d'un vœu, au souvenir d'un événement, *Il far bríndisi, o il bere* m. *alla salute d' una persona assente*.

TOSTE, s. f. *T. de mar.* Banc dans les chaloupes où sont assis les matelots qui rament, *Banco* m. *dove stanno a sedere i remiganti*.

TOSTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOSTER (*tos-té*), v. a. et n. *T. emprunté de l'anglais, et dont l'origine est historique.* Il signifie, porter dans un repas à tous les convives la santé d'une personne absente, *Bere alla salute di persone assenti*.

TÔT (*tó*), adv. de temps. Promptement, vite, dans peu de temps, *Tosto, presto*. Tôt ou tard, *Presto, o tardi*. V. Vite. §. Bientôt, se dit pour signifier, dans peu de temps, dans peu, *Ben presto, in poco tempo*. §. Plutôt, joint à la particule que, est quelquefois adverbe de préférence et de choix. Ainsi, en parlant de deux choses à choisir, on dit, je prendrais plutôt l'une que l'autre, *Io prenderei prima, o piuttosto l' una che l' altra*. Il mourrait plutôt que de rien faire contre son honneur, *Egli morrebbe piuttosto che far nulla contro il próprio onore*. V. Plutôt. §. Sitôt que, signifie, dès que, du moment que; et c'est dans cette acception qu'on dit, sitôt qu'il en reçut la nouvelle, il partit, *Tosto che, súbito che*.

TOTAL, ALE (*to-tal*), adj. Complet, entier, *Totale, intero*.

TOTAL, s. m. Le tout, la totalité, l'assemblage de plusieurs choses, considérées comme faisant un tout, *Il totale, il tutto* m.

TOTALEMENT (*to-tal-man*), adv. Entièrement, tout-à-fait, *Totalmente, intieramente, affatto*.

TOTALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOTALISER (*to-ta-li-zé*), v. a. Faire, former un total de plusieurs sommes, *Formare un totale, sommare i númeri*.

TOTALITÉ, s. f. Le total, *Totalità* f., *il totale* m.

TOTON, s. m. Espèce de dé, qui est traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner, et qui est marqué de différentes lettres sur ses quatre faces, *Girlo* m.

TOUAGE (*tù-a-j*), s. m. *T. de marine.* Action de touer, ou l'effet de cette action, *Il rimorchiare* m.

TOUAILLE (*tù-á-glie*), s. f. Linge qu'on pend sur un rouleau auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, et qui sert à les essuyer, *Továgliaf*, *sciugatojo* m.

TOUC (*tùc*), s. m. *T. de cout.* Canal, *Canale* m.

TOUCAN, s. m. V. Oie d'Amérique.

TOUCHANT, TE (*tù-scian, sciant*), adj. Qui touche le cœur, qui émeut les passions, *Movitivo, commovitivo, che commove, ténero, affettuoso*. §. *T. de géométrie.* On appelle, point touchant, le point où une courbe est touchée par une ligne droite, ou le point dans lequel deux lignes courbes se touchent, *Toccante, tangente*. §. Touchant, prép. qui signifie, concernant, sur le sujet de..., pour ce qui concerne, *Circa, rispetto, concernente, in quanto, quanto a*...

Touchant, pathétique (syn.). Le *touchant* est ce qui émeut l'ame d'une manière tendre, en la frappant dans un endroit sensible; le *pathétique* est ce qui l'émeut par une suite de sentiments attendrissants. Le *touchant* s'insinue dans l'ame et la remplit de sentiments conformes à ses plus douces habitudes; le *pathétique* l'arrache à elle-même, à ses propres sentiments, la remue, la déchire, et peut lui faire éprouver des sensations douloureuses. Un mot peut être *touchant*. Le *pathétique* se compose d'une abondance de sentiments qui demandent une expression un peu plus prolongée.

TOUCHE (*tù-sc*), s. f. On appelle ainsi dans l'orgue, dans l'épinette, et dans le clavecin, chacune des petites pièces d'ébène, d'ivoire, etc., qui en composent le clavier, *Tasto* m. Dans le luth, dans la viole et autres instruments qui ont le manche long, on appelle, touches, les cordes qui embrassent le manche, et qui font la séparation des demi-tons, *Bischeri* m. pl. §. Touche, signifie aussi, l'épreuve qu'on fait de l'or ou de l'argent, par le moyen de la pierre de touche, *Sággio* f. §. On appelle, pierre de touche, une sorte de pierre noirâtre, dont on se sert pour éprouver l'or, *Pietra di paragone* f. §. On dit figurément, que l'adversité est la pierre de touche des amis, pour dire, que c'est principalement dans l'adversité qu'on reconnaît les vrais amis, *L' avversità è la pietra di paragone degli amici*. §. On dit populairement, qu'un homme craint la touche, pour dire, qu'il craint d'être battu, d'être grondé, *Busse, battiture, sbrigliature, bravate* f. pl. Dans ce sens, touche, se dit aussi figurément et fam. des disgrâces, des maladies, de la perte des biens, et des autres accidents fâcheux, *Disgrázia* f., *danno, discápito* m., *disavventura* f, *infortúnio* m. §. Touche, signifie aussi, un petit brin de bois ou de quelque autre chose, dont les enfants qui apprennent à lire, touchent les lettres qu'ils veulent épeler, *Tocco, fuscello* m. *di cui si sérvono i fanciulli nel compitare*. §. Touche, se dit aussi d'une petite espèce de baguette d'os ou d'ivoire, dont on se sert aux jonchets, pour lever chaque pièce des jonchets, après qu'on les a fait tomber, *Bacchetta* f. §. *T. de peinture.* Touche, se dit de la manière dont le peintre indique et fait sentir le caractère des objets qu'il représente, par certains coups de pinceau dans les ombres et dans les lumières, *Tocco* m.

TOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit aux jeux des dames et du trictrac, dame touchée, dame jouée; et aux échecs, pièce touchée, pièce jouée; pour dire, que quand on a touché une pièce, il la faut jouer: *Toccato e mosso, o è giuocato*. §. Jouer au gage touché. V. Gage.

TOUCHER (*tù-scé*), v. a. Mettre la main sur quelque chose, à quelque chose, *Toccare, tastare*. §. On dit, toucher dans la main, pour dire, mettre sa main dans celle d'un autre, en signe de réconciliation, d'amitié, ou de conclusion de marché, etc., *Toccar la mano*. §. Toucher, se dit aussi en parlant du roi de France, lorsqu'il applique et met le main sur ceux qui sont malades des écrouelles, en disant: Dieu te guérisse, le roi te touche. On dit aussi en ce sens absolument, le roi touche. *Dio ti guarisca, il re ti tocca*. §. Toucher, se dit encore en parlant du contact qui se fait, soit immédiatement par le moyen des autres parties du corps, soit médiatement par quelque chose que ce soit, *Toccare*. §. *T. de manége.* On dit, toucher de la gaule, pour dire, s'aider de la gaule, en frapper légèrement sur l'épaule du cheval, *Servirsi dell'ajuto della bacchetta; toccar colla bacchetta, o scurìscio*. §. On dit, faire toucher une chose au doigt et à l'œil, pour dire, la démontrer clairement, en convaincre par des preuves indubitables, telles que sont ordinairement celles de la vue et du toucher, *Far toccare con mano*. §. Toucher, se dit aussi en parlant du contact qui arrive entre toutes sortes de corps, lorsqu'ils se joignent de telle sorte qu'il n'y a rien entre deux, *Toccare; ésser vicino, o contiguo*. §. *T. de géométrie.* On dit, qu'une ligne droite touche une courbe, lorsqu'elle la rase en un seul point sans la couper. On dit aussi dans le même sens, que deux courbes se touchent. *Linea retta che tocca una curva, due curve che si tóccano*. §. On dit, qu'un vaisseau touche, quand, faute d'eau, la quille touche le fond de la mer ou de la rivière, ou que par quelque accident il vient à toucher une roche, un banc de sable, etc., *Toccare fondo*. §. On dit, qu'un vaisseau a touché les côtes, à touché une telle île, pour dire, qu'il y a mouillé, qu'il y a abordé, *Abbordare, approdare, ancorare in un porto, o spiággia*. §. On dit par exagération, d'un homme qui danse ou qui court légèrement, qu'il ne touche pas des pieds à terre, *Egli corre sì che non tocca co' piedi in terra*. §. On dit figurément, qu'une affaire ne touchera pas à terre, pour dire, qu'elle passera sans difficulté, *Faccenda che non incontrerà ostácolo, o difficoltà*. §. On dit, toucher, en parlant de certains instruments de musique, pour dire, en jouer, *Toccare, sonare*. §. On dit figurément, toucher la grosse corde, pour dire, parler de ce qu'il y a de principal et de plus essentiel dans une affaire, *Toccar il miglior tasto*. Et pour dire, qu'une affaire est délicate et qu'il n'en faut pas parler, on dit, que c'est une corde qu'il ne faut pas toucher, *Non bisogna toccar quel tasto, non convien parlare di quella cosa, non bisogna farne motto*. §. On dit, toucher de l'or, pour dire, l'éprouver avec la pierre de touche, *Saggiar l'oro*. §. Toucher, en parlant d'une somme d'argent, signifie, recevoir, *Toccare, ricèvere danari*. §. Toucher, signifie aussi, atteindre à quelque chose, *Toccare, arrivare*. Il y touche de la tête; il y touche de la main; toucher du doigt. §. On dit figurément, toucher à un certain temps, pour dire, en être proche, *Esser vicino, accostarsi*. Le terme n'est pas éloigné, nous y touchons. §. Toucher, veut dire encore, frapper pour faire aller, chasser devant soi; et il se dit des bêtes, comme vaches, bœufs, chevaux, etc.: *Toccare, dare, percuótere*. Il touchait des bœufs devant lui; touchez, cocher, allons plus vite; touche, cocher. Dans le sens de frapper, toucher se construit quelquefois avec sur: Toucher sur les uns et sur les autres. On le dit aussi absolument: touchez fort. Dans ces deux phrases, il s'emploie neutralement. *Date, battete forte*. §. Toucher à quelque chose, signifie quelquefois, en prendre, en ôter, *Porre mano, tórre, préndere*. On ne touchait au trésor de la république que dans les grandes nécessités; je garde cet argent pour une affaire importante, je n'y veux pas toucher; les assiégés n'ont pas encore touché à leurs magasins. §. On dit encore, toucher à une chose, à une affaire, pour dire, y apporter quelque changement, *Cangiare, por mano, variare*. Le conseil n'a pas voulu toucher à cet arrêt du parlement; ce prince changea presque tout dans son état, mais il n'osa toucher aux lois fondamentales; il n'a pas voulu toucher à cet article. §. On dit d'un homme qui est, en partie, auteur d'un ouvrage d'esprit, qu'il y a touché, *Egli v' ha messa la mano*. §. Toucher, signifie aussi, exprimer. Ainsi on dit, qu'un poète, qu'un orateur touche bien les passions. Il y a dans cette tragédie des endroits bien touchés. *Toccare, esprimere*. §. On dit, toucher une chose, une matière, pour dire, en parler incidemment dans un discours, *Toccare, parlare, accennare, far motto, discórrere brevemente*. Il ne l'a voulu toucher qu'en passant, que légèrement; touchez-en quelque chose dans votre préface. §. On dit d'un tableau, qu'il est bien touché, pour dire, que les coups de pinceau sont donnés avec beaucoup d'intelligence, de force, de hardiesse, etc., *Pittura ben pennelleggiata, che ha de' buoni tocchi*. §. Toucher, signifie figurément, émouvoir, *Muóvere, ec*. V. Émouvoir. Dieu lui a touché le cœur; Dieu l'a touché, il s'est converti; rien ne touche si efficacement que la parole de Dieu; ce prédicateur touche beaucoup; cette nouvelle, cette mort l'a fort touché. §. Toucher, signifie aussi figurément, concerner, regarder, *Toccare, appartenere, aspettarsi, riguardare*. Cela ne me touche point. En quoi est-ce que cela vous touche? Cet édit touche tout le clergé, la noblesse. §. Il signifie encore, appartenir par le sang, *Esser parente, appartenere, aver affinità*. Il me touche de près, il est mon cousin; il ne me touche ni de près ni de loin.

Toucher, émouvoir (syn.). Ces verbes ne sont synonymes que quand ils expriment figurément l'action de causer une altération dans l'ame. L'action de *toucher* fait une impression dans l'ame, l'action d'*émouvoir* lui cause une agitation. L'impression produit l'agitation: ce qui *touche* vous *émeut*; si vous êtes *ému*, vous avez été *touché*. Ce qui *touche*, excite la sensibilité; ce qui *émeut*, excite une passion. On est *touché* de pitié, de repentir, etc.: on est *ému* de pitié, de peur, de colère, etc. On cherche à vous *toucher*, pour vous attendrir, vous gagner, vous ramener; on vous *émeut*, même sans le chercher, et quelquefois en vous offensant, en vous irritant, en vous causant des mouvements fâcheux, défavorables.

TOUCHER, s. m. Le tact, celui des cinq sens par lequel on connaît les qualités palpables, comme le mou et le dur, le froid et le chaud, l'humide et le sec, *Tatto, tocco* m. §. On dit aussi des joueurs de certains instruments, comme du clavecin, de l'orgue, du luth, de la guitare, etc., qu'ils ont un beau toucher, un toucher délicat, un toucher brillant, pour dire, qu'ils

jouent de ces instruments délicatement, agréablement. d'une maniere brillante, etc., *Tasto m. delica o, ec.*

TOUCHEUR, s. m. Conducteur d'animaux, *Guidatore m. d' animali.*

TOUE (*tu*), s. f. Bateau qui sert de bac sur certaines rivieres, et principalement sur la Loire, *Barca f., batteilo m.* §. Il se dit aussi de l'action de touer un vaisseau. *Il rimorchiare m.*

TOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOUER (*tu-e*), v. a. *T. de mar.* Faire avancer un navire par le moyen du cabestan, *Rimorchiare, rimburchiare.*

Touer, remorquer (syn.). *Touer*, c'est faire avancer un navire, en tirant un cable à force de bras, ou avec le cabestan; *remorquer*, c'est le faire avancer au moyen d'un batiment à rames.

TOUFAN (*tù-fan*), s. m. Tourbillon, *Tùrbine m. che fa gorgogliare le onde.*

TOUFFE (*tuf*) s. f. Assemblage de certaines choses, comme arbres, herbes, fleurs, cheveux, rubans, plumes, etc., lorsqu'elles sont en quantite, et pres à pres. Touffe d'arbres, *Macchia f., ceppo, o boschetto m. d'àlberi.* Touffe de cheveux, *Ciocca f. di capelli.* Touffe de plumes, etc.

TOUFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOUFFER (*tu-fe*), v. a. Mettre en touffe, *Accozzare a modo di cesto.* §. v. n. Se former en touffe. *Cestire, fare il cesto.*

TOUFFEUR, s. f. Exhalaison qui saisit en entrant dans un lieu très-chaud, *Esalazione f. di luogo assai caldo.*

TOUFFU, UE (*tù-fu*), adj. Qui est en touffe, qui est épais, bien garni, *Folto, fronzuto, frondoso, ramoruto.*

TOUG, ou TOUC (*tùg, tùc*), s. m. Espèce d'étendard turc. Demi-pique au bout de laquelle est attachée une queue de cheval avec un bouton d'or, et qu'on porte devant les visirs, les bachas et les sangiacs. *Sorta di stendardo de' Turchi.*

TOUI (*tùi*), s. m. Famille de perroquets extrêmement petits, *Tui m., la più piccola spècie de' pappagalli.*

TOUJOURS (*tù-jùr*), adv. de temps. Continuellement, sans cesse, *Sempre, continuamente, incessantemente, sempre mai, ognora.* §. On dit, que des gens se sont dit adieu pour toujours, pour dire, qu'ils se sont quittés pour ne se plus revoir, *Dirsi addio per sempre, darsi un eterno addio.* §. Il signifie aussi, sans exception, en toute rencontre, en toute occasion, *Sempre, in ogni tempo, in ogni occorrenza.* §. Il signifie aussi, le plus souvent, ordinairement. Il est toujours en bonne compagnie; elle est toujours en oraison; on le trouve toujours occupé. *Sempre, spesso, sovente, ordinariamente, d' ordinario, per lo più.* §. Toujours, signifie aussi, en attendant, cependant. Je vais sortir, travaillez toujours; je vous suivrai de pres, marchez toujours. Il est du style familier. *Intanto, frattanto.* V. Cependant. §. Il se prend encore pour, au moins. Quand ce que je vous dis pourrait être contesté, il est toujours vrai que.., toujours est-il vrai que..; si je n'ai pas reussi, toujours ai-je fait mon devoir: *Quand'anche ciò che io vi dico potesse èssere contestato, egli è sempre vero, egli è almeno vero che, ec.*

Toujours continuellement (syn). Ce que l'on fait *toujours*, se fait en tout temps et en toute occasion. Ce qu'on fait *continuellement*, se fait sans interruption et sans relâche. Il faut *toujours* préférer son devoir à son plaisir. Il est difficile d'être *continuellement* appliqué au plaisir.

TOUPET (*tu-pe*), s. m. Petite touffe de diverses choses, comme, de poils, de cheveux, d'arbres etc., *Ciuffo, ciuffetto m., ciocca f.* §. Toupet, se dit aussi absolument du toupet de cheveux qui est au haut du front, et qu'on réserve pour cacher le bord d'une perruque, *Toppè m.* §. On dit familierement, quand son toupet lui prend, pour signifier, un mouvement d'impatience et de colere, *Quando ei salta sulla bica.* §. On appelle, toupet d'un cheval, la portion de crin qui tombe de la sommité de sa tete sur son front, *Ciuffo m.*

TOUPIE (*tu-pì*), s. f. Sorte de jouet de bois qui est fait en forme de poire, et qu'on enveloppe d'une corde tournée en spirale, par le moyen de laquelle, lorsqu'on l'en dégage en le jetant, il tourne sur une pointe de fer dont il est armé au bout, *Tròttola f.* §. Toupie, se dit fig. des femmes de mauvaise vie, pour exprimer le dernier degré de prostitution *Bagàscia, baldracca f.*

TOUPILLER (*tu-pi-glié*), v. n. Tournoyer comme une toupie. Il n'est d'usage qu'en parlant des personnnes, pour dire, ne faire qu'aller et venir sans savoir pourquoi. Il est familier *Girare; andare ajato, o ajone.*

TOUPILLON (*tù-pi-glion*), s. m. Petit toupet, *Ciuffetto m., ciocchetta f.* §. Il se dit aussi des branches inutiles et confuses d'un oranger, *Rami m. pl. inùtili d' un melarâncio.*

TOUR (*tùr*), s. f. Sorte de bâtiment élevé, rond, ou carré, etc., dont on fortifiait anciennement les murailles des villes, des châteaux, *Torre f.* §. On appelle figurément, tour de Babel, un lieu plein de confusion, *Torre di Babilònia; casa f., luogo m. pieno di confusione.* §. On appelle, tour, au jeu des échecs, une certaine pièce de ce jeu, qu'on appelait autrefois roc, *Rocco m.* §. Tour, se dit aussi de certains clochers en forme de tour, *Torre f., campanile m.*

TOUR, s. m. Mouvement en rond. *Giro m., girata f., giramento m.* §. A tour de bras, façon de parler adverbiale, qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Il lui donna un soufflet à tour de bras, pour dire, de toute la force du bras: *Sprangare una solenne boccata, o ceffata; dar un fierissimo mostaccione.* §. On dit fam., qu'une chose a été faite en un tour de main, pour dire, en un instant, *In un àttimo, in un momento.* §. Tour, se dit par extension, de plusieurs autres sortes de mouvements, quoiqu'ils ne soient pas en rond. Ainsi on dit, faire un tour, pour dire, aller et venir. *Giro m., girata, spasseggiata f.* §. On dit, qu'un homme est allé faire un tour de promenade, pour dire, qu'il est allé se promener; et qu'il est allé faire un tour, pour dire, qu'il est sorti pour revenir bientôt: *Egli è andato a fare una girata.* On dit dans le même sens, il est allé faire un tour en ville, un tour dans son pays, *Egli è andato a fare un giro per la città, al suo paese.* §. On dit des rivières qui vont en serpentant, et qui reviennent sur elles-mémes, qu'elles font plusieurs tours et retours, *Serpeggiare, far più giri.* §. On dit à peu près dans le même sens, que le sang fait plusieurs tours et retours dans les artères et dans les veines. On dit encore, les tours et les retours d'un labyrinthe. *Giri e rigiri, serpeggiamenti m. pl* §. On dit, un tour de trictrac, pour dire une partie de trictrac de douze trous, *Una partita f. a tàvola reale.* §. On dit à certains jeux de cartes, jouer un tour, pour dire, jouer un certain nombre de coups, en sorte que tous les joueurs successivement aient une fois la main; et au brelan, on dit, jouer cinq tours aux écus, cinq tours aux deux écus, et un tour au louis, pour dire, jouer onze tours en tout, à condition que pendant les cinq premiers, chaque joueur mettra à chaque coup un écu devant lui, etc.: *Far una partita.* §. Tour, veut dire aussi circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps, *Giro, circùito m.* §. On dit, faire le tour de.., pour dire, aller autour de.., *Far il giro di...* Faire le tour de la ville, d'une ville, d'un jardin, d'un bois, etc. §. On appelle, tour de lit, l'étoffe qui environne le lit, et qui est attachée au bois d'en haut, *Tornaletto m.* §. On dit d'une tenture de tapisserie, qu'elle a tant d'aunes de tour, pour dire, qu'elle a tant d'aunes de cours, *Lunghezza f.* §. On dit, le tour du visage, pour dire, la circonférence du visage, *Fattezze f. pl. del volto.* §. Tour de l'échelle, espace de trois à quatre pieds au-delà d'un mur, et qui appartient à celui qui a construit son mur en retraite sur son terrain, *Giro, spàzio m. della scala.* §. Tour du chat, intervalle d'un demi-pied dont les fours et les forges doivent être éloignés des murs qui sont dans leur voisinage, suivant les usages de Paris, *Spàzio m. che si lascia tra muro e muro ne' luoghi dove sono forni e fucine.* §. Tour de la souris, intervalle de deux à trois pouces qui doit rester vide entre une chausse d'aisance, et le mur mitoyen contre lequel elle est posée, *Spàzio m. che è tra muro e muro dove è un cesso.* §. Tour-de-l'échelle, *Giro m. della scala: servitù per cui quegli al quale è dovuta, può, facendo rialzare un muro, o costruire qualche fàbbrica, appoggiare una scala sopra il fondo altrui, ed occupare lo spàzio di terra che è necessàrio pel giro della scala, lo che può calcolarsi da 5 a 6 piedi.*

§. Tour, se dit aussi de différentes choses dont on se sert, soit pour l'habillement, soit pour la parure, et qui sont mises en rond. Un tour de cou, un tour de gorge, un tour de bonnet, un tour de cheveux. *Gala, berretta, trèccia f. di capelli.* §. Tour, se dit généralement du procédé, et de la manière d'agir. Tour d'habile homme, tour d'ami, tour de fripon, de filou; vilain tour; il vous jouera d'un mauvais tour. *Azione f.; modo m., maniera f. di trattare.* §. Tour, signifie aussi, trait de subtilité et d'adresse de main, *Gherminella f., giuoco m. di mano.* §. Il se prend encore figurément et fam., pour trait d'habileté, ruse, finesse, *Beffa, burla, azione, maniera f.* §. Jouer, ou faire un tour à quelqu'un insidieusement, *Far un tiro*; en plaisantant, *fare uno scherzo.* On dit aussi, en parlant sérieusement: il lui a fait un mauvais tour, *Gli ha fatto un brutto scherzo.* §. On dit fig. et prov., un tour de maître Gonin, pour dire, un trait d'homme rusé, *Gherminella f.* §. Tour du bâton, profit secret et illicite qu'un homme tire de l'emploi, du poste où il est, *Regalie f. pl., incerti m. pl.* §. On dit, donner un tour à une affaire, pour dire, la faire voir d'un certain côté, la faire paraître d'une certaine façon, *Colorire, esporre un fatto per farlo comparire a un certo modo.* §. Tour, en parlant d'éloquence, de poésie, de style, de période, se prend pour la manière dont on exprime ses pensées, et dont on arrange ses termes, soit en parlant, soit en écrivant, *Maniera f. di formare un periódo; stile, modo m. di scrivere, di spiegarsi.* §. On dit, qu'un homme a un tour d'esprit agréable, qu'il a un tour agréable dans l'esprit, pour dire, qu'il présente les choses sous une forme agréable, *Aver una mente chiara, un ingegno che sa presentare le cose acconciamente.* §. Tour, signifie aussi, rang successif, alternatif. Ce n'est pas votre tour, je parlerai à mon tour; c'est mon tour à vous traiter; son tour est passé: *Volta f., órdine m.* §. A tour de rôle. V. Rôle. §. Tour à tour, adv. qui signifie, successivement, l'un après l'autre, *A vicenda, l'un dopo l' altro, alternativamente, successivamente.* §. Tour, se dit encore d'une machine dont on se sert pour façonner en rond le bois, l'ivoire, la corne, et même les métaux, *Tórnio m.* Tour en l'air, *Tórnio m. a punti.* Tour figuré, *Tórnio m. a balzi.* Tour ovale, *Tórnio m. a copaja.* §. On dit fig., qu'une femme a le bras, la main, la gorge faite au tour, pour dire, qu'elle les a parfaitement bien faits. On dit dans le même sens, qu'un homme, qu'une femme sont faits au tour. *Braccia, mani, ec. fatte al tórnio, fatte a dipìgnere, a maraviglia, a pennello.* §. Tour, signifie aussi, une espèce d'armoire ronde et tournant sur un pivot, qui est posée dans l'épaisseur du mur, et qui sert aux religieuses par faire passer ce qu'elles reçoivent du dehors, ou ce qu'elles y envoient. On se sert de pareille machine au conclave. *Ruota f.* §. Tour de reins, rupture ou foulure de reins causée par quelque effort, *Direnato, sfilamento m. di reni.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a eu un tour de reins, qu'on lui a donné un tour de reins, pour dire, qu'on lui a nui en quelque chose, qu'on l'a fait échouer dans son dessein, *Gli è stato dato un gambetto.*

Tour, tournure (syn.). Le *tour* donne la *tournure*; la chose reçoit la *tournure* donnée par le *tour*. La *tournure* est la forme qui reste à la chose tournée, ou changée par un certain *tour*. Toute forme est un certain *tour*; mais la *tournure* annonce la forme caractéristique ou habituelle, la manière d'être, ou l'état des choses. Le *tour* du visage n'est proprement que le contour; mais sa *tournure* résulte de ses différents traits et de la coupe de toutes ses parties. Avec des *tours* et des traits différents chacun a sa *tournure*. Vous direz plutôt, un *tour* de phrase, et la *tournure* du style. Un écrivain original a sa *tornure* propre et distinctive, sa manière; un vulgaire écrivain n'a que des *tours* communs, l'air d'un copiste.

Tour, circonférence, circuit (syn.). Le *tour* est la ligne qu'on décrit, ou l'espace qu'on parcourt en suivant la direction courbe des parties extérieurs d'un corps ou d'une étendue, de manière à revenir au point d'où l'on était parti. La *circonférence* est la ligne courbe décrite ou formée par les parties d'un corps ou de l'espace,

les plus éloignées du centre. Le *circuit* est la ligne ou le terme auquel aboutissent, et dans lequel se renferment les parties d'un corps ou d'une étendue, en s'éloignant de la ligne droite, ou en formant des tours, des détours, des retours. Vous faites le *tour* de la ville; le corps a sa *circonférence* marquée par l'extrémité de ses parties; la chose fait un *circuit* dans lequel elle se renferme, ou vous tracez le *circuit* qui doit former en quelque sorte son enceinte.

TOURAILLE (*tú-rá-glie*), s. f. Endroit d'une brasserie disposé pour servir d'étuve et faire sécher le grain, *Luogo* m. *nelle birrerie da far seccare il fromento.*

TOURBE (*tùrb*), s. f. Motte faite de terre bitumineuse, propre à brûler, *Zolla di terra* f. *atta a far fuoco.* §. Tourbe, multitude confuse de peuple, *Torba* f. On le disait autrefois dans le style sérieux; mais on ne l'emploie plus aujourd'hui que dans le style plaisant, critique, ou mordant.

TOURBEUX, EUSE (*túr-beú*, *beúz*), adj. Il se dit d'un terrain propre à faire de la tourbe, *Atto a far zolle di terra combustibili.*

TOURBIER, TURBIER, s. m. *Testimónio* m. *alle inquisizioni giuridiche per torba.*

TOURBIÈRE (*tùr-bièr*), s. f. Endroit d'où l'on tire la tourbe, *Luogo* m. *in cui si cávano le zolle di terra combustibili.*

TOURBILLEUX, EUSE (*tùr-bi-glieúz*, *glieúz*), adj. Qui tourbillonne, *Turbinoso.*

TOURBILLON (*túr-bi-glion*), s. m. Vent impétueux qui va en tournoyant, *Túrbine* m., *bufera* f. §. Les philosophes appellent tourbillon, une quantité de matière qu'on suppose tourner autour d'un astre, *Vórtice* m. §. On appelle figurément, tourbillon, tout ce qui entraîne les hommes, *Vórtice*, *tumulto* m.

TOURBILLONNEMENT (*tùr-bi-glio-n-man*), s. m. Mouvement en tourbillon, *Turbinío*, *rivolgimento* m.

TOURBILLONNER (*tùr-bi-glio-né*), v. n. Aller en tournoyant, tournoyer, *Avvólgersi*, *girare a guisa di túrbine.*

TOURDE ou TOURDELLE, s. f. Espèce de Grive. V. ce mot.

TOURDILLE (*tùr-di-glie*), adj. Il ne se dit qu'en cette phrase: gris tourdille, pour signifier le poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la couleur d'une grive, *Bigio súdicio.*

TOURELLE (*tù-rèl*), s. f. Petite tour, *Torricciuola*, *torricella*, *torretta* f.

TOURELLÉ, ÉE, adj. Garni de tours, *Guernito di torri.*

TOURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOURER (*tù-ré*), v. a. *T. de pâtissier.* Replier la pâte plusieurs fois, *Gramolare la pasta.*

TOURET (*tù-rè*), s. m. Petit tour, ou roue, qui se meut très-rapidement par le moyen d'une grande, *Sorta di tórnio.* §. C'est aussi un clou tourné en rond, qui a une grosse tête arrêtée dans la partie du bas de la branche de la bride du cheval de selle, *Rotella di briglia* f. §. On appelle aussi quelquefois touret, le rouet à filer, *Filatojo* m.

TOURIE (*tù-rî*), s. f. Bouteille de grès de huit à seize litres ou pintes, où l'on met ordinairement l'eau forte, *Fiasco* m. *da tenervi l'acquaforte.*

TOURIÈRE (*tù-rièr*), s. f. On appelle ainsi dans les monastères de filles, une domestique de dehors, qui a soin de faire passer au tour toutes les choses qu'on y apporte, et c'est dans cette acception qu'on dit, la tourière du couvent, *Conversa* f. Mais on appelle, mère tourière, la religieuse préposée pour avoir soin du tour en dedans, *La ruotaja* f.

TOURILLON (*tù-ri-glion*), s. m. *T. de plusieurs arts.* Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, un pont-levis. Il se dit aussi des parties rondes qui sont vers le milieu d'un canon, qui servent à le pointer, et sur lesquelles il est dans une espèce d'équilibre. *Orecchione*, *cárdine* m.

TOURMENT (*tùr-man*), s. m. Grande et violente douleur corporelle, *Tormento*, *crúcio* m. §. Il se prend quelquefois pour une peine d'esprit, *Tormento*, *affanno* m., *ambáscia*, *molèstia* f., *crepacuore*, *dolore*, *crúcio* m. §. On dit poétiquement, les tourments amoureux, pour dire, les maux que l'amour fait souffrir, *Tormenti amorosi* m. pl., *amorose cure* f. pl.

TOURMENTANT, TE (*tùr-man-tan*, *tant*), adj. Qui tourmente, *Tormentoso*, *affannoso*, *molesto.*

TOURMENTE (*tùr-mant*), s. f. Orage, bourrasque, tempête sur la mer, *Tempesta*, *o fortuna di mare*, *burrasca* f., *fortunale* m.

TOURMENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOURMENTER (*tùr-man-té*), v. a. Faire souffrir quelque tourment de corps, *Tormentare*, *cruciare*, *martoriare*, *dar tormenti.* On l'a si horriblement tourmenté, qu'il en est mort. Les tyrans faisaient tourmenter cruellement les chrétiens. §. Il se dit aussi des douleurs causées par quelque maladie, ou par l'opération des chirurgiens. Et c'est dans ce sens qu'on dit: il est tourmenté de la goutte, de la néphrétique; il a depuis quelque temps une colique qui le tourmente jour et nuit; les chirurgiens l'ont cruellement tourmenté. *Tormentare*, *travagliare*, *affliggere.* §. Tourmenter, signifie aussi, donner de la peine, faire souffrir quelque peine d'esprit, *Tormentare*, *travagliare*, *molestare*, *vessare*, *addolorare*, *affliggere*, *angosciare*, *tribolare*, *affannare*, *martirare*, *amareggiare*, *sbatacchiare.* Ces enfants tourmentent fort leur père; ses créanciers le tourmentent tous les jours; son procès le tourmente; que cela ne vous tourmente point, etc. §. Tourmenter, signifie aussi, agiter violemment, *Tormentare*, *travagliare*, *dar travàglio*, *molestare*, *agitare*, *affaticare*, *sbáttere.* Le vent tourmenta long-temps notre vaisseau; la mer était haute, et le vaisseau fut rudement tourmenté, fut long-temps tourmenté de la tempête; c'est un cheval inquiet, et qui tourmente fort son cavalier. §. On dit, qu'on est tourmenté des mouches, des cousins, pour dire, qu'on en est incommodé. *Esser molestato*, *inquietato dalle mosche*, *dalle zanzare.* §. v. pr. Se tourmenter, s'agiter, se remuer, *Agitarsi*, *rimescolarsi*, *dimenarsi*, *azzicarsi.* Il se tourmentait fort; ce cheval se tourmente. §. Il signifie aussi, s'inquiéter, se donner bien de la peine de corps et d'esprit, *Inquietarsi*, *tormentarsi*, *affannarsi*, *tribolarsi*, *tórsi briga.* A quoi sert de vous tourmenter si fort? il ne faut pas se tourmenter pour le bien du monde, pour les affaires d'autrui. §. On dit, que du bois se tourmente, pour dire, qu'il se déjette. V. Déjeter.

TOURMENTEUX, EUSE (*tùr-man-teú*, *teúz*), adj. Il ne se dit qu'en marine, en parlant de certains parages qui sont plus sujets aux tempêtes, *Soggetto alle tempeste.*

TOURMENTIN (*tùr-man-tèn*), s. m. *T. de marine.* Nom du perroquet du mât de beaupré, *Perrocchetto del bompresso* m.

TOURMENTINE (*tùr-man-ti-n*), s. f. *Trementina* f.

TOURNAILLER (*tùr-ná-glié*), v. n. Faire beaucoup de tours et détours sans s'éloigner d'un point. Le cerf ne fait que tournailler. Il se dit aussi pour dire, rôder autour. Il est familier. *Far giri e rigiri.*

TOURNAIRE (*tùr-nèr*), s. m. Colui m. *al quale tocca la nómina ad un benefízio vacante.* §. adj. des d. g. Qui remplit une fonction à son tour. Juge tournaire. *Colui che adémpie un' incumbenza alla sua volta.*

TOURNANT (*tùr-nan*), s. m. Le coin des rues, le coin des chemins, et l'endroit où le cours d'une rivière fait un coude, *Volta* f. *del canto d'una strada*, *ec.* §. Il se dit aussi d'un lieu, d'un espace où l'on fait tourner un carrosse, une charrette, etc., *Spázio* m. *da poter voltare la carrozza.* On dit, qu'un cocher n'a pas bien pris son tournant, qu'il a mal pris son tournant, pour dire, qu'il n'a pas bien pris ses mesures pour tourner, *Cocchiere che non volta largo a' canti*, *che non sa voltar bene.* §. Tournant, se dit aussi d'un endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement, et qui est dangereux pour les vaisseaux, *Mulinello*, *gorgo* m. §. Tournant, est aussi adjectif, et signifie qui tourne; il fait alors au fém., tournante: *Che gira*, *che volta.*

TOURNASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TOURNASSER (*tùr-na-sé*), v. a. Travailler sur le tour de potier, *Lavorare sul tórnio dei vasaj.*

TOURNASSIN (*tùr-na-sèn*), s. m. Outil de fer aminci, qui sert pour tourner et travailler la terre des faïences et de la porcelaine, *Strumento di ferro* m. *per lavorare la porcellana prima della cozione.*

TOURNASSINE (*tùr-na-si-n*), s. f. Masse de terre préparée pour être tournassée, *Pane* m. *di terra disposto per éssere lavorato al tórnio.*

TOURNE-A-GAUCHE (*tùr-na-gó-sc*), s. m. Outil de fer qui sert comme de clef pour tourner d'autres outils, *Licciajuola* f.

TOURNE-BOUT (*tùr-n-bù*), s. m. C'est une sorte d'instrument de musique à anche et à vent, qui se fait ou se faisait en Angleterre, qui a plusieurs trous, et qui est fabriqué en forme de croc, *Sorta di strumento musicale.*

TOURNÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit figurément et familièrement, qu'un homme est bien tourné, pour dire, qu'il est bien fait, qu'il a bon air, *Uomo ben fatto*, *che ha un bel táglio di vita*, *che è ben proporzionato.* §. On dit d'un homme qui prend ordinairement toutes choses de travers, que c'est un esprit mal tourné, *Uomo che intérpreta sinistramente ogni cosa*, *che ha uno spirito cattivo.* Et l'on dit quelquefois dans un sens contraire, que c'est un esprit tourné; ou plus ordinairement, que c'est un esprit bien fait, *Uomo di buon caráttere.* §. On dit, qu'une maison est bien ou mal tournée, pour dire, qu'elle est dans une bonne ou mauvaise exposition, *Casa situata bene*, *o male*; *che è posta in buona*, *o in cattiva esposizione.* On dit aussi, qu'elle est bien ou mal tournée, pour dire, que les dedans en sont bien ou mal entendus, que les appartements en sont bien ou mal disposés. On dit de même d'un appartement, d'une chambre, qu'ils sont bien tournés, ou mal tournés, *Casa bene scompartita*, *ben ordinata*, *quartieri ben distribuiti.* §. *T. de blason.* Tourné, se dit d'un croissant, dont les cornes regardent un côté de l'écu, au lieu de regarder le chef; ce qui est sa position naturelle: *Voltato.*

TOURNEBRIDE (*tùr-n-brid*), s. m. Espèce de cabaret établi auprès d'un château ou d'une maison de campagne, pour recevoir les domestiques et les chevaux des étrangers qui y viennent, *Spécie di osteria in vicinanza d'un castello per ricévere i servitori ed i cavalli de' forestieri.*

TOURNEBROCHE (*tùr-n-brosc*), s. m. Machine servant à faire tourner la broche, *Girarrosto* m. §. On appelle aussi, tournebroche, le chien qu'on met dans une roue pour faire tourner la broche, *Cane* m. *da girarrosto.* §. On donne le même nom aux petits garçons qui tournent la broche, *Menarrosto* m.

TOURNÉE (*tùr-né*), s. f. Voyage qu'on fait en divers endroits. Il ne se dit proprement que des courses que les intendants de province ou autres officiers font avec autorité dans leur ressort, dans leur département. *Girata* f. §. Il se dit aussi de certains voyages annuels ou périodiques qu'un particulier fait pour ses affaires, ou pour celles d'une compagnie, *Giro*, *viaggio* m. §. Il se dit aussi fam. de diverses petites courses qu'on fait dans une ville, et d'une rue à une autre, *Girata*, *giravolta* f.

TOURNE-FEUILLET (*tùr-n-feu-gliè*), s. m. Touffe de petits rubans attachés au haut de la tranche d'un livre pour en tourner les feuillets, *Segnácolo* m.

TOURNE-FIL (*tùr-n-fil*), s. m. *T. de peigneur.* Instrument d'acier carré pour donner le fil aux outils, *Acciaino* m.

TOURNELLE (*tùr-nèl*), s. f. Petite tour, *Torricella*, *torretta* f. Mais ce mot est vieux en ce sens. On ne s'en sert plus qu'en parlant de quelques anciens bâtiments, ou de quelques lieux, comme, le palais des tournelles, la rue des tournelles, le quai des tournelles à Paris, *Il palazzo delle torrette*, *la via delle torrette*, *ec.* §. Tournelle, chambre du parlement, composée d'un certain nombre de juges, qu'on prenait tour à tour dans la grand'chambre et les chambres des enquêtes, pour juger les matières criminelles, *Sorta di tribunale che giudicava le cáuse criminali.*

TOURNEMAIN (*tùr-n-mèn*), s. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: En un tournemain, c'est-à-dire, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main, *In un momento*, *in un áttimo*, *in un istante.*

TOURNER (*tùr-né*), v. a. Mouvoir en rond, *Girare*, *vólgere*, *o muóvere in giro.* §. Il se dit aussi de plusieurs autres mouvements, pour peu qu'ils tiennent du mouvement en rond,

Vólgere, *voltare*, *girare*, *rivólgersi*. §. Tourner le dos à quelqu'un, c'est tourner le dos du côté où il a le visage, lui présenter le dos, *Voltar le spalle*. Il se dit figurément, lorsqu'on quitte quelqu'un, et qu'on le laisse là par mépris, par indignation, ou lorsqu'on abandonne ses intérêts, *Voltare le spalle a una persona*, *abbandonarla*. §. Tourner le dos aux ennemis, ou simplement, tourner le dos, c'est fuir, *Vólger le spalle. fuggire*, *darsi alla fuga*. §. On dit dans un sens contraire, tourner tête, pour dire, se tourner pour faire tête, pour faire face aux ennemis, *Voltar testa per far fronte al nemico, rattestarsi*. §. On dit, tourner ses souliers, pour dire, les déformer de telle sorte, en marchant que l'assiette du pied ne soit pas droite, *Guastare le scarpe*. §. On dit, qu'un prince, qu'un état tourne ses armes, ses forces contre un autre état, pour dire, qu'il fait marcher ses troupes de ce côté-là, pour y porter la guerre, *Vólgere, portar l' arme contro di alcuno*. §. On dit figurément, tourner toutes ses pensées à quelque chose, vers quelque chose, pour dire, y appliquer toutes ses pensées, s'y adonner entièrement; et dans le même sens on dit, tourner son cœur à Dieu: *Vólgere, indirizzare i pensieri a qualche cosa, o il cuore a Dio*. §. On dit figurément, tourner une personne à son gré, pour dire, manier son esprit en sorte qu'on lui fasse faire tout ce qu'on veut, *Far fare altrui ciò che si vuole, menar per lo naso una persona*. §. On dit figurément, tourner un homme de tous les sens, de tous les côtés, pour dire, lui faire diverses questions et diverses propositions, pour tirer de lui ce qu'il sait d'une affaire, ou pour savoir quel est son sentiment, son dessein, *Far caselle per apporsi*. §. On dit figurément, tourner bien, tourner mal une affaire, une chose, pour dire, lui donner un bon, un mauvais tour, *Dar un buono, o un cattivo colore a una cosa; farla vedere dal buono, o dal cattivo lato*. §. *T. de chasse*. On dit, tourner un lièvre, tourner une perdrix, pour dire, tourner autour d'un lièvre, autour d'une perdrix, *Girar intorno al covo della lepre*, *intorno alla starna*. §. *T. de guerre*. On dit, tourner un poste, une montagne, etc., pour dire, les prendre à revers, *Prèndere a rovèscio*. §. Tourner, se dit aussi de certaines choses qu'on change de sens, en mettant dessus ce qui était dessous, *Voltare*, *vólgere*. Tourner les feuillets d'un livre, tourner une étoffe d'un autre sens. §. On dit proverbialement, quand on a parlé bien ou mal d'un homme, ou d'une affaire, tournez la médaille, pour dire, regardez cet homme, cette affaire du côté opposé, *Voltare la medáglia*. §. On dit figurément et familièrement, tourner casaque, pour dire, changer de parti, *Voltar mantello*. §. On dit d'un cavalier, qu'il tourne bride, pour dire, qu'il retourne sur ses pas, *Tornársene indietro*. §. On dit, tourner tout en bien, tourner tout en mal, pour dire, interpréter tout en bonne part, en mauvaise part. Tourner les choses à son avantage, c'est les interpréter avantageusement pour soi, ou même en savoir tirer de l'avantage. *Interpretare*. §. On dit, tourner quelqu'un en ridicule, pour dire, le rendre ridicule par des traits de plaisanterie, *Porre in ridícolo*. Tourner une chose en raillerie, c'est la prendre comme dite en raillant, et sans dessein de fâcher, *Prèndere una cosa per burla*. Cela signifie aussi, se moquer de quelque chose, en faire des railleries, *Farsi beffe, pigliare a gabbo*. §. On disait autrefois, tourner, au lieu de traduire. Tourner du latin en français. Il est vieux, et ne se dit plus guère que dans les collèges. V. Traduire. §. Tourner, veut dire encore, façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire, et même de métal, *Tornire*, *torniare*, *lavorare al tórnio*. §. Tourner, signifie aussi, arranger d'une certaine manière les paroles, les pensées dans un ouvrage en prose ou en vers, leur donner un certain tour, *Fare*, *ordinare*, *formare*, *disporre*, *comporre*. Il tourne bien les vers, il tourne bien un vers; je voudrais tourner cette période autrement. §. On dit, faire tourner le sas, pour dire, faire une espèce de sortilège qui consiste à faire tourner un sas, par le moyen de quoi on prétend découvrir l'auteur d'un crime, *Far girare lo staccio*. §. v. n. Tourner, se mouvoir en rond, *Girare*, *voltare*, *muóversi in giro*. Le ciel tourne, la terre tourne autour du soleil, et la lune tourne autour de la terre; une planète qui tourne sur son axe, etc. §. Tourner, signifie aussi, se mouvoir à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne se fasse pas tout-à-fait en rond, *Voltare*, *vólgersi; piegare a destra, o a sinistra*. Tourner de côté et d'autre; tourner tout court; ce cheval tourne bien; tourne à toutes mains; tournez, cocher. §. On dit d'un esprit variable et inconstant, qu'il tourne à tout vent, qu'il tourne comme une girouette, *Guellajo* m. V. Girouette. §. En parlant d'une personne qui se trouve étourdie pour avoir regardé en bas d'un lieu fort élevé, on dit, que la tête lui tourne. Ne regardez pas en bas, de peur que la tête ne vous tourne. Il se dit aussi de ceux à qui il survient des étourdissements et des vertiges. *Gli gira il capo*, *ec*. §. On dit de même, d'un homme qui est devenu fou, que la tête lui a tourné, *Gli è girato il capo*, *egli ha data la volta al canto*. §. On dit figurément d'un homme qui se méconnaît dans la bonne fortune, ou à qui quelque malheur imprévu a troublé l'esprit, ou qui, par crainte, par vanité, ou par quelqu'autre passion, fait des choses extravagantes, que la tête lui a tourné, *Egli è fuor di sè, egli è uscito di cervello*. §. On dit encore, d'un homme qui a tant d'affaires qu'il ne sait à laquelle entendre, qu'il est si embarrassé que la tête lui tourne, *Egli è sì impacciato, che non sa dove s'ábbia il capo*. §. Tourner autour du pot. V. Pot. §. On dit figurément, tourner du côté de quelqu'un, pour dire, se ranger de son parti, *Vólgersi dal canto di alcuno*, *prèndere a seguire il partito di lui*. On dit aussi d'un homme qui ne sait plus que faire, qui n'a plus de ressource, qu'il ne sait plus de quel côté tourner, *Egli non sa più da qual parte rivólgersi*, *non sa più a qual partito appigliarsi*. §. On dit figurément, que la chance a tourné, pour dire, que les choses ont changé de face, *Le cose sono ben cambiate*, *hanno cangiato aspetto*. En parlant d'une affaire, on dit, qu'elle a bien tourné, qu'elle a mal tourné, pour dire, qu'elle a eu un bon ou mauvais succès; et on dit de même, qu'elle a tourné autrement qu'on ne pensait: *L'affare ha dato in bene o in male*, *è riuscito a buono o mal términe, ha preso buona o cattiva piega; è riuscito altrimenti di quello che si credeva*. §. On dit, qu'une chose tournera à la honte, à la gloire de quelqu'un, à son honneur, à son deshonneur, à bien, à mal, à profit, pour dire, qu'elle produira de la honte, de la gloire, de l'honneur, du deshonneur, du bien, du mal, du profit, etc., *Quella cosa ridonderà in vergogna, o tornerà a glória*, *ad onore*, *ec*., *di qualcheduno*. §. On dit d'un malade, qu'il tourne tout d'un coup à la mort, pour dire, que tout d'un coup, et lorsqu'on s'y attendait le moins, il tomba dans un état qui fit juger qu'il allait mourir. On dit dans le même sens, que la maladie tourna à la mort, *La malattia si cambiò ad un tratto*, *e si rese mortale*. §. Tourner, veut dire encore, s'altérer, être changé, *Guastarsi*, *alterarsi*. §. On dit, que les raisins, les cerises, les groseilles tournent, commencent à tourner, pour dire, qu'ils commencent à mûrir, à rougir, *L'uve, le ciliègie, ec*., *cominciano a rosseggiare*, *ad invajare*, *a nereggiare*, *a maturare*. §. On dit, à quelques jeux de cartes, il tourne cœur, il tourne carreau, etc., pour dire, que la carte qu'on découvre et qui demeure sur le talon, est de la couleur qu'on nomme cœur, carreau, etc., *Voltare cuori, quadri, ec*. §. v. pr. Se tourner, changer, passer d'un état à un autre, *Cangiare, mutarsi*. §. On dit, qu'un enfant se tourne au bien, au mal, pour dire, qu'il commence à se porter au bien, au mal, *Darsi*, *vólgersi al bene*, *prèndere una buona piega*. On dit encore, qu'un jeune homme se tourne bien dans le monde, pour dire, qu'il y réussit, *Riuscir bene*, *o far buona riuscita nel mondo*. §. On dit, qu'une fièvre tierce se tourne en quarte, en continue, pour dire, qu'elle devient quarte, qu'elle devient continue. On dit aussi, que tout ce qu'on mange se tourne en bile, etc., pour dire, devient bile, etc. *Cangiarsi*, *mutarsi*, *convertirsi*, *voltarsi*. §. Se tourner à, ou vers..., se diriger. Se tourner vers Dieu, *Vólgersi a Dio*. §. On dit figurément, ne savoir de quel côté se tourner, pour dire, être dans un grand embarras, *Non sapere da qual parte rivólgersi*.

TOURNESOL, ou CORONA SOLIS (*túr-n-sol*), s. m. Plante à fleur radiée, qu'on nomme ainsi, parce qu'on a prétendu qu'elle suit le cours du soleil. Elle a quelques propriétés médicinales. Quelques-uns la nomment soleil. *Tornasole*, *girasole*, *eliotrópio* m. §. Tournesol, est aussi une espèce de drogue qui teint l'eau en bleu, et dont se servent les blanchisseuses, *Oricello* m.

TOURNETTE (*tùr-nèt*), s. f. C'est une sorte de dévidoir autour duquel on met de la soie, du fil, ou du coton, et qui vraisemblablement a été appelé tournette, parce que en dévidant le fil, la soie, ou le coton, qui l'environnent, on la fait tourner, *Arcolajo* m.

TOURNEUR (*tur-neur*), s. m. Artisan qui fait des ouvrages au tour, *Torniajo*, *torniere*, *tornitore* m.

TOURNEVIRE (*tùr-n-vir*), s. m. *T. de mar.* C'est une grosse corde à neuf tourons, qui sert avec le cabestan à retirer l'ancre du fond de l'eau, *Tornavire* m., *sorta di grosso cánapo*.

TOURNEVIS (*tùr-n-vis*), s. m. Petit instrument de fer, avec lequel on serre ou on desserre des vis, *Chiavetta* f. *da aprire e serrar le viti*.

TOURNILLE, s. f. Petit instrument de faiseur de bas, pour relever les mailles tombées, *Arnese* m. *de' tessitori di calze*, *e simili*.

TOURNIOLLE, s. f. Espèce de panaris qui fait le tour de l'ongle, *Spècie di panerèccio*.

TOURNIQUET (*tùr-ni-chè*), s. m. Croix de bois ou de fer mobile et posée horizontalement sur un pivot, pour laisser passer, un à un, des gens de pied, *Arganello* m. §. C'est aussi le nom d'un instrument de chirurgie, qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations, *Tornichetto* m.

TOURNIS (*tùr-nì*), s. m. Maladie des moutons qui meurent en tournant sur eux-mêmes, *Certa malattia delle pécore*.

TOURNOI (*tùr-noá*), s. m. C'était autrefois une fête publique et militaire, une assemblée convoquée, où il y avait d'ordinaire un grand concours de princes, de seigneurs, de chevaliers, etc., et où l'on s'exerçait à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pied, *Tornèo* m.

TOURNOIEMENT, ou TOURNOÎMENT (*tùr-noa-man*), s. m. Action de ce qui tournoie, *Giramento*, *volgimento*, *rivolgimento* m. §. On appelle, tournoiement de tête, une certaine indisposition du cerveau, qui fait qu'il semble à celui qui en est atteint, que toutes choses tournent, *Capogiro* m., *vertígine* f.

TOURNOIR (*tùr-noár*), s. m. Moulin de cartonnier, *Mulino* m. *de' cartaj, o di chi fa cartoni*.

TOURNOIS (*tùr-noá*), adj. des d. g. Nom que l'on donnait à la monnaie qui se battait autrefois à Tours, et qui était plus faible d'un cinquième que celle de Paris. Il se dit présentement des livres valant vingt sous, à la différence des livres parisis qui en valaient vingt-cinq. On le dit de même des sous valant douze deniers, à la différence des sous parisis qui en valaient quinze. Il n'est plus d'usage que dans le style des notaires et du palais. *Tornese*.

TOURNOYER (*tùr-noa-ié*), v. n. Tourner en faisant plusieurs tours, *Girare*, *agitarsi*, *avvólgersi*, *girandolare*. §. Il signifie figurément et familièrement, n'aller pas droit à la conclusion d'une affaire, mais biaiser, chercher des détours, *Tergiversare; cercare scuse*, *andirivieni*, *sutterfugi*.

TOURNURE (*tùr-nur*), s. f. Tour d'esprit qu'on donne aux choses. Il est fam. V. Tour. §. L'art et l'ouvrage des tourneurs, *L'arte* f., *e'l lavoro* m. *de' tornitori*.

TOURON, s. m. V. Toron.

TOURTE (*tùrt*), s. f. Espèce de pâtisserie, *Torta* f.

TOURTEAU (*tùr-tó*), s. m. Sorte de gâteau. Il est vieux, et n'est plus d'usage que dans le blason, où il signifie une pièce d'armoirie ronde, pleine, et de couleurs; en quoi il diffère du besan, qui est de même figure, aussi plein, mais de métal: *Torta* f.

TOURTEREAU (*tùrt-rò*), s. m. Jeune tourterelle, *Tortorella*, *tortolella*, *tortoletta*, *tortoretta* f.

TOURTERELLE (*tùrt-rèl*), s. f. Espèce d'oiseau qui ressemble beaucoup au pigeon, mais qui est plus petit, et ordinairement de couleur

grise, *Tórtora, tórtola* f., *tórtore* m., *tortorella* f. Quand on parle de cette espèce d'oiseau comme bon à manger, on ne se sert que du mot de tourtre. *Tórtora* f.

TOUR-TERRIÈRE, s. f. Rouleau pour rouler des fardeaux, *Rullo* m.

TOURTES (*tùrt*), s. m. Marc de noix, et des graines de lin, de navettes, etc., *Féccia* f. *di noci, di semenze, di lino, di rapa, ec.*

TOURTIÈRE (*tùr-tièr*), s. f. Ustensile de cuisine, qui sert à faire cuire des tourtes, *Forno* m., *téggia* f. *da pasticci.*

TOURTILLON, s. m. Petit tourteau, *Piccola torta* f.

TOURTOIRE (*tùr-toâr*), s. f. *T. de vénerie.* Houssine avec quoi on fait les battues dans les buissons, *Scuríscio* m., *bacchetta* f.

TOURTOISE (*tur-todz*), s. f. Corde qu'on met au cou de patient qu'on pend, *Capestro* m.

TOURTOURO (*tùr-tù-rò*), s. m. Variété de prune qu'on cueille dans le midi de la France, et avec laquelle on fait des confitures et des marmelades, *Varietà di prugna del mezzodì della Fráncia.*

TOURTRE (*tùrtr*), s. f. Tourterelle. V. ce mot.

TOUSELLE (*tù-zèl*), s. f. Sorte de grain qui se cultive dans plusieurs provinces, à épi sans barbe, et à grains fort gros, *Tosella* f.

TOUSSAINT (*tù-sèn*), s. f. La fête de tous les saints, *Ognissanti* m., *la festa* f. *di tutti i santi.*

TOUSSER (*tù-sé*), v. n. Faire l'effort et le bruit que cause la toux, *Tossire.* §. Il signifie aussi, faire ce même bruit exprès et à dessein, *Tossire; far segno, o cenno col tossire.*

TOUSSERIE (*tùs-rî*), s. f. L'action de tousser, *Tossimento, il tossire* m.

TOUSSEUR, EUSE (*tù-seur, seûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui a la toux, et tousse souvent, *Colui* m., *colei* f. *che ha la tosse.*

TOUT, TE (*tù, tùt*), adj. Qui comprend l'universalité d'une chose considérée en son entier, *Tutto.* Tout l'univers, toute la terre, tous les hommes, tous les animaux, toutes les plantes, etc., *Tutto l' universo, tutta la terra, tutti gli uómini, tutti gli animali, tutte le piante.* §. Il se dit pareillement de l'entière étendue, de l'entière faculté de certaines choses, soit physiques, soit morales; et c'est dans ce sens qu'on dit: travailler de toute sa force, employer tout son pouvoir, toute son industrie, tout son savoir, toute sa capacité à quelque chose; se servir de tout son crédit; aimer Dieu de tout son cœur: *Lavorare con tutta la forza, impiegare tutto il suo potere, tutta la sua indústria, ec.* §. Tout, s'emploie aussi dans la signification de chaque, et alors il n'est point suivi de l'article. Tout bien est désirable; tout arbre qui ne porte point de fruit...; toute peine mérite salaire, etc.: *Ogni bene è desideràbile; ogni álbero che non porta frutto...; ogni pena mérita prémio, ec.* §. On dit, par toute la terre, par tout pays, pour dire, en quelque lieu que ce soit, *In ogni luogo.* Tout, s'emploie encore dans plusieurs autres manières de parler, comme: tout beau, tout doux, tout de bon, tout à coup, tout d'un coup, tout-à-fait, etc., *Adágio adágio, pian piano, adagino, davvero, tutt' a un tratto, affatto, ben bene, ec.* Les rayons du soleil ne paraissaient pas encore tout-à-fait, *I raggi del sole non spuntávano ancora ben bene.* Vous avez les mains toutes froides, *Avete le mani fredde fredde.* Elle est tout comme les autres, *Ella è come le altre, nè più nè meno delle altre.* §. On dit, somme toute, pour dire, somme totale, toutes les sommes jointes ensemble; et figurément pour dire, à tout prendre: *Somma totale, nel totale.* §. On dit, aller, courir à toutes jambes, à toute bride, pour dire, aller, courir fort vîte, *Andare, córrere a tutte gambe, a tutto passo, a tutto corso, a tutta briglia, a briglia sciolta, a tutta carriera* §. On dit, prendre à toutes mains. V. Main. §. A tout hasard. V. Hasard.

TOUT, s. m. Une chose qui a des parties, considérée en son entier, *Il tutto* m. Le tout est plus grand que sa partie; diviser un tout en plusieurs parties: *Il tutto è più grande della sua parte; dividere un tutto in più parti.* Ce mot s'emploie aussi sans être précédé de l'article. Il veut tout avoir, tout ou rien, *Egli vuole il tutto, tutto o nulla.* §. On dit de deux choses que l'on veut comparer ensemble, et qui sont pourtant extrêmement différentes, qu'il y a de la différence du tout au tout, *V' è una differenza totale, una differenza del tutto al tutto.* §. On dit au jeu du brelan, va tout, faire va tout, faire un va tout, pour dire, hasarder en un seul coup tout l'argent qu'on a devant soi, *Va il tutto.* §. Tout, s'emploie encore substantivement, pour dire, toutes choses, toutes sortes de choses, *Tutto* m., *ogni cosa* f. Tout est en Dieu, et Dieu est en tout; il peut tout auprès du prince; tout bien considéré: *Tutto, ovvero ogni cosa è in Dio, e Dio è in ogni cosa; egli può tutto appresso del príncipe; ogni cosa ben considerata....* §. On dit familièrement, se faire à tout, se prêter à tout, pour dire, s'habituer, se prêter aux usages, aux convenances, etc., suivant les temps, les lieux et les personnes, *Avvezzarsi a tutto, accomodarsi a tutto.* §. On dit fam., tout compté tout rabattu, pour dire, tout étant bien examiné, toutes compensations faites, *Ogni cosa ben considerata, ben esaminata, dopo matura riflessione, fatta ogni ragione.* §. On dit aussi, ce n'est pas tout, pour dire, ce n'est pas assez, il ne suffit pas, *Ciò non basta, questo non è il tutto.* §. Le tout, façon de parler dont on se sert après l'énumération de plusieurs choses, pour les joindre toutes ensemble, *Il tutto, il totale* m., *la somma intera* f. §. On appelle, le tout ensemble, ce qui résulte de l'assemblage de plusieurs parties qui forment un tout, *L' insieme* m. §. On dit, mettre le tout pour le tout, pour dire, hasarder toutes choses, ne rien épargner, ne rien ménager pour venir à bout d'une affaire, *Arrischiare il tutto pel tutto.* §. On dit de ce qu'il y a de principal, de plus important dans une chose, que c'est le tout. Quand on est bien avec Dieu, c'est le tout. *Il tutto, l'essenziale, il principale* m. §. *T. d'armoiries.* On dit, sur le tout, en parlant d'un écusson mis sur les quartiers, *Sopra del tutto.* On dit, sur le tout du tout, en parlant d'un écusson posé sur les quartiers de l'écu qu'on dit être sur le tout, *Sopra il tutto del tutto.* On dit encore, brochant sur le tout. V. Brochant. §. On appelle au jeu, le tout, la troisième partie qui se joue après qu'un des deux joueurs à perdu partie et revanche, et où l'on joue autant d'argent que l'on en a joué dans les deux parties précédentes, *Il tutto* m. On appelle, le tout du tout, la partie qui se joue après que la même personne a perdu partie, revanche et le tout, et dans laquelle on joue autant d'argent que l'on a joué dans les trois parties précédentes, *Il tutto del tutto* m. §. A tout, façon de parler adverbiale propre à certains jeux de cartes, et qui se dit de la couleur dont est la triomphe, *Trionfo* m. A tout, en ce sens, se réunit aussi en un seul mot, et est alors subst. masc. Jouer un atout; j'ai deux à touts: *Giocar trionfi; io ho due trionfi.* §. Tout, adv., entièrement, sans exception, sans réserve, *In tutto, intieramente, appieno, senza restrizione.* Il est tout dévoué à votre service; il est tout en Dieu; ils furent tout étonnés, etc. devant un adjectif féminin qui commence par une consonne, devient adjectif, et reçoit le genre et le nombre. Elle est toute malade; elles furent toutes surprises de le voir; des femmes toutes pénétrées de douleur. Mais devant les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle, tout redevient adverbe; sa maison est tout autre qu'elle n'était. §. Tout, se joint avec plusieurs prépositions ou adverbes, et entre ainsi dans plusieurs façons de parler, dans lesquelles, sans avoir d'autre sens que celui des prépositions et des adverbes avec lesquels il est joint, il sert de superlatif, ou à donner plus d'énergie au discours. Parler tout haut, tout bas, tout doucement, *Parlare ad alta voce, o con voce sommessa, adágio adágio.* §. C'est tout un, façon de parler familière, pour dire, cela est égal, c'est la même chose. Dans le même sens on dit proverbialement, c'est tout un mais ce n'est pas de même. *È tutt' uno, è l' istesso, è l' istessa cosa.* §. Tout, s'emploie aussi adverbialement avec toutes sortes d'adjectifs, et même avec certains substantifs, dans la signification de quoique, encore que, quel que. Tout sage qu'il est; tout votre ami qu'il est; tout blessé qu'il était, etc.: *Tuttochè, ancorchè sávio; quantunque vostro amico; sebbene fosse ferito, ec.* §. Tout, s'emploie encore adverbialement dans ces façons de parler, tout cœur, tout esprit, pour dire, plein de cœur, plein d'esprit, *Tutto cuore, tutto spirito, pien di cuore, pieno di spirito.* On dit aussi, cette femme est tout œil et tout oreille, c'est-à-dire, il n'y a rien qu'elle ne voie et qu'elle n'entende, *Quella donna è tutt'a ócchio, è tutta orécchie.* §. Du tout, adv. qui se joint avec rien et point, pour rendre la négative plus forte, et qui signifie, en aucune façon, nullement, absolument rien, *Nulla del tutto, punto punto, in niun modo, assolutamente nulla.* §. En tout, adv. dont on se sert pour supputer, pour compter, et qui signifie, sans rien omettre, tout étant compris, *In tutto.* §. Tout et par tout, adv., entièrement. Il est du style familier. *In tutto e per tutto, interamente, pienamente.* §. Partout, adv. qui signifie, en tous lieux, *Da per tutto, in ogni luogo.* Il signifie aussi, en quelque lieu que ce puisse être, *Da pertutto, in qualunque luogo.* §. Après tout, manière de parler adverbiale, dont on se sert pour dire, dans le fond, tout bien considéré, *In sostanza, ogni cosa ben pesata, ben considerata.* §. Surtout, adv. qui signifie, principalement, plus que toute autre chose, *Principalmente, sopra ogni cosa, più che altra cosa.*

Beaucoup de personnes confondent *tout* adverbe, et *tout* adjectif. On reconnaîtra que *tout* est adverbe, quand on pourra mettre à sa place *quoique, encore que, quelque, entièrement,* ou *tout-à-fait. Tout,* quoique adverbe, n'est pas toujours invariable. Étant mis devant un adjectif féminin qui commence par une consonne, il en prend le genre et le nombre: *Elle est toute malade; elles furent toutes surprises de le voir.* Mais devant les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle ou un *h* aspiré, *tout* reste invariable: *Sa maison est tout autre qu'elle n'était; des femmes tout éplorées. Tout* est encore invariable devant un adjectif masculin pluriel, même lorsque l'adjectif commence par une consonne: *Les chevaux de ce poil-là sont ordinairement tout bons ou tout méchants.*

Tout placé après plusieurs substantifs pluriels. V. la remarque qui est après le mot singulier.

Tout, chaque (syn.). Ces deux mots désignent également la totalité des individus de l'espèce exprimée par le nom appellatif devant lequel on les place. Mais *tout* suppose uniformité dans le détail, et exclut les exceptions et les différences; *chaque,* au contraire, suppose et indique nécessairement des différences dans le détail. *Tout* homme a des passions; *chaque* homme a sa passion dominante.

TOUTE-BONNE (*tùt-bo-n*), s. f. V. Orvale.

TOUTE-ÉPICE (*tù-te-pis*), s. f. V. Herbe aux épices.

TOUTEFOIS (*tùt-foâ*), conjonction adversative. Néanmoins, mais, pourtant, *Tuttavia, nulladimeno, però, contuttociò, nondimeno.*

TOUTENAGUE (*tùt-nag*), s. f. Alliage métallique blanc, fait avec de l'étain et du bismuth. On le nomme aussi tintenague. *Composizion metállica* f. *di stagno e di bismutte.*

TOUTE-PRÉSENCE (*tùt-pre-sans*), s. f. Qualité de ce qui est présent partout. Il ne se dit que de Dieu. *Immensità* f.

TOUTE-PUISSANCE (*tùt-pui-sans*), s. f. V. Puissance.

TOUTE-SAINE (*tùt-sè-n*), s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles, ses racines, sa semence sont fort utiles en médecine. Toute cette plante est vulnéraire, apéritive et détersive. *Sorta d' erba vulnerária.*

TOUTE-SCIENCE (*tùt-si-ans*), s. f. Attribut de Dieu qui sait tout, *Onniscienza* f.

TOU-TOU (*tù-tù*), s. m. Nom que les enfants donnent aux chiens, *Cagnolino, te te* m.

TOUTE-TABLE (*tùt-tabl*), s. f. Sorte de jeu de trictrac, *Sbaraglino* m., *távola* f.

TOUT-OU-RIEN (*tù-tù-rièn*), s. m. Partie de la répétition d'une montre, d'une pendule, qui fait qu'elle répète entièrement l'heure qu'elle indique, ou qu'elle ne répète rien; ce qui arrive quand on n'a pas assez poussé le bouton: *Tutto o nulla* m. Il faut ajouter tout-ou-rien à ma répétition.

TOUT-PUISSANT, TOUTE-PUISSANTE (*tù-pui-san, tùt-pui-sant*), adj. V. Puissant.

TOUX (*tù*), s. f. Maladie qui fait faire des efforts à la poitrine avec bruit, pour pousser dehors une humeur âcre et piquante, *Tossa,*

tosse f. §. On appelle, toux sèche, une toux qui ne fait point cracher, *Tosse secca* f.

TOUZE (*tuz*), s. f. Vieux mot qui signifie, maîtresse, *L' innamorata, la ganza* f.

TOXCOALT, s. m. Fête mexicaine dont le principal objet était de demander de l'eau, *Festa messicana* f. *per implorare la pióggia*.

TOXICODENDRON (*toc-si-co-dan-dr on*), s. m. Arbre de vernis, qui produit des boutons à la peau lorsqu'on en touche la feuille, *Albero* m. *di vernice*.

TOXIQUE (*toc-sich*), s. m. Nom générique qui se donne à toutes sortes de poisons, *Tóssico, veleno, tosco* m.

TOYÈRE (*toa-ier*), s. f. Fer d'une hache, etc., dans lequel entre le manche, ou qui entre dans le manche, *Il ferro* m. *di un' accetta, dove si attacca il manico*.

TRABAN, s. m. Soldat de la garde impériale en Allemagne. On dit aussi Draban. *Lanzo, o soldato* m. *della guardia imperiale nella Germania*.

TRABE (*trab*), s. m. Météore enflammé en forme de poutre et de cylindre, *Meteora infiammata* f. *in forma di trave*. §. Bâton qui supporte l'enseigne, la bannière, etc., *Bastone* m. *che regge la bandiera*.

TRABÉE (*tra-bé*), s. f. Nom qu'on donnait à la robe que les généraux Romains portaient dans leurs triomphes, *Trabea* f.

TRAC, s. m. Il se dit de l'allure du cheval, du mulet, etc., *Passo, o andamento* m. *del cavallo, del mulo, ec.* §. Il se prend aussi pour la trace et la piste des bêtes. Mais il est vieux dans l'un et l'autre sens. V. Piste, Trace.

TRACANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRACANER (*tra-ca-né*), v. a. *T. de fileurs d'or*. Dévider le fil ou la soie qui ne sont pas encore couverts, ou les fils d'or et d'argent qui sont façonnés, *Stracannare*.

TRACANOIR (*tra-ca-noár*), s. m. *T. de fileurs d'or*. Machine qui sert à tracaner, *Strumento* m., *o macchina* f. *da stracannare*.

TRACAS (*tra-cà*), s. m. Mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras, *Imbarazzo, imbróglio* m. §. On dit figurément et fam. dans ce sens-là, le tracas des affaires, le tracas du monde. Il s'est retiré du tracas, du tracas du monde. *Impíglio, imbróglio, intrigo, impáccio* m., *tresca* f.

TRACASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRACASSER et SE TRACASSER (*tra-ca-sé*), v. n. et pron. Aller et venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose, *Avvilupparsi, imbrogliarsi, aggirarsi, avvolpacchiarsi, dar in nonnulla*. §. Il se dit fam. en parlant des manières d'agir d'un esprit inquiet, indiscret, brouillon et malin. Ne recevez point cet homme-là dans votre société, il ne fera que tracasser. *Comméttere mali, o discordie; introdur male, seminar zizzánie*. §. Il est aussi actif, et signifie, inquiéter, tourmenter quelqu'un, *Inquietare, tormentare, molestare, travagliare, vessare, nojare, tribolare, dar briga*. Il est du style fam.

TRACASSERIE (*tra-cas-rí*), s. f. Méchant procédé, chicane, mauvais incident. Il n'est que de la conversation. *Intrigo* m., *contesa, disputa, cavillazione* f. §. Il signifie aussi, discours, rapport qui tend à brouiller des gens les uns avec les autres, *Zizzánia* f.

TRACASSIER, IÈRE (*tra-ca-sié, sièr*), s. m. et f. Celui, celle qui tracasse, qui ne sait ce qu'il veut, qui est sujet à faire de mauvaises difficultés dans les affaires dont il se mêle, *Accattabrighe, imbroglione, litigatore, contenzioso, turbolento* m, *imbrogliatrice, litigatrice, ecc.* f. §. Il signifie aussi, un brouillon, un indiscret, qui par de mauvais rapports commet des personnes les unes avec les autres, *Imbroglione, commettimale* m., *imbrogliatrice, commettitrice* f.

TRACE (*trai*), s. f. Vestige, piste qu'un homme ou quelque animal laisse à l'endroit où il a passé, *Traccia, pedata, orma* f., *vestigio* m. §. On dit figurément, marcher sur les traces de ses ancêtres, suivre les traces de ses pères, pour dire, imiter ses ancêtres, imiter ses pères, suivre leur exemple. Et cela se peut dire en bien ou en mal, mais on le dit plus ordinairement en bien. *Seguitare le pedate di alcuno, imitarlo*. §. Trace, se dit encore de la marque et de l'impression que laisse un chariot, un carrosse, ou autre voiture, et de toute autre marque et impression qui reste de quelque chose, *Rotaja de' carri, carrozze, e simili; tráccia, o striscia, o orma* f., *o segno, o vestigio* m. *d'ogni altra cosa*. §. Il se dit aussi de l'impression que les objets font dans le cerveau; et c'est dans ce sens qu'on dit, qu'une chose a laissé de profondes traces dans le cerveau, pour dire, qu'elle y a fait une grande impression: *Alta impressione* f. *lasciata da checchessia nel capo di una persona*. §. Trace, se dit figurément de toute autre sorte de marque ou d'impression que laisse une chose, quelle qu'elle soit, *Impressione* f. §. Trace, se dit encore des lignes que l'on fait sur le terrain pour marquer le dessin d'un parterre, *Linee* f. pl., *o tratti* m. pl. *distesi sul terreno per disegno d'un giardino*. §. Il se dit même des premiers points d'aiguille, des premiers traits que l'on fait sur du canevas, pour marquer les contours des figures d'un ouvrage de tapisserie, *Disegno, il delineare* m.

TRACÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRACEMENT (*tras-man*), s. m. Action de tracer, ou l'effet de cette action, *Disegno, abbozzamento* m., *abbozzatura, disegnatura* f.

TRACER (*tra-sé*), v. a. Tirer les lignes d'un dessin, d'un plan, sur le papier, sur la toile, sur le terrain, faire sur le canevas les premiers points d'un ouvrage de tapisserie, *Delineare, disegnare, abbozzare, adombrare, schiccherare il disegno, stèndere le prime linee, rappresentare con linee*. §. On dit figurément, tracer le chemin à quelqu'un, pour dire, lui donner l'exemple, *Mostrar la strada, dare esémpio*. §. On dit figurément, tracer l'image de quelque chose, pour dire, la représenter par le discours, *Abbozzare, adombrare, delineare, rappresentar con parole*. §. Tracer, se dit aussi des arbres dont les racines s'étendent en rampant sur la terre, et ne s'enfoncent presque pas. En ce sens il est neutre, et opposé à pivoter. *Créscere, serpeggiare, propagare*.

TRACERET (*tras-rè*), s. m. Outil de fer pointu qui sert à marquer et à piquer le bois, *Stile* m.

TRACEUR, s. m. *T. de jard.* Celui qui trace un plan sur le terrain, *Colui* m. *che delinea un disegno sul terreno*.

TRACHÉALES (*tra-sce-al*), adj. f. pl. *T. d'anat.* Veines et artères trachéales, qui montent le long de la trachée-artère, *Tracheali; dicesi delle vene e delle artèrie che sálgono lungo la trachea-artèria*.

TRACHÉE-ARTÈRE (*tra-sce-ar-tèr*), s. f. On appelle ainsi le canal qui porte l'air aux poumons, *Trachéa, áspera artéria* f.

TRACHÉLIE (*tra-sce-lí*), s. f. Genre de plante à fleur monopétale, *Trachélia* f. *de' botánici*.

TRACHÉLOCÈLE (*tra-sce-lo-sèl*), s. f. Sorte de tumeur qui se forme quelquefois à la trachée-artère, *Trachelocéle, tumore* m. *situato nella trachéa-artéria*.

TRACHÉLO-CERVICALE (*tra-sce-lo-ser-vical*), adj. et s. f. Il se dit de l'artère cervicale profonde de la tête, *Trachelo-cervicale*.

TRACHÉLO-COSTAL, adj. et s. m. Il se dit des scalènes antérieur et postérieur, *Trachelo-costale*.

TRACHÉLO-DIAPHRAGMATIQUE, adj. des d. g. et s. m. Il se dit d'une pair de nerfs cervicaux, *Trachelo-diaframmático*.

TRACHÉLO-DORSAL, adj et s. m. Il se dit du nerf accessoire de la paire vague, *Trachelo-dorsale*.

TRACHÉLO-MASTOÏDIEN (*tra-sce-lo-mas-to-i-dièn*), adj. et s. m. Il se dit du muscle petit complexus, *Trachelo-mastoidèo* m.

TRACHÉOTOMIE, s. f. V. Bronchotomie.

TRACHINE ou VIVE (*tra-sci-n, viv*), s. f. Genre de poissons de la division des jugulaires, *Trachina, o viva* f., *pesce di mare la cui carne è molto pregiata*.

TRAÇOIR (*tra-soár*), s. m. C'est un poinçon d'acier dont se servent les orfèvres et les graveurs pour tracer et dessiner sur les métaux, *Pontéruolo* m. *per disegnare*.

TRACTABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est facile à travailler, à mettre en œuvre, *Qualità* f. *di ciò che è agévole a lavorare, a méttere in ópera*.

TRACTATION (*trac-ta-si-on*), s. f. Manière, action de traiter quelque matière, *Modo di trattare* m. *una matéria*.

TRACTION (*trac-si-on*), s. f. L'action d'une puissance mouvante, par laquelle un corps est attiré vers un autre, *Traimento* m.

TRACTOIRE (*trac-toár*), s. f. V. Tractrice.

TRACTRICE (*trac-tris*), s. f. *T. de géom.* Ligne courbe que décrit une corde avec laquelle on tire un corps pesant, *Linea curva* f. *che descrive una corda con cui si tira un corpo pesante*.

TRADIMENT (*tra-di-man*), s. m. Précepte, maxime. Il est vieux. *Precetto* m.

TRADITEUR, s. m. *T. d'histoire ecclésiastique*. On appelait ainsi ceux, qui dans la persécution, avaient livré les livres sacrés aux païens, *Colui* m. *che consegnava i libri sacri a' pagani*.

TRADITION (*tra-di-si-on*), s. f. *T. de pratique et de jurisprudence*. Action par laquelle on livre une chose à une personne, *Consegnazione, traslazione* f. *del possesso d'una cosa, della quale si rende possessore colui nelle cui mani vien posta*. §. Tradition, signifie, dans l'église catholique, la voie par laquelle la connaissance des choses qui concernent la religion, et qui ne sont point dans l'Écriture-Sainte, se transmet de main en main, et de siècle en siècle, *Tradizione divina* f. §. Tradition, se dit aussi des choses mêmes que l'on sait par la voie de la tradition, *Tradizione, dottrina stabilita per tradizione* f. §. On appelle, traditions judaïques, les interprétations que les docteurs Juifs avaient données à la loi de Moïse, et les additions qu'ils y avaient faites, qui, depuis ce temps-là, ont été recueillies par les rabbins, *Tradizioni giudáiche* f. pl. §. Tradition, se dit encore des faits purement historiques qui ont passé d'âge en âge, et qu'on ne sait que parce qu'ils se sont transmis de main en main, *Tradizione* f. Il se dit aussi de ces faits mêmes. Le prétendu voyage de S. Denis l'Aréopagite en France, n'est qu'une tradition. *Tradizione* f.

TRADITIONNAIRE (*tra-di-si-o-nèr*), s. m. Il se dit des Juifs qui expliquent l'Écriture par la tradition du Talmud, *Tradizionarj* m. pl., *Ebrei che spiégano la Scrittura per via delle tradizioni del Talmude*.

TRADITIONNEL, ELLE (*tra-di-sio-nèl*), adj. Qui a rapport à la tradition, *Che è appoggiato alla tradizione*.

TRADITIONNELLEMENT (*tra-di-si-o-nel-man*), adv. Selon la tradition, *Secondo la tradizione*.

TRADITIVE (*tra-di-tiv*), s. et adj. f. C'est la même chose que tradition. Chose apprise par tradition et par le récit qui en a été fait de temps en temps et de père en fils. *Cosa intesa* f. *per tradizione*.

TRADUCTEUR, TRICE (*tra-duc-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui traduit d'une langue en une autre, *Traduttore, traducitore, traslatore, traslatatore* m., *colei* f. *che fa una traduzione*.

TRADUCTION (*tra-duc-si-on*), s. f. L'action de celui, de celle qui traduit, *Traduzione, versione* f., *trasportamento d' una lingua in altra, volgarizzamento* m. §. Traduction, signifie aussi, l'ouvrage traduit dans une langue différente de celle où il a été écrit. Traduction nouvelle, fidèle, exacte. *Traduzione, versione* f.

Traduction, version (syn.). On entend également par ces deux mots la copie qui se fait dans une langue, d'un discours, d'un ouvrage, premièrement énoncé ou écrit dans une autre; mais la *version* est plus littérale, plus attachée aux procédés de la langue originale; la *traduction* est plus occupée du fond des pensées, plus attentive à les présenter sous la forme qui peut leur convenir dans la langue nouvelle, et plus assujettie, dans ses expressions, aux tours et aux idiotismes de cette langue. En parlant des Saintes-Écritures, on emploie le mot de *version*, et non celui de *traduction*: ainsi l'on dit, la *version* des septante, la *version* vulgate.

TRADUIRE (*tra-duir*), v. a. (Il se conjugue sur Réduire). Transférer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que des personnes, et est du style de pratique. *Trasferire, trasportare da un luogo a un altro*. §. On dit, traduire devant un juge, devant un tribunal, pour dire, tirer un homme d'un tribunal pour le mener devant un autre, *Citare, o chiamare davanti a un giúdice*. §. Traduire, signifie aussi, tourner un ouvrage d'une langue en une autre, *Tradurre, traslatare, volgarizzare*. §. On dit figu-

rément, traduire quelqu'un en ridicule, pour dire, le tourner en ridicule, *Porre in ridicolo.*

TRADUISIBLE (*tra-dui-zibl*), adj. des d. g. Qui peut être traduit, *Traducibile, che può èssere volgarizzato, tradotto.*

TRADUIT, ITE (*tra-duì, duit*), part. V. son verbe, Traduire.

TRAFIC (*tra-fich*), s. m. Négoce, commerce de marchandises, *Tràffico, negòzio, commèrcio* m. V. Négoce. §. Il se dit figurément des conventions et des pratiques indues qu'on fait sur certaines choses, *Tràffico* m., *pràtica illècita* f.

TRAFIQUANT (*tra-fi-can*), s. m. Commerçant, négociant, *Trafficante, negoziante* m.

TRAFIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRAFIQUER (*tra-fi-chè*), v. n. Faire trafic, *Trafficare, negoziare, esercitare la mercatura.* §. Il est quelquefois actif. Trafiquer une lettre de change; trafiquer des billets sur la place: *Negoziare una cambiale, ec.*

TRAFIQUEUR, s. m. Celui qui trafique, *Trafficatore* m.

TRAFUSOIR (*tra-fu-zoàr*), s. m. *T. de soierie.* Machine qui sert à séparer les écheveaux de soie pour les dévider, et mettre la soie en main, *Cavìglia* f.

TRAGACANTHE, s. f. ou ADRAGANT, s. m. (*tra-ga-cant, a-dra-gan*). Plante dont on incise le tronc et les grosses racines, et de laquelle il coule une gomme, qu'on appelle, gomme adragant, *Tragacanta* f. V. Adragant.

TRAGÉDIE (*tra-je-dì*), s. f. Poème dramatique. Pièce de théâtre, qui représente une action grande et sérieuse entre des personnes illustres, qui est propre à exciter la terreur ou la pitié, et qui finit d'ordinaire par quelque grand événement. *Tragèdia* f. § Tragédie, se dit figurément d'un événement funeste, *Tragèdia* f., *caso funesto; accidente* m. *deploràbile, lagrimèvole.*

TRAGÉDIEN IENNE (*tra-jè-dien, diè-n*), s. m. et f. Acteur, actrice qui joue dans la tragédie. C'est un mot nouveau que beaucoup de personnes ont adopté. *Attore tràgico* m.

TRAGÉE (*tra-jé*), s. f. Poudre aromatique grossière, mêlée avec du sucre, *Trocisco* m.

TRAGÉLAPHE (*tra-je-laf*), s. m. Variété de cerfs, qui se trouve dans les Ardennes, *Sorta di cervo degli antichi, sìmile al brandhirtzs d'Alemagna, o cervo delle Ardenne.*

TRAGI-COMÉDIE (*tra-ji-co-me-dì*), s. f. Pièce de théâtre, dans laquelle on représente une action considérable qui se passe entre des personnes illustres, qui est mêlée d'incidents comiques, et qui ne finit point par un événement tragique, *Tragicommèdia* f. §. En France, on donne aussi le nom de tragicomédie, à une pièce de théâtre, dont l'action, sans être mêlée de personnages comiques, se passe entre des personnes illustres, et ne finit par aucun événement funeste, *Tragicommèdia* f.

TRAGI-COMIQUE (*tra-ji-co-mich*), adj. des d. g. Il n'est d'usage qu'en parlant de quelque accident fâcheux qui tient du comique. Il est du style familier. *Tragicòmico.*

TRAGIE (*tra-jì*), s. f. Genre de plante exotique, de la famille des tithymaloïdes, *Tràgio* m. *del Mattioli.*

TRAGIQUE (*tra-jich*), adj. des d. g. Qui appartient à la tragédie, *Tràgico.* Poète tragique, *Tràgico, poeta tràgico, compositor di tragèdie.* §. Il se prend aussi substantivement au masc. pour le genre tragique, *Il tràgico* m. §. Tragique, signifie figurément, funeste, *Tràgico, funesto, doloroso, tristo, crudele.*

TRAGIQUEMENT (*tra-jich-man*), adv. D'une manière tragique, *Tragicamente.*

TRAGULE (*tra-gul*), s. f. Sorte de dard, dont la blessure était fort dangereuse, *Sorta di giavellotto sìmile ad un' asta.*

TRAGUS (*tra-gus*), s. m. *T. d'anat.* Nom latin donné au petit bouton qui est à la partie antérieure de l'oreille, et qui se couvre de poils quand on avance en âge, *Piccola bolla* f. *nella parte anteriore dell' orècchio.*

TRAHI, IE, part. V. son verbe.

TRAHIR (*tra-ir*), v. a. Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi, *Tradire, mancar di fede.* §. On dit figurément, trahir ses sentiments, sa conscience, son devoir, pour dire, parler, agir contre ses sentiments, etc., *Tradire i proprj sentimenti, la pròpria coscienza, ec.* §. On dit, trahir le secret de quelqu'un, pour dire, le révéler à mauvaise intention, *Svelare un segreto.* §. Trahir, faire connaître. Vos pleurs vous trahiraient. *Svelare, manifestare, palesare.* §. v. pr. Se trahir, se déceler, découvrir par indiscrétion, par hasard, ou imprudemment ce qu'on voulait tenir caché, *Scoprirsi da sè.* §. Se trahir soi-même, c'est agir contre ses propres intérêts, *Tradir sè stesso.*

TRAHISON (*tra-i-zon*), s. f. Perfidie, action de celui qui trahit, *Tradimento* m., *tradigione* f. §. En parlant des affaires d'Angleterre, on appelle, crime de haute trahison, toute entreprise contre l'état ou contre la personne du roi, *Delitto* m. *di lesa maestà.*

TRAILLE (*trà-glie*), s. f. Nom qu'on donne à des bateaux qui servent à passer les grandes rivières. Espèce de bacs, qu'on nomme aussi ponts volants. *Chiatta grande* f. *che serve a passare i fiumi.* §. Corde du bac, *Cavo* m. *per tirare la chiatta.*

TRAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRAILLER (*trà-glie*), v. a. *T. de pêch.* Tirer la corde d'un filet en la secouant, *Scuòtere la corda di una rete tiràndola a sè.*

TRAIN (*trèn*), s. m. Allure. Il se dit principalement des chevaux et des autres bêtes de voiture. *Andatura* f. *de' cavalli, e simili.* §. On dit, qu'un cheval n'a point de train, pour dire, qu'il n'a point d'allure réglée, *Cavallo* m. *che non ha un' andatura regolata.* §. On dit aussi d'un homme qui va fort vite, soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, qu'il va bon train, *Camminare, andar di buon passo.* On dit dans le même sens, qu'un cocher mène bon train. §. Figurément on dit, qu'on ménera un homme bon train, qu'on le fera aller bon train, beau train, grand train, pour dire, que dans la suite d'une affaire on ne le ménagera point, et qu'on lui fera beaucoup de peine, *Egli non sarà risparmiato, se gli darà quel che merita.* §. Train, se dit aussi de la partie de devant et de derrière des chevaux, des mulets, des bœufs et des autres bêtes de service. Ce cheval a le train de devant faible. *Parte davanti, e parte* f. *di dietro de' cavalli, buoi, e simili.* §. Train, en parlant d'un carrosse ou d'un chariot, signifie, tout le charronage qui porte le corps du carrosse ou du chariot, *Pezzi* m. pl. *di legname d'una carrozza, o d'un carro.* §. Il se dit aussi de la trace d'un carrosse, d'un chariot, etc. Mais on dit plus communément, la voie. V. ce mot. §. On appelle, train d'artillerie, tout l'attirail nécessaire pour servir l'artillerie, *Arnesi, o attrezzi* m. pl. *de' pezzi d' artiglierìa, tiro* m. *d'artiglierìa.* §. Les imprimeurs nomment, train de la presse, cette partie de la presse sur laquelle on pose la forme, et qui avance sous la platine, et s'en retire par le moyen de la manivelle, *Carro* m. *del tòrchio da stampa.* §. Train, se dit aussi d'une suite de valets, de chevaux, de mulets, et particulièrement de gens de livrée, *Sèguito, treno* m., *livrèa* f., *servidori* m. pl. §. Train, dans le style familier, se dit des gens de mauvaise vie; et c'est dans ce sens qu'on dit, qu'un homme a du train, du mauvais train chez lui, pour dire, qu'il a des gens de mauvaise vie logés chez lui, *Persone* f. pl. *di cattiva vita, di cattivo commèrzio.* §. Train, se dit encore d'un long assemblage de bois, soit de charpente ou de menuiserie, soit propre à brûler, assujetti avec des perches et des liens en forme de radeau, et qu'on met à flot sur un canal ou sur une rivière, *Tràino. Fódero* m. *di legname.* §. Il se dit aussi d'un nombre considérable de métiers dans un atelier. Il y a un grand train, *Vi ha molti telài.* §. Train, se dit figurément du courant des affaires. L'affaire est en bon train, va son train; il faut savoir le train des affaires, le train du monde: *Modo, corso* m., *via* f. *delle faccende.* §. On dit, qu'une affaire va bon train, pour dire, qu'on y travaille avec beaucoup de diligence, et qu'elle avance, *Quella faccenda va bene innanzi, vi si lavora a fùria, con gran diligenza.* §. Train, signifie aussi, manière de vivre. Cet homme mène un train de vie réglé; il s'est mis dans ce train de vie; il va toujours son même train, etc. *Maniera* f. *di vìvere.* §. On dit, être en train, mettre en train, pour dire, être en action, en mouvement, mettre en action, en mouvement, *Essere in moto, èssere in azione, in esercìzio.* §. Train, signifie aussi, humeur, disposition. N'être pas en train de rire, de parler, *Non aver voglia di rìdere, di parlare.* §. Se mettre en train, en parlant de voyages, *Méttersi in vita, avviarsi.* §. On appelle, boute-en-train, un homme qui excite les autres à la joie, et qui met toute la compagnie en train. Il est populaire. V. Boute-en-train. §. Tout d'un train, locution adverb. en usage dans le discours fam., qui signifie, au même instant, *Sùbito, sull'istante medèsimo, issofatto.*

Train, équipage (syn.). Le *train* regarde la suite, et l'*équipage* le service. On dit, un grand *train*, et un bel *équipage*. Il n'appartient qu'aux princes d'avoir des *trains* nombreux, et de superbes *équipages*.

TRAÎNANT, TE (*trè-nan, nant*), adj. Qui traîne à terre, *Strascinante, che stràscica.* §. Dans les cérémonies lugubres et militaires, on appelle, drapeaux traînants, les drapeaux qu'on porte renversés, et qu'on laisse traîner à la pompe funèbre d'un général d'armée. On appelait, piques traînantes, les piques qu'on y portait renversées, le fer traînant à terre. *Rovesciato, o a rovèscio.* §. Figurément, en parlant d'un discours dont le style est languissant, et qui renferme peu de choses avec beaucoup de paroles, on dit, que c'est un discours traînant, un style traînant, *Lànguido, dèbole, snervato, nojoso.* On appelle, voix traînante, une voix faible et lente, *Voce lànguida, dèbole, fioca e lenta.*

TRAÎNASSE, s. f. V. Renouée.

TRAÎNE (*trè-n*), s. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases: des perdreaux qui sont en traîne, pour dire, des perdreaux qui ne peuvent pas encore voler, *Starnotti che non vòlano ancora.* Un bateau qui est à la traîne, pour dire, un bateau qui est traîné par un autre, *Battello tirato da un altro.*

TRAÎNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRAÎNEAU (*trè-nò*), s. m. Sorte de voiture sans roues, dont on se sert pour aller sur la neige ou sur la glace, soit par commodité, soit par plaisir, *Slitta* f. §. On se sert aussi du traîneau pour porter des ballots de marchandises, non seulement sur la neige et sur la glace, mais encore dans les rues et en toutes saisons, *Tràino* m., *trèggia, civèa* f., *civèo* m. §. Traîneau, se dit encore d'un grand filet qu'on traîne dans les champs pour prendre des perdrix, ou dans les rivières pour prendre du poisson, *Stràscino, o giàcchio* m. *da càccia o da pesca.*

TRAÎNE-BUISSON, s. m. Fauvette d'hiver, *Capinera* f.

TRAÎNE-CHARRUE, s. m. Motteux, *Tolloso* m.

TRAÎNÉE (*trè-nè*), s. f. Petite quantité de certaines choses épanchées en long, comme blé, farine, cendres, plâtre, etc., *Strìscia* f. §. Il se dit aussi d'une longue suite de poudre à canon, dont on se sert pour porter le feu à l'amorce, *Tràccia* f. *della pòlvere.* §. Traînée, se dit aussi de la trace qu'on fait avec des morceaux de charogne, pour attirer un loup dans un piège par l'odeur, *Strìscia, o tràccia* f. *che si fa con pezzi d' animal morto per attrarre i lupi nell' insìdie.*

TRAÎNE-MALHEUR (*trè-n-ma-leur*), s. m. Il se dit d'un homme auquel le malheur semble attaché. On le dit aussi d'un gueux, d'un misérable. *Uomo* m. *sventurato, infelice.*

TRAÎNEMENT (*trè-n-man*), s. m. Le mouvement, ou la progression des limaçons, des vers de terre, etc., *Strascinamento, strascinìo* m.

TRAÎNE-POTENCE (*trè-n-po-tans*), s. m. On dit familièrement, qu'un homme est un traîne-potence, pour dire, qu'il porte malheur à ceux qui s'attachent à lui et qui suivent son parti, *Uomo* m. *che porta disgràzia a chi ha che fare con lui.*

TRAÎNER (*trè-nè*), v. a. Tirer après soi, *Tirare, trarre, o trarsi dietro, trainare, strascinare, strascicare, condurre.* §. On dit, que la rivière traîne bien des immondices, bien du sable, pour dire, qu'elle emporte avec elle bien du sable, bien des immondices, *Il fiume strascina, porta, mena immondìzie, ghiaja.* §. On dit, qu'un homme traîne toujours après lui une longue suite de valets, pour dire, qu'il mène partout avec lui une grande suite de valets. Qu'un homme traîne son ami partout, pour dire, qu'il le mène partout où il va; ce qui ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Condurre seco.* §. On dit figurément, qu'une action a traîné après elle une longue suite de malheurs, pour dire, qu'elle a été suivie de beaucoup de malheurs, dont elle a été la source, *Quell' azione si è tirata dietro una lunga schiera, o sèrie di disgràzie.* §. On dit, qu'un hom-

me traine la jambe, pour dire, qu'il ne marche pas ferme de cette jambe-là, et qu'il ne la porte que lentement après l'autre. On dit dans le même sens, qu'un cheval traine la jambe *Rancare, ranchettare, camminare a stento.* On dit de même, qu'un oiseau traine l'aile, quand les ailes lui pendent, ce qui marque qu'il est blessé ou malade, *Aver l'ala rotta, o ferita.* § On dit figurément, qu'un homme traine une vie languissante et malheureuse, pour dire, qu'il est accablé de chagrins ou d'infirmités, *Menar una vita infelice, tribolata.* § On dit d'un homme qui parle lentement, qu'il traine ses paroles, *Biasciar le parole, tentennare a proferir le parole.* §. On dit aussi figurément, qu'un homme traine son lien, pour dire, que tôt ou tard il périra, *Egli strascina la sua catena.* De là on dit prov., n'est pas sauvé qui traine son lien, pour dire, qu'un homme qui est en fuite pour une mauvaise affaire, ou qui se sert de subterfuges, n'est pas pour cela sauvé des mains de la justice, *Non è in salvo chi strascina la catena.* §. Traîner, se dit aussi dans le sens d'alonger, de différer, en parlant de celui qui ne veut pas finir, qui ne veut pas terminer une affaire dont il est le maître, *Allungare; tirare, o mandare in lungo, menar per le lunghe, appor code a code, menare il cane per l'aja, dondolar la mattèa.* §. Traîner, est aussi neutre, et signifie, pendre jusqu'à terre, *Strascinare, strascicare.* §. Traîner, se dit aussi au neutre, en parlant de certaines choses qui demeurent exposées, au lieu d'être mises à la place où elles devraient être. Laisser traîner, *Trascurare, lasciar le cose in disórdine.* Ces papiers ont traîné long-temps dans mon cabinet; un domestique qui n'a pas soin des hardes de son maître, et qui laisse tout traîner: *Quelle carte sono rimaste lungo tempo trascurate nel mio studio; quel servitore lascia ogni cosa sossopra, in disórdine.* §. Traîner, se dit encore au neutre, d'un homme qui est en langueur sans pouvoir se rétablir, *Languire, èssere infermiccio.* §. On dit, qu'une affaire traîne, pour dire, qu'elle n'avance point, *Affare che va in lungo, che non finisce mai.* §. On dit aussi, qu'un discours traîne, pour dire, qu'il est froid, languissant, etc., *Esser lánguido, freddo, ec.* §. En parlant des chiens de meute, qui ne suivent pas le gros de la meute dans la chasse, on dit, qu'ils traînent, *Restare indietro.* §. *T. de billard.* Traîner, c'est conduire quelque temps sa bille sans qu'elle quitte le bout de l'instrument, *Strascicare.* §. v. pr. Se traîner, se glisser en rampant, *Strascicarsi, andar carpone per entrare in qualche luogo.* §. Il signifie aussi, marcher avec grand'peine, *Camminar con grande stento.*

Traîner, entraîner (syn.). On *traîne* à sa suite; on *entraîne* dans son cours. Des chevaux *traînent* un char; quelquefois le char *entraîne* les chevaux.

TRAÎNE-RAPIÈRE (*tré-n-ra-pièr*), s. m. Bretteur, qui n'a d'autre profession que de porter l'épée, *Spadaccino m. che non ha altra professione, fuorchè quella di portare la spada.*

TRAÎNEUR (*tré-neur*), s. m. Qui traîne quelque chose. En ce sens il n'est guère d'usage que pour dire, des chasseurs au traîneau. *Colui* m *che va a cáccia collo stráscino.* §. Dans le style familier on appelle, traîneur d'épée, un vagabond, un fainéant qui porte l'épée, et qui n'est engagé dans aucun service, dans aucune charge, *Spadaccino* m. §. Traîneur, se dit aussi des soldats qui ne marchent pas avec leur troupe, et qui demeurent derrière, soit par infirmité, soit pour avoir occasion de piller dans les lieux où ils passent, *Soldati* m. pl *che si sbándano, o réstano indietro, sia per fiacchezza, sia per rubare.* §. *T. de chasse.* On appelle, traîneurs, les chiens qui ne suivent pas le gros de la meute, *Cani* m. pl. *che non séguitan le mute.*

TRAINOIRE (*tre-nodr*), s. f. *T. d'agric* Levier à deux branches pour soulever le soc dans les chemins, *Leva a due bráccia* f. *per sollevare il vómero camminando.*

TRAIRE (*trer*), v. a. (Prés., *Je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient;* imparf., *je trayais, tu trayais, il trayait, nous trayions, vous trayiez, ils trayaient;* point de prétérit, futur, *je trairai*, etc; condit., *je trairais*, etc; impérat., *trais, qu'il traie, trayons, trayez, qu'ils traient;* subj., prés., *que je traie, que tu traies, qu'il traie, que nous trayions, que vous trayiez, qu'ils traient;* point d'imparf. du subjonctif; part. prés., *trayant;* passé, *trait, traite*). Tirer le lait des femelles de certaines animaux, comme vaches, ânesses, chèvres, *Mugnere, trarre, o spremere il latte.*

TRAIT, AITE (*trè, trèt*), part. V. son verbe, Traire. §. adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: de l'or trait, de l'argent trait, pour dire, de l'or, de l'argent qui est tiré par la filière, et qui n'est point encore mis sur la soie. On le prend aussi subst. au masc. *Oro filato, argento filato.*

TRAIT (*trè*), s. m. Terme générique, qui signifie également les flèches qui se tirent avec l'arc ou avec l'arbalète, et les dards et les javelots qui se lancent avec la main, *Saetta* f., *dardo* m, *fréccia* f. §. Dans les siècles précédents, on appelait, gens de trait, ceux qui tiraient de l'arc, de l'arbalète, ou qui lançaient le javelot, *Arcieri, frecciatori* m. pl. §. On dit proverbialement, vite comme un trait d'arbalète, pour dire, fort vite, *Veloce come strale scoccato, velocissimo.* §. On dit, qu'une chose est à un trait d'arbalète d'une autre, pour dire, qu'il y a entre elles un espace à peu près égal à la portée d'un trait. Ces deux maisons sont à la portée d'un trait d'arbalète l'une de l'autre, *Quelle due case sono un trar d'arco discoste l'una dall'altra.* §. On dit figur., un trait de satire, de médisance, de raillerie, et poétiquement, les traits de l'envie, *Dardo, colpo, morso* m; *puntura, trafittura* f. *di maldicenza, d'invidia, ec.* §. On dit, les traits de l'amour, parce que les poètes et les peintres ont accoutumé de représenter l'Amour avec un arc et des flèches, *Dardi, strali* m. pl. *dell'amore.* Dans ce sens on dit figurément et poétiquement, d'un homme qui est devenu amoureux, que l'Amour l'a percé de ses traits, *Amore lo ha ferito co' suoi strali.* On dit aussi des yeux d'une belle personne, que ses yeux lancent mille traits, *Gli occhi di lei scóccano, vibrano mille dardi.* §. Trait, signifie aussi, une certaine longe de corde ou de cuir avec quoi les chevaux tirent, *Tirella* f. §. *T. de chasse.* Trait, la longe où est attaché le limier qu'on mène au bois, *Guinzáglio* m. On dit, qu'un limier bande sur le trait, lorsqu'étant près de la reposée du cerf, il fait effort pour s'avancer de ce côté-là, *Cane* m. *che sforza, o che fa forza contro il guinzáglio per voler aormare il cervo.* §. Quand on parle de la torture, de la question, on appelle, trait de corde, l'effort que l'on fait en la bandant pour augmenter la douleur du patient. Cela se dit encore en parlant de l'estrapade, quand on monte et qu'on laisse retomber plusieurs fois le patient. *Tratto* m. *di corda.* §. On appelle, trait de bateau, plusieurs bateaux qu'on attache les uns aux autres pour remonter une rivière, *Più barche attaccate insieme* f. pl. *per andar su per un fiume.* §. Trait, est aussi ce qui emporte l'équilibre de la balance, et la fait trébucher, *Tratto* m. *della bilancia.* §. Trait, signifie aussi, dans le discours fam., ce qu'on avale de liqueur en une gorgée. Il n'a bu qu'un trait de vin; boire un trait de bière., *Sorso* m, *sorsata* f. On dit, avaler tout d'un trait, pour dire, tout d'une haleine, *Bere in un sorso.* Boire à longs traits, c'est boire lentement, en savourant ce qu'on boit. On dit aussi figurément, goûter un plaisir à longs traits. *Bere a garganella, bere per convento, bere a sorso a sorso, assaporare ciò che si bee.* §. Trait, ligne qu'on trace avec la plume, *Tratto* m., *línea* f. §. On dit, qu'un homme en enrichit un autre, ou qu'il le ruine d'un trait de plume, lorsqu'il fait la fortune d'un autre, ou qu'il la détruit par sa seule signature, ou par quelque mot qu'il écrit ou qu'il raie, *Arricchire una persona, o rovinarla con un tratto di penna.* §. *T. de peinture.* Trait, ligne au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet, *Tratto* m. On dit, copier trait pour trait, pour dire, copier exactement, fidèlement, *Copiare fedelmente, esattamente.* §. Trait, se dit aussi des linéaments du visage, *Fattezze* f. pl, *lineamenti* m. pl. *del volto.* §. Trait, se dit encore d'un bon ou d'un mauvais office qu'on rend à quelqu'un, *Tratto, tiro, atto* m. *cattivo o buono.* Il se dit aussi en général, des actions qui ont quelque chose de singulier, *Tratto, tiro* m. §. Trait, se dit des beaux endroits d'un discours, de ce qu'il y a de plus vif, de plus brillant, *Tratto d' ingegno, concetto, motto, detto arguto* m. §. *T. d'architecture.* Trait, coupe des pierres employées à la construction de quelque morceau de bâtiment, *Táglio* m. *delle pietre impiegate nella fábbrica d' un edifizio.* §. On appelle, trait de scie, le passage que fait la scie en coupant un morceau de bois. Ainsi, scier une voie de bois à deux traits, c'est en scier chaque bûche en trois morceaux, *Segare in tre pezzi* §. On appelle au jeu des échecs et au jeu des dames, trait, l'avantage de jouer le premier. Donner le trait, avoir le trait, *Dar il tratto, aver il tratto, o sia l' avvantággio della mano.* §. *T. de blason.* Trait, signifie, une rangée de petits carreaux dans une pièce d'armoirie echiquetée, *Línea* f. §. Trait, se dit encore de certains versets que l'on chante à la messe entre le graduel et l'Évangile, *Versetto* m. §. Trait, se dit aussi du rapport d'une chose à une autre, *Relazione, connessione* f. §. Trait d'union, petite ligne qu'on met entre deux ou plusieurs mots pour marquer la liaison qui existe entre eux, *Lineetta d'unione* f.

Du trait d'union — Le *trait d'union* (-) s'emploie: 1.° entre le verbe et les pronoms *je, moi, nous, tu, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les lui, leur, y, en, ce, on,* quand ces pronoms sont placés après un verbe dont ils sont le sujet ou le régime: *Ira-je? viens-tu? donnait-on? laisse-moi, allez-y, portez-en*, etc. S'il y a deux pronoms, on emploie deux traits d'union: *Laissez-le-moi, donnez-les-leur.* 2.° Avant ou après *ci, là*, accompagnant un substantif, un pronom, une préposition, un adverbe, avec lesquels ils sont unis d'une manière inséparable: *celui-ci, celui-là, ces gens-ci, ces hommes-là, ci-dessus, ci-contre, là-dessus, là-haut*, etc. 3.° Pour lier *très* au mot qui suit, et même au pronom qui précède: *très-riche, très-sagement, moi-même, eux-mêmes.* 4.° Pour unir le dernier terme d'un nombre au terme précédent, quand le dernier terme passe un et ne dépasse pas dix: *dix-huit, trente-cinq, deux cent dix-neuf, mille huit cent soixante-dix.* Mais on dirait, sans faire usage du trait d'union: *vingt et un, cinquante et un*, le dernier terme étant *un;* et *cent quinze, deux cent vingt*, le dernier terme dépassant dix. Cependant *quatre-vingts* prend toujours le trait d'union: *quatre-vingts chevaux, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-dix hommes.* 5.° Pour lier deux ou plusieurs mots, qui par le sens n'en font qu'un: *Marc-Aurèle, chef-lieu, s'entre-choquer, Seine-et-Marne, contre-allée*, etc.

TRAITABLE (*trè-tabl*), adj. des d. g. Doux, avec qui on peut facilement traiter, *Trattábile, affábile, popolare, accessíbile, maneggévole, accostévole, arrendévole, usante, alla mano, di fácile accesso, di fácile abbordo, mansueto.*

TRAITANT (*trè-tan*), s. m. Qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité, *Appaltatore* m. *delle régie rèndite.*

TRAITE (*trèt*), s. f. Étendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter, sans se reposer; et c'est dans ce sens qu'on dit, aller tout d'une traite d'un lieu à un autre: *Camminata* f., *tratto, spázio* m., *distanza* f. *di cammino da un luogo ad un altro.* §. Traite, se dit aussi du transport de certaines marchandises, comme blés, vins, etc., d'une province à une autre, ou d'un état à un autre, *Tratta* f., *trasporto, tráffico* m. §. Il se dit aussi du commerce des banquiers, *Tratta* f. §. Il se dit pareillement de certain droit qu'on lève sur les marchandises qui sortent du royaume, ou qui entrent; et c'est dans cette acception qu'on dit, les traites foraines: *Dázio* m. *di tratta, o d'uscita.* §. *T. de monnaie.* Traite, comprend tout ce qui fait la diminution de la valeur intrinsèque des espèces monnayées, *Calo* m., *o diminuzione* f. *del valore intrinseco d'una moneta.*

Traite, trajet trotte (syn.). La *traite* est l'étendue du chemin d'un lieu à un autre; le *trajet* est le passage qu'il faut franchir pour aller d'un lieu à un autre. On dit proprement *traite*, en parlant de la terre; et *trajet*, en parlant des eaux. La *traite* est plus ou moins longue: on dit *une longue traite, une grande traite.* Le *trajet* peut être fort court: on dit le *trajet* de la rivière, le *trajet* d'un fossé, le *trajet* de la rue, et autre petit passage à traverser. On dit populairement *trotte*, dans le sens de *traite;* elle est en petit

ce que la traite est en grand. La *trotte* regarde particulièrement les gens à pied.

TRAITÉ (*trè-té*), s. m. Ouvrage où l'on traite de quelque art, de quelque science, de quelque matière particulière, *Trattato* m. §. Traité, signifie aussi, convention, accommodement sur quelque affaire d'importance, *Trattato* m., *convenzione* f. Traité de paix, *Trattato* m. *di pace*.

TRAITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRAITEMENT (*trèt-man*), s. m. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un, *Trattamento* m., *accoglienza; maniera* f. *di trattare, o di portarsi con alcuno*. §. Il se dit aussi des appointements, des récompenses qu'on donne, des avantages qu'on fait, *Salário, guiderdone, stipéndio* m. §. Traitement, se dit aussi de certains honneurs qu'on rend dans les Cours à des personnes de distinction, *Onori* m. pl., *prerogative onorífiche* f. pl. *nel trattare, e nell'accógliere certe persone*. Le traitement de prince n'est accordé en France qu'à peu de maisons. A Rome, le grand-maître de Malte recevait le traitement de cardinal. La république de Venise avait le traitement des têtes couronnées. §. Traitement, se dit aussi des repas que le roi fait donner en certaines occasions aux ambassadeurs ordinaires et extraordinaires, et même aux envoyés; et c'est dans ce sens qu'on dit, un tel maître d'hôtel du roi fut chargé du traitement d'un tel ambassadeur, d'un tel prince: *Trattamento* m. §. Traitement, se dit encore des soins et des remèdes qu'un chirurgien emploie pour traiter un malade, *Cura* f.

TRAITER (*trè-té*), v. a. Discuter, agiter, discourir sur, raisonner sur.., *Trattare, ragionare, o scrívere sopra un soggetto*. En ce sens, ce verbe est aussi neutre. Traiter d'une matière; ce livre traite des métaux, des plantes, etc.: *Trattar d'una matèria; questo libro tratta de' metalli, delle piante, ec.* §. Traiter, signifie aussi, à l'actif et au neutre, négocier, travailler à l'accommodement d'une affaire, chercher les moyens d'en convenir, en régler les clauses, les conditions, etc., *Trattare, méttersi di mezzo, praticare, o adoperarsi per tirar a fine qualche negózio*. §. Il se dit encore au neutre, pour signifier, entrer en négociation pour vendre, ou pour acheter, ou pour donner à ferme, *Trattare, negoziare*. On dit, traiter d'une dette, d'une prétention, etc., pour dire, composer d'une dette, d'une prétention, etc., en la cédant à quelqu'un, ou en la prenant pour un prix, sous certaines conditions, *Esser in trattato d'accomodamento per un débito, per una pretensione, ec.* §. Traiter, employé au temps prétérit, signifie quelquefois, avoir passé les actes nécessaires pour la conclusion d'un traité. Il y a déjà long-temps qu'ils ont traité ensemble de cette charge. *Aver trattato; aver conchiuso, fermato un trattato*. §. Traiter, à l'actif, signifie aussi, agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou de telle manière, *Trattare, portarsi bene o male con alcuno*. Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison, c'est le réprimander, le châtier sans aucun ménagement, sans aucun égard, *Bistrattare, malmenare, trattar male*. §. On dit, traiter quelqu'un de prince, etc., pour dire, le reconnaître pour prince en lui parlant, en lui écrivant, etc. Traiter un prince de Majesté, d'Altesse Royale, etc., c'est lui donner ces titres-là. *Dar i títoli dovuti a una persona; dargli del príncipe; dargli il títolo di Maestà, di Altezza Reale*. Traiter quelqu'un de fat, de fou, d'impertinent, c'est l'appeler fat, fou, impertinent, *Dar dello sciocco, del pazzo, ec.* Traiter de coquin, de voleur, *Dar del briccone, del ladro*. §. On dit proverbialement, traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, le traiter avec toute la rigueur possible, *Trattar con tutto rigore*. §. Traiter, signifie aussi régaler, faire bonne chère, donner à manger, *Trattare, pasteggiare, ecc.* V. Régaler. En ce sens il se met quelquefois absolument. C'est à son tour à traiter; traiter en viande et en poisson. *Trattare, pasteggiare; servir di grasso e di magro*. §. On dit d'un maître de cabaret, d'hôtellerie, qu'il traite à tant par tête, pour dire, qu'il donne à manger pour un tel prix, *Trattare, servire, dar da mangiare a un tanto per testa, o a testa*. §. Traiter, signifie aussi, panser, médicamenter, *Curare, medicare*. §. Il se dit aussi du médecin qui prend soin d'un malade, *Curare*. §. v. pr. Se traiter. On dit, qu'un homme se traite bien, pour dire, qu'il fait un bon ordinaire, *Vivere lautamente, far buona vita*. §. Se traiter soi-même, se médicamenter, *Curarsi, medicarsi da sè*.

On dit indifféremment: *traiter une matière, une question*, et *traiter d'une matière, d'une question*. Mais si l'on spécifie la matière, la question, alors c'est *traiter de* qu'il faut dire: *Dans son ouvrage il traite des plantes, des métaux*; d'où il suit qu'il ne faut pas dire, *L'auteur traite les moyens d'étudier l'histoire*; on doit dire, *l'auteur traite des moyens*, etc.

TRAITEUR (*trè-teur*), s. m. Celui qui apprête, qui donne habituellement à manger pour de l'argent, ou qui entreprend de grands repas, tels que des repas de noces, *Cuoco, pasticciere* m. §. On donne aussi le nom de traiteurs, à ceux qui font la traite avec les sauvages de la Louisiane. On les nomme au Canada, coureurs de bois. *Coloro* m. pl. *che fanno la tratta co' selvaggi della Lovisiana*.

TRAITOIR (*trè-toar*), s. f. Instrument de tonnelier qui sert à tirer et à alonger les cerceaux en reliant des tonneaux. Il est composé d'un crochet de fer et d'un manche. *Cane* m.

TRAÎTRE, ESSE (*trètr, trè-très*), adj. Perfide, *Traditore, ingannatore, pérfido, disleale* m., *traditrice, ingannatrice, pèrfida, infida* f., *infedele* m. et f. §. On dit proverbialement et popul., traître comme Judas, *Traditor come Giuda*. §. On dit proverbialement et popul., qu'un homme n'est pas traître à son corps, pour dire, qu'il ne s'épargne rien, qu'il ne se refuse aucunes commodités, *Uomo che si dà tutti gli agi*. §. Traître, se dit de même de quelques animaux, comme des chiens, des chats, des chevaux, qui mordent, qui égratignent, qui ruent lorsqu'on y pense le moins, *Traditore*. §. Traître, se dit aussi des actions de trahison, de perfidie, *Pérfido, iniquo, ingannatore*. §. Il se dit encore de certaines choses, pour marquer qu'elles sont plus dangereuses qu'elles ne le paraissent. Ces sortes de maux-là sont traîtres; ce vin-là est traître, il envire plus aisément, plus promptement que l'on ne croit: *Vino, male, che inganna, che tradisce*. §. Traître, s'emploie aussi substantivement au masc. et au fémin. pour signifier, celui ou celle qui fait une trahison. C'est un traître; il l'a tué en traître. *Traditore* m., *traditrice* f. §. On dit adverbialement, prendre quelqu'un en traître, c'est-à-dire, en usant de trahison, *Préndere a tradimento*.

TRAÎTREUSEMENT (*trè-treûz-man*), adv. En trahison. Il n'est guère d'usage que dans les procédures criminelles. *A tradimento, proditoriamente*.

TRAJANE (*tra-ja-n*), adj. f. Il se dit d'une colonne triomphale qui fut élevée à Rome, en l'honneur de Trajan, *Colonna Trajana*.

TRAJECTILE, s. m. Tout ce qui sert à naviguer, *Tutto ciò che serve a navigare*.

TRAJECTOIRE (*tra-jèch-toâr*), s. f. *T. de géométrie*. Il se dit de la courbe que décrit un corps lancé avec une vîtesse quelconque, et détourné de sa première direction par des forces quelconques, *Trajezione* f., *ipèrbato* m.

TRAJET (*tra-jè*), s. m. Espace à traverser d'un lieu à un autre par eau, *Tragetto, tragitto* m. §. Il se dit, par extension, de l'espace qu'on traverse par terre, *Tragetto* m. §. Il se dit aussi de l'action de traverser l'espace d'un lieu à un autre, *Tragetto, il tragettare, il far tragitto* m.

TRAMAIL (*tra-ma-glie*), s. m. Sorte de filet qu'on tend de travers dans les rivières pour prendre du poisson, *Tramáglio* m.

TRAMAILLONS, TRAMAUX, et TRAMATS, (*tra-ma-glion, tra-mô, tra-mâ*), s. m. pl. *T. de pêche*. Drèges composées de trois filets appliqués l'un sur l'autre, *Tramáglio* m.

TRAMASSEUSE, s. f. Ouvrière qui finit les pipes, *Colei* f. *che dà l' última mano alle pipe*.

TRAME (*tram*), s. f. Fil passé, conduit par la navette entre les fils qu'on nomme chaîne, et qui sont tendus sur le métier, pour faire de la toile, de la serge, du drap, et autres choses, *Trama* f. §. On dit figurément et poétiquement, la trame de la vie, la trame de ses jours, pour dire, le cours de la vie, la durée de la vie, *Trama* f., *stame* m. §. Trame, signifie aussi figurément, complot, *Trama, mácchina, cospirazione* f., *manéggio occulto* m.

TRAMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRAMÉLOGÉDIE (*tra-me-lo-je-dì*), s. f. Espèce de tragédie, *Tramelogédia* f.; *spèzie di tragèdia composta da Vittório Alfieri, mista di melodia e di mirábile*.

TRAMER (*tra-mé*), v. a. Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier, *Tramare, riempir la tela colla trama*. §. Il signifie figurément, machiner, faire un complot, *Tramare, mácchinare; far trattati, o prátiche segrete*.

TRAMEUR (*tra-meur*), s. m. *T. d'arts*. Ouvrier qui dispose les fils des trames dans les fils des étoffes, *Operajo* m. *che dispone la trama per la fabbricazione delle stoffe*.

TRAMIÈRE, s. f. Espèce de serge, *Spècie di saja*.

TRAMILLON (*tra-mi-glion*), s. m. *T. de pêche*. Petit tramail, *Píccolo tramáglio* m.

TRAMOIS, s. m. V. Trémois.

TRAMONTANE (*tra-mon-ta-n*), s. f. On appelle ainsi, dans la Méditerranée, ce qu'on appelle le vent du Nord dans l'Océan, *Tramontana* f., *aquilone, bórea, rovajo, ventávolo* m. §. Il se prend aussi pour le côté du Nord, *Tramontana* f. §. Il se dit aussi de l'étoile du Nord, *La tramontana, la stella tramontana* f. C'est dans cette acception qu'on dit figurément et fam., perdre la tramontane, en parlant d'un homme qui se trouble, qui ne sait plus où il en est, qui ne sait plus ce qu'il fait ni ce qu'il dit, *Pèrdere la tramontana*.

TRANCANAGE (*tran-ca-na-j*), s. m. *T. d'arts*. Opération qui consiste à transporter en parties égales la soie qui reste sur quelques rochets, *Stracannatura* f.

TRANCHANT, TE (*tran-scian, sciant*), adj. Qui tranche, *Tagliente, trinciante, ben affilato*. §. On appelle, écuyer tranchant, l'officier qui coupe les viandes à la table des rois et des princes, pour les servir à ceux qui y mangent, *Trinciante* m. §. On dit de deux couleurs mises à côté l'une de l'autre, qu'elles sont tranchantes, lorsqu'elles sont toutes deux fort vives, et qu'il n'y a aucun adoucissement, aucune nuance entre elles, *Colori taglienti*. §. En parlant des personnes qui décident hardiment, on dit, qu'elles ont un ton tranchant, *Un fare, un'aria decisiva*. §. On appelle, argument tranchant, un argument décisif, péremptoire, *Argomento decisivo*.

Tranchant, décisif, péremptoire (syn.). Ce qui lève les difficultés et aplanit les obstacles tout d'un coup, est *tranchant*. Ce qui ne laisse plus de doute et entraîne le jugement, est *décisif*. Ce qui ne souffre plus d'opposition et interdit la réplique, est *péremptoire*. *Tranchant* et *décisif* se disent aussi des personnes. L'homme *tranchant* ne voit point de difficultés; l'homme *décisif* n'a point de doutes.

TRANCHANT, s. m. Le fil d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, *Táglio, filo m. d'una spada, d'un coltello, ec.* Hache à deux tranchants, *Bidente* m.

TRANCHE (*tran-sc*), s. f. Morceau coupé un peu mince. Il ne se dit guère que des choses qu'on mange. *Fetta* f., *tagliuolo* m. §. *T. de librairie*. Tranche, signifie l'extrémité de tous les feuillets d'un livre, le côté par lequel ils ont été coupés, *Táglio del libro* m.

TRANCHE-ARTÈRE (*tran-sciar-tèr*), s. f. V. Campanule.

TRANCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. *T. de blason*. Écu tranché, coupé en ligne diagonale de la droite à la gauche, *Trinciato*.

TRANCHÉE (*tran-scé*), s. f. Fossé que l'on fait pour divers usages, comme pour faire écouler les eaux, etc., *Fossa* f., *canale* m. §. *T. de guerre*. Fossé qu'on creuse, et que l'on conduit en biaisant, et d'angle en angle, pour se mettre à couvert du feu en approchant d'une place qu'on assiége, *Trincéa* f. §. Tranchées, au plur., se dit de certaines douleurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans les entrailles, *Pondi* m. pl., *dolore di ventre* m. §. On dit aussi, qu'un cheval a des tranchées. Et en parlant de chevaux, on appelle, tranchées rouges, des tranchées fort violentes, et qui sont ordinairement accompagnées des avives. *Pondi* m. pl., *o soluzion* f. *di ventre con vivole*.

TRANCHEFILE (*tran-sc-fil*), s. f. *T. de relieur de livres*. Petit rouleau de papier ou de parchemin, recouvert de soie ou de fil, et qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés, et servir

d'ornement, *Capitello* m. *d'un libro*. §. *T. de cordonnier*. Couture de fil en dedans des souliers, *Cucito interno* m. §. *T. de manége*. Chainette aux branches du mors, *Catenella* f. *del morso*.

TRANCHEFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANCHEFILER (*tran-sc-fi-lé*), v. a. Mettre de la soie sur une tranchefile, *Ricoprire con se a i capitelli d'un libro*.

TRANCHELARD (*tran-sc-lar*), s. m. Couteau qui a la lame fort mince, et dont les cuisiniers et les rôtisseurs se servent pour couper des tranches de lard, *Coltello* m. *da affettare il lardo*.

TRANCHE-MONTAGNE (*tran-sc-mon-ta-gn*), s. m. Fanfaron, *Spaccamontagne*, *divoramonti*, *spaccone* m.

TRANCHE-PLUME (*tran-sc-plum*), s. f. Canif, *Temperino* m.

TRANCHER (*tran-scé*), v. a. Couper, séparer en coupant, *Tagliare*, *trinciare*. Trancher la tête à quelqu'un, *Decapitare*, *decollare; troncare*, o *mozzare il capo*. §. Figurément et poétiquement, en parlant d'un homme qui est mort, on dit que la Parque a tranché ses jours, le fil de ses jours, *La Parca ha tagliato*, *ha troncato lo stame dei suoi giorni* §. Trancher, s'emploie figurément dans plusieur phrases. Ainsi on dit, trancher la difficulté, le nœud de la difficulté, pour dire, résoudre tout d'un coup une question difficile, lever tout d'un coup un obstacle, une difficulté, *Sciogliere*, *tagliare il nodo della difficoltà*. §. En parlant d'une affaire sur laquelle on attendait la résolution d'un homme, on dit, qu'enfin il a tranché le mot, pour dire, qu'il a donné sa réponse décisive, *Dare una risposta decisiva*. On dit aussi, qu'un homme a tranché le mot, lorsqu'après avoir hésité quelque temps, il finit par quelques termes fâcheux et injurieux, *Prorómpere in ingiúrie*, *in vituperj*. §. Trancher, au figuré, est aussi neutre, et signifie quelquefois, décider, déclarer hardiment, *Decidere*, *troncare*, *tagliare*, *dichiarare apertamente*. §. On dit fig. et familièrement, trancher court, pour dire, terminer en peu de mots une conversation, un discours, *Finire in poche parole*, *venire alle corte*. Trancher net, c'est s'expliquer avec quelqu'un en peu de mots et sans ménagement, *Parlar chiaro*. §. On dit, trancher du grand seigneur, pour dire, faire le grand seigneur, *Grandeggiare*, *far del grande*, *allacciársela*, *farla da signore*. §. On dit, que des couleurs tranchent, lorsqu'elles font des nuances fort vives, et fort différentes les unes des autres, *Colori che sono taglienti*. §. On dit de même, qu'une chose tranche dans un discours, dans un écrit, lorsqu'elle est d'un caractère trop différent de ce qui précède et de ce qui suit, *Essere di stile troppo diverso*.

TRANCHET (*tran-scè*), s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bourreliers, etc., servant à couper le cuir, *Trincetto* m. §. *T. de serrurerie*. Tranchet, outil qui sert à couper de petites pièces de fer à chaud, *Tagliuolo* m.

TRANCHEUR, s. m. Celui qui ouvre la morue, *Colui* m. *che spara il merluzzo*.

TRANCHIS (*tran-sci*), s. m. Rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, *Docce rovesciate* f. pl.

TRANCHOIR (*tran-sciodr*), s. m. Tailloir, espèce de plateau de bois sur lequel on tranche la viande, *Tagliere* m.

TRANGLES (*trangl*), s. f. pl. *T. de blason*. Il se dit des fasces rétrécies qui n'ont que le tiers de la largeur ordinaire, et qui sont en nombre impair, *Fascia stretta* f.

TRANLER (*tran-lé*), v. n. *T. de chasse*. Quêter un cerf au hasard lorsqu'on ne l'a point détourné, *Cercare un cervo a caso*, *quando non fu traviato*.

TRANQUILLE (*tran-chil*), adj. des d. g. Paisible, calme, sans aucune émotion, *Tranquillo*, *pacifico*, *plácido*, *quieto*, *fermo*, *in bonáccia*. §. On dit, mener une vie tranquille, *Menar una vita tranquilla*, *pacifica*, *senza disturbi*. Avoir l'esprit tranquille, avoir l'ame tranquille, *Esser tranquillo; aver la quiete*, *la pace nell'ánimo; aver bene*. Tout est tranquille dans l'état, *Ogni cosa è quieta*, *è tranquilla nello stato*.

Tranquille, calme, posé, rassis (syn.). Être *tranquille*, c'est n'avoir point d'inquiétude; être *calme*, c'est n'avoir point de passion; être *posé*, c'est n'avoir point de hâte; être *rassis*, c'est n'avoir point d'agitation. On est *tranquille* par sa situation; *calme*, par la disposition de son ame et de son esprit; *posé*, par caractère ou par habitude; un jugement *rassis* est l'effet de la maturité de l'âge. La modération peut produire la *tranquillité*; la religion donne le *calme*, en quelque situation que l'on se trouve; on parvient, avec le temps, à un état plus *rassis*; l'air *posé* ne tient quelquefois qu'aux habitudes du corps.

TRANQUILLEMENT (*tran-chil-man*), adv. D'une manière tranquille, *Tranquillamente*, *pacificamente*, *in pace*.

TRANQUILLISANT, TE (*tran-chi-li-zan*, *zant*), adj. Qui tranquillise. C'est un néologisme qui parait heureux. *Tranquillante*.

TRANQUILLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANQUILLISER (*tran-chi-li-zé*), v. a. Calmer, rendre tranquille, *Tranquillare*, *calmare*, *quietare*, *pacificare*, *mitigare*, *acchetare*, *placare*, *sedare*, *attutire*. §. v. pr. Se tranquilliser, se reposer, cesser d'être inquiet, *Riposare*, *tranquillarsi*.

TRANQUILLITÉ (*tran-chi-li-té*), s. f. État de ce qui est tranquille, *Tranquillità*, *quiete*, *calma*, *placidezza* f. §. On dit, passer la vie dans une grande tranquillité; la tranquillité de l'esprit, la tranquillité de l'ame procède d'une bonne conscience; les gens de bien souhaitent la tranquillité de l'état: *Tranquillità*, *giocondità*, *quiete*, *pace* f.

Tranquillité, paix, calme (syn.). Ces mots expriment également une situation exempte de trouble et d'agitation; mais celui de *tranquillité* ne regarde précisément que la situation en elle-même, et dans le temps présent, indépendemment de toute relation; celui de *paix* regarde cette situation par rapport au dehors, et aux ennemis qui pourraient y causer de l'altération; celui de *calme* la regarde par rapport à l'événement, soit passé, soit futur, en sorte qu'il la désigne comme succédant à une situation agitée ou comme la précédant. On a la *tranquillité* en soi-même, la *paix* avec les autres, et le *calme* après l'agitation.

TRANS. Préposition empruntée du latin, et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, pour ajouter à leur signification naturelle, celle de au-delà, à travers, entre, comme, transcendant, transparent, etc. Les Italiens se servent de la préposition *Tra* ou *Tras*; ainsi ils disent, *Trascendente*, *trasparente*.

TRANSACTION (*tran-zac-si-on*), s. f. Acte par lequel on transige sur un différent, *Transazione*, *composizione* f., *patto*, *accordo* m. *che si fa tra due o più persone sopra la decisione di una lite o controversia*, *il cui ésito è dubbioso*, *incerto*, *col dare*, *prométtere*, *o ritenere qualche cosa ad una delle parti*.

TRANSALPIN, INE (*tran-zal-pèn*, *pi-n*), adj. Qui est au-delà des Alpes, *Transalpino*.

TRANSANIMATION (*tran-za-ni-ma-si-on*), s. f. Metempsycose, *Metempsicosi* f.

TRANSCENDANCE (*tran-san-dans*), s. f. Supériorité marquée, éminente, d'une personne ou d'une chose sur une autre, *Trascendenza*, *superiorità* f.

TRANSCENDANT, TE (*tran-san-dan*, *dant*), adj. *T. de philosophie scolastique*. Il se dit des attributs ou des qualités qui conviennent à toutes sortes d'êtres sans exception, comme, un, vrai, bon. Ainsi on dit, qu'un, vrai, bon, sont les trois termes transcendants. *Transcendente*. §. Transcendant, signifie aussi, élevé, sublime, qui excelle en son genre; et il se dit particulièrement de l'esprit, ou de certaines choses qui y ont rapport: *Trascendente*, *eminente*, *singolare*, *ésimio*, *insigne*. Esprit transcendant, génie transcendant, mérite transcendant; cet homme-là a une vertu transcendante, des qualités transcendantes. §. On appelle, géométrie transcendante, celle qui emploie l'infini dans ses calculs, *Geometría trascendente*. Et on dit en ce sens, des courbes transcendantes, *Curve trascendenti*.

TRANSCENDANTAL, ALE (*tran-san-dan-tal*), adj. Qui surpasse, qui l'emporte par-dessus un autre, *Trascendentale*, *trascendente*.

TRANSCISION (*tran-si-zi-on*), s. f. Coupure horizontale en travers, *Taglio orizzonta per traverso* m.

TRANSCOLATION (*tran-sco-la-si-on*), s. f. Synonyme de filtration. V. ce mot.

TRANSCRIPTION (*trans-crip-si-on*), s. f. L'action de celui qui transcrit, *Il copiare*, *il trascrivere* m. *le scritture*. §. *T. de prat*. Transcription, *Trascrizione* f.; *atto che si fa dal conservatore delle ipoteche del circondário*, *trascrivendo per intiero sopra un registro a ciò destinato i contratti traslativi delle proprietà di stábili*, *o diritti reali immóbili*, *che i terzi detentori vógliono purgare da' privilegi ed ipoteche*.

TRANSCRIRE (*trans-crir*), v. a. (Il se conjugue sur Écrire). Copier un écrit, *Trascrivere*, *copiare*, *ricopiare*.

Transcrire, copier (syn.). *Transcrire* signifie écrire une seconde fois, transporter sur un autre papier, porter d'un livre dans un autre; on *transcrit*, pour mettre au net. *Copier*, c'est tirer un double ou des doubles, pour multiplier les exemplaires.

TRANSCRIT, ITE (*trans-cri*, *crit*), part. V. son verbe, Transcrire.

TRANSE (*trans*), s. f. Frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain, *Terrore*, *spavento* m., *apprensione*, o *paura grande* f.

Transes, angoisses (syn.). Les *transes* sont les violentes agitations de la peur; les *angoisses* sont les tortures de la douleur.

TRANSÉAT (*tran-ze-at*), s. m. *T. d'école et du pal*. Passe, *Sia*.

TRANSFÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSFÉRER (*trans-fe-ré*), v. a. Transporter, porter d'un lieu à un autre, faire passer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que de certaines choses. *Trasferire*, *transferire*, *trasportare*. §. Transférer, se dit aussi de la juridiction, de l'autorité, de la puissance, lorsque, d'une ville, d'une nation, elle vient à passer à une autre, *Trasferire*, *trasportare la giurisdizione*, *l'autorità*, *ec*. §. On dit aussi, transférer une fête, pour dire, la remettre d'un jour à un autre, *Trasferire una festa*.

TRANSFERT (*trans-fèr*), s. m. *T. de prat*. Transport de la propriété d'une rente, *Atto* m. *di trasporto d'un censo*, *ec.*, *a favore di qualcheduno*. §. L'action de transporter d'un lieu à un autre, *Il trasportare* m. *da un luogo all'altro*.

TRANSFIGURATION (*trans-fi-gu-ra-si-on*), s. f. Changement d'une figure en une autre. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: la Transfiguration de Notre-Seigneur. *Trasfigurazione*, *transfigurazione* f., *transfiguramento* m.

TRANSFIGURÉ, ÉE, part. *Trasfigurato*. V. son verbe.

TRANSFIGURER (*trans-fi-gu-ré*), v. a. Changer d'une figure en une autre. Il n'est d'usage qu'en parlant de Notre-Seigneur. Jésus-Christ se transfigura sur le Thabor. *Trasfigurare*, *mutar figura*. §. v. pr. Se transfigurer, *Transfigurarsi*.

TRANSFORMATION (*trans-for-ma-si-on*), s. f. Métamorphose, changement d'une forme en une autre, *Trasformazione* f., *trasformamento* m., *mutazione*, *immutazione* f.

TRANSFORMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSFORMER (*trans-for-mé*), v. a. Métamorphoser, changer une personne, ou une chose en une autre forme, *Trasformare*, *trasfigurare*, *trasformare*, *dar un' altra forma*. §. *T. d'algèbre*. On dit, transformer une équation, pour dire, la changer en une autre équation, dont la forme soit différente, *Trasformare un' equazione*. §. v. pr. Se transformer, se métamorphoser, *Trasformarsi*, *cangiar forma*. On le dit figurément d'un homme qui se déguise, qui prend plusieurs caractères selon ses vues et ses intérêts, *Trasfigurarsi*, *far le máschere*.

TRANSFUGE (*trans-fu-j*), s. m. Celui qui, à la guerre, abandonne le parti dont il est pour passer dans celui des ennemis, *Desertore*, *trafuggitore*, *soldato fuggitivo* m.

TRANSFUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSFUSER (*trans-fu-zé*), v. a. Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre, faire la transfusion du sang, *Trasfóndere*.

TRANSFUSION (*trans-fu-zi-on*), s. f. Opération de chirurgie, tentée vers le milieu du XVII. siècle, par laquelle on faisait passer le sang du corps d'un animal dans le corps d'un autre, *Trasfusione* f.

TRANSGRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSGRESSER (*trans-grè-sé*), v. a. Outrepasser, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi, *Trasgredire*, *violare*, *disubbidire*. §. Il se dit plus particulièrement en parlant de la contrevention aux commandements de Dieu, à la loi de Dieu, *Trasgredire*, *violare i precetti di Dio*.

TRANSGRESSEUR (*trans-grè-seur*), s. m. Celui qui transgresse, *Trasgressore*, *trasgreditore* m.

TRANSGRESSION (*trans-grè-si-on*), s. f. Action par laquelle on transgresse une loi, *Trasgressione* f., *trasgredimento* m., *disubbidienza* f.

TRANSHUMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSHUMER, v. a. Mener paître au loin, *Trasferire da un pàscolo ad un altro.*

TRANSI, IE, part. V. son verbe. §. adj. On dit par plaisanterie, un amoureux transi, pour dire, un amant que l'excès de sa passion rend tremblant et interdit auprès de sa maîtresse, *Innamorato all' eccesso.* §. On dit, qu'un homme fait l'amoureux transi auprès d'une femme, pour dire, qu'il affecte auprès d'elle cette passion timide, *Fare il cascamorto.*

TRANSIGER (*tran-zi-jé*), v. n. Passer un acte pour accommoder un différent, un procès, *Aggiustarsi*, *acconciarsi*, *far transazione*, *far accordo.*

TRANSIR (*tran-sir*), v. a. Pénétrer et engourdir de froid, *Assiderare, intirizzire, agghiadare.* §. Il se dit aussi de l'effet que la peur et l'affliction font quelquefois, *Strignere il cuore, accorare; venir meno per la paura, per l'affanno.* §. Il se dit aussi au neutre. Transir de froid; il transit de peur. *Assiderare*, *intirizzire*, *agghiadare, morir di ghiado.*

TRANSISSEMENT (*tran-sis-man*), s. m. L'état où est un homme transi, *Assiderazione* f., *agghiadamento* m.

TRANSIT (*tran-zit*), s. m. V. Passavant.

TRANSITIF, IVE (*tran-zi-tif, tiv*), adj. *T. de grammaire.* Il se dit des verbes qui marquent une action qui passe d'un sujet dans un autre, *Transitivo.*

TRANSITION (*tran-zi-si-on*), s. f. Manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier un sujet à un autre, *Transizione* f., *passàggio* m.

TRANSITOIRE (*tran-zi-toár*), adj. des d. g. *T. didactique.* Passager. Il se dit des choses de ce monde, eu égard à celles de l'éternité. *Transitório*, *caduco*, *passeggiero*, *fugace*, *cadévole*, *làbile.*

TRANSLATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSLATER (*trans-la-té*), v. a. Traduire d'une langue en une autre. Il est vieux. *Tradurre*, *ec.* V. Traduire.

TRANSLATEUR (*trans-la-teur*), s. m. Vieux mot qui signifie, Traducteur V. ce mot.

TRANSLATIF, IVE, adj. Qui transmet, qui transfère, *Traslativo.*

TRANSLATION (*trans-la-si-on*), s. f. Transport, action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu en un autre, *Traslazione* f., *trasportamento*, *trasporto* m. §. On dit la translation d'une fête, en parlant d'une fête qui a été remise d'un jour à un autre, *Traslazione* f., *trasferimento* m. *d'una festa.* §. On dit, célébrer la translation d'un saint, pour dire, célébrer le jour dans lequel les reliques d'un saint ont été transférées d'un lieu en un autre, *Celebrar la traslazione d'un santo.* §. On dit par extension, la translation du siége de l'empire, la translation du saint siége de Rome à Avignon, la translation du parlement de Paris à Tours, la translation d'un présidial, *Traslazione* f. *della sede imperiale*, *della santa sede*, *ec.* §. On dit aussi, la translation d'un évêque, d'un siége en un autre siége, *Traslazione* f. *d'un véscovo.*

TRANSLUCIDE, adj. des d. g. Transparent, *Trasparente.*

TRANSLUCIDITÉ, s. f. Sorte de transparence des minéraux, des pierres, etc., *Spécie di trasparenza dei minerali.*

TRANSMARIN, INE (*trans-ma-rèn, ri-n*), adj. Qui est au-delà des mers, *Oltramarino.*

TRANSMETTRE (*trans-mètr*), v. a (Il se conjugue sur Mettre). Céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre, *Trasméttere*, *tramandare*, *trasportare*, *dare*, *cédere*, *far passare ad un altro; méttere ciò che si possiede in possesso di un altro.* §. Il se dit figurément dans les choses morales, et signifie, faire passer. Il arrive bien souvent que les pères transmettent à leurs enfants leurs vices ou leurs vertus; les sciences nous ont été transmises par les Grecs et par les Romains: *Trasméttere*, *traméttere*, *transméttere*, *tramandare*, *far passare*, *trasfóndere.* §. On dit dans le même sens, transmettre son nom, transmettre sa gloire à la postérité, pour dire, faire passer son nom, sa gloire jusqu'à la postérité, *Trasméttere*, *far passare.*

TRANSMIGRATION (*trans-mi-gra-si-on*), s. f. Passage d'un peuple, d'une nation, qui quitte un pays pour en aller habiter un autre, *Trasmigrazione* f. §. *T. de l'Écriture-Sainte.* On appelle, la transmigration de Babylone, le transport du peuple Juif à Babylone, et le séjour qu'il y fit, *Trasmigrazione*, *la trasmigrazione* f. *di Babilónia.* §. On dit, la transmigration des ames, pour dire, le passage des ames d'un corps dans un autre, selon l'opinion des Pythagoriciens, *Trasmigrazione* f. *delle ánime.* V. Métempsycose.

TRANSMIS, ISE (*trans-mí, miz*), part. V. son verbe, Transmettre.

TRANSMISSIBLE (*trans-mi-sibl*), adj. des d. g. Qui peut être transmis, *Trasmissìbile*, *che può trasméttersi.*

TRANSMISSION (*trans-mi-si-on*), s. f. Action de transmettre, *Trasmissione* f., *trasporto* m., *traslazione* f. *che si fa di pien potere nella persona de' nostri eredi di que' diritti di cui abbiamo la proprietà al punto di nostra morte. La trasmissione suppone un diritto che ha già cominciato a formarsi, nel che questo diritto differisce da quello di rappresentazione; perchè la rappresentazione suppone una sèmplice speranza.* §. Transmission en fait de substitution, *Trasmissione* f. *in fatto di sostituzione; preferenza accordata ai figli del primo sostituito discendente dal testatore che muore prima dell'apertura del fedecommesso ad uno straniero, che sarebbe nominatamente chiamato al fedecommesso del testatore. In oggi essendo proibite le sostituzioni, tali trasmissioni non pòssono aver luogo.* §. Transmission en fait de legs et de fidéicommis, *Trasmissione* f. *in fatto di legato e fedecommesso; dicesi di quelle che riguàrdano i legati e fedecommessi che vèngono lasciati puramente e senza condizione.*

TRANSMUABLE (*trans-mu-abl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut être transmué, *Trasmutàbile.*

TRANSMUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSMUER (*trans-mu-é*), v. a. Changer, transformer. Il ne se dit guère que des métaux. *Transmutare*, *trasformare*, *cambiare.*

TRANSMUTABILITÉ, s. f. Propriété de ce qui est transmuable, *Proprietà* f. *di ciò che è trasmutàbile.*

TRANSMUTATION (*trans-mu-ta-si-on*), s. f. Changement d'une chose en une autre. Il n'est guère d'usage que dans le style didactique. *Trasmutazione*, *trasmutagione* f., *trasmutamento*, *cambiamento* m.

TRANSNATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSNATER, v. a. Traverser à la nage, *Traversare a nuoto.*

TRANSNOVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSNOVER, v. a. Porter la nouveauté à l'excès, *Essere eccessivo nelle innovazioni.*

TRANSPARAÎTRE, v. n. Paraître à travers, *Trasparire.*

TRANSPARENCE (*trans-pa-rans*), s. f. Qualité de ce qui est transparent, *Trasparenza*, *trasparénzia*, *diafanità* f.

TRANSPARENT, TE (*trans-pa-ran, rant*), adj. Diaphane, au travers de quoi l'on voit les objets, *Trasparente*, *diàfano*, *translùcido*, *tralucente.*

TRANSPARENT, s. m. Il se dit d'un papier où sont tracées plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit, en le mettant sous le papier sur lequel on écrit, *Falsariga* f. §. Il se dit aussi du papier huilé derrière lequel on place les lumières dans les décorations, *Carta unta* f., *o altra símile cosa che sia trasparente.*

TRANSPERCÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSPERCER (*trans-pèr-sé*), v. a. Percer de part en part, *Trafiggere*, *trapassare*, *trasforare; passar da banda a banda, o da parte a parte.* Il n'est plus guère d'usage au propre. Transpercer le cœur, signifie figurément, pénétrer de douleur. On dit aussi, transpercer de douleur. *Trapassare*, *trafiggere il cuore.*

TRANSPIRABLE (*trans-pi-rabl*), adj. des d. g. *T. didactique.* Qui peut sortir par la transpiration, *Traspiràbile.*

TRANSPIRATION (*trans-pi-ra-si-on*), s. f. Sortie imperceptible des humeurs par les pores de la peau, *Traspirazione* f.

TRANSPIRER (*trans-pi-ré*), v. n. S'exhaler, sortir du corps par les pores, d'une manière imperceptible aux yeux, *Traspirare*, *uscir fuora per traspirazione.* §. Transpirer, se dit aussi des corps mêmes, et de la peau par où les humeurs transpirent, *Traspirare*, *mandar fuora per traspirazione.* §. On dit figurément, qu'il transpire quelque chose d'une affaire, d'une négociation secrète, pour dire, qu'on commence à en découvrir, à en pénétrer quelque chose, *Si traspira qualche cosa di quell' affare*, *ec.*

TRANSPLANTATION (*trans-plan-ta-si-on*), s. f. Action de transplanter, *Traspiantamento* m. §. On appelle aussi, transplantation, une prétendue manière de guérir les maladies, en les faisant passer d'un sujet à un autre, soit végétal, soit animal, *Traspiantamento* m. *di malattia.*

TRANSPLANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSPLANTEMENT, s. m. V. Transplantation.

TRANSPLANTER (*trans-plan-té*), v. a. Planter des arbres, des plantes dans un lieu différent de celui où ils étaient auparavant, *Traspiantare*, *trapiantare.* §. Il signifie aussi, transporter, transférer; et en ce sens il se dit d'une colonie que l'on fait passer d'un pays dans un autre, *Traspiantare*, *trasferir pópoli*, *colónie*, *ec.* §. On le dit aussi dans le même sens, d'une famille, d'une personne, qui passe d'une province ou d'une ville dans une autre, pour s'y établir, *Traspiantarsi*, *cambiar paese.*

TRANSPORT (*trans-por*), s. m. Action par laquelle on transporte une chose d'un lieu en un autre, *Trasporto* m., *trasportazione* f., *trasportamento*, *trasferimento* m. §. *T. de pratique.* Il se dit aussi de l'action d'un officier qui va sur le lieu qui fait naître la contestation, *Trasferimento* m., *vìsita* f. *che si fa dal giùdice sul luogo contenzioso per maggiore intelligenza delle deposizioni dei testimonj, e specialmente nelle dimande per rimozione di limiti, usurpazioni di terre, álberi, o fossi, e per deviazione del corso delle acque.* §. Transport, cession juridique d'un droit qu'on a sur quelque chose, *Trasporto* m., *cessione*, *cedizione* f.; *atto per cui si fa passare la proprietà de' diritti ed azioni di una persona a favore di un' altra col mezzo d' una notificazione al debitore della cessione che se ne è fatta. Essa non produce effetto, che dal giorno in cui fu notificata. Il cessionário non acquista diritto verso i terzi, che in forza della notificazione del trasporto fatta al debitore.* §. Transport de droits litigieux, *Cessione* f. *di dritti litigiosi; dicesi di quella che si fa de' dritti che sono contestati, e che dipéndono dall' evento d' una lite che fa d'uopo sostenere prima di poterne godere. Nella cessione d'un crédito, d' un diritto, o di un' azione sopra un terzo, il trapasso si ópera fra 'l cedente e 'l cessionário mediante la consegnazione del titolo.* §. Transport, se dit fig. des passions violentes qui nous mettent en quelque sorte hors de nous-mêmes, *Trasporto* m., *agitazione*, *commozione* f. *d'ánimo.* §. Transport au cerveau, se dit d'un délire passager, qui est ordinairement la suite d'une fièvre violente. En ce sens on dit aussi absolument, transport. *Trasporto al capo* m.

TRANSPORTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSPORTER (*trans-por-té*), v. a. Porter d'un lieu en un autre, *Trasportare*, *trasferire*, *portar da un luogo ad un altro.* §. En parlant du ravissement de S. Paul au troisième ciel, on dit, Saint Paul fut transporté au troisième ciel, *San Páolo fu trasportato al terzo cielo.* §. On dit, que l'empire a été transporté d'une nation à une autre, pour dire, que l'autorité souveraine a passé à une autre nation, *L' impero è stato trasportato*, *o trasferito*, *è passato da una ad un'altra nazione.* §. On dit, transporter un mot du propre au figuré, pour dire, l'employer dans une signification figurée, *Trasportare*, *o trasferire dal próprio al figurato*, *usar di traslati.* §. On dit, transporter une créance, un droit à quelqu'un, pour dire, céder juridiquement à quelqu'un le droit qu'on a sur quelque chose, *Trasportare*, *o cédere altrui un crédito*, *un diritto*, *ec.* §. On dit figurément, que la colère, la joie transporte un homme, pour dire, qu'elle le met hors de lui-même, *L'ira*, *la gioja il trasporta.* §. v. pr. Se transporter, se laisser emporter à.., *Abbandonarsi*, *lasciarsi trasportare.* §. *T. de pratique.* On dit, se trans-

porter sur les lieux, pour dire, se rendre sur les lieux; et cela se dit principalement de ceux qui vont en quelque lieu par autorité de justice, soit ecclésiastique, soit séculière: *Strasportarsi, trasportarsi, trasferirsi, portarsi su i luoghi* §. Se transporter, se placer en imagination. Se transporter dans l'avenir, *Trasportarsi nell' avvenire*.

TRANSPOSABLE (*trans-po zabl*), adj. des d. g. Que l'ont peut transposer, *Trasportábile, trasferibile*.

TRANSPOSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSPOSER (*trans-po-zé*). v. a. Mettre une chose hors de l'ordre où elle devrait être. Il ne se dit guère qu'en parlant des mots et des phrases. *Trasporre, traspónere, variar l'órdine, mutar il luogo* §. On dit aussi, transposer des feuilles d'impression en les reliant, transposer des cahiers d'écriture, pour dire, les ôter du lieu où ils devraient être, *Trasporre i fogli, ec.* §. *T. de musique*. Transposer, se dit, lorsque celui qui chante ou qui joue d'un instrument, chante ou joue sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté, *Variar il tuono*. §. Transposer, se dit aussi à certains jeux, comme à la bassette et au pharaon, pour dire, transporter son argent d'une carte sur une autre, *Trasportare il danaro da una carta all' altra*.

TRANSPOSITION (*trans-po-zi-si-on*), s. f. Renversement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés, *Trasposizione f., trasponimento m., variazione f. d' órdine*. §. Il se dit en parlant des feuilles d'impression, des cahiers d'écriture transposés, *Trasposizione f. di fogli*. §. Il se dit aussi en musique, transposition d'un ton à un autre, *Variazione f. di tuono*.

TRANSSUBSTANTIATEUR, s. m. Celui qui croit à la transsubstantiation. Il est peu usité. *Transustanziatore, colui m. che crede alla transustanziazione*.

TRANSSUBSTANTIATION (*tran-subs-tan-si-a-si-on*), s. f. Changement d'une substance en une autre. Il ne se dit que du changement miraculeux de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de Jésus-Christ dans l'eucharistie, *Transustanziazione f.*

TRANSSUBSTANTIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSSUBSTANTIER (*tran-sub-stan-si-é*), v. a. Changer une substance en une autre. Terme dont la théologie se sert en parlant de l'eucharistie. *Transustanziare, trasustanziare, mutar la sustanza*.

TRANSSUDATION (*tran-su-da-si-on*), s. f. Action de transsuder. La transsudation de l'eau à travers les pores de certains vases. *Trasudamento m.*

TRANSSUDER (*tran-su-dé*), v. n. Passer au travers des pores des corps par une espèce de sueur, *Trasudare, trapelare*.

TRANSVASÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSVASER (*trans-va-sé*), v. a. Verser d'un vase dans un autre. Il ne se dit que des liqueurs. *Travasare, trasvasare*.

TRANSVERSAL, ALE (*trans-ver-sal*), adj. *T. didactique*. Il ne se dit guère que dans ces phrases: ligne transversale, section transversale, pour dire, ligne, section qui coupe obliquement, *Trasversale, traversale*.

TRANSVERSALEMENT (*trans-ver-sal-man*), adv. D'une manière transversale, *Trasversalmente, traversalmente, obliquamente*.

TRANSVERSE (*trans-vèrs*), adj. des d. g. Oblique. Il se dit en anatomie de plusieurs muscles. *Trasversale*.

TRANSVIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRANSVIDER, v. a. Vider un vase en versant son contenu dans un autre, *Travasare*.

TRANTRAN, s. m. Mot factice et populaire, dont on se sert quelquefois pour signifier le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire. On dit aussi, il sait le trantran du palais, le trantran des affaires. *Stile, corso m., maniera f. di trattare, di procédere in certi affari*.

TRAPAN, s. m. Le haut de l'escalier où finit la rampe, *Ripiano m. in capo alla scala*.

TRAPELLE, s. f. Souricière à trappe, *Tráppola f.*

TRAPER, v. n. *T. de jard.* être beau, *Accestire*.

TRAPÈZE, s. m. *T. de géométrie*. Figure de quatre côtés, dans laquelle il y a au moins deux côtés opposés qui ne sont pas parallèles, *Trapezio, trapezzo m.*

TRAPÉZOÏDE (*tra-pe-zo-id*). s. m. *T. de géométrie*. Figure de quatre côtés, semblable au trapèze, mais qui n'a point de côtés parallèles, *Trapezóide m.*

TRAPP, s. m. Basalte, roche cornéenne, *Basalto m.*

TRAPPE (*trap*), s. f. Espèce de porte couchée horizontalement sur une ouverture à rez de chaussée, ou au niveau d'un plancher. Il se dit tant de l'ouverture que de la porte même. *Bótola f.* §. Trappe, se dit encore d'une espèce de porte, de fenêtre, qui se hausse et qui se baisse dans une coulisse, *Porta, o finestra f. a fóggia di cateratta*. §. Trappe, se dit aussi d'une sorte de piège pour prendre des bêtes dans un trou que l'on fait en terre, et que l'on couvre d'une bascule ou de branchages et de feuillages, afin que la bête venant à passer sur la bascule ou sur les branchages, tombe dans le trou, *Trabocchetto m.* §. La Trappe, abbaye de l'ordre de Citeaux, célèbre par son austérité, *La troppa f.*

TRAPPISTE (*tra-pist*), s. m. Religieux de la Trappe, *Trappista m.*

TRAPU, UE, adj. Gros et court. Il ne se dit que des hommes et des animaux. *Membruto, mastacco, atticciato, macciánghero*.

TRAQUE (*trac*), s. f. *T. de chasse*. Action de traquer, *L'attorniare m. un bosco per prénder lupi, ec.*

TRAQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRAQUENARD (*trac-nar*), s. m. Espèce d'amble ou d'entre-pas, *Sorta d' ambio, o di trapasso* §. Traquenard, est aussi une sorte de danse gaie, qui était autrefois en usage, *Sorta di danza allegra de' tempi passati*. §. Traquenard, est encore une sorte de piège qu'on tend aux bêtes puantes, *Tráppola f.*

TRAQUER (*tra-ché*), v. a. *T. de chasse*. Entourer, faire une enceinte dans un bois, de manière qu'en la resserrant toujours, on oblige quelquefois le gibier d'entrer dans les toiles, ou de passer sous le coup des chasseurs. On dit également, traquer un bois, pour dire, prendre un loup, ou traquer un loup dans un bois, *Attorniare un bosco per prèndere un lupo, una volpe, un cignale, ec.* §. On applique ce verbe, par extension, à tout ce que l'on resserre dans une enceinte pour le prendre, *Attorniare i ladri, ecc.*

TRAQUET (*tra-chè*), s. m. Piège qu'on tend aux bêtes puantes, *Trappola f.* §. On dit prov. et fig, donner dans le traquet, pour dire, se laisser tromper par quelque artifice, *Dar nella ragna, nella tráppola*. §. Traquet, morceau de bois attaché à une corde, lequel passe au travers de la trémie, et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule du moulin, *Battagliuolo di mulino m.* §. On dit fam.. d'une personne qui parle beaucoup, que c'est un traquet de moulin, que sa langue va comme un traquet de moulin, *Taccolino, ciarlone, cicalone m.. ciarliera, cicaliera f.*

TRAQUEUR (*tra-cheur*), s. m. *T. de chasse*. Un de ceux qu'on emploie pour traquer, *Cacciatore m. che in compagnia di altri attórnia un bosco per prèndere una volpe, un lupo, ec.*

TRASI, s. m. *T. de bo an.* Espèce de souchet, dont la racine est bonne pour les maux de poitrine et la dyssenterie, *Cipero, o cipero m.*

TRASTRAVAT (*tras-tra-và*), adj. m. *T. de manège*. Il se dit d'un cheval qui a des balzanes à deux pieds, qui se regardent diagonalement et en croix de Saint André, comme au pied montoir du devant et au pied hors montoir du derrière, ou au pied montoir du derrière et au pied hors montoir du devant, *Trastravato*.

TRATTES (*trat*), s. f. pl. Grosses pièces de bois qui portent la cage d'un moulin à vent, *Pezzi m. pl. di legno che pórtano la gábbia d'un mulino a vento*.

TRAUMATIQUE (*trò-ma-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Vulnéraire, propre pour les plaies. V. Vulnéraire.

TRAVADE (*tra-vad*), s. f. *T. de marine*. Il se dit de certains vents, qui en moins d'une heure font le tour du compas, et qui sont accompagnés de pluie, d'éclairs et de tonnerre, *Burrasca f., o venti m. pl. burrascosi che in men d'un' ora fanno il giro della bussola*.

TRAVAIL (*tra-va-glie*), s. m. Labeur, peine, fatigue qu'on prend pour faire quelque chose. Il se dit de l'esprit comme du corps. *Lavoro m., ópera, fatica f., travàglio m.* Fuir le travail, *Fuggir la fatica*. Je ne veux pas vous détourner de votre travail, *Io non vóglio disturbarvi dal vostro lavoro*. Dieu bénisse votre travail, Dieu bénira vos travaux, *Dio benedica, o Dio benedirà le vostre fatiche*. §. On appelle, homme de travail, un homme qui gagne sa vie par le travail de ses mains sans être attaché à aucun métier particulier, *Giornaliero, operajo m. di giornata*. Homme de grand travail, c'est un homme qui est fort laborieux, *Uomo m. molto laborioso, amante della fatica*. §. Travail, se dit de l'ouvrage même, de quelque nature qu'il soit, *Lavoro m., ópera fatta f.* Un beau travail, *Una bell'ópera f.* §. Il signifie aussi, l'ouvrage qui est à faire, *Lavoro m., ópera f. da farsi*. Distribuer le travail aux ouvriers; je ne puis faire cela à ce prix, il y a trop de travail. §. Travail, se dit aussi des remuements de terre que des troupes font, soit pour attaquer, soit pour se défendre, et principalement de la tranchée que font les assiégeants pour attaquer une place. Il se dit plus ordinairement au pl., travaux, en parlant des ouvrages que l'on fait pour l'attaque et pour la défense des places, ou pour la fortification d'un camp, d'un poste. *Lavori m. pl. che si fanno dagli assedianti e dagli assediati per l'attacco, o per la difesa d'una piazza* §. Travaux, au pluriel, se dit aussi pour signifier certaines entreprises remarquables dont Hercule sortit glorieusement. Les travaux d'Hercule, *Le fatiche f. pl. d'Ercole*. §. Travail d'enfant, ou simplement, travail, se dit aussi de l'état où est une femme, lorsqu'elle commence à sentir des douleurs pour accoucher, *Dóglie f. pl. del parto*. §. On appelle encore, travail, une espèce de machine de bois à quatre piliers, entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux, pour les ferrer ou pour les panser. Dans cette acception, travail fait travails au pluriel. *Travàglio m.*

Travail, labeur (syn). Le *travail* est une application soigneuse; *labeur*, est un *travail* pénible. Le *travail* occupe nos forces; le *labeur* exige des efforts soutenus. L'homme est né pour le *travail*; le malheureux est condamné au *labeur*.

TRAVAILLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un cheval a les jambes travaillées, pour dire, qu'il a les jambes fatiguées, ruinées par le travail, *Quel cavallo ha le gambe indebolite, affaticate*.

TRAVAILLER (*tra-va-glié*), v. n. Faire une besogne, un ouvrage pénible, prendre quelque fatigue de corps ou d'esprit, *Lavorare, faticare, travagliare*. §. On dit, que le poumon travaille, pour dire, qu'il souffre, qu'il est oppressé, *Il polmone è travagliato, è oppresso, patisce*. On dit, que l'estomac travaille, pour dire, qu'il a de la peine à digérer, *Lo stómaco patisce, soffre, è travagliato, non può digerire*. On dit, que du bois travaille, qu'un mur travaille, pour dire, qu'il se déjette; qu'une poutre travaille pour dire aussi, qu'elle se déjette parce qu'elle est trop chargée: *Muro che sbónzola; legno che si scontorce*. On dit, des que ressorts travaillent, pour dire, qu'ils sont dans un état trop violent, *Molla che è troppo tesa*. §. En parlant du profit que des usuriers tirent de l'argent qu'ils prêtent, on dit, qu'ils font travailler leur argent, *Far fruttare il danaro*. §. Travailler, se dit aussi en parlant du vin, de la bière, et des autres liqueurs qui fermentent, *Bollire, fermentare*. §. v. a. Travailler, tourmenter, causer de la peine, *Travagliare, affaticare, molestare, inquietare, tormentare, affliggere*. §. On dit, travailler un cheval, pour dire, l'exercer, le manier. V. ces mots. §. Travailler, signifie aussi, façonner, et il se dit de certaines choses, comme du fer, du marbre, etc.: *Lavorare, méter in ópera*. §. Il se dit de même en parlant des ouvrages d'esprit, et signifie, faire avec application, avec soin, *Lavorare, applicarsi*. §. Travailler des troupes, exciter parmi elles le mécontentement, y fomenter l'esprit d'insubordination et d'indiscipline, chercher à les attirer dans une faction, etc., *Eccitare fra le truppe il malcontento, fomentarvi lo spirito d'insubordinazione, e cercare di strascinarle in una fazione, ec.* §. v. pr. Se travailler, se tourmenter, s'inquiéter, *Inquietarsi, travagliarsi, tormentarsi, af-*

faticarsi. §. On dit dans la même acception, se travailler l'esprit, l'imagination, *Travagliarsi, inquietarsi.*

TRAVAILLEUR, EUSE (*tra-va-glieur, glieùz*), s. m. et f. Celui, celle qui travaille à un ouvrage ou de corps ou d'esprit, *Lavoratore, lavorante* m., *lavoratrice* f. §. Il se dit toujours absolument, en parlant des soldats qu'on emploie à remuer la terre, ou pour l'attaque d'une place, ou pour le retranchement d'un poste, etc., *Marrajuolo* m.

TRAVAISON (*tra-vè-zon*), s. f. *T. d'architect.* V. Entablement.

TRAVAT (*tra-và*), adj. m. *T. de manége.* Il se dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds du même côté, à la jambe de devant et à celle de derrière, *Travato.*

TRAVATES (*tra-vat*), s. m. pl. *T. de marine.* Ouragans terribles qui se font sentir sur la côte de la Guinée, *Oragani terribili* m. pl. *sulla costa della Guinea.* §. Certains vents qui en moins d'une heure, font le tour du compas et qui sont ordinairement accompagnés de pluie, d'éclairs et de tonnerre. V. Travade.

TRAVÉ, adj. m. *T. de manége.* V. Travat.

TRAVÉE (*tra-vé*), s. f. Espace qui est entre deux poutres, ou entre une poutre et la muraille qui lui est parallèle, ou entre deux murs, *Lo spàzio* m. *che è fra trave e trave, ecc.* §. Travée de balustres, rang de balustres entre deux colonnes ou piédestaux, *Balaustrata* f. Travée de grille, rang de barreaux entre deux pilastres, *Inferriata* f.

TRAVERS (*tra-vèr*), s. m. L'étendue d'un corps considéré selon sa largeur, *Larghezza* f., *traverso* m. §. Travers, signifie aussi, le biais, l'irrégularité d'un lieu, d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, etc., *Traverso* m., *obliquità* f. §. Travers, signifie figurément, bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit et d'humeur, *Bizzarrìa* f., *capriccio, scóncio* m., *irregolarità* f. §. adv. En travers, d'un côté à l'autre, suivant la largeur, *Per traverso, a traverso, trasversalmente, diagonalmente, a schimbèscio, per isbieco.* §. adv. De travers, obliquement, *Traverso, obliquamente, a sbieco, in isbieco, biecamente.* §. De travers, signifie aussi, de mauvais sens, à contre sens, tout autrement qu'il ne faudrait, *Al contrário, in verso contrário.* De travers, en ce sens, s'emploie aussi figurément. Cet homme prend tout de travers, entend tout de travers; il rapporte de travers tout ce qu'on lui dit: *Prèndere, o riferire le cose di traverso, al contrário.* §. On dit aussi figurément, regarder quelqu'un de travers, pour dire, le regarder d'une manière qui marque de l'aversion, *Guardare con òcchio torvo, bieco, arcigno, búrbero.* On dit, qu'un homme a l'esprit de travers, pour dire, qu'il a l'esprit mal fait, mal tourné V. Tourné. §. A travers, au travers, prépositions qui signifient, au milieu, par le milieu, *Per mezzo.* §. On dit d'un homme étourdi, inconsidéré, qu'il parle à tort et travers, *Parlare sconsideratamente, imprudentemente, ec.* §. A travers, au travers, signifient aussi, de part en part. Un coup d'épée au travers du corps, à travers le poumon. *Da banda a banda, da parte a parte.* §. On emploie figurément à travers, au travers, avec les verbes voir, découvrir, remarquer, et autres semblables, *Vedere a traverso, ec.* §. *T. de marine.* Par le travers, à la hauteur, vis-à-vis, à l'opposite, *In vista, in fáccia, dirimpetto.*

A travers ou *au travers. A travers* doit toujours être suivi du régime simple; et *au travers*, de la préposition *de.* Ainsi l'on dit, *Il se fit jour à travers les ennemis*, ou *au travers des ennemis.* On emploie aussi quelquefois *à travers* sans qu'il soit suivi d'aucun article, comme en cet exemple: *à travers champs.*

TRAVERSABLE (*tra-ver-sabl*), adj. des d. g. Que l'on peu traverser. Ce fleuve est traversable. *Che si può traversare.*

TRAVERSE (*tra-vèrs*), s. f. Pièce de bois qu'on met de travers, pour en assembler ou pour en affermir d'autres, *Traversa, sbarra* f. *messa a traverso.* §. *T. de fortification.* Traverse, tranchée qui se fait dans un fossé sec d'une place assiégée, ou pour le passer, ou pour empêcher qu'on ne le passe. Il se dit aussi des retranchements que l'on fait pour faire une plus longue défense, et pour s'empêcher d'être enfilé. *Traversa* f. §. Traverse, se dit encore en parlant d'un chemin qui coupe d'un lieu à un autre, par une route différente du chemin ordinaire. Chemin de traverse. *Traversa* f., *tragetto, tragitto* m., *scorciatoja* f. §. Traverse, signifie figurément, obstacle, empêchement, opposition, affliction, *Traversìa, traversa, avversità, sventura, disavventura* f., *ostácolo* m., *disgrázia* f. §. A la traverse, façon de parler adverbiale, qui se dit de ce qui survient inopinément, et apporte quelque obstacle, *A traverso, per traverso, alla traversa.* §. On dit au jeu, des paris de traverse, pour dire, des paris qui ne sont pas du courant du jeu qu'on joue, *Fuori giuoco.*

TRAVERSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est tout traversé de la pluie, pour dire, qu'il est tout trempé, tout mouillé, *Tutto inzuppato, o molle d' acqua.* §. On dit, d'un cheval fort du dessous, et large du poitrail, qu'il est bien traversé, *Cavallo ben traversato.*

TRAVERSÉE (*tra-vèr-sé*), s. f. *T. de marine.* Il se dit du trajet qui se fait par mer d'une terre à une autre terre opposée, *Viaggio* m., *traversa* f., *tragetto* m. §. Il s'emploie aussi pour toute sorte de voyages par mer, pourvu que ce ne soit pas un voyage de long cours, ou qu'il ne se borne pas à côtoyer, *Viaggio, tragetto* m.

TRAVERSER (*tra-vèr-sé*), v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre, *Traversare, attraversare; andare, o passare a traverso.* §. Il signifie aussi, être au travers de quelque chose. L'allée qui traverse le jardin, *Il viale che incrocicchia, o attraversa, o intraversa il giardino.* Une pièce d'assemblage qui traverse. Dans cette dernière phrase, ce verbe se construit neutralement. *Ritegno posto traverso, o intraversato.* §. Traverser, signifie encore, percer de part en part. La pluie a traversé son manteau, ses habits; un coup de mousquet qui lui traversait le corps; une pièce de bois qui traverse d'un côté à l'autre. *Passar da parte a parte, da banda a banda.* §. Traverser, signifie figurément, susciter des obstacles pour empêcher le succès de quelque entreprise, *Attraversare, traversare, contrariare, fronteggiare, impedire, opporsi.* Traverser quelqu'un dans ses desseins, traverser un dessein, etc., *Attraversare i disegni, ec.* §. v. pr. *T. de manége.* On dit, qu'un cheval se traverse, lorsque ses hanches et ses épaules ne sont point exactement sur la même ligne qu'il doit décrire, *Cavallo che ópera su la spalla.*

TRAVERSIER, IÈRE (*tra-vèr-sié, sièr*), adj. Qui traverse. Il n'est guère d'usage que dans la marine. Ainsi on appelle, vent traversier, le vent qui souffle droit à l'embouchure d'un port, et qui empêche qu'on en sorte. En ce sens il est aussi substantif masc. *Traversìa* f., *vento direttamente contrário* m. §. On appelle aussi, barque traversière, une barque qui sert ordinairement à traverser d'un endroit à un autre, *Barca, o navicello da tragitto.* §. *T. de musique.* On appelle, traversière, une flûte d'Allemagne, dont on joue en la mettant de travers sur les lèvres, *Storta* f.

TRAVERSIN (*tra-vèr-sèn*), s. m. Chevet, oreiller qui s'étend de toute la largeur du lit, et sur lequel on repose la tête, *Capezzale* m.

TRAVERSINE, s. f. *T. de charp.* Solive entaillée pour les radiers, *Corrente* f.

TRAVERTIN, s. m. ou PIERRE TRAVERTINE s. f. (*tra-vèr-tèn, pièr-tra-vèr-ti-n*). *T. de lithologie.* Sorte de pierre qu'on trouve dans le territoire de Tivoli et dans plusieurs endroits de la Toscane. Elle est grise pour l'ordinaire, et presque aussi dure que le marbre. *Travertino* m.

TRAVESTI, IE, part. V. son verbe.

TRAVESTIR (*tra-vès-tir*), v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe, ou d'une autre condition, *Travestire, mascherare.* §. On dit figurément, travestir un auteur, pour dire, faire une sorte de traduction libre d'un ouvrage sérieux, pour le rendre comique, burlesque, *Travestire.* Virgile travesti, *Virgilio travestito, o Enéide travestita.* §. v. pr. Se travestir, se déguiser. Il se travestit souvent; se travestir pour passer au travers des ennemis, *Travestirsi, immascherarsi, mascherarsi.* §. On dit figurément, qu'un homme se travestit, pour dire, qu'il change sa manière ordinaire, qu'il déguise son caractère, *Travestirsi, dissimulare, infignere, far le máschere.* C'est un scélérat qui fait le dévot, il se travestit; c'est un esprit souple, facile, il se travestit, il a le don de se travestir comme il lui plaît.

TRAVESTISSEMENT (*tra-vès-tis-man*), s. m. Déguisement, *Travestimento, il travestirsi* m.

TRAVON, s. m. Pièce de bois d'un pont, qui sert de chapeau aux files des pieux, *Trave* m.

TRAVOUIL (*tra-vù-glie*), s. m. et TRAVOUILLER (*tra-vù-glié*), v. a. V. Dévidoir, et Dévider.

TRAVOUILLETTE (*tra-vù-gliet*), s. f. Petit bois pour soutenir les fusées en travouillant ou dévidant, *Piccolo bastone* m. *per sostenere il fuso innaspando.*

TRAYON (*trè-ion*), s. m. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc., que l'on prend dans les doigts, pour faire sortir le lait, *Capèzzolo* m. *delle poppe d' una vacca, d' una capra, ec.*

TRÉBELLIANIQUE, ou TRÉBELLIENNE (*tre-bèl-lia-nich, tre-bèl-liè-n*), adj. f. *T. de droit écrit.* On appelle, quarte trébellianique, le droit qu'a l'héritier institué, de retenir sur les fidéicommis jusqu'à la concurrence du quart de la succession qu'il doit toujours posséder librement, *La trebelliana, o trebelliánica* f.

TRÉBUCHANT, TE (*tre-bu-scian, sciant*), adj. Qui trébuche. Il ne se dit guère qu'en matière de monnaie d'or et d'argent, et signifie, qui est de poids, *Traboccante, di bonìssimo peso.*

TRÉBUCHEMENT (*tre-bu-sc-man*), s. m. Action de trébucher, *L'atto* m. *dell'inciampare, o traboccare.* §. Il se disait pour chute; mais il n'est plus d'usage en ce sens: *Traboccamento* m., *caduta* f.

TRÉBUCHER (*tre-bu-scé*), v. n. Faire un faux pas, *Inciampare, inciampicare, intoppare, porre il piede in fallo.* §. On dit figurément, trébucher dans une affaire, pour dire, broncher, faire un faux pas dans une affaire, *Intoppare.* §. Il signifie aussi quelquefois simplement, tomber; mais en ce sens il est vieux au propre. V. Tomber. On dit figurément, trébucher du faîte des grandeurs, *Traboccare, precipitare dal colmo, dall'áuge delle grandezze.* §. Trébucher, en matière de poids, se dit d'une chose qui emporte, par sa pesanteur, celle contre laquelle elle est pesée, *Traboccare, èssere traboccante.*

Trébucher, broncher (syn.). On *bronche*, lorsqu'on fait un faux pas; on *trébuche*, quand on perd l'équilibre et qu'on va tomber. Celui qui n'a pas le pied ferme, est sujet à *trébucher*; celui qui marche dans un mauvais chemin, est sujet à *broncher.*

TRÉBUCHET (*tre-bu-scè*), s. m. Espèce de petite machine pour attraper des oiseaux, *Stiáccio* m., *schiáccia* f. §. On dit fig. et prov., prendre quelqu'un au trébuchet, pour dire, l'engager par adresse, par de belles apparences, à faire une chose qui lui est désavantageuse, ou qui est contraire à ce qu'il avait résolu, *Cògliere, o giùgnere alla schiáccia.* §. Trébuchet, signifie aussi, une petite balance pour peser des monnaies, ou autres choses qui ne pèsent pas beaucoup, *Saggiuolo* m., *bilancette* f. pl.

TRÉCHEUR ou TRESCEUR (*trè-cheur*), s. m. *T. de blason.* Espèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de sa largeur. Il y en a de simples et de doubles, quelquefois fleuronnés et contre-fleuronnés, et quelquefois fleurdelisés, comme celui du royaume d'Écosse, *Cinta merlettata* f.

TREDAME (*tr-dam*), interj. Jurement de femme, surtout des femmes de Paris aux halles, et d'autre menu peuple, *Affè!*

TREFFEAU (*tre-fó*), s. m. Terme usité dans quelques provinces. Tison ou souche que les paysans mettent au feu la veille de Noël, et sur laquelle ils ont beaucoup de superstition, *Ceppo* m. *di Natale.*

TRÉFILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRÉFILER, v. a. Faire passer par la filière, *Trafilare.*

TRÉFILERIE, s. f. Machine pour tréfiler, atelier de tréfileur, *Trafila* f.

TRÉFILEUR, s. m. Artisan qui tréfile, *Colui* m. *che trafila.*

TRÈFLE (*trèfl*), s. m. Herbe à trois feuilles, qui vient ordinairement dans les prés, *Trifòglio, trefòglio* m., *erba mèdica* f. §. Trèfle d'eau, plante qui croît dans les marais et autres lieux aquatiques, et qui ressemble au trèfle, en ce que ses feuilles sont trois à trois sur une même

queue. Il est employé en médecine, dans le scorbut, l'hydropisie et quelques autres maladies. *Erba vetturina* f., *tribolo acquático* m. §. On appelle aussi, trefle, une des quatre couleurs d'un jeu de cartes, à cause que les cartes qui sont de cette couleur, sont marquées d'une figure de trefle. *Fiore* m., *uno de' quattro semi delle carte*

TRÉFLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de blason.* Il se dit des croix dont les extrémités sont terminées en trefle, *Trifogliato.*

TRÉFLER (*tre-fle*), v. a. *T. de monnaie.* Faire un mauvais rengrénement des espèces et des medailles. *Coniar male, ponendo e riponendo la moneta sotto il tórchio.*

TRÉFLIER, s. m. V. Chainetier.

TRÉFONCIER (*tre-fon-sié*), s. m. *T. de coutume.* Seigneur qui possède des bois sujets aux droits de tiers et danger, *Quegli* m. *a cui appartiene la signoria diretta di alcuni boschi.*

TRÉFONDRE, v. a. Souder parfaitement, fondre de part en part en soudant, *Saldare perfettamente.*

TRÉFONDS (*tre-fon*), s. m. *T. de coutume.* Propriété. V. ce mot. §. On dit fig. et fam., savoir le fond et le tréfonds d'une affaire, pour dire, la posséder parfaitement, *Essere informatissimo d'un affare.*

TRÉFONDU, UE, part. V. son verbe, Tréfondre.

TREILLAGE (*trè-glia-j*), s. m. Assemblage de perches ou d'échalas posés et liés l'un sur l'autre par petits carrés, pour faire des berceaux, des palissades ou des espaliers dans les jardins. Il y en a aussi qui sont soutenus par des barreaux de fer, et qui ne servent point à des palissades ni à des espaliers. *Pérgola* f., *pergolato* m.

TREILLAGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TREILLAGER (*trè-glia-jé*), v. a. Garnir de treillage, faire un treillage, *Far pergolati.*

TREILLAGEUR (*trè-glia-jeur*), s. m. Celui qui fait des treillages, *Colui* m. *che fa pergolati.*

TREILLE (*tre-glie*), s. f. Espece de berceau ou de couvert fait de ceps de vigne, entrelacés et soutenus ordinairement par des pièces de bois, des perches ou des barreaux de fer, *Pérgola* f. §. On dit aussi, une treille de verjus, de muscat, pour dire, une treille chargée de verjus, de muscat, *Una pérgola* f. *cárica d' agresto, d'uva non matura, di moscato.* §. On appelle poétiquement toute sorte de vin, le jus de la treille, *Vino, sugo* m. *di vite.* §. Treille, se dit aussi de certains ceps de vigne haut montés contre une muraille, ou contre un arbre, *Vite* f.

TREILLIS (*tre-glí*), s. m. Assemblage de plusieurs petites pièces de bois ou de fer, longues et étroites, passées les unes sur les autres, et qui laissent entre elles plusieurs losanges ou carrés vides, *Cancello* m., *ferrata, inferrata, inferriata, graticciata* f. §. Treillis, signifie aussi, une sorte de toile gommée, lissée, et luisante, *Traliccio* m. §. Treillis est encore une espece de grosse toile dont on fait des sacs, et dont s'habillent les paysans, les manœuvres, etc, *Traliccio* m.

TREILLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe §. adj. *T. de blason.* C'est la meme chose que fretté, mais plus serré, *Inferriato.*

TREILLISSER (*trè-gli-sé*), v. a. Garnir de treillis, soit de fer, soit de bois, *Ingraticolare, chiúdere con cancelli.*

TREIZAIN (*trè-zèn*), s. m. Sorte de pièce de monnaie, *Sorta di moneta.* §. *T. d'agric.* Treize gerbes de blé sur lesquelles on léve la dîme, *Trédici covoni* m. pl.

TREIZE (*trez*), adj. numér. des d. g. Qui contient dix et trois, *Trédici.* §. Il signifie quelquefois, treizième, *Tredicésimo, decimoterzo, o terzodecimo.* Grégoire Treize, Louis Treize. §. Il est aussi subst. masc. Le treize du mois; un treize, le chiffre treize: *Il trédici del mese, un trédici* m.

TREIZIÈME (*trè-zièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre qui suit le douzième, *Tredicésimo, decimoterzo, tredecimo, terzodécimo.* §. Il est quelquefois substantif masc., et signifie, le treizième denier du prix de l'acquisition d'un fonds, qu'on paie dans quelques coutumes au seigneur de qui le fonds releve. *Il tredécimo* m. §. Le treizième, subst. masc., la treizième partie d'un tout; celui ou celle qui occupe le treizième rang: *Il tredicésimo* m., *la tredicésima, o décimaterza* f.

TREIZIÈMEMENT (*tre-zié-m-man*), adv. En treizième lieu, *In tredicésimo luogo.*

TRÉJETAGE, s. m. *T. de verrerie.* Action de transvaser le verre fondu, *L'operazione* f. *di travasare il vetro fuso.*

TRÉLINGAGE (*tre-lèn-ga-j*), s. m. *T. de marine.* Cordage qui finit pas plusieurs branches, comme sont les pattes de boulines, ou liûres de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans sous la hune, afin de la mieux unir, et de leur donner plus de force, *Tralingággio* m.

TRÉLINGUER (*tre-lèn-ghé*), v. n. *T. de marine.* C'est se servir d'un cordage à plusieurs branches, *Servirsi delle branche di tralingággio.*

TRELU (*tr-lu*), s. m. Avoir le trelu, c'est voir une chose autrement qu'elle n'est. Ce mot vient de treluire, vieux verbe français qui signifiait, voir imparfaitement. *Aver le traveggole.*

TRÉMA, adj. des d. g. Il se dit d'une voyelle accentuée de deux points, qui avertissent que cette voyelle forme seule une syllabe, et ne doit pas s'unir avec une autre. Ces deux points ne se mettent que sur trois voyelles, ë, ï, ü. *Segnata di due punti, parlándosi di vocale, per far conóscere ch'essa forma da sè sola una sillaba.* On dit, un ë tréma, un ï tréma, un ü tréma. §. Tréma, se fait quelquefois substantif masculin. Il faut mettre un tréma sur cette voyelle. *Due punti* m. pl.

TREMBLAIE (*tran-blé*), s. f. Lieu planté de trembles, *Alberata* f., *albereto* m.

TREMBLAISON (*tran-blè-zon*), s. f. Vieux mot qui signifie, tremblement, *Tremore, trémito* m.

TREMBLANT, TE (*tran-blan, blant*), adj. Qui tremble, *Tremante, tremoloso, che trema.* §. On appelle, pièce de bœuf tremblante, une pièce de bœuf si grosse et si entrelardée de graisse, qu'elle tremble au moindre mouvement, *Tremante, che trémola.*

TREMBLE (*tranbl*), s. m. Espèce de peuplier, dont les feuilles tremblent au moindre vent, *Trémula, alberella* f.

TREMBLEMENT (*tranbl-man*), s. m. Agitation de ce qui tremble, *Tremore, trémito* m. §. On appelle, tremblement de terre, les secousses qui ébranlent violemment la terre, *Tremuoto, tremoto, terremuoto, terremoto* m. §. *T. de musique.* On appelle, tremblements, une sorte de cadence précipitée, qui se fait, soit en chantant, soit en jouant de quelque instrument, *Trillo* m. §. Tremblement, se prend figurément pour une grande crainte, *Tremore* m., *paura* f.

TREMBLANTE (*tran-blant*), s. f. Espèce d'anguille que l'on trouve dans les eaux douces à Cayenne, et qui produit à peu près le même effet que la torpille, *Spézie d'anguilla* f.

TREMBLER (*tran-blé*), v. n. Être agité, mu par de fréquentes secousses, *Tremare.* §. Il se dit aussi des choses qui ne sont pas fermes, et qui s'ébranlent facilement, *Tremolare, vacillare, non ésser fermo.* §. On dit populairement trembler la fièvre, pour dire, être dans le frisson de la fièvre; et dans cette phrase ce verbe se prend activement: *Aver il trémito, o il brívido della febbre.* § Trembler, signifie figurément, craindre, appréhender, avoir grand'peur, *Tremare, temere, aver paura.* Toute la terre tremblait devant lui, *Tutta la terra tremava al suo cospetto.* Je tremble de peur que cela n'arrive; et dans le style familier, je tremble que cela n'arrive: *Io temo, io ho paura che ciò non accada.*

Trembler que, veut ne devant le verbe suivant: *Je tremble qu'il ne vienne.* V. la remarque sur Craindre.

TREMBLEUR, EUSE (*tran-bleur, bleûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui tremble. Il n'est guère d'usage au propre, et il se dit au figuré, d'une personne trop circonspecte, trop craintive. *Uomo* m., *o donna* f. *tímida, paurosa.* §. On a donné en France le nom de Trembleurs, à une espèce d'Anabaptistes que les Anglais appellent Quakers, *Sorta d'Anabattisti nell'Inghilterra.*

TREMBLOTANT, TE (*tran-blo-tan, tant*), adj. Qui tremblote, *Tremolante, tremoloso.*

TREMBLOTER (*tran-blo-té*), v. n. Dim. de trembler. Il est du style familier. *Tremolare, tremare.*

TRÉMEAU (*tre-mó*), s. m. *T. de fortification.* La partie du parapet qui est entre deux embrasures, *La parte* f. *del parapetto che è fra gli sguanci del muro.*

TRÉMEUR, s. f. Crainte, frayeur, terreur, *Tremore* m.

TRÉMIE (*tre-mí*), s. f. Sorte de grande auge carrée, fort large par le haut, et fort étroite par le bas, dans laquelle on met le blé, qui tombe de là entre les meules pour être réduit en farine, *Tramóggia* m. §. On appelle aussi, trémie, une mesure dont on se sert pour le sel, *Tramóggia* m., *sorta di misura del sale.*

TRÉMIÈRE (*tre-mièr*), adj. f. Espèce de mauve, qu'on nomme aussi rose d'outre-mer, *Malvarosa* f., *malvone, rosone* m.

TRÉMIONS (*tre-mi-on*), s. m. pl. *T. de meûnier.* Pièces de bois qui soutiennent une trémie de moulin, *Sostegni* m. pl. *della tramóggia.*

TRÉMOIE (*tre-moa*), s. m. Bois qui soutient la trémie, *Legno* m. *che regge la tramóggia.*

TRÉMOIS (*tre-moá*), s. m. Menu blé qu'on sème en mars, *Grano minuto* m. §. On donne aussi ce nom à trois sortes de grains mêlés ensemble, *Farrago* m.

TRÉMOUSSEMENT (*tre-mûs-man*), s. m. Action de se trémousser. Il ne se dit guère qu'en parlant des oiseaux. *Trémito, dimenamento* m.

TRÉMOUSSER (SE) (*s-tre-mû-sé*), v. pr. Se remuer, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier, *Dimenarsi, agitarsi.* §. Il signifie figurément et dans le style familier, faire des démarches, prendre des soins, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir une affaire, *Adoperarsi; darsi briga, o cura; dispacciarsi, fare di fatti, affrettarsi, sollecitare, attaccarsi a fare.* §. Trémousser, est aussi neutre, en parlant de quelques mouvements des oiseaux, *Tremare, o tremolare.*

TRÉMOUSSOIR (*tre-mù-soár*), s. m. Machine de nouvelle invention, propre à se donner du mouvement et de l'exercice, sans sortir de la chambre, *Ordigno* m. *di nuova invenzione per esercitare il corpo, senza uscire di cámera.*

TREMPE (*tranp*), s. f. Action de tremper le fer, *Témpera, temperatura* f., *il temperare* m. §. Il signifie aussi, la qualité que le fer contracte quand on le trempe, *Témpera, tempra* f. §. On dit figurément, un esprit de bonne trempe, d'une bonne trempe, pour dire, un esprit ferme et solide, *Spírito di buona tempra.* §. On dit d'un homme robuste et bien constitué, que c'est un corps d'une bonne trempe; *Corpo di buona témpera, di buon temperamento.*

TREMPÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme est tout trempé, a son habit tout trempé, pour dire, qu'il a été extrêmement mouillé, *Molle, inzuppato d' acqua.* §. On dit aussi, d'un homme qui a beaucoup sué, qu'il est tout trempé de sueur, *Egli è molle, è grondante di sudore.*

TREMPEMENT (*tranp-man*), s. m. L'action de tremper. Il est hors d'usage. *Immollamento* m.

TREMPER (*tran-pé*), v. a. Mouiller une chose en la mettant dans quelque liqueur, *Ammollare, immollare, tuffare, imbévere, inzuppare.* §. On dit, tremper la soupe, pour dire, verser le bouillon sur les tranches de pain, *Ammollar le fette di pane col brodo.* §. On dit, tremper du fer, de l'acier, pour dire, le plonger tout rouge dans de l'eau préparée pour le durcir, *Temperare, temprare, dar la témpera.* §. On dit, que la pluie a trempé la terre, pour dire, qu'il a plu abondamment, et que la terre en est pénétrée, *Ammollare, far molle la terra.* §. On dit, tremper son vin, pour dire, y mettre de l'eau en assez grande quantité, *Annacquare il vino.* §. On dit figurément, tremper ses mains dans le sang, pour dire, commettre un meurtre, ou seulement le conseiller, y consentir, *Bruttare, o lordarsi le mani nell' altrui sángue.* §. Tremper est aussi neutre, et signifie demeurer quelque temps dans l'eau, ou dans une autre liqueur, *Macerare, stare in molle.* §. On dit figurément, qu'une personne trempe dans un crime, dans une conspiration, pour dire, qu'elle en est complice, *Aver parte, esser cómplice d'un delitto, ec.*

TREMPERIE (*tranp-rí*), s. f. *T. d'imprim.* Endroit destiné pour tremper le papier d'impression, *Luogo* m. *dove si bagna la carta.*

TREMPIS (*tran-pí*), s. m. Ce mot ne se dit guère que d'une eau où l'on a laissé tremper de la morue ou des harengs pour les dessaler. Cela sent le trempis de la morue. On dit aussi, le trempis de cuir, dans les tanneries, *Acqua* f. *in cui si sia tenuto in molle pesce salato, o altro.*

TREMPLIN (*tranp-lèn*), s. m. Planche qui s'élève par une de ses extrémités sur un théâ-

tre, et forme un plan incliné de douze ou quinze degrés, sur lequel les sauteurs courent pour s'élancer et faire des sauts périlleux, *Asse* f. *posta a foggia di piano inclinato, per fare quello che i saltatori chiámano salto mortale.*

TREMPOIRE (*tran-poâr*), s. f. La première cuve pour préparer l'indigo, *Vagello* m. *per preparare l'indaco.*

TREMPURE (*tran-pur*), s. f. Poids qui sert à faire moudre d'une certaine manière, *Il contrappeso* m. *d'una mácina.*

TREMUE (*tr-mu*), s. f. *T. de mar.* Entourage de planches pratiqué autour de l'écoutille des petits bâtiments que l'on envoie pour pêcher les harengs, *Passággio* m. *di távole.*

TRENTAIN (*tran-tèn*), s. m. Terme dont on se sert à la paume, pour marquer que les joueurs ont chacun trente, *A due di trenta.* §. Trente messes pour un défunt, *Trenta messe* f. pl.

TRENTAINE (*tran-tè-n*), s. f. Nombre de trente, *Trentina* f.

TRENTANEL (*tran-ta-nèl*), s. m. Plante de Languedoc et de Provence, qui sert aux teintures, *Pianta per la tintura.*

TRENTE (*trant*), adj. des d. g. Nombre contenant trois fois dix, *Trenta.* §. Au jeu de la paume, on appelle, trente, la moitié d'un jeu qui est de quatre points, dont chacun vaut quinze, *Trenta.* §. Trente et quarante, sorte de jeu de pur hasard, qui se joue avec des cartes, *Trenta e quaranta* m., *sorta di giuoco.* §. Trente, subst. masc. Le trente du mois, c'est-à-dire, le trentième jour, *Il trenta* m. *del mese.*

TRENTIÈME (*tran-tièm*), adj. Nombre d'ordre de tout genre, *Trentésimo.* §. Il est aussi substantif masc., et signifie, la trentième partie, *Un trentésimo* m., *una trentésima parte* f.

TRENTRILLE (*tran-tri-glie*), s. f. Fil passé dans les mailles du filet, *Filo* m. *nelle mág'ie di una rete.*

TRÉOU (*tre-ù*), s. m. *T. de mar.* Voile carrée de galère, etc., *Vela quadrata* f. *di una galéa.*

TRÉPAN, s. m. Instrument de chirurgie, avec lequel on cerne en rond, et on enlève un morceau du crâne, *Trápano* m. §. Il signifie aussi, l'opération qui se fait avec cet instrument, *L'operazion* f. *del trápano.* §. C'est aussi une tarière forte dont on se sert pour tailler les pierres, les murs, les planchers, *Trápano* m.

TRÉPANÉ, ÉE, part. *Trapanato.* V. son verbe.

TRÉPANER (*tre-pa-né*), v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un, *Trapanare, far l'operazione del trápano.*

TRÉPAS (*tre-pâ*), s. m. Décès, la mort de l'homme, *Morte* f. Aller de vie à trépas, espèce de formule, *Morire, passar da questa all'altra vita.* Ce mot n'est guère d'usage dans le discours ordinaire, mais on l'emploie fort bien en poésie et dans le style soutenu.

Trépas, mort, décès (syn.). *Trépas* est poétique, et emporte dans son idée le passage d'une vie à l'autre; *mort* est du style ordinaire, et signifie précisément la cessation de vivre; *décès* tient un peu de l'usage du palais, et marque le retranchement du nombre des vivants.

TRÉPASSÉ, ÉE, adj. Mort, *Defunto, morto.* §. On l'emploie aussi comme substantif au masc. Il est pâle comme un trépassé, *Egli è pállido come un morto.* Priez Dieu pour les trépassés; le jour des trépassés: *Pregate Dio per i morti, pei trapassati; il dì de'morti, dei defunti.*

TRÉPASSEMENT (*tre-pas-man*), s. m. Vieux mot qui signifie, trépas, *Morte* f., *tránsito* m. Le trépassement de la Vierge, *Il tránsito* m. *della B. Vérgine.*

TRÉPASSER (*tre-pa-sé*), v. n. Mourir, décéder, rendre l'ame. Il est peu usité, et ne se dit que des personnes qui meurent de leur mort naturelle. *Morire, trapassare, passar da questa vita.*

TRÉPIDATION (*tre-pi-da-si-on*), s. f. *T. d'astronomie.* Sorte de tremblement, de balancement. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Mouvement de trépidation, qui est un mouvement par lequel les anciens ont cru que le firmament était balancé du septentrion au midi, et du midi au septentrion. *Moto* m. *di titubazione.*

TRÉPIED (*tre pié*), s. m. Sorte d'ustensile de cuisine, qui a trois pieds, et qui sert à divers usages, comme à faire chauffer de l'eau dans des poêlons, dans des chaudrons, etc., *Treppiè, treppiede* m. §. Chez les anciens, on appelait le trépied de Delphes, le trépied d'Apollon, une espèce de siége à trois pieds, sur lequel la prêtresse de Delphes s'asseyait pour rendre ses oracles, *Tripóde* m. *di Delfo, d'Apollo.* §. On dit fig., être sur le trépied, pour dire, parler avec enthousiasme, *Parlare, declamare con entusiasmo.*

TRÉPIGNEMENT (*tre-pign-man*), s. m. L'action de trépigner, *Il bátter de' piedi* m.

TRÉPIGNER (*tre-pi-gné*), v. n. Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent, *Batter de' piedi in terra, infuriare.*

TRÉPOINT, s. m., ou TRÉPOINTE, s. f. (*tre-poèn, tre-poènt*). *T. de cordonnier.* C'est une petite bande de cuir sur laquelle on coud la semelle du soulier, de la botte, ou de la mule. §. Il signifie aussi, la couture même qui paraît en dehors entre la semelle et l'empeigne, et qui règne tout autour en façon d'arrière point, *Giro* m., *cucitura di scarpa* f.

TRÉPORT (*tre-por*), s. m. *T. de marine.* Longue pièce de bois qui est assemblée avec l'extrémité supérieure de l'étambot, et qui forme la hauteur de la poupe. On la nomme aussi, alonge de poupe. *Aletta di poppa* f.

TRÉPUDIER (*trè-pu-di-é*), v. n. Danser en trépignant, *Tripudiare.*

TRÈS (*trè*). Adverbe qui marque l'excellence ou l'excès d'une qualité dans le sujet dont on parle, et qui se joint avec un adjectif ou avec un adverbe. Bon, meilleur, très-bon, *Buono, migliore, óttimo.* Mauvais, pire, très-mauvais, *Cattivo, peggiore, péssimo.* Sage, plus sage, très-sage, *Sávio, più sávio, saviissimo, ec.* Très-bien, très-sagement, *Ottimamente, saviissimamente, ec.*

L'usage ne permet guère de joindre l'adverbe *très* aux participes, et notamment à ceux des verbes pronominaux. Dans ce cas on emploie *beaucoup, fort, extrêmement*, ou d'autres équivalents: et au lieu de dire: *Cette place est très-menacée par l'ennemi, cette nouvelle est très-répandue;* on dit, *cette place est fort menacée par l'ennemi; cette nouvelle s'est extrêmement répandue.* — *Très* veut un trait d'union devant tous les mots qu'il précède: *très-sage, très-méchamment,* etc.

Très, fort, bien (syn.). *Très* marque précisément et seulement le superlatif; *fort* le marque moins précisément, mais il ajoute une espèce d'affirmation; *bien* exprime de plus un sentiment d'admiration.

TRÉSEAU (*tre-zó*), s. m. Assemblage de trois gerbes ensemble qu'on laisse sur le champ jusqu'à ce qu'elles aient été dîmées, *Fáscio* m., *stipa* f.

TRÉ-SEPT (*tre-sèt*), s. m. Sorte de jeu de cartes, *Tresette* m.

TRESILLON (*tre-zi glion*), ou ÉTRÉSILLON, s. m. Morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement sciés, pour les faire sécher, et les empêcher de gauchir, *Pezzo di legno* m., *bietta* f. *che si mette tra asse e asse.* §. *T. de marine.* Petit levier de bois, *Píccola leva* f. *di legno.*

TRÉSILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRÉSILLONNER (*tre-zi-glio-né*), v. a. *T. de charp.* Garnir de trésillons, *Méttere delle biette fra le assi segate di fresco, affinchè non combácino e póssano prosciugarsi.* §. *T. de mar.* Serrer avec le trésillon. V. Trésillon.

TRÉSOR (*tre-zor*), s. m. Amas d'or, d'argent, ou d'autres choses précieuses, mis en réserve, *Tesoro, tesáuro; ammasso* m., *cúmulo di tesoro nascosto.* §. Dans la plupart des églises, on appelle trésor, le lieu où l'on garde les reliques et les ornements. Il se dit aussi des reliques et des ornements mêmes, *Tesoro* m. *d'una chiesa.* §. On dit, qu'un homme a des trésors, de grands trésors, pour dire, qu'il a de grandes richesses, *Aver tesori, gran ricchezze, ésser triricco.* §. Figurément, trésor, se dit de toutes les choses pour lesquelles on a un grand attachement; et c'est dans cette acception, que l'Évangile dit, là où est votre trésor, là est votre cœur, *Colà dove si trova il vostro tesoro, là pur si trova il vostro cuore.* §. C'est aussi dans un sens figuré, qu'il est dit ailleurs dans l'Évangile, amassez-vous des trésors que les vers et la rouille ne puissent point gâter, et que les voleurs ne puissent point dérober, *Accumulátevi tesori là ove la ruggine e la tignuola non rode, e là dove i ladroni non invólano.* §. Dans le langage de l'Écriture, trésor se dit encore figurément de diverses choses; et c'est dans ce sens que S. Paul dit, que le riche amasse sur sa tête des trésors de colère, *Il ricco accúmula sul di lui capo tesori di cóllera.* Les prophètes disent, que Dieu tire de ses trésors les vents, la pluie, *Dio cava i venti e la pióggia da' suoi tesori.* On dit en parlant de la miséricorde de Dieu, que c'est un trésor inépuisable, le trésor des miséricordes de Dieu, *La misericórdia di Dio è un tesoro inesáusto, il tesoro delle misericórdie di Dio.* Et en parlant des indulgences que l'église accorde, on dit, que l'église ouvre ses trésors, *La chiesa apre i suoi tesori.* §. On appelle, trésor royal, le lieu destiné à garder la plupart des revenus du roi, *Tesóro régio, erário* m. §. On appelle, chambre du trésor, une juridiction établie à Paris pour juger des affaires du domaine du roi, *Tribunale, o magistrato* m. *che giúdica le cáuse che riguárdano le régie rendite.* §. Trésor, se dit aussi du lieu où l'on garde les archives, les titres, les papiers d'une seigneurie ou d'une communauté, *Archívio* m. Le trésor des chartres d'une telle abbaye, le trésor des chartres du roi, le trésor d'une seigneurie. §. Trésor, se dit encore figurément de tout ce qui est d'une excellence, d'une utilité singulière, *Tesoro* m. Un véritable ami est un grand trésor; cette femme est un trésor: *Un vero amico è un gran tesoro; quella donna è un tesoro.* Cet homme est plus habile qu'il ne paraît, c'est un trésor caché, *Quell'uomo è più valente che non apparisce, egli è un tesoro nascosto.*

TRÉSORERIE (*tre-zo-r-rî*), s. f. Bénéfice dont est pourvu celui qu'on appelle trésorier, dans un chapitre, *Tesorería* f. §. On appelle aussi, trésorerie, la maison affectée pour le logement du trésorier d'une église, *Tesorería* f. §. Trésorerie nationale, c'était, pendant la révolution de France, le lieu où étaient versées les sommes qui provenaient des revenus nationaux, et d'où l'on tirait celles qui étaient employées au service et aux dépenses de l'état. Aujourd'hui on dit, trésor royal. *Tesorería nazionale* f., *luogo ove si versávano le somme provenienti dalle rendite nazionali.*

TRÉSORIER (*tre-zo-rié*), s. m. Officier établi pour recevoir et pour distribuer les deniers du roi, d'un prince, d'une communauté, etc., *Tesoriere* m. §. On appelle, trésoriers de France, des officiers préposés pour travailler au département des tailles, et pour connaître de plusieurs autres affaires de finances, du domaine, des ponts et chaussées, et des chemins publics, *Tesorieri* m. pl. *di Fráncia.* §. Trésorier, se dit aussi de celui qui est pourvu d'une dignité ecclésiastique, qu'on appelle trésorerie, et qui est la première dignité dans quelques chapitres, *Tesoriere* m.

TRESSAILLEMENT (*trè-sa-glie-man*), s. m. Agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille, *Griccio, gricciolo* m. Tressaillement de joie, *Esultazione* f. Tressaillement de peur, *Batticuóre* m. §. Il se dit aussi des nerfs. Tressaillement de nerfs, *Tremor* m. *di nervi.*

TRESSAILLI, IE, adj. Nerf tressailli, c'est-à-dire, déplacé, sorti de sa place par un effort violent, *Nervo dislogato.*

TRESSAILLIR (*trè-sa-glir*), v. n. (Prés., *Je tressaille, tu tressailles, il tressaille, nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent;* imparf., *je tressaillais*, etc.; prétér., *je tressaillis*, etc.; fut., *je tressaillirai*, etc.; condit., *je tressaillirais*, etc.; impérat., *tressaille, qu'il tressaille, tressaillons, tressaillez, qu'ils tressaillent;* subj. prés., *que je tressaille, que tu tressailles, qu'il tressaille, que nous tressaillions, que vous tressailliez, qu'ils tressaillent;* imparf., *que je tressaillisse*, etc.; part. prés., *tressaillant;* passé, *tressailli, tressaillie*). Être subitement ému par une agitation vive et passagère, *Saltare, éssere mosso, strabiliare.* Tressaillir de joie, *Esultare, brillare, gongolare.* Tressaillir de crainte, *Saltare, tremar di paura.*

TRESSE (*très*), s. f. Tissu plat, fait de petits cordons, fils, cheveux, etc., passés l'un sur l'autre, *Tréccia* f. §. On dit poétiquement et figurément, l'or de sa tresse blonde, pour dire, ses cheveux blonds, *Tréccia* f., *capelli* m. pl., *capellatura* f. §. On appelle aussi tresse, des cheveux assujettis sur trois brins de soie, dont les perruquiers composent les perruques, *Tréccia* f.

TRESSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRESSER (*trè-sé*), v. a. Cordonner en tresse, *Intrecciare.*

TRESSEUR, EUSE (*tré-seur, seûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui tresse des cheveux pour en composer une perruque, *Intrecciante; colui m., colei f. che intreccia*.

TRESSOIR (*tre-soàr*), s. m. Instrument pour tresser, *Sorta di ago di testa, intrecciatojo* m.

TREST, s. m. Toile à voiles pour les bateaux pêcheurs, *Tela f. per far vele nei batelli da pescatore*.

TRESTOIRE (*tres-toàr*), s. f. Instrument de vannier, espèce de tenaille de bois, *Tanaglia f. di legno ad uso de' panieraj*.

TRÉTEAU (*tre-tô*), s. m. Pièce de bois longue et étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, des théâtres, etc., *Cavalletto* m. §. On dit d'un méchant bouffon, d'un méchant comédien, qu'il n'est bon qu'à monter sur des tréteaux; et en parlant d'un homme qui a été saltimbanque, qui a fait le métier d'opérateur, on dit, qu'il a monté sur les tréteaux: *Saltimbanco, giullare, buffone* m. §. On dit proverbialement, qu'un homme dit merveilles quand il est entre deux tréteaux, pour dire, qu'il parle beaucoup quand il est à table, et qu'il a un peu bu, *Dir maraviglie quando si è sul bere*.

TREUIL (*treu-glie*), s. m. Machine formée d'un arbre ou essieu, auquel on attache des leviers, et qui sert à élever des fardeaux, *Verricello* m.

TRÊVE (*trèv*), s. f. Cessation de tous actes d'hostilité pour un certain temps, par convention faite verbalement ou par écrit, entre deux états, entre deux partis qui sont en guerre, *Trégua, triegua, sospension d'arme* f. §. On appelle, trêve marchande, une trêve durant laquelle le commerce est permis entre deux états qui sont en guerre, *Trégua mercantile; o sia trégua f. a favor del commércio, che resta libero e permesso mentr'essa dura*. §. On nomme, trêve, dans quelques endroits, ce qu'ailleurs on appelle, succursale. V. ce mot. §. Trêve, signifie figurément, relâche, *Trégua f., riposo m., pace; intermission f. di travàglio, di dolore, e simili*. §. On dit figurément et communément, trêve de cérémonies, trêve de compliments, pour dire, ne faisons plus de cérémonies, plus de compliments, *Finiamo; lasciamo da parte i complimenti, le cerimónie*. §. On dit aussi, trêve de raillerie, pour dire, cessons de railler; trêve de comparaisons, pour dire, ne faisons point de comparaisons: *Finiamo, lasciamo il motteggiare, il far paragoni*.

TRÉVIER (*tré-vié*), s. m. *T. de mar.* Ouvrier qui fait les voiles, maître des voiles, *Colui che fa le vele, colui m. che ne ha la cura*.

TRÉVIR (*tre-vir*), s. m. Magistrats Romains au nombre de trois. Il y avait les trévirs monétaires et les capitaux. *Triumviri monetarj, triumviri capitali* m. pl.

TRÉZAIN (*tre-zèn*), s. m. V. Treizain.

TRÉZALÉ, ÉE (*tre-za-lé*), adj. Il se dit d'un tableau, dont la surface est semée de petites fentes, *Quadro su cui si véggono molte piccole fenditure*. §. Il se dit aussi de la porcelaine qui est fendue ou gercée, *Screpolato*.

TRIACLEUR (*tri-ac-leur*), s. m. Vieux mot qui signifie, vendeur de thériaque. Il ne se dit qu'en mauvaise part, des saltimbanques et des charlatans qui débitent la thériaque ou autres drogues sur un théâtre, *Ciarlatano, cerretano, cantambanco* m. §. On appelle aussi figurément, triacleur, un homme qui parle beaucoup à la manière des charlatans, pour faire valoir ce qu'il dit, ou ce qu'il fait, et qui cherche à tromper, *Ciarlatano, frappatore, cappaltone* m.

TRIACONTAÈDRE (*tri-a-con-ta-èdr*), adj. et s. m. *T. d'hist. nat.* Il se dit des cristaux dont la surface est de trente rhombes, *Triacontaedro* m.; *superficie f. a trenta rombi, parlándosi di cristalli*.

TRIADE HARMONIQUE, s. f. *T. de mus.* Proportion harmonique, accord parfait majeur, *Triade f. l'unione del suono fondamentale della terza maggiore e della quinta*.

TRIAGE (*tria-j*), s. m. Choix. Il se dit tant de l'action par laquelle on choisit, que de la chose choisie, *Scelta f.* §. *T. d'eaux et forêts.* Triage, se dit de certains cantons de bois, eu égard aux coupes qu'on en fait, *Cantone m. di selva che si taglia, rispetto ad altri che non si toccano per quell' anno*.

TRIAILLE (*tri-glià glie*), s. f. Cartes de la dernière qualité, *Carte f. pl. d' infima qualità*.

TRIAIRES (*tri-èr*), s. m. pl. *T. d'antiquité.* Soldats du troisième corps de la légion romaine, *Triarj* m. pl.

TRIALOGUE (*tri-a-log*), s. m. Dialogue entre trois personnes, *Triálogo* m.

TRIANDRIE (*tri-an-drî*), s. f. Troisième classe des végétaux de Linnée, qui comprend les plantes dont les fleurs ont trois étamines, *Triandria; classe terza f. de' vegetali di Linneo, nella quale si comprendono le piante i cui fiori hanno tre stami*.

TRIANGLE (*tri-angl*), s. m. Figure qui a trois côtés et trois angles, *Triángolo* m. §. On appelle, triangle sphérique, celui dont les côtés sont des arcs de grands cercles de la sphère, *Triangolo sférico* m. §. Les astronomes donnent le nom de triangle à une constellation de l'hémisphère boréal; et ils appellent, triangle austral, une constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats: *Triángolo boreale, e triángolo australe* m.

TRIANGULAIRE (*tri-an-gu-lèr*), adj. des d. g. Qui a trois angles, *Triangolare*.

TRIANGULAIREMENT (*tri-an-gu-lèr-man*), adv. Fait en triangle, *A guisa di triángolo*.

TRIANON, s. m. Pavillon bâti dans un parc, loin du château, *Casino* m.

TRIBADE (*tri-bad*), s. f. Femme qui abuse d'une autre femme, *Tribada, donna impudica f., che usa col próprio sesso*.

TRIBALE (*tri-bal*), s. f. Chair de porc frais, cuite dans la graisse, *Carne di porco fritta* f.

TRIBAR (*tri-bar*), s. m. *Spézie di collare composto di tre bastoni, che si attacca al collo dei porci, per impedir loro l'entrata ne' giardini, ec.*

TRIBOMÈTRE (*tri-bo-mètr*), s. m. *T. de physique.* Instrument inventé par Musschembroëck, pour connaître les degrés de frottement, qu'on mesure au moyen d'un poids que l'on met dans un bassin suspendu à un cylindre mobile, *Tribómetro* m.

TRIBORD (*tri-bor*), s. m. *T. de mar.* V. Stribord.

TRIBORDAIS (*tri-bor-dè*), s. m. *T. de mar.* La partie de l'équipage qui doit faire le quart du tribord, *Parte dell' equipággio f. che fa il quarto dello stribordo*.

TRIBOULET (*tri-bù-lè*), s. m. Grosse quille de bois qui sert à arrondir ou à souder des ouvrages d'orfèvrerie, *Grosso birillo di legno* m. §. On le dit fig. pour, niais, nigaud, *Sciocco, balordo* m.

TRIBRAQUE (*tri-brac*), s. m. *T. de l'anc. prosodie.* Pied de vers grec ou latin, composé de trois syllabes brèves, *Tribraco* m.

TRIBU, s. f. On donnait ce nom chez quelques nations anciennes, à certaines divisions qui formaient ensemble la totalité du peuple. Le peuple de la ville d'Athènes, de Rome, était divisé en tribus. *Tribù* f. §. Chez les Juifs, la tribu comprenait tous ceux qui étaient sortis d'un des douze patriarches. Les douze tribus d'Israël, *Le dódici tribù d'Israele*.

TRIBULATION (*tri-bu-la-si-on*), s. f. Affliction, adversité. Ce terme n'est guère usité qu'en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu. *Tribolazione, tribulazione, afflizione f., travàglio* m.

TRIBULE (*tri-bul*), s. f. Plante qui croît aux pays chauds parmi les blés. Elle passe pour être astringente, détersive et apéritive. *Trìbolo* m.

TRIBUN, s. m. *T. d'histoire et d'antiquité.* Nom que portaient à Rome certains magistrats chargés de défendre les droits et les intérêts du peuple contre les entreprises des patriciens, *Tribuno* m. Les tribuns du peuple, *I tribuni* m. pl. *del pópolo*. §. On appelait aussi tribuns, des officiers qui commandaient en chef un corps de gens de guerre. Tribun d'une légion, *Tribuno* m. *d'una legione*. §. On appelait, tribuns militaires, des magistrats qui, durant un temps, ont eu dans Rome toute l'autorité des consuls, et qui étaient en plus grand nombre, *Tribuno militare, celiarca* m.

TRIBUNAL, s. m. Siége du juge, du magistrat, *Tribunale m., sede f. del giúdice*. §. Juridiction d'un magistrat, ou de plusieurs qui jugent ensemble. Le conseil du roi est le souverain tribunal; ce chicaneur m'a traduit devant tous les tribunaux du royaume: *Il real consiglio è il tribunale supremo, ec.* §. Tribunal civil, tribunal établi dans chaque département pour juger les affaires qui n'ont pu être conciliées devant le juge de paix, etc., *Tribunale civile* m., *stabilito in ciascun dipartimento per giudicare delle contestazioni che non si sono potute conciliare innanzi al giúdice di pace, ec.* §. Tribunal de cassation, aujourd'hui, Cour de cassation; tribunal établi pour prononcer sur les demandes en cassation ou en renvoi d'un tribunal à un autre: *Corte di cassazione f.; tribunale m. per pronunziare sulle domande di cassazione, o di trasmissione da un tribunale ad un altro*. §. Tribunal de commerce, tribunal particulier établi pour juger les contestations relatives au commerce de terre et de mer, *Tribunale di commércio m., tribunale particolare stabilito in alcune città per giudicare le liti relative al commércio di terra e di mare*. §. Tribunal correctionnel, tribunal établi dans chaque département au nombre de trois au moins, et de six au plus, pour le jugement des délits dont la peine n'est ni afflictive ni infamante, *Tribunal correzionale m. stabilito per giudicare dei delitti la cui pena non è afflittiva nè infamante*. §. Tribunal criminel, tribunal établi dans chaque département pour appliquer, d'après la déclaration du jury de jugement, les peines prononcées par la loi contre les délits qui emportent peine afflictive ou infamante, *Tribunal criminale m., stabilito per applicare, a norma della legge, le pene afflittive o infamanti*. §. Tribunal de famille, tribunal établi pour prononcer sur les contestations élevées entre mari et femme, père et fils, grand-père et petit-fils, frères et sœurs, oncles et neveux, etc. Ce tribunal domestique devait être composé de huit parents les plus proches, ou de six au moins: à défaut de parents, on y suppléait par des amis ou voisins. L'arrêté de famille, lorsqu'il ordonnait la détention d'un enfant âgé de moins de 21 ans, ne pouvait être exécuté qu'après avoir été ratifié par le président du tribunal du district (C. de 1791). *Tribunale m. di famiglia, stabilito per giudicare delle contese insorte tra marito e móglie, padre e figlio, ec.* §. Tribunal de police municipale, tribunal chargé de prononcer sur les infractions aux lois et réglements de police, *Tribunale di polizia municipale m., incaricato di proferire intorno alle violazioni delle leggi e de' regolamenti di polizia*. §. Tribunal de première instance, ou d'arrondissement. V. Tribunal Civil. §. Tribunal révolutionnaire, tribunal établi en France pendant la révolution, pour juger ceux qui étaient regardés comme ennemis de la révolution, *Tribunale rivoluzionario m., stabilito per giudicare i nemici della rivoluzione*. §. On dit figurément, le tribunal de Dieu. Il le cita en mourant au tribunal de Dieu. *Il tribunale m., la giustizia f. di Dio*. §. On dit aussi, le tribunal de la pénitence, le tribunal de la confession, pour dire, le lieu où l'on administre le sacrement de pénitence, *Il tribunale m. della penitenza, o della confessione*. §. On appelle figurément, tribunal de la conscience, la conscience même, *Tribunale m. della coscienza*.

TRIBUNAT (*tri-bu-na*), s. m. Charge de tribun, *Tribunato m., dignità f. di tribuno*. §. Il signifie aussi, le temps de l'exercice de cette charge. Durant son tribunat, *Durante il suo tribunato*. §. Corps de magistrats créé en France par la constitution de l'an VIII, pour l'examen des projets de loi, *Tribunato m.; era uno dei primi corpi dello stato che concorreva alla formazione delle leggi. Era composto di 100 membri, ognuno di 25 anni per lo meno, che si rinnovávano per quinto ogni anno, ed érano indefinitamente rieligibili. Questo corpo fu poi ridotto a 50 membri, e quindi soppresso*.

TRIBUNE (*tri-bu-n*), s. f. Lieu élevé, d'où les orateurs grecs et les orateurs romains haranguaient le peuple, *Aringhiera, ringhiera* f. §. Il se dit aussi d'un certain lieu élevé dans une église, où l'on place ordinairement les musiciens. Il se dit encore d'un lieu particulier et élevé au-dessus du rez-de-chaussée, dans une église, où l'on se met pour entendre le service plus commodément, *Tribuna* f.

TRIBUNITIEN, IENNE (*tri-bu-ni-sièn, siè-n*), adj. *T. d'antiquité.* Qui appartient au tribun, *Tribunesco, tribunizio*. La puissance tribunitienne, *La podestà tribunizia*.

TRIBUT (*tri-bù*), s. m. Ce qu'un état paie à un autre de temps en temps, pour marque de dépendance, *Tributo* m. §. On appelle, enfant

de tribut, les enfants que le Turc lève en certains pays par forme de tribut, sur les chrétiens qui sont ses sujets, *Fanciullo di tributo* m. §. Tribut, se dit aussi des impôts que les princes lèvent dans leurs états, *Tributo, censo* m, *imposizione* f. §. On dit figurément, que l'estime, le respect est un tribut qui est dû à la vertu, au mérite, pour dire, que tout le monde est obligé d'estimer, de respecter le mérite, la vertu, *La stima, il rispetto è un tributo che si dee alla virtù, al merito*. On dit aussi, que les louanges sont un tribut qu'on rend au mérite, *Le lodi sono un tributo che si rende al merito*. §. On dit figurément, d'un homme qui s'est embarqué sur mer pour la première fois, et qui s'y est trouvé mal, qu'il a payé le tribut à la mer, *Egli ha pagato il tributo al mare*. §. On dit de même figurément, payer le tribut à la nature, pour dire, mourir, *Pagar il tributo alla natura*.

TRIBUTAIRE (*tri-bu-tèr*), adj. des d. g. Qui paie tribut à un prince. Il se dit principalement d'un état qui paie tribut à un prince, sous la domination, ou sous la protection duquel il est. *Tributário, obbligato a tributo*. §. Il est aussi substantif masc. Il est son tributaire; les tributaires du Turc. *Tributário*.

TRIC (*trich*), s. m. Mot qui signifie chez les imprimeurs, quitter le travail et aller boire, *Segno m. per lasciare il lavoro*.

TRICÉNAIRE (*tri-se-nèr*), adj. des d. g. De trente, qui a trente ans. Son fils est tricénaire. Il est peu usité. *Di trenta, di trent' anni*.

TRICENNALES (*tri-sèn-nal*), s. f. pl. L'espace de trente ans, *Lo spázio m. di trent' anni*.

TRICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRICHER (*tri-scé*), v. a. Tromper au jeu. Il est du style familier. *Barare, mariolare, ingannare, truffare al giuoco*. §. Il signifie figurément et fam., tromper en quelque chose que ce soit, et principalement en de petites choses, et par des voies petites et basses, *Ingannare, treccare, arcare, truffare, abbindolare, gabbare, camuffare, bubbolare*.

TRICHERIE (*tri-sc-rí*), s. f. Tromperie au jeu. Il se dit aussi au figuré, et est du style familier. *Bararía, treccherla, mariolería, truffa, busbaccheria* f.

TRICHEUR, EUSE (*tri-sceúr, sceúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui triche, qui trompe au jeu, Il est du style familier. *Baro, barro, ingannatore, truffatore* m., *barattiera, ingannatrice, colei* f. *che truffa al giuoco*.

TRICHIASE (*tri-chi-az*), s. m. Maladie des paupières, des reins et de la vessie. On dit aussi, trichiasis. *Trichíasi* f., *malattia delle palpebre, delle reni e della vescica*. §. Maladie des mamelles, appelée vulgairement, le poil, *Cacità* f.

TRICHISME (*tri-chizm*), s. m. Fraction presque imperceptible des os plats, ressemblant à un cheveu, *Trichismo* m., *frattura impercettibile delle ossa piatte*.

TRICHITE (*tri-chit*), s. f. Pierre des anciens; schiste alumineux, alumine sulfatée, ou vitriol concret en cristaux capillaires: *Trichite* f.

TRICHURE (*tri-sciur*), s. f. Genre de poissons de la division des apodes, *Certo pesce*.

TRICLINE (*tri-cli-n*), s. m. Lieu où mangeaient les Romains, *Triclinio* m.

TRICOIS (*tri-coá*), s. m. Ornement, broderie, *Ornamento, ricamo* m.

TRICOISES (*tri-codz*), s. f. pl. Tenailles dont se servent les maréchaux, *Tanáglia* f. *da maniscalco*.

TRICOLOR, s. m. Sorte de plante à grandes feuilles, qui d'abord ne sont que vertes, et qui ensuite deviennent mêlées de jaune, de vert et de rouge, *Amaranto screziato di rosso e giallo* m.

TRICOLORE, adj. des d. g. Mot nouveau qui, dans son acception générale, signifie, qui est de trois couleurs; et dans une acception particulière, rouge, bleu et blanc, couleurs nationales adoptées par les Français: *Tricolore, di tre colori; tricolore, de' tre colori nazionali adottati dalla Fráncia, rosso, turchino e bianco*.

TRICOMA, s. m. *T. de méd.* Mot latin par lequel on désigne quelquefois la plique, *Tricoma* m., *plica polónica* f.

TRICON, s. m. Terme du jeu de brelan et de quelques autres, qui se dit du jeu de celui qui a trois cartes semblables à celle qui retourne, *Cricca* f.

TRICOT (*tri-cò*), s. m. Bâton gros et court. Si je prends un tricot. *Bastone, frugone, batácchio* m. §. Ouvrage qui se fait avec des aiguilles longues et émoussées, *Lavoro m. a máglia*.

TRICOTAGE (*tri-co-ta-j*), s. m. Il se dit du travail d'une personne qui tricote, et de l'ouvrage qu'elle fait, *Il far lavori a máglie, lavoro* m. *a máglie*.

TRICOTÉ, ÉE, part. *Lavorato a máglie*. V. son verbe.

TRICOTER (*tri-co-té*), v. a. Passer des fils les uns dans les autres, et en former des mailles avec certaines aiguilles longues et émoussées, pour faire des bas, des camisoles et autres ouvrages, *Far lavori di máglie*. §. Il se dit aussi des dentelles de fil ou de soie, qui se font sur un oreiller avec des épingles et des fuseaux, *Far merletti*.

TRICOTERIE (*tri-cot-rí*), s. f. Petite affaire, petite intrigue. Il est populaire. *Affarúccio, piccolo intrigo* m.

TRICOTETS (*tri-co-tè*), s. m. pl. Sorte de danse, *Sorta di danza*.

TRICOTEUR, EUSE (*tri-co-teur, teúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui tricote, *Colui* m., *o colei* f. *che fa lavori di máglie*.

TRICOUSE (*tri-cúz*), s. f. Espèce de guêtre faite de gros drap, ou de grosse laine tricotée, *Sorta di stivaletti di panno, o di máglia*.

TRICTRAC (*trich-trac*), s. m. Sorte de jeu auquel on joue avec deux dés et trente dames, qu'on nomme aussi tables, sur un tablier qui consiste en deux parties, chacune marquée par de petites fiches d'ivoire, les unes blanches et les autres vertes, sur lesquelles on place les dames conformément aux règles du jeu, *Távola reale* f. §. Il se prend aussi pour le tablier même sur lequel on joue, *Tavoliere* m.

TRIDACTYLE (*tri-dac-til*), adj. des d. g. Qui a trois doigts à chaque pied, *Tridáttilo, che ha tre dita*.

TRIDE (*trid*), adj. des d. g. *T. de manége*. Vif, prompt, serré, *Vicace, pronto*.

TRIDENT (*tri-dan*), s. m. Fourche à trois dents ou pointes, que les poètes et les peintres donnent pour sceptre à Neptune, *Tridente* m.

TRIDENTÉ, ÉE (*tri-dan-té*), adj. Qui a trois dents, qui est en forme de trident, *Che ha tre denti, che ha la forma di tridente*.

TRIDENTULE (*tri-dan-tul*), s. f. Glossopètre, ou dent de poisson pétrifiée, *Glossopetra* f.

TRIDI, s. m. Troisième jour de la décade de la nouvelle année républicaine en France, *Tridì, il terzo giorno* m. *della décade repubblicana in Fráncia*.

TRIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRIÈDRE (*tri-èdr*), adj. des d. g. A trois faces ou côtés. Pyramide trièdre, angles trièdres. *Triedro, a tre facce*.

TRIENNAL, ALE (*tri-èn-nal*), adj. Ce terme se dit tant des emplois qu'on exerce tous les trois ans, que des personnes qui les exercent. En parlant des emplois, on dit qu'un office est triennal, pour dire, qu'on ne l'exerce que de trois ans en trois ans. Et on dit qu'un officier est triennal, pour dire qu'il n'exerce son emploi que de trois années l'une. *Triennale*. §. Triennal, se dit aussi de quelques supérieurs de monastère ou généraux d'ordres, qui ne sont en place que durant trois ans, et de la dignité même qu'ils remplissent, *Triennale*.

TRIENNALITÉ (*tri-èn-na-li-té*), s. f. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une dignité, d'une administration qui ne dure que trois ans, *Triennio* m.

TRIENNAT (*tri-èn-nà*), s. m. L'espace de trois ans pendant lesquels on exerce une charge, *Triénnio* m.

TRIER (*tri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence, *Scégliere, scérnere, cérnere*. §. Figurément et proverbialement dans le discours familier, en parlant de choses choisies entre plusieurs, on dit, qu'on les a triées sur le volet; et de même, en parlant de personnes distinguées, ou par leur qualité, ou par leur réputation, on dit, que ce sont des gens triés sur le volet: *Cose, o persone scelte, trascelte*.

TRIÉRARCHIE (*tri-e-rar-scí*), s. f. Charge de triérarque, *Trierarchía* f., *governo* m. *d'un trierarca*. §. Armement et commandement d'une galère chez les Athéniens, *Armamento e comando* m. *d' una galera presso gli Ateniesi*.

TRIÉRARQUE (*tri-e-rarc*), s. m. *T. d'antiquité*. Ce mot signifie proprement, capitaine de galère. A Athènes, on étendait ce nom aux citoyens obligés par la loi d'armer une galère, et de l'équiper, du moins en grande partie, des choses nécessaires, *Capitano* m. *di galera*.

TRIÉTÉRIDE (*trie-te-rid*), s. f. Espace, ou révolution de trois ans, *Trietéride* f.

TRIGAME (*tri-gam*), adj. des d. g. et s. m. Marié à trois personnes à la fois, *Trigamo*.

TRIGAMIE (*tri-ga-mí*), s. f. État du trigame, *Trigamía* f.

TRIGASTRIQUE (*tri-gas-trich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit des muscles qui ont trois portions charnues, *Trigástrico, si dice de' múscoli che hanno tre parti carnose*.

TRIGAUD, AUDE (*tri-gô, gôd*), adj. Qui n'agit pas franchement, qui se sert de détours, de mauvaises finesses. Il est du style familier. *Furbo, furbesco, frodolente, ingannoso*. §. Il est aussi substantif. C'est un trigaud, un vrai trigaud, un franc trigaud. Cette femme est une franche trigaude. *Asiutáccio, maliziato, tristo, volpe, fantino, trincato* m., *astutáccia, maliziata, ecc.* f.

TRIGAUDER (*tri-gô-dé*), v. n. N'agir pas franchement, se servir de mauvais détours, de mauvaises finesses. Il est du style familier. *Usar furberie, astúzie*.

TRIGAUDERIE (*tri-gôd-rí*), s. f. Action de trigaud, *Astúzia, furbería, fantinería* f.

TRIGÉMEAU (*tri-je-mô*), s. m. Enfant né avec deux autres, *Fanciullo* m. *nato ad un tempo con due altri dalla stessa madre*.

TRIGLE (*trigl*), s. m. Genre de poissons de la division des thoraciques, *Triglo* m., *sorta di pesce marittimo*.

TRIGLOCHINES, ou TRICUSPIDES, s. f. pl. Valvules triangulaires dans les ventricules du cœur, *Triglochine o tricúspidi* f. pl., *válvule che si tróvano ne' ventrícoli del cuore*.

TRIGLOTTISME, s. m. Phrase composée de trois langues, mot composé de trois autres de diverses langues, *Triglottismo* m.; *frase, o parola f. composta di tre lingue*.

TRIGLYPHE (*tri-glif*), s. m. Ornement d'architecture dans la frise dorique. Le triglyphe est composé de deux cannelures en triangle, avec deux demi-cannelures sur les deux côtés. *Triglifo, trisolco* m., *correnti* f. pl., *glifo* m.

TRIGONE, s. m. *T. d'astr.* Instrument pour tracer les arcs des signes sur les cadrans, *Trígono* m.

TRIGONOMÉTRIE (*tri-go-no-me-trí*), s. f. La partie de la géométrie, qui enseigne à mesurer les triangles, *Trigonometría* f. On appelle trigonométrie rectiligne, celle qui enseigne à mesurer les triangles rectilignes, *Trigonometría rettilínea* f. Trigonométrie sphérique, celle qui enseigne à mesurer les triangles sphériques, *Trigonometría sférica* f.

TRIGONOMÉTRIQUE (*tri-go-no-me-trich*), adj. des d. g. Qui appartient à la trigonométrie, *Trigonométrico*.

TRIGONOMÉTRIQUEMENT (*tri-go-no-me-trich-man*), adv. Suivant les règles de la trigonométrie, *Trigonometricamente*.

TRIGYNIE (*tri-ji-ní*), s. f. Troisième ordre des 13 premières classes des végétaux de Linnée, qui comprend les plantes dont les fleurs ont trois pistils, *Triginia* f.; *órdine terzo delle 13 prime classi de' vegetali di Linneo; piante i cui fiori hanno tre pistilli*.

TRIJUMEAUX (*tri-ju-mô*), s. m. pl. Nerfs qui forment la cinquième paire cérébrale, *Trigemelli, nervi* m. pl. *del cérebro*.

TRIL, ou TRILLE, s. m. *T. de mus.* Sorte de cadence ou de battement de gosier, *Trillo* m.

TRILATÉRAL, ALE (*tri-la-te-ral*), adj. Qui a trois côtés, *A tre lati, di tre lati*.

TRILATÈRE (*tri-la-tèr*), adj. des d. g. *T. de géométrie*. Il se dit d'une figure qui a trois côtés, *Trilátero*.

TRILLION (*tri-li-on*), s. m. *T. d'arithmétique*. Nom que l'on donne aux chiffres qui se trouvent dans la cinquième classe, ou cinquième ternaire, quand il s'agit de numération, *Trilione* m.

TRILOBITE (*tri-lo-bit*), s. m. Genre d'animaux fossiles qui paraît avoir appartenu à la classe des crustacés, mais qu'on a cru devoir porter à la classe des insectes myriapodes, *Trilobito* m.

TRILOGIE, s. f. Trois pièces de théâtre, dialogue à trois interlocuteurs, *Trilogía* f.

TRIMBALLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRIMBALLER, v. a. Remuer, traîner, porter partout, *Strascinare, portare qua e la.*

TRIMER (*tri-me*), v. n. Aller vite, et se fatiguer. Il est popul. *Córrere.*

TRIMESTRE (*tri-mèstr*), s. m. Espace de trois mois, pendant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois, *Trimestre* m.

TRIMÈTRE (*tri-metr*), s. m. *T. de prosodie latine.* Vers iambique, ou de trois pieds, *Trímetro* m.

TRIN, ou TRINE (*trên*, *tri-n*), adj. m. Il n'est en usage qu'en astrologie, et dans cette phrase: trine aspect, qui se dit de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque, *Aspetto trino.*

TRINCAGE (*trèn-ca j*), s. m. *Sbevazzamento* m.

TRINGA (*tren-gà*), s. m. Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers, *Sorta d' uccelli.*

TRINGLE (*trèngl*), s. f. Verge de fer, menue, ronde et longue, qu'on passe dans les anneaux d'un rideau, *Verga* f. *di ferro.* §. Tringle, signifie aussi, une baguette équarrie, longue, plate et étroite, qui sert à plusieurs usages dans la menuiserie, *Regolo*, *beccatello di legno* m.

TRINGLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRINGLER (*trèn-glé*), v. a. et n. *T. de menuiserie.* Tracer sur une pièce de bois, qu'on veut façonner une ligne droite avec le cordeau frotté de pierre blanche ou rouge, *Rigare.*

TRINGLETTE (*trèn-glèt*), s. f. Pièce de verre dont on compose les panneaux de vitre, *Pezzo* m. *di vetro.* §. Outil de vitrier qui sert à ouvrir le plomb, *Arnese da vetrajo* m.

TRINITAIRE (*tri-ni-tèr*), s. m. Mathurin, *Trinitário* m.

TRINITÉ, s. f. Un seul Dieu en trois personnes: Père, Fils et Saint-Esprit, *Trinità* f.

TRINÔME (*tri-nóm*), s. m. *T. d'algèbre.* Quantité composée de trois termes, *Trinómio* m.

TRINQUART (*trèn-car*), s. m. Petit bâtiment pour la pêche du hareng, *Battello* m. *per la pesca delle aringhe.*

TRINQUENIN (*trènch-nèn*), s. m. *T. de mar.* Le plus haut bordage extérieur du corps de la galère, *L' órdine più alto* m. *de' legnami che rivèstono di fuori il bordo d' una nave.*

TRINQUER (*trèn-ché*), v. n. Boire en choquant le verre, et en se provoquant l'un l'autre. Il n'est que du style familier. *Trincare*, *bere assai.*

TRINQUET (*trèn-chè*), s. m. *T. de marine.* Sur la Méditerranée, on appelle, trinquet, le second arbre enté sur le maître-mât d'une galère, *Trinchetto* m.

TRINQUETIN (*trènch-tèn*), s. m. *T. de marine.* Troisième voile d'un mât d'une galère, *Trinchettina* f.

TRINQUETTE (*trèn-chèt*), s. f. *T. de marine.* Voile de figure triangulaire, espèce de voile latine, *Trinchetto* m.

TRIO, s. m. Composition de musique à trois parties, *Trio* m. §. Il se dit figurément et par plaisanterie, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont en liaison d'intérêt, *Trio* m., *tre persone unite* f. pl.

TRIŒCIE (*tri-e-si*), s. f. Troisième ordre de la vingt-troisième classe des végétaux de Linnée, *Triézia* f; *órdine terzo della* 23[a] *classe de' vegetali di Linneo; piante, i cui fiori sono ermafroditi, maschi, o fémmine sopra tre diversi individui.*

TRIOLAINE (*tri-o-lè-n*), s. f. Vieux mot qui signifie, longue file d'hommes, *Lunga fila* f. *di uómini.*

TRIOLET (*tri-o-lè*), s. m. Sorte de petite pièce de poésie de huit vers, dont le premier se répète après le troisième, et le premier et le second se répètent encore après le sixième, *Sorta di poesia antica de' Francesi.*

TRIOMPHAL, ALE (*tri-on-fal*), adj. Appartenant au triomphe, *Trionfale.* §. On appelait à Rome, porte triomphale, la porte par laquelle les triomphateurs entraient le jour de leur triomphe. L'usage le plus ordinaire de ce terme est en parlant des anciens Romains. *Porta trionfale.*

TRIOMPHALEMENT (*tri-on-fal-man*), adv. En triomphe. Il est peu usité. *Trionfalmente.*

TRIOMPHANT, TE (*tri-on-fan*, *fant*), adj. Qui triomphe, *Trionfante.* §. On dit, armes triomphantes, pour dire, armes victorieuses, et poétiquement, bras triomphant, *Trionfante*, *vittorioso.* §. On appelle les bienheureux qui sont dans le ciel, l'église triomphante, par opposition à l'église militante, *La chiesa trionfante.* §. Triomphant, signifie aussi, pompeux, superbe. En ce sens il commence à vieillir. *Pomposo*, *ec.* V. Pompeux.

TRIOMPHATEUR (*tri-on-fa-teur*), s. m. Le général d'armée qui entrait en triomphe dans Rome, après une grande victoire, *Trionfatore* m.

TRIOMPHE (*tri-onf*), s. m. Cérémonie pompeuse et solennelle qu'on faisait chez les Romains à l'entrée dans Rome d'un général d'armée, lorsqu'il avait remporté quelque grande victoire, *Trionfo* m. Mener quelqu'un en triomphe, c'était le mener chargé de chaînes après le char du triomphateur, *Menare*, *condurre in trionfo.* §. Triomphe, se dit aussi des victoires et des grands succès de la guerre, *Trionfo* m., *vittória* f. Les triomphes de ce prince, les triomphes d'Alexandre. §. On dit proverbialement, qu'il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire, pour dire, qu'il ne faut pas se vanter du succès d'une entreprise avant qu'elle ait réussi, *Non convien cantare il trionfo prima della vittória.* §. On dit figurément, le triomphe de la vertu, le triomphe de la foi, etc., pour dire, les victoires que la vertu, que la foi remportent sur le vice et sur l'erreur, *Il trionfo della virtù*, *il trionfo* m. *della fede*, *ec.* §. On dit poétiquement, le triomphe de l'amour, le triomphe de la beauté, pour dire, les grands effets de l'amour, de la beauté, *Il trionfo dell' amore*, *il trionfo* m. *della bellezza.* §. s. f. Triomphe, sorte de jeu de cartes, *Sorta di giuoco di carte.* §. Triomphe, à certains jeux de cartes, se dit aussi de la couleur de la carte qu'on retourne après qu'on a donné aux joueurs le nombre de cartes qu'il faut, ou de la couleur que celui qui fait jouer a nommée, et qui emporte toutes les autres cartes, *Palo* m.

TRIOMPHER (*tri-on-fé*), v. n. En parlant des anciens Romains, c'était faire une entrée pompeuse et solennelle dans Rome, après quelque insigne victoire, *Trionfare*, *triunfare*, *ricévere l' onor del trionfo.* §. Triompher, se prend aussi pour vaincre par la voie des armes, *Trionfare*, *víncere.* §. Il signifie figurément, remporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un; et c'est dans ce sens qu'on dit, triompher de ses envieux, triompher de ses rivaux, *Trionfare de' suoi avversarj*, *degl' invidiosi*, *de' rivali*, *ec.* On dit aussi figurément, triompher de ses passions. La beauté de cette femme triomphe de tous les cœurs. Dans toutes ces phrases ce verbe se construit avec la préposition de. *Trionfare delle passioni; la beltà di quella donna trionfa di tutt' i cuori.* §. Triompher, signifie aussi, exceller en traitant quelque sujet, *Trionfare*, *superare*, *víncere*, *sopravanzare.* Quand il est sur cette matière, il triomphe; Cicéron triomphe sur les louanges de Pompée; quand il parle sur la générosité, sur la délicatesse des sentiments, il triomphe. §. Il signifie aussi exceller en quelque chose préférablement à d'autres. Quand ce graveur a des têtes à graver, il triomphe; ce peintre triomphe, quand il peint des fleurs, des animaux, *Eccèllere*, *víncere*, *trionfare d' ogni altro.* §. Il signifie aussi, être ravi de joie. Quand on lui parle de ses enfants, elle triomphe. *Gongolare*, *trionfare*, *godere*, *festeggiare.* §. Il signifie aussi, faire vanité de quelque chose, *Trionfare*, *farsi glória*, *menar vampo.* Il triomphe de son crime; il triomphe de sa perfidie; il a fait un assassinat, au lieu d'en avoir du remords, il en triomphe.

TRIPAILLE (*tri-pa-glie*), s. f. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux. *Trippe* f. pl., *budellame* m., *interiora* f. pl.

TRIPARTIBLE (*tri-par-tibl*), adj. des d. g. *T. de bot.* Qui est susceptible de trois divisions spontanées, *Che può dividersi spontaneamente in tre.*

TRIPARTITE (*tri-par-tit*), adj. des d. g. Qui est divisé en trois. Il ne se dit guère que de l'histoire abrégée de celles d'Eusèbe, Socrate et Sozomène, *Tripartito*, *partito in tre.*

TRIPARTITION (*tri-par-ti-si-on*), s. f. Division en trois nombres, ou trois parties, *Divisione* f. *in tre númeri*, *o in tre parti.*

TRIPE (*trip*), s. f. Il se dit des boyaux des animaux, et de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au pluriel. *Trippa* f., *budella* f. pl., *busècchia* f., *busècchio*, *busecchione* m. §. On dit proverbialement et populairement d'un homme qui a vomi avec de grands efforts, qu'il a pensé jeter tripes et boyaux, *Egli ha pensato recere*, *vomitar le budella.* D'un homme qui est entièrement dévoué à un autre, on dit, qu'il est à lui tripes et boyaux. Mais cette expression est très-basse. *Egli è con lui carne ed ugna.* §. Tripe de velours, et absolument tripe, sorte d'étoffe de laine ou de fil, qui est travaillée comme le velours, *Stoffa* f. *di lana o di filo*, *fatta in guisa di velluto.* §. Tripe-madame, sorte d'herbe bonne à manger, et qu'on met dans la salade, *Sedo* m.

TRIPERIE (*trip-ri*), s. f. Lieu où l'on vend les tripes, *Luogo* m. *dove si vende la trippa.*

TRIPÉTALE (*tri-pe-tal*), adj. f. *T. de bot.* Fleur à trois feuilles, *Tripètalo.*

TRIPETTE (*tri-pèt*), s. f. Petite tripe, *Tripetta*, *piccola trippa* f. §. On ne s'en sert guère que dans cette phrase: Il ne vaut pas une tripette, c'est-à-dire, il ne vaut rien, *Non val nulla.*

TRIPHANE (*tri-fà-n*), s. f. Substance minérale qu'on nomme aussi spodumène, *Trifana*, *zeolite di Svèzia* f.

TRIPHTHONGUE (*trif-tong*), s. f. Nom que des grammairiens ont donné à des syllabes composées de trois voyelles, en confondant les caractères avec les sons, *Trittongo* m.

TRIPIER, IÈRE (*tri-pié*, *pièr*), s. m. et f. Celui, celle qui achète des bouchers les issues des animaux pour les détailler, *Trippajuolo*, *colui* m. *che vende trippe*, *trippajuola* f. §. On appelle par dénigrement, grosse tripière, une femme qui a un gros sein et un gros ventre. Et on dit familièrement d'une femme qui est grosse et courte, qu'elle est un peu tripière. *Donna* f. *molto grassa e panciuta.* §. On appelle figurément et dans le style familier, couteau de tripière qui tranche des deux côtés, un homme qui dit du bien et du mal de la même personne, selon les occasions, ou qui entre deux ennemis fait de mauvais rapports de part et d'autre, *Tamburino* m.

TRIPIER, adj. m. Il se dit des oiseaux de proie qui ne peuvent être dressés, *Uccello di preda che non può agevolarsi.*

TRIPLE (*tripl*), adj. des d. g. Qui contient trois fois le simple, *Triplo*, *triplice*, *tre volte cotanto.* §. On dit, un menton à triple étage, en parlant d'un menton qui descend fort bas, et qui fait plusieurs plis, *Mento triplo.* §. On dit figurément et fam., qu'un homme est fripon, menteur, fanfaron à triple étage, pour dire, qu'il est fripon, etc., à l'excès, *Barone*, *mentitore*, *millantatore arcisolenne*, *in supremo grado.* §. Triple, est aussi substantif masc. Je paierai le triple si..., être condamné au triple, *Il triplo* m.

TRIPLÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On appelle, en mathématique, raison triplée, le rapport qui est entre des cubes, *Ragion tripla.*

TRIPLEMENT (*tripl-man*), s. m. Augmentation jusqu'au triple. Il n'est en usage qu'en terme de finance. *Aumento del triplo* m. §. Triplement, adv., en trois façons, *Triplicemente*, *triplicatamente*, *in tre maniere.*

TRIPLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRIPLER (*tri-ple*), v. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant, *Triplicare*, *rinterzare.* §. Il est aussi neutre, et signifie, devenir triple, *Triplicare.*

TRIPLICATA, s. m. *T. de fin. et de comm.* Troisième expédition, qui remplace, au besoin, l'original et le duplicata, *Terza spedizione* f., *il triplicato* m.

TRIPLICITÉ (*tri-pli-si-té*), s. f. Nombre ou quantité triplée, *Triplicità* f. §. *T. de théologie.* Triplicité, se dit en parlant de la Trinité. Ainsi on dit, dans la Trinité il y a triplicité de personnes, mais il n'y a pas triplicité de substance, *Nella santissima Trinità*, *v' ha triplicità di persone*, *ma non triplicità di sostanza.*

TRIPLIQUE (*tri-plich*), s. f. *T. de prat.* Réponse à des dupliques, *Terza réplica*, *risposta alla contro risposta* f.

TRIPLIQUER (*tri-pli-ché*), v. n. *T. de palais.* Répondre à des dupliques, *Replicare la terza volta.*

TRIPODIPHORIQUE (*tri-po-di-fo-rich*), s. f. *T. d'hist. anc.* Hymne chanté par des vierges en l'honneur d'Apollon, *Tripodifórico*, *inno* m. *cantato dalle vèrgini mentre portávano un tripode sacro ad Apollo.*

TRIPOLI, s. m. Sorte d'argile ferrugineuse et tendre, dont on se sert pour polir des chenets, des chandeliers, de la vaisselle, etc., *Tripolo* m.

TRIPOLI, IE, part. V. son verbe.

TRIPOLIR, v. a. Nettoyer avec du tripoli, *Ripulire col tripolo.*

TRIPOLISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRIPOLISSER, v. a. Aiguiser avec une pierre, *Aguzzare con una pietra.*

TRIPOT (*tri-pó*), s. m. Jeu de paume, lieu pavé de pierre ou de carreau, et entouré de murailles, dans lequel on joue à la courte paume. En ce sens on dit plus ordinairement, jeu de paume. *Giuoco* m. *di pallacorda.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme est dans son tripot, pour dire, qu'il est dans un lieu où il a de l'avantage pour la chose dont il s'agit, qu'il excelle dans la matière dont il est question, *Egli è nel suo centro, egli è come se fosse in casa sua.* On dit à peu près dans le même sens, battre un homme dans son tripot, le tirer de son tripot. §. Tripot, se dit aussi d'une maison de jeu, *Biscazza, bisca* f.

TRIPOTAGE (*tri-po-ta-j*), s. m. Mélange qui produit quelque chose de malpropre ou de mauvais goût, *Mescúglio, guazzabúglio* m. §. Il se dit au figuré et fam., pour un assemblage de choses qui ne conviennent point, qui ne s'accordent point ensemble, *Guazzabúglio, imbróglio* m.

TRIPOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRIPOTER (*tri-po-té*), v. n. Brouiller, mélanger différentes choses ensemble, et en faire quelque chose de mauvais, *Mescolare, fare un guazzabúglio.* §. Il se dit figurément et fam., en parlant d'affaires. Il est entré dans cette affaire pour l'accommoder, mais il a tripoté de telle sorte qu'il a tout gâté. *Avviluppar la Spagna; sconcertare, o sconciar ogni cosa.* §. Tripoter, est aussi quelquefois actif dans le style fam. Je ne sais ce qu'ils tripotent ensemble; ils ont tripoté cette affaire; c'est un tel qui a tripoté tout cela. *Maneggiare, trattare.*

TRIPOTIER, IÈRE (*tri-po-tié, tièr*), s. m. et f. Maître, ou maîtresse d'un tripot, *Padrone del giuoco di pallacorda; colui* m., *colei* f. *che sconcerta, che scóncia ogni cosa.*

TRIPS, s. m. Petit insecte qui vit dans les fleurs et sous les écorces des vieux arbres, *Sorta d'insetto.*

TRIQUE (*trich*), s. f. Mot popul. qui signifie, gros bâton. V. Tricot.

TRIQUE-BALLE (*trich-bal*), s. m. *T. d'artillerie.* Machine propre à transporter des pièces de canon, *Ordegno* m., *o mácchina* f. *che serve al trasporto de' cannoni.*

TRIQUENIQUE (*trich-nich*), s. f. Affaire de néant. *Bagattella* f.

TRIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRIQUER (*tri-ché*), v. a. Tirer des triques, ou des morceaux de bois, *Scégliere le legna.*

TRIQUESTRE (*tri-cuès-tr*), s. f. Figure à trois jambes. *Figura* f. *di tre gambe.*

TRIQUET (*tri-chè*), s. m. Espèce de battoir fort étroit, dont on se sert pour jouer à la paume, *Sorta di paletta per giuocare alla palla.*

TRIRÈGNE (*tri-règn*), s. m. Nom qu'on donne quelquefois à la tiare du Pape, *Triregno* m.

TRIRÈME (*tri-rèm*), s. f. *T. d'antiquité.* Espèce de galère à trois rangs de rames, *Trireme, galera* f. *a tre órdini di remi.*

TRISAGIUM (*tri-za-ji-om*), s. m. *T. de litur.* Hymne où le mot du Saint est répété trois fois, *Triságio, inno* m. *in cui il nome del Santo è ripetuto tre volte.*

TRISAÏEUL, EULE (*tri-za-ieul*), s. m. et f. Le père, la mère du bisaïeul, ou de la bisaïeule, *Trisávolo, arcávolo, terzávolo, terzavo* m., *trisávola, ecc.* f.

TRISANNUEL, ELLE (*tri-za-nu-èl*), adj. Qui dure trois ans, qui vient tous les trois ans. Plante trisannuelle. *Che dura tre anni, che viene ogni tre anni.*

TRISARCHIE (*tri-zar-scí*), s. f. Gouvernement de trois chefs, le pays où ils gouvernent, *Trisarchía* f., *governo* m. *comune a tre persone.*

TRISARQUE (*tri-zarc*), s. m. Dignité, fonctions de l'un des trois chefs d'une trisarchie, *Trisarca, membro* m. *d' una trisarchía.*

TRISECTION (*tri-sèch-si-on*), s. f. *T. de géométrie.* Action de diviser une chose en trois parties égales. Il se dit principalement de la division d'un angle en trois angles égaux. *Trisezione* f.

TRISME (*trizm*), s. m. Resserrement convulsif ou rigidité spasmodique de la mâchoire, *Trismo* m.

TRISMÉGISTE (*tris-me-jist*), s. m. *T. d'imprimerie.* Nom d'un caractère qui est entre le gros et le petit canon, *Sorta di carattere di stampa, che è tra il cannone e'l cannoncino.*

TRISOLYMPIONIQUE (*tri-zo-lèn-pio-nich*), s. et adj. m. Athlète vainqueur trois fois aux jeux olympiques, *Vincitore per la terza volta ne' giuochi olimpici.*

TRISPASTE (*tris-past*), s. m. Machine à trois poulies qui sert à soulever de grands fardeaux, *Trispasto* m., *mácchina* f. *che ha tre rotelle.*

TRISPERME (*tris-pèrm*), adj. des d. g. *T. de bot.* Qui porte trois graines ou trois semences. Plante trisperme. *Che ha tre grani o tre semi.*

TRISSYLLABE (*tri-sil-lab*), adj. des d. g. Qui est de trois syllabes. Il s'emploie aussi substantivement au masc. C'est un trissyllabe. *Trisíllabo.*

TRISTAMIE, s. f. *Tristamia* f., *color tristo* m.

TRISTE (*trist*), adj. des d. g. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir, *Mesto, dolente, afflitto, accigliato, accorato, addolorato, tristo, malcontento, gramo.* §. Il signifie aussi, mélancolique, qui n'a point de gaieté. Il est triste de son naturel; avoir le visage triste; avoir l'œil triste. Il se dit aussi des animaux. *Malincónico, malinconioso, maninconioso, tristo.* §. On dit par plaisanterie ou par dénigrement, faire triste mine, pour dire, avoir la mine chagrine, *Far viso arcigno, stare con volto mesto.* Être triste, *Avere i bachi; esser mesto, accigliato.* §. On dit, faire triste mine à quelqu'un, pour dire, lui faire un mauvais accueil, le recevoir froidement, *Far il viso brusco, star col viso duro.* §. On dit, qu'un homme a le vin triste, pour dire, que lorsqu'il a beaucoup bu, il est triste et comme stupide, *Uomo che è mesto e come stúpido, quand' ha bevuto più del sólito.* §. Triste, signifie aussi, chagrinant, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, du chagrin, *Mesto, doloroso, tristo, increscévole, nojoso, luttuoso, lagrimévole, spiacévole.* Un chant triste, une triste nouvelle. etc. §. On dit, faire un triste repas, pour dire, faire un repas où l'on ne se réjouit point, ou faire mauvaise chère, *Far un magro desinare, o una magra cena.* §. On dit, une triste consolation, un triste divertissement, une triste ressource, etc., pour dire, une consolation, un divertissement, une ressource, etc., qui sont fort au-dessous de ce qu'on avait espéré, *Scarsa consolazione, píccolo divertimento, ec.* §. Triste, signifie aussi pénible, affligeant, difficile à supporter, *Doloroso, penoso, affannoso, fiero.* Il est triste de se voir traiter de la sorte, après avoir bien servi; il est triste d'être obligé d'attendre cet homme-là trois heures, pour lui dire un mot. §. Il signifie encore, obscur, sombre, *Mesto, malincónico, fosco, oscuro, adro, tristo.* Cette chambre, cette maison est triste; ce jardin est triste; cette étoffe est d'une couleur triste. § On dit, qu'une maison a des vues tristes, et simplement, qu'elle est triste, pour dire, qu'elle n'a que des vues peu agréables, *Casa malincónica, che non ha bella vista.* §. On dit, que le temps est triste, pour dire, qu'il est obscur, bas, couvert, etc., *Il tempo è fosco, oscuro, turbato, ec.*

TRISTEMENT (*trist-man*), adv. D'une manière triste, *Tristamente, angosciosamente, dolorosamente, increscevolmente, ec.* V. Triste.

TRISTESSE (*tris-tès*), s. f. Affliction, déplaisir, abattement de l'ame, causé par quelque accident fâcheux, *Tristezza, tristízia, maninconía* f., *dolore* m., *malinconía* f., *traváglio* m., *mestízia, gramezza* f., *attristamento* m., *turbazion* f. *d'animo, contristamento, accigliamento, affanno* m. §. Il se prend aussi pour mélancolie de tempérament, *Malinconía* f.

TRITÉOPHYE (*tri-te-o-fí*), s. f. Fièvre dont l'accès devient plus fort tous les troisièmes jours, *Triteofía* f.

TRITHÉISME (*tri-te-izm*), s. m. Doctrine religieuse qui admet trois dieux, *Triteismo* m.

TRITHÉISTE, s. m. Celui qui professe le trithéisme, *Triteista* m.

TRITON, s. m. On appelle dans la fable, tritons, des dieux marins qui sont de figure humaine depuis la tête jusqu'à la ceinture, et qui se terminent en poisson, *Tritone* m.

TRITON, s. m. *T. de musique.* Accord dissonant, composé de trois tons entiers, *Tritono* m.

TRI-TRI, s. m. Frai de poisson fluviatile, *Uova* f. pl. *di pesci di fiume.*

TRITRILLE, s. m. Sorte de jeu de cartes, *Sorta di giuoco di carte.*

TRITURABLE (*tri-tu-rabl*), adj. des d. g. Qui peut être trituré, *Che può éssere triturato, sminuzzolato, infranto.*

TRITURATION (*tri-tu-ra-si-on*), s. f. *T. didactique.* Broiement, réduction d'un corps solide en parties très-menues, ou même en poudre, *Triturazione* f., *trituramento* m. Il se dit aussi en parlant de la digestion, *Triturazione* f., *trituramento* m.

TRITURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRITURER (*tri-tu-ré*), v. a. *T. de chimie et de méd.* Broyer, réduire en parties très-menues, ou même en poudre, *Triturare, sminuzzolare, ridur in trítoli.*

TRIUMVIR (*tri-om-vir*), s. m. Titre par lequel on désignait originairement à Rome tout magistrat ou officier public, chargé conjointement avec deux collègues d'une partie de l'administration. Dans la suite, César et les deux collègues qu'il s'était associés contre les lois, furent appelés triumvirs. Octave et ses deux collègues prirent aussi le même nom. Et c'est surtout pour désigner César, Octave et leurs collègues, que le mot triumvir est connu maintenant, et employé par les écrivains. *Triumviro* m.

TRIUMVIRAL, ALE (*tri-om-vi-ral*), adj. *T. d'antiquité.* Qui appartient aux triumvirs, *Triumvirale, de' triumviri.*

TRIUMVIRAT (*tri-om-vi-rà*), s. m. On désigne par ce mot, dans l'histoire romaine, l'association illégitime de trois citoiens puissants, qui s'unissaient pour envahir toute l'autorité, *Triumvirato* m.

TRIVELINADE (*tri-ve-li-nad*), s. f. Farce, geste de baladin. Il est peu usité. *Gesto burlesco* m.

TRIVENTER, ou TRIVENTRE (*tri-van-tèr, tri-vantr*), adj. *Triventre, dicesi d'un múscolo, che ha tre ventri, ed uno o due téndini soltanto.*

TRIVIAIRE (*tri-vi-èr*), adj. des d. g. Il se dit d'un carrefour où aboutissent trois chemins, trois rues, *Trivio, trébbio, crocicchio* m.

TRIVIAL, ALE (*tri-vi-al*), adj. Il ne se dit guère que des pensées et des expressions, et signifie, qui est extrêmement commun, usé, rebattu, *Triviale, volgare, comune, ordinário, rozzo, incolto.*

TRIVIALEMENT (*tri-vi-al-man*), adv. D'une manière triviale, *Trivialmente, bassamente, incoltamente.*

TRIVIALITÉ, s. f. Caractère, qualité de ce qui est trivial. Il se dit aussi des choses triviales. *Trivialità; cosa* f. *volgare, bassa, incolta, comune.*

TROC (*troc*), s. m. Échange de nippes, de meubles, de bijoux, de chevaux et autres choses semblables, *Baratto, barattamento, permutamento* m., *pérmuta* f., *cámbio* m. §. On dit, troc pour troc, pour marquer l'échange d'une chose contre une autre, sans donner de supplément, sans donner de retour. On appelle cette manière de troc, troc de gentilhomme. *Una cosa per l'altra.*

TROCAR (*tro-car*), s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour faire des ponctions. Quelques-uns disent, trois-quarts. *Trocare* m.

TROCHAÏQUE (*tro-ca-ich*), adj. m. Il se dit des vers latins ou grecs, qui ont des trochées aux pieds pairs, *Trocáico.*

TROCHANTER (*tro-can-tèr*), s. m. *T. d'anatomie.* Il se dit des deux apophyses du fémur, où s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse, *Trocantere* m.

TROCHÉE (*tro-scé*), s. m. *T. de poésie grecque ou latine.* Pied de deux syllabes, une longue et une brève, *Trochéo* m.

TROCHES (*tro-sc*), s m. pl. *T. de chasse.* Il se dit des fumées à demi formées, des fumées d'hiver, *Fatte* f. pl. *del cervo nell' inverno.*

TROCHET (*tro-scè*), s. m. *T. de jardinage.* Il se dit des fleurs et des fruits qui viennent et qui croissent ensemble, comme par bouquets, *Ciocca* f. *di fiori, o di frutti.*

TROCHILE (*tro-scil*), s. m. Ornement d'architecture rond et creux, *Tróchilo* m.

TROCHILITE (*tro-sci-lit*), s. f. Coquillage fossile du genre des trochus ou toupies, *Trochilite* f., *troco fóssile* m.

TROCHISQUE (*tro-scisch*), s. m. Médi-

cament sec et solide, composé de poudres incorporées dans quelque liqueur convenable, et séché à l'ombre. Il y en a de plusieurs espèces. *Trocisco*, *trochisto* m.

TROCHITE (*tro-scit*), s. f. Pierre dont la figure ressemble à une toupie d'enfant, *Trochita*, *pietra figurata* f. *che imita una trottola*. §. *T. d'archit.* Pyramide ou colonne de différents tronçons d'une pierre légère, *Piràmide*, *colonna* f. *di tronconi*.

TROCHLÉATEUR (*tro-cle-a-teur*), s. m. *T. d'anat.* Muscle de l'œil, appelé autrement, le grand oblique. *Uno de' mùscoli dell' òcchio*.

TROCHLÉE (*tro-clé*), s. f. Anneau cartilagineux par où passe le tendon du grand oblique de l'œil, *Tròclea* f., *anello cartilaginoso* m. *per cui passa il trocleatore*.

TROCHOÏDE, s. f. V. Cycloïde.

TROCHOLIQUE (*tro-co-lich*), s. f. Science de la propriété du mouvement circulaire, *Trocòlica* f.

TROCHOMÈTRE (*tro-co-mètr*), s. m. *T. de navig.* Instrument pour mesurer la célérité d'un corps en mouvement, *Trocómetro* m.

TROCHURE (*tro-sciur*), s. f. *T. de chasse.* Bois de cerf lorsqu'il est divisé en trois ou quatre cors au sommet de la tête, comme un trochet de fleurs, *Palchi del cervo* m. pl. *spartiti in più rami fatti a ciocca*.

TROCHUS (*tro-cus*), s. m. Coquillage de mer qui a la figure d'un sabot, d'une toupie d'enfant, *Troco*, *o tróchio* m., *conchiglia a zòccolo* f.

TROÈNE (*tro-è-n*), s. m. Arbrisseau qui pousse quantité de rameaux, dont le bois est souple, jaunâtre et solide. Ces rameaux servent à faire des liens. *Ligustro*, *ruvìstico* m.

TROGLODYTES (*tro-glo-dit*), s. m. pl. Nom d'un ancien peuple d'Afrique qui vivait dans des cavernes, et qu'on donne figurément à ceux qui habitent sous terre, tels que les mineurs de Suède, de Pologne, etc., *Trogloditi* m. pl.

TROGNE (*trogn*), s. f. Terme qui se dit par plaisanterie, d'un visage plein, qui a quelque chose de facétieux, et qui marque le goinfre, *Viso* m. *bernoccoluto*, *bitorzoluto*, *fatto a bottoncini*. §. Il se dit aussi d'un gros visage rebutant, *Visàccio* m. *strano*, *contraffatto*. §. On appelle aussi, rouge trogne, trogne enluminée, le visage d'un ivrogne, *Volto rubicondo* m.; *fàccia* f. *da bevitore*, *da bevone*.

TROGNON (*tro-gnon*), s. m. Le cœur, le milieu d'un fruit, dont on a ôté tout ce qui était bon à manger. Il se dit principalement des poires et des pommes *Torso* m. *di pera*, *di mela*. §. On dit aussi, le trognon d'un chou, un trognon de chou, pour dire, la tige d'un chou, dont on a ôté les feuilles, *Torso* m., *tórzolo de' càvoli*. §. On dit populairement d'une jeune fille, voilà un joli petit trognon, *Fanciulla*, *ragazza* f.

TROGONTHÉRIUM (*tro-gon-te-riom*), s. m. Débris d'un quadrupède fossile qui a été trouvé près de la mer d'Azof, *Trogontèrio* m., *animale di cui si è trovata la sola testa presso il mare d'Azof*.

TROGOSSITE, ou RONGE-BLÉ (*tro-go-sit*, *ron-j-blé*), s. m. Famille d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Trogossite*, *o rodigrano* m.

TROIS (*troà*), adj. numéral. Nombre impair, contenant deux et un, *Tre*. §. Il est aussi substantif masc., et se dit au singulier, pour signifier le chiffre qui marque trois, *Un tre* m. On dit au jeu de cartes, un trois de pique, de cœur, etc., pour dire, une carte marquée de trois piques, de trois cœurs, etc., *Un tre* m. *di cuori*, *ec.* On dit, un trois, au jeu des dés, pour dire, la face du dé marquée de trois points, *Un tre* m. §. Trois, adj., se dit quelquefois pour troisième. Folio trois, page trois, Henri trois. Il plaide à la trois, pour dire, à la troisième chambre des enquêtes. *Pagina tre*, *Enrico terzo*, *ec.* §. *T. de blason.* On dit, trois, deux, un, pour signifier, six pièces disposées trois en chef sur une ligne, deux au milieu, et une en pointe de l'écu, *Tre*, *due*, *uno*.

TROISIÈME (*troa-ziém*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, qui est après le deuxième, *Terzo*. §. On dit d'un homme, qu'il arriva lui troisième, pour dire, qu'il vint accompagné de deux autres, *Egli giunse in compagnia di due*. §. Troisième, s'emploie aussi substantivement au masc. Nous n'étions que deux, il arriva un troisième, *Noi non eravamo che due, sopraggiunse un terzo*. §. On dit, la troisième des enquêtes, pour dire, la troisième chambre des enquêtes, *La terza càmera*, *ec.* On dit dans un collège, la troisième, au substantif fém., pour dire, la troisième classe, *La terza* f. On dit aussi, d'un écolier qui étudie dans cette classe, que c'est un bon troisième, au masc., pour dire, que c'est un bon écolier de troisième, *Scolare* m. *della terza classe*.

TROISIÈMEMENT (*troa-ziè-m-man*), adv. En troisième lieu, *In terzo luogo*, *terzamente*, *terziamente*.

TROIS-QUART, s. m. V. Trocar.

TRÔLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRÔLER (*trô-lé*), v. a. Il ne s'emploie que dans le style populaire, pour dire, mener, promener de tous côtés indiscrètement et hors de propos, *Condurre*, *menare qua e là*. Il est aussi neutre. C'est un homme qui ne fait que trôler tout le long du jour, c'est-à-dire, qui ne fait que courir çà et là, *Vagare*, *scòrrere*, *andar ajato*, *andar ajone*, *girandolare*.

TROLLE (*trol*), s. f. *T. de vénerie.* Action de découpler des chiens dans un grand pays de bois, pour quêter et lancer un cerf, parce que l'on n'a pas eu la précaution de le détourner avec le limier, *Lo sguinzagliar i cani* m. *perchè vàdano in cerca della fiera*.

TROLLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROLLER (*tro-lé*), v. a. Faire une espèce de clisse avec des branches, *Far una spècie di graticcio con rami*.

TROMBE (*tromb*), s. f. *T. de mar.* Il signifie un tourbillon, ou nuage creux, qui descend sur la mer en forme de colonne. On l'appelle aussi siphon. *Tromba* f.

TROMBLON, s. m. Gros pistolet à bouche évasée, *Pistola* f. *con larga bocca*.

TROMBONE (*tron-bo-n*), s. m. Grande trompette qui est composée de trois branches, *Trombone*, *strumento musicale a vento* m.

TROMPE (*tronp*), s. f. Espèce de cor, tuyau d'airain recourbé dont on se sert à la chasse pour sonner, *Tromba* f. §. Trompe, se prend aussi quelquefois pour trompette, dans ces phrases de formule, publier à son de trompe, crier à son de trompe, pour dire, publier quelque chose par autorité du magistrat au son des trompettes, *Pubblicare a suon di tromba*. §. On dit figurément, publier une chose à son de trompe, pour dire, l'annoncer, la raconter à beaucoup de gens, afin qu'elle se divulgue. Il n'est que de la conversation. *Trombettare*, *pubblicare*, *divulgare una cosa*. §. Trompe, partie du museau de l'éléphant, qui s'allonge et se recourbe pour divers usages, *Tromba*, *probóscide* f. §. Trompe, se dit de même de cette petite partie avec laquelle les mouches, les cousins, et autres semblables insectes, sucent et tirent ce qui est propre pour leur nourriture, *Tromba* f. §. Trompe, en architecture, est une coupe de plusieurs pierres appareillées et taillées avec art, pour porter solidement un cabinet en saillie, ou quelque édifice, *Mensolone* m. §. On appelle aussi trompe, un petit instrument de fer qui a une languette au milieu, et dont on tire du son en le mettant entre les dents, et en le touchant avec le bout du doigt. On l'appelle ordinairement, trompe à laquais. *Scacciapensieri* m., *ribeba* f. §. On appelle, trompes, certaines coquilles de mer qui sont en forme de limaçon, *Trombe* f. pl. §. *T. d'anat.* On appelle, trompes de Fallope, ou oviducs des femmes, deux conduits qui naissent des côtés de la matrice, et qui se dilatent ensuite peu à peu jusqu'à leur extrémité, *Trombe falloppiane* f. pl.; *od ovidotti delle donne*, *tubi cònici* m. pl. *confinanti col fondo della matrice*. §. Trompe d'Eustache, *Tromba* f. *d'Eustàchio*, *canale* m. *dell'orécchia che conduce alla cassa del tamburo*.

TROMPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROMPER (*tron-pé*), v. a. User d'artifice pour induire en erreur, décevoir, abuser, *Ingannare*, *abbindolare*, *aggirare*, *gàrabullare*, *arcare*, *traviare*, *abburattare*, *carrucolare*, *attrappare*, *sorprèndere con inganno*, *indurre in errore*; *accoccarla*, *o affibbiarla a uno*; *avvolpacchiare*, *barare*, *giuntare*, *truffare*, *camuffare*, *ciurmare*, *frappare*, *gabbare*, *appiccare zane*, *busbaccare*, *fallire*. §. On dit, tromper la vigilance de quelqu'un, pour dire, tromper quelqu'un malgré sa vigilance, *Sorprèndere la vigilanza*. §. Tromper, se dit figurément, en parlant des choses qui donnent lieu à quelque erreur, à quelque méprise. L'horloge nous a trompés; sa maladie a trompé tous les médecins; l'apparence du beau temps m'a trompé. *Ingannare*, *delùdere*. §. Tromper, signifie aussi figurément, faire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, soit en bien, soit en mal, *Ingannare*, *delùdere*, *vincere*, *o sorpassare l' altrui aspettazione*. Il a trompé nos espérances, trompé notre attente; on attendait beaucoup moins de lui, il a trompé tout le monde: *Egli ha deluse le nostre speranze; si aspettava assai meno da lui*, *egli ha ingannato tutti quanti*. §. On dit poétiquement, tromper son ennui, ses peines, pour dire, se distraire du sujet de son ennui, de ses peines, *Dissiparsi*, *distrarsi*, *passar la noja*. §. v. pr. Se tromper, errer, s'abuser, *Ingannarsi*, *sbagliarla*; *prender errore*, *abbàglio*; *errare*, *abbagliarsi*, *andar errato*, *sfallire*. Vous vous trompez, cela n'est pas ainsi; il se trompe dans son calcul; cet auteur s'est trompé, quand il a dit que..., etc.

Tromper, décevoir, abuser (syn.). On vous *trompe*, en vous donnant pour vrai ce qui est faux, pour bon ce qui est mauvais; et vous serez *trompé*, tant que vous ne serez pas en garde contre les personnes, et que vous ne voudrez pas connaître la valeur des choses. On vous *déçoit*, en flattant vos goûts, et en connivant à vos idées; et vous serez *déçu*, tant que vous croirez facilement ce qui vous plait, et que légèrement vous vous attacherez à ce qui vous rit. On vous *abuse*, en captivant votre esprit, et vous livrant à la séduction; vous serez *abusé*, tant que vous n'apprendrez pas à douter et à craindre, et que vous vous abandonnerez vous-même, sans savoir vous défendre.

TROMPERIE (*tromp-ri*), s. f. Fraude, *Inganno* m., *frode*, *bindoleria*, *bararia*, *furberia*, *trappola*, *arte* f., *aggiramento*, *bìndolo*, *agguindolamento*, *appostamento* m., *cavalletta* f., *accecamento* m., *busbaccheria* f.

TROMPETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROMPETER (*tromp-té*), v. a. Publier, crier à son de trompe. Il ne se dit guère que des personnes que l'on assigne à comparaitre au ban de trois jours, ou en termes de pratique, à trois briefs jours, *Trombettare*, *strombettare*, *pubblicare a suon di tromba*. §. Il s'emploie figurément et fam., pour dire, divulguer une chose qu'on voulait tenir cachée, *Trombettare*, *divulgare*, *buccinare*, *manifestare*, *palesare a tutti*, *dire a bocca piena*, *dirlo su pei cantoni*.

TROMPETEUR (*tronp-teur*), s. m. *T. d'anat.* V. Buccinateur.

TROMPETTE (*tron-pèt*), s. f. Instrument ou tuyau d'airain ou d'autre métal, dont on sonne dans les réjouissances publiques, et principalement à la guerre, *Tromba*, *trombetta*, *bùccina* f. §. On dit figurément, la trompette de la Renommée, *La tromba della Fama* f. §. On dit figurément, entonner la trompette, pour dire, prendre le ton sublime, *Dar fiato alla tromba*, *dar nel sublime*. §. On dit proverbialement et figurément, déloger sans trompette, pour dire, déloger, se retirer secrètement sans faire du bruit, *Sbiettare*, *abbruciar gli alloggiamenti*. §. Trompette, se dit figurément et fam., d'un homme qui a accoutumé de publier tout ce qu'il sait. Cet homme est une vraie trompette, c'est la trompette de la ville, du quartier, etc., *Egli è una trombetta*, *egli è il trombettiere della città*. §. On appelle, trompette parlante, une espèce de grande trompette, faite ordinairement de fer-blanc, dont on se sert pour faire entendre la voix de fort loin. C'est ce qu'on appelle plus communément, porte-voix. *Tromba parlante* f. §. On appelle, trompette marine, un instrument de musique qui n'a qu'une corde, *Tromba marina* f.

TROMPETTE, s. m. Celui dont la fonction est de sonner de la trompette, *Trombetta*, *trombetto*, *trombettiere*, *sonator* m. *di tromba*. §. On dit prov. et pop., d'un homme qui ne se soucie guère de tout ce qu'on peut dire, qu'il est bon cheval de trompette, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit, *Egli si cura poco di ciò che se gli vuol dire*.

TROMPEUR, EUSE (*tron-peur*, *peùz*), adj. Qui trompe, *Ingannévole*, *ingannatore*, *fallace*. Homme trompeur, femme trompeuse, valet trompeur, visage trompeur, il a la mine trompeuse, discours trompeur, promesses trompeuses, *Uomo*

ingannatore, *donna ingannatrice*, *ec.* §. Il est aussi substantif. C'est un trompeur, c'est une trompeuse; il est reconnu pour un trompeur public: *Ingannatore*, *arcadore*, *truffatore*, *giuntatore*, *busbacco*, *busbaccone*, *baratiere*, *mariuolo* m., *ingannatrice*, *ecc.* f. Souvent les trompeurs sont trompés, *Spesso gl' ingannatori réstano ingannati.* §. On dit proverbialement, à trompeur trompeur et demi, pour dire, qu'un trompeur mérite de trouver un trompeur plus fin que lui, *Un ingannatore mérita di trovare un ingannator più tristo di lui.*

TROMPILLON (*tron-pi-glion*), s. m. *T. d'archit.* Petite trompe de peu de plan et de portée, *Piccol mensolone* m.

TRONC(*tron*; le *c* ce prononce devant les voyelles), s. m. Le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches, *Tronco*, *ceppo*, *bronco* m. §. Tronc, se dit aussi de la seconde partie du squelette. Le tronc est composé de l'épine, du thorax et du bassin. *Tronco*, *busto* m. *senza capo.* §. *T. de généalogie.* On appelle tronc, la ligne directe des ascendants et des descendants, d'où partent les branches ou lignes collatérales, *Tronco*, *ceppo*, *stipite* m. §. Tronc, signifie encore, une boîte ou coffre de bois ou de fer qu'on pose dans les églises, et qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne pour aumône, *Cassetta per la limósina* f. §. *T. d'archit.* Fût d'une colonne, *Fusto* m.

TRONCHE (*tron-sc*), s. f. Grosse pièce de bois de charpente qui n'est pas encore mise en œuvre, *Legname* m. pl. *non ancora messo in ópera.*

TRONCHET (*tron-scè*), s. m. Gros billot de bois qui porte sur trois pieds, *Tréspolo* m.

TRONÇON (*tron-son*), s. m. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce, laquelle est ordinairement fort longue, *Troncone* m. §. On appelle aussi tronçons, des morceaux que l'on coupe de certains poissons qui ont plus de longueur que de largeur, *Pezzo* m., *fetta* f.

TRONÇONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRONÇONNER (*tron-so-né*), v. a. Couper quelque chose par tronçons, *Tagliare a pezzi*, *o a fette.*

TRÔNE (*trô-n*), s. m. Siége élevé où les rois sont assis dans les fonctions solennelles de la royauté, *Trono*, *sóglio* m. §. Trône, s'emploie figurément en diverses phrases, pour dire, la puissance souveraine des rois. Ainsi on dit, monter sur le trône, *Salire sul trono.* Chasser un prince du trône, *Cacciar un principe dal trono*, *ec.* Les bons ministres sont les appuis du trône, les soutiens du trône, *I buoni ministri sono i sostegni del trono.* §. Trône, se dit aussi du siége élevé où le pape se met dans certaines cérémonies publiques, *Trono*, *sóglio* m., *sede pontificia* f. §. On appelle, trône épiscopal, le siége qui est au haut du chœur dans quelques églises, et où l'évêque se met lorsqu'il officie pontificalement, *Sede vescovile* f. §. On appelle, trônes, au pl., un des neuf chœurs des Anges, *Troni* m. pl.

TRÔNIÈRE (*trô-nièr*), s. f. *T. d'artillerie.* Ouverture qu'on fait dans les batteries et attaques des places pour tirer le canon, *Feritoja*, *balestriera*, *apertura* f. *per tirare il cannone.*

TRONQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRONQUER (*tron-chê*), v. a. Retrancher, couper une partie de quelque chose. Au propre, il ne se dit que des statues. *Troncare*, *mozzare*, *mutilare*, *levare una parte.* §. Il se dit figurément, en parlant des livres, et des passages qu'on en tire. Ainsi on dit, il a tronqué ce livre, il en a ôté deux chapitres, il a tronqué ce passage, pour dire, il a supprimé une partie de ce livre, de ce passage. Il se dit ordinairement en mauvaise part. *Alterare un libro, una scrittura*, *levándone una parte.*

TROP (*trò*; le *p* se prononce devant les voyelles), adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, avec excès, *Troppo*, *di sovérchio*, *più del dovere.* §. Trop, précédé de la négative pas, veut dire, guère. Je ne voudrais pas trop m'y fier; cela n'est pas trop bien: *Io non vorrei troppo fidármivi*; *quella cosa non istà troppo bene*, *o molto bene.* Trop, suivi de peu, signifie, pas assez. Il en a trop peu, *Egli ne ha troppo poco*, *non ne ha quanto basta*, *non ne ha abbastanza.* §. On dit proverbialement, trop est trop, rien de trop, pour dire, que tout excès est condamnable, *Ogni troppo è troppo*, *ogni troppo si versa.* §. On dit proverbialement, chacun le sien n'est pas trop, *Ciascuno il suo non è troppo.* §. Dans le style familier, on dit quelquefois, par trop, au lieu de trop. Cet homme est aussi par trop ennuyeux, par trop complimenteur, *Troppo nojoso*, *ec.* §. Trop, est aussi substantif masc. Ôtez le trop; je me plains du trop: *Tóglíete il troppo*; *io mi dolgo del troppo.*

TROPE (*trop*), s. m. *T. de rhétorique.* Emploi d'une expression en un sens figuré. Cent voiles, pour cent vaisseaux, cent chevaux, pour cent cavaliers, ce sont des tropes. *Tropo* m., *figura rettórica* f.

TROPHÉE (*tro-fé*), s. m. La dépouille d'un ennemi vaincu, que l'on mettait ordinairement sur un tronc d'arbre dont on avait coupé les branches, *Troféo* m., *spóglie* f. pl. *del nemico vinto.* §. On appelle aussi, trophée, un assemblage d'armes élevées et disposées avec art, pour servir de monument d'une victoire, d'une conquête, *Troféo* m. Il se prend poétiquement pour victoire. Tout fier de ses trophées, fier de tant de trophées. *Troféo* m., *vittória* f., *trionfo* m. §. On dit figurément, mais toujours en mauvaise part, faire trophée de..., pour dire, faire vanité, faire gloire, *Menar vampo*, *vantarsi*, *vangloriarsi*, *recarsi a glória.*

TROPIQUE (*tro-pich*), s. m. Petit cercle de la sphère, parallèle à l'équateur, et qui marque jusqu'à quel point le soleil s'en éloigne. Il y a deux tropiques également distants de l'équateur, le tropique du cancer, dans l'hémisphère septentrional où nous habitons, et le tropique du capricorne dans l'hémisphère méridional. *Trópico* m.

TROPIQUE, adj. f. Année tropique, *Anno che passa da un equinózio all' equinózio medésimo dell' anno seguente.*

TROPOLOGIE, s. f. Science des mœurs, traité sur les mœurs, *Tropologia* f.

TROPOLOGIQUE (*tro-po-lo-jich*), adj. des d. g. De la tropologie, *Tropológico.* §. *T. de rhétorique.* Figuré, *Tropológico.*

TROQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROQUER (*tro-ché*), v. a. Échanger, donner en troc, permuter, *Barattare*, *cambiare cosa con cosa*, *bazzarrare*, *permutare*, *far baratto*, *far cámbio.* §. On dit proverbialement, troquer son cheval borgne contre un aveugle, pour dire, faire un mauvais marché, quoiqu'on cherchât à en faire un bon, *Far un cattivo baratto.*

TROQUEUR, EUSE (*tro-cheur*, *cheùz*), s. m. et. f. Celui ou celle qui aime à troquer, *Barattatore*, *bazzarratore*, *cambiatore* m., *barattiera*, *ecc.* f.

TROT (*trò*), s. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture, de somme, ou de charge, entre le pas et le galop, *Trotto* m. §. On dit figurément et familièrement, il mène ces gens-là au grand trot, il les mène grand trot, pour dire, il leur fait faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps, *Egli fa andar quella gente di buon trotto.*

TROTTADE (*tro-tad*), s. f. Terme familier, pour exprimer une petite course, une courte promenade à cheval ou en voiture, *Piccola corsa* f.

TROTTE (*trot*), s. f Espace de chemin, course. Il est populaire. *Trotto* m., *camminata*, *gita* f. Il y a une bonne trotte d'ici-là, *Di qui a là è un buon tratto.*

TROTTE-MENU (*trot-m-nu*), adj. des d. g. Qui va, qui marche très-vite et à petits pas. La Fontaine a dit, en parlant des souris, la gent trotte-menu. *Che trotta come i sorci.*

TROTTER (*tro-té*), v. n. Aller le trot, *Trottare*, *andar di trotto.* §. Trotter, se dit aussi fam., pour dire, marcher beaucoup à pied, *Trottare*, *camminar molto e a piedi.* §. Il se dit aussi figurément pour dire, faire bien des pas, faire bien des voyages pour quelque affaire. Il est du style familier. *Trottare*, *far più gite*, *camminare assai per qualche faccenda.*

TROTTEUR (*tro-teur*), s. m. On appelle ainsi, dans des académies, un cheval qu'on a dressé à n'aller que le trot dans le manége, *Trottatore* m.

TROTTIN (*tro-tèn*), s. m. *T. populaire et bas.* Il se dit par mépris d'un petit laquais, *Servitorello* m.

TROTTINER (*tro-ti-né*), v. n. Marcher peu et souvent, ou à petits pas et avec vitesse, *Camminare poco e spesso.*

TROTTOIR (*tro-toár*), s. m. Chemin élevé, que l'on pratique quelquefois le long des quais et des ponts, pour la commodité des gens qui vont à pied, *Marciapiede* m. §. On dit figurément et familièrement, cette fille est sur le trottoir, pour dire, qu'elle est à marier, *Quella ragazza è da marito.* §. On dit fig. et fam. d'un homme, qu'il est sur le trottoir, pour dire, qu'il est dans le chemin de la considération, de la fortune, *È sul cammino degli onori*, *delle ricchezze*, *ecc.* On le dit aussi d'une femme dont on parle beaucoup. Elle est sur le trottoir, elle est en vogue, *È in voga.*

TROU (*trù*), s. m. Ouverture ordinairement ronde ou à peu près, ce qui distingue le trou de la fente, qui est une ouverture en long, *Buco*, *pertúgio*, *forame* m., *buca*, *apertura* f. §. On dit figurément et familièrement, qu'un homme boit comme un trou, que des gens ont bu comme des trous, pour dire, beaucoup, *Bere assai.* V. Boire. §. On dit familièrement et figurément, qu'un homme n'a rien vu que par le trou d'une bouteille, pour dire, qu'il n'a aucune connaissance des choses du monde, *Uomo il quale non ha mai veduto nulla che per un fesso*, *o buco di grattúgia.* §. On dit familièrement et figurément, boucher un trou, pour dire, payer une dette, *Pagare un débito.* §. On dit proverbialement et figurément, qu'un homme a fait un trou à la lune, pour dire, qu'il s'est enfui, pour frustrer ses créanciers, pour se sauver, etc., *Dare un canto per pagamento.* §. On dit proverbialement et populairement, d'un homme qui trouve des raisons, des excuses bonnes ou mauvaises sur tout ce qu'on lui dit, ou des expédients dans les difficultés qu'on propose, autant de trous autant de chevilles, *Aver più fasci che un altro ritórtole.* §. On appelle trou, au jeu de trictrac, l'avantage de douze points, que celui qui les gagne marque par un fichet qu'il met dans un trou, *Buco* m. §. On appelle, dans les jeux de paume carrés, le trou, un trou qui est au pied de la muraille, dans le coin opposé à la grille, *Buca* f. §. Trou, se dit figurément de tous les lieux habitables, dont on veut marquer la petitesse avec mépris. Ce n'est pas une ville, ce n'est pas une maison, ce n'est qu'un trou, *Non è una città*, *ma una terricciuola*; *non è una casa*, *ma una capanna*, *un tugúrio.*

TROUBADOUR (*trù-ba-dùr*), s. m. Nom qu'on donne aux anciens poètes Provençaux. On nommait, trouvère ou trouveurs, les anciens poètes Français. Les troubadours, les trouvères ou trouveurs, couraient de château en château, pour y chanter leurs poèmes. *Trovatore* m.

TROUBLATION, s. f. Vieux mot qui signifie, trouble, tumulte, *Tumulto* m.

TROUBLE (*trùbl*), adj. des d. g. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. Il se dit ordinairement de l'eau, du vin et autres liqueurs. *Tórbido*, *torbo.* §. On dit, que l'air est trouble, que le temps est trouble, pour dire, qu'il y a beaucoup de nuages, que le temps n'est pas serein, *Tórbido*, *nugoloso*, *fosco*, *oscuro.* On dit, que du verre est trouble, pour dire, qu'il n'est pas bien net, bien clair, *Vetro appannato*, *torbidíccio*, *che non è ben chiaro*, *ben trasparente.* §. On dit, avoir la vue trouble, voir trouble, pour dire, avoir la vue chargée, ne voir pas bien, *Aver l' ócchio bagliuolo*, *veder fosco.*

TROUBLE (*trùbl*), s. m. Brouillerie, désordre, *Dissensione*, *discórdia* f. C'est lui qui fait le trouble, qui met, qui apporte le trouble, du trouble; toute la famille était en trouble, etc. §. On l'emploie plus ordinairement au pl., en parlant des soulèvements, des émotions populaires, des guerres civiles, *Turbolenza*, *sedizione* f. §. Il se prend aussi pour l'inquiétude, l'agitation de l'esprit, *Turbolenza*, *perturbazione*, *alterazione*, *agitazione* f. Le trouble de son ame, de son esprit, de son cœur, se remarquait sur son visage, dans sa démarche, etc. §. *T. de jurisprudence.* Il signifie, l'action par laquelle on inquiète un possesseur dans la jouissance, dans la propriété de ce qu'il possède, *Moléstia*, *lite* f. Garantir de tout trouble; les contrats de vente se font ordinairement à charge de garantir de tout trouble et éviction. §. *T. de pêche.* Trouble, espèce de filet dont on ne se sert qu'en hiver, en l'enfonçant sur les bordages. Son nom lui vient de ce

qu'on ne peut le mettre en place, sans troubler l'eau. *Sorta di rete.*

TROUBLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROUBLEAU (*trù-blò*), s. m. Petit trouble, *Piccola rete* f.

TROUBLE-FÊTE (*trùbl-fè*), s. m. Importun, indiscret qui vient interrompre la joie d'une assemblée publique ou particulière. Il est fam. *Guastafeste* m.

TROUBLER (*trù-blé*), v. a. Rendre trouble, *Intorbidare, turbare.* §. Troubler, signifie figurément, apporter du trouble, du désordre, causer de la brouillerie, *Intorbidare, turbare, disturbare; seminar zizzània, o la discòrdia; mèttere in dissensione.* Troubler l'ordre, troubler le repos public, troubler un royaume. Ce malheureux a troublé notre famille, a troublé mon repos. §. Il se dit aussi en parlant des sens et des facultés de l'ame. Troubler les sens, troubler la raison, le jugement, l'entendement, l'esprit, la mémoire. *Turbare, intorbidare i sensi, la ragione, ec.* §. On dit, troubler un homme, pour dire, troubler sa mémoire, son jugement, etc, *Turbare.* §. Il signifie encore, inquiéter quelqu'un dans la possession, dans la jouissance de quelque bien, *Turbare il possesso, molestare altrui nella possessione di qualche cosa.* §. Troubler, se prend aussi pour interrompre, *Disturbare, guastare, scompigliare, interrómpere.* Troubler un entretien, troubler la conversation. Il troubla leur tête-à-tête. §. v. pr. Se troubler, devenir trouble. Le vin se trouble. *Intorbidarsi, divenir tòrbido.* §. On dit, que le temps commence à se troubler, pour dire, qu'il commence à se charger de nuages, *Il tempo comincia a turbarsi, a rannugolarsi, ad oscurarsi.* §. On dit aussi, qu'un accusé s'est troublé dans son interrogatoire, pour dire, qu'il s'est embarrassé, *Imbrogliarsi, turbarsi.* On dit, qu'un orateur s'est troublé, pour dire, qu'il a perdu le fil de son discours, *Ismarrire il filo del discorso.*

TROUCHET (*trù-scè*), s. m. Espèce de gros billot de bois construit comme le moyen d'une roue, dont les tonneliers se servent pour déposer leurs douves. *Scannello* m.

TROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROUÉE (*trù-é*), s. f. On appelle ainsi ordinairement un espace vide, ou un abattis fait à dessein, et qui perce tout au travers d'un bois, *Apertura, o via f. in un bosco.* §. Il se dit aussi d'une ouverture faite dans l'épaisseur d'une haie, *Callaja f, calla m.*

TROUELLE, s. f. *T. de pêch.* Baguette passée entre les mailles du filet, pour le tenir ouvert, *Bacchetta f. che si fa passare per le màglie di una rete per tenerla distesa.*

TROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TROUER (*trù-é*), v. a. Percer, faire un trou, *Forare, bucare, pertugiare, bucherare.*

TROU-MADAME (*trù-ma-dam*), s. m. Espèce de jeu auquel on joue avec de petites boules ordinairement d'ivoire, qu'on tâche de pousser dans des ouvertures en forme d'arcades, marquées de différents chiffres, *Sorta di giuoco che si fa con pallottoline, che si procura di far entrare in certe buche, segnate con diversi nùmeri.* §. On appelle du même nom, l'espèce de machine ouverte en forme d'arcades, sur laquelle on pousse les boules, *Mácchina f. che serve al suddetto giuoco.*

TROUPE (*trùp*), s. f. Multitude de gens assemblés, *Truppa, brigata, turba, frotta, banda, schiera* f. §. On appelle, troupe de comédiens, un nombre de comédiens associés pour jouer la comédie en public, *Truppa, compagnia f. di commedianti.* §. On dit, aller en troupe, marcher en troupe, en parlant de gens qui vont ensemble en grand nombre. Il se dit aussi des animaux. *Andare di brigata, a truppe, a schiere.* §. En style de poésie on dit, la troupe céleste, la troupe immortelle, pour dire, l'assemblée des dieux du paganisme, *Gli dei m. pl del paganésimo* §. On appelle absolument, troupes, au pl, les régiments, les compagnies, les corps militaires. *Soldatesca, milízia f., truppe f. pl* §. En parlant de gens de guerre, troupe se dit aussi au singulier, d'un petit corps ou de cavalerie ou d'infanterie; et dans ce sens on dit d'un officier, qu'il conduit bien sa troupe, qu'il mène bien sa troupe, qu'il tient sa troupe en bon état: *Truppa, schiera* f.

Troupe, bande, compagnie (syn.). La *troupe* est simplement une multitude de gens rassemblés en un lieu; la *bande* est une *troupe* particulière de gens de la même sorte, liés ensemble par quelque chose qui leur est commun; la *compagnie* est une association de gens formant un corps appliqué à un certain genre d'occupation. Ces trois mots se disent aussi des animaux. On dit, des *troupes* d'oies, d'insectes; des *bandes* d'étourneaux; des *compagnies* de perdrix. La *troupe* est nombreuse; c'est la réunion purement locale de plusieurs individus qui sont ou qui vont ensemble: la *bande* va par détachement, et à la file; c'est une portion détachée d'un plus grand nombre, ou une succession d'individus: la *compagnie* vit ensemble, et forme une sorte de famille; c'est la réunion de plusieurs individus, formée par l'identité de l'occupation, de l'intérêt, ou de l'attachement. *Troupe* est un mot indifférent, qui se prend en bonne et en mauvaise part; il y a des *troupes* de soldats; en poésie on dit, la *troupe* céleste. *Bande*, dans le style ordinaire, est plutôt ignoble, ou même injurieux; on dit, la *bande* joyeuse, une *bande* de filous. *Compagnie* est une appellation honorable.

TROUPEAU (*trù-pò*), s. m. Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu, *Gréggia* f., *gregge* m., *mandra* f., *branco* m. Quand on dit absolument, troupeau, on entend ordinairement un troupeau de moutons ou de brebis, *Gregge* m., *greggia* f. §. On appelle figurément l'église, le troupeau de Jésus-Christ, *La gréggia f. di Gesù Cristo.* §. On appelle aussi figurément le peuple d'un diocèse, d'une paroisse, le troupeau de l'évêque, du curé, qui en sont appelés les pasteurs, *La gréggia f. del véscovo, del párroco.*

TROUPLET (*trù-plè*), s. m. Petit troupeau, *Greggiuola* f.

TROUPIALE (*trù-pial*), s. m. Sorte d'oiseau de l'ordre des sylvains, *Sorta d' uccello.*

TROUSSE (*trùs*), s. f. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble, *Fardello, fastello, fàscio* m. §. Trousse, se dit aussi d'un carquois, *Faretra* f., *turcasso* m. §. Trousse, sorte d'étui où les barbiers mettent tout ce qui est nécessaire pour faire la barbe et les cheveux, *Borsa f. di barbiere.* Trousse à peignes, la partie d'une toilette où l'on a accoutumé de serrer les peignes, *Pettiniera* f. §. On appelait aussi, trousses, les chausses des pages, *Brache f. pl. de' paggi.* §. Aux trousses, façon de parler adverbiale du style familier, pour dire, à la poursuite, *Alle spalle.* Être aux trousses, *Inseguire, incalzare, codiare, esser álle spalle, seguitare.* On dit aussi fam., être aux trousses de quelqu'un, pour dire, être toujours à sa suite, soit à l'espionner, soit pour quelque autre chose qui l'incommode, *Codiare; essere, o andar appresso, o a lato; seguitare.* §. En trousse, façon de parler adverbiale, qui se dit d'une personne qui est sur la croupe d'un cheval, derrière un cavalier qui est en selle, *In groppa.* Il se dit aussi en parlant des valises, des paquets qu'un cavalier porte derrière lui sur son cheval, *Portar qualche cosa in groppa.*

TROUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Dans le style familier, en parlant d'un petit homme bien fait, bien proportionné, propre et joli, on dit, que c'est un petit homme bien troussé, *Uomo piccolo di statura, ma ben fatto, ben proporzionato.* On dit de même, en parlant d'un cheval bien fait, bien pris, et un peu ramassé, que c'est un cheval bien troussé, *Cavallo ben proporzionato, ben fatto.* §. On dit aussi familièrement, d'une jolie petite maison, que c'est une petite maison bien troussée, *Bel casino, ben assettato.* On dit encore, d'un compliment bien tourné, que c'est un compliment bien troussé, *Bel complimento.*

TROUSSEAU (*trù-sò*), s. m. Petite trousse. Il n'est guère en usage que dans ces phrases: un trousseau de clefs, un trousseau de flèches; *Mazzo, fàscio m. di chiavi, di frecce.* §. Il se dit aussi des hardes, des habits, du linge, et de tout ce qu'on donne à une fille lorsqu'on la marie, ou qu'elle se fait religieuse, *Corredo* m., *paraferna* f.

TROUSSE-GALANT (*trùs-ga-lan*), s. m. Sorte de maladie périlleuse qui fait mourir promptement, et qu'on appelle ordinairement Choléra-morbus. V. ce mot.

TROUSSE-PÈTE (*trùs-pèt*), s. f. *T. badin et de mépris.* Il se dit d'une petite fille. Taisez-vous, trousse-pète. *Fanciullina* f.

TROUSSE-QUEUE (*trùs-cheù*), s. m. On appelle ainsi un morceau de cuir, de toile, etc., garni de boucles, avec lequel on enveloppe le haut de la queue d'un cheval, et on retrousse le reste, *Sovatto m., o tela f. con cui si fàscia la coda del cavallo.*

TROUSSEQUIN (*trùs-chèn*), s. m. Pièce de bois cintrée qui s'élève sur le derrière d'une selle, comme les arçons sur le devant, *Arcione m. di dietro della sella.*

TROUSSER (*trù-sé*), v. a. Replier, relever ce qui pend. Il se dit ordinairement des habits qu'on porte sur soi. *Accorciare, ripiegare, alzar su.* §. Il se dit aussi des personnes. Troussez-vous, de peur de vous crotter; troussez cet enfant, afin qu'il marche mieux. *Alzar su la veste* §. On dit figurément et familièrement, trousser bagage, pour dire, partir brusquement de quelque endroit, *Far fagotto, far fardello, scappar via, sbiettare.* §. On dit figurément et populairement, trousser un homme en malle, pour dire, l'enlever. V. ce verbe. §. Trousser, signifie figurément et dans le style familier, expédier précipitamment, *Spacciare, spedire in fretta, ec.* On dit dans ce sens, qu'une maladie violente a troussé un homme en deux jours. Si cette maladie le prend, il sera bientôt troussé. *Malattia violenta che strozza, uccide, spáccia per le poste all' altro mondo.* §. v. pr. Se trousser, relever ses vêtements, ses jupes, *Alzar su la veste.*

TROUSSIS (*trù-sì*), s. m. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc., pour la raccourcir et pour l'empêcher de traîner, *Basta* f., *giro* m., *piega* f.

TROUSSOIRE (*trù-soàr*), s. f. *T. militaire.* Relève-moustache, *Alzabasette* f. §. Pince d'émailleur, *Pinzette f. pl. da smaltatore.*

TROUVABLE (*trù-vabl*), adj. des d. g. Qu'on peut trouver, *Reperíbile.*

TROUVAILLE (*trù-và-glie*), s. f. Chose trouvée heureusement. Il est du style familier. *Trovato* m., *cosa trovata fortunatamente* f. On dit, faire une trouvaille, pour dire, rencontrer heureusement quelque chose par hasard, *Far un bel trovato.*

TROUVÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit un enfant trouvé, pour dire, un enfant qui a été exposé, *Fanciullo esposto, trovatello* m.

TROUVER (*trù-vé*), v. a. Rencontrer quelqu'un ou quelque chose, soit qu'on le cherche, soit qu'on ne le cherche pas, *Trovare, ritrovare, rinvenire, abbáttersi, incontrarsi, avvenirsi in chicchessìa.* §. On dit, aller trouver quelqu'un, pour dire, l'aller voir, aller lui parler, *Andar a trovare qualcheduno.* §. Trouver, se dit pareillement de ce qu'on rencontre, ou de ce qu'on invente par le moyen de l'étude et de la méditation, *Ritrovare, inventare.* §. On dit, je trouve cela bon, je trouve que cela est bon, pour dire, il me paraît que cela est bon, *Mi pare, mi sembra che ciò sia buono; stimo, giúdico che ciò sia buono.* En ce sens on dit, je trouve que cet homme est agréable, je le trouve agréable; je la trouve belle, spirituelle, incommode, fatigante: *Io trovo che quell'uomo è ameno; io la trovo bella, spiritosa, nojosa, ec.* §. On dit, je trouve bon que vous fassiez cela, je trouve mauvais que vous le fassiez, pour dire, je consens, j'approuve que vous le fassiez, je ne consens pas, je n'approuve pas que vous fassiez cela, *Io acconsento, approvo che voi, ec.* §. Trouver mal, *Super male.* Je trouve mauvais, *Mi sa male.* §. On dit encore, je lui trouve de l'esprit, je lui trouve bon visage, je lui trouve de la fièvre, pour dire, il me paraît qu'il a de l'esprit, qu'il a le visage bon, qu'il a la fièvre, *Mi pare, mi sembra, stimo, crederei, ec.* Comment trouvez-vous cette campagne, *Come vi pare questa villa?* §. v. pr. Se trouver, exister, être, se rencontrer en quelque lieu, *Trovarsi, ritrovarsi.* §. On dit, se trouver mal, pour dire, ressentir quelque incommodité; et l'on dit dans un sens contraire, se trouver bien: *Sentirsi male, sentirsi bene.* §. On dit aussi dans un sens moins étendu, se trouver mal, pour dire, tomber en faiblesse, s'évanouir, *Svenire, venir meno, cadere in deliquio.* §. On dit, se trouver en quelque lieu, pour dire, s'y rendre, y être, *Tro-*

varsi, *ritrovarsi*, *portarsi in qualche luogo*. §. On dit, il se trouva que, pour dire, il arriva que, *Avvenne che*, *accadde che*... Lorsqu'on croyait finir cette affaire, il se trouva qu'on y mit de nouveaux obstacles, *Quando si credea terminar quell' affare, avvenne che fúrono frapposti nuovi ostácoli*. Cette même phrase se dit aussi pour dire, on a reconnu que, *Si trovò*, *si riconobbe che*. Tout bien calculé, il se trouva qu'il était redevable de mille écus. §. On dit, se trouver bien de quelqu'un, de quelque chose, pour dire, avoir sujet d'être content de quelqu'un, de quelque chose, *Esser contento*, *trovarsi bene*.

Trouver bon; *trouver mauvais*. Lorsque ces expressions peuvent se tourner par *trouver bien*, *trouver mal*, *bon* et *mauvais* sont pris adverbialement, et restent invariables; *J'ai trouvé bon la réprimande que vous avez faite à mon fils; j'ai trouvé mauvais la liberté que vous avez prise*. En effet, *trouver bon* ou *mauvais* qu'une chose ait été faite, ce n'est pas dire qu'on trouve cette chose bonne ou mauvaise en elle-même; c'est dire qu'on trouve bien ou mal ce qui a été fait, ce qui a été dit. Mais on dira très-bien: *J'ai trouvé bonne et bien placée la réprimande que vous avez faite; j'ai trouvé mauvaise l'action que vous avez trouvée bonne*, parce que dans ces phrases *bonne*, *mauvaise*, qualifient le substantif; c'est réellement la réprimande qu'on trouve bonne ou mauvaise en elle-même.

TROUVÈRE ou TROUVEUR (*trù-vèr*, *trù-veur*), s. m. V. Troubadour.

TRUAND, ANDE (*tru-an*, *and*), s. m. et f. Vagabond, vaurien, mendiant, qui gueuse par fainéantise. Il est vieux et populaire. *Accattone*, *birbone*, *barone*, *paltoniere*, *accattatozzi* m., *accattatrice*, *ecc*. f.

TRUANDAILLE (*tru-an-dd glie*), s. f. Ceux qui truandent. Il est vieux et populaire. *Canáglia* f., *birbi*, *paltonieri*, *cialtroni* m. pl

TRUANDER (*tru-an-dé*), v. n. Gueuser, mendier. Il est vieux et populaire. *Accattare*, *baronare*, *paltoneggiare*, *birboneggiare*.

TRUANDERIE (*tru-an-drî*), s. f. La profession de truand, de mendiant vagabond, *Cialtronerla*, *professione* f. *di cialtrone*.

TRUANGER (*tru-an-jé*), v. n. Vieux mot qui signifie, se conduire mal, *Condursi male*.

TRUAU (*tru-ó*), s. m. Filet de pêcheur, *Sorta di rete*.

TRUBLE (*trubl*), s. f. Petit filet attaché carrément au bout d'une perche, et qui sert à pêcher du poisson dans les boutiques et les réservoirs, *Biláncia* f.

TRUC, s. m. Espèce de billard, *Trucco* m. §. Secret, manière de faire. Terme populaire. *Segreto*, *verso*, *mezzo* m.

TRUCHEMAN et TRUCHEMENT (*tru-sc-man*), s. m. Interprète, celui qui explique à deux personnes qui parlent deux langues différentes, ce qu'elles se disent l'une à l'autre, *Turcimanno*, *intérprete* m. §. Il se dit figurément, d'une personne qui parle à la place d'une autre, qui explique les intentions d'une autre, *Turcimanno* m.

TRUCHER (*tru-scé*), v. n. Mendier par fainéantise. Il est popul. *Accattare*, *mendicare*, *birboneggiare*, *baronare*.

TRUCHEUR, EUSE (*tru-sceur*, *sceùz*), s. m. et f. Celui ou celle qui truche, qui mendie. Il est populaire. *Mendicante*, m. et f., *birbone*, *accattone*, *accattatozzi*, *paltoniere* m., *accattatrice*, *ecc*. f.

TRUELLE (*tru-èl*), s. f. Petit instrument de fer ou de cuivre, qui est plat, à peu près de forme triangulaire, à manche de bois, et dont les maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier dans la construction d'un bâtiment, *Cazzuola* f.

TRUELLÉE (*tru-è-lé*), s. f. La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle, *Una cazzuola piena* f.

TRUFFE (*truf*), s. f. Substance végétale, qui n'est en apparence qu'une masse charnue, qui se trouve dans la terre, et qui ne pousse ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racine. Les nouveaux botanistes prétendent qu'elle n'est qu'un amas de vésicules, qui renferment chacune trois ou quatre semences. On l'emploie dans les cuisines, et on la regarde comme un mets très-friand. Les cochons, qui les aiment beaucoup, contribuent à les faire découvrir. On a aujourd'hui dressé des chiens pour les chercher. *Tartufo nero*, *túbero*.

TRUFFÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TRUFFER, v. a. Garnir, farcir de truffes, *Condire, acconciare con tartufi neri*. §. Tromper. Il est popul. *Truffare*, *beffare*.

TRUFFERIE (*truf-rî*), s. f. Tromperie. Il est pop. *Trufferia*, *truffa* f.

TRUFFEUR, s. m. Trompeur. Il est pop. *Truffatore* m.

TRUFFIÈRE (*tru-fièr*), s. f. Lieu où il croît des truffes, *Luogo* m. *dove náscono i tartufi*.

TRUIE (*truî*), s. f. La femelle du porc, *Scrofa*, *troja*, *porca* f. §. On dit proverbialement, tourner la truie au foin, pour dire, changer de discours, pour éviter de répondre à ce que quelqu'un dit, pour éluder une demande, ou pour faire cesser une conversation qui déplaît, *Cambiare, mutar discorso per non rispóndere altrui circa una cosa che ci sia addimandata*.

TRUITE (*truit*), s. f. Sorte de poisson fort délicat, qui se trouve ordinairement dans les eaux vives, *Trota* f. Truite saumonée, qui tient du goût et de la couleur du saumon, *Trota* f. *del colore e del sapore del sermone*.

TRUITÉ, ÉE (*trui-té*), adj. Marqueté de petites taches rousses comme une truite. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de certains chevaux, de certains chiens, dont le poil est marqueté de la sorte. *Gocciolato*, *o picchiato a guisa di trota*.

TRUITON, s. m., TRUITELLE, s. f. Espèce de petite truite, *Piccola trota* f.

TRULLE, TRULLOTTE (*trul*, *tru-lot*), s. f. Grand havenet dont on se sert sur les bords de la Garonne pour prendre du poisson, *Sorta di rete*.

TRULLISATION, s. f. Mortier travaillé à la truelle, *Calce* f. *rimescolata colla cazzuola*.

TRULLOTTE, s. f. *T. de pêche*. Sorte de filet, *Spécie di rete*.

TRUMEAU (*tru-mô*), s. m. Le jarret d'un bœuf, la partie d'au-dessus de la jointure du genou d'un bœuf. Il ne se dit de cette partie, que lorsqu'elle est coupée pour être mangée. *Cóscia* f. *di bue*. §. *T. d'architecture*. Trumeau, espace d'un mur entre deux fenêtres, *Spalletta* f., *o spázio di muro* m. *tra due finestre*. §. Il se dit aussi d'une glace qui se met ordinairement entre deux fenêtres, *Spécchio* m. *che si pone tra due finestre, o sopra un cammino*.

TRUSION (*tru-zi-on*), s. f. *T. de méd.* Mouvement de trusion, mouvement du sang du cœur au corps par les artères, *Moto* m. *del sángue*.

TRUSQUIN (*trus-chèn*), s. m. *T. de menuiserie*. Outil qui sert à marquer le bois, et particulièrement aux lieux où doivent être les mortaises, *Graffietto* m.

TU, TUÉ, part. V. son verbe, Taire.

TU, TOI, TE, pronoms substantifs de la seconde personne. Ils sont des d. g., mais seulement du nombre singulier, et ils ne diffèrent entre eux, que par la place qui leur est assignée dans le discours. *Tu*. §. Tu, ne peut jamais être que le nominatif du verbe, c'est-à-dire, le sujet de la proposition; il ne peut être séparé du verbe que par un autre pronom personnel, ou par une de ses particules, *Tu*. §. Toi, n'est jamais nominatif, à moins qu'il ne soit mis par opposition. Toi, qui fais tant le brave, tu oserais..; que répondras-tu à cela, toi qui...: *Tu che fai cotanto il valoroso, ardiresti tu*..; *che risponderai tu a ciò, tu che*... §. Toi, s'emploie absolument et comme régime du verbe à l'impératif. Tais-toi, retire-toi, *Taci*, *ritirati*. Alors il suit toujours le verbe, si ce n'est quand le verbe qui le régit est précédé et gouverné par le verbe faire. Fais-toi instruire, fais-toi rendre ton argent, *Fatti ammaestrare*, *fatti restituire il tuo danaro*. §. Toi, s'emploie de même après le pronom indéfini ce, suivi du verbe être. C'est toi, ce ne peut être que toi, *Tu sei quegli*, *non può éssere altri che tu*. Il s'emploie aussi de même après une préposition. Chez toi, à toi, de toi, avec toi, pour toi, contre toi, sans toi, sur toi, *In casa tua, a te, di te, con te, o teco, per te, contro di te, senza di te, sopra di te*. §. Te, ne peut jamais être que le régime du verbe, et il s'élide devant une voyelle. Je te donne cela, je te promets, je t'en remercie, je te l'avais bien dit, *Io ti do quella cosa*, *io tel prometto*, *io te ne ringrázio*, *io te l' aveva ben detto*.

On ne se sert ordinairement de ces pronoms, ainsi que du pronom possessif ton, et du relatif tien, que quand on parle à des personnes ou fort inférieures, ou avec qui on est en très-grande familiarité. On s'en sert cependant quelquefois dans la poésie, et lorsqu'on fait parler certaines nations, principalement les Orientaux, quand on veut leur conserver un caractère étranger. Hors de là, on se sert du pronom pluriel vous.

TUABLE (*tu-abl*), adj. des d. g. Qu'on peut tuer, *Che può éssere ucciso*.

TUAGE (*tu-a-j*), s. m. La peine de tuer et d'accommoder un cochon, *Salário* m. *che si dà per ammazzare un porco, ed acconciarne la carne*. §. Action de tuer un cochon, etc., *Azione* f. *di uccidere un porco, ec.*

TUANT, TE (*tu-an*, *ant*), adj. Fatigant, qui cause beaucoup de peine. Il est du style familier. *Penoso*, *faticoso*, *nojoso*. V. Fatigant.

TU AUTEM (*tu-ô-tè-m*), s. m. Façon de parler familière empruntée du latin, et dont on se sert pour dire, le point essentiel, le nœud, la difficulté d'une affaire, *Il nodo* m., *la difficoltà* f., *il punto principale* m.

TUBE (*tub*), s. m. *T. de mécanique*. Tuyau, conduit, canal de plomb, de verre, de fer, etc., par où l'air et les choses liquides peuvent passer et avoir une issue libre. Il ne se dit guère que des instruments et des tuyaux dont on se sert pour faire des observations et des expériences. *Tubo* m.

Tube, tuyau (syn.). Le *tube* est, en général, un corps d'une figure cylindrique et creux; le *tuyau* est un ouvrage propre pour tel usage. *Tube* est un terme de science; *tuyau* est de l'usage ordinaire.

TUBÉRAIRE (*tu-be-rèr*), s. f. Espèce de plante médicinale, *Tuberária* f.

TUBERCULE (*tu-bèr-cul*), s. m. *T. de jardinage*. Excroissance en forme de bosse qui survient à une feuille, à une plante, *Bozza* f. *nelle piante*, *bitórzolo* m. § Il se dit aussi des élevures qui surviennent à la peau, et plus particulièrement des petits abcès attachés à la superficie du poumon, *Tubércolo*, *tubercoletto* m.

TUBEREUSE (*tu-be-reûz*), s. f. Sorte de fleur odoriférante, de couleur blanche, venant d'un oignon, et qui a la tige fort haute, *Tuberosa* f.

TUBÉREUX, EUSE (*tu-be-reû*, *reûz*), adj. *T. de fleuriste et de jardinier*. Il se dit des plantes qui ont des fibres et des racines rougeâtres, de couleur rousse ou brune, n'ayant ni peau ni écailles, et jetant plusieurs tiges, *Tuberoso*.

TUBÉROSITÉ (*tu-be-ro-zi-té*), s. f. *T. de médecine*. Petite tumeur qui survient dans quelque partie du corps, *Tuberosità* f. §. Il se dit en anatomie, d'une éminence, d'une inégalité qui se trouve sur un os, et où s'attachent les muscles, *Tuberosità* f.

TUBILUSTRE (*tu-bi-lustr*), s. m. Fête chez les Romains, où on purifiait les instruments de musique et les trompettes qui servaient aux sacrifices, *Tubilustro* m.

TUBIPORE (*tu-bi-por*), s. m. Sorte de polypiers pierreux, *Tubiporo* m., *conchíglia* f.

TUBULAIRE (*tu-bu-lèr*), s. f. Espèce de corps marin cannelé et celluleux, *Tubulária* f.

TUBULÉ, ÉE (*tu-bu-lé*), adj. Qui est garni d'un tube ou tuyau. On dit, une cornue tubulée, *Storta con un tubo*.

TUBULEUX, EUSE (*tu-bu-leû*, *leûz*), adj. En forme de tube, *Tubuloso*; *dicesi delle aperture delle narici*, *ed altre*, *il cui orlo rilevato forma un piccolo tubo*

TUBULINE (*tu-bu-li-n*), s. f. V. Tubulure.

TUBULURE, s. f. Ouverture d'un vaisseau chimique destiné à recevoir un tube, *Foro* m. *destinato a ricevere un tubo*.

TUCAN, s. m. Espèce de taupe qu'on trouve au Pérou, *Spézie di talpa*.

TUDESQUE (*tu-dèsch*), adj. des d. g. Ce mot et synonyme de celui de Germanique, mais il ne s'emploie guère qu'en parlant de la langue des Germains. On le prend aussi substantivement au masc. *Tedesco*.

TUDIEU, interjection. Espèce de serment burlesque qui marque quelque sorte d'étonnement, *Diávolo*, *poffar il cielo*, *poffar il mondo*.

TUE-CHIEN (*tu-sciên*), s. m. V. Colchique.

TUÉ, ÉE (*tu-é*), part. V. son verbe. §. adj. On dit, qu'un homme a été bien tué, pour dire, que celui qui l'a tué, l'a tué sans fraude, dans

un combat régulier; on dit au contraire, qu'il a été mal tué, pour dire, qu'on l'a tué en trahison, qu'on l'a assassiné : *Egli è stato ucciso in duello regolare; o è stato ucciso, morto a tradimento, fellonescamente; egli è stato assassinato.* §. Figurément et familièrement, en parlant à un homme avec qui on a dispute, et qu'on croit avoir convaincu par de bonnes raisons, on dit, êtes-vous bien tué? êtes-vous bien tué sur cela? Et on dit, qu'un homme n'est pas encore bien tué, pour dire, qu'il n'est pas encore bien convaincu, bien persuadé. *Siete convinto? vi date voi per vinto? Non è pienamente persuaso.*

TUER (*tu-é*), v. a. Ôter la vie d'une manière violente, *Ammazzare, uccidere, tôr la vita.* §. On ne se sert point du verbe tuer, en parlant des morts violentes par exécution de justice, ni en parlant de ceux qui ont été noyés, étouffés, ou empoisonnés. Il se dit de toutes les morts violentes qui arrivent par accident, et de toutes les morts naturelles, causées par des maladies. Une tuile lui tomba sur la tête et le tua; un couvreur tomba du haut du toit et se tua; il a été tué d'un coup de tonnerre; c'est un coup de fusil qui l'a tué; l'apoplexie l'a tué, etc.: *Gli cadde un èmbrice sul capo e l'uccise; un conciatetti cadde dall' alto del tetto, e s'ammazzò; egli è stato ucciso dal fùlmine, ec.* §. Tuer, se dit pareillement de tout ce qui cause la mort. Ne vous fiez pas à ce charlatan, il vous tuera; la tristesse l'a tué; ses débauches le tueront, s'il n'y prend garde; le grand travail tue bientôt un homme, etc.: *Non vi fidate di quel ciarlatano, egli v'ammazzerà; la malinconia, l'affanno lo ha ucciso, ec.* §. Tuer, se dit quelquefois par exagération, des choses qui fatiguent excessivement le corps, ou qui peuvent altérer la santé, *Ammazzare incomodar molto, strapazzare, molestare, stancare.* §. Il se dit encore par exagération, de tout ce qui incommode, de tout ce qui importune extrêmement, *Frusciare, seccare, annojare.* Vous me tuez par vos importunités, *Tu mi hai fràcido, tu mi frusci con tanto pregare.* §. On dit figurément, que le péché tue l'âme, *Il peccato uccide, o dà la morte all' anima.* En terme de l'Écriture on dit, que la lettre tue, et que l'esprit vivifie, pour dire, que les paroles de l'Écriture-Sainte, prises trop à la lettre, pourraient induire en erreur, *La lettera uccide, e lo spirito vivifica.* §. Tuer, se dit aussi en parlant des animaux que les bouchers assomment ou égorgent. Tuer des bœufs, tuer des moutons. En ce sens on dit, dans le style familier, ce boucher tue de meilleure viande qu'un autre; en été, les bouchers tuent leur viande pendant la nuit. Dans le même sens, on dit quelquefois absolument, tuer. *Ammazzare, macellare, uccidere.* §. Tuer, se dit aussi en parlant d'autres animaux. Tuer des poulets, des pigeons, tuer des lapins, des perdrix, etc. *Uccider polli, piccioni, ec.* §. Il se dit de même, en parlant des plantes, des arbres, *Uccidere, far morire.* §. Tuer, en parlant du feu, de bougies, de chandelles, etc., se dit populairement, pour éteindre, *Spegnere, estinguere, smorzare.* Tuer le feu, tuer les chandelles. §. On dit, fam., tuer le temps, pour dire, s'amuser à quelque chose, afin de passer le temps, et de ne pas s'ennuyer, *Passar tempo.* §. À tue tête, façon de parler adverbiale, qui n'est guère d'usage qu'en ces phrases. Crier à tue tête, disputer à tue tête, pour dire, crier, disputer de toute sa force, *Gridare quanto se n' ha in gola.* §. v. pr. Se tuer, s'ôter la vie, *Uccidersi, ammazzarsi.* On dit familièrement et par exagération, se tuer le corps et l'âme, et absolument, se tuer, pour dire, se donner beaucoup de peine. §. Se tuer de, ou à..., se donner beaucoup de peine pour réussir, *Fare ogni sforzo, affaticarsi, sforzarsi, far forza.*

TUERIE (*tú-rî*), s. f. Carnage, massacre, *Strage f., macello m., beccherìa, uccisione, tagliata f., tagliamento, sterminio m.* §. Il se dit aussi du lieu où l'on tue les animaux, pour en vendre la chair à la boucherie, *Ammazzatojo m.*

TUEUR (*tu-eur*), s. m. Celui qui tue les porcs, les sale et les accommode, *Colui m. che ammazza i porci e li acconcia.* §. Tueur de gens, se dit fam. et par plaisanterie, d'un homme qui fait le brave, *Ammazzasette, tagliacantoni m.*

TUE-VENTS, s. m. pl. Petites cabanes sous lesquelles les fendeurs et les tailleurs d'ardoises se mettent à couvert, *Capanna f. de' lavoratori allo scavo della lavagna.*

TUF (*tuf*), s. m. Sorte de terre blanchâtre et sèche qui tient plus de la nature de la pierre, que de celle de la terre, et qu'on trouve assez ordinairement au-dessous de la terre franche, de la bonne terre, *Tufo* m. §. On dit figurément d'un homme qui n'a qu'une légère connaissance des choses, et qui ne sait rien à fond, que pour peu qu'on l'approfondisse, on rencontre bientôt le tuf, pour dire, que c'est un homme superficiel, *Uomo superficiale m.* §. Tuf, se dit aussi d'une certaine pierre blanche fort tendre, et qui devient plus dure et plus blanche lorsqu'elle est employée. On dit quelquefois, tufeau, dans ce dernier sens. *Tufo* m.

TUFEAU, s. m. V. Tuf.

TUFIER, IÈRE (*tu-fié, fièr*), adj Qui est de la nature du tuf, *Che è della natura del tufo.*

TUG, s. m. Étendard turc fait d'un queue de cheval attachée à une pique garnie d'enjolivements, *Stendardo turco* m.

TUILAGE (*tui-la-j*), s. m. La dernière façon que l'on donne aux draps, *Pianeggiatura f.*

TUILE (*tuil*), s. f. Espèce de carreau peu épais, fait de terre grasse cuite au fourneau, plus long que large, ordinairement plat, et dont on se sert pour couvrir les bâtiments. Tuile plate, *Embrice* m. Tuile creuse, *Tégola f., tégolo, tegolino m.* §. On dit, qu'un homme est logé près des tuiles, pour dire, qu'il est logé au plus haut étage de la maison, *Abitare sotto le soffitte.* §. On dit proverbialement et figurément dans le discours fam., qu'on ne donnerait pas du feu sur une tuile à quelqu'un, pour dire, qu'on ne voudrait pas lui donner, lui prêter la moindre chose, lui accorder le moindre secours, *Non se gli darebbe fuoco a cencio.*

TUILEAU (*tui-ló*), s. m. Morceau de tuile rompue, *Coccio, pezzo m. di tégola.*

TUILERIE (*tuil-rî*), s. f. Lieu où l'on fait de la tuile, *Fornace f., luogo m. dove si fanno le tégole.* §. On appelle un des jardins du roi à Paris, les Tuileries, parce qu'il y avait autrefois des tuileries en ce lieu, *Uno de' reali giardini in Parigi detto le Tuilerie.*

TUILIER (*tui-lié*), s. m. Ouvrier qui fait des tuiles, *Fornacciajo m. che fa le tégole.*

TULIPE (*tu-lip*), s. f. Sorte de fleur printanière, à tige haute, sans odeur, qui vient d'oignon, et dont le calice est fait en vase, *Tulipano* m. Tulipe panachée, bordée, *Parrucchetto* m.

TULIPIER (*tu-li-pié*), s. m. Arbre du Canada, qui devient assez gros pour que l'on en fasse des canots d'une seule pièce. On l'a transplanté en France où il vient fort bien; mais il est encore trop rare, pour que l'on connaisse les usages auxquels il peut être propre. *Sorta d' albero del Canada.*

TULLE, s. m. Sorte d'entoilage à réseau, sans fleurs, *Tulle (voce dell' uso)* m.

TUMÉFACTION (*tu-me-fac-si-on*), s. f. *T. de médecine et de chirurgie.* Tumeur, enflure, causée extraordinairement en quelque partie du corps, *Tumefazione, enfiagione f.*

TUMÉFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TUMÉFIER (*tu-me-fi-é*), v. a. *T. de médecine et de chirurgie.* Causer une tumeur en quelque partie du corps, *Gonfiare, far gonfiare, o enfiare, rénder gónfio.*

TUMEUR (*tu-meur*), s. f. Enflure en quelque partie du corps de l'animal, causée par quelque accident ou quelque maladie, *Tumore m., gonfiezza, bozza f., enfiato m., enfiagione, enfiazione f., enfiamento m.*

TUMULAIRE, adj. des d. g. De tombeau. Pierre tumulaire, *Sepolcrale.*

TUMULTE (*tu-mult*), s. m. Grand bruit accompagné de confusion et de désordre, *Tumulto, garbuglio, romore, schiamazzo, tramazzo, rimescolamento m., trambusta f., soqquadro m.* V. Vacarme. §. On dit figurément, le tumulte des passions, pour dire, le trouble que les passions excitent dans l'âme, *Tumulto, impeto m., perturbazione, agitazione f. delle passioni.* §. On dit adverbialement, en tumulte, pour dire, en confusion, en désordre, *Tumultuariamente, confusamente.*

TUMULTUAIRE (*tu-mul-tu-èr*), adj. des d. g. Qui se fait avec tumulte, avec précipitation, contre les formes et les lois, *Tumultuário, confuso, fatto senza órdine.*

TUMULTUAIREMENT (*tu-mul-tu-èr-man*), adv. D'une manière tumultaire, *Tumultuariamente, all' avviluppata, con tumulto, a romore.*

TUMULTUER, v. n. Faire du tumulte. Il est vieux. *Tumultuare.*

TUMULTUEUSEMENT (*tu-mul-tu-euz-man*), adv. En tumulte, séditieusement, *Tumultuosamente, tumultuariamente, sediziosamente.*

TUMULTUEUX, EUSE (*tu-mul-tu-eú, eúz*), adj. Qui se fait avec tumulte, avec bruit et confusion, *Tumultuoso, tumultuário, tumultuante, sedizioso.* §. On dit d'un esprit brouillon, emporté, séditieux, que c'est un esprit tumultueux, *Cervello, spirito turbolento, sedizioso.*

Tumultueux, tumultuaire (syn.). *Tumultueux* signifie, qui excite beaucoup de tumulte, qui se fait avec beaucoup de tumulte; *tumultuaire* signifie seulement, qui est fait dans le tumulte, comme en tumulte, avec précipitation, en grande hâte, sans ordre, contre les formes. *Tumultueux* marque simplement l'existence du tumulte; *tumultuaire* désigne le résultat, le terme où le tumulte aboutit naturellement. Les assemblées du peuple sont *tumultueuses*, et on y prend des résolutions *tumultuaires.*

TUNGSTÈNE, s. m. Sorte de demi-métal, d'un gris blanc, presque infusible; les schéelin calcaire: *Tungsteno m., sorta di nuovo metallo.*

TUNGSTATE (*tung-stat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé par l'union de l'acide tungstique avec différentes bases, *Tunstate, sale m. formato dalla combinazione dell'ácido túnstico con várie basi.*

TUNGSTIQUE (*tungs-tich*), adj. m. *T. de chim.* Il se dit d'un acide dont le tungstène est la base, *Túnstico, dicesi dell'ácido la cui base è il nuovo metallo detto tungsteno.*

TUNICELLE (*tu-ni-sèl*), s. f. Petite tunique blanche que quelque religieux portent sous leur habit, *Tonicella f.*

TUNIQUE (*tu-nich*), s. f. Sorte de vêtement de dessous que portaient les anciens, et dont on ne fait plus guère d'usage que dans les monastères, *Túnica, tónaca, tónica, gonna, gonnella, cioppa, sottana f.* §. Tunique, est aussi un habillement que les évêques portent sous leur chasuble, quand ils officient pontificalement, *Tonicella f.* §. On appelle aussi tunique, l'habillement des diacres et des sous-diacres, qu'on nomme autrement dalmatique, *Tonicella, tonacella f.* §. On appelle encore tunique, une sorte de veste dont les rois de France sont revêtus à leur sacre, sous leur manteau royal, *Veste f. che pórtano i re di Fráncia sotto il manto reale.* §. Tunique, se dit aussi des pellicules où membranes qui enveloppent certaines parties du corps de l'animal, *Túnica, membrana, búccia f.* §. Il se dit aussi, dans le même sens, en botanique, *Túnica, búccia, pellicola f.*

TUORBE (*tuorb*), s. m. Espèce de luth à long manche, dont les cordes sont simples, et dont on se sert également pour jouer des pièces, et pour accompagner la voix, *Tiorba f.*

TUQUET (*tu-chè*), s. m. Espèce de hibou, *Sorta di gufo.*

TURBAN, s. m. Coiffure des Turcs, et de plusieurs autres peuples orientaux, faite d'une longue pièce de toile ou de taffetas, qui est entrelacée autour d'un bonnet, *Turbante m.* §. On dit, prendre le turban, pour dire, se faire Mahométan, *Prèndere il turbante, farsi Turco.* §. Turbans, au plur., toiles de coton rayées, bleues et blanches, dont on se sert pour couvrir les turbans, *Tele di cotone rigate f. pl. per coprire i turbanti.*

TURBATIF, IVE (*tur-ba-tif, tiv*), adj. Qui trouble, *Che turba.*

TURBE (*turb*), s. f. *T. de pratique.* Il ne se dit que dans cette phrase: enquête par turbes, qui signifie une enquête, aujourd'hui abrogée par l'ordonnance, mais qui se faisait autrefois pour constater les usages, les coutumes des lieux. Les témoins, entendus dans les enquêtes par turbes, se nommaient turbiers, et dix turbiers ne faisaient qu'un seul témoin. *Istanza f. civile per turba.*

TURBÉ, s. m. Chapelle sépulcrale à côté d'une mosquée impériale, où n'entrent que le Sultan et ses enfants, *Sepólcro m. presso i Turchi in forma di cappella rotonda, in cui éntrano soltanto il Sultano ed i suoi figliuoli.*

TURBIER (*tur-bié*), s. m. V. Turbe.

TURBINE (*tur-bi-n*), s. f. Espèce de jubé élevé dans les églises, où quelques religieux ou pénitents se mettent pour chanter sans être vus, *Tribuna* f.

TURBINÉ, ÉE (*tur-bi-né*), adj. *T. d'hist. nat.* Il se dit des coquillages univalves, dont la forme est un cône contourné en spirale, *Turbinato.*

TURBINITE (*tur-bi-nit*), s. f. Coquille en spirale, qui se trouve au sein de la terre, *Turbinite* f.

TURBIT, ou TURBITH, s. m Plante qui croît dans l'île de Ceylan. On nous apporte sa racine, qui est d'usage en médecine, pour purger les sérosités épaisses et visqueuses. Il y a un turbith bâtard, dont les propriétés sont à peu près les mêmes; mais il purge si violemment, qu'il est dangereux de le substituer au turbith véritable. *Tàssia* f. §. Turbith minéral, préparation jaune du mercure, sulfate de mercure jaune, *Preparazion f. gialla del mercùrio.*

TURBOT (*tur-bó*), s. m. Poisson de mer, du genre des poissons plats, *Rombo* m.

TURBOTIÈRE, s. f. Casserole pour cuire le poisson, *Casseruola f. da cucinare il pesce.*

TURBOTIN (*tur-bo-tèn*), s. m. Turbot de la petite espèce, *Picciol rombo* m.

TURBULEMMENT (*tur-bu-la-man*), adv. D'une manière turbulente, *Turbolentemente.*

TURBULENCE (*tur-bu-lans*), s. f. Caractère de celui qui est turbulent, *Turbolenza* f.

TURBULENT, TE (*tur-bu-lan, lant*), adj. Impérieux, qui est porté à faire du bruit, à exciter du trouble, du désordre, *Turbolento, inquieto, sedizioso, tòrbido.*

TURC, s. m; au fém., TURQUE (*turc*). Nom de nation, qui ne se met ici que parce qu'il s'emploie dans quelques manières de parler proverbiales. On dit, qu'un homme est fort comme un Turc, pour dire, qu'il est extrêmement robuste, *Uomo m. forte, robusto.* On dit, que c'est un vrai Turc, pour dire, qu'il est rude, inexorable, qu'il n'a aucune pitié, *Uomo* m. *rìgido, inflessìbile, inesoràbile.* §. On dit proverbialement, traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, le traiter sans quartier, avec toute sorte de rigueur, *Trattar con sommo rigore.* §. En parlant d'un homme, qui étant dans les états du Turc, s'est fait Mahométan, on dit, qu'il s'est fait Turc, *Egli s' è fatto Turco.* §. On appelle aussi turc, un petit ver qui s'engendre entre l'écorce et le bois des arbres, et qui en suce la sève, *Sorta di tarlo.* §. A la turque, façon de parler adverbiale et populaire. On dit, traiter quelqu'un à la turque, pour dire, le traiter sans ménagement, *Trattar male, malmenare.* §. On appelle, chien turc, une espèce de chien sans poil. Dans cette phrase, turc est adjectif. *Cane turco.*

TURCIE (*tur-si*), s. f. Levée ou chaussée de pierre, en forme de digue, pour empêcher l'inondation des rivières, *Sassaja* f., *àrgine, molo* m.

TURCOMANE, adj. et s. des d. g. Partisan, admirateur des Turcs, *Partigiano* m., *o partigiana f. dei Turchi.*

TURCOPHILE, s. m. Ami des Turcs, *Amico m. dei Turchi.*

TURCOPOLE, adj. et s. des d. g. Né d'un Turc et d'une Grecque, *Nato d' un Turco e d' una Greca.*

TURCOL, s. m. *T. de relation.* Espèce d'hermitage que se bâtissent les Bracmanes des Indes, *Romitòrio m. de' Bramini dell' Indie.*

TURCOPOLIER (*tur-co-po-lié*), s. m. Dignité dans l'ordre de Malte du chef de la langue d'Angleterre, *Turcopoliere* m.

TURCOT (*tur-cò*), s. m. Oiseau dont les plumes sont marquetées comme celles des bécasses, *Sorta d' uccello.*

TURDIER (*tur-dié*), s. m. Espèce d'oiseau, *Sorta d' uccello.*

TURELURE (*tur-lur*), s. f. Refrain de chanson dont on a fait un substantif féminin, qui ne s'emploie que dans cette phrase familière: c'est toujours la même turelure, pour dire, c'est toujours la même chose, la même façon, *La fàvola f. dell' uccellino.*

TURÈTE (*tu-rèt*), s. f. Sorte de plante qui croît sur les montagnes, *Certa pianta delle montagne.*

TURGESCENCE (*tur-jè-sans*), s. f. V. Orgasme.

TURGIDE, adj. des d. g. Boursoufflé, *Túrgido, gónfio, enfiato.*

TURGOT (*tur-gò*), s. m. Sorte de papier, *Sorta di carta.*

TURGOTINE, s. f. Sorte de voiture publique, *Carrozza pùbblica* f.

TURIQUE, s. et adj. f. Gomme arabique, *Gomma aràbica* f.

TURLUPIN (*tur-lu-pèn*), s. m. On appelle ainsi, par mépris, un homme qui fait des allusions froides et basses, et de mauvais jeux de mots, *Buffone, civettone, giullare scipito, zanni* m.

TURLUPINADE (*tur-lu-pi-nad*), s. f. Mauvaise plaisanterie, fondée ordinairement sur quelque allusion basse, et sur quelque mauvais jeu de mots, *Insipidezza, zannata, freddura* f., *bisticcio* m.

TURLUPINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TURLUPINER (*tur-lu-pi-né*), v. n. Faire des turlupinades, *Bergolinare; dir freddure, bisticci; motteggiar bisticciando.* §. Il est quelquefois actif, et signifie fam., se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule, *Beffare, cuculiare, motteggiare, mucciare.*

TURLURETTE, s. f. Ancienne guitare de mendiant sous Charles VI, *Antica chitarra f. da mendicanti.*

TURLUT (*tur-lù*), s. m. Sorte d'alouette, *Sorta di lòdola.*

TURLUTAINE (*tur-lu-tè-n*), s. f. Serinette. V. ce mot.

TURLUTER (*tur-lu-té*), v. n. Imiter le chant du turlut, *Imitar il canto della lòdola.* §. Contrefaire le flageolet, *Contraffare il zufolino.*

TURNAIRE (*tur-nèr*), s. m. Chanoine qui nomme à son tour aux bénéfices, *Canònico m. che ha il diritto di nominare altri ai benefizj.*

TURNEPS (*tur-nèps*), ou CHOU DE LAPONIE, s. m. Espèce de navet dont la culture est renommée en Angleterre, *Spèzie di navone.*

TURPITUDE (*tur-pi-tud*), s. f. Infamie, ignominie, procédant de quelque action honteuse, *Turpitùdine, turpezza, ignomìnia, onta* f.; *tutto ciò che si fa contro la giustìzia, il pudore e l' onestà.* § On dit, découvrir la turpitude de quelqu'un, d'une famille, pour dire, découvrir quelque chose qui doit faire honte à un homme, à une famille, *Palesare, scoprire l' ignomìnia, le vergogne di alcuno, di una famiglia.*

TURPOT (*tur-pò*), s. m. *T. de marine.* Soliveau de six à sept pieds placé au château d'avant d'un navire, *Trave* m. et f. *di sei a sette piedi davanti al castello d' una nave.*

TURQUE, s. f. V. Turc.

TURQUERIE (*turch-ri*), s. f. Manière turque, ce qui revient à brusquerie en français, *Modo m. aspro, villano, insolente; maniera turca* f.

TURQUET (*tur-chè*), s. m. Chien turc, espèce de petit chien qui n'a point de poil, *Cane turco* m. §. Il se dit aussi d'une espèce de froment dont l'épi est bleu, *Sorta di grano.*

TURQUETTE (*tur-chèt*), s. f. V. Herniole.

TURQUIN (*tur-chèn*), adj. m. Il se joint toujours avec bleu, et signifie, foncé, couvert, *Turchino cupo, scuro.* §. Turquin, subst. masc., nom du Tangara bleu du Brésil, *Sorta d' uccello.*

TURQUOISE (*tur-codz*), s. f. Pierre précieuse de couleur bleue, qui n'est point transparente. Turquoise de la vieille roche, turquoise tirée d'une mine ancienne. *Turchina* f.

TUSCULANES (*tus-cu-la-n*), s. f. pl. Nom que portent des œuvres philosophiques de Cicéron, *Le Tusculane* f. pl.

TUSÈBE (*tu-zèb*), s. m. Marbre noir, *Marmo nero* m.

TUSSILAGE (*tu-si-la-j*), s. m. V. Pas-d'âne.

TUTÉLAIRE (*tu-te-lèr*), adj. des d. g. Qui tient sous sa garde, sous sa protection. Il n'est guère en usage qu'en parlant des anges, des saints. *Tutelare.* §. On appelait chez les anciens païens, dieux tutélaires, certains dieux qu'ils regardaient comme protecteurs de la république, des villes, des familles, etc., *Dei, o divinità tutelari.*

TUTELLE (*tu-tèl*), s. f. Autorité donnée par la loi ou par le magistrat, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur, *Tutela* f.; *autorità che le leggi danno ai tutori per difèndere coloro che per la debolezza dell'età non pòssono difèndersi per sè stessi, nè prènder cura de' proprj affari.* §. Tutelle officieuse, *Tutela officiosa* f.; *quella che si assume volontariamente a favore di un individuo durante la sua minorità, contraendo l'òbbligo di nodrirlo, e porlo nel caso di guadagnarsi il vitto. Essa non può aver luogo che a favore d'un figlio minore d'anni quindici.* §. On dit, que des enfants sont en tutelle, sont hors de tutelle, pour dire, qu'ils sont encore, ou qu'ils ne sont plus sous l'autorité d'un tuteur, *Èsser sotto tutela, èsser fuori di tutela.* §. On dit proverbialement, d'un homme qui est gêné et contraint par quelque personne qui a pris autorité sur lui, en sorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut, qu'il est comme en tutelle, qu'on le tient en tutelle, *Egli è in soggezione, egli è come se fosse sotto tutela.*

TUTEUR, TRICE (*tu-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle que le magistrat ou la loi autorisent, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur, *Tutore* m., *tutrice* f., *colui che è destinato a prènder cura della persona di un minore, a rappresentarlo in tutti gli atti civili, e ad amministrarne i beni da buon padre di famiglia.* §. Tuteur honoraire, *Tutore onoràrio* m.; *colui che è dato ad una persona di distinzione per aver cura dell' educazione sua.* §. Tuteur onéraire, *Tutore oneràrio* m; *quegli che è pagato per la cura degli affari d' un pupillo.* §. Tuteur officieux, *Tutore officioso* f.; *colui che essendo in età maggiore di 50 anni, e non avendo figli, nè discendenti legìttimi, assume volontariamente la tutela d' un minore di anni quindici, coll'òbbligo di nodrirlo, d' allevarlo, e porlo in istato di guadagnarsi il vitto.* §. *T. de jardinage.* On appelle, tuteur, une forte perche qu'on met en terre, à côté d'un jeune arbre, à laquelle on l'attache, pour le soutenir, ou pour le redresser, *Palo m. che serve di sostegno ad un àlbero giovane.*

TUTIE, s. f. V. Spode.

TUTOIEMENT et TUTOIMENT (*tu-toa-man*), s. m. Terme dont on se sert pour marquer l'action de tutoyer, *Il dar del tu* m.

TUTOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TUTOYER (*tu-toa-ié*), v. a. (Il se conjugue sur Ployer). User des mots tu, toi, te, en parlant à quelqu'un, *Dar del tu.*

TOTOYEUR (*tu-toa-ieur*), s. m. Celui qui a l'habitude de tutoyer, *Colui m. che dà del tu abitualmente.*

TUTRICE, s. f. V. Tuteur.

TUYAU (*tui-iò*), s. m. Tube ou canal de fer, de plomb, de fer-blanc, de cuivre, de bois, de terre cuite, etc., *Canna, dòccia f., cannello, tubo* m. §. On appelle aussi, tuyau, l'ouverture de la cheminée, depuis le manteau jusqu'en haut, *Gola f. del cammino.* §. On appelle, tuyau dévoyé, un tuyau de cheminée qui est détourné de son aplomb, *Gola storta* f. §. Tuyau, se dit aussi de l'ouverture et du canal d'un privé, *Cannone, doccione m. d' un cesso.* §. Tuyau, se dit encore du bout creux de la plume des oiseaux, de la tige de leur plume, *Cannone m. delle penne.* §. Tuyau, se dit aussi de la tige du blé, et des autres plantes qui ont la tige creuse, *Il fusto delle biade; bocciuolo. o cannello m. delle canne, ec.*

TUYÈRE (*tui-ièr*), s. f. Ouverture à la partie postérieure d'un fourneau, où l'on place les tuyaux ou becs des soufflets, *Bucolare* m.

TYMPAN (*tèn-pan*), s. m. *T. d'anatomie.* Partie intérieure de l'oreille, qui consiste en une membrane lisse, mince et transparente, *Tìmpano dell' orécchio* m. §. On appelle, tympan, dans l'imprimerie, une espèce de châssis, composé de quatre barres de bois ou de fer, sur lesquelles est collée une peau de parchemin, *Tìmpano m. di stamperìa.* Il y a le grand et le petit tympan. Le grand tympan s'appelle en italien. *Tìmpano* m; le petit tympan, *Timpanello* m. §. *T. d'architecture.* Tympan, l'espace du fronton qui est compris entre les trois corniches qui l'environnent, *Tìmpano* m. §. Tympan, se dit aussi d'un panneau de menuiserie, renfermé entre des moulures. V. Panneau. §. *T. de mécanique et d'horlogerie.* Tympan, pignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue, *Tìmpano; rocchetto m. che imbocca ne' denti d' una ruota.*

TYMPANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TYMPANISER (*tèn-pa-ni-zé*), v. a. Décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer con-

tre loi, *Discreditare*, *diffamare*, *dar il cardo*, *declamar pubblicamente contro qualcheduno.*

TYMPANITE (*ten-pa-nit*), s. f. Hydropisie sèche, ou plutôt, enflure du bas-ventre, causée par des vents qui y sont retenus, *Timpanitide*, *timpanite*, *idropisia ventosa* f.

TYMPANNE, s. f. Pièce d'étoffe suspendue d'un pilier à l'autre. *Soffa appesa* f. *fra pilastri.*

TYMPANON (*tèn-pa-non*), s. m. Sorte d'instrument de musique, monté avec des cordes de fil de fer ou de laiton, et qu'on touche avec deux petites baguettes de bois, *Saltério, saltero* m.

TYPE (*tip*), s. m. Modele, figure originale. En ce sens il n'est usité que dans le didactique. *Tipo*, *modello*, *esemplare* m. §. En parlant de l'Ancien Testament, par rapport au Nouveau, type se dit de ce qui est regardé comme la figure, le symbole des mystères de la loi nouvelle. Dans un sens à peu près pareil, on dit, le type d'une médaille. *Tipo*, *simbolo* m., *figura* f. §. On se sert quelquefois, et surtout en astronomie, du mot type, pour indiquer, une description graphique, *Tipo* m.

Type, modele (syn.). Le *type* porte l'empreinte de l'objet; le *modèle* en donne la règle. Le *type* vous représente ce que les objets sont aux yeux; le *modèle* vous montre ce que les objets doivent etre. Le *type* est fidèle, il est tel que la chose; le *modèle* est bon, il faut faire la chose d'après lui. Vous tirerez des espèces de copies du *type* par impression; vous en ferez le *modèle* par imitation.

TYPHON (*ti-fon*), s. m. Siphon, trombe, *Dragone* m.

TYPHOMANIE (*ti-fo-ma-nî*), s. f. Maladie du cerveau qui empêche le sommeil, *Tifomania* f.

TYPHUS (*ti-fus*), s. m. *T. de médec.* Fièvre continue, aiguë, accompagnée de typhomanie, *Tifo* m., *febbre continua* f. *con prostrazione di forze.* §. Sorte de maladie plus ou moins contagieuse, *Tifo* m.

TYPIQUE (*ti-pich*), adj. des d. g. *T. didactique.* Symbolique, allégorique, *Allegórico*, *típico*, *figurativo.*

TYPOGRAPHE (*ti-po-graf*), s. m. Celui qui professe l'art de la typographie, imprimeur, *Tipógrafo* m.

TYPOGRAPHIE (*ti-po-gra-fî*), s. f. L'art de l'imprimerie, *Tipografia*, *l'arte* f. *della stampa.*

TYPOGRAPHIQUE (*ti-po-gra-fich*), adj. des d. g. Qui a rapport, à la typographie, *Tipográfico.* §. On appelle, bureau typographique, une invention moderne, au moyen de laquelle on apprend à lire, en faisant à peu pres les mêmes opérations qu'un compositeur d'imprimerie, *Maniera nuovamente inventata d'insegnar a léggere ai fanciulli, per via d'una távola scompartita in più caselline, come quella degli accozzatori di stamperia*

TYPOGRAPHIQUEMENT (*ti-po-gra-fich-man*), adv. Comme les typographes, à la manière typographique, *Tipograficamente.*

TYPOLITHE (*ti-po-lit*), s. f. Pierre figurée qui porte des empreintes de plantes ou d'animaux. On l'appelle aussi, pierre à empreintes. *Tipolite, pietra figurata* f.

TYPOMANIE, s. f. Manie, fureur de se faire imprimer, *Tipomania* f.

TYRAN (*ti-ran*), s. m. Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un état, *Tiranno* m. §. Il se dit aussi des princes légitimes, lorsqu'ils gouvernent avec cruauté, avec injustice, et sans aucun respect des lois divines et humaines, *Tiranno* m. §. On appelle encore tyrans, tous ceux qui abusent de leur autorité contre le droit et la raison, *Tiranno, inumano, ingiusto, crudele* m. §. D'un homme qui dans la compagnie dont il est, s'attribue plus d'autorité qu'il ne lui appartient, on dit, qu'il est le tyran de la compagnie, *Uomo* m. *che s'usurpa più d'autorità che non gli si conviene.* §. On dit aussi d'un homme qui exerce durement son autorité dans sa famille, qu'il est le tyran de sa famille, de son domestique, de sa femme, *Uomo ingiusto* m., *che la fa da tiranno colla sua famiglia, colla moglie, ecc.* §. On dit figurément, que l'usage est le tyran des langues, pour dire, que malgré les règles de la grammaire, l'usage est ce qui décide des expressions d'une langue, et ce qu'il faut suivre, *L'uso è il tiranno delle lingue.*

TYRANNEAU (*ti-ra-nô*), s. m. Diminutif de tyran, *Piccolo tiranno, tiranno subalterno* m.

TYRANNICIDE (*ti-ra-ni-sid*), s. m. Celui qui tue un tyran, *Tirannicida*, *uccisor d' un tiranno* m. §. adj. des d. g. Doctrine, projet tyrannicide, *Dottrina, progetto tirannicida.*

TYRANNIE (*ti-ra-nî*), s. f. Gouvernement d'un tyran, d'un usurpateur, *Tirannía*, *tirànnide* f. §. Il se dit aussi du gouvernement d'un prince injuste, cruel et violent, *Tirannía, tirànnide* f. §. Il se dit aussi de toute sorte d'oppression et de violence, *Tirannía, ingiustízia, crudeltà, oppressione* f., *azioni* f. pl. *da tiranno.* §. Tyrannie, se dit figurément du pouvoir que certaines choses ont ordinairement sur les hommes, *Tirannía* f., *impero* m., *potenza* f. L'éloquence exerce une espèce de tyrannie, une douce tyrannie; la tyrannie de la beauté sur les cœurs; la tyrannie de la coutume, de l'usage, de la mode; la tyrannie des passions, etc.

TYRANNIQUE (*ti-ra-nich*), adj. des d. g. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contre le droit et la raison, *Tirànnico*, *crudele*, *atroce*, *violento*, *tirannesco.*

TYRANNIQUEMENT (*ti-ra-nich-man*), adv. D'une manière tyrannique, *Tirannicamente*, *tirannescamente.*

TYRANNISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

TYRANNISER (*ti-ra-ni-zé*), v. a. Traiter tyranniquement, *Tiranneggiare*, *tirannizzare, governar da tiranno.* §. Il se dit aussi des choses morales. Les passions tyrannisent l'ame. *Tiranneggiare, signoreggiare.*

TYRIAMÉTHYSTE, s. f. Pierre précieuse de couleur purpurine, *Pietra preziosa* f. *di tal nome.*

TYRIANTIN, adj. m. Cristal, marbre tyriantin, de couleur de pourpre violette, *Del colore della pòrpora e della viola.*

TYROMANCIE (*ti-ro-man-sî*), s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen ou l'inspection du fromage, *Tiromanzía* f.

TYROMORPHYTE (*ti-ro-mor-fit*), s. f. Sorte de pierre qui imite un morceau de fromage, *Tiromorfite* f.

TYROQUI (*ti-ro-chì*), s. m. Sorte de plante qui croît au Brésil, *Pianta del Brasile.*

TZAR, s. m. V. Czar.

U

U, s. m., la vingt et unième lettre de l'alphabet français, et la cinquième voyelle. Un grand U, un petit u. On met un tréma sur l'ü, lorsqu'on veut montrer qu'il ne se lie point avec la voyelle précédente. Dans le mot Saül et dans le mot Ésaü, il faut mettre un tréma sur l'u; sans cela on prononcerait Saul, *sol*, Ésau, *ezò.*

UBERTÉ, s. f. Abondance. Il est vieux. *Uberta* f.

UBIQUISTE (*u-bi-cuist*), s. m. Terme qui n'est guère en usage que dans l'Université de Paris, en parlant d'un docteur en théologie, qui n'est attaché à aucune maison particulière, telles que les maisons de Sorbonne, de Navarre, etc.. *Dottore* m. *di teologia.*

UBIQUITAIRE (*u-bi-cui-tèr*), s. m. Nom d'une des sectes dans lesquelles les protestants se sont partagés pour expliquer l'eucharistie, *Ubiquitário* m., *sorta di protestante.*

UBIQUITÉ (*u-bi-cui-té*), s. f. Action de l'imagination, par laquelle on se trouve bien partout, idée de se trouver bien partout, *Atto* m. *dell'immaginativa con cui altri si trova bene per ogni dove.*

UCUPACHA (*u-cu-pa-scià*), s. m. Nom que les habitants de la Floride donnent à l'enfer, *Nome che gli abitatori della Flórida danno all' inferno*

UDOMÈTRE (*u-do-mètr*), s. m. V. Ombromètre.

UGNA ou UGNO, s. m. Nom qu'on donne, dans le Languedoc, à une variété de raisin blanc, dont le grain est sphérique, *Sorta d'uva.*

UKASE (*u-caz*), s. m. Édit impérial en Moscovie, *Ucasi* m.

ULACIDE (*u-la-sid*), s. m. Nom qu'on donne, en Turquie, à un courrier à cheval, *Corriere a cavallo* m. *presso i Turchi.*

ULCÉRATION (*ul-se-ra-si-on*), s. f. *T. de médecine et de chirurgie.* Formation d'un ulcère, *Ulcerazione*, *ulceragione*, *esulcerazione* f., *ulceramento* m. §. fig. Ressentiment profond, *Risentimento profondo*, *rancore* m.

ULCÈRE (*ul-sèr*), s. m. Ouverture dans les chairs ou dans quelques autres parties du corps, causée par la corrosion d'humeurs âcres et malignes, *Ulcera* f., *ùlcero* m.

ULCÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, une conscience ulcérée, pour dire, une conscience chargée de crimes, et pressée de remords depuis long-temps, *Coscienza ulcerata.* §. On dit aussi, un cœur ulcéré, pour dire, un cœur qui garde du ressentiment, *Cuore ulcerato*, *pieno di rancore.*

ULCÉRER (*ul-se-ré*), v. a. Causer un ulcère, entamer, en sorte qu'il se forme un ulcère dans la partie affectée, *Ulcerare*, *esulcerare*, *piagare.* §. Il signifie figurément, causer de la haine dans le cœur par quelque action qui offense, y causer une profonde blessure qui est de nature à durer. Il ne se dit guère que des personnes unies par la parenté, ou qui l'étaient par l'amitié. *Irritare, inasprir qualcheduno*, *esulcerare.*

ULCÉREUX, EUSE, adj. De la nature de l'ulcère, couvert d'ulcères, *Ulceroso.*

ULIGINAIRE (*u-li-ji-nèr*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit de tout ce qui prend naissance dans des lieux uligineux, *Che nasce in terre uliginose.*

ULIGINEUX, EUSE (*u-li-gi-neû*, *neûz*), adj. On le dit des terrains extrêmement humides, *Uliginoso.*

ULMAIRE (*ul-mèr*), s. f. *T. de botan.* Plante appelée autrement, reine des prés. V. Reine.

ULOPHONE (*u-lo-fo-n*), s. m. Gomme vénéneuse, *Gomma velenosa* f.

ULTÉRIEUR, EURE (*ul-te-ri-eur*), adj. *T. dont on se sert en géographie.* Il signifie ce qui est au-delà, et est opposé à citérieur, *Ulteriore*, *che è di là.* La Calabre ultérieure est plus près de la Sicile, que la Calabre citérieure, *La Calábria ulteriore è più vicina alla Sicilia*, *che la Calábria citeriore.* §. *T. de négociation.* On appelle, demandes ultérieures, les demandes qui se font après les premières propositions, *Dimande ulteriori*, *posteriori.*

ULTÉRIEUREMENT (*ul-te-ri-eur-man*), adv. Par-delà, outre ce qui a été dit ou fait, *Ulteriormente*, *oltre a ciò che fu detto o fatto.*

ULTIMATUM (*ul-ti-ma-tom*), s. m. *T. de négociation.* On entend par-là les dernières conditions que l'on met à un traité, et auxquelles on tient irrévocablement, *Ultima condizione irrevocábile* f.

ULTION (*ul-si-on*), s. f. Vieux mot qui signifie, vengeance, *Vendetta* f.

ULTRA, s. m. Celui qui est exagéré dans ses principes ou opinions politiques, *Ultra*, *quegli* m. *che va al di là del convenevole ne' suoi principj*, *o nelle sue opinioni politiche.*

ULTRACISME (*ul-tra-sizm*), s. m. Doctrine, système des ultras, *Ultracismo* m.

ULTRAMÉDIAIRE (*ul-tra-me-di-èr*), adj. des d. g. *T. de comm.* Il se dit de ce qui passe la moitié d'un juste prix, *Che oltrepassa la metà del prezzo.*

ULTRAMONDAIN, AINE (*ult-ra-mon-dèn*, *dè-n*), adj. *T. de physique.* Au-delà du monde; terme qu'on applique quelquefois à cette partie de l'univers que l'on suppose être au-delà des limites de notre monde: *Oltramondano.*

ULTRAMONTAIN, AINE (*ul-tra-mon-tèn*, *tè-n*), adj. Qui est situé au-delà des Alpes, par rapport à celui qui parle, *Oltramontano.* §. Il signifie encore, qui habite au-delà des Alpes. Et en ce sens, on l'emploie aussi substantivement au masc.: les ultramontains. Il faut pourtant remarquer que dans cette acception, ultramontain ne se dit guère, soit à l'adjectif, soit au substantif, que quand on parle de ceux d'entre les Italiens, qui ont écrit sur la puissance ecclésiastique. *Oltramontano.*

ULTRA-RÉVOLUTIONNAIRE (*ul-tra-re-vo-lu-sio-nèr*), s. m. Celui qui va au-delà du but de la révolution. On dit aussi adjectivement, mesures ultra-révolutionnaires. *Oltrarivoluzionário* m., *che oltrepassa lo scopo d' una rivoluzione.*

ULTRA-ROYALISTE (*ul-tra-roa-ia-list*), s. m.

Partisan d'une monarchie anti-constitutionnelle, partisan de la monarchie pure, royaliste outré, *Ultrarealista* m.

ULVE (*ulv*), s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des algues, *Ulva* f., *sorta d' alga.*

UMBARÈS (*on-ba-rèz*), s. m. pl. Nom qu'on donne aux juges en Éthiopie, *Umbari, giùdici dell' Etiòpia* m.

UMBELLE, UMBELLIFÈRE, UMBILIC, UMBILICAL, etc. : c'est ainsi que quelques-uns écrivent Ombelle, Ombellifère, Ombilic, etc. V. ces mots.

UMBILIQUÉE (*on-bi-li-ché*), adj. f. Il se dit d'une coquille contournée en forme de nombril, *Ombelicata.*

UMBLE, HUMBLE, ou OMBLE (*onbl*), s. m. On a donné ce nom à trois espèces de poissons qui ont beaucoup de rapport au saumon et à la truite. La première espèce d'umble a jusqu'à deux coudées de longueur. Elle se trouve dans le lac de Genève; de même que la seconde espèce, qui porte le nom d'umble chevalier, peut-etre parce qu'elle est beaucoup plus grande et plus belle que la première. La troisième espèce d'umble est la plus petite. Il est rare de trouver des individus de cette dernière espèce, qui pèsent plus de deux livres. *Sorta di sermone del lago di Ginevra.*

UMBON (*on-bon*), s. m. Le milieu d'un bouclier, *Il mezzo* m. *d'uno scudo.* §. Partie la plus éminente d'un diamant, *La parte più rilevata* f. *d' una gemma.*

UN, UNE (*eún, un-n.* Devant les voyelles, l'*u* du masc fait, comme celui du fém., une syllabe à lui seul, et le *n* se joint à la voyelle qui suit : Un aire, un effort, un homme, *u-nèr, u-ne-for, u-nom*), adj. Le premier de tous les nombres, *Uno.* Un, deux, trois, quatre, etc., *Uno, due, tre, quattro.* §. Un homme, une femme, *Un uomo, una donna.* §. Un, signifie aussi seul, qui n'admet point de pluralité, *Uno, ùnico, solo.* Dieu est un; la foi est une. §. On dit familièrement, c'est tout un, pour dire, il n'importe, cela est égal, *Non importa, egli è tutt' uno.* §. On dit aussi familièrement, les uns et les autres, pour dire, tout le monde sans distinction, *Gli uni e gli altri, questi e quelli, tutti indistintamente.* Il dit ses affaires aux uns et aux autres. §. On dit, un à un, pour dire, l'un après l'autre, un seul à la fois, *A uno per uno, a un per uno, alla sfilata, alla spicciolata, a cosa a cosa, a filo a filo.* Ils ne sauraient passer là qu'un à un; je les ai comptés un à un. §. On dit familièrement, sur les une heure, pour dire, vers une heure, aux environs d'une heure, *Circa un' ora.* §. On dit populairement, il m'en a donné d'une, pour dire, il m'a attrapé et m'a dit une menterie, il m'a fait une fourberie, *Mi ha corbellato, m' ha ingannato, m' ha venduto pastinache.* §. L'un portant l'autre, l'une portant l'autre, façons de parler adverbiales, pour dire, faisant compensation de ce qui est moindre dans l'un, avec ce qui est meilleur dans l'autre, *L' uno per l' altro.* §. Un, se met quelquefois pour tout, et pour quiconque; ainsi on dit, un chrétien doit faire cela, pour dire, tout chrétien, quiconque est chrétien, *Un cristiano, ogni cristiano dee fare quella cosa.* Un jardin bien cultivé, etc., pour dire, tout jardin, *Un giardino, ogni giardino, ec.* §. Un, est aussi substantif au masc., et signifie, le chiffre qui marque un, *Uno* m. Il faut ajouter là un un, *Bisogna aggiùngervi un uno.*

L'un et l'autre, employé comme sujet, veut le verbe au pluriel : *L'un et l'autre viendront.* (V. Ni l'un ni l'autre). — Le substantif placé après *l'un et l'autre* se met au singulier : *L'un et l'autre cheval.* — Quand *l'un* est précédé d'une préposition, cette préposition doit être répétée devant *l'autre* : *Je parle pour l'un et pour l'autre.*

Après *un de*, *un des*, on met le verbe au singulier ou au pluriel. On emploie le singulier, quand l'action exprimée par le verbe est faite par un seul agent : *C'est un de mes fils qui m'écrit; c'est une de vos tragédies qui a été représentée.* On emploie le pluriel, lorsque l'action qui est exprimée par le verbe est faite par plusieurs agents: *Charlemagne est un des plus grands rois qui aient régné; c'est une des plus belles tragédies qui aient été représentées.* Cette règle s'applique à l'adjectif et au participe; d'où il suit qu'on dira avec le singulier : *C'est un de mes fils que vous avez vu;* et avec le pluriel, *c'est une des plus belles tragédies que nous ayons vues.* Dans le premier cas, il s'agit d'un fils vu; et dans le second de plusieurs tragédie vues.

Un de, l'un de. Au lieu de *un de*, il faut employer *l'un de*, quand *un* est précédé d'un substantif, ou d'un pronom, et suivi d'un nombre. *Ducis l'un des quarante de l'Académie;* mais on dira avec *un de*, *Henri IV est un des plus grands rois; un des quarante de l'Académie est de mon avis;* parce que, dans la première phrase, *un*, précédé par le substantif Henri, n'est pas suivi d'un nombre; et que, dans la seconde, *un*, suivi par le nombre *quarante*, n'est pas précédé par un substantif ou un pronom.

UNANIME (*u-na-nim*), adj. des d. g. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord, *Unànime, concorde.*

UNANIMEMENT (*u-na-ni-m-man*), adv. D'une commune voix, d'un commun sentiment. Ils résolurent, ils conclurent tous unanimement, *Unanimemente, concordevolmente.*

UNANIMITÉ, s. f. Conformité de sentiments, *Unanimità, concòrdia* f.

UNAU (*u-nô*), s. m. Espèce de mammifère tardigrade, qui ressemble au paresseux, *Uno, o unau* m., *quadrùpede dell' América.*

UNCIALES (*on-si-al*), adj. f. pl. Lettres unciales, dont on se servait pour faire des inscriptions et des épitaphes, *Léttere onciali, o capitali.*

UNCIFORME (*on-si-form*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui est crochu. On appelle, os unciforme ou crochu, le quatrième os de la seconde rangée du carpe. *Unciforme, uncinato.*

UNDICULATION (*on-di-cu-la-si-on*), s. f. Imitation de l'ondulation des eaux dans un tableau, *Imitazione* f. *in un quadro, dell' ondeggiamento delle acque.*

UNGUICULÉ, ÉE (*on-gui-cu-lé*), adj. Qui a des ongles, *Che ha ùnghie.* §. Il se dit aussi d'une partie des plantes qui est terminée en forme d'ongles, *Che tèrmina a fòggia di ùnghie.*

UNGUIS (*on-guis*), s. m. Mot emprunté du latin. On appelle os unguis, le plus petit des os de la face, à cause de sa transparence et de sa forme, qui ressemble assez à celle d'un ongle. On le nomme aussi, os lacrimal. *Osso unguis* m., *o ugna* f. *dell'òcchio, osso lacrimale* m. §. *T. de jardinage.* Unguis, partie blanche au bout des feuilles, environnée d'une zone ou ligne épaisse souvent colorée, avec des utricules, des épines, des poils, ou des barbes aux extrémités, *La punta, o estremità bianchìccia* f. *delle fòglie.*

UNGUIS-ODORATUS (*on-gui-zo-do-ra-tus*), s. m. Espèce de coquillage qui est de quelque utilité en médecine, *Conchìglia adoperata in medicina* f.

UNI, UNIE, part. V. son verbe. §. adj. *T. de manége.* On dit, qu'un cheval est uni, lorsque les deux trains de devant et de derrière ne font qu'une même action, sans que le cheval change de pied ou galope faux, *Cavallo unito.* §. On appelle, galop uni, celui dans lequel la jambe de derrière suit exactement la jambe de devant qui entame, *Galoppo unito, uguale.* §. Provinces-unies, les provinces qui composent la république de Hollande, *Le province unite.* §. Toile unie, toile où il n'y a point de nœuds, et qui est également serrée partout, *Tela ben uguale, ben unita.* §. On dit, que du fil est uni, pour dire, qu'il est filé également, *Filo liscio, uguale.* §. On dit, qu'un habit, du linge, un lit, est tout uni, pour dire, qu'il n'y a aucun ornement dessus, comme galons, dentelles, franges, broderies, etc., *Abito liscio, succinto; biancheria liscia, ec.* §. On dit fig., qu'un homme est tout uni, pour dire, que c'est un homme simple et sans façon, *Uomo andante, schietto, che va alla buona.* §. A l'uni, adv., de niveau, *A livello.* §. Uni, pris adverbialement, signifie, uniment, *Uguale, unito.* Cela est filé uni.

UNICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est unique, *Unicità* f. (*voce dell' uso*).

UNICORNE (*u-ni-cor-n*), s. m. V. Narval.

UNIÈME (*u-nièm*), adj. numéral des d. g. Nombre d'ordre. Il ne s'emploie qu'avec les nombres de vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt, cent et mille. Le vingt et unième du mois, *Il ventunèsimo del mese.*

UNIÈMEMENT (*u-ni-è-m-man*), adv. Il s'emploie, comme le précédent, avec les noms de nombre vingt, trente, etc. Vingt et unièmement, *Per la ventunèsima, per la trentèsima volta.*

UNIFLORE (*u-ni-flor*), adj. des d. g. *T. de bot.* Il se dit des plantes qui n'ont ou qui ne produisent qu'une fleur. Plante uniflore. *Unifiore, che porta un solo fiore.*

UNIFORME (*u-ni-form*), adj. des d. g. Qui est tout pareil, tout semblable, qui n'a rien de différent, *Uniforme.* §. On appelle, style uniforme, un style qui ne se dément point dans tout le cours d'un ouvrage, *Stile uniforme, uguale.* §. On dit, qu'un ouvrage est trop uniforme, et quelquefois simplement, qu'il est uniforme, pour dire, qu'il n'est pas assez varié dans les endroits où il devrait l'être, *Opera poco variata, poco vaga.* §. On appelle, conduite uniforme, une conduite toujours égale, qui ne se dément point, où l'on suit les mêmes principes, *Maniera di vivere uniforme, regolata.* §. On appelle, mouvement uniforme, le mouvement d'un corps qui parcourt des espaces égaux en temps égaux, *Moto uniforme, uguale.* §. On appelle, habit uniforme, et simplement, uniforme, en employant ce mot substantivement au masc., un habit fait suivant le modèle prescrit à une compagnie, à un régiment, *Assisa* f.

UNIFORMÉMENT (*u-ni-for-me-man*), adv. D'une manière uniforme, *Uniformemente.*

UNIFORMISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

UNIFORMISER (*u-ni-for-mi-zé*), v. a. Rendre uniforme, *Rèndere uniforme.*

UNIFORMITÉ, s. f. Rapport, ressemblance entre plusieurs choses, *Uniformità, relazione, simiglianza, conformità, convenienza* f.

UNILABIÉ, ÉE (*uni-la-bié*), adj. *T. de bot.* A une seule lèvre. Corolle unilabiée, comme celle de l'acanthe. *Che ha un solo labbro.*

UNILATÉRAL, ALE (*u-ni-la-te-ral*), adj. *T. de bot.* Il se dit d'un épi dont les fleurs ne naissent que d'un seul côté, *Dicesi di una spiga i cui fiori nàscono da un solo lato.*

UNILOBÉ, ÉE (*u-ni-lo-bé*), adj. Il se dit des plantes qui n'ont qu'un seul lobe, *Che ha un solo lobo.*

UNIMENT (*u-ni-man*), adv. Également, et toujours de la même sorte, *Uguale, liscio, unito.* Cela est filé uniment, *Ciò è filato unito, uguale.* §. Il signifie aussi, simplement, sans façon, *Semplicemente, schiettamente, succintamente, alla libera, senza cirimònie.* Il est habillé tout uniment.

UNION (*u-ni-on*), s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble, *Unione, congiunzione* f., *congiugnimento* m. L'union de l'âme avec le corps, *L' unione dell' ànima col corpo.* §. *T. de pratique.* On appelle, contrat d'union, un contrat par lequel les créanciers d'un homme obéré s'unissent pour agir de concert, et empêcher que les biens du débiteur ne soient consommés en frais, *Contratto* m. *d'unione; quello che si fa tra' creditori d'un uomo càrico di débiti, ed in vigore di cui si uniscono per operare di concerto, onde ricuperare quanto loro è dovuto, ed impedire che i beni del debitore non véngano consunti in ispese per la moltiplicità e contrarietà delle liti. Nell' atto stesso véngono dai creditori nominati i direttori a cui essi conferiscono il necessàrio potere per le opportune azioni e diligenze.* §. On appelle, union hypostatique, l'union du Verbe divin avec la nature humaine dans une même personne, *Unione ipostàtica* f. §. Union, signifie figurément, concorde, société, correspondance, *Unione, concòrdia* f. Union conjugale, union fraternelle, *Union conjugale, unione fraterna* f. L'union des princes chrétiens, *L'unione* f. *de' princìpi cristiani.* §. On appelle, esprit d'union, un esprit de paix et de concorde, *Spìrito d' unione, di concòrdia.* §. *T. de peinture.* On dit, union de couleurs, pour dire, l'accord des couleurs qui conviennent bien ensemble, et qui sont bien assorties par rapport à la lumière du tableau, *Unione* f. *de' colori.* §. On appelle quelquefois, union, la jonction de deux ou de plusieurs choses, qui de leur nature étaient séparées, *Unione, riunione* f. L'union de deux terres, l'union de deux charges, de plusieurs bénéfices, l'union de deux évêchés. §. *T. de manége.* On appelle, union, l'ensemble d'un cheval, *L' insieme, il tutto* m. *del cavallo.*

Union, jonction (syn.). L'*union* regarde particulièrement deux différentes choses qui se trouvent bien ensemble. La *jonction* regarde proprement deux choses qui se rapprochent l'une auprès de l'autre. Le mot d'*union* enferme une idée d'accord ou de convenance; celui de *jonction* semble supposer une marche ou quelques mouvements. On dit l'*union* des couleurs, et la *jonction* des armées; l'*union* de deux voisins, et la *jonction* de deux rivières. Le mot *union* s'emploie souvent au figuré; le mot *jonction* n'est d'usage qu'au propre.

UNIQUE (*u-nich*), adj des d. g. Seul, *Unico*, *solo*. Fils unique, unique héritier, *Figliuol unico, unico erede*. Mon unique soin, mon unique intérêt, *L'unica mia cura*, *il mio unico interesse*. On dit de certaines charges, qu'elles sont uniques, pour dire, que ceux qui en sont revêtus, n'ont point de collègue, *Unico, che non ha collega*. §. On appelle figurément et par exagération, unique, celui qui est infiniment au-dessus des autres, et auquel les autres ne peuvent être comparés, *Unico*, *solo*, *singolare*. C'était l'unique capitaine, l'unique orateur, l'unique théologien qu'il y eût en ce temps-là. §. On dit d'un homme qui excelle en quelque chose, qu'il est unique en son espèce. On le dit aussi par dérision, d'un ridicule et d'un extravagant, pour dire, qu'il n'a pas son semblable. *Uomo unico, singolare nella sua spècie*. § *T. de l'Écriture-Sainte*. On dit, l'unique nécessaire, pour dire, l'affaire du salut, *L' ùnico necessàrio*, *l' affare importantissimo della salute*.

L'adjectif *unique* veut après lui le subjonctif: *C'est l'unique service que vous puissiez me rendre*.

Unique, seul (syn.) Une chose est *unique*, lorsqu'il n'y en a point d'autre de la même espèce; elle est *seule*, lorsqu'elle n'est pas accompagnée. Un enfant qui n'a ni frère, ni sœur, est *unique*; un homme abandonné de tout le monde, reste *seul*.

UNIQUE (*u-nich*), s. f. Nom que les marchands donnent à une sorte de coquille, dont la spire tourne de droite à gauche. On lui donne aussi le nom de Gauche. *Unica f., sorta di conchiglia*.

UNIQUEMENT (*u-nich-man*), adv. Singulièrement, exclusivement à toute autre chose, etc., *Unicamente, solamente*, *singolarmente*. §. Il signifie aussi, au-dessus de tout, préférablement à tout, *Unicamente*, *sopra ogni cosa*, *più che altra cosa*.

UNIR (*u-nir*), v. a. Joindre deux ou plusieurs choses en une, *Unire*, *congiùgnere*. Unir à un fief; ils ont uni leurs forces, leurs armes; on a uni ces deux charges, ces deux bénéfices; cela a été uni au domaine. §. *T. de manége*. On dit, unir un cheval, pour dire, le mettre ensemble, *Riunir un cavallo*. § Unir, se dit fig. des personnes qui ont quelque liaison ensemble, *Unire*. C'est l'intérêt commun, c'est l'amitié qui les unit; unir deux maisons, deux familles par un mariage: *L' interesse comune si è quello, o l' amicizia si è quella che li unisce; unir due case, due famiglie per via d' un matrimònio* §. Unir, signifie aussi, rendre égal, ôter les inégalités, les hauts et les bas, polir, aplanir une surface qui est raboteuse, *Pareggiare*, *agguggliare*, *appianare*, *spianare*, *uguagliare*. §. v. pr. S'unir, s'attacher par alliance, par amitié, par intérêt, *Unirsi*

Il y a la même différence entre les verbes *unir* et *joindre*, qu'entre les mots *union* et *jonction* V. Union.

UNISEXÉE (*u-ni-sèch-sé*), adj. f. *T. de bot.* Il se dit d'une plante qui n'a qu'un sexe. Plante, ou fleur unisexée. *Che ha un solo sesso*.

UNISPERME (*u-nis-perm*), s. m. Genre de plantes qui n'ont qu'une semence, et qui a été établi pour placer le scandix, *Sorta di pianta che ha un solo seme*.

UNISSANT (*u-ni-san*), adj. m. Bandage qu'on nomme aussi incarnatif, *Incarnativo*.

UNISSON (*u-ni-son*), s. m. *T. de musique*. Accord de deux voix, de deux cordes, de deux instruments, qui ne font entendre qu'un même ton, *Unisono* m. § On dit fig. et fam., se mettre à l'unisson de tout le monde, pour dire, n'être en opposition avec personne, *Mettersi d'accordo con tutti*.

UNITAIRE (*u-ni-tèr*), s. m. Nom qu'on donne à tous ceux qui rejettent la Trinité des Personnes en Dieu, *Unitàrio*, *Sociniano* m.

UNITÉ, s. f. Principe des nombres, l'opposé de pluralité. Plusieurs unités font un nombre; le nombre est composé d'unités Quelquefois il ne renferme qu'opposition à pluralité, comme: il y a en Dieu unité de substance et trinité de personnes. *Unità* f. §. On dit en parlant de poèmes dramatiques, qu'il y faut observer les trois unités, l'unité d'action, l'unité de lieu, et l'unité de temps; c'est-à-dire, qu'il faut qu'il n'y ait qu'une action dans une pièce, que cette action se passe dans le même lieu, et qu'elle ne dure pas plus de vingt-quatre heures: *L'unità d' azione, l' unità di luogo, e l' unità f. di tempo*.

UNITIF, IVE (*u-ni-tif, tiv*), adj. *T. de dévot. mystique*. Les mystiques disent qu'il y a trois sortes de vie dans le chrétien, la purgative, l'illuminative et l'unitive, c'est-à-dire, celle où l'ame est unie à Dieu d'une manière particulière, *La vita unitiva*.

UNIVALVE (*u-ni-valv*), adj. des. d. g. Il se dit des testacés, dont la coquille n'est composée que d'une pièce, *Univalvo*. Il s'emploie aussi substantivement au masc. Les univalves et les bivalves.

UNIVERS (*u-ni-vèr*), s. m. Le monde entier, *L' universo*, *il mondo* m. Il se prend particulièrement pour la terre et ses habitants, *Il mondo* m. *la terra* f.

UNIVERSALISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

UNIVERSALISER (*u-ni-ver-sa-li-zé*), v. a. Rendre universel, *Rèndere universale*.

UNIVERSALISME (*u-ni-ver-sa-lizm*), s. m. Système de ceux qui n'admettent pour principe, pour autorité, que l'assentiment universel, *Sistema m. di chi riconosce come autorévole il solo consenso universale*.

UNIVERSALISTE (*u-ni-ver-sa-list*), s. m. Théologien protestant qui soutient qu'il y a une grâce universelle et suffisante, offerte à tous les hommes pour opérer leur salut, *Universalista* m.

UNIVERSALITÉ (*u-ni-ver-sa-li-té*), s. f. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces, *Universalità*, *generalità* f., *l'universale* m. L'universalité des êtres, des sciences, des arts. §. *T. de droit*. Totalité, *Universalità, totalità* f. L'universalité des biens. §. *T. de logique*. Universalité, la qualité d'une proposition universelle, *Universalità, generalità f. d'una proposizione*.

UNIVERSEL, ELLE (*u-ni-vèr-sèl*), adj. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend partout, *Universale*, *generale*. §. Il signifie aussi, ce qui embrasse, ce qui renferme, ce qui comprend tout, *Universale*. Science universelle, esprit universel. §. On dit, qu'un homme est universel, pour dire, qu'il a une grande étendue de connaissances, *Uomo universale, che sa di tutto*. §. *T. de physique*. L'esprit universel, c'est la matière la plus subtile et la plus agitée, *Lo spirito universale*. §. *T. de logique*. Universel, pris substantivement au masc., se dit de ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce. En ce sens on dit au pluriel, universaux. On comptait cinq universaux, savoir: le genre, l'espèce, la différence, le propre, et l'accident. *Gli universali* m. pl. §. On appelait encore, universaux, les lettres circulaires du roi de Pologne aux grands du royaume et aux provinces, pour la convocation des diètes, *Lèttere circolari* f. pl. *del re di Polònia a' grandi del regno e alle province, per la convocazione delle diete*.

UNIVERSELLEMENT (*u-ni-ver-sel-man*), adv. Généralement, *Universalmente*, *universamente*, *comunemente*, *generalmente*.

UNIVERSITÉ (*u-ni-vèr-si-té*), s. f. Corps de professeurs et d'écoliers, établi par autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les langues, les belles-lettres et les sciences, *Università* f.

UNIVOCATION (*u-ni-vo-ca-si-on*), s. f. *T. scolastique*. Caractère de ce qui est univoque, *Univocazione* f.

UNIVOQUE (*u-ni-voc*), adj. des d. g. *T. de logique*. Nom univoque, celui qui s'applique, dans le même sens, à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes, *Univoco*. §. *T. de grammaire*. Noms univoques, qui ont le même son avec un sens différent, *Voci di più significati, univoche*.

UNZAINE (*on-zè-n*), s. f. Bateau dont on se sert sur la Loire pour voiturer le sel, *Sorta di battello del quale si vàlgono sulla Lòira per trasportar il sale*.

UPINGE (*u-pèn-j*), s. f. Hymne qui était consacré, chez les anciens, à la déesse Diane, *Upingo, inno m. che quei di Trezene cantàvano a Diana, detta eziandio Upi, perchè soccorreva ai parti*.

URA, s. m. Espèce de crustacé qui tient du homar, et qui se trouve dans la vase des mers du Brésil. Sa chair est fort saine, et d'un bon goût; c'est la nourriture la plus ordinaire des Indiens et des Nègres. *Ura* f., *spèzie di crostàceo del Brasile*.

URANE (*u-ra-n*), s. f. Substance métallique, que l'on nomme aussi Uranium et Uranite, grise et peu fusible, *Urànio* m.; *metallo trovato da Klaproth*, *nel* 1789, *e dedicato ad Herchel in memòria di avere scoperto il pianeta Urano*.

URANIE (*u-ra-ni*), s. f. Vénus céleste, une des neuf Muses, *Urània*, *una delle nove Muse*, *Vénere celeste* f.

URANOGRAPHIE (*u-ra-no-gra-fi*), s. f. *T. didactique*. Description du ciel, *Uranografia*, *descrizion f. del cielo*.

URANOLOGIE (*u-ra-no-lo-ji*), s. f. Discours sur le ciel, *Uranologia* f.

URANOMÉTRIE (*u-ra-no-me-tri*), s. f. La science des astronomes, qui mesurent le ciel, *La misura f. del cielo*.

URANOSCOPE (*u-ra-nos-cop*), s. m. Poisson de mer ainsi nommé, parce qu'il a les yeux placés au-dessus de la tête, et tournés vers le ciel. Il est commun dans la méditerranée: il n'a pas un pied de longueur. *Uranoscopo* m.

URATE (*u-rat*), s. m. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide urique avec différentes bases, *Urato* m.

URBAIN, AINE (*ur-bèn, bè-n*), adj De ville, *Urbano*, *di città*.

URBANITÉ (*ur-ba-ni-té*), s. f. Politesse que donne l'usage du monde, *Urbanità*, *civiltà*, *gentilezza* f. Il se dit plus particulièrement de la politesse des anciens Romains. L'urbanité romaine. *L'urbanità romana* f.

URBANISCIENS (*ur-ba-ni-siên*), s. m. pl. Corps de six mille soldats qu'Auguste avait établi pour la garde de Rome, *Soldati di presìdio in Roma* m. pl.

URBANISTES (*ur-ba-nist*), s. f. pl. Religieuses de sainte Claire, *Urbaniste, le religiose f. pl. di santa Chiara*.

URE (*ur*), s. m. Espèce de buffle, taureau sauvage assez commun en Prusse, *Sorta di bùfalo*.

UREBEC (*ur-bèch*), s. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres, *Sorta di bruco*.

UREDER (*ur-dé*), v. n. Aller et venir sans objet, *Andare a zonzo*, *andare ajone*, *girare*, *girandolare*.

URÉE (*u-ré*), s. f. *T. de chim.* Substance dans l'urine, à laquelle celle-ci doit toutes ses qualités caractéristiques, *Urea, sostanza particolare riconosciuta nell' orina* f.

URETÈRE (*ur-tèr*), s. m. *T. d'anat.* On appelle ainsi les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie, *Uretere* m.

URÉTÉRITIS et URÉTRHITIS, s. f. *T. de méd.* Inflammation de l'uretère ou de l'urètre, *Ureteride, o uretrìtide*, *infiammazione f. dell'uretere o dell' uretra*.

URÉTIQUE (*u-re-tich*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des voies urinaires, des remèdes et des maladies qui concernent l'urètre, *Uretico*.

URÈTRE ou URÈTHRE (*u-rètr*), s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine, *Uretra* f.

URÉTROTOME (*u-re-tro-tôm*), s. m. *T. de chir.* Instrument dont on se sert pour couper le tégument avant de faire la lithotomie, *Uretròtomo* m.

URGENCE (*ur-jans*), s. f. Nécessité pressante de prendre une résolution, de prononcer sans délai sur une matière. L'urgence d'une proposition; acte, décret d'urgence. *Urgenza*, *necessità urgente* f *di pronunziare*.

URGENT, TE (*ur-jan*, *jant*), adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement. Il ne se dit guère que dans ces phrases: Il l'a assisté dans son urgente nécessité; affaires urgentes; les urgentes nécessités de l'état; maladies urgentes, besoin urgent, *Urgente*, *imminente*, *premuroso*.

URIATHE ou LITHIATE, s. m. Sel formé par la combinaison de l'acide lithique avec différentes bases, *Uriato, o litiato* m., *sale formato dalla combinazione dell'àcido úrico o lítico con varie basi.*

URINAIRE (*u-ri-nèr*), adj. des d. g. Qui a rapport à l'urine. Voies urinaires, conduit urinaire. *Orinário, d' orina.*

URINAL (*u-ri-nal*), s. m. Vase qui est ordinairement de verre, où les malades urinent commodément, *Orinale* m.

URINATEUR (*u-ri-na-teur*), s. m. Ce mot est écorché du latin. Il signifie, un plongeur, un pêcheur de perles, ou d'autres choses qui sont sous l'eau, *Marangone, palombaro* m.

URINAUX (*uri-nó*), s. m. pl *T. de chim.* Vaisseaux que les chimistes emploient pour distiller les mixtes, *Orinali* m. pl.

URINE (*u-ri-n*), s. f. Sérosité saline, de couleur de citron, séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, et de là poussée au-dehors de temps en temps. Ce mot se dit ordinairement en parlant de l'homme, et est plus honnête que celui de pissat. Urine épaisse, chargée, trouble, claire, cuite, crue, âcre, mordicante. *Orina* f.

URINER (*u-ri-né*), v. n. Pisser, décharger sa vessie. Il ne se dit guère que des malades. Il urine bien, il urine abondamment; il a une difficulté d'uriner. *Orinare.*

URINEUX, EUSE (*u-ri-neú, neúz*), adj. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée. Les animaux aboudent en sels urineux. *Urinário, urinoso, che è della natura dell'orina, che ha l'odore dell'orina fermentata.*

URIQUE, ou LITHIQUE (*u-rich, li-tich*), adj. m. *T. de chim.* Il se dit d'un acide tiré des calculs formés dans la vessie de l'homme, *Urico, o litico; dicesi dell'àcido che si trova nell'orina.*

URNE (*ur-n*), s. f. Vase antique, qui servait à divers usages, comme, à mettre les cendres des morts, à tirer au sort, etc., *Urna, arca* f. §. Urne sépulcrale, *Urna sepolcrale* f. Dans cette petite urne sont les cendres du grand Pompée, *In questa piccola urna si trόvano le céneri del gran Pompéo.* §. On donne aussi le nom d'urne, aux vases sur lesquels sont appuyés les fleuves que les peintres, les sculpteurs représentent sous une figure humaine, *Urna* f. §. On appelle encore aujourd'hui urnes, certains vases de porcelaine ou de faïence, de figure ronde, ou presque ronde, gros par le milieu, et que l'on met pour ornement sur des corniches, sur le bord des cheminées, etc., *Urne* f. pl. §. *T. de botan.* Urne, petite capsule qui se trouve dans les plantes de la famille des mousses, *Urna* f.

UROCÈRE (*u-ro-sèr*), s. m. Sorte d'insecte particulier aux pays froids, qui est remarquable par une espèce de corne ou de pointe qu'il porte à sa queue, *Uròcero, insetto m. de' paesi freddi.*

UROCRISE (*u-ro-criz*), s. f. Jugement sur l'état d'un malade, que l'on porte d'après l'inspection de son urine, *Urocrizia* f., *giudizio sul male m. desunto dall'esame dell' urina.*

URODELLES (*u-ro-dèl*), s. m. pl. Famille de serpents établie parmi les reptiles de l'ordre des batraciens, *Sorta di serpenti.*

URODYNIE (*u-ro-di-ní*), s. f. *T. de méd.* Sentiments de douleur qu'on éprouve en urinant, lorsqu'on a le sang échauffé, *Urodinia* f., *dolore m. che pròvasi orinando.*

UROMANCE, ou UROMANCIE (*u-ro-mans, u-ro-man-sí*), s. f. Art prétendu de connaître les maladies par l'inspection des urines, *Uromanzia* f.

UROMANTE, s. m. Empirique qui exerce l'uromancie, *Uromante* m.

URSON, s. m. Sorte d'animal d'Amérique, de la famille des rongeurs. Il appartient au genre porc-épic, et il est de la grandeur du castor. On le nomme aussi, le rongeur-épineux de l'Amérique septentrionale. *Ursone* m., *spécie di porco-spino.*

URSULINES (*ur-su-li-n*), s. f. pl. Ordre de religieuses fondé par sainte Ursule, *Orsoline* f. pl.

URTICATION (*ur-ti-ca-si-on*), s. f. Flagellation faite avec des orties pour ranimer certaines parties du corps, ou pour y rappeler la chaleur naturelle, *Battitura* f. *con un mazzo d'ortiche.*

URTICÉES (*ur-ti-sé*), s. f. pl. Famille de plantes irrégulières, *Ortiche* f. pl.

URUS, s. m. Taureau sauvage de Lithuanie, *Toro selvático* m. *della Lituània.*

US (*us*), s. m. pl. *T. de pratique.* Ce mot signifie, usages, et se joint toujours avec coutume. Les us et coutumes d'un pays, ce sont les règles, la pratique qu'on a accoutumé d'y suivre touchant certaines matières. *Uso* m., *consuetúdine* f. Les us et coutumes de la mer; le bail porte, qu'il entretiendra la maison selon les us et coutumes du lieu.

USAGE (*u-za-j*), s. m. Coutume, pratique reçue, *Usanza* f., *uso* m., *consuetúdine* f., *costume* m. C'était l'usage du pays, du temps. Cela est reçu par l'usage; c'est l'usage; l'usage le veut ainsi; l'usage est le maître des langues vivantes, etc. §. Usage, signifie aussi, l'emploi à quoi on fait servir, à quoi on applique une chose, *Uso, servigio* m., *utilità* f. Cela est de grande dépense, et de nul usage, d'aucun usage, de grand usage, de peu d'usage. A quel usage cela est-il bon? §. On dit, faire un bon, un mauvais usage de quelque chose, pour dire, s'en servir bien ou mal, *Far buono o cattivo uso di checchessia, servirsene bene o male.* §. Usage, signifie encore, le droit de se servir personnellement d'une chose dont la propriété est à un autre, *L'uso* m., *la facoltà* f. *d'adoperar checchessia.* Avoir l'usage de quelque chose, *Godere, gioire, aver l' uso di qualche cosa.* En vendant sa bibliothèque, il s'en est réservé l'usage, sa vie durant. §. Usage, se dit aussi du droit qu'ont les voisins d'une forêt ou d'un pacage, d'y couper de quoi se chauffer, et d'y mener paître leur bétail, *Gius* m. *di legnare e di pascolare in certi luoghi.* §. Les libraires appellent, usages, au plur., les livres dont on se sert pour le service divin, comme bréviaires, rituels, heures, processionnels, missels, etc., *Libri* m. pl. *d' uso.*

Usage, coutume (syn.). L'*usage* semble être universel; la *coutume* paraît plus ancienne. Ce que la plus grande partie des gens pratiquent, est en *usage;* ce qui est pratiqué depuis longtemps, est une *coutume.* L'*usage* s'introduit et s'étend; la *coutume* s'établit et acquiert de l'autorité. Le premier fait la mode; la seconde forme l'habitude.

USAGER (*u-za-jé*), s. m. Celui qui a droit d'usage dans des forêts et dans des pâturages, *Usaggiere, usaggiero; colui m. che, secondo l'uso, ha gius di legnare e di pascolare in certi luoghi. Dicesi pure di colui che ha il diritto personale di prèndere sopra i frutti d'un podere ad altri appartenente quanto basti pe' suoi bisogni.*

USANCE (*u-zans*), s. f. Usage reçu. Il est vieux. *Usanza* f., *uso* m. §. Il signifie aussi, en matière de lettres de change, terme de trente jours pour le paiement, *Usanza* f., *uso* m.

USANT, TE (*u-zant, zant*), adj. *T. de pratique.* Il ne se dit guère que dans cette phrase: fille majeure usante et jouissante de ses droits, pour dire, une fille majeure qui n'a ni père ni mère, et qui n'est sous l'autorité de personne, *Donzella, o ragazza in maggiore età usante e godente dei suoi diritti.*

USÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Détérioré par l'usage. Un habit usé, des meubles usés. *Usato, consumato, logorato, lógoro, consunto.* §. On dit d'un cheval, qu'il est usé, qu'il a les jambes usées, *Cavallo affaticato, che ha le gambe stenuate, sottili.* On dit de même, d'un homme affaibli par le travail, par les maladies, ou par les débauches, que c'est un homme usé, *Uomo stenuato, consumato, lógoro, logorato.* §. On dit figurément, qu'un homme a le goût usé, pour dire, qu'il a le goût émoussé par le trop fréquent usage des ragoûts forts et piquants, ou des liqueurs violentes, *Aver perduto, o logorato il gusto.* §. On dit aussi figurément, qu'une pensée est usée, pour dire, qu'elle a été employée souvent. *Idea ricantata, vecchia, trita* §. On appelle, passion usée, un amour refroidi, diminué par le temps, *Passione raffreddata, logorata, indebolita, sminuita.*

USER (*u-zé*), v. n. Faire usage de quelque chose, s'en servir, *Usare, adoperare, métter in uso, far uso, servirsi, valersi di checchessia.* Il ne se met jamais qu'avec la préposition de, ou avec en. §. User, s'emploie aussi en parlant des choses morales. User de menaces, user de prières, user de violence, user de voies de fait, etc. *Usare, impiegare, servirsi.* §. On dit, user bien de quelque chose, pour dire, en faire un bon usage, *Usar bene; far un buon uso, un buon impiego.* User mal de quelque chose, c'est en faire un mauvais usage, en abuser, *Usar male, far cattivo uso, abusare.* §. On dit, en user bien, en user mal avec quelqu'un, pour dire, agir bien ou mal avec lui, *Comportarsi, trattare, usare bene o male con qualcheduno.* §. On dit aussi, en user librement, en user familièrement, pour dire, avoir un procédé libre, une manière d'agir familière, *Usare, trattare, praticare liberamente, familiarmente, dimesticamente.* §. On dit aussi, en user, pour dire, agir de telle et telle manière, *Trattare, praticarsi.* Il faut savoir comme on en use en ce pays-là; on en use ainsi entre gens de qualité. §. User est aussi actif, et signifie, consommer les choses dont on se sert, *Usare, consumare.* On use bien du bois dans cette maison-là, on use bien des flambeaux durant l'hiver. § User, signifie aussi, détériorer imperceptiblement les choses, en les diminuant à force de s'en servir. Le pavé use les fers des chevaux; les enfants usent beaucoup d'abits et de souliers. *Logorare, consumare.* §. On dit figurément, user sa jeunesse auprès de quelqu'un, pour dire, passer sa jeunesse à servir quelqu'un, *Consumare, impiegare la própria gioventù appresso chicchessia.* User ses yeux à force de lire, c'est s'affaiblir la vue à force de lire, *Indebolire la vista a forza di lèggere.* §. On dit dans la même acception, qu'il n'y a rien qui use tant un homme que la débauche, qu'il n'y a rien qui use si fort le corps que les longues veilles, *Non v' è nulla che rovini, indebolisca tanto un uomo quanto la dissolutezza; niente lógora il corpo altrettanto quanto le lunghe veglie.* §. User, se dit quelquefois simplement, pour dire, diminuer, comme dans ces phrases: il faut user sur la pierre la pointe de ces ciseaux; les miroitiers usent les glaces. *Consumare, lisciare.* §. *T. de chir.* Consumer. Il faut des poudres pour user les chairs. *Consumar le carni.* §. v. pr. S'user, se détériorer, se détruire par l'usage. Les marbres, les pierres s'usent, les habits s'usent à force de servir. *Logorarsi.*

User, se servir, employer (syn.). *User* exprime l'action de faire usage d'une chose, selon le droit ou la liberté qu'on a d'en disposer; *se servir* exprime l'action de tirer un service d'une chose, selon le pouvoir et les moyens qu'on a de s'en aider; *employer* exprime l'action de faire une application particulière d'une chose, selon les propriétés qu'elle a, et le pouvoir que vous avez d'en régler la destination. On *use* de la chose, de son droit, de ses facultés, à sa fantaisie; on *se sert* d'un agent, d'un instrument, d'un moyen, comme on le peut, comme on le sait; on *emploie* les choses, les personnes, ses moyens, ses ressources, comme on le juge convenable, eu égard à l'objet qu'il s'agit de remplir.

USER (*u-zé*), s. m. Service. Il se dit au propre, en parlant des choses qui durent long-temps. *Uso* m. Cette étoffe, ce drap est d'un bon user, *Quella stoffa, quel panno è d'un buon uso.* Il y a des étoffes qui deviennent plus belles à l'user, *V' ha de' drappi che diventan più belli coll' usarli.* Au figuré on dit, qu'un homme est bon à l'user, pour dire, que plus on le fréquente, plus on le trouve officieux, honnête et propre pour la société. Il est du style fam. *Uomo officioso, cortese, che coll' usar seco si riconosce sempre migliore.*

USINE (*u-zi-n*), s. f. Établissement pour une forge, une verrerie, etc., *Usina* f., *stabilimento* m. *fatto per una fucina, per una fàbbrica di vetri, un mulino, e simili*

USITÉ, ÉE (*u-zi-té*), adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément, *Usitato, usato, in uso.* §. Il se dit principalement des mots et des phrases qui sont en usage dans une langue. Ce mot n'est guère usité; n'est point usité; une façon de parler fort usitée. *Usitato.*

USNÉE (*us-né*), s. f. Sorte de lichen, qui croît sur le chêne et sur plusieurs autres arbres, *Sorta di múschio.*

USQUEBAC (*us-che-bac*), s. m. Liqueur spiritueuse, dont le safran est la base, *Sorta di licore composto con lo zafferano.*

USTENSILE (*us-tan-sil*), s. m. Terme qui se dit proprement de toutes sortes de petits meubles, servant au ménage, et principalement de ceux qui servent à l'usage de la cuisine, *Stoviglie* f. pl.; *utensili, arnesi* m. pl. *della casa, o di cucina.* §. Ustensile, se dit encore de

tout ce que l'hôte est obligé de fournir au soldat qui loge chez lui. Dans ce sens il est collectif, et ne se met qu'au singulier. Sous le nom d'ustensile, on comprend l'usage des ustensiles de cuisine, le feu, le sel et la chandelle. *Utensili* m. pl. § Dans cette même acception, ustensile, se dit aussi du subside que les paroisses sont obligées de payer pour l'ustensile, lorsque les troupes qui y devraient loger, n'y logent point, *Ciò che si paga per gli utensili dell' allóggio dei soldati, quando dovendo alloggiare, non alloggiano.* § On appelle, billets d'ustensile, les billets dont le paiement est assigné sur le produit de l'ustensile, *Pólizze* f. pl. *pagabili con ciò che riscuotesi dal diritto d' utensili.*

USTION (*us-tion*), s. f. Action de brûler. Les chirurgiens se servent de ce terme pour désigner l'effet du cautère actuel; et les chimistes, pour signifier une espèce de calcination, par laquelle une substance est réduite en cendres, pour en tirer le sel. *Ustione* m.

USUCAPION (*u-zu-ca-pion*), s. f. *T. de jurisprudence.* Acquisition de la propriété d'une chose par la possession et la jouissance pendant un certain temps prescrit par les lois, *Usucapione* f.; *acquisto che si faceva presso i Romani della proprietà d' una cosa col mezzo del possesso e fruizione continuata senza interruzione durante un certo tempo prescritto dalla legge. In forza della prescrizione, il possessore che la opponeva in giudizio, era mantenuto nel suo possesso con una piena ed intera sicurezza contro l'azione reale del proprietário, e contro tutti i diritti d'ipoteca. Dacchè Giustiniano trasformò l'usucapione nella prescrizione, questi due nomi non significárono più che una sola cosa. Nel diritto nuovo l' usucapione è più sovente usato per indicare le cose corpóree, e la prescrizione per le incorpóree, e pei mezzi di liberarsi da le obbligazioni, azioni, servitù, ed altri simili diritti. Tra' Francesi si fa poco uso del vocábolo* usucapion; *quello di* prescription *è più próprio della lingua, e perciò più spesso adoperato.* V. ce mot.

USUEL, ELLE (*u-zu-èl*), adj. Ce dont on se sert ordinairement. Il n'est guère d'usage que dans la médecine Plantes usuelles. Les médecins et les botanistes appellent ainsi les plantes communes, qu'on emploie ordinairement pour l'usage de la vie, et celles dont l'usage est le plus commun en médecine. *Piante usuali.* § On appelle aussi, termes usuels, des mots d'un fréquent usage, *Voci usuali.*

USUELLEMENT (*u-zu-èl-man*), adv. Communément. *Abitualmente, comunemente.*

USUFRUCTUAIRE (*u-zu-fruc-tu-èr*), adj. des d. g. *T. de jurispr.* Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. *Usufruttuário.*

USUFRUIT (*u-zu-frui*), s. m. Jouissance des fruits, jouissance du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre, *Usufrutto; diritto* m. *di godere d'una cosa di cui un altro ha la proprietà, come il proprietário medésimo, ma col cárico di conservarne la sostanza.*

USUFRUITIER, IÈRE (*u-zu-frui-tié, tièr*), s. m. et f. Celui, celle qui a l'usufruit, *Usufruttuario* m., *usufruttuaria* f; *colui* m., *colei* f. *che ha il diritto di godere di tutti i frutti tanto naturali, quanto industriali e civili, che può produrre l'oggetto dell'usufrutto che gli fu accordato.*

USUN (*u-zein*), s. m. Espèce de cerise du Pérou, d'un goût doux et agréable, qui a la propriété singulière de teindre l'urine de couleur de sang, *Usuno* m., *spézie di ciliégia del Perù*

USURAIRE (*u-zu-rèr*), adj. des d. g. Où il y a usure, *Usurajo, usurário.*

USURAIREMENT (*u-zu-rèr-man*), adv. D'une manière usuraire, *Da usurajo.*

USURE (*u-zur*), s. f. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêtée, *Usura* f. § On dit fig., rendre avec usure, payer avec usure, pour dire, rendre au double le bien ou le mal qu'on a reçu, *Réndere, o restituire, o pagar con usura, al dóppio.* § Usure, se dit aussi du dépérissement qui arrive aux habits, aux meubles, etc, par le long usage qu'on en fait, *Uso* m., *logoranza* f, *il logorarsi per l'uso* m. Est-ce usure, ou brûlure que je vois à votre manteau? *È straccia ura, o bruciatura ciò ch'io veggo al vostro mantello?* Les coudes de son justaucorps sont percés, c'est d'usure, *I gómiti del di lui giubbone sono così lógori, che son forati.*

USURIER, IÈRE (*u-zu-rié, rièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui prête à usure, *Usurajo, usuriere, prestatore* m., *colei* f. *che presta a usura.* §. On appelle, par extension, usuriers, ceux qui profitent des malheurs publics pour vendre plus chèrement les denrées nécessaires à la vie, particulièrement les blés; et ceux qui profitent de la nécessité des gens avec qui ils traitent, pour faire des gains excessifs et illégitimes: *Usurai* m. pl.

USURPATEUR, TRICE (*u-zur-pa-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui par violence ou par ruse s'empare d'un bien, d'une dignité, d'un état qui ne lui appartient pas. Il ne se dit guère qu'en parlant des choses importantes. *Usurpatore* m., *usurpatrice* f.

USURPATION (*u-sur-pa-si-on*), s. f. Action d'usurper, *Usurpazione, appropriazione* f.

USURPÉ, ÉE, part. V. son verbe.

USURPER (*u-zur-pé*), v. a. S'emparer par violence ou par ruse d'un bien, d'une dignité, d'un état qui appartient à un autre, *Usurpare, appropriarsi, arrogarsi, attribuirsi, farsi próprio, occupare ingiustamente.* On le dit aussi quelquefois, en parlant d'objets moins importants, moins nobles. Chaque année ce laboureur usurpe quelques sillons de terre sur ses voisins.

Usurper, envahir, s'emparer (syn.). *Usurper*, c'est prendre injustement, par voie d'autorité et de puissance: il se dit également des biens, des droits, et du pouvoir. *Envahir*, c'est prendre tout d'un coup, par voie de fait, sans prévenir par aucun acte d'hostilité. *S'emparer*, c'est se rendre maître d'une chose, en prévenant tout ceux qui peuvent y prétendre avec plus de droit. Le mot *usurper* renferme quelquefois une idée de trahison; celui d'*envahir* fait entendre qu'il y a du mauvais procédé; celui de *s'emparer* emporte une idée d'adresse et de diligence.

UT, s. m. *T. de mus.* La première des notes de la gamme, *Ut.*

UTÉRIN, INE (*u-te-rèn, ri-n*), adj. Il se dit des frères ou sœurs nés de la même mère, mais non pas du même père, *Uterino, nato d' una medésima madre e di diverso padre.* §. On appelle, fureur utérine, une espèce de manie accompagnée d'actions et de discours indécents et lascifs, et d'une passion amoureuse très-violente, *Furor uterino, manía amorosa.*

UTÉRUS, s. m. Cavité de la matrice, *Utero* m., *matrice* f.

UTILE (*u-til*), adj. des d. g. Qui est profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose, *Utile, giovévole, profittévole, bello, vantággioso, avantaggioso, guadagnábile.* Être utile, *Bisognare, giovare.* §. *T. de pratique.* Jours utiles, les jours qui sont comptés dans les délais accordés par les lois, et dans lesquels les parties peuvent réciproquement agir en justice, *Giorni útili.* §. Utile, est quelquefois subst. masc., et signifie, ce qui est utile, *L' útile* m. Préférer l'honnête à l'utile; joindre l'agréable à l'utile: *Preferir l'onesto all'útile; unir l'útile al dilettévole.*

UTILEMENT (*u-til-man*), adv. D'une manière utile, *Utilmente, vantaggiosamente, profittevolmente.* §. *T. de pratique.* En parlant d'un ordre de créanciers, on dit, qu'un homme y est utilement colloqué, pour dire, qu'il est compris dans l'ordre de telle sorte, qu'il sera payé de ce qui lui est dû, *Essere posto in tal órdine nel número de' creditori, da dover éssere pagato in intiero.*

UTILISATION (*u-ti-li-za-si-on*), s. f. Action d'utiliser. Il est peu usité. *Il rénder útile* m.

UTILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

UTILISER (*u-ti-li-zé*), v. a. Rendre utile, *Réndere útile.*

UTILITÉ, s. f. Profit, avantage, *Utilità* f., *útile, profitto, vantággio, pro, giovamento* m. §. On dit, qu'une chose n'est d'aucune utilité, pour dire, qu'elle n'est d'aucun usage, qu'elle ne sert de rien, *Cosa che non serve a nulla, che non giova a nulla.* §. *T. de théâtre.* Utilités, au plur., emploi d'un acteur qui, au besoin, remplit plusieurs rôles, *Supplente, supplimento* m.

Utilité, profit, avantage (syn.). *L'utilité* naît du service qu'on tire des choses; le *profit* naît du gain qu'elles produisent; l'*avantage* naît de l'honneur ou de la commodité qu'on y trouve. Un meuble a son *utilité;* une terre apporte du *profit;* une grande maison a son *avantage.*

UTINET (*u-ti-nè*), s. m. Maillet de tonnelier, *Maglio* m. *da bottajo.* § Escabeau de faiseuse de dentelle, *Sgabello* m. *delle lavoratrici di merletti.*

UTOPIE (*u-to-pí*), s. f. Titre d'un ouvrage. On le dit quelquefois figurément du plan d'un gouvernement imaginaire, à l'exemple de la république de Platon. *Utopía* f. L'Utopie de Thomas Morus, *L'Utopía* f. *di Tommaso Moro.*

UTRICULE (*u-tri-cul*), s. f. Petite outre, petit sac. *Otricello, otrello* m.

UVA-OVASSOURA (*u-va-o-va-sù-rà*), s. m. Espèce de poirier des Indes Occidentales, *Uvaovasora, pero* m. *delle Indie.*

UVA-PYRUP, s. m. Arbre fort épineux des Indes Occidentales, *Uva-pirupo, à bero spinosissimo* m.

UVAURE (*u-vór*), s. m. Espèce de veau-marin qu'on trouve dans les îles vers le golfe de Saint-Laurent, *Uváuro* m.

UVÉE (*u-ve*), s. f. On appelle ainsi la seconde des tuniques de l'œil, *Uvea* f.

UVULAIRE (*u-vu-ler*), adj. des d. g. Qui a rapport à la luette. Glandes uvulaires. *Uvolari, ugolari; dicesi delle glándule che circóndano l'úgola*

UVULE, s. f. V. Luette.

UXORICIDE, s. m. Meurtrier de sa femme, *Uccisor* m. *della móglie.*

UZIFURE, s. m. *T. de chim.* C'est la même chose que le cinabre, *Cinabro, solfuro* m. *di mercúrio.*

V

V, s. m. La vingt-deuxième lettre de l'alphabet français, qu'on appelait vé d'après l'ancienne appellation, et ve d'après la nouvelle. §. Le V est aussi une lettre numérale qui vaut cinq; et quand il y a un tiret dessus, elle vaut cinq mille. §. V. en abrégé, signifie, votre. Par exemple, V. M. Votre Majesté; V. E. Votre Excellence.

VA. Soit. Façon de parler adverbiale, pour dire, j'y consens, *Vada, sia.* V. Aller. §. On dit aux jeux de la bassette, du pharaon, etc., sept et le va, quinze et le va, pour dire, sept fois, quinze fois la vade, *Sette volte, quindici volte la posta, il vada.*

VACANCE (*va-cans*), s. f. Le temps pendant lequel un bénéfice, une dignité, une place n'est pas remplie. En ce sens il n'est d'usage qu'au singulier. *Vacanza, vacazione* f. §. Vacances, au plur., le temps auquel les études cessent dans les écoles, dans les colléges, ce qui est ordinairement pendant l'automne, *Vacanze* f. pl. §. On le dit aussi, et de même au plur., du temps où les tribunaux cessent, et qu'on appelle autrement, vacations, *Vacanze, ferie* f. pl. § On le dit aussi dans ce sens au singulier. Un jour de vacance, *Un giorno di vacanza, un dì feriato.*

VACANT, TE (*va-can, cant*), adj. Qui n'est plus occupé, qui est à remplir. Il se dit proprement des emplois, des places, des dignités, etc. *Vacante.* §. On appelle, succession vacante, une succession que personne n'a réclamée, lorsqu'elle a été ouverte, *Successione vacante, o giacente.* On appelle, curateur aux biens vacants, un curateur établi pour la régie et conservation des biens qui n'ont point de propriétaire certain, *Curatore d'una eredità giacente.* §. Vacant, se dit aussi en parlant des maisons, et autres choses de même nature, lorsqu'elles sont à remplir, *Vacante, vuoto, vácuo.*

VACARME (*va-carm*), s. m. Grand bruit, bruit de gens qui querellent, ou qui se battent, tumulte, *Chiasso, fracasso, rombazzo, rumore, bordello* m. §. On dit fam., qu'un homme est allé faire du vacarme dans une maison, pour dire, qu'il y est allé quereller quelqu'un de la maison, *Egli è andato a far un chiasso in quella casa.*

Vacarme, tumulte (syn.). *Vacarme* emporte, par sa valeur, l'idée d'un plus grand bruit; et *tumulte*, celle d'un plus grand désordre. Une seule personne fait quelquefois du *vacarme;*

mais le *tumulte* suppose toujours qu'il y a un grand nombre de gens. *Vacarme* ne se dit qu'au propre; *tumulte* se dit au figuré, du trouble et de l'agitation de l'ame.

VACATION (*va-ca-si-on*), s. f. Métier, profession, *Mestiere* m., *arte*, *professione* f. On appelle populairement un artisan, un homme de vacation, *Artigiano* m. §. *T. de pratique*. On dit, vacation avenante, pour dire, en cas qu'une charge, qu'un bénéfice, etc., viennent à vaquer, *In caso di vacanza d'una cárica, d'un benefizio, ec.* §. Vacation, signifie aussi, l'espace de temps que des personnes publiques emploient à travailler à quelque affaire, *Vacazione* f. §. Il se dit aussi au pluriel, des salaires, des honoraires qu'on paie à ceux qui ont travaillé, *Onorário* m., *mercede* f. §. Vacations, au plur., cessation des séances des gens de justice, *Férie*, *vacanze* f. pl. §. On appelle, chambre des vacations, une chambre composée d'un président à mortier, et de plusieurs conseillers du parlement, tirés des différentes chambres, dans laquelle on administre la justice pendant les vacations, *Magistrato* m. *che amministra la giustizia nel tempo delle férie*.

VACCIN (*vac-sen*), s. m. Virus particulier aux vaches, matière tirée des boutons qui résultent de la vaccine, *Vaccino* m.

VACCINABLE (*vac-si-nabl*), adj. des d. g. Qui peut être vacciné, *Che può éssere vaccinato*.

VACCINATEUR, s. m. Celui qui vaccine ou qui inocule le vaccin, *Vaccinatore* m.

VACCINATION (*vac-si-na-si-on*), s. f. Inoculation de la vaccine, *Vaccinazione* f.

VACCINE (*vac-si-n*), s. f. Maladie particulière aux vaches, et qui, inoculée aux enfants, les préserve de la petite vérole, *Vaccina* f.

VACCINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VACCINER (*vac-si-né*), v. a. Inoculer la vaccine, *Vaccinare*.

VACCINIQUE (*vac-si-nich*), adj. des d. g. *T. de méd.* De la vaccine. Il se dit du virus, de la méthode de la vaccine, etc. *Della vaccina, che concerne la vaccina*.

VACHE (*va-sc*), s. f. Bête à corne, la femelle du taureau, *Vacca* f. §. On appelle, poil de vache, le poil roux, et on dit, roux et rousse comme une vache, pour dire, extrêmement roux, *Pelo rosso, pelo* m. *di vacca*. §. On dit proverb. et fam., d'un homme qui a souffert de grandes fatigues à la guerre, dans les voyages, dans les navigations, etc., qu'il a mangé de la vache enragée, *Uomo che ha patito assai alla guerra, ne' viaggi, ec.* §. On dit prov. et fig., la vache a bon pied, pour dire, que celui contre qui on plaide, a les moyens de bien payer les dépens du procès. Selon toutes les apparences, bon pied, dans ce proverbe, se dit par corruption, au lieu de bon pis. Cette même phrase se dit aussi par extension, d'un homme qui a les moyens de fournir à la dépense qu'il fait, ou qu'on lui fait faire, *Egli ha di che*. §. On dit prov. et fig., que quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées, pour dire, que toutes choses vont bien, lorsque chacun se renferme et se borne dans ce qui est de sa profession et de son état, *Quand' ognuno s' impáccia solamente di ciò che gli tocca, le cose vanno bene.* §. On dit prov., bon homme, garde ta vache, pour dire, prends garde à toi, à tes intérêts, à ta femme, à ta famille, *Buon uomo, bada a te stesso*. §. On dit prov. et pop., d'un homme qui a épousé une fille grosse d'un enfant dont il n'est pas le père, qu'il a pris la vache et le veau, *Egli ha comperata la vacca e 'l vitello*. §. On dit prov. et pop. d'un homme de peu de génie, qui n'a ni finesse, ni habileté, qu'il est sorcier comme une vache espagnole, pour dire, qu'il n'est rien moins que sorcier, *Bue di panno*, *baccelláccio*, *baggéo*, *midollonáccio* m. §. On dit prov., le diable est aux vaches, le diable est bien aux vaches, pour dire, il y a bien du vacarme, du désordre, de la brouillerie, etc., *V' è un gran chiasso, un gran disórdine, ec.* §. On appelle fig. et fam., vache à lait, une personne, une chose dont on tire un profit continuel. Ce malade est une vache à lait pour un tel médecin; ce procès, ce décret est une vache à lait pour ce procureur. *Quel médico trova di che múgnere con quell' infermo; quel procuratore mugne assai bene con quella lite, ec.* §. En parlant d'une femme qui a trop d'embonpoint, on dit proverbialement, populairement, et par mépris, c'est une vache, une vraie vache, une grosse vache, *Donna grassa* f. *troppo*. §. On appelle aussi vache, la peau de vache corroyée, et propre à faire des souliers, des bottes, des harnais de chevaux, etc., *Vacca*, *vacchetta* f., *cuojo* m. *di vacca*.

VACHER, ÈRE (*va-scé, scèr*), s. m. et f. Celui ou celle qui mène paître les vaches, et qui les garde, *Vaccaro*, *bifolco* m., *vaccara*, *guardiana* f. *delle vacche*.

VACHERIE (*va-sc-rí*), s. f. On appelle ainsi, en certains endroits, le lieu destiné à retirer les vaches, *Mandra*, *stalla delle vacche* f.

VACHIN (*va-scèn*), s. m. Cuir apprêté d'une jeune vache, *Vacchetta* f.

VACIET (*va-siè*), s. m. Nom qu'on donne à une espèce d'hyacinthe, *Giacinto*, *vacino*, *vacinio* m. *degli antichi Romani*.

VACILLANT, TE (*va-sil-lan, lant*), adj. Qui vacille, *Vacillante*, *balenante*, *barcollante*. §. Il signifie figurément, incertain, irrésolu, chancelant, *Vacillante*, *titubante*, *fluttuante*, *incerto*, *dubbioso*, *irresoluto*.

VACILLATION (*va-sil-la-si-on*), s. f. Mouvement de ce qui vacille, *Vacillamento*, *barcollamento*, *ondeggiamento*, *tentennamento* m. §. Il signifie figurément, variation, incertitude, irrésolution, *Vacillamento* m., *vacillazione*, *irresoluzione*, *incertezza*, *dubbiosità*, *titubazione* f.

VACILLER (*va-sil-lé*), v. n. Branler, chanceler, n'être pas bien ferme, *Vacillare*, *tremare*, *traballare*, *tempellare*, *barcollare*, *dimergolare*, *ondeggiare*, *fluttuare*, *balenare*. §. Il se dit aussi de la langue, quand on dit un mot pour un autre, ou que l'on prononce autrement qu'il ne faut, *Biasciare*, *cincischiare*, *ammazzar le parole*, *tentennare a proferirle*. §. On dit figurément d'un homme, qu'il vacille dans ses réponses, quand il répond tantôt d'un façon tantôt d'une autre, *Vacillare*, *titubare*, *esitare nelle risposte*. §. On dit aussi, d'un homme qui est incertain, irrésolu, qui n'est point ferme dans ce qu'il veut, que c'est un homme qui vacille toujours, qui ne fait que vaciller, *Egli è un tempellone*, *un irresoluto*, *un cacapensieri*.

VACILLITÉ (*va-sil-li-té*), s. f. Caractère d'un esprit vacillant, *Vacillità*, *vacillanza* f.

VACQUETTE, ou VAQUETTE (*va-chèt*), s. f. Sorte de besace, *Sorta di bisáccia* f.

VACUË (*va-cu*), adj. f. *T. de palais.* Vide. Possession libre et vacuë d'un héritage. Il est vieux. *Vácuo*, *vuoto*, *vóto*.

VACUISTE (*va-cu-ist*), s. m. Partisan du vide, celui qui admet le vide dans la nature, *Vacuista*, *colui* m. *che ammette il voto nella natura*.

VACUITÉ (*va-cu-i-té*), s. f. Terme de physique et principalement de médecine. L'état d'une chose vide. Il est de peu d'usage. *Vacuità*, *votezza* f. La vacuité de l'estomac, *La vacuità dello stómaco*.

VADE (*vad*), s. f. Terme du jeu de brelan, et de certains autres jeux. La somme quelle qu'elle soit, dont un des joueurs ouvre le jeu, *Posta* f., *invito* m., *vada* f. §. On dit figurément et familièrement, que dans une affaire chacun y est pour sa vade, pour dire, que chacun y est pour son intérêt, pour son compte, *In un affare ognuno v' è per la sua parte*.

VADEMANQUE (*vad-manc*), s. f. *T. de banque.* Diminution du fonds d'une caisse, *Diminuzione* f. *di danaro d' una cassa*.

VADÉ-MÉCUM (*va-de-mè-com*), s. m. Terme latin, dont on se sert pour signifier, ce qu'on porte ordinairement avec soi; le plus souvent il se dit de quelque livre favori: *Cosa che si porta volentieri seco*, *che si ha quasi sempre appresso*.

VADROUILLE (*va-drù-glie*), s. f. *T. de marine.* La même chose que Guispon. V. ce mot.

VAGABOND, ONDE (*va-ga-bon, bond*), adj. Qui erre çà et là, *Vagabondo*, *errante*, *vagante*, *ramingo*. §. On dit aussi poétiquement, course vagabonde, *Vagante*, *discorrévole*, *vago*. § Il est quelquefois substantif en parlant des personnes, et alors il se prend toujours en mauvaise part, *Vagabondo*, *birba*, *paltoniero*, *birbone*, *galeone*, *baroncello*, *monello*, *ozioso*, *scioperato*, *senza mestiere e salário alcuno; che gira il mondo*, *senza avere domicilio fisso*; *che non ha casa nè tetto*, *nè chi risponda per esso*.

VAGABONDAGE, s. m. État de vagabond, *Vagabondità* f.

VAGABONDER (*va-ga-bon-de*), v. n. Être vagabond, faire le vagabond. Il est populaire. *Vagabondare*, *birboneggiare*, *paltoneggiare*, *baronare*, *batter la calcosa*, *far il monello*, *darsi a far la birba*.

VAGANTS (*va-gan*), s. m. pl. *T. de mar.* Gens qui courent le long des côtes en temps d'orage, pour voir s'il n'y a rien à butiner, *Vagante*, *ladro*, *pirata*, *corsale* m.

VAGIN (*va-jèn*), s. m. *T. d'anatomie.* Canal qui conduit à la matrice, *Vagina uterina* f., ou simplement, *Vagina* f.

VAGINAL, ALE (*va-ji-nal*), adj. Qui a rapport au vagin, *Vaginale*.

VAGINANT, TE (*va-ji-nan, nant*), adj. *T. de bot.* Il se dit de ce qui forme gaîne, enveloppe en forme de gaîne, *Vaginante*, *che forma una vagina*.

VAGIR, v. n. Pousser des vagissements, *Vagire*, *mandar vagiti*.

VAGISSEMENT (*va-jis-man*), s. m. Mot qui exprime le cri des enfants, comme mugissement et rugissement expriment le cri de certains animaux, *Vagito*, *pianto* m. *de' bambini*.

VAGUE (*vag*), s. f. L'eau, soit de la mer, soit d'une rivière, soit d'un lac, agitée et élevée au-dessus de son niveau par les vents, par la tempête, *Onda* f., *maroso*, *flutto* m.

VAGUE, adj. des d. g. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées, *Vago*, *indeterminato*, *indefinito*. §. On appelle, terres vaines et vagues, des terres inutiles, incultes, et qui ne rapportent rien, *Terre inúili*, *inculte*, *infruttifere*. §. Vague, se prend aussi figurément. Ainsi on dit, pensées vagues, discours vagues, propositions vagues, promesses vagues, raisonnements vagues, pour dire, des pensées, des discours, des propositions, des promesses, etc., qui n'ont rien de fixe et de déterminé, dont on ne peut rien tirer de précis, *Pensieri*, *discorsi*, *ec.*, *aérei*, *vani*, *indeterminati*. § Vague, signifie en peinture, un caractère léger et agréable, soit dans la composition, soit dans le trait, et particulièrement dans le coloris et le clair-obscur, *Vago*, *leggiadro*, *grazioso*. §. On dit aussi, une couleur vague, une lumière vague, et on l'applique à tout ce qui est aérien, comme les ciels, les nuées, la vapeur, qui, répandue dans l'air, rend quelquefois la nature colorée plus harmonieuse qu'à l'ordinaire, *Colore vago*; *lume vago*, *vistoso*. §. Vague, est aussi subst. masc., mais il ne s'emploie guère qu'en poésie, et en ces phrases: le vague de l'air, dans le vague des airs, pour dire, le grand espace vide, le milieu de l'air, *Il vano dell'ária*, *l'aperto*, *lo spazioso campo* m. *dell' ária*. §. Vague, subst. masc., s'applique aussi aux ouvrages de littérature, et l'on dit fig., il y a du vague dans ce discours, pour dire, il est peu clair, il manque de précision, *Quel discorso è vago*, *incerto*, *indeterminato*.

VAGUEMENT (*vag-man*), adv. D'une manière vague. Il n'est d'usage que dans le figuré. *In modo vago*, *indeterminato*.

VAGUE-MESTRE (*vag-mèstr*), s. m. Sorte d'officier qui est chargé de la conduite des équipages d'une armée, *Uffiziale* m. *che ha l'incombenza della condotta del bagáglio d'un esército*.

VAGUER (*va-ghé*), v. n. Errer çà et là, aller de côté et d'autre à l'aventure. Il est de peu d'usage. *Vagare*, *trascórrere*, *andare ajato*, *andare attorno*, *andar ramingo*.

VAGUESSE (*va-ghès*), s. f. *T. de peint.* Ton aérien, légèreté de teinte, *Leggerezza*, *delicatezza* f. *di tinta*. §. *T. d'archit.* Espace entre les colonnes, *Vano* m. *fra le colonne*.

VAGUETTE, s. f. Sorte de peau de vache, *Vacchetta* f.

VAIGRAGE (*vè-gra-j*), s. m. Il se dit de tout le bordage d'un vaisseau, *Impiallacciatura* f. *d'un vascello*.

VAIGRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VAIGRER (*vè-grè*), v. a. Lambrisser un vaisseau, y mettre des vaigres, *Impiallacciare un vascello*.

VAIGRES (*vègr*), s. m. pl. *T. de mar.* Planches qui font le revêtement intérieur d'un navire, *Távole* f. pl. *che sérvono per rinforzare internamente una nave*.

VAILLAMMENT (*va-glia-man*), adj. Avec va-

leur, *Valorosamente*, *bravamente*, *prodemente*, *gagliardamente*, *virilmente*.

VAILLANCE (*va-glians*), s. f. Valeur, courage. Il n'est plus guère d'usage que dans la poésie et dans le style soutenu. *Valore* m, *bravura*, *prodezza* f, *ardire* m.

VAILLANT, TE (*va-glian*, *gliant*), adj Valeureux, courageux, *Valoroso*, *valente*, *bravo*, *prode*. Vaillant homme, *Uomo d' alto affare*

Vaillant, vaillance, valeureux, valeur (syn.). La *vaillance* est la vertu ou la force courageuse qui règne dans le cœur, et constitue l'homme essentiellement *vaillant*. La *valeur* est cette vertu qui se déploie avec éclat dans l'occasion de s'exercer, et qui rend l'homme *valeureux* dans les combats. La *vaillance* annonce la grandeur du courage; et la *valeur*, la grandeur des exploits Le héros a une haute *vaillance*, et fait des prodiges de *valeur*. Il faut que l'officier soit *vaillant*, et le soldat *valeureux*. Le *vaillant* capitaine sera *valeureux* quand il faudra l'être.

VAILLANT (*va-glian*), s. m. Le fonds du bien d'un homme, son capital, *Valsente* m. *de' beni d' una persona*. §. Il s'emploie aussi adverbialement dans le style fam. Il n'a plus rien vaillant; il a dix mille écus vaillant: *Egli non ha più nulla; egli ha il valsente di diecimila scudi*.

VAILLANTISE (*va-glian-tiz*), s. f. Action de valeur. Il est vieux, et ne s'emploie plus que dans le style burlesque. *Prodezza* f.

VAIN. AINE (*ven*, *vè-n*), adj. Inutile, qui ne produit rien, *Vano*, *inútile*, *infruttuoso*, *supèrfluo*. § On appelle, terres vaines et vagues, des terres inutiles, incultes, et qui ne produisent rien. V. Vague. §. Il signifie aussi, frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide et raisonnable, *Vano*, *frivolo*, *leggieri*, *chimérico*. §. Il signifie aussi, orgueilleux, superbe, et alors il ne se dit guère que des personnes, *Vano*, *vanaglorioso*, *borioso*, *glorioso*, *grandioso*, *albagioso*, *burbanzoso*, *ventoso*, *superbo*, *gónfio*, *arrogante*. §. On dit, vaine gloire, pour dire, orgueil, sotte gloire, *Vanaglória* f., *orgóglio* m., *burbanza*, *albagia*, *grandigia* f. §. Vain, se dit aussi en parlant de la disposition de l'air, et on dit, que le temps est vain, lorsque le temps est bas et couvert, et qu'il fait un chaud étouffant, *Tempo caldo e nuvoloso*. §. On appelle, vaine pâture, les prés qui ont été fauchés, les terres en jachère, et généralement toutes celles où il n'y a ni semences ni fruits, *Páscolo* m. §. En vain, adv., inutilement, *Invano*, *indarno*, *inutilmente*, *a vóto*. On dit, prendre le nom de Dieu en vain, pour dire, l'employer dans un serment sans nécessité, *Pigliar il nome di Dio in vano*. § *T. de manége*. On dit d'un cheval qui est faible, et qui ne peut guère travailler, que c'est un cheval vain, *Cavallo débole*, *spossato*.

VAINCRE (*vèncr*). v. a. (Prés., *Je vaincs*, *tu vaincs*, *il vainc* (ce singulier est peu en usage), *nous vainquons*, *vous vainquez*, *ils vainquent*; imparf., *je vainquais*, etc.; prétér., *je vainquis*, etc; fut., *je vaincrai*, etc.; condit., *je vaincrais*, etc.; impérat., *vaincs*, *qu'il vainque*, *vainquons vainquez*, *qu'ils vainquent*; subj, prés., *que je vainque*, *que tu vainques*, *qu'il vainque*, *que nous vainquions*, *que vous vainquiez*, *qu'ils vainquent*; imparf, *que je vainquisse*, etc.; part. prés., *vainquant*; passé, *vaincu*, *vaincue*). Remporter quelque grand avantage dans la guerre sur ses ennemis, *Vincere*, *superare*, *soggiogare*, *domare*, *abbáttere*, *disfare*, *métter in rotta il nemico*. §. Il se dit aussi des avantages qu'on remporte sur ses concurrents, sur ses compétiteurs, *Vincere*, *superare*, *aver vittória*, *restar al disopra della tenzone*, *della gara*, *ec*. Vaincre à la course, à la lutte, etc. §. Il signifie encore, surpasser, lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes, *Vincere*, *sopravanzare*, *superare*. Vaincre les autres en générosité, en politesse, *Vincere in generosità*, *vincere di cortesia*. §. Il se dit aussi, en parlant des obstacles qu'on surmonte, *Vincere*, *superar gli ostácoli*. §. Il se dit de même, en parlant des passions qu'on dompte, *Vincere*, *soggiogare*, *tener soggette le passioni*. On dit, en ce sens, se vaincre soi-même, pour dire, dompter sa passion, ses passions, *Vincere*, *superare*, *domare*, *tener soggette*, *tener a freno le próprie passioni*. §. On dit, se laisser vaincre à la pitié, à des raisons, ou absolument, se laisser vaincre, pour dire, se laisser toucher, se laisser persuader, *Lasciarsi vincere*, *lasciarsi muóvere dalla compassione*, *dalle ragioni*.

Vaincre, surmonter (syn.) *Vaincre* suppose un combat contre un ennemi qu'on attaque, et qui se défend; *surmonter* suppose seulement des efforts contre quelque obstacle qu'on rencontre, et qui présente de la résistance. Il faut du courage et de la valeur pour *vaincre*; de la patience et de la force pour *surmonter*. On se sert du mot *vaincre* à l'égard des passions, et de celui de *surmonter* pour les difficultés.

VAINCU, UE (*vèn-cu*), part. V. son verbe. §. Il est quelquefois subst. au masc. Le vaincu doit obéir au vainqueur, *Il vinto dee ubbidire*, *prender legge dal vincitore*.

Vaincu, battu, défait (syn.). Une armée est *vaincue*, quand elle perd le champ de bataille; elle est *battue*, quand elle le perd en laissant beaucoup de morts et de prisonniers; elle est *défaite*, lorsque cet échec va au point que l'armée est dissipée, ou tellement affaiblie, qu'elle ne peut plus tenir la campagne. *Vaincu* et *défait* ne s'appliquent qu'à des armées, ou à de grands corps: on dit d'un détachement, qu'il a été *battu*.

VAINEMENT (*vè-n-man*), adv. En vain, inutilement, *In vano*, *indarno*, *inutilmente*, *a vóto*.

Vainement, en vain (syn.). On a travaillé *vainement*, quand on l'a fait sans succès; et *en vain*, quand on l'a fait sans fruit. L'ouvrage est manqué dans le premier cas, et l'objet est manqué dans le second. Si vous me parlez sans que je vous entende, vous parlez *vainement*; si vous me parlez sans me persuader, vous parlez *en vain*.

VAINQUEUR (*vèn-cheur*), s. m. Celui qui a remporté quelques grands avantages dans la guerre sur les ennemis, *Vincitore*, *vittore*, *vincente* m. § Il se dit aussi de celui qui a remporté quelque avantage sur son concurrent, *Vincitore* m. §. Il se dit encore, en parlant des obstacles qu'on surmonte, des passions que l'on dompte, *Colui* m. *che vince*, *che súpera gli ostácoli*, *che è vincitore*, *domatore delle próprie passioni*. §. On dit en termes de poésie galante, vos yeux mes vainqueurs, etc., et adjectivement dans le même sens, vos yeux vainqueurs, *I vostri occhi che m' hanno fatto schiavo*; *le vostre pupille vincitrici*, *trionfatrici*.

VAIR (*vèr*), s. m. Terme dont on se servait autrefois pour exprimer une fourrure blanche et grise. Il ne s'emploie aujourd'hui qu'en matière d'armoiries, et signifie, un des émaux du blason, composé de plusieurs petites pièces égales, qui sont ordinairement d'argent et d'azur, rangées alternativement, et disposées de telle sorte, que la pointe des pièces d'azur est opposée à la pointe des pièces d'argent, et la base à la base, *Vajo* m.

VAIRÉ, ÉE (*vè-ré*), adj. *T. de blason*. Qui imite le vair par la figure, et qui a d'autres couleurs, *Vajato*.

VAIRÉE (*vè-ré*), s. f. Herbe déliée autour des rochers où sont attachées les huîtres, *Sorta d'erba cui stanno attaccate le óstriche*.

VAIRON (*vè-ron*), adj. m. Il se dit également de l'œil d'un cheval, dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, et d'un cheval qui a un œil d'une façon et l'autre d'une autre, *Vajato*. §. Il se dit aussi quelquefois en parlant des hommes, *Occhio vetrino*.

VAISSEAU (*vè-só*), s. m. Vase, ustensile de quelque matière que ce soit, destiné à contenir des liqueurs, *Vaso* m. § Dans l'Écriture-Sainte, les réprouvés sont appelés, vaisseaux de colère, vaisseaux d'iniquité, *Vasi d'ira*, *vasi* m. pl. *d'iniquità*. Saint-Paul au contraire, est appelé dans l'Écriture, vaisseau d'élection, *Vaso* m. *d'elezione*. Dans toutes ces phrases, on dit ordinairement vase. §. Vaisseau, bâtiment de bois, construit d'une manière propre à transporter des hommes et des marchandises par mer, et sur les grands fleuves. Bâtiment est plus générique, et se dit des petits comme des grands: vaisseau ne se dit que des grands bâtiments. *Nave* f., *naviglio*, *legno*, *bastimento*, *vascello* m. § Vaisseau de ligne, de registre, etc. V. Ligne. §. En parlant d'une église, d'une galerie, d'un salon, d'une bibliothèque, et autres grandes pièces d'un bâtiment, considérées en dedans, on dit, que c'est un grand vaisseau, un beau vaisseau, *Vaso* m. § Vaisseau, se dit aussi des veines, des artères, et de tous les petits canaux, de tous les petits conduits qui contiennent quelque humeur dans le corps des animaux, *Vaso* m.

VAISSELLE (*vè-sèl*), s. f. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc., *Vasellame* m., *o vasi* m. pl *da távola*. Vaisselle d'argent, *Argenteria* f. *vasellame* m. *d'argento*.

VAL (*val*), s. m. Vallée, espace de terre contenue entre des côteaux. Il n'est plus en usage que dans les noms propres. *Valle* f. §. Le mot val a un pluriel, qui n'est en usage que dans cette phrase: par monts et par vaux; et dans quelques noms propres, comme, les vaux de Cernai: *Per monti e per valli*; *le valli di Cernai*.

VALABLE (*va-labl*), adj. des d. g. *T. de palais*. Qui doit être reçu en justice, fait dans les formes, *Válido*, *legíttimo*. §. On dit, qu'une excuse, qu'une raison n'est pas valable, pour dire, qu'elle n'est pas recevable, qu'elle n'est pas bonne, *Ragione*, *o scusa che non è válida*, *buona*, *accettábile*, *legíttima*.

VALABLEMENT (*va-labl-man*), adv. *T. de palais*. D'une manière valable, *Validamente*, *legittimamente*. §. On dit, qu'un mineur n'a pas été valablement défendu, pour dire, qu'il n'a pas été défendu comme il pouvait et devait l'être suivant son état, *Minore*, *che non è stato validamente difeso*.

VALANT (*va-lan*), adj. m. Qui vaut, *Che vale*. Un diamant valant mille écus, deux maisons valant cinquante mille livres, *Un diamante che vale mille scudi*, *due case che vágliono cinquanta mila lire*. §. Qui est dans les formes, dans les règles, *Che è nelle forme*, *nelle régole*.

VALÉRIANE (*va-le-ria-n*), s. f. Plante que l'on cultive dans les jardins, et dont la racine est d'un très-grand usage en médecine. Sa fleur est rouge, ou blanche et violette. La racine de la grande valériane sauvage est bonne pour l'épilepsie. *Valeriana* f., *fu* m.

VALET (*va-lè*), s. m. Domestique, serviteur, *Servidore*, *servo*, *fante*, *famiglio*, *ragazzo*, *valletto*, *pággio* m. Valet d'armée, valet de cavalier ou de fantassin, *Galuppo*, *saccardo*, *bagaglione* m. §. On dit prov., tel maître tel valet, pour dire, que le valet se conforme ordinairement aux mœurs, aux manières de son maître, *Qual guaina tal coltello* §. On dit aussi, les bons maîtres font les bons valets, pour dire, qu'en traitant bien ses domestiques, on s'en fait servir, *Il buon padrone fa il buon servitore*. §. On dit fam., qu'un homme fait le bon valet, pour dire, qu'il fait le complaisant, l'empressé, *Far il piaggiatore*, *l'uom servizievole*. §. On dit encore familièrement, quand on ne veut pas faire quelque chose qu'on nous propose, ou ne pas croire ce qu'on nous dit, je suis votre valet, je suis son valet, *Io vi son servo*, *son suo servo*, *non ne vo' far nulla*, *non ne credo nulla*. §. Dans chacune des quatre couleurs d'un jeu de cartes, il y a une carte qu'on appelle du nom de valet. Valet de cœur, valet de carreau, valet de pique, valet de trèfle. *Fante* m. §. On dit familièrement, recevoir, traiter quelqu'un comme un valet de carreau, pour dire, le recevoir très-mal, le traiter avec le dernier mépris, *Accógliere*, *o trattar male*, *trattar con disprezzo*. §. On appelle aussi, valet, un poids qui pend avec une corde derrière une porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche, *Archipénzolo* m. §. On donne aussi le nom de valet à un instrument de fer, qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un menuisier, *Barletto* m. §. On appelle, valet de miroir, une petite pièce de bois attachée derrière un miroir de toilette, pour le soutenir, *Stecca* f. *per réggere uno spécchio*.

Valet, laquais (syn.). Le mot de *valet* a un sens général, qu'on applique à tous ceux qui servent. Celui de *laquais* a un sens particulier, qui ne convient qu'à une sorte de domestiques. Le premier désigne proprement un homme de service; et le second, un homme de suite: l'un emporte une idée d'utilité; l'autre, une idée d'ostentation.

VALETAGE (*val-ta-j*), s. m. Service de valet, *Servizio di valletto* m.

VALETAILLE (*val-tá-glie*), s. f. Multitude de valets. Il se dit toujours par mépris. *Servidorame* m.; *massa* f., *número* m.; *quantità* f. *di servidori.*

VALET-À-PATIN (*va-lè-ta-pa-tèn*), s. m. Instrument de chirurgie. Sorte de pincette qui sert à pincer les vaisseaux ouverts, et dont on doit faire la ligature. *Pinzette dentate* f. pl.

VALETER (*val-té*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Avoir une assiduité basse et servile auprès de quelqu'un par intérêt, *Fanteggiare*. §. On dit d'un homme qui a été obligé de faire plusieurs démarches pénibles et désagréables auprès de quelqu'un, pour obtenir ce qu'il demandait, qu'il a été obligé de valeter, qu'on l'a fait valeter long-temps, *Egli è stato obligato di darsi molta briga, o di far delle sberrettate, delle riverenze.*

VALETON, s. m. Vieux mot qui signifie, petit valet, *Ragazzo* m.

VALÉTUDINAIRE (*va-le-tu-di-nèr*), adj. des d. g. Maladif, qui est souvent malade, infirme, cacochyme, *Infermíccio, malatíccio, malsanicío, bacato, valetudinário.*

Valétudinaire, maladif, infirme, cacochyme (syn.). Le *valétudinaire* est d'une santé chancelante; le *maladif* est sujet à être malade; l'*infirme* est affligé de quelque dérangement d'organe; le *cacochyme* est plein de mauvaises humeurs.

VALÉTUDINITÉ, s. f. État du valétudinaire, *Stato* m. *del valetudinário.*

VALEUR (*va-leur*), s. f. Prix, ce que vaut une chose, suivant la juste estimation qu'on en peut faire, *Valore, prezzo, prégio* m., *valuta* f. §. On appelle, pièces de nulle valeur, papiers de nulle valeur, les pièces, les papiers inutiles, et qui ne servent de rien, *Carte, scritture inútili* f. pl. §. On dit, des choses qui se vendent bien et avantageusement, qu'elles sont en valeur. Les blés sont en valeur; les vins ne sont point en valeur cette année; les diamants ne sont point présentement en valeur. *Essere in prégio; véndersi bene, con vantággio.* On dit pareillement, qu'une terre, qu'une ferme est en valeur, quand elle est bien cultivée, et en état de rapporter ce qu'elle doit produire, *Terreno* m. *ben coltivato, che frutta assai.* On dit aussi en ce sens, mettre, remettre une terre, une ferme, des bois, des vignes en valeur, pour dire, les rétablir en sorte qu'elles rapportent ce qu'elles doivent rapporter, *Riméttere in valore, ristabilir un terreno sfruttato, farlo fruttare di nuovo.* §. *T. de musique.* On appelle, valeur, la durée que doit avoir chaque note relativement à sa figure, *Valore* m. §. Valeur, se dit aussi en parlant de la juste signification des termes suivant l'usage reçu, *Senso, significato* m., *forza* f. *d'un vocábolo.* § En quelques occasions on dit fam., la valeur de..., pour exprimer l'estimation qu'on fait à peu près de quelque espace de lieu ou de temps, ou de quelque autre chose que ce soit. Nous avons fait, en nous promenant, la valeur de deux lieues, *Noi abbiam fatto, passeggiando, circa due leghe.* Il n'a pas été à l'église la valeur d'une heure, *Egli non s'è fermato in chiesa lo spázio d'un'ora.* Il n'a pas mangé la valeur d'un pain de deux liards, *Egli non ha mangiato il valsente d'un pane, d'un mezzo bajocco.* §. Valeur reçue, terme dont on se sert dans les promesses et dans les lettres de change, pour marquer qu'on a reçu autant que la somme qui est spécifiée, *Valor ricevuto* m. §. Valeur, bravoure, vaillance, vertu qui consiste à s'exposer courageusement à tous les périls de la guerre, *Valore* m., *bravura, prodezza* f. V. Vaillance.

Valeur, prix (syn.). Le mérite des choses en elles-mêmes en fait la *valeur*; l'estimation en fait le *prix*. La *valeur* fait la règle du *prix*, mais une règle assez incertaine, et qu'on ne suit pas toujours. Le mot *prix* suppose quelque rapport à l'achat ou à la vente; ce n'est pas être connaisseur, que de ne juger de la valeur des choses que par le *prix* qu'elles coûtent.

Valeur, courage (syn.). Le valeureux peut manquer de *courage*; le courageux est toujours maître d'avoir de la *valeur*. La *valeur* sert au guerrier qui va combattre; le *courage*, à tous les êtres qui, jouissant de l'existence, sont sujets à toutes les calamités qui l'accompagnent. La *valeur* outragée se venge avec éclat, tandis que le *courage* pardonne en silence.

VALEUREUSEMENT (*va-leû-reúz-man*), adj. Avec valeur. Il n'est plus guère d'usage que dans le style soutenu. *Valorosamente, coraggiosamente, animosamente.*

VALEUREUX, EUSE (*va-leú-reû, reûz*), adj. Brave, vaillant, qui a beaucoup de valeur, beaucoup de courage. *Valoroso, prode, bravo.*

VALIDATION (*va-li-da-si-on*), s. f. Il se dit en parlant des lettres, par lesquelles des criées non signifiées, en parlant à la partie saisie, sont rendues valides. Ces lettres ne sont d'usage qu'en un petit nombre de coutumes. *Rescritto* m. §. Validation, se dit aussi des jugements et arrêts qui font valider des articles de dépense, qui, dans la règle étroite, n'auraient pas été alloués à un comptable. Il a obtenu au conseil un arrêt de validation. *Validazione* f.

VALIDE (*va-lid*), adj. des d. g. Valable, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet. Il ne se dit guère que des contrats et autres actes, et des sacrements. *Válido, legíttimo.* §. Valide, signifie aussi, sain, vigoureux. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: mendiants valides, *Mendicanti válidi, cioè sani, che póssono lavorare.*

VALIDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VALIDEMENT (*va-lid-man*), adv. Valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet, *Validamente.*

VALIDER (*va-li-dé*), v. a. Faire valoir, rendre valide, *Validare, convalidare; fare, o rénder válido.*

VALIDITÉ, s. f. La force et la vertu que certaines choses reçoivent des formalités et des conditions requises pour les rendre valables, *Validità* f.

VALINGA (*va-lèn-gà*), s. f. Sorte de cornemuse en usage chez les Russes, *Valinga* f., *spézie di zampogna de' Russi.*

VALISE (*va-liz*), s. f. Espèce de long sac de cuir, qui s'ouvre dans sa longueur, propre à être porté sur la croupe d'un cheval, et dans lequel on met des hardes pour sa commodité, *Valígia, borsa* f. §. Il y a aussi des valises qui ne peuvent guère être chargées que sur une charrette, comme une valise propre à y mettre des matelas, *Valígia* f.

VALKIRIES (*val-chi-rí*), s. f. pl. Chez les anciens Scandinaves, c'étaient des nymphes qui servaient à boire aux héros admis au Vaballa, *Valchírie* f. pl.

VALLAIRE (*val-lèr*), adj. f. *T. d'antiquité.* On appelait chez les Romains, couronne vallaire, la couronne que l'on donnait à celui qui avait le premier franchi les retranchements de l'ennemi, *Corona vallare; quella che dávasi presso gli antichi Romani a colui che entrava il primo nelle trincee nemiche.*

VALLÉE (*va-lé*), s. f. Descente, *Scesa* f., *declívio* m., *china* f. En ce sens il n'est plus guère en usage que dans ce proverbe: Il n'y a point de montagne sans vallée, *Non si dà monte senza china, senza discesa.* §. Vallée, espace entre deux ou plusieurs montagnes, *Valle, vallata* f. §. Vallée, signifie aussi, un espace de terre ou de pays, situé au pied de quelque montagne ou côte, *Vallata, vallèa* f. §. *T. de dévotion.* On appelle ce monde, la vallée de larmes, pour l'opposer au bonheur de la vie future. *La valle di lágrime* f., *il mondo* m. §. On appelle à Paris, la vallée, un lieu destiné à la vente de la volaille et du gibier, *Luogo* m. *in Parigi dove si vende il pollame e il selvaggiume.*

Vallée, vallon, (syn.). *Vallée* semble signifier un espace plus étendu, et *vallon* en marquer un plus resserré. Le premier est un espace entre deux ou plusieurs montagnes, et le second un espace entre deux côteaux.

VALLON (*va-lon*), s. m. Petite vallée, *Valle, valletta* f. §. Les poètes appellent, le sacré vallon, le vallon qui est entre les deux croupes du Parnasse; et de-là on emploie figurément cette phrase, le sacré vallon, pour exprimer plusieurs choses qui ont rapport à la poésie, *Il Parnaso* m.

VALOIR (*va-lodr*), v. n. (Prés. *Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent*; imparf., *je valais*, etc.; prétérit, *je valus, tu valus, il valut, nous valûmes, vous valûtes, ils valurent*; futur, *je vaudrai*, etc.; condit., *je vaudrais*, etc.; impérat., *vaux, qu'il vaille, valez, valons, qu'ils vaillent*; subj. prés., *que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent*; imparf., *que je valusse*, etc.; part. prés., *valant*; passé, *valu, value.* Mais il faut remarquer que le participe *valu* n'est variable, que lorsque le verbe *valoir* signifie *procurer, rapporter*, et que le régime direct précède le participe: *Les éloges que lui a valus sa conduite noble et généreuse; la gloire que lui a value cette action éclatante: valoir* étant ici pour *procurer*, le participe s'accorde avec le régime direct *que* qui est avant. V. Participe). Être d'un certain prix, *Valere, ésser di prezzo.* §. On dit familièrement, qu'une chose vaut de l'argent, pour dire, qu'elle est d'un prix considérable, *Valere di molti danari, éssere di gran prezzo.* §. On dit proverbialement d'une chose qu'on estime beaucoup, qu'elle vaut son pesant d'or, pour dire, qu'elle est extrêmement bonne dans son genre, et qu'on ne la peut trop payer, trop acheter. On dit de même dans le style familier, d'un homme dont on peut vanter les bonnes qualités, et particulièrement celles qui regardent la société, que c'est un homme qui vaut son pesant d'or. *Cosa, o persona che vale tant'oro com'ella pesa.* §. On dit proverbialement, que le jeu ne vaut pas la chandelle, pour dire, que la chose dont il s'agit ne mérite pas les soins qu'on prend, les peines qu'on se donne, la dépense qu'on fait, *La cosa di cui si tratta non mérita la spesa, non mette conto di farla.* On dit aussi proverbialement et figurément, des choses que par expérience on sait être difficiles, fâcheuses, pénibles, de grande dépense, etc., que l'on sait ce qu'en vaut l'aune. §. On dit dans le discours familier, qu'une chose ne vaut pas un sou, qu'elle ne vaut pas un clou à soufflet, qu'elle ne vaut pas le ramasser, pour dire, qu'elle ne vaut quoi que ce soit, qu'elle n'est bonne à rien, qu'elle ne mérite pas qu'on la ramasse, *Non valere un cávolo.* §. On dit par mépris, d'un homme avec qui on ne veut point entrer en contestation, qu'il ne vaut pas la peine qu'on lui réponde, *Non mérita risposta, non è degno di risposta.* D'une chose, d'une affaire de peu de conséquence, on dit de même, qu'elle ne vaut pas la peine d'y penser, *Non val la spesa di pensarvi.* On dit au contraire d'une chose, d'une affaire sérieuse et importante, qu'elle vaut bien la peine d'y penser, la peine qu'on y pense, pour dire, qu'elle est considérable, et qu'elle mérite qu'on prenne du temps pour en délibérer, *Quella cosa méri'a la spesa che vi si pensi.* § On dit communément, qu'une chose ne vaut rien, pour dire, qu'elle n'est presque d'aucun mérite, d'aucun prix, d'aucune utilité, d'aucun usage, qu'elle n'a pas les qualités requises pour être bonne; et cela se dit tant des choses qui se vendent ou qui s'achètent, que des autres, et même des ouvrages d'esprit, *Non valer nulla, non valer un' acca, non valer un lupino.* §. On dit aussi, qu'une chose ne vaut rien, pour dire, qu'elle est entièrement usée et hors d'état de servir, *Esser lógoro, non valer più nulla, non poter più servire.* §. On dit pareillement, qu'un homme ne vaut rien, pour dire, que c'est un méchant homme, un scélérat, *Egli è un ribaldo, uno scellerato, un furfante, un briccone.* §. On dit aussi, cela ne vaut rien, pour dire, cela est mauvais, relativement à diverses circonstances, *Quella cosa non è buona, è cattiva, nocévole.* §. On dit encore, cela ne vaut rien, pour dire, cela ne signifie rien de bon, cela est de mauvais augure, *Quella cosa denota male, è di cattivo augúrio, non presagisce nulla di buono.* §. On dit proverbialement, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, pour dire, que la possession d'un bien présent, quelque modique qu'il soit, est préférable à l'espérance d'un plus grand bien à venir et incertain, *Meglio è fringuello in man che tordo in frasca.* §. On dit proverbialement, tant vaut l'homme tant vaut la terre, pour dire, qu'une terre rapporte à proportion de l'habileté et de l'industrie de celui qui la fait valoir. Cela se dit aussi figurément des affaires, des charges, des emplois, pour dire, qu'ils ne sont considérables, avantageux et utiles, qu'à proportion de l'habileté de celui qui les possède. *La terra dà quanto riceve.* §. On dit impersonnellement, il vaut mieux, pour dire, il est plus expédient, *È meglio, val meglio, torna meglio.* §. On dit,

faire valoir une terre, pour dire, la mettre en état de rapporter, *Coltivare*. Et l'on dit, la faire valoir par ses mains, pour dire, la régir par soi-même sans avoir de fermier, *Far a sua mano*. §. On dit proverbialement et figurément, faire valoir ses talents, pour dire, tirer du profit de l'utilité des qualités qu'on a, et des occasions qui se présentent, *Far valere la sua abilità*. Cela se dit plus ordinairement en mauvaise part. §. Faire valoir sa marchandise, se dit au propre des marchands, qui par leurs discours et par leur adresse donnent une grande idée des marchandises qu'ils veulent vendre. Et cela se dit aussi au figuré de ceux qui louent beaucoup, et qui n'oublient rien pour faire paraître tout ce qu'ils ont, jusqu'aux moindres choses qu'ils font ou qu'ils disent. *Vantare, lodare, esaltare*. §. Se faire valoir, se dit en bonne et en mauvaise part : en bonne part, pour dire, soutenir sa dignité, ses droits, ses prérogatives. *Farsi valere, non si lasciar soprafare, mostrar la sua forza, la sua virtù* : en mauvaise part, pour dire, s'attribuer de bonnes qualités qu'on n'a pas, *Vantarsi, millantarsi*. §. Valoir, signifie aussi, tenir lieu, avoir la force, la signification de..., *Valere, significare, tener luogo di, ec.* En chiffres arabes, un 1 devant un 0 vaut dix ; l'as au piquet vaut onze ; cette note de musique vaut une mesure, une demi-mesure. §. On dit proverbialement, cela vaut fait, pour dire, assurez-vous que cela ne manquera pas de se faire. Dans le même sens on dit, la chose n'est pas encore faite, mais autant vaut. *Tenètelo per fatto, state sicuro come se la cosa fosse fatta*. §. On dit, des actes et des formalités qu'on fait par pure précaution, qu'on les fait pour valoir ce que de raison, pour dire, afin qu'ils puissent servir dans l'occasion autant qu'il sera juste et raisonnable, *Perchè vaglia e abbia forza secondo che di ragione*. §. Valoir, signifie encore, procurer, faire obtenir, produire. En ce sens il est actif. *Valere, giovare, fruttare*. Cette bataille lui a valu le bâton de maréchal de France ; cette terre lui vaut dix mille livres de rente. Que lui a valu son avarice, sinon de le rendre odieux ? § *T. de négoce et de finance*. A valoir, signifie, à imputer sur..., et il se dit de ce qu'on fournit, soit en billets, soit en marchandises, à compte d'une plus grande somme qu'on doit fournir, *A conto*. On dit aussi, j'ai reçu telle chose ou telle somme à valoir sur.., pour dire, je l'ai reçue en déduction de... *A conto, in deduzione, o diffalco di...* §. Vaille que vaille, tout coup vaille, façons de parler dont on se sert communément, pour dire, à tout hasard, *Valga che può, a tutto rischio, ad ogni evento*. §. On dit à certains jeux, tout coup vaille, pour dire, qu'en attendant la décision d'un coup qui est en contestation, on ne laissera pas de jouer, *Giocare a tutte buone*.

VALOMBREUSE ou VALLOMBREUSE, (*va-lon-breùz*). s. f. Ordre de religieux, *Vallombrosa* f., *ordine* m. *di religiosi*.

VALSE (*vals*), s. f. Sorte de danse qui nous vient d'Allemagne, et qui consiste à tourner deux à deux autour d'une chambre, en pirouettant. On appelle de même l'air sur lequel s'exécute cette danse. *Valzo* m.

VALSER (*val-sé*), v. n. Danser la valse, *Ballare il valzo*.

VALUABLE. adj. des d. g. De quelque prix, *Di qualche pregio*.

VALUE (*va-lù*), s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase de pratique : Plus value, qui signifie, la somme que vaut une chose au-delà de ce qu'on l'a prisée ou achetée, *Soprappiù* m., *o eccedente somma* f. *della valuta o valsente d' una cosa*.

VALVE (*valv*), s. f. *T. de conchyliologie*. Il se dit pour écaille, et sert à former les mots, univalve, en parlant des coquillages qui n'ont qu'une seule coquille, bivalve et multivalve, en parlant de ceux qui en ont deux ou plusieurs, *Univalvo, bivalvo, multivalvo* m.

VALVULAIRE (*val-vu-ler*), adj. des d. g. Qui a beaucoup de valvules, *Pieno di vàlvule*.

VALVULE (*val-vul*), s. f. Membrane qui fait le même effet, qui a le même usage dans les vaisseaux et autres conduits du corps de l'animal, que les soupapes dans les machines hydrauliques, et qui est située de telle manière, qu'elle empêche que les liqueurs ne retournent par le même chemin par lequel elles sont venues, *Valvula* f.

VAMPIRE (*van-pir*). s. m. Nom qu'on donne à des êtres chimériques, à des cadavres, qui, suivant la superstition populaire de certains pays, sucent le sang des personnes qu'on voit tomber en phthisie, *Vampiro* m. §. Nom qu'on donne à ceux qui profitent des malheurs publics, et pompent le sang des peuples, *Vampiri* m. pl.

VAN, s. m. Instrument d'osier, qui est fait en coquille, avec deux anses, et dont on se sert pour remuer le grain, en le jetant en l'air, afin de séparer la paille et l'ordure d'avec le bon grain, *Colo, vaglio* m.

VANANT, TE, adj. *T. de papet.* De basse qualité, *Di bassa, od infima qualità*.

VANAPRASTAS, s. m. pl. Secte de Joguis ou de solitaires indiens qui sont en grande réputation de sainteté ; ils vivent au milieu des forêts avec leur famille, et n'ont pour toute nourriture que des herbes et des fruits. *Setta di solitarj indiani*.

VANDALE, s. et adj. m. Ennemi des sciences et des arts, qui détruit leurs monuments, par allusion aux anciens barbares appelés Vandales, *Vàndalo* m.

VANDOISE (*van-dodz*), s. f. Poisson d'eau douce de couleur mêlée de brun, de vert et de jaune. On lui a aussi donné le nom de dard, parce qu'il s'élance avec beaucoup de vitesse. *Lasca* f.

VANDALISME (*van-da-lizm*), s. m. Système destructeur des sciences et des arts, *Vandalismo* m.

VANGERON (*van-j-ron*), s. m. Poisson du lac de Genève, *Spèzie di lasca* f. *del lago Lemano*.

VANGEUR, s. m. Ouvrier briquetier qui pétrit la terre, tuilier qui forme les vasons, *Colui* m. *che apparécchia la terra da far tégoli o mattoni*.

VANILLE (*va-ni-glie*), s. f. Plante qui croît en Amérique. Son fruit, que l'on nomme aussi vanille, est fait comme un cornichon, long de quatre à cinq pouces, et gros comme le petit doigt. Il contient une multitude de petites semences noires. Ce fruit est d'une saveur aromatique, et d'une odeur très-agréable. Il entre dans la composition du chocolat. *Vainiglia* f.

VANILLIER (*va-ni-glié*), s. m. Espèce de plante sarmenteuse qui produit la vanille ; il y a le vanillier du Mexique et le Vanillier de Saint-Domingue. *Vanigliero* m., *pianta che dà la Vainiglia*.

VANISSIME, adj. des d. g. Superlatif de vain. Mot nouveau et fort usité. *Vanìssimo*.

VANITÉ (*va-ni-té*), s. f. Inutilité, peu de solidité, *Vanità* f. Mépriser les vanités du monde, *Disprezzare le vanità del mondo*. §. Vanité, signifie aussi, l'amour-propre qui a pour objet des choses frivoles ou étrangères à la personne qui s'en prévaut, *Vanità, supèrbia* f., *gonfiamento* m., *bòria, grandigia, albagìa* f. V. Orgueil. §. Sans vanité, façon de parler adverbiale, dont on se sert dans le style familier, quand on a à dire de soi quelque chose d'avantageux ou d'extraordinaire, *Senza vanità, non dico per vantarmi*.

VANITEUX, EUSE (*va-ni-teù, teùz*), adj. Qui a une vanité puérile et ridicule, soit en actions, soit en paroles. Il est familier. *Vano, borioso, vanitoso, vanaglorioso, leggieri*.

VANNE (*va-n*), s. f. Espèce de porte de bois, dont on se sert aux moulins, aux pertuis des rivières, etc., et qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau, ou la retenir, quand on veut, *Cateratta, chiusa* f. *d' un mulino, o simile*.

VANNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VANNEAU (*va-nô*), s. m. Sorte d'oiseau qui a une huppe noire sur la tête, *Pavoncella* f. §. *T. de faucon.* Vanneaux, au plur., les plus grosses plumes des oiseaux de proie, *Vanni, coltelli* m pl., *le penne maestre* f. pl.

VANNER (*va-né*), v. a. Nettoyer le grain par le moyen d'un van, *Ventolare, sventolare, o sventare le biade*. §. Vanner, se dit pop. pour dire, s'enfuir, *Svignare*.

VANNERIE (*va-n-ri*), s. f. Le métier du vannier, ou la marchandise qu'il vend, *Arte, merce* f., *traffico* m. *del panierajo*.

VANNET (*va-ne*), s. m. *T. de blason.* Il se dit d'une coquille dont on voit le fond, *Conchiglia* f. *di S. Giacomo*.

VANNETTE (*va-nét*), s. f. Sorte de grand pannier rond, plat et à petit bord, dont on se sert d'ordinaire pour vanner l'avoine avant que de la donner aux chevaux, *Colo* m.

VANNEUR (*va-neur*), s. m. Celui qui vanne des grains. *Colui* m. *che sventa le biade*.

VANNIER (*va-nié*), s. m. Ouvrier qui travaille en osier, qui fait des vans, des corbeilles, des hottes, des claies, etc., *Panierajo* m.

VANSIRE (*van-sir*), s. m. Espèce d'animal quadrupède du genre des mangoustes, *Vansiro, quadrùpede* m. *dell' Africa*.

VANTAIL (*van-ta-glie*), s. m. Battant d'une porte, d'une fenêtre, qui s'ouvre des deux côtés, *Imposta* f. *d' un ùscio, d' una finestra a due battenti*.

VANTARD (*van-tar*), s. m. Celui qui se vante. Il est familier. *Arcifànfano, millantatore, pesamondi, vanaglorioso* m.

VANTAUX (*van-tô*), s. m. pl. Les deux volets d'une fenêtre, *Imposte* f. pl. *delle finestre*.

VANTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VANTER (*van-té*), v. a. Louer, priser extrêmement, *Vantare, lodare, celebrare, gloriare, esaltare, estòllere, magnificare*. §. v. pr. Se vanter. Quand il est suivi de la préposition de, ou précédé de la particule relative en, il signifie, se glorifier, se faire honneur de, *Vantarsi, millantarsi, burbanzare, gloriarsi, vanagloriarsi, méttersi in bocca, menar vampo*. §. Se vanter, signifie aussi, se faire fort de, *Vantarsi, darsi vanto ; accertare, o assicurar di poter fare, ec.* Il se vante de le faire consentir.

Vanter, louer (syn.). On *vante* une personne pour lui procurer l'estime des autres, ou pour lui donner de la réputation ; on la *loue*, pour témoigner l'estime qu'on fait d'elle, ou pour lui applaudir. *Vanter*, c'est dire beaucoup de bien des gens, et leur attribuer de grandes qualités, soit qu'ils les aient, ou qu'ils ne les aient pas. *Louer*, c'est approuver avec une sorte d'admiration ce qu'ils ont dit ou ce qu'ils ont fait, soit que cela le mérite ou ne le mérite pas. Le mot *vanter* suppose que la personne dont on parle est différente de celle à qui la parole s'adresse ; ce que le mot *louer* ne suppose pas.

VANTERIE (*vant-ri*), s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, et qui marque de la présomption, *Vanto, vantamento* m., *millanteria, gloriazione, jattanza* f.

VANTEUR, s. m. V. Vantard.

VANTILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VANTILLER (*van-ti-glié*), v. a. *T. de charpent.* Mettre des dosses ou de fortes planches pour retenir l'eau, *Méttere sfasciature, o grosse tàvole per ritener l' acqua*.

VA-NU-PIEDS, s. m. Pauvre qui n'a pas de chaussure, et par ext., homme sans ressource qui vit d'une honteuse industrie, *Pòvero, mendico* m.

VAPEUR (*va-peur*), s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides, *Vapore* m., *esalazione* f. Il se dit aussi fig., en parlant du corps humain. Il lui est monté une vapeur au cerveau qui l'a étourdi ; les vapeurs du vin troublent la raison ; les vapeurs de la rate. Vapeurs de mère, *Brulichìo, mal della matrice* m. §. On appelle aussi, vapeurs, au plur., dans le corps humain, les affections hypocondriaques et hystériques, parce qu'on les croyait causées par des fumées élevées de l'estomac ou du bas-ventre dans le cerveau. Les médecins les attribuent aujourd'hui aux mouvements spasmodiques des nerfs. *Vapori* m. pl. Il a des vapeurs, il est sujet aux vapeurs. §. *T. de chimie.* On appelle, bain de vapeur, une distillation dans laquelle le vaisseau où sont renfermées les matières à distiller, est échauffé par les vapeurs de l'eau bouillante, *Bagno* m. *di vapori* §. Prendre des bains de vapeurs, c'est recevoir sur son corps les vapeurs d'une eau minérale chaude, *Préndere i bagni di vapori*. §. *T. de peint.* Vapeur, manière douce et affaiblie, qui montre les objets comme à travers un voile transparent, *Vapore* m.

VAPORATION (*va-po-ra-si-on*), s. f. *T. de chimie.* L'action de la vapeur. Sorte de bain, qu'on appelle de vaporation. *Vaporazione* f.

VAPOREUX, EUSE (*va-po-reù, reùz*), adj.

Qui cause des vapeurs. Il ne se dit que de certaines choses, qui étant dans le corps humain, causent des vapeurs. *Che cagiona vapori.* §. Il signifie aussi, qui est sujet aux vapeurs, et en ce sens il est aussi substantif, *Soggetto a' vapori.*

VAPORISATION (*va-po-ri-za-si-on*), s. f. Action par laquelle une substance se réduit en vapeurs. V. Évaporation.

VAPORISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VAPORISER (*va po-ri-zé*), v. a. *T. de chimie.* Réduire en vapeurs, *Ridurre in vapori.* §. Fondre un corps en gaz non permanent, à l'aide du calorique, *Sciógliere un corpo in gaz non permanente per mezzo del calórico.*

VAQUER (*va-ché*), v. n. Être vide, être à remplir. Il se dit proprement des emplois, des charges, des dignités, des bénéfices, etc. Il y a une dignité qui vaque dans ce chapitre. *Vacare, esser vacante.* §. Vaquer, se dit quelquefois des logements, *Vacare, èsser vacante, èsser vuoto, disoccupato.* Il doit avoir le premier appartement qui vaquera. § On dit à peu près dans le même sens, qu'il y a un lit qui vaque dans un hôpital, *Vacare, èsser vuoto.* §. Vaquer, se dit aussi en parlant des tribunaux de justice, lorsque les fonctions ordinaires y cessent pendant quelque temps. Ainsi on dit, que le parlement vaque pendant un tel temps, pour dire, qu'il n'entre point alors, qu'il ne tient point sa séance. *Far féria, vacare, riposarsi.* §. Vaquer à.., signifie, s'appliquer, s'adonner à quelque chose, *Vacare, attèndere, dar ópera.* Vaquer à ses affaires, à l'oraison, à l'étude.

VARAHAVATAR, s. m. Dans la mythologie indienne, incarnation de Wisthnou sous la forme d'un ours, *Nella mitologia indiana, incarnazione di Vistnù sotto la forma d'un orso.*

VARAIGNE (*va-règn*), s. f. Ouverture par laquelle on introduit l'eau de la mer dans le premier réservoir des marais salants, *Apertura f. per cui s'introduce l'acqua del mare nelle saline.*

VARANDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VARANDER (*va-ran-dé*), v. a. *T. de mar.* Égoutter et sécher le hareng, pour ensuite être mis en caque, *Asciugare e disseccare le aringhe prima di riporle ne' barili.*

VARANDEURS (*va-ran-deur*), s. m. pl. Gens nommés à Dunkerque pour assister aux salaisons des harengs, *Ufficiali m. pl. preposti all' insalatura delle aringhe.*

VARANGUE (*va-rang*), s. f. *T. de mar.* Membre d'un navire, qui se pose le premier sur la quille, *Cóstola f. di nave.* §. Bâtiment à plates varangues, celui dont les varangues sont droites et peu courbées, et qui tire peu d'eau, *Nave f. che pesca poco a fondo.*

VARE (*var*), s. f. Mesure espagnole qui équivaut à une aune et demie, *Vara f.*

VARECH (*va-rèch*), s. m. *T. de mar.* Ce que la mer jette sur la côte, soit herbe du fond, soit débris, *Ciò che il mare getta sulla spiággia, tanto per sè stesso, quanto per naufrágio, o avanzi del medésimo.* §. On appelle aussi, varech, un vaisseau submergé, coulé à fond, *Nave sommersa f.* §. Varech, ou varec, sorte de plante aquatique, *Sorta d'erba che cresce in mare sopra le róccie, ed è gittata sulla spiággia dall' incremento dell' onde.*

VARENNE (*va-rè-n*), s. f. Terres incultes, *Terre incolte f. pl., landa f.* §. Certaine étendue de pays que le roi se réserve pour la chasse, *Bandita f. della real cáccia.* §. On appelait, la varenne du Louvre, la juridiction qui connaissait des délits commis dans la varenne du Louvre, *Giurisdizione f. del magistrato che giudicava i delitti commessi nella bandita del Louvre.*

VARES-CRUES, s. f. pl. Briques mal cuites, *Mattoni mal cotti m. pl.*

VARET, s. m. *T. de mar.* Navire coulé à fond, *Legno calato a fondo m.* V. Varech.

VARIABILITÉ, s. f. Disposition habituelle à changer, *Variabilità f.*

VARIABLE (*va-ri-abl*), adj. des d. g. Sujet à varier, qui change souvent, *Variábile, instábile, istábile, volúbile, mutábile, girévole, incostante, vário.* §. *T. de mathématique.* On appelle, quantités variables, celles qui varient de grandeur, par opposition à d'autres qui ne varient point, et qu'on appelle quantités constantes, *Quantità variábili.*

VARIANT, TE (*va-ri-an, ant*), adj. Qui change souvent. Esprit variant, humeur variante; c'est un homme si variant dans ses résolutions. Il est peu d'usage hors de ces phrases. *Instábile, mutábile, variábile, volúbile, incostante, leggieri.*

VARIANTE (*va-ri-ant*), s. f. Diverse leçon d'un même texte. Son plus grand usage est au pluriel. *Vária lezione, variante f.*

VARIATION (*va-ri-a-si-on*), s. f. Changement, *Variazione, varietà f., variamento, cambiamento m., incostanza, mutazione f.* V. Variété. §. On dit sur mer, la variation de l'aiguille, la variation de la boussole, la variation du compas, lorsque l'aiguille de la boussole ne regarde pas droit vers le nord, mais décline vers l'orient ou vers l'occident, tantôt plus, tantôt moins, *Variazione f. della calamita, della bússola.*

Variation, changement, variété (syn.). La *variation* consiste à être tantôt d'une façon et tantôt d'une autre. Le *changement* consiste seulement à cesser d'être le même. La *variation* ne diffère de la *variété*, qu'en ce que *variation* a un sens actif, et se dit de ce qui varie, et que *variété*, ayant un sens passif, se dit de ce qui est varié. Les *changements* successifs dans le même sujet font la *variation;* la multitude des différents objets fait la *variété.* On dit la *variation* du temps, et la *variété* des couleurs.

VARICE (*va-ris*), s. f. Veine excessivement dilatée par quelque effort, *Varice, dilatazione di vena f.*

VARICOCÈLE (*va-ri-co-sèl*), s. f. Tumeur du scrotum, causée par des varices qui se forment autour des testicules et des vaisseaux spermatiques, *Varicocele, tumore m. dello scroto cagionato da varice.*

VARICOMPHALE (*va-ri-con-fal*), s. m. *T. de méd.* Tumeur variqueuse qui se forme à certains vaisseaux du nombril, *Varicónfalo, tumore m. varicoso di qualche vaso dell'umbilico.*

VARIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VARIER (*va-ri-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Diversifier, *Variare, diversificare.* Dans le style familier on dit, varier la phrase, pour signifier, dire la même chose en d'autres termes, *Variare, mutare, cambiar frase.* §. Varier, est aussi neutre, et signifie, changer, *Variare, cambiare, mutare.* Les témoins ont varié dans leurs dépositions; le temps varie continuellement. §. Varier, se dit aussi de l'aiguille aimantée, lorsqu'elle s'écarte du nord, soit du côté de l'orient, soit du côté de l'occident, *Variare.*

VARIÉTÉ, s. f. Diversité. *Varietà, diversità f.*

VARIÉTUR (NE) (*ne-va-ri-é-tur*). Expression empruntée du latin, et qui se dit au palais des précautions que la justice prend pour constater l'état actuel d'une pièce, et prévenir les changements qu'on pourrait y faire dans la suite, *Ne varietur, acciò non segua cambiamento, acciò non si várii.*

VARILLES, ou CURILLES (*va-ri-glie, cu-ri-glie*), s. f. pl. Filets qui naissent à la vigne, comme autant de bras pour s'attacher aux échalas. On les appelle aussi Vrilles. *Viticcj m. pl.* V. Vrilles.

VARIOLAIRE (*va-ri-o-lèr*), s. f. Genre de plantes cryptogames de la famille des champignons, *Variolária f., sorta di fungo.*

VARIOLE (*va-ri-ol*), s. f. Petite-vérole, *Vajuolo m.* §. Espèce d'alouette qui vit dans l'Amérique Méridionale, *Spézie di allódola dell'América Meridionale.* §. Espèce de poisson du genre des perches, *Sorta di pesce.*

VARIOLEUX, EUSE (*va-ri-o-leú, leúz*), adj. Qui est malade de la petite-vérole, *Ammalato del vajuolo.*

VARIOLIQUE (*va-ri-o-lich*), adj. des d. g. Qui appartient, qui a rapport à la petite-vérole, qui forme la petite-vérole, *Del vajuolo, attinente al vajuolo, e dicesi anche della matéria che lo forma.*

VARIOLITHE (*va-ri-o-lit*), s. f. Pierre, caillou qui porte des taches semblables à celles de la variole, *Variolite, pietra avvo tolata f.*

VARIORUM (*va-ri-o-rom*), s. m. *T. lat.* Collection d'auteurs latins avec des notes, *Raccolta f. di varj autori clássici latini.*

VARIQUEUX, EUSE (*va-ri-cheú, cheúz*), adj. Nom que l'on donne aux tumeurs causées par des varices, et aux veines trop dilatées, *Varicoso.*

VARLET (*var-lè*), s. m. *T. d'histoire.* Mot synonyme de celui de page, dans les temps de l'ancienne chevalerie, *Al tempo dell' antica cavallería francese, questo vocábolo era sinónimo di pággio.*

VARLOPE (*var-lop*), s. f. Sorte de grand rabot qui est fort en usage, *Pialla f.*

VARRE (*var*). s. f. Harpon dont les pêcheurs Américains se servent pour prendre des tortues et de gros poissons, *Rampone m. di cui i pescatori Americani si válgono per préndere testúggini e grossi pesci.*

VARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VARRER (*va-ré*), v. a. En Amérique, prendre à la varre des tortues et de gros poissons, *Pescare testúggini e grossi pesci col rampone.*

VARREUR (*va-reur*), s. m. Pêcheur ou matelot Américain qui lance la varre pour prendre des tortues et d'autres gros poissons, *Pescatore m. di testúggini, ec.*

VARTIAS, s. m. pl. Secte de Bramines ou de prêtres indiens qui ont embrassé la vie cénobitique, *Setta f. di Bramini che abbracciárono la vita cenobítica.*

VARTIGUÉ (*var-ti-ghé*). Sorte de jurement burlesque et de paysan pour dire, morbleu, *Affè.*

VARVOUSTE (*var-vúst*), s. f. Sorte de filet à manche, *Rete f. con mánico.*

VASART (*va-zar*), adj. m. *T. de mar.* Fond vasart. V. Vaseux.

VASCULAIRE, adj. des d. g., ou VASCULEUX, EUSE adj. (*vas-cu-lèr, leú, leúz*). *T. d'anat.* Qui est rempli de vaisseaux, qui appartient aux vaisseaux, qui résulte de leur assemblage, *Vascoloso.*

VASCULE, s. f. Petite cavité, petit creux, *Piccola cavità f.*

VASE (*váz*), s. f. Bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, etc., *Belletta, melma, pultiglia, malta f., fango m.*

VASE (*váz*), s. m. Sorte d'ustensile qui est fait pour contenir quelque liqueur, mais dont on ne se sert d'ordinaire que pour l'ornement, *Vaso m.* § On appelle, vases sacrés, le calice, le ciboire, et quelques autres vases dont on se sert dans l'administration de quelques sacrements, *Vasi sacri m. pl.* §. On appelle aussi, vases sacrés, les vases qui servaient au temple de Jérusalem; et il se dit pareillement des vases qui servaient d'ordinaire aux usages de la religion païenne: *Vasi sacri m. pl.* §. Dans l'Écriture-Sainte, S. Paul est appelé, vase d'élection, *Vaso m. d'elezione.* Et dans un autre endroit il est dit, qu'un potier de terre peut faire de la même masse des vases d'honneur et des vases d'ignominie.

VASEAU (*va-zó*), s. m. *T. d'épingl.* Jatte où tombent les hanses et les têtes d'épingles à mesure qu'on les coupe, *Piattello m. da spillettajo.*

VASIÈRE (*va-zièr*), s. f. Grand bassin dans les salines, *Gran bacino m. nelle saline.*

VASISTAS (*va-zis-tás*), s. m. Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre qui s'ouvre ou se ferme à volonté, *Porticina móbile f. d'una porta, d' una finestra.*

VASEUX, EUSE (*va-zeú, zeúz*), adj. Qui appartient à la vase, qui a de la vase, *Melmoso, fangoso.*

VASON, s. m. Motte de terre préparée pour faire la tuile, la brique, *Terra f. apparecchiata per farne tégoli o mattoni.*

VASSAL, ALE (*va-sal*), s. m. et f. Celui ou celle qui relève d'un seigneur à cause d'un fief, *Vassallo m.*

VASSELAGE (*vas-la-j*), s. m. État, condition, de vassal, *Vassallággio m.* §. Il signifie aussi, ce que le seigneur a droit d'exiger du vassal, *Diritto di vassallággio m.*

VASSEUR, s. m. Il est vieux. *Cliente, vassallo m.*

VASSOLES, s. f. pl. *T. de mar.* Pièces de bois entre les panneaux de caillebottis, *Mascellaj, mezzanili m. pl. delle boccaporte.*

VASTE (*vast*), adj. des d. g. Qui est d'une fort grande étendue, *Vasto, ámpio, spazioso, esteso.* §. Il se dit figurément de l'ambition et des autres choses de même nature, lorsqu'elles ne sont pas renfermées dans certaines bornes, *Vasto, smisurato, grande.* C'est un homme d'une vaste ambition; il a de vastes projets, de vastes desseins, de vastes imaginations, de vastes idées, etc. §. On dit, qu'un homme a l'esprit vaste, que c'est un esprit vaste, un vaste génie, que c'est un homme d'une vaste érudition, pour dire, que c'est un esprit d'une étendue extraordinaire, qui embrasse plusieurs sortes de sciences, de connaissances, ou qui est capable de grandes affaires, de grandes entreprises, *Ingegno vasto, capace.*

VASTISSIME (*vas-ti-sim*), adj. des d. g. Mot nouveau. Superlatif de vaste, très-vaste, fort vaste, *Vastissimo.*

VASTITÉ et VASTITUDE, s. f. Grande étendue, grandeur énorme. Il est fam. *Vastità, ampiezza eccedente* f.

VATICAN, s. m. Nom du palais du Pape à Rome, qu'on ne met ici que pour signifier, la Cour de Rome. *Vaticano* m.

VATICINATEUR (*va-ti-si-na-teur*), s. m. Devin, *Vaticinante, vaticinatore* m.

VATICINATION (*va-ti-si-na-si-on*), s. f. Prédiction des choses futures. Il est vieux. *Vaticinazione* f., *predicimento, vaticinio* m.

VATICINER (*va-ti-si-né*), v. n. Prédire l'avenir. Il est peu usité. *Vaticinare.*

VA-TOUT (*va tû*), s. m. *T. de brelan et autres jeux de renvi.* Il signifie, faire la vade ou le renvi de tout l'argent qu'on a devant soi, *Va tutto, va il resto.*

VAUDEVILLE (*vód-vil*), s. m. Chanson qui court par la ville, dont l'air est facile à chanter, et dont les paroles sont faites ordinairement sur quelque aventure, sur quelque intrigue du temps, *Frottola, cantilena, canzonetta* f. §. Petite comédie entremelée de couplets, *Sorta di commedia parte in prosa e parte in versi.*

VAUDOIS (*vó-doá*), s. m. pl. Sectateurs de Pierre Valdo, de Lyon, qui étaient voués à la pauvreté, et ne suivaient que l'Écriture, *Settarj* m. pl. *di Pietro Valdo.*

VAU-L'EAU (A) (*a-vó-ló*). V. Aval.

VAULTROI (*vol-troá*). s. m. Chien de chasse. Il est vieux. *Veltro, cane* m. *da cáccia.*

VAUT-NÉANT (*vo-ne-an*), s. m. Vaurien. Il est vieux. *Cialtrone, birbante* m.

VAURIEN (*vó-rièn*), s. m. Fainéant, fripon, vicieux, libertin, qui ne veut rien valoir. Il est du style fam. *Furfante, birbante, briccone, ghiottone, barone, cialtrone, birbone, galeone, gaglioffo, gogna, forca, mascalzone* m.

VAUTOIR, ou VAUTEAU, RATEAU, ROTEAU, HOUETAU, s. m. *T. de drap.* Ratelier pour distribuer les fils de la chaine des tapis, *Rastrello* m.

VAUTOUR (*vó-tûr*), s. m. Gros oiseau de proie qui aime la carogne, *Avoltojo* m. §. On appelle, peau de vautour, la peau du ventre du vautour, préparée et garnie de son duvet, *Pelle* f. *d'avoltojo.*

VAUTRAIT (*vó-trè*), s. m. Équipage de chasse pour le sanglier. Il ne se dit qu'en parlant de l'équipage du roi. *Equipàggio per la cáccia de' cignali.*

VAUTRER (SE) (*s-vó-tré*), v. pr. S'enfoncer, s'étendre, se rouler dans la boue, *Voltolarsi nel fango, imbrodolarsi, impantanarsi.* Par extension l'on dit, se vautrer sur un lit, sur l'herbe, pour dire, s'y étendre, *Voltolarsi su pel letto, ecc.* §. On dit figurément, se vautrer dans le vice, dans la débauche, dans les voluptés, pour dire, s'y abandonner tout-à-fait, *Abbandonarsi al vizio, darsi ad ogni sorta di scelleraggine.*

VAVAIN (*va-vèn*), s. m. Gros câble, *Grosso cánapo* m.

VAVASSEUR (*va-va-seur*), s. m. Vieux mot de jurisprudence féodale, qui signifiait, l'arrière-vassal d'un seigneur. Il y en avait beaucoup en Normandie de cette qualité. *Vassallo secondário* m.

VAVASSORIE (*va-va-so-ri*), s. f. Petit fief qui releve d'un autre, et qui n'a que basse justice, *Feudo secondário* m.

VAXEL, s. m. Mesure en muid, pour le sel, *Sorta di misura del sale.*

VAYVODE (*vè-vod*), s. m. Titre qu'on donne aux princes ou aux gouverneurs de la Valachie, de la Moldavie, de la Transilvanie, et de plusieurs autres endroits, *Vaivoda* m.

VEAU (*vó*), s. m. Le petit de la vache, *Vitello* m. §. En parlant d'un veau, en tant qu'on le met en quartiers à la boucherie, et qu'on l'y débite, on dit, longe de veau, rouelle de veau, poitrine de veau, jarret de veau, ris de veau, *Carne* f. *di vitello, ec.* V. Longe, Ris, etc. §. On appelle, veau de lait, un veau qui tette encore sa mère, *Vitello* m. *da latte.* §. On appelle, eau de veau, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque temps et sans sel un morceau de veau, *Brodo di vitello* m. §. On appelle, veaux de rivière, des veaux qu'on engraissé d'une manière particulière aux environs de Rouen, *Vitello* m. *di riviera.* §. On dit proverbialement, il faut tuer le veau gras, pour dire, qu'il faut faire quelque régal, quelque fete extraordinaire, pour marquer la joie qu'on a du retour de quelqu'un, *Bisogna ammazzare il vitello grasso, convien far festa.* §. On dit figurément et par plaisanterie, faire le pied de veau, pour dire, aller chez quelqu'un lui faire la révérence, ou servilement, ou forcément, *Fanteggiare.* §. On dit proverbialement et populairement, d'un homme qui a épousé une femme grosse, et qui est soupçonné de n'etre pas le père de l'enfant, qu'il a eu la vache et le veau. V. Vache. §. On dit figurément, adorer le veau d'or, pour dire, faire la cour à ceux qui n'ont d'autre mérite que leur pouvoir, leur crédit et leurs richesses, *Adorare il vitello d'oro.* §. On dit aussi fig. et fam., pleurer comme un veau, pour dire, beaucoup, *Piangere dirottamente.* §. Grand veau, se dit aussi fam. pour dire, grand lâche, grand poltron, *Vigliaccone* m. §. On appelle familièrement, bride à veau, brides à veaux, les raisons ridicules et impertinentes dont un homme se sert pour tâcher de persuader quelque chose, et qui ne peuvent imposer qu'aux sots. On appelle encore ainsi certaines nouvelles fausses, qu'on débite exprès pour amuser les gens simples. *Cantafávole, baje* f. pl. §. Veau, se prend aussi, pour du cuir de veau, *Vitello* m; *pelle* f., *cuojo* m. *di vitello.* §. Veau-marin, sorte de gros poisson de mer, qui a la tête faite à peu près comme celle d'un veau, et qui a du poil et des pattes. Quelques-uns l'appellent, loup-marin. *Vitello marino, vécchio marino* m., *foca* f.

VECTEUR (*vèch-teur*), adj. m. *T. d'astronomie.* Il n'est d'usage que dans cette phrase, rayon vecteur, pour dire, le rayon tiré du soleil à une planète, et à l'extrémité duquel la planète se trouve, *Vettore.*

VÉDAM, s. m. Le premier ouvrage sacré des Bracmanes, *Vedam* m.

VÉDASSE, ou VAIDASSE (*ve-das, vè-das*), s. f. Sel alcali fixe, propre pour la teinture, qui se tire des cendres d'une plante marine, appelée guède, ou vaide. Il est de la même nature que le sel de soude, ou celui de potasse. *Sal di guado* m.

VÉDELET (*ved-lè*), s. m. Celui qui soigne les veaux, *Colui* m. *che ha cura dei vitelli.*

VÉDETTE (*ve-dèt*), s. f. Cavalier détaché pour faire le guet, pour la garde d'un camp, d'une place, ou devant le logis d'un général, *Vedetta, veletta* f. §. On dit, mettre en védette, pour dire, mettre un cavalier en fonction de védette; être en védette, pour dire, être en fonction de védette, *Porre, o stare alla veletta.* §. On appelle aussi, védettes, certains petits cabinets ou tourillons placés sur un rempart, et dans lesquels les sentinelles peuvent se retirer, *Vedetta, veletta* f. §. Védette, dans une lettre, la place du titre de la personne à laquelle on écrit, *Quella parte dove si scrive il titolo di colui a cui la lettera è indirizzata.*

VÉGÉTABLE (*ve-je-tabl*), adj des d. g. Qui peut végéter, *Vegetábile, vegetativo.*

VÉGÉTAL, ALE (*ve-je-tal*), adj. Qui appartient à ce qui végète, *Vegetale.* §. On appelle, sel végétal, un sel extrait des plantes, *Sal vegetale.* §. On appelle, terre végétale, terre franche, ou terreau, celle qui est à la surface des champs, *Terra vegetale, terra schietta* f., *terriccio* m. §. Ce mot se prend substantiv. au masc. plur., les végétaux, pour signifier collectivement les arbres, les plantes, etc., *I vegetali* m. pl. On l'emploie aussi subst. au singul masc, et l'on appelle, végétal, tout ce qui végète, *Vegetale* m.

VÉGÉTALISATION (*ve-je-ta-li-za-si-on*), s. f. Conversion en végétal, *Trasformazione* f. *in vegetale.*

VÉGÉTANT, TE (*ve-je-tan, tant*), adj Qui prend sa nourriture ou son accroissement des sucs de la terre, *Vegetante, che prende nutrimento dai sughi della terra.*

VÉGÉTATIF, IVE (*ve-je-ta-tif, tiv*), adj. Qui a la faculté de végéter, *Vegetativo.*

VÉGÉTATION (*ve-je-ta-si-on*), s. f. Action de végéter, *Vegetazione* f.

VÉGÉTER (*vé-je-té*), v. n. *T. didactique.* Croître, pousser par un principe intérieur, et par le moyen des racines, *Vegetare.* §. On dit d'un homme qui n'a presque plus de raisonnement, ni de sentiment, qu'il ne fait plus que végéter, *Egli non fa più altro che vegetare.*

VÉGÉTO-MINÉRALE (*ve-je-to-mi-ne-ral*), adj. f. *T. de chim.* Eau végéto-minérale, acétate de plomb liquide étendu d'eau, *Acqua vegeto-minerale.*

VÉHÉMENCE (*ve-e-mans*), s. f. Impétuosité, emportement, *Veemenza* f., *impeto* m., *violenza* f., *trasporto* m. §. On dit, qu'un orateur a de la véhémence, pour dire, qu'il a une éloquence mâle, vigoureuse, accompagnée d'une action vive, *Oratore energico, veemente, forte nel suo ragionare.* §. Véhémence, se dit aussi en parlant de l'impétuosité du vent, *Veemenza, violenza, furia* f., *impeto* m., *impetuosità* f.

VÉHÉMENT, TE (*ve-e-man, mant*), adj. Impetueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait, *Veemente, violento, impetuoso.* §. On dit, qu'un orateur est véhément, pour dire, qu'il a une éloquence forte, vigoureuse, vive, et qu'un discours est véhément, pour dire, qu'il est plein de force et de vigueur, *Veemente, enérgico, forte.*

VÉHÉMENTEMENT (*ve-e-mant-man*), adv. *T. de palais.* Très-fort, *Fortemente, molto.* L'arrêt le déclare véhémentement suspect d'avoir...

VÉHICULE (*ve-i-cul*), s. m. *T. de physique.* Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement, *Veicolo, veiculo* m. §. Il se dit aussi figurément, de ce qui prépare l'esprit à quelque chose. Cela servira de véhicule à la proposition que vous devez lui faire, *Ciò servirà di preparazione, d introduzione alla proposizione, che avete da fargli.*

VEILLANT, TE (*vè-glian, gliant*), adj. Vigilant, qui veille, *Vegghiante, vigilante.*

VEILLAQUE (*vè-gliac*), s. m. Homme de mauvaise foi. Peu usité. *Uomo di mala fede* m.

VEILLE (*vè-glie*), s. f. Privation du sommeil de la nuit. On l'emploie le plus ordinairement au plur. *Véglia, végghia, vigilia,* f., *vegghiamento, il vegghiare* m. §. On appelle, la veille des armes, une ancienne cérémonie, qui consistait en ce que la veille que quelqu'un devait être fait chevalier, il passait la nuit à veiller dans une chapelle où étaient les armes dont il devait être armé le lendemain; en ce sens on disait, faire la veille des armes, *Far la véglia dell'armi.* §. Veille, signifie aussi, espace de temps pendant la nuit, *Véglie* f. pl. *della notte.* §. Veilles, au pluriel, se dit figurément de l'étude qu'on fait, ou de la peine qu'on prend durant une partie de la nuit, pour travailler aux productions de l'esprit, ou aux grandes affaires, *Véglia, vegghianza* f, *vegghiare* m., *fatica* f.; *lavoro, o stúdio* m. *fatto vegghiando, o fatto di notte.* §. Veille, signifie aussi, le jour qui en précède un autre, le jour précédent, *La vigilia* f., *il giorno innanzi, il giorno precedente* m. §. Proverb. et popul., se faire poissonnier à la veille de pâques, c'est s'embarquer dans une affaire, lorsqu'il n'y a plus rien à gagner, *Passata la festa corso il pálio.* §. On dit figurément, être à la veille de.., pour dire, être sur le point de.., *Essere in procinto di, esser sul punto di...*

VEILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VEILLÉE (*vè glié*), s. f. Veille que plusieurs personnes font ensemble. Il ne se dit guère que des assemblées que des gens de village où les artisans font le soir, pour travailler ensemble en causant, *Véglia, végghia, conversazion* f. *della sera.* §. Action de veiller près d'un malade, *Il vegliare un ammalato, fargli la guárdia* m.

VEILLER (*vè-glié*), v. n. S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil, *Vegghiare, vegliare, astenersi dal dormire.* §. Il se prend aussi absolument pour ne point dormir, *Vegghiare, ésser desto.* §. Il signifie figurément, prendre garde, *Invigilare, vegliare, osservare, badare, stare attento.* §. Veiller, est aussi actif. On dit, veiller un malade, pour dire, veiller auprès de lui la nuit, *Vegghiare.* §. On dit, que des prêtres, des religieux veillent un mort, pour dire, qu'ils passent la nuit en prières auprès du corps, *Far la vigilia a un corpo morto.* §. On dit, veiller un oiseau, pour dire, empêcher un oiseau de dormir, afin de le dresser ensuite plus aisément, *Tener desto un uccello per poterlo più agevolmente addestrare.* §. On dit figurément, veiller quelqu'un, pour dire, prendre garde à ses déportements, *Osser-*

vare, spiare, guardare. §. *T. de marine.* Veiller le câble, c'est y prendre garde, *Star attento alla gómona.* Veiller une drisse, c'est la tenir prête pour amener le hunier; veiller une écoute de hune, c'est la tenir prête à être larguée: *Tener pronto, tenere apparecchiato.*

VEILLEUR (*vè-glieur*), s. m. Celui qui veille. Il ne se dit proprement que des ecclésiastiques qui veillent auprès d'un mort. *Vegliatore* m.

VEILLEUSE (*vè-glieúz*), s. f. Lampe de nuit qu'on laisse allumée pendant que l'on dort, *Piccola làmpada f. che lásciasi accèsa la notte mentre si dorme.*

VEILLOIR (*vè-glioár*), s. m. Table où les cordonniers mettent la chandelle et les outils dont ils ont besoin quand ils veillent, *Távola f. di cui si sèrvono i calzolai quando végliano, per riporvi il lume, ec.*

VEILLOTTE (*vè-gliot*), s. f. *T. de faucheur d'autour de Paris.* C'est un petit tas de foin qu'on fait lorsque l'herbe du pré est fauchée, et qu'on la fane, *Mucchietto di fieno* m.

VEINE (*vè-n*), s. f. Vaisseau, ou espèce de petit canal, qui contient le sang de l'animal, et qui, dans le mouvement de la circulation, sert à porter le sang des extrémités du corps au cœur, *Vena* f. §. On dit, ouvrir la veine, pour dire, saigner. V. ce mot. §. On dit figurément, quand le sang bout dans les veines, quand le sang est glacé dans les veines, pour dire, dans la jeunesse, dans la vieillesse, *Allorchè il sàngue bolle nelle vene, allorchè il sángue è agghiacciato, o corre freddo per le vene; cioè, nella gioventù, nella vecchiaja.* §. On dit aussi fig., n'avoir point de sang dans les veines, pour dire, être sans courage, *Non aver sángue nelle vene.* §. On dit proverbialement et figurément, d'un homme qui n'a nulle disposition, nulle inclination pour quelque chose: qu'il n'a nulle veine qui y tende, qu'il n'a veine qui y tende, *Vena, vòglia f., gènio m., propensione, disposizione* f. §. On appelle, veine poétique, le génie poétique, le talent pour la poésie; et dans ce sens on dit aussi, veine, absolument: *Vena; vena f. poètica, o di poesia.* §. On appelle, veines, dans la terre, certains endroits longs et étroits, où la terre est d'une autre qualité que celle qui est auprès, *Vena* f. §. On appelle aussi, veines, dans les mines, les endroits entre les terres où se trouve le métal, *Vena f., filone* m. C'est ce qui a donné lieu à cette façon de parler figurée, cet homme est tombé sur une bonne veine, pour dire, quil a rencontré heureusement, *Dare o abbáttersi in una buonavena.* §. On appelle aussi, veines, les marques longues et étroites qui vont en serpentant dans le bois ou dans les pierres dures, *Vena f. del legno, delle pietre, e simili.* §. Veine d'eau, petite source d'eau qui court sous terre, *Vena, o polla f. d'acqua.*

VEINÉ, ÉE (*vè-né*), part. V. son verbe. §. adj. Qui est plein de veines. Il ne se dit guère que du bois, du marbre, et de quelques pierres. *Venato.*

VEINER (*vè-né*), v. a. Imiter, par l'application variée des couleurs, les veines du bois ou du marbre, *Imitare colla svariata applicazione de' colori le vene del legno e del marmo.*

VEINEUX, EUSE (*vè-neú, neúz*), adj. Plein de veines. Il est synonyme de veiné, quand on parle de bois et de pierres; mais on ne dit que veineux, en parlant du corps de l'animal. *Venoso, pien di vene.* §. On appelle, artère veineuse, une veine que les anciens ont prise pour une artère, et qui est la veine du poumon, *Artèria venosa.*

VEINULE (*vè-nul*), s. f. *T. de mineur* Petite veine, en parlant des mines. Une veinule de houille. *Piccola vena f., parlando di mine.*

VÉLANEDE (*ve-la-nèd*), s. m. Nom qu'on donne au fruit du vélani, dont les teinturiers se servent comme de la noix de galle, *Nome che si dà al frutto del velani.*

VÉLANI, s. m. Belle espèce de chêne qui porte des glands bons pour la teinture, *Velani m., spèzie di quèrcia la quale porta ghiande che sèrvono per tingere.*

VÉLAR, ÉRYSIME s. m., ou TORTELLE, s. f. (*ve-lar, e-ri-zim, tor-tèl*). Plante très-commune, qui croît aux endroits pierreux, contre les murailles, et autres lieux incultes. Ses feuilles sont semblables à celles de la chicorée sauvage; elles sont velues et découpées profondément. Elle est détersive et incisive. Son principal usage est de faciliter l'expectoration. *Erísamo* m.

VELAUT (*v-ló*). *T. de chasse.* Cri dont on se sert pour exciter les chiens à la chasse du lièvre, *Bádalo!*

VÊLER (*vè lé*), v. n. Il se dit d'une vache qui met bas, *Figliare, partorire un vitello.*

VELET (*ve-lè*), s. m. *T. de religieuses.* Petit voile, doublure blanche du voile des religieuses, *Fódera bianca f. del velo delle mónache.*

VÉLIN (*ve-lèn*), s. m. Peau de veau préparée, qui est plus délicate et plus unie que le parchemin, *Pergamena* f. §. Il se dit comme adj., d'une sorte de papier très-fin. On dit aussi substantiv., du vélin pour dire, du papier vélin. *Carta finissima, liscia ed eguale.*

VÉLITES (*ve-lit*), s. m. pl. Soldats armés légèrement. Ils étaient dans la milice romaine, ce que sont aujourd'hui dans nos armées, les troupes légères. *Vèliti* m. pl.

VELLÉIEN, IENNE, (*vel-le-ièn, iè-n*), adj. Décret velléien, *Decreto vellejano; decreto del senato romano in vigore di cui le donne non potévano validamente obbligarsi per altri.*

VELLÉITÉ (*vel-le-i-té*), s. f. Volonté faible et imparfaite, qui n'a point d'effet, *Velleità f., volere imperfetto* m.

VELLICATION, s. f. Mouvement convulsif des fibres, *Vellicazione f. (voce dell'uso).*

VÉLOCE (*ve-los*), adj. Très-rapide, en parlant du mouvement d'une planète, *Veloce, ratto, rápido.*

VÉLOCIFÈRE (*ve-lo-si-fèr*), s. m. Voiture publique de nouvelle invention, espèce de diligence dont la marche est très-accélérée, *Velocifero* m.

VÉLOCIPÈDE (*ve-lo-si-pèd*), s. m. Machine nouvelle, au moyen de laquelle on peut se porter rapidement d'un endroit à un autre, par le seul secours du mécanisme et des pieds de celui qui la dirige, *Velocipede* m. §. adj. des d. g. Léger à la course, qui a les pieds légers, *Velocipede.*

VÉLOCITÉ, s. f. Vitesse, rapidité. Il n'est guère que du style soutenu. *Velocità, celerità, rapidità, prestezza, rattezza* f.

Vélocité, vitesse, rapidité (syn) La *vélocité* est la qualité du mouvement fort et léger; elle marque proprement la *vitesse* de ce qui s'élève dans les airs, de ce qui en parcourt l'espace avec un mouvement très-vif. La *vitesse* est la qualité du mouvement prompt et accéléré; ce mot exprime la course prompte et accélérée de l'animal ardent qui s'essouffle. La *rapidité* est la qualité du mouvement impétueux et violent; elle désigne proprement la roideur, la fureur, la violence, ce qui renverse, entraîne, emporte. On dit, la *vélocité* d'un oiseau, la *vitesse* d'un cheval, la *rapidité* d un torrent.

VELOT (*vló*), s. m. Peau de veau venu avant terme, *Pelle f. di vitello immaturo.*

VELOURS (*v-lúr*), s. m. Étoffe de soie à poil court et serré, *Velluto* m. §. On appelle, velours ras, une espèce de velours qui n'a point de poil, *Velluto liscio* m. §. On appelle figurément, chemin de velours, un chemin sur une pelouse; et l'on dit, marcher sur le velours, pour dire, marcher sur une pelouse, *Camminar su la molle erbetta.* §. On dit fig. et familièrement, jouer sur le velours, pour dire, jouer sur son gain, *Giocar co' danari vinti.* §. On dit proverbialement, qu'un chat fait patte de velours, lorsqu'il retire ses griffes en donnant la patte, *Ritrar gli unghioni.* Cela se dit aussi par extension, de ceux qui cachent sous des dehors caressants, le pouvoir ou le dessein qu'ils ont de nuire, *Lisciare.*

VELOUTÉ (*v-lú-té*), s. m. Galon fabriqué comme du velours, ou plein, ou figuré *Sorta di gallone, tessuto a fóggia di velluto.* §. On appelle dans l'homme et dans les animaux, le velouté de l'estomac, des intestins, de la vessie et de la vésicule du fiel, la surface intérieure de ces parties, qui est comme hérissée d'un nombre infini de petits filets, *Vellutato* m.

VELOUTÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Il se dit des étoffes dont le fond n'est point de velours, et qui ont des fleurs, des ramages faits de velours, *Vellutato.* §. On dit de certaines fleurs, qu'elles sont veloutées, pour dire, que leurs feuilles ont quelque chose qui approche du velours, *Vellutato.* §. On appelle, vin velouté, un bon vin qui est d'un beau rouge un peu foncé, et qui n'a nulle âcreté, *Vino vellutato, di color pieno, o sia vermiglio, e amábile, o abboccato.* §. On appelle, crème veloutée, un sorte de crême cuite qui se sert à l'entremets, *Sorta di crema cotta.* §. *T. de joaillier.* Il se dit des pierres qui sont d'une couleur foncée obscure, *Vellutato, di color pieno.*

VELOUTER (*v-lú-té*), v. a. Donner à de la soie travaillée sur le métier un air de velours, *Tèssere a fóggia del velluto.*

VELTAGE (*vèl-ta-j*), s. m. Mesurage fait avec la velte, *Misura fatta collo stáglio.*

VELTE (*vèlt*), s. f. Mesure de liquides, qui contient six pintes, *Sorta di misura di liquori.* §. Il signifie aussi, un instrument qui sert à jauger les tonneaux, *Stáglio* m.

VELTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VELTER (*vèl-té*), v. a. Mesurer avec la velte, des tonnes, des barriques, etc., *Misurar collo stáglio botti, barili, ec.*

VELTEUR, s. m. Celui qui jauge, qui mesure à la velte, *Colui m. che misura le botti.*

VELU, UE (*v-lu*), adj. Plein de poil. Il ne se dit, ni par rapport aux cheveux, ni par rapport à la barbe. *Peloso, velloso, velluto.* §. Pierre velue, pierre brute qui sort de la carrière, *Pietra rozza, gréggia.*

VELUE (*v-lú*), s. f. *T. de chasse.* Jeune peau qui pousse sur la tête des cerfs, daims et chevreuils, *Pelle f. sulla testa del cervo, ec.*

VELVOTE, ou ÉLATINE (*vel-vòt, e-la-ti-n*), s. f. Plante qui croît dans les terres labourées, et dans les blés. C'est une espèce de linaire, et elle est velue comme la vulve. *Elatine* f.

VENADO, s. m. Espèce de petit cerf du Pérou, *Venado m., spèzie di piccolo cervo del Perù.*

VENAISON (*v-nè-zon*), s. f. Chair de bête fauve, ou rousse, comme cerf, sanglier, etc., *Salvaggina f., salvaggiume* m. §. On dit, que les cerfs, les sangliers sont en venaison, pour dire, qu'ils sont en graisse, *I cervi, i cignali son grassi.*

VÉNAL, ALE (*ve-nal*), adj. Qui se vend, qui se peut vendre. Il ne se dit au propre, que des charges et des emplois qui s'achettent à prix d'argent. *Venale, vendereccio.* §. On dit figurément, qu'un homme a l'ame vénale, pour dire, qu'il a l'ame basse, et qu'il ne fait rien que pour un intérêt sordide, que pour de l'argent, *Uomo venale, mercenàrio.* §. On dit aussi figurément, d'un auteur, que c'est une plume vénale, pour dire, qu'il écrit pour de l'argent, et le plus souvent contre la vérité et contre son propre sentiment, *Autor venale.*

Vénal, mercenaire (syn). La chose *vénale* est à vendre; on l'acquiert; elle est à vous en toute propriété. Le *mercenaire*, au contraire, est au plus offrant, aujourd'hui pour, et demain contre. On dira, qu'un corps politique, qu'un tribunal est *vénal*, mais non pas qu'il est *mercenaire.* On ne dira pas d'un écrivain qui se vend alternativement, qu'il est *vénal*; mais qu'il est *mercenaire*, et que sa plume est *vénale*, car elle aliène définitivement ce qu'elle émet.

VÉNALEMENT (*ve-nal-man*), adv. D'une manière vénale. Il n'est guère en usage. *In modo venale.*

VÉNALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est vénal, *Venalità* f.

VENANT (*v-nant*), adj. et s. m. Qui vient. On ne le dit guère que dans cette phrase: allant et venant, *Che va e viene, chi va e chi viene.* §. On dit communément, à tout venant beau jeu, pour dire, qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux qui voudront l'attaquer, soit au combat, soit au jeu, *A chiunque venga, a chiunque si presenti, ec.* §. On dit, qu'un homme a dix mille livres de rente bien venant, pour dire, que son revenu consiste en dix mille livres de rente, dont il est payé sûrement et régulièrement, *Fisso, certo, sicuro.*

VENDABLE (*van-dabl*), adj. des d. g. Qui peut être vendu. Cette terre est substituée, elle n'est pas vendable. *Vendibile.*

VENDANGE (*van-dan-j*), s. f. Récolte de raisins pour faire du vin, *Vendèmmia* f. §. Vendanges, au pluriel, le temps où se fait la récolte des raisins, *Le vendèmmie f. pl., il tempo m. della vendèmmia.* §. On dit proverbialement, d'un homme qui a le verre en main, et qui s'amuse à parler au lieu de boire, qu'il prêche sur la vendange, qu'il ne fait que prêcher sur la ven-

dange, *Trattenersi a parlare col bicchiere in mano.* §. On dit aussi proverbialement, lorsque les vendanges sont passées, ou qu'il est arrivé quelque malheur aux vignes, adieu paniers vendanges sont faites; et cela se dit figurément de toutes les choses dont on n'a plus affaire, ou dont on ne se soucie plus: *Ella è finita, ella è spedita.*

VENDANGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VENDANGER (*van-dan-jé*), v. a. Faire la récolte des raisins, *Vendemmiare.* §. On dit figurément, que la pluie, la grêle, l'orage, ont tout vendangé, que les soldats ont tout vendangé, pour dire, qu'ils ont fait de grands dégâts aux vignes, qu'ils les ont dépouillées de raisin. *La pioggia, la grándine, la tempesta, ec., hanno vendemmiato tutto.* Vendanger, se dit aussi par extension et familièrement, dans le même sens, en parlant des blés et des autres fruits de la terre, *Rovinare.*

VENDANGEOIR (*van-dan-jodr*), s. m. Lieu où l'on met la vendange, *Luogo* m. *dove si ripone l'uva vendemmiata.*

VENDANGEOIRE (*van-dan-jodr*), s. f. Dans certains endroits, hotte de vendangeur, *Gerla, cesta* f. *per vendemmiare.*

VENDANGETTE (*van-dan-jet*), s. f. Nom qu'on donne aux mauvis et aux grives, parce qu'ils mangent les raisins à l'époque où l'on fait les vendanges, *Nome che si da ai zicchi ed ai tordi, perche mangiano l'uva nel tempo della vendemmia.*

VENDANGEUR, EUSE (*van-dan-jeur, jeúz*), s. m. et f. Celui, celle qui cueille, qui coupe les raisins, qui sert à faire les vendanges. Il a besoin de tant de vendangeurs de beaucoup de vendangeuses; il donne tant à ses vendangeurs; la soupe des vendangeurs; on a de la peine cette année à trouver des vendangeurs. *Vendemmiatore* m. *vendemmiatrice* f., *vendemmiante* des d. g.

VENDÉMIAIRE (*van-de-mier*), s. m. Premier mois de l'année républicaine en France. Il commençait le 22 de septembre. *Vendemmiajo* m., *primo mese dell' anno repubblicano in Francia.*

VENDERESSE (*van-drès*). s. f. Celle qui vend des héritages, une charge, etc. Style de pratique. *Donna* f. *che vende fondi, una cárica, e simili.*

VENDEUR, EUSE (*van-deur, deúz*), s. m. et f. Celui, celle qui vend et fait commerce de quelque denrée, *Venditore* m., *venditrice* f. Vendeuse d'herbes, *Venditrice d'erbe, rivendúgliola, trecca* f. §. On appelle, vendeurs de marée, et vendeurs de volaille, certains officiers préposés pour faire vendre la marée et la volaille, *Uffiziali* m. pl. *che hanno inspezione sopra i pescivendoli e i pollajuoli.* §. On appelle, vendeur d'orviétan, de mithridate, celui qui monte sur un theatre, dans les places publiques, et qui y debite quelque drogue pour la santé, *Saltimbanco, cerretano, venditor d'orvietano* m. §. On dit aussi, d'un médecin qui se vante d'avoir des remedes pour toutes sortes de maux, que c'est un vendeur de mithridate, *Ciarlatano* m. On le dit de même, d'un hableur, d'un trompeur. V. ces mots. §. On appelle, faux-vendeur, celui qui vend ce qui n'est pas à lui, ou qui use de quelque fraude dans le contrat de vente, de même que celui qui vend à faux poids ou à fausse mesure, *Falso venditore* m.

VENDICATION, s. f. V. Revendication.

VENDIQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VENDIQUER, v. a. V. Revendiquer.

VENDITION (*van-di-si-on*), s. f. *T. de palais.* Vente d'héritages. Il est vieux. *Véndita* f., *vendimento* m.

VENDRE (*vandr*), v. a. Aliéner pour un certain prix une chose qu'on possede, *Véndere, alienare, esitare, spacciare.* §. On dit, vendre bien cher sa vie, pour dire, défendre bien sa vie, et faire périr beaucoup d'ennemis avant que de succomber. On dit dans le même sens, mais en style familier, vendre bien cher sa peau. *Vendere cara la própria vita.* §. On dit des choses qu'on donne à vil prix, ce n'est pas vendre, c'est donner, *Non è véndere, egli è dare, egli è buttar via.* §. On dit aussi, cet homme les vendrait tous, il les vendrait à beaux deniers comptants, pour dire, cet homme est plus fin qu'eux, ou cet homme est capable de les sacrifier au moindre intérêt, *Quello è un uomo che li venderebbe tutti.* §. On dit proverbialement, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris, avant qu'il soit mort, pour dire, qu'il ne faut point disposer des dépouilles de quelqu'un avant qu'on en soit le maître, *Non bisogna véndere la pelle dell'orso prima di prénderlo.* §. On dit proverbialement, à qui vendez-vous vos coquilles? à ceux qui reviennent de Saint-Michel? et plus ordinairement, à qui vendez-vous vos coquilles? pour dire, à qui pensez-vous avoir affaire? ce qui se dit pour donner à entendre qu'on est plus fin que celui qui croit nous tromper: *Con chi pensate voi aver a fare?* §. On dit aussi proverbialement, qu'un homme vend bien ses coquilles, pour dire, qu'il fait bien valoir les choses dont il se veut défaire, *Egli sa far ben valere le sue cose.* §. On dit figurément, qu'un homme vend son honneur, pour dire, qu'il reçoit de l'argent pour faire une action lâche; qu'une femme vend son honneur, pour dire, qu'elle s'abandonne par intérêt. Et on dit proverbialement, femme qui prend se vend. *Véndere il próprio onore, véndersi.* §. Vendre, signifie quelquefois, révéler un secret par quelque raison d'intérêt, *Véndere, tradire.* §. v. pr. Se vendre, être d'un bon débit, *Véndersi, éssere di fácile spáccio.* §. On dit, se vendre à un parti, à une cabale, pour dire, se livrer à un parti, à une cabale par des vues intéressées, *Véndersi a un partito, a una cábala.*

Vendre, aliéner (syn.). Tout ce qui s'apprécie en argent, se *vend*, fonds, mobilier, denrées, marchandises, travail, etc. On n'*aliène* que des fonds, des rentes, des droits, un mobilier de prix qui tient lieu de fonds.

VENDREDI (*vandr-dì*), s. m. Le cinquième jour de la semaine, et selon le bréviaire, la sixième férie, *Venerdì* m. §. On appelle, vendredi saint, le vendredi de la semaine sainte, consacré à célébrer la mémoire de la passion et de la mort de Notre Seigneur, *Il Venerdì Santo* m. §. On dit prov., tel qui rit le vendredi pleure le dimanche, pour dire, que bien souvent la tristesse succède à la joie en très-peu de temps, *Tal ride oggi che forse piangerà domani.*

VENDU, UE (*van-du*), part. V. son verbe, Vendre.

VENÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. On dit, de la viande qui commence à se gâter et à sentir: voilà de la viande qui est un peu venée, *Ecco carne che comincia a patire.*

VÉNÉFICE (*ve-ne-fis*), s. m. Empoisonnement, crime d'empoisonnement. Il n'est guère d'usage que dans les procédures criminelles. *Avvelenamento, attossicamento* m.

VENELLE (*v-nèl*), s. f. Petite rue, *Vícolo* m. Il est vieux, et n'est plus guère d'usage que dans cette phrase figurée, proverbiale et populaire: enfiler la venelle, c'est-à-dire, prendre la fuite, *Fuggir via, sbiettare, darla a gambe.*

VÉNÉNEUX, EUSE (*ve-ne-neú, neúz*), adj. Qui a du venin, *Velenoso, venenoso, tossicoso.*

Vénéneux, venimeux (syn.). *Vénéneux* se dit des plantes; *venimeux* se dit des animaux.

VENER (*v-né*), v. a. Chasser, courre une bête pour en attendrir la chair. Il ne se dit guère que des animaux domestiques. *Cacciare, o far córrere cacciando un animale, per rénderne piu frolla la carne.* §. On dit, faire vener la viande, pour dire, la faire mortifier. Ce verbe n'est guère en usage, et l'on ne s'en sert qu'à l'infinitif, et aux temps formés du participe. *Far mortificata la carne, farla divenir frolla.*

VÉNÉRABLE (*ve-ne-rabl*), adj. des d. g. Digne de vénération, *Venerábile, venerévole, venerando, degno di venerazione.* §. Vénérable, est aussi un titre d'honneur qu'on donne aux prêtres et aux docteurs en théologie dans les actes publics, *Reverendo, venerábile.*

VÉNÉRABLEMENT (*ve-ne-rabl-man*), adv. Avec vénération, d'un air vénérable, *Venerevolmente.*

VÉNÉRATION (*ve-ne-ra-si-on*), s. f. Respect qu'on a pour les choses saintes, honneur qu'on rend, qu'on porte aux choses saintes, *Venerazione* f. §. Il se dit aussi de l'estime respectueuse qu'on a pour certaines personnes., *Venerazione, stima* f., *rispetto* m.

VÉNÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VÉNÉRER (*ve-ne-ré*), v. a. Porter honneur, révérer. Il n'est guère en usage qu'à l'infinitif, et en parlant des choses saintes. *Venerare, rispettare.*

VÉNERIE (*ve-n-rí*), s. f. L'art de chasser avec des chiens courants à toutes sortes de betes, et principalement aux betes fauves, *La cáccia, la venagione* f. §. Il se dit aussi de tout ce qui concerne l'art de la vénerie, et particulièrement du corps des officiers qui servent chez le roi à la vénerie. C'est dans cette acception qu'on dit, la vénerie est logée à tel endroit, les pages de la vénerie, l'équipage de la vénerie, etc. *Equipággio* m. *di cáccia.* §. On appelle aussi, vénerie, le lieu destiné à loger les officiers et tout l'équipage de la vénerie du roi, *Casa* f. *dei cacciatori.*

VÉNÉRIEN, IENNE (*ve-ne-rièn, riè-n*), adj. Ce terme n'est guère en usage qu'en parlant du commerce charnel entre les hommes et les femmes; mais on évite de s'en servir: *Venéreo, libidinoso.* §. On appelle, maladie vénérienne, la maladie contractée par le commerce charnel entre les hommes et les femmes, lorsqu'il y a du venin de part ou d'autre. On dit aussi dans le même sens, mal vénérien, maux vénériens. *Morbo, o male venéreo, lue venérea.*

VENETTE (*v-nèt*), s. f. Peur, inquiétude, alarme. Il n'est d'usage que dans ces phrases familières: avoir la venette, donner la venette, pour dire, inspirer de la peur. La venette est dans son quartier. *Paura, inquietúdine* f.

VENEUR (*v-neur*), s. m. Celui qui a soin de faire chasser les chiens courants, *Cacciatore* m. On appelle, grand veneur, celui qui commande à toute la vénerie du roi, *Capocáccia, o cacciator maggiore* m.

VENGÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VENGEANCE (*van-jans*), s. f. Action par laquelle on se venge, *Vendetta* f. Dieu s'appelle dans l'Écriture, le Dieu des vengeances, *Il Dio delle vendette.* §. On dit, tirer vengeance, prendre vengeance pour dire, se venger, *Vendicarsi, far vendetta, prénder vendetta.* §. Vengeance, se prend aussi pour le désir de se venger, *Vendetta* f., *desidério* m. *di vendetta.* Il a toujours le vengeance dans le cœur, *Egli ha sempre la vendetta nel cuore.* Sentiment de vengeance, esprit de vengeance, *Sentimento di vendetta, spírito* m. *di vendetta.* C'est par vengeance ce qu'il en a fait. Cette dernière phrase n'est que du style familier. *Ciò, ch' egli ha fatto è stato per vendetta.*

VENGER (*van-jé*), v. a. Tirer raison, tirer satisfaction de quelque injure, de quelque outrage. Il prend pour régime la personne qui a été offensée, aussi bien que la chose. On peut donc dire de même, venger quelqu'un d'une injure reçue; et venger une injure, venger un crime, venger un meurtre, venger un outrage, etc. *Vendicare un'ingiúria, vendicar un delitto, un assassinamento, un oltrággio.* Dieu venge tôt ou tard les bons de l'injustice des méchants: venger son père, venger son ami, venger sa patrie: *Iddio o tosto o tardi véndica i buoni dell' ingiustízia de'cattivi; vendicar il genitore, l'amico, la pátria.* §. v. pr. Se venger, prendre, tirer vengeange de..., *Ricattarsi, vendicarsi, prénder vendetta.*

VENGEUR, VENGERESSE (*van-jeur, van-j-res*), s. m. et f. Celui ou celle qui punit, qui venge, *Vendicatore, ultore* m., *vendicatrice, ultrice* f. §. Il est aussi adj; mais alors il ne se dit au féminin que dans le style soutenu. Dieu est un Dieu vengeur; le foudre vengeur: *Iddio è un Dio vendicatore; il fúlmine vendicatore.* Main vengeresse, divinité vengeresse, *Mano vendicatrice, ultrice; divinità vendicatrice, punitrice, ec.*

VÉNIAT (*ve-niat*), s. m. *T. de chancellerie et de palais.* Il signifie l'ordre donné par le juge supérieur à un juge inférieur, de venir se présenter en personne, pour rendre compte de sa conduite, *Veniat.*

VÉNIEL, ELLE (*ve-nièl*), adj. Il ne se dit que des péchés légers, et qui ne font point perdre la grâce, par opposition aux péchés mortels, *Veniale.* Dans le style familier, en parlant des légers manquements dans ce qui regarde certains petits devoirs, certaines petites bienséances, on dit, que ce ne sont que des fautes vénielles, des péchés véniels. *Mancamenti leggieri.*

VÉNIELLEMENT (*ve-nièl-man*), adv. Il n'est d'usage que dans cette phrase: pécher véniellement, c'est-à-dire, faire une faute légère; ce qui

se dit par opposition à pécher mortellement: *Peccar venialmente, comméttere peccato veniale.*

VÉNI-MÉCUM, VADÉ-MÉCUM, s. m. Mots composés de deux mots latins, pour signifier, ce qu'on porte ordinairement avec soi, *Cosa f. portátile, che portiamo ordinariamente con noi; libro m. che si porta in tasca.*

VENIMEUX, EUSE (*v-ni-meû, meûz*), adj. Qui a du venin, *Velenoso, venenoso, tossicoso.* §. On le dit aussi des choses qui sont infectées du venin de quelque animal, *Velenoso, venenoso, avvelenato, attossicato.* §. On dit figurément d'une personne médisante et maligne, que c'est une langue venimeuse, *Lingua velenosa, pungente, mordace.*

VENIN (*v-nèn*), s. m. Sorte de poison, ce qui attaque les principes de la vie par quelque qualité maligne. Il ne se dit guère que de certains sucs, ou de certaines liqueurs qui sortent du corps de quelques animaux. *Veleno, veneno, tóssico* m. V. Poison. §. On dit proverbialement et figurément, à la queue le venin, pour dire, que c'est souvent à la fin des affaires que l'on trouve le plus de difficulté, *Il veleno sta nella coda.* On dit aussi, morte la bête, mort le venin, pour dire, qu'on na plus rien à craindre d'un ennemi qui est mort, *Morta la bèstia, morto il veneno.* §. Venin, se dit aussi de certaines qualités qui se trouvent dans quelques maladies malignes. Il y a du venin dans cette fièvre; c'est un venin qui se communique; le venin de la peste. *Veleno* m., *malignità* f. §. Venin, se prend figurément pour rancune, haine cachée, malignité, *Veleno* m., *stizza* f., *ódio* m., *malignità* f. Vous avez bien du venin contre lui; il y a bien du venin à ce que vous dites; il y a bien du venin dans ce livre. §. On dit, qu'un homme a jeté tout son venin, lorsque, dans l'emportement de sa colère, il a dit tout ce qu'il avait sur le cœur contre un autre, *Egli ha sfogata tutta la sua ira.* On dit d'un homme qui n'a point de rancune, d'un homme qui est sans malignité, que c'est un homme sans venin, qui n'a point de venin, *Uomo che non ha fiele.* §. Venin, se dit aussi figurément de tout ce qui est contraire à la doctrine de l'église. Il y a du venin dans cette proposition; le venin de l'hérésie, *Veleno* m. *dell'eresía.*

VENIR (*v-nir*), v. n. (Prés., *Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent;* imparf., *je venais*, etc.; prétérit, *je vins*, etc.; fut., *je viendrai*, etc.; condit, *je viendrais*, etc., impérat., *viens, qu'il vienne, venons, venez, qu'ils viennent;* subj. prés., *que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, que nous venions, que vous veniez, qu'il viennent;* imparf., *que je vinsse*, etc.; part. prés., *venant;* passé, *venu, venue.* Il prend *Être* aux temps composés.). Se transporter d'un lieu à un autre, se transporter au lieu où est celui qui parle, ou à qui l'on parle, *Venire.* Il vint à ma rencontre, *Egli mi venne incontro.* Venez-çà, *Venite qua.* §. Venir, se dit aussi du mouvement qui se fait d'un lieu éloigné à un lieu plus proche de celui qui parle. Il est venu de Rome à Lyon, *Egli è venuto da Roma a Lione.* Il se dit aussi du mouvement qui se fait d'un lieu éloigné où est celui qu'on fait parler. César ordonna à Labiénus de le venir joindre, *Césare comandò a Labieno di venirlo a trovare.* §. Venir, signifie encore, arriver au lieu où est celui qui parle, *Venire, arrivare, giúngere.* Quel jour vient le courrier? quel jour viennent les lettres? §. Il se dit quelquefois du mouvement qui se fait d'un lieu proche à un lieu éloigné; mais ce n'est que lorsque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner. Je m'en vais à Rome, voulez-vous venir avec moi? *Io vado a Roma, volete voi venir meco?* Nous allons à la promenade, venez avec nous, *Noi andiamo al passéggio, venite con noi.* §. Il se construit quelquefois avec les pronoms personnels et la particule en, sans que cela change rien au sens. Dites-lui qu'il s'en vienne; nous nous en vînmes ensemble: *Di egli che se ne venga; noi venimmo insieme.* §. On dit proverbialement, ne faire qu'aller et venir, pour dire, être toujours en mouvement, *Non far altro che andar e venire.* §. Venir, se dit aussi des choses inanimées. Il vient du vent de ce côté-là; ouvrez la fenêtre, il viendra de l'air: *Viene vento da quella parte; aprite la finestra, verrà un poco di fresco, un poco d' ária.* §. On dit, que les revenus viennent bien, pour dire, qu'ils sont payés sûrement et régulièrement, *I rédditi, le entrate son pagate regolarmente, sono sicure, fisse.* §. Proverbialement, d'une chose agréable à manger, et dont l'idée excite l'appétit quand on en parle, ou qu'on en entend parler, on dit, qu'elle fait venir l'eau à la bouche. Cela se dit aussi au figuré, en parlant de toutes sortes de choses. *Far venire l'acquolina alla bocca.* §. On dit fig. et prov., faire venir l'eau au moulin, pour dire, se procurer, ou procurer aux autres des avantages, de l'utilité, etc. par son adresse, *Far venire, o tirar l'acqua al suo mulino.* §. Au jeu de paume, un joueur dit à son compagnon, laissez-moi venir ce coup-là, pour dire, laissez-le moi jouer, *Lasciátemi venire la palla.* §. Venir, se dit aussi des choses qui arrivent fortuitement et par accident, *Venire; sopraggiúngere, giúngere, arrivare, capitare.* Il lui vint une grosse fièvre; il lui vient toujours beau jeu; il vint une bourrasque, une tempête, s'il vient quelque changement, etc. §. On dit figurément, cela vint à ma connaissance, cette nouvelle est venue jusqu'à moi, le bruit en est venu jusqu'ici, pour dire, j'appris cela, j'ai su cette nouvelle, le bruit en est parvenu jusqu'ici, *Ciò venne a mia cognizione, giunse a mia notizia, ecc.* §. On dit figurément, il me vint une pensée, il me vint en pensée, il me vint en tête, il me vint dans l'esprit, pour dire, j'eus la pensée.., *Mi venne in mente, mi venne in pensiero.* § Venir, signifie aussi, arriver par succession, par quelque hasard, échoir. Je mettrais à la loterie, si je croyais que le bon billet me dût venir, *Io giuocherei al lotto, se credessi che mi toccasse il buon polizzino.* §. Venir, se prend encore, pour être issu, être sorti, *Náscere, venire, derivare.* Il vient de cette maison par les femmes; c'est un homme qui vient de bon lieu, il vient de bas lieu. §. On dit, qu'un mot vient d'un autre, pour dire, qu'il en est dérivé, *Voce, o vocábolo che viene, che deriva da un altro.* §. Venir, signifie aussi, naître, croître, être produit, *Náscere, créscere, venire.* Il ne vient point de blé en ce pays-là; on ne saurait faire venir de vin en cette province; il viendra de belles tulipes de ces oignons. On dit figurément en ce sens, la raison lui viendra avec l'âge, *La ragione gli verrà coll' età* §. En parlant des choses liquides qu'on tire d'un vaisseau où elles étaient contenues, venir, signifie sortir. Cela ne vient que goutte à goutte; le vin est au bas, il vient trouble. *Venire, stillare.* §. Venir, se prend aussi pour procéder, émaner, *Procédere, provenire, venire, náscere, derivare, aver origine.* De là vient qu'il y a si peu de bonne foi dans le monde; tous ces malheurs viennent de ce que... §. Il signifie encore, parvenir, *Venire, giúgnere, arrivare, pervenire.* Ce roi vint jeune à la couronne. §. Venir, se dit aussi dans plusieurs différentes façons de parler, ou proverbiales ou figurées. Ainsi on dit, en venir aux mains, pour dire, commencer à se battre, *Venire alle mani, alle prese; azzuffarsi.* On dit, en venir aux reproches, aux menaces, aux grosses paroles, aux injures, aux coups, aux prises, etc., pour dire, pousser l'aigreur de la conversation, porter la dispute jusqu'aux reproches, aux menaces, aux injures, aux coups, etc., *Proverbiarsi, minacciarsi, cominciare a ingiuriarsi, venire alle prese.* On dit encore, il faudra en venir aux extrémités, à la violence, à la force, pour dire, il faudra se servir de la violence, de la force, *Venir agli estremi, alla forza.* Et on dit, il en fallu venir à un procès, pour dire, il fallut plaider, *Convenne litigare.* §. Venir à.., façon de parler ordinaire, qui se construit avec toutes sortes de verbes à l'infinitif, comme, venir à faire, venir à dire, etc., sans rien ajouter de particulier au sens du verbe avec lequel elle se construit. Ainsi on dit, s'il venait à mourir, pour dire, s'il mourait, *S'egli venisse a morire.* Si le secret venait à être découvert, c'est-à-dire, si le secret était découvert, *Se il segreto venisse a scoprirsi, ad appalesarsi.* Nous vînmes à parler, c'est-à-dire, nous parlâmes, *Noi venimmo a parlare.* Il vint jusqu'à me déclarer, il fit tant qu'il me déclara.., *Egli venne fino a dichiararmi...* §. On dit, il en vint jusqu'à le menacer, pour dire, il le menaça enfin, *Egli giunse, egli si condusse a tanto di minacciarlo.* §. On dit de la mort, et de tout ce qu'on regarde comme nécessaire et comme inévitable, il en faut venir là. On le dit aussi de ce qu'on regarde comme plus expédient. *Conviene venirne a questo punto.* §. On dit, ils en vinrent au point de faire telle chose, pour dire, ils furent réduits à faire telle chose, *Essi fúron ridotti a dover fare la tal cosa.* §. On dit, les choses vinrent à un point que.., à un tel point que.., si avant que.., pour dire, qu'elles furent portées à un tel excès, si loin que..., *Le cose andárono a un tal segno, andárono si oltre; vénnero, o fúron ridotte a tal che...* Et on dit, il vint à un tel point d'insolence, pour dire, il fut, il devint si insolent, *Egli giunse a tal segno d' insolenza.* §. On dit, venir au fait, à la question, à la discussion d'une affaire, à la conclusion, pour dire, parler de la chose dont il s'agit, agiter la question, discuter, conclure, *Venir al fatto, al punto della questione, ec.* §. On dit, faire venir à la raison, pour dire, réduire à la raison, mettre à la raison, soit par la persuasion, soit par la force, *Ridurre alla ragione.* §. On dit, venir à une succession, pour dire, hériter. V. ce mot. §. On dit, venir à compte, à partage, à composition, pour dire, compter, partager, composer. V. ces verbes. Et on dit, venir à maturité, en maturité, pour dire, mûrir. V. ce verbe. §. On dit d'un enfant, qu'il est venu au monde tel jour, pour dire, qu'il est né tel jour, *Venire al mondo, o alla luce; náscere.* Et on dit. qu'il est venu à terme, pour dire, qu'il est né au bout du terme, *Venir a buon términe.* §. On dit, venir à rien, pour dire, diminuer beaucoup, se réduire presque à rien. C'est dans cette acception qu'on dit, qu'une sauce viendra à rien si on la fait trop bouillir. On dit aussi figurément, tous ses grands projets viendront à rien, pour dire, tous ses grands projets n'auront aucune suite, aucun succès. *Ridursi a nulla.* §. Venir bien, façon de parler dont on se sert pour dire, croître, profiter, *Provenir bene, créscere, acquistar forza.* § On dit aussi, qu'une robe, qu'un habit, qu'une perruque, qu'une coiffure vient bien à la taille, à l'air du visage, pour dire, qu'elle convient bien. Et dans la même acception, on dit proverbialement, qu'une chose vient comme de dire. *Affarsi, confarsi, éssere convenévole, star bene.* §. On dit de même, que des couleurs, des nuances viennent bien ensemble, pour dire, qu'elles s'assortissent bien ensemble, *Convenire, accordarsi, affarsi, star bene insieme.* § On dit, d'un enfant nouveau-né, qu'il est bien venu, pour dire, que la mère en est accouchée heureusement, *È nato felicemente.* Et lorsqu'une femme grosse a fait quelque chute, quelque effort qui donne lieu de craindre qu'elle ne soit blessée, on dit, qu'on craint que son fruit, que son enfant ne vienne pas à bien, *Si teme che non si sconci, che il di lei frutto non vada a male.* §. On dit aussi d'une femme dont les enfants meurent très-jeunes, que ses enfants ne viennent pas à bien, *I figliuoli di costei non prósperano, muójono tutti.* §. On dit, venir à bout de ses desseins, de ses entreprises, pour dire, y réussir; venir à bout de faire une chose, venir à bout d'une chose, pour dire, parvenir à faire une chose, parvenir à la fin d'une chose, en trouver la fin, *Venir a capo, riuscire.* § Venir à bout de ses ennemis, c'est les surmonter. V. ce verbe §. En venir à son honneur, c'est réussir dans ce qu'on avait entrepris, *Riuscire a buon términe.* §. On dit, venir à la traverse, pour dire, traverser, troubler un dessein, une affaire, *Opporsi, frapporsi, frapporre ostácolo.* §. On dit dans le style familier, s'il allait venir faute de lui, s'il en venait faute, pour dire, s'il venait à mourir, *S'egli venisse a morire.* §. Venir de..., autre façon de parler ordinaire, qui se construit avec toutes sortes de verbes à l'infinitif, pour marquer un temps passé depuis très-peu. Je viens de la quitter, il ne vient que de partir, il vient d'expirer, il vient de venir; cette dernière expr. est. fam. *Io l'ho lasciata appena, o in questo punto; egli è pàrtito ora, o in questo momento; egli è spirato testè, egli è giunto appena.* § Quand il se présente une de ces phrases qui en français ont double sens, telle que, je viens de voir un de mes amis; pour bien la rendre en italien, il faut exprimer si la personne a fait ou n'a pas fait du mouvement pour voir cet ami: on

dira dans le premier cas, *Vengo da vedere, sono stato a vedere un mio amico;* et dans le second cas, *Ho veduto ora un mio amico.* Quand on parle à quelqu'un d'aller le voir chez lui, on se sert en italien du verbe *Venire*, et non pas de *Andare*: j'irai demain chez vous, *Verrò doman da voi, o a casa vostra*, et non pas *andrò*. Que si l'on parlait d'une troisième personne, on se servirait de *Andare*, avec la construction française. §. A venir, façon de parler dont on se sert pour dire, qui doit venir, qui doit arriver. Le temps à venir, les temps à venir, les siècles à venir, *Il tempo a venire, o i sècoli a venire, o i sècoli futuri.* §. *T. de palais.* On dit, donner un à venir, faire signifier un à venir pour dire, donner une sommation pour venir plaider à certain jour. On l'écrit plus communément en un seul mot. V. Avenir. §. Venir, s'emploie aussi substantivement au masc., comme dans cette phrase, l'aller et le venir. *L'andare e venire* m.

VENT (*van*). s. m. Air poussé d'un lieu à un autre avec plus ou moins de violence, *Vento* m. §. On appelle, vents souterrains, les vents qui se forment dans les concavités de la terre, *Venti sotterranei* m. pl. §. Vent coulis, vent qui passe par de petites ouvertures. V. Coulis. §. *T. de jardinage.* On appelle, arbres en plein vent, les arbres fruitiers de haute tige, qui ne sont point plantés en espalier, *Alberi* m. pl. *a pieno vento.* §. On dit famil., être logé aux quatre vents, pour dire, être logé dans une maison mal fermée, *Dimorare in una casa mal chiusa.* §. On dit d'un homme, d'un cheval, etc., qui est fort vite, fort léger à la course, qu'il va comme le vent, qu'il va plus vite que le vent, *Egli va come il vento, egli va più veloce del vento.* On dit d'un oiseau qui vole avec une grande rapidité, qu'il fend le vent, *Fènder l'ària* §. On dit d'un vaisseau qui n'est point gouverné, qu'il flotte au gré du vent, à la merci du vent, *Nave portata in balìa del vento* On dit aussi, que des cheveux flottent au gré du vent, pour dire, qu'ils flottent sur les épaules, *Capelli che ondeggiano sulle spalle agitati dal vento.* §. On dit proverbialement, regarder de quel côté vient le vent, pour dire, s'amuser à regarder dehors sans aucun dessein, et comme un homme oisif, *Baloccarsi, badaluccare, stare a bada.* On se sert aussi de cette même phrase pour dire, observer le cours des affaires et les diverses conjonctures, pour régler sa conduite suivant ce que l'on découvre, *Navigar secondo il vento* §. Jeter la plume au vent. V. Plume. §. On dit figurément d'un esprit léger, que c'est une girouette qui tourne à tout vent, au moindre vent, *Vòlgersi ad ogni vento; non avere stabilità, nè fermezza.* V. Girouette. §. On dit proverbialement, à brebis tondue Dieu mesure le vent. V. Brebis. §. *T. de marine.* On dit, avoir vent arrière, pour dire, avoir vent qui porte directement où l'on veut aller, *Aver il vento in poppa, aver il vento diritto, aver il vento in fil di ruota, navigar con vento favorèvole.* Et dans un sens contraire on dit, avoir vent debout, pour dire, avoir un vent directement opposé à la route que l'on veut faire, *Aver vento contràrio; aver il vento in disfavore, o a svantàggio, èssere sotto vento.* §. On ne dit plus guère au propre dans la marine, avoir vent en poupe, mais cela se dit figurément pour signifier, être heureux, et trouver toutes sortes de facilités dans les choses que l'on entreprend, *Aver il vento in poppa, èssere in fortuna, aver le congiunture propìzie.* §. *T. de marine.* On dit, pincer le vent, tenir le vent, aller au plus près du vent, ou seulement, aller au plus près, pour dire, disposer ses voiles de telle sorte, que le vaisseau aille le plus près qu'il est possible de la ligne sur laquelle le vent souffle, en remontant vers la côte d'où il souffle, *Andare sul filo del vento.* On dit, avoir le vent d'un vaisseau, être au vent d'un vaisseau, avoir le dessus du vent à un vaisseau, pour dire, se trouver, ou se mettre entre le lieu d'où le vent souffle, et le vaisseau dont il s'agit. Cela se dit aussi d'une île. *Aver il vantaggio del vento, o il sopravvento; èssere, o stare sopravvento.* On dit de même, cette île était au vent de nous, pour dire, elle était entre nous et l'endroit d'où soufflait le vent; cette île nous restait sous le vent, pour dire, nous étions entre cette île et l'endroit d'où le vent soufflait: *Esser sotto vento.* §. On dit figurément, avoir le dessus du vent, pour dire, avoir l'avantage sur quelqu'un, *Aver il sopravvento.* On dit, être au-dessus du vent, pour dire, être en état de ne rien craindre. Cette dernière façon de parler n'est point en usage au propre dans la marine. *Stare sopravvento.* §. *T. de marine.* On appelle, vent fait, un vent qui ne varie plus et qui paraît devoir durer, *Vento fermo, che non vària.* §. On appelle, vents alizés, des vents faits et réglés, que l'on trouve presque toujours en certains parages entre les deux tropiques. V. Alizé. On appelle, vent frais, un vent médiocrement fort et commode pour faire sa route. On dit dans le même sens, un bon frais, un bon petit frais, sans ajouter vent. *Vento fresco* m. On appelle dans un sens contraire, vent forcé, un vent violent et plus fort qu'il n'est besoin pour faire sa route, *Vento* m *gagliardo, impetuoso.* §. En parlant d'un vaisseau qui, voulant entrer dans une rivière, dans quelque détroit où la marée se fait sentir, se trouve avoir en même temps le vent et la marée favorables pour la route qu'il fait, on dit, qu'il a vent et marée, *Aver vento e flusso.* Et dans un sens contraire on dit, qu'il va contre vent et marée, lorsqu'en effet la marée et le vent se trouvent contraires à la route qu'il veut faire; dans lequel cas il ne saurait aller qu'avec des rames: *Andare contro la corrente, e contro i venti.* §. On dit figurément, qu'un homme va contre vent et marée, pour dire, qu'il trouve toutes choses contraires, et qu'il ne laisse pas de persister dans son entreprise, *Incontrare ogni ostàcolo.* §. On dit proverbialement, selon le vent la voile, pour dire, qu'il faut disposer ses voiles de telle manière, que quelque vent qui souffle on fasse le chemin le plus convenable qu'il est possible pour arriver au lieu où l'on va. Cela se dit aussi figurément pour dire, qu'il faut proportionner ses entreprises à ses moyens, ou ses démarches aux circonstances, qu'il faut se conduire avec assez d'adresse pour que les difficultés nous empêchent le moins qu'il est possible de parvenir à notre but. *Si nàviga secondo il vento.* §. On dit aussi en termes de marine, aller selon le vent, pour dire, régler sa navigation sur le vent, *Dirigere la navigazione secondo il vento che sòffia.* Aller tout d'un vent, d'un même vent, c'est faire route avec un seul vent; ce qui se fait, lorsque la navigation qu'on a à faire, est droite, et qu'on n'a besoin que d'un seul vent pour la faire: *Andare, far vela con un medèsimo vento.* On dit figurément, aller selon le vent, pour dire, s'accommoder aux temps, *Temporeggiare, accomodarsi al tempo, navigar secondo il vento.* §. *T. de chasse.* Chasser au vent, aller dans le vent, c'est aller contre le vent, *Andar contro vento.* §. On dit communément, porter au vent, porter le nez au vent, pour dire, porter la tête fort haute sans la ramener, ce qui se dit proprement des chevaux cravates, et par similitude, des hommes qui portent la tête de la même sorte, *Portar alta la testa.* §. Vent, se prend aussi pour l'air agité par artifice, *Vento* m., *ària* f., *fiato; moto* m., *o agitazione* f. *dell' ària.* Faire du vent avec un chapeau, avec un éventail, avec un soufflet, *Far vento, muòver l' ària, sventolarsi, soffiare.* En ce sens on dit, le vent d'un boulet de canon, pour dire, l'air agité par le passage d'un boulet de canon, *Il vento, il sòffio* m. *cagionato da una palla di cannone.* §. On appelle, instruments à vent, les instruments de musique, dont le son est formé par l'air qu'on y introduit; ce qui se dit par opposition aux instruments à corde, où le son est formé par les diverses vibrations des cordes: *Strumenti* m. pl. *da fiato.* §. Vent, signifie encore, l'air retenu dans le corps de l'animal, *Vento, peto* m, *corèggia* f., *spetezzamento* m. Lâcher un vent, lâcher des vents. §. On dit, donner vent à un muid de vin, pour dire, y faire quelque petite ouverture pour en laisser sortir l'air pendant que le vin travaille, ou qu'il est en mouvement, *Dar ària a una botte.* On dit aussi, donner vent au vin, pour dire, faire une ouverture au muid pour y faire entrer l'air, *Dar ària al vino.* §. Vent, signifie aussi populairement, respiration, souffle, haleine, *Fiato, àlito, respiro, spìrito* m. Retirer son vent, *Ritenere il fiato, il respiro.* On lui donna un coup dans l'estomac qui lui fit perdre vent, *Gli fu dato un colpo nello stòmaco che gli fece pèrdere il respiro.* §. *T. de vènerie.* Vent, l'odeur, le sentiment qu'une bête laisse dans les lieux où elle a été, où elle a passé, *Sito* m. §. Il se dit aussi de l'odeur et du sentiment qui vient de toutes sortes de choses. Ainsi on dit, que le sanglier prend le vent de tous côtés avant que de sortir de sa bauge, pour dire, qu'il flaire de tous côtés; que le sanglier a eu le vent du gland, que les corbeaux ont eu le vent d'une bête morte, pour dire, que l'odeur en est parvenue jusqu'à eux. *Odore, sito* m. §. On dit figurément et populairement dans le même sens, avoir vent de quelque chose; et proverbialement, n'en avoir ni vent ni nouvelles, ni vent ni voie: *Aver sentore di qualche cosa.* §. On dit figurément, le vent du bureau, pour signifier ce qu'on connaît, ou ce qu'on présume des dispositions où sont ceux de qui dépend la décision d'une affaire, ou la distribution des grâces, *L'ària* f., *le apparenze* f. pl. §. Vent, se prend aussi quelquefois fig., pour vanité. En ce sens il n'a point de pluriel. *Vento* m., *vanità* f., *fumo* m.

VENTAIL (*van-ta-glie*), s. m. *T. de blason.* Partie inférieure de l'ouverture d'un casque, d'un heaume, qui se joint au nasal quand on la veut fermer, *Visiera* f.

VENTE (*vant*), s. f. Aliénation à prix d'argent, *Vèndita* f. §. On dit, mettre, exposer une chose en vente, pour dire, déclarer, faire savoir qu'on la veut vendre, *Méttere, esporre in vèndita* f. On dit, qu'une chose est en vente, pour dire, qu'on la vend actuellement à ceux qui veulent l'acheter, *Cosa esposta in vèndita, che è in vèndita.* §. On dit, qu'une marchandise est de vente, de bonne vente, pour dire, qu'elle est de nature à être bien vendue, ou que le temps est propre pour la vendre avantageusement; et on dit, qu'elle est dure à la vente, pour dire, que le débit n'en est pas aisé: *Mercanzìa* f. *di buona, o di cattiva vèndita, di buono, o di cattivo spàccio.* §. Vente purement et simplement, *Vèndita* f. *fatta meramente e semplicemente; quella in cui non vi sono condizioni sospensive o risolutòrie.* §. Vente sous condition suspensive, *Vèndita* f. *sotto condizione sospensiva; quella che si fa con certe clàusole particolari, per cui il suo effetto resta sospeso, come la condizione dello sperimento d'una merce, e sìmili.* §. Vente sous condition résolutoire, *Vèndita* f. *sotto condizione risolutòria; quella che si fa con certe clàusole, per cui il suo effetto può èssere annullato, come la condizione di riscatto, e sìmili.* §. Vente de marchandises au poids, au compte, ou à la mesure, *Vèndita* f. *di merci a peso, nùmero, o misura. Essa non è perfetta, ma sempre a rìschio del venditore, sinchè le merci non sono pesate, numerate, o misurate.* §. Vente en bloc, *Vèndita in massa* f. *Essa è perfetta, benchè le merci, commestìbili, o altro, state vendute, non sieno ancora pesate, contate, o misurate.* §. Vente faite à l'essai, *Vèndita* f. *fatta al sàggio; si presuma sempre fatta sotto una condizione sospensiva.* §. Vente par promesse, *Vèndita* f. *per promessa; quando c' è il consenso sopra la cosa ed il prezzo, la promessa di vèndita ha forza di vèndita.* §. Vente faite par promesse sur des arrhes, *Vèndita* f. *fatta per promessa con caparra. Ciascun contraente, è in libertà di recèdere, perdendo la caparra chi l'ha data, e restituendo il dóppio chi l' ha ricevuta.* §. Vente sans jours et sans termes, *Vèndita* f. *a contanti; quella che si fa colla mira che ne venga pagato il prezzo prontamente e senza dilazione. Il venditore non è tenuto alla consegnazione della cosa, se il compratore non ne paga il prezzo.* §. Vente à crédit et à terme, *Vèndita* f. *a crédito ed a tèrmine; quella che si fa accordando una dilazione al pagamento. Il venditore non è obbligato alla consegnazione della cosa, se dopo la vèndita il compratore è caduto in istato di fallimento o di ruina.* §. Vente d'héritage, *Vèndita* f. *di stàbili; quella che si fa di un podere, o sìmili. Debbesi nella vèndita fare una descrizione del corpo del podere e delle sue coerenze.* §. Vente d'une succession, *Vèndita* f. *d'una eredità; quella che si fa d'una eredità lasciata da un defunto. Il venditore, cedendo tutti i suoi diritti al compratore, passa nella persona di questi, per l' effetto di tale vèndita, tutto il guadagno e la pèrdita de' beni ereditarj.* §. Vente

publique, *Véndita púbblica* f.; *quella che vien fatta per autorità di giustizia, cioè all'incanto in riguardo de' móbili, e per decreto in riguardo agli stábili con tutte le formalità richieste.* §. Vente, signifie aussi, la place publique où l'on vend des marchandises, *Luogo* m., *o piazza púbblica* f., *dove si fa véndita delle mercanzie o grasce.* §. Vente, se dit aussi des différentes coupes qui se font dans un bois, dans une forêt, en des temps réglés, *Tagliate* f. pl. *che si fanno in un bosco.* En ce sens on dit, asseoir les ventes, pour dire, marquer le bois qui doit être coupé, *Segnar le tagliate da farsi.* §. *T. d'eaux et forêts.* Vente, la partie d'une forêt, d'un bois, qui vient d'être coupé, *Quella parte* f. *d'un bosco che è stata tagliata.* Dans ce sens on dit, vider, nettoyer les ventes, pour dire, enlever le bois qui est coupé, *Portar via il legname tagliato.* §. On appelle, jeunes ventes, les ventes où le bois coupé commence à revenir, à repousser, *Bosco* m. *che ripúllula* §. Ventes, signifie au pluriel, la redevance due au seigneur du fief pour la vente d'un héritage qui est dans sa censive; et en ce sens il n'est guère d'usage qu'avec le mot de lods: *Ricognizione* f., *censo* m. *per cáusa di véndita.*

VENTEAU (*van-tó*), s. m. Charpente pour former une écluse, *Legname* m. *da far chiuse.*

VENTELET (*vant-lè*), s. m. Petit vent, *Venticello* m.

VENTER (*van-té*), v. n. Faire du vent, *Ventare, soffiare, tirar vento.* Il se construit quelquefois avec le mot vent, et signifie proprement, souffler, comme dans cette manière de parler proverbiale: Quelque vent qu'il vente, *Qualunque sia il vento che spiri, che soffi.*

VENTEROLLES (*vant-rol*) s. f. pl. *T. de coutume féodale.* Droit dû au seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages censuels, *Tassa* f. *che si pagava in caso di véndita di beni dipendenti da un féudo.*

VENTEUX, EUSE (*van-teú, teúz*), adj. Qui est sujet aux vents, *Ventoso, esposto al vento.* §. Venteux, signifie aussi, qui cause des vents dans le corps, *Ventoso, che génera ventosità.* §. On appelle, colique venteuse, une colique causée par des vents, *Cólica ventosa.*

VENTIER (*van-tié*), s. m. Marchand de bois, qui achette une forêt et la fait exploiter sur les lieux, *Mercante di legnami all' ingrosso* m.

VENTILATEUR (*van-ti-la-teur*), s. m. Machine d'invention moderne, qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé, tel qu'une salle de spectacle, une galerie d'hôpital, une prison, un vaisseau, etc., *Ventilatore* m.

VENTILATION (*van-ti-la-si-on*), s. f. Action de ventiler, *Stima* f.

VENTILÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VENTILER (*van-ti-lé*), v. a. *T. de pratique.* Évaluer une ou plusieurs portions d'un tout, non pas quant à leur valeur réelle, mais quant au prix fixé pour le tout, *Stimare, far una stima.* §. Discuter une affaire, agiter, débattre une question, avant que d'en délibérer en forme, *Ventilare, esaminare, considerare, discútere.*

VENTOLIER (*van-to-lié*), adj. m. *T. de fauconnerie.* On appelle, oiseau bon ventolier, celui qui résiste au vent, *Uccello di preda che resiste al vento.*

VENTÔSE (*van-tóz*), s. m. Sixième mois de la nouvelle année républicaine en France, partie de février et de mars, *Ventoso* m., *sesto mese dell' anno repubblicano in Fráncia.*

VENTOSITÉ (*van-to-zi-té*), s. f. Amas de vents dans le corps de l'animal. Il s'emploie le plus ordinairement au pluriel. *Ventosità* f., *flato* m.

VENTOUSE (*van-túz*), s. f. Instrument de chirurgie. Vaisseau de verre, de cuivre, d'argent, etc., qu'on applique sur la peau pour raréfier l'air, soit par le moyen du feu, soit en faisant le vide, afin de soulever la peau et de produire une irritation locale, *Ventosa, coppetta* f. On appelle, ventouses sèches, les ventouses qu'on applique sans faire ensuite de scarification, *Ventose asciutte* f. pl. §. On appelle aussi, ventouse, une ouverture pratiquée dans un conduit, pour donner passage à l'air par le moyen d'un tuyau, *Spiráglio, sfiatatojo* m.

VENTOUSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VENTOUSER (*van-tù-zé*), v. a. Appliquer des ventouses à un malade, *Ventosare, attaccar le ventose, applicar le coppette.*

VENTRE (*vantr*), s. m. La capacité du corps de l'animal, où sont enfermés les boyaux. On l'appelle proprement le bas-ventre. *Ventre, ventre infimo* m., *páncia, epa* f. §. On dit, se coucher sur le ventre, et dans cette phrase, le ventre se prend pour tout le devant du corps, *Coricarsi boccone, corporone, colla bocca in terra, all' ingiù, colla páncia verso la terra.* On dit dans la même acception: il leur cria, ventre à terre; il les fit mettre ventre à terre. §. On dit proverbialement et figurément, demander pardon ventre à terre, pour dire, demander pardon avec toute sorte de soumission. Et on dit dans le même sens, faire venir quelqu'un le ventre à terre, *Chiéder umilmente perdono.* §. On dit figurément, passer sur le ventre à quelqu'un, pour dire, le terrasser, parvenir malgré lui à ce qu'on veut, *Calcare, pestar sotto i piedi.* V. Terrasser. §. En parlant d'un homme qui a été excessivement maltraité, on dit familièrement, qu'on l'a battu dos et ventre; qu'on lui en a donné sur le dos, sur le ventre, et partout; et popul., qu'on lui a dansé à deux pieds sur le ventre. V. Battre. §. On dit encore proverbialement et fig., être sujet à son ventre, pour dire, se laisser aller à la gourmandise, *Esser ghiotto.* Se faire un dieu de son ventre, c'est préférer les plaisirs sensuels à toute autre chose, *Farsi un dio del suo ventre.* Boire, manger à ventre déboutonné, c'est boire, manger excessivement, *Mangiar, o bere a crepapáncia, a crepapelle.* §. On dit familièrement d'un homme qui aime les bons morceaux, qu'il n'est pas traître à son ventre; et d'un enfant qui se démutine, et qui ne veut pas manger, qu'il se dépite, qu'il boude contre son ventre. V. Traître, et Bouder. §. Ventre, se dit aussi de l'estomac qui est enfermé dans la même capacité, et qu'on appelle pour cela, petit ventre, *Ventrícolo, stómaco* m. §. Ventre, se prend encore pour la capacité qui est enfermée sous les côtes, *Ventre superno, il petto* m. Ainsi l'on dit familièrement, il lui arracha le cœur du ventre; et proverbialement, tant que le cœur me battra dans le ventre: *Gli strappò il cuor dal petto; finchè il cuore mi palpiterà in petto.* §. On dit figurément, je saurai ce qu'il a dans le ventre, pour dire, je ferai épreuve de sa valeur; ou bien, je découvrirai ce qu'il a dans sa pensée; ou bien encore, je saurai quelle est sa capacité: *Io lo squadrerò bene, io gli caverò i calcetti.* §. On dit figurément, remettre le cœur au ventre à quelqu'un, pour dire, lui redonner du courage. V. Cœur. §. Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un, c'est l'irriter, l'aigrir, le mettre en colère, *Irritare, ec.* V. Irriter. §. On dit proverbialement, faire rentrer les paroles dans le ventre à quelqu'un, pour dire, le faire repentir de ce qu'il a dit, ou l'empêcher de continuer, *Far pentire delle cose dette, rómpere ad uno le parole in bocca.* §. On dit proverbialement, qu'un homme n'a pas six mois, n'a pas un an dans le ventre, pour dire, qu'il ne saurait vivre encore six mois, un an, *Non aver più sei mesi, o un anno di vita.* §. Ventre, en parlant des femmes et des femelles des animaux, se prend particulièrement pour le lieu où se forment et se nourrissent les enfants, les petits de l'animal, *Ventre, útero* m. §. On dit en style de pratique, créer un curateur au ventre, pour dire, à l'enfant qui doit naître, *Nominar un curatore al ventre pregnante, al figliuolo nascituro.* §. En parlant de certains pays où les femmes nobles transmettent la noblesse à leurs enfants, on dit, que le ventre ennoblit, *Le donne nobilitano.* §. Ventre, s'emploie encore dans quelques autres phrases, où il a différentes significations. Ainsi on dit d'un cheval, qu'il n'a point de ventre, pour dire, qu'il est serré des flancs, *Ventre* m., *páncia* f., *fianco* m. On dit d'une muraille, qu'elle fait le ventre, pour dire, qu'elle se déjette en dehors et menace ruine; et d'une bouteille, d'un flacon, ou de tout autre vaisseau, on dit, qu'il a un gros ventre, pour dire, qu'il a une grande capacité, *Páncia* f.

VENTRE-BLEU, VENTRE-SAINT-GRIS, VENTRE-SAINT-GEORGE. Jurements burlesques, *Cáppita, cápperi.*

VENTRÉE (*van-tré*), s. f. Portée, tous les petits que les animaux font en une fois, *Ventrata* f., *portato, parto* m.

VENTRICULE (*van-tri-cul*), s. m. *T. didact.* Il se dit de certaines cavités qui sont particulières à certains organes du corps de l'animal, et principalement de celles du cerveau et de celles du cœur, *Ventrícolo* m. Les ventricules du cerveau, les ventricules du cœur, le ventricule droit, le ventricule gauche, *Il ventrícolo del cervello, i ventrícoli del cuore, il ventrícolo destro, il ventrícolo sinistro.* §. Quand on dit, ventricule, absolument, on entend toujours l'estomac de certains animaux, *Ventrícolo* m.

VENTRIÈRE (*van-tri-èr*), s. f. Longe de cuir, grande sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval de carrosse pour empêcher que le harnais ne tourne, et pour tenir les traits en tel état qu'ils ne puissent ni monter trop haut, ni incommoder le ventre du cheval, *Sopraccinghia* f. §. On appelle de même, la sangle dont on se sert pour élever des chevaux, quand on veut les embarquer, on les tenir suspendus, *Cinghia* f. *da tener sospesi i cavalli.*

VENTRILOQUE (*van-tri-loc*), adj. des d. g. et s. Il se dit d'une personne qui a la voix sourde et carverneuse, ce que le peuple appelle, parler du ventre, *Che ha una voce roca, ventríloquo* (*voce dell'uso*).

VENTRI-POTENT (*van-tri-po-tan*), adj. m. Celui qui a un gros ventre. C'est une épithète qu'on donne à Bacchus. *Panciuto, ventripotente, che ha grossa páncia.*

VENTROUILLER (SE) (*s-van-trù-glié*), v. pr. *T. de chasse.* Se vautrer dans la boue. Les cochons aiment à se ventrouiller. *Voltolarsi.*

VENTRU, UE (*van-tru*), adj. Qui a un gros ventre, une grosse panse. Il est du style familier. *Panciuto.* §. Il s'emploie aussi substantivement, un gros ventru, une grosse ventrue, *Buzzone* m., *donna panciuta* f.

VENU, UE (*v-nu*), part. V. son verbe, Venir. §. On dit en termes de civilité, soyez le bien venu, soyez la bien venue, ce qui signifie, soyez le bien arrivé, la bien arrivée; et cela se dit dans le style familier, lorsqu'on reçoit une personne chez soi, ou qu'on se trouve à son arrivée: *Sia e il bentornato, il benvenuto, la benvenuta.* §. On dit aussi, qu'un homme est bien venu partout, pour dire, qu'il est bien reçu partout, *Uomo gradito, ben venuto, ben ricevuto dappertutto.* §. On dit, qu'un homme est nouveau venu, pour dire, qu'il est nouvellement arrivé, *Uomo giunto di fresco, arrivato da poco.* Et en parlant d'un homme qui vient d'être reçu dans quelque société, on dit, que c'est un nouveau venu. *Persona ricevuta di fresco in una società.* §. On dit, le premier venu, pour dire, celui qui est arrivé le premier, ou le premier qu'on rencontre, *Il primo venuto, colui che è arrivato il primo, il primo che s'incontra, il primo che cápita.* §. On dit aussi, le dernier venu, pour dire, celui qui arrive le dernier, *Colui che è arrivato l'último.*

VENUE (*v-nú*), s. f. Arrivée. En ce sens il vieillit. *Venuta* f., *arrivo* m. §. On dit, la venue du Messie, pour dire, son premier avénement, *Venuta* f. *del Messia.* §. On appelle, allées et venues, les pas et les démarches qu'on fait pour une affaire. Et l'on dit, le temps se passa en allées et venues, pour dire, on employa bien du temps à faire des pas et des démarches sans rien conclure, *Si consumò il tempo in gite senza conchiúder nulla.* §. On dit d'un jeune arbre grand et droit, qu'il est d'une belle venue. La même chose se dit d'un jeune homme grand et bien fait. *Pianta che vien bene, che è di bel crescimento* §. On dit proverbialement d'un homme grand, malfait, d'une taille longue, droite, et qui n'est marquée ni aux épaules, ni aux hanches, qu'il est tout d'une venue, *Fuserágnolo; uomo* m. *disavvenente, sguajato, sgraziato.* §. On dit prov. et popul. d'un homme qui n'a pas le gras des jambes marqué qu'il a la jambe tout d'une venue, comme la jambe d'un chien; ou simplement, qu'il a la jambe tout d'une venue: *Gambe* f. pl. *fatte a guisa di fusa, senza polpastrelli.* §. Prov. et populairement on dit, qu'un homme a eu l'allée pour la venue, lorsqu'ayant été en un endroit pour quelque dessein, il a été obligé de s'en retourner sans rien faire, *Tornare, venire, o andarne colle trombe nel sacco* §. On dit aussi proverbialement et populairement, d'un homme qu'on a maltraité, ou d'un homme à qui on a gagné beaucoup d'argent, qu'on lui a donné d'une venue,

Ei ne ha toccate delle buone, *o egli è stato sbattuto.* §. Au jeu des quilles, venue, se dit par opposition à rabat, et signifie le coup qui se joue en poussant la boule de l'endroit dont on est convenu, *Tiro* m. *della palla dal luogo stabilito.*

VÉNULE (*ve-nul*), s. f. Petite veine, *Venuzza* f.

VÉNUS (*ve-nus*), s. f. Une des sept planètes, la plus proche du soleil après Mercure, *Venere* f. §. *T. de chimie.* Vénus, signifie le cuivre, *Venere* f., *rame* m. On dit, vitriol de Vénus, pour dire, vitriol bleu, ou de cuivre, *Vitriolo* m. *di Venere*, *o sia di rame* §. Vénus est aussi le nom d'une divinité des païens, qu'on supposait être la mère de l'Amour, la déesse de la beauté, *Venere* f.

VÉNUSTÉ, s. f. Agrément, beauté. Il est peu usité. *Leggiadria*, *avvenentezza*, *venustà* f.

VÊPRE (*vêpr*), s. m. Le soir, la fin du jour. Il est vieux. *Vespero* m., *sera* f.

VÊPRES (*vêpr*), s. f. pl. Cette partie des heures de l'office divin, qu'on disait autrefois sur le soir, et qu'on dit maintenant pour l'ordinaire à deux ou trois heures après midi, *Vespro* m.

VER (*vèr*), s. m. Petit insecte long et rampant, qui n'a ni vertèbres, ni os, *Verme*, *vermetto*, *vermicello*, *bruco* m. §. On dit figurément, tirer les vers du nez à quelqu'un, pour dire, tirer le secret de quelqu'un, en le questionnant adroitement, *Cavar la lepre dal bosco*, *cavar i calcetti a uno*, *cavar di bocca altrui una cosa*, *scovare il sentimento di alcuno.* §. On appelle, ver luisant, une sorte d'insecte qui jette une lueur la nuit, *Lucciolato* m. On appelle, ver-à-soie, une sorte de chenille qui fait la soie, *Bigatto*, *baco*, *o filugello* m. §. Il naît aussi des vers dans le corps humain, soit dans les intestins, soit dans les vaisseaux sanguins, *Verme*, *lombrico* m., *bachi* m. pl. On appelle, ver solitaire, un ver intestinal qui est ordinairement unique, d'où lui est venu son nom. Il croît jusqu'à une longueur prodigieuse, et il est plat comme un ruban, ce qui l'a fait aussi nommer ténia. Il est composé d'anneaux, et quoiqu'on en ait rendu des portions considérables, il ne cesse pas de vivre et de croître, tant que sa tête n'est pas sortie. *Tenia* m. §. On dit figurément d'un homme qui est dans un état fort abject, que c'est un ver de terre, *Egli è un verme della terra.* §. On dit figurément, que les méchants ont un ver qui les ronge, pour dire, qu'ils sont tourmentés par les remords de leur conscience, *I malvagi hanno un verme che li rode.* Et l'Écriture-Sainte dit, que le ver des méchants, des réprouvés ne meurt point, *Il verme de' malvagi, de' reprobi non muore.* En ce sens on appelle, ver rongeur, le remords qui tourmente continuellement le coupable, *Verme divoratore* m. §. Ver-coquin, sorte de ver, de chenille de vigne, *Asuro* m. §. On appelle aussi, ver-coquin, une espèce de ver qui s'engendre dans la tête de certains animaux, comme les moutons, et qui, après leur avoir causé une violente agitation, les fait enfin mourir, *Vermo-volativo* m. §. On appelle pareillement, ver-coquin, une sorte de ver qui s'engendre dans la tête des hommes, et qui leur cause des vertiges, *Vermocane* m. Il se dit fig. en parlant des hommes, pour caprice, fantaisie, etc., *Ghiribizzo*, *capriccio* m.

VÉRACITÉ (*ve-ra-si-té*), s. f. *T. dogmatique.* Il se dit d'un attribut de Dieu, qui signifie, qu'il ne peut jamais tromper, *Veracità* f. Il se dit aussi par extension, d'un attachement constant à la vérité, *Veracità* f.

VER-A-SOIE, s. m. Chenille qui donne la soie, *Baco da seta*, *filugello* m.

VÉRATRUM (*ve-ra-trom*), s. m. Ellébore blanc, *Veratro*, *elleboro bianco* m.

VERBAL, ALE (*vèr-bal*), adj. *T. de grammaire.* Qui vient du verbe, *Verbale.* §. Verbal, signifie aussi, qui n'est que de vive voix, et non par écrit. Promesse verbale, ordre verbal. *Verbale*, *a bocca*, *a voce*, *di parola.* §. On appelle, procès-verbal, un rapport par écrit que fait un juge ou quelque autre officier de justice, de ce qu'il a vu, de ce qui a été dit et fait entre les parties, *Processo informativo.*

VERBALEMENT (*vèr-bal-man*), adv. De vive voix et non par écrit, *Verbalmente*, *di viva voce*, *a bocca.*

VERBALISEMENT (*vèr-ba-liz-man*), s. m. Action de verbaliser, *Il verbalizzare* m.

VERBALISER (*ver-ba-li-zé*), v. n. Dire des raisons ou des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal, *Dire*, *produrre le sue scuse.* §. Il signifie aussi par extension, dresser un procès-verbal, *Distendere un processo informativo.* §. Il se dit aussi familièrement, pour signifier, faire de grands discours inutiles, et qui n'aboutissent à rien, *Chiaccherare*, *cicalare*, *ciarlare.*

VERBE (*vèrb*), s. m. *T. de gramm* Partie de l'oraison, dont le principal usage est de signifier l'affirmation, et qui se conjuge par personnes, par modes, et par temps, *Verbo* m. §. On dit familièrement de quelqu'un qui décide avec hauteur, qui parle avec présomption, qu'il a le verbe haut; et dans cette phrase, le verbe se prend pour la parole, la voix, *Aver la voce, il tuono alto.* §. *T. de théologie.* Verbe, la seconde personne de la Sainte Trinité, *Il Verbo, il Figliuolo di Dio* m. Le Verbe éternel, le Verbe incarné, *Il Verbo eterno*, *il Verbo incarnato* m.

Accord du verbe. — Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet: *Souvent les richesses attirent les amis, et la pauvreté les éloigne.*

Quand le sujet se compose de plusieurs substantifs ou de plusieurs pronoms, le verbe se met au pluriel, et s'accorde avec la personne qui a la priorité, si les mots formant le sujet sont de différentes personnes. La première personne a la priorité sur la seconde, et celle-ci sur la troisième: *Narbal et moi admirons la bonté des dieux, qui ont un soin si touchant de ceux qui hasardent tout pour la vertu; vous et lui méritez une récompense.* Quand on place le verbe devant plusieurs substantifs, on peut le mettre au singulier, quoique ces substantifs forment le sujet du verbe: *L'accablement où les mettait une famille nombreuse, un procès, une méchante affaire.*

Exceptions. — Quand plusieurs substantifs ou pronoms composent le sujet, le verbe s'accorde avec le dernier substantif ou pronom: 1.° Lorsque les mots formant le sujet sont synonymes: *Son courage, son intrépidité étonne les plus braves;* 2.° Quand les mots composant le sujet sont unis par la conjonction *ou*, qui donne l'exclusion à l'un des deux sujets: *La faiblesse ou l'inexpérience nous fait commettre bien des fautes.* Cependant si les mots unis par *ou* sont de différentes personnes, l'usage demande que le verbe se mette au pluriel, et qu'il s'accorde avec la personne qui a la priorité: *Vous ou moi partirons; vous ou votre frère viendrez;* 3.° Quand les mots composant le sujet sont placés par gradation: *Ce sacrifice, votre intérêt, votre honneur, Dieu l'exige;* 4.° Lorsque les mots formant le sujet renferment une expression qui réunit en elle tous les mots qui précèdent, comme *tout*, *rien*, *personne*: *Paroles et regards, tout est charme dans vous; Le temps, les biens, la vie, rien ne nous appartient, tout est à la patrie.* V. L'un et l'autre, Ni, Collectif, et Être.

Régime du verbe — Un verbe actif ne peut avoir deux régimes simples. Ainsi ce serait une faute de dire, par exemple: *Ne vous informez point ce que je deviendrai;* il faut dire, *de ce que je deviendrai.*

Il importe de bien connaître le régime du verbe, surtout de bien distinguer, lorsque deux verbes agissant sur le même objet ont deux régimes différents, pour ne pas faire de faute en écrivant: C'en serait une grande de dire: *Le maréchal d'Hocquincourt attaqua et se rendit maître d'Angers*, parce qu'on ne dit pas *attaquer d'une place*, mais *attaquer une place:* dites donc, *le maréchal d'Hocquincourt attaqua Angers et s'en rendit maître.* On ne peut pas dire non plus, *Ayant embrassé et donné la bénédiction à son fils*, parce qu'on ne dit pas *embrasser à quelqu'un*, mais *embrasser quelqu'un:* il faut dire, *ayant embrassé son fils et lui ayant donné sa bénédiction.*

Les verbes passifs demandent pour régime les prépositions *de* et *par*; *de*, quand ils expriment un sentiment, une passion, en un mot, un mouvement de l'âme; *par*, lorsqu'ils signifient une action à laquelle l'esprit ou le corps a seul part: *L'honnête homme est estimé de tout le monde; une grande partie de la terre a été conquise par les Romains.* Cependant au lieu de la préposition *de*, l'usage permet d'employer *par*, pour éviter plusieurs *de*: *Votre conduite a été approuvée d'une commune voix par toutes les personnes sages et éclairées.*

Il ne faut pas unir ensemble deux verbes neutres, dont l'un prend pour auxiliaire le verbe *être*, et l'autre le verbe *avoir*, comme dans cette phrase: *Les arts et les sciences ont langui et entièrement tombés sous les princes qui les ont dédaignés.* Il faut dire, *ont langui et sont entièrement tombés*, etc.

VERBÉRATION (*vèr-be-ra-si-on*), s. f. *T. de physique.* Il se dit de l'air frappé qui produit le son, *Percussione* f.

VERBEUX, EUSE (*vèr-beû*, *beûz*), adj. Qui abonde en paroles inutiles, *Verboso*, *diffuso*, *prolisso.*

VERBIAGE (*vèr-bi-a-j*), s. m. Abondance de paroles qui ne disent presque rien, qui contiennent peu de sens. Il n'y a que du verbiage dans ce livre, dans cette harangue. *Anfania*, *filastróccola*, *ciáncia*; *ciarla* f. *inútile*, *inconcludente*; *baje*, *zácchere*, *tricche* f. pl.

VERBIAGER (*vèr-bi-a-jé*), v. n. Employer beaucoup de paroles pour dire peu de choses. Il n'est d'usage que dans le style familier. *Esser prolisso*, *verboso*; *anfanare a secco*, *aggirarsi*, *abbacare.*

VERBIAGEUR, EUSE (*vèr-bi-a-jeur*, *jeûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de choses. Il n'est d'usage que dans le style familier. *Verboso*, *parabolano*, *imparolato*, *ciarlatore*, *cianciatore*, *anfanatore*, *cicalone*, *arcifánfano*, *uom prolisso* m. *nelle parole*; *cicaliera*, *ciarliera*, *ciarlatrice*, ecc. f.

VERBOQUET (*vèr-bo-chè*), s. m. *T. de mar.* Contre-lien ou cordeau qui sert à attacher des pièces de bois au gros câble de l'engin, *Cordella* f. *per attaccare i pezzi al cánapo dell'árgano.*

VERBOSITÉ (*vèr-bo-zi-té*), s. f. Caractère, vice de celui qui est verbeux, *Superfluità* f. *di parole.*

VER-COQUIN (*vèr-co-chèn*), s. m. V. Ver.

VERDAGON, s. m. Vin excessivement vert, *Vino acerbo* m.

VERDÂTRE (*vèr-dâtr*), adj. des d. g. Qui tire sur le vert, *Verdiccio*, *verdógnolo*, *gláuco*, *verdigno.*

VERDAUD, AUDE (*vèr-dô*, *dôd*), adj. Qui n'est pas mûr. Il se dit du vin et des fruits. *Agretto*, *verdiccio.*

VERDÉE (*vèr-dé*), s. f. Sorte de petit vin blanc de Toscane, dont la couleur tire sur le verd, *Verdéa* f.

VERDELET, ETTE (*vèr-d-lè*, *lèt*), adj. Diminutif de vert. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: du vin verdelet, pour dire, du vin qui est un peu vert, qui a une petite pointe d'acide, *Verdetto*, *bruschetto.* §. Figurément et fam., en parlant d'un vieillard, on dit, cet homme est encore verdelet, pour dire, qu'il a encore de la vigueur, *Quell'uomo è ancor végeto.*

VERDERIE (*vèr-d-rî*), s. f. Étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier. Il se dit aussi de la juridiction même. *Bosco* m., *foresta* f. *soggetta a un capo boscajuolo.*

VERDET (*vèr-dè*), s. m. Couleur verte tirée du cuivre par le moyen du marc de raisin. On l'appelle aussi, vert-de-gris. *Verderame* m.

VERDEUR (*vèr-deur*), s. f. L'humeur, la sève qui est dans le bois lorsqu'il n'est pas mort, ou qu'il n'est pas encore sec, *Verdezza*, *umidità* f. *del legno.* §. Verdeur, se dit aussi de l'acidité du vin, *Bruschezza* f., *sapor di verdetto* m. §. Il se dit figurément de la jeunesse et de la vigueur des hommes. Dans la verdeur de l'âge; il était alors dans sa verdeur. *Vigore*, *nervo* m., *robustezza* m., *fior dell' età* m.

VERDI, IE, part. V. son verbe, Verdir.

VERDIER (*vèr-dié*), s. m. Officier établi pour commander aux gardes d'une forêt éloignée des maîtrises, *Capo boscajuolo*, *o capo* m. *de' guardaboschi.* §. Verdier, sorte d'oiseau de la grosseur d'un moineau, et dont le plumage est vert, *Verdone* m. Verdier à sonnette, *Zigolo* m.

VERDILLON (*vèr-di-glion*), s. m. Perche que les tisseurs passent dans les petites croisées de

la chaîne, *Compistojo* m. §. Levier dont on se sert pour détacher les blocs d'ardoise, *Arnese* m. *de' lavoratori nelle cave di lavagna.*

VERDIN (*vèr-dèn*), s. m. Espèce de merle qui vit dans la Cochinchine, *Verdino* m.

VERDIR (*vèr-dir*), v. a. Peindre en vert, *Dipignere, o tignere di verde.* §. Il est aussi neutre, et signifie, devenir vert. En ce sens il se dit proprement des arbres et des herbes. *Verdeggiare, rinverdire, mostrarsi verde.* §. Il se dit aussi du cuivre, quand il se couvre de vert-de-gris. Si l'on n'a soin de nettoyer souvent le cuivre, il verdit. *Rinverdire, buttar fuori una gruma verde.*

VERD-MONTANT (*vèr-mon-tan*), s. m. C'est une sorte de petit oiseau qui a presque la tête toute noire, la gorge de même couleur, l'estomac verd, et l'échine tirant sur le violet avec quelque mélange de vert, *Sorta di uccello.*

VERDOYANT, TE (*vèr-doa-ian, iant*), adj. Qui verdoie. Il est plus de la poésie que de la prose. *Verdeggiante.*

VERDOYER (*vèr-doa-ié*), v. n. (Il se conjugue sur Ployer). Devenir vert. Il est vieux. *Verdeggiare.*

VERDURE (*vèr-dur*), s. f. Herbes, feuilles d'arbres, lorsqu'elles sont vertes, *Verdura, verzura* f., *verdume* m. §. On appelle aussi, verdure, ou tapisserie de verdure, une tenture de tapisserie qui représente principalement des arbres. Une verdure d'un beau dessin. *Arazzi* m. pl., *o tappezzerie* f. pl. *dipinte a boscate.* §. Verdure d'hiver. V. Pirolle.

VERDURIER (*vèr-du-rié*), s. m. Bas-officier qui a soin de fournir les salades dans les maisons royales, *Provveditore* m. *dell' insalate nelle Case Reali.*

VÉREUX, EUSE (*ve-reû, reûz*), adj. Il se dit proprement des fruits dans lesquels s'engendrent des vers, comme les bigarreaux, les prunes, les pommes, etc., *Bacato, verminoso.* §. Il signifie figurément, défectueux, qui n'a pas les bonnes qualités qu'il paraît, ou qu'il devrait avoir. Il ne se dit guère que dans le style familier. *Difettoso, cattivo.* Dette véreuse, *Débito fogno, rancido.* § On dit proverbialement et familièrement, cas véreux, affaire véreuse, pour dire, mauvaise affaire, *Negózio spinoso, cattivo.*

VERGADELLE (*vèr-ga-dèl*), s. f. *T. d'histoire nat.* Poisson de mer qui se pêche en Languedoc, et auquel on a donné le nom de vergadelle, parce qu'il a sur le corps des traits semblables à des verges, *Salpa* f.

VERGE (*vèr-j*), s. f. Sorte de petite baguette longue et flexible, *Verga, bacchetta* f., *camato, scuriscio* m. §. Verge, se dit aussi de la baguette, ordinairement garnie d'ivoire, que portent les huissiers et les sergents, qu'on appelle, huissiers et sergents à verge, *Mazza* f. §. En certains pays on appelle, verge, une mesure dont on se sert pour mesurer les terres. C'est aussi une certaine mesure pour les étoffes. *Verga, canna* f., *sorta di misura.* §. Verge, anneau sans chaton, *Anello* m. Verge d'or, verge d'argent, *Anello d'oro, anello* m. *d'argento.* §. Verge, le membre viril, *Membro virile, cazzo* m., *verga* f., *pene* m. §. Verges, au pl., se dit de plusieurs menus brins de bouleau, de genet, d'osier, etc., avec lesquels on fouette les enfants, ou certains criminels, *Verghe* f. pl., *ramuscelli* m. pl., *sferza, frusta* f., *staffile* m. §. On dit fig., faire baiser les verges à quelqu'un, pour dire, le contraindre à demander pardon après qu'on l'a châtié, ou l'obliger à reconnaître la justice de la punition, *Far baciare la sferza.* § On dit proverbialement, donner des verges pour se fouetter, pour dire, fournir des armes contre soi-même, *Somministrare le armi contra sè stesso.* §. Verges, au plur., se dit figurément des peines et afflictions dont Dieu se sert pour punir les hommes, *Flagelli* m. pl., *tribolazioni* f. pl., §. On appelle, verge de bedeau, un grand morceau de côte de baleine, qui est garni d'argent par les bouts, et que le bedeau porte à la main dans l'église, quand il fait certaines fonctions, *Mazza* f. §. On appelle, verge de fer, verge de cuivre, une longue tringle de fer, de cuivre, *Verga* f. *di ferro, di rame.* §. On dit figurément, qu'un prince gouverne ses peuples avec une verge de fer, pour dire, qu'il les traite durement, *Governare con verga di ferro, con ferreo scettro.* §. On donne aussi le nom de verge, à plusieurs instruments qui ressemblent en quelque sorte à une verge, *Verga* f. §. *T. de géom.* Verge d'or, nom qu'on donne au bâton géométrique, *Verga* f. *d'oro.* §. Verge d'or, plante qui croît dans les lieux montagneux, humides, et ombragés. Ses fleurs sont disposées en épi le long des tiges, et sont d'une belle couleur jaune. Elles entrent dans la composition de l'eau d'arquebusade. *Erba giudáica* f. §. Verge à berger, c'est le chardon à bonnetier, dont il y a plusieurs espèces. Leurs têtes et leurs racines sont sudorifiques et apéritives. *Virga pastoris, verga del pastore* f., *labbro di Venere, cardo selvático* m.

VERGEAGE (*vèr-ja-j*), s. m. Mesurage à la verge, *Il misurare* m. *colla canna.*

VERGÉ, ÉE (*vèr-jé*), part. V. son verbe. §. adj. Une étoffe vergée, étoffe qui n'est pas bien unie ou du côté de la soie, où du côté de la teinture, *Vergato.*

VERGÉE, s. f. Mesure de terrain, qui équivaut à 358 toises carrées, *Certa misura di terreno.*

VERGENCE (*vèr-jans*), s. f. Tendance des humeurs vers une partie quelconque du corps, *Tendenza* f.

VERGER (*vèr-jé*), s. m. Lieu clos et planté d'arbres fruitiers, *Giardino, verziere* m.

VERGER (*vèr-jé*), v. a. Mesurer une étoffe avec la verge, *Misurare, s'azzare colla canna.*

VERGETÉ, ÉE (*vèr-j-té*), part. V. son verbe. §. adj. On appelle, teint vergeté, peau vergetée, un teint, une peau, où il paraît de petites raies de différentes couleurs, et plus ordinairement rouges, *Vergato, listato.* §. *T. de blas.* Vergeté, se dit de l'écu chargé de pals au nombre de dix et au-delà, *Verghettato.*

VERGETER (*ver-j-té*), v. a. (Il se conjugue sur Jeter). Nettoyer avec des vergettes, *Spazzolare.*

VERGETIER (*vèr-j-tié*), s. m. Ouvrier qui fait et vend des brosses, des vergettes, *Colui* m. *che fa le spàzzole, le scopette, ec., o che le vende.*

VERGETTE (*vèr-jèt*), s. f. *T. de blason.* Pal diminué, *Verghetta* f. §. Vergettes, au plur., époussette, brosse composée de soies de cochon, de sanglier, ou de menus brins de bruyère attachés ensemble, et servant à nettoyer les habits, les étoffes, etc., *Spàzzola, scopetta* f.

VERGEURE (*ver-jûr*), s. f. *T. de papetier.* Fils de laiton attachés sur la forme. Il signifie aussi, les raies que font ces fils, et qui sont marquées sur la feuille de papier. *Fili d'ottone* m. pl. *della forma ; linee, o righe* f. pl. *che appariscono sulla larghezza della carta.*

VERGLACÉ, ÉE, part. *Gelato, coperto di gelicídio, di nevìschio.* V. son verbe.

VERGLACER (*vèr-gla-sé*), v. imp. Se glacer, faire du verglas, rendre en glace, *Agghiacciare, nevicare; formar gelicídio, nevìschio.*

VERGLAS (*vèr-glâ*), s. m. On appelle ainsi une petite pluie qui se glace en tombant, ou aussitôt qu'elle est tombée, *Gelicídio, gelo, nevìschio* m.

VERGNE, s. m. Nom vulgaire de l'aune, *Ontano, alno* m.

VERGOGNE (*vèr-gogn*), s. f. Honte, *Vergogna, onta* f. Il vieillit.

VERGOGNEUX, EUSE (*vèr-go-gneû, gneûz*), adj. Vieux mot qui signifie, honteux. Scarron a dit aussi, vergogneusement, adv. *Vergognoso.*

VERGUE (*vèrgh*), s. f. Antenne, pièce de bois longue et ronde, qui est attachée au mât d'un vaisseau pour en soutenir la voile, *Antenna* f. §. On dit, que deux vaisseaux sont vergue à vergue, pour dire, qu'ils sont l'un à côté de l'autre, de manière que le prolongement des vergues de l'un rencontre les vergues de l'autre, *Due navi che sono fianco a fianco, una a lato all' altra.*

VÉRICLE (*ve-ricl*), s. f. *T. de joaillier.* Il se dit des pierres fausses, *Pietra falsa* f.

VÉRIDICITÉ (*ve-ri-di-si-té*), s. f. Caractère de vérité dans le discours, *Veracità* f.

VÉRIDIQUE (*ve-ri-dich*), adj. des d. g. Qui aime à dire la vérité, *Verídico, veritiero, veritiere, verace.*

VÉRIFICATEUR (*ve-ri-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui est nommé en justice pour examiner si une écriture est vraie ou fausse, *Verificatore* m. *di scritture.*

VÉRIFICATION (*ve-ri-fi-ca-si-on*), s. f. Action de vérifier, *Verificazione* f., *il verificare* m. §. On dit, la vérification d'un édit, pour dire, l'enregistrement d'un édit. V. Enregistrement.

VÉRIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VÉRIFIER (*ve-ri-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier) Faire voir la vérité d'une chose, d'une proposition, *Verificare, dimostrar vero.* §. On dit, vérifier des écritures, pour dire, comparer ensemble des écritures, pour connaître si elles sont de la même main, *Verificare le scritture.* §. On dit, vérifier un passage d'un auteur, une citation, pour dire, s'assurer, ou faire voir qu'un passage est véritablement dans un auteur, tel qu'on le rapporte, *Verificare, comparare una citazione.* §. On dit aussi, vérifier des édits en parlement, pour dire, les enregistrer. V. son verbe.

Vérifier, avérer (syn.). *Vérifier*, c'est employer les moyens de se convaincre, ou de convaincre quelqu'un qu'une chose est véritable; *avérer*, c'est prouver d'une manière convaincante qu'une chose est vraie et réelle. On *vérifie* un rapport, une citation; on *vérifie* aussi les faits. La *vérification* est un moyen d'*avérer* les choses; on n'*avère* que les faits.

VÉRIN, ou VERRIN (*ve-rèn*), s. m. Machine composée d'une vis et d'un écrou, par le moyen de laquelle on élève de très-grands fardeaux, *Verricello* m.

VÉRINE (*ve-ri-n*), s. f. Nom de la meilleure espèce de tabac d'Amérique, *Tabacco* m. *della miglior qualità.*

VÉRITABLE (*ve-ri-tabl*), adj. des d. g. Vrai, en tant que vrai est opposé à falsifié, à contrefait, *Vero, germano.* §. On dit, un véritable ami, pour dire, un ami effectif, un ami solide, *Un vero amico.* §. Véritable, signifie aussi, qui contient vérité, qui est conforme à la vérité, *Vero, verace, veritiero.* §. On dit, qu'un homme est véritable dans ses paroles, dans ses promesses, pour dire, qu'il dit toujours la vérité, qu'il tient tout ce qu'il promet, *Veritiero, verace nelle sue parole, nelle sue promesse.* §. Véritable, signifie aussi, bon, excellent dans son genre. V. ces mots.

VÉRITABLEMENT (*ve-ri-tabl-man*), adv. Conformément à la vérité, *Sicuramente, veritieramente, veracemente, sinceramente.* §. Il signifie aussi, réellement, de fait. Jésus-Christ est ressuscité véritablement. *Veramente, realmente.* §. Il s'emploie aussi comme adverbe d'acquiescement, de consentement, pour dire, à la vérité, *Veramente, in vero, in verità.*

VÉRITÉ, s. f. Conformité de l'idée avec son objet, d'un récit, d'une relation avec son fait, de ce qu'on dit avec ce que l'on pense, *Verità* f., *il vero* m. §. Vérité, se dit encore par opposition à fausse opinion, à erreur, *Verità* f. Trahir la vérité, *Tradire la verità* f. Confesser la vérité, *Confessare la verità* f. La vérité de la religion chrétienne, *La verità* f. *della religion cristiana.* §. Vérité, signifie aussi, principe, axiome, maxime, *Verità* f., *principio, assioma* m., *màssima* f. Les vérités de la religion, *Le verità* f. pl. *della religione.* De cette vérité il suit que.., *Da questa verità, o principio ne ségue che...* §. Vérité, se dit aussi de la sincérité, de la bonne foi, *Sincerità, schiettezza* f., *candore* m., *verità* f. Il m'a parlé avec un air de vérité qui m'a persuadé. C'est un homme plein de vérité. §. *T. de peinture.* Vérité, signifie l'imitation, l'expression parfaite de la nature, *Verità* f. §. Dire à quelqu'un ses vérités, façon de parler du style familier, qui signifie, dire librement à quelqu'un ses défauts, ses vices, ses fautes, *Cantarla chiara, fuor de' denti; dar le carte alla scoperta.* §. En vérité, façon de parler adverbiale qui veut dire, certainement, assurément, sincèrement, de bonne foi, *In verità, a dire il vero, a dir vero, certamente, sicuramente, veramente.* §. A la vérité, façon de parler adverbiale, par laquelle on avoue quelque chose, qu'aussitôt on explique, ou on restreint, *Veramente, a dire il vero, a dir vero.*

VERJUS (*vèr-ju*), s. m. Le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs, *Agresto* m. § On appelle aussi, verjus, le raisin qu'on cueille encore vert, *Agresto* m. §. On appelle encore, verjus, une certaine espèce de raisin qui n'est pas bon à faire du vin, dont les grains sont

gros et longs, et ont la peau fort dure, *Sorta d'uva grossa che difficilmente matura.* §. On dit, d'un vin qui est un peu trop vert, que ce n'est que du verjus. *Vino agro m., che pare agresto.* § On dit proverbialement, de deux choses entre lesquelles on ne remarque aucune différence, et dont le choix est indifférent, c'est jus vert ou verjus, *Non v' è differenza alcuna dall' una all' altra.*

VERJUTÉ, ÉE (*vèr-ju-té*), adj. Qui a une pointe d'acide, comme le verjus, *Bruschetto, acidetto, agrestino.*

VERLE, s. f. Jauge pour les tonneaux, *Staza f., saglio m.*

VERMEIL, EILLE (*vèr-mè-glie*), adj. Qui est d'une couleur rouge un peu plus foncée que l'incarnat. Il se dit principalement des fleurs et du teint. *Vermiglio, rosso acceso.*

VERMEIL (*vèr-mè-glie*), s. m. Argent doré, *Argento indorato m.* § Composition faite de gomme-gutte, de vermillon et de brun rouge, avec laquelle on donne de l'éclat à certains ouvrages dorés, *Composizione così detta f., con cui si dà il lucido a cer e cose indorate.*

VERMEILLE (*ver-mè-glie*), s. f. Pierre précieuse d'un rouge cramoisi noirâtre, *Vermiglia f.*

VERMEILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VERMEILLONNER (*vèr-mè-glio-né*), v. a. Appliquer la composition appelée vermeil, *Applicare la composizione detta Vermeil.*

VERMICELLE (*ver-mi-sèl*), s. m. Mot emprunté de l'italien. Espèce de pâte dont on fait des potages, *Vermicelli m. pl.*

VERMICELLIER (*vèr-mi-sè-lié*), s. m. Celui qui fait et vend du vermicelle et autres pâtes semblables, *Vermicellajo, fabbricatore m. di vermicelli e di altre paste.*

VERMICULAIRE (*vèr-mi-cu-lèr*), adj. des d. g. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble par quelque endroit, *Vermicolare.*

VERMICULANT (*vèr-mi-cu-lan*), adj. m. *T. de méd.* Il se dit d'un pouls dons les battements ressemblent au mouvement ondoyant des vers qui rampent, *Vermicante.*

VERMICULÉ, ÉE (*vèr-mi-cu-lé*), adj. *T. d'architecture.* Il se dit des ouvrages travaillés de manière qu'ils représentent des traces de vers, *Scaccato.*

VERMIFORME (*vèr-mi-form*), adj. des d. g. *T. d'anat.* On appelle, appendices vermiformes, deux avances mitoyennes du cervelet, l'une antérieure et supérieure qui regarde en dedans, et l'autre postérieure et inférieure qui va en arrière, *Appendici vermiformi.*

VERMIFUGE (*vèr-mi-fu-j*), adj. des d. g. *T. de méd.* Il se dit des remèdes propres à faire mourir les vers engendrés dans le corps humain, ou à les chasser, *Antelmintico, contrário ai vérmini.*

VERMILLER (*vèr-mi-glié*), v. n. *T. de vénerie.* Il se dit des sangliers qui fouillent la terre avec leur boutoir pour y chercher des vers. On le dit aussi du blaireau. *Grufolare, razzolar col grifo.*

VERMILLON (*vèr-mi-glion*), s. m. Sorte de minéral d'une couleur fort rouge, fort vive, fort éclatante, et dans lequel il y a ordinairement de petites veines couleur d'argent, *Vermiglione m.* §. C'est aussi cette couleur vive et éclatante, qui se tire soit du vermillon de mine, soit du vermillon artificiel, *Minio m.* §. Vermillon, signifie aussi, la couleur vermeille des joues et des lèvres, *Il vermiglio m. delle guánce.*

VERMILLONNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VERMILLONNER (*ver-mi-glio-né*) v. n. Chercher des vers pour pâturer. V. Vermiller. §. On le dit familièrement à l'actif, pour dire, peindre en vermillon. Les gens de village ont soin de vermillonner les jones de leurs saints et saintes. *Dipingere in vermiglio.*

VERMINE (*ver-mi-n*), s. f. Nom collectif, qui signifie toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc., *Pidocchi m pl. pulci, cimici f. pl.* § On appelle aussi figurément, vermine, toutes sortes de gens de mauvaise vie, des garnements dangereux et incommodes pour la société, *Ciurmáglia, canáglia, schiazzamáglia, gentáglia, ribaldáglia f.*

VERMINEUX, EUSE, adj. Qui contient des vers, *Verminoso* §. Fièvre vermineuse, fièvre produite, entretenue par des vers, *Fèbbre verminosa.*

VERMISSEAU (*ver-mi-só*), s. m. Petit ver de terre, *Vermicello, vermicciuolo, bacolino, bacherozzo, bacherozzolo m.* §. Vermisseau de mer. Coquillage multivalve dont on distingue plusieurs especes, *Conchiglia f.*

VERMOULER (SE) (*s-vèr-mù-lé*), v. pr. Être piqué de vers, *Tarlarsi, intarlare.*

VERMOULU, UE (*vèr-mù-lu*), adj. Il se dit du bois, du papier, etc., quand il est percé en plusieurs endroits par les vers, *Tarlato, intarlato.*

VERMOULURE (*ver-mù-lur*), s. f. La trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé. Il signifie aussi, la poudre qui en sort. *Tarlo m., tarlatura f., intarlamento m.*

VERMOUT (*vèr-mù*), s. m. Vin dans lequel on a mêlé de l'absinthe, *Vino m. nel quale s' immischia dell' assénzio.*

VERNAL, ALE (*vèr-nal*), adj. Qui est du printemps, *Di primavera.*

VERNE, s. f. V. Vergne.

VERNI, IE, part. V. son verbe.

VERNIR (*vèr-nir*), v. a. Enduire avec du vernis, *Vernicare, verniciare, invernicare.*

VERNIS (*vèr-nì*), s. m. Gomme qui sort du bois de genièvre, *Vernice, gomma m. di ginepro.* §. On appelle aussi, vernis, un arbrisseau qui nous a été apporté de l'Amérique, où il est assez commun. Il fournit un suc laiteux, dont on prétend que les Japonais tirent leur vernis. *Sorta di arboscello americano, cui si è dato nome di vernice, a cagion del sugo latticinoso che se ne cava.* §. On nomme aussi, vernis, une sorte de composition un peu gluante, dont on se sert à enduire du fer, du bois, des tableaux, des carrosses, etc., soit pour les orner et les embellir, soit pour les conserver, et faire qu'ils ne se gâtent pas à l'air, que la rouille, les vers ne s'y mettent pas, *Vernice f.* §. On dit figurément et familièrement, donner un vernis, pour dire, rendre les vertus, les belles actions de quelqu'un plus éclatantes; ou bien, réparer les défauts, la mauvaise conduite de quelqu'un: *Vernice f., colore m., apparenza f.* Vernis, employé absolument, et sans être déterminé par ce qui suit ou par ce qui précède, se dit dans le sens de réparer, couvrir quelque manquement, quelque défaut, *Vernice, biacca f.*

VERNISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VERNISSER (*vèr-ni-sé*), v. a. Vernir. Il ne se dit guère que de la poterie. *Invetriare, dar l'invetriatura.*

VERNISSEUR (*vèr-ni-seur*), s. m. Artisan qui fait des vernis, ou qui les emploie, *Colui m. che fa, o dà la vernice.*

VERNISSURE (*vèr-ni-sur*), s. f. Application de vernis, et le vernis appliqué sur quelque chose, *Inverniciatura f.*

VÉROLE (*ve-rol*), s. f. Espèce de maladie qui fait pousser des boutons au visage et par tout le corps, lesquels laissent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérison. On l'appelle toujours, petite-vérole. *Vajuolo m.* §. Être marqué de petite-vérole, *Esser butterato.* Marque de la petite-vérole, *Buttero m., márgine f. del vajuolo.* §. Les médecins disent, petite-vérole confluente, pour dire, une petite vérole extrêmement abondante, *Vajuolo confluente m.* Petite-vérole discrète, celle où les boutons ne se touchent point, *Vajuolo discreto m.* §. On appelle cette maladie, petite-vérole volante, quand les boutons sont en fort petite quantité et sans malignité, *Vajuolo benigno m.* §. On appelle aussi, vérole, une maladie vénérienne, qui consiste dans la corruption générale de la masse du sang, qui se communique le plus souvent par la cohabitation avec une personne gâtée du même mal. On la nommait autrefois, grosse vérole, et maintenant on dit absolument, la vérole. On évite cependant de se servir de ce terme. *Morbo gállico, mal francese m., sifilide, lue venérea f., mal céltico m.* §. On dit, suer la vérole, pour dire, suer pour guérir de la vérole, *Sudare per guarir dal mal francese.*

VÉROLÉ, ÉE, (*ve-ro-lé*), adj. et s. Qui a la vérole. On évite de se servir de ce terme. *Infranciosato.*

VÉROLIQUE (*ve-ro-lich*), adj. des d. g. Appartenant à la vérole, *Di lue venérea.*

VÉRON, s. m. Petit poisson de rivière, ainsi nommé, parce qu'il est marqué de différentes couleurs d'or, d'argent, de rouge et de bleu, *Sorta di pesciolino di fiume, listato d' oro, d'argento, di rosso e di turchino, e che è del génere de' ghiozzi.*

VÉRONIQUE (*ve-ro-nich*), s. f. Plante dont on distingue deux genres. La véronique terrestre, et la véronique aquatique. La première croît dans les bois et dans les lieux pierreux et sablonneux; elle est vulnéraire, sudorifique, détersive et diurétique: *Verónica f.* Véronique aquatique. V. Bécabunga. La véronique femelle s'appelle aussi Velvote. V. ce mot.

VÉROTER (*ve-ro-té*), v. n. Il se dit d'un pêcheur ou d'un oiseau qui cherche des vers, *Cercar vèrmini; dicesi de' pescatori, o degli uccelli.*

VÉROTIER (*ve-ro-tié*), s. m. Pêcheur qui cherche des vers, *Pescatore m. che cerca dei vèrmini*

VÉROTIS (*ve-ro-tì*), s. m. pl. Vers rouges que l'on emploie ordinairement pour faire des appâts. On dit aussi verrotis. *Vermi rossi m. pl., che si adóperano per lo più per esca.*

VERRAT (*vè-ra*), s. m. Le mâle de la truie, *Verro m.* §. On dit prov., d'un homme qui écume de colère, qu'il écume comme un verrat, *Spumare come un verro accanato; spumare, frémer d' ira, di còllera, di stizza.*

VERRE (*vèr*), s. m. Corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un mélange de sable et de sel alcali, *Vetro m.* §. On appelle, verre dormant, châssis à verre dormant, un verre, un châssis qui ne s'ouvre jamais, *Invetriata f. che non s'apre.* §. On appelle, verre fossile, ou verre pierreux, une certaine pierre transparente et claire, qu'on trouve dans des mines, *Vetro fóssile m.* §. Il y a aussi des métaux et des minéraux que le feu change en verre. Verre de plomb, verre d'antimoine, etc., *Vetro di piombo, vetro d' antimónio m., ec.* §. Verre, signifie plus particulièrement une sorte de vase à boire, fait de verre, *Bicchiere, gotto m.* §. Il se dit aussi de la liqueur que contient ou peut contenir un verre ordinaire. Verre d'eau, verre de vin, *Un bicchier di acqua, un bicchier m. di vino.* §. On appelle, verre de lunette, un verre taillé dont on se sert pour les lunettes, les microscopes, etc., *Vetro m., lente f.* §. On dit prov., qui casse les verres les paie, pour dire, que celui qui fait du dommage doit le réparer, *Chi rompe paga* §. On dit, que l'œil d'un cheval est cul de verre, lorsque le cristallin a une opacité qui annonce une cataracte, *Occhio fosco m.*

VERRÉE (*vè-ré*), s. f. Plein un verre. Il est de peu d'usage. *Un bicchier pieno m.*

VERRERIE (*vè-r-rì*), s. f. Lieu où l'on fait le verre, les ouvrages de verre, *Vetraja, fábbrica f. de' vetri.* §. Il signifie aussi, l'art de faire le verre, *L' arte vetrária f.* §. Il est aussi collectif, et signifie, toute sorte d'ouvrages de verre, *Opere f. pl., lavori di vetro; vasellami m. pl. di vetro.*

VERRIER (*vè-rié*), s. m. Ouvrier qui fait du verre et des ouvrages de verre, *Vetrajo, bicchierajo, gónfia m.* §. On appelait, gentilhomme verrier, un gentilhomme qui travaillait en verrerie, *Gentiluomo vetrajo m.* §. Verrier, se dit aussi de celui qui vend des ouvrages de verre, et de celui qui est chargé de les porter. Dans la première acception on dit, acheter des ouvrages de verre chez un verrier, *Comprar vasi di vetro da un vetrajo.* Dans la seconde on dit prov., d'un homme qui marche vite et légèrement, qu'il court, qu'il va comme un verrier déchargé, *Egli corre come una lepre.* §. Verrier, se dit encore d'un certain ustensile de ménage, ordinairement fait d'osier, dans lequel on met les verres à boire, les carafes, etc., *Portafiaschi m.*

VERRIÈRE (*vè-rièr*), s. f. Morceau de verre qu'on met au-devant des châsses, des reliquaires, ou devant les tableaux, pour les conserver. Il est vieux, ainsi que verrine, qui s'est dit dans le même sens. *Cristallo m.* §. Cuvette à verres, *Bacino, o mastello m. per ripor bicchieri.* §. *T. de jardinage.* Verrières, petites serres construites de planches, et couvertes par-dessus et par-devant de châssis de verre, qui se ferment régulièrement. On les place sur une planche de terre, pour y élever les ananas et les plantes délicates. *Stufe f. pl.*

VERRIN, s. m. V. Vérin.

VERRINE (*vè-ri-n*), s. f. Sorte de vis faite en bois, *Sorta di vite.* §. Sorte d'ouvrage fait en verre, *Certo lavoro di vetro* §. Verrines, au

plur., oraisons de Cicéron contre Verres, *Verrine*, *orazioni* f. pl. *di Cicerone contro Verre.*
VERROT (*vè-rò*), s. m. Verroterie en Afrique, *Mercanziuole* f. pl *di vetro.*
VERROTERIE (*vè-rot-rî*), s. f. *T. de négoce.* Menue marchandise de verre, comme grains, bagues, patenôtres, etc., *Mercanziuole* f. pl. *di vetro.*
VERROTIER, s. m. V. Vérotier.
VERROTIS, s. m. pl. Vérotis.
VERROU (*vè-rù*), s. m. (On écrivait autrefois Verrouil). Pièce de fer plate ou ronde, au milieu de laquelle tient un bouton ou une queue recourbée, qu'on applique à une porte afin de pouvoir la fermer, et qui va et vient entre deux crampons. *Chiavistello*, *catenáccio* m.
VERROUILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VERROUILLER (*vè-ru-glié*), v. a. Fermer au verrou. Verrouiller une porte. *Incatenacciare*, *inchiavistellare.* §. v. pr. Se verrouiller, s'enfermer au verrou, *Chiúdersi in cámera col catenáccio.*
VERRUCAIRE (*vè-ru-chèr*), s. f. Sorte de plante, *Certa pianta.*
VERRUE (*vè-rû*), s. f. Poireau, sorte de durillon et d'excroissance de chair qui vient d'ordinaire au visage ou aux mains, *Porro*, *bitorzolino* m.
VERS (*vèr*), s. m. Paroles mesurées et cadencées selon certaines règles fixes et déterminées, *Verso* m. §. On appelle, vers libres, une pièce de vers de différentes mesures, *Versi sciolti* m. pl. §. On dit prov. et par ironie, faire des vers à la louange de quelqu'un, pour dire, médire de quelqu'un. V. Médire. §. Vers, préposition de lieu, servant à désigner à peu près un certain côté, un certain endroit, une certaine situation, *Verso*, *dalla parte.* Vers l'orient, vers le nord, vers la Tartarie. Tournez-vous vers moi, vers lui. §. Vers, se met quelquefois au lieu de quelques autres prépositions. Ainsi on dit, envoyé vers les princes d'Allemagne, pour dire, ministre auprès des princes d'Allemagne, *Al*, *allo*, *alla* §. Vers, est aussi préposition de temps, et signifie, environ, *Verso*, *circa*, *intorno.* Vers le commencement, vers la fin, vers le milieu de cette campagne, vers le milieu d'un tel siècle.
VERSADE (*vèr-sad*), s. f. Action de verser, quand on est en voiture, *Il rovesciarsi* m. *d'una carrozza*, *e simili.*
VERSANT, TE (*vèr-san*, *sant*), adj. Sujet à verser, en parlant des carrosses et autres voitures semblables, *Fácile a rovesciarsi.*
VERSANT, s. m. Pente, côté d'un terrain élevé, par lequel coulent les eaux, *Versante* m. (*Voce dell' uso*).
VERSATILE (*vèr-sa-til*), adj. des d. g. Qui est sujet à tourner, à changer. Il ne se dit guère qu'au moral. *Versátile. mutábile, incostante.* §. Il se dit aussi en botanique, d'une anthère qui tourne en tout sens sur le filament qui la porte, *Voltábile.*
VERSATILITÉ, s. f. Qualité d'une chose versatile, *Qualità di una cosa versátile*, *versatilità* f. §. Inconstance, variation dans les principes, les discours, les opinions, ou la conduite, *Incostanza*, *mutabilità* f.
VERSE (*vèrs*), adj m. *T. de géom.* On appelle, sinus verse d'un angle, la différence du sinus total au sinus du complément de cet angle à 90 degrés, *Sinoverso* m. §. A verse, façon de parler adverbiale, qui n'est en usage que dans cette phrase: il pleut à verse, pour dire, il pleut abondamment, *Piove a ciel dirotto*, *o straboc-chevolmente; strapiove, piove a sécchie.* §. Verse, subst. fém., manne d'osier contenant 30 livres de charbon de terre, *Paniera*, *cesta* f.
VERSÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. Il est aussi adj. et signifie, expérimenté, exercé, *Versato*, *esercitato*, *esperimentato*, *esperto*, *prático.* §. *T. de blason.* Versé, se dit quelquefois des pièces renversées, comme le chevron, le croissant, etc. Il se dit aussi particulièrement du gland dans sa calotte. *Riversato.*
VERSEAU (*vèr-sô*), s. m. L'un des douze signes du zodiaque, que les astronomes appellent autrement Aquarius, *Acquário* m.
VERSEMENT (*vèrs-man*), s. m. Action de verser de l'argent d'une caisse particulière dans une caisse générale. Ce bureau a fait son versement. *Versamento* m. §. fig. Faire un versement, *Fare un pagamento.*
VERSENNE (*vèr-sè-n*), s. m. Nom que l'on donne, en certains endroits, à ce que l'on nomme ailleurs sillon, *Solco* m.
VERSER (*vèr-sé*), v. a. Épancher, répandre, transvaser, *Versare*, *spándere*, *effóndere.* V. Répandre. §. On dit, verser des larmes, pour dire, pleurer, *Piángere*, *spárgere*, *versar lágrime.* §. Verser son sang pour la foi, pour le service du roi, de l'état, etc., c'est répandre son sang, donner sa vie pour..., *Versare*, *spárgere il próprio sángue per....* Verser le sang innocent, c'est faire mourir un innocent, *Far trucidare un innocente; macchiarsi*, *lordarsi*, *bruttarsi di sángue innocente; versare il sángue d' un innocente.* §. Verser, se dit aussi des grains qu'on répand d'un sac dans un autre, ou autrement, *Tramutar il grano*, *la biada da un sacco a un altro.* §. Verser, se dit aussi d'un carrosse, d'une charrette, et de toute autre voiture semblable, lorsque, par accident, elle tombe sur le côté. En ce sens il est neutre; et il se dit pareillement des personnes qui sont dans la voiture. *Rovesciarsi.* Quelquefois cependant on le fait aussi actif dans ce même sens, et l'on dit; ce cocher est maladroit, il nous a versé deux fois; ce charretier a versé sa voiture: *Rovesciare.* §. On dit proverbialement et figurément, il n'est si bon charretier qui ne verse, pour dire, que les plus habiles font quelquefois des fautes, *E' non c'è uovo che non guazzi.* §. Verser, se dit encore au neutre, et quelquefois activement, en parlant des blés sur pied, lorsque la pluie ou le vent les couche, *Allettare il grano sul terreno.* L'orage a versé les blés, *La tempesta ha allettati i grani.*
Verser, répandre (syn.). *Verser* ne se dit que des liquides; son idée propre c'est l'effusion. *Répandre* se dit de divers objets solides et rassemblés, comme des liquides. On ne *verse* que ce qui coule; on *répand* tout ce qui s'éparpille. On *verse* et on *répand* de l'eau, du vin, du sang, des larmes; on *répand* et on ne *verse* pas des fleurs, des semences, des monnaies, etc. V. Répandre.
VERSET (*vèr-sè*), s. m. Passage de l'Écriture, composé ordinairement de deux ou trois lignes, et contenant le plus souvent un sens complet, *Versetto* m. §. Verset, se dit aussi de quelques paroles tirées ordinairement de l'Écriture, et suivies quelquefois d'un répons, qu'on dit ou qu'on chante dans l'office de l'église, *Versetto* m.
VERSEUR (*vèr-seur*), s. m. Qui verse, *Versatore* m. §. *T. d'astr.* Nom qu'on donne au verseau, *Acquário* m.
VERSIFICATEUR (*vèr-si-fi-ca-teur*), s. m. Celui qui fait des vers. Il se dit particulièrement de celui qui a plus de facilité pour la construction du vers, qu'il n'a de génie et d'invention. *Versificatore* m.
VERSIFICAILLEUR (*vèr-si-fi-cd-glieur*), s. m. Mauvais versificateur. Mot nouveau qui ne s'emploie qu'ironiquement. *Cattivo verseggiatore* m.
VERSIFICATION (*vèr-si-fi-ca-si-on*), s. f. Manière de tourner les vers, *Versificazione* f.; *modo* m., *o maniera* f. *di far versi.*
VERSIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VERSIFIER (*vèr-si-fi-é*), v. n. (Il se conjugue sur Prier.). Faire des vers, *Versificare*, *verseggiare*, *far versi.* §. v. a. Mettre en vers, *Méttere in versi.*
VERSION, s. f. Interprétation, traduction d'une langue en une autre. Son plus grand usage est en parlant des anciennes traductions de l'Écriture. *Versione*, *traduzione* f. V. Traduction. §. Version, se dit aussi des traductions que les écoliers font dans les collèges, *Tema* m., *traduzione* f. *degli scolari.*
VERSO, s. m. *T. emprunté du latin.* Il signifie, la seconde page d'un feuillet. On le dit par opposition à recto, qui signifie la première page du feuillet. Vous trouverez ce passage, folio 42 verso. *Retro*, *dietro.*
VERSOYÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VERSOYER (*vèr-soa-ié*), v. a. Vieux mot qui signifie, mêler, *Mischiare.*
VERSOIR (*ver-sodr*), s. m. Partie de la charrue voisine du soc, et destinée à jeter la terre sur le sillon, *Parte dell' aratro.*
VERSTE (*vèrst*), s. f. Mesure de distance en usage dans la Russie. La verste est de 500 sagènes ou toises. *Verste* f., *misura di distanza nella Rússia.*
VERT, ERTE (*vèr*, *vèrt*), adj. Qui est de la couleur des herbes et des arbres, *Verde.* §. *T. de fondeur.* On appelle, fonte verte, la fonte qui se fait avec le cuivre tel qu'il vient de la mine, et avec peu d'étain, *Fusione di rame e di stagno.* §. Vert, se dit des arbres, pour dire, qu'ils ont encore quelque sève, *Verde.* Cet arbre n'est pas mort, comme vous le dites, il est encore vert, *Quell'álbero non è già morto*, *come voi dite*, *egli è ancor verde.* §. On dit fig. et fam., d'un homme âgé qui a encore de la vigueur, qu'il est encore vert, *Egli è ancor vegeto*, *fresco*, *robusto.* §. Vert, se dit aussi pour marquer que le bois n'a pas perdu son humidité naturelle depuis qu'il est coupé, *Verde*, *fresco.* Ce bois ne brûlera pas, il est encore vert, *Quelle legne non bruceranno*, *esse sono ancor verdi.* §. On appelle, pierres vertes, des pierres fraîchement tirées de la carrière, *Pietre di cava.* §. On appelle, cuir vert, le cuir qui n'a pas encore été corroyé, *Cuojo in carne.* §. On appelle, morue verte, la morue qui n'a pas été séchée, *Merluzzo verde*, *o sia salato e non seccato.* §. On dit aussi, que du vin est vert, pour dire, qu'il n'est pas assez mûr, assez fait, *Vino verde*, *aspro*, *immaturo.* §. On ~~appelle, pois~~ verts, les nouveaux pois, par opposition aux pois qui se gardent secs, *Piselli freschi.* §. On dit figurément et familièrement, la verte jeunesse, pour dire, les premiers temps de la jeunesse, la grande jeunesse, *La verde età.* On dit aussi, une verte vieillesse, pour dire, une vieillesse saine et robuste, *Vecchiaja vegeta*, *sana*, *vigorosa.* §. Vert, signifie aussi, qui n'est pas encore dans la maturité requise, *Immaturo*, *acerbo.* Ces fruits-là sont trop verts pour les cueillir. §. On dit fig. et fam., d'un homme qui est vif, alerte et vigoureux, que c'est un vert galant, *Robusto*, *vivace*, *spigliato*, *ec.* V. Alerte, Vif. §. On dit fig., qu'un homme a la tête verte, que c'est une tête verte, pour dire, qu'il est étourdi, évaporé, *Testa sventata.* V. Évaporé, Étourdi. §. Lorsqu'un homme débite pour vraies des choses que l'on sait être fausses, on dit proverbialement et populairement, que c'est un homme qui en donne de bien vertes, *Dir fróttole*, *ficcar carote.* §. Lorsqu'entre deux ou plusieurs choses qui ne sont guère bonnes, il y en a une meilleure et mieux conditionnée que les autres, on dit proverbialement et figurément, entre deux vertes une mûre, *Due cattive ed una buona.* §. Vert, se prend encore figurément pour ferme, résolu. C'est un homme vert, il faut marcher droit avec lui. On dit dans le même sens, faire une réponse bien verte. *Risoluto.* V. Ferme, Résolu.
L'adjectif *vert*, quand il est modifié par un adjectif, devient substantif, et demeure alors invariable. On dira donc: *des étoffes vertes*, et *des étoffes vert-foncé*, c'est-à-dire, *d'un vert foncé.*
VERT (*vèr*), s. m. La couleur verte, la couleur des herbes et des feuilles des arbres, *Verde* m. §. On appelle, vert-de-gris, une certaine rouille verte qui s'engendre sur le cuivre. On l'appelle aussi verdet. *Verderame* m. §. On nomme, vert de montagne, une terre verte, colorée par le cuivre, *Verde porro* m. §. Vert, se dit aussi des herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux dans le printemps. Mettre des chevaux au vert, *Méttere all' erba.* §. *T. d'hist. nat.* Vert d'azur, nom qu'on donne à la pierre appelée communément, lapis arménus, *Verde azzurro* m. §. On dit fig. et familièrement, qu'un homme mange son blé en vert, pour dire, qu'il mange son revenu par avance, *Mangiarsi il suo in erba.* §. On dit proverbialement et figurément, qu'un homme a employé le vert et le sec dans une affaire, pour dire, qu'il y a fait tous ses efforts, qu'il y a employé toute son industrie, *Far ogni sforzo.* §. Vert, se dit aussi de l'acidité du vin qui n'est pas encore mûr, *Brusco* m., *bruschezza* f. §. Jouer au vert, c'est jouer dans le mois de mai à une sorte de jeu, où l'on est obligé, sous certaines peines, d'avoir toujours sur soi quelques feuilles de vert cueillies le jour même, et où chacun tâche de surprendre son compagnon dans un temps où il n'a point de vert, *Giocar al giuoco detto del verde.* C'est par allusion à ce jeu, qu'on dit figurément, prendre quelqu'un sans vert, pour dire, le prendre au dépourvu, *Cógliere all' improvviso.*
VERTÉBRAL, ALE, adj. Qui a rapport aux vertèbres, *Vertebrale.*

VERTÈBRE (*vèr-tèbr*), s. f. L'un de ces os qui, s'emboîtant l'un dans l'autre, composent l'épine du dos de l'animal; les vertèbres sont unies ensemble par un ligament cartilagineux, moyen entre deux vertèbres: *Vertebra* f.

VERTÉBRÉ, ÉE (*ver-te-bré*), adj. Qui est muni de vertèbres. Les animaux vertébrés. *Che ha vèrtebre.*

VERTELLE (*vèr-tèl*), s. f. Espèce de bonde qui sert à fermer les varaignes dans les marais salants, *Specie d'imposta degli stagni d'acqua salsa.*

VERTE-LONGUE (*vèrt-long*), s. f. Variété de poire qui paraît en automne, *Sorta di pera.*

VERTEMENT (*vert-man*), adv. Avec fermeté, avec vigueur, *Fermamente, saldamente.*

VERTEMELLES, s. f. pl. *T. de mar.* Pentures et gonds, ou charnières doubles, qui tiennent le gouvernail suspendu à l'étambot, et sur lesquelles il se meut, *Gangheri* m. pl. *che sostèngono il timone.*

VERTEVELLES (*vèrt-vèl*), s. f. pl. *T. de serrur.* Pièces de fer en forme d'anneaux pour faire couler et retenir le verrou des serrures à bosse, *Anelli di ferro* m. pl. *per dove passa il chiavistello in certe serrature.*

VERTEX (*vèr-tèchs*), s. m. Sommet de la tête d'un arbre, etc., *Vertice* m., *sommità* f.

VERTICAL, ALE (*vèr-ti-cal*), adv. *T. de mathématique.* Perpendiculaire à l'horizon, *Verticale.*

VERTICALEMENT (*vèr-ti cal-man*), adj. Perpendiculairement à l'horizon, *Verticalmente.*

VERTICALITÉ, s. f. Situation d'une chose qui est placée verticalement. Il est peu usité. *Verticalità, situazione f. d'una cosa verticale.*

VERTICILLÉ, ÉE (*ver-ti-si-glié*), adj. *T. de botan.* Qui forme des anneaux. Il se dit des fleurs et des feuilles des plantes, lorsqu'elles viennent en anneaux autour des tiges, *Avviticchiato.*

VERTICILLES (*vèr-ti-si-glie*), s. m. pl. Assemblage de feuilles ou de fleurs disposées en anneaux autour d'une branche ou d'un rameau, *Vitucchi* m. pl.

VERTICITÉ (*vèr-ti-si-té*), s. f. *T. de phys.* Tendance qu'a un corps vers un côté plutôt que vers un autre, *Verticità* f.

VERTIGE (*vèr-ti-j*), s. m. Tournoiement de tête, causé par des vapeurs, ou par quelque accident, *Vertigine* f., *capogiro, capogirlo* m. §. Vertige, se dit aussi au figuré, pour égarement des sens, folie, *Pazzia* f., *ec.* V. Folie. §. On dit particulièrement, dans le style de l'Écriture, esprit de vertige, pour dire, esprit d'erreur, de folie, d'égarement, *Spirito m. d'errore, di pazzia, di traviamento.*

VERTIGINEUX, EUSE (*vèr-ti-ji-neú, neúz*), adj. Qui a des vertiges, *Vertiginoso, che patisce di vertigine.*

VERTIGO, s. m. Il se dit familièrement, pour signifier, caprice, fantaisie. Au pluriel, on dit vertiges. *Capriccio, ghiribizzo m., ec.* V. Caprice. §. *T. de manège.* Vertige, se dit des tournoiements de tête qui arrivent à un cheval, et qui dégénèrent en folie, *Vertigine* f.

VERTIQUEUX, EUSE (*vèr-ti-cheú, cheúz*), adj. Qui va en tournant, qui tournoie, ou se tournoie en forme de spirale, *Verticoso.*

VERT-MONTANT (*vèr-mon-tan*), s. m. Nom d'une espèce d'oiseau, autrement appelé, bruant, *Sorta d'uccelletto.*

VERTU, s. f. Habitude, disposition habituelle de l'âme, qui porte à faire le bien et à fuir le mal, *Virtù* f. §. Vertu, en parlant des femmes, signifie particulièrement, chasteté, *Castità, onestà, pudicizia, virtù* f. §. On dit proverbialement, faire de nécessité vertu, pour dire, se résoudre à faire avec courage et bonne grâce ce qu'on ne peut se dispenser de faire, *Fare della necessità virtù* §. Vertu, signifie aussi, une qualité qui rend propre à produire un certain effet, qui donne la force de produire quelque effet, *Virtù* f., *vigore* m., *possanza, forza, qualità naturale* f. La vertu magnétique; vertu occulte, secrète. §. On dit proverbialement, d'un homme qui est d'une complexion très-faible, ou d'une santé très-languissante, qu'il n'a ni force ni vertu, *Non ha nè forza nè vigore.* Cela se dit de même d'un homme qui n'a aucun crédit, aucun pouvoir, aucune capacité, *Non ha niun crédito, non ha capacità.* Cela se dit aussi quelquefois des choses. §. On dit, que face d'homme porte vertu, pour dire, que la présence d'un homme sert bien à ses affaires, *La presenza d'una persona giova più che altra cosa alla riuscita dei suoi affari.* §. Il y a dans la hiérarchie céleste un ordre, qui s'appelle vertu, *Virtù* f. §. En vertu, sorte de préposition qui signifie, en conséquence, à cause du droit, du pouvoir, *In virtù, in conseguenza.* §. Vertu-bleu, vertu-chou, vertu de ma vie, sortes de jurements burlesques du petit peuple, *Corpetto, cospetto di bacco.*

VERTUEUSEMENT (*vèr-tu-eûz-man*), adv. D'une manière vertueuse, *Virtuosamente.*

VERTUEUX, EUSE (*vèr-tu-eú, eúz*), adj. Qui a de la vertu, *Virtuoso.* §. On dit aussi d'une femme, qu'elle est vertueuse, pour dire, qu'elle est chaste, *Donna casta, pudica, onesta, virtuosa.*

VERTUGADIER, IÈRE (*vèr-tu-ga-dié, dièr*), s. m. et f. Ouvrier, ouvrière qui faisait des vertugadins, et dont le métier est aboli, *Colui m., colei f. che faceva una sorta di guardinfanti che usàvansi anticamente.*

VERTUGADIN (*vèr-tu-ga-dèn*), s. m. Gros et large bourrelet que les dames avaient accoutumé de porter au-dessous de leur corps de robe, *Sorta di piccola faldiglia, o guardinfante, che usàvasi altre volte.* §. *T. de jard.* Vertugadin, glacis de gazon d'amphithéâtre, dont les côtés ne sont point parallèles, *Spianata di verdura* f.

VERTUGEOIS (*vèr-tu-jod*). Sorte de jurement villageois. On dit aussi vertugois. *Sorta di esclamazione contadinesca.*

VERTUMNALES (*vèr-tum-nal*), s. f. pl. *T. d'histoire ancienne.* Fêtes instituées à Rome en l'honneur du dieu Vertumne, *Feste* f. pl. *in onore del dio Vertunno, che si celebràvano nel mese di ottobre.*

VÉRUMONTANUM (*ve-ru-mon-ta-nom*), s. m. *T. d'anat.* Tubercule allongé, qui est situé au-devant du col de la vessie, *Verumontano* m., *prominenza allungata f. situata al principio del canale dell' uretra.*

VERVE (*vèrv*), s. f. Certaine disposition, certain mouvement, certaine chaleur d'esprit, qui excite, qui porte, qui aide à faire quelque ouvrage d'imagination, principalement dans la poésie et dans la musique, *Estro poetico* m. §. Il signifie aussi, dans le style fam., caprice, bizarrerie, fantaisie. V. ces mots.

VERVEINE (*vèr-vè-n*), s. f. Plante célèbre chez les anciens, qui l'employaient dans les cérémonies religieuses, et qui la regardaient comme un préservatif contre les dangers. On l'emploie en médecine comme vulnéraire et apéritive. *Verbena, erba colombina* f.

VERVELLE et VERVEILLE (*vèr-vèl, ver-vè-glie*), s. f. *T. de fauconn.* Espèce d'anneau qu'on met au pied d'un oiseau de fauconnerie, et sur lequel on grave le nom ou les armes de celui à qui l'oiseau appartient, *Rotella* f., *anello* m.

VERVEUX (*vèr-veú*), s. m. Sorte de filet à prendre du poisson. Le verveux est une nasse de réseau, soutenue sur diverses baguettes. *Negossa* f., *negosso* m. §. Verveux, panier d'osier noir, haut et rond, dans lequel on apporte à Paris des cerises, des prunes, des groseilles, et où l'on met aussi de ces sortes de fruits pour les vendre en gros et en détail, *Sorta di paniere da trasportar frutta.*

VÉSANIE (*ve-sa-ní*), s. f. Égarement d'esprit sans fièvre, ni affection comateuse, *Alienazione* f. *di mente senza febbre nè sonnolenza.* §. Ordre de maladies, comme la manie, la rage, etc., *Pazzia, ràbbia* f., *ec.*

VESCE (*vès*), s. f. Espèce de grain rond et noirâtre, dont on nourrit les pigeons, *Véccia* f. §. Il se prend aussi pour la plante qui porte ce grain, *Véccia* f. §. Vesce noire. V. Ers.

VESCERON (*ves-ron*), s. m. Sorte d'herbe qui vient dans les blés, qui croît aussi haut que les blés mêmes, et qui fleurit comme les fèves de haricot, *Véccia selvàtica* f.

VÉSIAU (*vè-sió*), s. m. *T. de cout.* *Vicinato* m.

VÉSICAIRE (*ve-si-chèr*), s. f. Genre de vers intestinaux, *Sorta di vermi.* §. Genre de plantes qui croissent dans le midi, *Vescicària* f.

VÉSICAL, ALE (*ve-si-cal*), adj. *T. d'anat.* Qui a rapport, ou qui tient à la vessie. Artères, veines vésicales. *Vescicale.*

VÉSICATION (*ve-si-ca-si-on*), s. f. *T. de méd.* Naissance des vésicules causée par la brûlure, *Vescicazione* f., *il sòrgere* m. *delle vescichette* §. Il se dit aussi de l'action ou de l'effet des remèdes vésicatoires, *L'effetto m. che viene prodotto dall'applicazione de' vescicatorj.*

VÉSICATOIRE (*ve-si-ca-todr*), adj. des d. g. Qui fait venir des vessies, *Vescicatòrio.* §. Il s'emploie aussi comme subst. masc. Un vésicatoire, *Un vescicatòrio* m.

VÉSICULAIRE (*ve-si-cu-lèr*), adj. des d. g. *T. de bot.* Qui est en forme de vésicule, *Vesciculare, in forma di vescica.*

VÉSICULE (*ve-si-cul*), s. f. Petite vessie, *Vescichetta* f. §. Vésicule aérienne des poissons, *Natatojo* m., *vescichetta* f.

VÉSICULEUX, EUSE (*ve-si-cu-leú, leúz*), adj. Qui ressemble à de petites vessies. On dit aussi vésiceux. *Vesciculoso, somigliante a piccole vesciche.*

VESOU (*v-zú*), s. m. *T. de sucrerie.* Suc provenant des cannes à sucre, qui ont été écrasées au moulin, *Zucchero spremuto m. dalle canne macinate.*

VESPÉRAL, s. m. Livre qui contient les psaumes et les hymnes des vêpres, *Offício m. de' vespri.*

VESPÉRIE (*vès-pe-rí*), s. f. Le dernier acte de théologie que soutient un licencié, avant que de prendre le bonnet de docteur, et où celui que préside, donne quelque avis, quelques instructions au répondant, *Difesa f. di un licenziato in teología.* §. Vespérie, se prend quelquefois figurément et familièrement, pour réprimande. V. ce mot.

VESPÉRISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VESPÉRISER (*vès-pe-ri-zé*), v. a. Réprimander quelqu'un. Il est du style fam. *Cantar il vespro a uno, sciacquar un bucato, sgridare, ec.* V. Réprimander.

VESSE (*vès*), s. f. Ventosité qui sort par le derrière de l'animal, sans faire de bruit, *Vescia* f.

VESSE DE LOUP (*vès-d-lú*), s. f. Espèce de champignon, qui n'est plein que de vent et de poussière, *Véscia* f.

VESSER (*vè-sé*), v. n. Lâcher une vesse, *Far una véscia.*

VESSERON (*vès-ron*), s. m. *T. de botan.* V. Vesceron.

VESSEUR, EUSE (*vè-seúr, seúz*), s. m. et f. Celui, celle qui vesse, *Colui m., colei f. che fa véscie.*

VESSIE (*vè-sí*), s. f. Sac membraneux, servant à recevoir et à contenir l'urine, *Vescica, vessica* f. §. Vessie, est aussi cette même partie tirée du corps de l'animal, et que l'on fait sécher, *Vescica* f., *gonfiotto* m. §. Vessie, signifie encore, une petite ampoule sur la peau, *Vescica, bollicina* f. §. On dit proverbialement et populairement, d'un homme qui débite des choses fausses, et qui veut les faire passer pour vraies, qu'il veut faire croire que des vessies sont des lanternes, *Vènder vesciche per lanterne.* §. *T. de chimie.* Vessie, la partie basse d'un alambic où l'on met la liqueur. C'est aussi un vaisseau de cuivre à gros ventre, dont on se sert pour faire les liqueurs. *Vescica* f.

VESSIGON (*vè-si-gon*), s. m. Enflure ou tumeur molle, indolente, qui vient à droite et à gauche du jarret du cheval, *Formella* f.

VESSIR (*vè-sir*), v. n. *T. d'essayeur.* Il se dit des vents que le feu et l'air font sortir, lorsque, tirant l'essai, on ne le laisse pas refroidir adroitement, *Spetezzare.*

VESTA, s. f. *T. d'astr.* Planète entre Mars et Jupiter, *Vesta* f.

VESTALE (*vès-tal*), s. f. Les Romains donnaient ce nom à des vierges consacrées à la déesse Vesta, *Vestale* f. Parmi nous ce terme signifie une femme, une fille d'une chasteté exemplaire, *Una vestale; una donna* f. *casta, pùdica, di grande onestà, o pudicizia.*

VESTALIES (*vès-ta-lí*), s. f. pl. Fêtes qu'on célébrait, en Grèce et à Rome, en l'honneur de la déesse Vesta, *Vestàlie, feste* f. pl. *di Vesta.*

VESTARQUE, s. m. Maître de la garde-robe du Grand-Turc, *Guardarobiere m. del Gran Turco.*

VESTE (*vèst*), s. f. Sorte d'habillement long, que les Orientaux portent sous leur robe, *Vesta, sottana* f. §. Il se dit aussi d'une manière de longue camisole qu'on porte sous le justaucorps, *Giubbetta* f.

VESTIAIRE (*vès-ti-èr*), s. m. On appelle ainsi, dans certains couvents, le lieu où l'on serre les habits destinés aux religieux et aux religieuses, *Vestiário* m. §. Vestiaire, se dit aussi de la dépense que l'on fait pour les habits des religieux et des religieuses, ou de l'argent qu'on leur donne pour s'habiller, *Vestiário* m.

VESTIBULE (*vès-ti-bul*), s. m. La pièce de bâtiment qui s'offre la première à ceux qui entrent, et qui sert de passage pour aller aux autres pièces, *Vestíbulo, vestíbolo, ingresso, átrio* m., *anticorte* f. §. *T. d'anatomie*. Vestibule, la première partie de la seconde cavité de l'oreille, qu'on nomme aussi le labyrinthe, *Labirinto* m.; et plus proprement, *Vestíbulo del labirinto* m.

VESTIGE (*vès-ti-j*), s. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. En ce sens il n'est guère usité qu'au pluriel, et son plus grand usage est dans le style soutenu. *Vestigio* m.; *orma, tráccia, pedata* f.. §. On dit fig., suivre les vestiges de quelqu'un, pour dire, l'imiter, *Seguir le pedate, imitare*. §. Vestige, se dit aussi de certaines marques qui restent sur la terre, et qui montrent qu'il y a eu dans ce lieu-là des maisons, des fortifications, etc., *Vestigio, resto, avanzo* m., *memória* f. §. En chirurgie, on appelle vestige, une espèce de fracture des os plats, *Frattura f. dell'ossa stiacciate*.

Vestige, trace (syn.). Le *vestige* n'est qu'une *trace* très-légère et très-imparfaite de l'objet, comme l'empreinte du pied; la *trace* en représente quelquefois la forme entière, ou du moins le dessin, comme l'empreinte d'un corps étendu sur le sable. On ne dit pas, de grands *vestiges*, comme de grandes *traces*. Un pas est le *vestige* d'un homme; un sillon est la *trace* d'un peuple policé. On cherche, on découvre les *vestiges*; on reconnaît, on suit les *traces*. Le *vestige* n'est qu'un trait imprimé, on le cherche; la *trace* est une ligne plus ou moins prolongée, on la suit.

VESTIMENTAL, ALE (*vès-ti-man-tal*), adj. Il se dit d'une essence qu'on emploie pour mettre sur les habits. Essence vestimentale. *Dicesi di un' essenza che si mette sui vestimenti*.

VÉSUVIENNE (*ve-zu-viè-n*), s. f. Substance minérale jaune, *Vesuviana* f. §. On le dit comme adjectif, des substances qui coulent du Vésuve au moment de son éruption, *Del Vesúvio*.

VÊTEMENT (*vêt-man*), s. m. Habillement. Son plus grand usage est dans la poésie et dans le style soutenu. *Vestimento* m., *veste* f., *ábito* m., *panni* m. pl.

Vêtement, habillement, habit (syn.). *Vêtement* exprime tout ce qui sert à couvrir le corps, même la coiffure et la chaussure. *Habillement* a une signification plus composée; outre l'essentiel de vêtir, il renferme dans son idée un rapport à la forme, à la façon dont on est vêtu; il s'étend même à la parure, et à tout ce qui n'est que pur ornement, comme les rubans, les colliers, les pierreries: c'est par cette raison que l'on dit un *habillement* de cérémonie, de théâtre. *Habit* a un sens bien plus restreint; il ne signifie que ce qui est robe, ou ce qui tient de la robe: on ne s'en sert que pour marquer ce qui est l'ouvrage du tailleur ou de la couturière.

VÉTÉRAN (*ve-te-ran*), s. m. Il se dit des anciens officiers de magistrature, et des militaires, qui après avoir servi un certain temps, jouissent encore, en vertu des lettres du prince, d'une partie des prérogatives de leurs charges, quoiqu'ils ne les possèdent plus, *Veterano, anziano* m. §. Au collége, on appelle vétéran, l'écolier qui étudie deux ans de suite dans une même classe, *Veterano* m. §. Les Romains appelaient, vétérans, les soldats qui, après avoir servi un certain temps, les uns plus, les autres moins, obtenaient leur congé et les récompenses dues à leurs services, *Veterani* m. pl.

VÉTÉRANCE (*ve-te-rans*), s. f. Qualité de vétéran, *Anzianità* f., *anzianático* m.

VÉTÉRINAIRE (*ve-te-ri-nèr*), s. m. et plus souvent adj. des d. g. Maréchal ferrant, *Veterinário* m. §. L'art vétérinaire, l'art de guérir les chevaux, les bestiaux, *La veterinária* f. §. École vétérinaire, l'école où l'on enseigne cet art, *Scuola veterinária*.

VÉTILLARD, ARDE, s. m. et f. V. Vétilleur.

VÉTILLE (*ve-ti-glie*), s. f. Petit instrument de cuivre, ou d'autre matière, qu'on ne peut ouvrir ni fermer sans une grande patience ou adresse, ou sans en connaître le secret, *Ordigno* m. §. fig. Bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence, *Baja, bagattella, bazzécola, bazzicatura, giamméngola, carabáttola, frascheria, fanfaluca, chiáppola, inézia* f. §. *T. d'artificiers*. Petits serpenteaux qu'on fait avec des cartes à jouer, dont la cartouche n'a pas plus de trois lignes de diamètre intérieur, *Razzi* m. pl.

VÉTILLER (*ve-ti-glié*), v. n. S'amuser à des vétilles, *Baloccare, star a balocco, attendere a fanfalucche, chicchirillare, por porri, pigliar l' uccellino, star a bada*. §. Chicaner sur des riens, *Cavillare, sofisticare*.

VÉTILLERIE (*ve-ti-glie-rî*), s. f. Chicanerie, raisonnement captieux, *Cavillazione, sofisticheria* f.

VÉTILLEUR, EUSE (*ve-ti-glieur, glieûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui s'amuse à des vétilles, *Balocco, tempellone, tentennone, bacchillone, stiticuzzo* m.; *colei che si balocca, ecc., sofistica* f.

VÉTILLEUX, EUSE, (*ve-ti-glieû, glieûz*), adj. Qui demande qu'on ait soin des moindres choses, difficile, *Difficoltoso, spinoso*. §. Il se dit aussi des personnes, dans le sens de Vétilleur. V. ce mot.

VÊTIR (*vê-tir*), v. a. (Prés., *Je vêts, tu vêts, il vêt* (ce sing. est peu usité), *nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent*; imparf., *je vêtais*, etc.; prétérit, *je vêtis*, etc.; futur., *je vêtirai*, etc.; condit., *je vêtirais*, etc.; impérat., *vêts, qu'il vête, vêtons, vêtez, qu'ils vêtent*; subj., prés., *que je vête, que tu vêtes, qu'il vête, que nous vêtions, que vous vêtiez, qu'ils vêtent*; imparf., *que je vêtisse*, etc.; part. prés., *vêtant*; passé, *vêtu, vêtue*). Habiller, donner des habits à quelqu'un, *Vestire*. §. On dit, vêtir un enfant, pour dire, lui donner sa première robe, *Vestir un fanciullo*. §. On dit, vêtir une robe, une soutane, une camisole, etc., pour dire, mettre sur soi une robe, une soutane, une camisole, etc., *Vestire una veste, una giúbba, ec.* §. v. pr. Se vêtir, prendre son habillement sur soi, s'habiller, *Vestirsi*. §. On dit, se vêtir à la française, à la turque, pour dire, suivre la mode des Français, des Turcs, dans ses habillements, *Vestirsi alla francese, alla turca*.

VÉTO, s. m. Formule qu'employaient à Rome les tribuns du peuple, lorsqu'ils s'opposaient aux arrêts du sénat et à tout acte des autres magistrats, *Veto* m., *fórmola usata da' tribuni per opporsi ai decreti del senato*. §. Avant que la France se fût constituée en république, il y avait un droit de véto non absolu mais suspensif, qui était exercé par le roi, relativement aux décrets du corps législatif, et qui lui avait été accordé par la constitution de 1791, *Veto* m.

VÊTU, UE (*vê-tu*), part. V. son verbe, Vêtir. §. On dit proverbialement d'un homme qui a plusieurs vêtements l'un sur l'autre, qu'il est vêtu comme un oignon, *Impellicciato, camuffato*. §. *T. de blason*. Vêtu, se dit de l'écu chargé d'une losange, qui en occupe le champ, mais en en laissant voir les quatre angles, *Vestito*.

Vêtu, revêtu, affublé (syn.). *Vêtu* se dit des habits ordinaires faits pour le besoin et la commodité, ou même pour les ornements de mode. *Revêtu* s'applique aux habillements établis pour distinguer dans l'ordre civil les emplois, les honneurs et les dignités. *Affublé* est d'un usage ironique, pour les habillements extraordinaires et de caprice, ou pour ceux que portent les personnes qui ont fait le sacrifice de leur liberté.

VÊTURE (*vê-tur*), s. f. Cérémonie qui se fait dans les couvents, en donnant l'habit à un religieux, à une religieuse, *Il préndere, il vestire* m. *l'ábito religioso, vestizione* f. Vêture d'une religieuse. Assister à une vêture, *Monacazione* f.

VÉTUSTÉ, s. f. Ancienneté. Il ne se dit qu'en parlant des édifices que le laps de temps a fait dépérir, *Vetustà, vecchiaja* f.

VEUF (*veuf*), adj. et s. m. Celui dont la femme est morte, et qui n'est point remarié, *Védovo, quegli la cui móglie è morta*. §. Veuve, au féminin. V. ci-dessous.

VEULE (*veul*), adj. des d. g. Mou, faible. Il est familier. *Sottile, débole, molle*. §. *T. de jardinage*. Il se dit d'une terre trop légère, et des branches d'arbre longues et faibles, *Lieve, sottile*.

VEUVAGE (*veu-va-j*), s. m. État de l'homme dont la femme est morte, et qui n'est point remarié, ou de la femme dont le mari est mort, et qui n'est point remariée, *Vedovanza, vedovezza, vedovità* f., *stato vedovile* m.: *lo stato delle persone che hanno perduto la loro móglie, od il marito, per la morte di una di esse*.

VEUVE (*veuv*), adj. et s. f. Celle dont le mari est mort, et qui n'est point remariée, *Védova, colei* f. *il cui marito è morto*. §. On appelle, église veuve, une collégiale qui a été cathédrale, et dans laquelle il y avait anciennement un évêque, *Chiesa védova*. §. On appelle, veuve, parmi les fleuristes, une sorte de tulipe panachée de blanc et de violet, *Sorta di tulipano*.

VEXATION (*vèch-sa-si-on*), s. f. Action de vexer. Le procès qu'on lui fait est une vexation manifeste. *Vessazione, moléstia* f., *tormento, strázio, maltrattamento* m.

VEXÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VEXER (*vèch-sé*), v. a. Tourmenter, faire de la peine injustement à quelqu'un, *Vessare, inquietare, affliggere, tormentare, straziare, angariare, travagliare, molestare*.

Vexer, molester, tourmenter (syn.). Vous êtes *vexé* par la violence qui vous tourmente pour vous dépouiller injustement; vous êtes *molesté* par des charges, des attaques, des poursuites, qui vous harcellent et vous fatiguent; vous êtes *tourmenté* par toute sorte de peines, dont la force et la continuité ne vous laissent point de repos. On *vexe* le faible; on *moleste* surtout le débonnaire; on *tourmente* tout le monde. *Molester* n'est qu'un terme de plais et de conversation familière.

VEXILLAIRE, s. m. Porte-étendard, *Alfiere, porta insegne* m. §. *T. de mar.* adj. m. Signaux vexillaires, d'enseigne ou de pavillon, *Segnali che si fanno colle bandiere*.

VIABILITÉ, s. f. *T. de médec.* Possibilité de vivre, *Possibilità di vivere* f.

VIABLE (*vi-abl*), adj. des d. g. *T. de médecine et de droit*. Qui est assez fort, assez formé pour faire espérer qu'il vivra, *Che può vivere, che si spera che possa vivere*.

VIAGER, ÈRE (*vi-a-jé, jèr*), adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie, *Vitalizio*. Il se dit aussi substantivement au masc. Il n'a que du viager. *Vitalizio* m.

VIANDE (*vi-and*), s. f. La chair des animaux terrestres et des oiseaux dont on se nourrit, *Carne* f. On donne le nom de viande neuve, à la viande qui est servie pour la première fois, *Carne cotta* f. *per la prima volta*. On appelle, viande blanche, la viande de volaille, *Carne bianca* f. Viande noire, la viande de lièvre, des bécasses, sangliers, etc. *Carne nera* f. La grosse viande, ou viande de boucherie, c'est la viande de bœuf, de mouton, de veau, *Carne grossa, carne di beccheria* f. La menue viande, c'est la volaille, le gibier, etc., *Carne dilicata, carne* f. *di volátili*. §. On dit, viande faisandée, hasardée, pour dire, viande qui est prête à se gâter, *Carne che è vicina a patire, carne stagionata* f. §. Viande, se dit aussi quelquefois généralement de toutes les chairs, soit des animaux terrestres et des oiseaux, soit des poissons qui servent à la nourriture, *Cibo* m., *vivanda* f. §. En ce sens on appelle, viandes de carême, le poisson salé, la morue, le hareng, le saumon, etc., même le riz, et les fruits secs, comme figues, raisins, etc., les légumes, et autres choses qu'on ne mange ordinairement qu'en carême, *Cibi quadragesimali* m. pl. §. On dit proverbialement, que la viande prie les gens, pour dire, qu'il n'est point nécessaire de presser de manger, quand on a servi de quoi faire bonne chère, *I cibi invitano a mangiare*. §. On dit figurément, viande creuse, par opposition à nourriture véritable et solide, *Sottigliume* m.; *cibi* m. pl. *leggieri, di poca sostanza*. Cela se dit aussi en parlant des divertissements qu'on propose à un homme qui a besoin, *Confortar con gli aghetti, proporre sollazzi a chi ha fame*. La musique est une viande bien creuse pour un homme qui a faim. §. En parlant d'un homme qui se remplit d'imaginations chimériques et d'espérances mal fondées, on dit, qu'il se repaît de viandes creuses, *Páscersi di chimere*.

VIANDER (*vian-dé*), v. n. *T. de vénerie*. Pâturer. Il ne se dit que des cerfs et autres bêtes fauves. *Pascolare, andar alla pastura*.

VIANDIS (*vian-dî*), s. m. Pâture du cerf et d'autres bêtes fauves, *Pastura f. del cervo e dell' altre fiere simili*.

VIARA, s. f. Sorte de divination ou d'au-

[illegible] qui etait en usage dans le moyen âge, et qui consistait à tirer une prediction lorsqu'on rencontrait en chemin un homme ou un oiseau qui venait par la droite, passait à la gauche et disparaissait, *Viara; divinazione* f. *per mezzo d'un uomo, o d'un uccello, incontrato a destra*.

VIATEUR, s. m. Chez les anciens Romains, officier chargé de rassembler le sénat, *Officiale* m. *incaricato di andar a chiamare i senatori*.

VIATIQUE (*via-tich*), s. m. Provisions ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'est guere d'usage que chez les religieux. *Viatico* m., *spesa* f. *del viaggio*. §. On appelle, le viatique, le sacrement de la sainte eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sont en peril de mort, *Viático* m. Il a reçu Notre Seigneur en viatique, il a communié en viatique, c'est-à-dire, sans avoir été obligé d'etre à jeun, *Egli è stato comunicato per viatico*.

VIBONES (*vi-bo-n*), s. f. pl. Fleurs de l'herbe britannica, qu'on mangeait dans le temps d'orage pour être preservé de la foudre, *Fiori* m. pl. *dell'erba britannica, che, mangiati allo scóppio del tuono, credeansi preservativi contro i fúlmini*.

VIBORD (*vi-bor*), s. m. *T. de marine*. Grosses planches posées de champ, qui bordent et embrassent le dernier pont d'un vaisseau, et qui lui servent de parapet, *Parapetto* m. *della nave*.

VIBRANT, TE (*vi-bran, brant*), adj. On appelle, corde vibrante, une corde sonore mise en vibration, *Corda vibrante*.

VIBRATION (*vi-bra-si-on*), s. f. *T. de physique*. Mouvement d'un poids suspendu librement, et qui, étant en branle, décrit une portion de cercle, *Vibrazione* f. *del pendolo*. §. Vibration, se dit aussi des mouvements, des tremblements des cordes d'un instrument de musique, de la corde d'un arc, d'un ressort spiral, et d'autres choses semblables, *Vibrazione* f. *delle corde tese, ec.*

VIBRER (*vi-bré*) v. n. *T. de mecanique*. Faire des vibrations, *Vibrare*.

VIBREUSE (*vi-breúz*), adj. f. Voix vibreuse, aiguë *Voce acuta*.

VIBRION, s. m. Genre de vers de la famille des polypes, *Vibrione, verme infusório* m.

VICAIRE (*vi-chèr*), s. m. Celui qui est établi sous un supérieur, pour tenir sa place en certaines fonctions, *Vicário* m. §. Il se dit plus ordinairement de celui qui fait des fonctions ecclésiastiques sous un supérieur, *Vicário* m. §. On appelle, dans certaines communautés, le pere vicaire, le religieux qui, en l'absence du supérieur, en fait les fonctions, *Padre vicário* m. §. On appelle le Pape, le vicaire de Jésus-Christ, *Il vicario di Gesù Cristo in terra, il Sommo Pontéfice* m.

VICAIRIE (*vi-chè-rí*), s. f. La fonction du vicaire d'une paroisse. Il signifie la même chose que vicariat, mais est moins en usage. Il y a aussi, dans certaines églises cathédrales, des bénéfices qui s'appellent, vicairies. *Vicaria* f., *vicariato* m.

VICARIAL, ALE (*vi-ca-rial*), adj. Qui a rapport au vicariat, *Di vicário*.

VICARIAT (*vi-ca-rià*), s. m. Fonction, emploi du vicaire, *Vicariato* m., *vicaria* f. §. Il se prend aussi quelquefois pour le territoire sur lequel s'étend le pouvoir du vicaire, soit séculier, soit ecclésiastique, *Vicariato, luogo* m. *del governo d'un vicário*.

VICARIER (*vi-ca-rie*), v. n. Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse, *Far da vicário d' una parrócchia*. §. fam. Être réduit à un emploi subalterne, *Essere ridotto ad un impiego subalterno*.

VICE (*vis*), s. m. Défaut, imperfection, *Vizio* m., *pecca, táccia, tacca, magagna* f., *difetto* m., *imperfezione* f. §. Il signifie aussi, faute, comme dans cette phrase: c'est un vice de clerc: *Errore* m., *colpa* f., *fallo, mancamento* m. §. Vice, signifie aussi, dans l'homme, une habitude de l'ame qui porte au mal; et en ce sens, il est opposé à vertu: *Vízio* m., *cattività* f. §. On dit proverbialement, nul sans vice, *Ognuno ha il suo impiccato all' úscio*. §. On dit aussi, pauvreté n'est pas vice, *Poverta non è vizio*. §. Vice, dans un sens plus étroit, signifie, impureté. Croupir dans le vice. Veut-il donc mourir dans le vice et dans le désordre? *Disonestà, impurità* f., *vízio* m. *della carne*.

VICE-AMIRAL (*vi-sa-mi-ral*), s. m. Celui qui commande une armée navale en l'absence de l'amiral, et sous ses ordres quand il est présent, *Viceammirâglio* m. §. On le dit aussi du second vaisseau d'une flotte, *Il viceammiraglio* m., *o sia la nave* f. *del viceammiráglio*.

VICE-AMIRAUTÉ (*vi-sa-mi-rò-té*), s. f. Charge de vice-amiral, *Viceammiragliato* m.

VICE-BAILLI (*vis-ba-gli*), s. m. Officier de robe courte, qui fait la fonction de prévôt des maréchaux, et qui prend connaissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux-monnayeurs et les vagabonds, *Vicebalivo* m.

VICE-CHANCELIER (*vis-scians-lié*), s. m. Officier qui fait la fonction de chancelier en l'absence de ce magistrat, *Vicecancelliere* m.

VICE-CONSUL (*vis-con-sul*), s. m. Celui qui tient la place de consul, et qui est établi dans les ports ou échelles, et autres lieux de commerce chez les étrangers, pour juger les différents, qui arrivent entre ceux de sa nation, et pour les protéger contre les étrangers, *Vicecónsolo* m.

VICE-CONSULAT (*vis-con-su-là*), s. m. Emploi de vice-consul, *Cárica* f. *di vicecónsolo*.

VICE-GÉRENT (*vis-je-ran*), s. m. Celui qui tient la place de l'official en son absence, *Vicegerente* m.

VICE-LÉGAT (*vis-le-gà*), s. m. Prélat établi par le Pape, pour exercer les fonctions de légat, lorsque celui-ci est absent, *Vicelegato* m.

VICE-LÉGATION (*vis-le-ga-si-on*), s. f. L'emploi du vice-légat, *Vicelegazione* f.

VICENNAL, ALE (*vi-sèn-nal*), adj. *T. d'histoire ancienne*. Qui se renouvelle tous les vingt ans, *Vicennale*.

VICENNALES, s. f. pl. Chez les Romains, fêtes qui se donnaient à la vingtième année de l'empire d'un prince, ou le vingtième jour après la mort d'une personne distinguée, *Vicennali* f. pl., *certe feste degli antichi*.

VICE-PRÉSIDENT (*vis-pre-zi-dan*), s. m. Celui qui exerce la fonction du président en son absence, *Vicepresidente* m.

VICE-PROCUREUR, s. m. Celui qui remplit, à Malte, les fonctions du procureur-général, *Vice-procuratore; colui* m. *che, a Malta, fa le veci di procuratore generale*.

VICE-REINE (*vis-rè-n*), s. f. La femme d'un vice-roi, *Viceregina* f. §. On le dit aussi d'une princesse qui gouverne avec l'autorité d'un vice-roi, *Viceregina* f.

VICE-ROI (*vis-roà*), s. m. Gouverneur d'un état, qui a, ou qui a eu le titre de royaume, *Vicerè* m. §. On le dit aussi de quelques provinces, quoiqu'elles n'aient point eu le titre de royaume, *Vicerè* m.

VICE-ROYAUTÉ (*vis-roa-iò-té*), s. f. Dignité du vice-roi, *Dignità* f. *di vicerè*. §. Il se prend aussi pour le pays qui est gouverné par un vice-roi, *Provincia* f., *regno* m. *che è sotto il governo d' un vicerè*.

VICE-SÉNÉCHAL (*vis-se-ne-scial*), s. m. Officier de robe courte, qui fait la fonction de prévôt des maréchaux, et qui prend connaissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux-monnayeurs, les vagabonds, etc.; c'est en quelques provinces la même fonction que celle de vice-bailli en plusieurs autres: *Vicesiniscalco* m.

VICIÉ, ÉE, part. *Viziato*. V. son verbe. § adj. *T. de médecine*. Il signifie, gâté, corrompu. V.

VICIER (*vi-si-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Gâter, corrompre, *Guastare, corrómpere*. Mais il ne se dit guere qu'en certaines phrases de pratique, où il est employé absolument, et où il signifie, rendre nul, rendre défectueux, *Viziare*.

VICIEUSEMENT (*vi-si-eúz-man*), adv. D'une manière vicieuse, *Viziosamente*.

VICIEUX, EUSE (*vi-si-eú, eúz*), adj. Qui a quelque vice, *Vizioso, viziato, difettoso*. §. Il se dit principalement des chevaux, mulets, et autres bêtes de voiture, lorsqu'ils mordent, qu'ils ruent, qu'ils sont ombrageux ou rétifs, *Vizioso, difettoso, inviziato*. §. Il se dit aussi des contrats où il y a des clauses contre le droit ou contre les formes, *Viziato*. §. Il signifie aussi, qui a quelque habitude portant au mal, et particulièrement à l'impureté, *Vizioso, cattivo, corrotto, gaglioffo, tristo, malvágio, dissoluto*. §. On dit aussi substantivement au masc., les vicieux, *I viziosi* m. pl. §. On dit, façon de parler vicieuse, pour dire, une construction qui est contre les règles de la grammaire, contre l'usage, *Fóggia, modo di parlare vizioso*.

VICINAL, ALE (*vi-si-nal*), adj. Il se dit d'un lieu voisin d'un autre, *Vicinale*.

VICISSITUDE (*vi-si-si-tud*), s. f. Révolution réglée, changement des choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres, *Vicissitúdine, rivoluzione* f. §. Il signifie aussi, l'instabilité, la mutabilité des choses humaines, c'est-à-dire, la disposition qu'elles ont à changer très-promptement de mal en bien, ou de bien en mal, *Vicissitúdine, vicenda* f. §. On le dit aussi de ces changements mêmes, et en ce sens il se met plus ordinairement au pluriel. Alors il se dit plutôt pour un changement de bien en mal, que pour un changement de mal en bien. *Vicissitúdine, rivoluzione* f.

VICOMTE (*vi-cont*), s. m. Seigneur d'une terre qui a le titre de vicomté, *Visconte* m. §. Il signifiait autrefois en Normandie, un juge royal au-dessous du bailli. Les vicomtes étaient la même chose que les prévôts royaux dans les autres provinces. *Giúdice* m.

VICOMTÉ (*vi-con-té*), s. f. Titre attaché à une terre, *Viscontéa* f., *viscontado* m. §. Il signifie aussi, le ressort et l'étendue de la juridiction des juges qu'on nomme vicomtes, *Viscontería* f.

VICOMTESSE (*vi-con-tès*), s. f. La femme d'un vicomte, ou celle qui, de son chef, possède une vicomté, *Viscontessa* f.

VICOMTIER, TIÈRE (*vi-con-tié, tièr*), adj. Qui appartient à une vicomté, qui est d'une vicomté. Coutume vicomtière, droit vicomtier. *D' un viscontado*.

VICTIMAIRE (*vich-ti-mèr*), s. m. *T. d'antiquité*. Celui qui fournissait les victimes, ou qui faisait les apprêts du sacrifice, *Colui* m. *che apparecchiava, o somministrava le vittime*.

VICTIME (*vich-tim*), s. f. On appelait ainsi, dans l'ancienne loi, les animaux qu'on immolait, et qu'on offrait en sacrifice, *Vittima, óstia* f. §. On le dit aussi des animaux que les païens offraient en sacrifice à leurs dieux, *Vittima* f. §. On appelle, Notre-Seigneur Jésus-Christ, la victime offerte pour le salut des hommes, *La vittima, l'óstia* f. *offerta per salvezza degli uomini*. §. On dit figurément, qu'un homme a été la victime d'un accommodement, pour dire, qu'on a sacrifié, abandonné ses intérêts, qu'on s'est accommodé à ses dépens. On dit, qu'il a été la victime du ressentiment d'un tel, pour dire, qu'un tel, par ressentiment, lui a causé quelque grand dommage, ou même l'a fait périr. *Colui è stato la vittima, è stato il sagrificato, ha dovuto soccómbere, ec.* §. On dit aussi, qu'un homme a été la victime de sa bonne foi, de sa générosité, pour dire, que sa bonne foi, sa générosité ont été la cause de ses disgraces, de sa perte, *Egli è stata la vittima della sua buona fede, ec.*

VICTIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VICTIMER (*vich-ti-mé*), v. a. Rendre quelqu'un victime, l'immoler. Il ne se dit que familièrement et dans un sens figuré, pour dire, accabler quelqu'un de ridicule et de traits de badinage, l'immoler à la plaisanterie. On s'est réuni pour le victimer. Ce mot est d'un usage assez récent, et ne se dit que d'une plaisanterie gaie. *Affaticare con burle, baje, buffonerie*.

VICTOIRE (*vich-toár*), s. f. Avantage qu'on remporte en guerre sur les ennemis, dans une bataille, un combat, *Vittória* f. §. Il se dit aussi de tout avantage qu'on remporte sur un rival, sur un concurrent, etc., *Vittória* f. Ils ont longtemps disputé ensemble, enfin le plus jeune a remporté la victoire. §. On dit figurément, remporter la victoire sur ses passions, sur soi-même, *Vincere, trionfare delle própprie passioni*. §. Les anciens païens faisaient une divinité de la victoire, et la représentaient sous la figure d'une femme qui avait des ailes, et qui tenait une couronne d'une main, et une palme de l'autre. Le temple de la Victoire, une statue de la Victoire. Les Romains sacrifiaient à la Victoire. *Vittória* f. §. On personnifie encore la Victoire dans plusieurs phrases, comme dans les suivantes. La victoire s'est déclarée pour lui, la victoire le suit partout, enchaîner la victoire. *Vittória* f.

VICTORIAL, ALE (*vic-to-ri-al*), adj. Qui concerne la victoire, qui tient de la victoire, *Vittoriale, concernente la vittória*.

VICTORIAT (*vic-to-rià*), s. m. Nom d'une ancienne monnaie de Rome, *Vittoriato* m ; *moneta romana* f. *in cui era scolpita la dea Vittória, del valore di cinque assi.*

VICTORIEUSEMENT (*vich-to-ri-eüz-man*), adv. D'une manière victorieuse. On ne l'emploie guère qu'au figuré. *Vittoriosamente.*

VICTORIEUX, EUSE (*vich-to-ri-eú, eúz*), adj. Qui a remporté la victoire, *Vittorioso*. §. Il se dit aussi figurément, la raison n'est pas toujours victorieuse des passions; grâce victorieuse: *Vittorioso.*

VICTORIN (*vich-to-rèn*), s. m. Chanoine de Saint-Victor, *Vittorino, canónico* m. *di S. Vittore.*

VICTORIOLE (*vich-to-ri-ol*), s. f. Petite victoire, *Piccola vittória* f. §. Nom que les antiquaires donnent à la Victoire, lorsqu'elle est représentée en petit, *Vittoriola* f.

VICTUAILLE (*vich-tu-á-glie*), s. f. Vivres servant à la nourriture des hommes. Il ne se dit guère qu'au pluriel, et en parlant des vivres qu'on charge sur des vaisseaux, *Viveri* m. pl., *grasce, provvisioni* f. pl. *da bocca, vettováglia, vittuáglia* f.

VICTUAILLEUR (*vich-tu-á-glieur*), s. m. *T. de marine.* Celui qui fournit de vivres un bâtiment, *Provveditore* m. *d' un vascello.*

VIDAME (*vi-dam*). s. m. Celui qui tenait des terres d'un évêque, à condition de défendre le temporel de l'évêque, et de commander ses troupes, *Vidame* m. Quelques-unes de ces terres sont demeurées érigées en fiefs héréditaires, et ceux qui possèdent ces fiefs, s'appellent encore vidames.

VIDAMÉ, s. m., ou VIDAMIE, s. f. (*vi-da-mé, vi-da-mi*). Dignité de vidame, *Dignità* f. *del vidame.*

VIDANGE (*vi-dan-j*), s. f. Action de vider, *Votamento* m. §. Il signifie aussi, l'état d'une chose qui se vide. Ainsi on dit d'un tonneau qui n'est pas plein, qu'il est en vidange, *Botte* f. *che si vóta.* §. Il signifie encore, les immondices, les ordures qu'on ôte d'un lieu qu'on vide, ou qu'on nettoie; en ce sens il ne se dit guère qu'au pluriel: *Brutture, immondízie* f. pl. *che si cávano da qualche luogo.* §. *T. de médecine.* Vidange, se dit des évacuations que les femmes ont après l'accouchement, *Lóchii* m. pl., *purgazioni* f. pl. *delle donne dopo il parto.*

VIDANGEUR (*vi-dan-jeur*), s. m. Celui qui vide les fosses des privés, *Votacesso, nettacessi* m.,

VIDE (*vid*), adj. des d. g. Qui n'est rempli que d'air au lieu de ce qui a coutume d'y être, ou qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir, *Vóto, vácuo.* §. On appelle figurément, cerveau vide, tête vide, un homme qui n'a point de sens, *Capo vóto di cervello, senza giudízio, uom disennato.* §. En parlant des ouvrages de broderie, et des autres ornements sur les habits et sur les meubles, on dit, un habit brodé tant plein que vide, des meubles chamarrés tant plein que vide, pour faire entendre, que ce qui est brodé ou chamarré, occupe autant d'espace que ce qui ne l'est pas, *Ripieno e vóto.* §. On dit figurément, qu'un discours, qu'un ouvrage est vide de sens, de raison, pour dire, qu'il n'y a ni sens ni raison, qu'il n'y a rien de solide, *Vóto, privo, mancante di sentimento, di ragione, ec.* §. En parlant des pièces dramatiques, on dit, que le théâtre est vide, lorsque, dans le cours d'un acte, les acteurs qui étaient sur la scène étant sortis, ceux qui leur succèdent, commencent une scène qui n'a aucune liaison avec celle qui vient de finir, *Il teatro resta vóto.* §. Vide, est aussi substantif masc., et signifie, espace vide, *Il vóto* m. Il est mort beaucoup d'arbres dans cette allée qui y font un grand vide. De quoi remplirai-t-on ce grand vide qui est dans votre jardin? Il est défendu de laisser du vide dans un acte, dans un contrat. §. Vide, se dit figurément dans les choses morales, par rapport aux personnes ou aux occupations dont on vient à être privé, *Vóto, vácuo* m., *mancanza* f. La mort de cette princesse fait un grand vide à la Cour; il s'est défait de sa charge, cela fait un grand vide dans sa vie. §. Vide, signifie aussi dans le didactique, un espace tellement vide, qu'il n'y ait aucun corps, pas même de l'air, *Vóto, vácuo* m. C'est une question parmi les philosophes, s'il y a du vide dans la nature, *Si disputa tra i filósofi, se si dia il vácuo nella natura.* §. A vide, façon de parler adverbiale qui signifie, que ce dont on parle ne contient rien, *A vóto, senza nulla.* La diligence de Lyon est partie à vide, *La diligenza di Lione è partita vóta, senza nessuno.*

VIDE-BOUTEILLES (*vid-bù-tè-glie*), s. m. Petite maison avec un jardin près de la ville. Il n'est que du discours familier. *Casino con giardino* m.

VIDÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit, en parlant d'un cheval, des jarrets bien vidés, pour dire, que les jarrets d'un cheval ne sont pas pleins, ne sont pas gras, *Gambe ragionevolmente sottili.*

VIDELLE (*vi-dèl*), s. f. Instrument dont le pâtissier se sert pour couper la pâte, *Strumento* m. *da tagliar la pasta.*

VIDER (*vi-dé*), v. a. Rendre vide, ôter d'un sac, d'un vaisseau, de quelque lieu que ce soit, ce qui y était contenu, *Vótare, evacuare.* Vider des cruches, vider un vase, un vivier, un étang, vider une aiguière, vider un verre, vider un sac de blé, *Vótar brocche, vótare un vaso, ec.* Vider un appartement, *Sgomberare.* §. On dit figurément et familièrement, vider les bouteilles, vider les pots et les verres, pour dire, boire beaucoup, faire la débauche, *Vótar fiaschi, bere assai.* §. On dit, vider une volaille, du gibier, du poisson, pour dire, en tirer ce qui n'est pas bon à manger, *Sventrare, sviscerar il pollame, la cacciagione, tórre le interiora a' pesci.* §. *T. de maréchal.* Vider un cheval, c'est passer la main dans son fondement pour en retirer les crottins, *Tórre gli escrementi.* §. *T. de fauconnerie.* On dit vider un oiseau, pour dire, le purger, *Vótare, purgare un uccello di preda.* §. On dit, qu'une médecine a fait vider de la bile, de la pituite, pour dire, qu'elle a fait rendre de la bile, de la pituite par les voies ordinaires, *Purgare, evacuare.* §. On dit, vider une clef, pour dire, la creuser par le bout; et dans le même sens on dit, vider un canon d'arquebuse, de pistolet, *Bucare, busare, bucherare, forare, pertugiare una chiave, una canna d'archibúgio, ec.* §. Vider les lieux, vider la province, vider le royaume, etc., c'est sortir des lieux, de la province, du royaume, etc., par crainte, par force, ou par autorité de justice, *Sbrattare, vótare il paese, nettare il pagliuolo, andársene, scappare.* §. On dit aussi d'un homme entre les mains duquel on a saisi, qu'il a été condamné à vider ses mains, pour dire, qu'il a été condamné à remettre les deniers qu'il avait en dépôt, ou les autres choses saisies, à celui à qui la justice a ordonné qu'il les remettrait, *Consegnare, restituire il depósito.* §. Vider, se dit figurément des affaires, et signifie, les terminer, les finir par jugement, par accommodement, ou d'une autre manière, *Terminar una lite, accordare una quistione, ec.* §. On dit, vider ses comptes, pour dire, les terminer, *Finire, acconciar i conti.* §. On dit dans la même acception, vider un différent. Il veut vider ses différents l'épée à la main, *Terminar una contesa, una rissa, farne ragione colla spada alla mano.* §. v. pr. Se vider, se désemplir, *Vótarsi.* §. On dit, qu'un chien se vide, pour dire, qu'il rend ses excréments, *Sortire, andare del corpo, cacare.*

VIDIMÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VIDIMER (*vi-di-mé*), v. a. *T. de pratique.* Il se dit de la copie d'un acte qui a été collationnée sur son original par un juge ou autre, qui a droit de certifier la collation, *Collazionare una copia coll' originale.*

VIDIMUS (*vi-di-mus*), s. m. *T. pris du latin.* On ne se sert de ce mot qu'en style de pratique, pour dire, qu'un acte a été collationné sur l'original. Le juge a mis le vidimus à cet acte. *Il giúdice ha collazionata la cópia coll'originale e v' ha posto il vidimus.*

VIDOMNAT (*vi-do-nà*), s. m. Qualité, fonctions, titre du vidomne. Il est vieux. *Vidonnato; stato* m., *qualità* f. *del vidonno.*

VIDOMNE (*vi-do-n*). s. m. Lieutenant de seigneur. Il est vieux. *Vidonno, vicedonno, vicedómino, luogotenente* m. *del signore.*

VIDRECOME (*vidr-com*), s. m. *Mot emprunté de l'allemand.* Grand verre où chacun boit à son tour, *Bicchierone, tónfano* m.

VIDUITÉ, s. f. Veuvage, l'état du mari dont la femme est morte, et qui n'est pas remarié, ou de la femme dont le mari est mort, et qui n'est pas remariée. Il se dit plus ordinairement en parlant des femmes que des hommes. *Vedovità, viduità, vedovanza* f., *stato vedovile* m.; *dicesi particolarmente delle donne.*

Viduité, veuvage (syn.). La viduité est l'état actuel du survivant des deux conjoints qui n'a point passé à un autre mariage. Le veuvage est le temps que dure cet état. Ainsi, on ne joint à *viduité* que des prépositions relatives à l'état; et à *veuvage*, des prépositions relatives à la durée.

VIDURE (*vi-dur*), s. f. Ouvrage à jour, *Lavoro traforato* m. §. Ce qu'on ôte de quelque chose que l'on vide, *Ciò* m. *che si toglie da qualche cosa che si fora, che si buca.*

VIE (*vì*), s. f. L'état où est l'homme quand son ame est unie à son corps, *Vita* f. Sortir de la vie, *Uscir di vita, morire.* Les débauches lui ont abrégé la vie, *Le dissolutezze gli hanno accorciata la vita, hanno abbreviato i suoi giorni.* Sauver, conserver la vie à quelqu'un, *Salvar la vita, conservar la vita a qualcheduno.* Exposer, hasarder sa vie, *Esporre a cimento la própria vita.* A peine de sa vie, sur peine de la vie, sous peine de la vie, *Ne va la vita, penà la vita.* Cette vie est passagère, fragile, caduque, mortelle, *Questa vita è passeggiera, frágile, caduca, mortale.* §. On dit, recommander quelque chose à quelqu'un sur la vie, pour dire, la recommander avec la dernière instance, *Raccomandar caldamente, premurosamente, instantemente.* §. On dit, être entre la vie et la mort, pour dire, être dans un extrême péril, soit par maladie, soit par quelqu'autre accident, *Essere in estremo pericolo della vita.* §. On dit figurément, revenir de mort à vie, pour dire, revenir contre toute espérance d'une maladie très-périlleuse, *Risuscitare.* Aller de la vie au trépas, c'est mourir. Mais cette phrase vieillit. *Morire.* §. On dit, qu'un homme a donné la vie à son ennemi, pour dire, que le pouvant tuer, il ne l'a pas voulu faire; on dit de même, qu'un prince a donné la vie, a accordé la vie, a fait grâce de la vie à un criminel, pour dire, qu'il a empêché par autorité souveraine que l'arrêt qui condamnait ce criminel à mort, ne fût exécuté: *Dar la vita.* §. Demander la vie, se dit de quelqu'un qui ayant succombé dans un combat, et se voyant à la merci de son adversaire, le prie de ne le pas tuer, *Chiéder la vita.* Celui qui a l'avantage sur quelqu'un dans un combat, lui crie aussi, la vie, la vie; mais alors c'est pour l'avertir de la demander: *La vita, la vita!* §. On dit de celui à qui un homme a sauvé ou conservé la vie, qu'il doit la vie à cet homme, qu'il lui est obligé de la vie, qu'après Dieu il ne tient sa vie que de lui, *Esser debitore della vita.* On dit figurément d'une bonne nouvelle, ou de quelqu'autre chose d'agréable qui arrive à quelqu'on lorsqu'il était dans une grande inquiétude, que cette nouvelle, cette chose lui a redonné la vie, lui a rendu la vie, *Riconfortare, consolare, riméttere l'ánima in corpo.* §. On dit figurément, qu'il y a bien de la vie dans un homme, pour dire, qu'il est fort vif, et qu'il a beaucoup de feu, *Esser molto vivace, brioso.* On dit de même, qu'il y a bien de la vie dans un tableau, pour dire, que l'action est vive, et que les figures sont fort animées, *Pittura* f. *animata, viva.* On dit aussi, qu'un discours est sans vie, pour dire qu'il est sans force, sans énergie, *Discorso* m. *lánguido, snervato.* §. En style de dévotion, on dit de la grâce, qu'elle est la vie de l'ame, *La grázia* f. *è la vita dell'ánima.* On dit aussi en théologie, que Dieu est esprit et vie, *Iddio è spírito e vita.* Jésus-Christ a dit de lui dans l'Évangile, je suis la voie, la vérité et vie, *Io sono la via, la verità e la vita.* §. Vie, se prend encore pour la durée de l'union de l'ame avec le corps, pour tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort, *Vita* f., *lo spázio del vívere* m. La vie la plus longue, la plus courte, le cours de la vie; cette vie n'est qu'un songe: *La vita più lunga, la vita* f. *più breve, il corso* m. *della vita; questa vita non è che un sogno.* Vie, se dit aussi d'une partie considérable de cet espace. Il a passé sa vie à la Cour, à voyager; il emploie toute sa vie à des bagatelles, etc.: *Egli ha passata la sua vita alla Corte, ne' viaggi; egli consuma tutta la sua vita in bagattelle, ec.* §. On dit dans le style fam., de ma vie je n'ai vu pareille cho-

se, pour dire, depuis que je suis au monde je n'ai jamais vu..., *In vita mia, a' miei giorni io non vidi mai simil cosa.* §. On dit d'un homme moribond, que sa vie ne tient plus qu'à un filet; et d'un homme infirme, et qui n'a point de vigueur, qu'il n'a qu'un filet de vie: *La di lui vita non s' attiene più che a un filo.* On dit au contraire, qu'un homme a la vie dure, pour dire, qu'il est difficile de le tuer, de le faire mourir, *Esser difficile ad uccidere, a far morire.* §. On dit de deux personnes qui sont unies étroitement, qu'elles sont unies à la vie et à la mort. Et on dit adverbialement, à vie, pour dire, pendant tout le temps qu'on a à vivre, *A vita, per tutta la vita, durante la vita, al vivente.* §. Vie, se dit aussi en parlant de l'état de l'ame quand elle est séparée du corps, et on l'appelle, la vie future, l'autre vie, par opposition à la vie présente, *La vita futura, l'altra vita, la vita presente* f. §. On appelle, la vie éternelle, l'état des bienheureux dans le ciel. *La vita eterna, la vita beata* f., *il paradiso* m. §. Vie, se prend encore pour ce qui regarde la nourriture et la subsistance, *Vita* f., *vitto* m. Il a très-peu de bien, il n'a que la vie et le vêtement, *Egli ha poche sostanze, non ha altro che 'l vitto e 'l vestito.* On dit, mendier sa vie, demander sa vie, pour dire, demander l'aumône. V. Mendier. etc. §. Gagner sa vie, c'est gagner en travaillant de quoi se nourrir et se vêtir. Il a bien de la peine à gagner sa vie. *Guadagnare la vita sua per le bráccia.* §. On dit proverbialement, être de grande vie, pour dire, manger beaucoup; être de petite vie, pour dire, manger peu: *Mangiare assai, o poco.* §. Vie, se prend aussi fam. pour la manière dont on se nourrit, dont on ne traite. Faire bonne vie, joyeuse vie, *Darsi vita, o lieta vita; far buona vita, vita magna, lieta; darsi tempo, o buon tempo.* On dit absolument et familièrement, faire la vie, pour dire, faire bonne chère, se réjouir, *Far buona vita, gozzovigliare.* §. On dit proverbialement, qu'il faut faire vie qui dure, pour dire, qu'il faut ménager son bien de telle sorte, qu'on ne le dépense pas tout d'un coup, soit en bonne chère, soit autrement, *Regolarsi nello spéndere per poterla durar lungamente.* §. Vie, se prend encore pour ce qui regarde l'usage, les commodités où incommodités de la vie, *Vita* f. Mener une vie douce, aisée, *Menar una vita cómoda, agiata.* Mener une vie triste, misérable, *Menar una vita meschina, misera, stentata; far vita stretta, mala.* Les plaisirs, les aises, les douceurs, les commodités de la vie, *I piaceri gli agi* m. pl., *le dolcezze* f. pl., *i cómodi* m. pl. *della vita.* §. Mener une vie de Bohême, c'est vivre comme un bandit, sans feu ni lieu, *Menare una vita raminga.* §. Vie civile, *Vita civile* f.; *facoltà di godere di tutti i vantaggi accordati ai cittadini dalle leggi dello Stato, nel che consiste la libertà detta liberta civile. Tali vantaggi sono di poter promóvere azioni in giudicio, d'éssere capace a succedere, di poter disporre de' proprj beni per testamento, in somma, di éssere ammesso a tutti gli effetti civili. Quelli che non ne sono capaci, sono morti civilmente.* §. Vie, se dit aussi de ce qui regarde la conduite et les mœurs, *Vita* f., *costumi* m. pl. Mener une vie sans reproche, une vie irréprochable, une vie réglée, *Menar una vita irreprensibile, regolata.* Mener la vie d'un Saint; un homme de sainte vie: *Menar la vita d'un Santo, un uomo di santa vita.* Femme de mauvaise vie, *Donna di mala vita.* Voilà son train de vie, *Ecco il suo modo, il suo costume, o stile di vivere.* §. On dit proverbialement, telle vie telle fin, pour dire, qu'on meurt ordinairement de la même manière qu'on a vécu, *Tal si muore qual si visse.* §. Vie, se dit encore par rapport aux occupations et aux professions différentes de la vie, *Vita* f. Embrasser la vie religieuse, la vie monastique; vie active, vie contemplative, vie laborieuse, fatigante, etc: *Abbracciar la vita contemplativa; vita laboriosa, ec.* §. On dit familièrement, d'une chose où un homme se plait extrêmement, et dont il fait sa principale occupation, que c'est sa vie, *È la sua passione.* Il aime la chasse, c'est sa vie; il aime l'étude plus que toutes choses, c'est sa vie. §. Vie, se dit aussi de l'histoire, du récit des choses remarquables de la vie d'un homme, *Vita, stória* f., *o racconto* m. *della vita di alcuno.* Les vies des Saints, les vies des hommes illustres écrites par Plutarque, *Le vite de' Santi, le vite* f. pl. *degli uómini illustri scritte da Plutarco.* §. Vie, se dit aussi des animaux, tant qu'ils ont en eux un principe de sensation et de mouvement; on le dit aussi des plantes, tant qu'elles ont un principe de végétation: *Vita* f. La vie de l'éléphant est fort longue; cet arbre est encore en vie; vie animale, vie sensitive, vie végétative: *La vita dell'elefante è assai lunga; quell'álbero è ancora in vita; vita animale, vita sensitiva, vita vegetativa* f. §. On dit, cet animal a la vie dure, pour dire, qu'il est difficile de lui ôter la vie, *Quell'animale muore difficilmente, è malagévole a uccidere.* §. Eau-de-vie, liqueur forte, tirée du vin par distillation. On fait aussi des eaux-de-vie de cidre, de blé, de riz, et autres choses semblables. *Acquavite* f. §. Vie, signifie aussi populairement, une crierie qui se fait en querellant quelqu'un, en lui reprochant quelque chose, en le réprimandant, *Gridata, sbrigliata* f., *rimbrotto* m. Quand votre femme sera venue, elle vous fera une belle vie, une terrible vie; ils se querellent toujours dans cette maison, ce sont des vies enragées.

VIÉDASE (*vie-dàz*), s. m. *T. injurieux.* Mot qui dans son origine, signifiait visage d'âne, et qui est ensuite devenu libre, *Pincone, castrone, carciofo, coglioncello, balordo, sciocco* m.

VIEIL, ou VIEUX, VIEILLE (*viè-glie, vieù, vié-glie*), adj. (Quand cet adjectif, employé au masculin, ne précède pas le substantif, on dit toujours vieux. On dit de même toujours vieux, quand il précède le substantif, si le substantif commence par une consonne; mais s'il commence par une voyelle, ou un h aspiré, on dit plus ordinairement vieil). Qui est fort avancé en âge, *Vecchio, antico, grave d'età, attempato, avanzato nell'età, pieno d'anni.* §. On dit familièrement, qu'un homme ne fera pas vieux os, pour dire, qu'il ne vivra pas jusqu'à la veillesse, *Non viverà lungamente, non farà vita lunga.* §. En parlant de calendrier, vieux style se dit de la manière de compter qui était en usage avant la réformation du calendrier par Grégoire XIII, *Vecchio stile.* §. Ce mot se dit aussi, sans aucun rapport à l'âge. Un vieux ami, un vieux ivrogne, c'est-à-dire, un ami qui est ami depuis long-temps. *Vecchio, antico.* §. Il s'emploie souvent avec les adverbes plus, moins, et autres semblables, pour marquer la différence d'âge entre deux personnes. Il n'a que vingt ans, et vous en avez vingt-cinq, vous êtes plus vieux que lui; il n'est pas si vieux que vous; il est plus vieux que lui de six ans. *Esser più vecchio, più attempato d'un altro.* §. Il signifie aussi, ancien, antique, qui est depuis long-temps, *Vecchio, antico, vetusto.* Le monde est bien vieux; le vieux temps, le bon vieux temps; la vieille mode; le vieux coutumier; vieux titres, vieilles pancartes, vieux parchemins. §. Turquoise de la vieille roche, etc. V. Roche. §. On appelait, vieux corps, les six plus anciens régiments d'infanterie de France. Et on appelait, petits vieux, absolument, sans ajouter corps, six autres régiments d'infanterie qui avaient rang après les six premiers. *Vecchi corpi* m. pl. *eran detti in Fráncia i primi sei reggimenti d' infanterla; e piccoli vecchi* m. pl. *gli altri sei che venivano dopo.* §. Vieux, se dit de certaines choses par comparaison et par opposition à nouveau. La vieille ville, le vieux château, de vieux livres, du vin vieux, vieille dette, *La vecchia città, il vecchio castello, libri vecchi, vino vecchio, vecchio débito, ec.* §. On dit en style de l'Écriture, le vieil homme, pour dire, l'homme qui se livre aux mouvements de la concupiscence, par opposition à celui qui suit les impulsions de la grâce, *Il vecchio uomo* m., *la concupiscenza* f. §. On appelle, vieux Testament, l'ancien Testament, par opposition au nouveau Testament, *Il vecchio Testamento* m. §. Vieux, se dit encore en parlant d'un homme qui fait une profession, un métier, qui mène un certain genre de vie depuis long-temps, *Vecchio, esperto, sperimentato.* Vieux magistrat, vieux capitaine, vieux soldat, *Vecchio giúdice, vecchio capitano, vecchio soldato.* §. Il sert aussi à marquer les anciennes habitudes. Vieux débauché, vieux pécheur, *Vecchio dissoluto, vecchio peccatore.* Il se met quelquefois dans des phrases de dénigrement. Vieux drille, vieux routier, vieux coquin, vieux sorcier, vieux fou, etc. §. Vieux, se dit aussi des choses qui sont usées, principalement des habits, hardes et meubles, *Vecchio, usato, lógoro.* Vieil habit, vieux chapeau, vieilles bottes, vieux linge, etc. §. Vieux, vieille, est aussi s. m. et f. Un bon vieux; une bonne, une pauvre vieille, des contes de vieille, une méchante vieille: *Vecchione* m., *vecchia, donna vecchia* f.

Vieux, ancien, antique (syn.). *Antique* enchérit sur *ancien*, et celui-ci sur *vieux*. Une mode est *vieille*, lorsqu'elle cesse d'être en usage; elle est *ancienne*, lorsque l'usage en est entièrement passé; elle est *antique*, lorsqu'il y a déjà long-temps qu'elle est *ancienne*.

VIEILLARD (*viè-gliar*), s. m. Homme qui est dans le dernier âge de la vie, *Vecchione; uomo venerando* m. *per vecchiaja, per antica età.*

VIEILLEMENT (*viè-glie-man*), adv. *Alla fóggia de' vecchi.*

VIEILLERIE (*viè-glie-rí*), s. f. Vieilles hardes, vieux meubles, *Vecchiume* m.; *cose* f. pl. *vecchie, malandate.*

VIEILLESSE (*viè gliès*), s. f. Le dernier âge de la vie, *Vecchiaja, vecchiezza* f. §. On dit familièrement, qu'une maison, qu'un bâtiment tombe de vieillesse, *Casa* f., *edifizio* m. *che rovina per vecchiezza.* §. Vieillesse, se dit quelquefois pour signifier les vieilles gens. La vieillesse est chagrine, est avare, est soupçonneuse, etc. On dit dans ce sens proverbialement, si jeunesse savait et vieillesse pouvait. *I vecchi* m. pl., *le persone vecchie* f. pl. §. Il s'emploie quelquefois en parlant des animaux. La vieillesse d'un cerf, d'un aigle, d'un corbeau, *La vecchiaja, o vecchiezza* f. *d'un cervo, d' un' áquila, d'un corvo.* §. Il se dit aussi des arbres. La vieillesse des chênes, *Vecchiezza, vetustà, antichità* f. *degli álberi.*

VIEILLI, IE, part. V. son verbe.

VIEILLIR (*viè-glir*), v. n. (Il se conjugue avec *Avoir* et *Être*). Devenir vieux, *Invecchiare, attemparsi; farsi, o divenir vecchio.* §. On dit, nous vieillissons tous les jours, pour dire, tous les jours nous avançons en âge, *Ogni dì noi invecchiamo.* §. Vieillir, signifie aussi, paraître vieux, *Parer vecchio, invecchiare.* Il a bien vieilli depuis deux ans, je le trouve bien vieilli, *Egli è molto invecchiato da due anni in qua, io il trovo molto invecchiato.* §. On dit, qu'une façon de parler, qu'une mode vieillit, pour dire, qu'elle commence à n'être plus d'usage, *Invecchiare, andar in disuso.* Façon de parler qui a vieilli, *Modo di dire antiquato.* §. On dit, que certaines affaires, surtout les affaires criminelles, amendent en vieillissant, pour dire, que le temps y apporte des adoucissements, qu'elles deviennent moins dangereuses, qu'on s'en tire plus aisément, *Certi affari, mássime i criminali, invecchiando migliórano.* §. Vieillir, signifie encore, rendre vieux, faire paraître vieux avant le temps; et en cette signification il est actif: *Invecchiare, far divenir vecchio.* Les chagrins l'ont bien vieilli; six mois de prison l'ont vieilli de dix ans.

VIEILLISSEMENT (*viè-glis-man*), s. m. État de ce qui est vieux. *Lo invecchiare* m.

VIEILLOT, OTTE (*viè-gliò, gliot*), s. m. et f. Celui ou celle qui commence à avoir l'air vieux, à paraître vieux. Il ne se dit que par plaisanterie, dans le style fam., et plus ordinairement des gens de petite taille. *Vecchietto, vecchiotto, vecchierello* m., *vecchietta, vecchierella* f.

VIELLE (*vièl*), s. f. Instrument de musique à cordes de boyau, que l'on fait sonner par le moyen de quelques touches et d'une petite roue qu'on tourne avec une manivelle, *Viola da orbo, o forse ghironda* f. §. On dit proverbialement et populairement, d'un homme qui est long dans tout ce qu'il fait, qu'il est long comme une vielle, *Tentennone, tempellone* m., *oca impastojata* f.

VIELLÉ, ÉE, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase populaire: le bœuf viellé, qui se dit du bœuf que les bouchers promènent dans la ville le jeudi gras au son d'une vielle, ou de quelqu'autre instrument, *Bue che si fa passeggiare per la città il dì di berlingáccio al suono della viola da orbo.*

VIELLER (*viè-lé*), v. n. Jouer de la vielle, *Sonar la viola da orbo, o la ghironda.* §. Il se dit figurément, pour dire, user des longueurs inutiles dans une affaire, dans un ouvrage, *Avvilupparsi, non trovar il verso di tirar a fine una faccenda.*

VIELLEUR, EUSE (*viè-leur, leûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui joue de la vielle, *Colui* m., o *colei* f. *che suona la viola da orbo, o la ghironda*. On appelle pop., pistoles de vielleur, la plus petite monnaie, *Piccolissima moneta* f.

VIERGE (*vièr-j*), s. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite, *Vèrgine, pulcella* f. §. On appelle par excellence Marie mère de Dieu, la Vierge, la Sainte Vierge Marie, *La Beata Vèrgine, la Santìssima Vèrgine, la Vèrgine Maria* f. §. Vierge, est quelquefois adjectif des d. g, et se dit des personnes qui ont vécu dans une continence parfaite. Ce garçon est encore vierge, *Quel giòvane è ancora vèrgine*. On appelle, métaux vierges, ceux qui se trouvent purs et sans mélange dans le sein de la terre, *Metalli vèrgini*. On dit, de l'argent vierge, de l'or vierge, du mercure vierge, etc., pour dire, de l'argent, de l'or, du mercure, qui n'ont point passé par le feu, *Argento, oro, mercùrio vèrgine*. On appelle, cire vierge, la cire préparée, ordinairement mise en pain, et qui n'a encore été employée à aucun ouvrage, *Cera vèrgine*. Huile vierge, la première huile qui sort des olives, sans qu'on les ait encore pressées, *Olio vèrgine*. Parchemin vierge, le parchemin qui est fait de la peau des petits agneaux ou chevreaux morts-nés, *Pergamena vèrgine*. Vigne vierge. V. Vigne. §. Vierge, signifie aussi, un des douze signes du zodiaque; c'est le sixième, à commencer par le bélier: *Vèrgine* f.

VIEUX, s. m. V. Vieil.

VIEUX-OING (*vieû-zoan*), s. m. Panne de porc battue, propre à graisser des roues, etc., *Sugna f. di porco*.

VIF, IVE (*vif, viv*), adj. Qui est en vie, *Vivo, che vive*. Il fut rompu vif, brûlé vif, il est tout vif, *Egli fu arrotato vivo, o bruciato vivo, egli è vivo vivo*. En parlant d'un corps vivant, on dit, chair vive, par opposition à chair morte, *Carne viva; carne nuda, sensitiva*. §. *T. de jurisprudence*. On dit, le mort saisit le vif, pour dire, que dès qu'un homme est mort, ses biens et ses droits passent à son héritier, sans qu'il ait besoin d'aucune formalité de justice. V. Saisir. §. On appelle, cheveux vifs, les cheveux tels qu'on les a coupés sur la tête d'une personne vivante ou morte, lorsqu'on les emploie dans une perruque, sans qu'ils aient été bouillis ou mis au four. On ne se sert guère de ce mot: et on dit plus ordinairement, cheveux naturels. *Capelli naturali*. §. Vif, signifie aussi, qui a beaucoup de vigueur et d'activité, *Vivo, vivace, brioso, spiritoso, destro, ardito*. C'est un enfant fort vif; cet animal-là est fort vif; un cheval vif. §. On dit, qu'une personne a les yeux vifs, pour dire, qu'elle a les yeux brillants et pleins de feu; on dit, qu'elle a le regard vif et perçant, pour dire, qu'elle saisit promptement les objets, et qu'elle les pénètre, pour ainsi dire, *Aver gli òcchi vivaci, brillanti; aver una vista acuta, penetrante*. §. On dit, avoir le sentiment vif et les sens vifs, pour dire, être fort sensible à l'impression des objets extérieurs, *Aver il senso vivo, sensitivo*. §. On dit de même, avoir les passions vives, les sentiments vifs, pour dire, avoir l'ame extrêmement sensible, avoir les passions violentes. On dit en ce sens, qu'un homme est vif, qu'il est fort vif, pour dire, qu'il sent vivement, *Vivo, vivace, ardente, fèrvido*. §. On dit, avoir l'esprit vif, l'imagination vive, pour dire, avoir un esprit, une imagination qui conçoit et qui produit promptement et facilement, *Spìrito, immaginazion pronta, vivace, fèrvida*. §. On dit de même, expressions vives, traits vifs. Il y a dans cet ouvrage des traits fort vifs, des expressions vives; et l'on entend par là, ou le feu de l'imagination, ou des traits piquants. *Espressioni vive*. §. On appelle, couleur vive, une couleur fort éclatante. Elle porte des couleurs trop vives pour une personne de son âge. *Colore vivo, acceso*. §. On dit, un teint vif, pour dire, un teint d'un blanc et d'un vermeil éclatant, *Colorito vivace; carne, o carnagione viva, fresca, ben colorita*. §. Vif, se dit aussi de certaines choses, soit naturelles, soit morales, pour marquer la violence de l'impression qu'elles font sur nous, *Vivo, acuto, penetrante, sensibile, ardente*. Un froid vif; quand il gèle, le feu est plus vif; une vive douleur; reconnaissance vive, désir vif, amour vif et ardent, une éloquence vive, etc. §. On dit, attaque vive, pour dire, une attaque violente, *Attacco violento*. §. *T. de guerre*. On dit, ils firent un feu fort vif, pour dire, qu'ils tirèrent beaucoup et près à près, *Fuoco vivo*. §. On appelle foi, vive, la foi qui est accompagnée des œuvres. On appelle aussi quelquefois, foi vive, une foi ardente, et que rien n'ébranle. *Viva fede*. §. On appelle, bois à vive arête, poutre à vive arête, du bois dont on a ôté l'écorce et l'aubier pour l'équarrir, et dont les angles ne sont ni écornés, ni mutilés, *Legno, trave squadrato a canto vivo*. §. On dit, qu'un atelier est vif, quand il y a beaucoup d'ouvriers, *Lavoratojo animato*. On dit, qu'une forêt est vive, quand il y a de beaux et grands arbres, *Selva ben folta d'àlberi alti e belli*. Les chasseurs disent aussi, qu'une forêt est vive, pour dire, qu'il y a beaucoup de bêtes fauves; qu'une garenne est vive, pour dire, qu'elle est bien peuplée de lapins; et qu'une plaine est vive, pour dire, qu'il y a beaucoup de gibier: *Luogo molto abbondante di cacciagione*. §. On appelle, eau vive, de l'eau qui coule de source, et quelquefois une eau qui est trop crue, *Acqua viva*. §. On appelle, roche vive, une roche qui a ses racines fort profondes en terre, qui n'est point mêlée de terre, et qui n'est point par couches comme les carrières, *Rupe viva, selce, pietra viva*. On appelle, haie vive, une haie plantée d'arbres vivants, ordinairement d'épines, *Siepe viva*. §. On appelle, chaux vive, de la chaux qu'on n'a pas encore mise dans l'eau pour l'éteindre, *Calcina viva*. §. On appelle, dartre vive, une dartre qui revient toujours, et qui paraît extrêmement enflammée, *Serpìgine viva*.

VIF, s. m. Chair vive, *Il vivo* m., *la carne viva* f. Il faut couper toutes ces chairs jusqu'au vif; piquer un cheval jusqu'au vif: *Convien tagliare tutta quella carne fino al vivo; pùngere un cavallo fino al vivo*. §. On dit figurément, couper dans le vif, pour dire, se priver d'une chose qui fait beaucoup de plaisir, et à laquelle on est très-sensible, *Tagliar sul vivo, nella parte più sensìbile*. §. On dit figurément, être piqué au vif, être touché au vif, en parlant de quelqu'un qui a reçu un déplaisir ou une offense très-sensible, qui est sensible, qui est sensiblement touché de quelque chose, *Esser trafitto vivamente, nel vivo; èsser punto nel vivo, sul vivo*.

VIF-ARGENT (*vi-far-jan*), s. m. Sorte de métal liquide, que l'on nomme autrement, mercure, *Argento vivo, ariento vivo, mercùrio* m. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a du vif-argent dans la tête, pour dire, qu'il est d'une telle vivacité, d'une telle légèreté d'esprit, qu'il dit, qu'il fait souvent des étourderies, *Aver l'argento vivo addosso*.

VIGIE (*vi-jî*), s. f. *T. de mar*. Matelot en sentinelle au haut d'un mât; et en Amérique, sentinelle établie le long des côtes. On dit, être en vigie, pour dire, être en sentinelle, *Esser di guàrdia, o di sentinella*.

VIGIER (*vi-jié*), v. n. *T. de mar*. Être en vigie, en sentinelle, etc., observer, chercher à découvrir, *Essere di guàrdia, di sentinella; osservare, cercar di scoprire*.

VIGIGRAPHE, s. m. *T. de mar*. Espèce de télégraphe des vigies, *Sorta di telègrafo marino*.

VIGILAMMENT (*vi-ji-la-man*), adv. Avec vigilance, *Vigilantemente, attentamente, con diligenza*.

VIGILANCE (*vi-ji-lans*), s. f. Attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagnée de diligence et d'activité, *Vigilanza, diligenza, attenzione, cura* f.

VIGILANT, TE (*vi-ji-lan, lant*), adj. Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire, *Vigilante, diligente, attento, applicato*.

VIGILE (*vi-gil*), s. f. Veille de certaines fêtes, *Vigilia* f. §. On appelle, vigiles des morts, les matines et les laudes de l'office que l'on dit ordinairement la veille d'un service pour un mort, pour les morts, *Vigilie* f. pl. *de' morti, mattutino e lodi dell' uffizio de' morti*.

VIGINTIVIRAT (*vi-jèn-ti-vi-rà*), s. m. Chez les anciens Romains, emploi de vingt magistrats chargés de la monnaie, de la police, etc., *Magistrato di venti* m.

VIGNAT (*vi-gnà*), s. m. Espèce de coquille, *Grossa conchiglia* f.

VIGNE (*vign*), s. f. La plante qui porte le raisin, *Vite, vigna* f. Cep de vigne, *Vite* f., *ceppo* m. *di vite*. Feuilles de vigne, *Foglie* f. pl. *di vite*. Planter de la vigne, *Piantar viti*. Il faut remarquer que le mot vigne ne s'applique pas à un cep seul, et qu'on ne dit pas, voilà une belle vigne, pour dire, voilà un beau cep de vigne. §. Vigne, signifie aussi, une grande étendue de terre plantée de ceps de vigne, *Vigna* f. Un arpent de vigne, une bonne vigne, une vigne bien peuplée, bien venue, bien entretenue; travailler aux vignes, labourer les vignes, etc. §. On appelle, vigne vierge, une plante dont les feuilles sont semblables à celles de la vigne. Elle ne porte point de fruits bons à manger, et sert à palissader des murailles. *Vite bianca, briònia, zucca salvàtica* f. §. On appelle, vignes, les maisons de plaisance aux environs de Rome et de quelques autres villes d'Italie, *Villa* f. Vigne Borghèse, *La villa Borghese* f. Vigne Pamphile, *Villa Panfilia* f. §. On dit, travailler à la vigne du Seigneur, pour dire, s'employer à l'instruction et à la conversion des ames, *Lavorare nella vigna del Signore*. §. On dit prov., un mariage de Jean des vignes, tant tenu tant payé, ou simplement, le mariage de Jean des vignes, pour signifier un concubinage couvert de l'apparence du mariage. V. Mariage. §. On dit proverbialement et populairement, il est dans les vignes, pour dire, il est ivre, *Egli è ebbro, egli è cotto come una monna*.

VIGNERON (*vign-ron*), s. m. Paysan qui cultive la vigne, *Vignajuolo, vignajo* m.

VIGNETTE (*vi-gnèt*), s. f. Petite estampe qui a plus de largeur que de hauteur, où l'on ne gravait autrefois pour l'ordinaire, que des pampres et des raisins, et où l'on grave présentement toutes sortes d'autres figures, *Fregi a piacere* m. pl. *che si méttono per ornamento ne' libri*.

VIGNOBLE (*vi-gnobl*), s. m. Étendue de pays planté de vignes, *Vigneto, vignazzo, vignajo* m., *vigna* f.

VIGNOT (*vi-gnò*), s. m. Table sur laquelle on étend la morue lorsqu'on la tire de la mer, *Tàvola f. sulla quale si stende il merluzzo quando tirasi fuori del mare*.

VIGOGNE, ou VICOGNE (*vi-gogn, vi-cogn*), s. f. Sorte d'animal qui tient du mouton et de la chèvre, dont la laine est fort fine, et sert à faire des chapeaux et des draps, *Vigogna* f., *animale che ha del montone e della capra*. §. On appelle de même, la laine de cet animal, *Lana f. di vigogna*. Et on appelle absolument, vigogne, au masculin, un chapeau fait de laine de vigogne, *Cappello* m. *di vigogna*.

VIGORDAN, s. m. Langue du Bigorre. On dit aussi Bigordan. *Linguàggio* m. *degli abitanti del Bigorre, antica provincia di Francia*.

VIGORTE (*vi-gort*), s. f. Modèle où l'on entaille les calibres des pièces d'artillerie, pour leur chercher des boulets convenables, *Modello* m. *per le palle di cannone*.

VIGOUREUSEMENT (*vi-gù-reûz-man*), adv. Avec vigueur, *Vigorosamente, gagliardamente, fortemente*.

VIGOUREUX, EUSE (*vi-gù-reû, reûz*), adj. Qui a de la vigueur, *Vigoroso, gagliardo, balioso, robusto, bravo, forte*. §. Il se dit aussi des choses qui se font avec vigueur, *Vigoroso, forte, ardito*. Attaque, résistance vigoureuse; discours vigoureux; dispute, action vigoureuse: *Attacco, resistenza vigorosa; discorso nervoso; disputa viva; azione coraggiosa, ardita*.

Vigoureux, fort, robuste (syn.). Le *vigoureux* semble plus agile, et doit beaucoup au courage; le *fort* paraît plus ferme, et doit beaucoup à la constitution des muscles; le *robuste* est moins sujet aux infirmités, et doit beaucoup à la nature du tempérament. On est *vigoureux* par le mouvement et par les efforts qu'on fait; on est *fort* par la solidité et par la résistance des membres; on est *robuste* par la bonne conformation des parties qui servent aux fonctions naturelles. Un homme *vigoureux* attaque avec violence; un homme *fort* porte d'un air aisé ce qui accablerait un autre; un homme *robuste* est à l'épreuve de la fatigue.

VIGUERIE (*vigh-rî*), s. f. Charge de viguier. Il se dit aussi du territoire qui dépend de la juridiction du viguier. *Vicariato* m.

VIGUEUR (*vi-gheur*), s. f. Force pour agir, *Vigore* m., *vigoria, forza, gagliardia, gagliardezza, robustezza*. Homme qui a de la vigueur,

cheval qui a de la vigueur. §. Reprendre vigueur, *Rifarsi* §. Vigueur, se dit aussi des plantes. Cet arbre a repris vigueur, de la vigueur, depuis qu'on l'a taillé. Cette plante a encore de la vigueur. *Vigore* m., *forza* f. *delle piante*. §. On appelle, vigueur d'esprit, la force d'esprit qui rend capable d'entreprendre des choses grandes, hardies, difficiles, et de les soutenir, *Vigore* m., *forza* f. *dell' ingegno*. §. Vigueur, se dit aussi de cette force d'esprit qui ne s'affaiblit point avec l'âge. Ce vieillard conserve la même vigueur d'esprit qu'il avait à vingt-cinq ans. *Franchezza della mente*, *presenza* f. *di spirito*. §. Il signifie encore, cette qualité de l'esprit qui rend capable de soutenir de grands travaux sans s'épuiser, et de pénétrer les choses les plus abstraites et les plus difficiles, *Vigore* m. *forza* f. *d'ingegno*. §. Il se dit figurément de l'ardeur jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires. *Calore, ardore, animo* m., *fermezza* f. Il poussa cette affaire avec vigueur; il faut, en certaines occasions, savoir témoigner de la vigueur, répondre avec vigueur: *Egli sollecitò con calore quella faccenda; in certe occasioni convien saper mostrare fermezza d' ánimo, rispóndere animosamente*. §. On dit, qu'une loi, que des lois sont en vigueur, pour dire, qu'elles subsistent, qu'elles ne sont point abrogées, et que les magistrats les suivent dans leurs jugements, *Legge*, *o leggi che sono ancora in vigore*.

VIGUIER (*vi-ghié*), s. m. Juge qui, en Languedoc et en Provence, fait les mêmes fonctions que les prévôts royaux dans les autres provinces de France. *Vicário, podestà* m.

VIL, ILE (*vil*), adj. Bas, abject, méprisable, soit par la bassesse de la naissance, soit par celle des sentiments, *Vile, abbietto*, *spregévole*, *meschino*, *di bassa lega*, *di bassa condizione*. §. On dit, qu'une chose est de vil prix, pour dire, qu'elle est de peu de valeur, *Cosa vile, di poco prègio, di poca stima*. §. On dit, qu'une marchandise est à vil prix, pour dire, qu'elle est à beaucoup meilleur marché qu'à l'ordinaire, *Mercanzia che vèndesi a basso, a poco*, *a vil prezzo*. §. On dit aussi, qu'une chose a été vendue à vil prix, pour dire, qu'elle a été vendue au-dessous de sa juste valeur, *Quella cosa è stata venduta a prezzo vile*.

VILAIN (*vi-lèn*), s. m. Il signifiait autrefois paysan, roturier, homme de néant, *Villano, uom* m. *da nulla*. Dans ce sens on dit encore proverbialement, peine de vilain n'est à rien comptée, *La fatica del villano non si conta per nulla*. Oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra: c'est-à-dire, caressez un homme de néant, il vous fera du mal; faites-lui du mal, il vous caressera. Ces deux proverbes s'emploient quelquefois au figuré; le premier, en parlant des gens de peu de mérite, et que l'on méprise; le second, en parlant des âmes basses, *Batti il villano, e saratti amico; accarezza il villano, e saratti nemico*. §. On dit aussi proverbialement, graissez les bottes d'un vilain, il vous dira qu'on les lui brûle, pour dire, qu'un avare, pour se dispenser de la reconnaissance, se plaint même des services qu'on lui rend, *Fate del bene all' avaro, e dirà che voi gli fate danno*. §. On dit proverbialement, c'est la fille au vilain, pour dire, que la chose dont on parle, comme charge, emploi, grâce, etc., se donne à celui qui en offre le plus, *È la figlia dell' avaro che si dà al miglior offerente*.

VILAIN, AINE (*vi-lèn*, *lè-n*), adj. Qui n'est pas beau, qui déplait à la vue, *Brutto*, *malfatto*, *disavvenente*, *spiacévole*. Vilain jardin, vilaine maison, vilain pays, vilaine étoffe, vilaine perruque, vilain habit. §. Il signifie encore, incommode, fâcheux, désagréable, *Cattivo*, *disagioso*, *nojoso*, *fastidioso*, *incómodo*, *spiacevole*. Vilain chemin, vilain temps, vilaine voiture, vilain gîte, vilain jeu, etc. §. Il se dit aussi des personnes, des paroles et des actions, et signifie, sale, deshonnête, impur, méchant, infâme, *Brutto*, *lordo*, *turpe*, *scóncio*, *sporco*, *osceno*, *disonesto*, *impuro*, *infame*, *tristo*, *cattivo*. C'est un vilain homme, vilaine action, vilain discours, vilain métier, des paroles sales et vilaines, cela est vilain, etc. §. On dit familièrement, en employant ce mot substantivement, d'un homme sale et deshonnête en paroles, en actions, que c'est un vilain, *Porcáccio*, *porcone* m. Et d'une femme prostituée, que c'est une vilaine, *Carogna*, *robáccia*, *ciccantona*, *giumenta*, *landra* f. §. Vilain, se prend aussi pour dangereux, *Pericoloso*, *cattivo*. Voilà un vilain rhume. §. Vilain, signifie quelquefois avare, qui vit mesquinement; et l'on dit proverbialement et populairement, il est vilain comme lord jaune: *Spilórcio, avaro* m., *pittima cordiale, tignámica* f. Dans cette acception il est aussi substantif. C'est un vilain; et l'on dit proverbialement en ce sens, il n'est chère que de vilain, pour dire, que quand un avare se résout à donner un repas à quelqu'un, il le fait avec plus de profusion qu'un autre.

VILAINEMENT (*vi-lè-n-man*), adv. D'une vilaine manière, *Bruttamente*, *vergognosamente*. Il s'emploie dans presque toutes les significations du mot vilain. Il fut vilainement battu, c'est-à-dire, outrageusement. V. ce mot. Il s'enfuit vilainement, c'est-à-dire, honteusement et lâchement. V. ces mots. §. Il m'a vilainement trahi, vilainement trompé, il nous a vilainement abandonnés, c'est-à-dire, il nous a trahis, trompés, abandonnés, d'une manière infâme, *Ci ha traditi, ingannati, ec. indegnamente*. §. Il fait toutes choses vilainement, c'est-à-dire, sordidement, *Sconciamente*. Il s'est logé vilainement, c'est-à-dire, désagréablement. Il mange vilainement, c'est-à-dire, malproprement. V. Sordidement, Désagréablement, etc.

VILEBREQUIN (*vil-br-chèn*), s. m. Outil d'artisan, qui sert à trouer, à percer du bois, de la pierre, du métal, par le moyen d'un petit fer qui a un taillant arrondi, et qu'on fait entrer en le tournant, *Trápano a mano* m.

VILEMENT (*vil-man*), adv. D'une manière vile et basse. Il est peu usité. *Vilmente*, *meschinamente*.

VILENÉ (*vil-né*), adj. m. *T. de blason*. Il se dit du lion dont on voit le sexe, *Infamato*.

VILENIE (*vil-nî*), s. f. Ordure, saleté, *Bruttura* f., *bruttore* m., *sozzura, schifezza*, *sporcizia* f., *sucidume* m. §. Il signifie, avarice sordide, *Spilorceria, pidocchieria, sordidezza* f. §. Au pluriel, il signifie, paroles injurieuses, *Villania* f., *oltràggio* m., *parole ingiuriose* m. pl. Il lui a dit mille vilenies. §. Il signifie encore, obscénité, *Oscenità, disonestà* f. Ce livre est plein de vilenies. §. Il signifie aussi, mauvaise nourriture, une nourriture malsaine pour celui dont on parle, *Porcheria*, *cattiva roba* f. Cet enfant est malade, pour avoir mangé toutes sortes de vilenies.

VILETÉ ou VILITÉ (*vil-té*, *vi-li-té*), s. f. Bas prix d'une chose, *Viltà*, *bassezza* f. *di prezzo, poco prezzo, buon mercato* m. §. Il signifie aussi, le peu d'importance d'une chose, *Poco prègio, poco rilievo* m., *poca importanza* f. *d' una cosa*. La vileté de la matière.

VILIPENDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VILIPENDER (*vi-li-pan-dé*), v. a. Traiter de vil, déprimer, traiter avec beaucoup de mépris. Il se dit des personnes et des choses, et est du style familier. *Vilipéndere, sprezzare, disprezzare*.

VILLACE (*vi-las*), s. f. Grande ville mal peuplée et mal bâtie, *Gran città* f. *spopolata e súdicia, o mal fabbricata*.

VILLAGE (*vi-la-j*), s. m. Lieu non fermé de murailles, composé de maisons de paysans, *Terra* f., *borgo, villàggio, casale* m. §. On appelle, le coq du village, celui qui a le plus de crédit dans le village. Il est fam. V. Coq. §. On dit prov., qu'un homme est bien de son village, pour dire, qu'il est bien mal instruit de ce qui se passe, *Esser poco informato delle cose che occórrono*.

VILLAGEOIS, OISE (*vi-la-jod*, *jodz*), s. m. et f. Habitant de village; il est moins dénigrant que paysan: *Borghigiano, contadino, gatto* m., *contadina, ecc.* f. §. Il s'emploie aussi adjectivement. Un air villageois, des manières villageoises, *Aria, maniere rústiche, contadinesche*.

VILLANELLE (*vi-la-nèl*), s. f. Sorte de poésie pastorale dont tous les couplets finissent par le même refrain. On donne aussi ce nom à un certain air fait pour danser. *Sorta di poesia pastorale con ritornello*.

VILLE (*vil*), s. f. Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues, et fermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs et de fossés, *Città* f. Ville murée, close de murailles, *Città, o terra murata* f. Ville capitale, épiscopale, maritime, *Città* f. *capitale, vescovile, marittima*. Ville marchande, *Città mercantile* f. §. Ville, se prend aussi pour le corps des officiers de la ville, *Uffiziali* m. pl. *della città*. §. On dit, qu'un homme a une partie de son bien sur la ville, pour dire, qu'il a une partie de son bien en rentes sur l'hôtel-de-ville de Paris, *Monte* m. *della città di Parigi*. §. Ville, se prend aussi pour les habitants de la ville, *La città* f.; *i cittadini, gli abitanti* m. pl. *d'una città*. Toute la ville est allée au-devant de lui, toute la ville parle de cette nouvelle, *Tutta la città gli è andata incontro*, *tutta la città* f. *parla di quella novità*. §. On dit communément, que la ville est bonne, pour dire, qu'on y trouve aisément tout ce dont on a besoin, *Buona città* f. §. On dit, qu'un homme est à la ville, pour dire, qu'il n'est point à la campagne, *Essere alla città, o in città*. On dit, qu'il est en ville, pour dire, qu'il n'est pas actuellement chez lui. Dans ce dernier sens on dit fam., qu'un homme est allé dîner, souper en ville, pour dire, hors de chez lui, *Essere fuori di casa*, *èssere per la città; desinare*, *cenar fuori di casa*. §. On dit figurément de toute difficulté vaincue, surmontée, avoir ville gagnée, *Aver superato ogni ostácolo*.

A la ville, *en ville*. On dit: Monsieur est *à la ville*, pour marquer qu'il n'est pas à la campagne; et l'on dit: Monsieur est *en ville*, pour marquer qu'il n'est pas au logis.

VILLETTE (*vi-lèt*), s. f. Diminutif de ville, très-petite ville, *Cittadella*, *piccola città* f.

VILLEUNE, s. f. *T. vieux*. *Vecchiaja* f.

VILLEUX, EUSE (*vil-leû*, *leûz*), adj. Couvert d'un duvet mou, *Velloso*.

VILLICAIN (*vil-li-chèn*), s. m. Concierge. Il est vieux. *Castellano*, *ecónomo* m.

VILLONÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VILLONER (*vi-lo-né*), v. a. Vieux mot qui signifie, tromper, friponner, *Ingannare*, *frustrare*, *gabbare*.

VILLONIE (*vi-lo-nî*), s. f. *T. vieux*. Friponnerie, *Inganno* m., *furberia*, *truffa* f.

VILLOTIÈRE (*vi-lo-tièr*), s. f. *Donna che fa la civetta* f.

VILLOTE, s. f. V. Veillotte.

VIMAIRE (*vi-mèr*), s. f. *T. d'eaux et forêts*. Dégât causé dans les forêts par les ouragans, *Danno* m. *cagionato dalle procelle ne' boschi*. La vimaire est, *C'è vimaja: dicesi allorquando si póssono vedere di uno sguardo cinque álberi caduti*.

VIMBA (*vèn-bà*), s. f. Espèce de poisson du genre des salmones, *Vimba* f., *sorta di pesce*.

VIMINAL, ALE, adj. *T. d'antiquité*. Il se dit d'une colline et d'une rue de l'ancienne Rome, *Colle, strada viminale dell'antica Roma*.

VIN (*vèn*), s. m. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin, *Vino* f. Vin blanc, *Vino bianco* m. Vin rouge, *Vino* m. *rosso, o vermiglio*, *o nero*. Vin paillet, *Vino dorato* m. Vin clairet, *Vin* m. *chiaretto, o mezzo colore*. §. On appelle, vin de deux feuilles, de trois feuilles, de quatre feuilles, du vin qui a deux ans, trois ans, quatre ans, *Vino* m. *di due, di tre, di quattr'anni*. §. On appelle, vin de copeau, le vin que l'on a fait passer sur les copeaux, c'est-à-dire, dans lequel on a fait tremper des copeaux pour l'éclaircir et le rendre plus prompt à boire, *Vino del tórchio* m. Vin doux, vin qui n'a point encore cuvé, *Vin dolce, mosto*, *vino vèrgine* m. Vin bourru, vin blanc nouveau qui n'a guère cuvé, et qui se conserve doux, *Vino bianco* m. *che si mantiene dolce*. §. On dit figurément et familièrement, vin d'une oreille, vin de deux oreilles. V. Oreille. §. On dit, qu'un homme est en pointe de vin, pour dire, que le vin commence à le mettre en gaieté, *Esser alticcio*, *ciúschero*. Qu'il est chaud de vin, pour dire, qu'il commence à être ivre, *Essere riscaldato*, *alterato dal vino*. Qu'il est pris de vin, pour dire, qu'il est déjà ivre, *Esser briaco*, *ebbro*. §. On dit, être entre deux vins, pour dire, approcher de l'ivresse, *Esser ciúschero*, *cotticcio*, *alticcio*, *o alietto*. §. On dit figurément, cuver son vin, pour dire, dormir pour laisser passer son ivresse, *Digerir il vino*. §. On dit d'un grand ivrogne, que c'est un sac à vin; et d'un homme qui est extrêmement ivre, que le vin lui sort par les yeux: *Ubbriacone*, *briacone*; *uomo* m. *attuffato nel vino*, *pien di vino*. §. On dit figurément d'un homme, qu'il a le vin mauvais, pour dire, qu'il est querelleur quand il a bu; qu'il a le vin gai, le vin triste, etc., pour

dire, qu'il est gai, qu'il est triste, etc.: *Essere brioso, allegro, mesto, ec. quando si è alterato dal vino*. §. On dit figurément, s'enivrer de son vin, pour dire, se faire illusion, s'entêter de ses propres idées, *Far illusione a sè stesso*. §. On dit proverbialement, après bon vin bon cheval, pour dire, qu'on est plus hardi quand on a bien bu, *Dopo aver ben bevuto si ha più vigore*. §. Faire jambes de vin. V. Jambe. §. On dit figurément, mettre de l'eau dans son vin, pour dire, se modérer sur quelque affaire, sur quelque prétention, marquer moins de chaleur, d'animosité, etc., *Moderarsi, calmarsi*. §. On appelle, taches de vin, des taches rouges que quelques gens apportent en naissant sur le visage, ou sur quelque autre partie du corps, *Mácchie* f. pl. *di vino*. §. On appelle, vin de prunelles, une boisson que font les paysans, avec des prunelles ou prunes sauvages, *Vino* m. *di prúgnole, o susine salvátiche*. Figurément on dit, vin de prunelles, pour dire, de mauvais vin, du vin qui est faible et aigre, *Vinúccio* m. *débole ed agro*. §. Il y a plusieurs préparations médicinales qui se font avec du vin, et qui en portent le nom, auquel on joint celui des autres substances qu'on y a mêlées. Vin rosat, vin d'absinthe, etc., *Vino rosato, vino* m. *di assénzio, ec*. §. Vin, se prend quelquefois pour la force du vin même. Ainsi on dit, d'un vin qui a peu de force, qu'il a peu de vin, *Vino* m. *poco gagliardo, poco potente*. D'un vin qui a beaucoup de force, on dit, qu'il a beaucoup de vin, *Vino* m. *potente, gagliardo, che ha molta forza*. §. Vin de marché, ou pot-de-vin, ce qui se donnait par manière de présent, au-delà du prix arrêté entre deux personnes pour un marché, soit vente, soit bail à ferme, etc., *Máncia* f, *paraguanto* m. *Vino di mercato, detto boccale di vino; era un soprappiù che si dava, secondo alcuni usi di Fráncia, oltre la somma principale portata dal contratto, e che talora si stipulava per farne parte*. V. Pot-de-vin. §. On dit aussi, boire le vin du marché, en parlant de deux personnes, dont l'une donne à manger et boire à l'autre, après avoir conclu ensemble quelque affaire considérable, *Mangiar o bere insieme con una persona, dopo aver conchiuso un trattato*. §. On appelle au palais, vin de messager, une somme qu'on alloue à celui qui a gagné son procès avec dépens, lorsqu'il est demeurant hors du lieu où est la juridiction, pour l'indemniser des frais de port de lettres, *Ciò che s'aggiúdica a un litigante estráneo, che ha vinta una lite, per risarcimento delle spese del porto di léttere*.

VINAGE (*vi-na-j*), s. m. Droit seigneurial qui se paie en vin, qu'on prend dans la cave, *Tassa* f. *che págasi in vino*.

VINAIGRE (*vi-nègr*), s. m. Vin rendu aigre par artifice. Quand il le devient naturellement, on dit du vin aigre, est non pas du vinaigre. *Aceto, vinagro* m. Vinaigre d'estragon, vinaigre dans lequel on a fait infuser des roses, de la fleur de sureau, de l'ail, et de l'estragon, *Aceto* m. *di serpentária*. §. On dit communément, le bon vin fait le bon vinaigre, *Il buon vino fa il buon aceto*. §. On dit proverbialement, on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre, pour dire, que l'on réussit souvent mieux par la douceur que par la hauteur et par la fierté, *Si préndon più mosche col miele che coll' aceto; il mele si fa leccare perch' egli è dolce*. §. On appelle fig. et pop., un habit trop mince, trop léger pour la saison, habit de vinaigre, *Abito leggieri, sottile troppo per la stagione*.

VINAIGRÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. adj. Qui est assaisonné de vinaigre, *Inacetato, condito con aceto*.

VINAIGRER (*vi-nè-gré*), v. a. Assaisonner avec du vinaigre, *Inacetare, condire con aceto*.

VINAIGRERIE (*vi-nègh-r-rí*), s. f. Il se dit de la fabrique du vinaigre, de l'art de le faire, et du traité sur les vinaigres, *Fábbrica dell'aceto, arte f. di fabbricarlo, luogo dove si fábbrica, e trattato m. sopra di esso*.

VINAIGRETTE (*vi-nè-grèt*), s. f. Sorte de sauce froide, faite avec du vinaigre, du persil et de la ciboule, *Intíngolo* m. *con aceto, ólio prezzémolo e áglio*. §. Vinaigrette, se dit aussi d'une brouette ou petite chaise à deux roues, traînée par un homme, en usage autrefois pour la commodité du public, *Sorta di sèdia con due ruote, tirata da un uomo*.

VINAIGRIER (*vi-nè-gri-é*), s. m. Artisan qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde, *Colui* m. *che fa e vende l'aceto, ecc*. §. Il se dit aussi d'un petit vase à mettre du vinaigre, *Orciuolo* m., *o caraffa* f. *per l'aceto*. §. Sorte d'arbrisseau. V. Sumac.

VINAIRE (*vi-nèr*), adj. des d. g. Il se dit des vases pour le vin, *Da vino, vinário*.

VINAPON, s. m. Bière de maïs, au Pérou, *Birra* f. *di grano turco*.

VINATION, s. m. Arbrisseau épineux, *Certo álbero spinoso*.

VINCÉTOXICUM, s. m. Plante ainsi nommée parce qu'elle est un préservatif contre le venin. Elle est sudorifique. On l'appelle aussi, asclépias, et dompte-venin. *Vincetóssico* m., *asclepiade* f.

VINDAS (*vèn-das*), s. m. Machine composée d'un treuil perpendiculaire à l'horizon, sur lequel s'enveloppe un câble. On le fait tourner avec deux leviers que des hommes poussent. On l'appelle aussi cabestan, surtout en terme de marine. *Argano* m.

VINDICATIF, IVE (*ven-di-ca-tif, tiv*), adj. Qui aime la vengeance, qui est porté à la vengeance. Il se prend toujours en mauvaise part. *Vendicativo, inclinato alla vendetta*. §. On appelle, justice vindicative, la justice qui punit les crimes, *Giustízia punitiva*.

VINDICATION, s. f. Vengeance. Il est vieux. *Vendetta* f.

VINDICTE (*vèn-dict*), s. f. *T. de jurisprudence*. Il ne se dit qu'en cette phrase: la vindicte publique, pour dire, la poursuite d'un crime, *Vendetta púbblica* f.

VINÉE (*vi-né*), s. f. Récolte de vin, *Raccolta* f. *di vino*.

VINÉTIER (*vi-ne-tié*), s. m. *T. d'hist. nat.* Nom de l'arbrisseau épineux, dont le fruit s'appelle épine-vinette, *Crespino* m.

VINEUX, EUSE (*vi-neú, neúz*), adj. Il se dit proprement du vin qui a beaucoup de force, *Generoso, spiritoso, forte*. §. Il signifie aussi, qui a un goût, une odeur de vin, *Vinoso, che sa di vino*. Pêche vineuse, melon vineux, les fraises sont vineuses. §. Il signifie encore, qui est de couleur rouge, comme le vin rosé, *Vinato, rubécchio, di color di vino*. §. On appelle, rouan vineux, un cheval rouan, mêlé d'alezan et de bai doré, *Vinato, rubécchio*.

VINGEON (*vèn-jon*), s. m. Espèce de canard siffleur, du Madagascar, *Spézie d'ánitra fischiante*.

VINGT (*vèn*; on ne prononce jamais le *g*; et l'on ne prononce pas non plus le *t*, quand il est suivi d'une consonne), adj. num. des d. g. Deux fois dix, *Venti*. Il est à remarquer que, dans la manière ordinaire de compter, on dit, quatre-vingts, six-vingts, et même quelquefois, sept-vingts, huit-vingts, mais qu'on ne dit jamais, deux-vingts, trois-vingts, cinq-vingts, ni dix-vingts. *Ottanta, cento venti, cento quaranta, censessanta, quaranta, sessanta, cento, dugento*. Il est aussi à remarquer, que quinze-vingts ne se dit ordinairement qu'en parlant de l'hôpital qui a été fondé par Saint Louis, pour trois cents aveugles, qu'on appelle les Quinze-vingts, *Spedale* m. *in Parigi de' trecento ciechi*. Il est encore à observer, que lorsque vingt est multiplié par un autre nombre, il prend l's comme marque du pluriel, et qu'il le garde lorsqu'il précède immédiatement un substantif. Ainsi on dit, cent quatre-vingts pistoles, cent quatre-vingts chevaux, six-vingts hommes, quatre-vingts ans, *Cent' ottanta dóppie, cent'ottanta cavalli, cento venti uómini, ottant'anni*. Mais on supprime l's quand il précède un autre nombre auquel il est joint. Ainsi on dit, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, quatre-vingt-quatre, quatre-vingt-dix, etc., *Ottanta due, ottanta tre, ec*. §. Vingt, se dit quelquefois pour vingtième, et est alors subst. masc. Le vingt du mois, le vingt de sa maladie; *Il dì venti, o 'l ventesimo* m.

Vingt, suivi de *un*, demande quelquefois un singulier, et quelquefois un pluriel. On dit, *vingt et un chevaux, vingt et un an; ce mois a trente et un jour*; mais s'il y avait un adjectif après le substantif, il faudrait dire; *vingt et un ans accomplis; il y a trente et un jours passés qu'on n'a reçu de ses lettres*.

VINGTAINE (*vèn-tè-n*), s. f. Nom collectif, qui comprend vingt unités, *Ventina* f.

VINGTAINS (*vèn-tèn*), s. m. pl. Draps à chaîne de 20,000 fils, *Panni* m. pl. *orditi con 20,000 fili*.

VINGTIÈME (*vèn-tièm*), adj. des d. g. Nombre d'ordre, *Ventèsimo, vigésimo*. §. On dit, le vingt et unième du mois, *Il ventunésimo, o 'l dì ventuno* m. *del mese*. On dit et on écrit, le vingt-deuxième, le vingt-troisième, etc., sans la conjonction et. §. Il est quelquefois subst. masc. Il est pour un vingtième dans cette affaire; il est héritier pour un vingtième: *Un ventèsimo* m., *una ventesima parte* f.

VINIFÈRE (*vi-ni-fèr*), adj. des d. g. Qui porte, qui donne du vin, *Vinifero*.

VINIFICATION, s. f. Art de faire, de conserver le vin, *Vinificazione* f. (*voce dell' uso*).

VINOMÈTRE (*vi-no-mètr*), s. m. Sorte d'instrument dont on se sert pour connaître la qualité du vin, *Vinómetro* m.

VINTIN (*vèn-tèn*), s. m. Sorte de monnaie qui a cours à Goa, *Certa moneta di conto*.

VINULE (*vi-nul*), s. f. Nom donné à une très-belle chenille de couleur de vin, laquelle se trouve sur les saules, les chênes, et les peupliers, *Vinula* f., *bellissimo bruco* m. *di colore di vino*.

VIOL, s. m. Violence qu'on fait à une fille, à une femme que l'on prend à force, *Stupro* m., *violazione* f.

VIOLAT (*vio-là*), adj. m. Il n'est d'usage qu'en ces phrases: sirop violat, qui signifie, du sirop fait avec des violettes, *Sciroppo violato*. Miel violat, qui signifie, du miel où l'on a mis infuser des violettes, *Mele violato*.

VIOLATEUR, TRICE (*vi-o-la-teur, tris*), s. m. et f. Celui, celle qui viole les droits, les lois, etc., *Violatore, prevaricatore* m., *violatrice, ecc*. f.

VIOLATION (*vi-o-la-si-on*), s. f. Action de violer, d'enfreindre un engagement, *Violazione* f. *della fede, del giuramento, ec*.

VIOLE (*vi-ol*), s. f. Instrument de musique à sept cordes de boyau, et dont on joue avec un archet, *Viola* f.

VIOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VIOLEMENT (*vi-ol-man*), s. m. Infraction, contravention à ce qu'on doit observer, *Violazione* f., *trasgredimento* m. §. Il signifie aussi, la violence qu'on fait à une femme qu'on prend par force. En ce sens on dit plus ordinairement, Viol. V. ce mot.

VIOLEMMENT (*vi-o-la-man*), adv. Avec violence, avec force, avec impétuosité, avec ardeur, *Violentemente, impetuosamente*.

VIOLENCE (*vi-o-lans*), s. f. Qualité de ce qui est violent, *Violenza* f., *émpito* m., *impetuosità* f. §. Violence, signifie aussi, la force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique, *Violenza, forza, estorsione, angheria, tirannia* f. *che si usa verso taluno per usurparne gli averi, e costringerlo a far qualche cosa suo malgrado*. §. Violence publique, *Violenza púbblica* f.; *quella che vúlnera il diritto púbblico, e che si commette colle armi. Presso i Romani essa era punita colla deportazione e la confisca di tutti i beni, talora eziandio con maggiori pene*. §. Violence privée, *Violenza privata* f.; *quella che vúlnera il diritto privato, e che si commette senza armi. Presso i Romani essa era punita colla relegazione, e la pérdita del terzo de' beni. La violenza, secondo il códice di Fráncia, è una cáusa di nullità del contratto. C' è violenza, quand' è di natura tale da far impressione sopra una persona ragionévole, e che può incúterle il timore di veder sè stessa od i suoi beni esposti ad un male gravíssimo e presente*. §. On dit figurément, faire violence à la loi, pour dire, lui donner un sens forcé et contraire à l'esprit de la loi, *Dar un' interpretazione stiracchiata*.

VIOLENT, TE (*vi-o-lan, lant*), adj. Impétueux, qui agit avec force, avec impétuosité, *Violento, veemente, gagliardo, impetuoso*. §. Il se dit aussi d'une douleur grande et aiguë. Fièvre violente, mal violent, douleur violente, *Febbre violenta; male acuto, precipitoso, maligno, gravoso; dolore violento, atroce, fiero, acutíssimo, intenso*. §. Violent, se dit aussi des personnes, des sentiments et des actions. Un

homme violent, une humeur violente, *Uomo violento, impetuoso, furioso; umor furibondo, violento.* Passion violente, gouvernement violent et tyrannique, *Passion veemente, gagliarda, violenta; governo violento, o tirannico.* §. On appelle, mort violente, une mort causée par quelque accident, et non par une cause naturelle et ordinaire, *Morte violenta.* §. En parlant de quelque chose d'injuste, de trop rude, de trop difficile, etc., on dit familièrement, cela est trop violent, la proposition est violente, cela est violent. *La cosa è troppo forte.*

Violent, emporté (syn.). Le *violent* va jusqu'à l'action; l'*emporté* s'arrête ordinairement au discours. Un homme *violent* est prompt à lever la main; il frappe aussitôt qu'il menace. Un homme *emporté* est prompt à dire des injures, et il se fâche aisément. Les *emportés* n'ont quelquefois que le premier feu de mauvais; les *violents* sont plus dangereux.

VIOLENTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VIOLENTER (*vi-o-lan-té*), v. a. Contraindre, faire faire par force, *Violentare, sforzare, astrignere, astringere, costrignere, far forza.*

VIOLER (*vi-o-le*), v. a. Enfreindre, agir contre. Violer les lois, le respect qu'on doit à son souverain, *Violare, conculcare le leggi, mancar di rispetto al sovrano.* §. Violer sa foi, son serment, sa promesse, les droits de l'amitié, *Mancar di parola, rómpere i patti, violar i diritti dell' amicizia.* §. Violer l'hospitalité, *Violar le leggi dell'ospitalità.* Violer un vœu, ses vœux, violer les privileges, les immunités, *Violare un voto, ec.* §. On dit, violer un asile, pour dire, violer les droits et les privilèges d'un asile, *Violar un asilo.* §. Violer, signifie aussi, faire violence à une fille, à une femme, la prendre de force, *Violare, sforzare, violentare, stuprare.* §. On le dit aussi absolument, les soldats entrèrent dans la ville, pillèrent et violèrent, *I soldati entrarono nella città, saccheggiarono e violarono.*

VIOLET, ETTE (*vi-o-lè, lèt*), adj. De couleur de la fleur qu'on nomme violette, *Paonazzo, pavonazzo, violato, pagonazzo.* §. On dit figurément et familièrement, faire du feu violet, faire feu violet, pour dire, faire quelque chose qui éclate d'abord, où il paraît de la vivacité, et qui se dément dans la suite, *Far un gran romore, un grande apparato per un nulla.* §. Voir des anges violets, signifie, avoir des visions creuses, *Esser visionário.* §. Violet, est aussi s. au masc., et signifie, couleur violette, *Pavonazzo m.*

VIOLETTE (*vi-o-lèt*), s. f. Petite fleur printanière, d'une odeur agréable, de couleur d'un pourpre tirant sur un bleu foncé, *Viola mámmola, violetta f.* Il y a aussi des violettes blanches. Il y a une sorte de bois qu'on appelle, bois de violette, parce qu'il tire sur la couleur de la violette, *Legno m. di violetta.*

VIOLIER (*vi-o-lie*), s. m. Plante qui vient sur les murs sans être cultivée, et qui porte des fleurs jaunes d'une odeur douce et agréable. On l'appelle aussi giroflier. *Viola f.*

VIOLISTE (*vi-o-list*), s. m. Celui qui joue de la viole, *Suonatore m. di viola.* §. Porteur de viole, *Portatore m. di viola.*

VIOLON, s. m. Instrument de musique à quatre cordes, dont on joue avec un archet, *Violino m.* §. Donner les violons, payer les violons d'un bal, c'est donner une sérénade, un bal, *Pagare i violini.* Et on dit fig. et fam., qu'un homme se donne les violons, se donne les violons d'une chose, pour dire, qu'il est content de lui, qu'il s'applaudit de tout, qu'il se vante à tout propos, qu'il s'attribue faussement le mérite de la chose dont il s'agit, *Esser pago, contento, soddisfatto di se stesso; farsi bello di checchessia, vestirsi delle penne altrui.* §. On dit figurément et familièrement, les autres ont dansé et il a payé les violons, pour dire, un tel a payé tous les frais d'une chose dont les autres ont eu tout l'honneur, tout le profit, ou tout le plaisir. On dit aussi simplement, il a payé les violons. *Egli ha scovata la lepre, e gli altri l' hanno cacciata.* §. Violon, signifie aussi, celui qui joue du violon, *Violino, violinista, colui m. che suona il violino.* §. On dit populairement, par injure et par mépris, c'est un plaisant violon, *Scioccone, babbuino m.* §. On appelle aussi, violon, une prison contiguë à un corps de garde, *Stanza d'arresto, prigione f.*

VIOLONCELLE (*vi-o-lon-sèl*), s. m. Instrument de musique qui ne diffère du violon, que parce qu'il est beaucoup plus grand. C'est proprement la basse du violon. *Violoncello m.*

VIORNE (*vi-or-n*), s. f. Plante boiseuse très-flexible, qui s'entortille autour des arbres, *Viburno m., viórna f.*

VIPÈRE (*vi-per*), s. f. Espèce de serpent qui fait ses petits vivants, à la différence de la plupart des autres qui font des œufs, *Vipera f.* §. On appelle figurément, langue de vipère, une personne fort médisante, *Lingua f. vipérea, viperina, maledica.* Dans l'Évangile, les Juifs sont appelés, engeance de vipères, *Razza di vipere f.*

VIPÉREAU (*vi-pe-ró*), s. m. Le petit d'une vipère, *Viperino m., viperetta f.*

VIPÉRINE, ou LANGUE-DE-BOUC, s. f., ou ÉCHIUM, s. m. Plante que les reptiles venimeux abhorrent. On en connaît de deux espèces: l'une, qui est commune aux environs de Paris et dans le Dauphiné; l'autre, qui nous est apportée de la Virginie, et qu'on nomme vipérine Virginienne: *Echio m.*

VIRAGE, s. m. *T. de mar.* Action de virer, et espace pour virer, *L' atto di virare; lo spázio m. necessário a virare l' árgano.*

VIRAGO, s. f. Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. Il est du style familier, et ne se dit que par dérision. *Virágine, donnáccia f. che ha aspetto maschile.*

VIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VIRELAI (*vir-lè*), s. m. Sorte d'ancienne petite poésie française, qui est toute sur deux rimes, et de vers courts, avec des refrains, *Sorta d'antica poesia francese con ritornello.*

VIREMENT (*vir-man*), s. m. *T. de banque et de commerce.* Il ne se dit qu'en cette phrase: virement de parties, qui signifie, le transport d'une dette active de certaine valeur, fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur, *Giramento m., girata f.* Faire un virement, *Girare, far una girata.*

VIRER (*vi-ré*), v. n. Aller en tournant. Il se joint ordinairement avec tourner, et il est populaire. *Girare.* Tournez et virez tant qu'il vous plaira, *Girate e rigirate quanto volete.* §. Virer, est aussi actif dans cette phrase figurée et populaire: tourner et virer quelqu'un, qui signifie, lui tenir divers discours, lui faire diverses questions pour le faire parler, pour savoir de lui quelque chose, *Voltare uno per tutti i versi per cavargli alcuna cosa di bocca.* §. *T. de marine.* v. a. Virer, tourner d'un côté sur l'autre. Ainsi on dit, virer le cap au nord, virer le cabestan, virer de bord, *Voltare.* §. On dit fig., virer de bord, pour dire, changer de parti, *Voltar casacca, voltar bandiera.* §. *T. de comm.* Virer une partie, c'est changer de débiteur ou de créancier, *Girare, far una girata d' una cambiale, o simile.*

VIRES, s. m. pl. *T. de blason.* Il se dit de plusieurs anneaux concentriques, *Anelli concéntrici m. pl.*

VIREUX, EUSE, adj. *T. de médec.* Fétide, malfaisant, *Virulento, fétido, marcioso.*

VIREVEAU (*vir-vó*), s. m. *T. de mar.* Machine pour lever l'ancre ou des fardeaux, *Argano m.*

VIREVOLTE (*vir-volt*), s. f. Tour et retour fait avec vitesse, *Giravolta f.*

VIREVOUSTE (*vir-vúst*), s. f. Il se dit figurément et familièrement par corruption de virevolte. V. ce mot.

VIRGILIEN, IENNE (*vir-ji-liên, liè-n*), adj. De Virgile, qui concerne Virgile, ses œuvres. Un opuscule virgilien; les œuvres virgiliennes. *Virgiliano, di Virgilio.*

VIRGINAL, ALE (*vir-ji-nal*), adj. Appartenant à une personne vierge, *Virginale, verginale, virgineo, vergineo.* §. On appelle, lait virginal, certaine liqueur rouge, composée particulièrement d'esprit de vin, de benjoin et de storax, qui, étant jetée dans l'eau, la rend blanche, *Latte verginale.*

VIRGINITÉ (*vir-ji-ni-té*), s. f. État d'une personne vierge, *Verginità, virginità f., pulcellággio m.*

VIRGOULEUSE (*vir-gù-leùz*), s. f. Sorte de poire fondante, qui se mange dans l'hiver, *Sorta di pera molto sugosa, che si mangia nell'inverno.*

VIRGULE (*vir-gul*), s. f. Petite marque faite en forme de c renversé (,), et dont on se sert dans la ponctuation du discours, pour séparer les mots ou les membres d'une période, *Virgola, coma f.*

VIRGULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VIRGULER (*vir-gu-lé*), v. a. Mettre des virgules, *Virgolare.*

VIRIL, ILE (*vi-ril*), adj. Qui convient à l'homme en tant que mâle, *Virile, da uomo.* Membre viril, *Membro virile, pene, cazzo m.* §. Âge viril, l'âge d'un homme fait, *L'età virile, virilità f.* §. On dit figurément, ame virile, courage viril, action virile, etc., pour dire, une ame ferme, un courage digne d'un homme, une action vigoureuse, etc., *Animo virile, máschio, coraggioso, valoroso, magnánimo; corággio virile, maschile; azion virile, forte, magnánima, valorosa, da bravo.* §. *T. de droit.* On dit, qu'une succession a été partagée par portions viriles, pour dire, que les portions ont été égales, *Eredità che è stata divisa in parti uguali.*

VIRILEMENT (*vi-ril-man*), adv. D'une manière virile, avec vigueur, *Virilmente, valorosamente, vigorosamente, coraggiosamente, francamente, fortemente, animosamente.*

VIRILITÉ, s. f. Âge viril, *Virilità, età virile f.* On le dit aussi pour signifier dans l'homme, la puissance, la capacité d'engendrer, *Virilità, maschiezza f.*

VIROLE (*vi-rol*), s. f. Petit cercle de fer, de cuivre ou d'autre métal, qu'on met au bout du manche d'un couteau, au bout d'une canne, etc., pour tenir le bois en état, ou pour quelqu'autre usage, *Ghiera, viera f.* §. Virole de fusil, de pistolet, *Górbia f.*

VIROLÉ, ÉE (*vi-ro-lé*), adj. *T. de blason.* Il se dit des cornes, trompes, etc., qui portent des boucles ou anneaux d'un autre émail, *Guernito.*

VIROLET (*vi-ro-lè*), s. m. *T. de mar.* Noix de bois qui se met dans le hulot du gouvernail, *Noce f. di legno nel buco della ruota del timone.*

VIROLEUR, s. m. Celui qui fait, qui vend des viroles, *Colui m. che fa, che vende ghiere.*

VIRTUALITÉ, s. f. *T. didactique.* Caractère, qualité de ce qui est virtuel, *Virtualità f.*

VIRTUEL, ELLE, adj. *T. didactique.* Qui est seulement en puissance. On l'oppose à actuel. *Virtuale, potenziale.*

VIRTUELLEMENT (*vir-tu-èl-man*), adv. Il s'oppose à formellement et actuellement, *Virtualmente, potenzialmente.*

VIRTUOSE (*vir-tu-óz*), s. m. Mot emprunté de l'italien, pour signifier, un homme ou une femme qui a des talents pour les beaux arts, comme la musique, la peinture, la poésie, etc., *Virtuoso m.*

VIRULENT, TE (*vi-ru-lan, lant*), adj. *T. de chirurgie.* Qui a du virus, du venin, *Virulento, marcioso.*

VIRURE (*vi-rur*), s. f. Largeur d'une suite de bordages de la carène dans la longueur d'un vaisseau, *Fasciame m. in giro della nave.*

VIRULENCE (*vi-ru-lans*), s. f. Qualité de ce qui est virulent, *Virulenza f.*

VIRUS (*vi-rus*), s. m. *T. de médecine et de chirurgie.* Mot emprunté du latin, qui n'est guère en usage que pour signifier le venin des maux vénériens, *Virulenza, márcia f., marciume velenoso m.*

VIS (*vis*), s. f. Pièce ronde, de bois, de métal, etc., cannelée en ligne spirale, et qui entre dans un écrou qui est cannelé de même, *Vite f.* §. *T. de conchyliolog.* Vis, genre de coquilles univalves, dont la bouche est tantôt longue, large, aplatie, ronde, dentée, et tantôt sans dents, diminuant vers la base, quelquefois à oreilles, se terminant toujours en une longue pointe très-aiguë, *Túrbine m.* §. *T. de coupeur de pierres.* Vis d'escalier, c'est un arrangement de marches, autour d'un pilier, qu'on appelle le noyau de la vis. Quelquefois le noyau de la vis est supprimé. *Scala a chiócciola f.* §. *T. d'horlog.* Vis, espèce d'arbre dont les horlogers et autres artistes se servent, pour tourner des pièces dont le trou a peu d'épaisseur, et qui ne pourraient que difficilement être fixées sur un arbre, et y rester droites, *Copaja f.* §. Vis sans fin, c'est une vis disposée pour faire tourner une roue dentée, *Vite perpétua f.* §. *T. d'horlog.* Vis sans fin, vis dont les pas engrènent dans les dents d'une roue, et qui est tellement fixée entre deux points, qu'elle tourne sur son axe, sans pouvoir avancer ni reculer, comme les vis ordinaires, *Chiavistello del tamburo m.*

VIS-A-VIS (*vi-za-vi*), s. m. Sorte de voiture, en forme de berline, mais où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond, *Sorta di carrozza per due persone, le quali siédono una rimpetto all' altra.*

VIS-À-VIS DE. Façon de parler qui sert de préposition. En face, à l'opposite: il est logé tout vis-à-vis de moi, vis-à-vis de mes fenêtres; je me plaçai vis-à-vis de lui. On supprime quelquefois le de dans le style familier. Il se met aussi adverbialement: il était vis-à-vis. *Dirimpetto, appetto, rimpetto, a rimpetto, in fáccia, di ricontro, a rincontro, all' incontro, da rincontro.* §. On dit figurément, qu'un homme s'est trouvé vis-à-vis de rien, pour dire, qu'après avoir bien pris de la peine, après avoir pris de grandes espérances, il s'est trouvé sans aucun bien et sans aucune ressource, *Egli s' è trovato con nulla.*

Vis-à-vis ne doit pas s'employer dans le sens de *envers*, *à l'égard*; ne dites donc pas: *sa conduite vis-à vis de ses bienfaiteurs*; dites, *envers ses bienfaiteurs*, ou *à l'égard de ses bienfaiteurs.* — Après *vis-à-vis* on met *de*: *vis-à-vis d'un antique château*; excepté dans le style familier et dans la conversation, où *de* peut se supprimer: *vis-à-vis la rue*, *vis-à-vis mes croisées*

Vis-à-vis, en face, face à face (syn.). *Vis-à-vis* désigne le rapport de deux objets qui sont en vue l'un de l'autre, en opposition directe; *en face* ne marque qu'un simple rapport de perspective; *face à face* marque un double rapport de réciprocité. La face d'un objet a plus ou moins d'étendue. On dit la face de la terre; on ne dit pas la face d'un corps pointu. Deux objets sont *face à face*, lorsque la face de l'un correspond à la face de l'autre, dans une certaine étendue. On ne dira pas qu'une maison est *en face* d'un arbre; un arbre peut être *en face* d'une maison; deux arbres sont *vis-à-vis* l'un de l'autre, et nom pas *face à face.*

VISA (*vi-zà*), s. m. *T. pris du lat.* Formule qui se met sur un acte, et qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique, en sorte qu'il ne serait pas en forme, si ce visa n'y était point, *Il visto* m., *o sia l'autêntica* f. §. On appelle aussi, visa, en matière bénéficiale, l'acte par lequel un évêque confère un bénéfice à charge d'ame, à celui qui est présenté par le patron du bénéfice, *Visa, o sia visto* m.

VISAGE (*vi-za-j*), s. m. La face de l'homme, la partie antérieure de la tête, qui comprend le front les yeux, le nez, les joues, la bouche et le menton, *Viso, volto* m., *fáccia* f., *ec.* §. On dit, tourner visage aux ennemis, pour dire, se tourner vers les ennemis pour les combattre. Il se dit proprement de ceux qui fuient, et qui tout d'un coup se retournent, pour faire face à ceux qui les poursuivent, *Voltar la fronte al nemico, mostrargli il viso.* §. On dit populairement, qu'on a trouvé visage de bois, lorsqu'ayant été chez quelqu'un, on y a trouvé la porte fermée. On le dit aussi par extension, pour dire seulement, qu'on n'a trouvé personne, quoique la porte ne fût pas fermée. *Trovar l'úscio chiuso.* §. Visage, se prend aussi pour l'air du visage, *Viso, aspetto* m., *ária* f. *del volto.* Avoir un visage riant, gai, ouvert, serein, content; avoir un visage triste, refrogné, rude, morne, mélancolique, chagrin. §. On dit d'un homme hâve, pâle et défait, qu'il a un visage d'excommunié, un visage de déterré, *Egli ha una fáccia da scomunicato, egli pare un morto dissotterrato.* §. On dit, faire bon visage, mauvais visage à quelqu'un, pour dire, lui faire bonne ou mauvaise mine, *Far buon viso, mostrar buon viso; o far cattivo viso, far viso brusco.* Changer de visage, c'est changer de couleur, rougir, pâlir, etc., *Cangiar di colore.* Changer de visage, se démonter le visage, prendre tel visage qu'on veut, c'est prendre un air sérieux ou enjoué, triste ou gai, selon les diverses occasions, *Cangiare, mutar viso.* §. Visage, se prend quelquefois pour la personne même, en tant qu'on la connaît par le visage, *Volto* m., *persona, fáccia* f. Voilà bien des visages que je ne connais point, des visages nouveaux, *Ecco molte facce, o volti che non conosco.* §. On dit par mépris et fam., voilà un plaisant visage, *V'è un bel ceffo.*

VISAGÈRE (*vi-za-jèr*), s. f. Partie de devant d'un bonnet de femme, *Frontale* m., *visagiera* f., *il davanti* m. *d'una cúffia o berrettino di donna.*

VISCÉRATION (*vi-se-ra-si-on*), s. f. *T. d'antiq. rom.* Le don des entrailles des animaux, qu'on faisait au peuple, à l'enterrement des grands à Rome, *Dono* m. *che facéasi al pópolo delle víscere degli animali sacrificati nelle sepolture dei gran personaggi in Roma.*

VISCÉRAL, ALE (*vi-se-ral*), adj. *T. de méd.* Qui appartient aux viscères, qui est propre à les fortifier, *Viscerale.*

VISCÈRE (*vi-sèr*), s. m. *T. d'anat.* Chacune des diverses parties intérieures de l'organisation, qui servent à l'élaboration des substances vitales, *Víscere* m.

Viscères, intestins, entrailles (syn.). Les *viscères* sont des organes intérieurs destinés à produire dans les aliments ou dans les humeurs des changements utiles à la santé ou à la vie; le cœur, le foie, les poumons, les boyaux, etc. sont des *viscères*. Les *intestins* sont des substances charnues en dedans, membraneuses en dehors, qui servent à digérer, à distribuer le chyle, et à vider les excréments. Tout cela est renfermé dans les *entrailles*, qui sont distinguées surtout par les sensations qu'on y éprouve et par un caractère de sensibilité qu'on leur attribue. Les *entrailles* ont donc pris un caractère moral: on a des *entrailles* lorsqu'on a un cœur sensible; on dit des *entrailles*, paternelles, etc.

VISCOSITÉ (*vis-co-zi-té*), s. f. Qualité de ce qui est visqueux, *Viscosità, viscidità* f., *viscidume* m.

VISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VISÉE (*vi-zé*), s. f. Direction de la vue à un certain point pour y adresser un coup, *Mira* f. §. On dit fig. et fam., qu'un homme a changé de visée, pour dire, qu'il a changé de dessein, *Cangiar mira, mutar disegno.*

VISER (*vi-zé*), v. n. Mirer, regarder un but pour y adresser un coup de pierre, de trait, d'arme à feu, etc., *Mirare, drizzar la mira; préndere, o tôr di mira.* §. En parlant d'un homme qui a mieux réussi qu'on ne croyait dans quelque chose qu'il avait entrepris, on dit figurément et proverbialement, ce n'était pas mal visé pour un borgne, *Per un losco, egli non aveva presa male la sua mira.* Et on dit aussi, voilà bien visé pour un borgne, lorsqu'on veut se moquer de ce qui n'a pas bien réussi. Ces deux phrases sont du style familier. §. Viser, signifie aussi fig., avoir en vue une certaine fin dans une affaire. Il ne vise pas à cette charge-là; il vise plus haut; je ne sais où il vise, à quoi il vise. *Mirare, báttere, attêndere a qualche cosa; prefiggersi una meta; pretêndere, intêndere; volger il pensiero.* §. v. a. Viser, voir, examiner une expédition, et mettre dessus, vu, visa, ou quelque autre chose de semblable, *Esaminare, rivedere, porre il visto.*

VISIBILITÉ (*vi-zi-bi-li-té*), s. f. *T. didactique.* Qualité qui rend une chose visible, *Visibilità* f.

VISIBLE (*vi-zibl*), adj. des d. g. Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue, *Visíbile, che può vedersi.* Se rendre visible, *Apparire, apparare, farsi vedere, presentarsi.* §. On dit, qu'un homme n'est pas visible, quand il ne veut pas recevoir une visite, ou qu'il n'est pas en état de la recevoir, *Non ricéver visite.* §. Visible, signifie aussi, évident, manifeste, *Visíbile, chiaro, manifesto, evidente, appariscente, palpábile.* Fausseté visible; imposture visible; cela est trop visible, tout visible, etc.

VISIBLEMENT (*vi-zibl-man*), adv. D'une manière visible, *Visibilmente, a vista d' ócchio, palesemente.* Notre Seigneur monta au ciel visiblement; la rivière baisse visiblement, etc. §. Il signifie aussi, manifestement, évidemment. Cela est visiblement faux; il vous trompe visiblement. *Visibilmente, chiaramente, evidentemente, manifestamente.*

VISIÈRE (*vi-zièr*), s. f. On appelait ainsi autrefois la pièce du casque qui se haussait et qui se baissait, et à travers de laquelle le gendarme voyait et respirait, *Visiera, baviera* f. §. Rompre en visière, se disait autrefois au propre, quand un gendarme rompait sa lance dans la visière de celui contre qui il courait. Cela signifie aujourd'hui fig., dire en face à quelqu'un quelque chose de fâcheux, d'injurieux, fièrement, brusquement, incivilement, *Mostrare il viso, dire altrui villania, dirgli il fatto suo a viso scoperto.* §. On dit figurément et fam., donner dans la visière de quelqu'un, pour dire, lui donner de l'amour, *Dar nel génio.* §. Visière, se dit aussi d'un petit bouton de métal, qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil, *Mira* f.

VISIF, IVE (*vi-zif, ziv*), adj. *Visivo.* §. *T. dogmatique.* Visif, comme subst. au masc., se dit de la faculté de voir, *Il visivo* m; *potenza, facoltà* f. *del vedere.*

VISIGOTH (*vi-zi-gô*), s. m. Nom d'un peuple d'Occident. On l'emploie satyriquement, pour dire, grossier, peu poli, sauvage, *Grossolano, rústico, incivile, senza pulitezza.*

VISION (*vi-zi-on*), s. f. *T. de physique.* Action de voir, *Visione, vista* f., *il vedere* m. Les philosophes disputent de quelle manière et en quelle partie de l'œil se fait la vision. §. On appelle en théologie, vision béatifique, vision intuitive, celle par laquelle les bien-heureux voient Dieu, *Vision beatifica, visione intuitiva* f. §. Il signifie aussi, les choses que Dieu, ou quelque intelligence, par la permission de Dieu, fait voir en esprit, ou par les yeux du corps. Les visions des prophètes; ce Saint eut une telle vision en dormant. *Visione, apparizione* f., *apparimento* m., *apparità* f. §. Il signifie figurément, une idée folle, extravagante, *Visione, imaginazione* f. Il a des visions cornues. V. Cornu. On dit aussi dans ce sens-là, un homme à visions, *Visionário* m.

Vision, apparition (syn.). La *vision* se passe dans le sens intérieur, et ne suppose que l'action de l'imagination. L'*apparition* frappe de plus les sens extérieurs, et suppose un objet au dehors. St.-Joseph fut averti par une *vision* de fuir en Égypte avec sa famille: la Madeleine fut instruite de la résurrection du Sauveur par une *apparition*. Les cerveaux échauffés et vides de nourriture, croient souvent avoir des *visions*; les esprits timides et crédules prennent quelquefois pour des *apparitions* ce qui n'est rien, ou ce qui n'est qu'un jeu.

VISIONNAIRE (*vi-zio-nèr*), adj. des d. g. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations, *Visionário, vaneggiante, fanático.* Il se dit figurément de celui qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chimériques. Cet homme est visionnaire. En ce sens il est aussi substantif. *Visionário* m.

VISIR, s. m. V. Vizir.

VISIRIAL, ALE, adj. V. Vizirial.

VISITANCE (*vi-zi-tans*), s. f. Vieux mot qui signifie, visite, *Visita* f.

VISITANDINE (*vi-zi-tan-di-n*), s. f. Religieuse de la visitation, *Visitandina, religiosa della visitazione* f.

VISITATION (*vi-zi-ta-si-on*), s. f. Il n'est en usage qu'en ces phrases: la visitation de la Vierge, la fête de la Visitation, c'est-à-dire, la fête instituée en mémoire de ce que la Sainte Vierge alla visiter Sainte Élisabeth sa cousine, *La Visitazione* f. §. Il y a aussi un ordre de religieuses, qu'on appelle, l'ordre de la visitation, *L' órdine* m. *della visitazione.*

VISITATRICE (*vi-zi-ta-tris*), s. f. Nom qu'on donne, dans un couvent ou monastère, à une religieuse chargée d'en faire la visite, *Visitatrice, religiosa* f. *che ha tale cárica.*

VISITE (*vi-zit*), s. f. Action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir, *Visita* f. On dit, rendre visite à quelqu'un, pour dire, lui faire une visite, quoiqu'on n'en ait point reçu de lui, *Visitare, far visita.* Rendre la visite à quelqu'un, c'est faire à quelqu'un une visite, après en avoir reçue une de lui, *Restituir la visita.* §. Visite, se dit aussi en parlant d'un médecin, d'un chirurgien, qui va voir un malade, *Visita* f. *del médico, del chirurgo.* §. Visite, signifie aussi, la recherche, la perquisition qu'on fait dans certains lieux, ou pour y trouver quelque chose, quelque personne, ou pour voir si tout y est bien en ordre, *Visita* f. *de' giúdici.* §. Visite des lieux, *Visita* f. *dei luoghi; è quella che viene ordinata dal giúdice di pace sul luogo della controvérsia in presenza delle parti, tanto per verificare lo stato dei luoghi, come per apprezzare il valore delle indennità e de' compensi addimandati.* §. On appelle, visites des matrones, l'examen que des sages-femmes font par ordre de justice, de l'état d'une femme ou d'une fille, *Visite delle mammane* f. pl. §. On appelle, visite de cadavre, l'examen que les chirurgiens, nommés par la justice, font d'un corps mort, *Visita, apertura* f. *di cadávere.* §. On dit,

qu'un évêque, qu'un général d'ordre, qu'un provincial, qu'un archidiacre font leur visite dans un diocese, dans un monastere, dans les églises, pour dire, qu'ils vont examiner l'état des lieux, et si tout y est dans l'ordre. *Far la visita d'una diocesi, d'un convento ec.* §. *T. de procédure.* On appelle, la visite du procès, l'examen que les commissaires et le rapporteur font ensemble d'un procès, *Esame* m. *d'un processo.*

VISITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VISITER (*vi-zi-té*) v. a. Aller voir quelqu'un chez lui. Il n'est guere en usage qu'en parlant de visites de cérémonie. *Visitare, far visita.* §. Visiter, signifie aussi, aller voir par charité, ou par devotion, *Visitare.* Visiter les pauvres, les malades, les prisonniers, visiter les hôpitaux, visiter les églises, visiter les saints lieux, *Visitar i poveri, gl' infermi, i carcerati, ec.* §. Visiter, signifie encore, aller voir si les choses sont dans l'ordre où elles doivent être, *Visitare, far la visita.* Un bon évêque doit visiter tout son diocese; l'archidiacre visite les églises, visite les curés; les jurés visitent les boutiques, les magasins, les marchandises, les poids et les mesures; le commis a visité cette malle, etc. §. Visiter, signifie aussi, examiner quelque chose avec soin, pour en tirer quelque connaissance, ou quelque conjecture. Le chirurgien a visité sa plaie; on a visité ce corps; les matrones l'ont visitée; cet architecte a visité toute la maison, etc. *Visitare, esaminare, osservare.* §. *T. de l'Écriture.* On dit, que Dieu visite ses élus, pour dire, qu'il les éprouve par des tribulations, par des afflictions, *Iddio visita i suoi eletti.*

VISITEUR (*vi-zi-teur*), s. m. Celui qui est commis pour visiter les couvents d'une ou de plusieurs provinces d'un ordre religieux, *Visitatore* m. §. Celui qui, dans certaines sociétés de secours mutuels, est chargé de visiter ceux qui ont fait leur declaration de maladie, *Visitatore* m. §. Celui qui visite les marchandises dans les halles, dans les navires, *Veditore* m.

VISIVE (*vi-zif*), adj. f. *T. de philos. scolast.* Faculté visive, la faculté de voir, *Facoltà visiva.*

VISON (*vi-zon*), s. m. Animal quadrupède de l'Amérique septentrionale, qui ressemble beaucoup a notre fouine, *Visone* m., *spézie di màrtora dell'America settentrionale.*

VISON-VISU (*vi-zon-vi-zu*), adv. Vis-à-vis. Il est vison-visu; elle est tout vison-visu de mon logis. Cette façon de parler est basse et du peuple. *In faccia, di rimpetto, di rincontro, a rimpetto.*

VISORION (*vi-zo-rion*), s. m. *T. d'imprimerie.* Petite planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le compositeur attache sa copie avec le mordant, *Cavalletto* m.

VISQUEUX, EUSE (*vis-cheú, cheúz*), adj. Gluant, *Viscoso, glutinoso, appiccaticcio, attaccaticcio, gaglioso, appiccante, appiccicante.*

Visqueux, gluant (syn.). Le jus de confitures, les humeurs épaisses qui découlent des arbres, en général, ce qui coule d'abord et se fixe ou se fige ensuite et s'attache, s'appelle proprement *gluant.* Les choses qui, par elles-mêmes, ont une grande tenacité, les fluides dont les molécules ont entr'elles une grande adhésion, comme les humeurs qui se coagulent de manière à former une couche durable, en général, ce qui est si tenace, qu'il est très-difficile de le détacher d'un corps, s'appelle plutôt *visqueux.*

VISSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VISSER (*vi-se*), v. a. Attacher avec des vis, *Attaccar con delle viti.*

VISTHNOU (*vis-tnu*), s. m. L'un des trois grands dieux de la premiere classe dans la théologie des bramines, *Vistnu* m.

VISUEL, ELLE (*vi-zu-èl*), adj. *T. de phys.* Qui appartient à la vue, *Visuale, visivo.*

VITAILLE (*vi-tà glie*), s. f. Vieux mot qui signifie, vivres, *Vivande* f. pl., *viveri* m. pl.

VITAL, ALE (*vi-tal*), adj. Qui sert à la conservation de la vie, et sans quoi l'animal ne saurait vivre, *Vitale.*

VITALITÉ, s. f. La faculté de vivre, *Vitalità* f.

VITCHOURA (*vit-sciu-rà*), s. m. Vêtement garni de fourrure, que l'on met par-dessus ses habits pour se garantir du froid extérieur, et que l'on quitte dans l'appartement. Il est muni d'un bon vitchoura. *Vestimento* m. *guernito di pellicce.*

VITE (*vit*), adj. des d. g. Qui se meut, qui court avec célérité, avec une grande promptitude. Il ne se dit que des animaux et de quelques choses inanimées. Cheval vite, fort vite; il est vite comme le vent; mouvement trop vite; il a le pouls fort vite; un copiste qui a la main fort vite. *Veloce, leggiero, spedito, pronto, àgile.*

VITE, adv. Avec vitesse et célérité, tôt, promptement, *Velocemente, prestamente, presto.* §. On dit, qu'un homme va bien vite dans quelque affaire, pour dire, qu'il agit imprudemment et avec trop de précipitation, qu'il n'agit pas avec la circonspection et avec les précautions nécessaires, *Andare alla'mpazzata, passarla a guazzo.* On dit fam. dans le même sens, aller vite en besogne.

Vite, tôt, promptement (syn.). Le mot *vite* paraît plus propre pour exprimer le mouvement avec lequel on agit: son opposé est lentement. Le mot *tôt* regarde le moment où l'action se fait: son opposé est tard. Le mot *promptement* semble avoir plus de rapport au temps qu'on emploie à la chose: son opposé est longtemps. On avance en allant *vite*, mais on va sûrement, en allant lentement. Le crime est toujours puni; si ce n'est *tôt*, c'est tard. Il faut être longtemps à délibérer, mais il faut exécuter *promptement.*

VITELATS (*vit-là*), s. m. pl. Espèce de pâtisserie. *Sorta di pasticceria.*

VITELLIENNES (*vi-tè-liè-n*), s. f. pl. *T. d'hist. anc.* Sorte de tablettes où les anciens Romains écrivaient des bons mots, des pensées galantes, ingénieuses, lascives, etc., *Libricciuoli invernicciati di tuorlo* m. pl., *ne' quali scrivévansi le cose lascive ed amatòrie.*

VITELOT (*vit-lò*), s. m. Morceau de pâte, gros à peu près comme le petit doigt de la main, qu'on fait cuire avec de l'eau et du beurre, et qu'on mange ensuite avec du vinaigre ou sans vinaigre, *Sorta di pastiglia.* §. On appelle aussi vitelots, au plur., des petits filets de pâte coupés en tranches, qu'on fait cuire, et qu'on assaisonne à l'italienne, *Vermicelli* m. pl. On leur donne divers autres noms en France selon les différentes provinces. On les appelle à Paris vitelots, et c'est le vrai mot.

VITEMENT (*vit-man*), adv. Il a le même sens que vite, mais avec un emploi plus borné. On dit familièrement: courez vitement, et non pas, il parle trop vitement, etc. *Prestamente, velocemente, speditamente, affrettatamente, spacciatamente, presto.*

VITESSE (*vi-tès*), s. f. Célérité, grande promptitude, *Velocità, prestezza, subitezza, speditezza* f., *affrettamento* m., *celerità* f.

VITEX, s. m. V. Agnus castus.

VITILIGE (*vi-ti-li-j*), s. f. *T. de méd.* Nom d'une espèce de lèpre blanche, *Vitiligo, o vitiligia* f., *spèzie di lebbra bianca.*

VITONIÈRES (*vi-to-niér*), s. f. pl. *T. de mar.* Canaux qui règnent à fond de cale de la proue à la poupe, pour faire un égout, qui conduit les eaux à la pompe. On dit aussi bitonnières ou anguillers. *Biscie* f. pl.

VITRAGE (*vi-tra-j*), s. m. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église, *Vetri* f. pl., *o vetrate* f. pl. *d'una fàbbrica, d'una chiesa.* §. Il se dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre, *Invetriata* f. Le cabinet n'est séparé de la chambre que par un vitrage.

VITRAIL (*vi-tra-glie*), s. m. Grande fenêtre d'une église, *Gran finestra di chiesa* f.

VITRAUX (*vi-trò*), s. m. pl. Les grandes vitres des églises, *Vetriere, o vetrate* f. pl. *delle chiese.*

VITRE (*vitr*), s. f. Assemblage de plusieurs pièces de verre, qui se met à une ouverture faite pour donner du jour à un bâtiment, *Vetriera, vetrata, invetriata* f., *invetriato* m. §. Vitre se dit aussi de chacune des pièces qui composent la vitre. Panneau de vitre, carreau de vitre; il manque là une vitre, etc. *Vetro* m. *da finestre o simili.*

VITRÉ, ÉE, part. V. son verbe. § Il est aussi adjectif, et signifie, garni de vitres ou de glaces, *Invetriato.* §. *T. d'anat.* On appelle, humeur vitrée, une des trois humeurs de l'œil, *Umor vitreo.*

VITREC (*vi-trèch*), s. m. Petit oiseau, ordinairement gris par-dessus, et blanc sous le ventre et au croupion, ce qui l'a fait appeler aussi cul-blanc, *Culo bianco* m.

VITRÉE, ÉE, part. V. son verbe.

VITRER (*vi-tré*), v. a. Garnir de vitres, *Invetriare, invetrare.*

VITRERIE (*vit-rerí*), s. f. Art et commerce du vitrier, *L'arte* f., *il tràffico* m. *del vetrajo.*

VITRESCIBILITÉ (*vi-trè-si-bi-li-té*), s. f. *T. de chim.* Propriété qu'ont certaines substances de se réduire en verre au feu, *Proprietà* f. *di ciò che può vetrificarsi.*

VITRESCIBLE (*vi-trè-sibl*), adj. des d. g. V. Vitrifiable.

VITREUX, EUSE (*vi-treú, treúz*), adj. *T. de chim.* Qui a de la ressemblance avec le verre, *Che ha del vitreo.*

VITRIER (*vi-tri-é*), s. m. Ouvrier qui travaille en vitres, *Vetrajo* m.

VITRIFIABLE (*vi-tri-fi-abl*), adj. des d. g. Propre à être changé en verre. On dit aussi, vitrescible, *Vetrificàbile.*

VITRIFICATION (*vi-tri-fi-ca-si-on*), s. f. *T. de physiq.* Action de vitrifier, substance vitrifiée, *Vetrificazione* f.

VITRIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VITRIFIER (*vi-tri fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). *T. de physiq.* Fondre une matière en sorte qu'elle devienne verre, *Vetrificare, far vetro.*

VITRIOL (*vi-tri-ol*), s. m. Nom générique des sulfates. Sel austère et astringent, formé par l'union d'un métal et d'un acide qu'on nommait vitriolique, et qu'on appelle aujourd'hui sulphurique. *Vitriuolo, vitrivuolo, vetriuolo* m. Le vitriol blanc est celui qui est fait avec du zinc, *Vitriuolo bianco* m. Le vitriol bleu est fait avec le cuivre, *Vitriuolo turchino* m. Et le vitriol vert est celui où il entre du fer, *Vitriuolo verde* m. On le nomme aussi, vitriol martial, ou couperose. V. ce mot.

VITRIOLÉ, ÉE (*vi-tri-o-lé*), adj. Où il y a du vitriol. Eau vitriolée, *Vitriolato.*

VITRIOLIQUE (*vi-tri-o-lich*), adj. des d. g. Qui tient de la nature du vitriol, *Vitriòlico.*

VITRIOLISATION (*vi-tri-o-li-za-si-on*), s. f. Formation du fer sulfaté, *L'atto* m. *di convertire in vetriolo.*

VITRIOLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VITRIOLISER (*vi-trio-li-zé*), v. a. Convertir en vitriol, *Convertire in vitriolo.*

VITULICOLE (*vi-tu-li-col*), s. m. Celui qui adore un veau. Surnom qui fut donné aux Israélites, par allusion au veau d'or qu'ils adorèrent dans le désert de Sinaï. *Adoratore* m. *di un vitello, d'un toro.*

VITUPÈRE (*vi-tu-pèr*), s. m. Blâme. Il est vieux. *Vitupero, vitupèrio, biàsimo, ec.* m. V. Blâme.

VITUPÉRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VITUPÉRER (*vi-tu-pe-ré*) v. a. Blâmer. Il est vieux, *Vituperare, biasimare.*

VIVACE (*vi-vas*), adj. des. d. g. Qui a en lui les principes d'une longue vie. Il se dit des espèces et des individus. *Vivace, di lunga vita.* En tels pays, en telles familles les hommes sont vivaces. §. On appelle aussi vivaces, les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, et sans être transplantées, *Vivace, rigoglioso, vegnente.*

VIVACITÉ (*vi-va-si-té*), s. f. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir, *Vivacità, vivezza, attività* f. On dit, la vivacité des passions, pour dire, l'ardeur et l'activité des passions, *Vivacità* f., *ardore, calore* m. *delle passioni.* §. On dit aussi, avoir de la vivacité dans les yeux, pour dire, avoir les yeux brillants, pleins de feu, *Aver molto spirito, molto fuoco negli occhi.* §. On dit encore, la vivacité des couleurs, pour dire, l'éclat des couleurs, *Vivacità, vivezza* f., *spicco* m. *de' colori.* §. On dit aussi fig., la vivacité de l'esprit, la vivacité de l'imagination, pour dire, la prompte pénétration de l'esprit, la promptitude à concevoir, à imaginer, *Forza, prontezza, sottigliezza, perspicàcia* f. *dell'ingegno.* §. On dit absolument, vivacités, au pluriel, pour dire, des emportements légers et passagers. Il faut tâcher de réprimer ces vivacités. *Impeto* m., *bizzarrìa, cervellinàggine* f., *fisima* m.

Vivacité, promptitude (syn.). La *vivacité* tient beaucoup de la sensibilité et de l'esprit;

ses moindres choses piquent un homme vif; il sent d'abord ce qu'on lui dit, et réfléchit moins qu'un autre dans ses réponses. La *promptitude* tient davantage de l'humeur et de l'action; un homme prompt est plus sujet aux emportements qu'un autre; il a la main légère, et il est expéditif au travail.

VIVANDIER, IÈRE (*vi-van-dié, dièr*), s. m. et f. Celui ou celle qui suit l'armée ou un corps de troupes, et qui vend des vivres, *Vivandiere* m., *vivandiera* f.

VIVANT, TE (*vi-van, vant*), adj. Qui vit, *Vivente, che ha vita.* §. On dit par excellence, le Dieu vivant, pour marquer, qu'il n'y a que Dieu qui vive, qui existe par lui-même, *Il Dio vivente.* §. On dit, il n'y a homme vivant qui puisse assurer.., pour dire, il n'y a personne qui puisse assurer.., *Non c'è ànima viva, ànima nata, non c'è nessuno che possa accertare.* §. On dit aussi, j'ai été en tel lieu, et je n'y ai trouvé ame vivante, pour dire, je n'y ai trouvé personne, *Io sono stato nel tal luogo, e non ci ho trovato nessuno, o ànima vivente, o ànima nata.* §. On dit fam., de votre vie vivante, pour dire, jamais, *In vita vostra, mai.* §. Quand des gens de main morte acquièrent une terre en fief, on dit, qu'il faut qu'ils donnent au seigneur un homme vivant et mourant, pour dire, que pour ne pas frustrer le seigneur dont la terre relève, des droits qui lui sont acquis à chaque mutation de vassal, il faut qu'ils nomment un particulier, à la mort duquel le seigneur puisse recevoir les droits de rachat ou de relief, *Persona che si sostituisce a rappresentarne un'altra con tutti i rischi di vita e di morte.* §. On appelle aussi, homme vivant et mourant, une personne sous le nom de laquelle on paie le droit de survivance, pour conserver un office. La famille n'a pas vendu la charge dans les six mois, elle a donné au roi un homme vivant et mourant, ou absolument, elle a donné un homme au roi, *La famiglia non ha venduta la càrica ne' sei mesi, essa ha presentato al re un uomo, sotto il cui nome si è pagato il diritto di sopravvivenza.* §. On dit figurément, que le prince est la loi vivante; et d'un homme très-savant, on dit, que c'est une bibliothèque vivante: *Il principe è la legge viva; quell'uomo è una biblioteca vivente.* §. On dit familièrement dans le même sens, qu'un fils est le portrait vivant, est l'image vivante de son père, *Quel figlio è il vivo e vero ritratto, è l'immàgine viva di suo padre.* §. On appelle, langue vivante, une langue que tout un peuple parle, et il se dit par opposition à langue morte, qui signifie une langue que tout un peuple a parlé, mais qui ne se trouve plus que dans les livres: *Lingua viva, o vivente.* §. Du vivant, l'espace de temps qu'une persone a vécu. Du vivant de..., c'est à dire, pendant la vie de..., *Durante la vita, vivente il tale, nel vivente del tale.* Dans le même sens on dit, en son vivant. Ci gît un tel, en son vivant, bourgeois, conseiller, etc. Mais cette expression ne se trouve que dans quelques épitaphes. *Mentre visse, quand' era in vita.* §. Vivant, est quelquefois subst. masc., *Il vivo* m., *persona viva* f. Dieu viendra juger les vivants et les morts, *Dio verrà a giudicare i vivi ed i morti.* §. Bon vivant, terme dont on se sert dans le discours familier pour dire, un homme d'une humeur facile et aisée, et qui aime à se réjouir sans faire tort à personne, *Buon compagno, goditore; uomo* m. *allegro, alla mano.* Populairement on dit absolument, vivant, dans le même sens; et quelquefois il signifie un homme adroit et rusé. C'est un vivant, c'est une vivante, *Uomo accorto* m., *donna accorta* f. §. *T. d'ordonnances.* Mal-vivant, homme de mauvaise vie, *Malvivente, uomo* m. *di mal affare.*

VIVAT (*vi-vat*). Mot emprunté du latin, et dont on se sert pour approuver, pour applaudir, pour témoigner de la joie. Il est du style familier. *Viva.*

VIVE (*viv*), s. f. Espèce de poisson de mer, dont la chair est ferme et de bon goût. On l'appelle aussi, dragon de mer. *Ragana* f., *dragone marino* m.

VIVE. Exclamation par laquelle on souhaite à quelqu'un une longue vie, *Viva, evviva.* §. C'est aussi un cri qu'on donne pour le signal d'un parti, *Viva.* On dit, vive Paris pour la bonne chère. §. C'est aussi le fém. de Vif. V. ce mot.

VIVELLE (*vi-vèl*), s. f. Petit réseau qu'on fait à l'aiguille, pour raccommoder un trou dans une toile déliée, au lieu d'y mettre une pièce, *Reticino* m. *fatto coll'ago sulla tela.*

VIVEMENT (*viv-man*), adv. Avec ardeur, avec vigueur, sans relâche, *Vivamente, arditamente, acremente, ardentemente, appassionatamente, gagliardamente, con veemenza, con forza.* §. Il signifie aussi, sensiblement. Sentir vivement une affliction, un bienfait, une injure; il a été vivement touché, vivement piqué: *Sentir vivamente un' afflizione, un benefizio, un' ingiùria; egli n'è stato vivamente commosso, scorrubbiato.* V. Sensiblement.

VIVIER (*vi-vié*), s. m. Pièce d'eau courante ou dormante, dans laquelle on nourrit, ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier, *Vivajo* m., *pescaja* f.

VIVIFIANT, TE (*vi-vi-fi-an, ant*), adj. Qui vivifie, qui ranime, qui est propre à redonner du mouvement, *Vivificante, che vivifica, che riconforta.* §. *T. de théologie.* On dit, esprit vivifiant, grâce vivifiante; le Saint-Esprit est l'Esprit vivifiant: *Spirito, o gràzia vivificante, che vivifica; spirito vivificatore.*

VIVIFICATION (*vi-vi-fi-ca-si-on*), s. f. Action par laquelle on ranime, on vivifie, *Vivificazione* f., *vivificamento, ravvivamento* m.

VIVIFIÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VIVIFIER (*vi-vi-fi-é*), v. a. (Il se conjugue sur Prier). Donner la vie, et la conserver, *Vivificare, dar vita.* §. Il se dit figurément du soleil et de quelques autres agents naturels. Alors il signifie, donner de la vigueur et de la force. *Vivificare, ravvivare.* Le soleil vivifie les plantes, *Il sole vivifica le piante.* §. Il se dit aussi figurément, des effets que Dieu produit dans l'ame par la grâce, *Vivificare.* La grâce vivifie, *La gràzia vivifica.*

VIVIFIQUE (*vi-vi-fich*), adj. des d. g. Qui a la propriété de vivifier, *Vivifico.* Les sucs vivifiques des plantes, *Lo spirito, o 'l sugo vivifico delle piante.*

VIVIPARE (*vi-vi-par*), adj. des d. g. *T. de physique.* On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants, *Vivíparo.*

VIVISECTION (*vi-vi-sèch-si-on*), s. f. Action de disséquer des animaux vivants, *L'operazione* f. *di dissecare gli animali viventi.*

VIVOTER (*vi-vo-té*), v. n. Vivre petitement, et subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir et se mieux entretenir. Il est du style familier. *Vivere strettamente, sottilmente; vivere a stento, stentatamente.*

VIVRE (*vi-vr*), v. n. (Prés., *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent;* imparf., *je vivais,* etc.; prétérit, *je vécus,* etc; fut., *je vivrai,* etc.; condit., *je vivrais,* etc.; impérat., *vis, qu'il vive, vivons, vivez, qu'ils vivent;* subj. prés., *que je vive, que tu vives, qu'il vive, que nous vivions, que vous viviez, qu'ils vivent;* imparf, *que je vécusse,* etc.; part. prés., *vivant;* passé, *vécu,* invariable). Être en vie, *Vivere, èssere in vita.* On dit de Dieu, par excellence, qu'il vit de toute éternité, qu'il vit dans les siècles des siècles, qu'il vit par lui-même, pour marquer son existence éternelle et indépendante, *Iddio vive fin da tutta l'eternità, egli vive ne' sècoli de' sècoli.* Et on dit des bienheureux, qu'ils vivront éternellement avec Dieu dans la gloire, pour dire, qu'ils jouiront de Dieu, de la vue de Dieu pendant toute l'éternité, *I beati viveranno eternamente con Dio nella glòria.* §. Vivre, signifie figurément, durer, subsister. Ainsi on dit dans le style soutenu, un si grand prince vivra éternellement dans l'histoire, *Un sì gran príncipe viverà eternamente nella stòria.* La mémoire de ce conquérant, son nom, sa gloire vivra jusque dans la postérité la plus reculée, *La memòria, il nome, la glòria di quell' eròe, vivrà fino alla più remota posterità.* On dit aussi, cet ouvrage-là vivra, pour dire, qu'il passera à la postérité, *Quell'òpera viverà, passerà alla posterità.* §. *T. de dévotion.* Vivre, se dit aussi par rapport à la disposition de l'ame qui est en état de grâce. Ainsi on dit d'un pécheur converti, qu'il vit de la vie de la grâce, d'une vie nouvelle, *Vivere la vita della gràzia, vivere con nuova vita.* Et dans l'Écriture-Sainte il est dit, que la justice vit de la foi. §. Vivre, signifie aussi, se nourrir, conserver sa vie par le moyen des aliments. Donner à quelqu'un de quoi vivre, le faire vivre; il ne vit que de racines, de légumes; les oiseaux qui vivent de grain, de proie, de carnage; cet homme-là vit de peu, vit sobrement, etc. *Vivere, sussistere, nudrirsi, pàscersi, alimentarsi, mantenersi.* §. On dit, vivre de régime, pour dire, vivre avec beaucoup de règle, pour rétablir ou pour conserver sa santé, *Vivere regolatamente.* §. On dit, vivre à table d'hôte, pour dire, manger dans une hôtellerie, dans une auberge où l'on paie tant par repas, *Vivere all'osteria.* Et en parlant de plusieurs personnes qui n'ont qu'une table à frais communs, on dit, qu'ils vivent en commun, *Vivere in comune, far vita comune.* §. Vivre, se dit aussi en parlant des fonds et des moyens qui fournissent de quoi subsister. Vivre de son bien, de ses rentes, *Viver di rèndita.* Vivre de son travail, de son métier, etc., *Viver delle sue bràccia, del suo mestiere.* Vivre d'emprunt, *Viver d'accatto.* Vivre d'aumône, *Viver di limósina.* On dit familièrement, vivre de ménage, pour dire, vivre avec économie, *Vivere con parsimònia.* Et on dit en plaisantant, d'un homme qui vend ses meubles pour subsister, qu'il vit de ménage, *Vivere de' mòbili che si vèndono.* On dit aussi, vivre d'industrie, pour dire, trouver moyen de subsister par son adresse et par son savoir faire. Il ne se dit ordinairement qu'en mauvaise part. *Viver d' indùstria.* On dit figurément, vivre d'espérance, pour dire, vivre dans l'attente de quelque bien, et se soutenir par cette attente, *Vivere a speranza.* Et en parlant d'un homme à qui on ne connaît aucun bien, ni aucune ressource pour subsister, on dit familièrement, qu'il vit de la grâce de Dieu, pour dire, qu'on ne sait comment il subsiste. La même chose se dit, d'un homme qui mange très-peu, et à peine autant qu'il faut pour se soutenir, *Vivere della gràzia di Dio.* §. On dit d'un artisan, qu'il vit au jour la journée, pour dire, qu'il n'a pour subsister que ce qu'il gagne chaque jour par son travail, *Vivere dì per dì; non aver assegnamenti, nè provvisioni.* On dit proverbialement et figurément, vivre au jour la journée, pour dire, passer sa vie sans vue, sans prévoyance, *Vivere spensierato.* §. On dit, vivre à discrétion, en parlant des soldats, qui ont été envoyés dans un village, dans une ville, pour se faire traiter à leur gré par les habitants, *Vivere a discrezione.* §. Vivre, se dit par rapport à la dépense qu'on fait pour sa table, pour son train, et par rapport aux commodités ou incommodités de la vie, *Vivere.* Vivre en grand seigneur, vivre en prince, vivre en gueux, vivre avec économie, vivre mesquinement, sordidement, pauvrement, misérablement; il ne vit pas selon sa condition, *Vivere da signore, da príncipe, ecc.; con economia, o rispármio.* §. On dit aussi, vivre noblement, pour dire, mener un genre de vie dans lequel il n'y a rien qui déroge à la noblesse, *Vivere nobilmente, signorilmente, splendidamente.* §. Vivre, se dit aussi par rapport à la manière de passer sa vie dans les divers états que l'on embrasse, les différents lieux que l'on habite, etc., *Vivere.* Vivre dans le célibat, dans le mariage, *Vivere nel celibato, nello stato del matrimònio.* Vivre dans le grand monde, vivre à la ville, à la campagne, à la Cour, *Vivere nel gran mondo, in città, alla campagna, in Corte.* Vivre heureux, content, tranquille, malheureux, *Viver felice, contento, tranquillo, infelice.* §. On dit prov. et familièrement, vivre en paix et aise, pour dire, passer sa vie tranquillement et dans l'abondance, *Vivere tranquillo e negli agi, menar una vita tranquilla e agiata.* §. On dit proverbialement, chacun vit à sa mode, pour dire, que chacun en use comme il lui plaît en ce qui le regarde, *Ognuno vive a suo senno, a suo talento, a sua guisa.* §. Vivre, signifie encore, se conduire, se comporter bien ou mal, eu égard aux mœurs et à la religion, *Vivere, condursi, regolarsi, comportarsi bene, o male.* Vivre en homme de bien, vivre saintement, sagement, *Vivere da uomo dabbene, vivere santamente, saviamente.* Il vit comme un ange, *Egli vive come un àngelo.* Vivre licencieusement, vivre mal, *Vivere dissolutamente, licenziosamente, viver male, menar una cattiva vita.* Vivre gaiment, *Darsi vita, o tempo, o buon tempo.* §. Vivre, signifie aussi, se comporter, se gouverner bien

ou mal, eu égard aux différents devoirs de la société. Ainsi on dit, vivre bien avec quelqu'un, pour dire, observer tous les égards et toutes les mesures que demandent la bienséance, la politesse, et les divers degrés de liaison qu'on a avec lui, *Vivere in buona unione, di buon accordo, con pace, con buona armonia.* Il a toujours bien vécu avec sa femme, avec sa famille, avec ses voisins. On dit, vivre mal avec quelqu'un, pour dire, ne point observer avec lui les égards et les mesures nécessaires, *Trattar male.* Il vit mal avec sa femme, avec sa famille, avec ses voisins. §. On dit encore, vivre bien avec quelqu'un, pour dire, être en bonne intelligence avec lui, *Vivere in buona armonia, in pace, d'accordo.* Vivre mal avec quelqu'un, pour dire, être brouillé avec quelqu'un, n'être point avec lui en bonne intelligence, *Vivere in discordia, in disunione, in dissensione.* Il faut observer que quand on dit, un tel vit mal avec les amis, on veut dire, que le mal vient de lui, que c'est lui qui a tort, *Il tale si comporta male co' suoi amici, non vive in buona armonia co' suoi amici.* §. On dit, qu'on ne saurait vivre avec un sel, pour dire, qu'il est d'une humeur incompatible, *Egli è un uomo insoffribile, impraticabile; non si può resistere a trattare, a stare con lui.* On dit au contraire, qu'un homme est aisé à vivre, pour dire, qu'il est d'un commerce doux et facile, qu'il est aisé de vivre avec lui, *Uomo affabile, buono, con cui si vive in pace.* §. On dit, qu'un homme sait vivre, pour dire, qu'il a les manières du monde, qu'il sait se conduire suivant les usages reçus parmi les honnêtes gens, *Egli è uomo che sa la maniera di vivere, di trattare; è un uomo di garbo.* §. On appelle, le savoir vivre, la connaissance et la pratique des bienséances et des usages reçus parmi les gens du monde, *La civiltà f., il modo m., la maniera f. di trattare colle persone.* §. On dit, apprendre à vivre, pour dire, acquérir la connaissance des bienséances, des égards, s'instruire des usages reçus dans le monde, *Imparar a vivere, o la maniera di trattare.* On dit familièrement, qu'on apprendra bien à vivre à quelqu'un, pour dire, qu'on trouvera bien moyen de le punir de quelque faute qu'il a faite, *Se gl' insegnerà il modo di trattare, di procedere.* § On dit, qu'on donne tant aux soldats pour le bien vivre, pour dire, qu'on leur donne une certaine somme dans les quartiers, dans les garnisons, pour les obliger de ne rien exiger de leurs hôtes au-delà de ce qui est prescrit par les ordonnances, *Soprappaga f. che si dà a' soldati in certe occorrenze, acciò non esigano nulla più del dovere da' loro ospiti.* §. Vivre, se dit encore par rapport au gouvernement politique, aux lois, aux usages du pays dans lequel on demeure, *Vivere.* Vivre sous les lois d'un prince; les lois, les coutumes suivant lesquelles nous vivons: *Vivere sotto le leggi d' un principe; le leggi, le usanze secondo le quali noi viviamo.* On dit poétiquement en ce sens, et en termes de galanterie, vivre sous les lois d'une beauté. §. Vive-Dieu, sorte d'affirmation tirée de l'Écriture-Sainte, *Viva Dio.* §. Vive le roi, acclamation pour témoigner qu'on souhaite longue vie et prospérité au roi, *Viva il re.* §. Vive, est aussi un terme dont on se sert familièrement, pour marquer qu'on estime quelqu'un, qu'on fait grand cas de quelque chose, *Viva.* Vive un tel, c'est un galant homme, *Viva il tale, egli è un galantuomo.* §. Qui vive? terme dont on se sert dans les armées qui sont en campagne, pour demander à quelqu'un que l'on rencontre, qui approche d'un poste, d'une garde, de quelle armée et de quel parti il est, *Chi vive?* Dans les places, les sentinelles crient, qui va-là? *Chi è là?* §. Lorsque dans une Cour, dans une ville, dans une compagnie il y a des partis différents qui partagent les esprits, les inclinations, on dit fig., qu'on y est sur le qui-vive. Et on dit aussi figurément, d'un homme querelleur et difficile à vivre, qu'il faut être toujours sur le qui-vive avec lui, *Bisogna stare in guardia con lui, badare a sè.*

VIVRE, s. m. Nourriture, *Vitto, alimento m., vittuaria f.* Il est plus usité au pluriel, et alors il signifie, toutes les choses dont un homme se peut nourrir, *Viveri m. pl., grasce, vettovaglie f. pl. vittuaglia.* §. Commissaire des vivres, *Grasciere, provveditore m. delle vettovaglie.*

VIVRÉ, ÉE (*vi-vré*), adj. *T. de blason.* Il se dit des bandes, fasces, paux, etc., à replis carrés, *Increspato.*

VIVRIER, s. m. Employé dans les vivres, *Vivandiere m.*

VIZIR (*vi-zir*), s. m. On appelle vizirs, les principaux officiers du conseil du Grand Seigneur; et grand vizir, le premier ministre de l'empire Ottoman. Le nom de vizir vient d'un verbe arabe, qui signifie porter. *Visire m.*

VIZIRAT et VIZIRIAT (*vi-zi-rà, vi-zi-rià*), s. m. Place, office de vizir. Il se dit aussi du temps qu'un vizir est en place. *Visirato m.*

VIZIRIAL, ALE, adj. De vizir, *Visiriale, concernente un visir.*

VOCABLE (*vo-cabl*), s. m. Mot, parole. Il est vieux. *Parola f., vocabolo m.*

VOCABULAIRE (*vo-ca-bu-lèr*), s. m. Dictionnaire. Recueil alphabétique des mots d'une langue, *Vocabolàrio, dizionàrio, vocabolista m.*

VOCABULISTE (*vo-ca-bu-list*), s. m. Auteur d'un vocabulaire. Il est de peu d'usage. *Vocabolarista, vocabolis àrio m.*

VOCAL, ALE (*vo-cal*), adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. Il n'est guère en usage que dans ces phrases: prière, oraison vocale, qui se disent par opposition à oraison mentale. *Preghiera, orazion vocale.* Musique vocale, par opposition à musique instrumentale, *Mùsica vocale.* §. Vocaux. V. ce mot.

VOCALEMENT (*vo-cal-man*), adv. D'une manière vocale, avec la voix ou par la voix, d'une manière opposée à mentalement, *Vocalmente.*

VOCATIF (*vo-ca-tif*), s. m. *T. de gramm.* Le cinquième cas de la déclinaison des noms dans les langues où les noms ont des cas, celui dont on se sert quand on appelle quelqu'un. Dans la langue française, où il n'y a point de cas, on forme le vocatif en exprimant ou sousentendant devant le nom l'interjection o, *Vocativo m.*

VOCATION (*vo-ca-si-on*), s. f. Mouvement intérieur, par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie, *Vocazione, chiamata f., di Dio.* §. On appelle encore, vocation, un certain ordre de la providence que l'on doit suivre, *Vocazione f.* Ce prince suit, remplit sa vocation en s'appliquant fortement à la conduite de son état, *Destinazione f.* §. On appelle aussi, vocation, l'ordre extérieur de l'église, par lequel les évêques appellent au ministère ecclésiastique ceux qu'ils en jugent dignes. Vocation extérieure; les ministres protestants n'ont point de vocation légitime. *Vocazione f.* §. On appelle, la vocation des Juifs, des Gentils, les moyens dont Dieu s'est servi pour appeler ces peuples à la vraie religion. On dit aussi, la vocation d'Abraham. *La vocazione degli Ebrei, de' Gentili, la vocazione f. di Abramo.*

VOCAUX (*vo-cô*), s. m. pl. Dans les communautés des ecclésiastiques séculiers et réguliers, ceux qui ont droit de donner leur voix dans quelque élection, *Coloro m. pl. che hanno voce, che hanno gius di eléggere.*

VOCIFÉRATIONS (*vo-si-fe-ra-si-on*), s. f. pl. Paroles proférées dans une assemblée, avec tous les accents de la colère et de la fureur, *Vociferazioni, parole accompagnate da clamori f. pl.*

VOCIFÉRER (*vo-si-fe-ré*), v. n. Parler avec clameur, avec fureur dans une assemblée, *Vociferare, parlare con clamore in un'assemblèa.*

VŒU, s. m. Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à quelque œuvre que l'on croit lui être agréable, et qui n'est point de précepte, *Voto m.* Vœu solennel, vœu sacré, vœu de virginité, etc., *Voto solenne, voto sacro, voto m. di virginità, ec.* §. On appelle, vœu de stabilité, l'engagement de quelques religieux de demeurer toujours en un certain monastère. V. Stabilité. § Vœu simple, vœu qui n'est pas fait en face de l'église avec les formalités prescrites par les canons. On l'oppose à vœu solennel. *Voto sémplice m.* §. On dit fam., je n'ai pas fait vœu de faire telle chose, pour dire, j'ai la liberté de la faire ou de ne la pas faire, je ne me suis engagé à rien, *Io non ho fatto voto di fare la tal cosa.* §. Vœu, signifie aussi, l'offrande promise par un vœu aux piliers d'une chapelle; ce tableau est un vœu: *Appéndere un voto a' pilastri d'una cappella; quel quadro è un voto.* On appelle aussi ces sortes d'offrandes, des ex-voto, d'une expression latine que l'usage a fait passer dans la langue française. Ce tableau est un ex-voto, *Quel quadro è un voto.* §. Vœu, se prend quelquefois pour suffrage; et dans cette acception, il ne se dit qu'en quelques lieux, dans certaines élections et délibérations. Donner son vœu, refuser son vœu, écrire son vœu. *Voto m, voce f., suffragio m.* §. Vœux, au pl., signifie. souhaits, désirs, *Voti m. pl., brame f. pl., desiderj m. pl.* Exaucer, remplir, combler les vœux de quelqu'un, *Esaudire, appagare i voti, le brame di qualcheduno.* C'est l'objet de ses vœux, *È l'oggetto delle sue brame. de' suoi voti.*

VOGLIE, s. m. V. Bonne voglie.

VOGUE (*vog*), s. f. *T. de marine.* L'impulsion, le mouvement d'une galère ou autre bâtiment, causé par la force des rames, *Voga f.* §. Il signifie figurément, le crédit, l'estime, la réputation où est une personne, *Fama f., crédito m., stima f. d'una persona.* Ce prédicateur avait la vogue, était en vogue, cela l'a mis en vogue, *Quel predicatore era in voga, era accreditato, quella cosa lo ha accreditato.* §. Vogue, se dit aussi des choses qui ont grand cours, qui sont fort à la mode. En de temps-là les romans étaient fort en vogue, *In quel tempo i romanzi èrano molto in voga.* Un tel marchand, un tel ouvrier a la vogue, *Un tal mercatante, un tale artéfice è in voga, è in crédito.* Un tel jeu est présentement en vogue, *Un tal giuoco è ora in voga, in uso.*

Vogue, mode (syn.). La *mode* est un usage régnant et passager, introduit dans la société par le goût, la fantaisie, le caprice. La *vogue* est un concours excité par la réputation, le crédit, l'estime, et par préférence aux autres objets du même genre. Une marchandise est à la *mode*, on en fait un grand usage: le marchand qui la vend a la *vogue*, on y court de toutes parts.

VOGUE-AVANT, s. m. *T. de mar.* Espalier, rameur qui tient la queue de la rame, et lui donne le branle, *Portolano, vogavanti m.*

VOGUER (*vo-ghé*), v. n. Être poussé sur l'eau à force de rames, *Navigare, andar a forza di remi.* §. Il se dit quelquefois des vaisseaux qui vont à la voile, *Navigare, far vela.* §. Il signifie aussi, ramer, mouvoir, faire aller avec la rame, *Vogare, remare, remigare.* §. On dit proverbialement, vogue la galère, pour dire, arrive ce qui pourra, *Arrivi che può.* §. Voguer, se dit aussi pour dire, avancer sans obstacle, *Tirare innanzi.* §. *T. de chapelier.* Voguer, faire voguer l'étoffe, c'est faire voguer sur une claie par le moyen de la corde qui est tendue sur l'instrument qu'on appelle arçon, le poil, la laine, ou autre matière, dont on veut faire les capades d'un chapeau, *Bàttere a corda, cordellare.*

VOGUEUR, s. m. Rameur, *Vogatore, rematore m.*

VOICI (*voa-si*). Préposition qui sert à montrer, à désigner une chose qui est proche de celui qui parle, *Ecco. ecco qui.* Voici le livre dont on a parlé; voici la maison en question; nous voici quatre: *Ecco il libro di cui si è parlato; ecco qui la casa di cui si tratta; èccoci quattro.* §. On le dit aussi des choses qui ne s'aperçoivent point par les sens. Voici la preuve de ce que je viens de vous dire; voici la cause de cet événement. Et alors on le dit avant que d'énoncer cette cause, cette preuve. *Ecco la prova di ciò che io ho avanzato; ecco la cagione di quel caso.* §. Voici, est quelquefois suivi ou précédé d'un que, comme dans ces phrases: Voici qu'il vient, *Ecco ch' ei viene.* L'homme que voici, *L'uomo che vedete qui, qui presente.*

VOIDIE (*voa-dì*), s. f. Vue. Il est vieux. *Vista f.*

VOIE (*vod*), s. f. Chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre. Il ne se dit plus en ce sens et au propre, qu'en parlant des grands chemins des anciens Romains, de ces routes conduites de Rome aux extrémités de l'Italie et par-delà, dont il reste encore des vestiges, comme la voie Appienne, la voie Flaminienne, *La via Appia, la via Flaminia f.* On le dit aussi encore au propre dans cette phrase proverbiale: cet homme est toujours par voie et par chemin, *Quell' uomo è sempre in viaggio.* §. On dit figurément, la voie du Paradis, du Ciel, la voie du salut, la droite voie, *La via, la strada f., il cammino del Cielo m., la via della salute, la via diritta f.* Jésus-Christ a dit

de lui dans l'Évangile : Je suis la voie, la vérité et la vie, *Gesù Cristo dice di sè stesso nel santo Vangelo: Io sono la via, la verità e la vita.* §. Les catholiques sont dans la bonne voie, *I cattólici sono nella buona strada.* § On appelle en terme de l'Écriture, voie étroite, la voie du salut, et par opposition, voie large, le chemin de perdition, *Via stretta; via larga* f., *spaziosa.* §. *T. de l'Écriture.* Voie, signifie aussi, les commandements de Dieu, ses lois. Seigneur, enseignez-moi vos voies, *Signore, insegnátemi, additátemi le vostre vie.* Dans un autre sens on entend par voie, la conduite que Dieu tient à l'égard des hommes. Les voies du Seigneur sont incompréhensibles, sont impénétrables. *Le vie* f. pl. *del Signore sono incomprensíbili.* Dans ces deux acceptions, le mot voie ne s'emploie guère qu'au pluriel. §. On dit encore dans le style de l'Écriture, l'impie s'est égaré dans ses voies, toute chair avait corrompu sa voie, pour dire, que les hommes s'étaient abandonnés à toute sorte de crimes, *L'émpio s' è smarrito nelle sue vie; tutta la carne avea corrotte le sue vie.* §. On appelle figurément, voie lactée, un amas d'étoiles qui font comme une espèce de trace blanche et lumineuse dans le ciel; on l'appelle aussi, voie de lait, et vulgairement, le chemin de Saint Jacques: *La via láttea, galássia* f. §. On appelle, la voie des carrosses, des charrettes, l'espace qui est entre les deux roues. La voie des voitures d'Allemagne est plus étroite que celle des voitures de France. *Rotaja* f., *spázio* m. *che è tra le due ruote.* On appelle de même, la trace que le carrosse, la charrette fait ou a faite en marchant, *Rotaja* f. On dit populairement, laisser une chose en voie, pour dire, la laisser sans la serrer, *Lasciar una cosa in libertà, lasciarla senza chiúderla.* §. *T. de chasse.* Voie, le chemin par où la bête a passé, *Tráccia fatta dalla fiera* f. §. On dit figurément, mettre quelqu'un sur les voies, sur la voie, pour dire, lui donner des lumières propres à lui faire découvrir ce qu'il ne sait pas, lui donner des moyens qui l'aident à parvenir à l'exécution de son dessein, *Méttere altrui su la via, su la strada; indirizzarlo, dirizzarlo, dirigerlo.* §. Voie, signifie encore, la voiture par laquelle les personnes, les marchandises sont transportées d'un lieu à un autre. Quelle voie prenez-vous pour envoyer cela à Brest? Je prendrai la voie de l'eau, je ferai tenir ces hardes par la voie des rouliers; je m'en irai par la voie du messager, du coche; la voie de la poste est la plus prompte pour faire tenir des lettres, etc. *Via, vettura* f., *mezzo* m. §. *T. de médecine.* On appelle dans le corps humain, les premières voies, les premiers vaisseaux ou conduits qui reçoivent les sucs alimenteux avant qu'ils soient changés en sang, tels que l'estomac, les intestins, etc., *Le prime vie* f. pl. §. On dit aussi, voie, pour charretée. V. ce mot. §. On appelle, voie d'eau, les deux seaux d'eau que porte un homme, *Due sécchie* f. pl. *d'ácqua.* §. *T. de marine.* On appelle, voie d'eau, une ouverture qui se fait dans un vaisseau, et par laquelle l'eau entre, *Far ácqua.* §. Voie, signifie figurément, moyen dont on se sert, conduite que l'on tient pour arriver à quelque fin. Je ne sais quelle voie je dois tenir pour cela; vous ne prenez pas la bonne voie pour réussir; un tel est tout-puissant auprès du roi, adressez-vous à lui, servez-vous de cette voie; c'est la voie la plus courte, la plus sûre, la meilleure. *Via, strada* f., *verso, mezzo, modo; compenso* m. §. *T. de chimie.* On appelle, voie, la manière d'opérer. On en distingue deux principales, la voie sèche et la voie humide; la première emploie le feu, et la seconde les dissolvants. *La via* f., *il modo* m. *di operare.* §. *T. de jurisprudence.* On appelle, voies de droit, le recours à la justice, suivant les formes prescrites par les ordonnances, *Vie* f. pl. *di giustízia, o di diritto.* On appelle, voies de fait, les actes de violence qu'on fait sans avoir recours à la justice, *Vie* f. pl. *di fatto.* §. On dit, être en voie d'accommodement, de s'accommoder, en voie de faire quelque chose, pour dire, y travailler, s'y disposer, être dans le train, être prêt à..., *Esser in via, in trattato d'accóncio, d'accomodamento.*

Voie, moyen (syn.). On suit la *voie*, on emploie les *moyens.* La *voie* est la manière de s'y prendre pour réussir; le *moyen* est ce qu'on met en œuvre pour cet effet. Le premier a un rapport particulier aux mœurs, et le second aux événements. On a égard à ce rapport, lorsqu'il s'agit de s'énoncer sur leur bonté: celle de la *voie* dépend de l'honneur et de la probité; celle du *moyen* consiste dans la conséquence et dans l'effet. Ainsi, la bonne *voie* est celle qui est juste; le bon *moyen* est celui qui est sûr.

VOILÀ (*voa-là*). Prép. qui a à peu près la même signification que voici, avec cette différence, qu'elle sert ordinairement à marquer une chose un peu éloignée de celui qui parle, *Ecco, ecco là.* Voilà l'homme que vous demandez, *Ecco l'uomo che voi cercate.* §. On le dit aussi des choses qui ne s'aperçoivent point par les sens. Voilà ce qui a été fait par ses ordres; voilà sa raison, voilà sa preuve. Alors on suppose qu'on vient de dire ce fait, cette raison, cette preuve; au lieu que voici suppose au contraire qu'on ne les a pas dits, mais qu'on va les dire. *Ecco ciò che si è fatto per suo órdine; ecco la sua ragione, ecco la sua prova.* §. Voilà, est quelquefois suivi ou précédé d'un que, comme dans ces phrases: voilà qu'on sonne, *Ecco che suónano.* L'homme que voilà, *L'uomo che è quà.*

VOILE (*voal*), s. m. Pièce de toile ou d'étoffe, destinée à cacher quelque chose, *Velo* m. §. On dit figurément, qu'un homme a un voile devant les yeux, quand les préjugés, les préventions, l'amour, la haine, ou quelque autre passion l'empêche de voir les choses comme elles sont, *Egli ha un velo, una benda su gli ócchi; egli è accecato.* §. On dit poétiquement, le voile de la nuit, pour dire, les ténèbres de la nuit, *Le ténebre, l'ombre* f. pl. *della notte.* § On appelle aussi, voile, la couverture de tête que portent les religieuses, *Velo* m. *di mónaca.* Et l'on dit, qu'une fille a pris le voile, pour dire, qu'elle est entrée au noviciat, qu'elle a pris le voile que portent les novices, *Préndere il velo, farsi mónaca.* §. Voile, se dit aussi de l'étoffe dont se font les voiles des religieuses, à quelque usage qu'on l'emploie, *Velo* m. §. Voile, signifie quelquefois, un grand rideau, comme en ces phrases: à la mort de Jésus-Christ, le voile du temple se déchira en deux parts de haut en bas; on met quelquefois dans les cathédrale un grand voile pour séparer le sanctuaire du reste du chœur: *Velo* m., *cortina, tenda* f. § Voile, signifie figurément, apparence, couleur spécieuse, prétexte. *Scusa* f., *pretesto, colore, velo, manto* m. Un scélérat qui se couvre du voile de la piété, de la dévotion; il faut lui arracher le voile dont il se couvre, et faire connaître sa méchanceté: *Uno scellerato che si cuopre col manto della pietà, della divozione; conviene strappar il velo sotto di cui si nasconde, e far palese la sua tristizia.*

VOILE, s. f. Plusieurs lés de toile forte cousus ensemble, et que l'on attache aux antennes ou vergues des mâts, pour prendre, pour recevoir le vent, *Vela* f. On dit, mettre à la voile, pour dire, partir du port, de la rade, commencer la navigation. En ce sens on disait autrefois, mettre les voiles au vent, *Dare, comméttere le vele a' venti, spiegar le vele.* §. On dit, faire voile, pour dire, naviguer, *Far vela, andare a vela, navigar col vento.* On dit, faire force de voiles, forcer de voiles, pour dire, tendre toutes ses voiles pour faire une plus grande diligence, *Spiegar tutte le vele.* §. On dit figurément, aller à voiles et à rames dans quelque affaire, pour dire, faire tous ses efforts, mettre tout en œuvre pour réussir, *Andar a vela e remo; far ogni sforzo, ogni stúdio; usare ogni diligenza, o prestezza possíbile.* §. On dit figurément, il a donné dans ce dessein à pleines voiles, pour dire, il y a donné de tout son cœur, *Córrere a una cosa, dare alla cieca.* §. Voiles, au pluriel, signifie quelquefois, vaisseau, *Vela, nave* f. Il parut cent voiles à l'embouchure de la rivière, *Compárvero cento vele, cento navi all'imboccatura del fiume.*

VOILÉ, ÉE, part. V. son verbe. §. On dit poétiquement, le soleil voilé d'un nuage, pour dire, obscurci par un nuage, *Il sole velato, oscurato, coperto da una nube.*

VOILER (*voa-lé*), v. a. Couvrir d'un voile, *Velare, coprire con un velo.* §. Voiler une fille, signifie fig., la faire religieuse, *Far mónaca.* §. On dit fig., ils avaient voilé leur révolte du prétexte de la religion; voiler son amour des apparences de l'amitié: *Velare, colorare; nascóndere sotto un pretesto, o colore alcuna cosa.* §. v. pr. Se voiler, se couvrir d'un voile, *Velarsi, nascóndersi, ecc.*

VOILERIE (*voal-rî*), s. f. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des vaisseaux, *Luogo* m. *dove si raccónciano le vele.*

VOILIER (*voa-lié*), s. m. Il se dit d'un vaisseau, par rapport à la facilité qu'il a d'aller plus ou moins vite. Mais ce mot ne se met jamais seul, et se joint toujours avec les épithètes bon ou mauvais, ou avec des termes équivalents. Bon voilier, *Nave* f. *veloce, spedita, spalmata.* Mauvais voilier, *Nave* f. *tarda, che veléggia male.*

VOILIÈRE (*voa-lièr*), s. f. *T. de géom.* Courbe que forme la voile qui est enflée par le vent, *Curva* f. *che fa la vela gonfiata dal vento.*

VOILURE (*voa-lur*), s. f. Nom collectif, qui signifie, toutes les voiles d'un vaisseau, *Tutte le vele* f. pl. *d'una nave.* § Il se dit aussi pour exprimer la quantité de voiles que porte un vaisseau, par rapport au vent qu'il a, et à la route qu'il veut faire, *Quella quantità* f. *di vele che una nave spiega di quando in quando, a proporzione del vento che sóffia, e secondo la strada che vuol tenere.* Nous fûmes obligés de changer de voiture quatre fois dans un jour, *Noi fummo costretti quattro volte in un giorno a cangiar il número e la disposizion delle vele.*

VOIR (*voar*), v. a. (Prés. *Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient;* imparf., *je voyais, tu voyais, il voyait, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient;* prét., *je vis*, etc.; fut., *je verrai*, etc.; condit., *je verrais*, etc.; impérat., *vois, qu'il voie, voyons, voyez, qu'ils voient;* subj. prés., *que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient;* imparf., *que je visse*, etc.; part. prés., *voyant;* passé, *vu, vue*). Apercevoir en recevant les images des objets dans les yeux, connaître par les yeux, *Vedere, scórgere.* Voir la lumière, *Veder la luce.* Je l'ai vu de mes propres yeux, de mes deux yeux, *Io l' ho veduto co'miei proprj occhi.* Il s'emploie aussi neutralement. Voir clair, voir confusément, voir distinctement, *Veder chiaro, veder confusamente, veder distintamente.* Les témoins qui ont vu, *I testimonj che hanno veduto.* §. On dit fig., voir de loin, pour dire, avoir beaucoup de pénétration, de prévoyance, *Veder di là da' monti, antivedere.* On dit fig. et prov. d'un homme qui a peu de lumières, peu de prévoyance, qu'il ne voit pas plus loin que son nez, que le bout de son nez, *Non distinguere un pruno da un melaráncio.* §. On dit ordinairement, qui voit est vu, *Chi vede è veduto.* §. On dit figurément, voir quelqu'un de bon œil, de mauvais œil, pour dire, être bien aise ou fâché de le voir, *Veder volentieri, guardar di buon ócchio, o di mal ócchio.* §. On dit familièrement, qu'un homme n'a rien à voir sur un autre, pour dire, qu'il n'a nulle juridiction sur lui, nulle inspection sur sa conduite, *Non avere autorità, giurisdizion veruna sopra di un' altra persona.* On dit aussi dans le même sens, il n'a rien à voir à cela, il n'a rien à voir à ce qui me regarde, *Egli non ha da entrare, da impacciarsi ne' fatti miei.* §. On dit, qu'une maison voit sur un jardin, sur une rue, pour dire, qu'elle est située de sorte qu'on a vue sur un jardin, sur une rue, *Casa che dà, che corrisponde sopra un giardino, sopra una strada.* §. On dit, qu'une hauteur voit une place, voit le rempart d'une place, pour dire, que de là on découvre la place, le rempart de la place, en sorte qu'on est à portée de battre cette place, ce rempart, avec du canon, *Altezza, eminenza che signoréggia, che dómina, che è a cavaliere.* On dit aussi dans un sens pareil, que la batterie d'une place voit à revers, qu'une hauteur voit un tel ouvrage à revers, pour dire, que de cette hauteur on voit l'ouvrage, et qu'on peut le battre par derrière, *Batteria che signoréggia, ec.* §. On dit d'une chose extraordinaire, qu'elle ne s'était jamais vue, qu'elle ne s'était point encore vue, pour dire, qu'elle n'était jamais arrivée, qu'elle n'avait jamais été, *Cosa mai più veduta.* On dit dans le même sens, on n'a jamais vu une chose pareille, on n'a jamais rien vu de pareil, *Non s' è mai veduta una simil cosa.* On n'a jamais vu au monde une plus belle femme, *Non si dà al mondo donna più bella.* §. On dit familièrement à un homme qui doute de ce

qu'on lui dit, si vous ne le croyez pas, allez-y voir, *Se voi nol credete, andatelo a vedere*. §. On dit populairement par mépris, et pour abaisser une chose qu'un autre voudrait faire valoir, voilà un beau venez-y voir, *Ve' la bella cosa* §. On dit, aller voir quelqu'un, pour dire, aller chez lui pour lui rendre visite, pour lui rendre ses devoirs, pour l'entretenir, etc. Et dans ce sens, un aveugle même dit, j'irai vous voir, *Andar a vedere, a trovare, a visitare, a far visita a qualcheduno* §. On dit, un tel n'a point encore vu le roi depuis son retour, pour dire, que la personne dont on parle, n'a point encore salué le roi, qu'elle ne s'est point présentée devant le roi depuis son retour. Et on dit, un tel a vu le roi dans son cabinet, pour dire, que la personne dont il s'agit a eu une audience particulière du roi. *Il tale dopo il suo ritorno, non è ancora andato far riverenza al sovrano; egli ha avuto un' udienza particolare del re*. §. On dit, voir ses juges, pour dire, aller les solliciter chez eux, *Andare a sollecitare i giudici*. §. On dit, qu'un medecin voit un malade, pour dire, qu'il prend soin de lui pendant sa maladie. On dit la meme chose d'un directeur ou d'un confesseur qui a soin de la conscience d'un malade pendant sa maladie. *Médico, confessore che visita un infermo*. §. On dit figurément, voir venir quelqu'un, pour dire, démêler, découvrir, connaitre, par les démarches de quelqu'un, quel est son dessein, *Conóscere, ravvisare, scórgere, scoprire gli altrui disegni, o andamenti*. On dit aussi, voir venir quelqu'un, pour dire, attendre qu'il fasse les premieres démarches pour régler sur cela les siennes, et voir quel parti on doit prendre, *Attendere il porco alla quercia, aspettar che altri faccia le sue proposte*. §. On dit, j'ai vu l'heure que., j'ai vu le moment que . . ., pour dire, peu s'en est fallu que..., il s'en est rien fallu que..., *Poco mancò che...* Et l'on dit, j'ai vu le temps que l'on faisait.., pour dire, j'ai été du temps qu'on faisait..., *Io vidi il tempo in cui si faceva..., io fui a' tempi, ec*. §. On dit populairement, il semble à voir, pour dire, on jugerait. *Sembra a vedere, sembra quasi, si crederebbe, e' pare*. §. On dit familièrement comme par défi: je voudrais bien voir cela; faites cela et vous verrez; je voudrais bien voir qu'il osât l'entreprendre; faites cela pour voir. Les deux dernières phrases sont du style familier. *Io vorrei ben veder quella cosa; fate ciò, e vedrete; io vorrei vedere ch'egli ardisse, ec*. On dit aussi par maniere de blâme: il fait beau vous voir à l'âge que vous avez, vous amuser à ces bagatelles-là, *Ella è una bella cosa, egli un è bel vedere alla vostra età, che voi vi occupiate in quelle inezie*. §. On dit poét., voir le jour, pour dire, être né, *Esser nato*. Depuis que je vois le jour; il n'avait pas encore vu le jour. §. On dit aussi, qu'un livre, qu'un ouvrage n'a pas encore vu le jour, pour dire, qu'il n'est pas encore imprimé, qu'il n'est pas encore publié, *Libro, ópera che non ha ancor veduta la luce, che non è ancora stata stampata*. §. On dit, voir en songe, pour dire, imaginer en dormant, *Vedere in sogno* §. Voir, signifie aussi, regarder, considérer avec attention, *Vedere, rimirare, mirare, riguardare con attenzione*. Voyez ce tableau, c'est une chose à voir, il mérite d'être vu, venez voir. §. Voir, se dit aussi de l'application qu'on apporte à examiner quelque chose, *Vedere, esaminare* Cette affaire a été vue par d'habiles gens, et de tous les côtés; elle a été vue et revue; le rapporteur n'a pas encore vu mon procès, etc. §. On dit, en parlant d'une affaire sur laquelle on se réserve de prendre un parti, je verrai, nous verrons, pour dire, j'examinerai, nous examinerons. *Io vedrò, noi vedremo*. §. Voir, se dit encore des observations et des remarques qu'on fait en lisant. J'ai vu dans Tite-Live, dans Corneille Tacite, *Io ho osservato, io ho trovato in Tito Livio, in Tácito*. Où avez-vous vu cette particularité? Dans quel livre avez-vous vu ce passage? *Dove avete voi trovata quella particolarità? In qual libro avete voi veduto quel passo?* §. Voir, se dit encore de la connaissance qu'on acquiert des choses du monde, dans les voyages, ou dans la fréquentation et le commerce des hommes. *Vedere, scórgere, conóscere, frequentare, usare*. C'est un homme qui a beaucoup vu; il a vu beaucoup de pays; il a vu les pays étrangers; il faut voir le grand monde pour se former, etc. §. On dit figurément et proverbialement, faire voir du pays à quelqu'un. V. Pays §. Voir, signifie aussi, fréquenter, *Frequentare, usare, praticare, trattare, conversare*. Qui voyez vous à la Cour? Qui voit-il dans son quartier? Et en parlant d'un homme ou d'une femme de mauvaise réputation, on dit, ce n'est pas un homme à voir, ce n'est pas une femme à voir, pour dire, il n'est pas à propos de les fréquenter, *Non è un uomo, non è donna da trattare, da frequentare* §. On dit d'un homme qui vit dans la retraite, qu'il ne voit personne, *Non usa con nessuno*. §. On dit aussi, qu'un homme ne voit personne, lorsqu'à sa porte on ne laisse point entrer ceux qui viennent pour le voir, pour lui faire compliment, *Non riceve visite*. On dit dans le même sens, j'ai été à sa porte aujourd'hui, mais on ne le voyait point, *Sono stato a casa sua, ma egli non era visibile, non riceveva nessuno*. Il ne verra cette semaine que ses plus intimes amis, *Questa settimana egli riceverà solamente le visite de' suoi più intrinseci amici*. §. On dit, que deux hommes ne se voient point, pour dire qu'ils sont mal ensemble, et qu'ils ne veulent point avoir de commerce l'un avec l'autre, *Non usare, non praticare, non trattare con una persona, éssere in discórdia*. §. On dit d'un mari, qu'il ne voit point sa femme, pour dire, qu'il ne couche point avec elle, *Non usare, non abitare colla móglie*. §. Voir, signifie figurément, s'apercevoir, connaitre, *Vedere, conóscere, scórgere, accórgersi, avvedersi*. Il y a long-temps que l'on voit qu'il se ruine; je vis bien qu'il me manquerait de parole: *Già è gran tempo che ognun vede ch'egli si rovina; io vidi benissimo, m'accorsi che egli mi mancherebbe di parola*. Voir clair dans une affaire, *Veder chiaro in checchessia*. §. *T. de pratique*. On dit, assigner pour voir, dire et ordonner..., c'est-à-dire, pour être présent quand on dira, quand on ordonnera..., *Citare per ésser presente a ciò che sarà pronunziato, prescritto*. §. Voir, signifie aussi généralement, connaître par l'intelligence. Et dans ce sens on dit, que Dieu voit, que les anges voient, pour dire, que Dieu connaît, que les anges connaissent, *Dio vede, gli ángioli vedono, conóscono*. Dieu voit le fond des cœurs, voit toutes choses; la béatitude consiste à voir Dieu: *Dio vede l'interiore de' cuori, vede ogni cosa; la beatitúdine consiste nel veder Dio*. Les bienheureux voient Dieu face à face, *I beati véggono Iddio fáccia a fáccia*. §. On dit prov. et par menace, je lui ferai bien voir à qui il se joue, à qui il s'adresse, à qui il a affaire, pour dire, je lui ferai bien connaitre, je lui apprendrai bien., *Io gli farò vedere con chi egli ha da trattare*. §. On dit, c'est à vous à voir qu'il ne lui manque rien, pour dire, faites en sorte qu'il ne lui manque rien; voyez à nous faire souper, pour dire, ayez soin de nous faire souper. Cette dernière phrase n'est que de la conversation. *A voi sta, a voi tocca, a voi si appartiene il far sì che nulla gli manchi; è vostra cura, vostra incombenza il farci dare da cena*. §. Voir, signifie aussi, connaître par le sens du goût, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe, *Vedere, provare, assaggiare, gustare*. Voyez si le vin est bon, voyez un peu si cela est chaud, voyez si cet instrument est d'accord, etc §. Voir, signifie aussi, s'informer, *Vedere, chiédere, informarsi*. Voyez s'il est chez lui, voyez s'il est venu.

On doit dire, *il voit clair, il ne voit pas, il ne voit goutte*, et non pas *il y voit clair, il n'y voit pas*, etc.; à moins qu'on n'exprime une relation avec ce qui précède, comme dans cette phrase: *Il fait bien sombre dans cette pièce, on n'y voit pas clair*.

Voir, apercevoir (syn.). Les objets qui ont quelque durée ou qui se montrent, sont *vus*; ceux qui fuient ou qui se cachent, sont *aperçus*. On *voit* dans un visage la régularité des traits, et l'on y *aperçoit* les mouvements de l'ame. Dans une nombreuse Cour, les premiers sont *vus* du prince; à peine les autres en sont-ils *aperçus*

Voir, regarder (syn.). On *voit* ce qui frappe la vue; on *regarde* où l'on jette un coup d'œil. Nous *voyons* les objets qui se présentent à nos yeux; nous *regardons* ceux qui excitent notre curiosité. On *voit* distinctement ou confusément; on *regarde* ou de loin ou de près. Les yeux s'ouvrent pour *voir*; ils se tournent pour *regarder*. Les hommes indifférents *voient* comme les autres, les agréments du sexe; mais ceux qui en sont frappés, les *regardent*. Le connaisseur *regarde* les beautés d'un tableau qu'il *voit*; celui qui ne l'est pas, *regarde* le tableau sans en *voir* les beautés.

VOIRE (*voar*), adv. Vraiment. Il est vieux, et on ne s'en sert plus que par plaisanterie, ou par ironie, pour nier ce qu'un autre vient d'affirmer, pour s'en moquer. *Sì, veramente, anzi*.

VOIREMENT (*voar-man*), adv. A la vérité. On s'en sert pour marquer quelque réflexion: mais voirement, mais à propos. Il est bas, *Ma veramente, per verità*.

VOIRIE (*voa-rî*), s f. La charge de voyer, *Uffizio m. del mastro di strade*. §. Voirie, se disait autrefois pour grand chemin, *Strada púbblica* f. Il se prend aujourd'hui plus ordinairement pour le lieu où l'on porte les boues, charognes, et autres immondices, *Mondezzajo, sterquilinio, púbblico letamajo m*.

VOISIN, INE (*voa-zen, zi-n*), adj. Qui est proche, qui est auprès, qui demeure auprès, *Vicino, propinquo, prossimo*. §. Il est aussi substantif, et alors il ne se dit guère que des personnes, pour signifier celui ou celle qui est, qui demeure auprès d'un autre, *Vicino, che ábita in luoghi contigui*. Mon voisin, *Mio vicino* m. Ma voisine, *Mia vicina* f. Bon voisin, *Buon vicino* m Mauvaise voisine, *Mala, ò cattiva vicina* f. §. On dit proverbialement, qu'un grand chemin, une grande rivière et un grand seigneur sont trois mauvais voisins, *Una via púbblica, un gran fiume, ed un gran signore sono tre cattivi vicini*. On dit aussi proverbialement, qui a bon voisin a bon matin, pour dire, qui a un bon voisin vit en repos et sans inquiétude, parce qu'il peut compter sur le secours et l'assistance de son voisin, *Chi ha buon vicino ha buon mattino*.

VOISINAGE (*voa-zi-na-j*), s m. Les voisins, *Vicinanza* f., *vicinato* m., *i vicini* m. pl. §. Il signifie aussi, la proximité d'un lieu, *Prossimità, vicinanza, vicinata, vicinità, propinquità f*.

VOISINANCE (*voa-zi-nans*), s. f. Voisinage. Il est vieux. *Vicinanza, prossimità f*.

VOISINER (*voa-zi-né*), v. n. Visiter familièrement ses voisins. Il est du style fam. *Usar molto coi vicini, visitarli spesso, frequentarsi tra vicini*. §. On dit proverbialement, il n'est voisin qui se voisine, pour dire, que ce n'est pas être bon voisin que de ne pas voir ses voisins, *Non è buon vicino chi non usa co' vicini*.

VOITURE (*voa-tur*), s. f. Ce qui sert au transport des marchandises, des personnes, *Vettura* f. Le carrosse, la litière, le bateau est une voiture fort commode, *La carrozza, la lettiga, la barca è una vettura assai cómoda*. §. Voiture, signifie aussi, les choses ou les personnes que l'on transporte, *Vettura* f.; *robe, persone* f. pl. *da vettureggiare*. Le roulier, le voiturier s'en est retourné à vide, il n'a pu trouver voiture; il a voiture. §. Il signifie encore, le port, le transport des marchandises, des hardes, des personnes, *Vettura* f., *trasporto* m. On a tant payé pour la voiture de ces marchandises; la voiture s'en fait par mulets, par charroi, par bateau, etc.: *Si è pagato tanto per la vettura di quelle merci; il trasporto m. si è fatto coi muli, coi carri, col mezzo di barche, ecc*. §. On appelle, lettre de voiture, la lettre qui contient le dénombrement des choses dont un voiturier est chargé, et sur laquelle il en doit rendre compte pour recevoir son salaire, *Léttera di vettura* f. §. On dit prov. et par plaisanterie, adieu la voiture, lorsqu'on voit quelque chose qui va tomber, *Addio quella cosa*. §. On dit en plaisantant, qu'un homme est venu par la voiture des cordeliers, pour dire, qu'il est venu à pied, *Andare sul cavallo di S. Francesco*.

VOITURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VOITURER (*voa-tu-ré*), v. a. Transporter par voiture. On le dit principalement, des denrées, des marchandises. *Vettureggiare; portare, o trasportare a vettura*. §. Voiturer, se dit aussi pour signifier, mener quelqu'un dans son carrosse. Il est du style fam. *Portar, condurre seco in carrozza una persona*.

VOITURIER (*voa-tu-rié*), s. m. Celui qui fait le métier de voiturer, *Vetturale, vetturino m*.

VOITURIN (*voa-tu-rèn*) s. m. On appelle ainsi, celui qui loue des chevaux, des chaises à des

voyageurs, et qui les conduit. Il ne se dit que des voituriers dont on se sert en Italie et dans les provinces de France qui en sont voisines. *Vetturino* m

VOIX (*voá*), s. f. Son qui sort de la bouche de l'homme, *Voce* f. J'entends une voix qui m'appelle, *Io odo una voce che mi chiama.* De vive voix, ou par écrit, *A viva voce, o in iscritto.* §. Il y a dans les orgues, un jeu qu'on appelle la voix humaine, *Suono dell'órgano* m. *imitante la voce umana.* §. Voix, s'emploie aussi pour dire, chanteur et chanteuse, *Voce* f., *cantatore* m., *cantatrice* f. Il y avait six voix et huit instruments à ce concert, *A quel concerto v'èrano sei voci e otto strumenti.* §. Il se dit quelquefois de certains animaux. La voix du perroquet, la voix des oiseaux; la voix des chats-huants paraît la voix d'un homme: *Voce* f., *canto* m. § *T. de chasse.* On dit, la voix des chiens, pour dire, l'aboiement des chiens après le gibier, *La voce* f., *lo abbajare, il la rare, lo squittir* m. *de' cani.* §. On dit figurément, en langage de l'Écriture, la voix du sang de l'innocent s'élève jusqu'au ciel, crie vengeance, etc., *La voce* f. *del sangue dell' innocente s' innalza fino al cielo, ec.* §. *T. de dévotion.* On appelle, voix intérieure, les inspirations de Dieu, *Voce interiore, inspirazione* f. §. Les poètes appellent la Renommée, la déesse aux cent voix, *La fama, la dea* f. *delle cento bocche.* §. On dit figurément, apprendre quelque chose par la voix de la renommée, pour dire, l'apprendre par le bruit public, *Saper alcuna cosa per la voce del púbblico.* §. Voix, se prend aussi pour suffrage, opinion, *Voce* f., *suffrágio, voto* m. Donner sa voix, aller aux voix, recueillir les voix, compter les voix, peser les voix, *Dar il suo voto, venir a' voti, raccóglier le voci, ec.* Tout d'une voix, *Ad una voce.* Il signifie aussi, droit de suffrage, *Voce* f, *diritto* m., *facoltà* f. *d'eléggere* Avoir voix, c'est avoir droit de suffrage, *Aver voce* f. En ce sens on appelle, voix active, le pouvoir d'élire, *Voce attiva* f. Voix passive, la capacité d'être élu, *Voce passiva* f. Il a voix active et passive, *Egli ha voce attiva e passiva.* § On dit figurément et fam., qu'un homme a voix en chapitre, pour dire, qu'il a du crédit dans une compagnie, dans une famille, auprès de quelque personne considérable, *Egli ha voce in capítolo, egli è in crédito.* § Voix, signifie aussi, sentiment, jugement, *Sentimento, giudízio* m. La voix publique est pour lui, est contre lui; il a la voix publique pour lui, contre lui. Quand on dit absolument, la voix publique, cela se prend pour approbation. Il a la voix publique, *Egli ha l'approvazione del púbblico.* §. On dit prov., que la voix du peuple est la voix de Dieu, pour dire, que le sentiment général est ordinairement bien fondé, *Voce del pópolo, voce d' Iddio, o del Signore.*

VOL, s. m. Mouvement de l'oiseau, lorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes, *Volo, il volare* m. §. Il se dit aussi de l'étendue et de la longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une fois, *Volo* m. Le vol de la perdrix n'est pas long, *Il volo* m. *della pernice non è lungo.* § En quelques coutumes, le vol du chapon se dit d'une certaine étendue de terre qui est autour du château, ou principal manoir, *Il volo del cappone* m. V. Vol-du-chapon. §. On dit figur., prendre un vol trop haut, pour dire, s'élever plus qu'on ne doit, prendre des manières plus hautes que celles qui conviennent à la qualité dont on est, faire plus de dépense qu'on ne doit ou qu'on ne peut, *Importa troppo alta, voler volare troppo alto.* On dit dans le même sens, il a pris un trop grand vol, il ne pourra pas soutenir le vol qu'il a pris, *Egli s' è levato troppo alto, a volo, egli non potrà sostenersi nel volo che ha preso.* §. On dit, d'un homme qui a été élevé à une dignité supérieure, sans passer par les degrés ordinaires, qu'il y est parvenu de plein vol, *Egli è pervenuto di sbalzo, di primo volo a quella dignità.* §. On dit fig. et fam., qu'un homme a le vol pour telle ou pour telle chose, pour dire, qu'il est propre à telle ou à telle chose, qu'il a des talents particuliers pour réussir en telle ou telle chose, *Aver la capacità per la tale, o per la tal altra cosa.* §. On dit à peu près dans le même sens, qu'un homme a le vol pour les grands seigneurs, pour dire, qu'il a le talent de réussir auprès des grands seigneurs, *Uomo* m. *che riesce, che incontra bene presso de' grandi.* § Dans les pièces de théâtre à machines, on appelle vol, l'action de la machine par laquelle un ou plusieurs personnages montent ou descendent en fendant l'air comme s'ils volaient, *Volo* m. §. Vol, se dit aussi du nombre des oiseaux de proie qu'on entretient pour prendre diverses sortes de gibier, *Brigata* f. *d'uccelli di rapina per la cáccia.* Le vol pour le héron, le vol pour la corneille; un tel chez le roi est chef d'un tel vol; ce prince entretient des vols pour toutes sortes d'oiseaux. § Vol, signifie aussi, la chasse qu'on fait avec des oiseaux de proie, *Cáccia* f. *che si fa cogli uccelli di preda.* Se plaire au vol de la corneille, au vol de la pie. §. *T. de fauc.* Vol, la distance qu'il y a entre les deux bouts des ailes d'un oiseau, lorsqu'elles sont écartées autant qu'elles peuvent l'être. Ainsi, en parlant des ailes d'un grand oiseau, on dit, qu'il a tant de pieds de vol. *Lunghezza* f. *dell'ali stese.* §. *T. de blason.* Vol, deux ailes d'oiseau étendues et jointes ensemble, *Volo* m. On appelle une aile seule, un demi vol, *Mezzo volo* m., *un'ala* f. §. Vol, action de celui qui prend, qui dérobe, *Furto, ladroneccio, latrocinio* m., *ruberia* f. §. Il signifie aussi, la chose volée. On l'a trouvé saisi du vol; il avait caché son vol en tel endroit; j'ai recouvré mon vol. *Furto* m., *la cosa rubata* f.

Vol, volée, essor (syn.). Le *vol* est l'action de s'élever dans les airs, et d'en parcourir un espace; la *volée* est un vol soutenu et prolongé ou varié; l'*essor* est un vol hardi, haut et long, le plein vol d'un grand oiseau. Le *vol* de la perdrix n'est pas long; les hirondelles passent, dit-on, la mer tout d'une *volée;* le faucon, mis en liberté, prend quelquefois un *essor* si haut, qu'on l'a bientôt perdu de vue. Au fig., une personne prend son *vol* et son *essor;* son *vol*, lorsqu'elle s'affranchit de ses entraves et qu'elle use de toute sa liberté; son *essor*, quand elle essaie librement ses forces et qu'elle s'abandonne à toute son énergie. Il y a de la hardiesse dans le *vol;* dans l'*essor*, il y a une ardeur égale à la hardiesse.

VOLABLE (*vo-labl*), adj. des d. g. Qui peut être volé, *Da póter èssere rubato.* Ce n'est pas un homme volable, *Non è un uomo cui si possa agevolmente rubare.*

VOLAGE (*vo-la-j*), adj. des d. g. Qui est d'humeur changeante et légère, *Leggieri, volúbile, incostante, corribo, bérgolo, farfallino, volante, instábile.* V. Léger. §. On appelle, feu volage, une espèce de dartre ou de gale qui vient au visage des enfants, *Fuoco salvático.*

VOLAILLE (*vo-lá-glie*), s. f. Nom collectif, qui comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poulets et chapons. Et quand on dit, mettre une volaille au pot, on n'entend parler que d'une poule ou d'un chapon. *Pollame* m., *polli* m. pl.

VOLAILLER (*vo-lá-glié*), s. m. Marchand de volailles, *Pollajuolo, mercante* m. *di pollame.*

VOLANT, TE (*vo-lar, lant*), adj. Qui a la faculté de voler, *Volante, volatore.* §. On dit, petite vérole volante, pour dire, une petite vérole qui n'a rien de dangereux, *Vajuolo benigno.* §. On appelle, fusée volante, une fusée attachée à une baguette, qui s'élève d'elle-même en l'air quand on y a mis le feu, *Razzo volante.* §. On appelle, feuille volante, une simple feuille d'écriture ou d'impression, qui n'est attachée à aucune autre, *Carta volante.* §. On appelle, assiette volante, une assiette que l'on sert entre des plats, et sur laquelle il y a quelques mets, quelque ragoût, *Piattellino con manicaretto.* §. *T. de peinture.* On dit, une draperie volante, pour dire, une draperie légère, et qui paraît agitée par le vent, *Svolazzo, panneggiamento che svolazza.* §. On appelle, pistole volante, une pistole qu'on suppose revenir toujours à son maître, dans quelques mains qu'elle passe, *Dóppia volante.* §. *T. de guerre.* On appelle, camp volant, une petite armée composée surtout de cavalerie, qui tient la campagne pour faire des courses sur les ennemis, ou pour les observer, *Campo volante.* §. Pont volant. V. Pont. §. Cachet volant V. Cachet

VOLANT, s. m. Petit morceau de bois, d'os, d'ivoire, de liége, garni de cuir, etc., et percé de plusieurs trous, où l'on fait entrer des plumes, par le moyen desquelles il se soutient quelque temps en l'air, lorsqu'on le pousse avec des palettes ou des raquettes, *Volante* m. §. Volant, se dit aussi d'une aile de moulin à vent, *Ala* f. *di mulino da vento.* §. Volant, est aussi une sorte de surtout qu'on ne double point, pour le rendre plus léger, *Sorta d'ábito leggiero.* §. *T. d'horlogerie.* Volant, pièce de rectangle, qui se met sur le dernier pignon d'un rouage de sonnerie ou de répétition, et qui sert à ralentir, *Véntola* f.

VOLATIL, ILE (*vo-la-til*), adj. *T. de chimie.* Il se dit des substances que l'action du feu fait élever et dissiper. Il est opposé à fixe. *Volátile.* Sel volatil, alcali volatil, *Sal volátile, álcali volátile.*

VOLATILE (*vo-la-til*), s. m. Animal qui vole. Cet animal est du genre des volatiles, parmi les volatiles.... Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Il volátile* m., *i volátili, gli uccelli* m. pl.

VOLATILISATION (*vo-la-ti-li-za-si-on*), s. f. Opération chimique, par laquelle on rend volatil un corps qui était fixe, *Volatilizzazione* f.

VOLATILISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VOLATILISER (*vo-la-ti-li-zé*), v. a. Rendre volatil, *Volatilizzare.* On l'emploie aussi avec le pronom personnel. L'arsenic se volatilise aisément, c'est-à-dire, la chaleur fait aisément dissiper l'arsenic, *L'arsénico è agévole a volatilizzare.*

VOLATILITÉ, s. f. Il se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger. Il n'est d'usage que dans le style familier. *Uccellagione, cacciagione* f.

VOLATILLE (*vo-la-ti-glie*), s. f. Il se dit de tous les oiseaux bons à manger, *Uccellagione, cacciagione* f.

VOLCAN, s. m. Ouverture, gouffre qui s'ouvre dans la terre, et plus ordinairement sur les montagnes, et dont il sort de temps en temps des tourbillons de feu et de matières embrasées, *Vulcano, monte* m. *che getta fuoco.*

VOLCANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VOLCANISER (*vol-ca-ni-zé*), v. a. Animer, exalter, *Esaltare, animare in eccesso, accéndere a che che sia.*

VOL-DU-CHAPON (*vol-du-scia-pon*), s. m. Pièce de terre autour du château ou principal manoir, d'une aussi grande étendue qu'en pourrait avoir le vol d'un chapon, et qui en certaines coutumes appartenait à l'aîné de la famille, *Ampiezza di terra* f. *appartenente al primogénito.*

VOLE (*vol*), s. f. Il se dit à quelques jeux de cartes, quand l'un des joueurs fait toutes les mains, *Il far tutte le basi* m.

VOLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VOLÉE (*vo-lé*), s. f. Le vol d'un oiseau, *Volo* m., *volata* f. On dit que les hirondelles traversent quelquefois la mer tout d'une volée, de la première volée. §. Il est aussi collectif, et il se dit d'une bande d'oiseaux qui volent tous ensemble, *Stormo* m., *brigata* f. *d'uccelli.* §. En parlant des pigeons, on dit, la volée de mars, et la volée d'août, pour dire, des pigeons éclos en mars ou en août, *Nidiata* f. § Volée, se dit figurément des gens qui sont de même âge, de même profession, de même condition, et surtout des jeunes gens. Il est du style familier. *Brigata* f. Il est sorti du collége une volée de jeunes écoliers; dans ce temps-là il y avait une volée de beaux esprits, d'excellents poètes. §. Volée, signifie aussi figurément et familièrement, rang, qualité, élévation, force, *Stato, grado* m., *condizione, qualità* f., *órdine* m. C'est une personne de qualité de la haute volée, de la première volée, *Egli è un nóbile del primo órdine.* Il ne doit pas traiter d'égal à égal avec ce seigneur, il n'est pas de sa volée, *Egli non dee star del pari con quel signore, egli non è di sua portata.* §. On dit fig., une volée de canons, pour dire, la décharge de plusieurs canons, faite en même temps, *Scárica* f. *di più cannonate insieme.* §. On dit aussi, une volée de canon, pour dire, un coup de canon, *Una cannonata* f. §. En parlant d'une pièce de canon, on dit aussi, tirer à toute volée, pour dire, tirer avec un canon posé sur la semelle, sans lui donner de but, mais de manière que le boulet retombe et fasse ricochet, *Tirar di volata* §. On appelle, volée d'un canon, la partie de la pièce comprise entre le tourillon et la bouche, *Portata* f. *d l cannone.*

On dit aussi, sonner à toute volée, pour dire, mettre les cloches tout-à-fait en branle, *Sonare a distesa, sonare a festa.* Sonner une, deux, trois volées, c'est mettre les cloches en branle une, deux, trois fois, *Sonar una, due, tre volte a distesa.* §. On appelle familièrement, volée de coups de bâton, un grand nombre de coups de bâton donnés à la fois, *Carpiccio m., quantità f. di bastonate.* §. *T. du jeu de paume et de ballon.* On dit, jouer de volée, à la volée, prendre de volée, pour dire, pousser la balle, renvoyer la balle, avant qu'elle ait touché à terre, *Rimetter di posta.* On dit aussi en ce dernier sens, qu'un homme a la volée bonne, la volée sûre, pour dire, qu'il est fort adroit à prendre la balle de volée et à la placer, *Egli è sicuro, è franco nel rimèttere la palla di posta nel ripercuóterla di posta.* On dit, donner de volée dans la grille, dans l'ais, pour dire, donner dans la grille, donner dans l'ais, sans que la balle touche ni à terre ni au tambour, *Mandar la palla di posta.* §. On dit encore, au jeu de la paume, prendre une balle, prendre un coup entre bond et volée, pour dire, prendre la balle dans le moment qu'elle est prête à s'élever après avoir touché à terre, *Cógliere di primo balzo.* Et en parlant d'un homme qui a obtenu une grâce en saisissant une conjoncture heureuse, on dit fig. et fam., qu'il l'a obtenue tant de bond que de volée, qu'il l'a attrapée entre bond et volée, *Pigliare, o cógliere in buon punto.* On dit aussi prov. et fig., faire une chose tant de bond que de volée, pour dire, la faire comme on peut, de façon ou d'autre, *Fare una cosa come si può, alla bella meglio.* §. Volée, se dit aussi d'une pièce de bois de traverse, qui s'attache au timon d'un carrosse, d'un fourgon, d'un chariot, et à laquelle le chevaux du second rang sont attelés, *Bilancino* m. §. A la volée, adv., inconsidérément. Il fait toutes choses à la volée; il ne sait ce qu'il dit, il parle à la volée. Il est du style fam. *Imprudentemente, disavvedutamente, inconsideratamente, a caso, a casáccio, a vánvera.*

VOLER (*vo-lé*), v. n. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes, *Volare.* §. Voler, signifie figurément courir avec grande vîtesse, *Volare, córrere velocemente, andare con grande velocità.* Ce cheval vole; il ne court pas, il vole; voler au secours de son ami. En ce sens on dit, que le temps vole, *Il tempo vola.* §. Voler, se dit aussi des choses qui sont poussées dans l'air avec une grande vitesse, comme les traits, les pierres, etc., *Volare.* Les flèches volaient, le vent faisait voler les tuiles, *Le saette volávano; il vento faceva volar le tégole.* §. Voler, se dit figurément du bruit et de la renommée, *Volare, divolgarsi, spárgersi.* Sa renommée volait partout; le bruit de ses hauts faits vole par toute la terre. §. On dit figurément, voler avant que d'avoir des ailes, voler de ses propres ailes, etc. V. Aile §. Voler, est aussi actif, et signifie, chasser. En ce sens il se dit de certains oiseaux de proie qui sont dressés à chasser, à poursuivre d'autres oiseaux ou quelqu'autre sorte de gibier, *Cacciare.* Le faucon, l'autour, le lanier apprennent facilement à voler; cet oiseau vole la pie, vole le héron, vole la perdrix. § Voler, se dit aussi des hommes qui chassent en faisant, voler l'oiseau, *Cacciar cogli uccelli.* Il se plaît à voler la corneille, à voler le héron; j'irai voler aujourd'hui. §. On dit proverbialement et figurément, d'un esprit léger et frivole, ou d'un homme qui ne s'occupe qu'à des choses de rien, à des choses chimériques, et qui change souvent d'objet, que c'est un homme qui vole le papillon, *Egli è un farfallino, egli ha un cervello che vola, è un uomo che piglia gli uccellini.* §. Voler, se dit aussi à l'actif, pour dire, prendre furtivement ou par force ce qui appartient à un autre, *Rubare, furare, involare, rapare.* §. On dit, voler quelqu'un, pour dire, lui prendre quelque chose qui lui appartient, *Rubare.* Ce valet a volé son maître, *Quel servidore ha svaligiato il suo padrone.* §. Voler, se dit figurément, en parlant de ceux qui s'approprient les pensées et les expressions des autres, et qui s'en servent sans les citer, *Rubare, servirsi dell' altrui invenzioni.* Il a volé cela d'un tel livre, dans un tel livre; non seulement il a volé les pensées de cet auteur, il en a même volé jusqu'aux expressions.

VOLERAU (*vol-rò*), s. f. Petit voleur, *Ladroncello* m.

VOLERIE (*vol-rí*), s. f. *T. de fauconnerie.* La chasse pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d autres oiseaux, ou quelque autre gibier, *La cáccia f. degli uccelli di rapina.* §. On appelle, haute volerie, la volerie du faucon sur les hérons, sur les canards et sur les grues, celle du gerfaut sur le sacre et sur le milan, etc., *La cáccia f. dell' airone, dell' ánatre, delle gru col falcone, ec.* Et on appelle, basse volerie, celle du laneret et du tiercelet de faucon, qui volent la perdrix, la pie, etc., *La cáccia f. delle starne, ec., col falcone.* §. Volerie, larcin, pillerie. C'est une vraie volerie, une grande volerie. Il est du style familier. *Ladronéccio m., ruberia f., rubamento, latrocínio, assassinamento* m., *ladronaja, levaldina* f., *furto* m., *frode, trafurelleria* f.

VOLET (*vo-lè*), s. m. Pigeonnier, lieu où l'on retire des pigeons, *Colombaja* f. § Il se dit aussi de l'ais qui est à l'entrée de la volière, *Asse f. che è posta in piano all' ingresso della colombaja.* §. Il se dit de même d'une tablette, d'un petit ais rond, sur lequel on trie des choses menues, comme sont des graines, des pois, des lentilles, etc., *Tagliere* m. §. On dit proverbialement et figurément, des personnes ou des choses qu'on a choisies avec soin, qu'elles sont triées, qu'on les a triées sur le volet, *Scelto con attenzione.* §. On appelle encore, volet, une certaine herbe qui pousse de sa racine de grandes feuilles larges, plates et rondes, qu'on voit nager sur l'eau. Elle se trouve le plus ordinairement dans les étangs et sur les bords des rivières où l'eau n'est pas rapide. *Sorta d'erba acquática* §. Volet, se dit aussi d'un ouvrage de menuiserie, qui sert à couvrir un des panneaux de vitre d'une croisée, et qui s'ouvre et se ferme suivant le besoin qu'on en a, *Imposta f. delle finestre di legno.*

VOLETER (*vol-té*), v. n. (Il se conjugue sur Jeter). Voler à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler longtemps, ou comme font les papillons, *Svolazzare.*

VOLETTE (*vo-lèt*), s. f. Petite claie sur laquelle ou épluche la laine, *Piccolo graticcio m. su cui si speluzza la lana.* §. Volettes, au plur., plusieurs rangs de petites cordes qui tiennent à un réseau ou à une sangle, et dont on couvre les chevaux pour les garantir de la piqûre des mouches, *Sorta di rete che si mette sulla schiena del cavallo.*

VOLEUR, EUSE (*vo-leur, leúz*), s. m. et f. Celui ou celle qui vole, qui dérobe, *Ladro, ladrone, rubatore* m., *ladra, rubatrice* f. §. Il se dit aussi de ceux et de celles qui sont sujets à dérober, qui sont dans l'habitude de voler, *Ladro, ladrone, rubatore* m., *ladra, ecc.* f. C'est une voleuse, une grande voleuse, une vraie voleuse; il est connu pour un grand voleur. §. Voleur, se dit par exagération, de celui qui exige plus qu'il ne lui appartient, *Ladro* m. Ce commis est un voleur, un franc voleur, un vrai voleur.

VOLIÈRE (*vo-liér*), s. f. Lieu qui est ordinairement fermé de fil d'archal, et où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir, *Uccelliera* f. §. On donne aussi le nom de volière, à une grande cage qui a plusieurs séparations, pour mettre plusieurs sortes d'oiseaux, *Gábbia* f. §. Il se dit encore d'un réduit où l'on nourrit des pigeons, *Colombaja* f.

VOLIGE (*vo-li-j*), s. f. Planche mince de bois de sapin, ou d'autre bois blanc, *Tavoletta, assicella sottile.* f. §. Latte dont on se sert pour poser les ardoises, *Piana, corrente.* f.

VOLITION (*vo-li-si-on*), s. f. *T. de l'école.* Acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose, *Il volere* m.

VOLONTAIRE (*vo-lon-tèr*), adj. des d. g. Qui se fait sans contrainte, de franche volonté, *Volontário, libero, spontáneo,* §. Volontaire, signifie aussi, qui ne veut s'assujettir à aucune règle, ni dépendre de personne, qui ne veut faire que sa volonté. Et en ce sens il s'emploie quelquefois substantivement. *Capárbio, capone, capassone, di sua testa.* §. Au subst. il signifie aussi, un homme de guerre, qui sert dans une armée sans y être obligé, et sans tirer aucune paie, *Avventuriere, soldato volontário* m.

VOLONTAIREMENT (*vo-lon-tèr-man*), adv. De bonne et franche volonté, sans contrainte, *Volontariamente, spontaneamente, di buon grado.*

VOLONTÉ, s. f. Faculté de l'ame, puissance par laquelle on veut, *Volontà* f., *arbitrio* m. §. En parlant des choses qu'on laisse à la liberté de quelqu'un de faire ou de ne faire pas, on dit prov, que les volontés sont libres, *Le volontà sono libere* §. Volonté, signifie aussi les actes de la faculté, par laquelle on veut, *Volontà* f., *volere* m. Un bon religieux n'a point de volonté; je n'ai point d'autre volonté que la vôtre. Volonté efficace, volonté absolue, *Volontà efficace, volontà f. assoluta, ec.* §. On appelle, la volonté de Dieu, ses ordres, ses décrets, *La volontà f., o il volere m. di Dio, i decreti m. pl. della Divinità.* §. Volonté, signifie aussi, ce qu'on veut qui soit fait, *Volontà, f., volere, bonplácito, grado, piacere, talento* m. Est-ce-là votre volonté? faites-en à votre volonté: *È tale la vostra volontà, il voler vostro? disponete a vostro piacimento.* Combien me demandez-vous? votre volonté: c'est-à-dire, ce qu'il vous plaira. Ce dernier est populaire. *Ciò che v'è a grado, ciò che vi piace, quel che volete.* §. On dit fam., en parlant d'un homme opiniâtre, vous aurez beau lui remontrer, il n'en fera qu'à sa volonté, *Egli farà pur sempre a suo senno, a sua posta, quel che il capo gli detta* §. On appelle, billet payable à volonté, un billet payable quand celui à qui il est dû voudra être payé, *Viglietto m. pagábile a piacimento, o volontà del portatore.* §. On dit, faire ses volontés, pour dire, faire tout ce qu'on a envie de faire sans pouvoir souffrir qu'on y mette d'obstacle, *Fare a suo senno, a sua posta; far ciò che il capriccio, la volontà suggerisce, o detta.* §. On appelle, dernières volontés, le testament d'un homme, *L'ultima volontà f., il testamento* m. §. On appelle, bonne ou mauvaise volonté, la bonne ou mauvaise disposition où l'on est pour quelqu'un, *Buona, o cattiva volontà; buona, o cattiva disposizione* f. §. On dit, en parlant d'un homme qui a beaucoup d'ardeur pour les choses de son état, qu'il a une grande volonté, bien de la volonté. On dit encore, c'est un homme de grande volonté. *Uomo zelante m. pel suo dovere, che fa volonterosamente il suo uffizio.*

Volonté, intention, dessein (syn.). La *volonté* est une détermination fixe, qui regarde quelque chose de prochain; elle le fait rechercher. L'*intention* est un mouvement ou un penchant de l'ame, qui envisage quelque chose d'éloigné; elle y fait tendre. Le *dessein* est une idée adoptée et choisie, qui paraît supposer quelque chose de médité et de méthodique; il fait chercher les moyens de l'exécution. Les *volontés* sont plus connues et plus précises; les *intentions* sont plus cachés et plus vagues; les *desseins* sont plus vastes et plus raisonnés. Personne n'aime à être contrarié dans ses *volontés*, ni trompé dans ses *intentions*, ni traversé dans ses *desseins.* Pour cet effet, il ne faut point avoir d'autre *volonté* que celle de ses maîtres, d'autre *intention* que de faire son devoir, ni d'autre *dessein* que de se conformer à l'ordre de la Providence. Il est d'un grand homme d'être ferme dans ses *volontés*, droit dans ses *intentions*, et raisonnable dans ses *desseins.*

VOLONTIERS (*vo-lon-tié*), adv. De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur, *Volentieri, di buona vóglia, di buon grado, volonterosamente.* Très-volontiers, *Benvolentieri, volentierìssimo.* §. Mal volontiers, *A mal cuore, a malincuore, di mal ánimo.*

VOLOQUETI, s. m. *T. vieux. Salato.* m.

VOLTE (*volt*), s. f. *T. de manége.* Certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond, *Volta f., giro m. del cavallo.* Demi-volte, *Mezza volta* f. §. On dit, faire volte-face, pour dire, tourner visage à l'ennemi qui poursuit, *Far volta.* On le dit aussi fam., pour dire, se retourner, *Voltarsi, voltar la fáccia.*

VOLTÉ, ÉE, adj. *T. de blason.* Double, *Doppio.*

VOLTER (*vol-té*), v. n. *T. d'escrime.* Changer de place pour éviter les coups de son adversaire, *Voltare, scansar la botta.*

VOLTIGEMENT (*vol-ti-j-man*), s. m. Action ou effet de ce qui voltige, *Svolazzamento* m. §. Manière dont voltige un danseur de corde,

Il volteggiare, il far m. giravolte sopra una corda.
VOLTIGER (*vol-ti-jé*), v. n. Voler à petites et fréquentes reprises. Il se dit des abeilles et des papillons qui volent çà et là autour des fleurs. Il se dit aussi des oiseaux. *Svolazzare.* §. On dit, que des cheveux, qu'un étendard, une voile, etc., voltigent au gré du vent, *Ondeggiare, svolazzare.* §. On dit figurément, d'un homme inconstant et léger, qu'il ne fait que voltiger, pour dire, qu'il va de maison en maison sans aucun attachement, ou qu'il change souvent d'occupation, de conversation, d'étude, etc., sans rien approfondir, sans rien finir, *Essere un girellajo. vagare. essere sempre in moto, non istar mai fermo.* §. *T. de manége.* Voltiger, faire différentes sortes d'exercices sur le cheval de bois, pour s'accoutumer à monter à cheval sans étriers, *Volteggiare.* §. Voltiger, signifie encore, faire des tours de souplesse et de force sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais qui est tendue fort lâche, *Volteggiare, far giravolte.* §. Voltiger, courir à cheval çà et là, avec légèreté et vîtesse, *Volteggiare a cavallo.*
VOLTIGEUR (*vol-ti-jeur*). s. m. Celui qui voltige sur un cheval, *Colui m. che voltéggia a cavallo.* §. On appelle aussi, voltigeur, celui qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, et tendue fort lâche, *Ballerino m. di corda.* §. Soldat armé à la légère, qui se porte rapidement de côté et d'autre, *Soldato m. armato alla leggiera che récasi qua e là rapidamente.*
VOLTIGLIOLE (*vol-ti-gliol*), s. f. *T. de mar.* Cordon de la poupe, qui sépare le corps de la galère de l'aissade de poupe, *Voltigliola f.*
VOLUBILIS (*vo-lu-bi-lis*), s. m. Sorte de plante dont la tige monte et s'entortille autour de ce qui les approche, *Volúbile f.*
VOLUBILITÉ, s. f. Facilité de se mouvoir, ou d'être mû en rond, *Volubilità, facilità f. di muóversi in giro.* La volubilité des roues d'une machine; cela tourne avec une grande volubilité. § Quelquefois il se dit d'une articulation nette et rapide, *Prestezza, e speditezza f. di lingua.* Ces vers demandaient à être récités avec plus de volubilité. §. On dit aussi, volubilité de langue, pour dire, une grande habitude de parler trop et trop vite, *Volubilità, prestezza f. di lingua.*
VOLUE (*vo-lù*). s. f. *T. de tisserand.* Petite fusée qui tourne dans la navette, *Cannoncino m. che porta il filo e gira nella spuola.*
VOLUME (*vo-lum*), s. m. L'étendue, la grosseur d'une masse, d'un corps, d'un paquet, par rapport à l'espace qu'il tient, *Mole f., volume m.* § Volume, se dit aussi d'un livre relié ou broché, *Volume, libro m.* On appelle, volume in-folio, un livre dont la feuille de papier fait deux feuillets; volume in-quarto, celui où la feuille pliée fait quatre feuillets; et volume in-octavo, in-douze, in-seize, etc., ceux dont la feuille pliée fait huit, douze, seize feuillets, etc. V. In.
Volume, tome (syn). Le *volume* peut contenir plusieurs *tomes*, et le *tome* peut faire plusieurs *volumes*; mais la reliure sépare les *volumes*, et la division de l'ouvrage distingue les *tomes*.
VOLUMINEUX, EUSE (*vo-lu-mi-neù, neùz*). adj. Qui est fort étendu, qui contient beaucoup de volume, *Voluminoso.*
VOLUPTÉ, s. f. Plaisir corporel, plaisir des sens, *Voluttà f., diletto, piacere m de' sensi.* §. Il s'emploie quelquefois pour marquer les plaisirs de l'esprit, *Voluttà f., gusto, piacere, diletto m. della mente.* L'ame a ses voluptés comme le corps; les savants trouvent de la volupté dans la découverte des vérités; l'Écriture dit, que les justes seront abreuvés dans un torrent de voluptés, *I giusti saranno inebriati da un torrente di piaceri.* §. Quand on dit absolument, la volupté, les voluptés, on entend toujours les plaisirs défendus, *Voluttà, libídine, lussúria f., piaceri vietati m. pl.*
VOLUPTUAIRE (*vo-lup-tu-èr*), adj. des d. g. Il se dit de ce qui n'est fait que pour l'agrément, et non pour l'utilité, *Voluttuário.*
VOLUPTUEUSEMENT (*vo-lup-tu-eùz-man*), adv. Avec volupté, *Voluttuosamente, con diletto, con gusto.*
VOLUPTUEUX, EUSE (*vo-lup-tu-eù, eùz*), adj. Qui aime et qui cherche la volupté, *Voluttuoso, libidinoso, effeminato.* § Il signifie aussi, qui cause de la volupté, du plaisir, *Grato, delizioso, dilettévole.* Ce bain est voluptueux. Mener une vie voluptueuse, *Menar una vita effeminata, molle.* §. Il s'emploie quelquefois substantivement au masc., et se prend toujours en mauvaise part, *Voluttuoso m.*
VOLUTE (*vo-lut*), s. f. *T. d'architecture.* Certain ornement du chapiteau de la colonne ionique et de la colonne composite, fait en forme de spirale, *Voluta f.* §. Volute se dit aussi des coquilles univalves tournées en cône pyramidal, *Voluta f.*
VOLUTÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VOLUTER (*vo-lu-té*), v. a. Dévider le fil sur des fusées, *Avvólgere il filo sui cannoncini.* §. Faire des volutes, *Segnare una voluta.*
VOLVE (*volv*), s. f. Nom qu'on donne à l'enveloppe radicale de toutes les espèces de champignons, *Volva f., involto radicale m. de' funghi.*
VOLVÉ, ÉE. adj. Pourvu d'une volve, *Provveduto d'una volva.*
VOLVOCE (*vol-vos*), s. m. Genre de vers de l'ordre des polypes amorphes, animalcules microscopiques, *Volvósio, verme infusório m.*
VOLVULUS (*vol-vu-lus*), s. m. Mot emprunté du latin, et dont les médecins se servent pour exprimer ce qu'on appelle en français, passion iliaque, *Passione iliaca f., vólvulo m.*
VOMBORE (*von-bor*), s. m. Papillon bigarré de différentes couleurs, *Vómboro m., farfalla screziata f.*
VOMER (*vo-mèr*), s. m *T. d'anatomie, emprunté du latin.* On appelle ainsi l'os qui sépare le nez, dans sa partie postérieure, en deux narines. Il tire son nom de sa ressemblance avec le soc d'une charrue. *Vómero m.*
VOMI, IE, part. V. son verbe.
VOMIQUE (*vo-mich*), adj. f. Il ne se dit qu'avec le mot noix. Noix vomique, espèce de noix qui est un poison pour quelques animaux, comme les chiens, etc., *Noce vómica.*
VOMIQUE, s. f. Abcès qui se forme ordinairement dans le poumon, et qui fait rendre du pus par la bouche, *Vómica f., ascesso m., postema suppurata f.*
VOMIR (*vó-mir*), v. a. Rejeter par la bouche, et ordinairement avec effort, quelque chose qui était dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi bien que des hommes. *Vomitare, récere, vómere, vomicare, vomire.* § On dit figurément et populairement, vomir tripe et boyaux, pour dire, vomir avec excès, *Vomitar l'ánima.* §. On dit figurément, cela fait vomir, pour dire, cela est fort dégoûtant, *Quella cosa è spiacévole, muove a stomaco, fa vomitare.* §. On dit en style de l'Écriture, Dieu vomit les tièdes, pour dire, Dieu rejette ceux qui n'ont pas assez de zèle pour son service, assez de piété, *Dio rigetta i tepidi.* §. On dit figurément, qu'un homme vomit des injures, des blasphèmes, vomit son venin contre quelqu'un, pour dire, qu'il profère des injures, des blasphemes, qu'il dit tout le mal possible d'une personne, *Vomitare ingiúrie, bestemmie, ec.* §. On dit, qu'un volcan vomit des flammes, des monceaux de cendres, pour dire, qu'il jette des flammes, des cendres, *Vomitare, gettare fuoco, fiamme, cénere, ec.*
VOMISSEMENT (*vo-mis-man*), s. m. Action de vomir, *Vómito m.* §. On dit, en style de l'Écriture, retourner à son vomissement, pour dire, retomber dans ses erreurs ou dans son péché, *Ritornare al vómito, ricadere nel peccato.*
VOMITIF, IVE (*vo-mi-tif, tiv*), adj. Qui fait vomir, *Vomitivo, vomitório.* §. Il est plus ordinairement substantif au masc. Puissant vomitif; il a l'estomac chargé, il faut lui faire prendre un vomitif. *Vomitivo potente m.; egli ha lo stómaco aggravato, convien dargli un vomitivo un vomitatório.*
VOMITOIRE (*vo-mi-toár*), s. m. Il signifie la même chose que vomitif; mais il est vieux: *Vomitório, vomitivo m.* §. En parlant des théâtres des anciens Romains, on appelle vomitoires, les issues par où le peuple sortait à la fin du spectacle, *Porte f. pl. per le quali il pópolo usciva in folla dopo gli spettácoli.*
VOMITURATION (*vo-mi-tu-ra-si-on*), s. f. Vomissement naturel et très-fréquent des femmes qui sont grosses, ou pendant le cours de l'accouchement, *Vómito spontáneo e frequentissimo m. delle donne che sono incinte, o nel puerpério.*
VOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VOQUER (*vo-ché*), v. a. Préparer l'argile, *Preparare l'argilla.*
VORACE (*vo-ras*), adj. des d. g. Carnassier, qui dévore, qui mange avec avidité, *Vorace, edace, rapace, ingordo.* §. On dit, d'un homme qui mange goulument, qui mange avec avidité, qu'il est vorace, *Vorace, ghiotto, mangione.* §. On dit aussi, qu'un estomac est vorace, pour dire, qu'il a besoin de beaucoup de nourriture, *Stómaco che ha bisogno di molto cibo.*
VORACITÉ (*vo-ra-si-té*), s. f. Avidité à manger, *Voracità, edacità, ghiottornia, ingordigia, avidita di mangiare f.*
VORMIEN (*vor-mièn*), adj. m. Il se dit d'un certain os situé dans la suture du crâne. Il est aussi subst. *L'osso di vórmio.*
VORTICELLE (*vor-ti-sèl*), s. f. Genre de zoophites microscopiques, qui sont attachés sur des corps solides, et qui ont des poils disposés en cercle qu'ils font mouvoir comme les rayons d'une roue, *Vorticella f.; sorta di zoofito, o verme infusório.*
VORTICULE, s. m. Petit tourbillon, *Piccolo vórtice m.*
VOTANT (*vo-tan*), s. m. Celui qui donne sa voix, son suffrage dans une élection, etc., *Votante m.*
VOTATION (*vo-ta-si-on*), s. f. Action de voter, *Ballottazione f.; il dar m. il suo voto, o suffrágio.*
VOTE (*vot*), s. m. Vœu émis, suffrage donné, *Voto, suffrágio dato m.*
VOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VOTER (*vo-té*), v. a. Donner sa voix, son suffrage. Il est principalement d'usage dans les chapitres et autres assemblées ecclésiastiques. *Dare il suo voto, o suffrágio.*
VOTIF, IVE (*vo-tif, tiv*), adj. Qui appartient à un vœu. Ainsi on dit, tableau votif, pour dire, un tableau qui a été offert pour acquitter un vœu, *Tavoletta, o távola votiva.* En parlant des anciens, on appelle, boucliers votifs, des boucliers que l'on pendait quelquefois dans les temples ou dans d'autres endroits, pour des occasions particulières, *Scudi votivi.* §. Le féminin n'est en usage qu'avec le mot messe. Ainsi on appelle, messe votive, une messe que l'on dit pour quelque intention particulière, comme pour les malades, pour les voyageurs, pour les défunts, et qui n'est point de l'office du jour. *Messa votiva.*
VOTRE (*votr*). Adjectif possessif des d. g. qui répond au pronom personnel vous. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. Dans cette acception il se met toujours devant le substantif, il ne reçoit jamais d'article, et fait vos au pluriel: *Vostro.* Votre père, votre patrie, votre religion, votre vie, vos amis, vos peines, *Vostro padre, la vostra patria, la vostra religione, la vostra vita, i vostri amici, le vostre pene.* §. Vôtre, avec l'accent circonflexe sur l'ô, est possessif relatif. Alors il reçoit l'article, il ne fait jamais que vôtres au pluriel, et ne se dit que par rapport à une chose dont on a déjà parlé *Vostro, di voi.* Quand vous aurez entendu nos raisons, nous écouterons les vôtres, *Quando voi avrete ascoltate le nostre ragioni, noi ascolteremo le vostre.* Il a pris ses livres et les vôtres, *Egli ha tolti i suoi libri ed i vostri.* §. Vôtre, se met aussi pour ce qui vous appartient, et fait toujours au pluriel vôtres. Ainsi on dit, cette personne est des vôtres, pour dire, de votre parti, ou de votre compagnie: *Vostro, del vostro partito, della vostra compagnia, o società.*
VOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.
VOUER (*vù-é*), v. a Consacrer. Il se dit proprement par rapport à Dieu. *Dedicare, consecrare.* Vouer sa virginité à Dieu. *Votare perpétua virginità a Dio.* § On dit par extension, mais toujours par rapport à Dieu, vouer sa fille à la Vierge, vouer un enfant à saint-François, *Votare, dedicare.* §. Vouer, signifie aussi, promettre par vœu, *Votare, far voto, prométter con voto.* Vouer un temple à Dieu, vouer une lampe à la Vierge. §. Il signifie figurément, promettre

d'une manière particulière, *Promèttere*. Vouer obéissance au pape, vouer ses services à un prince, vouer à quelqu'un le plus fidèle attachement. §. v. pr. Se vouer, se consacrer particulièrement à..., *Consacrarsi, darsi*. § On dit fig., ne savoir à quel saint se vouer, pour dire, ne savoir à qui avoir recours, *Non sapere a qual santo raccomandarsi, èssere perduto d'ogni appoggio*.

Vouer, dévouer, dédier, consacrer (syn.). *Vouer*, c'est engager d'une manière irrévocable, par un desir très-ardent, et par la volonté la plus ferme; *dévouer*, c'est livrer sans réserve, par le zèle le plus généreux ou le plus brûlant; *dédier*, c'est mettre sous les auspices de l'objet à qui l'on *dédie*, par un hommage public, authentique; *consacrer*, c'est *dévouer* par un vrai sacrifice, de manière à rendre la chose sacrée et inviolable: ces termes s'emploient proprement dans le style religieux. Dans un danger, vous *vouez*, vous engagez par un lien sacré vos enfants à Dieu; les religieux se *dévouent* ou se *vouent* sans réserve au service de Dieu. On *dédie* une église, une chapelle, sous l'invocation de quelque saint; on ne *consacre* qu'à Dieu; on *consacre* une église avec des cérémonies religieuses et majestueuses. Ces termes ont passé dans le style profane, et le *vœu* est toujours un engagement inviolable, le *dévouement*, un abandonnement entier aux volontés d'autrui; la *dédicace*, le tribut d'honneur d'un client; la *consécration*, un dévouement si absolu, si inaltérable, si inviolable, qu'il en est comme sacré.

VOUGE (*vu-j*), s. f. *T. de vénerie.* Épieu de veneur à large fer, *Spiedo* m. *da càccia*.

VOULANCE (*vù-lans*), s. f. Volonté, vouloir. Il est vieux. *Volenza, vòglia* f.

VOULOIR (*vù-loâr*), v. a. (Prés., *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent*; imparf., *je voulais, tu voulais, il voulait, nous voulions, vous vouliez, ils voulaient*; prétérit, *je voulus, tu voulus, il voulut, nous voulûmes, vous voulûtes, il voulurent*; futur, *je voudrai*, etc.; condit., *je voudrais*, etc.; impératif, *veuille, qu'il veuille, veuillons, veuillez, qu'il veuillent*; subj. prés., *que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent*; imparf., *que je voulusse*, etc.; part. prés., *voulant*; passé, *voulu, voulue*). Avoir intention de faire quelque chose, s'y déterminer. *Volere; aver volontà, intenzione*. §. Commander, exiger avec autorité, *Volere, prescrìvere, esigere, ordinare, comandare, imporre*. Dieu veut, le roi veut que vous obéissiez; faites ce que je veux; il le veut. §. Il signifie aussi, désirer, souhaiter, *Volere, desiderare, bramare, aver vòglia, domandare, ricercare*. §. On vous donnera tout ce que vous voudrez; il aime le bien, il en veut avoir à quelque prix que ce soit. §. Quelquefois, pour marquer modestement son desir, on dit, je voudrais, au lieu de, je veux, *Io vorrei, io bramerei, avrei a caro*. §. Il le pria qu'il voulût bien l'accompagner, *Lo pregò che gli dovesse piacere di accompagnarlo*. Il la pria de vouloir agréer son amour, *La pregò che dovesse èssere contenta del suo amore*. §. On dit par forme de souhait: Dieu le veuille; et cela se dit aussi pour marquer qu'on doute d'une chose, quoiqu'on la souhaite: *Dio il vòglia, piàccia al cielo, a Dio*. §. En parlant d'un homme qui veut venir à bout de quelque chose à quelque prix que ce soit, et par toutes sortes de moyens justes ou injustes, on dit proverbialement, qu'il veut que cela soit, veuille Dieu, veuille le diable, *Egli vuol così in ogni modo*. §. On dit, pour marquer une espèce d'autorité, comme de supérieur à inférieur, je veux bien que vous sachiez, pour dire, sachez, apprenez, *Sappiate*. §. On dit, vouloir du bien, vouloir du mal à quelqu'un, pour dire, avoir de l'affection ou de la haine pour lui, *Voler bene, o amare; voler male, o odiare qualcheduno*. §. On dit, en vouloir à quelqu'un, pour dire, le haïr, être porté à lui nuire, *Odiare, aver òdio; portar òdio, àstio, rancore a qualcheduno*. §. Vouloir, signifie aussi, avoir quelque désir, quelque prétention sur une personne, sur une chose. Il en veut à cette fille; il en veut à cette charge. Il est du style familier. *Ricercare, desiderare, aver in mira*. §. On dit, à qui en voulez-vous? pour dire, qui demandez-vous? qui cherchez-vous? *Chi cercate? Chi domandate?* Cela se dit aussi, pour dire, qui prétendez-vous attaquer, offenser? *Con chi l'avete?* §. On dit, à qui en veut-il? pour dire, de quoi se plaint-il? d'où lui vient son chagrin? *Che ha egli? Di che si duol egli?* §. On dit, que veut dire cet homme? pour dire, que prétend cet homme? que demande-t-il? que prétend-t-il me faire entendre? *Che vuol egli quell' uomo? Che cosa ci pretende?* §. On dit de même, des mots et des choses qu'on n'entend point, que veut dire ce mot? que veut dire ce procédé? pour dire, que signifie ce mot-là? que signifie ce procédé? *Che vuol dire quella parola? Che significa quel suo fare?* On dit aussi, que veut dire cette clause? que veulent dire ces vers? pour dire, ou qu'ils n'ont point de sens, ou qu'on ne comprend pas le sens qu'ils ont, *Che significa quella clàusola? Qual è il significato di que' versi?* On dit quelquefois, que veut dire cela? pour marquer un simple étonnement, *Che è ciò? Che cosa è questa?* §. Vouloir, signifie quelquefois simplement, consentir, *Volere, assentire, acconsentire, èsser contento* Oui, je le veux bien; si vous le voulez, il le voudra aussi. §. On dit dans le discours familier, je veux bien que cela soit, pour dire, je suppose que cela soit, quoique je n'en convienne pas, ou pour dire, quand cela serait vrai..., *Io vòglio dare, vòglio supporre, concèdere che ciò sia*. §. Vouloir, signifie aussi, être d'une nature à demander, à exiger, *Volere, èsser necessàrio, èsser di dovere, richièdersi, convenire*. Les Nègres, les galériens veulent être traités durement; cette affaire veut être conduite avec ménagement; ce tableau veut être vu dans son jour. § En parlant des choses inanimées, vouloir, se dit quelquefois dans le sens de pouvoir, *Volere, potere*. Cette machine ne veut pas aller; ce bois ne veut pas brûler: *Quella màcchina non vuol giòcare; quelle legne non vògliono àrdere*.

Le participe *voulu* n'est variable que dans cette phrase: *il veut fortement les choses qu'il a une fois voulues*. Hors ce cas, il est invariable, ayant pour régime direct l'infinitif énoncé ou sous-entendu après.

Vouloir, avoir envie, souhaiter, désirer, soupirer, convoiter (syn.). Le dernier de ces mots n'est d'usage que dans la théologie morale, et il suppose toujours un objet illicite; on *convoite* le bien d'autrui. Les autres mots sont d'un usage ordinaire. On *veut* un objet présent, et on en *a envie*; mais on le *veut* avec plus de connaissance et de réflexion, et l'on en *a envie* avec plus de sentiment et plus de goût. On *souhaite* et on *désire* des choses plus éloignées; mais les *souhaits* sont plus vagues, et les *désirs* plus ardents. On *soupire* pour des choses plus touchantes. Les *volontés* se conduisent par l'esprit; elles doivent être justes. Les *envies* tiennent des sens; elles doivent être réglées. Les *souhaits* se nourrissent d'imaginations; ils doivent être bornés. Les *désirs* viennent des passions; ils doivent être modérés. Les *soupirs* partent du cœur; ils doivent être bien adressés. On fait sa *volonté*; on satisfait son *envie*; on se repaît de *souhaits*; on s'abandonne à ses *désirs*; on pousse des *soupirs*. Nous *voulons* ce qui peut nous convenir; nous *avons envie* de ce qui nous plaît; nous *souhaitons* ce qui nous flatte; nous *désirons* ce que nous estimons; nous *soupirons* pour ce qui nous attire. On dit de la *volonté*, qu'elle est éclairée ou aveugle; de l'*envie*, qu'elle est bonne ou mauvaise; du *souhait*, qu'il est raisonnable ou ridicule; du *désir*, qu'il est faible ou violent; et du *soupir*, qu'il est naturel ou affecté.

VOULOIR (*vù-loâr*), s. m. Acte de la volonté, *Volontà* f., *volere, beneplàcito* m. §. Il signifie aussi, intention, dessein, *Intenzione* f., *disegno, talento* m. Mais ce mot, dans cette acception, n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes, qui sont du style familier. Il a témoigné son malin vouloir, *Egli ha mostrato il suo mal talento*, *la cattiva intenzione*. Il y a long-temps qu'il a un malin vouloir contre moi, *È gran tempo ch'egli nudrisce un mal talento contro di me*.

VOULTIS, adj. m. Agréable. Il est vieux. *Gradèvole, accetto*.

VOULU, UE (*vù-lu*), part. V. son verbe, Vouloir. Il est peu en usage. §. Il s'emploie comme adj. dans ces phrases: Elle est bien voulue dans cette maison; il est mal voulu partout: *Benvoluto, amato; malveduto, odiato*.

VOURCE, s. f. Voiture de chasse, *Vettura* f. *da càccia*.

VOUS (*vù*). Pronom de la seconde personne des d. g., le pluriel de tu, ou toi, *Voi*. §. De vous à moi, c'est-à-dire, entre nous, et sans que ce que je vous dis aille plus loin, *Fra noi sia detto, a di cela fra di noi*.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEAUX (*vù-soâr, vù-sò*), s. m. pl. *T. d'architecture*. Pierres taillées de manière à former une voûte par leur réunion, et dont les côtés, s'ils étaient prolongés, aboutiraient à un centre commun, *Spìgoli, peducci delle volte, sassi tagliati* m. pl. *a punta di scarpello di volta*.

VOUSSURE (*vù-sur*), s. f. *T. d'archit.* Courbure, élévation d'une voûte, ce qui en forme le cintre. On le dit aussi des portes et des fenêtres en arc. *Altezza, o curvatura* f. *d'una volta*.

VOÛTE (*vùt*), s. f. Ouvrage de maçonnerie, fait en arc, et dont les pièces se soutiennent les unes les autres, *Vòlta* f. Clef de la voûte, c'est la pierre du milieu de la voûte, *Serràglio* m. §. On dit fig. et poét., la voûte du ciel, la voûte des cieux, la voûte azurée, la voûte étoilée, la voûte céleste, pour dire, le ciel, *Il cielo* m. §. On appelle, voûte d'un fer de cheval, la partie intérieure de l'arc de ce même fer, laquelle est opposée à la pince, *Curvatura, piegatura* f. *d'un ferro da cavallo*.

VOÛTÉ, ÉE. part. V. son verbe. §. adj. Une église voûtée. *Chiesa voltata*. Un vieillard qui a le dos voûté, *Vecchio arcuato, incurvato, ricurvo*.

VOÛTER (*vù-té*), v. a. Faire une voûte qui termine le haut d'un bâtiment, *Voltare, fabbricar a volta, edificar in vòlta, far la vòlta a un edifizio*. §. v. pr. Se Voûter, *Piegarsi, incurvarsi*. En parlant des personnes dont la taille commence à se courber, on dit, qu'elles se voûtent, *Incurvarsi, piegarsi in arco, archeggiare*.

VOÛTURE (*vù-tur*), s. f. Sorte de fracture du crâne, *Voltura* f., *sorta di frattura del crànio*.

VOYAGE (*voa-ia-j*), s. m. Le chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné, *Viàggio* m. Voyages d'outremer, c'est ainsi qu'on appelle les voyages que les chrétiens entreprenaient autrefois pour faire la guerre aux infidèles, *Viaggi* m. pl. *d'oltremare*. §. On appelle les grands voyages sur mer, des voyages de long cours. Relation d'un voyage, ou simplement, voyage, c'est la relation des événements d'un voyage, et de ce qu'on a vu, découvert, ou appris en voyageant, *Viàggio* m. J'ai lu un voyage d'Égypte; recueil de voyages. §. Voyage, se dit aussi de toute allée et venue d'un lieu à un autre, *Viàggio* m., *gita, camminata, andata* f. J'ai fait deux voyages à Versailles; j'ai fait vingt voyages chez lui sans le trouver; il m'a fait faire vingt voyages inutilement. §. Voyage, se dit de même, de l'allée et venue que quelqu'un fait pour notre service, soit pour porter quelque chose, soit pour faire quelque message, *Viaggio* m., *gita* f. Ce crocheteur, ce charretier a fait tant de voyages pour moi; il faut payer ses voyages. §. Il se dit quelquefois pour séjour dans un lieu où l'on ne fait point sa demeure ordinaire, *Viaggio* m, *dimora* f., *soggiorno* m. Le voyage de la Cour à Fontainebleau sera de trente jours; il est du voyage de Marli.

VOYAGER (*voa-ia-jé*), v. n. Faire voyage, aller en pays éloigné, *Viaggiare, far viàggio*.

VOYAGEUR, EUSE (*voa-ia-jeur, jeûz*), s. m. et f. Celui ou celle qui est actuellement en voyage, *Viaggiatore, viatore, viandante, viaggiante* m., *viaggiatrice, ecc.* f. §. On appelle aussi, voyageurs, ceux qui ont fait de grands voyages, *Viaggiatore* m.

VOYAGISTE (*vo-ia-jist*), s. m. Celui qui peint, décrit, raconte des voyages, *Colui* m. *che pinge, descrive, narra viaggi*.

VOYANT, TE (*voa-ian, iant*), adj. Il ne se dit que des couleurs qui sont extrêmement éclatantes. Il est fam. *Vivace, vistoso*. §. Dans la communauté des Quinze-vingts, on appelle frères voyants, ceux de cette communauté qui voient clair, et qui sont mariés à une femme aveugle; et sœurs voyantes, les femmes qui voient

clair, et qui sont mariées à des aveugles : *Fratelli, o sorelle veggenti, che védono.* §. *T. de l'Écriture.* Voyant, est aussi employé comme subst. masc., pour signifier, celui qui voit. Il a le même sens que prophète ; et c'est dans cette acception, que Samuel est appelé le voyant. *Il veggente, il Profeta* m.

VOYELLE (*voa-ièl*), s. f. *T. de gramm.* Lettre qui a un son parfait d'elle-même, et sans être jointe à une autre. Les cinq voyelles de notre alphabet sont a, e, i, o, u. *Vocale f.*

VOYER (*voa-ié*), s. m. Officier préposé pour avoir soin que les rues et les chemins publics soient sûrs et commodes, *Mastro di strade, soprastante m. alle strade.*

VOYETTE (*voa-ièt*), s. f. Grande écuelle avec un manche, dont on se sert pour les lessives, *Grande scodella f. con mánico per la liscivia.*

VRAC, s. m. V. Varech.

VRAI, AIE (*vrè, vré*), adj. Véritable, qui est conforme à la vérité, *Vero.* §. On dit, qu'un homme est vrai, pour dire, qu'il parle et qu'il agit sans déguisement, *Uomo veritiero, verace.* §. Vrai, signifie aussi, qui est tel qu'il doit être, qui a toutes les qualités essentielles à sa nature; et en ce sens il se met le plus souvent avant le substantif: *Vero.* Le vrai Dieu, vrai marbre, vrai diamant, vrai ami, vrai poète, vrai capitaine, *Il vero Dio, vero marmo, vero diamante, vero amico, vero poeta, vero capitano.* §. Dans les choses morales, vrai se met quelquefois avant le substantif. Ainsi on dit, la vraie cause, le vrai sujet, le vrai motif, pour dire simplement, l'unique, et quelquefois, la principale cause, l'unique ou le principal sujet, etc., *La vera cagione, il vero motivo.* On dit, voilà la vraie place de ce tableau, c'est une vraie charge pour cet homme-là, voilà des rubans de la vraie couleur qu'il fallait à son habit, etc., pour dire, la place, la charge, la couleur convenable, *Ecco il vero, il convenévol luogo, ec.* §. On dit par exagération, qu'un homme est un vrai cheval, un vrai singe, un vrai lion, pour dire, que cet homme a une partie des qualités du cheval, du singe, du lion, *Quell' uomo è próprio un cavallo, è una vera scimmia, un vero lione.*

Vrai, véritable (syn.). *Vrai* marque précisément la vérité objective, c'est-à-dire, il tombe directement sur la réalité de la chose; il signifie, qu'elle est telle qu'on le dit. *Véritable* désigne proprement la vérité expressive, c'est-à-dire, il se rapporte principalement à l'exposition de la chose ; et il signifie, qu'on la dit telle qu'elle est. Ainsi, le premier de ces mots aura une grâce particulière, lorsque dans l'emploi on portera d'abord son point de vue sur le sujet en lui-même ; et le second conviendra mieux, lorsqu'on portera ce point de vue sur le discours. Quelques auteurs, même protestants, soutiennent qu'il n'est pas *vrai* qu'il y ait eu une papesse Jeanne, et que l'histoire qu'on en a faite n'est pas *véritable*.

Vrai, véridique (syn.). *Vrai* se prend quelquefois dans l'acception de *véridique*, qui dit la vérité, qui dit vérité, mais avec un bien plus grand sens. L'homme *véridique* dit vrai; l'homme *vrai* dit le vrai. L'homme *vrai* est *véridique* par caractère, par la simplicité, la droiture, l'honnêteté, la véracité de son caractère. L'homme *véridique* aimera bien à dire la vérité ; mais l'homme *vrai* ne peut que la dire. Dieu est *vrai* par essence ; l'écrivain inspiré par lui est contraint d'être *véridique*.

VRAI, s. m. La vérité, *Il vero m., la verità f.* §. Au vrai, adverbe qui signifie, selon le vrai, conformément à la vérité, *Veramente, sinceramente, candidamente, secondo la pura verità.*

VRAIMENT (*vrè-man*), adj. Véritablement, effectivement, *Veramente, in effetto.* §. On s'en sert quelquefois pour affirmer plus fortement, oui vraiment ; et quelquefois aussi on s'en sert ironiquement : *Sì veramente.*

VRAISEMBLABLE (*vrè-san-blabl*), adj. des d. g. Qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité, *Verisímile, apparente.* Il est aussi quelquefois subst. au masc. Préférer le vraisemblable au vrai, *Preferire il verisímile al vero.*

VRAISEMBLABLEMENT (*vrè-san-blabl-man*), adv. Apparemment, selon la vraisemblance, *Verisimilmente, probabilmente, apparentemente.*

VRAISEMBLANCE (*vrè-san-blans*), s. f. Apparence de vérité, *Verisimiglianza f., verisímile m., verisimilitúdine, apparenza di verità f.*

VREDER v. n. Aller et venir sans sujet, *Andar su e giù a zonzo.*

VRILLE (*vri-glie*), s. f. Outil de fer propre à percer, et assez semblable à un foret, *Succhiello* m. §. On appelle aussi, vrilles, certains liens avec lesquels la vigne s'attache aux corps dont elle est voisine, *Vitíccio* m.

VRILLER (*vri-glié*), v. n. *T. d'artif.* Pirouetter en montant en vis, en parlant d'une fusée, *Si dice d' un razzo che sembra far giravolte nell'alzarsi.*

VRILLERIE (*vri-glie-rí*), s. f. L'ensemble ou tous les menus ouvrages, outils de fer ou d'acier, qui servent aux armuriers, épingliers, etc., *Mercanziuole* f. pl. *di ferro, ferri minuti* m. pl. *degli armajuoli, spillettaj, ecc.* §. Art de faire des vrilles, *Arte f. di far succhielli, ec.*

VRILLETTE (*vri-glièt*), s. f. Genre d'insectes de l'ordre des coléoptères, *Succhielletta f., insetto che trafora il legno.*

VRILLIER (*vri-glié*), s. m. Ouvrier qui fait des vrilles et d'autres petits outils de fer ou d'acier, *Succhiellinajo* m.

VRILLON (*vri-glion*), s. m. Sorte de petite tarière, dont le bout est terminé comme celui d'une vrille, *Piccolo succhiello* m.

VU, s. m. *T. de prat.* Énumération des pièces et des procédures qui ont été produites et vues dans un procès. Ainsi on dit, le vu d'un arrêt, le vu d'une sentence, pour dire, ce qui est exposé dans un arrêt, dans une sentence rendue sur les productions respectives, les pièces, les raisons qui y sont énoncées avant le dispositif, *Il fatto, l'esposto m. d'una sentenza, d' un editto.* §. Il s'emploie aussi en quelques phrases du langage ordinaire. Ainsi on dit, qu'une chose s'est faite au vu de tout le monde, et plus ordinairement, au vu et au su de tout le monde, pour dire, que tout le monde l'a vue, l'a sue, que tout le monde en a été témoin, en a été instruit, *A vista, a saputa di tutti.*

VU, UE, part. V. son verbe, Voir. §. adj. *T. de banque.* On dit, qu'une lettre de change est payable à lettre vue, pour dire, que le banquier est obligé de la payer dès qu'il l'aura vue. On dit plus ordinairement, payable à vue. *Pagábile a vista.* V. Vue. §. On dit proverbialement, juger, faire quelque chose à la boule vue, à boule vue, pour dire, faire la chose dont il s'agit, inconsidérément, sans trop examiner, sans trop prendre garde à ce que l'on fait. V. Boule. §. Vu, se dit d'une manière absolue et invariable en certaines formules de palais, et en style de chancellerie. Ainsi on dit, vu par la cour les pièces mentionnées, vu les arrêts énoncés, vu les raisons et allégations de part et d'autre, pour dire, le pièces mentionnées, etc. ayant été vues, etc.: *Visto, considerato.* §. Il s'emploie encore de la même sorte dans le langage ordinaire, pour signifier, attendu, eu égard, *A cagione, conciossiacosachè, in riguardo, atteso, per rispetto.* La récompense est petite, vu ses grands services, vu son mérite. §. On dit aussi, vu que, pour dire, attendu que, puisque, *Conciossiacosachè, posto che, poichè, giacchè, stante che.*

VUE (*vu*), s. f. La faculté par laquelle on voit, celui des cinq sens par lequel on aperçoit les objets, *Vista f.* Perdre la vue, *Pérdere la vista.* §. Vue, se prend aussi pour l'organe même de la vue, pour les regards, *La vista f., gli occhi* m. pl., *lo sguardo* m. Jetez la vue là-dessus, tournez la vue de ce côté-là, baisser la vue, *Volgete lo sguardo, la vista, gli ócchi da quella parte; abbassar gli occhi.* §. On dit, que le soleil donne dans la vue, pour dire, que les rayons du soleil donnent droit dans les yeux, *Il sole dà negli occhi.* §. On dit fig., donner dans la vue, pour dire, frapper, surprendre par un éclat agréable, *Dar negli ócchi, sorpréndere.* On dit de même figurément, d'une chose qui excite le désir, l'ambition, qu'elle donne dans la vue, *Accéndere; stuzzicar l'appetito, la voglia, il desidério.* §. On dit, tant que la vue se peut étendre, jusqu'où la vue peut porter, pour dire, jusqu'où les yeux peuvent apercevoir, *Fin dove si stende l' ócchio, la vista.* §. On dit à peu près dans le même sens, à perte de vue. Cette allée est à perte de vue, *A pérdita di vista, in grandíssima lontananza.* On dit figurément, faire des discours à perte de vue, pour dire, faire des discours très-longs, fort éloignés du sujet, qui ne concluent rien. On dit de même, des compliments à perte de vue. *Entrar nel pecoréccio ; far un' agliata, una cicalata lunga, una lunghiera.* §. On dit, perdre de vue une chose, pour dire, cesser de la voir, *Dileguarsi dagli ócchi, dalla vista.* Le vaisseau s'éloigna en peu de temps, et nous le perdîmes de vue ; l'oiseau prit l'essor, et on le perdit bientôt de vue. §. On dit aussi, qu'on a perdu un homme de vue, pour dire, qu'on a cessé de le voir, *Pérder di vista un uomo, cessar di vederlo.* On dit fig. d'une affaire, qu'on l'a perdue de vue, pour dire, qu'on ne sait ce qu'elle est devenue, *Non saper più nulla d'una faccenda, non saper che ne sia avvenuto.* Il ne faut pas perdre de vue le passé, *Non bisogna lasciarsi cader di mente il passato.* §. On dit fig., qu'une mère ne perd point sa fille de vue, pour dire, qu'elle l'observe soigneusement, *Madre che véglia, che invígila attentamente su gli andamenti della figliuola, che la custodisce gelosamente.* On dit, d'un homme qui se jette dans des discours trop élevés, qu'on ne peut le suivre, et qu'on le perd de vue, *Non se gli può tener dietro colla mente.* §. On dit, garder un prisonnier à vue, pour dire, le garder de telle sorte, qu'on le voie toujours, *Custodire a vista.* On dit à peu près dans le même sens, chasser un cerf à vue, *Cacciare a vista.* § On dit, à vue d'œil, pour dire, autant qu'on en peut juger par la vue seule, *A vista, a giudicar colla vista, a giudicar a ócchio.* On dit encore, à vue d'œil, pour dire, visiblement, *A vista, alla vista, visibilmente.* Cela se dit aussi par exagération, en parlant des choses dans lesquelles il arrive quelque changement qui est véritablement imperceptible aux yeux, dans le temps qu'il se fait, mais qui ne laisse pas de paraître notable au bout de quelque temps, *A vista d' ócchio.* Cet enfant croît à vue d'œil, cette femme embellit à vue d'œil, ce malade dépérit à vue d'œil. §. On dit figurément, avoir vue sur quelqu'un, pour dire, avoir droit d'inspection sur quelqu'un, pour l'observer, pour le diriger, pour le conduire, *Aver ispezione sopra una persona.* Avoir la vue sur quelqu'un, c'est veiller actuellement sur sa conduite, *Aver gli ócchi addosso a uno.* §. On appelle, lunette de longue vue, une lunette d'approche qui sert à voir distinctement les objets éloignés, *Cannocchiale* m. §. Vue se prend aussi pour l'inspection des choses qu'on voit ; et dans ce sens on dit, voyez ces étoffes, la vue ne vous en coûtera rien, *Guardate questi drappi, la vista non ve ne costerà nulla.* §. *T. de banque.* On dit, qu'une lettre est payable à vue, pour dire, que le payeur la doit payer sur le champ, lorsqu'on la lui présente, *Léttera f. pagábile a vista.* On dit, qu'une lettre est payable à tant de jours de vue, pour dire, qu'elle est payable à tant de jours après qu'on l'aura fait voir à celui qui la doit payer, *A tanti giorni di vista.* §. On dit, juger d'une chose à la première vue, pour dire, en juger la première fois qu'on la voit, à la première inspection, *Giudicare a prima vista.* §. Marcher à vue de pays, se conduire à vue de pays, c'est marcher sans savoir précisément la route du lieu où l'on va, *Camminare a caso, senza conóscere il paese, senza ésser prático delle strade.* Et figurément, juger à vue de pays, c'est juger des choses en gros et sans entrer dans le détail, juger sur les premières connaissances, et avant que d'avoir approfondi, *Giudicare alla grossa.* §. On dit aussi, être en vue, être exposé à la vue, pour dire, être en lieu d'où l'on peut être vu, *Essere in vista; éssere esposto alla vista, agli sguardi di tutti.* Dans le même sens à peu près, on dit, mettre une chose en vue, faire une chose à la vue de tout le monde, *Méttere, esporre in vista.* §. On dit d'une chose qu'on marchande sans l'avoir vue, qu'on en donnera tant, la vue par dessus, pour dire, qu'on en donnera tant, à condition qu'on verra auparavant comment elle est, *Ne pagherò, ne darò tanto dopo averlo veduto.* §. Vue, signifie aussi, la manière dont on regarde un objet. Une vue de côté, une vue de haut en bas, vue de bas en haut. *Vista, veduta f.* Et dans ce sens, on dit, un plan à vue d'oiseau, pour dire, le plan d'un

bâtiment, d'un jardin, d'un lieu, vu de haut en bas. *Piano d' un edifizio veduto d'alto in basso.* §. Vue, signifie aussi, toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est, *Veduta, vista* f. Cette maison a une belle vue, n'a point de vue, la vue de ce château est fort diversifiée, cette terrasse n'a qu'une vue bornée. §. On appelle point de vue, l'étendue d'un lieu qui borne la vue, et où la vue peut se porter, *Vista, veduta* f. Cette maison a de beaux points de vue. §. On appelle aussi, point de vue, l'endroit précis d'où il faut voir les objets pour les bien voir, *Punto* m. *di vista.* Et on dit figurément d'un homme qui aspire à quelque chose qu'il espère d'obtenir, de posséder, que c'est-là son point de vue, *Quello è il suo scopo.* §. Vue, signifie aussi, un tableau, une estampe qui représente un lieu, un palais, une ville, etc., regardés de loin, *Veduta* f., *prospetto* m. Vue de Rome, vue de Paris; il a acheté un recueil des vues du château de Versailles, de Fontainebleau. §. Vue, signifie aussi, fenêtre, ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins, *Finestra, apertura, vista, veduta* f. Pourquoi avez-vous ouvert une vue sur mon jardin; ordinairement on n'a point droit de vue sur son voisin; réduire les vues d'une maison aux us et coutumes de Paris; vue de servitude, de souffrance. §. Vue, signifie aussi fig., le dessein qu'on a, le but, la fin que l'on se propose dans une affaire, *Mira, idéa* f., *disegno* m., *progetto* m. C'est un homme qui a de grandes vues; il n'a d'autre vue en cela que celle de faire son devoir; cet homme-là a des vues cachées. §. On dit, avoir une chose en vue, pour dire, se la proposer pour objet, *Aver in mira una cosa; proporsi una cosa per iscopo, per oggetto.* On dit aussi, il borne ses vues à telle chose, pour dire, il n'a pour objet que telle chose, *Egli non ha altro in mira, non ha altro scopo che la tal cosa.* §. On dit, avoir des vues pour quelqu'un, pour dire, avoir dessein de lui procurer quelque avantage, *Aver intenzione di promuóvere gl' interessi di qualcheduno.* Avoir des vues sur quelqu'un, c'est avoir dessein de l'employer à quelque chose, *Aver in vista una persona, formar disegni sovra qualcheduno.* §. On dit aussi, avoir des vues sur quelque chose, pour dire, former le dessein, se proposer de l'obtenir, *Aver la mira sovra alcuna cosa, aver disegno d'ottenerla.* §. Vue, se dit aussi généralement de l'action par laquelle l'esprit connaît, *Penetrazione, perspicácia* f. *d'ingegno, occhi* m. pl. *della mente.* C'est un homme d'une grande pénétration, rien n'échappe à sa vue; il porte sa vue bien loin dans l'avenir; grandes vues, vues bornées. §. On dit à peu près dans le même sens, que rien n'est caché à la vue de Dieu, *Nulla è nascoso agli occhi di Dio.*

VULCANALIES, ou VULCANIES, s. f. pl. Fêtes que l'on célébrait autrefois en l'honneur de Vulcain, vers le mois d'août, *Vulcanali, vulcánie, feste* f. pl. *di Vulcano.*

VULCANISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VULCANISER (*vul-ca-ni-zé*), v. a. *Fare le fusa torte.*

VULCANISME (*vul-ca-nizm*), s. m. *Stato* m. *d'un uomo la cui móglie è infedele.*

VULGAIRE (*vul-ghèr*), adj. des d. g. Qui est commun, qui est reçu communément, *Volgare, vulgare, comunale, comune.* §. On appelle aussi, vulgaire, ce qui n'a lieu, ce qui n'est reçu que parmi le peuple, *Volgare, comunale, dozzinale, ordinário.* §. On appelle, langues vulgaires, par opposition à langues savantes, les différentes langues que les peuples parlent aujourd'hui, *Lingue volgari.* §. Vulgaire, signifie aussi quelquefois, trivial. Ainsi on appelle, pensées vulgaires, sentiments vulgaires, des pensées triviales, des sentiments tels que le commun du peuple a accoutumé d'en avoir, *Idée vulgari; sentimenti volgari, triviali.* §. On appelle par mépris, homme vulgaire, ame vulgaire, esprit vulgaire, un homme qui ne se distingue en rien du commun, *Volgare, dozzinale, vile.*

VULGAIRE, s. m. Le peuple, ou ceux de quelque état qu'ils soient, qui n'ont pas plus de lumières que le peuple, *Il volgo, il pópolo, il popoláccio* m., *la plebe* f. Il suit en cela l'opinion du vulgaire; combattre les erreurs du vulgaire.

VULGAIREMENT (*vul-ghèr-man*), adv. Communément, *Volgarmente, comunemente, ordinariamente.*

VULGARISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

VULGARISER, v. a. Rendre vulgaire, *Rénder volgare, volgarizzare, tradurre.*

VULGARITÉ, s. f. Caractère, défaut de ce qui est vulgaire, *Volgarità* f.

VULGATE (*vul-gat*), s. f. Version latine de l'Écriture-Sainte, qui est en usage dans l'église catholique, *Vulgata, traduzione latina* f. *della Sacra Scrittura.*

VULNÉRABLE (*vul-ne-rabl*), adj. des d. g. Qui peut être blessé. Invulnérable est plus en usage que vulnérable. *Che può éssere ferito.*

VULNÉRAIRE (*vul-ne-rèr*), adj. des d. g. Il se dit des médicaments qui sont propres à guérir les plaies, *Vulnerário, buono per le ferite.* §. On appelle, eau vulnéraire, celle qu'on tire des herbes vulnéraires, *Acqua vulnerária.* §. Ce mot s'emploie aussi comme subst. masc., pour indiquer tout médicament propre à guérir les plaies, les blessures. Il se sert de vulnéraires, *Egli si serve di rimedj vulnerarj.* §. Vulnéraire, comme subst. fém., se dit en particulier d'une plante qui est recommandée pour les plaies et les blessures récentes, *Vulnerária* f.

VULPIN (*vul-pèn*), s. m. Sorte de plante de l'ordre des graminées. On l'appelle aussi chiendent, ou queue de renard. *Volpino* m.

VULPINADES (*vul-pi-nad*), s. f. pl. Fêtes publiques qu'on célébrait chez les anciens Romains, et dans lesquelles on brûlait des renards, *Volpinate, feste* f. pl. *a Roma.*

VULSONADE (*vul-zo-nad*), s. f. Meurtre d'une femme qui est surprise en adultère, *Uccisione* f. *d'una donna sorpresa in adultério.*

VULVE (*vulv*), s. f. *T. d'anat.* L'orifice du vagin, *Vulva* f., *orifízio* m. *della vagina.*

W

W, s. m. Double v, lettre étrangère, *Dóppio v* m.

WAÏDIS (*vai-dis*), s. m. pl. Hérétiques mahométans dont la morale est extraordinairement sévère, *Nome di certi erétici maomettani.*

WALÉRITE ou VALLÉRITE (*va-le-rit*), s. f. Pierre d'alumine silicifère, découverte dans les pyrénées espagnoles, *Valerite* f.

WALLON, s. m. Langage qui se parle dans le pays des Wallons, c'est-à-dire dans la partie des Pays-Bas qui est entre l'Escaut et la Lise. Quelques-uns prétendent que c'est l'ancien gaulois. *Vallone, linguággio* m. *che si parla nei paesi de' Valloni.*

WARANDIR (*va-ran-dir*), v. n. Garantir une marchandise. Il est peu usité. *Guarentire una mercanzia.*

WARRANT, s. m. Loi, décret rendu en Angleterre, acte des chambres Anglaises, *Legge* f., *decreto* m. *fatto in Inghilterra; atto* m. *delle cámere inglesi.*

WATERGANS, s. m. Fossé plein d'eau, assez grand quelquefois pour que l'eau puisse y porter bateau, *Fossato* m. *pieno d'acqua fangosa.*

WAUX-HALL, s. m. Salle de spectacle, de bal, etc., *Sala* f. *da ballo e d' altri divertimenti.*

WAVELLITHE (*va-vè-lit*), s. f. Espèce de minéral qui se présente sous la forme de cristaux très-fins, ou d'aiguilles réunies en forme de globules ou de stalactites, *Vavellite* f.

WICLÉFISME (*vi-cle-fizm*), s. m. Système, hérésie de Wiclef, *Viclefismo* m., *opinione* f. *di Viclefo.*

WIGH (*uigh*), s. m. Nom de parti célèbre en Angleterre. Les wighs étaient originairement ce qu'on appelle aujourd'hui le parti de l'opposition. Les wighs sont opposés aux torys. *Wigh* m.

WISK (*uisch*), s. m. Sorte de jeu de cartes, *Sorta di giuoco.*

WISKY (*uis-chi*), s. m. Voiture haute et legère, *Sorta di vettura leggiera ed alta.*

WODANIUM (*vo-da-ni-om*), s. m. Nouveau métal qu'on a nommé wodanium, *Vodánio* m.

WOLFRAM, VOLFRAT, s. m. Mot emprunté de l'Allemand. Mine de fer très-réfractaire, d'une difficile fusion, pesante, dure et compacte, cristallisée en lames ou en rayons divergents, *Miniera di ferro* f. *difficilissima a sciógliersi.*

WOMBAT (*vom-bà*), s. m. Genre de mammifères carnassiers dont l'existence est peu connue, *Quadrúpede* m. *della nuova Guinéa.*

WORABE (*vo-rab*), s. m. Espèce de pinson qui vit en Amérique, *Spézie di fringuello d'América.*

WOU-WOU (*vù-vù*), s. m. Espèce de singe dont les bras sont très-longs, *Spézie di scimia.*

X

X, s. m. Lettre consonne, qui est la vingt-troisième lettre de l'alphabet français. Suivant l'ancienne appellation, on la nommait ics, et suivant la nouvelle on l'appelle xe, comme dans la dernière syllabe des mots, axe, fixe, luxe. En certains mots, tels que dix et six, cette lettre ne se prononce point devant une consonne; elle a le son du z devans une voyelle, et quand elle est finale, ou qu'elle est suivie d'un repos, elle se prononce fortement, comme s. §. X, lettre numérale qui vaut dix.

XABÉGA (*csa-be-ga*), s. m. *T. de pêche.* Sorte de filet du genre des brégins ou bourgins, dont les Espagnols se servent pour prendre des sardines. On le nomme aussi boliche. *Sorta di rete.*

XACA (*csa-cà*), s. m. L'un des principaux dieux Japonais, celui dont ce peuple raconte le plus de merveilles, *Sacca* m., *uno degli dei principali dei Giaponesi.*

XAMADUGIS (*csa-ma-du-jì*), s. m. pl. Secte de bonzes ou de moines Japonais, servant de guide aux dévots pélerins qui vont visiter les temples de leurs dieux, *Setta* f. *di bonzi o mónaci Giaponesi.*

XANDARUS (*csan-da-rus*), s. m. Espèce d'animal qui a quelque ressemblance avec le bœuf, *Spézie d' animale che ha qualche somiglianza col bue.*

XANTHIUM (*csan-tiom*), s. m. Plante qui croît dans les étangs et les marais desséchés. Elle est apéritive, et propre à faire sortir le sable et les graviers. *Láppola minore* f.

XANTIQUES (*csan-tich*), s. f. pl. Fêtes macédoniennes qui avaient lieu, chez les anciens, dans le mois de xantus, *Sántiche, feste macedónie* f. pl.

XÉNÉLASIE (*cse-ne-la-zì*), s. f. Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville. C'était une des lois de Lycurgue. La xénélasie était particulière aux Lacédémoniens. *Divieto* m., *o proibizione* f. *fatta agli stranieri di soggiornare in una città.*

XÉNODOCHION (*cse-no-do-chion*), s. m. Maison où les Grecs recevaient gratuitement les étrangers voyageurs, *Senodóchio* m.

XÉNOGRAPHE (*cse-no-graf*), s. m. Celui qui est versé dans la science des langues étrangères écrites, *Senógrafo* m.

XÉNOGRAPHIE (*cse-no-gra-fì*), s. f. Science des langues etrangères écrites, et traité sur cette science, *Senografia* f.

XENXIS (*csan-csis*), s. m. pl. Sectateurs Japonais, dont la doctrine et les principes sont fondés sur la volupté, et qui enseignent qu'il n'y a point d'autre bonheur pour les hommes que les plaisirs qu'ils peuvent goûter dans ce monde, *Settarj Giaponesi* m. pl. *i quali ripóngono l'umana felicità ne' piaceri.*

XÉRASIE (*cse-ra-zi*), s. f. *T. de méd.* Maladie des cheveux, qui les rend semblables à un duvet plein de poussière, *Serasia* f.

XÉROPHAGE (*cse-ro-fa-j*), s. m. Qui ne vit que de fruits secs, *Seròfago* m., *che non vive che di frutti secchi.*

XÉROPHAGIE (*cse-ro-fa-gí*), s. f. Nom qu'on donnait dans la primitive église à l'abstinence des premiers chrétiens, qui, pendant le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs, *Astinenza quadragesimale de' primi cristiani*, *serofagia* f.

XÉROPHTHALMIE (*cse-rof-tal-mí*), s. f. Ophthalmie sèche, qui consiste dans une cuisson, une démangeaison et rougeur dans les yeux, sans enflure ni écoulement de larmes, *Seroftalmía* f.

XÉROTRIBIE (*cse-ro-tri-bí*), s. f. Friction sèche faite avec la main pour rappeler la chaleur dans une partie du corps, *Serotribia* f.

XYLOBALSAME (*csi-lo-bal-zam*), s. m. Petite branche de l'arbre qui produit le beaume de judée, *Silobàlsamo* m.

XIPHIAS (*csi-fi-às*), s. m. Constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats, *Costellazione australe* f., *che non è visibile nel nostro emisfero.*

XIPHIAS (*csi-fias*), s. m. *T. de physique.* Météore igné, en forme d'épée, *Sorta di meteora ignea, che ha la figura d'una spada.*

XIPHION (*csi-fion*), s. m. Espèce de plante des anciens que l'on croit communément être notre glaïeul, *Sorta di pianta.*

XIPHOÏDE (*csi-fo-id*), adj. m. *T. d'anatomie.* Il ne se dit qu'en cette phrase; cartilage xiphoïde. C'est ainsi qu'on nomme le cartilage qui est au bas du sternum, et qu'on appelle vulgairement la fourchette. *Cartilàgine mucronata.*

XIQUANI (*csi-ca-ni*), s. m. Divinité Japonaise, qui prend, dit-on, un soin particulier des ames des petits enfants et des jeunes gens, *Nome di una divinità Giaponese.*

XOCHICAPAL (*cso-sci-ca-pal*), s. m. Espèce d'arbre qui croît dans la province de Méchoacan en Amérique; son tronc et son écorce sont d'une odeur fort agréable, et rendent une liqueur odorante qui a les propriétés de la résine copalle : *Sorta d' àlbero che dà un licore odoroso.*

XOCHIOCOTZOL (*cso-scio-cot-zol*), s. m. Nom Indien de l'arbre qui fournit la gomme connue sous la dénomination de liquidambar, *Albero indiano* m. *che dà la gomma conosciuta sotto il nome di liquidambar.*

XODOXINS (*cso-do-csèn*), s. m. pl. Nom par lequel on désigne, au Japon, les hommes de Dieu ou du paradis, *Nome che si dà, nel Giapone, agli uòmini di Dio o del paradiso.*

XOMOLT, s. m. Espèce d'oiseau du Mexique, de la famille des canards, *Spèzie d' ànitra del Mèssico.* §. Autre oiseau de la famille des palmipèdes. Il a une huppe sur la tête, qu'il relève lorsqu'il est irrité. Les Mexicains emploient ses plumes pour faire certains vêtements de luxe, *Altra spèzie di uccello.*

XOXOM-PRINGRI, (*cso-csom-prèn-gri*), s. m. Grand-prêtre d'Aracan, dans les Indes, qui y tient lieu de Pape, *Gran sacerdote* m. *nelle Indie.*

XOXOM, s. m. pl. Corps de prêtres dans les Indes, *Corpo di sacerdoti nelle Indie.*

XUTAS, s. m. Espèce d'oie des Indes occidentales, facile à apprivoiser, *Spèzie d' oca delle Indie.*

XYLOALOÈS, s. m. Bois d'Aloès, qui se vend dans les Indes trois fois son poids d'argent, *Siloaloè* m.

XYLOCRYPTITE (*csi-lo-crip-tit*), s. m. Minéral amorphe ou en petits cristaux, extrêmement déliés, et disséminés dans un bois fossile ou lignite, qui a été nouvellement découvert dans la couche plastique de la craie, *Silocriptite* f.

XYLOGLYPHE (*csi-lo-glif*), s. m. Sculpteur en bois, *Siloglifo* m.

XYLOGRAPHE (*csi-lo-graf*), s. m. Celui qui imprime sur du bois, qui sculpte en bois, et celui qui étudie la xylographie, *Silógrafo* m.

XYLOGRAPHIE (*csi-lo-gra-fì*), s. f. Art d'imprimer en bois, de sculpter en bois ou sur du bois, et traité sur cet art, *Silografia, l'arte* f. *d'imprimere in legno.*

XYLOLÂTRE (*csi-lo-làtr*), s. m. Celui qui rend un culte aux divinités dont les statues sont en bois, *Silolatra* m.

XYLOLÂTRIE (*csi-lo-là-trí*), s. f. Culte des dieux dont les statues sont en bois, *Silolatrìa* f.

XYLOLOGIE (*csi-lo-lo-jí*), s. f. Description, traité sur la nature du bois, *Silologia* f.

XYLON (*csi-lon*), s. m. Plante qui porte le coton, *La pianta* f. *che produce la bambàgia.*

XYLOPHAGE (*csi-lo-fa-j*), adj. des d. g. Il se dit de certains insectes qui se nourrissent dans le bois, qui rongent ou mangent le bois, *Silófago, dicesi di un insetto che rode il legno.*

XYLOPHORIE (*csi-lo-fo-rí*), s. f. Fête des Juifs, dans laquelle on portait du bois dans les temples pour l'entretien du feu sacré, *Siloforia* f.

XYLOSTÉUM (*csi-los-te-om*), s. m. Arbrisseau, espèce de cerisier, qui croît sur les Pyrénées et autres montagnes couvertes de bois. Ses baies sont émétiques. *Sorta d'arbuscello che tróvasi ne' Pirenéi, ed in altre montagne selvose.*

XYSTARQUE (*csis-tarc*), s. m. Nom qu'on donnait, chez les anciens, à l'officier des gymnases, *Sistarca, uffiziale* m. *de' ginnasj.*

XYSTE (*csist*), s. m. Portique où s'exerçaient les athlètes, *Sisto, gran porticato* m. *per servire agli atleti.*

XYSTIQUE (*csis-tich*), adj. et s. m. Il se disait des athlètes et des gladiateurs, qui pendant l'hiver, combattaient à couvert sous des portiques, *Sístico* m.

Y

Y, s. m. On l'appelle y grec. C'est la vingt-quatrième lettre de l'alphabet français, tantôt caractère simple, tantôt caractère double. Caractère simple, il n'a pas d'autre valeur que celle de l'i voyelle, et il n'est plus admis dans l'ortographe, quant aux mots purement français, que dans le très-petit nombre de ceux qui vont être rapportés ci-dessous; mais on continue à l'employer pour marquer l'origine de plusieurs mots dérivés du grec, tesl que, hymen, hymne, étymologie, physique, hypocrisie, etc.: on le conserve aussi dans les noms propres, et dans quelques mots empruntés des langues étrangères, comme York, yacht, etc. Caractère double, il prend le son de deux i accouplés, dont le premier finit une syllabe, et le second en commence une autre, comme dans citoyen, employer, royal, appuyer, pays, etc., qui se prononcent, comme s'il y avait citoi-ien, emploi-ier, roi-ial, appui-ier, pai-is. C'est mal-à-propos que quelques auteurs ou imprimeurs écrivent citoïen, moïen, etc., avec un ï tréma. §. Y, adv. relatif, signifie, en cet endroit-là. Voulez-vous y aller? *Volete andarvi, o andarci?* Rendez-vous y, *Andàteci.* Y est-il? *V' è egli?* N'allez pas là, il y fait chaud, *Non andate là, vi ci fa caldo.* Y, dans cette acception, n'est quelquefois qu'une espèce de particule explétive, comme dans ces phrases: Il y a des gens, *V' ha delle persone; vi son certuni.* Y a-t-il quelque chose pour votre service? *Evvi qualche cosa per vostro servigio?* §. Y, est aussi pronom de la troisième personne, et signifie, à cela, à cet homme-là? *A ciò, a quell'uomo.* J'y répondrai dans la suite; quant à la raison que vous m'alléguez, je m'y rends; c'est un honnête-homme, fiez-vous-y.

Par euphonie, on supprime l'adverbe y devant le futur et le conditionnel présent du verbe *aller.* Ainsi, au lieu de dire: *il m'a assuré qu'il y irait*, on dit, *il m'a assuré qu'il irait.*

YACHT (*iac*), s. m. Sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames. Les yachts sont fort en usage en Angleterre et en Hollande. *Jachetto* m.

YACK (*iac*), s. m. Espèce de buffle à queue de cheval *Jaco* m., *spèzie di toro della Tartaría.*

YACON, ou YACOU, s. m. Genre d'oiseau de l'ordre des sylvains, *Jacone, uccello* m. *del Brasile.*

YACOS, s. m. Nom d'une maladie endémique d'Afrique, *Nome d' una infermità própria dell'Africa.*

YAGAMONS (*ia-ga-mon*), s. m. pl. Livres sacrés des Indiens, composés d'après les Védams, *Libri sacri degli Indiani.*

YAGUTH (*ia-gut*), s. m. Dieu adoré par les anciens Arabes sous la forme d'un lion, *Divinità* f. *adorata dagli antichi Arabi sotto la forma d'un leone.*

YALPOR, s. m. Nom qu'on donne, dans le Pérou, au tonnerre, *Nome che si dà, nel Perù, al tuono.*

YAPOCK, s. m. Espèce de petite loutre qu'on trouve dans les eaux douces de la Guiane, *Jápoco* m., *sorta di quadrúpede della Guiana.*

YAPA, ou YAPU, s. m. Sorte d'oiseau noir du Brésil, *Japù* m.

YARD (*iard*), s. m. Mesure anglaise qui vaut un peu plus que le mètre de France, *Jarda* f., *misura inglese quasi eguale ad un'àuna di Frància.*

YARQUE (*iarc*), s. m. Espèce de singe du genre des sachis, *Sorta di scimia.*

YASSA, s. m. Corps de lois tartares, dont le fameux Gengis-Kan passe pour être l'auteur, *Corpo* m. *di leggi tàrtare.*

YATISI, s. m. Heure du coucher en Turquie, *Jatisi, ora* f. *di andare a letto presso i Turchi.*

YAUK (*ioc*), s. m. Divinité que certaines tribus Arabes adorent sous la figure d'un cheval, *Divinità* f. *da certe tribù Arabe adorata sotto la figura d' un cavallo.*

YÈBLE, s. m. *T. de botan.* V. Hièble.

YELDIS, s. m. *T. de philosophie hermetique.* Le verre, *Jeldiso* m.

YÉLION, s. m. *T. de philosophie hermetique.* Le verre, *Jelione* m.

YÉOMAN, s. m. Nom d'une garde particulière des rois d'Angleterre, composée de cent hommes, qui doivent avoir six pieds de haut; il y en a toujours trente de garde auprès de la personne du roi: *Nome di una guàrdia particolare dei re d'Inghilterra.*

YÉNITE (*ie-nit*), s. m. Espèce de minéral qui ressemble, au premier coup d'œil, à de la tourmaline noire et opaque, ou à de l'amphibole noir, *Jenite* m.

YENKE (*ianc*), s. f. Femme, chez les Turcs, qui couche la mariée le premier jour de ses noces, *Jenca, donna* f. *che córica in letto la sposa presso i Turchi.*

YEUSE (*i-euz*), s. f. Sorte de chêne. V. Chêne vert.

YEUX (*i-eù*). Le pluriel d'œil. V. OEil.

YNCA (*in-cà*), s. m. Titre que les Péruviens donnent à leur roi, et aux princes de leur sang, *Incasso* m.

YOÏDE, s. m. V. Hyoïde.

YOLATOLT, s. m. Espèce de poisson des Indes orientales, *Jolatolo, pesce* m.

YOLE (*iol*), s. f. *T. de mar.* Le plus petit canot qui accompagne un vaisseau, *Il più piccolo battello che accompagni una nave.*

YOLITHE (*io-lit*), s. f. Pierre de violette, ou violette pétrifiée, *Jolite* f.

YPAINA (*i-pè-na*), s. f. Fête solennelle qui se célébrait, au milieu du mois de mai, chez les Mexicains, *Festa solenne* f. *che solea celebrarsi dai Messicani.*

YPÉCACUANHA, s. m. V. Ipécacuanha.

YPRÉAU (*i-pre-ó*), s. m. Espèce d'orme à larges feuilles, qui est venu premièrement des environs de la ville d'Ypres, *Sorta d'olmo che ha le fòglie larghe.*

YPSILOÏDE (*ip-si-lo-id*), s. et adj. f. *T. d'anat.* C'est une des sutures vraies du crâne, *Sutura landoidéa.*

YSARD (*i-zar*), s. m. *T. d'hist. nat.* Nom que quelques-uns donnent à l'animal plus connu sous le nom de chamois. V. ce mot.

YTTRIA (*i-tri-à*), s. m. Espèce de terre récemment découverte, qui est tirée de la pierre nommée ytterbyte, *Itria* f.

YUNX (*iuncs*), s. m. Espèce d'oiseau que l'on trouve aux Indes, *Junzo* m.

Z

Z, s. m. Lettre consonne, la vingt-cinquième et dernière de l'alphabet français. L'appellation ancienne la nommait zède; et suivant la nouvelle, on la nomme ze, comme dans la dernière syllabe des mots onze, douze. *Zeta* f. §. On dit d'un homme tortu et contrefait, qu'il est fait comme un Z; et dans cette phrase, on conserve la prononciation ancienne: *Egli è storto come una Z majuscola.*

ZACINTHE (*za-sènt*), s. f. Genre de plantes dont les feuilles, dit-on, sont excellentes contre les verrues, *Zacinta* f., *pianta le cui fóglie sono eccellenti contro i bitórzoli.*

ZACON, s. m. Espèce de prunier de Jéricho; on tire de ses fruits une huile bonne contre les humeurs froides: *Sorta di prugno.*

ZAGAIE (*za-ghè*), s. f. Sorte de javelot dont les Mores se servent en combattant à cheval, *Zagáglia* f.

ZAGU, s. m. Grand arbre semblable au palmier, *Albero* m. *simile alla palma.*

ZAHOTIE, s. f. Vue, regard de lynx, vue qui pénètre à travers les murs, *Zaotía* f., *sguardo* m. *di lince.*

ZAÏM (*za-im*), s. m. Soldat turc, dont le bénéfice militaire est un peu au-dessous de celui du timariot, *Zaimo* m., *sorta di soldato turco.*

ZAÏMET (*za-i-mè*), s. m. Fonds destinés à la subsistance du zaïm, *Fondo destinato per la sussistenza del zaimo* m.

ZAIN (*zèn*), adj. m. Il se dit d'un cheval qui est tout noir, ou tout bai, sans aucune marque de blanc, *Cavallo zaino.*

ZAMBARÈS (*zan-ba-rè*), s. m. Espèce d'animal quadrupède des Indes, *Spézie di quadrúpede delle Indie.*

ZAMBORIC (*zam-bo-rich*), s. m. Espèce de substance métallique, *Spézie di sostanza metállica.*

ZAMBRE, ZAMBE (*zanbr*), adj. des. d. g. Il se dit d'un enfant né de mulâtre et de noir, *Zambro, zambo; dicesi di un figlio nato di un mulatto e di una mora, o viceversa.*

ZAMBRELOQUE (*zanbr-loc*), s. f. Espèce de robe qu'on portait anciennement, *Zamberluco* m., *spézie di veste.*

ZAMPOGNE, s. m. Chalumeau, *Sampogna* f.

ZANI, s. m. Personnage bouffon dans les comédies, en Italie, *Zanni*, *buffone*, *pagliáccio* m.

ZANTOXYLUM (*zan-toc-si-lom*), s. m. Nom qu'on donne à certaines plantes d'Amérique, dont le bois est jaune, *Nome che si dà ad alcune piante d'América, il cui legno è giallo.*

ZAPHAR (*za-far*), s. m. Belle espèce d'oiseau de la famille des faucons, *Spézie di falcone.*

ZARVIS, s. f. pl. Espèce de chapelles particulières où reposent les corps de quelques saints marabouts, chez les Mahométans, *Sorta di cappelle presso i Turchi.*

ZÉAGONITE (*ze-a-go-nit*), s. m. Espèce de minéral composé de prismes à huit pans, découvert dans la lave de Capo di Bove, auprès de Rome, *Zeagonite* f.

ZEBRE (*zebr*), s. m. Animal quadrupède du Cap de Bonne Espérance. Il est de la grandeur d'un petit cheval, et à peau près de la forme d'un mulet. Le fond de sa peu est blanc, traversé partout de bandes noires presque symétriques, *Zebro* m.

ZÉBU, s. m. Race de quadrupèdes de l'espèce du bœuf domestique, qui a deux loupes graisseuses sur le garrot. C'est une petite espèce de bison. *Zebù* m.

ZÉDARON, s. m. *T. d'astron.* Étoile placée sur la poitrine de Cassiopée, *Stella* f. *nel petto di Cassiopéa.*

ZÉDOAIRE (*ze-do-èr*), s. f. Plante qui est une espece de gingembre, *Zedoária* f., *zettovário* m.

ZÉLATEUR, TRICE (*ze-la-teur, tris*), s. m. et f. Celui ou celle qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion. Il ne se dit point absolument et sans régime. *Zelatore* m., *zelatrice* f.

ZÈLE (*zèl*), s. m. Affection ardente pour quelque chose. Il se dit principalement à l'égard des choses saintes et sacrées, *Zelo* m. §. *T. de l'Écriture.* On dit, le zèle de la maison de Dieu le dévore, pour marquer un zèle extrême pour le service de Dieu, *Egli è acceso, infiammato di zelo pel servigio di Dio.* §. On appelle, zèle indiscret, zèle inconsidéré, un zèle qui n'est pas réglé par la prudence, *Zelo indiscreto, zelo imprudente* m. On appelle, faux zèle, zèle aveugle, un zèle mal conduit, mal entendu, ou qui n'a pas pour objet la véritable religion, *Falzo zelo, zelo cieco* m. §. Zèle, se dit aussi de ce qui regarde certaines obligations principales de la vie civile. Zèle de la patrie, zèle pour le bien public; avoir beaucoup de zèle pour son prince, pour le service de son prince: *Zelo, amore, affetto, stimolo* m. *dell' altrui e del próprio bene, onore, o simile.*

ZÉLÉ, ÉE, adj. Qui a du zèle, *Zelante, che ha zelo.* §. Il se prend quelquefois substantivement. C'est un zélé, c'est une zélée, *È un zelante, è una zelante.*

ZÉLOTE ou ZÉLOTYPE, s. m. Extrêmement jaloux. V. Jaloux.

ZÉLOTYPIE, s. m. Jalousie ardente V. Jalousie.

ZÈMES (*zèm*), s. m. pl. Esprits malfaisants qui étaient l'objet du culte des insulaires des Antilles avant l'arrivée des Espagnols, *Spíriti maléfici* m. pl. *adorati dagli abitatori delle Antille.*

ZEMNI, s. m. Sorte de belette qui vit dans le Nord, *Zemni* m.; *píccolo quadrúpede roditore di Russia, che vive sotterra.*

ZEND ou ZEND-AVESTA, s. m. Livre sacré des Persans, *Zend-Avesta, libro sacro* m. *de' Persiani.*

ZÉNITH, s. m. On appelle ainsi le point vertical, ou le point du ciel qui est élevé perpendiculairement sur chaque point du globe terrestre. Il est opposé à Nadir. *Zenit* m.

ZÉNONIQUE (*ze-no-nich*), adj. des d. g. Du zénonisme, *Zenónico, di Zenone.* Point zénonique, indivisible, *Punto matemático.*

ZÉNONISME (*ze-no-nizm*), s. m. Doctrine, secte de Zénon, *Zenonismo* m, *dottrina* f. *di Zenone.*

ZÉOLITHE (*ze-o-lit*), s. f. Substance minérale à laquelle l'action du feu cause une sorte d'ébullition, *Zeolite, stalattite rossa* f.

ZÉOMÉBUCH, s. m. Mauvais génie des Vandales, qui lui offraient des sacrifices pour détourner sa colère. Ils l'appelaient aussi, le Dieu Noir, *Génio maléfico* m. *presso i Vándali.*

ZÉPHYR (*ze-fir*), s. m. On appelle ainsi toute sorte de vent doux et agréable, *Zéffiro, zéfiro* m. §. *T. de poésie.* En parlant de ce vent, comme d'une divinité de la fable, on écrit et on prononce zéphyre; et alors on le met sans article: *Zéffiro* m.

Zéphyr, zéphyre (syn.). Le *zéphyr* est un vent doux et léger; il souffle agréablement. Le *zéphyre* est le *zéphyr* personnifié; il voltige et folâtre; on l'invoque: il commande; les *zéphyrs* obéissent. Les poètes personnifient aussi quelquefois le *zéphyr*, et surtout les *zéphyrs*; mais *zéphyre* est le dieu, il est le chef des *zéphyrs*, ou le *zéphyr* par excellence. *Zéphyre* ne figure que dans la poésie; *zéphyr*, dans la prose, est un mot un peu recherché.

ZÉRO, s. m. On appelle ainsi un caractère arithmétique (o) qui de lui-même ne fait aucun nombre, mais qui étant mis après les autres nombres, sert à les multiplier par dix, *Zero* m. 1 et zéro font dix; 2 et zéro font vingt; trois zéro après un quatre font quatre mille: *Uno e zero fanno dieci; 2 e zero fanno venti; tre zero dopo un quattro fanno quattromila.* §. On dit d'un homme qui n'est d'aucune considération, que c'est un zéro, un vrai zéro, *Uomo* m. *inútile, che è un zero.*

ZERVANITES (*zèr-va-nit*), s. m. pl. Chez les anciens Perses, sectateurs dont les principaux dogmes étaient que la lumière avait produit des êtres lumineux et spirituels, *Sorta di settatori presso gli antichi Persiani.*

ZEST (*zèst*), s. m. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase proverbiale et familière: entre le zist et le zest, qui se dit d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise, *Così, così; nè buono, nè cattivo.* §. Zest, est aussi une espèce d'interjection, dont on se sert dans le langage familier, quand on veut rejeter ce qu'un homme dit, qu'on s'en veut moquer. Il se vante de faire telle chose, zest! *Già, oibò!* §. *T. de perruquier.* Zest, espèce de bourse de cuir ou de peau douce, qui s'enfle et se resserre par le moyen d'une baleine; elle porte la poudre sur les cheveux ou sur une perruque, dans l'endroit qui en a besoin, par le moyen d'un petit tuyau d'ivoire, ouvert à l'extrémité, pour la laisser échapper: *Soffietto* m.

ZESTE (*zèst*), s. m. Sorte de cloison qui est audedans de la noix, et qui la sépare en quatre, *Frullo* m §. Zeste, se dit aussi d'une partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, d'un cédrat, etc., *Pezzetto* m. *di scorza di melángolo.* §. On dit fam., pour marquer le peu de cas qu'on fait d'une chose, ou son peu de valeur, cela ne vaut pas un zeste, *Non vale un acca.*

ZESTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ZESTER (*zes-té*), v. a. Couper l'écorce d'un citron. *Tagliare a pezzetti la scorza di un limone.*

ZÉTÈTES (*zé-tèt*), s. m. pl. Magistrats établis à Athènes dans des moments extraordinaires pour faire la recherche des sommes qui étaient dues à la république, *Zeteti* m. pl.

ZÉTÉTIQUE (*ze-te-tich*), adj. des d. g. *T. didactique.* Il ne se dit guère que de la méthode dont on se sert pour résoudre un problème, en recherchant la raison et la nature d'une chose, *Zetético.*

ZEUGME, s. m. *T. de grammaire.* C'est une espèce d'ellipse, par laquelle un mot déjà exprimé dans une proposition, est sous-entendu dans une autre, qui lui est analogue et même attachée, *Zèugma* f.

ZIBELINE (*zib-lin*), s. f. Sorte de martre, *Zibellino* m. §. On dit aussi adjectivement, martre zibeline, *Mártora zibellina.*

ZIBET (*zi-bè*), s. m. Sorte d'animal d'Asie, du genre des civettes, *Zibetto* m.

ZIG-ZAG (*zigh-zag*), s. m. Sorte de machine, composée de plusieurs tringles de bois ou de fer, qui sont attachées de manière qu'elles se replient les unes sur les autres, ce qui fait qu'on allonge, ou que l'on raccourcit la machine comme on veut, *Sorta di mácchina che s' allunga e s' accórcia a piacimento di chi la muove.* §. On appelle, broderie en zig-zag, une broderie qui représente la figure d'un zig-zag à demi-allongé, *Ricamo* m. *a ghirigori.* §. On dit, qu'une tranchée est faite en zig-zag, pour dire, qu'elle est composée de plusieurs parties, qui vont l'une à droite, l'autre à gauche, en avançant toujours vers la ville que l'ou assiége. On dit d'un chemin qui va en serpentant, qu'il va en zig-zag. *Zigzag, serpeggiamento* m. §. On dit, qu'un ivrogne fait des zig-zags, quand en marchant il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, *Andar a onde, traballare, andar a girone.*

ZIL, s. m. Instrument de musique militaire usité en Turquie; il est dans le genre de nos cymbales: *Strumento* m. *di música militare in Turchia.*

ZIMBIS, ZIMBOS, s. m. *T. des natur.* Espèce de coquillage de la classe des univalves, *Conchiglia univalva* f.

ZINC (*zènch*), s. m. Demi-métal qui a la propriété de rendre le cuivre jaune. On l'appelle autrement antimoine femelle. *Zelamina* f., *Zinco* m. §. On appelle, fleurs de zinc, du zinc sublimé par le feu, *Fiori* m. pl. *di zelamina.*

ZINDIKITES (*zèn-di-chit*), s. m. pl. Secte d'hérétiques mahométans qui ne croient ni à la providence, ni à la résurrection des morts, et ne connaissent d'autre Dieu que les quatre éléments, *Sorta d'erétici maomettani.*

ZINGANIS (*zèn-ga-nì*), s. m. pl. Sorte de devins ou de magiciens qui suivent le même genre de vie que les Bohémiens, *Zingari* m. pl.

ZINZOLIN (*zèn-zo-lèn*), s. m. Sorte de couleur qui est un violet rougeâtre. Ce mot s'emploie adjectivement dans cette phrase: du taffetas zinzolin. *Color tra rosso e pavonazzo* m.

ZIRCON, ou JARCON DE CEYLAN, s. m. Espèce de substance minérale, rangée dans la classe des pierres, *Zircone, o giarcone* m. *di Ceilan.*

ZISEL ou ZIZEL, s. m. Espèce de rat qui a

le corps long et menu comme la belette. Il se trouve en Pologne et en Autriche. *Zizello* m., *spèzie di sórcio.*

ZIZIPHE (*zi-zif*), s. m. Nom qu'on a donné à l'arbre qui produit les jujubes, *Zìzifo, álbero* m. *che produce le giúggiole.*

ZIST s. m., V. Zest.

ZITZIL, s. m. Espèce d'oiseau, le colibri piqueté, *Zizì, uccello* m.

ZIZANIE (*zi-za-nî*), s. f. Ivraie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain, *Zizzánia* f., *lóglio* m. Il n'est plus en usage au propre, et se dit au fig. pour signifier, division, discorde, *Zizzánia, discórdia, dissenzione* f., *scándalo* m.

ZOANTHROPE (*zo-an-trop*), s. m. *T. de méd.* Celui qui est affecté de zoanthropie, *Zoántropo* m.

ZOANTHROPIE (*zo-an-tro-pî*), s. f. *T. de méd.* Mélancolie, maladie, dans laquelle celui qui en est atteint, se croit métamorphosé en quelque animal, *Zoantropia* f.

ZOARQUE (*zo-arc*), s. m. Dans la milice des anciens, celui qui commandait un éléphant, *Zoarco* m.

ZOCLE, s. m. V. Socle.

ZODIACAL, ALE (*zo-di-a-cal*), adj. Qui appartient au zodiaque, *Zodiacale.*

ZODIAQUE (*zo-di-ac*), s. m. L'un des grands cercles de la sphère, où les planètes se meuvent, et qui est divisé en douze signes, *Zodíaco* m.

ZOGANE (*zo-ga-n*), s. m. Esclave qui faisait le personnage de roi dans les fêtes saturnales de Babylone, *Zogane, schiavo* m. *che faceva il personággio di re ne' Saturnali di Babilónia.*

ZOHAR, s. m. Livre sacré qui est en grande vénération chez les Juifs; il contient des explications cabalistiques sur les livres de Moïse: *Libro sacro* m. *in gran venerazione presso gli Ebréi.*

ZOÏLE (*zo-il*), s. m. Nom propre d'un ancien critique d'Homère, et qu'on emploie ici parce qu'on le donne aux envieux et aux mauvais critiques, *Zóilo, invidioso; crítico* m., *accanito, o malédico.*

ZOMBAIE (*zon-bè*), s. f. Manière de saluer le roi des Indes lorsqu'on a la permission de l'approcher, *Zombéa* f., *modo* m. *di salutare il re delle Indie.*

ZON. Sorte d'interjection dont on se sert pour marquer la vigueur avec laquelle on frappe une personne. Il lui donna un coup de bâton sur les épaules, zon, et s'enfuit. *Sorta d'interjezione per esprímere il suono e la forza d'un colpo.*

ZONAIRE (*zo-nèr*), adj. m. Il se dit d'un cristal entouré d'un rang de facettes en forme de zône, *Zonário, dícesi di un cristallo cinto in mezzo ad una fila di faccette.*

ZONE (*zô-n*), s. f. Chacune des cinq parties du globe qui sont entre les deux pôles, dont celle du milieu est la zône torride, les deux qui la suivent de chaque côté, les zônes tempérées, et les deux autres, les zônes glaciales, *Zona* f. §. On dit prov. et fig., passer la zône torride, pour dire, traverser un endroit où le soleil est fort brûlant, et où il n'y a aucune ombre, *Passar la zona tórrida, o sia passar per un luogo dove il sole è cocente, e dove non v' è ombra.* §. *T. de jardinage.* Zône, se dit d'une ligne épaisse et dentelée, placée horizontalement sur l'extrémité des feuilles des arbres, *Lista, vergatura* f.

ZOOGLYPHITES (*zo-og-li-fit*), s. f. pl. Sorte de pierres qui représentent des empreintes d'animaux, *Zooglifiti, pietre* f. pl. *che hanno impronte d'animali.*

ZOOGONES (*zo-o-go-n*), s. m. pl. Dieux qui présidaient à la conservation de la vie des animaux, *Zoogoni* f. pl.

ZOOGRAPHIE (*zo-o-gra-fî*), s. f. Description des animaux, *Zoografía* f.

ZOOLÂTRIE (*zo-o-lâ-trî*), s. f. Adoration des animaux, *Zoolatria* f., *culto* m. *degli animali.*

ZOOLITHE (*zo-o-lit*), s. m. Partie des animaux qui s'est changée en pierre, *Zoolito* m.

ZOOLOGIE (*zo-o-lo-jî*), s. f. C'est la partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux, *Zoologia* f.

ZOOMORPHITES (*zo-o-mor-fit*), s. f. pl. Ce mot sert à désigner les pierres qui ont quelque ressemblance avec des animaux connus, *Zoomorfiti, pietre* f. pl. *che hanno una somiglianza con un animale noto.*

ZOONATE (*zo-o-nat*), s. m. *T. de chim.* Sel formé par la combinaison de l'acide zoonique avec une base. Il est aussi adjectif. Sel zoonate. *Zoonato* m., *nome genérico de' sali formati dalla combinazione dell' ácido zoónico con várie basi.*

ZOONIQUE (*zo-o-nich*), adj m. *T. de chim.* Il se dit de l'acide qu'on retire des substances animales, *Zoónico, ácido formato colla distillazione di matérie animali.*

ZOONOMIE (*zo-o-no-mî*), s. f. Recherches sur les principes de la vie humaine, *Zoonomía* f.

ZOOPHAGE (*zo-o-fa-j*), adj. des d. g. Il se dit proprement des mouches qui se nourrissent sur le corps des animaux et les sucent, *Zoófago, mosca che súcchia il sángue degli animali.* §. Par extension, on le dit de tout animal qui se nourrit de chair, et dans ce sens ce mot est synonyme de carnivore, *Carnívoro.*

ZOOPHORE (*zo-o-for*), s. m. *T. d'archit.* V. Frise.

ZOOPHORIQUE (*zo-fo-o-rich*), adj. f. *T. d'architect.* Colonne zoophorique, espèce de colonne statuaire qui porte la figure de quelque animal, comme les deux colonnes du port de Venise, *Zooforico.*

ZOOPHYTE (*zo-o-fit*), s. m. Corps naturel qui tient quelque chose de l'animal et de la plante, *Zoofito, piantanimale* m.

ZOOTOMIE (*zo-o-to-mî*), s. f. Anatomie des animaux, qu'on nomme aussi, anatomie comparée, *Zootomía* f.

ZOPISSA, s. f. Goudron que l'on racle des vieux navires. On lui attribue une vertu astringent et propre à cicatriser les ulcères. On l'appelle aussi, poix navale. *Zopissa; pece raschiata dalle navi* f., *la quale mescolata con cera e purgata con sal di mare, ha poi virtù maggiore per rammarginare le piaghe.*

ZOPLÈME (*zo-plèm*), s. m. Plante qui croît au pied du mont Olympe, *Sorta di pianta.*

ZORILLE (*zo-ri-glie*), s. m. Sorte d'animal quadrupède de l'ordre des carnassiers; espèce de martre qui habite les environs du Cap de Bonne-Espérance: *Zorilla* f., *spècie di mártora d'Africa.*

ZOROCHE (*zo-ro-sc*), s. m. Mine d'argent assez semblable au talc, *Miniera* f. *d'argento molto rassomigliante al talco.*

ZOUCET (*zù-sè*), s. m. Oiseau, sorte de plongeon, *Sorta di smergo.*

ZOUR (*zùr*), s. m. Eau d'une grande vertu, qui, selon le Zend-Avesta, a été donnée à Zoroastre pour purifier les pécheurs, *Acqua* f. *data, secondo il Zend-Avesta, a Zoroastro per purificare i peccatori.*

ZUGYTE (*zu-jit*), s. m. *T. d'antiq.* Rameur du deuxième rang sur les galères, *Rematori* m. pl. *di second' órdine sulle galée.*

ZUINGLIANISME (*zu-èng-li-a-nizm*), s. m. Système, doctrine, principes de Zuingle, *Zuinglianismo* m., *setta* f. *di Zuinglio.*

ZULPHAGAR (*zul-fa-gar*), s. m. Nom que les Persans donnent à l'épée d'Ali, *Nome dato da' Persiani alla spada d'Alì.*

ZUMBI, s. m. Apparition des morts dans le royaume de Congo, *Apparizione* f. *de' morti nel reame di Congo.*

ZUZ, s. m. Monnaie d'or des anciens Hébreux, *Moneta d'oro* f. *degli antichi Ebréi.*

ZYGÈNE (*zi-jè-n*), s. m. Sorte de poisson, le squale marteau, *Zigeno* m., *spèzie di pesce.* §. Zygène, s. f., genre d'insecte de l'ordre des lépidoptères, *Zigeno* m., *spèzie d' insetto.*

ZYGOMA, s. m. *T. d'anatomie.* C'est l'os de la tête, communément appelé, os jugal, ou plutôt ce n'est point un seul os, mais l'assemblage et l'union de deux apophyses, ou éminences d'os, l'une de l'os temporal, l'autre de l'os de la pommette, *Zígoma* m.

ZYGOMATIQUE (*zi-go-ma-tich*), adj. des d. g. *T. d'anat.* Il se dit de l'apophyse temporale de certains muscles. Muscle grand et petit zygomatique; l'arcade zygomatique; fosse zygomatique, ou temporale; apophyse zygomatique, ou os jugal. *Zigomático, o jugale.*

ZYGOSTATE (*zi-go-stat*), s. m. Magistrat chez les anciens Grecs, chargé de l'examen des poids, mesures, etc., *Zigostato* m.

ZYMOLOGIE, s. f. Partie de la chimie qui traite de la fermentation, *Zimología* f.

ZYMOSIMÈTRE (*zi-mo-zi-mètr*), s. m. Mot formé du grec, qui signifie mesure de la fermentation, et que quelques naturalistes ont employé en ce sens. C'est ce nom d'un instrument de physique expérimentale, qui n'est autre chose que le thermomètre, puisqu'il mesure réellement, non la fermentation, qui pourrait avoir bien d'autres causes et d'autres effets que la chaleur, mais uniquement et directement la chaleur qui en résulte. Il est de peu d'usage. *Zimosímetro* m., *sorta di termómetro.*

ZYMOTECHNIE (*zi-mo-tèch-nî*), s. f. Partie de la chimie qui s'occupe de la fermentation, *Zimotecnía* f.

ZYTHOGALA, s. m. Sorte de boisson que l'on fait avec de la bière et du lait dans certains endroits, *Zitogala* m., *bevanda* f. *composta di birra e latte.*

ZYTHUM (*zi-tom*), s. m. Sorte de boisson faite avec de l'orge et du houblon, *Bevanda* f. *d'orzo e di lúppoli; spèzie di birra.*

FIN.

NOMS PROPRES D'HOMMES ET DE FEMMES
ALPHABÉTIQUEMENT DISPOSÉS

TABLE DES ABBRÉVIATIONS
CONTENUES DANS LE DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE
FRANÇAIS-ITALIEN

NOMS PROPRES

D'HOMMES ET DE FEMMES ALPHABÉTIQUEMENT DISPOSÉS

Aaron, m. *Aronne.*
Abel, m. *Abele.*
Abimélec, m. *Abimelecco.*
Abonde, m. *Abóndio.*
Abraham, m. *Abramo.*
Achille, m. *Achille.*
Achillée, m. *Achilléo.*
Adam, m. *Adamo.*
Adélaïde, f. *Adeláide.*
Adelgonde, f. *Adelgonda.*
Adéline, f. *Adelina.*
Adonis, m. *Adone.*
Adraste, m. *Adrasto.*
Adrien, m. *Adriano.*
Agamemnon, m. *Agamènnone.*
Agapite, m. *Agápito.*
Agathe, f. *Agata.*
Agénor, m. *Agénore.*
Agnès, f. *Agnèse.*
Agricole, m. *Agrícola.*
Ajax, m. *Ajace.*
Alain, m. *Alano.*
Alaric, m. *Alarico.*
Alban, m. *Albano.*
Albe, f. *Alba.*
Albert, m. *Alberto.*
Albin, m. *Albino.*
Alceste, m. et f. *Alceste.*
Alexandre, m. et f. *Alessandro* m., *Alessandra* f.
Alexis, m. *Aléssio.*
Alison, pour Louison, V.
Alphée, m. *Alféo.*
Alphonse, m. *Alfonso.*
Ambroise, m. *Ambrógio.*
Amédée, m. *Amedéo.*
Amilcar, m. *Amílcare.*
Amphitrite, m. *Anfitrite.*
Anaclet, m. *Anacleto.*
Anastase, m. *Anastásio.*
Anastasie, f. *Anastásia.*
André, m. *Andréa.*
Androine, f. *Andriana.*
Andronic, m. *Andrónico.*
Ange, m. et f. *Angelo* m., *Angela* f.
Angélique, f. *Angélica.*
Anicet, m. *Aniceto.*
Anne, f. *Anna.*
Annibal, m. *Annibale.*
Anselme, m. *Anselmo.*
Antelme, m. *Antelmo.*
Antoine, m. et f. *António* m., *Antónia* f.
Antoinette, f. *Antonietta.*
Antonin, m. *Antonino.*
Apollinaire, m. *Apollinare.*
Apollone, m. *Apollónio.*
Apollonie, f. *Apollónia.*
Arabelle, f. *Arabella.*
Archange, m. et f. *Arcángelo* m., *Arcángela* f.
Arianne, f. *Arianna.*
Armand, m. *Armando.*
Armant, m. *Armano.*
Arnauld, m. *Arnaldo.*
Asdrubal, m. *Asdrúbale.*
Astolphe, Astolfe, m. *Astolfo.*
Athanase m. *Atanágio, Atanásio*
Auguste, m. et f. *Augusto* m., *Augusta* f.
Augustin, m. *Agostino.*
Aurée, f. *Aurea.*
Aurèle, m. et f. *Aurélio* m., *Aurélia* f.
Aurélien, m. *Aureliano.*
Aurore, f. *Aurora.*
Avit, m. *Avito.*

B

Babet, Babiche, Babichon, f. Diminut. de Barbe V.
Bacchus, m. *Bacco.*
Balbin, m. *Balbino.*
Balthasar, m. *Baltassare*, o *Baldassare.*
Baptiste, *Battista.* V. Jean.
Barbe, f. *Bárbara.*
Barnabé, m. *Bárnaba.*
Barthélemi, m. *Bartolomméo.*
Basile, m. *Basilio.*
Basilie, m. *Basilide.*
Bastien, m. Bastienne, f. Sébastien, Sébastienne V.
Bathilde, f. *Batilde.*
Béatrice, f. *Beatrice.*
Benjamin, m. *Beniamino.*
Bénigne, m. *Benigno.*
Benoît, m. *Benedetto.*
Benoîte, f. *Benedetta.*
Bérénice, f. *Berenice.*
Bernard, m. *Bernardo.*
Bernarde, f. *Bernarda.*
Bernardin, m., ine, f *Bernardino* m., *Bernardina* f.
Berthe, f. *Berta.*
Bibiane, f. *Bibiana.*
Blaise, m. *Biágio.*
Blanche, f. *Bianca.*
Bonaventure, m. *Bonaventura.*
Bonhomme, m. *Bonomo.*
Boniface, m. *Bonifácio.*
Brigitte, f. *Brigida.*
Brisce, m. *Bríscio.*
Bruno, m. *Brunone.*

C

Caie, m. *Cajo.*
Caïetan, m *Gaetano, Cajetano.*
Calixte, m. *Calisto.*
Calvin, m. *Calvino.*
Camille, m. et f. *Camillo* m., *Camilla* f.
Candide, m. et f. *Cándido* m., *Cándida* f.
Cantian, m. ane, f. *Canziano* m., *Canziana* f.
Canut, m. *Canuto.*
Caroline, f. *Carlina*, o *Carolina.*
Casimir, m. *Casimiro.*
Cassandre, m. et f. *Cassandro* m., *Cassandra* f.
Cassien, m. *Cassiano.*
Castor, m. *Cástore.*
Catain, Catau, Catin, f. Diminut. de Catherine. V.
Catherine, f. *Caterina.*
Cécile, f. *Cecília.*
Célie, m. et f. *Célio* m., *Célia* f.
Celse, m. *Celso.*
Cérès, f. *Cérere.*
Césaire, m. *Cesário.*
César, m. *Césare.*
Césarien, m. *Cesáreo.*
Charles, m. *Carlo.*
Charlot, dim. de Charles V.
Charlotte, f. *Carlina, Carlotta.*
Chrétien, m. *Cristiano.*
Christin, m. ine, f. *Cristino* m., *Cristina* f.
Christophale. V. Christophore.
Christophore, m. *Cristóforo.*
Chrysogone, m. *Crisógono*, e *Grisógono.*
Chrysostome, m. *Grisóstomo.*
Claire, f. *Chiara.*
Clairon, dimin. de Claire. V.
Claude, m. *Cláudio.*
Claudie, f. *Cláudia.*
Claudine, dim. de Claudie. V.
Clément, m. ence, f. *Clemente* m., *Clemenza* f.
Clémentine, f. *Clementina.*
Clet, m. *Cleto.*
Clotilde, f. *Clotilde.*
Clovis, m. *Clodovéo.*
Colas, m. Colette, f. dimin. de Nicolas. V.
Conrad, m. *Corrado.*
Constant, m. ance, f. *Costanzo* m., *Costanza* f.
Constantin, m. ine, f. *Costantino* m., *Costantina* f.
Corneil, m. eille, f. *Cornélio* m., *Cornélia* f.
Cosme, m. *Cósimo*, o *Cosmo.*
Crépin, Crespin, m. *Crespino.*
Crescence, m. *Crescénzio.*
Crésus, m. *Creso.*
Cunégonde, f. *Cunegonda.*
Cybèle, f. *Cibele.*
Cyprien, m. *Cipriano.*
Cyriaque, m. *Ciríaco.*
Cyrille, m. *Cirillo.*

D

Dagobert, m. *Dagoberto.*
Dalmas, m. *Dalmasso.*
Damas, m. *Damaso.*
Damien, m. enne, f. *Damiano* m., *Damiana* f.
Damoris, f. *Damóride.*
Daniel, m. *Daniele.*
Darie, f. *Dária.*
Darius, m. *Dário.*
David, m. *David*, o *Davidde.*
Débora, f. *Débora.*
Dèce, m. *Décio.*
Démétrius, m. *Demétrio.*
Denis, m. ise, f. *Dionigi* m., *Dionigia* f.
Diane, f. *Diana.*
Didace, m. *Dídaco.*
Didier, m. *Desidério.*
Dionyse f., V. Denis.
Dominique, m. et f. *Doménico* m., *Doménica* f.
Domitien, m. *Domiziano.*
Domitille, f. *Domitilla.*
Donat, m. *Donato.*
Dorothée, f. *Doroteá.*
Drusille, f. *Drusilla.*

E

Édite, f. *Édita.*
Édouard, m. *Eduardo*, *Odoardo.*
Edvige, V. Hedvige.
Éléonore, f. *Eleonora*, o *Leonora.*
Élisabeth, f. *Elisabetta*, o *Lisabetta.*
Élie, m. *Elia.*
Élise, f. *Elisa.*
Élisée, m. *Eliséo.*
Éloy, m. *Elígio.*
Elvire, f. *Elvira.*
Émile, m. lie, f. *Emilio* m., *Emília* f.
Emme, f. *Emma.*
Épiphane, m. *Epifánio.*
Érasme, m. *Erasmo.*
Éric, m. *Erico.*
Ernest, m. *Ernesto.*
Esther, f. *Ester*, o *Esterre.*
Étienne m., *Stéfano.*
Eudoxe, m. xie, f. *Eudóssio* m., *Eudóssia* f.
Eufrasie, f. *Eufrásia.*
Eufrosine, f. *Eufrósina.*
Eugène, m. nie, f. *Eugénio* m., *Eugénia* f.
Eulalie, f. *Eulália.*
Eularie, f. *Eularia.*
Euphémie, m. et f. *Eufémio* m., *Eufémia* f.
Eurydice, f. *Eurídice.*
Eusèbe, m. *Eusébio.*
Eustache, m. *Eustáchio.*
Eustasie, f. *Eustásia.*
Eutrope, m. *Eutrópio.*
Évandre, m. *Evandro.*
Évangéliste, m. *Evangelista.*
Évariste, m. *Evaristo.*
Ève, f. *Eva.*
Évremond, m. *Evremondo.*
Ézéchiel, m. *Ezechielle.*

F

Fabien, m. *Fabiano.*
Fabius, m. *Fábio.*
Fabrice, m. *Fabrízio.*
Fanchon, dimin. de Françoise V.
Fantin, m. *Fantino.*
Faustin, m. ine, f. *Faustinó* m., *Faustina* f.
Fauste, m. *Fáusto.*
Félicien, m. *Feliciano.*
Félicité, f. *Felícita.*
Félix, m. *Felice.*
Ferdinand, m. *Ferdinando.*
Firmin, m. *Firmino.*
Flamine, m. nie, f. *Flamminio* m., *Flamminia* f.
Flave, m. *Flávio.*
Flavie, f. *Flávia.*
Flavien, m. *Flaviano.*
Flipote, f. *Filippa.*
Flore, f. *Flora.*
Florent, m. ence, f. *Fiorenzo* m., *Fiorenza* e *Florenza* f.
Florentin, m. *Fiorentino.*
Florus, m. *Floro.*
Fortunat, m. *Fortunato.*
François, m. oise, f. *Francesco* m., *Francesca* f.
Frédéric, m. *Federigo*, *Federico.*
Fulbert, m. *Fulberto.*
Fulgence, m. *Fulgénzio.*
Fusce, f. *Fosca.*

G

Gabriel, m. elle, f. *Gabriele* m., *Gabriella* f.
Gal, m. *Gallo.*
Galérius, m. *Galério.*
Gaspard, m. *Gáspare.*
Gaston, m. *Gastone.*
Gaudence, m. *Gaudénzio.*
Gédéon, m. *Gedeone.*
Gédoin, m. *Gedoino.*
Géminien, m. *Geminiano.*
Geneviève, f. *Genovéffa.*
Genifrède, f. *Genifreda.*
Geoffroi, m. *Gioffredo.*
Georges, m. *Giórgio.*
Gérard, m. *Gerardo.*
Germain, m. *Germano.*
Germanicus, m. *Germánico.*
Gertrude, f. *Gertruda.*
Gervais, m. *Gervásio.*
Gilbert, m. *Gilberto.*
Gilles, m. *Gille.*
Godefroi, m. *Goffredo.*
Gordian, m. *Gordiano.*
Gratien, m. *Graziano.*
Grégoire, m. *Gregório.*
Grisogone, m. *Grisógono.*
Guillaume, m. *Guglielmo.*
Guillelmine, f. *Guglielmina.*
Guy, m. *Guido.*

H

Harald, m. *Araldo.*
Hector, m. *Éttore.*
Hedvige, f. *Edvige.*
Hélène, f. *Élena.*
Henri, m. ette, f. *Enrico*, e *Arrigo* m., *Enrichetta* f.
Héraclius, m. *Eráclio.*
Herculan, m. *Ercolano.*
Hercule, m. *Ércole.*
Hermand, m. *Armando.*
Herménégilde, m. et f. *Ermenegildo* m., *Ermenegilda* f.
Hermin, m. *Ermínio.*
Herminie, f. *Ermínia.*
Hermolaüs, m. *Ermoláo.*
Hervard, m. *Ervardo.*
Hiacinte, m. et f. *Giacinto* m., *Giacinta* m.
Hiéronime, f. *Gerónima.*
Hilaire, m. *Ilário.*
Hilarion, m. *Ilarione.*
Hippolyte, m. et f. *Ippólito* m., *Ippólita* f.
Honfroi, m. *Onfredo.*
Honoré, m. *Onorato.*
Horace, m. *Orázio.*
Hortence, m. et f. *Orténsio* m., *Orténsia* f.
Hubert, m. *Uberto.*
Hugon, m. *Ugone.*
Hugues, m. *Ugo.*
Humbert, m. *Umberto.*
Hyacinthe, m. et f. *Giacinto* m., *Giacinta* f.
Hygin, m. *Igíno.*

I

Ignace, m. *Ignázio.*
Inachus, m. *Inaco.*
Innocent, m. *Innocenzo.*
Irène, f. *Irene.*
Irénée, m. *Irenéo.*
Iris, f. *Iride.*
Isaac, m. *Isacco.*
Isabeau, Dim. de Isabelle. V.
Isabelle, f. *Isabella.*
Isaïe, m. *Isaia.*
Isidore, m. *Isidoro.*
Ismaël, m. *Ismaéle.*

J

Jacinthe. V. Hyacinthe.
Jaco. V. Jacques.
Jacqueline, f. *Giacomina.*
Jacques, m. *Giácomo.*
Jacquette, f. *Giacomina.*
Jannette, Janneton, f. *Giovannina.*
Janot, m. *Giovannino.*
Janvier, m. *Gennaro.*
Jaques, Jaqueline. V. Jacques, Jacqueline, etc.
Jason, m. *Giasone.*
Javote, pour Geneviève. V.
Jean, m. *Giovanni.*
Jean-Baptiste, m. *Giovanni-Battista.*
Jeanne, f. *Giovanna.*
Jeanneton, Jeannette, pour Jeanne, *Giovanna, Giovannina.*
Jérémie, m. *Geremía.*
Jérôme, m. ie, f. *Gerónimo*, e *Girólamo* m., *Girónima*, ec. f.
Joachim, m. *Gioachino.*
Job, m. *Giobbe.*
Joconde, m. *Giocondo.*
Jonas, m. *Giona.*
Joseph, m. ephe, f. *Giuseppe* m., *Giuseppa* f.
Josias, m. *Giósia.*
Josué, m. *Giosuè.*
Jovien, m. *Gioviano.*
Jovinien, m. *Gioviniano.*
Jovite, m. *Giovita.*
Judas, m. *Giuda.*
Judith, f. *Giuditta.*
Jule, m. et Julie, f. *Giúlio* m., *Giúlia* f.
Jules, m. *Giúlio.*
Julien, m. enne, f. *Giuliano* m., *Giuliana* f.
Juste, m. *Giusto.*
Justin, m. ine, f. *Giustino* m., *Giustina* f.
Justinien, m., enne, f. *Giustiniano* m., *Giustiniana* f.
Juvenal, m. *Giovenale.*

L

Lactance, m. *Lattánzio.*
Lambert, m. *Lamberto.*
Laure, f. *Láura.*
Laurent, m. *Lorenzo.*
Lazare, m. *Lázzaro.*
Léandre, m. *Leandro.*
Lélie, m. et f. *Lélio* m., *Lélia* f.
Léon, m. *Leone.*
Léonard, m. arde, f. *Leonardo, Lionardo* m., *Leonarda, Lionarda* f.

Leonidas, m. *Leonida.*
Leonilde, f. *Leonilda.*
Léonore, f. *Eleonora.*
Léopold, m. *Leopoldo.*
Libéral, m. *Liberale.*
Liboire, m. *Libório.*
Lille, f. *Lilla, o Lélia.*
Lin, m. *Lino.*
Lisette, dimin. de Louise V.
Live, m. *Livio.*
Livie, f. *Livia.*
Lolotte, f. *Carlina o Carlotta.*
Longin, m. *Longino.*
Louis, m. ise, f. *Luigi* m., *Luigia* f.
Louson, dimin. de Louise V.
Luc, m. *Luca.*
Lucie, f. *Lucia.*
Lucien, m. *Luciano.*
Lucius, m. *Lucio.*
Lucrèce, m. et f. *Lucrézio* m., *Lucrezia* f.
Ludovic, m. *Ludovico.*
Lydie, f. *Lidia.*
Lysias, m. *Lisiade.*

M

Macaire, m. *Macário.*
Madelaine, Magdelaine, f. *Maddalena.*
Madelon, pour Madelaine V.
Malachie, m. *Malachía.*
Manon, V. Marion.
Marc, m. *Marco*
Marc-Antoine, m. *Marcantónio*
Marcel, m. *Marcello.*
Marcelin, m. *Marcellino.*
Marcelien, m. *Marcelliano.*
Marcien, m. *Marciano.*
Margot, Margoton, dimin. de Marguerite V.
Marguerite, f. *Margarita.*
Marian, ou Marien, m. *Mariano.*
Marianne, f. *Marianna.*
Marie, m. et f. *María.*
Marin, m. ine, f. *Marino* m., *Marina* f.
Marinette, pour Marine V.
Marion, Manon dim. de Marie V.
Marius, m. *Mário.*
Marsilie, f. *Marsilia.*
Marsilius, m. *Marsilio.*
Marthe, f. *Marta.*
Martial, m. *Marziale.*
Martin, m. ine, f. *Martino* m., *Martina* f.
Mathias, m. *Mattía.*
Mathée, m. *Matteo.*
Mathieu, m. *Mattéo.*
Mathurin, m. *Maturino.*
Maur, m. *Máuro.*
Maurice, m. *Maurízio.*
Maxime, m. *Massimo.*
Maximilien, m. *Massimiliano.*
Maximille, f. *Massimilla.*
Maximin, m. *Massimino.*

Médard, m. *Medardo.*
Medor, m. *Medoro.*
Melchior, m. *Melchiorre.*
Methilde, f. *Metilde.*
Michel, m. *Michele.*
Modeste, m. et f. *Modesto* m., *Modesta.*
Moïse. Moyse, m. *Mosè.*
Monique, f. *Mónica.*

N

Nannette, Nannon, dim. de Anne. V.
Napoléon, m. *Napoleone.*
Narcisse, m. *Narciso.*
Nazare, m. *Nazáro.*
Néhémie, m. *Neemia.*
Nérée, m. *Neréo.*
Nestor, m. *Néstore.*
Nicéphore, m. *Nicéforo.*
Nicias, m. *Nicia.*
Nicodème, m. *Nicodemo.*
Nicolas, m. *Nicola, Niccolò.*
Nicaise, m. *Nicásio.*
Nicole, pour Nicolas. V.
Ninus, m. *Nino.*
Noël, m. *Natale.*
Norbert, m. *Norberto.*
Nycomède, m. *Nicomede.*

O

Octave, m. vie, f. *Ottávio* m., *Ottávia* f.
Octavien, m. *Ottaviano.*
Odon, m. *Odone.*
Olaüs, m. *Olao.*
Olive, m. et f. *Olivo* m., *Oliva* f.
Olivier, m. *Oliviero.*
Olympe, m. pie, f. *Olimpio* m., *Olimpia* f.
Olympius, m. *Olimpio.*
Omphale, f. *Onfale.*
Onaphre, m. *Onáfrio.*
Onésime, m. *Onesimo.*
Onésiphore, m. *Onesíforo.*
Onophre, m. *Onófrio.*
Onuphre, m. *Onúfrio.*
Oronte, m. *Oronte.*
Othon, m. *Ottone.*
Ours, m. *Orso.*

P

Pacifique, m. et f. *Pacífico* m., *Pacífica* f.
Pacome, m. *Pacómio.*
Pallas, f. *Pállade.*
Pamphile, m. *Pamfilio, Pamfilo*
Pancrace, m. *Pancrázio.*
Pantaléon, m. *Pantaleone.*
Pâque, f. *Pasqua.*
Paschal, m. *Pasquale.*
Pasqualin, m. ine, f. *Pasqualino* m., *Pasqualina* f.
Patrice, m. *Patrízio.*
Paul, m. *Páolo.*
Paule, f. *Páola.*
Paulin, m. ine, f. *Paolino* m., *Paolina* f.

Pélage, m. gie, f. *Pelágio* m., *Pelágia* f.
Pelegrin, m. ine, f. *Pellegrino* m., *Pellegrina* f.
Perette, Pericou, dim. de Pierre. V.
Pernette, f. *Peronetta.*
Perpétue, f. *Perpetua.*
Pétrone, m. *Petrónio.*
Pétronille, f. *Petronilla.*
Phénix, f. *Fenice.*
Philibert, m. *Filiberto.*
Philippe, m. *Filippo.*
Phinée, m. *Fineo.*
Phylis, f. *Fille, o Fillide.*
Pie, m. *Pio.*
Pierre, m. *Pietro.*
Pierrot, dimin. de Pierre. V.
Placide, m. die, f. *Plácido* m., *Placidia* f.
Pollux, m. *Polluce.*
Polycarpe, m. *Policarpo.*
Pompée, m. *Pompéo.*
Pontius, ou Pons, m. *Pónzio.*
Porphyre, m. *Porfírio.*
Praxède, f. *Prassede.*
Prime, m. *Primo.*
Prisce, f. *Prisca.*
Priscille, f. *Priscilla.*
Procope, m. *Procópio.*
Procule, m. *Prócolo.*
Prosdocime, m. *Prosdócimo.*
Prosper, m. *Próspero.*
Protais, m. *Protásio.*
Prothe, m. *Proto.*
Prudence, f. *Prudenza.*
Prudentiane, f. *Prudenziana.*

Q

Quintin, m. *Quintino.*
Quintilien, m. *Quintiliano.*
Quirin, m. ine, f. *Quirino* m., *Quirina* f.

R

Rachel, f. *Rachele.*
Raimond, m. *Raimondo.*
Randolphe, m. *Randolfo.*
Raoul, m. *Ráolo.*
Raphael, m. *Rafaele, Raffaello.*
Rébecca, f. *Rebecca.*
Rédempt, m. *Redento.*
Réginald, m. *Reginaldo.*
Reine, f. *Regina.*
Remy, m. *Remígio.*
Renaud, m. *Rinaldo.*
René, m. *Renáto.*
Richard, m. *Riccardo.*
Robert, m. *Roberto.*
Roch, m. *Rocco.*
Rodolphe, m. *Rodolfo.*
Roger, m. *Ruggiero.*
Roland, m. *Orlando.*
Romain, m. *Romano.*
Romuald, m. *Romualdo.*
Rosalbe, f. *Rosalba.*

Rosalie, f. *Rosalía.*
Rosamonde, f. *Rosamonda.*
Rosaure, f. *Rosáura.*
Rose, f. *Rosa.*
Ruffe, m. *Ruffo.*
Ruffin, m. ine, f. *Ruffino*, *Ruffina.*
Rupert, m. *Ruperto.*
Rustique, m. *Rústico.*

S

Sabin, m. ine, f. *Sabino* m., *Sabina* f.
Salomon, m. *Salomone.*
Samson, m. *Sansone.*
Samuel, m. *Samuele.*
Sare, f. *Sara.*
Scévole, m. *Scévola.*
Scipion, m. *Scipione.*
Scolastique, f. *Scolástica.*
Sébastien, m. enne, f. *Sebastiano* m., *Sebastiana* f.
Second, m. *Secondo.*
Sémiramis, f. *Semirámide.*
Sempronius, m. nie, f. *Semprónio* m., *Semprónia* f.
Séraphin, m. ine, f. *Serafino* m., *Serafina* f.
Sérène, f. *Seréna.*
Servilie, f. *Servilia.*
Servule, m. *Sérvolo.*
Sévère, m. *Severo.*
Sévérin, m. *Severino.*
Sibylle, f. *Sibilla.*
Sigismond, m. *Sigismondo.*
Silve, m. vie, f. *Silvio* m., *Silvia* f.
Silvestre, m. *Silvestro.*
Siméon, m. *Simeone.*
Simon, m. onne, f. *Simone* m., *Simona* f.
Simphorose, f. *Sinfrósia, Sinforosa.*
Simple, m. *Simplicio.*
Simplice, m. *Simplicio.*
Simplicien, m. *Simpliciano.*
Sixte, m. *Sisto.*
Sophie, f. *Sofia.*
Spiridion, m. *Spiridione.*
Stanislas, m. *Stanisláo.*
Sulpice, m. *Sulpízio.*
Susanne, f. *Susanna.*
Suzon, dimin. de Susanne. V.
Sylvère, m. *Silvério.*
Symphorien, m. *Sinforiano.*

T

Tancrède, m. *Tancredi.*
Tècle, f. *Tecla.*
Télesphore, m. *Telésforo.*
Térence, m. et f. *Terénzio* m., *Terénzia* f.
Termosiris, f. *Termosiride.*
Théobald, m. *Teobaldo.*
Théodore, m. et f. *Teodoro* m., *Teodora* f.
Théodoric, m. *Teodorico.*

Théodose, m. sie, f. *Teodósio* m., *Teodósia* f.
Théodule, m. *Teódulo.*
Théophile, m. *Teófilo.*
Thérese, f. *Teresa.*
Thétis, f. *Téeide.*
Thomas, m. *Tomaso.*
Tibère, m. *Tiberio.*
Tiburce, m. *Tibúrzio.*
Tiennette, f. Tiennet, m. dimin. d'Étienne. V.
Timothée, m. *Timotéo.*
Tite, m. *Tito.*
Titien, m. *Tiziano.*
Tobie, m. *Tobía.*
Toinette, Toinon, f. *Antonietta.*
Toussaints, m. *Ognissanti.*
Triphon, Tryphon, m. *Trifone.*

U

Ubald, m. *Ubaldo.*
Urbain, m. *Urbano.*
Urie, m. *Uria.*
Ursine, f. *Ursina.*
Ursule, f. *Orsola.*

V

Valent, m. *Valente.*
Valentin, m. ine, f. *Valentino* m., *Valentina* f.
Valère, m. rie, f. *Valério* m., *Valéria* f.
Valérien, m. *Valeriano.*
Valtrude, f. *Valtrude.*
Vénance, m. *Venánzio.*
Venceslas, m. *Venceslão.*
Vérone, f. *Verona.*
Véronique, f. *Verónica.*
Vertumnus, m. *Vertunno.*
Victoire, f. *Vittória.*
Victor, m. *Vittório.*
Victorin, m. ine, f. *Vittorino* m., *Vittorina* f.
Vigile, m. *Vigilio.*
Vincent, m. *Vincenzo.*
Violante, f. *Violante.*
Virgile, m. *Virgilio.*
Virginie, m. et f. *Virginio* m., *Virginia* f.
Vital, m. *Vitale.*
Vite, *Vito.*

X

Xavier, m. *Savério*, o *Zavério.*
Xénophon, m. *Zenofonte*, o *Senofonte.*

Y

Yves, m. *Ivone.*

Z

Zacharie, f. *Zaccaría.*
Zachée, m. *Zachéo.*
Zénobie, f. *Zenóbia.*
Zénon, m. *Zenone.*
Zéphyrin, m. ne, f. *Zeffirino* m., *Zeffirina* f., o *Zefirino* m., *Zefirina* f.

TABLE DES ABRÉVIATIONS

CONTENUES DANS LE DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

Afr.	Afrique	Cap.	Capitale	Lorr.	Lorraine	Princ.	Principat
All.	Allemagne	Champ.	Champagne	Mar.	Maritime	Prov.	Province
Amér.	Amérique	Chát.	Château	Médit.	Méditerranée	Riv.	Rivière
Anc.	Ancien, ou Ancienne	Dalm.	Dalmatie	Mérid.	Méridional	Roy.	Royaume
Angl.	Angleterre	Départ.	Département	Mont.	Montagne	Seign.	Seigneurie
Arab.	Arabie	Elect.	Électorat	Norm.	Normandie	Sept.	Septentrional
Archip.	Archipel	Esp.	Espagne	Occid.	Occidentale	Tart.	Tartarie
Asiat.	Asiatique	Eur.	Europe	Océ.	Océan	T.	Terre
As.	Asie	Europ.	Européenne	Orient.	Orientale	Territ.	Territoire
Barb.	Barbarie	Fl.	Fleuve	Palat.	Palatinat	Tosc.	Toscane
Bourg.	Bourgogne	Fr.	France	Pet.	Petit, ou Petite	Ven.	Venise
Bret.	Bretagne	Hong.	Hongrie	Piém.	Piémont	V.	Ville
Camp.	Campagne	It.	Italie	Portug.	Portugal	Vill.	Village
Cant.	Canton						

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

FRANÇAIS-ITALIEN

A, riv. de Fr. dans l'ancien pays de Brie, *A.* Loir et Cher.
AA, nom de plusieurs rivières en France, en Holl., en All., et en Courlande, *Aa.*
AADE, riv. du Brabant Hollandais, *Aade.*
AALBORG, cap. du Jutland en Danemarck, *Aalborg.*
AAR, riv. d'All. dans la Suisse, *Aar.*
AARHUS, V. en Danemarck, *Aarhus.*
ABACOA, île de l'Amér. sept., *Abacoa.*
ABANO, Terre renommée par ses bains dans le Padouan, *Abano.*
ABBEVILLE, V. dans la Basse-Picardie, chef-lieu de sous-préf, *Abbeville.* Somme.
ABDIARE, roy. des gr. Indes, *Abdiara.*
ABELLA-VECCHIA, V. d'Ital. dans la camp. de Rome, *Abella vecchia.*
ABENSBERG, V. en Bavière, *Abensberg.*
ABERDEEN, V. de la Grande-Bret. en Écosse, *Aberden.*
ABERYSTWITH, V. d'Angl. dans la prov. de Galles, *Aberisvit.*
ABISSINIE, roy. d'Afr. *Abissinia.*
ABO, V. mar. de Suède, cap. de la Finlande, *Abo.*
ABOUCHIR, V. dans la Basse Égypte, *Abuchir.*
ABRANTÈS, V. de Portugal, dans l'Estrémadure, *Abrantes.*
ABRUSSES (Les), prov. du roy. de Naples, *Gli Abruzzi.*
ACADIE, ou NOUVELLE ÉCOSSE, presqu'île de l'Am. sept. *Acádia.*
ACAMBOU, roy. d'Afr., côte de Guinée, *Acambo.*
ACAPULCO, V. et port d'Amér. dans le Mexique, *Acapulco.*
ACÉRENZA, ou CIRENZA, capit. de la Basilicate, dans le roy. de Naples, *Acerenza, o Cirenza.*
ACERNO, pet. V. d'Ital. dans le roy. de Naples, dans la Pr. Ultér. *Acerno.*
ACCERRA, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Accerra.*
ACHEM, gr. V. capit. du roy. du même nom dans la part. septen. de l'île de Sumatra, dans les Ind. Orient. *Achem.*
AÇORES, îles d'Afr. au nombre de neuf. Angra en est la capit. *Azzorre.*
ACQUAPENDENTE, V. d'Ital. dans l'Orviétan, *Acquapendente.*
ACQUI, V. d'Ital. dans le Monferrat, roy. de Piémont, *Acqui, o Aqui.*
ACRE (S. Jean d'), V. mar de la Turquie Asiat. dans la Syrie, *Acri.*
ACRON, pet. roy. d'Af. sur la côte d'Or de Guinée, *Acron.*
ACSAI, V. d'Asie, à la Russie, *Acsai.*
ACUNIS-JOCKI, riv. de Suède qui se décharge dans le Golfe de Botnie, *Acunis-Jocki.*
ADA, V. de la Natolie, sur le Sangar, *Ada.*
ADDA, riv. d'Italie, qui prend sa source au Mont-Braulio et se jette dans le lac de Côme, *Adda.*
ADEL ou ZEILA, roy. d'Afr. sur la côte mérid. du détroit de Babel-Mandel, *Adel o Zeila.*
ADEM ou ADEN, V. de la Turquie Asiat. dans l'Arabie heureuse, *Adem, o Aden.*
ADEMBOURG, V. d'Allem. *Ademburgo.*
ADERBIJAN, prov. de Perse, *Aderbiano.*
ADERNO, V. de Sicile, *Aderno.*
ADIAZZO, ou AJAZZO, V. de la Natolie, *Adiazzo, o Ajazzo.*
ADIGE, riv. d'Italie qui prend sa source dans le Tyrol, et se jette dans l'Adriatique, *Adige.*
ADRA, V. mar. en Esp., *Adra.*
ADRIANOPLE, V. de la Turquie Europ. dans la Romanie, *Adrianópoli.*
ADRIATIQUE, Le Golphe de Ven. *Adriático, il golfo di Venezia.*

AFNANE, V. dans le Pays des Usbechs, *Afnana.*
AFRICAIN, NE, adj. et s. Originaire d'Afrique, *Affricano.*
AFRIQUE (St.), pet. V. du Rouergue, chef-lieu de sous-préfect. du départ. de l'Aveyron, *San-Affrica.*
AFRIQUE, une de quatre parties du monde, *Affrica.*
AFRIQUE, V. d'Afr. en Barb., *Affrica.*
AGAC, roy. et V. d'Éthiopie, *Agac.*
AGADES, roy. et V. de la Nigritie, *Agade.*
AGATA (S.) DE GOTI, pet. V. dans le roy. de Naples dans la Pr. Ultér. *S. Agata de' Goti.*
AGDE, V. dans le Bas-Languedoc, *Agde.* Hérault.
AGEN, V. de Fran. capit. de l'Agénois, chef-lieu du départ. de Lot et Garonne, siége d'une cour d'appel. *Agen.*
AGÉNOIS, contrée de Fr. dans la Guienne, *Agenoese.*
AGIMÈRE, prov. de l'Indostan au S. Ouest de Delhi, *Agimera.*
AGNADEL, Terre dans le Milanais, *Agnadello.*
AGNAN, lac du roy. de Naples, *Agnano.*
AGNONE, V. ou Château d'Ital. dans l'Abrusse Citér. *Agnone.*
AGORD, Terre d'It. dans le Bellunais, *Agordo.*
AGOSTA, V. de Sicile, *Agosta.*
AGRA, capit. et roy. du même nom en Asie, *Agra.*
AGRAM, ou ZAGRAM, V. en Croatie, *Agram, o Zagábria.*
AGRÉDA, V. d'Esp. *Agreda.*
AGRIA, V. de la Hong., *Agria.*
AGULHA, île de la mer d'Éthiopie, *Agulha.*
AIGUEBELLE, V. en Savoie, *Aiguebelle.*
AIN, riv. et départ. de France, formé de la Bresse, du Bugey et du pays de Gex; il a quatre arrondissements, Bourg chef-lieu, Nantua, Belley, Trévoux, *Ain, fiume, e dipart. di Francia.*
AISNE, riv. de l'île-de-France, et dép. formé d'une partie de la Picardie, et de l'île de-France; il a cinq arrondissements, Laon chef-lieu, Saint-Quintin, Vervins, Soissons, Château-Thierry, *Aisne, fiume dell' Isola di Francia, e dipartimento.*
AIX, V. de Fran. capit. de la Provence. Siége d'une sous-préfecture et d'une cour d'appel, *Aix.* Bouches-du-Rhône.
AIX, V. en Savoie, *Aix.*
AIX, île sur l'Océan, pays d'Aunis, *Aix.* Charente Inférieure.
AIX-LA-CHAPELLE, V. de la Basse All., *Aquisgrana.*
AJACCIO, V. de Corse, chef-lieu du départ. de Liamone et siége d'une cour d'appel, *Ajaccio.*
AJAZZO, *Voyez.* Adiazzo.
ALACRANES, ou ALCRANES, six petites îles de la nouv. Esp., *Alcarane, o Alcrane.*
ALADULI, prov. de la Turquie Asiat. *Aladuli.*
ALAIS, V. de Fran. dans le bas Languedoc, *Alise.* Gard.
ALAND, île de Suède, *Aland.*
ALANGUER, V. du Portug, *Alanguer.*
ALATOF, grande chaîne de Mont. dans la Tartarie, *Alatof.*
ALATRI, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Alatri.*
ALAVA, prov. d'Esp. qui fait partie de la Biscaie, *Alava.*
ALBA, V. d'It. dans le Montferrat, capit. de la prov. de son nom., *Alba.*
ALBANIE, prov. de la Turquie Europ. sur le golfe de Venise, *Albania.*
ALBANO, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Albano.*
ALBANOPOLI, V. d'Albanie, *Albanópoli.*

ALBARAZIN, V. d'Esp. dans l'Aragon. *Albarazin.*
ALBEK, T. d'All. près d'Ulme. Lieu célèbre par la défense du Gén. Dupont en 1805, *Albek.*
ALBE-JULIE, ou WEISSEMBOURG, V. de Transilv. *Alba Giúlia.*
ALBENGUE, V. mar dans l'anc. État de Gênes, aujourd'hui au Piémont, *Albenga.*
ALBI, V. de Fran. capit. de l'Albigeois, chef-lieu du dép du Tarn. *Albi.*
ALBIGEOIS, pays de Fran. dans le Languedoc, *Albigese.*
ALBION, nom poét. de la Grande-Bretagne, *Albione.*
ALBONA, chât. d'It. dans l'Istrie, *Albona.*
ALBUFEIRA, V. de Portug. *Albufeira.*
ALBUQUERQUE, V. d'Esp. dans l'Estrémadure, *Albuquerque.*
ALBUSÈME, île de la Médit. sur la côte du roy. de Fez. *Albusema.*
ALCA, île sur la côte du Tabarestan, *Alca.*
ALCALA DE HÉNAREZ, V. d'Esp. dans la Castille, *Alcalà di Henares.*
ALCANTARA, V. d'Esp. dans l'Estrémadure, *Alcantara.*
ALCARAZ, V. d'Espagne dans la Nouv. Castille, *Alcaraz.*
ALCMAER, V. de Hollande, *Alcmaer.*
ALENÇON, V. de Fran. en Norm. *Alenson.* Orne.
ALENTEJO, entre le Tage et le Guadiana, prov. de Portug. *Alentejo.*
ALEP, V. de la Turquie Asiat. dans la Syrie, *Aleppo.*
ALESSIO, V. de la Turquie Europ. dans l'Albanie, *Alessio.*
ALEUTIENNES (îles), à l'Est du Kamtschatka *Aleuziane.*
ALEXANDRETTE, V. de Syrie en Asie, *Alessandretta, o Alessándria minore.*
ALEXANDRIE DE LA PAILLE, V. en Piém. capit. de la prov. de son nom, appartenant au roi de Sardaigne, *Alessándria della Paglia.*
ALEXANDRIE, V. d'Afr. dans l'Égypte, *Alessándria.*
ALEXANDRIE, ou BEL-HAVEN, V. de la Virginie aux États-Unis en Amérique, *Alessándria, o Bel-Haven.*
ALFAQUES, port et îles à l'emb. de l'Èbre en Catalogne, *Alfaques.*
ALFIDENA, V. d'It. dans l'Abrusse Citér., *Alfidena.*
ALGARVE, prov. du Portug. *Algarve.*
ALGER, capit. du roy. du même nom, en Afr. *Algeri.*
ALGÉRIEN, NNE, add. et s. Qui est d'Alger, *Algerino.*
ALGÉZIRE, V. d'Esp. dans l'Andalousie, *Algeziras.*
ALGHIER, V. de l'île de Sardaigne, *Alghero, Alghieri.*
ALICANTE, V. d'Esp. dans le roy de Valence, *Alicante.*
ALICATA, V. mar. de Sicile, *Alicata.*
ALIFE, V. du roy. de Naples dans la terre de Labour, *Alife.*
ALLEMAGNE, partie d'Europe, *Allemagna, Germánia.*
ALLEMAND, DE, add. et s. Qui est d'Allemagne, *Alemanno.*
ALLENDORF, V. sur la Werra en Westphalie, *Allendorf.*
ALLIER, riv. et départ. de France, formé d'une partie du Bourbon, et du Nivernais, *Allier.*
ALMÉRIA, V. d'Esp. dans le roy. de Grenade, avec un bon port sur la Méditerranée, *Almèria.*
ALMISSE, pet. V. de la Dalmatie près de Spalatro, *Almissa.*

ALPES, très-hautes montagnes qui séparent l'Italie de la France et de l'All. *Alpi.*

ALPHÉE, riv. de la Morée, *Alfeo.*

ALSACE, anc. prov. de Franc. qui forme aujourd'hui deux dép., ceux du Haut et Bas-Rhin, *Alsazia.*

ALSEN, île dans la mer Baltique, *Alsen.*

ALSFELD, V. d'Allem., *Alsfeld.*

ALTAMURA, V. du roy. de Naples dans la terre de Bari, *Altamura.*

ALTÉA, V. d'Esp. dans le roy de Valence, *Altea.*

ALTEMBERG, V. d'Allem. dans la Misnie, *Altenberg.*

ALTEMBOURG, ou OWAR, V. et princ. d'All. dans la Haute-Saxe, *Altemburgo.*

ALTENA, V. dans l'Holsteins, *Altena.*

ALTENBOURG, V. de Transylvanie, *Altenburgo.*

ALTIN, V. et roy. en Asie dans la grande Tart. *Altin.*

ALTINO, V. qui existait dans les anciens temps dans le littoral de Venise, et qui est à présent tout-à-fait détruite, *Altino.*

ALTORF, V. dans le Canton de Uri en Suisse, *Altorf.*

ALVISOPOLI, T. d'It. dans le Trévisan, *Alvisópoli.*

AMACK, île près de Copénhague, *Amaco.*

AMALFI, V. du roy. de Naples dans la Princ. Citérieure, *Amalfi.*

AMANTIA, ou MANTIA, V. mar. du Roy. de Naples dans la Calabre, *Amánzia, o Mánzia.*

AMASIE, prov. dans la Turquie Asiat. *Amásia, o Rum.*

AMATRICE, V. et princ. du Roy. de Naples dans l'Abrusse Ultér. *Amatrice.*

AMAZONES, grand fleuve de l'Amér. mérid. *Fiume delle Amàzzoni.*

AMBERG, V. du Palat. dans le Nordgau, *Amberga.*

AMBLETEUSE, V. de Fran. en Picardie, *Ambleteuse.* Pas-de-Calais.

AMBOINE, île des Moluques en Asie, *Amboine.*

AMBOISE, V. de Fran. dans la Touraine, *Amboise.* Indre et Loire.

AMBOURNAY, V. de Franc. en Bugey, *Ambournay.* Ain.

AMBRIÈRES, V. de Fran. dans la prov. du Maine, *Ambrieres.* Mayenne.

AMBROIS (St.), V. de Fran. en Languedoc. *S. Ambroix.* Gard.

AMELAND, île de Holl. proche des côtes de la Frise, *Amelanda.*

AMÉLIA, V. d'Ital. dans l'Ombrie, *Amélia.*

AMÉRICAIN, NE, adj. et s. Qui est d'Amérique, *Americano.*

AMÉRIQUE, une des quatre parties du monde, *América.*

AMERSFORD, V. de la prov. d'Utrecht, *Amersford.*

AMHARA, roy. V. et mont. d'Abissinie, *Amara.*

AMIENS, V. de Franc., capit. de la Picardie. Elle est le siége d'une Cour d'appel et le chef-lieu du dép. de la Somme, *Amiens.*

AMIS (îles des), dans la mer du Sud, V. Amsterdam, Middelbourg et Roterdam.

AMIRAUTÉ (îles de l'), dans la Nouvelle Guinée, *Isole dell' Ammiragliato.*

AMORGOS, île de l'Archipel, une des Cyclades, *Amorgos.*

AMOUR, grand-fleuve, mer, île et détroit du même nom, en Asie, *Amore.*

AMPASA, petit roy. et V. d'Afr. sur la côte de Zanguebar, *Ampasa.*

AMPURIAS, V. mar. dans la Catalogne, *Ampúrias.*

AMSTERDAM, V. capit. et port en Hollande, *Amsterdamo.*

AMSTERDAM, nom de plus. îles aux Holl., dont une dans la mer glaciale, une dans la mer de la Chine, une dans celle des Indes, une dans la mer du Sud, et une, avec un fort, aux grandes Indes, appelée aussi Caradiva, *Amsterdamo.*

ANAGNI, V. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Anagni.*

ANATOLIE, V. Natolie.

ANCOBER, petit roy. de la Côte d'Or en Guinée, *Ancober.*

ANCÔNE, V. d'Ital. capit. de la Marche du même nom, *Ancona.*

ANDALOUSIE, prov. d'Esp. *Andalúzia.*

ANDAMANS (îles des), dans le golfe de Bengale, *Andamans.*

ANDENAS, île de la Norwège, dans le Norland, *Andenas.*

ANDER (St.), Santander, V. en Esp. et en Écosse, *Sant'Ander.*

ANDRÉ (St.), île formée par le Danube, *S. Andrea.*

ANDRIA, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Andria.*

ANDRINOPLE, V. de la Turquie Eur. dans la Romanie, *Andrinópoli.*

ANDRO, île de l'Archip. *Andro.*

ANETH, une des îles Sorlingues, *Anet.*

ANGERMANS-FLODT, riv. considérable de la Suède, *Angermanflodt.*

ANGERS, V. de Fr., capit. de l'Anjou, chef-lieu du dép. de Maine et Loire, et siége d'une Cour d'appel, *Angers.*

ANGERVILLE, V. de Fr, *Angerville.* Seine et Oise.

ANGHIÉRA', pet. V. d'Ital. dans le Milanais, *Anghiera.*

ANGLAIS, SE, adj. et s. Qui est d'Angleterre, *Inglese.*

ANGLETERRE, roy. considérable de l'Eur. *Inghilterra.*

ANGOLA, roy. de la côte occid. d'Afr. *Angola.*

ANGORA, V. du Kutaié en Natolie, *Angora.*

ANGOT, roy. et prov. d'Afr. dans l'Abissinie, *Angot.*

ANGOULÊME, V. de Fr., capit. de l'Angoumois, chef-lieu du dép. de la Charente, *Angouleme.*

ANGOUMOIS, anc. prov. de France, qui forme aujourd'hui avec la Saintonge, le dép. de la Charente, *Angomese.*

ANGRA, capit. de l'île Tercère, et des Açores, *Angra.*

ANGUILLARA, V. d'Ital. d'ans l'état Romain, *Anguillara.* Il y a une terre du même nom dans le Padouan, *Anguillara.*

ANHALT, princ. d'All. *Anhalt.*

ANJOU, anc. prov. de Fran. qui compose en grande partie les dép. de Maine et Loire et de la Sarthe, *Angiò.*

ANNAPOLIS, V. de la Nouvelle Écosse, *Annápoli.*

ANNE (St.), trois îles d'Amér. sur la côte du Brésil, *S. Anna.*

ANNECY, V. de Savoie dans le Génevais, *Annessy.*

ANNONAY, V. de France, départ. des Ardennes, célèbre pour ses papeteries, *Annonay.*

ANSÉDONIA, ancienne, V. mar. dans la Tosc. qui à présent n'existe plus, *Ansedónia.*

ANSLO, ou OFSLO, ou CHRISTIANA, V. capit. de Norwège, *Anslo, o Ofslo, o Cristiánia.*

ANSPACH, V. d'All. *Anspach.*

ANTARCTIQUE, le pôle mérid. *Polo antártico.*

ANTÉQUÉRA, V. d'Esp. au roy. de Grenade, *Antequera.*

ANTIBES, V. de Fran. en Prov. *Antibo.* Var.

ANTILIBAN, mont. de Syrie séparé du Liban, et habitée par les Druses, *Antilibano.*

ANTILLES, plusieurs îles de l'Amér. répandues dans le Golfe ou l'Archip. du Méxique, *Antille.*

ANTILLES LUCAÏES, proches de la Floride, *Antille Luccaje.*

ANTILLES MEXICANES, îles, *Antille Messicane.*

ANTILLES CARAÏBES, plusieurs îles de l'archip. du Mexique, *Antille Caráibe.*

ANTIOCHE, V. en Syrie, *Antióchia.*

ANTIOCHÉTA, V. de la Turquie Asiat. *Antiochetta.*

ANTIPODES, nom des peuples qui habitent les points du globe diamétralement opposés, *Antipódi.*

ANTIVARI, V. en Esclavonie, *Antivari.*

ANVERS, V. du Brabant, *Anversa.*

AOSTE, V. en Piém. capit. de la prov. de son nom, *Aosta.*

APALACHIE, roy. de l'Amér. sept. dans la Floride, *Apalachia.*

APENNIN, gr. chaîne de montagnes qui partage l'Italie dans toute sa longueur, *Appennino.*

APPENZEL, V. de Suisse, capit. du canton de son nom, *Appensel.*

APT, V. de Fr. en Prov., chef-lieu de sous-préf. *Apt.* Vaucluse.

AQUILA, V. du Roy. de Naples, dans l'Abrusse Ultérieur, *Aquila.*

AQUILEJA, ou AQUILÉE, V. ruinée dans le Frioul en It., *Aquileia, o Aquilea.*

AQUINO, V. du Roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Aquino.*

AQUITAINE, anc. prov. de Franc. et division des Gaules, *Aquitánia. Voyez.* Guienne.

ARABIE PÉTRÉE, prov. de l'Arabie dans la Turquie Asiat., *Arábia Petréa.*

ARACAN, roy. dans les Indes, *Aracan.*

ARACH, prov. de l'Asie, *Arac.*

ARAGON, partie de l'Esp., *Aragona.*

ARAU, V. de Suisse. *Arau.*

ARBE, île et V. sur les côtes de la Dalm., *Arbe.*

ARBERG, V. de Suisse, dans le cant. de Berne, *Arberg.*

ARBON, V. d'All. en Suisse, *Arbon.*

ARBOURG, V. dans le cant. de Berne, *Arburgo.*

ARCADIE, petite V. de la Turquie Europ. dans la Morée, *Arcádia.*

ARCANGELO (St.), Terre en Romagne, *Sant'Arcángelo.*

ARCHANGEL, V. de la Russie sept., capit. du gouvernement du même nom sur la Dwina près de la Mer Blanche, avec port, *Arcángelo.*

ARCHIPEL, partie de la Médit., *Arcipélago.*

ARCHIPEL DU NORD, formé d'îles découvertes par les Russes, entre l'Asie et l'Amérique, *Arcipélago del Nord.*

ARCO, T. et chât. d'Ital. dans le Trentin, *Arco.*

ARCOS, V. d'Esp. dans l'Andalousie, *Arco.*

ARCTIQUE, le pôle sept. *Il polo ártico.*

ARDÈCHE, riv. de France qui donne son nom au dép. formé d'une partie du Languedoc et du Vivarais; il a trois arrond. Privas chef-lieu, Tournon, l'Argentière, *Ardeche, fiume e dipartim. di Francia.*

ARDÉE, ou ARDRES, roy. d'Afr. dans la Guinée, *Ardéa.*

ARDEMBOURG, V. dans la Flandre, *Ardenburgo.*

ARDENNES, gr. forêt. sur la Meuse, qui donne son nom au départ. formé d'une partie de la Champagne; il a cinq arr., Mézières chef-lieu, Rocroy, Sédan, Réthel et Vouziers, *Ardenne.*

ARDES, V. de France en Auvergne, *Ardes.* Puy-du-Dôme.

ARDONA, pet. V. du Roy. de Naples dans la Capitanate, *Ardona.*

AREMBERG, V. de Westphalie, *Arenberg.*

ARENSBERG, V. de Westphalie, *Arensberg.*

AREZZO, V. dans la Tosc. *Arezzo.*

ARGELLES, V. de France, en Bigorre, *Argelles.* Hautes-Pyrénées.

ARGEN, V. et riv. de l'Emp. Russe dans la Tartarie, *Argen.*

ARGENCES, V. de France en Norm., *Argences.* Calvados.

ARGENTA, Terre d'It. dans le Ferrarais, *Argenta.*

ARGENTAC, V. de France dans le Limousin, *Argentac.* Corrèze.

ARGENTAN, V. de France, *Argentan.* Orne.

ARGENTIÈRE (l'), île de l'Archipel, près de celle de Milo, *L'Argentiera.*

ARGENTINA, petite V. ou Terre du roy. de Naples dans la Calabre, *Argentina.*

ANGENTON, V. de Fr. en Normandie, *Argenton.* Indre.

ARGOW, ou ARGOVIE, pays de la Suisse, sur l'Aar, *Argóvia.*

ARGUN, V. et riv. de l'Emp. Russe dans la Tart. *Argun.*

ARIANO, V. du roy. de Naples dans la Princ. Ultér., *Ariano.*

ARIÈGE, riv. et départ de France. Ce départ. est composé du pays de Foix, et d'une partie du Languedoc; il a trois arrondissements, Foix chef-lieu, Panier, Saint-Girons, *Ariege.*

ARIGNAN, chât. d'Ital. en Tosc. *Arignano.*

ARLES, V. de Fran. dans la Provence, *Arles.* Bouches-du-Rhône.

ARLES, V. du Rousillon, *Arles.* Pyrénées Orient.

ARMACH, V. d'Irlande, une des grandes Comt. Britanniques, *Armach.*

ARMAGNAC, anc. pays dans la Gascogne, qui fait partie maintenant du départ. du Gers, *Armagnac.*
ARMÉNIE, prov. de l'Asie, *Arménia.*
ARMOA, pet. riv. de l'Arcadie, qui se jette dans l'Alphée, *Armoa.*
ARNHEIM, gros bourg, ou petite V. de la basse All. sept. *Arnheim.*
ARNO, Fl. en Tosc. *Arno.*
ARONA, T. d'Italie sur le Lac Majeur, *Arona.*
ARPINO, V. du roy. de Naples, en Terre de Labour, *Arpino.*
ARQUA, Terre dans le Padouan, célèbre par le tombeau de Pétrarque, *Arquà.* Une autre Terre du même nom est dans le Polésine, *Arquà.*
ARRAS, Ville de France dans l'anc. Artois, aujourd'hui départ. du Pas-de-Calais, *Arazzo, o Arras.*
ARTOIS, anc. prov. de Fr. dans les Pay-Bas, *Artois.* Pas-de-Calais.
ARZIGNANO, Terre d'Ital. dans le Vicentin, *Arzignano.*
ASARO, cant. de Sicile, avec titre de comté dans la vall. de Noto, *Asaro.*
ASCENSION (île de l'), en Afrique, *Isola dell'Ascensione.*
ASCOLI, V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Ascoli.*
ASCOLI DE SATRIANO, pet. V. du roy. de Naples dans la Capitanate, *Ascoli di Satriano.*
ASIAGO, Terre d'It. dans le Vicentin, *Asiago.*
ASIE, une des quatre parties du monde, *Asia.*
ASINARA, île près de la Sardaigne, *Asinara.*
ASNA, V. d'Égypte, *Asna.*
ASOLA, T. d'Ital. dans le Bressan, *Asola.*
ASOLO, petite V. d'Ital. *Asolo.*
ASSISE, V. d'It. dans l'Ombrie, *Assisi.*
ASTI, V. du Piémont, capit. de la prov. de son nom, *Asti.*
ASTORGA, V. d'Esp. dans le roy. de Léon, *Astorga.*
ASTRACAN, roy. et V. dans la Russie Asiat. *Astracan.*
ASTURIES, prov. d'Esp., *Astúrie.*
ATHÈNES, V. dans la Grèce, *Atene.*
ATLANTIQUE, surnom de l'Océan entre l'Afrique et l'Amérique, *Atlántico.*
ATOC, V. et prov. de l'Indostan, *Atoc.*
ATRI, V. du roy. de Naples dans l'Abrusse Ultérieur, *Atri.*
AUBE, riv. et départ. de Fr. formé d'une partie de la Champagne; il a cinq sous-préf. Troyes chef-lieu, Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, *Aube.*
AUCH, V. de Fr. en Gascogne, cap. du ci-devant comté d'Armagnac, maintenant chef-lieu du département du Gers, *Auch.*
AUDE, riv. et départ. de France, formé d'une partie du Languedoc; il a quatre sous-préf. Carcassone chef-lieu, Castelnaudary, Limoux, Narbonne, *Aube.*
AUGE, anc. petit pays de France, *Auge.* Calvados.
AUGUSTA, V. de la Géorgie, un des États-Unis de l'Amér., *Augusta.*
AUGUSTAW, V. de la Pologne, bâtie par le Roi Sigismond-Auguste, aujourd'hui à la Russie, *Augustaw.*
AUNIS (pays d'), anc. prov. de Fr. qui avec la Saintonge forme aujourd'hui le dép. de la Charente-Inférieure, *Aunis.*
AURICH, V. d'All., *Aurich.*
AURIGNI, île sur les côtes de Normandie, aux Anglais, *Aurigny.*
AURILLAC, V. d'Auvergne, chef-lieu du dép. du Cantal, *Aurillac.*
AUSBOURG, capit. de la Souabe, en All., *Ausburg, Augusta.*
AUSONIE, anc. nom. de l'Italie, *Ausónia.*
AUTRICHE, prov. d'All., *Austria.*
AUTRICHE PROPRE, ou L'ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE, *Austria própria, o Arciducato d'Austria.*
AUTRICHE (Empire d'), dénomination sous laquelle on comprend tous les États de la maison d'Autriche, *Austria.*
AUTUN, V. de France, *Autúnia.* Saône et Loire.
AUVERGNE, anc. prov. de Fr. qui forme aujourd'hui trois départ. 1. celui de la Haute-Loire. 2. celui de Cantal. 3. celui de Puy-de-Dôme, *Alvergna.*

AUVILLARS, V. de Fr. en Gascogne, *Auvillars*, Lot et Garonne.
AUXERRE, V. de France dans le duché de Bourg. capit. de l'Auxerrois, chef-lieu du départ. de l'Yonne, *Auxerre.*
AUXERROIS, anc. cant. de la Bourgogne occid., *Auxerese.*
AUXOIS, anc. contrée de la Bourgogne, *Auxois.* Côte-d'Or.
AUXONNE, V. de Bourgogne, *Auxonne.* Côte-d'Or.
AVA, Capit. du roy. du même nom, dans les Indes Orient. *Ava.*
AVA (roy. d'), ou Empire des Birmans, grande contrée d'Asie, *Regno d'Ava.*
AVALON, V. de France en Bourgogne, chef-lieu de sous préf., *Avalon.* Yonne.
AVEIRO, V. en Portug. *Avèiro.*
AVELLINO, V. du roy. de Naples entre Bénévent, et Salerne, *Avellino.*
AVERNE, ou AVERNO, lac. d'Ital. dans la Terre de Labour, au roy. de Naples, *Averno.*
AVERSA, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Aversa.*
AVEYRON, riv. et départ. de France, formé du Rouergue; il a cinq sous-préf. Rhodes chef-lieu, Espalion, Milhau, St.-Afrique, Villefranche, *Aveyron.*
AVIGNON, V. de Fr. capit. du Comtat Venaissin en Provence, chef-lieu du dép. de Vaucluse, *Avignone.*
AVILA, V. d'Esp. dans la Castille, *Avila.*
AVRANCHES, V. de Fran. capit de l'Avranchin, en Norm. *Avranches.* Manche.
AVRANCHIN, anc. pays de la Norm. en Fr. *Avranchino.*
AVRONZO, chât. dans le Cadorin, en Ital., *Avronzo.*
AZEM, ASEM, ou ACHAM, roy. d'Asie, au nord des états du roy. d'Ava, *Azemo, Asemo, o Acamo.*
AZENAY, bourg du Poitou, *Azenai.*

B

BAALBEC, anc. V. de la Syrie dans la Turquie Asiat. *Baalbec o Balbec.*
BABEL-MANDEL, île d'Asie à l'entrée de la mer-rouge, *Babel-mandel.*
BABYLONE, prov. et V. en Asie, *Babilónia.*
BACASERAY, V. capit. de la Crimée dans la petite Tartarie, *Bacaserai.*
BADAJOZ, V. d'Esp. capit. de l'Estrémadure, *Badajoz.*
BADE, nom de deux Villes en Souabe, et en Autriche, *Bade.*
BADE (état de), grand duché en All., *Baden.*
BADIA, T. d'Ital. dans le Polésine, *Badia.*
BAGDAD, V. de la Turquie Asiat. dans l'Irac. *Bagdad.*
BAGNACAVALLO, T. d'Ital. dans le Ferrarais, *Bagnacavallo.*
BAGNARÉE, T. d'Ital. près d'Orviéto dans le Patrim. de S. Pierre, *Bagnaréa.*
BAGNIÈRES, V. de Bigorre, en Gascogne, *Bagneres.* Hautes-Pyrénées.
BAGNONE, ou BANONE, chât. en Tosc., *Bagnone, o Banone.*
BAINS D'ABANO, V. ABANO.
BAINS D'AGNANO, au roy. de Naples, dans la terre de Labour, *Bagni d'Agnano.*
BAINS D'ASTRUGNO, au roy. de Naples, près de Pouzzoles, *Bagni d'Astrugno.*
BAINS DE BRACCIANO, en Tosc. *Bagni di Bracciano.*
BAINS DE BRITOLIN, au roy. de Naples, dans la terre de Labour, *Bagni di Britolino.*
BAINS DE S. PHILIPPE, en Tosc., *Bagni di S. Filippo.*
BAINS DE SALVIATI, au roy. de Naples, dans la terre de Labour, *Bagni di Salviati.*
BAINS DE STIGLIANO, en Tosc., *Bagni di Stigliano.*
BAINS DE TIVOLI, dans l'état ecclés., camp. de Rome, *Bagni di Tivoli.*
BAINS DE TRITOLI, au roy. de Naples, dans la terre de Labour, *Bagni di Tritoli.*
BAÏONNE, V. mar. dans la Galice, *Bajona.*
BAÏONNE, V. de Fran. sur les côtes de la Gascogne, *Bajona.* Basses-Pyrénées.
BALAGUER, V. de Catalogne, *Balaguer.*
BALBASTRO, V. d'Aragon, *Balbastro.*

BALBECK. V. BAALBEC.
BÂLE, V. en Suisse, *Basiléa.*
BALÉARES, îles dans la médit., *Baleari.*
BALTIMORE, V. des États-Unis d'Amér., *Baltimore.*
BALTIQUE (mer), gr. golfe au N. de l'Allemagne, *Báltico.*
BAMBERG, V. dans la Franconie, *Bamberga.*
BAMBOUC, ou BAMBUCK, roy. d'Afr. dans la Nigritie, *Bamba, o Bambuc.*
BANDA, sept îles d'Asie, *Banda.*
BANZA, ou S. Salvador, V. d'Afr. capit. du Congo, *Banza, o S. Salvadore.*
BARBADES, île de l'Amér., *Barbade.*
BARBARIE, partie de l'Afr., *Barbaria.*
BARCA, roy. V. et désert dans le roy. de Tripoli, *Barca.*
BARCA DU GARIGLIANO, T. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Barca del Garigliano.*
BARCELONNE, V. mar. d'Espagne, capit. de la Catalogne, *Barcellona.*
BARCELONNETTE, V. dans le Dauphiné, *Barcellonetta.* Basses-Alpes.
BARÈGE, Bourg de Fr., connu par ses eaux minérales, en Bigorre, *Barege.* Hautes-Pyrénées.
BARI, V. du roy. de Naples, capit. de la terre du même nom, *Bari.*
BAR-LE-DUC, et actuell. BAR-SUR-ORNAIN; V. de Lorr. chef-lieu du dép. de la Meuse, *Bar-il-Duc, ora Bar-sur-Ornain.*
BARLETTE, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Barletta.*
BAR-SUR-AUBE, BAR-SUR-SEINE, V. de Fr. en Champ., toutes deux chefs-lieux de sous-préf. *Bar sull'Aube, Bar sulla Senna.* Aube.
BARRA, roy. d'Afr. sur la côte occid. *Barra.*
BASILICATE, prov. du roy. de Naples, *Basilicata.*
BASSANO, V. d'Ital., sur le fl. Brenta, *Bassano.*
BASSORA, V. cap. de l'Irak-Arabi dans la Turquie Asiatique, *Bássora.*
BASTIA, capit. de la Corse, maintenant chef-lieu du dép. du Golo, *Bástia.*
BASTIA, V. mar. dans l'Albanie, *Bástia.*
BATAVIE, V. d'Asie, dans l'île de Java, *Batávia.*
BATH, V. du Comté de Sommerset en Anglet. *Bath.*
BATICALA, roy. des Indes sur les côtes du Malabar, *Baticala.*
BAUZEN, ou BUDISIN, V. d'Allem. en Lausace, *Bauzen.*
BAVIÈRE, roy. d'Allem. *Baviera.*
BAYEUX, V. de la Normandie, chef-lieu de sous-préf. *Baieux.* Calvados.
BAZADOIS, anc. pays de Fr. en Gascogne, qui fait partie du départ. de la Gironde, *Bazadois.*
BAZAS, V. de Fr. capit. du Bazadois, chef-lieu de sous-préf. *Bazas.* Gironde.
BÉARN, anc. prov. de France qui fait partie du dép. des Basses-Pyrénées, *Bearn.*
BEAUCAIRE, V. du Languedoc, *Beaucaire.* Gard.
BEAUCE, anc. pet. prov. de France qui fait part. du dép. d'Eure et Loire, *Beauce.*
BEAUPORT, V. de Fr. dans l'Anjou, *Beaufort.* Maine et Loire.
BEAUJEU, V. de Franc. dans le Beaujolais, *Beaujeu.* Rhône.
BEAUJOLAIS, anc. pays de France, qui fait part. du dép. d'Eure et Loire, *Beaujolais.*
BEAUVAIS, V. de l'île-de-France, capit. du Beauvaisis, actuell. chef-lieu du dép. de l'Oise, *Boves.*
BEAUVAISIS, ou BEAUVOISIS, anc. pays de l'île-de-France, *Bovese.*
BÉDER, V. de l'Inde occid. *Beder.*
BÉDOR, Prov. et V. de l'Indostan. *Bedor.*
BEDFORT, V. d'Angl. *Bedfort.*
BEIRA, prov. du Portug. *Beira.*
BELCASTRO, V. du roy. de Naples dans la Calabre, *Belcastro.*
BELGIQUE, *Voyez.* Pays-Bas.
BELGRADE, V. de la Turquie Europ., capit. de la Servie sur le Danube, *Belgrado.*
BELGRADE DE ROMANIE, pet. V. de la Turquie Europ. sur la mer Noire, *Belgrado di Romania.*
BELLEY, V. de Fr. *Belley.* Ain.
BELLINZONE, V. de Suisse, *Bellinzona.*
BELLUNE, V. d'Ital., ci-devant dans l'État de Ven. *Belluno.*

BELVÉDÈRE, V. capit. du pays du même nom dans la Morée, *Belvedere*.
BENDER, V. de la Bessarabie dans la Turquie Européenne, *Bender*.
BENE, pet. V. en Piémont, *Bene*.
BÉNÉVENT, V. de France dans la Marche, et V. du roy. de Naples. *Benevento*.
BENGALE, roy de l'Inde, *Bengala*.
BENGUÉLA, roy. d'Afr., *Benguela*.
BENTIVOGLIO, chât. d'Ital. dans le Bolonais, *Bentivoglio*.
BERG (duché-de), pays d'All. sur le bord orient. du Rhin, *Ducato di Berg*.
BERGAME, V. d'Ital. dans le ci-devant État de Ven., *Bergamo*.
BERGEN, V. de Fr., dans le duché de Juliers, *Bergen*. Roër.
BERGERAC, V. de Fr. en Périgord, *Bergerac*
BERGHEN, V. capit. de la Norwège, et du Bergenhus. *Bergen*.
BERG-OP-ZOOM, V. des Pays-Bas, *Berg-op-zoom*.
BERLIN, V. dans le Brandebourg, capit. de la Monarch. Prussienne, *Berlino*.
BERMUDES (les), îles de l'Amér. sept., *Bermude*.
BERNE, V. et cant dans la Suisse, *Berna*.
BERRY, anc. prov. de Franc. qui forme aujourd'hui deux départ., celui du Cher et celui de l'Indre, *Berri*.
BERTINORO, pet. V. d'Italie, dans la Romagne, *Bertinoro*.
BERWICH, V. d'Anglet. dans le Comté d'Édimbourg, *Bervich*.
BESANÇON, V. de Fr., capit. de la Franche-Comté, et maintenant chef-lieu du dép. du Doubs, et siège d'une cour d'appel, *Besanzone*.
BESSARABIE, prov. de la Turquie Europ., *Bessarabia*.
BETHLÉEM, V. de la Palestine, *Betlemme*.
BÉZIERS, V. de Languedoc, *Beziers*. Hérault
BIBERACH, V. d'Allem. sur le Riess au sud de Ulme, *Biberach*.
BIELLE, V. en Piémont, capit. de la prov. de son nom, *Biella*.
BIGORRE, prov. de Fr. qui forme aujourd'hui le dép. des Hautes-Pyrénées, *Bigorra*.
BILBAO, V. d'Esp., capit. de la Biscaie, *Bilbao*.
BILEDULGÉRID, Prov. d'Afrique en Barbarie, *Biledulgerid*.
BIRMINGHAM, V. d'Anglet. dans le Comté de Warwik, *Birmingham*.
BISCAIE, prov. d'Esp. *Biscaglia*.
BISERTE, V. d'Afr., *Biserta*.
BISIGNANO, V. du roy. de Naples dans la Calabre Citér. *Bisignano*.
BISNAGAR, roy. de l'Inde, *Bisnagar*.
BITHINIE, prov. d'Afr., *Bitinia*.
BITONTO, ou BOTONTO, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Bitonto o Botonto*.
BLAIE, V. et port de Fran. dans le Bordelais, *Blaie*. Gironde.
BLANC (le), V. de Fr. en Berri, *Le Blanc*. Indre.
BLOIS, V. dans l'Orléanais, chef-lieu du dép. de Loir et Cher. *Blois*.
BOBBIO, V. en Piém. *Bóbbio*.
BOG, riv. de Pologne, *Bog*.
BOHÊME, prov. d'All., *Boémia*.
BOIS-LE-DUC, Ville du Brabant, *Bois-le-Duc*.
BOJANO, pet. V. du roy. de Naples dans le Comté de Molise, *Bojano*.
BOLOGNE, V. d'Ital. capit., du Bolonais, *Bologna*
BOLSÉNA, V. d'Ital. dans le Patrim. de S. Pierre, *Bolsena*
BOLZANO, V. d'All. *Bolzano*.
BOMBAY, île d'Asie, aux Anglais, *Bombay*.
BONIFACIO, V. de Corse, *Bonifacio*. Liamone.
BONN, V. dans l'élect. de Cologne, *Bonn*.
BONNE, V. d'Afr. dans la Barbarie, *Bonna*.
BORDEAUX, V. et port de Fr., capit. de la Guienne, aujourd'hui chef-lieu du dép. de la Gironde, et siège d'une cour d'appel. *Bordò, o Bordeaux*.
BORGOFORTE, T. d'Ital. dans le Mantouan, *Borgoforte*.
BORGOMANERO, T. d'Ital. dans le Novarais, *Borgomanero*.

BORGO S. DONNINO, pet. V. d'Ital. entre Parme et Plaisance, *Borgo S. Donnino*.
BORMIO, Terre au pays des Grisons, *Bórmio*.
BORNÉO, île, V. et riv. des Indes, *Bórneo*.
BORNHOLM, île de la Baltique, *Bornholm*.
BORNOU, V. et riv. d'Afr. *Bornou*.
BOSA, V. de Sardaigne, *Bosa*.
BOSNA-SERAI, ou SERAJO, V. de Turquie, *Bosna Serai, Serajo*.
BOSNIE, prov. de Turquie, *Bósnia*.
BOSPHORE DE THRACE, ou CANAL DE CONSTANTINOPLE, détroit qui sépare l'Europe de l'Asie, et fait communiquer la mer de Marmara à la mer Noire, *Bósforo di Trácia, o Canale di Costantinópoli*.
BOSTON, V. d'Angl. et de l'Amér. sept. *Boston*.
BOUCHARD (l'île), V. et île de France en Touraine, *L' Isola di Bouchard*. Indre et Loire.
BOUCHES-DU-RHÔNE, départ. de France, un des quatre formés par la Provence; il a trois sous-préf. ou arrond. Marseille chef-lieu, Tarascon, Aix, *Bocche del Ródano*.
BOUILLON, V. du pays de Luxembourg, à la France, *Buglione*. Ardennes.
BOULOGNE-SUR-MER, V. de Franc. en Picardie, *Bologna sul Mare*. Pas-de-Calais.
BOURBON (île de), aujourd'hui, île de la Réunion, en Afr. *Isola di Borbone, oggi della Riunione*.
BOURBON-L'ARCHAMBAUT, V. du Bourbonnais, *Borbone Arsciambaut*. Allier.
BOURBON-LANCY, V. de Fr. en Bourgogne, *Borbone Lancy*. Saône et Loire.
BOURBONNAIS, anc. prov. de Fr. qui forme aujourd'hui le dép. de l'Allier, *Borbonese*.
BOURBONNE-LES-BAINS, V. de France, *Borbone i Bagni*. Haute-Marne.
BOURDEAUX, *Voyez*. Bordeaux.
BOURDELAIS, anc. pays de Franc. *Burdelese*.
BOURG-ARGENTAL, V. de Fran. dans le Forez. *Bourg Argental*. Loire.
BOURG-EN-BRESSE, V. de Fr. chef-lieu du dép. de l'Ain, *Bourg-en-Bresse*.
BOURGES, V. de Franc. capit. du Berri, aujourd'hui chef-lieu du dép. du Cher, et siège d'une cour d'appel, *Bourges*.
BOURGET, V. et lac d'Ital. dans la Savoie, *Borghetto*.
BOURGOGNE, anc. prov. de Fran. qui forme aujourd'hui quatre dép. 1. l'Yonne, 2. la Côte d'Or, 3. la Saône et Loire, 4. l'Ain. Dijon en était la cap. *Borgogna*.
BOURMONT, V. du Barrois, qui fait partie du département de la Haute-Marne, *Bourmont*.
BOURNEZEAU, pet. V. du Poitou, qui fait partie du dép. de la Vendée, *Bournezeau*.
BOUZONVILLE, V. de Lorraine, dans le dép. de la Moselle, *Bouzonvilla*.
BOVA, pet. V. du roy. de Naples dans la Calabre Ultér. *Bova*.
BOWE, V. du comté de Dévon en Angl., qui doit son nom à l'arc qu'elle décrit. *Bowe*.
BOYNES, pet. V. de l'Orléanais, dans le dép. du Loir, *Boines*.
BOZZOLO, T. d'Ital. dans le Crémonais, *Bózzolo*.
BRA, pet. V. en Piém. *Bra*.
BRABANT (le), prov. des Pays-Bas, *Brabante*.
BRACCIANO, Terre d'Ital. dans l'État Romain, *Bracciano*.
BRAGANCE, V. en Portug. *Braganza*.
BRAGUE, V. de Portug *Braga*.
BRAMTON, V. d'Angl. *Branton*.
BRANDEBOURG, V. d'All. dans la prov. du même nom, *Brandeburgo*.
BRANDOLA, T. d'Ital., célèbre par ses eaux minérales, dans le Modénais, *Brándola*.
BRAUNAU, V. d'Allem. dans le Cercle de la Haute Autriche, *Braunau*.
BRÉDA, V. du Brabant dans la Hollande, *Breda*.
BRÊME, V. d'Allem. dans la Basse-Saxe, *Brema*.
BRÉNO, T. d'Ital. dans le Bergamasque, *Breno*.
BRENTA, riv. qui a sa source dans le Tyrol et se jette dans l'Adriatique, *Brenta*.
BRESCELLO, T. d'Ital. dans le Modénais, *Brescello*.
BRESCIA, V. d'Ital. dans le ci-devant État de Ven. *Bréscia*.

BRÉSIL, roy. de l'Amér Méridionale. *Brasile*.
BRESLAW, capit. de la Silésie en All. *Breslávia*.
BRESSE, anc. prov. de Franc. qui fait partie du dép. de l'Ain. *Bresse*.
BREST, V. mar. de Fr. en Bret. *Brest*. Finistere.
BRETAGNE, anc. prov. de Fr. qui forme aujourd'hui cinq dép. 1. celui de la Loire-Inférieure, 2. celui du Morbihan, 3. celui du Finistère, 4. celui des Côtes-du-Nord, 5. celui de l'Île-et-Vilaine. Rennes en était la cap. *Bretagna*.
BRETAGNE (la grande), une des grandes îles Britanniques de l'Océan en Europe, qui compr. les roy d'Angleterre et d'Écosse, *Gran Bretagna*.
BRETAGNE (la nouv.), pays et presqu'île de l'Amér. sept. au Canada, *La Nuova Bretagna*.
BRIANÇON, V. de Franc. dans le Dauphiné, capit. du Briançonnais, *Brianzone*. Hautes-Alpes.
BRIANÇONNAIS, anc. cant. du Dauphiné, *Brianzonese*.
BRIE, pays de France qui se partageait entre l'île de France et la Champagne; actuellem. il fait part. des dép. de l'Aisne et de Seine-et-Marne, *Bria*.
BRIENNE, V. de Fr. en Champ. *Brienne*. Aube.
BRIENZ, lac dans la Suisse, *Brienz*.
BRIEUX (Saint), V. de Fr. en Bret., chef-lieu du départ. des Côtes-du-Nord, *S. Brieux*.
BRINDES, V. mar du roy. de Naples dans la Terre d'Otranto, *Brindisi*.
BRINN, ou BRÜNN, V. d'All. en Moravie, *Brinn*.
BRISACH (le vieux), V. d'All. *L'antico Brisac*.
BRISACH (le nouveau), V. de France en Alsace, *Nuovo Brisac*.
BRISGOW, pays de l'Allemagne, au sud de Baden, *Brisgóvia*.
BRISTOL, V. d'Angl. et d'Amér. *Bristol*.
BRIXEN, V. d'All. dans le Tyrol, *Bressanone*.
BROMBERG, V. et cercle de la Prusse occid. sur la Brahe, *Bromberga*.
BRONDOLO, port d'Ital. proche de Ven., *Bróndolo*.
BRUGES, V. des Pays-Bas, *Bruges*.
BRUGNETO, V. d'Ital. dans la riv. de Gênes, *Brugneto*.
BRÜNN, V. de la Moravie, *Brünn*.
BRUNSWICK, V. et Duché d'Allemagne, *Brunswick*.
BRUXELLES, V. des Pays-Bas, cap. du Brabant, *Brusselles*.
BUCKARI, V. de la Dalmatie, *Buckari*.
BUDE, cap. de la Hongr. *Buda*.
BUDOA, V. mar. de la Turquie Europ. dans la Dalm. *Búdoa*.
BUDRIO, chât. d'Ital. dans la Romagne, *Búdrio*.
BUGEY, prov. de Fr. qui forme part. du dép. de l'Ain, *Bugey*.
BUKOWINA prov. de la Transilvanie, *Bukowina*.
BULGARIE, prov. de la Turquie Europ. *Bulgária*.
BUNGO, roy. du Japon, *Bungo*.
BURANO, île d'Ital. près de Venise. *Burano*.
BURCKHAUSEN, V. d'Allem. du Cercle de Salvach à l'Est de l'Iser, *Burckhausen*.
BURGOS, V. d'Espagne dans la Castille, *Burgos*.
BUSSETO, chât. d'Ital. dans le Plaisantin, *Busseto*.
BUSSOLENGO, T. d'Ital. dans le Véronais, *Bussolengo*.
BUTRINTO, V. de la Turquie Europ. dans l'Albanie, *Butrinto*.

C

CABUL, V. d'Asie, cap. du Cabulistan occid. *Cabul*.
CABULISTAN, prov. de la Perse, *Cabulistan*.
CADIX, V. et port de mer de l'Esp. dans l'Andalousie. On prononce, *Cadis*. *Cádice*.
CADORE, ou PIÉVE DE CADORE, T. d'Ital. ci-devant à l'État de Venise, *Cadore, o Pieve di Cadore*.
CADORIN, étendue de pays dans la Marche Trévisane, *Il Cadorino*.
CAEN, V. de Fr. en Norm., actuell. chef-lieu du dép. du Calvados, et siège d'une cour d'appel. Ce mot est monosyllabe; prononcez, *Can*. *Caen*.
CAFFA, capit. de la Crimée, *Caffa*.
CAFRERIE, partie de l'Afr. mérid. sur l'Océan, *Cafreria*.
CAGLIARI, cap. de la Sardaigne, *Cágliari*.
CAHORS, V. de Fran., cap. du Querci, dans

la Guienne, à présent chef-lieu du dép. du Lot, *Cahors*.
CAIRE, ou LE GRAND-CAIRE, V. d'Égypte, dans la prov. de Békhria, *Cáiro, o gran Cáiro.*
CAJAZZO, pet. V. d'It. dans le roy. de Naples, *Cajazzo.*
CALABRE, prov. de l'Ital. mérid. *Calábria.*
CALAIS, V. mar. de France, en Picardie, *Calais*. Pas-de-Calais.
CALATRAVA, V. d'Esp. dans la nouvelle Castille, *Calatrava*.
CALCÉDOINE, *Voyez.* Scutari.
CALCUTTA, V. à l'embouch. du Gange, dans le Bengale, *Calcutta.*
CALENBERG, anc. Princ. d'Allem. et ch. de ce nom au sud ouest de Lunebourg, *Calenberg.*
CALEPIO, chât. d'It. dans le Bergamasque, *Calépio.*
CALICUT, V. et roy. dans les Indes Orient. *Calicut.*
CALIFORNIE, presqu'île dans l'Amér. sept. *California.*
CALMAQUIE, prov. des États du grand Kan des Calmouks, *Calmachia.*
CALMAR, V. port. et chât. de Suède, dans la prov. de Smaland, *Calmar.*
CALPÉ, *Voyez.* Gibraltar.
CALVADOS, rocher qui borde la mer en Norm. et donne son nom à un des cinq départ. de cette prov. Il a cinq arrond. Caen chef-lieu, Bayeux, Pont-l'Évêque, Lisieux, Falaise, et Vire, *Calvados.*
CALVI, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, et autre V. de Corse, *Calvi.*
CAMALDOLI, Terre de Toscane, où il y avait un célèbre Couvent, *Camáldoli.*
CAMBAIE, V. d'Asie dans les États du Grand-Mogol, *Cambaja.*
CAMBOYE, ou CAMBOGE, V. d'Asie, capit. du roy. du même nom, dans les Indes, *Camboja.*
CAMBRAI, V. dans les Pay-Bas, capit. du Cambresis, *Cambrai.*
CAMBRESIS, une des prov. de Fr. dans les Pays-Bas. *Cambrese.*
CAMBRIDGE, V. d'Angl. *Cambridge.*
CAMÉRINO, V. d'Italie, dans l'État Romain, *Camerino.*
CAMINIEC, V. de Pologne, capit. du Palat. de Podolie. *Caminiec.*
CAMPAGNE, V. du roy. de Naples, *Campagna.*
CAMPAGNE DE ROME (LA), prov. d'Ital. à l'État Romain, *Campagna di Roma.*
CAMPEN, V. avec port dans les Pays Bas, *Campen.*
CAMPION, V. de la grande Tartarie, capit. du roy. de Tangut, *Campion.*
CAMPOBASSO, V. du Roy. de Naples dans le Comt. de Molise, *Campobasso.*
CAMPOFORMIO, Terre d'Ital. près d'Udine dans le Frioul Vénit., célèbre par le Traité de Paix conclu entre la France et l'Autriche l'an 1797, *Campo Fórmio.*
CAMPO GABBIO, T. d'Ital. dans la Camp. de Rome. *Campo Gábbio.*
CAMPO-MARINO, V. du roy. de Naples en Pouille, *Campo-Marino.*
CAMPO S. PIETRO, T. d'Ital. dans le Padouan, *Campo S. Piero.*
CANADA, ou la Nouvelle France, prov. de l'Amér. *Il Canadà.*
CANAHAR, V. marit. et roy. d'Asie sur la côte du Malabar, *Canahar.*
CANANOR, V. marit. et roy. sur la côte du Malabar, *Cananora.*
CANARIES, îles de l'Océan, *Canárie.*
CANCEAU, capit. de la nouv. Écosse, *Canceau.*
CANDAHAR, V. d'Asie dans la Perse, capit. de la prov du même nom, *Candahar.*
CANDIE, île de la Médit. *Cándia, o Creta.*
CANDIE, V. capit. de l'île du même nom, *Cándia.*
CANDY, roy. et V. dans l'île de Ceylan dans l'Asie *Candy.*
CANÉE, V. de Candie, *Canéa.*
CANET, V. et roy. d'Asie, *Canet.*
CANETO ou CANNETO, T. d'It. dans le Mantouan, *Cane'o, o Canet'o.*
CANÉVA, T. d'Ital dans le Frioul, *Cáneva.*
CANINA, prov. d'Épire, *Canina.*
CANOBIN, couvent sur le Mont-Liban, résidence du patriarche des Maronites, *Canobin.*

CANOSA, V. au roy. de Naples, dans la Terre de Bari, *Canosa.*
CANOSSA, chât. d'Ital. dans le Modénais, *Canossa.*
CANTAL, mont. en Auvergne, qui donne son nom au dép. formé d'une part. de l'Auvergne; il a quatre arrond. Aurillac chef-lieu, Mauriac, Murat, St-Flour, *Cantal.*
CANTONS SUISSES, *Cantoni Svizzeri.* Ils sont au nombre de douze, savoir: Lucerne, Zurich, Bâle, Berne, Neufchâtel, Lausanne, Genève, Sion, Lugano, Coire, Saint-Gal, Schaffouse. V. ces mots à leur place.
CANTORBÉRY, V. d'Angl. dans la prov. de Sussex, *Cantorberì.*
CAORLE, île d'Ital. dans le pet. Golfe de Ven. *Caorle.*
CAP D'AGDE, sur la côte de Languedoc, *Capo d'Agde.*
CAP DE BÉSICHTACHI, dans la Romanie, *Capo di Besichtachi.*
CAP DE BONNE ESPÉRANCE, en Afr. dans la Cafrerie, *Capo di Buona Speranza.*
CAP DE CERVÈRA, en Fr. sur les côtes du Rousillon, *Capo Cervera.*
CAP DE FARO, à la pointe orient. de la Sicile, *Capo di Faro.*
CAP DE FINISTÈRE, dans la Galice, *Capo di Finisterre.*
CAP DE S.-DIMITRE, dans la Romanie, *Capo de S. Demitrio.*
CAP DE SAINT-VINCENT, dans le Portugal mérid. *Capo di S. Vincenzo.*
CAP DE STILO, du roy. de Naples, dans la Calabre mérid. *Capo di S ilo.*
CAP FRANÇAIS (le), Port de l'île de Saint-Domingue, *Il Capo Francese.*
CAP-HORN, dans l'Amér. Mérid. *Capo-Horn.*
CAP-JANISSAIRE, sur les côtes de la Natolie occid. *Capo Gianizzero.*
CAP SPADA, dans l'île de Candie, *Capo Spada.*
CAP VERD, sur les côtes occid. d'Afrique, *Capo Verde.*
CAPACCIO, V. du roy. de Naples dans la Princ. Citér. *Capáccio.*
CAPITANATE, Prov. du roy. de Naples sur le golfe de Ven. *Capitanata.*
CAPO D'ISTRIA, V. d'Ital cap. de l'Istrie sur le golfe de Venise, *Capo d'Istria.*
CAPOUE, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour. *Cápoa, o Cápua. — S Maria di Cápua*, et *S. Pietro del Corpo* sont deux terres considérables des environs de Capoue.
CAPPADOCE, grande contrée de l'Asie min. en Natolie, *Cappadócia.*
CAPRAIA, île d'It. proche l'île de Corse, *Copraja.*
CAPRAROLA, T. d'Ital. dans le Patrim. de S. Pierre, *Caprarola.*
CAPRÉE, ou CAPRI, île dans le golfe de Naples, *Cáprea, o Capri.*
CAPRI, V. CAPRÉE.
CAPRINO, T. d'Ital. dans le Véronais, *Caprino.*
CARABUSA, fort et port de l'île de Candie, *Carabusa.*
CARAMANIE, prov. de la Turquie Asiat. *Caramania.*
CARAVACCA, château en Esp. *Caravacca.*
CARAVAGGIO, T. d'Ital. dans le Milanais, *Caravággio.*
CARBOGNANA, chât. d'It. dans la Camp. de Rome, *Carbognano.*
CARBONARA, port à l'entrée du golfe de Cagliari, *Carbonara.*
CARCASSONNE, V. de Fran. en Languedoc, chef-lieu du dép. de l'Aude, *Carcassona.*
CARDIOTISSA, méchant écueil de la Médit. dans l'Archip. *Cardiotissa.*
CARDONNE, V. en Catalogne, *Cardona.*
CARÉLIE, prov. de la Finlande Orientale, *Carélia.*
CARIATI, V. du roy. de Naples dans la Calabre, *Cariati.*
CARIBDE, profondeur dangereuse dans la mer de Sicile, *Cariddi.*
CARIGNAN, V. d'Ital. dans le Piémont, *Carignano.*
CARINOLA, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Carinola.*
CARINTHIE, pays d'All. dans les États d'Autriche, *Carinzia.*
CARISTO, V. du Négrepont, *Caris o.*

CARLOSTAD, ou CARLOWITZ, V. de Hongrie, *Carlostad.*
CARLOSTAD, ou CARLSTAD, V. de Suède dans le Wesmeland, *Carlostad, o Carlstad.*
CARLSCROON, V. et fort de Suède, en Blekingie, *Carlescrona.*
CARLSHAVEN, ou CARLSHAMM, V. et port de Suède sur la Baltique, *Carlsaven.*
CARLSRUHE, pet. V. d'All. dans le cercle de Souabe, *Calsrue.*
CARMAGNOLE, T. d'Ital. dans le Piémont, *Carmagnola.*
CARMEL, mont. dans la Palestine, *Carmelo.*
CARNÉRO, partie du golfe de Ven. *Carnero.*
CARNIOLE, prov. d'All. *Carniola.*
CAROLINE, contrée de l'Am. sept. dans les États-Unis, *Carolina.*
CARON, riv. d'Asie dans la Perse, *Caron.*
CAROSCHI, cap. de la Tartarie en Eur. *Caroschi.*
CAROUGES, V. de Savoie, *Carouges.*
CARPENTRAS, V. dans le Venaissin, *Carpentras.*
CARPI, petite V. d'Ital. dans le Modénais, *Carpi.*
CARRARA, pet. V. en Tosc. *Carrara.*
CARTHAGE (les ruines de), ancienne V. en Afrique. *Cartágine.*
CARTHAGÈNE, V. mar. dans le roy. de Murcie, et V. de l'Amér. *Cartagena.*
CARZAN, riv. de Perse dans le Jérac Agémi, *Carzan.*
CASAL, V. d'It., capit. du Montferrat, *Casale.*
CASAL-MAGGIORE, T. d'Ital. sur les rives du Pô dans le Milanais, *Casal-Maggiore.*
CASALMAC, grande riv. de la Natolie, en Asie, *Casalmac.*
CASAN, roy. et V. d'Asie, gouvernement de l'empire Russe, *Casan.*
CASE NUOVE, T. d'It. dans la camp. de Rome. *Case nuove.*
CASENTINO, contrée de la Tosc., *Il Casentino.*
CASERTE, V. du roy. de Naples dans la terre de Labour, célèbre par son palais royal, *Caserta.*
CASPIENNE (la mer), grande mer d'Asie, entre l'empire Russe, la Perse et la Tartarie, *Mar Cáspio.*
CASSUMBASAR, V. du Bengale, qui est le marché général des soies, *Cassumbasara.*
CASSANO, T. d'It. dans le Milanais, *Cassano.*
CASSANO, V. du roy. de Naples en Calabre, *Cassano.*
CASSARO, V. de Sicile, grande île voisine de l'It. *Cássaro.*
CASSEL, V. en Flandre, *Cassel.*
CASSEL, V. d'Allem., capit. du Langraviat de Hesse-Cassel, *Cassel.*
CASSINO, mont. du roy. de Naples dans la terre de Labour, où il y avait un célèbre couvent, *Monte Cassino.*
CASSOVIE, V. de Hongrie, *Cassóvia.*
CASTEL ARAGONESE, V. en Sardaigne, *Castel Aragonese.*
CASTEL BALDO, T. d'Ital. dans le Véronais, *Castel Baldo.*
CASTEL BOULONNAIS, T. d'Ital. dans le Boulonnais, *Castel Bolognese.*
CASTEL DELFINO, chât. d'Ital. en Piém., *Castel Delfino.*
CASTEL DUINO, *Voyez.* Prosecco.
CASTEL FRANCO, T. d'It. dans le Trévisan, *Castel Franco.*
CASTEL FRANCO, T. d'Ital. dans le Boulonnais. *Castel Franco.*
CASTEL GANDOLFO, terre d'Ital. dans la camp. de Rome. *Gastel Gandolfo.*
CASTEL NOVO, T. dans le Véronais, *Castel Novo*
CASTEL NUOVO, V. dans la Dalm., *Castel Nuovo.*
CASTEL NUOVO de GARFAGNANA, petite V. d'Ital. dans la Garfagnane, *Castel Nuovo di Garfagnana.*
CASTEL DI SESSOLA, ch. d'Ital. dans la camp. de Rome, *Castel di Séssola.*
CASTELAMARE, V. et port du roy. de Naples dans la Princ. citér, *Castellamare.*
CASTILLE, prov. d'Esp. *Castiglia.*
CASTILLE (la vieille), prov. d'Esp, *Castiglia la vecchia.*

CASTILLE (la nouvelle), *Castiglia la nuova.*

CASTILLON-ARÉTIN, chât. en Tosc., *Castiglione Aretino.*

CASTILLON DES STIVÈLES, terre d'Ital. dans le Mantouan, *Castiglione delle Stiviere.*

CASTRES, V. en Languedoc, *Castres* Tarn.

CASTRES, V. d'ital. dans l'État Romain, *Castro.*

CASTRO, petite V. mar. du roy de Naples dans la terre d'Otrante, *Castro.*

CATALOGNE, prov. d'Esp. *Catalogna.*

CATANDUANE, une des iles Philippines, *Catanduana.*

CATANE, V. en Sicile sur un golfe au pied du mont Etna ou Gibel. *Catània.*

CATANZARO, V. d'It., capit. de la Calabre ultérieure, *Catanzaro.*

CATÉGAT (le), nom d'un golfe entre la Suède, et le Danemarck, *Il Categat.*

CATHOLICA, T. d'It. dans l'État Romain, *Catolica.*

CATTARO, V. mar. dans la Dalm., *Càttaro.*

CATTAY (le), nom des sept prov. septentrion. de la Chine, *Il Cattai.*

CAUCASE, mont de l'Asie, qui s'étend depuis la mer noire, jusqu'à la mer Caspienne, *Caucaso.*

CAURZIM, V. de Bohême, capit. du cercle de ce nom, *Caurzin.*

CAUX (le pays de), anc. cant. de Norm. dans le dep. de la Seine-Infér., *Territ. di Caux.*

CAVADO, riv. du Portugal, *Cavado.*

CAVAILLON, V. de Provence, *Cavaglione.* Vaucluse.

CAYENNE, V. riv. et île de l'Amér. mérid., *Cajenna.*

CELANO, petite V. du roy. de Naples dans l'Abrusse ultérieur, *Celano.*

CENEDA, V. d'Ital. dans le Trévisan, *Céneda.*

CÉNIS (mont), montagne de Savoie dans les Alpes, *Cenisio.*

CENTO, V. d'Ital. dans le Bolonais, *Cento.*

CÉPHALONIE, île sur la mer Ionique, *Cefalonia.*

CERIGO, île de la médit., *Cerigo.*

CERVIA, V. d'Ital. en Romagne, *Cèrvia.*

CESANA, et LENTIAI, terres d'It. dans le Bellunais, *Cesana e Lentiai.*

CÉSÈNE, V. d'Ital. dans la Romagne, *Cesena.*

CEUTE, V. d'Afr. qui appartient aux Espagnols, en Barbarie, *Céuta.*

CEVE, V. d'It. en Piém., *Ceva.*

CÉVENNES (les), mont. dans le Languedoc, *Cevenne.*

CEYLAN, île dans les Indes orient., *Ceilan.*

CHABLAIS (le), anc. pays dans la Savoie, *Il Sciablese.*

CHALONNE, V. de Fr. dans le Pays d'Anjou, *Scialona.* Maine et Loire.

CHALONNAIS, anc. territ. de Châlons-sur-Saône, *Scialonese.*

CHALONS-SUR-MARNE, V. de Fr. en Champ. chef-lieu du dép. de la Marne, *Sciallon sulla Marna.*

CHÂLONS-SUR-SAONE, V. de Franc. dans la Bourg, chef-lieu de sous-préf. dans le dép. de la Marne, *Sciallon sulla Sona.* Saône et Marne.

CHAMBÉRY, V. capit. de la Savoie, *Sciamberi.*

CHAMPAGNE, anc. Prov. de Fr. qui forme aujourd'hui quatre dép. 1. celui de la Haute-Marne, 2. celui de l'Aube, 3. celui de la Marne, 4. celui des Ardennes, *Sciampagna.*

CHARBOURG, chât. en Hongr., *Sciarburg.*

CHARENTE, riv. de Fr. dans l'Angoumais, et dép. formé de l'Angoumais; il a cinq arrondissements. Angoulême chef-lieu, Barbezieux, Cognac, Confolens, Rulfec. *Charente.*

CHARENTE-INFÉRIEURE, dép. composé de l'Annis, et d'une part de la Saintonge; il a six arrondiss. Saintes chef-lieu, Jonzal, la Rochelle, Marennes, Rochefort, St-Jean d'Angély, *Charente inferiore.*

CHARITÉ (la), V. du Nivernais, qui fait partie du départ. de la Nievre, sur la Loire, *La Carita*

CHARKOW, V. et gouvernement de Russie, *Charkow.*

CHARLEMONT, V. forte d'Irlande, *Charlemont.*

CHARLEMONT, V. d'Allem. dans le Hainaut, *Charlemont.*

CHARLEROI, V. dans les Pays-Bas Autrichiens, *Charleroi.*

CHARLEVILLE, V. de Fr. en Champagne, *Charleville.* Ardennes.

CHARLES-TOWN, V. des États-Unis dans l'Amér., *Charles-Town.*

CHARTRES, V. de Fr. dans l'Orléanais, cap. de la Beauce, et chef-lieu du départ. d'Eure et Loire, *Sciartres.*

CHÂTEAU-BRIANT, V. de Fr. en Bretagne, *Castel-Briante.* Loire-Inférieure.

CHÂTEAU-ROUX, V. de Fr. en Berri, chef-lieu du départ. de l'Indre, *Castel rosso.*

CHÂTILLON, anc. vill. de Lorraine dans le Blaumontois, *Sciatillon.*

CHÂTILLON, anc. vill. de Bourg. dans le Poitou, *Sciatillon.*

CHAUMONT, V. de Fran. en Champagne, dans le Bassigny, chef-lieu du dep. de la Haute-Marne, *Sciomont.*

CHAUMONT, V. de Fran. dans le Vexin, *Sciomont.* Oise.

CHAUMONT, V. en Savoie, *Sciomont.*

CHAUMONTOIS, anc. cant. de Lorr., *Sciomontese.*

CHER, riv. de Fr. qui donne son nom au dép. formé d'une partie du Berri; trois arrondiss., Bourges chef-lieu, St.-Amand, Scerre, *Cher, fiume e dipartim. di Francia.*

CHERASCO, V. d'Ital. en Piém.. *Cherasco.*

CHERBOURG, V. et port. de Fr. en Norm. dans le Cotentin, *Scierborgo.* Manche.

CHERSO, île dans le golfe de Ven. *Cherso.*

CHERSON, V. dans la Tauride ou Crimée, *Cherso.*

CHERSONÈSE, presqu'île de Thrace, *Chersoneso.*

CHESTER, V. d'Angl. *Chester.*

CHIARI, T. d'Ital. dans le Bressan, *Chiari.*

CHIARAMONTE, V. de Sicile, *Chiaramonte*

CHIASSI, T. d'Ital. près de Ravenne, *Chiassi, o Classe.*

CHIAVARI, pet. V. dans le ci-devant État de Gênes, *Chiàvari.*

CHIAVENNE, V. dans le pays des Grisons, *Chiavenna.*

CHIERI, V. d'Ital. dans le Piém. *Chieri.*

CHIETI, V. du roy. de Naples dans l'Abrusse citérieur, *Chieti.*

CHILI, prov. dans l'Amér. mérid. *Il Chili.*

CHINE, grand empire d'Asie. *China.*

CHIOZZA, ou CHIOGGIA, V. d'It. dans le ci-dev. État de Ven. *Chiozza.*

CHIUSA, chât. d'It. dans le Frioul Autrich., et autre ch. du même nom dans le Véronais, *La Chiusa.*

CHIUSI, V. en Tosc. *Chiusi.*

CHIUTAYE, V. de la Turq. Asiat. capit. de la Natolie, *Giuteja.*

CHIVASSO, V. d'Ital. en Piém. *Chivasso.*

CHRISTIANOPLE, V. de la Suède, *Cristianòpoli*

CIALIS, roy. d'Asie, dans la Tart. indép. *Cialis.*

CICLUT, fort de Dalmatie, *Ciclut.*

CIDARISO, V. en Dalmatie, *Cidariso.*

CILICE, prov. d'As. *Cilicia.*

CINGOLI, pet. V. d'Ital. dans la Marche d'Ancone, *Cingoli.*

CIOTAT (la), V. marit. de Provence, *Ciotat.* Bouches-du-Rhône.

CIRCAN, prov. de Perse, *Circan.*

CIRCASSIE, pays d'Asie, *Circàssia.*

CIRCESTER, V. d'Angl. *Circester.*

CIRÈNE, ou CAIORAN, V. dans le roy. de Barca, *Cirene, o Caioran.*

CITTADELLA, T. d'It. *Cittadella.*

CITTÀ DUCALE, pet. V. d'It. dans l'Abrusse ultérieur, *Città Ducale.*

CITTÀ-NOVA, V. d'It. en Istrie, *Città-nova.*

CIVIDAL DU FRIOUL, V. d'Ital. dans le ci-devant Frioul Vénitien, *Cividal del Friuli.*

CIVITÀ CASTELLANA, V. d'Ital. dans l'état Romain, *Civita Castellana.*

CIVITÀ-VECCHIA, V. d'Ital. dans l'état Romain, *Civita vecchia.*

CLAGENFURT, V. cap. de la Carinthie, *Clagenfurt.* Prov. Illyr.

CLERMONT, V. de Fr. dans l'Île-de-France, *Clermont.* Oise.

CLERMONT EN ARGONNE, V. de Fr. dans le Verdunois, *Clermont in Argone.* Meuse.

CLERMONT-FERRANT, V. de Fr., capit. de l'Auvergne, aujourd. chef-lieu de dép. du Puy-de-Dôme, *Clermont-Ferrand.*

CLERMONT-LODÈVE, V. de Fr. dans le Bas-Languedoc, *Clermont-Lodeve.* Hérault.

CLES, Terre d'Ital. dans le Trentin, *Cles in Valdinone.*

CLÈVES, V. d'All. *Cleves.*

CLISSE, fort dans la Dalm. *Clissa.*

CLOUD (St.), bourg de Fr. avec un château magnifique, à deux lieues de Paris, sur le bord de la Seine, *S. Cloud.* Seine et Oise.

CLUNI ou CLUGNI, V. du Mâconnais, en Bourg, *Cluni, o Clugni.* Saône et Loire.

CLUSE, V. de Savoie, *Clusa.*

CLUSONE, T. d'Italie dans le Bergamasc, *Clusone.*

COBLENTZ, V. d'All. *Coblenza.*

COBOURG, princip. d'All. en Franconie, *Coburgo.*

COCHIN, V. d'Asie sur la côte du Malabar, *Cochin.*

COCHINCHINE, roy. de l'Inde Orientale, *Cochinchina.*

CODOGNO, T. d'It. dans le Milanais, *Codogno.*

COIMBRE, V. en Portugal, *Coimbra.*

COIRE ou CUR, V. capitale des Grisons, *Coire, o Cur.*

COLBERG, V. en All. *Colberg.*

COLCHESTER, V. en Angl. *Colchester.*

COLMAR, V. en Alsace, chef-lieu du départ. du Haut-Rhin, et siége d'une cour d'appel, *Colmar.*

COLMARS, V. de Provence, *Colmars.* Basses-Alpes.

COLOGNE, V. de l'All. *Colònia.*

COLOGNE, T. d'It. ci-devant dans l'état de Venise, *Cologna.*

COLONNA, T. d'It. dans la camp. de Rome, *Colonna.*

COLORNO, T. d'It. dans le Parmesan, *Colorno.*

COLOSWAR, V. dans la Transilvanie, *Coloswar.*

COLLALTO, e S. SALVADORE, chât. d'It. dans le Trévisan, *Collalto, e S. Salvadore.*

COLLE, V. de Toscane, *Colle.*

COMACCHIO, V. et lac d'It. dans le Ferrarais, *Comàcchio.*

COMÉNOLITTARI, ou la Thessalie, prov. de la Turquie d'Europe, *Comenolitari, o Tessàglia.*

COMMINGES, anc. petite prov. de Fr. qui forme aujourd'hui partie du dép. de la Haute-Garonne, *Comminges.*

COMO, V. d'Ital. dans le Milanais, *Como.*

COMPIEGNE, V. du Soissonnais, dans l'île de-France, *Compiegne.* Oise.

COMPOSTELLE, V. d'Esp. en Galice, *Compostella.*

CONCORDIA, V. d'It. dans le Frioul, *Concòrdia.*

CONDÉ, V. de France, dans le Hainaut, *Condé.* Nord.

CONDÉ-SUR-NOIREAU, V. de Fr. en Norm. *Condé.* Calvados.

CONDOM, V. de Fr. en Gascogne, capit. du Condomais, *Condom.* Gers.

CONDOMAIS, anc. prov. de France dans la Gascogne, *Condomese.*

CONDROS, cant. de la basse All. *Condros.*

CONEGLIANO, pet. V. d'It. dans la Marche Trévisane, *Conegliano.*

CONFLANS, V. de la Bourg. sept. *Conflans.*

CONFLANS, V. de Lorr. *Conflans.* Meuse.

CONFLANS, V. de Savoie, *Conflans.*

CONFLANS, cant. du Roussillon qui forme partie du dép. des Pyrénées Orientales, *Conflans.*

CONGO, prov. d'Afrique dans la Guinée, *Congo.*

CONI, V. d'It. en Piém. *Cùneo, o Coni.*

CONSELVE, T. d'It. dans le Padouan, *Conselve.*

CONSTANCE, V. et lac d'All. dans la Souabe, *Costanza.*

CONSTANTINE. V. d'Afr. *Costantina.*

CONSTANTINOPLE, capit. de la Romanie, et de toute la Turquie Européenne, *Costantinòpoli.*

CONVERSANO, pet. V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari en Pouille, *Conversano.*

CONZA, V. dans le roy. de Naples dans la Princip. ultérieure, *Conza.*
COPENHAGUE, capit. de l'île de Séeland, et de tout le roy. de Dannemarck, *Copenaghen.*
COPERBERG, ou FAHLUN, V. de Suède, cap. de la Dalécarlie, *Coperberg o Fahlun.*
COPERTINO, V. du roy. de Naples, *Copertino.*
COPORIE, V. de Russie en Finlande, *Copória.*
CORASAN, prov. de Perse, *Corasan.*
CORCK, V. et port. d'Irlande, *Cork.*
CORDILIÈRES, mont. de l'Amér. mérid., *Cordigliere.*
CORDOUE, V. d'Esp. dans l'Andalousie, *Cordova.*
CORDOUE (la nouvelle), V. de l'Amér. mér. au Pérou, *Cordova nuova.*
CORE, T. d'It. dans la Camp. de Rome, *Corì.*
CORÉE (la), presqu'île d'Asie, entre la Chine et le Japon, *Coréa.*
CORFOU, île dans le golfe de Ven. *Corfù.*
CORIGLIANO, V. du roy. de Naples dans la Calabre Citér., *Corigliano.*
CORINTHE (l'isthme de), langue de terre qui joint la Morée avec la Grèce, *Corinto.*
CORMAJEUR, chât. célèbre par ses bains au pied du Mont blanc ou Maudit, en Piémont, *Cormajeur.*
CORNETO, V. d'Ital. dans le Patrim. de S. Pierre, *Corneto.*
CORNOUAILLE (nouv.), contrée de l'Amér. sept., *Cornovaglia.*
CORNOUAILLE, prov. mar. d'Angl., *Cornovaglia.*
COROMANDEL (la côte de), pays dans les Indes, *La costa di Coromandel.*
CORREGGIO, V. d'It. dans le Modénais, *Corréggio.*
CORRÈZE, riv. de Fr. dans le Limousin, qui donne son nom au dép. Tulles est le chef-lieu; deux sous-préf. Brives et Ussel, *Correze.*
CORSE, île d'Eur. dans la Médit. qui forme part. du roy. de Fr., et est divisée en deux départements, celui du Golo au N. et celui de Liamone au S., *Córsica.*
CORSE, capit. de la Côte-d'Or, en Guinée, *Córsica.*
CORTE, V. en Corse, *Corte.* Golo.
CORTONE, V. en Tosc., *Cortona.*
CORWEY, V. d'Allem. en Westphalie, *Corvey.*
COSENZA, V. d'Ital., capit. de la Calabre Citér. *Cosenza.*
COSSIRE, pays d'Égypte, dans le Saïd, *Cossir.*
COSTA-RICCA, prov. de l'Amér. dans la Nouvelle-Espagne, *Costa Ricca.*
CÔTE D'ABEX, dans l'Afr. mérid., *Costa d'Abex.*
CÔTE D'AJAN, dans l'Afr. mérid., *Costa d'Ajan.*
CÔTE-D'OR, dép. de Fr. formé d'une part. de la Bourgogne. Il a quatre arrond. Dijon chef-lieu, Chatillon sur-Seine, Semur et Beaune, *Costa d'Oro.*
CÔTE-D'OR, contrée d'Afr. dans la Guinée, *Costa d'Oro.*
CÔTES DU NORD, départ. de France formé d'une partie de la Bretagne, S. Brieux chef-lieu, quatre sous-préf. Lannion, Dinan, Loudéac et Guingamp. *Coste del Nord.*
COUCOUHOTON, V. dans la grande Tart., *Cucuhoton.*
COURCELLE, anc. vill. ou terre de plusieurs prov. de Fr. *Curselle.*
COURLANDE, pays dans la Livonie, *Curlándia.*
COURTRAY, V. des Pays-Bas dans la Flandre Wallone, *Courtrai.*
COUTANCES, V. en Norm., capit. du Cotentin, *Coutances.* Manche.
CRAC, V. dans l'Arabie, *Crac.*
CRACOVIE, V. de Pologne, capit. du palat. du même nom sur la Vistule, *Cracóvia.*
CRÊME, V. d'Ital. dans le ci-devant État de Ven., *Crema.*
CREMNITZ ou KREMNITZ, V. de la Haute-Hongrie, *Cremniz.*
CRÉMONAIS (le), pays d'Ital. borné par le Mantouan, et le Bressan, *Il Cremonese.*
CRÉMONE, V. d'Ital. dans le Milanais, *Cremona.*
CRESCENTINO, V. d'Ital. sur le Po vis-à-vis de Verrua, *Crescentino.*
CRÈTE, *Voyez.* Candie, *Creta.*
CREUSE, riv. et dép. de Fr. formé de la Marche et d'une part. de l'Auvergne, Guéret chef-lieu, trois arrondiss. Aubusson, Boussac et Bourg-neuf, *Creuza.*
CREVACUORE, chât. d'Ital. en Piém., *Crevacuore.*
CRIMÉE (la), presqu'île de la petite Tart. sur la mer Noire, *Criméa.*
CROATIE, partie de la Turquie d'Europe aujourd'hui à l'Autriche, *Croázia.*
CROISIC (le), port de mer en Bret., *Il croisic.* Loire-inférieure.
CRONEMBOURG, V. mar. dans l'île de Séeland dans la mer Baltique, *Cronembourg.*
CROTONE, V. mar. dans la Calabre, *Crotona.*
CUBA, grande île de l'Amér. septent. au golfe du Mexique, *Cubá.*
CUCULLO, petite V. du roy. de Naples dans les Abrusses, *Cucullo.*
CUENÇA, V. dans la nouvelle Castille, *Cuensa.*
CUJAVIE, prov. dans la Pologne, *Cujávia.*
CULM, V. de Pologne, *Culm.*
CUMBERLAND, prov. d'Angl., *Cumberland.*
CUNCAN, roy. dans l'Inde, *Cuncan.*
CURDES, peuple d'Asie, indépendant, et répandu dans l'Arménie Turque et Persane: il vit de son bétail et de son brigandage, *I Curdi.*
CURDISTAN, pays des Curdes, en Asie, *Curdistan.*
CURIGA (le), pet. roy. de la presqu'île de l'Inde, *Il Curiga.*
CURZOLA, île dans la méditer. le long des côtes de Dalm., *Curzola.*
CURZOLAIRES, îles dans le golfe de Patras, *Le Curzolari.*
CUSCO, V. du Pérou, autrefois capit. et siége des Incas, *Cusco.*
CUSISTAN, prov. de Perse, *Cusistan.*
CUSTRIN, V. du Brandebourg, *Custrin.*
CYCLADES, îles de l'Archip., *Cicladi.*
CYPRE, ou CHYPRE, île d'As. dans la médit., *Cipro.*

D

DABUL, gr. V. d'Asie sur la côte du Malabar, *Dabul.*
DACA, gr. V. des Indes, au roy. de Bengale, *Daca.*
DACE, prov. de l'Eur. aujourd'hui la Transilvanie, *Dácia.*
DAENISCH-EYLAND, île dans le nord, près le pôle, *Danis-Eilanda.*
DAGHESTAN, prov. d'Asie, *Daghestan.*
DAGHO, île de la mer Baltique, sur la côte de Livonie, *Dago.*
DAGNO, V. de la Turquie Europ. *Dagno.*
DAIS-EL-KAMAR, capit. du pays des Druses, dans la Turquie Asiat, *Dais-el-Camar.*
DALEM, V. de Fr. *Dalem.* Ourthe.
DALMATIE, partie de l'Esclavonie, *Dalmázia.*
DAMAN, V. mar. des Indes, au golfe de Cambaye, *Damano.*
DAMAS, V. de la Turquie Asiatique, capit. de la Syrie, *Damasco.*
DAMASE (St.) ou BUCIANA, pet. île sur la côte de Sardaigne, *San-Damaso, o Buciana.*
DAMIETTE, V. d'Afr. en Égypte. *Damieta.*
DAMUT, roy. d'Abissinie, en Afr. *Damut.*
DANCALE, ou DANCALI, roy. d'Afr. en Abissinie, *Dancala.*
DANÉBERG, V. dans la basse Saxe, *Daneberg.*
DANIEL (St.). Terre d'It. dans le Frioul. *S. Daniele.*
DANNEMARCK, roy. d'Europe, au Nord, *Danimarca.*
DANNEMARCK (le nouv.), contrée des terres polaires, au Nord du Groënland, *La Nuova Danimarca.*
DANTZICK, V. de Pologne, *Dánzica.*
DANUBE, fl. d'All. et de la Turquie Europ. *Danúbio.*
DARDANELLES, deux anciens chât. dans la Turquie, sur le détroit de ce nom, *Dardanelli.*
DARMSTADT, chât. en All. *Darmstad.*
DASSER-EYLAND, ou ÎLE DES DAIMS, île au Cap de Bonne-Espérance, *Dasser-Eilanda o Isola dei Daini.*
DAUMA, V. et roy. d'Afr. dans la Nigritie, *Dáuma.*
DAUPHINÉ, anc. prov. de Fr. aujourd'hui divisée en trois dép., celui des Hautes-Alpes, celui de la Drôme, et celui de l'Isère, *Delfinato.*
DEBBI-PATAM, bourg de la prov. d'Oude dans l'Inde, fameux par le temple de la déesse Debbi, à laquelle on offre des animaux, et quelquefois le bout de la langue que des dévots se coupent, *Debbi-Patam.*
DÉCAN, roy. d'As. dans l'Inde. *Decan.*
DÉCAPLE, prov. de Palestine, *Decápoli.*
DELFT, V. de la Hollande, *Delft.*
DÉLI, roy. et V. d'As. dans l'Inde, *Deli.*
DEMONT, forteresse en Piém. *Demont.*
DENBIGH, V. d'Angl. *Denbigh.*
DÉNIA, V. mar. d'Esp. en Valence, *Dénia.*
DENIS (St.), V. de l'île-de-France, chef-lieu de sous-préf. du dép. de la Seine, à deux lieues de Paris, *San Denis.*
DENIS (St.), V. de Fr. en Languedoc. *San Denis.* Aude.
DERBENT, V. d'Asie en Perse, fondée par Alexandre le Grand, *Derbenta.*
DÉSENZANO, T. d'Ital. dans le Bressan, *Desenzano.*
DÉSIRADE (la), île de l'Amérique sept. *La Desiderata.*
DÉTROIT DE BABEL-MANDEL, entre l'Afr. et l'Asie, *Stretto di Babel-Mandel.*
DÉTROIT DE CONSTANTINOPLE, ou LE CANAL DE LA MER NOIRE. *Stretto di Costantinópoli, o Canale del mar Nero.*
DÉTROIT de GIBRALTAR, entre l'Europe et l'Afr. *Stretto di Gibilterra.*
DEUX-PONTS, ou ZWEYBRUCK, V. d'All., capit. du Duché et État du même nom, dans le cercle du Bas-Rhin. *Due-Ponti, o Sveibruc.*
DÉVA, port. d'Esp. sur la mer de Biscaie, *Deva.*
DÉVENTER, V. dans les Pays-Bas, *Deventer.*
DHAFAR, ou TACSEB, V. de la Turquie Asiatique dans l'Iemen, *Dafar, o Tacseb.*
DHAUN, ou THAUN, V. de Fr. en Lorraine, *Daun, o Taune.* Rhin et Meuse.
DIACIBISA, V. de la Natolie, fameuse par le tombeau d'Annibal, *Diacibisa.*
DIAMANT, V. de la grande Tartarie, *Diamante.*
DIANO, T. d'It. dans le ci-devant État de Gênes, *Diano.*
DIARBEC, prov. d'Asie, *Diarbec.*
DIDIER (St.), V. de Fr. dans le Velay. *San Didier.* Haute-Loire.
DIDIER (St.), V. de Fr. près de Lyon, *San Didier.* Rhône.
DIE, V. de Fr. dans le Dauphiné, *Die.* Drôme.
DIEPHOLD, V. de la Westphalie, *Diefold.*
DIEPPE, V. de Normandie, *Dieppe.* Seine-Inférieure.
DIGNANO, pet. V. d'Ital. dans l'Istrie, *Dignano.*
DIGNE, V. de Fr. en Prov., chef-lieu du dép. des Basses-Alpes, *Digne.*
DIJON, V. de Fr, capit. du Duché de Bourgogne, à présent chef-lieu du dép. de la Côte-d'Or, et siége d'une cour d'appel, *Digione.*
DIJONAIS, anc. cant. de la Bourg. occid. *Digionese.*
DINAN, V. de Fr. en Bretagne, *Dinan.* Côtes-du-Nord.
DINANT, V. des Pays-Bas dans l'Évêché de Liége, *Dinant.*
DIONISIADES, îles de la Méditerr. près de Candie, *Dionisiadi.*
DIZIER (St.), V. de Fr. en Champagne, *San Dizier.*
DODONE, V. d'Épire, *Dodona.*
DOGAT, partie de l'anc. État de Venise, *Dogado.*
DOIRE, riv. du Piém. *Dora.*
DOLE, V. de Fr. dans la Franche-Comté, *Dole,* Jura.
DOMBRES, cant. de Bresse qui fait partie du dép. de l'Ain. *Dombres.*
DOMINGUE (St.), île de l'Amérique, *San Domingo.*
DOMO D'OSSOLA, Terre d'Ital. dans le Novarais, où aboutit le nouveau grand chemin du Simplon, *Domo d'Ossola.*
DON, fl. de la grande Russie, *Don.*
DONA (St.), Terre d'Ital. dans le pays Vénitien, *S. Donà di Piave.*
DONAWERT, V. dans le roy. de Bavière, *Donavert.*
DONCHÉRY, V. de Fr. dans la Champ. *Donchery.*
DORAT, V. de Fr. dans la Marche, *Dorat.* Haute-Vienne.

DORCHESTER, V. d'Angl., capit., de la prov. du meme nom, *Dorchester.*

DORDOGNE (la), riv. et dép. de Fr. formé d'une part du Perigord ; il a cinq sous-prefect. Perigueux chef-lieu, Bergerac, Noutron, Riberac, Sarlat, *Dordogna.*

DORDRECHT, V. de Holland. *Dordrecht.*

DORNOCH, V. de la grande Bret. *Dornoc.*

DORSTEN, V. d'All. *Dorsten.*

DORTMUND, V. d'All. *Dortmund.*

DOUAY, V. de la Flandre Franç. chef-lieu d'une sous-préf. et siege d'une cour d'appel, *Douai.* Nord.

DOUBS, riv. de Fr. dans la Franche-Comté, qui donne son nom au départ formé d'une part. de la Franche-Comté ; il a quatre arrond. Besançon chef-lieu, Baume, Pontarlier, Saint-Hippolyte. *Doubs.*

DOUINE, fl. de la grande Russie. V. Dwina.

DOUN, V. d'Irlande, une des grandes îles Britanniques, *Dun.*

DOURO, fl. d'Esp. *Douro.*

DOUVRES, V. mar. d'Angl. au pays de Kent, *Duvre.*

DRAGONÉRA, petite île de Majorque, *Dragonera.*

DRAGUIGNAN, V. de Prov. chef-lieu du dép. du Var. *Draguignan.*

DRAVE, riv. d'All. *Drava.*

DRESDE, V. dans l'All., capit. du roy. de Saxe, *Dresda.*

DRÔME, nom de plus. riv. de Fr. dont une en Dauphiné, qui donne son nom à un dép. formé de quatre arrond. Valence chef-lieu, Die, Montelimar, Nyons, *Droma.*

DRUGESIN, anc. cant. du pays Chartrain, dans l'île de Franc., *Drugesino.*

DUBLIN, V. cap. d'Irlande, *Dublino.*

DUCHÉ D'AOSTE. *Voyez* Aoste.

DUINO, ch en Ital. près de Monfalcone en Frioul, *Duino.*

DULCIGNO, V. mar. dans la Dalm., *Dulcigno.*

DUNA, riv. de la Russie Europ., *Duna.*

DUNKERQUE, V. en Flandre, *Duncherque.*

DURANCE, riv. de Fr. près d'Avignon, *Duranza.*

DURANT, chât. d'Ital. dans la Calabre, *Durante.*

DURAZZO, V. dans l'Albanie, *Durazzo.*

DUSSELDORF, V. d'All., *Dusseldorf.*

DUVELAND, île de la Hollande, *Duveland.*

DWINA, riv. de Russie, *Duina.*

DYLE (la), riv. de Brabant, *Dile.*

E

ÈBRE, riv. d'Esp., *Ebro.*

ÉBREUIL, pet. V. d'Auvergne, sur la Sioule, *Ebreuil.* Allier.

ÉCHELLES, V, de Savoie, *Echelles.*

ÉCIJA, V. d'Esp., *Ecija.*

ÉCLUSE, V. des Pays-Bas, *Ecluse.*

ÉCOSSE, roy. de la gr. Bret., *Scózia.*

ÉDIMBOURG, V. de la grande Bret., capit. de l'Écosse, *Edimburgo.*

ÉGINE, île de la Turquie Europ. C'était une des Cyclades, *Egina.*

ÉGRA, V. de Bohême, *Egra.*

ÉGYPTE, part. de l'Afr., *Egitto.*

ELBE, petite île dans la mer de Tosc., *Elba.*

ELBE, fl. de l'All., *Elba.*

ELBING, V. de Prusse, *Elbinga.*

ÉLÉPHANT (île de l'), sus la côte du Malabar, *Isola dell'Elefante.*

ÉLICONE, mont. en Béotie, *Elicona, monte in Beózia.*

ELLESPONT. *Voyez* Détroit de Gallipoli.

ELME (Saint), chât. de l'île de Malte, *S. Elmo.*

ELSEN, ou ALM, riv. de Westphalie, *Elsen, o Alm.*

ELSEN, bourg et chât. de Westphalie, *Elsen.*

EISLEBEN, cap. du comté de Mansfeld, et la patrie de Luther, *Eisleben.*

ELVAS, V. de Portug, *Elvas.*

EMEDEN, ou EMDEN, V. d'All. en Westphalie, *Emden.*

EMBOLI, V. de la Macédoine, *Emboli.*

EMBRUN, V. de Fr. en Dauphiné, *Embrun* Hautes Alpes.

EMDEN, V. cap. de l'Oots-Frise en Hollande, *Emden.*

EMMER, riv. de Westphalie, *Emmer.*

EMPOLI, T. dans la Tosc., *Empoli.*

ENGHIEN, ou ENGUIEN, V. des Pays-Bas dans le Hainaut, *Enghien.*

ENTRE-DOURO et MINHO, pays dans le Portug. *Fra 'l Douro e Mino.*

ENTREVAUX, V. de Fr. en Provence, *Entrevaux.* Basses-Alpes.

ÉPHÈSE, V. de l'As. mineure, *Efeso.*

ÉPINAL, V. de Fr. en Lorraine, à présent chef-lieu du dép. des Vosges, *Epinal.*

ÉPIRE, prov. de la Turquie Europ., *Epiro.*

ÉQUATEUR, ligne équinoxiale qui partage le globe en deux parties égales, *Equatore, linea equinoziale.*

EREKLI, T. de la Turq. Asiat. dans la Caramanie, *Erekli.*

ERFURDT, V. d'All. dans la Saxe mérid., *Erfórdia.*

ÉRISSO, V. avec port dans la Macédoine, *Erisso.*

ÉRIVAN, ou CHIRVAN, V. d'Asie, capit. de l'Arménie Pers., *Erivano.*

ERTZGEBURG, un des Cercles du roy. de Saxe, *Ergeburgo.*

ERZEROM, V. de la Turquie Asiat., capit. de la grande Arménie, *Erzerum.*

ESCAUT, riv. dans le Pays-Bas, *Schelda.*

ESCLAVONIE, prov. de la Turquie Europ., aujourd'hui à l'Autriche, *Schiavonia.*

ESCLAVONS, peuples de l'Esclavonie, *Schiavoni.*

ESCURIAL, bourg d'Esp. dans la nouv. Castille, fameux par un palais royal des plus magnifiques, *Escuriale.*

ÉSINO, riv. d'Ital. dans l'état de l'église, *Esino.*

ESLINGEN, V. dans la Souabe, *Eslingen.*

ESPAGNE, une des grandes parties mérid. d'Eur., *Spagna.*

ESPERNAY, V. de Fr. en Champagne, *Espernay.* Marne.

ESSEN, V. d'Allem. au cercle de Westphalie, *Essen.*

ESSEX, prov. d'Angl., *Essez.*

ESTE, T. d'It. dans le Padouan, *Este.*

ESTAMPES, V. de Fr. dans la Beauce, *Estampes.* Seine et Oise.

ESTRÉHAN, port. de Normandie à l'embouchure de l'Orne, *Estrean.* Calvados.

ESTRÉMADURE ESPAGNOLE, prov. d'Espagne bornée par le roy. de Léon et la vieille Castille, *Estremadura Spagnuola.*

ESTRÉMADURE PORTUGAISE, prov. de Portugal bornée par la prov. de Beira, par l'Alentejo et par l'Océan Atlant. *Estremadura Portoghese.*

ÉTANG DE BAGES ou DE SIGEAN, *Stagno di Bages o di Sigean.*

ÉTANG DE LATTES, en Languedoc, *Stagno di Lattes.* Hérault.

ÉTANG DE LEUCATE ou DE SALCES, *Stagno di Leucate o di Salces.*

ÉTANG DE THAU, sur les côtes de Languedoc, *Stagno del Tau.*

ÉTAT DE FINLANDE, grande prov. de Suède, *Stato di Finlándia.*

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE, nom des Colonies Anglaises qui se sont soustraites à l'Emp. Brit. en 1776, *Stati-Uniti d'América.*

ÉTHIOPIE, prov. d'Afr. *Etiópia.*

ÉTIENNE (St.), V. de Fr. dans le Forez, *S. Stéfano.* Loire.

ETNA ou AETNA, la plus haute mont. de la Sicile, appelée aussi Mont-Gibel, célèbre par ses volcans. *Etna, Mongibello.*

EU, V. de Fr. dans la Haute Normandie, *Eu.* Seine inférieure.

EUPHÉMIE (Sainte), terre du roy. de Naples dans la Calabre ultérieure, *S. Eufemia.*

EUGUBIO, V. d'It. dans l'Ombrie, *Gúbbio.*

EUPHRATE, V. et cant. de Pensilvanie, *Eufrate.*

EUPHRATE, riv. dans l'As., *Eufrate.*

EURE, riv. de Fr. en Normandie, aujourd. départ. formé d'une part. de la Normand. Il a cinq arrondissements, Évreux chef-lieu, Bernay, les Andelys, Louviers, Pont-Audemer, *Eure.*

EURE et LOIR, départ. de Fr. formé de l'Orléanais et de la Beauce ; il a quatre arr. Chartres chef-lieu, Dreux, Chateaudun, Nogent-le-Rotrou, *Eure e Loira.*

EUROPE, une des quatre parties du monde, *Europa.*

EUSTACHE (île St.), pet. île de l'Amér. sept., la plus forte des Antilles, *Isola S. Eustáchio.*

EUTIN, V. d'All. dans le Holstein. *Eutin.*

ÉVISSES (les), îles de la mer médit. entre Majorque et la côte du roy. de Valence, *Evisse o Ivisse.*

ÉVORA, V. en Portug. dans l'Alentéjo, *Evora.*

ÉVREUX, V. de Fr. dans la Haute-Normandie, chef-lieu du départ. de l'Eure, *Evreux.*

EXCESTER, V. d'Angl. *Escester.*

EXILLES, V. d'It. en Piém. *Ezziles.*

EYLAND, petite V. de Pologne, *Eiland.*

EZZAR, prov. d'Afrique, *Ezzar.*

F

FAARBOURG, V. et port de Danemark, *Farburgo.*

FABRIANO, V. d'Ital. dans l'Ombrie, *Fabriano.*

FAENZA, V. d'Ital. dans la Romagne, *Faenza.*

FAISAN (roy. de), état de l'intér. d'Afr. Sa capit. est Moursouck, *Regno di Faisan.*

FALCKENSTEIN, comté d'All. dans le Bas-Palatinat, *Falchenstein.*

FALERNE, mont. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Falerno.*

FAMAGOUSTE, ou MAGOZA, V. de l'île de Cypre, *Famagosta, o Magoza.*

FANO, V. mar. d'Ital. dans le duché d'Urbin, *Fano.*

FANTIN, V. et petit roy d'Afr. sur la côte d'Or de Guinée, *Fantin.*

FARE DE MESSINE, détroit de la Méditerr. entre la Sicile et la Calab. Ultér. *Faro di Messina.*

FARELLONS (îles des), îles d'Afr. dans le pays des Nègres, *Isole de' Farelloni.*

FARFA, T. d'Ital. dans la Sabine, *Farfa.*

FAROÉ (îles de), îles au nombre de 21 entre la Norwège et l'Islande, *Fàroe.*

FARS, ou FARSISTANT, prov. de Perse, bornée par le royaume de Kerman, le golfe Persique, et le Korasan, *Fars, o Farsistan.*

FARSA, V. de la Turq. Eur. dans la Thessalie, où Pompée fut vaincu par César, *Farsa.*

FAUSSIGNY, anc. pays de la Savoie dans les Alpes, *Faussigny.*

FAVILLANA, île d'Ital. sur la côte occid. de la Sicile, *Favillana.*

FELDKIRCHEN, V. et comté d'All. dans le Tyrol, *Feldkirchen.*

FELTRE, V. d'Ital. ci-devant dans l'État Vénit., *Feltre.*

FÉNESTRELLE, forteresse dans le Piémont, *Fenestrelle.*

FER (île de), île d'Afrique, la plus occidentale des Canaries, *Isola di Ferro.*

FÉRENTIN, V. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Ferentina.*

FERMO, V. d'It. dans la Marche d'Ancône, *Fermo.*

FERNAMBUCO, V. de l'Amér. mérid. dans le Brésil, *Fernambuco.*

FÉROÉ, îles de l'Océan sept. au Nord de l'Irlande, en Danemarck, *Le isole Féroe.*

FÉROL (le), ou FERROL, V. et port d'Espagne dans la Galice, *Il Ferol.*

FERRARE, V. d'Ital. cap. du Ferrarais, *Ferrara.*

FERRARE (duché de), ou le Ferrarais, anc. prov. d'Italie dans les États de l'Église, *Ducato di Ferrara, o Ferrarese.*

FÈTRE, pet. roy. d'Afr. sur la côte d'Or de Guinée, *Fetre.*

FEU (terre de), nom de plus. îles du détroit de Magellan dans l'Amér. mérid, *Terra del fuoco.*

FEURS, V. de Fr. capit. du Haut-Forez, *Feurs.* Loire.

FEZ, V. d'Afr. dans la Barbarie, capit. du roy. du même nom, *Fez.*

FIANO, T. d'It. dans le patrimoine de S. Pierre, *Fiano.*

FICHÉRUOLO, T. d'Ital. dans le Ferrarais, *Ficheruolo.*

FIÉSOLE, V. dans la Tosc. *Fiésole.*

FINAL, V. d'It. dans la riv. de Gênes, *Finale.*

FINAL DE MODÈNE, chât. dans le Modénais, *Finale di Módena.*

FINISTÈRE, cap. le plus. occid. de l'Eur. en Esp. *Finisterra.*

FINISTÈRE, partie occid. de la Bret. près les îles d'Ouessant au-delà de Brest. *Finisterra.*

FINLANDE, pays de Suède, auj. cédé à la Russie, qui donne son nom aux États de Finlande, *Finlándia.*

FLORENZO (St.), ou S. FLORENT, V. de Corse dans le dép. du Golo. *S. Fiorenzo.*

FIORENZUOLA, T. dans la Tosc. *Fiorenzuola.*

FIORENZUOLA, T. dans le Parmesan, *Fiorenzuola.*

FIRMIANO, T. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Firmiano.*

FITACH, ou FITATZ, roy. du Japon sur la côte orient. de l'île de Niphon, *Fitachi, o Fitatz.*

FIUM, FIOUM, V. d'Afr., capit. de la prov. de ce nom en Égypte, *Fium, o Fiom.*

FIUME, pet. V. de l'Istrie Autrichienne, *Fiume.*

FIUMICINO, T. d'It. dans le Patrim. de S. Pierre, *Fiumicino.*

FLANDRE (la), prov. des Pay-Bas, *La Fiandra.*

FLAVIGNY, V. en Bourg. *Flavigny.* Côte d'Or.

FLÈCHE (la), V. de Fr. en Anjou, *La Fleche.* Sarthe.

FLENSBOURG, V. du Danemarck sur le golfe de ce nom, *Flensburgo.*

FLESSINGUE, V. de Zélande dans l'île de Walcheren, *Flessinga.*

FLEURY, ci-devant Férignan, bourg du Languedoc, *Fleury, già Perignano.* Aude.

FLORENCE, V. capit. du Grand Duché de Tosc. *Firenze, o Fiorenza.*

FLORENTIN (St.), V. de Fr. dans le Sénonais. *S. Florentino.* Yonne.

FLORIDE, prov. dans l'Am. sept. *La Flórida.*

FLOUR (St.), V. de Fr. dans la Basse-Auvergne. *S. Flour.* Cantal.

FLUVIA, riv. de la Catalogne, *Flúvia.*

FOBOURG, V. d'All. sur le Danube, *Fóbourg.*

FOCHIA-NOVA, V. de la Natolie, avec port et château. Fochia-Vecchia n'est qu'un vill. près de là. *Fóchia Nuova.*

FOCHIEN, V. de la Chine, dans la prov. de Fokien, *Fochien.*

FOCIDE, prov. de l'Achaïe, *Fócide.*

FOECLABRUG, V. d'Autr. sur le Wecht. *Feclabrug.*

FO-KIEN, prov. de la Chine, *Fo-kien.*

FOGGIA, V. du roy. de Naples dans la Capitanate, *Fóggia.*

FOGLIA, riv. d'Ital. aux confins de la Tosc. *Fóglia.*

FOIX, V. de Fr. capit. du comté de ce nom, et à présent chef-lieu du dép. de l'Ariège, *Foix.*

FOLIGNO, V. FULIGNO.

FOMBIO, T. d'It. sur le Pô, proche de Plaisance, *Fómbio.*

FONDI, pet. V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Fondi.*

FONGÈRES, V. de Bret. *Fougeres.* Ille et Vilaine.

FONTAINEBLEAU, V. du Gâtinois, *Fontebleò.* Seine et Marne.

FONTENAY-LE-COMTE, V. de Fr. en Bas-Poitou, *Fontenay-le-Comte.* Vendée.

FONTENOI, et FONTENAI, noms de plusieurs terres et villes de Fr. *Fontenoè, o Fontenè, o Fontenai.*

FORCALQUIER, V. en Provence, capit. du comté de ce nom, *Forcalquier.* Basses-Alpes.

FORCHAIN, ou FORCHEIM, V. et baill. d'All. en Franconie, *Forcain, o Forchein.*

FORÊTS (dép. des), départ. de Fr. formé du ci-devant duché de Luxembourg; il a quatre arrond. Luxembourg chef-lieu, Bitbourg, Dieckirck, Neuf-château, *Dipartimento delle Foreste.*

FOREZ (le), anc. prov. de Fr. traversée par la Loire, *Forez.*

FORLI, V. d'Italie dans la Romagne, *Forlì.*

FORLINPOPOLI, pet. V. d'Ital. près de Forli, *Forlinpópoli.*

FORMENTERA, île dans la mer de Mayorque, *Formentera.*

FORMIANO, chât. d'It. dans le duché d'Urbin, *Formiano.*

FORMOSE, grande île dans la mer de la Chine, *Formosa.*

FORNOVE, chât. dans le Parmesan, *Fornovo.*

FORT DE FUENTES, forteresse d'Italie dans la Valteline, *Forte di Fuentes.*

FORT-LOUIS, aujourd'hui, Fort-Vauban, place forte de France, en Alsace, *Forte-Luigi, ora Forte-Vauban.* Haut-Rhin.

FORTUNÉES (îles), ce sont les Canaries, *Isole Fortunate.*

FOSSANO, V. d'Ital. dans le Piémont, *Fossano.*

FOSSOMBRONE, V. d'Ital. dans l'Ombrie, *Fossombrone.*

FRANCE, puissant royaume d'Europe, *Fráncia.* Ce royaume est partagé en 32 divisions militaires et en 86 départements.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, V. d'All. dans la Franconie, *Francoforte sul Meno.*

FRANCFORT-SUR-L'ODER, V. d'All. dans le Brandebourg, *Francoforte sull'Oder.*

FRANCHE-COMTÉ, ou COMTÉ DE BOURGOGNE, anc. prov. de Fr. bornée par la Lorraine, la Suisse, le Bassigni, la Bourgogne et la Bresse. Elle forme aujourd'hui trois dép. 1. celui du Jura, 2. celui du Doubs, 3 celui de la Haute-Saône, *Franca Contéa, o Contéa di Borgogna.*

FRANCHIMONT, V. cap. dans le Liégeois, *Franchimonte.*

FRANCKENDAL, V. d'All. *Franchendal.*

FRANCKENSTEIN, V. de Silésie, *Franchenstein.*

FRANÇOIS (îles St.), îles de l'Amér. sept. dans le Canada, *Isole S. Francesco.*

FRANCONIE, prov. ou cercle au centre de l'Allem. *Francónia.*

FRANKLIN, district de la Virginie, le 17.e des États-Unis de l'Amér. *Franclino.*

FRASCATI, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Frascati.*

FRÉDÉRICHSHAM, V. avec port, fondée par les Suédois à la place de Wekelax, à 30 lieues de Wibourg. Elle est aujourd'hui à la Russie. *Fredericsam.*

FREISINGEN, V. d'All. en Bavière, *Freisingen.*

FRÉJUS, V. de Fr. en Provence, sur le rivage d'Argens, avec un port consid. qui s'est comblé, *Frejus.* Var.

FREUDENTHAL, V. et princ. de Silésie près de Troppau, *Freudental.*

FREYESTADT, V. et seign. de la Haute-Autriche, *Frejestadt.*

FRIBOURG, V. d'All., capit. du Brisgaw Autr. *Friburgo.*

FRIBOURG, V. de Suisse, *Friburgo.*

FRIDERICHSBOURG, chât. et pal. du roi de Danemarck, dans l'île de Sélande, *Federisburgo.*

FRIGENTI, V. du roy. de Naples, près de Bénévent, *Frigenti.*

FRIOUL, pays dans l'anc. État de Ven. *Friuli.*

FRISE, Prov. dans les Pays-Bas, *Frisa.*

FRONTIGNAN, V. de Fr. dans le Bas-Languedoc, *Frontignano.* Hérault.

FUCHEA, ou FUNAI, capit. du roy. de Congo, à l'Est du Japon, *Fuchea, o Funai.*

FUENTE D'IVERO, V. dans la Biscaie, *Fuente d'Ivero.*

FULDE, V. d'All. dans le cercle du Haut-Rhin, *Fulda.*

FULIGNO, V. d'Ital. dans l'Ombrie, *Fuligno.*

FUNCHAL, ou FONSALLE, V. capit. de l'île de Madère, en Portugal, *Fonsalla.*

FURSTEMBERG, État souv. d'All. dans la Souabe, *Furstemberg.*

FURSTENFELD, V. et princ. de la Basse-Styrie, *Furstenfeld.*

FUSSEN, V. dans la Souabe, *Fussen.*

FRATTA (la), T. d'Ital. dans le Polésine, *La Fratta.*

FROSINON, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Frosinone.*

FUSIGNANO, Terre d'It. dans le Ferrarais, *Fusignano.*

G

GABARET, V. de Fr. en Gascogne, *Gabaret.* Landes.

GABELLA, pet. V. de Dalmatie, *Gabella.*

GABIN, pet. V. de la Grande-Pologne, au Palat. de Rava, *Gabin.*

GABON, roy. d'Afr. baigné par le golfe S. Thomas, *Gabon.*

GAÈTE, V. et port du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Gaeta.*

GAGLIANO, V. de Sicile, *Gagliano.*

GAGO, roy. d'Afriq. avec une V. de ce nom dans la Nigritie, *Gago.*

GAILLAC, V. de l'Albigeois, chef-lieu de sous-préfecture du départ. du Tarn., *Gagliac.*

GALACE, prov. d'As., *Galázia.*

GALACX, V. de la Turquie Europ. dans la Moldavie, *Galacs.*

GALATA, faub. de Constantinople. C'est le séjour des envoyés des Puissances. *Gálata.*

GALICE, prov. et roy. d'Esp. *Galizia.*

GALILÉE, prov. de la Palestine, *Galiléa.*

GALINDIE, prov. de la Prusse, entre la Sudavie et la Moravie, *Galindia.*

GALL (St.), V. de la Suisse, dans le Haut-Thurgow, *S. Gallo.*

GALLAGAPOS, ou GALLAPES (les îles de), îles inhabitées de la mer du Sud, *Gallagapos, o Gallape.*

GALLARATE, T. d'It. dans le Milanais, *Gallarate.*

GALLES (les), peuples d'Afr. près de l'Abissinie, qui vivent de brigandage, *I Galli.*

GALLES (le pays de), prov. et princip. d'Angleterre, *Província di Galles.*

GALLI, trois petites îles, ou écueils de la mer de Tosc. sur le golfe de Salerne, *Galli.*

GALLICIE (roy. de), nom donné à la partie orient. de la Pologne, *Gallízia.*

GALLIPOLI, V. du roy. de Naples dans la Terre d'Otrante, *Gallípoli.*

GALLIPOLI, V. de la Turquie Eur. dans la Romanie, *Gallípoli.*

GALLISPARG, île dans la mer Pacifique, *Gallisparg.*

GALLOWAI, V. d'Irlande, capit. du Connaught, *Gallovai.*

GALMIER, pet. V. du Forez. *Galmier.* Loire.

GALUMBATZ, pet. V. de la Turquie Europ. dans la Servie, *Galumbatz.*

GALVÉAS, pet. ville du Portugal. *Galveas.*

GAMBIE, pet. roy. d'Afr. et riv. dans la Nigritie, *Gámbia.*

GAMMALAMME, V. considérable des Indes, l'une des Moluques, *Gammalamme.*

GANARA, V. et roy. d'Afr. dans la Nigritie, sur le Niger, *Ganara.*

GAND, V. capit. de la Flandre, *Gand.*

GANDIE, V. et duché d'Esp. *Gándia.*

GANGARA, pet. roy. d'Afr. dans la Nigritie, *Gangara.*

GANGE (le), gr. fleuve d'Asie, dans l'Inde, *Il Gange.*

GAOGA, roy. d'Afr. à l'extr. orient. de la Nigritie; il y a une ville capit. du même nom: *Gaoga.*

GAP, V. dans le Dauphiné, capit. du Gapençais, chef lieu du dép. des Hautes-Alpes, *Gap.*

GAPENÇAIS, anc. pays dans le Dauphiné, *Gapensese, o Gapensais.*

GARACK, île consid. d'As. dans le golfe Persique, *Garack.*

GARD, riv. du Languedoc, près de Beaucaire, et départ. de France; il a quatre arrond. Nîmes chef-lieu, Alais, Uzès, Vigan. *Gard.*

GARDE, T. d'It. sur le lac du même nom, *Garda.*

GARDENSÉE, pet. V. de Prusse, *Gardensée.*

GARFAGNANE, Province de l'anc. État de Modène, aujourd'hui au princ. de Lucques, *Garfagnana; Castelnuovo di Garfagnana* est la petite ville principale de cette province.

GARILLAN, riv. du roy. de Naples, qui divisait la Terre de Labour de la Camp. de Rome, *Garigliano.*

GARONNE, fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées aux front. de l'Arragon; et départ. de France, sous le nom de Haute-Garonne; formé d'une partie du Languedoc; il a quatre arrond. Toulouse chef-lieu, S. Gaudens, Muret, Villefranche, *Garonna.*

GASCOGNE (la), anc. prov. de France dans le gouvernement de Guienne. *Voyez.* Guienne pour les départements. *La Guascogna.*

GAT ou LE GAST, nom de plusieurs terres de France, *Gat, o Gast.*

GATINAIS, anc. pays de l'Orléanais, *Gatinese.*

GAUDENS (St.), V. de Fr., capit. du Nébousan, en Guienne, *S. Gaudenzio.* Haute-Garonne.

GAURE, anc. pays et comté en Gascogne, *Gaure.*

GAVI, T. dans l'anc. État de Gênes, *Gavi.*

GAZA, V. dans la Palestine, *Gaza.*

GEMBLOUX, V. dans les Pays-Bas, *Gembloux.*

GÉMONA, T. d'It. dans le Frioul. *Gémona.*

GÉMUND, V. d'All. dans la Carinthie, *Gemund.*

GÊNES, V. d'Italie avec un bon port, autrefois capit. de la répub. de son nom; aujourd'hui capit. du Duché de Gênes, au roi de Sardaigne, *Genova.*

GÊNES (l'État de), anc. répub. d'Italie, qui comprenait la côte de Gênes, et l'île de Capraia, sur la côte de Toscane. Elle appartient aujourd'hui au roi de Sardaigne. *Stato di Genova, il Genovesato.*

GENÈVE, V. de la Suisse, capit. du Genevais, *Geneva, o Ginevra.*

GENÈVE (lac de), *Lemano, o lago di Geneva.*

GENEVAIS, cant. de la Suisse, *Ginevrino.*

GENÈVRE, mont. et vill. du Dauphiné près de Briançon. *Ginevra.*

GENIS (St), bourg de France, *S. Genisio.* Charente-Inférieure.

GÉNOSA, pet. V. du roy. de Naples dans la Basilicate, *Genosa.*

GENSANO, T. d'It. dans la Camp. de Rome, *Gensano.*

GÉORGIE, prov. d'Asie aux envir. du Caucase. *Geórgia.*

GÉORGIE (la nouvelle), un des États-Unis de l'Amér. septentr. *La nuova Geórgia.*

GÉRACE, V. du roy. de Naples dans la Calabre. *Gerace.*

GERMANO (St.), T. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *S. Germano.*

GERS, riv. et dép. de Fr. formé d'une part. de la Gascogne; il a cinq arrond. Auch chef-lieu. Condom, Lectoure, Lombez, Mirande, *Gers.*

GEX, V. de Fr. au pied du mont St. Claude, *Gex.* Léman.

GHELDRIE, V. GUELDRE.

GHÉRA, ou ANGHIÉRA, T. d'It. dans le Milanais, *Ghiera, o Anghiera, o Angera.*

GHIOCSOU (le grand), ruisseau de la Natolie occid., *Ghiocsù.*

GIBEL (le mont), V. Etna.

GIBRALTAR, V. très-forte de l'Esp. dans l'Andal. auprès d'une mont., et sur la côte sept. du détroit du même nom. A l'Angleterre. *Gibilterra.*

GIÉRAPÉTRA, pet. V. de Candie, *Gieropetra.*

GIESI, V. JESI.

GIGLIO, petite île proche la Tosc. *Giglio.*

GILOLO, gr. île d'Asie, avec une capit. du même nom, dans l'Archipel des Moluques, *Gilolo.*

GINGI, V. forte d'Asie dans les Indes, capit. du roy. de ce nom. *Gingi.*

GINGIRO, roy. d'Afr. dans la Cafrerie, *Gingiro.*

GIOVÉNAZZO, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Giovenazzo.*

GIRGENTI, V. de Sicile, *Girgenti, o Agrigento.*

GIRINGROMBA, roy. d'Afr. dans la Basse-Éthiopie, *Giringromba.*

GIRONDE, riv. en Guienne; aujourd'hui départ. qui a six arrond. Bordeaux chef-lieu, Bazas, Blaye, la Réole, Lesparre, Libourne, *Gironda.*

GIRONNE, V. d'Esp. dans la Catalogne, *Girona.*

GISORS, capit. du Vexin-Norm., *Gisors.* Eure.

GIULIA-NOVA, T. du roy. de Naples dans l'Abrusse Ultér. *Giulia-Nova.*

GIVET, V. de Fr. dans les Pays-Bas, *Givet.* Ardennes.

GLANDÈVES, V. dans la Provence, *Glandeve.* Hautes-Alpes.

GLARIS, beau et gran bourg de Suisse, sur la Linth, *Glaris, o Glarona.*

GLARIS (la prov. de), Canton de la Suisse, *Prov. di Glaris.*

GLASCOW, V. d'Écosse dans le Clydes-dale, *Glascow, Glascóvia.*

GLAT, V. cap. du comté du même nom, sur les bords de la Neisse, aux front. de la Basse-Silésie, *Glaz.*

GLOCESTER, V. d'Angl. *Glocester.*

GLOCESTERSHIRE, prov. marit. d'Angleterre, *Contéa di Glocester.*

GLOGAU, V. d'All. dans la Silésie, *Glogau.*

GNESNE, V. capit. de la grande Pologne, dans le Palat. de Calisb, *Gnesna.*

GOA, V. d'Asie sur la côte occid. de la presqu'île en-deçà du Gange, *Goa.*

GOES, V. cap. du Sud-Béveland, *Goes.*

GOITO, T. d'It. dans le Mantouan, *Góito.*

GOLCONDE, prov. et V. des Indes dans l'Indostan, *Golconda.*

GOLFE, c'est une partie de mer qui entre dans les terres, et qui est enfermée tout à l'entour, excepté du côté de son embouchure, *Golfo.*

GOLO (le), riv. de l'île de Corse, qui sort du lac Ino; aujourd'hui départ. de Fran.; il a trois arrond. Bastia chef-lieu, Calvi, Corte, *Il Golo.*

GONZAGA, T. d'It. dans le Mantouan. *Gonzaga.*

GORCOPA, V. de la presqu'île de l'Inde, cap. d'un pet. roy. de son nom, *Gorcopa.*

GORGONNE, pet. île dans la Médit., *Gorgona.*

GORICE, V. dans le Frioul Autrichien, *Gorízia.*

GOTARD (le mont St.), une des plus hautes montagnes de la Suisse, près d'Altdorf. *S. Gottardo.*

GOTHENBOURG, V. et port de Suède, *Gottenburgo.*

GOTHIE, prov. de Suède dans la Scandinavie, sur la mer Baltique, *Gothia, o Gozia.*

GOTHLAND (île de), dans la mer Balt. sur la côte orient. de Suède, *Gotlandia.*

GOTO, roy. du Japon, *Goto.*

GOTTINGEN, V. dans le Duché de Brunswick, *Gottingen.*

GOTTORP, chât. de Danemarck, *Gottorp.*

GOTTSBERG, V. de Silésie, *Gottsberg.*

GOTTSCHÉE, V. de la Carniole, *Gottscée.*

GOUNAVE, V. dans la Norm., *Gounave.*

GOZO, île d'Afr. *Gozo, o Gozzo.*

GRADISCA, V. d'It. dans le Frioul Autrichien, *Gradisca.*

GRADO, V. et île d'It. sur la côte du ci-devant Frioul Vénit., *Grado.*

GRAISIVAUDAN, anc. cant. du Dauphiné, *Gresivodan.* Izère.

GRAN, ou STRIGONIE, V. de Hongrie, sur le Danube, *Gran, o Strigonia.*

GRAN-BANC, banc dans l'Amér. sept., *Il gran Banco.*

GRAND-CAIRE, V. d'Afr. capit. de l'Égypte, *Gran-Càiro.*

GRAND St. BERNARD, Haute mont. dans les Alpes Pennines, *Il gran S. Bernardo.*

GRANVILLE, V. marit. de Fr. en Normand., *Granville.* Manche.

GRATZ, V. capit. de la Stirie, *Gratz.*

GRAVELINES, V. de la Flandre Franç., *Gravelines.* Nord.

GRAVESAND, V. d'Angl., *Gravesand.*

GRAVINA, V. du roy. de Naples dans la Pouille, *Gravina.*

GRAY, V. de Fran. en Franche-Comté, *Gray.* Haute-Saône.

GRÈCE, partie de l'Eur., *Grécia.*

GRENADE, V. d'Esp., capit. du roy. du même nom, *Granata.*

GRENADE (la nouv.), prov. de l'Amér. mérid. Esp. en terre ferme, *La Nuova Granata.*

GRENOBLE, V. de Fr., capit. du Dauphiné, à présent chef-lieu du dép. de l'Isère, et siège d'une cour d'appel, *Grenoble.*

GRIMBERGUE, V. dans l'élect. de Trèves, *Grimberga.*

GRIPSWALD, V. et port d'All. dans la Pomér. citér. *Gripswald.*

GRISONS, peuple d'Italie dans les Alpes, *Grigioni.*

GROENLAND. Terre polaire sept. *Groenlándia.*

GRONINGUE, V. capit. de la prov. de son nom, *Groninga.*

GROSSÉTO, pet. V. de Toscane, *Grosseto.*

GROTTAFERRATA, ou SAINTE MARIE DE GROTTA FERRATA, T. d'It. dans la Campagne de Rome, *Grottaferrata, o Santa Maria di Grotta Ferrata.*

GRUNSTADT, V. dans le Palat. du Rhin. *Grunstad.*

GUADALAJARA, V. d'Esp. dans la nouv. Cast. et V. de l'Amérique septentr. dans la nouv. Esp. *Guadalajara.*

GUADALQUIVIR, gr. fleuve d'Esp. *Guadalquivir.*

GUADELOUPE, une des Antilles Caraïbes, proche de l'Amérique, *Guadalupa.*

GUALATA, pays d'Afr. dans la Nigritie, *Guálata.*

GUALÉOR, V. de l'Indostan, capit. de la prov. de son nom, *Gualeora.*

GUAMANGA, V. capit. de la prov. de son nom, au Pérou, *Guamanga.*

GUARDAMAR, V. marit. dans le roy. de Valence, *Guardamar.*

GUASTALLE, pet. V. d'It. dans le Mantouan, *Guastalla.*

GUATIMALA, pays et V. de l'Amér. dans le Mexique mérid. *Guatimala.*

GUAYAQUIL, V. baie, et port. de l'Amér. mér. au Pérou, *Guajaquil.*

GUBIO, V. d'Ital. dans l'Ombrie, *Gúbio.*

GUELDRE, V. et pays de la Basse All. *Gheldria.*

GUÉRET, V. de France, capit. de la Haute-Marche, à présent chef-lieu du dép. de la Creuse, *Gueret.*

GUIANE (la), grand pays de l'Amér. mérid. *La Guiana.*

GUIENNE, anc. prov. de Fr; elle forme aujourd'hui quatre départ. 1. celui des Landes, 2. celui du Gers, 3. celui de la Gironde, 4. celui du Lot et Garonne, *Guienna.*

GUINÉE (la), grand pays d'Afrique, *La Guinéa.*

GUINÉE (la nouv.), grande île de l'Océan orient. *La nuova Guinéa.*

GUIPUSCOA, prov. d'Espagne dans la Biscaie *Guipuscóa.*

GUISE, capit. de la Thiérache, en Picardie, *Guisa.* Aisne.

GUNTBERG, V. dans la Souabe, *Guntberg.*

GUTTSTADT, pet. V. de la Prusse orient. *Guttstadt.*

GUTTZGOW, pet. V. d'All. *Gutzgow.*

GUZURATE, presqu'île de l'Indostan, *Guzurate.*

H

HAARTS, mont. d'All. entre l'Elbe et le Wéser, *Haarts.*

HABSBOURG, V. dans la Suisse, *Habsburgo.*

HADELAND, pays d'All. *Hadeland.*

HAGUENAU, V. de Fr. en Alsace, *Aghenò.* Bas-Rhin.

HAIE, nom de plusieurs terres ou vill. *Haja.*

HAILBRON, V. d'All. en Souabe, *Hailbron.*

HAIMBOURG, V. en Autr. *Haimbourg.*

HAINAUT, prov. des Pays-Bas, *Hainaut.*

HAINE, riv. du Hainaut, *Haine.*

HAJE (la), ou HAYE, V. de Hollande, *Aja.*

HALABAS, pays et V. d'Asie, prov. de l'Ind. *Halabas.*

HALBERSTADT, V. dans la Saxe, *Halberstadt.*

HALLE, V. dans la Saxe, *Halla.*

HALLIFAX, V. de l'Acadie, dans l'Amér. Angl. avec port, ci-devant nommé Chebouctou, *Hallifax.*

HALMSTADT, V. de Suède, dans le Halland. *Halmstad.*

HAMBOURG, V. d'All. *Amburgo.*

HAMÉDANAGAR, V. d'As. dans l'Inde, capit. du roy. de Décan. *Hamedanagar.*

HANNOVER, ou HANOVRE, V. et pays d'All. *Hannover.*

HARCOURT, nom de plusieurs terres et vill. en Norm. *Harcurt.*

HARLEM, V. dans la Hollande, *Harlem.*

HARLINGHEN, V. mar. de la Frise, *Harlinghen.*

HAUTES-ALPES, dép. de France formé d'une partie du Dauphiné, il a trois arrond. Gap chef-lieu, Briançon, Embrun, *Alte Alpi.*

HAVANE (la), V. et port dans l'île de Cuba, *L'Havana.*

HAVRE DE GRÂCE, V. et port dans la Norm. *Havre di Grázia.* Seine-inférieure.

HAYE, V. HAJE.

HÉBRIDES, îles de l'océan. *Ebridi.*

HÉDÉE, pet. V. de Bret. *Hede.* Ille et Villaine,

HEHNSTADT, V. dans la Saxe, *Hehnstadt.*

HEIDELBERG, V. de la Basse-All., capit. du Palat. *Eidelberga.*

HEILDESHEIN, V. dans la Saxe-inférieure, *Heildeshein.*

HEILIGEN-HAVE, V. et port d'All. sur la mer Balt. *Eiligen-Have.*

HEILIGEN-LANDE, île de la mer d'All. *Eiligen-lande, o Isola Santa.*

HELDER (le), V. et fort de Holl. *L'Elder.*

HELVÉTIE, nom de la Suisse renfermée entre les Alpes, le Rhin, le Rhône, et le mont Jura. *Elvézia.*

HÉRACLÉE, V. de la Turq. Asiat. *Eracléa.*

HÉRAULT, riv. de Fr. en Languedoc, aujourd'hui dép. de Fr.; il a quatre arrond. Montpellier chef-lieu, Béziers, Lodève, St. Pons. *L'Herault.*

HERCULE (les colonnes d'), deux mont. qui forment le détroit de Gibraltar, *Le colonne di Ercole.*

HEREFORD, V. d'Ang. dans le pays de Galles. *Hereford.*

HERFORD, V. d'All. *Herford.*
HÉRI, riv. de l'Asie, en Perse, *Heri.*
HERMANSTADT, ou GÉBEN, V. dans la Transilvanie, *Hermanstat, o Geben.*
HESSE, prov. d'All. *Assia.*
HILDESHEIM, V. d'All. dans la Basse-Hesse, *Hildesheim.*
HOAMBO, ou LA RIV. JAUNE, dans la Chine, *Hoambo, o fiume Giallo.*
HOANG, le plus grand fl. de la Chine. *Hoang.*
HOLLANDE, autrefois républ. comp. de sept Provinces, à présent, partie du roy. des Pays-Bas, *Olanda.*
HOLLANDE (la nouv.), aujourd'hui New-Yorc. *Voyez.* Il y a aussi une île dans les terres australes du même nom. *La nuova Olanda.*
HOLSTEIN, ou L'OLSACE, pays dans l'All. *Holstein, o Olsázia.*
HONDURAS, prov. dans la nou. Espagne, *Honduras.*
HONFLEUR, V. et port de Fr. en Norm., *Honfleur.* Calvados.
HONGRIE, roy. d'Eur. à la maison d'Autriche, *Ungheria.*
HONT, grand bras de mer entre la Flandre et la Zélande, *Hont.*
HOORN, ou HORNE, comté entre Liége et le pays de Guèdre, aujourd'hui partie du dép. de la Meuse inférieure, *Hoorn, o Horne.*
HOUSSA, HOUSS, capit. d'un roy. en Afr. *Ussa.*
HOUSSAIE, nom de plusieurs terres ou villages de France, *Hussaie.*
HOY (île d'), une des Orcades, *L'Isola d'Hoy.*
HUDSON, baie et détr. en Amér., vers les terres Arctiques, *Udson.*
HUE, ou KÉHUE, capit. de la Cochichine, *Hue, o Chehue.*
HUI, petite V. du Pays de Liége, *Hui.* Ourthe.
HULL, V. en Angl. *Hul.*
HUMAN, V. de Pol. *Human.*
HUREPOIS, cant. de l'Ile-de-Fr. *Hurepoas.* Seine et Oise.
HYÈRES, V. de Fr. en Provence, *Jeres.* Var. Les iles d'Hyères sont sur la côte de Provence, au nombre de trois.

I

IAMBA, roy. de l'Indostan, *Iamba.*
IANNINA, ou IANNA. V. dans l'Albanie, *Iannina, o Ianna.*
IATO, V. de Sicile, *Iato.*
IBS, V. dans l'Archiduché d'Autriche, *Ibs.*
IBURG, V. dans la Westphalie, *Iburg.*
IDRIA, pet. V. du Frioul. *Idria.*
IDUMÉE, pays entre l'Arabie, la Judée et l'Égypte, *Iduméa.*
IESI, ou LE FIUMÉSINO, petite riv. dans la Marche d'Ancône, *Iesi o Fiumicino.*
IGLAW, V. cap. du cercle de ce nom, en Moravie, *Iglávia.*
ILANTZ, V. des Grisons, capit. de la Ligue Grise, *Ilantz.*
ILCHESTER, V. d'Angl. dans le Sommersetbire, *Ilchester.*
ÎLE BELLE, dans la Seine, *Isola Bella.*
ÎLE DE S. MAURE, île de la Turquie Europ. dans la mer Ionienne, *Isola di S. Máura.*
ILE GRANDE, sur les côtes du Brésil. *Isola Grande.*
ÎLES-JONIQUES (États-Unis des). Ces îles ci-devant aux Vénitiens, forment aujourd'hui une République sous la protection du Roi d'Angleterre, *Isole Iòniche.*
ÎLE-JOURDAIN, V. de Gascogne, dans l'Armagnac. *Isola Giordano.*
ÎLE LONGUE, grande île de l'Amér. sept. *Isola lunga.*
ÎLES DE LIPARI, dans la Médit. *Isole di Lipari.*
ÎLES DE STRIVALI, îles de la Turquie Europ. dans la mer Ionnienne, *Isole di Strivali.*
ÎLES DE TRÉMITI, dans le golfe de Venise, *Isole di Trémiti.*
ÎLES DE TURLURU, en Eur. dans la Méditerr. *Isole di Turluru.*
ÎLES DU CAP-VERD, îles de l'Océan Atlant. *Isole del Capo Verde.*
ÎLES VESTERNES, petites îles Britanniques, *Isole Vesterne.*
ILLE, V. de Fran. dans le Roussillon. *Ille.* Pyrénées-Orientales.
ILLE ET VILAINE, dép. de France, ainsi nommé des deux rivières qui le traversent. Il est formé d'une part. de la Bretagne, et il a six arrondiss. Rennes chef-lieu, Fougères, Mont-fort-sur-Mein, Rédon, St. Malò, Vitré, *Ille e Villaine.*
ILSTADT, V. dans la Bavière, *Ilstadt.*
IMÉRETTE, roy. d'As. près du Caucase, et de la mer Noire. *Imerette.*
IMOLA, V. d'Italie dans la Romagne, *Imola.*
INDE, grande partie de l'As. *India.*
INDE, ou SINDE, riv. en As. *Indo.*
INDOSTAN, pays des Indes Orient. qui comprend l'Empire du Mogol entre l'Inde et le Gange, *Indostan.*
INDRE riv. de Franc. et département, formé d'une part. du Berry; il a quatre arrond. Chateauroux chef-lieu, le Blanc, Issoudun, la Châtre, *Indre.*
INDRE et LOIRE, départ. de Fran. formé de la Tourraine; il a trois arrond. Tours chef-lieu, Chinon, Loches, *Indre e Lóira.*
INGOLSTADT, V. en Bavière, *Ingolstadt.*
INHAMBANE, roy. d'Afr. sur la côte de la Cafrerie, *Inambana.*
INN (l'), riv. d'Allem. *L'Inn.*
INOWLADISLOW, Wladislaw, Inologs, V. de Prusse, capit. de la Cujavie, *Inologs.*
INSPRUCH, V. d'All., capit. du Tyrol. *Inspruch.*
INTRA. terre d'It. sur le lac Majeur, *Intra.*
IPPONE. *Voyez.* Bona.
IPSUS, V. de Phrygie, *Ipsus.*
IPSWICH, V. d'Angl. capit. de la prov. de Suffolk, *Ipswich.*
IRAC, pays d'As. divisé en Irac-Arabi, ou Irac-Babylonienne, et en Irac-Agémi, ou Irac-Persienne, *Irac-Arabi, Irac-Agemi.*
IRATI, V. d'Esp. front. de la Navarre. *Irati.*
IRCANIE, prov. de Perse, *Ircánia.*
IRKEN, V. de la Tartarie, capit. de la Petite Bulgarie, *Irchen.*
IRKOUTSK, V. d'Asie, capit. du gouvernement de ce nom, au Sud de la Sibérie, *Irchutsch.*
IRLANDE, ou la Petite-Bret. une des grandes îles Britanniques, *Irlanda, o piccola Bretagna.*
IRTINSKAIA, roy. d'Asie, sur la ligne du Caucase, *Irtinschaia.*
IRWIN, V. d'Écosse, capit. du Cunningham, *Irwin.*
ISABELLE, île de la mer du Sud, *Isabella.*
ISABELLE, V. sur la côte sept. de l'île d'Esp. ou St. Domingue, *Isabella.*
ISCHIA, île du Roy. de Naples, sur le golfe de Naples, *Ischia.*
ISELSTEIN, V. dans les Pays-Bas, sur l'Issel, *Iselstein.*
ISEMBOURG, comté. d'Allem. *Isemburgo.*
ISÉO, T. et lac d'It. dans le Bressan et le Bergamasc, *Iséo.*
ISER, fl. d'Allem. qui prend sa source aux confins du Tyrol et de la Bavière, *Iser.*
ISÈRE, riv. aux confins du Piém. et de la Savoie, *L'Isera.*
ISERNIA, V. du roy. de Naples dans le comté de Molise, *Isérnia.*
ISLANDE, grande île du Nord de l'Europe dans l'Océan, vis-à-vis la Norwège, *Islanda.*
ISOLA, V. du roy. de Naples dans la Calabre Ultér. *Isola.*
ISPAHAN, V. d'Asie, capit. de la Perse, *Ispaan.*
ISQUINTINANGO, V. de l'Amér. dans la nouvelle Espagne, *Isquintinango.*
ISSEL, riv. dans les Pays-Bas, *Issel.*
ISSEL-OOST, canal de la Basse-All. sept. qui joint le Rhin à l'Issel, *Issel-Oost.*
ISTHME DE CORINTHE, ou D'EXAMILIA, dans la Turquie Europ. entre la Livadie et la Morée, *Istmo di Corinto, o d'Examiglia.*
ISTHME DE PÉRÉCOPS, dans la Turquie Europ. qui joint la Crimée avec le reste de la petite Tart. *Istmo di Perecops.*
ISTHME DE SUEZ, qui joint l'Afr. à l'As. et sépare la Médit. de la Mer Rouge, *Istmo di Suez.*
ISTRIE, prov. au fond du golfe de Venise, *Istria.*
ITALIE, une des grandes parties mérid. de l'Eur. *Itália.*
ITAQUE, île de la mer Ionienne, *Itaca.*
ITRI, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour. *Itri.*
IVRÉE, V. d'Ital., capit. du Canavez en Piém. *Ivréa.*
IXO, roy. du Japon, dans l'île de Niphon, *Ixo.*

J

JACA, V. dans l'Aragon, *Jaca.*
JAEN, V. dans l'Aragon, *Jaen.*
JAFANAPATAN, capit. d'un roy. aux Indes Orien. *Giafanapatan.*
JAFFA, V. de la Turquie Asiatique, *Giaffa.*
JAGO (St.), une des îles du Cap-Verd, *S. Giácomo.*
JAGO (St), V. capit. du Chili. *S. Giácomo.*
JAMAÏQUE (la), île de l'Amér. sept. découverte par Colomb, *La Giammáica.*
JAPON, gr. pays et Empire dans la partie la plus orient. de l'Asie, composé de plus. îles, dont la plus consid. est Niphon, grande île à la droite de la Chine, *Giapponè, o Giapone.*
JASSY, V. cap. de la Moldavie, *Jassì.*
JAVA, nom de deux îles dans la mer des Indes, *Giava.*
JAWER, V. et prov. de la Basse-Silésie, *Giaver.*
JEAN DE MAURIENNE (St.), capit. du comté de ce nom en Savoie, *S. Giovanni di Moriena.*
JEDO, ou JENDO, capit. du Japon, *Giedo, o Giendo.*
JEMMAPES, mont. et vill. du Hainaut en Autrich. *Gemmape.*
JERSEI, île de Franc. dans l'Océan, *Gersei.*
JÉRUSALEM, V. de la Turquie Asiat. dans la Palestine, *Gerusalemme.*
JÉSI, ou GIÉSI, pet. V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Jesi.*
JÉSO, ou JEDSO, grande île d'Asie, *Gieso.*
JOINVILLE, V. de Champ. dans le Blésois, *Gioinville, o Gienville.* Haute-Marne.
JOSAPHAT, vallée de la Palestine, entre Jérusalem et le Mont des Oliviers, *Giosafat.*
JOURDAIN, riv. en Palestine, *Giordano.*
JUCATAN, prov. de l'Amér. *Jucatan.*
JUDA, roy. de Judée, *Giuda.*
JUDÉE. prov. d'Asie, *La Giudéa.*
JUDEMBOURG, V. dans l'Autriche, *Judenburgo.*
JUGORA, prov. de la Moscovie, *Júgora.*
JULIERS (le duché de), pays d'Allem. en Westphalie, *Giuliers.*
JULIERS, V. capit. du duché de ce nom en Al. *Giuliers.*
JUNSALAM, prov. d'Asie, au roy. de Siam, *Giunsalam.*
JURA, mont. et départ. de France, formé d'une part. de la Franche-Comté; il a quatre arrond. Lons-le-Saulnier chef-lieu, Dôle, Poligny, St. Claude, *Jura.*
JUTLAND, prov. du roy. de Danemarck, *Giutland.*

K

KABULISTAN, prov. de Perse, *Cabulistan.*
KAMAKURA, île du Japon, *Camacura.*
KAMINIECK, V. capit. de la Podolie en Pologne, *Kaminiech.*
KARLSKRONA, V. capit. de la Blekingie, *Karlscrona.*
KEISERSTUL, en Suisse, *Keiserstul.*
KELL (le fort de), situé sur la rive droite du Rhin. *Kell.* Bas-Rhin.
KELMUTZ, V. dans la Bavière, *Kelmutz.*
KEMNITZ, V. d'All. dans la Haute-Saxe *Kemnitz.*
KEMPTEN, V. de Souabe, *Campidónia.*
KEMS, V. dans la Suisse, *Kems.*
KENT, prov. d'Angl. *Kent.*
KERLBOURG, V. d'All. *Kerlbourg.*
KERMAN, prov. de Perse, *Kerman.*
KERTZ, ou KERDS, V. et port sur le détroit de Taman. *Khers.*
KÉSARA ou CÉSARÉE DE CAPPADOCE, V. de la Natolie, *Kesária, o Cesaréa di Cappadócia.*
KHERSON, port-franc de la Russie sur la gauche du Nieper. *Kherson.*
KHERSON (le vieux), anc. port dans la presqu'île de la Crimée, *Kherson.*
KIACHTA, V. sur les confins de la Sibérie, célèbre par le comm. entre la Russie et la Chine, *Khiacta.*
KIAI, riv. dans la Natolie, *Kiai.*
KIELL, V. capit. du duché de Holstein, *Khiel.*
KIÉRATIC, prov. de la Nigritie, *Kieratic.*
KILAN, prov. de la Perse, *Kilan.*
KILDARE, V. et comté d'Irlande, dans la prov. de Leicester, *Kildara.*
KILKENNY, V. et comté d'Irlande, dans la prov. de Leinster, *Khilcheni.*

KINGSALE, V. et port d'Irlande, *Kinsale*.
KIOVIE, V. capit. de l'Ukraine en Pologne, *Chiovia*.
KIRCKVALE, V. de l'île Mainland, une des petites îles Britanniques, *Kirkevale*.
KNIN, fort. de la Dalmatie, *Knin*.
KNOCLFERGUS, ou KARRICFERGUS, V. et port d'Irlande, *Knoclergus o Karricfergus*.
KOLIVAN, V. et gouv. de Russie, près l'Oby, *Kolivano*.
KOM, une des plus grandes V. de Perse, *Kom*.
KOMORE, V. de Hongr. *Komora*.
KONIGSBERG, V. cap. du roy. de Prusse, *Konigsberga*.
KOPING, V. de Suède, *Koping*.
KOPORIE, pet. V. de Russie, près de St Petersbourg, *Koporie*.
KORAZAN, prov. de Perse, anciennement la Bactriane, *Korasan*.
KORGOS, V. d'Asie, *Korgos*.
KORPOA, V. de la Basse-Hongrie, *Korpoa*.
KORSOE, KORSOR, ou COURSEUR, pet. V. de Danemarck, dans l'île de Sélande, *Korsoe*, *Korsor*, *o Corseur*.
KRAPKA, V. de Bohême, *Krapka*.
KRASUOLAW, V. d'Autr. *Krasuolaw*.

L

LABOUR (Terre de), prov. d'Italie dans le roy. de Naples, *Terra di Lavoro*.
LABOUR (le), pet. contr. de Fr. qui fait part. du dép. des Basses-Pyrénées, *Le Labour*.
LABRADOR, pays de l'Amér. septentr. *Labrador*.
LAC d'ABOUILLON, dans la Natolie propre, *Lago d'Abuglione*.
LAC DE CAMARANA, en Sicile, *Lago di Camarana*.
LAC DE CÔME, dans le Milanais, *Lago di Como*, *Lario*.
LAC DE CONSTANCE, en Allem. *Lago di Costanza*.
LAC DE GARDE, entre l'Ital. et l'All. *Lago di Garda*, *Benaco*.
LAC D'ISEO, dans le Bergam et le Bressan, *Lago d'Iseo*.
LAC LÉMAN, ou LAC DE GENÈVE dans le Genevois, *Lago di Ginevra*, o *Lemano*.
LAC LOMOND, en Écosse, *Lago Lomond*.
LAC DE LUGANO, dans les Grisons, *Lago di Lugano*.
LAC-MAJEUR, partie dans les Suisses, et partie en Ital. dans le Milanais, *Lago Maggiore*, *Verbano*.
LAC DE PÉROUSE, dans le Pérugin, *Lago di Perugia*, *Trasimeno*.
LAC DE PIÉ DE LUCO, dans l'Ombrie, *Lago di Pie di luco*.
LAC DE RIÉTI, dans la Sabine, *Lago di Rieti*.
LAC-SUPÉRIEUR, au Canada, le plus grand lac qu'on connaisse : il a 200 lieues de largeur, sur 500 de circuit, *Lago Superiore*.
LACÉDÉMONE, *Voyez* Misitra.
LACONIE, prov. dans la Morée, *Lacónia*.
LADENBOURG, V. dans le Palat. du Rhin, *Ladenburgo*.
LADOGA, V. et lac. de Russie, dans l'Ingrie, *Ladoga*.
LAHOLM, V. dans la Suède, *Laholm*.
LAHOR, V. d'As. dans l'Indostan, et dans la prov. du même nom, *Lahor*.
LAMBRO, riv. près. de Milan, en Italie, *Lambro*.
LAMÉGO, V. en Portug. *Lamego*.
LAMPSAQUE, aujourd'hui Lapsac, ancien V. de l'Asie min. à l'embouch. des Dardanelles, *Lampsaco*.
LANCASTRE, V. d'Angl. dans le pays de Galles, capit. du Lancashire, *Lancastro*.
LANCIAN, V. du roy. de Naples dans l'Abruzze Citer. *Lanciano*.
LANDAU, V. de Franc. dans la Basse-Alsace, *Landa*, Bas-Rhin.
LANDES (les), pays de Fran. en Gascogne, aujourd. départ. ; il a trois arrond. Mont-de-Marsan chef-lieu Dax Saint-Sever, *Landes*.
LANEBOURG, terre de Savoie, *Lanebourg*.
LANGELAND, île de Danemarck, *Langeland*.
LANGRES, V. en Champ. *Langres*. Marne.
LANGUEDOC, anc. prov. de Fran. qui forme aujourd'hui huit dép. 1. celui de l'Ardèche, 2. de la Lozère, 3. du Gard, 4. de l'Hérault, 5. du Tarn, 6. de la Haute-Garonne, 7. de l'Aube, 8. de Tarn et Garonne, *Linguadocca*.

LAON, V. de Fran. capit. de l'anc. Laonnais, aujourd'hui chef-lieu du départ. de l'Aisne, *Laon*.
LAPONIE (la), grand pays au nord de l'Eur. et de la Scandinavie, *Lapónia*.
LAQUEDIVES, îles au nord des Maldives, *Laquedive*.
LARACHE, V. marit. en Barbarie, *Larache*.
LARINA, V. du roy. de Naples dans la Capitanate, *Larina*.
LATAQUIÉ, LATICHEZ, ou LAODICÉE, V. et port de Syrie, *Latachia*, *o Laodicea*.
LAUBACH, V. d'All. capit. de la Carniole, *Labach*, *o Lubiana*.
LAUBAN, V. de la Lusace, *Lauban*.
LAURENTO, T. d'It. dans la camp. de Rome, *Laurento*.
LAUSANNE, V. de Suisse, capit. du cant. de Vaud, *Losanna*.
LAVAGNA, petite V. d'Ital. de l'anc. État de Gênes, *Lavagna*.
LAVAL, V. de France dans le Maine, aujourd'hui chef-lieu du départem. de la Mayenne, *Laval*.
LAVELLO, V. du roy. de Naples dans la Pouille, *Lavello*.
LAWENBOURG, V. et duché d'All. dans la Basse-Saxe, *Lawenburgo*.
LAVINGEN, V. dans la Souabe, *Lawingen*.
LAZIZE, T. d'It. sur le Lac de Garde, *Lazize*.
LEBÉDA, V. d'Afr. en Barb. *Lebeda*.
LEBUS, V. dans la Haute-Saxe, *Lebus*.
LECCE ou LECCI, V. du roy. de Naples dans la Terre d'Otrante, *Lecce o Lecci*.
LECCO, T. d'It. dans le Milanais, *Lecco*.
LECH (le), rivière d'All. qui arrose principalement la Souabe, *Il Lech*.
LÉDESMA, V. d'Esp. *Ledesma*.
LÉGNAGO, Forter. d'Ital. sur l'Adige, dans le Véronais, *Legnago*.
LEICESTER, V. d'Angl. *Leicester*.
LEINSTER, prov. d'Irlande, *Leinster*.
LEIPZIG, V. d'All. dans la Misnie, *Lipsia*.
LEIRIA, V. en Portug. *Leiria o Leira*.
LEITH, V. en Écosse, *Leith*.
LE MANS, *Voyez* Mans.
LEMSTER, V. mar. d'Angl. *Lemster*.
LENCICZA, V. et fort. de Pologne, capit. du Palat. de ce nom, *Lencicza*.
LENDINARA, T. d'Ital. dans le Polésine, *Lendinara*.
LENGOW, V. dans la Westphalie, *Lengow*.
LENS, V. d'Artois, sur le Souchet, *Lens*. Pas-de-Calais.
LENTINI, V. de Sicile, *Lentini*.
LENZA, fl. dans le Parmesan, *Lenza*.
LÉOBEN, pet. V. en Stirie, *Leoben*.
LÉON, V. d'Esp., capit. du roy. du même nom, *Leone*.
LÉON (le nouv. roy. de), dans la nouv. Esp. *Leone*.
LÉONAIS, ou le cant. de St. Pol-de-Léon, anc. cant. en Bret. *Lionese*, *o Cant. di San Paolo di Lione*.
LÉONDARI, V. dans la Morée, *Leondari*.
LÉOPOLD ou LEMBERG, V. de Pologne, *Leopold o Lemberg*.
LÉOPOLDSTADT, V. dans la Hongrie, *Leodoldstadt*.
LÉPANTE, V. de la Turquie Europ. dans la Livadie, *Lepanto*.
LE PUY, *Voyez* Puy.
LEQUIOS, nom de plusieurs îles de l'Océan orient. *Lequios*.
LERGUE, ou LE LIERGE, riv. de Languedoc, *Lergua*, *o Lierga*.
LÉRICI, V. et port dans l'anc. État de Gênes, *Lerici*.
LÉRIDA, V. en Catalogne, *Lérida*.
LÉRIN, pet. V. d'Espagne dans la Haute-Navarre, *Lerin*.
LÉRINS, deux îles de la Médit. sur les côtes de la Prov. *Lerini*.
LERME, V. dans la Castille, *Lerma*.
LESCAR, V. de Fr. dans le Béarn, *Lescar*. Hautes-Pyrénées.
LÉSINA, petite île dans le golfe de Venise, *Lésina*. Une pet. V. du même nom est dans la Capitanate en Pouille, *Lésina*.
LETTERE, pet. V. du roy. de Naples dans la Princ. Citér. *Lettere*.
LEUVARDEN, ou LEWARDEN, V. de Hollande, *Leuvarden*.

LÉVENDEL, V. des Pays-Bas, *Levendel*.
LÉVENZA, île dans la Méditerranée proche de la Sicile, *Levenza*.
LEYDEN, V. des Provinces-Unies, *Léida*.
LIAMONE, riv. de Corse, qui donne son nom au dép. formé de la partie mérid. de cette île; il a trois arrondiss. Ajaccio chef-lieu, Sartene, Vico, *Liamone*.
LIBAN, mont. en Syrie, *Libano*.
LIBAU, Forter. de Courlande avec port sur la Baltique, *Libò*.
LIBOURNE, V. du Bordelais, *Liborno*. Gironde.
LICHTENSTEIN, V. et comté de Misnie, *Lichtenstein*.
LICOSA, petite île de l'Italie mérid. dans la Médit. *Licosa*.
LIEGE, grand V. d'All *Liegi*.
LIESINA, V. de Dalmatie, capit. de l'île du même nom, *Liésina*.
LIEUVAIN, anc. pays de Fr. dans la Normandie, *Lieuvin*.
LIGNY, V. de Fr. dans le Duché de Bar. *Ligni*. Meuse.
LILLE, capit. de la Flandre Française, aujourd'hui chef-lieu du dép. du Nord, *Lilla*.
LILLIERS, V. de Fr. sur le Navez. *Lilliers*. Pas-de-Calais.
LIMA, grande V. de l'Amér. mérid., cap. du Pérou, *Lima*.
LIMA, petit port d'Anglet. *Lima*.
LIMAGNE, anc. cant. de l'Auvergne mérid, *Limagna*.
LIMBOURG, V. des Pays-Bas, *Limburgo*.
LIMBRICK, V. et comté d'Irlande, *Limbrich*.
LIMISSO, V. de Cypre, *Limisso*.
LIMMAT, riv. qui sort du lac de Zurich *Limmat*.
LIMOGES, V. de Fr., ci-devant capit. de la prov. du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du dép. de la Haute-Vienne, et siége d'une cour d'appel. *Limoges*.
LIMOUX, V. de Fr. en Languedoc, *Limoux*. Aude.
LINCOLN, V. d'Angl. *Lincoln*.
LINDAU, V. d'All. *Lindau*.
LINGEN, V. dans la Westphalie, *Lingen*.
LINTZ, V. de la Haute-Autr. sur le Danube, *Lintz*.
LIPARI, V. et île de la Médit. *Lipari*.
LIPPA, V. dans la Transilvanie, *Lippa*.
LIPPE, comté d'All. *Lippa*.
LIPSTADT, V. d'All. dans la Westphalie, *Lipstadt*.
LISBONNE, V. capit. du Portugal. *Lisbona*.
LISIEUX, V. dans la Norm. *Lisieux*. Calvados.
LISONZO, riv. de la Haute-Carinthie, qui se jette dans le golfe de Venise, *Lisonzo*.
LISSA, île en Dalm. *Lissa*.
LITHUANIE, grande partie de la Pologne, *Lituánia*.
LIVADIE, V. et prov. de la Turquie Europ. *Livadia*.
LIVENZA, riv. dans le Frioul Vénitien, *Livenza*.
LIVERPOOL, V. d'Angl. *Liverpool*.
LIVONIE, prov. de l'Emp. Russe, *Livonia*.
LIVOURNE, V. mar. dans la Tosc. *Livorno*.
LIZIERS (St.), V. de Fr. en Guienne, *San-Liziers*. Ariége.
LÔ (St), V. de Fr. en Normandie, à prés. chef-lieu du départ. de la Marche, *San Lo*.
LOANGO, roy. d'Afr. dans la Basse-Guinée, *Loango*.
LOCARNO, V. dans la Suisse sur le lac du même nom, *Locarno*.
LODÈVE, V. de Fr. en Languedoc, *Lodeve*. Hérault.
LODI, V. d'Ital. dans le Milanais, *Lodi*.
LOIR (le), riv. de France, *Il Loir*.
LOIR ET CHER, dép. de Fr., formé d'une partie de l'Orléanais; il a trois arrond. Blois chef-lieu, Romorantin, Vendôme, *Loir e Cher*.
LOIRE (la), fleuve et dép. de Fr., formé du Forez, et d'une partie du Beaujolais; il a trois arrondiss. Montbrisson chef-lieu, Roanne, St. Étienne, *Loira*.
LOIRE (Haute), dép. de Fr., formé du Vélay et d'une partie de l'Auvergne; il a trois arrondiss. le Puy chef-lieu, Brionde, Yssingeaux, *Loira Superiore*.
LOIRE-INFÉRIEURE, dép. de Fr., formé de la partie la plus mérid. de la Bretagne; il a cinq arrondiss. Nantes chef-lieu, Ancenis, Châteaubriant, Paimbœuf, Savenay, *Loira inferiore*.
LOIRET, riv. de l'Orléanais, et dép. de Fr.,

formé d'une partie de l'Orléan.; il a quatre arrond. Orléans chef-lieu, Gien, Montargis, Pithiviers, *Loiret*.
LOMAGNE (la), anc. pays de Fr. faisant partie de l'Armagnac, à près. du dép. du Gers, *Lomagna*.
LOMBARDIE, anc. partie de l'Italie sept., *Lombardia*.
LOMBARDO-VÉNITIEN (royaume). Il comprend la ci-devant Lombardie Autrichienne, presque tout l'anc. État de Venise de terre-ferme, une petite portion de l'État du Pape et du Duché de Parme, la Valteline, les Comtés de Bormio et Chiavenne; et il est partagé dans les deux gouvernements de Milan et de Venise. *Regno Lombardo-Veneto*.
LOMOND, lac d'Écosse, *Lomond*.
LONATO, T. d'It. dans le Bressan, *Lonato*.
LONDONDÉRY, V. d'Irlande, *Londonderi*.
LONDRES, V. capit. du roy. d'Angleterre, de la Gr. Bretagne, et de tout l'Empire Britannique, *Londra*.
LONDRES, V. de l'Amér. mérid. *Londra*.
LONGOLA, T. d'It. dans la camp. de Rome, *Lóngola*.
LONIGO, T. d'It. dans le Vicentin, *Lonigo*.
LONS-LE-SAULNIER, V. de Fr. sur le Solvan, chef-lieu du départ. du Jura, *Lons-le-Saulnier*.
LORÈTE, V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Loreto*.
LORRAINE, anc. prov. et duché de France, qui forme aujourd'hui quatre dép., de la Meuse, de la Meurthe, de la Moselle, et des Vosges, *Lorena*.
LOT (le), riv. du Gévaudan, et dép. de Fr. formé du Quercy; il a trois arr. Cahors chef-lieu, Figeac, Gourdon, *Il Lot*.
LOT ET GARONNE, dép. de Fr. formé de la Guienne; il a quatre arrondiss. Agen chef-lieu, Nérac, Marmande, Ville-Neuve d'Agen. *Lot e Garonna*.
LOTHIAN, prov. mar. de l'Écosse mérid. *Lothian*.
LOUANS, V. de France en Bresse, *Louans*. Saône et Loire.
LOUDUN, V. du Poitou, *Ludun*. Vienne.
LOUDUNOIS, anc. contrée de France, entre l'Anjou et le Poitou, *Ludonese*.
LOUISIANE, partie de l'Amér. septent. *Luisiana*.
LOURDE, V. de Fr., capit. du Lavedan, en Gascogne. *Lurda*. Hautes-Pyrénées.
LOUVAIN, V. du Brabant-Autr., aujourd'hui V. de Fr. *Lovánio*. Dyle.
LOUVAT, rivière de la Grande Russie, *Luvat*.
LOUVIERS, V. capit. de la Haute-Normandie, *Louviers*. Eure.
LOZÈRE, mont. des Cévennes, et dép. de Fr. formé du Bas-Languedoc; il a trois arrondiss. Mende chef-lieu, Marvejols, Florac. *Lozera*.
LUBBEN, V. capit. de la Basse-Lusace, *Lubena*.
LUBECK, V. d'Allem. dans la Basse-Saxe, *Lubecca*.
LUBLIN, V. dans la Pologne Autr. *Lublino*.
LUCAIES, îles de l'Amér. sept. dans la mer du Nord, *Lucaje*.
LUCANIE, nom anc. d'une prov. dans le roy. de Naples, *Lucánia*.
LUCÉRA, V. du roy. de Naples, dans la Capitanate, *Lucera*.
LUCERNE, V. de Suisse, capit. de son cant. *Lucerna*.
LUCKO, V. de Pologne, capit. de la Volhinie, *Lucco*.
LUCO, pet. V. du roy. de Naples dans l'Abrusse, *Luco*.
LUCQUES, V. d'Italie, capit. de la rép. de son nom, aujourd. principauté, *Lucca*.
LUDE (le), V. de Fr. en Anjou, *Ludo*. Sarthe.
LUDLOW, V. d'Angl. *Ludlow*.
LUGANO, V. de la Suisse Ital. *Lugano*.
LUGO, V. dans la Galice, *Lugo*.
LUGO, T. d'Ital. dans le Ferrarais, *Lugo*.
LUNDEN, V. capit. de la prov. de Schone, *Lunden*.
LUNEBOURG, V. d'Allem. dans le Hanovre, *Luneburgo*.
LUNÉVILLE, V. de Lorraine, *Luneville*. Meurthe.
LUSACE (la), prov. d'All. dans la Saxe, *Lusázia*.
LUXEMBOURG, V. dans les Pays-Bas, capitale du duché du même nom, *Lussemburgo*.
LUXEUIL, ou LUXEU, V. de Fr. *Lusseuil*. Haute-Saône.
LYK, V. et riv. de Prusse, *Lik*.
LYNN-RÉGIS, V. et port. d'Angl. dans le Norfolck, *Lin-Regis*.
LYON, V. de Fr., capit. du Lyonnais, à présent chef-lieu du dép. du Rhône, et siége d'une cour d'appel, *Lione*.
LYS (la), riv. des Pays-Bas, *La Lys*.

M

MACAÇAR, V. et roy. des Indes, dans l'île des Célèbes, *Maccasar*.
MACAO, V. et port de la Chine, *Macáo*.
MACARSCA, pet. V. de la Dalmatie, *Macarsca*.
MACÉDOINE, prov. de la Turquie Eur. *Macedónia*.
MACÉRATA, V. du roy. d'Ital. dans la ci-devant Marche d'Ancône, *Macerata*.
MÂCON, V. dans la Bourg., capit. du Mâconnais, à présent chef-lieu du dép. de Saône et Loire, *Macon*.
MADAGASCAR, gr. île sur la côte orien. de l'Afrique, *Madagascar*.
MADDALONI, ou MATALONI, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Maddaloni, o Mataloni*.
MADELAINE, gr. riv. de l'Amér. dans la Louisiane, *Maddalena*.
MADÈRE, île de l'Océan Atlant., *Madera*.
MADONIA, mont. de Sicile, *Madónia*.
MADRAS, V. des Indes, *Madras*.
MADRID, V. capit. de l'Esp. *Madrid*.
MADRIGAL, V. d'Esp. dans la vieille Castille, *Madrigal*.
MADURÉ, V. des Indes Orientales, capit. du roy. du même nom, *Maduro*.
MAELSTRANDT, place forte de la Norwège, *Maelstrandt*.
MAESTRICHT, ou MASTRICH, V. des Pays-Bas, *Mastrich*.
MAGADOXO, roy. et V. d'Afr. *Magadosso*.
MAGDEBOURG, V. et duché dans la Basse-Saxe, *Magdeburgo*.
MAGELLAN, fameux détroit de l'Amér. *Stretto Magellano*.
MAGELLANIQUE (Terre), nom de la pointe mérid. de l'Amér. *Magellánica*.
MAGLIANO, V. d'Italie dans la Sabine, *Magliano*.
MAGNÉSIE, prov. de la Thessalie, *Magnésia*.
MAGRA, riv. qui sépare l'anc. État de Gênes de la Toscane, *Magra*.
MAHOMETTA, V. de l'Afrique, *Maometta*.
MAHON, ou PORT-MAHON, V. et port de l'île de Minorque, *Maon*.
MAINA, chât. dans la Laconie, *Máina*.
MAINE, anc. prov. de France, dont le Mans était la capitale. Il fait partie aujourd'hui des départ. de la Mayenne et de la Sarthe, *Manese*.
MAINE ET LOIRE, départ. de France, formé de l'anc. Anjou; il a cinq arrondiss. Angers chef-lieu, Ségré, Baugé, Saumur, Beaupreau, *Máina e Lóira*.
MAINLAND, île de l'Écosse, la principale des Orcades, *Mainland*.
MAINTENON, V. de Fr. en Beauce, *Maintenon*. Eure et Loire.
MAÏNYNGEN, ou MEINUNGEN, V. d'Allem. en Franconie, chef-lieu d'un petit État, *Meininga*.
MAIRE, riv. en Piém. *Máira*.
MAJORQUE, île et V. d'Eur. dans la Médit. *Majorca*.
MALABAR (la Côte du), nom de la partie occid. de la presqu'île en-deçà du Gange, *Malabar*.
MALACA, V. roy. et presqu'île des Indes, *Malaca*.
MALAGA, V. au roy. de Grenade, *Málaga*.
MALAMOCCO, port. de Ven. *Malamocco*.
MALDIVES (les), îles des Indes Orientales, *Maldive*.
MALINES, V. des Pays-Bas, en Autriche, *Malines*.
MALO (St.), V. dans la Bret. *S. Malò*. Ille et Villaine.
MALOUINES, îles dans la mer du Nord, *Maluine*.
MALTE, île de la Médit. entre l'Afr. et la Sicile, *Malta*.
MALVOISIE, V. et île de la Grèce, en Morée, *Malvasia*.
MAMERS, V. de Fr. dans le Maine, *Mamers*. Sarthe.
MANCHE (la), contrée d'Esp. dans la nouvelle Castille, *La Mánica*.
MANCHE (la), nom de la mer resserrée entre la France et l'Angleterre, aujourd'hui départ. formé de la partie occident. de la Normandie; il a cinq arrondiss. St-Lô chef-lieu, Coutances, Avranches, Mortain, Valognes, *La Mánica*.
MANCHESTER, V. et duché d'Angleterre, *Mancester*.
MANDINGA, prov. d'Afr. en Nigritie, *Mandinga*.
MANDRANELLE, V. et roy. de l'Inde, *Mandranella*.
MANDRÉA, riv. d'Espagne en Galice, *Mandréa*.
MANDY, petite V. de la Morée, vers les sources de l'Alphée; c'est l'ancienne Mantinée où Épaminondas général thébain défit les Lacédémoniens et les Athéniens, l'an de Rome 391, *Mandi*.
MANFRÉDONIA, V. du roy. de Naples, capit. de la Capitanate en Pouille, *Manfredónia*.
MANGALOR, V. dans les Indes, *Mangalor*.
MANHEIM, V. dans le Palat. *Manheim*.
MANIAGO, chât. d'It. dans le ci-devant Frioul Vénitien, *Maniago*.
MANICA, ou MAGNIFICA, V. et roy. dans la Cafrerie, *Mánica*.
MANILLE, V. la plus considérable des îles Philippines, *Manilla*.
MANILLES. *Voyez* îles Philippines.
MANRÉSA, ancienne V. dans la Catalogne, *Manresa*.
MANS (le), V. de Fr., ci-devant capitale du Maine, à présent chef-lieu du dép. de la Sarthe, *Il Mans*.
MANSFELD, V. d'All. dans la Thuringe, et V. dans la Saxe, *Mansfeld*.
MANSOURE, V. en Égypte, *Mansura*.
MANTES, V. de Fr., capit. du Mantois, *Manta*. Seine et Oise.
MANTOIS, ou le Doyenné de Mantes, anc. cant. du diocèse de Chartres, *Mantese*.
MANTOUE, V. forte d'It., cap. du Mantouan en Lombardie, *Mántova*.
MARAGNAN, prov. de l'Amérique mérid. *Maragnano*.
MARAGNON, autrement LA RIVIÈRE DES AMAZONES, fleuve de l'Amér. mérid. *Maragnone*.
MARANO, Fort. d'Italie dans le Frioul, *Marano*.
MARAVIS, roy. de Cafrerie, *Maravis*.
MARBELLA, V. d'Esp. *Marbella*.
MARCHE, anc. prov. de Fr. qui fait partie du dép. de la Creuse, *Marca*.
MARCHE (la), ou les MERS, prov. de l'Écosse mérid. *La Marca, o i Mari*.
MARCHE (la), V. de Fr. en Barrois, *Marca*. Vosges.
MARCHE, V. des Pays-Bas, *Marca*.
MARCHE, *Voyez* Brandebourg.
MARCHE D'ANCONE, prov. d'Italie le long du golfe de Venise, *Marca d' Ancona*.
MARCHE TRÉVISANE (la), anc. nom d'une prov. d'Italie dans les États de Venise, *Marca*.
MARCOU, île de France sur la côte de Normandie, *Marcou*.
MARENGO, T. du Piémont près d'Alexandrie, *Marengo*.
MARESCH, V. de la Turquie Asiatique, *Maras*.
MARÉTIMO, île d'Italie, sur la côte occid. de Sicile, *Marétimo*.
MARIANNES, ou ILES DES LARRONS, îles de l'Océan Oriental dans la mer du Sud, *Marianna, o Isole de' Ladroni*.
MARIENBERG, V. de l'élect. de Saxe, *Marienberga*.
MARIENBOURG, V. dans la Prusse, *Marienburgo*.
MARIENBOURG, fort et V. d'All. en Saxe, *Marienburgo*.
MARIENTHAL, V. d'All. en Franconie, *Mariental*.
MARIGLIANO, chât. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Marigliano*.
MARIGNANO, T. d'Ital. dans le Milanais, *Marignano*.
MARIGNY, bourg de Fr. en Normandie, *Marigni*. Manche.
MARIN (St.), petite, mais forte V. d'Italie,

capit. d'une petite république sur les confins de la Romagne à 4 lieues de Rimini, *S. Marino.*
MARK (la), V. et cercle d'All. en Westphalie, *La Marca.*
MARLBOROUG, V. et duché d'Angl. dans le Wiltshire, *Marlboroc.*
MARLE, V. dans la Picardie, *Marle.* Aisne.
MARLOW, V. dans la Basse-Saxe, *Marlow.*
MARMANDE, V. de Fr. en Guienne, *Marmanda.*
MARMARA, île dans l'As. Min. *Marmara.*
MARNE (la), riv. de Fr. qui donne son nom au dép. formé d'une partie de la Champagne, et qui a cinq arrondissem. Châlons-sur-Marne chef-lieu, Reims, Ste. Ménehould, Épernay, Vitry-sur-Marne, *Marna.*
MARNE (Haute), dép. de Fr. formé de la partie orientale de la Champagne; il a trois arrondissem. Chaumont, Langres, Vessy, *Marna Alta.*
MARNO, T. d'Ital. dans la Campagne de Rome, *Marno.*
MAROC, V. d'Afr. en Barbarie, cap. du roy. de ce nom, *Marocco.*
MAROSTICA, T. d'Ital. dans le Vicentin, *Maróstica.*
MARPURG, V. d'All. dans la Hesse, *Marpurgo.*
MARQUISES DE MENDOSE, îles de la mer du Sud. *Marchese di Mendosa.*
MARRANE ou LA MARRANELLE, fleuve dans la Camp. de Rome, *La Marrana, o Marranella.*
MARRO, fleuve dans la Calabre, *Marro.*
MARSALLA, V. de Sicile, *Marsalla.*
MARSALQUIVIR, V. et port d'Afr., *Marsalquivir.*
MARSAN, anc. pays de Gascogne, *Marsan.*
MARSEILLE, V. et port de Fr. dans la Provence, chef-lieu du dép. des Bouches-du-Rhône, *Marsiglia.*
MARSICO NOVO, V. du roy. de Naples dans la Princip. Citér., *Mársico Novo.*
MARTABAN, prov. d'As. au roy. de Siam, *Martaban.*
MARTHE (Sainte), prov. de l'Amérique mérid. *S. Marta.*
MARTIGNAC ou MARTIGNI, village en Suisse, *Martignac o Martigni.*
MARTIGNAN, chât. en Tosc., *Martignano.*
MARTIGUES, V. mar. en Provence, *Martigues.* Bouches-du-Rhône.
MARTIN (St.), V. et port de Fr. dans l'île de Rhé. *S. Martino.* Charente-Inférieure.
MARTINIQUE (la), île de l'Amér. sept., la princip. des Antilles Fr., *La Martinica.*
MARTORANO, V. du roy. de Naples dans la Calabre Citér., *Martorano.*
MARVÈGE, V. de Fr. en Languedoc, *Marvege.* Lozère.
MARYLAND, un des États-Unis de l'Amér. sept. *Mariland.*
MAS, nom de plusieurs petites V. et vill. de Fr., *Mas.*
MASANDÉRAN, prov. de Perse, *Masanderan.*
MASCAREIGNE, MASCARIN ou ÎLE-DE-BOURBON, et depuis de la Réunion, île d'Afr. dans l'Océan Éthiopique, *Mascarino.*
MASOVIE, prov. de Pologne, *Masóvia.*
MASOX, vallée du pays des Grisons, *Masox.*
MASSA, près de Carrara, V. et duché en Toscane, *Massa.*
MASSAFRA, V. dans le roy. de Naples, dans la Terre d'Otranto, *Massafra.*
MASSÉRANO, chât. en Piém., *Masserano.*
MASULIPATAN, V. sur la côte de Coromandel, *Masulipatan.*
MASTRICH, *Voyez* Maestricht.
MATAMAN, roy. dans la Basse-Éthiopie, *Mataman.*
MATARAM, V. et emp. de la partie orient. de l'île de Java, *Mataram.*
MATELICA, pet. V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Matelica.*
MATÉRA, V du roy. de Naples dans la Terre d'Otranto, *Matera.*
MATSUMAY, V. capit. d'une princ. et port de mer de la Terre d'Yesso, *Matsumai.*
MAUBEUGE, V. de Fr. dans le Hainaut, *Maubeuge.* Nord.
MAULÉON, V. de Fr. en Gascogne, *Mauleone.* Basses-Pyrénées.
MAURE (Sainte), île du golfe de Venise, *S. Máura.*
MAUREPAS, vill. de Fr. en Picardie, *Maurepas.* Somme.

MAUREPAS (le fort), dans le gouv. du Canada, *Maurepas.*
MAURES (les), peuples d'Afr. du roy. de Maroc et de Fez *I Mori.*
MAURICE (Port), V. marit. d'Ital. dans l'anc. État de Gênes, *Porto-Maurizio.*
MAURICE (St.), V. de Savoie dans la Tarantaise, *S. Maurizio.*
MAURIENNE, cant. de Savoie. *Morienna.*
MAYENCE, V. d'All., capit. de l'élect. du même nom. *Magonza.*
MAYENNE, riv. de Fr. dans le Maine qui donne son nom au dép. formé d'une partie de l'Anjou; il a trois arrondiss. Laval chef-lieu, Mayenne, Château-Gontier, *Majenna.*
MAZORBO, île d'Ital. tout près de Venise, *Mazorbo.*
MAZZARA, V. de Sicile, capit. d'une prov. de ce nom. *Mázzara.*
MAZZARINO, V. de Sicile, *Mazzarino.*
MÉACO, anc. capit. du Japon. *Méaco.*
MEAUX, V. de Fr., capit. de la Brie. *Meau.* Seine et Marne.
MECKLENBOURG, duché d'All. dans la Basse-Saxe, *Meclenburgo.*
MÉCON, grande riv. de la presqu'île au-delà du Gange, *Mecon.*
MECQUE (la), grande V. d'As. dans l'Arabie-Heureuse, *Mecca.*
MÉCRAN, prov. mar. de Perse, *Mecran.*
MÉDELLIN, V. d'Esp. dans l'Estrémadure, *Medellina.*
MÉDELPADIE, prov. mar. de Suède, *Medelpadia.*
MÉDINA-CÉLI, V. d'Esp. dans la vieille Castille, *Medina Celi.*
MÉDINA-DEL-CAMPO, V. d'Esp. au roy. de Léon. *Medina del Campo.*
MÉDINA-SIDONIA, V. d'Esp. dans l'Andalousie, *Medina Sidónia.*
MÉDINE, V. de la Turquie Asiatique dans l'Arab. *Medina.*
MÉDITERRANÉE (mer), mer qui communique à l'Océan par le détroit de Gibraltar, et qui a l'Eur. au Nord, l'Afr. au Sud, et l'As. à l'Est. *Mare Mediterráneo.*
MÉDOC, fort et contrée de Fr. dans le Bordelais, *Medoc.* Gironde.
MÉDUNE, Terre d'It. dans le Frioul. *Meduna.*
MÉGARE, prov. et V. dans l'Achaïe, *Megara.*
MÉGARISE, golfe de l'Archipel, *Megariso.*
MÉGESVARD, V. dans la Transilvanie, *Megesvar.*
MEIN (le), grande riv. d'All. en Franconie, *Il Meno.*
MEINFELD, V. dans le Tyrol. *Meinfeld.*
MEISSEN, V. dans la Saxe, *Meissen.*
MEKRAN, ou TIS, V. et prov. de la Perse, *Mecrar o Tis.*
MEL, d'Italie dans le Bellunais, *Mel.*
MÉLAZZO, V. de la Turquie Asiatique, *Melazzo.*
MELDOLA (la), T. dans la Romagne, *Méldola.*
MÉLÉDA, petite île dans le golfe de Venise, *Méleda.*
MÉLÉGNANO, V. Marignano.
MÉLER, grand lac de Suède, *Meler.*
MELFI, V. du roy. de Naples dans la Basilicate, *Melfi.*
MÉLIAPOUR, V. d'As. sur la côte de Coromandel. *Meliapor.*
MÉLINDE, roy. d'Afr. sur la côte de Zanguebar, *Melinde.*
MÉLILLE, V. dans le roy. de Fez. *Melilla.*
MÉLISSA, V. du roy. de Naples en Calabre, *Melissa.*
MELLA, riv. près de Bresse, en It. *Mella.*
MELLE, V. de Fr. en Poitou, *Melle.* Deux-Sèvres.
MELSINGEN, V. de la Basse-Saxe, *Melsingen.*
MELUN, V. de l'île-de-France, capit. du Hurepoix, chef-lieu du dép. de Seine et Marne, *Melun.*
MÉMEL, V. forte du roy. de Prusse, près de la Baltique, *Memel.*
MEMMINGEN, V. en Souabe, *Memmingen.*
MÉNAGGIO, T. d'Ital. dans le Milanais. *Menaggio.*
MENDE, V. de Fr., capit. du Gévaudan, chef-lieu du dép. de la Lozère, *Menda.*
MENDOCHINO, V. ou vill. du roy. de Naples dans la Calabre, *Mendochino.*

MÉNÉHOULD (Sainte), V. de Fr. en Champ. *Santa Menechilde.* Marne.
MÉNIL, nom de quelques villages et seigneuries de Fr. *Menil.*
MENIN, V. dans la Flandre, *Menin.*
MENTON, V. d'Ital. dans la princ. de Monaco, *Mentone.*
MÉQUINENÇA, V. et fort d'Esp. au roy. d'Aragon, *Mequinenza.*
MER ADRIATIQUE, mer entre l'Italie et la Dalmatie, *Mare Adriático.*
MER ARABIQUE, sous le tropique du Cancer, *Mare Arábico.*
MER BALTIQUE, *Voyez* Baltique.
MER BLANCHE, mer qui borde la Russie, au Nord, *Mar Bianco.*
MER CASPIENNE, la mer de Bacu ou de Sala, entre la Russie, la grande Tartarie, la Perse et la Turquie Asiat. *Mare Cáspio, o Mar di Bacu, o di Sala.*
MER GLACIALE, au sept. de la Norvège, de la Suède et de la Russie, *Mare Glaciale.*
MER DE MARTIGUES, en Fr. sur les côtes de Provence, *Mare di Martigue.*
MER DU NORD, partie de l'Océan, entre l'All., l'Angl., le Danem. et la Norwège; c'est aussi le nom de la mer qui baigne les côtes orient. de l'Amér. *Mare del Nord.*
MER PACIFIQUE, ou du Sud, grand Océan à l'Ouest de l'Amériq. qui s'étend jusqu'à la Chine et aux Indes, *Mar Pacifico, o Mare del Sud.*
MER ROUGE, ou LA MER DE LA MECQUE, entre l'Égypte et l'Arabie, *Mare Rosso, o Mare della Mecca.*
MER DE MARMORA, qui s'étend des Dardanelles jusqu'à Constantinople, *Mare di Mármora.*
MÉRAN, V. et seigneurie du Tyrol, *Meran.*
MERCOEUR, V. et duché de Fr. en Auvergne, *Mercoeur.* Puy-de-Dôme.
MÉRIDA, V. d'Esp. dans l'Estrémadure, *Mérida.*
MÉRINCILLE, bourg et comté de France sur la riv. du même nom, *Merincille.* Seine et Oise.
MÉRIONETH, prov. d'Angl. *Merioneth.*
MERSBOURG, V. dans la Saxe mérid. *Mersburgo.*
MERTOLA, V. forte de l'Alentejo en Portug. *Mértola.*
MERVILLE, V. de la Flandre Française, *Merville.* Nord.
MESCHED, V. en Perse, *Mesched.*
MÉSOLA, T. d'It. dans le Ferrarais, *Mésola.*
MÉSOPOTAMIE, *Voyez* Diarbeck.
MESSÈNE, ou CHADER, île considérable d'Asie, *Messene, o Cader.*
MESSIN (le pays), prov. de Fr. dont Metz était la cap.; à prés. il fait part. du dép. de la Moselle, *Messina.*
MESSINE, V. de Sicile, *Messina.*
MESTRE, T. d'It. proche de Ven. *Mestre.*
MÉTELIN, île de l'Archipel, et V. dans la Médit. *Metelino.*
METZ, V. de Fr. capit. du Messin en Lorraine, à prés. chef-lieu du départ. de la Moselle, et siége d'une cour d'Appel. *Metz.*
MEUNIA, V. d'Égypte, *Meúnia.*
MEURS, ou MURS, V. et princ. en Westphalie, *Murs.*
MEURTHE (la), riv. en Lorraine, qui donne son nom à un dép. de Fr. qui a cinq arrond. Nancy chef-lieu, Château-Salins, Luneville, Sarrebourg, Toul, *Meurthe.*
MEUSE (la), fleuve qui donne son nom à un départ. formé de la part. orient. de la Lorraine; il a quatre arrond. Bar-sur-Ornain chef-lieu, Commercy, Mont-médy, Verdun, *La Mosa.*
MEUSE-INFÉRIEURE, départ. de Fr. formé de la Gueldre et du pays de Liége, il a trois arrond. Maestricht chef-lieu, Hasselt, Ruremonde, *Mosa inferiore.*
MEWARY, V. considér. du Japon, *Mévari.*
MEXICO, ou MEXIQUE, gr. V. de l'Amérique sept., capit. de la nouv. Espagne depuis 1521, et anc. capitale de l'Empire du Mexique, *Méssico.*
MEXIQUE (l'Empire du), ou LA NOUVELLE ESPAGNE, grand pays de l'Amér. sept. soumis au roi du Mexique avant que les Espagnols en eussent fait la conquête, *Méssico.*
MEXIQUE (nouveau), grand pays de l'Amér. sept. au Nord du Mexique, *Il nuovo Méssico.*
MEXIQUE (le golfe du), grand espace de mer sur la côte orient. de l'Amér. sept. *Il golfo di Méssico.*

MEYENFELD, V. dans les Grisons, *Meyenfeld*.
MÉZIÈRES, V. de Fr. en Champ., chef-lieu du dép. des Ardennes, *Mezières*.
MICHAÉLOWE, grande place de comm. en Moscovie, *Michelovo*.
MIDDELBOURG, V. des Pays-Bas, capit. de l'île de Walcheren et de la Zélande, avec deux ports, *Middelburgo*.
MIDDLESEX, prov. de l'Angl. *Middlesex*.
MIGDOINE, prov. de Macédoine, *Migdónia*.
MILAN V. d'It., capit. de la Lombardie, *Milano*.
MILANAIS, anc. prov. et duché d'Italie, *Milanese*.
MILAZZO, V. et port de Sicile, *Milazzo*.
MILÉTO, V. en Calabre, *Mileto*.
MILHAUD, V. de Fr. dans le Rouergue, *Milau*. Aveyron.
MILO, V. en Grèce, *Milo*.
MILO, île dans l'Archip. *Milo*.
MINCIO, riv. en Lombardie, *Mincio*.
MINDANAO, une des îles Philippines, *Mindanáo*.
MINDELHEIM, V. capit. d'un petit État en Souabe, *Mindeleim*.
MINDEN, V. capit. de prov. en Westphalie, *Minden*.
MINDORE, une des îles Philippines, *Mindora*.
MINES (les), contrée consid. du Brésil, *Le Mine*.
MINGRÉLIE, prov. d'Asie, *Mingrélia*.
MINORI, pet. V. du roy. de Naples, *Minori*.
MINORQUE, île d'Esp. dans la Méditer., *Minorca*.
MINSKI, V. en Lithuanie, *Minschi*.
MIRABEL, V. de Fr. en Quercy, *Mirabello*. Lot.
MIRABEL, V. de l'île de Candie, *Mirabello*.
MIRANDA DE DUÉRO, V. de Portug., capit. de la prov. de Tra-los-Montes, *Miranda di Duero*.
MIRANDE, V. de Fr. en Gascogne, *Miranda*. Gers.
MIRANDOLE (la), pet. V. d'Ital. dans le Modénais, *Mirándola*.
MIREBEAU, V. de Fr. en Poitou, *Mirebò*. Vienne.
MIRECOURT, V. de Fr. en Lorraine, *Mirecourt*. Vosges
MIREPOIX, V. de Fr. en Languedoc, *Mirepoix*. Ariège.
MIREVAUX, V. de Fr. en Languedoc, *Mirevò*, Hérault.
MISÈNE, V. en Morée, *Misene*.
MISÉNO, V. et mont. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Miseno*.
MISIE, prov. d'Asie. *Misia*.
MISITRA, V. capit. de la Morée, *Misitra*.
MISISSIPI, grand fl. dans l'Amér. sept. *Mississipi*.
MISSOURI, grande riv. de la Louisiane, *Missuri*.
MISTRETTA, V. et chât. en Sicile, *Mistretta*.
MITÈNE, mont. en Arcadie, *Mitena*.
MITTAW, V. dans la Courlande, *Mittávia*.
MOBILE (la), riv. de la Louisiane, *La Móbile*.
MOCA, ou MOKA, V. de l'Arab. Heur. *Mocca*.
MODÈNE, V. d'Ital., capit. du Modénais, *Módena*.
MODIGLIANA, ou MODIANA, chât. dans la Romagne, *Modigliana*, o *Modiana*.
MODON, V. dans la Morée, *Modone*.
MOGOL, gr. Empire d'Asie dans les Indes, *Mogol*.
MOLA DE BARI, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Mola di Bari*.
MOLA, ou MOLO DE GAÉTA, T. du Roy. de Naples dans la T. de Labour, *Mola o Molo di Gaeta*.
MOLDAN, riv. consid. de Bohème, *Moldan*.
MOLDAVIE, prov., d'Europe, *Moldávia*.
MOLFA, fl. du roy. de Naples dans la Principauté Cit. *Molfa*.
MOLFETTA, V. du Roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Molfetta*.
MOLINA, chât. en Grenade, *Molina*.
MOLINGAR, V. d'Irlande, *Molingar*.
MOLISE, prov., comté et V. du Roy. de Naples, *Molise*.
MOLSHEIM, V. de Fr. en Alsace, *Molseim*. Bas-Rhin.
MOLUQUES (les), îles de la mer des Indes sous la ligne, *Molucche*.
MOMMÉLIAN, *Voyez*. Montmélian.
MON, île en Angl. *Mon*.
MONACO, V. d'Ital. sur la côte de Gênes, *Mónaco*.

MONCALIÉRI, pet. V. d'Ital. dans le Piémont. *Moncalieri*.
MONCALVO, MONCAL, T. du Piémont dans le Monferral, *Moncalvo*.
MONCONTOUR, V. de Fr. en Poitou, *Moncontour*. Vienne.
MONDONÉDO, V. dans la Galice, *Mondonedo*.
MONDOVI, V. d'It. dans le Piémont. *Mondovì*.
MONDRAGON, T. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Mondragone*.
MONFALCONE, T. d'It. dans le Frioul. *Monfalcone*.
MONFERRAT, anc. prov. d'It. dans le Piém. *Monferrato*.
MONMOUTH, V. d'Angl. *Monmout*.
MONOMOTAPA, V. de l'Afr. mérid., capit. du roy. du même nom. *Monomotapà*.
MONOPOLI, V. du roy. de Naples en Pouille, *Monópoli*.
MONRÉALE, V. de Sicile à trois milles de Palerme, *Monreale*.
MONRÉAL, V. dans l'All. Inférieure, *Monreale*.
MONS, V. aux Pays-Bas, capit. du Hainault. *Mons*.
MONSÉLICE, T. d'Ital. dans le Padouan. *Monsèlice*.
MONTAGNANA, T. d'Ital. dans le Padouan. *Montagnana*.
MONTAGNE-BLANCHE, fam. mont. de Bohême, près de Prague, *Montagna Bianca*.
MONTAGNE DE KENTRO, dans l'île de Candie, *Montagna di Kentro*.
MONTAGNES DE LA SFACHIA et DE SITIÉ, dans l'île de Candie, *Montagne della Sfàchia e di Sitiè*.
MONTAGNE DE SAINT-ÉLIE, dans l'île de Micouli, *Montagna di S. Elia*.
MONTAGNE DE SAMSON, sur les côtes de la Natolie occidentale, *Montagna di Sansone*.
MONTAGNE DES GÉANTS, gr. chaîne de mont. entre la Bohême et la Silésie, *Montagna de' Giganti*.
MONT-ALBAN, fort. d'It. dans le comté de Nice, *Montalbano*.
MONTALCINO, pet. V. en Toscane, *Montalcino*.
MONTALTO, V. du roy. de Naples dans la Calabre, et V. dans la ci-devant Marche d'Ancône, *Montalto*.
MONTARGIS, V. de Fr., capit. du Gâtinais, *Montargis*. Loir.
MONTAUBAN, V. de Fr. en Languedoc, chef-lieu du nouv. dép. de Tarn et Garonne, *Montoban*.
MONTAUBAN, V. de Fr. dans l'Armagnac, *Montoban*. Gers.
MONTAUBAN, vill. de Fr. et anc. princip. en Bretagne, *Montoban*. Ille et Vilaine.
MONTBAZE, roy. d'Afr. *Monbaze*.
MONTBAZON, V. de Fr. en Tourraine, *Monbazon*. Indre et Loire.
MONTBÉLIARD, V. et anc. prov. de Fr., *Monbeliard*. Haut-Rhin.
MONT-BLANC, dans le Faussigny en Savoie; c'est la plus haute mont. de l'Eur. *Monte Bianco*.
MONTBRISON, V. de Fr., capit. du Forez, à présent chef-lieu du dép. de la Loire, *Monbrison*.
MONT CASSIN, T. du roy. de Naples où il y avait un célèbre couvent de Bénédictins, *Monte Cassino*.
MONT-CÉNIS, haute mont. des Alpes en Savoie, *Monte Cenisio*.
MONT-DE-MARSAN, V. de Fr. en Gascogne, chef-lieu du dép. des Landes, *Monte Marsano*.
MONTÉBELLO, T. d'It. dans le Vicentin, *Montebello*.
MONTÉ BELLUNA, T. d'Ital. dans le Trévisan, *Monte Belluna*.
MONTÉ-CHIARO, Terre d'Italie dans le Bressan, *Monte Chiaro*.
MONTÉ-CHRISTE, petite île le long des côtes de Tosc., *Monte Crista*.
MONTÉCLAVOS, grande mont. de l'Afr. sept. *Monteclavos*.
MONTÉ-DE-L'OLMO, T. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Monte dell'Olmo*.
MONTÉ-FIASCONE, V. d'It. dans le Patrim. de St. Pierre, *Montefiascone*.
MONTÉFISCEL, partie de l'Apennin, *Monte Fiscello*.

MONTÉ-FUSCO, o MONTÉ-FUSCOLO, pet. V. du roy. de Naples, *Monte Fusco*, o *Monte Fúscolo*.
MONTÉ-LÉONE, V. du roy. de Naples dans la Calabre Ultérieure, *Monteleone*.
MONTÉLIMAR, V. de Fr. en Dauphiné, *Montelimar*. Drôme.
MONTÉNÉRO, chaîne de mont. en Dalmatie, *Monte Nero*.
MONTÉPULCIAÑO, V. d'Ital. dans la Tosc., *Montepulciano*.
MONTÉREY, port et fort de l'Amér. sept., *Monterey*.
MONTESQUIOU, V. de Fr. en Armagnac, *Montesquiou*. Gers.
MONTÉ-VERDE, V. du roy. de Naples dans la Princ. Ult., *Monte-Verde*.
MONT-LOUIS, V. de Fr. dans le Roussillon, *Monte Luigi*. Pyrénées-Orientales.
MONTMÉLIAN, V. dans le duché de Savoie, *Mommeliano*.
MONTMORENCY, V. dans l'île de Fr. *Montmorencì*. Seine et Oise.
MONTONA, Terre d'It. en Istrie, *Montona*.
MONTPELLIER, V. de Fr. en Languedoc, auj. chef-lieu du dép. de l'Hérault, et siége d'une cour d'appel. *Monpellieri*.
MONTREUIL, V. de Fr. en Picardie, *Montréllia*. Pas-de-Calais.
MONTREUIL-BELLAY, V. en Anjou, *Montreuil-Bellei*. Maine et Loire.
MONTRICHARD, V. de Fr. en Tourraine, *Montrichard*. Indre et Loire.
MONT-ROSE, V. et port d'Écosse, *Monrose*.
MONT SAINT'AGNOLO, pet. V. de la Capitanate en Pouille, *Monte Sant'Agnolo*.
MONTS-CRAPACS, entre la Pologne et la Turquie Europ. *Monti Crapazi*.
MONT SAINT-JULIEN, mont. de Sicile, *Monte S. Giuliano*.
MONT SAINT-MICHEL, V. très-forte de Fr. sur une roche dans la mer en Normandie, *Monte S. Michele*. Manche.
MONVISO, mont. dans le Piémont, *Monviso*.
MONZA, pet. V. d'Ital. dans le Milanais, *Monza*.
MORAT, V. dans le cant. de Berne, *Morat*.
MORAVE, riv. de la Turquie Europ. *Morava*.
MORAVIE, prov. d'All. au roy. de Bohême, *Morávia*.
MORBÉGNO, chât. d'Ital. dans les Grisons, *Morbegno*.
MORBIHAN, golfe, lagune ou étang salé qui donne son nom au départ. formé d'une partie de la Bretagne; il a quatre arrondiss. Vannes chef-lieu. *Morbiham*.
MORÉE, presqu'île de la Turq. Europ. *Moréa*.
MORLACHIE, partie de la Croatie, *Morlachia*.
MORLAIX, V. et port. de Fr. en Bret. *Morlaix*. Finistère.
MORTAGNE, V. du Perche, *Mortagne*. Orne.
MORTARA, pet. V. d'Ital. dans la Lomelline, *Mortara*.
MORVAN, contrée de Bourg., *Morvan*.
MOSCOVIE. *Voyez* Russie, *Moscóvia*.
MOSELLANE, anc. pays de Lorr. *Mosellana*.
MOSELLE, riv. de France qui donne son nom au départ. formé d'une partie de la Lorraine; le départ. a quatre arrond. Metz chef-lieu, Briey, Thionville, Sarguemines. *Mosella*.
MOSKOU, gr. V. autrefois capit. de la Russie, *Mosca*.
MOSUL, V. de la Turquie Asiat. *Mosul*.
MOTTA, T. d'It. dans le Frioul, *Motta*.
MOUDON, V. dans le cant. de Vaud, *Moudon*.
MOULINS, V. de France, ci-devant cap. du Bourbonnais, à présent chef-lieu du départ. de l'Allier. *Moulins*.
MOUNSTER, prov. d'Irlande, *Munster*.
MOUSTIERS, V. de Province, *Moustiers*. Basses-Alpes.
MOUTIERS, V. de Savoie, anc. capit. de la Tarantaise, *Moutiers*.
MOUZON, V. de Fr. en Champ. *Mouzon*. Ardennes.
MUER (la), riv. d'All. dans la Carinthie, *La Muer*.
MUGGIA, V. dans l'Istrie, *Múggia*.
MULA, V. d'Esp. *Mula*.
MULTAN, V. et prov. des Indes, au Gr. Mogol, *Multano*.
MUNICH, V. d'Allem., capit. du roy. de Bavière, *Mónaco*.

MUNSTER, V. d'Allem. *Munster.*
MURANO, île proche de Ven. *Murano.*
MURCIE, V. d'Esp., cap. du roy. de son nom. *Murcia.*
MURO, pet. V. du roy. de Naples dans la Basilicate. *Muro.*
MUZACRA, V. et port au roy. de Grenade, *Muzacra.*
MUZON, V. de Hongrie, *Muzon.*
MYSE, riv. en Bohême, *Misa.*
MYSORE, roy. de la presqu'il de l'Inde, *Misora.*

N

NAB, riv. d'Allem. *Nab.*
NACCAIVAN, prov. et V. de l'Arménie, *Naccaivan.*
NADRAVIE, prov. de Prusse, *Nadrávia.*
NAERDEN, V. dans les Pays-Bas Holl. *Naerden.*
NAGÉRA, ou NAXÉRA, V. duché, et fort. dans la vieille Castille, *Nagera.*
NAGRACUT, roy. et V. des Indes, au Gr. Mogol. *Nagracut.*
NAMUR, V. et prov. des Pays-Bas. *Namur.*
NANCHAM, ou NAN-TCHANG, V. de la Chine, capit. de la prov. de Kiam. *Nancano.*
NANCY, V. capit. de la Lorr. chef-lieu du départ. de la Meurthe, et siége d'une cour d'appel. *Nanci.*
NANFIO, île de l'Archipel, dans la mer de Candie, *Nánfio.*
NANKASACKI, gr. V. du Japon, *Nancasachi.*
NAN-KIN, ou KIAMG-NIN, V. et prov. de la Chine, *Nanchino.*
NANTES, V. de Fr. en Bretagne, chef-lieu du départ. de la Loire-Inférieure, *Nantes.*
NAPLES, gr. V. d'Italie, capit. du roy. du même nom, *Nápoli.*
NAPOLI, V. et port en Morée, *Nápoli di Romania.*
NARBONNE, V. de Fr. dans le Haut-Languedoc, *Narbona.* Aude.
NARDO, V. et duché du roy. de Naples dans la Terre d'Otranto, *Nardo.*
NARENTA, V. de Dalmatie, *Narenta.*
NARNI, V. d'It. dans le duché de Spolette, *Narni.*
NARVA, ou NERVA, V. et port de Russie, *Narva*, *o Nerva.*
NARVA, riv. de Livonie, *Narva.*
NARVÉSA, T. d'Ital. dans le Trévisan. *Nervesa.*
NASSAU, V. et princ. d'All. dans le cercle de Westphalie, *Nassò.*
NASSAU, port sur l'Escaut, *Nassò.*
NATISON, riv. dans le Frioul, *Natisone.*
NATOLIE, ANATOLIE, ou ASIE MINEURE, gr. presqu'île de la Turquie Asiat. *Natolia*, *Anatolia*, *o Asia Minore.*
NAUMBOURG, V. d'All. dans la Misnie, *Naunburgo.*
NAUN, V. d'Asie dans la Grande Tart. *Naun*
NAVARIN, V. et port dans la Morée, *Navarino.*
NAVARRE, Roy. d'Espagne aux frontières de la France, *Navarra.*
NAVARRE (la Basse), pays de la France, séparé de la Haute-Navarre Espagnole par les Pyrénées. Aujourd'hui elle fait part. du départ. des Basses-Pyrénées. *La Bassa Navarra.*
NAVARREINS, V. de Fr. en Béarn, *Navarreins* Basses Pyrénées.
NAVIGATEURS (Iles des), dans la mer du Sud. *Isole dei Navigatori.*
NAXHOU, V. et port de Danemarck dans l'île de Laland. *Nassou.*
NAXON, NAXIE, île et V. au milieu de l'Archipel. *Nássia.*
NAZAIRE (St.), gros bourg et port de Fr. en Bret. *S. Nazaro.* Loire-Inférieure.
NAZARETH, anc. V. en Palestine, *Nazaret.*
NAZZI, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Nazzi.*
NECKER, riv. d'All. *Necker.*
NÉGAPATAN, V. des Indes sur la côte de Coromandel, *Negapatan.*
NEGREPONT, V. et île consid. de l'Archipel en Grèce, l'Eubée des anciens, *Negroponte.*
NEISSE, riv. d'Allem. *Neissa.*
NELLEMBOURG, V. d'All. en Souabe, *Nellenburgo.*
NÉMI, Terre d'It. dans la Camp. de Rome, *Nemi.*
NEMOURS, V. du Gâtinais, *Nemours.* Seine et Marne.
NÉOCASTRO, fort dans la Romanie, *Neocastro.*
NÉPI, V. d'Ital. dans le Patrimoine de Saint Pierre, *Nepi.*
NÉRAC, V. de Fr. en Bazadois, *Nerac.* Lot et Garonne.
NÉRICIE, prov. de Suède, *Nerlzia.*
NÉSIBIN, V. de la Turquie Asiat. *Nesibin.*
NETHES (la) grande et petite, deux riv. du Brabant. *Le due Nethe.*
NETTUNO, V. mar d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Nettuno.*
NEUBOURG, V. en Bavière, *Neuburgo.*
NEUBOURG, V. de la Basse-Autriche, *Neuburgo.*
NEUBOURG, ou NYBOURG, V. et port de Danemarck, *Neuburgo*, *o Niburgo.*
NEUCHÂTEL, V. et comté dans la Suisse, *Neuchatel.*
NEUENBOUAG, V. en Brisgau, *Nevenburgo.*
NEUFCHÂTEAU, V. de Fran. en Lorraine, *Neufchateau.* Vosges.
NEUFCHÂTEL, V. de Fran. en Normandie, *Neufchatel.* Seine-Inférieure.
NEUGARD, ou NOVOGOROD LA GRANDE, V. de la grande Russie, capitale de la prov. de son nom. *Neugard*, *o la grande Novogorod.*
NEUSTADT, nom de plus. V. en All. *Neustadt.*
NEUVE-SÉGOVIE, V. des Indes-Orient. *Nuova Segóvia.*
NEUWPORT, bourg., chef-lieu de l'île de Wight. *Nuova porto.*
NEUW-YORCK, V. de l'Amér. sept., capit. de l'État du même nom. *Nuova-Yorck.*
NEVERS, V. de Fran., capit. du Nivernais, chef-lieu du départ. de la Nièvre, *Nevers.*
NEWCASTLE, V. d'Angl., capit. du Northumberland. *Neucastle.*
NEW-JERSEY, un des États-Unis de l'Amér. septentr. *Nuova Gersei.*
NEWPORT, V. capit. de l'île et de l'état de Rhode-Island. *Novoporto.*
NICARAGUA, prov. mar. de la Nouv. Esp. *Nicarágua.*
NICASTRO, V. du roy. de Naples dans la Calabre Ultér. *Nicastro.*
NICE, V. sur la côte de Gênes, capit. du comté de son nom. *Nizza.*
NICOBAR, nom de plus. îles, à l'entrée du Golfe de Bengale, *Nicobar.*
NICOLAS (St.), l'une des îles plus remarquables du Cap-Vert. *S. Niccolò.*
NICOLO (St.), la plus consid. des îles de Trémiti, *S. Niccolò.*
NICOMÉDIE, V. dans la Natolie, *Nicomédia.*
NICOPING, V. de Suède, capit. de la Sudermanie, *Nicopinga.*
NICOPOLI, V. dans la Turquie, *Nicópoli.*
NICOSIE, capit. de l'île de Chypre, *Nicósia.*
NICOTÈRE, V. du roy. de Naples dans la Calabre Ultér. *Nicotera.*
NIDAU, V. dans le cant. de Berne, *Nidau.*
NIÈMEN, gr. riv. de Pologne, *Niemen.*
NIENBOURG, V. du duché de Brunswich, *Nienburgo.*
NIÉPER, gr. fl. de la Russie, *Nieper.*
NIESTER, fl. de Pologne, *Niester.*
NIEUPORT, V. de la Flandre, *Nieuport.*
NIÈVRE, riv. et département de France, qui compr. presque tout le Nivernais; il a quatre arrondiss. Nevers chef-lieu, Château-Chinon, Clamecy, Cosne. *Nievre.*
NIGER, ou RIVIÈRE DE GUINÉE, gr. fl. de l'intér. de l'Afrique, *Niger.*
NIGRA-COIT, V. des Seiks, dans la prov. de Lahor, en Asie, *Nigra-Cott.*
NIGRITIE, gr. pays d'Afr. qui s'étend des deux côtés du Niger, *Nigrízia.*
NIL, gr. fleuve d'Afr. en Égypte, *Nilo.*
NIMÈGUE, V. des Pays-Bas, capit. de la Gueldre-Holland. *Nimega.*
NIMES, On prononce *nim.* V. dans le Languedoc, chef-lieu du départ. du Gard, et siége d'une cour d'appel. *Nimes.*
NINIVE, V. autrefois capit. de l'Emp. d'Assyrie, *Ninive.*
NIORT, V. de Fr. en Poitou, chef-lieu du départ. des Deux-Sèvres, *Niort.*
NISEN, ou NI.INI, ou NISNI, NOVOGOROD, ou LE NOVOGOROD INTÉRIEUR, V., duché et citad. de la Russie, *Nisen*, *o Nisi.*
NISIDA, pet. île vis-à-vis de Pozzuoli dans le roy. de Naples en T. de Labour, *Nísida.*
NISSA, V. de la Turquie Europ. *Nissa.*
NIULHAN, roy. de la Tart. orient. *Niulano.*
NIVE, riv. de Fr. *Niva.*
NIVELLES, V. de Belgique, dans le Brabant mérid., *Nivella.*
NIVERNAIS, anc. prov. de Fr. qui forme aujourd'hui le départ. de la Nièvre, *Nivernese.*
NIZZA DE LA PAILLE, V. d'Ital. dans le Montferrat, *Nizza della Páglia.*
NOAILLES, V. de Fran. dans le Limousin, *Noailles.* Corrèze.
NOALE, T. d'It. dans le Trévisan, *Noale.*
NOCÉRA, nom de plus. V. d'Ital. dans l'Ombrie, dans la Calabre et dans la Camp. de Rome, *Nocera.*
NOIRMOUTIER, V. et île de Fr. sur les côtes du Poitou, *Noirmoutier.* Vendée.
NOLE, V. du Roy. de Naples en Terre de Labour, *Nola.*
NOLI, pet. V. de la Riv. de Gênes, *Noli.*
NOMÉNY, V. de Lorr. *Nomeny.* Meurthe.
NONA, V. mar. dans la Dalmat., *Nona.*
NONANTOLA, T. d'Ital. dans le Modénais, *Nonántola.*
NORCIA, V. d'Ital. du duché de Spolette, *Nórcia.*
NORD, départ. de Fran. qui comprend la Flandre, le Hainaut, le Cambrésis; il a six arrondiss. Lille chef-lieu, Avesnes, Cambrai, Dunkerque, Douai, Haze-Brouck, *Nord.*
NORDEN, V. et port d'All. dans la princ. d'Ost-Frise, *Norden.*
NORDGAU, cant. du Haut-Palat. *Nordgau.*
NORDLINGEN, V. dans la Souabe, *Nordlingen.*
NORFOLCK, prov. mar. d'Angl. *Norfolck.*
NORIMBERG, V. d'All. *Norimberga.*
NORMANDIE, ci-devant prov. mar. de la Fr. occid. Aujourd'hui elle forme, avec le Perche, cinq départ. 1. de l'Orne, 2. de la Manche, 3. du Calvados, 4. de la Seine-Inférieure, 5. de l'Eure, *Normandia.*
NORTHAMPTON, V. et prov. d'Angl. *Northampton.*
NORTHAUSEN, V. dans la Saxe, *Northausen.*
NORTHEIM, V. dans le duché de Brunswik, *Northeim.*
NORTHUMBERLAND, prov. mar. d'Angl. *Northumberlándia.*
NORWÉGE, roy. d'Europe dans la Scandinavie, *Norvégia.*
NORWICH, capit. de la prov. de Norfolck, en Angl. *Norwich.*
NOTO, V. de Sicile qui donne son nom au Val de Noto, *Noto.*
NOTRE-DAME-DE-TIERMES, V. en Esp. *Nostra Signora di Tiermes.*
NOTTINGHAM, V. capit. d'une prov. en Angl. *Nottingam.*
NOTTINGAMSHIRE, prov. d'Angl. *Contéa di Nottingam.*
NOVALAISE, vill. en Piémont au pied du Mont-Cénis, *Novalesa.*
NOVALE, *Voyez* NOALE.
NOVARE, V. d'Ital., au roi de Sardaigne, *Novara.*
NOVELLARA, chât. d'It. en Lomb. *Novellara.*
NOVI, V. d'It. ci-dev. à l'État de Gênes, *Novi.*
NOVIGRAD, V. de la Dalmat. Turque, *Novigrado.*
NOVIGRAD, V. de Servie, *Novigrado.*
NOVIGRADE, V. et comté dans la Haute-Hongrie, *Novigrado.*
NOVOGOROD, deux villes de la Russie, *Novogorod.*
NOVOGRODECK, V. et palat. dans la Russie Blanche, *Novogrodecca.*
NOYON, V. dans l'île de Fr. *Noyon.* Oise.
NOZERET, V. dans la Franche-Comté, *Nozeret.* Jura.
NUBIE, roy. d'Afr. *Núbia.*
NUITS, V. dans la Bourg. *Nuit.* Côte-d'Or.
NUMIDIE, prov. d'Afr. *Numídia.*
NURA, fl. dans le Plaisantin, *La Nura.*
NUREMBERG, V. d'Allem., capit. de la Franconie, *Norimberga.*
NYLAND, prov. de Suède, *Nilándia.*
NYMBOURG, V. de Bohême, *Nimburgo.*

O

OACO, prov. d'Afr. au roy. d'Angola, *Oaco.*
OBDORA, prov. de la Tart. Moscov. *Obdora.*
OBY, grand fl. d'Asie, *Oby.*
OCANA, V. dans la nouv. Castille, *Ocana.*
OCCA, grande riv. de la Mosc. *Occa.*

OCÉAN, toute l'étendue de l'eau qui environne la terre, *Océano.*
OCZAKOW, V. de Turquie dans la Bessarabie, *Oczackow.*
ODENBOURG, *Voyez.* Sophron.
ODENSÉE, capit. de l'île Funen dans la mer Baltique, *Odensee.*
ODER, riv. d'All. *Oder.*
ODERZO, pet. V. d'It. dans le Trévisan, *Oderzo.*
ODESSA, V. et port de Russie, sur la mer noire, *Odessa.*
OELAND, ou L'ÎLE DU FOIN, île de la mer Baltique sur la côte de Suède, *Oelándia.*
OELS, V. et princip. en Silésie, *Oels.*
OETTING, ou OETTINGEN, V. dans la Haute Bavière, *Ottinga.*
OFFANTO, fl. dans la Pouille, *L'Offanto.*
OFFEMBACH, V. d'Allem., capit. du comté d'Isembourg, *Offenbach.*
OFFEMBOURG, V. au cercle de la Souabe, *Offenburgo.*
OFFEN, *Voyez* Bude.
OGLIO, fl. dans le Bressan, *L'Oglio.*
OHIO, grande riv. et territ. de l'Amér. sept. *Ohio.*
OISE, riv. de Fran. qui donne son nom au départ. formé d'une partie de l'Ile-de-Fran. et de la Picardie ; il a quatre arrond. Beauvais chef-lieu, Clermont, Senlis, Compiegne, *Oisa.*
OLDEMBOURG, V. d'All. et duché en Westphalie, *Oldemburgo.*
OLDENBOURG, ou ALTENBOURG, V. dans la Wagrie Danoise, *Olbenburgo, o Altenburgo.*
OLDENDORF, V. d'All. *Oldendorf.*
OLDENSAAL, V. de Holl. *Oldensal.*
OLÉRON, île de Fran. sur la côte d'Aunis et Saintonge, *Olerona.* Charente-Infér.
OLÉRON, V. de Fran. en Béarn, *Olerona.* Basses-Pyrénées.
OLIKA, V. de Pologne, *Olica.*
OLINDE, ou plutôt FERNAMBOUC, V. au Brésil, *Olinda.*
OLINTO, V. en Macédoine, *Olinto.*
OLITE, V. en Navarre. *Olito.*
OLIVENÇA, V. de Portug. *Olivenza.*
OLIVIERS (la montagne des), mont. de la Palestine, *Il monte Oliveto.*
OLMUTZ, V. en Moravie, *Olmuzza.*
OLNITZ, V. de Russie, *Olnizza.*
OLONNE, île, bourg, chât. V. et port. de Fr. en Poitou, *Olonna.* Vendée.
OLSATIE, prov. de la Saxe, *Olsázia.*
OLTEN, V. dans le cant. de Soleure, en Suisse, *Olten.*
OLYMPE, mont. en Thessalie, *Olimpo.*
OMBRIE, pays d'Ital. dans l'État Romain, *Umbria.*
OMBRONE, riv. en Tosc. *Ombrone.*
OMER (St.), V. de Fr. *S. Omer.* Pas-de-Calais.
ON, l'anc. Héliopolis, V. d'Égypte, *On.*
ONE, cap de Barb., *Ono.*
ONÉGA, riv. et lac de Russie, *Onega.*
ONEILLE, V. d'Ital. sur la riv. occid. de Gênes, *Onéglia.*
ONTARIO, gr. lac de l'Amér. sept. au Canada, *Lago Ontário.*
OPPELEN, ou OPPELN, V. et duché de Silésie, *Oppelana.*
OPPENHEIM, V. dans le palat. du Rhin, *Oppenheim.* Mont-Tonnerre.
OPPIDO, V. du roy. de Naples dans la Calabre Ultér. *Oppido.*
OPUS, Fort de la Dalmat. au S.-E. de Macarsca, *Opus.*
ORAN, V. mar. d'Afr. en Barb. *Orano.*
ORANGE, V. de France et anciennement princ. en Dauphiné, *Orange.* Vaucluse.
ORANGE, Fort. dans les nouv. Pays-Bas, qui sont aujourd'hui Neuw-Yorck. Dans l'Am. septentr. on l'appelle Albanie. *Orange.*
ORBITELLO, V. dans la Tosc. au milieu d'un étang, *Orbitello.*
ORCADES, îles Britan. au Nord. de l'Écosse, *Orcade.*
ORCHIES, V. de Fr. en Flandre, *Orchies.* Nord.
ORDINGEN, V. d'All. dans l'élect. de Cologne, *Ordinga.*
ORDUNA, V. en Biscaie, *Orduna.*
ORÉBRO, V. de Suède, capit. de la Néricie, *Orebro.*
OREGRUND, V. et port de Suède, *Oregrunda.*
ORENBOURG, V. et fortér. de la Russie Asiat. *Orenburgo.*
ORFORD, V. d'Angl. en Suffolck, *Orford.*
ORGON, V. de Franc. en Prov. *Orgon.* Bouches-du-Rhône.
ORIA, V. du roy. de Naples dans la Terre d'Otranto, *Oria.*
ORIHUÉLA, V. d'Esp. dans le Roy. de Valence, *Origuella.*
ORISTAGNI, V. de Sardaigne, *Oristagni.*
ORIXA, prov. et roy. de l'Indostan, *Orissa.*
ORLAMUNDE, V. d'All., *Orlamunda.*
ORLÉANAIS, anc. prov. de Fran. qui avec le Blaisois, et le pays Chartrain forme aujourd'hui trois dép. 1. celui de Loir et Cher, 2. celui du Loiret, 3. celui d'Eure et Loir. *Orleanese.*
ORLÉANS, V. de Fran., ci-devant capit. de l'Orléanais, à prés. chef-lieu du départ. du Loiret, et siége d'une cour d'appel, *Orleans.*
ORLÉANS (la nouvelle), V. de l'Amér., capit. de la Louisiane, *Orleans la nuova.*
ORMUS, V. mar. de Perse, *Ormus.*
ORNANS, V. de France en Franche-Comté. *Ornans.* Doubs.
ORNE, riv. en Normandie, et départ. de Fran. formé d'une part. de la Normandie et du Perche ; il a quatre arrond. Alençon chef-lieu, Argentan, Domfront, Mortagne, *Orna.*
ORONTE, riv. en Syrie, *Oronte.*
ORSO, V. du roy. de Naples dans la Calabre, *Orso.*
ORTELSBOURG, chât. fort, au roy. de Prusse, *Ortesburgo.*
ORTI, ou ORTE, V. d'It. dans le Patrim. de St. Pierre. *Orti.*
ORTONA-A-MARE, V. du roy. de Naples dans l'Abrusse Ultér., *Ortona a Mare.*
ORVIÈTE, V. d'Italie dans le Patrim. de St. Pierre, *Orvieto.*
ORZI-NOVI, Ch. dans le Bressan, *Orzi Novi.*
OSÉRO, V. en Esclavonie, *Osero.*
OSIMO, V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Osimo.*
OSNABRUCK, V. d'Allem. au cercle de Westphalie, *Osnabrucco.*
OSOPO, Fort d'Italie dans le Frioul, *Osopo.*
OSORO, île dans le golfe de Venise, *Osoro.*
OSSIMIANA, V. et riv. de Lithuanie, *Ossimiana.*
OSSUNA, V. dans l'Andalousie, *Ossona.*
OSTENDE, V. et port de la Flandre, *Ostenda.*
OSTERLAND, canton d'All. dans l'élect. de Saxe, *Osterland.*
OSTE-STADE (Marche d'), district du duché de Brême, *Oste-stade.*
OST-FRISE, ou LE COMTÉ D'EMBDEN, pays d'All. aux confins des Prov.-Unies, *Ost-frisia.*
OSTIE, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Ostia.*
OSTIGLIA, T. d'It. dans le Mantouan, *Ostiglia.*
OSTREVANT, anc. pays du Hainaut, *Ostrevant.*
OSTROGOTHIE, prov. de Suède, *Ostrogózia.*
OSTUNI, V. du roy. de Naples, dans la Terre d'Otranto, *Ostuni.*
OTRANTE, V. du roy. de Naples, capit. de la Terre de son nom, *Otranto.*
OTRICOLI, V. d'It. dans l'Ombrie, *Otricoli.*
OTTENWALD, V. dans le Palat. du Rhin, *Ottenwald.*
OTTINGEN, V. en Bavière, *Ottingen.*
OUDENARDE, V. de la Flandre, *Odenarda.*
OUESSANT, île de Fr. sur les côtes de Brest, *Ouessant.*
OUGLI, V. d'Asie dans l'Indostan, capit. du Roy. de Bengale, *Ougli.*
OURALS, OURALIQUES, longue chaîne de montagnes en Russie, qui forme la division naturelle de l'Eur. d'avec l'Asie, *Montagne d'Urals.*
OURFA, *Voyez* Orfa.
OURTHE, riv. dans le Luxembourg, *Ourthe.*
OUSE, riv. d'Angl. *Ouse.*
OUSTIOUG, V. et prov. de la Russie, *Oustiug.*
OUZCUNT, V. d'As. dans la grande Tart. *Ouzcunt.*
OVER-ISSEL, une des sept Prov.-Unies de Hollande, *Over-Issel.*
OVIÉDO, V. d'Esp., capit. de l'Asturie, *Oviedo.*
OWAR, ou ALTEMBOURG, V. d'All. *Ovar, o Altenburgo.*
OWERRE, ou OVÉIRO, roy. d'Afr. sur la côte mérid. de la Guinée, *Ovéiro.*
OXFORD, V. et prov. en Angl. *Oxford.*
OXU, gr. princ. du Japon, *Ossu.*
OYE, V. de Fr. en Boulonnais, *Oja.* Pas-de-Calais.

P

PACY, V. de Fran. en Normandie, *Pacy.* Eure.
PADERBORN, V. d'All. en Westphalie, *Paderborna.*
PADERNE, V. de Sicile, *Paderno.*
PADOUE, V. d'Italie dans l'ancien État Vénitien, *Pádova.*
PADSTOW, bourg marit. et port. d'Angl. en Cornouaille, *Padstóvia.*
PAGO, île de Quarner en Dalmatie, *Pago.*
PAILLE, fl. en Tosc. *Páglia.*
PALAMOS, V. et port en Catalogne, *Palamos.*
PALATINAT, prov. d'All. divisée en Haut et en Bas Palatinat ; le premier est aussi appelé Palatinat de Bavière, et le second Palatinat du Rhin, ou l'Électorat, *Palatinato.*
PALAZZOLO, T. d'Ital. dans le Bressan, *Palazzolo.*
PALAZZUOLO, V. de Sicile, *Palazzuolo.*
PALENCIA, V. d'Esp. au roy. de Léon, *Palénzia.*
PALÉOCASTRO, V. de l'île de Candie, *Paleocastro.*
PALERME, V. capit. et port de Sicile, *Palermo.*
PALESTINE, prov. d'As. *Palestina.*
PALESTRINE, V. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Palestrina.*
PALIACATE, V. et port des Indes, sur la côte de Coromandel, *Paliacate.*
PALLIANO, T. d'It. dans la Camp. de Rome, *Paliano.*
PALIMBUAN, V. et roy. dans l'île de Sumatra, *Palimbuan.*
PALISSE (la), V. de Fr. en Bourbonnais, *La Palissa.* Allier.
PALLANZA, V. d'It. sur le Lac Majeur, *Pallanza.*
PALMA, ou PALMANOVA, Forteresse d'It. dans le Frioul, *Palma, o Palmanova.*
PALMERUOLA, petite île sur les côtes de la Camp. de Rome, *Palmeruola.*
PALMI, V. du Roy. de Naples dans la Calabre Ult. *Palmi.*
PALMOSE, île de la mer Égée, *Palmosa.*
PALOMBARA, chât. d'Ital. proche du Tibre, *Palombara.*
PALOS, capit. du roy. de Murcie, *Palos.*
PALOS, groupe d'îles de la mer des Indes, *Palos.*
PALUD, célèbre V. et princ. souv. en Asie, *Palud.*
PALUS MÉOTIDES (les), ou LA MER DE ZABACHE, gr. golfe entre l'Eur. et l'Asie, *Paludi Meótidi.*
PALUS PONTINES, dans la camp. de Rome, *Le Paludi Pontine.*
PAMIERS, V. de Fr. en Languedoc, *Pamiers.* Artége.
PAMPELUNE, cap. de la Navarre Esp. *Pamplona.*
PAMPELUME, V. de l'Amér. au roy. de Grenade, *Pampeluna.*
PAN, ou PAHAM, V. et roy. dans la presqu'île de Malaca, *Pan, o Paam.*
PANAMA, V. dans l'Am. mérid. *Panama.*
PANARO, pet. riv. dans le Modénais, *Panaro.*
PANARUCAN, V. et roy. dans l'île de Java, *Panarucan.*
PANAY, grande île d'Asie, une des Philippines, *Panai.*
PANCHES, prov. de l'Amér. mérid. dans le nouv. roy. de Grenade, *Panches.*
PANGA, V. au roy. de Congo, capit. de la prov. de Ramba, *Panga.*
PANGO, V. et prov. au roy. de Congo, *Pango.*
PANNONIE, *Voyez* Hongrie.
PANORME, port de Grèce, dans la Canine, *Panormo.*
PANTALARIE, île de la Médit. *Pantalária.*
PANUCO, V. et prov. de l'Am. sept. *Panuco.*
PAOLE, et PAULE, V. en Calabre, *Páola, e Páula.*
PAOTING, V. de la Chine, *Paoting.*
PAPHLAGONIE, prov. de l'As. *Paflagonia.*
PAPOUS, *Voyez* Guinée (nouv.).
PAPPENHEIM, V. d'All. en Franconie, *Pappenheim.*
PARAGOYA, ou PARAGO, gr. île de la mer des Indes, *Parago.*
PARAGUAY, gr. pays de l'Amér. mérid. aux Espagnols, *Paraguai.*
PARAMARIBO, capit. de la colonie de Surinam, *Paramaribo.*
PARENZO, V. de l'Istrie, *Parenzo.*
PARÉTACÈNE, prov. de Perse, *Paretacene.*
PARGA, V. et port de l'Albanie, *Parga.*
PARIS, V. capit. de la France. Elle est le

chef-lieu du dép. de la Seine, et de la 1. division militaire, *Parigi.*

PARME, V. d'Ital. sur la riv. du même nom, capit. de l'état et duché de Parme.

PARNASSE (le), mont. en Beotie, dans la Turquie Eur, appelé aujourd. Licaoura, *Il Parnaso.*

PAROS, V. et île de l'Archipel, une des Cyclades, *Paros.*

PARTHENAY, V. de Fr. en Poitou, *Partenay.* Deux-Sèvres.

PARTIE. *Voyez* Arach.

PAS-DE-CALAIS, canal qui sépare la Manche de la mer du nord, aujourd. dép. de Fr. formé de l'Artois et de la Basse-Picardie; il a six arrond. Arras chef-lieu, Saint-Omer, Saint-Pol, Montreuil, Boulogne, Béthune, *Pas-de-Calais.*

PASSAU, V. et fort d'Allem. dans la Basse-Bavière, *Passau.*

PATANE, roy. des Indes dans la presqu'île de Malaca, *Patana.*

PATE, île et roy. d'Afr. sur la côte de Zanguebar, *Pata.*

PATERINGTON, V. d'Angl. dans le Northumberland, *Paterington.*

PATERNO, V. d'Ital. dans la camp. de Rome, *Paterno.*

PATER-NOSTER, îles de la mer des Indes, *Pater-noster.*

PATI, V. et golfe en Sicile, *Pati.*

PATINO, île de la médit. dans l'Archipel, *Patino.*

PATNA, V. des Indes sur le Gange, capit. de la prov. de Bahar, *Patna.*

PATRAS, V. de Morée, cap. du pays de Clarence, *Patrasso.*

PATRIMOINE DE ST. PIERRE, nom d'une prov. de l'État Romain, *Património di S. Pietro.*

PAU, V. de Fr. capit. du Béarn, aujourd. chef-lieu du dép. des Basses-Pyrénées, et siége d'une cour d'appel, *Pau.*

PAUL (St.), nom de plus. bourgs, et petites V. de Fr. *S. Paolo.*

PAVIE, V. d'Ital. dans le Milanais sur le Tésin, *Pavia.*

PAXO, une des Sept-Îles-Unies, *Paxo.*

PAYS-BAS, (roy. des). Il est composé des huit provinces qui formaient la ci-devant rép. des Provinces-Unies et de la Belgique. *Paesi Bassi.*

PAYS des AMAZONES, dans l'Amér. mérid. *Paese delle Amázzoni.*

PAYZ, îles de la mer des Indes, *Payz.*

PAZZI, V. de la Romanie, *Pazzi.*

PÉDÉNA, V. dans l'Istrie, *Pedena.*

PÉDIR, V. et roy. des Indes, *Pedir.*

PÉDO, chât. d'Ital. dans la camp. de Rome, *Pedo.*

PÉENE, riv. qui sépare la Poméranie Suéd. de la Pomér. Brandeb. *Peena.*

PÉGNAFLOR, V. dans l'Andalousie, *Pegnaflore.*

PÉGNARANDA, V. et duché dans la vieille Castille, *Pegnaranda.*

PÉGU, V. et roy. d'Asie sur la côte orient. du golfe de Bengale, *Pegu.*

PÉKÉLI, prov. de la Chine, *Pekeli.*

PÉKIN, ou CHUN TIEN, grande V. d'Asie, capit. de l'Emp. de la Chine, *Pechino.*

PÉLEW, ou NOUV PHILIPPINES, îles de la mer Pacifique, *Isole Pelew, o Nuove Filippine.*

PEMBROKE, port, chât, V. et prov. d'Angl. au pays de Galles, *Pembroche.*

PENDÉRACHI, ou ÉRÉGRI, V. de la Natolie propre, *Penderachi, o Eregri.*

PÉNICHE, V. forte dans l'Estrém. avec un port, *Peniche.*

PÉNINSULE, presqu'île, ou Chersonèse, nom qu'on donne à une étendue de terre, entourée d'eau partout, excepté d'un seul côté, *Penisola.*

PENSILVANIE, prov. de l'Amér. sept. *Pensilvánia.*

PENZA, V. de Russie, cap. du Gouvern. de son nom, *Penza.*

PÉQUIGNY, V. de France en Picardie, *Pequigni.* Somme.

PERCHE, ancienne prov. de Fr. qui fait la plus gr. part. du dép. de l'Orne, et partie de celui d'Eure et Loir, *Percese.*

PERCHEGOUET, ancien pays de Fr. dans l'Orléanais, qui fait part. des dép. de la Sarthe et d'Eure et Loir, *Percheguet.*

PERGAME, V. de Natolie, *Pérgamo.*

PERGOLE, chât. d'It. dans l'Ombrie, *Pérgola.*

PÉRIGORD, anc. prov. de Fr. dans la Guienne, qui forme aujourd. le dép. de la Dordogne, *Perigord.*

PÉRIGUEUX, V. de Fr. dans la Guienne, ancien. capit. du Périgord, à prés. chef-lieu du dép. de la Dordogne, *Perigueur.*

PERLEBERG, V. d'All., cap. de la Marche de Priegnitz, *Perleberga.*

PERMKI ou PERME, V. de Russie, cap. d'une prov. du même nom, *Perma.*

PERNAU, V. et riv. de Livonie, *Pernau.*

PERNES, V. de Fr. en Artois, *Pernes.* Pas-de-Calais.

PÉRONNE, V. de Fran., ci-devant capit. du Santerre, *Peronna.* Somme.

PÉROU, grand pays de l'Amérique mér. *Perù.*

PÉROUSE, ou PÉRUGIA, V. d'Ital., cap. du Pérugin, *Perúgia.*

PERPIGNAN, V. de Fr., ci-devant capit. du Roussillon, chef-lieu du dép. des Pyrénées-Orientales, *Perpignano.*

PERSE, Roy. et une des grandes parties de l'Asie, *Pérsia.*

PERSIQUE (Golfe), gr. golfe entre la Perse et l'Arabie, *Golfo Pérsico.*

PERTOIS, anc. cant. de la Champ. dans le dép. du Haut-Maine, *Pertese.*

PERTUIS, V. de Fr. en Provence, *Pertuis.* Vaucluse.

PÉSARO, V. marit. d'It. dans le duché d'Urbin, *Pésaro.*

PESCARA, forteresse mar. du roy. de Naples dans l'Abrusse Citérieur, *Pescara.*

PESCHIÉRA, forteresse d'Ital. dans le Véronais sur le Lac de Garde, *Peschiera.*

PESCIA, V. et riv. en Toscane, *Péscia.*

PÉSÉNAS, V. de Fr. en Languedoc, *Pesenas.* Hérault.

PEST, V. dans la Haute-Hongrie, *Pest.*

PESTO, ou PESTUM, V. du roy. de Naples dans la Princ. Ultér. *Pesto.*

PETCHÉ-LI, ou TCHÉLI, ou LI-PA-FOU, prov. sept. de la Chine, la prem. de l'Emp. *Petcheli, o Recheli, o Li-Pa-Fu.*

PÉTERSBOURG (St.), V. dans l'Ingrie, cap. de l'Emp. Russe, *Pietroburgo.*

PÉTERWARADIN, V. dans la Basse-Hongrie, *Peterwaradin.*

PÉTIGLIANO, chât. d'Ital. en Tosc. *Petigliano.*

PÉTRA, autrefois capit. de l'Arab. Pétrée. *Petra.*

PÉTRICAW, V. de la Pologne, *Petricav.*

PÉTRINIA, V. de la Croatie Autr. *Petrinia.*

PÉTRONIE, riv. dans la Camp. de Rome, *Petrónia.*

PEYRUSSE, V. de Fr. dans le Rouergue, *Peirussa.* Aveyron.

PHALTZBOURG, V. de Fr. entre l'Al. et la Lorr. *Fal'sburga.* Meurthe.

PHILADELPHIE, ou ALLACHARS, anc. V. de Natolie, *Filadélfia, o Allacarsi.*

PHILADELPHIE, V. de l'Amér. sept., capit. de la Pensilvanie, *Filadélfia.*

PHILIPPE (Fort. St.), *Voyez* Mahon.

PHILIPPEVILLE, V. de Fr. dans le Hainaut, *Filippeville.* Ardennes.

PHILIPPI, V. de Macédoine, *Filippi.*

PHILIPPINE, fort. dans la Flandre, *Filippina.*

PHILIPPINES (les), îles de la mer des Indes sous la zone torride, *Le Filippine.*

PHILIPPOPOLIS, V. en Romanie, *Filippópoli.*

PHILIPSBOURG, V. d'All. *Filisburgo.*

PHILIPSTADT, V. de Suède dans le Vermeland, *Filistadt.*

PIANOSA, île dans la Tosc. *Pianosa.*

PIAVE (la), fl. d'Italie, qui prend sa source aux front. de Brixen, et se décharge dans le golfe de Venise, *La Piave.*

PIAZZA, V. en Sicile, dans le Val de Noto, *Piazza.*

PICARDIE, anc. prov. de la Fr. aujourd. divisée en deux dép., celui de la Somme, et celui du Pas-de-Calais, *Picardia.*

PIÉMONT, belle prov. d'Italie, avec titre de Princip.. au roi de Sardaigne, *Piemonte.*

PIENZA, V. en Toscane, *Pienza.*

PIÉTOLE, T. d'Italie dans le Mantouan qui a donné la naissance à Virgile, *Piétole.*

PIÉTRA SANTA, V. dans la Tosc. *Pietra-Santa.*

PIÉTRIKOW, ou PÉTRIKOW, V. de la grande Pologne, *Petrocóvia.*

PIÉVE DI SACCO, T. d'Ital. dans le Padouan, *Pieve di Sacco.*

PIGNEROL, V. d'It. dans le Piémont, *Pinerolo.*

PILAU, V. forte et port sur la Baltique, dans la Prusse, *Pilau.*

PILGRAM, V. royale en Bohême, *Pilgram.*

PILNITZ, château de plaisance en Saxe, *Pilnitz.*

PINDE, montagne en Macédoine, *Pindo.*

PINÉROLO, V. Pignerol.

PINGUENTE, T. d'It. en Istrie, *Pinguente.*

PIOMBINO, V. d'Ital. sur la côte de Tosc., cap. d'une princ. du même nom, entre le Siennais et le Pisan, *Piombino.*

PIPÉRI, île de la Turquie Eur. dans la mer Égée, *Piperi.*

PIPERNO, V. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Piperno.*

PIRANO, V. et port dans l'Istrie, *Pirano.*

PISATELLO, pet. riv. de l'État de l'Église, *Pisatello.*

PISCADORES, ou PESCADORES, grandes îles entre celles de Formose et la Chine, *Isole Pescadórie.*

PISE, V. en Tosc., capit. du Pisan, *Pisa.*

PISTOJA, V. en Tosc., *Pistoja.*

PIZZIGHETTONE, chât. d'Ital. dans le Crémonais. *Pizzighettone.*

PLACENCIA, V. d'Esp. dans l'Estrémadure, *Placenza.*

PLAISANCE, V. d'Ital., avec une citad. au duc de Parme, *Piacenza.*

PLAISANCE, V. et port de l'Amér. sur la côte mérid. de Terre-Neuve, *Piacenza.*

PLAISANCE, pet. V. de Fr. *Piacenza.*

PLATA, ou POTOSI, V. de l'Amér. mérid., capit. de la prov. de los Charcas, au Pérou, *Plata.*

PLATA (la), gr. riv. de l'Amér. mérid. *La Plata.*

PLAU, V., chât., et lac d'All. dans le cercle de la Basse-Saxe, *Plau.*

PLAUEN, V. d'All. au cercle de la Basse-Saxe, *Plauen.*

PLESKOW, V. de Russie, *Pleskow.*

PLESSIS, nom de plusieurs vill. et seign. de Fr., *Plessis.*

PLIMOUTH, V. et port. d'Angl., *Plimouth.*

PLOCSKO, V. et palat. de la gr. Pologne, *Plocsco.*

PLOMBIÉRES, V. de Fr. en Lorr. *Plombieres.* Vosges.

PLOMBIÉRES, V. de Fr. dans le Dijonnais, *Plombieres.* Côte-d'Or.

PO, le plus gr. fleuve d'Italie, *Po.*

PODLAQUIE, palat. et duché de Pologne, *Polacchia.*

PODOLIE, palat. de la petite Pologne, *Podolla.*

POGGIO IMPÉRIAL, bourg. en Tosc., *Póggio.*

POISSY, V. de l'Île de Fr. *Poissi.*

POITIERS, V. de Fr., capit du Poitou, chef-lieu de dép. de la Vienne et siége d'une cour d'appel. *Poitier.*

POITOU, anc. prov. de Fr. qui forme aujourd. trois dép., la Vienne, les Deux-Sèvres et la Vendée, *Poitù.*

POLA, V. de l'Istrie, *Pola.*

POLÉSELLA, T. d'Ital. dans le Polésine, *Polesella.*

POLÉSINE (le), prov. de l'anc. état de Venise, *Polésine.*

POLICASTRO, V. du roy. de Naples dans la Princip. Ultérieure, *Policastro.*

POLIGNANO, V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Polignano.*

POLIGNY, V. de Fr. en Franche-Comté, *Poligni.* Jura.

POLIMUR, V. et golfe en Natolie, *Polimuro.*

POLITIO, ou POLIZZI, V. de Sicile, *Politio, o Polizzi.*

POLOCSKI, palat. du grand duché de Lithuanie, *Polocschi.*

POLOGNE, ci-dev. roy. d'Eur. divisé en trois parties, la grande, la pet. Pologne, et le gr. duché de Lithuanie, *Polónia.*

POLOTSK, V. cap. de son palatin., *Polótschia.*

POMÉGUE, l'une des îles de Marseille, *Pomega.*

POMÉRANIE, prov. et duché d'All. au cercle de la Haute-Saxe, *Pomerània.*

POMÉRÉLIE, contrée de la Pologne, au roy. de Prusse, *Pomerélia.*

POMPADOUR, anc. marq. de Fr. en Limousin, *Pompadour.* Corrèze.

PONCES, îles de la Médit. à l'entré du golfe de Gaëte, *Isole Pónzie.*

PONDICHÉRY, V. des Indes sur la côte de Coromandel, *Pondicheri.*

PONS, V. de Fr. en Saintonge, *Pons.* Charente-Inférieure.

PONS-DE-TOMIERS, V. de Fr. dans le Bas-Languedoc, chef-lieu de sous préf. *Pons-de-Tomiers.* Hérault.
PONT-A-MOUSSON, V. de Fr. en Lorraine, *Pont-a-Mousson.* Meurthe.
PONT-AUDEMER, V. de Fr. en Norm., chef-lieu de sous-préf. *Pont-Audemer.* Eure.
PONT-DE-BEAUVOISIN, V. de Savoie, *Ponte Bonvicino.*
PONT-DE-CÉ, V. de Fr. en Anjou sur la Loire, *Ponte di Cé.* Maine et Loire.
PONT-DE-L'ARCHE, V. de Norm. *Ponte dell' Arca.*
PONT-DU-GARD, le célèbre pont du Languedoc sur le Gardon, bâti par les Romains, *Ponte di Gard.*
PONTÉ-CORVO, pet. V. dans le roy. de Naples en Terre de Labour, *Ponte Corvo.*
PONTÉ DE LAGO SCURO, T. d'Italie dans le Ferrarais, *Ponte di Lago Scuro.*
PONTÉDÉRA, Terre en Toscane, *Pontedera.*
PONTÉ-STURA, V. dans le Montferrat, au confluent de la Stura et du Po, *Ponte Stura.*
PONT-EUXIN, ou LA MER NOIRE, mer entre la Turquie d'Europ. la pet. Tart. et l'Asie, *Ponte Eusino, o Mar Nero.*
PONTÉ-VICO, T. d'It. dans le Bressan, *Pontevico.*
PONTHIEU, anc. pays et chât. dans la Picardie, *Ponthieu.* Somme.
PONTOISE, V. de Fr. capit. du Vexin-Français, *Pontoise.* Seine et Oise.
PONTRÉMOLI, V. forte en Tosc. *Pontrèmoli.*
PONZA, la principale des îles du même nom, proche la Camp. de Rome, *Ponza.*
POPAYAN, prov. du roy. de Grenade en Amér. *Popayan.*
PORCA, V. et roy. des Indes, sur la côte du Malabar, *Porca.*
PORDÉNONE, T. d'It. dans le ci-devant Frioul Vénitien, *Pordenone.*
PORENTRUI, ou BRUNTKOUT, V. de Suisse dans l'Elsgaw, *Porentrui.*
PORT-AUX-FEMMES, ou SARANTACOPA en Romanie, *Porto delle Donne, o Sarantacopa.*
PORTICI, T. et maison du roi de Naples à deux lieues de la capit. *Pórtici.*
PORT-LOUIS, V. et port de Fr. en Bret. *Porto-Luigi.* Morbihan.
PORT-MAHON, *Voyez* Mahon.
PORT-MAURICE, pet. V. près d'Oneille dans la riv. de Gênes, *Porto Maurizio.*
PORTO ou OPORTO, V. de Portug. *Porto, o Oporto.*
PORTO, V. mar. d'It. dans la Camp. de Rome, *Porto.*
PORTO DE MONTÉ-SANTO, T. marit. d'It. dans la Marche d'Ancône, *Porto di Monte Santo.*
PORTO-FERRAJO, V. d'Italie, dans l'île d'Elbe, *Porto Ferrajo.*
PORTO-FINO, Terre mar. sur la côte de la Ligurie, *Porto Fino.*
PORTO GRÉCO, pet. V. mar du roy. de Naples dans la Capitanate, *Porto Greco.*
PORTO-GROS, *Voyez* Hyères.
PORTO-GRUARO, T. d'It. dans le Frioul, *Porto Gruaro.*
PORTO-HERCOLE, V. et port sur la côte de Toscane, *Porto Ercole.*
PORTO-LONGONE, V., port, et fort dans l'île d'Elbe, *Porto Longone*
PORTO-VÉNÈRE, V. de l'anc. État de Gênes à l'entrée du golfe de la Spézia, *Porto Venere.*
PORT-ROYAL, ou ANNAPOLIS, V. de l'Amér. sept., capit. de l'Acadie, *Porto Reale, o Annápoli.*
PORTSMOUTH, V., duché et port d'Angl. *Portsmouth.*
PORTUGAL, roy. d'Eur. le plus occid. Il est divisé en deux roy., celui d'Algarve, et le Portugal proprement dit. *Portogallo.*
POSEN, ou POSNEN, V. d'All. dans la Pologne, *Posna, o Posen.*
POSSAGNO, Terre d'It. C'est la patrie du sculpteur Canova. *Possagno.*
POTENZA, V. du roy. de Naples dans la Basilicate, *Potenza.*
POTZDAM, V. du roy de Prusse, dans la moyenne Marche de Brandebourg, *Posdamo.*
POUILLE (la), prov. du roy. de Naples bornée par la mer Adriat. le golfe de Tarante et l'Abrusse, *La Púglia.*
POZZUOLO, V., chât. et port du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Pozzuolo.*
POZZUOLO, vill. du Piém. *Pozzuolo.*
PRACHEN (le cercle de), en Bohême, entre la Bavière et l'Autriche, *Prachen.*
PRADES, V. de Fr. dans le Roussillon, *Prades.* Pyrénées-Orient.
PRAGUE, V. d'All., capit. du roy. de Bohême, *Praga.*
PRATO, V. en Tosc. *Prato.*
PRESBOURG, ou POSON, V. cap. de la Basse-Hongrie, *Presburgo, o Poson.*
PRESLAW, V. dans la Bulgarie, *Preslávia.*
PRESQU'ÎLE DE CRIMÉE, ou DE PRÉCOP, partie de la petite Tartarie, *La Penisola di Criméa, o di Precop.*
PRESQU'ÎLE AU-DEÇA DU GANGE, dans les Indes orient. *Penisola di qua del Gange.*
PRESQU'ÎLE AU-DELÀ DU GANGE, *Penisola di là del Gange.*
PRESTON, V. d'Angl. dans le Lancashire, *Preston.*
PRETTIGEU, vallée des Grisons, *Prettigeu.*
PRETUZIO, chât. du roy. de Naples dans l'Abrusse, *Pretúzio.*
PRÉVÉSA, V. d'Albanie, sur le golfe d'Arta, *Prévesa.*
PRINCIPAUTÉS (les deux), prov. d'It. au roy. de Naples, l'une appelée Citérieure, bornée par la mer et la Basilicate, l'autre Ultérieure, bornée par la Capitanate, et la Terre de Labour, *Li due Principati.*
PRISREN, gr. V. de la Turq. Eur. aux confins de la Servie, *Prisrene.*
PRISTINA, gr. V. dans la Servie, *Pristina.*
PRIVAS, V. de Fr. dans le Vivarais, chef-lieu du dép. de l'Ardèche, *Privas.*
PROCIDA, pet. île du roy. de Naples dans la mer de Tosc. *Prócida.*
PROPONTIDE, *Voyez* Mer de Marmara.
PROSECCO, chât. en Istrie, *Prosecco.*
PROVENCE, anc. pays de la Fr. mérid. sur la Médit. qui forme aujourd'hui trois dép., celui du Var, celui des Bouches-du-Rhône, et celui des Basses-Alpes, *Provenza.*
PROVINCE DES ROIS, pays dans le Pérou, *Provincia dei Regi.*
PROVINCE DE TOUS LES SAINTS, pays dans le Brésil, *Provincia di tutti i Santi.*
PROVINCES-UNIES, *Voyez* Pays-Bas.
PRUCK, nom de diverses Villes en Autriche, en Styrie, en Bavière, *Pruch.*
PRUSSE, pays d'Eur. divisé en Prusse roy. ou Polonaise, et en Prusse ducale, ou roy. de Prusse, *Prússia.*
PRUTH, gr. riv. de Pologne, qui traverse le Lemberg et la Moldavie, *Pruth.*
PUÉBLA, V. d'Esp. dans l'Estrémadure, *Puebla.*
PUGAN, V. et fort. de la Chine, la prem. de Quei-Chen, *Pugan.*
PUGET-THÉNIERS, pet. V. sur le Var, *Puget-Theniers.*
PULO-CONDOR, nom de plus. îles de la mer des Indes, *Pulo-Condor.*
PULTAWA, place forte de l'Ukraine sur le Wortslo, *Pultava.*
PURMÉREND, V. de Hollande, *Purmerend.*
PUTELANGE, petite V. de la Lorraine, *Putelange.* Moselle.
PUTZIG, o PAUTSKA, pet. V. de Prusse, *Putzig, o Pautscha.*
PUY (le), V. de Fr. en Languedoc, ci-devant capit. du Velay, aujourd'hui chef-lieu du dép. de la Haute-Loire, *Le Puy.*
PUY-DE-DOME, mont. d'Auvergne en Limagne, et dép. de Fr. formé d'une partie de l'Auvergne et du Velay; il a cinq arrondiss. Clermont chef-lieu, Ambert, Issoire, Riom, Thiers, *Puy-de-Dome.*
PYRÉNÉES, gr. chaîne de mont. qui sépare la France de l'Espagne, *Pirenéi.*
PYRÉNÉES (Basses), départ. de France formé du Béarn, et de la Navarre; il a cinq arrondiss. Pau chef-lieu, Bayonne, Mauléon, Oléron, Orthès, *Bassi Pirenéi.*
PYRÉNÉES (Hautes), dép. de Fr. formé du Bigorre et des quatre vallées; il a trois arrondiss. Tarbes chef-lieu, Argelès, Bagnères, *Alti Pirenéi.*
PYRÉNÉES-ORIENTALES, dép. de Fr. formé du Roussillon, de la Cerdagne, et d'une partie du Languedoc; il a trois arrondiss. Perpignan chef-lieu, Ceret, Prades, *Pirenéi Orientali.*
PYRITZ, V. de la Poméranie ultérieure, *Piritz.*
PYSECK, V. du roy. de Bohême, au cercle de Prachen, *Piseck.*

Q

QUANG-CHEU, V. de la Chine, capit. de la prov. de Quang-Ton, *Quancheu.*
QUANG-SI, prov. marit. et mérid. de la Chine, *Quangsi.*
QUANG-TON, ou CANTON, prov. mérid. et marit. de la Chine, *Canton.*
QUARNER, golfe dans la mer Adriatique, *Quarnero.*
QUÉBEC, V. de l'Amér. sept., capit. du Canada, *Quebec.*
QUÉDA, roy. d'Asie, près du détroit de Malaca, *Queda.*
QUEI-CHEU, ou KOEI-TCHEOU, V. et prov. au milieu de la Chine, *Queicheu.*
QUEI-LING, V. de la Chine, cap. de la prov. de Quang-Si, *Queiling.*
QUEI-YANG, V. de la Chine, capit. de la prov. de Quei-Cheu, *Queyang.*
QUER, T. d'It. dans le Trévisan, *Quer.*
QUERCY (le), anc. pays de Fr. dans la Guienne, qui actuellement forme le départ. du Lot. *Querci.*
QUERFURT, V. et comté d'All. au cercle de la Haute-Saxe, *Querfurt.*
QUÉRIGUT, bourg et fort. de Fr., chef-lieu du Donezan, *Querigut.* Ariège.
QUERQUENEZ, îles de la Médit. sur la côte de Tripoli, *Querquenez.*
QUIBÉRON, presqu'île de Bretagne, *Quiberon* Morbihan.
QUIERS, ou CHIÉRI, V. du Piém. *Chieri.*
QUIÉTO, pet. rivière et port de l'Istrie, *Quieto.*
QUILLAN, V. de Fr. en Languedoc, *Quillan.* Aude.
QUILLEBEUF, V. de Fr. en Normandie, *Quillebeuf.* Eure.
QUILLOA, roy. d'Afr. sur la côte de Zanguebar, *Quilloa.*
QUIMPER-CORENTIN, V. de Fr. en Bretagne, chef-lieu du dép. de Finistère, *Quimper-Corentin.*
QUIMPERLAY, V. de Fr. en Bret. *Quimperlay.* Finistère.
QUINTIN, V. de Fr. en Bret. sur la riv. de Goy, *Quintin.* Côtes-du-Nord.
QUINTO, V. et chât. d'Esp. dans l'Aragon, *Quinto.*
QUIPIA, ou ALCIBIA, V. et port du roy. de Tunis, *Quibia, o Alcibia.*
QUIR (la terre de), pays des Terres Australes découvertes par Ferdinand Quiros, *Quir.*
QUIREMBA, nom de plus. îles d'Afr. sur la côte de Zanguebar, *Quiremba.*
QUIRICO (St.), petite Ville en Toscane, *S. Quirico.*
QUOJA (le roy. de), pays d'Afr. sur la côte occid. de Guinée, *Il regno di Quoja.*

R

RABASTÉENS, V. de Fr. dans le Haut-Languedoc, *Rabasteens.* Tarn.
RACHORE, V. et petit prov. de l'Indostan, *Racora.*
RACONIS, V. du Piémont, *Racconigi.*
RADICOFANI, T. dans la Tosc. *Radicófani.*
RADMANSDORF, V. dans la Carniole, *Radmansdorf.*
RAGNEL, V. de Prusse, *Ragnel.*
RAGUSE, V. capit. de la républ. du même nom, en Dalmatie, *Ragusa.*
RAKONICK, V. et cercle de Bohême, *Raconich.*
RAMSGATE, V. et port d'Angleterre, *Ramsgate.*
RANDAZZO, V. de Sicile, *Randazzo.*
RAPALLO, V. de l'anc. État de Gênes, *Rapallo.*
RASEBOURG, V. et havre de Suède sur le golfe de Finlande, *Raseburgo.*
RASTADT, V. d'All. en Souabe, *Rastadt.*
RATISBONNE, V. d'All. dans la Basse-Bavière, *Ratisbona.*
RATZBOURG, V. et princip. d'All., cercle de la Basse-Saxe, *Ratzburgo.*
RAVA, V., chât. et palat. de la gr. Pologne, *Rava.*
RAVELLO, V. du roy. de Naples dans la Princ. Cit. *Ravello.*
RAVENNE, V. d'Ital., cap. de la Romagne, *Ravenna.*
RAVENSBERG, comté dans la Westphalie, *Ravensberga.*
RAVENSBOURG, V. au cercle de Souabe, dans l'Algow, *Ravensburgo.*

RAVENSTEIN, V. du Brabant, *Ravenstein.*

RAWRACIE, anc. petite prov. de l'évêché de Bâle, *Rauracia.*

READING, V. en Pensilvanie, *Readinga.*

RECANATI, V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Recanati.*

RECHBERG, comté libre en Souabe, *Rechberg.*

RECCO, V. sur la côte de l'anc. État de Gênes, *Recco.*

REDON, V. de Fr. en Bret. *Redon.* Ille et Villaine.

REGENSBERG, V. et baill. de Suisse dans le cant. de Zurich, *Regensberg.*

REGENSBOURG, *Voyez* Ratisbonne.

REGGIO, V. du roy. de Naples dans la Calabre ultér, *Réggio.*

REGGIO, V. d'Italie dans le Modénais, *Réggio.*

REIMS, V. de Fr. en Champ., ci-devant capit. du Remois, *Reims.* Marne.

REMIREMONT, V. de Fr. en Lorraine, *Remiremont.* Vosges.

RÉMO (St.), V. et port de l'anc. État de Gênes, appartenant au Piém. *S. Remo.*

REMY (St.), V. de Fr. en Provence, *S. Remigio.* Bouches-du-Rhône.

RENARDS (îles aux), groupe d'îles au nord-ouest de l'Amér. *Isole delle Volpi.*

RENDSBOURG, V. et gr. baill. d'All. dans le duché de Holstein, *Rendsburgo.*

RENNES, V. de Fr., ci-devant capit. de la Haute-Bret. à prés. chef-lieu du départ. d'Ille et Villaine, et siége d'une cour d'appel, *Rennes.*

RENS, RENNS, ou RÉES, V. de l'arch. de Cologne, sur le Rhin, *Rens, o Rees.*

RÉPUBLIQUE DES SEPT-ÎLES, *Voyez* Îles-Ioniques.

RETHEL, V. de Fr. en Champ., capit. du Rechelais, *Redel.* Ardennes.

RÉTIMO, V. et fort. de l'île de Candie, *Rétimo.*

RETZ, chât. et vill. dans le comté Nantais, *Retz.* Loire-Inférieure.

REUSS, ou RUSS, riv. de Suisse, qui tire sa source du Saint-Gothard, *Russ.*

REVEL, V. et port de Russie; capit. de l'Estonie, dans la Haute-Livonie, *Revel.*

RÉVÈRE, T. d'It. dans le Mantouan, *Révere.*

RHEINECK, V. en Suisse, capit. du Rheinthal. *Rheinech.*

RHIN, gr. fl. qui tire sa source des Alpes, dans les Grisons en Suisse, et sépare la Fr. de l'All. *Reno.*

RHIN, pet. riv. de Fr. dans le Forez, *Reno.*

RHIN, pet. riv. d'Italie, près de Bologne, *Reno.*

RHIMBERG, V. sur le Bas-Rhin, *Remberga.* Roër.

RHODE-ISLAND, île de l'Amérique sept. *Rhode-Island, o Isola Rodi.*

RHODES, île de l'Asie, sur la côte mérid. de la Natolie, *Rodi.*

RHÔNE, gr. fleuve qui sort de la Suisse, et se jette dans le golfe de Lyon. Il donne son nom au dép. de Fr. formé du Lyonnais et du Beaujolais, qui a deux arrond. Lyon chef-lieu, et Villefranche, *Ródano.*

RIBAS, V. de la nouv. Castille, *Ribas.*

RIBEL, golfe et embouchure d'une riv. de la Gr. Bret. *Ribel.*

RIBÉMONT, dans la Picardie, *Ribemont.*

RIBÉRA-GRANDE, V. cap. des îles du Cap-Verd, *Ribera Grande.*

RICCIA (la), Terre d'It. dans la Camp. de Rome, *La Riccia.*

RICHELIEU, V. de Fr. dans le Bas-Poitou, *Richelieu.* Indre et Loire.

RICHEMONT, V. et duché d'Angl. en Yorckshire. *Richemont.*

RICLA, V. dans la Castille, *Ricla.*

RIÉ, île de Fr. en Poitou, et pet. riv. *Rié.*

RIETI, V. d'It. dans l'État Romain, *Rieti.*

RIEUX, V. du Languedoc, *Rieux.*

RIGA, gr. V. de la Russie, capit. de la Livonie, *Riga.*

RILLE, riv. de Fr. en Norm. *Rilla.*

RIMINI, V. d'It. dans la Romagne, *Rimini.*

RIO-CAMINATO, ou RIO DI MOSSO, petite riv. de la Camp. de Rome, *Rio Caminato, o Rio di Mosso.*

RIO-DE-LA-PLATA, *Voyez.* Plata.

RIO-GRANDE, riv. de la Guinée sept. *Rio-Grande.*

RIO-GRANDE, gr. riv. de l'Amér. mérid. au nouveau roy. de Grenade, *Rio-Grande.*

RIO GRANDE, riv. du Brésil, *Rio Grande.*

RIO-JANEIRO, V. capit. du Brésil. *Rio-Janéiro.*

RIOM, V. de Fr. en Limagne, la seconde de l'Auvergne dans le dép. de Puy-de-Dôme, siége d'une cour d'appel. *Riom.*

RIPEN, ou RYPEN, V. de Danem. dans le Jutland sept. *Ripen.*

RISANO, V. mar. en Dalmatie, *Risano.*

RIVA, pet. V. d'Ital. dans le Trentin, *Riva.*

RIVIÉRA, pet. pays sujet des cant. Suisses, *Riviera.*

RIVIÈRE DE GÊNES ORIENT., ET OCCID. pays d'Italie dans la ci-devant Ligurie, *Riviera di Génova orient. e occident.*

RIVIÈRE DE NEUFCHÂTEL, dans le pays de Caux. *Riviera di Neufchatel.*

RIVIÈRE DE SALÒ, pays dans le Bressan, *Riviera di Salò.*

RIVOLI, chât. et vill. en Piémont. *Rívoli.*

ROCCABRUNA, chât. d'Italie dans la Princ. de Monaco, *Roccabruna.*

ROCCA D'ANFO, chât. d'Ital. dans le Bressan, *Rocca d'Anfo.*

ROCHEFORT, V. et port de Fr. au pays d'Aunis, *Rochefort.* Charente-Inférieure.

ROCHEFORT, cinq pet. V. de Fr. *Rochefort.*

ROCHEFORT, V. des Pays-Bas, *Rochefórt.*

ROCHEFOUCAULT (la), V. de France dans l'Angoumais. *Rochefoucault.* Charente.

ROCHELLE (la), V. et port de Fr., capit. du pays d'Aunis, *La Rocella.* Charente-Inférieure.

ROCHERS, ou ÉCUEILS DE PAVONARE, dans le détroit de Constantinople, *Isole, e Scogli di Pavonare nello stretto di Costantinópoli.*

ROCHESTER, V. d'Angl., capit. de la prov. de son nom. *Rochester.*

ROCROY, V. de Fr. dans le Rhételais, *Rocroy.* Ardennes.

RODA, V. d'All. *Roda.*

RODA, V. en Catalogne, *Roda.*

RODESTO, ou RODOSTO, V. et port en Romanie, *Rodesto, o Rodosto.*

RODEZ, V. de Fr., ci-devant capit. du Rouergue, chef-lieu du départ. de l'Aveyron, *Rodez.*

ROER, riv. de Fr. au duché de Juliers, aujourd'hui départ. formé des prov. de Clèves, de Gueldre, et de Meurs; il a quatre arrond. Aix-la-Chapelle chef-lieu, Clèves, Cologne, Crevelt. *Roer.*

ROGLIANO, V. du roy. de Naples. *Voyez.* Rossano.

ROHA, V. de la Turquie Asiat. *Roha.*

ROMAGNE, prov. mar. d'Ital. sur le golfe de Venise, à l'État de l'Église, *Romagna.*

ROMANIE, ou THRACE, ou ROMÉLIE, prov. de la Turquie Eur. *Romania, o Trácia, o Romelia.*

ROME, V. capit. de l'État de l'Église et du Monde Chrétien, *Roma.*

ROMONT, V. de la Suisse, *Romont.*

ROMORANTIN, V. de Fr. dans l'Orléanais, *Romorantino.* Loir et Cher.

RONCIGLIONE, chât. dans le Patrimoine de St. Pierre, *Ronciglione.*

ROQUELAURE, V. de Fr. dans l'Armagnac, *Roquelaure.* Gers.

ROQUEMAURE, V. de Fr. en Languedoc, *Roquemaure.* Gard.

ROSBACH, V. du cercle de le Haute-Saxe, *Rosbach.*

ROSCHACH, bourg et port sur le lac de Constance, *Roschach.*

ROSENFELD, V. dans la Souabe, *Rosenfeld.*

ROSES, V. en Catalogne, *Roses.*

ROSETTE, ROUSSET, ou RASCHILD, V. d'Égypte, *Rosetta.*

ROSS, prov. sept. de l'Écosse, *Róssia.*

ROSSANO, V. du roy. de Naples dans la Calab. Citér. *Rossano.*

ROTENBOURG, V. sur le Tauber, ci-devant libre et imp., aujourd'hui au roy. de Bavière, *Rotenburgo.*

ROTTAS, ou RODASGAR, V. forte de l'Inde, *Rotas, o Rodasgar.*

ROTTERDAM, V. en Hollande et port des Pays-Bas Holl. *Rotterdamo.*

ROUANNE, ou ROANNE, V. de Fr. dans le Bas-Forez, ou Roannais, *Roanne.* Loire.

ROUBIÈRE, T. d'It. dans le Modénais, *Rubiéra.*

ROUEN, gr. V. de Fr., capit. de la Normandie, chef-lieu du dép. de la Seine-Inférieure, et siége d'une cour d'appel, *Rouen.*

ROUERGUE (le), anc. prov. de Fr. dans la Guienne, qui fait part. maintenant du dép. de l'Aveyron, *Roérgio.*

ROUGE (la rivière), en Louisiane, *Il fiume Rosso.*

ROUMOIS (le), anc. pays de Fr. dans la Haute-Normandie, qui forme partie des dép. de l'Eure et de la Seine-Inférieure, *Il Romese.*

ROUSSILLON, anc. prov. de Fr. dans les Pyrénées; aujourd'hui elle forme avec la Cerdagne une part. du dép. des Pyrénées-Orientales, *Rossiglione.*

ROUTLAND, prov. d'Angl. *Rutland.*

ROVÉRÉDO, V. du Tyrol Italien, *Roveredo.*

ROVIGNO V. de l'Istrie avec deux ports, *Rovigno.*

ROVIGO, V. d'It., capit. du Polésine, *Rovigo.*

ROYAN, V. de Fr. en Saintonge, *Royan.* Charente-Inférieure.

ROYDRAK, V. et, prov. de l'Indostan, *Roydrack.*

RUBICON (le), *Voyez* Pisatello.

RUDOLPHSWORTH, NEUSTOEDEL, V. d'All. dans la Carniole, *Rodolfiverda.*

RUÉVA, V. et prov. de Russie, *Rueva.*

RUGEN, île de la mer Balt. *Rugen.*

RUGENWALDE, V. et port de la Poméranie ultér. *Rugenwalde.*

RUIS, presqu'île de Bret. *Ruis.*

RUMÉLIE, *Voyez* Romanie.

RUMILLY, V. en Savoie, *Rumillì.*

RUPELMONDE, V. de la Fland. *Rupelmonda.*

RUPIN, ou RAPIN, V. et cercle d'All. dans la moy. Marche de Brandeb. *Rupino.*

RUREMONDE, V. de la Gueldre Autr. *Ruremonda.*

RUSSIE, ou MOSCOVIE, gr. Empire, partie en Asie et partie en Europe. *Rússia, o Moscóvia.*

RUSSIE OCCIDENTALE, ou LA PETITE RUSSIE, prov. de Pologne, *Rússia occidentale, piccola Rússia.*

RUVO, ou RUBI, T. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Ruvo, o Rubi.*

S

SAADAN, V. de l'Arab. Heur. *Saadan.*

SABA, V. de Perse, *Saba.*

SABIA, roy. dans la Cafrerie orient. *Sábia.*

SABINE, nom d'une prov. de l'État de l'Église, *Sabina.*

SABIONCELLO, presqu'île de Dalmatie, dans la rép. de Raguse, *Sabioncello.*

SABIONETTA, chât. d'Ital. en Lombardie, *Sabionetta.*

SABLESTAN, prov. de Perse, *Sablestano.*

SABOO, ou SABOE, petit roy. d'Afr. sur la Côte-d'Or de Guinée, *Sabù.*

SACANIE, partie de la Morée, prov. dans la Turquie Europ. *Sacánia.*

SACILE, pet. V. d'It. dans la Marche Trévisane, *Sacile.*

SACREMENT (St.), gr. lac du Canada, *S. Sacramento.*

SACREMENT, V. et colon. portugaise sur la riv. de Plata, *S. Sacramento.*

SAGAU, V. et princ. en Silésie, *Sagau.*

SAGRAB, ou AGRAM, V. capit. de la Croatie, *Sagrábia, o Lagrábia, o Agram.*

SAGRE, V., fort. et port du Portugal, dans l'Algarve, *Sagra.*

SAGUÉNAY, prov. de l'Amér. sept. *Saguenay.*

SAHAGUN, V. au roy. de Léon. *Sahagun.*

SAHID, V. d'Égypte, *Sahid.*

SAID, nom de la Haute-Égypte, *Said.*

SAIN, petite île de Fr. vis-à-vis de la pointe méridionale de la baie de Brest. *Sain.*

SAINT-BERNARD (le Grand), mont. de Suisse et de Savoie, entre le Valais et le Val d'Aoste. *Il Gran S. Bernardo.*

SAINT-BERNARD (le Petit), mont. entre la Savoie et le Canavez. *Piccolo S. Bernardo.*

SAINTE-CROIX, mouillage de l'île de Madère, *S. Croce.*

SAINT-DONAT, T. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *S. Donato.*

SAINTES (les), trois petites îles de l'Amér. du gouv. de la Guadeloupe, *Le Sante.*

SAINTES, V. de Fr., ci-devant capit. de la Saintonge, chef-lieu du départ. de la Charente-Inférieure, *Saintes.*

SAINTONGE (la), anc. prov. de Fr. qui aujourd'hui fait part. des départ. de la Charente et de la Charent-Inférieure, *Saintonge.*

SALA, ou SAAL, V. de Suède, *Sala.*

SALA (la), riv. d'All. dans le duché de Saltzbourg, *La Sala.*

SALAMANQUE, gr. V. d'Espagne au roy. de Léon. *Salamanca.*

SALAT, riv. des Pyrénées, *Salat.*

SALÉ, gr. V. au roy. de Fez. *Salè.*
SALÉMI, V. de Sicile, *Salemi.*
SALERNE, V. du roy. de Naples, capit. de la Princip. Citér. *Salerno.*
SALINS, V. en Franche-Comté, *Salins.*
SALISBURY, ou SALESBURY, V. d'Angl. dans le Wiltshire, *Salisbury, o Salesbury.*
SALM, ou SALMES, bourg et anc. princ. de Fr. sur les front. de la Lorr. ed de l'All. *Salm, o Salmes.* Vosges.
SALM, V. de Fr. dans le Luxembourg. *Salm.*
SALÒ, pet. V. sur le Lac de Garda, *Salò.*
SALOBRÉNA, ou SÉLOBRÉNA, V., port. et chât. du roy. de Grenade, *Salobrena.*
SALOMON (îles de), dans la mer du Sud. *Isole di Salomone.*
SALON, V. de Fr. dans la Prov. *Salon.* Bouches-du-Rhône.
SALONA. V. en Dalmat. *Salona*
SALONICKI, SALONIQUE, ou THESSALONIQUE, capit. de la Macédoine, *Salónico, o Salonicchi.*
SALPE, V. du roy. de Naples dans la Capitanate, *Salpe.*
SALSES, chât. et lac de Fr. dans le Roussillon, *Salses.* Pyrénées-Orientales.
SALSO, riv. de Sicile, *Salso.*
SALTASH, V. et port d'Angl. dans la Cornouaille, *Saltas.*
SALTZ (la), riv. d'All. près des front. du Tyrol, *Salza.*
SALTZBOURG, V. d'All. *Salisburgo.*
SALTZE, V. de la Basse-Saxe, *Salza.*
SALUCES, V. et prov. en Piémont, *Saluzzo.*
SALVADOR, ou BANZA, gr. V., capit. du Congo, *Salvadore, o Banza.*
SALVADOR (St.), gr. V., capit. du Brésil, *S. Salvadore.*
SALVAGES, deux îles d'Afr. *Isole Selvàggie.*
SALVATIERRA, V. de Portugal dans la province de Béira, *Salvatierra.*
SAMANA (le cap.). *Voyez* St. Domingue.
SAMANDRACHI, île de l'Archipel, *Samandrachi.*
SAMARCANDE, V. et roy. d'Asie, dans le pays des Usbeks, *Samarcanda.*
SAMARIE, V. en Palestine, *Samaría.*
SAMBALES, nom d'un grand nombre de pet. îles de l'Amérique, *Sambali.*
SAMBHAL, gr. V. de l'Inde, *Sambal.*
SAMBRE (la), riv. dans les Pays-Bas, *La Sambra.*
SAMOGITIE, prov. de Pologne, *Samogízia.*
SAMOÏÈDES, peuples de la Russie Asiat. *Samoiedi.*
SAMOS, île de l'Archipel. sur la côte de la Natolie, *Samo.*
SAMOTHRACE, ou SAMANDRACHI, île de l'Archipel. *Samotrácia.*
SAMSCHE, prov. d'Asie, dans la Georgie, *Samsca.*
SAMSOE, île de Danemark, *Samsoe.*
SAMSONE, V. et port de la Turqu. As. *Samsun.*
SANAA, gr. V. d'Asie, capit. de l'Arabie Heur. *Sanaa.*
SANCERRE, V. de Fr. en Berry, *Sancerre.*
SANCIAN, île de la Chine, *Sanciano.*
SANDAU, V. et baill. du duché de Magdebourg, *Sandau.*
SANDWICH, V. d'Angleterre, *Sandvich.*
SANDWICH, groupe d'îles dans la mer Pacifique, *Sandvich.*
SANGERHAUSEN, V., chât. et baill. en Thuringe, *Sangerausen.*
SANGRO, riv. du roy. de Naples dans la Terre de Labour, *Sangro.*
SANGUINARA, riv. en Toscane, *Sanguinara.*
SANGUINETTO, T. d'It. dans le Véronais, *Sanguinetto.*
SANTA-CRUZ, V., port et fort. dans la prov. de Suse en Afrique, *S. Croce.*
SANTA-CRUZ, gr. île de la mer du Sud, *S. Croce.*
SANTA-CRUZ DE CARAVACA, *Voyez* Caravaca.
SANTA-CRUZ DE LA SIERRA, V. et prov. au Pérou, *S. Croce della Montagna.*
SANTA-FÉ, V. de l'Amérique Sept., capit. du Nouv. Mexique, *Santa-Fè.*
SANTA-FÉ DE BOGOTA, V. capit. du nouv. roy. de Grenade, *Santa Fè di Bogota.*
SANTAREM, V. de Portugal dans l'Estrémadure, *Santarem.*
SANTERRE, anc. pays de France en Picardie, *Santerre.* Somme.
SANTIÀ, T. d'It. entre Ivrée et Verceil, *Santià.*
SANTILLANE, V. d'Espagne, capit. de l'Asturie, *Santillana.*
SANTORINI, ou SAINT-ÉRINI, île de l'Archipel, *Santorini.*
SAÔNE (la), riv. de France qui prend sa source aux monts des Vosges, *Saona.*
SAÔNE (Haute), dép. de Fr. formé d'une partie de la Franche Comté; il a trois arr. Vesoul chef-lieu, Gray, Lure, *Alta Saona.*
SAÔNE et LOIRE, départ. de Fr. formé de la part. mérid. de la Bourgogne; il a cinq arrondiss. Mâcon chef-lieu, Autun, Châlons, Charolles, Louans, *Saona e Lóira.*
SAPIENZA (îles de), sur la côte de la Morée, *Isole di Sapienza.*
SARABAT, riv. de la Natolie propre, *Sarabat.*
SARAGOSSE, V. d'Espagne, capit. de l'Aragon, *Saragossa, o Saragozza.*
SARATOF, ou SORATOF, V. au roy. d'Astracan, *Saratóvia.*
SARAAVI, prov. d'Afr. dans l'Abyssinie, *Saraavi.*
SARBOURG, V. de Lorr., chef-lieu d'une souspréf. *Sarburgo.* Meurthe.
SARDAIGNE, île et roy. dans la Médit. *Sardegna.*
SARGANS, comté et V. de Suisse, *Sargans.*
SARGEL, V. et port. d'Afr. au roy. de Maroc, *Sargel.*
SARGUEMINE, V. de Fr. en Lorraine, *Sarguemina.* Moselle.
SARLAT, V. de Fr. en Périgord, *Sarlat.*
SAR-LOUIS, V. de Fr. en Lorraine, *Sarluigi.* Moselle.
SARMATIE, prov. partie en Asie et partie en Europe, *Sarmázia.*
SARNO, V. et duché du roy. de Naples dans la Princ. Citér. *Sarno.*
SAROS, chât. et cercle de Hongrie, *Saros.*
SARSINA, pet. V. dans la Romagne, *Sarsina.*
SARTÈNE, V. de Corse, *Sartena.*
SARTHE, riv. et départ. de Fr. formé d'une grande part. du Maine; il a quatre arrond. le Mans chef-lieu, la Flèche, Mamers, Saint-Calais, *Sarta.*
SARZANE, V. de l'anc. État de Gênes, *Sarzana.*
SASÉNO, pet. île de l'Épire dans le golfe de Venise, *Saseno.*
SAS-FERRAT, chât. d'It en Ombrie, *Sassoferrato.*
SASSARI, V. de Sardaigne, *Sássari.*
SASSUOLO, ou SASSEUIL, V. d'It. dans le Modénais, *Sassuolo.*
SATALIE, V. et port en Natolie, *Satalia.*
SAULIEU, V. de France en Bourgogne, *Saulieu.* Côte-d'Or.
SAULT, V. de France en Prov. *Sault, o Salto.* Vaucluse.
SAUMUR, V. de France en Anjou, *Samur, o Saumur.* Maine et Loire.
SAVANAH, V. de Georgie, *Savana.*
SAVATOPOLI, V. dans la Mingrélie sur la mer Noire, *Savatópoli.*
SAVE, riv. d'Allem. *Sava.*
SAVENAY, V. de France en Bretagne, chef-lieu de sous-préf. *Savenè.* Loire-Inférieure.
SAVERNE, V. de France dans la Basse-Alsace, *Saverna.* Haut-Rhin.
SAVILLAN, V. en Piémont, *Savigliano.*
SAVOIE, duché souverain d'Europe entre la Fr. et l'It. *Savoja.*
SAVOLAXIE, prov. de Suède, *Savolássia.*
SAVONE, V. marit. sur la riv. occident. de Gênes, *Savona.*
SAXE, gr. pays d'All. Il est formé du duché ou cercle élect. de Saxe, et des deux cercles de la Haute et de la Basse-Saxe. *Sassónia.*
SAXE (duché de), dernièrement érigé en roy. *Ducato, ora Regno di Sassónia*
SAXENBOURG, V. de la Haute-Carinthie, *Sassenburgo.*
SAXENBOURG, chât. d'All. sur la riv. d'Ustrut. *Sassenburgo.*
SAXUMA, île et roy. de l'Océan orient. dépendant du Japon, *Sassoma.*
SAYDA, V. de Misnie, *Sáida.*
SAYDE, *Voyez* Thébaïde.
SAYN, ou SEHN, comté imméd. et V. d'All. *Sen.*
SCAFATI, petite riv. qui sépare la Terre de Labour de la Princ. *Scafati.*
SCALA, pet. V. du roy. de Naples dans la Pr. Cit. *Scala.*
SCALANOVA, ou COUSADA, V. mar. de la Natolie occid. *Scala Nuova, o Cusada.*
SCAMAKIE, ou SAMMAKI, V. d'As. en Perse, capit. du Schirvan. *Scamachia.*
SCANDÉRON, *Voyez* Alexandrette.
SCANDIANO, T. d'It. dans le Modénais, *Scandiano.*
SCANDINAVIE, partie de l'Eur. qui comprend le Danemarck, la Suède, et la Norwège, *Scandinávia.*
SCARBOUROUG, V., chât. et port d'Angleterre, *Scarburugo.*
SCARPANTO, île de l'Archipel. *Scarpanto.*
SCARPE, riv. des Pays-Bas, dans l'Artois, *Scarpa.*
SCHAFFOUSE, V. cap. de son canton en Suisse. *Sciaffusa.*
SCHALHOLT, V. cap. de d'Islan. *Schalolt.*
SCHANENBOURG, comté d'Allem. en Westphalie, *Scanemburgo.*
SCHARNITZ, V. du Tyrol. *Scarnizza.*
SCHÉLESTAT, V. de Fran. dans la Haute-Alsace, *Schelestad.*
SCHEMNITZ, V. de la Haute-Hongrie, *Schemnizza.*
SCHETLAND, île de la mer d'Écosse, *Schetland.*
SCHIFELBEIN, V., cercle et chât. dans la Marche de Brandeb. *Schievelbein.*
SCHIRAS, V. de la Perse, capit. du Farsistan, *Schiras.*
SCHIRVAN, prov. de la Perse, *Schirvan.*
SCHNACKENBOURG, V. et baill. de la prin. de Zell. *Scnachenburgo.*
SCHOENBERG, V. et duché d'All. dans le pays de Trèves, *Schenberga.*
SCHOENBORN, comté en Franconie, *Schenborn.*
SCHOENBRUNN, beau chât. de plaisance près de Vienne en Autriche, *Schenbrun.*
SCHOENAUSEN, chât. roy. à deux lieues de Berlin. *Schenausen.*
SCHONEN, prov. de la Suède, *Schonen.*
SCHOONHOVE, V. et port des Prov.-Unies. *Scoonóvia.*
SCHOUTEN, îles de la mer du Sud, au nombre de quinze, *Scuten.*
SCHOWEN, île de la Zélande, *Schowen.*
SCHWEIDNITZ, ou SCUÉNITZ, prov., chât. et V. d'All. en Silésie, *Scveidniz.*
SCHWÉRIN, V., chât., lac et princ. d'All. dans le Mecklembourg. *Scheverino.*
SCHWITZ, cant. de Suisse, *Scuitz.*
SCIACCA, port et V. de Sicile dans le Val de Mazara, *Sciacca.*
SCIGLIO, ou SCILLA. *Voyez* SCYLLA.
SCILLY (îles de). *Voyez* Sorlingues.
SCINOUSE, île dans l'Archip. *Schinussa.*
SCIO, la plus célèbre des îles de l'Archipel, près des côtes de la Natolie, *Scio.*
SCIRO, île, V. et port de l'Archip. *Sciro.*
SCITIE, *Voyez* Tartarie.
SCOPÉLO, île de l'Archip. *Scopelo.*
SCUTARI, V. de la Turquie Eur., capit. de la Haute-Albanie, *Scútari.*
SCYLLA, rocher, V. et forter. du roy. de Naples, sur les côtes de la Calabre Ultér. *Scilla o Sciglio.*
SDILES, ou DÉLOS, île célèbre de l'Archipel, entourée des Cyclades, *Delo.*
SÉBASTE, c'est aujourd'hui la vieille Samarie, *Voyez* Samarie.
SÉBASTIEN (St.), V. d'Esp. dans la prov. de Guipuscoa, *S. Sebastiano.*
SÉBÉNICO, V mar. en Dalm. *Sebenico.*
SÉCHELLES (îles), dans la mer des Indes, *Scelle.*
SÉCHINGEN, V. dans la Souabe, *Sechinga.*
SÉDAN, V. de Fr. en Champagne, *Sedan.* Ardennes.
SÉGÉDIN, V. en Hongr. *Segedin.*
SÉGELMESSA, V. d'Afr. sur la riv. de Ziz, capit. du Ségelmesée, *Segelmessa.*
SÉGESBOURG, ou SÉGESWAR, V. dans la Transilvanie, *Segesburg o Segesvar.*
SÉGEWOLD, V. de la Russie, *Segewold.*
SÉGNI, pet. V. dans la Camp. de Rome, *Segni.*
SÉGNI, ou SÉGNA, V. fort. et port dans la Morlaquie, sur le golfe de Venise, *Segni o Segna.*
SÉGORBE, V. et duché d'Esp. au roy. de Valence, *Segorba.*
SÉGOVIE, gr. V. d'Esp. dans la vieille Castille, *Segóvia.*
SEINE, V. de France au bord de la mer, *Senna.* Var.
SEINE (la), fleuve de Fran. qui prend sa source en Bourgogne, et se jette dans l'Océan; aujourd'hui départ. formé d'une part. de l'île-de-France; il a trois arrond. Paris chef-lieu, Saint-Denis, Seaux. *Senna.*
SEINE-INFÉRIEURE, départ. de Fran. formé en gr. part. de la Normandie et du Perche; il a cinq arrond. Rouen chef-lieu, Dieppe, le Havre, Neuf-châtel, Yvetot, *Senna Inferiore.*

SEINE et MARNE, départ. de Fr. formé de la part. N. de l'île-de-France; il a cinq arrond. Melun chef-lieu, Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Provins, *Senna e Marna.*

SEINE et OISE, départ. de Fr. formé d'une partie de l'île-de-France; il a cinq arrondiss. Versailles chef-lieu, Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, *Senna ed Oisa.*

SÉLINGSTADT, V. d'All. dans l'électorat de Mayence, *Selingstadt.*

SÉLIVRÉE, V. de la Turquie, *Selivréa.*

SELKIRK, bourg et prov. d'Écosse, *Selchirca.*

SÉMIGALLE, duché de la Russie Eur. sur la rive gauche de la Duina, *Semigalla.*

SEMLIN, V. et forter. sur la pointe de la Sirmie, *Semelino*

SÉMOI, riv. du pays de Luxemb. *Semoi.*

SEMPACH, V. dans la Suisse, *Sempach.*

SEMUR, V. de la Bourg. occid., capit. de l'Auxois, *Semur.* Côte-d'Or.

SENDOMIR, ou SANDOMIR, V. de Pologne, *Sandomir.*

SÉNÉGAL, pays d'Afr. dans la Nigritie, *Senegal.*

SÉNÉGAL, grand fleuve, qui n'est qu'une branche du Niger, *Sencgal.*

SENEZ. V. de Fr. en Prov. *Senez.* Basses-Alpes.

SENLIS, V. de l'île-de-France, *Senlis.* Oise.

SENNAAR, V. et roy. d'Afr. *Sennaar.*

SENNE. riv. du Hainaut, *Senna.*

SÉNONAIS, anc pays de Fr. en Champ. qui fait partie aujourd'hui du départ. de l'Yonne, *Senonese.*

SENS, V. de Fr. en Champ., capit. du Sénonais. *Sens.* Yonne.

SEPT-ÎLES (les), près de la côte sept. de la Bret. entre Brest et St. Malô, *Le Sette Isole.*

SERCHIO (le), riv. d'It. qui sort du Modénais et se jette dans la mer de Toscane, *Il Sérchio.*

SÉRINGAPATAM, V. capit. du Mysore, *Seringapatam.*

SERMION, T. d'It. sur le Lac de Garda, *Sermione.*

SERMONÉTA, V. d'It. dans la Camp. de Rome. *Sermoneta.*

SÉRONGE; gr. V. d'Asie, dans les États du Grand-Mogol. *Serongia.*

SERPENTS (îles des). à l'embouchure du Danube, *Isole de' Serpenti.*

SERPENTARIA, île en Sardaigne, *Serpentara.*

SERRAVALLE, T. d'Italie dans la prov. de Tortone, et pet. V. dans le Trévisan, *Serravalle.*

SERRE-LIONNE, gr. riv. d'Afr. en Guinée, *Serra Liona.*

SERSELLY, V., port et citad. dans le roy. d'Alger. *Serselly.*

SERVIE, prov. de la Turquie Eur. *Sérvia.*

SERVIE (nouv.), partie de la Tartarie entre le Bog et le Niéper, *Nuova Sérvia.*

SÉSIA, riv. du Piém. *Sésia.*

SESSA, V. du roy. de Naples, *Sessa.*

SESTRI DU LEVANT et SESTRI du COUCHANT, deux villes marit. de l'anc. État de Gênes. *Sestri di Levante, e di Ponente.*

SETCHUEN, prov. occid. de la Chine, *Secuen.*

SÉTIA, V. et mont. sur la côte sept. de Candie. *Setia.*

SÉTINES, *Voyez* Athènes

SÉTUBAL, V. et port de Portug. dans l'Estremadure, *Setubal.*

SÉVENNES, ou CÉVENNES, mont. de Fr. dans le Bas-Languedoc. *Sevenne, o Cevenne.*

SÉVER-CAP (St.) V. de Fr. en Gascogne, *S. Severcap* Landes.

SÉVERINO (St.), V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *S. Severino.*

SÉVILLE, V. d'Esp, capit. de l'Andalousie; et V. et port dans la partie sept. de la Jamaïque, *Siviglia.*

SÈVRE (Niortaise), riv. de Fr. en Poitou, qui se jette dans l'Océan, *Sevra.*

SÈVRE (Nantaise), riv. de Fr. en Poitou, qui se jette dans la Loire, *Sevra.*

SÈVRES (Deux), départ. de Fr. formé d'un tiers du Poitou, et d'une portion de la Saintonge; il a quatre arrond. Niort chef-lieu, Bressuire. Melle, Parthenay, *Due Sevre.*

SÉWESCK, gr. V. et prov. de la Russie dans le gouv. de Belgoroode, *Sewesck.*

SEZZE, pet. V. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Sezze.*

SHETLAND, la principale des petites îles Britanniques de ce nom, *Shetland.*

SHONOVE, V. de Hollande, *Shonove.*

SHORNAGOROD, V. de la grande Tart. dans le roy. de Tangut, *Shornagorod.*

SHREWSBURY, V. d'Angl. *Shrewsbury.*

SIAM, V. d'As. dans les Indes Orient., cap. du roy. de son nom, *Siam.*

SIANG-YANG, V. de la Chine dans la prov. de Hu-Quang, *Siangiang.*

SIARA, V. cap. de l'Amér. mérid. au Brésil, *Siara.*

SIBA, prov. d'Asie dans les États du Mogol, *Siba.*

SIBÉRIE, contrée qui comprend la partie plus sept. de la Russie et de l'Asie, *Sibéria.*

SICILE, roy. et gr. île de la Médit. entre l'Afr. et l'Ital. *Sicilia.*

SICIONE, île dans l'Archip. *Sicione.*

SIDRA, île de la Turquie Eur. *Sidra.*

SIENNE, V. et prov. en Tosc. *Siena.*

SIERRA, chaîne de mont. dans la partie orient. de la nouv. Castille, *Sierra.*

SIERRA-LÉONA, *Voyez* Serre-Lionne.

SIEULES (pays des), contrée de la Transilvanie, *Sieules.*

SIGAN, V. de la Chine, capit. de la prov. de Xensi, *Sigan.*

SIGISTAN, prov. de Perse, *Sigistan.*

SIGMARINGEN, V. comté et chât. en Souabe, *Sigmaringen, o Simmaringa.*

SIGN, V. de la Dalmatie, *Sign.*

SIGUENXA, V. dans la vieille Castille, *Siguenza.*

SILE, fl. qui baigne le Ville de Trévise, *Sile.*

SILÉNOPOLE, V. en Perse, *Silenópoli.*

SILÉSIE, gr. duché d'All. *Silésia.*

SILISTRIA, ou DORESTRO, V. et citad. dans la Bulgarie, *Silistria, o Dorestro.*

SILLOPOLE, V. en Macédoine, *Sillópoli.*

SIMBIESK, V. et gouv. de Russie, *Simbirck.*

SIMMERN, V., chât et princ. d'All. au Pal. du Rhin, *Simmern.*

SINAÏ, mont. de l'Arabie-Pétrée, *Sinai.*

SINDE (le), ou INDE, *Voyez* Indes.

SINIGAGLIA, V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Sinigáglia.*

SION, mont. dans la Judée, *Sion.*

SION, V. de Suisse, capit. du Valais, *Sion.*

SIOR, V. d'Asie, capit. du roy. de Corée, *Sior.*

SIOUT, gr. V. de la Haute-Égypte, *Siout.*

SIPONTE, V. du roy. de Naples dans la Capitanate, *Siponto.*

SIRADIE, V. et palat. de la gr. Pologne, *Siradia.*

SIRÈNES, îles dans le golfe d'Agripole, *Le Sirene.*

SIRFIN, ou SIRFION, île dans l'Archip. *Sirfino, o Sirfione.*

SIRMICH, V. d'Esclavonie, *Sirmich.*

SIRVAN, prov. de Perse, *Sirvan.*

SISSOPOLIS, gr. V. dans la Romanie, *Sissópoli.*

SISTERON, V. de Fr. dans la Prov. *Sisteron.*

SITIA, V. et golfe de Grèce, sur la côte sept. de l'île de Candie, *Sitia.*

SITONIE, prov. de Thrace, *Sitónia.*

SIUCHEU, V. de la Chine, *Siucheu.*

SIVAS, V. en Natolie, *Sivas.*

SIVRAI, V. de Fr. en Poitou, *Sivrai.*

SLESWICK, V. et duché de Dan. *Slesvick.*

SLUCZK, duc. et gr. V. de Pologne, *Slucz.*

SLUIS, bourg et fort. de Hollande, *Sluis.*

SMALAND, prov. de la Suède, *Smaland.*

SMALKALDE, V. au cercle de Franconie, capit. de la princ. de Henneberg, *Smalcalda.*

SMOLENSKO, V., duché et pal. de Russie, aux front. de la Lithuanie, *Smolensco.*

SMYRNE, gr. V. et port de la Turquie Asiat. en Natolie, *Smirne.*

SOBRARVE, princ. d'Esp. dans l'Arag. *Sobrarve.*

SOCIÉTÉ (îles de la), dans la mer du Sud. *Isole della Società.*

SOCONUSCO, prov. de la nouv. Esp. *Soconusco.*

SOCOTORA, île entre l'Arabie-Heur. et l'Afr. *Socótora.*

SODOME, V. en Palestine, *Sódoma.*

SOFALA, V., fort. et roy. d'Afr. dans la Cafrerie, *Sófala.*

SOISSONS, V. de l'île-de-France, capit. du Soissonais, *Soissons.* Aisne.

SOLDIN, V. capit. de la nouvelle Marche de Brandebourg, *Soldino.*

SOLEURE, V. de Suisse, capit. du cant. de son nom, *Soleure, o Solothura.*

SOLFATARA, lieu du roy. de Naples dans la T. de Labour, *Solfatara.*

SOLMS, comté et bourg d'All. en Vétéravie, *Solm, o Solma.*

SOLOBRÉNA, V. et port du roy. de Grenade, *Solobrena.*

SOLOGNE, anc. cant. de l'Orléanais, *Sologna.*

SOLPHÉRINO, T. près du Mant. *Solferino.*

SOLSONA, ou SALSONA, V. d'Esp. en Catalogne, *Solsona.*

SOMME (la), riv. de Fr. en Picardie, et dép. formé de la partie occid. de la Picardie; il a cinq arrond. Amiens chef-lieu, Abbeville, Dourlens, Mont-Didier, Péronne, *Somma, o Sommana.*

SOMMERSET, prov. et duché en Angl. *Sommerset.*

SOMMERTON, V. d'Angl., capit. de la prov. de Sommerset, *Sommerton.*

SONDE (île de la), dans la mer des Indes, *Isole della Sonda.*

SONDE (détroit de la), entre Sumatra et Java. *Stretto della Sonda.*

SONDRIO, pet. V. de la Valtél. *Sóndrio.*

SONNEBOURG, V. d'All. *Sonneburgo.*

SOPHÈNE, prov. de l'Arménie-Majeure, *Soffena.*

SOPHIE, V. de la Turquie Eur., capit. de la Bulgarie, *Sofia.*

SOPHIE, V. dans le gouv. de Pétersbourg. *Sofia.*

SOPHIE, ou SARDICA, V. de Bulgarie, *Sofia, o Sárdica.*

SOPHITE. prov. des Indes, *Sofite.*

SOPHONIA, île dans l'Archip. *Soffónia.*

SOPHRON, V. et cercle de la Basse Hongrie, *Sofron.*

SORA, V. et duché du roy. de Naples dans la Terre de Labour; et V. de Danemarck. *Sora.*

SORAW, V. et seign. franche dans la Basse-Lusace, *Sorávia.*

SORBONNE, V. de Fr. en Champ. *Sorbona.* Ardennes.

SORET, prov. de l'Indostan. *Soret.*

SORGUE, riv. de Fr. au ci-devant cercle Venaissin, *Sorga.*

SORIA, V. d'Esp. dans la vieille Castille, *Soria.*

SORLINGUES, îles d'Angl. à huit lieues de la prov. de Cornouaille, au nombre de 145, *Isole Sorlinghe.*

SOROCK, V. et chât de Pologne, *Sorocco.*

SORRENTO, V. du roy. de Naples dans la Terre de Labour. *Sorrento.*

SOSPELLO, V. du comté de Nice, *Sospello.*

SOTTOVENTO, îles de l'Amér. *Isole Sottovento.*

SOUBISE, V. de Fr. dans la Saintonge, *Sobisa.* Charente-Inférieure.

SOULE, anc. cant. du Languedoc, qui fait maintenant part du départ. des Basses-Pyrénées, *Sule.*

SOUMENAT, V. et prov. des Indes, *Sumenat.*

SOUR, V. et port en Syrie; c'est l'ancienne Tyr. *Sour, o Sur.*

SOURE, V. et riv. de Portug. dans l'Estrémadure, *Sura.*

SOURIE, autrement SURISTAN, prov. de la Turquie Asiat. entre la Médit. et l'Euphrate, *Soria, o Soristano.*

SOUSE, ou SUSE, V., chât., port et prov. d'Afr. au roy. de Tunis, *Susa.*

SOUTHAMPTON, V., port et duché d'Angl. dans le Hantshire, *Southampton.*

SOUTWARCK, ou SOUDRICK, gr. bourg. d'Angl. dans le Surrey, uni à Londres par un beau pont sur la Tamise, *Soutwarck, o Soudrick.*

SPA, bourg d'All. au pays de Liége, *Spa.*

SPALATRO, V. marit., capit. de la ci-devant Dalmatie Vénit. *Spálatro.*

SPANDAU, V. forte d'All. dans le Brandebourg, *Spandau.*

SPANHEIM, ou SPONHEIM, comté d'All. dans le Bas-Palat. *Spanheim.*

SPARTE, anc. V. en Morée, *Sparta.*

SPELLO, T. d'Ital. dans l'Ombrie, *Spello.*

SPERLINGA, V. de Sicile, *Sperlinga.*

SPEY, ou SPÉE (la), gr. riv. d'Écosse, *Spea.*

SPÉZIA, ou SPÉCIA, V. et port de l'anc. État de Gênes dans le golfe de son nom. *Spézia.*

SPIGNO, Terre d'Ital. dans le Monferrat, *Spigno.*

SPILIMBERGO, T. d'It. dans le Frioul, *Spilimbergo.*

SPIRE, V. du Palat. sur le Rhin, *Spira.*

SPOLETTE, V., chât. et duché d'Ital. dans l'État de l'Église, *Spoleto.*

SPRÉE (la), riv. d'All. qui sort de la Lusace, et passe à Berlin, *Sprea.*

SPREMBERG, V. et cercle dans la Basse-Lusace sur la Sprée, *Spremberga.*

SQUILLACE, V. et golfe du roy. de Naples dans la Calabre Ult. *Squillace.*

STADEN, V. dans la Basse-Saxe, *Staden.*

STAFFORD, V. et prov. d'Angl. *Stafford.*

STAGNO, V. et port de Raguse sur le golfe de Ven., *Stagno.*
STALIMÈNE ou LEMNOS, île de l'Archipel, *Stalimeno, o Lemno.*
STAMPALIE, île de l'Archipel, *Stampália.*
STANCHOU, île de l'Archipel, *Stánchio.*
STÉGEBORG, V. et port de Suède dans l'Ostrogothie, *Stegeborgo.*
STEIN, V. de Suisse sur le Rhin, district de Schaffhouse, *Stein, o Sténio.*
STENAY, V. de Fr. au ci-devant duché de Bar, *Stenay, o Sténaco.*
STENDAL, V. capit. de la vieille Marche de Brandebourg, *Stendal.*
STENFORD, V. et comté dans le cercle de Westphalie, *Stenford.*
STERLING, V. et prov. de l'Écosse, *Sterlinga.*
STETIN, V. capit. de la Poméranie citer., *Stetino.*
STETIN (Nouv.), V. et cercle de la Haute-Saxe en Poméranie, *Nuovo Stetino.*
STIGLIANO, V. du roy. de Naples dans la Basilicate, *Stigliano.*
STILO, pet. V. en Calabre, *Stilo.*
STIRIE, V. et duché d'All. dans le cercle d'Autriche, *Stiria.*
STOCKOLM, V. capit. du roy. de Suède, *Stocolma.*
STORACE, riv. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Storace.*
STORMARIE, princ. et pays d'All. au duché de Holstein, *Stormaria.*
STRALSUND, V. dans la Poméranie Suédoise, *Stralsunda.*
STRASBOURG, V. de Fr., capit. de l'Alsace, actuellement chef-lieu du départ. du Bas-Rhin, *Strasburgo.*
STRAUBING, V. d'All. dans le cercle de Bavière, *Straubinga.*
STROMBERG, V. et pays dans l'évêché de Munster, *Stromberga.*
STRONGOLI, V. dans la Calab. Cit., *Stróngoli.*
STURA, riv. en Piémont, *Stura.*
STUTGARD, V. d'All. au cercle de Souabe, capit. du roy. du Wirtemberg, *Stutgarda.*
SUABE, ou SOUABE, gr. pays et cercle d'All. situé aux environs du Danube, *Svévia.*
SUBBIACO, T. d'It. dans la Camp. de Rome, *Subbiaco.*
SUCCADANO, V. et port de l'Inde sur la côte occid. de Bornéo, *Succadano.*
SU-CHEU, ou SU-TCHEU, V. de la Chine dans le Kiang-Nang, *Sucheu.*
SUCHUEN, gr. prov. de la Chine, *Suchuen.*
SUD-BÉVÉLAND, île de la Zélande, *Sud-Beveland.*
SUDBURY, V. d'Angl. dans le Suffolck, *Sudbury.*
SUDERMANIE, prov. de Suède, *Sudermania.*
SUÈDE, Roy. au sept. de l'Europe, *Svézia.*
SUEN-HEA, gr. V. de la Chine, *Suenhea.*
SUEZ, V. d'Égypte, sur la côte sept. de la mer Rouge, qui donne son nom au fameux isthme de Suez, *Suez.*
SUFFOLCK, prov. marit. d'Anglet., et prov. marit. de la nouv. Angl. dans l'Amér. septentr., *Suffolck.*
SUGELMÈSE, prov. d'Afr. en Barbarie, *Sugelmese.*
SUISSE, ou HELVÉTIE, gr. pays d'Eur., borné par le Tyrol, la Souabe, la France, et l'Italie, *Svizzera, o Elvézia.*
SULLY, V. de France en Gâtinais, *Sully.* Loiret.
SULMONA, anc. V. du roy. de Naples et princ. dans l'Abrusse Citér. *Sulmona.*
SULTZBACH, V. et princ. d'All. au roy. de Bavière, *Sultzbach.*
SUMATRA, île dans les Indes, *Sumatra.*
SUMBI, prov. d'Afr. au Roy. d'Angola, *Sumbri.*
SUND, détroit de Danemarck, qui est la clef de la Baltique, *Sund.*
SUNDERBOURG, V., duché et chât. du Danemarck, *Sunderburgo.*
SUNDSWALD, V. et port de Suède, capit. de la Médelpadie, *Sundswald.*
SUNG-KIANG, gr. V. de la Chine, avec chât., *Sung-Kiang.*
SUNTGAU, pays au midi de l'Alsace mérid. *Suntgau.*

SUPASE, V. et petit roy. en Asie, *Supasa.*
SURATE, V. chât. et port des Indes, au roy. de Guzurate, *Surate.*
SURINAM, pays d'Amér. dans la terre-ferme, *Surinam.*
SURINGA, gr. V. et prov. du Japon, dans l'île de Niphon, *Suringa.*
SURREY, prov. et chât. d'Angl., *Surrey.*
SUS, Roy. ou prov. d'Afr., au roi de Maroc, *Sus.*
SUSE, V. d'It. en Piémont, *Susa.*
SUSSEX, prov. marit. d'Angl., *Sussex.*
SUTERA, V. de Sicile, *Sutera.*
SUTHERLAND, prov. d'Angl., *Suterlándia.*
SUTRI, V. dans le Patr. de S. Pierre, *Sutri.*
SYRACUSE, V., chât., et port de Sicile dans la vallée de Noto, *Siracusa.*
SYRIE, SOURISTAN, ou CHAM, prov. de la Turquie Asiat., *Siria.*

T

TA, riv. de la Chine mérid. *Il Ta.*
TABACO, ou TABAGO, prov. et île de la nouv. Esp., *Tabaco, o Tabago.*
TABARCA, île au roy. de Tunis, *Tabarga.*
TABOGA, île de l'Amér. Esp. dans la mer du Sud., *Taboga.*
TABOR, mont. de Bohême, *Tabor.*
TABRISTAN (Le), ou LE MASANDERAN, autrefois HIRCANIE, prov. de Perse, *Tabrestano, o Massanderano.*
TACHOU, V. de la Chine, *Tachù.*
TAFILET, Roy. dans la Barb., *Tafilet.*
TAGE, fl. qui sort de l'Aragon, traverse la nouv. Castille, une partie du Portugal, et se jette dans l'Océan à deux lieues de Lisbonne, *Tago.*
TAGLIACOZZO, T. du roy. de Naples dans l'Abrusse Ultér., *Tagliacozzo.*
TAIPING, V. de la Chine dans le Quing-Si, *Taiping.*
TAMAN, détroit qui sépare la mer Noire de celle d'Azof, *Táman.*
TAMAR, riv. en Galice, *Tamar.*
TAMARA (Les îles de), ou LES ÎLES DES IDOLES, îles de l'Afr. sur la côte de la Haute-Guinée, *Isole di Tamara, o degli Idoli.*
TAMARACA, capit. de l'Amér. mérid. au Brésil, *Tamaraca.*
TAMARACA, île, chât. et port au Brésil, *Tamaraca.*
TAMARO, riv. du roy. de Naples dans la Princ. Ultér., *Tamaro.*
TAMERTON, V. d'Angl., *Tamerton.*
TAMING, V. dans la Chine, *Taming.*
TAMISE (La), riv. considérable d'Angl. dans l'Essex, *Il Tamigi.*
TANARO, riv. du Piémont, *Tánaro.*
TANÉDO, T. d'Ital. dans le Modénais, *Tanedo.*
TANGER, V. au Roy. de Fez, *Tanger.*
TANGER, riv. d'All., *Tanger.*
TANGUT, Roy. dans la Tartarie Chinoise, *Tangut.*
TANJAOR, V. d'As. sur la côte de Coromandel, *Tanjaor.*
TANOR, V. et roy. d'Asie sur la côte de Malabar, *Tanor.*
TAORMINE, V. marit. de Sicile, *Taórmina, o Tavórmina.*
TARABOSAN, V. Trébisonde.
TARAÇONA, V. d'Esp. dans le roy. d'Arag., *Tarazona.*
TARANTAISE (La), province de Savoie, *Tarantásia.*
TARASCON, V. de Fr. en Prov., *Tarascon.*
TARBES, V. de France en Gascogne, capit. du comté de Bigorre, et à présent chef-lieu du dép. des Hautes-Pyrénées, *Tarbe.*
TARENTE, V. du roy. de Naples dans la T. d'Otrante, *Táranto.*
TARGO, V. au roy. de Fez, *Targa.*
TARGOVICK, ou TARVIS, V. capit. de la Valaquie, *Targovisco, o Tárvis.*
TARIFFE, V. de l'Andalousie, *Tariffa.*
TARKU, V. d'As., capit. du Daghestan, *Tarcu.*
TARN, riv. de France en Languedoc, qui donne son nom au départ. formé du Haut-Languedoc et de l'Albigeois; il a quatre arrond.: Albis chef-lieu, Castres, Gaillac, Lavaur. *Tarn.*
TARN et GARONNE (Départ. de). Nouveau départ. formé en novembre 1808; il a trois arr. Montauban chef-lieu, Moissac, Castel, Sarrazin. *Tara e Garonna.*
TARO, fl. du Parmesan, *Taro.*
TARRAGONE, V. et port en Catalogne, *Tarragona.*
TARSE, V. en Caramanie, *Tarso.*
TARTARIE, gr. pays de l'As. Il est divisé en Tart. Mosc., Tart. Chinoise, et Tart. indépendante, ou gr. Tart. *Tartaria.*
TARTAS, V. de Fr. en Gascogne, *Tartas.*
TARUDAN, ou SUS, gr. V. capit. du roy. de Sus, *Tarudan, o Sus.*
TASO, ou TASSO, île dans l'Archipel, *Taso, o Tasso.*
TASSING, île de Danemarck, *Tassinga.*
TATINOU, île en Normandie, *Tatinù.*
TATOMI, V. et Roy. du Japon, *Tatomi.*
TATA, capit. de la prov. de Sinde, ou de Tata, au gr. Mogol, *Tata.*
TAUREAU (L'île du), dans la Bretagne, *Isola del Toro.*
TAURIS, V. capit. de l'Aderbijan en Perse, *Táuris, o Táuride.*
TAURUS, grande chaîne de mont. d'Asie, *Táurus, o Táuro.*
TAVASTLAND, ou TAVASTIË, prov. de Finlande, *Tavastia.*
TAVASTUS, ou CRONENBOURG, V. de la Finlande Suéd. capit. du Tavastland, *Tavastius, o Tavástia.*
TAVILA, ou TAVIRA, port et V. capit. de l'Algarve en Portug., *Távila, o Távira.*
TAY, autrem. LA TUVE, ou LA TOUÈDE, riv. d'Écosse, *Tai, Tuve, o Tuede.*
TAYATAI, V. et Roy. dans l'Inde, *Tayatai.*
TÉANO, V. Tiano.
TÉBEÏBELT, prov. d'Afr. au milieu du Sahara, *Tebeibel.*
TÉBESTA, anc. V. d'Afr. au roy. de Tunis, *Tebesta.*
TEBZA, V. et prov. d'Afr., *Tebza.*
TÉLÈSE, V. du roy. de Naples, *Telese.*
TECK (Le), riv. de Franc. en Roussillon, *Il Teck.*
TECKLEMBOURG, V. en Westphalie, *Teclenburgo.*
TÉCORÉ, V. et Roy. d'Afr., *Técora.*
TÉTÉLA, V. et prov. de Maroc, *Tedela.*
TÉDLEZ, V. et prov. d'Alger, *Tedlez.*
TÉFLIS, capit. de la Géorgie, *Teflis.*
TÉGERENSÉE, V. et lac en Bavière, *Tegerensee.*
TÉGLIO, ou TELL, Bourg de la Valtelline, au bord de l'Adda, *Téglio.*
TÉLAMONE, V., port., et fort. sur les côtes de la Tosc., *Telamone.*
TÉMÉCEN, ou TÉMESNE, prov. d'Afr. au roy. de Fez, *Temecen, o Temesne.*
TÉMENDÉFUST, V. d'Afr. au roy. d'Alger, *Temendefust.*
TÉMESWAR, ou TÉMISWAR, V. de la Haute-Hongrie, *Temisvar.*
TÉMIAN, Roy. en Nigritie, *Temian.*
TÉNACERIM, ou TÉNESSERIM, V., prov., et riv. des Indes, au roy. de Siam, *Tenesserim.*
TENDE, V. et comt. entre le Piémont et le comté de Nice, *Tenda.*
TÉNÉDOS, île de l'Archip. sur la côte de la Natolie, *Ténedo.*
TÉNÉRIFE, une des îles Canar. *Tenerifa.*
TÉNÈZE, V, prov. et fort. d'Afr. au roy. d'Alger, *Teneza.*
TENG-CREU, ou TEN-SCHOU, V. et port de la Chine dans le Chau-Tung, *Tencheu.*
TENNA, riv. d'It. dans la Marche d'Ancône, *Tenna.*
TENNO, V. d'Étolie, *Tenno.*
TENTIRA, V. et île en Égypte, *Tentira.*
TÉRANO, V. du roy. de Naples dans l'Abrusse Citérieur, *Terano.*
TÉRASSON, V. dans le Haut-Périgord, *Terasson.*
TERCÈRE, île principale des Açores, *Isola Terzera.*
TERCKI, V. capit. de la Circassie Moscovite, *Terchi.*
TERGOWIST, V. de la Valaquie, *Tergovisto.*

TERMES, V. de la Turquie As., sur la côte de la petite Caramanie, *Termes*.

TERMINI, V. sur la côte sept. de la Sicile, dans la Vallée de Mazara, *Términi*.

TERMOLI, V. du roy. de Naples dans la Capitanate, *Térmoli*.

TERNATE, île principale des Moluques, *Ternate*.

TERNI, V. d'It. du duché de Spolette, *Terni*.

TÉROUANE, V. de Fr. au ci-devant cercle d'Artois, *Teravana*.

TERRACINE, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Terracina*.

TERRA-NUOVA, V. sur la côte orient. de la Sardaigne, *Terranova*.

TERRA-NUOVA, V., port., riv., et duché de Sicile, dans la Vallée de Noto, *Terranova*.

TERRE-FERME, contrée de l'Amér. mérid. entre l'île de la Trinité, et l'isthme de Panama, *Terraferma*.

TERRE-NEUVE, île de l'Océan, sur la côte orient. de l'Amér. sept., *Terranova*.

TERRES ANTARCTIQUES, AUSTRALES, ou MÉRIDIONALES, Terres situées vers le pôle mérid., *Terre Antártiche, Australi, o Meridionali*.

TERUEL, V. dans l'Aragon, *Teruel*.

TESCHEN, V. dans la Silésie Autrich., *Teschen*.

TÉSIN, gr. riv. d'Italie, qui sort du mont Saint-Gothard, et se jette dans le Pô, *Tesino, o Ticino*.

TESSIN, ou TÉSIN, canton Suisse en Italie, *Cantone del Ticino*.

TESSOY (Détroit de), il sépare l'île de Jéso de la gr. Tartarie, *Tessoy*.

TÉTUAN, V. au roy. de Fez, *Tetuan*.

TÉVÉRONE, riv. d'Ital. dans l'État Romain, *Teverone*.

TEWKSBURY, V. d'Angl. dans le Glocestershire, *Teuchsbúria*.

TEXEL, île et port. des Pays-Bas, dans la Nort-Hollande, *Texel*.

TEYSSE, gr. riv. de Hongrie, *Tibisco*.

THABOR, mont. dans la Judée, *Taborre*.

THASSO, île de l'Archip. en Macédoine, *Taso*.

THÈBES, ou THINES, V. de Grèce dans la Livadie, *Tebe*.

THERMOPYLES, détroit entre la Thessalie et l'Arabie, *Termópili*.

THESSALIE, V. Iannina.

THESSALONIQUE, V. Salonichi.

THETFORT, V. d'Angl., *Thetford*.

THIBET, pays assez vaste de la Tartarie Chinoise, *Tibet*.

THIÉRACHE, anc. cant. de la Picardie orient., *Turache*.

THIERS, V. de Fr. en Auvergne, *Thiers*. Puy-de-Dôme.

THIONVILLE, V. de France en Lorraine, *Thionville*. Moselle.

THOMÉ (St), V. Méliapour.

THONON, V. de Savoie, sur le lac de Genève, *Thonon*.

THORN, V. dans la Prusse, *Thorn*.

THOUARS, V. de Fr. en Poitou, *Thouars*.

THOUN, V. et bailliage de Berne, *Toun*.

THRACE, V. Romaine.

THURGOVIE, l'un des cant. Suisses, le long de la riv. de Thour, *Turgóvia*.

THURINGE, prov. d'All. au cercle de la Haute-Saxe, *Turingia*.

THUEN, V. de la Haute-Hongrie, *Thurn*.

TIANO, V. du roy. de Naples dans la T. de Labour, *Tiano*.

TIBÉRIADE, ou TABARIA, anc. V. et lac de Judée, *Tiberiade*.

TIBISCO, V. Teysse.

TIBRE, riv. d'Ital. qui se décharge dans la Méditerranée, *Tevere*.

TIDOR, une des îles Moluques, *Tidor*.

TIENE, T. d'Ital. dans le Vicentin, *Tiene*.

TIGRE, ou TIGRI (le), fleuve d'Asie qui sort de l'Arménie, et se jette dans le golfe de Bassora, *Il Tigri*.

TIGRÉ, Roy. d'Afr. dans l'Abissinie, *Tigrè*.

TILBURY, bourg et fort. d'Angl. en Essex, *Tilbury*.

TILLEMONT, V. dans le Brabant, *Tilemont*.

TILSIT, V. et bailliage de Prusse, *Tilsit*.

TIMBRE, fl. en Bithinie, *Timbre*.

TINE, une des Cyclades, *Tino, o Teno*.

TINO, V. en Cilicie, *Tino*.

TIPRA, Roy. d'Asie, aux Indes, *Tipra*.

TIRANO, T. d'It. dans la Valteline, *Tirano*.

TIRINTE, V. en Morée, *Tirinta*.

TIRITIRI, V. dans la Perse, *Tiritiri*.

TIRNAU, V. de la Haute-Hongrie, *Tirnávia*.

TIROL (le), ou TYROL, comté d'Allem. borné par la Bavière, la Carinthie, le Trentin et les Suisses, *Il Tirolo*.

TITAN, ou CABAROS, une des îles d'Hyères, *Titan, o Cabaros*.

TIVIOTDALE, prov. de l'Écosse mérid., *Tiviotdale*.

TIVOLI, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Tivoli*.

TLASCALA, V. et prov. de la Nouv. Espagne, *Tlascala*.

TOAM, V. d'Irlande, *Toam*.

TOBOLSK, capit. de la Sibérie, *Tobolsc*.

TOCAT, V. et prov. en Natolie, *Tocat*.

TOCAYMA, V. de l'Amér. mér. en terre ferme, *Tocaima*.

TOCKENBOURG, TOGGEMBOURG, prov. des Suisses au cant. de St. Gall., *Toggenburgo*.

TODI, V. d'Italie dans le duché de Spolette, *Todi*.

TOKAI, V. de la Haute-Hongrie, *Tokai*.

TOLÈDE, V. dans la nouvelle Castille, *Toledo*.

TOLÉMÉTA, V. marit. dans le roy. de Tripoli, *Tolemeta*.

TOLEN, V. de la Zélande, *Tolen*.

TOLENTIN, pet. V. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Tolentino*.

TOLFA, Terre d'Italie dans le Patrim. de S. Pierre, *Tolfa*.

TOLMEZZO, pet. V. du ci-devant Frioul Vénitien, *Tolmezzo*.

TOLOSA, V. d'Esp., capit. du Guipuscoa *Tolosa*.

TOMBUT, Roy. en Nigritie, *Tombut*.

TOMDEREN, V. de Danem., *Tonderen*.

TONGRES, V. des Pays-Bas, *Tongres*.

TONNAY, V. de Fr. dans la Saintonge, *Tonnay*.

TONNEINS, V. dans la Guienne, *Tonneins*.

TONNERRE, V. de Fr. en Champagne, *Tonnerre*.

TONNINGEN, V. et contrée du Danemark, *Tonninga*.

TORBAY, baie d'Angleterre dans le Devonshire, *Torbay*.

TORCELLO, île et pet. V. près de Venise, *Torcello*.

TORDESILLAS, V. au Roy. de Léon, *Tordesilla*.

TORGAW, V. dans la Haute-Saxe, *Torgaw*.

TORIGNI, V. de Fr. en Normandie, *Torigni*.

TORNAW, V. dans la Haute-Hongrie, *Tornávia*.

TORPES-NOVAS, V., port et chât. de Portug. dans l'Estrémad., *Tornova*.

TORRES-VEDRAS, V. de l'Estrém. en Portug., *Torvedra*.

TORTONE, V. autrefois fortifiée, et prov. du Piémont, *Tortona*.

TORTOSE, V. en Catalogne, *Tortosa*.

TOSA, V. et Roy. au Japon, *Tosa*.

TOSANLO, riv. de la Natolie, *Tosanlo*.

TOSCANE, gr. duché au milieu de l'Italie, *Toscana*.

TOSCOLANO, terre d'Italie sur le Lac de Garde, *Toscolano*.

TOUL, V. de Fr. en Lorraine, *Tul*.

TOULON, V. forte de Fr., et port. sur la Médit., *Tolone*. Var.

TOULOUSE, V. de Fr., ci-devant capit. du Languedoc, à présent chef-lieu du départ. de la Haute-Garonne, *Tolosa*.

TOURRAINE, anc. prov. occid. de la Fr., qui forme maintenant le départ. d'Indre et Loire, *Turrena*.

TORNAY, V. de la Flandre sur l'Escaut, *Tornay*.

TOURNON, V. de Fr. dans le Vivarais, *Tournon*.

TOURS, V. de France, capit. de la Tourraine, aujourd. chef-lieu du départ. d'Indre et Loire, *Tours*.

TRACONITI, prov. de la Palestine, *Traconiti*.

TRAINA, V. en Sicile, *Traina*.

TRAIT, ou TÉDIA, petite V. de la Turquie Eur. dans la Romanie, *Trato, o Tédia*.

TRAJANOPOLIS, V. en Romanie, *Trajanopoli*.

TRAJETTO, V. du roy. de Naples dans la T. de Labour, *Trajetto*.

TRA-LOS-MONTES, prov. sept. du Portugal, *Tralosmontes*.

TRANI, V. du roy. de Naples dans la T. de Bari, *Trani*.

TRANSYLVANIE, gr. prov. d'Europe bornée par la Hongrie, la Pologne, la Moldavie et la Valachie, *Transilvánia*.

TRAPANI, V. et port de Sicile dans la vallée de Mazara, *Trápani*.

TRASYMÈNE, anc. nom du lac de Pérouse, *Il Trasimeno*.

TRAU, V. mar. dans la Dalmatie, *Trau*.

TRAVANCOR, roy. des Indes sur la côte du Malabar, *Travancor*.

TRAVEMUNDE, V. dans le duché de Holstein, sur la mer Baltique, *Travemonda*.

TREBBIA, fl. en Lombardie, *Trebbia*.

TRÉBIGNI, V. de la Dalm., *Trebigni*.

TRÉBISONDE, ou TARABOSAN, V. de la Turquie Asiat. dans la Natolie, *Trebisonda*.

TRÉBITZ, V. dans la Moravie, *Trebitz*.

TRÉGLIO, lac d'It. dans la Camp. de Rome, *Tréglio*.

TRÉGUIER, V. et petit port de France, dans la Basse-Bret., *Treguier*. Côtes-du-Nord.

TRÉJA, T. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, *Treja*.

TRÉMÉCEN, prov. dans le roy. d'Alger, *Tremesen*.

TRÉMEND, V. au mont Caucase, *Tremend*.

TRÉMÉSIN, TRÉMÉSINOPLE, ou TRÉMISSEN, V. en Barbarie, *Tremesin, Tremesinópoli, o Tremissen*.

TRÉMITI (îles de), au roy. de Naples, dans le golfe de Venise, *Trémiti*.

TRÉPORT, bourg et port de Franc. en Normandie, *Treport*. Seine-Inférieure.

TRENTE, V. d'It., cap. du Trentin, *Trento*.

TRÉVA et TRÈVES, chât. du roy. de Naples en terre de Labour, *Treva, o Treve*.

TRÈVE, riv. d'All. *Treve*.

TRÈVES, gr. V. d'All. au cercle du Bas-Rhin, capit. de l'élect. de son nom, *Tréveri*.

TRÉVI, pet. V. d'It. dans l'Ombrie, *Trevi*.

TRÉVICO, V. du roy. de Naples dans la Princ. Ultér., *Trevico*.

TRÉVIGLIO, T. d'It. dans le Milanais, *Treviglio*.

TRÉVISE, V. d'It., cap. de la Marche-Trévisane dans l'anc. État de Venise, *Treviso*.

TRÉVOUX, V. de Fr., ci-devant capit. de Dombes, *Trevoux, o Trevigi*. Ain.

TRIESTE, V. et port de l'Istrie sur le golfe de Venise, *Trieste*.

TRIGNIO, rivière du roy. de Naples dans l'Abrusse, *Trignio*.

TRINO, pet. V. du Monferrat sur la gauche du Pô, *Trino*.

TRIPOLI, V. et roy. d'Afr. en Barb. sur la côte de la Médit., *Tripoli*.

TRIVENTO, V. du roy. de Naples dans le compté de Molise, *Trivento*.

TROADE, prov. de l'As. Mineure, *Tróade*.

TROJA, anc. V. de la Natolie, *Troja*.

TROITZKOI, gr. V. de l'Emp. Russ. dans le gouv. de Moscow, *Troitzkoi*.

TROIS RIVIÈRES (les), V. et gouv. de l'Amér. sept. au Canada, *Li tre Fiumi*.

TROKI, V. dans la Lithuanie, *Troki*.

TRON, ou TRUYEN (St.), V. d'All. au pays de Liége, capit. de la Hasbaye, *S. Tron*.

TROPÉA, V. du roy. de Naples, *Tropéa*.

TROPÈS (St.), V. et port de Fr. en Provence, *S. Tropes*.

TROPPAU, V. dans la Silésie, *Troppau*.

TROYES, g. V. de Franc., ci-devant cap. de la Champagne, à prés. chef-lieu de départ. de l'Aube, *Troyes*.

TRUXILLO, V. d'Esp. dans l'Estrémad., *Truxillo*.

TRUXILLO, V. et port. au Pérou, *Truxillo*.

TSCHERKESK, V. de la Russie, capit. des Cosaques-Doniens, *Tscherkesk*.

TSIOMPA, ou CIAMPA, roy. d'Asie, près la Cochinchine, *Ciampa*.

TUBAN, V. dans l'île de Java, *Tuban*.

TUBINGEN, V. dans le duché de Wirtemberg, *Tubinga*.

TUCHO, V. de la Chine, dans la prov. de Quei-Cheu, *Tucho.*
TUCIA, riv. proche de Rome, *Túcia.*
TUCUMAN, prov. dans le Paraguay, *Tucuman.*
TUCUYO, V. de l'Amér., *Tucuyo.*
TUELDE, riv. dans l'Écosse, *La Tuelda.*
TULA, gr. V. du gouv. de Moscovie sur la riv. d'Upa, *Tula.*
TULLE, V. de France, dans le Bas-Limousin, chef-lieu de départ. de la Corrèze, *Tulle.*
TULN, V. et riv. d'All. dans la Basse-Autriche, *Tulna.*
TUN-CHANG, ou TON-TCHANG, V. de la Chine, dans le Chantong, *Tun-chang.*
TUNG-CHUEN, V. de la Chine, en Sechuen, *Tun-chuen.*
TUNG-GIN, V. de la Chine, *Tun-gin.*
TUNIA, V. du nouv. roy. de Grenade en terre-ferme, *Túnia.*
TUNIS, V., port, chât. et roy. d'Afr. en Barbarie, *Túnisi.*
TUNQUIN (le), roy. d'As. dans les Indes-Orient., *Tonchino.*
TURCOMANIE, prov. de l'Asie, *Turcomania.*
TURENNE, V. de Fr. dans le Bas-Limousin, *Turena,* Corrèze.
TURIN, belle V. d'Ital. sur le Pô, capit. du Piémont, et des États du roi de Sardaigne, *Torino.*
TURQUESTAN, pays de la gr. Tartarie, *Tursquestan.*
TURQUIE, gr. Empire, qui s'étend en Eur., en Asie et en Afr., *Turchia.*
TURSAN, ancien pays en Gascogne, qui fait part du dép. des Lances, *Tursan.*
TURSI, pet. V. du roy. de Naples dans la Basilicate, *Tursi.*
TURSUM, V. de la Turquie Asiat. dans la Natolie, *Tursum.*
TUVENT, ou TOUENT, pays dans la Basse-All. sept., *Tuvent, o Touent.*
TWER, V., duché et chât. de Russie, sur le Wolga, *Twer, o Tavera.*

U

UBÉDA, V. dans l'Andalousie, *Ubeda.*
UBERLINGEN, V. de Souabe, *Uberlinga.*
UCHTLAND, partie du cant. de Berne, et de Fribourg, *Uchtland.*
UDESSA (roy. d'), prov. de l'Emp. du Mogol, au-delà du Gange, *Il regno di Udessa.*
UDINE, V. d'Ital. dans le Frioul, *Udine.*
UFA, V. fortif. de la Russie, cap. du Gouv. de ce nom, *Uffa.*
UGENTO, V. du roy. de Naples, *Ugento.*
UGLITSCK, V. et prov. de Russie, *Uglisca.*
UKRAINE, gr. contrée d'Eur. bornée par la Pologne, la Moscovie, la pet. Tart. et la Moldavie, *Ucránia.*
ULCA, V., fleuve, et port de Suède dans la Bothnie-Orient., *Ulca.*
ULCAMI, ou ULCUMA, roy. d'Afr. sur la côte de Guinée, *Ulcami, o Ulcuma.*
ULM, V. du cercle de Souabe, *Ulma.*
ULSTER, prov. d'Irlande, *Ulster.*
UMA, V. et riv. de Suède dans la Bothnie occid., *Uma.*
UMÉRAPOURA, V. et forter. d'Asie, cap. de l'Empire des Birmans, *Umerapoura.*
UNDERWALD, ou UNDERWALDEN, canton de la Suisse, *Underwald.*
UPLANDE, prov. de Suède, bornée par la mer, la Westmanie et la Gestricie, *Uplanda.*
UPSAL, gr. V. et chât. de Suède, dans l'Uplande, *Upsal.*
URAGUAY, riv. de l'Amér. méridionale, *Uraguay.*
URANOPOLE, V. en Macéd., *Uranópoli.*
URAPA, golfe, et prov. de l'Am., *Urapa.*
URBIN, V. dans l'État Romain, *Urbino.*
URGEL, V. et comté en Catalogne, *Urgel.*
URI, cant. de la Suisse, *Uri.*
USBECKS (Pays des), ou la grande Bucharie, grand pays d'Asie dans la Tartarie, *Paese degli Usbechs, o la gran Buchária.*
USCOPIA, gr. V. de la Servie, *Uscópia.*
USSEL, V. et chât. de Fr. en Limousin, *Ussel.* Corrèze.
USTICA, île entre Palerme et Lipari, dépendante de la Sicile, *Ustica.*
UTO, roy. et prov. du Japon, *Uto.*
UTRECHT, grande V. et prov. des Prov. Unies, *Utrecht.*
UTRI, et VOLTRI, bourg. d'Ital. dans la riv. de Gênes, *Utri, e Vóltri.*
UZÉDA, V., chât. et duché de la nouv. Castille, *Uzeda.*
UZÈS, V. de Fr., ci-devant cap. de l'Uzégeois en Languedoc, *Uzes.* Gard.

V

VABRES, V. de Fr. en Guienne, *Vabres.*
VADAVICOS, mont. en Esp., *Vadavicos.*
VADO, golfe et port d'Italie, sur la côte de Gênes, près de Savonne, *Vado.*
VAGEC, ou OUAGEC, V. dans la Souabe, *Vagec, o Ouagec.*
VAHAL, ou Le VHAL, riv. dans les Pays-Bas, *Vahal, o Vhal.*
VAISON, V. de Fr. en Venaissin, *Vaison.*
VAJÉLITIE, prov. d'Épire, *Vajelizia.*
VALAIS, pays de la Suisse. V. Valésie.
VALAQUIE, ou VALACHIE, prov. d'Europ. aux Turcs, bornée par la Moldavie, la Transylv. et le Danube, *Valachia.*
VALDAGNO, Terre d'Ital. dans le Vicentin, *Valdagno.*
VALDECK, V. d'All., *Valdec.*
VAL DE GALLIE, V. de l'île-de-France, *Valle di Gállia.*
VAL DE MONTIRON, en Lombardie, *Valle di Montirone.*
VAL DE SPIR, dans le Roussillon, *Valle di Spir.*
VALDOBIADÈNE (Piève de), T. d'Italie dans le Trévisan, *Pieve di Valdobiádene.*
VALENCE, V. d'Esp, capit. du roy. du même nom, *Valenza.*
VALENCE, V. de Fr. en Dauph., capit. du Valentinois, à présent chef-lieu du dép. de la Drôme, *Valenza.*
VALENCE, V. du Piémont, *Valenza.*
VALENCIENNES, gr. V. et citad. des Pays-Bas, cap. du Hainaut Fr., *Valenciennes.*
VALENTINOIS, anc. cant. du Dauphiné, qui fait maintenant partie du dép de la Drôme, *Valentinese.*
VALÉSIE, ou VALAIS, partie de la Suisse, *Valese, o Valésia.*
VALLADOLID, V. d'Esp., *Vagliadolid.*
VALLADOLID, V. de la nouv. Esp., capit. du gouv. de Machoachan, *Vagliadolid.*
VALLÉES DE COMACCHIO, proches de Ferrare, *Le valli di Comácchio.*
VALLEGGIO, T. d'It. dans le Véronais, *Valléggio.*
VAL LIVADIE, prov. d'Acaïe, *Val Livádia.*
VALLOMBROSA, Terre de Toscane où il y avait un célèbre Couvent, *Vallombrosa.*
VALOGNE, V. de Fr. dans la Basse-Normandie, *Valogna.* Manche.
VALOIS, anc. pays, et duché au gouv. milit. de l'île-de-France, qui fait partie du dép. de l'Oise, *Valois.*
VALONE, V. et port. de la Haute-Albanie, *Valone.*
VALPARAISO, V. et port. de l'Amér. mérid. dans le Chili, *Valparáiso.*
VALROMEY, anc. petit pays de Fr. en Bugey; il fait partie du dép. de l'Ain. *Valromey.*
VALSUGANA (Bourg de), T. d'It. dans le Tyrol, *Borgo di Valsugana.*
VALTELLINE, pays en Ital. ci-devant aux Grisons, aujourd. à l'Autriche, *Valtellina.*
VAL TROMPIA, dans le Bressan, *Val Trómpia.*
VAL VONOSCA, dans la Valtelline, *Val Vonosca.*
VANDALIE, contrée de la Poméranie, *Vandalia.*
VANNES, V. de Fr. dans la Basse-Bret., chef-lieu du départ. du Morbihan, *Vannes.*
VAR, riv. qui sépare la Fran. du comté de Nice, *Varo.*
VARADIN (Le grand), V. citad. et comté de la Haute-Hongrie, *Il grande Varadino.*
VARADIN, V. en Esclavonie, *Varadino.*
VARALLO, T. princip. des vallées de la Sésia, *Varallo.*
VARENNES, V. de Fr. en Bourbonnais, *Varennes.* Allier.
VARENNES, V. de Fr. en Champagne, *Varennes.* Meuse.
VARÈSE, pet. V. d'It. dans le Mil., *Varese.*
VARHEL, V. en Transylvanie, *Varhel.*
VARNA, V. dans la Bulgarie, *Varna.*
VARSOVIE, gr. V. capit. du roy. de Pologne, *Varsávia.*
VASSY, V. de France en Champ. sur la Blaise, *Vassy.* Haute-Marne.
VASTO, bourg du roy. de Naples dans la T. d'Otrante, *Vasto.*
VATICAN (Cap), cap. d'Ital. sur la côte de la Calabre, *Capo Vaticano.*
VAUCLUSE, l'une des plus belles sources de l'Europe, qui donne son nom au dép. formé du comtat Venaissin, de la principauté d'Orange, et d'une partie de la Provence. Ce dép. a quatre arrondiss. Avignon chef-lieu, Apt, Orange, Carpentras, *Valchiusa.*
VAUCOULEURS, V. de Fr. dans le Bassigni, *Vaucouleurs.* Meuse.
VAUD (Pays de), contrée de la Suisse, au cant. de Berne, *Paese di Vaud.*
VAUDEMONT, V. en Lorraine, *Vaudemont.*
VEGLIA, île et V. du golfe de Venise sur la côte de la Morlaquie, *Veglia.*
VÉIENTES, anc. pays du Patrimoine de S. Pierre, *Vejenti.*
VEIT (St.), chât. et port de l'Istrie près du golfe de Ven., *S. Vito.*
VELAY (Le), anc. contrée du Languedoc, *Velay.* Haute-Loire.
VÉLEZ-DE-GOMÈRE, V., chât. et port au roy. de Fez, *Velez di Gomera.*
VELLETRI, V. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Velletri.*
VÉNAFRO, V. du roy. de Naples en Terre de Labour, *Venafro.*
VENAISSIN, anc. pays et comté entre la Provence et le Dauphiné, *Venesino.*
VENASQUE, V. de Fr. en Prov., *Venasco.*
VENCE, V. de Fr. en Prov., *Venza.* Var.
VEN-CHEU, ou OUEN-CHEU, V. et port de la Chine, *Vencheu.*
VENDÉE, riv. de Fr. en Poitou, aujourd'hui un des départ. formés par le Poitou, *Vandéa.*
VENDÔME, V. de Fr., ci-devant capit. du Vendômais, *Vendome.* Loire et Cher.
VENDRES, port de Fr. dans le Roussillon, *Vendres.* Pyrénées-Orientales.
VÉNÉZUÉLA, prov. de l'Amér. mérid. Esp. en terre-ferme, *Venezuela.*
VENISE, V. marit. d'Italie, sur le golfe de son nom, autrefois capit. de la répub. et des États Vénitiens, maintenant à l'Autriche, *Venézia.*
VÉNOSA, V. du roy. de Naples dans la Basilicate, *Venosa.*
VENTIMIGLIA, pet. V. d'Ital. dans l'anc. État de Gênes, *Ventimiglia.*
VÉRA, V. et port en Espagne, *Vera.*
VÉRA-CRUX, V. et port de la nouv. Esp. sur la côte du golfe du Mexique, *Vera-Crux.*
VÉRAGUA, prov. de la nouv. Espagne, *Vergua.*
VÉRA-PAX, prov. de la nouv. Espagne, *Vera-Pax.*
VERBAC, riv. en Souabe, *Verbac.*
VERCEIL, V. et prov. en Piém., *Vercelli.*
VERDUN, V. de Fr. ci-devant capit. du Verdunois, en Lorraine, *Verdun.*
VERGATO, T. d'It. dans le Bolonais, *Vergato.*
VÉRIA, prov. de Macédoine, *Véria.*
VERMAND, V. de Fr. en Picardie, ci-devant cap. du Vermandais, *Vermand.* Aisne.
VERMELAND, prov. de Suède, *Vermeland.*
VERMOND, petit État de l'Amér. sept., *Vermond.*
VERNEUIL, nom de quelques Villes, villages et Terres de Fr., *Verneuil.*

VERNON, V. et forter. de Fr. en Normandie, *Vernon*. Eure.

VÉROLANOVA, T. d'It. dans le Bressan, *Verolanova*.

VEROLI, V. d'It. dans la Camp. de Rome, *Veroli*.

VÉRONE, V. d'Ital. sur l'Adige, *Verona*.

VERRUA, forter. d'Italie vis-à-vis de Crescentine, *Verrua*.

VERSAILLES, V. de l'île-de-France avec un magnifique chât., chef-lieu du dép. de Seine et Oise, *Versaglies*.

VERVINS, V. de Fr. en Picardie, *Vervins*. Aisne.

VESOUL, V. de Fr. en Franche-Comté, chef-lieu du dép. de la Haute Saône, *Vesoul*.

VÉSUVE, mont. du roy. de Naples en Terre de Labour, *Vesuvio*.

VÉTÉRAVIE, prov. d'All. entre le pays de Hesse, le Bas-Rhin, la Westphalie et la Franconie, *Veterávia*.

VEVAY, V. de Suisse, dans le cant. de Vaud, *Vevay*.

VEXIN, anc. pays et comté de France, *Vessinese*.

VÉZELAY, V. de Fr. dans le Nivernais, *Vezelay*. Yonne.

VIADANA, T. d'It. dans le Mantouan, *Viadana*.

VIANDEN, V. de Fr. dans le Luxembourg, *Vianden*. Forêts.

VIAREGGIO, vill. et petit port dans la princip. de Lucques, *Viareggio*.

VIATKA, V. et prov. du Russie, *Viatka*.

VIBRATO, riv. du roy. de Naples dans l'Abrusse Ultér., *Vibrato*.

VIC, V. en Catalogne, *Vico*.

VICENCE, V. d'Italie, cap. du Vicentin, maintenant à l'Autriche, *Vicenza*.

VICENZA, ou BICENZA, T. d'It. dans le roy. de Naples, *Vicenza*, o *Bicenza*.

VICO DE SORENTE, V. du roy. de Naples en Terre de Labour, *Vico di Sorento*.

VIDOR, T. d'It. dans le Trévisan, *Vidor*.

VIENNE, V. d'All., capit. de l'Empire d'Autriche, sur le Danube, *Vienna*.

VIENNE, V. de Fr. en Dauphiné, ci-devant capit. du Viennais, *Vienna*. Isère.

VIENNE (la), riv. de Fr. qui donne son nom au dép. formé par le Haut-Poitou; il a cinq arrondiss. Poitiers chef-lieu, Chatelleraut, Loudun, Mont-Morillon, Civrai. *La Vienna*.

VIENNE (Dép. de la Haute), formé d'une partie du Limousin, divisé en quatre arrond. Limoges chef-lieu, Bellac, Roche-Chouart, St. Yriez, *Vienna*.

VIERGES (Les), nom de plusieurs îles de l'Amér. sept., *Le Vergini*.

VIERSON, V. de France en Berri, *Vierson*. Cher.

VIESTI, V. du roy. de Naples, *Viesti*.

VIGAN (Le), V. de Fr. en Languedoc, *Vigan*.

VIGÉVANO, V. et prov. d'It. dans le Piémont, *Vigévano*.

VIGNOLA, V. d'Ital. dans le Modénais, *Vignola*.

VIGO, V., fort et port d'Esp. en Galice, *Vigo*.

VILEX, petit État, et V. de l'Inde, au-delà du Gange, *Vilex*.

VILLACH, V. d'All. dans la Haute-Carinthie, *Villaco*.

VILLA DE CASTELLO, sur le Tibre, *Città di Castello*.

VILLA-FRANCA, T. d'It. dans le Véronais, *Villafranca*.

VILLA-FRANCA, T. d'It. dans le territoire de Reggio, *Villafranca*.

VILLAINE (La), riv. de Fr. qui prend sa source dans le Maine, *Vilena*. V. Ile.

VILLE DES ANGES, dans le Mexique, *Città degli Angioli*.

VILLEFRANCHE, V. de Fr, ci-devant capit. du Beaujolais, *Villafranca*. Rhône.

VILLEFRANCHE, V. de Fr. dans le Roussillon, *Villafranca*. Pyrénées-Orientales.

VILLEFRANCHE, V. de Fr., ci-devant capit. de la Basse-Marche de Rouergue, *Villafranca*. Aveyron.

VILLE-FRANCHE, V. et port d'Italie au comté de Nice, *Villafranca*.

VILLEFRANCHE, V. d'It. dans le Piémont, sur le Pô, *Villafranca*.

VILLELAVINE, ou VILLELAVINIE, T. d'It. dans la Camp. de Rome, *Città Lavinia*.

VILLENA, V. du roy. de Murcie, *Villena*.

VILLENEUVE, V. d'It. en Piémont, *Villanova*.

VILLENEUVE, nom de plusieurs V. ou vill. en Fr., *Villanuova*.

VILLINGEN, V. d'All. dans le Brisgaw, *Villingen*.

VILVORDE, V. du Brabant, *Vilvorda*.

VIMEUX (Le), anc. contrée de Fr. en Picardie, *Vimeu*. Somme.

VINCENT (St.), V. et prov. du Brésil, *S. Vincenzo*.

VINEGLIA, pet. V. du roy. de Naples dans la Terre de Bari, *Vinéglia*.

VINTIMILLE, V. mar. d'It. dans la rivière occid. de Gênes, *Ventimiglia*.

VIRE, V. et riv. de Fr. dans la Basse-Normandie, *Vire*. Calvados.

VIRGINIE (La), pays de l'Amér. sept., un des États-Unis, *La Virginia*.

VISAPOUR, gr. V. et roy. des Indes, dans la presqu'île en-deçà du Gange, *Visapour*.

VISTULE (La), gr. fl. qui sort des monts Krapacks, en Silésie, passe par la Mazovie et la Prusse roy., et se jette dans la mer Baltique, *Vistola*.

VITERBE, V. d'Ital., capit. du Patrimoine de S. Pierre, *Viterbo*.

VITO (St.), T. d'It. dans le Frioul, *S. Vito*.

VITRÉ, V. de Fr. en Bretagne, *Vitrè*. Ille et Vilaine.

VITRI-LE-FRANÇAIS, aujourd'hui. Vitri-sur-Marne, V. de Fr. en Champagne, *Vitri il Francese, ora Vitri sulla Marna*. Marne.

VITTORIA, V. d'Esp. en Biscaie, capit. de la prov. d'Alava, *Vittória*.

VIVARAIS, anc. pays de Fr. en Languedoc, *Vivarese*. Ardèche.

VIVIERS, V. de Fr. au Bas-Languedoc, *Viviers*. Ardèche.

VIZE, V. en Romanie, *Viza*.

VOERDEN, V. dans la Hollande, *Voerden*.

VOGHÉRA, V. d'It. dans le Piémont, *Voghera*.

VOGTLAND, pays d'All. dans la Haute-Saxe, *Vogtland*.

VOLEURS (Pays des), contrée des Indes au roy. de Marava, *Paese de' Ladroni*.

VOLHINIE, palat. de Pologne, *Volinia*.

VOLMARCK, V. de la Carinthie, *Volmarch*.

VOLO, V., citad., fort et golfe de la Turquie Européenne, *Volo*.

VOLTAGGIO, Bourg. d'Italie dans la Ligurie, *Voltággio*.

VOLTERRE, V. en Toscane, *Volterra*.

VOLTORNO, ou VULTURNO, fl. qui descend de l'Apennin, baigne Capoue dans le roy. de Naples, et se décharge dans la Méditerranée, *Voltorno*, o *Vulturno*.

VOMI, V. et roy. dans l'île de Niphon, *Vomi*.

VOMURA, V. et port du Japon, *Vomura*.

VORONETZ, V., riv., et gr. gouv. de Russie, *Voronetz*.

VOSGES, gr. chaîne de montagnes qui sépare l'Alsace et la Franche-Comté de la Lorraine, aujourd'hui dép. de Fr, formé d'une partie de la Lorraine et de la principauté de Salm; il a cinq arrond. Épinal chef-lieu, Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, S. Dié. *Vosges*.

VO-TCHANG, gr. V. de la Chine, cap. de la prov. de Hou-Quang, *Vuchang*.

VOLTURNO, V. Voltorno.

W

WAAL, fl. en Hollande, *Vaal*.

WAGA, V., riv. et gouv. de Russie, *Vaga*.

WAGRAM, lieu de la Basse Autriche, célèbre par la bataille entre les Franc. et les Autrich. du 5 et 6 juil. 1809, *Vagram*.

WAGRIE, pays d'All. au duché de Holstein, *Vágria*.

WALCHEREN, île de Zélande, *Valcheren*.

WALDSHUT, V. dans le cercle de Souabe, *Valdshut*.

WALDSTÉNA, V. de l'Ostrogothie, *Valdstena*.

WALLEMBOURG, V. dans le cant. de Bâle, *Vallemburgo*.

WALPON, V. dans l'Esclavonie, *Valpon*.

WALTHEIM, V. de la Misnie, *Valtheim*.

WANGEN, V. dans la Souabe, *Vangen*.

WANGÉNA, prov. d'Afr., *Vangena*.

WARADIN (Le grand), V. de Hongrie. V. Varadin.

WARBERG, V. et port de Suède, *Varberga*.

WARDHUS, île et V. de Norvège, capit. de la Laponie-Danoise, *Vardúsio*.

WARINGTON, V. d'Angl. dans la prov. de Lancastshire, *Varington*.

WARWICK, V. et comté d'Angleterre, *Varwich*.

WASA, V. marit. en Suède, *Vasa*.

WASHINGTON, ou VILLE-FÉDÉRALE, ville nouvellement bâtie, lieu des séances du congrès des États-Unis de l'Amérique sept., *Vashington*.

WASSERBOURG, V. au cercle de Bavière, *Vasserburgo*.

WATERFORD, V. et comté d'Irlande, *Vaterford*.

WEIBSTAT, V. dans le cercle du Haut-Rhin, *Veibstat*.

WEIDEN, V. au palat. de Bavière, *Veiden*.

WEIMAR, V. de la Haute-Saxe, *Veimar*.

WEISSEMBOURG, V. de Fr. en Alsace, *Veissemburgo*. Bas-Rhin.

WEISSEMBOURG, V. d'Allem. au cercle de Franconie, *Veissenburgo*.

WEISSEMBOURG, V. de Saxe, *Veissenburgo*.

WÉNER, lac de Suède, *Vener*.

WERTHEIM, V. en Franconie, *Vertheim*.

WÉSEL, V. d'All. en Westphalie, *Vesel*.

WÉSER, riv. de la Basse-Saxe, *Veser*.

WESTE-FRISE, V. Hollande.

WESTÉRAS, V. de Suède, capit. de la Westmanie, *Vesteras*.

WESTERNES, V. Hébrides.

WESTERVICK, V. et port de Suède dans le Smaland, *Vestrovico*.

WESTMANIE, prov. de Suède, *Vestmánia*.

WESTMINSTER, V. d'Angl. qui fait aujourd'hui partie de Londres, *Vestminster*.

WESTMORLAND, prov. d'Angleterre, *Vestmorland*.

WESTPHALIE, l'une des neuf grandes Provinces qui composent l'Allemagne, *Vestfália*.

WEYMOUTH, V. et port d'Angl. dans le Dorsetshire, *Veimouth*, o *Vimúzio*.

WIBOURG, V. et cit. de Russie, *Viburgo*.

WICK, port et V. d'Écosse, *Vich*, o *Vico*.

WICKLOW, V. et port d'Irlande, *Viclov*.

WIÉRINGEN, île du Zuydersée en Holl., *Wieringen*.

WILLIAMSBOURG, V. de l'Amér. sept., capit. de la Virginie, *Villiansburgo*.

WILNA, gr. V. et pal. de Pologne, cap. du duché de Lithuanie, *Vilna*.

WILTHSHIRE, prov. d'Angl., *Viltónia*.

WINCHESTER, V. d'Angleterre, *Vincester*.

WIRTEMBERG, gr. pays et duché d'All. en Souabe., aujourd'hui roy, *Virtenberga*.

WISBY, V. de Suède, capit. de l'île de Gothland, *Visbi*.

WISMAR, V. d'All., cap. du duché de Mecklembourg, *Vismar*.

WITEPSKI, V. de Lithuanie, *Vitepschi*.

WITTEMBERG, V. d'All., capit. du duché de Saxe, *Vittenberga*.

WLODSIMIERS, V. et duché de la petite Pologne, dans la Volhinie supér., *Vlodimeria*.

WOLAW, V. et prov. en Silésie, *Volávia*.

WOLFFENBUTTEL, V. de la Basse-Saxe, *Volffenbuttel*.

WOLGA (Le), gr. riv. de Russie, *Il Volga*.

WOLGAST, V. de la Haute-Saxe, avec un port sur la mer Baltique, *Volgast*.

WOLODIMIR, V. et duché de Russie, *Volodomiro*.

WOLOGDA, Ville et duché de Russie, *Volodga*.

WOOLLY, ou OULY, roy. d'Afr., *Ouly*.

WORCESTER, V. et princ. d'Angl., *Vorcester*.

WORMS, V. du Palat. du Rhin, *Vorms*.

WURTZBOURG, gr. V. d'All. au cercle de Franconie, *Vurtzburgo*.

X

XACCA, ou SACCA, V., chât. et port de Sicile, *Sacca.*
XANTUNG, prov. de la Chine, sur le golfe de Gang, *Xantung.*
XATIVA, V. au roy. de Valence, *Xativa.*
XEN-SI, prov. sept. de la Chine, *Xensi.*
XÉRÈS DE LA FRONTÉRA, trois villes d'Esp., dans l'Andalousie, au Mexique, et dans la nouv. Gallice, *Xeres de la Frontera.*
XIME, île du Japon, *Ximo.*
XOA, prov. d'Afrique, *Xoa.*
XUCAR, riv. d'Espagne, *Xucar.*
XUNNING, V. de la Chine, *Xunning.*
XYLOCASTRO, V. en Morée, *Xilocastro.*

Y

YALE, V. et prov. de Ceylan, *Yala.*
YARMOUTH, V. et port d'Ang. en Norfolck, *Yarmout.*
YÉMEN, V. Arabie-Heureuse.
YONNE, riv. et dép. de Fr., formé d'une partie occid. de la Bourgogne et de la Champ.; il a cinq arrondiss. Auxerre chef-lieu, Sens, Joigny, Tonnerre, Avalon. *Jonna.*
YORCK, gr. V. et prov. d'Angl., *Yorch.*
YORCK (La nouv.), prov. de l'Amér. sept., *Nuova Yorch.*
YORCK-TOWN, V. de l'Amér. sept. dans la Virginie, *Yorch-Town.*
YORIMAN, prov. de la Guiane, *Joriman.*
YOUGAL, V. et port. d'Irlande, *Jogália.*
YPRES, V. de la Flandre, *Ipri.*
YRIEZ, V. de Fr en Limousin, *Yriez.*
YSENDICK, V. de la Flandre Hollandaise, *Isendico.*
YSSEL, riv. des Pays-Bas, *Issel.*
YSSENGEAUX, V. de Fr. en Velay, *Isséngio.* Haute-Loire.
YSTAD, V. et port de Suède, *Istad.*
YVERDUN, V. de Suisse, *Iverdun.*
YVETOT, V. de Fr. au pays de Caux, *Yvetot.* Seine-Inférieure.
YUN-NAM, prov. de la Chine, front. des États du roy. d'Ava, *Yunnam.*
YUPI, roy. de la Tart. Orien. *Yupi.*

Z

ZABACHE, V. Palus-Méotides.
ZABARE, prov. d'Af., *Zabara.*
ZACATULA, V. et port de la nouv. Esp., *Zacatula.*
ZAGARA, ou HÉLICON, mont. de la Livadie. *Zágara, o Elicone.*
ZAGAROLO, chât. d'Ital. dans la Camp. de Rome, *Zagarolo.*
ZAGHAWA, petit roy. d'Afr. *Zagava.*
ZAIRE, gr. fleuve du Congo, *Zairo.*
ZAMORA, V. d'Esp. dans le roy. de Léon, *Zamora.*
ZAMORA, V. du Pérou, *Zamora.*
ZAMOSKI, V. dans la Russie-Rouge, *Zamoschi.*
ZANFARA, roy. en Nigritie, *Zanfara.*
ZANGUEBAR, contrée de la Cafrerie, le long de la mer des Indes, *Zanguebar.*
ZANTE, île de la mer de Grèce, près la côte occid. de la Morée, *Zante.*
ZANZIBAR, île et roy. de la mer des Indes, *Zanzibar.*
ZAPOTECA, prov. de la nouv. Espagne, *Zapoteca.*
ZARA, V., île, et port en Dalmatie, *Zara.*
ZARA-VECCHIA, V. et port en Dalmatie, *Zara vecchia.*
ZARESIG, V. capit. du Sigistan, *Zaresig.*
ZASLAW, V. dans le palat. de Volhinie, *Zaslaw.*
ZATMAS, V. de la Haute-Hongrie, *Zatmas.*
ZATOR, V. de la Pol. Autr., *Zator.*
ZEB, ou ZÉBIT, prov. d'Afr. en Barbarie, *Zeb, o Zebit.*
ZEGRAB, V. Agram.
ZEGZEG, roy. de Nigritie, *Zegzeg.*
ZEILA, V capit. du roy. d'Adel, *Zeila.*
ZEITON, V., chât. et golfe de la Turq. Eur. dans la Janna, *Zeiton.*
ZÉLANDE, prov. des Pays-Bas, *Zelanda.*
ZÉLANDE (La nouv.), deux gr. îles de l'Océan Pacifique séparées par le détroit de Cook, *Nuova Zelanda.*
ZELL, V. et duché de la Basse-Saxe, *Zell.*
ZELL, V. au cercle de Souabe, *Zell.*
ZEMBLE (Nouv.), gr. île de Moscovie dans l'Océan. sept., *Nuova Zembla.*
ZENG, ou SÉGNA, V. et port. dans la Dalm. *Zeng, o Segna.*
ZIA, une des îles Cyclades, *Zia.*
ZIBT, V. en Arab. dans l'Yémen, *Zibt.*
ZIEGENHEIN, V., port. et comté d'All. au cercle du Haut-Rhin, *Ziegenheim.*
ZIRIC-ZÉE, V. de la Zélande à l'embouch. de l'Escaut, *Ziric-Zee.*
ZITAW, V. dans la Haute-Lusace, *Zitaw.*
ZOFFINGEN, dans le canton de Berne, *Zoffingen.*
ZOLNOCK, V. et comté de la Haute-Hong. *Zolnoch, o Solnoco.*
ZOQUES, prov. de la Nouv.-Esp., *Zoques.*
ZUG, V. dans la Suisse, *Zug.*
ZUGLIO, T. d'Ital. dans le Frioul, anciennement *Julius Carnicus. Zúglio.*
ZULPHA, V. près d'Ispahan, en Perse, *Zulfa.*
ZURICH, V. dans la Suisse, capit. du cant. de son nom, *Zurigo.*
ZURZACH, V. de Suisse sur le Rhin, au cant. de Baden, *Zurzac.*
ZUTPHEN, V. de la Gueldre Holl., *Zutfen.*
ZWICKOW, V. de la Haute-Saxe, *Svicov.*
ZWOL, V. des Pays-Bas, *Zwol.*
ZUYDERSÉE, le golfe de la mer du Nord, *Zuidersee.*
ZYRICSÉE, cap. de l'île de Schowen en Zélande, *Ziricsée.*
ZYTONNIERS, V. de Pologne, dans la Volhinie, *Zitonniers.*

FIN

